GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

# START OF REEL

L ETOILE

LOWELL MASS

JAN - 1890

DEC 1891

# Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

Etats-Unis. LOWELL, MASS., 9 JANVIER, 1890. Soyons Distingues. No. 171

Rubifoam
POUR LES DENTS
Masterson & Paradis.
AVOCATS.
14 Rue Central Chambre 8.
Lowell Mass.
FRENCH & PUFFER,
No. 131 RUE CENTRALE
CLIFFORD'S DYE HOUSE,
S. BARTLETT,
Hotel St. James,
Rue Middlesex.
Dr. G. C. BATES.
DENTISTE,
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Sherman & Manning,
345 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell. Mass.
L. E. CONANT & CIE.,
HARNAIS
No. 84 Rue Centrale, Lowell.
SAM'L DUMOULIN,
Regleur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.
Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.
F. X. MIREAULT,
No. 241 Rue Middlesex.
W. H. SPALDING & Co.
(Successeurs de Fiske & Spalding)
117 Rue Centrale et 14 Rue Jackson.
E. A. & A. T. SMITH,
HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
A nos compatriotes.
SALLES A DINER
— DE —
PUTNAM,
Pour Hommes et Dames,
Rue MERRIMACK
Zephirin Lorangar,
Seul Laitier Canadien,
DEPUIS 1867.

## POUR RIRE.

Les domestiques :

—Ta maîtresse t'a donné quelque chose pour tes étrennes?

—Oui. Elle m'a donné congé

* * *

Madame et sa bonne :

—C'est étonnant, Eugénie, vous n'avez rien cassé aujourd'hui!

—C'est une façon à moi de donner des étrennes à madame!

* * *

Un mot d'enfant :

—Dis donc, bébé, qu'est-ce que tu veux pour tes étrennes?

—Un chemin de fer; mais, tu sais, j'en veux un vrai, un chemin de fer qui déraille?

* * *

Propos d'actualité :

—Papa, qu'est ce que c'est donc qu'un journal bien pensant?"

—Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit!

* * *

De Kalinaux console un de ses amis qui vient de perdre sa belle-mère : il lui prend les mains avec effusion :

—Que veux tu, mon cher, nous y passons tous. La mort, c'est la vie!

* * *

La mère.—Non, Tommie, je te l'ai dit déjà, tu n'auras pas deux fois de ce pudding du jour de l'An, veux-tu te rendre malade?

Tommie.—Eh bien, qu'est-ce que ça fait? j'ai toute l'année pour m'en guérir.

* * *

L'acteur Z..... a des pieds gigantesques.

On demandait de ses nouvelles à un acteur du même théâtre.

—Est-ce vrai que vous lui avez défendu de mettre les pieds chez vous?

—Oui, mon cher, mon appartement est trop petit.

* * *

Un gendre à sa belle mère, d'un ton gouailleur :

—Que me donnez-vous, cette année, belle maman? Une paire de rideaux? un poêle? enfin, quelque chose d'utile pour mes étrennes.

La belle-mère, avec son plus gracieux sourire :

—Non monsieur : des étrennes agréables, je vais passer trois mois à Nice.

* * *

La veille du jour de l'An :

Le caissier d'une importante maison de finances soumet au "patron" la liste des employés, afin qu'en regard de chacun il note le chiffre de la gratification à donner au jour de l'An.

Le patron parcourt la liste, s'arrête tout a coup et biffe un nom :

—Pas besoin de gratification à celui-là. Il vient de perdre sa belle-mère.

* * *

Un épicier veut renvoyer un nouveau garçon qui ne lui semble pas intelligent.

—Mon ami, lui dit-il, je ne peux pas vous garder; vous ne vous faites pas au commerce, voyons, depuis que vous êtes ici qu'avez vous appris? —J'ai appris que 14 onze fa sait une livre.

—Ah! fait le patron, puis, après quelques moments de réflextéon.

—Eh bin? reste.

* * *

Aimez-vous l'électricité?

On en met partout aujourd'hui.

Un Brésilien vient de trouver une nouvelle application qui a pour but d'empêcher les assiettes de se déplacer à bord des navires quand la mer est houleuse.

Au lieu de cidres en bois comme on se sert actuellement, on mettrait un pied de fer sous la vaisselle. Un électro aimant, suffisament puissant, placé sous la table aurait pour mission de retenir la vaisselle. Le courant électrique serait fourni par les dynamos du navire.

* * *

Dans un restaurant de l'exposition.

Le signor Carle delle Bocca, Italien italianissime et ventru comme Galstaff, s'est offert un dîner qui lui a coûté trois louis.

Notre Italien n'en revient pas.

—*Corpo di diacco!* monologue-t-il en se tapotant l'abdomen. Jamais, ailleurs qu'en France, je n'aurais cru qu'il me fut possible d'absorber pour soixante francs de nourriture sans que ça me fit mal! "Bête" Oui, j'en ai là pour soixante francs, et je n'en suis pas du tout incommodé; je me sens même très bien. *Per Dio!* le premier compatriote que je rencontre, je l'invite à venir me payer à dîner!

$100.00 DE Recompense
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.
[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
Prix, 25 Cents.
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

Dessins et Gravures
Au Magasin de
BIJOUTERIES
J. J. CLUIN,
Nous nous sommes assurés les services d'un Graveur de première classe sur toutes sortes de métaux. Insignes, plaques pour portes, monogrammes, etc., etc.
On grave gratis les articles achetés chez nous
Voyez notre stock de Jones de mariage et d'engagement, de montres, pendules, bijouteries et argenteries.
☞ Nous sommes des orfevres pratiques.
Réparages de toutes sortes au
54 Rue Centrale.

ELZ. LAMOUREUX,
Orfevre Canadien
Est attaché à notre établissement.

CADEAUX,
POUR LES
Fetes de Noel,
A MOITIE PRIX.
SETS A THÉ,
POUR BEBES,
10c., - 19c., - 39c., - 79c.
Poupees,
5c., 8c., 10c., 13c., 19c., 39c., 59c.
C'est presque donne.
Grande occasion dans tous les départements chez
DICKSON BROS.,
Detailleurs en gros et en detail
— DE —
THÉS & CAFÉS,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

MEMORANDUM pour 1890
AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE.
Si vous avez besoin de Papeterie, venez nous voir, l'assortiment que vous trouverez chez nous est le plus complet de Lowell.
Les Boites sont dans les derniers goûts et les prix sont les plus bas.
H. C. Church & Fils,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
DE
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball.)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité. COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

## L'AVENIR DU CANADA.

Sous ce titre, nous lisons dans *Le Soir*, journal quotidien de Bruxelles, l'excellent article suivant qui prouve que notre pays commence enfin, à être apprécié dans les vieux pays du continent européen :

Il est curieux de suivre dans les journaux américains et dans les journaux anglais, les discussions auxquelles donne lieu l'avenir du Canada.

Les Etats-Unis aspirent à l'annexion, et ne le cachent pas. Ils doubleraient presque l'étendue actuelle de leur empire, le jour où ils la réaliseraient.

La superficie du Canada est en effet, à peu près égale à celle de l'Europe entière, et depuis l'ouverture de la grande voie ferrée qui relie les deux Océans, la mise en valeur de ses immenses territoires n'est plus qu'une question de temps.

La législation récente, adoptée par les Etats-Unis, et qui a pour but de fermer aux immigrants l'accès de leur territoire, aura sans aucun doute pour résultat direct de diriger sur le Canada le courant de l'émigration européenne.

Le Canada est dès aujourd'hui un pays riche et prospère.

Tout naturellement les feuilles Anglaisses font remarquer aux Canadiens que cette prospérité est due au gouvernement de la Reine, et ils font appel à leurs connaissances. Mais ils ne s'en tiennent pas là : ils prouvent aux habitants du Dominion qu'ils ont une part d'autonomie et d'indépendance réelle plus grande que celle que leur donnerait l'annexion américaine.

Le lien fédéral qui les unit à l'Angleterre est moins étroit, assure-t-on que celui qui les unirait aux Etats-Unis de l'Union, et il leur permet un développement qu'entraverait l'action du Congrès de Washington.

Les écrivains de New-York répliquent, bien entendu, ces arguments,

Jusqu'ici, il faut bien le dire, la majorité des habitants du Dominion semble disposée à ajourner au XXe siècle la solution du problème politique. Elle se dit, sans doute, qu'elle pourra toujours rompre le lien qui l'attache à l'Angleterre, s'il vient à lui peser, tandis que l'annexion américaine serait irrévocable. Il est d'ailleurs bien évident que si le courant d'émigration européenne se dirige sur le Canada il sera, dans peu d'années, à même de proclamer son indépendance absolue.

Ses pêcheries qui ont été l'objet d'un conflit récent, représente un commerce annuel de 80 millions, la consommation locale déduite. Chaque année, on coupe dans les forêts du Canada 250 millions de pieds cubes de bois de charpente, dont la valeur dépasse 1,000 millions de francs.

Les montagnes rocheuses ont des terrains carbonifères dont la richesse est connue, et les usines déjà 250,000 ouvriers auxquels elles paient un demi milliard de salaires annuels. Plus heureux que l'Australie, le Canada a le cuivre et le fer en abondance.

La situation budgétaire du Canada est incontestablement supérieure à celle des Etats-Unis. La dette publique ne dépasse pas un milliard et demi, et on a dépensé, depuis dix ans, un milliard environ en travaux utiles, chemin de fer, phares, télégraphes, etc

L'instruction publique est mieux traitée encore qu'aux Etats-Unis; on compte au Canada 30 collèges, dont plusieurs sont de vraies Universités, 14,000 écoles et 8 écoles normales. Chaque année, l'état contribue pour 50 millions aux dépenses de l'instruction publique.

## LE CAN-NA-GAEL.

Le Clan-na-Gael fut fondé en juin 1867, par Jérome J. Collnis, à New-York. Il n'était pas dans l'origine, ce qu'il est aujourd'hui, et était bien différent au "Triangle" actuel. L'organisation fut fondée à la mort d'un vieux frère fenian, et les premiers membres furent d'une intégrité exemplaire; des fanatiques, peut-être, pour la cause de l'indépendance irlandaise, des hommes toutefois d'un honneur sans tâche, poussés par des motifs purs, et remplis d'un esprit de sacrifice. Toute révolution qu'était cette société secrète, elle se répandit bientôt sur la côte du Pacifique en Amérique, de là en Irlande, puis en Australie.

Le fondateur de l'ordre était un ingénieur civil. Né à Dunmanway, comté de Cork, il y a environ 50 années, Jérome J. Collins perdit la vie dans les plaines glaciales de la Sibérie, avec les autres héros de l'expédition de la "Jeannette"

Collins trouva le mouvement fenian en Amérique déchiré par des factions et des chefs trop occupés à combattre pour arriver au premier rang, pour s'occuper de lutter contre l'Angleterre. Il réunit autour de lui les meilleurs hommes et organisa le premier camp de cette société qui est devenue puissante. Il fut lui même, Collins, choisi pour premier gardien ainé. Le camp No 1, qui comprend encore plusieurs membres amis de Collins, était le premier à se révolter contre les méthodes du "Triangle" et eut l'honneur d'être suspendu pour insubordination. Les membres cependant ne se séparèrent pas, et formèrent le noyau de la révolte, qui devint, plus tard, assez forte pour renverser la puissance du "Triangle" jusqu'à ce qu'à la convention de juin 1888, les factions en guerre s'unirent et complotèrent le meurtre du Dr Cronin.

## CANADIENS A PARIS.

Il y a actuellement plusieurs jeunes Canadiens à Paris occupés à l'étude de la peinture, de la sculpture, de la musique et de la médecine.

Nous en citerons quelques uns.

M. Ludger Larose, Montréal. M. Larose étudie la peinture depuis plus de deux ans, sous le célèbre De Saurny. Il s'est inscrit pour le concours de la médaille d'or en juillet prochain.

M. Charles A. Smith, de Galt, Ontario, est un peintre déjà en renom.

MM. Théodare Dubé, Franchère, Saint-Charles, Lajoie, Beau de Montréal, et Richer, de Saint-Hyacinthe, se livrent aussi aux études de la peinture.

M, Fortier, fils du Dr Fortier, de Saint-Scholastique, étudie l'art musical, le plus délicieux et non le moins difficile. Il vient d'être admis au Conservatoire après un brillant examen.

M. Arthur Pepie se fait pianiste. Il a des succès.

M. Masson, de Terrebonne, a commencé à étudier la sculpture. Il suit l'atelier du célèbre Boucher.

Il y a en outre notre éminent artiste M. Hébert, dont la réputation est faite, et qui travaille chez lui. Il est à Paris avec sa famille depuis quelques années. Espérons que la France ne nous privera pas de cette gloire nationale comme l'Italie l'a fait pour le chevalier Farlardeau et l'Angleterre pour Albani.

Parmi les étudiens en médecine, on compte M. C. A. Provost de Terrebonne, le Dr Chrétien, de Montréal, qui vient d'être nommé chef de clinique de M. Wecker. Les Drs Murquis, Lespérance, Lacuille et Brodeur, tous de Montréal. Nous sommes fiers d'ajouter que tous se distinguent et font honneur au Canada.

## L'affaire de Red Lake Falls.

Nous avons reproduit, le 4 octobre dernier une dépêche de la presse associée, allant à dire que les paroissiens de M. l'abbé Joseph H. Marcil de Red Lake Falls, Minn, avaient mis le feu à l'église et que M. le curé Marcil était concerner dans ces difficultés. Il nous fait plaisir de pouvoir dire à nos lecteurs que cette rumeur était fausse. Nous savons de source certaine que les difficultés sont survenues à propos d'une division de paroisse. C'est une question nationale entre les Canadiens d'un côté qui composent 170 familles; et une cinquantaine de familles Irlandaises et Allemandes de l'autre.

On a réussi en répendant des calomnies contre le père Marcil à faire sévir les autorités contre lui, mais seulement après qu'il en avait appelé *in suspencio* à Rome de la décision de l'ordinaire. Le père Marcil est en route pour Rome où il doit plaider sa cause lui même. L'hostilité des autorités ecclésiastiques envers les Canadiens dans cette partie du pays sera comprise quand on apprendra qu'il a été défendu aux prêtres d'enseigner le cathéchisme en français. Les auteurs de l'incendie de l'église à Red Lake Falls sont les ennemis des Canadiens qui ont mis leur menaces à exécution. Les Canadiens au contraire, sous les ordres du père Marcil, ont gardé l'église, jour et nuit, pendant plusieurs semaines, afin d'empêcher l'exécution de ce sinistre projet.

Quant au père Marcil et ses paroissiens ils sont en butte à une conspiration qui a pour objet de faire disparaître les braves missionnaires canadiens (comme le père Marcil) qui aux avant postes de la civilisation ont souffert et combattu pour nos nationaux, et travaillent à la conservation de leur langue et de leur foi.

Nous n'avons aucun doute que lorsque l'on connaîtra les faits à Rome, pleine justice sera rendu au père Marcil et ses paroissiens; et une autre trame contre la nationalité aura été dejouée.

## DRAME DE LA JALOUSIE.

### Un Canadien de St. Jean tue sa femme et essaie de se suicider.

Un crime des plus révoltants a été commis à Ludlow, Mass. John Bessette, journalier au service de la Ludlow Manufacturing Co., a tué sa femme et a ensuite tenté de se suicider. Bessette était follement jaloux de sa femme, et, en autant qu'on a pu s'en assurer, cette jalousie n'avait pas sa raison d'être. Il parlait souvent de tuer sa femme et avait même menacé de le faire mais on ne prêtait guère attention à ses paroles. Il y a quelques semaines, il acheta un pistolet avec l'intention bien arrêtée de mettre fin aux jours de son épouse. Peu après, il plaça sur un poteau le chapeau de sa femme, et, s'en servant comme d'une cible, il tira dessus jusqu'à ce que le chapeau cût été mis en pièces. Ayant terminé cet acte insensé il dit qu'il aurait bien voulu voir la tête de sa femme dans le chapeau qu'il avait ainsi troué de balles. Vers trois heures jeudi matin le 26 Décembre dernier, il alla éveiller son plus jeune fils, Horace, lui demandant de descendre afin de demeurer auprès de sa mère qui, dit-il, était indisposée, pendant que j'irai chercher le médecin. L'enfant descendit et s'assit près du poêle dans la cuisine, puis Bessette sortit. La chambre à coucher ouvrant sur la cuisine le jeune Horace, sans entrer dans cette chambre, appela sa mère par deux fois, celle-ci ne lui ayant pas répondu, il crut qu'elle reposait et ne voulut pas l'éveiller. Pendant ce temps là, Bessette s'était rendu à a résidence de l'officier Tremblay où il se constitua prisonier, en disant qu'il venait de tuer sa femme; il montra même beaucoup de satisfaction d'avoir commis ce crime. Il dit qu'il souffrait beaucoup des blessures qu'elle lui avait infligées mais, ajouta-t-il, "je l'ai achevée de la belle maniere.

En examinant Bessette on a trouvées six blessures, deux près du cœur, qui sont considérées mortelles, deux dans le côté gauche et profondes déchirures au-dessus de l'estomac qui ne lui laissent que fort peu de chances d'en revenir si toutefois la chose est possible dans l'état qu'il se trouve.

L'aissant Bessette entre les mains du médecin, l'officier de police se rendit en toute hâte à la maison de l'assassin où il trouva l'enfant qui attendait le docteur, comme son père le lui avait recommandé.

Raqportant a l'enfant les aveux et l'arrestation de son père, ils entrèrent immédiatement dans la chambre et trouvèrent la femme Sophie Bessette, paraissant reposer doucement sur le côté gauche. Elle avait le côté droit de la tête broyé, et le sang et la cervelle lui sortaient par le nez, les oreilles et la bouche, tant le coup avait été violemment porté. Il n'y avait aucune apparence de lutte et tout portait à croire qu'elle avait été frappée pendant son sommeil. Une hache trouvée dans l'entrée de la cave et dont la tête était toute couverte de sang prouva de suite que c'était l'instrument qui avait servi à commettre le crime. Il n'y avait aucune trace de sang provenant des blessures que Bessette s'était infligées et comme ses habits n'étaient ni coupés ni déchirés, il est à présumer qu'il avait enlevé ses vêtements et qu'il s'était ainsi blessé pendant qu'il était dans la rue, se rendant chez l'officier de police.

La victime de ce meurtre horrible était une modiste âgée d'environ 43 ans et pesant plus de 200 livres. Elle était d'une conduite exemplaire et on n'avait jamais entendu la moindre remarque malveillante sur son compte. L'assassin vient de St Jean, P. Q. Il est âgé de 48 ans, petit et grêle. Il n'était pas sûr l'influence de la boisson lorsqu'il a commis le crime et ne faisait que très rarement un usage immodéré des liqueurs enivrantes. Ils avaient six enfants deux garçons et quatre filles.

Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'ETOILE.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Nouveaux pour le jour de l'An chez GARDNER. 90, rue Merrimack.

B. A. ATKINSON & CIE.,
Les Meilleurs Marchands de Meubles.
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

Plan No. 1 COMPREND:
L'ameublement Complet
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* $90.00
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 2 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* $120.00
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 3 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* $200.00
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 4 COMPREND:
L'ameublement Complet
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* $250.00
Ce plan convient a ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle confortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

CES PLANS
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
REDUCTION.
D'ici au premier Février, nous vendrons à prix réduits avant de faire inventaire. Nous voulons réduire notre stock, et si vous voulez avoir des bargains, venez nous voir
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell,
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

UN CONSEIL PRUDENT,
Si Vous ne Voulez pas Devenir une VICTIME de
MADAME LA GRIPPE,
Chaussez-vous chaudement et sèchement. — Vous pouvez remplir cette prescription avec fidélité et à TRES BON MARCHE, en allant chez
PARTHENAIS & FRERES,
LES MARCHANDS DE CHAUSSURES POPULAIRES,
A UN SEUL PRIX.
308, RUE MERRIMACK — et — 174, RUE CENTRALE,
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

A. G. Pollard & Cie.
Nous venons de réduire nos Jupons de $2 à $1, de $1.50 à 75c., de $1 à 50c.
☞ Venez voir ces bonnes occasions avant qu'elles partent.
Manteaux, JUPONS.
Nous avons aussi fait de grande réduction dans nos Manteaux, ça vous paiera de venir voir avant d'aller ailleurs.
Demandez les commis canadiens.
MM. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

P. DEMPSEY & Cie.
165 Rue Market
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs.*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
P. DEMPSEY & CIE, rue Market.

DURANT & ROGERS.
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
Rue Centrale
Et de la Rue
Middle.
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
Montres,
Bijoux,
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
M. J. A. Legault.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madère, Tokey et Frontignan $2 le gallon, Vins d'Orange $1.00. Thé 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbarre Luckawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 1142.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

A. McSORLEY & FILS
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED ROSSEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.
91 rue Middle. Lowell, Mass.

LOWELL, 9 JANVIER 1890.


## CAPRICE

Quand tu verras ma bière close,
Quand il sera temps de chaloir,
Mets soudainement la robe rose.
Si tu veux me faire plaisir.

Point de bijoux, point de couronne,
Comme en noir, si tu le veux.
Laisse chanter le vent d'automne
Dans les tresses de tes cheveux.

Point de parfums pour mieux me plaire,
Point de noir autour de ton œil.
Cyprès qui pourrait me faire
Traverser en rêve du cercueil.

Mais effeuille mon cœur à la Vierge,
Sans noyer de pleurs mon tombeau.
Les larmes distendraient le cierge
Et me brûleraient sans flambeau!

LOUIS L. L.

## NOTES EDITORIALES.

Nous avons expédié à nos abonnés en dehors de Lowell, leurs comptes échus au 1er janvier courant; ceux qui ne seront pas payés d'ici à quelque temps, seront forcément retranchés de la liste de nos abonnés.

Nous commencerons la semaine prochaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solde avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande.

*Le Dominion Illustrated* commence l'année 1890 avec un numéro des plus attrayants, il contient entr'autres gravures, celle de J. M. Lemoine, Ecr., auteur des "feuilles d'erable." C'est la plus belle publication illustrée du continent Américain; prix de l'abonnement $4.00 par an. 73 Rue St Jacques, Montréal, Canada. G. E. Desbarats, Editeur.

Il paraît que Mgr. Labelle a définitivement quitté sa charge de député-ministre de l'agriculture. Le gouverneur l'a chargé d'une mission en France dans le but de recruter des immigrants. Son départ est fixé à une date très rapprochée.

On dit que sa démission a été hâtée par le fait qu'il aurait été prévenu qu'il serait remplacé comme curé à Saint Jérome, au cas où il ne lui serait pas possible de retourner bientôt à son ministère.

La Législature de la Province de Québec s'est ouverte mardi le 7 janvier avec le cérémonial d'habitude. Toute la députation était à son poste dès le premier jour. L'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. Tessier le nouveau député de Rimouski et secondée par M. Owen Murphy, député de Québec Ouest; on croit généralement que la session sera courte et ce sera en même temps la dernière du parlement.

Il est question, depuis quelques jours, d'un rapprochement qui serait sur le point de se faire entre la France et l'Italie. M. Crispi se livre à d'intéressantes évolutions. Après avoir tenu contre la France les discours que l'on sait, après s'être fait le gendarme de M. de Bismarck, après avoir donné à penser qu'il accueillerait volontiers, si elle se présentait, la mission de mettre le feu aux poudres pour le compte de l'Allemagne, il devient tout doux et déclare, en réponse à une interpellation, qu'il est désirable que la France et l'Italie restent unies. Pour bien prouver l'excellence de ses intentions, il propose d'abolir les droits différentiels qu'il avait établis afin de mieux pousser au commerce français.

## BIEN RIPOSTE.

Notre confrère de l'*Annexionniste*, qui n'y va pas de main morte lorsqu'il s'agit de défendre la nationalité canadienne attaquée, vient de publier un bon mot de riposte à une lettre publiée, il y a quelques jours, par le *Courrier de St Hyacinthe* et signée "New-York," dans laquelle on [illegible] sur le premier ministre de Québec, qu'on accuse en Congrès de [illegible]; c'est pour le punir, sans doute, d'avoir remporté du fauteuil présidentiel du conseil législatif l'*Hon. Pole Bodeau*. Voici comment s'exprime notre confrère, ainsi bien inspiré.

"Cette lettre révèle chez son auteur un esprit étroit, jaloux et mesquin, et nous serions heureux de le dire personnellement à *New-York*.

Nous sommes loin de professer les principes politiques de l'honorable M. Mercier. Mais nous ne croyons pas que la divergence de nos opinions nous impose l'obligation de déprécier l'honorable M. Mercier qui est incontestablement un homme supérieur.

S'il fallait juger les hommes publics canadiens d'après *New-York*, on serait tenté de croire que les parlements de Québec et d'Ottawa ne renferment que des personnes incapables et ridicules, des imbéciles et des idiots!

L'honorable M. Mercier s'est distingué dans son discours à Baltimore, et la presse américaine, plus juste que la presse canadienne, l'en a félicité vivement.

Ce n'est pas en dénigrant, en rapetissant, en abaissant nos chefs, frères du Canada, que vous vous élèverez dans l'opinion de vos voisins. En agissant ainsi, vous faites l'œuvre de vos ennemis.

Songez-y donc un peu, un journal anglais vous traite-t-il de *race inférieure*, vite vous repoussez l'insulte avec une profonde indignation, et, le lendemain, vous allez représenter vos principaux hommes publics si petits que l'étranger est naturellement porté à croire qu'ils sont réellement *inférieurs*.

Lorsque les chefs sont des pygmées, il est invraisemblable que les subordonnés soient des géants!

Trêve donc de ces attaques fanatiques qui ont causé tant de tort à la société canadienne.

Enterrez l'esprit de parti maudit qui vous rend ridicules et vous affaiblit; rendez à César ce qui est à César; respectez ceux qui marchent à votre tête, et vous y gagnerez certainement sous tous les rapports.

Le *détail inedit* de *New-York* ne peint point l'honorable M. Mercier; mais sa lettre à lui le peint sous les couleurs les plus repoussantes.

Ne "mettez plus la main à la plume," brave *New-York*, car vous êtes un maladroit, un fielleux et un jaloux!"

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

## Les Canadiens de Fall River.

Nous voyons par les journaux que les canadiens de Fall River, ont tenu une grande assemblée, le 5 janvier courant, dans le but de protester ouvertement contre la résolution du Congrès de Baltimore ayant trait à nos sociétés nationales. Notre confrère M. H. A. Dubuque, dont les talents oratoires sont bien connus du public canadien, à fait un discours enthousiaste qui a été fréquemment applaudi; cette protestation publique a été faite à l'instigation de la Ligue des Patriotes, société canadienne française de bienfaisance qui est très influente et prospère; d'autres canadiens éminents ont aussi été appelés à porter la parole.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'a $15, si vous en voulez.

## L'hon. M. MERCIER A SALEM.

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, l'hon. Premier de la province de Québec a donné une conférence, à Salem, Mass., la 30 Déc. dernier. Nous empruntons le compte rendu de cette soirée à notre confrère l'*Indépendant*, de Fall River:

"L'Hon. Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, a donné une conférence sur l'éducation, lundi dernier, au *Mechanic's Hall*, à Salem, au bénéfice de l'école paroissiale. Il y avait un nombreux auditoire venu de Salem et de plusieurs autres endroits. M. Mercier était accompagné de Mme Mercier. Sa conférence a été fort goûtée par l'auditoire qui l'a soulignée à maintes reprises par de chaleureux applaudissements. C'est la première fois qu'un premier ministre honore les canadiens des Etats-Unis de sa présence dans le but de donner une conférence. M. Mercier avait deux choses qui l'attiraient à Salem: son amour des canadiens des Etats-Unis et son intérêt pour l'éducation.

M. l'abbé Gadoury doit être fier de cette soirée. Elle fait honneur à son zèle et à son énergie. La salle était pavoisée de couleurs américaines et tricolores. M. Gadoury a lu une adresse à M. Mercier et Delle Rosanna Beaudry lui a présenté un bouquet au nom de la paroisse de Salem. M. le curé Parent, de Lynn, a aussi lu une adresse à M. Mercier et Delle David, de Lynn, lui a présenté un bouquet. Nous ne pouvons faire autre chose cette semaine que de publier le programme de cette fête qui fait tant l'honneur aux canadiens de Salem et à M. le curé Gadoury en particulier.

### PROGRAMME.

1ère PARTIE.

1. Ouverture, *Les Dragons de Villard*, Maillart
ORCHESTRE.
2. Chorus, *O Canada*, C. Lavallée
3. Romance, - - Mme de Dion
4. Solo de Clarinette, *Air Varié*. J. Musaud
5. Duo, *Maillart*, M. Dame de Dion
6. Adresse par MM. Gadoury et Parent, et conférence par l'hon. H. Mercier.

2ième PARTIE.

7. Santiago, *Corbin*.
ORCHESTRE.
8. Chorus, *Montagnes Pyrénées*, Roland
9. Alleluia d'Amour, *Faure*, Dame de Dion.
10. Solo de petite flute, *L'oiseau et les Roses*, D. E. B. Elliot.
11. Opérette, *Les deux aveugles*, Offenbach.
PATRICHON, - - M. de Dion,
JERAPIE, - - - M. N. Paré.
12. Les volontaires, *Métra*.
ORCHESTRE.

Le piano d'accompagnement était tenu par M. Jos. Quinn.

M. Gadoury annonça la présence de M. Dubuque dans l'auditoire et il fut appelé à dire quelques paroles pour clore la soirée.

Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.

## Le "Canada Francais."

Cette importante publication, fait des progrès sensibles. Les propriétaires éditeurs viennent de lancer des circulaires dans lesquelles ils annoncent leur intention de l'augmenter considérablement.

Cette revue est un succès qui fait honneur et à la religion et à la nationalité canadienne française.

D'abord au lieu d'être trimestrielle, cette publication va dorénavant paraître tous les deux mois par livraisons d'au moins 152 pages, ce qui fera, au bout de l'année, 912 pages au lieu de 800. Les *Documents inédits* resteront à peu près ce qu'ils étaient, de sorte que la Revue proprement dite bénéficiera des 112 pages additionnelles,

La collaboration, qui compte dans ses rangs nos meilleures plumes canadiennes, est recherchée et nous sommes heureux de recommander cette revue à nos lecteurs dont le prix d'abonnement est de $2.00 seulement par année. Ceux qui désireraient s'abonner sont priés de s'adresser au gérant, Mgr F. E. Hamel, au séminaire de Québec.

## Un Seminaire Canadien

Une lettre de Rome adressée au *National* de Plattsburg contient quelques notes intéressants sur le nouveau séminaire canadien dans la Ville Eternelle;

C'est une bâtisse, dit le correspondant, d'une grandeur immense, d'une richesse sans épargnes, qui a bien coûté $300,000. La chapelle est un petit bijou d'architecture; les peintures sont magnifiques.

Le peuple canadien tout entier en quelque lieu du monde qu'il soit, doit une reconnaissance éternelle à la Société des Prêtres de St. Sulpice pour une œuvre nationale et religieuse aussi remarquable. C'est le plus beau séminaire national de Rome!

Ce n'est pas peu dire, quand on a vu celui des Americains des Allemands et des Français. Le Revd M Paulin, Canadien né dans la paroisse de St-Cyprien, diocèse de Montréal, en est le premier supérieur. Le Revd M. Vacher est le Procureur et le Rév M. Leclaire, de Montréal, a présidé avec sagesse et des vues larges, à sa construction. On assure que c'est le Revd M. Colin, supérieur actuel des messieurs de St-Sulpice, qui en a conçu le premier plan. Tout Canadien qui va à Rome ne doit pas négliger de visiter ce monument national qui fait un si grand honneur au peuple canadien.

## Les Canadiens de Lewiston.

La *Gazette*, journal quotidien publié à Auburn, Me, a publié dans son édition de samedi dernier, une étude très intéressante sur nos compatriotes de Lewiston, Me, avec les vignettes des Canadiens les plus notables de l'endroit, savoir l'Hon. Dr L. J. Martel, l'Hon J. E. Cloutier, M. le Dr F. P. Varnier, rédacteur-propriétaire du *Messager*, P. X. Auger et F. X. Belleau, tous deux avocats; Eusèbe Provost, Zéphirin Blouin et Pierre J. Auger, tous trois riches propriétaires. On n'a pas oublié d'insérer la vignette de M. Carignan, le plus ancien colon canadien survivant de Lewiston. A côté de ces figures laïques, on trouve aussi celles du Rév. Père Mothon, O. P. curé actuel de la paroisse canadienne (St Pierre) et de M. l'abbé P. Hévey, fondateur de la paroisse et maintenant curé de Ste Marie, de Manchester, N. H.

Il y a dans cette étude publiée par la *Gazette* des choses si intéressantes et si précieuses pour l'histoire que nous nous proposons d'en faire une traduction qui paraîtra bientôt dans notre journal.

Au nom de nos compatriotes de Lewiston et du Maine en général, nous remercions la *Gazette* de cette marque de vive sympathie qu'ils n'oublieront jamais.

—*Le Travailleur*.

Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent

## PAR-CI PAR-LA

On estime à $750,000,000 le montant du capital anglais placé aux Etats-Unis cette année, soit plus de $75,000,000 de plus que l'année dernière.

Il y a à présent dans le Vermont 17 églises catholiques, 58 prêtres, 15 couvents, un collège et 17 écoles paroissiales, où plus de 4,000 enfants reçoivent leur éducation.

Le *World*, offre en prime une excursion gratuite en Europe pour l'été prochain à celui de ses lecteurs qui devinera le premier le temps exact que mettra Mlle Bly pour faire le tour du monde.

Une preuve que l'annexion est chaudement favorisée dans certaine partie du Canada, c'est que à Windsor, Ont., les élections municipales ont eu lieu sur cette question, le candidat *annexionniste* a été élu par une forte majorité sur son concurrent qui ne voit rien qui vaille dans le mouvement d'annexion.

Des nouvelles venant directement de Paris disent que quatre de nos jeunes artistes canadiens ont été pris de la grippe; les MM. Beau, Larose, St Charles et Lajoie. Ils décrivent la maladie "un mal de mer sur terre," maux de cœur, anéantissement complet de la volonté et faiblesse générale, mais rien de sérieux.

Un sénateur de l'Orégon, alarmé par le nombre toujours croissant des Etats-Unis, a proposé un amendement à la constitution, par lequel on donnerait au congrès, au lieu de la législature de chaque Etat, le pouvoir de légiférer sur la question du mariage et du divorce. Le congrès serait peut être plus sage que les législatures en faisant des lois qui ferait mieux respecter le mariage aux Etats-Unis.

On a appris avec plaisir le surplus qu'indiquent les finances du Canada à la date de la fin de l'année, bien que dans certains quartiers où l'on suppose le gouvernement fédéral enclin à précipiter les élections, on soit sous l'impression que ce surplus sera vite dépensé dans les diverses provinces. Des adversaires du Grand Tronc vont même jusqu'à insinuer que la nomination de M. Hickson comme chevalier n'est pas sans signification à cet égard.

L'agence commerciale Bradstreet rapporte le nombre des faillites aux Etats-Unis pour l'année qui vient de s'écouler. On compte 11,719 faillites contre 10,587 l'année précédente. Actif, $70,559,769 contre $61,999,769, et passif $140,359,490 contre $120,242,490, l'anné précédente.

Au Canada on a constaté 1616 faillites et 1730 l'année précédente. Actif $6.119,585 contre $7,178,744, et passif $13,157,910 contre $15,408,242 l'anné précédente.

La *Canadian Gazette* publie un article énergique, dû à la plume d'un journaliste canadien, sur la question des pêcheries. L'auteur fait remarquer que les intérêts canadiens souffrent nécessairement de l'absence d'un représentant canadien à Washington, pendant que des négociatiens plus ou moins officielles se poursuivent. La *Gazette* approuve virtuellement les idées exprimées dans cet article, tout en exprimant le doute que les négociations soient assez avancées pour nécessiter la présence d'un représentant canadien.

Pendant la semaine dernière, on a signalé trois faillites de banques américaines. La Troisième Banque Nationale de Malone, dans l'Etat de New-York, avait un capitale autorisé de $300,000, dont $50,000 payés. Cette banque existait depuis cinq ans, avec un capital de $50,000.

La banque de Richfield, dans l'Etat Kansas, a failli avec un passif de $21,000, son capital était de $50,000.

La troisième banque qui a failli est celle de Gallatin, dans l'Etat de Tennessee. Son capital payé était de $56,000, avec une réserve $4,000, et le passif est de $40,000.

L'autre jour, un taureau, qui était à bord d'un vapeur texien mouillé dans le port de New-York s'est jeté à l'eau et a nagé jusqu'à l'Ile Bedloe où se trouve la fameuse statue de la Liberté éclairant le monde sous la garde d'une escouade de soldats fédéraux. En deux temps et trois mouvements, le taureau a mis la garnison en fuite.

De cette île, l'animal a cherché à gagner celle du *Governor* où est emmagasinée une énorme quantité de poudre et de dynamite. Il aurait fait sauter la ville, s'il avait pu mettre le feu aux poudres. Heureusement, on est parvenu à le tuer avant qu'il n'ait mis pied à terre.

A présent, les journaux se demandent ce que New-York ferait si au lieu d'un simple taureau, c'était John Bull qui se fût présenté dans la baie.

## Quatre enfants a la fois.

Une dépêche de New-York, en date du 27 décembre dit que la femme d'un brave fermier de MacKee City, près de May's Landing "New-Jersey," a fait une surprise extraordinaire à son mari la nuit de Noël, en donnant naissance à quatre enfants, dont trois en bonne santé et parfaitement constitués, mais le quatrième est, dit-on, très chétif et dans un état précaire.

## NOUVELLES DU CANADA

MONTREAL

La ville de Montréal décidera aux prochaines élections municipales si la municipalité doit emprunter un million de piastres. Montréal a grandement besoin d'améliorations et est assez riche pour grever son budjet de ce million additionel.

Par les dernières statistiques la population de notre ville est portée à 274,650 habitants, ce qui établit une augmentation de 44,000 dans l'espace de deux années; on est à prendre des mesures pour que le prochain recensement soit le plus complet possible.

Le R. P. Joseph, secrétaire du monastère des Trappistes à Oka, est actuellement à l'Hotel-Dieu, ou il a l'intention de passer quelques jours dans l'intérêt de sa santé.

Il entreprendra ensuite une tournée dans les diverses paroisses du diocèse de Montréal, pour collecter les fonds nécessaires à l'agrandissement du monastère d'Oka.

Cet agrandissement est rendu nécessaire par l'augmentation des moines et des novices.

On ignore peut-être que les moines se sont chargés de l'éducation d'une ving-taine d'enfants, presque tous orphelins, auxquels ils enseignent l'agriculture, et qui deviendront sans doute d'excellents fermiers.

QUÉBEC.

Mme Benjamin Trudel, femme de l'ex-chef de la police rivieraine, est morte subitement, lundi soir, en sortant de sa maison.

On dit que tout le produit de la filature de coton de Montmorency d'ici à six mois, a été vendu d'avance pour l'exportation.

On porte à 40,000,000 de pieds, la quantité de bois de sciage qui sera transporté d'ici au printemps par le chemin de fer du Lac Saint Jean.

Les salles du conseil législatif, où Son Honneur le lieutenant-gouverneur, recevait, à l'occasion des fêtes du jour de l'an, ont été encombrées de visiteurs depuis 11.30 jusqu'à une heure. Les honorable MM. Shehyn, Rose, Rhodes, Garneau et Duhamel se tenaient près de Son Honneur, qui était aussi entouré d'un brillant état major militaire.

OTTAWA.

Un accident terrible est arrivé jeudi après-midi à Pendicton, à une quinzaine de milles de la rivière Ottawa. Madame Euclide Miron était sortie pour aller chez sa voisine, à trois arpents; à son retour, une demi-heure plus tard, elle trouva la cuisine de sa maison en feu. Son enfant de 18 mois, son unique enfant, avait le corps réduit en charbon. L'enfant était dans son berceau près du poêle. Il renversa so berceau sur le poêle, qui en fut renversé et doni le feu se répandit sur le plancher.

STE ANNE DE BEAUPRE

Comme la chose avait été annoncée, un train de chemin de fer Québec-Montmorency-Charlevoix avait été mis, mardi soir, à la disposition des personnes désireuses de se rendre à Ste-Anne pour la messe de minuit. A 11 h. 10 le train laissait la gare de Hedleyville, portant environ deux cents voyageurs, et arrivait à destination environ quarante minutes plus tard.

La vaste et superbe basilique de Ste Anne était splendidement illuminée; autour du maître-autel, plusieurs lustres avaient été disposés et projetaient des flots de lumière dans le choeur. Rien de plus beau et de plus grand que le spectacle de toute une paroisse accourue pour saluer le Sauveur à sa naissance, et prosternée dans ce temple où la patronne vénérée du Canada a si souvent fait éclater sa puissance.

SOREL.

L'élection des directeurs de la société d'agriculture du comté de Richelieu s'est faite vendredi dernier avec le résultat suivant: Directeurs élus, tous par acclamation: MM. le major Edouard Paul, Ste Anne de Sorel; L. P. P. Cardin, M. P. P., Sorel; Frs. Gauthier, St Joseph; Alexis Collette, St Roch; Louis Morin, fils, St Ours; M. Proulx, Ste Victoire; M. Nadeau, St Robert; M. Larochelle, St Louis de Bonsecours; M. Raiche, St Aimé; M. Picard, St Marcel; Secrétaire, M. Philippe Mathieu, St Ours.

ST PIE.

Un inconnu s'est réfugié dans le haut d'une maison inhabitée, au rang L'Espérance de St Pie où il a commis une foule de petits vols au préjudice des paisibles cultivateurs de l'endroit consistant en un pardessus en fourrure et plusieurs robes de carrioles aux propriétés des MM. P. Auclair, hôtelier à St Pie, Ulderic Hamel et Richard Morin et des provisions en grande quantité. Plusieurs des objets sont recouvrés; mais l'oiseau a pris la fuite.

TROIS-RIVIERES.

Mg. des Trois-Rivières a prononcé une éloquente allocution, à la cathédrale le Jour de l'An et a fait ses souhaits de bonne année aux fidèles de la ville épiscopale.

Son Honneur le Maire et plusieurs citoyens de cette ville sont allé à la gare présenter leurs souhaits de bonne année à Sir Hector Langevin à son passage pour Ottawa.

CHICOUTIMI.

Le Séminaire de Chicoutimi a failli être incendié, dimanche dernier. Le feu a éclaté à 7h. et demi heures dans la soirée, mais grâce au travail des citoyens et des élèves, on a pu l'éteindre avant qu'il eut pu faire de graves dommages.

M. David Tessier, marchand, de la maison Tessier et Petit, a été élu à l'unanimité, maire de la ville de Chicoutimi.

LAC MEGANTIC

Il est naturel pour les correspondants, vers la fin de l'année, de faire un résumé des progrès accomplis dans leurs localités respectives pendant le courant de la dite année, et sous ce rapport, je prétends que le Lac Megantic n'est surpassé par aucune autre Premièrement, il n'y a pas eu de faillite, et secondement, on a construit 48 maisons nouvelles et il y en a encore d'autres en voie de construction.

RIMOUSKI.

Une jeune fille du nom de Delima Thivierge, venant de de Ste. Blandine, comté de Rimouski, était devant le recorder samedi. Cette jeune fille est servante à Québec depuis quelques trois ans. Devenue folle elle a été mise sous la garde de la police. Samedi matin elle a été envoyée à l'hôpital de la prison en attendant que les procédures nécessaires pour son admission à l'asile de Beaupert aient été prises.

Le docteur Vallée a deux heures durant fait causer cette jeune fille et il a déclaré qu'elle souffrait d'aliénation mentale.

WINNIPEG.

D'après un membre de la législature le gouvernemens serait parfaitement décidé d'abolir le système des écoles séparées tel qu'il existe actuellement mais l'enseignement religieux serait laissé à la discrétion des bureaux scolaires locaux.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de là qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


## HORRIBLE MEURTRE A HAVERHILL

Un journal de cette ville annonce que samedi dernier un nommé Etienne Laplante, âgé de 80 ans, dans un accès d'aliénation mentale causée par la boisson, a tué deux des enfants de son garçon à coups de marteau, il a aussi poignardé sa petite fille d'une telle façon qu'elle est dans un état désespéré. O liqueur! que tu causes d'infortunes!


A VENDRE

Une épicerie, faisant de bonnes affaires, située dans un centre canadien. Bonne occasion. Etablie depuis 14 ans. Deux wagons express font la livraison des effets. Loyer pour plusieurs années. On désire changer de commerce et voilà pourquoi on veut vendre. Pour plus amples informations s'adresser à C. M. Grave, 69 Harbor St. Salem Mass.

A LOUER

Pour $12 par mois, une maison avec dépendances, trois arpents de terre. S'adresser au bureau de l'ETOILE ou à
J. P. THOMPSON, (Court House.)

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

**Lowell Opera House,**
JOHN F. COSGROVE, Gérant.
—)o(—
*Un Soir Seulement,*
**LILLY CLAY,**
Avec sa compagnie qui se compose de 40 artistes.
BEAUTY IN DREAMLAND
ET THE DEVIL'S FROLIC,
Sont les principales parties du programme
**Jeudi, ce Soir, le 9 Janvier,**
PRIX, 25, 35, 50 et 75 cents. Sièges réservés au guichet.
—)o(—
**THE ARABIAN NIGHTS,**
**Vendredi et Samedi,**
**11 et 12 Janvier,**
Et matinée Samedi.
Décors de scènes splendides; les journaux de Boston, New-York, Chicago et Philadelphie en font de grands éloges. C'est la meilleure compagnie du continent Américain.
PRIX: 25, 35, 50 et 75 cents.
Matinée, 15, 25, 35 et 50 cents.

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!**
*Encore une découverte!*
**Le Remede du Pere Mathieu**
guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcoolliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

# BIJOU SHOE STORE.

## Nous avons plus de Marchandises qu'il nous en faut

### LE MANQUE DE FROID EN EST LA CAUSE.

Nous nous proposons d'écouler ces marchandises en réduisant les prix. On ne s'occupe pas du prix coûtant, il faut qu'elles partent.

☞ Ne manquez pas cette vente

**Lisez ..... Lisez ..... Lisez ..... Lisez**

**Bottines en Kid et en Chèvre,** pour Dames, solides et bien faites, elles vous coûtent $2.00 ailleurs, nous les sacrifions à $1.49.

**Savates en Velours perle,** pour Dames, prix ordinaire, $1.55, nous les offrons à 89c.

**Chaussures de printemps,** pour enfants, prix ordinaire, 75c., nous les sacrifions à 49c.

**Bottines en Veau,** pour Demoiselles, la meilleure durée possible, prix ordinaire, $2.00, sacrifiées à $1.49.

**Bottines Solides,** pour Demoiselles, une belle Chaussure pour tous les jours, prix ordinaire, $1.25, nous les vendons à 98c.

**Bottines** (Congress) **lacees & boutonnees, elegantes,** valant $2.00, prix de fermeture, $1.49.

**(Congress) legeres en Veau.** pour Hommes, prix ordinaire, $3.47, nous les sacrifions a $2.25,

**Bottines lacees,** pour Hommes de 5 à 11 points, prix ordinaire, $3.97, dans cette ligne les commentaires sont inutiles, prix maintenant $3.09.

Et un grand nombre d'autres que nous ne pouvons mentionner dans ce court espace.. Né dépensez pas un sou sans aller consulter votre compatriote,

**M. CHAS. DUPUIS, Commis Canadien,**

## Au Magasin Populaire,

## LE BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK,**

# LA SAISON DE NOEL.

La voici arrivée avec son joyeux cortège de fêtes, sa joyeuse coutume des étrennes. Nul doute que chacun fera comme par le passé. Joignez l'utile à l'agréable et faites un cadeau généreux qui durera. Dans cette saison, où la grande variété occasionne le doute, ne manquez pas de venir voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

### CRAVATES.

Vous trouverez sur nos comptoirs l'assortiment le plus varié de cols, cravates, (four-in-hands), (tecks) et ce qu'il y a du goût le plus nouveau, à votre choix depuis 25c à $2.00.

### FOULARDS.

Ce qu'il y a de plus élégant sur le marché étranger et domestique orne nos vitrines. Nos patrons sont tels qu'ils joignent l'élégance et la beauté du dessin à l'économie. Venez voir notre stock.

### MOUCHOIRS.

Il n'y a pas de meilleur don et il est toujours fort accceptable. Nous avons un grand assortiment de Mouchoirs de toile et de soie, unis, brodés avec des initiales, dans de belles boîtes. Nos prix sont que vous devrez en acheter. Venez les voir.

### PARAPLUIES.

Un beau parapluie de soie est de toute saison. On en a un large assortiment dont les prix sont à la portée de tous.

### GANTS.

L'hiver est la saison des gants; notre stock varié de gants en Kid, Peau de chien, Angora et autres matériels, donne un choix extraordinaire et nos prix sont les plus bas.

### FOURRURES.

On endure mieux les froids de l'hiver quand on est habillé chaudement, avec un beau collet en pelleterie et des poignets, ça ajoute à l'apparence et au confort. Nous en avons de toutes les sortes, avec bonnets en fourrures pour appareiller, à des prix raisonnables. Venez les voir.

### Les Chemises, Collets et Poignets

sont toujours de modes, nos amis les apprécieront comme cadeau de Noel; c'est de toute saison. Notre célèbre chemise "One Price" sur le marché et notre stock de collets et poignets ne saurait être surpassé.

### BRETELLES.

Chacun en cherche des bonnes; vu que les nôtres sont les meilleures, les plus variées et dans de belles boîtes, elles font un joli cadeau à un ami. C'en est autant pour nos affaires. Un mot en terminant sur un article indispensable en hiver, le PARDESSUS. Avant la fin de cette année nous aurons la neige et les froids, il vous en faut donc un des nôtres. Notre stock est considérable, ils sont forts, chauds, bien faits, durables et élégants à des prix inouïs. Venez vous convaincre vous-mêmes de la vérité de cet avancé. Nous croyons aux meilleures marchandises pour des bas prix et nous basons notre succès sur cette règle.

## LOWELL ONE PRICE CLOTHING & CO.,

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

**WARBURTON FRERES**
MARCHANDS DE
**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
**282 Rue Broadway**
**400, Rue Gorham**
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences:
**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**
Et au Magasin
**263, Rue de la Riviere (River St.)**
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à usage des familles et au plus bas prix.

**M. JODOIN,**
**9, RUE TUCKER, 9,**
**COUR A BOIS**
—ET A—
**CHARBONS,**
—COKE—
(Charbons de Gaz.)
En arrière du magasin de
**M. OLIVIER GAUDETTE,**
**9, Rue Tucker,**
☞Ordres remplis sous le plus court délai. Allez le voir.

ON DEMANDE.
Un jeune homme pour apprendre le commerce de harnais faites. S'adresser à B. LEDUKE, 74 rue Centrale.

# Grande vente de Janvier

## SOUS-VETEMENTS
## EN COTON, POUR DAMES.

### GRANDES OCCASIONS.

C'est une chance que vous ne pouvez laisser passer. Valeur immense. Voyez nos prix :

50 doz. de chemises de Dames, brodées avec dentelle
25c., valant 50c.

25 doz. de chemises de Dames, brodées à
25c., valant 50c.

75 doz. de caleçons de Dames, avec 3 remplis à
25c. la paire.

50 doz de jupons de Dames, garnis en dentelle,
25c., valant 50c.

12 doz. de caleçons, en coton, pour Dames, à 3 remplis,
29c., valant 75c.

39 doz. de robes de nuit, 18 remplis, à
23c., valant $1.00.

36 doz. de caleçons, bien brodés, dentelle aux bas des jambes,
49c., valant 98c.

13 doz de belles robes de nuit, pour Dames, insertion, 3 remplis, avec dentelle aux manches et aux collets à
75c., valant $1.25.

### OCCASION EXTRAORDINAIRE

Prix pour cette vente seulement.

24 doz de jupons, pour Dames, doubles princesse, avec remplis, à
79c., valant $1.25.

### VALEUR ETONNANTE.

36 doz. de belles robes de nuit, bien brodées et élégamment faites,
89c., valant $1.75.

100 doz de robes de nuit, avec jour (yoke), remplis et dentelles,
valant $2.50 pour $1.25

5 doz de jupons, pour Dames, de première qualité, grande clarence pour
$1.25, valant $2.50.

22 doz. de robes de nuit, pour Dames, brodées, avec remplis, bordées en dentelle, les manches et le collet, à
$1.49, valant $2.75.

Un magnifique assortiment de Sous-vêtements, pour Dames, en Hamburg, dentelle Torchon, Valencienne, Chemises, Caleçons, Robes de nuit, Cache-Corsets à des prix plus bas que jamais.

### CACHE-CORSETS

Grand stock et assortiment varié.

### TROIS LOTS

1. 50 doz. de cache-corsets, de toute grandeur, boutons d'écail, bien faits,
12 1-2c., valant 25c.
2. 35 doz. de cache corsets, de toute grandeur, en beau coton, garnis en dentelle.
19c. chaque, valant 33c.
3. 55 doz. de cache corsets, votre choix dans sept différents genres, bordés en dentelle, beau geare, Hamburg et Torchon,
25c., valant 50c.

Un lot spécial de beaux cache corsets en belle mousseline, prix seulement
59c., valant 98c.

### Sous-vetements en Coton pour enfants

Occasion spéciale

1 lot bien brodé, à
25c. la paire, valant 50c.

1 lot de caleçons d'enfants,
15c. la paire, valant 25c.

### TABLIERS DE DAMES

Valeur spéciale dans cette vente.

1 lot de tabliers blancs à 4 remplis
19c. chaque, valant 25c.

1 lot de beaux tabliers brodés, prix spécial
25c. chaque, valant 50c.

Ne manquez pas de nous rendre visite. Il y a des bons marchés pour tout le monde. Les prix sont encore un tiers plus bas qu'avant. Rappelez-vous que cette vente commence aujourd'hui. Venez à bonne heure.

## BON MARCHE - - F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés à la langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, A. D. Riault, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Anna Lavasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Edouardine Bernard et Antonine Bernard, A. Vibeant, A. Racicot.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. O. J. Blais, coin des rues J. Hilaire, Rue East Merrimack.

Merrimack et Davidson.

Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.

Dr. C. Hamelin, coin des rues Merrimack et Cabot.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

M. P. E. Desautels, Bloc Paffard, rue Bridge, coin de la rue West Third.

M. V. Ethier & Cie., coin des rues Tilden et Dorby.

P. P. Barsalou, 316 rue Merrimack.

E. Gadin, 328 rue Merrimack.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magasin Cure le Rief.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Prenez ailleurs tous les autres, mais n'achetez que le Chapeau de Paille de Fantaisie de J. C. Martel, avec cela aucun danger de se mouiller les pieds et d'attraper la grippe.

Inutile de jongler ou d'hésiter, Marion est le roi des photographes. Ses ateliers sont ornés de photographies, dessins au crayon, à l'huile, au pastel que l'on considère des grands maîtres. Une visite vous convaincra.

Quelle rage mon ami, que le mal de dents ! Mais pourquoi souffrir lorsque vous connaissez l'habile docteur-dentiste canadien W. H. Peloquin, au No 314 Rue Merrimack. Courez vite chez lui et soulagez-vous.

Comment te plais-tu, mon ami ? Tu as l'air gai ! Tu es bien changé. Je n'en doute pas, aussi, je me suis fait acheter mes bottines chez Pothemont & frères ; ils vendent des chaussures à l'épreuve de la grippe. Allons y courir.

M. H. Lavoie, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Veuillez me rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

Le New-York Cloak & Suit Co., offre des avantages immenses allez voir leur magasin, lisez l'annonce.

Vous êtes déjà guéri de la Grippe ? oui, et j'en suis fière le Ingall's Throat & Lung Spécific, m'a radicalement sauvé de ce terrible fléau.

La clientèle oujours croissante de M. Loupret, photographe, prouve éloquemment que le public apprécie son ouvrage qui est de première qualité. Voyez par vous-mêmes.

Howard & Wilson ont toujours en mains un assortiment considérable de charbons, bois etc, combustibles de toutes les sortes, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

Notre artiste canadien J. T. Fontaine promet satisfaction à ceux qui le visitent. Ses photographies sont de premier ordre et dignes des plus grands ateliers d'Europe. Le lustre est admirable.

M. C. Roussin est à écouler son stock à grands sacrifices, ses compatriotes sont invités respectueusement d'aller lui faire une visite. Son assortiment est encore bien fourni des meilleurs vins, bières et porters. Allez l'encourager.

Réduction des prix dans tous les départements au castor doré, ici au 1er Février, avant de faire inventaire. Nous voulons réduire notre stock et pour cela nous avons marqué toutes nos marchandises bien bas. J. G. Coté, 138 Rue Merrimack, à l'enseigne du castor doré.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différentes formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.

## NOTES LOCALES.

Prenez garde d'attraper la grippe !

Church & Son ont le plus bel assortiment de cadres pour portraits que l'on puisse voir, visitez leur magasin.

N'oubliez pas la représentation de Le Cyr, le Samson canadien, samedi le 11 janvier au Music Hall. Allons-y en foule.

Ne manquez pas de lire l'annonce de Putnam & Son ; ils offrent des capots, ulsters, gants, etc, etc, à grands sacrifices.

Parmi ceux qui ont fait application pour la charge d'officier de police, nous remarquons le nom d'un canadien M. J. H. Bergeron.

L'école St. Joseph qui avait été fermée depuis quelques jours à cause de la grippe s'est réouverte lundi matin ; on constate encore plusieurs absences causées par la grippe.

Nos remercîments a M. Ed. Hardy, Montréal, pour l'envoi d'une jolie romance "Un baiser" qu'il nous a fait parvenir à l'occasion du jour de l'an, c'est une gentille chansonnette de circonstance.

Un de nos lecteurs du Canada nous informe que la grippe fait des ravages terribles dans la ville de Montréal. Tous les établissements de commerce de la ville se sont vus privés de plusieurs de leurs employés.

Le corps de Delle Sara Nicols, dont on annonçait la disparition le jour de Noël, a été retrouvé dans la rivière Merrimack à trois milles plus haut que Lawrence. Toutes les circonstances indiquent un suicide volontaire.

Tout le public a admiré l'élégante vitrine de pantalons que la maison Putnam étale cette semaine ; cette disposition ingénieuse et artistique est due à l'habilité de notre ami A. C. Cruchet, employé de cette maison.

Si la température continue comme cela le reste de l'hiver, il est à craindre que la disette de glace se fasse sérieusement sentir cet été ; ce serait fort incommode d'avoir an *ice famine*, comme dit un de nos confrères de cette ville.

A la dernière assemblée de l'association Catholique, huit applications ont été soumises et cinq membres ont signé la constitution. On a, nous informe-t-on retenu, la salle Huntington pour une grande soirée qui aura lieu le 29 janvier courant. Nous en reparlerons plus tard.

M. Misael Jodoin, a le plaisir d'informer le public canadien qu'il fait un commerce en grand de Bois, Charbons, Coke, etc etc., Il invite le public à lui rendre visite et l'encourager. Les ordres seront remplis avec la plus grande satisfaction.

Le Bijou est toujours la meilleure maison pour les chaussures. M. Chas. Dupuis garantis au public canadien la satisfaction la plus complète, sa longue expérience nous assure que l'on sera bien servi et que chacun aura plus que pour son argent.

M. H. E. Coulombe, employé de la maison A. G. Pollard & Co, est en ce moment à Plattsburgh, auprès de sa mère dangereusement malade.

Nous souhaitons, de tout coeur, le prompt rétablissement de celle que l'amour filial de son fils entoure de ses soins les plus empressés.

Comme on peut le voir par le programme que nous publions dans une autre colonne, les dames de l'Association Catholique, donneront une magnifique soirée pour aider les pauvres. Le programme est très attrayant et nous conseillons à tous nos lecteurs d'aller aider les dames de l'Association dans ce but si louable. Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

Mademoiselle Sara Girard, si avantageusement connue du public canadien qui fréquente le Bon Marché, doit partir mardi prochain pour une promenade de quelques mois au Canada. C'est une vacance courte pour réparer ses forces, si l'on considère le dur labeur qui lui incombe dans la position responsable qu'elle occupe dans cette grande maison. Nous lui souhaitons une heureuse et agréable promenade ; que l'air et les frimas de notre hiver du Canada lui soient des plus favorables.

Dimanche après midi, à la salle St Joseph, a eu lieu une assemblée des délégués des différentes sociétés Catholiques de la ville dans le but d'organiser une belle réception à Mgr. Keane qui doit donner une conférence le 17 courant à la salle d'Opéra. M. Philippe J. Farley, de l'Union Catholique présidait l'assemblée, on a montré beaucoup d'enthousiasme et tout indique que la réception sera grandiose Nos sociétés canadiennes étaient représentées, on a ajourné la décision finale à une semaine.

M. Jos. Delorme manufacture les chapeaux en feutre, sur commande ; il les garantit imperméables et nous assure que la pluie ne leur cause aucun dommage. Il répare aussi les vieux chapeaux et leur donne l'apparence d'un neuf. Allez l'encourager par vos commandes, et vous aurez entière satisfaction. Son établissement est à la chambre 5 Bâtisse du Sun, rues Prescotte et Merrimack.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier que le grand concert sacré donné sous les auspices du cercle Canadien de cette ville aura lieu le 2 février prochain dimanche au soir. Qu'on se le dise ce sera le plus grand événement musical qu'ait vu Lowell. Les premiers artistes de Boston ont été engagés pour la circonstance.

Les billets seront en vente aux endroits suivants :

Putnam & Son, par C. Weilbrenner.

J. L. Chalifoux, par Ed. Chalifoux et G. Valcourt.

Talbot & Co., par A. Weilbrenner et Z. Pinault.

J. S. Bourdon.

O'Donnell & Gilbride, par H. Lanthier et H. Weilbrenner.

Parthenais et frères, 174 rue Centrale, 308 rue Merrimack.

L. T. Montferrand, 352 rue Merrimack, par J. Paquet

Jos. Roy, coin des rues Adams et Salem.

Dr. J. A. Gagnon, 27 rue Cabot.

Et aux bureaux de l'Etoile.

Nous dirons plus tard où les billets seront en vente la dernière semaine aussi où le plan de la salle sera déposé.

Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.

### LA GRIPPE.

Que ce soit la grippe, l'influenza, bronchite, catarrhe, rhume ou tout ce que vous voudrez, cela n'empêche pas que presque tout le monde a été malade, et tous de la grippe, du moins on veut que ce soit la grippe ; j'ai eu la grippe, vous avez eu grippe, ils ont la grippe, ce sont là les paroles que l'on entend sur la rue ; c'est une mode quoiqu'elle soit fort incommode.

Cette épidémie a ravagé nos écoles, les manufactures, les maisons de commerce, les ateliers, notre police, jusqu'à nos typographes qui, malgré leurs *caractères*, se sont faits gripper, comme disait l'ami V.....

Les médecins eux-mêmes en ont été victimes et quelques-uns entr'autres ont lié une connaissance passablement intime avec cette hôtesse qui vous fait éternuer, cracher, etc, etc.

On a répandu la rumeur que cette épidémie était la cause de mortalités dans certains endroits de la ville, mais nous n'y ajoutons pas foi, d'autres complications, au dire des médecins, sont la cause directe de ces mortalités.

Cette maladie disparaît cependant petit à petit ; Lowell tout de même a eu sa part.

### AVIS IMPORTANT.

Un de nos abonnés nous fait parvenir la note suivante.

La personne que l'on a vue ramasser une montre de Dame, avec la chaine, près de la rue Kirk, ferait mieux de la rapporter immédiatement si elle veut s'éviter du trouble et des frais. Nous attendrons encore une semaine, avant de prendre des procédés.

Adressez-vous aux bureaux de l'Etoile 92 rue Middle, Lowell Mass.

### MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevet d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

### Association Catholique

La soirée de dimanche dernier a trompé plusieurs ; mais pas n'est besoin d'accuser autre que cette infâme *grippe* qui a été la cause que le programme a été changé ou plutôt refait à neuf dans le cours de cette soirée improvisée. Nous avons eu le plaisir d'entendre deux charmantes déclamations dont une par Delle E. Desrosiers et l'autre par Delle McGrade. Madame J. Mailloux nous a fait goûter une gentille romance "Ma Guitare". Delle Leda Métbot, quoique jeune, chante bien et a admirablement rendu la romance "Dieu mon enfant te le rendra."

M. Bisson, tel qu'annoncé sur le programme, a charmé l'auditoire par son jeu sur le violon, l'auditoire l'a gaiment applaudi et apprécié son talent musical. Le duo de Baryton par MM. Bisson et Jackson a été fort goûté de l'auditoire et des connaisseurs. M. Pelletier est un beau chanteur, il a le talent de la scène et s'acquitte de sa tâche avec un naturel admirable dans les rôles comiques. M. Bernier que l'on aime toujours à entendre a chanté une des jolies romances qui ornent son répertoire.

L'incomparable Cyrille..... était présent, c'est tout dire que la soirée s'est terminée par les joyeux éclats de rire que sa présence sur le théatre ne manque pas d'exciter ; M. H. Girard a aussi rendu un solo sur le *banjo*.

Chacun s'est retiré enchanté conjurant de toutes ses forces *la grippe*.

Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.

### ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de la maison.

S'adresser à F. H. Ethier, 123 Rue Moody.

### HYMENEES.

Le 30 décembre dernier, M. Willie Achin conduisait à l'autel, Delle. Marie Guimond ; dans la soirée les nombreux amis de l'heureux couple leur présentèrent un grand nombre de riches présents à la résidence de M. Chas. Guimond, où se trouvaient les nouveaux époux.

Les joyeux convives se séparèrent en souhaitant longue vie et prospérité à M. et Mde. Achin.

Lundi, le 6 janvier courant, notre ami et concitoyen, M. Timothée Vigeant, commerçant, unissait ses jours à ceux de Delle Amanda Jacob, de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée à la résidence des RR. PP. Oblats, de cette ville, par le R. P. Garin.

L'heureux couple est parti le même soir pour un voyage de noces.

Nous prions M. et Mme Vigeant d'accepter les souhaits sincères que nous formons pour leur prospérité et leur bonheur futurs.

### LA St-ANERE.

C'est jeudi dernier qu'a eu lieu l'installation des nouveaux officiers de cette corporation dont nous avons publié l'élection dans notre dernier numéro.

Les officiers sortant de charge, ainsi que les nouveaux élus, ont adressé quelques paroles d'encouragement aux sociétaires.

Cette société, qui compte à peine un an d'existence, possède déjà tout près de 200 membres actifs. C'est une société qui a été bien administrée depuis sa fondation, et nous encourageons de toutes nos forces la jeunesse canadienne de notre ville à s'enrôler sous sa noble bannière.

### LOUIS CYR.

Notre Samson canadien, qui est depuis quelques jours en cette ville, donnera samedi soir le 11 janvier, au Music Hall, une représentation de ses merveilleux tours de force qui font aujourd'hui l'étonnement universel.

La représentation sera toute nouvelle en prodiges de force. M. Cyr a considérablement augmenté et nul doute que le public se portera en grand nombre pour applaudir notre compatriote. M. Cyr défie l'univers et attend fièrement un antagoniste.

Nous devons dire que ces représentations sont les plus morales et les dames en conséquence peuvent y assister sans crainte. Rendons-nous en foule.

Louis Cyr donnera une autre représentation lundi soir le 13 courant. Le programme sera tout nouveau.

### UNE BELLE OCCASION

De se procurer une reproduction oléographe en 14 couleurs du célèbre portrait "l'Angelus" En vous abonnant au journal *The Voice* de la ville de New York.

Pour 90 cents par année vous avez droit à la réception du journal et d'une copie de la magnifique peinture, "l'Angelus." Adressez Frank & Wagnalls, No 18 & 20 Astor Place. New York city.


# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc
## Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES,

## $19.97,

**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**

## Rue Middlesex.


### Le Concert du 2 Fevrier

Grâce à l'obligeance de M. le président du Cercle Canadien, nous sommes en position de donner aujourd'hui à nos lecteurs un léger aperçu du programme de la grande soirée qui aura lieu le 2 février prochain.

Cette société n'a rien épargné pour faire de ce concert le plus bel évènement musical de l'année qui commence. Le détail ci-après convaincra nos lecteurs.

Ces messieurs ont d'abord retenu les services de nôtre éminent compatriote, Calixa Lavallée, dont la réputation comme pianiste surpasse tout ce que l'on ait vu sur le continent américain ; nouscraindrions d'atténuer le mérite de M. Lavallée en voulant faire son éloge, le public aura une bonne occasion d'aller l'entendre et goûter le charme que lui inspire son talent artistique, et que les amateurs de musique savourent avec tant d'avidité.

M. Delisle, de Boston, que l'on a aussi retenu pour la circonstance, est, lui aussi un éminent artiste, sa réputation comme violiniste n'est plus à faire, c'est l'égal des Prume et des Desève, nul doute que tout le public canadien et les amateurs de musique classique s'empresseront d'aller acclamer ce compatriote non moins célèbre que son collègue C. Lavallée.

Le Schubert Quartette, de Boston, se voit tous les jours décerner les plus grands éloges, leur chant fait l'admiration des plus grands connaisseurs de Boston, que lon nomme l'Athènes des beaux-arts.

Pour compléter un programme déjà si bien fourni, si l'on y inclut l'American Orchestra dans les entr'actes, le Cercle Canadien s'est assuré les services de l'éminent cornettiste, le Dr Shuebruk, de Boston, il est actuellement le solo cornettiste de la Germania Band ce cette dernière ville, c'est porter l'art à son apogée, que de dire que M. Shuebruk a joué avec Théodore Thomas, Damorosck, la symphonie de Boston ; le public connaisseur ainsi que les journaux lui ont décerné les plus grands éloges.

Le rôle d'accompagnatrice a été confié à une demoiselle Melindy, de Nashua, c'est une des brillantes élèves de notre éminent pianiste Lavallée.

L'espace nous manque pour terminer le reste du programme, nous y reviendrons dans un prochain numéro

Ce léger aperçu en dit assez, croyons-nous, pour inviter le public à s'empresser de se procurer des billets. Les billets sont en vente et disparaissent rapidement. A chacun donc de se procurer un bon siège pour pouvoir écouter et jouir à son aise.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

### Notre Nouveau Conseil de Ville.

L'installation officielle de notre nouveau conseil de ville a eu lieu lundi matin avec les cérémonies habituelles.

L'auditoire était assez nombreux et nos édiles étaient à leur poste ; après le message de son Honneur le Maire on procéda à l'élection des différents officiers dont nous donnons ci-après la liste.

Greffier de la cité, G. P. Dadman.

Trésorier de la cité, Van B. Sleeper.

Auditeur de la cité, D. Chase.

Avocat de la cité, L. T. Trull.

Chef de Police, E. J. Noyes.

Surintendant des sépultures, Fred. Bates.

Surintendant des bâtisses publiques, G. T. Woodward.

Messager de la cité, Henry Hoole.

Surintendant des rues, H. P. Beals.

Ingénieur en chef, George Evans.

On doit maintenant organiser régulièrement les comités de la ville et la nouvelle administration sera légalement organisée.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

### Nos petits porteurs de journaux.

Dans le concours que nous avons ouvert à nos petits porteurs de journaux, nous tenons à informer nos lecteurs que le jeune Théodule Sauvageau a gagné $5.00 en or comme premier prix, et le jeune Gagnon le second $2 50 en or. Les autres concurrents ont fait leur devoir, mais ils n'ont pu triompher de ces deux vaillants *p'tits porteurs*. Disons, que le jeune Sauvageau, sans donner le chiffre, a presque doublé le nombre du jeune Gagnon.

ASSOCIATION A. C. L. M. CATHOLIQUE.

Dimanche prochain l'Association Catholique donnera, sous la direction des dames et des demoiselles, une intéressante soirée musicale et dramatique, dont le profit sera employé à soulager nos compatriotes pauvres.

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. Cor Amoris cantate par Mde. Tennant 1er soprano. Delle. Emma Montmarquet 2ème soprano. Angelina Coté contralto. H. Duval basse. M. H. Weilbrenner ténor.
3. Déclamation par Cora Bigonesse.
4. Ave Maria, Delle Lizzie McLaughin.
5. Le Revers de la Médaille, drame en quatre actes par les dames de l'Association Catholique, personnages : La comtesse d'Ormsay, Malvina Coté, Rosemonde sa fille, Gracieuse Dubergés, Dme DuFresne gouvernante, Emma Montmarquet, Olympe femme de chambre, G. Lamoureux, Jeannette petite bergère, Emélie Desrosiers La mère Réveillé matin Emma Lareau.
6. Entr'acte. Le crucifix de France par Delle Angelina Coté.
7. Déclamation par Leda Methot. Les artistes italiens nous prêteront leur gracieux concours durant les entr'actes.
8. Sortie par la bande.

Le piano sera tenu par Delle. Annette Lemaître.

Sièges réservés 15 et 20 cents. Lever du rideau à 7.45 p. m. précises, dimanche 12 janvier 1890 aux salles de l'Association, 83 Rue Middle.

Le professeur de danse, M. Wells, a actuellement un grand nombre d'élèves pour cette saison. Demoiselles et jeunes gens de toutes les parties de la ville prennent des leçons à son académie privée au No. 128 Rue Merrimack.

Spécialité—Leçons privées pour la valse. Six danses apprises dans un terme 10 leçons $5.00. Au delà de 100 élèves dans trois semaines. Leçons privées.

**L'ACADEMIE POUR LES CLASSES,** est aux No. 59 Rue Dutton. Allez le voir et faites vos arrangements.

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

### Surprise au Public.

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin, No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage, aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement à ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc., d'aller voir cet établissement au No. 432 RUE MERRIMACK.


# AVIS IMPORTANT,
## Maison pour etre demolie,

Le prolongement de la RUE PALMER à travers le

## BOSTON STORE,

Nos. 98, 100 et 102 Rue Merrimack.

## $35,000 de Marchandises Seches

Vendues à n'importe quel prix. Ce n'est pas du Humbug ou une vente pour besoin d'argent, mais une vente sans réserve et de bonne foi, car il nous faut évacuer le magasin.

Messieurs **J. A. Paquin et Chs. Ouimet** ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques canadiennes que le

## BOSTON STORE

**Sera ouvert tous les soirs jusqu'a 10 hrs.**

Afin de donner à tous l'opportunité de faire des bons marchés.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

## 98, 100 et 102 Rue Merrimack.

Commis Canadiens : — J. A. Paquin et Chs. Ouimet.


### NAISSANCES.

En cette ville, le 5 jan. courant l'épouse de M. Julien Poirier une fille, Marie Rose Blanche.

Parrain et marraine : M. Maxime Lépine, un des propriétaire de l'Etoile, et madame Lépine.

Mercredi, le 1er janvier, Madame S. Duverger, une fille.

Parrain et marraine M. et Madame Fred Raymond.

### MARIAGES PROJETES

Pour la semaine finissant le 4 Janvier, 1890.

Arthur Mallette 22. Virginie Dubuque 22.

Joseph Dussault 19. Mérance Butten 21.

William Achin 21. Marie H. Guimond 21.

William J. Ordette 21. Rose E. Marcotte 21.

Jos. Charland 22. Elmire Lacasse 22.

Jos. Perrault 22. Adélaïde Mireault 23.

Arthur G. Boulais 22. Marie E. Veuillet 26.

Ferdinand Lacourse, 22. Philomène Lacombe 21.

Pierre Coyillard 18. Délina Langlois 19.

### DECES.

Les journaux du Canada nous ont appris que M. Avila Lépine de Joliette, a eu la douleur de perdre un de ses enfants dans les derniers jours de Décembre dernier. Nous lui offrons nos condoléances.

### Lettres Non-reclamees.

HOMMES.

Pitre Aunais
Boissonnault, Moïse
Bergeron, Azéline
Chouinard, P. Arth.
Delorme, Jos.
Desrusse, John W.
Fouquet, Adélard
Fagnant, E.
Guyette, John
Hubert, Alph.
Lemieux, M.
Maynard, N.
Marcotte, Pierre
Maynard, Am.
Marion, Ath.
Richard, W.
Tessier, Dan.

DAMES.

Auger, Corinne
Bellehumeur, Emma
Brûleur Norbert
Cahier, Mathilda
Hamel, Mary J.
Langlois, Marie
Lemieux, Vict.
Laplante, Marie
Leclerc, M. A.
Letarte, Anne.
Santerre, Madame.


## O. C. PERRON & CIE.

201 1-2 RUE MARKET.

CUMMISKEY ALLEY.

## LES GRANDS EPICIERS DE RENOM

Ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques qu'ils continuent comme par le passé le commerce d'EPICERIES, THES, CAFES, BEURRE, ŒUFS, FLEUR, SUCRE, GRAISSE, en un mot toutes les provisions de famille.

☞ Les prix sont les plus réduits.

## Poissons ! Poissons !

Le jeudi les ordres sont pris et servis à domicile ainsi que les autres jours de la semaine.

## S. GREGOIRE

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et promptement.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell**

## CENTRAL HOTEL,

CHARLES A. PAGE. Propriétaire

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je fus attaqué d'une bronche, laquelle, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage de l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remè le pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers ce tte médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,

44 Merrimack Corner, Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


**Nous commencerons l'Inventaire vers la mi-Janvier, nous devons pour cela reduire notre stock de $35,000.**

### ETOFFES A ROBES.

10 pièces de Drap de Dames, double largeur, tout laine à 25c. la verge, valant 37 1-2c.

Un lot de coupons d'etoffes à Robes, première qualité de 75c., $1.00, $1.25 la verge que nous sacrifions à 50c..

Notre stock entier de Satin noir Rhadames de $1.25, $1.50, $1.75 à $1.00, premiers venus premiers servis,

### Toiles de Tables

2 pièces de toile à table en Damas de Satin, pleine largeur à 25c. la verge, valant 37 1-2c.

### Draps et Comforters

Un lot de draps blancs à 65c., valant $1.00.

Un lot de draps gris à $1, valant $1.38

5 ballots de comforters à 75c., 90c., $1.00, $1.25, depuis 25 à 50 pour 100 en bas de la valeur.

### Velours Barres

25 patrons nouveaux, velours extra ; valant $1.25 à $.50 la verge, votre choix à 50c. la verge.

## COOK, TAYLOR & CO.,

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,**

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.


## "L'URBAN HOTEL"

(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être rouvert et nouvellement garni.

Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.

☞ *La Bière de Jones à la mesure.*

Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

## Union Market,

NOTRE DEVISE :

*Vivons et laissons vivre*

**Union Market Co., 79, 83, rue Middlesex**


Après avoir prouvé depuis 3 mois que nous pouvons acheter et fournir au public ce qu'il y a de mieux sur le marché, nous sollicitons une part du patronage du public pour les fêtes du jour de l'An.

Notre stock est complet et varié, Dindes, Poulets, Canards, Oies, de 10c. à 20c. la livre. C'est 10 pour 100 meilleur marché qu'ailleurs.


LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Messieurs ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 16.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

X

(*Suite.*)

—Monsieur Damerel, dit l'inspecteur, vous m'avez parlé d'une corde. Je ne la vois pas, monsieur.

—Elle était là quand je suis parti, fit Damerel en regardant de tous côtés, irrité et étonné; cherchez avec soin, je vous prie; elle attachait les poignets, et les bonds produisent. Vous vous en souvenez, je vous ai dit que nous avions coupé le mouchoir qui la retenait à une branche.

—Elle n'est pas ici, répondit l'inspecteur. Peut-être M. Vigo l'a-t-il prise? Il est resté à garder le corps après votre départ.

—Vigo! cria Vivian Damerel, Vigo ne s'éloigne pas, on a besoin de lui.

Quand le cortège, venant de Trewavas, était arrivé au bord de l'étang, il avait trouvé Charles Vigo assis à la même place où Vivian l'avait laissé, tournant le dos au cadavre. Le jeune homme, après avoir salué les assistants, dans un silence morne, avait quitté le groupe, par respect pour la douleur de sir Hilton, dont il ne se sentait pas la force d'être témoin. En entendant la voix de son ami, il revint lentement sur ses pas.

— Nous ne trouvons pas trace d'une corde qui devrait être ici, monsieur, dit l'inspecteur, l'auriez vous prise?

—Non. Certainement non.

—Mais, Vigo! dit Vivian Damerel, tu es resté seul auprès du corps, et la corde liait encore les poignets de cette pauvre fille, quand je l'ai quittée.

—Vraiment? répondit Charles Vigo, en se tournant vers son ami. Es-tu bien sûr!

—Positivement.

—Alors, cherche-la. Si ton affirmation est correcte et s'il y avait véritablement une corde, il faut, de toute nécessité, qu'elle se retrouve, car personne au monde que moi n'a approché de la place où nous sommes.

— S'il y avait véritablement une corde! s'écria Vivian Damerel avec un étonnement indigné.. Tu sais bien qu'il y en avait une!

—Pardonnez-moi, monsieur Damerel, dit Charles Vigo. Vous y mettez beaucoup trop de chaleur. Je ne contredis pas votre affirmation, et je tiens pour prouvé qu'il y avait, en effet, une corde, puisque vous le déclarez, mais où est-elle?

De plus en plus versé et étonné, M. Damerel aida les hommes dans leurs recherches, autour du cadavre, sur le gazon, sur les bords de l'étang et sur les branches. Naturellement, on ne trouva aucune corde. On ramassa cependant le livre qu'Eléonore avait apporté avec elle dans sa promenade et le bracelet d'or qu'elle avait au bras. L'inspecteur s'en empara.

—Ce n'est pas un voleur qui l'a attaquée, remarqua-t-il, car sa bague est encore à son doigt, sa bourse n'a pas été touchée. Comment est-il de la corde que vous aviez trouver, messieurs?

—Je n'ai pas dit avoir trouvé de corde, répondit Charles Vigo, M. Damerel seul dit en avoir trouvé une.

—Tu n'oseras pas affirmer que tu ne l'as pas vue aussi! s'écria Damerel. Comment! tu n'as pas vu et touché la corde que miss Varcoe portait hier comme une ceinture autour de sa taille?

—Ceci est sérieux, observa l'inspecteur. Ce sera, je le crains, mon devoir d'arrêter cette jeune fille... c'est-à-dire, si vous persistez dans votre déclaration, monsieur Damerel!

—Je persiste à dire la vérité. Charles Vigo, en-tu-donc vu fou?

—Sir Hilton intervint.

—Messieurs, dit-il très-ému, ce n'est pas certainement le moment de se disputer. Aidez mon domestique à transporter le pauvre corps, et laissez la police chercher et trouver cette corde, si elle existe. Lui aussi avait une dire: Si Vivian Damerel était exaspéré. Cependant il se tut, par affection pour son ami. Il était convaincu que Charles Vigo avait caché la corde, et que l'entêtement de son amour pour Olive le rendait fou.

—Je persiste à affirmer qu'il y avait une corde... et que c'était celle de miss Varcoe, se contenta-t-il de dire. Elle la portait il y a trois jours.

A ce moment, Bolster se glissa silencieusement jusqu'à son maître, et lui lâcha la main.

Charles Vigo tressaillit et rougit violemment.

Alors se mettant à genoux, il laissa son chien sauter sur lui, posa ses pattes sur sa poitrine, et appuyer contre ses joues son honnête et bonne figure.

Quand le jeune homme se releva, une lueur d'espérance brillait dans ses yeux bleus; mais il baissa ses paupières pour qu'on ne le vit pas.

—Il est étrange, messieurs, que vous ne puissiez vous mettre d'accord sur ce point important, fit remarquer l'inspecteur. Sir Hilton, les hommes sont prêts. J'attends vos ordres.

Il plaçèrent le cadavre sur le brancard et s'avancèrent lentement vers les bois. Hilton marchait seul à côté de sa fiancée. Les autres suivaient, un peu en arrière. Le triste cortège traversa les bois et le parc, au milieu d'une foule silencieuse qui se découvrit sur son passage, arriva enfin au château et, montant le grand escalier entra dans la chambre d'Eléonore. Alors les hommes se retirèrent discrètement; les femmes la déposèrent sur le lit et lui firent sa toilette mortuaire.

Sir Hilton avait été obéi. Pendant toute cette triste matinée. Mme Maristowe avait pu dormir sans se douter de l'horrible vérité. Tous s'étaient respectueusement tenus éloignés de la chambre. Sir Hilton, fidèle à sa parole, garda pour lui seul le terrible devoir de lui annoncer la lugubre nouvelle.

Mme Maristowe, réveillée par sa femme de chambre, se leva et s'habilla, inquiète, nerveuse et agitée. C'était une femme peu habituée aux émotions violentes, dont la vie avait toujours été douce et terre à terre, et dont l'esprit borné était incapable de ressentir ou de supporter une grande douleur.

Quand Sir Hilton lui eut murmuré qu'elle n'avait plus de fille, elle leva sur lui un regard désespéré, puis éclata en reproches et en plaintes inutiles.

—C'est votre faute, dit-elle. Oui votre faute. Vous êtes un homme cruel et sans coeur. C'est John qui aimait Eléonore, et non pas vous. C'est sur son bras que je m'appuierai pour aller voir ma fille morte, et non sur le vôtre. Ou est John! Envoyez-le chercher.

Ces paroles furent comme un coup de couteau dans le coeur de sir Hilton. John aimait Eléonore! Comment tous les nuages qui jusqu'à ce jour avaient obscurci l'esprit de sir Hilton se dissipaient tout à coup! et comme la vérité lui apparaissait claire et indéniable! Le tranquille, le patient John, si silencieux, si calme, avait-il donc réellement caché au fond de son coeur cet immense chagrin sans proférer une plainte? Comment avait-il eu la force de supporter un tel fardeau?

Sir Hilton restait immobile, muet, accablé, frisonnant de ses propres pensées et des cris de douleur de cette pauvre femme.

—Noyée! criait-elle. Comment Eléonore a-t-elle pu se noyer? Alors vous m'avez menti hier, en me disant qu'elle n'était pas allée en mer avec vous; c'est dans votre canot que...

—Non, non, elle c'est noyée dans l'étang près du „berceau de la lady". C'est là qu'on l'a trouvée. Sans doute, ça été un accident. elle a glissé, peut-être, et est tombée. Alors, seule et sans secours...

John venait d'entrer et avait entendu les dernières paroles de son frère. Il était pâle comme un linge.

—Hilton, dit-il de sa voix tranquille et douce, dis la vérité. Vaut mieux tout avouer, Madame Maristowe votre fille a été assassinée. Il faut que le misérable meurtrier soit pendu. car s'il échappait à la justice des hommes, chassé et traqué sur cette terre, sa vie ne serait qu'un objet d'horreur et de malédiction pour les autres et pour lui même.

Mme Maristowe poussait des cris perçants.

John la serra dans ses bras, en essayant de la consoler et lui apuya affectueusement la tête contre sa poitrine, pendant qu'il tournait vers son frère sa figure pâle.

Alors Hilton vit combien la douleur de ce malheureux était profonde; il comprit toute la violence de sa passion, et devina tout ce qu'il avait dû souffrir.

—Vous l'aimiez, vous! sanglotait Mme Maristowe en s'attachant à lui: l'instinct d'une mère ne la trompe jamais. Conduisez-moi près d'elle. C'est sur votre bras que je veux m'appuyer ... c'est votre voix qui me consolera... Oh! John, faut-il donc que nous soyons ainsi frappés!

Le jeune homme tremblait de la tête aux pieds; il eut cependant la force de soutenir cette pauvre femme.

—Soit, dit-il. Je vous conduirai à elle. Hilton, laissez-nous! cette tâche m'appartient, quoi que tu puisse en penser. Je l'aimais plus que toi. Que l'amour le plus profond ait la plus profonde amertume! Tu ne peux boire cette coupe pour moi, quand bien même tu le voudrais.

C'était vrai, et sir Hilton, confus, se recula pour laisser passer son frère. Il avait essayé de prendre pour lui la part la plus douloureuse; mais il sentait, maintenant, combien son amour réservé, et froid était peu de chose auprès de cette ardente passion, auprès de cette poignante agonie, et il resta à l'écart, silencieux et triste, osant à peine lever les yeux.

Cependant, instinctivement, il suivit Mme Maristowe dans la chambre où reposait le corps de la morte.

Mme Maristowe se jeta à genoux et étreignit sa fille dans ses bras, en sanglotant: "Eléonore! Eléonore!" Ses cris remplissaient la maison. Olive, en les entendant tomba, elle aussi, à genoux dans sa chambre, en se cachant la tête dans les mains.

La malheureuse mère couvrait sa fille de baisers. Enfin, elle appela John,— John qui, la main devant les yeux, se tenait frissonnant sur le seuil de la porte.

—John, dit-elle, vous l'aimiez. Embrassez-la avant que je recouvre sa figure.

—John s'élança et tomba à genou à côté de Mme Maristowe. Quel changment soudain en lui! Sa patience, son courage, sa douceur avaient disparu. Il était farouche, incohérent, presque sauvage.

—Elle est à moi maintenant murmurait-il, à moi! dans la mort? Oh! Eléonore, quel amour égoiste et mondain pourrait vous arracher de mes bras, aujourd'hui! ici, enfin, c'est moi que vous avez dédaigné, c'est mon coeur brisé qui triomphe! Qui donc autant de droits que moi de baiser vos froids des lèvres? Oh! Eléonore! mon amour! mon amour!

Et lui prenant la tête à deux mains, il l'embrassait en la couvrant de ses larmes.

Mme Maristowe jeta sur sir Hilton un regard de colère triomphante, heureuse qu'il pût voir comment l'amour de John était plus grand que le sien... Mais son regard fut perdu, sir Hilton était trop abattu pour y prendre garde.

S'avançant lentement vers son frère, il le serra tendrement dans ses bras.

—John, lui dit-il, viens. C'en est plus que tu ne peux supporter. Mme Maristowe, elle devait être ma femme; je ne suis pas sans coeur... et moi aussi je l'aimais.

Il se baissa en disant ces mots, et allait toucher de ses lèvres la joue de sa fiancée lorsque John — le doux et tranquille John—se tourna vers lui, farouche:

—Ne la touche pas, Hilton! cria-t-il. Vivante, elle était à toi; morte, elle m'appartient. Tu ne la toucheras pas... Oui, je l'aimais; je puis l'avouer maintenant. Je l'aimais bien avant que ta vanité et ton orgueil t'eussent fait jeter les yeux sur elle, bien avant que ta prudence te l'eût fait choisir pour femme...Ne la touche pas, te dis-je!.- Je ne t'ai pas importuné de mon amour malheureux lorsqu'elle était à toi...Fais moi grâce du tien, aujourd'hui qu'elle m'appartient.

Il repoussa son frère avec la force d'un homme fou; il y avait dans son regard fixe une telle expression de férocité, d'égarement et de douleur sauvage, que sir Hilton n'eut pas même un mouvement de colère,

—John, dit-il doucement, il n'est pas besoin de lutte entre nous, morte, je te l'abandonne comme je te l'aurais abandonnée, vivante, si tu m'avais franchement avoué ton amour et si elle avait consenti à être ta femme. Mais je croyais fermement qu'elle m'aimait et qu'elle n'aimait que moi, ajouta-t-il à voix basse.

John, à bout de forces tomba sans connaissance dans les bras de son frère.

Hilton et Mme Maristowe le transportèrent dans une autre chambre, et le firent peu à peu revenir à lui. Quand il rouvrit les yeux, il regarda d'abord autour de lui avec calme, et comme inconscient de ce qui venait de se passer; puis, tout à coup, il y eut sur son visage une expression d'horreur indicible; mais ce ne fut qu'un éclair, et ses traits reprirent presque aussitôt l'air paisible qui leur était habituel. Il remercia son frère, en lui serrant la main, lui dit qu'il se sentait mieux, et qu'il voudrait aller dans sa chambre pour essayer de dormir.

—Hilton, ajouta-t-il de sa voix tranquille dont la douceur était revenue, je crains de t'avoir parlé durement. Pardonne-moi, ce n'est pas ma faute. En ce moment encore, je ne suis pas moi-même. Madame Maristowe, voulez-vous me confier la clef de la chambre? L'idée qu'un autre que moi pourrait entrer là me rend fou.

Mme Maristowe lui donna la clef. Il la baisa en souriant tristement.

—Maintenant, fit-il d'un air de triomphe, je suis sûr que personne ne la touchera!

Hilton le reconduisit jusqu'à son appartement. En passant devant la porte de la chambre d'Olive, John lui dit tout bas:

—J'ai fait ta commission; Olive n'a rien voulu entendre. Elle ne fuira pas, et est encore à Trewavas. Elle repousse et méprise toute assistance de ta part. m'a-t-elle dit, et ne veut pas être sauvée par toi. Elle se retirera d'affaire toute seule.

—Il ne me manquait que ce dernier coup, murmura sir Hilton d'un ton amer.

—Ne crains rien pour Olive continua John. C'est une fille extraordinaire. Elle se disculpera, sois-en sûr, et de plus, je te jure qu'elle est innocente; elle n'a pas commis ce crime, Hilton.

—Je voudrais pouvoir le croire, répondit sir Hilton avec un profond soupir. Essaye de dormir une heure; je reviendrai alors, et nous verrons ce qu'il y a à faire. Tu es trop fatigué, trop faible pour me comprendre.

John secoua la tête en signe d'assentiment. Il semblait heureux de rester seul avec sa douleur, et sir Hilton, fermant doucement la porte de sa chambre, descendit le coeur oppressé, dans la grande salle du château, où l'inspecteur de police l'attendait.

—Mon devoir est pénible, sir Hilton, dit l'inspecteur en se levant à l'entrée du baronnet et je désire m'en acquitter avec tout le respect qui est dû à vos sentiments, et, autant que possible, et à vos désirs. J'ai télégraphié pour demander des ordres, et, dans la réponse que j'ai reçue, on me commande de faire une enquête minutieuse, et de rester au château en prenant toutes les précautions nécessaires pour que... pour que personne... ne...

—Ne s'échappe, interrompit sir Hilton. Faites votre devoir, monsieur l'inspecteur. Je n'ai pas autre chose à vous dire.

— Naturellement, sir Hilton, respecté comme vous l'êtes dans le pays, vous tiendrez à l'honneur, pour votre famille même, d'éclaircir ce mystère, et vous pouvez compter sur moi pour mettre en œuvre tous les moyens en mon pouvoir de découvrir le coupable. Avez-vous, sir des soupçons sur quelqu'un?

— Non, répondit sir Hilton brusquement. Je crois simplement que cette pauvre fille a glissé par accident dans l'étang et s'est noyée.

— Alors, vous n'attachez pas d'importance à ce que raconte M. Damerel à propos d'une corde?

—Non, j'ai toujours connu M. Damerel comme une espèce d'homme efféminé et impressionnable, fort porté aux exagérations. Je me fierai cent fois plus à la parole du jeune Vigo; et du moment que celui-ci affirme qu'il n'y avait pas de corde, je le croirais plutôt que l'autre.

L'inspecteur ne répondit pas, et sir Hilton continua chaleureusement:

—Il est plus probable, bien plus naturel de penser qu'elle s'est noyée par accident. Qui donc aurait eu une raison quelconque pour tuer une si charmante, si douce et si innocente créature?

—La jalousie est une cruelle chose, dit l'inspecteur en le regardant tout à coup en face, la jalousie a fait commettre plus d'un crime.

Sir Hilton Trewavas rougit jusqu'à la racine des cheveux.

—Avez-vous autre chose d'absolument indispensable à me dire? demanda-t-il froidement.

— Très peu, sir Hilton, répondit l'inspecteur en hésitant. Voici: M. Eslick, le surintendant du district, sera ici dans une heure ou deux. J'ai pensé qu'il était préférable de l'avertir, sir, car je suis qu'en votre qualité de magistrat, vous désirez voir cette affaire éclaircie aussi promptement que possible. J'espère que vous m'excuserez de n'avoir pas attendu vos ordres, sir Hilton; mais vous étiez si agité et si occupé, que j'ai cru devoir prendre sur moi...

—Vous avez télégraphié à M. Eslick?

—Oui, sir, et j'ai pris aussi la liberté de demander à M. Damerel et à M. Vigo de rester pour le voir. Vous n'êtes pas offensé, sir, j'espère?

—Offensé! vous n'avez fait que votre devoir. Il me reste à remplir le mien. Je vais faire prévenir le coroner.

Espérant vaguement que l'antagonisme du pompeux magistrat et du petit coroner faiseur d'embarras pourrait amener quelque complication dans l'affaire, sir Hilton envoya un télégramme en toute hâte. Le coroner s'empressa de répondre qu'il fixait l'enquête à deux heures, le lendemain à l'hôtel des "Armoiries de Trewasva" dans la ville paroissiale de Trewavas.—Les jurés, tous de la paroisse de Trewavas, et tous, d'une manière ou d'une autre, dépendant de la famille de Trewavas—furent convoqués par le constable le soir même, pour le lendemain, et priés d'être exacts.

Rien de tout cela n'empêcha l'arrivée de M. Eslick, qui, avant de se faire conduire au château, eut soin de causer avec tous ceux qu'il rencontra sur la route.

De cette façon, ce gentleman recueillit une foule d'informations qui auraient certainement rempli trois colonnes de journal, mais auraient à peine pu servir à un autre usage. Néanmoins, sa présence et sa réputation d'énergie calmèrent l'agitation et la douleur de Mme Maristowe. La pauvre femme, tout en le suppliant de découvrir le meurtrier de sa fille, lui raconta ses antipathies, ses griefs et ses soupçons, et se livra, selon son habitude, à toutes sortes de réflexions et d'insinuations dont le résultat fut de remplir l'esprit de M. Eslick de défiance au sujet de sir Hilton et d'Olive.

M. Eslick, pour des motifs personnels, avait cru de son devoir envers Mme Maristowe, comme mère de la victime, de solliciter d'elle cet entretien particulier, avant de parler à tout autre membre de la famille Trewavas; et maintenant que l'entretien avait eu lieu, c'était avec un esprit doublement prévenu qu'il fit demander lady Trewavas l'honneur d'une entrevue.

Assez surprise que ce fut à elle qu'il s'adressât, et non à sir Hilton, lady Trewavas, appuyée sur le bras de son petit-fils, entra dans le salon et salua M. Eslick sans lui adresser la parole.

—Ne puis-je voir Votre Seigneurie en particulier? demanda l'affable surintendant avec un gracieux sourire.

Très étonnée, lady Trewavas hésitait à répondre, lorsque sir Hilton prit la parole:

— Cette affaire me concerne, monsieur Eslick, dit-il avec hauteur, et j'estime par conséquent, que tout ce que vous pouvez avoir à dire à lady Trewavas, sera plus utilement dit, moi présent. Je suis prêt à vous écouter, monsieur.

—Vous m'excuserez, sir Hilton. Je désirais éviter tout froissement, pas autre chose; et comme j'ai quelques remarques à faire à propos de vous-même, je pensais qu'il vous serait plus agréable de ne pas les entendre. Le devoir est souvent pénible à remplir, sir Hilton, et je suis sûr que vous me pardonnerez, si je suis obligé...

[A CONTINUER.]


GRANDE
VENTE a SACRIFICE
Pour le mois de janvier.
Manteaux, Mantes & Habits
AU
New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
Magasin Cutting & Bradt.

Gilets de $4.50, faits par le tailleur, réduits à $1.00.
Newmarkets en drap de $8.50, réduits à $3.50.
Newmarkets en Beaver de $9.-75, réduits à $3.98.
Newmarkets en drap de couleur de $10.00, plissés devant, réduits à $5.75.
Gilets en Peluche de $12.50, réduits à $9.50.
Mantes en Peluche de $18.50, réduits à $10.00.
Sacques en Peluche de $20.00, réduits à $11.98.
Sacques en Peluche de $30.00, réduits à $19.50.
Newmarkets en Peluche de $35.00, réduits à $23.00.
Habits en drap de $15.00, réduits à $8.00.
Chacun des articles plus haut est garanti tel qu'annoncé, venez de suite faire votre choix.

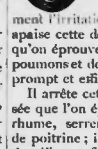
Simpson & Rowland,
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock. THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

Mme. P. H. FOOTE,
MODISTE.
(Swan's Block)
No. 12 Rue Centrale.
*Le plus beau magasin de Modes.*
Nouvelles Marchandis s d'automne. Nouveaux genres de Coiffures et Bonnettes. Un grand assortiment des dernières nouveautés de Garnitures et articles. Ce qu'il y a de mieux dans Lowell. Le plus beaux choix de Marchandises.
☞ Une Garnisseuse, de New-York, des plus habiles, des Commis pleins d'égards.
VENEZ NOUS VOIR.
EMPLOYES CANADIENNES: Marie-Louise Delude, Ida Dauphinez, Amanda Jacob, Joséphine Brunelle.

Marche de Chevaux et de Voitures
DE LA
Vallee Merrimack,
C. H. HANSON & CO., Prop.,
39 & 45 Rue Rock.
Lowell, Mass.
Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.
Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Camille Roussin,
MARCHAND DE
Vins et Liqueurs,
THES, CAFES,
TABACS, CIGARES.
Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.
Camille Roussin,
Coin de Cobot et Salem, Lowell.
☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

QUAND VOUS AUREZ
Besoin de faire couvrir votre maison en gravier, adressez-vous à
J. W. BENNETT & CIE.,
AGENT DE LA
"Bee Hive Brand New nland Felt Roofing Co's Manufacture"
Et vous bénéficierez des bons résultats d'une expérience de 20 années dans cette branche.
No. 292 Rue Middlesex, Lowell.
Telephone.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA


Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

J. S. BOURDON,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES,
Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.
Nous désirons informer le publi Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils. Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.
Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.
Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires. Piédestaux, Insignes funèbres.
☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.
J. S. Bourdon.

Ellingwood & Cie.,
Le meilleur
Tonique de la Saison
est certainement le
"BEEF IRON AND WINE"
composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.
Nous venons de réduire nos prix à
50 cts. la Bouteille,
ce qui est à la portée de tout le monde.
LA BOUTEILLE
(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.
Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.
Les pastilles de Moxie 5 cents la boite.
Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.
Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.
Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.
ELLINGWOOD & CIE.,
Droguistes en Gros et en Detail,
En face du Bureau de Poste

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

J. A. GAGNON, M. D., C. M.
*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*
Bureau, No. 27 Rue Cabot.
Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON
HOWARD & WILSON
CHARBON
35 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

The H. R. Barker Mfg. Co.
Négociants de Tuyaux
Pour Eau et pour Gaz.
Agrès pour Gaz, Lampes, etc.
Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.
WATER CLOSETS,
CHAMBRE DE BAINS, &c.
Marchands de
Tuyaux en Plomb et en Terre
avec agrès.
8 et 10 Rue Centrale,
et 92 Rue Middle, Lowell.

N'AVEZ-VOUS
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna
Cream
Homemade
Graham
PAIN
Pour 10 Cts le pain
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Patés, Biscuits, Patissertes*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.
La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna
10 et 12 Paige St.

Constantineau & Cie.
316 *Rue MERRIMACK*
*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*
CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en
Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,
Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,
Se tient au No.
258 Rue Middlesex
(Près du dépot Boston & Lowell)
Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité.
☞ OUVRAGE GARANTI
Exécuté avec soin et promptitude.

Stanley & Cie.,
63 Rue Moody.
Vendent les meilleures qualites de charbon aux plus bas prix.
—LES CHARBONS—
*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH.*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*
De toutes les grosseurs.
Aussi Bois Dur et Bois Mou.
STANLEY & CIE.,
No. 63 RUE MOODY.

PUTNAM & SON.

UN COIN D'OR.
Un vieux dicton populaire dit que plus les jours allongent, plus le froid est intense. Le temps froid va venir sous peu, préparons-nous en conséquence. Le meilleur protecteur est un bon Ulster dans le genre des nôtres. Tous nos Ulsters, même les moins cher, sont bien longs, collets larges, et protecteurs pour la gorge ainsi que tous les accessoires qui en font un vêtement de première classe, comfortable et élégant.
Notre assortiment est des plus considérables et embrasse tout ce que l'on peut demander pour cette saison, les prix sont les suivants:
$5, $6, $7, $8, $10, $12, $13, $15, $18, $25 jusqu'a $30 pour le meilleur ULSTER montre dans Lowell.
Les CAPOTS a COLLERETTES sont de $15 a $25,
CAPOTS a COLLERETTES pour Garcons a $1.75, 2, 2.50, 3, 4, 5, 6, 7. 8, 9, 10, $12.
Ulsters pour jeunes enfants, en grande variete et a bas prix.

Protection entiere Garantie.
Voici une bonne illustration. Quelque soit votre occupation, si elle vous expose aux froids de l'hiver, nous désirons que vous sachiez qu'avec un fort petit montant d'argent nous vous donnerons pleine protection contre le froid.
L'été dernier nous avons acheté Cinq cents Gilets, tannés à l'huile, à l'épreuve du vent et de l'eau, à des prix les plus bas. Ces Gilets sont double breast, bien doubles, boutons brevetes. Collets a revers du meme morceau. Nous savons que ces marchandises sont bon marché à quatre piastres, nous les avons cependant réduits à
$3.00 chaque,
C'est le plus bas prix pour un de ces Gilets faits tout d'une peau.
Avec un de ces Gilets à $8.00, un de nos casquets écossais à 25c. et une paire de gants doublés à 25c. on peut braver le froid et se moquer du zéro.
☞ N'attendez pas que ces marchandises soient parties. Venez aussitôt, les lots ne sont pas assez gros pour durer longtemps.
PUTNAM & SON,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.
Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

M. Durbant
City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 16 JANVIER, 1890. Soyons Distingues. No. 172

Rubifoam
POUR LES DENTS
Masterson & Paradis,
AVOCATS.
J. T. MASTERSON. | E. PARADIS.
19 Rue Central. Chambre 8,
Bank Block. - - - Lowell, Mass.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Plusieurs, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
S. B. PUFFER. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Anderson.
Teinturiers et dégraisseurs de vêtements et autres étoffes de laine, Pardessus, et Vêtements d'hiver, Rideaux, Draps et Couvertes de lit, Tentures, Tapis, Etoffes de Meubles, Habits, Robes, Manteaux, Jupons, Gants, Rubans, Plumes, Fleurs, Dentelles, Broderies, Mouchoirs, Cravates, Bonnets, Chapeaux, Fourrures, Etoffes de Laine, Soie, Coton, Lin, Velours, Peluches, Crêpes, Satins, Draperies

# L'ETOILE

Publié le lundi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . 50.
Trois mois. . . . . 25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED DUBREUIL, Rédacteur

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE

92 rue Middle. Lowell, Mass.

LOWELL, 16 JANVIER 1892.


## NOTES EDITORIALES.

A la réunion des anciens qui a eu lieu à Boston samedi, l'Hon. Chs. D. Palmer a été élu vice-Président.

Notre confrère l'*Indépendant*, journal publié à Waterbury vient d'entrer dans sa troisième année.

Nos souhaits de succès au confrère.

L'*Etudiant*, de Joliette, vient d'entrer dans sa sixième année d'existence.

C'est une excellente revue à laquelle nous souhaitons un succès continu.

Sir John A. Macdonald, premier ministre de la puissance du Canada, a célébré samedi le 75e anniversaire de sa naissance. Il a reçu un grand nombre de télégrammes de félicitation.

Notre confrère le *Mail* doit nous peu publier un numéro souvenir contenant une revue illustrée de nos manufactures et de notre commerce en général. Nous le félicitons de cette heureuse idée d'entreprise, il est certain que le public accueillera ce numéro avec faveur.

Mgr. Keane a télégraphié au comité de réception que *la Grippe*, dont il était atteint depuis peu, l'empêcherait de donner sa conférence à Lowell demain, vendredi 17 courant. Les personnes qui ont acheté des billets peuvent les conserver jusqu'à la nouvelle date de la conférence que nous donnerons à nos lecteurs aussitôt qu'elle aura été fixée.

Notre confrère l'*Union*, de cette ville, annonce qu'il vient de changer de propriétaire. En premier lieu la propriété du *News*, il est devenu celle de MM. Moreau & Duvergier; ce dernier à vendu sa part à M. J. E. Moreau qui vient lui-même de se déposséder de ses droits en faveur de la Cie. d'Imprimerie de l'*Union*, dont T. E. Adams & Co. sont les propriétaires.

D'après le nouveau traité d'extradition entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, que le président Harrison vient de soumettre au Congrès, le détournement de fonds devient un crime susceptible d'extradition. Si le Canada ratifie ce traité, comme il n'y a pas lieu d'en douter, il est probable que le nombre des concussionnaires diminuera sensiblement dans les deux pays.

Nous commencerons la semaine prochaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviterons par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrérages.

On annonce de Québec que l'honorable M. Starnes, président du Conseil Législatif, est dans un état de santé très précaire. Son grand âge et ses nombreuses infirmités ne lui permettront probablement pas de se tenir à son poste pendant toute la durée de la session.

M. Lareau, député de Rouville, ne prendra pas son siège durant cette session. Il est retenu chez lui par la maladie.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'Honorable juge Gill, arrivée lundi à Montréal vers 4 heures de l'après-midi.

Dans une prochaine édition, nous donnerons de plus amples détails, avec notice biographique.

Le défunt était le frère de Madame Dr. J. E. Lemaître, de cette ville, le cousin de Madame Hilaire Dorais et des Delles. Rebecca, Catherine et Annette Gill à qui nous offrons nos sincères condoléances.

M. Charles N. Canton vient d'être nommé, par le Président Harrison, maître de poste de la ville du Cohoes, avec un salaire de $2,500 par année.

M. Canton est un Canadien natif de West Troy et il parle le français. Nous le félicitons chaleureusement sur sa nomination et nous avons lieu de croire qu'il remplira les devoirs de sa charge avec succès pour l'honneur du nom Canadien.

Nous avons expédié à nos abonnés en dehors de Lowell, leurs comptes échus au 1er janvier courant; ceux qui ne seront pas payés, d'ici à quelque temps, seront forcément retranchés de la liste de nos abonnés.

Nous accusons réception du *Canada Français* avec le sommaire suivant pour la livraison de janvier:

Noël,— Poésie - - Nap. Legendre
Dix ans aux Antilles: De 1840 à 1850 (suite) - - A. Gérin-Lajoie
Au temps des vieux Créoles. — Sieur George - - Geo. W. Cable
Si Dieu me disait.—Poésie. - Adolphe Poisson
Just de Bretenières. — Un martyr du XIXe siècle - - L'abbé A. Gosselin
Voyage en Grèce. — De Beyrouth au Pirée - Chs de Martigny
A la claire Fontaine.— Poésie. Nérée Beauchemin
Le pays des grands Lacs au XVIIe siècle - - Benjamin Suite
Revue Européenne. P. J.O. Chauveau
A travers l'Espagne, par A. B. Routhier. - - L'abbé E. Roy
Bibliographie.— Revue des revues P. J. O. Chauveau.

DOCUMENTS INÉDITS.

Sur l'Acadie.— suite.

XCIX.— Eglistres des Acadiens de Belle-Isle-en-Mer.
Paroisse de Loemaria.
Paroisse de Sauzon.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

## LES CANDIDATURES NATIONALES.

Cette question, qui a été discutée déjà assez longuement par plusieurs de nos confrères de la presse, est revenue sur le tapis depuis quelque temps.

Nous sommes heureux de voir que notre confrère, le *Travailleur* ait saisi avant nous l'approbation qu'a récemment faite la *Patrie*, de Montréal, des dires de notre confrère à cet endroit.

L'espace nous a manqué dans notre dernier numéro pour exprimer nos vues à ce sujet, aussi profiterons-nous du présent pour y faire nos réflexions.

Disons tout d'abord que nous désapprouvons de toutes nos forces cette doctrine, que l'on tente en vain de répandre, parcequ'elle est nuisible et préjudicieuse à l'intérêt des canadiens et à leur avenir politique.

Cette question a été l'objet de commentaires fort judicieux de la part de notre confrère la *Patrie*, de Montréal que nous reproduisons plus bas, comme étant la représentation fidèle et exacte de nos idées sur ce point, et nous savons gré au *Travailleur* des justes remarques qu'il fait à ce sujet, nous nous empressons d'en donner communication à nos lecteurs:

"Nous le répétons, la doctrine des candidatures nationales est pleine de funestes conséquences pour nos compatriotes aux Etats-Unis. Nous avons pu jusqu'ici, grâce à elle, remporter quelques minces succès, mais du moment que les partis qui se disputent le pouvoir seront bien persuadés qu'ils ne doivent point compter sur le vote canadien quand le nom d'un des nôtres a été placé sur le ticket de leurs adversaires, on nous jettera à la porte de tous les caucus, républicains comme démocratiques, et notre rôle dans la politique américaine touchera à sa fin."

Comment en effet, capter la confiance d'un parti qui sait que, dès qu'il y aura un nom canadien sur un ticket, soit républicain, soit démocrate, nous nous unirons invariablement pour assurer la victoire de ce compatriote, nonobstant nos opinions politiques contraires.

Ce système nous a toujours paru impraticable et nous l'avons déjà vertement opposé comme nous le ferons toujours d'ailleurs.

Il n'y a pas à tergiverser sur ce point, il faut être d'un parti ou de l'autre, les indépendants en matière politique ne sauraient se trouver dans les rangs canadiens. Ceux qui s'affublent le plus de ce titre, pour tromper plus aisément la bonne foi publique, sont les premiers à se dévoiler et se montrer fauteurs de principes diamétralement opposés à ceux qu'ils tentent en vain de faire partager.

Nous avons eu le triste spectacle d'une défaite dans les rangs des canadiens républicains lors de nos récentes élections municipales, nous avons alors accusé une fraction de ce parti, de n'avoir pas été loyale et d'avoir été la cause directe et unique de cette déroute.

La ville de Holyoke, qui compte une large population canadienne et où l'élément démocratique est en pleine majorité, a vu un de nos principaux citoyens canadiens, M. Bonvouloir, défait, et tout indique que cette défaite est due à ce que l'on s'est aperçu que les canadiens voulaient jouer un jeu étrange, celui de soutenir les candidatures nationales irrespectivement aux opinions politiques, on a, en conséquence usé de réciprocité.

Sous ce rapport, nous croyons que nous n'avons pas besoin de redouter plus les républicains que les démocrates, l'un et l'autre sont aussi implacables et tous deux ne manqueront pas d'user de même tactique dès qu'ils s'apercevront que nos opinions politiques ne leur garantissent en aucune façon notre soutien au jour du scrutin. Chaque fois que nous avons eu occasion de parler politique dans les colonnes de notre journal, nous l'avons fait avec autant de modération que possible et nous avons conseillé d'adopter un parti, soit républicain, soit démocrate; nous le répétons donc ce n'est qu'en travaillant sincèrement en faveur du parti que nous aurons embrassé que nous parviendrons à déraciner ce préjugé que l'on entretient contre nous et qui ne peut que causer tôt ou tard la ruine politique de l'élément canadien aux Etats-Unis.

Dès que nous aurons l'entière confiance d'un parti ou l'autre, nous serons sûrs d'une part de patronage, digne rémunération de nos services rendus.

Notre confrère de la *Patrie* dans un de ses récents numéros publie de sages enseignements à ce sujet et nous sommes sûrs que nos lecteurs approuveront en tout point ses judicieuses remarques qui sont l'expression de nos vues.

"Aux Etats-Unis, il serait fort à désirer que nos compatriotes se groupassent tous autour du même drapeau politique, comme les Irlandais l'ont fait pendant cinquante ans, ce qui leur a donné une prépondérance vraiment remarquable. Mais puisque les Canadiens-Français, devenus citoyens américains, sont les uns démocrates, les autres républicains, c'est d'une bonne politique que chacun d'eux se dévoue à la cause qu'il a embrassée, sans avoir aucune considération de camaraderie pour certains adversaires qu'il trouve devant lui.

Quand les démocrates triomphent, que les Canadiens-Français qui sont dans leur camp, aient donc part aux dépouilles, sans que leurs frères du parti opposé y trouvent à redire; mais si les démocrates sont vaincus par les républicains, que les Canadiens démocrates acceptent la défaite et ses conséquences désagréables, avec la même bonne grâce que leurs compatriotes anglo-saxons, allemands ou irlandais.

Mais si nos compatriotes des Etats-Unis prétendent que, soit qu'un parti gagne, soit qu'il perde, il faut que les vainqueurs fassent exception en faveur des Canadiens vaincus, le reste des électeurs se ligueront contre eux, comme cela est arrivé à Holyoke."

Ne soyons pas égoïstes, ne demandons pas tout pour nous, cette prétention outrée de notre part fera que l'on nous mettera invariablement de côté en nous faisant expier par un abandon complet les écarts d'un patriotisme mal raisonné; malgré toutes nos idées de propérer et d'améliorer notre position nous serons laissés à nos seules ressources et Dieu sait ce qu'un pareil avenir nous réserve de disgrâces.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.

## LE CANADA ARTISTIQUE.

La livraison de janvier de cette intéressante revue nous arrive. Nous y voyons les noms de Fréchette, Suite, Lusignan, Faucher de Saint Maurice, Madame Dandurand et le docteur Trudel. Inutile de dire qu'avec des collaborateurs de ce calibre, ce journal est bien fait.

Nous y trouvons aussi une valse chantée, "Le pays des rêves," dûe à la plume facile de M. Ernest Lavigne, dont le portrait est publié en première page, et une valse pour piano de Gillet. "Loin du bal." On peut se procurer un numéro de ce journal en envoyant 25c. à l'éditeur, A. Filiatreault, Boite 324. Montréal.

Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.

## RECRIMINATION.

Notre confrère du *Travailleur*, dans son numéro de mardi, publie *in extenso* un article de la *Patrie* de Montréal, dont le sens général comporte une désapprobation virtuelle de toute cette agitation que l'on a faite à propos de la destitution du Major Mallet. Le *Travailleur* surtout est passablement chatouilleux à cet endroit et on lui voit frémir l'échine dès qu'il lit quelques mots à ce sujet.

La *Patrie* après avoir refusé de discuter le bon ou le mauvais effet du système en honneur parmi les Gouvernants des Etats-Unis, de quelque parti qu'ils soient, celui de destitution générale, fait la réflexion suivante que notre confrère n'a pas aimée du tout si on lit attentivement ses quelques mots de récrimination, ça le frappe de près. Voici comment parle la *Patrie*:

"On devait donc s'attendre à ce que les fonctionnaires et les employés nommés par le président Cleveland fussent remplacés par le président Harrison. Il y en a eu probablement vingt ou trente mille qui ont été *décapités*;—c'est là la métaphore qui a cours. Chacun a accepté sa condamnation comme une chose qui allait de soi, *as a matter of course*; mais lorsque certains de nos compatriotes des Etats-Unis ont découvert parmi les morts quelques noms Canadiens, ils ont fait un *boucan d'enfer* qui n'est pas même dissipé encore, après plusieurs mois.—A les en croire, il suffirait d'être Canadien pour ne pas subir le sort commun. Vainqueur ou vaincu, le fonctionnaire canadien devrait ne jamais perdre!

Nous nous sommes élevé, dès le principe, contre cette prétention, qui disions nous se retournerait bien vite contre ceux qui la formulaient. Nous ne nous sommes pas trompés, *malheureusement*."

Le *Travailleur* n'aime pas paraît-il ce *boucan d'enfer* ça peut troubler les esprits les plus calmes dit-il. Allons confrère, un peu moins d'excès de zèle et de patriotisme, rappelez-vous que le Major Mallet lui-même s'est déclaré satisfait de la manière dont le gouvernement Harrison avait réglé sa question.

Cessez de battre les enclumes avec vos congénères, vous ne sauriez vous comprendre dans un tel brouhaha.

Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent

## NOUVELLES DU CANADA

### QUÉBEC.

Soeur Sainte Cécile, née Caroline Maximilienne, fille de sieur Louis Lemieux, ancien curé de Ste Anne des Monts, Gaspé et nièce de la révérende Mère Saint Charles, supérieure du couvent des Ursulines des Trois-Rivières, est décédée, à l'hospice des soeurs de la charité de Québec.

Plusieurs musiciens de Québec, entre autres MM. Lavasseur, Chambers, Lavigne, Prince, Dessane, sont à essayer d'obtenir un aide du gouvernement dans le but de fonder un conservatoire de musique à Québec. Hier matin encore les messieurs que nous venons de nommer, ont eu une entrevue avec l'honnorable premier ministre et ils semblent très satisfaits du résultat.

On dit que la rédistribution des sièges annoncée dans le discours du trône sera comme suit: Montréal 1 quartier Ste Marie; 2 quartier St Jacques et Est; 3 St-Louis; 4 St Laurent; 5 St Antoine; 6 Ste Anne, Ouest et Centre.

Chicoutimi et Saguenay deux comtés; Rimouski deux; Richemond et Wolfe deux; Gaspé deux; Hochelaga, deux; Drummond et Arthabaska, deux; Bonaventure, deux; St Sauveur de Québec, un.

### JOLIETTE.

Durant l'année 1889, il y a eu en cette ville, 215 naissance, 29 mariages et 143 sépultures.

### ST JÉROME.

Sept enfants qui s'étaient aventurés en patinant sur de la glace minée par le courant ont fait un bout à la dérive sur un morceau de glace qui s'était détaché sous leurs poids. Heureusement que les jeunes imprudents ont pu toucher le rivage sans accident.

### BERTHIER.

Vendrdi dernier on a commencé à balyser un chemin sur la glace entre Sorel et Berthier.

### ROBERVAL.

Un chasseur nommé Girouard et demeurant aux environs du lac St Jean, est parti dernièrement pour une partie de chasse sur les lacs en compagnie d'un jeune homme. Rendu à un certain endroit ils prirent chacun leur côté à travers les bois pour se rencontrer plus loin.

On n'a pas pu retrouver Girouard, et l'on croit qu'il s'est noyé en traversant la glace de quelque lac. Quant à son compagnon il est à trois jours de sa demeure.

### RIVIÈRE-DU-LOUP.

La semaine dernière avait lieu, à la Rivière-du-Loup en haut, (Louiseville) la célébration des noces d'or de M: David Damphousse, cultivateur, et de son épouse dame Sophie Brissette. Ce même jour avaient lieu les mariages de deux de leurs filles, l'une, Delle Anna, épousait M. Adolphe Bélanger, cultivateur, de la Rivière-du-Loup, et l'autre, Delle Eugénie, épousait M. Arthur Bélanger, bijoutier, de Montréal.

Le Révérend M. Boucher, curé de cette paroisse, que les années ne peuvent vieillir, est âgé de 86 ans et il est encore plein de vigueur, avait bien voulu, guidé par son dévouement et sa charité pour ses paroissiens, donner toute la solennité possible à cette fête de famille.

Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.

## FAITS DIVERS.

Un jeune Canadien croit avoir trouvé le moyen d'empêcher, grâce à l'électricité, l'invasion d'un pays par une armée étrangère.

Ce moyen consiste tout simplement à tendre le long de la frontière, dans les parties qui ne seraient pas protégées par des forteresses, un fil électrique.

Quand l'armée ennemie se présenterait, les premiers soldats saisiraient le fil et seraient aussitôt frappés de mort, sans pouvoir lâcher le fil. Les soldats du second rang essaieraient de les tirer de là et subiraient aussitôt le même sort. Ceux qui viendraient après, ne seraient pas plus heureux, et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute l'armée y eût passé.

Ce n'est pas plus malin que cela. Seulement si les premiers soldats saisissaient les fils électriques avec des gants de caoutchouc, ils pourraient les arracher, et les couper sans danger pour eux-mêmes et l'armée passerait.

Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

### HAVERHILL, MASS.

Un différend gros de conséquences vient d'éclater ici entre l'association "International Boot and Shoe Workers Union 2" et les compagnies de chaussures et de cuir. Les employés de la manufacture James H. Winebel & Co. s'étant mis en grève parce que leurs patrons leur refusaient une augmentation de salaire, neuf des plus gros manufacturiers ont renvoyé, samedi, leurs employés jusqu'a ce que les grévistes retournent à l'ouvrage. Près de 3000 ouvriers se trouvent ainsi sans ouvrage, parmi lesquels on compte plusieurs Canadiens.

### WESTBORO, MASS.

A la dernière séance de la société St Jean Baptiste de cette ville ont eu lieu les élections des officiers pour l'année courante. Voici le résultat:

André Gauthier, Prés; Théotime Lupien, Vice-Prés; David Richard, Sec. Actif. et Sec. Corr; Fred. Pelletier, Ass. Sec. Arch; Gédéon Félix, Sec. financier; Hyacinthe Troinque Sec. trésorier; J. Bte. Robidoux, Com. Ord; Comité d'enquêtes, L. Beauregard, Philias Duquette, Elie Gaucher.

### SOUTHBRIDGE.

Le Cercle Canadien parle de célébrer son anniversaire vers le milieu de février.

Les Enfants de Marie ont joué la pièce *A la grace de Dieu* avec la farce "Finine," jeudi, le 9, et ont très bien réussi. Encore quelques briques de plus pour la nouvelle église.

Le nouvel Hôtel de Ville va être ouverte toute la journée mardi le 14, pour le bénéfice du public. Pas de dédicace, vu l'entêtement du comité qui était chargé de la construction à le livrer aux *selectmen*,

Un nommé Joseph Duplessis s'est suicidé en avalant du vert de Paris. Il est mort après huit heures de grandes souffrances. Il était âgé de 34 ans et souffrait beaucoup de rhumatisme, ce qui l'a sans doute découragé.

### MANCHESTER

L'*Avenir Canadien* n'a pas pu être publié la semaine dernière et pour cause, car les typographes se sont fait "gripper."

"La Grippe," toujours et partout "la Grippe." 1400 cas de l'épidemie à la mode incommodent Manchester. Plusieurs citoyens marquants souffrent de cette terrible *influenza*. Une grande partie des officiers de police, plusieurs medecins, entre autres, le Dr J. E. Lemaître sur le sort du quel on commence à s'inquiéter, une forte imflammation de poumons le tenant cloué sur son lit. Les victimes tombent par dizaine dans les manufactures.

### NASHUA, N. H.

Beaucoup de personnes sont atteintes de *la grippe*, plusieurs sont mortes des complications de cette épidémie avec les poumons, la moitié des employés dans les deux manufactures de coton en ont été atteints.

Notre concitoyen le Dr. Guillette a été remplacé par C. S. Collins comme officier de santé.

Un de nos compatriotes, Amable Côté, s'est fait tuer par les chars la semaine dernière; il a eu la tête complètement séparée du tronc; c'était un spectacle des plus lamentables.

### WOONSOCKET, R. I.

Il y a quelques cas de fievre scarlatine en cette ville.

Le nouveau conseil de ville a été inauguré lundi dernier avec le cérémonial accoutumé.

La grippe continue à se propager rapidement. Il y a plusieurs centaines de cas en cette ville.

M. Flavien Renaud, âgé de 71 ans, est décédé lundi dernier. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

La manufacture de caoutchouc qui avait suspendu ses travaux pendant deux semaines a repris ses opérations lundi dernier.

Les marchands de nouveautés ont décidé de fermer leurs établissements à six hrs. les lundi, mardi, mercredi et jeudi jusqu'à nouvel ordre. Les marchands dans les autres branches pourraient certainement suivre cet exemple sans altérer leur commerce.

A une assemblée de la société St Jean-Baptiste, mardi soir, l'élection des officiers suivants pour l'année 1890 a eu lieu. En voici le résultat: Chapelain, révd. Chs. Dauray; prés. Philippe Boucher; prés. hon., Gilbert Laporte; vice prés, Moïse L. Lemerise; sec. arch, Louis Lalumière; asst. sec. arch, Samuel Lavallée; sec. corr., P. L. A. Miller; trés., Dr. J. C. Maranda; coll. trés., G. A. Gers; asst. coll. trés., Geo. Breaut, auditeurs de comptes, F. X. Vézina, Alph. Girard; officiers ordonnateurs, Henri Arseneault, David Tétreault, Frédéric Boucher, Jos. Taudrain, Odilon Lamontagne, Dr. P. E. Gervais, Homer Hurteau.

### P. L. A. MILLER, sec. corr.

### COHOES, N. Y.

M. Louis Trudeau, de Cohoes, vient de demander au gouvernement de Washington un brevet d'invention pour une machine à distribuer les types dans leur casier respectif, avec une rapidité étonnante. Cette machine n'est pas extrêmement compliquée et elle fonctionne d'une manière merveilleuse.

Voilà qui fa faire plaisir aux apprentis compositeurs qui n'ont pas, en général, pour la "distribution" un goût bien prononcé.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

## Au Conseil de ville

Le conseil de ville s'est réuni mardi soir à huit heures et on a fait choix des comités suivants.

Finances.—Conseillers Cluer, Cheney et Sparks.

Bills en 2ème lecture.—Conseillers Murphy, Ladd et Courtney.

Enrôlement.—Conseillers Hall, Turcotte et Driscoll.

Elections et retours.—Conseillers Coburn, Murphy et Gokin.

Comité Collectifs Permanants—Comptes publics—Echevins Sawyer et Wilson. Conseillers Jacobs, Gray et Johnson.

Rues.—Echevins Fuller et Drury. Conseillers Cluer, Turcotte, Cheney, Blood et Brosnahan.

Réclamations.—Echevins Carter et Fuller. Conseillers Murphy, Abare et Marren.

Feu.—Echevins Dickinson et Wilson. Conseillers Crowell, Spalding et Savage.

Terrains et bâtisses.—Echevins Snow et Fletcher. Conseillers Ladd, Hall et Johnson.

Impressions.—Echevins Snow et Wilson; Conseillers Abare, Colman et Marren.

Milice.—Echevins Sawyer et Drury; conseillers Gray, Jacobs et Sparks.

Communes.—Echevins Wilson et Drury; conseillers Gray, Crowell et Gallagher.

Education.—Echevins Sawyer et Snow; conseillers Jacobs, Murphy et Callahan.

Ordonnances et législations.—Echevins Wilson et Dickinson; conseillers Blood, Abare et Sparks.

## Notre Bureau de Poste.

Ce sera peut-être intéressant pour nos lecteurs de lire les statistiques officielles de notre bureau de poste dont l'importance a augmenté considérablement durant les quatre dernières années.

Voici la recette brute.

| | |
|---|---|
| 1886 - - - | $76,623.95 |
| 1887 - - - | 80,045.95 |
| 1888 - - - | 91,227.23 |
| 1889 - - - | 96,692.59 |
| Total - - | $314.589.62 |

De ce montant le maître de poste paie 3 commis de malles sur les chars, 25 courriers, 25 sous-courriers, 12 commis, 1 ass. maître de poste, le loyer et autres dépenses, la balance va dans le gousset de Uncle Sam qui en grossit son surplus. L'état suivant démontre les profits nets:

| | |
|---|---|
| 1886 - - - | $42,208.42 |
| 1887 - - - | 44,304.61 |
| 1888 - - - | 54,873.44 |
| 1889 - - - | 56,796.62 |
| Total - - | $198,183.09 |

## Notre Nouvel Hotel de ville

Les commissaires pour le nouvel hôtel de ville se sont réunis samedi pour examiner les plans et devis du nouvel hôtel de ville. Il a été décidé de demander des soumissions qui devront être accompagnées d'une garantie de $10,000 La construction de la bâtisse sera octroyée par un seul contrat; la ventilation, les ascenseurs, décorations etal'meublement formeront les stipulations d'un contrat spécial

Les travaux de construction commenceront de bonne heure le le printemps prochain; la bâtisse sera en granit, les fondations devront être terminées le 15 juin et les murs extérieurs et intérieurs le 15 novembre prochain, à part la tour; tous les travaux de maçonnerie devront être parachevés le premier novembre 1891 et la bâtisse devra être complètement terminée et prête à être occupée le premier mars 1892. Toute la bâtisse sera à l'épreuve du feu.

Si le temps doux continue on pense que l'on commencera bientôt les travaux d'excavation.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aigniser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


P. L. A. Miller; trés., Dr. J. C. Maranda; coll. trés., G. A. Gers; asst. coll. trés., Geo. Breaut, auditeurs de comptes, F. X. Vézina, Alph. Girard; officiers ordonnateurs, Henri Arseneault, David Tétreault, Frédéric Boucher, Jos. Taudrain, Odilon Lamontagne, Dr. P. E. Gervais, Homer Hurteau.

P. L. A. MILLER, sec. corr.

COHOES, N. Y.

M. Louis Trudeau, de Cohoes, vient de demander au gouvernement de Washington un brevet d'invention pour une machine à distribuer les types dans leur casier respectif, avec une rapidité étonnante. Cette machine n'est pas extrêmement compliquée et elle fonctionne d'une manière merveilleuse.

Voilà qui fa faire plaisir aux apprentis compositeurs qui n'ont pas, en général, pour la "distribution" un goût bien prononcé.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

## Au Conseil de ville

Le conseil de ville s'est réuni mardi soir à huit heures et on a fait choix des comités suivants.

Finances.—Conseillers Cluer, Cheney et Sparks.

Bills en 2ème lecture.—Conseillers Murphy, Ladd et Courtney.

Enrôlement.—Conseillers Hall, Turcotte et Driscoll.

Elections et retours.—Conseillers Coburn, Murphy et Gokin.

Comité Collectifs Permanants—Comptes publics—Echevins Sawyer et Wilson. Conseillers Jacobs, Gray et Johnson.

Rues.—Echevins Fuller et Drury. Conseillers Cluer, Turcotte, Cheney, Blood et Brosnahan.

Réclamations.—Echevins Carter et Fuller. Conseillers Murphy, Abare et Marren.

Feu.—Echevins Dickinson et Wilson. Conseillers Crowell, Spalding et Savage.

Terrains et bâtisses.—Echevins Snow et Fletcher. Conseillers Ladd, Hall et Johnson.

Impressions.—Echevins Snow et Wilson; Conseillers Abare, Colman et Marren.

Milice.—Echevins Sawyer et Drury; conseillers Gray, Jacobs et Sparks.

Communes.—Echevins Wilson et Drury; conseillers Gray, Crowell et Gallagher.

Education.—Echevins Sawyer et Snow; conseillers Jacobs, Murphy et Callahan.

Ordonnances et législations.—Echevins Wilson et Dickinson; conseillers Blood, Abare et Sparks.

## Notre Bureau de Poste.

Ce sera peut-être intéressant pour nos lecteurs de lire les statistiques officielles de notre bureau de poste dont l'importance a augmenté considérablement durant les quatre dernières années.

Voici la recette brute.

| | |
|---|---|
| 1886 - - - | $76,623.95 |
| 1887 - - - | 80,045.95 |
| 1888 - - - | 91,227.23 |
| 1889 - - - | 96,692.59 |
| Total - - | $314.589.62 |

De ce montant le maître de poste paie 3 commis de malles sur les chars, 25 courriers, 25 sous-courriers, 12 commis, 1 ass. maître de poste, le loyer et autres dépenses, la balance va dans le gousset de Uncle Sam qui en grossit son surplus. L'état suivant démontre les profits nets:

| | |
|---|---|
| 1886 - - - | $42,208.42 |
| 1887 - - - | 44,304.61 |
| 1888 - - - | 54,873.44 |
| 1889 - - - | 56,796.62 |
| Total - - | $198,183.09 |

## Notre Nouvel Hotel de ville

Les commissaires pour le nouvel hôtel de ville se sont réunis samedi pour examiner les plans et devis du nouvel hôtel de ville. Il a été décidé de demander des soumissions qui devront être accompagnées d'une garantie de $10,000 La construction de la bâtisse sera octroyée par un seul contrat; la ventilation, les ascenseurs, décorations etal'meublement formeront les stipulations d'un contrat spécial

Les travaux de construction commenceront de bonne heure le le printemps prochain; la bâtisse sera en granit, les fondations devront être terminées le 15 juin et les murs extérieurs et intérieurs le 15 novembre prochain, à part la tour; tous les travaux de maçonnerie devront être parachevés le premier novembre 1891 et la bâtisse devra être complètement terminée et prête à être occupée le premier mars 1892. Toute la bâtisse sera à l'épreuve du feu.

Si le temps doux continue on pense que l'on commencera bientôt les travaux d'excavation.


## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

—)o(—

**Jeudi, ce Soir, le 16 Janvier,**

Grande représentation des

**PIRATES DE PENZANCE.**

**Par le Club Operatique de Lowell.**

Sous la direction de T. F. Molloy pour venir en aide à l'école St. Michel.

**CHOEUR DE 40 VOIX.**

American Orchestra sous la direction de W. E. Owen.

—)o(—

**SAMEDI LE 18 JANVIER.**

Le populaire Comédien

**CHANFRAU.**

Aidé de la fameuse compagnie

**Bertram Willard**

Dans le grand Drame Comédie

**KIT**

**LE VOYAGEUR DE L'ARKANSAS.**

Nouveaux décors, scènes splendides. Prix réguliers. Billets avendre dès aujourd'hui.

## COOK, TAYLOR & Co.

—o—o—o—

**Giltts a taille, Calecons et Jupons pour Enfants,**

10c. chaque, valant 25c.

Ces articles sont en beau coton, bordés avec de la bordure Torchon et sont bien faits.

30 doz. de bas pour Dames, valant 45c. la paire que nous vendrons à 25c. la paire.

25 doz. de vestes en Jersey Australien, valant $1.25, ils sont quelque peu endommagés. aussi nous les vendrons à moitié prix 62 1-2c. chaque.

100 paires de mitaines de Kid, doublées, à 25c. la paire, valant 50c.

10 doz. de collerettes en Worsted, Job Lot à 89c. chaque, valant $1.25. et $1.75.

## COOK, TAYLOR & CO.,

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,**

Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

# BIJOU SHOE STORE.

Les $100 ont ete gagnees par Delle Blanche E. Clark, 14 Rue Ask. Elle a devine le nombre juste,

**6568**

La temperature chaude a fait son œuvre avec nous. Notre Magasin est encombre de marchandises qu'il nous faut ecouler a quelque prix que ce soit, a droite, a gauche, partout, nous faisons des Reductions sans nous occuper du prix coutant. Il nous faut nous debarrasser de ce Stock.

Venez nous voir pour de bons Marches.

Nos Prix sont beaucoup plus bas que ceux de nos competiteurs.

N'achetez pas sans avoir vu nos prix. Vous y ferez bon profit,

☞ Demandez

**M. CHAS. DUPUIS, Commis Canadien,**

—— AU ——

## LE BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK,**

## GRANDE REDUCTION

—— SUR LES ——

# Par-dessus et Ulsters,

—)o(—

Malgré la mauvaise température de cette saison, nous avons vendu plus de

**Capots et d'Ulsters que de coutume,**

Depuis que nous sommes dans Lowell. La raison est que nous avons commencé avec des

**Marchandises de Premiere Classe et des Bas Prix.**

Nous avons encore en mains un assortiment assez complet et nous en faisons une réduction générale sur toute la ligne de Par-dessus pour Hommes et Garçons.

## Specifions pour le moment:

ULLTERS en Frieze Irlandais, doublés en laine, longs, valant $15.00, pour $10.00.

ULSTERS en Frieze Irlandais, (des moulins de George River), de toutes les couleurs, doublés en laine, confectionnés, que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à moins de $20, $23, pour $15.

ULSTERS en Frieze d'Irlande importés, bien bordés et bien faits, valant $23, pour $18.

Les meilleurs Ulsters en Frieze d'Irlande importés, doublés en beau et élégant casimire, doublures de manches en satin Skinner. Un Ulster mieux fait que n'importe où dans Lowell et qui se vend $35 à Boston, pour $25.

**Nous mentionnerons d'autres Articles la semaine prochaine. En attendant, examinez nos Marchandises et nos Prix avec ceux de nos Competiteurs.**

## LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences:

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

## M. JODOIN,

**9, RUE TUCKER, 9,**

**COUR A BOIS**

—ET A—

**CHARBONS,**

—COKE,—

(Charbons de Gaz.)

En arrière du magasin de

**M. OLIVIER GAUDETTE,**

**9, Rue Tucker.**

☞ Ordres remplis sous le plus court délai. Allez le voir.

ON DEMANDE.

Un jeune homme pour apprendre le commerce de boucher. S'adresser à B. LEDERER, 74 rue Centrale.

# —Grande Vente—

— DE —

# Reduction dans les FOURRURES.

Rien des anciens prix. Lisez la liste de nos réductions. $7,000 valant de Manchons, Boas, Sets en Fourrure, Collerettes, Collets, vendus à grand sacrifice. Le manque de froid a été défavorable au commerce de Pelleteries, et notre Stock est encombré et il nous faut l'écouler à n'importe quel prix, il nous faut réaliser de l'argent. C'est une bonne occasion pour vous. **Lisez, Lisez, Lisez.**

25 manchons en Nutria, de $3.47, pour $1.97 chaque.
13 manchons en Opossum de $4.-25, pour $1.97 chaque.
manchons (imitation de poil de Singe), de $3.47, pour $1.-23 chaque.
5 manchons en Lynx, de $3.50, pour $1.47 chaque.
manchons en Raccon, de $4.-50, pour $2.57 chaque.
1 manchon en Castor, de $6.-50, pour $3.59 chaque.
3 manchons en poil de Singe, de $5.50, pour $3.47 chaque.
manchons en Seal, de $12.00, pour $7.95 chaque.
manchons en Mouton de Perse, de $5, pour $2.49 chaque.

**Lisez les Prix des Sets suivants :**

13 sets en Nutria, de $8.50, pour $4.95.
7 sets en Raccon, de $12, pour $6.95.
5 sets en Lynx, de $15, pour $9.95.
sets (Renard gris), de $12, pour $6.9
sets en Raccon noir, de $20, pour $13 le set.

Et un grand nombre d'autres.

Venez voir ce département.

**Reduction énorme dans les Pelleteries pour Enfants.**

100 sets pour enfants à 75c.
50 sets pour enfants à 98c.
21 sets pour enfants (Nutria) à $2.47.
25 sets pour enfants à $4.95.
5 sets pour enfants (Angora) à $5.95.

**Collerettes, Boas, &c.. Reduits.**

25 collerettes en Lapin, $3.95 chaque, réduites de $6.
8 collerettes en Cooney, $4,25 chaque, réduites de $8.
5 collercteres en Seal, $6.50 chaque, réduites de $10.
9 collerettes en poil de Singe, à $7.00 chaque, réduites de $12.
6 collellerettes en Nutria, à $7.-50, réduites de $13.
11 collerettes en Nutria, à $8.50, réduites de $15.
6 collerettes en Astrakan, à $9 chaque, réduites de $15.
4 belles collerettes en Seal, de $17 à $10 chaque.
7 collerettes en Castor de $25 à $15 chaque.
50 Boas en Sapin. de $2.25, pour $1.47.
5 collets en Seal. de $4,50, pour $2.47.

**Garniture en Pelleterie — Lisez.**

Bordure de 3 pces en Cooney, réduite de 69c. à 39c. la verge.
Bordure de 4 pces en Lapin noir, réduite de 98c. à 59c.
Bordure de 3 pces en Nutria, réduite de $2.50 à $1.23.
Bordure de 2 pces en Renard rouge, réduite de 50c, à 29c.
Bordure de 3 pces en poil de Singe, réduite de $2 à 18c.

Toutes nos Pelleries sont réduites. La vente commence ce matin, rendez-vous une heure. Avis aux acheteurs prudents.

## BON MARCHE - - F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N.W. Labue, Ad. Riault, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Langue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Cloth. de Roy, Victorine Leclair, Lelia Raymon). Edouardina Bernard et Antonine Bernard, A. Viseant, A. Racicot.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

D. O. J. Blinn, coin des rues Hanover et Merrimack.
I. Holmes, 7 Rue East Merrimack.
Merrimack et Davidson.
Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.
Dr. G. Heroux, coin des rues Merrimack et Cabot.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
M. P. E. Demarais, Bloc Pollet rue Bridge, coin de la rue West Third.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
P. P. Barrieau 316 rue Merrimack.
E. Godin, 338 rue Merrimack.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Un préparé utile dans chaque paquet le poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Prenants diffère ns tous utiles sans chaque paquet de SAVENA le meilleure poudre à laver.

On dit que tous ceux qui ont eu la grippe se sont procuré une bonne paire de chaussures que vend J. C. Martel, avec cela aucun danger de se mouiller les pieds et d'attraper la grippe.

Inutile de jongler ou d'hésiter, Mason est le roi des photographes. Ses ateliers sont ornés de photographies, peintures au crayon, à l'huile, au pastel que l'on considère degres des grands maîtres. Une visite vous convaincra.

Quelle rage! mon ami, que le mal de dents. Mais pourquoi souffrir lorsque vous connaissez l'habileté de notre fameux dentiste canadien W.H Perrin, au No 314 Rue Merrimack. Courez vite chez lui et soulagez-vous.

Comment, Mélina, vous n'avez pas eu la grippe? vous êtes bien la seule. Je n'en doute pas, aussi, je me suis fait acheter mes bottines chez Parthenais & frères; ils vendent des chaussures à l'épreuve de la *grippe*; alors j'y cours.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bon Marché.

Le Lowell One Price énumère cette semaine dans son annonce les nombreux avantages qu'il offre au public dans le commerce de hardes faites.

La clientèle toujours croissante de M. Loupret, photographe, prouve éloquemment que le public apprécie son ouvrage qui est de première qualité. Voyez par vous-mêmes.

Howard & Wilson ont toujours en mains un assortiment considérable de charbons, bois etc, combustibles de toutes les sortes, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

Merveille! Merveille! Lisez lectrices l'annonce du New-York Cloak & Suit Co; des réductions dont vous ne manquerez pas de profiter après avoir parcouru la liste de leurs prix dans une autre colonne.

Notre artiste canadien J. T. Fontaine promet satisfaction à ceux qui le visitent. Ses photographies sont de premier ordre et dignes des plus grands ateliers d'Europe. Le lustre est admirable.

M. C. Roussin est a *écouler* son stock à grands sacrifices, ses compatriotes sont invités respectueusement d'aller lui faire une visite. Son assortiment est encore bien fourni des meilleurs vins, bières et porters. Allez l'encourager.

### ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de la maison.

S'adresser à F. H. Ethier, 123 Rue Moody.

### DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gurge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.

## NOTES LOCALES.

Achetez vos thés cafés où vous aurez les meilleurs pour votre argent chez Dickson Bros, 34, rue Merrimack.

Putnam & Son offrent cette semaine des réductions étonnantes dans leur ligne de pantalons, lisez l'annonce et faites en bon profit.

Delle. Ida Dauphinez employée de Dme. P. H. Foote est partie pour une vacance de quelques semaines. Elle doit visiter des amies à Fitchburg et à Manchester.

M. Ernest Perron a été choisi comme maître de chapelle pour l'église St Jean-Baptiste. M. Perron voudra bien accepter nos félicitations pour cette nouvelle charge.

On nous dit que le Ingall's Throat et Lung Specific est un remède sûr contre la toux et toutes les affections de poitrines. C'est même un curatif contre la grippe.

M. Marcius Délisle a été nommé maître de chapelle à l'église St Joseph en remplacement de M. Alp. Racicot démissionnaire. Nos félicitations au nouveau titulaire.

Madame Lewis Lane, de Winchester, Mass., était en promenade la semaine dernière chez Dame C. Côté. Mme Lane est retournée vendredi, après avoir rendu une courte visite à ses amies.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami M. le Dr. Gagnon, qui a été retenu à sa chambre depuis plusieurs jours, par une grave indisposition, est maintenant en pleine voie de convalescence.

Dans la nuit de mercredi venant à jeudi, l'enseigne que nous avons à nos bureaux a été emportée par la violence du vent qu'il faisait. C'est ce qui a fait dire à un plaisant farceur; que *l'Etoile* a filé cette nuit là.

Une nouvelle loi postale des Etats-Unis trouve coupable de larcin celui qui reçoit un journal et refuse d'en payer l'abonnement. Espérons qu'il ne s'en trouvera pas de cette catégorie parmi les lecteurs de l'Etoile.

Le Révd. P. Garin a annoncé dimanche dernier au prône que dimanche prochain peut-être, il annoncerait la date de l'inauguration du souhassement be la nouvelle église, après que Mgr l'archevêque de Boston l aurs fixée.

Un jeune garçon, John O'Brien s'est fait prendre le bras gauche dans une roue d'engrenage des moulins Merrimack; l'amputation de ce membre jusqu'a l'épaule a été jugée nécessaire; le pauvre malheureux était dans un état désespéré.

Une femme du nom de Lottie Foss s'est empoisonnée, la semaine dernière en prenant une forte dose de morphine. On a transporté le cadavre chez l'entrepreneur Brooks où M. Irish a procédé à l'examen *post mortem*. On n'a pu découvrir s'il y avait eu suicide.

Dame rumeur est venue nous apprendre qu'une de nos charmantes canadiennes de Lowell doit nous quitter la semaine prochaine après avoir uni ses jours à un jeune canadien de St Je n, Qué. Nous félicitons le compatriote du charmant billet qu'il vient de gagner dans la loterie amoureuse et remercions Dame Rumeur de son message.

On a décidé de faire tirer le nouvel engin à vapeur Wamesit, par trois chevaux au lieu de deux, afin de rendre le service plus efficace, on a disposé l'appartement du troisième cheval de telle sorte que ça lui donnera deux secondes de plus que les autres pour se placer sous le harnais, aussitôt que sonnera une alarme.

La Société St Jean Baptiste de notre ville a fait l'achat de nouveaux drapeaux qui sont arrivés la semaine dernière. Le coût est de $104. A la dernière réunion de cette assemblée 13 nouveaux membres ont signé la constitution et neuf applications pour admission ont été soumises; cette société compte maintenant 556 membres.

M. Gage notre grand approvisionneur de glace ne paraît pas se décourager de la température que nous avons eue et qui n'est pas de nature à favoriser la récolte de glace qu'il fait tous les ans L'an dernier il a commencé le 16 février et il en a fait une provision suffisante pour lui permettre d'attendre jusqu'au printemps prochain sans en couper de nouvelle.

M. G. Lafontaine, marchand du Petit Canada, a exhibé ces jours derniers dans une de ses vitrines, un moulin à scie en miniature avec tous ses accessoires; tout y est parfait et dénote beaucoup d'ingénuité chez les auteurs, M. G. Lafontaine et son frère; le tout est mû par un pouvoir hydraulique. Ce travail qui leur a coûté plusieurs heures d'ouvrage, a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont examiné.

Mademoiselle Hermine Lefebvre, de Holyoke, est depuis quelques jours en promenade chez Dme. Vve. Ed. Massé sa sœur.

Nous apprenons avec plaisir que M. le Dr. Lapalme, de Lawrence Mass, est convalescent d'une sérieuse indisposition qui l'a fait tenir le lit durant plusieurs jours.

M. Chas. Dupuis invite le public canadien à aller le consulter au Bijou Shoe Store avant de faire des achats de chaussures. Les réductions à ce magasin sont étonnantes.

L'espace nous manque dans ce numéro pour donner à nos lecteurs un compte rendu d'une visite que nous avous faite au soubassement de la nouvelle église St. Jean-Baptiste nous le publierons dans notre prochain numéro.

M. J. C. Martel et autres citoyens ont présenté une requête au conseil de ville à l'assemblée de mardi soir demandant un trottoir sur la rue June. Nous souhaitons aux pétitionnaires que droit soit fait à leur juste demande.

La pluie et le grésil tombés hier ont mis les trottoires dans un état si glissant qu'à plusieurs endroits on a dû répandre du brin de scie ou des cendres pour la sureté d'équilibre des piétons. Plusieurs ont fait des chutes après des résistances et des évolutions fort comiques

Mardi un des engins (dummies) en reculant des chars de fret sur une voie d'évitement, a frappé un char urbain, causant par là un émoi parmi les passagers. On devrait au moins, puisqu'on permet le passage des chars dans les rues, voir à ce que le public soit en sûreté.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main de M. Bernard Robidoux de Woonsocket, qui est en promenade depuis quelques jours chez son beau frère M. J. S. Bourdon où madame la Grippe est allée lui tenir compagnie 4 jours durant. M. Robidoux doit retourner sous peu.

Le Cercle Canadien remercie cordialement M. Ellingwood de la pharmacie Ellingwood & Co de la bonté qu'a eue ce monsieur de leur procurer leur plan de la salle d'opéra pour la vente des billets pour leur concert sacré qui aura lieu le 2 fevrier prochain, dont il est le seul propriétaire.

Nous apprenons que Mademoiselle Hélène Turcotte, fille de notre concitoyen M. Isidore Turcotte, vient de quitter la ville de Lowell pour Montréal où elle est entrée comme novice au couvent des Sœurs du Bon Pasteur.

Nos meilleurs souhaits à la nouvelle servante du Seigneur.

Nous vous garantissons qu'en faisant usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, vous vous guérirez de n'importe quel cas de maladie provenant de la faiblesse ou de la pauvreté du sang. Toutes les personnes qui ont fait usage de quelques bouteilles, ont obtenu pleine et entière satisfaction. Lisez l'annonce.

Lundi dans la journée, au moment ou le Dr. R. Mignault se préparait à embarquer dans sa voiture pour faire ses visites professionnelles, son cheval prit le mors aux dents et s'enfuit à la fine course sur la rue Merrimack, brisant attelage, voiture et causant des dommages à une autre voiture qu'il rencontra sur son passage.

Le neuf février prochain aura lieu la bénédiction des cloches qui composeront le carillon de l'église St. Patrice. Nos Seigneurs les Archévêques Williams de Boston et Ryan de Philadelphie seront présents à cette imposante cérémonie. Ce carillon consistera en 17 cloches qui seront baptisées chacune avec parrains et marraines. On est à terminer les travaux au beffroi et il est encore impossible de dire quand nous aurons le plaisir d'entendre ce joyeux carillon.

L'ingénieur en chef Hosmer a fait rapport des statistiques suivantes pour son département durant l'année 1889.

Montant des pertes $182,592,10

Montant payé en reclamations par les cies, d'assurances 176,417, 10. ce qui lassse une perte de $6,-175, en sus des assurances. Il y a eu 123 alarmes, 91 par le tocsin. 12 par téléphone et 19 de vive voix. Parmi les plus fortes pertes on compte la Lowell Mfg. Co. $92,-000, et les étables de la compagnie des chars urbains $62,500.

Cook Taylor&Co, offrent à nos lecteurs des occasions très avantageuses comme on pourra le lire dans une autres colonne. Les achats considérables de cette maison sont une garantie que le public y fera de bonnes affaires. Ils vendent à grande réduction pour argent comptant; leur stock est toujours nouveau et assorti et leurs prix défient toute compétition. L'année 1890 à ce magasin sera exceptionnelle par ses bons marchés. Lisez leur annonce dans une autre colonne.

L'ingenieur en chef Hosmer, suggère de faire une loi pourvoyant à la construction des bâtisses à l'épreuve du feu et exigeant que toute nouvelle construction ou le public est censé avoir accès, soit munie d'appareils de sauvetage. Nous félicitons M. Hosmer de cette suggestion et espérons que nos édiles y feront droit.

### LA SOIREE POUR LES PAUVRES.

Dimanche dernier, les salles de l'Association Catholique étaient littéralement bondées de spectateurs venus pour aider les Dames de cette association dans le but louable pour lequel elles avaient organisé cette charmante soirée.

Mme Tennant et Delle Emma Montmarquet, A. Côté, MM. H. Duval et Jas. Murphy ont rendu avec grand succès un *O Cor amoris*.

La pièce de résistance de la soirée était une gentille comédie intitulée: *Le Revers de la Médaille*. Les rôles principaux étaient confiés aux Delles S. Girard et Emélie Desrosiers; toutes deux se sont acquittées de leurs rôles à merveille. Les autres rôles étaient remplis par Delles A. Côté, E. Montmarquet, G. Lamoureux et E. Lareau, cette dernière, dans le rôle de la mère *Réveille-matin* s'est surpassée, elle a rempli son rôle avec un naturel que l'auditoire a plus d'une fois applaudi.

Les entr'actes ont été remplis par des romances chantées par Dame Tennant, Delles R. Gill et A. Côté.

Mlle L. McLaughlin a admirablement rendu un *Ave Maria*. Delle Cora Bigonesse nous a déclamé deux charmants petits récits qui ont charmé l'auditoire.

Somme toute soirée intéressante et recette abondante pour le soutien de nos compatriotes qui sont dans le besoin.

### LOUIS CYR.

Notre Samson canadien a donné samedi et lundi soir au Music Hall une représentation de ses tours de force L'espace nous manque pour faire un compte rendu détaillé de ces représentations, nous donnerons cependant quelques-uns des principaux prodiges de sa force dont les nombreux spectateurs ont été témoins. Louis Cyr à levé sur son dos le poids énorme de 3,154 livres; le dumb-bell de 245 lbs. ne lui pèse pas au bras et à plus forte raison celui de 101 lbs. il a joué avec un boulet de 35 lbs. comme un enfant jouerait avec une pelotte en caoutchouc. D'un seul doigt, le majeur de la main droite, M. Cyr a levé 486 ce qui est 46 lbs. de plus que le record qui lui est accordé par le New-York Clipper; il a aussi balancé sur son menton, sa femme debout dans une échelle de 6 à 7 pieds. A la fin de la soirée M. Cyr a levé au bout de son bras un nommé W. H. Dane dont la pesanteur est de 207 lbs. Les autres parties du programmes étaient remplies par notre célèbre jeune danseur canadien Ed. Ayotte et les Coté frères qui dans leurs jeux d'acrobates ont emerveillé l'auditoire par leurs tours de souplesse. L'orchestre Champagne a fait de bonne musique.

A la soirée de lundi, M. Cyr a levé un poids beaucoup plus pesant que celui qu'il a levé samedi.

### MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse.) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Masse.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc

Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES,

## $19.97.

**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**

## Rue Middlesex.

### LE CONCERT SACRE DU 2 FEVRIER

A LA SALLE DE L'OPERA.

Les préparatifs et l'organisation de cette grande soirée vont à merveille et tout indique que ce sera un succès complet.

Cette soirée aura lieu dans la nouvelle salle d'opéra.

Depuis son ouverture, cette salle n'a cessé d'être encouragée des plus libéralement par les différentes troupes qui fréquentent notre ville depuis le commencement de l'automne dernier.

Disons en passant quelques mots de notre salle d'opéra.

Depuis longtemps notre ville ressentait le besoin d'avoir une salle de cette dimension. Les décors, l'ornementation et l'ameublement sont des plus riches et des connaisseurs nous assurent que Boston ne possède rien de supérieur en fait de g ût et de richesse. C'est un vrai plaisir que de passer une veillée sur ces banquettes dont le comfort rivalise avec la beauté. La disposition artistique et ingénieuse de la salle fait sa beauté et au point de vue de l'acoustique nous pouvons assurer que dans aucune partie de la salle où l'on se trouve, on peut entendre et jouir à son aise.

Le cercle canadien, outre les artistes mentionnés dans notre dernier numéro, a aussi retenu les services de M. Jos. Leach notre fameux baryton et M T. F. Molloy ténor. Ces deux talents ont été plusieurs fois écoutés et applaudis par le public de Lowell, leurs capacités comme musiciens ne font de doute à personne et leurs noms sur un programe de concert, ajoutés aux artistes de Boston, sont une garantie que le public amateur et les *dilettanti* s'en donneront à coeur joie à écouter le programe varié qui sera exécuté le 2 fevrier prochain.

Nous invitons ceux qui désirent se procurer des billets à l'avance de s'adresser aux endroits suivants où les billets sont en vente.

Putnam & Son, par C. Weilbrenner.

J. L. Chalifoux, par Ed. Chalifoux et G. Valcourt.

Talbot & Co., par A. Weilbrenner et Z. Pinault.

J. S. Bourdon.

O'Donnell & Gilbride, par H. Lanthier et H. Weilbrenner.

Parthenais et frères, 174 rue Centrale, 308 rue Merrimack.

L. T. Montferrand, 352 rue Merrimack, par J. Paquet

Jos. Roy, coin des rues Adams et Salem.

Dr. J. A. Gagnon, 27 rue Cabot.

Et aux bureaux de l'Etoile.

Nous dirons plus tard où les billets seront en vente la dernière semaine. aussi où le plan de la salle sera déposé.

### Avis aux Abonnes Retardataires.

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

### Concours de discussions.

Nous sommes heureux d'apprendre que la Société St-André, qui ne néglige rien pour rendre ses séances intéressantes, vient d'établir un concours de discussions qui commencera ce soir; la première question à traiter est "l'annexion du Canada aux Etats-Unis." M. J. S. Lapierre s'est inscrit en faveur de l'annexion et M. Chs. Bélanger contre l'annexion. Les membres et le public en général sont cordialement invités d'assister en grand nombre.

### Association Catholique.

L'Association Catholique fera représenter dimanche prochain 19 janvier, la pastorale "la naissance du Sauveur," qui avait été ajournée à cause de l'indisposition d'une partie des acteurs.

1. La bande de l'association fera l'ouverture.

2. Terzetto exécuté par trois des principaux choristes catholiques de Lowell.

3. Terzetto, Foyer chéri, exécuté par M. W. Drapeau cornetiste, J. Lemieux violon, T. Laliberté, basse.

4. Déclamation par M. H. Daigle.

5. Romance pour ténor.

6. Intermède par la bande.

7. "La naissance du Sauveur," pastorale en trois actes; avec décora nouveaux, tableau vivants, etc., joué par MM. H. Choquette, A. Bernier, H. Alexander, A. Pelletier, F. Bousquet. Mme. Tennant, Melles V. Leclair, E. Mogé, M. Mogé, E. Duplessis, A. Côté, E. Desrosiers, M. L. Lanthier, R. Hébert, A. Leclair, E. Frappier et M. Charles D'Amour.

Les entre-actes seront remplis par des morceaux d'internède chantés ou déclamés par des acteurs.

8. Sortie par la bande de l'association.

Delle. Le Maître tiendra le piano

Siéges réservés 15 cents, admissions 10 cents. Entrée libre pour les membres de l'association catholique.

83 Rue middle 83

### A VENDRE

Une épicerie, faisant de bonnes affaires, située dans un centre canadien. Bonne occasion. Etablie depuis 14 ans. Deux wagons express font la livraison des effets. Loyer pour plusieurs années. On désire changer de commerce et voilà pourquoi on veut vendre. Pour plus amples informations s'adresser à C. M. Grave, 69 Harbor St. Salem Mass.

### A LOUER

Pour $12 par mois, une maison avec dépendances, trois arpents de terre. S'adresser au bureau de l'Etoile ou à J. P. Thompson, (Court House.)

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

### Surprise au Public.

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin, No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage; aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement à ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc., d'aller voir cet établissement au No. 438 RUE MERRIMACK.

# AVIS IMPORTANT,

## Maison pour etre demolie,

Le prolongement de la RUE PALMER à travers le

## BOSTON STORE,

Nos. 98, 100 et 102 Rue Merrimack.

## $35,000 de Marchandises Seches

Vendues à n'importe quel prix. Ce n'est pas du Humbug ou une vente pour besoin d'argent, mais une vente sans réserve et de bonne foi, car il nous faut évacuer le magasin.

Messieurs **J. A. Paquin et Chs. Ouimet** ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques canadiennes que le

## BOSTON STORE

**Sera ouvert tous les soirs jusqu'a 10 hrs.**

Afin de donner à tous l'opportunité de faire des bons marches.

☞ N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

## 98, 100 et 102 Rue Merrimack.

Commis Canadiens: — J. A. Paquin et Chs. Ouimet.

### NAISSANCES.

En cette ville, le 9 janvier courant, Dame Alfred Tourville, un garçon.

A Montréal, le 23 Déc. la femme du Lt. E. A. R. De Cotret, un garçon.

A Joliette, le 5 du courant, la Dame de M. Z. Lévesque, un garçon.

### MARIAGE.

Dimanche, le 12 janvier à la résidence des Revds. Pères Oblats, M. Joseph Côté conduisait à l'autel Melle. Amanda Levasseur. L'heureux couple partit immédiatement pour un voyage de noces à Boston.

Nous souhaitons à M. et Mme. Côté, bonheur et prospérité.

### DÉCÈS.

A Fall River, le 13 janvier courant, à l'âge de 65 ans décédait Louis Dubé.

Le défunt était le beau-père de notre ami et concitoyen M. Arthur Weilbrenner.

Nous prions M. et Mde. Weilbrenner d'accepter l'expression de nos plus sincères condoléances.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Delle Juséphine Lebrun. Elle est morte mercredi à 1 heure p. m. munie de tous les sacrements de l'église et des dernières consolations de notre sainte religion. Cette demoiselle faisait partie de la société de N. D. de Lourdes et de l'Association Catholique.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 11 jan. 1890.

HOMMES.

Bertrand, T. A.
Beaulieu, John
Beaudouin, Jos.
Couture, Nap.
Côté, Frank
Chouinard, P. A.
Descoteaux, Hy.,
Dubois, Olivier
Fortin, Xavier
Gagnon, Omer
Gervais, Jos.
Guilmette, Chs.
Gagnon, Onés.
Hérard, Léandre
Longuenay, Thos.
Lamontagne, Etienne
Peltier, Geo.
Tracy, Daniel
Vaillancourt, A.
Vanasse, Jos,

DAMES.

Blanchard C. J.
Blanchard, Mary
Charrette, Lina
Dufresne, Eliza
Leguay, Josie
Lambert, Georgianna
Plourde, Dme. Jos.
St Sauveur, Emile.

## O. C. PERRON & CIE.

**201 1-2 RUE MARKET.**

CUMMISKEY ALLEY.

### LES GRANDS EPICIERS DE RENOM

Ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques qu'ils continuent comme par le passé le commerce

d'EPICERIES, THES, CAFES, BEURRE, ŒUFS, FLEUR, SUCRE, GRAISSE, en un mot toutes les provisions de famille.

☞ Les prix sont les plus réduits.

## Poissons ! Poissons !

Le jeudi les ordres sont pris et servis à domicile. ainsi que les autres jours de la semaine.

## S. GREGOIRE

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell**

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je ne me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, I. E. BROWN

En vente chez tous les Pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.

Le professeur de danse, M. Wells, a actuellement un grand nombre d'élèves pour cette saison. Demoiselles et jeunes gens de toutes les parties de la ville prennent des leçons à son académie privée au No. 128 Rue Merrimack.

Spécialité—Leçons privées pour la valse. Six danses apprises dans un terme 10 leçons $5.00. Audelà de 100 élèves dans trois semaines. Leçons privées.

### L'ACADEMIE POUR LES CLASSES,

est aux No. 59 Rue Dutton. Allez le voir et faites vos arrangements.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végetal pour la guerison rapide et permanente de la consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve qu'il est de son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, la recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la preparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter, N. Y.

### GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Nouveaux pour le jour de l'An chez GARDNER. 90, rue Merrimack.

## Francis W. Qua,

## AVOCAT

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

### "L'URBAN HOTEL"

(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être renouvert et nouvellement garni. Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages propices pour la saison des chaleurs.

☞ *La Bière de Jones à la mesure.*
Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

### CENTRAL HOTEL,

CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis. Une chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

## Union Market,

NOTRE DEVISE:

*Vivez et laissez vivre*

**Union Market Co., 79, 83, rue Middlesex**

Après avoir prouvé depuis 3 mois que nous pouvons acheter et fournir au public ce qu'il y a de mieux sur le marché, nous sollicitons une part du patronage du public pour les fêtes du jour de l'An.

Notre stock est complet et varié, Dindes Poulets, Canards, Oies, de 10c. à 25c. la livre. C'est 10 pour 100 meilleur marché qu'ailleurs.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 17.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

X

*(Suite.)*

—Je n'ai que faire de vos excuses, monsieur Eslick, interrompit sir Hilton; commencez, je vous prie. Rien de ce que vous direz ne peut m'atteindre.

M. Eslick reçut cette rebuffade avec le même sourire heureux dont il aurait accueilli un compliment, et se retournant vers lady Trewavas:

—Vous n'avez pas de raison de supposer que la mort de miss Maristowe soit le résultat d'un suicide, madame? demanda-t-il.

—Aucune, monsieur.

—Cependant, miss Maristowe n'était pas heureuse; elle était jalouse d'une jeune fille qui habite votre maison nommée Varcoe. Votre petit fils —pardonnez moi, sir Hilton — montrait plus d'affection pour cette dame que pour sa famille...du moins, à ce que l'on m'a assuré.

Sir Hilton mordait ses lèvres sans rien dire, et lady Trewavas froidement:

—Vous avez été mal informé, M. Eslick, je n'ai jamais vu miss Maristowe malheureuse qu'une seule fois, le jour où une légère querelle eut lieu entre elle et mon petit-fils.

—Ah! ils se querellèrent?

—Pardonnez-moi, M. Eslick, interrompit sir Hilton avec impatience, je considère ces questions comme absolument étrangères au sujet qui nous occupe. Elles ne peuvent, en aucune façon, nous aider à découvrir le genre de mort de miss Maristowe.

—C'est votre avis? répondit M. Eslick en souriant. Mais ne comprenez-vous pas, Sir Hilton, combien il serait plus agréable, pour tout le monde que je puisse faire admettre la probabilité d'un suicide? Si elle ne s'est pas jetée elle même dans l'étang, la conséquence naturelle est que quelqu'un l'a poussée.

—Ou qu'elle y est tombée par accident!

—Avec les mains liées?...Réellement, sir Hilton!...

Le sourire de M. Eslick, en disant ces mots, était d'une douceur adorable.

—Il n'est nullement prouvé qu'elle eût les mains attachées, dit vivement sir Hilton. Ce qu'on a dit à ce sujet est si peu important et si contradictoire, que je n'en ai même pas parlé à Miss. Maristowe.

—Je le sais, répondit, M. Eslick en souriant de nouveau; mais moi, j'ai cru devoir l'en informer; et quoique cette corde ait mystérieusement disparu,—ce qui est, du reste assez singulier,—la preuve existe... en marques.. autour des poignets de cette malheureuse jeune fille.

Sir Hilton n'avait pas connaissance de ce détail. Il pâlit légèrement, et pendant quelques instants ne put reprendre son calme.

—Je ne vois pas la nécessité de prolonger cette conversation, monsieur Eslick, dit-il. L'enquête a lieu demain matin. Vous me pardonnerez alors toutes les questions que vous voudrez. Quant à présent, je n'y répondrai pas.

—Comme il vous plaira, sir Hilton. Je n'ajouterai qu'un mot. Je suis sûr que vous partagez ma manière de voir et vous comprenez combien il m'aurait été agréable de pouvoir dire que je vous ai trouvé empressé à répondre à toutes les interrogations et aux vœux de découvrir l'auteur de ce crime. Pour l'honneur de votre nom et de votre maison, sir Hilton, pour votre dignité comme magistrat, j'aurais espéré que, plus que tout autre, vous seriez désireux de pénétrer ce mystère. Un mystère nous entourera toujours, lady Trewavas, même quand le secret qu'il renferme ne nous touche pas de près, comme celui-ci. Mais, réellement, sir Hilton — en mettant de côté les raisons d'un ordre plus élevé — semble n'avoir pas la moindre curiosité relativement à ce meurtre. Sauf ma parole, on pourrait presque supposer qu'il en connaît tous les détails.

Tout cela était dit avec un sourire aimable, mais froid comme l'acier. Sir Hilton, hors de lui, fit un pas en avant, comme pour saisir le magistrat à la gorge; mais lady Trewavas le retint d'une main vigoureuse.

—Vos remarques sont de peu d'importance pour nous, monsieur Eslick, dit-elle. Sir Hilton Trewavas est trop connu pour avoir besoin de votre témoignage quant à son honneur ou son désir de découvrir le auteur d'un crime commis sur ses domaines, et dont la victime était son hôte et sa fiancée. Votre langage, monsieur, est une insulte.

—Madame, je suis charmé de vos paroles indignées, dit M. Eslick, de plus en plus souriant; j'aurais été désolé, je vous jure, d'être forcé de supposer que vous et sir Hilton Trewavas refusiez de donner à la police les renseignements susceptibles de l'aider dans la découverte de la vérité.

—Je ne refuse aucun renseignements susceptibles de l'aider dans la découverte de la vérité.

—Je ne refuse aucun renseignement, s'écria sir Hilton d'un ton irrité. Je ferai ma déposition quand il en sera temps; et je désirerais savoir de quel droit vous vous permettez toutes ces questions, quand l'enquête n'est pas commencée, et qu'il n'y a aucune raison de croire à un crime?

—Aucune raison, sir Hilton! Alors vous n'avez pas la même manière de voir que les magistrats vos collègues.

Le surintendant, toujours souriant et calme, tira un papier.

—Vous comprenez, madame... milady, continua-t-il, votre famille occupe une si haute position dans le pays, que je n'aurai pas voulu prendre sur moi d'agir sans ordres. Je me suis donc adressé au député-lieutenant, sir Antony Roskelly, qui, désireux d'épargner à sir Hilton Trewavas un devoir pénible, m'a commissionné pour instruire l'affaire... on y mettant, bien entendu, toute délicatesse, mylady, et avec tous les égards qui vous sont dus. Désirez-vous voir les ordres écrits de sir Antony, sir?

—Je n'ai pas l'honneur de connaître sir Antony Roskelly, répondit sir Hilton en repoussant les papiers. Ses ordres, je présume, sont pour vous et non pour moi.

—Ai-je votre permission de les exécuter? demanda M. Eslick. Il me serait véritablement pénible d'entrer en antagonisme avec vous, sir, et vous comprendrez, j'en suis sûr, quel mauvais effet ferait aux yeux du monde un désaccord entre nous relativement à cette affaire. Il serait regrettable que j'eusse à déclarer que sir Hilton Trewavas a mis obstacle aux investigations de la police.

Le sourire de M. Eslick était séraphique de douceur et d'humilité, en disant ces mots.

Malgré son indignation et sa rage, sir Hilton Trewavas, comprit, cependant, qu'il devait courber la tête et se soumettre aux circonstances.

Une jeune fille, son hôte et sa fiancée, avait été victime d'un meurtre horrible; et ce n'était pas, certes, à lui d'apporter des entraves aux recherches et aux efforts officieux de la police et du magistrat, son collègue, son ennemi et son voisin, sir Antony Roskelly.

Il n'y a pas d'envie et de haine comparables à celles qui existent généralement entre voisins.

Dans les villes comme dans les campagnes, l'homme qui habite à côté de vous, vous regarde toujours d'un œil jaloux, et ne vous veut pas de bien.

Sir Anthony Roskelly avait été, dans sa jeunesse, clerc chez un avocat. Il épousa la veuve de son patron, et prospéra. Il fit le commerce du charbon, du cuivre, du fer et de l'étain. Energique, peu scrupuleux, avide, il s'accrocha à la fortune et la retint d'une main ferme. Il ruina ceux qui eurent affaire avec lui, prit leur place et s'engraissa de leurs dépouilles. Le monde disait qu'il méritait son succès et n'eut que des applaudissements pour lui; quelques personnes cependant sévèrement, et, soit qu'elles fussent irritées de sa prospérité, soit qu'elles fussent indignées qu'une si vulgaire insolence et qu'une si cruelle rapacité fussent couronnées de succès, ne le traitèrent jamais qu'avec mépris. Parmi celles-ci était sir John Trewavas, le grand père de sir Hilton. La veuve de l'avocat mourut, lorsque sir Anthony Roskelly, a cette époque, M. Roskelly, — était encore assez jeune pour se remarier.

Fier de sa richesse, il demanda la main de miss Tregwythan, appartenant à la plus vieille noblesse du pays, qui refusa et épousa son ennemi, sir John Trewavas.

Depuis ce jour, il y eut dans le flanc de cette homme riche une épine qui le fit toujours souffrir. Cruellement blessé de n'avoir pu s'allier à la noblesse de son comté, il vint à Londres, décidé à épouser une femme riche, et se maria en effet à l'héritière d'un brasseur baronet. A la mort de son beau-père, ce même titre lui fut accordé.

Ce mariage, néanmoins, ne fut pas heureux, et des querelles domestiques incessantes comblèrent la mesure des mécontentements antérieurs de sir Anthony Roskelly. Achetant terres sur terres, il étendit ses domaines jusqu'aux limites de ceux de Trewavas, et il ne cessa depuis lors d'accabler ses voisins de tous les ennuis et de toutes les tracasseries que l'amour de l'argent et l'aigreur du caractère peuvent inventer.

C'est là l'homme qui, saisissant l'occasion au passage, s'abattait sur la maison de son ennemi, sous la forme d'un espion de police chargé d'observer et épier l'endroit sensible pour le frapper à coup sûr.

A la vérité, sir Hilton Trewavas pouvait ne pas tolérer sa présence; mais accablé de douleur, tantôt croyant Olive innocente, tantôt la croyant coupable et malgré tout, décidé aveuglément à la sauver, il se soumit au joug qui lui était imposé, dans la crainte d'attirer les soupçons sur la tête de cette malheureuse fille, en paraissant trop peu désireux de seconder les efforts de sir Anthony Roskelly pour découvrir le meurtrier d'Eléonore Maristowe.

"Faites ce que vous jugerez le plus convenable, monsieur Eslick, dit-il de son ton calme et froid qui commande le respect, mais n'oubliez pas que moi aussi je suis magistrat, et que je n'approuve pas la manière dont sir Anthony Roskelly a cru devoir agir. De concert avec mon collègue et ami M. Vigo, je prendrai des mesures pour arriver à la découverte du mystère de cette malheureuse affaire, si mystère il y a. Pendant ce temps, si vous croyez utile, pour l'action de la justice, d'entendre les détails que M. Vigo et M. Damerel pourront être disposés à vous donner, ma salle d'audience vous est ouverte pour conférer avec eux. Mais je refuse absolument de laisser questionner et interroger mes domestiques. Ils feront leurs dépositions demain, lors de l'enquête, et mes plus grands efforts tendront, soyez-en certain, à ce que tout soit mis en lumière devant le coroner. J'estime, monsieur Eslick, que c'est là une meilleure et plus honorable manière de savoir la vérité que cette chasse aux racontars et aux cancans pratiquée par sir Anthony Roskelly.

M. Eslick n'avait cessé de sourire béatement en écoutant sir Hilton.

—Très bien, sir Hilton, dit-il. Désirez-vous être présent, sir, lorsque je parlerai à ces messieurs?

—Non.

—J'y serai, moi, dit lady Trewavas qui, jusqu'à ce moment, était restée silencieuse; je désire être présente à chaque conversation qu'un émissaire de sir Anthony Roskelly pourra avoir dans ma maison.

Elle s'était levée en disant ces mots, et se dirigeait vers la porte du salon.

Sir Hilton la regarda d'un œil mélancolique, mais plein d'orgueil. Il était triste, hélas! qu'une si amère infortune troublât la fin de la vie de cette vieille femme; mais lady Trewavas était à la hauteur de cette douloureuse épreuve. Pas une trace d'abattement dans son maintien majestueux, pas un tremblement dans sa voix!

—Venez, ma mère, lui dit son petit-fils, je puis avoir confiance en votre courage.

## XI

Aussitôt que sir Hilton eut entendu se refermer la porte de la salle d'audience, il se mit fiévreusement à la recherche d'Olive. Maintenant que le rusé et souriant espion de sir Anthony était en conférence sérieuse, il fallait profiter du moment pour parler à cette enfant et la décider à fuir. Pourquoi promettre à son ennemi de triompher et de se réjouir de la honte et de l'agonie de sa maison?

Il ne pouvait trouver Olive.

—Miss Varcoe, sir? lui dit un domestique; je l'ai vue dans le jardin pendant que vous parliez à M. Eslick. Avez-vous besoin d'elle, sir? M. Vigo ne veut pas voir M. Eslick avant qu'elle soit là.

Sir Hilton descendit en toute hâte au jardin, fouilla tous les bosquets, sans la trouver, et entra enfin dans le potager. Là, dans l'endroit le plus retiré, il l'aperçut debout, près d'un grand tas de mauvaises herbes qui brûlaient

Pendant quelques instants, il resta immobile à la regarder. Elle ne l'avait pas vu. La tête baissée, elle fixait des yeux profondément attentifs sur la fumée qui s'élevait en colonne épaisse de feu. Il s'avança enfin, et quand il fut près d'elle:

—Que faites-vous là, miss Varcoe? dit-il.

Sa voix n'était ni dure ni sévère, quoiqu'il y eût en elle une sorte de froideur, presque de haine.

Olive, en l'entendant, frissonna de la tête aux pieds, mais ne fit pas un mouvement et ne leva pas même les yeux. Tranquillement, froidement, elle répondit:

—J'attends le jardinier. Je l'ai envoyé me cueillir des fleurs.

—Quel moment pour penser aux fleurs! dit sir Hilton.

Olive garda le silence. Le monceau de mauvaises herbes enflammées se trouvait entre Hilton et elle; la flamme pétillante et la fumée s'élevaient en une colonne épaisse que sir Hilton n'osa pas franchir.

—Vous feriez mieux de ne pas attendre ces fleurs, miss Varcoe, continua-t-il. Mon ennemi a tout découvert. Sir Anthony Roskelly a envoyé ici le surintendant de police. Il a en ce moment un entretien avec Damerel, et l'on me dit que M. Vigo refuse de lui parler, à moins que ce ne soit en votre présence. Voulez-vous rentrer au château?

Olive rougit vivement, puis devint blanche comme un linge. Elle pressait ses mains l'une contre l'autre, non pas de ce mouvement impétueux qui lui était habituel, mais avec un embarras fébrile, douloureux à voir.

—Je n'y puis y aller encore, répondit-elle, j'ai besoin de rester ici un peu de temps.

—Au milieu de cette fumée?... Il serait plus prudent à vous de ne montrer aucune crainte... et de ne pas chercher à les éviter.

—Il prononça ces derniers mots à voix basse; il s'était rapproché d'Olive en parlant, et put voir sa figure, empreinte d'une expression indéfinissable de douleur et de mépris.

—Je n'ai que faire de vos conseils, sir Hilton Trewavas, dit Olive. Ce serait plus prudent à vous de ne pas vous occuper de moi. Pensez à vous-même.

Que voulait-elle dire? Oserait-elle donc l'appeler égoïste et lâche? Grands dieux! si elle était innocente, de quelle horrible injustice n'était-il pas coupable envers elle! pensait sir Hilton, ému jusqu'au fond de l'âme.

—Alors, vous repoussez mon amitié et mes conseils? savez vous ce qu'on dit ...ce qu'on encroit?

—Je sais tout... Voulez vous vous retirer, sir Hilton?

Il hésita, il sentant l'indignation le gagner. Pourquoi ne protestait-elle pas de son innocence? Pour quoi ne lui épargnait-elle pas toute cette honte et toute cette horreur!

—N'avez-vous rien à me dire avant mon départ? demanda-t-il.

—Rien.

En prononçant ce mot, Olive jeta un regard désespéré sur sir Hilton, dont le visage inquiet prit tout à coup une expression de désappointement et de dégoût.

—Alors, tout est fini. Je vais quitter l'Angleterre... peut-être pour des années, peut-être pour toujours. Demain, telles circonstances peuvent survenir qui rendent toute conversation impossible entre nous. Si vous avez un mot à me dire, dites-le maintenant

—Allez-vous-en! allez-vous-en! s'écria t-elle avec impatience. vous ne mettez à une trop grande épreuve.

—Vous ne direz rien?

—Simplement ceci, continua-t-elle en joignant les mains: ne quittez pas l'Angleterre à cause de moi, car bientôt je vous épargnerai la douleur de ma présence. je ne resterai ici que pour répondre à toute accusation qui pourrait être portée contre moi; puis je quitterai Trewavas pour toujours.

—Bonté divine! et vous pensez échapper... vous qui n'avez pas voulu fuir, ce matin, quand il en était temps encore.

—L'offre venait de vous... je n'accepterai rien de vous, ni honneur, ni sécurité, ni amitié, encore moins une fuite honteuse et lâche.

—L'innocence seule a le droit de regarder en face la justice. Olive, êtes-vous donc innocente? Parlez, pour l'amour de Dieu, parlez!

Son geste était saccadé, sa voix rude, une sourde colère l'agitait.

Olive ne répondit pas. Tremblant de tous ses membres, les lèvres pâles, elle tomba sur ses genoux, et se cachant la tête dans les mains.

Ce fut un moment de terrible angoisse pour sir Hilton. Il crut qu'elle allait tout avouer; mais tout à coup, surmontant cette faiblesse passagère, elle se releva et le regarda en face. Ce n'était pas le remords qu'exprimait son regard, mais le défi et l'orgueil.

—Allez lui dit-elle. Je n'infligerai jamais à votre maison ni déshonneur ni honte. N'ayez aucune crainte. Vous désirez m'entendre dire que je suis innocente, parce que je suis sous votre toit et parce que j'ai du sang de Trewavas dans les veines... seulement pour cela; pas pour autre chose.. J'en suis fâchée pour votre orgueil, mais je ne vous dirai rien.. Allez-vous-en ajouta-t-elle d'un ton passionné et impérieux, je hais vos questions. Vous m'obsédez je veux être seule.

—Vous ne m'avez pas répondu. Voulez-vous me répondre.

—Non, jamais! s'écria-t-elle d'un ton farouche. Me laisserez-vous à la fin, sir Hilton? Ne voyez-vous pas que je suis assez malheureuse, que je deviens folle, et que j'ai besoin de solitude?

Il allait la quitter, lorsqu'il entendit marcher dans l'allée et vit Olive devenir tellement pâle, qu'incertain et alarmé, il resta cloué à sa place. Ce n'était que le jardinier, tenant à la main un bouquet de fleurs toutes blanches.

—Vous ne m'avez pas apporté de jasmins, dit Olive en prenant les fleurs dans ses doigts tremblants. Allez, Simon, allez m'en cueillir une ou deux branches et emmenez sir Hilton avec vous. On a besoin de vous au château.

—Et de vous aussi, miss. On vient de me demander à l'instant où vous étiez. Vous passerez devant le buisson de jasmins. C'est sur votre chemin en entrant au château, miss.

Il avait pris sa bêche tout en parlant et se preparait à en donner un coup dans l'amas de mauvaises herbes à moitié consumées, quand Olive le retint violemment par le bras.

—Voulez-vous donc nous aveugler avec cette fumée! s'écria-t-elle avec colère.

Cet empressement et cette irritation éveillèrent dans l'esprit de sir Hilton un étrange soupçon. Il ramassa un râteau de jardin qui se trouvait près de lui, et se mit à remuer le monceau de cendres chaudes. Olive avait les yeux rivés sur lui, terrifiée. Une flamme légère s'éleva des mauvaises herbes, au milieu des quelles apparut une espèce de corde, à moitié consumée, l'attouchement du râteau acheva de réduire en cendres.

—Qu'est-ce que c'est que cela? dit le vieux jardinier en se haissant; un serpent mort, bien sûr.

—Ce n'est rien qu'une mauvaise herbe, répondit Olive d'une voix à peine intelligible.

Sir Hilton jeta le râteau à terre et, sentant défaillir, s'appuya contre un arbre, sans pouvoir même prononcer un mot. Etait-ce la corde perdue. Comment Olive l'avait-elle en sa possession? Avait-elle couru jusqu'au bois par un chemin plus court, et avec des paroles d'amour et des promesses avait-elle séduit le jeune Vigo et l'avait-elle décidé à la lui donner? Etait-ce pour la brûler à son aise, dans cet endroit écarté du jardin, qu'elle avait éloigné le jardinier sous prétexte qu'elle voulait des fleurs, et était-ce pour cela aussi qu'elle avait tant insisté pour que lui-même la laissât seule? Ah! c'en était trop! Que son amant, que ce Vigo, la sauvât, maintenant, s'il le voulait. Quand à lui, il ne lèverait pas même le doigt pour la soustraire au châtiment de son crime! Il ferait son devoir et demain à l'enquête, il déposerait suivant la vérité en homme d'honneur, dût-il en mourir de douleur! Assez de pitié et de compassion! Assez de mensonges à la justice! Il avait certainement des torts envers cette pauvre fille. car il l'avait aimée et l'avait ensuite abandonnée pour satisfaire à sa vanité, sa prudence et sa position dans le monde. Mais était-ce une aison pour la soustraire aux conséquences de cet horrible crime? Oui, Dieu tout puissant! hélas! oui, c'était une raison! N'était-ce pas son amour pour lui qui l'avait poussé au crime? mais puisqu'elle s'était adressée à Vigo... puisqu'elle avait eu confiance en Vigo...Eh bien que Vigo la sauve maintenant!

La voix d'Olive interrompit les réflexions de sir Hilton, la voix d'Olive indignée et irritée.

—Etes-vous satisfait? dit-elle en se tordant les mains de désespoir.. Vous n'avez pas voulu partir...Je ne vous demandais qu'une chose, me laisser seule. Vous demandais-je rien de plus? Avais-je accepté votre offre de secours? Non, et je l'accepterai pas, je souffrirais plutôt mille morts que de vous devoir la vie. Je donnerai ma vie jusqu'à la dernière goutte de mon sang si cela me plait... mais la recevoir de votre main égoïste... non, jamais!

Ses yeux lançaient des éclairs, pendant qu'elle lui jetait à la face ces paroles indignées.

—Encore une querelle, gromela le vieux jardinier. Miss Olive a toujours eu un fichu caractère, mais du diable si je comprends un mot de cette scène là.

Sir Hilton et Olive l'entendirent. Grâce à Dieu, il n'avait rien compris. Il n'avait pas de soupçons

Olive poussa un long soupir de soulagement.

(A CONTINUER.)

### Utilite des vieux garcons.

Quoi de plus beau et de plus utile qu'un vieux garçon? Son existence est absolument nécessaire. Sans lui que deviendrait cette catégorie qu'on nomme les vieilles filles: leur vie serait un martyre continuel. Trop âgée pour se reposer sur la jeunesse qui pousse du paradis terrestre, elles seraient condamnées à mener une vie triste et monotone, sous un ciel toujours couvert de nuages, tandis qu'au contraire, ayant à leur côté un vieux garçon, elles semblent revenir à la vie, la joie de leur cœur brille sur leur figure; elles vivent contentes et gaies, et conservent encore l'espoir d'un plus grand bonheur.

Le vieux garçon est pour elles ce qu'est au voyageur égaré l'étoile polaire, un guide sûr et certain qui les ramène au vrai sentier et les conduit à bon port. Le vieux garçon est encore un modèle de vertu; il suit à la lettre les conseils que le plus grand des apôtres, S. Paul, donnait au genre humain: Mariez-vous, leur disait cet apôtre, vous faites bien: ne vous mariez pas, vous faites encore mieux.

Au lieu de chercher seulement à faire bien, le vieux garçon tente encore à faire mieux, ce qui est encore bien préférable; d'ailleurs, ce qui démontre encore la supériorité et l'excellence du vieux garçon, c'est que n'ayant à penser qu'à lui, il est rempli de dévouement pour son prochain, il est toujours prêt à sacrifier son propre intérêt pour le bien de ses voisins et particulièrement de ses voisines. La bonté, l'utilité et la nécessité du vieux garçon étant ainsi démontrées, mesdames et messieurs, accordez-lui votre estime et votre admiration pour toujours.


Ellingwood & Cie.,

Le meilleur

Tonique de la Saison

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.,

Droguistes en Gros et en Detail,

En face du Bureau de Poste

GRANDE

VENTE a SACRIFICE

Pour le mois de Janvier.

Manteaux, Mantes & Habits

— AU —

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

Magasin Cutting & Bradt.

Gilets de $4.50, faits par le tailleur, réduits à $1.00.

Newmarkets en drap de $8.50, réduits à $3.50.

Newmarkets en Beaver de $9.75, réduits à $3.98.

Newmarkets en drap de couleur de $10.00, plissés devant, réduits à $5.75.

Gilets en Peluche de $12.50, réduits à $6.50.

Mantes en Peluche de $18.50, réduits à $10.00.

Sacques en Peluche de $20.00, réduits à $11.98.

Sacques en Peluche de $30.00, réduits à $19.50.

Newmarkets en Peluche de $35.00, réduits à $23.00.

Habits en couleur et blancs de $10.00, réduits à $5.75.

Habits en drap de $15.00, réduits à $8.00.

Chacun des articles plus haut est garanti tel qu'annoncé, venez de suite faire votre choix.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Accol Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

J. A. GAGNON, M. D., C. M.

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

Simpson & Rowland,

-Epiciers en Gros-

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

N'AVEZ-VOUS

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham

PAIN

Pour 10 Cts le pain

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron. Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna

10 et 12 Paige St.

QUAND VOUS AUREZ

Besoin de faire couvrir votre maison en gravier, adressez-vous à

J. W. BENNETT & CIE.,

AGENT DE LA

"Bee Hive Brand New ngland Felt Roofing Co's Manufacture"

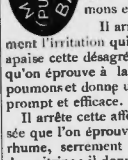
Et vous bénéficierez des bons résultats d'une expérience de 20 années dans cette branche.

No. 292 Rue Middlesex, Lowell.

Telephone.

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

J. S. BOURDON,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES,

Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bières et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

J. S. Bourdon.

PUTNAM & SON.

C'EST GLISSANT

Nous venons de faire une glissade, non sur nos pantalons, mais sur leur prix. Ils étaient aux plus bas prix, mais il nous manquait quelques uns des prix et nous avons préféré de réduire que d'acheter du stock nouveau.

Tous nos Pantalons en beau Worsted et Casimire de cette saison, que nous avons vendus en grand nombre pour six piastres, sont réduits à $5.00 la paire. Ils étaient à assez bon marché au premier prix, mais les lots sont petits et il nous faut les écouler.

Environs 125 paire de beaux pantalons en Casimire, nouveaux, élégants patrons carreautés, en plaid, et barrés qui valaient cinq piastres que nous avons réduits à $4.00 et quelques uns à $3.50.

Environs 100 paires de pantalons, nouveaux genres, marchandises nouvelles, qui valaient quatre piastres, sont maintenant réduits à $3 et $2.50.

Environ 200 paires de pantalons, six genres nouveaux, barrés, foncés et carreautés, presque tout laine, que nous vendions pour deux piastres et demi et maintenant pour $2 la paire.

Environ 100 paires de pantalons, deux genres nouveaux, un à barres étroites, l'autre à barres larges, nouvelles marchandises à $1.50 la paire.

Environ 75 paires de pantalons, barrés brun, belle façon, de toutes les grandeurs à $1 la paire.

PUTNAM & SON,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P.L. Denault Fred. Bousquet, Alex. Dénault.

Mme. P. H. FOOTE,

MODISTE.

(Swan's Block)

No. 12 Rue Centrale.

*Le plus beau magasin de Modes.*

Nouvelles Marchandises d'automne. Nouveaux genres de Coiffures et Bonnettes. Un grand assortiment des dernières nouveautés de Garnitures et articles. Ce qu'il y a de mieux dans Lowell. Le plus beaux choix de Marchandises.

☞ Une Garnisseuse, de New-York, des plus habiles, des Commis pleins d'égards.

VENEZ NOUS VOIR.

Employes Canadiennes: Marie-Louise Delude, Ida Dauphinez, Amanda Jacob, Joséphine Brunelle.

Marche de Chevaux et de Voitures

DE LA

Vallee Merrimack,

C. H. HANSON & CO., Prop.,

39 & 45 Rue Rock.

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Camille Roussin,

MARCHAND DE

Vins et Liqueurs,

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

Camille Roussin,

Coin de Cobot et Salem, Lowell.

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

The H. R. Barker Mfg. Co.

Négociants de Tuyaux

Pour Eau et pour Gaz.

Agrès pour Gas, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

Water Closets,

Chambre de Bains, etc.

Marchands de

Tuyaux en Plomb et en Terre

avec agrès.

8 et 10 Rue Centrale,

et 92 Rue Middle, Lowell.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité.

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

Stanley & Cie.,

63 Rue Moody.

Vendent les meilleures qualites de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

Aussi Bois Dur et Bois Mou.

STANLEY & CIE.,

No. 63 RUE MOODY.

City Library
Merrimack St

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 23 JANVIER, 1890. Soyons Distingues. No. 173

**Rubifoam**
POUR LES DENTS.
Dr. Boyer, Paris, Dentists, 60 Market St
Ouvrage de première classe.
SNOW & HALL FRÈRES.
Nos 113, 115 & 117, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
S. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. [illegible] artistes. Pantalons, Pantalons d'hommes teints et nettoyé. Robes, Capes et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de couleurs teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les lundis.

S. BARTLETT,
Manufacturier et Marchand de Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre, aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
N. B. Bière en barrils et demi barils fournis au désir des familles.

Hotel St. James,
No. 231 Rue Middlesex,
Coin de Northern Depot, Lowell, Mass.
Les Bières de Lowell, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la cuisson à la vapeur.
DEAN S. JONES, - Propriétaire.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Parle aussi Canadien-français pour les [illegible] Canadiens. Dents extraites sans [illegible] à l'aide de l'électricité
REGARDEZ! REGARDEZ!
[illegible] entre Dado Shade [illegible] Rue Merrimack [illegible] Rue Central.

Sherman & Manning,
Marchands de Meubles et Tapis, Ferblanterie et autres articles de ménage [illegible]
[illegible] Smith Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

LE CHASSE & CIE,
HARNAIS
[illegible] Rue Central, Lowell.

SAM'L DUMOULIN,
Magicien et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.
Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. H. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

P. E. MINAULT,
No. 24 Rue Middlesex
Boulangerie et Pâtisserie à des prix qui défient toute concurrence.
Patisserie pour Picnic. Ensemble [illegible] commandé.

E. A. & F. SMITH,
Manufacturiers d'Harnais et Malles
[illegible] en cuir, à des prix très réduits. Trunk Store de [illegible] en cuir.
LA MAISON DU CHEVAL BLANC
Vis-à-vis le Bureau de Poste, Lowell.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
22 Rue Merrimack
Nos [illegible] ces [illegible] des travaux [illegible] photographiques [illegible] toutes les [illegible]

A nos compatriotes.
M. ALEX. BEAULT annonce à ses [illegible] qu'il a fait des arrangements avec des [illegible] manufacturiers de [illegible] pour [illegible] à un prix qui défiera toute concurrence. Ceux qui désirent acheter [illegible] n'ont qu'à entrer au No. [illegible] Rue Merrimack, coin d'Agenais.

SALLES A DINER
— DE —
PUTNAM,
Pour Hommes et Dames,
8 Rue MERRIMACK
23 et 24 Rue Prescott,
E. A. Putnam, Prop., — Lowell Mass.

Zephirin Loranger,
Seul Lapier Canadien,
DEBAUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée
LOWELL, — 90 Rue Merrimack
Musique instrumente. Accordéons, Harmonicas, Guitare, Banjos, Violons, Cornets. Chansons, à bas prix.
Nouveaux pour le jour de l'An chez
GARDNER 90 rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Bowker's Mall, Lowell, Mass.

## POUR RIRE.

Entre commis de magasin :

—Tu sais, si le patron ne retire pas ce qu'il m'a dit ce matin, je lâche la boîte !

—Oh ! et qu'est-ce qu'il t'a dit ?

—Il m'a dit que je pouvais chercher une autre place !

* * *

Une femme disait à son mari :

—Joseph, vous vous plaignez toujours des femmes, et pourtant s'il n'y en avait pas, comment feriez-vous ?

— Je les aimerais peut-être mieux.

* * *

Mlle Estelle. — Pauvre Clara ! je suis fâché pour elle. Vous avez appris sans doute qu'elle a perdu sa sœur ?

Léon, distraitement.— Non ; je ne le savais pas. Où l'a-t-elle perdue ?

* * *

Bébé a disparu : on le cherche, on le trouve enfin au fond du jardin. Il a couvert de sable ses pieds et le bas de ses petites jambes, et il reste à debout, sérieux et immobile.

—Que fais-tu donc, bébé ?

—Je me plante pour grandir.

* * *

Scène conjugale entre monsieur et madame Boudousse.

— Pourquoi, dit le mari, mettez-vous les cheveux d'une autre femme sur votre tête ?

— Pourquoi, reprit sa tendre moitié, portez-vous, vous aussi, la peau d'un autre veau sur vos mains ?

* * *

Elle. — Monsieur, que prétendez-vous donc faire en mettant vos [illegible] autour de ma taille ?

Lui.— Est-ce que ça vous déplaît ?

Elle. — Monsieur Arthur, je vous donne cinq heures pour ôter vos bras !...

* * *

Joseph.— Dis donc, Pitre, j'ai bien envie de laisser cette maison de pension.

Pitre.—Pour quoi ?

— Parce que chaque fois que nous allons dîner ensemble ce bête de garçon crie toujours : deux soupes.

* * *

—Je voudrais que ce garçon ne fût pas aussi familier. Je ne sais comment faire pour m'en débarrasser.

—Il y a un bon moyen pour cela.

—Lequel ?

—Prêtez-lui dix piastres.

* * *

Ed. — Je veux prendre femme.

Al.— Eh bien, prend la mienne. Je vais te l'introduire. Notre divorce sera prononcé à trois heures.

* * *

Le père, irrité.— Monsieur Jean, ne vous ai-je pas vu embrasser ma fille ?

—Non, monsieur, vous vous trompez, vous avez vu votre fille qui me donnait un baiser.

* * *

Les enfants jouent un peu brutalement à côté du cabinet de travail. Le père, dérangé, intervient, et d'un ton irrité :

— Quel tapage infernal vous faites là ! Lequel ici a crié le plus fort ?

Tous en chœur.— C'est toi papa.

* * *

—Ma chère, souffle un homme à sa femme au théâtre, j'ai oublié mon portefeuille à la maison. N'as-tu pas quelque argent à me prêter ?

—Je n'ai que quarante cents. Est-ce suffisant ?

— Suffisant ! fit-il impatienté, non. C'est une pièce en six actes !

* * *

La petite cousine Berthe devait arriver bientôt avec ses parents.

—Oscar, dit la mère, ta cousine sera ici demain. Observe-la bien, surtout à table. tu verras comme elle est gentille et gracieuse en tout.

Berthe arriva. Oscar ne la perdait pas de vue et son admiration ne connaissait plus de bornes.

Un jour sa mère lui dit :

—Eh bien, Oscar, vois-tu comme Berthe se conduit bien ?

—Oui, maman.

—Ne penses-tu pas que ses manières sont plus polies et plus gracieuses que les tiennes ?

—Oui, maman. Mais je crois savoir pourquoi.

—Et pourquoi donc, enfant ?

—Probablement que Berthe a été mieux élevée que moi.

[Trade Mark.]
En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.
Prix, 25 Cents.

$100.00 DE Recompense
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

Dessins et Gravures
Au Magasin de
BIJOUTERIES
J. J. CLUIN,
Nous nous sommes assurés les services d'un Graveur de première classe sur toutes sortes de métaux. Insignes, plaques pour portes, monogrammes, etc., etc.
On grave gratis les articles achetés chez nous.
Voyez notre stock de Joncs de mariage et d'engagement, de montres, pendules, bijouteries et argenteries.
☞ Nous sommes des orfevres pratiques.
Réparages de toutes sortes au
54 Rue Centrale.
ELZ. LAMOUREUX,
Orfevre Canadien
Est attaché à notre établissement.

VOUS
Ne pouvez trouver de bons
THÉS
— ET —
CAFÉS
Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos
THÉS et CAFÉS
Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.
Essayez-les et soyez persuadés de la Superiorite de nos Marchandises.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

MEMORANDUM pour 1890
AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE.
Si vous avez besoin de Papeterie, venez nous voir, l'assortiment que vous trouverez chez nous est le plus complet de Lowell.
Les Boites sont dans les derniers goûts et les prix sont les plus bas.
H. C. Church & Fils,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
— DE —
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

## LA PREMIERE BONNE.

Monsieur et Madame discutent pour savoir s'ils doivent prendre une bonne. Madame fait remarquer que c'est un supplément de dépenses, mais enfin sur les instances de Monsieur on se décide à chercher "l'oiseau rare". Après avoir fouillé toutes sortes de bureaux de placement, on prend la première venue. Du reste, Marie est une belle bonne, bien bâtie, et une femme sérieuse.

A TABLE.

Le mari. – Tiens ! ce n'est pas mauvais, ce petit fricot-là !

La femme. – Tu n'es pas difficile. Quand c'était moi qui faisais la cuisine, tu ne trouvais rien de bon. (Moment de silence).

Le mari, complaisamment. – Il y a un peu trop d'ail.

La femme. – Ah ! je le savais bien ! Marie !

La bonne. – Vous m'avez appelée, madame ?

La femme. – D'abord, je vous ai recommandé de dire : Madame m'a appelée ?

La bonne. – Madame m'a appelée, madame ?

La femme. – A quoi pensez-vous donc, ma fille ? Votre ragoût empeste l'ail. Monsieur ne peut pas le manger.

Le mari. – Je ne dis pas cela, seulement...

La femme. – Ce n'est que dans les gargottes que l'on fourre de l'ail à tout propos.

La bonne. – Je n'en mettrai plus, madame.

La femme. – Je ne vous dis pas de ne plus en mettre ; vous allez d'un extrême à l'autre ; je vous dis d'en mettre moins.

La bonne. – Oui, madame.

La femme. – Enlevez cela !

Le mari, essayant de protester. – Mais, je n'ai pas fini.

La femme. – Enlevez cela, et apportez le rôti. (La bonne sort). Où as-tu donc la tête ? Est-ce que je n'ai pas vu le moment où tu allais me contredire devant cette fille ?

Le mari. – Puisqu'elle a promis de ne plus mettre d'ail !

La femme. – Ah bien ! si tu te mets sur le pied de donner raison à ta domestique, tu auras fort à faire ; je ne te dis que ça.

Le mari. – C'est vrai ; cela ne me regarde pas et je n'y entends rien (il se frotte les mains). Ma foi ! je suis enchanté d'avoir pris une bonne !

DEUXIÈME JOURNÉE. – RETOUR DU BUREAU.

Le mari. – Bonjour, Lucie ; bonjour, ma petite femme. Ouf ! quelle journée ! Cette circulaire nous a donné un bal. Figure-toi que Laffitot étant malade, toute sa besogne m'est retombé sur le dos. Je suis harrassé, je n'y vois plus.

La femme. – Tu ne sais pas... la bonne.

Le mari. – Laisse-moi m'asseoir.

La femme. – Elle a cassé une tasse.

Le mari. – Diable !

La femme. – Comme c'est amusant ! Mais je la lui retiendrai sur son mois.

Le mari. – Ah ! pour une tasse. Cette fille ne l'a pas fait exprès.

La femme. – Tant pis ! cela lui apprendra à faire plus d'attention une autre fois.

Le mari. – Tu serais bien aimable de me donner mes pantoufles. Excuse-moi, chère belle ; mais en vérité, je ne me tiens pas.

La femme, appelant. – Marie ! Donnez les pantoufles à monsieur.

Le mari. – Bah : ce n'est pas la peine. Elles sont sous le lit ; je les vois d'ici. (Il va les chercher).

La femme. – Alors, à quoi sert d'avoir une bonne ?

FORMATION DU DRAME.

Le mari, accrochant à la fenêtre un petit miroir pour se faire la barbe. – Marie, mon eau chaude !

La bonne. – La voilà, monsieur.

Le mari. – Merci. (La bonne sort).

La femme. – Tu la regardes beaucoup, ta bonne.

Le mari, laissant tomber son rasoir. – Hein !

La femme. – Elle est belle fille.

Le mari, haussant les épaules. – Autre chose, à présent.

La femme. – Il y a des hommes si peu délicats !

Le mari. – Oh ! mon Dieu !

La femme. – Des gens que le torchon ne rebute pas.

Le mari, continuant de se raser. – Va toujours.

La femme. – Antonin, n'essaie pas de jouer la comédie avec moi, tu sais que cela ne mord pas. Veux-tu que je prouve que je sais tout ?

Le mari. – Ah oui ! par exemple. Mais prends garde de me faire couper.

La femme. – Eh bien ! le fruitier t'a vu causer hier matin avec ta bonne, dans la rue.

Le mari. – Ah bah !

La femme. – Le nieras-tu ?

Le mari. – Je m'en garderai bien. Le fruitier est un voyant.

La femme. – Ainsi, tu as causé avec Marie ?

Le mari. – Je n'ai pas causé avec elle, je lui ai causé ; c'est bien différent.

La femme. – Dans la rue ?

Le mari. – Dans la rue. Je lui ai dit de m'acheter un autre blaireau pour ma barbe tous les poils du mien s'en vont. Vois plutôt.

CRISE SUPRÊME

Dans l'alcôve. Trois heures du matin. Le mari ronfle.

La femme, éclatant tout à coup en sanglots. – Oh ! oh ! oh !

Le mari, réveillé en sursaut. – Lucie, qu'as-tu ? Ma bonne amie, que t'arrive-t-il ? Est-ce que tu te trouves mal ?

La femme. – J'en étais sûre !

Le mari. – Sûre de quoi ; Attends, je me lève. Où sont les allumettes ? C'est une attaque de nerfs, probablement.

La femme. – Ne me touchez pas ! ne me touchez pas !

Le mari. – Eh bien ! non ; mais qu'est-ce que tu éprouves, ma chère femme ? réponds-moi, c'est, c'est Antonin, c'est ton mari.

La femme. – Devrais-je m'attendre à cette indignité !

Le mari. – A quelle indignité ? Tu as un peu de délire. Je vais te faire du tilleul, veux-tu ? Cela ne sera rien.

La femme. – Monstre.

Le mari. – Qui est-ce que tu traites de monstre ?

La femme. – Tu oses le demander ?

Le mari. – Certainement.

La femme. – Tout à l'heure, pendant que tu rêvais, ne t'ai-je pas entendu prononcer le nom de ta bonne : Marie ?

Le mari. – Dépêchez-vous ! Je vais dire au portier qu'il vous ouvre ! Allez !

La femme, accourant. – Elle ne s'en ira pas avant que j'aie visité sa malle !

CHARLES MONSELET.

## La demoiselle de 30 ans

Il arrive un âge où la femme, qui n'est pas mariée, doit abandonner,—non pas les manières réservées, mais les façons ingénues qui plaisent chez les très jeunes filles et deviennent quelque peu ridicules lorsqu'on approche de la trentaine. A ce moment de la vie, qu'on soit célibataire ou en puissance de mari, on a acquis une certaine maturité d'esprit et de caractère, on a une connaissance de toutes choses, à moins que l'on ne soit un idiote, et il est tout à fait absurde de jouer à l'innocente de dix-huit ans.

A trente ans, une demoiselle n'écrit plus son nom au-dessous de celui de ses parents sur une carte de visite ; elle a ses cartes personnelles. Sans manquer aux convenances elle peut écrire et recevoir des lettres directement. Elle sort seule si cela lui convient. Dans sa conversation elle n'affecte pas une pruderie farouche, elle ne feint pas une ignorance absolue des choses de la vie ; elle essaie de ne pas rougir à tout propos.

En un mot, elle se conduit comme une jeune femme aux sentiments délicats et modestes : elle ne provoque pas, elle n'encourage pas même certains sujets de causerie, mais si elle est forcée d'entendre des conversations qui tout en n'offensant pas la morale, ne pourraient être tenues devant une fille de seize ans, elle n'exagèrera pas le malaise qu'elle pourrait éprouver, elle ne fera pas preuve d'une pudibonderie beaucoup plus déplacée que l'impassibilité.

A trente ans, il faut renoncer, sans retour, aux mines de fillette. Ces mines ne rajeunissant pas, au contraire. Si on veut prendre une certaine place dans le monde, en dépit de la qualification de fille mûre, il faut savoir se donner l'apparence d'une jeune femme. On n'en est pas moins chaste ni moins pure ; voyez les religieuses donnant leurs soins à tous, dans les hôpitaux, dans les épidémies, elles ne font pas l'enfant, elles n'hésitent jamais ; y perdent-elles quelque chose de ce reflet que la vertu de renoncement a mis à leur front.

Une demoiselle de trente ans doit encore essayer d'orner son esprit afin de ne pas occuper une position trop effacée dans le monde. Elle ne doit pas lire des œuvres immorales, pas plus qu'une femme mariée, eût-elle atteint la soixantaine : "Faites donc des lectures intelligentes, abandonnez la bibliothèque rose, les fades romans écrits pour les petites filles."

Enlargissez le cercle de vos idées, lisez les grands romanciers honnêtes, leurs œuvres contiennent beaucoup de philosophie sous une forme agréable ; lisez les poètes illustres ; à votre âge, vous pouvez ouvrir Musset et Byron ; faites quelques incursions dans la science. Si vous occupez ainsi votre temps, il ne vous en restera pas pour cultiver les manies tant reprochées aux vielles filles.

Veillez sur votre honneur, soyez agréable pour être entourée. Rendez vous utile dans la mesure de vos moyens et tout le monde viendra à vous. Vous pouvez aimer un chien, un chat, un oiseau l'amour des bêtes améliore l'homme ; mais ne sacrifiez pas votre semblable à un animal.

Soyez coquette, c'est-à-dire soignez votre parure. Offrez à l'oeil d'autrui un spectacle agréable. Ne vous éloignez pas systématiquement de la mode, mais plus que tout autre, évitez les ajustements enfantins. La toilette ne vieillit pas, à notre époque ; habillez-vous donc comme les jeunes femmes de votre âge.

Il est des demoiselles de trente et plus qui sont ridicules par la faute de leurs parents. Ceux-ci les tiennent en lisière comme si elles avaient quinze ans. Ils ne leur permettent pas de penser par elles-mêmes, de voir par leurs propres yeux d'agir, de sentir. Ils leurs imposent leurs goûts, leurs idées, ils leur refusent toutes libertés, ils rétrécissent leur esprit en les maintenant dans une ignorance et une dépendance nuisibles.

Ces parents souverainement despotes et égoïstes, sans le savoir quelquefois viennent-ils à disparaître, ils laissent en ce monde un pauvre être annihilé, incapable de se conduire lui même, tout prêt à subir une autre tyrannie, profondément malheureux. Il fallait, au contraire, émanciper la fille non mariée, pour l'habituer à marcher seule dans la vie d'un pas sûr."

## Un tour a la Barnum.

On en raconte une bonne de P. T. Barnum, le grand montreur de curiosités.

Sachant que les droits d'entrée sur les affiches étaient très élevés au Canada, Barnum y envoya d'énormes quantités, bien qu'il ne dût s'en servir que deux ans plus tard.

Ces affiches furent laissées aux entrepôts de la douane canadienne, sans que personne se présenta pour payer les droits de douane. A la fin, l'administration se décida à les faire vendre aux enchères, et comme elles n'avaient pour le public d'autre valeur que celle du vieux papier, l'agent secret de Barnum qui se présenta pour les acheter, les eût pour un morceau de pain.

Quelque temps après, ces affiches couvraient les villes canadiennes par où le grand *showman* devait passer et quelques semaines plus tard, arriva dans la Puissance "la plus grande *show* du monde."

C'est ainsi que Barnum joua un tour de sa façon à la douane canadienne. Aussi lui garde-t-on une revanche de la part de M. Bowell, dans les bureaux de notre douane.

B. A. ATKINSON & CIE.,
Les Meilleurs Marchands de Meubles.
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

Plan No. 1 COMPREND:
L'ameublement Complet
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* $90.00
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 2 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* $120.00
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désires vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 3 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* $200.00
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 4 COMPREND:
L'ameublement Complet
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* $250.00
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle confortable. la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

CES PLANS
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
REDUCTION.
D'ici au premier Février, nous vendrons à prix réduits avant de faire inventaire. Nous voulons réduire notre stock, et si vous voulez avoir des bargains, venez-nous voir
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

Parthenais Freres
"OFFRENT ACTUELLEMENT"
DES NOMBREUX BARGAINS, - - SANS PRECEDENTS.
Bottes, en veau, pour Hommes, garanties - $1.75
Bottes très fortes, double semelle, pour Hommes, - $1.85
Brogans très solides, avec bouts, pour Hommes, - 95c.
Chaussures lacées ou Congress, sans coutures, pour Hommes, - 98c.
Chaussures lacées ou Congress. Style élégant, pour Hommes, - $1.25
Bottes en drap, très chaudes et très durables, pour Hommes, - $1.70
Chaussures en drap, doublées en flanelle, pour Dames, - 97c.
Souliers en drap, doublés en flanelle, pour Dames, - 47c.
Claques, pour Dames, semelles épaisses, - - 25c.
Chaussures boutonnées, en cuir sur le grain, pour Dames, - 95c.
Chaussures d'école, lacées et boutonnées, - 75c. et 85c.
Chaussures d'enfants, semelles fortes, - 25c.
Chaussures de première qualité, également BON MARCHE.
308, RUE MERRIMACK — et — 174, RUE CENTRALE,
PARTHENAIS FRERES,
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.

A. G. Pollard & Cie.
Nous venons de réduire nos Jupons de $2 à $1, de $1.50 à 75c., de $1 à 50c.
☞ Venez voir ces bonnes occasions avant qu'elles partent.
Manteaux, JUPONS.
Nous avons aussi fait de grande réduction dans nos Manteaux, ça vous paiera de venir voir avant d'aller ailleurs.
Demandez les commis canadiens.
MM. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Quellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

P. DEMPSEY & Cie
165 Rue Market
*Agents d'importation, vérificateurs et distillateurs.*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
P. DEMPSEY & CIE, rue Market.

DURANT & ROGERS.
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
Rue Centrale
Et de la Rue
Middle.
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
Montres, Bijoux,
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
M. J. A. Legault.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.00 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau } 38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, pour lesquelles on compte :
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.
Bois sciés et fendus, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment. Lime. Cement. Foin par balles.
☞ Tous les articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.
A. McAULEY & FILS
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Groceries
88 Rue Middle, Lowell.

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU. Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

92 rue Middle. Lowell. Mass.

LOWELL. 23 JANVIER 1890.


Nous avons expédié à nos abonnés en dehors de Lowell, leurs comptes échus au 1er janvier courant ; ceux qui ne seront pas payés, d'ici à quelque temps, seront forcément retranchés de la

Nous commencerons la semaine prochaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un a nos bureaux pour recevoir le paiement des ra-

## MEDITATION.

Les ans viennent, les ans s'en vont.
Les hommes naissent, souffrent, pleurent.
On vivent heureux, puis ils meurent.
Et tombent dans l'oubli profond.

Le temps change tout sur la terre.
Brisant les chateaux des puissants
Et leurs palais éblouissants.
Tout comme la simple chaumière.

Des siècles méprisant l'effort,
Pendant longtemps, le noble chêne.
Dans sa majesté souveraine.
Résiste à l'ouragan du Nord.

Mais vient pourtant l'heure fatale.
Où l'arbre-roi courbe son front
Sous la fureur de l'aquilon.
Ou cede à la hache brutale.

Ainsi l'arbre, ainsi la forêt
Avec le temps, passe et s'efface:
Et bientôt, à la même place.
Une fière cité parait

Eclipsant les villes voisines.
Agrée des siècles de grandeur,
Un jour, pourtant, de sa splendeur
Il ne reste que des ruines.

Le temps marche, marche toujours.
Et tout change dans la nature:
La terre, même, en sa structure.
Se renouvelle tous les jours.

Le rocher se fend et se brise:
Le lac devient un doux vallon:
L'île naît dans le flot profond;
Et le désert se fertilise.

Non, rien n'est durable ici-bas:
Et tout, sur la terre où nous sommes,
Doit subir, ainsi que les hommes.
L'inflexible loi du trépas.

Seul, le ciel—malgré les nuages—
Emblème de l'éternité.
Conserve sa sérénité
A travers la faible des âges.

MME DUVAL-THIBAULT.

Fall River, Mass.

## NOTES EDITORIALES.

La dernière élection partielle qui a eu lieu, la semaine dernière, dans le comté de Berthier, s'est terminée par la victoire de M. Dostaler conservateur national élu par une majorité de 247 voix.

Notre ami, M. C. A. Cruchet, de la maison Putnam & Son, nous a fait cadeau d'une magnifique photographie de la Cathédrale Notre Dame de Paris. M. Cruchet a acheté cette photographie lors de son récent voyage d'Europe. Nous l'en remercions cordialement.

Le dernier numéro du *Dominion Illustrated*, pour le 18 jan. est des plus intéressants. Les illustrations de cette publication sont d'un fini artistique, et peuvent faire la plus belle collection que l'on voit. G. E. Desbarats editeur, 73 Rue St Jacques, Montréal. Abonnement $4. par an.

La lettre encyclique du Saint Père sur les devoirs sociaux des catholiques a été publiée a Rome, le 16 du courant. C'est un long document dans lequel le souverain pontife insiste sur le devoir pour les catholiques de suivre les doctrines papales avec une foi absolue, et condamne ceux qui protestent le catholicisme tout en discutant et en critiquant les actes et l'écrits.

Du *Progrès de l'Est*:

"Le *Monde* annonce d'une façon très sérieuse que trois journalistes de talent de la Province de Québec, MM. Augé, de la *Patrie*, Tarte, du *Canadien*, et Tarte, de la *Minerve*, ont résolu de renoncer à leurs vieux parti rouge ou ultra-libéral, et de faire la campagne contre l'hon. M. Mercier aux prochaines élections provinciales.

*O Tempora!! O Mores!!*

Au moment de mettre sous presse notre numéro de la semaine dernière le courrier nous apportait la nouvelle de la mort de l'Hon. Jugo Gill qui, comme nous l'avions dit, compte actuellement parmi nos concitoyens. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que cette nouvelle a été controuvée ; nous nous empressons en conséquence de rectifier cette erreur involontaire.

Nous publions dans une autre colonne une proclamation fixant la première convention des Canadiens français du New Hampshire les 24, 25 et 26 juin 1890.

Nous avons eu le plaisir d'être informés que Mgr Clut sera ici le 2 février, pour assister à la dédicace de la nouvelle église St Jean-Baptiste des Canadiens de Lowell.

Parmi les avis de motion donnés à la chambre d'assemblée, Québec, M. Faucher de St Maurice demandera des copies de toute correspondance échangée entre le gouvernement et autres personnes au sujet du rapatriement des Canadiens-français résidant aux Etats-Unis.

L'indicateur Catholique pour 1890 contient les chiffres suivants La population catholique des Etats Unis comprend 8,301,367, 8463 prêtres, 7420 églises, 2,718 congrégations, 1639 chapelles, 202 asiles d'orphelins, 30 collèges où l'on enseigne la théologie à 1631 etudiants, 125 collèges, 632 académies, 3,209 écoles paroissiales avec leurs 54,838 élèves.

Il y aura à Lawrence mercredi prochain, le 29 janvier, une grande conférence illustrée sur le Canada dans la Nouvelle-Angleterre, par l'abbé C. A. Beaudry, et M. L. O. Armstrong. Cette soirée sera donnée au profit et sous le patronage de la Société St Jean-Baptiste de Lawrence. Les Canadiens de Lowell sont cordialement invités d'être présents.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## Le "News" et sa rage.

Nous ne savons trop quel est l'écrivain échevelé ou plutôt quelle girouette est chargée de la préparation de l'éditorial au *News*. Ce pauvre confrère est dénué de toutes connaissances de la province de Québec et il veut absolument rager contre les *frenchmen*, aussi ne manque-t-il pas une seule occasion de déverser sur eux le trop plein de son fiel, à tort ou à travers, peu lui importe.

Il nous fait plaisir ce matin de lui assener, de temps à autre un bon coup de martinet surtout lorsqu'il publie des bourdes aussi grossières que malveillantes à l'adresse des canadiens à qui nous ne craignons pas de dire: "Gare au *News*, c'est votre plus grand ennemi."

Dans son édition de lundi soir en parlant du départ de Mgr. Labelle pour l'Europe, il dit que l'éminent apôtre de la colonisation à Québec se rend en France dans le but de recruter des émigrants et ce d'après l'ordre formel de l'Hon. M. Morteer (sic) premier ministre.

Nous ignorons ce nom complètement et nous demandons au confrère de vouloir rectifier ou bien de se donner la peine de corriger les épreuves ça lui évitera celle que nous lui causons de temps à autre au point qu'il se demande: *What's the matter with l'Etoile?*

Voici confrère, si vous croyez vous moquer impunément des canadiens que vous détestez tant et que l'on vous endurera, vous vous trompez; c'est une erreur d'imbécile et triviale que l'on reconnait partout chez nous, si vous croyez triompher d'eux en essayant de les couvrir de ridicule.

Si vous pouviez raisonner avec plus de logique nous vous dirions que le gouvernement de Québec n'a pas l'intention de recruter des émigrants malgré leur volonté mais bien de solliciter leur passage en notre pays, que nous avons quitté nous dans le but de nous procurer un avenir meilleur et que nous trouvons en effet à votre grand mécontentement, doublé de la jalousie la plus noire pour tout ce qui est canadien.

Pour mieux faire voir la banalité du *News* disons qu'il essaie de ridiculiser le voyage de Mgr. Labelle en insinuant que Mgr. traverse l'atlantique pour faire mettre en musique les paroles mémorables du regretté Sir George Etienne Cartier, "O Canada, mon pays mes amours," qu'il appelle *ses saw song*.

Qu'avez-vous d'aussi patriotique, confrère, dans votre langue? Rien que nous sachions.

Quant à l'émigration française que vous tentez aussi de tourner en ridicule, si vous regardez un peu autour de vous, si vous n'étiez pas aveuglé par le fanatisme, vous verriez que cette mesure profite à plusieurs et que les américains mêmes en sont plus orgueilleux que de celle qui a pour but d'inonder le pays avec des types de votre espèce; nous faisons exception ici de cette partie de la population irlandaise qui se conduit d'une manière loyale à notre égard, elle a notre respect et l'assurance de notre affection; nous nous flattons de compter parmi elles des amis sincères et intimes qui nous ont donné plus d'une fois des preuves de grandeur d'âme et de probité.

Quant à vous, nous vous méprisons ainsi que vos attaques dignes d'un renégat; elles nous font voir à l'œil nu l'imbécillité et l'ignorance dont vous êtes pétri.

Il nous fait peine de vous abaisser dans les sphères de la vie où le plus profond mépris public vous tient enchaîné, mais devoir comme noblesse oblige.

Après cela vous pourrez parler d'un *obscure French paper*.


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Surgent.


## A quoi bon.

Le *Travailleur*, dans son édition de mardi, dit que le naïf (?) rédacteur de L'ETOILE s'est un peu hâté d'insinuer que l'article que nous avons reproduit de la *Patrie* de Montréal, la semaine dernière, comportant une désapprobation virtuelle de toute l'agitation que l'on a faite à propos de la destitution du Major Mallet.

M. Vidal, dit-il, lui a écrit le contraire et l'a prié de reproduire que telle n'était pas sa pensée.

A quoi bon insinuer de telle chose. Vous savez bien confrère que tel n'est pas le cas, et une preuve que vous avez bien compris de même c'est que vous avez aussitôt élevé la voix. C'est chose fort naïve en effet.

Nous comprenons ce qu'un homme écrit, mais nous n'en sommes pas les dupes s'il ne peut rendre exactement sa pensée.

Que M. Vidal en dise ce qu'il voudra et vous aussi, confrère, nous n'en maintenons pas moins ce que nous avons dit concernant cet écrit.

Quant aux expressions douceureuses dont vous vous servez à notre égard et que vous nous donnez peut-être dans le but de jeter du ridicule sur nous, nous nous en moquons de bon cœur.

Elles sont la représentation des quelques bribes de respect qui vous reste. C'est une excuse peu flatteuse pour un grrraml homme comme vous, chevalier.


Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.


## Une Edifice Immense

Le dernier numéro que nous recevons du *Harper's Weekly*, contient une gravure représentant les bureaux du New-York *World* au coin des rues Park Row Franklin St, sur une superficie de 105 par 136 pieds.

Cet édifice immense compte 15 étages; les bureaux de rédaction sont dans la tourelle qui a 50 pieds de diamètre c'est une des bâtisses les plus considérables que compte la métropole américaine.


Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.


## La statue de Bartholdi

La statue gigantesque de Bartholdi, la liberte éclairant le monde est en train de se détruire; il paraît que les vents tout imprégnés de brumes de la mer battant cette statue avec une telle furie, qu'ils la brisent, et que dant 25 ou 30 ans, elle n'existera plus. On ne serait pas américain, si on n'avait pas trouvé un remède à cet état de chose. On a découvert, que l'or étant récalcitrant à l'humidité si on dorait la statue, elle subirait sans broncher, les vents et les tempêtes, mais cela couterait cher $75,000 environ. Un richissime patriote serait-il assez généieux pour donner cette somme!


Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.


## NOTRE LANGUE.

De la *Patrie* de Cohoes.

La presse canadienne-française de ce pays et du Canada, parait alarmée, du sort qu'attend notre langue, dans un temps plus ou moins éloigné.

Les bruits d'annexion et surtout la fameuse résolution du Congrès Catholique de Baltimore, sont des sujets qui ne sont pas sans inquiéter, et avec raison, ceux qui tiennent à la conservation de ce qui vous distingue comme nationalité.

En cas d'annexion les Américains feront tout ce qui est humainement possible, pour effacer jusqu'au dernier vestige du caractère français dans la province de Québec.

Avec l'annexion nous aurons un épiscopat presqu'exclusivement irlandais; et comme tout ce qui est irlandais aux Etats- Unis, cet épiscopat sera hostile à ceux qui ne parlent pas l'anglais et ne pensent pas à l'Américaine. (Il y a certainement des exceptions à cette règle, et nous nous faisons un plaisir de le reconnaître. Mais nous basons nos raisonnements sur une majorité et non sur une minorité, et l'expérience du passé nous prouve que les Canadiens, comme race, n'ont guère à compter sur leurs co-réligionnaires, les Irlandais, dans leurs luttes futurs.) On veut ici une église catholique américaine et pour atteindre ce but le clergé irlandais, en majorité dans ce pays travaillera autant que le gouvernement à faire disparaître tout ce qui n'est pas Américain, soit dans le langage, soit dans les mœurs, soit dans les principes des nationalités étrangères de cette république.

Or, nous nous demanderons si les Canadiens, qui ont déjà une tendance à s'américaniser, sauront résister à cette assimilation? nous vous demandons s'ils ne cèderont pas comme ont cédé les habitants de la Louisiane et comme le feront aujourd'hui ceux de Madawaska, dans le Maine.

D'un autre côté, l'Angleterre, aidé des logés orangistes et des autres sociétés ennemies de notre langue et de notre religion; l'Angleterre qui a noyé la province de Québec dans une confédération essentiellement anglaise et protestante, l'Angleterre, disons-nous, n'aura-t-elle pas bientôt raison de notre résistance déjà affaiblie et chancelante?

Et si notre religion ne court aucun danger, notre langue n'est-elle pas terriblement risquée?

De quelque côté que nous nous tournions nous apercevons un danger, danger auquel nous succomberons à moins d'une lutte terrible et d'efforts héroïques.

C'est pourquoi nous joignons notre voix à celles de nos confrères pour mettre nos compatriotes en garde contre les tentatives de ceux qui veulent nous faire disparaître comme nationalité.

Et puisque notre langue nous parait surtout en danger, et que l'on veut commencer par là, à nous angliciser ou américaniser, nous dirons à tout bon canadien:

Quoiqu'il arrive, parlons français.

Parlons français parce que cette langue fut celle de nos ancêtres, qui valaient bien les Américains et les Irlandais, elle fut celle de nos pères, elle est la nôtre par conséquent.

Parlons français parce que les premiers mots que nous avons appris à bégayer les premiers noms que nos lèvres d'enfants ont prononcés, les noms de Dieu, de Marie, de père et de mère nous ont été enseignés en français; parce que notre première invocation, c'est-à-dire, notre première conversation avec Dieu et Marie a été dans cette langue.

Nous devons donc vénérer la langue française et nous faire un devoir et un orgueil de la parler autant de fois et en autant d'occasions qu'il nous est possible de le faire.

Parlons français parce que c'est la plus belle langue; elle a été choisie pour langue officielle par les gouvernements de l'Europe.

Toutes correspondances entre souverains sont rédigées en français et c'est en français que se font les débats des grands congrès internationaux.

La haute aristocratie de toutes les nations, les sommités du commerce, des industries, des arts et de la diplomatie se font un orgueil de parler notre langue et un devoir de l'enseigner à leurs enfants.

Tous veulent comprendre et parler le français, tous, même ceux qui cherchent à nous le faire oublier.

Seuls, quelques Canadiens semblent rougir de leur langue, et parmi ces pauvres compatriotes se font remarquer les jeunes gens.

Dans les rues, dans les magasins où sont employés des commis de leur nationalité, à la sortie de l'Eglise où l'on vient de leur enseigner leur religion en français, partout ces jeunes garçons, ces jeunes filles affectent de ne parler que l'anglais.

Pauvres enfants qui cherchent à se donner de l'importance et qui ne réussissent qu'à se rendre ridicules!

Voilà la génération qui pousse et qui est chargée de la conservation de notre langue!

N'avons-nous pas droit d'être inquiets du sort de notre nationalité dans l'avenir?

•••

## Reception a Mgr Corrigan

New-York, 17. Une réunion imposante a eu lieu hier soir au Lenox Lyceum, Madison avenue et 59e rue. Une réception solennelle était offerte par le Catholique Club à Mgr. Corrigan, Archevêque de New-York, à l'occasion de son prochain départ pour Rome. où il va présenter à la Propagande un rapport général sur les affaires diocésaines pendant les vingt dernières années. L'objet de la réunion était de donner à Mgr. Corrigan un témoignage de respect et d'affection non seulement de la part des catholiques, mais encore de l'ensemble de la population de New-York, et à cet effet de nombreuses invitations avaient été adressées à des personnes de distinction dans toutes les conditions sociales, dans l'administration, dans la magistrature, dans les finances, dans le commerce, sans acception de religion.

Une foule énorme se pressait dans la rotonde du Lenox Lyceum la plus vaste et la plus élégante salle de New-York, construite et aménagée pour des réunions publiques.

A 9 heures, l'archevêque, accompagné de plusieurs dignitaires de son clergé, notamment du Dr. MacDonald, secrétaire de l'archevêché, et de Mgr. Preston, vicaire général, suivi du comité, qui s'était réuni dans le salon d'attente, a fait son entrée dans la salle d'assemblée. Le cortège était conduit par le maire Grant.

Mgr. Corrigan a pris place au pied des dégrés conduisant à la plate-forme, ayant, à sa droite M. F. Coudret et à sa gauche le maire Grant, M. Coudret a lu un discours et Mgr. Corrigan a répondu par une alocution qui a été interrompue à plusieurs reprises par des applaudissements prolongés. Après les discours l'archevêque a accueilli avec infiniment de grâce les personnes qui lui ont été présentées.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## FEU L'HON. F.X.A. TRUDEL.

Les journaux du Canada nous apprennent la mort de l'hon. F. X. A. Trudel, arrivée vendredi après-midi, à Montréal. Le défunt a succombé à la maladie de cœur dont il souffrait depuis deux ans et que ses médecins avaient déclarée incurable.

Cette nouvelle qui ne prendra personne par surprise car le dénouement fatal était annoncé depuis plusieurs semaines déjà, remplira d'une profonde tristesse tous les cœurs canadiens-français aux Etats-Unis. M. Trudel a donné à ces frères émigrés des preuves manifestes et nombreuses de ses sympathies, se faisant comme un devoir d'assister à leurs conventions nationales et ne manquant jamais, quand l'occasion s'en présentait. de prendre fait et cause pour eux dans son journal, l'*Etendard*.

Les Canadiens des Etats-Unis, nous l'avons déjà dit, perdent en M. Trudel l'un des amis les plus sincères et les plus dévoués qu'ils comptent au Canada. Sa mémoire leur sera aussi chère que celle de ses compatriotes qui ont, comme lui, travaillé avec zèle infatigable au triomphe de l'idée canadienne-française tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Paix à ses cendres!

M. Trudel était, politique à part, dit la *Patrie*, le type parfait du gentilhomme accompli. Travailleur assidu, piocheur infatigable, il a trouvé moyen d'écrire beaucoup tout en surveillant les intérêts d'une clientèle nombreuse comme avocat. Il a été chargé de plusieurs causes importantes qui ont été plaidées en Angleterre et à Rome, entre autres l'affaire Guibord et celle de l'Ecole de Médecine agrégée à l'Université Victoria.

M. Trudel naquit à Ste-Anne de la Pérade, le 28 avril 1838. Il aurait donc atteint sa cinquante-deuxième année dans une couple de mois.

En 1860, il était déjà rédacteur de la *Minerve*. Quelques années après il était élu député de Champlain à l'Assemblée Législative. Le 31 octobre 1873 il fut nommé sénateur en remplacement de son beau-père, feu l'honorable Louis Renaud.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## Premiere Convention d'Etat

### Des Canadiens-Francais du New-Hampshire, a Manchester, N. H., les 24, 25 et 27 Juin 1890.

### PROCLAMATION

A Messieurs les membres du clergé et à toutes les sociétés nationales et groupes canadiens-français régulièrement organisés de l'Etat du New-Hampshire.

COMPATRIOTES,

En juin 1888 les Canadiens-Français des Etats-Unis étaient appelés à assister aux assises de la XVIIe convention générale qui s'est tenue à Nashua, N. H.

Cette convention, comme ses devancières, a été marquée d'un beau succès, et les importantes questions nationales qui y ont été discutées ont grandement aidé à l'avancement moral, intellectuel et social de nos nationaux.

Outre les fruits qu'en ont retiré nos sociétés nationales, elle a eu pour effet de démontrer la grande utilité de nos conventions d'Etat, car à ces dernières il est plus facile de prendre connaissance et de discuter les questions qui intéressent plus particulièrement les groupes canadiens de chaque Etat, questions que l'on peut appeler d'intérêt local.

Forte de cette idée, la société St Jean-Baptiste de Manchester a cru que sa position dans la ville principale de l'Etat lui imposait la rude tâche d'organiser une telle convention pour le New Hampshire, à l'exemple de nos compatriotes des Etats voisins.

En février 1889, sur une résolution adoptée à l'unanimité, à une assemblée régulière de la société, cette question de convention fut décidée et un comité de six immédiatement nommés avec pouvoir de s'adjoindre de nouveaux membres.

Après l'élection de ses officiers, ce comité convoqua une délégation des différentes sociétés nationales de l'Etat, à Manchester, le 8 mai dernier; cette délégation confirma alors la décision de la société St Jean-Baptiste à l'endroit de la convention, ainsi que la nomination du comité susdit et décida des questions à être discutées à la convention.

C'est en vertu de ce pouvoir que nous avons l'honneur de convoquer aujourd'hui la première convention des Canadiens Français de l'Etat du New Hampshire, en la ville de Manchester, pour les 24, 25 et 26 Juin, 1890.

Nos compatriotes du New-Hampshire comprennent d'avance toute l'importance que doit avoir pour eux cette première convention d'Etat, où leurs intérêts nationaux seront discutés d'une manière pratique; ce serait donc tomber dans les lieux communs que d'essayer à en démontrer ici l'utilité. Tous savent que nous devons faire les plus grands efforts, chacun dans notre sphère d'action, pour assurer le succès de cette entreprise.

A cette convention les questions suivantes feront la base des délibérations, outre celles que pourraient soumettre les délégués.

I—Recensement.
II—Naturalisation.
III—Ecoles Paroissiales-Catholiques.
IV—La Presse.
V—Bureau d'Informations.
VI—Alliance des sociétés et création d'assurance sur la vie.
VII—Formation de nouvelles sociétés et incorporation des sociétés.

Auront droit de sieger comme délégué à la convention, les personnes suivantes:

1 *Ex-officio*: Les membres du Comité Exécutif, les messieurs du clergé, les journalistes canadiens français des Etats-Unis.

2 Les délégués des paroisses canadiennes, associations de bienfaisance, littéraires, dramatiques, clubs de naturalisation, etc, etc, à l'exception cependant des organisations purement politiques.

Chaque paroisse, société nationale, religieuse, de bienfaisance, littéraire, militaire, ou groupe, etc, etc, auront le droit de se faire représenter à la convention par trois délégués qui devront être munis de lettres de créance dument authentiquées.

La langue française devra être la langue maternelle de chaque délégué.

Toutes sociétés ou organisations nationales qui pour une cause quelconque, ne recevraient pas d'invitation officielle d'assister à la convention, peuvent se considérer invitées *ex-officio* par la présente proclamation.

Nous vous adressons en même temps que cette proclamation, des blancs-statistiques, avec prière de les remplir au meilleur de votre connaissance. Ces rapports-statistiques seront consignés dans le compte-rendu officiel de la convention.

Toutes les associations nationales canadiennes françaises de l'Etat sont également invitées à assister en corps à la grande fête de la St Jean-Baptiste qui sera chômée avec pompe, à Manchester, le 26 juin.

Le Comité Exécutif s'occupera d'organiser en temps et lieu des excursions à prix réduits sur les lignes de chemin de fer convergeant à Manchester, et en donnera avis aux intéressés.

Confiant dans le patriotisme de tous les membres de la grande famille canadienne française du New Hampshir, le Comité Exécutif espère que tous répondront à l'appel qui leur est fait aujourd'hui à l'occasion de notre première convention d'Etat et de la célébration de la St Jean-Baptiste qui aura lieu le 26 juin, le lendemain de la clôture de la convention. Cette fête sera chômée avec la plus grande solennité possible.

Compatriotes du New Hampshire, soyons tous au rendez-vous national les 24, 25 et 26 juin prochain.

A tous nous offrons d'avance la plus cordiale bienvenue, dans la cité de Manchester, N. H., lors des deux grandes démonstrations projetées.

*Comité Exécutif*

OSWALD PARIS, Président;
O. G. TRUDEAU, Vice-Prés;
L. S. BOIVIN, Sec.-Corr;
L. BARIL, Ass.-Sec.-Corr;
J. LARIVIÈRE, Trésorier;
J. B. ARCHAMBAULT, Assistant Trésorier.

Fait et signé à Manchester, Etat du New Hampshire, ce seizième jour de janvier, de l'année mil huit cent quatre-vingt-dix.

N. B.—Toutes communications au Comité Exécutif pour affaires concernant les deux démonstrations, la convention et la célébration de la St Jean-Baptiste, doivent être adressées au secrétaire-correspondant, M. L. S. BOIVIN, 208 rue Lowell, Manchester, N.-H.


Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

VENDREDI, 24 Janvier, 1890.

COMPAGNIE DE

Menestrels de Burke,

PRIX: 25c., 35c., 50c., 75c.

DIMANCHE Soir, 26 Jan. '90

CONFERENCE.

Par S. G. Mgr Keane,

SUJET:

L'Enfant Americain et l'Ecole Chretienne.

PRIX: 25c., 35c., 50c.

## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il y a quelques années, James Birclard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.

# BIJOU SHOE STORE.

M. CHS. DUPUIS,
Employe de langue francaise.

## Prix Coupes en Deux,

Il faut Vendre a N'importe quel Sacrifices

## Les Plus Grands Bargains

DE LA SAISON.

Nous sommes surchargés de Marchandises, avant que nous prenions l'inventaire dans un mois, d'ici à ce temps, nous avons décidé de

Reduire notre Stock a n'impotre quels Prix sans egard au Prix Coutant.

C'EST DANS VOTRE INTERET DE VENIR EXAMINER NOTRE VENTE SPECIALE,

☞ N'achetez rien dans notre ligne de Commerce sans venir voir nos Prix.

Le plus Considerable, le meilleur Marche et le Magasin le mieux choisi de la Ville.

M. CHAS. DUPUIS, Commis Canadien,

—— AU ——

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

## GRANDE REDUCTION

—— SUR LES ——

## Par-dessus et Ulsters,

——)o(——

Malgré la mauvaise température de cette saison, nous avons vendu plus de

Capots et d'Ulsters que de coutume,

Depuis que nous sommes dans Lowell. La raison est que nous avons commencé avec des

Marchandises de Premiere Classe et des Bas Prix.

Nous avons encore en mains un assortiment assez complet et nous en faisons une réduction générale sur toute la ligne de Par-dessus pour Hommes et Garçons.

Specifions pour le moment:

ULLTERS en Frieze Irlandais, doublés en laine, longs, valant $15.00, pour $10.00.

ULSTERS en Frieze Irlandais, (des moulins de George River), de toutes les couleurs, doublés en laine, confectionnés, que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à moins de $20, $23, pour $15.

ULSTERS en Frieze d'Irlande importés, bien bordés et bien faits, valant $23, pour $18.

Les meilleurs Ulsters en Frieze d'Irlande importés, doublés en beau et élégant casimire, doublures de manches en satin Skinner. Un Ulster mieux fait que n'importe où dans Lowell et qui se vend $35 à Boston, pour $25.

Nous mentionnerons d'autres Articles la semaine prochaine. En attendant, examinez nos Marchandises et nos Prix avec ceux de nos Competiteurs.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences:

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

COUR A BOIS

——ET A——

CHARBONS,

——COKE,——

(Charbons de Gaz.)

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

9, Rue Tucker.

☞ Ordres remplis sous le plus court délai. Allez le voir.

# BON MARCHÉ
# GRANDE REDUCTION,
# =JEUDI.=
# Prix Reduits de Moitie.

**DOMESTIQUE,**
**Grande Reduction de Jupons Tricotes.**

lot de Jupons, tout laine, de $1.25, réduits à 75c chaque.
lot de super ns Jupons de laine, de $1.50. pour 95c chaque.
lot de Jupons tricotés à la main, de $2.45. pour $1 40 chaque.
lot de Jupons en Lasting noir, 16 pces, piqués, de $1.00, pour 75c. chaque.
lot de Jupons en Melton, de 85c. pour 45c chaque.
lot de Corsets, de $1.25, pour 75c. chaque.
lot de Tapis de table, 10 x 40 de $1.50, pour 70c. chaque.
lot de fines vitres en toile, à 5c. chaque.
lot de fers nettes en toile de Turquie de 15c. pour 9c. chaques.
10 pièces de Crash écossais, de 12c. réduits à 6 1-2c la verge.

**Coupons de Satins et Flanelles à moitié de Prix.**

100 verges de Tycoon Reppe, de 12 1-2c., à 9c. la verge.
lot d'Indiennes fantaisie, de 5c., pour 3c. la verge.
50 Couvertes pour Cheval, de $2.00, réduits à 90c. chaque.
15 paires de Draps blancs, de $1.25, pour 65c. la paire.

**DEPARTEMENT DE MODES.**

*Sacrifices énormes.*
Choix de Chapeaux garnis à 98c.
43 doz. de Chapeaux, à 9c. chaque.
86 doz. de Plumes à 9c. chaque.
Ligne assortie de Plumes d'Autruche.

**ETOFFES A ROBES.**

1 boîte de Tycoon Repps, de 19c. pour 11c. la verge.
1 lot de bordure tout laine, de 29c., pour 15c. la verge.
1 lot de Drap de Dames (54 pces), de 59c. à 39c. la verge.
1 lot de Twill India, de 40 pces, de 59c., pour 39c. la verge.
1 lot de Brillantines Mohair, de toutes nuances, de 75c. pour 49c. la verge.
10 pièces de Brillantines, de 62c. pour 49c. la verge.
5 pièces de Henrietta, tout laine, de 98c., pour 79c. la verge.
Une ligne complète de Peluches, de toutes nuances, de 78c. pour 49c. la verge.

**AMEUBLEMENT.**

200 Rideaux à 29c. chaque.
Rideaux de dentelle, une et deux paires.
Tapisseries, 55 pces de large, à 75c. et 90c. la verge.
Tapis en Soie, à $1.25 et $1.37 1-2c. la verge.
Rideaux Turkoman, $2.25 la paire, valeur $3.00.
1 lot de Rouleaux à Rideaux, tout garnis, à 25c. chaque.
6 doz. de Matles, pour entrée de porte, 75c. 87 1-2c. chaque.

Ce sont les prix spéciaux avant de prendre notre inventaire, venez maintenant et épargnez votre argent. Grand sacrifice de coupons aux prix que vous désirez.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**
RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.
Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, Ad. Rhault, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Gerard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Lévesque, Clotilde Roy, Victorine Leclair, Melles Raymond, Edouardine Bernard et Antonine Bernard, A. Vigeant, A. Racicot.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts ou vends :
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Hildreth, Rue East Merrimack.
Merrimack et Dove don.
Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.
Dr. C. Hamelin, coin des rues Merrimack et Cabot.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
M. J. E. Desautels, Bloc Peffer rue Bridge, coin de la rue West Third.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilton et Moody.
P. P. Burnett 316 rue Merrimack.
E. Godin, 328 rue Merrimack.


**A TRAVERS LA VILLE.**

Essayez le Rieb Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. En vente partout les épiciers.

Présents distingués tous utiles avec chaque paquet de SAVENA à moitié moins pour laver.

On dit que tous ceux qui ont eu la grippe se sont procuré une bonne paire de chaussures que vous J. C. Martel, avec cela aucun danger de se mouiller les pieds et d'attraper la grippe.

Inutile de se geler ou d'hésiter, Herron est le roi des photographes. Ses ateliers sont ornés de photographies, peintures au crayon, à l'huile, au pastel que l'on considère des chefs-d'œuvre des grands maîtres. Une visite vous convaincra.

Quelle rage! mon ami, que le rhume de dents. Mais pourquoi souffrir lorsque vous connaissez l'habileté de notre fameux dentiste canadien W. H. Perrin, au No 314 Rue Merrimack. Courez vite chez lui et soulagez-vous.

Comment, bébé a, vous n'avez pas eu la grippe? vous êtes bien heureux. Je n'en doute pas, aussi, j'ai soin d'acheter mes bottines chez Pothemin & frères; ils vendent des chaussures à l'épreuve de la grippe; allons y courons.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Veuillez me faire visite, 258 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bon Marche.

Nos lecteurs feront bon profit de lire l'annonce de Putnam & Son cette semaine. Réduction extraordinaire dans les bas pour hommes.

Le Lowell One Price énumère cette semaine dans son annonce les nombreux avantages qu'il offre au public dans le commerce de hardes faites.

La clientèle toujours croissante de M. Loupret, photographe, prouve éloquemment que le public apprécie son ouvrage qui est de première qualité. Voyez par vous-mêmes.

Howard & Wilson ont toujours en mains un assortiment considérable de charbons, bois etc, combustibles de toutes les sortes, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

Merveille! Merveille! Lisez lectrices l'annonce du New-York Cloak & Suit Co; des réductions dont vous ne manquerez pas de profiter après avoir parcouru la liste de leurs prix dans une autre colonne.

Notre artiste canadien J. T. Fontaine promet satisfaction à ceux qui le visitent. Ses photographies sont de premier ordre et dignes des plus grands ateliers d'Europe. Le lustre est admirable.

M. C. Roussin est a écouler son stock à grands sacrifices, ses compatriotes sont invités respectueusement d'aller lui faire une visite. Son assortiment est encore bien fourni des meilleurs vins, bières et porters. Allez l'encourager.

DR. JOS. A. MASTA,
Medecin eclectique et botanique.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "Celebre Baume Pulmonaire Masta," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.


## NOTES LOCALES.

Nous apprenons avec peine que Madame Chas. H. Parthenais est gravement indisposée.

Notre compatriote M. Bourcier est parti pour une promenade de quelques mois au Canada.

Nous saluons avec plaisir le retour de M. et Mde. Bénard qui viennent de faire une agréable promenade au Canada.

La grève qui existait à Haverhill, il y a quelques jours, s'est enfin terminée par des arrangements amicaux entre les patrons et les employés.

Le barbier fashionable, le barbier coiffeur à la mode est notre compatriote et ami Honoré Bonin que vous trouverez toujours chez Curtin, Rue Centrale.

Notre jeune compatriote, M. F. Hénault, quittait notre ville mardi pour Haverhill où réside actuellement sa famille. Succès au jeune artiste dans l'art de la photographie.

Le comité des écoles du soir vient de commencer la visite des divers établissements de notre ville. On constate un nombre infiniment moindre d'élèves qui fréquentent les écoles.

Le courrier de la semaine dernière nous a appris la mort de la mère d'un ami M. H. A. Coulombe, de la maison A. G. Pollard & Co, nous lui offrons nos plus sincères condoléances.

Lundi soir un nommé James Gilbois, conduisant une jeune fille sur la rue Pawtucket s'est fait poignarder par des vagabonds qui ont voulu lui enlever la jeune personne qu'il conduisait.

Le nombre des décès pour la semaine dernière est de 63. Ce nombre élevé indique évidemment qu'une visiteuse importune assaille en ce moment notre ville. A quand la grippe nous laissera-t-elle?

Aux dernières élections annuelles de l'Union Catholique; nous sommes heureux de voir que notre concitoyen H. J. Lanthier a été élu vice président de cette importante association. Nous l'en félicitons.

Le comité des impressions vient de prendre la décision de demander des soumissions pour l'impression des documents de la ville. On a aussi décidé de faire imprimer immédiatement le rapport du bureau de l'eau.

On est actuellement a faire une importante amélioration au magasin occupée par le Lowell One Price Clothing Co. L'allonge terminée donnera 82 pieds de vitrine, ce sera une des plus grandes de la ville.

Samedi avant-midi un jeune garçon, Geo. Wood s'est noyé en patinant sur un étang, dans South Chelmsford, le défunt était pour ainsi dire l'unique soutien de sa famille qui compte 7 membres.

A la dernière assemblée de l'Association Catholique, M. Nap. Landry a été élu trésorier en remplacement de M. Henri Girard, démissionnaire. Douze applications ont été soumises et quatre nouveaux membres admis.

Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner un compte rendu de la soirée de dimanche dernier. Nous pouvons dire sans flatterie que tous ceux qui ont participé au programme se sont acquittés de leur rôle avec un grand succès.

La compagnie d'électricité de Lowell vient d'acheter un terrain d'une superficie de 34.000 sur la rue Pleasant où l'on doit ériger une bâtisse dans laquelle on posera des machineries pour accommodement électrique d'après le système Thomson Houston.

Madame W. H. I. Hayes, la femme du manufacturier de cigares bien connu de cette ville, est morte ces jours derniers, des fièvres typhoïdes. Outre son mari, madame Hayes laisse une fille et un nombreux cercle d'amis qu'elle s'était attachés par les grandes qualités qui la distinguaient.

L'inspecteur des incendies à Boston vient de faire son rapport sur la grande conflagration qui a ravagé cette ville le 28 Nov. dernier. Conclusion générale, les fils électriques dans l'air sont une source de dangers que Lowell devrait éviter à l'instar de New-York, Boston et d'autres villes.

Notre jeune compatriote et ami M. S. Dumoulin se révèle artiste dans la relieure. nous avons eu le plaisir de voir un échantillon de son talent dans deux copies du Guide français que la société de publications a adressées l'un au Saint Père et l'autre au Président des Etats-Unis. Ces beaux volumes sont bien reliés l'un en maroquin rouge et l'autre en maroquin brun tous deux avec tranche dorée et inscription approprié. Cet ouvrage fait honneur à M. Dumoulin et nous porte instamment à le recommander à l'encouragement de tout le public en général.

Notre concitoyen M. Chs. Dupuis du "Bijou" a été retenu chez lui pendant trois jours, par une grave indisposition.

L'inauguration du soubassement de la nouvelle église St. Jean-Baptiste, aura lieu le 2 février prochain. Nous donnerons les détails au prochain numéro.

Le 20 janvier était le jour de l'An des Chinois; tous et chacun des habitants du Céleste Empire que compte notre ville se sont fait un strict devoir d'observer cette fête comme dans leur pays.

Le maire Palmer a été lundi l'objet d'une présentation consistant en une canne composée de 4,063 morceaux, le pommeau est en argent et *Gutta Percha*, nous ignorons le nom du donateur.

On a exhibé une peinture à l'eau dans les vitrines de Church & Son; elle représente la bâtisse où sera la bibliothèque de la ville, cette peinture donne une idée parfaite de la splendeur de ces édifices qui vont faire l'honneur de Lowell.

On s'occupe actuellement au conseil de ville des moyens à prendre pour enlever les fils électriques et les mettre sous terre. Nous félicitons nos édiles de cette mesure, ceci nous prouve que la protection et la sureté de leurs concitoyens ne sont pas pour eux de vains mots.

Le concert organisé par M. T. F. Molloy au profit de l'école St Michel a été un succès, jeudi dernier à l'Opéra House. Le clergé était représenté et l'élite sociale de notre ville s'était donné rendez vous pour applaudir les amateurs. George T. Gilday, qui était chargé de l'accompagnement, s'est acquitté admirablement de sa tâche.

Rappellez-vous que le "Dr Delisle's Kinium Compound Wine" est garanti infaillible dans tous les cas pour lesquels il est mentionnés. Lisez l'annonce et faites-en usage, c'est le reconstituant le plus sûr et le plus positif que la science médicale ait pu produire jusqu'à présent. Ce fameux remède est déjà très populaire, vous pouvez vous le procurer chez tous les pharmaciens canadiens.

### Mgr. Keane.

C'est dimanche soir que Mgr. Keane donnera une conférence à la salle d'opéra. Les sociétés catholiques de notre ville ont fait de grands préparatifs pour la réception de ce digne prélat, durant son séjour ici il sera l'hôte du R. P. O'Brien.

C'est un des plus brillants orateurs que le clergé américain compte dans ses rangs. Le zèle qu'il a déployé pour la fondation de l'université catholique à Washington lui a mérité l'affection et la reconnaissance de tous les catholique des Etats-Unis.

Mrg. Keane traitera l'important sujet de l'éducation qu'il étudie depuis nombre d'années.

C'est une rare occasion offerte aux catholiques de Lowell d'entendre un évêque catholique. Nul doute que nos compatriotes se rendront en grand nombre pour entendre cet éminent prélat. Billets à vendre au guichet à l'opéra. Prix 20 35 et 25 cents.

Le professeur de danse, M. Wells, a actuellement un grand nombre d'élèves pour cette saison. Demoiselles et jeunes gens de toutes les parties de la ville prennent des leçons à son académie privée au No. 128 Rue Merrimack.

Spécialité—Leçons privées pour la valse. Six danses apprises dans un terme 10 leçons $5.00. Audelà de 100 élèves dans trois semaines. Leçons privées.


**L'ACADEMIE POUR LES CLASSES,**
est aux No. 59 Rue Dutton. Allez le voir et faites vos arrangements.


### Triste accident.

Jeudi dernier, vers les 3 hrs de l'après-midi, la nouvelle se répandait par les rues de la ville qu'un accident venait d'arriver à nn de nos compatriotes, qui travaillant sur la rue Fayette, dans Belvidere.

En effet la rumeur était que trop vraie. Un nommé Daniel Joyal, âgé de 33 ans, célibataire, est tombé du haut d'un échafaud, s'infligeant de graves blessures, se fracassant le crâne auxquels il a succombé dimanche à l'hôpital St-Jean, le cadavre a aussitôt été transporté à la résidence de son beau-frère, M. Jos. Penault.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 21 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La bande de l'Association Catholique, dont le défunt faisait partie, assistait aidée de plusieurs musiciens, amis du défunt. Un certain nombre d'amis et connaissances ont exécuté la messe de *requiem* harmoniée, sous la direction de M. Marcina Delisle.

Le défunt était généralement estimé, son caractère affable et ses manières agréables faisaient l'admiration de ses amis et la joie de ses parents à l'estime et l'affection desquels la mort impitoyable vient de le ravir.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à ses parents qui nous ont prié de remercier cordialement en leur nom les personnes qui ont contribué à rehausser la pompe de ses funérailles.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. J. A. Bourbonnière, W. Barrette, Tbs. Caron, Th. Goyette, M. Provost, M. Guy.


Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.


ASSOCIATION CATHOLIQUE

L'Association Catholique donnera dimanche prochain 26 janvier, une soirée pleine d'intérêt.

1. Ouverture par la bande de l'association catholique.
2. Avis pratiques donnés par Magdelaine à sa fille Charlotte. Saynette par Delles. E. et M. Paquette.
3. "Just a little sun shine", romance chantée par M. Alex. MacDougall.
4. Duo de piano par Delle. Dora Leclair et son professeur Delle A. Lemaître.
5. Les couleurs du Canada, chant patriotique exécuté par M. A. Bernier, commis chez MM. W. et D. Parthenais à la botte d'or.
6. Intermède par la bande.
7. Chansonnette par Delle Evelina Baril.
8. Romance de la saison par une voix de ténor.
9. Selection sur violon par un grand artiste de Lowell.
10. Le crucifix, déclamation dramatique et religieuse par Delle E. Desrosiers.
11. Romance, caprice, chantée avec accompagnement classico-romantique par M. A. Pelletier commi sen chaussures chez MM. W. et D. Parthenais, rue Merrimack.
12. Intermède par la bande de l'association catholique.
13. Grand duo exécuté par Dme C. Constantineau épouse du grand Cyrille comme dans l'univer et ses environs; et Delle. A. Gill.
14. Scène surprenante exécutée par un artiste eminent et ses assistants.....s'il veut en avoir.
15. Sortie par la bande.

Delle. Le Maître tiendra le piano
Sièges réservés 15 cents, admissions 10 cents. Entrée libre pour les membres de l'association catholique.
83 Rue middle 83

### Huntington Hall Mardi, 28 Janvier, 1890.

Un souper à la cour d'Edimbourg sous le règne de Marie Stuart reine d'Ecosse.

Grande soirée de Gala au profit de l'Eglise et de l'Ecole; souper, candy, liqueurs, fleurs, etc, etc, tableaux vivants, musique, etc,. C'est tout ce que l'on peut imaginer à la fois de plus distingué, de plus beau et de plus nouveau.

L'organisation de cette brillante soirée est due au zèle et au bon goût de Dme Belle-Isle. M. Noé Lussier, Delles. Math. Lussier, J. Dauphinez, Délina Raymond, M. L. Lanthier, Dme Lorigny, etc, etc, aidée d'une foule d'assistantes très connues et très habiles.

Huntington Hall, mardi 28 janvier, 1890.

### La soiree du 2 février.

Le grand concert sacré organisé par le Cercle Canadien, devant avoir lieu à la magnifique salle Opera House, promet d'être le plus bel événement de la saison. Les billets se vendent rapidement, nous sommes informés que déjà les loges sont presque toutes retenues. Comme le disait à un des membres notre célèbre compatriote Calixa Lavallée: Vous paieriez $5,000 et il vous serait impossible d'avoir un meilleur choix d'artistes.

Notre programme est fait aujourd'hui et se compose des personnes suivantes: Calixa Lavallée, pianiste; Christian Delisle, violoniste; Dr Shuebruk, cornettiste; Ladies Schubert Quartette; Jos. Leach, baryton; T. F. Molloy, tenor; Alfred Bonneau, ténor; un morceau intitulé Sol Canadien, par les amateurs du Cercle. Tout nous fait prévoir qu'un beau succès prouvera à ceux qui nous entourent que les Canadiens savent apprécier le beau et le vrai.

A partir de lundi les billets seront en vente, chez Durant & Rogers, coin des rues Central et Middle.

Billets en vente aux dépots suivants cette semaine:
Putnam & Son, par C. Weilbrenner.
J. L. Chalifoux, par Ed. Chalifoux et G. Valcourt.
Talbot & Co., par A. Weilbrenner et Z. Pinault.
J. S. Bourdon.
O'Donnell & Gilbride, par H. Lanthier et H. Weilbrenner.
Parthenais et frères, 174 rue Centrale, 308 rue Merrimack.
L. T. Montferrand, 352 rue Merrimack, par J. Paquet.
Jos. Roy, coin des rues Adams et Salem.
Dr. J. A. Gagnon, 27 rue Cabot.
Et aux bureaux de l'Etoile.

### Le Cercle Lavallee.

Le Cercle Lavallée de cette ville qui avait, depuis quelques semaines, suspendu ses répétitions, s'est réuni mardi soir pour procéder aux élections des officiers. Voici le résultat:

Prés. Calixte Dozois.
Vice-Prés., Arthur Roy.
Trésorier, Jos. Roy.
Secrétaire, Oct. Perron.
Com. Ordon. Geo. Lemaître.

Un comité a aussi été nommé pour se procurer les services d'un directeur. La réunion a été enthousiaste et tous les membres sont remplis de bonne volonté et prêts à travailler de tout cœur à leur avancement dans l'art musical.

La prochaine assemblée aura lieu mardi prochain à 7.30 p. m. aux salles du Cercle Canadien, tous les membres sont priés d'être présent.

### Necrologie.

En cette ville, le 19 janvier courant, à l'âge de deux mois, Graziella, enfant de M. Onésime Lépine.

Cette chère petite créature qui était venue ajouter au bonheur de deux époux vient d'être moissonnée par la mort après avoir donné un léger souffle de vie. Cette courte existence si vite tranchée nous met en mémoire les paroles du poëte:

Elle était de ce monde ou les plus belles choses
Ont le pire destin,
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin.

Nous offrons nos condoléances à M. et Mme. O. Lépine.

### DECES.

En cette ville, le 22 courant, M. Nap. Vallerand.

Les funérailles auront lieu demain à l'église St Joseph.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

HAVERHILL, MASS.

Voici le résultat de l'élection des officiers de l'Union St-Jean-Baptiste de Haverhill, Mass., pour les prochains six mois, à leur assemblée régulière le 2 janvier 1890: Président, Oct. Paquette; vice-prés., Amédée Gauron; sec. archi., P. H. Bilodeau; sec.-corr., Noé Hamelin; sec.-fin., N. Jos. Brunelle; trés., Médard Mercier; audit. des comptes, Léon Dussault et Henri Houle; com.-ord., Jos. Gérvais; ass.com.-ord., Ed. Mailloux; médecin, J. G. Burque; directeurs, H. Coté, D. Héon, D. Houle, Jos. Boucher et Alf. Painchaud; bibliothécaire, J. Bonin.

A propos du 20ième anniversaire de notre société que nous allons célébré cet hiver, je crois devoir exposer le plus brièvement possible tous les progrès que nous avons faits. Ici comme ailleurs, lorsque les quelques canadiens dont le cœur noble et généreux ne respirait qu'amour et patriotisme se réunirent ensemble et fondèrent notre société St-Jean-Baptiste, un grand nombre ne parlait plus français, tandis qu'une autre partie avait oublié tout sentiment patriotique et souvent même ceux qui étaient fiers de parler leur langue étaient ridiculisés. C'est justement ce qui se passait ici il y a vingt ans. Néanmoins les choses sont bien changées. Aujourd'hui tout le monde parle français; ceux qui disaient autrefois ne pas le savoir sont les premiers à reconnaître qu'ils étaient dans l'erreur. Voilà ce qui a été fait pour notre société, mais pour cela il a fallu faire bien des sacrifices. Oui! bien des sacrifices, beaucoup de dicussions aussi et quelquefois des discussions bien pénibles, mais nous sommes restés victorieux, tel était notre but. C'est encore par l'entremise de notre société que nous avons pu avoir le premier prêtre qui est venu nous desservir et ici je dois le dire, ce fut une véritable surprise de le voir arriver. Chacun était à se demander: D'où nous vient-il? Par qui a-t-il été demandé? Comment se fait-il qu'il soit venu sans que nous le sachions? Les membres de notre société seuls pouvaient répondre à toutes ces questions et c'est ce qu'ils firent en lui donnant les moyens de rester au milieu de nous. Aujourd'hui nous avons une belle église, une école conduite par des religieuses et une maison qui avant longtemps leur servira de couvent. Mais comme je vous l'ai dit en commençant, nous allons fêter cet hiver le 20ième anniversaire de la fondation de notre société. Les membres en ont décidé ainsi par un vote à cet effet et cela avec toute la pompe possible. Il y aura un grand banquet auquel assisteront outre les membres un grand nombre d'étrangers que nous nous proposons d'inviter. Il y aura de plus des discours appropriés à la circonstance. Dans ces discours nous tâcherons de prouver l'utilité de nos sociétés en montrant le bien qu'elles ont fait ou qu'elles peuvent encore faire. Nous ferons pour ainsi dire ces idées parmi ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore voulu se joindre à nous; nous leur prouverons que l'Union seule fait la force et que sous l'étendard St-Jean-Baptiste, le peuple canadien de la Nouvelle-Angleterre ne peut faillir à sa mission. A cette occasion le club dramatique de la société veut bien nous aider à embellir la fête en travaillant lui aussi de toutes ses forces. Nous aurons donc le plaisir d'assister à la représentation de la pièce intitulée: "L'Avocat Patelin" qui ne manquera pas, j'en suis convaincu, d'être appréciée par tous ceux qui seront présents. Nous avons encore une autre fête à célébrer ici. Elle n'est pas canadienne celle-là, toutefois nous en sommes fiers tout de même. C'est le 250ième anniversaire de la fondation de Haverhill. Vous ne sauriez croire tous les préparatifs que l'on fait, c'est à qui en fera le plus. Mais me direz-vous, cela ne vous regarde pas beaucoup? Au contraire, des comités ont été formés, nos membres en font partie et une date a été fixée. On avait parlé des 3 et 4 juillet, mais les canadiens font bien ce qu'ils font et tout naturellement on a voulu leur plaire, aussi soit dit en parenthèse les 24 et 25 juin sont les jours choisis pour fêter cet anniversaire qui devra rester célèbre dans l'histoire de Haverhill.

C'est, M. le rédacteur, les quelques remarques que je voulais voir en vous donnant le rapport de nos élections, et en terminant je vous remercie de tout cœur pour votre bienveillant accueil.

Noé Hamelin, sec. corr.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 13 janvier, Madame N. Cormier, un fils.

Parrain et marraine, M. Adalbert Audette et Delle. F. Cormier.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 13 Jan. 1890.

HOMMES.
Boulé, Têles.
Deschênes,
Gomet, Félix
Godin, Louis
Lafrade, Olivier
Lamore, Joël
Landry, Jos.
Lamy, Nap.
Ayotte, Ant.
Meville, J.
Richard, Adrien
Rémillard, Isidore
Roy, Jean
Tarte, Jos.

DAMES.
Desjardins, L.
Jacob, Mady.
Larue, Josie
Mayrand, Aug.
Mercier, N.
Ouellette, Pamela
Patnaude, Rose
Pednault, Marie
Roberge, Maggie.


**MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!**

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilité générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.


Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.


# W. E. LEINHAS & CO.
## Sets en Bois Franc
## Avec Matelas dessus en laine,
SPRING BED ET COMFORTABLES,
## $19.97.
**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**
## Rue Middlesex.


### NOUVELLES DU CANADA

MONTREAL.

Nos lecteurs apprendront avec beaucoup de surprise la mort de M. Germain, greffier de la cour du Recorder. M. Germain a succombé à une attaque de la grippe compliquée d'une inflamation de poumons, Samedi un mieux notable s'est fait sentir et rien ne fesait présager un si triste dénouement. Les employés de la cour du Recorder sont rudement éprouvés. C'est la deuxième victime; après l'huissier le greffier.

Pendant la nuit dernière le niveau de l'eau s'est élevé dans le Saint Laurent en face de Montréal. Tous les quais sont aujourd'hui submergés. On a essayé hier matin de couper de la glace au pied du courant' mais la glace n'était pas assez forte pour soutenir les chevaux et les voitures.

M. Vidal a sessé d'être le redacteur de la *Patrie*. Il est remplacé par M. Rémi Tremblay. M. Tremblay est un écrivain de talent et un travailleur; nous saluons avec plaisir sa rentrée dans le journalisme militant.

SHERBROOKE

La grippe continue ses ravages un peu partout et elle se répand dans les campagnes. Il faut espérer que le froid va continuer maintenant et enrayer ses progrès. Si les microbes étaient obligés de s'acheter des capots de fourrure, il est probable qu'on en verrait moins au pays. Ils ont profité de la douceur de l'hiver pour venir visiter le Canada en habits à queux et en chapeaux de castor. Les pendards

Pendant la tempête de lundi dernier, le vent a enlevé le toit d'une des granges de J. A. Camirand, à Oxford.

ST HYACINTHE

Mgr. Moreau, évêque de St. Hyacinthe, a célébré la semaine dernière le 14me anniversaire de son sacre.

### Statuts et Statues

On se raconte de bouche en bouche, dans les couloirs et bureaux du palais de justice, une historiette capable de dérider les fronts les plus soucieu.

Hier après midi, dit-on, l'avocat A. D. ayant besoin de consulter certains textes de lois, donna l'ordre à un garçon d'aller lui chercher "ces deux statuts" qui se trouvaient sur son bureau.

Le garçon partit comme l'éclair et revint au bout d'un instant, suant sous le poids de deux énormes statues de plâtre représentant Napoléon et Wellington...

On s'en tord les côtes au palais.

### Surprise au Public.

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin, No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage, aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement à ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc., d'aller voir cet établissement au No.


**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
Réparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**"L'URBAN HOTEL"**
(F. Barnard Propriétaire)
Vient d'être rénouvert et nouvellement garni.
Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.
*Le Bière de Jones à la mesure.*
Lunch à toutes heures.
AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

# Arretez cette Toux
Il n'y a temps de dire je vais attraper un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais de finir consomptif, mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.
MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

**TOUX, RHUME, CROUP,**
Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et toi famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.
C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*
**Ingalls' Specific.**
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

A' LOUER
Pour $12 par mois, une maison avec dépendances, trois arpents de terre. S'adresser au bureau de l'Etoile ou à
J. P. Thompson, (Court House.)

**COOK, TAYLOR & Co.**
—o—o—o—
**Glitts a taille, Calecons et Jupons pour Enfants,**
10c. chaque, valant 25c.
Ces articles sont en beau coton; bordés avec de la bordure Torchon et sont bien faits.
30 doz. de bas pour Dames, valant 45c. la paire que nous vendrons à 25c. la paire.
25 doz. de vestes en Jersey Australien, valant $1.25, ils sont quelque peu endommagés. Aussi nous les vendrons à moitié prix 62 1-2c. chaque.
100 paires de mitaines de Kid, doublées, à 25c. la paire, valant 50c.
10 doz. de collerettes en Worsted, Job Lot à 89c. chaque, valant $1.25. et $1.75.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,**
Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brodillette, Eveline Charron.

**CENTRAL HOTEL,**
CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.
Liqueurs et Cigares des meilleurs choix et Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**Union Market,**

NOTRE DEVISE:
*Vivre et laisser vivre*
**Union MarketCo., 79, 83, rue Middlesex**
Après avoir prouvé depuis 3 mois que nous pouvons acheter et fournir au public ce qu'il y a de mieux sur le marché, nous sollicitons une part du patronage du public pour les fêtes du Jour de l'An.
Notre stock est complet et varié. Dindes Poulets, Canards, Oies, de 20c. à 25c. la livre. C'est le jour 100 meilleur marché que l'ailleurs.

**M. J. BROWN, Agt.**
LOWELL, MASS.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 18.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XI

(*Suite.*)

"Faites ce qu'il vous plaira, dit-elle à sir Hilton à voix basse, comme elle pouvait devant lui. Livrez-nous à toutes les folles idées et à tous les soupçons de votre esprit, si cela vous convient. Il n'y a pas de preuves, ajouta-t-elle en regardant d'un air de triomphe l'amas de cendres... Une épaisse barbe... une branche de vigne vierge n'est pas un serpent, ou pis encore qu'un serpent, excepté pour vous."

Elle passa devant lui dédaigneusement, Sir Hilton se recula pour éviter le contact de sa robe. Olive s'aperçut de ce mouvement, et quand elle fut hors de voyageries arbres, elle sentit toute son arrogance s'abandonner, ses yeux se remplirent de larmes et son visage prit une expression de douleur indicible. Tenant toujours les fleurs dans sa main, elle alla droit à la salle d'audience du château.

Durant la porte de l'antichambre, se promenant de long en large inquiet, ago... Charles Vigo l'attendait. Il la saisit la main et la baisa, puis, la gardant toute entre les siennes, et la serrant d'une étreinte passionnée, il leva sur la jeune fille ses yeux bleus si profonds et si doux.

"Vous expliquerez tout, n'est-ce pas, Olive? dit-il vivement. Ils vont faire de parler de vous comme de la boue. Promettez-moi que vous expliquerez tout.

"Tout ce que je puis dire, je le dirai, répondit Olive en souriant tristement.

"Un seul mot! fit le jeune homme d'une voix émue. Me donnez-vous la permission de dire que je vous ai rencontrée dans le bois? Me relevez-vous de mon serment?

Olive hésita, et resta un moment à réfléchir.

"Non, c'est impossible, répondit-elle d'un ton grave. Il faut que vous teniez votre promesse.

—Mais je vous ai déjà trahie, laissez Charles Vigo en devenant pâle comme un mort. J'ai dit en confidence à Damerel que je vous avais rencontrée.

—Je vois en vérité peinée de votre indiscrétion..., qui, très peinée; mais je pense qu'un simple oui-dire n'est pas admis en justice; de sorte que, si vous-même ne me déposez pas contre moi, le témoignage de M. Damerel n'aura aucun poids.

— Déposer défavorablement contre vous!... Jamais, Olive!... Pourquoi ne pas vous disculper? Pourquoi laisser peser sur vous, même pour un moment, de si horribles soupçons?

—Je ne puis me disculper, murmura-t-elle; tout ce que je dis espérer, c'est de fuir; et sans votre aide, j'ose même à peine y compter.

Charles Vigo écoutait haletant. Que voulait-elle dire? Qu'allait-elle faire? Il fut pris d'une sorte de vertige; il vit comme dans un brouillard cette malheureuse jeune fille, pâle, résolue et passionnée, la tête entourée de l'auréole du martyre. L'aimait-elle ou ne l'aimait-elle pas? La seconde vue?? Mais il ne la vit pas comprendre, il ne vit pas les traces de sang sur ces petites mains qu'elle tendait vers lui en l'implorant.

—Olive! s'écria-t-il éperdu, je ne vous permettrai pas de sacrifier...

A ce moment la porte d'audience s'ouvrit, et la figure charmante de M. Eslick apparut, plus affable et plus bénite que jamais.

—Ah! enfin enfin la jeune lady dit-il, Miss Varcoe: je pense.

Olive se contenta de saluer sans répondre.

—Vous savez probablement, miss Varcoe, continua-t-il, que sir Anthony Roskelly m'a envoyé ici pour rechercher les causes mystérieuses de la mort de miss Maristowe. Pour l'honneur de ce comté tous nos magistrats sont anxieux de voir cette affaire promptement éclaircie... M. Damerel m'a donné quelques renseignements fort intéressants qui, je pense, nous seront d'un grand secours. Il vous attend, ainsi que lady Trewavas, depuis quelques temps déjà. Voulez-vous être assez bonne pour entrer et vous asseoir?

Olive entra, suivie du jeune Vigo. Elle ne prononça pas une parole. En apercevant dans la chambre la vieille lady Trewavas, dont la figure fatiguée portait les traces d'anxiété et d'une émotion poignante, elle sentit son cœur s'affermir et sa faible fierté reprendre son niveau, et elle s'assit plus calme et plus maîtresse d'elle-même que aucun des assistants, à l'exception toutefois du souriant M. Eslick, qui fixait sur elle des yeux de tigre sur sa proie.

"Avant de vous donner la parole miss Varcoe, dit le surintendant, je dois vous avertir de prendre garde de rien dire qui puisse vous incriminer. J'ai le regret de vous apprendre que la déposition de M. Damerel fait peser sur vous de graves soupçons."

Olive jeta un regard dédaigneux sur M. Damerel, dont la contenance trahissait un certain embarras.

"Et puis-je savoir ce que vous avez dit à mon sujet, monsieur Damerel?

"En véritable Anglais, convaincu de son devoir, il comprima les sentiments violents qui l'agitaient, et parla en homme de cœur.

"J'ai fait un court récit de la triste vérité, miss Varcoe, dit-il. J'ai affirmé en premier lieu, que vous avez été vue dans les bois peu de temps avant le crime et aussi après; qu'on vous a entendue tenir à miss Maristowe un langage violent et menaçant; j'ai ajouté que vous étiez, au sûr de tout le monde, son ennemie; que, par des raisons personnelles, et surtout pour ne pas quitter Trewavas, votre idée fixe était d'empêcher son mariage; et enfin que, lorsque miss Maristowe a été trouvée noyée dans l'étang, ses poignets étaient liés avec une corde de soie, d'un tissu particulier, que ce jour là même vous portiez comme ceinture autour de votre taille.

—Et quelle est la personne qui a vu et entendu tout cela? demanda Olive sans s'émouvoir; est-ce vous, monsieur Damerel?

—J'ai vu la corde aux poignets de miss Maristowe ce matin à six heures, quand je l'ai retirée de l'étang près du Berceau de la Lady; quant à la personne qui vous a vue dans les bois, je demande, comme je l'ai déjà fait, la permission de ne pas la nommer. Je laisse à cette personne, avec laquelle vous avez eu une entrevue le jour du crime, le soin de parler elle-même.

—Ce qu'elle fera certainement, maintenant que la jeune lady est présente, observa M. Eslick en se frottant doucement les mains l'une contre l'autre, et en se tournant du côté de M. Vigo avec un air d'aimable satisfaction.

—Je vous prie, ne répondez pas pour le moment, monsieur Vigo, dit vivement Olive. Monsieur Damerel, puis-je vous demander à quelle heure cette personne inconnue m'a rencontrée et m'a parlé dans le bois?

—Je ne sais pas l'heure exacte, mais ce devait être entre trois et sept heures et demie.

—Hier?

—Hier, miss Varcoe.

—Alors, lady Trewavas, dit Olive en se levant dédaigneuse et hautaine, j'en appelle à vous pour réfuter l'injurieux et cruel soupçon que l'affirmation de M. Damerel fait peser sur moi. Vous savez que j'ai été enfermée hier chez moi depuis trois heures jusqu'à huit heures et demie, et que la clef de ma chambre est restée entre vos mains tout le temps. Votre femme de chambre, Tamson, n'est venue m'ouvrir qu'à cette heure-là et m'a apporté à dîner, car étant enfermée, je n'avais pu, naturellement, assister à votre dîner de famille.

Rien ne saurait peindre la confusion de Damerel, l'étonnement et la douleur du jeune Vigo, et le soulagement de lady Trewavas à l'annonce de cet alibi. Quant à M. Eslick, il oublia de sourire, et, de son énorme index, se gratta la lèvre à la faire saigner.

—C'est la vérité, dit lady Trewavas d'un ton ferme; au milieu des horribles préoccupations de cette journée, j'avais oublié le fait. Il peut être prouvé par mon fils John, qui a enfermé miss Varcoe dans sa chambre, et par ma domestique, qui a ouvert la porte le soir.

—Et... la clef n'est pas sortie de vos mains, madame, pas un instant?

—Pas un instant.

Pendant ce court dialogue, comme M. Eslick tenait ses petits yeux gris fixés ardemment sur lady Trewavas, Olive et Charles Vigo échangèrent un rapide coup d'œil. C'était, chez Vigo, un regard d'une tristesse désespérée; de triomphe, chez Olive. Damerel le surprit au passage, et plein de chagrin pour son ami, d'indignation pour la fourberie de cette fille et pour la fascination qu'elle exerçait sur lui, il oublia toute prudence et s'écria avec colère:

—Je ne crois pas un mot de cette histoire. Je vous demande à vous, miss Varcoe, directement, si vous n'étiez pas hier dans le bois?

—Monsieur! je ne vous reconnais aucun droit de me questionner! Si quelque diffamateur est assez hardi pour m'accuser de ce crime, ce sera à mon avocat de lui répondre et de dissiper les nuages que votre méchanceté cherche à amonceler sur ma tête.

Sa main crispée posée sur la table, le visage tremblant d'émotion, Charles Vigo écoutait stupéfait.

M. Eslick paraissait suivre cette scène avec un intérêt de plus en plus vif. Son sourire avait reparu sur ses lèvres, et ses yeux attentifs qui, avec un clignotement particulier, allaient incessamment de l'un à l'autre des assistants, avaient une expression de douceur, rappelant à s'y méprendre celle du léopard.

—Vigo, mon cher Vigo! cria M. Damerel, j'en appelle à ton honneur, à ton sentiment du devoir! Souviens-toi de ta promesse quand nous avons trouvé ce matin cette pauvre fille assassinée. Tu m'as juré que tu dénoncerais le meurtrier et que la justice aurait son cours.

—Ainsi ferai-je, répondit-il, avec l'aide de Dieu!

Il leva sa main vers le ciel comme pour le prendre à témoin, et la laissa retomber sur la table avec une telle force que la chambre en fut ébranlée.

Olive devint affreusement pâle et baissa les yeux sous le regard de M. Eslick.

—Il faut que tous nous remplissions notre devoir, quelque pénible qu'il puisse être, observa le surintendant d'un ton de bonté exquise; monsieur Vigo, je suis heureux de vous voir si ardent pour la cause de la justice. Peut-être ne verrez-vous pas d'objection à me dire dans quelle mesure votre déposition corroborera celle de lady Trewavas?

—C'est ce qui vous trompe, répliqua brutalement Charles Vigo. Je refuse absolument de répondre à toute question qui me serait adressée par un odieux espion dont la venue ici n'a qu'un but: servir les intérêts de l'ennemi de cette famille si cruellement frappée. S'il vous convient, monsieur Eslick, d'ordonner, sous votre responsabilité, l'arrestation d'une innocente, je serai présent aux interrogatoires et je répondrai aux questions que les magistrats me poseront; soyez-en sûr, monsieur Eslick, je parlerai franchement et à cœur ouvert, demain, lors de l'enquête. Jusque-là, je vous souhaite le bonjour.

Olive l'avait écouté haletante d'émotion; à ces derniers mots, elle s'avança vivement vers lui et lui prit la main en le regardant d'un air attendri. Le sourire de M. Eslick, à ce moment, était séraphique.

—Ah! votre ami vous défend admirablement, miss Varcoe, dit-il; j'espère que vous vivrez pour l'en récompenser. Je n'ai nullement l'intention d'arrêter qui que ce soit, sous ma responsabilité, ce soir, monsieur Vigo. Nous pouvons, je crois, remettre la chose après l'enquête. En attendant, madame, je vais télégraphier à sir Anthony Roskelly le résultat de mes interrogatoires et, si vous voulez bien, me le permettre, j'attendrai ici sa réponse. Je suis peiné, comme homme respectable et remplissant tout simplement mon devoir, de m'entendre qualifier d'espion; mais le motif de M. Vigo est tellement transparent, que je l'excuse bien volontiers.

La manière dont M. Eslick souriait et se frottait les mains en disant ces mots, avait quelque chose d'horrible; mais plus horrible encore était l'expression d'impitoyable fascination et de cruauté froide de son regard clignotant rivé sur les yeux d'Olive.

On aurait dit un serpent attendant tranquillement que sa victime vint se livrer à lui.

M. Eslik quitta la salle d'un air de bienveillance et de compassion, comme s'il adressait aux assistants sa bénédiction paternelle et son pardon. Personne cependant, excepté M. Damerel, ne s'y trompa, et chacun comprit, quand il ferma la porte, que c'était un geôlier qui venait de sortir... un geôlier dont le premier soin allait être de tirer sur eux les verrous d'un cachot.

—J'ai fermé cette porte sur un lot d'étranges individus, se disait-il à lui-même en traversant l'antichambre. Si tous les quatre ils pouvaient lire dans le cœur de chacun d'eux, ce serait une scène d'un certain comique. Elle ne trompe pas le jeune homme aux yeux bleus. Rien ne le séparera d'elle: il est amoureux; mais elle dupe la vieille lady d'une jolie façon. Elle était enfermée comme moi, hier, dans sa chambre. Il faut que j'étudie la topographie de cette vieille maison, et que je découvre comment elle a pu s'échapper. Il doit y avoir une fenêtre basse, une échelle, une autre porte, quelque chose enfin. Ah! on ne me met pas dedans, moi! Je suis né dans une ménagerie, et j'ai été élevé dans une maison d'aliénés. J'ai l'habitude de ces créatures-là... elles se ressemblent toutes; et il faut les traiter avec bonté... avec douceur. Etre humain!... c'est la grande chose, et par amour de l'humanité, il nous faut quelquefois employer la barre de fer rouge, la camisole de force, ou... la potence!

Très satisfait de lui même, et plein d'humanité, M. Eslick se dirigea vers la salle des domestiques où le tranquille inspecteur l'attendait. L'intelligence et les manières de celui-là étaient d'une nature différente.

—Inspecteur vous avez compris ce qui se passe ici, n'est-ce pas? dit M. Eslick d'un ton important.

—Je pense que oui.

—Très bien. Moins nous en dirons, mieux cela vaudra. Je vais envoyer un message à sir Anthony. Un de vos hommes le portera au télégraphe.

Il l'écrivit rapidement et le tendit à l'inspecteur pour qu'il le lut.

—Vous approuvez? vous êtes de mon avis, je suppose:

—Parfaitement.

Le message était ainsi conçu.

—Un de la famille. Puis je mettre la main sur le coupable quand je voudrai. Dois-je arrêter tout de suite ou attendre à demain?

Les sourires qui contractaient le visage de M. Eslick pendant qu'il pliait et cachetait cette dépêche, étaient quelque chose digne d'être vu.

—Je pense que l'argent et la place ne peuvent m'échapper maintenant! se disait-il. J'en donne plus à sir Anthony que je lui en avait promis; naturellement, je dois en attendre davantage. Que peut-on désirer de mieux pour son ennemi? C'est vraiment charmant: un meurtre, de la publicité, le déshonneur? Toutes ses affaires et sentiments les plus intimes étalés dans les journaux! Réellement on ne peut rien désirer de mieux, même en arrangeant tout soi-même. Non, sur ma parole, quand on arrangerait tout soi-même, d'après les meilleurs principes....

La journée finissait en tempête. Un vent violent du nord-ouest brisait contre les falaises les vagues furieuses, dont le bruit se répétait au loin comme des coups de tonnerre. Le ciel était couvert de nuages bas et sombres, et une pluie épaisse tombait sans relâche, remplissant les bois d'un bruit sourd battant les feuilles et les fleurs, courbant jusqu'à terre les bignonias et les myrtes du berceau de la lady, tombaient sur l'étang comme des larmes de colère qui semblait lui reprocher sa complicité dans le crime.

La nuit vint, mais, hélas! sans apporter le sommeil et la paix à aucun des hôtes de Trewavas. L'obscurité, le sifflement lugubre de la tempête augmentait la tristesse que le jour avait calmée.

Les domestiques, inquiets et agités, s'étaient réunis dans l'une des salles basses de la maison, et les plus intrépides sentaient leur courage les abandonner.

Chacun savait qu'un assassin se cachait parmi eux; chacun savait qu'il lui fallait passer la nuit auprès d'un esprit torturé et d'une conscience hantée par le crime.

Tous, pâles de frayeur et serrés les uns contres les autres, s'interrogeaient du regard. Ou se murmurait à l'oreille, en frissonnant, les détails du meurtre odieux qui avait couté la vie à cette jeune fille si innocente et si belle. On se demandait fièvreusement si le coupable serait découvert et arrêté, et les soupçons qui, d'abord vagues et hésitants, s'étaient peu à peu amoncelés comme des nuages menaçants, éclatèrent tout à coup sur la tête d'Olive.

—Elle a toujours été méchante et cruelle, disait l'un.

—Et elle exécrait miss Eléonore, disait l'autre.

—Eh bien certainement elle aimait sir Hilton, murmurait un troisième... L'amour est au fond de tout ça.

—Pourquoi ne l'arrête-t-on pas demanda avec aigreur la femme de chambre de Mme. Maristowe.

—Parce qu'elle a été enfermée hier toute l'après midi. Par conséquent elle ne pouvait pas être dans les bois, dit un des domestiques qui, .. peu près seul, prenait le parti d'Olive.

—Ne croyez pas à cette histoire là, s'écria Thompson en levant sa tête impertinente d'un air triomphant. J'ai frappé à sa porte je ne sais combien de fois, et n'ai entendu aucun mouvement dans sa chambre. J'ai appelé, j'ai crié, et personne ne m'a répondu. Elle s'était échappée d'une manière ou de l'autre, vous pouvez m'en croire. Il y a là un petit escalier de de pierre auquel on n'a pas encore pensé.

—Mais la porte, en bas, est toujours fermée.

—Vous êtes stupide. Je jurerais qu'elle était sortie. Je pourrais dire qnelque chose si je voulais.

—Eh bien, au fait, peu importe dit Thompson. Je l'aurais racontée demain à l'enquête, autant que vous le sachiez tout de suite. Sa robe de soie noire était toute mouillée comme si elle avait trempé dans l'eau. Qu'est-ce que vous pensez de ça?... Et ce n'est pas tout. Elle a essayé d'allumer du feu la nuit dernière, dans sa chambre, pour sécher ses vêtements. Demandez plutôt à Phœbé

—Phœbé était une domestique qui, de temps à autre, servait: Olive; on l'avait trouvé trop niaise et trop paysanne pour un autre emploi au château.

Ainsi interpellée, Phœbé regarda Thompson d'un air stupide et se mit à pleurer.

—Ah! je voudrais bien n'avoir pas parlé, dit-elle en baissant la tête d'un air piteux et en pleurant plus fort.

—Ne soyez pas idiote, grande niaise! Il faudra bien que vous disiez tout ce que vous savez, ou bien vous irez en prison vous-même. De plus, continua Thompson, elle a brulé une masse de choses, la nuit dernière: de vieilles lettres et des papiers. Phœbé a trouvé les cendres dans la grille de la cheminée.

—Oh! Thompson! Thompson! cria Phœbé, si j'avais su que ça se passerait ainsi, et que vous verriez malice dans ce que je vous ai dit! Quel mal y a-t-il à bruler des vieilles lettres?

—Quel mal? vous êtes bonne là vous! fit la femme de chambre de Mme. Maristowe. N'est-il pas évident qu'elle avait quelque chose à cacher? Autrement, est-ce qu'elle aurait rien brûlé? Comment! dans un moment pareil, quand nos passions tous une nuit blanche, tourmentés et effrayés, elle se livrait à l'innocent plaisir de brûler des vieilles lettres! Ne dites donc pas de pareilles calembredaines!... Quant à moi, je ne resterai pas une nuit de plus dans cette maison si on ne met pas miss Olive en prison. Je n'ai pas envie d'être assassinée, moi aussi; je vous jure que j'ai peur. Quand on a commis un crime on peut bien en commettre un autre.

—Les vêtements trempés de pluie, le visage fouetté par le vent, deux hommes à cheval suivaient au petit galop la route qui borde les côtes septentrionales des Cornouailles, l'un d'eux était sir Hilton Trewavas, l'autre le docteur Burton. Ils galopaient côte à côte sans échanger une parole sur cette route solitaire, ils rencontraient à peine, de loin en loin, quelque voyageur attardé qui, avec un bonsoir se rangeait pour les laisser passer, et les suivait longtemps des yeux, tout surpris. Le pays était sombre et sauvage: d'immenses collines désolées et, de distance en distance, des marécages sans arbres. Pendant les accalmies de la tempête, les mugissements lugubres des flots se brisant contre les falaises, arrivaient jusqu'à eux, et une poussière d'eau salée chassée par le vent, les aveuglait presque.

Il mirent enfin pied à terre au bas d'une profonde vallée, dont les versants plantés de sapins, d'ormes et de frênes, semblaient comme une oasis à l'abri du vent et de la tempête.

—Nous voici enfin arrivés, dit sir Hilton à son compagnon. C'est là qu'il vit, dans cette maison là-bas, voyez une lumière. C'est l'endroit le plus solitaire des Cornouailles, mais il lui plaît. Après une vie agitée, il lui faut le silence. Parlez lui à coeur ouvert il est inutile de lui rien cacher.

Le ton douloureux de sir Hilton émut de pitié le docteur Burton.

—Mon cher ami, répondit-il, je suis convaincu que ce que j'ai à lui dire ne lui paraîtra pas si concluant qu'à nous-mêmes.

—Je n'ai pas d'espoir, fit sir Hilton tristement.

Ils étaient arrivés, tout en parlant, à une petite maison couverte de chèvrefeuilles; une femme répondit à leur coup de sonnette, et vint ouvrir la porte.


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste



**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

**Nous avons fait les Reductions suivantes:**

POUR CETTE SEMAINE

**A Commencer d'Aujourd'hui.**

15 Newmarkets à $2.95, Valant $7.50.

8 Newmarkets à $3.98, Vavant $8.50.

7 Newmarkets à $5.75. Valant $10.00.

15 Newmarkets à $6.50. Valant $12.00.

18 Newmarkets à $7.00, Valant $13.00.

29 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.

23 Newmarkets à $9.75, Valant $15.00.

47 Newmarkets à $10.00, Valant $19.50.

**Newmarkets de Demoiselles,**

16 Newmarkets à $1.50, Valant $4.75.

7 Newmarkets à $6.00, Valant $11.50.

9 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.

14 Newmarkets à $9.75, Valant $17.50.

☞Venez à bonne heure pour faire de bons marchés, vu cette réduction énorme la foule va se presser.


—Monsieur Hériot est-il ici? demanda sir Hilton.

—Oui, monsieur: mais je ne saurais vous dire s'il sera disposé à recevoir des visiteurs à une heure aussi avancée.

—Merci. Nous en courrons la chance.

M. Heriot avait été l'un des plus célèbres avocats de Londres. Plus desséché et plus parcheminé qu'une momie égyptienne après une vie de travail sans relache, il s'était sagement retiré des affaires avant que les dernières gouttes de son sang eussent abandonné son pauvre corps, et était venu vivre dans ce coin désert des Cornouailles, où il avait acheté cette maison au bord de la mer. Vieux garçon, sans affection pour qui que ce fût ici bas, convaincu que le monde entier n'est qu'un vaste nid de voleurs, cette vie solitaire et triste lui plaisait. Fatigué de l'agitation de sa vie d'affaires, du bruit et du travail, il trouvait, dans cette retraite, un calme et une tranquillité que rien ne pouvait troubler, et où il était hors de l'atteinte des plaideurs et des avocats.

—Ah! dit-il d'une voix dure et brève, je savais bien que cette maison avait un défaut: elle est trop près de Londres. Vous arrivez, je suppose, les poches bourrées de paperasses. Que désirez-vous de moi, à une telle heure de nuit?

(A CONTINUER.)


**Un trompeur est toujours un trompeur**

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infrillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.


**Avis aux Abonnes Retardataires.**

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les trubunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

La leçon de bébé:

—D'où viennent les poires?

—Des poiriers.

—Et les dates?

—Des calendriers.

"Elle! disait charitablement une dame de son amie, elle doit être bonne comme du bon pain, parce qu'elle a bien du levain."


**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Simpson & Rowland,**

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**N'AVEZ-VOUS**

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

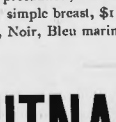
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**

10 et 12 Paige St.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

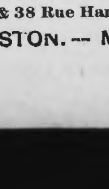
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.



**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils. Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de ne tout désir des liqueurs alcooliques. Le domain d'une tête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**



# PUTNAM & SON.

**UN CHERI QUI ME TROUBLE.**

Ceci nous met en mémoire un vieil adage: Une once de précaution vaut une livre de guérison. Vous pouvez vous épargner beaucoup de souffrances en prenant votre once à temps, c'est-à-dire en portant de bons bas. Vous trouverez ce remède un meilleur marché que vous en aviez l'idée, si vous avez acheté vos bas ailleurs.

NOUS OFFRONS

Environ 40 doz de demi bas en mérino, sans couture, pour hommes, à 12 1-2c. la paire, c'est le plus bas prix mentionné pour cet article.

Environ 40 doz, de bas (Shaker) par côtes bleues, avec talons du même morceau, 12 1-2c. la paire, valeurs étonnantes pour le prix.

Environ 60 doz. de bas rouges, en laine naturelle ou poils de Chameau, à 19c. la paire, ces articles se vendent par d'autres maisons pour vingt-cinq cents et on les considère bon marché.

Une autre précaution, c'est un Gilet Cardigan. Nous en avons à double et simple breast, $1.00, $1.25, $1,50, $1.75 et en montant. Brun, Noir, Bleu marin, Chinchilla, Grenat, &c., &c.

# PUTNAM & SON,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.



J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, &c.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale.**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux,

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloge, Bijoux en or et argent. Réparage une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 30 JANVIER, 1890. Soyons Distingues. No. 174

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS

Dr. Taylor Bros. Dentists 603 Merrimack St.
Ouvrage de première classe.
TAYLOR FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide en plaqués, Lampes, Boîtes, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Modèle d'ouvrage et de dames teintes, et nettoyées, nouveaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyées. Robes, Shes et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux Dentelles teints dans la meilleure manière. Gants en robes de dames teintes et nettoyées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepte les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de
Vendu, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
M. B. Bière en bariles et demi bariles couverts au dépôt des limites.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Dépot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et ce sont leurs Cigares. On détaille aussi la bière et à la mesure.
M. A. S. JONES. - Propriétaire.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

REGARDEZ! REGARDEZ!
Magnet pour Rideaux à fenêtre Dado Shade d'huile pour à rouges avec rouleaux à ressort qui sont très bons pour vendus pour 75 cts chacun.
Rideaux Dado "Holland Plain Shades" de 14 pouces collectionnés avec rouleaux à ressort et solidement fait et seulement que 40 cents les rideaux sont faits à être faits aux fenêtre.
Aller chez KITTREDGE, 122 Rue Centrale.

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 et 5 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

J. E. COMANT & CIE.,
**HARNAIS**
De toutes descriptions constamment en quelles et faits sur commandes. Couvertures pour voitures, Robes.
No. 184 Rue Centrale, Lowell.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
**Block du Bureau de Poste.**

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

P. X. MINEAULT,
No. 241 Rue Middlesex.
Boulanger et Pâtissier. Pâtisseries de toutes sortes a des prix qui défient toute compétition.
Spécialité en Patisserie pour Picnic.
Emma Labonne, commis.

E. L. & T. SMITH,
**Paysage sur et soigné**
Pour Terrasses, Allées de jardins, Planchers de cages sous et de toute espèces de cours.
**CHARBONS de GOUDRONS et de POIX**
Tous ces ouvrages promptement exécutés. On peut donner les ordres chez Harding & Bartlett, 128 Rue Centrale. — Bois brûlé, 62 Rue Branch.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Les excellentes des travaux photographiques dans toutes les branches.

**A nos compatriotes.**
M. ALEX. MIRAULT annonce à ses amis Canadiens-français qu'il a fait des arrangements avec des célèbres manufacturiers de Boston pour pouvoir à ceux qui désirent acheter des pianos, etc., journal s'adresser au No. 238 Rue Merrimack, sur d'épargne

SALLES A DINER
— DE —
**PUTNAM,**
Pour Hommes et Dames,
*No. 6 Rue MERRIMACK*
*22 et 24 Rue Prescott,*
P. E. Putnam, Prop., — Lowell Mass.

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurées

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitare, Banjos, Violons, Cordes, Chanteaux, à bas prix.
Nouveaux pour le jour de l'An chez
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## POUR RIRE.

Un mensonge est une blessure ; Elle guérit, la cicatrice dure.

* * *

On a beau dire, on a beau faire-re :
Pour bien parler, il faut savoir se taire.

* * *

Le pou et le poula se ressemblent : lun nous mord et l'autre nous bat.

* * *

Bizarre ! On appelle "animaux domestiques" ceux qui se font servir par les hommes.

* * *

Il y a tant de chose dont vous ne pouvez pas vous passer et que, cependant vous n'obtenez jamais !

* * *

Parler pour ne rien dire, c'est pour les trois quarts et demi des gens, exprimer tout ce qu'ils pensent.

* * *

Sentence chinoise.

"Ne jugez pas un homme d'après le parapluie de soie qu'il porte. Il vient peut-être d'en laisser un de coton à la place ! "

* * *

Un farceur, ( à un tramp tout en guénille).— Mon ami, de quoi est fait votre habillement ?

Le tramp.— C'est un melange : mais la plus grande partie, c'est de l'air frais.

* * *

Eh ! bien, cher ami, comment va ta belle-mère ?

Le cher ami, d'un air piteux :

— Sauvee, mon cher, sauvee. Et, pourtant, j'avais appelé à son chevet les trois médecins les plus terribles.

* * *

Alfred.— Hello ! Tu boîtes !

Charley. — En dépouillant ma correspondance, hier, j'ai échappé le compte de mon plombier, qui m'est tombé sur le pied. J'en ai pour 15 jours.

* * *

Bébé a été privé du dessert, et il pleure depuis deux heures d'horloges.

Tout à coup il s'arrête.

Eh bien ! tu ne boudes plus ? Tu as fini de pleurer, lui dit sa mère.

Bébé avec rage :

Je n'ai pas fini ! je me repose.

* * *

Il y a un moyen infaillible de savoir si la sonnette du portique va sonner. Vous n'avez qu'à envoyer promener vos servantes et vous mettre à laver dans la cuisine en compagnie d'une couple d'enfants sales : soyez certaine qu'il vous arrive une visiteuse.

* * *

Dans un établissement du quartier Latin, dont la clientèle est très mêlée.

—C'est très étonnant, dit un pianiste, comme les doigts se rouillent vite. Voilà d'ailleurs six mois que je n'ai pas touché une note !

—Six mois ! fait amèrement le restaurateur. C'est exactement comme moi avec vous !

* * *

Dialogue moderne :

—Arrangez mes cheveux, Félécie, pendant que je déjeune.

—Bien, madame. Quelle couleur madame mettra-t-elle ?

—Mes cheveux noirs : je vais à un enterrement.

* * *

Après le bal.

—Eh bien, ma fille, ce jeune avocat s'est-il enfin déclaré ? Il a dansé plusieurs fois avec toi ?

—Non, mère, il ne s'est pas encore déclaré ; il m'a simplement demandé si, le jour où je le marierierais, tu comptais demeurer avec ton gendre.

* * *

Le jeune Gontran, après avoir rôti le balai jusqu'au manche, se décide à épouser sa cousine.

A la sortie de la mairie, la belle-mère s'adresse à son nouveau gendre :

—Eh bien ! beau neven, c'est fini ; j'espère que vous ne ferez plus de sottises.

—C'est la dernière, chère tante et belle-maman.

* * *

Le magistrat, (au prisonnier). On a trouvé dix cuillères de l'hôtel dans l'un de vos tiroirs ; vous feriez mieux de plaider coupable.

Le prisonnier. — Coupable ! Pourquoi donc, Votre Honneur ! Tenez, lisez vous-même la prescription de mon médecin : prendre une cuillère à thé après chaque repas ". Est-ce que j'étais pour me laisser mourir ?

$100.00 DE Recompense

Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

[Trade Mark.]

*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*

Prix, 25 Cents.

☞Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie.. Lowell. Mass.

**Dessins et Gravures**
Au Magasin de
BIJOUTERIES
**J. J. CLUIN,**

Nous nous sommes assurés les services d'un Graveur de première classe sur toutes sortes de métaux. Insignes, plaques pour portes, monogrammes, etc., etc.

On grave gratis les articles achetés chez nous.

Voyez notre stock de Joncs de mariage et d'engagement, de montres, pendules, bijouteries et argenteries.

☞ Nous sommes des urfèvres pratiques.

Réparages de toutes sortes au

**54 Rue Centrale.**

ELZ. LAMOUREUX,
Orfevre Canadien
Est attaché à notre établissement.

**VOUS**
Ne pouvez trouver de bons
**THÉS**
— ET —
**CAFÉS**
Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos
**THÉS et CAFÉS**
Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.
Essayez-les et soyez persuades de la Superiorite de nos Marchandises.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**
**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paqnet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.
☞ Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

## LE TRESOR AUX ETATS-UNIS.

Les Etat-Unis donnent un curieux exemple au monde entier. Ils ne savent comment employer les excédents du revenu qui s'accumulent dans le trésor public, chaque année. Cette année, comme les précédentes, une cinquantaine de millions de dollars vont rejoindre les excédants des exercices précédents dans les caisses du Trésor, sans qu'on puisse trouver un emploi utile.

L'inévitable excédent de chaque année devient plus embarrassant que jamais, jetant la pertubation dans les affaires en tirant de la circulation des sommes immenses. Ils ne peuvent toucher au tarif douanier sans risquer de ruiner une foule d'industries qui sont établies et ne vivent que par la protection.

Les Etats-Unis seuls dans le monde, offrent l'exemple d'une nation qui ne sait faire de son argent. Il semble pourtant que les Etats-Unis devraient trouver assez d'améliorations à faire à l'intérieur pour leur permettre d'employer ses énormes excédents de chaque année.

Un autre enseignement ressort de cette accumulation de richesses arrachées aux contribuables ; c'est qu'il est souverainent injuste de faire payer au consommateur plus que la somme strictement nécessaire à l'administration de la chose publique.

La mission des gouvernements n'est pas tout simplement de soutirer de l' rgent aux citoyens pour l'entasser dans les caisses de l'Etat. Les gouvernements doivent d'abord éviter toutes les dépenses inutiles, puis s'arranger de façon à prélever autant que possible juste la somme nécessaire pour couvrir les dépenses légitimes.

Les industriels qui s'enrichissent grâce à la protection et qui fermeraient boutique si l'on renonçait au tarif protecteur, peuvent se réjouir du fait que le gouvernement encaisse chaque année une cinquantaine de millions dont il ne sait que faire, mais le gros puhlic, qui paie les pots cassés, doit trouver qu'il en coûte énormément pour entretenir des industries dont l'utilité est très contestable, puisque, abandonnées à leurs propres ressources elles ne pourraient joindre les deux bouts.

Du moment que le gouvernement intervient dans une industrie, la vente des produits qu'elle lance sur le marché cesse d'être régie par les conditions ordinaires d'offre et de demande, de sorte que, en définitive, le consommateur paie très cher pour entretenir des fabriques qui, grâce à la protection dont elles jouissent, peuvent régler leur production de façon à maintenir les hauts prix.

La meilleure amélioration que le gouvernement américain pourrait faire ce serait de laisser aux contribuables les cinquante millions qu'il leur enlève de trop chaque année.

Encore une fois l'impôt devrait être prélevé dans le but de couvrir les dépenses nécessaires a l'administration, nullement pour permettre à certains particuliers de s'enrichir aux dépens du public.

## Le tact dans la vie conjugale

Dès le lendemain de son mariage, la jeune femme doit songer à conserver son bonheur et celui de l'homme qu'elle aime, en cet instant, par dessus tout au monde. Or, il lui faut savoir que le bonheur ne s'obstient qu'au prix d'efforts constants et de sacrifices silencieux.

Cette pensée ne doit pas la quitter une minute au milieu des effusions de la lune de miel. Même en ces moments délicieux, un mot, un geste malheureux, maladroit, peut compromettre le bonheur de toute une vie de deux êtres qui s'adoraient..... qui croyaient s'adorer.

Etudions-nous à réprimer les spontanéités d'une nature trop vive ne parlons pas sans réfléchir (à moins que notre cœur et notre esprit ne soient ceux d'un ange). " La parole que vous n'avez pas encore prononcée est votre esclave celle que vous venez de dire est votre maître."

N'allez pas trop vous prévaloir des transports de la passion masculine. Ne vous croyez pas tout pouvoir sur l'homme qui se met à vos genoux. Blessé dans sa vanité... ou lassé de cette adoration, il se redresserait en maître.

La société lui a donné des droits auxquels il tient. Il vous traite en idole, cependant ne prenez pas des airs de déesse, n'essayez pas de mettre votre pied sur son front ; quand son amour s'affaiblirait (hélas ! les lunes de miel les plus passionnées sont les plus courtes), il vous ferait sentir que vous vous êtes abusée, que l'homme se prétend bien au-dessus de vous physiquement et cérébralement (ou intellectuellement).

Du reste, la femme qui essaie de dominer l'homme n'est pas vraiment femme ; celle qui cherche à annihiler son mari, à l'effacer, à le reléguer au second rang, méconnait toutes les lois sociales et naturelles, et n'a aucune idée de la véritable dignité, ni en ce qui la concerne, ni en ce qui concerne le compagnon de sa vie.

Dès le premier jour, tenez-vous prudemment à votre place. Je ne viens pas vous dire : " Courbez la tête, adorez un maître." Non, non. Mais contentez-vous de l'égalité.... égalité encore relative, il ne faut pas vous le dissimuler. Enfin, si le mari est le roi de la maison, la femme est la reine du logis.

Par les qualités plus hautes de votre cœur, par vos dons d'intuition, de divination, par les grâces de votre esprit pénétrant et de votre personne, prenez dans la maison le rang qui vous appartient, mais laissez à votre mari son rôle.

Heureuses entre toutes, croyez-moi, les femmes, doués de charme, de cœur et d'intelligence, qui trouvent à s'appuyer sur un être fort et bon, dont l'esprit lumineux a plus de vigueur encore que le leur, c'est ainsi que la femme vraiment femme rêve l'époux, le chef de famille, le protecteur adoré, qui n'a rien d'un maître ; qu'elle est heureuse de sentir supérieur à elle, entre les bras duquel elle ne craint rien. Il y a de ces unions divines, c'est le ciel.

Il pourrait y en avoir davantage. C'est parfois la faute de la femme, si elles sont brisées dès le début. Il est des hommes qui seraient ou qui deviendraient supérieurs, s'ils n'étaient paralysés par une timidité qu'il faut manier délicatement.

Qu'advient-il ? une jeune femme moqueuse ou dominatrice les froisse dans leur amour-propre ou dans leur fierté légitime. Elle n'a pas su deviner les grandes qualités que dissimulait cette gaucherie ; elle a cru pouvoir faire son jouet ou son esclave d'un être bien au-dessus d'elle moralement.

Ce mépris qu'elle lui a montré l'a blessé au cœur et, avec le sang de cette blessure, son amour s'est écoulé aussi. Meilleure, elle l'aurait compris et, le réchauffant d'une pure affection, elle aurait tiré de cette nature tout ce qu'elle pouvait donner, pour son bonheur, pour sa gloire, peut-être. Combien de fois un généreux amour n'a-t-il pas soutenu ou fait éclore un grand génie !

*CORRESPONDANCE.*

BOSTON, le 23, Jan. 1890.

*M. le Rédacteur de l'*ETOILE,

La Compagnie Dramatique Française de Boston, a donné le 21 janvier, sa première représentation à Union Hall, Boston, Mass, devant une salle remplie de l'élite Français et Américains de cette ville. La représentation consistait de la célèbre comédie dramatique en quatre actes d'E. Augier et J. Sandeau. "Le Gendre de M. Poirier". Les acteurs étaient :

Poirier.....M. Rampal...
Antoinette....M. D'Erguël...
Hector.....P. Albel...
Verdelet.....M. Varon...
Gaston.....J. Borel...
Vatel.....H. Civry...
Le domestique.....Didier...
Le Portier.....Maxime...
Chavassus.....Malrais...

MM. Rampal et Varon, ont rempli leurs rôles à la perfection, avec un jeu de physionomie tellement naturel que les spectateurs ont interrompu maintes fois leurs tirades par des salves d'applaudissements. MM. Borel et Albel, ont tiré bon parti de leurs rôles qui étaient très ingrats. Delle Marie D'Erguël a été excellente dans les scènes dramatiques de son rôle, et surtout sa grande scène du troisième acte qui lui a valu un double rappel, et plusieurs bouquets comme appréciation du public. Quant aux rôles secondaires sont très bons, (c'est malheureux ce que l'on ne peut pas dire de toutes les compagnies) nous n'avons que des félicitations a donner à MM. Civry, Didier, Malrais, et Maxime pour leurs succès dans leurs rôles. La Compagnie a été rappelée après chaque acte, et le public a quitté la salle en se promettant de revenir à la représentation prochaine. Cette compagnie fera le tour des villes de la Nouvelle Angleterre comprenant, Lowell, Worcester Willimantic, Springfield, Fall River et Lawrence.

Votre dévoué,
GEO. ALBA.

## La Tragedie de St-Pierre.

DANS QUELLES CIRCONSTANCES LE MEURTRE A ÉTÉ COMMIS

### Boucherie Sanglante.

Voici de nouveaux renseignements à propos de la malheureuse affaire de St-Pierre de la Rivière du Sud :

La victime est un commerçant de St-Pierre de Montmagny, nommé Roy, et l'assassin, un cultivateur à l'aise du même endroit, nommé Philéas Marin. Roy et Morin vendaient de la viande en société,

Les deux associés vinrent à St-Thomas, faire leur marché comme à l'ordinaire et faire un peu de collection. A leur retour à St-Pierre, il s'éleva une difficulté à propos d'argent. Des gros mots ils en vinrent aux mains et Morin administra à Roy, qui était infirme, une raclée et le laissa à moitié assommé pour retourner chez lui. En sortant de chez Roy, Morin fit la rencontre d'un nommé Proulx, et il dit à ce dernier ; viens voir dans quel état j'ai mis ce *pauvre bedon* (sobriquet donné à Roy.)

Ils trouvèrent Roy dans son lit. En entrant chez sa victime. Morin lui dit : Roy, donne-nous un coup. Roy lui répondit que reviens-tu faire ici ? N'est-tu pas content de m'avoir assommé ? Morin répliqua : Je ne serai content, mon m... *croche*, que lorsque je t'aurai tué comme un chien. Et là dessus, Morin saisit Roy, le traina hors de son lit et le frappa des pieds et des mains, lui piétina la poitrine et l'abdomen jusqu'à ce que des passants attirés par le bruit entrèrent chez Roy et l'enlevèrent des mains de son brutal agresseur. Alors celui-ci voyant sa victime lui échapper saisit un vase rempli de glace, qui se trouvait à la portée de sa main et le brisa sur le crâne de Roy en criant : je t'assommerai si bien que tu n'en reviendras pas de sitôt. Roy est mort mardi matin.

A l'autopsie on a trouvé deux côtes fracturées dans la région du cœur et déchirure du péricarde. La vessie était ruptnrée et il y avait un épanchement considérable sur le cerveau. Le verdict du jury a été : " Meurtre avec préméditation." Le coroner Marmette de St Thomas, affirme n'avoir jamais vu de boucherie semblabe dans sa longue carrière comme médecin et coroner. Le meurtrier a eté arrêté par le grand connétable Gendreau de St Thomas. Cette arrestation fait beaucoup d'honneur à l'habilité de ce monsieur. Morin est sous verroux et semble parfaitement à l'aise. Morin est marié et âgé de trente ans et appartient à la famille de St. Pierre.

### L'exposition de 1892.

L'orateur de la chambre des représentants, aux Etats-Unis, a nommé les neuf membres qui composent le comité spécial de l'exposition 1892, conformément à la résolution votée vendredi par la chambre.

Le comité va se mettre immédiatement à l'œuvre pour préparer un projet de loi. Tous ses membres sont, dit-on, des hommes d'action et disposés à ne pas perdre de temps. Plusieurs d'entre eux sont favorables à l'ajournement de l'exposition à l'année 1853, pensant qu'il ne reste pas assez de temps pour compléter les préparatifs d'ici à 1892. Rien n'indique quelles seront à ce sujet les résolutions du comité. Mais il est probable que le choix de la ville sera fixé sans plus attendre.

Ami sympathique. — Votre vieil oncle ne vous a rien laissé ? il me semble qu'il nourissait pourtant l'idée de vous faire son héritier.

Le neveu, (aigri).—Nourrir l'idée ! Il n'a jamais assez pratiqué l'hospitalité pour pouvoir nourrir quoi ce soit.

* * *

Un épicier calcule avec son apprenti la recette de la journée.

—Patron, voici une pièce fausse dans la caisse.

(Furieux).—Quelle escroquerie !

—Faut-il la porter à la police ?

(Avec dignité.)---Les honnêtes gens n'ont rien à faire avec la police ! Nous la ferons passer à la prochaine occasion.

**B. A. ATKINSON & CIE.,**
**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**

Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle

**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**

PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.

SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND :**
**L'amenblement Complet**
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
**L'amenblement Complet**
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* **$120.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND :**
**L'amenblement Complet**
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND :**
**L'amenblement Complet**
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de cecontinent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.

Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.

**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**REDUCTION.**

D'ici au premier Février, nous vendrons à prix réduits avant de faire inventaire. Nous voulons réduire notre stock, et si vous voulez avoir des bargains, venez nous voir

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**Parthenais Freres**
"OFFRENT ACTUELLEMENT"
DES NOMBREUX BARGAINS, - - - - SANS PRECEDENTS.

| | |
|---|---|
| Bottes, en veau, pour Hommes, garanties | $1.75 |
| Bottes très fortes, double semelle, pour Hommes, | $1.85 |
| Brogans très solides, avec boucles, pour Hommes, | 95c. |
| Chaussures lacées ou Congress, sans coutures, pour Hommes, | 98c. |
| Chaussures lacées ou Congress, Style élégant, pour Hommes, | $1.25 |
| Bottes en drap, très chaudes et très durables, pour Hommes, | $1.75 |
| Chaussures en drap, doublées en flanelle, pour Dames, | 90c. |
| Souliers en drap, doublés en flanelle, pour Dames, | 47c. |
| Claques, pour Dames, semelles épaisses, | 25c. |
| Chaussures boutonnées, en cuir sur le grain, pour Dames, | 95c. |
| Chaussures d'école, lacées et boutonnées, | 75c. et 85c. |
| Chaussures d'enfants, semelles fortes, | 35c. |
| Chaussures de première qualité, également BON MARCHE. | |

**308, RUE MERRIMACK — et — 174, RUE CENTRALE,**
**PARTHENAIS FRERES,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**A. G. Pollard & Cie.**

Nous venons de réduire nos Jupons de $2 à $1, de $1.50 à 75c., de $1 à 50c.
☞Venez voir ces bonnes occasions avant qu'elles partent.

**Manteaux, JUPONS.**

Nous avons aussi fait de grande réduction dans nos Manteaux, ça vous paiera de venir voir avant d'aller ailleurs.

**Demandez les commis canadiens.**
MM. E. Coulombe. A. Richard. T. B. Ouellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres, Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1-50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

**CHARBON — BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toutes sortes de Groceries
88 Rue Middle, Lowell.

# L'ETOILE

Publié le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

1 an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 30 JANVIER 1890.


Nous avons expédié à nos abonnés en dehors de Lowell, leurs comptes échus au 1er janvier courant : ceux qui ne seront pas payés, d'ici à quelque temps, seront forcément retranchés de la liste de nos abonnés.

Nous commencerons la semaine prochaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrérages.

## NOTES EDITORIALES.

Le Rev. P. Lavoie vient d'être transféré à la desserte de l'église St Joseph de cette ville.

Nous accusons réception d'une nouvelle publication : Les *Veillées Canadiennes*, publiée à Minneapolis. Succès au confrère.

Nous publions en première page un intéressant article a propos du trésor aux Etats-Unis ; nous reproduisons les sages remarques de la *Patrie*, de Montréal à ce sujet.

On dit qu'un de nos principaux dentistes de cette ville est a chercher le moyen d'extraire la *dent* que le rédacteur du *News* a contre les Canadiens. Rien d'étonnant qu'il emporterait la tête avec, elle pese si peu.

Faute d'espace nous remettons à la semaine prochaine, une charmante correspondance, que nous avons reçue trop tard pour la publier. Nous prions notre correspondant Tancrède de vouloir bien nous pardonner ce retard.

Interviewé par un rédacteur du rédacteur du *N. Y. Sun*, Jay Gould a dit qu'il était, on ne peut plus certain, que 1890 serait une année universellement prospère. La même opinion a été émise par une foule d'autres hommes de finance.

Le numéro de Noël du *Freunde Musik & Drama*, de New-York, publication artistique de renom, que M. Calixa Lavallee a eu la gracieuseté de nous donner dernièrement, contient la biographie de plusieurs célébrités du monde musical, entre autres, celles d'Albani et de Calixa Lavallee, président de l'association musicale américaine. Nos remerciements à notre éminent compatriote pour ce gentil cadeau.

## Partisans et non esclaves.

A propos du petit nombre de canadiens républicains nommés à des emplois publics par l'administration Harrison, notre confrère la *Patrie*, de Coboca, fait à ce sujet de justes remarques.

Nous admirons la franchise de notre confrère qui, pour être partisan fervent du parti républicain n'en a pas moins conservé son caractère d'indépendance.

La *Patrie*, de Montréal disait a ce propos, il y a quelques jours, que le parti républicain ne comptant qu'un petit nombre de canadiens importants il était impossible, par le d'avoir autant de fonctionnaires publics de ce parti que ceux l'autre.

Voici, sur ce fait, comment parle notre confrère :

Les canadiens républicains ne doivent avoir qu'un bon gouvernement et qu'une bonne administration. Ils ne se soucier d'occuper des charges publiques. Le parti républicain compte dans ses rangs les canadiens-Etats-Unis les plus en vue, mais ils ne sont pas prêts à faire litière de leur principes pour servir exclusivement leurs intérêts personnels, et il y en a bien peu qui accepteraient des positions du gouvernement.

La majorité des votants Canadiens aux Etats-Unis est du côté des républicains, comme étant le parti qui offre le plus de garanties de prospérité à la nation. Les chercheurs de places sont du côté des démocrates ; ils désirent de grasses sinécures, sans se soucier de la dignité de la nation, ni des maux qui pourraient fondre sur le peuple.

Le ton de la presse démocratique canadienne, depuis le mois de mars dernier, nous donne la mésure des hautes visées politiques qu'elle cherche à implanter dans l'esprit de ses partisans. Pour elle un bon gouvernement n'est bon qu'en autant qu'il donne des places lucratives à des canadiens ; hors de là, il n'y a rien qui vaille. Nous connaissons un canadien républicain qui a refusé une haute position diplomatique sous l'administration actuelle. Il a déclaré franchement qu'il préférait son franc parler et sa liberté d'action à la plus haute place qu'on pourrait lui offrir.

Ces paroles contrastent étrangement avec celles d'un certain Dr. Sangrado qui disait au mois d'octobre dernier : " Si Cleveland avait été élu j'aurais été nommé consul à St Jean, au lieu et place de M. Bertrand, j'en avais la promesse de M***, et il versait des larmes amères sur sa déconfiture.

Ces deux exemples montrent bien l'esprit qui anime les républicains et les démocrates."

Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.

## ENCORE LA QUESTION MALLET.

Ecrire et ne rien dire est chez certains de nos confrères, un métier que l'on cultive avec grand succès. Se verra-t-on enfoncé dans une affaire embrouillée, on se répand en invectives contre ses congénères.

Qu'à cela ne tienne, nous sommes pour combattre les cagots partout où ils se trouvent.

Depuis que la question de destitution du Major Mallet a été connue dans le monde journalist.que, que de commentaires n'a-t-on pas faits et dans combien d'impasses difficiles et insurmontables ne se sont pas engagés certains de nos confrères.

Après avoir tenté de bouleverser la population canadienne, à ce sujet, après avoir mis à l'œuvre tous les canons que compte dans son arsenal le grand chevalier qui préside au *Travailleur*, le voilà qu'il revient à l'assaut en traitant comme une absurdité l'opinion que nous avons émise dans notre article, les candidatures nationales, disant que le Major Mallet s'était déclaré satisfait de la manière dont l'administration Harrison avait reglé cette question.

Confiant de nous faire une mauvaise affaire, il finit son feu par ces paroles : " Vous verrez qu'on ne repondra rien comme d'habitude."

Vraiment, confrère, vous avez l'échine endurcie et encore plus l'entendement. Il nous semble qu'il n'est pas nécessaire de porter un grand nom comme le vôtre pour comprendre aussi peu.

Vous vous obstinez à user jusqu'à la corde cette question, lorsque vous savez bien que votre excès de zèle et de patriotisme a été la cause que l'un de nos compatriotes les plus distingués a été la victime de votre plaidorie intempestive, comme l'a déclaré lui même le Major Mallet dans son entrevue, que vous avez reproduite, avec le Dr. Chagnon.

Nous ne craignons pas de vous répondre, il ne tient qu'à vous de nier le fait péremptoirement ou plutôt de nous donner dans vos colonnes la réponse que vous avez faite à l'entrefilet suivant de notre confrère l'*Indépendant* ;

" Ce que M. Mallet a sans doute voulu dire au Dr Chagnon au sujet de M. Dubuque c'est qu'il avait prié ce dernier d'aller voir M. Noble à Washington ; mais dans le moment, des engagements professionnels l'en ont empêché. Par contre il a fait des démarches auprès des sénateurs et autres dignitaires, et il a correspondu directement avec M. Noble. Il a, depuis le retour des délégués du congrès, reçu de M. Mallet une lettre le remerciant des efforts qu'il avait faits et lui annonçant que sa cause était règlée d'une manière satisfaisante."

Si, après avoir lu vos paroles en réponse à cet entrefilet, nous croyons devoir dire mot qui vous concerne, nous le ferons sans craindre vos foudres.

Vous vous targuez bien fièrement, ce nous semble, de répondre à tout ce que l'on peut dire contre les canadiens et cependant nous sommes encore à attendre votre réponse à la lettre de la veuve Ferdinand Gagnon dans laquelle la chaste rédacteur du *Travailleur* aurait trouvé une belle occasion de montrer au jour son amour de nos grands hommes et son patriotisme. Vous y êtes pourtant concerné. La parole est au *Travailleur*.

## L'Amerique de l'Avenir.

La presse anglaise se préocupe du célèbre article publié dans le *Clairon*, sous le titre de "L'amérique de l'avenir." dû à la plume de M. J. X. Perreault, chevalier de la légion d'honneur.

Cet article est remarquable par la forme et le fond, mais nous ne croyons pas qu'il ait été inspiré par l'honnorable M. Mercier comme les journaux anglais l'insinuent dans les commentaires qu'ils en font.

Nous croyons à l'annexion du Canada aux Etats-Unis, et si les principes du parti libéral ne sont pas changés, il est logique de croire que MM. Laurier et Mercier seront les chefs naturels du mouvement qui se prépare dans ce sens

L'annexion peut être retardée pendant quelques années, mais les Canadiens, en dépit de leur gouvernement et de leurs gouvernants, ont trop d'intérêt à conserver leur marche naturelle, pour ne pas forcer ces derniers à accepter ce changement politique.

Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.

## REPARATION REPUBLICAINE ! !

Sous ce titre le *Travailleur* nous annonce que le major Mallet vient d'être nommé inspecteur des terrains dits " Swamp lands " avec un salaire de $1800 par année.

Nous félicitons d'abord le major de cette nomination, et nous prions le *Travailleur* de faire soigneusement son examen de conscience, de passer en revue tous et chacun des articles qu'il a publiés sur ce sujet et, s'il est tant soit peu consciencieux, il admettra avec nous que tout son gonflement et ses évolutions élégantes, à Lowell surtout, valaient ce qu'elles comportaient ; nous avons toujours cru, qu'il parlait pour tuer le temps et faire un peu de réclame à la veille d'une élection municipale.

Après ce que le public canadien de Lowell a entendu, il nous fait plaisir d'offrir à nos lecteurs la corbeille saupoudrée de compliments que notre confrère offre au Président Harrison pour cette nomination.

C'est quelque peu relatif mais tout de même son aveu est là, nous avions bien raison de dire. A quoi bon ?

Nous nous permettrons de féliciter aussi l'administration Harrison d'avoir réparé, autant qu'elle le pouvait le faire, ses torts à l'égard d'un fonctionnaire qu'elle devait garder à son service, malgré les récriminations de tous les affamés de son parti, à cause de sa grande expérience et surtout de son honorabilité restée jusqu'à présent inattaquable.

Que les républicains sachent rendre justice à tous leurs partisans canadiens, comme ils viennent de le faire à l'égard du major Mallet, et nous ne trouverons pas à redire de leurs nominations ou de leurs destitutions "

Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.

## LES EXPLOITS D'UN FRANCOPHOBE

On lit dans la *Presse* :

Dalton McCarthy, qui s'est fait une réputation de francophobe bien méritée depuis quelques temps, a proposé, en chambre, l'abolition de la langue française dans le Nord-Ouest,

Quand McCarthy a cité un journal allant à dire qu'une haine existait entre la population anglaise et française de la province de Québec et que les Canadiens-français perdaient du terrain, sir John Macdonald, s'est levé de son siége pour protester contre cette insinuation et a dit que ce n'était pas son opinion.

L'hon. M. Larivière, en répondant à McCarthy. a revendiqué énergiquement les droits des Canadiens-français.

L'hon. Chapleau s'est chargé de confondre McCarthy. Il a cité avec beaucoup d'apropos ces paroles de lord Elging " Que les Canadiens Français seront les premiers à défendre le drapeau anglais en ce pays."

McCarthy aura peu de succès avec sa mesure inspirée par sa haine pour la nationalité canadienne-française.

Beaux capots cbez Sargent, 14 rue Middle.

## Mort de Mgr. Legare.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mgr. Légaré, arrivée vendredi dernier à Québec. Mgr. Légaré a été emporté par une inflammation de poumons.

L'Illustrissime et Revérendissime Monseigneur Cyrille Etienne Légaré, Protonotaire Apostolique *ad instar*, Vicaire Général de l'archidiocèse de Québec et chanoine honoraire de la cathédrale de Vérone, décédé dans la cinquante-huitième année de son âge, était membre de la Société ecclésiastique de St Joseph, de la congrégation du Séminaire de Québec, et de la Société d'une messe, section diocésaine.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi, le 25 du courant, à 10.15 heures, dans la Basilique de Notre-Dame de Québec.

Le clergé canadien perd en lui un homme éminent qui avait attaché son nom à des œuvres importantes.

## PRISE DU SAINT HABIT.

Sœur Marie Cecilinis.

Mardi à 7 hrs. a. m., une enfant de notre ville prenait le saint habit dans la Congrégation des Sœurs Jésus-Marie à Hochelaga, Montréal.

L'heureuse privilégiée du Seigneur est Delle Marie-Louise Caisse, fille de notre concitoyen W. A. Caisse ; cette jeune personne abandonnait le 29 janvier 1889, sa famille pour aller réfléchir à l'ombre du sanctuaire sur les vanités de ce monde et se livrer à un amour fervent pour son Divin maître.

La séparation d'un tendre père et d'une mère affectionnée fut dure et pénible, l'absence de frères et sœurs qui lui portaient un amour si filial, aucun de ces importants motifs ne pouvaient la faire renoncer aux desseins que Dieu avait sur elle puisqu'elle est aujourd'hui une de ses servantes sous le nom de Sœur Marie Cécilinis.

La cérémonie a été imposante par le cachet de solennelle grandeur qu'elle comporte. Le Rév. Père Brunet, O. M. I. officiait et a donné une instruction édifiante, l'éloquent prédicateur avait pris pour texte " Je la conduirai dans la solitude et je lui parlerai au cœur." Cette pièce d'éloquence a attiré l'attention de l'auditoire qui était toute oreille pour l'entendre.

Un chœur composé de 40 sœurs était chargé de la musique qui a été toute religieuse et édifiante.

Mademoiselle Rose Caisse, et son frère Georges, du Séminaire de Trois-Rivières, assistaient à la cérémonie, on remarquait plusieurs membres du clergé de Montréal.

Nous nous plaisons à offrir aujourd'hui nos félicitations à la famille de la nouvelle religieuse pour cette haute marque de prédilection dont la providence l'a faite l'objet.

Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

Marlboro

—Lundi 20 janvier, avait lieu au Marlboro Théâtre la représentation du magnifique drame " Les Pauvres de Paris" par le Club Dramatique. L'auditoire était nombreux et choisi. Les membres du Club peuvent se féliciter du succès qu'ils ont remporté. Les principaux rôles furent remplis à la perfection par les messieurs dont les noms suivent ; Jos. Beaudriau, G. J. Laplante, Jos. Chabot, G. Précourt, Louis Girard, Jos. Blanchette et les Delles. Clarisse Noël, Malvina Chabot, Laura Lacasse, Louisa Blanchette, Paula Rajotte. Dans les entr'actes l'orchestre Bird fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Les solis de cornet par Jos. Bernard, de clarinette par M. W. Dufur, picolo par le professeur R. W. Bird, furent exécutés à merveille, et ils furent aplaudis à outrance par les auditeurs. Il ne faut pas oublier aussi le Prof. Geo. Lesieur dans ses tours de voltige avec une canne. M. Lesieur est un artiste de première classe et il mériterait bien les tonnerres d'applaudissements qu'il reçut ; il fut obligé de répéter ses jeux pour satisfaire l'auditoire. Enfin, la soirée a été un grand succès sous tous les rapports, et nous espérons que le Club Dramatique nous donnera de ces représentations plus souvent. On remarquait dans une des loges les Révds. Camille Casse et J. H. Lemieux qui semblaient être bien intéressés.

Le—Le compte rendu ci haut est emprunté du *Travailleur*.

Fall River.

Dimanche soir un malheureux accident est arrivé au quai des bateaux de la Fall River Line. Deux chevaux attelés à un coupé et appartenant à MM. Fournier, propriétaires d'une écurie de louage sur la quatrième rue, ont pris le mors aux dents et se sont précipités dans la rivière. Les deux hommes qui conduisaient l'attelage ont eu juste le temps de se jeter hors de la voiture. Celle-ci est restée accrochée sur le bord du quai. Les chevaux se mirent à nager dans la direction du phare. Après beaucoup d'efforts on parvint à les ramener sur le bord de la grève. L'un des chevaux était mort et l'autre expira quelques minutes après. Les deux chevaux sont évalués à $500.

Providence R. I.

M. Roch Payan élève de l'Université d'Ottawa était en visite la semaine dernière.

M. Louis J. Bachand a été nommé secrétaire de la société littéraire formée par les anciens élèves du Prov. Bryant and Shutton Business Collège.

M. Jean E. Pinault est engagé dans une compagnie d'amateur qui donnera bientôt une représentation dans la " Dramatic Hall." M. Pinault est un amateur passionné et nous lui souhaitons un grand succès.

On parle d'une société dramatique qui vient de se former et dont le but serait de réduire la dette de l'eglise canadienne, avec les bénéfices de leurs représentations. Ce serait une bonne œuvre et nous encourageons les promoteurs de l'idée qui d'après nos meilleures informations sont : MM. J. E. Pinault et L. J. Bachand.

Woonsocket

—L'ouverture du bazar de la société St. Jean Baptiste de Woonsocket, attendue depuis longtemps, est enfin fixée au 4 février prochain. pour se terminer le 18 du même mois inclusivement. Ce bazar se tiendra dans la grande salle de la dite société. Ce bazar est fait dans le but de réaliser un certain montant pour aider à défrayer les dépenses qui seront nécessitées pour chômer la grande fête nationale du 24 juin prochain.

Cohoes. N. Y.

Pierre Belrose, de Coboes a été condamné à 3 ans et 6 mois de détention dans le pénitencier de Dannemora, par le juge Cutler, de Schenectady, pour vol d'argent au préjudice de Mme. Siver, de West Troy.

L'infortuné Calixte Ouellette a subi son procès pour avoir blessé sa femme avec un revolver et il a été trouvé coupable. Le juge Fursman l'a condamné à huit ans de détention dans le penitencier de Dannemora, avec peine de travaux forcés. Quand le juge prononça cette terrible sentence ; Ouellette devint très pâle et s'affaissa sur le banc des criminels.

## Le don aux familles de douze enfants.

Le premier père de famille qui a été appelé à bénéficier des avantages de la loi nouvelle des 12 enfants que vient de voter la législature de la province de Québec, est le député de Lévis, M. F. X. Lemieux.

On sait que M. Lemieux est le père d'une famille féconde de treize enfants, et qu'il s'attend à brève échéance à l'arrivée d'un quatorzième sujet de la Reine.

Quatorze enfants ! C'est une forte tâche à accomplir pour gagner ses éperons et tout un acre de terre. On affirme qu'il l'aura, car le premier ministre lui en a donné l'assurance.

Il est question de donnnées statistiques pour établir le nombre de douze enfants ou plus dans chaque famille du pays. Malheureusement le recensement est muet à cet égard.

On parle de quatre à cinq cents familles canadiennes françaises, qui se trouveraient dans les conditions voulues par la loi, pour obtenir les cent acres de terre, mais ce n'est là qu'une appréciation basée sur des idées personnelles. Sous ce rapport, les chiffres font absolument défaut et pour le moment, il est impossible d'établir les calculs qui se rapprochent de la vérité.

Jusqu'ici, on ne connaît qu'un bon nombre de familles des environs de Québec qui seront en position de faire avec succès leur réclamation au gouvernement.

A trois Pistoles, dans le comté de Témiscouata, deux familles, celles de François Ouellet et d'un nommé Belisle, ont chacune quinze enfants vivants.

A St Roch des Aulnais, comté de l'Islet, un nommé Chrétien en a vingt sept.

Un sieur Gingras de St Gervais, comté de Bellechasse, en a trente quatre.

Un autre fécond père de famille de la Rivière du Loup, en bas. M. Paul Bélanger, a écrit à *La Paix* des Trois Rivières, annonçant qu'il a trente six enfants, et demandant s'il a droit à une bonification de 100 acres pour chaque douzaine, ayant trois fois le chiffre requis d'enfants.

Mais il y a mieux que tout cela. Un nommé Fidèle Vaillancourt du village de Kamouraska, vient de faire baptiser son trente septième enfant.

Trente-sept ! C'est dur à croire, et il est fort possible que M. Fidèle Vaillancourt tienne la tête de la liste.

## NOUVELLES DU CANADA

Montreal

Enfin le pont de glace est formé depuis quelques jours devant la ville. On a commencé à tracer le chemin de traverse au pied de la côte Desery, à côté de la manufacture de coton Hudon. L'eau à baissé de plusieurs pouces dans le fleuve. Les premières voitures ont traversé devant Longueuil vendredi dernier. L'an dernier la première traversée a été faite le 23 janvier. Elle s'est faite à la même date en 1883.

M. J. Grenier a été réélu par acclamation maire de Montréal, pour un second terme. Nous applaudissons à cette réélection.

Dans toutes les églises de la ville on a annoncé dimanche à la grand'messe, que Mgr. Fabre ordonnait des prières publiques pour chasser le fléau qui ravage la ville.

La grippe prend des proportions alarmantes : une rechute est presque toujours fatale et les décès causés par cette maladie deviennent de plus en plus nombreux.

Les variations de la température ne favorisent malheureusement que trop le développement de la grippe.

Québec.

Vers 7.30 heures, il y a quelques jours, sur le chemin de Charlesbourg, un incendie inexplicable s'est déclaré dans une maison appartenant à un M. Smith. Cette maison était inhabitée depuis longtemps et on ne comprend pas comment le feu ait pu s'y déclarer. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Les conseils de comté des deux divisions du comté de Chicoutimi ont adopté, à leur dernière réunion, une série de résolutions dans lesquelles ils exposent fortement la nécessité pour les gouvernements fédéral et provincial d'accorder des subventions suffisantes pour assurer le parachèvement des travaux de prolongement du chemin de fer du lac Saint Jean à Chicoutimi et Grande Baie, une distance de 70 milles.

Plusieurs personnes de ce district se proposent de demander l'allocation promise aux chefs de famille pères de douze enfants. Il y a aux Trois Pistoles, deux cultivateurs du nom de Ouellet et Bélisle qui ont, chacun, quinze enfants vivants.

Un autre cultivateur de Bellechasse a eu trente-quatre enfants et un nommé Chrétien, de l'Islet, en a eu vingt-sept. Un nommé Vaillancourt vient de faire baptiser son trente-septième enfants.

Rivière du Loup.

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un des plus anciens cultivateurs de la Rivière du Loup, dans la personne de M. Hilaire Ringuette décédé le 27 courant à l'âge de 82 ans, après une courte maladie soutenue avec une résignation toute chrétienne.

Le défunt était doué d'une voix magnifique que depuis 70 ans, il avait mise au service de l'église de sa paroisse. Depuis 70 ans, il n'a manqué à aucun service. Aussi, le Révérend Messire Boucher a-t-il pu dans son discours d'adieu, recommander à ses paroissiens de suivre l'exemple de ce brave vétéran dont la loyauté et l'honorabilité étaient notoires.

Les funérailles de M. Ringuette ont été suivies par un concours de parents et d'amis de la Rivière du Loup et de Louiseville où il est mort chez son fils.

Beauce

Lundi le 23 courant un peu avant six heures du soir, le clocher de l'église de St. Evariste de la Beauce a été jeté entre l'église et le presbytère par un coup de vent très violent. Il n'y a eu aucun autre accident.

Les maires de Lampton et de Disraëli, comté de Bauce' accompagnés de l'hon. M. Blanchet, de M. Larochelle et de M. Picard, M. P. P. ont eu une entrevue avec le commissaire des Travaux Publics et lui ont demandé un subside pour construire une ligne de chemin de fer entre les deux endroits nommés plus haut, afin d'ouvrir une nouvelle région à la colonisation et de relier le Québec Central au Pacifique. Le ministre a répondu que le gouvernement provincial ne pouvait pas accorder un subside suffisant pour construire cette ligne, mais que si le gouvernement fédéral fournit la moitié du subside, le gouvernement de Québec fournira le reste.

Sherbooke

Samedi vers les 7.30 un incendie s'est déclaré dans notre ville, ravageant plusieurs bâtisses entre-autres la Banque Nationale et des principaux établissement de commerce les pertes sont considérables $40,000 de dommages.

Portneuf

M. le curé de Portneuf a écrit à la police de Montréal, afin de l'informer qu'il a en sa possession une montre en or appartenant à une dame de Montréal. Cette montre a été trouvée à Québec par un cultivateur de Portneuf lors des fêtes de la St. Jean-Baptiste en juin dernier. En honnête homme, ce cultivateur fit à son curé remise de l'objet trouvé. On nous informe que le propriétaire de la montre a été retrouvé, et que celui-ci a transmis à M. le curé de Portneuf pour son honnête paroissien, une généreuse récompense.

Becancour

Les pluies torrentielles qui ont précédé la température un peu froide que nous avons depuis quelque temps, ont causé un véritable désastre, ici. Les glaces de la rivière Bécancour ont été prisées par la crue des eaux, et nous avons eu une débâcle en règle, pire que dans les plus mauvais printemps.

Les glaces ont foulé jusqu'à l'île MacDonald et ont emporté les ponts M. D. Tourigny et de M. Jos Beauchesne. La rivière est couverte de monceaux de glaces enchevêtrés les uns dans les autres sur un parcours de deux milles. L'inondation a atteint un grand nombre de granges de Bécancour et de Ste. Angèle et en a endommagé le foin. Le moulin à farine de M. Hall est également inondé.

Roberval

L'hôtel Belle-Vue, tenue par M, Donohue, a failli devenir la proie des flammes dans le cours de la semaine dernière.

Le feu a pris, on ne sait trop comment, dans le *bar*, vers une heure du matin, et c'est la fumée qui a donné la première le signal du danger. M. Fortunat Latour, beau frère de M. Donobue, dormait dans une chambre voisine lorsqu'il s'est éveillé tout-à-coup au milieu d'une épaisse fumée qui l'étouffait. Il n'a naturellement pas été lent à crier au secours, et grâce à un travail prompt et énergique on a réussi à éteindre les flammes, il y a eu du dommage pour environ $200.

Beauport

Un incendie désastreux a, dans l'espace de quelques heures, réduit en cendres dans la nuit de jeudi à vendredi, un des plus beaux temples de la province, l'église de Beauport.

Le feu a pris, dans la sacristie par le poêle à charbon, qui y était installé depuis le commencement de janvier. L'incendie n'a pas pu originer par la fournaise, pour la bonne raison qu'il n'y en avait pas.

L'église était chauffée par des poêles à charbon. Antérieurement on chauffait avec du bois.

Les plus beaux ornements et les vases sacrés les plus riches ont échappé au désastre parce qu'on avait le soin de les mettre dans la voûte de l'église tous les soirs.

Les pertes totales s'élèvent à $240,000. Elles seraient plus considérables si les riches ornements n'avaient pas été épargnés.

Les assurances sont loin de couvrir les pertes énormes que la paroisse de Beauport vient de subir. Elles s'élèvent à $48,000 seulement.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.

# BIJOU SHOE STORE.

## Occasions Extraordinaires cette Semaine,

Nous sommes à écouler nos lots dépareillés et leurs prix vont les faire vendre immédiatement,

L'histoire ne contient rien de si bas prix dans le commerce de Chaussures, rien d'étonnant que les grèves existent parmi les cordonniers, nos prix sont si bas.

60 Paires de belles Bottines en Kid, pour Dames, durables et de gout, valant $1.75, pour $1.23.

50 Paires de Bottines boutonnees, en Kid, de toutes les grandeurs, les derniers GENRES, prix $1.39.

ELLES VOUS COUTERONT $2.00 PARTOUT AILLEURS.

Bottines solides. pour Dames, valant $1.25, prix special 98c.

Chaussures en veau, pour Dames, bonne duree de trois paires, d'autres valant $2.00 pour $1.39.

Bottines de travail, pour Hommes, en cuir granule, que nous vendons pour $1.23, ailleurs on les vend $2.

Claques boutonnees, pour Dames, 73c. valant $1.25.

Claques doublees en laine, pour Dames, 69c. valant $1.

Savates de gout, pour Dames, lots divers a 79c. prix ordinaire, $1.25.

Et nombre d'autres occasions que l'espace nous empêche de mentionner. N'ac hetez pas sans venir nous voir, et demandez

M. CHAS. DUPUIS, Commis Canadien,

—— AU ——

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK,

## GRANDE REDUCTION

—— SUR LES ——

# Par-dessus et Ulsters,

——)o(——

Malgré la mauvaise température de cette saison, nous avons vendu plus de

## Capots et d'Ulsters que de coutume,

Depuis que nous sommes dans Lowell. La raison est que nous avons commencé avec des

## Marchandises de Premiere Classe et des Bas Prix.

Nous avons encore en mains un assortiment assez complet et nous en faisons une réduction générale sur toute la ligne de Par-dessus pour Hommes et Garçons.

## Specifions pour le moment :

ULLTERS en Frieze Irlandais, doublés en laine, longs, valant $15.00, pour $10.00.

ULSTERS en Frieze Irlandais, (des moulins de George River), de toutes les couleurs, doublés en laine, confectionnés, que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à moins de $20, $23, pour $15.

ULSTERS en Frieze d'Irlande importés, bien bordés et bien faits, valant $23, pour $18.

Les meilleurs Ulsters en Frieze d'Irlande importés, doublés en beau et élégant casimire, doublures de manches en satin Skinner. Un Ulster mieux fait que n'importe où dans Lowell et qui se vend $35 à Boston, pour $25.

Nous mentionnerons d'autres Articles la semaine prochaine. En attendant, examinez nos Marchandises et nos Prix avec ceux de nos Competiteurs.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

Commis Canadiens : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Cboquette, Wilfrid Ayotte,

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

En gros et en detail

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

COUR A BOIS

—ET A—

CHARBONS,

—COKE,—

(Charbons de Gaz.)

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

9, Rue Tucker.

☞Ordres remplis sous le plus court délai. Allez le voir.

# LISEZ! LISEZ!

# GRANDE VENTE.

**Vu notre encombrement nous sommes obliges d'ecouler notre stock dans tous nos departements.**

Afin d'arriver là nous avons organisé la présente vente à des prix qui vont l'emporter d'assaut.

Nous avions songé un large magasin où nous devions expédier des marchandises, mais après réflexion nous avons cru devoir abandonner cette idée et laisser notre stock au choix de nos pratiques à Lowell.

**Nous vendrons a moitie du Prix COÛTANT.**

Notre magasin sera fermé jeudi soir, de 6 hrs p. m. à 9 hrs. a. m. vendredi, c est durant ce temps que nous allons faire d'énormes réductions.

**Vendredi la vente commence.**

**Occasions Inouies dans Lowell.**

**Manteaux,**
**Etoffes a Robes,**
**Sous-vetements en laine,**
**Lainages,**
**Gants,**
**Mitaines.**
**&c., &c.,**

# A Moitie du Prix,

**Rappelez-vous que c'est demain**

— AU —

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, Ab. Beault, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Gerard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur. Clothilde Roy, Victorine Leclair, Melles Raymond. Edouardina Bernard et Antonine Bernard, A. Vigeant, A. Racicot.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants:

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues L. Holmes, Rue East Merrimack. Merrimack et Davidson.

Pierre Mesnet, No. 7 rue Aikman.

Dr. C. Hénault, coin des rues Merrimack et Cabot.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

M. F. E. Dumontels, Bloc Paffet rue Bridge, coin de la rue West Third.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilton et Moody.

P. P. Burbank 316 rue Merrimack.

E. Gadbin. 128 rue Merrimack.


## A TRAVERS LA VILLE.

Employez le Rock Cough Balsam.

Pour le rhume employez le Magic Pain Cure de Rice.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

On dit que tous ceux qui ont eu la grippe ne sont pas encore guéris mais que M. J. C. Beaulieu, avec cela aucun danger d'être mouillé les pieds et d'attraper la grippe.

Inutile de jaloser ou de chanter, Marsden est le roi des photographes. Ses artistes sont armés de photographie ou peinture au crayon, à l'huile, au pastel par l'on connaît les grands maîtres. Une visite vous convaincra.

Quelle rage! mon ami, que le mal de dents. Mais pourquoi souffrir lorsque vous connaissez l'habileté de notre fameux dentiste canadien W. H. Pepin, au No 314 Rue Merrimack. Courez vite chez lui et soulagez-vous.

Comment, Mélina, vous n'avez pas eu la grippe? vous êtes bien la seule. Je n'en doute pas, aussi, je me suis fait acheter mes bottines chez Parthenais & frères; ils vendent des chaussures à l'épreuve de la grippe; alors j'y cours.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrage garanti, et exécuté avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bon Marché.

Nos lecteurs feront bon profit de lire l'annonce de Putnam & Son cette semaine. Réduction extraordinaire dans les bas pour hommes.

Le Lowell One Price énumère cette semaine dans son annonce les nombreux avantages qu'il offre au public dans le commerce de hardes faites.

La clientèle toujours croissante de M. Loupret, photographe, prouve éloquemment que le public apprécie son ouvrage qui est de première qualité. Voyez par vous-mêmes.

Howard & Wilson ont toujours en mains un assortiment considérable de charbons, bois etc, combustibles de toutes les sortes, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

Merveille! Merveille! Lisez lectrices l'annonce du New-York Cloak & Suit Co; des réductions dont vous ne manquerez pas de profiter après avoir parcouru la liste de leurs prix dans une autre colonne.

Notre artiste canadien J. T. Fontaine prend satisfaction à ceux qui le visitent. Ses photographies sont de premier ordre et dignes des plus grands ateliers d'Europe. Le lustre est admirable.

M. C. Roussin est a *écouler* son stock à grands sacrifices, ses compatriotes sont invités respectueusement d'aller lui faire une visite. Son assortiment est encore bien fourni des meilleurs vins, bières et porters. Allez l'encourager.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 32 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et les irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.


## NOTES LOCALES.

Dimanche prochain est la fête de la Purification de la Ste Vierge.

La température qu'il faisait mardi matin nous mettait en mémoire les brises glacées du Canada.

Une femme du nom de Nellie Bly vient de faire le tour du monde en 72 jours, 6 hrs. 11 1-4 minutes. Enfoncé Jules Verne!!!

N'oubliez pas le Grand Concert Sacré dimanche soir. Rendez-vous en foule. Billets à vendre au guichet dimanche depuis 1 hr. p. m.

Il y a 2 ans la Compagnie Boston & Maine à dépensé $100,000 pour enlever la neige de sur sa voie, cette année elle n'a pas eu cette peine là.

On dit que plusieurs zélés de de l'armée du salut de notre ville ont établi leurs quartiers à la station de police, c'est le meilleur moyen de les regénérer.

Il est probable que W.P. Burbank sera nommé maître de poste pour notre ville. Le nouveau titulaire est âgé de 33 ans seulement. Nos félicitations à M. Burbank.

Dimanche dernier les Dames de Ste Anne ont présenté au Rev. P. Garin, les vêtements sacerdotaux que lui ont donnés les membres de cette association le jour de la St André.

Les billets se vendent rapidement pour le concert de dimanche prochain, qu'on ne manque pas d'aller entendre de bonne musique, lever du rideau à 7.45 hrs. p. m. précises.

Notre confrère le *Mail* vient d'établir un concours pour les personnes qui voudront deviner le chiffre de la population de Lowell; les personnes qui donneront le chiffre exact auront un abonnement d'un an au *Mail*.

Les bancs dans la nouvelle église St Jean Baptiste ont été vendus dimanche dernier; M. J. S. Bourdon agissait comme encanteur, près de la moitié ont été vendus; la vente a été, nous dit-on, fructueuse.

Cook, Taylor & Co. entendent faire des affaires dans les étoffes à robes noires qu'ils annoncent dans une autre colonne; les prix sont à la portée de tous, allez les voir et soyez assurés que les prix sont tels que vous les verrez dans l'annonce.

Il y a des gens qui croient que les rhumes sont des fictions, et que c'est par fantaisie que l'on se dit fatigués du rhume. Au contraire ce n'est que trop le cas, mais avec le Ingall's Throat et Lung Specific vous vous guérissez radicalement.

On a récemment découvert plusieurs cas de fraudes parmi les derniers sujets qui se sont fait naturaliser. Nous espérons que l'on sera sevère envers ces personnes qui ne se font aucun scrupule de transgresser les lois qui donnent le titre de citoyen.

Voici un remède certain contre le mal de dents; si le mal vous prend en vous éveillant le matin, dépêchez-vous de faire votre toilette, courez aussitôt chez W. H. Pepin au No 314 Rue Merrimack et vous nous en direz des nouvelles, guérison garantie.

Mme Cornelius Vanderbilt a payé $3,000 aux musiciens Sarasate et d'Albert pour les faire jouer pendant deux heures à une soirée qu'elle donnait à ses amis. Il nous en coûtera beaucoup moins pour aller entendre les éminents artistes dimanche prochain. Rendons-nous en foule.

A la dernière assemblée des membres du Cercle Canadien des remerciments ont été votés à M. N. J. Loupret, pour le cadeau qu'il a fait à cette société d'une magnifique photographie, avec cadre de luxe, représentant les membres du Cercle; cette photographie est actuellement exposée dans les vitrines chez Durant et Rogers et Ellingwood & Co.

Ce soir à la Corporation St. André se continuera la discussion commencée jeudi dernier sur la question d'aunexion; les concurrents suivanta ont pris part M. M. J. S. Bourdon, J. S. Lapierre et M. Larochelle en faveur de l'annexion et M. L. P. Turcotte contre; M. Chs. Belanger, pour des raisons graves, était absent de la joute oratoire qui fait honneur aux participants.

Les élections à l'Union St Joseph ont eu lieu la semaine dernière, avec le résultat suivant: Rev P. Garin, O. M. I. chapelain. J. B. Hurtibise Prés. C. Dozois Vice Prés. Jos. Frémeau Sec J. B. Jacques Ass. Sec. E. Bertrand Sec. Corr. Chs. Belanger Trés. G. Pintal Ass. Trés. J. Roberge Dépositaire. Directeurs, E. Bissonnette, I. Turcotte, J. B. Jacques et J. B. Hurtibise. Les membres sont au nombre de 482 et la société possède un actif de plus de $10,000.

Immense. Merveilleux. Etonnant. Prodigieux, rien de ces termes ne peut qualifier la grande vente qui commence demain au Bon Marché. Lisez l'annonce.

Le programme de la soirée de dimanche dernier à l'Association Catholique a été bien réussi. Les différents participants ont satisfait l'auditoire qui, comme toujours se plait a applaudir nos amateurs.

Madame Jos. Z. Bernard accompagnée de sa demoiselle, Anna Bernard sont parties cette semaine pour une promenade de quelque temps à Woonsocket où ils visiteront leurs parents et amis. Nous leur souhaitons une agréable promenade.

Rien d'aussi utile et d'aussi précieux que le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine; c'est un trésor que la science médicale offre à l'humanité. Son effet est garanti infaillible, voyez l'annonce et faites en usage; il est en vente chez les pharmaciens canadiens.

Dans le concours pour une montre de Dames, organisée pour la soirée de mardi. Delle M. L. Cournoyer a été victorieuse sur sa concurrente Delle Yvonne Lemaître qui a fait une lutte honorable si l'on songe qu'elle a collecté $76.62, et Delle Cournoyer $77.-17:55 cents ont donné la victoire.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen M. Chs. Dupuis du "Bijou" qui a été retenu à sa chambre, pendant plusieurs jours, par la fameuse Dame "La Grippe" est parfaitement rétabli. Nos compatriotes le trouveront à son poste plus frais et plus dispos que jamais, à leur offrir des *bargains* insurpassables.

Mademoiselle Rose Caisse, fille de M. W. A. Caisse partait dimanche soir, en route pour Hochelaga, Montréal, ou elle doit assister à la prise de voile de sa sœur Marie Louise Caisse au couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie. Mademoiselle Caisse profite de cette heureuse occasion pour faire une agréable promenade au Canada.

Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de feu Paul Vallerand à l'église St Joseph. Les membres de la Société St Jean-Baptiste assistaient en corps avec bannière et musique en tête à l'enterrement du défunt qui appartenait à cette société. Le Rev. P. Lancelon officiait, quelques membres du Cercle Lavallée et un certain nombre d'amis se sont chargés de la partie musicale. M. J. S. Bourdon dirigeait la pompe funèbre.

Nous publions dans une autre colonne le programme du grand concert sacré organisé sous les auspices du Cercle Canadien de cette ville. Comme nos lecteurs s'en convaincront à la lecture c'est un des plus brillants programmes qui se soit vu. Les membres du Cercle n'ont rien épargné et nul doute que le public les encouragera libéralement. Le Plan et les billets sont déposés chez Durant & Rogers. Empressez-vous de vous procurer de bons sièges.

Lundi après-midi une jeune demoiselle de notre ville, Edouardina Bernard, fille de notre compatriote Jos. Z. Bernard, quittait parents et amis pour aller s'enrôler dans la grande armée des servantes du Seigneur que compte la ville de Montréal. Cette jeune personne, qui était l'objet d'une tendre affection de la part de ses parents, faisait aussi les délices d'un nombreux cercle d'amies qui ne manqueront pas de regretter son absence. Mademoiselle Bernard doit entrer cbez les Sœurs du Bon Pasteur.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

### Mgr. Keane

Mgr. Keane a donné dimanche soir à l'Opéra House sa conférence, tel qu'annoucé dans notre journal la semaine dernière.

L'espace nous manque pour faire un compte-rendu détaillé de cette intéressante soirée qui a été un succès. Le clergé Canadien comptait parmi ses représentants les Revds. P P. Pelletier, Gény et Lavoie. Les présidents de nos sociétés Canadiennes étaient aussi présent, ainsi que plusieurs de nos principaux compatriotes.

La salle était littéralement bondée de spectateurs venus pour entendre l'éminent orateur qui est un des orateurs les plus habiles que l'on ait entendu dans notre ville. L'auditoire était digne de l'éminent prélat et du sujet qu'il traitait.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

### NAISSANCE.

En cette ville le 24 janvier courant, l'épouse de Misaël Jodoin, un fils.

## PROGRAMME POUR LE GRAND CONCERT, DIMANCHE SOIR, 2 FEVRIER 1890,

**A la Salle de l'Opera, sous les auspices du Cercle Canadien.**

1. OUVERTURE, - "Tambour de Garde." - - *Titte*
   American Orchestra.
2. CHANT, - - - "Sol Canadien," - - - - - *Hamel*
   Solo et Chœur par des Amateurs du Cercle Canadien.
3. VIOLON, - - "Fantaisie sur la Muette," - - - *Alard*
   Christian Délisle.
4. PIANO, - - - "Fantaisie sur Faust," - - - - *Lavallée*
   Calixa Lavallée.
5. CHANT, - - - "In old Madrid," - - - - *H. Trotère*
   T. F. Molloy.
6. CORNET, - - - "Tyrolienne," - - - - - *Arban*
   Dr. Shuebruk.
7. CHANT, - - - - "Legends," - - - - - *Mohring*
   Ladies Schubert Quartette,
   Maude Nichols, 1er soprano, Elizabeth Roberts, 1er alto,
   Jennie Barker Worster, 2nd soprano, Anna Louise Whitcombe, 2nd alto.
8. ORCHESTRE.—Solo de Saxophone, "Si tu savais," - - - *Balfe*
   Jos. Jeannotte (Saxophoniste.)
9. CHANT, - - - - Sérénade, - - - - - *Schubert*
   Alf. Bonneau. Violon *obligato* Christian Délisle.
10. PIANO, { Nocturne, - - - - - - - - - - *Chopin*
    { Tremolo Etude, - - - - - - - - - *Gottschalk*
    Calixa Lavallée.
11. VIOLON, { Danse Espagnole, - - - - - - - *Sarasate*
    { Mazurka, - - - - - - - - - *Wieniawski*
    Christian Délisle.
12. CHANT. - - "The Night Watch," - - - - *Pinsuti*
    Jos. Leach,
13. CORNET, - "Cavatina (Barbier de Séville,)" - - - *Rossini*
    Dr. Shuebruk.
14. CHANT, { *a.* Merry Skylark, - - - - - - - *Moir*
    { *b.* Lullaby, - - - - - - - - - *Gounod*
    Ladies Schubert Quartette,
    Maude Nichols, 1er soprano, Elizabeth Roberts, 1er alto,
    Jennie Barker Worster, 2nd soprano, Anna Louise Whitcombe, 2nd alto.
15. PIANO A 4 MAINS—Duo brilliant, "Ojos Creolos," - - *Gottschalk*
    Calixa Lavallée et Miss Anna Melendy.
16. SORTIE—"Coronation March," de l'opéra "Polkunger," - *Kietschmer*
    American Orchestra.

## LA CONSECRATION DE L'EGLISE ST JEAN BAPTISTE.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu l'inauguration et la bénédiction du soubassement de la nouvelle Eglise St Jean Baptiste, l'office commencera à dix heures. Mgr. Clut sera présent pour la solennité. Le sermon de circonstances sera donné par un éminent prédicateur de la Compagnie des Oblats.

Un chœur puissant est chargé de la musique pour la circonstance.

Au dire des connaisseurs, ce sera un des plus beaux soubassements de la Nouvelle Angleterre; il a 162 pds. par 80, il y a 196 bancs de six places chacun. Ces bancs sont en frêne et faits bien comfortables. Les murs sont d'une blancheur éclatante aussi que les pilastres, dont le bas est imité, couleur frêne, la même chose que les bancs.

Les fenêtres sont de style gothique en verre colorié et de prix.

Le maître Autel, qui est en marbre solide, sort des premiers ateliers de Boston; c'est un des plus beaux que l'on puisse voir.

L'appareil de chauffage est quelque chose de perfectionné et sort des ateliers de H. R. Barker de Lowell, le contrat des travaux en pierre a été octroyé à Patrick Corcoran, à P. Harnois, celui des travaux en bois, et Philias David, jr. celui de la peinture.

Il y a deux entrées sur la rue Moody et deux sur la rue Merrimack.

L'orgue qu'il y avait à la chapelle de l'école St Joseph a été réparé et transporté dans la nouvelle église. Nous donnerons dans notre prochain numéro le compte rendu de la dédicace.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.

## SOIREE DE GALA.

Dès 7 heures, mardi soir, une foule nombreuse se pressait aux abords de la salle Huntington pour être témoin du joyeux spectacle que les membres de l'Association Catholique ont le talent d'organiser de temps à autre sous l'habile direction du Rév. P. Landelon.

La foule nombreuse s'est plue à admirer les décors de la salle qui était resplendissante par la variété de couleurs les plus choisies.

Le premier kiosque, où étaient attirés nos regards et encore plus notre odorat, était celui des fleurs; le parfum de ces dernières, joint à l'amabilité et au gai sourire des bouquetières, en a attiré plusieurs qui ont du dénouer les cordons de leurs bourses pour orner leurs boutonnières d'un charmant bouton de rose. Cet emblème en a fait rêver plusieurs, nous en sommes sûrs. Delle Ida Dauphinez, présidente, était assistée des Delles Alice Brouillette, Délia Raymond, Emma Montmarquet et Dame T. Charrette.

Le kiosque aux liqueurs sous la direction de Demoiselle Délina Raymond a été achalandé, les Delles Emma Lanoue, Olive Dupuis et d'autres dames nous ont servi avec beaucoup de grâce les liquides délectables que l'on aime toujours à goûter comme par anticipation des attraits de celles qui l'offrent.

Quand au sucré, Delle M. L. Lanthier s'y entend; un coup d'œil jeté dans le pavillon nous a fait voir qu'elle a un goût fort délicat; l'assortiment de bonbons qu'on y admirait a forcé plusieurs de nos amateurs à prendre une *croquette*.

De'le Lanthier était assistée des Delles. G. Lamoureux, Marie Lussier, Albia Langlois, Emma Samson, Rosalie Boissonneau.

Le kiosque aux portraits était sous la direction de Delle Mathilda Lussier. La galerie artistique qui y était représentée fait l'honneur des ateliers et elle a attiré l'attention de nombreux visiteurs.

A 9 heures s'organisait au son de la musique un grande marche dont le public a admiré l'imposant et le costume des participants. Le cortège était ouvert par les dignitaires de l'Association Catholique. MM. P. L. Denault, S. Marchand, H. Daigle, Fred. H. Bousquet.

Delle Victorine Leclaire, personnifiant Marie Stuart, était suivie par une nombreuse suite de demoiselles dont le costume uniforme donnait un coup d'œil magnifique.

Les deux tableaux vivants représentant la cour de Marie Stuart et l'exécution capitale de la malheureuse Reine d'Ecosse, ont été bien réussis. La disposition des personnages était ingénieuse et les figures d'un naturel frappant.

Mde Bélisle, aidée des Dames C. Coté, W. A. Parthenais, Noé Lussier et nombre d'autres, dont nous n'avons pu nous procurer les noms, nous ont offert un goûter succulent qui fait honneur à la cuisine et que les palais les plus délicats ne pouvaient que délecter.

Parmi les nombreux assistants nous avons remarqué les RR. PP. Garin, Lancelon, Gény, Amyot et Lavoie. Son Honneur le Maire Palmer avec M. le conseiller Turcotte étaient présents.

La musique était fournie par la bande de l'Association Catholique.

La soirée a été des plus amusantes et chacun s'en est retiré enchanté.

Nos plus sincères félicitations aux organisateurs, et à M. le Président Denault pour l'accueil bienveillant dont nous avons été l'objet de sa part.

## Des Compatriotes dans la detresse

Les nouvelles qui nous arrivent des centres canadiens du Dakota sont des plus navrantes. La récolte a manqué durant trois années consécutives et nos compatriotes sont plongés dans la plus affreuse misère.

Dans plusieurs localités du Minnesota on a organisé des soirées au profit de ces pauvres colons. A Minneapolis, entre autres, l'association dite des "Chevaliers de l'Aurore" s'est engagée à verser entre les mains du comité les recettes d'un grand concert qui aura lieu sous peu. C'est là un exemple que les canadiens de l'Est devraient imiter. Notre confrère de l'*Echo de l'Ouest* se fera, sans aucun doute, un plaisir de transmettre à qui de droit tous les argents qu'on pourra lui envoyer. Toute offrande, quelle qu'elle soit, sera reçue avec reconnaissance. Adressez. l'*Echo* de *l'Ouest*, No, 9 2nd St.North. Minneapolis, Minn.


## Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West. 14 Street, New-York.


## OBITUAIRE.

A Saint Boniface, Manitoba, le 9 janvier courant, décédait Dame Catherine Paul, veuve de feu Antoine Lavallée, autrefois de Sorel, P. Q.

La défunte était âgée de 75 ans, elle laisse pour déplorer sa perte dix enfants, dont deux, Mme C. Côté et Mme Jos. Cournoyer, sont de notre ville. Nous leur offrons nos sincères condoléances ainsi qu'à leurs familles.

Le bonheur du ciel ne détruit pas l'affection filiale et celle que vous pleurez aujourd'hui est auprès de Dieu, une puissante avocate qui se souvient de vous. C'est ainsi que Dieu éprouve pour mieux récompenser.

*R, I. P.*


## MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (apres les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.


## Surprise au Public.

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin. No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage, aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement à ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc., d'aller voir cet établissement au No.

Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.


# W. E. LEINHAS & CO,

## Sets en Bois Franc

Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES.

## $19.97.

**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**

## Rue Middlesex.


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 25 Jan. 1890.

HOMMES.

Bessette, L.
Brodeur, Hubert
Boisvert, John
Beliveau, John
Carpentier, Olivier
Courchêne, E.
Foquette, Adélard
Gervais, Xavier
Gélineau, E. M.
Jodoin, Honoré
Gendron, Narcisse
Lacroix, A.
Lord, Robert
L'Heureux, Cyrille
Lapouse, Régis
Noyer, Fred.
Rémillard, Jos.
Sinclair, Ed.
Trudeau, Prosper.

DAMES.

Bibeau, Vitaline Delle.
Boisvert, Treflé Dme.
Bouchard, A.
Désaulniers, Célina
Lasigue, Agnès
Lamothe, Célina
Maynard, Mabel
Ouellette, Joséphine
Paquin, Marie
Raymond, Edithe.


Le professeur de danse, M. Wells, a actuellement un grand nombre d'élèvres pour cette saison. Demoiselles et jeunes gens de toutes les parties de la ville prennent des leçons à son académie privée au No. 128 Rue Merrimack.

Spécialité—Leçons privées pour la valse. Six danses apprises dans un terme 10 leçons $5.00. Audelà de 100 élèves dans trois semaines. Leçons privées.

**L'ACADEMIE POUR LES CLASSES,** est aux No. 59 Rue Dutton. Allez le voir et faites vos arrangements.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

**Important pour les Dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

JOSEPH DELORME,
**Chapelier.**

Je désire informer le public que je manufacture moi-même les Chapeaux de Soie et de Feutre, (Pull-Over) dans les derniers genres, aussi réparages de toutes sortes.

CHAMBRE 5, BATISSE DU "SUN," Coin des Rues Merrimack et Prescott, (*Audessus du Restaurant Putnam*)

**S. GREGOIRE**

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

Reparages faits proprement et prompte ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**"L'URBAN HOTEL"**
(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être rénouvert et nouvellement garni.

Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages preparés pour la saison des chaleurs.

*La Bière de Jones à la mesure.*
Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

**CE SOIR, -- CE SOIR.**

**Lowell Opera House,**

JOHN F. COSGROVE. Gérant.

**Yours Forever**

MARY ELLEN RYAN

AVEC

**BARRY & FAY**

Dans la flirtation de McKenna

**A l'Opera House,**

**JEUDI, 30 Janvier, 1890.**

1 soir seulement,

Soirées des plus gaies.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, I. F. BROWN

En vente chez tous les épiciers
PRIX, 25 cts, 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

A LOUER

Pour $12 par mois, une maison avec dépendances, trois arpents de terre. S'adresser au bur au de l'Etoile ou à
J. P. Thompson, (Court House.)

**COOK, TAYLOR & Co.**

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**

-o-o-o-

Offrent spécialement des réductions dans les étoffes noires, d'ici à quelques jours, qui ne manqueront pas d'intéresser les dames canadiennes de Lowell, afin que toutes aient une robe noire pour peu d'argent:

1 lot de 10 pièces d'Henrietta de soie noire, à 89c. valant $1.25.
1 lot de 10 pièces d'Henrietta de soie noire de $1.50 pour 98c.
1 lot de 10 pièces d'Henrietta noire à $1.19, valant $1.75.

Ces étoffes sont fabriquées par la célèbre maison B. Priestley & Co. et sont garantie en soie pure et laine, la marque de commerce est une estampe à chaque 5 verges. Henrietta tout laine à 69c. valant $1.00.

**COOK, TAYLOR & CO.,**

Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

**CENTRAL HOTEL,**

CHARLES A. PAGE, Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**Union Market,**

NOTRE DEVISE:

*Vivre et laisser vivre*

**Union Market Co., 79, 83, rue Middlesex**

Après avoir prouvé depuis 3 mois que nous pouvons acheter et fournir au public ce qu'il y a de mieux sur le marche, nous solliciterons une part du patronage du public pour les fêtes du Jour de l'An.

Notre stock est complet et varié, Dindes Poulets, Canards, Oies, de nos propres fermes. C'est le pour un meilleur marché qu'ailleurs.

**M. J. BROWN, Agt.**
LOWELL, MASS.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 19.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XI

(*Suite.*)

—Je ne viens pas de Londres, répondit sir Hilton en présentant sa carte. Je suis presque un de vos voisins, M. Heriot.

—Un voisin qui n'a jamais fait acte de bon voisinage, en tout cas, sir Hilton Trewavas. Dieu me pardonne! Hodge, le tailleur de haies, est plus un voisin pour moi que vous ne l'êtes.

L'orgueil de sir Hilton ne se révolta pas. L'heure était venue pour le fier baronnet de regretter de ne pas s'être fait un ami de cet avocat bourru.

—M. Heriot, je ne suis qu'un jeune homme, dit-il humblement, et vous êtes un vieillard. Il faut avoir pour moi l'indulgence que la vieillesse ne refuse jamais à la jeunesse. Ma vie a été, jusqu'à ce jour, celle d'un étourdi... d'un triste étourdi, et vous me voyez maintenant courbé sous le poids d'une amère réflexion. Je viens vous implorer de m'aider de vos conseils... vous. Pour qui je n'ai jamais eu la politesse et la bienveillance d'un voisin. J'accepte votre réhabilitation. Voulez-vous accepter mes excuses et, plus généreux que moi, écouter le récit de mes peines et me venir en aide.

Les paroles de sir Hilton étaient si douces et si courtoises, il y avait dans son maintien, dans son regard et dans sa voix quelque chose de si touchant et de si soumis, que le vieil avocat se sentit ému jusqu'au fond de l'âme. Il tendit au jeune homme sa main ridée et lui dit du ton cordial de ses jeunes années:

"Pas un mot de plus, sir Hilton. De quoi s'agit-il? Qu'est ce qui vous inquiète? Il serait, en vérité, étrange qu'il fut en mon pouvoir de vous rendre service.

—Est-il possible que vous n'ayez pas appris l'horrible nouvelle? s'écria le docteur Burton.

—Je n'ai rien appris. J'ai défendu à mes gens de m'annoncer jamais aucune nouvelle. Je vis ici sans rien savoir de ce qui se passe au-delà des murs de mon jardin."

Le docteur Burton raconta rapidement la disparition d'Eléonore et la découverte de son corps dans l'étang.

"Est-ce un accident, un suicide, ou un meurtre? demanda le vieillard dont l'œil brilla tout à coup au souvenir de ses anciennes luttes d'avocat.

—Un meurtre", répondit Burton à voix basse en lançant un regard plein de compassion sur sir Hilton, qui avait peine à contenir son agitation.

Le coup d'œil du docteur n'échappa pas à M. Hériot, qui regarda à son tour Hilton et fronça les sourcils, curieux et surpris.

"Arrêtez vous un instant, dit-il. Il ne s'agit pas ici d'un meurtre ordinaire, je suppose... Quel a été le mobile de celui-ci?

—La jalousie.

—De qui?

—D'une femme:

—Allons donc! Est-ce qu'une femme aurait jamais eu la force de noyer une rivale, comme on fait d'un chien? Elle l'aurait empoisonnée.

—C'est précisément ce qu'elle a fait, dit le docteur Burton en baissant la voix.

Sir Hilton se mit la main devant les yeux, pendant que le docteur tirait de sa poche une petite bouteille et la posait sur la table.

"Du chloroforme?

—Oui, du chloroforme. Vous vous expliquez maintenant, n'est-ce pas? comment une fille délicate et faible a pu, sans difficultés, jeter à l'eau un corps inerte; vous comprenez aussi qu'elle ait réussi à lier les mains de sa victime. Si cette malheureuse avait, dans le choc de sa chute, recouvré ses sens, elle n'en était pas moins perdue.

—Ah!... très bien... Mais comment lui a-t-elle lié les mains? Il ne faut pas de cordes dans les bois.

—Elle en portait une comme ceinture autour de sa taille, et elle s'en est servie.

—En vérité! dit l'avocat surpris. Alors c'est une folle! autrement elle n'eut pas commis ce crime.

Sir Hilton se leva en sursaut, et une lueur brilla dans ses yeux, mais ce ne fut qu'une lueur.

—Merci de ces paroles, monsieur Heriot, mais je crains que vous ne vous trompiez. Dites tout, Burton, je m'en sentirai pas le courage.

—La corde a disparu, continua le docteur. Un homme, amoureux de cette jeune fille, était resté près du cadavre de la victime, pendant qu'on allait chercher la police. Quand on revint, on ne put trouver la corde. L'homme affirme n'y avoir pas touché; et comment ne pas le croire? C'est un gentilhomme au-dessus de tout soupçon... l'honneur même; et, cependant, complètement dominé par son amour, il peut avoir rendu à celle qu'il aime cette preuve du crime.

—Quelle raison avez-vous de le croire?

A ce moment, sir Hilton prit la parole d'une voix tremblante d'émotion:

—Aujourd'hui, à trois heures, je l'ai vue dans le jardin, debout près d'un amas de mauvaises herbes enflammées. Après avoir éloigné le jardinier en l'envoyant lui chercher des fleurs, elle essaya aussi de se débarrasser de moi. Quand le jardinier fut de retour, comme il se préparait à donner un coup de bêche dans ce tas d'herbes, elle le tira violemment en arrière. Je pris alors un râteau, et quand je remuai les cendres, je vis une corde... qui tomba en poussière aussitôt que je la touchai.

M. Heriot, profondement pensif, garda quelques instants le silence.

—Il semblerait, dit-il enfin, d'après votre récit, que le jeune homme, séduit par elle, aurait caché la corde, et la lui aurait remise dans le courant de la journée... Etait-il à Trewavas et a-t-il pu agir ainsi?

—Oui.

—Miss Maristowe était donc la rivale de cette jeune fille? Elle aimait donc aussi ce jeune homme?

—Non, c'est à moi qu'elle était fiancée. Notre mariage devait avoir lieu la semaine prochaine.

—Ah! Où est la rivalité en ce cas?

Sir Hilton fut incapable de répondre; la voix expira sur ses lèvres, et le docteur Burton prit la parole:

—Nous sommes venus à vous pour vous supplier de nous aider, monsieur Heriot. Nous parlerons franchement et sans arrière-pensées. Nous comptons sur votre honneur, et nous nous confions aveuglément à vous. Nous n'ignorons pas que, pour vous mettre à même de nous conseiller, nous ne devons rien vous cacher.

—Certainement, fit M. Heriot d'un ton grave.

—Votre savoir, votre expérience et votre habileté nous seront d'un grand secours, si vous voulez...

—C'est bien, c'est bien. Racontez-moi tout, interrompit M. Hériot de sa voix calme et froide.

—Je vous obéis. La femme que nous accusons est miss Olive Varcoe... cousine de sir Hilton... petite-cousine... une fille ambitieuse qui, jusqu'à ce jour, avait espéré l'épouser.

—Burton, ne soyez pas injuste, s'écria vivement sir Hilton. Olive m'aimait; que Dieu ait pitié de moi! Elle m'aimait de toutes les forces de son cœur.

—Alors il y avait rivalité et jalousie entre elle et sa victime, à cause de vous? observa M. Heriot.

—Monsieur Hériot, répondit sir Hilton le visage bouleversé, les lèvres tremblantes et pâles, je ne suis ni vaniteux, ni fou; et cependant un horrible malheur m'a frappé, résultat des fautes que le monde engendre: de l'indifférence, de l'égoïsme, de l'orgueil et de l'aveuglement du cœur.

—Passons; vous me direz tout cela dans un instant. Quant à présent, je voudrais savoir où et par qui a été trouvé le chloroforme?

—Dans la poche de la robe qu'elle portait le jour du crime, reprit le docteur Burton, par une femme de chambre qui déteste miss Varcoe. Elle m'a remis la bouteille ce matin.

—Et c'est ce qui vous a porté à examiner le cadavre avec l'idée préconçue d'y découvrir du chloroforme?

—Oui.

—Et... comme médecin, vous pensez qu'on en a fait usage?

—Oui; et par l'autopsie, je pourrais...

—Oh! pour Dieu! laissez de côté les termes techniques et les preuves. Vous en userez, si vous voulez, à l'enquête du coroner. Quant à moi, je n'en ai pas besoin pour vous croire. Sur quoi vous appuyez-vous encore?

Rapidement, le docteur Burton répéta le récit de Damerel sur l'entrevue d'Olive avec Eléonore au Berceau de la Lady, en y ajoutant tous ces petits faits et tous ces indices, qui, quoique peu de chose en eux-mêmes, prennent soudain de l'importance quand on les réunit et les présente d'une certaine façon; il redit enfin l'histoire de la femme de chambre sur la robe mouillée, comme si elle eût été trempée dans l'eau, et sur les cendres des lettres brûlées dans la cheminée

"Chose curieuse! remarqua sir Hilton, j'ai des raisons de croire que les papiers brûlés n'étaient pas autre chose que les feuilles du livre-journal de mon frère. John, en effet, l'a retrouvé déchiré, et il m'a avoué, après bien des hésitations et des réticences, que sur les feuilles qui manquaient étaient justement relatées ses conversations avec Olive relativement à mis Maristowe.

—Alors, votre frère ne déposera contre elle qu'avec répugnance?

—Oh! bien certainement. Olive et lui sont de grands amis.

—Et ce jeune homme amoureux d'elle ne la chargera pas non plus?

—Pas le moindre doute, quant à cela, dit le docteur Burton; et il y aura encore d'autres circonstances en sa faveur. Son système de défense est de soutenir qu'elle a été enfermée de trois à huit heures, dans sa chambre, dont lady Trewavas avait la clef dans sa poche.

—Ah vraiment! s'écria Hériot en levant les yeux d'un air surpris. Ceci complique sérieusement l'affaire! Cette fille doit être bien habile! Continuez, et expliquez-moi tout dans les moindres détails.

Le docteur fit le plan de la chambre d'Olive, du petit cabinet, de l'escalier en spirale, de la porte fermée au bas de la tourelle, et de la fenêtre de la bibliothèque, facile à escalader et s'ouvrant sur la partie la moins fréquentée du jardin.

—Mais cette porte est toujours fermée, observa sir Hilton, et la clef reste constamment dans le tiroir de la table. Elle s'y trouvait hier à neuf heures... et ce matin aussi.

—Savez-vous si elle y était hier entre trois et huit heures?

—Non. Mais jamais je n'ai manqué de l'y voir à la même place, toutes les fois que j'ai eu l'occasion d'ouvrir ce tiroir.

—Bien. Je présume que maintenant vous m'avez exposé tout ce qui pourra être dit devant le coroner, et que vous désirez savoir de moi le résultat probable de l'affaire?

—Oui, fit le docteur.

Sir Hilton n'avait pas répondu; mais il fixa sur le vieil avocat des yeux pleins d'angoisse.

—Malgré l'affirmation de lady Trewavas relativement à la chambre fermée à clef, malgré les témoignages des témoins, le résultat de l'enquête sera un verdict déclarant Olive Varcoe coupable de meurtre, dit, M. Hériot.

—Et alors? demanda sir Hilton d'une voix étranglée.

—Alors, elle sera envoyée devant les jury pour être jugée, et..

—Grand Dieu! condamnée!

—Non, acquittée. Elle est jeune et charmante... elle est femme: le jury ne voudra pas qu'on la peude. Il n'y a contre elle que des preuves insuffisantes, dont quelques unes même sont fort douteuses. Lors de son procès, elle aura pour elle le bénéfice de tous ces doutes; et à ce moment-là son amoureux... Comment l'appelez-vous?... Vigo? aura pris la résolution de déposer, en gros et en détail, en sa faveur. Il niera l'avoir rencontrée dans le bois, il contredira son ami Damerel à propos de la corde. Par parenthèse, si j'étais l'avocat de miss Varcoe, je ne le laisserais pas trop s'engager dans cette voie. La corde serait, au contraire, mon principal argument pour prouver son innocence. Cette corde m'étonne au dernier point. Est-ce qu'une femme aurait donné de telles armes contre elle, en laissant en évidence une preuve qu'elle eût ou ait jamais eu en sa possession la clef de l'ancien escalier; de sorte que ayant été enfermée dans sa chambre, le fait étant affirmé par votre frère et votre grand'mère, et personne ne pouvant prouver qu'elle en soit sortie, elle sera nécessairement acquittée. Elle prétend, dites-vous, que la déposition de Damerel est fausse et qu'elle a rencontré Vigo dans le bois, non pas hier, mais avant-hier. Ah! ce sera là le côté faible de sa défense et de la déposition de Vigo également! Si donc vous désirez qu'elle soit condamnée, je vous indiquerai la marche à suivre.

—Qu'elle soit condamnée! interrompit sir Hilton; oh! monsieur Hériot, je suis venu, au contraire, vous demander les moyens de la sauver, et ce que je puis faire pour lui épargner l'angoisse d'un procès, la misère et la honte de la prison.

—Ah!... c'est pour cela? dit M. Heriot' en fixant des yeux perçants sur le jeune homme. Ce que vous avez à faire? Rien. Vous ne pouvez pas la sauver.

—Mais il faut cependant?... Je le dois... Je deviens fou à l'idée de la voir mourir.

—La croyez-vous coupable?

—Ah! que Dieu ait pitié de moi!... Oui.

—Alors elle mérite d'être pendue. Et ce serait une chance inespérée pour elle d'en être quitte pour quelques mois d'emprisonnement.

—Et la honte! l'angoisse! elle n'y survivra pas. Oh! monsieur Heriot, dites le moi ce que je puis faire. Dois-je dire ce que je sais demain?

—Impossible à vous d'y échapper.

—Mais je ne parlerai pas de la corde brûlée! Ce n'est qu'un soupçon... un vague soupçon dans mon esprit, à près tout, et si je n'ai pas le droit d'en faire mention. vous ne me trahirez-pas... et je puis compter sur le Dr. Burton.

—Ne craignez rien, dit M. Hériot. je n'ouvrirai pas la bouche. Je ne parle jamais quand je n'ai pas reçu d'honoraires. Si vous tenez à sauver cette jeune fille, je vous donnerai l'adresse d'un avocat de premier orde, qui la tirera d'affaire... si la chose est possible.

Sir Hilton semblait à peine entendre. Il s'était laissé tomber sur sa chaise, épuisé.

—Laissez le reposer un instant, dit le Dr. Burton à voix basse, pendant que M, Heriot écrivait l'adresse d'un célèbre avocat. vous comprenez son désir, avant tout, est d'éviter un procès. C'est sa fiancée qui a été assassinée. la famille de cette pauvre victime et le monde attendra de lui qu'il fasse arrêter le coupable et non qu'il le sauve. Ah! sa position est difficile

—Oui c'est une horrible aventure. Mais comment n'a-t-il pas décidé cette jeune fille à fuir ce matin même?

—Il le lui a proposé. Elle a refusé.

—Qu'est-ce que vous dites?

—Oui. Elle a reçu son offre avec hautenr, ne voulant rien accepter de lui! a-t-elle dit.

—Ah! cependant elle aime sir Hilton, vous le croyez du moins?

—Ou elle voulait être lady Trewavas.

—Probablement. En ce cas c'est Vigo qu'elle aime.

Le docteur réfléchit un instant, puis répondit franchement:

—Non, je ne pense pas.

M. Heriot jeta un rapide coup d'œil sur sir Hilton absorbé dans ses pensées, et lui dit brusquement

—Sir Hilton, permettez moi de vous faire une question. Vous pourrez n'y pas répondre si vous la trouvez indiscrète. Etiez vous t ès attaché à miss Maristowe?

Le visage de sir Hilton se décomposa d'avantage encore.

—Vous me demandez là une chose bien douloureuse pour moi, monsieur Heriot, et si je veux être franc, je vous répondrai: oui et non. cela peut vous paraître étrange, mais c'est la vérité; et, si j'osais, je dirais qu'il est possible au cœur de l'homme d'éprouver en même temps deux amours, tous deux différents, mais dont chacun est cependant un amour. Que tout homme fasse son examen de conscience' et qu'il dise s'il n'y a pas eu un moment dans sa vie où cette anomalie s'est présentée. J'ai aimé Olive quand je n'étais encore qu'un enfant; mais arrivé à l'âge d'homme, la prudence et la raison m'ont éloigné d'elle. Ce fut d'abord par affection pour cette pauvre enfant que je devins froid et réservé. J'avais remarqué que mes intentions attiraient sur elle l'injuste aversion de lady Trewavas.

—Ma grand'mére est sous bien des rapports, bonne et compatissante. Dans cette circonstance, cependant, son orgueil et son affection pour moi la rendirent cruelle et presque impitoyable. Peu à peu elle réduisit Olive à une position tout à fait subalterne au château, dans l'intention de la dégrader à mes yeux et de m'enlever la possibilité de l'épouser. En présence de nos amis et même des étrangers, elle humiliait à plaisir la jeune fille. et la blessait au vif. Pour lui éviter de plus pénibles souffrances, je me suis éloigné de Trewavas et quand j'étais obligé d y séjourner, je m'efforçais de n'avoir d'attention que pour les autres femmes. Depuis ces deux dernières années lady Trewavas eut soin toutes les fois que je suis revenu au château, de m'y faire rencontrer Eléonore et sa mère. Ne croyez pas que je sois un fat, M. Hériot, si je vous dis que je m'aperçus bientôt qu'Eléonore était amoureuse de moi. Elle était belle; elle réunissait dans sa personne, comme qualitée, comme situation sociale, comme fortune, toutes les conditions que mes amis et moi pouvions exiger dans une femme. Je lui demandai sa main, et elle me l'accorda. En ce moment là je l'aimais; oui. J'avais été séduit par ses manières douces et affables; et de fait, pendant quelque temps, je fus fasciné. Mais au bout de quelque temps je commençai à m'apercevoir qu'il y avait quelque chose d'insipide et d'énervant dans son extrême douceur. Je m'efforçai de lutter contre ce changement dans mes sentiments, car j'étais résolu à tenir ma parole; au milieu de tout cela, je n'en étais pas moins décidé à rendre à Olive la place qui lui était due dans ma maison et d'en faire la compagne et la sœur de ma femme.

—Ah!... en vérité! dit le vieil avocat.

—La malheureuse jalousie d'Eléonore vint renverser mes projets, et je fus obligé de consentir à ce qu'Olive quitta Trewavas. Cette dernière, cette suprême douleur rendit folle la malheureuse enfant et la poussa au crime. Vous savez tout, maintenant, monsieur Hériot; je ne vous ai rien caché. Vous comprenez ma douleur,.. mes remords, vous vous expliquez pourquoi je désire la sauver.

—Je vois que cette fille a été traitée bien durement par vous tous, sans exception. Oui, en vérité; vous, sir Hilton, vous vous êtes fait un jeu de son amour, et votre grand'mère a été sans pitié pour elle. Maintenant, si vous voulez m'en croire, mettez-la hors d'atteinte des poursuites de la justice, jusqu'à ce que toute cette affaire soit assoupie, et que le coupable soit découvert.

—Quoi! que voulez-vous dire? s'écria sir Hilton.

—Je veux dire celui qui a commis le crime. Quant à elle, elle n'est pas plus coupable que moi: il est inadmissible qu'un assassin ait agi aussi niaisement; et la corde et le chloroforme sont pour moi des preuves évidentes de son innocence.

sir Hilton Trewavas le regardait épouvanté et comme bébété, Le vieil avocat, cependant prit sur la table un bougeoir, et se leva en baillant. C'était dire clairement qu'il désirait être seul, et que l'entrevue avait assez duré, sir Hilton et le docteur le comprirent et se levèrent à leur tour pour prendre congé.

—Je me suis fait une loi de ne plus me charger d'aucune affaire maintenant, leur dit M. Hériot, autrement j'aurais été heureux de défendre cette jeune fille; mais dans les mains de mon ami, elle n'a rien à craindre... Je veux dire si elle a le courage d'affronter un procès criminel. Mon avis est qu'elle ne le doit pas. Ces assassins mystérieux se laissent toujours prendre tôt ou tard et alors le monde reconnaît son injustice.

—Je voudrais pouvoir penser comme vous, s'écria sir Hilton d'un ton désespéré.

Il tendit sa main à l'avocat en disant ces mots, et, chose étrange, cette momie desséchée hésita à la prendre, jetant un rapide coup d'oeil sur un buste placé audessus de la porte, le buste d'un homme à tête étroite, mais des traits doux et mélancoliques.

—Ma foi je lui ai bien serré la main la veille du jour où il a quitté l'existence publiquement et solennellement, pensa le vieux cynique; je ne vois donc pas pourquoi je serais si susceptible.

Là dessus, sa main ridée toucha celle de sir Hilton. et les deux visiteurs partirent. Quand il n'entendit plus le bruit de leurs chevaux, M. Heriot haussa les épaules en souriant de pitié.

—Ah! je ne m'étonne pas que le jeune garçon ait l'air si mal à son aise, dit-il. Il est évident que c'est lui le meurtrier; c'est aussi clair que la lumière du jour, et cette fille fait de son mieux pour détourner les soupçons. Ah! elle y réussira.

Telle était l'opinion de M. Heriot, qui alla se coucher de fort bonne humeur et très satisfait de sa perspicacité.

Il était deux heures du matin quand sir Hilton rentra à Trewavas. Il alla droit à la chambre de son frère,

John dormait tout habillé sur son lit, et sir Htlton, en se penchant vers lui, éprouva une indicible angoisse à la vue de ses traits amaigris et de ses yeux caves.

—John, dit-il doucement,en lui touchant l'épaule.

John se leva en sursaut, l'air farouche et comme affolé.

—Laissez-moi! cria-t-il d'une voix rauque. Mais il s'aperçut presque aussitôt que son frère seul était près de lui; alors son regard s'adoucit, et un sourire triste reparut sur ses lèvres.

—Hilton! c'est toi! Je faisais un rêve horrible, dit-il en frissonnant.

—Où est Olive? demanda Hilton. Dans son appartement?

—Non il y a une heure, elle est venue ici comme une apparition vengeresse et m'a demandé la clef, la clef de cette chambre où son corps ést déposé. Je n'ai pas pu la lui refuser, n'en parle pas à Mme. Maristowe; mais je n'ai pas osé la lui refuser.

A son ahattement, à son air égaré, on aurait dit un enfant faible et épuisé. Sir Hilton jugea qu'il serait cruel de mettre ses forces à une plus longue épreuve.

—Recouche toi, John. dit-il. Je trouverai moi-même Olive.

—Il descendit doucement l'escalier et fut bientôt dans le corridor où se trouvait la chambre d'Eléonore. Un faible rayon de lumière s'échappait de la porte entr'ouverte.

Hilton regarda et vit Olive à genoux contre le lit, pleurant le visage caché dans ses mains. Les fleurs blanches qu'elle avait fait, ce jour-là même, cueillir par le jardinier, étaient répandues sur le lit, et une couronne de jasmin et de myrte était posée sur la poitrine d'Eléonore.

—Eléonore, pardonnez-moi. murmurait Olive, pardonnez-moi si je fuis et si je cache à jamais ce crime dans quelque triste profonde solitude. Oh! Dieu de miséricorde et de clémence, ayez pitié de moi!

(A CONTINUER.)

Quelle différence y a-t-il entre un amoureux et un fusil?

—C'est que, le premier, on l'amorce pour le faire venir et, le second, pour le faire partir.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

### Avis aux Abonnes Retardataires.

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal,est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les trubunaux ont décidé que le fait derefuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.


**New-York Cloak & Suit Co.,**

No. 8, Rue John,

Nous avons fait les Reductions suivantes:

POUR CETTE SEMAINE

**A Commencer d'Aujourd'hui.**

15 Newmarkets à $2.95, Valant $7.50.
8 Newmarkets à $3.98, Vavant $8.50.
7 Newmarkets à $5.75, Valant $10.00.
15 Newmarkets à $6.50, Valant $12.00.
18 Newmarkets à $7.00, Valant $13.00.
29 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.
23 Newmarkets à $9.75, Valant $15.00.
47 Newmarkets à $10.00, Valant $19.50.

**Newmarkets de Demoiselles,**

16 Newmarkets à $1.50, Valant $4.75.
7 Newmarkets à $6.00, Valant $11.50.
9 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.
14 Newmarkets à $9.75, Valant $17.50.

☞Venez à bonne heure pour faire de bons marchés, vu cette réduction énorme la foule va se presser.

**Le Pulmonic Balsam**

DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.

**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le publi Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bières et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

**Bureau, No. 27 Rue Cabot.**

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Simpson & Rowland,**

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**N'AVEZ-VOUS**

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham

**PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre. en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**

10 et 12 Paige St.

**PUTNAM & SON.**

**QUELLE NÉVRALGIE!!**

Il n'y a rien d'étonnant avec des changements aussi subits du chaud au froid, et du froid au chaud. Le meilleur moyen de se préserver est de s'habiller chaudement. Nous avons tout ce qu'il vous faut, à commencer par le sous-vêtement jusqu'aux habits et par-dessus.

**SOUS-VETEMENTS,** en mérino blanc et colorié, laine écossaise, écarlate, en poils de Chameau et barrés.

**Les Prix sont en montant de 19c. chaque.**

**HABITS, SACK & FROCK,** tout laine, pour Hommes, les plus nouveaux patrons de carreautés, plaids et barrés,

**De $5.00 en montant.**

**PAR-DESSUS,** pour Hommes, dans tous les genres, chinchillas Elysians, Diagonals, Worsted, Castor, Kerseys, Meiton,

**De $3.50 chaque en montant.**

**ULSTERS,** en Diagonals, Chinchillas, Castor, Meltons, Frieze, pour Hommes, longs, bien faits et à bon marché,

**De $5.00 en montant.**

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale.**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates.
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston. & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH,*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOOYD.**

**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 7 FEVRIER, 1890. Soyons Distingues. No. 175

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

Ouvrage de première classe.
SAVIGNAC FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaqués, Lampes, Bronzes, Paniers, etc.
No 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 3 et 4 Rue Andover.
Teintures en tous genres de dames blanches, et nettoyées. Draperies, Fenêtres, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Rideaux et Literie de dames nettoyés et teints. Dentelles blanches dans la meilleure manière. Robes empesées et glacées à neuf et remises.
L'Habit nettoyé et mis cet heure à sous jusqu'à 7 h. p. m. c'est tout à fait nouveau

**S. BARTLETT,**
Marchand de Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale,
No. 70 Rue Middlesex, Lowell.
M. B. Bière en barils et demi barils fournie à domicile aux familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Depot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la soupe à la minute.
DEAN S. JONES, Propriétaire.

Dr. C. C. BATES,
**DENTISTE,**
Au coin des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par le système électrique

REGARDEZ REGARDEZ!
Magnifiques Rideaux et Portière Drab Shade à bonnes prises à apporter avec rouleaux à ressort qui sont cotés à $2.50 que nous vendrons pour $1.98 cts.
Rideaux Une Yard Point Shades de la meilleure manufacture, assortiment excellent, à 75 cts la paire, qui sont cotés à $1.00 et que je vends à 50 cts la paire.
Aussi le RETTERIDGE 131 Rue Centrale.

**Sherman & Canning,**
Négociants de Meubles et Tapis. Particulier attention aux commandes par la poste et aux prises aux plus bas marché. Salles de vente
325 Southwick Block,
Rue Prescott. Lowell, Mass

**J. E. GOUANT & CIE,**
**HARNAIS**
Selles, Brides, Couvertes, Fouets, Etrilles, Robes de Buffles, Sacs de Voyage, Valises, Portefeuilles, Portemonnaies, Cartables, Ceintures, Bretelles, Colliers, Licols, Couvertes de Chevaux, Cuir à Lacer, Cuir à Semelles, Cuir à Empeignes, Cuir à Tiges, Cuir à Doublures, Cuir à Harnais, Cuir à Selles, Cuir à Brides, Cuir à Fouets, Cuir à Valises, Cuir à Portefeuilles, Cuir à Portemonnaies, Cuir à Cartables, Cuir à Ceintures, Cuir à Bretelles, Cuir à Colliers, Cuir à Licols, Cuir à

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . 50.
Trois mois. . . . . 25

Le numéro 1 centin.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE

12 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 7 FEVRIER 1890.


Nous avons expédié à nos abonnés en dehors de Lowell, leurs comptes échus au 1er janvier courant ; ceux qui ne verront pas payer, d'ici à quelque temps, seront forcément retranchés de la liste de nos abonnés.

Nous commencerons la semaine prochaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrerages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde démarche. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrerages.

## NOTES EDITORIALES.

Le Rév. P. Auger est retourné mercredi matin au Canada. Mgr Cha doit partir demain.

Protection n'est pas restriction. Sous ce titre nous publions un article sur lequel nous invitons nos lecteurs à faire des commentaires. Nous ne craignons pas cependant de qualifier d'utopie l'idée qui y est exposée, "que c'est en favorisant les relations commerciales des Etats-Unis avec le Canada que l'on arrivera à l'assimilation de notre race.

Nous constatons avec plaisir que notre confrère du *Progrès de l'Est*, dont les ateliers ont été consumés par l'incendie du 25 janvier dernier, a pu continuer sa publication. Vendredi dernier il publiait une demi-feuille et reprendra sa publication régulière bientôt, nous demande-t-on dans quelques semaines. En attendant, le journal ne paraîtra qu'une fois la semaine. Nous félicitons notre confrère de son courage qui lui permet de renaître de ses cendres après avoir perdu le fruit de sept années de labeur, et nous espérons qu'il rencontrera chez ses amis toutes les sympathies actives qu'il mérite.

## M. Mercier et le Rapatriement.

Cette question, qui vient d'occuper l'attention de la legislature locale, passe à une nouvelle phase. M. Mercier s'est expliqué assez longuement sur ce qu'il entendait par favoriser le rapatriement, nous reproduisons ses paroles :

"Quant à la question même du rapatriement, je l'ai dit, l'an dernier, et je n'ai pas raison de changer d'opinion, je regrette de le dire,—je crois que, comme théorie générale, c'est une cause désespérée—je ne pense pas qu'il soit possible de faire revenir, au moins comme règle générale, les fils des Canadiens-français qui sont nés aux Etats-Unis, parce que ces enfants sont nés dans les villes, dans des conditions spéciales toutes particulières, qui font en sorte d'une manière dont ils ne pourraient plus vivre dans la province de Québec, et surtout sur des terres que nous pourrions leur offrir pour des fins de colonisation. De plus ils ont contracté des habitudes sociales d'abord et de famille ensuite qui ne peuvent pas être changées facilement. Quand je dis "des habitudes," je ne veux pas laisser croire qu'il y a dans ma pensée, une condamnation quelconque de ces habitudes. Ce que j'ai pu constater moi-même de visu est tout favorable à nos compatriotes. Ces habitudes qu'ils ont contractées la sont des habitudes sociales à raison des conditions sociales dans lesquelles ils se trouvent. Ce sont des habitudes qui ne départent pas les mœurs canadiennes. Jusqu'à présente, les traditions de famille se sont conservées ; les sentiments patriotiques et de religion y ont conservés.

Et j'irai plus loin. Je les ai trouvés dans certaines occasions plus français que nous sommes nous-mêmes. Se trouvant en minorité, ils sentent plus le besoin de se grouper. Se sentant plus faibles ils sentent le besoin de devenir un peu plus forts et s'unissent davantage. Ici nous sentant très fort nous ne nous occupons pas des conséquences de divisions intestines. Là-bas, se sentant plus faible ils comprennent les nécessités de serrer leurs rangs afin de ne pas laisser pénétrer dans leurs rangs mêmes des divisions qui les perdraient.

L'œuvre du clergé a été admirable et j'en appelle à tous ceux qui ont visité les Etats-Unis pour témoigner de l'exactitude de la déclaration que je viens faire. C'est que le clergé a fait là-bas ce qu'il avait fait dans la province de Québec—ou si vous voulez, dans la Nouvelle-France. Il a créé, il a réussi à construire une église catholique, un presbytère et une école. Avec ces trois choses il a réussi a grouper les Canadiens-français.

Les Canadiens-français retrouvent là leurs paroisses de la province de Québec. Ils se rencontrent le dimanche à la messe, causent à la porte de l'église comme dans une paroisse canadienne a la campagne. Et les enfants vont à l'école qui se trouve généralement a coté du presbytère ou dans le soubassement de l'église même. Il y a la toute une admirable organisation pour retenir nos compatriotes chez eux : la paroisse Canadienne-française et catholique est la représentation pour ainsi dire de la patrie, de la province de Québec. Et nos compatriotes vont là comme ils iraient a l'église de leur paroisse. Ils se sentent heureux. Beaucoup retrouvent là une portion de la patrie absente, ils retrouvent la le clocher de l'église, ils entendent le son de la cloche paroissiale qui les appelle au service divin, ils voient le prêtre Canadien français tel qu'ils l'ont vu dans le Canada. Les enfants vont à l'école et apprennent l'anglais et le français comme il s'apprend dans la province de Québec et ils se croient encore un peu chez eux. C'est une illusion si vous voulez, mais une sainte illusion, une illusion bénie. (Applaudissements)

Donc il est inutile, je crois, de songer au rapatriement des jeunes. Mais, je ne désespère pas de voir revenir, dans la province de Québec, un certain nombre d'anciens, qui ne sont pas encore très vieux qui ne demandent qu'une occasion favorable de revenir ici.—C'est pour cela qu'il s'est formé, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, une société de colonisation toute spéciale, avec une organisation respectable, composée de personnes influentes et avec des ressources monetaires considérables.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## Les Ecoles du Massachusetts.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*

Il existe en ce moment dans l'Etat du Massachusetts, en matière scolaire, une sorte de rivalité dont se préoccupent les autorités et les personnes qui s'intéressent a l'instruction publique. Les écoles particulières, qu'on désigne généralement sous le nom d'écoles paroissiales, et qui sont principalement fréquentées par les enfants des Canadiens-Français, ont pris depuis quelques années un développement qui va toujours croissant, a ce point qu'elles dépassent sensiblement, par leur nombre et par celui des enfants qui les fréquentent, la proportion des écoles publiques. Dans son rapport annuel qui vient d'être publié, le Board of Education de l'Etat constate ce fait, et appelle l'attention sur ses conséquences. Quelques passages de ce document méritent d'être rapportés. Nous lui empruntons ce qui suit :

"Comme ces écoles, les écoles publiques sont organisées, entretenues, et administrées par l'Etat, il semble qu'elles devraient être plus propres qu'aucune autre institution a produire cette intelligence générale d'où doit dépendre le bien-être de l'individu et du citoyen. Les écoles publiques doivent être si bien entretenues et si bien dirigées que toutes les classes du peuple soient, sans obligation légale, désireuses d'en partager les avantages.

"Le récent mouvement qui s'est opéré dans l'Etat, par suite duquel l'accroissement annuel du nombre des élèves de écoles publiques est tombé au-dessus de l'accroissement correspondant dans les écoles privées, est de nature à provoquer une expression de profond regret de la part du Board, sans aucun esprit du parti ou de secte. Bien que les lois du Massachusetts permettent aux parents de choisir entre une école publique et une école privée pour leurs enfants, l'intérêt du système des écoles publiques, dont le Massachusetts s'est fait longtemps un titre de gloire, de même que l'intérêt de notre jeunesse en général, tant aussi l'intérêt d'un bon gouvernement, exigent que la grande majorité de la jeunesse de l'Etat soit élevée dans les écoles que l'Etat lui-même soutient et dirige."

Voici la conclusion ; elle est remarquable :

"Le mouvement auquel nous faisons allusion, et que nous réprouvons franchement, ne saurait être combattu par une législation restrictive, mais par un meilleur sentiment public, et spécialement par l'amélioration des écoles publiques elles-mêmes, et par l'enrichissement progressif de leurs cours d'études."

Nous nous arrêtons ici. La leçon est excellente, et de grands progrès pourraient être accomplis si elle était entendue partout, non-seulement dans le Massachusetts, mais dans le reste des Etats-Unis. Il y a de plus une déclaration qu'il convient de recueillir, c'est que la préférence des parents pour les écoles privées ne doit pas être "combattue par une législation restrictive." Cette déclaration répond à certaines velléités de répression légale contre les ecoles paroissiales, qui se sont fait jour depuis quelque temps parmi les gouvernants du Massachusetts ; et, venant du Board of Education, elle a une autorité qui doit rassurer les Canadiens-Français, menacés dans la liberté la plus précieuse pour les pères de famille, celle de diriger l'éducation de leurs enfants.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## LE BILL DE M. BUTTERWORTH.

L'hon. Benj. Butterworth, de l'Ohio a parlé en faveur de son bill de réciprocité avec le Canada. L'objet de cette mesure, dit-il était d'amener un commerce illimité entre le Canada et les Etats-Unis, et peut-être de régler toutes les dissensions résultant de la question des pêcheries. Il prétendit que le Canada avait autant de pouvoir de faire cet arrangement que les Etats-Unis eux-mêmes.

"On veut, dit-il ensuite, donner de l'extension au commerce du pays. C'est une question qui mérite considération, car aujourd'hui le gouvernement dépense de fortes sommes d'argent pour l'établissement de relations commerciales entre les Etats-Unis et les pays situés à trois mille milles de distance.

"En Canada, les Etats-Unis ont eu un vaste entrepôt et un splendide marché. En 1887, le Canada a acheté aux Etats-Unis pour $51,000,000 de marchandises. Dans la même année, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et le Mexique ont acheté pour $41,000,000. En 1883, 1884, 1885, le Canada a acheté aux Etats-Unis plus que tous les autres pays et les îles de l'hémisphère occidentale ensemble.

"Durant l'existence du traité de réciprocité, de 1885 à 1886, le Canada nous a acheté pour $60,000,000 de plus qu'il nous a vendu.

"Le Canada est le seul pays de l'hémisphère occidental qui nous achetèru plus qu'il ne nous vend."


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## Protection n'est pas restriction.

"Y a-t-il une raison admissible pour laquelle les Etats-Unis ne pourraient pas offrir au Canada des conditions commerciales larges et libérales semblables à celles qu'ils recherchent dans l'Amérique du Sud et au Mexique, par les moyens diplomatiques les moins recommandables ? Les Etats-Unis sont une grande nation. Le Canada est une petite nation, si l'on considère sa population.

"Au point de vue géographique, la destinée a décidé que les deux peuples n'en fassent qu'un. Rien, à part quelques hommes d'Etats parcimonieux, ne pourraient s'opposer à l'union.

"Je suis un républicain avec les tendances les plus avancées. Je crois que le système de protection n'est pas dans la restriction d'une communauté prospère et égale, mais dans la correction d'une influence préjudiciable de ce qui est inégal et injuste,

"Le congrès devait chercher à savoir de suite s'il a le pouvoir de diviser les Etats-Unis en six parties, afin que chacune puisse avoir le moyen de devenir riche en se débarrassant de toute concurrence.

"Si les difficultés s'élèvent sur la question de la réciprocité, c'est que les politiciens et non la politique s'en occupent.

"Supposons que le propriétaire d'un champ de pommes de terre près des frontières soit opposé à la réciprocité, et que ce champ de pommes de terre doive avoir une grande influence sur la destinée de la nation, cela ne serait pas du ressort des politiciens, mais de la politique qui donnerait à notre pays l'occasion d'avoir le bénéfice du grand domaine situé au nord du St-Laurent. Le Canada serait assimilé.

"Telle est la destinée du Canada, notre ami et notre allié. Le meilleur moyen d'arriver à l'assimilation, est d'établir des relations commerciales suivies, parce que le cœur d'un homme est toujours auprès de son trésor.

## Desinteresses

Les journaux du Canada ont dit que le Président Harrison s'attirait bien des éloges, parce que, dans la distribution des positions honorifiques, il choisit toujours de préférence des journalistes.

Le *Travailleur* fait à ce propos les remarques suivantes.

"Nous ne suchons pas que les journalistes canadiens nient encore à se louer de ce procédé assurément fort généreux.

"Mais nos confrères républicains sont résignés à leur sort et ne se plaignent point.

"Heureux mortels."

En effet, le Président Harrison ne gâte pas les journalistes canadiens par des faveurs spéciales, comme le dit la *Patrie*, de Cohoe, mais ces derniers s'en consolent facilement, car ils ont la satisfaction d'avoir assuré un gouvernement honnête qui tient haut et ferme le drapeau de la nation.

Cela prouve aussi que les journalistes canadiens républicains ont plus à cœur les intérêts du peuple que les leurs propres, et qu'ils sont des guides sûrs et désintéressés sur lesquels on peut compter.

Ce sont là vraiment les qualités que nous aimerions à trouver dans tous nos confrères.

Mais un tel désintéressement ne saurait les atteindre. La rémunération de leurs services est quelque chose d'indispensable pour eux aussitôt fait aussitôt dit. "Il me faut une place" pour que je devienne plus servile ; et ces gens-là essaie ont de nous faire croire qu'ils savent les intérêts des Canadiens. Erreur et hallucination !


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## NOUVELLES DIVERSES.

La grippe continue à se faire sentir à Québec et ses environs. Un décès de plus à Lévis, hier.

On rapporte que la réception donnée, dans les bâtisses parlementaires, à Québec, par les honorables Starnes et Marchand, aura lieu vers le 15 courant.

L'honorable Geo. Duhamel a pris son siège, hier, à la Chambre de Québec pour la première fois depuis sa récente maladie.

Le pays où les malfaiteurs peuvent impunément se réfugier disparaisse peu à peu. Le gouvernement français est en ce moment en pourparlers avec les Etats-Unis, afin d'arriver à la conclusion d'un traité d'extradition visant le meurtre, l'incendie, le vol, le faux et tous les crimes en général, donnent lieu à extradition entre les mains européennes.

On annonce que le ministre du commerce en France, s'inquiétant de la pénurie de charbon qui commence à se faire sentir en France par suite des grèves de Belgique se dispose à prendre des mesures pour parer aux inconvénients qui pourraient résulter de cette situation. Le combustible serait, dit-on, sur le point de faire défaut, non seulement à cause des grèves mais par suite des agissements de certains spéculateurs.

Encore un citoyen marquant, une personnalité des plus honorables qui vient de disparaître à Québec.

M. Gaspard Drolet, auditeur de la province, est mort la semaine dernière, à la suite d'une courte maladie.

Cette nouvelle a produit toute une sensation dans la ville, encore sous le coup de l'émotion causée par le grand nombre de mortalités récentes.

M. Drolet était un excellent chrétien, un fonctionnaire habile et consciencieux. Sa mort cause un deuil général parmi la population de cette ville.

Un ordre en conseil venant du gouvernement fédéral et concernant l'éboulis du 19 septembre dernier, vient d'être transmis au gouvernement de Québec et à Son Honneur le maire Langelier. Par cette décision des ministres fédéraux, le gouvernement déclare ne pas être responsable de l'accident qui a eu lieu et des pertes de vie Par conséquent il n'a aucune indemnité à payer aux familles de ceux qui ont péri dans cette catastrophe. Cette décision s'appuie sur le rapport des ingénieurs chargés par Sir A. P. Caron d'examiner le rocher de Québec au lendemain du désastre. Dans ce rapport officiel il est dit que l'accident a été causé uniquement par l'œuvre de le nature, la désagrégation des lits géologiques et des fissures nombreuses qui se sont produites avec le temps dans le rocher. On dit que les avocats des demandeurs vont prendre immédiatement des actions en dommages contre le gouvernement fédéral. Si la chose a lieu ce sera aux tribunaux de décider qu'elle est sa part de responsabilité.

La nomination de l'honorable M. Masson au Sénat est accueillie avec satisfaction par la députation française dans les Communes.

L'honorable sénateur devra prendre son siège demain.

Le nouvel externat du couvent de St. Roch, aura 91 pieds de largeur. La Congrégation de Notre-Dame de Montréal donne $10,000 et la balance du capital nécessaire pour cette construction sera fournie par les paroissiens. Le couvent proprement dit devra subir en même temps certaines modifications.

Il est aussi question de construire une nouvelle église assez spacieuse pour contenir toute la population de St. Roch, qui compte environ 13,000 communiants.

Cette nouvelle église, devant être plus large, plus longue et plus élevée que l'eglise actuelle, pourrait être construite au même endroit, tout en permettant de se servir de cette dernière pendant que l'on construira. L'exécution de ce projet nécessitera un emprunt d'environ $200,000.

L'église actuelle a été bâtie en 1845, immédiatement après la conflagration qui réduisit en cendres à peu près les deux tiers du faubourg St. Roch ; et le couvent a été construit en 1843. Les différents incendies qui ont eu lieu l'ont toujours respecté.

Le gérant du consulat général de France à Québec croit devoir rappeler à ses nationaux, résidant au Canada, qui voudraient bénéficier de la loi d'amnistie du 19 juillet 1889 relative aux déserteurs et insoumis des armées de terre et de mer, que le dernier délai qui leur est accordé pour régulariser leur situation militaire, expire le 21 juillet prochain, Ceux qui n'auraient pas fait leur déclaration de soumission devant le représentant accrédité de la France dans le lieu de sa résidence avant l'expiration de la date sus-mentionnée, seront à nouveau considérés comme déserteurs et insoumis.

La législature provinciale s'est ouverte le 31 janvier à Winnipeg. Au grand étonnement de plusieurs le discours du trône ne fait aucune mention de l'abolition de la langue française ni des écoles séparées.

Le discours sera pris en considération lundi, l'ajournement ayant eu lieu jusqu'à ce jour immédiatement après l'ouverture.

Si les députés français retirent leur appui au gouvernement, la majorité ministérielle se trouvera par là réduite à 10.

L'eau a monté depuis quelques jours et samedi une grande partie du chemin de St Lambert a été détruite. L'inspecteur de Montréal a télégraphié au maire de St Lambert d'empêcher les gens de s'aventurer sur la glace. Il est très probable qu'on ne se servira pas de ce chemin cette année. De la ville à la Longue-Pointe on considère la traversée dangereuse.

## LE FEU A BOSTON

Un incendie, dans lequel dix personnes au moins ont péri dans les flammes, a éclaté pendant la nuit de dimanche à lundi, dans des circonstances mystérieuses, et même suspectes, dit-on, dans un petit magasin de nouveautés situé aux Nos 256 et 271 North street, à Boston.

La maison, au rez-de-chaussée de laquelle se trouvait le magasin, était une vaste construction à quatre étages habitée par de nombreuses familles italiennes. Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité que les nombreux locataires avaient déjà la retraite coupée lorsque l'alarme a été donnée. Neuf ont été brûlés vifs ; un dixième est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital, et sept autres, parmi lesquels deux ou trois enfants, ont été plus ou moins grièvement blessés en sautant par les fenêtres. Au nombre des tués se trouve une femme du nom de Della Scanlon, qui était âgée de 45 ans environ.

Cependant les pompiers n'ont pas tardé à se rendre maître et les pertes matérielles sont insignifiantes relativement au nombre des personnes qui ont péri et de celles qui ont été blessées.

La maison incendiée était une vieille construction dont les escaliers, étroits et construits en calimaçon, étaient en bois et ont brûlés comme de la paille. Lorsque l'alarme a été donnée, tous les escaliers étaient en feu.

Il s'en est suivi une panique épouvantable parmi les locataires réveillés en sursaut. Les cris des femmes et des enfants, pris dans ce brasier comme dans un véritable traquenard, étaient déchirants. A presque toutes les fenêtres de la maison, on voyait des hommes, des femmes et des enfants en proie à une terreur mortelle et hésitant à sauter, tandis que les pompiers dressaient leurs échelles. Ceux-ci ont fait des efforts héroïques pour sauver tous les malheureux ; mais hélas ! l'alarme avait été donnée trop tard.

L'origine du feu est, nous le répétons, des plus suspects. On croit qu'il a été allumée par des incendiaires et une enquête des plus rigoureuses a été ouverte à cet égard. Une arrestation a même déjà été opérée.

Détail à noter : il parait qu'il y a quarante-quatre ans, une nuit du mois de juillet, un incendie du même genre a eu lieu dans la même rue et presque au même endroit et neuf personnes y ont péri.

Quelques heures après la dernière catastrophe, la ville a été de nouveau mise en émoi par une nouvelle alarme d'incendie. Cette fois c'était une maguifique maison en marbre, à cinq étages, située au coin de Court et de Washington streets et connue sous le nom de Scars Building, qui brûlait. Les flammes se sont propagées avec une rapidité effrayante et l'on a craint un instant que le Young's Hotel, qui se trouvait à côté de la maison incendiée, ne fût également détruit. Toutefois les pompiers sont parvenus à sauver l'hôtel ; mais la maison dans laquelle le feu avait pris a été totalement détruite et les pertes matérielles s'élèvent à plus de $200,000. Deux pompiers ont été grièvement blessés par la chute d'une gouttière, mais il n'y a pas eu d'autres accidents de personnes. La maison incendiée, d'ailleurs, était exclusivement occupée par des bureaux de banque et de commerçants et des cabinets d'avocat.

## INCENDIE A WASHINGTON.

La maison du secrétaire Tracy, dont on annonce la destruction désastreuse, par un incendie, avait été décorée dernièrement. Les pertes sont estimées à $85,000. Un journaliste a trouvé une somme de $600 à l'endroit, où Mme Tracy est tombée sur le pavé. On suppose qu'elle avait cet argent à la main.

Un sergent de ville qui se trouvait près de là s'élança dans la maison et vit madame Tracy cherchant à tramer son mari évanoui près de la fenêtre. Il prit le ministre dans ses bras et le porta dehors. Pendant ce temps madame Tracy s'élançait par la fenêtre et se causait des blessures dont elle mourut au bout de quelques minutes.

Mlle Tracy a été trouvée morte dans le corridor. Il est évident qu'elle a été suffoquée par la fumée et la chaleur en cherchant à s'évader.

Le secrétaire Tracy est maintenant hors de danger.

## NOMME VICAIRE-GENERAL.

Mgr C. A. Marois, secrétaire de Son Eminence, a été nommé vicaire-général du diocèse de Québec.

Le cardinal a annoncé cette nouvelle au clergé, après le dîner, au palais cardinalisce, samedi.

Cette nomination sera accueillie avec joie par le clergé et les fidèles du diocèse de Quebec.


Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.

Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les anodins ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut c'est un Altérateur et une Composition pour Purifier le Sang. La Salsepareille d'Ayer est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation les désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et rend tout le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rév. T. A. Cole, agent de la Mass. Home Missionary Society, écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 491 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était affaiblie avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

BIJOU SHOE STORE.

Occasions Extraordinaires cette Semaine,

Nous sommes à écouler nos lots dépareillés et leurs prix vont les faire vendre immédiatement,

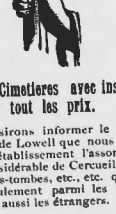
L'histoire ne contient rien de si bas prix dans le commerce de haussures, rien d'etonnant que les grèves existent parmi les cordonniers, nos prix sont si pas.

60 Paires de belles Bottines en Kid, pour Dames, durables et de gout, valant $1.75, pour $1.23.
50 Paires de Bottines boutonnees, en Kid, de toutes les grandeurs, les derniers GENRES, prix $1.39.
ELLES VOUS COUTERONT $2.00 PARTOUT AILLEURS.
Bottines solides. pour Dames, valant $1.25, prix special 98c.
Chaussures en veau, pour Dames, bonne durée de trois paires, d'autres valant $2.00 pour $1.39.
Bottines de travail, pour Hommes, en cuir granule, que nous vendons pour $1.23, ailleurs on les vend $2.
Claques boutonnees, pour Dames, 73c. valant $1.25.
Claques doublees en laine, pour Dames, 69c. valant $1.
Savates de gout, pour Dames, lots divers a 79c. prix ordinaire, $1.25.

Et nombre d'autres occasions que l'espace nous empêche de mentionner. N'achetez pas sans venir nous voir, et demandez

M. CHAS. DUPUIS, Commis Canadien,
— AU —
BIJOU SHOE STORE,
70 & 72 Rue MERRIMACK.

Lowell Opera House,
JOHN F. COSGROVE, Gérant.
DERNIERE APPARITION,
Semaine Commencant le 3 Fev.
Pour la première fois sur la Scène grandiose de l'Opéra, nouveaux décors, nouveaux actes.
PAR LE PROF.
Geo. BARTHOLOMEW,
Et sa troupe merveilleuse de Chevaux, au nombre de 24.
Reception par les Chevaux apres la Representation.
PRIX SPECIAUX :
Galerie, 15c.— Cercle de famille, 25c.— Balcon, 35c.— Parquet, 50c.

J. S. BOURDON,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES,
Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.
Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avons en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.
Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.
Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires. Piédestaux, Insignes funèbres.
☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.
J. S. Bourdon.

Camille Roussin,
MARCHAND DE
Vins et Liqueurs,
THES, CAFES,
TABACS, CIGARES.
Marchandises de choix a des prix très modérés. Livraison à domicile.
Camille Roussin,
Coin de Cabot et Salem, Lowell.
☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

J. A. GAGNON, M. D., C. M.
membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.
Bureau, No. 27 Rue Cabot.
Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.
HEURES DE CONSULTATIONS :
7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

GRANDE REDUCTION
— SUR LES —
Par-dessus et Ulsters,
Malgré la mauvaise température de cette saison, nous avons vendu plus de
Capots et d'Ulsters que de coutume,
Depuis que nous sommes dans Lowell. La raison est que nous vons commencé avec les
Marchandises de Premiere Classe et des Bas Prix.
Nous avons encore en mains un assortiment assez complet et nous en faisons une réduction générale sur toute la ligne de Par-dessus pour Hommes et Garçons.
Specifions pour le moment :
ULLTERS en Frieze Irlandais, doublés en laine, longs, valant $15.00, pour $10.00.
ULSTERS en Frieze Irlandais, (des moulins de George R ver), de toutes les couleurs, doublés en laine, confectionnés, que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à moins de $20, $23, pour $15.
ULSTERS en Frieze d'Irlande importés, bien bordés et bien faits, valant $23, pour $18.
Les meilleurs Ulsters en Frieze d'Irlande importés, doublés en beau et élégant casimire, doublures de manches en satin Skinner. Un Ulster mieux fait que n'importe où dans Lowell et qui se vend $35 à Boston, pour $25.
Nous mentionnerons d'autres Articles la semaine prochaine. En attendant, examinez nos Marchandises et nos Prix avec ceux de nos Competiteurs.
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,
36 a 42 Rue Merrimack Lowell.
COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette. P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention ! Attention !
M. JODOIN,
9, RUE TUCKER, 9,
En arrière du magasin de
M. OLIVIER GADBETTE,
COUR A BOIS
— ET A —
CHARBONS,
Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# BON MARCHE.

**Grande Occasion pour ceux qui Tiennent Maison.**

Le temps est arrivé de sacrifier **$10,000** valant de

**Porcelaines, Verreries, Argenteries et Objets Plaqués.**

**Aussi Ustensiles de Cuisines.**

**Ces Marchandises sont offertes en Bas du Prix coutant.**

**EXAMINEZ QUELQUES-UNS DE NOS PRIX :**

**PORCELAINE.**

1 lot de soucoupes et sauciers décorés,
à 11c. chacune.

1 lot de pots à lait en Porcelaine,
à 6½.

1 lot de Navettes peints,
à 15c.

1 lot de sets à dîner (112 morceaux), valant $12.00,
pour $6.97 le set.

1 lot de sets à thés chinois (56 morceaux), valant $10.00,
pour $5.49.

1 lot de beurriers, valant 75c.,
à 49c.

**VERRERIE.**

1 lot de Nappes en verre coupé,
à 75c. chaque.

1 lot de Tumblers épais,
à 25c. la douz.

1 lot de cruchons en verre, beurriers, pots à crème, valant 15c.,
pour 10c. chaque.

1 lot de saucières et poivrières, valant 35c.,
pour 23c. chaque.

1 lot de salières et poivrières plaquées,
à 10c.

1 lot de sucriers plaqués, valant 50c.,
à 31c.

1 lot de vinaigrettes,
à 25c. chaque.

1 lot de carafes à trois bouteilles, valant 65c.,
pour 49c. chaque.

**. ARGENTERIE.**

1 lot de cuillères à thé,
89c. le set.

1 lot de couteaux à fruit,
$1.29 le set.

1 lot de cuillères à café,
$1.49 le set.

1 lot de couteaux à beurre,
5c. chaque.

1 lot de cuillères à dessert,
à 49c. par set de 6.

1 lot de sauciers en argent oxydé,
à 98c, chaque.

**USTENSILES DE CUISINES.**

1 lot de Colanders en ferblanc,
9c. chaque.

1 lot de chaudières,
5c. chaque.

1 lot de soucoupes,
3c. chaque.

1 lot de crachoirs en ferblanc peint,
6c. chaque.

1 lot de tasses à œufs,
3c. chaque.

1 lot d'assiettes à dîner,
à 5c. chaque.

**Objets en Bois.**

1 lot de cure-dents,
1c. la boite.

1 lot d'épingles, valant 15c.,
à 7c. chaque.

1 lot de chaudières à l'eau,
34c. chaque.

1 lot de paniers (lunch),
à 9c. chaque.

1 lot de mopes,
à 39c. chaque.

**AVIS.** — Plusieurs de ces lots sont petits et vont vite disparaître, venez à bonne heure, la vente est commencée d'hier à 9 hrs A.M.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LABUE, D. BRAULT, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, L. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, EDOUARDIN BERNARD et ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, A. RACICOT.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants :

Dr. G. J. Blais, coin des rues Lee Holmes, Rue East Merrimack.

Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.

Dr. C. H. Beaulé, coin des rues Merrimack et Cabot.

M. St. Louis, 106 rue Middlesex.

M. P. L. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

M. V. Earle & Cie., coin des rues Linden et Cabot.

P. P. Bernard, 310 rue Merrimack.

E. Godin, 218 rue Merrimack.


## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Kidney-Wort Balsam.

Pour le nettoyage essayez le Matelas Chemical Fluid.

Un présent utile dans chaque ménage le poudre à laver SAVENA. Vendu partout les épiciers.

Prenez toujours une poudre à laver dans chaque ménage et que la poudre SAVENA le meilleur vendu à laver.

On a dit que tous ceux qui ont eu la grippe se sont procuré une bonne paire de chaussures que vend J. C. Martel, avec cela aucun danger de se mouiller les pieds et d'attraper la grippe.

Inutile de jongler ou de bûcher, Marion est le roi des photographes. Ses acteurs sont ornés de photographies, ses murs tapissés, à l'huile, de portraits que l'on considère comme des grands maîtres. Une visite vous convaincra.

Quelle rage! me dit-on, que le mal de dents. Mais pourquoi souffrir lorsque vous connaissez l'habileté de notre fameux dentiste canadien W. H. Peron, au No 314 rue Merrimack. Courez-y de chez lui et soulagez-vous.

Comment, Mélina, vous n'avez pas eu la grippe? vous êtes bien la seule. Je n'en doute pas, aussi, je me suis hâté d'acheter mes bottines chez Pratt Brothers & frères; ils vendent des chaussures à l'épreuve de la grippe et leurs prix y sont.

M. L. Lavallée, ayant plusieurs années d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bon Marché.

Nos lecteurs feront bon profit de lire l'annonce de Putnam & Son cette semaine. Réduction extraordinaire dans les bas pour hommes.

Le Lowell One Price énumère cette semaine dans son annonce les nombreux avantages qu'il offre au public dans le commerce de hardes faites.

La clientèle toujours croissante de M. Loupret, photographe, prouve éloquemment que le public apprécie son ouvrage qui est de première qualité. Voyez par vous-mêmes.

Howard & Wilson ont toujours en mains un assortiment considérable de charbons, bois etc, combustibles de toutes les sortes, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

Merveille! Merveille! Lisez lectrices l'annonce du New-York Cloak & Suit Co; des réductions dont vous ne manquerez pas de profiter après avoir parcouru la liste de leurs prix dans une autre colonne.

Notre artiste canadien J. T. Fontaine promet satisfaction à ceux qui le visitent. Ses photographies sont de premier ordre et dignes des plus grands ateliers d'Europe. Le lustre est admirable.

M. C. Rousin est à *écouler* son stock à grands sacrifices, ses compatriotes sont invités respectueusement d'aller lui faire une visite. Son assortiment est encore bien fourni des meilleurs vins, bières et porters. Allez l'encourager.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.


## NOTES LOCALES.

Une nommée Victoria Forest a été condamnée a $1 d'amende pour ivresse et vagabondage.

On a définitivement décidé que la grande Exposition Universelle de 1892 aura lieu à New-York.

Le comité des terrains et bâtisses vient de fixer des prix spéciaux pour le loyer de la salle Huntington.

M. Patrick Corcoran a fait cadeau à la nouvelle église de deux fontaines, l'une en son nom et l'autre au nom de son fils.

On a démoli la maison des chars sur la rue Dutton; cette bâtisse faisait partie du roulant de la compagnie Boston & Lowell.

On dit que les employés du Bureau de poste et les courriers doivent s'adresser au congrès pour une augmentation de salaire.

L'essieu d'un camion, chargé de bois, s'est brisé lundi, en face du bureau de poste, la circulation des tramways a été arrêtée pendant une légère secousse.

Parmi les étrangers qui assistaient au concert dimanche dernier nous remarquions le Dr Mignault de Lawrence, M. Joseph Chabotte de Marlboro et Delle Dion de Holyoke.

Notre ami P. L. Denault a fait cadeau, mercredi dernier, à la société St-Jean-Baptiste, d'une magnifique gravure, représentant la maison Putnam & Son. Sur motion de J. N. Mercure, ce cadeau a été accepté avec remercîments au donateur.

Depuis quelques temps on dirait d'une rage parmi les chiens vicieux. Un nommé Charles Harwood s'est fait couper un doigt, un autre couper le bout du nez, en jouant avec un bull dog. La police devrait voir à ce que de telles choses ne se fassent plus.

N'oubliez pas, lecteurs, vos intérêts les plus chers; une borne paire de chaussures protège contre les maladies et le bas prix favorise vos bourses. C'est M. Chas. Dupuis qui vous offre ces avantages au Bijou Shoe Store. Réparage de première qualité.

Le "Dr Delisle's Kinium compound wine" est le seul et véritable remède garanti infaillible dans tous les cas de faiblesse de l'estomac, épuisement, manque d'appétit, débilité, etc. Voyez "annonce et faites-en usage. Il est en vente chez les pharmaciens canadiens.

Nous attirons l'attention toute spéciale de nos lecteurs sur l'annonce de Jean & Richards, marchands de tabacs et cigares, en gros. Nous invitons le public canadien et les amateurs de bons cigares d'aller leur confier leurs commandes. Nous sommes assurés que tous y trouveront ample satisfaction.

Les policiers Hayes et Laflamme ont, lundi soir, mis la main sur un filou des plus dévoyés, Jos. Allard, on a trouvé sur lui 40 clefs ce qui fait croire que ce doit être un voleur dangereux. Plusieurs vols ont été commis par lui à maints endroits et nul doute qu'on va lui donner une bonne *salaison* à la cour de police.


### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanentement, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.


### Dedicace de l'Eglise St Jean-Baptiste.

Dimanche dernier a eu lieu la dedicace de la nouvelle église canadienne. La foule se pressait dès 9 heures autour du soubassement pour tâcher de ce procurer les meilleures places. On a porté à près de deux mille le nombre des assistants.

Le chant grégorien était sous la direction de M. Ernest Perron; la cérémonie commença par la procession, Mgr. Clut officiait assisté du Rev. P. Amyot comme diacre, et le Rev. P. Gény comme sous-diacre. Parmi les membres du clergé présents nous avons remarqué les Revds. P. Lavoie, Tortel, Garin, McGrath et M. Lavallée vicaire de Woonsocket.

Le sermon de circonstances a été donné par le Rev. P. Augier provincial des Oblats au Canada.

L'éminent prédicateur avait pris pour texte "c'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel", sujet qu'il a traité avec l'éloquence et la grandeur de pensée qui ont classé le Rev. P. Augier au nombres des principaux orateurs de la chaire sacrée au Canada.

A l'offertoire, un chœur sous la direction de M. M. Délisle a rendu avec goût le *Tu es Petrus* de Lavallée, les solistes étaient Dame. C. Constantineau et H. Duval. A l'élévation, un quatuor, *Tantum Ergo* de Rosewig. a été chanté par M. et Dme. C. Constantineau aidés des Delles. Sarah Boucher et M. L. Renaud.

Mde. Dr. Vincelette résumait, en cette solennelle occasion, ses fonctions d'organiste et elle s'est acquittée de sa tâche avec le talent qu'on lui reconnait. On avait pour cette solennité nommé un certain nombre de commissaires ordonnateurs qui étaient chargés de trouver place pour tout le public présent, ce sont MM. P. A. Brousseau, E. H. Choquette, N. Landry, Geo. Dion, Sam. Marchand, Ad. Chênevert. Le Révd. P. Pelletier, qui a la charge de la desserte de la nouvelle église, était tout âme pour que chacun put trouver place et être témoin de l'imposant de cette cérémonie dont la population catholique de notre ville conservera longtemps le souvenir.

La collecte que l'on a faite à la messe a été très abondante.


Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.


### Grand Concert Sacre

Nous étions à faire le compte rendu du concert sacré donné sous les auspices du Cercle Canadien dimanche dernier, lorsque nous avons reçu d'un de nos correspondants, l'appréciation suivante que nous livrons au public.

*M. le Rédacteur,*

Il a rarement été donné au public de Lowell de pouvoir assister à une aussi agréable soirée que celle qui a eu lieu dimanche, le deux février courant. Les artistes se sont tenus à la hauteur de leur réputation et jamais programme de concert n'a été exécuté avec une aussi désespérante perfection.

Les M. M. de l'American Orchestra peuvent se présenter devant n'importe quels musiciens sans craindre de critique malveillante, la manière dont ils ont interprèté les morceaux qu'ils ont joués est une preuve que la réputation enviable dont ils jouissent est bien méritée.

Quant à M. Calixa Lavallée, la presse américaine l'a depuis longtemps proclamé le premier pianiste du continant et je ne voudrais pas amoindrir sa gloire en essayant de faire sa louange. Et que dire de M. Delisle et du Dr. Shuebruk; sinon qu'ils sont les dignes émules, le premier des Prume et des DeSève et le second, des Lévy et des Libérati? M. Jeannotte est un de ces saxophonistes que le public ne se fatigue pas d'écouter. MM. Molloy et Leach ont grandement contribué à la beauté du concert. Ces messieurs ont de bien belles voix et les rappels de l'auditoire leur prouvent qu'ils ont été bien appréciés. J'ai été enchanté du chant patriotique des amateurs du Cercle Canadien, et M. le Redacteur, je le dis sans basse flatterie, vous vous êtes montré aussi bon directeur de choeur que bon soloiste. Il est regrettable qu'une des dames du Schubert Quartette n'ait pu se rendre à la soirée, mais ce fameux quatuor, forcément réduit à un trio, a su charmer un public qui aurait été heureux de les entendre encore. Je puis dire la même chose de Delle. Melendy, élève de M. Lavallée, qui, malgré sa jeunesse est déja considérée comme une des premières musiciennes de la nouvelle Angleterre, En un mot, le concert a été un succès La population de notre ville a su prouver qu'elle sympathise avec le Cercle, Canadien et les MM. qui forment partie de cette société peuvent être fiers de l'encouragement qui leur a été donné. Continuez messieurs, nous attendons encore quelque chose de vous.

J. E. B.


Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.


### RECEPTION A MGR. CLUT.

Lundi soir, à l'occasion de la visite de Mgr. Clut dans notre ville, les membres de l'Association Catholique ont organisé à la salle Huntington, une soirée des plus amusantes et à laquelle assistait la population canadienne. Le tout a été un succès, le chant et la musique ont satisfait, par l'entrain et le goût, dans l'exécution brillante que ne manque pas de donner M. Délisle à tous les morceaux dont il prend la direction. L'espace nous manque pour faire un compte-rendu au long et féliciter les participants en particulier, tous se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction générale. Vers la fin de la soirée M. Fred. Bousquet fit à Mgr. Clut la lecture d'une adresse au nom de la paroisse; Mgr. répondit avec facilité aux nobles sentiments d'affection et de respect dont il était l'objet et il entretint durant quelques instants l'auditoire qui l'a écouté avec un religieux silence.

## JOYEUSES NOCES.

Mardi de cette semaine, le 4 Février courant, la nouvelle église St. Jean-Baptiste regorgait de spectateurs amis venus pour être témoins du mariage de deux frères, MM. F. X. Berger, de la maison Berger et Bénard, et Albert Berger; le premier, avec Delle Adélaïde Faucher et le second avec Delle Dina Charrette, toutes deux de Lowell.

La bénédiction nuptiale a été faite par le Révd P. Garin.

Le Révd. F. X. Jeannotte de Marieville, Canada, et parrain de M. F. X. Berger, officiait à la messe aidé du Rv. W. Larocque, de Manchester confrère de classe de M. F. X. Berger, comme diacre et du Rév. P. Amyot comme sous-diacre.

Les témoins au mariage étaient nos concitoyens Félix Vigeant, et Adolphe Bénard ainsi que S. Gauthier et M. Désaulniers.

Après la cérémonie les nouveaux époux se rendaient à la résidence de M. F. X. Berger pour y célébrer dignement cette double fête.

Grand nombre de parents assistaient et parmi les invités spéciaux nous remarquions, MM. Aug. Jean J. H. Guillet, Aimé Gauthier ainsi que MM. Desmarais et Gauthier de Nashua. Tout le long de la journée, ce ne fut qu'entretiens joyeux et souhaits des plus affectueux pour le bonheur et le succès des hôtes de ces belles noces qui formeront certainement le plus beau fleuron dans la couronne d'agréables souvenirs dont est remplie la vie des Messieurs Berger et de leurs charmantes épouses.

Un dîner des plus recherchés a été servi vers une heure et après avoir bu à la santé des mariés, chacun de se mettre à l'œuvre pour faire honneur aux mets succulents qui ornaient la table et qui devaient délecter tous les palais.

L'entrain et le bon appétit étaient aiguisés par les bons mots et les réparties de circonstances, ajoutons à cela les paroles d'occasions prononcées par les Révds. F. X. Jeannotte et Laroque aussi celles de MM. Aug. Jean, J. H. Guillet et Aimé Gauthier.

Dans une circonstance aussi remarquable, il fallait voir la gaîté franche qui régnait, et tous à l'envie s'empressaient d'exprimer leur contentement par un couplet de nos chansons canadiennes du bon vieux temps.

Il nous serait impossible de faire la peinture exacte de ces joyeuses noces afin de faire goûter à nos lecteurs le plaisir que peut causer une ovation si joyeuse.

Nous félicitons les nouveaux époux de cette marque distinguée d'estime et d'affection dont ils ont été l'objet de la part de leurs parents et amis.

Nous regrettons de ne pouvoir publier la liste des nombreux cadeaux qui ont été inspirés par la générosité des amis à l'égard des nouveaux conjoints à qui il nous fait plaisir d'offrir, dans ce présent numéro, les souhaits de longue vie et prospérité que nous formons pour eux.

*Que votre sort a chacun fasse envie*
*C'est par l'hymen que l'on doit être heureux.*

Mercredi matin, à 7 hrs. M. Ovila Chagnon, marchand de St-Jean, Qué., conduisait à l'autel, Delle Amanda Racicot. Les nouveaux époux étaient accompagnés de leurs témoins M. Alphonse Racicot, père de la mariée et Dr A. Gélineau. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd P. Garin.

Dans la soirée de mardi la future mariée a été l'objet de gentils cadeaux de la part de ses amies, entr'autres une magnifique photographie cristallisée de la Ste. Vierge avec l'enfant Jésus, don des Delles E. Montmarquet et Rose Levasseur, un joli set en porcelaine pour crême à la glace, don des Delles Emma Lanoue, Kittie Gorman, S. Girard. A. Vigeant, Ant. Bernard et Annette Gill, un set de couteaux à fruits en argent, don des Delles Angie McCabe et Vinnie Annis, un set de toilette avec serviettes de luxe par M. le Dr A. Gélineau. Plusieurs amis sont aliés saluer Delle Racicot et lui offrir leurs souhaits.

Après un somptueux déjeuner l'heureux couple est parti pour St. Jean Qué., emportant les souhaits sincères de joie, prospérité, bonheur et bon voyage.

Nous prions M. et Mde. Chagnon de vouloir agréer l'expression sincère des vœux que nous formons pour leur bonheur futur.

### Le Commercial Club.

Le premier bal annuel par le Commercial Club de notre ville, a eu lieu à la salle Huntington, mardi soir, avec un succès splendide; parmi les noms canadiens que nous remarquions dans l'organisation de cette intéressante soirée sont ceux de MM. H. J. Lanthier, P. A. Brousseau, F. J. Bousquet, Harry Weilbrenner, Z. R. Pinault et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

C'est un premier pas dans la voie du progrès et nul doute que cette société, qui renferme l'élite intelligente de la jeunesse commerciale canadienne, saura prospérer puisqu'elle commence sous d'aussi bons auspices.

Les dames et demoiselles présentes ont fait, comme toujours, honneur à leur sexe et surtout ont contribué amplement au succès de la soirée par leur présence.

Nos félicitations aux organisateurs.


Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.


### PRESENTATION

Notre ami et concitoyen M. A. Jean, vient d'abandonner sa position d'overseer dans les moulins Lawrence pour se livrer au commerce en gros de cigares et tabacs.

A l'occasion de son départ les employés, qui regrettent aujourd'hui son absence, lui ont présenté comme marque d'estime, à son égard, une magnifique montre et chaine en or accompagnées des souhaits de succès que forment pour lui ceux qu'il a si longtemps dirigés avec l'habileté qu'on lui reconnait.

Nous félicitons M. Jean de ce témoignage distingué à son égard et nous lui souhaitons un succès hors ligne dans la nouvelle carrière qu'il embrasse.


Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.


ASSOCIATION CATHOLIQUE

### L'Association Catholique donnera dimanche prochain une grande soirée de bienvenue, au Rev. P. Lavoie, nouvellement attaché à la desserte de l'Eglise St Jean Baptiste.

83 rue Middle 83

Levée du rideau à 8 heures précises.

1. Ouverture par la bande de l'association catholique.
2. Pauvre France! romance de T. Faure, chantée par Delle Est. Lemaître.
3. "I fear no foe" composition de Pinsuti, rendue par M. D. Martin.
4. Déclamation par Delle Cora Bigonesse
5. Intermède par la bande.
6. Duo religieux, ténor et basse, composé par il Maëstro Giovanni Aldéga.
7. For ever with the Lord, composition de Charles Gounod exécutée par M. McCabe.
8. Sélection d'harmonica exécutée par M. Téophile Landry.
9. Fragment de Mignon (opera d'Ambroise Thomas) duo chanté par Delle Est. Lemaître et M. D. Martin.
10. Mélodie, chantée par Delle Emma Lareau.
11. Intermède par la bande.
12. La mort du Christ, stances d'Alexandre Piedagnel...
13. Sélection sur le Sémiramis, exécutée par M. Oreste Harry-Baryton-Saxhorn.
14. Tantum ergo de Martin, chanté par Delle S. Boucher, M. et Dme. C. Constantineau.
15. Quelques mots!...
16. Sortie par la bande.

Delle Lemaître tiendra le piano.

Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

Amission. . . . . 10 cents.
Sièges réservés. . . 15 cents.


Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.


Le professeur de danse, M. Wells, a actuellement un grand nombre d'élèvres pour cette saison. Demoiselles et jeunes gens de toutes les parties de la ville prennent des leçons à son académie privée au No. 128 Rue Merrimack.

Spécialité—Leçons privées pour la valse. Six danses apprises dans un terme 10 leçons $5.00. Audelà de 100 élèves dans trois semaines. Leçons privées.


**L'ACADEMIE POUR LES CLASSES,** est aux No. 59 Rue Dutton. Allez le voir et faites vos arrangements.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N. Y.


### Premier anniversaire

Nous sommes heureux d'apprendre que les membres de la Corporation St André sont à faire de grands préparatifs pour célébrer avec pompe le premier anniversaire de la fondation de leur société, le 27 février courant.

Nous n'avons pu nous procurer le programme de la fête mais nous le ferons dans notre prochain numéro.

Tous les membres sont en conséquence priés de vouloir se rendre à toutes les séances afin d'aider l'organisation. Les comités ont été nommés et tout indique que la célébration sera grandiose et remarquable sous tous les rapports.

Cette société ne fait que commencer et elle s'étend de jour en jour dans le patronage que lui accorde le public canadien; le nombre des membres augmente sensiblement et nul doute qu'avant encore une année, elle sera la digne émule des autres sociétés sœurs canadiennes qui font l'orgueil de notre ville.

On pourra se procurer les billets pour la soirée aux salles de la Corporation No 59 rue Dutton. Chaque membre a droit à deux billets.

Nous reviendrons sur ce sujet dans notre prochain numéro.

### NAISSANCES.

Le 31 janvier Mme Jos. Labelle un garçon. Parrain et marraine M. Aimé Labelle et Delle Marie-Louise Cournoyer.

En cette ville le 21 janvier dernier, l'épouse de M. Eugène Champagne une fille. Parrain et marraine M. et Mde Solomon Giguère.


Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'ETOILE.

**MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!**

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilité générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (fleurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.


### Le Tresor d'une Mendiante.

Tout le monde connaissait à Annecy une vieille petite femme rabougrie, Antoinette Nautinier, veuve Bosso, vivant de la charité publique depuis des années.

Tous les jours à la même heure, on la voyait, le matin, aller chercher son sou de pain et ses deux sous de lait, peu de chose pour vivre un jour, mais elle était si pauvre.

Il y a quelques jours, les voisines, ne l'ayant pas vue depuis quarante-huit heures, allèrent prévenir le commissaire de police.

Le commissaire de police, accompagné d'un serrurier, fit ouvrir la porte. Ils trouvèrent la pauvre vieille morte sur un mauvais grabat supporté par deux planches pourries placées en travers sur deux malles.

Dans une de ces malles, on a trouvé une caisse en fer qui renfermait une petite fortune: 9,668 francs en or ou en billets, plus des titres représentant 1,165 francs de rente!

### Une Idee de Genie!

Le pénitencier de Zurich recèle un bandit fameux, Jean Thall. Ce malfaiteur étroitement surveillé est, paraît-il, las de tresser des chaussons de lisière et comme la nature l'a doué d'un génie éminemment inventif et pratique, il en profite pour doter l'humanité d'une série d'inventions surprenantes. Dernièrement, avec des moyens primitifs, il a établi une machine à couper le bois, qui fait l'admiration des mécaniciens.

Il prétend maintenant avoir inventé un système de construction et d'installation de maison pénitentiaire qui offrirait l'inestimable avantage de supprimer le personnel de surveillance, tout en rendant une évasion impossible. Et Jean Thall s'y connait; il en a douze à son actif.

Le directeur du pénitencier, très alléché, demande communication des plans, cherche à l'affriander par l'appât d'une pipe en écume et d'une montagne de tabac; mais Jean Thall repousse ces présents; il n'y met qu'une condition.... sa libération!


# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc

## Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES.

## $19.97.

**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**

## Rue Middlesex.


## NOUVELLES GENERALES

On signale la présence à Oakland (Calirornie) d'un toqué nommé Erickson qui se pose en prophète et qui fait les prédictions les plus étonnantes. C'est ainsi qu'il vient d'annoncer la fin monde pour 1896; mais en attendant le grand cataclysme final, les villes de San Francisco, Oakland, Almeda et Chicago vont disparaître comme des muscades de la surface de la terre, et cela dans deux mois et vingt jours exactement, pas une heure de plus, pas une heure de moins.

Une dépêche de Paris nous que Mgr Labelle, le sous-commissaire de l'agriculture de notre province, a donné une conférence le premier de février devant la Société Géographique.

Mgr Labelle a chaleureusement invité les Français à émigrer au Canada et à venir se fixer sur nos terres.

On est en ce moment à poser les listes du chemin de fer du Sud entre St-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska à St-Grégoire.


### Surprise au Public.

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin, No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage, aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement à ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc., d'aller voir cet établissement au No.

### important pour les dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

JOSEPH DELORME.
**Chapelier.**

Je désire informer le public que je manufacture moi-même les Chapeaux de Soie et de Feutre, (Pull-Over) dans les derniers goûts, aussi réparages de toutes sortes.
CHAMBRE 5, BATISSE DU "SUN,"
Coin des Rues Merrimack et Prescott,
(*Audessus du Restaurant Putnam*)

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*

Réparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**"L'URBAN HOTEL"**
(F. Barnard Propriétaire)
Vient d'être rénouvert et nouvellement garni.
Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.
*La Bière de Jones à la mesure.*
Lunch à toute heure.
AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

# Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractai un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

A LOUER

Pour $12 par mois, une maison avec dépendances, trois arpents de terre. S'adresser au bureau de l'ETOILE ou à J. P. THOMPSON, (Court House.)

## COOK, TAYLOR & Co.

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,**

Offrent spécialement des réductions dans les étoffes noires, d'ici à quelques jours, qui ne manqueront pas d'intéresser les dames canadiennes de Lowell, afin que toutes aient une robe noire pour peu d'argent:

1 lot de 10 pièces d'Henrietta de soie noire, à 89c. valant $1.25.
1 lot de 10 pièces d'Henrietta de soie noire de $1.50 pour 98c.
1 lot de 10 pièces d'Henrietta noire à $1.19, valant $1.75.

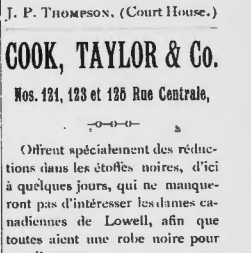
Ces étoffes sont fabriquées par la célèbre maison B. Priestley & Co. et sont garantie en soie pure et laine, la marque de commerce est une étampe à chaque 5 verges, Henrietta tout laine à 69c. valant $1.00.

## COOK, TAYLOR & CO.,

Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

**CENTRAL HOTEL,**
CHARLES A. PAGE. Propriétaire,
No. 118 Rue Central.
Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

## Union Market,



NOTRE DEVISE:
*Vivez et laissez vivre*

**Union Market Co., 79, 83, rue Middlesex**

Après avoir prouvé depuis 3 mois que nous pouvons acheter et fournir au public ce qu'il y a de mieux sur le marché, nous sollicitons une part du patronage du public pour les fêtes du jour de l'An.

Notre stock est complet et varié, Dindes Poulets, Canards, Oies, de tout à l'extérieur. C'est ici pour un meilleur marché possible.

**M. J. BROWN. Agt.**
LOWELL, MASS.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 20.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XI

(*Suite.*)

—Olive! dit sir Hilton d'une voix etranglée.

Olive se leva en sursaut. Quand, en se retournant, elle aperçut Hilton, ses traits prirent soudain une expression de dureté étrange.

—Je ne puis vous parler ici, dit-elle, venez dans la bibliothèque.

Elle referma sans bruit la porte à clef. Ses doigts tremblaient.

—Je monte chez John pour lui rendre cette clef, continua-t-elle. Marchez doucement, de peur que Mme Maristowe ne vous entende. On nous surveille. Vous avez tort de vouloir me parler et je ne désire pas vous entendre. Vous n'avez rien à me dire qui puisse m'être d'aucune utilité.

Elle murmura ces paroles sans presque remuer les lèvres, puis elle s'enfuit rapidement. A peine avait-elle disparu, que sir Hilton devina, plus qu'il ne les entendit, des pas dans le corridor, et qu'en se retournant, il vit devant lui le visage souriant de M. Eslick.

—Ah! vous venez d'assister à un triste spectacle, sir Hilton, commença le surintendant. Vous gardez le chef, je présume. J'ai pensé qu'il était de mon devoir de passer la nuit ici. Mme Maristowe paraissait le désirer vivement. Votre course à cheval a dû vous fatiguer beaucoup, sir Hilton?

—Monsieur Eslick, répondit le baronnet d'un ton aigre, je ne veux avoir aucune conversation avec vous. Vos politesses hypocrites me dégoûtent. Je vous tiens pour ce que vous êtes... pour un espion. Dites à sir Anthony Roskelly que je pénètre parfaitement ses intentions et que je le méprise. Laissez-moi passer, monsieur, je vous prie.

M. Eslick s'empressa de se jeter de côté pour rendre libre le chemin; mais il se vengea de cette mortification en portant un agent de police à la porte d'Olive. A ce moment-là, il avait le sourire d'un ange offensé.

Ce fut en vain que sir Hilton attendit dans la bibliothèque. La nuit se passa sans qu'Olive lui fournit l'occasion d'insister auprès d'elle sur la nécessité de sa fuite, et quand enfin, irrité et rendu de fatigue, il rentra dans son appartement pour prendre quelques heures de repos, il s'aperçut qu'une entrevue avec elle, au château, était devenue impossible, car M. Eslock, étendu dans un fauteuil qu'il avait placé contre la porte de l'escalier en spirale, succombait du sommeil du juste.

Quand M. Hemet eut parlé du résultat probable de l'enquête, il pensait à un juré de Londres, et non à un jury composé d'habitants de la ville pittoresque de Trewavas, de cinq à tous de cette famille, parfaitement connaissons de l'auteur immémorial des Trewavas passés, présents et futurs, et croyant à leur parole comme à la Bible.

Pour eux, que pouvait peser la déposition d'un M. Damerel, quand de l'autre côté de la balance il y avait le témoignage clair et précis de lady Trewavas? Le jeune dandy eut beau répéter qu'il était certain de la présence d'Olive dans le bois, ses efforts ne tournèrent contre la pitié de la douairière et contre l'affirmation de John qui il avait lui-même fermé la porte dont il avait remis la clef à sa grand'mère.

Quant à l'ancienne tourelle, pas un habitant du village n'ignorait qu'elle était depuis des années hors d'usage, et qu'on en ouvrait rarement la porte gothique, au pied de l'escalier, même pour les visiteurs du château. Personne ne crut donc M. Damerel, quand il donna à entendre qu'Olive avait profité de l'existence de cet escalier pour s'échapper sans être vue. De plus, M. Damerel indisposa contre lui tous les assistants par sa manière de parler, traînante et affectée, car il n'avait pas trouvé d'autre moyen de prouver son dégoût, son indignation et son mépris, que de reprendre son ton ridicule d'impudence qu'il avait mis de côté au moment de la première horreur de la découverte du crime.

—Pourquoi, diable, ai-je mis mon doigt dans toute cette pâtisserie? se demandait-il. Que ces cabotins des Cornouailles s'en tirent comme ils voudront! J'ai perdu un ami, je me suis fait vingt ennemis, et cette fille échappe, libre comme l'air!

A partir de cet instant, il redevint l'ancien Damerel, et assista à l'enquête avec un semblant d'indifférence et de nonchalance.

Un important témoin manquait. Charles Vigo n'était pas venu à l'enquête et personne ne l'avait vu depuis son départ du château de Trewavas, la veille au soir. Il n'était pas retourné à Bosvigo, voilà seulement ce qu'on savait de lui. Mais M. Damerel ayant certifié sous serment la découverte du corps d'Eléonore dans l'étang, on ne jugea pas nécessaire d'ajourner l'examen de l'affaire, à cause de l'absence *malencontreuse* du jeune squire.

Olive ne fut pas appelée du tout. Qu'aurait-elle appris aux magistrats? Si elle avait été enfermée dans sa chambre de trois à huit heures, il allait de soi qu'elle ne pouvait donner aucun renseignement sur les événements survenus pendant ce laps de temps. Cette manière d'envisager la question fut présentée aux jurés par le coroner avec une grande bonhomie; mais M. Damerel n'en décela pas moins la conviction qu'Olive n'était épargnée qu'à la requête de sir Hilton.

Le verdict fut prononcé au milieu d'un profond silence:

—Meurtre commis avec préméditation par une personne ou des personnes inconnues.

—Le ciel soit loué! murmura John à l'oreille de son frère, Olive est sauvée!

Il se laissa retomber sur sa chaise, pâle et défait. La fermeté et le courage dont il avait fait preuve lors de sa déposition l'abandonnèrent tout à coup, et, à la surprise de tous, il éclata en sanglots comme un enfant. Au moment où sir Hilton, honteux de la faiblesse et de l'agitation de son frère, se dirigeait vers lui en toute hâte pour le réconforter, il rencontra le regard froid et perçant de M. Warne, l'inspecteur de police qui l'avait aidé dans ses recherches de la veille. Le visage de l'agent avait une expression si étrange de menace, il était tellement empreint de la certitude d'une revanche, que sir Hilton sentit la crainte d'un dénouement funeste l'envahir, malgré le verdict du coroner...

Olive, cependant, était sauvée.. pour le moment du moins.

Et c'était là un immense soulagement pour le cœur de sir Hilton. Mais qu'elle fût ou non coupable, son séjour à Trewavas n'en serait pas moins une impossibilité et une honte!

Hilton répondit à peine aux amis qui l'entouraient en le complimentant, et ne prit pas même garde à ceux qui se tenaient à l'écart, causant entre eux à voix basse du crime et de la complicité dans le crime. Quand il passa devant la foule assemblée, avec lady Trewavas à son bras, plus d'un remarqua comme il était grave et comme il affectait de regarder droit devant lui, sans chercher à rencontrer ou à éviter les yeux de qui que ce fût. John, au contraire, tournait de tous côtés des regards inquiets, cherchant partout des visages amis, offrant des poignées de main à droite et à gauche, et souriant de son sourire triste et doux, quand on répondait à ses avances par quelques paroles sympathiques.

John se fit ce jour-là une douzaine d'amis; sir Hilton pas un.

A la porte de l'*Hotel des armes de Trewavas*, la douairière trouva la voiture qui l'y avait amenée. Quand, aidée par son petit-fils, elle y fut montée, elle se retourna pour saluer la foule. Il y avait là de vieilles gens qui, depuis leur enfance, la connaissaient, qui l'avaient vue fiancée, jeune mère, veuve, suivant le convoi de son fils unique, et qui, en la voyant maintenant, son orgueil courbé sous le poids de la douleur et son visage pâli portant les traces de ses larmes, sentirent l'émotion les gagner. Les femmes s'inclinèrent respectueusement, et les hommes saluèrent dans un morne silence.

Quand John eut pris place à côté de sa grand'mère dans la voiture, sir Hilton fit signe au domestique de refermer la portière.

—J'irai à pied à travers le parc, dit-il, et il partit au bras du docteur Burton.

A la porte du parc, ils se trouvèrent face à face avec M. Damerel qui les salua d'un air grave.

—Je vous fais mon compliment, sir Hilton, dit-il en scandant chacune de ses paroles; cette enquête est bien la plus extraordinaire à laquelle j'aie eu la bonne fortune d'assister. Son but a été, non pas de découvrir la vérité, mais de la cacher.

Le docteur Burton sentit sir Hilton frissonner de la tête aux pieds.

—Envoyez votre opinion aux journaux, monsieur Damerel, dit le baronnet. Ils seront peut-être heureux de la recevoir; quant à moi, c'est autre chose, et je vous ferai observer qu'il est à peine digne d'un gentilhomme de venir me troubler, en ce moment si douloureux pour moi, avec vos vagues soupçons.

—Vagues! oh! non. Je repousse cette expression. Il n'y a rien de vague dans mon opinion.

—Alors, allez dire au coroner et aux jurés qu'ils ont manqué à leurs devoirs, et ne nous ennuyez pas plus longtemps," s'écria le docteur Burton rudement.

M. Damerel lui jeta un regard nonchalant, sans daigner relever ses paroles.

—Sir Hilton Trewavas, continua-t-il, hier je vous plaignais. Vous aviez une triste mission à remplir, et je croyais que vous n'y failliriez pas, quelque pénible qu'elle fût. Aujourd'hui, je vous plains encore davantage, car vous avez fait litière de votre devoir le plus sacré. Savez-vous bien qu'à partir de ce jour aucun gentleman ne passera jamais le seuil de votre porte, qu'aucune lady n'osera jamais s'asseoir à votre table? En ce moment même, Mme Maristowe quitte votre château, emmenant en toute hâte le corps de sa fille assassinée; tous les cœurs sympathisent avec elle et approuvent sa résolution. La même maison ne peut abriter sous son toit miss Varcoe et sa victime.

—Il salua de nouveau, et, tournant sur ses talons, il partit sans que sir Hilton fit un geste ou dit un mot pour le retenir.

—Est-ce vrai ce qu'il dit? demanda le docteur Burton.

—Mme. Maristowe n'a aucune énergie, et de plus elle me hait. Cependant, je reconnais là la main de sir Anthony Roskelly. Hâtons-nous.

—Sir Anthony ne se considère évidemment pas comme battu. Il enverra l'ordre d'arrêter Olive, et il la fera interroger par vos ennemis. On découvrira alors qu'elle avait du chloroforme en sa possession! A tout moment, pendant l'enquête, je m'attendais à être questionné sur ce fait. Comment Tanson ne l'a-t-elle pas dit, je ne puis me l'expliquer.

—Elle ne l'a pas osé. Elle aurait ruiné d'un seul coup toute sa famille en jurant une chose fausse. Ils dépendent de moi. Ils sont mes fermiers.

La réponse était significative. Cependant le docteur aimait à tout approfondir et il insista.

—Alors vous croyez que Tanson n'a pas trouvé de chloroforme dans la poche d'Olive? demanda-t-il.

—Jamais Olive n'a possédé de chloroforme. J'ai questionné John et il dit n'en avoir jamais vu ni dans ses mains ni chez elle. La femme de chambre de ma grand' mère déteste Olive.

Le docteur Burton se contenta de cette explication, il était bien aise que sir Hilton lui offrit cette échappatoire pour calmer ses scrupules de conscience. Si la découverte de la bouteille de chloroforme n'était qu'une indigne fourberie de Tanson, il pouvait sans remords garder le silence sur ce fait

Ils arrivèrent bientôt devant le château, et virent sur la terrace le corbillard et les voitures de deuil.

Sir Hilton Trewavas avait trop de fierté pour consentir à discuter avec Mme Maristowe sur l'inconvenance de son départ précipité, mais il en ressentit l'injure; il ne se dissimulait pas quel sens le monde donnerait à une telle conduite. N'était-ce pas, en effet, proclamer que le même toit ne pouvait abriter en même temps Olive Varcoe et le cadavre de sa victime!

En entrant dans son salon, sir Hilton trouva Mme Maristowe prête à partir, et faisant froidement ses adieux à lady Trewavas, qui s'efforçait de cacher son mécontentement et son chagrin.

Quand elle aperçut sir Hilton et le docteur, Mme Maristowe éclata en sanglots, en cris nerveux et enfin, épuisée, se laissa tomber dans un fauteuil en se cachant la tête dans les mains. Sir Hilton se pencha alors vers elle et lui dit d'une voix douce et bienveillante:

—Vous avez résolu de partir tout de suite; c'est bien, je n'essayerai donc pas de vous retenir; je vous demande seulement le temps nécessaire pour me préparer à vous accompagner.

Mme Maristowe le repoussa de la main.

—Non, non, sir Hilton, je ne puis vous laisser venir avec moi. Ce serait au-dessus de mes forces. Votre vue seule me met au supplice. C'est son amour pour vous qui a tué ma fille. Vous aurez beau pallier le crime, l'excuser, le cacher, donner asile à la coupable sous votre toit, le fait n'en restera pas moins le même; l'amour d'Eléonore pour vous a été cause de sa mort violente. Ma pauvre fille... ma pauvre enfant! Morte! et je suis seule au monde aujourd'hui! Ah! plût au ciel que je n'eusse jamais franchi le seuil de cette maison maudite!

Lady Trewavas et sir Hilton écoutaient en silence. La douleur de cette malheureuse mère était trop profonde et le malheur qui la frappait trop horrible pour qu'ils éprouvassent pour elle autre chose que de la pitié, quelque pénibles à entendre que fussent ses paroles.

—Je pense, continua sir Hilton d'une voix émue, que les liens qui m'attachaient à Eléonore me donnent le droit de l'accompagner à sa dernière demeure.

—Non! non! jamais sanglotant Mme Maristowe. Ce serait cruel de votre part d'insister, sir Hilton, bien cruel!... C'est trop exiger de moi!

—Madame, que votre volonté soit faite. Mon intention n'est pas de vous imposer ma présence, puisqu'elle vous afflige; mais j'espère que vous ne refuserez pas de vous laisser accompagner par mon frère.

—John est absolument brisé et abattu, dit lady Trewavas. Il est au lit. malade.

—Pauvre John! soupira Mme Maristowe. J'aurais été heureuse qu'il m'accompagnât, mais il est réellement trop souffrant. J'ai cru qu'il allait mourir, tout à l'heure, en disant adieu à ma pauvre enfant.

Il semblait quelque peu dur à sir Hilton que ce privilège qu'on lui refusait, à lui, fût accordé à John; cependant il supporta l'affront en silence.

—Il vaut mieux qu'il en soit ainsi, continua Mme Maristowe, car le nom seul de Trewavas me perce le cœur maintenant. M. Damerel m'a promis de m'escorter et de prendre soin de moi; M. Damerel est du Devonshire, c'est mon voisin, je me sens tranquille et en sûreté avec lui.

—Vous semblez oublier, madame observa le docteur Burton, que la famille Trewavas partage votre chagrin et qu'elle a peut-être à supporter un fardeau plus lourd encore que le vôtre. Je suis d'avis que, pour vous-même et aussi pour lady Trewavas,—qui a besoin de ménagements et de soins,—vous abrégiez cette entrevue pénible. Me permettrez-vous de vous accompagner jusqu'à votre voiture?

Mme Maristowe se leva en sanglotant.

—Je ne resterai certainement pas une minute de plus, dit-elle... non, pas une minute.

A ce moment, la porte s'ouvrit. Olive, toute vêtue de noir, se tenait sur le seuil, barrant le chemin.

Elle fit un pas dans le salon et, s'appuyant une de ses mains sur le dossier d'un fauteuil pour se soutenir, elle tendit l'autre vers Mme Maristowe d'un air suppliant.

—Vous partez, dit-elle, et, je le crains, à cause de moi. Je suis venue vous dire que c'est à moi de m'en aller. Je quitterai cette maison dans un instant, et demain les Cornouailles. Je passerai la nuit dans le village. J'espère que vous n'en serez pas offensée! mais tout ne sera prêt pour mon départ que demain matin. Madame Maristowe, voulez-vous rester à Trewavas, maintenant? N'aggravez pas leur douleur par un manque d'égards et par un affront.

Etait-ce bien Olive? Etait-ce là cette fille orgueilleuse, pétulante et passionnée, que rien n'avait jamais pu humilier ni dompter? Quel changement! et comme le remords de son crime devait l'accabler! Il était si étrange d'entendre ses lèvres murmurer d'humbles paroles, que sir Hilton, profondément ému, sentit pour la première fois un sentiment de pardon pour cette criminelle pénétrer dans son cœur, et ses yeux se remplir de larmes. Il comprit tout ce qu'elle avait dû souffrir avant d'en arriver à s'humilier ainsi. Mme Maristowe ne pensa pas de même. En apercevant Olive, en entendant sa voix, elle recula, frissonnante, épouvantée, et, s'enveloppant de son grand châle, elle s'écria, en se cachant la tête dans les mains:

—Qui me sauvera de cette horreur! Personne ne me protégera donc! Serai-je obligée de supporter la torture de la présence de cette fille? Chassez-la! Elle me tue! Où est John? C'est le seul de cette famille qui ait un cœur et le sentiment de l'honneur.

Son agitation, sa faiblesse, ses larmes et surtout son immense douleur, qui commandait le respect, arrêtèrent sur les lèvres de lady Trewavas les paroles indignées prêtes à s'en échapper. Ce fut Olive qui, prompte comme la pensée, lui répondit, en fixant sur elle des yeux pleins de tristesse:

—Ne torturez pas John en l'envoyant chercher. Laissez-le en paix. Il ne troublera longtemps aucun de nous. La passion, la colère et la jalousie ont fait de terribles ravages parmi nous, et John y succombera. Je pars, madame Maristowe. Je ne vous attristerai pas de ma présence. Mais vous ne m'accuserez pas de vous avoir chassée de cette maison! Non. Je la quitte avant vous. Adieu, lady Trewavas; je n'ose dire ma tante, à présent. Il y a eu bien des mots amers entre vous et moi, pendant les dix années que vous m'avez donné asile sous votre toit. La faute en a été plus à moi qu'à vous-même.

Olive détourna la tête. Elle ne demandait pas son pardon; peut-être comprenait elle qu'en présence de la mère d'Eléonore, sa tante n'oserait pas le lui accorder.

—Hypocrite, si vous voulez, dit-elle; si c'est être hypocrite que de souffrir sans se plaindre.

L'indignation et l'étonnement empêchèrent Mme Maristowe de répondre. Quoi! était-ce donc à l'assassin de jouer le martyr et de prendre le rôle qui lui appartenait, à elle? Olive continua à voix basse:

—Madame Maristowe, prenez avec vous votre passe de police, quand vous vous en irez. Laissez les agents me suivre, et quittez Trewavas, tranquille et rassurée. On me trouvera facilement. Mon intention n'est pas de fuir.

Elle leva les yeux et promena autour de la chambre un regard timide et fier; mais pas un regard ne répondit au sien, pas une main ne se tendit vers elle, pas une voix ne lui dit de rester. Alors une pâleur mortelle se répandit sur son visage, ses lèvres frémirent, ses paupières frissonnèrent, et, les yeux aveuglés par les larmes, elle chercha de la main la porte en tâtonnant. Elle fit doucement tourner la clef dans la serrure et disparut sans bruit, comme un fantôme.

Sir Hilton ne s'aperçut de son départ que par le vide soudain qui se fit en lui. Oui, elle était partie... partie pour toujours! Partie, sans même lui murmurer un mot d'adieu, sans même lui adresser un dernier regard.

—Lady Trewavas, je respire plus librement, maintenant que cette fille nous a délivrés de son odieuse présence, dit Mme Maristowe, et je puis prendre amicalement congé de vous.

Ce fut cependant avec une grande froideur que les deux femmes se donnèrent la main, en se faisant leurs adieux. Sir Hilton offrit son bras à Mme Maristowe, qui, l'effleurant à peine du bout des doigts, s'avança vers la terrasse.

—N'ayez pas d'inquiétude à mon sujet, sir Hilton, dit-elle d'un ton glacé; M. Damerel m'attend à la station, et je sais que je puis en toute confiance compter sur lui. Ce sera un horrible voyage, mais j'y survivrai, oui, je vivrai pour voir la justice s'emparer de la meurtrière de ma famille. Les temps sont passés où le rang et la position sociale pouvaient longtemps protéger le crime.

Sur ces derniers mots, Mme Maristowe monta en voiture. Quand elle fut assise, elle fit signe à Mde Tamson, qui, toute en larmes, se tenait à distance avec les autres domestiques, de s'approcher.

—Tamson, fit-elle tout bas, vous direz à M. John Trewavas qu'on n'a pas touché aux fleurs qu'il a placées dans le cercueil, et que la guirlande blanche est restée sur la poitrine d'Eléonore; on les enterrera avec elle; je le promets.

La voiture partit. Le corbillard contenant les restes mortels d'Eléonore avait pris les devants.

—Ainsi John n'a pas osé avouer que ces fleurs et cette guirlande ont été apportées par Olive! pensait sir Hilton. Je l'ai entendue implorer son pardon. Cette guirlande blanche lui semblait-elle donc un emblème de pardon et d'oubli?... Et elle restera avec elle dans le tombeau. Oh! pourquoi Olive n'a-t-elle pas mis une fleur pour moi dans cette guirlande! Ah! bah! qu'est-ce que cela fait? Je deviens stupide, ma parole d'honneur. Eléonore est morte, et Olive... Qu'est-elle, la malheureuse enfant?... Ma vie est brisée maintenant, et ma maison est déserte!

XIII

Comment donner une idée de la tranquilité lugubre de Trewavas, maintenant que tout cet excitement était passé, que le corps d'Eléonore Maristowe avait été emporté et qu'Olive Varcoe était partie? Le château semblait froid et vide, et l'écho du bruit des pas qui seuls troublaient le silence avait quelque chose de surnaturel et d'effrayant. La vie, le rire, les chants et la joie avaient fui, et les souvenirs du passé et de la morte, pleins de reproches et de remords, hantaient les appartements comme des fantômes.

Sir Hilton Trewavas était assis devant son bureau, dans son cabinet, examinant des papiers d'affaires et des comptes sur lesquels il essayait vainement de concentrer son esprit. Il passait en revue les chiffres de la petite fortune d'Olive, comptant et recomptant, comme s'il espérait qu'en recommençant les additions, la somme s'en augmenterait.

Mais les chiffres ont une logique contre laquelle tout se brise, et sir Hilton malgré ses efforts, ne pouvait arriver qu'au total de onze cents livres sterling. Pour un homme aussi riche, c'était là la pauvreté, et les luttes futures d'Olive avec la vie lui apparaissaient pleines de difficultés et de douleurs. Mais non, cela ne pouvait, ne devait pas être. Il était riche, et il faudrait bien qu'elle acceptât de lady Trewavas une pension qui lui permit de se réfugier à l'étranger, où sous un faux nom, elle pourrait vivre obscure, inconnue et tranquille.

(A CONTINUER.)


## Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

## Avis aux Abonnes Retardataires.

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

Ellingwood & Cie.,

Le meilleur

Tonique de la Saison

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

50 cts. la Bouteille,

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.,

roguistes en Gros et en Detail,

En face du Bureau de Poste

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

Nous avons fait les Reductions suivantes:

POUR CETTE SEMAINE

A Commencer d'Aujourd'hui.

15 Newmarkets à $2.95, Valant $7.50.
8 Newmarkets à $3.98, Vavant $3.50.
7 Newmarkets à $5.75, Valant $10.00.
15 Newmarkets à $6.50, Vulant $12.00.
18 Newmarkets à $7.00, Valant $13.00.
29 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.
23 Newmarkets à $9.75, Valant $15.00.
47 Newmarkets à $10.00, Valant $19.50.

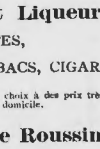
Newmarkets de Demoiselles,

16 Newmarkets à $1.50, Valant $4.75.
7 Newmarkets à $6.00, Valant $11.50.
9 Newmarkets à $8.00, Valant $13.50.
14 Newmarkets à $9.75, Valant $17.50.

☞ Venez à bonne heure pour faire de bons marchés, vu cette réduction énorme la foule va se presser.

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

J. S. BOURDON,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES,

Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avons en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

J. S. Bourdon.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guerit radicalement et promptement l'intempérance et de tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

J. A. GAGNON, M. D., C. M.

*membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

Simpson & Rowland,

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle

N'AVEZ-VOUS

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham

PAIN

Pour 10 Cts le pain

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna

10 et 12 Paige St.

PUTNAM & SON.

SIMPLE ET ATTRAYANT.

C'est le plus haut degré où l'on puisse porter la question de pantalons. Notre coupe est non-seulement modérée mais nos prix sont des plus bas. Venant d'acheter un grand nombre de pantalons d'un manufacturier qui avait besoin d'argent et qui était forcé de vendre avec sacrifice, nous avons profité de cette circonstance pour l'offrir à nos pratiques. Nous exposons aujourd'hui en vente:

UN LOT DE PANTALONS noirs et gris, pour hommes à $1.25,

Vestes pareilles pour $1.00.

UN LOT DE PANTALONS barrés noir et gris, pour hommes, à $2.00.

UN LOT DE PANTALONS barrés noir et brun pour hommes, à $2.50.

UN LOT DE PANTALOTS barrés gris foncé à $2.50,

Vestes pareilles a $1.25.

DEUX LOTS DE PANTALONS barrés noir et gris, pour hommes, à $2.50.

UU LOT DE PANTALONS carreautés brun et noir, à $2.50.

Vestes pareilles a $1.50.

UN LOT DE PANTALONS en casimire noir, genre élegant, à $1.00.

UN LOT DE PANTALONS, pour hommes, barrés noir et blanc, tout laine, patron recherché, à $2.50.

UN LOT DE PANTALONS épais, en casimire, pure laine, à $1.25.

En outre de cela nous avons un assortiment considérable de pantalons de moyenne valeur et de hauts prix pour l'ouvrage et la toilette.

PUTNAM & SON,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Wrilbrenner, P.L. Denault Fred. Bousquet, Alex. Denault

J. H. Howard E. A. Wilson

HOWARD & WILSON

CHARBON

38 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures

DE LA

Vallee Merrimack,

C. H. HANSON & CO., Prop.,

39 & 45 Rue Rock.

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille a très bas prix.

Camille Roussin,

MARCHAND DE

Vins et Liqueurs,

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

Camille Roussin,

Coin de Cobot et Salem, Lowell.

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

The H. R. Barker Mfg. Co.

Négociants de Tuyaux

Pour Eau et pour Gaz.

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

Water Closets,

Chambre de Bains, etc.

Marchands de

Tuyaux en Plomb et en Terre

avec agrès.

8 et 10 Rue Centrale.

et 92 Rue Middle, Lowell.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS. attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

Stanley & Cie.,

63 Rue Moody.

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH,*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

Aussi Bois Dur et Bois Mou.

STANLEY & CIE.,

No. 63 RUE MOODY.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 13 FEVRIER, 1890. Soyons Distingues. No. 176

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

**S. BARTLETT,**

**Hotel St. James,**

**DENTISTE,**

**Shermann & Manning,**

**L. E. COUTU & CIE.,**
**HARNAIS**

**SAM'L LUMOULIN,**
Nettoyeur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.

Tatouage Unique.
**Maud S.**

**W. H. H. Hayes, Prop.,**

**E. A. & A. T. SMITH,**

**HAYDEN,**
Artiste-Photographe,

**A nos compatriotes.**

**BALLES A DINER**
**PUTNAM,**

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DE LOWELL.

**G. BEBER, — 90, Rue Merrimack**

**Francis W. Qua,**
AVOCAT

POESIE.

## PREMIER BILLET.

Je suis parti fâché, mignonne,
Encore si je savais pourquoi.
Mon pauvre cœur disait: Pardonne
Lorsque je suis rentré chez moi.

C'était bien un peu de ta faute
Si nous nous sommes querellés
Pourquoi donc as-tu pris la côte,
Quand nous nous sommes en allés?

Voilà deux jours que seul je pleure;
Et le pauvre enfant qui t'écrit
Est bien triste, et ne sais pas l'heure,
Il doit être plus de minuit!

La pluie est forte et bat ma vitre,
Veux-tu, j'irai chez toi demain?
Nous sommerons l'amour arbitre,
Et nous nous donnerons la main!

## POUR RIRE.

Dans une soirée..

Un monsieur qui flirte avec sa voisine:

—Quel est donc ce gros bonhomme qui a une si bonne tête?

—C'est mon mari, monsieur.

—C'est curieux. Avez-vous jamais remarqué, madame, que ce sont toujours les plus communs qui ont les plus jolies femmes?

* * *

Soirée musicale.

—Enfin mademoiselle, nous sommes seuls et, dans ce petit salon, loin des invités, je pourrais vous dire combien je vous aime.

—Impossible! maman s'approche du piano: elle va chanter, tout le monde va s'enfuir par ici!

* * *

Au bal:

—Combien votre sœur a-t-elle de plus que, mademoiselle?

—Je ne sais pas, monsieur, à mesure que je grandis, elle a une année de moins. Je pense que nous serons bientôt jumelles.

* * *

X... rentre chez lui à l'improviste et surprend son domestique Calino buvant au goulot même de la bouteille:

—Je vous y prends cette fois; vous n'allez pas nier, je l'espère?

—Oh! monsieur, répond naivement Calino, c'était pour rattraper un grain de plomb qui était resté au fond.

* * *

A la devanture d'une boutique, on lit:

*Porcelaine allant au feu.*

—Qu'a s'y aillent, pardi oui! fait Gavroche; mais faudrait voir à s'en revenant!

* * *

Entre femmes:

—Ah! c'est vous, ma chère, asseyez-vous donc, nous causerons un peu toilette.

—Oh! impossible! j'ai un rendez-vous à deux pas, dans quatre heures d'ici.

* * *

Prévoyance:

Un jeune homme presse une Bostonnienne de l'accepter pour mari.

—Je ne me marierai jamais, répond la jeune vierge.

—Et pourquoi?

—Je n'aime pas les procès en divorce.

* * *

Dialogue entre boulangiste et journaliste:

—Les attaques de la presse ne me troublent pas, dit le boulangiste, et ne prouvent d'ailleurs rien contre moi. Je suis plus *rusé* qu'on ne le pense.

—A! mon cher maître, répliqua le journaliste, c'est sûrement un *r* que vous vous donnez!

* * *

Un bon bourgeois se plaint des incartades de son héritier à un de ses amis:

—Tu devrais, lui dit celui-ci, le sermonner d'importance.

—Oh! ce que je lui dis, moi, cela lui est bien égal, il n'écoute jamais que les idiots.

L'ami avec complaisance:

—Veux-tu que je lui parle?

* * *

Entre habits noirs, dans une soirée:

—Comment? vous n'avez pas encore cinquante ans et vous êtes veuf pour la quatrième fois? Cela n'est pas possible!

—C'est l'exacte vérité.

—Alors, avouez que vous êtes venu en aide aux circonstances!

—Non, mon cher, non, pas le moins du monde! j'ai eu de la chance, voilà tout!

* * *

X..., dont la belle-mère est fort acariâtre, se promenait avec cette aimable personne et un de ses amis.

Celui-ci, qui donnait le bras à la dame, fait un faux pas et manque de la faire tomber.

X... s'approche alors et, se penchant à l'oreille de l'ami:

—Merci de l'attention, lui dit-il, en lui serrant la main.

[Trade Mark.]

**$100.00 DE Recompense**

Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*

**Prix, 25 Cents.**

☞ Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell. Mass.

**Dessins et Gravures**

Au Magasin de

**BIJOUTERIES**

**J. J. CLUIN,**

Nous nous sommes assurés les services d'un Graveur de première classe sur toutes sortes de métaux. Insignes, plaques pour portes, monogrammes, etc., etc.

On grave gratis les articles achetés chez nous.

Voyez notre stock de Joncs de mariage et d'engagement, de montres, pendules, bijouteries et argenteries.

☞ Nous sommes des orfèvres pratiques.

Réparages de toutes sortes au

**54 Rue Centrale.**

**ELZ. LAMOUREUX,**
Orfevre Canadien

Est attaché à notre établissement.

**VOUS**
Ne pouvez trouver de bons
**THÉS**
ET
**CAFÉS**

Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos

**THÉS et CAFÉS**

Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.

**Essayez-les et soyez persuades de la Superiorite de nos Marchandises.**

**DICKSON BROS.,**
34 Rue Merrimack 34.

A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**

**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.

Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paquet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.

☞ Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.

**H. C. Church & Fils,**
74 RUE MERRIMACK.

**HUILE PURE**
DE
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,

**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.

**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Coin des Rues
☞ Prescriptions, une Spécialité.
MERRIMACK ET CENTRAL.

## CAUSERIE.

Notre temps.—La Saint Valentin.—Ma réponse.—

*M. le Rédacteur,*

Que l'on m'appelle critique grincheux, marâtre même, peu m'importe; j'y suis habitué et je ne cède en rien à mes obligations.

Depuis que cette nouvelle année est commencée; je n'ai cessé d'entasser, sujet sur sujet, ce qu'il me plaira de raconter, dans quelques temps, et cela, sur certains travers que l'on rencontre parmi nous et qui ne sont propres qu'à nous faire trouver notre existence ennuyeuse et nous porter à un affaiblissement moral qui dégénère nécessairement en démoralisation et..... on connait le reste....

∴

Vous en verrez par exemple tempêter, pester même contre le temps.

Expliquons-nous.

Je ne saurais ici parler de la température. Malgré le désagréable qu'elle comporte depuis peu, je refuse cependant d'en dire mot.

Je veux donc vous parler de notre temps, de ce temps où nous vivons, que nous regretterons tous plus tard, les uns, pour l'avoir mal employé, et les autres pour l'agréable souvenir qu'il laissera profondément imprimé dans leur mémoire.

Notre temps donc, s'il a ses vices, possède malgré tout une qualité que nous oublions parfois trop vite; il est nôtre, et à ce titre pourquoi maugréer contre lui?

Regretter le passé, lorsqu'il s'agit des choses et non des hommes, entendons-nous, c'est plus qu'un travers de l'esprit, c'est un affaiblissement de l'âme, plus, c'est un appauvrissement de la vie qui nous empêche de nous mettre résolûment au travail.

∴

Il en est qui, jeunes, regrettent les naifs plaisirs de l'enfance; hommes faits, ils regrettent l'ardeur de la jeunesse; vieillards, ils regrettent l'énergie de la virilité; aucun âge, selon eux, n'était à leur temps et, en revanche, on les a vus se décourager et devenir inutiles et paresseux.

Ils ont oublié que quiconque regrette le passé est contre le bon sens; regrets funestes, hélas; car je vous le demande, qu'est-il de plus impossible que de refaire le passé?

Notre temps, dut-il nous déplaire et ne pouvoir nous satisfaire, il nous faut cependant en être. Qu'est-ce donc qu'être de son temps?

Cela ne veut pas dire d'adopter certaines opinions reçues, même si elles sont fausses; cela ne signifie pas non plus qu'il faille accepter les faits accomplis, même s'ils sont mauvais; Dieu nous en préserve.

Etre de notre temps, c'est admettre sans arrière pensée les conditions de notre vie, les lois établies pour le bon fonctionnement de la nation, par nos contemporains; c'est, en un mot nous associer aux chances d'au jourd'hui et aider le progrès auquel nous applaudirons à deux mains.

∴

Non seulement il nous faut être de notre temps, mais nous devons aimer notre temps?

Et qu'est-ce qu'aimer notre temps? C'est faire tout son possible pour réparer les injustices que nous y déplorons, corriger ses erreurs et lutter contre les défaillances qui pourraient nous le faire compromettre ou l'abaisser.

Il ne faut pas toujours regretter; les grands regretteurs sont presque toujours des incapables pour ne pas dire des insens.... Eh! me dites-vous, vous allez trop loin M. le causeur! Pardon lecteurs et lectrices, un mot encore sur notre temps et je change de sujet puisque je prends ce qui vous reste de patience.

N'oublions pas qu'entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent, où sont nos devoirs qu'il nous faut accomplir.

Faisons pour le mieux et tâchons tous de faire justice à l'avance des paroles que nous ne manquerons pas de prononcer plus tard et qui nous sutprennent toujours dans la bouche des vieillards quand on essaie de vanter l'époque que nous favorisons: "Ce n'est pas comme dans mon temps." Tel est le refrain éternel que nous entonnerons nous aussi, eussions-nous maugréé tant et plus contre notre siècle et notre temps.

∴

Enfin, nous voici arrivés à la St-Valentin, c'est donc aujourd'hui que nos facteurs de poste vont maugréer à leur tour contre le nombre considérable de valentins qui vont parcourir tout Lowell, si j'en juge par l'assortiment que j'ai remarqué dans certaines vitrines, je ne doute pas que les plus acharnés comme les plus amoureux y trouvent ample satisfaction à leurs désirs.

Voyez-vous ce vieux célibataire la tête furieuse? il a reçu un valentin; et cette fillette toute heureuse, elle aussi a reçu le sien. Les journalistes ne sont pas oubliés, et les vieilles filles donc? Hélas!! que lui a-t-on envoyé? Un cœur percé d'une flèche. Pauvre vieux cœur!

Et la jeune fille, voyez de suite sur sa figure un jet soudain de rayonnement à la réception d'un valentin, désiré peut-être en secret.

Mais chut... je n'en parle plus, car, il se pourrait bien faire que pour me punir de cette causerie l'on m'en envoya un à moi aussi.

∴

Je rencontre l'autre jour l'ami X... qui est toujours plein de son sujet, la musique.

Un de ses élèves prend toujours le ton trop haut.

Que ferais-tu, dit-il, en s'adressant à moi.

Sans trop connaître ce qu'il faut pour enseigner la musique, je lui ai conseillé de prendre le *bas ton* (bâton.) Au Revoir.

TANCRÈDE.

### La langue Francaise en Russie

On sait que l'empéereur Guillaume II poursuit la langue française d'une haine jalouse. Il rêve de lui enlever son rôle privilégié en Europe, et ne néglige aucune mesure, fût-elle ridicule, pour germaniser les mots français usuels en Allemagne. Récemment. il a supprimé, dans le service postal de l'empire, tous les termes de notre dictionnaire, devenus d'un usage international.

Le czar vient de riposter à cette nouvelle manifestation gallophobe par une décision aussi gracieuse pour la France que mortifiante pour le turbulent élève de Bismark.

La dernière circulaire de l'administration russe des postes et télégraphes prescrit que toutes les adresses de lettres, colis et télégrammes à destination de l'étranger doivent être exclusivement libellées en français, et avise le public qu'elle ne répond d'aucune expédition formulée dans une autre langue.

Cette leçon calmera-t-elle la fureur de l'empereur d'Allemagne, qui suscite une irrésistible gaieté dans le personnel diplomatique de l'Europe? Il ne faut pas l'espérer. La lumière que notre pays projette sur le monde l'exaspère trop pour qu'un échec le décourage. Il applique ainsi, d'ailleurs, les conseils de son chancelier, de poursuivre et d'étendre sans cesse l'œuvre double de la germanisation de l'Allemagne et de l'affaiblissement de notre influence.

Il ne suffit pas de nous combattre sur l'échiquier européen et dans notre expansion coloniale; il veut encore détruire le prestige et le crédit de nos idées, de nos mœurs, de notre génie national.

Heureusement, le domaine où s'exerce l'action de la force brutale est limité. Malgré ses répugnances, Guillaume II doit à tout instant se servir de cette langue abhorrée, soit qu'il veuille désigner "l'armée" elle même, soit pour entrer dans les détails de son organisation. Ces mot: "Divisions, brigades, régiments, bataillons, compagnies, corps, infanterie, cavalerie, artillerie, train," lui écorchent cent fois par jour les lèvres.

Le souvenir de Frédéric le Grand, du roi lettré et philosophe, ne saurait le gêner: le premier homme de guerre de la Prusse, et l'un des esprits les plus cultivés de son siècle, n'ayant pas une ligne de son œuvre littéraire qui ne soit écrite dans la prose claire et brillante de ses amis Voltaire, Diderot, d'Alembert, ne mérite sans doute que le dédain de son jeune héritier et l'oubli de son peuple.

La décision du czar constitue une victoire de notre langue contre l'empereur d'Allemagne. Elle l'a, du reste, au cours de ces récents voyages, vaincu et humilié chaque fois que les souverains qu'il visitait ont répondu en français à ses toasts et à ses discours.

Ce sera pour Guillaume II une déception cruelle de constater que la Russie persiste à vouloir se délivrer de l'ingérence et des mœurs allemandes et tend à se franciser: par une simple mesure administrative, le czar vient de rappeler à la Russie la suprématie de notre langue, et à l'Allemagne ses sympathies internationales.

## USAGES ET COUTUMES.

LA RÉCIPROCITÉ DANS LA VIE CONJUGALE.

Certes, le bonheur dépend beaucoup de la femmes dans la vie conjugale: de son caractère, de son humeur, de son abnégation. Mais on ne sera complètement heureux, complètement unis, en ménage, que si le mari, lui aussi, est doué de certaines qualités pour sa femme, jeune ou vieille, certaines prévenances courtoises, que la politesse exige au sexe fort à l'égard du sexe faible.

Les plus grandes vertus, les plus hauts dévouements n'ont tout leur prix—je le dis pour les deux côtés de l'humanité—que s'ils sont relevés de bonne grâce. Et il ne suffit pas seulement d'aimer, il faut encore entourer l'être cher d'une sollicitude délicate.afin de lui prouver qu'on ne se borne pas à remplir froidement les grands devoirs, mais que, pour les plus petites choses, on est à lui, tout entier, de cœur et de pensée.

L'amour dans le mariage, c'est le paradis ici-bas. Pour atteindre à ce ciel, il faut aux deux époux une dose égale d'affection, d'estime et de générosité. Ils doivent encore marcher avec prudence dans les sentiers fleuris de leur Eden, enlever l'un pour l'autre les épines à la rose, écarter les cailloux blessants des pas l'un de l'autre; enfin vivre si étroitement l'un avec l'autre que, toute douleur leur étant commune, comme toute joie, il leur soit devenu impossible de s'infliger une souffrance l'un à l'autre, et même de ne pas détourner du bien aimé celle qui vient d'autrui, l'attirant sur soi-même plutôt que de l'en laisser toucher.

Alors les maux de cette terre peuvent fondre sur ces deux êtres; l'époux séchera les larmes de la femme sous son baiser, et la femme rendra d'une parole à l'époux toute la force qui lui est nécessaire pour continuer la lutte, imposée à l'humanité.

Il ne faudrait pas croire que ce bonheur n'existe pas, que je trace un tableau idéal. Je connais plus d'un ménage où la femme ne vit que pour le mari et les enfants, où le mari enveloppe sa femme d'une tendresse protectrice et prévoyante et lui aplanit, dans toute la mesure de ses moyens, les difficultés de la vie.

### Les rhumes de cerveau

S'il faut en croire la *Revue Agricole* de France, un médecin aurait trouvé contre le rhume de cerveau un autre remède que le mouchoir de poche.

Voici la note de ce journal.

Un médecin étranger, M. Kohlir, recommande les inhalations de camphre contre le rhume de cerveau. Voici sa manière d'agir.

On place dans un vase, plus profond que large, une cuillérée à café de camphre en poudre. on le remplit à moitié d'eau bouillante et l'on met sur le vase un cornet de papier triangulaire. Le sommet du cornet est déchiré au point qu'il soit possible d'y enfoncer le nez. On respire alors pendant cinq ou dix minutes les vapeurs du camphre.

Ces inhalations sont à répéter toutes les quatre ou cinq heures. Même le catarrhe nasal le plus rebel cède après trois inhalations; mais, ordinairement, il suffit d'une seule inhalation, si l'on agit avec énergie et si l'on supporte pendant assez longtemps les vapeurs du camphre, qui irritent assez fortement le nez et le pharynx. Les vapeurs qui entourent de toutes parts le nez provoquent une audation abondante de la muqueuse du nez et du pharynx, de sorte qu'elles agissent aussi dans un sens favorable sur le catarrhe pharyngien concomittant.

Ce traitement est supérieur à tous les autres par sa simplicité, son bon marché et sa rapidité d'action

On peut guérir d'un coup d'épée, mais guère d'un coup de langue.

* * *

Mieux vaut essuyer une larme du paysan que d'obtenir cent sourires du ministre.

* * *

Il faut avoir la bouche bien petite pour pouvoir l'ouvrir sans montrer le fonds de son cœur.

* * *

Les choses poussées aux extrémités sont toujours maussades: les cors aux pieds par exemple.

**B. A. ATKINSON & CIE.,**
**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**

Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle

**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**

PREMIEREMENT. parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.

SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* **$120.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de premiere qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.

Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.

**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**REDUCTION.**

Dès le premier Février, nous vendrons à prix réduits avant de faire inventaire. Nous voulons réduire notre stock, et si vous voulez avoir des bargains, venez nous voir

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**Parthenais Freres**
"OFFRENT ACTUELLEMENT"
**DES NOMBREUX BARGAINS, - - - - SANS PRECEDENTS.**

| | |
|---|---|
| Bottes, en veau, pour Hommes, garanties | $1.75 |
| Bottes très fortes, double semelle, pour Hommes. | $1.85 |
| Brogans très solides, avec boucles, pour Hommes. | 98c. |
| Chaussures lacées ou Congress, sans coutures, pour Hommes. | 98c. |
| Chaussures lacées ou Congress, Style élégant, pour Hommes. | $1.25 |
| Bottes en drap, très chaudes et très durables, pour Hommes. | $1.70 |
| Chaussures en drap, doublées en flanelle, pour Dames. | 90c. |
| Souliers en drap, doublés en flanelle, pour Dames. | 47c. |
| Claques, pour Dames, semelles épaisses. | 25c. |
| Chaussures boutonnées, en cuir sur le grain, pour Dames. | 98c. |
| Chaussures d'école, lacées et boutonnées. | 75c. et 85c. |
| Chaussures d'enfants, semelles fortes, | 25c. |
| Chaussures de première qualité, également BON MARCHE. | |

**308, RUE MERRIMACK — et — 174, RUE CENTRALE,**
**PARTHENAIS FRERES,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Grande Vente de Coupons.**

Nous venons de recevoir directement du moulin 25,000 verges de coupons de flanelle, pure laine, renfermant un grand assortiment de toutes les nuances et à des prix excessivement bas,

**Du Nouveaux,**

Coupons en Gingham au-delà de 50,000 verges à vendre à 6 1-4c. la verge. Aussi 1100 doz. de boutons à 3c. la doz. **N'oubliez pas la place,** et venez immédiatement vous en procurer.

**A. G. Pollard & Cie.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe. A. Richard, T. B. Ouellette. H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*

Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.

**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**

Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la

**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**

Où ils ont en stock le plus bel assortiment de

**Montres, Bijoux,**

Aux plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,

**M. J. A. Legault.**

**C. W. CHENEY,**
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $2 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
**C. W. CHENEY,**
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

**CHARBON --- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de suiffre et garantie de meilleur qualité
Bois scie et fendu, ou d'origueur.
Charbon de bois. Ciment Pour une Cement. Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**AVIS.**

**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 3 tombereaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.
Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague. Jacob Roger. George Motly. John F. Kimball. Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.
**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs, et Bière*
Aussi de toute sortes de Provisions
88 Rue Middle. Lowell.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an . . . . . $1.00.
Six mois . . . . . 50.
Trois mois . . . . . 25
Le numéro 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE
92 rue Middle Lowell. Mass.

LOWELL 17 FEVRIER 1890.


## AVIS

Un certain nombre de nos abonnés ne sont rendus à notre appel et ont réglé avec nous ; nous continuons à envoyer des comptes à ceux qui sont arriérés ; nous espérons que chacun se fera un devoir de se rendre à notre demande.

De plus, nous tenons à avertir péremptoirement nos abonnés en général, que le premier mars prochain le journal sera retranché à tous ceux qui seront endettés envers nous et leurs noms rayés de la liste des abonnés.

Nous sommes forcés d'être sévères et nous sommes fermement décidés de faire rentrer nos dûs. Nous espérons que tous nos lecteurs prendront ceci en bonne part et règleront immédiatement.

## NOTES EDITORIALES.

Notre Saint Père le Pape Léon XIII entendra au quatre-vingtième année le deux mars prochain.

*Le Courrier du Canada*, est entré samedi dans sa trente-quatrième année d'existence.

Nous félicitons et nos meilleurs vœux.

Hier à l'occasion de l'anniversaire de naissance de l'ex-président Abraham Lincoln, le drapeau Américain flottait sur l'Hôtel de ville, et les diverses bâtisses publiques.

M. A. Martin, ancien rédacteur du *Canadien* de St Paul, quittera incessamment St John, Dakota-Nord, où il remplit depuis quelque temps la charge de député-percepteur des douanes, et entrera à la rédaction de l'*Etendard*.

Si l'on en juge par certaines mesures, actuellement soumises à la législature de Québec, on croirait qu'une nouvelle ère de centralisation se ferait jour dans l'enceinte parlementaire. La chambre est saisie de deux projets de lois qui ont pour but d'annexer les districts d'Ottawa et de Beauharnois au district de Montréal, pour fins judiciaires seulement.

Il est rumeur à Montréal que Mgr. l'archevêque Fabre doit être revêtu de la pourpre romaine. Inutile d'ajouter que cette nouvelle de la création d'un nouveau cardinal canadien a jeté dans la jubilation tout le Canada français surtout dans l'archidiocèse de Montréal.

On annonce également que Mgr. Ireland, archevêque de St. Paul, Minn., doit recevoir aussi le chapeau cardinalice.

Le gouverneur-général du Canada reçoit un traitement de $50,000 par année et l'an dernier les autres dépenses relatives à l'entretien de sa résidence ont été de $39, 644. Ajoutons à cela, les salaires du personnel de son bureau, $13,167, dépenses contingentes $10,871 et intérêt sur le capital, on voit que l'on pourrait retirer de la propriété occupée par Son Excellence, et l'on verra que les dépenses annuelles s'élèvent en chiffres ronds à au moins $125,000.

Bien malin serait celui qui pourrait nous indiquer ce que les Canadiens reçoivent en retour de cette énorme dépense.

Washington.—Au sénat, la semaine dernière, M. Sherman, membre du comité des affaires étrangères, a proposé les résolutions suivantes qui ont été adoptées :

Résolu.—Que les Etats-Unis d'Amérique offrent leurs plus sincères félicitations au peuple brésilien pour l'juste et pacifique avènement au pouvoir d'un gouvernement dont les devoirs et responsabilités sont basés sur la libre consentement du peuple et, à l'occasion de la récente adoption, d'une forme de gouvernement républicain.

## DIGNE D'ELOGES.

La campagne commencée par quelques fanatiques, contre la langue française, aura eu pour effet de réveiller l'apathie de nos politiciens du Canada.

Cette année, contrairement à l'habitude, presque tous les députés français aux Communes parlent français dans leurs discours. C'est la protestation la plus éloquente et la plus efficace qu'ils pouvaient se permettre.

Ce mouvement a été fructueux. Nos représentants dans le cabinet, se sont piqués d'honneur et ont imité l'exemple des députés.

Puisque l'on veut nous ravir nos droits, affirmons-les de plus en plus ; ne laissons passer aucune occasion de les proclamer.

## INDEPENDANCE-ANNEXION.

Il est évident que ces deux questions prennent de l'importance au Canada et gagnent du terrain de jour en jour.

Les députés fédéraux en ont été saisis, indirectement, par la motion Mullock qui comportait, dans sa protestation d'allégéance, une inaffabilité tangible à laquelle se sont prêtés, par convenance, disons-le, les représentants de la Puissance du Canada.

Nous ne voudrions pas ici blâmer cet acte, cependant qu'il nous soit permis de dire ouvertement à nos frères de là bas que ce n'est pas après les actes de service signalés qu'un peuple, comme le peuple canadien, doit protester de sa fidélité et de son allégéance à la couronne qui lui sert d'égide et dont il a jusqu'ici respecté et honoré toutes les volontés même les plus adverses à son bien-être personnel.

Si nos frères veulent conserver dignement les prérogatives que leur fournit une soumission qui date depuis au-delà de cent ans, qu'ils sachent aussi que ce n'est pas en protestant de leur loyauté à la fière Albion qu'ils se feront croire plus zélés pour tout cela. Qui sait, peut-être, quelques travers anglais, et il s'en trouve, feront croire à une conspiration tramée dans l'ombre, commencée par un serment de fidélité et dont le triste résultat serait certainement une ruine morale complète et digne de trahison de la part de notre nationalité.

Voilà ce que de pareils évènements peuvent attirer à notre cher Canada.

Franc et Sans Dol.

a toujours été la devise qui nous ranime ; qu'on y aille de bon cœur mais sincèrement et ouvertement.

Nous sommes heureux de constater qu'il s'est trouvé des canadiens qui n'ont pas craint d'affirmer hautement leurs principes en désapprouvant cette motion Mullock.

Ils ne sont pas de ceux qui croient que pour être loyaux, les Canadiens doivent s'abstenir de discuter l'avenir de leur pays ou suggérer les améliorations qu'il serait possible d'effectuer dans son intérêt le plus cher.

Le doute ne saurait exister aujourd'hui bien que la question d'annexion ou d'indépendance soit l'hotesse favorie, et peut-être incommode,du cabinet de travail de tous les ministres canadiens.

Comment y arriver et quel en sera le résultat, sont les deux coups retentissants qui frappent à l'horloge de leur conscience.

Nous croyons que ce n'est qu'une question de tactique et ce vote, récemment enrégistré ne retardera pas d'une heure l'émancipation de la nation Canadienne.

La jeunesse intelligente et patriotique de Montréal et Toronto s'est prononcée dans les termes les plus énergiques que nous donnons à nos lecteurs. Au Club National a Montréal, R. Lemieux fit la motion suivante :

"Attendu que la chambre des communes a passé une résolution attestant que le peuple Canadien désire perpétuer le lien colonial ;

"Résolu que le club National déclare que cette résolution était inopportune et aura pour résultat de nous aliéner les sympathies des Américains dans un moment où l'opinion publique demande énergiquement des relations commerciales plus intimes entre les Etats-Unis et le Canada.

"Que tout en professant une admiration sincère pour le gouvernement constitutionnel de la mère-patrie, nous les membres de ce club, désirons sincerement devenir une nation indépendante dans les vastes domaines de l'Amérique Britanique du Nord, et être entièrement libre de tout contrôle des nations Européennes."

Ce club s'est déjà prononcé en faveur de l'indépendance commerciale et sous les circonstances il a cru devoir se prononcer plus ouvertement et signifier ses intentions.

On prétend évidemment être libres et nul doute que dans un avenir rapproché motion sera faite pour soustraire le Canada de la domination anglaise.

Cette proposition, nous l'espérons sera accueillie avec faveur par le gouvernement impérial qui ferait en cela, nous le disons, un acte de haute reconnaissance pour les services signalés que lui a rendus le peuple canadien.

La résolution des jeunes libéraux de Toronto est guère moins importante. Lisons :

"Résolu que les membres de ce club, tout en éprouvant une admiration sincère et un respect profond pour le gouvernement constitutionnel anglais, une affection sincère et profonde pour nos frères d'outremer, désirent ardemment et espèrent avec confiance l'établissement d'une nationalité indépendante de la grande Bretagne et délivrée de toute complication européenne. Et nous sommes d'opinion que nos représentants au parlement agiraient d'une manière plus conforme aux désirs de leurs commettants, si, au lieu de présenter ces adresses réactionnaires, exposant leur dévouement en faveur du lien britanique, ils s'appliquaient à procurer au peuple canadien une plus grande somme d'autonomie en fait de gouvernement et préparaient ainsi la voie à l'indépendance complète du Canada.

C'est un peu cavalier, mais il est opportun que les idées soient exprimées et nous approuvons franchement cette sincérité qui dit hautement que cette motion Mullock était inopportune et mensongère puisque, c'est un fait reconnu et admis, tous les Canadiens, ou moins la grande majorité, désirent s'affranchir de la domination anglaise.

C'est là l'idée favorisée par nos législateurs les plus distingués ; entr'autres M. L. O. David qui n'a pas craint de dire ouvertement, dans une conférence à Québec, que ce que l'avenir réservait au peuple canadien "c'est l'annexion aux Etats-Unis" : qu'on y arrive directement ou par l'indépendance ce n'est que tactique ni plus ni moins.

Nous croyons sincèrement que le jour même où ceux qui sont opposés à ce mouvement, se demanderont pourquoi ils le sont, la question sera plus qu'a moitié gagnée.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## Une infame demasquee.

Le *Courrier de St-Hyacinthe* qui lance toujours à tort et à travers ses traits venimeux et empoisonnés contre M. Mercier, publiait, il y a quelques temps, une lettre d'un certain individu qui se cachait sous l'anonyme, *New-York*, pour écrire une chose vile et méprisable sur le compte de M. Mercier.

Nous avons dans le temps protesté, avec notre confrère l'*Annexionniste*, contre cette perfidie du *Courrier* qui a fait le tour de la presse bleue au Canada. Le mensonge et la calomnie sont toujours démasqués, nous voyons avec plaisir qu'un prêtre canadien, se patriote et dévoué curé des canadiens de Minneapolis, indigné de cet écrit abject vient de demander personnellement à Mgr Ireland, l'éminent archevêque de St-Paul, s'il était bien vrai que M. Mercier avait commis des bassesses et s'était servi d'intrigues pour obtenir la faveur d'être entendu devant le Congrès de Baltimore et qu'on l'avait traité avec dédain.

Mgr Ireland qui était l'un des principaux membres et orateurs du Congres, a répondu au Révd M. Martin dans les termes suivants que nous empruntons à notre confrère l'*Electeur*, de Québec :

Archidocèse de St-Paul,
St-Paul, Minn., 22 janv. 1890.
Cher révérend Père,

En réponse à votre demande d'information au sujet de certains récits en rapport avec le dernier Congrès catholique de Baltimore, je puis vous assurer que jamais la permision d'adresser la parole au Congrès n'a été refusée à l'honorable M. Mercier. Bien au contraire : les dignitaires du Congrès ont été enchantés et honorés de le présenter à l'assistance. Le président du Congrès était l'honorable M. Carroll. J'étais moi-même présent aux séances, et j'ai eu connaissance de tous les incidents de cette très remarquable réunion. Je puis donc me porter garant de l'exactitude et la vérité des faits que je viens de rapporter.

A vous sincèrement,
† JOHN IRELAND,
Arch. de St-Paul.

Révd J. Eug. Martin.

Comme on peut le voir ce démenti est formel et il tombe de trop haut pour que le public puisse en douter un seul instant.

C'est la mesquine vengeance que cherchent à tirer contre M. Mercier certains petits esprits aveuglés par le fanatisme autant qu'éblouis et jaloux du prestige qu'il apporte au nom canadien partout où il passe.

On se plaint tous les jours des attaques incessantes et quasi funestes, contre notre religion, notre nationnalité et notre langue et l'on oublie que nous ne donnons que trop souvent l'exemple à nos détracteurs en répandant ainsi le venin de la méchanceté sur nos compatriotes les plus distingués.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## Droit Constitutionnel

Nous apprenons avec joie que notre confrère M. H. A. Dubuque doit faire paraître dans la livraison du mois d'avril prochain de la revue légale dite, *American Law Review*, un article sur une question de droit constitutionnel intitulé. " Le devoir des juges comme avieurs constitutionnels." On se rappelle que l'an dernier, la législature du Massachusetts avait demandé aux juges de la cour suprême d'interpréter certaines clauses des statuts publics relatives aux écoles, et qu'ils avaient refusé de répondre. Il existe une clause spéciale dans la constitution du Massachusetts adoptée en 1780 qui donne le droit aux départements politiques du gouvernement de proposer aux juges des questions de ce genre. Etaient-ils tenus de donner leur opinion à la législature ! Telle est la question que M. Dubuque cherche à élucider au cours de ce travail. Il a collectionné les dispositions semblables dans la constitution des autres Etats ainsi que les autorités en Angleterre et en Amérique qui se rapportent à ce sujet.

L'un des rédacteurs de la revue M. Jones de Boston, l'auteur de plusieurs traités sur le droit Américain lui a fait des éloges sur son article qui sera mis en brochure lorsqu'il aura paru dans la revue légale.


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## NOUVELLES DIVERSES.

### CANADA.

Dimanche dernier, une dame Sauvageau, de Portneuf, P. Q. (en bas), a fait cadeau à son mari de trois petites filles qui se portent admirablement bien, ainsi que leur mère. Si la chose se renouvelait tous les ans, cet heureux mari aurait bien vite droit à un lopin de terre en vertu de la nouvelle loi.

Six cents hommes sont actuellement occupés à percer un tunnel sous la rivière Saint Clair à Port Huron, devant servir aux trains du Grand Tronc et autres chemins de fer passant de la rive américaine à la rive canadienne. Ce tunnel aura 6,000 pieds de long et n'aura qu'une seule voie. il n'entrera dans sa construction ni brique ni pierre. C'est un cylindre en fer posé par sections. Il sera éclairé par la lumière électrique et chauffé à la vapeur. Il sera terminé avant un an.

Une demoiselle Célina Robergé, qui tenait un magasin de bonbons sur la rue Commerciale, à Lévis est morte vendredi soir, après quelques heures de maladie seulement. Elle avait eu la grippe la semaine précédente et était rétablie. Jeudi soir, elle était allée veiller chez des amis et à son retour, elle avait mangé de la viande froide avant de se mettre au lit. Vendredi matin, elle n'était pas bien, mais elle est sortie !

Elle est morte à quatre heures dans l'après-midi.

Le déménagement du bureau de poste à St-Jérôme, s'est fait samedi dernier. Les curieux encombraient le nouveau bureau de poste dont le luxe, qui en fait un édifice de grande ville, offre un contraste avec la salle décrépitée et enfumée où l'on distribuait naguère les nouvelles.

Il se signe en cette ville une requête ayant pour objet d'obtenir que le prochain campement de volontaires du district No. 6, se fasse à St-Jérôme.

Lachine. M. Hormidas Deslauriers qui était au conseil municipal depuis douze ans, a donné sa démission, parce quelques-uns lui reprochent d'avoir vendu quelques articles nécessaires au conseil de ville. M. Deslauriers regarde ce reproche comme de l'ingratitude et ne peut plus travailler pour de pareils constituants, dit-il.

Les paroissiens ont résolu de construire un nonveau presoytère au printemps.

Ottawa. Un accident est arrivé samedi à l'atelier du gouvernement. Un relieur nommé Aubin a eu trois doigts de la main droite tranchés par un couteau à papier. Vu la difficulté de trouver un médecin consentant à panser la blessure, on a conduit Aubin à l'Hôpital Général, après lui avoir enveloppé la main, tant bien que mal.

M. Aubin a perdu beaucoup de sang et est maintenant très faible.

Il est marié et père de trois enfants.

Un bien triste accident est arrivé samedi dans le champ où se trouve l'hôpital Nazareth, rue des Glacis, Québec. Deux petits garçons, Victor et Arthur Déry, tous deux fils de M. Jos. Déry, peintre, s'amusaient à glisser lorsque Victor, âgé de 9 ans, est arrivé avec son traîneau sur le mur qui sépare la haute ville du faubourg Saint Jean, et s'est violemment frappé la tête sur la pierre.

Il s'est plaint immédiatement d'une violente douleur à la tête. Il a pu cependant se relever et se rendre à pied chez ses parents, en compagnie de son frère Arthur. Le Dr. Boulet a donné au petit blessé tous les soins nécessaires, mais cependant ce dernier est mort vers sept heures.

Le coroner Belleau, informé de cette mort, tiendra une enquête demain matin, à dix heures.

Le Dr S. Martineau, actuellement préfet du comté de Berthier, a été réélu, le 3 février courant, maire de Lavaltrie pour la 9me année.

La *Justice* annonce qu'une requête signée par tous les curés du comté de Bonaventure et aussi par un grand nombre de citoyens de ce comté a été reçue par l'honorable M. Mercier à qui on demande de vouloir bien aller se faire élire dans ce comté aux prochains élections générales.

Sur la rue Hamel, Québec, et dans l'espace de trois semaines, trois personnes résidant à deux portes l'une de l'autre, s ont mortes le même jour à une semaine d'intervalle.

Ce sont M. Ferdinand Hamel, Mgr. Légaré (mort chez son beau-frère, N. Lemieux), et Gaspard Drolet.

Tous trois avaient le même âge, soixante-deux ans, et ont été inhumés le même jour, le samedi.

L'hon. M. Chauveau, shérif de Montréal, a pu se rendre à son bureau et il se propose de reprendre ses leçons de droit romain dans le cours de la semaine prochaine.

Une dépêche nous apprend que la mission conduite à Rome par le Dr. Desjardins pour le règlement de la question universitaire a été couronnée d'un plein succès

La plus violente tempête de neige que l'on ait jamais vue a sévi vendredi et samedi dernier à Winnipeg. Il y a plus de trois pieds de neige dans les rues et sur les trottoirs. Les écoles sont fermées. Les chars des rues ont cessé de circuler. Tous les trains de chemins de fer sont cancellés.

L'université Laval vient de conférer le titre de docteur ès lettres à M. Napoléon Legendre, le littérateur bien connu.

L'université Laval ne peut que grandir en prestige et en considération en conférant ces titres de distinction d'une façon aussi judicieuse. Legendre est incontestablement, en effet, à la tête des écrivains les plus éminents de la langue française en Amérique.

### ETATS-UNIS.

Haverhill, est encore affligé par une grève des employés de la manufactnre Spaulding.

Marie Sorel a été internée dans la maison des pauvres du comté d'Albany. Elle est gravement malade.

Il existe à Nashua actuellement plusieurs grèves, on croit qu'elles vont durer encore plusieurs jours, les meneurs sont, paraît-il, des entêtés et ne veulent pas démordre de ce qu'ils appellent leurs droits.

Le nouvel autel de l'église St. Joseph est le plus beau de la ville de Cohoes. Les membres de la congrégation en parlent avec orgueil. Un grand nombre d'étrangers visitent chaque jour notre église pour voir ce chef-d'œuvre d'art architectural.

Les travaux reprennent tranquillement dans les fabriques de cette ville. Il est rumeur que des fabricants de Troy sont à négocier l'achat de la fabrique de Haches qui se trouve sur le chemin de west Troy.

Il est rumeur qu'une société composée de tous les Canadiens de la ville sera formée sous peu, et qu'elle sera sous la protection de l'Athenée de Cohoes.

M. Israël Lavallée, de Worcester, Mass., qui a perdu un superbe cheval de trait il y a quelque temps, a été l'objet de la sympathie de ses amis qui lui ont présenté, samedi soir, à sa résidence, une bourse contenant $86. M. Lavallée est très populaire parmi les entrepreneurs de cette ville qui ont souscrit libéralement. La présentation a été faite par M. Henri A. Laviolette.

Un crédit voté par le Congrès des Etats-Unis permet à chaque sénateur fédéral qui n'est pas président d'un comité, d'employer un secrétaire à raison de $6 par jour, dimanches et fêtes compris. Il y a un an ou deux, le sénateur O'Regan a fait assermenter sa femme comme secrétaire particulier. Cette étrange nomination a été de nouveau confirmée cette année.

Félix Bombard de Ware est allé au Canada dans le but d'y acheter des chevaux pour ses écuries de louage. Ce compatriote a fait pour environ $60,000 d'affaires l'année dernière.

Il y a quelques jours Eugène Phaneuf, de Ware, un petit enfant, pendant qu'il s'amusait à jouer sur la glace du canal de la Otis Co., est tombé dans un trou et se serait certainement noyé sans l'assistance de J. O. Deslauriers, épicier, qui, passant par là en ce moment, entendit les cris du bambin et vola à son secours.

La femme du président Harrison dit que le meilleur âge de se marier pour une jeune fille est à vingt-cinq ans. N'empêche point que madame Harrison s'est mariée elle-même à dix-neuf ans.

Le Cercle Salaberry de Fall River Mass, se propose de donner un banquet à ses membres, le mardi gras, 18 février. Tant mieux !

Des maraudeurs ont volé pour une valeur de $250 de vêtements confectionnés chez Joseph Valois de Fall River Mass, 10 rue Orswall, dans la nuit de samedi dernier.

Le Dr. W. Trudeau de Fall River Mass, a acheté de M. Jos. Martel la maison 303 rue Pleasant et le lot de terre y attenant. Il y a transporté ses bureaux et résidence.

Il y a quelques jours M. H. A. Dubuque a lu un essai en anglais sur Lafayette, à la résidence de l'hon. Robert T. Davis, de Fall River, ex-membre du congrès. devant un auditoire américain. Il a fait allusion à l'influence française dans la formation de la république américaine.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de là qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage ; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois sauvé ma vie. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


## Pompeuses funerailles

Les funérailles de Mme Coppinger, la fille de M. Blaine, le secrétaire d'Etat, ont eu lieu en grande pompe à Washington. Le président, Mme Harrison, et la plupart des membres du cabinet assistaient à la levée du corps. Le service funèbre a été célébré ensuite à l'église St. Mathieu. Le révérend père Sherman, frère du général Sherman, a dit la messe, et le cardinal Gibbons archevêque de Baltimore a donné l'absoute. Il n'y a pas eu de discours, et l'inhumation a eu lieu au cimetière d'Oak Hill. Le lieutenant colonel Coppinger étant catholique, Melle Blaine qui était protestante, avait embrassé le catholicisme avant de se marier avec lui.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## Mort d'un Canadien dans l'Oregon.

La mort vient d'enlever un vieux canadien, du nom de Marcel Bernier, qui était certainement un des premiers blancs nés dans le territoire de l'Orégon. En 1839, son père alla résider à St Boniface, afin de lui procurer l'avantage de fréquenter l'école de Mgr Provencher. En 1841, la famille retourna dans l'Orégon, et peu après le jeune Bernier accompagnait l'archevêque Blanchet dans sa première mission, à Puget Sound, et dirigeait la construction de la première église en bois rond bâtie dans cette région dont l'archevêque parle dans ses relations. Plus tard, il rendit le même service à Mgr Demers, lorsque ce dernier n'était encore que simple prêtre, et l'accompagna dans sa première course apostolique à Vancouver. Sa maison et ses chevaux ont toujours été à la disposition des missionnaires, qui ne manquaient jamais de lui donner l'hospitalité quand ils passaient en cet endroit. En 1845, ce brave canadien se fixa à New-Aukum Prairie, où il vient de mourir, à l'âge de 70 ans.

## DECES.

A Joliette, le 26 janvier dernier Albert Wilfrid, enfant de Joseph Lavigne, à l'âge de 7 mois.

A Boucherville, le 8 courant, à l'âge de 1 an, 4 mois et 2 jours, Marie-Joseph-Thomas-Raoul, enfant de Victor Normandin, N. P.

A St Sauveur de Québec, le 3 février courant, décédait Dame Marceline Martineau épouse de Sieur Narcisse Dion, marchand épicier.

La défunte était agée de 62 ans ; les funérailles ont eu lieu mercredi le 5 fév. au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons nos condoléances à sa famille.


# BIJOU SHOE STORE.

# VENTE EXTRAORDINAIRE

## De $10.000

## VALANT DE SURPLUS DE STOCK

## Voici les Motifs de cette Vente :

Le temps a été contraire à la vente habituelle de marchandises d'Hiver et nous sommes encombrés dans chaque département. Nous avons pensé que le seul moyen d'avoir de l'argent et d'écouler ce surplus de Stock était de mettre si bas nos prix que les marchandises se vendront nécessairement.

C'est ce que nous avons par une Reduction Etonnante.

☞ Ceux qui ont besoin de Chaussures sont priés de venir nous voir et d'épargner une piastre.

CHAUSSURES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS, COMPLETEMENT SACRIFIEES.

M. CHAS. DUPUIS, se fera un plaisir de vous montrer ces valeurs Extraordinaires.

Demandez a le voir

— AU —

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.


## Feu a Boston

La magnifique station Boston Lowell à Boston vient d'être en partie la proie des flammes. On ne connait pas les causes de l'incendie qui a originé mardi vers 5 hrs. du soir. Les dommages sont estimés à 2,000. Cet incendie n'a cependant aucunement retardé le départ des trans.


"L'URBAN HOTEL"
(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être renouvert et nouvellement garni. Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.

☞ *La Bière de Fones à la mesure.* Lunch a toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

Jeudi le 13 Fevrier 1890.

Réapparition à Lowell, après neuf années d'absence, du fameux acteur.

Milton Nobles.

qui sera aidé de la jeune et intelligente.

Dollie Nobles,

Et une compagnie de brillants acteurs Ce sera un évènement des plus signalés dans la pièce Américaine.

FROM SIRE TO SON.

Effets scèniques splendides. Comédie de premier choix. Musique de première classe, Toilettes éclatantes.

DRAME SUPERBEMENT JOUE.

Billets vendus au Guichet.

3 REPRÉSENTATIONS.

Vendredi et Samedi

le 14 et 15 Fevrier

MATINEE SAMEDI.

Grande reproduction du fameux

Melo Drame,

HARBOR LIGHTS.

REPRÉSENTÉ

250 fois a New-York,
125 fois a Boston.
600 fois au theatre Adelphi a London.

Billets au Guichet. Prix spéciaux pour la matinée

## Mohair Brillantines, Brillantines Sciliennes, Brillantines Apaca.

Les quartiers généraux de ces marchandises sont chez nous et nos prix défient toute compétition, savoir :

25 pièces de Brillantines Mohair, à 50c. 42 pces de large, valant 75c., de couleurs assorties, nous en avons aussi de 75c.,87 1-2c., et $1.00.

Il nous reste quelques pièces d'Henriette noire, à 69c. tel qu'annoncé dans notre dernière vente, cette étoffe a 46 pces de large et elle est bon marché à 87 1-2c. pour toutes les bourses. Nous avons un lot de Brillantines de 50c. à $1.00, ces dernières se vendaient $1.25, elles ont 54 pces de large.

Allez les voir,

COOK, TAYLOR & Co.

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

# GRANDE REDUCTION

— SUR LES —

# Par-dessus et Ulsters,

—)o(—

Malgré la mauvaise température de cette saison, nous avons vendu plus de

Capots et d'Ulsters que de coutume,

Depuis que nous sommes dans Lowell. La raison est que nous vons commencé avec des

Marchandises de Premiere Classe et des Bas Prix.

Nous avons encore en mains un assortiment assez complet et nous en faisons une réduction générale sur toute la ligne de Par-dessus pour Hommes et Garçons.

Specifions pour le moment :

ULLTERS en Frieze Irlandais, doublés en laine, longs, valant $15.00, pour $10.00.

ULSTERS en Frieze Irlandais, (des moulins de Georges River), de toutes les couleurs, doublés en laine, confectionnés, que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à moins de $20, $23. pour $15.

ULSTERS en Frieze d'Irlande importés, bien bordés et bien faits, valant $23, pour $18.

Les meilleurs Ulsters en Frieze d'Irlande importés, doublés en beau et élégant casimire, doublures de manches en satin Skinner. Un Ulster mieux fait que n'importe où dans Lowell et qui se vend $35 à Boston, pour $25.

Nous mentionnerons d'autres Articles la semaine prochaine. En attendant, examinez nos Marchandises et nos Prix avec ceux de nos Competiteurs.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

RYAN ET BRGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention ! Attention !

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

COUR A BOIS

— ET A —

CHARBONS,

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poêles de cuisines, $7 50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# Nos Comptoirs Sont Brillants

## DE BONNES OCCASIONS.

Grande réduction sur les Marchandises d'Hiver. Nos achats de Printemps commencent à arriver et il nous faut leur faire place, de là nos bas prix.

**Lisez, .... Lisez, .... Lisez.**

**DEPARTEMENT POUR HOMMES.**

Occasions sans pareilles.—Chemises blanches.—Grande vente.

1 lot de belles chemises pas lavées avec devants et poignets en toile, à 50c. prix du Bon Marché, à 33c. chaque.

1 lot de belles chemises pas lavées, devants et poignets en toile forte. Rien de mieux que l'on vend ordinairement 75c., prix du Bon Marché 49c. chaque.

1 lot de belles chemises pas lavées faites en coton Langdon G. B. Blanc tout le tour, devants et poignets en toile, que l'on vend $1.00. Prix du Bon Marché, 59c. chaque.

1 lot de chemises de travail, pour hommes, 25c.

1 lot de chemises de flanelle, pour hommes, 49c.

1 lot de bas par côtes bleus, 6c. la paire.

1 lot de bas pure laine barrés rouge et bleu, à 25c.

**Vente Spéciale de PARAPLUIES.**

*à moitié prix*

Parapluies en soie gloria avec poignée en cuir ou en argent, de $2.50, pour $1.25,

Parapluies, nouveaux patrons, en argent oxydé, ordinairement vendus $2.75 et $3.00, à $1.45, chaque.

Assortiment de Parapluies meilleur marché, en soie gloria, en serge et en étoffe durable de saison dans les prix suivants: $1.75, $1.97, et 98c.

1 lot de Gants en peau de Veau, à 25c. la paire.

1 lot de beaux Gants de Kid, pour hommes, valant $1.00, pour 49c.

**SOUS-VETEMENTS DE DAMES.**

1 lot de Corps et Caleçons pure laine, valant $1.50, pour 98c.

1 lot de Corps et Caleçons en Jersey, valant 65c. pour 37 1-2c.

1 lot de beaux Corps et Caleçons en laine anglaise, valant 87c. pour 59c.

1 lot de Casquettes, pour Dames de 75c. pour 19c.

1 lot de belles Casquettes tricotées pour Dames, à 35c. chaque.

1 lot de Gilets tricotés, pour enfants, à 25c. chaque.

39 doz. de Jerseys noir et de couleur, valant $3.50, bien brodés pour $1.97 chaque.

**—SOUBASSEMENT.—**

Deux grandes occasions.

1 lot de Sets à dîner peints (112 morceaux), valant $12.00 pour $8.97 le set.

1 lot de beaux Sets de toilette (10 morceaux), valant $3.50, pour $2.19.

**ARGENTERIE.**

1 lot de Boîtes de fantaisie avec dessins, valant $1.50 pour 59c. chaque.

1 lot de Tasses peintes en or à 89c.

1 lot de Marinadiers, (3 bouteilles), valant $2.00 pour $1.17.

**OUVRAGES DE FANTAISIE.**

1 lot d'écheveaux à 7c. chaque.

1 lot de Tabliers étampés en cambric, à 25c. chaque.

1 lot de Tidies, valant 49c., prix spécial 25c.

100 boîte de Fils de Germantown de toutes les nuances à 14c. l'écheveau.

**FOURRURES.**

Nous pressons le public de venir voir ce département, les prix sont étonnants tant ils sont réduits.

**DEPARTEMENT de MANTEAUX.**

1 lot de Newmarkets dont le prix était de $15.00, pour $7.49 chaque.

1 lot de Newmarkets de $17.50, pour $8.19 chaque.

1 lot de Newmarkets, pour Dames, de $9.00, pour $3.75 chaque.

1 lot de réductions qui vous étonneront dans ce département de MANTEAUX.

Nous les vendons à grands sacrifice, venez voir par vous-mêmes et vous vous déciderez à en acheter aussitôt.

VENEZ A BONNE HEURE.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lasoue, Emma Montmarquet, Rose Lemieux, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, et Antonine Bernard, A. Vigeant,

## AVIS.

Le Emulsion en vente aux dépôts suivants:

Dr O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Dutton.

I. Hébert, Rue East Merrimack.

Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.

D. C. Benoite, coin des rues Merrimack et Cabot.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

M. F. E. Desautels, Bloc Father rue Bridge, coin de la rue West Third.

M. W. Erb & Cie., coin des rues Tilton et Moody.

P. P. Barsalou, 316 rue Merrimack.

F. Godin, 318 rue Merrimack.

Rémédi, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Doucet, 171 rue Middlesex.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Refroidissement Balsam.

Pour le rhume essayez le Magique Pain Extracteur.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. En vente chez tous les épiciers.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur l'annonce du New-York Cash. Avis à nos lecteurs spécialement.

Wilson & Howard vendent les meilleurs cigares à meilleur marché que n'importe où dans Lowell. Les ordres sont servis avec fidélité et promptitude.

Grand nombre de personnes qui n'ont pas été atteintes de la grippe attribuent ce privilège aux bons et excellentes chaussures qu'elles ont achetées chez J. C. Morel.

Présents utiles à tous utiles dans chaque paquet de SAVENA le meilleur savon à laver.

Nous vous disons que Marion est toujours la seule ville des environs que tout le monde qui le public lui envie; un seul regard dans ses salons vous fera deviner ses hautes qualités artistiques.

M. H. Lamothe, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

Il pleut, il vente, il fait chaud, et il fait froid, alors sont les températures dont les changements subits vous font souffrir par des rhumes de cerveau et d'estomac le Ingall's Spécific remède à tout cela.

Fumez le cigare Mallet vendu par Jean & Richards.

N'oubliez pas Mesdames que le Bon Marché sacrifie son assortiment de manteaux à des prix incroyables.

Les photographies de Loupret ne cessent de faire l'admiration générale. Le travail et le coloris des portraits ne laissent rien à désirer.

Cook Taylor & Co., sur la rue Centrale ont ce te semaine une annonce merveilleuse, lisez la et allez visiter leur établissement si vous voulez faire des bons marchés

Notre ami M. Roussin doit abandonner au mois de mai prochain son commerce de liqueurs vu le vote de *No licence* donné l'automne dernier. Avis à ceux qui désirent acheter bon marché.

Ai oi!! Ai oi!! oh que j'ai mal aux dents. Mais pauvre enfant courez tout de suite chez le dentiste W. H. Pepin au 314 Rue Merrimack, il extrait les dents sans douleur; pourquoi donc tant souffrir!

Qu'y a-t-il de plus rare à Lowell? c'est une photographie aussi belle et aussi bon marché que l'ami J. T. Fontaine en fait. Allez voir par vous-même.

Ravivez votre appétit, stimulez les voies digestives, fortifiez et enrichissez votre sang en faisant usage du célèbre Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Ce fameux remède est le seul reconstituant qui agit sur tout le système et qui est garanti infaillible. Voyez l'annonce.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différentes formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Coupe élégante chez Sargent.

## NOTES LOCALES.

Nous avons commencé cette semaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrérages.

C'est ce soir que l'on doit faire l'essai du nouveau carillon des cloches de l'église St. Patrice.

On nous dit que l'on ne compte plus que quelques cas seulement de grippe. Tant mieux! Lowell a eu son tour.

C'est cette semaine que le juge Thompson entendra les causes non contestées de divorce, celles contestées viendront ensuite.

Nos remercîments à qui de droit pour un billet de faveur pour le bal annuel de la Tribu Passaconaway, qui a eu lieu Mercredi soir.

L'alarme qui a sonné dimanche soir, à la boîte 16 était vaine, les dommages se réduisent à la perte d'un paillasson qui était dans une cour.

Nous prions nos lecteurs de jeter un coup d'œil sur l'annonce de J. V. Pepin dentiste, No 192 Rue Merrimack. Ouvrage et satisfaction garantis.

La semaine dernière l'Union St. Joseph de cette ville, payait des bénéfices à dix-sept de ses membres. C'est le nombre le plus élevé qui se soit vu.

S'il se trouve dans la ville de Lowell, une dame canadienne, du nom de Marie Hamelin, elle est priée de se présenter au presbytère pour une affaire importante.

L'oiseau de pénitentier, Joseph Allard, dont nous annoncions l'arrestation dans un récent numéro vient d'être condamné à 11 mois de détention à la maison de réforme.

Le comité des finances, à sa réunion de vendredi, a résolu d'emprunter $200,000 à 3 1-2 par cent pour payer les dépenses éventuelles en attendant que les taxes pour 1890 soient toutes payées.

Il y a eu, samedi dernier, vingt et une arrestations pour ivresse et cinq dimanche. La mauvaise température de samedi les a forcés nous dit-on, à se prémunir contre les attaques de dame la grippe.

Sur la liste des causes qui seront sommises cette semaine au grand jury, on remarque avec peine deux noms canadiens: Narcisse Mireault, accusé de vol avec effraction; et Thos. Duberger pour même délit.

Vû les dépenses considérables causées par la récente épidémie, la grippe, il est probable que les sociétés irlandaises de notre ville ne paraderont pas solennellement le jour de la Saint Patrice, le 17 du mois prochain.

Le comité républicain de ville s'est régulièrement organisé pour l'année 1890 en réélisant comme président F. P. Lawton et Chs. F. Kidder comme secrétaire. A peu l'exception près, le comité est composé des mêmes membres que l'an dernier.

Le pont qu'il y a sur le canal qui traverse la rue Market, est dans un état de vétusté qui demande l'attention du comité des chemins; on a remarqué qu'il avait baissé de plusieurs pouces depuis quelques jours. Qu'on n'attende pas des accidents.

M. P. L. Denault présidait à la dernière assemblée de l'Association Catholique. Un comité de neuf a été nommé pour réviser la constitution et dix applications ont été reçues. M. Adolphe Chênevert a été élu secrétaire correspondant.

Durant le mois de janvier dernier 802 prisonniers étaient logés à la station de police; le nombre d'arrestation est de 247, sur lequel deux seulement ont été trouvés non coupables. On a enlevé et remis ensuite aux prisonniers la somme de $363,87 qu'on avait trouvée sur eux.

Les personnes qui laissent des lampes de pétrole allumées toute la nuit dans leur maison devraient se rappeler que l'incendie par lequel M. Tracy, secrétaire de la Marine à Washington, a perdu sa femme et sa fille, a été causé par l'explosion d'une lampe qu'on avait laissé brûler.

Mercredi dernier les nombreux amis de M. Cy. Constantineau lui ont fait une joyeuse surprise en lui présentant un magnifique pot à l'eau en argent; le cadeau était accompagné d'une adresse lue par M. Aug. Guillet. Sur invitation de M. et Mde. Constantineau, les joyeux convives passèrent le restant de la soirée à faire du chant de la musique et de la dance. Chacun s'est bien amusé.

Avant de prendre l'inventaire, c'est la coutume de vendre les chaussures dépareillées. Cette vente attire beaucoup de monde. Rendons nous en foule et demandons Chas. Dupuis. Il ne peut que nous offrir des bons marchés au Bijou Shoe Store.

Deux femmes, dont une canadienne du nom de Amélia Vaillancourt ont failli être brulées entièrement dans les moulins Tremont et Suffolk jeudi dernier; le feu a pris dans la chamhre des déchets, (waste room) et on parvint à les sauver avant qu'elles fussent asphyxiées. Elles ont été conduites à l'hôpital où l'une Dme. Rice, est morte lundi matin.

Julia Connelly, âgée de 59 ans, a été trouvé morte dans son lit mardi matin à sa résidence dans la corporation du massachusetts. Ses compagnes partirent pou l'ouvrage et la laissèrent, croyant qu'elle continuait à prendre du repos. La défunte a succombé a une attaque de maladie de cœur, tel que l'a constaté le Dr. Irish dans l'examen; la défunte était célibataire.

A la dernière réunion de la Société St Jean Baptiste on a donné avis qu'amendement serait demandé, dans quinze jours, pour modifier la clause réglémentaire concernant l'absence aux funérailles, on a proposé seize nouveaux membres et huit ont signé la constitution. A cette dernière séance on constatait que la société paie 14 de ses membres à $5. par semaine pour bénéfices. M. Goe. D. Jacques présidait l'assemblée.

Mardi soir, vers les neuf heures, les pompiers étaient appelés pour éteindre un incendie qui venait d'originer dans le magasin de G. Morrison, marchand sur la rue Merrimack. Tout un coté du magasin a été détruit et les pertes se montent à quelques milliers de piastres. Les circonstances un peu curieuses de cette conflagration ont été la cause de nombreux commentaires. Les compagnies d'assurance doivent faire une enquête.

Le Rév. P. Lavoie O. M. I. qui vient d'être transféré à la desserte de l'église St. Jean Baptiste a été, dimanche dernier, l'objet d'une ovation de la part des membres de l'Association Catholique qui ont organisé en son honneur une soirée des plus agréables à laquelle prenaient part les Delles. Annette et Estelle Lemaître, S. Boucher, Cora Bigonesse, Emma Lareau et Mme. C. Constantineau ainsi que Messieurs David Martin, M. McCabe. L'auditoire était nombreux et enthousiaste.

Un seul coup d'oeil, en passant, que nous avons jeté sur l'établissement de M. E. H. Duprez nous a fait constater des améliorations importantes qu'il nous fait plaisir d'annoter devant le public Canadien. M. Duprez vient de prendre comme associé son frère Jos. T. Duprez. Ils ont considérablement augmenté leur assortiment de meubles et ils se livrent aussi, avec succès nous dit-on, au commerce de foin et de paille; Ils occupent les blocs attenant l'un à l'autre qui portent les Nos. 311 313 et 315 sur la rue Merrimack. Cette idée d'entreprise leur fait honneur.

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

## SPORT.

Il paraît que notre samson canadien, Louis Cyr, n'entend pas se laisser jouer, M. Jos. Dextra vient de recevoir de lui une lettre dans laquelle il "informe qu'un nommé Kennedy vient de lever un *dumb-bell* de 1000 livres avec ses deux mains, pour la somme de $500. M. Cyr doit partir aussitôt pour New-York où il offrira de lever le même poids pour moins d'argent et, ce qui surpasse tout, il s'offre de lever ce poids d'une seule main. Ce prodige de force ne peut guère nous surprendre, si l'on songe que Louis Cyr a levé 486 livres, avec un seul doigt à sa dernière représentation à Lowell.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

## On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à

B. Ledderer,
74, rue Centrale.

ON DEMANDE

Une jeune fille intelligente, parlant le français et l'anglais pour s'occuper de tenue des livres et se rendre utile dans le service du bureau d'un petit magasin. Veuillez écrire de votre propre écriture et fixer le salaire attendu. Adressez P. O. Box 105.

## Notes Personnelles

Son honneur le maire Palmer se rendait lundi à Boston pour assister aux comités de la législature d'état dans les intérêts de notre ville.

Il nous fait peine d'apprendre que le Rev. Père Lancelon est retenu a sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Le Dr. Vincelette qui a été retenu à Québec par une grave indisposition commence à prendre beaucoup de mieux. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

M. Le Dr. J. E. Lemaître de Manchester, qui était lundi de passage en notre ville, est venu nous rendre visite à nos bureaux. Le Docteur nous a paru en parfaite santé.

Parmi les personnes présentes au grand parti des membres du club des Elks, nous voyons figurer le nom de notre distingué compatriote, M. C. H. Phaneuf, de Nashua, N. H.

M. Onésime Lépine frère de Maxime Lépine, prote à l'Etoile, est, nous dit-on, retenu à sa chambre par une sérieuse indisposition. Nous lui souhaitons de se guérir le plus tôt possible.

M. F. Putnam, actuellement à Paris, vient d'adresser a un des directeurs de l'Etoile quelques copies de journaux français, le *Temps*, le *Figaro* et le *Petit Journal*. Nos remercîments.

M. W. P. Burbank, dont la nomination comme maître de poste de notre ville a été ratifiée par le sénat à Washington, ne prendra la responsabilité de sa nouvelle charge que le 1er. mars prochain. D'ici à ce temps on préparera les rapports requis par la loi. Nos félicitations au nouveau titulaire.

M. J. G. Small, qui a occupé la position de "floor walker" au Bon marché, a été samedi dernier l'objet d'une jolie ovation de la part de ses amis et des employés du Bon marché; on lui a présenté une magnifique bague en diamants M. Small part pour Los Angelos, Cal., où il doit prendre commerce à son compte.

Madame J. W. Alexander a récemment fait cadeau à son époux de deux jumeaux qui n'ont vécu que quelques heures. Madame Alexander est dans un état bien faible, quoique hors de danger; elle est sous les soins de deux médecins éminents de notre ville. Que sa convalescence lui soit heureuse.

La semaine dernière nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de M. A. Battger représentant la maison Colgate & Cie Nos 53455 John St, New-York, établie en 1806. M. Battger est un parfait gentilhomme et parle français élégamment; il a passé trois mois à Paris nous sommes assurés que ses manières affables doivent lui attirer la confiance des acheteurs. D'ailleurs l'ancienneté et la renommée de cette maison qui manufacture des meilleurs savons et parfums, sont assez pour la recommander aux intéressés.

## Visite distinguee.

Lors de son passage en notre ville, Mgr. Clut est allé rendre visite à notre ami M. A. Charbonneau, le 5 février dernier. Pour prouver l'estime qu'il porte à Madame Charbonneau, qui lui a confié deux de ses fils, dont un est maintenant dans les missions sauvages et l'autre au noviciat de Lachine, Monseigneur est allée le lendemain prendre le dîner chez elle; l'entretien intéressant des récits de voyage de l'éminent missionnaire les a charmés et après quelques félicitations à à l'adresse de Madame Charbonneau, Mgr. est parti en bénissant la famille et les priant de remercier toutes les personnes qui ont acheté de ses photographies dont le profit est exclusivement co sacré pour les missions sauvages.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

## Lowell One Price Clothing Co.

Les améliorations importantes que l'on a faites à cet établissement, en ont fait le plus beau magasin de la ville, et un des plus spacieux. L'assortiment, comme d'ailleurs c'est l'habitude, est fort recherché et de bon goût. Chaque département est rangé avec ordre. On a pratiqué dans les coins du magasin, de magnifiques chambres de toilette pour Dames et Messieurs. Les murs sont presque tous tapissés en papier vert pâle avec fleurs dorées, si on ajoute à cela la clarté donnée par 85 pieds de vitrines sur la rue Merrimack, on peut avoir un léger aperçu de la beauté de ce magasin. Les bois sont peints couleur frêne ainsi que les buffets d'étalage. Nous avons remarqué le goût dans l'étalage varié des colis, et des autres départements en général. C'est réellement l'invitant d'aller y faire vos achats.

Nous remercions M. P. A. Brousseau pour la complaisance qu'il a eue de nous faire visiter cet établissement.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

## FETE PAR SES ANCIENS ELEVES.

Le Révd F. X. Jeannotte, supérieur du collège Ste-Marie de Monnoir, dont nous annoncions le passage en notre ville dans notre dernier numéro, était, lundi de cette semaine de retour d'une promenade à Fall River, Manchester, Suncook et autres centres canadiens. A cette occasion et avant son départ, M. Paul Vigeant, lui fit la gracieuse invitation de prendre le dîner avec lui, invitation qui fut aussitôt acceptée. Cette fête de famille a eu un cachet d'intimité tout particulier, si l'on songe que tous les messieurs qui y assistaient sont des anciens élèves de M. Jeannotte, savoir:

Messieurs Frs. Vigeant, Félix Vigeant, Timothé Vigeant, Paul Vigeant, Ambroise Vigeant, F. X. Berger, Arthur Boulais.

Chacun d'eux partage aujourd'hui les douceurs de l'hymen et, à ce titre, disons que leurs épouses contribuaient en bonne partie à la gaîté de la fête qui a été toute familière.

M. Paul Vigeant avait fait préparer un dîner des plus succulents qui fait honneur au goût délicat et l'habileté ingénieuse de Dme Paul Vigeant. Arrosés d'un champagne exquis, les mets ont été dégustés avec plaisir.

M. Jeannotte, fit durant le dîner, quelques remarques rappelant les souvenirs du passé. Il félicita ses anciens élèves de la position que chacun d'eux occupait et leur promit l'assurance d'un souvenir éternel.

M. Jeannotte s'est declaré enchanté de la visite qu'il a faite à Lowell et dans les autres centres où, dit-il, la position élevée des canadiens l'a beaucoup émerveillé, il était heureux de pouvoir féliciter ses compatriotes, leur promettant de revenir l'an prochain.

M. Jeannotte est retourné au Canada lundi soir où il doit assister aux noces d'argent du Révd M. Nadeau, ancien curé de Ste-Marie de Monnoir.

## Jean & Richards.

Une courte visite au nouveau magasin de MM. Jean & Richards au No 216 rue Merrimack nous a convaincu qu'ils entendent faire un commerce relevé de cigares et tabacs. Leur assortiment contient ce qu'il y a de plus recherché et toutes leurs marchandises sont nouvellement fabriquées. Nous invitons le public à leur donner un cordial encouragement, Le cigare *Mallet*, qu'ils ont eu la gracieuseté de nous offrir, est délicieux par l'arôme et le bon goût. Les décors du magasin sont du plus haut goût et bien disposés, c'est la plus belle collection de portraits fantaisistes que nous ayons vus.

## MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

## Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Dimanche prochain étant le dernier avant le carême, les dames et les demoiselles de l'Association donneront une magnifique soirée dans leurs salles No 83 rue Middle.

1. Ouverture par la bande.
2. Romance par Dme. Ida Tennant.
3. Home sweet Home, déclamation par Delle Mary Mansfield.
4. Chanson par D. J. Donahue avocat.
5. Intermède par la bande.
6. Grande comédie intitulée, La Romanesque du XIXème siècle, les demoiselles dont les noms suivent prendront part.

Delles. G. Dubergès, G. Lamoureux, E. Désrosiers, E. Lareau, M. Côté et Évangéline Courchamps.

Les entr'actes seront remplis par 1er. Un solo du Banjo, Sébastopol, H. Girard. 2ème. Romance par Joseph Beaumier. 3ème. Morceau de piano. Le chant du Berger, par Delle Laura Beaulieu. 4ème. Le secret d'une pomme, chansonnette par Delle Elise Dinelle.

7. Déclamation "L'enfant volé de Raoul de Navery," par M. Joseph N. Mercure.
8. Solo de hasse par un amateur.
9. Sortie par la bande.

Le piano sera tenû par Delle Annette Lemaître.

Billets d'entrée, 10 et 15 cts.

Lever du rideau à 7.45 précises dimanche le 16 février. 83 rue Middle 83.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.

## REUNION SYMPATHIQUE.

Notre concitoyen M. Eugène Bailly a été l'objet d'une jolie présentation de la part de ses amis, mardi soir, qui lui ont présenté une bourse de la valeur de $50.00, l'adresse fut lue par Mde. G. D. Jacques qui, avec son époux, M. Jacques, étaient les organisateurs de cette joyeuse fête.

M. et Mde. Bailly ont reçu leurs convives avec l'urbanité qu'on leur connait et tous se sont déclarés enchantés de cette réception par le chant et la musique. M. N. Daignault agissait comme échanson et s'est acquitté avec honneur de sa position.

Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.

## CADEAU AMICAL.

Il est des circonstances où le cœur oublie difficilement les qualités ainnables qu'il sait apprécier chez un ami. C'est ce qui est arrivé samedi, pour notre concitoyen M. Zéph. Loranger, notre laitier bien connu. Ses nombreux amis lui ont fait un cadeau d'une valeur de cinquante piastres, en reconnaissance de l'affection qu'il leur a toujoujours témoigné, et comme marque d'estime qu'ils lui portent en retour. M. F. E. Désautels fit la présentation à laquelle répondit M. Loranger par des paroles les plus aimables, invitant ses joyeux hôtes à prendre quelques divertissements à sa santé, en son honneur. M. Jos. Marchand, beau frère de Madame Loranger, fit quelques remarques fort appropriées sur la circonstance. Après cela un joyeux entrain s'empara de tous et ce ne fut que chant et musique, tout le long de la soirée. M. et Madame Loranger ont royalement fait les choses et ont mérité les félicitations de tous les convives de cette joyeuse soirée dont le succès peut justement être attribué à MM. Ed. Charron et Louis Reeves qui en étaient les organisateurs.

## Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches er N, Y.

# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc

## Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES.

## $19.97.

**Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185**

## Rue Middlesex.

## A. DELISLE,

**Marchand Tailleur et de Hardes Faites,**

No. 224 Rue Merrimack.

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 8 Fev. 1890.

HOMMES.

Bellavance, Ex.
Bertrand, Ex.
Bertrand, N.
Carrier, Philias
Caillé, Jos.
Déchaine, V.
Dubé, Jos.
Desrosiers, Ed.
Fontaine, Frank
Garant, John
Hubert, Alph.
Lacroix, A. T.
Lauciau, Achille
Loranger, Jos.
Leblond, E. L.
Leblanc, Théop.
Meunier, A.
Pagé, F. M.
Pichette, Louis
Racicot, Willis

DAMES.

Bernier, Miss. S. A.
Beauregard, Dme. M.
Laviron, Dme. Jos.
Lemieux, Marie
Laprise, Odile
Perron, Mary
Roberge, Adèle.

**Important pour les dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nicholls, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 a $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente: Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

**Surprise au Public.**

Parmi nos importantes maisons de commerce dans Lowell, il en est une sur laquelle nous attirons l'attention spéciale du public, la maison O'Heir & Marin, No. 348 rue Merrimack. Ce sont les meilleurs marchands de meubles de ménage, aussi marchands à commission, encanteurs, évaluateurs, etc., etc. La somme énorme de leurs affaires fait que l'on se demande comment deux hommes peuvent faire pour subvenir à tant de demandes. Leurs affaires dépassent tout ce qu'il y a de ce genre ici. Le commerce immense de foin en gros et en détail s'explique par le fait qu'ils se procurent toujours le meilleur mil canadien. Leur meubles sont ce qu'il y a de mieux. Ils sont les seuls agents pour les célèbres lits Pino Palmine, reconnus les plus avantageux pour le genre humain par les qualités sanitaires et salubres qu'ils possèdent. Ce pino palmine est une feuille de pin qui pousse en Floride et dont la célébrité est maintenant répandue dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre. Nous recommandons consciencieusement a ceux qui ont besoin de meubles, effets de ménages, lits, poêles, fournaises, etc., etc., etc. d'aller voir cet établissement au No

**S. GREGOIRE**

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

Réparages faits proprement et promptement.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**Dr. J. V. Pepin,**

DENTISTE.

192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,

Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**J. A. GAGNON, M. O., C. M.**

*membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

**Bureau, No. 27 Rue Cabot.**

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

## Certificat Honnete

"J'ai souffert, pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs medecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass, 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre devoué, L. F. BROWN

Ces remèdes se vendent partout au prix de 50c. LA BOUTEILLE.

JOSEPH DELORME,

**Chapelier.**

Je désire informer le public que je manufacture moi-même les Chapeaux de Soie et de Feutre, (Pull-Over) dans les derniers goûts, aussi réparages de toutes sortes.

CHAMBRE 5, BATISSE DU "SUN,"
Coin des Rues Merrimack et Prescott,
(*Audessus du Restaurant Palmer*)

**CENTRAL HOTEL,**

CHARLES A. PAGE. Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix et Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**Jean & Richards,**

**216, Rue Merrimack**

Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.

**En Gros.**

☞ Nous attirons votre attention spéciale sur notre Cigare Mallet.

**Union Market,**

NOTRE DEVISE:

*Vivez et laissez vivre*

**Union Market Co., 79, 83, Rue Middlesex**

Après avoir pensé et mûri à mainte reprises pour savoir quel genre d'affaire nous pourrions établir pour le public en général qu'il y a de mieux sur le marché, nous nous sommes arrêtés à une part du patronage du public pour cette fête du jour de l'An.

Notre stock est complet en Fruits, Dindes, Poulets, Canards, Oies, de toutes grosseurs, et nous livrerons à domicile. C'est un point sur lequel nous insistons, car nous avons le meilleur marché de la ville.




**M. J. BROWN.**

LOWELL.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 31.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XIII

(*Suite.*)

C'est ainsi que sir Hilton se laissait aller à ses pensées, tout à coup, il se mit à écrire à la hâte quelques lignes à son homme d'affaires, lui donnant l'ordre d'emprunter au profit d'Olive Varcoe une rente annuelle de deux cents livres sterling, payable tous les trois mois. Mais pour la lui payer il fallait que l'homme d'affaires connût son adresse et ses projets. Voudrait-elle les lui dire? Oui, sûrement. Olive ne pouvait avoir l'intention de se séparer entièrement des Trewavas et de couper court à toute communication avec sa famille. Cependant elle devait quitter le lendemain le village, et à moins qu'elle ne donnât son adresse, à moins qu'elle ne dît où l'argent et les lettres devaient lui être adressés, comment pourrait-on lui venir en aide?

Sir Hilton prit vivement une feuille de papier, mais au moment d'écrire, sa main hésita. Enfin, rejetant loin de lui la plume, il se leva et courut chez lady Trewavas.

—Grand'mère, dit-il, je suis vraiment fâché de vous charger d'une commission pénible, mais il faut que vous écriviez à Olive, et que vous lui demandiez de nous laisser son adresse. Nous avons à arranger avec elle les affaires concernant sa petite fortune.

—Elle s'en est déjà préoccupée, répondit lady Trewavas. Elle m'a envoyé un mot il y a une heure; tenez, lisez.

—M. Truscott de Truro est mon solliciteur. Il arrangera tout ce qui me concerne avec sir Hilton Trewavas. Je lui laisserai ma future adresse. Si donc il devient nécessaire que vous communiquiez avec moi, vous pourrez le faire par son intermédiaire. Je vous avoue qu'il me serait pénible d'avoir aucun rapport avec un Trewavas. Si vous le pouvez épargnez-moi cette douleur. J'ai de l'argent pour mes besoins immédiats. Si je vous dis cela, ce n'est pas que je me flatte de l'espoir de de votre sollicitude pour moi, mais plutôt dans la crainte que peut être vous soyez inquiets pour

Olive Varcoe.

Sir Hilton, après avoir lu cette lettre, s'approcha de la fenêtre. Pendant quelques instants il fut incapable de prononcer une parole; et quand il eut enfin maîtrisé son émotion, il lit d'une voix basse et tremblante:

—Grand'mère, vous et moi avons été bien durs pour cette pauvre fille! Vous, dans votre orgueil et votre jalousie, en jugeant une parente pauvre coupable de l'immense faute d'aspirer à la main d'un Trewavas, vous l'avez accablée de dédain et de mépris que la dernière des créatures aurait à peine endurés; et moi, j'ai foulé aux pieds ses sentiments les plus intimes, je lui ai brisé le cœur, sans me préoccuper de ses souffrances, sans me soucier de ses angoisses et de ses tortures. Grand'mère, nous avons fait d'Olive Varcoe ce qu'elle est; je vous demande ce que nous devons faire pour elle, à présent.

Lady Trewavas n'était pas femme à fuir la responsabilité de ses actes ou à les déplorer.

—Ces événements n'ont pas modifié ma manière de voir, dit-elle avec hauteur. Eléonore Maristowe était la femme qui convenait à un Trewavas; Olive Varcoe ne l'est pas; elle vient de nous en donner la triste preuve. Le sang de sa mère est en elle, un sang corrompu et vicié. Si je l'ai tenue, au milieu de nous, dans une position subalterne, je l'ai fait avec intention. La famille de Trewavas pouvait-elle donc s'unir à une Varcoe? C'eût été bien hardi de la part d'Olive de s'en flatter. Elle aurait mérité que je l'abaissasse encore plus bas, à sa véritable place. Quant à ce que nous devons faire pour elle, maintenant, Hilton, c'est une autre question, et j'y réfléchirai généralement. Il faut avant tout, cela va sans dire, la mettre au-dessus du besoin.

—C'est en votre nom que nous devons agir, grand'mère. Elle n'acceptera rien de moi.

—Et elle aurait raison. Tout doit venir de moi, et être pris sur ma fortune personnelle. Il n'y aura pas alors d'objection de sa part.

A ce moment un domestique parut à la porte.

—Un gentleman, sir, m'a remis cette carte pour vous, il désire vous parler.

La carte portait le nom de M. Hériot. Sir Hilton s'empressa d'aller trouver l'avocat.

—Je ne me mêle pas souvent des affaires de mes voisins dit M. Hériot en se levant à l'entrée du baronnet, mais celle-ci est vraiment une exception, et vous m'excuserez de venir vous déranger, à une heure presque aussi avancée que celle où vous m'avez dérangé il y a une ou deux nuits.

M. Heriot ne lui avait pas tendu la main, mais sir Hilton était si agité et si troublé, qu'il ne fit pas attention à cet oubli.

—Qu'est-il arrivé? demanda-t-il brusquement en mettant de côté toute cérémonie.

—Il y a deux heures, un paysan m'a apporté cette lettre, répondit M. Heriot, et j'ai cru convenable de ne pas passer la nuit sans vous en faire part.

La lettre, écrite sur un papier bleu grossier, était ainsi conçue.

Honnorable monsieur, je sais que sir Hilton Terwavas a été vous consulter. Voulez-veus être assez bon pour lui donner le conseil qu'il fasse en sorte que mis. V. quitte ce pays cette nuit même? Demain il serait trop tard, car elle doit être arrêtée dans la matinée sous l'accusation de meurtre, par sir Anthony Roskelly, et si sir H. T. permet que ce malheur arrive, il s'en repentira toute sa vie amèrement,

Monsieur je suis de ceux qui n'admettent pas que l'innocent souffre pour le coupable; et quoique je ne possède pas de preuves, j'ai des présentiments et des pensées auxquelles je ne saurais imposer silence, quand je vois ceux qui devraient le plus avoir à cœur de secourir miss V.. l'abandonner sans rien faire pour elle. J'ai entendu aujourd'hui à la station, sans qu'on se doutât de ma présence, presque toute la conversation entre sir A. R. et Mme M.: je puis donc vous affirmer que mon renseignement est exact. Il n'y a pas de doute que sir A. R. ne laissera pas miss V. échapper, comme l'a fait le coroner. Ni les difficultés ni l'argent ne l'arrêteront pour satisfaire sa rancune.

Agréez mes civilités respectueuses.

Un observateur

—Vous voyez, dit M. Heriot que je ne suis pas le seul à croire votre cousine incapable d'un meurtre.

Sir Hilton, dans tout autre moment, aurait été frappé du ton ironique de sa voix et de la froideur de plus en plus marquée de ses manières; mais dans son présent état d'esprit, il n'y fit pas attention. Il éprouva même pour lui une certaine gratitude, et il fut tenté de le remercier de croire en l'innocence d'Olive.

—Rien n'est plus facile, dans ce comté que de faire échapper une personne soupçonnée, continua M. Heriot. Je présume que vous avez déjà suivi mon conseil, et avez couduit votre cousine dans un endroit sûr.

—Non. Elle continue à refuser mon assistance. Elle a quitté le château cette après-midi, et est en ce moment dans le village.

—Vous prenez la chose froidement, sir Hilton, dit M. Hériot en fonçant le sourcil, est-ce dans votre intention d'être agreable à ce venimeux magistrat, en donnant à sa haine une victime à mettre en pièces.

M. Heriot s'indignait rarement, depuis qu'on ne le payait plus pour cela; cependant, il y avait dans le ton de sa voix claire et vibrante une irritation, une sorte de colère qui étonnèrent profondément sir Hilton. Le jeune baronnet s'attendait à ce qu'on le blâmat de mettre Olive hors de l'atteinte de la justice; mais qu'on lui reprochât de l'abandonner à son sort, il avait peine à le croire.

—Ce n'est pas moi qui la délaisse, s'écria-t-il, mais elle qui me repousse! Elle qui ne me laissera pas la sauver; il y a trois jours déjà qu'un bateau l'attend par mon ordre près de la côte.

Ce fut le tour de M. Heriot d'être étonné.

—Je vous conseillerai alors de retourner près d'elle et d'insister de nouveau, répondit-il sèchement. Votre bateau attend-t-il encore?

—Oui. Pouvez vous rester ici jusqu'à mon retour! Je vais y aller tout de suite. Je n'ai qu'un mot à dire auparavant à mon frère, que l'agitation de ces derniers jours a rendu malade.

—Alors, pourquoi le fatiguer?

—Oh! il a toute sa tête, et il me dira comment persuader Olive. Il est d'une nature calme et patiente, qui forme un contraste avec celle d'Olive, qu'elle lui inspire une sorte de respect; une bonne parole de sa part fera plus d'effet sur elle qu'aucune menace de la mienne.

—C'est bien malheureux en ce cas qu'il ne puisse aller la trouver à votre place.

Le ton de M Hériot était plus caustique que jamais; mais sir Hilton avait l'esprit trop préoccupé pour y faire attention. Il prit dans le tiroir de la table une clef de la porte de la tourelle et, un moment après, il montait l'escalier en spirale.

Quand il s'approcha du lit où son pauvre frère était étendu et lorsqu'il vit cette face pâle et épuisée, sir Hilton comprit tout à coup combien était profond l'amour capable de causer une telle souffrance.

Ce ne fut pas sans un sentiment de confusion et de remords que sir Hilton remarqua le changement qui s'était opéré dans la physionomie de John, autrefois si calme et si placide. Sa quiétude avait disparu; ses yeux étaient enfoncés dans leur orbite, son regard farouche, ses joues enflammées, ses lèvres sèches; tout son corps était agité, comme tourmenté et dominé par quelque angoisse insurmontable.

—John, j'ai à te parler; es-tu en état de m'écouter? demanda sir Hilton de sa voix la plus tendre.

—Je puis tout supporter. J'ai épuisé la coupe des douleurs. Je suis préparé à tout, dit John en fermant les yeux.

Alors en peu de mots, sir Hilton lui fit part de la visite de M. Hériot, et de la résolution de sir Anthony d'arrêter Olive. Il lui dit aussi ses plans pour assurer sa fuite, et enfin lui demanda comment il pourrait la persuader de lui obéir.

—Essaye de tous les arguments que ton cœur t'inspirera, répondit John, et s'ils sont impuissants, dis-lui à la fin, que si elle ne te permet pas de la sauver, je la sauverai, moi; qu'il le faut.

—Est-ce tout? demanda sir Hilton, désappointé. Si elle ne m'écoute pas, fera-t-elle attention à ta prière, John?

Le malheureux soupira profondément, et se retourna sur son lit, de manière à ce que son frère ne vit pas sa figure.

—Alors, je vais lui écrire, si tu veux, dit-il; donne-moi mon pupitre.

Il écrivit quelques mots d'une main fébrile, épuisé pour ainsi dire de l'effort qu'il faisait sur lui-même, puis, jetant loin de lui sa plume, il retomba sur son oreiller, les yeux hagards et démesurément ouverts.

—Mon cher John, je crains que tu ne sois véritablement plus malade que tu ne crois toi-même. Laisse-moi prévenir le docteur Burton.

—Non, non. La vue seule des médecins et des médicaments me fait horreur. Cachète la lettre, Hilton, et promets-moi que tu ne la lui remettras qu'en dernière ressource, et quand tu auras usé de tous les autres arguments. Je l'ai écrite fiévreusement. Il est donc inutile d'effrayer Olive, à moins que son obstination ne t'y oblige. Rapporte-moi ma lettre, si tu épargnes à Olive la douleur de la lire. Donne-m'en ta parole, Hilton, avant de partir.

Douloureusement impressionné par l'état d'agitation et de fièvre de son frère, Hilton promit de se conformer à ce désir, et allait quitter la chambre quand John le rappela.

—Il y a de l'eau-de-vie dans le flacon. Donne-m'en, Hilton, avant de me quitter.

—Mon cher garçon, tu ne vas pas boire de l'eau-de-vie, j'espère?

—Alors, je prendrais quelque chose de pis, Hilton. J'essayerai de l'opium, il faut que je dorme, ou je deviendrai fou.

—Et tu crois que l'eau-de-vie te ferait dormir?

—Oui; ces jours derniers, j'ai dormi après en avoir pris; et toute autre chose avait été impuissante à me calmer. Pour dormir, je prendrais n'importe quoi, fût-ce du poison.

Sir Hilton versa de l'eau-de-vie dans un verre et l'approcha de son frère.

—Tamson t'a-t-elle fait la commission de Mme Maristowe? lui demanda-t-il,

A cette question, John retomba sur son lit, pâle comme un mort.

—Ah! tu as tué mon sommeil, maintenant, murmura-t-il. Ce nom de Maristowe... il me poursuit sans cesse, Hilton... Est-il vrai que tu aies vu Eléonore ce jour-là sur la falaise?... Ce n'est pas toi, c'est moi que son fantôme poursuivait... Ah! je l'aimais plus que toi... Oui, la guirlande apportée par Olive est dans son cercueil! Pauvre Olive!... Je n'avais pas osé poser une fleur sur sa poitrine, elle m'avait dit qu'elle me haïssait! Pourquoi hésites-tu? Que fais-tu ici? ajouta-t-il avec colère; tu as à peine le temps de sauver Olive. Elle te consolera, Hilton, quand je n'y serai plus. Ah! Je ne pense pas que je vous embarrasse longtemps.

Il se couvrit le visage comme s'il allait dormir, et sir Hilton, avant de sortir du château, entra chez lady Trewavas, pour l'avertir que la raison de John semblait dérangée par la douleur et la fièvre.

Il y avait à l'hôtellerie des "Armes de Trewavas" un petit parloir de plein-pied avec le sol, auquel un sable fin tenait lieu de parquet, dont les murs étaient blanchis à la chaux et dont la fenêtre, profondément encaissée, était toute couverte de chèvrefeuilles. Une grande malle, contenant la garde-robe d'Olive, était posée dans un coin, et Olive elle-même, assise près de la fenêtre, regardait d'un œil inquiet dans la rue déserte que la lune éclairait par instants. Tout à coup elle tressaillit et rougit violemment.

Une seconde après, la porte s'ouvrit, et sir Hilton entra. Olive se leva pour le recevoir et lui indiqua de la main un siège, sans prononcer une parole. Ils ne se saluèrent tous deux que par un léger signe de tête.

—Olive, dit sir Hilton d'une voix sourde et passionnée, je viens une fois de plus vous supplier d'accepter mes services.

—Je ne puis recommencer cette discussion, répondit Olive. Je vous ai refusé une fois pour toutes.

—Vous croyez peut-être que le verdict du coroner est définitif, et que vous ne courez aucun danger. S'il en était ainsi, vous seriez en droit de dédaigner mon offre; mais vous vous trompez. Ce n'est pas là le cas, et vous êtes encore exposée à être, d'un moment à l'autre, arrêtée sous l'accusation au meurtre commis il y a trois jours.

—Et puis?... interrompit Olive d'un air farouche. Ah! n'ayez aucune crainte. Je ne ferai jamais appel à un Trewavas pour me soutenir ou me défendre.

—Vous me comprenez mal, Olive. Il ne serait plus temps alors de vous secourir. Si ce malheur arrivait, la justice devrait avoir son cours, et les conséquences seraient si terribles, que j'ose à peine y penser.

Olive sourit de pitié et de dédain.

—Les Trewavas sont donc tous des lâches? dit-elle d'un ton amer.

—Si je tremble, c'est pour vous, miss Varcoe. Je ne saurais oublier que vous êtes ma cousine et que vous avez été élevée à Trewavas.

—Toujours pour lui-même et pour le nom de Trewavas, murmura Olive entre ses dents... Vous pouvez nier que je sois votre cousine, dit-elle à haute voix; et vous serez sans aucun doute rassuré si je vous rappelle que j'ai quitté Trewavas pour toujours.

—Olive, je ne suis pas venu ici animé de sentiments amers comme les vôtres; je suis venu pour vous sauver de la honte, du déshonneur... peut-être de la mort. Vous serez arrêtée demain et jetée en prison. Olive, voulez-vous me permettre de vous sauver cette nuit?

—Non, répondit-elle d'un ton résolu. J'ai déjà trop d'obligations aux Trewavas. Ils m'ont accablée de leurs bienfaits. Je ne puis accepter d'eux rien de plus.

—Olive, en un moment pareil, cette raillerie est déplacée et puérile... elle est cruelle pour vous et pour moi...

—Je ne raille pas; je parle au contraire très sérieusement. N'ai-je pas été logée, nourrie et vêtue dans votre château depuis dix ans? Comment pourrais-je mieux vous prouver ma reconnaissance pour votre hospitalité qu'en refusant de vous associer à mon misérable sort? Que désormais nos destinées n'aient rien de commun, que les mêmes lèvres ne prononcent jamais nos noms!

—Mais cela ne peut pas être! Vous avez vécu trop longtemps avec nous. Notre parenté est chose trop connue; la honte de votre crime et le déshonneur de votre condamnation ne peuvent manquer de rejaillir sur nous. Ah! nous sommes enchaînés les uns aux autres à jamais!

Les grands yeux d'Olive jetèrent sur sir Hilton un étrange regard.

—Pour épargner une angoisse à l'orgueil des Trewavas, je ferais tout; mais peut-il donc être atteint par les souffrances d'une misérable Varcoe?

—Olive, c'est pour vous que je vous implore, s'écria d'un ton plein de passion sir Hilton, et non pour l'orgueil de ma famille, que vous semblez tant dédaigner. Voulez-vous fuir ce soir, quand il en est temps encore?

—Encore une fois, non. Je ne ferai pas un pas avec vous en dehors de cette chambre, même pour me sauver de l'échafaud!

—Alors, c'est par haine pour moi que vous me refusez?

—Non, pas par haine, dit Olive en le regardant en face, et je devrais vous haïr, cependant. Ne m'avez-vous pas aimée quand j'étais enfant, et femme, ne m'avez-vous pas délaissée? Ne m'avez-vous pas infligé ce supplice de vous voir donner votre amour à une autre, à laquelle le ciel avait accordé tous ces dons que vous prisez tant; ces donc qu'il m'a refusés à moi! Ah! pour une femme comme Eléonore Maristowe, vous avez eu raison de me jeter de côté ainsi que vous avez fait; et comme vous ne m'aviez jamais laissé que deviner votre amour, sans me l'avouer, je n'avais même pas le droit de me plaindre!

—Laquelle de vous deux est donc la plus punie, vous ou Eléonore? La malheureuse est morte.. et vous vivez! Ah! j'ai supporté en silence les reproches et les injures de sa mère, mais je ne supporterai pas les vôtres. Je ne vous laisserai pas prononcer devant moi le nom d'Eléonore... Comment pouvez-vous, ajouta-t-il d'une voix étranglée, comment osez-vous prononcer ce nom?

—Etes-vous mon juge? s'écria Olive en se tordant les mains; m'avez-vous déclarée coupable, et m'avez-vous condamnée sans m'entendre? Ah! vous êtes, en vérité, un étrange juge, sir Hilton Trewavas. Quant à mon audace, elle est plus grande que vous ne pouvez vous l'imaginer.

—Oh? je vous crois, répondit sir Hilton tristement, vous l'avez assez prouvé.

—Vous m'insultez!. s'écria Olive en faisant, indignée, un pas vers lui. C'en est trop! laissez-moi.

—Je ne vous laisserai pas. J'ai un devoir à remplir, celui de vous sauver de la prison et et de la mort. Ne me refusez pas. Vous me devez ce sacrifice. Pour vous j'ai foulé aux pieds mon honneur; pour vous, j'ai fermé les yeux sur votre crime et j'ai perdu le respect de mes amis, du monde: voulez-vons donc que ce soit en vain?

—Ce n'est pas pour moi que vous avez fait tout cela, sir Hilton; mais si je vous laissais me sauver, que dirait le monde alors?

—Il dira, ou que j'ai favorisé secrètement votre fuite, ou que je l'ai dirigée moi-même, et mes meilleurs amis d'hier me tourneront le dos demain; plus encore peut-être, ils penseront au fond de leur cœur que j'étais votre complice.

—Et c'est là ce que vous êtes prêt à supporter! dit Olive d'une voix adoucie; vous vous soumettriez à ces mépris, à ces insultes pour me sauver?

—Oui, répondit sir Hilton sans hésiter; et cette douleur ne serait rien pour moi, je vous le jure, en comparaison de ce que je souffrirais si vous étiez traduite en justice.

—Je vous crois, répondit-elle d'une voix à peine intelligible.

Hilton, si vous pouvez m'aimer encore, je me laisserai sauver pour vous, je me soumettrai à votre volonté, et j'irai me cacher où vous voudrez, jusqu'à ce que cette tempête soit calmée. Je serai heureuse, si vous m'aimez, de vous voir supporter avec moi les mépris et les injures du monde, mais seulement si vous m'aimez. Hilton, pouvez-vous me donner votre amour.

Il y avait dans l'accent de la voix d'Olive quelque chose de déchirant. Hilton, cependant, resta insensible à cet appel desespéré. Il se leva et fit un pas en arrière en repoussant ses mains suppliantes.

—Non, Olive, c'est trop exiger de moi. La pensée seule de vous aimer maintenant me fait frissonner... je vous sauverai par pitié et en souvenir de notre ancienne affection... rien de plus.

—C'est bien. J'ai ma réponse, murmura-t-elle en laissant retomber ses bras avec découragement et en baissant la tête presque jus qu'a terre. Sir Hilton Trewavas, jamais, à l'avenir, une parole d'amour pour vous ne sortira de mes lèvres.

Pendant quelques instants, il y eut entre eux un silence de mort. Il n'était interrompu que par une espèce de bruit convulsif qui de temps en temps se faisait entendre; c'était Olive qui sanglotait. Elle se releva enfin et lit un pas vers sir Hilton. Alors, lixant sur lui ses yeux ruisselants de larmes, elle lui dit à voix basse:

—Hilton, nous nous voyons pour la dernière fois. Pressez-moi dans vos bras et embrassez-moi, avant que je parte. Je me souviendrai de ce baiser, dans mon malheur, en prison, en exil, et jusque dans la mort. Il me réconfortera, quand mon fardeau sera trop lourd à porter et que, peut-être, je succomberai sous son poids. Hilton, vous ne me refusez pas cette suprême consolation; est-ce trop vous demander?... un baiser de vous?... un serrement de main, alors... une bonne parole?... Quoi! pas même cela? — Eh bien! que la volonté de Dieu soit faite. Mon âme est brisée!

Le regard inflexible de sir Hilton s'adoucit, quand il la vit ainsi, épuisée de douleur, se détourner de lui désespérée et comme anéantie.

—Olive, dit-il froidement, je me mépriserais moi-même si j'avais la faiblesse de céder à votre prière. Mes lèvres ne toucheront jamais les vôtres, ni par amour ni par amitié. Je vous l'ai dit: de la compassion, voilà tout ce que je puis vous accorder maintenant. Si ce n'était pour la pitié que vous m'inspirez, je ne m'occuperais pas de vous une minute. Quoi, vous me demandez de l'amour, des caresses, de bonnes paroles! N'est-ce donc pas assez que j'aie commis le crime de vous soustraire à la justice, moi, à qui les lois les plus élémentaires de l'honneur faisaient un devoir de punir la meurtrière de ma fiancée! Olive, vous demandez trop, même en ne désirant que toucher ma main.

Pendant qu'il parlait, elle s'était retournée vers lui, non pas humble et triste, mais exaltée, orgueilleuse et indignée.

—Ne craignez pas que je vous le demande encore! s'écria-t-elle; avez-vous quelque chose de plus à me dire, sir Hilton?

(A CONTINUER.)


## Ellingwood & Cie.,

Le meilleur

## Tonique de la Saison

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Pharmaciens en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste



## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8, Rue John,**

**MANTEAUX ! MANTEAUX !**

Les Dames qui n'ont pas encore acheté de Manteaux d'hiver devraient en acheter un immédiatement.

Vous n'aurez peut-être jamais une aussi bonne occasion d'acheter un beau Manteau pour si peu d'argent.

**Nous avons reduit pour cette semaine**

25 Newmarkets pour Demoiselles à **$1.00** chaque, valant $4.75.

12 Capots d'Enfants à **25c.** chaque, valeur $1.95.

17 Newmarkets, pour Dames, à **$6.00** chaque, valeur $12.50.

14 Peasants, pour Dames, à **$6.50** chaque, valeur $12.00.

5 Mantes en Peluche Seal, à **$10.00** chaque, valeur $18.00.

25 Sacques en Peluche Seal, à **$11.98** et **$14.50** chaque, valeur $20 et $22.50.

20 Collerettes en Peluche Seal, à **$5.00** chaque, valeur $9.75.

En outre nous venons d'ouvrir un assortiment de Gilets en Jersey et en Drap, qui peuvent être portés à bonne heure le printemps porchain.



## J. A. GAGNON, M. D., C. M.

*membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.



## Simpson & Rowland,

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



## N'AVEZ-VOUS

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**

10 et 12 Paige St.



## Le Pulmonic Balsam DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.



## J. S. BOURDON,

Entrepreneur de

## POMPES FUNEBRES,

**Coin des rues Cabot et Moody.**

**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bières et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

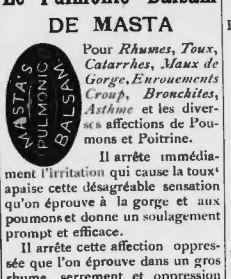
Plédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**



## Le Remede du Pere Mathieu !




**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et dérange tout désir des liqueurs alcoolliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**


### Avis aux Abonnes Retardataires.

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les trubunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.


# PUTNAM & SON.

## REMPLI DE TRÉSORS.

Heureux garçon! combien d'entre vous raffolerait de joie en se voyant propriétaires d'un porteteuille aussi bien fourni. Malheureusement c'est le petit nombre et non le grand qui en profite. C'est pourquoi il est du devoir de tous d'utiliser le mieux leur argent—et d'avoir la valeur de cent centins pour chaque piastre qu'ils depensent. Cet avantage vous est offert chaque fois que vous achetez chez nous. Le fait que des milliers viennent à chaque saison et à chaque année prouve la véracité de notre assertion. Nous mentionnons aujourd hui un lot d'Habits pour hommes, des marchandises exceptionnelles à bas prix.

DEUX GENRES D'HABITS, (Sack) pure laine, pour hommes, l'un en chéviot barré noir et rouge, l'autre en cassimi e carreauté brun, au bas prix de **$5.00** l'habit.

DEUX GENRES D'HABITS, (Sack) pure laine, pour hommes l'un en carreauté foncé, l'autre en Plaid brun, style élégant et de bonne durée à **$8.00** l'habit.

PLUSIEURS GENRES D'HABITS, (frock) pure laine pour hommes, en mélange foncé, barrés et plaids, à **$8.00** l'habit; une chose particulière, c'est qu'ils se vendaient douze piastres et comme il nous en reste peu, nous voulons nous en débarrasser.

PLUSIEURS GENRES D'HABITS, (Sack) tout laine, pour hommes, de grandeurs assorties, que l'on vendait douze piastres et que nous offrons à **$10.00** l'habillement. Ils sont tous de genres élégants barrés, foncés, en plaid et carreauté, et il étaient à bon marché avant. Rappelez-vous que chaque article acheté chez nous, s'il ne vous satisfait pas, vous sera échangé pour votre argent si vous le rapportez dans un délai raisonnable

# PUTNAM & SON,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P.L. Denault Fred. Bousquet, Alex Denault



J. H. Howard E. A. Wilson

## HOWARD & WILSON

## CHARBON

**33 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.



## Camille Roussin,

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.



## The H. R. Barker Mfg. Co.

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agents pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

Water Closets, Chambre de Bains, etc.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**



## Constantineau & Cie.

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS. Attention! MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

## H. Lavallee,

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules Horloges Bijoux en or et argent. Réparations une spécialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.



## Stanley & Cie.,

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

## STANLEY & CIE.,

**No. 63 RUE MOODY.**

City Library
Merrimack St

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 20 FEVRIER, 1890. Soyons Distingues. No. 177


## CINQ RAISONS PRINCIPALES

POUR LESQUELLES

NOUS VENDONS BON MARCHE.

1ère. Parce que nous n'avons qu'un seul prix pour tout le monde.
2ème. Parce que nous faisons un commerce argent comptant.
3ème. Parce que, nos deux magasins à fournir nous achetons en grande quantité.
4ème. Parceque nos dépenses ne sont pas le quart de plusieurs de nos compétiteurs. Enfin
5ème. Raison, parce que la compétition étant très forte dans notre ligne, nous vendons, en vendant des bonnes Chaussures à des prix extrêmement réduits l'épreuve de toute concurrence.

**PARTHENAIS FRERES,**

**MARCHANDS DE CHAUSSURES A UN SEUL PRIX,**

**300, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**Rubifoam**

POUR LES DENTS

**S. BARTLETT,**

**Hotal St. James,**

No. 331 Rue Middlesex,

**DR. C. C. YATES,**

**DENTISTE,**

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

**Sherman & Manning,**

3a 5 Scaboard Block,

**J. E. COMART & CIE.,**

**HARNAIS**

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**

**S. M'L DUBOULIN,**

**Regleur et Relieur**

**Chambre 42,**

Block du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.

**Maud S.**

**W. H. H. Hayes, Prop.,**

**E. A. & A. T. SMITH,**

**HAYDEN,**

**Artiste-Photographe,**

**SALLES A DINER**

— DE —

**PUTNAM,**

Pour Hommes et Dames,

No. 8 RUE MERRIMACK

22 et 24 Rue Prescott,

**Zephirin Loranger,**

Seul Tailleur Canadien,

DE LA VILLE.

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.


## POUR RIRE.

Une réponse de Loulou :

—Voyons, Loulou, je t'ai déjà dit de manger ton pain avec ta viande.

—Mais, maman, je ne peux pas faire deux choses à la fois !

* * *

Entre jeunes mariés :

—Mon adorée, je te supplie de me tutoyer, tout l'édifice de mon bonheur en dépend.

—Que dites-vous, mon ami? ce n'est pas par le *toi* que l'on commence un edifice !

* * *

Dialogue entre amis :

—Vous connaissez ce médecin?

—Si je le connais? Sa réputation est assez établie !

—Allons donc !

—Dame ! elle s'étend jusqu'à l'autre monde !

* * *

Pensees fantaisistes :

Les femmes qui portent lunettes n'ont souvent de tendre que les yeux.

La jalousie d'un mari excuse tout chez lui.. et chez sa femme.

Personne n'est indispensable en ce monde ; mais certaines gens poussent très loin l'art de faire croire qu'ils le sont.

* * *

Entre gens d'affaires :

—J'ai l'honneur de vous demander la main d'une de vos filles.

—De laquelle, S.-V.-P...

— Eh bien... voyons, entre nous, quelle est celle que vous me recommanderiez de préférence.

* * *

Dernière réflexion du colonel Ramollot :

—Voilà près de vingt ans qu'on travaille a notre réorganisation militaire, et l'infanterie est toujours a pied !

* * *

Une jolie metaphore entendue en police correctionnelle.

Un ouvrier est prévenu d'avoir roué de coups et presque assommé sa légitime.

—Quel motif aviez-vous pour vous livrer contre votre femme à de pareilles violences? interroge le président.

— Impossible de garder son sang froid, mon président. Une femme qui, tous les soirs, est grise comme la redingote a Bonaparte !

* * *

La mère et la fille :

— Vous savez, Emilie, qu'il n'est pas convenable de se retourner pour regarder un monsieur.

—Mais, maman, je regardais seulement s'il regardait que je le regardais.

* * *

L'école a la caserne :

— Fusilier Pitou, qu'est-ce qu'un centigramme?

—Ma foi, un centigramme, sergent... c'est...

—C'est la centième partie du gramme, eh ! butor ! Et qu'est-ce qu'un centilitre ?

—Dame ! sergent.. Un centilitre... c'est... c'est...

—C'est la centième partie du litre, eh ! triple buse ! A présent passons a autre chose : qu'est-ce qu'un centigrade ?

—Parbleu ! sergent, c'est la centième partie du grade !

* * *

On annonce la réapparition, dans les couloirs de la chambre, de l'ex-protecteur de Delle Sombreuil, le député boulangiste Vergoin, retour de Jersey.

On se livre même à de mauvais calembours sur sa mélancolie.

Quel *sombre ail* ! s'est écrié un collègue.

On fait ce qu'on peut, n'est-ce pas?

* * *

En cour d'assises.

Le procureur général s'adresse a l'accusé.

—Fils de bonne famille, bien élevé, ayant eu de bons exemples sous vos yeux, qu'êtes-vous venu faire ici?

—Monsieur le procureur général, je ne demande qu'a m'en aller !

$100.00 DE Recompense

Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

[Trade Mark.]

*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*

**Prix, 25 Cents.**

Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

## J. J. CLUIN,

ORFEVRE,

C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**

On y fait une spécialité de

**Gravures sur Metal.**

Tous les objets sont de première qualité.

**M. Elz. Lamoureux,**

Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de

**Joncs de Mariage**

—ET—

**D'Engagement.**

Allez au No.

**54, Rue Centrale,**

**J. J. CLUIN,**

BIJOUTIER.

## VOUS

Ne pouvez trouver de bons

**THÉS**

—ET—

**CAFÉS**

Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos

**THÉS et CAFÉS**

Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.

Essayez-les et soyez persuades de la Superiorite de nos Marchandises.

**DICKSON BROS.,**

34 Rue Merrimack 34.

A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**

**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.

Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paquet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.

☞ Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.

**H. C. Church & Fils,**

**74 RUE MERRIMACK.**

## HUILE PURE

—DE—

## Foie DE Morue

**NORVEGIENNE,**

**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.

**JOHN I. GIBSON & CO.,**

(Successeurs de Kimball.)

PHARMACIENS DIPLOMÉS.

☞ Prescriptions, une Spécialité. COIN DES RUES

**MERRIMACK ET CENTRAL.**


## REPRODUCTIONS.

La publication mensuelle, *Le Couvent*, imprimée à Joliette, contient dans son dernier numéro deux intéressants articles que nous offrons à nos lecteurs sous les titres : *Education Pratique* et *La Mère et la Fille.*

### Education pratique.

Conversant dernièrement avec un monsieur des Etats-Unis, un Canadien, la conversation tombe sur l'éducation des filles.

Nos filles des Etats, disait-il, diffèrent des vôtres, à leur sortie du couvent. Les nôtres sont plus pratiques, elles savent plus les chiffres, et le ménage leur est moins étranger. Quant aux vôtres, je trouve qu'elles ont plus d'éducation, qu'elles sont plus formées et en outre qu'elles ont plus l'air dames.

En tenant pour vrai ce qui est dit des Etats-Unis, je ne vois pas pourquoi nos jeunes canadiennes n'arriveraient pas avec le temps et tout aussi bien à être des filles pratiques.

Entendons-nous.

Aux Etats-Unis, la jeunesse est plus pratique, peut-être, non précisément par suite de l'enseignement qu'elle reçoit au couvent, maia parce que les affaires, là, pénètrent davantage la vie de famille et la vie sociale.

Quant aux jeunes filles du Canada, ce ne sont généralement pas les couvents qui ne les développent pas à certains points de vue. Ce sont au contraire les parents, oui les parents qui douillettent trop mademoiselle, les parents qui servent trop mademoiselle, les parents qui raccommodent trop mademoiselle, les parents qui en dépit des avis des religieuses, veulent que leurs jeunes filles sans talents pour la musique, apprennent quand même le piano sous peine de les mettre dans un autre couvent.

Je ne prétends point qu'il n'y ait pas d'améliorations à faire dans notre système d'éducation, mais je prétends que l'éducation de famille, trop souvent, laisse beaucoup à désirer. Je n'en cherche pas la cause, je constate le fait.

Dernièrement un père de famille privait la supérieure du couvent de St-Joseph de S... d'une certaine somme d'argent sur le prix de la pension de sa fille, pourquoi? parce que cette supérieure, femme pratique, avait exercé cette jeune fille à travailler un peu à la cuisine.

Je sais une dame de Montréal qui marquait son indignation à la Supérieure d'un grand couvent de Montréal, parce que sa fille avait été occupée à faire quelque peu de ménage !

Plusieurs jeunes filles, confiantes en cette faiblesse de leurs parents, se montrent plus difficiles lorsque l'on veut les briser quelque peu aux soins matériels.

Quoiqu'il en soit, pour revenir aux couvents, il ne faut pas se faire une idée fausse de l'éducation pratique.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lavée les chaudrons au couvent pour savoir les laver chez soi.

Jeunes filles, soyez travaillantes ; soyez obéissantes ; soyez humbles ; n'ayez pas dans la tête que vous êtes de petites reines ; tenez votre garde-robe en ordre ; soyez propre sans recherche ; ne refusez jamais de rendre service ; sachez vous décider vous-mêmes dans vos petites affaires, sachez prendre conseil dans les affaires sérieuses ; soyez en outre pieuses, et vous serez des femmes pratiques.

F. A. B.

### LA MERE ET LA FILLE.

C'était une nuit d'hiver. Le vent soufflait au dehors et la neige blanchissait les toits. Sous un de ces toits, dans une chambre étroite, étaient assises, travaillant de leurs mains, une femme à cheveux blancs et une jeune fille.

Et de temps en temps, la vieille femme réchauffait à un petit brasier ses mains pâles. Une lampe d'argile éclairait cette pauvre demeure, et un rayon de la lampe venait expirer sur une image de la Vierge, suspendue au mur.

Et la jeune fille, levant les yeux, regarda en silence pendant quelques moments, la femme à cheveux blancs, puis elle lui dit : "Ma mère, vous n'avez pas toujours été dans le dénûment."

Et il y avait dans sa voix une douceur et une tendresse inexprimables.

Et la femme à cheveux blancs répondit : "Ma fille, Dieu est le maître, ce qu'il a fait est bien fait."

Ayant dit ces mots, elle se tut un peu de temps ; ensuite elle reprit : "Quand je perdis votre père, ce fut une douleur que je crus sans consolation : cependant vous me restiez, mais je ne sentais qu'une chore alors. Depuis, j'ai pensé que s'il vivait, et nous vit en cette détresse, son âme se briserait ; et j'ai reconnu que Dieu avait été bon envers lui."

La jeune fille ne répondit rien, mais elle baissa la tête, et quelques larmes qu'elle s'efforçait de cacher tombèrent sur la toile qu'elle tenait entre ses mains.

La mère ajouta : " Dieu, qui a été bon envers lui, a été bon aussi envers nous. De quoi avons-nous manqué, tandis que tant d'autres manquent de tout?

" Il est vrai qu'il a fallu nous habituer à peu, et ce peu le gagner par notre travail ; mais ce peu ne suffit-il pas? et tous n'ont-ils pas été, dès le commencement, condamnés à vivre de leur travail?

" Dieu, dans sa bonté, nous a donné le pain de chaque jour, et combien ne l'ont pas? un abri, et combien ne savent où se retirer? Il vous a, ma fille, donné à moi ; de quoi me plaindrais-je?"

A ces dernières paroles, la jeune fille, tout émue, tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains, les baisa et se pencha sur son sein en pleurant.

Et la mère, faisant un effort pour élever la voix : " Ma fille, dit-elle, le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup. Notre espérance n'est pas ici-bas ni notre amour non plus, s'il y est, ce n'est qu'en passant.

" Après Dieu, vous m'êtes tout en ce monde, mais le monde s'évanouit comme un songe, et c'est pourquoi mon amour s'élève avec vous vers un autre monde.

" Quand vous n'aviez pas encore vu la lumière, un jour je priai avec plus d'ardeur la Vierge Marie, et elle m'apparut pendant mon sommeil, et il me semblait qu'avec un sourire céleste elle me présentait un petit enfant.

" Et je pris l'enfant qu'elle me présentait, et lorsque je le tins dans mes bras, la Vierge Marie posa sur sa tête une couronne de roses blanches.

" Peu de temps après vous naquîtes, et la douce vision était toujours devant mes yeux. "

Ce disant, la femme aux cheveux blancs tressaillit et serra sur son cœur la jeune fille.

A quelque temps de là, une âme sainte vit deux formes lumineuses monter vers le ciel, et une troupe d'anges les accompagnaient, et l'air retentissait de leurs chants d'allégresse.

LAMENNAIS.

### Une catastrophe a la Nouvelle-Orleans

Une catastrophe dans laquelle sept jeunes gens ont péri a eu lieu dimanche après midi à la Nouvelle-Orléans.

Huit jeunes gens : Frank Landry, âgé de dix-sept ans, George Sampas, agé de seize ans, Willie Winters, âgé de seize, Martin Perrière, âgé de dix-huit ans, Louis Fulda, âgé de seize ans, Alvye Fulda, âgé de treize ans, et Milton Baby, âgé de dix-sept ans, avaient loué deux canots pour aller faire une excursion sur le Mississipi. Or, vers quatre heures, les deux canots passaient entre deux chalands vides, à la hauteur de la rue Octavia, lorsqu'ils ont été pris par un remous. Les canots ont été jetés par les remous contre les chalands et ont chaviré précipitant tous leurs occupants à l'eau. Le courant est justement très fort à cet endroit. Milton Beby, seul, après des efforts désespérés, a réussi à s'accrocher à l'un des canots renversés sens dessus dessous, tandis que ses sept camarades se noyaient entraînés par le courant.

Cet accident a causé une vive émotion à la Nouvelle-Orléans et particulièrement dans le sixième arrondissement de la ville où demeuraient les victimes.

### Le denouement de la demarche du duc d'orleans

Paris, 13 fevrier. Le duc d'Orléans vient d'être condamné à deux ans d'emprisonnement pour avoir violé la loi en rentrant dans sa patrie où il venait, disait-il, offrir ses services comme simple soldat. Mais cette condamnation n'est que pour la forme, et dans le but de lui enlever toute chance de poser en martyre de son dévouement pour la France, le Président Carnot va le gracier immédiatement et l'envoyer reconduire à la frontière, tout comme un intrus qu'on fait mettre à la porte par des valets.

Le duc était-il sincère? visait-il un coup d'Etat !

En tout cas, son espacade finit d'une façon qui frise le ridicule aux yeux d'un grand nombre.

Après que la sentence eut été formulée, la foule est sortie de la salle d'audience en criant, les uns : "Vive le duc d'Orléans !" les autres : "A bas le duc !" "Vive la République," ce dernier cri beaucoup plus fort, plus formidable que les autres.

Le duc a reçu sa condamnation avec une sérénité pleine de noblesse et n'interjettera pas plus au jugement qui l'exile de nouveau de la France.

### L'emigration des Canadiens aux Etats-Unis

D'après le resensement de 1870 des Etats-Unis, il y avait là 449,041 Canadiens. Ce nombre s'était accru à 712,368 en 1880. Depuis, l'émigration, loin de diminuer, a été toujours croissante, et il est hors de tout doute que le chiffre actuel est d'au delà d'un million de personnes, nées au Canada. Si nous ajoutons à cela les enfants nés aux Etats Unis de parents émigrés du Canada, ce n'est pas un calcul exagéré que de porter à deux millions et quelques centaines de mille âmes la perte totale subie par l'émigration.

C'est une affaire sérieuse et qui prend les proportions d'une calamité.

Lundi dernier, M. Charlton attira l'attention de la chambre sur ce sujet et proposé un comité ayant mission de s'enquérir des causes de l'émigration et des meilleurs moyens de l'empêcher ou de la diminuer.

Les causes sont évidentes.

Les Canadiens émigrent parce qu'ils ne peuvent plus vivre au Canada. Ils vont aux Etats-Unis pour payer leurs dettes.

pour quoi s'endettes-ils.

Parce que les taxes qu'ils payent sont énorment et qu'elles augmentent tous les ans.

Le montant des taxes pour l'année 1888-89 a été de $30,613,522.51, soit environ six dollars par tête de la population ou $60.00 pour chaque famille de dix personnes. Mais ce montant ne représente que les revenus des douanes et de l'accisc. Il faut y ajouter pour être juste au moins $2.00 par tête pour taxes payées pour protéger les manufacturiers et autres favoris du gouvernement ; ce qui porte à $9,00 par tête le montant des taxes ou $90.00 par famille de dix personnes.

Les taxes en 1878 n'étaient que de $18,476,613 ou pas tout à fait $4.00 par tête de la population et presque rien de taxes supplémentaires aux manufacturiers du pays soit en tout quelque chose comme $40.00 par famille de dix personnes.

Les taxes payées par le peuple sont aujourd'hui de $50.00 par famille de plus qu'en 1878.

D'un autre côté, les prix des produits de la ferme sont diminués depuis 12 a 15 ans en moyenne de 20 à 25 pour cent.

Il n'y a pas un cultivateur de la province de Québec qui puisse contredire cette assertion.

Différence totale tant dans les revenus que dans l'augmentation des dépenses : de $100 à $150 par année pour un cultivateur qui occupe une ferme de 80 à 100 arpends de terre.

La conséquence naturelle est qu'une bonne partie de la population est forcée de s'endetter et de prendre le chemin des Etats-Unis

Le remède ;

Diminuer les taxes et augmenter les revenus des cultivateurs.

La réciprocité commerciale ferait les deux choses. En faisant disparaitre les coalitions commerciales et la protection injuste que le gouvernement accorde a ses favoris, elle diminuerait de $40 à $50 par année le montant des taxes par familles de dix personnes. Elle augmenterait en outre de $100 par année le revenu de chaque cultivateur possédant 80 à 100 arpeuts de terre, en faisant disparaitre les droits sur les produits qui traversent la ligne. Les cultivateurs pourraient ainsi attacher les deux bouts et rester au Canada.

* * *

Qu'est-ce que l'âge d'une femme de quarante ans?

—Les ténèbres du moyen âge.

* * *

Un brave garçon qu'Eugène Ténot, qui vient de mourir. Et un spirituel garçon aussi.

Un jour, on parlait devant lui d'un vieux bas-bleu sans talent, qui, malgré ses cinquante-cinq hivers, continuait à minauder et à jouer du maquillage.

—Quelle diable d'idée a-t-elle, dit Ténot, de cacher la seule chose qui pourrait la rendre respectable : son âge !


## B. A. ATKINSON & CIE.,

**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**

Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle

**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**

PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.

SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND :**
**L'ameublement Complet**
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* **$120.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND :**
**L'ameublement Complet**
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND :**
**L'ameublement Complet**
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**

Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.

Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.

**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

## VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**COTON,**

Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Couleurs.

**BRODERIES,**

Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**Grande Vente de Coupons.**

Du Nouveau

Nous venons de recevoir directement du moulin 25,000 verges de coupons de flanelle, pure laine, renfermant un grand assortiment de toutes les nuances et à des prix excessivement bas. Comprenant Gingham au-delà de 50,000 verges a vendre à 6 1-4c. la verge. Aussi 1100 doz. de boutons à 3c. la doz. N'oubliez pas la place, et venez immédiatement vous en procurer.

**A. G. Pollard & Cie.**

**Demandez les commis canadiens.**

MM. A. E. Coulombe. A. Richard. T. B. Ouellette. H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**

**165 Rue Market**

*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs.*

Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.

**P. DEMPSEY & CIE., rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**

Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la

**Rue Centrale**

Et de la Rue

**Middle.**

Où ils ont en stock le plus bel assortiment de

**Montres,**

**Bijoux,**

Aux plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,

**M. J. A. Legault.**

**Simpson & Rowland,**

**=Epiciers en Gros=**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**A. McSORLEY & FILS**

MARCHANDS DE

*Vins, Liqueurs et Bières.*

Aussi de toute sortes de Grocerie

88 Rue Middle. Lowell.

**C. W. CHENEY,**

Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $2 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.

**C. W. CHENEY,**

**23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.**

**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**AVIS.**

**La Compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 pieds cubes livré à domicile. $4.50
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.

GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

**N'AVEZ-VOUS**

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patissertes*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte ; Lait 5 c. la pinte ; Lait de boure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lane's Vienna**

10 et 12 Paige St.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 1 centins.

ALFRED ROBIDEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE
92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 20 FEVRIER 1891.


## AVIS

Un certain nombre de nos abonnés se sont rendus à notre appel et ont réglé avec nous ; nous continuons à envoyer des comptes à ceux qui sont arriérés ; nous espérons que chacun se fera un devoir de se rendre à notre demande.

De plus, nous tenons à avertir péremptoirement nos abonnés en général, que le premier mars prochain le journal sera retranché à tous ceux qui seront endettés envers nous et leurs noms rayés de la liste des abonnés.

Nous sommes forcés d'être sévères et nous sommes fermement décidés de faire rentrer nos dûs. Nous espérons que tous nos lecteurs prendront ceci en bonne part et règleront immédiatement.

## POESIE.

### HIVER.

Songes-tu parfois, bien-aimée,
Assise près du foyer clair,
Lorsque sous la porte fermée
Gémit la brise de l'hiver.

Qu'après cette automne clémente
Les oiseaux, cher peuple étourdi,
Trop tard, par un jour de tourmente
Ont pris leur vol vers le Midi

Que leurs ailes, blanches de givre
Sont lasses d'avoir voyagé !
Que sur le long chemin à suivre
Il a neigé, neigé, neigé !

Et que perdus dans la rafale
Ils sont là, transis et sans voix,
Eux dont la chanson triomphale
Charmait nos courses dans les bois ?

Hélas ! comme il faut qu'il en meure
De ces émigrés grelottants ?
Y songes-tu ? Moi, je les pleure.
Nos chanteurs du dernier printemps.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes,
Des oiseaux du prochain avril :
Mais qu'en seront plus les mêmes,
Et ton amour attendra-t-il ? ...

## NOTES EDITORIALES.

Le comité des affaires étrangères de la chambre de Washington vient de charger un sous-comité de toutes les questions relatives au plan de reciprocité ou l'union commerciale avec le Canada.

M. Ryder, le nouveau consul américain à Québec, est le frère du propriétaire agent du C. P. R., à Québec. M. Ryder est canadien de naissance, natif de St. Jean, P. Q., et a été journaliste pendant plusieurs années.

Un vétéran de la presse française du Canada, M. Léger Brousseau, propriétaire du *Courrier du Canada* de Québec, vient de mourrir à l'âge de 63 ans, après 33 ans de vie active dans le journalisme.

Nos condoléances à la famille.

La *Tribune*, de New York, a publié, un long article où elle rend hommage au gouvernement de la République française, qui a surmonté les difficultés de ses débuts, et qui a rendu à la France le rang qu'elle occupait autrefois à la tête des nations.

Toute la presse du Canada pousse un long cri d'admiration sur l'admirable discours prononcé à la séance de vendredi dernier par l'honorable M. Blake contre le bill McCarthy, à propos de l'abolition de la langue française comme langue officielle au Nord-Ouest.

Pour la première fois dans l'histoire des chemins de fer aux Etats-Unis, une femme, Mme Hayes, vient d'être nommé président d'une compagnie qui fait construire une ligne ferrée au Texas. Mme Haines a une trentaine d'années et elle est, paraît-il, très entendue en affaires.

Le vote relatif au maintien officiel du français au Manitoba a eu lieu dans la législature avec le résultat suivant : 27 oui, contre 6 non. Ces derniers ont été donnés par les membres français. Qu'en juge par là ce que ce serait dans la législature territoriale du Nord-Ouest.

Avec l'abolition de la langue française au Nord Ouest, la reconnaissance légale de l'ordre orangiste, l'adoption d'un projet de loi tout à l'avantage des étudiants de langue anglaise dans la province de Québec, et les autres projets dirigés contre la population franco-canadienne, la position des Canadiens-Français sera bientôt insupportable dans la confédération. Et l'on s'étonne de les voir émigrer.

Nous venons de recevoir du journal *The Voice of New-York* la magnifique reproduction de l'Angelus ; c'est une magnifique gravure qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue. Les propriétaires du *Voice* ont eu une idée excellente en le donnant comme prime à leurs abonnés. C'est une belle occasion pour ceux qui désirent ce portrait de s'abonner à ce journal. Nos félicitations aux propriétaires de cette belle entreprise.

L'oubli ne se fera point autour de la mémoire de Jefferson Davis, le vieux chef des Confédérés que toute la population du sud vénérait avec tant de respect.

Des associations patriotiques ont été formées en grand nombre dans tous les Etats Sécessionistes pour recueillir des fonds et les journaux de la Louisiane nous apprennent que cette œuvre nationale sera menée à bonne fin, et qu'avant longtemps un monument digne de celui dont il commémorera le souvenir, s'élèvera au milieu des anciens soldats et amis du brave Jefferson, qui ont lutté avec lui pour le triomphe de la même cause.

Le *Travailleur*, dans une échauffourée d'une demi colonne, fait un suprême effort dans son dernier numéro, pour justifier son silence à propos de l'appel fait par Madame Gagnon dans une lettre que toute la presse a reproduite d'une façon bien significative. Par délicatesse pour Mde Gagnon nous renonçons à répondre à cette fanfaronnade. Pas n'est besoin d'enquête pour savoir que si Madame Gagnon n'eut pas vu dans la conduite du *Travailleur* quelque préjudice à ses intérêts elle n'eut pas écrit de la sorte. Nous faisons fi de l'opinion contraire de l'oracle du *Travailleur*.

Le *Canada artistique* nous est arrivé aujourd'hui, gai, pimpant et gentiment corsé sous l'élégante toilette de son numéro de février.

Il suffira de citer le sommaire pour donner aux lecteurs une idée de l'intéressante matière à lire contenue dans ce numéro. Biographie : Charles Marie Panneton, par P. B. Mignault. L'E Muet, par Calixa Lavallée. Influenza : actualité, par Benjamin Suite. Pour les dames : L'art à la maison, par Louis Fréchette. Etude de Mœurs : Ambitions et déceptions sociales, par Francine. Hors du Canada : Reprise de Jeanne d'Arc, par Marcel B. Parmi les savants : A qui le microbe, par M. Vidal. Un intérieur de peintre à Paris, par Faucher de Saint-Maurice. Le nez, par Triboulet. Feuilleton : Double conquête, Musique : La Tosca, valse, par Lawrence Bogert. Sérénade mélancolique ; Paroles d'Armand Sylvestre, musique de Ernest Lavigne. Comme gravure, un excellent portrait de feu Charles Marie Panneton. Ce journal devrait être entre les mains de tous les amis du progrès artistique en ce pays.

Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.

### EMIGRATION-RAPATRIEMENT.

Ces deux sujets ont été l'objet de remarques les plus importantes et très opportunes par certains membres de la Législature de Québec.

En demandant la production du rapport de M. Ambroise Choquette qui a été chargé par le gouvernement provincial d'étudier la question du "rapatriement" des Canadiens-français établis aux Etats-Unis, le député de Montréal-Est a exposé ses vues sur les causes principales de l'émigration de nos canadiens. Il est d'avis que les Canadiens-français s'expatrient en si grand nombre parce que nos lois ne protègent pas suffisamment la classe ouvrière contre le fléau du crédit. M. David travaille, depuis qu'il est député, à exempter de la saisie les meubles, les outils et le salaire des ouvriers. De telles lois existent dans les autres provinces du Canada et aux Etats-Unis, et il prétend qu'elles créent pour l'ouvrier des avantages qui n'existent pas ici. On objecte ceci aux projets de M. David : Si vous exemptez de la saisie les meubles, les outils et une forte partie du salaire de l'ouvrier, vous le privez nécessairement de tout crédit auprès du boulanger, du boucher, de l'épicier. M. David répond : le crédit, c'est la ruine du petit commerce. Par les lois que je propose, je protège l'un et l'autre. L'ouvrier, étant obligé de payer argent comptant, ne pourrait guère s'endetter, ni vivre au-delà de ses moyens, ce qui est le grand mal de toutes les classes de la société moderne. Il sera, sans doute, obligé de se priver de certaines choses plus ou moins de luxe qu'il peut obtenir avec le système de crédit ; mais, par contre, il aura la paix et la tranquillité, il ne sera plus exposé à se voir réduit à la misère par ses créanciers, il ne sera plus contraint de prendre le chemin de l'exil. Habitué à payer argent comptant, il contractera une autre bonne habitude : celle de faire quelques petites épargnes qui lui permettront de vivre pendant les époques de chômage. De son côté, le petit commerce de détail gagnera au changement proposé : On fera peut-être un peu moins de ventes, mais on subira beaucoup moins de pertes. Car après tout, ce n'est guère le créancier qui profite de la vente d'un ménage d'ouvrier. Les sommes réalisées par cette vente sont d'ordinaire absorbées par les frais d'avocats et d'huissiers. Le système actuel est ruineux pour l'ouvrier et le petit commerce ne profite qu'aux gens de loi. Voilà les idées émises, par M. David. Elles méritent la sérieuse attention de tous ceux qui s'intéressent au sort de l'ouvrier. Il est possible que M. David ait raison de voir dans certaines de nos lois actuelles une des causes de l'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis ; mais je crois que ce terrible fléau a une autre cause.

Les observations du député de Montréal-Est s'appliquent tout particulièrement aux populations urbaines. Mais les populations rurales émigrent autant, sinon plus encore que les familles engagées dans l'industrie. Elles émigrent parce qu'elles ne sont pas suffisamment attachées au sol. Ce manque d'attachement provient surtout du manque de connaissances agricoles. Si l'agriculture était mieux connue et mieux pratiquée, elle donnerait des résultats plus satisfaisants ; nos compatriotes y trouveraient facilement une modeste aisance, ou du moins le nécessaire. Travailler à améliorer notre système d'agriculture en répandant les connaissances théoriques et en introduisant les bonnes pratiques agricoles au moyen de conférences et de cercles, c'est donc le moyen le plus efficace d'arrêter le fléau de l'émigration dans nos campagnes.

Tout le monde semble d'accord, ou à peu près, pour croire qu'il est inutile de songer à créer un mouvement sérieux de rapatriement. Ceux des nôtres qui sont établis aux Etats-Unis y resteront, en très grande majorité, malgré tous les efforts que l'on pourrait faire pour les engager à revenir au pays natal. Il vaut mieux travailler à garder ceux qui sont restés.

### M. Beaugrand en faveur de l'annexion.

Le *Daily News* de Denver, Colorado, du 2 février, publie l'intéressante nouvelle qui suit :

L'hon. H. Beaugrand, de Montréal, est arrivé en cette ville hier et a enrégistré son nom à l'Albany. C'est un des hommes les plus éminents du Canada et il a été maire de Montréal pendant plusieurs années. Il est l'éditeur du journal bien connu et d'une influence considérable *La Patrie*. Un représentant du *News* a eu une conversation agréable avec M. Beaugrand hier après-midi pendant que ce dernier était assis dans le corridor de l'hôtel.

"Je suis enchanté, dit-il, d'être revenu à Denver. J'étais ici l'automne dernier et je suis devenu amoureux de cette belle ville. J'y suis revenu pour y rester jusqu'au mois de mai, espérant que mon séjour parmi vous améliorera ma santé. Vous voulez savoir ce que je pense de l'annexion du Canada aux Etats-Unis.? Mais très certainement il me ferait plaisir de voir l'union et dans mon opinion elle est inévitable. Je bénirai le jour où je verrai le drapeau étoilé de l'Amérique flottant dans notre royaume. Un seul drapeau suffit à tous les pays sur ce continent. On prépare actuellement une union commerciale entre les deux pays ce qui fera disparaître le tarif outrageant qui n'aurait jamais dû exister. Lorsque le parti libéral du Canada sera une fois au pouvoir, l'annexion arrivera rapidement. Les conservateurs sont aujourd'hui au pouvoir et naturellement ils désirent prolonger le régime actuel. Cependant tout le jeune élément professionnel de notre peuple est libéral et le jour où nous arriverons au pouvoir n'est pas loin."

### UNE PROMESSE REMPLIE.

La loi des orangistes vient enfin d'être adoptée par le parlement fédéral ; ce qui ne nous surprend pas, car la chose était savamment préparée.

Nous reproduisons plus bas l'opinion de deux confrères du Canada qui protestent énergiquement contre l'adoption de cette mesure.

La *Justice* :

"Avant de mourir, ce vieux rusé, Sir John, aura vu ainsi réussir toute une campagne de supercheries politiques. Il se sera égayé au spectacle de tous les badauds qui se sont fait de lui un dieu, un ami sincère des Canadiens-français, et qui reconnaîtront, avant de le mettre dans la tombe, que leur dieu était hypocrite et leur ami enfariné.

"Eh bien, non ; nous protestons de toutes nos forces et d'avance contre cette responsabilité. La secte orangiste travaille depuis longtemps à son incorporation et ce n'est pas chez nous qu'elle a trouvé ses plus fermes appuis. Nous n'avons jamais cessé de dénoncer ses tendances, ses principes et ses œuvres. Nous avons étudié sa constitution, que nous avons exposée au grand jour, et nous avons fait voir, l'année dernière, que ses soi-disant principes humanitaires n'étaient qu'un trompe-l'œil pour permettre à ses haines sectaires et religieuses d'agir.

"Nous avons fait voir que, malgré ses adoucissements et son innocuité passagère, elle ne pouvait démentir ses principes fondamentaux et ne pas être un élément de discorde dans un pays comme le nôtre, où le 'papisme' et l'élément latin ont des droits reconnus."

De son côté, la *Patrie* dit :

"Pour la première fois, croyons-nous, le principe du projet de loi constituant légalement l'association orangiste a été adopté par la Chambre des Communes. L'an dernier, lors du vote sur la question du désaveu de la loi relative aux biens des Jésuites, M. McCarthy n'avait pu rallier que 13 votes et la rumeur circulait alors que sir John Macdonald avait pu retenir avec la majeure partie de ses partisans orangistes, en leur promettant que leur association serait légalement reconnue. Le vote semble indiquer que cette promesse est en voie d'accomplissement.

"Six ministres ont voté en faveur du projet de loi. Ce sont : Sir John A. Macdonald, et les honorables Mackenzie Bowell, Dewdney, Foster, Haggart et Tupper. Le caractère agressif de l'association est tel que le projet de loi pourrait bien être une source féconde de désordres. C'est un moyen détourné d'assurer le concours de la force armée à ces perturbateurs de l'ordre qui, pour manifester leur incomparable loyauté ne trouvent rien de mieux à faire que de provoquer les émeutes et la sédition."

Depuis si longtemps que l'on vise à cette incorporation on y est enfin arrivé. Les vieux hurlôts qui se sont réjouis à la vue de l'incendie des bâtisses parlementaires au Canada en 1849 ne manqueront pas de jubiler et d'approuver les lâches insulteurs dont nos frères de là bas vont endurer les insolentes attaques.

### Mauvais Exemple.

Les journaux de langue anglaise des Etats-Unis nous disent que des Canadiens fanatiques de la ville de Hull, P. Q., ont brutalement attaqué une assemblée religieuse de la secte dite *Christian Workers*.

D'après les informations reçues, il paraîtrait que les assaillants seraient revenus une seconde fois en se servant de *revolvers*, de bâtons et de pierres, et qu'ils auraient rencontré une résistance armée de même manière.

Le sang, paraît-il, a coulé et plusieurs personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

On dit que plus de mille personnes étaient mêlées à cette triste affaire et que la police a été impuissante à protèger les assaillis.

C'est là une honte pour des catholiques, dans un pays catholique, de l'autre côté des lignes qui ne se montrent pas plus tolérants : quel droit ont-ils de prétendre au respect et à la tolérance de leurs ennemis les plus redoutables. les orangistes?

Dans la crise que traverse aujourd'hui la Confédération canadienne, une conduite aussi sotte que brutale ne peut qu'aggraver la position des Canadiens catholiques et font un tort immense à leur cause.

M. Charlton n'a pas besoin de troubler la Chambre des Communes avec ces récentes difficultés de Hull.

Les autorités judiciaires de Québec sauront bien y faire respecter l'ordre. Dieu merci ? La Province de Québec est administrée par un gouvernement chrétien, et l'on va se convaincre qu'il n'est pas plus permis à des catholiques d'assommer des protestants qu'il n'est permis à des orangistes d'assommer un archevêque catholique.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


### Monument funebre de Leon XIII.

Le pape Léon XIII est absorbé en ce moment par un travail d'une nature particulièrement délicate, et auquel les hommes ne montrent d'habitude qu'un médiocre empressement à se livrer.

Il s'agit de son propre monument funèbre, qu'il va faire entièrement exécuter de son vivant.

Voici les grandes lignes du projet définitif adopté par le souverain pontife :

La statue du pape sera placée sur une urne sépulcrale. Aux deux côtés de l'urne, deux statues colossales : la *Religion* et la *Justice*. Entre les deux statues, un haut relief. Le monument sera en marbre de Carrare et l'urne en porphyre. Il devra être prêt dans un délai de trois ans.

Les devis ont été arrêtés au chiffre de 100,000 francs.

## FRATRICIDE !

### Drame Sanglant a St. Thomas, Comte de Joliette.

### Arrestation du Meurtrier

La population de la paroisse de St. Thomas de Joliette, a été mise en émoi dimanche soir, le 9 courant, par la nouvelle qu'une tentative d'assassinat, sans précédent dans les annales judiciaires de ce district, venait d'être commise sur la personne de M. Francis Bellehumeur, cultivateur à l'aise de l'endroit.

Voici les détails que nous empruntons des journaux du Canada :

Vers 10 heures dimanche soir, des cris de : au meutre, on me tue au secours," furent entendus du coté de la grange d'un nommé Joseph Pagé ; ce dernier courut aussitôt vers la direction d'où partait ces cris, et trouva alors étendu presque sans vie et gisant dans son sang, le nommé Francis Bellehumeur, M. Pagé s'empressa de reconduire la victime à son domicile situé à quelques pas de la voie ferrée du C. P. R. On manda aussitôt le prêtre et le médecin. D'après l'examen de ce dernier, il est constaté que la victime a reçu deux coups de révolver et que l'une des balles lui a traversé le nez à sa partie supérieure et l'autre reçue en pleine face est sortie en arrière de la tête ; Il a de plus été compté environ 25 blessures dont 10 dans la tête 6 dans la figure et 9 dans la main droite.

Le Grand Connétable N. Marsolais, aussitôt saisi de cette affaire, se rendit sur les lieux et après des perquisitions et des démarches minutieuses, soupçonna que le frère de la victime, Louis Bellehumeure, pourrait bien être l'auteur de cette lâche tentative d'assassinat. En effet, d'après l'enquête qui s'est déroulée depuis, les agissements de ce dernier dans la soirée du 9 courant, sont bien de nature à donner raison de son arrestation. Il est bon de dire, que l'accusé ne demeurait pas avec son frère et sa famille. Il pensionnait dans le village chez une famille du nom de Coderre, où, on a vu sur toute la longueur de la route qui conduit du théâtre du crime à la maison Coderre, des taches de sang très nombreuses ; l'accusé même aurait été vu se laver les mains dans un ruisseau qui coule à cet endroit. Le nommé Louis Bellehumeur n'est rentré à sa pension que pour en sortir presqu'immédiatement portant sous son bras un paquet assez gros. Questionné à ce sujet, et sommé de répondre qu'est-ce qu'il avait fait de son pa'etot (c'était là le paquet) il a répondu qu'on lui avait volé. On continua les perquisitions dans les journées du 10 et du 11 ; enfin on trouva sous la glace du ruisseau dont on vient de parler, le paletot identifié par l'accusé, comme étant le sien. Les recherches faites à sa pension, amenèrent la découverte d'autres articles ; ainsi on a trouvé dans un endroit qui fortifie la preuve contre l'accusé, une serviette un mouchoir marqué de ses initiales, et un revolver d'un assez gros calibre (No 44) et plusieurs balles, les deux premiers articles aussi tachés de sang. Devant tous ces indices, le grand connétable Marsolais a opéré l'arrestation du nommé Louis Bellehumeur et l'a conduit à la prison, à Joliette.

Un fait à noter, c'est que la victime a invariablement refusé de donner le nom de son agresseur, bien dit-il, que je le connaisse très bien.

Ce drame a créé une grande sensation dans les environs, et les commentaires vont leur train.

L'enquête ouverte mercredi après midi devant le juge de Paix M. Leprohon, continue à dévoiler des faits qui paraissent être autant de preuves pour l'envoi du prisonnier aux prochaines assises criminelles, en juillet prochain.

La victime était à la veille de se marier—peut-être cette semaine—avec une fille du voisinage. C'est après sa veillée avec sa fiancée qu'il a rencontré son frère.

On dit que ce dernier voulait le tuer depuis longtemps. Il a eu dimanche huit jours avant l'attentat, il est allé avec un ami passer la soirée dans une maison voisine où veillait son frère. L'ami partit, mais Belhumeur s'attarda disant qu'il couchait là. Dix minutes après le départ de son compagnon, il partit et il a été vu se promenant autour de la maison de la fiancée de son frère. Sans doute que ce dernier était parti et il n'a pas pu l'attendre. Il s'est repris dimanche soir.

Le prisonnier est un gros garçon court et roux. Il était sergent de la compagnie No. 1, 83ème bataillon. Comme militaire, il était toujours à son devoir.

La victime est toujours entre la vie et la mort.

Nous continuerons dans notre prochain numéro à donner des détails sur cette malheureuse tragédie, et cela d'après les faits que révèlera l'enquête.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


### DOUBLE ASSASSINAT.

Une dépêche de Winnipeg nous annonce que dimanche dernier un fermier du nom de John Morton ainsi que son épouse ont été tués par le père de Morton lui-même, qui est un vieillerd âgé de 75 ans, sous les circonstances suivantes :

John Morton le fils, s'absenta ce jour-là et son père eut quelque difficulté avec sa bru, il la frappa même par la figure avec un morceau de bois. Aussitôt de retour le mari informé de cette action réprimanda fortement le père, qui, sur le fait répondit à son fils : "Tu vois cette carabine, eh bien, prends la et tue moi, sinon je vous tue."

Le fils ne porta aucune attention à ses paroles et entra dans une autre chambre avec son épouse où le vieux malfaiteur les étendit raides morts par deux coups de fusil tirés intentionnellement et avec sang froid.

Le vieillard a admis son crime et il a avoué l'avoir fait avec intention.

Les détails navrants de ce double assassinat ont jeté l'émoi et la consternation parmi les amis et connaissances des deux époux qui étaient des modèles d'affection conjugale.

Le vieillard a été arrêté et il subira son procès à Winnipeg, Canada.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


### NOUVELLES DU CANADA

QUÉBEC.

L'hon. Mercier n'a pu prendre son siége à la Chambre durant la semaine qui vient de s'écouler, ayant été retenu chez lui par la maladie.

C'est l'hon. Turcotte qui, en son absence a dirigé les débats.

Un bien triste accident est arrivé, il y a quelques jours dans les chantiers de M. Anderson, propriétaire de l'importante scierie de St Fulgence.

Un jeune homme du nom de Pitre Gagnon, fils de François Gagnon, de St Charles Borromée, s'est fait tuer dans les plus pénibles circonstances. Gagnon et un de ses compagnons étaient occupés à charroyer des billots. Lors de l'accident, ils étaient à descendre un côte, lorsqu'un billot glissa tout-à-coup et vint frapper en pleine poitrine l'infortuné Gagnon qui se trouvait à l'avant de la charge. La mort a été instantanée.

Le cadavre du défunt a été transporté dans sa famille, qui demeure à Saint Charles.

BEAUPORT.

Lundi soir, la grange de M. Bigaouette, hôtellier du lac Beauport, a été détruite par les flammes. Tout le contenu, qui se composait de deux mille bottes de foin et autant de paille, voitures d'été et omnibus, est maintenant en cendres. Pas d'assurance. La grange qui appartenait à M. Bigaouette, père, était également assurée. Le contenu est évalué à $500.

M. F. X. Berlinguet, architecte de Québec, a été chargé de faire les plans pour la reconstruction de l'Eglise de Beauport, les travaux seront poussés activement de manière à ce que l'église puisse être ouverte au commencement de l'été. La démolition des murs se fait rapidement aussi.

—Un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mgr. Légaré sera chanté samedi à 7 hrs. à Beauport. Ce service est recommandé pas l'Union St-Joseph de cette paroisse.

NICOLET.

Madame Pierre Vincent, âgée de 30 ans, demeurant au village de Ste Brigitte, à 20 milles plus bas de Nicolet s'est suicidée lundi en se pendant. Depuis trois ou quatre mois la défunte avait donné des signes d'aliénation mentale, mais comme elle n'était pas maligne, personne de ses parents ne s'attendait à ce qui est arrivé. Elle laisse un époux et une petite famille.

TROIS PISTOLES.

On annonce la mort de M. Arthur Michaud, fils de M. le notaire J. M. Michaud, de Trois Pistoles. Il a succombé à l'âge de douze ans, le 8 du courant, à la pneumonie contractée à la suite d'une forte attaque de grippe. Ses funérailles ont eu lieu aux Trois Pistoles. Nous offrons à la famille affligée l'expression de nos sincères condoléances.

JOLIETTE.

Une jeune fille, du nom de Lavigne, employée à la manufacture de chaussures de M. Ed. Guilbault, a été mardi dernier, victime d'un accident, qui aurait pu mettre sa vie en danger.

Etant à travailler près d'un *shaft* en mouvement et s'y approchant de trop près, sa longue chevelure se prit à cette machine en opération, lorsque le mécanicien, averti à temps, arrêta l'engin.

On courut aussitôt à elle et on la dégagea de cette position périlleuse, en lui coupant les cheveux. En voilà une qui peut dire qu'elle l'a échappé belle.

MONTRÉAL.

Le reporter spécialement chargé du service religieux de la *Patrie* a ouï dire au cours de ses pérégrinations dominicales que, advenant le cas où Monseigneur Fabre serait élevé au cardinalat, le curé de l'une des paroisses annexées à Montréal depuis peu d'années, serait appelé à le remplacer sur le trône épiscopal. On a même ajouté que dans quelques semaines ce monsieur serait nommé coadjuteur de l'archevêque, avec droit de succession. C'est un homme énergique et qui n'en est pas à faire ses preuves.

SHERBROOKE.

La nouvelle station du Pacifique canadien avance rapidement dans sa construction. Le bâtiment a une très belle apparence et fournira d'excellents accommodements au public voyageur.

Le 25 du courant, à 8 heures du soir, à l'hotel de ville, sous les auspices du club Jacques Cartier, M. Joseph Tassé, directeur de la *Minerve*, donnera une conférencepublique ayant pour tire : *L'annexion. Ce que serait la Province de Québec dans les Etats-Unis*. Invitation cordiale est faire aux gens de la ville et de la campagne à y assister.

Le révérend L. Desaulniers, curé de Lennoxville, est mort mardi à l'hôpital de Sherbrooke.

HÉBERTVILLE

Nous regrettons d'aprendre que le Rév. M. Jos. Renaud, vicaire à Hébertville, et ancien vicaire à la cathédrale de Chicoutimi, est dangereusement malade.


BIJOU SHOE STORE,

— AU —

CHAUSSURES.

Les Populaires Marchands de

# LA GRANDE VENTE

De Réduction de notre fonds de Marchandises se poursuit actuellement.

Les MEILLEURES CHAUSSURES a vos Prix.

Il faut les Vendre,

Une chance pour la vie, ne la manquez pas.

M. Chas. Dupuis sera heureux de vous voir et de vous donner les informations sur nos Chaussures et leurs prix.

70 & 72 Rue MERRIMACK.

BIJOU SHOE STORE.

VENTE SPECIALE

—DE—

Beaux Pardessus

A $10.00.

Nous venons d'ouvrir notre assortiment de Par-dessus, pour Hommes et Garçons, que nous avons déjà vendus pour $15 et $20 et que nous offrons pour $10.

Cet assortiment comprend les Kerseys, Meltons et Castors, Chinchillas unis et de couleur, bien confectionnés. Plusieurs morceaux dépareillés qui ont déjà été cotés à $20.00.

Les Par-dessus que nous vendions autrefois a $20 et $28 sont maintenant offert pour $15.

Nous n'avons jamais offert de semblables occasions de ce genre pour $10 et $15.

Nous attirons l'attention speciale sur les grandeurs extras dans les deux lignes.

Cette vente se continuera

10 JOURS,

Grands Avantages dans ces Ventes d'Habits.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention ! Attention !

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

COUR A BOIS

—ET A—

CHARBONS,

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poèles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# BON MARCHE.

GRANDE VENTE DE

## Wrappers et Robes a The Pour Dames.

AUJOURD'HUI ! ! ! AUJOURD'HUI ! ! ! !

**Les plus Bas Prix qui soient mentionnes sur d'aussi bons objets. Lots Specianx pour AUJOURD'HUI :**

- 1 lot de Wrappers en indienne, valant 98c pour 69c. chaque.
- 1 lot de Wrappers bien faits, valant $1.25, pour 79c. chaque.
- 1 lot de Wrappers en drap meilleure qualité, valant $1.50, pour 98c. chaque.
- Un autre lot de Robes à thé, patrons nouveaux, exécutés spécialement pour nous, valant $1.75, pour $1.25 chaque.
- 1 lot de (Mother Hubbard Wrappers) et de Robes à thé, valant $1.75, pour $1.48.
- 1 lot de belles Robes à thé, bleu indigo et bordées, qualité extra, pour $1.62 chaque.
- 1 lot de belles Robes à thé en couleur légère et foncée, beaux patrons, pour $1.75 chaque.

Le plus bel assortiment de Robes à thé que nous ayons jamais exhibées.

## Departement de Dentelles

Occasion speciale de Net pour bilette, double largeur, crème, cardinal, noir et rose, pour 36c. la verge sur tout ce lot.

### Dentelles Vandyke, Ruches et Collets.

Dernières nouveautés. Voyez notre immense assortiment.

### Dentelles ! Dentelles ! Dentelles !

Vandyke a point.

- 1 lot a 9c. la verge.
- 1 lot a 12 1-2c. la verge.
- 1 lot a 15c. la verge.
- 1 lot a 25c. la verge.

**Grande Etalage de belles Dentelles, blanches, crèmes et noires.**

### Occasions Avantageuses.

Dentelles torchon que nous vendions pour 19c., 25c., 33c. la verge, 25 patrons nouveaux, à 13c. la verge.

### Ruches nouvelles

Récemment reçues.

Et les plus nouvelles. Nous en avons un vaste assortiment.

### Collets en Dentelles Vandyke

Grande occasion.

- 1 lot a 12 1-2c chaque.
- 1 lot a 15c. chaque.
- 1 lot à 25c. chaque.
- 1 lot à 33c. chaque.
- 1 lot à 37c. chaque.

**BON MARCHE** Place des Dames Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Etelier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montpetit, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothil de Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, et Antonine Bernard, A. Vigeant,


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hebert, coin des rues Merrimack et Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Canal.
E. Godin, 138 rue Merrimack.
P. P. Barbarie 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Mouly.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Congdon, rue Salem.
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
C. Douin, 173 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rock's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Miel.

Wilson & Howard vendent les meilleurs cigares au meilleur marché que n'importe où dans Lowell. Les ordres sont servis avec célérité et promptitude.

Grand nombre de personnes qui n'ont pas été atteintes de la grippe attribuent ce privilège aux bonnes et excellentes chaussures qu'elles ont achetées chez J. C. Martel.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

N'oubliez pas que Marion est toujours à surveiller les nombreuses commandes que le public lui confie : un seul regard dans ses dessins vous fait deviner ses hautes qualités artistiques.

Aouïa ! Aïe ! Aïe ! oh que j'ai mal aux dents. Mais pauvre enfant courez tout de suite chez le dentiste W. H. Pepin au 314 Rue Merrimack il extrait les dents sans douleur ; pourquoi donc tant souffrir !

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, exécutés avec promptitude. Allez le revoir et visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

Fumez le cigare Mallet vendu par Jean & Richards.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Notre ami M. Roussin doit abandonner au mois de mai prochain son commerce de liqueurs vû le vote de *No licence* donné l'automne dernier. Avis à ceux qui désirent acheter bon marché.

Qu'y a-t-il de plus rare à Lowell ? c'est une photographie aussi belle et aussi bon marché que l'ami J. T. Fontaine en fait. Allez voir par vous-même.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur la nouvelle annonce de Parthenais frères que nous publions en première page en tête des variétés ; la seule lecture vous convaincra qu'ils vendent meilleur marché qu'ailleurs et vous irez leur confier vos commandes.

Pour vos cotons, shirtings, broderies etc, allez au castor d'or vous y trouverez un grand assortiment et les prix sont bien bas, J. G. Coté est aussi agent pour les patrons de James McCall, demandez un cahier de modes ils les donnent gratis, J. G. Coté au castor doré, 138 rue Merrimack.


DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir a ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué a traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux medecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouvé que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

Coupe élégante chez Sargent.


## NOTES LOCALES.

Nous avons commencé cette semaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrérages.

Hourrah ! Hourrah ! Hourrah ! pour toutes les personnes qui se sont fait un devoir de payer leur abonnement à l'Etoile et pour celles qui sont à la veille de le faire.

Hier a eu lieu dans toutes les églises catholiques de la ville l'office du mercredi des Cendres.

Les photographies de Loupret ne cessent de faire l'admiration générale. Le travail et le coloris des portraits ne laissent rien à désirer.

Un nommé Jas. Lynn s'est cassé une jambe dans une chute qu'il a faite en face du magasin de musique Foote sur la rue Merrimack.

La circulation des livres de la bibliothèque de la ville durant la semaine dernière se montait à 2,532 soit une moyenne d'au-delà de 400 par jour.

Le comité de secours organisé en cette ville pour venir en aide aux incendiés de Lynn, leur a transmis la semaine dernière la somme de $375.

On doit commencer sous peu à sonner le coup d'une beure et de 9.30 p.m., avec le tocsin d'alarme qu'il y a à la station Centrale du département du feu.

C'est le temps de faire usage du Ingall's Spécific, il guérit les toux, rhumes, bronchites, l'asthme et le catarrhe. C'est un remède infaillible pour le croup.

On nous informe qu'une compagnie de Haverhill aurait l'intention de venir se fixer à Lowell pour y faire le commerce et la fabrication des chaussures.

Le grand jury vient de condamner à deux années de détention à la maison de réforme un nommé Mirault accusé d'avoir volé dans le magasin de notre concitoyen L. C. Gaudette.

Madame Vaillancourt, qui a été victime de sérieuses brûlures dans les moulins Tremont et Suffolk, il y a quelques jours, a succombé la semaine dernière. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

La neige ou plutôt le verglas qui est tombé mardi dans la journée a été la cause que plusieurs personnes ont fait des chutes dont les conséquences pourraient bien être funestes. Nous leur souhaitons une heureuse guérison.

L'enquête dans l'affaire du feu chez Morrison s'est commencée lundi ; les témoins seuls sont admis. Rien a transpiré de la preuve ; nous informerons nos lecteurs de l'issue de cette enquête qui a dû se continuer hier mercredi.

Soixante deux tisserands des moulins de Merrimack se sont mis en grève samedi parce que les patrons refusent d'augmenter leurs gages. M. Fels dit que la compagnie ne peut, dans le moment, payer plus de gages vû la compétition qu'il y a dans les prix.

Un heureux mortel du nom de Cyrus Johnson, qui demeure dans Centralville, s'est vu cette semaine l'heureux possesseur d'un chèque de $5,000 qu'il a gagné par un bon billet de loterie. Il y a un an environ il gagnait un autre lot de $1,200. Il est chanceux ce Cyrus là.

Les enfants de la paroisse St Joseph, ont commencé hier les exercices d'une retraite qui se terminera dimanche prochain. Dimanche prochain commencera la retraite des femmes mariées, elle durera une semaine ; viendront ensuite celles pour les hommes mariés, les jeunes gens et les demoiselles.

Les agents du directoire de 1890 pour la ville de Lowell sont à faire la compilation de leurs notes, on commencera l'impression sous peu. Les personnes qui sont incertaines que leur adresse ait été bien entrée n'ont qu'à s'adresser chez Merrill & Son libraires, Nos 78 et 80 Rue Centrale et on y verra.

Le bulletin de santé pour le mois de janvier porte à 246 le nombre des décès ; sur une population de près de 75,000 âmes, ce chiffre établit une proportion 38 par cent, ce qui est la plus forte qui se soit vue à Lowell. Ce nombre comprend 119 mâles et 127 femelles, 151 enterrements catholiques et 95 d'autres religions, sur ce nombre on attribue à la pneumonie 44 cas, 31 cas à la consomption, 27 cas à la maladie de cœur et 25 cas aux bronches.

M. O. Poirier, de Lawrence Mass, était dimanche dernier en visite chez son neveu M. Gadbois, employé de la maison Chase & Co. de notre ville.

Au moment de mettre sous presse nous avons appris la fin de la grève des tisserands aux moulins Merrimack. On s'attend à ce que tous les grévistes retourneront à l'ouvrage.

Le Général Benj. Butler a subi mardi une opération à la vue quelque peu douloureuse, consistant dans l'incision d'une paupière ; le Général, aux dernières nouvelles se portait à merveille.

Si vous avez besoin de renforcir votre constitution stimuler votre appétit etc, faites usage du Dr Delisle's Kinium Compound Wine. Les cas de débilité les plus obstinés ont été guéris par l'usage de ce fameux remède, il est le seul garanti infaillible. Voyez l'annonce.

Lowell a été témoin mardi soir d'un mariage en haut lieu. Le Dr. Jos. V. Meigs, jr, unissait ses jours à Delle Sadie Parker. Cette dernière est la nièce du général Butler qui, vû une récente opération à un œil, n'a pu y assister. L'élite sociale américaine de Lowell, Boston et New-York assistait à la cérémonie à l'Eglise St Anne.

Notre ami M. Chs. Dupuis du "Bijou", nous informe que la clientèle canadienne a été excellente samedi dernier. Pourquoi en serait-il autrement ? Les bargains incomparables, l'immense assortiment de ce magasin, la politesse proverbiale de M. Dupuis, ses connaissances à fond, dans cette ligne de commerce, tout invite les acheteurs à visiter cet établissement.

Notre populaire concitoyen, M. J. S. Bourdon, vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture d'entrepreneur de pompes funèbres. Cette voiture a été manufacturée à New-York pour le prix élevé de $450. Cette amélioration est significative et indique clairement que J. S. Bourdon fait de bonnes affaires et le public verra que ce Monsieur n'épargne rien podr servir dignement le public qui lui accorde son patronage.

Mardi soir vers les dix heures p. m. une légère neige tombait du firmament et on s'aperçut que des éclairs assez fréquents sillonnaient les nues ; le tonnerre grondait aussi, chose très rare en février. Il y a eu certainement des dérangements électriques dans l'atmosphère, car notre confrère du *Times* de cette ville a remarqué des étincelles jaillir des fils télégraphiques ; les mêmes effets se sont faits sentir à plusieurs endroits à Boston.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

### Association Catholique.

La dernière soirée avant le carême a eu lieu dimanche dernier sous les hospices des Dames et Demoiselles de cette société.

La pièce de résistance était une charmante comédie à laquelle ont pris part avec succès les Delles G. Dubergès, G. Lamoureux, E. Desrosiers, E. Lareau, M. Coté et Evangéline Courchamps.

Les entr'actes ont été remplis par du chant, de la musique et de la déclamation que le public a fort goûtés. Nous félicitons tous les participants pour le succès qu'ils ont remporté.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.

### MARIAGE.

Lundi de cette semaine, le 17 février courait, à l'église St-Joseph, M. Majorique Godbout s'agenouillait au pied de l'autel pour faire bénir son alliance avec Delle Théona Comtois. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd P. Marion en présence de M. Hormidas Laporte, témoin de l'époux, et de M. Pierre Comtois qui assistait comme témoin pour sa fille. A la messe qui a eu lieu les congréganistes ont fait de la belle musique. Nos souhaits de bonheur et prospérité.


### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.


## CHOSES ET AUTRES.

Le 20 du courant, Son Eminence le cardinal Taschereau atteindra sa soixante-dixième année.

La *N. Y. Tribune* ne croit pas que l'électorat américain soit favorable à l'annexion du Canada.

M. Parnell a déclaré à ses partisans que la présente session rapprochera de beaucoup le jour qui verra l'indépendance législative de l'Irlande.

Les propriétaires des fabriques de laine des Etats-Unis parlent de fermer leurs établissements par suite du trop grand encombrement du marché.

A la requête du ministre américain, la Porte a fait emprisonner Moussa bey, accusé d'avoir outragé et volé des chrétiens en Arménie.

Le steamer *Ludgate Hill*, allant de New-York à Londres, est venu en collision avec le *Deeside*. Ce dernier a sombré. Sept hommes de son équipage se sont noyés.

Sir John Thompson, ministre de la justice, doit être sous peu admis membre du barreau d'Ontario sans examen. A cette occasion, le Banc et le Barreau de Toronto donneront un dîner en son honneur.

Des ordres considérables ont été reçus à Hambourg, pour des canons, des munitions et autre matériel de guerre. On a commencé l'expédition de ce matériel. On croit que c'est pour le Portugal. Mais sa destination est tenue secrète.

Des dépêches reçues à Londres annoncent que les troupes du roi Menelick, d'Ahyssinie, ont eu un combat sérieux avec celles de Ras Aloula.

Ce dernier a été dangereusement blessé ; et son armée défaite.

Sir James Ferguson a dit à la chambre des Communes anglaises qu'un arrangement serait sansdoute conclu, prochainement, entre la France et l'Angleterre, au sujet de la question des pêcheries de Terreneuve. Sinon, un *modus vivendi* sera établie pour une année.

M. Van Bruyssel, consul-général de Belgique, vient d'écrire à l'hon. M. Garneau une lettre dans laquelle il lui dit que la faculté des sciences de l'université de Gan ouvrira gratuitement ses portes à notre compatriote M. Lafontaine, ingénieur, qui doit s'y rendre pour compléter ses études.

L'Université de Toronto est devenue la proie des flammes. Les pertes sont évalués à un demi-million.

La bibliothèque qui valait à elle seule une centaine de mille piastres, les musées, les laboratoires, tout a été réduit en cendres. Le montant des assurances est de $164,000.

Le sultan de Zenzibar est mort soudainement, à Seynond Ali, son frère lui a succédé. Le Dr Charles Worth, attaché à l'ambassade anglaise, et le Dr Mattin, chirurgien du cuirassé "Boadica," ont examiné le cadavre du défunt et ont reconnu que la mort était due à une cause naturelle. Les Arabes n'ont pas permis de faire l'autopsie.

Le sultan est mort à la suite d'une insolation.

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.


FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

### Soiree a Nashua, N. H.

Un certain nombres d'amateurs de musique de Lowell partaient mardi soir pour Nashua et assistaient à une des plus belles soirées canadiennes qui se soient données. Vu la présence d'un représentant de l'Etoile nous en donnons quelques notes proportionnées au court espace qui nous reste :

Cette soirée, donnée par les amateurs canadiens, au profit de l'Eglise St Louis de Gonzague, a eu lieu mardi soir à la salle d'opéra Franklin qui était littéralement bondée. On y a représenté le grand drame "Marie Jeanne ou la femme du peuple." C'est une production qui prête beaucoup au théatre et le jeu habile des acteurs à charmé le public. Nommons spécialement Delle Anna Coté qui, dans le rôle de Marie Jeanne, s'est révélée une actrice de premier goût et si elle continue tout nous fait présager que ce sera une étoile. Delle Alice Bouchard s'est aussi montrée bonne actrice et elle a su s'attirer les bravos de l'auditoire.

Mess. Jos Lucier, Anaclète Larivée et Ed. Dionne ont fort bien rendu leurs rôles qui comportaient des difficultés opiniâtres pour des amateurs.

La partie musicale qui était fournie en partie par les Delles Delvina, Eva, Obéline et Délia Lucier. M. Alvin Lucier et D ne J. J. Doyle, a été un bijou par le goût et l'exécution. Le solo "La Gitana" rendu par Delle Délia Lucier a été applaudi et couvert de bravos enthousiastes.

Disons que l'élite de la ville de Nashua s'était donné rendez-vous pour applaudir les amateurs qui ont droit à toutes nos félicitations pour le succès brillant qu'ils viennent chacun de remporter dans la représentation que nous venons de rapporter.

WORCESTER.

Les amis de M. Louis Dumouchelle, contre-maître au no. 196 rue Union, lui ont présenté un ameublement de salon en crin, mercredi dernier, à la salle de l'Ass. Cath. des J. G. C.-F., à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

La soirée "sociale" de la Garde Lafayette qui a eu lieu jeudi dernier, à la salle St Jean Baptiste, a obtenu un grand succès. Environ 150 personnes y assistaient et les valentins qu'on a distribués étaient fort jolis et dignes d'être conservés.

SOUTHBRIDGE.

Le jeune Fredj Lagesse a été envoyé à l'Ecole de Réforme, pour vagabondage.

Les amis de M. Geo. Potvin lui ont présenté un beau souvenir à l'occasion de son 57ème anniversaire de naissance. Il s'en est suivi une très agréable soirée.

COHOES, N. Y.

Toutes les machines seront mises en opération, dans quelques jours, dans la fabrique à tricot de Rankin.

Nous avons trouvé, la semaine dernière, un arbre dont les branches avaient des fleurs. C'est un fait sans précédent dans cette partie du pays de voir un arbre en fleur le 13 février.

M. Chs Bélanger a vendu son saloon-restaurant, situé au coin des rues Columbia et Congress, à M. Jos. Ouimette. M. Bélanger doit prendre quelques mois de repos dans l'intérêt de sa santé, qui n'est pas très bonne.

ST-ALBANS.

M. Jos. Mailloux s'est fait broyer deux doigts de la main gauche, un jour de la semaine dernière.

Vendredi dernier, Sa Grandeur Mgr de Goesbriand est venu visiter notre couvent. et s'en est déclaré très satisfait.

Notre société St-Jean-Baptiste a eu l'occasion, pendant l'épidémie de grippe que nous avons eue, de prouver qu'elle était vraiment une société de bienfaisance ; plusieurs membres ont été bien aise de recevoir les quatre piastres par semaine qu'elle accorde à ses membres souffrants.

### Deces a Lowell.

Joséphine Dillette, décédée samedi le 15 fév., à l'âge de 6 ans, 7 ans.

Napoléon F. Viau, fils de Luc Viau, décédée vendredi le 14 fév. à l'âge de 27 ans.

Roméo Vincent, fils de Philippe Vincent, décédé samedi à l'âge de 2 ans et 6 mois.

M. E. Joséphine L'Ecuyer, fille de Hector L'Ecuyer, décédée vendredi à l'âge de 3 mois.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.


### MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (apres les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (fleurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.


Impressions de toutes sortes aux ateliers de l'Etoile.

## L'AFFAIRE SAWTELLE.

### Le Cadavre trouve dans les bois de Berwick.

**On suppose qu'il a ete assassine par son frere qui voulait s'emparer de sa propriete.**

Ce drame sanglant, dont les complications augmentent de jour en jour, contient des circonstances vraiment terribles que nous reproduisons pour le bénéfice de nos

Il y a quelques temps Isaac Sawtelle purgeait un terme d'emprisonnement pour vol, après lequel, il vint demeurer avec son frère Hiram et leur vieille mère à Boston.

Cette dernière avait une propriétée évaluée à $50,000 qu'elle devait léguer à son fils Hiram. Isaac qui la convoitait prit tous les moyens possibles pour en frustrer son frère, dut-il lui ôter la vie pour mettre à exécution ses noirs desseins.

Quelques jours plus tard, vers le milieu de la semaine dernière, les deux frères Sawtelle disparaissaient tout à coup. Isaac avait entraîné son frère Hiram dans un guet-apens tout préparé où il est certain que ce fratricide a eu lieu.

La veille il s'était informé de la longueur des routes, il a été vu en voiture par une de ses connaissances et il y avait dans cette voiture quelque chose comme un ballot de marchandises recouvert d'un tapis en caoutchouc.

On a trouvé sur le bord de la rivière près de Rochester ou Isaac a été vu, un hachereau teint de sang ainsi qu'une pelle aussi teinte de sang, instruments dont a dû se servir le meurtrier pour assassiner son frère et enfouir ensuite son cadavre pour empêcher le jour de se faire sur une si ignoble tragédie.

Isaac Sawtelle que l'on soupçonne avec beaucoup de raison d'être l'assassin de Hiram son frère, a été arrêté à Portland au moment où il prenait passage à bord d'un convoi en destination de Montréal. Un employé de l'hôtel où il était le soupçonna, vu qu'Isaac restait enfermé dans sa chambre, la police fut aussitôt informée et après de minutieuses recherches on s'emparait de l'individu pour le livrer entre les mains de la justice qui va décider sur les circonstances que nous venons de raconter.

Le corps d'Hiram Sawtelle a depuis été trouvé enfoui dans les bois de Berwick, le cadavre porte un trou de balle dans la région du cœur, les deux bras et la tête sont complètement séparés du tronc, et le cadavre est dans un état de nudité complète.

Isaac Sawtelle a été emprisonné déjà plusieurs fois ; son passé comporte de tristes époques qui sont de nature à justifier tous les soupçons. Il est emprisonné à Rochester, N. H., où son avocat lui défend d'ouvrir la bouche sur aucuns détails et pour aucune raison que ce soit.

L'enquête se poursuit à Rochester, les témoins importants qui ont été entendus jusqu'aujourd'hui nous portent à croire que, sous les circonstances, Isaac Sawtelle a commis ce meurtre horrible de plein gré et avec l'intention féroce de s'emparer ainsi de la propriété dont son frère devait hériter.

Le cadavre a été parfaitement identifié comme étant celui de Hiram Sawtelle ; les amis, son médecin et d'autres connaissances ont tous été unanimes à reconnaître certains détails particuliers qui établissent les soupçons.

Aux dernières nouvelles on poursuivait activement la recherche de la tête de Sawtelle mais sans aucun succès. Une rumeur allait à dire lundi que le meurtrier que l'on suppose était sur le point de confesser son atroce assassinat.

Les restes du défunt ont dû être transportés à Boston où demeure Mde Hiram Sawtelle.

Comme on le voit, les circonstances horribles de cet assassinat sont assez pour faire frissonner les monstres les plus féroces. C'est là que l'envie et l'appât des richesses ont malheureusement conduit ce meurtrier d'un frère.

Nous informerons nos lecteurs aussitôt que l'issue de cette cause nous sera connue.


### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

### On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à
B. Ledderer,
74, rue Centrale.

# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc

Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES.

## $19.97.

Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185

Rue Middlesex.

A. DELISLE,

Marchand Tailleur et de Hardes Faites,

No. 224 Rue Merrimack.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 15 Fev. 1890.

HOMMES.

Bergevin, Alfred
Beaudoin, Ph
Belle Isle, Norbert
Brodeur, Joseph
Cayé, O. V.
Coutu, O. C.
Corriveau, Odilon
Coulombe, Antoine
Cailloutte, Camille
Duchêne, Arthur
Descoteaux, Eug.
Gingras, Jos.
Leclaire, Eug.
Lebœuf, Damasc
Martel, Emmanuel
Martin, Jos.
Robitaille, Nap.
St Onge, Alex.
St Laurent, Trefflé
Vigneau, L.

DAMES.

Belanger, S. M.
Grenier, E.


Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.


## DECES.

A New London, Conn., à l'âge de deux ans et huit mois, Marie Henriette Florence Loupret décédée le onze courant.

A Troy, N. Y. le 9 du courant à l'âge de 56 ans, madame Hermine St-Cyr, épouse de M. A. F. Rouleau.

A St. Jean, le 11 du courant, à l'âge de 7 mois, Marie-Albina-Corinne, enfant de Alexandre Godin.


### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlor de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

FITS STOPPED FREE Marvelous success. Insane Persons Restored. DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only one cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

### S. GREGOIRE

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

Réparages faits proprement et promptement.

No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

### Dr. J. V. Pepin,

DENTISTE.

192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen, 2.T.8

Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

### Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

—)o(—

3 Soirs avec une Matinée Samedi,

### A Commencer ce soir Jendi.

Grande reproduction du célèbre.

MELO DRAME

de C. B. Jefferson et H. S. Talyor

HANDS ACROSS THE SEA.

Avec une compagnie originale.

*Scènes Nouvelles, Costumes et Décors Complets Sous Tous Rapports.*

Deux chars de scènes spéciales une compagnie d'Acteurs favoris

**La Representation dirigee par Chs. B. Jefferson.**

150 Fois a Boston. 150 Fois Salle Comble.

Prix de matinée 25 35 50 et 75c.
Prix du soir, 25 35 50 75 et $1.00

**La vente commence lundi**

### Arretez cette Toux

Le printemps dernier j'ai pris un rude rhume, lequel, étant si fort, que je craignais devenir consomptif ; ma foi le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

### TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. Brooks,
44 Merrimack Corn, Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. Et $1.00 LA BOUTEILLE.

JOSEPH DELORME,

**Chapelier.**

Je désire informer le public informer le public que je manufacture moi-même les Chapeaux de Soie et de Feutre, (Pull-Over) dans les derniers gouts, aussi réparages de toutes sortes.

CHAMBRE 5, BATISSE DU "SUN,"
Coin des Rues Merrimack et Prescott,
*( Audessus du Restaurant Putnam )*

### CENTRAL HOTEL,

CHARLES A. PAGE. Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleus choix 21 Tables de Pool Gratis. et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

### "L'URBAN HOTEL"

(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être réouvert et nouvellement garni.

Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.

*La Bière de Jones à la mesure.*

Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

### Mohair Brillantines, Brillantines Sciliennes, Brillantines Apaca.

Les quartiers généraux de ces marchandises sont chez nous et nos prix défient toute compétition, savoir :

25 pièces de Brillantines Mohair, à 50c. 42 pces de large, valant 75c., de couleurs assorties, nous en avons aussi de 75c., 87 1-2c., et $1.00.

Il nous reste quelques pièces d'Henrietta noire, à 69c. tel qu'annoncé dans notre dernière vente, cette étoile a 46 pces de large et elle est bon marché à 87 1-2c. pour toutes les bourses. Nous avons un lot de Brillantines de 50c. à $1.00, ces dernières se vendaient $1.25, elles ont 54 pces de large.

**Allez les voir,**

### COOK, TAYLOR & Co.

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

M. J. BROWN,
LOWELL, [illegible]

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XIII

(*Suite.*)

—J'ai à vous expliquer ce que j'ai décidé pour assurer votre fuite, et...

—Ce que vous avez décidé! interrompit-elle avec violence et les yeux flamboyant»; je ne veux pas le savoir! Je ne me laisserai pas sauver par compassion. Je dédaigne votre pitié! Vous m'avez refusé même une bonne parole. Accepterai-je donc rien de vous maintenant? Non, mille fois, non! Sir Hilton Trewavas, Olive Varcoe ne consentira jamais à devoir la vie à votre insolente pitié.

Sir Hilton comprit que sa résolution était inébranlable. Ce fut en vain. Ses efforts se brisèrent contre cet orgueil farouche. Enfin, à bout d'arguments et désespérant de la convaincre, il s'écria:

—Alors, ce sera John qui vous sauvera!

—John!... Non... non... vous êtes fou, sir Hilton John ne peut me sauver!

—Il se lèvera de son lit de douleurs et mourra pour vous sauver, obstinée et ingrate fille que vous êtes. Voici ses propres paroles: "Dis a Olive que si elle ne consent pas à ce que tu la sauves, il faudra bien qu'elle m'obéisse a moi." et il m'a remis cette lettre pour vous. Lisez-la, et acceptez l'aide de John, puisque vous refusez la mienne.

—Je refuse votre aide, parce que vous me l'offrez dans des termes qu'il m'est impossible d'accepter. Je pourrais consentir à voir souffrir pour moi l'homme qui m'aime, mais non celui qui me hait.

Elle lança d'une main tremblante le cachet de la lettre, qu'elle lut à la hâte.

—Pauvre John! dit-elle. Ses yeux se remplirent de larmes et, froissant le papier entre ses doigts, elle retourna vers sir Hilton.

—Faut-il donc que je supporte aussi cette épreuve! murmura-t-elle. Oh! Hilton, Hilton! pourquoi n'avez-vous pas eu pitié de moi! Il est trop tard maintenant. Attendez, si vous voulez, et soyez témoin de ce que je puis faire par amitié pour John.

Mécontent, inquiet, irrité, sir Hilton ne la quitta pas des yeux pendant qu'elle brûlait à une bougie la lettre de John. Il la vit écrire rapidement quelques mots sur une petite feuille de papier, qu'elle plia et attacha avec un fil de soie. Il crut que c'était sa réponse à John, et, convaincu qu'elle se soumettait à ses ordres, il s'attendait à chaque moment à l'entendre lui dire qu'elle était prête à le suivre; mais à son profond étonnement elle s'avança vers la fenêtre et décrocha une cage contenant un petit pigeon blanc. Elle attacha le billet sous son aile et, ouvrant le treillage, mit en liberté l'oiseau qui s'envola vivement et disparut.

—Quelle folie est cela, Olive? s'écria Hilton: à qui envoyez-vous ce pigeon voyageur?

—Il est allé trouver Charles Vigo, répondit-elle.

Sir Hilton ressentit comme une commotion électrique. Ainsi, la disparition du jeune Vigo était l'œuvre d'Olive! Ainsi, l'endroit où il se cachait était connu d'elle! Quelle preuve accablante de sa culpabilité!

Et cependant, ce n'était pas l'angoisse de la savoir coupable qui lui étreignait le cœur en ce moment, mais une souffrance aiguë et brûlante, une sourde jalousie dont il se rendait à peine compte.

—Et pourquoi à Charles Vigo? demanda-t-il.

Sa voix tremblait, et sa main frémissante chercha à retenir Olive par le bras, comme elle reposait devant lui.

—J'ai accepté son offre, répondit Olive d'une voix sombre. Peut-être est-il cruel de ma part de l'entraîner ainsi dans mon malheur; mais il m'aime... Il croit en moi... il a confiance en moi, et il m'est heureux de souffrir.

Un sourire effleura ses lèvres, un sourire si triste qu'il semblait plus lugubre que les larmes les plus amères.

—M. Vigo va-t-il donc pour vous, déshonorer son nom, quitter sa maison et son pays? demanda durement sir Hilton, et accepterez-vous de lui un tel sacrifice? Son père est vieux, et il ne vivra pas assez longtemps pour revoir son fils. Du reste, en le sachant marié à une femme telle que vous, il est probable qu'il ne le désirera pas.

—Vous êtes cruel! dit Olive avec calme.

Pour la première fois, elle jeta sur sir Hilton un regard de reproche. Lui, tout troublé, chercha de nouveau à lui prendre la main, quoiqu'une violente colère le fit frissonner jusque dans les moindres fibres de son être et refoulât en lui toutes les bonnes paroles qui lui venaient aux lèvres.

—Cruel! répéta-t-il. Non, ce n'est pas moi qui suis cruel, je te ne dis que la vérité. Ainsi, vous vous enfuyez avec Charles Vigo? Vous allez faire à cet enfant ce tort irréparable, plutôt que d'accepter mon aide...' plutôt que de laisser John vous sauver!

—Oui. Dites à John que sa lettre m'a décidée et que je quitte cette nuit l'Angleterre avec Charles Vigo; dites-lui que devant votre dédain et votre mépris, je n'avais pas d'autre ressource, et qu'il ne soit pas inquiet de moi; je serai en mains sûres. Donnez-lui cette lettre et dites-lui... oui, dites-lui que je prie Dieu de le sauver!

Des pleurs! c'étaient bien des pleurs qui coulaient des joues de sir Hilton, quand il vit fixés sur lui et remplis d'une tristesse indicible les grands yeux de cette femme dont le crime lui faisait horreur!

—Olive!

Mais il n'eut pas le temps d'en dire davantage, car une main écarta le treillage de la fenêtre couvert de chèvrefeuille, et Charles Vigo sauta dans la chambre.

—Ah! Dieu soit loué! vous avez enfin pensé à moi, s'écria-t-il. Olive, j'ai souffert jusqu'à la torture... J'avais craint...

Il n'avait vu qu'elle d'abord; mais à ce moment, il aperçut sir Hilton Trewavas, et s'arrêta tout à coup.

—Monsieur Vigo, vous disparaissez et réapparaissez aux moments opportuns dans la destinée de miss Varcoe, dit sir Hilton; j'espère que votre présence ici cette nuit aussi sera aussi profitable que votre absence aujourd'hui.

Ce sarcasme blessa Olive au vif, non pour elle-même, mais pour Charles Vigo. Elle fit rapidement un pas en avant et posa sa main sur le bras du jeune homme.

—Ne faites pas attention, dit-elle doucement, ce n'est pas le moment de se quereller. Monsieur Vigo, je vous ai promis que si l'assistance de la famille Trewavas me faisait défaut, j'accepterais votre offre généreuse... plus que généreuse, de venir à mon aide. Les Trewavas m'abandonnent. Ne cherchez pas à savoir comment ni pourquoi. Monsieur Vigo, avez-vous réfléchi aux conséquences de ce que vous allez faire? Vous serez en butte au mépris de tous... vous serez exilé de votre maison et de votre pays.

—Que m'importe le mépris de gens incapables de me comprendre? interrompit vivement le jeune Vigo; je sais ce que je fais, Olive, je suis fier de souffrir pour vous. La honte et la douleur dont vous parlez seront mon orgueil. Vous savez ce que je ressens... vous savez ce que je pense; pourquoi parler davantage? Tout est prêt. Voulez-vous venir?

—C'est de l'entêtement, en vérité! s'écria Hilton avec colère, Olive, je vous conjure, par tout ce que vous avez de plus sacré, de réfléchir avant d'entraîner ainsi ce jeune homme dans la honte de votre crime. Souvenez-vous qu'il est le fils unique de son père... le seul héritier d'une vieille famille...

—Comment osez-vous parler sur ce ton à votre cousine? interrompit Charles Vigo, en attirant à lui Olive comme pour la protéger. Ne voyez-vous pas?...

—Arrêtez! fit Olive en lui mettant vivement la main sur la bouche, rappelez-vous votre promesse, Charles Vigo. Pas de paroles inutiles en ce moment. Il viendra un temps pour toutes les explications. Sir Hilton, j'ai profondément réfléchi à la résolution que je prends et à ses conséquences, en acceptant la protection de ce vrai et généreux ami. Monsieur Vigo, quand ce temps, dont je parlais tout à l'heure, sera venu, si vous avez pour moi les mêmes sentiments, si vous me dites: "Olive, souvenez-vous du jour de votre honte et de votre humiliation, où vos plus chers amis vous abandonnaient, où ceux qui vous aimaient s'éloignaient de vous, souvenez-vous que ce jour-là je vous ai comprise, secourue et sauvée;" alors si vous voulez d'une pauvre fille comme moi, je mettrai ma main dans la vôtre et je serai votre femme.

Olive avait prononcé ses mots d'une voix calme et résignée, sans oser lever les yeux, comme si elle eût honte de ses paroles, et la tête humblement baissée. Sa main était restée posée sur le bras de Charles Vigo. Cette main que sir Hilton avait repoussée, qu'il avait refusé de toucher, Charles Vigo la prit dans les siennes et la porta à ses lèvres avec respect.

—Olive, je ne vous rappelerai jamais ce temps-là, dit-il doucement. Je ne veux pas vous devoir à la reconnaissance. Votre cœur librement offert,—tout votre cœur et toute votre âme,—Olive, ou seulement un affectueux souvenir. l'un ou l'autre. Je n'accepterai rien d'autre.

Sir Hilton écoutait avec une rage sourde. Quels nobles sentiments ou quel entêtement! Oui certes, l'entêtement le plus insensé qui ait jamais aveuglé un esprit faible! Ah! il n'y avait pas à en douter, ce jeune homme était abruti par sa folle passion pour cette jeune fille coupable. Ce n'était pas là de l'amour; ce n'était pas cette affection sensée, raisonnable et modérée sur laquelle on doit baser son bonheur, mais la folie éphémère de la jeunesse.

Sir Hilton sentit tout son sang bouillonner. Il lui semblait qu'un bambin imberbe dont le coeur ne connaissait rien de la vie, lui apprenait comment on aime véritablement. Il s'efforça cependant de rester calme et d'écouter, d'un air indifférent, la réponse d'Olive; mais, malgré lui, sa main serra fébrilement le dossier de sa chaise et son coeur battit à lui rompre la poitrine.

—Je ne suis pas digne de vous, dit Olive d'une voix émue. Vous avez pour moi un amour trop généreux. J'en suis confuse et honteuse. Comment pourrai-je jamais m'acquitter envers vous?

—Je suis assez payé par la confiance qne vous me témoignez Olive. Mais nous avons déjà perdu trop de temps. Mes hommes nout attendent; partons.

—Je suis prête.

Olive avait en ce moment dans la voix le même accent triste et indifférent. On aurait dit que son moindre souci était de se sauver.

Sir Hilton ne la quittait pas des yeux pendant qu'elle mettait son mantelet et son chapeau. Chaque minute lui semblait un siècle de douleur et d'angoisse. C'était donc vrai! un instant encore et il serait à jamais séparé d'elle!... Tout à coup il fit un violent effort sur lui-même et prit la parole.

—J'ignore quels arrangements vous pouvez avoir pris, monsieur Vigo. Je crois les miens plus sûrs; mais ma cousine préfère votre aide et votre plan, et je n'ai naturellement pas le droit d'intervenir. Vous savez peut être que les deux constables de Trewavas sont dans la cuisine de cette auberge. J'ai la conviction qu'ils me laisseraient passer sans rien dire; mais quant à vous...

—Il n'ont aucun droit de me retenir, interrompit Charles Vigo. Il n'y a pas encore de mandat d'amener lancé contre miss Varcoe; par conséquent, ils n'oseraient pas se mêler de nos actions. Néanmoins j'ai pris mes précautions. Olive je reviens dans un instant.

Il sauta vivement par la fenêtre basse, et sir Hilton se trouva de nouveau, seul, avec la femme qui, quelques minutes auparavant se trainait à ses pieds, les yeux pleins de larmes, implorant de lui une bonne parole, elle se tenait debout, impassible et fière, la tête détournée de lui, et semblant ignorer sa présence.

—Je m'explique, Olive, pourquoi vous avéz refusé d'accepter ma proposition pour votre fuite, dit sir Hilton. Vous étiez décidée à suivre M. Vigo.

—Sachant ce que vous savez de moi, je n'aurais pas eu le courage de vous devoir de la reconnaissance. Le fardeau eût été trop lourd à porter. Mais pourquoi revenir sur ce sujet? la chose est irrévocable.

—Vous profitez de l'entêtement et de la folie d'un enfant pour le perdre.

—En vérité!

—Oui c'est là une action cruelle... indigne d'une femme. Et vraiment, je ne sais si ce n'est pas pour moi un cas de conscience de le laisser partir.

—Alors essayez de le retenir. Vous trouverez son bras aussi fort que le vôtre. Vous pouvez faire mieux, sir Hilton Trewavas: vous pouvez m'arrêter. Allez trouver les agents dans la cuisine, et dites leur que je m'apprête à fuir, ou bien tâchez de joindre M. Eslick et ses hommes... Ils sont dans le village... et informez les de mon projet.

—Je ne suis pas un espion de police; je ne suis pas un dénonciateur.

—Alors, suivez en paix votre chemin, et laissez moi suivre le mien; à quoi bon cette amertume entre nous!

—En vérité! à quoi bon? Olive, êtes vous fermement résolu à fuir avec ce jeune homme, quand moi, votre cousin, je vous offre un asile dans un couvent en France.

—Quelle charmante et flatteuse perspective! Cessez cette plaisanterie, sir Hilton.

Sir Hilton la regarda tristement. Si elle me disait encore, pensa-t-il en lui-même: Hilton, sauvez moi, parce que vous m'aimez, Dieu sait de quelle folie je serais capable! Mais Olive ne dit rien de semblable. Elle se tenait devant lui fière et patiente, comme si elle eût chassé à jamais de son cœur cet amour qu'il avait dédaigné.

—Vous ne pouvez épouser le jeune Vigo, une accusation de meurtre menaçant votre tête, s'écria sir Hilton. Ce serait horrible pour lui.

—Vraiment? Sa chair et son sang ne sont pas de marbre et de glace. Son cœur n'est pas dur et impitoyable, son esprit n'est pas incrédule comme le vôtre.

—Vous voulez dire que son amour est l'amour d'un enfant tellement aveuglé par sa passion, qu'il ne voit pas même le sang dont vos mains sont couvertes! Ah vous êtes une audacieuse créature, en vérité! miss Varcoe?

Il parlait avec une telle violence, qu'Olive se retourna et le regarda tout étonnée.

—Vous avez entendu quelle a été ma réponse. Faut-il donc vous répéter mes paroles? Ah! vous êtes un homme sans pitié, Hilton!

—Ainsi, vous vous imaginez que vous serez heureuse! Vous osez rêver de mariage, d'amour, de famille... vous! vous qui devriez vivre dans la solitude et le remords.,. vous dont la victime n'est pas encore ensevelie et attend un vengeur.

—Que Dieu m'assiste! murmura Olive en se tordant les mains. Ah! vous êtes vraiment un homme impitoyable! Sir Hilton s'était laissé emporter par un mouvement de colère qu'il regrettait maintenant, à prononcer ces terribles paroles.

—Olive, fit d'une voix plus calme, ne nous séparons pas en ennemis. Voici ma main, ne la prendrez-vous pas?

La jeune fille leva sur lui un regard brûlant de fièvre et repoussa la main qu'il lui tendait.

—Non! je vous ai dit que je n'accepterais pas votre pitié. s'écria-t-elle d'un ton passionné.

—Vous refusez de me donner la main? dit sir Hilton au comble de l'étonnement.

Il y avait, certes, quelque chose de nouveau pour lui de demander une faveur à Olive et d'éprouver un refus. Semblable à un tyran dont l'esclave se révolte tout à coup, il voyait son pouvoir s'évanouir

—Non! je ne prendrai pas pas votre main, répondit-elle. Vous m'insultez en me l'offrant ainsi d'un air de compassion et de mépris.

—Olive, ne voyez vous pas que c'est moi que je méprise et que je hais? Est-ce que pour vous je ne fais pas bon marché de ma conscience? Est-ce qu'enfin je ne recoule pas au fond de mon cœur l'horreur que votre crime m'inspire? Oh! ma misérable faiblesse! Je m'abborre moi-même,et cependent je me soumets! Dites-moi un adieu amical, Olive. Je ne peux pas supporter plus longtemps cette souffrance. Tout à l'heure vous me demandiez un baiser de paix; maintenant c'est moi qui vous le demande, Olive, donnez moi la main, laissez moi toucher vos lèvres une dernière fois, et que le ciel nous prenne en pitié tous les deux!

Il s'était rapproché d'elle et son haleine lui effleurait le visage tout à coup Olive. comme s'éveillant d'un rêve, fit un soubresaut en arrière.

—Il est trop tard, dit-elle tristement. Jamais un baiser de vous touchera ma bouche. Quand je vous supliais de me donner une caresse dont le souvenir m'eût été si cher, j'étais libre. Maintenant, j'ai promis à un honnête homme d'être sa femme. Hilton, je ne suis pas une femme qui trahit. Charles Vigo a ma parole, je la lui garderai fidèlement.

—Nous avons joué ensemble, Olive, continua-t-il, quand nous étions enfants; et aujourd'hui, au moment de me quitter pour toujours, vous me refusez le pauvre privilège d'un cousin. Est-ce possible, vraiment. que vous me refusiez?

Ces paroles froissèrent Olive. Ainsi,c'était toujours les mêmes sentiments, dont elle n'avait que faire, l'amitié de frère, de couain, la compassion, la pitié, que cette homme invoquait pour la convaincre! Elle ne prit pas garde à l'émotion de sa voix; elle ne vit pas l'angoisse d'amour dont ses yeux étaient pleins. Elle remarqua seulement ses paroles malsonnantes.

—Vous me persécutez... comme toujours! dit-elle d'un ton amer. La fiancée de Charles Vigo n'a que faire des baisers d'un cousin sur ses lèvres. Le temps dont vous parlez, cet beureux temps de notre enfance, est à jamais évanoui, sir Hilton. Je ne pleurerai pas aujourd'hui de vous quitter sans un baiser- J'ai trop souffert de pleurer: je n'ai plus de larmes.

Et froidement, elle s'éloigna de lui. Elle marcha droit à la fenêtre, et s'appuyant contre le treillage, pencha sa tête à travers les chèvrefeuilles et se mit à regarder dans la rue, comme si elle épiait le retour de Charles Vigo.

—Peut-être est-ce mieux ainsi. dit sir Hilton en maîtrisant son émotion. J'avoue que ma chevalerie n'est pas à la hauteur de celle de votre amant. Mon orgueil, à moi, est de conserver sans tache le nom des Trewavas.

Etait-ce la lueur de la lune, éclairant en plein le visage d'Olive, qui lui donnait en ce moment cette merveilleuse beauté?

—Votre orgeuil sera satisfait, sir Hilton. Olive Varcoe ne déshonorera jamais votre nom, répondit-elle en jetant sur lui un regard plein de noblesse et d'énergie (on aurait dit que le souffle de quelque résolution généreuse passait sur elle et la pénétrait de courage et de grandeur d'âme). Ah! vous dites vrai. Votre chevalerie n'égale pas celle de Charles Vigo. Vous m'avez offert un couvent pour y cacher ma misère... Et bien! cette offre dérisoire, vous ne me l'avez jamais faite que parce que j'ai dans les veines du sang des Trewavas. Charles Vigo, lui, me confie son honneur, son bonheur et même son nom!

—Comment une femme coupable comme vous, s'écria sir Hilton exaspéré, ose-t-elle profiter de l'entêtement aveugle d'un enfant qui, pour satisfaire sa passion, foule aux pieds ses devoirs les plus sacrés, déshonore les cheveux blancs de son père, et oublie ce qu'il se doit à lui-même, pour presser sur son coeur...

—Arrêtez! cria la voix de Charles Vigo. Ces insultes sont d'un lâche, vraiment! Vous savez bien qu'en ce moment je ne peux les relever. Répétez vos paroles quand je serai de retour en Angleterre, sir Hilton Trewavas, et vous aurez votre réponse.

Charles Vigo était resté debout sur la fenêtre. Derrière lui, groupés en silence dans la petite rue qu'éclairait la lune, se trouvaient une demi-douzaine d'hommes de ce rude et puissant aspect que possèdent seuls les gens de mer. Deux d'entre eux sautèrent dans la chambre et chargèrent sur leurs épaules le bagage d'Olive; mais, presque au même moment, la porte du parloir s'ouvrit, et l'hôtelier, suivi de sa femme, entra d'un air niais et embarrassé.

—Je vous demande pardon, sir Hilton, dit le propriétaire de l'auberge, je suis un homme tranquille, et je ne voudrais pas vous manquer de respect, mais...

—Allons! tais-toi. Tom, interrompt sa femme après s'être rendu compte d'un rapide coup d'œil de ce qui se passait autour d'elle, tu n'en finirais pas. Tu as l'haleine longue comme un soufflet d'orgue. En deux mots, voici l'affaire, sir Hilton. Les deux hommes, en bas,- espions de sir Anthony... pas autre chose,— sont tout à fait intrigués de votre séjour prolongé ici, et je pense que vous feriez bien de rentrer au château. Ces marins sont avec vous, sir?

—Non, fit sèchement sir Hilton.

—Alors, je me permettrai de faire observer que je ne saurais tolérer aucun bruit dans ma maison, dit l'hôtelier. Si ces hommes sont à vous, monsieur Vigo, le mieux est que vous les emmeniez tout de suite.

—Pas tant d'histoires, Tom, s'écria la femme. Le jeune squire Vigo n'a rien à voir avec ces gens-là. Ce sont eux qui ont déharqué cette cargaison, il y a quelques nuits.

—Vous vous trompez, mistress Kinsman, dit Charles Vigo. Ces hommes font partie de l'équipage de mon yacht. Allons! emportez le bagage, mes garçons.

—Je n'ai rien à dire contre votre envie d'une promenade en mer sur votre yacht, monsieur Vigo, même en si vilaine compagnie, mais cette malle appartient à miss Varcoe, qui ne vous accompagne pas, je suppose.

—Encore une erreur de votre part, mistress Kinsmann, répondit le jeune homme en riant. Je suis vraiment fâché de vous avoir tenue sur pied si tard, mais dans une minute nous vous aurons débarrassés de notre présence, et alors vous pourrez vous coucher et dormir tout à votre aise.

La grosse figure de l'hôtelier se rembrunit, pendant que mistress Kinsman s'avançait toute hérissée de colère.

—Je ne prêterai certainement pas les mains à une telle affaire, s'écria-t-elle. Je ne saurais la tolérer! Le vieux squire Vigo ne me pardonnerait pas. Il me maudirait jusqu'au dernier jour que j'ai à vivre. Ellis! Winning! venez! arrivez vite!

Elle avait élevé la voix en adressant cet appel aux agents de sir Anthony, qui, fumant et buvant dans la cuisine, n'avaient prêté qu'une médiocre attention à l'entretien d'Olive et de sir Hilton dans le parloir.

—Cette jeune dame a l'intention de partir, observa mistress Kinsman, et de partir immédiatement. C'est contraire aux ordres que vous avez reçue, n'est-il pas vrai?

—Vous ne pouvez partir, miss, dit le constable d'un ton bourru.

—De quel droit nous nous en empêcheriez-vous, elle ou moi? demanda Charles Vigo. Avez-vous un ordre d'arrestation contre cette jeune femme?

—M. Eslick en a un, grommela l'homme.

[A CONTINUER.]

## Cigarettes et Whiskey.

Le propriétaire de la Commercial House, un des principaux hôtels de Bristol (Connecticut), ayant été obligé de s'absenter récemment, deux jeunes servantes de l'hôtel, Ada Harrison et Minnie Ehler,en ont profité pour faire la noce pendant la nuit. Elles ont emporté dans leur chambre une bouteille de whiskey et une quantité considérable de cigarettes et se sont grisées tout en fumant. C'est ainsi que ces demoiselles s'amusent à Bristol.

L'hilarité des deux jeunes femmes n'a pas tardé à incommoder les locataires de l'hôtel ;mais,comme le propriétaire était absent, personne n'a songé à intervenir. Cependant, le tapage qu'elles faisaient a cessé vers une heure du matin, et quelques instants plus tard, un passant, ayant aperçu de la fumée sortant par une des fenêtres de l'hôtel, a donné une alarme d'incendie. Il a même failli en résulter une désastreuse panique. C'étaient les deux servantes qui s'étaient endormies en fumant et avaient mis le feu a leurs lits avec leurs cigarettes. Les deux imprudentes, déjà partiellement asphyxiées, étaient sans connaissance, et elles auraient infailliblement péri si l'alarme avait été donnée seulement quelques minutes plus tard.

## L'Independant.

On vient de fonder à Québec un club favorable à l'indépendance du Canada. Il a pour organe un journal publié sur une simple feuille. Ce journal se nomme *L'independant* et doit être publié en anglais et en Français.

Le bureau de rédaction du journal se compose de huit membres dont quatre canadiens et quatre anglais. En attendant qu'ils soient plus nombreux les anglais n'ont que deux représentants. Chacun est responsable de ses écrits quoique tous les articles doivent être soumis au comité de rédaction.

Ce comité se compose de R. Bolduc, E. N. Côté, C. A, Pariseault, A. Lachance, L, Maloney et D. Kane.

Un père à un fils qui veut devenir acteur:

—Malheureux! déshonorer mon nom sur les planches d'un théâtre!

—Je prendrai un faux nom.

—Alors, si tu as du succès,comment pourra-t-on savoir que je suis ton père?

## Avis aux Abonnes Retardataires.

DÉCISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1. Toute personne qui retire un journal régulièrement du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne, qui renvoie un journal,est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement l'éditeur peut continuer de le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement, dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les trubunaux ont décidé que le fait derefuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**roguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

**MANTEAUX! MANTEAUX!**

Les Dames qui n'ont pas encore acheté de Manteaux d'hiver devraient en acheter un immédiatement.

Vous n'aurez peut-être jamais une aussi bonne occasion d'acheter un beau Manteau pour si peu d'argent.

**Nous avons reduit pour cette semaine**

25 Newmarkets pour Demoiselles à **$1.00** chaque, valant $4.75.

12 Capots d'Enfants à **25c.** chaque, valeur $1.95.

17 Newmarkets, pour Dames, à **$6.00** chaque, valeur $12.50.

14 Peasants, pour Dames, à **$6.50** chaque, valeur $12.00.

5 Mantes en Peluche Seal, à **$10.00** chaque, valeur $18.00.

25 Sacques en Peluche Seal, **$11.98** et **$14.50** chaque, valeur $20 et $22.50.

20 Collerettes en Peluche Seal, à **$5.00** chaque, valeur $9.75.

En outre nous venons d'ouvrir un assortiment de Gilets en Jersey et en Drap, qui peuvent être portés à bonne heure le printemps porchain.

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Jean & Richards,**

**216, Rue Merrimack**

**Cigares fins,**

**Tabacs,**

**Pipes, &c.**

**En Gros.**

☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

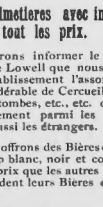
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

**Coin des rues Cabot et Moody.**



**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux Voitures, harnais, couvertes fouets et Bauches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES. CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cabot et Salem, Lowell.**

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Negociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale.**

**et 93 Rue Middle, Lowell.**

**PUTNAM & SON.**

**CONTENTEMENT!**

Il serait difficile de dire lequel des deux est le plus heureux la vieille dame ou le chat, ils ont l'air tous deux si contents. Ce que nous savons c'est que les petits garçons et leurs mères éprouvent beaucoup de satisfaction à visiter notre département d'habits pour les enfants, qui est tout à part des autres avec une entrée spéciale sur la rue Hurd. Tout y est bien fourni, chambre de toilette pour les dames et cabinets d'essai.

Nous avons en même temps un lot considérable de hardes élégantes pour garçons, dans les genres les plus nouveaux, et fabriquées avec des étoffes les plus recherchées. Les prix sont les plus bas et nous en donnons quelques-uns pour les garçons seulement:

Pantalons Courts pour garcons a 25 cts.
Longs Pantalons a 75 cts.
Gilets Bleus a taille a 25 cts.
Habits avec Pantalons Courts a $1.25.
Habits pour garcons de 12 a 18 ans, $4.50.
Pardessus a $1.50.
Pardessus avec Collerettes, $1.75.
Casquettes, 12 1-2 cts.
Casquettes d'hiver, 17 cts.

Ces prix ne comprennent pas les autres habits que nous avons dans les moyennes et plus hautes qualités.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED.BOUSQUET, ALEX. DENAULT

J. H. HOWARD Ex A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**38 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux,
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,
Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes,aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité.

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH,*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

City Library
City

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 27 FEVRIER, 1890. Soyons Distingues. No. 178

CINQ RAISONS PRINCIPALES
POUR LESQUELLES
NOUS VENDONS BON MARCHE.

1ère Parce que nous n'avons qu'un seul prix pour tout le monde.
2ème Parce que nous faisons un commerce argent comptant.
3ème Parce que ayant deux magasins à fournir nous achetons en grande quantité.
4ème Parce que nos dépenses ne sont pas le quart de plusieurs de nos compétiteurs. Enfin
5ème Parce que la compétition étant très forte dans notre ligne, nous voulons, en vendant des bonnes Chaussures à des bas prix être constamment à l'épreuve de toute concurrence.

PARTHENAIS FRERES,
MARCHANDS DE CHAUSSURES A UN SEUL PRIX,
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Dentists
60 Merrimack
SNYDER FRERES.
Dent tes 61-1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

RUNCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent, articles de ménage, Lampes, Peintures, Papiers etc.
No 8 RUE CENTRALE.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
Rue Andover

S. BARTLETT,
Marchand et Marchand gl.
Seuls et Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre, Lager National Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No 78 Rue Middlesex, Lowell.
Bière en barils et demi barils fournie à domicile aux familles.

Hotel St. James,
No 231 Rue Middlesex,
Près de la Northern Depot. Lowell, Mass.
Les Liqueurs de Jones, Smith et Gaul et aussi un déjeuner les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi de la bière en bouteilles à la maison.
DEAN S. JONES. Propriétaire.

Drs. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MERRIMACK ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-Français pour la clientèle Canadienne. Peut extraire les dents par la force électrique

Bowman & Manning,
Négociants et Marchands de Meubles et Tapis. Un assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de vente
No 5 Merrimack Block,
Rue Merrimack, Lowell, Mass.

L. L. COMANT & CIE.,
HARNAIS
Toutes descriptions constamment en main. Faites votre commande. Couvertures pour chevaux, Rênes.
No 28 Rue Centrale, Lowell.

SAM'L DUMOULIN,
Redreur et Relieur
Chambre 42,
Bloc du Bureau de Poste.

Tabac à Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

L. L. & L. T. SMITH,
Poêle garantie et solide
MARCHANDS DE CHARBONS et de POIX
Tous les ordres promptement exécutés. On peut laisser les ordres chez Fielding & Bartlett, 120 rue Central — Bureau, rue Branch.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
123 Rue Merrimack.
Toutes les améliorations des travaux photographiques dans toutes les branches

SALLES A DINER
— DE —
PUTNAM,
Pour Hommes et Dames,
No. 8 Rue MERRIMACK
23 et 25 Rue Prescott,
P. B. Putnam, Prop., — Lowell Mass.

Zéphirin Lorange,
Seul Laitier Canadien,
DE MUT.
Je vous remercie de votre encouragement.
Pas de satisfaction assurée
GARAGE, — 90, Rue Merrimack
Montages, boîtes neuves, Accordéons, Harmonicas, Flageolets, Banjos, Violons, Cornets, à bouche, à bas prix
Allez le rendre une visite.
GARAGE 90, rue Merrimack.

Francis W. Quaa,
AVOCAT
Bloc, Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## POUR RIRE.

Note d'album.

Il y a, dans ce monde, trois choses sans miséricorde : le feu, le temps et... la rancune d'un imbécile.

* * *

Réflexion d'un laitier :

" C'est étrange, l'eau est naturelle, le lait aussi, et dès qu'on les mélange, on vous accuse de falsification. "

* * *

Entre femmes :

—Se laisser battre par un homme! Est-ce possible? Moi, ma chère, si mon mari se permettait seulement de lever la main.

—Eh bien?

—Je leverais le pied!

* * *

Un mot inédit d'Augier.

—Les médecins et les avocats s'entendent toujours très bien.

—Parce qu'ils ont été étudiants ensemble?

—Non. Parce que les médecins font, pour les avocats, des veuves et des orphelins à défendre.

* * *

Au bureau de poste.

— Monsieur, auriez-vous une lettre pour mamzelle Josephine Bouchard?

—*Poste restante?*

—Oh! non, pardonnez, je suis catholique.

* * *

Guibollard rentre à la maison, toussant, éternuant.

—Tiens! fait Mme Guibollard, mais on t'a volé ta montre, on a coupé ta chaîne! Tu ne t'en es donc pas aperçu?

—Non, fait Guibollard. Je suis tellement enrhumé du cerveau, que je n'ai rien senti.

* * *

Deux jeunes femmes nouvellement mariées causent des joies et des surprises de la vie conjugale.

—Moi, je suis très heureuse, fait l'une.

—Tant mieux!

—Et toi... ce mari?

—Oh! ma chère, une perle; je ne le vois jamais.

* * *

X... est la bêtise et la suffisance réunies. Aussi, sans voir sa poutre, déblatère-t-il sans cesse contre toutes les paillettes d'alentour :

—Cet imbécile, disait quelqu'un, passe sa vie à mettre le bonnet d'âne aux autres!

— Alors, réplique vivement quelqu'un, il doit bien s'enrhumer!

* * *

Un ivrogne se réveille à deux heures du matin, au pied de la colonne Vendôme. Il allonge la main, et rencontre la grille.

—Tiens, un barreau!

Il tâte un peu plus loin.

—Encore un barreau!

Il fait à tâton le tour de la grille, et s'affole, éploré.

—Ah! les canailles y m'ont enfermé!

* * *

En police correctionnelle :

Madame plaide en séparation contre son brutal époux.

— Voyons, dit le président, quels griefs avez-vous?

—M'sieu le président, c'est pas des "griefs" que j'ai, c'est des "bleus."

—Que vous a fait votre mari?

—Oui m'sieur le président.

—Quels sont les prétextes qu'il avait pour vous battre?

—C'est pas des " prétextes " il avait un manche à balai.

* * *

On cause du chiffre treize, du vendredi, des couteaux en croix, du sel renversé et autres superstitions.

—Il ne faut pas trop rire de ces choses-là, dit gravement un des assistants. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'être d'un dîner où l'on se trouvait treize à table.

—Et il mourut le lendemain?

—Non, mais juste, jour pour jour, treize ans après!

Un frisson court dans l'assistance.

$100.00 DE Recompense

Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

[Trade Mark.]

*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*

Prix, 25 Cents.

Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

J. J. CLUIN,
ORFEVRE,

C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
Gravures sur Metal.
Tous les objets sont de première qualité.
M. Elz. Lamoureux,
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
Joncs de Mariage
—ET—
D'Engagement.
Allez au No.
54, Rue Centrale,
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER.

VOUS
Ne pouvez trouver de bons
THÉS
—ET—
CAFÉS
Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos
THÉS et CAFÉS
Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.
Essayez-les et soyez persuadés de la Superiorite de nos Marchandises.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

GRANDE vente d'ENVELOPPES
**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paqnet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.
☞ Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
H. C. Church & Fils,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
COIN DES RUES
☞ Prescriptions, une Spécialité.
MERRIMACK ET CENTRAL.

## POESIE.

### LA VIE.

Pélerins en ce bas monde,
Notre navire emporté
Sur l'onde
Nous mène à l'éternité.

Dieu, de sa main impassible,
Manœuvre le gouvernail
Flexible
Qui fend les vagues d'émail.

Notre phare est une étoile
Que suit sur le flot mouvant
La voile
Toujours déployée au vent.

Il faut avancer sans cesse;
Nul repos pour nous, le sort
Nous presse
D'atteindre bientôt le port.

Si nous rencontrons une île
Promettant de doux plaisirs,
Agile
L'esquif trompe nos désirs.

Si de terribles tempêtes
Eclatent et font fléchir
Nos têtes,
Il nous faut savoir souffrir!

Rigide est notre pilote:
Vainement le pèlerin
Sanglotte
Et murmure sous le frein;

Car dans sa volonté ferme
Dieu fixe à chacun de nous
Un terme:
Mettons-nous à ses genoux!

Contre sa parole sainte,
Ni murmures superflus,
Ni plainte,
Et nous serons ses élus!

LÉON LORRAIN.

## LECTURES AU FOYER.

### La Famille.

La famille offre mille charmes à l'épouse qui les y cherche et surtout si on les compare aux vains plaisirs dont on jouit au milieu du tourbillon du monde. Ici tout est réel, tout est selon le cœur et la raison; là, tout est inutile, factice et ne peut laisser à l'âme que d'importuns souvenirs, que de trompeuses illusions, dont l'esprit ne saurait jamais se nourrir sans danger, et ne sont propres qu'à nous éloigner des occupations qui nous conviennent et de la pratique des vertus qui nous gagnent le cœur de ceux que nous aimons. La femme est destinée à s'occuper sans cesse du bonheur de tout ce qui l'entoure. C'est de son mérite, de ses prévenances, de la sûreté comme de l'agrément de son caractère que dépend d'abord la félicité de ses parents, et ensuite celle de son époux. Les charmes extérieurs qu'il trouve en elle reçoivent, il est vrai, son premier hommage; mais si elle ne savait qu'être belle, elle n'obtiendrait de lui qu'un sentiment passager.

Pour conquérir toute son affection et sa confiance, il faut qu'elle possède des avantages que le temps ne puisse détruire; il faut que, sans chercher à briller par l'esprit, elle s'efforce de lui être toujours agréable, qu'elle étudie ses goûts, qu'elle paie à la vertu le premier tribut d'admiration, qu'elle s'associe à ses joies, le console dans ses revers, qu'elle soit enfin sa meilleure, sa plus consolante amie.

Comme mère de famille, la mission de la femme ici-bas est encore plus sacrée, car c'est presque toujours de l'éducation et des exemples qu'elle donne à ses enfants que dépend leur avenir; c'est d'elle qu'ils doivent apprendre à pratiquer tous les devoirs que la religion et la société imposent; et ces devoirs elle ne saurait les étudier au milieu des vains prestiges du monde.

Elle ne doit jamais chercher que les plaisirs purs que lui offre l'intérieur de la famille. La vie de la femme, cette vie toute d'amour, d'abnégation et de sacrifices, ne doit être que là; que l'obscurité dont elle s'environne prête un nouvel éclat à ses vertus.

Heureuse, oui, mille fois heureuse une mère qui peut graver de telles leçons dans le cœur de ses enfants, et leur montrer les dangers du monde et les écueils qu'ils peuvent y rencontrer.

Heureuse l'épouse, si unissant l'esprit aux qualités extérieures, elle sait parler à l'âme de son mari, l'élever, l'épurer, le grandir sans qu'il puisse jamais croire qu'elle a connaissance de ses erreurs, car l'homme fuit instinctivement celui qui n'a pas craint de le faire rougir. Je le répète: la femme à une grande tâche en ce moment; elle doit s'oublier elle-même et consacrer au bonheur de ceux qui l'entourent toutes les facultés, tous les moyens dont la nature l'a douée, sans quoi sa mission sur la terre n'est qu'imparfaitement remplie.

Beaucoup de jeunes filles inconsidérées pensent avoir tout fait lorsqu'elles ont consenti à changer de nom, et ne se doutent pas à quoi les engagent cette communauté d'existence qu'elles acceptent. Le mariage est un état grave où l'on ne saurait apporter trop de réflexion. Se reposer sur sa jeunesse, sur ses agréments extérieurs pour y trouver une félicité durable, est une grave erreur. Heureuses les femmes chez lesquelles la pensée et le cœur, guidés par un esprit éclairé, sont tournées de bonne heure vers le côté grave de la vie! Les idées s'élargissent et franchissent heureusement cette barrière qu'une éducation trop frivole apporte à leur perfectionnement.

## LE FRANCAIS AUX ETATS-UNIS.

L'assimilation, l'absorbtion est le danger de toutes les minorités, comme c'est la tendance de toutes les majorités. Aux Etats-Unis on ne connait pas les antagonismes de races, ou moins que partout ailleurs dans tous les cas. Cela n'empêche pas cependant qu'il existe là comme dans tous les autres pays, et plus peut-être que dans les autres pays, une tendance très forte vers l'unification.

Sans doute, pas une race n'a l'intention d'anéantir les autres. Mais la masse tend ouvertement et spontanément à faire disparaître les caractères, les différences, les nuances qui pourraient exister, en vue de former un tout homogène et uniforme, le peuple américain.

Et il y a une autre tendance encore plus prononcée que celle là, et surtout plus dangereuse pour nos compatriotes. C'est l'étrange zèle que manifestent les chefs de l'Eglise catholique aux Etats-Unis en faveur de "l'assimilation," c'est-à-dire de l'unification des langues, ou mieux de la destruction complète de la nôtre au bénéfice de la langue anglaise.

On sait, en effet, qu'au fameux congrès de Baltimore, on a adopté une résolution condamnant les sociétés nationales dans l'Eglise.

Il n'y a pas à se méprendre sur le but de cette démarche quand on entend les journaux catholiques irlandais des Etats-Unis répéter que "l'Eglise catholique américaine condamne ces sociétés nationales qui tendent à séparer des communautés entières dans le giron d'une langue et de mœurs étrangères et qui retardent, si elles n'empêchent pas, l'assimilation avec le grand corps homogène américain."

Ainsi donc les sociétés nationales sont mises à l'index parce qu'elles peuvent contribuer à conserver à nos compatriotes "leur langue" et "leurs mœurs" et parce qu'elles peuvent "empêcher ou seulement retarder l'assimilation avec le grand corps homogène américain."

Si nous ne nous trompons pas, il y a un décret d'un concile américain, qui n'est peut-être pas strictement mis à exécution, mais qui existe cependant, et qui doit suffir pour faire ouvrir les yeux. Ce décret comporte que l'enseignement du catéchisme dans les églises et les écoles devra se faire exclusivement en langue anglaise.

Voilà une belle position faite à nos nationaux. Ils ne pourront acquérir les connaissances essentielles au salut de leurs âmes qu'en sacrifiant leur langue. Comme si l'anglais était la langue officielle de l'Eglise catholique, comme si pour être compris de l'auteur de toutes choses, il fallait nécessairement lui adresser nos prière dans la langue d'Albion. Ces pauvres Irlanais commettent une véritable apostasie en sacrifiant à la langue anglaise, qui s'est identifiée avec les chisme, cette langue irlandaire qui, comme notre belle langue française, est restée fidèle au Catholicisme.

C'est la langue anglaise qui a prêché la scission dans l'Eglise et ce sont les langues irlandaise et française qui ont défeudu et protégé la vraie foi.

Quelque inexcusable que soit la tendance de l'épiscopat catholique américain, cette tendance existe et constitue un péril sérieux. Qu'est-ce en effet que lutter pour pour la conservation de sa religion et de sa nationalité contre les attaques de races et de religions étrangères, comparativement à ce que serait une lutte contre les chefs mêmes de notre Eglise, de cette Eglise que nous appelons sans cesse à notre secours dans le danger, qui serait elle-même du côté de nos ennemis?

Ceux qui parlent à notre peuple d'annexion feront bien de méditer ces questions ou de prendre leurs mesures pour faire disparaître d'abord ces périls.

—*L'Union Libérale.*

## Les restes du president Garfield

On annonce de Cleveland, Obio, que le monument élevé à la mémoire du président Garfield est complètement achevé et que les préparatifs pour son inauguration, qui doit avoir lieu dans quelques semaines, sont poussés avec activité.

On raconte à ce propos une curieuse histoire. Depuis quatre ans environ les restes du président Garfield ne seraient plus dans le magnifique caveau provisoire qui avait été construit dans le cimetière de Lakeview, et le sarcophage qui les renfermait serait vide. On sait que pendant cinq ans les restes du président Garfield ont été gardés jour et nuit au cimetière de Lakeview par un détachement de troupes fédérales, de peur qu'ils ne fussent volés comme l'a été jadis à New-York le corps du millionnaire Stewart. Mais lorsque M. Endicott a succédé à M. Lincoln comme secrétaire de la guerre, le danger d'un vol de ce genre etant considéré comme passé, les troupes chargées de garder la sépulture ont été rappelées.

Cette mesure a jeté, dit-on, la consternation dans la famille et parmi les amis du défunt président, qui craignaient encore que sa sépulture ne fut violée. On a songé alors à organiser une garde de volontaires; mais le projet ayant été reconnu à peu près impraticable, il a été finalement décidé d'enlever secrètement les restes de M. Garfield de son tombeau provisoire et de les cacher dans un modeste caveau, situé dans un des coins les moins fréquentés du cimetière et ayant toute l'apparence d'une tombe abandonnée, où les voleurs de cadavres ne songeraient jamais à aller chercher le corps du défunt président.

Ce plan aurait été exécuté, paraît-il, en une nuit, par quatre amis de la famille, tous des personnes bien connues à Cleveland. Ils ont eu à surmonter des difficultés énormes, car il leur a fallu desceller le lourd couvercle du sarcophage, le remettre ensuite en place, et enfin transporter jusqu'à l'autre bout du cimetière, le corps renfermé dans un cercueil également très lourd. C'était une tâche presque surhumaine, et l'un de ceux qui l'ont accomplie, quoiqu'ils ne fussent pas habitués à des travaux si pénibles, se ressent encore aujourd'hui, dit-on, des efforts qu'il a dû faire. Ainsi, depuis quatre ans, la tombe provisoire du président Garfield serait vide, et la famille et quelques amis intimes seulement connaitraient encore seuls aujourd'hui l'endroit où repose le défunt.

Quoiqu'il en soit, lorsque l'inauguration du mausolée définitif aura lieu, les restes du président Garfield y seront transférés et il ne sera plus nécessaire de les faire garder, car toutes les dispositions ont été prises pour qu'ils ne puissent pas être volés.

## REMEDE CONTRE L'IVROGNERIE.

En Suède et en Norvège, l'ivrognerie habituelle est punie de la prison. Dès qu'il est incarcéré, le déliquant n'a pas d'autre nourriture matin et soir, qu'un pain qui lui est servi dans une gamelle remplie de vin où il a trempé pendant une heure à l'avance.

Le premier jour, l'ivrogne avale assez gaiment sa pitance. Le second jour, elle lui semble moins agréable. Bientôt, c'est avec une véritable répulsion qu'il la reçoit. En général, huit ou dix jours de ce régime amènent de telles nausées, qu'on a vu des prisonniers s'abstenir absolument de la nourriture qui leur est impitoyablement présentée.

La cure terminée, l'ivrogne, sauf de rares exceptions, est radicalement guéri. Beaucoup renoncent même complètement à l'usage du vin, dont l'odeur seule provoque chez eux, paraît-il, un invincible dégoût.

## VISITE ROYALE.

Le comte de Paris annonce son intention de venir prochainement en Amérique et aux Antilles. Il se peut aussi qu'il visite les Etats-Unis. Dans ce cas, le Canada aurait l'honneur d'offrir l'hospitalité à l'héritier de la Couronne de France. En effet, il est peu vraisemblable que le comte de Paris passe si près de nous sans éprouver le désir de visiter une terre arrosée du plus pur et du plus généreux sang de la France, illustrée par tant d'héroïsme et de faits d'armes, et où fleurissent encore la foi et le patriotisme de la France de St. Louis.

B. A. ATKINSON & CIE.,
Les Meilleurs Marchands de Meubles.
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

Plan No. 1 COMPREND:
L'ameublement Complet
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* $90.00
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 2 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix, pour le tout,* $120.00
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 3 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* $200.00
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

Plan No. 4 COMPREND:
L'ameublement Complet
De 5 chambrés (style magnifique.)
*Aux prix de* $250.00
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

CES PLANS
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
COTON,
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
BRODERIES,
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Nous avons un assortiment complet de Robes de nuit pour 69c., 75c., $1. Un nouveau lot de Cache-Corsets à 8c. et 7 différents genres à 25c., bordés en dentelles et Hamburg.
Allez tous CHEZ A. G. Pollard & Co.
Rappelez vous que nous sommes à écouler notre stock de Manteaux en Peluche, pour d'hiver. à des prix les plus bas. Vû qu'il nous en reste fort peu, nous les vendrons à moitié de la valeur.
Nous prions le public de se rappeler que nous sommes à recevoir nos marchandises de printemps et nous invitons tout le monde de venir les examiner
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

P. DEMPSEY & Cie.
165 Rue Market
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
P. DEMPSEY & CIE, rue Market.

DURANT & ROGERS.
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
Rue Centrale
Et de la Rue
Middle.
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
Montres,
Bijoux,
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
M. J. A. Legault.

Simpson & Rowland,
Epiciers en Gros
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

A. McSORLEY & FILS
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $2 le gallon, Vins d'Orange $1.50 Thé 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

CHARBON --- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } 38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de miel leure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2 00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

N'AVEZ-VOUS
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham
PAIN
Pour 10 Cts le pain
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Pates, Biscuits, Patisseries*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.
La Creamery, Lucien Boulanger
Vienna
10 et 12 Fargo St.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

91 rue Middle. Lowell. Mass.

LOWELL. 27 FEVRIER 1890


## AVIS

Un certain nombre de nos abonnés ne sont rendus à notre appel et sont réglé avec nous ; nous continuons à envoyer des comptes à ceux qui sont arriérés ; nous espérons que chacun se fera un devoir de se rendre à notre demande.

De plus, nous tenons à avertir personnellement nos abonnés en général, que le premier mars prochain le journal sera retranché à tous ceux qui seront endettés envers nous et leurs noms rayés de la liste des abonnés.

Nous sommes forcés d'être sévères et nous sommes fermement décidés de faire rentrer nos dûs. Nous espérons que tous nos lecteurs prendront ceci en bonne part et règleront immédiatement.

## NOTES EDITORIALES.

C'est par une erreur tout à fait involontaire que nous avons passé inaperçue l'entrée de notre confrère *La Patrie* de Colmes dans sa quinzième année d'existence ; nous prions M. Authier, ce vaillant pionnier de notre presse franco américaine, d'accepter les souhaits de prospérité que nous lui faisons pour son intéressante publication.

Il vient d'être résolu à Washington par un vote important que l'exposition universelle aura lieu à Chicago en 1893. Le nombre des bulletins déposé en faveur des différentes villes a été, après huit demandes de vote, des plus serrés, les intéressés victorieux dans cette mesure se sont mis à l'œuvre immédiatement pour organiser ce gigantesque projet.

La conversion de M. Parckman, rédacteur en chef du *Church Review* de Londres, organe le plus important de la religion anglicane, a causé une grande émotion dans le monde protestant. On annonce aussi la conversion de Mlle Pringle, supérieure des infirmières protestantes de l'hôpital Saint Thomas, à Londres ; dans le cours de l'année neuf ministres anglicans ont aussi abjuré leurs erreurs pour embrasser le catholicisme.

M. Cook, député libéral de Simcoe, a rendu hommage à la libéralité de ses coréligionnaires. "L'on connaît, dit-il, que dans la province de Québec, les protestants qui ne représentent qu'un dixième de la population ont dix représentants à la législature locale, tandis que dans la province d'Ontario, les catholiques qui composent un sixième de la population n'ont que six représentants à l'Assemblée, il faudra bien admettre que les catholiques de Québec ont des idées plus larges, plus libérales que les protestants d'Ontario."

## La Langue Française au Nord Ouest.

Cette question qui vient, pour bien dire, d'attirer l'attention universelle mérite tant à notre point de vue que nous avons cru devoir donner connaissance à nos lecteurs de la motion qui a soulevé la tempête durant laquelle on a tiré à boulets rouges sur les détracteurs de notre langue et les destructeurs de notre race.

Après le débat intéressant et animé qui s'est fait sur cette question le *Globe* de Toronto, journal anglais, a été obligé de désavouer le langage de M. Charlton à l'adresse des Canadiens français. Il est certain, dit le *Globe*, en parlant à notre ennemi que vous avez eu tort de mettre en doute la loyauté de ces derniers sur de simples soupçons. Il est également clair que le ton de votre discours n'est pas de nature à amener dans le pays ce que vous prétendez chercher, c'est-à-dire la conciliation et l'harmonie dans les différentes classes de la société.

Qu'en juge en effet par la portée de cet acte lâche et haineux que l'on vient de tenter contre ce que nos frères, comme nous-mêmes, doivent avoir de plus cher, notre langue.

L'acte dit que pour la bonne entente nationale au Canada il est important de retrancher l'article 110 concernant les Territoires du Nord Ouest qui se lit comme suit :

"Toute personne pourra faire usage soit de la langue anglaise soit de la langue française dans les débats du Conseil ou de l'Assemblée Législative des territoires, ainsi que dans les procédures devant les Cours ; et ces deux langues seront employées pour la rédaction des procès verbaux dans les journaux du Conseil et de l'Assemblée Législative et toutes ordonnances rendues sous l'autorité du présent acte seront imprimées dans ces deux langues."

Voici l'amendement Davin :

"Qu'il est expédient que l'Assemblée législative du Nord Ouest soit autorisée à disposer de ce sujet par voie d'ordonnance ou par résolution législative après les prochaines élections dans ces territoires."

L'amendement Beausoleil :

M. Beausoleil propose en sous-amendement.

"Que l'usage officiel des langues française et anglaise dans la législature et devant les tribunaux des Territoires du Nord Ouest, a été établi par ce parlement dans l'intérêt bien entendu de la population de ces territoires, de la bonne entente et de l'harmonie qui doivent exister entre les différentes races qui l'habitent, aussi bien qu'en vue de promouvoir par une politique large et libérale la colonisation et l'établissement de ces vastes domaines.

"Qu'il n'est rien survenu depuis qui puisse excuser ou justifier ce parlement de retirer à la population du Nord Ouest les privilèges octroyés il y a quelques années seulement.

"Que le bill proposé aurait pour résultat de semer la malaise et le mécontentement dans toute la Puissance, en jetant du doute sur la stabilité de nos institutions, et de retarder par là pour longtemps la colonisation et le développement des immenses ressources du Nord Ouest canadien.

Cet amendement qui sauvegardait parfaitement les droits de la langue française a été renversé par un vote de 117 contre 63.

Encore là nous avons le triste spectacle de constater une défection dans nos rangs ; un seul canadien, M. Chapleau, a voté contre cet amendement.

On se fait aussi bien dans la voie de la trahison et de la lâcheté paraît-il, que dans la voie du patriotisme et de l'honneur. Il n'en est pas à sa première offense de ce genre et peut être le jour n'est pas éloigné où on lui fera vertement expier cette conduite ignoble de sa part.

Chose étrange, les trois positions possibles sur ce vote se trouvent chez nos trois ministres canadiens l'un, sir Hector Langevin, vote pour l'amendement, l'autre M. Chapleau, vote contre et le troisième, Sir A. P. Caron, ne vote pas du tout. Mystère, que l'on a eu raison de soupçonner comme une tactique du vieux chef Sir John pour faire agir ses valets à son gré, comme c'est d'ailleurs leur coutume, au préjudice de tout ce qui peut tenir à l'honneur et au respect de leur nationalité.

L'amendement Thompson qui a été adopté, concernant cette motion McCarthy, par un vote de 149 contre 50, ne peut guère constituer rien d'efficient pour l'élément français après tout le tapage que l'on a fait à l'occasion de ce bill. Nous est avis que c'est une forte concession faite aux abolisseurs de notre langue.

Cette modération dont on a fait preuve ne peut qu'inciter ces ennemis à revenir à la charge jusqu'à ce qu'ils soient amplement satisfaits et qu'ils aient réussi à démolir pièce par pièce l'édifice des priviléges et des droits de nos frères du Canada.

On a voulu ménager les susceptibilités de nos ennemis, les anglicaiseurs, et on ne s'est pas occupé des justes protestations de l'élement français, c'est dans l'ordre, les canadiens sont habitués à cela.

Pour rendre la position meilleure on a trop sacrifié aux caprices ennemis et ce n'est pas cela qui améliore la position comme on peut en juger par la lecture de l'amendement Thompson :

"Que cette Chambre, prenant en considération le long usage interrompu de la langue française dans l'ancien Canada, et les stipulations insérées dans l'acte de l'Amérique Britannique du Nord à cet égard, ne peut appuyer la déclaration contenue dans le dit bill et qui en est la base, à savoir, qu'il est expédient, dans l'intérêt de l'unité nationale du Dominion qu'il y ait communauté de langage parmi le peuple ; que, au contraire, cette Chambre, déclare son adhésion aux dites stipulations, et sa détermination de résister à toute tentative pour les modifier ; que, en même temps, cette Chambre considère expédient et convenable, et non incompatible avec les dites stipulations, que l'Assemblée législative du Nord-Ouest devrait recevoir du Parlement du Canada le pouvoir de régler les procédés de l'Assemblée et de quelle manière seront enrégistrés et publiés ses procédés."

Si les choses vont de ce train d'ici à quelques années, nul doute qu'avant longtemps la position des canadiens français, dans la Confédération canadienne, sera intenable, il leur faudra pour toutes ressources, dans le temps, s'adresser à l'étranger s'ils veulent être respectés.

C'est alors qu'ils regretteront peut-être de ne pas s'être constitués leurs propres juges dans ce qui concerne leur langue, leur religion et leur nationalité.

Nous regrettons de voir cette conduite de la part de nos chefs canadiens, mais il nous est impossible de passer outre sans exprimer notre opinion et notre regret.

## Mgr Labelle en France

Nous lisons ce qui suit dans le *Petit Journal* de Paris :

"Samedi soir, dans la salle de la société de géographie, intéressante soirée organisée par l'Alliance française. M. Salone, agrégé de l'université, a exposé en une remarquable conférence les résultats de la mission dont il avait été chargé par l'Alliance au Canada. Le récit de son ouvrage a été pour ainsi dire illustré par les belles projections de la lumière exhidrique de M. Molténi.

Mgr. Labelle, curé de St. Jérôme, dans la province de Québec, l'éminent promoteur de la plupart des œuvres françaises au Canada, a pris la parole après le conférencier.

Dans un discours empreint de la plus spirituelle bonhomie, il a repris la thèse de M. Salone et a rappelé, aux applaudissements enthousiastes de l'assistance, les luttes héroiques soutenues par les Canadiens-français, et leur immence amour pour la France.

M. Foucin, inspecteur général de l'instruction publique, a terminé ainsi son allocution :

"Au nom de la France, Monseigneur, nous vous saluons. Et quand vous serez de retour dans votre cher Canada, dites bien à vos frères de là-bas que nous ne les oublions pas et que nous les aimons de tout notre cœur."


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## CONFIRMATION.

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs dans ce numéro une opinion d'un journal étranger favorable à nos dires à propos de l'article que nous publions sur l'abolition de la langue française au Nord Ouest.

"Il ne peut guère y avoir de doute sur le résultat que produira le fait de laisser ainsi aux intéressés le soin de régler la question. La prépondérance de la population de langue anglaise est écrasante dans cette région et d'année en d'année cette prépondérance augmente, tandis que, chez les francophobes, le nombre de ceux qui comprennent l'anglais est considérable et va toujours croissant. Dans les circonstances, *il n'est pas probable que l'usage officiel des deux langues soit maintenu.* Mais quelle que soit la décision de la population de cette contrée, *elle sera considérée comme définitive* sur une question qui la concerne principalement ; et cette décision sera acceptée, tant au Nord-Ouest que dans le reste du Dominion, sans produire cette irritation que provoquerait un acte de cette nature s'il était imposé aux territoires par le gouvernement fédéral."

C'est-à-dire que le gouvernement fédéral n'a pas voulu forcer les territoires à violer les lois en vigueur ; il s'est tout simplement borné à les autoriser à les violer, et il se gardera bien d'intervenir pour leur retirer cette autorisation quoi qu'en ait dit les journaux chargés de défendre l'amendement Thompson et de dorer la pilule que l'on vient de faire avaler à l'élément français.

## MONUMENT DE SALABERRY.

Le patriotisme ardent qui bat dans les poitrines des députés ministériels de Québec se révèle tous les jours sous de nouvelles formes.

M. Robidoux, vient de prendre l'initiative d'un mouvent, à l'Assemblée Législative, pour faire ériger un monument en l'honneur du colonel de Salaberry, le héros de Chateauguay, sur les lieux mêmes où 300 Voltigeurs canadiens repoussèrent 7,000 Yankees.

Cette initiative lui appartenait de droit, vu qu'il représente le comté même où se livra cette fameuse bataille, l'un des fastes les plus glorieux de notre histoire.

En un temps où l'on discute si vivement notre langue, il est assez curieux de constater que lorsque les troupes furent sur le point de venir aux prises, Hampton, le général américain, poussa en avant une forte colonne d'infanterie, à la tête de laquelle marchait un officier de haute stature, qui se détacha et cria en *français* au Voltigeurs : "Braves Canadiens, rendez-vous ; nous ne voulons pas vous faire de mal !" Une balle qui le coucha par terre fut la réponse.

Ceux qui sauvèrent le drapeau anglais ce jour-là avaient du sang gaulois dans les veines, et du meilleur. Ceux qu'ils combattaient parlaient la langue de McCarthy. Qu'en pense le chef francophobe?

Nous félicitons de tout cœur le député de Chateauguay qui, d'ailleurs n'en est pas à donner ses premières preuves de son dévouement national.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## Le Traite d'Extradition.

Le Sénat à Washington a ratifié le traité d'Extradition avec l'Angleterre. Cette mesure humanitaire aura, qui sait, pour but de faire cesser, du moins en partie, ces actes de bragandages que l'on a déplorés depuis des années. Si elles ne peut rendre les millions à ceux qui en ont été privés, elle empêchera peut-être d'en faire disparaître de nouveaux. Voici les crimes possibles d'extradition :

1. Homicide volontaire.
2. Pour avoir altéré ou contrefait de l'argent ou pour avoir mis tel argent en circulation.
3. Pour détournement, larcins, obtention d'argent ou de marchandises sous de faux prétextes, ou recel sachant que tel argent ou telles marchandises ont été obtenus frauduleusement.
4. Fraude par un dépositaire, banquier, agent, facteur, syndic, directeur, membre ou officier d'une compagnie, quand ces actions sont reconnues criminelles par les deux pays.
5. Parjure ou subornation de parjure.
6. Enlèvement, spoliation, vol d'argent.
7. Vol avec effraction.
8. Piraterie, d'après la loi des nations.
9. Mutinerie en mer ; faire couler à fond ou détruire malicieusement un navire, ou tenter de le faire. Assauts en pleine mer.
10. Crimes et offenses contre les lois des deux pays pour la suppression de l'esclavage et du commerce d'esclaves.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## La politique a Quebec

Le Trésorier de la Province de Québec vient de faire l'exposé budgétaire.

Pour l'exercice de 1888-89 a-t-il dit, le total des recettes ordinaires est de $3,628,121.30 et le total des recettes provenant de toutes sources est de $5,997,365.

Le total des dépenses ordinaires est de $3,543,618.34 et le total des dépenses de toute nature est de $5,124,136, ce qui donne un surplus de $84,565.56 de recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires et un surplus de $673,326 de recettes de toutes sources sur les dépenses de toute nature.

A la chambre, M. David a donné l'avis de motion suivant : "Considérant que les déclarations et actes d'hommes politiques importants en Angleterre et au Canada sont de nature à donner un certain caractère officiel au mouvement en faveur de la Fédération impériale, considérant que les changements constitutionnels en vue mettront en danger la position matérielle et politique du Canada, et surtout celle de la province de Québec, et qu'en conséquence, il est devenu nécessaire de faire connaître le sentiment de cette province, à ce sujet :

Qu'il soit résolu : Que cette chambre se prononce contre la Fédération impériale, qui empêcherait le Canada d'avoir avec les peuples du continent américain les relations les plus favorables au sujet du commerce, de l'industrie et de son développement social et politique.

La rédistribution des comtés de la province de Québec donnerait les changements suivants :

Chicoutimi et Saguenay, 2 comtés ; Rimouski, 2 ; Montréal, 6 divitions ; Québec 4 divisions et Drummond et Arthabaska, deux comtés. Si cette rédistribution est votée la législature de Québec sera composée de 74 députés.


Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.


## Honneur au Merite.

Le secrétaire de la Province de Québec, l'honorable M. Gagnon, a déclaré en chambre qu'il consacrerait une partie du crédit voté pour l'encouragement de la littérature canadienne à l'achat des derniers ouvrages de M. Faucher de Saint-Maurice. Cette déclaration ministérielle fut saluée par les applaudissements de toute la chambre.

Ces ouvrages de M. Faucher de Saint-Maurice sont d'une grande importance et feront honneur à la littérature canadienne.


## Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.


## CRIME HORRIBLE

### Quadruple Assassinat Commis a Lachevrotiere, Quebec.

### Un journalier tue sa femme, sa belle-mere et ses deux enfants a coups de hache.

Un quadruple assassinat horrible a été commis dimanche soir, le 23 courant, à St. Alban, comté de Portneuf, village situé à peu près à 40 milles de Québec. Un journalier nommé Rodolphe Dubois, dans un accès de jalousie a tué à coups de hache, sa femme Marie Dubois, âgée de 34 ans, ses deux enfants, Rodolphe et George et sa belle mère, Olympe Thibault.

Il a commencé par frapper sa femme de trois coups de hache sur la tête. Chacun de ces coups était suffisant pour causer une mort instantanée.

Il s'attaqua ensuite à sa belle mère et la tua d'un seul coup de son arme meurtrière.

Non content de ces deux meurtres terribles, la bête fauve se rua alors sur ses deux enfants l'un âgé de 4 ans et l'autre de deux mois qui dormaient tous deux. Il leur assèna à chacun un coup de hache sur la tête.

Cette terrible besogne terminée, le meurtrier s'enfuit et ce n'est que quelques heures plus tard que les voisins se rendirent à la maison et trouvèrent les cadavres baignant dans leur sang.

Quoique l'individu qu'on accuse porte le nom français de Dubois, on dit qu'il est d'origine irlandaise.

Aux dernières nouvelles il n'était pas encore arrêté.

PLUS TARD

Pendant la journée, les voisins, soupçonnant quelque chose d'extraordinaire, entrèrent dans la maison et trouvèrent les cadavres mutilés et ensanglantés des victimes déjà annoncées.

Les deux femmes étaient éventrées et les entrailles sortaient ; des morceaux du crâne étaient répandus sur le plancher dans des mares de sang, mais l'horrible spectacle n'était pas fini. En ouvrant la porte de chambre ils trouvèrent les cadavres de deux enfants aussi coupés et déchirés de la manière la plus barbare. Le bébé de deux mois avait la tête séparée du corps, ses jambes étaient hachées en morceaux et sur le corps, on voyait les marques de coups répétés, avant le coup mortel.

La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans la paroisse de Saint-Alban, et des patrouilles furent organisées pour donner la chasse au misérable.

Il a été arrêté lundi dans un bois par un nommé Naud, et il a été gardé à vue jusqu'a l'arrivé de police provinciale.

Le coroner Belleau s'est rendu à Saint-Alban pour tenir une enquête.

L'opinion des habitants de St. Alban est que Dubois était jaloux de sa femme, qui ne lui a cependant jamais donné aucune raison d'être jaloux et qui jouit d'une bonne réputation dans le comté de Portneuf ; tandis que Dubois le meurtrier était considéré comme un caractère dangereux et ayant plusieurs fois traité sa femme brutalement. Il n'aimait pas sa belle-mère. Le meurtrier a été transporté à Québec mardi.


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## LE DRAME DE ST. THOMAS.

### L'Enquete terminee.

La tentative d'assassinat commise dans la soirée du 9 courant, en la paroisse de St Thomas de Joliette, est avec raison dans cette localité et les paroisses environnantes le jujet des conversations du jour. La position sociale de la victime ainsi que celle de l'auteur du crime, tous deux appartenant à une des meilleures familles et très à l'aise, attire tout particulièrement sur la tragédie l'attention publique.

L'obstination du blessé, François Belhumeur à révéler à la justice le nom de son agresseur, ouvrant un vaste champ aux conjectures ajoutait jusqu'à samedi dernier pour aiguillonner la curiosité, le mystère à l'horrible.

Après l'arrestation du coupable présumé, Louis Belhumeur, frère de la victime, ce fut encore bien autre chose lorsqu'on connut les preuves de circonstances qu'on avait contre lui.

Quant aux pièces à conviction, se sont un patelot noir, trouvé sous la glace dans le ruisseau de St Thomas, un pistolet de gros calibre, no. 38, un mouchoir, des balles et un essuie-mains.

Le prisonnier pendant les examens préliminaires, par son sang-froid, son impassibilité et l'assurance de sa contenance, étonna tout le monde.

Les principaux témoignages entendus sont ceux des personnes que nous avons mentionnées dans notre dernier numéro.

Samedi dans l'après-midi l'avocat de la couronne, le juge de Paix et le grand connétable du District se rendirent à Saint Thomas, chez le blessé qui, après beaucoup de sollicitations, consentit à donner enfin des détails complèts sur la perpétration du drame et à révéler dit-on que c'était son frère, le prisonnier, qui avait tenté de l'assassiner.

D'après sa déposition, voici comment l'attentat a été accompli : Après avoir passé la veillée chez M. Elie Martineau en s'en revenant chez lui, il était alors à peu près neuf heures, François Belhumeur rencontra son frère, l'accusé, que se mit à marcher avec lui en engageant la conversation. Ils firent ainsi en causant de choses et d'autres, un certain bout de chemin, quand tout-à-coup François Belhumeur reçut en pleine figure une balle qui lui passa à travers la partie supérieure du nez. Ne sachant d'ou venait le projectile, son premier mouvement à cette brusque attaque fut de se retourner vers son frère qui avait fait un pas en arrière afin de lui dire qu'ils étaient attaqués.

Celui-ci tenait son revolver braqué sur lui et avant que l'infortuné eut le temps de crier gare, une nouvelle balle l'atteignait à la tête. L'assaillant se mit en même temps à le frapper sur le crâne à coups redoublés de crosse de pistolet, jusqu'à ce qu'il s'affaissat. Le meurtrier s'éloigna alors puis avoir fait quelques pas il se retourna en disant à sa victime "si tu me promets de ne jamais me dénoncer je te laisse la vie."

Ne recevant pas de reponse à cette question, croyant peut-être que tout était bien fini, le misérable s'esquiva ensuite.

François Belhumeur qui n'était qu'évanoui reprit peu à peu l'usage de ses sens et ressemblant toutes ses forces réussit à se relever et à rendre en trébuchant jusqu'auprès de la grange où il a été trouvé par le nommé Pagé qui l'a conduit chez lui.

Il avait reçu deux balles dans la figure et le médecin lui a compté 25 autres blessures sur la tête. Le sang qu'il avait perdu rougissait ses habits. On ne peut s'imaginer le triste spectacle qu'il présentait.

On dit qu'il prend maintenant du mieux et que si l'inflammation cérébrale ne se déclare pas, le médecin espère le rétablir. Il parle sans trop de fatigue mais il ne peut rien voir.

Son malheureux frère a été condamné lundi par Chs B H. Leprohon, juge de paix, à subir son procès au prochain terme de la cour criminelle.

Le président du tribunal lui ayant demandé s'il n'avait rien à dire pour sa défense, il répondit "rien si n'est ce n'est que je suis innocent."

Il a été immédiatement après reconduit au cachot.


## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la Salsepareille d'Ayer, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

## On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à

B. LEDERER,
74, rue Centrale.

FITS STOPPED FREE
Insane Persons restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Fits, Epilepsy, &c. INFALLIBLE if taken as directed. Treatise and $2 trial bottle free to Patients. Only pay expressage when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
Reparages fait promptement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

Lowell Opera House,
JOHN F. COSGROVE, Gérant.
Engagement Special,
R. D. Maclean
ET
Marie Prescott
Dans un brillant répertoire,
Jeudi, ce soir, 27 Fev. 1890.
Richard the Third,
RICHARD - - - W. Maclean.
Prix du soir, 25 35 50 75 et $1.00
La vente des billets se fera aux guichet.

# BIJOU SHOE STORE.

C'est a voir voler les pailles que l'on sait de quel cote est le vent.

Les acheteurs consciencieux savent aussi ou l'on fait des bons marches.

Notre vente du vieux Stock continue. Des centaines de gais acheteurs sont tellement satisfaits que nous en avons fait nos pratiques pour la vie.

Quelques-unes de nos lignes sont Reduites a la moitie et aux tiers du Prix habituel parce qu'elles sont quelque peu endommagees par un long sejour sur nos tablettes.

Occasions dans les Marchandises Nouvelles,
Occasions inouies pour les Dames,
Occasions inouies pour les Enfants,

Extraordinaire - - - - Immense,

Claques de Filles et d'Enfants pour 90c.
Venez cette semaine et demandez Chas. DUPUIS

AU

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

VENTE SPECIALE
DE
Beaux Pardessus
A $10.00.

Nous venons d'ouvrir notre assortiment de Par-dessus, pour Hommes et Garçons, que nous avons déjà vendus pour $15 et $20 et que nous offrons pour $10.

Cet assortiment comprend les Kerseys, Meltons et Castors, Chinchillas unis et de couleur, bien confectionnés. Plusieurs morceaux dépareillés qui ont déjà été coté à $20.00.

Les Par-dessus que nous vendions autrefois a $20 et $28 sont maintenant offert pour $15.

Nous n'avons jamais offer de semblables occasions de ce genre pour $10 et $15.

Nous attirons l'attention speciale sur les grandeurs extras dans les deux lignes.

Cette vente se continuera

10 JOURS,

Grands Avantages dans ces Ventes d'Habits.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway,
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention ! Attention !
M. JODOIN,
9, RUE TUCKER, 9,
En arrière du magasin de
M. OLIVIER GAUDETTE,
COUR A BOIS
ET A
CHARBONS,
Charbon Cobe, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immediatement, charbon a poêles de cuisines $7 50 la tonne, charbon a fourneaises, $7.25.

# BON MARCHE.

## Vente Extraordinaire

## Profits Avantageux,

Grandes Occasions.

MANTEAUX! MANTEAUX! MANTEAUX!

Manteaux de $10.00,
**Pour $3.98.**
Manteaux de $15.00,
**Pour $7.47.**
Manteaux de $7.00,
**Pour $2.98.**
Manteaux de $10.00,
**Pour $4.87.**
Qualité supérieure dans tous ces articles.
Manteaux de $17.00,
**Pour $9.50.**
Manteaux de $ 5.00 et $37.00,
**Pour $14.98.**
Manteaux Circulaires, doublés en Peluche, de $25.00,
**Pour $10.98.**
Manteaux de $15.00,
**Pour $8.98.**
Manteaux de $12.00,
**Pour $6.98.**
Manteau de tout genre de $5.00 et $7.00,
**Pour $1.98.**
1 lot de Gilets en Jersey, bordés en Castor, pour Dames, de $10,
**Pour $5.95.**

VENTE SPECIALE
— ET —
INOUIE

De tous les Gilets Jerseys, de $5,
**Pour $2.98.**
C'est la meilleure occasion que vous puissiez trouver.
Hâtez-vous de venir.

## Etoffes
— A —
## ROBES,
— DE —
## TOUS LES GENRES,
— DANS LES —
## Derniers Gouts.

Les Dames trouveront ce qu'il leur faut aux prix les plus réduits. Ces étoffes sont de toute largeur, venez voir notre immense assortiment. Rien de semblable dans la ville.

## 19c. 19c. 19c.

Ne manquez pas cette occasion de faire un bon marché.

Les pratiques canadiennes sont respectueusement priées de faire visite à cet important établissement et juger par elles-mêmes de l'importance de cette opportunité.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, Jos. Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montpetit, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Lavergne, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, et Antonine Bernard, A. Vigeant,


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C. Hénault, coin des rues Merrimack et Cabot.
R. Russell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Gadbois, 52 rue Merrimack.
P. P. Imbault, 310 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Ford & Cie., coin des rues Church et Bridge.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
W. A. Conlon, 40 rue Salem.
D. O. J. Poisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
L. Bonin, 5 Rue East Merrimack.
M. St Louis, 166 rue Middlesex.
C. Dorais, 172 rue Middlesex.
Pierre Massicotte, No. 7 rue Aiken.
M. F. X. Desautels, Bloc Putnam Bridge, coin de la rue West End.
A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rich Cough Balsam.

Fumez le cigare Mallet vendu par Lamb & Richards.

Pour une chaude essayez le Magic Pain Cure de Rice.

Wilson & Howard vendent les meilleurs charbons à meilleur marché que n'importe où dans la ville. Les ordres sont servis avec célérité et promptitude.

Les photographies de Leupret ne cessent de faire l'admiration générale. Le travail et le coloris des portraits ne laissent rien à désirer.

Grand nombre de personnes qui n'ont pas été atteintes de la grippe a tributé ce privilège aux bonnes et excellentes chaussures qu'elles ont achetées chez J. C. Marcil.

Prenez du devant tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

N'oubliez pas que Marion est toujours à surveiller les nombreuses occasions que le public lui confie ; un seul regard dans ses salons vous fera deviner ses talents spéciaux artistiques.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Atelier : Terrasse Victoria, 358 rue Middlesex, près du dépôt Boston & Lowell.

Un préseut utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Pour vos cotons, shirtings, broderies, etc., allez au castor doré vous y trouverez un grand assortiment et les prix sont bien bas, J. G. Côté est aussi agent pour les patrons de James McCall, demandez un cahier de modes ils les donnent gratis, J. G. Côté au castor doré, 138 rue Merrimack.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différentes formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

**NOTICE.**—Do you wish to become rich and make money without work? If you do, send four one-cent stamps and get the latest secrets. Address : P. O. Box 653, Lowell, Mass.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

**PERDU.**—Samedi soir entre le magasin de Lamson & Pinder et la rue River un roulau d'argent. La personne qui le rapportera au bureau de l'Etoile aura une récompense.

**Perdu.** Une montre en argent, pour dames, avec chaine en monogrammes. L'objet a été perdu dimanche soir, par la Dlle de M. Thos. Boissonneau, de Centralville. La personne qui la rapportera aux bureaux de l'Etoile sera libéralement récompensé.

**Perdu.** Un lorgnon, monté en or, dans un étui en peluche rouge, à partir de l'église St-Joseph jusqu'à l'encoignure des rues Merrimack et Central.

Récompense à la personne qui le rapportera aux bureaux de l'Etoile, 92 Rue Middle.

Coupe élégante chez Sargent.

## NOTES LOCALES.

Nous avons commencé cette semaine à visiter nos abonnés pour la collection des arrérages. Nous espérons que tous ceux qui sont en dette envers nous se feront un devoir de solder avec notre agent, et nous éviteront par là le déplaisir d'une seconde demande. Tous les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, il y aura quelqu'un à nos bureaux pour recevoir le paiement des arrérages.

La retraite des enfants s'est terminée dimanche dernier.

La retraite des femmes mariées est commencée de dimanche dernier pour se terminer dimanche prochain.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

On a commencé durant les froids récents à couper la glace sur les étangs environnants, elle est assez épaisse et forte pour supporter Gage.

Allons-donc. — Un sleigh. — C'est là la demande que se sont faite nos amateurs par la récente neige et les beaux chemins que nous avons eus.

Qu'y a-t-il de plus rare à Lowell? c'est une photographie aussi belle et aussi bon marché que l'ami J. T. Fontaine en fait. Allez voir par vous-même.

On vient de mettre en vente au bureau de poste les nouveaux timbres de postage. On se plaît à voir cette inovation quoique le prix cependant n'en soit pas diminué.

Ne négligez jamais un petit rhume, il peut dégénérer en pneumonie et peut-être à la consomption. Guérissez-le aussitôt avec le Ingall's Throat and Lung Spécific

Notre ami M. Roussin doit abandonner au mois de mai prochain son commerce de liqueurs vû le vote de *No licence* donné l'automne dernier. Avis à ceux qui désirent acheter bon marché.

M. Aimé Gauthier, a récemment fait cadeau à l'Union St. Joseph de notre ville, d'un magnifique portrait représentant la maison Putnam & Son. Cette gravure sera un ornement pour les belles salles de cette société.

Des arrangements définitifs viennent d'être pris pour l'établissement d'une manufacture de chaussures dans notre ville. Les machineries seront installées en mars prochain dans la bâtisse à l'extrémité de la rue Pawtucket.

Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine est le remède le plus populaire de Lowell ; nous ne saurions trop recommander au public d'en faire usage ; il est sans égal par ses qualités curatives garanties infaillibles. Voyez l'annonce.

A l'occasion de l'anniversaire de George Washington, samedi dernier, le drapeau américain flottait sur toutes les bâtisses publiques ; les banques ainsi que les bureaux publics et quelques manufactures ont fermé leurs portes ce jour-là.

Nous prions la police d'exercer une surveillance sérieuse sur la conduite des gamins de la rue Market, surtout le dimanche. Devoir oblige et si on ne le fait pas nous rapporterons les personnes aux autorités avec preuves et plaintes à cet effet.

Acheteurs du bon marché! N'oubliez pas de lire l'annonce du "Bijou". Immense réduction sur tout le stock. Une spécialité inouie, claques pour jeunes filles, et enfants, 9c. 9c. 9c. Courez-y de suite, notre populaire compatriote Chs. Dupuis vous attend à la porte il vous recevra *aux petits oiseaux*.

Le sujet favori des conversations c'est la St Jean Baptiste. Les délégués sont priés de ne pas oublier que l'assemblée aura lieu Dimanche à 2 hrs. p. m. aux salles de la société St Jean Baptiste sur la rue Middlesex. Nous nous empresserons de donner la décision à nos lecteurs.

Quelles belles dents a Delle Eugénie X. Si je ne me trompe, c'est un fameux dentiste de New-York qui les lui a préparées. Allons donc ne sais-tu pas que le Dr W. H. Pepin, au No 314, rue Merrimack est l'artiste favori des Dames dans l'art dentaire, je l'ai lu dans l'Etoile.

Une soirée de bienvenue aux RR. PP. Daze et Marsan, les prédicateurs de la retraite du carême, a eu lieu dimanche dernier à l'Association Catholique, le programme quelque peu altéré n'en a pas été moins intéressant pour tout cela. Les participants méritent nos éloges.

La maison Lavigne et Lajoie a eu la gracieuseté de nous expédier un Recueil de 8 charmantes Romances que nous nous empressons de recommander aux amateurs de musique pour le prix de $1.00. Nous les en remercions infiniment. Ceux qui désireraient se les procurer peuvent s'adresser à Lavigne & Lajoie, 1657, rue Notre Dame, Montréal. Canada.

## La St. Jean-Baptiste.

La célébration de la fête patronale des canadiens, la St. Jean-Baptiste, est à l'état de projet parmi nos sociétés nationales. Les délégués dont les noms suivent doivent se réunir dimanche, le 2 mars, à 2 hrs. p.m, pour décider de l'opportunité de la célébration.

Société St. Jean-Baptiste : G. D. Jacques, P. A. Brousseau, J. N. Mercure, N. H. Roy, Elz. Lamoureux.

Corporation St André : J. S. Bourdon, R. L. Louprel, A. Bonneau, J. S. Lapierre, L. P. Turcotte.

Cercle Canadien : J. A. Gagnon, A. Gauthier, Chs. Weilbrenner, Arthur Weilbrenner, Henri J. Lanthier.

Association Catholique : Jos. Guy, Jean Breault, Clovis Bélanger, Thos. Caron, Sam. Marchand.

L'Union St. Joseph doit elle aussi nommer des délégués dont nous n'avons pu nous procurer les noms avant de mettre sous presse.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

## Notes Personnelles.

M. le Dr. J. Lapalme était de promenade la semaine dernière, en notre ville, il était l'hote, ainsi que sa Dame, de M. et Mde. Roussin.

Notre ami M. S. Grégoire a eu la semaine dernière l'agréable visite de son frère M. Joseph Grégoire de la ville de Cohoes, New-York.

Notre ami M. Hector Patnaude et sa sœur sont revenus il y a quelques jours d'une promenade de huit jours à Nashua, Fitchburg, Willow et autres centres. Leurs amis dans ces villes ont été enchantés de leur rendre heureuse leur promenade.

M. Ambroise Choquet, avocat, de Worcester, Mass., et commissaire canadien pour le rapatriement nommé par la législature de Québec, était en notre ville la semaine dernière en mission diplomatique. M. Choquet nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux et il est retourné samedi. M. Choquet est venu prendre des informations à Lowell, Lawrence et Haverhill.

Nous avons eu la visite d'un concitoyen du Canada M. J. W. Lucier de la maison Thomas G. Foisy, de Montréal. M. Lucier est venu rendre visite à la Révde. Sœur Ste. Clothide, de l'école St. Joseph de cette ville, dont il est le beau-frère, il était en compagnie de M. G. Démarais de Manchester qui est le frère de cette Revde. Sœur. Ils étaient les hôtes de MM. J. A. Paquin et O. Carpentier.

## JOYEUSE OVATION.

Le nouveau maître de chapelle de l'Eglise St Joseph, M. Marcius Délisle, a été mardi soir l'objet d'une belle ovation de la part de ses amis.

Cette preuve de sympathie, tout à fait digne de remarques, fait honneur à l'organisateur M. Z. Loranger qui avait réuni chez M. Délisle un bon nombre des amis qu'il compte dans notre ville. La fanfare, vers 9 heures et demi, annonçait par ses joyeux accords le commencement de cette ovation dont tous les participants garderont le souvenir le plus agréable.

M. Délisle a été l'objet d'un magnifique cadeau sous la forme d'un set de salon en crin ; l'adresse, lue par M. Z. Loranger contenait l'expression sincère et les vœux les plus ardents pour lesquels M. Délisle crut devoir payer de retour par une réponse brève et bien sentie.

M. et Mme Delisle ont royalement fait les choses et chacun s'est déclaré enchanté de leur urbanité.

La présence des Dames ajoutait pour beaucoup à l'agréable de cette soirée, et l'amabilité, qui est connue chez nos concitoyennes de Lowell, a été l'objet de remarques appropriées par M. A. Bonneau et M. le Dr J. A. Gagnon, qui ont félicité M. Delisle de cette joyeuse ovation d'un genre tout particulier.

Parents et amis sont amusés à qui mieux mieux, le chant et la musique était pour bien dire un feu roulant et bien nourri. Les rafraichissements étaient de nature à satisfaire les plus difficiles et l'abondance ne manquait pas.

Notre ami M. Numa Délisle, aidé de son épouse, faisaient les honneurs aux convives. Leur affabilité proverbiale leur a mérité de dignes félicitations.

Les amis se sont retirés à une heure assez avancé de la nuit, emportant avec eux le plus charmant souvenir de cette réunion toute amicale.

Nous prions M. et Mme Delisle d'accepter nos félicitations respectueuses pour le témoignage bienveillant et la digne appréciation dont ils ont été l'objet de la part de leurs amis.

## COLLISION DEPLORABLE

### Pres de Somerville.

DES BLESSÉS.

La nouvelle d'une collision se répandait, mardi matin, par le télégraphe ; deux trains, l'un partant de Boston pour Montréal et l'autre un train local venant à Lowell sont venus en collision, par le brouillard qu'il faisait ce jour-là.

Un commis voyageur a donné à notre confrère le *Citizen* quelques notes de l'accident, dans lequel nous n'avons pas à déplorer des pertes de vie, mais des blessures quasi sérieuses.

J'étais, dit-il, à bord de ce convoi et la marche lente de l'engin nous a fait redouter quelques mauvaises rencontres ; en effet le premier indice était l'enlèvement du toit du char où nous étions, par la collision du convoi qui venait à cinq minutes en arrière de nous. On accuse à bon droit, paraît-il, les employés d'avoir alloué le passage de deux trains à si peu de distance l'un de l'autre dans un brouillard semblable.

Le surintendant aurait pu, à temps, par télégrammes, empêcher, sur avis des employés, cet accident et ne pas causer de retard au trafic. Les autorités ont été aussitôt averties de l'accident.

Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.

## LES MERVEILLES DU COMMERCE.

Notre intelligent concitoyen M. Fred H. Ethier, invite ses compatriotes et les dames en particulier, à lire attentivement l'annonce du Bon Marché pour le grand sacrifice que cette maison fait dans la vente de ses manteaux.

Les prix sont si bas que les bourses les plus faibles peuvent les souffrir sans encombre.

Allez en foule consulter M. Ethier qui vous dira que, pour votre argent, les manteaux qu'il vend sont supérieurs à tout ce que vous pouvez trouver dans la ville.

## NAISSANCES

En cette ville, le 24 courant, la dame de M. Odilon Delisle marchand, une fille. Parrain et marraine M. Elzéar et Delle Euphémie Sauvageau.

En cette ville, le 24 courant, la dame de M. Alfred Comtois, un fils.

## Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

## MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (fluxeurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

FALL RIVER.

Il y a eu sept mariages à l'église Notre-Dame de Lourdes, lundi. Voici la liste des mariés : Alfred Meunier et Delle Célina Allen ; Magloire Berubé et Delle Anna Lagassé ; Joseph Charette et Delle Anna Soucy ; Joseph Bérubé et Delle Eva Bioux ; Rock Arel et Delle Caroline St Jacques ; Dieudonné Patnaude et Delle Sylvanie Mondoux ; Ed. Daudelin et Delle Louise Ducharme. A l'église St Anne il y a eu trois mariages : Frédéric Forand et Delle Emma Roy ; Wm. Dechamplain et Delle Alphonsine Perrault ; Adelard Roy et Delle Clara Bérubé.

WORCESTER.

Le *Telegram*, de cette ville, a publié, dans son édition de dimanche dernier, l'opinion de plusieurs Canadiens éminents de Worcester qu'il a fait interviewer au sujet du débat sur la langue française au parlement d'Ottawa. Tous ont déclaré que l'adoption d'aucun des amendements au bill McCarthy, à part celui de l'Hon. M. Blake, serait un outrage infligé à notre nationalité, outrage que les Canadiens des Etats-Unis ressentiraient aussi vivement que leurs frères du Canada.

HOLYOKE MASS

Plusieurs canadiens de cette ville sont partis, hier soir, pour aller couper de la glace, sur le lac Champlain, pour une compagnie de cette ville. La température n'est pas encourageante pour le début.

Il nous fait plaisir de dire qu'un ennemi acharné de notre race et de la religion catholique vient d'avouer à Holyoke que s'il a parlé si fortement contre les canadiens français catholiques Romains c'est qu'il avait pris une trop forte dose de morphine ; l'auditoire, presqu'endormi s'est levé du coup et a évacué la salle. En avant les insulteurs ! votre tâche indigne nous fait lever le cœur de dédain.

PROVIDENCE, R. I.

M. Z. R. Pinault, de Lowell, Mass., était en visite en cette ville la semaine dernière l'hôte de son frère M. J. E. Pinault. M. Pinault s'est aussi rendu à Pawtucket pour visiter quelqu'un de ses amis.

M. Louis Généreux vient d'entrer comme premier commis à la maison de Inman & Co., magasin de hardes faites. Il invite ses amis à lui rendre visite.

La soirée du Cercle Littéraire Canadien-Français a été un véritable succès. Le comité d'organisation mérite certainement nos félicitations.

Un grand concert musical sera donné, vendredi soir le 21 mars, dans le Music Hall, en faveur de M. Henri Faucher, notre jeune célébrité musicale. M. Faucher a su se procurer plusieurs talents de première classe et mérite certainement l'encouragement de quiconque aime la bonne musique. Voici quelques-uns des talents qui devront donner leur concours en cette occasion : "Reeves' Full Orchestra ;" C. N. Allen, violoniste ; Signora Barita Morgan, soprano ; Clémence Hamilton, baryton ; C. B. Davis, tenor ; Mde Hough, élocutionniste, etc. En somme le tout est formé de talents qui se sont déjà présentés devant le public et qui ont été appréciés. Rappelons-nous que ceci est donné en faveur d'un de nos compatriotes et que tous ceux qui y prennent part ont offert leurs services volontairement comme appréciation du talent de notre jeune compatriote.

CENTRAL FALLS, R. I.

L'Institut Montcalm a commencer à décorer et garnir ses salles avec un soin tout particulier. L'ouverture des salles aura lieu après Pâques un grand banquet sera donné à cette occasion.

Le célèbre Hercule, Louis Cyr, notre athlète canadien doit donner une représentation lundi dans la bâtisse Huot. Les circulaires qui sont distribués, donnent une description des immenses tous de force qu'il va accomplir. C'est un géant dans la force du mot, il doit donner des exhibitions dans tous les villes de la Nouvelle-Angleterre. Ne manquez pas d'aller le voir.

MANCHESTER, N. H.

Samedi dernier à 6 hrs de l'après-midi, MM. Jos. Doncet et Gus. de Martigny revenaient de visiter M. le Dr Brien, de Suncook, lorsque tout à coup, à la sortie du pont de "Amoskeag village" leur cheval, apercevant une énorme charge de marchandises consignées à la manufacture de papier P. C. Cheney, fut saisit de frayeur et, déviant du chemin public, s'engagea sur la voie ferrée. Ce ne fut qu'à une grande distance que M. de Martigny, avec sa force herculéenne, parvint à le maîtriser. Mais hélas ! les roues du véhicule étant engagées sur la voie ferrée ne purent être mises de côté bien facilement. Dans leurs efforts pour sortir de ce mauvais pas, tout en retenant l'ardeur effarouchée du quadrupède, une roue se brisa complètement et l'accident mit fin aux efforts que nos deux malheureux amis faisaient pour laisser la voie. Ils mirent sans perdre une minute leur véhicule à côté du chemin quand, au même instant un train du Boston & Maine passa toute vitesse sur la même voie. Un peu plus et nous avions à déplorer un horrible accident. Nous félicitons nos deux amis d'être sortis aussi heureusement de cette mauvaise impasse.

NASHUA, N. H.

La grève continue à Nashua. Ce sont de terribles jours. Les manufactures sont fermées avec l'apparence de ne pas ouvrir bientôt. Beaucoup de canadiens sont partis pour d'autres centres des Etats-Unis et pour le Canada. On se plaint partout et la misère en atteindra plusieurs.

## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL.

La rumeur s'accrédite de plus en plus que M. Robidoux serait fait orateur de l'Assemblée Législative après les élections générales, et que M. Marchand serait nommé surintendant de l'Instruction Publique. Les nominations seraient bien vues à Québec, où ces messieurs jouissent de l'estime générale.

LONGUEUIL.

Les résidents de la petite ville de Longueuil ont été jetés dans une grande excitation lorsque la nouvelle s'est répandue que la femme d'un journalier bien connu nommé Antoine Gauthier, avait été trouvée pendue à une des poutres de sa cuisine.

La malheureuse femme qui est âgée d'environ 60 ans, n'avait pas donné jusqu'à présent aucune raison de croire qu'elle voulait attenter à ses jours. Elle a été découverte par des voisins qui ayant eu affaire à entrer dans la maison, s'étonnèrent de ne pas recevoir de réponse à leurs appels.

Son mari a été averti sans tarder et on a notifié le coroner qui a tenu une enquête.

On est encore à se demander la raison qui a pu porter la malheureuse femme à attenter à ses jours.

Le verdict du jury a été "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

QUÉBEC.

Nous apprenons avec regret que l'hon. P. J. O. Chauvau a eu une rechute, et qu'il est actuellement au plus mal.

Après la réception de plusieurs télégrammes alarmants, M. le juge Chauveau et le Dr. Vallée sont montés samedi à Montréal, pour constater quel était l'état du malade, et ils se sont déterminés à faire descendre M. Chauveau à Québec. Celui-ci est arrivé dunanche chez madame Vallée, sa fille.

Il est extrêmement faible, et les dernières nouvelles étaient bien mauvaises. On entretient de grandes craintes.

ST-JEAN.

Les membres de la délégation de la ville de St-Jean, composée de M. W. Brosseau, maire, lieutenant-col. Futvoye, MM. J. S. Messier, E. Z. Paradis, Louis Molleur, Chs Arpin, E. Molleur, Henri Roy, A. Bisaillon, L. Forgues, O. Hébert et M. Trottier, sont allés à Québec la semaine dernière concernant les amendements à l'acte d'incorporation de cette ville.

Ils ont été les hôtes de l'hon. F. G. Marchand, président de l'Assemblée Législative, qui leur a offert un splendide dîner.

Un pénible accident est arrivé à la petite fille âgée d'environ trois ans de notre concitoyen M. Oliva Langlois. Durant l'absence de sa mère alors que M. Langlois se reposait à l'étage supérieure de sa maison, la pauvre petite s'amusait à faire flamber des allumettes lorsque tout-à-coup ses vêtements prirent feu. Elle se précipita vers l'escalier en appelant son père qui ne fit qu'un bond jusqu'à elle. Malgré la promptitude de M. Langlois, la pauvre enfant avait déjà de cruelles blessures au cou, aux bras et aux jambes. Le Dr Moreau, appelé en toute hâte, pansa les blessures de la petite fille qui va en réchapper. En éteignant les flammes qui environnaient son enfant, M. Langlois s'est grièvement brulé la main gauche.

OTTAWA.

Un bien triste accident est arrivé, ces jours derniers, à la glissoire. Un jeune garçon, Arthur Sauvé, un des pages de la chambre des communes, glissait avec quelques camarades. N'ayant pas quitté la voie assez vite, le traineau qui venait après lui le frappa à la tempe et il fut tué presqu'instantanément. Il était le seul fils d'une veuve.

SOREL.

M. Taillon maire de Sorel a envoyé sa démission à la corporation parce que l'administration de ses affaires personnelles exigeait tout son temps. Cette vacance sera remplie à la prochaine séance du conseil.

LONGUE POINTE.

Un nommé Wilfrid Corbeil, interné à l'asile de la Longue Pointe, a réussi à s'échapper, la semaine dernière, pendant qu'il travaillait dans une des cours de l'établissement.

ST HYACINTHE.

Mgr. l'Evêque de St Hyacinthe, assisté de MM J. S. Dupuy, curé de St Paul, et J. C. Bernard, curé de Waterloo, a reçu dans l'église de l'Hôtel Dieu les vœux des sœurs Marie Caron, de St Hyacinthe, Louise Vézina, de St Denis, Marie Grégoire, Marieville, Rose Alba Bédard, dite sœur St Jacques, de St Jean Baptiste, Albina Beaudry, dite sœur Ste Geneviève, de Waterloo, Régina Tremblay, du Coteau du Lac, Anna Cabana, dite sœur Marie de l'Assomption, de Sherbrooke, Amanda Bousquet, dite sœur Charron, de St Denis, Vitaline Dupuy, dite sœur Ste Odile, de Contrecœur. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd. J. P. Dupuy, curé de Farnham.

CHICOUTIMI.

Dimanche soir, une quarantaine de citoyens de Chicoutimi ont présenté un magnifique cadeau et une adresse à l'hon. juge Gagné à l'occasion de sa nomination comme juge, cette démonstration a eu lieu à la résidence de l'hon. Juge qui a répondu à l'adresse avec beaucoup de succès. L'hon. Juge a invité les personnes présentes à prendre place autour d'une table chargée de mets et de bons vins ; plusieurs verres de champagne ont été bus avec enthousiasme.

ST. BASILE

Une famille éprouvée, c'est celle de M. Godfroid Motard, de St. Basile, qui a perdu cinq de ses membres dans l'espace de quelques semaines. Mme. Motard est morte tout dernièrement de consomption, et samedi dernier, un enfant de cette famille, est mort d'une congestion de poumons, après avoir mangé, à son déjeuner, un pâté à la viande, du porc rôti, du pain et du beurre. Le père de cette malheureuse famille ce propose de quitter la paroisse pour les Etats-Unis

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 22 Fev. 1890.

HOMMES.

Brodeur, Nap.
Bourgeois, David
Couture, Alph.
Déloge, Narcisse,
Denault, Nazaire
Duval, Paul
Ducharme, Nap.
Eno, Pierre
F. édette, Narc.
Guimond, W.
Gautier, Félix
Jodoin, Pierre
Lafernelle, Désiré
Ouellette, Jean
Rocb, David
Rochon, A. D. Z.
Raymond, C. W.
Ralida, Joseph
Thibault, E.
Tremblay, J. A.
Vanasse, J. A.

DAMES.

Bélanger, M.
Eno, Adelina
Lemai, Mary
Letarte, E.
Proulx, Amore
Valiquette, P.


# W. E. LEINHAS & CO.

## Sets en Bois Franc

Avec Matelas dessus en laine,

SPRING BED ET COMFORTABLES,

## $19.97.

Aux Nos 177, 179, 181, 183 et 185

Rue Middlesex.

A. DELISLE,

Marchand Tailleur et de Hardes Faites,

No. 224 Rue Merrimack.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez Lee les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

JOSEPH DELORME,

**Chapelier.**

Je désire informer le public que je manufacture moi-même les Chapeaux de Soie et de Feutre, (Pull-Over) dans les derniers gouts, aussi réparages de toutes sortes.

CHAMBRE 5, BATISSE DU "SUN,"
Coin des Rues Merrimack et Prescott,
*( Audessus du Restaurant Putnam )*

CENTRAL HOTEL,

CHARLES A. PAGE. Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

"L'URBAN HOTEL"

(F. Barnard Propriétaire)

Vient d'être renouvert et nouvellement garni.

Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.

*La Bière de Jones à la mesure.*

Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

## Mohair Brillantines,
## Brillantines Sciliennes,
## Brillantines Apaca.

Les quartiers généraux de ces marchandises sont chez nous et nos prix défient toute compétition, savoir :

25 pièces de Brillantines Mohair, à 50c. 42 pces de large, valant 75c., de couleurs assorties, nous en avons aussi de 75c., 87 1-2c., et $1.00.

Il nous reste quelques pièces d'Henrietta noire, à 69c. tel qu'annoncé dans notre dernière vente, cette étoffe a 46 pces de large et elle est bon marché à 87 1-2c. pour toutes les bourses.

Nous avons un lot de Brillantines de 50c. à $1.00, ces dernières se vendaient $1.25, elles ont 54 pces de large.

**Allez les voir, chez**

## COOK, TAYLOR & Co.

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,**

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

M. J. BROWN.

LOWELL, Mass.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

XIII

(*Suite.*)

—Eh bien, que M. Eslick vienne l'exécuter lui-même; je n'ai nullement l'intention de m'opposer à ce que le porteur d'un mandat remplisse son devoir, mais je ne souffrirai l'intervention de personne autre. Allons! laissez-nous passer.

Charles Vigo prit à son bras Olive, et se dirigea vers la porte avec elle. En un instant, les deux époux de sir Anthony furent bousculés, poussés et maintenus dans un coin du parloir.

—Maintenant, mes excellents amis, nous n'avons pas la moindre intention de vous maltraiter, observa une espèce de géant, en caressant du poing les côtes d'un des constables; mais si vous ne vous tenez pas tranquilles, je serai dans la dure nécessité de vous embrasser à la mode des Cornouailles. Tenez vous le pour dit. Nous sommes des gens paisibles, ne nous occupant que de nos propres affaires. Quand d'autres individus veulent y fourrer le nez, s'ils font connaissance avec nos poings, la faute n'en est pas à nous, je suppose!

Cela était dit du ton le plus affable, avec accompagnement de poussées et de coups qui tombaient drus comme grêle sur la poitrine et sur le visage de l'infortuné agent de sir Anthony.

L'hôtelier et sa femme avaient d'abord été tentés de se mêler à la bagarre; mais la prudence, et peut-être aussi les regards de sir Hilton les firent changer d'avis. Tout fut terminé en une minute, et Olive, Charles et ses hommes disparurent.

Comme le bruit de leurs pas résonnait, au milieu du silence de la nuit, sur les pavés de la rue, l'horloge de l'église du village sonna neuf heures, et sir Hilton, comme réveillé en sursaut de quelque rêve étrange, se leva et, passant rapidement devant les agents en déroute, s'élança à la poursuite d'Olive.

XIV

Dans le plus charmant des petits golfes que dominait le banc des Amoureux, avec son berceau de chèvrefeuilles et de jasmins, ses parterres de fleurs et ses massifs d'arbustes, un grand canot, bien équipé, reposait sur ses avirons. Tout était calme et silencieux sur la plage qu'éclairait la pâle lueur de la lune. M. Hériot se promenait de long en large devant le canot, en donnant les signes de la plus vive impatience.

—Voilà onze heures qui sonnent, disait-il en entendant dans le lointain le carillon de l'église de Trewavas, et ce damné bateau à vapeur prend la mer à deux heures. Il faudra qu'ils fassent force de rames, maintenant, s'ils veulent arriver à temps. Sur ma parole.. c'est à croire que ces Trewavas désirent que cette fille soit perdue!

Il n'avait pas achevé, que sir Hilton descendait rapidement l'étroit sentier pratiqué entre les rochers et se précipitait sur la plage.

—J'avais deviné que vous n'tendiez ici, dit-il.

—Où est la fille? demanda sèchement M. Heriot.

—Avec Charles Vigo. Elle a refusé mon aide. Elle s'en est allée avec lui. Je ne sais où. Il a réuni une bande de contrebandiers, et si la police les atteint, il y aura certainement bataille. Je les ai vus s'embarquer sur un bateau dans une des petites criques des falaises boisées de l'autre côté du village. Alors je suis accouru ici. La crique fait tant de circuits et de détours avant d'atteindre le golfe, qu'il faut compter au moins un mille de distance. Ah! voilà le bateau qui s'avance lentement! Il est à moitié caché par l'ombre que projette la falaise. Le voyez-vous?

Le canot de sir Hilton était si près du rivage, que presque chaque mot de cette conversation avait été entendu par les hommes qui le montaient. Tout à coup, un de ces hommes, enveloppé d'un grand capot de matelot et le chaperon rabattu sur le visage se leva du fond du bateau où il était blotti dans l'ombre, et montra à leurs yeux étonnés la figure et le sourire d'un juge de M. Eslick.

—Je prends le commandement de ce canot, s'écria-t-il d'un ton d'autorité. Aux avirons, mes amis! Suivez ce bateau que vous voyez là-bas.

—Bas les avirons, tous tant que vous êtes! s'écria sir Hilton. Obéissez donc aux ordres de cet homme, si vous l'osez!

—Monsieur Hériot, je fais appel à vous pour m'assister dans l'exécution de mon devoir, cria M. Eslick. Voici l'ordre d'arrêter Olive Varcoe, sous l'accusation de meurtre. Allons, camarades, démarrons! démarrons!

—Vous feriez mieux de les laisser aller, sir Hilton, murmura M. Hériot. La résistance est inutile. Il y aura certainement bataille si nous atteignons les contrebandiers. C'est évident.

L'agile vieille momie sauta dans le canot, et sir Hilton, machinalement l'y suivit.

—Je prends le gouvernail, dit M. Eslick en saisissant la barre. Allons! force de rames, comme s'il s'agissait de notre existence, camarades. Le bateau, là-bas, ne nous a pas encore aperçus. Il marche lentement, et nous l'atteindrons.

Il y a dans une course, quelle qu'elle soit, un excitement auquel il est bien difficile de résister, et quand les matelots se courbèrent sur leurs avirons, le petit avocat lui-même ne put s'empêcher de suivre avec intérêt chacun de leurs mouvements et de prendre plaisir à cette lutte.

Quand le canot fut sorti de l'ombre projetée par les falaises et se trouva en pleine lumière du clair de lune, sir Hilton s'aperçut avec un vif mécontentement que l'équipage ne se composait pas de ses hommes à lui, mais d'étrangers. Ainsi, en cela, comme en tout, M. Eslick avait usé de stratagème, et il s'était débarrassé des rameurs du canot par quelque ruse ou par la terreur de la loi. Ainsi, si Olive eût consenti à l'accompagner ici, c'est dans un piège qu'il l'aurait entraînée! Ah! il comprenait maintenant pourquoi on l'avait si peu surveillée et inquiétée dans le village. On était sûr de la saisir au moment opportun! M. Eslick devina les pensées qui agitaient le malheureux jeune homme et le plus séraphique sourire s'épanouit sur sa grosse figure.

—J'ai été vraiment peiné d'agir ainsi sans façon avec votre équipage et votre canot, sir Hilton, mais dans l'accomplissement du devoir, toute cérémonie doit être mise de côté. Force m'a été de placer ici des hommes à moi. Vous le comprenez, n'est-ce pas, j'étais convaincu que la jeune lady accepterait votre proposition de secours. Je regrette notre commun désappointement... Ah! ils viennent de s'apercevoir que nous les poursuivons. Courage, mes gars! ah! les voilà qui rament comme des enragés?

En effet, l'équipage du bateau de Charles Vigo n'avait pas d'abord prêté attention à la poursuite de l'autre canot. Désireux probablement de ne pas éveiller les soupçons par une précipitation inutile, il ramait nonchalamment, perdant ainsi l'avance considérable qu'il avait sur les hommes de M. Eslick. Mais aussitôt qu'il se vit menacé d'être rejoint, en quelques coups de rames vigoureux et rapides, il regagna une partie de la distance perdue. Le bateau fila comme un oiseau. Cependant celui de sir Hilton était plus petit et plus léger, et, à son profond chagrin, le baronnet le vit peu à peu gagner du terrain et de se rapprocher du lieu d'asile de la pauvre Olive.

La lune éclairait en plein les visages énergiques et résolus des hommes de l'équipage, et la contenance rayonnante de M. Eslick, dont les sourires devenaient de plus en plus séraphiques, à mesure que diminuait la distance entre les deux canots. Bientôt on fut assez près les uns des autres pour pouvoir distinguer les visages.

Charles Vigo, assis à l'arrière du bateau, tenait la barre du gouvernail. Les joues enflammées, les lèvres serrées, il lança un regard de mépris à sir Hilton.

"Ainsi, c'est bien vous, sir Hilton! cria-t-il. Eloignons-nous, mes enfants. La vue de ce traître me met hors de moi! Allons! ramez fort!"

Un coup furieux d'avirons, d'une force telle qu'on l'aurait dit appliqué par des mains de géants, lança le bateau en avant comme une flèche, hors de la portée de la voix, et sir Hilton, frissonnant de la tête aux pieds, retint les paroles qui lui vinrent aux lèvres. Le canot de M. Eslick, cependant, qui, à défaut de rameurs aussi vigoureux que les contrebandiers, avait pour lui sa vitesse et sa légèreté, continuait à gagner de l'espace, et de moment en moment la distance entre les deux embarcations devenait de moins en moins grande.

Ce fut alors que M. Eslick aperçut une forme humaine couverte d'un manteau et tapi aux pieds de Charles Vigo, une forme tellement enveloppée que rien n'en était visible qu'un chapeau de femme et un voile.

—Pauvre petite créature, dit-il avec un sourire de satisfaction et de pitié. Je suis bien aise de la voir saine et sauve. Dans une minute, maintenant, nous serons sur eux. Réellement, sir Hilton, par amour pour l'humanité, on ne peut s'empêcher de plaindre cette malheureuse fille. Elle est si jeune.

—Que le ciel vous confonde! Taisez-vous donc, monsieur! s'écria M. Hériot. Un policeman devrait avoir la pudeur de retenir sa langue.

M. Eslick n'aimait pas à s'entendre appeler policeman; surintendant en chef du district, il se considérait comme offensé d'un pareil langage. Il ressentit l'injure à sa façon et souriant plus amicalement que jamais, il dit d'un air humble et doux:

—Je sais, je pense, ce que j'ai à faire, monsieur Hériot, et je désire ne pas être interrompu dans l'exécution de mon devoir par des observations déplacées. Il est bien certain que sans le surcroit de votre poids et de celui de sir Hilton Trewavas dans ce canot, il y a longtemps déjà que j'aurais mis la main sur ma prisonnière... Allons! maintenant, camarades, encore deux coups d'aviron et nous les tenons.

Un épouvantable juron s'échappa des lèvres de M. Eslick au moment où les deux embarcations s'accostèrent. Ce n'était pas cependant par couardise de sa part, car son horrible figure ne montra aucune trace d'émotion quand l'équipage de Charles Vigo le salua d'une bordée d'injures trop crues pour être rapportées ici.

—Arrière! ignobles mouchards! hurla une voix. Pourquoi accostez-vous notre bateau?

—Monsieur Vigo, je vous somme de ne pas troubler la paix de la reine, cria M. Eslick d'un ton de commandement. Ordonnez à vos hommes de cesser de ramer et remettez-moi ma prisonnière, Olive Varcoe.

—Viens donc la prendre, espèce de singe mal bâti, répondit une autre voix.

—Silence, vous autres! dit Charles Vigo. Dois-je comprendre que vous poursuivez mon bateau à la recherche de miss Varcoe?

—Oui. J'ai un mandat d'amener contre elle.

—Réellement? Je m'étais imaginé—voyez comme j'étais naïf—que sir Hilton Trewavas essayait les forces de l'équipage de son bateau contre le mien. Les avirons en l'air, mes gars! Ce n'est pas là une course entre amis. C'est quelque chose de plus rare, c'est un baronnet des Cornouailles devenu policeman.

Les bateaux s'accrochèrent et les hommes de Charles Vigo, redevenus tout à coup d'une merveilleuse bonne humeur, reçurent M. Eslick avec une politesse exquise, et d'un air de plaisir sans mélange, lorsqu'il sauta dans le canot et s'avança vers l'arrière, en souriant de son plus mielleux sourire. Le surintendant se baissa et posant sa main sur la forme humaine étendue sans mouvement aux pieds de Charles Vigo, dit d'une voix plus doucereuse encore que son sourire:

—Miss Varcoe, j'ai le regret de constater que c'est mon pénible devoir de vous faire ma prisonnière.

Le manteau s'agita, le chapeau et le voile tombèrent, et, avec son grognement accompagné d'une morsure aux doigts du surintendant, le bon chien Bolster se dressa, en montrant deux rangées de dents à donner le frisson.

Un rire immense, une sorte de rugissement de rires, éclata d'un bout du canot à l'autre, un rire homérique, qui recommençait sans cesse, et finit par gagner les hommes mêmes de M. Eslick. Quant à la petite momie desséchée de la cour du banc de la reine, elle manifestait une telle joie, que tous ses os en craquaient.

Pour la première fois de sa vie, M. Eslick essaya de sourire et n'y réussit pas. Cet effort, cependant, fut tout à fait machinal, car l'infortuné surintendant était positivement vert de fureur et de rage.

—Qu'est-ce que cela signifie? cria-t-il. Où est la femme?

—Tâchez de parler d'un ton convenable, policeman, répondit tranquillement Charles Vigo. Il n'y a pas de femme ici, vous le voyez bien.

—Il y a seulement un Baby, et c'est moi, dit le même géant qui avait déjà rossé l'ami de sir Anthony Roskelly. Je suis le célèbre Baby des Cornouailles, haut de six pieds six pouces, et le plus doux enfant de tout le pays, y compris la ville paroissiale de Londres.

Charles Vigo imposa vivement silence aux rires qui suivirent ce discours.

—Monsieur Eslick, dit-il, maintenant que vous vous êtes assuré que miss Varcoe n'est pas ici, je présume que rien ne vous retient plus dans mon canot. Ce que vous avez de mieux à faire est donc de le quitter à moins que vous n'ayez le désir de nous suivre en pleine mer.

—J'irai à bord de votre yacht, monsieur, pour y chercher ma prisonnière.

—Vous y serez le bienvenu. Mon yacht repose à l'ancre dans la baie de Bosvigo, à six kilomètres d'ici. Votre chemin le plus court pour y arriver est de prendre la route des collines. Avez-vous quelque chose de plus à me dire?

—Oui; vous ignorez peut-être que vous êtes coupable de félonie en aidant la fuite d'une criminelle. Tel est cependant votre cas, monsieur Vigo, et je compte bien que les magistrats vous poursuivront pour ce crime.

—Je ne protège aucune criminelle. Mais je suis fier d'être l'ami de miss Varcoe. Je suis fier de défendre la plus innocente et la plus cruellement calomniée des femmes.

—Je suis peiné de votre aveuglement, monsieur Vigo, dit M. Eslick en retrouvant enfin la force de sourire.

—Je suis peiné du vôtre, monsieur, répondit Charles. Prenez garde que je ne me montre meilleur policeman que vous. J'ai juré de livrer à la justice le meurtrier d'Eléonore Maristowe, et je tiendrai mon serment. Qu'importe où le misérable se cache, ma main saura bien le saisir.

—Sur mon honneur, se dit M. Hériot, ce jeune campagnard ne manque pas d'intelligence.

—Sir Hilton Trewavas, continua Charles Vigo en se tournant vers le banc où le jeune baronnet était assis silencieux et mélancolique, à l'avenir ce sera une honte pour moi d'avouer que nous sommes voisins; vous avez joué un triste et ignoble rôle cette nuit et si je ne vous exprime tout le dégoût qu'il m'inspire, si je garde le silence, ce n'est pas, croyez-le bien, à cause de vous, mais par respect pour lady Trewavas.

—Vous vous méprenez complètement sur mon rôle ici ce soir, monsieur Vigo, répondit sir Hilton. Mais votre opinion est de peu d'importance pour moi.

—Ces deux jeunes fous vont se prendre aux cheveux, observa M. Hériot en faisant la grimace; allons, mes enfants, deux coups de rames pour séparer les canots. L'endroit n'est pas précisément bien choisi pour se battre.

—Mais ne laissez pas l'ami de sir Hilton, le policeman, dans mon bateau, je vous prie, s'écria Charles Vigo.

—Ne prenez pas la peine de vous rapprocher, dit le géant des Cornouailles. Je vais vous passer le cher petit bonhomme. Grands dieux! il ne pèse pas plus qu'une mésange, j'en suis sûr.

M. Eslick dut certainement croire qu'en effet il n'était pas plus lourd "qu'une mésange", quand le géant, le saisissant d'une main, le souleva et le laissa retomber rudement dans l'autre canot.

—Je ne vous ai pas fait de mal, j'espère, cher garçon, lui cria l'homme; j'ai bien peur que le coup n'ait été violent. Frottez un peu ce pauvre ami avec vos rames, vous autres, cela le fera peut-être revenir à lui. Allons!, bonne nuit, camarades. Nous nous en retournons gaiement chez nous.

M. Hériot se découvrit au moment où le bateau de Charles Vigo passa devant lui, et garda son chapeau à la main jusqu'à ce que la silhouette du jeune homme eût tout à fait disparu dans l'obscurité de la nuit. Alors il se retourna vers M. Eslick et lui dit d'un ton de politesse affectée:

—Vous devez être satisfaits de votre petite expédition nocturne, monsieur?

Le surintendant, encore tout déconfit, était peu disposé à sourire. Néanmoins, il fit de louables efforts pour reprendre son sang-froid.

—Nous sommes tous exposés à commettre des erreurs, monsieur Hériot. La mienne vient de ce que je n'ai pas filé Charles Vigo. J'étais convaincu que sir Hilton était le favori de la demoiselle. Je vous fais mes excuses, sir, d'avoir pu penser, même une minute, que vous protégiez cette fille; c'est réellement horrible de voir le jeune Vigo se jeter ainsi, tête baissée, dans une pareille aventure. Je comprends maintenant ce qui s'est passé. Il l'a laissée à terre, et est ensuite venu ici pour me donner le change. Elle est, probablement, cachée quelque part près du château, et mes hommes, à l'auberge, doivent savoir où, je n'en doute pas.

Sir Hilton avait trop de fierté pour daigner répondre. Tous les incidents de cette soirée le froissaient et l'irritaient profondément. A sa sourde colère contre lui-même d'avoir suivi M. Hériot dans le canot, à sa rage contre Charles Vigo de s'être mépris sur les motifs de sa présence, se joignait un sentiment de confusion et de honte pour sa propre faiblesse à l'égard d'Olive. Quel supplice de savoir son nom mêlé à celui d'une criminelle poursuivie et traquée de maison en maison par la police, dans ce pays dont il était seigneur! Ce crime ne lui était apparu d'abord que sous l'aspect d'une sinistre tragédie où l'amour qu'il avait inspiré avait joué le principal rôle; mais maintenant, après les scènes dont il venait d'être témoin, ce n'était plus à ses yeux qu'un crime vulgaire, un meurtre brutal, comme il s'en commet tous les jours, un lâche assassinat qui n'avait pour excuse ni une grande passion, ni cette folie de l'amour à laquelle rien ne résiste. Comment, en effet, cette femme, qui s'enfuyait impudemment avec Charles Vigo, l'aurait-elle jamais aimé, lui, sir Hilton Trewavas?

Dans la baie de Bosvigo, le petit yacht la Fée était à l'ancre; mais quand M. Eslick se présenta en grande hâte à son bord, non-seulement il n'y trouva pas trace de la présence d'une dame, mais encore il ne put y découvrir les moindres préparatifs de départ, ni aucune intention de la part de son propriétaire de le détacher de ses amarres.

Le vieux M. Vigo ne savait rien de son fils, qui n'avait pas reparu au château de Bosvigo depuis le matin où il l'avait quitté avec son ami Damerel, à la recherche d'Eléonore Maristowe. Il paraissait hors de doute maintenant que le jeune homme, malgré sa simplicité apparente, avait trouvé moyen de jouer par-dessous jambes le rusé M. Eslick et son digne patron, sir Anthony Roskelly. En vain ces deux personnages mirent-ils tout en œuvre pour découvrir la retraite d'Olive Varcoe. Après avoir, pendant quelques semaines, remué ciel et terre, ils furent forcés de s'avouer vaincus.

Olive avait échappé! Elle laissait après elle une longue traînée de mépris, d'indignation et de haine. L'horreur et l'exécration s'amoncelèrent autour de son nom, et si quelques rares voix osèrent s'élever en sa faveur, elles furent bientôt réduites au silence par la réprobation universelle, et presque honteuse de leurs doutes et de leur pitié. Olive, sans être entendue, fut déclarée coupable par l'opinion et condamnée par les huées et les malédictions de tous.

Il y eut un irrésistible courant de sympathie en faveur de M. Vigo, abandonné par son fils. Mais ce fut bien autre chose à l'égard de Mme Maristowe. Pour elle, le courant devint un véritable torrent, et on ne manqua pas une occasion de lui poser sur la tête la couronne du martyre (martyre sans souffrances!), et de témoigner à sa faiblesse et à son apathie un intérêt qu'on n'avait jamais pensé à lui accorder auparavant. Si la famille Trewavas fut l'objet d'une moins grande bienveillance, elle n'en continua pas moins à tenir dans le pays le même rang que par le passé; et ses ennemis même n'osèrent pas dire qu'elle avait été complice du crime d'Olive ou avait aidé à sa fuite.

Ainsi, les soupçons que sir Anthony Roskelly et Mme Maristowe s'étaient efforcés de faire peser sur les Trewavas s'évanouirent, et le vieux nom resta, dans l'esprit de tous, aussi pur et aussi honoré que par le passé.

Il y eut d'abord un grand débordement d'indignation populaire contre le petit coroner, et la moitié du pays demanda à hauts cris sa destitution; mais il se défendit avec une grande présence d'esprit, récapitulant les dépositions et prouvant qu'il aurait été impossible de prononcer un autre verdict. Suivant lui, la police seule devait être blâmée. Elle n'avait que fort légèrement insisté sur les inconvénients de l'absence de M. Vigo, tandis qu'il était évident que son témoignage aurait été de la plus grande importance; son départ subséquent avec l'accusée établissait, du reste, d'une manière suffisamment claire les raisons de son silence, que personne n'avait été assez fin pour deviner.

De plus, la police avait considéré Tamson Skews comme le témoin le plus important; mais en dehors de son affirmation d'avoir frappé deux fois à la porte de miss Varcoe sans recevoir de réponse, elle n'avait réellement rien révélé qui fût digne de fixer un seul instant l'attention.

C'est ainsi que le coroner présenta sa défense. On voit donc que sir Hilton Trewavas avait su offrir à la famille Skews un plus haut prix, pour son silence, que sir Anthony Roskelly, et que le docteur Burton avait trouvé bon de garder le secret sur la confidence du baronnet.

Malgré les tortures que leur infligeaient chaque jour les bavardages des journaux, remplis d'avis, d'insinuations, de calomnies et de soupçons, lady Trewavas et sir Hilton portèrent bravement leur croix. Seul, John, jadis si patient et si taciturne, se laissait aller de temps à autre à des éclats d'indignation et de colère, quand il entendait répéter ou lisait dans un journal une calomnie plus fausse et plus atroce qu'à l'ordinaire. Ces accès de rage altérèrent peu à peu sa santé et le réduisirent à un état de faiblesse et d'abattement qui commençait à inquiéter sérieusement sa famille.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

## Vin d'Oranges.

Prenez les écorces de 2 ou 3 oranges selon leur grandeur; mettez-les dans une soupière, dans un saladier ou dans quelque autre vase anologue, et versez dessus un litre d'eau de vie blanche très chaude; couvrez et laissez infuser pendant trois heures. Pendant ce temps, vous préparez un petit sirop avec un demi litre d'eau claire et 562 grammes de sucre. Mêlez à froid l'infusion et le sirop; colorez, si vous le voulez, avec un peu de safran; filtrez et mettez en bouteille.

## PLAISANTE MEPRISE.

Pendant que le général Moreau était aux Etats-Unis, il lui arriva une assez plaisante méprise. Il assistait à un concert où l'on chantait un chœur dont le refrain était: *To-morrow, to-morrow* (demain, demain.) Connaissant très imparfaitement la langue anglaise, il se figura que l'on exécutait une cantate en son honneur et crut entendre: *To Moreau* (à Moreau). Chaque fois que revenait le refrain il se levait et saluait à la ronde de son geste le plus gracieux, au grand ébahissement du public qui n'y pouvait rien comprendre.

## UNE GUERRE SANS CONSEQUENCE

L'Angleterre, pays classique du Bain et de la Jarretière, déclare la guerre au corset.

Ce sont, dit-on, des jeunes filles de l'école collégiale de Londres qui ont levé l'étendard de la révolte. Elles refusent désormais, sous aucun prétexte, de faire concurrence au Jonas biblique en s'enfermant dans la baleine.

Quand elles auront quitté l'école collégiale, les jeunes miss ne tarderont pas à demander à corsetière en renom de les renouveler dans un corset bien ajusté et faisant valoir tous les avantages de la taille. C'est toute la suite qu'aura cette guerre enfantine.

## PENSEES.

Lorsque vous voudrez faire un ami, pensez à le bien choisir; voyez s'il est homme de bien, parce que sans la vertu point de véritable amitié.

Il en est du bonheur comme des montres; les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

Il y aurait de quoi faire bien des heureux avec tout le bonheur qui se perd dans le monde.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera un jour vainement.

Vouloir oublier quelqu'un c'est y penser.

L'homme absurde est celui qui ne change jamais.

Un homme fort ingénu avait acheté un bœuf de moitié avec son voisin. Il lui dit un jour: "si vous ne voulez pas tuer votre moitié, voisin, je vais tuer la mienne; il m'est impossible d'attendre plus longtemps."

* * *

Calino est à la recherche de documents pour un traité qu'il va publier sur le mariage.

L'autre jour, il aperçoit le Dr X..., un staticien enragé.

—Docteur! lui crie Calino tout joyeux d'une pareille rencontre, y a-t-il plus d'hommes que de femmes qui se marient?


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

(Magasin de Cutting & Bradt.)

**Derniere Reduction,**

**En meme temps Extraordinaire**

—SUR LES—

**MANTEAUX de toutes DESCRIPTIONS,**

Nous ne voulons pas qu'un seul Manteau nous reste pour la prochaine saison. **Il nous faut les sacrifier pour aucun Prix.**

*NOUS OFFRONS:*

SACQUES EN PELUCHE, 40 pouces de long, avec ornement en Peau, et doublures en Satin piqué, précédemment réduits à $19.50. — Maintenant réduit à $12.50.

MANTES EN PELUCHE aussi en Modjeska, précédemment réduites à $12.50, $16.50, et $19.50.— Nous les réduisons à $9.50, $12.50, et $13.50.

COLLERETTES EN PELUCHE, maintenant réduites à $4.50 et $6.00.

GRANDS MANTEAUX en Drap noir (Beaver), aussi de grands Manteaux à Collerettes, unis et rayés, réduits dans les prix de $6.00 à $20.00.—Maintenant réduits à $3.75, $6.50, $7.50, $8.75, $10.00, $12.50 et $14.50.

GILETS EN BEAVER courts et GILETS EN JERSEY courts, faits par le tailleur, de $5.00 et $7.50,— Maintenant réduits à $3.75 et $6.00.

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

**Bureau, No. 27 Rue Cabot.**

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Prépare avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

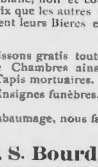
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

**Coin des rues Cabot et Moody.**



**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux. Insignes funèbres.

De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**

**PUTNAM & SON.**

**Des Acrobates dans le menage**

Il semble difficile de se tenir en équilibre au haut d'un escabeau avec les bras remplis de portraits, mais il est encore plus difficile de savoir quel vêtement porter pour des changements de température aussi subits. L'expérience nous prouve qu'il est préférable de s'habiller un peu plus chaudement que moins. Si votre capot est usé et s'il ne paraît pas bien, pourquoi ne faites-vous pas un compromis avec l'orgueil et l'économie en en achetant un de bas prix et qui durera jusqu'à ce que le temps des par-dessus de printemps soit arrivé, vous serez surpris de voir ce que l'on vend pour si bon marché. LISEZ:

**Pour $3.50**

Par-dessus foncés, le prix était de $4.50.

**Pour $4.00**

Par-dessus en cinchilla bleu, noir et brun dont le prix était de $5 00.

**Pour $5.00**

Par-dessus en cinchilla brun et noir du prix de $7.00.

**Pour $6.00**

Par-dessus en diagonal brun, épais, doublés en flanelle du prix de $8.00.

**Pour $7.00**

Par-dessus en cinchilla bleu et diagonal oxford du prix de $8.00.

**Pour $8.00**

Par-dessus en Beaver noir et brun.

**Pour $10.00**

Par-dessus bruns, noirs et indigo bleu.

Aussi un assortiment complet de Par-dessus en Broad Wale, Diagonal bleu, épais, bien fait et bien finis au bas prix de **$10.00** dont le prix était de $13.00. C'est un vêtement élégant.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une specialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

[Agrès pour Gaz, Lampes, etc.]

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale.**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux,

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Situé au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

Aussi Bois Dur et Bois Mou.

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

M. Burbank
"City Library"

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 6 MARS, 1890. Soyons Distingues. No. 179

**COMPATRIOTES de LOWELL**
NOUS NE DONNONS PAS
**$1.00 EN OR POUR 50c.**
Comme le prétendent certains Compétiteurs,
Mais nous vous **Garantissons** la valeur de chaque piastre que vous dépenserez à
**Nos deux Magasins,**
Aux mêmes bas prix et la même courtoisie pour tout le monde.
**PARTHENAIS FRERES,**
**MARCHANDS DE CHAUSSURES DE TOUTES SORTES,**
**340, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS
**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Appleton,
Au-dessus de la première qualité de pierre.

**S. BARTLETT,**
Marchand de Meubles et Marchand de Poêles et Fournaises, Blanc, Fourrier, Cidre, Huile de Lard, Liqueurs, Tonic, Bière d'Epinette, Ale, Porter, Cigares, Tabac, etc.
No. 36 Rue Middle, Lowell.

**Hotel St. James,**
No. 311 Rue Middlesex,
Près de la Northern Depot, Lowell, Mass.
Les trains de jour et de nuit pour Boston, Smith et Gand et aussi ceux pour les plus éloignés et les plus célèbres Chalets et les plus célèbres Chalets. On détaille aussi à la pièce.
DEAN S. JONES, Propriétaire.

**L'ARTISTE,**
Angle des Rues
MERRIMACK ET ELLIOTT,
Au-dessus de la Banque Canadienne-Française pour le service de la Banque Canadienne. Dents extraites sans douleur par la lumière électrique.

**Sherman & Manning,**
Négociants en Meubles et Tapis. Faites-nous une visite avant de vous décider ailleurs. Nous offrons les plus considérables et aux prix les plus bas du marché. Salles de vente au
Sandwich Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

**J. COMEAU & CIE.,**
**HARNAIS**
Manufacturiers de toutes sortes de harnais, colliers, etc. Ouvrage garanti de première qualité et prix modérés.
No. 21 Rue Central, Lowell.

**SAINT LAURENT,**
Relieur et Relieur
Rampe 42,
Au-dessus du bureau de poste.
Tirage à Cliquer.
**Maud S.**
Agent à vendre pour la Fameuse Machine à écrire Remington
**W. H. L. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**L. A. & A. L. SMITH,**
Dealers in Stoves and Furnaces
Fournaises de toutes sortes, Poêles de toutes sortes, Fournaises à Charbon, Fournaises à Bois, Fournaises à Gaz, Fournaises à Pétrole, Fournaises à Vapeur, Fournaises à Eau Chaude, Fournaises à Air Chaud, Fournaises à Air Froid, Fournaises à Air Mixte, Fournaises à Air Pulsé, Fournaises à Air Aspiré, Fournaises à Air Comprimé, Fournaises à Air Raréfié, Fournaises à Air Ozonisé, Fournaises à Air Ionisé, Fournaises à Air Stérilisé, Fournaises à Air Purifié, Fournaises à Air Climatisé, Fournaises à Air Conditionné, Fournaises à Air Refroidi, Fournaises à Air Chauffé, Fournaises à Air Ventilé, Fournaises à Air Aspiré, Fournaises à Air Comprimé, Fournaises à Air Raréfié, Fournaises à Air Ozonisé, Fournaises à Air Ionisé, Fournaises à Air Stérilisé, Fournaises à Air Purifié, Fournaises à Air Climatisé, Fournaises à Air Conditionné, Fournaises à Air Refroidi, Fournaises à Air Chauffé, Fournaises à Air Ventilé.
No. 36 Rue Middle, Lowell.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zéphirin Loranger,**
Seul Tailleur Canadien,
DE MODE.
Merci pour votre encouragement. Je suis à votre satisfaction assurée
CARTIER ---- 90, Rue Merrimack

Marchand d'Instruments, Accordéons, Harmonicas, Banjos, Violons, Cordes, Chanson, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARNIER, 90, rue Merrimack.

**Francis W. Quan,**
**AVOCAT**
No. 3 Merchant's Hall, Lowell, Mass.

## VARIETES.

Un sot railla un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles : "il est vrai, lui répondit la personne raillée, j'ai des oreilles trop longues pour un homme ; mais convenez aussi que vous les avez trop courtes pour un âne."

* * *

On citait M. L.... comme un chercheur d'idées.

Malheureusement, dit un plaisant, ses pensées ressemblent à des caravanes ; elles font vingt lieues dans le désert avant de trouver une bonne source.

* * *

Les trahisons de la typographie. Extrait d'un journal de province, l'article nécrologique :

" On annonce la mort d'un avocat, maître X..., qui a longtemps *brouillé* au barreau de notre ville."

* * *

X... est criblé de dettes. Dernièrement un de ses créanciers, dans un accès de générosité, lui écrit :

—Voici trois ans que vous me devez mille francs. Je vais vous faire une proposition. Payez-moi tout de suite, et je vous fais une réduction de 50 pour cent.

X... lui répond par le courrier suivant : acceptable, je vous en ferai une autre. Attendez encore trois ans et nous serons quittes.

* * *

Une femme, fut-elle bête à manger du foin, a toujours une fois dans sa vie, quelque lueur d'intelligence.

Un vieux émérite, M. D....., ayant à monter une scie à Mme C.... n'a rien trouvé de mieux que de lui envoyé une botte de foin.

Celle-ci, fort irritée d'abord, en prend bientôt son parti.

Elle écrit le mot suivant à l'auteur de cette épigramme d'écurie :

" Mon cher ami,

" J'ai reçu le foin, j'attends le cheval. "

* * *

Un homme bat sa femme dans la rue. Un groupe de promeneurs les entoure et va intervenir.

—C'est le mari, murmure quelqu'un.

—Oh ! alors, dès le moment que le mariage est consommé.

—Oui, dit Gavroche, consommé aux yeux pochés !.

* * *

Au restaurant :

—Garçon ! voilà une heure que j'attends !

Le garçon souriant :

—Tiens ! comme le temps passe !

* * *

—Le professeur Guibollard commence sa leçon de géographie :

—Messieurs, de la France à l'Angleterre, il n'y a qu'un pas, c'est le Pas-de-Calais.

* * *

La logique des enfants.

—Enfin, maman, disait hier la petite Lili, je ne comprends pas pourquoi le soleil chauffe si peu en ce moment.

—Mais, mon enfant, nous sommes en hiver !

—Eh bien ! justement : puisque c'est en hiver qu'il fait froid, le soleil devrait être plus chaud.

* * *

Domestiques campagnards.

— Joséphine, avez-vous enfin ouvert les huîtres ? Je les attends depuis bientôt une demi-heure.

—Oui, monsieur, mais j'ai eu bien de la peine à enlever tout les saletés qui étaient dedans et à laver les coquilles !

* * *

Logique des enfants.

Le petit Gaston va écrire à sa tante pour lui souhaiter sa fête.

—Et surtout, lui dit sa mère, écris ta lettre de ta plus belle main.

La bambin regarde ses menottes l'une après l'autre à diverses reprises puis il réplique d'un air pensif :

—Mais, maman, c'est ma gauche qu'est la plus belle, pourtant, j'peux pas écrire avec !

$100.00 DE Recompense
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.
[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
**Prix, 25 Cents.**
☞Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

**J. J. CLUIN,**
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.
**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

**VOUS**
Ne pouvez trouver de bons
**THÉS**
—ET—
**CAFÉS**
Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos
**THÉS et CAFÉS**
Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.
**Essayez-les et soyez persuades de la Superiorite de nos Marchandises.**
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**
**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paquet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.
☞ Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball.)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

## NICKA.

Elle s'appelait Nicka.

C'était une belle fille au teint hâlé par les brises de mer, avec de longs yeux noirs, doux comme une gazelle, et qui passait surtout pour une rieuse déterminée. Même, sur toute la plage, on ne l'appelait que " la Rieuse."

Et, avec cela, dure au travail, brave comme une vraie fille de maria qu'elle était, gaie comme une fauvette, chantant de l'aube à la nuit, travaillant de même.

Vous pensez bien qu'avec ses dix-huit ans ensoleillés. Nicka dut facilement trouver un fiancé. Qui donc en eût trouvé, si ce n'était elle ?

Je vous dirai même qu'elle n'eût que l'embarras du choix, si je devais vous parler de tous ceux qui s'étaient pris de ses yeux clairs et de son rire d'enfant ; mais je dois avouer qu'elle ne fut nullement embarrassée.

Pierre Lemay, le fils d'un matelot de son pays comme son père, Pierre qu'elle connaissait depuis son enfance, avec qui, dans le temps, quand ils étaient gamins tous deux, elle avait couru sur la grève, avec qui elle avait cherché des coquillages dans le creux des rochers, Pierre qui, maintenant, était un bon et beau garçon, comme elle était une bonne et belle fille, lui avait dit un jour :

—Veux-tu être ma femme, Nicka ? Je t'aime de tout mon cœur, et je serais bien malheureux si tu refusais...

Ce qu'elle se garda bien de faire.

Elle aimait Pierre comme elle en était aimée, et son rêve, depuis qu'elle était en âge de se marier, était de devenir sa femme.

Donc on les fiança, un jour que la mer était trop mauvaise pour aller pêcher, ils n'étaient pas riches ni l'un ni l'autre, et même pour cette fête de famille, ils n'auraient pu se dispenser de travailler.

Après il fut décidé qu'ils s'épouseraient au prochain printemps, vers la fin d'avril, alors que les falaises s'étoileraient de marguerite et que la mer serait bleue comme le ciel.

Cette année-là, l'hiver fut mauvais. Il neigea et il y eut des naufrages au large. Nicka trembla beaucoup pour son fiancé, pleura plus d'une fois et pria avec plus de ferveur que jamais, ce qui n'est point peu dire, car elle était pieuse de sa nature et offrait à Dieu sans obstention le travail de ses journées, ce qui fait que, sans en avoir l'air, elle priait comme elle chantait, de l'aube à la nuit.

Avril revient, radieux et déjà tiède, mettant ses rayons dans l'azur profond du ciel et pailletant la mer qui chantait. Il revient avec ses fleurs, ses parfums et ses chansons.

Le sable de la grève reprit sa teinte dorée, abandonnée dès les premiers frimas : les grandes falaises, arides et comme enveloppées de deuil pendant le mois d'hiver couronnèrent l'herbe fine et verte.

Le jour du mariage approchait. On était maintenant au 22 avril, et c'était le 27 que Nicka devait épouser Pierre, la profonde affection de son enfance, et le sincère amour de sa jeunesse : celui avec qui elle marcherait désormais dans la vie, avec qui elle veillaient, et dont elle ne se séparerait qu'à la mort.

Pierre était parti l'avant-veille sur le petit bateau pêcheur qu'il gouvernait, et il devait revenir le lendemain.

Nicka était heureuse.

Elle avait déjà dans sa chambre de jeune fille sa parure de jeune mariée : la jupe de laine bien pâle, le corselet de satin brun qui venait de sa mère, le fichu de soie bleu, comme la jupe, brodé sur les coins, le tablier garni de velours, coiffe de dentelle et le bouquet blanc dont les fleurs d'oranger se perdaient dans un flot de rubans.

Tout cela était coquet et frais et devait lui aller merveilleusement.

Le 26, le bateau pêcheur n'était point revenu,

Nicka pensa : Il sera là demain sans aucune inquiétude, car la mer n'avait pas cessé d'être belle, limpide et irisée d'argent.

Elle savait bien que Pierre n'avait pas les moyens de manquer l'aubaine d'une bonne pêche, et s'imagina que le temps étant propice, lui seul était la cause de ce retard.

Cependant elle eut un singulier serrement de cœur le lendemain, quand la journée se passa non seulement sans que Pierre fût là, mais encore sans la bateau attendu fut signalé.

Que signifiait cela ? Etait-il parti si loin que le retour fut impossible au jour indiqué ? Ou bien.... Mais à cela elle n'osait pas, elle ne voulait pas songer ! Cependant les nuits d'avril si claires au-dessus des falaises, si étoilées partout où le regard pouvait embrasser l'horizon, les nuits d'avril encore si fraîches étaient parfois au large remplies de brumes épaisses.

Si le bateau avait fait fausse route et s'il s'était brisé contre quelque écueil ?...

Horreur !

Nicka cacha soudain son visage dans ses mains comme pour dérober à son regard la vision terrifiante.

C'est que ces choses-là arrivaient quelquefois. L'année passée encore à la même époque, un petit navire marchand s'était heurté de nuit, contre un de ces rochers fatals et tout l'équipage avait péri.

Mon Dieu ? mon Dieu ! et Pierre qui ne revenait pas !

Elle passa toute la journée sur la grève, et vers le soir elle alla s'asseoir sur la pointe de la falaise, sondant de son regard avide la mer unie, où n'apparaissait pas la moindre voile.

Le lendemain, le capitaine Bernard, de la *Brillante*, qui rentrait dans le port, déclara avoir recueilli des épaves, mais n'avoir pu malgré toutes les recherches de l'équipage, retrouver ceux qui montaient l'embarcation échouée.

Nicka qui était accourue chercher des nouvelles, ne poussa pas un cri, seulement ses yeux, cernés et agrandis par l'épouvante, se fixèrent un instant sur le capitaine avec une telle expression de douleur poignante, que tous ceux qui l'entouraient en furent bouleversés.

Dès le même jour on envoya des embarcations au secours des naufragés Peut-être avait-il pu quand même se sauver. Mais les recherches furent infructueuses et jamais Nicka ne revit son fiancé

Elle fit une grande maladie que le médicin attribua au grand chagrin qu'elle éprouvait et qu'elle ne manifesta pas bruyamment. Elle faillit mourir, mais Dieu ne le permit pas. Peu à peu la santé reparut, mais si son corps redevint robuste, sa pauvre âme endolorie ne put se rétablir. Le sourire envolé de ses lèvres ne sut plus y revenir, ses yeux doux perdirent toute expression, elle n'eut plus de gaieté ni de courage au travail.

D'abord elle passa des journées entières à contempler sa toilette de marie, la serrant dans la vieille armoire de chêne, puis l'étalant de nouveau sur la couchette, broussant les grains de poussière qui s'y attachaient, pliant et dépliant dix fois le fichu de soie aux coins brodés, se posant devant son miroir et appuyant contre le bandeau noir de ses cheveux le bouquet parfumé d'oranger,

Puis, tout à coup, au milieu du silence troublé seulement par le bruit de la mer, dont sa maison était proche, une chanson retentissait bruyante, nerveuse, saccadée,

Nicka était folle !

Quand juin arriva, c'est-à-dire la saison chaude, la saison du plein soleil, on la vit chaque jour sur la falaise.

Elle prenait son fuseau et sa quenouille, et, pieds nus, la tête couverte d'une coiffe, elle resta là de longues heures dans la solitude, en face de l'Océan, écoutant sa grande voix sonore,

Puis, peu à peu la quenouille s'échappait de ses mains et la jeune fille s'étendait de tout son long soutenant sa tête d'une main et fixant inconsciemment son regard sur la mer,

Le soir elle rentrait et disait :

—Il reviendra demain !

Demain ! Toujours demain !

C'est ainsi que les années se sont succédées et Nicka s'en va encore sur le rocher, de son même pas dolent, et répète encore la même phrase, attendant toujours et malgré tout le fiancé qu'elle aimait.

Pauvre fille !

JEAN BARANCY.

### Navigateurs Canadiens

Les navigateurs, propriétaires de navires, mécaniciens et autres au nombre de 150 ont présenté une pétition au gouvernement du Canada, dans laquelle ils exposent que les Américains ne sont tenus que de subir un examen au Canada pour devenir capitaine ou second, pendant que les Canadiens qui désirent s'engager sur des navires américains sont tenus de prêter le serment d'allégéance et de se faire naturaliser citoyens de la république américaine.

De plus les navigateurs engagés ici ne peuvent pas servir dans la navigation intérieure des Etats-Unis, tandis que les capitaines américains sont parfaitement libres de s'engager dans leur pays et de venir dans nos lacs et rivières où ils occupent grand nombre des positions les plus lucratives pendant la saison de navigation.

Les pétitionnaires demandent que les certificats de capitaines ne soient donnés qu'à des Canadiens.

Cette mesure a été inspirée parce que le gouvernement Américain vient récemment d'empêcher certains canadiens de prendre leur certificats vû qu'ils ne sont pas sujets américains.

### Opinions de M. Laurier

Le *New-York Herald* a adressé il y a quelque temps une circulaire à un grand nombre d'hommes politiques et de journalistes du Canada, dans le but de connaître leur opinion sur l'avenir de ce pays.

L'honorable M. Laurier a répondu en ces termes.

" Ce qu'il nous faut n'est pas le cri de la Fédération Impériale tel qu'il a été lancé récemment, mais une réforme politique, commerciale et économique, et une alliance qui ne se limiterait pas à l'Empire Britannique, mais une alliance, une fédération qui embrassera toutes les nations issues d'origine britanique. Y a-t-il quelque bonne raison contre l'accomplissement de ce projet ? Y a-t-il une raison pour laquelle les Etats-Unis seraient laissées de côté dans cette grande réforme ?

" J'admets n'en voir aucune. La race britanique est la grande race commerciale du monde. Elle est répandue sur toute la surface de ce continent.

"Je suis un Canadien-français tenant le langage d'un Canadien, et je dis à mes concitoyens que la route que le grand parti libéral devrait suivre est celle qui conduira d'une manière plus sûre à l'accomplissement de ce grand objet, une alliance de toute la race britanique sur la surface du globe. Si nous obtenons une alliance, une alliance commerciale entre les Etats-Unis et le Canada, nous aurons préparé un anneau de la chaîne. Mais nous ne devrons être satisfaits que quand les anneaux auront été ajoutés aux anneaux, que quand nous aurons encerclé le globe entier d'une chaîne puissante."

WILFRID LAURIER.

### UN COMBAT AVEC DES VOLEURS,

Deux malfaiteurs, armés de révolvers, ont fait irruption dimanche soir chez un vieux fermier, M. Frengal, demeurant seul avec sa femme dans une maison isolée située à un mille environ de Crestline, Ohio.

Une lutte terrible s'est engagée alors, entre le vieux fermier et sa femme d'une part et les malfaiteurs d'autre part. Les malfaiteurs n'ont pas eu de peine à renverser les vieillards sur le sol ; mais M. Frengal étant parvenu à sortir son révolver de sa poche a tiré sur l'un des agresseurs et l'a tué. A cette vue, l'autre malfaiteur s'est enfui, abandonnant le corps de son complice.

Le corps du malfaiteur a été transporté à Crestline, où des centaines de curieux sont allés le voir pendant toute la journée du lundi. Le défunt est un homme de trente-cinq ans, bien mis, mais inconnu dans la région. On n'a rien trouvé sur lui qui pût servir à établir son identité, si ce n'est le reçu d'une lettre enrégistrée adressée à Mme Anna Daxing, à Beaver Fall, Penn.

M. Frengal passe pour avoir l'habitude de garder chez lui des sommes considérables et le but des malfaiteurs était de lui voler $2,000 qu'il avait reçu récemment.

* * *

On cause de certain médecin, qui ordonne invariablement à tous ses malades une spécialité pharmaceutique fort chère.

—Parbleu ! a dit quelqu'un, il doit avoir une remise.

—Je le crois bien ! Une remise... avec deux voitures et quatre chevaux dedans, qu'il a gagnés rien que sur ce produit.

* * *

Une jeune mariée, avec son époux, retour du voyage de noce, vient rendre visite à une jeune femme de ses amies.

Elle lui raconte les péripéties de l'excursion traditionnelle.

Le bébé de la jeune amie, gamin de quatre ans, qui a écouté avec une attention soutenue, interrompt soudain :

—Dis donc, m'man... Toi, quand tu as fait ton voyage de noces, est-ce que j'y étais ?

**B. A. ATKINSON & CIE.,**
**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ce vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$130.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne pouvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE le **Castor Doré.** VIVE le **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**COTON,**
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
**BRODERIES,**
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
Nous avons un assortiment complet de Robes de nuit pour 69c., 75c., $1. Un nouveau lot de Cache-Corsets à 8c. et 7 différents genres à 25c., bordés en dentelles et Hamburg.
**Allez tous CHEZ A. G. Pollard & Co.**
Rappelez vous que nous sommes à écouler notre stock de Manteaux en Peluche, pour d'hiver, à des prix les plus bas. Vû qu'il nous en reste fort peu, nous les vendrons à moitié de la valeur.
Nous prions le public de se rappeler que nous sommes à recevoir nos marchandises de printemps et nous invitons tout le monde de venir les examiner
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE. rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres, Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

**Simpson & Rowland,**
**Epiciers en Gros**
**Et rotisseurs de Cafe.**
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell.

**C. W. CHENEY,**
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madère, Tokey et Frontignan $2 le gallon, Wine d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
**C. W. CHENEY,**
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**N'AVEZ-VOUS**
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**
**Pour 10 Cts le pain**
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Pâtés, Biscuits, Patisseries*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte ; Lait 5 c. la pinte ; Lait de beure 3 c. la pinte.
**La Creamery, Lunch & Boulengari Vienna**
10 et 12, Paige St.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

92 rue Middle. Lowell, Mass.

LOWELL, 6 MARS 1890.


## NOTES EDITORIALES.

Par proclamation du Gouverneur de l'Etat le 3 avril prochain sera observé comme étant le *Fast Day*.

Notre confrère du Canada, le *Trifluvien*, nous arrive avec une toilette fort admirable.

Nous le félicitons de cette amélioration.

La *Patrie* de Montreal est entrée, lundi, dans sa douzième année d'existence. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits à notre confrère.

Les Allemands eux-mêmes, ces ennemis séculaires de la France, sont moins féroces à l'égard de la langue française que certains loyaux sujets britanniques du Canada. En effet, on mande d'Europe que les débats de la conférence sur l'amélioration des classes ouvrières, convoquée par l'empereur Guillaume, seront en français.

La *Patrie* de Cohoes dit.

Il n'y a aucun doute que le courant populaire des idées au Canada qui se dirige vers la séparation de la mère patrie tend à l'indépendance et dès que cette question sera inscrite sur le programme politique aux élections générales, le plébiscite montrera une majorité en sa faveur.

Il ne peut y avoir de doute, dans le cas de séparation, que les mauvais sentiments qui existent déjà entre les anglais et les français s'écarteront pour de bon, et que ces derniers demanderont immédiatement à être admis dans l'Union Américaine.

Les Anglais s'agiteront plus lentement, mais le résultat de la fin sera toujours le même, et quand ils auront suivi leurs frères Franco Canadiens, tous les préjugés nationaux disparaîtront.

Sous de telles circonstances, les Etats-Unis peuvent facilement attendre l'inévitable logique des événements et ils n'ont pas besoin d'en forcer l'accomplissement.

M. Mercier vient d'avoir une grande idée, en proposant de faire voter $10,000 pour aider à la reconstruction de l'Université de Toronto, récemment détruite par un incendie.

Au moment où, non loin des ruines de ce superbe édifice, on discute l'abolition des écoles mixtes, une province catholique, aussi visiblement dénigrée que l'est la province de Québec, vient tendre la main à sa voisine dans le malheur qui la frappe et lui offre un témoignage de sympathie pour l'aider à relever une université protestante. Le spectacle est grand, beau et noble !

L'hon. M. Mercier se fait en cette circonstance l'interprète du sentiment chevaleresque qui anime la race française, dont il est lui-même un si magnifique représentant. Cet acte de tolérance, à côté de tant d'excès de fanatisme, est à nos yeux de la haute politique. Que de fausses notions vont être dissipées ! Que de fanatisme va disparaître ! Que de gens vont rougir de nous avoir méprisés !

L'éducation est une cause sacrée, commune à toutes les races, à tous les peuples. Lorsque Québec, au nom de cette solidarité, tend la main à Ontario, celle-ci peut-elle après cela refuser à la minorité catholique et française le libre exercice de son droit à l'éducation ?

## POLITICO RELIGIEUX.

Notre confrère le *Travailleur* pour donner de l'attraction à ses idées et sa manière de voir, que l'on peut quelquefois révoquer en doute, ne sait plus à quel jeu se donner pour écraser le parti républicain qui n'est pas l'objet de ses plus tendres prédilections.

Il nous semble que pour un vieux soldat comme lui, qui lutte dans l'arène politique depuis plusieurs années, il pouvait certainement trouver d'autres raisons que les cancans démodés et usés qu'il raconte dans son journal à propos de ce parti. Il veut absolument tenir responsable le parti républicain de la prétendue déchéance des catholiques aux Etats-Unis.

Nous avons toujours combattu les tendances des écoles politico-religieuses et nous nous considérons qualifiés pour dire que leur but est celui que nous avons souvent reproché, celui d'essayer à étouffer les légitimes aspirations vers le progrès et la liberté.

La religion catholique nous est chère tout autant qu'au confrère et il nous fait peine de constater que l'on tende à l'accommoder à toutes les choses possibles et impossibles pour favoriser une vaine tentative et faire triompher ses idées.

Nous n'admettons pas que vous ayiez le droit, que vous vous arrogez, de vous constituer juge suprême et vous servir de la religion catholique comme rempart pour défendre vos idées, c'est un principe dangereux qui vise à un absolutisme, dont nous déplorons les funestes conséquences.

Vous ne sauriez peut-être arriver autrement, confrère.

Ce charlatanisme, que nous repoussons fortement, nous croyons qu'il est tout à fait déplacé et qu'il n'est pas de raison pour venir faire du brocantage de religion et de politique en pareille matière avec d'aussi piètres arguments que ceux-là.

On nous lancera des épithètes délicates, des tournures de phrases qui se mesurent au pas, nous connaissons ce but là, mais nous savons fort bien que les maximes prêchées par ces gens là sont à leur point de vue, quelque chose de délicieux à gober ; et l'on s'attriste de ne pouvoir leur donner une réalisation.

Le *Travailleur* renouvelait récemment une de ses vieilles rengaines contre le parti républicain en disant que ce parti était opposé à la religion catholique et l'église.

On ne saurait triompher publiquement avec une idée semblable, ce n'est que l'œuvre des jaloux et des ambitieux qui accusent à tort et à travers un parti auquel ils ne sauraient appartenir par leur manque de grandeur d'âme et leurs faibles convictions.

Notre confrère de Cohoes retranche vertement dans ses quartiers notre confrère du *Travailleur*, si l'on en juge par l'entrefilet suivant :

"*Le Travailleur* est encore parti en guerre contre les Républicains, mais il arrive sur le champ de bataille avec ses vieilles armes démodées, usées, propres à ne rien faire de bon. En effet c'est une bien vieille rengaine que celle de dire que le parti Républicain est l'ennemi des Catholiques et de l'Eglise, et le peuple, qui juge sainement des hommes et des choses par leurs actes et leur utilité, sait à quoi s'en tenir sur cette question, et il sourit de pitié à la vue des charlatans qui veulent mêler la politique à la religion. Le peuple connaît, depuis l'arrivée du parti Républicain au pouvoir, en mars 1861 jusqu'à ce jour, les progrès immenses qu'a fait le Catholicisme aux Etats-Unis. Il sait que ces progrès ne se seraient pas opérés sous l'administration républicaine si elle avait été hostile à cette religion.

Quand un journal, comme *Le Travailleur*, en est rendu a faire de la politique de cagot pour servir un parti qui a toujours été le pire ennemi de notre race, et qui a conduit l'union à deux doigts de sa perte, il faut qu'il se sente bien faible et que son cas soit désespéré !"

Nous déplorons avec peine l'action fanatique des Morgan et autres qui se constituent eux, à leur grand déshonneur, comme les insulteurs des catholiques en prêtant leur intérêt personnel à des préjugés laïques. Mais encore une fois qu'on n'accuse pas le parti républicain d'approuver ces idées, lorsqu'il est bien connu que les appels de ces fanatiques sont vivement repoussés par ceux que la partisannerie n'aveugle pas, à tel point. Si l'on veut monter en grade et gagner du terrain qu'on le fasse au moyen d'un autre marche-pieds que celui de la religion.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


### La question des pecheries

Le *Courrier* de New-York publiait il y a quelques jours la dépêche suivante :

Washington, 27—Le secrétaire Blaine est en ce moment aux prises avec M. Pauncefote, ministre Anglais, au sujet des pêcheries de la mer de Behring. Depuis la cession de l'Alaska aux Etats-Unis, ce gouvernement s'est toujours arrogé le droit de juriadiction exclusive sur cette mer, sous prétexte de protéger les phoques des îles voisines. Mais les riverains de la Colombie britannique n'ont jamais reconnu ce droit. Ils prétendent pêcher partout au large à trois milles des côtes, et ils sont soutenus par le gouvernement Anglais.

De nombreuses négociations ont déjà eu lieu à ce sujet entre le gouvernement des Etats-Unis et celui de la Grande Bretagne, et les Etats-Unis ont toujours éludé une conclusion, ne voulant pas se décider à renoncer officiellement à leur prétention, et les Anglais de leur côté ne voulant pas l'admettre, et ne le pouvant pas s'ils le voulaient, attendu qu'ils n'ont en aucune façon, qualité pour traiter au nom des autres nations maritimes, qui ont tout autant de droits dans la mer de Behring, qui est une mer ouverte, que n'en n'ont l'Angleterre et les Etats-Unis. M. Bayard comprenait très bien cette situation quand, en août 1887, il envoya des instructions aux ministres des Etats-Unis en France, en Angleterre. en Allemagne. au Japon, en Russie, en Suède et en Norvège, pour qu'ils invitassent les gouvernements de ces puissances à se concerter avec les Etats-Unis afin d'empêcher l'extermination des phoques.

Toutes y ont consenti, mais le projet n'a pas eu de suite, le successeur de M. Bayard s'obtinant toujours, quand même, dans cette idée absolument injustifiable, et absolument insoutenable de juridiction exclusive. Il n'y renonce pas encore cependant ; mais on pense qu'il devra accepter un compromis qui, sans trancher nettement la question, la résoudra pratiquement dans les conditions prévues par M. Bayard. C'est là que tendent les négociations en cours entre M. Blaine et M. Pauncefote, assisté par Chs. H. Tupper, ministre de la marine du Canada, qui est en ce moment à Washington, et aux quelles prennent part les ministres de France, d'Allemagne, de Russie, du Japon de Suède et de Norvège.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## DES COQUILLES.

Une faute d'impression, qui consiste à mettre une lettre pour une autre et que les typographes appellent *coquille*, produit souvent des quiproquos spirituels.

Un compositeur a énuméré dans les vers suivants quelques-unes des espièglieries de la *coquille*.

Toi qu'à bon droit je qualifie
Fléau de la typographie :
Pour flétrir tes nombreux méfaits,
Ou pour mieux dire tes forfaits,
Il faudrait un trop gros volume,
Et qu'un Despréaux tint la plume.....
S'agit-il d'un homme de bien,
Tu m'en fais un homme de rien,
Fait-il quelqu'action insigne,
Ta malice le rend indigne.
Et par toi sa capacité
Se transforme en rapacité ;
Dénature un peu trop la thèse...
Un cirque a de nombreux gradins ;
Et tu le peuples de gredins ;
Parle-t-on d'un pouvoir unique,
Tu m'en fais un pouvoir inique
Dont toutes les prescriptions....
Deviennent des proscriptions...
Certain oncle hésitait à faire
Un sien neveu son légataire,
Mais enfin il est décidé...
Décidé devient décidé.....
A ce prompt trépas, pour sa gloire,
Ce neveu hésite de croire,
Et même il est fier d'hésiter :
Mais tu le fais fier d'hériter ;
A ce quiproquo l'outrage,
C'est vainement que son visage
S'empreint d'une vive douleur ;
Plus, son émotion visible
Devient émotion risible ;
Et s'il allait s'évanouir,
Tu le feras s'épanouir.....
Te voilà coquille effrontée,
Ton allure dévergondée
Ne respecte ni raison ni sens ;
Mais de m'arrêter il est temps :
Pour compléter la litanie
(Ce serait chose infinie)
Chaque lecteur ajoutera
D'innombrables *et cætera*.

## CHOSES ET AUTRES.

Le *Courrier de St-Hyacinthe* vient d'entrer da sa 38e année de publication.

La société légale et littéraire d'Ottawa s'est prononcée pour l'indépendance du Canada.

Lord Salisbury a accepté le traité d'extradition tel qu'il a été amendé par les Etats-Unis.

On annonce que les chambres provinciales de Québec seront prorogées demain le 7 mars.

M. Gladstone, dont la santé inspirait des craintes depuis quelques jours, est maintenant bien rétabli.

Le roi-enfant de l'Espagne est encore gravement malade, et l'on craint que la rechute ne lui soit fatale.

Cinq cents soldats du roi de Dahomey ont attaqués les postes français à Katrusu, Sénégal. Les Français les ont repoussés leur tuant 60 hommes.

Le *Soleil*, de Paris fait l'éloge des travaux de colonisation de Mgr Labelle et suggère au gouvernement français de le décorer de la Légion d'Honneur pour les services qu'il a rendus au Canada.

Les débats du Parlement impérial sur la question de l'Irlande sont très animés. Les députés Irlandais font des charges terribles contre le gouvernement et particulièrement contre le despotisme de M. Balfour.

Par 33 voix contre 13, le conseil municipal de Paris a adopté une résolution désapprouvant tout acte de clémence à l'égard du comte de Paris ou des autres prétendants et demandant la grâce des grévistes condamnés. Le duc d'Orléans a été [illegible] lundi à la prison de Clairvaux qui est une ancienne abbaye fondée pat Saint Bernard en 1114 et convertie de nos jours en maison de détention.

Les tempêtes, si fréquentes et si terribles en cette saison-ci, continuent leur ravages sur différents points du globe. Dernièrement un ouragan qui a passé sur les côtes de l'Asie, a fait périr des milliers de pêcheurs.

Des pompiers ont découvert sous les décombres d'une maison incendiée à Varsovie les cadavres de 14 petits enfants. La maison était occupée par une sage-femme nommée Skobliuska. La police a arrêté cette femme, ses deux filles et sa sœur. Il s'agit évidemment d'une terrible affaire d'enfanticides.

On pourra juger de la valeur des pêcheries de l'Alaska par les soumissions qui ont été adressées à la Trésorerie de Washington pour le droit exclusif de tuer le loup-marin sur les îles de Saint Paul et de Saint George. La compagnie américaine de Pêche et de commerce de San Francisco a offert de payer $305,000 par année, plus $4,12 pour chaque peau et 25 cents pour chaque gallon d'huile de loup-marin. Une autre compagnie offre $875,000 et une troisième est prête à donner 10 pour cent de plus que le plus haut enchérisseur.

La température a été cause que nous sommes obligésd'aller ailleurs pour nous procurer de la glace. Quelques maisons de New-York ont fait des arrangements pour couper de la glace sur la rivière Richelieu. Cette glace sera emmagasinée à St. Jean où l'on est à construire deux grandes bâtisses, près des casernes. La glace sera tenue en réserve jusqu'au jour où on en aura besoin, et elle sera alors transportée en chemin de fer. Un grand nombre d'hommes sont à l'ouvrage, et, à moins que le dégel ne les en empêche, ils feront une bonne récolte.

## NOUVELLES DU CANADA

### Québec.

Le Dr. Cameron et M. Robidoux, membres de l'Assemblée législative, ont eu un accident, en se rendant à l'hôtel St Louis. La voiture qu'ils montaient a été renversée et ils ont été lancés violemment sur le trottoir. M. Robidoux s'est brisé une main, et a reçu des contusions à la tête. Le Dr. Cameron a été sérieusement blessé. Il a été dix minutes sans connaissance.

### Montréal.

On rapporte que la rue St Denis en haut de l'avenue Mont-Royal est inondée. On dit même qu'il y a trois pieds d'eau dans les caves de certaines maisons. L'inspecteur des bâtisses attribue l'inondation à l'étroitesse des canaux d'égouts.

On annonce de Chambly que l'eau est montée à une hauteur de 4 pieds dans la rivière Chambly, et que les caves des maisons d'habitation échelonnées sur les rives du Richelieu sont inondées.

### Louisville.

MM. Charles Lamontagne et Napoléon Pichette de Syracuse N. Y. étaient ici la semaine dernière. Ces messieurs sont des anciens résidents de Louisville.

On fait actuellement signer une requête qui sera envoyée aux autorités provinciales leur demandant une subvention en faveur de notre chemin de fer.

M. le notaire Fusay de Ste Ursule a transporté son étude ici. M. Fusay occupe les bureaux de M. Jos. Lalonde, agent d'assurance.

Des nouvelles de St Paulin annoncent que Mme Ant. Plourde et Delle Catherine Pépin de cette paroisse sont décédées subitement le même jour. Ce triste événement est arrivé lundi dernier.

### St Jérome.

Les hommes congréganistes, de la paroisse St Jérôme, qui avaient appris au dernier moment que leur zélé directeur, devait quitter la ville pour Verchères, ont pu recueillir en un tour de main $60, qu'il ont présenté à M. le Vicaire Jos. Plouffe comme témoignage de leur attachement et de leur gratitude.

### Hull.

Les entrepreneurs de notre église paroissiale pensent que dans un mois à dater de ce jour, les travaux recommenceront à cette bâtisse. On fait actuellement les préparatifs nécessaires à cet effet. Les cabestans sont mis en place et on en installera un surtout, à une hauteur de 60 pieds au bout de trois épinettes attachées l'une à l'autre.

Les maçons poussent l'ouvrage activement de leur côté.

A la dernière assemblée du conseil, sur une motion de M. Ardouin on a décidé de s'adresser au gouvernement pour en obtenir un subside pour la construction d'un pont entre Ottawa et Hull.


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## LE CRIME DE ST-ALBAN,

### Details a l'enquete.

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs les détails sur la tragédie qui a eu lieu à St-Alban les faits attestés par les témoins révélent une action meurtrière dont la férocité révolte tout le monde.

Virginie Hamelin est assermentée devant les jurés. Elle est l'épouse de Henri Thibault ; elle est la belle-sœur de la femme Marie-Zéphise Dubois et la tante de George et de Joseph Dubois. Elle demeure dans une maison voisine de Dubois avec son mari, les deux enfants et une famille de mendiants. La femme est connue sous le nom de Marie-Louise : le témoin ne connait pas le nom du mari, mais croit qu'il s'appelle Louis. Ces mendiants ont un petit enfant de six mois : ce ménage passe par les cantons et demande son pain. Le témoin venait de faire la prière de la messe. Vers 11 heures, son mari lui a dit : "Va donc chercher un morceau de bois et tu le feras apporter ici par Rodolphe Dubois."

Quand je suis arrivé à la maison, je n'ai vu personne. La porte de la maison de mon beau-frère était fermée. J'ai alors appelé Zéphise. Quand j'ai vu que personne ne répondait, je suis sorti sans fermer la porte et je suis allée à l'étable pour les chercher, mais je n'ai trouvé personne. Je suis retournée à la maison et j'ai entendu les plaintes d'un petit enfant, mais je ne savais pas d'où venaient les plaintes. Je suis monté dans l'échelle du grenier et j'ai ouvert la trappe, mai je n'ai rien vu. Je suis redescendu et j'ai encore entendu plaindre. J'ai ouvert la trappe de la cave, à l'entrée de la porte, je me suis penchée et j'ai trouvé les victimes dans la cave. Trois étaient mortes et le petit bébé vivait encore. Tous avaient la figure pleine de sang. Alors le petit enfant s'est mis à pleurer. J'ai regardé, et par terre devant le poêle il y avait beaucoup de sang. Je suis allée chercher mon mari, Henri Thibault, qui est presque aveugle. Je l'ai amené avec moi et je l'ai conduit à la cave d'où il a tiré les quatres corps.

Je lui ai aidé : les trois cadavres ont été laissés étendus sur le plancher et le petit bébé a été amené vivant chez moi.

Celui-ci est mort à deux hrs p. m. Nous l'avons lavé mais n'avons pas eu de médecin, il était blessé au front. Après la messe, j'ai envoyé chercher mon beau-père, qui était chez M. Hubert Perron. Il a attelé son cheval et s'est mis à la poursuite du prisonnier. J'ai reconnu les cadavres, ils étaient tous blessés.

Quand je suis sortie la seconde fois, je n'ai pas fermé la porte à clef ; j'ai trouvé

### La hache sous le lit

La hache est apportée.

Je reconnais que c'est cette hache-là que j'ai trouvée sous le lit du prisonnier. Elle était toute tachée de sang et pleine de cheveux, comme elle l'est maintenant. J'y reconnais les cheveux de ma belle mère, ceux de ma belle sœur et ceux du petit de quatre ans qui était blond. J'ai remis la hache de quatre livres avec un manche en érable, long de trois pieds.

Je ne suis pas revenue dans la maison ensuite. Le prisonnier chicanait quelquefois sa femme, mais celle-ci prenait tout en patience. Le prisonnier n'était pas ivrogne. Quand le petit bébé a été mort, personne ne lui a touché. Quand le coroner est arrivé, il en a pris possession et l'a fait transporter par Louis Bossé, un des constables. Je n'ai pas vu le prisonnier de la journée. Le prisonnier était seul : c'est pourquoi j'ai cru que le meurtrier était Dubois. Je ne sais pas écrire.

Louis Bossé est ensuite assermenté. Je suis journalier de la paroisse de Saint Alban. J'ai été assermenté pour garder les cadavres à la maison ; j'ai gardé toute la nuit, personne n'est entré ni personne n'a touché aux cadavres. C'est moi qui ai transporté le cadavre de George Dubois, à la demande du coroner, à la maison de son père ; il a été là tout le temps avec Zéphirin Gravel, son compagnon, qui servait aussi comme constable spécial. Ce matin, ils ont remis les cadavres entre les mains des Drs Lavoie et Catellier.

Henri Thibault est assermenté. C'est un aveugle qui demande son pain. Il demeure dans la paroisse de Saint Alban, le voisin de chez son frère.

Je suis époux du témoin précédent, Virginie Hamelin. Il corrobore en tout le témoignage de sa femme, de plus il dit que les cadavres étaient arrangés dans la cave et n'avaient pas été jetés au hasard. Joseph Rodolphe, l'enfant de quatre ans, respirait encore lui aussi quand le témoin l'a ramassé, mais il est mort sur le plancher.


## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


Joseph Thibault est assermenté. Il est âgé de 69 ans. Après la messe, j'étais chez M. Perron, lorsque M. Julien est venu me trouver et me dire : "Vite, vite, l'*Irlandais* a fait un massacre épouvantable chez lui" Quand je suis arrivé, les cadavres étaient sur le plancher, il y avait du sang dans les châssis de devant et près du bebé de quatre mois.

A l'enquête du coroner, les jurés ont rendu un verdict de meurtre prémédité contre Dubois. L'assassin a reçu le verdict avec indifférence.

### Autres details

Le prisonnier ne parle pas français. Il dit qu'il n'a jamais été baptisé. Dans St. Alban, il n'a jamais fait de religion, mais sa femme était bonne catholique.

A 5 ans il perdait sa mère. Quelque temps après une belle mère entrait chez lui et le malmenait rudement. A 11 ans, il fut engagé par son père à bord d'un batiment, et quelque temps après, il s'échappait en fugitif et vint en Canada en 1881.

Il y a six ans, il se mariait à St. Casimir avec Marie Zéphise Thibault, et 15 jours après il la laissait pour s'en aller.

Il était bon travaillant à St. Alban.

Le matin, il allait commencer la besogne à bonne heure, à peine mangeait-il un peu avant de partir. Jamais il ne dinait, et quand ses compagnons lui demandaient pourquoi il ne dinait pas, il disait tranquillement ; "Ma femme s'est levée trop tard pour me donner à manger."

Il retournait chez lui le soir, et souvent, après un mille et demi de marche, était obligé d'aller à l'épicerie, près de 15 arpents plus loin pour chercher un pain. Puis la belle mère qui l'agaçait, suivant son expression, sa femme qui le maltraitait, tout contribuait à lui rendre la vie dure et à lui chauffer la bile.

Le père Thibault dit que depuis quatre ou cinq nuits son gendre ne dormait pas, qu'il paraissait agité, et semblait méditer son crime.

Dubois a expliqué comme suit ce qui l'a irrité.

"Dimanche matin, vers dix heures, j'étais avec ma famille, et ma femme me maltraitait beaucoup. Enfin elle a dit à mon petit garçon, le plus vieux : dis donc à ton père qu'il prenne la poche et qu'il s'en aille. Moi, choqué, j'ai donné une tape à l'enfant. Alors les deux femmes se sont jetées sur moi, ma femme avec un balai et ma belle-mère avec une chaise et je les ai tuées.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


### Un Mariage en Prison.

Louis Bellehumeur épouse sa dulcinée dans la prison de Joliette.

L'affaire Bellehumeur est encore aujourd'hui le grand sujet de conversation à Joliette. Nos lecteurs se souviennent des détails de la tragédie qui a eu lieu à Saint Thomas, lorsque Louis Bellehumeur a failli tuer son frère. Ce dernier est encore en grand danger.

Cette fois, il s'agit du mariage du prisonnier avec une demoiselle Pagé de Saint Thomas. La cérémonie a été accomplie par M. le vicaire Meunier dans la cellule de l'accusé en présence de quelques témoins. La jeune femme refuse encore de croire à la culpabilité de son amoureux.

### Les effets de la grippe

Un cas étrange s'est présenté à Montréal au bureau de poste. Vers 8.30, vendredi, un des facteurs, nommé John Heaney, demeurant au No. 343 rue du Grand Tronc, à la pointe St. Charles, s'est conduit de façon telle qu'on s'est aperçu que le malheureux venait d'être atteint de folie subite, et on a dû le faire transporter au poste central de la police.

Heaney paraît-il, était assis dans le bureau de M. King, l'inspecteur, lors de l'arrivée de ce dernier et en réponse aux questions qui lui furent posées quant à sa présence en cet endroit, répondit d'une façon teilement étrange que l'on découvrit que le malheureux était fou à lier. Avant de pouvoir le transporter cependant il opposa une résistance des plus violentes.

L'ambulance de l'hôpital Général qui avait été mandée a été considérablement endommagée par les coups de pieds et de poings du pauvre diable. Dans son délire il réussit à démolir le fond de la voiture ainsi qu'une partie de la couverture.

Il a fallu requérir l'aide d'un constable qui l'a conduit au poste où il a été renfermé en attendant qu'il subisse un examen médical.

Ce qu'il y a de plus étrange dans cette malheureuse affaire, c'est que Heaney a eu une violente attaque de la grippe et depuis sa convalescence a donné plusieurs des symptômes de ramollissement du cerveau. Il est âgé de 26 ans est employé comme facteur depuis environ 5 ans. C'est un garçon intelligent et d'une sobriété exemplaire. Il était membre de la société de tempérance de St Gabriel.


Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

COOK, TAYLOR & Co.
Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,
De Jeudi a Samedi inclusivement.
Nos Coupons, Nos Coupons.
Etoffes à Robes, 50c. et 75c., pour 25c.
Mitaines en Kid, de 50c., pour 25c.
Ornements en Perle, pour 5c.
Un lot de Jupons de $3.50, pour 99c.
15 doz. de Bas de Dames, couleur noire, deux Paires pour 25c.
Etoffes Mohair, double largeur, à 25c. la verge.
50 doz. de Tabliers en Indiennes, de 15c., pour 5c.
Etoffes Mohair de couleur, à 37 1-2c., valant 50c.
25 genres de Velours de $1.50 à $2.50, pour 50c. la verge.
Ginghams de toutes sortes à 10c. la verge.
LA VENTE SE TERMINE SAMEDI.
Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

BIJOU SHOE STORE.
Si Vous avez un Crayon ?
Prenez Note de Ceci,
Pour Demoiselles,
100 Paires Bottines boutonnées, en Kangarou, solides comme le roc et durables, le prix ordinaire est de $2.00, nous les offrons **pour $1.29.** C'est une occasion exceptionnelle.
114 Paires de Bottines en Kid et Chèvre pour enfants, chaque Paire garantie. Toutes grandeurs et toutes formes. C'est dans la ligne de $1.25, nous les offrons **pour 89c.**
60 Paires de belles chaussures cousues à la main, pour enfants de 2 à 6 ans, Prix ordinaire 75c. notre prix spécial **49c.**
90 Paires de Claques d'enfants avec protecteur aux talons et aux orteilles ; la meilleure Claque pour jouer, nous en garantissons le prix à 35c. et nous les offrons **pour 19c.**
200 Paires de belles Bottines boutonnées, pour Dames, solides et garanties bien faire. Le prix ordinaire est de $2.00, nous les offrons **pour $1.39.**
40 Paires de Chaussures d'Hommes, une bottine de toilette, de $3.50 que nous offrons **pour $2.23.**
Les acheteurs intelligents savent ou faire les meilleurs achats pour peu d'argent.
Venez voir nos Marchandises avant d'aller ailleurs.
☞ Demandez toujours
CHARLES DUPUIS,
Qui est a la tete du Departement Canadien,
— AU —
BIJOU SHOE STORE,
70 & 72 Rue MERRIMACK.

Habits d'Enfants
— ET DE —
GARÇONS,
Grande Vente Speciale,
d'Habits avec Pantalons Courts,
— POUR —
Garcons de 4 a 14 ans.
$5.00 — $5.00,
Vendredi et Samedi,
Le 7 et le 8 MARS.
Tout notre stock de ce genre vous est offert comme bargain. Nous vendrons ces Habits de $6.00 a $12.00, nous les sacrifions maintenant **pour $5.00.** Notre assortiment comprend tout ce que vous pouvez désirer. C'est une bonne chance que vous avez d'acheter pour vos enfants un bon habit, élégant et bien fait, pour la moitié de la valeur.
Cette Vente Speciale, Vendredi et Samedi seulement.
GRANDE
Reduction Generale.
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,
36 a 42 Rue Merrimack Lowell.
Commis Canadiens : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
En gros et en detail
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention ! Attention !
M. JODOIN,
9, RUE TUCKER, 9,
En arrière du magasin de
M. OLIVIER GADBETTE,
COUR A BOIS
— ET A —
CHARBONS,
Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement ; charbon a poêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# BON MARCHE.

## Grande Ouverture

**De notre Departement de Faience, Verrerie, Argenterie et Ustensiles de cuisine.**

**La Vente Commence ce Matin, Jeudi a 9 hrs Precises.**

Nous voulons en faire un évènement mémorable et éclipser tout ce qui s'est vu. Les prix marqués représentent à peine la moitié de la valeur. Ne perdez pas cette bonne occasion.

# Lisez! Lisez!! Lisez!!

### Faience.

1 lot de plats à fruits, de 25c., pour 9c. chaque.
1 lot de saucières, de 15c., pour 5c. chaque.
1 lot de tasses, le 25c., pour 10c. chaque.
1 lot de plats à salade, de 50c. pour 10c. chaque.
1 lot de sets à dîner (120 morceaux.) pour $10.97 le set.
1 autre lot de 113 morceaux, pour $8.97 le set.
1 lot de sets de toilette, de $4.00. pour $2.97.

### Verrerie.

1 lot de plats à fruits, de 25c., pour 10c. chaque.
1 autre lot, de 50c., pour 25c. chaque.
1 lot de bols pour salade, de 25c., pour 15c. chaque.
1 autre lot le 50c., pour 25c. chaque.
1 lot de vinaigrettes en verre coupé, valant 25c., pour 10c. chaque
1 lot de pots à fleurs et de salières avec cap assorti, de 15c., pour 5c. chaque.

### Argenterie.

1 lot de cuillères, 39c. le set.
1 lot de cuillères à dessert, 59c. le set.
1 lot de fourchettes, à 59c. le set.
1 lot cuillères à thé, $1.49 le set.
1 lot d'anneaux à serviettes, 3c. chaque.
1 lot de marinadiers, 97c. chaque.

### USTENSILES DE CUISINE.

1 lot de battoirs d'œufs, 8c. chaque,
1 lot de crachoirs, à 6c. chaque.
1 lot de chaudières de chambre, à 25c. chaque.
1 lot de chaudières à charbon, 19c. chaque.
1 lot de cabarets argentés, à 7c. chaque.
1 lot de papiers à toilette, 6c. le paquet.
1 lot de cure-dents, 1c. la boite.
1 lot de balais de toilette, 15c. chaque.
1 lot de mopeurs, valant 75c., pour 35c. chaque.
1 lot de patrons de Jupons, 29. chaque.

**VOYEZ L'ETALAGE DE NOS VITRINES**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de la langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTMARQUET, EMMA LAMOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEMANGER, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, et ANTOINETTE BERNARD. A. VIGEANT,


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants:

Dr. C. Hinette, coin des rues de Merrimack et Cabot.
Kandell, coin des rues Merrimack et Cabot.
F. Godin, 28 rue Merrimack.
F. P. Bureau, 316 rue Merrimack.
T. S. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. V. Lane & Cie., coin des rues Tilton et Moody.
C. Lucas, 9 rue Tilton.
Wm. A. Corbin, 46 rue Salem.
Dr. J. J. Hinds, coin des rues Merrimack et Parkhurst.
L. Robins, 5 Rue East Merrimack.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
C. Cronin, 72 rue Middlesex.
Fred Mercier, No. 7 rue Aiken.
M. F. X. Desautels, Bloc Auger au Lavigne, coin de la rue West Third.
A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Alken et River.


### A TRAVERS LA VILLE.

Laissez-le Hoyt's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Kidd.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu partout les épiciers.

Wilson & Howard vendent les meilleurs harnais à meilleur marché que n'importe où dans Lowell. Les orders sont servis avec célérité et promptitude.

Les photographies de Loupret méritent la faire l'admiration générale. Le travail et le coloris des portraits ne laissent rien à désirer.

Grand nombre de personnes qui n'ont pas été atteintes de la grippe attribuent ce privilège aux pilules et cachets Sarsaparilla que elles ont achetés chez J. C. Ida uel

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA à vaisselle pour laver.

N'oubliez pas que Marion est toujours à l'oreille des nombreuses commandes que le public lui confie en lui regard dans ses salons vous font deviner ses talents de coiffeur et artistiques.

M. J. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui faire visite, 258 rue Dutton, près du dépôt Boston & Lowell.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

Qu'y a-t-il de plus rare à Lowell? c'est une photographie aussi belle et aussi bon marché que l'ami J. T. Fontaine en fait. Allez voir par vous-même.

Notre ami M. Roussin doit abandonner au mois de mai prochain son commerce de liqueurs vu le vote de *No licence* donné l'automne dernier. Avis à ceux qui désirent acheter bon marché.

Quelles belles dents a Delle Eugenie X. Si je ne me trompe, c'est un fameux dentiste de New-York qui les lui a préparées. Allons donc ne sais-tu pas que le Dr W. H. Pepin, au No 314, rue Merrimack est l'artiste ès-arts des Dames dans l'art dentaire, je l'ai lu dans l'ETOILE.

Pour vos corsets, shirtings, broderies, etc., allez au castor doré vous y trouverez un grand assortiment et les prix sont bien bas, J. G. Côté est aussi agent pour les patrons de James McCall, demandez un cahier de modes ils les donnent gratis, J. G. Côté au castor doré, 138 rue Merrimack.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 23 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38 Rue Varney,
Lowell, Mass.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

ON DEMANDE une femme habile, parlant le français et l'anglais, pour faire des ventes. Adressez-vous au No. 204, Rue Merrimack.

**On demande**

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adresser-vous à
B. LEDDERER,
74, rue Centrale.


## NOTES LOCALES.

Plusieurs des grévistes de Nashua sont rendus dans notre ville pour y chercher de l'emploi.

La lotion pour la peau "Amiantos" est ce que l'on trouve de mieux. Demandez l'Amiantos Shaving Lotion.

Le vote pris sur la question des licences, dans Dracut, a été rapporté en faveur par la faible majorité de un vote.

Un accident est arrivé dans la nuit de mardi aux presses de notre confrère le *Mail*, ce qui a retardé un peu sa publication.

Jeudi dernier M. et Mde Pierre Hénault étaient dans notre ville. Les vieux amis ont été enchantés de leur séjour parmi eux.

Un nommé Joseph Racette, de Charles St., s'est fait amputer deux doits par suite d'un accident qui lui est arrivé en sciant du bois

Le banquet du Club républicain de cette ville a eu lieu lundi soir avec un succès splendide; l'organisation ne laissait rien à désirer.

A partir du premier avril prochain les peintres de notre ville mettront à effet dans leur société le système nouvellement organisé de 9 heures de travail par jour.

Un vieil avare de Centralville a été trouvé mort avec une somme de $890. sur lui. On dit le défunt très riche. On fera nommer un administrateur à la successiou.

La nouvelle église St Jean-Baptiste est l'objet de nombreux cadeaux par nos concitoyens de la ville. Nous félicitons les différents donataires de cette action louable.

N'oubliez pas que le Ingall's Throat et Lung Spécific guérit le rhume, la toux, l'engorgement des cordes vocales. Informez vos amis et les personnes qui en sont affligées.

Des milliers de gens ont fait usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine et tous témoignent hautement en sa faveur, c'est incomparable remède est en vente chez tous les pharmaciens canadiens de la ville. Voyez l'annonce et procurez-vous en.

Merveille, miracle, étonnement. Lisez l'annonce du Lowell One Price Cloting Co., et vous vous convaincrez facilement de la vérité que c'est une merveille du commerce, une vente miraculeuse qui vous frappera d'étonnement et n'endommagera pas vos bourses.

Notre concitoyen, M. J. A. Paquin invite ses amis et pratiques à aller voir les offres immenses qui se trouvent actuellement au Boston Store. Son activité reconnue vous assure qu'il se plaira à montrer les marchandises et vous faire faire de bons marchés.

La guerre est déclarée, l'avenir des canadiens est en jeu, il faut se tenir sur nos gardes et ne pas manquer de lire l'annonce de W. E. Leinhas. C'est une révolution dans les prix du commerce ne manquez pas d'en tirer bon profit et n'oubliez pas de détacher le coupon de cette annonce dans l'ETOILE.

Le Dr. J. D. Delisle vient de faire des améliorations importantes à ses bureaux sur la rue Merrimack. Il occupera dorénavant 4 grands appartements, com prenant salle de réception, un salon privé, une salle de consultation et la chambre à coucher. Ces améliorations établissent les succès dont est digne M. Le Dr. Delisle.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la Corporation St André a décidé de célébrer le premier anniversaire de sa fondation le premier jeudi après Paques. Le programme élaboré par un comité spécial sera des plus intéressants et nous ferons un plaisir de le communiquer au public aussitôt qu'il sera parachevé.

L'officier de police Beals, qui avait l'habitude de servir sur la rue Bridge, vient d'être suspendu pour vol dans l'épicerie de Ticehurst. On croit qu'il sera déchargé. Le détail important est celuici, qu'on a surpris le gardien de la paix à enlever des provisions qu'il portait sans la permission du propriétaire dans certaine famille et à titre de faveur.

Les voleurs sont à l'œuvre, leurs démarches nocturnes nous engagent à prendre nos précautions et tromper leur attente avis à ceux qui ont des porte-monaies bien fournies de ne pas les laisser exposés; on est toujours dupe de sa confiance dans ces cas-là. Chez une dame Boulanger qui demeure dans les corporations du Tremont, on a volé au delà de $30 et plusieurs objets de valeur.

La retraite des femmes mariées s'est terminée dimanche dernier pour être suivie par celle des demoiselles. On porte à près de 3,000 personner le nombre de celles qui ont suivi les saints exercices. Les demoiselles assistent aussi en grand nombre. Les Revds. Pères Dazé et Legault en sont les prédicateurs.

Nous avons eu une terrible tempête de neige dimanche soir; la circulation des chars urbains n'a pas été retardée cependant.

Nos remercicments à qui de droit pour l'envoi d'un billet complimentaire pour le "Sheet and Pillow case party" qui a lieu ce soir dans le Highland Hall.

L'annonce du Lowell One Price Clothing Co. se recommande strictement à l'attention des parents qui veulent babiller leurs enfants élégamment et à bon marché. Lisez-la de suite.

Ceux qui veulent acheter des manteaux à grand sacrifice n'ont qu'à aller visiter M. Fred Ethier au Bon Marché, il vous garantit une bonne affaire. Allez lectrices voir le sacrifice qu'on y fait sur des objets de grande valeur.

M. Bédard, marchand de vins de Fall River, était de passage en notre ville ces jours derniers. Nous avons eu le plaisir de le saluer, avec M. Alexandre Chaput. Nos deux amis étaient ici dans le but de placer le "vin Exelsior" dont ils sont les propriétaires.

La grande merveille du jour, qui s'exhibe au No 214 Rue Merrimack, attire l'attention de tout le public Lowellois. Cette masse de chair cause des surprises, lorsque l'on considère que cet animal qui n'a que trois ans, pèse 1600 livres.

Le comité des rues a siégé mardi. On a discuté l'extension de la Rue Palmer, les propriétaires ont été avertis et ne veulent pas quitter les lieux. Sur motion de M. le conseiller Turcotte, il a été décidé de faire une traverse en pierre sur la rue Broadway en face de la rue Walker.

M. O. C. Goulet est à faire d'immenses réparations à son établissement de hardes faites, sur la rue Merrimack. Le devant de la bâtisse va être refait à neuf avec deux grandes vitrines et une grande porte centrale. Les aptitudes commerciales de M. Goulet sont une garantie de son succès auquel nous applaudissons de tout cœur avec tous nos lecteurs.

Notre populaire concitoyen, M. Chs. Dupuis, du "Bijou" nous prie d'informer les lecteurs de l'ETOILE de lire attentivement toutes les semaines, les nombreux bargains qu'offre cette maison. Vû l'augmentation croissante de sa clientèle, M. Dupuis aura à l'avenir deux assistants canadiens, pour l'aider à répondre aux besoins de ses nombreuses pratiques.

Les nouveaux marchands de tabac Jean & Richards, No. 216 rue Merrimack, viennent de faire l'acquisition d'une magnifique voiture de transport dont le goût, l'élégance et le fini éblouit la vue des passants. Cette voiture sort des ateliers de M. Dupont et Musick de Lowell et elle fait honneur aux ouvriers, outre le nom de la maison nous y lisons en lettre d'or sur un fond étincelant, la réclame du fameux cigar Mallet, le cigar Ulysses et le Lowell 5c.

Vous avez beau dire,
Vous avez beau faire,
Pour une chaussure que l'on admire,
Il faut aller chez Parthenais Frères.

Ayant deux magasins à fournir,
Ils achètent en grande quantité,
Et tout le monde s'accordent à dire:
C'est la place des grands marchés.

Un seul prix est encore le système
De cette maison populaire,
Pour des bas prix et une courtoisie
[extrême,
Allez toujours chez Parthenais Frères.

Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

### Club Richelieu.

Nous apprenons avec plaisir qu'un certain nombre d'amateurs canadiens de notre ville viennent de former un club dramatique et d'amusements sous le nom de "Club Richelieu." Les récentes élections ont donné le résultat suivant:

J. E. MOREAU, Prés., 3 Fulton Ave.
F. DUPONT, vice-président.
M. MOREAU, trésorier.
EUSÈBE LÉPINE, secrétaire.

Nous souhaitons beaucoup de succès à la nouvelle société.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

### Pris dans leurs filets.

Trois jeunes gens, Arthur Antille, John Terrien et Ph. Leduc ont été arrêtés par un concitoyen, l'officier de police Benoit, de Lawrence, pour avoir commis divers vols. Notre ville a été le théâtre de leurs exploits et Lewiston aussi. On les a reconduits samedi à ce dernier endroit où ils ont trouvé la soupe chaude. L'officier de police M. Leflamme a montré plus que de l'habileté dans cette arrestation pour faire découvrir les voleurs eux-mêmes.

### LA FETE ST. JEAN-BAPTISTE

A ce seul mot on sent palpiter les cœurs et rayonner les figures. En effet quoi de plus beau que le jour où il nous est donné de nous réjouir en famille et faire fructifier par nos accents de joie les sages leçons que l'expérience nous a données.

La société St. Jean-Baptiste de notre ville vient de prendre un mouvement d'initiative qui lui fait bonneur et qui, nous osons le croire, sera partagé généralement pour l'opportunité de la célébration qui ne peut qu'aider les Canadiens et retremper plus fortement leur patriotisme dont on a de nobles preuves de jour en jour.

La convention qui a siégé dimanche dernier, à l'effet de décidés sur l'opportunité de célébrer ou non notre fête patronnale, vient de se prononcer en faveur par un vote de 22 contre 9, après les remarques appropriées de tous les délégués. Nous regrettons de ne pouvoir donner un compte rendu plus au long de l'intéressante assemblée qui a eu lieu nous en donnons quelques détails tels qu'ils se sont passés.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. P. A. Brousseau et sur proposition, adoptée à l'unanimité, M. L. P. Turcotte fut choisi comme Président de la convention et M. Elz. Lamoureux, comme secrétaire.

Le but de la convention expliqué, les délégués se sont levés à tour de rôle pour exprimer leur opinion, et nous regrettons d'avoir à constater que, par un oubli involontaire, nous le croyons, une de nos société nationales a été complètement délaissée, nous voulons parler du Cercle Lavallée qui, pour exister paisiblement n'en existe pas moins véritablement. On remédiera à la chose nous en sommes sûrs.

Les sociétés suivantes étaient représentées par leurs délégués comme suit.

Société St. Jean-Baptiste.—P. A. Brousseau, O. C. Goulet, Elz. Lamoureux, N. H. Roy, J. N. Mercure.

Union St. Joseph.—Isidore Turcotte, J. B. Jacques, Calixte Dozois, W. A. Caisse, R. L. Loupret.

Association Catholique.—S. Marchand, Clovis Bélanger, Jean Brault, Joseph Guy.

Cercle Canadien.—A. Gauthier Dr. Gagnon, C. Weilbrenner, A. Weilbrenner.

L'Ange Gardien.—Joseph Choquette, Adélard Guimond, Joseph Toupin, Henri Desroches, Laurent Soucy.

Corporation St. André.—J. S. Bourdon, J. S. Lapierre, Alfred Bonneau, Chs. Belanger, L. P. Turcotte.

Garde Salaberry.—C. Roussin, Philias Therrien, J. B. Savard, J. U. Turcotte.

Les délibérations ont été closes avec l'entente que les délégués feraient chacun rapport à leurs sociétés respectives qui, elles décideront de la réalisation de la fête, et prendront ensuite l'organisation en mains de concert avec la société St. Jean-Baptiste.

Le débat, vu le grand nombre de délégués, s'est prolongé jusqu'à 6 heures, moment où la séance à été levée sur une proposition d'ajournement définitif.

Nous remercions cordialement M. Lamoureux pour l'obligeance qu'il a eue de nous apporter la liste des délégués à la convention.

Les sociétés décideront peut-être cette semaine et nous nous empresserons, comme toujours, de faire part à nos lecteurs de l'attitude qu'elles auront prise à cet égard.

### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

### Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Fev. 19. Flavie Grondin, agée de 21 ans.

Fev. 24. Almina Roy, agée de 12 ans, fille de Cyrille Roy, (Centralville.)

Fev. 26. Henri Vallerand, agé de 22 ans. (Red.) Ce dernier est un des survivants de cette famille qui a passé au feu il y a un an ou deux. Quatre de cette famille ont été brulés à mort. La famille Vallerand a été éprouvée très sévèrement depuis 2 ans, si l'on juge que l'on a enterré 14 de ses membres depuis cette date.

Fev. 27. Pierre Desbien, agé de 20 ans, mort à l'hôpital St Jean.

Fev. 28. Agnes épouse de Zéphirin Thivierge à l'age de 42 ans. Madame Thivierge était bien connue des Canadiens de la ville comme couturière demeurant au No 22 Rue Austin.

Mars 1. Adelard Beaufort, agé de 2 mois enfant de Raphael Beaufort de Graniteville. Mass.

Mars 4. Louise Désière, agée de 3 mois enfant de Louis Desière demeurant au No 91 Rue Willie, Lowell.


Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.


### UNE CURIOSITE.

On exhibe en ce moment sur la rue Merrimack un énorme porc qui fait l'étonnement général par ses proportions gigantesques; il mesure 9 pieds et 6 pouces de long, et 8 pieds de circonférence avec 5 pieds autour de la gorge. Cet animal est une production des meilleures races porcines anglaises que l'on rencontre dans la province d'Ontario.

C'est une curiosité sans pareille, incroyable. Les connaisseurs ne craignent pas de dire que c'est le plus beau spécimen de cette race qui se soit vu, sa pesanteur est plus de 1,600 livres, et toutes les personnes qui l'ont vu s'entendent à dire que c'est certainement le plus bel échantillon de bétail qui soit exhibé comme curiosité. — Allez près du Bijou Théâtre, No 214, rue Merrimack. — C'est intéressant, la foule des curieux ne diminue pas.

### CONDOLEANCES.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Chs E. Coburn, à l'âge de 19 ans, arrivée à la résidence de son aïeul, M. Addison Putnam, de cette ville.

Nous prions M. Putnam et sa famille de vouloir accepter l'expression de notre plus grande sympathie dans la douleur qui les frappe.


Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.


### DECES.

Dame Alex. Fournier décédée le 5 mars courant au No 85 Rue East Merrimack. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures à l'église St Joseph.

Madame Fournier a succombé à une maladie de poumons qui a duré seulement que 3 jours.

Nous offrons nos condoléances à sa famille. La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Ste. Anne.


Coupe élégante chez Sargent.


### Situation demandee.

Un homme de 5 années d'expérience dans le commerce de hardes faites et des marchandises sèches désirerait trouver un emploi dans cette ville. Recommandations et certificats fournis sur demande.

Veuillez adresser,
J. A. T.
No 166 Rue Adams,
Lowell, Mass.


### MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilité générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (fluers-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.


### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

COHOES.

Il y a quelques jours deux petits canadiens nommés Arthur Bouffard et Joseph Dufort, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir volé un portemonaies contenant $500 et autres valeurs. Samedi, ces deux jeunes enfants étaient condamnés à l'école de réforme, sur le témoignage d'un petit Irlandais qui, sous serment, déclara avoir vu le portemonaies dans les mains des deux petits prisonniers.

LEWISTON ME

Les républicains ont eu leurs caucus la semaine dernière. Voici la liste des noms canadiens placés sur les bulletins républicains: Quartier 3, Josepb H. Perron, conseiller; Quartier 4, Emérilde Béliveau, conseiller, Octave Dutil gardien du bureau de votation; Quartier 5, E. S. Bourbeau, conseiller, H. H. Béchard gardien du bureau de votation; Quartier 6, Hhilias Giguère, conseiller, C. T. Vincent, gardien du bureau de votation, J. A. Cloutier, comité d'élection.

WOONSOCKET

Trois Canadiens étaient occupés à couvrir une maison dans notre ville, lorsque l'échaffaudage cèda, en causant des blessures graves aux employés. Eméry Brault et son fils Simon ainsi qu'Alfred Côté sont les trois victimes, on espère les réchapper.

### L'exposition de 1892

La question de l'emplacement que doit occuper l'exposition dans la ville de Chicago, est réglée depuis longtemps, sauf la consécration finale, qui n'est pas douteuse. Le terrain choisi comprend le parc connu sous le nom de Lake Front Park qui, comme l'indique son nom, est une bordure sur le lac Michigan, et qui sera notablement agrandi. Il y sera ajouté de vastes terrains adjacents qui y resteront définitivement annexés, parce qui existent au cœur même d'une grande ville. Cet emplacement est le point de départ des chemins de fer urbains qui traversent toutes lignes de railways aboutissant à Chicago. Il est en outre, en communication directe avec tous les ports des grands lacs, et il peut être atteint par les navires venant de l'océan en passant par le canal Welland.

### Buffalo Bill visite le Pape

Le célèbre Buffalo Bill qui est actuellement avec sa bande de sauvages dans la ville Eternelle est allé offrir ses hommages à Sa Sainteté Léon XIII à l'occasion du douzième anniversaire de son couronnement comme Pape. Leur entrée à l'église St. Pierre de Rome a été remarquée par une foule considérable qui se pressait aux abords de l'église.

### ECHAPPE MIRACULEUSEMENT.

UN CULTIVATEUR ENFONCE AVEC SA VOITURE SUR LA GLACE.

M. Calixte Bouchard, cultivateur de St Cyprien, comté de Napierville, s'en retournait chez lui, vers onze heures et demie, vendredi. Il passait sur la glace, par le chemin qui conduit de Montréal à Laprairie.

Rendu non loin du pont Victoria, l'attelage et la voiture sont enfoncés avec un gros morceau de glace qui s'est rompu sous leurs poids. M. Bouchard, enveloppé dans des robes de fourrures est malheureusement enfoncé avec sa voiture. D'autres cultivateurs qui suivaient la voiture de M. Bouchard, nous racontent qu'ils sont arrêtés stupéfiés en voyant tout disparaître sous les bouillonnements de l'eau.

Mais bientôt, le morceau de glace sortant de sous la voiture, fut repoussé quatre pieds environ au-dessus de la surface du pont de glace, et M. Bouchard remonta presqu'aussitôt à la surface. Il s'accrocha au morceau de glace qui fut traîné à la dérive. Car les chevaux reparaissant un peu à la surface liquide, descendaient le courant en cassant la glace de leurs sabots.

Une mare assez large s'est ainsi formée, et chevaux et voiture sont engouffrés sous la glace pour ne plus reparaître.

Le pauvre cultivateur cramponné au morceau de glace atteignit le bord sous lequel avait disparu son attelage, et put remonter sur le chemin ferme. Il est retourné à Montréal chez des amis qui lui donnèrent les soins requis par son état.


### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West 14 Street, New-York.

# FEU, = FUMÉE, = EAU.

Nous venons de mettre notre Stock en place et nous offrons a nos anciennes pratiques des avantages sans nombre.

Notre Stock endommage par le recent incendie qui a sevi chez nous vous fera trouver des occasions incomparables d'acheter a bon marche.

**La Vente commence Jeudi a 9 hrs A. M.**

## Nos. 98, 100, 102,

## Rue Merrimack,

Commis Canadiens: — MM J. A. PAQUIN, J. LANDRY, Delles M. PANNETON, VICTORIA BERNIER, MALVINA STONE.

**$29.87. A CORKER. $29.87.**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes:

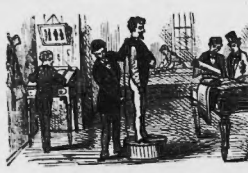
| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, - - - - - | du prix de - - | 3.50 |
| Deux oreillers, - - - - - | du prix de - - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, - - - - | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, - - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, - - - - - | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, - - | du prix de - - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, - - - | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, - - - - - | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Total, - - - - - | - - | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.



## A. DELISLE,

**Marchand Tailleur et de Hardes Faites,**

No. 224 Rue Merrimack.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 1 Mars 1890.

HOMMES.

Bessette, Louis
Belle Isle, Norbert
Coté, Charles
Clouette, A.
Crochère, Chs.
Cantin, Delza
Fréchette, Jos.
Forest, C. M.
Laplante, Jos.
Gemeau, Geo.
Moreau, L.
Morel, Euclide
Mailloux, Frank
Pelletier, Ernest
St Denis, John
Tellier, Hilaire.

DAMES.

Alexander, J. A.
Couillard, Adèle
Coté, D.
Charland, N.
Grégoire, C.
Lambert, Mina
Pelletier, Ida.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.


**NOTICE.**—Do you wish to become rich and make money without work? If you do, send four one-cent stamps and get the latest secrets. Address: P. O. Box 653, Lowell, Mass.

**FITS** STOPPED FREE Marvelous success. Insane Persons Restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fits patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**S. GREGOIRE**

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du group, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**CENTRAL HOTEL,**

CHARLES A. PAGE. Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**"L'URBAN HOTEL"**

(P. Barnard Propriétaire)

Vient d'être rénouvert et nouvellement garni. Chambres à prix raisonnables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigars, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.

☞ *La Bière de Jones à la mesure.*

Lunch à toute heure.

AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

**THE LADIES' FAVORITE.**
**NEVER OUT OF ORDER.**

If you desire to purchase a sewing machine, ask our agent at your place for terms and prices. If you cannot find our agent, write direct to nearest address to you below named.

NEW HOME SEWING MACHINE CO. ORANGE, MASS.
CHICAGO - 28 UNION SQUARE, N.Y. - DALLAS, ILL. ATLANTA, GA. TEX.
ST. LOUIS, MO. SAN FRANCISCO, CAL.

**M. J. BROWN, Agt.**

LOWELL, MASS.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

(Suite.)

I

"Mon cher monsieur Vigo, est-il réellement possible que vous n'ayez pas eu de nouvelles de votre fils depuis qu'il vous a quitté? demandait Mme Tobias Gunning d'un ton de mélancolique intérêt.

—Depuis que mon Varcoe est parti, voulez-vous dire, répondit tristement le vieux gentleman; non, je n'ai pas reçu une ligne de Charlie depuis ce temps.

—Bonté divine! mais c'est affreux cela! N'est-il pas vrai, mon cher Tobias?"

La question était adressée par Mme Gunning à son mari.

M. Tobias Gunning,—membre du Parlement, où il représentait un des bourgs les moins importants de l'Angleterre,—était un homme qui, soit dehors, soit dedans le Parlement, ne parlait jamais que lorsqu'il y était absolument contraint. Dans ces rares occasions, le son de sa voix était si nasal et si gutteral, que les auditeurs étaient en disposition bruyamment à cette conclusion que chez lui le nez seul, et non la langue, était l'organe de la parole.

Dans la circonstance présente, il répondit à l'appel de sa femme par un grognement d'assentiment qui n'avait, certes, rien de commun avec un mot quelconque.

"Je pense exactement comme vous, cher ami, reprit Mme Gunning. J'étais bien sûre que vous seriez de mon opinion. Monsieur Vigo, mon mari dit qu'il considère cette conduite comme atroce.

—Qu'est-ce qui est atroce? demanda le vieux M. Vigo avec une grande netteté.

—Nous parlions de la conduite de votre fils, cher monsieur, M. Gunning et moi; et nous nous faisons part mutuellement du chagrin que nous en éprouvons pour vous.

—Réellement! M. Gunning a donc dit quelque chose? Je ne l'avais pas entendu. C'est vraiment aimable de votre part de vous inquiéter de moi, quoique je me trouve très bien; je vous remercie; mais je vous serais fort obligé de ne pas dire du mal de Charlie, et de ne pas vous occuper de mes sentiments, vous savez, et de toutes ces sortes de choses.

—Le cher Toby est enchanté, comme moi-même, de votre charité et de votre indulgence pour votre fils innocente.

—Nullement innocente, répliqua vivement M. Vigo; c'est le meilleur des enfants. Il n'y a, de ma part, aucune charité à parler ainsi. C'est simplement la vérité.

—Comment! vous trouvez que votre fils remplit son devoir envers vous! mon cher monsieur Vigo, vous m'étonnez. Voulez-vous réellement dire que vous approuvez sa conduite?

—Oui, et sans réserve, répondit le vieux gentleman en soupirant. Quand j'avais son âge, j'étais romanesque, moi aussi.

—Romanesque! Mais c'est être plus que romanesque que de s'enfuir avec une fille soupçonnée... que dis-je! —convaincue de meurtre.

—Monsieur Gunning comme membre du Parlement, vous connaissez mieux dans le droit. Est-ce que la loi anglaise ne tient pas pour innocente une personne dont on n'a pas prouvé la culpabilité? demanda M. Vigo.

Ainsi directement interpellé, M. Gunning se vit dans la nécessité de répondre; mais à ce moment il venait, avec l'intention de se moucher, son nez enveloppé de son mouchoir de poche, dans les plis duquel ses paroles se perdirent complètement. Mme Gunning se précipita hardiment à la rescousse.

—Cher monsieur, dit-elle, mon mari vous fait observer que la loi en question peut être fort belle en théorie, mais que, dans la pratique, c'est tout le contraire. De plus, il y a la loi de la société, et elle a mis à fait condamné cette fille, qui, quand bien même elle reviendrait se faire juger et serait acquittée faute de preuve suffisantes, n'en resterait pas moins une déchassée.

—Pas si elle était la femme de Charles Vigo, je présume, dit le vieillard d'une voix tranquille.

Mme Gunning jeta un petit cri d'horreur, tandis que son mari levait le nez en l'air, pour exprimer son mépris et son dégoût.

—Cher monsieur Vigo, vous n'entendez pas dire qu'il l'ait déjà épousée, s'écria Mme Gunning. Ah! ce serait encore pis... bien pis! Ce serait une offense impardonnable envers la société; on ne l'admettrait jamais. Et, en outre, quant connais la faute de s'enfuir avec cette fille, il reviendrait raisonnable, après une année ou deux, nous pourrions peut-être recevoir l'enfant prodigue avec un sourire; mais se marier à une telle femme.

—Ce serait un moindre péché je suppose, que de l'abandonner dans un fossé de la route.

—Un fossé est la place convenable pour ces femmes-là, répondit le nez de M. Gunning avec une netteté inaccoutumée.

—Cher ami, vous vous exprimez toujours avec une énergie extraordinaire, s'écria Mme Gunning dans un transport d'admiration; et vous employez admirablement le mot propre. Je suis tout à fait de votre opinion. J'espère, monsieur Vigo, que cet horrible malheur de voir votre fils épouser une aussi misérable créature ne nous arrivera pas.

—Cependant je ne connais personne que je préférasse avoir pour fille," répondit l'entêté gentleman.

La consternation qui se peignit sur le nez de M. Gunning à cette remarque lui donna un aspect purpurin, et Mme Gunning, toujours attentive à interpréter les différentes nuances par lesquelles passait cet organe expressif des sentiments de son mari, s'écria en donnant les signes de la plus vive surprise:

—Tobias meurt d'envie de connaître vos raisons, monsieur Vigo. Cela semble si absurde, si excentrique, si invraisemblable! Tobias demande si vous avez appris quelque chose de plus que nous-mêmes sur cette fille.

—Oh! grand Dieu, non. Rien, répondit le squire un peu vivement. Vous la connaissez depuis aussi longtemps que moi; vous l'avez vue, comme moi, dans cette position subalterne où on la tenait chez les Trewavas, sans que personne ait jamais eu la moindre bonté pour elle, excepté John, je crois.

—Oh! quelle n'a pas été son ingratitude à l'égard de cette famille! fit Mme Gunning avec compunction; j'ai vu si souvent lady Trewavas acheter pour elle des robes de soie et tant d'autres jolies! Mais, comme je l'ai dit souvent, que font le catéchisme et les pénitences à une païenne? Est-ce qu'on pouvait s'attendre à ce qu'une Turque ou une Arabe (qu'est-elle au juste)? devînt une petite sainte?... Pas de bontés pour elle! Ah! mon cher monsieur Vigo, ils n'en ont eu que trop?... Ils n'auraient jamais dû recevoir pareille créature dans leur maison. Je ne m'explique pas pourquoi vous prenez ainsi la défense. Peut-être la croyez-vous innocente et calomniée?

M. Gunning se moucha violemment, et sa femme interpréta à l'instant sa pensée.

—Excusez-moi, monsieur Vigo, mon mari est d'avis que je vais trop loin. Il m'assure que je vous insulte. Pardonnez-moi, je vous en prie, mais réellement vous m'aviez semblé être favorablement disposé pour cette Olive Varcoe; ne me suis-je pas trompée?

—Peut-être le suis-je, en effet, répondit le vieux squire en regardant le nez de M. Gunning dont le souffle bruyant exprimait le dédain et la commisération.

—Et quelle raison pouvez-vous avoir de penser ainsi?

—Aucune; du moins aucune qui vous satisferait, madame Gunning. J'avoue que les preuves paraissent être accablantes contre cette pauvre fille et que le monde est presque excusable de la condamner; cependant Charlie ne partage pas cette opinion; Charlie la croit innocente, et pour moi c'en est assez pour avoir aussi pleine confiance.

Ici le nez de M. Gunning souffla un air de mépris et de provocation, avec une violence qui aurait fait tressaillir les sténographes eux-mêmes et s'agiter convulsivement sur leurs bancs les membres du Parlement.

—Tobias est consterné? s'écria Mme Gunning; Tobias fait observer, avec toute l'énergie dont il est capable, que votre fils est entêté et aveugle, et n'a pas l'esprit assez libre pour se former une opinion. Tobias affirme que, dans tous pays, les femmes vicieuses trouvent toujours des dupes qui croient en elles, et sont prêtes à jurer que ce sont des anges. Tobias déclare avec beaucoup de justesse qu'une jolie figure suffit pour séduire un homme.

Une divergence d'opinion s'échappa en ce moment du nez de M. Gunning.

—N'est-ce pas cela que vous voulez dire, cher trésor? continua Mme Gunning. Bien, je vous demande pardon, je l'avais cru. En tous cas, vous observiez que le jeune Vigo était entièrement la dupe...

—Vous vous méprenez du tout au tout sur Charlie, interrompit le vieux squire, Charlie ne se laisse pas facilement tromper. S'il y a sur la terre un homme clairvoyant, c'est lui, je vous en réponds; et, de plus, il a le cœur trop haut placé pour être dupe. Mon expérience de la vie m'a prouvé que les hommes bons et honnêtes, comme mon fils, ont, en général, le jugement droit. Ce sont les gens rusés, égoïstes et vicieux que l'on dupe et que l'on bafoue. Il y a dans la bonté une sorte d'instinct qui est sa sauvegarde. Les médisants et les calomniateurs peuvent être dupes des apparences, mais un esprit honnête et pur va au fond des choses et les examine avec une raison plus saine.

C'en était trop pour le nez de M. Gunning. Il n'en put supporter davantage, et exprima sa lassitude par un bruyant reniflement, signifiant, aussi clairement que s'il avait parlé: "Cette conversation dépasse les bornes de ma patience?" Comme à l'ordinaire, Mme Gunning interpréta instantanément et obéit:

—Très bien, mon cher monsieur Vigo. Nous serons vraiment charmés de répondre à vos arguments un autre jour; mais pour aujourd'hui, nous sommes forcés de vous quitter.

Mme Gunning se leva. Cependant, au moment où elle tendait sa main à M. Vigo, son mari jugea opportun de hasarder une longue observation.

—Je désirerais, dit-il, adresser une question. Il y a un point obscur...

—Mon cher Tobias, combien je suis stupide, interrompit Mme Gunning. Nous étions venus dans l'intention de vous demander, monsieur Vigo, si vous connaissiez la nouvelle. Sir Hilion Trewavas se plaint de ce que son frère et lui sont perpétuellement suivis dans leurs promenades par un individu de haute taille, un étranger, à l'air sombre, aux cheveux noirs, portant des lunettes et marchant presque courbé en deux. Connaissez-vous l'homme? L'avez-vous vu? Sir Hilton prétend que c'est un espion de sir Anthony Roskelly. Une drôle d'histoire, n'est-ce pas? Pouvez-vous nous donner quelques renseignements?

—Pas le moindre, répondit gravement M. Vigo.

—C'est étrange. Tobias considère comme un devoir de porter l'affaire devant le Parlement. Nous sommes dans un pays libre, dit-il avec un grand sens, on ne saurait tolérer qu'on y introduise des espions et si sir Anthony est député-lieutenant, nous ne sommes pas des Russes.

—Non certainement, dit M. Vigo; mais pourquoi cet homme suit-il sir Hilton Trewavas?

—Ah! voilà où est le mystère. Cependant Tobias l'a adroitement pénétré.

—Voyons, parlez franchement, Gunning, dit M. Vigo en se tournant vers le nez parlementaire de son ami. Vous et moi nous sommes liés depuis trop longtemps pour ne pas nous expliquer à cœur ouvert.

—Je crains,,, J'imagine... Je comprends, répondit M. Gunning que sir Anthony...

—Etant l'ennemi des Trewavas, interrompit Mme Gunning, ne croit pas le moins du monde qu'Olive Varcoe se soit enfuie de sa propre volonté avec votre fils. Elle aimait depuis longtemps sir Hilton et elle lui fera tôt ou tard connaître le lieu de sa retraite, et... et certainement se ménagera une entrevue avec lui. Alors, sir Anthony mettra tranquillement la main sur la demoiselle. Maintenant vous vous expliquez pourquoi il a besoin d'un espion. Cependant nous ne sommes pas en Russie, et il faut bien dire... Allons, adieu, quand y'iendrez-vous nous voir?

Sur ces derniers mots, la loquace Mme Gunning monta en voiture et partit en adressant à Mr Vigo un dernier sourire.

Un calme morne, un silence lugubre régnait maintenant à Trewavas. Le château semblait comme enveloppé d'un linceul. L'écho des pas résonnant dans ces grands appartements vides avait quelque chose de sinistre et de surnaturel et une fermée brusquement faisait tressaillir.

John, pâle et abattu, errait dans les salons, comme une âme en peine, avide de solitude et évitant de se trouver en présence de sir Hilton, qui, plus maître de lui s'efforçait de conserver une contenance calme et digne.

Lady Trewavas ne pouvait s'arracher de l'esprit le souvenir d'Olive et d'Eléonore. On aurait dit que toutes deux étaient là, à ses côtés. Souvent, au crépuscule, avant que les lampes fussent allumées, son cœur battait tout à coup et au moindre mouvement des rideaux ou à la lueur incertaine de la lune, la figure d'Eléonore se dressait confusément devant ses yeux, demandant vengeance. Quelquefois, c'était Olive qui lui apparaissait. Un pas rapide descendait-il l'escalier, une voix joyeuse s'éveillait-elle, par hasard, dans quelque chambre éloignée, aussitot elle prêtait l'oreille, émue, haletante, croyant voir à chaque instant s'élancer auprès d'elle la chétive et méchante fille qui avait attiré sur sa maison tant de chagrin et de malheur.

Sir Hilton, en proie à une agitation intérieure et à une amère irritation contre lui-même, qu'il voulait cacher à tous les yeux, avide, comme John, de solitude, tantôt prenant son fusil il errait à l'aventure dans les bois, tantôt faisait de longues promenades en mer, ramant d'un endroit à un autre du golfe, ou s'avançant, à la voile, jusqu'aux criques solitaires les plus éloignées. Là, sous le prétexte de pêcher, caché par l'ombre des grandes collines, il s'asseyait, silencieux, absorbé dans ses réflexions, luttant contre ses propres sentiments et s'efforçant, à travers le désordre et le trouble de ses pensées, de trouver le repos.

Il revenait un soir d'une de ces excursions, quand son frère John vint à sa rencontre dans le grand vestibule du château, la figure bouleversée, l'œil hagard, et lentraîna presque violemment dans la bibliothèque.

—Hilton, dit-il d'une voix brève et fiévreuse, il faut que je quitte Trewavas. J'y ai déjà trop porté le trouble. Promets-moi d'avoir soin de grand'mère, quand je n'y serai plus. Je partirai demain.

—Qu'est-il donc survenu, John? Quelle mouche te pique? demanda sir Hilton avec douceur. Nous ne devons ni l'un ni l'autre quitter Trewavas et abandonner une femme âgée, en butte aux calomnies et à la haine de nos ennemis.

—Non, non, certainement non, répondit John avec ce même ton de souffrance patiente que son frère connaissait si bien, mais tu resteras, toi, Hilton. Tu n'as pas, comme moi, l'esprit malade.

—Mon cher John, aucun de nous ne peut partir. Le devoir nous commande de rester auprès de notre grand'mère, tant que durera cette tempête de scandale.

Crois-tu donc que, moi aussi, je ne désire pas partir et oublier dans quelque pays étranger toutes ces émotions et ces pénibles événements? Mais j'ai compris que cela ne se pouvait pas. Lady Trewavas est aujourd'hui trop âgée pour voyager, et la faire changer de résidence serait lui donner à penser qu'elle a été chassée de sa maison. Mon cher John, ne faisons pas à une vieille femme un si profond chagrin; n'accordons pas à sir Anthony la joie d'un si grand triomphe.

—Je n'ai pas ton énergie, Hilton. Je ne suis qu'une misérable créature sans force et sans courage, et ces événements m'ont porté un coup dont je ne me relèverai jamais.

L'air de fatigue et d'abattement de son frère toucha profondement sir Hilton.

—Le pire de nos souffrances est passée maintenant, John; tu as tort de penser encore à cette affaire et de te laisser ainsi abattre.

—Est passée! répéta John. Non, non. Elle vient à nous, pas à pas. Attends que le meurtrier soit pris, pour dire que le malheur est passé.

Ses lèvres tremblantes. son regard d'angoisse mortelle prouveront à sir Hilton combien était profonde l'horreur dont le souvenir de ces événements l'accablait.

—Ne crains rien, lui dit-il doucement, j'ai la ferme conviction que cette malheureuse fille est en sûreté. Puisse Dieu avoir pitié d'elle!

—Olive! veux-tu parler d'Oliver... je ne crois pas qu'elle ait été dans le bois, ce jour là. Je ne l'ai jamais cru, Hilton. Si je le croyais, je deviendrais fou.

—Si c'est pour toi une consolation, John, le ciel me garde de vouloir te faire changer d'avis; mais je ne puis me tromper ainsi moi-même.

Il y eut un moment de silence entre les deux frères, et John, se laissant tomber sur une chaise, se couvrit le visage de ses mains.

A la vue de cette prostration, de cette effrayante maigreur, de ces grandes mains blanches couvrant ces yeux hagards, sir Hilton se sentit comme frappé d'un coup de couteau au cœur. Il eut brusquement conscience des conséquences de son misérable orgueil, de son égoïsme et de sa cruauté.

Qu'étaient donc ses propres souffrances, en comparaison de celles de ce malheureux qui se tenait là, devant lui, accablé, anéanti? Ah! c'était bien la véritable victime qui ne pourrait jamais trouver de consolation ici-bas! La douleur d'Olive elle-même ne ressemblait pas à celle-là. Olive, au moins, semblait soutenue par une sorte de courage et de foi en l'avenir; mais John avait au cœur une blessure mortelle!

Sir Hilton rompit le silence et dit à voix basse:

—John, je vois que tu aimais profondément Eléonore Maristowe.

John, sans retirer sa tête de ses mains, fit un signe d'assentiment.

—Je n'avais pas la moindre idée, continua sir Hilton doucement, je n'avais pas le moindre soupçon de ton amour.

—Je le sais, dit son frère en laissant retomber ses mains et en levant sa tête inondée de sueur.

—Je voudrais pouvoir te consoler, reprit vivement sir Hilton; mais, nous autres hommes, nous ne savons pas consoler. Je te dirai seulement: Sois homme, secoue ta douleur et regarde la vérité en face, bravement. La mort de cette malheureuse fille a été horrible, je te l'accorde, et le crime qui pèse sur notre maison la rend plus terrible encore; mais, en dehors de cela, quel motif de chagrin as-tu? Tu ne me trouveras pas cruel, j'espère, John, de te parler ainsi; mais sur mon honneur, sur ma vie, je te jure qu'Eléonore ne l'aurait jamais aimé... Quand bien même il n'aurait pas été question de mariage entre nous, elle ne t'aurait jamais accepté pour mari.

—Hilton, je te le répète, répondit John en jetant sur son frère un regard farouche, il faut que je quitte Trewavas. Ma santé s'altère tout à fait. J'ai une nature plus faible et plus excitable que la tienne, et je me sens incapable de supporter la vue de ces lieux, remplis pour moi de si horribles souvenirs. Tu me croiras faible comme une femme, tu me croiras fou, n'est-ce pas, si je te dis que je vois des fantômes, et cependant c'est la vérité. Hilton, je commence à être le jouet des plus étranges apparitions. Non seulement je vois continuellement Eléonore et Olive devant moi, dans ces appartements; mais j'y vois d'autres personnes encore; des hommes que j'ai connus au collège, qui sont morts depuis longtemps, qui bien loin d'ici, en pays étranger... des femmes que j'avais oubliées.., d'anciens serviteurs... des amis d'enfance. Ils m'apparaissent et s'évanouissent aussitôt que je les regarde Même quand je suis dehors à la promenade, la même chose m'arrive. Dernièrement (le croirais-tu?), j'ai vu le jeune Vigo s'attacher à mes pas et me suivre continuellement, comme mon ombre! Je sais bien que tout cela n'est qu'imagination de ma part, mais aucun effort de ma raison ne peut m'en délivrer.

Sa voix basse et tremblante, son regard hébété, ses yeux démesurément ouverts, tout attestait qu'il disait la vérité, et sir Hilton s'aperçut avec douleur et surprise que sa santé était plus ébranlée qu'il ne l'avait supposé. Néanmoins, il répondit gaiement:

—Tu as toujours été un garçon nerveux, John; tout cela se passera quand tu seras mieux portant, mais tu as raison... Il te faut absolument changer d'air. Que dirais-tu d'une excursion aux lacs?

—De l'eau! s'écria John en frissonnant, encore de l'eau... toujours de l'eau! Non! non! l'idée seule de ces lacs tranquilles et perfides me fait horreur!

—Eh bien! préparons tout sur le yacht, et allons faire un tour en Norwège.

—Tous deux!... ensemble? demanda John rêveur. Non, Hilton. Je te tuerais avant la fin du voyage.

—Me tuer! répondit Hilton en riant. Pas la moindre crainte à avoir, mon vieux camarade. Je suis un peu trop corsace pour être tué par un voyage en mer, quelque rude qu'il puisse être.

—Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je crains que mes fantaisies et mes excentricités ne te tuent. Te figures-tu enfermé dans un yacht avec une créature hantée, avec un pauvre fou qui voit perpétuellement des fantômes!

John riait en parlant... Il riait d'un rire saccadé et caverneux. Sir Hilton éprouva une étrange sensation de douleur qui le pénétra jusqu'à la moelle des os. Sans qu'il pût se rendre compte de la singulière transition d'idée qui s'opéra dans son esprit tout à coup il se rappela une visite qu'il avait faite à Bedlam, étant enfant; puis, il songea à une histoire qu'on lui avait racontée jadis, l'histoire d'un homme s'enlevant en ballon avec un fou, et, après une horrible lutte au milieu des nuages vaincu et terrassé par lui. Il se souvint par quelles péripéties d'inquiétudes, d'étonnements et enfin d'horreur avait passé cet homme un s'apercevant de la folie de son ami.

Tout cela traversa le cerveau de sir Hilton comme un éclair. Quand il eut surmonté cette émotion passagère, il se retourna vers son frère pour lui parler. Mais la figure de John le glaça de terreur, et, pendant un moment, il n'eut pas la force d'articuler un mot. L'œil fixe, les joues d'une pâleur de spectre, John regardait par la fenêtre, l'épouvante peinte sur le visage.

—John! s'écria-t-il, parle! Qu'y a-t-il? es-tu malade?

—Charles Vigo! répondit John, les lèvres blanches, en faisant un suprême effort sur lui-même.

Sir Hilton se précipita, et vit un homme qui passait lentement devant la fenêtre. Sans perdre un instant, il sauta dans le jardin et courut après l'homme.

—Arrêtez! qui êtes-vous? que faites-vous ici?

Un individu de mauvaise mine, qui se glissait à travers les buissons, s'arrêta à cet appel et attendit patiemment que sir Hilton l'eût rejoint. C'était un homme de taille élevée, à l'air sombre, avec des cheveux longs et noirs, une barbe noire, touffue, marchant d'un pas lourd et gauche, presque courbé en deux. Il portait des lunettes à travers lesquelles brillaient des yeux ardents.

—J'espère que Votre Honneur n'est pas en colère, dit-il avec un accent étranger. Je ne connais pas le pays. C'est la première fois que j'y viens. Je suis un pauvre colporteur; je vends des bijoux, de la dentelle, des éventails et des châles en crêpes de Chine. Curiosités de l'Inde et du Japon, gentleman. Cadeaux pour fiancés, sœurs ou cousines. Présents d'amour pour les amoureuses, poignards pour les ennemis. Vous les montrerai-je, mon bon gentleman?

[A CONTINUER.]

### Un pardessus de $15,000.

Un curieux procès vient de s'ouvrir à Chicago. M. Francis Duffy, un agent de publicité de New York, actuellement de passage à Chicago, poursuit M. Potter Palmer, propriétaire du grand hôtel connu sous le nom de Palmer House, en $15,000 de dommages intérêts pour la perte d'un pardessus. Il paraît que le pardessus en question a été volé par quelqu'inconnu, dans la salle de billard de la Palmer House, où M. Duffy l'avait accroché à un porte-manteaux. Toutefois M. Duffy ne prétend pas que son pardessus valût en lui-même $15,000; mais il déclare qu'il y avait dans une poche un régistre contenant la liste la plus complète qui existât aux Etats-Unis des négociants annonçant le plus souvent dans les journaux, avec toute sorte de renseignements précieux à leur sujet. En réalité, c'est la valeur de cette liste que M. Duffy estime à $15,000, et il abandonnerait probablement son pardessus pour la recouvrer. Reste à savoir maintenant si un propriétaire d'hôtel dans l'Illinois peut être tenu pour responsable d'un vol de ce genre.

### La loi du dimanche au Canada

Une dépêche d'Ottawa annonce que M. Charlier se propose de présenter prochainement au parlement un projet de lui tendant à faire observer plus rigoureusement le dimanche. Il s'agit d'interdire ce jour-là les excursions, les pique-niques et toutes sortes d'amusements publics et de jeux champêtres. Le projet de loi ne va pas jusqu'à prohiber le service des trains de chemin de fer le dimanche, mais il ordonne que le nombre des trains soit réduit ce jour là autant que possible.

Un sot demandait à une dame à quoi elle songeait quand elle ne pensait à rien.

—Monsieur, répondit-elle, je pense à votre mérite!

* * *

Dans les farces qu'il faisait, F.... n'était pas toujours heureux. Il se présenta un jour à la barrière pour entrer à Paris, et dit au commis: "Je passe du vin sur moi, faites-moi donc payer.—Non, monsieur, répondit le commis, le vin en cruche ne paie pas."


Ellingwood & Cie.,

Le meilleur

Tonique de la Saison

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

50 cts. la Bouteille,

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte,

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.,

raguistes en Gros et en Detail,

En face du Bureau de Poste

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

(Magasin de Cutting & Bradt.)

Derniere Reduction,

En meme temps Extraordinaire

—SUR LES—

MANTEAUX de toutes DESCRIPTIONS,

Nous ne voulons pas qu'un seul Manteau nous reste pour la prochaine saison. Il nous faut les sacrifier pour aucun Prix.

NOUS OFFRONS:

SACQUES EN PELUCHE, 40 pouces de long, avec ornement en l'eau, et doublures en Satin piqué, précédemment réduits à $19.50. — Maintenant réduit à $12.50.

MANTES EN PELUCHE aussi en Modjeska, précédemment réduites à $12.50, $16.50, et $19.50.— Nous les reduisons à $9.50, $12.50, et $13.50.

COLLERETTES EN PELUCHE, maintenant réduites à $4.50 et $6.00.

GRANDS MANTEAUX en Drap noir (Beaver), aussi de grands Manteaux à Collerettes, unis et rayés, réduits dans les prix de $6.00 à $20.00.—Maintenant réduits à $3.75, $6.50, $7.50, $8.75, $10.00, $12,50 et $14.50.

GILETS EN BEAVER courts et GILETS EN JERSEY courts, faits par le tailleur, de $5.00 et $7.50,— Maintenant réduits à $3.75 et $6.00.

J. A. GAGNON, M. D., C. M.

Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Toujours reconnaissant des compositions de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

J. S. BOURDON,

Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES,

Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.

Nous désirons informer le publi Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausse-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bieres et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

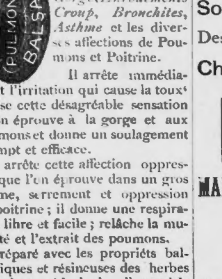
Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux. Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

J. S. Bourdon.

Le Remede du Pere Mathieu!




L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

Encore une découverte!

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. — Mass.

PUTNAM & SON.

IL FAUT DU REPARAGE.

Les Chaussons ne sont pas les seuls objets qui puissent se raccommoder; les Par-dessus, les Habillements, les Pantalons et le Sous-vêtement sont au même état. Mais pourquoi perdre son temps à raccommoder le vieux lorsque le neuf coûte si peu Lisez et jugez par vous-mêmes si cela est vrai:

Pantalons de Garcons. - - 25c.

Gilets a Taille, Bleus, - - 25c.

Habits avec Pantalons courts, - $1.25.

Des meilleurs a $1.50, $1.98, $2.50, $3.00, $4.00 et plus haut.

Habits, pour Garcons de 14 a 18 ans, $4.50.

Par-dessus de Garcons, - - $1.50.

Des meilleurs a $1.75, $2.00, $3.00, $4.00.

Casquettes d'ecoliers, a - - 12 1-2c.

Des plus belles a 25c. et 45c.

Casquettes d'hiver, a - - 17c.

Des Casquettes epaisses, a 25c.

Sous-vetements, a - - 25c

Des meilleurs a 38c., 50c., 75c., et $1.00.

Chemises lavees, pour Garcons, - 50c.

PUTNAM & SON,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren.

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P.L. Denault Fred. Bourquet. Alex. Denault

J. H. Howard E. A. Wilson

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures

DE LA

Vallee Merrimack.,

C. H. HANSON & CO., Props.,

39 & 45 Rue Rock.

Lowell, Mass

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille a très bas prix.

Camille Roussin,

MARCHAND DE

Vins et Liqueurs,

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à ces prix très modérés. Livraison à domicile.

Camille Roussin,

Coin de Cabot et Salem, Lowell.

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

The H. R. Barker Mfg. Co.

Négociants de Tuyaux

Pour Eau et pour Gaz.

(Agrès pour Gaz, Lampes, etc.)

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau,

Water Closets,

Chambre de Bains, etc.

Marchands de

Tuyaux en Plomb et en Terre

avec agrès.

8 et 10 Rue Centrale.

et 92 Rue Middle, Lowell.

Constantineau & Cie.

316 Rue MERRIMACK

et 258 Rue MIDDLESEX.

CANADIENS. attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité.

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

Stanley & Cie.,

63 Rue Moody.

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

WILKESBARRE,

WHITE ASH.

LACKAWANNA,

LEHIGH,

FRANKLIN et

PLYMOUTH,

De toutes les grosseurs.

Aussi Bois Dur et Bois Mou.

STANLEY & CIE.,

No. 63 RUE MOODY.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 13 MARS, 1890. Soyons Distingues. No. 180

## PARTHENAIS FRERES.

**Magnifiques Chaussures de toilette, pour Hommes** (Congress ou lacees) **$1.25 valant $1.75.**

**Chaussures de travail, sans Coutures, pour Hommes, 98c.** vendues ailleurs pour **$1.25.**

**Chaussures lacees. pour Garcons,** (doubles semelles.) **85c.**

(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

Surgical and Dental Artists
60 Merrimack
Ouvrage de première classe.
SHUMER FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqué, Lampes, Bronze, Patiers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Marche d'hommes et de dames teints, et net. Habits, Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hom mes teints et nettoyes. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyes. Raisins, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en soie de dames teintes et imprimées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepte les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de
Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
M. B. Bière en barils et demi barils fournie au désir des familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Dépot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la boisson à la mesure.
DEAN S. JONES, - Propriétaire.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Negociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 at 5 Southwich Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

**A. E. CONANT & CIE.,**
**HARNAIS**
De toutes descriptions constamment en mains et faits sur commande. Couvertures pour voitures, Robes.
No. 184 Rue Centrale, Lowell.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Reliеur**
**Chambre 42,**
Block du Bureau de Poste.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**E. A. & A. T. SMITH,**
**Pavage dur et solide**
Pour Trottoirs, Allées de jardins, Planchers de magasins et de toutes espèces de cours.
MARCHANDS de GOUDRONS et de POIX
Tous ordres promptement executés. On peut laisser les ordres chez Pudding & Bartlett, 128 rue Central. — Residence, 62 rue Branch.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DMACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satifaction assurée

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments. Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER. 90, rue Merrimack.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## VARIETES.

La scène se passe entre deux de Sore.

—Dis donc quels sont les journaliers les plus heureux sur la terre?

—Ce sont les vidangers.

—Pourquoi?

—Parce qu'ils font des vidanges (vies d'anges).

Ouf!! sauvons-nous!

* * *

Dialogue entendu sur le quai de la Cie R. & O.:

—Dis donc, qu'est-ce qui est plus haut que les cieux?

—J'sais pas.

—Eh bien, c'est la charette!

—Comment cela?

— Parce qu'elle est pardessus l'essieu!

* * *

Patient au medecin. — Je viens m'informer à propos d'un cancer.

Médecin.—Où est-il?

Patient.—Vingt degrés au nord de l'Equateur. C'est le tropic du cancer.

* * *

Entre servantes:

— Que fais-tu là avec ton manchon?

— Tu sais, la pommade qui a si bien fait pousser les cheveux de monsieur, j'en mets sur les parties de mon manchon où le poil tombe.

* * *

Dans un restaurant:

Un jeune étudiant se donne des airs et tranche les questions avec trop d'aplomb.

Un vieux monsieur veut lui donner une leçon et s'approche de lui:

—Doucement, mon ami. Moi aussi j'étais un âne à votre âge.

L'étudiant, sans hésiter.— Cristi! que vous vous êtes conservé!

* * *

Mendiant. — Je suis bien misérable, monsieur. Pouvez-vous faire quelque chose pour m'assister?

Homme d'affaire.—Oui, je puis faire quelque chose pour vous; mais ça ira plus vite si vous voulez vous servir vous-même. Prenez la porte, par exemple.

* * *

Scène de restaurant:

Propriétaire à un vagabond. — Eh bien avez-vous fini?

Vagabond. — Oui, et ces pâtés sont excellents. A présent la seule chose qui vous reste à faire, c'est de me prêter vingt-cinq cents pour que je paye, parce que je ne veux devoir rien à personne.

### Au parlement Impérial

Londres,—Jamais peut-être la Chambre des Communes n'a été le théâtre d'unne scène plus grande que celle où M. Gladstone a prononcé son discours, lundi soir en faveur de Parnell et des députés Irlandais si odieusement persécutés; le vénérable chef a, durant quelques heures, parlé avec une vigueur d'éloquence, une profondeur de convictions et de sentiments qu'on ne retrouve peut-être pas dans les plus beaux jours de sa longue carrière politique. Ces adversaires eux-mêmes, et les plus outrés, ont été forcés d'en reconnaître le mérite, et la portée sur la politique du gouvernemnt. Ainsi M. E. Gorst, secrétaire du bureau des Indes, un tory avancé, a fait remarquer à un de ses collègues: "C'est le plus beau discours que nous entendrons jamais de notre temps."

Sir Charles Russell, ce vieil avocat blasé de tous les artifices oratoires, n'a pu contenir son émotion et n'a pas même essayé de dissimuler ses larmes.

Quant à M. Parnell, il était extrêmement pâle et a gardé le silence, paraissant faire de grands efforts pour ne pas laisser percer ce qu'il ressentait.

C'est l'opinion générale que l'effet produite par l'adoption de l'amendement Smith, qui n'a été adopté que par une majorité strictement de parti, a été complètement détruit par le discours de M. Gladstone.

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
**Prix, 25 Cents.**
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell. Mass.

**$100.00** DE **Recompense**
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

**J. J. CLUIN,**
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.
**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

**VOUS**
Ne pouvez trouver de bons
**THÉS**
—ET—
**CAFÉS**
Qu'à l'endroit où les marchands connaissent bien ce qu'ils vendent. Notre expérience est là. Nous avons prouvé par le passé que nos
**THÉS et CAFÉS**
Sont supérieurs à tout ce qu'il y a dans notre ville.
Essayez-les et soyez persuades de la Superiorite de nos Marchandises.
**DICKSON BROS.,**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**
**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paqnet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.
Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie de Morue**
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Premiere qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

## POESIE.

### CE QUE J'AIME LE MIEUX.

J'aime la riante nature,
Les près, les bois, le vert gazon, —
Un petit ruisseau qui murmure
Entre les roseaux sa chanson;
J'aime aussi la vive hirondelle
Qui plane libre sous les cieux;
Mais j'aime encore bienmieux ma belle,
Tes grands yeux bleus!

J'aime à voir courir sur l'herbette
Les blonds enfants à l'œil latin;
J'aime le chant de la fauvette,
Qui nous charme dès le matin;
J'aime aussi les filles de Flore
Et leurs coloris radieux;
Mais j'aime beaucoup mieux encore
Tes grands yeux bleus!

Sur chaque fleur, à peine éclose,
J'aime à voir le beau papillon,
Allant du muguet à la rose,
De la rose au lys en bouton;
J'aime aussi le zéphyr qui mêle
Sa douce plainte aux chants joyeux;
Mais j'aime encor bien mieux ma belle,
Tes grands yeux bleus!

J'aime entendre aussi la romance
Du rossignol, quand vient minuit,
Et l'écho qui dans le silence
Se répercute dans la nuit.
Mais, mieux que l'oiseau du bocage,
Mieux que ces chants harmonieux,
J'aime ton frais et doux visage,
Et tes yeux bleus!

THÉOPHILE BOVY.

## CONTES DU DIMANCHE.

### Un coup de vent.

C'était pendant l'un de ces derniers jours de tempête, alors que les vents déchaînés semblaient apporter dans leurs hululements lugubres, jusque sur les villes, l'écho de la plainte angoissée des matelots en péril de mort.

Toute la journée, le vent avait soufflé ferme vers les côtes, et, quand, à la nuit tombante, à l'heure où d'ordinaire son homme rentrait, rappliquant à la soupe, ce n'était pas sans une secrète angoisse qu'Yvonne avait disposé sur la table, autour de la marmite fumante, les quatre écuelles marquant les quatre places de la famille au complet.

C'est que déjà depuis dix minutes au moins Alain aurait dû être là. Et pour qu'Alain fût en retard, lui l'exactitude même, il fallait qu'il y eût quelque chose de grave. Quoi? Eh! parbleu! c'était trop facile à deviner, par un chien de temps comme celui-là. Quelque navire en détresse à la côte, au secours duquel le "102" avait dût se porter. Et, dame! quand la mer se rue sur les falaises comme ce sour, on sait bien quand on part, mais jamais qand on revient.

Or Yvonne connaissait bien son homme pour penser un seul instant qu'entre la soupe chaude qui l'attendait au logis et le devoir à remplir là-bas Alain eût pu hésiter une seconde.

Sûr, il avait dû partir à quelque appel désespéré, à quelque signal de détresse, et maintenant sans doute, dans l'horreur des des ténèbres, debout à l'arrière du canot de sauvetage, cramponné au gouvernail, soufflété par les paquets de mer, il allait excitant du geste et de la voix ses compagnons de dévouement et de lutte.

Justement, voilà que, dans la nuit maintenant épaisse, la sirène du part jetait son déchirant appel.

Dix fois déjà, Yvonne, les yeux secs, mais le cœur étreint d'une inexprimable angoisse, était allée sur le pas de la porte sonder le noir environnant. Le cou tendu l'oreille au guet, elle essayait de percevoir parmi les bruits de la tempête le rythme bien connu d'un pas humain. Mais rien que le hurlement du vent, la plainte de la sirène et la clameur mugissante de la mer furieuse.

Dans la pauvre salle de la cabane du pêcheur où lampe fumeuse découpait dans l'obscurité un rond de lumière jaune au milieu du couvert mis, le monotone tic-tac d'un coucou en bois comptait les cruelles secondes de l'attente.

Huit heures bientôt!

Du coin de l'âtre où quelques braises scintillaient encore, une voix d'enfant s'éleva plaintive.

—Papa, où est papa? dit Pierre.

Et une autre voix, plus mâle, où l'angoisse mettait un tremblement, répondit:

—Pleure pas, Jeannot! père va arriver.

Yvonne qui, depuis un instant, le front appuyé aux carreaux de la fenêtre, s'abîmait dans une rêverie vague, sursauta.

D'un geste brusque, elle passa la main sur son front comme pour en chasser les pensées funestes qui l'assiégeaient, et s'approchant de la table:

—Allons, mes gars, venez manger la soupe! dit-elle d'une voix qu'elle essayait en vain de rendre ferme; le père s'aura attardé, pour sûr; il mangera après nous, voilà tout.

Silencieusement les deux fils vinrent s'asseoir auprès d'elle. Yvonne les servit elle-même, essaya de manger pour donner l'exemple, mais ça ne passait pas. Des sanglots lui soulevaient la gorge. Elle se leva. mit sa cape et s'adressa à l'un de ses fils:

—Pierre, je vais aller au-devant de votre père- Toi, reste ici et veille sur Jean.

Et comme une larme silencieuse roulait dans les yeux du garçon, elle l'étreignit follement donnant un libre cours à ses sanglots trop longtemps contenus.

—Pauvres petits! pauvres petits!

Prierre se remit le premier de son émotion et d'une voix grave, déjà résolue:

—Mère, je vais avec toi. S'il y a un malheur, je ne veux pas que tu sois seule.

— Non, répondit-elle en lui montrant le petit Jean, un bébé joufflu et rose de cinq ans, il faut rester pour veiller le petit. J'irai seule. Espere, mon fils!

Puis elle partit d'un pas rapide.

Comme une folle, elle courait jusqu'à la grève et debout, les cheveux flottant sous la rafale, sans sentir la pluie qui la transperçait jusqu'aux os, elle essaya de distinguer quelque chose dans le formidable chaos de vagues s'escaladant l'une l'autre... Des embruns lui fouettaient le visage, des larmes obscurcissaient ses yeux: n'importe! elle restait là, la pupille agrandie, essayant de percer les ténèbres de ses regards impuissants.

Un bruit de sanglots derrière elle, la fit se retourner.

Les deux fils, Pierre et Jean, étaient là, pleurant tous deux, en vrais fils de marin qu'ils étaient, redoutait le danger que devait courir leur père dans cette nuit lugubre.

Allons, mère, dit l'aîné, il ne faut pas rester là, rentrons! Moi, je vais aller jusqu'au port pour savoir...

Machinalement, elle se laissa conduire. Or, comme ils approchaient de leur maison, un refrain de matelot, chanté d'une voix bien connue, les fit tressaillir.

Devant eux, une ombre se pressait, mais à l'inexactitude des pas, aux capricieux zigzags de la démarche, il était facile de voir que l'homme avait par trop fêté la dive bouteille et qu'il avait ce qu'on appelle vulgairement "un coup de vent."

Et pourtant c'était bien la voix d'Alain.

—Alain! Alain! mon homme.

—Papa!

L'homme qui était arrivé devant la maison, se retourna en bougonnant.

—Eh bien, quoi! qu'est-ce que vous fichez tous dehors à cette heure?

Mais soudain il vit les yeux d'Yvonne et ceux de ses fils brillants de larmes et leurs vêtements trempés; à leurs sanglots de joie, il comprit tout, et subitement dégrisé:

— Bougre de cocbon que je suis! s'écria-t-il.

Et les saisissant tous les trois dans ses robustes bras:

—Pleure pas, femme, pleurez pas, mes gars? Pour une fois que je m'ai arrêté au cabaret, je vous jure bien que ça ne m'arrivera plus.

Quand on s'appelle maître Alain, quand on est le patron de la barque de sauvetage "No 102" et qu'on a sur la poitrine quatre médailles d'honeur qu'on est pas allé pêcher à la marée basse, je vous jure, on a bien assez d'inquiéter les siens, les jours de coups vent, pour ne pas aller s'amuser à flâner au cabaret quand on vous attend à la maison!

Vous pouvez me pardonner ça pour cette fois, car ça ne m'arrivera plus, foi de marin! C'est juré: Plus de cabaret! Plus de coups de vent!

Et moi qui connais Alain, je vous assure qu'il tiendra son serment.

SAINT-GEORGES

### Le siecle du travail

Si, comme l'a dit Victor Hugo, le dixnuevième siècle est le siècle de la femme, il n'est pas moins vrai de dire que le vingtième siècle, vers lequel nons voguons rapidement, sera le siécle du travail, celui de l'ouvrier.

Il ne faut pas être prophète pour prédire que l'homme de l'avenir c'est l'ouvrier; il gagne du terrain de jour en jour dans le respect qu'on lui doit et le jour n'est pas éloigné, où ceux qui sont la cause de la richesse dans le monde, auront droit d'en retirer une juste et large part.

Avec les améliorations des machineries, et la croissance des sentiments humanitaires dans la société, ajouté à cela, le développement intellectuel, et leur union pour faire acquiescer à leurs demandes, nul doute que la classe ouvrière va de beaucoup améliorer sa position

L'ouvrier en effet aura un logis convenable et à la fois confortable il procurera une bonne éducation à sa famille il sera vraiment l'aristocrate du vingtième siècle.

La grande convention international du travail aura lieu le 5 mai à Berne en Suisse, on y discutera l'adoption d'un projet universel fixant la journée de travail dans le monde entier. Le premier mai, aura lieu à Paris une grande démonstration en l'honneur du système de huit heures de travail par jour. Le premier mai est fixé, aux Etats-Unis, comme devant être le jour où l'on adoptera le système de huit heures de travail pour tous les métiers.

A cette même dernière date aura lieu en Angleterre une assemblée où toutes les nations de la terre seront représentées pour encourager ce mouvement protecteur en faveur de l'ouvrier.

### Un revenant a St. Louis, Missouri.

Tous les journaux de St. Louis s'occupent actuellement d'une aventure absolument invraisemblable, mais dont ils garantissent l'authenticité. C'est à se demander si le Missouri n'a pas été exclusivement colonisé par des Marseillais. Quoi qu'il en soit, voici l'histoire, qui fait maintenant le tour des Etats-Unis, grâce au télégraphe.

Mme. O'Connor, de St. Louis, ayant fait enterrer son mari, il y a trois semaines environ, a été toute stupéfaite ces jours-ci de le voir rentrer tranquillement à la maison. Tout le monde d'ailleurs, peut voir ce revenant, en chair et en os, se promener dans les rues de la ville, et, pour peu qu'on l'en prie, O'Connor se fait un plaisir de conduire les curieux au cimétière dans lequel il a été enterré et de leur montrer la fosse béante et le cercueil entr'ouvert d'où il s'est échappé. Mais les détails de son histoite sont bien autrement curieux.

Un inconnu a été trouvé sans connaissance un matin dans les premiers jours du mois de février dernier, dans un hôtel de troisième ordre, où il était allé passer la nuit. Tout le monde a crú qu'il était mort, et, après un examen apparemment superficiel, il a été envoyé à la morgue. Mme. O'Conner l'a reconnu à première vue pour son mari, qui avait justement disparu, et l'a fait enterrer au cimetière du Calvaire. La nuit suivante la sépulture a été violée, le co ps a été volé et transporté à l'école de médecine pour y servir aux études d'anatomie. Mais lorsque le corps a été placé sur la table de dissection et qu'on lui a fait une première incision à l'abdomen, il en a jailli un flot de sang, et le prétendu mort est revenu à la vie.

Tele est l'histoire d'O'Connor comme le racontent les journaux de St. Louis. Quant à lui, il prétend ne rien se rappeler de ce qui s'est passé pendant les trois semaines qui se sont écoulées entre le soir où il était allé coucher à l'hôtel et le matin qu'il s'est trouvé étourdi et comme ivre sur le perron du palais de justice. Mais O'Connor n'en montre pas moins, avec une juste fierté la cicatrice qu'il porte à l'abdomen et son ancienne tombe au cimetière.

### Alphabet du Mariage.

| | |
|---|---|
| Le jour où l'on nous mari | A |
| Je m'en souviens monsieur l'a | B |
| Quand la messe fut commen | C |
| Nous dit: il faudra vous ai | D |
| Madame, vous obéir | E |
| A votre époux, à votre ch | F |
| Puisqu'il ne pourra plus chan | G |
| Pour éviter qu'il ne vous l | H |
| Ayez toujours l'air très gent | I |
| Montrez un front pur qui rou | J |
| Evitez tous les mauvais | K |
| C'est ainsi que toujours près d' | L |
| Retenant son époux qui l' | M |
| Une femme évite sa | N |
| S'il lui tourne pourtant le d | O |
| Et s'il se met à la trom | P |
| Qu'elle ne se croit pas vain | Q |
| Qu'elle lui montre meilleur | R |
| Et l'entraîne par la tendr | S |
| En lui voyant tant de bon | T |
| Il en deviendra tout conf | U |
| Son amour sera retrou | V |
| Le ménage aura le beau f | X |
| En France comme en pay | Y |
| Il faut s'aider pour qu'on nous | Z |

Un ivrogne est malade.

—Quel temps fait-il? demanda-t-il.

—Le ciel est gris...

—Ah! comme je voudrais être à sa place!

**B. A. ATKINSON & CIE.,**
**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**

Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle

**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**

PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.

SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* **$120.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND:**
**L'ameublement Complet**
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.

Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.

**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**COTON,**
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
**BRODERIES,**
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
Nous avons un assortiment complet de Robes de nuit pour 69c., 75c., $1. Un nouveau lot de Cache-Corsets à 5c. et 7 différents genres à 25c., bordés en dentelles et Hamburg.
**Allez tous chez A. G. Pollard & Co.**
Rappelez-vous que nous sommes à écouler notre stock de Manteaux en Peluche, pour d'hiver, à des prix les plus bas. Vû qu'il nous en reste fort peu, nous les vendrons à moitié de la valeur.
Nous prions le public de se rappeler que nous sommes à recevoir nos marchandises de printemps et nous invitons tout le monde de venir les examiner
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres,**
**Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

**Simpson & Rowland,**
**Epiciers en Gros**
**Et rotisseurs de Cafe.**
Ont toujours en stock, THÉS, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell.

**C. W. CHENEY,**
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
**C. W. CHENEY,**
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } 38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**N'AVEZ-VOUS**
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**
**Pour 10 Cts le pain**
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Patés, Biscuits, Patisseries*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.
**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**
10 et 12 Paige St.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

92 rue Middle. Lowell, Mass.

LOWELL, 13 MARS 1890.


## NOTES EDITORIALES.

Le congrès américain de Washington sur les relations commerciales a rejeté toute idée d'union douanière, mais s'est prononcé en faveur de la réciprocité des tarifs, illimitée si c'est possible.

Le Canada n'était pas représenté à ce congrès, mais la cause de la réciprocité, dont dépend sa prospérité, a triomphé sans lui.

Nous sollicitons cordialement les amis de notre journal de nous transmettre de temps en temps les nouvelles locales de leur ville. Chacun de leur renseignement nous sera précieux. Ils seront toujours les bienvenus et c'est avec plaisir que nous les rencontrerons, soit ici, soit au dehors. Nous nous excusons d'avance aussi pour les nombreuses visites que nous leur ferons afin d'avoir des nouvelles.

Le jeune empereur Guillaume vient de prononcer un discours plein de menaces pour ceux qui ont renversé sa majorité gouvernementale, disant qu'il écraserait tous ceux qui oseraient se mesurer avec lui.

L'Allemagne a du chemin à faire avant de devenir un pays constitutionnel. Il n'est pas étonnant qu'il y ait tant d'Allemands qui émigrent en Amérique.

Nous empruntons au *Globe* de Toronto l'extrait suivant du rapport de M. T. Girardet, inspecteur d'écoles du comté d'Essex, province d'Ontario :

"Je suis heureux de dire que les nouveaux réglements relatifs aux écoles françaises sont appliqués sans la moindre opposition et que pendant les dix-neuf années qui se sont écoulées depuis que je suis inspecteur, je n'ai pas trouvé un seul Canadien-Français qui ne fut animé du désir de voir la langue anglaise enseignée à ses enfants en même temps que le français. L'anglais étant la langue du pays, les gens savent que son usage est absolument nécessaire et que la connaissance des deux langues est d'un immense avantages. Si nous comparons la position actuelle de nos jeunes Canadiens-français à celle qu'ils occupaient dans le pays il y a vingt-cinq ans, nous constatons qu'un nombre assez considérable d'entre eux occupent, non-seulement ici, mais encore au Détroit de bonnes positions dans les diverses professions—le droit, la médecine, emplois civils et municipaux, l'enseignement, le commerce, etc. Voilà des preuves de leurs progrès merveilleux en fait d'instruction et cela démontre qu'ils n'ont pas l'intention de se laisser distancer par les autres."

## PARLONS le FRANCAIS.

Sous ce titre, notre confrère, l'*Amerionniste* de Holyoke, fait les réflexions suivantes et se prête tout à fait à l'idée, que nous avons émise ; l'on ne parle pas assez le français.

C'est un plaisir pour nous de faire constater par nos lecteurs la véracité de ces paroles et la justesse de ces quelques remarques qui nous frappent à la seule lecture.

"Les mots de patrie et de patriotisme sont des mots dont nous abusons trop souvent, c'est un encens que l'on brûle sans cesse au nez de nos compatriotes, et cet encens comme tous les parfums violents, a la fatale influence de les engourdir et de les endormir au milieux de futiles illusions.

Soyons donc assez courageux pour nous dire nos vérités, ayons donc la grandeur d'âme de nous avouer franchement que les canadiens des Etats-Unis n'ont pas conservé intactes leurs belles et saintes traditions. Elevons la voix plutôt pour leur crier sans cesse quels sont les dangers qui les entourent, quels sont les ennemis qu'ils ont à combattre.

C'est là la sublime mission que tous les hommes de cœur, les vrais patriotes, les hommes sages et prudents doivent remplir.

Nous parlerons aujourd hui d'un des grands dangers qui menacent les Canadiens, au point de vue de leur existence comme peuple distinct de l'élément américain aux Etats-Unis.

Ce danger, c'est que nous ne parlons pas assez le Français, c'est que nous prenons trop cette habitude de parler anglais en tout et partout, en famille et en société.

Ceux qui laissent le Canada à un âge assez avancé conservent bien leur langue, ils parlent un bon français, ils conservent bien dans leur cœur le souvenir de la patrie absente, les traditions du peuple petit et vaillant qui lutte avec tant d'énergie, aujourd'hui comme par le passé, pour maintenir ses institutions sur les bords du St. Laurent ; mais mettent-ils véritablement en pratique ces traditions qu'ils ont apporté de là-bas? Respectent-ils leur langue? Cherchent-ils à la faire respecter et aimer ici comme là-bas? Triste dérision! A peine a-t-on passé quelques années aux Etats-Unis que l'on semble rougir devant l'étranger, de parler notre bel'e langue, cette langue du peuple le plus intelligent au monde, cette langue de la diplomatie, cette langue des grands de la terre.

Entrez dans n'importe quelle famille aux Etats-Unis, entrez chez ceux-là même que leur éducation et leur position sociale devraient mettre audessus du niveau commun et partout vous trouvez le même mépris d'une langue qu'ils savent bien parler pourtant ; à tout propos vous entendez de ces phrases anglaises qui vous assomment, comme si notre langue n'était pas assez riche pour exprimer tout ce que leur haute intelligence peut concevoir.

Quant aux enfants de Canadiens, nés ici aux Etats-Unis, nous devons dire franchement qu'ils parlent peu le français ; c'est une nouvelle langue, un galimatias de mots anglais et français, qu'ils parlent.

En examinant la génération nouvelle nous avons de sérieuses raisons de désespérer des superbes destinées de la race française aux Etats-Unis, du grand ascendant de cette race supérieure, tel que le prônent certains exaltés qui font plutôt parade d'orgueil et d'étroitesse d'idée que de véritable patriotisme.

La cause de cet état de chose, c'est la négligence grossière, l'insouciance déplorable, le manque de patriotisme des pères et mères de famille qui parlent l'anglais dans la famille, qui semblent prendre plaisir à faire balbutier à leurs jeunes enfants une langue qu'eux-mêmes savent à peine. Il n'y a pas de mots pour qualifier une pareille conduite, une ignorance aussi crasse. Oui ces parents-là ont raison de changer de nom, de le traduire en anglais ; ils ont raison de faire disparaitre du livre de la famille canadienne un nom qu'ils ne savent pas respecter, un nom que leur grand père a porté avec orgueil, pour l'honneur duquel il a combattu autrefois avec héroïsme dans les luttes que les Canadiens-français ont supportées pour la conservation de leur langue et de leurs libertés religieuses et civiles.

Ces quelques lignes, extraites d'un article à suivre, sauront faire réfléchir plusieurs et les porter à de meilleurs sentiments, puisqu'ils ne veulent pas qu'on les traite d'iroquois lorsqu'ils parlent un langage, comme le font les perroquets, qu'ils ne comprennent pas parcequ'ils n'en ont pas appris les premiers éléments.

## EN SUSPENS.

Il nous faut constater que nos concitoyens, malheureusement, se trouvent quelquefois exposés devant des questions qu'ils ne peuvent résoudre au premier coup d'œil par l'antipathie qu'ils apportent à les réfléchir.

L'effet du lieu, les précautions à prendre sont probablement laissées de côté pour ne considérer que l'opportunité ou l'avantage momentané de ces mesures qui intéressent à un si haut point de vue nos concitoyens, et dont on veut faire une question banale,

Il nous semble que l'on devrait agir autrement pour arriver à un but plus pratique, celui de discuter l'avantage général avant de mettre en jeu l'opinion politique.

Cette opinion de la presse a déjà été favorisée du public et nous sommes certains qu'elle saura prévaloir.

A quoi bon nous diviser lorsque nous déplorons de n'être pas unis! Cette tactique de la part de nos concitoyens ne saurait les faire parvenir au but qu'ils veulent atteindre, celui de faire proclamer nos droits, maintenir l'existence de notre belle langue et travailler pour le culte que nous professons avec tant d'honneur.

Les raisons pour nous entendre sont plus que nombreuses, les motifs que l'on peut invoquer en faveur d'une cause aussi importante que celle de la naturalisation, sont malheureusement mis de côté, par une certaine classe de canadiens qui veut que ses idées triomphent plutôt que celles de la nation.

C'est là un défaut national, qui a toujours été combattu, et que l'on ne pourra jamais réprimer, si l'on en juge par l'opiniâtreté des opposants.

Les principes fondamentaux qui ont uni les canadiens d'autrefois nous semblent parfaitement oubliés, on fait mine d'ignorer les saines notions d'union que la conduite de nos pères nous a inculquées; et cependant l'on croit jouir du triomphe en laissant ainsi les esprits en suspens.

Ce sont là des révélations que l'élément français des Etats-Unis n'est pas étonné d'apprendre, mais qu'il pourrait appliquer dans un but beaucoup plus favorable que celui qui attire en ce moment son attention.

Se réveiller est chose facile pour un homme qui ne veut pas dormir. C'est là ce que nous faisons pourtant et, au contraire du principe émis, nous donnons le triste spectacle aux nationalités étrangères d'être temoins de notre apathie,leur faire mal juger nos capacités. Encore une fois, pourquoi ne pas se prononcer à leur vû et sû pour que leurs opinions soient données favorablement en notre faveur plutôt que de les laisser en suspens, et ce à notre grand désavantage.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## Abolition des Ecoles Catholiques au Manitoba.

Le cabinet Greenway Martin a enfin déposé son projet de loi pour l'abolition des écoles catholiques au Manitoba. Le fameux Martin a parlé pendant quatre heures. C'est le seul éloge que le télégraphe fusse de son discours.

Ce bill inique et inconstitutionnel rencontrera une vive opposition, mais le résultat final dans l'assemblée législative de Winnipeg n'est pas douteux. Un amendement au bill présenté par M. Roblin, a été rejeté par seize voix de majorité.

Nos coréligionnaires sont donc suffisamment avertis que ce n'est pas de ce côté qu'ils peuvent attendre quelque justice.


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## Un compatriote distingue

La *Patrie* de Montréal publie ce qui suit : Nous avons sous les yeux le rapport du commissaire nommé par l'Etat du Rhode Island à l'Exposition Universelle de Paris. Ce rapport est très bien fait et écrit dans un anglais dont la pureté ne ferait pas soupçonner que l'auteur est d'origine franco-canadienne, si le nom de M. Aram J. Pothier ne nous faisait pas reconnaître un compatriote et un ami dans la personne du commissaire del'Etat du Rhode-Island.

Il n'y a pas trente ans, il aurait été impossible de convaincre le Yankee le mieux renseigné du Rhode-Island que le dialecte Franco-canadien avait quelque chose de commun avec la langue française. On est mieux renseigné aujourd'hui, puisqu'on a compris l'avantage qu'il y avait d'envoyer un canadien-français pour représenter l'Etat à Paris.

M. Pothier appartient à cette classe, aujourd'hui très nombreuse, de Canadiens instruits qui se sont fixés aux Etats-Unis et qui ont réussi à s'y créer une belle position. Jeune encore, il a représenté pendant plusieurs années la ville de Woonsocket à la législature d'Etat. Comme écrivain, il a plus d'une fois abordé avec succès dans la presse franco-canadienne des Etats-Unis, de graves questions d'économie sociale.

Ajoutons que ses succès politiques sont dûs en grande partie à la fermeté avec laquelle il a toujours défendu ses compatriotes contre ceux qui les attaquaient. Les Américains ne font pas un crime à nos compatriotes de se montrer dévoués à leur nationalité et, sous ce rapport comme sous plusieurs autres, ils se montrent plus pratiques que les francophobes d'Ontario.

## L'INDEPENDANCE.

Un confrère de New-York dit :

Il se prépare en ce moment à Montréal un mouvement très accentué dans le sens de l'indépendance du Canada. Bien que ce mouvement n'ait pas pris encore une forme tangible, les éléments s'en condensent progressivement, et il est dès à présent possible d'en saisir les lignes principales. On sait qu'il s'organise une association qui, sous le nom de "Ligue de l'indépendance canadienne" sera le centre de ramifications s'étendant, sous forme de clubs et de comités, non seulement dans tous les comtés, mais dans tous les groupes de population du Dominion. La ligue aura ses journaux qui feront une propagande active s'efforceront de concilier des partisans à la cause de l'émancipation à l'intérieur et à l'étranger. Les chefs du mouvement ne se proposent point, dit-on, de prêcher la révolte ou de recourir à aucuns moyens violents contre le gouvernement britannique, mais de procéder par les voies légales et constitutionnelles. Il n'y a jusqu'à présent aucun indice faisant prévoir qu'elles seraient ces voies, ou par quelle artifice de légalité elles pourraient conduire la colonie à s'affranchir de la métropole.

## Le Canada francais

Nous arrive avec le sommaire suivant pour la livraison de mars 1890.—Dix ans au Canada : de 1840 à 1850 (suite). A. Gérin-Lajoie,—Annibal, nouvelle canadienne. Napoléon Legendre.—Les Menhirs de Carnac. Poésie. Louise D'Isole.—Quelques Paradoxes. — La science tuera la guerre. Mgr. M. E. Méthot.—Au temps des vieux créoles. Tite Poulette. (Traduction). Geo. W. Cable.—Le Possédé des muses. Poésie. Adolphe Poisson.—Voyage en Grèce. Athènes, l'Acropole. Chs. De Martigny.—A. Mathew Arnold. Poésie. Louis Fréchette.—Just De Bertenières. Un marthyr du XIX siècle. (Suite). L'abbé Aug. Gosselin.—L'affaire de St. Denis, Alphonse Lusignan. —Causerie scientifique. J. C. K. Laflamme.—Scène d'hiver. Le petit commerçant de bois de chauffage. J. Edmond Roy.—Revue étrangère. Louis Fréchette.—Bibliographie. L. F.

Documents inédits sur l'Acadie. Suite. XCIX Régistres des Acadiens de Belle-Isle-en-mer. Paroisse de Sauzon. (Suite).—C Règlement des limites. 1753


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## PAR-CI PAR-LA

S. E. le cardinal Taschereau célèbrera le 20e anniversaire de sa consécration, comme évêque, le 19 de ce mois.

On dit que Dubois accusé du meurtre de sa femme, de sa belle mère et de ses deux enfants et qui est détenu dans la prison de Québec, semble parfaitement calme et exprime du regret pour son crime. On doute s'il est sain d'esprit. Son père viendra dans quelque jours de Staten Island et lui procurera un avocat pour sa défense.

L'automne dernier, quatre sauvages et une sauvagesse de Caughnawagn s'engagèrent à un impressario américain pour être exhibés dans un cirque. Ils partirent pour Chicago, et tout alla bien pendant un certain temps, mais arrivés à San Francisco, le cirque se débanda et les cinq Iroquois ont été abandonnés à leur triste sort.

Ils ont écrit, mais comme la tribune peut rien faire M. Doyon, le député de Laprairie dans lequel se trouve la réserve sauvage, se propose de demander au gouvernement de les rapatrier.

Les citoyens de Montréal ont appris avec plaisir que Nelly Bly, la celèbre jeune fille américaine qui vient de faire le tour du monde en 72 jours sera à Montréal au commencement d'avril. A la demande d'une association de cette ville, elle a consenti à venir donner une conférence au Queen's Hall. La vie extraordinaire de cette jeune fille, son talent et son savoir, en font une personne unique en son genre. Son nom a fait vingt fois le tour de la presse du monde entier, depuis quelques mois, pendant qu'elle accomplissait le voyage qu'elle vient de terminer et qu'elle surpassait le héros de Jules Verne.

L'ex échevin Rousseau a soumis la semaine dernière un projet de pont sur le fleuve entre Longueuil et Montréal. Il y aura double voie pour les voitures. Ce serait une œuvre gigantesque.

M. Peter Mitchell a attiré l'attention du gouvernement sur une dépêche annonçant que le gouvernement américain vient de lancer une proclamation affirmant les droits exclusifs des Etats-Unis dans la mer de Behring. Sir John Thompson répondit que la publication de cette proclamation était décrétée par une loi adoptée par le congrès il y a quelques années, mais qu'il ne fallait pas y voir une attitude d'hostilité contre le Canada, ni même un obstacle aux négociations pendantes.

L'hon. M. Marchand président de l'Assemblée Législative, à Québec, vient d'obtenir un octroi spécial de $1,000, que le gouvernement Mercier accorde à la société d'agiculture de St Jean, Québec ; pour l'aider dans le projet magnifique de faire un concours régional de dix comtés.

A l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, l'Espagne comme les Etats Unis, s'apprêtent à fêter Christophe Colombe. Un journal dit à ce propos, que la fête devrait avoir lieu un vendredi. C'est en effet le vendredi 3 août 1492 que le célèbre navigateur fit voile du port de Palos pour le Nouveau Monde. C'est un vendredi, le 12 octobre 1492, qu'il aperçut la terre. C'est un vendredi, le 4 janvier 1493, qu'il repartit pour l'Espagne annoncer sa glorieuse découverte. Il débarqua en Andalousie le vendredi, 15 mars 1493, et c'est un vendredi 14 juin 1494, qu'il découvrit le continent Américain. Après cela on peut dire que, pour Christophe Colombe, l'influence du vendredi n'a rien eu de néfaste.

Une parisienne appartenant à la haute société française, dans une lettre adressée de Paris à une dame de Montréal, écrit ce qui suit au sujet du curé Labelle :

"J'ai diné ces jours-ci chez Mme Drolet avec le curé Labelle et je t'assure que j'aurais payé cher ma place. Tout le monde parle de lui à Paris et il plait énormement à cause de sa bonhomie, son esprit naturel, son langage et je ne sais quoi suranné dans ses allures qui rappellent un autre siècle."

On mande de Pembroke qu'un instituteur de Potewawa, du nom de Rudolph De Guhery, accusé d'avoir outragé une de ses élèves, ayant été arrêté, s'est suicidé avec du poison plutôt que de comparaître devant la justice.

Le règlement du conseil de la municipalité de Saint Vital de Lambton, comté de Beauce, accordant un bonus de quinze mille piastres, ($15,000) en faveur de la compagnie du chemin de fer et de navigation du lac Saint-François, a été approuvé ce jour, malgré l'absence d'un grand nombre de gens favorables au projet, qui sont maintenant dans les chantiers de bois, dans le Canada et aux Etats-Unis, par un vote des électeurs de la dite municipalité, de 139 contre 4, donnant une majorité de 135.

Les droits de pêche de phoque dans la mer de Behring, loués à la " North American Commercial Company of New-York and San Francisco vont rapporter au gouvernement des Etats-Unis un revenu de $1,000,000 par année.

D'après le rapport annuel du secrétaire provincial d'Ontario, il y a eu pendant l'année dernière en cette provjnce 46,953 naissances, 14,551 mariages et 23,732 décès.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## NOUVELLES DU CANADA

QUÉBEC.

On dit que mardi après-midi, l'honorable M. Mercier a soumis une résolution à la Chambre d'Assemblée, en faveur de la construction immédiate d'un pont au-dessus du St. Laurent entre Québec et Lévis. L'ingénieur sera probablement M. Eiffel, de Paris, qui a construit la grande tour, qui a attiré tant de monde, l'an dernier, à l'exposition. M. Eiffel consent à entreprendre cette construction, pourvu que la province de Québec garantisse l'intérêt sur trois millions de piastres M. Mercier a déclaré dans son discours vendredi dernier, à St. Romuald, que la construction de ce pont était un rêve qu'il entretenait depuis longtemps et qu'il espérait vivre assez longtemps pour le voir se réaliser.

Dans les églises catholiques, de cette cité hier, le cardinal Tachereau a commenté les principaux points d'une lettre encyclique récente sur les relations de l'Eglise et de l'Etat.

On s'attend à ce que la session durera encore une dizaine de jours ou une quinzaine.

LOUISEVILLE.

Un nouveau journal doit faire son apparition ici sous peu. Les tendances politiques de la nouvelle feuille ne sont pas connues, mais on dit qu'il sera indépendant.

A sa dernière séance notre conseil de ville a accordé les mêmes licences que l'an dernier.

Dame veuve Anselme Lanoue de la Rivière du Loup a vendu son stock de ferme aux enchères lundi, le 3 courant.

M. Honoré Durand de cette ville a obtenu le contrat pour le transport des malles entre Louiseville et Hunterstown. Il commencera son service au mois d'avril.

TERRENEUVE.

Depuis 40 ans il n'y a pas eu à Terreneuve de froid aussi fort que celui qui se fait sentir depuis 5 ou 6 semaines. Comme conséquence la mortalité a été très considérable parmi les personnes âgées et faibles.

RIVIÈRE DU LOUP.

L'express de l'Intercolonial dû à Lévis mardi après-midi, a été considérablement retardé par un déraillement, causé par une avalanche de neige qui a bloqué complètement la voie, entre la Rivière du Loup et le Bic. On a dû employer la pelle, et après plusieurs heures de travail il a pu continuer sa marche sans autre accident.

OTTAWA

Lundi soir, au coucher du soleil on remarquait au firmament de chaque côté du soleil, une belle bande lumineuse aux couleurs très vivaces. Au milieu de chacune de ces bandes on pouvait voir un corps lumineux aussi brillant que le soleil lui-même de sorte que la terre se trouvait à être éclairée par trois soleils. Beaucoup de gens ont admiré ce phénomène dû à la réfraction des rayons solaires.

ST. RAYMOND

Le Rev. M. A. Bergeron, curé de St. Raymond, vient d'organiser dans sa paroisse l'enseignement primaire de la musique. Un cours de solfège et de chant, sous direction de l'organiste de la paroisse, se donne régulièrement pendant les mois d'hiver. Avant qu'il soit longtemps, grâce à l'excellente initiative du Rev. curé de St. Raymond, le chant des hymnes religieux aux offices du dimanche sera exécuté d'une manière convenable.


Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.


## Le Recensement de Montreal.

Il y a déjà quelques années que le recensement de Montréal n'a pas été fait. La population de la ville a augmenté d'une manière étonnante depuis le dernier recensement, et les échevins sont d'avis qu'il est temps de connaître le chiffre exact de la population. Un comité spécial, composé du maire et des échevins Rolland et Clendinneng, a été nommé à cet effet, et s'est réuni, hier, à l'hôtel-de-ville.

Il a été résolu que les cotiseurs feraient le recensement de la ville le 1er mai prochain et qu'ils seraient assisté dans leurs travaux par trois commis extra. Le comité se propose d'aller voir Sa Grandeur l'Archevêque Fabre et l'évêque anglican pour les prier de publier une circulaire a l'effet de demander aux citoyens de donner des renseignements corrects aux recenseurs. Des circulaires imprimées relatives au recensement seront distribuées dans toutes les maisons. Les cotiseurs ont reçu instruction de cotiser les terrains vagues au cours régulier du marché. Le dernier recensement de Montréal a été fait en 1886.

On demandera aussi aux municipalités voisines de faire le recensement de leurs habitants en même temps que celui de Montréal.


Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.


## Les esclaves blanches.

UNE JEUNE CANADIENNE DANS LES SERRES D'UN VAUTOUR.

On rapporte qu'une jeune fille canadienne de bonne famille, et fort intelligente, demeurant dans une campagne du bas de la province d'Ontario, fit la connaissance il y a un peu plus d'un an d'un homme qui se disait ingénieur et occupant une position éminente. Il réussit à la séduire et l'induisit à abandonner sa famille et à le suivre à Montréal, où le lâche l'abandonna à son sort quelques mois après son enlèvement. Les parents de la jeune fille ignoraient ce qu'elle était devenue, et elle fut laissée à ses propres ressources. Comme elle n'avait aucun moyen d'existence, la conclusion fatale de l'aventure fut qu'elle se réfugia dans une maison de prostitution. Dernièrement elle est tombée gravement malade, et aujourd'hui elle désire retourner chez ses parents. Cependant elle est incapable de le faire, vu qu'elle doit une somme de $40 à la maîtresse de la maison où elle réside, et elle est virtuellement l'esclave de cette dernière. Avis aux philantropes.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestion fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèles annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

# BIJOU SHOE STORE.

## C'EST LA SEMAINE DES

# MESSIEURS

## POUR LES SAVATES.

Nous venons de faire l'inventaire de notre stock de Savates en Peluche, Corduroy et en Velours et nous les avons réduits aux prix uniforme de

## 98 Cents la Paire.

Ce sont des articles de $1.23, $1.49, $1.69, $1.89, faites à la main et de bonne durée. C'est une occasion que vous n'aurez pas de votre vie et nous prions les Messieurs de venir nous voir.

## Prix Speciaux pour les Savates d'Enfants

## C'est l'attraction speciale pour cette semaine.

150 Paires de Bottines en Kid, pour Dames. Elles sont bonnes et durables. D'autres la vendent $1.75 et $2.00, notre prix, cette semaine est

## $1.23,

Nous offrons aujourd'hui un dernier lot de Claques avec protecteurs au talon et aux orteilles pour le prix de

## 19 Cents,

Le prix ordinaire est de trente-cinq cents.

Voyez votre intérêt et demandez

## CHARLES DUPUIS

Il vous fera voir les articles et vous donnera les prix.

## VENEZ TOUJOURS NOUS VOIR AU

# BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

## Le Dr Congdon,

### Medècin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1, RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux,pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroides,Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

## COOK, TAYLOR & Co.

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

De Jeudi a Samedi inclusivement.

Nos Coupons, Nos Coupons.

Etoffes à Robes, 50c. et 75c., pour 25c.

Mitaines en Kid, de 50c., pour 25c.

Ornements en Perle, pour 5c.

Un lot de Jupons de $3.50, pour 99c.

15 doz. de Bas de Dames, couleur noire, deux Paires pour 25c.

Etoffes Mohair, double largeur, à 25c. la verge.

50 doz. de Tabliers en Indiennes, de 15c., pour 5c.

Etoffes Mohair de couleur, à 37 1-2c., valant 50c.

25 genres de Velours de $1.50 à $2.50, pour 50c. la verge.

Ginghams de toutes sortes à 10c. la verge.

LA VENTE SE TERMINE SAMEDI.

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

# Chapeaux de Printemps

Notre assortiment de Chapeaux durs pour jeunes gens n'est pas surpassé par aucun autre détailleur de Chapeaux de l'Etat. Nous en avons une grande variété et dans tous les genres. Les prix varient de

## $1.00 a $3.00.

Nos Chapeaux durs en Feutre noir de **$1.25 et $1.50** sont bien faits et aussi bons sous tous rapports que ceux de $1.50 et $2.00 que vous achetez ailleurs.

Tous ces Chapeaux sont dans les derniers goûts et des plus attrayants.

Nous invitons l'attention spéciale du public sur notre **WILCOX HAT.** Nous ne craignons pas d'en faire le meilleur Chapeaux du continent Américain. Le nom seul du manufacturier peut porter tous les acheteurs à se le procurer.

Excellente ligne de Chapeaux mous, dans les dernières modes et les plus récentes nouveautés, Chapeaux d'enfants et Casquettes élégantes.

Tous nos Chapeaux donneront satisfaction pour le prix.

# Par-dessus DE PRINTEMPS.

Avec notre climat il nous faut un de ces Par-dessus que nous venons d'exposer sur nos tablettes. L'assortiment est en grande variété et peut satisfaire tous les goûts.

Nous avons 15 genres de ces Par-dessus à

# $10.00.

Venez voir notre assortiment et vous verrez qu'il n'y a rien de mieux ailleurs.

## De $15 a $20 nous offrons le plus bel assortiment de la ville ; tous ces Par-dessus sont doubles en Soie et les Etoffes sont de premiere qualite.

## LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

## Attention ! Attention !

## M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

## COUR A BOIS

—ET A—

## CHARBONS,

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poèles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# BON MARCHE.

## GRANDE OCCASION,

### Nos derniers Sacrifices,

## Gilets et Manteaux.

Nous offrons à bon marché nos **Gilets et Manteaux** pour l'avantage de nos pratiques. Tout se vend à vos prix et suivant votre désir, venez voir vous-mêmes. Après une juste réflexion vous verrez que nos prix vous sont plus avantageux qu'ils nous le sont à nous-mêmes.

**Nos Prix surpassent tout ce qui s'est vendu pour $3.95 et $4.95 dans cette ligne.**

## Gilets en Jersey

**Reduits a $2.98, leur valeur etait de $5.00 et au-dela.**

**Un lot de Gilets Noirs winter short qui ont deja eté reduits a $5.00 et $7.00 que nous offrons pour le prix extraordinairement bas de**

## $1.97,

## NOS CO' LERETTES,

**(Peasant) sont dans tous les genres et de toutes les grandeurs**

### Pour $4.95,

C'est la plus belle occasion de faire un bon marché.

**Ne la manquez pas.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Ginard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Lessieur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, et Antonine Bernard, A. Vigeant,


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants:

Dr. C. Hemsley, coin des rues Merrimack et Cabot.

Rumsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Barbank 310 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

W. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

C. Dionne, 174 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Mieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Presents differents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

J. C. Martel invite le public canadien à lui faire visite et examiner l'immense assortiment de belles chaussures qu'il étale sur ses tablettes.

L'atelier Loupret se distingue de plus en plus; les nombreuses commandes justifient la satisfaction du public toujours qui lui donne son plus haut patronage.

Par les derniers froids que nous avons eus, il fallait voir les gens s'empresser d'aller donner leurs commandes de charbon chez Howard & Wilson. Leurs prix sont les plus bas.

La guerre est déclarée dans tous les ateliers photographiques de la ville parce qu'on ne peut pas surpasser les photographies prises par J. T. Fontaine au No, 23 rue Merrimack. Allez voir et vous jugerez de la justesse de notre recommandation.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'experience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliques. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 253 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

C'est l'expérience du temps. Depuis plus de vingt ans le Ingall's Throat and Lung Specific est reconnu comme le meilleur curateur du temps, des rhumes et des enrouements. Faites l'essai d'une bouteille.

Les personnes qui désirent se faire remplir les dents, ou se faire confectionner un dentier de première classe; peuvent aller chez W. H. Pepin, 314 rue Merrimack, elles sont assurées d'y trouver entière satisfaction.

On dit que l'aigle est le roi des airs, le lion le roi des animaux, la baleine la reine des eaux mais personne ne contestera que Marion est le roi de la photographie. Une visite à son atelier est respectueusement solicitée.

Pas de licences! Pas de liqueurs. C'est le dicton qui sonne mal à l'oreille de notre ami C. Roussin; aussi s'empresse-t-il d'écouler son stock à grand sacrifices. Bière, Porter, Vins et liqueurs choisis. Demandez ses prix.

DR. JOS. A. MASTA,
MÉDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

ON DEMANDE une femme habile, parlant le français et l'anglais, pour faire des ventes. Adressez-vous au No. 204, Rue Merrimack.

### On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à
B. LADDERER,
74, rue Centrale.

## NOTES LOCALES.

Le nombre de morts dans notre ville pour le mois dernier a été de 137 contre 124 dans le même mois l'an dernier.

Les saisies de liqueurs étaient à l'ordre du jour dimanche, la police est en éveil et fait une guerre à mort aux récalcitrants.

Ouverture du printemps. Etoffes à robes. Brillantines, Serges et Combination dresses. etc. etc. J. E. Shanley 62 et 64 rue Merrimack.

La retraite des jeunes gens est suivie par toute la jeunesse, de notre ville. Dimanche aura lieu la clôture après quoi commencera la retraite des hommes mariés.

La Congrégation Notre Dame de Lourdes, dont le Rev. P. Marion est le directeur, compte 950 membres, c'est la plus nombreuse société de ce genre à Lowell.

Une des voitures de Gage est venue en collision l'autre jour avec un tramway de la Cie. Lowell & Dracut, résultat, bris de vitres. Ce char a dû être conduit aux ateliers pour réparations.

Les dernières neiges qu'on a eues nous ont procuré de beaux chemins dont plusieurs ont profité pour faire un bon tour de sleigh, rien de plus agréable par une si belle température.

Les désappointements sont de ce monde et il ne faut pas se trouver surpris si les décisions déjà arrêtées sont aussitôt renversées. C'est dans l'ordre des choses possibles. Avis à qui de droit.

Un engin "dummy" à l'intersection des rues Merrimack et Dutton, a renversé mardi matin un cheval et une voiture de Stanley en l'entraînant au moins une centaine de pieds le long de la voie.

Un homme du nom de Thomas Gill, de la rue Summer, s'est vu soulagé par l'extraction d'un ver solitaire qui mesurait 70 pieds de long; plusieurs curieux sont allés voir cet échantillon de la nature.

M. le Dr. Vincelette est de retour, depuis quelques jours, d'une promenade à Québec. Nous avons été heureux de le voir d'une santé aussi florissante après la sérieuse maladie dont il a été attaqué au Canada.

Dernier appel sur nos manteaux nos Newmarkets de $10.50 pour $3.75, ceux de $12.50 pour $6.50 et ceux de $16.50 pour $8.50. Circulaires $15.00 pour $9.00. Chez J. E. Shanley. 62 et 64 rue Merrimack.

Par une décision spéciale du Saint Père, les Evêques ont transmis aux différents pasteurs des congrégations catholiques une lettre annonçant la fin du carême; la nouvelle a été publiée dimanche dernier.

M. H. R. White le populaire employé de la maison Putnam & Son conviait à sa demeure, la semaine dernière, ses amis et confrères du même établissement. La soirée a été agréable et les convives ont été enchantés de la réception.

Nos lecteurs apprendront avec joie que la grève des employés de manufacture à Nashua vient de se terminer par une entente cordiale; tous sont entrés à l'ouvrage lundi de cette semaine. On estime à $50,000 les dommages causés par cette grève.

Couvrepieds blancs et de couleurs, Broderies, Cotons, Toiles, aussi Pillow Sham, depuis 12 1-2 c. à 75c. et Couvrepieds en dentelle à très bas prix, chez J. G. Côté, 138 rue Merrimack, au Castor doré, agent pour les Patrons de James McCall.

Le nombre des faillites aux Etats-Unis est de 215 le semaine dernière par le rapport de *Bradstreet Journal*, de New-York, contre 190 la semaine précédente. Le nombre total des faillites aux Etats-Unis à venir au 1er janvier dernier était de 2728 contre 2948 au premier janvier 1889.

Un canadien, Pierre Rondeau, et une fille, Eméline Savignac, ont été condamnés vendredi dernier à 3 mois de prison pour avoir volé des articles aux moulins Lawrence. On les a trouvés en possession des objets réclamés. Nous déplorons ce fait et espérons que d'aussi tristes événements ne se verront plus.

Le juge Hadley vient d'acquitter honorablement M. G. Morrison de l'accusation d'incendiat portée contre lui dans le récent incendie qui a endommagé son magasin. M. Morrison, vend à grand sacrifice. Le public est invité d'aller visiter son établissement. M. J.A. Paquin, commis canadien, invite spécialement ses connaissances d'aller le voir.

La société St. Jean-Baptiste de notre ville vient de décider de ne pas célébrer le 24 juin cette année. Les autres sociétés en conséquence n'ont pas cru devoir prendre action à cet effet et les divers délégués après avoir fait rapport à leurs sociétés respectives ont été l'objet de remercîments de la part des sociétaires.

Le Lowell One Price Clo. Co. offre cette semaine une vente spéciale qui mérite considération.

Putnam & Son, offre des chapeaux à si bas prix, que personne ne refusera d'en acheter. Lisez l'annonce.

Ne pas oublier, le grand encan de meubles de seconde main, samedi le 15 courant, à 2 hrs. P. M. chez M. A. E. O'Heir, No. 220, rue Merrimack.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen M. J. W. Paradis pourra vaquer à ses occupations commerciales, lundi de la semaine prochaine.

Canadiens de Lowell! N'oubliez pas de lire attentivement l'annonce de W. E. Leinhas. C'est la plus belle occasion qui ne s'est jamais présentée ici d'acheter à si bon marché.

N'oubliez pas lecteurs que c'est votre avantage de ne pas passer devant le Bon Marché sans y entrer. M.F.H.Ethier est toujours là et dans le département des manteaux il vous offrira des occasions incomparables de faire de bons achats. Rendez vous en foule.

Quoi de plus confortable q'une bonne paire de savates pour se reposer les pieds après les fatigues d'une journée de travail. Le Bijou Shoe Store offre cette semaine de bons avantages dans cette ligne. Vous avez l'ipportunité de l'expérience d'un compatriote qui s'y entend dans ce genre de commerce et vous êtes sûrs d'avoir un bon marché.

Les santés les plus délabrées, soit par la débilité générale, l'assiduité au travail, la dispepsie, la pauvreté du sang, etc, trouveront un remède sûr et positif en faisant usage de l'incomparable Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Voyez l'annonce et faites en usage, ces qualités curatives sont garanties infaillible. Il est en vente chez tous les pharmaciens canadiens.

La *New-York Gazette* a publié l'intéressante note suivante: "M. J. S. Bourdon de Lowell Mass, a reçu sa nouvelle voiture de Cunningham & Son. C'est une des plus belles voitures qui puissent être vues. Tout le monde l'a félicité de l'empressement qu'il apporte à satisfaire dignement les besoins de sa clientèle fort nombreuse."

La prudence est la mère de la sureté. Nous voici rendus à la fonte des neiges, qui occasionne toujours des malaises à la santé. Si l'on était bien chaussé, avec de bonnes claques, ce serait là le grand remède aux conséquences funestes qui résultent de se mouiller les pieds. Ceux qui veulent éviter ces maladies sont priés d'aller visiter les magasins de Parthenais Frères qui vendent des chaussures imperméables à grands marchés. Voyez leur annonce en première page. C'est la maison par excellence pour les bas prix.

Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.

### Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mme Pierre Fournier, décédée le 5 mars, à l'âge de 55 ans, No 85, rue East Merrimack.

M. Camille Dubeau, décédé le 5 mars, à l'âge de 46 ans, No 16, rue Adams.

Mme Emma Loranger, décédée à l'Hôpital St-Jean, à l'âge de 26 ans, elle demeurait au No 5, rue Suffolk.

Uldège Lessard, décédé le 8 mars, à l'âge de 1 an 7 mois, au No 31, rue Cushing.

Benj. Leblanc, décédé le 9 mars, à l'âge de 2 mois, au No 63, rue East Merrimack.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

### *CORRESPONDANCE.*

*M. le Redacteur de l'Etoile*

Je vous serais bien obligé si vous aviez la bonté de publier la note suivante.

J'ai lu dans le *Times*; un de nos journaux Américain, à Lowell, que le Cercle Canadien, dont je suis un des membres, avait décidé de célébrer la St. Jean-Baptiste à Woousocket. C'est une fausseté et un renseignement mal fondé.

Je vous prie donc d'informer vos lecteurs que jamais, jusqu'à ce jour, telle décision n'a été prise et que cette célébration à Woonsocket n'a pas même été prise en considération aux récentes assemblées qui ont eu lieu.

Ceux qui ont voulu accuser les membres du Cercle de parti pris et d'entêtement, sont peut-être plus entêtés que l'on croit. Je repousse ces accusations déguisées contre cette société et je demande à celui qui a donné cette information de vouloir agir de meilleure foi à l'avenir. Je vous soumets ceci comme information assurée.

Un membre du Cercle Canadien

## AVIS.

A une assemblée tenue à Lawrence le 7 de Mars courant, il a été résolu de dissoudre la compagnie qui existait sous le nom de "Société de Colonisation Canadienne Française de la Nouvelle-Angleterre" et avis est par le présent donné à cet effet.

Dr Janson Lapalme, Président.
Camille Roussin, Trésorier.
Philéas David.
Misaël Jodoin.
Alfred Bibault.
Napoléon R. Dufresne.
Lewis D. Goodwin,
Par ordre de l'assemblée,
L. D. GOODWIN,
Secrétaire Pro Tem.

Une compagnie, existant sous le nom de "Société de Colonisation de la Nouvelle-Angleterre" dont le but est de s'assurer de la part du gouvernement de la province de Québec, certains terrains situés dans la dite province, dans des buts de colonisation, a été formée à Lawrence, le 7 Mars courant et dont les membres sont les suivants:

Camille Ronssin, commerçant, Lowell,
Philéas David, commerçant, Lowell,
Misaël Jodoin, commerçant, Lowell,
Alfred Bibault, entrepreneur "
Janson Lapalme, médecin, Lawrence.
Lewis D. Goodwin, marchand, "

L. D. GOODWIN,
Sec. Pro-Tem.

Coupe élégante chez Sargent.

### NAISSANCE.

En cette ville le 9 mars courant Madame Elie Delisle, une fille. Parrain et marraine M, et Mme. Edouard Germain.

### DECES.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Hilaire Landry arrivée le onze mars courant. Le défunt était âgé de 49 ans et était membre de l'Union St. Joseph. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Philias Robillard, âgé de 12 ans, fils de Ambroise Robillard décédé à la résidence de son père No 156 Rue Middlesex. Les funérailles ont lieu demain vendredi.

### ON DEMANDE

Une jeune fille canadienne, âgée de 12 à 13 ans, pour faire le ménage. S'adresser à Mme. Congdon. Millinery Parlor, No 1 rue Prescott.

### MERVEILLEUSE DECOUVERTE! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilité générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

## CATASTROPHE HORRIBLE.

UNE MERE PERIT DANS LES FLAMMES AVEC SEPT ENFANTS.

De bonne heure, lundi avant midi, la rumeur se répandit à Montréal qu'une horrible tragédie venait de jeter dans l'émoi la paroisse de Saint Léonard de Port Maurice. On disait qu'une maison venait d'être réduite en cendres et que la famille qui l'occupait avait été ensevelie sous les décombres.

La nouvelle volant de bouche en bouche prenait des proportions considérables et les racontars de toutes sortes allaient leur chemin en créant un malaise pénible.

Hélas! on n'avait rien exagéré: un drame terrible s'était déroulé le matin dans cette paroisse si paisible et les détails en étaient de plus douloureux et des plus effrayants.

Nous les donnons ici à nos lecteurs tels que nous avons pu les trouver dans les journaux.

Vers cinq heures et demie, M. Colleret dit Bourguignon, riche cultivateur de l'endroit après avoir allumé son poêle sortait de sa maison pour aller à la grange soigner ses animaux. Ce travail accompli, il revenait au logis quand il aperçut une fumée noire sortir du toit.

Il courut chercher une échelle pour atteindre au deuxième étage où se trouvaient les chambres de sa femme et de ses enfants. Il réussit à briser une fenêtre, mais les flammes alimentées par le courant d'air créé subitement, l'enveloppèrent de toutes parts et le forcèrent à battre en retraite. Alors, le visage et les mains horriblement brûlés, rendu fou par la douleur cuisante qu'il ressentait, M. Colleret descendit l'échelle et inconscient de tout, les habits en feu, il commença à se rouler dans la neige pour éteindre les flammes qui le torturaient.

Pendant ce temps, l'incendie continuait ses ravages et bientôt il ne restait plus de la belle maison en bois qui faisait la veille la joie de son propriétaire, que la cheminée et deux pans noircis.

Lorsque les voisins arrivèrent sur le lieu du sinistre, ils ne trouvèrent qu'un homme rendu méconnaissable par des brûlures horribles et ne sachant ce qu'il disait. Madame Colleret et ses 7 enfants avaient péri dans les flammes.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

FALL RIVER.

Paul Desmarais, condamné à payer les frais de poursuites intentées contre lui par sa femme pour refus de la soutenir, est sorti de cour pour aller chez lui chercher la somme requise et n'a pas été revu. Un mandat d'arrestation a été lancé contre lui. Félix Desforce, arrêté sous la même accusation que le précédent a été condamné à quatre mois de prison.

M. Hugues A. Bouvier est revenu de l'hôpital général du Mass., à Boston, vendredi de la semaine dernière. Quoique n'étant pas complètement rétabli, il est cependant en très bonne voie de guérison. M. Bouvier se déclare très satisfait de la manière dont on l'a traité durant les quelques mois qu'il a passés dans cette institution.

LAWRENCE.

Nous sommes heureux de voir que le mouvement de naturalisation dans notre ville semble prendre un bon essor vers le progrès.

L'assemblee de lundi était nombreuse, et elle s'est prononcée en faveur de ce mouvement après la parole éloquente et sympathique des orateurs qui étaient spécialement invités pour la circonstance.

M. G. Duprez, président de l'assemblée, et le Dr. Bohemier, comme secrétaire, ont rendu grand service à la population canadienne de notre ville en se prêtant aux charges que l'assemblée leur confiait

Les orateurs étaient M. A. Bonneau de l'ETOILE, M. Aimé Gauthier administrateur du PROGRÈS de Lawrence et M. J. S. Bourdon, tous trois de Lowell.

Le club est régulièrement organisé et je suis sûrs à l'avance que les Canadiens sauront faire leur devoir.

L'assemblée se termina par un vote de remerciments aux orateurs étrangers et l'opinion populaire était celle que M. Frs. Poirier comme président du club saura faire son devoir.

ALMANZOR.

SPRINGFIELD

Le nouveau maître de poste Henry M. Phillips, est entré en fonctions vendredi dernier à 8 hrs. p. m. M. Eugène T. Ballard a été choisi, le lendemain, comme assistant.

Il est fortement question d'élargir et macadamiser la rue Cross ainsi que les Avenues Taylor et Crossett. Le maire Bradford prétend que, loin de causer un dommage aux propriétés, ce sera une augmentation visible de leur valeur. Cette question est entre les mains du comité des chemins. La section de la rue Willow sera réellement embellie par ces changements.

HAVERHILL.

A un concert donné, la semaine dernière, à Manchester, N. H. par les élèves de M. Georg Fresé, professeur de chant, Melle Priscille Lafayette, de Haverhill, spécialement engagée pour la circonstance, y fut fortement applaudie. Les journaux de Manchester font les plus grands éloges de sa voix.

INDIAN ORCHARD.

On annonce qu'on est à faire des arrangements pour exploiter les fabriques d'Indian Orchard, qui sont maintenant la propriété d'un syndicat. Si le projet réussit, le moulin No 1 sera ouvert avant deux mois pour la manufacture de la laine à tricoter et l'on emploiera de 200 à 300 mains.

BIDDEFORD

A la mi carême, les dames de Ste. Anne joueront dans la Salle de l'Hôtel de Ville, "Marie Stuart." Le tout promet d'être un immense succès. La recette est destinée aux bonnes œuvres. Qu'il y ait foule.

La neige! la neige! Enfin il en est tombé un peu dimanche dernier. Aussi on en a profité. Les charroyages ont recommencé et les chevaux trainent de lourdes charges pour satisfaire aux demandes de billots aux moulins à scie.


### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

### Une Merveilleuse Decouverte Gratis

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

**NOTICE.**—Do you wish to become rich and make money without work? If you do, send four one-cent stamps and get the latest secrets. Address: P. O. Box 653, Lowell, Mass.

### Cartes d'Affaires.

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, - - - Lowell, Mass.*
SPECIALITE:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

**FITS** STOPPED FREE
Marvelous success.
Insane Persons Restored
Dr. KLINE'S GREAT
NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Affections, Fits, Epilepsy, etc.
INFALLIBLE if taken as directed. No Fits After first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATIONS FRAUDS.

**Lowell Opera House,**
JOHN F. COSGROVE, Gérant.

CE SOIR, JEUDI,

**Une fois seulement,**

LE PLUS

**Grand Succes.**

**Grande Representation Du Drame Populaire,**

**Corsaire.**

Brillants décors, costumes magnifiques, mise en scène appropriée.

**Grande Representation par 40 Artistes Renommes.**

PRIX: $1.00, 75c., 50c., 35c. et 25c.
Billets à vendre au guichet.

# FEU, = FUMÉE, = EAU.

## BARGAINS! BARGAINS!! BARGAINS!!!

**Pour Vendredi et Samedi.**

**Nous sacrifions la balance de notre stock. Ils s'y trouve des occasions immenses d'acheter a bon marche.**

## Venez tous nous voir.

Ces marchés ne vous seront jamais offerts plus tard. C'est notre intention de vendre quand même. Venez voir la vérité de ce que nous avançons.

☞Rappelez-vous, Vendredi et Samedi, chez

## G. MORRISON,

## Nos. 98, 100, 102,

## Rue Merrimack,

Commis Canadiens: MM J.A. PAQUIN, A.E. TRAVERSY, J. LANDRY, Delles M. PANNETON, VICTORIA BERNIER, MALVINA STONE.

Le public canadien est respectueusement invité de venir nous faire visite.

**$29.87. A CORKER. $29.87.**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes:

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, - - - - - | du prix de - - | 3.50 |
| Deux oreillers, - - - - - | du prix de - - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, - - - - | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, - - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, - - - - - | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, - | du prix de - - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, - - - | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, - - - - - | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Total, - - - - - | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## A. DELISLE,

## Marchand Tailleur et de Hardes Faites,

No. 224 Rue Merrimack.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 8 Mars 1890.

HOMMES.

Asselin, Joseph.
Bertrand, Narcisse.
Brière, John.
Boutiller, A. R.
Bourassa, Theoph.
Blondin, Joseph.
DesRoberts Francis.
Grenier, Jos.
Hubert, Félix.
Langlois, Edmond.
Marchand, Harvey B.
Maynard, John.
Mousseau, Chs.
LeGendre, Hospice,
Mailhot, Alfred.
Noel, Désanges.
Otisse, Adolphe.
Poirier, Elie.
Primeau, J. Bte.
Pellerin, Amédée.
Pelletier, Joram.
Raymond, T. J.
Sénécal, N.
Therrien, Elzéar.
Véria, Jos.

DAMES.

Auger, Corinne.
Goulet, V. C.
Laplante. Mary.
Lebrain, M.
Landry, Clara.
Masson, Dora.
Messier, Rose.
Paquette, Emma.
Rivet, Ella.
Ringuette, Mde. P.


**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
Réparages faits proprement et promptement.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**Jean & Richards,**
**216, Rue Merrimack**
**Cigares fins,**
**Tabacs,**
**Pipes, &c.**
**En Gros.**
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
**EN VENTE PARTOUT.**

### Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. F. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**CENTRAL HOTEL,**
CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.
Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**"L'URBAN HOTEL"**
(F. Barnard Propriétaire)
Vient d'être renouvert et nouvellement garni.
Chambres à prix raisonables. Un assortiment complet de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, aussi toutes espèce de breuvages préparés pour la saison des chaleurs.
☞ *La Bière de Fonces à la mesure.*
Lunch à toute heure.
AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE.

**THE LADIES' FAVORITE.**
**NEVER OUT OF ORDER.**
If you desire to purchase a sewing machine, ask our agent at your place for terms and prices. If you cannot find our agent, write direct to nearest address to you below named.
NEW HOME SEWING MACHINE CO. ORANGE, MASS.
CHICAGO, ILL. — 28 UNION SQUARE, N.Y. — DALLAS, TEX. — ATLANTA, GA. — ST. LOUIS, MO.

**M. J. BROWN, Agt.**
LOWELL, MASS.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 35.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

(*Suite.*)

II

L'homme, rebouclant le ballot qu'il avait ouvert pour en montrer le contenu à sir Hilton, et le remettant sur ses épaules, se prépara à continuer son chemin, prenant lentement vers les communes du château, lorsque lady Trewavas traversa le palonnier et se trouva tout à coup en face de lui. Elle jeta un regard interrogateur sur sir Hilton, qui lut dans ses yeux la question et répondit :

—Ce n'est qu'un colporteur qui vend de la bijouterie fausse, je crois.

Pendant ce temps, l'homme s'éloignait, en boitant très bas, aussi vite qu'il lui était possible ; lady Trewavas le rappela.

—Avez-vous des dés, colporteur ? dit-elle. Je vous en achèterais volontiers une douzaine. J'en ai besoin pour les filles de l'école, ajouta-t-elle en se tournant vers son petit fils.

Sir Hilton, l'esprit préoccupé de son frère, salua sa grand'mère, et se dirigea tout pensif du côté de la bibliothèque. Le colporteur, qui semblait avoir tout à coup perdu toute la loquacité, déposa son ballot sur le gazon et l'ouvrit.

—Etes-vous lady Trewavas? demanda-t-il très vite.

—Oui.

—Il y a quelques jours déjà que je cherche à vous rencontrer. Olive Varcoe vous envoie ce paquet. Je lui ai promis de vous le remettre en mains propres.

Il avait, tout en parlant, ouvert une case intérieure de son ballot et en avait tiré un petit paquet, portant une inscription de l'écriture d'Olive, qu'il tendit à lady Trewavas.

Le paquet à la main et très pâle, lady Trewavas restait silencieuse et étonnée, écoutant avec attention l'accent bref et étranger de l'homme dont la manière de parler avait quelque chose de particulier qui le frappait.

—Vous n'êtes pas un colporteur, dit-elle brusquement.

—Pardonnez-moi, lady. Non, vous avez raison. Je ne suis pas un colporteur, mais un marchand ambulant. Je vends de la soie et des bijoux, des éventails, des dentelles, des plumes, des châles... tout ce que vous pouvez désirer ; ou je prends des bijoux en échange, si Votre Seigneurie...

—A quoi bon employer ce jargon avec moi, dit lady Trewavas sévèrement. Il est évident que vous n'êtes pas ce que vous voulez paraître. Vous êtes un émissaire d'Olive Varcoe. Dans quel but vous envoie-t-elle ici?

—Lady, vous avez deviné la vérité. Je n'essierai pas de vous tromper. Oui, je suis envoyé par votre nièce, mais seulement pour vous remettre ce paquet. Maintenant que j'ai rempli ma commission, je retourne dans mon pays.

Lady Trewavas se sentait embarrassée et indécise ; cependant cela ressemblait tellement à Olive d'envoyer une lettre par cette voie étrange et détournée, qu'elle ne douta pas de l'affirmation du colporteur.

—Je suppose que vous n'ignorez pas, reprit-elle, qu'il serait cruel et dangereux de dire à qui que ce soit où vous avez rencontré cette malheureuse fille. Vous savez sans doute qu'il serait même hasardeux de prononcer son nom ?

—J'ai écouté, mais je n'ai pas dit un seul mot depuis que je suis dans ce pays. Voulez-vous me remettre un mot pour attester que le paquet vous est parvenu ?.

—La reverrai-vous donc bientôt ? demanda vivement lady Trewavas.

—Pas bientôt, mais nous pourrions nous rencontrer de nouveau, et alors je serais bien aise qu'elle sût que j'ai fidèlement exécuté ses ordres.

Lady Trewavas jeta sur l'homme un regard inquiet, puis dit très vite :

—Je vous donnerai une lettre demain, quand j'aurai la celle-ci. Venez la prendre, si vous voulez.

—Je n'ose pas vous promettre de venir demain, lady. Mais ayez la bonté d'envelopper votre réponse dans ce mouchoir, et de la déposer dans le vieil arbre creux dont les branches s'étendent au-dessus du tourniquet à côté de l'église, et je pourrai la faire prendre par une main sûre.

Lady Trewavas prit le mouchoir qu'il lui tendait.

—Je mettrai la lettre dans l'arbre, moi-même, dit-elle tranquillement.

—Merci, madame, répondit le colporteur en saluant très bas, mais sans ôter son chapeau.

Un moment après, il disparaissait derrière les arbres.

Lady Trewavas, quand elle l'eut perdu de vue, rentra au château et ouvrit le paquet en présence de sir Hilton.

Elle en retira deux lettres, l'une adressée à elle-même, l'autre à son petit-fils. Cette dernière ne contenait qu'une liasse de billets de banque ; rien d'autre ; pas une ligne, pas un mot sur la feuille de papier blanc.

—Grand'mère, dit sir Hilton à voix basse, que signifie ceci?

Lady Trewavas, sans répondre, lui mit dans la main l'autre lettre ; il y lut ce qui suit :

"Ma chère tante..., Quoique nous nous soyons quittées dans des circonstances douloureuses, je ne puis m'empêcher de vous donner encore ce nom. Je ne vous dirai pas combien souvent je pense à Trewavas, et combien je suis triste quelquefois. Je vous écris seulement pour vous envoyer l'argent que je vous dois, à vous et à sir Hilton. J'ai vécu sous votre toit dix années... plus de la moitié de ma vie, et, généreusement, vous n'avez rien déduit de ma petite fortune pour toutes les dépenses que je vous ai causées. Je pourrais accepter cette bonté, cette charité de vous ma tante, mais non de sir Hilton Tréwavas. Je renferme dans un autre paquet la somme que je lui dois, et je l'envoie par une main sûre, qui se chargera de me rapporter une lettre de vous, si vous vous souciez assez de moi pour l'écrire. Avant de quitter l'Angleterre j'ai appris, non pas directement par M. Truscott, mais par son intermédiaire, que vous désiriez me constituer une rente de 200 liv. st. Je ne saurais l'accepter. Ne soyez pas blessée de mon refus, ma tante Je vous jure qu'il m'est absolument impossible d'accepter rien de semblable de votre part. Ah! pour cela, au moins, ayez confiance en moi, et ne doutez pas de ma parole! Je n'insisterais pas pour vous rembourser tout ce que je vous ai coûté, si ma présente position ne m'en faisait une loi impérieuse. Si vous pensiez que j'agis par rancune ou par orgueil, vous me jugeriez mal.

"Adieu, ma tante, je ne dois pas vous parler plus longuement de moi. Je me contente de vous dire que je me porte bien et que je suis toujours, du fond du cœur,

"Votre nièce,

"OLIVE VARCOE.

"P. S.—Prenez garde à John. Je crains que sa santé n'exige de grands soins."

—Alors, elle n'est pas mariée! s'écria sir Hilton. Elle signe encore "Varcoe". Est-il possible qu'elle soit tombée si bas!

Le jeune Vigo est-il donc un tel misérable!

—Est-ce à toi de le blâmer, Hilton? Aurais-tu épousé Olive Varcoe?

—Non. Mais je n'aurais pas profité de son crime et de sa faiblesse pour...

—Charles Vigo non plus. Aie meilleure opinion de lui, Hilton, et aussi de ta cousine. Malgré les passions auxquelles elle s'est trop souvent laissée entraîner, Olive a l'honneur d'une reine. Sa lettre n'est pas celle d'une femme qui a perdu toute pudeur. Son crime a été l'entraînement d'un instant de désespoir. Ses qualités n'en restent pas moins les mêmes. Pauvre fille... pauvre fille!

Lady Trewavas sentit les larmes lui venir aux yeux, et, pour les cacher, se baissa et ramassa les billets de banque tombés à terre ; quand elle se releva, elle les mit sur la table devant sir Hilton, mais il les repoussa d'un air sombre.

—Grand'mère, dit-il, pourquoi est-ce la première fois que vous dites une bonne parole sur Olive? Pourquoi avez-vous attendu qu'elle fût une déclassée, une fille perdue, pour reconnaître qu'elle avait quelques vertus? Et que fait-elle maintenant? Si elle n'est pas la femme de Charles Vigo, comment vit-elle? Elle s'est dépouillée de tout ce qu'elle possède pour nous renvoyer cet argent maudit! N'étant pas majeure, étant obligée de se cacher pour échapper à la justice, elle n'a pu certainement se la procurer qu'au prix du plus immense sacrifice.

—Peut-être l'argent n'est-il pas à elle... peut-être est-ce Charles Vigo qui le lui avance.

—Ma mère, Olive n'oserait pas me faire une telle insulte! Il n'y a qu'un instant, vous preniez sa défense, et maintenant vous dites qu'elle peut puiser à son gré dans la bourse de cet homme. Non... je vous le répète, elle ne m'enverrait pas ainsi de l'argent provenant de Charles Vigo.

—Alors, c'est le sien, Hilton, et, comme tu le disais, elle s'est dépouillée pour se le procurer.

Il y eut un moment de silence. Hilton se promenait de long en large dans le salon avec agitation.

—Et comment fait-elle pour vivre? Pouvez-vous me répondre à cela, s'écria-t-il brusquement, puisque sa petite fortune est dissipée? La voilà donc seule au monde, sans amis, sans argent... Et elle est si jeune... et si belle! Malgré ses fautes, malgré son crime, quel est donc le juge, même le plus sévère, qui n'éprouverait pas de pitié pour elle en la voyant faible, abandonnée et sans abri?...

—Et repentante, interrompit lady Trewavas. Ah! Hilton, si sa punition est sévère, si ses maux et ses souffrances sont horribles, son crime l'était aussi. Espérons que son repentir pourra un jour le lui faire pardonner.

—Je n'ai pas vu de repentir en elle, dit sir Hilton rêveur ; je lui ai vu de la douleur, quoique cependant elle la supporta avec une sorte de courage ; mais je n'ai rien vu qui ressemblât à de la honte ou à du remords. Ah! sa nature étrange n'est pas facile à approfondir. Olive, sans verser une larme, souffre peut-être davantage que ceux qui se lamentent et qui pleurent. Ce n'est pas à son crime que je pensais, mais à sa vie dans l'avenir. Les hommes les plus énergiques, les plus forts ne sortent pas toujours vainqueurs de cette bataille qu'elle va livrer. Comment n'y succomberait-elle pas? Qui la fera vivre? Sans recommandations, sans amis, obligée de se cacher sous un faux nom, comment lui sera-t-il possible de gagner son pain par des moyens honorables? A moins que nous ne la secourions, elle mourra, ou tombera victime de sa position et de la scélératesse des hommes!

—Par quel moyen la secourir, puisqu'elle refuse notre argent, et que nous ne savons même pas où le lui faire parvenir?

—Par l'entremise de son messager. Rendons-lui cette somme, et envoyons-lui en même temps l'acte par lequel vous lui constituez une rente de deux cents livres.

—Tu peux essayer, si tu veux, mais je suis convaincue que ce sera en pure perte. Cependant l'homme m'a indiqué comment je dois lui remettre une lettre. Je n'ai qu'à l'envelopper de ce mouchoir, et la cacher dans l'arbre creux près de la barrière à côté de l'église... Mais sera-t-il prudent de laisser de l'argent-là?

—Oui, si je surveille l'endroit, jusqu'à ce que l'homme vienne y chercher sa réponse.

Lady Trewvas garda un moment le silence. Son visage avait une expression de profonde inquiétude.

—L'homme n'est pas un colporteur. Hilton, dit-elle enfin, et je m'en défie. Je préferais que tu n'eus pas de rapports avec lui.

—Je saurai me défendre, s'il m'attaque, j'imagine, répondit sir Hilton négligemment.

—Ce n'est pas ce que je voulais dire. La vérité est qu'il serait mieux que tu ne vis aucun des messagers d'Olive. Si cela s'apprenait, le monde dirait que nous sommes complices de son crime et de sa fuite, et que nous savons où elle se cache... En un mot tout le bruit de cette affaire recommencerait de plus belle.

—Et avez-vous donc souci? Pour ma part, je commence à croire,..

Il n'acheva pas et, se levant vivement, se mit de nouveau à se promener de long en large dans le salon.

—Je réfléchis aussi, Hilton, s'empressa de dire lady Trewavas que depuis qu'elle s'est mise sous la protection du jeune Vigo, nous avons à peine le droit de nous mêler de ses affaires.

—Nous en avons plus le droit que lui! s'écria sir Hilton avec emportement. Quant au monde, que pensera-t-il donc de la rente que vous voulez lui constituer? Ne dira-t-il pas qu'elle est le prix que j'ai mis à son crime.

—Oui il le dira certainement, et par conséquent Olive à raison de refuser, Hilton. Elle ne peut rien accepter de nous ; elle ne le fera jamais... elle ne le pourra jamais, la chose est impossible.

—Je le sais, répondit le jeune homme en cessant de marcher, et je commence à comprendre enfin le motif de son refus. Elle veut épargner l'orgueil de notre famille. Errante, exilée, elle souffrira en silence, sans permettre à un Trewavas de la secourir, même secrètement... Elle supportera la misère, la honte, la faim, elle supportera tout, plutôt que de permettre que notre nom soit accouplé au sien.

—Elle a raison, Hilton, il y a une sorte de noblesse dans sa conduite. Coupable comme elle l'est, elle nous sait innocents, et elle ne veut pas que l'horreur de son crime rejaillisse sur nous.

—Mais, enfin! si cela m'est indifférent, si j'aime mieux souffrir les soupçons et le mépris du monde, que de laisser Olive Varcoe mourir de faim ou tomber dans la fange? Oh! dites-moi, dites-moi ce que je puis faire pour forcer cette malheureuse fille à accepter quelque chose de nous?

—Sa soudaine véhémence, son désespoir souprirent lady Trewavas.

—Renvoyons lui son argent par son émissaire, dit-elle, je ne vois que ce moyen. Nous ne pouvons rien de plus. Elle s'est mise entre les mains de Charles Vigo. C'est à lui que nous devons laisser le soin de son avenir.

—Mais c'est là justement ce que je ne veux pas! s'écria sir Hilton d'une voix frémissante. Pourquoi accepterait-elle plutôt l'argent de Charles Vigo que le mien?

—Parce que Charles Vigo est tout à fait étranger à son crime, et qu'il n'en est pas de même de nous. Eléonore Maristowe n'était pas sa fiancée.

Sir Hilton se rassit et se cacha la tête dans les mains.

—Que cet homme est heureux! murmura-t-il ! Que je l'envie!

Lady Trewavas comprit alors qu'au plus profond du coeur de Hilton couvait un amour passionné et terrible, contre lequel son orgueil avait lutté depuis des années et qui enfin renversait toutes les barrières, même celle du déshonneur et du crime! Elle vit qu'il maudissait presque tous les obstacles que lui-même avait élevés pour se soustraire à cette implacable passion, et qu'il enviait la générosité étourdie et folle du jeune Vigo.

—Charles a agi bien cruellement envers son père et sa famille, s'empressa-t-elle de dire. Si toi ou John aviez ainsi sacrifié votre nom et le mien par amour pour une misérable fille, j'en serais morte de chagrin et de honte.

—Ne craignez rien, grand'mère John et moi nous ne déshonorons jamais le nom de Trewavas.

—Qu'est-ce que tu dis de moi? demanda une voix traînante. Le déshonneur! Non. Je mourrais plutôt que de vous déshonorer,

—Mon cher John, comme tu t'es glissé doucement dans le salon! dit lady Trewavas. Je ne t'ai pas entendu.

—Je ne suis là que depuis une minute. Qu'est-ce que c'est que cela? Une lettre d'Olive. Laissez moi la lire.

Il la parcourut rapidement, avec une excitation qui ne lui était pas habituelle ; puis il la posa sur la table d'une main tremblante.

Comment vous est-elle parvenue? dit-il très vite.

Une frayeur instinctive retint l'explication sur les lèvres de lady Trewavas.

Un homme, envoyé par Olive, l'a apportée, répondit-elle d'un ton évasif.

—Il faut être prudent, très prudent, fit John d'un air effrayé. Si sir Anthony Roskelly en était instruit, il trouverait quelque prétexte pour arrêter l'homme. Je ferais bien de voir cet émissaire d'O live et de le mettre sur ses gardes. puis-je le trouver.

—Je ne ne saurais te le dire ; mais, crois moi, John, il serait de la plus grande imprudence d'avoir aucune communication avec lui. Laisse-le se garder lui-même

—Toujours les mêmes conseils égoïstes!... Alors, il faut que nous abandonnions cette malheureuse, parce que sa honte pourrait rejaillir sur nous! Ah! ne ferai-je donc jamais rien pour Olive je vous le demande.

Cette soudaine explosion de colère sembla pétrifier lady Trewavas et sir Hilton.

—C'est à moi. continua John sans leur laisser le temps de répondre, c'était à moi et non à Charles Vigo de la sauver, vous dis-je! Oh! J'étais faible, malade, misérable et fou, autrement j'aurais bien trouvé dans mon pauvre coeur le courage d'un homme ; j'aurais eu la force de me lever et défendre contre tous cette malheureuse enfant. Hilton, pourquoi ne m'as tu pas arraché de mon lit, pourquoi ne m'as-tu pas chassé de ma chambre comme un chien; Ah! pourquoi avoir eu pitié de ma lâcheté, de mes larmes et de mes terreurs! John s'arrêta. Sa fureur, qui avait tenu silencieux sa grand'mère et son frère, se calma tout à coup, et sa voix devint tremblante comme celle d'une femme en pleurs. Chose étrange, lady Trewavas n'éprouvait pas de pitié pour lui, elle ne l'avait jamais beaucoup aimé, et lui répondit d'un ton quelque peu amer :

—Je vais écrire quelques mots à Olive, avec circonspection, cela va sans dire, et je placerai la lettre et l'argent à l'endroit que l'homme m'a indiqué. Si tu persistes dans ton intention de le surveiller, j'espère, Hilton que tu ne lui parleras pas. Tu me le promets, n'est-ce pas.

—Je n'ai aucunement l'intention de lui parler, répondit sir Hilton.

Il en aurait dit davantage ; mais comme sa grand'mère passait devant lui pour quitter le salon, il fut frappé des traces profondes qu'avaient laissées sur elle ces tristes événements. Il remarqua combien elle avait vieilli, combien sa taille autrefois si majestueuse s'était courbée, combien sa démarche si ferme était devenue hésitante et pénible, et il prit le sage parti de parler moins d'Olive Varcoe qu'il ne l'avait fait jusque-là.

Le soir, à dix heures, lady Trewavas plaça elle-même le paquet dans l'arbre creux, et rentra lentement au château, par le clair de lune, laissant sir Hilton appuyé contre un des arcs-boutants de la vieille église, et complètement caché par l'ombre qu'elle projetait.

Les heures s'écoulèrent sans qu'aucun bruit humain troubla le silence de la nuit, sans qu'aucune ombre se glissa dans le paisible cimetière de l'église.

A une heure du matin, la lune disparut à l'horizon, mais la nuit était claire, et la lueur des étoiles permettait de distinguer encore la vieille barrière de l'arbre creux. Une autre heure se passa encore, et sir Hilton, ennuyé d'attendre, perdant espoir et patience, se levait pour partir, quand il entendit très distinctement les feuilles de l'arbre s'agiter ; un instant après passait devant lui, rapide comme une flèche, quelque chose d'indistinct et d'obscur, qu'il entrevit à peine. Au même moment, la lueur d'un coup de pistolet éclaira dans l'obscurité la figure blême et épouvantée de John.

—C'est M. Eslick qui a fait feu, dit John ; as-tu vu le chien... Bolster? Le croiras-tu, maintenant, que j'ai vu Charles Vigo? Hilton, je te jure que je l'ai vu chaque jour depuis le départ d'Olive.

Bouleversé de la rapidité de tous ces incidents, sir Hilton écoutait John, presque sans comprendre, lorsqu'à son profond étonnement, il aperçut près de lui le visage séraphique de M. Eslick.

—Jamais je ne parviendrai à toucher cet animal-là, s'écria le surintendant. Il a filé sain et sauf avec son butin. Autant essayer de poursuivre un fantôme que de prendre Bolster.

—Le chien de Charles Vigo! —Lui-même, et le meilleur *retriever* de toute l'Angleterre.

—Ainsi, c'est Bolster qui a emporté le paquet?

—Adressé à miss Varcoe ; oui, sir Hilton, c'est cet animal, d'une perspicacité merveilleuse, qui porte la lettre à son adresse. Il n'y a plus aucun doute maintenant que son maître et sa maîtresse ne se cachent dans les environs.

Sir Hilton ne put réprimer un mouvement d'impatience et de colère.

—Pourquoi êtes-vous ici, monsieur? demanda-t-il brutalement.

—J'y suis pour exécuter les ordres que j'ai reçus, sir Hilton. Sir Anthony Roskelly et les autres magistrats du comté sont décidés à arrêter miss Varcoe. Ils m'ont chargé de toute cette affaire, et j'entends la mener à bonne fin. Découvrir la retraite de M. Charles Vigo, ce sera mettre la main sur miss Olive ; par conséquent, étant averti que je pourrais entendre parler de ce gentleman, ou le voir cette nuit, ici même, je suis venu et me suis placé en embuscade encore plus près du vieil arbre que vous, sir Hilton.

—Quel est le misérable, le traître, l'espion à Trewavas qui vous instruit de ce qui se passe chez moi? s'écria sir Hilton.

Il y avait dans sa voix et dans son regard une telle colère, que le souriant M. Eslick se recula vivement de deux pas.

—Je ne suis pas libre de vous nommer celui qui me renseigne, sir Hilton, dit-il. Je vous prie donc de m'excuser de ne pas vous satisfaire.

—Viens Hilton, dit John inquiet.

Sir Hilton, convaincu sans doute de l'inutilité d'une plus longue discussion, suivit son frère, sans daigner adresser une parole de plus et même un salut au surintendant. John, cependant, souleva légèrement son chapeau, en passant, quoiqu'il détournat la tête.

—Je ne comprends absolument rien à tout cela, reprit sir Hilton à voix basse, quand ils furent hors de vue ; explique-toi, John, si tu peux.

—Eslick est un coquin, un misérable lâche, un espion de sir Anthony. Hilton, cet homme-là a jugé de nous chasser du pays. Il nous accusera de ce crime, s'il le faut.

—Tu rêves, John. Qu'avons-nous de commun avec le crime de cette malheureuse?... et qu'a donc fait cet idiot de Charles Vigo, s'il ne l'a pas mise en lieu sûr?

—Qui peut dire ce que fait Charles Vigo! Il n'a pas quitté l'Angleterre, j'en suis certain.

—Alors, j'espère que son chien lui aura rapporté cet argent maudit, grommela sir Hilton entre ses dents. Maintenant, John, raconte-moi comment tout cela est arrivé.

—Je crains que ce ne soit en partie de ma faute. Je me suis plaint, l'autre jour, à la petite station de police du village, de cet homme qui toujours me suit. Cela a dû éveiller les soupçons. Les agents ont probablement épié le colporteur et l'ont vu parler à lady Trewavas dans le parc.

—Et Eslick l'a fait espionner aussi, je présume. Il savait qu'elle avait placé le paquet dans l'arbre creux, et il s'est mis alors en embuscade ici. Quel malheur que je ne m'en sois pas douté! Je lui aurais envoyé quelque chose dont il se serait souvenu.

—C'aurait été bien inutile, Hilton. Sir Anthony aurait employé un autre espion, voilà tout. De tous côtés, nous sommes traqués, et nous serons un jour tellement acculés, que force nous sera de demander grâce. Ah! j'en suis excédé!

—Laisse-le donc faire! Il finira bien par s'apercevoir que nous ne savons rien d'Olive... Faut-il que tu sois niais de t'être plaint à M. Eslick de l'espion auquel il a justement donné l'ordre de te suivre.

John ne répondit pas d'abord ; puis, après quelques instants d'hésitation, il dit de cette voix calme et douce qui lui était habituelle :

—Tu me répéteras que je suis fou, Hilton ; mais ce n'est pas un agent d'Eslick qui me suit... C'est Charles Vigo. C'est lui, te dis-je! je le vois partout où je vais.

—Je ne te dirai pas que tu es fou, John ; puisque Bolster est dans le pays, peut-être son maître y est-il aussi. Je te dirai seulement que c'est folie de ta part de supposer que Charles Vigo se donne la peine de te suivre ; et si tu as exprimé cette opinion devant Eslick, je ne m'étonne pas qu'il ait été ici ce soir. Peut-être espérait-il y voir paraître Charles Vigo, et voulait-il le suivre, sachant bien que c'était le plus sûr moyen de découvrir la retraite d'Olive.

—Je suis fâché d'avoir parlé. Je n'avais pas cru mal faire, dit John avec douceur.

—Dépêche-toi toujours d'Eslick, à l'avenir, John. Je ne pense pas que pour cette fois ton étourderie ait de fâcheuses conséquences. Charles Vigo a été assez fin pour ne pas venir chercher lui-même la lettre, et son émissaire, le colporteur, assez habile pour ne pas risquer de tomber dans le piège. Bolster a échappé à Eslick, de sorte que notre ami à la mine souriante n'a pas gagné grand chose en se dérangeant cette nuit.

[A CONTINUER.]

## LES SURPRISES DU TELEPHONE.

Un souscripteur veut parler à son médecin par téléphone.

Souscripteur. — Docteur, ma pauvre femme se plaint de douleurs dans le dos et elle est sujette aux nausées.

Docteur.— C'est la malaria.

Souscripteur. — Qu'est-ce qu'il y a de mieux à faire ?

A ce moment, l'employé au bureau central, change par erreur la connection et le pauvre mari, en réponse à sa demande, reçoit l'avis suivant d'un ingénieur qui répondait à un meunier sur la manière de faire marcher la machine de son moulin.

L'ingénieur.—Je crois que l'intérieur est plein d'épaisses écorchures. Laissez-là froidir le soir, et le matin, avant de la faire partir, prenez un marteau et bombez-là comme il faut, après quoi prenez la pompe du jardin et, avec une forte pression d'eau, arrosez les parties affectées.

A sa grande surprise, le docteur n'a jamais eu depuis de nouvelles de son client.


Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**roguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

(Magasin de Cutting & Bradt.)

**Nouveaux Gilets de Printemps,**

—LISEZ—

**$2.95, Valeur $5.00 chaque**

Nous commençons notre commerce de printemps par offrir au public un magnifique assortiment de Gilets en Jersey faits avec poches à coutures ouvertes et la bordure du bas en braid, au bas prix de **$2.95** chaque.

*Ces Gilets valent $5.00.*

☞ **Venez tout de suite les voir.**

Nous avons encore en mains un grand nombre de bons marchés dans les Manteaux d'hiver qu'il nous faut vendre pour donner de la place à nos marchandises de printemps qui arrivent tous les jours.

Sacques en Peluche, Mantes et Collerettes à moitié prix.

Newmarkets en Drap, pour $3.00, $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, valant de $10.00 à $15.00 chaque.

50 Manteaux d'enfants depuis 25c. jusqu'à $6.00.

Nous offrons en effet nos Manteaux d'hiver aux prix qui conviennent à toutes les bourses. Venez vous en choisir un immédiatement, car vous n'aurez jamais une si belle occasion.

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

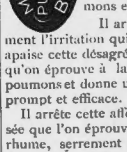
Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS :

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.

**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avons en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bières et Cercueils peints.

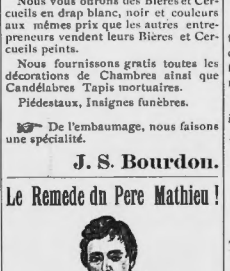
Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu !**




**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

**PUTNAM & SON.**

**Ou est mon Chapeau ??**

Il n'y a pas un seul homme dans Lowell qui ne peut trouver son (nouveau) chapeau chez nous, s'il le veut ; et après examen chacun d'eux le trouvera s'il examine nos prix avant d'acheter ailleurs. Il sauvera le profit du commis voyageur où que nous achetons directement des manufacturiers. Nous avons reçu nos Chapeaux durs samedi dernier avec un lot dans les modes assorties. Tous sont beaux. La mode est unie plus qu'à la dernière saison, la calotte est plus petite et le rebord moins roulé. Parmi lesquels sont :

**3 Formes de Chapeaux durs, en Feutre, a 75c. chaque.**

**3 Formes de Chapeaux durs, en Feutre, a $1.00 chaque.**

**3 Formes de Chapeaux durs, en Feutre, a $1.45 chaque.**

Ces Chapeaux sont nouveaux, bien faits et bien finis.

Le nouveau Chapeau mou (The Alpine), brun et noir, se vend chez nous pour **$1.75.** Rien pour l'égaler dans la ville à ce prix, et vous le direz à première vue.

Nous avons aussi les Chapeaux élégants, pour Garçons. Nous avons toutes les nouvelles modes du printemps, dans toutes les nuances et dans tout ce que la mode apporte de jour en jour.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**38 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

[Agrès pour Gaz, Lampes, etc.]

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH.*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

N. Burbank
City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 20 MARS, 1890. Soyons Distingues. No. 181

Les Dames de Lowell,
Pour $2 00 trouveront pour $2.00
Les plus belles CHAUSSURES de la ville, en Kid très mou, ayant 15 boutons et talons hauts, chez
PARTHENAIS FRERES.
—DEMANDEZ—
LA "CANADIENNE,"
Et vous trouverez une Chaussure de $3.00 pour $2.00.
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

Rubifoam
POUR LES DENTS
Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Rasoir complet de première qualité pour $2.00.

Dr. J. Bon Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES,
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Pardessus, et Robes d'une seule teinte et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes de Chevalier de la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepte les mercredis.

S. BARTLETT,
Manufacturer et Marchand de
Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
N. B. Bière en barils et aussi barils fournie au désir des familles.

Hotel St. James,
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Depot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la boisson à la mesure.
DEAN S. JONES. - Propriétaire.

Dr. G. C. BATES.
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis. Assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 et 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

J. E. COMART & CIE,
HARNAIS
De toutes descriptions constamment en main ou faits sur commande. Couvertures pour voitures, Robes.
No. 134 Rue Centrale, Lowell.

SAM'L DUMOULIN,
Regleur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

E. A. & A. T. SMITH,
Paysage dug ot oublie
Pour Tranchée, Allées de jardins, Planchers de magasins et de toutes espèces de cours.
MARCHANDS de GOUDRONS et de POIX
Tous ordres promptement exécutés. On peut laisser les ordres chez Fielding & Bartlett, 128 rue Centrale. — Residence, Service Branch.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
123 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Zephirin Loranger,
Seul Tailleur Canadien,
DRAPEAU.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## POUR RIRE.

Définition d'un vieux garçon par une jeune fille spirituelle : — "Etre bizarre qui est le commencement de la fin du monde."

* * *

Un homme sans femme est comme un cheval sans bride.

Ce dernier proverbe est fait pour plaire aux jeunes filles à marier.

* * *

—Dis-donc, Bachu, iras-tu à Chicago voir l'Exposition des bêtes?

—Oui.

—Alors tu m'y verras!

* * *

Père et fils.

—As-tu bientôt fini de me tirer des carottes?

—Qui! papa, j'ai tellement envie d'être décoré du mérite agricole!

* * *

Le comble de la pitié!

Vouloir consoler un saule..pleureur.

Le comble de la méchanceté pour un croque-mort!

Vouloir enterrer la mer....Morte.

* * *

Un rassemblement s'était formé, vers minuit, dans Broadway.

Guibollard s'approche et demande ce qui se passe.

—C'est un monsieur,lui répondon, qui vient d'être frappé d'une attaque d'appoplexie.

Guibollard s'éloigne en murmurant:

—Toujours des attaques nocturnes!

* * *

Une toute jeune fille se présente chez Mme X.

— Mais vous êtes bien petite pour être bonne d'enfant?

—Oh! ça ne fait rien,madame! l'bebé se s'fera moins de mal quand je le laisserai tomber!

* * *

X... dine dans un restaurant, à côté d'un énorme monsieur qui vient d'allumer un cigare, et dont la fumée forme dans la salle comme un épais nuage.

—Pardon, monsieur, fait X.poliment, cela ne vous dérange pas que je mange pendant que vous fumez?

* * *

On s'étonne devant Guibollard que les Américains aient adopté l'étrange système de l'exécution électrique:

—Celu doit venir, dit le bon idiot, de ce qu'ils ont trouvé que leurs condamnés à mort ne valaient même plus la corde pour les pendre!

* * *

A la correctionnelle : on amène un individu convaincu d'indélicatesses nombreuses.

Le président. — Accusé, quel est votre nom?

L'accusé. — Mon président, si c'était un effet de votre bonté, je désirerais garder l'incognito.

* * *

Un docteur se présente chez une dame, cruellement travaillée de la goutte. Il l'assure qu'il a un remède infaillible pour sa guérison, et qu'il est charmé de trouver une occasion de lui prouver son zèle.

" Comment êtes-vous venu en cette ville? lui dit la malade. — Madame, pédestre.— En ce cas, sortez d'ici, si vous possédiez le remède que vous dites, il y aurait longtemps qu'au lieu d'aller à pieds, vous iriez en carosse à six chevaux.

* * *

Dimanche dernier, un garçon de cette ville alla passer la soirée chez une de nos aimables canadiennes. Lorsque l'heure de se retirer arriva, le jeune homme souhaita le bonsoir aux gens de la maison, et se dirigea vers la porte. La jeune fille prit la lampe pour l'éclairer dans l'escalier du corridor. Le jeune homme se retourna galamment et dit :

—Ce n'est pas la peine, mademoiselle, j'ai la tête si rouge qu'elle me donnera suffisamment de lumière pour me conduire.

Est-ce l'*Esprit-Sain* qui a guidé cette réponse?

[Trade Mark.]
En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.
Prix, 25 Cents.
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell. Mass.

$100.00 DE Recompense
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

J. J. CLUIN,
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos Bijoux.
On y fait une spécialité de
Gravures sur Metal.
Tous les objets sont de première qualité.
M. Elz. Lamoureux,
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
Joncs de Mariage
—ET—
D'Engagement.
Allez au No.
54, Rue Centrale,
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER.

Achetez!
Achetez!
Achetez!
NOS MEILLEURS
THÉS
—ET—
CAFÉS
Et assurez-vous de bons marchés.
Nous offrons
Des articles Superieurs pour l'usage des familles.
Si vous ne faites pas encore affaire avec nous, étudiez vos intérêts et vous suivrez la foule.
Nos marchandises surpassent tout ce que vous puissiez voir dans la ville en faits de
THÉS et CAFÉS
C'est pour votre bien que nous faisons de tels offres.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

GRANDE vente d'ENVELOPPES
Nous venons d'acheter un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paquet.
Blue Line White, No 5, à 10c. le paquet.
Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
H. C. Church & Fils,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

## LECTURES AU FOYER.

### LA JALOUSE.

La victoria file grand trot sur la route ; cheval de sang, cocher correct, harnais brillant donnent une impression de luxe de bon aloi. de maison bien tenue.

La jeune femme se laisse aller au courant de rêverie d'un marche rapide. Toilette claire de journée de soleil ; sous une transparente broderie d'étamine,elle semble une nymphe des eaux prises aux mailles d'un filet.

Près d'elle, son petit Robert, coquet garçonnet, quatre ans et longs cheveux en boucles, remue sans cesse, dans l'agitation de sautillante vie d'oiseau, et il parle autant qu'il remue, tourmente sa mère pour qu'elle réponde.

C'est-y demain que tu iras à Paris? Dis maman, c'est-y demain? Maman, maman, dis?

— Distraite, mais impatiente, avec une caresse elle répond :

—Oui chéri, demain. Mais se représentant : Non, non. Je ne sais, surtout ne vas pas dire à papa! C'est une surprise...

D'une nouvelle caresse, d'un baiser sur le joli front levé, elle fixe sa recommandation. Le petit la regarde, sérieux une seconde, sans plus rien dire. Les enfants ont de ces silences pendant lesquelles ils sondent la vérité de nos paroles.

Tout de suite, elle est retombée à sa rêverie. Quinze jours avant l'arrivée au château, la reprise de possession, la joie de retrouver la pelouses, le parc, les charmilles longeant les pièces d'eau, coin de nature depuis longtemps connus, depuis longtemps aimés, verdoyant décor de sa vie de jeune fille, maintenant témoins de son bonheur de femme, de son bonheur de mère. Aussi les visites, Robert partout la suivait, au poulailler, aux étables, à la laiterie, même aux greniers. " Quand j'étais petite, quand j'avais ton âge." Et son enfance évoquée lui apparaissait, recommençante et dédoublée dans celle de son fils.

Oui, ce fut charmant, toute une semaine ; mais que vite elles se sont émoussées les premières et douces sensations du retour aux champs! Maintenant vient la détresse d'être seule, sans mari depuis le matin jusqu'au soir, comme une demi-veuve. Sur cette mélancolie flotte un léger nuage d'inquiétude. Que fait-il, tout le jour? Sans doute, les affaires, la maison de banque, les rendez-vous. Mais les mauvais exemples, les entraînements! Ne faut-il pas toujours trembler avec la fidélité fragile des hommes!

Elle l'aime, son mari, se sait aimée, et, pourtant, depuis que lui est venue cette pensée qu'il la pourrait tromper si facilement, sans qu'elle le sache! c'est une obsession, une torture, une nerveuse angoisse. Pour s'en guérir, elle a décidé qu'elle irait un jour, demain, le surprendre à Paris.

La victoria vient d'entrer dans la cour de la gare. Le cheval, tête dressée, pointe les oreilles vers le bruit de vapeur et le sifflet du train.

Petit Robert, debout sur la banquette, crie, bat les mains, joyeux d'avoir reconnu papa qui lui fait signe par une portière. Et le voilà, papa, le premier des voyageurs qui sortent. Un homme grand,replet, figure ouverte, souriante, encadrée de favoris blonds. L'air bon enfant. Prestement, il grimpe, serre la main de sa femme, embrasse son fils. Il a pris le garçonnet sur ses genoux, et c'est charmant, ce groupe de trois que la voiture emporte, c'est comme une vision, un météore de vie heureuse qui passe dans la richesse estivale des moissons mûres, des roses sainfoins, des vertes végétations, des plaines bordant la route.

D'abord des questions : Qu'a-t-il fait ce matin? Où a-t-il déjeuné? Après, où est-il allé? Il raconte par le menu sa journée, tous le détail des courses,des rendez-vous, en regardant la chère questionneuse avec un sourire très bon, très affectueux, mais un peu railleur, car il devine aux interragations la jalousie latente qui n'ose s'exprimer.

Il a pris sa main, tendrement il la serre :

—C'est bon de rentrer chez soi, de se retrouver ensemble. C'est si long, hein? ces journées sans se voir!

Doucement émue, elle répond :

—Oh! oui, c'est long!

Mais, à ce moment la voiture fait envoler une pie, et la vue de l'oiseau blanc et noir, son cri discordant évoquent en elle l'important souvenir d'un dicton de campagne : " Une pie, tant pis! "

Le soir, après le dîner, monsieur, comme tous les soirs, est allé fumer sur un banc, dans le jardin. Beau soir d'été,l'air est tiède, Robert a permission de rester dehors une demi-heure avant de s'aller coucher, mais,au lieu de jouer il vient à son père, grimpe sur ses genoux. Ils bavardent ensemble comme deux hommes, comme deux bons compagnons, bavardage discret, confidentiel,coupé parfois par de grands éclats de rire. Maman, s'approche, on se tait. Elle donne le signal de rentrer et Robert les embrasse d'une même tendresse tous deux.

Le mari s'est levé, il offie son bras, et ils vont d'un pas lent de reposante promenade, sous l'ombre épaisse de longues charmilles. Un assez long silence, chacun semblant recueillir en soi les impressions douces du la nuit. Puis, comme tantôt, madame interroge ; mais ce n'est plus : " Qu'as-tu fait aujourd'hui? " c'est : " Que feras-tu demain? "

Certes, elle ne se trompe pas en trouvant qu'il répond avec hésitation. Il y a dans ses paroles un embarras qui n'est pas ordinaire. Oh! ses pressentiments! Ses fins sourcils se rapprochent, sa décision est prise. Elle ira, oui, dès demain, à Paris!

Lui, cependant, à son tour :

—Et toi, demain, que feras-tu? N'est-ce pas comme s'il venait de lire dans son âme? Elle ne peut se défendre de rougir légèrement.

—Mais rien. Comme aujourd'hui, comme tous les jours.

Ils se taisent et la promenade s'abrège. Entre eux a passé le froid d'un soupçon réciproque.

Le matin, dans la chambre, persiennes closes, rideaux fermés, de jolis rideaux à feuillages bleus sur fond rose, monsieur, déjà levé, est habillé, prêt au départ ; sur la pointe du pied, il s'approche du lit, se penche et, avec un effleurant baiser, souffle un adieu à l'oreille de la belle endormie.

Presque inconsciente, comme pâmée de langueur et de sommeil, elle murmure :

—Tu pars, si tôt?

—Oui. Un rendez-vous ce matin, affaire urgente. Adieu, ma chérie. Dehors il fait grand jour, les oiseaux chantent depuis longtemps, le soleil est déjà haut sur l'horizon. En route pour la gare! D'un pas vite et leste, le voilà parti.

C'est si bon, la marche matinale, le long des prés verts, des champs de blé dont les épis s'inclinent, lourds de rosée. Il respire largement, heureux de vivre. Sur sa physionomie, aucune tristesse, aucun regret de s'éloigner du nid conjugal. De temps en temps, au contraire, un petit rire vainqueur, un chantonnement à mi-voix : "Affaire urgente, urgente, très urgente." Pauvre petite femme!

Dans le compartiment de première classe où il monte, il est seul. Il s'installe à l'aise, allume un cigare. Une heure de trajet. Il aurait le temps de réfléchir, de renoncer aux projets inavoués qui sont le secret de sa pensée. Mais c'est si sans cœur, les hommes! si faibles ils sont contre les tentations coupables!

Au débarqué vite une voiture. "Cocher, à l'heure!" D'abord, chez un grand marchand de comestibles, où il fait emplette de gourmandises de choix ; de là, chez une fleuriste, où il achète quantité de fleurs diverses ainsi qu'un délicieux petit bouquet de toutes petites roses thé.

—Cocher, 31, Boulevard Malesherbes, et vivement!

Quoi! chez lui? Oui, chez lui, au domicile conjugal. C'est là que, sans remords apparents, le sourire aux lèvres mais d'un air de mystère, il introduit paquets et bouquets de contrebande. Avec un soin, lui-même dispose, sur la grande table de la salle à manger, un couvert d'amoureux, les deux chaises rapprochées, côte à côte, le plus près l'un de l'autre. Les fleurs ornent la table, embaumant la salle de gisants parfums, et, à la place de l'attendue, le bouquet de roses thé délicatement posé en travers de la serviette blanche. Tout est parfait. Content de son œuvre, le scélérat, il la comtemple un instant et se frotte les mains de satisfaction.

Puis, il tire sa montre : "Dix heures. Elle ne viendra que dans une heure. J'ai le temps de courir à mon rendez-vous avec *Rose!*"

***

Si pourtant sa femme voyait cela! Si elle le voyait, ce couvert accusateur! Et elle le verra : la destinée veut qu'il en soit ainsi.

La porte s'ouvre. C'est elle qui entre. Elle est venue à Paris pour le surprendre. Elle ne pouvait mieux choisir son jour!

Oh! le coup au cœur, en apercevant ces préparatifs, ces fleurs. C'est donc vrai! ses pressentiments! Dans le désordre de ses pensées, vaguement passe le souvenir de la pie. Les bras pendant, elle reste atterrée. Que faire? Quelle vengeance?

L'envie lui vient de briser ces porcelaines, ces cristaux, de jeter à la rue ces fleurs, et ce bouquet, ce bouquet de roses, cet outrageant bouquet, le lacérer, l'anéantir, le fouler aux pieds.

Une reflexion l'arrête : Il va venir. Il les faut surprendre dans leur infamie. Elle jettera son mépris à la face du parjure et l'autre... oh! l'autre!

Un bruit à la porte. Le cœur battant, affolée, elle se jette au salon et n'a que le temps de baisser une tenture.

C'est lui, mais il est seul. Il s'essuie le front, il s'est hâté. Il murmure même, à demi-voix : "J'avais peur d'être en retard, elle n'est pas encore là..." Avec l'aisance d'un homme qui ne se sait pas épié, il tire un objet de sa poche. C'est un écrin. Il le dépose près du bouquet.

Comme elle déteste, en ce moment ce mari menteur! Debout devant la fenêtre, il guette l'arrivée de sa complice.

—Elle devrait être ici. Si elle allait ne pas venir. Petit Robert n'a pourtant dit...

A-t-elle bien entendu? Robert, leur fils, leur petit Robert! Ce cher nom jette une lueur dans son esprit troublé. Lui, cependant, continue, d'un ton désappointé :

—Elle aurait été si surprise en voulant me surprendre!

Plus de doute. L'attendue c'était elle. Les roses, l'écrin, c'est pour elle! Un éclat de rire nerveux fait se retourner le mari et, tout saisi il voit devant lui sa femme qui rit et sanglote à la fois. Pendue à son coup, la tête sur son épaule, elle balbutie dans son rire et ses larmes :

—Oh! cher, cher... que j'ai eu peur! J'avais cru... Et tout à l'heure je ne t'aimais plus du tout, mais du tout, du tout!...

Souriant, il l'entoure de ses bras.

—Tu ne m'aimais plus!... Et maintenant?...

—Oh! maintenant!... Plus qu'avant... Et je ne suis plus jalouse!

Z...

### La mort et les funerailles de Careme.

Est décédé le 20 de février, à l'âge avancé de 1856 ans et onze mois, le Sieur Carême dit Lemaigre, veuf de Dame Mortification.

Le défunt avait exercé pendant dix-huit siècles un contrôle aussi salutaire que souverain sur le régime alimentaire des nombreuses générations qui ont fidèlement suivi ses prescriptions. Mais depuis une cinquante d'années, il avait vu son prestige décroître graduellement et ses ordonnances négligées de plus en plus. Cet abandon immérité avait assombri son caractère, et son tempérament autrefois si robuste s'était délabré. La grippe l'a tué : c'était facile à prévoir.

Par son testament le défunt lègue à ses sujets ingrats et rebelles la dyspepsie. C'est tout ce qui lui restait dans sa détresse, ayant depuis longtemps dépensé toute sa provision de santé et de vigueur au bénéfice de ses fidèles clients d'autrefois.

Les funérailles ont eut lieu le 24 du mois dernier. Le deuil était conduit par son jeune frère, le Sieur Avent. Les coins du poêle était tenus par les Quatre-Temps, encore robustes malgré leur âge respectable.

Entrepreneurs de pompes funèbres, Carnaval & Cie.

Le défunt laisse deux sœurs bien affligés, au foyer desquelles l'absence du chef de la famille se fera cruellement sentir, les Dames Vigile et Abstinence.

R. I. PAILLE.

Les membres de la famille éplorée ne restent pas sans espérance et croient plutôt le regretté défunt en léthargie que mort.

Plus d'un disent que l'ex-carême, lorsqu'il s'est effacé, a pris soin de dire : Je m'absente *pour une année ;* je veux généreusement faire les choses en faveur de Dame la Grippe, et traité cette étrangère aussi grassement que possible, sans cependant lui laisser faire ripaille.

Et ce disant, l'on raconte qu'il s'est évanoui aux yeux charnels, pour aller se réfugier derrière nos cloîtres et nous revenir l'an prochain avec une apparence d'autant plus austère que notre ingratitude nous l'aura fait oublier.

B. A. ATKINSON & CIE.,
Les Meilleurs Marchands de Meubles.
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux,nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.
Plan No. 1 COMPREND:
L'ameublement Complet
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
Prix pour le tout, $90.00
Ce vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
Ecrivez pour Renseignements.
Plan No. 2 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
Prix pour le tout, $120.00
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
Ecrivez pour Renseignements.
Plan No. 3 COMPREND:
L'ameublement Complet
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
Prix pour le tout, $200.00
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
Ecrivez pour Renseignements.
Plan No. 4 COMPREND:
L'ameublement Complet
De 5 chambres (style magnifique.)
Aux prix de $250.00
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
Ecrivez pour Renseignements.
CES PLANS
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie. à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Couvrepieds Blancs,
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
BRODERIES,
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Vente Speciale
De Chemises
Pas repassées
Dans les prix suivants
50c., 65c., 75c. et $1.00.
Chemises ! Chemises !
Venez tous voir cet immense assortiment qui n'est pas surpassé dans Lowell.
Ce sont d'excellentes marchandises qui donnent satisfaction aux acheteurs les plus difficiles. Elles sortent des meilleures fabriques des Etats-Unis.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

P. DEMPSEY & Cie.
165 Rue Market
Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de Port, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
P. DEMPSEY & CIE, rue Market.

DURANT & ROGERS.
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
Rue Centrale
Et de la Rue
Middle.
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
Montres,
Bijoux,
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
M. J. A. Legault.

Simpson & Rowland,
Epiciers en Gros
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS,CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

A. McSORLEY & FILS
MARCHANDS DE
Vins, Liqueurs et Bières,
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle. Lowell.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } 38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2 00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.
N'AVEZ-VOUS
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham PAIN
Pour 10 Cts le pain
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
Pates, Biscuits, Patisseries
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.
La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna
10 et 12 Paige St.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 3 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.
92 rue Middle. Lowell. Mass.

LOWELL, 21 MARS 1890.


## NOTES EDITORIALES.

M. Léon Ledieu, rédacteur du *Monde Illustré*, vient d'être nommé officier de l'Instruction publique en France.

Nos félicitations.

Nos remercements les plus sincères à M. le sénateur Tucke pour la gracieuseté qu'il a eue de nous faire parvenir le "Manual for the General Court" pour l'annee 1890.

Mgr Hennessey, évêque du diocese de Dubuque, Ia., a lancé une lettre pastorale, ordonnant a tous les prêtres de son diocese, et cela sous peine de renvoi de leur fonctions, d'établir des écoles paroissiales.

La même lettre dit que les parents qui n'enverront pas leurs enfants a ces écoles seront privés des privilèges de l'église.

Notre confrere, le *Clairon*, de Montreal, est entre en pleine campagne, depuis quelque temps contre la dime; il veut a tout prix l'abolition de ce système qui, dit-il, a soulevé tant de difficultés. Le confrère est d'avis qu'on devrait adopter un mode plus raisonnable et qui peserait d'une manière plus proportionnee et plus en conformité a la justice.

Que l'on établisse un salaire généreux qui devra être paye par les contribuables, catholiques bien entendus, et d'une manière proportionnee a leurs moyens. Le silence de la presse canadienne sur cette question est presqu'unanime.

Dit la *Patrie* de Montréal a propos de l'adoption du bill des orangistes.

"Devons-nous les arrêter dans leur marche arrogante?

Leur pouvons-nous qu'il y a encore dans le pays des Canadiens français et des catholiques qui ont le courage de leur propre di gnité?

Leur prouvons-nous qu'il existe quelque part une autorité supérieure a celle des loges orangistes représentées par leur très humble serviteur sir John A. Macdonald, Grand Cacique d'Ottawa.

Il y a des doutes assez sérieux sur la constitutionnalité de la nouvelle loi pour inspirer a ceux qui l'on combattue l'espoir de la faire désavouer en Angleterre si elle est adoptée par le Senat.

Il est grand temps de mettre un frein aux empietements de la clique.—A tous les vrais patriotes de s'unir pour faire triompher la cause du droit et effacer de nos statuts la reconnaissance legale de cette exotisme hideuse que l'on appelle l'orangisme."

## Respectons nos morts.

Nous voulons aujourd'hui attirer l'attention du public canadien de la ville de Lowell sur un fait qui, pourqu'inconnu hier, ne sera pas moins prononcé par toutes les bouches, comme devant affirmer notre existence et nous faire prendre une place honorable, sinon la premiere, parmi les diverses populations qui nous entourent.

Si l'on examine un peu les annales de l'antiquité, on voit que partout la mémoire des morts a été tenue en grand honneur et fertilisée par le plus haut respect dû à leurs cendres.

On a partout acclame les vivants, mais on a eu aussi une pensée pour les morts.

Un grand nombre de nos compatriotes ont aujourd'hui des leurs qui reposent dans le cimetière catholique de notre ville, et plusieurs fois, nous en sommes sûrs, s'ils avaient su s'agenouiller sur le monceau de terre qui abrite la dépouille mortelle d'un père, d'une mere, d'un frère ou d'une sœur, ou d'un ami intime, ils n'auraient pas craint de s'y rendre pour donner un hommage et une prière a ceux qui dorment du dernier sommeil.

Malheureusement les circonstances ne sont pas telles dans notre ville et notre population canadienne, qui porte un si grand intérêt a la mémoire de ceux qu'elle vénère par un éternel souvenir, ne peut hélas! trouver fidelement l'endroit qui était réservé a ceux qu'ils pleurerent toujours, vu la grande affluence de ceux que la Providence fait partir de ce monde pour aller les classer avec les habitants de la cite des morts.

Il nous donnons aujourd'hui une note aussi grave a cet appel, c'est que nous savons que ce voyage a la cite des morts, après le bruit des réjouissances et des fêtes, au lieu d'être un contraste, est au contraire la conséquence naturelle de la pensée que nous avons de nous occuper de patrie et de la grande famille canadienne en allant saluer la mémoire de ceux que nous avons aimés et chéris.

Cette seule réflexion que nous faisons un instant sur leur tombe nous porte a les chérir davantage et resserrer les liens qui nous unissent outre la tombe.

En effet déjà depuis vingt-deux années la population canadienne de notre ville, qui compte déjà plusieurs milliers d'âmes, s'est vue obligée de donner l'hospitalité dernière aux membres défunts de leur famille dans un cimetière qui aujourd'hui peut à peine suffire aux nombreuses victimes que la mort impitoyable fait dans nos rangs.

L'exemple que nous avons sous les yeux le prouve amplement et c'est justement ce qui nous porte a mettre la question en mouvement.

La question pécuniaire ne saurait trouver place dans cet article; seulement, nous avons cru redire a la population ce qui bien souvent a été répété; c'est que des enfants, des pères et des mères sont là sous le sol, et le remaniement des cadavres qui se fait d'année en année nous fait perdre l'espoir entier que nous avons d'aller nous agenouiller sur leur tombe, de l'orner des fleurs du souvenir et adresser pour eux une prière a leur mémoire.

La population, la plus affligée sous ce rapport, n'est pas celle que nous voudrions voir a la tête du mouvement que nous invoquons par cet article, celui de l'érection d'un cimetière canadien dans la ville de Lowell, mais nous serions heureux si, pour compenser aux malheurs nombreux qui frappent nos compatriotes sous ce rapport, nous voyions les favorisés de la fortune, ceux que la Providence a épargnés en leur conservant leurs enfants et leurs parents au milieu d'eux, se mettre a la tête d'un mouvement qui aurait pour but efficace de doter notre ville d'un cimetière canadien.

Le nombre, toujours augmentant de la population canadienne dans notre ville requiert cette demande de leur part; c'est un honneur pour eux qui leur crée des devoirs et "renommée comme noblesse oblige."

Nous espérons que cet article aura son retentissement dans les fibres les plus intimes de leur cœur comme nous ayons tout lieu de croire qu'il sera favorisé par les autorités qui président aux destinées religieuses de la congrégation catholique canadienne de la ville de Lowell.

Ce projet résolu, nous serons tous fiers d'aller saluer nos parents et nos amis qui nous auront quittés. Si leur âme est allée habiter un ciel meilleur, nous serons tout de même heureux d'aller visiter leurs dépouilles mortelles dans un lieu digne du respect et de la vénération que nous avons pour les membres défunts de nos familles.

Un but aussi digne de louange et les raisons justement expliquées ne sauraient qu'attirer l'approbation de nos concitoyens et la haute confirmation des autorités ecclésiastiques et civiles qui en seront saisies et qui ne manqueront pas de nous rendre justice.

## Troisième Convention Medico-Chirurgicale.

C'est le 8 avril prochain que se tiendra à Worcester la troisième convention médico-chirurgicale canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre.

Nous croyons savoir que cette convention, outre les matières ordinaires qui font le sujet de ses discussions, s'enquerrera de la position exacte des canadiens dans les différents centres des Etats-Unis qui enverront un représentant. Nul doute que ce travail aurait de beaux résultats pour l'élément français et nous savons à l'avance que les hommes intelligents et éclairés qui prenneut part a ces réunions feront tout leur possible pour s enquérir d'une manière générale si faire se peut. Nous leurs offrons nos souhaits de succès.

## ENCROUTE.

Notre confrère, le *Courrier* du New-Hampshire, dans son dernier numéro, publie un intéressant article sous le titre "Un catholique peut-il honnêtement supporter le parti républicain". Il apostrophe de la bonne manière dans cet article, ces organes turbulents qui tendent de mêler la religion à la politique et fait bonne cause de ceux qui croient qu'un catholique ne peut être républicain. Tous ces gens qui posent ainsi en arbitres du gouvernement et qui ne cherchent qu'à exploiter les préjugés de religion au détriment du parti républicain, verraient, après un léger retour vers le passé, le mal causé à la nation canadienne, en soulevant un semblable cri contre un parti qui existe encore au Canada.

Les autorités ont parlé et ont confondu une telle malveillance. Si c'est là ce que l'on cherche ici, par tous les moyens dont se servent certains confrères, nous avons tout lieu de croire que leur fanatisme est bien encroûté.

Nous en connaissons plusieurs qui ont été obligés de se taire sur des points tels que ceux invoqués par certains journaux démocrates.

Le passé devrait pourtant les instruire.


Vous êtes assurés des plus bas prix chez Sargent, 14 rue Middle.


## ACTUALITES POLITIQUES.

Le sénateur Ingall's a présenté un projet de loi à Washington par lequel une pension de douze piastres par mois sera payée à l'épouse d'un soldat qui sera perclus de ses membres, soit qu'il ait perdu la vue, un bras, une jambe et que telle infirmité ait été la cause de sa mort. A défaut par l'épouse de prendre soin de son mari, ce dernier aura droit de réclamer un acte de divorce moyennant cinq piastres, après que son épouse aura été 6 mois sans lui porter secours. Les humanitaires font réellement beau jeu à Washington.

Le Congrès à Washington a reçu l'information cette semaine, que le Gouvernement Canadien avait l'intention de remettre en vigueur certains droits de douanes sur des objets qui sont maintenant admis en franchise.

Le comité des voies et moyens s'est aussitôt réuni pour légiférer de telle sorte que, au cas échéant, les Etats-Unis fussent protégés. Encore un bill de Représailles!!

L'Hon. Baker, de New-York a soumis à ce comité un projet de loi stipulant que tout article maintenant taxé et importé aux Etats-Unis soit taxé d'un droit additionnel aux droits d'importation reconnus par la loi.

Cette loi de représailles est la cause que le droit sur les œufs sera de 5 cts. par douzaine; le foin 25 pour cent sur la valeur et trois piastres par tonne; la paille trois piastres par tonne; le poisson un centin par livre; les plantes, arbres et arbrisseaux, vingt-cinq pour cent sur la valeur.

Ce projet comporte de plus que les articles importés aux Etats-Unis ne seront pas taxés d'après leur valeur mais bien au prix du détail payé par le consommateur, si le pays, d'où viennent ces marchandises, imposent des droits à raison du prix de vente au détail, sur les objets exportés par les Etats-Unis.

Cette mesure a causé une certaine sensation et comme on a pu le voir par ce qui précède on tenterait de mettre en vigueur l'ancienne maxime, "œil pour œil, dent pour dent."


Cols et poignets en fourrure pour capots faits à ordre par Sargent


## NOUVELLES EUROPEENNES.

Encore un gouvernement à bas en France. Ces drôles de Français ne sont guère stables. Le gouvernement Tirard avait obtenu une si grande majorité aux dernières élections qu'on le croyait tout puissant, et cependart, il n'a pas vécu plus longtemps que les autres.

Nous ne savons pas ce que la France peut gagner à pareilles inconstances et agitations. Changer ainsi les chefs de départements tous les six mois doit produire parfois un singulier état de choses.

Le nouveau cabinet français est reconstitué comme suit:

Président du Conseil et Ministre de la Guerre, M. de Freycinet;
Ministre de l'Intérieur, M. Constans;
Ministre des Affaires Etrangères, M. Ribot;
Ministre des Finances, M. Rouvier;
Ministre de la Justice, M. Fallières;
Ministre du Commerce, M. Roche;
Ministre de l'Instruction Publique, M. Bourgeois;
Ministre de l'Agriculture, M. Develle;
Ministre des Travaux Publics, M. Guyot;
Ministre de la Marine, M. Barbey.
Ministre des Colonies, M. Etienne.

Une dépêche, en date de lundi, datée de Berlin, annonçait que Bismarck, le grand chancelier de l'Allemagne avait offert sa résignation qui avait été acceptée par l'empereur Guillaume. Une question d'économie politique a été la cause, dit-on, de cette différence d'opinion entre l'empereur et son chancelier, on mentionne le nom du général Von Caprivi comme devant remplacer Bismarck.


Meilleure coupe et ouvrage garanti chez Sargent.


## Manuel des Assemblees Deliberantes.

M. P. M. Sauvalle, ex-rédacteur de la *Patrie* et l'auteur du charmant ouvrage qui porte le nom de cet article, a eu la gracieuseté de nous en faire parvenir un exemplaire.

Le but de ce modeste guide est d'être utile à nos compatriotes, de les aider dans leur tâche et de faciliter la discussion loyale et la décision juste des questions qui les intéressent ainsi que le public.

Ce manuel est calqué sur celui de Cushing qui fait autorité depuis cinquante ans aux Etats-Unis. Le rapide coup d'œil que nous y avons jeté nous porte à reconnaître dans cet ouvrage le compagnon fidèle de tous les membres de nos sociétés qui pourront se renseigner amplement sur les devoirs à remplir par les présidents, vice-présidents, secrétaires ou membres d'assemblées, politiques ou municipales de clubs et sociétés de tous genres.

Nous souhaitons que cette nouvelle publication soit le compagnon de poche, car il est de juste dimension pour être portatif, de tous les membres des sociétés de la ville de Lowell.

Ceux qui voudraient nous confier leur commandes seront les bienvenus.

Le volume est en vente chez M. Périard libraire, 23 Rue St Jacques, Montréal.

Nos félicitations et nos remercements à l'auteur.


Beaux pardessus bordés en fourrure chez Sargent, 14 rue Middle.


## NOUVELLES DU CANADA

Les Irlandais de Hull ont célébré pour la première fois, la St. Patrice. Le sermon a été donné par le Père Constantineau du collège d'Ottawa, autrefois de Lowell.

On a commencé à faire le sucre d'érable à la Pointe-aux-Trembles, à Saint Augustin et aux Ecureuils. Un grand nombre de sucriers sont à l'œuvre, taillent les érables et arrangent leurs cabanes. On compte sur une bonne récolte de sucre ce printemps.

La réunion hebdomadaire régulière de la Commission du hâvre a eu lieu, hier, sous la présidence de M. Bulmer qui a annoncé que les plans pour les améliorations du hâvre allaient être donnés à une commission d'ingénieurs et que le ministre des travaux publics avait promis de pousser l'affaire activement.

Il a été décidé d'envoyer une pétition contre l'adoption du bill concernant le pont de Montréal.

L'ingénieur en chef a été autorisé à réengager les officiers et les hommes de la flotte de dragueurs aux mêmes salaires que l'année dernière.

QUÉBEC.

Un des vétérans de 1812 qui ont combattu sous les ordres du colonel de Salaberry, vient de disparaître. Son nom est Thomas Boulliane. Il est mort le 12 courant, à l'âge avancé de 99 ans et 6 mois, laissant une vieille épouse de 94 ans. Il avait 77 ans de mariage, 19 enfants, 88 petits-enfants et 106 arrière-petits-enfants. Sur ce nombre, 123 sont encore vivants.

ST JEAN.

M. Alp. Gervais est à emmagasiner, sur l'île Ste Thérèse, 10,000 tonnes de glace pour le compte d'un Américain.

Un nommé Gratton, à l'emploi de M. Goold, épicier, a perdu un cheval estimé à $150 en voulant traverser le Richelieu sur la glace.

JOLIETTE.

François Bellehumeur, victime de la tentative d'assassinat de Saint Thomas de Joliette dont nous avons parlé déjà, restera borgne par suite des coups de crosse de revolver qu'il a reçus; même l'on craint fort qu'il ne devienne complètement aveugle.

TROIS-RIVIÈRES.

La Cie Canadienne des conduits d'eau commencera ses opérations dans le mois de mai. Les usines, prêtes à fonctionner, coûteront $100,000. Cette Cie a déjà de nombreuses commandes en vue.

VALLEYFIELD.

Lundi soir, sur les six heures, M. Basile Leduc, un des plus anciens habitants de cette ville, laissait sa résidence pour aller puiser de l'eau dans le canal de décharge de la fabrique de papier.

Il n'était pas encore de retour vers huit heures, lorsque sa femme s'inquiétant alla voir chez le voisin s'il n'y était pas à faire la partie de cartes ou de dames suivant son habitude. Elle ne l'y trouva pas. On lui dit que vers six heures on l'avait vu passer se dirigeant vers le bord de l'eau avec des seaux à la main. Personne ne l'avait vu depuis. Craignant un malheur, on se rendit au canal où on le trouva à quelques pas de l'endroit où il avait l'habitude de puiser de l'eau. Il paraissait mort depuis assez longtemps.

Quelques minutes auparavant il était gai et plein de santé, et rien ne faisait prévoir une fin si soudaine. M. Leduc était âgé d'environ 76 ans et l'âge et les infirmités l'avaient alourdi; s'il eut été un peu plus agile il ne serait pas noyé à l'endroit où il est tombé, car il n'y a presque pas d'eau.

OTTAWA.

Le professeur Wiggins a adressé la note suivante à M. Smith, député ministre de la marine: à Ottawa.

"Une tempête des plus violentes sévira sur les côtes d'Europe du 17 au 19 courant, et sur les côtes d'Amérique, du 21 au 23 courant. Suivant moi, il faudra rien moins qu'un miracle pour empêcher la perte des navires qui seront alors sur mer, surtout dans le golfe St Laurent et la baie de Fundy. Plus tard, des éruptions volcaniques et des tremblement de terre sur la cote nord du Pacifique et en Europe probablement, démontreront clairement que cette tempête aura été causée par une action planétaire."

On lit dans *la Patrie*:

"Les marchandises importées des Etats-Unis pour l'usage de l'armée et de la marine impériale sont admises en franchise par le gouvernement canadien. Or il paraît que les approvisionnements destinés à la garnison d'Halifax et aux équipages de navires de guerre sont achetés E. U. parce que les officiers trouvent qu'ils coûtent moins cher que les produits canadiens.

Si les cultivateurs canadiens étaient debarrassés des impôts qui pèsent sur eux, il leur serait peut-être possible de produire la farine et la viande à un prix assez réduit pour leur permettre de rivaliser avec les Américains qui approvisionnent les soldats et les marins anglais stationnés dans le pays."

YAMACHICHE.

Samedi dernier, un individu nommé George Nolan, se présentait chez M. Caron, hôtelier de Yamachiche et lui empruntait un cheval et une voiture, soit disant pour faire une tournée dans la campagne environnante. Ne le voyant pas revenir. M. Caron eut des doutes sur son compte et vint loger sa plainte au poste d'Hochelaga.

Le sergent Macmahon accompagné du plaignant, visita alors toutes les écuries de louage et finit par découvrir l'attelage sur la rue de la Montagne où Nolan avait vendu tout l'agrès pour la somme de $50. Le voleur est supposé être hors de la ville.

L'EPIPHANIE.

La manufacture de portes et chassis de l'Epiphanie est devenué la proie des flammes dimanche dernier. Les pertes sont estimées à environ $5,00. Pas d'assurances. On croit que le feu a été allumé par la main d'un incendiaire. La justice informe.

ST-GUILLAUME.

M. Aimé Falardeau, de St-Guillaume, vient de présenter une requête au gouvernement de Québec, pour avoir les cent acres qu'il a gagnés en donnant douze enfants à la patrie.

M. Louis Leclerc, du même endroit, partage le même bonheur, et doit s'adresser bientôt a M. Mercier, pour la même faveur

Vive la canadienne!

MARIEVILLE.

Etienne Poulin, ancien député du comté, a exprimé son intention de se présenter de nouveau aux prochaines élections provinciales.

Il est probable que M. Lareau, dont la santé est affaiblie, se retirera de la politique.

ST-RAYMOND.

Vendredi soir, un cultivateur de St-Raymond, M. Livingstone et sa femme sont sortis laissant seuls à la maison deux jeunes enfants qui dormaient alors tranquillement. Durant le cours de la soirée la maison a été incendiée et naturellement les enfants ont péri dans les flammes.

SMITHVILLE.

Le courrier de la malle entre Smithville et Sparta, rapporte que l'on a trouvé un baril flottant, suivant le courant de la rivière Caney Forks, à l'embouchure de l'anse Indien. Il contenait un bébé vivant qui avait parcouru 60 milles, Il ne paraisant pas du tout molesté par ce voyage d'un nouveau genre.


LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois sauvé ma vie. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop loner le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


## ASSAUT MEURTRIER.

Montréal.—Le paisible village de Sainte Rose a été mis en émoi, ces jours derniers en apprenant la nouvelle qu'un conseiller municipal, avait été assommé durant la nuit. La nouvelle se répandit rapidement et l'on constata que ce n'était que trop vrai.

Cyrille Desjardins, conseiller municipal et l'un des citoyens les plus avantageusement connus du comté de Laval, a été la victime d'un attentat meurtrier.

Voici les faits relatés par un citoyen du village.

M. Desjardins, en compagnie de quelques amis, faisait, la partie de cartes dans une salle de l'hôtel Cadieux avec plusieurs amis.

On jouait petit jeu; au bluff à cinq cents de limite. Au cours de la partie, dit-on, une difficulté s'éleva à propos d'un cinq cents, entre Desjardins et les trois Léonard de St. Vincent de Paul. Les esprits devaient déjà être montés car la querelle prit vite des proportions alarmantes. On raconte, qu'en un clin d œil, les trois frères aidés d'un quatrième personnage se jetèrent sur le conseiller municipal et l'accablèrent de coups. Ce dernier s'affaissa sur le plancher et fut alors la victime des plus odieux traitements. Ses assaillants le frappèrent à coups de pieds et de poings, à qui mieux mieux. Même pendant que leur victime était étendue sans connaissance et baignait dans son sang sous la table l'un d'eux lui sauta sur le corps à pieds joints. Il était chaussé de lourdes bottes, et en rudoya tellement le malheureux, qu'il lui enfonça trois côtes. En même temps, un autre frère, saisissait un bol en pierre qui était sur un lave-main, lui en asséna des coups sur la figure, jusqu'à ce que le vase volat en éclats

Plusieurs personnes attirées par le bruit, accoururent au secours de l'infortuné Desjardins qui était dans un état lamantable. Il nageait dans une épaisse mare de sang; il avait la figure en marmelade, et le sang lui sortait à flots du nez et de la bouche. Il avait des blessures dangereuses et toute son apparence présentait le spectacle le plus déplorable.

On manda immédiatement le Dr. Bélanger et le vicaire, M. l'abbé Martel, car le blessé était à l'agonie. Le médecin lui prodigua les soins les plus empressés que requérait son état et le prêtre lui administra les derniers sacrements de l'Eglise.

Profitant sans doute du trouble et de l'émoi produits par cette sanglante découverte, les trois freres Godefroi, Cléophas et Archc. Léonard, s'esquivèrent et se dirigèrent vers leur résidence en arrière de St. Vincent de Paul

M. C. Leclair, maire de la paroisse s'est rendu à la cour de police et a donné sa déposition contre les trois accusés.

Immédiatement, le juge Dugas, accompagné du greffier de la cour de police, est parti pour Sainte Rose, afin de prendre, si possible, la déposition *ante mortem* de la victime. De son côté, le grand connétable Bissonnette, avec un aide, est parti pour St. Vincent de Paul afin d'opérer l'arrestation des trois Léonard.

Les trois prisonniers ont été ramenés à Montréal où ils subiront leur procès pour tentative d'assassinat. Nous donnerons le résultat du procès aussitôt fini.


Sargent a de beaux habits, 14 rue Middle.

Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

BIJOU SHOE STORE.

DES CLAQUES ! DES CLAQUES !

Ce qui est bon est bon.

Nous apportons une attention toute spéciale dans ce département et nous n'achetons que les meilleurs articles de ce genre qui sont sur le marché. Plusieurs ont eu l'expérience que les claques en caoutchouc, composé de goudron, sont bonnes à rien et sont de suite usées, dès que vous les portez une première fois. Nous vendons nos premières qualités de claques un peu plus cher et nous les garantissons.

Si vous étiez par hasard dégoutés de ceux que vous avez, c'est le bon temps, venez chez nous et essayez-en une paire. Venez cette semaine, c'est une circonstance que vous ne saurez manquer,

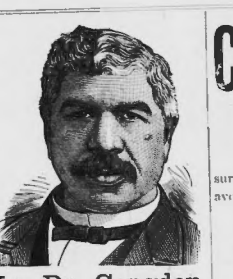
ENTREZ LES VOIR.

Ne depensez pas un sou avant de venir chez nous, on vous fera voir nos marchandises et nos prix.

C'est a tout coup que vous trouverez mieux et a meilleur marche en demandant

CHARLES DUPUIS
Commis Canadien.

BIJOU SHOE STORE,
70 & 72 Rue MERRIMACK.



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opere.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succes:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhume, Gravelle Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

Gilets de Printemps

Que nous nous recevons tous les jours.

Ce sont des grandes occasions.

Gilets en Jersey et en Drap,

$2.25, $3.00, $4.00, $4.50, $5.00, $6.00, $7.50, $10.00.

L'assortiment spécial de

Mantes en Dentelle

——DE SOIE——

POUR les VIEILLES DAMES,

$5.00, $6.50, $7.50, $9.50, $11.50 et $14.00

☞Rappelez-vous toujours que nous avons les meilleurs

ManteauX

COOK, TAYLOR & Co.

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

Chapeaux de Printemps

Notre assortiment de Chapeaux durs pour jeunes gens n'est pas surpassé par aucun autre détailleur de Chapeaux de l'Etat. Nous en avons une grande variété et dans tous les genres. Les prix varient de

$1.00 a $3.00.

Nos Chapeaux durs en Feutre noir de $1.25 et $1.50 sont bien faits et aussi bons sous tous rapports que ceux de $1.50 et $2.00 que vous achetez ailleurs.

Tous ces Chapeaux sont dans les derniers goûts et des plus attrayants.

Nous invitons l'attention spéciale du public sur notre WILCOX HAT. Nous ne craignons pas d'en faire le meilleur Chapeaux du continent Américain. Le nom seul du manufacturier peut porter tous les acheteurs à se le procurer.

Excellente ligne de Chapeaux mous, dans les dernières modes et les plus récentes nouveautés, Chapeaux d'enfants et Casquettes élégantes.

Tous nos Chapeaux donneront satisfaction pour le prix,

Par-dessus DE PRINTEMPS.

Avec notre climat il nous faut un de ces Par-dessus que nous venons d'exposer sur nos tablettes. L'assortiment est en grande variété et peut satisfaire tous les goûts.

Nous avons 15 genres de ces Par-dessus à

$10.00.

Venez voir notre assortiment et vous verrez qu'il n'y a rien de mieux ailleurs.

De $15 a $20 nous offrons le plus bel assortiment de la ville; tous ces Par-dessus sont doubles en Soie et les Etoffes sont de premiere qualite.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,
36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences:
RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

Attention! Attention!
M. JODOIN,
9, RUE TUCKER, 9,
En arrière du magasin de
M. OLIVIER GAUDETTE,
COUR A BOIS
——ET A——
CHARBONS,
Charbon Coke, $4.00 la chaudronnee, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

# BON MARCHE.

## GRANDES OCCASIONS

Pour faire vos achats de

**Faience, Porcelaine, Verrerie, Argenterie et Articles de Cuisine.**

**POUR UNE SEMAINE SEULEMENT.**

# Lisez! Lisez! Lisez!

### Faience.

1 lot de tasses en porcelaine garantie, valant 60c.. pour 45c.
1 lot de cruche en porcelaine, valant 25c., pour 14c. chaque.
1 lot d'assiettes à soupe en faience, valant 10c..pour 6c chaque
1 lot d'assiettes à dessert,la meilleure faience, valant 8c.. pour 5c. chaque.
1 lot de pots de chambre en faience, valant 75c., pour 50c.
1 lot de bols a sucre en faience, valant 38c., pour 25c. chaque.
1 lot de sets à dîner ( 112 morceaux), valant $8.00, pour $5.

### Verrerie.

1 lot de sets de table(6 morceaux) valant $1.00, à 66c. le set.
1 lot de verres unis, valant 5c., pour 2c. chaque.
1 lot de plats a sauce, valant 20c. pour 11c. chaque.
1 lot de cheminées de lampes, bords dentelés, de moyenne grandeur, valant 5c., pour 3c. chaque.
1 lot de cheminees de lampes,plus grandes, valant 10c., pour 5c chaque.

### Argenterie.

1 lot de cuillères a thé, plaquées, valant $1.00, pour 59c. la doz.
1 lot de cuillères à dessert, valant $1.00, pour 50c. par set de 6.
1 lot de cuillères de table, valant $1.25, pour 66c. par set de 6.
1 lot d'anneaux de table, de 5c., valant 10c.
1 lot de couteaux et fourchettes, avec manche en bois de rose, valant $1.00, pour 60cr par set de 6 couteaux et 6 fourchettes.

### Ferblanterie

1 lot de canistred'une pinte,pour le lait, valant 15c., pour 10c. chaque.
1 lot de dippers d'une pinte, valant 15c., pour 10c. chaque.
1 lot de théières d'une pinte, valant 17c., pour 10c. chaque.
1 lot de dippers, valant 15c.,pour 10c- chaque.
1 lot de chaudières ( 3 parties ) pour dîner, valant 35c., pour 25c.
1 lot de chaudières de 5 pintes, valant 15c., pour 10c. chaque.

### Articles en bois.

1 lot de plats en bois, valant 15c., pour 9c. chaque.
1 lot d'épingles en bois, valant 15c., pour 9c. chaque.
1 lot de mops ( Self wringing ), valant 50c., pour 39c.
1 lot de brosses, valant 10c., pour 5c. chaque.
1 lot de chaudières à l'eau, valant 20c., pour 12c. chaque.
1 lot de boites à couteaux, en bois, valant 15c., pour 9c. chaque.

Nous avons aussi le plus bel assortiment de carosses d'enfants depuis $7 95 a $25.00 chaque.

## Visitez notre soubassement.

**BON MARCHE** Place des Hommes Allaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. Fred H.Ethier,N.W.Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Larque, Emma Montmarquet, Rose Lecasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, et Antonine Bibi-bard, A. Vigeant,



## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hemotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
F. Godin, 328 rue Merrimack.
P. F. Barbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 rue East Merrimack.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
C. Dronin, 172 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.
A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.



## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume employez le Magic Pain Cure de Rieb.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre a laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Presents differents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre a laver.

J. C. Martel invite le public canadien a lui faire visite et examiner l'immense assortiment de belles chaussures qu'il etale sur ses tablettes.

L'atelier Loupret se distingue de plus en plus : les nombreuses commandes justifient la satisfaction du public nombreux qui lui donne son plus haut patronage.

Par les derniers froids que nous avons eus, il fallait voir les gens s'empresser d'aller donner leurs commandes de charbon chez Roward & Wilson. Leurs prix sont les plus bas.

La guerre est déclarée dans tous les ateliers photographiques de la ville parcequ'on ne peut pas surpasser les photographies prises par J. T. Fontaine au No. 23 rue Merrimack. Allez voir et vous jugerez de la justesse de notre recommandation.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et executés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, pres du dépot Boston & Lowell.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

Ouverture du printemps. Etoffes a robes. Brillantines, Serges et Combinaison dresses. etc. etc. J. E. Shanley 62 et 64 rue Merrimack.

Les personnes qui désirent se faire remplir les dents, ou se faire confectionner un dentier de premiere classe ; peuvent aller chez W. H. Pepin, 314 rue Merrimack, elles sont assurées d'y trouver entière satisfaction.

On dit que l'aigle est le roi des airs, le lion le roi des animaux, la balaine la reine des eaux mais personne ne contestera que Marion est le roi de la photographie. Une visite a son atelier est respectueusement solicitée.

Pas de licences ! Pas de liqueurs. C'est le dicton qui sonne mal à l'oreille de notre ami C. Roussin ; aussi s'empresse-t-il d'écouler son stock a grand sacrifices. Bière, Porter, Vins et liqueurs choisis. Demandez ses prix.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir a ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué a traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traiteument.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais surs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Essayez le tailleur Bertrand chez Sargent. Vous serez satisfaits.

## On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites.

Adressez-vous à
B. Ledderer,
74, rue Centrele.

## ON DEMANDE

Une jeune fille canadienne, âgée de 12 à 13 ans, pour faire le ménage. S'adresser à Mme. Congdon. Millinery Parlor, No 1 rue Prescott.


## NOTES LOCALES.

Pour vos épiceries allez chez Simpson & Rowland Nos 49 à 53 Rue Middle.

N'oubliez pas de donner votre patronage à notre boulanger canadien M. C. H. Boisvert 38 Lilly Avenue.

Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de deux billets de faveur pour la soirée du 26 mars prochain.

Comment se débarrasser d'un mauvais rhume? C'est en faisant usage du Ingall's Throat et Lung Spécific. Essayez en une bouteille.

Nos lecteurs sont priés de jeter un coup d'œil attentif sur l'annonce de la maison Putnam & Son. Leurs chapeaux sont les plus beaux de la saison.

La législature vient d'être saisie d'une mesure qui tendrait à ne donner qu'une seule licence de pharmacien pour détailler les liqueurs fortes par chaque 3,000 habitants.

Le propriétaire de l'Urban Hotel nous prie d'annoncer qu'il est à écouler son stock de liqueurs à grand sacrifice, cigars, bières, porters, vins et liqueurs en bouteille.

Lundi de cette semaine, fête patronale des Irlandais, la St. Patrice le *Shamrock* traditionnel se voyait à la boutonnière de nos concitoyens irlandais. *Erin Go Bragh.*

Nos marchands de la ville ont l'intention de former une compagnie d'express pour s'éviter les taux surchargeants qui sont en vigueur par les compagnies actuelles. En avant le progrès.

La maire Palmer vient d'offrir comme récompense un drapeau qui a servi dans la dernière guerre américaine pour la compagnie du bataillon des élèves du High School qui passera la meilleure revue. C'est excitant.

Le Bon Marché vient de recevoir son assortiment de Gilets de printemps. Les dames et demoiselles sont invitées à visiter ce beau département qui n'est pas surpassé dans la ville.

Pour cette semaine Dickson Bros. offrent un magnifique plat à légumes à toutes les personnes qui achèteront chez eux une livre de leur excellent thé. Allez au No 34 Rue Merrimack.

La Revde. Sœur Rose du couvent Notre-Dame est décédée lundi soir. C'est une des plus anciennes sœurs que nous avions dans notre ville ; elle habitait le couvent depuis 38 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Patrice.

M. et Madame F. Putnam et Delle Gertrude Talbot sont arrivés lundi soir à Lowell, après une heureuse promenade à travers l'Espagne, l'Italie, la France et L'angleterre. Leurs parents et amis ont salué avec bonheur leur retour.

N'oubliez pas qu'au Bon Marché vous achetez un bon manteau pour 98c. Les dames et les demoiselles sont priées d'aller voir ces immenses avantages. Il y en a de toutes les grandeurs pour dames et demoiselles de tout âge.

Les journaux n'ont pas craint de qualifier notre cantatrice Canadienne, l'Albani, comme étant un talent adorable, une perfection indescriptible sous le rapport de la voix. C'est elle qui a eu les honneurs de de la soirée lundi soir dans Othello. Vive la Canadienne!

La bâtisse en bois que l'on avait construite temporairement pour la station du feu, sur la rue Middle, vient d'être complètement démolie et cette démolition avance d'autant le prolongement de la rue Palmer. A quand là dernière démolition? Espérons que se sera bientôt.

L'aspect enchanteur qu'offre maintenant le magasin de M. O. C. Goulet ne manque pas d'attirer les regards de tous les passants. La disposition que l'on est à faire des marchandises va donner un surcroît d'attrait au coup d'œil. Entrez voir au No 348 et 352 Rue Merrimack.

La mode! La mode! Le New-York Cloak & Suit Co. offre cette semaine des nouveautés dans les gilets de printemps. L'assortiment varié attire l'attention des dames et la clientèle est nombreuse. Les collerettes en drap sont arrivées : C'est la dernière mode allez les voir au No 8 rue John. Vite empressez-vous.

Lundi soir nos pompiers étaient appelés, vers les sept heures, dans Pawtucketville pour y éteindre un incendie qui avait originé dans la maison d'un nommé Henry Lannan ; le feu se déclara de nouveau au même endroit ce qui nécessita un second appel au département du feu, toute la brigade était sur pieds et après quelques rudes efforts on parvint à s'emparer de l'élément destructeur qui avait causé pour $500 de dommages.

Nos lecteurs trouveront bon profit de lire attentivement l'annonce du Bon Marché. Il y a des bargains immenses. Avis aux jeunes mariés.

On s'attend que les cloches de l'église St. Patrice feront un gai carillon le jour de Pâques ; on en accordera les tons pour les rendre plus justes et les volées plus joyeuses.

Les nombreuses cures obtenues par l'usage du Dr Delisle's Kinium Compound Wine sont une preuve sûre que ses qualités curatives sont garanties infaillibles, nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs d'en faire usage. Lisez l'annonce.

Un jeune mari de 19 ans, tout en proie aux premières douceurs de la paternité, s'est mis à fêter le nouveau *né;* la police l'a arrêté dans sa *fête* samedi ; il avait sous le bras une livre de *stake* qu'il apportait pour le soutien de sa famille. *V'la c'que c'est que d'être Papa.*

Un petit canadien de 14 ans, Alide Joyal a été entraîné ici par sa belle mère qui, dit-il, est une *maratre* ; l'enfant seul, a été amené à la station de police la semaine dernière, d'où on l'a conduit à Newtonville lieu de résidence de ses frères.

La retraite des hommes mariés est commencée depuis dimanche soir ; les exercices sont suivis par tous les chefs de famille de notre ville ; à l'ouverture dimanche soir on comptait un auditoire de 2,500 personnes au-delà. La clôture de cette retraite aura lieu dimanche.

Si vous voulez une bonne paire de chaussures garanties valoir plus que le prix que vous la payez, ne craignez pas d'aller consulter notre concitoyen M. Charles Dupuis au Bijou Shoe Store. C'est l'homme dont les connaissances incontestables assurent à tous les canadiens un honnête et bon marché.

Un nommé Antoine Aveny de notre ville qui s'est fait couper le bras droit, il y à quelques mois, pendant qu'il était employé de la Compagnie Boston & Maine vient de prendre un arrangement par lequel cette dernière lui paie la somme de $4,000 pour dommages résultant de cet accident.

Un jeune enfant de 8 ans, nommé Denault, qui demeure dans la 3e rue (West), s'est récemment fait mordre par un chien vicieux. L'animal lui a déchiré ses habits et lui a fait une large entaille à l'épaule. C'est un nommé Gallagher, qui est le propriétaire de ce chien, et qui en a plusieurs de la sorte, on a porté plainte à la police et nous espérons qu'on abattra ces animaux dangereux.

A l'occasion de la fête St Patrice nos compatriotes Irlandais de la société "Old Hibernians" ont donné un banquet dans les salles Lynch sur la rue Market, lundi soir ; les orateurs de la circonstance étaient MM. J. H. Carmichael, D. J. Donahue, J. J. Hogan, John McEvoy, James O'Sullivan et quelques autres. La soirée a été un fidèle écho des demandes de liberté qui retentissent aux oreilles de l'Angleterre depuis si longtemps de la part de ce peuple opprimé.

Lorsque nous disons que la maison Parthenais frères vend plus de chaussures à nos compatriotes qu'aucun autre établissement de Lowell. Nous parlons avec connaissance de cause. Le succès toujours croissant de cette maison modèle est une preuve réelle de l'appréciation du public Canadien pour les principes honnêtes et les bas prix. Croyez nous si vous voulez être bien servis, avec l'assurance d'acheter vos chaussures aussi bon marché comme aucun et ne pas être blagués. Allez toujours à l'enseigne de la botte d'or 308 Rue Merrimack et 174 Rue Centrale. Voir l'annonce.

Coupe élégante chez Sargent.

### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## Notes Personnelles.

M. le Dr. V. Migneault de Lawrence Mass, était samedi dernier de passage en notre ville. Nous avons eu le plaisir de le saluer.

Nous regrettons d'apprendre que le père de notre concitoyen M. Salomon Grégoire est dangereusement malade. Nos souhaits de rétablissement.

Notre ami, le Dr I. Lemaître, de Manchester, était lundi de cette semaine de passage en notre ville. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

M. jos. Jacob, le beau père de notre concitoyen M. Timothé Vigeant, est retenu chez lui par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt recouvrement.

M. Anatole Dagesse, pharmacien de New Bedford, Mass., était mardi par affaires à Lowell. Ses anciens amis ont été heureux de lui serrer la main. M. Dagesse est retourné mercredi.

Les Demoiselles Anna Côté et Anna Phaneuf, de Nashua, étaient hier en visite chez Madame Aimé Gauthier. Nos concitoyennes se rendaient à Boston pour aller entendre l'opéra italien.

Nous sommes heureux de constater que notre ami, A. E. Coulombe, de la maison Pollard &Co. est presqu'entièrement rétabli d'une assez grave indisposition qui l'a retenu à sa chambre durant plusieurs jours.

Le Revd. P. H. Legault, O. M. I., l'un des prédicateurs des différentes retraites préparatoires à la fête de Pâques, nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux. Il nous a fait plaisir de revoir dans sa personne un confrère de classe que nous n'avions pas vu depuis déjà plusieurs années.

Faites faire vos habits de noces par Bertrand chez Sargent 14 rue Middle.

### Soiree au profit de la Bande de l'Association Catholique.

Le 26 courant, mercredi prochain, aura lieu une charmante soirée organisée dans le but d'aider le corps de musique de l'Association Catholique. On a organisé pour la circonstance un beau programme qui indique que la soirée sera des plus belles. On y jouera une pantomime en trois actes. Les meilleurs amateurs de notre ville doivent y prendre part.

Billets, 15c. et 25c., lever du rideau à 8 hrs. P. M.

Nous invitons tout le public à se rendre en foule, ce sera intéressant.

## SEPULTURES.

M. J. S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres, a fait les enterrements suivants dans le cours de la semaine finissant le 19 mars :

13 mars—Hilaire Landry à l'âge de 49 ans.
14 mars—Ph. Robillard à l'âge de 12 ans.
15 mars—Dame Vve Joséphine Demers à l'âge de 70 ans.
15 mars—L'enfant de Joseph St. Hilaire.
18 mars—Marie A. Emélie Vigeant âgée de 10 mois.

## CONDOLEANCES.

Nous offrons nos condoléances les plus sincères à M. et Madame Paul Vigeant qui viennent de perdre leur enfant, Marie A. Emélia Vigeant, à l'âge de 10 mois.

Le petit ange est le premier des six enfants de notre concitoyen qui est allé retrouver les habitants de la céleste Cité. Après un aussi court séjour, la mort est venue le ravir à l'affection d'un père et d'une mère qui pleurent sa perte.

Les funérailles ont eu lieu avec pompe mardi le 18 mars courant, les frères de M. Vigeant et les amis qu'il compte dans notre ville assistaient aux funérailles.

### Opera Italien a Boston

On peut dire avec raison que cette semaine sera le plus grand évènement musical qu'ait vu Boston.

L'Opera italien sous la direction de messieurs Abbey; Schœffel et Grau, donnera six représentations consécutives à dater de lundi. Le renom des directeurs de cet Opera, promet une semaine de gala. Mais que dire donc de la coincidence extraordinaire qui va procurer au public de Boston la bonne fortune d'entendre sur le même théâtre pendant cette semaine les deux plus brillantes étoiles du monde : l'Albani, notre compatriote, et la Patti !

Tout le monde musical de la Nouvelle Angleterre est dans la jubilation.

Grand nombre de nos amateurs de Lowell se sont rendus pour la circonstance. La présence de Tamagno soulève un enthousiasme indescriptible dans l'Athènes des Etats-Unis. Dans Othello le public a entendu l'Albani et Tamagno.

Les plus beaux opéras des grands maîtres y sont représentés avec un chorus de 60 voix, un orchestre de 80 instruments, une bande militaire composée de 30 membres et 24 danseuses.


### MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevet d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.


### L'affaire Sawtelle.

C'est la semaine dernière que s'est terminée l'enquête préliminaire dans cet assassinat dont nous avons rapporté l'odieux et le révoltant à nos lecteurs il y a quelques semaines.

L'avocat du prisonnier, M. Edgerly, avec son habileté n'a pu empêcher par ses fréquentes objections de faire envoyer son client devant le grand Jury pour y subir son procès sur l'accusation terrible qui pèse sur sa tête. Le prisonnier n'a paru en aucune façon affecté de cette sentence.


Pantalons chez Sargent 4.50, 5.50, 6.00 jusqu'à $15, si vous en voulez.


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

FALL RIVER.

Il existe à Fall River, au No. 363 rue South Main, une famille dont le père, Cyrille Dubé est jumeau avec une fille ; son épouse, Emmérence Charette, est jumelle avec un garçon. De leur mariage sont nés treize enfants parmi lesquels se trouvent deux jumeaux.

TROY, N. Y.

Un éboulement, causé par les pluies récentes, s'est produit à 4 heures du matin samedi sur la côte Warren, située en haut de la rue Adams. Des masses de terre ont été entraînées, et ont détruit une maison en brique à deux étages. La maison était occupée par quatre familles.

Une foule immense s'était rendue sur les lieux et on s'est mis à l'œuvre immédiatement pour opérer le sauvetage des victimes. La brigade du feu a aussi été appelée. Trois femmes ont été trouvées mortes sous les décombres et plusieurs personnes blessées ont pu être retirées à temps pour leur sauver la vie.

On craint un éboulement nouveau parce que la côte Warren parait vacillante et pourrait descendre d'une minute à l'autre.

PROVIDENCE.

Les tisserands du Atlantic Mill. Olneyville se sont mis en grève vendredi dernier pour obtenir la réduction des amendes imposées pour les imperfections de l'ouvrage.

Il parait que depuis un certain temps les amendes étaient *énormes* ainsi dans certains cas on nous rapporte que, non par la négligence du tisserand mais par la méchante qualité de la laine, l'on a été jusqu'à imposer une amende de 80 et 90 pour cent, c'est vraiment ridicule. La grève s'est terminée lundi, les propriétaires ayant promis de réduire l'amende et de faire une inspection des griefs exposés par les grévistes. Tous ont repris leur ouvrage lundi satisfaits du résultat.

La grande question des écoles doit,dit-on,être bientôt considérée sur un nouveau point. On voudrait établir une école du soir pour les adultes, l'idée est certainement très bonne, mais réussira-t-elle? C'est une chose douteuse, car vu la grande lenteur dont nos compatriotes de cette localité sont doués, pour la plupart, dans les entreprises de ce genre, il est probable que les efforts d'un petit nombre seront étouffés par l'insouciance d'un nombre beaucoup plus fort. La question mérite l'attention de nos compatriotes, et nous serions très content de voir la fondation de cette école. Qu'on se donne la main et tout ira bien.

Le Cercle Littéraire Canadien Français doit donner son deuxième grand bal de Pâques le 8 avril. Le succès que le Cercle a eu jusqu'ici devra sans doute être suivi d'un succès encore plus brillant. Avis aux amateurs.

Désirez-vous avoir un bon livre d'histoire? Allez visiter la Librairie Mont Royal, No. 294 Broadway.

MISSISIPI.

Les inondations, par suite de la pluie et de la fonte des neiges, et des eaux de l'Ohio, de l'Arkansas, du Mississipi et de leurs tributaires, continuent à grossir et ont déja débordé dans diverses région . On craint que les inondations ne soient encore plus désastreuses cette année que les précédentes.


Beaux capots chez Sargent, 14 rue Middle.


## UN SUICIDE.

### Grand emoi a St. Charles de Bellechasse.

Samedi, un grand émoi a été causé dans la paroisse, d'ordinaire si paisible de St Charles de Bellechasse, à la nouvelle qu'un conseiller municipal s'était suicidé. Quand on s'est informé de l'allaire, on apprit alors que cette nouvelle n'était que trop vraie, qu'un malheureux pris de folie, s'était donné la mort.

Le malheureux qui s'est suicidé est un cultivateur de St. Charles, nommé Louis Larochelle. En janvier dernier il avait été élu conseiller municipal. Depuis un mois Larochelle donnait des signes de folie, et son médecin lui enjoignit de donner sa démission comme conseiller, ce qui fut fait.

Lundi cependant il siégea mais la séance dut être interrompue, vu l'état de surexcitation dans lequel il se trouvait. Samedi matin à 10 heures et demi, sa femme entendant du bruit dans la chambre où se trouvait son mari, alla voir ce qui en était, et aperçut le malheureux, penché sur la canne qu'il s'était enfoncée dans la poitrine, râlant sa dernière agonie.

Quelques minutes après il rendait le dernier soupir. Le malheureux s'était donné six coups de canne dans la poitrine, s'infligeant de profondes blessures d'où le sang s'échappait abondamment. Au sixième coup qu'il se porta, il se laissa tomber sur la canne qui s'enfonça profondément dans sa poitrine.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleures mèdes pour toutes les maladies qui atteingnent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.


**NOTICE.**—Do you wish to become rich and make money without work? If you do, send four one-cent stamps and get the latest secrets. Address : P. O. Box 653, Lowell, Mass.



## Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Encanteur,
220 *RUE MERRIMACK.*

F. L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Posage de diamants et Reparages promptement faits.

FITS STOPPED FREE
(Previous Fits.)
In 24 Hours, 1 to 3 Days.
Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggist. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

Simpson & Rowland,
Epiciers en Gros
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle



# FEU, = FUMÉE, = EAU.

## BARGAINS ! BARGAINS !! BARGAINS ! ! !

**Pour Vendredi et Samedi.**

**Nous sacrifions la balance de notre stock. Ils s'y tronve des occasions immenses d'acheter a bon marche.**

## Venez tous nous voir.

Ces marchés ne vous seront jamais offerts plus tard. C'est notre intention de vendre quand même. Venez voir la vérité de ce que nous avançons.

☞Rappelez-vous, Vendredi et Samedi, chez

## G. MORRISON,
## Nos. 98, 100, 102,
## Rue Merrimack,

Commis Canadiens : MM. J.A. Paquin, J. Landry, Delles M. Panneton, Victoria Bernier, Malvina Stone.

Le public canadien est respectueusement invité de venir nous faire visite.

**$29.87. A CORKER. $29.87.**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ----- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 15 Mars 1890.

HOMMES.

Bénard, Alf.
Bourgeois, David
Bibeault, Elisée
Croteau, Adolphe
Emery, Clarence
Guilette, William
Gauthier, Pierre
Garand, Israël
Grenier, Michel
Lambert, Jos.
Labelle, Henri
Pierre dit Louis Coté
Richards, Richard
Sylvestre, Nazaire.

DAMES.

Bérubé, Dme. M.
Béland, C.
Bessette, Louise
Duplessis, Emma
Grégoire, Joséphine
Guilbeault, O.
Grégoire, Mary
Germain, A.
Ouellette, C.
Philibert, B.
Rancourt, Jean.


**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
☞ Reparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**



**Lowell Opera House,**
JOHN F. COSGROVE, Gérant.
—)o(—
**JEUDI, CE SOIR, LE 20**
La célèbre troupe de
**NOUVEAUTE et BURLESQUE**
—DE—
**Rentz Santley,**
Sensation extraordinaire
**Les danseurs Indiens,**
**NAUTCH.**
**NOUVEAUTE MUSICALE.**
**Folly's Favorites.** Les personnages les plus réussis, le burlesque le plus récent et à sensation.
**Antoine et Cleopatre,**
Dans leur Extravaganza.
**Reception de la Tosca.**
Billets à vendre au guichet.

**Lundi, Mardi et Mercredi 24, 25 et 26 Mars,**
Retour de la représentation populaire de
**Jefferson & Taylor**
**Hands Across the Sea,**
Avec la troupe entière, ses scènes et ses effets, avec ses améliorations toutes nouvelles que l'on n'a pas vues dans leur leur dernière représentation dans notre ville.
**La vente commence demain a l'Opera.**



## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je fus attaqué un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

**TOUX, RHUME, CROUP.**

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.



**CENTRAL HOTEL,**
CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.
Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.



**"L'URBAN HOTEL"**
( City Hall Avenue )
F. Barnard, - - - Propriétaire.
Vous y trouverez toutes sortes de liqueurs, Bières, Porters, Vins et liqueurs en bouteilles à des prix excessivement réduits vû la prochaine fermeture au 1er Mai. Assortiment varié de Cigares de choix.
☞ Une visite est sollicitée.



**Jean & Richards,**
**216, Rue Merrimack**
**Cigares fins,**
**Tabacs,**
**Pipes, &c.**
**En Gros.**
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.



THE LIGHT-RUNNING
NEW HOME
SEWING MACHINE

THE LADIES' FAVORITE.
NEVER OUT OF ORDER.
If you desire to purchase a sewing machine, ask our agent at your place for terms and prices. If you cannot find our agent, write direct to nearest address to you below named.
NEW HOME SEWING MACHINE CO. ORANGE, MASS.
CHICAGO — 28 UNION SQUARE, N.Y. — DALLAS, TEX.
ATLANTA, GA. ST. LOUIS, MO. SAN FRANCISCO, CAL.
**M. J. BROWN, Agt.**
LOWELL, MASS.

M. Bunbank — City Library — Rue Merrimack

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 27 MARS, 1890. Soyons Distingues. No. 182

Coupable ou non Coupable ?

**PARTHENAIS FRERES,**

Sont coupables de vendre les plus belles **Chaussures en veritable Veau,** pour hommes, pour **$2.00,** qu'il y ait dans Lowell, ainsi que des **Chaussures d'enfants,** semelles solides pour **25c.** Mais ce qui prouve leur culpabilité surtout ce sont ces **Chaussures de travail** avec boucles, doubles semelles, pour hommes qu'ils vendent pour **95c.** au No.

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Atelier complet de première qualité pour $12.00.

Drs. Boit & Boit Dentists 60 Merk St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. toyés, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de
Soda, et d'Eau Minérale, Biere, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
N. B. Biere en barils et demi barils fournie au désir des familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Dépot, Lowell, Mass,
Les Bieres de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi du boisson à la mesure.
DEAN S. JONES, - Propriétaire.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 à 1 5 Southwich Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

J. E. COMANT & CIE.,
**HARNAIS**
De toutes descriptions constamment en mains et faits sur commande. Couvertures pour voitures, Robes.
No. 184 Rue Centrale, Lowell.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
Block du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

E. A. & A. T. SMITH,
Pavage dur et solide
Pour Trottoirs, Allées de jardins, Planchers de magasins et de toutes espèces de cours.
MARCHANDS de GOUDRONS et de POIX
Tous ordres promptement exécutés. On peut laisser les ordres chez Fielding & Bartlett, 128 rue Centrale. — Résidence, 62 rue Branch.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
124 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurées

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 3 Bartlett's Hall, Lowell, Mass.

## Decalogue de la Temperance.

1—Point de liqueur tu ne boiras,
Pour t'enivrer honteusement.
2—Et toujours tu t'en abstiendras,
Si tu veux vivre longuement,
3—Si t'on t'en offre tu diras :
Merci, je suis tempérant.
4—S'il t'en fallait, tu la prendras,
Comme remède seulement.
5—Dans les auberges tu n'iras,
Que s'il le faut absolument.
6—Jamais tu n'autoriseras,
Leur funeste établissement.
7—Ou plutôt, tu les combattras,
Tant que tu peux légalement.
8—Les ivrognes tu sauveras,
Pour Dieu, de leur égarement.
9—La tempérance prêcheras,
Par ton exemple constamment;
10—Le faisant, tu mériteras,
D'être heureux éternellement.

## VARIETES.

En soirée :
—Jolie femme !
—Heu ! heu !
—Blonde comme les blés !
—Mûrs !

* * *

Dans le boudoir :
—Au nom du ciel, Georges, vous venez encore de faire un trou dans ma portière avec votre maudit cigare.
Georges, qui observe la physionomie de sa femme :
— Allons ! bon, je vois bien qu'il faudrait encore toute une robe de soie pour raccommoder ce petit trou-là !

* * *

Une jeune femme arrive du Midi.
—Eh bien ! lui demande-t-on, comment avez-vous trouvé les Pyrénées?
—Je vous avouerai, répond-elle, que je n'ai pas d'opinion bien précise.
—Pourquoi donc?
—Il y a trop de montagnes. Ça m'empêche de voir.

* * *

Au restaurant :
—Garçon, flairez-moi un peu ce plat !
—Monsieur, c'est le mauvais temps qui donne cette odeur-là au gibier.
—Eh bien ! j'attendrai pour déjeuner que le beau temps soit revenu.

* * *

Sur le trottoir, près de la Maison Dorée :
Il est deux heures du matin, un pauvre diable est accroupi sur la dalle.
—Que faites-vous là ? demande un gardien de la paix.
—Monsieur, on m'a dit qu'il y a là-haut des jeunes gens qui jettent l'argent par les fenêtres, j'attends !

* * *

—Mon cher maître, disait en minaudant à Aurélien Scholl une vieille coquette qui pose pour le bas-bleu, soyez donc assez aimable pour me choisir des livres ; vous connaissez mes goûts, vous savez ce qui me convient.
Scholl lui a envoyé, une heure après, les *Ruines*, de Volney.

* * *

On est au bal, à Londres.
Smith, qui est laid comme les sept péchés capitaux, cause avec un de ses amis.
—N'est-ce pas, Smith, que le colonel Wilson est un bel homme ?
—En effet, figurez-vous que j'ai été pris un jour pour lui.
—Vous, Smith ! ah ! ah ! ah !
— Oui, vous dis-je, et voici comment : j'endossai la note de son tailleur, et je fus pris pour lui par le shérif !

* * *

De l'éternel Marseillais :
—Mon cer, il y a cez nous, à Marseille, une macine pour faire du boudin. On met le coçon d'un côté, on fait macine en avant. Le coçon ressort en boudin. On goûte le boudin. Si on le trouve bon, on le met dans le commerce, sinon on remet le boudin dans la boîte, on fait macine en arrière et le boudin ressort en coçon.....un peu vexé !

[Trade Mark.]
$100.00 DE Recompense
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
Prix, 25 Cents.
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

**J. J. CLUIN,**
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.
**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

Achetez !
Achetez !
Achetez !
NOS MEILLEURS
THÉS
—ET—
CAFÉS
Et assurez-vous de bons marchés.
**Nous offrons**
**Des articles Superieurs pour l'usage des familles.**
Si vous ne faites pas encore affaire avec nous, étudiez vos intérêts et vous suivrez la foule.
Nos marchandises surpassent tout ce que vous puissiez voir dans la ville en faits de
**THÉS et CAFÉS**
C'est pour votre bien que nous faisons de tels offres.
**DICKSON BROS.,**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

**GRANDE vente d'ENVELOPPES**
**Nous venons d'acheter** un lot d'Enveloppes à vente forcée que nous vendons à moitié prix.
Double Thick Cream, carrée, à 5c. le paquet.
Double White Wove, No 4, à 8c. le paquet.
Double Thick Amber, No 6, à 9c. le paqnet.
Blue Line-White, No 5, à 10c. le paquet.
Prix spéciaux pour ceux qui achètent à la boîte.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
Pharmaciens Diplomés.
Prescriptions, une Spécialité.
Coin des Rues
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

### Affections de famille

Le véritable bonheur est inconnu dans une maison où les différents membres de la famille rougissent de laisser éclater leurs mutuels sentiments d'affection. Il vient un temps dans la vie de tous les enfants, des garçons principalement où regardent un baiser ou tout autre caresse affectueuse comme trop enfantine pour eux, ils le repoussent comme ils feraient d'un poison.

Peut être est-ce dû à un excès de négligence de la part de la mère. Le soin des plus jeunes enfants éloigne un peu d'elle les plus âgés, et avant qu'elle s'en aperçoive ces chers petits s'accoutument à se passer de caresses dont on les accablait dans leur jeune âge et il sera difficile de les y habituer de nouveau. On est généralement d'accord que l'enfant de 12 ans n'a d'autre ami sur la terre que sa mère. Il est la terreur de tout le monde, mais surtout parce que son jeune cœur est trop souvent privé de caresses et d'affection.

Trop souvent nous jouissons des affections de famille, sans y prendre garde, juste comme nous faisons de l'air du soleil et des autres avantages de la vie ; nous ne nous rendons pas compte qu'elles sont comme une plante délicate qui, pour nous donner tous ces agréments, doit être cultivée et arrosée avec soin. Il n'est pas rare de trouver une maisonnée d'enfants déjà grandelets qui pourraient à peine se rappeler le dernier baiser du père ou de la mère à moins qu'ils ne l'aient reçu au retour d'une longue absence. Mais un baiser de bonne nuit, une légère caresse, une tape compatissante sur l'épaule, quand ils ont du chagrin, remontent pour eux à de si longues années, qu'ils les ont complètement oubliés. Cependant qu'un de ces garçons se coupe un doigt, ou, dégringolant d'une meule de foin, on se précipite à son secours avec tendresse. A travers ses blessures, il voit que réellement ils ont du cœur et qu'au demeurant ils se préoccupent de lui, et secrètement il se réjouirait presque de ses blessures qui lui ont révélé que sa famille lui porte encore assez d'intérêt pour s'occuper d'autre chose que de lui assurer un lit et une place à table. Mais quel triste état que d'en être réduit à se presque casser le cou pour faire cette découverte.

Quant à l'attitude des enfants entre eux, toute démonstration affectuse, l'un envers l'autre, serait aussi renversante pour eux qu'un cyclone.

Ils sont honteux des petits noms de leur bas âge et sont confus outre mesure, quand leur mère les appelle " mon chéri " devant les étrangers. Grandir sans connaître ou en méprisant ces gentilles tendresses rend les enfants grossiers et n'ajoute rien à leur virilité ou à leur dignité. Les manières des jeunes filles sont, en quelque sorte, moins influencées par le manque de ces marques d'affection, du moins l'effet en est moins péniblement sensible sur elles ; mais tous les raffinements de la société ne peuvent remplacer les douces leçons du foyer maternel, et bien que la sœur devienne moins fantasque et moins sauvage que son frère dans les mêmes circonstances encore est-il que son caractère incline bientôt vers la fourberie et la disimulation

Réprimer ainsi les penchants affectueux dans la vie de famille est une grave erreur ; de là nous viennent la moitié des peines de cœur et de petits griefs journaliers. Combien de bonnes mères vivent et meurent sans avoir été comprises de ceux pour qui elles eussent sacrifié leur vie, parce qu'elles n'ont jamais su donner carrière à leurs sentiments réels. Elles ont contenu toutes leurs douces inclinations si bien que leurs enfants ont fini par les regarder comme insensibles, froides. Les semblables requièrent des semblables. C'est une loi sans exception. Et l'enfant à son tour apprend à comprimer dans son cœur tout élan de tendresse ; les années se passent et ils sont si bien devenus indifférents l'un à l'autre que lorsque vient l'âge du mariage et qu'ils se séparent les uns des autres pour commencer leur existence individuelle, ils le font sans aucune émotion, et à partir de ce jour ne s'occupent pas plus l'un de l'autre que des étrangers.

Il y a quelques années déjà, nous étions en visite dans une famille et après souper nous causions avec mes bôtes dans le salon, la porte s'ouvrit et les enfants grandis firent irruption pour dire bonsoir au père et à la mère. Comme ils accouraient à tour de rôle à leurs parents, leur grimpant sur les genoux, ou les embrassant pour recevoir un affectueux baiser, nous pensions n'avoir jamais vu plus aimable spectacle. Nous ne l'avons jamais oublié, et jusqu'à ce jour quand on parle devant nous du bonheur domestique, notre esprit se reporte instantanément à cette touchante scène dans cette heureuse maison de cultivateur.

"Il eut été, direz-vous, plus convenable que le père et la mére fussent allés à la chambre des enfants pour leur souhaiter la bonne nuit, plutôt que de faire jouer cette comédie devant les visiteurs."

Chère madame Etiquette, ne savez-vous pas que, dans la belle innocence de la première enfance, il n'y a rien de feint, que tout est naturel. Les petits cœurs sont alors trop pleins d'amour et de tendresse pour songer aux effets de scène. Laissez les vieilles gens au sang refroidi continuer à jouir du monopole de cette indifférence affectée et de la retenue de leurs sentiments ; mais pour l'amour de tous ceux qui cherchent à se rendre la vie agréable ne les les encouragez pas chez les enfants.

Dans l'*Euthanasy* de Mountford, nous lisons cette jolie définition de la vie quotidienne : "C'est avoir des amis pour nous aimer, c'est avoir constamment sous les yeux de chers visages accoutumés ; pour quelques-uns, c'est être embrassé chaque jour pendant 50 ans par les mêmes lèvres affectueuses ; c'est savoir que chaque jour pensent à vous, bien des fois, dans des lieux éloignés,, enfants, petits-enfants et amis par douzaines.—G. des C.

### UNE ALLOCUTION PONTIFICALE

Le télégrapbe nous avait déjà rapporté qu'à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance S. S. Léon XIII avait reçu les cardinaux et les prélats présents à Rome.

Les journaux de la Ville Eternelle nous apportent aujourd'hui l'analyse de l'allocution pontificale.

A L'adresse lue par le cardinal Monaco La Valetta, doyen du sacré collège, Léon XIII a répondu que ce double anniversaire était pour lui un avertissement que ses années se sont écoulées avec leurs maux, et l'avenir semble pénible : mais le Pape se console, car sa vie est consacrée à la gloire de Dieu et au bien de l'Eglise.

Il fait des vœux pour que Dieu accorde la liberté et l'indépendance à l'Eglise et à son chef.

Le but de son pontificat est l'enseignement de la vérité et de l'Evangile à tous. C'est pour cette raison qu'il a écrit ses encyclques, car il doit enseigner tous les peuples. Jusqu'ici, il a tracé les principes de la vie de famille et de la vie politique. Il traitera maintenant spécialement la question sociale.

Ceux qui tiennent le pouvoir doivent de toutes leur forces arriver à la solution de cette question, surtout par l'école et par la presse. Pour lui, il travaillera à cela jusqu'à sa mort et ne se laissera rebuter par rien.

Le Pape s'est entretenu ensuite avec les cardinaux et les prélats.

### Au Pays de la Vertu

Nous traduisons du journal *Free Press*, d'Ottawa, le compte rendu suivant d'un bal donné par le lieutenant Gouverneur d'Ontario, à Toronto, ville qui a le monopole des bons principes.

"Au bal du lieutenant Gouverneur Campbell, à Toronto, il s'est passé des scènes que la presse quotidienne de cette ville a oublié d'enrégistrer. Au nombre des invités se trouvaient une vingtaine de "sports" de haute volée, bien décidés à s'amuser coûte que coûte, même chez son Excellence. Le champagne coulait à flots, et nos gaillards en prirent une large part dès le début de la soirée. L'un des jeunes se mit dans la tête que l'étiquette exigeait la participation de l'hôte à leur orgie. Il se présenta donc au lieutenant gouverneur, qui conversait en ce moment avec quelques amis dans un des couloirs, et lui demanda, entre deux hoquets, de venir prendre *un coup*.

"Le gouverneur en se retournant lança un coup d'œil foudroyant au jeune homme et lui dit d'un ton glacial qu'il ne le connaissait pas, ce qui ne faisait pas du tout le compte du dude. Celui-ci saisit alors le gouverneur par la queue de son habit sifflet d'ébène, avec l'intention évidente de traîner le potentat jusqu'au buffet. Malheureusement l'étoffe se déchira et la queue lui resta entre les mains, au grand ébahissement de la haute société.

"Subséquemment les "sports" se mirent à table et prirent la direction des affaires, se versant le champagne à bouche que veux-tu, jetant les mets un peu au hasard à la tête des invités et finalement renversant une table chargée. On voit cela d'ici. Le programme contenait, paraît-il, une farce où figurait l'un des garçons de table, qui fut bombardé avec les crêmes, les pâtés de foie gras, les gélées et tout ce qui se trouvait sous la main. La conclusion fut que le garçon reçut un plat de blanc mange à la figure. Pendant ce temps les cris et le tapage étaient assourdissants et les invités respectables (il y en avait) ne savaient plus où clouer de la tête.

"L'aide de camp Low reçut l'ordre d'aller mettre le holà, mais sa présence ne fit qu'augmenter le vacarme. Ces gens là étaient venus pour s'amuser, et ils s'amusaient. Dans ses efforts pour arrêter le tumulte l'aide de camp fut frappé sur la tête à plusieurs reprises avec une bouteille de champagne. Les convives ne furent mis à la raison et à la porte en même temps que par la menace de faire venir la police."

Avis au *Mail*. Ce journal ne ferait peut-être pas mal de lâcher les *Canayens* pendant quelques jours, et de s'occuper un peu de ce qui se passe dans sa province. —*La Patrie*.

### Une Encyclique

Voici le résumé des parties essentielles de la dernière encyclique du Saint Père.

Le Pape constate tout d'abord l'oubli de principes, et attribue à cet état particulier les malheurs des peuples.

Le Pape, en recommandant l'amour pour la patrie pour laquelle on doit même donner sa vie, déclare que les chrétiens doivent avoir un amour supérieur pour l'église, leur patrie divine ici-bas, qui leur impose des devoirs envers Dieu plus sacrés que les devoirs envers les hommes.

Lorsque des conflits s'élèvent entre les exigences de l'Etat et les droits de l'église, il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. Seul, un bon chrétien est aussi un bon citoyen, car il respecte religieusement la notion du pouvoir, et même quand le pouvoir réside dans un mandataire indigne, il y voit un reflet de Dieu. Mais le chrétien ne peut être soumis que pour toute œuvre bonne ; la loi de Dieu passe avant celle des hommes.

L'Eglise régit les nations diverses qui vivent sous des gouvernements divers. Là, il faut une délimitation de droits et de devoirs, et l'Eglise seconde l'Etat en respectant ses droits; mais elle ne s'asservit à aucun parti politique et elle approuve tous les systèmes de gouvernement qui respectent la religion et la disipline chrétienne. Ceux qui veulent engager l'Eglise dans les questions de partis abusent de la religion. Tous les partis, en effet, doivent sauvegarder la religion.

Le pape insiste ensuite sur l'union des catholiques et dit que les dissensions et les querelles intestines ont donné la suprématie à leurs adversaires.

Les catholiques ne doivent être ni timides ni téméraires. Les timides ont une indulgence excessive et une dissimulation pernicieuse.

Les téméraires prennent un rôle auquel ils n'ont pas droit : ils veulent conduire les affaires de l'Eglise avec leur volonté propre et leurs idées particulières et n'acceptent pas facilement ce qui n'est pas conforme à ce qu'ils pensent. Agir ainsi, c'est usurper l'autorité légitime.

Le pape déclare enfin que les laïques doivent respecter avec soumission les évêques, sans s'autoriser à juger leur conduite. Il affirme que les peuples ne seront forts que s'ils remettent en pratique les vertus chrétiennes et pour cela, il précise, en terminant, la création d'écoles chrétiennes et la pratique de la religion au foyer domestique.

En wagon :
—Moi j'ai assisté à un terrible combat d'animaux féroces.
—Vraiment. Quand ça?
— Le jour où on a posé douze sangsues à ma belle-mère.

* * *

Au bureau de placement :
Une dame questionne une cuisinière qu'elle désire prendre à son service :
—Avez-vous servi dans de grandes maisons?
—Toujours. Elles avaient toutes au moins six étages !

**B. A. ATKINSON & CIE.,**
**Les Meilleurs Marchands de Meubles.**
Pour le bénéfice de ceux qui ont l'intention de tenir maison nous présentons plus bas quatre genres différents de prix arrangés et adaptés aux besoin de tous. On les appelle
**Les Plans Ajustables de Atkinson Exclusivement.**
PREMIEREMENT, parceque tout en étant originaux, nous sommes sûrs que nos compétiteurs vont les remarquer et nous imiter.
SECONDEMENT, parcequ'il n'y a que chez nous que vous pouvez les trouver au complet, et nous garantissons que la qualité de meubles compris dans chacun de ces plans, est de beaucoup supérieure à tout ce qu'on pourra nous offrir aux mêmes prix, et de semblables meubles sont dignes du caractère de notre établissement.

**Plan No. 1 COMPREND:**
L'ameublement Complet
DE 3 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à coucher et Salle d'attente.
*Prix pour le tout,* **$90.00**
Ca vous donne tout ce qui est nécessaire pour commencer votre ménage en petit, avec de bons meubles et dont l'usage est garanti.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 2 COMPREND:**
L'ameublement Complet
POUR 4 CHAMBRES
Cuisine, Chambre à Coucher, Salle à diner, Salle d'attente
*Prix pour le tout,* **$120.00**
Ce plan vous donne ce qu'il y a de nécessaire pour les quatre appartements, meubles de première qualité comme vous en désirez vous-mêmes.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 3 COMPREND:**
L'ameublement Complet
POUR 5 CHAMBRES
Cuisine, Salle à diner, Salon et deux chambres à coucher.
*Prix pour le tout,* **$200.00**
Ce plan vous fournit des marchandises de première qualité sous tous rapports, qui vous coûteraient deux cent cinquante piastres au moins. Nous vous les garantissons et nous sommes fiers de les offrir à chacun.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**Plan No. 4 COMPREND:**
L'ameublement Complet
De 5 chambres (style magnifique.)
*Aux prix de* **$250.00**
Ce plan convient à ceux qui tiennent à commencer leur ménage sur une échelle comfortable, la qualité est ce que vous pouvez désirer de mieux et vous coûterait de $275.00 à $300.00 dans une autre maison de ce continent.
*Ecrivez pour Renseignements.*

**CES PLANS**
Sont dûs à nos bonnes affaires avec le public, et à notre connaissance de ses besoins. Ils prouvent que nous sommes capables de monter vos maisons, le tout ou en partie, à des prix que nos compétiteurs ne peuvent vous donner non plus que vous donner pour votre argent.
Nous tenons tout ce qui concerne l'ameublement, en plus grande variété que n'importe quelle maison dans cette ligne, et nous vendons aux plus bas prix. N'hésitez pas à demander nos catalogues avec prix.
**B. A. ATKINSON & CIE., 827 rue Washington, Boston.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Couvrepieds Blancs,**
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
**BRODERIES,**
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
**Vente Speciale**
**De Chemises**
Pas repassées
Dans les prix suivants
**50c., 65c., 75c. et $1.00.**
Chemises ! Chemises !
Venez tous voir cet immense assortiment qui n'est pas surpassé dans Lowell.
Ce sont d'excellentes marchandises qui donnent satisfaction aux acheteurs les plus difficiles. Elles sortent des meilleures fabriques des Etats-Unis.
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe. A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres, Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

**Simpson & Rowland,**
**Epiciers en Gros**
**Et rotisseurs de Cafe.**
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle. Lowell.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. The 50c. la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.00.
Demie (chaldron) $2.00.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**N'AVEZ-VOUS**
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'achetér certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**
**Pour 10 Cts le pain**
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Patés, Biscuits, Patisseries*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crême, 30 c. la pinte ; Lait 5 c. la pinte ; Lait de beure 3 c. la pinte.
**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**
10 et 12 Paige St.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 27 MARS 1890.


## NOTRE NOUVEAU FEUILLETON.

Le roman Olive Varcoe qui a excité tant d'intérêt parmi nos lecteurs, tire à sa fin, nous le terminerons avec les quelques numéros qui vont suivre.

Nous commencerons ensuite à publier un nouveau feuilleton dont la beauté littéraire va faire le charme de tous nos lecteurs et lectrices.

Les scènes émouvantes et les diverses phases qui contribuent au dénouement sont bien entremêlées dans cet ouvrage dû à la plume d'un eminent écrivain français.

Ce feuilleton ne sera pas de longue haleine, de sorte que les moins passionnés pour la lecture le suivront avec plus de facilité.

Nous engageons toute les personnes qui désirent faire une lecture intéressante et tout à fait morale de s'abonner immédiatement à l'ETOILE afin de ne pas perdre le commencement du feuilleton dont l'intérêt et l'émouvant, nous en sommes sûr, feront les délices de nos lecteurs et lectrices.

Le feuilleton, Olive Varcoe, a eu un succès immense et nous ne craignons pas de promettre mieux que cela à nos lecteurs. Qu'on se le dise.

## NOTES EDITORIALES.

Un nouveau journal "*La Tribune*" vient de paraitre a Fall River. Ce journal sera publié le matin. Nous souhaitons succès au confrère.

A propos d'annexion, nous publions dans une autre colonne une correspondance que nous adresse un de nos lecteurs du Canada. Nos remerciements.

DE l'*Independant* :

Enfin ! Le *Travailleur* prétend que dire la vérité c'est se vanter. A ce compte là le confrère est rarement coupable de ce crime.

*Short and sweet.*

Le percepteur des douanes pour le district du Minnesota a nommé l'un de nos compatriotes, M. Jos. Laporte, député-collecteur à Pembina où il réside, en remplacement de M. J. R. Dixon, démissionnaire.

Nous mettons nos concitoyens en garde contre un certain journal fanatique que l'on a essayé d'introduire dans nos familles canadiennes.

C'est une publication anti-catholique, que l'on introduit sous un faux nom, elle est redigée par des fanatiques dévoyés dont le public méprise les lâches éclaboussures.

Nous lisons dans le *Travailleur* :

M. H. Bellanger vient de succéder a M. Ed. Vincelette comme redacteur de l'*Union* de Lowell. Ce journal est loin d'avoir gagné au change, mais il paraît que le nouveau confrère n'a pas eu le temps de faire mieux dans son premier numéro. Espérons.

Les éditeurs de l'*Union* paraissent avoir abandonné l'idée de publier deux éditions par semaine.

C'est pas méchant, pour un coup de deux !

Le onzième recensement officiel de la population des Etats-Unis commencera le 1er juin prochain. D'après la loi, le recensement doit être achevé en quinze jours dans les villes et en trente jours dans les districts de la campagne. M. Porter le directeur du recensement, espère, avec l'aide des nouvelles machines électriques à compter, pour livrer a la publicité les principaux resultats dans les vingt jours qui suivront la réception du dernier rapport. Il est donc probable que nous connaitrons, avant le 1er août, le nombre exact de la population.

Le 11 Mars, les Républicains de la municipalité Lincoln ont eu leur convention a Central Fall R. I. Notre estimable ami, M. le Dr. J. Larivière, de Manville, a été nommé candidat à la charge de membre de la législature. Les élections auront lieu en Avril. M. F. G. Landry a été nommé clerc des polls et membre du *town committee*.

Le parti Républicain ne pouvait faire un meilleur choix car M. le Dr. J. Larivière est un homme instruit, capable, dévoué, qui rendra de grands services à ses concitoyens, dans la législature du Rhode Island. Nous faisons des vœux pour le succès de son élection.

## LES ECOLES PRIVEES.

L'éducation aux Etats-Unis est, disent certains journaux américains, sur un pied tel que l'on ne peut rien désirer de mieux.

Nous admettrons pour un moment que tel soit le cas ; mais, si nous examinons d'un coup d'œil attentif le point palpitant d'intérêt pour nous, celui de l'éducation de la jeunesse canadienne française, dans sa langue et sa religion, nous avons raison d'élever la voix de temps à autre pour faire entendre notre juste réclamation et gagner par là la sympathie de ceux qui sont les vrais amis de l'Instruction publique telle que le comporte la constitution des Etats-Unis, qui dit liberté pour tous.

Nous avons été heureusement favorisés sous ce rapport, dans notre ville, et nous ne craignons pas de dire que nous avons tout lieu d'être satisfaits de notre position et du système d'éducation que nous avons et qui remplit les désirs des autorités de notre paroisse.

Mais pour être bien chez soi, il ne faut pas juger que l'on ne nous attaquera pas ailleurs.

En effet, nous avons, chaque année, à constater des attaques de la part de certaines sectes fanatiques, dont les représentants jalousent, pour ainsi dire, le système de nos écoles paroissiales.

Ils voudraient à tout prix s'emparer de la surveillance de ces écoles qui font l'honneur de notre nationalité et réduire par là le prestige que ne manquent pas d'acquérir les jeunes canadiens qui y ont fait leurs études.

On voudrait mettre ces écoles sous le contrôle, funeste nous le disons, de personnes qui en détruiront pièce à pièce, le bon effet et les heureux résultats.

Non contents d'échouer dans leurs diverses tentatives, ces ennemis acharnés contre nous, tendent, par toutes sortes de moyens, à se faufiler dans cette administration de nos écoles en y introduisant des inspecteurs adverses et jurés contre la cause de l'éducation française aux Etats-Unis.

Au Canada comme ailleurs on tente ce stratagème fatal, et on n'y réussit que trop, si l'on en juge par le coup fatal que l'on vient de porter aux écoles catholiques du Manitoba.

A nous de veiller constamment.

C'est un commencement dont la future conséquence est bien comprise par ceux qui s'intéressent au succès de la cause canadienne. Aussi nous nous empressons d'exprimer notre réjouissance aussitôt qu'une telle mesure préjudicieuse subit un échec devant notre législature. Nous sommes fier de donner crédit à notre confrère, M. Dubuque, de Fall River, pour la victoire qu'il a remporté dans cette question, l'an dernier, elle nous a valu le système d'éducation dont nous jouissons, car il a démontré les droits que nous avions de faire instruire nos enfants canadiens dans leur langue et leur religion.

Voici comment notre confrère s'explique sur le dernier bill d'éducation qui vient d'être rejeté par la législature :

" La bonne leçon qui a été donnée, l'an dernier, aux fanatiques qui voulaient mettre les écoles confessionnelles sous le contrôle de l'Etat a produit une bonne impression. Les efforts du Dr Miner cette année pour que les écoles soient placées sous la surveillance du Bureau de l'Education ont échoué, car la législature du Massachusetts a repoussé cette proposition. Le *Herald* de Boston dit "si cette question vexatoire peut être considérée comme réglée une bonne fois ce sera une bonne affair." Il s'agissait cette année d'autoriser la nomination d'inspecteurs chargés de visiter les écoles paroissiales. L'an dernier ce projet avait été rejeté par une forte majorité. La même chose s'est répété la semaine dernière. Les extrémistes perdent des adeptes tous les jours. La bon sens et la modération des législateurs du Massachusetts sont une garantie certaine que les catholiques ne seront pas molestés par ces partisans rétrogrades du système païen ou l'état remplaçait le père de famille. "

## Le Cimetiere Canadien.

La suggestion que nous avons faite, la semaine dernière, à propos de l'achat d'un cimetière canadien pour la paroisse canadienne de notre ville, a eu son retentissement dans la presse.

Notre confrère le *Times* a aussitôt interviewé un citoyen canadien éminent de notre ville à ce sujet.

Nous ne voulons pas rejeter les raisons données par ce citoyen, dont nous ignorons le nom, mais il nous permettra de différer d'opinion avec lui et ce à bon droit.

Ses raisons, telles que données dans le *Times*, manquent de poids ; la population canadienne de Lowell, dit ce monsieur, n'a pas les moyens d'ériger des beaux monuments qui font l'ornement d'un cimetière. La suggestion que nous avons faite ne comportait rien de ce luxe déplacé que l'on retrouve même dans la cité des morts ; nous aimons autant voir l'humble croix de bois peinte en noir ornée de fleurs à la mémoire d'un défunt que ce riche monument qui nous laisse aussi froid que le marbre dont il est fait.

Ce que nous avons cru devoir suggérer c'est le choix d'un lieu convenable où nos parents et amis défunts trouveront le repos et le respect dûs à leurs cendres, c'est là le souhait que nous avons exprimé et nous ne craignons pas de le réitérer.

Ce canadien éminent semble aussi douter que notre suggestion puisse facilement se réaliser.

Sous ce rapport nous nous bornerons à un exemple plus éloquent que nos paroles.

Jetons un coup d'œil à l'étranger, partout dans les centres canadiens on voit nos compatriotes avoir leur cimetière. Enumérons, Fall River 3 cimetières, Manchester 2, Worcester, Woonsocket, Holyoke, Manville, Three Rivers, Spencer et beaucoup d'autres.

Ce sont autant de ville qui possèdent l'avantage que nous invoquons aujourd'hui et tout le monde sait que, à part Fall River, toutes ces villes sont bien inférieures en population à la ville de Lowell.

Pourquoi resterions nous en arrière sous ce rapport ? Nous laissons notre compatriote réfléchir sur ces quelques raisons que nous considérons irréfutables ; nous lui assurons de plus que, sans but prémédité, nous avons entrevu une cinquantaine de personnes qui se déclarent prêtes à faire l'achat d'un lot de terrain dans un cimetière canadien, lorsque l'état actuel du lieu de sépulture de nos morts et le respect qu'ils donnent à leur mémoire les empêche de faire la même chose dans le cimetière actuel.

Nous soumettons de nouveau ces quelques remarques à la sérieuse considération de nos lecteurs, espérant, qu'à l'exemple des autres centres, tous sauront faire leur devoir et montrer ouvertement que Lowell avec sa population canadienne de 16,000 âmes ne doit pas rester en arrière sur ce point.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## Sic Vos Non Vobis.

Il est des gens qui reconnaissent avec empressement l'avantage d'un journal local canadien français dans une ville, pour faire connaître au public les nouvelles importantes qui concernent nos compatriotes.

Tel n'est pas le cas dans notre ville, paraît-il.

Nous avons lu avec plaisir dans l'avant dernier numéro de notre confrère, le *Travailleur*, que Sa Sainteté Léon XIII avait envoyé sa bénédiction à un représentant d'une compagnie canadienne qui existe à Lowell.

Nous remercions, *au superlatif*, ce monsieur, de la primeur qu'il nous a donnée de son télégramme daté à Rome le 28 Février dernier et nous le prions de croire que si nous ne donnons pas aujourd'hui son nom à nos lecteurs c'est que nous craindrions de blesser ses hautes vues

Une telle conduite de sa part nous fait voir le grand cas qu'il fait de l'attention délicate avec laquelle nous l'avons toujours traité ; si c'est oubli de, sa part, nous le croyons fort volontaire.

Si on ne voulait pas le confier à l'ETOILE, pourquoi laisser là l'*Union* ?

Les deux formats de ces deux publications seraient ils trop petits ou indignes de contenir un aussi respectable document ? C'est ce que nous nous demandons.


*Ayez pour votre argent chez Sargent.*


## Congedions nos Soldats.

Sa Sainteté Léon XIII vient d'implorer un système, dont l'importante réalisation ne saurait qu'attirer l'approbation du monde entier.

En effet avec l'extrême prudence qui qualifie toutes ses actions, et les hautes qualités d'homme d'Etat qui en font un pape illustre, le Saint Père vient de recommander d'une manière universelle de congédier toutes les armées.

Si, dit-il, ces soldats qui vivent des sueurs du peuple étaient congédiés et renvoyés à l'ouvrage nul doute que l'on verrait aussitôt disparaitre une grande partie sinon la détresse entière qui sévit actuellement en Europe.

Cette mesure réjouit tous les humanitaires, mais qui commencera ? C'est la le nœud gordien.

Cette position prise par Léon XIII le portera certainement à se mettre en relation avec les fortes puissances qui aujourd'hui redoutent un conflit entre elles.

Comme on peut le voir cette démarche demande plus que de la diplomatie ; elle aurait pour but, nous le croyons sincèrement, de changer la face de l'univers en y rétablissant la paix générale. Espérons que celui qui dirige si habilement la barque de la chrétienté saura, par son génie et son talent, se montrer capable de tenir l'univers dans un accord fraternel pour l'union et l'harmonie du genre humain.


*Essayez Bertraud chez Sargent pour votre prochain habillement.*


## Le Congressman Greenhalge au Senat.

Voici en quels termes un correspondant de Washington s'exprime sur le compte de l'Hon. Greenhalge qui, comme on le sait vient de faire ses débuts ; nous extrayons cet entrefilet des colonnes de notre confrère le *Times* de Lowell :

"Parmi les membres de la nouvelle délégation qui siègent sur les banquettes à Washington personne d'entr'eux ne s'est révélé aussi fort *debater*, que l'Hon. Greenhalge, Congressman de Lowell ; son travail devant le comité des élections a été brillant, logique et persuasif, qualités qu'il a su donner aux divers discours qu'il a prononcés devant la chambre.

Lorsqu'un nouveau membre fait son *maiden speech*, les anciens le regardent, avec un air d'anxiété, de derrières leurs journaux, cherchant à découvrir si le nouvel élu possède ou non quelque talent qui attire leur attention.

C'est ce qui est arrivé à notre Congressman ; aussitôt ses premières paroles prononcées on voyait les membres mettre de côté leurs journaux ; le Congrès comme le monde est aussi rempli de surprises, et aussi chacun des anciens membres est allé le féliciter de l'attention toute spéciale qu'il a su s'attirer de la part de ses collègues.

Il est aujourd'hui considéré comme un des forts jouteurs dont la parole convaincante et les hautes connaissances feront que les démocrates verront en lui un adversaire redoutable.

## Le Canada Artistique.

Nous recevons la livraison de Mars du *Canada Artistique*. L'Editeur a eu la bonne idée de publier le portrait de la regrettée Madame Rosita Jehin-Prume. Ce numéro ne le cède en rien aux numéros déjà parus de cette excellente publication. Comme musique, les *Dominos Bleus*, polka, et *Venise dort*, barcarolle.

Demandez un numéro échantillon, 25 cents, à A. Filiatreault, boite 324, Montréal.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


## ACTUALITES POLITIQUES.

On dit que Charles Thibault, avocat de Waterloo, a l'intention de se présenter dans le comté de Shefford contre le Dr. De Grosbois aux procbaines élections.

Il est à peu près certain que la legislature de Québec ne sera pas prorogée cette semaine. On dit que les élections générales auront lieu immédiatement après la session.

M M. Blake et Cartwright ont dit à la chambre que le Canada devrait avoir un représentant à Washington. Il serait plus utile qu'un commissaire à Londres ou à Paris.

La législature du Manitoba est saisie de la proposition de demander au gouvernement fédéral d'entamer des négociations avec celui de Washington au sujet de la réciprocité illimitée.

D. E. Normand, F. X. Belleseuille, J. Godin, H. Boire, N. Lajoie et G. Balces, de Trois-Rivières, ont demandé au ministre de l'Agriculture que les bestiaux américains puissent entrer en franchise pour être égorgés à l'abattoir de cette ville et être ensuite expédiés à l'étranger.

Le bill de M. David exemptant de saisie la machine à coudre entre les mains de la mère de famille ou toute autre personnes, ainsi que le cheval, la voiture et le harnais de celui qui se sert de ces choses pour gagner sa vie, est passé au Conseil Législatif.

M. David a aussi réussi à faire adopter un bill important destiné à protéger les ouvriers travaillant dans les manufactures.

La législature du Manitoba a adoptée à l'unanimité la politique de réciprocité prêchée par M. Laurier.

Voila un événement d'une haute portée politique, plus significatif même que dix élections partielles.

Au Manitoba, le sentiment est unanime sur cette question ; toute la presse, tous les députés, conservateurs comme libéraux, sont pour la réciprocité, pour le libre échange avec les Etats-Unis.

Le sentiment est exactement le même dans les vieilles provinces, à cette exception près qu'il ne peut pas s'y traduire avec la même unanimité, à cause des exigences de parti. Il n'y a pas un député de l'opposition à Québec qui ne soit convaincu que la réciprocité ferait la fortune de la province de Québec, et cependant ils voteraient tous contre plutôt que de déplaire à sir John.

Le Canada exporte chaque année aux Etats Unis des animaux et des produits agricoles pour une valeur de 20 millions de piastres.

Par suite des changements qui viennent d'être opérés dans le tarif par le gouvernement des Etats Unis, les Canadiens ne pourront plus exporter ces produits sans consentir à une réduction variant de 15 à 20 par cent sur le prix de vente.

N'est-il pas temps d'abattre cette barrière qui menace de ruiner les cultivateurs ?

La commission des affaires étrangères à Washington a, par un vote unanime, donné instruction à son président de présenter la motion suivante à la chambre des représentants :

"Que lorsqu'il sera dûment constaté que le Canada a manifesté le désir de faire avec les Etats-Unis des arrangements qui fassent disparaître tous les droits sur le commerce entre le Canada et les Etats Unis, le Président nommera trois commissaires qui devront rencontrer ceux que pourra nommer le gouvernement du Canada, pour discuter le meilleur moyen d'étendre les relations commerciales entre les deux pays et de rechercher les meilleures conditions pour assurer la liberté commerciales entre les deux pays.


*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## CHRONIQUE MONTREALAISE

### A Propos d'Annexion.

*M. le Redacteur de l'Etoile*

Il vient d'être fait un rapport très intéressant des dépenses occasionnées par la résidence des gouverneurs généraux, au Canada, depuis l'établissement de la confédération jusqu'à nos jours.

Le montant total des dépenses est de $911,142,87, réparties entre les divers régimes comme suit :

| | |
|---|---|
| Lord Lisgar | $177,422.87 |
| Lord Dufferin | 252,501.27 |
| Lord Lorne | 231,544.22 |
| Lord Landsdowne | 178,738.07 |
| Lord Stanley (2 ans) | 70,936.42 |

Est-ce de la politique ?

Les citoyens canadiens des Etats-Unis verront-ils cette dépense sans songer que la plupart d'entr'eux ont chèrement payé leur exil ?

Ces dépenses sont encourues et payées, indépendamment d'une rétribution de $50,000 par année que nous coûte un gouverneur général, qui est pour notre pays, d'après ses institutions politiques, comme une cinquième roue à un char et d'une parfaite inutilité.

J'ai toujours eu de fortes tendances pour les idées conservatrices, mais raisonnées et progressives ; néanmoins il me semble que l'on va bien loin pour la conservation de ce meuble de luxe qui coûte si cher pour ne rien produire. Voici vingt-trois ans que cinq membres de l'aristocratie anglaise, dont les finances étaient probablement avariées, ont été envoyés chez nous au Canada pour se faire regraisser les jointures, et l'on avouera qu'ils n'ont pas trop mal réussi. Jusqu'en 1874, il n'y avait aucune allocation pour le chauffage et l'éclairage. Ensuite, un octroi annuel de $5,000 a été accordé pour le chauffage avec un subside additionnel pour le gaz qui s'est élevé jusqu'au delà de $5,000. En 1880, cela fut changé en une somme ronde de $8,000 par an, allouée pour le gaz et le feu.

Et c'est lorsque l'on gaspille inutilement, avec une prodigalité plus que royale, l'argent de la confédération, à Ottawa, que la majorité vote comme un seul homme contre une pétition des fermiers canadiens, pour le rappel des droits d'entrée sur le blé d'inde et autres denrées pour la nourriture l'engraissement des bestiaux. Ceux qui sont à surveiller et à crier pour tous les trente sous que dépense le gouvernement de Québec, sont muets comme des barbeaux, quand il s'agit des folies des amis, à Ottawa. On connait cela de vieille date et on ne s'en étonne plus. On a réussi à chasser M. MacKenzie du pouvoir, en accusant ce dernier d'extravagance en dépensant 22 millions par année ; mais le gouvernement fait mieux que cela, car ses dépenses actuelles sont portées à 38 millions, et il se pose toujours comme un économiste de première force !

C'est raison milite en faveur de ce mouvement que je favorise de toutes mes forces et qui nous délivrera de cette engeance dont nous serons fiers d'être libérés.

Aux Etats Unis, comme ailleurs, au Canada, ce mouvement se fait sentir et l'on essaie de l'étouffer sous le moindre prétexte et l'élément français, pour tout cela, se voit en butte aux attaques et aux violences les plus graves, à des représailles injustes.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, de l'obligeance que vous avez eue de publier ces quelques lignes.

Votre &c.
R... P...


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*


## LA GRANDE ARMEE.

Un poste a été fondé à Montréal par les vétérans de la dernière guerre américaine. Il en existe de semblables, organisés militairement, dans toutes les parties des Etats-Unis. Ils forment une association connue sous le nom de "Grande Armée de la République," assez nombreuse pour exercer une certaine influence sur la politique fédérale. Il y a aussi d'autres postes composés des fils des vétérans, de même que des corps auxiliaires où sont enrégimentées les épouses et les filles des anciens soldats.

Une première assemblée, convoquée par M. A. Schelle, ancien soldat qui a perdu une jambe à la bataille de Spotsylvania, a eu lieu lundi, à l'hôtel-de-ville de Saint-Henri, et 46 vétérans se sont fait enrôler comme futurs membres d'un poste à Montréal. Dans le nombre figure le nom de M. Rémi Tremblay, originaire de Stoke Centre, et actuellement directeur de la rédaction du journal *La Patrie* de Montréal.

Un bureau provisoire a été constitué sous la présidence de M. Schelle, et une autre assemblée a eu lieu, hier soir, à 8 heures, au Revere House, où d'autres anciens soldats ont répondu à l'appel et se sont également fait inscrire. Les réclamations pour pension et arrérages de solde pourront être réglées plus facilement par l'entremise de la nouvelle association.


**Le Manque de Sommeil**

Envois des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

**FITS** STOPPED FREE
Marvelous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only cure for Nervousness. Fits, Epilepsy, or FALLING SICKNESS. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sole Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches er N. Y.

**Lowell Opera House,**

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

Une seule representation,
**Ce Soir JEUDI 27 Mars.**
Par la Comédienne favorite
**Annie Pixley**
Dans son dernier succès de New-Yoy et Boston.
**"22"**
**—SECOND FLOOR—**
Musique à effet. — Compagnie splendide. — Décors resplendissants.
Billets : 35c., 50c., 75c., $1.00.

**Grand Evenement de la Saison.**
**Vendredi, le 28 Mars,**
Le Fameux
**HERRMANN**
—DANS—
CREMATION
*FLORINE,*
**L'ENFANT des AIRS**
Billets : 25c., 35c., 50c., 75c. et $1.00.

**Samedi 29 Mars,**
Le grand Acteur
**Frederic Bryton,**
Dans son triomphe artistique
**" FORGIVEN "**
**L'histoire du Coeur,**
Grand récit sur l'humanité.
Billets : 25c., 35c., 50c., 75c. et $1.00.

# BIJOU SHOE STORE.

# SANS CONNAISSANCE.

Un homme qui met les pieds au **BIJOU SHOE STORE** perd connaissance, du moins il est bien surpris. La chaussure au BIJOU s'apprête facilement aux pieds, c'est là son affaire.

Nos chaussures sont faites pour le comfort et la durée. Toutes sont faites avec une semelle à l'intérieur même celles meilleur marché, ceci vous débarrasse des chevilles,, des clous et des fils que l'on trouve toujours dans les chausseures communes.

## Notre CHAUSSURE de $2.97 pour Hommes,

Surpasse tout ce qu'il y a dans le monde, en élégance, comfort et durée. Elle est faite en belle peau de veau, avec fonds en cuir solide, elle est cousue d'après le procédé Goodyear. Nous conseillons à nos lecteurs d'aller se convaincre de ce que nous disons.

## Notre BOTTINE de $2.47.

Est faite en bonne peau de veau et solide, nous en avons lacées, boutonnées et congress, leur élégance peut les faire comparer à n'importe quelle chaussure de $3.00.

## Notre CHAUSSURE de $1.97,

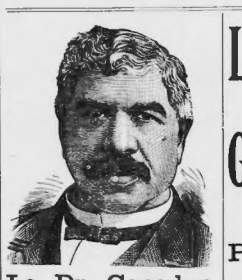
Il est impossible de vendre si bon marché une chaussure aussi forte, et durable. Semelles à l'intérieur, cuir solide, élégance parfaite, tout cela combiné pour le bas prix de $1.97. Lacée, boutonnée ou congress.

Si vous avez de la difficulté à trouver une bonne chaussure, allez au BIJOU et vous nous en direz des nouvelles.

☞ Ne manquez pas de demander

CHARLES DUPUIS
Gerant Canadien.

**AU BIJOU SHOE STORE,**
**70 & 72 Rue MERRIMACK.**



**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**OUVERTURE,**

GILETS DE PRINTEMPS

LES PLUS ELEGANTS.

—CHEZ—

**COOK, TAYLOR & Co.**

PRIX : $2.49, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 jusqu'a $40.00.

*ALLEZ LES VOIR AUX*

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co.

# Grande Vente Speciale.

**Pour ecouler notre Stock d'Habits pour Hommes de Commerce,**

Epais et legers, afin de faire place a notre Stock du Printemps.

Habits en Casimire, tout laine et de bonne durée que nous vendions $10.00 et $12.00, nous les offrons

**Pour $8.00.**

Ceux de $12.00 et $15.00 ainsi que les lots divers de $18.00 et $20.00 sont offerts

**Pour $10.00.**

Ces derniers Habits sont aussi bons et bien finis que ceux faits a ordre.

**Rien de tel n'a ete offert dans Lowell.**

Nos plus beaux Habits de $18.00 et $25.00 sont réduits

**Au Bas Prix de $15.00,**

**Ce sont les Meilleurs Habits.**

Nous voulons que cette derniere Vente fasse epoque dans le Commerce de Hardes faites a Lowell.

Nous garantissons pour votre argent ce qu'aucune autre maison ne peut vous offrir.

**LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,**
**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

**C. B. COBURN & Co.**

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

**WARBURTON FRERES**
MARCHANDS DE
**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
**282 Rue Broadway**
**400, Rue Gorham**
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**
Et au Magasin
**263, Rue de la Riviere (River St.)**
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# GRANDE OUVERTURE

— AU —

# BON MARCHE.

**Pour les Gilets de printemps pour Dames, Connemara et Peasant, a des prix que vous ne pouvez trouver allleurs.**

# Lisez! Lisez! Lisez!

1 lot de beaux Gilets Jersey, tout laine, faits par un tailleur, qui ne vendent ailleurs $4.50, nous les offrons

**Pour $2.47.**

1 lot de beaux Gilets Jersey noir, tout laine, faits par le tailleur, et bordés en soie

**Pour $2.75.**

1 lot de Gilets Jersey, avec devant directoire, 3-4 de largeur, c'est une nouveauté au

**Prix de $4.95**

☞ Venez à bonne heure si vous voulez en acheter un.

1 lot de Gilets en Drap ( Wide Wale,) une étoffe nouvelle qui n'a jamais été montrée, avec manches bouffies,

**Seulement $3.95.**

1 lot de Manteaux de printemps, pour Demoiselles en beau Drap uni,

**Seulement $2.97.**

1 lot de Gilets avec revers bordés en belle corde de soie,

**Seulement $7.50.**

1 large assortiment de Gilets de couleurs et divers patrons de $1.49 à $10.00, c'est la seule chance que vous ayiez d'en acheter un dans ces prix.

1 lot de Connemara et Peasant, pour Dames, bleu, vert foncé et couleur tan, plissés en arrière, c'est un beau vêtement qui vous plaira

**Pour $4.95.**

1 lot de Peasant en Plaid et barré tels que ceux plus haut nommés

**Pour $6.95.**

ils valent $10.00.

Nous venons de recevoir un assortiment varié de Collerettes en dentelle perlée, pour vieilles Dames, à des prix si bas qu'ils vous feront rire. Nous pouvons accommoder les plus légères bourses.

Venez nous voir.

Nous venons aussi d'ouvrir un nouveau département d'étoffes à robes en flanelle, cachemire et soie. Celles qui ne font pas leurs robes, tireront bon profit de venir nous voir au

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N.W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAMOUR, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

C. Dronin, 172 rue Middlesex.

Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rieh's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rist.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

J. C. Martel invite le public canadien à lui faire visite et examiner l'immense assortiment de belles chaussures qu'il étale sur ses tablettes.

L'atelier Lesprat se distingue de plus en plus ; les nombreuses commandes justifient la satisfaction du public nousbreux qui lui donne son plus haut patronage.

Par les derniers froids que nous avons eus, il faitait voir les gens s'empresser d'aller donner leurs commandes de charbon chez Howard & Watson. Leurs prix sont les plus bas.

La guerre est déclarée dans tous les ateliers photographiques de la ville parcequ'on ne peut pas surpasser les photographies prises par J. T. Fontaine au No, 23 rue Merrimack. Allez voir et vous jugerez de la justesse de notre recommandation.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

N'oubliez pas que lire l'annonce de C. B. Coburn & Co rapportera bon profit aux ouvriers de notre ville.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil dans les vitrines au Lowell One Price et vous serez forcés d'entrer y acheter quelque chose.

Les Dames et les demoiselles sont priées d'aller voir le bel assortiment de gilets de printemps chez Cook & Taylor ; voyez l'annonce.

Si vous allez chez Dickson Bros. vous y trouverez les meilleurs cafés. Ils sont délicieux, allez à l'enseigne de la grosse théière No 34 Rue Merrimack.

Le grand *Cyrille* attend les canadiens pour les fêtes de Pâques. C'est lui qui peut vous vendre quelque chose splendide. Habits, Cols, Cravates, son assortiment est complet, allez le voir.

Les personnes qui désirent se faire remplir les dents, ou se faire confectionner un dentier de première classe ; peuvent aller chez W. H. Pepin, 314 rue Merrimack, elles sont assurées d'y trouver entière satisfaction.

On dit que l'aigle est le roi des airs, le lion le roi des animaux, la baleine la reine des eaux mais personne ne contestera que Marion est le roi de la photographie. Une visite à son atelier est respectueusement solicitée.

Pas de licences ! Pas de liqueurs. C'est le dicton qui sonne mal à l'oreille de notre ami C. Roussin ; aussi s'empresse-t-il d'écouler son stock à grand sacrifices. Bière, Porter, Vins et liqueurs choisis. Demandez ses prix.

Gilets de promenade pour Dames. 1 lot de Gilets Jersey pour Dames $2.73. 1 lot de Gilets braidés $3.49. Prix ordinaire, $5,00. Ces marchandises ne peuvent être égalées. Allez chez J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack.

Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine est le seul remède garanti infaillible pour le manque d'appétit, la faiblesse de l'estomac la pauvreté et l'impureté du sang, l'épuisement, etc., ce reconstituant sans égal est en vente chez tous les pharmaciens canadiens. Voyez l'annonce.

## NOTES LOCALES.

Vive le Printemps ! ! Vendredi dernier, suivant l'almanach était le premier jour du printemps

On est à faire des réparations importantes au Boston Clothing Store, c'est signe de bonnes affaires.

Savez-vous que nos thés sont les meilleurs de la ville ? Mais où ça ? chez Dickson Bros. 34 Rue Merrimack.

Chez Gibson, les dames ont leur choix dans les parfums les plus exquis. Allez voir cette pharmacie, lectrices.

Si vous aimez du pain excellent, et de la fleur de première qvalité, allez voir notre compatriotes, M. Chas. H. Boisvert.

Mardi de cette semaine était la fête de l'Annonciation. A cette occasion il y a eu des offices dans toutes les églises catholiques de notre ville.

Dans la journée de samedi et dimanche la police a fait quatre saisies de liqueur. Malheur aux délinquants, la police a les yeux ouverts.

L'école que l'on construit sur la rue Cabot avance rapidement, on croit que le tout sera prêt pour la prochaine ouverture des classes l'automne prochain.

Le comité des terrains et bâtisses vient d'octroyer à M. J. Boisvert le contrat pour faire les fondations de la nouvelle maison des pompes sur la rue Lincoln.

Le remède le plus en vogue à ce temps de l'année c'est le Ingall's Throat et Lungs Spécific qui guérit sûrement les rhumes et la toux. Vous ne sauriez vous en passer.

Les propriétaires de bâtisses sont passibles d'une amende ou d'emprisonnement, s'ils louent leurs propriétés à des personnes qui vendent des liqueurs sans licence.

Nous apprenons que M. J. H. Guillet, avocat, doit transporter ses bureaux le premier avril prochain dans le Central Block, au dessus des magasins de M. J. L. Chalifoux.

Durant les diverses retraites qui ont eu lieu parmi la congrégation catholique canadienne de notre ville, on porte à 11,800 le nombre des personnes qui se sont approchés des sacrements.

Nos lectrices et toutes les dames en général sont priées de jeter un coup d'œil sur l'annonce de l'ouverture du printemps au New-York Cloak & Soit Co. No 8 rue John. rendez-vous en foule.

Le Rev. P. Dazé l'un des prédicateurs des retraites qui viennent d'avoir lieu, est parti dimauche pour Haverhill où il a fait l'ouverture d'une retraite. Le Rév H. Legault est parti pour Montréal lundi soir.

Nous faisons cette semaine une réduction sur les corsets. 50 Doz. de corsets de 50c. pour 25c. 28 Doz. de corsets de 75c. pour 49c. Si vous avez besoin d'un bon corset mesdames ne manquez pas cette occasion, J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack.

M. A. E. O'Heir, 220 Rue Merrimack, est le seul encanteur canadien de notre ville, il réclame à ce titre le patronage de ses compatriotes. Les encans ont lieu tous les soirs à 7 hrs. et le samedi à 2 heures. Encouragez un concitoyen.

Lisez lectrices l'annonce du Bon Marché et allez voir M. Fred. H. Ethier dans son département ; c'est lui qui se fera un plaisir de vous faire voir les marchandises avec courtoisie, il vous donnera des prix si avantageux que vous serez forcées d'acheter.

Delle. Emma Montmarquet, commis au Bon Marché, est de retour à son département, après une absence de deux semaines. Elle sera heureuse de recevoir la visite de ses pratiques qui connaissent déjà son urbanité proverbiale, et l'amabilité de son sourire.

Mademoiselle Rose Caisse, fille de notre concitoyen W. A. Caisse, est arrivée mardi soir d'une heureuse promenade de deux mois au Canada. Ses parents et amis ont été enchantés de la voir revenir en aussi bonne santé.

Le chœur de l'Eglise St Joseph est à préparer une messe solennelle de Fauconnier pour la fête de Pâques. Il y aura grand orchestre et morceau de circonstance à l'offertoire. Le chœur a eu sa première répétition mardi soir avec le Standard orchestra, sous la direction de M. Marcius Delisle.

La Corporation St. André a enterré le premier de ses membres la semaine dernière dans la personne de Eusèbe Bordeleau, décédé à l'âge de 52 ans. La société a assisté en corps aux funérailles, le corps a été transporté à la gare Boston & Lowell pour le conduire à Batiscan, P. Q., où a eu lieu la sépulture.

Marchés spéciaux de Brillantines cette semaine. 5 pièces de Brillantines de couleur, 36 pouces de large à 39c. la verge. 7 pièces de Brillantines noirs et de couleur à 59c. la verge, chez J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack.

Vous ne sauriez vous faire une idée des bons marchés que le Boston Clothing Co. vous offre pour habits de printemps. Demandez lecteurs M. J. U. Morin, il s'empressera de vous faire voir l'immense assortiment de ce magasin.

Les journaux annonçaient la semaine dernière que le Sénat vient d'accepter un projet de loi qui aurait pour but de fusionner les compagnies de chars urbains de notre ville. Le nom de la nouvelle compagnie sera The Lowell and Suburban Street Ry. C'o.

Les Dames canadiennes qui ont fait visite à M. Chas. Dupuis au "Bijou Shoe Store," sont unanimes à dire qu'il n'y a pas un endroit de la ville, où les dames soient si bien servies. C'est une digne recommandation qui portera nos lectrices à aller s'en convaincre par elles-mêmes au plus tôt possible.

Ellis & Yates, sur la Rue Bridge possède un bel assortiment de thés, le plus beau de la ville, on se demande où acheter du bon thé et avoir un gentil présent, mais allez au No 69 Rue Bridge, c'est là que vous trouverez un commis canadien, Joseph Bernier qui vous fera faire du bon thé car il n'en vend pas d'autre. Lisez l'annonce.

Le prolongement de la rue Palmer jusqu'à la rue Merrimack est définitivement arrêté. Tous les locataires des bâtisses à démolir ont été légalement avertis et devront déguerpir sous peine de contrainte par corps. Nul doute que cette démolition aura pour but de doter notre ville d'une rue fort commode et utile pour la classe commerciale.

*Habits de printemps chez Sargent.*

### BISMARCK

Bismarck vient de résigner en Allemagne, on dit qu'il est en route pour les Etats-Unis ; de passage à Lowell il doit aller acheter un pardessus de printemps comme ceux que l'ETOILE annonce cette semaine pour la maison J'utnam et fils.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

### SERIEUSE ARRESTATION.

Trois de nos compatriotes ont été trouvés coupables, la semaine dernière, d'avoir offert en vente des chaussures de première qualité à des prix si bas que quelques jaloux soupçonnant qu'ils les avaient volés les firent arrêter. Au moment de mettre sous presse nous apprenons qu'ils ont été acquittés honorablement pouvant prouver qu'ila avaient payé argent comptant les chaussures en question et qu'ils pouvaient par conséquent vendre extrêmement bon marché ; nous nous réjouissons de cette nouvelle vu que ces messieurs représentent une maison qui a toujours fait honneur à ses affaires, nous voulons parler de la maison Parthenais frères. Voir leur annonce sur la première page de notre journal.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

### MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaitre le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilité générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (flueurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noir sur la bouteille et son enveloppe.

### CERIMONIE IMPOSANTE.

La religion catholique seule possède le secret de ces cérémonies qui, avec leur caractère sacré, comportent un cachet de solennelle grandeur.

C'est ce dont nous avons été témoins, dimanche dernier, à la clôture de la retraite pour les chefs de famille de la ville de Lowell.

Nous ne craignons pas de dire que cette cérémonie a été la plus imposante que nous ayons vue jusqu'ici.

Le Rvd. Père Legault présidait à la clôture de cette retraite et il a su émouvoir son auditoire dans les diverses allocutions qu'il a faites.

Chacun des assistants, au nombre de deux mille et au delà, avait à la main un cierge ; le coup d'œil était ravissant de voir ce flot de lumière s'élever compact exprimant la profession de foi que faisaient les assistants en prononçant les mots de la formule sacramentelle "J'y crois". Les paroles du prédicateur, dans la consécration à Marie, ont ému les assistants.

La partie musicale a bien réussi sous la direction de M. Marcius Déliste. Le "Tantum Ergo" de Lambillotte et le chant toujours solennel du "Te Deum" constituaient la dernière partie de cette imposante cérémonie dont le cachet particulier restera longtemps gravé dans la mémoire des assistants.

Nous craindrions de blesser la modestie du Rev. P. Legault en disant qu'il s'est révélé orateur dans cette première retraite qu'il prêche à Lowell ; il peut être assuré que notre population gardera bon souvenir de son passage parmi nous, aussi de celui du Rev. Père Dazé que la population de Lowell aime toujours à entendre, et qu'elle a déjà vu avec plaisir.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

### GRANDE SOIREE.

Le 8 avril procbain, le Music Hall ouvrira ses portes pour une charmante soirée organisée par les Dames de l'Association Catholique de notre ville.

Le drame et la musique en sont les deux principaux objets. La première partie consistera en une opérette de fin goût littéraire, *Le miracle des Roses*. La seconde partie sera une comédie *Les mille et une distractions* d'un comique recherché et propre à faire dérider les fronts les plus moroses.

Nous invitons le public à s'y rendre en foule et nous souhaitons bon succès aux dames organisatrices.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

### OBITUAIRE.

Dimanche matin, à l'âge de 70 ans, décédait en notre ville, Sieur Salomon Grégoire, après une maladie de plusieurs semaines, qu'il a supportée, malgré son âge avancé, avec la fermeté et le courage du vrai chrétien.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St Joseph où s'étaient rendus plusieurs parents et connaissances pour donner une prière à sa mémoire.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte 6 enfants dont deux demeurent à Cohoes, et une fille, Mde Fréchette à St Johnsbury, Vt ; Il était le père de notre concitoyen M. Salomon Grégoire à qui nous offrons l'expression de de notre sympathie ainsi qu'aux autres membres de la famille.

Les porteurs du coin du poële étaient M. St Ives, M. Vallerand, M. Demers et M. Rousseau.

Coïncidence pénible, le premier et le dernier membre de cette famille sont disparus de ce monde presqu'ensemble. En effet M. Grégoire s'est éteint quelques heures avant son arrière petite fille, l'enfant de M. Eug. Champagne dont nous annonçons ailleurs le décès.

### DECES.

En cette ville le 25 courant, Marie G. E. Champagne, enfant de M. Eug. Champagne, gendre de M. Salomon Grégoire.

### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

### Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

### BON AVIS.

Un enfant malade ne fait jamais un homme fort. Ayez soin de la santé de vos enfants comme vous auriez soin de la vôtre. Rien ne peut vous procurer tout cela mieux que les remèdes pour enfants du Dr Hand.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

### SEPULTURES.

M. J. S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres, a fait les enterrements suivants, durant la semaine finissant le 26 mars courant.

Marie A. Emélie Vigeant, âgée de 10 mois.

Eusèbe Bordeleau à l'âge de 52 ans.

Joseph Démarais, agé de 9 jours.

Salomon Grégoire à l'âge de 70 ans.

Marie G. E. Champagne, fille de Eugène Champagne.

*Beau butin pour veste chez Sargent.*

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

NEW-BEDFORD, MASS.

M. Louis Rousseau, meunier de New Bedford, Mass., possédant douze enfants vivants à fait demande de ses 100 acres de terre au gouvernement de la Province de Québec.

MANCHESTER.

La société St Jean Baptiste, après avoir reçu des soumissions de différentes maisons de Boston et New York vient de faire un contrat avec la maison J. B. Archambault & Cie, de cette ville pour la confection de 400 chapeaux avec garniture. Nous félicitons notre ami pour ce nouveau succès.

HOLYOKE.

Un nommé Gauthier employé pendant quatre ans à l'épicerie de M. Bonvouloir a été obligé d'abandonner son service pour cause de maladie des doigts.

Notre Club Dramatique fait des progrès tous les jours. On se propose de donner plusieurs réprésentations qui devront avoir un plein succès. Et pourquoi ne réussiraient-ils pas ? ne sont-ils pas les petits fils de ceux qui sont à la tête de l'art ?

Euclide Gagné le cordonnier populaire de la rue Union "que l'on avait condamné à mourir d'une Bronchite," est maintenant en pleine convalescence. Dans quelques semaines il sera en état de vaquer à ses occupations.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

### NOUVELLES DU CANADA

MONTREAL.

La maison de commerce Lamarche, Prévost & Cie., marchands en gros, coin des rues St Sulpice et de Bresolles, a déposé son bilan sur la demande de la Banque du Peuple.

Le passif s'élève à $160,000.

SHERBROOKE

Les travaux sont commencés à la station du Grand Tronc, et les employés de la compagnie sont actuellement dans leurs bureaux temporaires. Le nouveau bâtiment sera d'une belle construction, entièrement en briques à deux étages au centre, avec une longueur de 160 pieds. Il y aura des salles d'attente, des bureaux, pour les billets et le télégraphe, achevés en bois canadien. On ne s'attend pas que le nouveau bâtiment soit terminé et prêt à être occupé avant la fin de l'été.

ST. JEAN

Nous apprenons avec regret la mort de madame Aurélie Molleur, l'épouse de M. Louis Molleur, ancien député pour le comté d'Iberville, et la mère de madame Philippe H. Roy, de Montréal, son unique héritière.

Madame Molleur est décédée le 22 du courant à l'âge de 61 ans, à la suite d'une maladie de plusieurs mois qu'elle a toujours supportée avec courage et résignation.

C'étsit une dame sympathique et une excellente mère de famille.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de St. Jean. mercredi, à 9 heures a. m.

Nous offrons à la famille de M. Molleur et de notre ami M. Roy nos plus sincères condoléances.

Un homme appelé Audet, travaillant pour Montgomery et Mould, à couper de la glace, à trois milles en bas de St. Jean a eu une jambe cassée à deux endroits par un morceau de glace qui lui est tombé dessus.

Il parait certain que l'hon. M. Marchand ne sera pas candidat aux élections prochaines. Les meneurs s'occupent de sa succession.

BEAUCE.

Il est rumeur dans le comté de Beauce que M. Edouard Fortier, maire de Lambton, doit se présenter comme candidat indépendant en opposition à l'honorable Jean Blanchet.

COATICOOK.

On remarque une rareté temporaire de pommes de terre et plusieurs marchands de la localité sont hors d'état de fournir leurs clients. Le temps de vendre les pommes de terre est quand elles sont demandées à des prix rémunérateurs et les fermiers feraient peut-être bien de vendre actuellement celles qu'ils ont à disposition. Les pommes de terre se vendent de 50 à 60 cents le minot et il est peu probable que le prix en sera augmenté.

ST ROBERT.

M. Félix Lemoine, de St Robert, est parti mardi dernier avec sa famille, pour aller s'établir à Ste Agathe, Manitoba, sur une magnifique propriété située au village même de cette paroisse, et dont il a fait l'acquisition l'automne dernier. M. Lemoine est parti avec un char de ménage et de chevaux. Si son départ est une perte pour la paroisse de St Robert, c'est assurément un gain pour le lieu de sa nouvelle résidence, où nous lui souhaitons, ainsi qu'à sa famille, tout le bonheur et la prospérité possibles.

MANITOBA.

On dit que le lieutenant-gouverneur Schultz. du Manitoba, doit refuser son assentiment au bill abolissant la langue française et les écoles séparées au Manitoba, et que cette action va amener la résignation du gouvernement Greenway.

*Beaux habits chez Sargent.*


### DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

### On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à
B. LEDDERER,
74, rue Centrale..

### ON DEMANDE

Une jeune fille canadienne, âgée de 12 à 13 ans, pour faire le ménage. S'adresser à Mme. Congdon. Millinery Parlor, No 1 rue Prescott.

### ON DEMANDE

Un forgeron ; on choisira de préférence un garçon. S'adresser à Jos. Beaudreault, 304 Rue Wilder.

### ON DEMANDE

Une couturière de première classe, s'adresser à
J. B. LELACHEUR
Marchand-Tailleur,
No 170 Rue Merrimack.

### ON DEMANDE

Une couturière de première classe dans une salle modiste, s'adresser à
Mlle J. A. MONTPLAISIR,
122 Rue Merrimack.

### Nouvelle Decouverte.

La personne qui enverra 10 cents en argent recevra la prescription pour faire de l'encre dorée ou d'argent à peu de frais ; on peut aussi s'en servir comme peinture.
Adressez J. C. & Co. P. O. Boite 653, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

### Cartes d'Affaires.

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Ponage de diamants et Réparages promptement faits.

## Au Premier Acheteur le Premier Choix.

Le BOSTON CLOTHING CO. ont en assortiment des plus récentes nouveautés et le public de Lowelle et des alentours est invité d'aller examiner leur stock de printemps avant d'aller acheter ailleurs.

Leur stock surpasse tout ce qu'ils ont eu jusqu'ici. Le choix a été fait à bonne heure et ils se sont assuré le meilleur choix. Si vous allez à bonne heure vous aurez bon choix,

Par-dessus de printemps, pour hommes et jeunes gens, de $5.00 à $25.00.

Habits, pour hommes et jeunes gens, de $5.00 à $25.00.

Habits de garçons, de $4.00 à $12.00.

Habits pour écoliers, de $4.00 à $8.00.

Habits pour enfants, de $1.50 à $7,50.

☞ Venez vous procurer la croix énigme ( Cross Puzzle.)

— AU —

# Boston Clothing Co.

## J. U. Morin,

**Commis Canadien.**

**$29.87. A CORKER. $29.87.**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux preillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., —— 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 24 Mars 1890.

HOMMES.

Bertrand, Narc.
B'anchard, Sam.
Gosselin, P.
Grogeon, P.
Hisiore, Nap.
Martin, Jos.
Martin, R. J.
Poirier, Elie
St Amant, Alf.
Vachon, Eug.

DAMES.

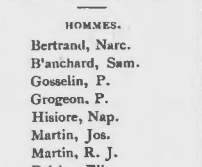
Asselin, Amélie
Auger, Alcide
Albert, Dme T.
Emma, Dame L.
Daigle, Clarisse
Gironard, A.
Letarte, Annie
Robert, Mary
Rose, Lilie
Théberge, Aldine
Trottier, Léon Dme.


**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
☞ Reparages faits proprement et prompt ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**CENTRALVILLE TEA CO.,**
**69 Rue Bridge**
*Magasin de Thés, Cafés et Poudres à Patisseries.*

Ce qu'il y a de mieux. Nous donnons des présents en Faïence, Porcelaine, Verrerie, Objets en bois, Coupons de Coton, Lainages, &c., &c. à toutes les personnes qui achètent chez nous,

**ELLIS & YATES, Proprietaires**
**Joseph Bernier,**
Commis Canadien.



**GEO. T. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**
Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.
**Joseph Fortin,** Employé Canadien.

**Attention ! Attention!**
**M. JODOIN,**
**9, RUE TUCKER, 9,**
En arrière du magasin de
**M. OLIVIER GAUDETTE,**
**COUR A BOIS**
——ET A——
**CHARBONS,**

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poèles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage de INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**CENTRAL HOTEL,**
CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix ; 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

**"L'URBAN HOTEL"**
( City Hall Avenue )
F. BARNARD, — — — Propriétaire.

Vous y trouverez toutes sortes de liqueurs, Bières, Porters, Vins et liqueurs en bouteilles à des prix excessivement réduits vû la prochaine fermeture au 1er Mai. Assortiment varié de Cigares de choix.
☞ Une visite est sollicitée.

**Jean & Richards,**
**216, Rue Merrimack**
**Cigares fins,**
**Tabacs,**
**Pipes, &c.**
**En Gros.**
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

**M. J. BROWN, Agt.**
LOWELL, MASS.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 27.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

IV

(*Suite.*)

Vivian Damerel se mit à fumer, et, tirant sa montre, suivit des yeux la marche des aiguilles, pour se rendre compte du temps qui s'écoulerait jusqu'à l'arrivée à la première station; et quand enfin le train s'arrêta, il ouvrit vivement la portière et s'élança sur le quai, sans se préoccuper de son ami, qui le regardait avec un profond étonnement

—Je n'ai jamais vu de garçon aussi changeant que Damerel...., jamais, se dit Chadwick. Tantôt, il ne s'émeut de rien, et tantôt il vous persécute comme un adjudant ou comme un sergent à l'exercice... C'est un fait, ma parole d'honneur !... Est-ce que j'aurai le temps de boire un verre de whiskey?

Le temps ne manquait pas, et comme le whiskey était excellent, le lieutenant Chadwick en avala deux verres, et, en brave ami qu'il était, fit remplir sa bouteille de voyage de la liqueur d'or, dans l'intention d'en offrir à Damerel, quand il remonterait en wagon. Mais l'employé ferma la porte du compartiment, le gardien siffla et le train partit, pendant que le lieutenant Chadwick, la tête et la moitié du corps hors de la portière, jetait en vain de tous côtés des regards étonnés et inquiets à la recherche de son ami absent.

—Opale, disait Floriane Langley, avec quels yeux nous regardait cet impertinent imbecille, dans le train !... Eh bien, mais vous êtes pâle comme un revenant !... Le connaissez-vous?

—Le jeune homme avec des moustaches blondes? demanda Opale. Non, je ne l'ai jamais vu. Je n'ai pas remarqué qu'il nous regardât d'une façon particulière.

—Alors, c'était l'autre... celui à cheveux noirs... Ah! ah! je vous y prends, miss Vansittart!

—Le gentleman a cheveux noirs n'est pas un de mes amis, répondit Opale avec calme. Qu'est-ce que vous lisiez, Floriane, la *Vie des Héros*?

Miss Vansittart avait traversé le pont, et se tenait debout près de son amie. Elle lui prit le livre des mains.

—C'est à peine si aucun d'eux mérite le respect, dit Floriane. De pâtres individus, tous ces héros!

—Les plus nobles héros ne laissent après eux aucun souvenir de leur existence, répliqua l'autre. Tuez, exterminez les hommes, on vous louera; sauvez-les, on vous cloue sur la croix.

—Opale, me dites-vous cela parce que vous êtes mon institutrice, et me croyez-vous obligée par vos fonctions de me faire un discours sur la méchanceté de ce monde, ou est-ce la réellement votre opinion?

—C'est mon opinion sincère. Essayez de faire quelque grande ou bonne chose, Floriane, et vous ne tarderez pas à vous apercevoir que ce n'est pas un héros que vous serez, mais un martyr. Vous serez lapidée ou crucifiée, calomniée ou haïe. Voilà comment vous serez récompensée, même par ceux que vous aimez le plus!

—Mais n'a-t-on pour soi sa conscience et la satisfaction d'avoir accompli son devoir? dit Floriane; c'est là, certainement, une grande récompense.

—Le cœur est faible, Floriane; et quelquefois la douleur est si forte!

—Ma chère Opale, vos yeux sont remplis de larmes. A quoi pensez-vous donc?

—Je pensais à un héros, à un homme si brave, si noble, si fidèle et si dévoué, qu'il est digne de tout le bonheur et de tout l'amour qu'on peut rêver sur cette terre, et qui cependant n'a obtenu ni l'un ni l'autre.

—Je ne croirai jamais cela, Opale. Qui donc n'aimerait pas un bon et brave?

—Qui? Les méchants, les passionnés et les entêtés. L'amour n'est pas un esclave, Floriane, c'est un tyran, et jamais il ne se laisse guider par la raison. Ce n'est pas la sagesse et le dévouement qui l'attirent, et l'inconstance.

—Dans ce cas-là, la raison prend tôt ou tard une éclatante revanche, et les regrets doivent être bien amers. Miss Vansittart, quoique vous soyez mon aînée et mon institutrice, je suis plus sage que vous.

Excusez-moi auprès de votre mère, dit Opale, et permettez-moi de me retirer dans ma chambre; et, ma chérie, si vous avez quelque affection pour moi, laissez-moi aussi seule que possible je voudrais dormir jusqu'à demain matin.

Au moment où l'express, côtoyant les grands hêtres majestueux, franchissait la rivière, le pont pittoresque et passait devant le vieux château, posé comme une couronne au sommet des pelouses en pente, un gentleman, qui depuis quelques minutes n'avait pas un seul instant cessé de regarder attentivement par la fenêtre de son compartiment, se retourna avec vivacité vers ses compagnons de route, et indiquant de la main le domaine, demanda quel en était le propriétaire.

—Le château appartient à Mme Langley, monsieur, répondit un des voyageurs. Mme Langley est veuve et n'a qu'une seule fille d'une grande beauté, comme l'observe ce gentleman.

Voulez-vous être assez bon pour m'indiquer le nom du magistrat le plus proche, en supposant que je descende à la première station, comme j'en ai l'intention?

—Grands dieux! s'écria la vieille dame tout agitée, c'est horrible!... C'est capable de tuer la pauvre Mme Langley!... Une aventurière, monsieur, je suppose... quelque chevalier d'industrie en jupons... ou quelque chose dans ce genre-là? Mais c'est vraiment épouvantable d'avoir eu une pareille créature dans sa maison depuis trois mois!

—Vous demandez le nom d'un magistrat? dit un des voyageurs. Permettez-moi de vous dire que je suis moi-même magistrat.

Quelques minutes après, le train s'arrêta à une station intermédiaire, et Damerel mit pied à terre en compagnie du magistrat.

Le lendemain matin du voyage interrompu de Vivian Damarel, Floriane tenait compagnie à sa mère dans sa chambre, lorsqu'un domestique entra, tenant une carte de visite dans sa main.

—M. Lynher, madame est en bas et désire vous parler en particulier.

—Qu'est qu'il veut? demanda Mme. Langley un peu alarmée. Va voir, ma chère Floriane.

Floriane obéit et trouva deux messieurs attendant dans le petit salon.

—Ma chère enfant, lui dit M Lynher en lui tendant la main, c'est votre mère que je désire voir. Permettez moi de vous présenter M. Damarel, un gentleman anglais en voyage aux lacs.

Floriane salua et, levant pour la première fois les yeux sur l'étranger, elle vit devant elle le personnage brun et froid qui avait la veille si étrangement regardé Opale Vansittart.

Je crois que vous étiez dans le train express hier, monsieur, dit-elle en rougissant légèrement. Il passe si près de notre jardin, que nous pouvons parfaitement distinguer les visages des voyageurs.

Pour la première fois de sa vie, Vivian Damarel se sentit déconcerté par le regard d'une femme.

Je crois, en effet, vous avoir vue sur la pelouse, avec... avec miss Vansittart. Je pense que je connais cette dame.

—Vraiment! dit Floriane surprise.

—Attendez un peu, mon cher monsieur, que vous ayez vu cette personne encore une fois, fit vivement M Lynher; il n'y a rien de trompeur comme ces ressemblances de hasard. Miss. Floriane, j'espère que vous serez assez bonne pour prier votre mère de m'accorder un instant d'entretien.

Vivian Damerel l'interrompit, il était impatient de tout dire. Chaque moment de plus, passé par Olive dans cette maison lui semblait une souillure dont la pensée l'irritait profondément.

—Miss. Langley, dit-il du ton le plus doux, je considère comme un devoir envers vous de vous parler sans circonlocution, et d'agir promptement. M. Lynher, avec une bonté intempestive, suivant moi, tarde trop à vous apprendre qu'en Miss. Vansittart j'ai reconnu une femme qui n'est autre qu'une criminelle échappée aux poursuites de la justice.

Floriane fixa sur lui, pendant un moment ses grands yeux bleus étonnés, puis se détourna lentement avec indignation et mépris.

—Miss Vansittart ne m'a pas quittée un seul jour depuis trois mois, monsieur dit-elle; j'ai donc pu, dans cette période de temps, la connaître et l'apprécier. Je vous affirme que c'est moi et non elle que vous insultez en osant porter contre elle une accusation aussi horrible.

Jamais Vivian Damerel ne s'était senti si misérablement humilié qu'en ce moment. Il perdit son calme, sa dignité d'homme bien élevé, en entendant ces paroles dédaigneuses de Floriane, et, se levant tout à coup, il s'écria avec empressement:

—Miss Langley, mettez moi en présence de votre institutrice, je vous en conjure. Si je me suis trompé, si j'ai été injuste pour cette dame, personne ne s'en réjouira plus que moi, quand bien même je deverais encourir votre disgrâce pour toujours.

—Ah! cela, ce que nous pouvons faire de mieux, ma chère enfant, dit M. Lynher. Allons trouver miss Vansittart, et la chose sera éclaircie immédiatement. Après tout, il ne faut pas en vouloir à ce jeune homme. Il aurait pu, vous savez mettre l'affaire entre les mains de la justice et ne pas se donner la peine de s'adresser à vous et à moi.

Floriane regarda froidement Vivian Damerel et le salua avec une politesse affectée; puis elle écrivit quelques mots à miss Vansittart pour la prier de s'habiller malgré son indisposition et de descendre au petit salon.

Pendant l'absence du domestique qu'elle chargea d'aller porter ce billet, tous trois restèrent silencieux et embarassés. M. Lynher était perplexe et inquiet; Floriane, dédaigneuse, et Vivian Damerel tout à fait mal à l'aise. Il commençait, à haïr Olive comme il ne l'avait haïe. Il éprouvait, au fond du cœur, comme une étrange satisfaction, en pensant que dans quelques instants elle serait arrêtée et remise entre les mains du constable à la station près de la porte du château, et que l'admirable jeune fille, qui en ce moment détournait les yeux avec un dédain si méprisant, se tournerait alors vers lui, il n'en faisait aucun doute, en le remerciant de l'avoir débarrassée d'une misérable créature coupable d'assassinat.

—S'il vous plait, miss Floriane miss Vansittart n'est pas dans sa chambre, dit le domestique en rentrant d'un air terrifié. j'ai frappé à la porte plusieurs fois, et personne ne m'a répondu. Alors j'ai ouvert, et suis entré dans la chambre. Elle était vide, miss. et la malle n'y était pas non plus... un gros paquet qu'il faut qu'elle ait emporté avec elle; la fenêtre était ouverte, miss, et cette lettre sur la table.

Floriane pâle comme une morte, lui arracha violemment la lettre des mains, l'ouvrit et la lut.

"Chère Floirane, je me suis enfuie, et je ne laisse derrière moi aucune protestation d'innocence. Je ne vous demande que de me juger avec votre cœur, sans vous laisser influencer par l'opinion des autres. Hier, vous m'avez dit que vous croiriez en moi, même si on vous racontait quelque étrange et terrible histoire, capable d'ébranler la confiance d'amies plus anciennes que vous. Je ne vous demande pas de me tenir parole: ce serait trop demander à une jeune fille dont l'esprit sera accablé par les affirmations et la haine; je vous demande quelque chose de plus pénible, Floriane.

"Je vous demande, non pas de dire que je vous ai toujours semblé innocente et sincère, non pas de prendre noblement et bravement mon parti, comme votre cœur vous portera à le faire, mais de vous contenter d'écouter tout ce qu'on vous racontera de moi et de garder le silence. Ne cherchez pas à convaincre de mon innocence celui qui me crois coupable. Si vous parveniez à le faire changer d'opinion, Floriane, vous me causeriez un tort irréparable et tout ce que j'ai souffert jusqu'ici, je l'aurais souffert en vain. Laissez les accusations s'entasser les unes sur les autres, les preuves s'ajouter au preuves, jusqu'à ce que mon nom tombe écrasé sous leur poids. Ce qu'il serait au-dessus de mes forces de supporter, c'est la misère d'avoir tant souffert en vain. Je vous implore donc, Floriane, du plus profond de mon cœur, de garder le silence. A quoi bon en dire davantage? Adieu.

Votre amie

"O. V."

P. S.— Il se peut que nous ne nous ne revoyions jamais en ce monde. Si quelque jour vous rencontrez Charles Vigo, mon héros, soyez son amie pour l'amou de moi.

Floriane avait lu cette lettre avec des yeux pleins de larmes. Alors elle la plia et, la tenant fortement serrée dans sa main, elle releva la tête, et rencontra le regard ardent de Vivian Damerel fixé sur elle. Le jeune homme semblait triste, mais résolu et ferme.

—Avez-vous quelque chose à nous dire, miss Langley?-demanda-t-il d'un ton grave.

—Rien, si ce n'est que miss Vansittart s est enfuie.

—Je l'ai compris tout de suite. Ne croyez-vous pas que ce serait faciliter l'action de la justice, que de permettre à votre ami M. Lynher de prendre connaissance de cette lettre?

—Je ne trahirai pas la confiance de cette pauvre fille, quand bien même elle serait coupable! répondit-elle indignée.

—Bonté divine! quelle sympathie aveugle est ce là? Comment cette misérable réussit-elle donc à gagner ainsi à sa cause les plus nobles natures? Elle a déjà perdu, déshonoré mon ami le plus cher, Charles Vigo, et maintenant...

V

Malgré les recherches les plus minutieuses que lon avait faites pour trouver le lieu de résidence d'Olive on n'était parvenu qu'à un incertain et les nouvelles généralement commentées, animaient les soupçons que l'on avait pour ne pas croire Olive coupable et accuser un autre personnage de l'assassinat d'Eléonore Maristowe.

Hilton arrivait d'une excursion à travers la plaine au château de Trewavas lorsque sa mère lui dit:

—Hilton, Olive est innocente. John est celui... votre frère!... et il se cache ici... fou, misérable et mourant.

C'était dans la bibliothèque, où elle l'avait entraîné, que lady Trewavas apprit la vérité à son petit-fils, et, en parlant, elle lui montrait du doigt la vieille porte voûtée qui cachait l'escalier en spirale.

Comme s'il eut été frappé en pleine poitrine, sir Hilton chancela, et fléchissant les genoux sous le coup, se laissa tomber sur une chaise, en regardant sa grand mère d'un œil hagard. Ses dents claquaient et ses lèvres frémissantes ne purent articuler une parole.

—Veux-tu le voir voir, Hilton? continua lady Trewavas. Il t'attend.

Le voir!... voir qui? Son frère?... un meurtrier! et un Trewavas! Non, cela était impossible. Il rêvait... comme il avait rêvé pendant cet horrible voyage, quand il entendait Olive lui murmurer à l'oreille ce que sa grand mère lui disait maintenant; "John est le coupable!" Il essaya de parler, mais sa voix sourde, étranglée, pleine de hoquets, lui obéissait à peine.

—Ma mère... Olive est innocente, dites-vous. Avait-elle deviné la vérité?... Est-ce qu'elle savait?...

Il n'eut pas la force d'achever; mais ses yeux se tournèrent vers cette sombre porte qui cachait le coupable.

—Je crois qu'elle savait tout, dit lady Trewavas en joignant les mains de désespoir.

—Et, sachant tout, elle a cependant souffert cet immense affront, cet effroyable injustice, cette douleur et cette honte effroyables!

—Oui. Connaissant la vérité, elle a souffert tout cela par amour pour nous.

Ses sanglots l'étouffaient. Dans son angoisse, elle se frappait la poitrine de ses poings fermés, comme si elle eût voulu chasser de son cœur la douleur qui la torturait, ou mourir.

—Par amour pour nous! répéta sir Hilton. Alors que Dieu me vienne en aide! Je n'ai plus qu'à mourir. Je suis maudit!... C'est sur cette frêle créature qu'a pesé le châtiment de nos fautes! et je l'aime encore comme je l'ai toujours aimé! Oh! Olive! Olive! je t'adorerai jusqu'à mon dernier soupir?

Il baissa lentement la tête, abîmé dans sa douleur, appelant en vain des larmes qui ne voulaient pas, qui ne pouvaient pas venir. Non, sa torture était comme un feu qui lui brûlait le cerveau et le cœur.

—Ah! si je l'avais écoutée, disait-il, si seulement je lui avais dit une bonne parole, si je lui avais donné ce baiser de paix qu'elle me demandait si humblement, si même je lui avais touché la main par compassion, j'aurais au moins, maintenant, le droit de penser à elle. Mais non, obstiné, aveugle et cruel jusqu'à la fin, je ne lui ai jamais accordé une preuve de pitié ou d'amour; et elle a tout supporté par amour pour moi, même mes outrages! elle a tout enduré!... tout! jusqu'à notre abandon et notre haine!... Ma mère, c'est moi qui suis fou, et non John!

Sa voix grondait, irritée, s'enflant comme ces eaux dont la force augmente en approchant de leur chute. Tout à coup il cessa de marcher et reprit sans suite, par saccades, mais d'un ton plus calme:

"Donnez-moi le temps, ma mère; je ne me sens pas la force d'aller trouver cet homme, en ce moment. Je suis brisé, anéanti, plein d'horreur. Pardonnez-moi, ma mère, c'est à vous que je devrais penser... Je vous plains du fond de mon cœur... Ah! à votre âge!... une telle honte vous accabler!... et Olive!... que dirions-nous d'Olive? Elle a essayé de vous sauver... de nous sauver tous. Depuis près d une année, elle a supporté notre honte, notre douleur et l'infamie de notre crime... elle a été chassée de pays en pays... elle n'a trouvé d'abri nulle part; tout le monde l'a repoussée... et un seul mot, un seul murmure de la vérité aurait suffi pour lui épargner toutes ces souffrances! Elle n'a pas voulu parler, cependant! Grand Dieu! et je l'ai dédaignée! Je ne l'ai pas crue assez noble pour être la femme d'un Trewavas!... Oh! pourquoi ne m'a-t-elle pas jeté la vérité à la face, quand je la bravais avec mon orgueil aveugle et cruel!...Pourquoi ne m'a-t-elle pas crié: "John est le coupable... votre frère...John Trewavas! et je proclamerai son crime, je traînerai votre nom et votre orgueil dans la boue!..." Oh! si seulement elle s'était tournée une fois vers moi avec un mot amer ou railleur, je pourrais peut-être supporter ma douleur! Mais non. Ma coupe est pleine, maintenant, et il faut que j'en boive le fiel jusqu'à la lie...Ma mère, ma tête éclate!... Ah! cette pauvre et faible créature que nous méprisions! Je n'oserai plus la regarder en face. Savez-vous bien qu'en exil, seule, abandonnée, elle a souffert sans se plaindre les plus terribles angoisses de la pauvreté. Et c'est pour sauver mon orgueil qu'elle a tout supporté! Pour sauver le nom de Trewavas de l'infamie, pour garder pur de toute souillure notre insensé et faux honneur, elle s'est enfuie honteuse et accablée du mépris de tous!...Oh! Olive! Olive!

John était couché. Un léger bruit dans sa chambre lui fit retourner la tête, et il vit son frère debout devant la porte.

Il y eut comme un éclair de terreur dans ses yeux si doux; mais ce ne fut qu'un éclair; et un instant après, le malheureux joignit les mains au-dessus de sa tête et regarda dans le vide en souriant. Il voulait montrer à sir Hilton qu'il n'attendait de lui ni accueil fraternel, ni serrement de main ami, et que criminel et maudit, il demandait seulement un abri pour y mourir.

Ni l'un ni l'autre ne dirent un mot pendant quelques minutes. Ils se regardaient, contemplant leur mutuel naufrage. Leur cœur, à tous deux, était plein.

Dans l'esprit troublé, dans le cerveau obscurci de John semblaient flotter des visions et s'élever des voix surnaturelles.

—Es-tu marié? dit-il enfin, as-tu amené ta femme pour lui montrer ce qu'elle et toi vous avez fait de moi?

Sir Hilton se sentit défaillir. De sa main tremblante il s'appuya contre la porte voûtée.

—John, répondit-il d'une voix sourde, je n'ose pas me prétendre innocent; mais je te fais le serment s lennel que j'ignorais. Jamais la pensée ne m'était venue que je pourrais te voir ainsi.

John se leva sur son coude et regarda son frère en face, fixément. La mémoire lui revint à ce moment; il reconnut sir Hilton, et un gémissement s'échappa de ses lèvres.

—Me voir ainsi! murmura-t-il.. oui... une brute poursuivie, chassée, craignant pour sa misérable vie! Non, tu n'y as jamais pensé. Tu étais heureux et indifférent... Tu as foulé aux pieds Olive... et moi ensuite... Eléonore est morte, tu sais...

Ses lèvres recommencèrent à trembler, et il s'arrêta brusquement. Ses yeux hagards avaient une expression d'horrible angoisse.

—Oh! si je pouvais oublier... oublier... oublier, cria-t-il; c'est un bonheur d'être fou; c'est quand ma raison me revient que je me sens fou. Hilton, tu sais que je n'ai plus ma raison comme autrefois. Mais il y a des moments où elle reparaît tout entière... tout entière.

—Espère, John, murmura Hilton. La miséricorde de Dieu est infinie.

Lady Trewavas attendait dans la bibliothèque; et quand sir Hilton entra, elle s'avança anxieusement à sa rencontre. Elle n'eut pas besoin de le questionner.. Un coup d'œil lui suffit pour lire sa résolution sur son visage.

—Ma mère, dit-il d'un ton décidé, nous n'avons qu'un parti à prendre. L'innocente ne doit pas plus longtemps souffrir pour le coupable. Je vais à l'instant chez M. Vigo pour lui tout raconter.

—Je savais que tu ferais cela, répondit-elle.

Profondément pensif, la tête penchée, sir Hilton laissait aller son cheval, sans voir que Charles Vigo lui-même venait à sa rencontre sur la route. Ils se trouvèrent face à face, à moitié chemin d'une hauteur couverte de bruyères et exposée aux vents, d'où la vue dominait les bois de Bosvigo et le parc de Trewavas.

Charles Vigo arrêta son cheval et leva gravement son chapeau.

—Sir Hilton Trewavas, je crois que vous êtes de retour depuis la nuit dernière.

—Oui, répondit sir Hilton à voix basse, seulement depuis hier.

—Sir Hilton, j'ai un douloureux devoir à remplir. Je dois vous avertir qu'un mandat d'arrestation contre M. Trewavas est entre les mains de la police du comté. L'inspecteur de ce district connait depuis longtemps la présence de votre frère à Trewavas; mais des précautions ayant été prises pour rendre sa fuite impossible, mon père et les autres magistrats, par considération pour le grand âge de lady Trewavas, ont différé l'exécution du mandat jusqu'à votre retour. Sans prétendre en tirer vanité, sir Hilton, je veux ajouter que cette concession m'a été faite par ces hauts fonctionnaires en récompense de mes grands efforts pour découvrir la vérité.

Sir Hilton supporta humblement ces paroles; aux contractions de son visage, cependant, il était facile de voir qu'une lutte terrible se livrait en lui.

—Monsieur Vigo, répondit-il avec simplicité, je vous remercie, au nom de lady Trewavas, des attentions que vous et d'autres avez eues pour elle. Je ne l'aurais, certes, pas laissée seule, croyez-le bien, au milieu de pareilles angoisses, si elle m'eût fait connaître le retour de mon malheureux frère.

M. Vigo acquiesça d'un signe de tête, sir Hilton continua d'un ton plus pénible.

—Monsieur Vigo je n'ignore pas que l'intérêt d'Olive vous a seul guidé dans tous vos efforts pour éclaircir les circonstances de cet épouvantable crime.

—L'intérêt seul de miss Varcoe, oui; et certainement aucun sentiment d'animosité contre vous ou votre famille, sir Hilton.

—Non! jamais? s'écria sir Hilton. J'avoue que, dans mon orgueil aveugle, l'idée n'est pas entrée un seul moment dans mon esprit qu'un Trewavas pût être criminel... qu'un Trewavas pût être aussi faible, aussi méchant, aussi misérable que les autres hommes. Mais quand bien même mes yeux se fussent ouverts, quand bien même j'eusse été certain que mon frère était vil et maudit..comme le plus abruti et le plus endurci des forçats,—chair et sang comme nous, cependant!— qui meurt les fers aux pieds et aux mains, sans laisser un regret, je n'aurais pas permis une minute qu'Olive restât sous le coup d'une injuste condamnation: Monsieur Vigo, je suis heureux qu'elle soit innocente... mais vous! vous plus heureux encore, puisque vous ne l'avez jamais crue coupable!

—Ne serait-il pas plus sage de vous consulter avec votre avocat, avant que M. Trewavas s'engage dans cette voie? demanda Charles Vigo.

—Non, John se croit mourant, et veut tout dire. Il s'enlèvera par ses aveux, me ferez-vous observer, toute chance de salut. C'est vrai, mais notre seul moyen de défense étant de plaider la folie, je suis d'avis que sa déposition ne pourra avoir aucune influence sur l'issue du procès. Ce n'est pas notre intention de nier sa culpabilité.

A CONTINUER.


Quatre belles choses... d'une beauté relative,

Une belle vieillesse, un bel incendie, une belle mort, et... une belle-mère!

* * *

—Il est à observer, disait à son docteur une malade convalescente que jamais on ne voit aux enterrements le médecin du défunt.

— Pourquoi comptez-vous les remords, madame? s'écrie le disciple d'Esculape.

* * *

Les enfants terribles:

Toto a été le premier en composition à l'école.

On narre ce haut fait à un vieil oncle qui dîne à la maison.

—Notre Toto sera un homme intelligent, fait la maman.

—On ne sait pas, répond l'oncle. Souvent les enfants les plus intelligents deviennent en vieillissant les plus bêtes.

—Alors, s'écrie Toto vexé, tu devais avoir joliment d'esprit, toi, quand tu étais jeune.

**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**ANNONCE D'OUVERTURE!**

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

**Grande Ouverture du Printemps!**

—DE—

GILETS, MANTES,

MANTEAUX, COLLERETTES,

CONNEMARAS, NEWMARKETS

Et GILETS a TAILLE, Etc.

**Jeudi, Vendredi et Samedi,**

**Les 27, 28 et 29 Mars.**

Nous invitons les dames de Lowell et des environs de venir voir notre stock et jeter un coup d'œil sur le splendide étalage de fleurs que nous aurons tous les jours que durera l'ouverture.

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon désire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS;

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Le Pulmonic Balsam DE MASTA**

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rbume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.

**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le publ Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bières et Cercueils peints.

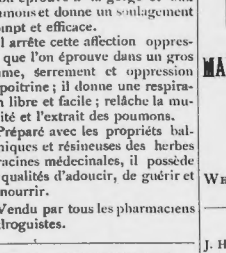
Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**




**L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

**PUTNAM & SON.**

**Annonce du Printemps**

Voici le printemps! pour vrai ou pour rire, c'est ce que nous ignorons, mais ce que nous savons, c'est que nos par-dessus de printemps sont arrivés, et ils ne sont pas pour rester longtemps sur nos tablettes vu l'attrayant qu'ils ont par le prix, la mode et le fini. Ils sont en Meltons, Casimires, Chéviots (Wide Wale), beaux Diagonaux et Kerseys de couleur foncée, pâle et médium, Quelques-uns pensent qu'un par-dessus doit être fait par le tailleur, pour bien faire, c'est là une erreur et nous en convaincrons ceux qui nous en donneront l'opportunité. Nos par-dessus sont dans les grandeurs ordinaires, longs avec manches longues. Nous offrons spécialement

**Des Par-dessus en Melton** de deux couleurs, l'un brun, l'autre blanc et noir mêlés. Ils sont bien finis, doublés en belle serge et d'une valeur extraordinaire, nous les avons marqués à **$4.00.** Ce sont des articles qui ne se sont jamais vendus moins de **CINQ PIASTRES.**

Une autre ligne c'est un lot de **Par-dessus en Diagonal tout laine,** de deux couleurs, un brun et un gris, doublés et finis de première qualité. Leur prix est **$5.00.** Vous les trouverez bon marché.

Nos meilleurs par-dessus sont marqués à

**$8.00, $10.00, $12.00, $14.00 jusqu'a $20.00.**

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner. P.L. Denault Fred. Boúsquet, Alex. Denault

J. H. Howard E. A. Wilson

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

[Après pour Gaz, Lampes, etc.]

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

Water Closets,

Chambre de Bains, etc.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale.**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

City Librarian

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 3 AVRIL, 1890. Soyons Distingues. No. 183


## Pour les fetes de Paques.

Magnifiques chaussures en Kid, boutonnées, pour Dames, $1.25 et $1.50. Souliers en Kid échancré, très élégants, pour 49 et 75c.

Notre nouvelle chaussure ( PARTHENAIS FRERES ) de $3.00 est supérieure à aucune chaussure de ce prix. nous pouvons en dire autant de notre chaussure (La Canadienne), pour Dames que nous vendons pour $2.00.

**PARTHENAIS FRERES,**
**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1/2 Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUTTER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries où il y a un solide assortiment. Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Putter.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Robes, Manteaux, Pardessus, et toutes autres sortes de vêtements, Rideaux, Draperies, et Voiles d'hommes, teints et nettoyés. Robes de soie et de laine nettoyées et teintes sans défaire. Robes de soie et de laine nettoyées et teintes sans défaire. Robes de soie et de laine nettoyées et teintes sans défaire

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 3 AVRIL 1890.


## AVIS.

D'ici a nouvel ordre nous continuerons d'avoir nos bureaux au No. 92 rue Middle.

## NOTRE NOUVEAU FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouvel ouvrage sous le titre *Le serment d'une mère*, nous sommes assurés que nos lecteurs et lectrices goûteront avec émotion le piquant de cet intéressant récit.

Les scènes émouvantes et les diverses phases qui contribuent au dénouement sont bien entremêlées dans cet ouvrage dû à la plume d'un éminent écrivain français.

Ce feuilleton ne sera pas de longue haleine, de sorte que les moins passionnés pour la lecture le suivront avec plus de facilité.

Nous engageons toutes les personnes qui désirent faire une lecture intéressante et tout à fait morale de s'abonner immédiatement à l'ETOILE afin de ne pas perdre le commencement du feuilleton dont l'intérêt et l'émouvant, nous en sommes sûr, feront les délices de nos lecteurs et lectrices.

Le feuilleton, Olive Varcoe, a eu un succès immense et nous ne craignons pas de promettre mieux que cela a nos lecteurs. Qu'on se le dise.

## NOTES EDITORIALES.

On annonce que l'Hon. Martin, Procureur Général dans le Cabinet Provincial du Manitoba a résigné et remis son portefeuille de ministre.

Notre confrère le *Messager* de Lewiston vient d'entrer dans sa onzième année d'existence. Nous lui offrons nos souhaits de succès pour l'avenir.

Nous extrayons cette semaine d'une causerie publiée dans la *Patrie* de Montréal, une pointe sur l'origine de l'alphabet, la lecture seule en fait voir l'originalité et la finesse.

M. A. Béchard, ancien journaliste, vient de publier un nouveau journal à Louiseville, Qué., *La Voix du Peuple*, c'est le nom du journal, a pour devise : Dieu, la Patrie, les Ancêtres.

Succès.

Notre confrère le *Times* de Lowell vient de publier une édition du soir. Le nouveau journal qui a nom *The Evening Star*, a paru pour la première fois lundi de cette semaine. Nos souhaits de succès.

Nous lisons lundi dans le *Mail* de Lowell.

La conférence du travail qui siége à Berlin n'a pas montré grand respect pour les droits légitimes de la femmes en refusant d'acquiescer à une demande qui a été faite d'exempter du travail du soir et du dimanche les femmes âgées de moins de vingt-un ans.

Aux récentes élections qui ont eu lieu à Vergennes, Vermont, il nous fait plaisir de constater que l'élément français a eu accès aux honneurs publics. M. D. Renaud a été élu échevin, et M. C. E. M. Caisse, frère de notre concitoyen M. W. A. Caisse de cette ville, a été élu conseiller et Grand Juré pour la ville. Nous félicitons les nouveaux titulaires.

A une assemblée des Canadiens-français de la cité de Kingston une résolution a été proposée par monsieur Edmond Germain, secondé par monsieur H. Bélanger, pour remercier sincèrement l'Hon. M. Mercier de la belle et généreuse idée qu'il a eue de proposer l'octroi de la somme de dix mille piastres pour venir en aide à l'Université de Toronto.

Le débat sur l'usage officiel des deux langues va recommencer au Sénat à l'occasion de la seconde lecture du projet de loi portant modification à l'acte des Territoires du Nord-Ouest. M. Bellerose a donné avis qu'il proposera du rétrancher l'amendement donnant à l'Assemblée du Nord-Ouest le pouvoir de régler la question de l'usage officiel des deux langues, conformément à la résolution adoptée par la Chambre des Communes, sur proposition de Sir John Thompson. Si, —ce que nous n'osons espérer,— le Sénat adoptait la proposition de M. Bellerose, la langue française resterait officielle au Nord-Ouest en dépit du vote de la Chambre des Communes.

L'année prochaine sera une année remarquable ; le quatre de juillet sera le 115e anniversaire de la proclamation de l'indépendance des Etats-Unis et le 28 mars sera le 1er anniversaire de la proclamation de l'*Indépendance* de Lowell, notre nouveau confrère.

M. H. A. Dubuque, de Fall-River, a été invité à répondre à la santé des Etats-Unis, au banquet annuel de l'Union Catholque qui aura lieu le 9 avril prochain. Le Rev. Dr. Garrigan, vice-recteur de l'université Catholique en Amérique ; l'hon. E. J. Flynn, membre du conseil du gouverneur de Massachusetts, répondra à la santé de l'Etat ; l'hon. T. J. Gargan de Boston, à la santé du citoyen catholique.

Le budget a été soumis jeudi aux Communes d'Ottawa, et, parmi les changements du tarif, se trouve celui que la province de Québec redoutait par-dessus tout. La taxe sur la farine est élevée de 50 cents par baril à 65 cents, sur toutes les qualités indistinctement. La nouvelle taxe n'affecte presque pas Ontario, qui produit sa farine ; mais elle frappe cruellement, uniquement et à plomb la province de Québec, qui n'en produit guère.

Dans son dernier numéro l'*Union* dit adieu à ses lecteurs et annonce sa disparition.

Encore un qui est allé rejoindre ses confrères qui dorment dans le cimetière *journalistique* de la ville de Lowell. Nous lui offrons le respect dû à sa mémoire.

Ses cendres sont à peine refroidies, que déjà, sur son tombeau, se dresse la silhouette d'un successeur que l'on a baptisé du nom de l'*Indépendance*.

Nos souhaits de succès au nouveau confrère.

Voici le programme des questions qui seront traitées à la conférence du travail à Berlin.

1. Le travail souterrain doit-il être permis aux femmes et aux enfants.
2. Heures de travail dans les mines malsaines.
3. Suppression ou délimitation du travail le dimanche.
4. Fixation de l'âge auquel les enfants peuvent travailler.
5. Caractère du travail auquel peuvent être soumis les enfants.
6. Caractère du travail auquel seront soumises les femmes.

## UNE INCONSEQUENCE.

Nos frères par delà la ligne 45e font quelquesfois preuve d'une inconséquence déplorable lorsqu'il s'agit d'appréciation des Canadiens aux Etats-Unis.

Telle est l'inconséquence que vient de relever notre confrère la *Patrie* de Montréal, inconséquence commise par la *Minerve* qui écrivait récemment ce qui suit :

"Les Canadiens-Français de Champlain, Etat de New-York, viennent de remporter un succès complet dans les élections municipales. Ils ont élu : Président du village, Henry Millette ; Syndic, pour trois ans, Olivier Robert, jr ; Syndic, (pour remplir une vacance), N. Plonchel Saint-Maxens ; Percepteur, Félix J. Patry ; Trésorier, John W. Clark.

"Le Conseil du village se compose donc cette année d'un Président canadien-français, de deux (*trustees*) Syndics canadiens-français et d'un Syndic américain, M. Spelman, élu l'année dernière. Les Yankees, qui ont gouverné le village jusqu'à présent à peu près comme ils l'ont voulu, ont eu la bonne idée de laisser le champ libre aux Canadiens, et ce n'est que justice, puisque les Canadiens-français d'origine sont deux contre un dans les limites du village. Ce résultat est dû à l'organisation du du "Club National".

"Nos félicitations !"

La *Patrie* rétorque aussitôt avec sa logique habituelle :

"La *Minerve* est beaucoup moins sévère envers les Canadiens de l'Etat de New-York qu'envers ceux qui sont restés au Canada. A ces derniers, elle reproche comme un crime d'avoir donné dans le mouvement *national*. Si ce mouvement produit aux Etats-Unis des résultats dont la *Minerve* se réjouit à juste titre, pourquoi donc crier à tue tête qu'en s'unissant pour défendre leurs intérêts communs les franco-canadiens restés sur le sol natal se rendent coupable de provocation envers l'élément anglo-saxon et justifient par leur conduite la recrudescence de haine que l'on remarque chez les francophobes? Nos concitoyens anglo-canadiens ont-ils donc l'épiderme plus sensible que les Yankees, ou bien nos compatriotes sont-ils donc plus libres à l'étranger que chez eux de revendiquer la part d'influence qui leur appartient? S'il en est ainsi il ne faut pas trop s'étonner de les voir émigrer en masse. Qui sait s'ils ne vont pas chercher ailleurs la liberté de penser, de manifester leur patriotisme d'une manière pratique, liberté que la *Minerve* et les siens leur refusent sur le sol natal?"

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

## IROQUOIS, MICMAC ET BARBARE.

Il nous fait toujours peine de constater la fermeté avec laquelle une certaine classe de canadiens persiste à nous refuser le juste encouragement que nous nous efforçons de mériter, par la manière prompte et satisfaisante avec laquelle nous exécutons les commandes que l'on nous confie.

Il nous est dernièrement tombé sous la main un petit placard, annonçant une maison canadienne, que nous ne nommerons pas. C'était ni plus ni moins que du français barbare, et de l'orthographe !! Pour ça, nous renonçons à le dire, c'est odieux.

Ces remarques ne sont pas faites dans un but de réclame pour nous, non ; mais on devrait avoir un peu plus d'orgueil national et d'amour de notre belle langue. Nous ne garantissons pas de faire mieux qu'ailleurs, mais tout aussi bien et surtout nous écrivons en français.

Un autre placard nous est aussi parvenu nous donnons le texte exact à nos lecteurs. Amusez-vous??

Avi au Publique.

. . . . . .

A le plaisdr de laisser assavoir au Publique quil a renouveler lansienne . . . . . , pour les personnes quil desirrerou roumer et pantionne a des prix trex modery, ceux qui vondron bien venir lui randre une vizite pour satisfaction quil ya toute accomodation nessessaire mouriture et chambre de premiere classe, e etc.

S'adresser au No. . . . . .
Votre trex, . . . . . Proprietor.

On ne soufrira plus des Emorrouid Le seul remede pour gerire les Emorrouid, a ete Decouvert par une dame elle a gerie des personne quills ont ete malade depuis vint ans, cet Ongants ests garanti de gerire les Emorrouid. Cet ongants est manufacturey chez . . . . . .

Gerison garanti, ou largant remi.

Si c'est un canadien ou un français qui a écrit cela il mériterait d'être écorché ou brulé à p'tit feu. C'est vraiment honteux de constater de tels faits quand on a une imprimerie canadienne française à notre porte où l'on sait que l'ouvrage est fait de la manière la plus satisfaisante. Commment appelez-vous cela lecteurs?

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

## Feu l'abbe A. Biron

Le clergé canadien de la Nouvelle Angleterre vient de perdre un autre de ses membres les plus distingués dans la personne du Rev. Athanase Biron, curé de Mittineague (West Springfield) décédé le samedi 22 mars dernier à l'âge de 33 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi, le 26, au milieu d'un grand concours de prêtres et de citoyens de Tingwick et des paroisses environnantes.

Après l'évangile, le Rev. R. Caisse, du Collège de Trois-Rivières, monta en chair et fit une touchante allocution sur la mort du juste et les vertus du defunt.

Avant le *Libera*, le Rev. A. Masson, curé de Danville, adressa la parole en anglais, et pendant vingt minutes il tint sous le charme de sa parole sont auditoire fortement ému.

Le defunt comptait, dans la ville de Lowell, plusieurs connaissances qui apprendront avec peine cette triste nouvelle et ne manqueront pas de rendre hommage à sa mémoire.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

## PREMIER ANNIVERSAIRE.

Si l'on en juge par les préparatifs que font les organisateurs de la Corporation St André, nul doute que cette première célébration fera époque dans les annales de cette société.

On est à préparer un programme des plus intéressants qui sera exécuté le soir, aux salles de la Corporation sur la rue Dutton. Nous engageons fortement tous les membres à se rendre le 10 avril courant s'ils veulent être témoins d'une charmante soirée.

Nous remettons à la semaine prochaine la publication du programme que nous n'avons pas pu nous procurer.

Chaque membre à droit à deux billets ; le beau sexe rehaussera la fête par sa présence.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

## CAUSERIE.

Les œufs de Pâques. — Mars. — Poisson d'Avril.

Puisqu'il faut causer, causons.

Vû l'approche de la fête de Pâques, j'ai cru qu'il serait intéressant de rappeler à votre mémoire, lecteurs, l'origine de ce qu'on appelle les *œufs de Paques*.

Décidément le bon vieux temps est loin de nous, et il est curieux de voir comme l'on détourne facilement les intentions de leur source et de leur but. Qu'était-ce que les œufs de Pâques, dans l'origine?

Cette coutume, qui disparait de nos jours, remonte à plusieurs siècles. Au temps où l'observait le carême avec plus de rigueur qu'aujourd'hui, alors que l'usage du beurre et des œufs surtout était rigoureusement proscrit durant les quarante jours, on saluait avec plus d'entbousiasme la venue de Pâques.

Ceci est pas mal vrai, si l'on en juge en effet par l'omission que l'on a faite cette année d'une partie du carême, il me semble que Pâques s'annonce moins joyeux que d'habitude.

Les vieilles chroniques nous donnent le renseignement suivant sur ce qui se passait alors :

"Le Vendredi Saint arrivé, est-il dit, les écoliers et les clercs des églises s'assemblaient sur la place publique, au bruit des tambours, au son des trompettes, au tintement des clochettes. Les uns portaient des étendards sur lequels étaient peints des œufs, les autres tenaient en main des lances et des bâtons. Quand ils étaient réunis ils se rendaient en masse à la porte des églises, et là, ils faisaient bénir des œufs teints en couleurs diverses, puis ils se rendaient dans la ville pour faire don de ces œufs à leurs parents et à leurs amis.

Le saint jour de Pâques arrivé, on cassait les œufs et l'on en faisait une salade que l'on mangeait en famille avec grande liesse."

***

Aujourd'hui cette coutume est encore en honneur parmi un certain nombre, mais ce ne sont plus les œufs de poules. Tout augmente et tout change, ce qui fait que ces œufs ont subi le sort commun, ils sont devenus des objets de luxe, des boîtes à surprises, et quelles surprises !

***

L'usage des oeufs de Pâques artificiels remonte à plusieurs centaines d'années, sous le règne de certains rois de France, on a vu ces mêmes oeufs prendre des proportions alarmantes si l'on considère la valeur excessive qu'on leur faisait contenir.

Mais laissons là ce luxe effréné, arrêtons-nous plutôt à ce que peut offrir d'agréable et de bon l'emploi que d'aucuns savent faire, de nos jours, des oeufs de Pâques.

Il y a réjouissance pour le coeur à lire l'anecdote suivante que l'on déclare authentique ;

" On raconte que Lamartine, contemplant un jour aux approches de Pâques, avec un de ses amis, les étalages des confiseurs et joailliers, ne pouvait s'empêcher de songer aux tristesses des pauvres enfants qu'il voyait là, demandant un *petit sou*, et s'arrêtant devant ces étalages superbes sans pouvoir promettre le plus modeste de ces oeufs exposés. Par un de ces élans qu'on explique, Lamartine entre dans le magasin et témoigne de sa prodipieuse libéralité : il jette quelques pièces d'or sur le comptoir, prend une corbeille d'œufs de Pâques et la distribue lui-même à tous les enfants que l'excès de joie rendait muets, et comme son ami semblait lui reprocher cette prodigalité :

" Que Dieu me pardonne, dit-il, ainsi qu'à ma mère, qui m'a toujours appris que faire des heureux était la plus douce des jouissances !"

***

On comprend ces cadeaux comme aussi il faut tolérer ces petits souvenirs affectueux qu'on s'offre entre amis. Il y a mille manières de s'y prendre pour être agréable, et les *œufs* de Pâques sont des occasions pour une foule de surprises plus ou moins réjouissantes.

Je dis moins réjouissantes, en effet, car comme le premier avril, le jour des attrapes, arrive presqu'à la même époque, il est toujours quelques malins qui vous enverront un œuf de Pâques avec un petit *poisson* ou un petit *rien du tout* dedans, c'est ainsi que le badinage est partout de ce monde.

***

Je ne saurais terminer ma causerie sans vous parler un peu du mois de mars, qui vient de finir, et que tous ont vu disparaître avec satisfaction, bien qu'il racourcit d'un anneau la chaîne qui nous tient à la vie.

De la neige, de la pluie, du vent, de la grêle ; le tonner re, les éclairs ; le froid, le chaud, un ciel sombre et ennuyeux, des caractères moroses, des humeurs aussi sévères que les portes d'une prison ; avec cela toutes les indispositions qui résultent de l'intempérie d'une saison telle que celle que nous a procurée le mois mars, c'est là ce que l'on peut dire en toute vérité de ce mois qui en a fait tousser et cracher en si grand nombre.

Et le commerce donc? Oh ! Allez voir nos marchands ; ce n'est pas à vous dire s'ils comptent faire de bonnes affaires en avril qui commence.

L'avis d'un bon vieux marchand *canayen* peut bien s'appliquer à l'état du commerce durant le mois de mars dernier.

On lui demandait un jour : Eh bien ! Père X... comment vont les affaires.

Le vieillard répondit aussitôt avec sa bonhomie habituelle : Mon cher ami, pour des affaires qui vont, ça ne va pas ; mais pour des affaires qui ne vont pas, ça va.

***

Je vous aurais bien parlé du *poisson d'avril*, mais, qui sait? quelques-uns de mes lecteurs, lectrices peut-être, ont eu le malheur comme moi, d'en courir un bon, c'est pourquoi j'ai renoncé à en parler, car les susceptibilités ne sont pas rares de nos jours.

Au Revoir

TANCRÈDE.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

## NOUVELLES DU CANADA

Québec. Le *Télégraphe* a publié une nouvelle à sensation disant que Dubois, le meurtrier de St. Alban, avait été adonné à l'opium. Il ajoute qu'il est vrai que le meurtrier a failli hériter de $15,000 provenant de son oncle, tué dans un accident de chemin de fer aux Etats-Unis, et de 75,000 francs, sa part dans la succession de son grand père, mort en France.

M. T. H. Dunn et autres, de Québec, ont obtenu des lettres patentes incorporant la "Fortress Hotel Co." Ces messieurs se proposent de bâtir cet hotel cet été. Le capital de la compagnie sera de 2,500 actions de $100 chacune.

Trois Rivières. M. Flavien Lottinville, notaire des Trois-Rivières, vient de célébrer le 50e anniversaire à la pratique du notariat.

MONTRÉAL

A l'assemblée des inspecteurs qui a été tenue ces jours-ci, il a été décidé de refuser l'offre de 25 cents dans la piastre faite par Durocher ; en conséquence l'hôtel Richelieu sera vendu par encan public le 8 avril prochain. Les serviteurs ont été congédiés, et la fermature définitive s'est faite lundi le 31 mars. L'hôtel existe depuis plusieurs années et est l'un des plus connus du public canadien et américain.

Plusieurs marchands de gros de la rue St. Paul disent que c'est malheureux de voir disparaître l'hôtel de la rue St. Vincent, d'autant plus que les marchands de la campagne sont habitués à rencontror là leurs fournisseurs et qu'ils iront se loger dorénavant plus à l'ouest.

SHERBROOKE

M. Joseph Blanchard, de Sherbrooke Est, dont l'un des ancêtres a combattu à Châteauguay, a fait présent au Club Cartier d'un vieux sabre, dont son ancêtre s est servi à cette célèbre bataille.

Samedi dernier, sur le marché, il était offert en vente du beau sirop d'érable, mais le temps n'est pas très favorable pour la fabrication du sucre. Il y a des jours où le froid empêche la sève de couler.

DRUMMONDVILLE

Edward Watkins, fermier au 4me rang, vient de tuer un ours, qui est son 68me. Il l'a trouvé finissant son hivernement dans un gros tronc creux de pin. N'ayant pas d'arme avec lui, il s'est procuré un fusil et le lui a déchargé dans la tête. Après une lutte des plus épouvantables, l'animal a été heureusement tué. Il pesait 385 livres et sa peau est une des plus belles. Il mesurait 7 pieds de longueur.

BÉCANCOUR

On n'a encore eu aucune nouvelle des jeunes Gingras et Boisvert, de Bécancour, disparus il a quelques jours après leur départ de Trois-Rivières pour traverser le fleuve sur la glace.

On est maintenant certain qu'ils se sont noyés.

ST. JEAN

M. Bernarnd Sauvage, ancien marchand de St. Jean, est décédé lundi 31 mars presque subitement. Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances à sa famille.

*C'est la tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, on un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


## Notes Personnelles.

M. A. A. Adam, l'agent de notre confrère le *Travailleur* de Worcester, était la semaine dernière de passage en notre ville pour affaires concernant le journal qu'il représente. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

M. Eloi Deguise, cousin de notre ami M. Marcel Roussell, était samedi dernier de passage en notre ville, en route pour le Canada. M. Deguise, qui arrive de Rome où il a étudié au collège canadien, a passé la soirée de dimanche chez Mde. Périgny, sa tante où il a raconté ses impressions de voyage. Mardi dernier il a visité Lowell et ses environs en compagnie de M. Roussell, dans la soirée il y a eu réunion d'intimes à la résidence de M. Roussell, l'entretien fut des plus agréables. Aujourd'hui, M. Deguise est retourné à Ste. Geneviève, Canada, où demeure sa vieille mère.

## Assemblee remise.

La quatrième assemblée générale de l'Association Médicale Française de la Nouvelle Angleterre, qui devait avoir lieu le 1er mardi d'avril est remise au 2ème mardi du mois de mai, le 13e jour de ce mois. Avis à qui de droit.


**FITS** STOPPED FREE Marvellous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $1 trial bottle free to Fit patients. Pay postage. Send name, P. O. and express address received. Send to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell.

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
**DE REYNOLD'S,**
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
**Specialite,** Hardes nettoyées, réparées et teintes.

**J. C. Donovan.**
**63 a 67 RUE MARKET.**
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes. Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

**Desire Lavoine,**
Employé Canadien

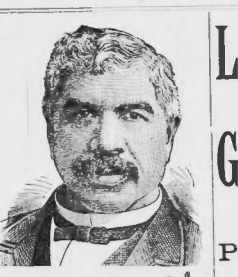
**Si vous venez a la ville**
*MESDAMES*
Entrez voir le Département de Modes, chez
**ABELS & SONS,**
Examinez leurs chapeaux garnis et les bonnettes de printemps, jetez un coup d'œil sur le large assortiment de fleurs et de garnitures de chapeaux, ne manquez pas non plus de visiter le Département de Sous-vêtements pour Dames qu'ils vendent pour
**38c. et 39c.**
Les comptoirs sont chargés de marchandises marquées aux prix les plus bas, qui vous tenteront. Visitez le Departemeut des Jerseys noirs et de couleurs qu'ils vendent à
**98c.**
ABELS & SONS,
*Welles Block, Rue Merrimack.*
Employée de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.


## Cartes d'Affaires.


**A. E. O'HEIR,**
Encanteur,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Posage de diamants et Réparages promptement faits.



**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers pernanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opere.

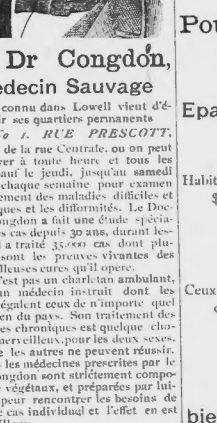
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**OUVERTURE,**
LES PLUS ELEGANTS.
CILETS DE PRINTEMPS



CHEZ
**COOK, TAYLOR & Co.**
PRIX : $2.49, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 jusqu'a $40.00.
*ALLEZ LES VOIR AUX*
Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,
Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Cbarron.

# BIJOU SHOE STORE.

# BOTTES DE PAQUES !

C'est le temps de laisser là les chaussures d'hiver pour en acheter une bonne paire pour le printemps.

Nos préparatifs sont terminés, jamais notre stock n'a été plus assorti.

**Bottines en Kid francais, pour Dames,**

Modes de New-York, avec bouts opéra et ordinaires, semelle moëlleuses à l'intérieur, $3.47, 50 cents en bas du prix.

Spécialité de nos Bottes de $2.97, c'est tout ce que vous puissiez désirer à ce prix, elles sont fortes, durables et de bon goût.

NOTRE CHAUSSURE de $2.47 est populaire. Bontonnée et lacée. Nous avons fait notre possible pour que dans cette ligne on n ait que du cuir solide et durable.

NOTRE CHAUSSURE de $1.97 est reconnue la meilleure qu'il y ait sur le marché pour le prix. Nous désirons vous offrir un bon article sans considérer le profit qu'on peut y faire. Essayez-le une fois et vous direz avec nous qu'elle vaut une chaussure de $2.50.

Nouveautés dans les Bottines pour Demoiselles et Enfants.

**Amenez vos petits enfants, nous les chausserons elegamment. Avec nos Bottines, ne craignez pas les cors ni la fatigue.**

☞ Ne manquez pas de demander

CHARLES DUPUIS
Gerant Canadien.

**AU BIJOU SHOE STORE,**
**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

# Grande Vente Speciale.

Pour ecouler notre Stock d'Habits pour Hommes de Commerce,

Epais et legers, afin de faire place a notre Stock du Printemps.

Habits en Casimire, tout laine et de bonne durée que nous vendions $10.00 et $12.00, nous les offrons

**Pour $8.00.**

Ceux de $12.00 et $15.00 ainsi que les lots divers de $18.00 et $20.00 sont offerts

**Pour $10.00.**

Ces derniers Habits sont aussi bons et bien finis que ceux faits a ordre.

**Rien de tel n'a ete offert dans Lowell.**

Nos plus beaux Habits de $18.00 et $25.00 sont réduits

**Au Bas Prix de $15.00,**

**Ce sont les Meilleurs Habits.**

Nous voulons que cette derniere Vente fasse epoque dans le Commerce de Hardes faites a Lowell.

**Nous garantissons pour votre argent ce qu'aucune autre maison ne peut vous offrir.**

**LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,**
**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

**C. B. COBURN & Co.**
Sont les seuls agents a Lowell pour les célèbres
**Couleurs liquides de Masury**
En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le
**Pure Lead de Shipman.**
Nous avons aussi un stock varié
*d'Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

**WARBURTON FRERES**
MARCHANDS DE
**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
**282 Rue Broadway**
**400, Rue Gorham**
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**
Et au Magasin
**263, Rue de la Riviere (River St.)**
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE.

## GRANDE OUVERTURE,

### CETTE SEMAINE.

C'est notre grande ouverture de Manteaux de printemps. Etalage superbe, attrayant et élégant des nouveautés du printemps, dans les derniers patrons. Les Dames sont spécialement invitées.

Nouveaux Gilets de printemps de toutes les couleurs.

Nouveaux Connemaras de printemps, nouveaux Peasant.

Gretchen et Connemaras, Gilets, (Reefers) dans tous les goûts possibles et désirables.

Collerettes perlées, en dentelle, châles brodés, avec des dessins du printemps.

1 lot de gilets, en Wipcord, à revers avec manches bouffées ou non, bien brodés, $7.50 chaque.

1 lot de gilets "Princess" à 4 rangs braid de soie, un habit élégant, pour cette semaine seulement, notre prix est de $10.

Gilets courts, pour Dames, bleu marin, tan et grenat, $1.95.

1 lot de collerettes perlées, $3.95.

1 lot de belles collerettes, en Ottoman perlé, $4.95.

1 lot de collerettes courtes perlées $5.75.

1 lot de gilets jersey noir, pour $1.97, valant $3.50.

100 Gilets en jersey noir, valant $5.00, bien braidés, pour $2.75

**Departement Domestique.**

Coton ouaté, valant 10 et 12 1-2 c, pour 6 1-2c. la verge.

Indienne a meubles, valant 10 et 12 1-2c., pour 8c. et 10c. la verge.

Coton jaune, 3 verges et quart de large, valant 23c, pour 19c la verge.

Coton jaune et blanc, seulement 5c. la verge.

Gingham, valant 8c. la verge, 3 verges pour 19c.

Coton carreauté pour chemise, valant 13 1-2c., pour 1c. la verge.

Indiene à fonds blanc, pour 5c., valant 8c. la verge.

Indienne foncée, valant 8c. pour 5c. la verge.

Toile de Russie pour essuie-mains, valant 12 1-2c. pour 8c. la verge.

Challie fleuri, pour robes, valant 10c. pour 5c. la verge.

Flanelle cotonnette, 6c. la verge, valant 12 1-2c.

Toile à nappe, rouge de 25c. la verge en montant.

Tapis de table, importé, valant $2.00, pour 98c. chaque:

Serviettes pour 4c., 9c., 13 1-2 c., valant 6c., 10c. et 15c. pièce.

**Departement des Soies et d'etoffes a Robes.**

Une ligne spéciale de Soie Faille française pour robes de noces et toutes occasions à des prix très bas,

Nous offrons aussi cette semaine une ligne de cachemires noirs Hindous à 49c., valant 73c.

Aussi : Henriettas, Mérinos, Draps d'Alma tout au plus bas prix.

☞ Notre département d'étoffes de couleur est maintenant au complet, Etoffes de toutes nuances, dans les derniers goûts aux plus bas prix possibles.

## Une visite est Cordialement sollicitee.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM.FRED H.ETHIER,N.W.LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hébert, coin des rues Merrimack et Cabot.

Rowdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Goulin, 228 rue Merrimack.

P. P. Burbank 316 rue Merrimack.

E. S. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

T. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

C. Dionne, 172 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Paller rue Bridge, coin de la rue West Third.

A la pharmacie Richard & Co., coin des rues Aiken et River.

## A TRAVERS LA VILLE.

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Un present utile dans chaque paquet de poudre a laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre a laver.

J. C. Martel invite le public canadien à lui faire visite et examiner l'immense assortiment de belles chaussures qu'il étale sur ses tablettes.

L'atelier Loupret se distingue de plus en plus ; les nombreuses commandes justifient la satisfaction du public ne ubreux qui lui donne son plus haut patronage.

Par les derniers froids que nous avons eus, il fallait voir les gens s'empresser d'aller donner leurs commandes de charbon chez Howard & Wilson. Leurs prix sont les plus bas.

La guerre est declarée dans tous les ateliers photographiques de la ville parcequ'on ne peut pas surpasser les photographies prises par J. T. Fontaine au No, 237 rue Merrimack. Allez voir et vous jugerez de la justesse de notre recommandation.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

La grande nouvelle du jour l'annonce du New-York Cloak & Suit Co. Lisez-la avec attention.

N'oubliez pas que lire l'annonce de C. B. Coburn & Co rapportera bon profit aux ouvriers de notre ville.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jean & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil dans les vitrines au Lowell One Price et vous serez forcés d'entrer y acheter quelque chose.

Les Dames et les demoiselles sont priées d'aller voir le bel assortiment de gilets de printemps chez Cook & Taylor ; voyez l'annonce.

Le Dr Delisle Kinium Compound Wine est le seul reconstituant dont les qualités curatives sont garanties infaillibles, voyez l'annonce et faites-en usage.

Si vous allez chez Dickson Bros. vous y trouverez les meilleurs cafés. Ils sont délicieux, allez a l'enseigne de la grosse théière No 34 Rue Merrimack.

Le grand *Cyrille* attend les canadiens pour les fêtes de Pâques. C'est lui qui peut vous vendre quelque chose splendide. Habits, Cols, Cravates, son assortiment est complet, allez le voir.

Les personnes qui désirent se faire remplir les dents, ou se faire confectionner un dentier de première classe ; peuvent aller chez W. H. Pepin, 314 rue Merrimack, elles sont assurées d'y trouver entière satisfaction.

On dit que l'aigle est le roi des airs, le lion le roi des animaux, la baleine la reine des eaux mais personne ne contestera que Marion est le roi de la photographie. Une visite à son atelier est respectueusement sol.icitée.

Pas de licences ! Pas de liqueurs. C'est le dictón qui sonne mal à l'oreille de notre ami C. Roussin ; aussi s'empresse-t-il d'écouler son stock à grand sacrifices. Bière, Porter, Vins et liqueurs choisis. Demandez ses prix.

Gilets de promenade pour Dames. 1 lot de Gilets Jersey pour Dames $2.73. 1 lot de Gilets braidés $1.49. Prix ordinaire, $5,00. Ces marchandises ne peuvent être égalées. Allez chez J. E. Shunley, 62 et 64 Rue Merrimack.

## NOTES LOCALES.

Nous en connaissons qui ont couru le poisson d'avril mardi.

N'oubliez pas que l'ETOILE aura ses bureaux au No 37 Rue Market. Qu'on se le dise et se le répète.

Le pain de C. H. Boisvert est sans contredit le meilleur qui se vende dans la ville. Donnez-lui vos ordres.

Les démolitions pour le prolongement de la rue Palmer avancent rapidement. Nombre d'ouvriers sont occupés à travailler.

La Lowell Creamery Co. a perdu la semaine dernière deux de ses chevanx qui étaient atteints de cette maladie que l'on appelle la *gourme*.

Le Ingall's Throat et Lung Spécific guérit infailliblement du rhume et de la toux. Faites en l'essai chaque fois que vous en serez attaqués.

**Ne manquez pas de dire a vos amis et connaissances que l'Etoile doit transporter ses bureaux au No. 37 Rue Market.**

Les savants et les meilleurs médecins admettent que pas un seul homme n'a mieux connu les enfants, le secret de leur santé, que le Dr D. B. Hand.

L'alarme qui a sonné dimanche dernier un peu après 9 hrs. P. M. était une fausse alerte dont nos pompiers sont revenus bien allègrement. C'etait l'œuvre d'un mauvais plaisant.

N'oubliez pas d'aller faire une visite à notre compatriote M. Désiré Lavoine, employé chez J. C. Donavan, rue Market, coin de la rue Palmer. Il vous recevra avec politesse et courtoisie.

Dimanche prochain, à l'occasion de la grande fête de Paques, il y aura messe en musique à l'église St Joseph et à l'église St Jean Baptiste. Nous souhaitons bon succès à nos musiciens et musiciennes..

Vive la maison Putnam & Son ; c'est là que vous trouverez le plus large assortiment de pardessus de printemps à des prix qui défient toute conpétition. Il n'est pas besoin de dire qu'il n'y a rien de mieux dans la ville.

Les autorités des compagnies de chars urbains de notre ville ont les yeux ouverts sur la conduite de leurs employés. Un conducteur vient d'être congédié parcequ'il n'a pu rendre un compte fidèle de son administration.

On nous prie d'annoncer que tous les membres de la Corporation St André ont droit à deux billets pour la célébration de leur fête patronale jeudi prochain le 10 avril. Ils voudront en conséquence se présenter ce soir à l'assemblée.

**L'Etoile transportera sous peu ses bureaux sur la rue Market, au No. 37. Avis a nos abonnes et lecteurs et au public Canadien.**

On dit que le comble de la poltronnerie c'est de reculer devant une pendule qui avance, passe : Mais personne ne saurait reculer devant les bas prix pour lesquels Parthenais frères vendent les chaussures au No 174 Rue Centrale et 308 Rue Merrimack. Entrez voir.

Avec le beau temps de la saison qui commence, il faut une chaussure fine et élégante. Vous ne sauriez, dans ce cas, consulter une personne plus compétente que M. Chas. Dupuis au "Bijou Shoe Store." Il assure qu'il vous vendra une meilleure chaussure et à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Allez donc le voir, à l'occasion de Pâques.

Un nommé Harwood, qui a été mordu il y a quelque temps par un chien, vient de mourir d'hydrophobie. Dans Belvedere on a tué cinq chiens atteints de cette maladie terrible. Un de nos confrères faisait lundi une suggestion fort à propos : que tous les chiens que l'on laisse courir les rues devraient être muselés. Nous sommes de son dire.

Un de nos concitoyens, G. Hall de la station électrique de notre ville, vient de faire l'invention d'une machine qui aura pour effet de retirer le fluide électrique aussitôt qu'un fil cassera et empêcher ainsi les accidents. M. Hall travaillait son projet depuis deux ans et l'expérience a prouvé l'efficacité de son travail pour lequel le genre humain lui est redevable. Nous l'en félicitons.

La soirée organisée au profit de la Bande canadienne a été maigrement favorisée du publie ; nous regrettons d'avoir à constater ce fait, car la pantomime qu'on y a jouée à été réussie à la perfection et les acteurs méritaient d'avoir salle comble. Les rôles ont tous été bien rendus, mais disons, en passant, que M. Cloutier dans le rôle de Pantalon et M. J. L'heureux dans le rôle de Bouffon se sont montrés aussi forts que plusieurs artistes qu'il nous a été donné de voir dans ce genre de représentation.

Dimanche prochain aura lieu la ré-ouverture des salles de l'Association Catholique de cette ville. La série des soirées hebdomadaires sera vue avec plaisir par le public canadien.

Les jeunes gens qui désirent avoir un habit élégant pour Pâques n'ont qu'à entrer voir le *grand Cyrille*. Il a un assortiment attrayant et des plus variés.

Il n'y a certainement pas de meilleure maison pour acheter vos meubles que chez W. E. Leinhas, sur la rue Middlesex. Vous y trouverez des marchés incomparables.

La maison Abels & Sons se vante avec raison, de posséder les meilleures marchandises de la ville. Lisez l'annonce et allez leur confier vos ordres. Demandez les Demoiselles canadiennes.

C'est mardi, le 8 avril, qu'aura lieu au Music Hall, la grande soirée organisée par les Dames de l'Association Catholique. Le programme promet une soirée amusante. Rendez-vous en foule.

N'oubliez pas que Fred. H. Ethier est toujours le gérant populaire du département des manteaux au Bon Marché. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite. L'assortiment est des plus attrayants.

A l'occasion du printemps, M. J. G. Côté invite cordialement sa nombreuse clientèle à aller visiter son immense assortiment d'étoffes à robes les plus élégantes. Empressez-vous mesdames d'aller faire votre choix pendant qu'il en est encore temps.

On a commencé à poser les machineries dans la bâtisse de Harris, sur la rue Pawtucket ; tout va rondement et nous croyons que cette nouvelle industrie fonctionnera bientôt daus notre ville. On dit que les patrons emploieront 200 mains. En avant l'industrie des chaussures.

Les Dames avides des dernières modes de la saison du printemps ne manqueront pas d'assister à la grande ouverture qui aura lieu vendredi et samedi le 4 et le 5 avril au magasin de Rose A. Jordan au No 91 Rue Merrimack. Elles y trouveront un assortiment dans les plus hauts goût et des employés canadiens pour les servir.

C'est la semaine prochaine qu'aura lieu l'ouverture des modes du printemps au magasin de Mde. P. H. Foote, 12 Rue Centrale. Delle. M. L. Delude arrive de New-York où elle a fait, avec Madame Foote, le choix du plus bel assortiment qui se soit vu dans Lowell. Delle. Ida Dauphiney est attachée à cette importante maison et elle invite ses amies d'aller lui faire visite.

Un accident assez grave est arrivé mardi après-midi à un nommé M. Patten, boucher dans Pawtucketville. Comme la voiture des échelles se rendait sur les lieux d'où venait l'alarme au département du feu. M. Patten a été renversé de sa voiture, et l'énorme char des échelles en tournant le coin de la rue Palmer pour aller sur la rue Market à brisé en trois morceaux le poteau de lampe électrique qui se trouvait là et massacré la voiture de M. Patten.

*Alles chez Sargent pour votre prochain habit.*

**MERVEILLEUSE DECOUVERTE ! BRAVO POUR L'INVENTEUR!**

La préparation ferrugineuse connue sous le nom de "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine," est certainement une merveilleuse découverte moderne, destinée à rendre de grands services au public. Il est reconnu par les autorités médicales des Etats-Unis comme étant le reconstituant le plus sûr et le plus énergique. Aussi le gouvernement de Washington a su reconnaître le mérite de l'inventeur en lui accordant le 30 avril 1889, un brevêt d'invention pour l'exploitation de ce fameux remède. Hommes, femmes et enfants, faites-en usage ; demandez le "Dr. Delisle's Kinium Compound Wine ;" il est sans égal comme curatif et garanti infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse,) d'Anorexie (manque d'appétit,) de Leucomie (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives (faiblesse de l'estomac,) de Chlorose (débilite générale,) de convalescence (après les fièvres, le typhus, les maladies des poumons, etc.,) de faiblesse chez les femmes enceintes, de menstruations (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée (fluecurs-blanches.)

En vente chez tous les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

P. S.—Défiez-vous des contrefaçons ; la signature officielle de la compagnie est écrite en noi. sur la bouteille et son envelopper

## POLICIANA.

Les policiers Goodwin et Laflamme ont fait une autre saisie de liqueurs sur la rue Lagrange, les occupants ont jugé à propos de s'enfuir à l'arrivée de la police et chacun de prendre ses jambes à son cou et ho donc ! garçons.

Ceux qui doutent de la vigilance de notre police n'ont qu'a lire le fait suivant. Une dame, samedi a perdu son portefeuille dans un tramway. Elle en donna aussitôt la description au détective Hayes qui l'a retrouvé, la même journée, entre les mains d'un individu qui se disait aller en avertir la police

Il y avait lundi matin en cour de police 42 garnements qui se présentaient comme candidats à la maison.....de correction.

Le juge Hadley les a tous élus.

Plusieurs d'entr'eux ont trop *levé l'coude* ; leur appendice nasal, couleur de cerise, indiquait fortement qu'ils n'ont pas toujours passé leur temps à sucer de la glace.

*Beau butin pour veste chez Sargent.*

**VOLEUR PINCE.**

Les inspecteurs Laflamme et Hayes ont fait une bonne capture dans le cours de la semaine dernière.

Un vagabond du nom de Jos. Richelieu, qui dit venir de Sherbrooke, faisait depuis quelques temps dans notre ville de nombreuses rapines consistant en argent volé dans les valises, aussi hardes et linges de corps, bijoux. Ce n'est qu'après son départ de la rue Lawrence que l'on s'est aperçu du passage d'un filou dangereux que nos policiers ont empoigné ; cette arrestation leur fait honneur et nous les en félicitons de grand cœur.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

**Un citoyen entreprenant.**

Si l'on jette un coup d'œil sur les transactions que vient de faire notre concitoyen, M. Paul Vigeant, on n'a pas besoin de craindre de le placer parmi nos principaux commerçants canandiens.

Notre concitoyen vient de faire l'acquisition d'un block de 8 logements de première classe, sur la rue Clarck, pour le prix de $9,000, et il a vendu un lot de terre sur la rue Varney, pour la somme de $3,077.

M. Paul Vigeant vient de plus de donner un contrat pour l'érection d'un grand block de 9 logements, dans l'avenue Decatur, tout près de la nouvelle église canadienne, le coût total de la bâtisse sera de $6,000. M. Bibeault en est le contracteur. Nous félicitons M. Paul Vigeant de son esprit d'entreprise et de ses succès.

**DEMENAGEMENT.**

Vu l'intention d'occuper, de la part des propriétaires des bureaux et ateliers que nous occupons actuellement, nous sommes en conséquence obligés de chercher logis ailleurs.

Les bureaux de l'ETOILE seront au No 37 rue Market dans le magnifique bloc Coburn, nous occuperons le deuxième étage. Nons ne craignons pas de dire à nos lecteurs que nous aurons là des bureaux spacieux et confortables.

D'ici à ce que nous nous installions, nous prions nos lecteurs et nos pratiques de ne pas nous en vouloir si nos bureaux sont dans un désordre affreux par une démolition telle que celle qu'on est à faire. Nous ferons comme par le passé, tout en notre pouvoir pour que le public soit satisfait de nous ; et, si le transport de nos ateliers dans un autre local apportait du retard dans la publication de notre journal, nous prions nos lecteurs de ne pas croire qu'il y ait mauvaise volonté de notre part.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

**Un trompeur est toujours un trompeur**

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" e les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

**On presume une noyade.**

Un de nos compatriotes, M. Louis Leriche, autrefois de Lowell et maintenant de Haverhil, Mass, est en ce moment en proie à une vive douleur par la perte presque certaine d'un jeune enfant ; le petit banbin est disparu de la maison lundi de le semaine dernière, ne laissant aucune trace de son passage dans la ville, malgré les recherches les plus minutieuses qui y ont été faites pour retrouver l'enfant perdu. Aux dernières nouvelles que nous avons eues, on n'avait encore aucun indice de ses traces et l'on présume avec raison que l'enfant se sera noyé. Que la famille de M. Leriche veuille bien accepter nos plus vives sympathies ainsi que celles des nombrenx amis qu'elle compte à Lowell.

*Beaux habits chez Sargent.*

**Municipal**

Son honneur le maire Palmer, l'inspecteur de la ville M. Evans, l'avocat de la ville, Larkin T. Trull et F. W. Qua Ecr. ont été entendus samedi par la commission des chemins de fer concernant l'abolition des nuisances causées par les traverses à travers la ville, et sur le raccordement des convois à la station de la rue Middlesex. On a aussi conseillé l'érection d'une nouvelle gare sur cette dernière rue et l'abandon complet de la gare actuelle qui donne sur la rue Merrimack ; le projet est à l'étude.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

**NOUVELLE MAISON CANADIENNE**

Nous sommes heureux d'informer aujourd'hui nos lecteurs et lectrices que notre compatriote M. J. E. Venne, ci-devant de Manchester, est maintenaut fixé à Lowell où il entend faire le commerce de marchandises sèches, Etoffes à Robes, Modes Manteaux etc, etc. Nous félicitons M. Venne de l'heureuse idée qu'il a eue de se fixer dans un centre essentiellement Canadien ; au No 352 Rue Merrimack et nous invitons nos lecteurs et concitoyens à lui donner un libéral encouragement.

Les dames sont spécialement invitées de visiter le département de modes. L'ouverture a lieu ce soir. Rendez-vous en foule.

*Fardessus de printemps chez Sargent.*

**GRANDE SOIREE DE PAQUES.**

Dimanche, 6 avril, l'Association Catholique, sous la direction des dames et des demoiselles, donneront une intéressante soirée dans leurs salles 83 Rue Middle.

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. Cantate "Cor amoris Victima" par un chœur d'amateurs.
3. Romance, par Delle Sara Boucher notre excellente contralto.
4. Petite scène drôle par Delle Cournoyer.
5. Then you'll remember me, de l'Opéra "la fille bohémienne," par un tenor américain M. Alex. MacDougall.
6. Magnique duo par melles. M. L. et G. Lamoureux.
7. Intermède par la bande et solis par les artistes Italiens.
8. Grande surprise de Pâques pour nu et pour tous.
9. Duo par Delles. V. et C. Landry.
10. Le chant des Rossignols par Delle Antoinette Montmarquet.
11. Selection par des artistes Italiens.
12. Sortie par la bande.

Sièges réservés 15 cts, admission 10 cts.

Entrée libre pour les membres de l'Association.

Le piano sera tenu par Delle. Annette Lemaître.

Rendez-vous en foule à la réouverture des salles dimanche le 6 avril, 83 rue middle 83.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

**Fermez les yeux.**

Les lecteurs de l'ETOILE qui liront l'annonce de B. A. Atkinson & Co., en première page. ont le privilège d'avoir un beau livre de 60 pages avec 26 photogravumes, s'ils découpent l'imprimé de l'annonce dans l'ETOILE et la font parvenir à l'adresse telle que donnée dans l'annonce même. Ne manquons pas ce beau volume, il ne nous coûtera pas cher.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

**Fete de Paques.**

Nous publions ci-après le programme qui sera exécuté à l'église St. Joseph à la messe et aux vêpres. Nos remerciments à M. M. Delisle pour l'obligeance qu'il a eu de nous le communiquer.

PROGRAMME POUR LA MESSE.

1—Ouverture, . . . I. Bach
Standard Orchestra.
2—Kyrie, chœur et orchestre, Fauconnier
3—Gloria, chœur et orchestre, "
Soli Mde J. Mailloux et Dr. A. Vincelette.
4—Graduel, Prelude, . Schubert
Standard Orchestra.
5—Credo, chœur et orchestre, Fauconnier
Soli Mlles F. Laberge, I. Brunelle et Ernestine Bernard.
6—Offertoire, Haec Dies, Lambillotte
Duo Mde Parent et Melle E. Bernard, solo de basse M. N. Delisle.
7—Sanctus, chœur et orchestre, Fauconnier
Benedictus (Duo) Mde de Lamothe et Mlle Antonine Bernard.
8—Agnus, chœur et orchestre, Fauconnier
9—Sortie, marche, . Beethoven
Standard Orchestra.

AUX VEPRES.

1—Entrée, variation, . Baptiste
Orgue.
2—Psaumes, plain chant, Grégorien
3—Magnificat, quartette, . Stearns
Quartuor Vocal.
4—Regina Cœli, chœur, C. Delisle
Solo Mlle E, Gagnon.
5—O Salutaris, . . Vincelette
Solo Dr. A. Vincelette.
6—O Filii et Filiæ, . . Chœur
7—Tantum Ergo, . Lambillotte
Chœur.
8—Sortie, grande marche, Mendelsohn
Direction du chœur, M. Delisle.
Organiste, . . Ed. Vincelette.

*Habits de printemps chez Sargent.*

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis.**

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

**Important pour les Dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

ON DEMANDE

Une bonne modiste trouvera de l'emploi chez M. J. E. Venne au No 352 Rue Merrimack.

ON DEMANDE

Une modiste d'expérience trouvera de l'ouvrage au No. 79 Rue COMMON, S'adresser sur les lieux.

**On demande**

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,
Adressez-vous à
B. LEDERER,
74, rue Centrale.

ON DEMANDE

Une jeune fille canadienne, âgée de 12 à 13 ans, pour faire le ménage. S'adresser à Mme. Congdon. Millinery Parlor, No 1 rue Prescott.

ON DEMANDE

Une couturière de première classe dans une salle modiste, s'adresser à
Mlle J. A. MONTPLAISIR,
122 Rue Merrimack.

**Nouvelle Decouverte.**

La personne qui enverra 10 cents en argent recevra la prescription pour faire de l'encre dorée ou d'argent à peu de frais ; on peut aussi s'en servir comme peinture.
Adresser J. C. & Co. P. O. Boite 653, Lowell,

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresser : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

Six soirs à commencer le 31 Mars.

**Zeffie Tilbury,**
ASSISTE DE
**Arthur Lewis.**

Avec une bonne compagnie sous la direction de

**J. F. Gosgrove**

On jouera les drames suivants
JEUDI,
**SILVER KING,**
VENDREDI
**AS IN A LOOKING GLASS,**
SAMEDI
**Little Emily,**
MATINEES:
JEUDI
**ROSEDALE,**
SAMEDI
**PEG WOFFINGTON,**

Prix 15c. 25c. 35c. 50c.

**$29.87. A CORKER. $29.87.**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, - - - - - | du prix de - - | 3.50 |
| Deux oreillers, - - - - - | du prix de - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, - - - - - | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, - - - - - | du prix de - | 1.00 |
| Un vase de nuit, - - - - - | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, - - | du prix de - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, - - - - | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, - - - - - | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, - - - - | du prix de - | 1.00 |
| Total, - - - - - | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 22 Mars 1890.

HOMMES.

Allard, Jos.
Brisbin, L. S.
Biron, Arthur
Corbin, Olivier
Dubé, Pierre
Fugère, Alfred
Lessard, David
Morin, Louis
Marcoux, John
Marois, Israel
Paradis, Herménégilde.

DAMES.

Dupont, Séraphine
Grégoire, Hélène
Houde, Adhémar Dme.
Laporte, Dme. Jos.
Vincent, Flora P.
Traversy, Bella

NAISSANCE.

En cette ville, le 30 mars, Madame Octave Perron, une fille.
Parrain et marraine, M. Mme Olivier Perron.

**DECES.**

En cette ville le 22 mars dernier décédait à sa residence, rue Moody, Madame Aldéric Poisant âgée de 34 ans.

Les funérailles ont eu lieu à l'Eglise St Patrice le 24 mars. Nous offrons nos condoléances à son époux.

**S. GREGOIRE**

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

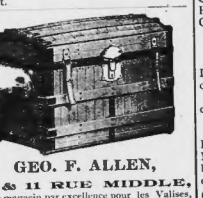
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**CENTRAL HOTEL,**

CHARLES A. PAGE, Propriétaire,

No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.



**GEO. F. ALLEN,**

**9 & 11 RUE MIDDLE.**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1870. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et reparées.

**Joseph Portin,** Employé Canadien.

**Jean & Richards,**

**216, Rue Merrimack**

**Cigares fins,**

**Tabacs,**

**Pipes, &c.**

**En Gros.**

☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.

EN VENTE PARTOUT.

DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

**TOUX, RHUME, CROUP.**

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaire, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois de ces ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des branches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et végétal pour la guerison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

**"L'URBAN HOTEL"**
(City Hall Avenue)

F. BARNARD, - - - Propriétaire.

Vous y trouverez toutes sortes de liqueurs, Bières, Porters, Vins et liqueurs en bouteilles à des prix excessivement réduits vû la prochaine fermeture au 1er Mai. Assortiment varié de Cigares de choix.

☞ Une visite est sollicitée.

**N'AVEZ-VOUS**

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna
Cream
Homemade
Graham

**PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Pates, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte ; Lait 5 c. la pinte ; Lait de beure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**

10 et 12 Paige St.

**Attention ! Attention!**

**M. JODOIN,**

**9, RUE TUCKER, 9,**

En arrière du magasin de

**M. OLIVIER GAUDETTE,**

**COUR A BOIS**

—ET A—

**CHARBONS,**

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon a ; oêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

**M. J. BROWN, Agt.**

LOWELL, MASS.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

V

(*Suite.*)

John, la tête soutenue par des oreillers, était assis sur son lit. A côté de lui se tenaient M. Heriot, le visage sévère, et M. Vigo, sérieux et plein de compassion; debout près du lit, sir Hilton, dominant avec une volonté de fer l'angoisse qui lui congelait le cœur, consolait son coupable et malheureux frère de la parole et du regard.

Dans l'embrasure de la fenêtre, à une table munie de tout ce qu'il fallait pour écrire, était assis le froid et tranquille inspecteur de police, celui-là même qui, dès la première nouvelle du meurtre, avait fait observer à Eslick que la jalousie était une passion bien terrible et que l'assassin d'Eléonore Maristowe ne devrait pas être difficile à trouver.

"—Nous sommes prêts à vous entendre, monsieur Trewavas, dit Heriot.

—Mais où est Olive? dit John. Je ne parlerai qu'en sa présence.

Le vieux M. Vigo se leva à ces mots, et s'adressant à sir Hilton:

—Miss Varcoe est avec mon fils à la petite auberge du village. Voulez-vous me permettre de les aller chercher, sir Hilton? Je les ai amenés là, prévoyant la demande de M. Trewavas.

Sir Hilton inclina la tête en signe d'assentiment, et M. Vigo partit immédiatement.

Pendant une demi-heure, il y eut dans la chambre comme un silence de mort. On entendit enfin un bruit de roues dans la longue avenue du parc, et sir Hilton, se levant avec précipitation, sortit par la vieille porte de chêne s'ouvrant sur l'escalier en spirale.

Dans la bibliothèque, il trouva lady Trewavas et la bonne Mme. Gumine, toutes deux silencieuses et pâles. Il offrit son bras à sa grand'mère. Ils traversèrent ensemble le vestibule et se tinrent sur le seuil des grandes portes de Trewavas.

C'est là que les aperçut Olive, elle arrivait, s'appuyant sur le bras de Charles Vigo, au bas de l'escalier. On étaient maintenant tous ses rêves de vengeance pour les mépris reels ou imaginaires qu'elle avait supportés? Disparus! ensevelis à jamais dans un océan de douleurs!

Profondément humiliée à la vue de cette vieille lady brisée de chagrin, se soutenant à peine, qui restait sur le seuil de son château pour lui rendre hommage, Olive se précipita à ses pieds, et embrassa ses genoux, leva sur son visage sillonné de rides des yeux aveuglés de larmes. Lady Trewavas la releva, et toutes deux se tinrent longuement et étroitement embrassées, sans dire une parole, dans ces baisers, chacune sentit que leurs erreurs, leurs reproches et leurs fautes mutuel étaient oubliés et pardonnés.

Olive, en retournant la tête, rencontra le regard de sir Hilton. Sir Hilton s'inclina devant elle comme devant une souveraine. Pour lui, toute la vertu sur la terre se condensait en elle, la petite et faible créature qu'il avait jadis jugée indigne de son amour. Et aujourd'hui, il n'osait même pas lui adresser une parole de bienvenue dans cette maison d'où il l'avait chassée.

Une vive douleur comme un fer rouge lui étreignait le cœur quand il vit Charles Vigo prendre de nouveau à son côté la place qui lui appartenait, à lui, et couver fièrement la petite figure pâle tournée tendrement vers lui. Mais il comprit que c'était justice, que c'était à lui à souffrir et à Charles Vigo de triompher. Il maîtrisa sa jalousie et se tut.

Olive ne l'avait regardé qu'un seul instant et cependant ce seul coup d'œil lui suffit pour lire dans ses yeux qu'il connaissait et sa culpabilité et ses souffrances, pour mesurer toute l'étendue de sa douleur. Alors une espèce de honte la saisit. Dans sa vive sympathie, les angoisses de sir Hilton devinrent siennes, et elle se sentit humiliée de l'admiration, du respect qu'il éprouvait pour elle. Elle se sentit blessée aussi de le voir si humble. Elle redoutait de l'entendre lui adresser un mot de remercîment: elle haïssait ce qu'elle avait fait pour lui; elle ne pouvait supporter d'être placée si haut au dessus de lui dans ses pensées. Maintenant qu'elle avait vaincu son orgueil, elle aurait voulu qu'il redevînt orgueilleux. Alors, pour qu'il ne s'apperçut pas qu'aucune de ses douleurs n'était ignorée d'elle, pour éviter ses remercîments, elle tint ses yeux fixés sur Charles Vigo, en lui souriant tristement et avec un tremblement aux lèvres.

Elle savait que ses souffrances avaient été inutiles, que John avait, de lui-même avoué son crime, et implorait de tous d'en supporter seul le châtiment et ce dénouement inattendu, quoiqu'elle éprouvât un immense soulagement en pensant qu'aucune dénonciation de la part de Charles Vigo ne l'avait pas amené, augmentait sa pitié pour cette malheureuse famille.

Sir Hilton avait offert son bras à Mme Langley. Tous le suivirent sans qu'Olive pût se rendre compte comment, car ses yeux étaient aveuglés de larmes; et un moment après, elle se trouva montant l'escalier de la tourelle dont chaque marche lui rappelait un souvenir d'angoisse. En entrant dans la chambre, une vision lui passa tout à coup devant les yeux: c'était le visage de John, farouche, hagard, marqué du sceau de la folie et de la mort. Alors, s'échappant des mains qui la retenaient, Olive s'élança vers le lit et tomba à genoux. A ce moment John s'écria d'une voix effrayante de détresse et de terreur:

—Olive, Olive seule a su combien je l'aimais; elle seule vit comme j'étais torturé,—déchiré, rendu fou,—par la jalousie et par la conviction du pauvre et froid amour qu'Hilton lui donnait... Le blâme ne doit pas être pour moi seul. Je l'ai aimée dès le premier jour, et, pendant plus de deux ans, elle a accepté tacitement mon affection. C'est moi qui l'accompagnais à cheval ou dans ses promenades; c'est sur mon bras qu'elle s'appuyait quand elle se sentait fatiguée, ou quand peureuse, elle s'effrayait de quelque inoffensif animal dans le bois. Et tout cela n'était que fourberie, n'avait qu'un but, exciter Hilton et tromper Mme Maristowe dont j'étais le préféré. Ah! elle me voyait pas le péril. Elle croyait pouvoir me fouler aux pieds comme elle aurait fait d'un ver de terre sur son chemin. Elle ne savait pas que j'étais une vipère, capable de m'élancer et de mordre! Quand Olive me parlait avec ces éclats de colère passionnée et d'enfant gâtée auxquels je n'attachais pas d'importance, je songeais déjà au meilleur moyen de mourir. D'abord, je jure n'avoir pas eu un seul instant l'idée de la tuer. Ce crime, je ne l'ai commis que dans un mouvement de folie. Non, je voulais seulement mourir en sa présence, et que mon dernier soupir fût un reproche et une malédiction. Une fois, je fus bien près de tuer mon frère. Hilton, tu te souviens de ce jour-là, n'est-ce pas?

"Nous étions dans le jardin, et il me rendait fou par ses paroles d'homme sans souci, indifférent et aveugle; mais Olive me soupçonnait et me surveillait depuis quelque temps. Elle avait trempé mes pistolets dans l'eau. Cela le sauva.

"Mais, ce jour-là, je jurai qu'Eléonore Maristowe ne serait jamais sa femme. Je savais qu'il ne l'avait pas choisie—il me l'avait avoué lui-même — parce qu'il l'aimait, mais seulement parce qu'il trouvait réunies en elle les conditions que son orgueil exigeait d'une lady Trewavas. Satisfait de sa beauté et de son affection pour lui, il se laissait vivre nonchalamment, espérant que cette beauté et cette affection suffiraient pour déraciner de son cœur une passion plus profonde qui, craignait-il, pourrait l'entraîner à un mariage moins convenable. Mon cœur brûlait à cette pensée. Toute ma nature se révoltait. Je me sentis bouleversé, et dans la lutte qui s'engagea dans mon cœur, quelque chose— je ne sais quoi— s'écroula en moi. Au milieu de ce chaos, je cherchais en aveugle la justice. Si Dieu n'avait pas pitié de moi, s'il ne m'entendait pas, s'il ne me montrait pas ma route, je prendrais ma cause en main et je me ferais justice moi-même!"

Ici John se mit à délirer, mêlant les malédictions aux prières et demandant comment il était possible qu'un homme, dans son orgueil égoïste et aveugle, prît si froidement un bonheur qui serait le ciel pour un autre!

—Mon amour!... mon adorée! cria-t-il; mais tu n'étais qu'une idole à orner de son nom et de ses bijoux, et dont il aurait fait parade.

Sir Hilton, le menton appuyé sur sa main, assistait à ce délire sans prononcer une parole. Olive le regardait en pleurant.

John se calma peu à peu, murmurant entre ses dents que le monde était mal fait et qu'il en avait été victime.

—Je croyais qu'Eléonore serait juste envers moi reprit-il, si je lui exposais les choses comme je les voyais moi-même dans mon esprit. Je guettai donc une occasion de la trouver seule. Mais, sachant qu'Olive depuis quelque temps ne me perdait jamais de vue, je profitai d'un de ses accès de colère pour l'enfermer dans sa chambre. J'en remis la clef à lady Trewavas en disant d'un air indifférent que j'allais passer l'après-midi à la pêche dans la baie. J'ignorais que pour mieux m'observer, elle craignait, je pense un suicide de ma part, Olive avait pris dans la bibliothèque la clef de la vieille porte au bas de l'escalier où l'on ne passait que rarement.

A CONTINUER.

FEUILLETON.

I

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

PROLOGUE.

## L'EXECUTION.

### I

LE RETOUR.

Le bruit de la fusillade s'était peu à peu éloigné; le grondement sourd du canon s'était tu. Depuis que la nuit avait commencé à étendre ses voiles sur la ville, il y régnait un silence absolu dans une obscurité complète. Toute la journée on s'était battu autour de Buenos-Ayres, capitale de la république Argentine, dans l'Amérique du Sud.

L'armée insurrectionnelle, après des succès divers, s'était rapprochée de la ville, occupée par le dictateur Rosas, dont l'effroyable tyrannie avait enfin lassé la patience du pays tout entier soulevé; les insurgés avaient tenté une première attaque qui avait été repoussée. Mais on sentait que la lutte recommencerait le lendemain, et Rosas, sachant qu'il était exécré et qu'il ne pouvait compter que sur ses soldats, faisait réguer la terreur autour de lui. Il avait défendu qu'on allumât une lumière quelconque. De plus, la nuit venue, nul ne pouvait circuler dans les rues sans être muni d'un laisser-passer, et quiconque se fût aventuré sans cette précaution risquait à coup sûr l'arrestation et peut-être la mort immédiate.

Cependant, un œil habitué à l'obscurité profonde eût fini par découvrir, au moment où dix heures sonnaient à quelque horloge lointaine, l'ombre d'un homme marchant avec précaution et longeant les murailles. Cet homme ne s'avançait que l'oreille aux aguets, retenant son souffle, s'arrêtant au moindre son, si vague fût-il, qu'il croyait entendre. Pour n'éveiller lui-même aucun écho sur son passage, il avait enveloppé ses pieds de deux morceaux d'étoffe de laine, et son costume était absolument noir, comme celui de tous les *gauchos*.

Il marchait ainsi, depuis environ un quart d'heure, suivant en ligne droite la rue où il se trouvait, lorsque, tout à coup, il tressaillit et s'arrêta. Un léger bruit effleurant le sol venait de se faire entendre.

Qui vient là? murmura-t-il entre ses dents.

Une voix lui dit, très bas également:

Senor!

Il se retourna d'un mouvement brusque, tira à demi son couteau de sa gaine de cuir où il reposait, et se trouva en face d'une femme. Notre gaucho, d'un rapide regard essaya de dévisager celle qui l'interpellait, mais il ne put rien distinguer sous une dentelle rabattue sur la figure, et constata seulement que cette femme devait être jeune, cet examen, si imparfait qu'il fût, parut pourtant le rassurer en partie. Sans quitter la manche de son couteau, il le repoussa dans sa gaine, et répliqua aussi bas qu'il lui fut possible:

Que désirez vous, senora?

Pourriez-vous me dire, répondit la jeune femme, dont on sentait le regard briller derrière son voile, et qui s'était penchée avidement, comme pour essayer de voir les traits de celui à qui elle s'adressait; pourriez-vous me dire où se trouve le général Lopez?

A cette question, le gaucho ne put réprimer un vif tressaillement. Une flamme traversa ses yeux, comme une rapide étincelle sous la cendre, et il eut une seconde d'hésitation.

Ma foi, dit-il, cependant, je serais fort embarrassé de vous répondre. Je pense qu'il commande une des barricades qui ont été attaquées aujourd'hui par les... insurgés.

Justement, répliqua la femme, et comme vous semblez venir en ligne directe de l'extrémité de la rue Esmeralda, où le combat a été le plus acharné, je pensais que vous pouviez me renseigner. Excusez-moi... d'avoir interrompu votre course.

Et, s'inclinant vivement, la jeune femme tourna le dos, et parut revenir sur ses pas, en arrière, pour remonter ju qu'à la barricade qui fermait la rue du côté de la campagne.

Voilà une mauvaise rencontre, murmura le gaucho. Qu'est-ce que c'est que cette femme qui cherche ce misérable bandit de Lopez à pareille heure? Quelque coquine faisant la police pour Rosas! Si elle a de la défiance, je suis perdu!

Il était resté sur place, écoutait si la femme s'éloignait réellement. Mais, n'entendant plus aucun bruit, il la crut partie, et reprit sa marche, cette fois avec plus de rapidité, en homme qui sent le danger sur sa tête et a hâte d'arriver. Du reste, il n'était plus bien loin du but de sa course, car moins de cinq minutes après, il s'arrêtait de nouveau, cette fois en face d'une riche maison. A travers l'obscurité on pouvait distinguer un très mince filet de lumière pâle, glissant par la fente de quelque volet fermé, d'une fenêtre au rez-de-chaussée. L'homme se dirigea, non vers cette lumière directement, mais vers une porte placée à peu de distance et dont il connaissait évidemment l'existence, à en juger par la sûreté avec laquelle il l'avait trouvée dans les ténèbres. Il appliqua son oreille contre l'huis, écoutant avec attention, puis se recula d un pas et frappa trois fois dans ses mains, à intervalles réguliers. Une demi-minute s'était à peine écoulée, qu'une voix tremblante à travers cette porte demandait:

Qui est là?

Ouvrez! répondit l'homme.

Et comme il était évident qu'on hésitait, il ajouta:

Il y va de la vie!

On entendit une main agitée qui tirait un verrou; la porte s'ouvrit et une femme apparut, faiblement éclairée en arrière par la lumière qu'on distinguait venant de quelque pièce du fond donnant sur un corridor. Aussitôt l'homme s'élança et, saisissant la femme à la taille, d'un bras vigoureux, il lui posa une main sur les lèvres pour y étouffer le cri de surprise ou de terreur qu'elle allait jeter. En même temps, il poussait la porte du pied pour la refermer derrière lui, et soulevant la femme, ainsi qu'il eût fait d'une plume, il l'emportait à demi évanouie jusqu'à la pièce du fond.

### II

QUI ÉTAIT L'HOMME?

Le gaucho avait agi avec une telle rapidité et une telle résolution, que la jeune femme, d'abord suffoquée par la terreur et par l'inattendu de cette action, n'avait pu ni résister, ni pousser même un cri. A peine arrivé dans la chambre, il déposa son léger fardeau sur le sofa, puis, s'agenouillant devant, il rejeta son chapeau, afin de découvrir son visage. L'énergie et la jeunesse y resplendissaient, car l'homme ne devait pas avoir plus de trente ans.

Toi! toi ici! balbutia la jeune femme éperdue. Et, se redressant pâle de joie et de bonheur, elle lui jeta ses bras charmants au cou et le serra contre sa poitrine, en un élan de passion folle où se lisait l'amour le plus ardent, encore exalté par la menace de quelque terrible danger suspendu sur une tête chérie.

Oui, moi, Dolorés, moi qui ne vis pas depuis six mois que les hasards et les nécessités de la guerre civile m'ont séparé de ma femme bien aimée et de nos enfants, moi, qui voulais vous revoir à tout prix!

Puis, il la repoussa un peu en se dégageant de son étreinte à demi, afin de mieux voir celle qu'il venait d'appeler sa femme. Pendant qu'il la regardait, elle essayait de sourire, en montrant ses petites dents de perles, mais on voyait son cœur battre, soulevant sa poitrine de déesse; et il y avait presque des larmes sous ses longues paupières légèrement bistrées.

Qu'as-tu? lui demanda-t-il tout à coup, en posant sa bouche ardente sur les petites mains et les beaux bras qu'on lui tendait tout frissonnants. N'est-tu pas heureuse de me revoir?

Oh! si, si, mais j'ai peur, vois-tu! Comment as-tu pu parvenir jusqu'ici? Pendant toute cette épouvantable journée de bataille, supposant bien que tu étais à la tête de ceux qui attaquaient la ville, et que tu t'exposais avec le courage de lion que je te connais, chaque coup de fusil retentissait en moi, car la balle sortie de ce fusil pouvait traverser ton cœur, qui est tout mon bien, mon unique trésor, ma vie!

Tu vois, je suis vivant, puisque me voilà à tes pieds.

Et c'est là ce qui me rend folle de joie et folle de désespoir. Ne sais tu pas que ta tête est mise à prix, que les espions de Rosas surveillent toutes les maisons de ses ennemis, et que le monstre et ceux qui le suivent n'ont jamais pardonné?

Si, ma Dolorés, je sais tout cela, mais, demain, Buenos-Ayres sera délivrée, et Rosas aura payé, en une fois, le prix de tous ses crimes, de tous ses ses forfaits!

Demain! fit elle.

Oui, demain. L'armée insurrectionnelle à des intelligences dans la ville. Nos amis n'attendent qu'un signal pour se soulever. Les soldats du dictateur seront pris entre deux feux. C'est moi qui viens me mettre à leur tête. J'ai voulu me charger de cette mission dangereuse.

Pourquoi cela? interrompit la jeune femme, toute frémissante et pâlissante.

Pour te revoir quelques heures plus tôt, pour m'assurer que mes ennemis ont respecté la femme et les enfants du général insurgé Miguel Mussagaray.

Oh! mon Dieu! mon Dieu! s'écria Dolorès, pourvu que tu ne sois pas déjà dénoncé. Pourvu que ta présence ne soit pas déjà signalée. N'as-tu rencontré personne en route?

Non, répliqua-t-il avec une légère hésitation qui n'échappa point à sa femme.

Elle s'était levée, et maintenant debout, plongeant son regard ardent au fond des yeux de son mari, comme pour y lire ses plus secrètes pensées, elle lui dit:

Miguel, au nom de mon amour, au nom de nos enfants, je t'en conjure, ne me cache rien.

Eh bien, oui, j'ai rencontré...

Qui donc?

Une femme.

Quelle femme?

Une métis, je pense, à en juger par son accent.

Et elle t'a parlé?

Elle m'a demandé...

Il hésita une seconde.

...Elle m'a demandé son chemin. Ainsi, tu vois...

Je vois que j'ai de plus en plus peur! Ce sont surtout des femmes, et particulièrement des métis, que Rosas emploie dans sa police secrète.

Dolorès s'arrêta. Une expression d'énergie et de résolution avait envahi son visage charmant.

Attends! dit-elle.

Et elle se dirigea vers la porte.

Où vas-tu, Dolorès?

Je vais dire à Négro, c'est un fidèle serviteur, de monter sur la terrasse et de veiller sur ce qui se passe dans la rue. Au cas où l'on ferait ici, cette nuit, une visite domiciliaire, son signal nous préviendrait et tu aurais le temps de te cacher.

Et, avant qu'il eût pu lui répondre elle avait franchi la porte.

Miguel, resté seul, regarda un instant autour de lui, ne dissimulant plus l'inquittude qui le poignait lui-même et qu'il ne voulait pas montrer à la compagne vaillante qu'il adorait et dont il se savait adoré; puis, passant d'un geste brusque la main sur son front, afin d'en chasser toute préoccupation importune, il traversa sur la pointes des pieds et alla ouvrir doucement une autre porte, qui faisait face à celle par où il était entré. et qui conduisait dans l'appartement intérieur.

La pièce où il entra était à l'usage des enfants, ainsi qu'on eupouvait juger par la présence d'un berceau et d'un tout petit lit, où une grande personne n'eût pu étendre ses membres. Une veilleuse éclairait seule cette nouvelle chambre, et, en entrant, on appercevait une forme de fillette reposant sur le petit lit. Quand au berceau, dont les rideaux étaient fermés, on ne pouvait savoir s'il était vide ou occupé. Miguel s'élança d'abord vers la fillette. Elle dormait toute habillée. C'était une adorable enfant, qui pouvait avoir 7 ans, et qui portait déjà le même costume que sa mère. à qui elle ressemblait étonnamment, bien que, lorsqu'elle ouvrait les yeux, on constatait qu'elle avait les prunelles bleues de son père, sous de longs cils châtains foncés.

Un instant, le père la contempla, puis il se pencha pour déposer un baiser sur le front de l'enfant. Mais, avant que ses lèvres eussent touché le front pur, la petite fille s'éveilla et, lui jetant les bras au cou, murmura sans surprise.

Ah! papa! Je rêvais de toi. Ce sont les anges qui m'avertissaient de ton arrivée.

Miguel l'avait saisie dans ses bras et la couvrait de baisers que la fillette lui rendait avec une sorte de passion qui révélait le même tempérament ardent et héroïque que celui de la mère. En ce moment, Dolorès rentra. Elle courut au berceau, en écarta les rideaux qui laissèrent voir le visage calme d'un bébé de trois ans La jeune femme le prit doucement, sans l'éveiller, et l'apporta près du groupe formé par le père et la fille. Il garda celle-ci serrée contre sa poitrine et embrassa avec précaution les bonnes grosses joues de son fils, qui fit la moue, comme s'il allait se réveiller, mais sans cesser de dormir, cependant, de ce sommeil profond de la première enfance.

Voilà tout ce que j'aime au monde et tout ce qui m'aime! murmura Miguel d'une voix émue et les yeux voilés de larmes d'attendrissement.

Et c'est pour cela qu'il faut que tu vives! répliqua sourdement Dolorès.

Demain tout danger aura disparu.

Demain est loin! murmura la jeune femme.

Elle alla reporter le bébé dans son berceau, puis revint à son mari.

J'ai donné mes ordres à Négro, dit-elle. Si quelque péril te menaçait, nous serions avertis.

Et, interrompit la petite fille, je mènerai mon père à la cachette, où personne ne pourra le trouver.

Tu la connais donc ma petite, Juanita? demanda le père souriant.

Oui, papa.

Il a fallu la lui faire connaître, interrompit Dolorès. N'étions-nous pas menacées nous mêmes de la colère et de la vengence de Rosas! j'ai jugé plus prudent de la mettre dans le secret, qu'elle sait seule avec toi et moi, car Juanita a tout le courage et l'énergie...

De sa mère! interrompit Miguel avec tendresse.

Et l'on peut se fier à elle, si jeune qu'elle soit. Maintenant, dis nous ce qu'il se passe. Dis-nous comment tu as pu pénétrer dans la ville, venir jusqu'à nous. Dis-nous ce que tu espères.

### III

RÉCIT INTERROMPU.

Miguel, Dolorès et Juanita étaient revenus dans la première pièce, mieux éclairée, où, de plus, on ne risquait pas de réveiller le petit garçon endormi à qui il valait mieux, pour le moment, laisser ingnorer la présence de son père. Miguel s'assit sur le canapé, gardant sa fille sur ses genoux, tandis que la jeune femme restait debout, appuyant une de ses belles mains sur l'épaule de son mari. Celui-ci se mit à lui raconter comment il était rentré en ville. Tout à coup tous les trois tressaillirent. Un coup de sifflet strident venait de retentir.

Qu est-ce que cela? demanda Miguel en se levant.

Le signal! répondit sa femme, devenue blanche comme une statue de cire. C'est Négro qui m'avertit que le péril approche.

Un deuxième coup de sifflet retentit plus pressant encore que le premier.

Miguel, s'écria Dolorès, nos ennemis viennent. Ils sont là, il faut fuir, te cacher. Oh! mon Dieu! mon Dieu! Ce sera-t-il temps encore?

Tout à coup, une vague rumeur retentit dans la rue, dont le pavé sonore envoyait dans le silence de la nuit le bruit de pas nombreux et réguliers, accompagné du cliquetis des fusils, qui, parfois s'entre-choquaient.

Papa! papa! s'écria la fillette, qui avait bondi sur ses pieds, cache-toi!

Oui, répéta Dolorès, s'il est temps encore!

Elle était d'une pâleur effrayante et parlait d'une voix saccadée.

Qui donc, m'a dénoncé? murmurait le jeune homme, dont la main avait saisi le couteau passé à sa ceinture et qui paraissait résolu à vendre chèrement sa vie.

Au même moment, on frappait précipitamment à la porte d'entrée de la chambre, que Dolorès avait fermée à clef en dedans, après avoir donné ses ordres à Négro.

Senora, senora, maîtresse, disait en même temps une voix d'homme, ce sont les soldats, on cerne la maison.

Dolorès, qui était restée d'abord comme foudroyée, reprit son sang-froid devant l'imminence terrible du danger. Elle se retourna vers Juanita toute tremblante.

Emmène ton père, conduis-le à la cachette, dit-elle fermement; moi, je reste pour les recevoir. Si on ne me voit pas là, cela augmenterait encore leurs soupçons.

[A CONTINUER.]


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

Maintenant que notre ouverture du printemps est passée et que nous avons plu à tout le monde, nous offrons aujourd'hui des occasions avantageuses dans les manteaux.

100 Gilets noirs en Jersey, faits par le tailleur,

$1.75 chaque

Valant $4.00.

50 Gilets Whipcord, faits par le tailleur,

$4.90 chaque,

Valant $7.00

50 Connemaras en drap, pour Dames,

$3.75 chaque,

Valant $6.50.

25 Colleiettes perlées, pour Dames,

$2,00 chaque,

Valant $4.00.

25 Mantilles pour Dames, en soie Faille française,

$9.50 chaque,

Valant $14.00.

Gilets pour enfants, nous en avons de toutes les couleurs, Bleu, Tan, Vert et toutes les nuances nouvelles, pour enfants de 4 à 12 ans,

$1.25 chaque,

Tous ces manteaux vous seront montrés si vous venez à bonne heure, car une occasion si avantageuse va vite les faire disparaître.

**J. A. GAGNON, M. D., C. M.**

*Membre de l'Association Médicale de la Nouvelle-Angleterre.*

Bureau, No. 27 Rue Cabot.

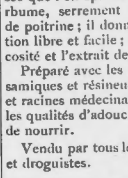
Le Dr J. A. Gagnon peut se flatter d'avoir réussi dans la plupart des cas qu'il a entrepris. Le public le sait, et c'est pour cela que sa clientèle augmente de jour en jour. Tout en remerciant ses compatriotes de leur patronage libéral, le Dr Gagnon desire encore leur rendre de plus grands services, s'ils veulent aller le consulter.

HEURES DE CONSULTATIONS:

7 à 9 hrs, A.M., 2 à 4 hrs, P. M. et 7 à 9 hrs, P. M.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTÀ**




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immediatement l'irritation qui cause la toux et apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rbume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.

Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avon en notre établissement l'assortimen le plus considérable de Cercueils. Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercuells peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remede certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**

**PUTNAM & SON.**

**C'est le temps de Changer.**

Le printemps nous assure de notre annonce, les préparatifs pour le *Fast Day* et le Jour de Pâques sont terminés, c'est-à-dire que nous avons tout notre stock de printemps et nous avons des marchandises nouvelles partout:

Par-dessus de printemps, pour hommes et jeunes gens.
Habits de printemps, pour hommes et jeunes gens.
Habits de printemps, pour garçons et enfants.
Chapeaux de printemps, pour hommes et garçons.
Articles d'habillements de printemps, pour hommes et garçons.

C'est notre idée d'attirer votre attention sur nos **Pardessus de Printemps.** Nous en avons quarante sortes et tous sont de première classe. Inutile d'insister, tout le monde admet ce fait. Les prix étonnent tout le monde. Voyez:

50 Par-dessus en Melton de deux couleurs, bien faits, élégants, mélange Oxford foncé, ou d'un riche brun olive. Ces deux lots à $4.00 chaque, ils se vendent six piastres partout. Chez nous $4.

Votre choix sur 15 genres de par-dessus tout laine, couleur pâle et couleur foncée avec devant en soie, pour $6, $8. et $10.

Votre choix sur de beaux articles de $12 à $20, ces marchandises coûtent deux fois ce prix et nous les garantissons aussi bonnes que celles faites à ordre.

Les nouveaux Wide Wale Chéviots, c'est élégant. nous avons réduit ces par-dessus à $10, devant en soie et doublés en satin.

Notre étalage de cravates pour Pâques est le plus beau que nous ayons fait. Venez voir, nos cravates de 25c. vous tenteront par leur élégance.

**PUTNAM & SON,**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner. P.I. Pinault Fred. Bousquet, Alex. Denault

J. H. Howard E. A. Wilson

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille a très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

[Après pour Gaz, Lampes, etc.]

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

Water Closets,

Chambre de Bains, &c.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

et 92 Rue Middle, Lowell.

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS. attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en.

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH.*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 10 AVRIL, 1890. Soyons Distingues. No. 184


## Voir C'est Croire.

Venez examiner les magnifiques congress pour hommes que nous venons de recevoir et que nous vendons pour **$1.50.** Vous croirez comme nous qu'elles sont toute beauté. Voyez nos chaussures hautes boutonnées, pour garçons, que nous vendons pour **$1.25.** Nos chaussures en cuir sur le grain, boutonnées, bien finies, pour Dames, valant $1.25 pour **95c.**

**Enfin venez voir notre stock immense pour le printemps et l'ete 1890.**

Et votre verdict sera que nous sommes prêts à défier toute compétition dans la variété comme dans les bas prix, aux Nos.

**303, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**PARTHENAIS FRERES.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
124, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
Sawyer's Bois Dentifrice 60 Metallique
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. J. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Modes d'hommes et de dames teintes et nettoyées. Pantalons, Habits, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chartes de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints et nettoyés de la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de
Soda, et d'Eau Minérale, Biere, Porter, Cidre, aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
N. B. Biere en barils et demi barils pour le désir des familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Dépot, Lowell, Mass.
Les Bieres de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleures Cigares. On détaille aussi le boisson à la mesure.
DEAN S. JONES, - Propriétaire.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Deuts extraite la nuit par la lumiere électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis. Ils assortissent le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
**DE REYNOLD'S,**
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
**Specialite,** Hardes nettoyées, reparees et teintes.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
**Block du Bureau de Poste.**
**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DMACUT.
Mérite votre encouragement.
☞ Parfaite satifaction assurées

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90 rue Merrimack

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
Prix, 25 Cents.
☞Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

**$100.00** DE **Recompense**
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affection de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

## J. J. CLUIN,
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.
**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
——ET——
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

## Jolis Cadeaux
Donnes chez nous
avec chaque
livre de
## THÉ
que nous vendons
——CHEZ——
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, LOUIS BERNIER.

——LES——
**Cartes de Paques**
Sont un cadeau fort apprécié des amis et nous en avons le plus bel assortiment de la ville que nous offrons aux plus bas prix. Elles sont beaucoup plus belles cette année qu'auparavant. Ne manquez pas de venir voir notre assortiment avant d'aller ailleurs.

**LE PAPIER DE COULEUR**
Pour faire des fleurs se trouve chez nous en abondance. Nous avons un volume qui indique comment faire de nombreux articles en "Papier tissu" aussi les tiges, les boutons, les feuilles, &c. qui entrent dans la composition des fleurs.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**HUILE PURE**
——DE——
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Forte et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**


*POESIE.*

### Paques! Hosanna!

Retentissez, chants de victoire,
Vers l'éternelle Majesté!
Le Christ, tout rayonnant de gloire
En ce jour est ressuscité.
Hosanna! par toute la terre;
Hosanna! du plus haut des cieux!
Que la nature tout entière
Entonne son hymne joyeux.

Celui qui, pour sauver le monde,
A répandu son sang divin
Comme une semence féconde
Pour la moisson du genre humain,
Par sa vertu toute puissante,
Rallumant l'auguste flambeau,
Dans sa majesté triomphante,
Brise la pierre du tombeau.

O tombeau, que pouvait ta pierre,
Mort, que pouvait ton aiguillon,
Contre Celui qui tient la terre
Oscillante sous son talon?
Contre Celui dont la parole
Sema sur les gouffres déserts,
Comme une poussière qui vole,
Tous les soleils de l'univers.

A lui la grandeur, la puissance;
Que tout le bénisse en ce jour;
En lui mettons notre espérance,
A lui donnons tout notre amour,
Car, dans cette auguste victoire,
Notre souvenir ressuscité
Nous ouvre, aux rayons de sa gloire,
Les portes de l'éternité!

### Les Reliques du Crucifiement.

Il est intéressant, à cette époque de l'année, de faire connaître les sanctuaires qui possèdent les souvenirs du crucifiement et les instruments de la Passion du Sauveur.

La couronne d'épines est à Notre-Dame de Paris, mais elle est dépourvue d'épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises. Une très belle fut donnée à la basilique St-Sévérin de Toulouse, par Alphonse, comte de Poitiers.

Les clous: le premier fut jeté, par Ste-Hélène, dans la mer Adriatique, afin d'en calmer la tempête: le deuxième se trouve dans la couronne de fer des rois Lombards; le troisième clou est à Notre-Dame de Paris.

L'éponge est à Rome, dans la basilique de St. Jean-de-Latran. Cette ville possède également le linge avec lequel Ste-Véronique essuya le visage de Notre Seigneur.

La lance, dont la pointe est à Paris et le reste est à Rome.

La tunique fut donnée, par Charlemagne, au monastère d'Argenteuil, près Paris.

La robe sans couture de Notre-Seigneur fut donnée à l'église de Trèves, par Ste. Hélène.

La partie supérieure de la colonne de la flagellation est à Rome, dans l'église Ste. Roxéde, depuis 1223; l'autre partie est à Jérusalem, dans l'église du St. Sépulcre.

Le bois de la croix: les plus grandes portions se trouvent dans la basilique dite Ste. Croix de Jérusalem, à Rome, et dans la métropole de Paris.

### Comment on fait cuire une femme.

Les hommes n'épargnent aucune recherche pour se procurer aussi beau que possible l'ingrédient principal que réclame ce plat superlatif, mais généralement, ils omettent après la première bouchée, les précautions, grâce auxquelles le plat demeurerait continuellement sucré: et si, par aventure il tourne et devient amer, ils calomnient l'ingrédient primitif, tandis qu'ils sont seuls coupables. Pour faire de la femme une douce compagne et pour la conserver telle, il faut agir de la manière que voici: obtenez une quantité suffisante de cette eau pure qu'on appelle Affection, et faites y mariner la femme doucement, si l'eau pendant cette opération, devenait agitée, un peu de baume de Flatterie lui rendrait bientôt son calme habituel. Le feu sur lequel cuit le plat doit être tout d'amour vrai; il faut activer la flamme avec quelques soupirs, flamme qui ne doit jamais être trop brûlante, ni s'éteindre entièrement. Quelques plantes toujours vertes, telles que le Travail, la Sobriété et la Courtoisie, sont indispensables, et une quantité modérée d'Esprit de Caresse et d'Huile de Baiser, ajoute fréquemment à l'ensemble une saveur délectable. Garnissez avec des fleurs de Bonté et des épices de Petits Soins, et vous pourrez apprécier pleinement les délices d'un plat exquis qui s'appelle:
UNE BONNE FEMME.

Eh bien! docteur, comment trouvez-vous ma belle-mère?
—Un peu mieux... cependant la langue n'est pas bonne.
—Oh! cela elle l'avait avant!

CHRONIQUE.

La seule note gaie des évènements de St. Denis en 1837-1838.

*M. le Rédacteur*,

Je me rappelle qu'un écrivain célèbre a dit: "Instruisez vos enfants des faits d'armes de leurs pères et vous en ferez un grand peuple."

Je ne voudrais pas prétendre vous instruire par mes écrits, cependant j'ai cru devoir offrir dans cette causerie, le récit d'une intéressante anecdote que j'ai eu le plaisir de lire il y a quelques temps.

Le fin goût littéraire et la plume exercée du défunt Lusignan, d'heureuse mémoire, plane dans ce court extrait que je vous offre pour vous montrer l'intérêt que je porte à votre journal.

C'était durant l'insurrection de '37-'38 les anglais, qui venaient d'être défaits, étaient retournés à St. Denis où ils mirent tout à feu et à sang. Les officiers s'emparèrent de la maison de M. Mâsse, aïeul de Lusignan, en promettant la vie sauve au personnel de la maison, et à la condition bien expresse qu'on leur donnât la nourriture. Je laisse parler Lusignan:

"La nourriture fut bonne comme le logement, sauf un matin. La veille au soir, ma mère, ses sœurs et la servante avaient préparé viande et légumes pour je ne sais quelle gibelotte, quel ragoût, et elles étaient allées se coucher. Un officier voulut pénétrer durant la nuit dans la chambre de la cuisinière; celle-ci avait entassé chaises sur chaises auprès de sa porte, et quand elles culbutèrent l'officier se sauva, la bonne cria, tout le monde fut sur pied, le coupable reconnu et mis aux arrêts par le capitaine Douglass. La servante se leva de chaud matin, et descendit dans sa cuisine. Après avoir mis son chaudron sur le poële, et de l'eau dans son chaudron, elle y versa le contenu d'un plat qui était sur la table. Soit excitation, soit obscurité, elle se trompa de plat, et mit au feu les pelures de pommes de terre et de poireaux, les queues d'oignons et les grattures de carottes, en un mot tous les débris de légumes et de viande qui devaient être jetés. On se figure sa consternation quand elle découvrit son erreur, à l'heure du déjeuner. Les officiers se mettaient à table, elle ne voulait plus les servir, elle tremblait de tous ses membres. Quel plat pour un plat de résistance! Ma mère, qui n'avait alors que dix-huit ans,—la seule des femmes de la maison qui comprit quelques mots d'anglais,—prit son courage à deux mains et fit le service de la table. Vous dire qu'elle était rassurée vous ferait hausser les épaules; c'est en tremblant qu'elle apporta la fameuse fricassée. Elle s'attendait à une tempête d'indignation quand les convives goûteraient au margouillis. Il était trop tard pour le remplacer. Les officiers furent bien un peu surpris à première vue de ce qu'on mettait dans leurs assiettes; aussi prenaient-ils l'un après l'autre, soit avec leurs doigts, soit au bout de leur fourchette, qui une pelure, qui une queue d'oignon, qui un autre restant, et demandaient-ils à ma mère ce que c'était.

—"C'est de la surriette, répondait-elle à l'un; du persil à l'autre, du cerfeuil à un troisième; et tous reprenaient à tour de rôle, en claquant de la langue:

—"Bonne, bonne, bonne!

"Ils croyaient sans doute que c'étaient des herbes indigènes dont ils n'avaient pas encore goûté.

"Les patriotes venaient d'avoir à leur insu leur petite vengeance, car les pillards et les incendiaires avaient mangé avec délices ce qui fait les délices de nos basses-cours. C'est, que je sache, la seule note gaie des événements de Saint-Denis.".

N'est-ce pas qu'il avait raison, M. le Rédacteur, d'appeler cela une note gaie.

Ceux de mes lecteurs qui rencontreront par hasard de ces anglais gourmets, qui ne connaissent d'autre Dieu que leur ventre, et qui tenteraient de trouver à redire sur la manière d'apprêter les mets canadiens, pourront, j'en suis sûr, leur raconter cette aventure que je viens de leur transmettre; je vois d'ici leur triste binette.

Vos lecteurs se demanderont peut-être, M. le Rédacteur, quel est ce vieillard dont le style fade et languissant les a ennuyés, sauf la reproduction, je vous prie de leur dire pour moi que

G. E. T. JEUNNE.

### UN MEURTRIER CONDAMNE.

A l'ouverture de la cour, vendredi dernier, l'honorable juge H. Cyrias Pelletier a prononcé la sentence contre le meurtrier Morin.

Il a été condamné a être pendu le 16 de mai prochain dans la cour de la prison de Montmagny. Le meurtrier n'a pas paru très ému en recevant sa sentence. La salle d'audience était remplie d'une foule de curieux.

Morin est marié depuis quelques années et il est devenu père pour la première fois la semaine dernière.

La victime est un commerçant de St-Pierre de Montmagny, nommé Roy, et l'assassin un cultivateur à l'aise du même endroit, nommé Philéas Morin. Roy et Morin vendaient de la viande en société.

Nous remettons les faits sous les yeux de nos lecteurs:

Samedi, le 11 janvier dernier, les deux associés vinrent à St-Thomas faire leur marché comme à l'ordinaire et faire un peu de collection. A leur retour à St-Pierre, il s'éleva une difficulté à propos d'argent. Des gros mots ils en vinrent aux mains, et Morin administra une raclée à Roy qui était infirme, et le laissa à moitié assommé pour retourner chez lui. En sortant de chez Roy, Morin fit la rencontre d'un nommé Proulx et il dit à ce dernier: "Viens voir dans quel état j'ai mis ce *pauvre Bédon*" (sobriquet donné à Roy). Ils trouvèrent Roy dans son lit. En entrant chez sa victime, Morin lui dit: Roy, donne-nous un coup. Roy lui dit; Que viens-tu faire ici? N'es-tu pas content de m'avoir assommé? Morin répliqua: Je ne serai content, mon maudit *croche*, que lorsque je t'aurai tué comme un chien. Et là-dessus, Morin saisit Roy, le traîna hors de son lit et le frappa des pieds et des mains lui piétina la poitrine et l'abdomen jusqu'à ce que des passants, attirés par les cris lamentables de la victime, entrent chez Roy et l'enlèvent des mains de son brutal agresseur. Alors celui-ci voyant sa victime lui échapper, saisit un *vase de nuit* rempli de glace, qui se trouvait à la portée de sa main et le brisa sur le crâne de Roy en disant: "Je t'assommerai si bien que tu n'en reviendras pas de si tôt."

Roy est mort le 14 au matin.

Le jury du coroner rendit alors le verdict de "Meurtre avec préméditation."

On dit que M. Choquette, M. P., un des défenseurs de Morin, doit faire signer des requêtes dans tout le comté de Montmagny, pour demander une communation de sentence.

### L'EXPOSITION DE 1892.

On parle beaucoup, en ce moment, à Chicago, d'un plan de construction qui consisterait à enfermer l'exposition toute entière, sous un dôme de trois mille pieds de diamètre, couvrant une superficie de cent quatre-vingt-treize acres. Ce serait la plus vaste salle qui ait jamais été construite. Elle aurait la forme d'un immense parapluie ayant pour manche une tour, soutenant au centre un système de voussures d'acier faisant office de haleines, et allant s'appuyer d'un seul jet sur une muraille de briques formant l'enceinte circulaire. L'intervalle de ces arêtes serait rempli par un plafond de verre. Suivant le plan proposé, la tour, et, par conséquent, le centre du plafond, aurait à l'intérieur de l'édifice, une hauteur de sept cents pieds, et elle serait en outre, prolongée de cinq cents pieds au-dessus. On croit ce plan très praticable. L'idée de travées de quinze cents pieds d'ouverture sans colonnes et sans autre support que le point d'appui des extrémités, se justifie par l'exemple du pont de Brooklyn, dont le tablier entre les deux arches, a cinq cent soixante pieds de long.

Suivant la description que nous avons sous les yeux, la tour serait environnée de balcons et de galeries à différentes hauteurs, d'où l'œil embrassera toute l'exposition comme un panorama, et où les visiteurs auraient accès par huit élévateurs. Enfin le tout ne coûterait, dit-on, que $5,865,000. C'est pour rien!

Suivant le projet arrêté au comité spécial de la chambre des représentants, l'exposition serait gérée par une commission nationale.

Il paraît que nos voisins veulent avoir, eux aussi, leur tour Eiffel, une immense chandelle de 1617 pieds de haut et de 423 pieds de diamètre à la base. Deux routes en hélice, indépendantes et superposées, permettraient d'accéder au sommet. Ces routes, d'une largeur de 72 pieds seraient livrées l'une à une double ligne de tramways, l'autre aux véhicules de toutes sortes; on pourrait donc arriver au haut dans sa propre voiture. Elles auraient un développement de quatre milles. La tour coûterait douze millions, mais les facilités d'ascension seraient telles que cette somme seraient bientôt couverte. Il serait exigé $1.00 par ascension. On compte que ce serait une bonne affaire financière; quant au côté artistique, on ne s'en préoccuperait guère.


**CENTRALVILLE TEA CO.,**
**69 Rue Bridge**
*Magasin de Thés, Cafés et Poudres à Patisseries.*
Ce qu'il y a de mieux. Nous donnons des présents en Faïence, Porcelaine, Verrerie, Objets en bois, Coupons de Coton, Lainages, &c., &c. à toutes les personnes qui achètent chez nous.
**ELLIS & YATES, Proprietaires**
**Joseph Bernier,**
Commis Canadien.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
} Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Couvrepieds Blancs,**
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
**BRODERIES,**
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
**VENEZ VOIR.**
**Vente Specials:**
Toutes nos Indiennes de 8c. sont reduites a 5 Cents.
Indiennes! Indiennes!
Nous en avons plus de 2500 verges que nous offrons a grands sacrifices.
Ce sont d'excellentes marchandises qui donnent satisfaction aux acheteurs les plus difficiles. Elles sortent des meilleures fabriques des Etats-Unis.
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

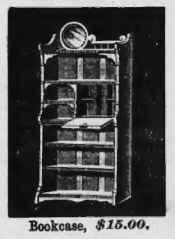
**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres,**
**Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John P. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

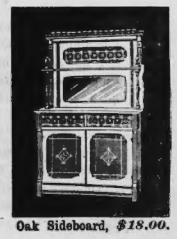
Rattan Rocker, *$5.00.*

Solid Oak Chamber Set, 10 Pieces, *$16.50.*

Solid Oak, only *$5.50.*

Silk Plush Rocker, *$5.50.*
**B. A. ATKINSON & CO.**
**LIBERAL HOUSE FURNISHERS.**
We leave the accompanying illustrations to speak for themselves, representing as they do, some of the Wonderful Bargains which we are offering for the Spring Trade and to be found only at our establishment. Everything in our stock is proportionately low, and there is no question of our superiority over all competitors for supplying HIGH CLASS GOODS AT MODERATE PRICES. We have prepared an elegant Sixty Page Souvenir, containing 26 beautiful photogravures, and will mail same free of charge to readers of the ETOILE, whose applications are accompanied by this advertisement.
Don't fail to write for this elegant work of art.
**827 WASHINGTON STREET, BOSTON, MASS.**
**EASY TERMS IF DESIRED.**

Bookcase, *$15.00.*

Willow Rocker, *$3.50.*

Complete Parlor Set, only *$35.00.*

Oak Sideboard, *$18.00.*

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 10 AVRIL 1890.


## AVIS.

D'ici à nouvel ordre nous continuerons d'avoir nos bureaux au No. 92 rue Middle.

## NOTES EDITORIALES.

Nous accusons réception d'un nouveau journal humoristique rédigé en français et publié à Fall River Mass. Il a nom *Le Bourdon* et M. H. Boisseau en est le propriétaire. Nos souhaits.

A en juger par le ton du *Herald*, de New-York, ceux qui figurent au premier rang dans le haut commerce des Etats-Unis s'occupent très sérieusement de l'importante question de la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada.

Les efforts de l'opposition conservatrice à Ontario pour abolir le système des écoles séparées ont échoué.

Le vote a donné 54 pour le maintien de l'état de choses actuel contre 33.

Honneur à nos amis d'Ontario.

Nous lisons dans le *Canadien* de Québec ce qui suit :

"Les ennemis de la langue française en Canada ne trouvent-ils pas qu'ils devraient envoyer sans retard un protêt à la conférence de Berlin, dont les délibérations sont conduites dans cet affreux idiome ?"

Voici en quels termes la *Patrie* de Cohoes fait ses souhaits à notre nouveau confrère l'*Indépendance* de Lowell :

"M. B. C. Gagnon, l'éditeur de la nouvelle feuille, entreprend une tâche épineuse ; car, l'indépendance dans le journalisme est une affaire difficile. Aussi, nous nous empressons de souhaiter prospérité au nouveau confrère."

*Canaux! Canaux!!!*

Tous les principaux journaux de France et de Belgique : *Journal de Roubaix*, la *Défense* de Paris, le *Pays*, le *Monde*, la *Souveraineté*, le *Moniteur Universel*, la *Gironde* de Bordeaux, l'*Indépendance Belge* de Bruxelles, la *Patrie*, de Paris, le *National*, le *Nouvelliste*, de Lille, en parlant de la tournée de propagande de Mgr. Labelle en France en Belgique et en Suisse, ne tarissent pas d'éloges sur le compte du digne apôtre canadien de la colonisation.

## NOS SOCIETES NATIONALES.

Il n'y a pas à douter aujourd'hui de l'efficacité de ces institutions qui font l'orgueil de la population canadienne dans les centres canadiens des Etats-Unis.

Ces diverses institutions, que l'on compte en grand nombre partout, prospèrent à qui mieux mieux et sont certainement le plus fort appui de notre élément.

Les principes qui les guident sont ceux que nous sommes fiers de voir conserver ; en effet elles sont les premières à établir nos forces et elles confirment fortement l'esprit d'union qui doit unir tout canadien sur le sol de la république américaine.

S'agit-il d'une attaque que l'on dirige dans le but de détruire le prestige de l'élément canadien-français, aussitôt nous les voyons s'emparer de la question et résoudre entr'elles, facilement, les difficultés qui existeraient certainement, si nous ne les avions pas pour faire connaître le danger et éviter les embûches qui nous sont continuellement tendues.

La presse franco-américaine a été unanime à reconnaître leur bienveillant concours et partout où l'élément français a triomphé des attaques que l'on faisait pour le détruire, partout la presse a proclamé hautement et avec raison que les sociétés étaient là comme un seul homme pour entraver le mouvement de réprobation qui ne saurait manquer d'ouvrir aux oreilles de ceux qui sont les plus acharnés à notre destruction comme peuple.

Nous disons plus, nos sociétés nationales sont la sauvegarde de nos droits ; les pouvoirs qu'elles se sont fait conférer par les législatures des différents états auxquels elles appartiennent, les mettent en état de parler hautement et librement pour revendiquer et l'honneur de leur nation et les droits dont nous sommes nantis par la constitution des Etats-Unis.

Ceux qui ont tenté de porter une main sacrilège pour ternir le prestige de notre religion, ou ridiculiser le culte que nous pratiquons ont toujours vu leurs embûches déjouées par les protestations unanimes et efficaces que ne manquent pas de faire nos sociétés nationales, aussitôt qu'elles se voient attaquées dans ce qu'elles ont de plus cher, la religion.

On ne se lasse pas d'ourdir des complots pour tâcher de détruire la force que ces sociétés donnent à notre élément, mais toujours ils échouent devant l'opposition qu'on leur fait.

Notre force comme peuple s'accentue de jour en jour, et nos ennemis constatent avec peine que cette force nous vient de l'esprit d'union qui existe dans nos sociétés, c'est pour cela que l'on emploie tous les moyens pour hâter leur déchéance et faire prononcer l'anathème contre elles.

Il nous fait plaisir de constater aujourd'hui les progrès qu'ont fait les sociétés canadiennes françaises des Etats-Unis, de quelque genre qu'elles soient, et ce n'est pas sans un légitime orgueil que nous avons droit de croire à un avenir encore plus brillant pour nous si le public canadien continue à leur prêter main forte en s'enrôlant en grand nombre sous leurs bannières.

Nous ne saurions trop insister auprès de tous nos compatriotes pour les faire entrer, en bons soldats, dans ce formidable bataillon qui est notre soutien dans les heures de combat comme il est notre orgueil dans les heures de paix et de réjouissance.

Les bénéfices résultant du système de secours mutuel qui existe dans presque toutes nos sociétés, sont connus de tous ; outre l'avancement moral qu'elles procurent à chacun des membres en aidant leur instruction dans les délibérations, elles ont le double avantage de porter aussi un secours immédiat et efficace lorsque nous sommes attaqués sous le rapport du physique. Ce sont là, d'une manière succincte les avantages qui devraient faire naître dans l'esprit de tout Canadien l'idée de faire partie de nos sociétés nationales.


*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*


## L'Hon. M. P. J. O. CHAUVEAU.

La mort vient de ravir une des gloires du Canada-français. M. Chauveau décédé vendredi soir chez son fils à Québec, a brillé au premier rang dans les lettres, dans la politique et les sciences, et ses qualités sociales en faisaient un de ces gentilshommes accomplis dont la race tend à disparaître mais qui sont si fort estimés et tant regrettés partout où ils ont passé.

M. Chauveau était l'un des plus anciens politiques du Canada. Sa première élection qui remonte à 1844, fut un coup d'éclat. Il battit l'hon. John Neilson par une très grande majorité dans le comté de Québec, et pourtant son concurrent jouissait d'une popularité considérable, étant l'un des héros de 1837.

Il a été tour à tour littérateur brillant, politique remarquable, orateur de grand mérite, patriote toujours. Plusieurs de ses discours lui survivront, notamment ceux, qu'il prononça sur les héros de Ste-Foye et sur la deuxième centenaire du siège épiscopal de Québec.

Il laisse deux fils, MM. Pierre et Alexandre Chauveau, et une fille, Honorine, femme du Dr Vallée, de Québec.

Les funérailles ont eu lieu à Québec, mardi matin, au milieu du plus grand concours des sommités ecclésiastiques et civiles que compte la Province de Québec.

## On parle de l'Abdication de la Reine Victoria.

*Le Journal* de New-York publie la nouvelle suivante de Londres :

"On dit, en s'appuyant sur l'autorité officielle la plus élevée que la Reine Victoria songe sérieusement à abdiquer. La récente réception qui a été faite au prince de Galles par l'empereur d'Allemagne a eu un grand effet sur l'esprit de Sa Majesté qui est maintenant convaincue qu'elle doit laisser à son fils une chance de jouer un rôle durant le reste de sa vie à elle qui sera courte maintenant.

"La seule objection qu'elle aurait serait d'être appelée ex-Reine et elle désirerait prendre le titre de reine régente pour le reste de ses jour.

"Un bill spécial sera présenté au parlement annonçant l'abdication de la prince de Galles sera couronné roi d'Angleterre.

## MELI-MELO.

La première exécution capitale par l'électricité aura lieu à New-York le 22 mai.

On calcule qu'il y a plus de 100,000 personnes qui parlent le français à New-York.

Les journaux de Québec annonçaient cette semaine la mort du Shérif Alleyn de Québec.

La tour Eiffel a été réouverte au public. Le nombre de visiteurs a été de 50,000 le premier jour.

Le Pape vient de se prononcer en faveur des réformes demandées par la convention ouvrière de Berlin.

Le Saint Père a béni de tout cœur les écoles gratuites du soir établies par la Législature à Québec et à Montréal.

Le 1er avril était le 75ème anniversaire de la naissance de Bismarck. Il a reçu de nombreux cadeaux de toutes parts.

Le congrès américain a accepté un amendement au bill concernant l'exposition universelle, et l'ajournement à l'année 1893.

Le parlement de Québec a été prorogé mardi dernier avec le cérémonial d'habitude. La session a duré 85 jours et a été orageuse.

Le sacre de Mgr. A. A. Blais, évêque élu de Germanicopolis et coadjuteur de Mgr. Langevin, aura lieu vers le quinze mai prochain à Québec.

Un boulet de canon est tombé des murs de la citadelle dans la rue Champlain à Québec. Plusieurs personnes qui passaient dans le moment ont failli être atteintes.

Par suite de l'augmentation de la députation votée à cette session, le nombre des députés à l'avenir, pour les fins provinciales dans la province de Québec, sera de 73 au lieu de 65.

M. W. G. Perley, l'un des deux députés aux Communes pour Ottawa est mort à sa résidence de bonne heure samedi. La cause de la mort est l'empoisonnement du sang.

Le général Boulanger a écrit une lettre dans laquelle il offre de nouveau de rentrer en France pourvu que le gouvernement lui permettre de porter sa cause devant la cour d'appel ou devant une cour martiale.

En 1889, il s'est construit à Montréal 1,032 bâtisses, dont le coût est estimé à $3,608,300. Ce montant est le coût par contrat, mais il y a bien eu $400,000 d'extra, ce qui porterait à quatre millions le coût de la construction.

La ville de New-York peut justement être considérée comme une ville catholique ; elle possède en effet, 80 églises catholiques, où il se dit chaque dimanche 392 messes. Ces églises peuvent contenir 411,700 personnes assises 147,740 debout ; ce qui fait un total de 558,110 catholiques qui, à une même heure, peuvent remplir leurs devoirs religieux.


*Ayes pour votre argent chez Sargent.*


## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de feu Antoine Hamilton, décédé samedi soir à sa résidence en cette ville. M. Hamilton était un de nos amis personnels, un libéral de la vieille école et un citoyen des plus honorables. Il était âgé de 56 ans, et natif de St. Luc, comté de St. Jean.

Il y a cinq mois environ, l'épouse de M. Frand St. Onge, de Manchester, N. H. fuyait le domicile conjugal en compagnie d'un galantin, emmenant avec elle sa petite fille Rosanna, âgée de 7 ans, et venait à Montréal. Bientôt, gênée sans doute par la présence de sa fille, elle porta cette dernière chez les Sœurs Grises, puis disparut. Le malheureux père, désolé d'avoir perdu ce qui lui était le plus cher au monde, son enfant, se livra vainement à de nombreuses recherches. Enfin il vint en cette ville et retrouva la petite Rosanna chez les Sœurs Grises. Mais il était impossible à ces dernières de rendre l'enfant à son père sans une autorisation spéciale, et c'est pour obtenir cette autorisation que St. Onge s'est adressé à la justice. Après décision favorable rendue par l'hon. juge Mathieu, le père et l'enfant ont enfin été réunis.

WATERLOO.

L'exploitation de la glace donne de l'ouvrage à environ 150 personnes, et aura pour résultat de faire entrer plusieurs milliers de dollars en ce village.

Un certain nombre de jeunes gens de ce village ont fondé il y a déjà quelques semaines, une association littéraire, sous le nom de "Cercle Laval." Le but des fondateurs de cette association est de s'amuser d'abord, tout en y trouvant quelque chose de profitable. J. A. Jacques est le président et C. U. R. Tartre, le secrétaire.

ST-JÉROME.

Des ouvriers sont actuellement à agrandir le jubé de l'église de St-Jérôme. Tout en permettant de mettre plus de bancs dans l'église cette amélioration apportera de jolies décorations au temple. Les travaux s'écutent sous l'habile direction de M. l'abbé Pelletier, premier vicaire de Mgr Labelle.

Ce digne prêtre s'occupe aussi actuellement des préparatifs à faire pour le grand bazar qui s'ouvrira bientôt à la salle du marché, en faveur de l'hôpital que les Sœurs Grises ouvriront ce printemps dans la ville.

ST-JEAN.

M. l'abbé Aubry, curé de St-Jean, a écrit une lettre sévère, publiée dans le *Franco-Canadien*, contre M. Smith, du *News*, qui a comparé nos processions de la Fête-Dieu aux bruyantes sorties des salutistes et aux démonstrations orangistes.

WINNIPEG.

On s'attend à une immigration plus forte que jamais cette année au Manitoba. La semaine dernière, onze trains bondés d'immigrants sont arrivés à Winnipeg. Rien qu'un seul parti sous la conduite de M. l'abbé Beaudry se composait de trois cents Canadiens.

L'ASSOMPTION.

Dans la nuit de dimanche à lundi le feu a détruit les propriétés de M. Camille Landry, cultivateur de la paroisse de l'Assomption, maison, grange et bâtiments ces derniers avec les animaux qu'ils renfermaient. One ne connait pas le montant des pertes encore. Il est rumeur fortement que l'incendie a été allumé par la main d'un malfaiteur.

STE MONIQUE.

Des nouvelles reçus de Ste Monique, diocèse de Nicolet, annoncent qu'un désastreux incendie a eu lieu.

L'église et le presbytère ont été complètement détruits. A part le Saint Sacrément, on a pu sauver que bien peu de chose.

Les pertes sont évaluées à $50,000 ou $60,000.

On se figure facilement la consternation qui règne dans la paroisse, si l'on considère que cette église venait d'être richement décorée, et c'était une des plus belles églises du diocèse.

On ne connait pas encore l'origine du feu.

POINTE-AUX-TREMBLES

La partie haute de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf, contient six familles qui ont droit aux cents acres de terre ; ce sont M M. Olivier Emond, Réal Delisle, Fidèle Langlois, Joseph Langlois et Phydime Hardy qui ont tous chacun douze enfants, M. David Moreau en a seize.

La paroisse de St. Ubald, comté de Portneuf, compte cinq familles qui ont droit aux cent acres.

LÉVIS

Un cultivateur des paroisses environnantes de Lévis qui conduisait un troupeau de bœufs à la ville l'a échappé bel.

Un des animaux rendu furieux par l'aiguillon se retourna contre lui et le saisissant tout à coup avec ses cornes, l'envoya sauter en l'air à une dizaine de pieds. On s'empressa aussitôt de maîtriser l'animal et de porter secours au malheureux qui, heureusement, n'avait aucune blessure grave. Celui-là peut dire qu'il l'a échappé bel, car si l'on ne fut arrivé à temps pour le secourir, la bête furieuse l'aurait certainement éventré.

ACTON-VALE.

Notre manufacture de chaussures doit être mise en opération cette semaine. Toutes les machineries sont installées et prêtes à fonctionner. La compagnie a déjà en mains plusieurs ordres à remplir.

SOREL.

Le conseil de ville a décidé de réduire considérablement le nombre des hôtels et buvettes, qui est actuellement de quinze.

Il règne une grande activité dans notre port. Une nuée d'ouvriers sont occupés à la réparation de bateaux et d'embarcations de toutes sortes. On s'attend à une prochaine ouverture de la navigation.


FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn


## PAQUES DANS NOS EGLISES.

SAINT JOSEPH.

Le programme que nous avons publié dans notre dernier numéro a été exécuté avec entrain et brio à l'église St Joseph le jour de Pâques. Le Rev. Père Lagier officiait, assisté des Revds. PP. Marion et Lancelon comme diacre et sous diacre. L'autel était bien décoré et resplendissant de lumière. Le sermon de circonstances a été donné par le Rev. P. Marion qui a pris pour texte *Haec dies quam fecit Dominus*. Le chœur au nombre de 60 voix, tant hommes que femmes, a rendu la messe solennelle de Fauconnier sous la direction de M. Marcius Délisle, avec l'aide d'un orchestre nombreux. De l'aveu de tous, c'est le plus beau succès qui ait été remporté par nos choristes canadiens, à qui nous offrons nos sincères félicitations des auditeurs. Les soli à la messe ont été rendus avec âme par les suivants : Dme J. Mailloux, Delle H. Laberge, Ernestine Bernard, Dr. A. Vincelette, Dme Lamothe et Delle. Antonine Bernard. Ces deux dernières dans le *Benedictus* ont émerveillé les auditeurs par leurs notes douces et suaves, l'harmonie si parfaite de leur voix a été goutée par les oreilles les moins exercées. Le solo *Et unam* par Delle E. Bernard, a été remarqué par la justesse et la douceur de la voix.

A l'offertoire le *Haec Dies* de Lambillotte a été rendu avec un *allegro* des plus joyeux ; les solistes étaient Dme Parent, Delle E. Bernard et M. N. Délisle qui a très bien rendu le solo de basse *Mortuus est*.

Nos musiciens ont raison d'être fiers et nous espérons qu'avant longtemps, nous aurons l'occasion de goûter de nouveau ce chef d'œuvre de Fauconnier. M. Ed. Vincelette tenait l'orgue et il s'est acquitté de sa tâche avec talent, ainsi que chacun des membres du Standard Orchestra. Le programme aux vêpres à été bien réussi ; les solistes étaient Delle E. Gagnon et Dr. A. Vincelette. L'espace nous manque pour en donner un compte rendu détaillé.

ST JEAN BAPTISTE.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. Chs. Bélanger, a exécuté avec succès la messe royale harmonisée de "Gagnon," ainsi qu'un *Resurrexit* de Battman à l'offertoire. Nous regrettons de ne pouvoir donner un compte rendu plus au long, vu que la personne, sur qui nous comptions pour le détail, nous a fait défaut.

Madame Dr. Vincelette présidait à l'orgue.


*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## Une belle Bannière.

La Corporation St-André vient de prouver hautement ses succès, quoique jeune encore, en faisant l'acquisition d'une bannière qui est certainement la plus belle de l'Etat. Elle sort des ateliers de Benziger Bros., New-York, qui l'ont exposée à l'admiration générale durant plusieurs jours, nous en donnons une description : Elle mesure 7 pieds de haut et 4½ pieds de large. Le fonds est en velours de soie marron, orné de draperies d'or. La frange dorée, chaque côté, est d'un pouce et demi de large et de trois pouces, en bas ; au frontispice de la bannière, se voit le mot "Religion" avec des étoiles dorées tout le tour de la draperie.

Le centre de la bannière est sur fond de soie, représentant le crucifiement de S. André avec l'inscription *Sancte Andrea, Ora pro nobis*.

Ce tableau a été travaillé en Europe, c'est dire tout son mérite artistique.

Sur le revers de la bannière, se trouve la croix de S. André, patron de la Corporation, avec des feuilles de Palmiers, couleur naturelle, et une bible ouverte avec l'inscription *Biblia Sacra*. On y voit l'inscription suivante avec lettres dorées : "Corporation St-André," en haut et "Fondée le 28 Février, 1889 Lowell, Mass." Les glands sont en soie torse dorée. La Corporation a aussi fait l'achat de deux magnifiques drapeaux français et américains, et elle a reçu en même temps deux magnifiques insignes, une pour le président, J. S. Bourdon, et une pour le fondateur, J. S. Lapierre.

La bannière et les drapeaux seront exposés ce soir dans les salles, à l'occasion du premier anniversaire de la fondation de cette société. Voir le programme dans une autre colonne.


*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


## Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et méfiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.


*Beaux habits chez Sargent.*

FITS STOPPED FREE
Marvelous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Dougins. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET.
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
Grande Ouverture du Printemps,
VENDREDI et SAMEDI,
— Le 11 et le 12 Avril. —
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût.
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement.
Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadadiennes :
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

DURANT LES 26 ANNEES
De notre experience dans les affaires
Nous avons constaté que les Dames Canadiennes ont été nos meilleures pratiques dans le département des habits d'enfants.
Nous désirons donc leur rappeler que nous avons en mains le plus bel assortiment de manteaux pour enfants depuis
$1.33 en montant.
Manteaux Courts, $1.25 en montant.
Robes de baptême, 98c. en montant.
Bonnets en dentelle, 10c. 15c. 25c. 38c. 50c.
Châles brodées 69c. en montant.
Et tous autres articles pour bébés.
ABELS & SONS.
*Welles Block, Rue Merrimack.*
Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

Lowell Opera House,
JOHN F. COSGROVE, Gérant.
TROIS REPRESENTATIONS
Vendredi et Samedi
11 et 12 Avril,
Et Matinee Samedi.
Fergusson & Mack,
sous la direction de CHAS. E. RICE, représentant une comédie d'origine irlandaise, intitulée
McCarthy's Mishaps
Une bonne compagnie de comédiens des jolies actrices, musique attrayante.
Billets à vendre dès ce soir.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur,
320 *RUE MERRIMACK.*
F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre,
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, - - - Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Montage de diamants et Réparages promptement faits.
CENTRAL HOTEL,
CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.
Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

LES PREMIERS
Marchands de Chaussures,
Pour le Printemps.
Nous avons en stock tout ce qui est desirable.
CHAUSSURES en KID & DONGOLA et legeres avec ou sans retapes en Cuir,
WAUKENPHASTS legeres,
CHAUSSURES avec bonne couture et Semelles moelleuse en dedauss,
BOTTINES LACEES avec retapes en Cuir Solide,
BOTTINES COMFORTABLES faites a la main,
BOTTES "GIPSY CUT" sans couture sur les points,
Notre importante maison est certainement la plus favorisée du public canadien qui nous donne tout son patronage. Aussi à chaque saison qui arrive nous efforçons nous d'avoir en stock de quoi satisfaire entièrement le public. Nous avons pour ce printemps ce qu'il y a de mieux et nous défions la critique la plus sévère de trouver à redire.
Nous garantisons nos marchandises et nous ne craignons pas d'ajouter que rien ne peut leur etre comparé.
Nous avons pour cette semaine les plus grands marches que vous ayez vus,
Venez nous voir et demandez notre GERANT CANADIEN,
CHARLES DUPUIS
— AU —
BIJOU SHOE STORE.
70 & 72 Rue MERRIMACK.

Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs. A. M. à 4 hrs P. M.

OUVERTURE,
LES PLUS ELEGANTS.
CILETS DE PRINTEMPS

CHEZ
COOK, TAYLOR & Co,
PRIX : $2.49, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 jusqu'a $40.00.
*ALLEZ LES VOIR AUX*
Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,
Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

Voici le Printemps !
Paques et le Printemps arrivent ensemble
Il nous faut comme la nature revêtir un nouveau costume, et se parer d'un bel habit. Nos vitrines offrent tout ce l'on peut désirer.
Ligne elegante de Par-dessus du Printemps,
Dans les couleurs et les geures les plus variés à des prix qui conviennent à tous.
Laissez vos vieux Habits et prenez-en des neufs.
Vous ne sauriez trouver un meilleur choix que nous, nous en avons en grande quantité.
Les Habits de printemps et Par-dessus dans les gouts les plus nouveaux et dont la duree vous etonnera.
Les Dames se parent de belles coiffures, pour les égaler il vous faut un beau Chapeau,
Nous avons les dernieres modes, et vous savez qu'un BÉAU CHAPEAU denote un bon gout pour l'habillement.
Ce qui ajoute à la bonne mine d'un homme, c'est une belle Cravate, et nous nous vantons d'en posséder le plus bel assortiment de la ville,
Nos prix sont si bas que tous sont forces d'en acheter.
Ce qui s'applique aux hommes s'applique aussi aux jeunes gens et garcons, nous avons pour ces derniers la meme variete d'assortiment qui ne saurait etre surpasse dans le Massachusetts.
Il nous faut abréger, vu le court espace, toutes les spécialités que nous offrons au public dans chaque département, c'est le temps d'acheter et de changer pendant que tout le monde change.
Il faut avoir un nouvel Habit, un nouveau Par-dessus, un Chapeau neuf, une belle Cravate, des beaux Sous-vetements, la seule place pour trouver tout cela il faut venir au
LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co.
36 a 42 Rue Merrimack Lowell.
COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

C. B. COBURN & Co.
Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres
Couleurs liquides de Masury
En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le
Pure Lead de Shipman.
Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*
35, 39, 41, RUE MARKET.

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
EN GROS ET EN DETAIL,
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
RYAN ET BAGLEY, 3 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE.

## Departement des Hommes.

# Occasions Extraordinaires,

## GETTE SEMAINE.

**CHEMISES EN FLANELLE.**

1 lot de chemises barrées, épaisses, plissées sur le devant.
49c., valeur 75c.
1 autre lot de qualité extra à 75c., valeur $1.00.
1 autre lot, en flanelle, tout laine pour 98c., valeur $1.50.
1 lot de belles chemises en flanelle française (Oating) dans des patrons élégants à $1.25, prix régulier, $2.00.
Aussi un grand assortiment de chemises en flanelle et satine française, à un tiers plus bas qu'ailleurs.

**Gilets et Blouses pour GARCONS.**

1 lot de gilets en bonne flanelle Domet barrée, pour garçons de 4 à 12 ans,
25c., vendues partout 50c.
1 autre lot avec bande élastique à la taille, pour enfants de 4 à 12 ans,
35c., vendues partout 75c.
1 lot de gilets à taille en Percale française ou flanelle extra,
50c., vendus partout 87c.

**Vente Speciale de Parapluies a moitie Prix**

1 lot avec manche doré ou en argent, de 26, 28 et 30 pouces, a 98c., vendus partout $1.50.
1 lot de parapluies en soie gloria, pour Dames à
$1.25, vendus partout $2.00.

**Sous-vetements legers, pour Hommes, cette semaine**

1 lot de corps en Gauze, longues ou courtes manches,
19c., prix d'ailleurs 37c.
1 autre lot en mérino ou mélange écossais,
25c., vendus ailleurs 50c.
1 lot en Balbriggan et Gossamer français avec boutons d'écail, pour 25c., vendus partout 50c.

**Lainages pour Hommes,**

**Prix Speciaux pour cette semaine**

5 caisses de bas, pas de coutures, 8c., prix ailleurs 12 1-2c.
144 doz. de bas en coton, 10c la paire, valeur 15c.
4 caisses de bas en coton fort à 12 1-2c. la paire, valeur 20c.
20 genres de bas en coton barré à 19c., valeur 25c.

**CRAVATES.**

1 lot de belles cravates Voyez notre assortiment pour le bas prix de
14c. chaque, valant 50c.

☞ Belles chemises blanches pour hommes, lavées et pas lavées, collets et poignets, bijoux, chemises de nuit et sous-vêtements. La place où vous trouverez ces articles à un tiers en bas du prix coûtant, c'est au

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N.W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Lavasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin, 126 rue Merrimack.
P. P. Burbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
M. St. Louis, 166 rue Middlesex.
C. Dromin, 171 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aikin.
M. F. E. Desautels, Bloc Pudlo rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Riel's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

L'empreinte fait des photographies dont le mérite et le fini sont indiscutables.

Le pain de C. H. Boisvert est le meilleur; toutes les familles en sont satisfaites.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre a laver.

Nous vendons des thés de premier choix pour 50 cents la livre. Dickson Bros. 34 rue Merrimack.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Pour le prix vous ne pouvez rien désirer de mieux que les photographies de J. T. Fontaine.

Si vous donnez vos commandes de charbon chez Wilson & Howard vous êtes sûrs d'être bien servis.

Il y a plus d'enfants qui meurent âgés de moins de cinq ans que dans aucune autre phase de la vie. Plusieurs d'entre eux auraient pu être sauvés. Le Dr. Hand's Colic Cure est une bénédiction pour toutes les mères et leurs enfants. Tous les pharmaciens en vendent à 25 cents la bouteille.

Quelque chose de merveilleux, et d'inouï! dans le commerce de poêles meubles etc.., Une maison presque garnie pour 29.87. Nous référons nos lecteurs à l'annonce de W. E. Leinhas & Co. C'est incroyable de voir son immense assortiment de voitures d'enfants, elles sont de vrais bijoux. Allez visiter et vous serez émerveillés. Les prix défient toute compétition.

Les Dames canadiennes sont satisfaites de leurs achats chaque fois qu'elles vont chez Abels & Sons.

Etoffes à robes. Rien que pour rire, cette semaine. 25 doz. de corsets de 50c. pour 25c. aujourd'hui seulement, dans toutes les grandeurs, venez avant qu'on les vende. J. E. Shanley, 62 et 64 rue Merrimack.

Les réparations que l'on a faites au Boston Clothing Co. flattent l'œil, allez examiner leurs vitrines et vous donnerez une commande à notre concitoyen, M. J. U. Morin qui invite ses amis et le public à lui rendre visite.

La véritable maison du bon marché, c'est chez Putnam & Son; allez vous acheter un magnifique pardessus de printemps. C'est la bonne occasion, leurs prix surpassent tout ce qu'on a vu jusqu'à aujourd'hui. Allez-y en foule.

15 pièces de Brillantines noires et de couleur à 37 1-2 la verge. 12 pièces de barré noir et blanc, 42 pouces de large que nous offrons pour 29c. cette semaine, prix régulier 49c. J. E. Shanley, 62 et 64 rue Merrimack.

Les grandes réductions dans le département des hommes, au Bon Marché, font l'étonnement général. Les Dames se rendent en grand nombre au département de M. F. H. Ethier pour y acheter leurs mantes de printemps. Occasions extraordinaires.

M. Chas. Dupuis ne craint pas de dire que tous les élégants de la ville de Lowell sont allés faire l'achat d'une paire de chaussures élégantes au Bijou Shoe Store. C'est lui qui vous garantit un bon marché et à un prix que vous ne croirez pas, tant il sera bas. Allez vous convaincre.

Canadiens et Canadiennes de Lowell rappelez-vous que M. J. E. Venne vient d'ouvrir un magasin de nouveautés choisies, au No. 352 rue Merrimack. Grande vente spéciale de jerseys, les plus beaux et les plus à la mode, Styles Directoires. Les dames sont spécialement invitées de venir examiner nos 25 Doz. de chapeaux de paille à 22 cents, bon marché extraordinaire. Aussi une caisse d'étoffe à robes à moitié laine 27 pouces de largeur, à 9 cents; seulement pour 30 jours.

L'expérience nous démontre que pour acheter des bonnes chaussures à bon marché, il faut allez chez le marchand qui n'a qu'un seul prix pour tout le monde, et chez qui les marchandises sont marquées en chiffres ronds; on est toujours plus certain d'être bien servi lorsqu'on peut s'adresser à des vétérans détailleurs qui se trouvent aussi propriétaires. Vous aurez l'avantage de ces trois points importants en allant chez Parthenais frères 308 rue Merrimack et 174 rue Central. Enseigne de la botte d'or. Voyez leur annonce. Voir c'est croire.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Dellisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucorrhée, (malaise du sang.) d'Atonie des voies [illegible] du (faiblesse de l'estomac et des digestives. gestion.) de Chlorose, (débilité générale.) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, et Menstruations, (règles) Irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussellures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens et les marchands d'articles de toilette. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Délisle & Co.
Lowell Mass

**C'EST POUR RIEN.**

Voyez ces prix chez J. V. Keyes & Co. : Brillantines Mohair 50c., valant 69c.; brillantines mohair 69c., valant 87c.; brillantines mohair 79c., valant $1.; drap princesse $1, valant $1.25; Henrietta tout laine $1, valant $1.25; Henrietta laine et soie $1, valant $1.39; Henrietta laine et soie $1.59, valant $1.75. Ce sont les meilleurs articles sur le marché et nous en avons sur nos tablettes, 124 et 126 rue Merrimack.

**A NOS ANNONCEURS.**

Afin de faire place à toutes les demandes de publicité qui nous sont faites, nous prions nos annonceurs qui ont leur annonce en première page de vouloir nous faire parvenir les changements avant le samedi matin; ceux qui ont leur annonce à l'intérieur du journal voudront bien nous les faire parvenir avant le mardi. Nos annonceurs nous rendront un grand service en se prêtant à notre demande.

## NOTES LOCALES.

Nous avons eu une température charmante le jour de Pâques.

Le *Fast Day* a été observé régulièrement dans notre ville, jeudi dernier.

N'oubliez pas que l'Etoile aura ses bureaux au No 37 Rue Market. Qu'on se le dise et se le répète.

Le vent est aux mariages, si l'on en juge par les nombreuses publications qui ont eu lieu dimanche dernier.

On croit que la rue Palmer sera prête pour la circulation dans une quinzaine de jours. Les démolisseurs avancent grand train.

Les quarante heures commencent demain, à l'église St Joseph, par une grande messe à 8 heures, la clôture aura lieu dimanche.

Un incendie qui a éclaté lundi matin à la Navy Yard, à causé pour $1,000. de dommage; les pompiers ont été prompts à l'appel.

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. le Dr. J. D. Delisle a été élu médecin de la Société St. Jean-Baptiste de cette ville. Nous l'en félicitons.

Notre concitoyen M. C. Roussin vient d'acheter de W. H. I. Hayes, le lot de terrain avec la bâtisse qu'il occupe actuellement, pour le prix de $7,500.

Quelques uns de nos policiers à Lowell sont partis hier soir pour Lawrence où ils doivent assister au banquet des hommes de police de cette dernière ville.

C'est la semaine prochaine que sera octroyée la licence pour la vente des liqueurs dans Dracut. On parle de huit à dix mille dollars déjà offerts comme prix.

On dit que sous peu on enlèvera la voie ferrée qui se trouve sur la rue Moody, et qui sert à transporter le fret des manufactures sises sur le bord de la rivière.

Notre entrepreneur Canadien, M. Alfred Bibault, vient de faire l'achat d'une splendide propriété sur la rue Moody en arrière de l'église St. Jean-Baptiste, pour la somme de $7,000.

Messrs. Vincent & Frères viennent de faire l'achat d'une magnifique voiture pour la distribution du pain à leurs nombreuses pratiques. Cette voiture toute neuve a attiré les regards des passants.

On dit que certains échevins ont l'intention de n'accorder qu'une licence par quartier pour la vente des liqueurs enivrantes, d'autres n'en veulent pas du tout. Ce sera une boîte à surprise pour quelques-uns, certainement.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

**Nouveautes de Paques.**

Etoffes à robes chez J. V. Keyes, pour le printemps de 1890 Le bel étalage d'étoffes à robes que nous faisons ne peut être surpassé dans la ville. Nous avons cinquante nuances de drap. (French Princetta) La meilleure fabrication pour la saison, et de qualité recherchée pour la durée. Lisez en quelques nuances. Reseda, Hunters, Mouse, Vert-pomme, olive et serpent, Tan, Brindoré, Cuir, Havane, Rose, Lilas, Héliotrope, Ardoise, Acier, Dahlia, Prune, Marin, Saphire, Hussard, Vigne, Grenat, Ecru. Nous appelons votre attention sur nos brillantines de 50 cents la verge dans toutes les nuances. Venez cette semaine et choisissez dans toutes les nouveautés que nous avons aux Nos 124 et 126 rue Merrimack.

J. V. Keyes & Co.

Demandez les commis Canadiens-Pierre L. Noël, Aimé Côté, L. H. Marchesseault et J.Raymond.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

**HOMMAGE A LEUR DIRECTEUR.**

La soirée de dimanche dernier ser a mémorable dans les annales de l'Association Catholique de cette ville. On a recommencé la série des concerts par un programme intéressant, dont tous les participants ont droit d'être fiers par les succès qu'ils ont remportés. Les membres de cette Association ont profité de cette joyeuse occasion pour offrir une marque non équivoque de la reconnaissance qu'ils ont pour leur directeur, le Rev. P. Lancelon; le Président, M. P. Denault lut l'adresse et Delle A. Côté fit la présentation du cadeau, consistant en une belle montre d'argent. Le Rev. P. Lancelon répondit par des paroles bien senties et pleines d'émotion, assurant aux sociétaires son plus bienveillant concours pour le succès de cette société dont il est le chapelain. L'auditoire nombreux a applaudi de bon cœur à cette heureuse démarche.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

**JOLIE SOIREE.**

Malgré la mauvaise température qu'il faisait mardi soir, un auditoire assez nombreux est allé applaudir les acteurs et actrices qui figuraient dans la soirée donnée par les Dames de l'Association Catholique. Dire que l'opérette "le Miracle des Roses" était sous la direction habile de Delle Annette Lemaître, c'est de suite noter le succès. Les principaux rôles étaient tenus par Delles A. et M. Côté, Emma Montmarquet, M. et E. Mogé, et autres demoiselles que nous regrettons de ne pouvoir nommer vu le court espace. Delle Estelle Lemaître s'est acquittée avec grand talent dans son rôle de "Mignon" et Delle A. Côté a personnifié avec avantage le "landgrave." Les voix étaient bien disposées et l'auditoire a goûté avec plaisir tous les chœurs de cette agréable composition de "Luigi Bordèse."

La comédie "Mille et une Distractions" a fait rire le public; M. Fred. Bousquet ne saurait refuser de prendre pour bien due la grande partie du succès de cette comédie. Il a joué en acteur consommé, une voix sonore, un geste naturel et un jeu de physionomie parfait; ce sont là les capacités que l'auditoire a reconnues en lui pour le théatre.

Les autres acteurs étaient MM. J. A. Bourbonnière, M. Guy, A. Boutin, A. Lebrun et J. Côté, qui se sont acquittés avec aise de leurs rôles.

L'orchestre Owen a fait de bonne musique; nous félicitons les organisateurs de ce succès et nous regrettons que l'auditoire n'ait pas été plus nombreux car le programme exigeait une salle comble. Les entr'actes étaient remplis par des romances chantées par A. Bernier, Delle A. Côté, M. Masson et D. Masson. Somme toute. Succès beau coup plus fort que la recette.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

ASSOCIATION CATHOLIQUE. A.I.C. L M

Les jeunes gens de l'Association Catholique donneront dimanche prochain à 8 hrs. P. M. dans les salles de la rue Middle, No. 83, une intéressante soirée.

1. Ouverture par la bande de l'Association Catholique.
2. Hymne de la Mère Patrie chanté par M. A. Bernier.
3. Sélection sur piano par Delle. Beaulieu.
4. "Cor Jesu flagrans" de Capocel.
5. Intermède par la bande.
6. Le chant des rossignols par Delle. Ant. Montmarquet.
7. Déclamation par M. Charles D'Amour.
8. Un habitant de la lune; comédie jouée par six amateurs de l'Association.
2. Sortie par la bande.

Les entractes de la comédie seront remplis par des morceaux de bande.

Le piano sera tenu par Delle A. Lemaire.

Levée du rideau à 8 hrs, P. M.
83 rue Middle 83
Admission..... 10 cents
Sièges reservés..... 15 cents
Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

*Habits de printemps chez Sargent.*

**SEPULTURES.**

J. S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres a fait cette semaine les enterrements suivants :

Henri Beaulieu, âgé de 1 an, 13 jours.
Rosanna Chaner, âgée de 7 mois.
Un enfant de Moïse Allaire.
Un enfant de Howard Barton.
Amanda Lacourse, âgée de 15 ans.
Dame Veuve Théotiste Mathieu épouse de feu Pierre Duprez, à l'âge de 75 ans.
Délia Lamoureux, à l'âge de 5 mois 20 jours.

*Beau butun pour veste chez Sargent.*

## POLICIANA.

Le chef de police Favor a fait le rapport suivant pour le mois de mars dernier :

Arrestations 400.—303 hommes, 97 femmes; 285 américains, 184 étrangers, 112 non résidents, 72 mineurs, 1 nègre. Ces arrestations ont eu lieu pour les mêmes causes que d'habitude, ivrognerie, vagabondage, assaut, vol et autres délits de même genre, on a enlevé $371.36 qui ont plus tard été remis aux libérés.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

"THERE are more murderers unhung to day than have ever been executed in the entire history of the world. Who are these murderers? Careless parents. How do they commit murder? By carelessly neglecting the little dependent creatures heaven has entrusted to their care. If your child is weak, puny, sickly, troubled constantly with windy colic, you are criminally responsible if you neglect it. An earnest parent who felt that his child's life was in danger, says :

"Last winter my little boy, three years old, took a severe cold. The doctor pronounced it a severe attack of Bronchitis, and we feared that we would lose our boy; but upon the recommendation of our druggist, we purchased a bottle of Dr. Hand's Cough and Croup Medicine, and our boy is alive and well, thanks to Dr. Hand's Remedy."—William Dougherty, Catasauqua, Pa.

Dr. Hand's Grand Remedies for Children are sold by all reliable druggists. They are only 25 cents per bottle. "No careful parent should ever be without them."

## EN VILLE.

Madame Ph. Girard, de Fitchburg, était ces jours derniers en visite à Lowell, dans sa famille.

M. L. M. Lemerise, étudiant en droit, nouvellement établi dans la ville de Lowell, est venu nous rendre visite à nos bureaux samedi dernier.

Mademoiselle S. Girard, qui a été retenue chez elle par une indisposition grave, durant quelques semaines, commence à prendre du mieux; elle a pu sortir la semaine dernière. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

La semaine dernière, nous avons eu la visite des personnes suivantes à nos bureaux : M. A. A. Adam, avocat, Dr. Guimond, Dr. Desrosiers, Gust. Demartigny et Jos. Doucette, tous de Manchester; les joyeux excursionnistes sont retournés veudredi.

Notre ami M. F. X. Berger, de la maison Berger et Bénard, vient de recevoir une invitation d'assister aux noces d'argent du Rev. F. X. Jeannotte, chanoine et supérieur du Petit Séminaire de Ste. Marie de Monnoir. La fête aura lieu les 22 et 23 courant. M. Berger se propose d'être présent.

M. Marcius Délisle recevait mardi soir, l'agréable visite de son père, résidont à la Pointe aux Trembles, accompagné de son fils, M. Clodomir Délisle, employé de la maison Thibodeau et frères, Québec, et de M. Chas. Darveau, avocat, beau frère de M. Marcius Délisle. Mess. C. Délisle et C. Darveau partent pour New-York où ils passeront quelques jours, à leur retour M. N. Délisle le père s'embarquera avec eux pour retourner au Canada. Nous leur souhaitons une heureuse visite chez les nombreux parents et amis qu'ils comptent en cette ville.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

**Ne lisez pas ceci.**

Les lecteurs de l'Etoile qui liront l'annonce de B. A. Atkinson & Co., en première page, ont le privilège d'avoir un beau livre de 60 pages avec 26 photogravures, s'ils découpent l'annonce dans l'Etoile et la font parvenir l'adresse telle que donnée dans l'annonce même. N'oubliez pas de donnez votre adresse et vous recevrez ce livre pour rien.

## DECES.

La semaine dernière décédait en cette ville, Dame Vve. Théotiste Mathieu, épouse de feu Pierre Duprez. Les restes de la défunte ont été transportés au Canada où a eu lieu la sépulture. Elle était la mère de notre concitoyen E. H. Duprez. Nos condoléances à la famille.

A St Jean, Qué, dans les derniers jours de mars dernier, décédait Dame Emma Lanoue, âgée de 78 ans, épouse de Sieur Crosbie Towner.

La défunte était alliée à la famille Towner de cette ville à qui nous offrons nos condoléances.

**Important pour les Dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

*Grande variété de beaux chèviots chez Sargent.*

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis.**

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street, New-York.

## AMUSEMENTS.

Vendredi et samedi à l'Opera House, grande comédie par la compagnie Fergusson & Mack. C'est une soirée pour rire à gorge déployée. Rendez-vous en foule.

PIRATES OF PENZANCE.

Ce soir, par le Lowell Operatic Club, sous la direction de T. F. Molloy, aidé de l'American Orchestra, sous la baguette de W. E. Owen. Nul doute que la salle Huntington sera bondée de spectateurs anxieux d'applaudir nos amateurs. Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

PREMIER ANNIVERSAIRE.

C'est ce soir que la Corporation St-André célèbre le premier anniversaire de sa fondation. Nous donnons plus bas le programme qui est très attrayant.

I. Chant National, *Lavallée*
DOUBLE QUARTETTE.
II. Historique de la Société.
PAR LE PRÉSIDENT.
III. Duo de Piano. (Witches' Flight)
IV. Remarques du Chapelain. Rév. Père Garin, O. M. I.
V. Romance, (Fleur du Souvenir) [ *Lavigne.*
VI. Chant Comique,
PAR UN AMATEUR.
VII. Remarques par les membres du clergé.
VIII. Quatuor instrumental.
IX. Présentation d'une bourse au Révd Père Garin.
AU NOM DE LA CORPORATION.
X. Chant Final. ( Sol Canadien. ) [ *Hamel.*

PAR DES AMATEURS.

**Vive la Canadienne.**


DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE

Une jeune fille pour aider dans le ménage. S'adresser aux bureaux de l'Etoile.

ON DEMANDE

Une bonne modiste trouvera de l'emploi chez M. J. E. Venne au No 352 Rue Merrimack.

On demande

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,
Adressez-vous à
B. Ledderer,
74, rue Centrale.

ON DEMANDE

Une jeune fille canadienne, âgée de 12 à 13 ans, pour faire le ménage. S'adresser à Mme. Congdon. Millinery Parlor, No 1 rue Prescott.

**Nouvelle Decouverte.**

La personne qui enverra 10 cents en argent recevra la prescription pour faire de l'encre dorée ou d'argent à peu de frais; on peut aussi s'en servir comme peinture.
Adressez J. C. & Co. P. O. Boite 653, Lowell,

S. GREGOIRE

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

"L'URBAN HOTEL"
(City Hall Avenue)
F. Barnard, - - - Propriétaire.

Vous y trouverez toutes sortes de liqueurs, Bières, Porters, Vins et liqueurs en bouteilles à des prix excessivement réduits vû la prochaine fermeture au 1er Mai. Assortiment varié de Cigares de choix.

☞ Une visite est sollicitée.

C. W. CHENEY,

Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. The 50c. la livre.

C. W. CHENEY,

23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

GEO. F. ALLEN,

9 & 11 RUE MIDDLE.

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortin,
Employé Canadien.



# Boston Clothing Co.

Les réparations à notre magasion sont finies et nous sommes prêts pour les affaires.

**Les acheteurs doivent voir avant d'acheter.**

Nos vitrines sont éclairées par une grande glace d'un seul morceau et chacun peut voir les objets tels qu'ils sont dans notre magasin.

**Notre departement de marchandises du printemps est insurpassable et nous l'offrons au**

**Plus Bas Prix.**

Aucune maison dans Lowell vend meilleur marché que nous, qualité et élégance considérées.

☞ Venez nous voir et jugez par vous-memes.

**Boston Clothing Co.,**

——COIN DES RUES——

CENTRALE ET PRESCOTT,

**J. U. MORIN, Commis Canadien.**

$29.87 **ACCOUREZ-TOUS!** $29.87

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LIENHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.


**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 5 Avril 1890.

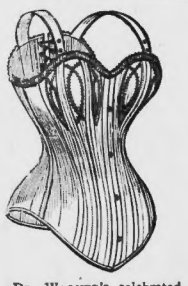
HOMMES.

Alexander, J. W.
Boutin, Geo.
Barrette, A.
Blanchette, Alf.
Bellehumeur, Damase
Foisy, Albert
Godreau, Hy.
Lafleur, Michel
Legay, Pierre
Lefevre, Marcel
Lespérance, Jas.
Prunier, Alf.
Picard, André
Robitaille, Alf.

DAMES.

Bellefeuille, E.
Duplessis, E.
Galarneau, Dme D.
Gagné, Marie
Grenier, Ella
Hébert, Lucy
Jouffroy, Salomé
Marin, M.
Neville, Mina
Plante, Louise.


Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.


Dr. Warner's celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.



**Certificat Honnete**

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*La Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux medecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végetal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

N'AVEZ-VOUS

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**

Pour 10 Cts le pain

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patisseries*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna
10 et 12 Paige St.

Attention! Attention!

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

COUR A BOIS

——ET A——

CHARBONS,

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

FEUILLETON DE L'ETOILE.—No. 29.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

V

(*Suite.*)

—De la baie, j'aperçus Eléonore se dirigeant vers les bois, un livre à la main. Je ne la suivis pas immédiatement. Je réfléchis d'abord à tout ce que je devais lui dire, aux arguments que je me servirais, aux prières, aux supplications dont je l'implorerais pour la décider à rompre ce mariage. Avant tout, je serai calme, me dis-je. J'avais du poison sur moi,—je l'avais fait acheter à Londres, au nom du docteur Burton, — car si les choses devaient en arriver à la dernière extrémité, je voulais mourir avant le mariage. Mais, à ce moment, je me craignais tant moi-même que, tirant la fiole de ma poche, je la brisai contre une pierre et en lançai au loin les fragments. Alors je me dirigeai lentement vers les bois : je savais où trouver Eléonore. En passant à côté de moi, elle avait dit : "Comme il fait chaud aujourd hui, je vais au Berceau de la Lady, l'endroit le plus frais du bois."

"Quand je la rejoignis, elle était irritée et pleurait. Mes paroles l'irritèrent encore davantage mes prières furent impuissantes contre la dureté de son cœur. A la fin, j'éclatai en reproches. Je lui dis qu'elle avait encouragé mon amour et s'était fait un marchepied de mon cœur pour monter jusqu'a Hilton.

Une fois sortie de son calme de femme du monde, elle ne fut retenue par aucune considération pour moi. Elle avoua d'un ton méprisant s'être aperçue de mon amour, mais l'avoir trop dédaigné pour s'être inquiétée si elle m'avait ou non blessé ; elle me dit qu'il était bien possible que mon cœur crucifié lui eût servi de marchepied pour atteindre son but... Elle n'en savait rien... elle n'en avait pas touché... elle n'avait jamais arrêté un seul instant sa pensée là-dessus.

—Et aujourd'hui certainement, j'en ai assez—pour un jour—de vos prétendues souffrances... Allons, écartez-vous de mon chemin, et laissez-moi passer.

Mais je lui barrai le passage, maîtrisant le démon qui était en moi, par un effort désespéré. A ce moment-là, je la haïssais.

—Vous ne serez jamais la femme d'Hilton, lui dis-je résolument.

—Vous vous trompez, répondit-elle. Tout cela ne peut que me déterminer encore davantage a l'épouser ; et j'élèverai une telle barrière entre vous et moi, entre vous et Trewavas, que vous ne m'insulterez plus, a l'avenir, de votre présence. Quoi ! aurais-je donc toujours a supporter cette insolente intervention entre moi et mon fiancé ?

—Pas insolente, répliquai-je avec douceur, mais honnête, bienveillante, et dont le seul but est de vous épargner des regrets.

—Insolente ! répéta-t-elle, et lâche ! Oui, monsieur Trewavas, vous êtes un lâche, et comme lâche, je vous méprise.

"Ma douceur lui avait donné le courage de parler ainsi. Elle accompagna ses paroles d'un geste méprisant. Sa main me toucha. Ah ! elle ne savait pas ce que le contact de sa main était pour moi ! Je perdis mon pouvoir sur cet horrible démon avec lequel je luttais,—on m'a dit depuis que c'était la folie, et les liens qui le retenaient se rompirent comme des fils."

Se levant de toute sa hauteur, John regarda fixément les assistants avec des yeux hagards, puis retombant sur son lit en frissonnant, il continua d'un air plus égaré encore :

—Son calme m'eût désarmé ; devant ses insultes le courage me revint. Je saisis la main qui m'avait frappé.

"Non, pas un lâche ! criai-je, en l'entourant de mes bras. Non, je n'ai pas peur de mourir... avec vous. Mourons ensemble !

"Je luttai avec elle et l'entraînai vers l'étang. Elle poussait des cris perçants. Alors je lui mis ma main sur la bouche en lui disant doucement :

"Ne criez pas. Il n'y a personne dans le bois que vous et moi Tous les animaux meurent silencieusement ; pourquoi l'homme seul peut-il mourir sans pleurs et sans cris ?

"La tenant ainsi en mon pouvoir, rien ne m'empêchait de philosopher comme... un homme fou. Mais elle arracha ma main de sa bouche, et, d'une voix affolée de terreur, cria deux fois : "Olive ! Olive !" puis elle retomba à mes pieds sans connaissance. Je la crus morte, et je m'agenouillai à côté d'elle, saisi d'une immense joie Je sentais revenir en moi toute l'ancienne sérénité de ma vie, avant que la connusse. J'étais délivré !

"A ce moment, les lèvres d'Eléonore remuèrent, ses paupières tremblèrent et je vis qu'elle vivait et que ma tranquilité était une chimère... J'étais comme enveloppé de flammes. Je criai qu'il fallait en finir... que je ne pouvais souffrir plus longtemps... et que je voulais le repos, dût-elle mourir pour me le donner. Comme j'étreignais convulsivement de mes mains sa tête livide, je me souvins tout à coup d'une petite bouteille que je portais sur moi : pas du poison... oh ! non... mais quelque chose que j'avais acheté pour prendre—étant un lâche—après le poison, afin de ne pas souffrir... J'imbibai son écharpe du liquide, et la tins collée à ses lèvres. "Elle ne souffrira pas, maintenant, en mourant," me dis-je. La pensée me vint alors que la chute et le froid de l'eau pourraient lui faire reprendre connaissance. A ce moment, mes yeux tombèrent sur une corde rouge qui se trouvait à terre, à côté de moi. Je jure que je ne savais pas comment elle était là ; mais je la saisis et liai les poignets d'Eléo...

"Ah ! vous savez le reste. Je suis égaré... je suis malade... je ne puis continuer...

Il fut pris de nouveau de délire, et, après une légère hésitation, le docteur Burton refusa de donner le certificat que les magistrats demandaient.

—Il n'y a aucun doute sur sa folie, dit-il, mais encore faut-il qu'elle soit prouvée, et tout bien considéré, murmura-t-il à l'oreille de M. Vigo, il est préférable et plus sûr pour sa famille qu'il soit en prison.

Sir Hilton offrit caution, à n'importe quel prix ; mais la coutume et la loi ne permettaient pas de l'accepter.

—Alors j'accompagnerai mon frère, dit-il avec calme, en saluant les magistrats qui prenaient congé de lui.

. . . . . .

John Trewavas était-il ou n'était il pas fou ? C'était là une grave question, et les médecins, comme d'habitude, différaient d'opinion. Chacun d'eux avait sa théorie ; et tous ces hommes, célèbres dans leur art et appelés de toutes les parties du royaume par sir Hilton, n'arrivaient qu'à un résultat : augmenter l'inquiétude de la famille et des amis du pauvre prisonnier par la différence de leurs opinions. Et cependant, sir Hilton pouvait à peine s'étonner de leurs indécisions, car John, souvent, pendant plusieurs jours consécutifs, paraissait aussi sain d'esprit que ceux dont il recevait les soins. Sa santé aussi semblait meilleure, quoiqu'il fût devenu d'une effrayante maigreur. Le temps approchait cependant où son acquittement ou sa condamnation dépendrait de l'opinion de douze jurés et des dépositions des médecins et des témoins appelés par sa famille pour prouver sa folie.

Le jour tant redouté arriva enfin, et John Trewavas, soutenu par le bras de son frère, se présenta à la barre, en déclarant d'une voix faible se reconnaître coupable. Alors son avocat se leva et demanda que les jurés eussent d'abord à décider si l'accusé était dans un état d'esprit qui lui permit de se défendre et de plaider. La demande fut accordée, et, pendant de longues et mortelles heures, les avocats examinèrent et réexaminèrent, les médecins discutèrent et différèrent d'opinion ; mais avant la fin de la journée, avant que le point en discussion fût élucidé, le prisonnier s'affaissa épuisé sur son banc et dut être emmené hors de la salle d'audience.

—Hilton, dit John tout à coup à son frère, assis à côté de son lit, ai-je cherché à me soustraire à la honte et à la douleur de mon crime ?

—Non, John, non. Et sir Hilton détourna la tête pour ne pas voir ces yeux hagards qui ne quittaient pas les siens.

—Je sens que j'ai là quelque chose de dérangé, continua John en portant la main à sa tête ; mais je n'ai pas voulu m'en faire une circonstance atténuante... Je n'ai pas cherché à m'en faire un argument de défense. Non, qu'ils me déclarent coupable, s'ils le veulent. J'ai supporté la prison avec patience... n'est-il pas vrai, Hilton ? Dis : oui, dis : patiemment.

—Patiemment, John ? oui. Aussi vrai que Dieu m'entend, oui.

—Et aujourd'hui Hilton, j'ai bu jusqu'à la lie cette publique honte, j'ai laissé entrer le fer dans ma plaie... patiemment, humblement ; est-ce encore vrai, Hilton ?

—Oui... humblement. Que Dieu ait pitié de toi, John ! Tu as tout supporté avec humilité.

[A CONTINUER.]

FEUILLETON.

# LE SERMENT

—D'UNE—

# MÈRE !

PROLOGUE.

L'EXECUTION.

III

RÉCIT INTERROMPU.

(*Suite*)

Dolorès ! fit Miguel.

Va ! va ! continua-t-elle en étendant le bras avec un geste d'autorité.

Viens, papa, viens ! dit la fillette en se cramponnant à son père et en l'entraînant avec la violence irrésistible de la faiblesse.

Et si l'on arrive jusqu'à toi, ajouta la jeune épouse dont les yeux s'emplirent d'une flamme éblouissante d'héroïsme etd'amour, c'est que Dolorès sera morte !

Miguel avait à peine disparu, sur les pas de la fillette qui le ramenait dans la chambre des enfants, dont la porte se referma sur eux, qu'à l'autre porte retentirent des coups de crosses de fusil. Dolorès ne bougea pas, essayant de gagner une minute ou deux pour mieux assurer la retraite de son mari.

Au nom du dictateur, ouvrez ! cria alors une voix impérative.

Lopez ! murmura la jeune femme, qui reconnaissait sans doute cette voix. Ah ! tout est perdu.

Dolorès s'avança vers la porte qui commençait à craquer et allait céder sous la pesée des crosses de fusil ; et, tournant la clef dans la serrure, elle ouvrit. Une demi-douzaine d'hommes, portant des uniformes divers, la plupart fort déguenillés, mais se ressemblant tous par l'expression sauvage et féroce de leurs visages brûlés du soleil, se précipitèrent dans la pièce. Leur chef était le général Lopez, le favori de Rosas. Il entra d'un pas rapide, jetant un avide regard qui fouilla la pièce dans tous les recoins, tandis qu'on entrevoyait dans la pénombre du corridor d'autres soldats qui attendaient un ordre de leur chef.

Sénora, dit-il alors d'une voix dont la courtoisie exquise dissimulait en partie l'ironie menaçante, je suis réellement désolé de la mission pénible que je viens accomplir, mais mon devoir commande.

Il fit un geste. Les soldats entrés les premiers s'élancèrent dans la seconde pièce, commes des chiens sur la piste d'un gibier. La jeune femme eut un frisson en les voyant entrer dans cette chambre où son mari venait d'entrer lui-même, moins de deux minutes auparavant, mais en même temps, une sorte de sourire plissa ses lèvres, ce sourire voulant dire : vous ne le trouverez pas !

De quelle mission voulez-vous parler ? demanda-t-elle alors d'une voix que son courage empêchait de trembler.

J'ai l'ordre d'arrêter Miguel Mussagaray.

Et c'est vous, Lopez, qui vous en êtes chargé ?

Vous me reconnaissez donc.

Comment ne reconnaîtrais-je pas l'encien ami de Miguel ? Comment ne reconnaîtrais-je pas celui que j'ai connu jeune fille, celui qui m'a aimée, ou, du moins, qui me l'a dit, puisqu'il voulait faire de moi sa femme ?

Celui que vous avez dédaigné et repoussé ! répliqua-t-il.

Lopez attendit la réponse de Dolorès en relevant la lèvre supérieure en un rictus, dont il eût voulu faire un sourire et qui montra la ligne blanche de ses dents aiguës.

Dolorès qui reprenait peu à peu son sang-froid, ne se laissa pas intimider par le reproche, ni par l'air arrogant de Lopez. Au contraire, son dédain ne fit que s'accroître.

J'aimais Miguel, fit-elle fièrement ; et quand je vois à quel métier vous vous abaissez aujourd'hui, je m'en félicite doublement. Votre mission sera promptement terminée, car Miguel n'est point ici.

Vraiment !

Vous savez bien qu'il combat dans l'armée insurrectionnelle qui entoure Buénos-Ayres, et qui demain, y entrera victorieuse.

Je suis désolé, sénora, de vous démentir, mais votre mari est ici, il y est arrivé il y a environ une heure.

Dolorès eut la force de hausser ses blanches épaules. C'est faux ! dit-elle. D'ailleurs, vous pouvez chercher, fouiller la maison.

C'est ce que l'on fait.

Faites donc.

Et dédaigneuse, affectant une suprême indifférence, elle alla s'accouder au dossier d'un fauteuil.

IV

LA TORTURE.

Quelques instants après, les soldats de Lopez entrèrent dans la chambre.

Nous n'avons pas trouvé celui que nous cherchions, dit une sorte de bas officier.

Un éclair de joie traversa les prunelles ardentes de la jeune femme. Lopez répondit : Cela ne m'étonne pas, je m'y attendais. Puis, se retournant vers Dolorès triomphante, il ajouta ;

Sénora, où est votre mari ?

Je l'ignore.

C'est impossible.

Elle dédaigna de répondre.

Prenez garde, reprit Lopez, je suis bien renseigné. Vous avez vu votre mari, il y a peu d'instants. Peut-être s'est-il enfui ou caché, lorsque mes soldats ont cerné la maison ; mais, en ce cas, vous savez où est sa retraite, de quel côté il a pu se diriger !

Vous vous trompez, je ne l'ai pas vu, il n'est pas venu ici.

Le sénora ment, dit tout à coup une voix.

Dolorès se redressa d'un air fier.

Qui ose dire que je mens ? fit-elle.

Moi ! répliqua la même voix.

Et, sortant de l'ombre protectrice du corridor où elle s'était tenue jusqu'alors, apparut une femme. D'un geste rapide, elle souleva en même temps le voile qui cachait ses traits et montra son visage. La jeunesse y éclatait. Ce visage, de plus, était plutôt joli ; mais son type, assez semblable à celui du général Lopez, indiquait que dans ses veines aussi coulait un sang mêlé.

Ah ! cette créature ! s'écria Dolorès avec un accent de mépris suprême. Je devais m'attendre à retrouver dans la police de Rosas la métis qui me servait de fille de chambre et que j'ai dû chasser de chez moi comme voleuse.

Vous m'avez accusée, vous n'avez rien prouvé, répliqua la jeune métis d'une voix sifflante, tandis que moi je prouve ce que j'affirme.

Elle se retourna vers Lopez.

Général, j'ai rencontré moi-même le mari de cette femme il y a moins d'une heure.

Vous mentez ! interrompit Dolorès, qui commençait à trembler intérieurement.

Je lui ai parlé pour m'assurer que je ne me trompais pas.

Vous mentez.

Et enfin je l'ai suivi à distance, et je l'ai vu entrer ici. C'est alors que j'ai couru vous prévenir.

Mensonge ! mensonge ! répondit Dolorès. Vous voyez bien, Lopez que cette créature, que cette Luisa veut se venger d'avoir été chassée par moi. Et, d'ailleurs, la meilleure preuve qu'elle ment c'est que vous avez fouillé cette maison et que vous ne l'avez pas trouvé.

Je crois Luisa, qui est fine, intelligente, habile, qui a toujours rendu de grands services au gouvernement. Miguel est venu ici. Il y est encore, ou, s'il a pu s'échapper, vous savez où il est.

Non.

Vous refusez de répondre ?

Je n'ai rien à dire.

Prenez garde ! répliqua encore Lopez, dont le visage éclata brusquement de haine et de férocité. Prenez garde ! Depuis que je suis ici, vous me bravez, vous bravez le tout puissant Rosas, et vous devriez savoir qu'on ne le brave jamais impunément ! Voulez-vous répondre, oui ou non ?

Tuez-moi si vous le voulez, je ne répondrai pas.

On ne vous turera pas mais on vous fera parler, répliqua le général rosarien, avec un sourire à donner le frisson.

La torture ! fit Dolorés pâlissante et serrant instinctivement son fils contre sa poitrine, comme pour s'en faire un rempart ; vous m'arracherez peut-être des cris de douleur, mais vous ne me ferez pas dire ce que j'ignore.

C'est ce que nous verrons.

Luisa se pencha à l'oreille du général Lopez et lui murmura quelques mots à voix basse.

Oui, répondit-il.

Luisa sortit aussitôt. Lopez se retourna vers Dolorès, qui gardait malgré sa terreur, une contenance héroïque.

En effet, lui dit-il, d'un ton d'ironie farouche, vous, vous ne parlerez pas ! mais une autre parlera, ou vous fera parler.

Qui donc ? demanda la jeune femme, ne conprenant pas.

Celle-ci ! répondit Luisa, qui rentrait tenant par la main la petite Juanita.

Ma fille ! hurla la mère éperdue.

Votre fille, la jeune senorita qu'on a arrêtée dans la cour, il y a deux minutes, et qui va nous dire ce qu'elle y faisait, d'où elle venait toute seule à pareille heure.

Ma fille ! ma fille ! répétait Dolorès, ne voulant pas croire qu'on poussât jusqu'à ce degré d'horreur la lâcheté et la férocité .

Maman ! s'écria la petite Juanita, en courant à elle, n'aie pas peur ! On ne me fera pas dire où est papa !

Elle le sait donc ! reprit Lopez, triomphant de l'aveu inconscient de la fillette.

Ah ! malheureuse, malheureuse, balbutia la jeune femme, tu nous perds !

Senora, reprit celui qui commandait au nom du dictateur, oui, ou non, voulez-vous répondre ?

Non, non ! non !

Et toi, mon enfant, dit alors Luisa, en s'adressant à la fillette, avec un sourire de triomphe féroce, veux-tu nous apprendre où est ton père ?

Jamais ! jamais ! répondit Juanita. Vous tueriez papa, et je ne veux pas !

Emparez-vous d'elle ! commanda-t-il. Qu'on lui attache solidement les pieds et les mains.

Deux hommes aidés de Luisa se jetèrent sur la pauvre petite fille, qui fut garottée en quelques secondes, sans avoir songé à se défendre. Elle n'avait pas dit un mot. A cet ordre, Dolorès, au contraire, avait poussé un cri de lionne blessée, et s'était élancée au secours de sa fille. Mais avant d'avoir fait un pas, elle avait été saisie, arrêtée par d'autres soldats qui la maintenaient.

Juanita, les pieds et les mains attachés avec des cordelettes fines, le haut du corps mis à nu par la métis, qui avait tranché le corsage avec un poignard et arraché la chemisette, Juanita était étendue le visage contre la natte qui recouvrait le plancher. La fillette, toute tremblante cependant, ne demandait pas grâce. Elle tourna son visage enfantin, tout animé d'un enthousiasme héroïque, vers sa mère, lui disant :

Maman, n'aie pas peur, je me tairai.

Alors, la métis Luisa, qui pour se venger avait demandé la faveur de frapper elle-même, leva son bras armé d'une corde et laissa retomber la corde souple sur les reins de la petite victime, où apparut un sillon sanglant. Juanita poussa un hurlement arraché par la douleur, hurlement auquel se mêla un cri de désespoir si déchirant de Dolorès, que ceux qui lui tenaient les poignets desserrèrent leur étreintes. Cependant la métis continuait à frapper avec une rage froide et calculée. Le sang de la fillette coulait le long de ses chairs marbrées, et à chaque coup elle laissait échapper un cri, se tordant sous la douleur. Quant à Dolorès, elle se débattait, appelant au secours, comme si quelqu'un eût pu venir à son aide dans cette ville terrorisée, ses cheveux dénoués, se hérissant presque sur son front.

Oh ! maman ! mamam ! balbutia Juansta d'une voix éteinte.

En ce moment un homme bondit à travers la pièce. C'était Miguel !

Miguel arraché à la retraite sûre, où nul ne l'aurait découvert, par les cris déchirants de sa femme et de sa fille, avait pu, en renversant deux hommes qui barraient la porte, parvenir jusqu'au milieu des bourreaux. Il tenait à la main son large couteau de gaucho, prêt à défendre ou à venger, dans un élan de désespoir, les êtres aimés qui se sacrifiaient pour lui..

Son élan l'avait conduit jusqu'au milieu de la pièce, où il se trouva tout à coup en présence du corps ensanglanté de sa fille, qui se tordait en une crise de convulsion effrayante.

Ce spectacle avait quelque chose de si effroyable pour le cœur d'un père, qu'il en resta d'abord, peut-être pendant deux ou trois secondes, comme foudroyé par la douleur.

V

L'EXÉCUTION

Miguel s'était enfin ramassé sur lui même, cherchant des yeux celui qu'il allait frapper le premier. Mais cette hésitation ne pouvait durer longtemps. Au moment où, distinguant Lopez, il prenait son élan pour se jeter sur lui, une dizaine d'hommes plus résolus, parmi ces hommes dont aucun manquait du courage grossier de ceux accoutumés à jouer avec la mort, se précipitèrent à sa rencontre, l'entourèrent.

En un clin d'œil Dolorès fut séparée de lui, réduite de nouveau à l'impuissance' tandis qu'une lutte acharnée se livrait entre Miguel et ses ennemis. Mais, quelque nombreux qu'ils fussent, Miguel, dont le désespoir et l'amour décuplaient les forces, Miguel qui avait vu sa fille sanglante à ses pieds et sa femme échevelée luttant contre des monstres, Miguel repoussa ceux qui l'attaquaient et dont deux gisaient déjà sur le carreau, frappés par son couteau vengeur. Profitant de son avantage, il bondit vers la muraille, où il s'appuya pour n'être plus entouré Personne n'osait plus avancer.

Miguel regarda de nouveau autour de lui. Il revit la petite Juanita toujours étendue sur le parquet ; il vit Dolorès qui se tordait et se débattait affolée entre les mains de ceux qui essayaient de dompter sa résistance. Un dernier éclair traversa ses yeux, une pâleur de mort chassa de son visage les couleurs que la lutte y avait amenées. Mais ce fut tout.

Arrêtez ! dit-il d'une voix sourde où l'on sentait des sanglots refoulés Ce que vous voulez, c'est ma vie, Je me rends. Faites de moi ce que vous voudrez, mais détachez... ma fille... et laissez libre ma femme.

Vous rendez-vous réellement ? Renoncez-vous à une résistance inutile ? demanda alors Lopez, en s'avançant d'un pas.

Oui, mais faites ce que je dis.

Lopez hésita une seconde ; mais, lisant sur le visage du malheureux que le marché proposé par lui était sincère, il fit un signe. Ceux qui entouraient Dolorès s'éloignèrent, et un soldat, de deux coups de couteau, trancha les liens qui meurtrissaient les poignets et le bas des jambes de la petite Juanita. Aussitôt, Miguel jeta loin de lui son arme couverte de sang. Puis, il s'avança en même temps que Dolorès vers la fillette. Cela était si solennel et si tragique, que nul ne songea à s'y opposer. Tous deux s'agenouillèrent près de l'enfant et la soulevèrent dans leurs bras.

Papa, murmura la fillette, dont le visage était affreusement décomposé, papa, je n'ai point parlé.

Et elle s'évanouit. Miguel se releva.

Frasquita, dit-il, en se retournant vers la femme de chambre, prenez ma fille, ayez-en soin. Dans quelques minutes, sa mère sera près d'elle. J'ai quelques mots à dire à Dolorès.

Frasquita s'était approchée.

Adieu, mon ange ! murmura le père, en posant un baiser sur les lèvres glacées de l'enfant. Adieu ! Que le ciel te protège et te récompense ! Ta mère te restera !

La femme de chambre s'éloigna. Dolorès resta immobile comme une statue, la statue du désespoir arrivé à son paroxysme. Miguel se tourna ensuite vers l'officier inférieur qui se trouvait le plus près de lui, sans daigner regarder le général Lopez, qui, lui-même, à présent, paraissait ressentir une sorte de honte, devant la dignité de sa victime.

Quels sont vos ordres à mon égard ? demanda-t-il.

Vous savez, répondit cet homme, que tout insurgé pris doit être passé par les armes immédiatement et sans jugement.

Un sanglot souleva la potirine de la jeune femme, qui était restée agenouillée comme si elle priait

C'est bien, je suis prêt, répliqua Miguel.

Puis se penchant vers Dolorès, il ajouta :

Relève toi, noble femme, devant eux, nous devons rester debout.

Elle lui obéit. Il l'entoura de ses bras, et, approchant ses lèvres de l'oreille de la malheureuse, il lui dit, de façon à n'être entendu que d'elle.

Dolorès, c'est fini ! Rien ne peut plus me sauver. Tu as été la plus tendre des amantes, la plus noble et la meilleure des épouses. Tout ce que j'ai eu de bonheur ici-bas, je te l'ai dû. Il a été court. Sois bénie !

Je mourrai de ta mort ! balbutia-t-elle.

Dolorès, je te le défends. Tu as notre fille et notre fils à protéger, à élever. Tu as à me venger.

C'est vrai ! dit-elle.

Jure-moi de vivre pour ces devoirs.

J'aurais mieux aimé la mort. Mais je te jure de vivre.

A CONTINUER.


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

Maintenant que notre ouverture du printemps est passée et que nous avons plu à tout le monde, nous offrons aujourd'hui des occasions avantageuses dans les manteaux.

100 Gilets noirs en Jersey, faits par le tailleur,

$1.75 chaque

Valant $4.00.

50 Gilets Whipcord, faits par le tailleur,

$4.90 chaque,

Valant $7.00

50 Connemaras en drap, pour Dames,

$3.75 chaque,

Valant $6.50.

25 Collerettes perlées, pour Dames,

$2,00 chaque,

Valant $4.00.

25 Mantilles pour Dames, en soie Faille française,

$9.50 chaque,

Valant $14.00.

Gilets pour enfants, nous en avons de toutes les couleurs, Bleu, Tan, Vert et toutes les nuances nouvelles, pour enfants de 4 à 12 ans

$1.25 chaque,

Tous ces manteaux vous seront montrés si vous venez à bonne heure, car une occasion si avantageuse va vite les faire disparaître.

**Simpson & Rowland,**

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**Le Pulmonic Balsam**

DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**J. S. BOURDON,**

Entrepreneur de

**POMPES FUNEBRES,**

Coin des rues Cabot et Moody.

**Croix de Cimetieres avec insignes de tout les prix.**

Nous désirons informer le public Canadien de Lowell que nous avons en notre établissement l'assortiment le plus considérable de Cercueils, Bières, fausses-tombes, etc., etc. qu'il y ait non-seulement parmi les Canadiens mais aussi les étrangers.

Nous vous offrons des Bières et Cercueils en drap blanc, noir et couleurs aux mêmes prix que les autres entrepreneurs vendent leurs Bieres et Cercueils peints.

Nous fournissons gratis toutes les décorations de Chambres ainsi que Candélabres Tapis mortuaires.

Piédestaux, Insignes funèbres.

☞ De l'embaumage, nous faisons une spécialité.

**J. S. Bourdon.**

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit entièrement tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tous abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**

**PUTNAM & SON.**

**EXTRA.**

C'est comme cela que sont nos par-dessus de printemps, sous tous rapports, coupe, fini, élégance et prix extrêmement bas. Il n'y a rien de nouveau dans ce genre que vous ne trouverez pas chez nous. Meltons, Casimires, Worsteds, Chéviots et Diagonals. Les Chéviots, (Wide Wale) si populaires dans les établissements de tailleurs, se trouvent chez nous dans les couleurs bleu, brun, noir et drabe, avec revers en soie, dans tous les prix. Vous ne vous tromperez pas en achetant un. Nous avons les genres les plus attrayants, entr'autres nous mentionnerons :

2 LOTS DE PAR-DESSUS en Melton noir, de couleur brun foncé et oxford, bien faits, pour

**$4.00 chaque,**

Rien d'aussi bon n'a été montré dans Lowell.

2 LOTS DE PAR-DESSUS en Chéviots (Wide Wale), doublures de manches en ratin et devants en soie. Rien de plus beau pour

**$10.00 chaque,**

Nous offrons aussi CINQUANTE genres de par-dessus de printemps ; ce sont les plus beaux vêtements de ce genre, depuis $4 à $20. Il vous faut voir notre assortiment si vous voulez l'apprécier, nos marchandises parlent par elles-mêmes.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P.L. DENAULT FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une spécialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH.*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 17 AVRIL, 1890. Soyons Distingues. No. 185


## JAMAIS TROP TARD,

**Le Dernier comme le Premier peut avoir son Choix.**

**Nos Prix sont les plus Bas de la Ville.**

Tous les Jours de la Semaine.

**Chaussures pour Garcons,** double Semelles très solides, **85c.** Chaussures boutonnées, pour Demoiselles, **75c.** et **90c.** Nouvelles et élégantes chaussures pour Dames et Messieurs depuis **95c.** a **$5.00** aux quartiers généraux des canadiens,

## PARTHENAIS FRERES.

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
**192,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
Sawyer Bros. Dentists
60 Merrimack
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et detailleurs de Valises de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Etoffes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Serviettes, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyés. Robes Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes et rideaux de dames teints et repassés.
L'Etablissement est ouvert tous les sours jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
S. B. Bière en barils et demi barils fournie au désir des familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Dépot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la boisson à la mesure.
DEAN S. JONES. - Propriétaire.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
341 5 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Groceries
88 Rue Middle. Lowell

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
**DE REYNOLD'S,**
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Hardes nettoyées, reparées et teintes.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
**Block du Bureau de Poste.**

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DIACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, a bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90 rue Merrimack.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.


## POUR RIRE.

Mariage moderne :

—Eh bien ! t'es-tu décidé à demander sa main?

—Non. Je ne sais pas encore au juste ce qu'il y a dedans.

* * *

La scène se passe dans une gare, au départ du train.

Guibollard se laisse chair juste au moment où il va monter en wagon.

Un employé accourt et le relève :

—Vous n'avez pas de mal?

—Si monsieur, elle est aux bagages !

* * *

Pensées fantaisistes :

Le prestige est un bibelot plus ou moins utile, à la condition qu'il ne coûte pas plus cher qu'il ne vaut.

La nonchalance chez une femme est un mal sans remède.

Si la flânerie est la providence des penseurs, la paresse en est l'agonie.

Nos souffrances sont parfois moins cruelles que nos joies.

* * *

Mlle Zède est une actrice fort maigre qui ne rachète pas par une exubérance de talent les défaillances de ses charmes.

—Comment cette femme-là a-t-elle jamais pu penser à monter sur la scène? disait hier quelqu'un.

—Probablement, a répondu un voisin, parce qu'elle a toujours entendu appeler le théâtre... la carrière des planches.

* * *

Raponeau est membre de la société protectrice des animaux.

Un de ses amis se plaignait d'avoir coucher dans une chambre pleine de punaises.

—J'ai été obligé, mon cher de leur faire la chasse pendant plusieurs heures.

—Pauvres petites bêtes, soupire Raponeau ; elles ont dû passer une bien mauvaise nuit.

* * *

A la police correctionnelle :

Le président. — Encore vous? Qu'est-ce qui vous amène ici?

L'accusé, *montrant les gendarmes, avec un bon sourire.*—Vous le voyez bien mon président !

* * *

Deux Parisiens causent sur le boulevard :

—J'ai remarqué qu'en rentrant chez eux, tous les cochers de fiacre ont coutume d'emporter leur fouet.

—C'est qu'ils sont mariés !

* * *

Le docteur dont on ne compte plus les homicides par imprudence, est appelé auprès d'un malade.

—Ah ! madame, s'écrie-t-il en se tournant vers la femme du patient vous m'avez appelé trop tard. Votre mari est perdu. Il a déjà les mains violettes.

—Mais, monsieur, vous ne savez pas qu'il est teinturier?

—Eh bien ! c'est une vraie chance, car s'il n'était pas teinturier, ce serait un homme mort.

* * *

Au cercle, après une chaude partie d'écarté :

—Que dites-vous d'un homme qui transpire en jouant aux cartes et qui est débiteur de son adversaire?

—Voyons, dites vite...cet homme?...

—*Sue et doit...*

* * *

On reproche à Balandard, un égoïste féroce, de posséder une immense fortune et d'en avoir joui en égoïste.

—Voyez-vous, vous n'avez jamais rendu service à personne?

—Ça, fait Balandard avec philosophe, c'est parce que je n'ai jamais voulu faire des ingrats !

* * *

Le gendre de Guibollard s'est ruiné dans de fausses spéculations, et un ami commun cherchait, l'autre jour, à intéresser à son sort le beau-père.

—Mon cher, ne vous inquiétez pas de mon gendre, a répondu Guibollard, il aura une belle situation... si je viens à mourir !

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
**Prix, 25 Cents.**
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

**$100.00** DE **Récompense**
Pour tous cas de *Rhumatisme, Rhumes, affection de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

## J. J. CLUIN,
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.

**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

## Jolis Cadeaux
Donnes chez nous avec chaque livre de
## THÉ
que nous vendons
—CHEZ—
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, LOUIS BERNIER.

—LES—
**Cartes de Paques**
Sont un cadeau fort apprécié des amis et nous en avons le plus bel assortiment de la ville que nous offrons aux plus bas prix. Elles sont beaucoup plus belles cette année qu'auparavant. Ne manquez pas de venir voir notre assortiment avant d'aller ailleurs.

**LE PAPIER DE COULEUR**
Pour faire des fleurs se trouve chez nous en abondance. Nous avons un volume qui indique comment faire de nombreux articles en "Papier tissu" aussi les tiges, les boutons, les feuilles, &c. qui entrent dans la composition des fleurs.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

## HUILE PURE
—DE—
## Foie DE Morue
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**


## Les dangers de l'avenir.

Il paraît que nous ne sommes seul à broyer du noir. La *Semaine Religieuse* de Québec pourrait bien s'atirer elle aussi les reproches des optimistes grincheux qui ne veulent pas qu'on les soupçonne d'avoir assez d'intelligence pour juger par eux-mêmes. Voici ce qu'elle dit :

"En parlant de l'Angleterre, disons un mot du Canada, l'une de ses plus importantes colonies. Tout n'y est pas rose dans le moment actuel, et si une main ferme n'arrête bientôt le courant persécuteur qui s'affirme avec une audace inouie contre l'élément français il pourrait bien sombrer dans la tourmente. L'abolition de la langue française dans la législature des Territoires du Nord-Ouest est virtuellement décréatée. La province de Manitoba vient d'en faire autant, et se propose même d'abolir le système des écoles séparées, sans lequel il ne peut y avoir de paix entre les différentes nationalités.

" De plus, les Communes du Canada viennent malheureusement de concéder l'existence légale aux Orangistes, qui n'ont jamais été qu'un brandon de discorde parmi nous, et que l'on retrouve au fond de tous les mouvements dirigés contre tout ce qui est catholique et français. Bref, il est impossible de refuser plus longtemps de l'admettre, nous ne sommes pas en présence d'une simple explosion de fanatisme, mais d'une véritable campagne dont le but ne saurait plus faire de doute.

"Si les canadiens-français n'ont pas assez de patriotisme pour oublier leurs divisions et se ranger sous le même drapeau, lorsque leurs libertés les plus chères sont menacées ; s'ils n'ont plus d'hommes de la trempe de ceux qui ont fait les luttes glorieuses du passé ; s'ils n'ont en eux-mêmes cette foi qui ne connait pas d'obstacles, il leur faut renoncer à la mission que la Providence semble pourtant leur avoir assignée sur ce coin de terre. S'ils succombent, ils auront été eux-mêmes, plus que les assaillants, les artisans de leur défaite."

—*La Patrie*, Montréal.

## La presse francaise et l'exposition americaine.

Une protestation s'est élevée aujourd'hui contre le choix de Chicago comme emplacement de l'exposition universelle aux Etats-Unis. Les Européens qui peuvent être des exposants ou des visiteurs n'envisagent pas avec plaisir la perspective d'un voyage d'un millier après être arrivés a New-York.

"Les Américains, dit aujourd'hui le *Matin*, rendront à la presse européenne la justice de se souvenir qu'elle n'a pas cherché à les influencer dans le choix d'un emplacement pour la soi-disant exposition universelle ; mais aujourd'hui que leur choix s'est porté sur Chicago nous pouvons faire observer à nos anciens alliés, avec tout le respect qui leur est dû pour leur génie commercial, industriel et financier, qu'ils commettent une grave erreur, tout au moins au point de vue des bénéfices qu'on pouvait espérer de l'arrivée d'exposants ou de visiteurs de l'ancien monde."

Le journal parisien continue en disant que "si les Américains sont libres d'arranger leurs affaires comme ils l'entendant, rien ne peut nous empêcher, nous Européens, de déclarer que le choix de Chicago est au moins malheureux pour nous." Après avoir fait observer que les nations européennes comprendront difficilement pourquoi on leur demande de supporter les conséquences d'une querelle entre républicains et démocrates, querelle qui ne les intéresse nullement, le *Matin* termine par ces mots : "Nous ne serions pas surpris si les nations Européennes s'abstenaient de donner à la grande exposition du centenaire de la découverte de l'Amérique tout éclat qu'elle devrait avoir."

## La fin d'un differend.

A propos des récentes difficultés qui sont survenues à Worcester entre les protestants et les catholiques au sujet des écoles, notre confrère, *Le Courrier*, de Worcester nous apprend qu'elles ont heureusement disparues :

Nous constatons avec une bien vive satisfaction, dit le confrère, que le différent qui s'était élevé entre les protestants et les catholique de cette ville, à la suite d'attaques violentes contre les écoles publiques, est aplani. Il était bien difficile de donner raison au Révd P. Hendricks qu'un excès de bile avait entraîné sur le chemin de l'aveuglement, et de ne pas reconnaître en même temps le droit qu'ont d'être fières des institutions libres de ce pays les populations de langue anglaise. La situation était vraiment précaire et il n'aurait fallu que le moindre petit souffle pour allumer le vent des passions, ouvrir l'ère des vengeances et nous faire passer pour des conspirateurs contre les institutions publiques de notre patrie d'adoption.. On a donc mis beaucoup de bonne volonté de part et d'autre et les choses ont tourné comme elle ne pouvaient manquer de l'être entre gens bien disposés à s'entendre.

## Le malaise en Europe.

La conférence ouvrière, qui vient de terminer ses travaux à Berlin ; inspire à notre confrère, le *Courrier* des Etats-Unis, les remarques suivantes.

"Indépendamment des différences qui tiennent aux institutions de chaque pays, à ses traditions, à la situation de ses industries, à ses besoins et à ses charges, la durée du travail, qui serait le point principal à fixer, n'est que l'un des éléments de la concurence. Et comment espérer faire porter sur ce point une convention qui lierait des Etats sans régler les autres conditions du travail, et sans égaliser entre eux les chances de la lutte? Qu'une entente devienne un jour possible sur les points qui s'imbosent à la solicitude de tous les gouvernements, les esprits libéraux doivent le souhaiter. Mais, en cette matière surtout, il faut beaucoup attendre des mœurs et du temps ; et ce n'est pas dans l'Europe divisée et armée comme elle l'est aujourd'hui qu'un tel rapprochement peut être considéré comme prochain."

Comme on le voit, c'est à peu près tout ce qu'auront produit ces délibérations purement théoriques de cette conférence dont les vœux ne sauraient engager aucunement les partis qui y étaient représentés.

## Devastation aux Etats-Unis.

L'ouest de la Pensylvanie a été visité, par un violent orage qui a causé de grands dommages et la mort de deux personnes. A Pittsburg, la foudre à frappé plusieurs maisons plusieurs ont été blessées. La pluie est tombée par torrents, inondant les caves et faisant déborder les cours d'eau.

A West Elizabeth, deux enfants, un petit garçon et une petite fille, se sont noyés en se rendant à l'école et en traversant un cours d'eau.

A Indianapolis, la foudre a incendié le moulin flottant de Wegley et Wilson.

Dans le comté de Westmoreland, presque tous les cours d'eau ont débordé et l'eau a emporté les ponts, les clôtures et tout ce qu'elle a rencontré sur son passage. Dans la vallée de Manor, les dommages sont très grands.

Dans le comté de Medina la destruction est presque complète. Après avoir balayé sur une étendue de 6 milles dans Sharon, Ohio, l'ouragan s'est élevé en l'air et est retombé dans le canton de Springfield au sud-est de Akron.

En Virginie la tempête a laissé de nombreuses traces de son passage.

## Un nouveau Jonas.

On mande de Marseille qu'une étrange capture a été faite, au hameau de Brusq, près de St. Nazaire (Var). Le pêcheur Roux retirait ses filets, l'orsqu'il sentit une vive résistance.

Ne pouvant venir à bout de triompher de cette résistance, il appela à son aide. On dut du rivage attacher un cheval à la corde des filets pour les amener à terre.

Grande fut la surprise des pêcheurs, quand ils virent dans les mailles un énorme poisson de la famille des requins.

On se mit aussitôt à le dépécer, et l'étonnement fut plus vif encore quand on découvrit d'abord les membres intérieurs d'un corps humain, puis les diverses parties du corps entier, dans un état avancé de décomposition. D'après quelques débris de vêtements qui ont été retrouvés, ou suppose que c'est le corps d'un marin du torpilleurs 51.

Voici, au sujet de ce nouveau Jonas, des détails d'un autre source reçus de Toulon : Des pêcheurs, qui avaient calé leurs filets au Brusq, pour la pêche du thon, ont capturé un énorme squale, de la famille des lamies, dans le ventre du quel on a découvert une partie du cadavre d'un homme.

Le juge de paix de la Seyne, accompagné d'un médecin, s'est rendu au Brusq, afin de procéder aux constatations légales sur le malheureux qui a subit le sort de Jonas.

Mais, ce qu'il y a de plus curieux dans cette aventure, c'est qu'la chair de ce monstre marin a été vendue, au détail, à la halle aux poissons de Toulon.

## TOUTE UNE FAMILLE EMPOISONNER PAR UNE SERVANTE.

Chicago. Une servante du nom de Emma Slark, employée comme cuisinière chez une famille nommée Newland, a été arrêtée sous prévention d'empoisonnement. Pendant qu'elle était à ses fourneaux, elle avait glissé une bonne quantité de mort-aux-rats dans les aliments dans le but, dit-elle, d'expérimenter la force de ce poison. M. et Madame Newland sont morts et deux de leurs enfants dangereusement malades. Elle dit qu'elle a agi dans l'intention de mettre fin à sa propre existence et non à celle de la famille où elle étnit employée. Elle a mangé elle-même de ces aliments avant le souper, mais comme le poison n'a eu aucun effet sur elle, elle a cru que les autres personnes de la maison n'en mourraient pas.

Des chagrins d'amour l'ont poussée à tenter de se suicider.

## Aux filles a marier.

Un de nos confrères donne les conseils suivants aux gentes demoiselles en âge d'accueillir un prétendant :

Il faut refuser votre main à tout brasseur, car il vous mettrait bientôt dans... la bière.

Le serrurier est trop amateur de vis et vous pourriez en l'épousant vous jeter dans les fers.

Le boulanger... il vous mettrait à coup sûr dans le pétrin.

Le tanneur (l'affreux homme) vous tannerait sans miséricorde ; affaire d'habitude.

Le musicien vous nourrirait de *son*.

Si vous aimez l'activité, refusez un marchand de cigares ; car vous pourriez avoir un *mari lent*.

Défiez-vous des tailleurs, trop souvent ils tournent *capot*.

Un menuisier, du matin au soir, vous sciérait ; les imprimeurs ont souvent de mauvais caractères ; enfin, si, à votre choix, osait se présenter un prosaïque pompier, soyez sûre que trop tôt il éteindrait sa *flamme*.

## Les Frais de Pension de la Patti.

Adelina Patti se loge et pensionne à ses propres frais. Sa vie à l'hôtel Hoffman, N. Y., lui coûte près de $200 par jour. A Chicago, elle a payé $1,000 pour un mois de pension et de logement. Il lui en coûtera davantage pour vivre à New-York cette fois. Elle aura à payer $500 par semaine pour les chambres seules. Il y a dix chambres en tout au deuxième étage de l'annexe oriental du Hoffman. Il y a deux chambres à coucher, deux chambres de toilette, un salon et une salle de repos, une cuisine, une salle à diner et des chambres pour les suivantes de la diva.

## Naivete Britannique.

On servit un jour du lard aux choux à un Anglais descendu à l'hôtel Saint-Pierre.

"Hohé ! medème le hôtellerie, demanda-t-il, comment pêlez-vô ce nourritioure?

—Du porc salé, Monsieur.

—Very well, je retiendrai le motte."

Puis voyant apporter un filet de porc rôti :

" Comment pêlez-vô cette comestible?

...Du porc frais.

...Je remercié vô, je souviendrai moâ."

Après son diner il va se promener dans la campagne, et apercevant un troupeau de cochons :

"Môsieur le paysanne, demanda-t-il à un cultivateur. volé-vô disé à moâ comment vos pêlez en France ces animaux?

...Des porcs, Monsieur.

...Très bien, mais je vôlé savoar si ce étaient des porcs salés ou des porcs frais."

Le paysan lui envoya à la figure un bruyant éclat de rire et lui tourna le dos.


**CENTRALVILLE TEA CO.,**
**69 Rue Bridge**
*Magasin de Thés, Cafés et Poudres à Patisseries.*
Ce qu'il y a de mieux. Nous donnons des présents en Faïence, Porcelaine, Verrerie, Objets en bois, Coupons de Coton, Lainages, &c., &c. à toutes les personnes qui achètent chez nous.
**ELLIS & YATES, Proprietaires**
**Joseph Bernier,**
Commis Canadien.

**J. C. Donovan.**
**63 a 67 RUE MARKET.**
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes. Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
**Desire Lavoine,**
Employé Canadien

**Simpson & Rowland,**
**=Epiciers en Gros=**
**Et rotisseurs de Cafe.**
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garanti de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment Chaux Cement. Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-3.

**Jean & Richards,**
**216, Rue Merrimack**
**Cigares fins,**
**Tabacs,**
**Pipes, &c.**
**En Gros.**
Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE, rue Market.**

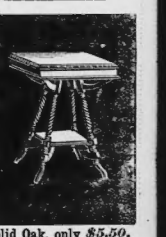
**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Couvrepieds Blancs,**
Coton Jaune. Coton Moitie Blanchi,
Coton Blanchi, De toutes les Largeurs.
**BRODERIES,**
Depuis 1c. la verge en montant, aussi Dentelles en toile de toutes sortes au plus bas prix.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

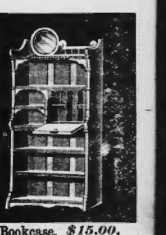
**A. G. Pollard & Cie.**
**VENEZ VOIR.**
**Vente Speciale :**
—DE—
Toutes nos Indiennes de 8c. sont reduites a 5 Cents.
**Indiennes ! Indiennes !**
Nous en avons plus de 2500 verges que nous offrons a grands sacrifices.
Ce sont d'excellentes marchandises qui donnent satisfaction aux acheteurs les plus difficiles. Elles sortent des meilleures fabriques des Etats-Unis.
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Colombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres,**
**Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault,**

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $3.50
Demie (chaldron) $1.75.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

Rattan Rocker, *$5.00.*

Solid Oak Chamber Set, 10 Pieces, *$16.50.*

Solid Oak, only *$5.50.*

Silk Plush Rocker, *$5.50.*
**B. A. ATKINSON & CO.**
**LIBERAL HOUSE FURNISHERS.**
We leave the accompanying illustrations to speak for themselves, representing as they do, some of the Wonderful Bargains which we are offering for the Spring Trade and to be found only at our establishment. Everything in our stock is proportionately low, and there is no question of our superiority over all competitors for supplying HIGH CLASS GOODS AT MODERATE PRICE. We have prepared an elegant Sixty Page Souvenir, containing 26 beautiful photogravures, and will mail same free of charge to readers of the L'ETOILE whose applications are accompanied by this advertisement.
Don't fail to write for this elegant work of art.
**827 WASHINGTON STREET, BOSTON, MASS.**
**EASY TERMS IF DESIRED.**

Bookcase, *$15.00.*

Willow Rocker, *$3.50.*

Complete Parlor Set, only *$35.00.*

Oak Sideboard, *$18.00.*

# L'ETOILE

Paraissant le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
92 rue Middle, Lowell, Mass.

LOWELL, 17 AVRIL 1890.


## POESIE.

### L'ECHO.

—Que faire, ô destin, quand le soir,
Le deux fantôme vient s'asseoir
Auprès de mon lit et m'obsède?...
—"Cède!"

Lorsque le désiré printemps
Met au bois des nids exultants
Et des fleurs dont la vue enchante?...
—"Chante!"

Et quand les impudents jaloux
Traitent avec des cris de loups
D'hypocrite mon agonie?.....
—"Ne!"

Et quand, pendant les jours d'hiver,
Le ciel brouillé, gris et couvert,
Montre une lassitude extrême?...
—"Aime!"

FERDINAND HEARD.

## NOTES EDITORIALES.

M. Benjamin Lanthier, propriétaire du *National*, de Plattsburg, était à Lowell dimanche et lundi. Nous avons eu le plaisir de le voir à nos bureaux.

On annonce la mort, arrivée à Washington, dimanche dernier, de M. Samuel J. Randall, chef du parti démocratique au congrès. M. Randall souffrait depuis deux ans d'un abcès intestinal.

Sa mort est une grande perte pour le parti qu'il dirigeait.

M. le Dr Séverin Lachapelle, de Montréal, est le rédacteur d'un nouveau journal qui sera un guide précieux pour les mères de familles dans la question, difficile et souvent mal comprise, des soins à donner aux enfants.

*La Mere et l'Enfant*, tel est le titre de la nouvelle publication, dont la lecture ne saurait être trop recommandée.

Une lettre de la Havane dit que la question de l'annexion de Cuba aux Etats-Unis prend chaque jour des proportions plus importantes et le gouvernement commence à être alarmé de la propagation de cette rumeur plus ou moins secrete, dont le résultat sera bientôt connu.

La campagne entreprise par plusieurs journaux, et soutenue courageusement dans des articles de fond, a attiré l'attention générale. Un de ces journaux a été jusqu'à affirmer, il y a quelques semaines, que le gouvernement espagnol, par son administration ruineuse, avait fait plus que tout autre pour jeter Cuba dans les bras des Etats-Unis.

## EN GARDE.

Un individu du nom de Elvi Bouley, soit-disant frere de la doctrine chrétienne de Montréal, est arrivé à Fall-River. Ce monsieur est agent et dit représenter les Jésuites de Montréal. Il sollicite les Canadiens-Français de cette ville de faire partie d'une association dont les Jésuites sont les instigateurs. Le prix d'entrée dans cette association est de 25 centins pour dix années, et M. Bouley les informe que douze messes par mois seront dites pour les membres. En outre chaque membre reçoit une petite image. Plusieurs se sont enrôlés dans cette nouvelle société, mais ils regrettent aujourd'hui la présence de cet individu.

Avis aux centres canadiens.

## ALBANI ET LAVALLEE.

Si notre nationalité n'occupe pas encore aux Etats-Unis une place prédominente dans les hautes sphères du commerce, de l'industrie et de la finance, bien que plusieurs de ses représentants fassent déjà de rapides progrès dans cette marche ascendante, elle peut du moins se glorifier d'avoir conquis la palme dans l'art musical. C'est à Albany, N. Y., qu'Emma Lajeunesse, née à Chambly, province de Québec, Canada, a fait ses débuts dans l'art divin qui l'a portée au pinacle. Et maintenant, nous avons eu malheur de nous, à Boston, Calixa Lavallée, le grand pianiste, l'émule des grands maîtres, qui, lui aussi, est arrivé au sommet.

Calixa Lavallée est en réalité le père, le créateur de l'Association Musicale Américaine. Comment a-t-il pu accomplir cette grande œuvre, lui, Canadien, étranger au pays, quand ses confreres américains n'avaient osé l'entreprendre jusque là? Comme l'Albani, il s'est imposé par le talent, le travail, le mérite, le génie de l'art. Aussi a-t-il reçu les plus grands honneurs qui puissent être décernés à un musicien américain, il est depuis quatre ans le Président de l'Association Musicale Americaine. Il est aussi le directeur du chœur de la cathédrale de Boston. Lors de la conférence générale des musiciens d'Angleterre, en 1887, Calixa Lavallée a été délégué à l'unanimité par l'Association Américaine pour la représenter à Londres en cette circonstance solennelle.

Voilà donc encore une gloire nationale qui projette un vif éclat sur le nom canadien-français, et comme Albani, son nom est cher à tous ceux de nos compatriotes qui ont au cœur l'orgueil de leur race.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## AFFAIRE SAWTELLE.

Nos lecteurs se rappellent encore le meurtre Sawtelle que nous avons rapporté il y a quelques temps. Le meurtrier Isaac Sawtelle a fait la confession qu'il était complice du meurtre de son frère à qui il voulait faire renoncer tous ses droits sur une propriété que lui destinait sa mère. C'est dans ce conflit que le fameux Dr Blood ainsi qu'un individu, non identifié, ont tué Hiram Sawtelle à peu de distance où l'on a trouvé le cadavre enfoui dans les bois de Lebanon. On n'a guère ajouté foi à cette confession que l'on considère comme un mensonge avéré. Un nommé Richardson, de Lowell nie sa complicité dans cette malheureuse affaire.


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## OBITUAIRE.

### Feu Remi Chabot.

M. Rémi Chabot, un capitaliste canadien bien connu à Oakland, Cal. vient de mourir dans cette dernière ville.

Le défunt était natif du Canada et âgé de 61 ans et 5 mois, il habitait la Californie depuis 40 ans, et il possédait une fortune considérable estimée à $300,000. Il était le propriétaire de nombreux aqueducs et avait attaché son nom à de grandes entréprises, il laisse pour déplorer sa perte une épouse et quatre filles dont la plus âgée a 18 ans.

M. Chabot était d'un caractère aimable et respecté de tous ceux qui le connaissaient. Son souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ses amis qui déplorent sa perte

*R. I. P.*

## NOUVELLES DU CANADA

### SHERBROOKE

A l'assemblée du conseil de ville, jeudi dernier, on a essayé de modifier le règlement fixant le prix de la licence de restaurants à $500, les hôtels à $400 et les magasins $300. La majorité du conseil a maintenu le règlement.

### MAGOG

A Magog, le feu a réduit en cendres le pâté de bâtiments appartenant à M. Ayers, sur la grande rue, coin opposé du magasin de A. H. Moore. Un magasin de Meubles, M. M. Belanger & Genest et G. Ayer, un état de boucher, M. V. G. Chamberlain, une boutique de coiffeur, Henry Dupuis, des hangars à grains, etc, tout y a passé; il n'est resté que les fondations. Le dommage est peu considérable pour les locataires; cependant le coiffeur se trouve sans outils, le boucher a grillé plusieurs livres de bonne viande, et quelques pièces de mobilier ont payé le tribut à l'élément destructeur. Quant au propriétaire, il perd environ $1,500, avec $800 d'assurance pour se consoler un peu.

### WATERLOO.

M. Denis, chimiste, de Waterloo, à la sucrerie de betteraves, est allé à Rougemont, avec G. C. Poulin, cultivateur, pour y louer des terres pour la culture de la betterave.

C'est l'intention du baron de Seillière et de ses associés de cultiver plusieurs centaines d'arpents de terre en betterave à sucre.

L'exploitation de l'usine, cette fois, sera faite d'une façon très pratique, grâce à la grande expérience de M. A. Musy, qui paraît s'y connaître admirablement bien.

### ST JEAN.

G. et N. Trahan, le père et le fils, de St. Jean, sont chacun père d'une famille de 12 enfants vivants et ont fait application pour cent acres de terre chacun.

Il est décidé d'établir immédiatement une distillerie en cette ville.

C'est M. Télesphore Brau qui sera chargé de l'exploitation de cette affaire.


LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste en timbre et votre adresse Médicinale et journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches er N. Y.


## GRAND CONCERT A HAVERHILL.

L'Orphéon Canadien de Haverhill donnait dimanche dernier son concert annuel à l'académie de mnsique. Cette magnifique salle était littéralement bondée de spectateurs ce qui veut que la recette est un véritable succès pécuniaire non moins remarquable que le succès artistique du programme qui a été enlevé.

M. Lucien Pratte, l'habile directeur de l'Orphéon Canadien mérite les plus grands éloges pour le goût artistique qu'il a montré dans le choix de ses instrumentistes et dans l'exécution des beaux morceaux que l'auditoire a goûtés et rappelés à chaque fois.

La plus brillante étoile du programme était notre compatriote Alfred Desève, violoniste, que l'on entend toujours avec tant de plaisir. Desève a charmé son auditoire, les bravos et les applaudissements l'ont acclamé à chacun de ses morceaux. Dans sa première apparition l'enthousiasme était à son comble et l'auditoire a fait un second rappel auquel s'est prêté M. Desève avec la gracieuseté qu'on lui connait. Les autres artistes étaient M. E. W. Heindl flutiste de la Symphonie de Boston, et M. Wulf Fries violoncelliste très distingué de Boston. Ces deux artistes ont aussi été applaudis à outrance et l'auditoire ne leur a pas ménagé les rappels.

Madame Nellie Bourgeois Painchaud est une cantatrice que l'on aime toujours à entendre des notes douces et suaves nous empoignent par leur charme, disons à son honneur et sans flatterie que ses apparitions, dans le cours de la soirée, n'étaient pas les moins intéressantes. Le role d'accompagnateur était rempli par M. J. C. Kelley, gradué du conservatoire de Boston et Mde. Nella McKneil Hanson qui ont bien réussi. L'Ampbion Banjo and Guitar Club nous a fait de bonne musique.

Nous offrons donc en terminant nos sincères félicitations à M. Pratte et ses musiciens ainsi que le président de l'Orphéon, M. Poirier pour l'attention toute délicate avec laquelle ils ont traité le représentant de l'ETOILE, continuez messieurs, votre succès est assuré, le public d'ailleurs ne vous ménagera pas son encouragement

Après le concert il y eut goûter aux salles de l'Orphéon, durant lequel M. A. Bonneau, de l'ETOILE, fit quelques remarques de circonstances, M. Désève répondit à sa santé, que l'on but avec entrain; les autres santés au Directeur Pratte, au Président et à l'Orphéon Canadien ont été acclamés par les convives qui se sont séparés à une heure avancée de la nuit emportant chacun le meilleur souvenir de cette belle soirée.


*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*


## GRAND BANQUET ANNUEL.

L'Union Catholique de cette ville a donné mercredi dernier son cinquième banquet annuel. Les préparatifs, sous la direction de M. Ph. J. Farley, le président, aidé d'un comité spécial, ont été couronnés du plus grand succès.

Les convives étaient en grand nombre et se sont amusés à cœur joie.

Les santés d'habitudes ont été présentées et bues avec entrain. On remarquait parmi les assistants, outre les membres du clergé de cette ville, la présence du Révd M. Garrigan, vice-recteur de l'Université Catholique de Washington. Notre concitoyen distingué, M. Hugo A. Dubuque, de Fall River, était présent et répondit à la santé des Etats-Unis. Le public canadien de Lowell connait trop bien les talents oratoires de notre compatriote pour qu'il soit besoin de dire qu'il s'est acquitte de sa tâche avec habileté dans un discours concis, mais bien senti et émaillé de ces belles fleurs de rhétorique dont il a le secret intime.

M. Dubuque fit allusion aux commencements durs et pénibles de la république, à ses succès présents et à son avenir encore plus brillant dans l'histoire des peuples; une citation de Longfellow a été accueillie avec chaude sympathie par l'auditoire qui a félicité l'orateur.

L'élite de la société de Lowell était représentée ainsi que le gouvernement municipal, les classes professionnelles et commerciales, le tout embelli par la présence des dames et rehaussé par les membres d'un clergé nombreux. Nous prions MM. les organisateurs d'accepter nos félicitations pour le beau succès qu'ils viennent de remporter ainsi que nos remercîments pour les billets de faveur qu'ils ont eu la gracieuseté de nous faire parvenir.


*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


## Premier Anniversaire.

Jeudi dernier les salles de la Corporation St. André regorgeaient des nombreux spectateurs rendus pour être témoins de la jolie soirée que l'on avait organisée à l'occasion du premier anniversaire de la fondation de cette société.

Disons de suite que le programme a été changé et tronqué, vu que plusieurs articles qui nécessitaient la présence des RR. PP. Oblats n'ont pu être mis à exécution, vu l'absence de ces derniers, ce qui a causé un désappointement général.

M. J. S. Bourdon, le président, fit, en quelques mots, l'historique de la Corporation, exhiban tes succès qu'elle avait remportés et exprimant des vœux pour sa plus grande prospérité a venir. M. Bourdon fut très heureux dans ses remarques.

Parmi les autres orateurs qui ont été appelés à prendre la parole sont MM. F. W. Qua, J. H. Guillet, S. Stevens, Jas. Carmichael, J. J. Hogan et M. le conseiller L. P. Turcotte.

Tous se sont bornés à de courtes remarques dans l'intérêt des sociétés nationales et aux félicitations bien méritées pour l'achat d'une bannière qui a excité l'admiration générale.

La partie musicale a été bien remplie et nous félicitons les amateurs de leur bonne musique. Melle Frappier, jeune musicienne de talent qui est de passage dans notre ville, tenait le piano et elle s'est acquittée de sa tâche à merveille. L'ouverture consistait en un chœur de chant par des voix de dames et d'hommes ainsi que le chant final. Un grand duo brillant a été bien rendu par les Delles Rose et Marie Anne Caisse; cette dernière, qui possède une jolie voix, a rendu avec âme et goût une des plus jolies romances que nous ayions entendues. M. S. Stevens, dont les capacités musicales sont bien connues du public de Lowell, fut invité à jouer un morceau de piano, l'auditoire lui a fait l'honneur d'un rappel. Un quatuor instrumental a été rendu par des membres de l'Association Catholique.

Nous regrettons avec le public le désappointement causé par une advertance inattendue, mais nous ne pouvons nous empêcher de féliciter les organisateurs d'avoir fait leur bonne part pour le succès de la soirée; s'il y en a eu de désappointé, ça n'est certes pas de leur faute. Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*


## ELECTIONS DE PROVIDENCE, R. I.

Les récentes élections ont donné un résultat victorieux pour les démocrates. La nouvelle législature se compose de 57 démocrates et 50 républicains. Le sénat d'Etat se compose de 14 démocrates et 21 républicains et la chambre de 43 démocrates et 29 républicains. Le scrutin australien a fonctionné admirablement, tout le monde a eu le temps de voter.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

*Beau butin pour veste chez Sargent.*

Un trompeur est toujours un trompeur

Soyez sur vos gardes, mes dames, et mefiez vous des gens qui vous disent que le "Régulateur de la santé de la femme" et les Female Plasters du Dr. Larivière ne soient pas les meilleurs remèdes pour toutes les maladies qui atteignent votre santé. Des milliers de femmes doivent leur existence à ces remèdes infaillibles et qui sont pleines de vie et de santé. A vendre dans toutes les pharmacies et par le propriétaire Dr. J. Larivière Manville R. I.

A VENDRE.

50 arpents de terre dont 15 en bois, un bonne maison de 12 chambres, cave en pierre, une grange et une étable, solage en pierre, avec deux remises à chaque bout, 5 vaches, 3 voitures à l'usage de la ferme, 2 vergers avec 75 pommiers, situées à Freligsburgh, P. Q. à environ 10 milles du lac Champlain,
S'adresser à
Louis Benoit,
No. 335 Rue Essex,
LAWRENCE, MASS.

Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

CITE DE LOWELL.

No. 1. 16 Avril, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Andrew C. Stevens a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, aux Nos. 71 et 73 rue Middlesex, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 2. 16 April, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics que Osmond L. Field a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, au No. 190 rue Merrimack, dans deux chambres au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 3. 16 Avril, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Austin Keith a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, au No. 111 rue Bridge, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITY DE LOWELL.

No. 4. 16 April, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics que Shanahan & Stickney, (Lawrence J. Stickney, Edward J. Shanahan) ont fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguistes, au No. 137 rue Wamesit, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 5. 16 April, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Frank C. Goodale a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, au No. 113 rue Central, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 6. 16 April, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Charles E. Carter a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, sur la rue Branch, coin de la rue Smith, dans deux chambres au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 7. 16 April, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Charles E. Carter a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, au coin des rues Westford et Pine, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN. Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 8. 16 Avril, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que F. H. Butler & Co. (F. H. Butler, John H. Buttrick ont fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguistes, au No. 62 rue Middlesex, dans une chambre au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 9. 16 Avril, 1890.
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que John S. Westwood a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes, sixième classe comme droguiste, au No. 87 rue Gorham, dans deux chambres au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

CITE DE LOWELL.

No. 10. 16 Avril 1890
Avis est par le présent donné sous la Section 6, Chapitre 100 des Statuts Publics, que Albert P. Field a fait application pour une license pour vendre des liqueurs enivrantes sixième classe comme droguiste, au No. 247 rue Thorndike, dans cinq chambres au premier plancher et à la cave.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN, Clerc de la Ville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

Dr. E. D. SAINT-CYR,

OFFICE ET RÉSIDENCE:

No. 62½ Rue Dutton, Lowell, Mass.

Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Cafe Francais,

A. DUVAL, - - - - Gerant.

311 Rue Merrimack,

Repas à toutes heures.

Pension à la semaine, $3.00.

Diner régulier, 25 cents.

Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

UN SOIR SEULEMENT.

JEUDI LE 17 AVIL 1890.

Jos. JEFFERSON W. J. FLORENCE

Compagnie comique,

Composé de:

Joseph Jefferson, W. J. Florence,
Mrs. John Drew, Viola Allen,
Edwin Varrey, Angus Miller,
Frederick Paulding, Geo. W. Denham
G. Frederick Nash, Joseph Warren,
John H. Goodwin,

Dans la comédie en trois actes de Sheridan,

"THE RIVALS."

Bureau ouvert mardi à 10 hrs.
Prix: $1.50, $1.00, 75c., 50c. et 25c.

VENDREDI et SAMEDI,

Le 18 et 19 Avril 1890.

Matinée de Samedi, la célèbre pièce,

DENMAN THOMPSON

THE OLD HOMESTEAD.

Approuvé par la presse et le public. Représentée telle qu'à l'Académie de Musique de New-York.
Prix: 25c., 50c., 75c. et $1.00.
Matinée: 25c., 35c., 50c. et 75c.
Billets à vendre mercredi à 10 hrs.

DURANT LES 26 ANNEES

De notre experience dans les affaires

Nous avons constaté que les Dames Canadiennes ont été nos meilleures pratiques dans le département des habits d'enfants.

Nous désirons donc leur rappeler que nous avons en mains le plus bel assortiment de manteaux pour enfants depuis

$1.33 en montant.

Manteaux Courts, $1.25 en montant.
Robes de baptême, 98c. en montant.
Bonnets en dentelle, 10c. 15c. 25c. 38c. 50c.
Châles brodées 69c. en montant.
Et tous autres articles pour bébés.

ABELS & SONS.

*Welles Block, Rue Merrimack.*

Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CENTRAL HOTEL,

CHARLES A. PAGE, Propriétaire,
No. 118 Rue Central.

Liqueurs et Cigares des meilleurs choix 21 Tables de Pool Gratis, et chambre à jouer le pool attenant à l'établissement.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures

DE LA

Vallee Merrimack,

C. H. HANSON & CO., Prop.,

39 & 45 Rue Rock.

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Camille Roussin,

MARCHAND DE

Vins et Liqueurs,

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

Camille Roussin,

Coin de Cobot et Salem, Lowell.

☞ A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

Attention! Attention!

M. JODOIN,

9, RUE TUCKER, 9,

En arrière du magasin de

M. OLIVIER GAUDETTE,

COUR A BOIS

ET

CHARBONS,

Charbon Coke, $4.00 la chaudronnée, argent comptant, livré immédiatement, charbon à poêles de cuisines, $7.50 la tonne, charbon à fournaises, $7.25.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette. pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

FITS STOPPED FREE
Marvellous Success.
Insane Persons Restored
Dr. KLINE'S GREAT
NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

OUVERTURE,

GILETS DE PRINTEMPS

LES PLUS ELEGANTS,

CHEZ

COOK, TAYLOR & Co.

PRIX: $2.49, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 jusqu'a $40.00.

*ALLEZ LES VOIR AUX*

Nos. 121, 123 et 125 Rue Centrale,

Commis Canadiens: M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

Les Marchands de Chaussures Populaires a Bas Prix.

Annonce du Printemps ! ! !

Je suis heureux d'annoncer à mes amis que notre immense stock de marchandises est maintenant prêt pour examen. Ayant été dans le commerce de chaussures depuis 20 ans, je suis bien renseigné à connaitre les besoins des canadiens français et j'ai acheté des marchandises spéciales pour cette saison pour mes compatriotes. Nos marchandises n'ont jamais été de si bonne valeur et les styles aussi bons et choisis J'invite tous les canadiens, hommes, femmes et enfants de venir de venir me voir et d'examiner nos marchandises avant d'acheter ailleurs. Nos marchandises sont de 10 pour cent meilleur marché qu'aucun autre compétiteur. Mon commerce canadien a doublé depuis un an et j'espère le doubler cette année si les bonnes marchandises et les bas prix font quelque chose. Venez me voir et laissez-moi vous épargner de l'argent et vous donner de meilleures marchandises que vous pouvez vous procurer ailleurs.

CHARLES DUPUIS, Gérant du départemennt français

Specialite cette semaine:

100 Paires de CHAUSSURES lacées, pour Dames, en Kid Oxford, cousues à la main et durables, prix régulier, $1.25, notre prix **89c.**

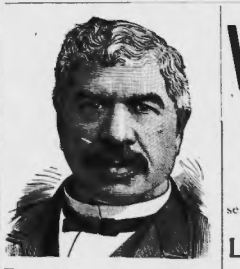
90 Paires de CHAUSSURES boutonnées, en beau Kid. pour Dames,, solides et coupe excellente, le prix régulier $2.00, notre prix **$1.49.**

50 Paires de CHAUSSURES, pour Hommes, lacées et en Congress, avec belles coutures, bouts étroits et très jolis, le prix ordinaire $3.00, notre prix **$1.97.**

Rappelez-vous que c'est pour cette semaine seulement.

BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK.



Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité. folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

Voici le Printemps !

Paques et le Printemps arrivent ensemble

Il nous faut comme la nature revêtir un nouveau costume, et se parer d'un bel habit. Nos vitrines offrent tout ce l'on peut désirer.

Ligne elegante de Par-dessus du Printemps,

Dans les couleurs et les genres les plus variés à des prix qui conviennent à tous.

Laissez vos vieux Habits et preuez-en des neufs.

Vous ne sauriez trouver un meilleur choix que nous, nous en avons en grande quantité.

Les Habits de printemps et Par-dessus dans les gouts les plus nouveaux et dont la duree vous etonnera.

Les Dames se parent de belles coiffures, pour les égaler il vous faut un **beau Chapeau,**

Nous avons les dernieres modes, et vous savez qu'un BEAU CHAPEAU denote un bon gout pour l'habillement.

Ce qui ajoute à la bonne mine d'un homme, c'est une **belle Cravate,** et nous nous vantons d'en posséder le plus bel assortiment de la ville,

Nos prix sont si bas que tous sont forces d'en acheter.

Ce qui s'applique aux hommes s'applique aussi aux jeunes gens et garcons, nous avons pour ces derniers la meme variete d'assortiment qui ne saurait etre surpasse dans le Massachusetts.

Il nous faut abréger, vu le court espace, toutes les spécialités que nous offrons au public dans chaque département, c'est le temps d'acheter et de changer pendant que tout le monde change.

Il faut avoir un nouvel Habit, un nouveau Par-dessus, un Chapeau neuf, une belle Cravate, des beaux Sous-vetements, la seule place ponr trouver tout cela il faut venir au

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

Couleurs liquides de Masuny

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

Pure Lead de Shipman.

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

35, 39, 41.

RUE MARKET.

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Cheinin de Fer)

Bureaux des Agences:

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# LE BON MARCHE
## CONTINUE
# Son Immense commerce

**Des pleins chars de marchandises de printemps qui arrivent tous les jours.**

**Nous avons des nouveautes dans tous les departements.**

**Si vous passez par chez nous entrez voir et vous en ferez bon profit.**

**DEPARTEMENT DOMESTIQUE.**

Nous avons un assortiment immense dans ce departement. Notez-en quelques-uns

Damas rouge terre de 37 1-2c. pour 25c.

Damas rouge terre de 42c. pour 29c.

Damas moitié blanc de 37 1-2c. pour 29c.

Damas moitié blanc de 50c. pour 32c.

Marches spéciaux dans les Damas blancs, Serviettes et Essuie-mains brodés

Sets de tables en couleur et unis.

Flanelle blanche, brodee, de 75c. pour 39c.

Flanelle blanche, brodee, de $1.00 pour 75c.

Flanelle blanche, brodee, de $1.25 pour 98c.

Premiere qualité de Moreen pour jupons, 37 1-2c.

50 pieces de toile glacee, carreautee rouge et bleu, de 12 1-2c. pour 10c. la verge.

1 lot de couvre-plats pour 97c. prix regulier $1.50.

1 lot de doubles serviettes en damas, 37 1-2c. pour 25c.

1 lot de couvre-pieds de $1.50, pour 98c.

Etoiles lurtes pour jupons, à 12 1-2c. 15c. 19c. 25c. la verge.

Nainsooks carreautes et lurtes, 8c. 9c. 10c. 12 1-2c. 15c. 25c. la verge.

Lawn noir pour robes, 12 1-2c. la verge.

Cheviots ecossais bien finis, 12 1-2c. la verge.

Ginghams écossais bien finis, 25c. la verge.

Coupons de flanelle et coton de 12 1-2c. la verge pour 6 1-2c. la verge.

Zéphyrs écossais à 37 1-2c. prix régulier 42c. la verge.

Satines françaises et américaines, une spécialité.

Seersucker de toutes les couleurs depuis 6c. jusqu'à 12 1-2c. la verge.

Indiennes légères a 6c. la verge.

C'est le temps de nettoyer vos maisons et de changer vos draperies et rideaux. Lisez ce que nous offrons dans le

**DEPARTEMENT DE DRAPERIES**

*Pour cette semaine seulement.*

1 lot de rouleaux en cuivre pour rideaux, pour 21c. chaque.

1000 Rideaux de couleurs, 25c. chaque.

Nouveaux patrons de rouleaux pour 10c. et 12 1-2c.

Rideaux en mousseline Terra Cota, 15c. la verge.

*Offre spécial cette semaine.*

1 paire de rideaux en dentelle, un rouleau en cuivre et ses montures, une paire de chaines en cuivre, une paire de crochets, 10 epingles le tout pour 98c.

*Deuxieme Offre.*

1 belle paire de rideaux extra larges et long bordés en travelle.

1 beau rouleau bien poli, avec ornements en cuivre, chaines, crochets, épingles, set complet pour $1.98c.

**VENEZ a BONNE HEURE pour EVITER la FOULE.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. Fred H. Ethier, N.W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hebette, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

F. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Burbank 310 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Pigeon, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 40 rue Salem.

Dr. O. M. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

C. Drouin, 172 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

N'oubliez pas que J. C. Martel vend les meilleures chaussures à des prix qui défient la compétition.

S'agit-il de faire prendre un portrait en groupe ou autrement de suite le nom de Marion est dans toutes les bouches.

Ho. Donc! C'est le temps, d'ici au 1er mai prochain. M. Roussin vendra à grands sacrifice ce qui lui reste de son stock. Empressez-vous.

Si vous doutez de la meilleure place pour acheter vos chaussures, allez consulter Chs. Dupuis au Bijou Shoe Store et vous vous déciderez bientôt.

Quelle rage, que le mal de de dents. Mais pourquoi n'allez-vous pas voir notre nouveau Pasteur, le dentiste W. H. Pepin, No 314 Rue Merrimack, il vous guerit aussitôt.

"Bien vivre est presque une condition de l'existence, mais pour bien vivre, il faut bien manger." Telle est la solution d'un grand problème offerte par M. A. Duval, qui vient d'ouvrir au No. 311 rue Merrimack un Café où l'on est sur de trouver de quoi satisfaire les estomacs les plus delicats et les plus difficiles.

Nous invitons tous nos lecteurs a faire une visite à notre ami M. J. Grégoire employé au Criterion Nos. 3 & 5 rue Middlesex où vous trouverez le plus bel assortiment de manteaux et de costumes pour dames de la ville. La grande expérience de M. Grégoire dans ce genre de commerce le recommande hautement aux dames canadiennes, sa politesse et sa courtoisie sont des garanties que vous serez bien servis. Lisez l'annonce.

J. V. Keyes & Co. offrent une variété considérable de gilets de dentelle pour robes d'été: La Tosca, Russe, Bruxelles, à bandes, tachetés ou à franges, $1.25, $1.37, $1.62, $1.75, $2.25 la verge; aussi volants en dentelle de Chantilly et Guipure, à $1.19, $1.25, $1,50, $1.19 et $2.00 la verge. Les prix exceptionnellement bas auxquels ces articles sont offerts ne manqueront pas d'attirer votre attention, 124 et 126, rue Merrimack.

On n'est jamais trop tard pour profiter de l'avantage des grands marchés en allant chez Parthenais frères. Leurs chaussures ne sont pas marquées à cinq pour cent de profit cette semaine, et 40 pour cent la semaine prochaine, leurs bas prix sont de tous les jours. Ceux qui n'ont pas d'argent sous la main aujourd'hui pourront avoir les mêmes bargains demain. Voila. selon nous, des principes d'affaires qui assurent aux pauvres comme aux riches le même avantage. Voir l'annonce sur la premiere page.

## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Loupret fait des photographies dont le mérite et le fini sont indiscutables.

Le pain de C. H. Boisvert est le meilleur: toutes les familles en sont satisfaites.

Presents differents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre a laver.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre a laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Pour le prix vous ne pouvez rien désirer de mieux que les photographies de J. T. Fontaine.

Si vous donnez vos commandes de charbon chez Wilson & Howard vous êtes sure d'être bien servis.

Le "Cigare Mallet," vendu par Jones & Richards fait les délices de nos amateurs. Il se vend partout dans la ville.

Pour vos poeles de cuisine et toutes especes de fertilisateurs etc.. n'oubliez pas d'aller voir John Callaghan No. 227 rue Merrimack. ses prix sont modérés et le choix est immense.

Les nombreux Canadiens qui visitent le magasin de nouveautés de M. J. E. Venne, 352 rue Merrimack, ne tarissent pas d'éloges sur la qualité des marchandises, l'élegance des modes et la facilité des prix.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et executés avec promptitude.

## NOTES LOCALES.

On a commencé à se servir des chars ouverts, dimanche dernier.

Le nombre des décès dans la ville, pour la semaine finissant le 12 avril courant, se porte à 34.

Du 1er janvier au 11 avril, 210 enfants ont été baptisés par les Pères de la paroisse St Joseph

M. J. A. Foisy a acheté de Jas. Gregory, un lot de terre avec une résidence dans Lilly Avenue.

Durant la récente vacance, on a profité de l'absence des éléves pour nettoyer les classes dans toutes les écoles.

La fameuse pendule rafflée chez M M. Vigeant et Rouselle a été gagnée par R. G. Sullivan de Manchester N. H.

Notre compatriote Ls. P. Aubin à acheté de Ph. P. Brown, un lot de terre avec les bâtisses dessus construites pour la somme de $1,900.

La manufacture de chaussures de Stover, dans le petit Canada ne marche pas encore; on pense commencer bientôt, les ouvriers travaillent activement.

M. Nap. D. Lafleur, a acheté de Odah B. Glidden une étendue de terre de 9,158 pieds carrés, sur le chemin "Old Meadow," pour la somme de $450.

On annonce que vingt six Canadiens de Lowell, ont décidé d'organiser une loge de la société des *Forestiers*, composée exclusivement de nos nationaux.

Mardi nous avons été gratifiés d'un vent qui a soufflé avec impétuosité toute la journée. Les nuages épais de poussière ne cessaient de tourbillonner dans l'air.

Les travaux sont en bonne voie à l'église St Peter. Le nouvel édifice sera prêt dans quelques jours, et cette semaine on doit y transporter l'orgue de la vieille église.

La brigade du feu qu'il y avait à Pawtucketville s'est complètement désorganisée parcequ'on ne la traite pas à son gré; les résidents sont fort indignés de cet état de choses.

Lundi était le vingt-cinquième anniversaire de la restauration du drapeau de l'Union sur le Fort Sumter. A cette occasion le drapeau américain a été hissé sur tous les édifices publics.

*On* a envoyé à Washington un protêt contre le projet, formé par la compagnie des Locks & Canals de remplir la rivière Merrimack, à l'endroit où elle fait un coude en longeant la rue First, à Centralville.

Un employé du chemin de fer "Old Colony," nommé John Black, s'est fait écraser un bras, lundi, en accouplant des wagons. Il a été transporté à l'hôpital St John, où on a constaté que ses blessures sont sans gravité.

Le chef de police a décidé de ne plus permettre à messieurs les photographes d'exercer leur profession le dimanche. Il considère que six jours de semaine suffisent pour une bonne pose, et prétend faire observer la loi du dimanche.

La soirée donnée par le Lowell Operatic Club a été un succès. On a joué à la salle Huntington les "Pirates de Peuzance," les chœurs étaient bien rendus et l'ensemble et l'harmonie des voix si bien exercées nous ont délecté les oreilles. Honneur à nos amateurs.

Nous avons remarqué le pavillon acheté par la Corporation St André, comme étant un pavillon français est ni plus ni moins qu'un pavillon d'Hollande, les couleurs bleu, blanc, rouge au lieu d'être sur le long sont sur le travers. On doit, dit-on, le changer.

Un jeune garçon de huit ans, fils de M. Eugène Trottier, demeurant rue Chase No 4, s'amusait à "faire le cirque," lundi, quand il est tombé, s'infligeant une blessure assez profonde au-dessus de l'œil droit. Quatre points de suture l'ont remis en bonne condition.

La cérémonie de clôture des Quarante-Heures, commencées depuis vendredi, a eu lieu dimanche, à l'église St Joseph. Le R. P. Marion officiait. Après la messe, il y eut procession, suivie du chant du *Te Deum*. Des milliers de personnes ont visité l'église pendant l'exposition du Saint-Sacrement.

Il n'est pas sans utilité de rappeler la loi concernant les auvents (awnings). Si l'auvent est fixe, il doit être élevé de neuf pieds au-dessus du trottoir, et de sept pieds, au moins, s'il est mobile. Dans aucun cas, l'auvent ne doit se projeter à plus de six pieds de l'édifice, et il faut avoir toujours soins de relever au coucher du soleil et les jours de pluie.

Nous saluons avec plaisir l'arrivée parmi nous de M. P. Robitaille. M. Robitaille arrive de St-Hyacinthe, où il a pratiqué pendant quelques années comme tailleur, après avoir étudié à fond son métier, pendant dix ans, à Kingston, Ontario. Il se fera aisément à Lowell, croyons-nous, une bonne et nombreuse clientèle, que ses talents ne peuvent qu'augmenter. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Les employés de la maison H. R. Barker se sont mis en grève, lundi matin. Ils avaient demandé que l'on adoptât le système de neuf heures de travail. La maison se rendit à leur désir, mais samedi, les employés ne furent pas peu surpris de voir qu'on les payait pour neuf heures d'ouvrage, à tant de l'heure. D'où la grève. Heureusement, la grève n'a pas été de longue durée, et mardi matin, après une courte conférence avec leurs patrons, les employés sont revenus à l'ouvrage.

Plusieurs de nos sociétés canadiennes ont reçu l'invitation d'aller fêter le 24 juin dans des centres avoisinants Lowell.

Rendez-vous tous en foule, chez Leinhas & Cie, son assortiment de poêles, meubles, etc, est immense et ses prix défient toute compétition.

On a commencé lundi les heures de travail d'été dans les manufactures. A partir de cette semaine les moulins seront fermés le samedi, à midi.

Il y a eu mardi vingt, cinq ans (15 avril 1865) que Abraham Lincoln est mort et que Andrew Johnson lui a succédé comme président des Etats Unis.

Le Revd. Père Geny, s'est fait enlever une tumeur dans le côté gauche. L'opération qui a été fort douloureuse à duré 35 minutes. Le Père Geny se porte mieux.

Un auditoire nombreux est allé entendre Nellie Bly, dimanche soir à la salle Huntington où elle a donné un compte-rendu de son voyage autour du monde en 72 jours.

Plusieurs amateurs de notre ville sont allés à Haverhill, dimanche dernier pour assister au Grand Concert Sacré donné par l'Orphéon, Haverhill; voir le compte rendu dans une autre colonne.

N'oubliez pas de lire attentivement l'annonce du Bijou, M. Chs. Dupuis nous souffle dans le tuyau de l'oreille que jamais il n'a offert aux Canadiens des bargains aussi avantageux. Si vous voulez faire des épargnes allez le voir.

Ce qu'une mère dit. J'ai fait prendre à mon bébé le "Dr Hands Colic Cure" et je le recommande à toutes les mères comme étant un remède efficace et certain et tel qu'annoncé. Mde. Ed. Gayle 385 Howard Ave. New-Haven.

M. Delisle, père de notre ami M. Marcius Delisle, son frère M. Clodomir Delisle et son beau-frère M. Chs. Darveau, sont repartis mardi pour le Canada, enchantés de leur promenade à Lowell et de leur excursion à New-York.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que notre concitoyen, M. A. E. Traversy vient d'entrer à l'emploi de Cook & Taylor, 48 et 50 rue Merrimack. Ses nombreuses connaissances sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite.

Une retraite de 15 jours est commencée dimanche dernier à l'église de l'Immaculée Conception; le prédicateur est le Rev. P. Fox, O. M. I. de Dublin Irlande; le Revérend Père est un converti au catholicisme; il exerce son ministère depuis 40 ans

Le département des manteaux de printemps, au Bon Marché est le plus beau centre d'attraction de la ville pour les dames. M. Fred Ethier invite les dames et les demoiselles canadiennes à aller visiter son département; quand vous aurez examiné les marchandises et que vous en connaîtrez le prix vous n'hésiterez pas à faire vos achats de nous.

Un nouvel article de toilette, connu sous le nom de Royal Cream (Crême Royale) vient d'être mis sur le marché; elle est sans pareille et garantie infaillible pour enlever le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) les taches de rousseurs (rousseure) et les boutons. En vente chez tous les pharmaciens canadiens. Prix, 75 cts. la bouteille voyez l'annonce.

Avril nous est arrivé avec un certain air matamore, mais voilà qu'il reprend l'allure plus douce qui lui convient. L'habillement se voit obligé de faire de même. On ne peut plus endurer le gros paletot d'hiver ni les étoffes épaisses. Il faut un pardessus mince et élégant, un vêtement d'étoffe gaie et légere, qui iraient mal sans un chapeau à la dernière mode, une cravate du goût le plus nouveau, et les autres articles d'habillement dont vous pouvez avoir besoin. La maison Putnam & Son tient tout ce qu'il vous faut. Son assortiment est des plus considérables, et elle n'a pas de rivales pour la modicité des prix. Vous y trouverez une variété presque infinie de dessins et d'étoffes dans les pardessus, pantalons et habits de jeunes gens, garçons et enfants. Leurs chapeaux sont ce qu'il y a de plus nouveau. Si vous craignez un embarras, ce ne peut être que celui du choix, et c'est bien plutôt un encouragement à faire une visite, le plus tôt possible, à la populaire maison de la rue Centrale.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

## DEPARTEMENT des ETOFFS a ROBES

Nous offrons en vente 7 pièces d'étoffes à robes noires et blanches, rayées ou en plaid (40 pces de largeur) à 29c. la verge. Elles ne se sont jamais vendues moins que 49c.

4 pièces de brillantine noire et de couleur, (38 pces de largeur), à 39c. la verge.

5 pièces de sébastopol noir, (40 pces de largeur), à 49c la verge.

5 pièces d'henrietta en soie ourdie, à 98c. On la trouvait bon marché à $1.25.

Nouveauté: — "Pour le seul plaisir de la chose," 27 doz. de corsets de 50c. à 25c.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour dames, à $1.69.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour dames, à $2.23.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour dames, à $3.29.

1 lot de Gilets, pour dames, à $4.98.

1 lot de Gilets en Diagonal, pour dames, à $7.98.

J. E. Shanley, 62 et 64, rue Merrimack.

## EN VILLE.

Le Rev. Père Royer de Québec était en cette ville la semaine dernière.

M. Blaise Lépine de Joliette, P. Q. est ici en visite chez ses enfants, Maxime, Onésime, Henri et Eusèbe.

M. A. A. Adam, agent du *Travailleur* de Worcester, était de passage à Lowell, ces jours derniers.

Nous avons reçu, lundi, l'agréable visite de M. J. F. Pinard, agent général du *National*, de Plattsburg, N. Y.

M. Gervais de Manchester ex-associé de notre nouveau marchand J. E. Venne et le Dr. J. E. N. Bohémier de Lawrence, étaient à nos bureaux ces jours derniers.

M. Charles Forget, de Ste-Elisabeth, comté de Joliette, P. Q. et beau-père de notre concitoyen, M. C. H. Boisvert, est arrivé à Lowell la semaine dernière, venant passer une huitaine dans sa famille.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main à M. Le Dr. St. Cyr, qui vient rétablir ses pénates à Lowell, où il s'est acquis, il y a quelqnes années, une réputation enviable. On le trouvera à son bureau, 62 1-2 rue Dutton.

Les distingués visiteurs dont les noms suivent étaient en visite hier chez Mme Alexander de la rue Common. MM. Les Abbés E. Roy curé de Hartford, Ct., M. Bruneau curé de Gardner, Jos. Genest et Willie Alexander tous deux vicaires à Worcester.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

## Le Concert de Dimanche.

La soirée de dimanche dernier, à l'Association Catholique, a été, comme d'ordinaire, des plus intéressantes. Après une généreuse entrée en matière par la bande de l'Association, M. A. Bernier a chanté l'*Hymne de la mère Patrie* avec le talent qu'on lui connait.

Delle Beaulieu s'est révélée une excellente pianiste, et le "Cor Jesu flagrans" de Capocci a été enlevé avec un brio digne de la musique de ce grand compositeur. Delle Ant. Montmarquet, avec son "Chant des rossignols," nous a bien fait voir que nous en avons fini avec le détestable hiver, et nous a donné un délicieux avant-goût du ravissement dans lequel nous jettera bientôt la musique des gentils artistes de la nature. Les applaudissements n'ont pas manqué, non plus, au jeune Charles D'Amour, qui, en dépit de sa taille, est déjà un grand déclamateur.

Une petite comédie *Un habitant de la lune*, et quelques morceaux de musique terminaient heureusement un programme conçu avec un rare bonheur et exécuté avec un véritable succès.

Delle A. Lemaitre, dans son rôle d'accompagnatrice, a mérité, comme toujours, la faveur de l'auditoire.

Somme toute, soirée délicieuse et satisfaction complète à tous les points de vue.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

## TOUS LES JOURS CETTE SEMAINE.

Occasions Spéciales chez J. V. Keyes & Cie.

Voici quelques-unes des occasions spéciales que nous avons préparées pour tous les jours de cette semaine. Les prix seront tel qu'annoncé jusqu'à ce que la vente soit terminée. 100 grands couvrepieds à 98c., valant $1.50; 1500 verges de coupons de Fall-River, un coton magnifique, fini en batiste, à 8 c., valant 12 1-2; deux balles de coton brun, qualité supérieure, à 5c.

Prix spécieux sur les étoffes Henrietta. Les Princetta Cloths et les Brillantines sont aux mêmes prix que la semaine dernière.

Prix spéciaux en soies noires:

1 pièce de Poil de Soie à $1.39, valant $1.62.

1 pièce de Poil de Soie à $1.49, valant $1.75.

1 piéce de Soie de Lyon noire à 97c., valant $1.25.

1 pièce de Soie de Lyon noire à $1.19, valant $1.50.

1 pièce de Soie de Lyon noire à $1.45, valant $1.70.

1 pièce de Satin Rhadame à $1.39, valant $1.62.

1 pièce de Soie de Surah à 50c. valant 75c.

1 pièce de Soie de Surah a $1. valant $1.25.

1 pièce de Soie de Surah à $1.10, valant $1.37.

A l'endroit des occasions aûres, 124-126 rue Merrimack.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens. Prix $1.00 la bouteille.

Propriétaires de la Royal Cream.

*Beaux habits chez Sargent.*

Have you ever seen sickly unhappy children who ought to be bright and full of life instead of miserable? And do you know why they are so? In nine cases out of ten it is the parent's fault. They have neglected their children. They have permitted them, even in infancy, to grow sickly, to pine and to waste away when they might have prevented it. *More deaths occur before the age of five years than in all other years of the life.*

It was with a clear view of these sad truths that Dr. Hand began the careful work which resulted in the discovery of his wonderful Remedies for Children. He knew that parents needed assistance. He realized that however careful they might be, windy colic, coughs and croup were liable to come. He felt that pure and reliable remedies were required, and he discovered them, and has given them to the world. They can be procured at any reliable drug store, and are only 25 cents per bottle.

## POLICIANA.

Lundi dernier, un bon nombre de visiteurs, dont huit femmes, sont aller présenter leurs hommages au juge Hadley, qui a eu la mauvaise grâce de leur faire défrayer les dépenses de la fête. Onze ont été requis de payer $1 et les frais, et quatre en on été quittes pour $3.00 et les frais.

Daniel J. Murphy, qui s'était passé la fantaisie de livrer à la circulation un billet de $10.00 de la "Republic of Ireland", a été acquitté. L'originalité de son équippée lui valait bien cela.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

## Elections de l'Association Catholique

Mardi dernier, les membres de cette Association, ont élu les officiers suivants:

Président, M. E. H. Choquette; Vice-Prés., M. F. G. Bousquet; Sec.-Arch., M. A. Pelletier; Sec.-Corr., M. Thos. Goyette; Trésorier, M. N. Landry; Ass.-Trés., Thos. Caron; Commissaire Ordonnateur, M. W. Barrette; Bibliothécaire, M. E. Sava.d.

L'Association a décidé par un vote unanime, de célébrer le 13 ou le 14 mai prochain, le premier anniversaire de sa réorganisation d'une manière grandiose. Nos félicitations.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

## Association Catholique.

Les dames et les demoiselles de l'Association Catholique, répète ront dans leurs salles 83 rue Middle, la magnifique opérette intitulée, le "Miracle des Roses" ou "Ste Elizabeth de Hongrie," joué avec grand succès au Music Hall, le 8 courant. Que ceux qui ne l'ont point encore entendue s'empressent de venir dimanche, 20 avril.

1. Ouverture par la bande canadienne.
2. Duo par Delles A. Coté et L. Masson.
3. Morceau de piano par Delle Mable Ware.
4. Opérette "Le Miracle des Roses"

Delles M. Coté, Mme La supérieure.
" A. Coté, Le Landgrave.
" E. Lemaitre Reine Elizabeth.
Delles E. Montmarquet, Pholoé.
" E. Mogé, Margot.
" M. Mogé, Jeanne.
" E. Desrosiers. Anna.
" G. Bourbonnière, Petite Muette.
elle Y. Lemaitre, Petite mendiante.

D. Chœur de jeunes filles, et de pauvres.

5. Intermède par la bande.
6. Quartette "We'll have to mortgage the farm," par Mde J. G. Parent, Delle Rebecca Gill, M. et Mde J. A. Mailloux.
7. Ghanson par une voix de basse.
8. Sortie par la bande.

Le piano sera tenue par Delle Annette Lemaitre.

Admission aux prix ordinaires.

Entrée libre pour les membres de l'Association.

Venez en foule dimanche au soir 20 avril. 83 rue Middle.


DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

**On demande**

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à
B. Ledderer,
74, rue Centrale.

**"L'URBAN HOTEL"**
(City Hall Avenue)

F. Barnard, - - - Propriétaire.

Vous y trouverez toutes sortes de liqueurs, Bières, Porters, Vins et liqueurs en bouteilles à des prix excessivement réduits vû la prochaine fermeture au 1er Mai. Assortiment varié de Cigares de choix.

☞ Une visite est sollicitée.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry, Porto, Muscatel et Angelica, $1-50 le gallon, Malaga, Madeira, Tokey et Frontignan $3 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé 50c. la livre.

C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

GEO. F. ALLEN,
9 & 11 RUE MIDDLE,
Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortier,
Employé Canadien.

**Cartes d'Affaires.**

A. E. O'HEIR,
Encanteur,
220 *RUE MERRIMACK.*

F. L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29. Central Block.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*
☞ Réparages faits proprement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
Grande Ouverture du Printemps,
VENDREDI et SAMEDI,
— Le 11 et le 12 Avril. —
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans. Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sonc attachées à notre établissement.
☞ Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

The H. R. Barker Mfg. Co.
Négociants de Tuyaux
Pour Eau et pour Gaz.
Agrès pour Gaz, Lampes, etc.
Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.
Water Closets,
Chambre de Bains, etc.
Marchands de
Tuyaux en Plomb et en Terre
avec agrès.
8 et 10 Rue Centrale.
et 92 Rue Middle, Lowell.

N'AVEZ-VOUS
Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur
Vienna Cream Homemade Graham
PAIN
Pour 10 Cts le pain
Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.
Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot
*Patés, Biscuits, Patisseries*
De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.
Crème, 30 c. la pinte; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.
La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna
10 et 12 Paige St.

Stanley & Cie.,
63 Rue Moody.
Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.
—LES CHARBONS—
*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH.*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*
De toutes les grosseurs.
Aussi Bois Dur et Bois Mou.
STANLEY & CIE.,
No. 63 RUE MOODY.

**Nouvelle Decouverte.**

La personne qui enverra 10 cents en argent recevra la prescription pour faire de l'encre de rre ou d'argent à peu de frais; on peut aussi s'en servir comme peinture.
Adresser J. C. & Co. P. O. Boite 651, Lowell,

## Grande Vente Speciale de MANTEAUX
Au Nouveau Magasin Canadien.

150 Gilets Jerseys, strictement tout laine, **$2.25** seulement, prix régulier, $3.75.

25 Doz. de Chapeaux, pour Dames, à **20 cts.**, valant 50 cts.

☞ Rappelez-vous que ces avantages sont pour cette semaine seulement, au

**No. 352 Rue Merrimack,**
J. E. VENNE, - - Proprietaire.

$29.87 **ACCOUREZ-TOUS!** $29.87

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes:

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## Avis aux Dames
—:o:—

Après avoir parlementé pendant plusieurs jours avec un grand importateur de New-York, notre commis acheteur a réussi d'obtenir le plus bel assortiment de

**Gilets, Manteaux, Collerettes et "Blaizers,"**

Du dernier goût qui ait jamais été présenté aux dames du comté de Middlesex, et les prix auxquels nous les vendrons suffiront à peine à couvrir le coût des étoffes.

☞ Ne retardez pas. La vente commence aujourd'hui à 9 hrs.

**Foster & Brickett,**
**Criterion.**
**3 et 5, RUE MIDDLESEX,**

# Departement des Garanties
d'Hypotheques Mutuelles.

Granite ✻ State ✻ Provident ✻ Association,
BUREAU PRINCIPAL,
**64 Rue Hanover,**
Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pairs, | $5,600,000. |

VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.

J. H. C. CONNOR, - - - Gerant de District,
Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)


**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 12 Avril 1890.

HOMMES.

Brault, Arthur
Belleau, Fred
Gosselin, Théophile
Lauzon, Joseph
Lafleur, Fred
Paquette, Joseph
Pelletier, Thomas
Soucisse, Joseph
Tétrault, Narcisse
Tremblay, Joseph

DAMES.

Belanger, Mathilda
Duchaine, A.
Gaudrault, E.
Lessard, Miss. L.
Morin, L.
Théberge. A.

ON DEMANDE

Une jeune fille parlant l'anglais et le français, pour apprendre le métier de modiste en Chapeaux,
S'adresser au
105 Rue Merrimack.


## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

**TOUX, RHUME, CROUP.**

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. Brooks,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

V

*(Suite.)*

Les yeux hagards de John s'illuminèrent d'une sorte d'espérance sauvage.

—Je suis revenu à Trewavas pour souffrir tout cela... volontairement, pour souffrir, dit-il avec agitation. Ce n'est pas par lâcheté que je suis revenu, Hilton. Et maintenant voudra-t-elle... voudra-t-elle encore me voir?... Pensera-t-elle que c'en est assez? Me pardonnera-t-elle maintenant?... Dois-je encore souffrir davantage? Faut-il m'humilier encore plus, afin qu'elle me dise: John, je vous pardonne sa mort?

Sir Hilton pleurait, mais il essuya ses larmes et répondit d'une voix forte:

—Tu as fait tout ce qu'un homme peut faire, John, pour expier ton crime. Il faut aujourd'hui te préparer au grand, au divin sacrifice pour obtenir ton pardon.

Le malheureux ne répondit pas; Hilton vit au mouvement de ses lèvres qu'il priait tout bas, et pendant une minute pas un bruit ne troubla le silence du cachot. Puis John recommença à murmurer doucement, comme s'il se parlait à lui-même:

—Il est écrit: Il aura pitié du malheureux. Qui donc est plus malheureux que moi ici-bas?... déchu de mon rang, déshonoré, souillé de crime, couvert de honte, poursuivi par les remords... et privé de ma raison... n'ayant pas même conscience de l'horreur de ma faute... le cerveau enveloppé de brouillards... pleurant comme un enfant, ou riant comme un idiot!... Oh! je suis bien malheureux, en vérité!... Suis-je un de ceux auxquels le pardon est promis!... Dis, Hilton, est-ce la lumière... est-ce l'espérance?

Hilton se pencha vers lui et l'entoura de ses bras, et John, le regard égaré, éclata de rire et se mit à chanter à haute voix: "Je le prierai avec ma bouche, car il se tiendra à la droite du pauvre pour le sauver de ceux qui auront condamné son âme."

Puis se calmant tout à coup, il fixa sur son frère des yeux suppliants:

—Oh! Hilton, puis-je faire quelque chose, quelque chose de plus? Y a-t-il une plus grande réparation encore à laquelle je puis me soumettre?

—Mon pauvre frère, sois en paix. Que pourrais-tu faire?

—Rien... et à travers toute l'éternité... rien! murmura John. Oh! efface ce crime! efface-le!... qu'il ne se dresse pas à jamais devant moi! qu'Eléonore dise qu'elle me pardonne... autrement, je ne puis mourir.

—Voici une lettre, sir, pour votre frère, dit un gardien en entr'ouvrant la porte de la cellule.

Sir Hilton la prit machinalement et pâlit en reconnaissant l'écriture de Mme Maristowe sur l'enveloppe. John saisit la lettre de ses doigts nerveux et l'ouvrit fiévreusement. Elle était humide de larmes.

"Je vous pardonne, écrivait Mme Maristowe, quelque étrange que ce soit à avouer, la mort de ma fille. Je suis venue dans la salle d'audience aujourd'hui, et je vous ai vu. J'ai vu vos traits bouleversés, j'ai vu la folie peinte sur votre visage et, je vous le répète, je vous pardonne. Vous n'êtes pas le plus coupable, et je désire que d'autres..."

Mme Maristowe avait raturé, à cet endroit de sa lettre, quelques mots injurieux et elle terminait brusquement par une prière de pardon et de paix.

—Elle a enfin eu pitié de moi! s'écria John en joignant les mains. Le pardon et l'oubli!.. elle prie Dieu ce me pardonner! Son cri sera-t-il entendu?

—Alors, tu as son pardon, John! dit sir Hilton, j'en suis bien heureux.

—Je lui avais écrit, il y a quelques semaines déjà, en lui avouant la vérité et en implorant son pardon; mais elle ne m'avait pas répondu... Le repos, le repos!.. elle me l'accorde aujourd'hui. Ah! la mère me pardonne, mais la fille me pardonnera-t-elle aussi? Hilton! Hilton! le gouffre est là, près de moi... ce pardon n'empêchera-t-il d'y tomber? Et ce que j'ai fait et souffert me sera-t-il compté? J'aurais pu mettre fin à ma misérable existence, tu comprends, Hilton, et m'épargner toutes ces souffrances; deux fois j'ai chargé le pistolet qui m'aurait délivré... Mais le gouffre serait devenu plus profond... n'est-ce pas, Hilton... plus profond encore?

—Essaye de dormir, mon pauvre frère, dit Hilton en se penchant anxieusement sur lui, tu es excité, épuisé.

—Bientôt je dormirai... bientôt.

Et il prit la lettre de Mme Maristowe, et la mettant sur son oreiller, il y appuya sa tête.

—Je pense pouvoir dormir maintenant... le repos.. le repos.. le repos... elle a dit: le repos; elle a prié pour moi!... Quand je serai mort, ensevelis-moi dans le cimetière de la prison, dans un tombeau sans nom,—ce sera encore une humiliation dont Dieu me tiendra compte... Je vois le gouffre, j'en approche. Mets la lettre sur mon cœur, Hilton... laisse-la sur mon cœur quand je serai mort. Le repos... le repos... Prions Dieu! le repos!...

Ce mot expira doucement sur ses lèvres et son dernier soupir s'exhala avec lui. Pendant un moment un nuage passa sur sa face épuisée; son regard devint fixe. Tout était fini. Fou ou sain d'esprit, responsable ou irresponsable, John Trewavas avait paru devant son maître.

VI

Quinze jours s'étaient écoulés depuis la mort de John. Olive, vêtue de deuil, assise sur un rocher au bas de la falaise, regardait l'horizon que le soleil couchant enflammait de longues lignes pourpres et dorées.

Absorbée et éblouie, elle n'avait pas vu une petite embarcation se glisser le long de la côte, tantôt apparaissant en pleine lumière, et tantôt disparaissant dans l'ombre projetée par les falaises.

Avec ses vêtements noirs, Olive se détachait dans la lumière du ciel et de la terre comme un phare sombre qui guidait vers elle le rameur de l'embarcation.

Le canot avançait rapidement sans éveiller son attention. Mais quand sa quille s'enfonça, en abordant, dans le sable, Olive se retourna au bruit et aperçut sir Hilton Trewavas.

Il vint vivement au-devant d'elle, et au moment où elle se levait et s'apprêtait à sauter à terre, il lui prit les mains pour l'aider.

—Vous me tendez donc la main maintenant, dit Olive d'un ton empreint d'une légère nuance d'amertume. Vous ne l'auriez pas touchée, il y a moins d'une année, même pour me dire un dernier adieu!

—Soyez cruelle avec moi, si cela vous plaît, Olive, répondit-il. Les reproches de votre bouche me sont doux à entendre. Ah! si vous pouviez me parler durement! J'aurais encore de l'espoir, au moins.

Elle le regarda un instant sans répondre, et sentant ses yeux se remplir de larmes, elle détourna la tête.

—Toujours la même froideur! dit sir Hilton avec accablement; oh! pour un mouvement de votre ancienne impétuosité, pour un mouvement de votre ancienne passion, que ne donnerai-je pas?.. Ne la verrai-je donc jamais revenir?

—Non, fit Olive d'un air triste, jamais. Les chagrins ont dompté mon caractère. Jamais des paroles ardentes ne sortiront plus de mes lèvres.

—Olive, écoutez-moi... je vous implore. Ne m'éloignez pas de vous pour toujours. Soyez ma femme et laissez-moi vous emmener en Italie pour rétablir votre santé. Vous êtes malade, vous êtes affaiblie... vous me semblez l'ombre de vous-même.

Il étendit vers elle sa main, d'un air suppliant; mais elle se recula vivement contre le rocher.

—Je ne puis être votre femme; ne suis-je pas engagée à Charles Vigo? Je serai fidèle à ma parole. Vous avez été témoin, vous-même, de notre engagement réciproque... là-bas, à la petite auberge, quand... quand vous avez refusé mon amour.

—Ayez pitié de moi, Olive, j'étais aveugle, alors... Est-ce donc là votre manière de pardonner que de me rappeler ce temps si plein d'amertume?... Grand Dieu! quel droit cet homme a-t-il de vous enlever à moi, de me voler tout ce que j'ai de cher ici-bas?

Elle lui tendit la main. En la pressant dans les siennes, sir Hilton fut incapable de maîtriser son angoisse et son désespoir. La pensée qu'après cette poignée de main c'en était fini à jamais, lui brisait le cœur.

—Olive, Olive! cria-t-il en l'attirant à lui, ma misère n'est donc rien pour vous? Vous donnerez-vous à un homme que vous n'aimez pas?

—Ah! vous me mettez à une trop rude épreuve, murmura Olive d'un ton de reproche. Je vous le répète, Charles Vigo a ma parole. Je lui appartiens. S'il veut de moi pour sa femme, je lui obéirai. Je ne serai jamais la vôtre... à moins qu'il ne me donne à vous.

—Et c'est à un homme pour lequel vous êtes presque morte, que vous parlez ainsi! à moi, pour qui vous avez supporté une telle honte et de telles souffrances!

A CONTINUER.

FEUILLETON.

3

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

PROLOGUE.

L'EXECUTION.

V

L'EXÉCUTION

*(Suite)*

Je reçois ton serment et je l'emporte. Je sais que ma Dolorès n'a jamais manqué à sa parole. Maintenant, sois forte. Ne donne pas à ces misérables le spectacle d'une faiblesse dont ils triompheraient.

Tu seras obéi, mon bien-aimé. Miguel desserra ses bras.

Où est mon fils? dit-il.

Negro s'approcha, la jeune femme de chambre le lui avait remis, pour emporter Juanita évanouie.

Pauvre enfant que Dieu te protège! murmura Miguel, en le baisant au front.

Et il fit un signe afin qu'on l'emmenât. Puis, secouant la tête et du revers de la main essuyant une larme qu'il ne voulait pas laisser voir, il dit:

Marchons!

Miguel, balbutia sa femme, en joignant les mains, laisse-moi t'accompagner jusqu'au bout.

Soit!

Tous deux, l'un près de l'autre, quittèrent alors cette pièce, qui avait vu tout leur bonheur et dont l'air devait garder encore un écho de leurs baisers d'amour. Vingt soldats commandés par l'officier inférieur les entouraient.

Le funèbre cortège sortit de la maison. On se trouva dans la rue. Le jour commençait à se lever, jetant sa lueur rose sur tous les objets. En face de la maison se dressait une sorte de palais, à portique formé de colonnes de marbre, précédé d'une dizaine de marches. Miguel s'arrêta, saisit Dolorès dans ses bras, d'une étreinte suprême, Dolorès plus froide et plus blanche que ce marbre blanc où allait rouler le corps de son mari.

Adieu! lui dit Miguel, adieu ma bien-aimée! N'oublie pas ton serment. Songe à nos enfants, songe à moi! Laisse-moi mourir en homme.

Il fit un pas en arrière. Dolorès tomba à genoux. La rue était déserte. Il n'y avait que les soldats du peloton d'exécution, l'officier qui les commandait, Miguel debout, Dolorès à genoux, et, caché dans l'ombre derrière une des colonnes du palais, le général Lopez qui, couvert d'un vaste manteau, assistait à cette scène dont il était l'auteur, et à laquelle il n'osait plus se mêler ouvertement. Miguel alla se placer contre les marches.

Etes-vous prêts? dit-il aux soldats.

Vingt fusils s'abaissèrent en joue contre sa poitrine. Il jeta un dernier regard à Dolorès.

Feu! cria-t-il.

Les vingt coups de fusil partirent ensemble, et le corps de Miguel s'affaissa sur les marches de marbre blanc qu'il teignit de son sang héroïque. Quelques minutes plus tard, Dolorès était seule dans la rue déserte, couchée sur le corps de son mari qu'elle sentait se refroidir en ses bras; ni morte, ni vivante, ni même évanouie, et pourtant plus semblable à une morte qu'à une vivante, avec cette différence que les morts ne souffrent plus et qu'elle souffrait. Ses domestiques l'arrachèrent avec peine de cette terrible position et la ramenèrent dans sa maison. Un éclat de rire strident, parti de la chambre de sa fille, accueillit sa rentrée. Terrifiée, Dolorès se précipita dans la chambre de sa fille.

Juanita! balbutia-t-elle, ne comprenant pas, et, pour ainsi dire, hypnotisée par le regard étrange, l'allure inexplicable de l'enfant qui riait toujours, comme si rien n'eût pu arrêter ce rire dont l'accent particulier faisait frissonner. Juanita! répéta la mère. Qu'as-tu? C'est moi, ta mère. Pourquoi ris-tu ainsi? Pourquoi me regardes-tu de ce regard qui me fait mal, qui me fait peur? Ne me reconnais-tu pas? Je suis ta mère, Juanita.

La petite s'arrêta de rire, et, sans transition, un flot de larmes s'échappa de ses paupières.

Juanita, sanglota-t-elle, Juanita n'a plus de mère, n'a plus de père. Juanita est morte! Elle est allée rejoindre papa!

Puis, cessant de pleurer, pour retourner à son rire, plus douloureux et plus effrayant que les larmes, elle ajouta, d'une voix dont l'intonation ne pouvait laisser aucun doute sur l'état de son esprit:

Juanita est bien heureuse! bien heureuse! Elle ne quittera plus papa!

Folle! dit enfin Dolorès! Folle!

Dolorès ne s'était pas trompée. Sous la répétition de ces coups, pour lesquels toute épithète semblerait faible et qui lui faisaient se demander à elle-même si elle n'allait pas devenir folle, la raison de l'enfant avait succombé. C'était l'apogée du malheur!

Dans l'obscurité où se débattait son esprit à demi perdu, se dessina une lueur.

Dolorès se redressa.

Folle, elle le fût peut-être devenue, livrée à elle-même.

Devant la joie de sa fille, elle sentit qu'elle n'en avait pas le droit, puis une voix s'éleva dans les profondeurs de sa conscience, voix semblable à celle du mort, ce cette époux adoré qui gisait là sanglant, à ses côtés, et qui ne pouvait plus se faire entendre que de l'âme à l'âme; cette voix lui disait:

Dolorès, tu as fait un serment. Dolorès, tu as juré de venger ton mari, tu as juré de veiller sur nos enfants. Dolorès, t'abandonner, sucomber à la douleur, serait une lâcheté et une désertion. Dolorès, vis et frappe.

Lentement, la pauvre femme passa ses mains, blanches comme la cire, sur son visage pâle, écarta et rejeta en arrière ses longs cheveux dénoués qui flottèrent au vent du matin sur ses belles épaules; mais, presque calme, son doux visage heureux et souriant d'autrefois, des beaux jours d'amour, figé désormais dans une expression de solennité marmoréenne, elle se leva, debout.

Alors, elle prit dans ses bras sa fille dont les yeux égarés et la bouche crispée en un rire convulsif faisait tant de mal à voir, et, la couvrant de tendres baisers, elle lui dit:

Viens, mon enfant, viens, loin de ce spectacle affreux. Ta mère te reste et te restera, viens ma chérie.

Tout à coup, une violente commotion ébranla l'atmosphère.

C'était le canon qui tonnait non loin; puis, on entendit la crépitation de la fusillade. L'armée insurrectionnelle recommençait l'attaque contre Buénos-Ayres.

VI

DISPARUS

Pendant les trois jours qui suivirent, le combat ne cessa, pour ainsi dire, pas. L'attaque était terrible et furieuse, la défense fut acharnée et farouche. Des deux côtés, on savait qu'il n'y avait pas de quartier à espérer, ni de pardon possible. La bataille fut donc longue autant que terrible. Enfin, vers le milieu de la troisième journée, Rosas et ses partisans se trouvèrent rejetés, acculés contre le port, pris entre leurs adversaires et le fleuve de la Plata, n'ayant plus aucune chance de fuir à moins qu'ils ne puissent s'embarquer sur quelqu'un des vaisseaux à l'ancre au milieu du fleuve. Il n'y avait plus là qu'une poignée d'hommes, mais c'étaient les plus résolus. la plupart des chefs militaires ou des hauts employés et fonctionnaires, au service du gouvernement qui allait tomber. Aussi la résistance fut-elle à cette endroit particulièrement redoutable et tenace.

Cependant la nuit du troisième jour vint interrompre le combat, avant que cette dernière résistance eût été domptée. Ce n'était plus du reste qu'une question d'heures. La victoire n'était plus douteuse; il n'y avait plus à craindre un retour de fortune en faveur de Rosas, ni un mouvement offensif de sa part.

Au petit jour levant, les Argentins se précipitèrent sur les barricades, avec l'élan d'hommes décidés à en finir promptement. Quelle fut leur surprise! Pas un coup de fusil ne les accueillit, pas un homme ne parut devant eux. Les barricades avaient été abandonnées. Rosas et la poignée de survivants qui le suivaient s'étaient enfuis pendant la nuit. La ville était aux insurgés,

Le lendemain et les jours suivants, les amis de Miguel se mirent à la recherche de sa veuve et de ses enfants, afin de leur porter les consolations de cœurs dévoués, et de rendre à la dépouille de leur malheureux compagnon les honneurs dus à son héroïsme. Mais quand ils arrivèrent à sa maison, ils ne trouvèrent que des ruines fumantes. Bien qu'on ne se fût guère battu de ce côté et que la maison habitée par Dolorès n'eût pas été prise d'assaut, comme tant d'autres maisons de la ville, l'incendie l'avait dévorée, et il n'en restait que quelques pans de murs noircis par la flamme.

On fouilla les ruines, afin de constater si on y trouverait les restes carbonisés de quelque corps humain. Recherche vaine. On en conclut que la veuve et les enfants de Miguel avaient échappé au désastre, et on continua de les rechercher, mais inutilement. Une proclamation du gouvernement nouveau offrait une riche récompense à qui donnerait de leurs nouvelles, à qui ferait connaître ce qu'ils étaient devenus. Cette proclamation déclarait, de plus, que l'Etat, en récompense des services rendus par le père, adoptait les enfants et se chargeait de leur entretien.

Tout fut inutile. Personne n'avait vu Dolorès, personne n'avait vu ses enfants. Le corps de Miguel avait disparu; disparus également Négro, le vieux serviteur, et Frasquita, la petite femme de chambre. On dut, enfin, las de recherches et d'attente, renoncer à percer ce mystère, et se contenter d'inscrire le nom de Miguel Mussagaray sur une colonne de marbre, en souvenir de son courage et de sa mort, sans pouvoir témoigner la reconnaissance publique à ceux qu'il avait laissés derrière lui et qui portaient son nom vénéré.

Etaient-ils morts? Etaient-ils vivants? C'est ce qu'il fut impossible de constater officiellement. Ils avaient disparu!

FIN DU PROLOGUE

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT VOLE

I

UN HOMME HEUREUX.

Pendant les premières heures de la nuit, le splendide hôtel rue de Morée par le riche banquier M. Rivadarcos, avait été rempli de bruit et de lumière. C'était fête dans cette superbe demeure dont le luxe élégant était cité comme un modèle de bon goût dans le Tout-Paris. La maison de banque de Rivadarcos, fondée depuis peu, avec de puissants capitaux, était en pleine prospérité, et il suffisait qu'il se mêlât d'une spéculation, souvent hasardeuse, pour qu'elle devint aussitôt excellente et donnât tous les bénéfices qu'il en avait espérés et que les boursiers expérimentés n'avaient pas su ou osé prévoir.

Quatre ans auparavant, il avait épousé une adorable jeune fille, dont la beauté exquise se joignait à toutes les qualités du cœur et de l'esprit, et de cette union étaient nées deux petites filles, deux jumelles, qui faisaient l'envie de toutes les mères, étaient l'objet de tous les commentaires par suite d'une particularité rare que nous ferons connaître tout à l'henre.

La baronne Emma Rivadarcos, car le banquier était baron, comme il sied à l'un des princes du million, la baronne Emma, ainsi qu'on l'appelait plus fréquemment dans le cercle de ses intimes, n'avait guère plus de 21 ans, s'étant mariée de très bonne heure, au sortir du couvent où elle avait été élevée. Orpheline presque dès le berceau, et tombée à la charge d'une tante, vieille fille acariâtre et égoïte, elle n'avait point connu, sans être à proprement parler, malheureuse, les douceurs du foyer familial et les caresses d'une mère. Elle s'était prise d'une passion subite et sérieuse pour M. Rivadarcos, bien qu'il eût la trentaine au moins, alors qu'elle-même n'avait pas encore dix-sept ans. Comme lui-même était tombé passionnément amoureux, à première vue, de cette charmante Emma qui, dès son apparition dans le monde avait tourné toutes les têtes, et que, de plus, la vieille tante de la jeune fille ne demandait pas mieux que de se débarrasser de la responsabilité de veiller sur une nièce aussi jolie et aussi jeune, le mariage avait été bien vite convenu. D'ailleurs, Rivadarcos apportait, en échange de la dot de sa femme, une situation des plus brillantes et bien supérieure, au point de vue de l'argent. Au bout de deux ans de mariage, Emma était devenue mère, et comme si la nature avait jugé que des filles pouvaient seules hériter, sans en rien perdre, de ses grâces et de son charme délicat, la baronne avait eu deux jumelles. Elles se ressemblaient tellement, ainsi qu'il arrive quelquefois, que dès les premiers jours, il devint impossible de les distinguer l'une de l'autre. De là, grande préoccupation. On les avait appelées Anna et Anita, afin que leurs noms fussent presque les mêmes.

—Mais qui est Anna et qui est Anita? se demandait la mère, quand la nourrice les lui présentait l'une après l'autre ou même ensemble.

Et, de fait, l'œil même d'une mère ne parvenait pas à s'y retrouver. Il y avait bien deux berceaux distincts, le berceau d'Anna et le berceau d'Anita. Seulement, qui prouvait que la nourrice, en Emma, plaçait toujours le même bébé dans le même berceau? Au bout de quelques jours, cela devint une réelle préoccupation pour le père et pour la mère. Enfin, à force de chercher d'inspecter ces petits visages, d'étudier ces petits corps, Emma finit par trouver la solution du problème. Elle avait l'air si triomphant, ce jour-là, quand son mari rentra, après la fermeture des bureaux de la rue Laffite, qu'il vit tout de suite qu'il y avait du nouveau.

—Nous ne confondrons plus nos deux filles! lui dit-elle toute joyeuse.

[A CONTINUER.]


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

Maintenant que notre ouverture du printemps est passée et que nous avons plu à tout le monde. nous offrons aujourd'hui des occasions avantageuses dans les manteaux.

100 Gilets noirs en Jersey, faits par le tailleur,
$1.75 chaque
Valant $4.00.

50 Gilets Whipcord, faits par le tailleur,
$4.90 chaque,
Valant $7.00

50 Connemaras en drap, pour Dames,
$3.75 chaque,
Valant $6.50.

25 Colleretes perlées, pour Dames,
$2,00 chaque,
Valant $4.00.

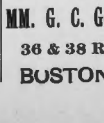
25 Mantilles pour Dames, en soie Faille française,
$9.50 chaque,
Valant $14.00.

Gilets pour enfants, nous en avons de toutes les couleurs, Bleu, Tan, Vert et toutes les nuances nouvelles, pour enfants de 4 à 12 ans
$1.25 chaque,

Tous ces manteaux vous seront montrés si vous venez à bonne heure, car une occasion si avantageuse va vite les faire disparaître.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

# PUTNAM & SON.

## LES MEILLEURS HABITS

## Pour le Printemps de 1890.

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de printemps que nous ayons jamais montré. Il est sans rival pour la variété, l'élégance, l'étendue, et les bas prix que nous offrons ne sauraient être égalés par aucune maison de la ville. Tous nos départements sont prêts et nous ne craignons pas de dire que nous avons un assortiment extra de

Par-dessus de Printemps,

Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Petits Garcons, aussi des

CHAPEAUX et autres Articles de VETEMENT.

70 Genres de nouveaux capots de printemps, de deux genres d'étoffe unie, mélange, oxford noir, ou brun, aussi bien faits que les plus dispendieux, pour $4.00.

50 Capots de printemps, pure laine, faits d'étoffe *cadet* français, prix régulier huit piastres, nous les offrons pour $5.00.

50 des célèbres capots de printemps en diagonal Putnam, faits des meilleures étoffes, pure laine, nous offrons les plus bas prix de la Nouvelle-Angleterre, pour ces capots, $5.50.

50 beaux capots vénitiens, pure laine, couture double, ordinairement vendus pour douze piastres, nous les offrons pour $8.00.

8 genres élégants de par-dessus de printemps, pâles, foncés et médium, vénitiens, Broad, Wales et chéviots, revers en soie, double couture, doublure en satin, dont le prix habituel est quatorze et quinze piastres que nous offrons pour $10.00.

Une ligne superbe de beaux par-dessus des fabriques populaires, doublés en satin et revers en soie, ils égalent les plus beaux faits à ordre, que nous offrons pour $12, $13, $14, $15 jusqu'à $20.00.

Attention particuliere sur le plus beau stock d'Habits (Cutaway & Sack) pour Hommes et Garcons. Riende mieux dans la Nouvelle-Angleterre. Voyez:

50 habits en beau casimire plaid, pure laine, valeur splendide, nouveau pour la saison, faits pour être vendus dix piastres, nous les offrons pour $6.00 l'habit.

100 Habits foncés, en plaid, pour hommes et jeunes gens, ils sont nouveaux, unis et élégants, doublés en serge et ils font bien. Ces habits se vendent aujourd'hui douze dollars, nous en avons réduit le prix à $8.00.

3 nouveaux lots d'habits, bleus et noirs, pure laine chéviot ayant l'apparence de la laine thibet, et la durée du Broad Wale, poches rapportées. Ce sont les fabriques populaires pour cette saison, nous les offrons dans toutes les couleurs à $10 00.

Votre choix d'habits pâles et foncés en casimire et chéviot et des meilleures fabriques, grandeurs ordinaires, long et large, depuis $8 à $25.00. Rien de plus parfait et attrayant que l'on ait montré.

## HABITS

De Garcons et Enfants,

Une avalanche de nouveautés, nous ouvrons nos ventes avec 300 habits pâles et foncés, en casimise avec gilets cordés, pour enfants de 4 à 13 ans, valant deux piastres, pour $1.50.

125 Habits en casimire, tout laine, unis et nouveaux, gilets à plis, 4 et 13 ans, valant 3 dollars, seulement $2 00.

300 Habits tout laine, beaux chéviots couleur pâle et foncée, gilets cordés, collets hauts et rabattus de 4 à 14 ans, valant trois piastres et demi, nous l'offrons pour $2.50.

400 Habits, pure laine, faits de chéviots et casimire nouveaux et attrayants. avec gilets à plis, grandeur 4 à 15 ans, offerts pour $3.00 l'habit.

Notre choix d'habits pour enfants de 5 à 16 ans en casimire et chéviot, avec gilets unis et Norfolk, depuis $4 à $12.00. est le plus beau que nous ayons offerts.

HABITS pour Garcons

**De 12 a 18 ans.**

*NOUS OFFRONS*

30 Habits 13 à 18 ans, unis, foncés, couleur pâle, valant quatre piastres, pour $3.00.

45 Habits nouveaux, élégants, unis en chéviots, avec un beau lot de barrés en casimire 13 à 18 ans, qui ne valant pas moins de sept dollars, pour $5.00.

Plus de 40 nouveaux genres d'habits les plus beaux que nous ayons montrés pour garçons de 13 à 18 ans, pour $6, $7, $8, $10 jusqu'à $15.00.

5000 Paires de pantalons courts dépareillés, pour garçons de 4 à 16 ans, variété infinie de goûts. 25c. et 50c. la paire.

## Pantalons

D'HOMME ET JEUNES GENS,

Nous en avons au-delà de 4000 paires des casimires les plus nouveaux et les plus attrayants, barrés et en plaid tout laine, $1.25 à $6.00.

## Nos Chapeaux

Sont ce qu'ily a de plus nouveau cette saison, pour hommes et garçons. Aucune maison dans Lowell vend meilleur marché que nous, notre pratique est régulière et nombreuse. Notre commerce est connu parce que l'on donne à chacun pour la valeur de son argent. Ce n'est pas partout comme chez nous.

# PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix.

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT

Mc Lennan
City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 24 AVRIL, 1890. Soyons Distingues. No. 186

## JAMAIS TROP TARD,

**Le Dernier comme le Premier peut avoir son Choix.**

**Nos Prix sont les plus Bas de la Ville.**

Tous les Jours de la Semaine.

**Chaussures pour Garcons,** double Semelles très solides, **85c.** Chaussures boutonnées, pour Demoiselles, **75c. et 90c.** Nouvelles et élégantes chaussures pour Dames et Messieurs depuis **95c.** à **$5.00** aux quartiers généraux des canadiens,

## PARTHENAIS FRERES.

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS
Dr. Snyder's Antiseptic
60 Mc et 1
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaqueé, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Portières, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Robes, Shawls et Charles de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles lavés dans la machine nouvellement inventée. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepte les mercredis.

**S. BARTLETT,**
Manufacturier et Marchand de
Soda, et d'Eau Minérale, Bière, Porter, Cidre; aussi Lager, Tonic Beer et Ginger Ale.
No. 76 Rue Middlesex, Lowell.
N. B. Bière en barils et demi barils fournie au désir des familles.

**Hotel St. James,**
No. 231 Rue Middlesex,
Près du Northern Depot, Lowell, Mass.
Les Bières de Jones, Smith et Gaul et aussi les liqueurs les plus choisies et les meilleurs Cigares. On détaille aussi la boisson à la mesure.
DEAN S. JONES. - Propriétaire.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

**A. McSORLEY & FILS**
MARCHANDS DE
*Vins, Liqueurs et Bières,*
Aussi de toute sortes de Grocerie
88 Rue Middle, Lowell

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
**DE REYNOLD'S,**
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
**Specialité,** Hardes nettoyées, réparées et teintes.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
**Block du Bureau de Poste.**

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zephirin Loranger,**
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

**GARDNER, ---- 90, Rue Herrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cendre, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER 90, rue Merrimack.

C. W. CHENEY,
Vins de Californie, Catawba, Sherry Porto, Muscatel et Angelica, $1.50 le gallon, Malaga, Madère, Isaac et Frontignan $2 le gallon, Vins d'Orange $1.50. Thé par la livre.
C. W. CHENEY,
23 Rue Centrale et 3 Rue Middle.

## POUR RIRE.

Le *Courrier des Etats-Unis* publiait un article sur "Le porc et les arts." C'était le cas de dire: "Lard et l'art."

• • •

Réflexion d'un philosophe:

Quelqu'un éprouve-t-il un malheur, n'allez pas lui demander de détails; son meilleur ami sera heureux de vous les donner tous. Ainsi vous n'aurez pas besoin d'affliger l'infortuné et vous ferez plaisir à son ami.

• • •

Examen de baccalauréat:

—Voulez-vous me dire, demande l'examinateur, quelle fut la grande préoccupation de Charles le Chauve?

Dame! reprend l'élève, ce devait être l'ennui de n'avoir pas de cheveux!

• • •

Entre amies.

—Bonjours, ma chère, comment allez-vous?

—Très bien. Mais comment m'avez-vous trouvée dans cette foule?

—Grâce à votre chapeau; voilà trois ans que je vous le vois porter!

• • •

Au catéchisme.

—Elève Moulinard, vous avez l'air intelligent. Dites-moi ce que c'est que la foi?

—La foie? M'aieur, c'est le samedi.

—Comment le samedi?

—Mais oui, m'sieur, puisque le samedi c'est la fois...que je ne vais pas à l'école.

• • •

Sur le boulevard des italiens:

—Savez vous pourquoi les directeurs de l'Opéra sont des agents électoraux des plus corrompus!

—Mystère...

—Ce sont ceux qui dépensent le plus d'argent pour acheter des voix!

• • •

La belle madame X.... en tombant, s'est blessé à la jambe. On appelle un médecin. Après l'ordonnance réglementaire, elle lui désigne la partie blessée.

—Dites-moi, je vous prie, docteur, croyez-vous que cela se verra?

—Mon Dieu, madame, cela dépendra surtout de vous.

• • •

L'esprit de Calinaux.

—Vous direx ce que vous voudrez, il arrive toujours un moment où le chef d'Etat le plus libéral agit en tyran.

—Allons donc!

—Eh bien! oui, quand il tire ses bottes.

• • •

Deux philosophes causent mariage.

—Déplorable institution.

—Vous l'avez dit.

—Avec l'âge passe...

—Malheureusement, la femme reste!

• • •

On parle des inconséquences de l'histoire:

—Penser, dit Calinaux, qu'on a donné à célèbre victoire le nom de bataille d'Héraclée! (Des Raclées.)

• • •

Dispute entre conjoints:

—Madame, vous allez me faire sortir de mon caractère!

— Sortez-en vite, monsieur, vous ne pouvez qu'y gagner!

• • •

X..., qui, le soir venu, rentre au domicile conjugal qu'avec terreur, s'en va pour se distraire, faire un tour dans le cimetière.

Il lit sur les tombes: *Epouse fidèle*, etc., *mere dévouée*, etc., *époux irréprochable*, etc.. etc.

—Décidément, dit-il en s'en allant, c'est encore ici que sont les meilleurs ménages.

• • •

A la table d'hôte, on passe un poulet qui vient d'être découpé; et un monsieur en fait tomber les deux ailes dans son assiette.

—Tiens! dit une dame placée près de lui, je ne savais pas que *goulu* prenait deux *l l!*

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmacien et tous les épiciers.*
**Prix. 25 Cents.**
Essayez le Rief's Cough Balsam. PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell. Mass.

**$100.00** DE **Recompense**
Pour tou cas de *Rhumatisme, Rhumes, affection de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

## J. J. CLUIN,
ORFEVRE,

C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**
On y fait une spécialité de
**Gravures sur Metal.**
Tous les objets sont de première qualité.

**M. Elz. Lamoureux,**
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

## Jolis Cadeaux
Donnes chez nous avec chaque livre de
## THÉ
que nous vendons
—CHEZ—
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, LOUIS BERNIER.

—LES—
**Cartes de Paques**
Sont un cadeau fort apprécié des amis et nous en avons le plus bel assortiment de la ville que nous offrons aux plus bas prix. Elles sont beaucoup plus belles cette année qu'auparavant. Ne manquez pas de venir voir notre assortiment avant d'aller ailleurs.

**LE PAPIER DE COULEUR**
Pour faire des fleurs se trouve chez nous en abondance. Nous avons un volume qui indique comment faire de nombreux articles en "Papier tissu" aussi les tiges, les boutons, les feuilles, &c. qui entrent dans la composition des fleurs.
**H. C. Church & Fils,**
**74 RUE MERRIMACK.**

## HUILE PURE
—DE—
## Foie DE Morue
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

## POURQUOI NOUS ONT-ILS LAISSES?

Notre confrère, la *Tribune*, de St-Hyacinthe publiait il y a quelques temps, des remarques fort à propos sur l'émigration des canadiens aux Etats-Unis.

En effet ce fléau, que l'on dit diminuer, n'en est pas moins fort et l'on ne semble pas trop s'en occuper, si l'on en juge par le peu ou point de démarches que l'on fait pour enrayer sa marche.

Notre confrère donne de bons motifs et nous applaudissons à deux mains à ses dires. Voici comment parle le confrère:

"La population du Canda est actuellement de 5,000,000, Saitton ce qu'elle serait aujourd'hui si nous n'avions pas été forcés d'émigrer aux Etats-Unis? Sans cette plaie de l'émigration qui nous ronge depuis quarante ans, nous serions aujourd'hui 8,000,000.

Le nombre des canadiens nés au Canada qui sont fixés aujourd'hui aux Etats-Unis s'élève à 968,820.

A la fin de 1888, il y avait 1,260,000 enfants nés aux Etats-Unis de parents canadiens.

De 1871 à 1888, on compte 509,820 canadiens émigrés aux Etats-Unis, et le nombre des enfants nés là-bas d'émigrants canadiens est de 225,000, soit un total de 2,962,640! Maintenant pourquoi tous ces compatriotes nous ont-ils laissés? L'espace leur manquait-il? Notre sol n'est-il pas aussi fertile et aussi avantageux que celui des Etats-Unis? Notre climat est-il beaucoup plus rigoureux que celui des Etats et de la Nouvelle-Angleterre? Serait-il sensé de croire que cet exode extraordinaire est dû au caprice, à un amour désordonné du luxe et à un penchant naturel pour les boissons inivrante, comme quelques personnages réputés sérieux l'ont déjà avancé?

On feint d'ignorer la raison d'un tel état de choses, mais d'un autre côté on sait bien que les Anglais nous ont traités en conquérants depuis que le sort des armes nous a imposé leur domination. On sait bien que depuis ce temps, ces messieurs nous ont dépouillés de nos richesses forestières et minières; que les gouverneurs qui nous sont imposés, ocasparent pour leurs nationaux toutes les hautes positions administratives et commerciales; qu'ils ont de tout temps travaillé à la corruption de quelques-uns de nos chefs au moyen de leur or et de leurs titres ridicules, afin de les engager à nous tenir en laisse et à subir sans murmurer leurs exactions.

## Les Orangistes et Guillaume II.

Une nombreuse réunion d'orangistes a adopté à Toronto pour être envoyé à l'empereur d'Allemagne une adresse ainsi conçue:

"Cher et honoré sire, comme citoyens du monde occidental, sentant dans notre cœur le contrecoup des sentiments qui agitent en ce moment l'Allemagne, nous éprouvons le désir de vous exprimer la crainte que les Jésuites, prévoyant l'abandon des libertés de l'Europe à la merci du Pape, n'aient résolu de retourner en force au pays d'où ils ont été bannis à cause de leur implacable hostilité contre le gouverneur dont feu l'empereur Guillaume Ier était le chef honoré.

"Nous avons été péniblement impressionnés par l'assurance que des négociations avaient été ouvertes pour amener la reconnaissance du Pape Léon XIII comme chef d'un gouvernement qui est une fiction en réalité et un danger en théorie. L'Allemagne est la tête naturelle du protestantisme. Luther a ouvert le canal à travers lequel le courant de la libre pensée s'élance vers l'avenir. La livrer à Rome, c'est se séparer de Dieu, et violer le tépot confié à tous les peuples amis de la liberté. Votre résistance aux ouvertures de Léon XIII au printemps de 1887; votre fidèlité à Dieu et à ses commandements, manifesté par votre résolution d'observer le sabbat à l'intérieur et au dehors; enfin votre détermination de vous faire le patron des intérêts du peuple, nous donnent la confiance que vous avez été choisi par Dieu pour porter le coup fatal au romanisme, et pour élever la nation dont vous êtes le chef honoré à toutes les vertus qui ennoblissent. Marchez à la tête de la pensée qui forme l'avant-garde du progrès, et vous serez plus que l'empereur d'Allemagne. Vous serez l'un des chefs des phalanges militantes de Dieu sur la terre."

Et dire qu'un ordre semblable a eu les honneurs de l'incorporation au Canada.

Honte! ! !

## FAITS DIVERS.

Le bruit circule que les élections générales vont être fixées en juin prochain, la présentation des candidats ayant lieu le 3 et la votation le 10 du même mois. La dissolution du parlement de Québec sera tout probablement annoncée samedi prochain dans la *Gazette Officielle*.

La *Paix*, dans un article que l'on suppose avoir été inspiré par le secrétaire du président Carnot, dit que l'on parle de la possibilité d'une entente entre la France et l'Allemagne, entente qui serait suivie d'un désarmement. Guillaume ne reculera devant aucun moyen pour atteindre ce but.

Certains malins ont surnommé Sir Richard Cartwright "l'honorable député de Washigton." Ses voyages répétés à Washingtou et ses nombreuses entrevues avec MM. Blaine, Hill et compagnie sont fort commentés et plusieurs y voient une tentative de mettre le Canada, au point de vue fiscal, sous la domination des Etats-Unis.

L'ère des évictions n'est pas encore terminée, tant s'en faut, en Irlande. Les dépêches mandent que cent soixante-dix malheureux tenanciers devaient être chassés, l'autre jour, par la force armée du domaine Ponsonby, à Youghal, comté de Cork. Les tenanciers étaient bien résolus à résister, et il est tout probable qu'il y a eu effusion de sang.

Nos compatriotes de S. Dakota sont représentés à la législature de cet état par l'honorable J. B. Brouillette.

D'après notre correspondant, ce Canadien ne serait pas le premier député de notre race dans les législatures des Dakotas, puisque M. Charles Labrèche, un pionnier de la première heure, a eu cet honneur avant lui.

Jean Plamondon, un jeune homme de vingt et un ans, que l'on dit appartenir à une très honorable famille canadienne-française, a été très grièvement blessé à coups de couteau, au cours d'une querelle dans la 26e rue Est, à New-York, par un nommé John MacDermott, employé au Victoria Hotel. MacDermott a été arrêté sous l'accusation de tentative de meurtre.

A Lewiston, Me., depuis quelque temps le bruit s'est répandu que plusieurs enfants étaient nés dans la maison d'un pauvre fermier de cette localité, qui est maintenant en prison pour cruauté envers des personnes de sa famille. Des recherches ont été faites par les autorités, et les cadavres de deux enfants ont été découverts ensevelis sous une grange. Les recherches seront continuées et on croit que d'autres victimes seront trouvées.

Les catholiques sont déterminés à ignorer la loi qui vient en force le 1er mai et qui abolit tous les bureaux d'écoles catholiques, à Winnipeg, et si on essaie de prendre possession de leurs écoles ils présenteront des brefs d'injonction devant les tribunaux. Toutes les maisons catholiques sauf une seule à Winnipeg, appartiennent à l'église, et si la nouvelle loi est maintenue, elles continueront comme écoles paroissiales. La section catholique du bureau d'éducation a envoyé au gouverneur général une pétition lui demandant de désavouer l'acte.

C'est quelque chose d'alarmant que la reprise du mouvement de l'émigration aux Etats-Unis ce printemps.

Les conducteurs de chemins de fer disent que depuis un mois les trains ne désemplissent pas d'émigrants.

Un voyageur nous rapporte que lundi soir, il y avait, sur le train du Grand-Tronc quinze wagons qui ont commencé à s'emplir à Saint-Agapit de Lotbinière et qui à Richmond étaient encombrés. Et c'est comme cela tous les jours. Jamais, de l'avis des agents de chemins de fer, l'émigration n'a causé autant de ravages à la province de Québec.

Il est notable que cette recrudescence coïncide avec l'imposition des nouvelles taxes fédérales.

Jolis préparatifs pour le recencement de 1891!

## LE CHAGRIN D'UNE MERE.

L'HISTOIRE TOUCHANTE ET VRAIE D'UNE FEMME EN PEINE ET D'UN BON MÉDECIN.

(*Scranton, Pa. Times.*)

Par une journée froide et venteuse de novembre 1883, une femme en haillons descendait lentement une rue de Scranton Pa. Elle portait un jeune enfant. Elle se dirigea vers la résidence d'un médecin et en entrant elle tomba, épuisée, sur une chaise.

Qu'est-ce qu'il y a, fait le docteur avec sympathie. Mon enfant, dit la femme, en se cachant la figure. Le docteur vit l'enfant et s'écria. Pauvre femme retourne chez toi avec ton enfant, il va mourir.

Mais n'y pouvez-vous rien faire?

Non rien, ça me fait peine mais c'est impossible. La mère affolée enveloppa son enfant et partit cheminant comme en dormant à travers la ville. Elle s'arrêta, tout à coup et se décida de retourner sur ses pas; le vent soufflait avec force, elle serra d'avantage le châle de son enfant qui avait cessé de gémir et reposait tranquillement.

Elle lui découvrit la figure, ses traits étaient pâles et livides, elle l'embrassa, ses lèvres étaient froides. Elle tomba évanouie sur le pavé, avec son enfant près d'elle.

Durant dix jours elle fut hystérique et dans ses moments de tranquilité elle s'écriait. Pourquoi n'ai-je pas fait comme le Dr. Hand m'a dit. Pourquoi ne me suis-je pas rendue chez moi avec mon enfant. Elle recouvra enfin et se rappela ce jour terrible.

Le bon docteur qui avait prévu la mort de cet enfant était le Dr. Hand qui, bon médecin et tendre, avait souvent soulagé les malheureux; il vit aussitôt tout espoir perdu et au lieu de lui charger quelqu'argent il lui donna *gratis* un bon conseil, celui de retourner et de soigner son enfant. Après être recouvrée elle se rappela ce fait dans un élan de reconnaissance, elle raconta à ses amis son expérience et la négligence qu'elle avait apportée aux avis du Dr. Hand qui fut fréquenté après cela tous les jours par des mères de famille. Il en vint de bien loin ce qui obligea le docteur de se livrer aux soins des enfants; comme résultat il a trouvé le meilleur, le plus pur et le plus efficace des remèdes pour la santé des enfants. Les demandes lui vinrent en si grand nombre qu'il fut obligé d'en augmenter la fabrication pour le besoin des parents.

Voici brièvement l'histoire de la découverte du fameux remède du Dr. Hand pour les enfants.

Il est unique et le fruit d'expériences continues sur la santé des enfants; des milliers de familles en attestent la valeur et la popularité remarquable. Plusieurs mères dont les enfants souffraient des coliques et autres maladies et qui sont venu près de la tombe, sont aujourd'hui reconnaissantes au Dr. Hand pour son remède. Des centaines ont prévenu ces maladies en se servant du grand remède.

Ce qui précède est exact et authentique. C'est sérieux et en effet tous les enfants meurent avant cinq ans. Nous donnons ceci dans le but de le faire acheter par les parents, pour leurs enfants malades afin de sauver leur chère existence.

## Nos Echanges.

La livraison d'avril du *Canada Artistique* nous arrive. Si les premières livraisons de cette intéressante publication étaient bien, que dirons nous de celle-ci? Fréchette, Legendre, Mme Dandurand, Sulte, Faucher de St-Maurice, Lavallée (pour la musique), Gabriel Marchand. sont les contributeurs. Les premières pages d'un roman de Ludovic Halevy; le portrait de Calixa Lavallée hors texte, deux morceaux de musique —voilà certes de quoi satisfaire les plus exigeants. Tous les gens qui s'occupent des choses de l'esprit devraient se procurer cette livraison et constater les progrès qui se font tous les jours dans la publication des œuvres canadiennes.

L'éditeur du *Canada Artistique* doit publier dans la mai, le portrait (hors texte) de Mme Albani.

Le dernier No. du *Dominion Illustrated*, 12 avril, contient des gravures que tout Canadien doit estimer. "Notre Favori et ses Favoris" sur la première page, est réellement une gravure charmante, la figure principale étant le petit-fils d'un poète canadien. "Une Voyageuse dans la Neige" par M. Blair Bruce, est rendue plus saisissante par le poème spirituel de M. Shanly. Les vues des Chutes de la Chaudière, de la cascade de la rivière Selkirck et le pont du grand Pic, doivent faire plaisir à tous les amis de leur pays. Dans l'ensemble, c'est un excellent numéro. Adresse: *The Dominion Illustrated*, 73 rue St James, Montréal.

Le troisième numéro de la *Revue Francaise*, publiée à New-York, 39 W. 14e St. nous arrive avec une charmante illustration de Notre Dame de Poitiers. La *Revue Francaise* est remplie de délicate prose, choisie dans ce que les auteurs français ont de plus charmant et de plus nouveau.

Ceux qui s'intéressent à la littérature et à la langue française ont enfin sous la main un recueil littéraire mensuel à la portée de tous.

Le prix de l'abonnement est de $4.00 par an.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

**CENTRALVILLE TEA CO.,**
**69 Rue Bridge**
*Magasin de Thés, Cafés et Poudres à Patisseries.*
Ce qu'il y a de mieux. Nous donnons des présents en Faïence, Porcelaine, Verrerie, Objets en bois, Coupons de Coton, Lainages, &c., &c. à toutes les personnes qui achètent chez nous,
**ELLIS & YATES, Proprietaires**
**Joseph Bernier,**
Commis Canadien.

**Jean & Richards,**
**216, Rue Merrimack**
**Cigares fins,**
**Tabacs,**
**Pipes, &c.**
**En Gros.**
Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

**A VENDRE.**
50 arpents de terre dont 15 en bois, un bonne maison de 12 chambres, cave en pierre, une grange et une étable, solage en pierre, avec deux remises à chaque bout, 5 vaches, 3 voitures à l'usage de la ferme, 2 vergers avec 75 pommiers, situées à Frelighsburgh, P. Q. à environ 10 milles du lac Champlain,
S'adresser à
**Louis Benoit,**
**No. 335 Rue Essex,**
LAWRENCE, MASS.

**Le Pulmonic Balsam**
DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements, Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
**Le Remede du Pere Mathieu**
guérit radicalement et promptement l'intempérance et de... me tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fievre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
**Agents**
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
BOSTON. — Mass.

LA CONSOMPTION GUERIE
Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végetal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
Parasols! Parasols! Parasols! Parasols! Parasols! Parasols!
Nous avons le plus bel assortiment de la ville. Venez voir Mesdames et Demoiselles.— Notre assortiment est le plus varié en couleur, luxe et élégance.
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. S. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**P. DEMPSEY & Cie.**
**165 Rue Market**
*Agents d'importations, vérificateurs et distillateurs,*
Les meilleurs choix de Bourbon du Kentucky, Rye Whiskey de Maryland, Gins de Hollande, Cognacs. Un assortiment complet de Vins de *Port*, Sherry, les Bières et Porters Français, Espagnols de Californie, Lagers Anglais et Américains.
**P. DEMPSEY & CIE. rue Market.**

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**J. C. Donovan.**
**63 a 67 RUE MARKET,**
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes. Valises. Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
**Desire Lavoine,**
Employé Canadien

**Simpson & Rowland,**
**-Epiciers en Gros-**
**Et Rotisseurs de Cafe.**
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**Cafe Francais,**
**A. OUVAL, - - - - Gerant.**
**311 Rue Merrimack,**
Repas à toutes heures.
Pension à la semaine, $3.00.
Dîner régulier, 25 cents.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
**No. 62½ Rue Dutton, Lowell, Mass.**
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultation, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**AVIS.**
**La Compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS.**
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
**Rue Centrale**
Et de la Rue
**Middle.**
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
**Montres,**
**Bijoux,**
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
**M. J. A. Legault.**

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25

Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Market. Lowell. Mass.

LOWELL, 24 AVRIL 1890.


## A NOS CONFRERES.

Nous prions nos confrères du Canada et des Etats-Unis de remarquer que nous avons transporté nos bureaux au No. 37 Rue Market ou toutes correspondances devront nous être adressées dorénavant au lieu de 92 Rue Middle.

## NOTES EDITORIALES.

A l'occasion des noces d'argent du Cardinal Manning, les Archevêques des Etats-Unis ont choisi le Cardinal Gibbons pour exprimer à cet éminent prélat les souhaits de bonheur et longue vie dont il est l'objet de leur part.

Dans un récent discours fait par Sa Sainteté Léon XIII a Rome, la foule au nombre de 5000 l'a acclamé en criant : Vive le Pape régnant ! ! Vive Léon XIII. Le pape se plaint aussi dans ce discours de la triste condition où se trouvent l'Eglise et les Catholiques d'Italie.

Une coquille :

*Le Travailleur* annonce que la société de publications Françaises de Lowell vient de recevoir des éditeurs de France la 3e edition de "Expéditions autour de *ma Tante...*" (sic)

Nous aimerions a savoir combien de temps l'auteur a pris pour faire le tour de cette *tante* là.

Intimes typographes ! ! !

La chambre des représentants aux Etats-Unis vient de voter le bill autorisant la construction de trois cuirasses d'escadre et d'un croiseur cuirassé, pour lesquels il est ouvert des crédits qui, ajoutés aux sommes déja votées pour d'autres constructions navales, constitueront a la charge du trésor americain, une dépense de sept a huit millions de dollars.

## ASSIMILATION.

Les jeunes nations, telles que le peuple Canadien, ont toujours été l'objet d'une haine jurée de la part de certains éléments hétérogènes qui voient d'un mauvais œil les succès toujours grandissant de leurs co-citoyens sur la republique des Etats-Unis.

L'élément français a été visé à tout propos, sous ce rapport, par une certaine classe d'hommes que l'on appelle a bon droit les *Knownothings* et qui cherchent, par tous les moyens possibles, l'assimilation de notre race.

Un semble envieux de notre patriotisme et de notre amour du sol natal, et on voudrait a tout prix nous faire oublier la devise que nous honorons. "N'oublions pas nos ancêtres, soyons Canadiens".

Nous ne craignons pas aujourd'hui d'élever la voix contre ces charlatans politiques qui n'ont d'autres intérêts que ceux de cultiver la propagation des principes contraires a notre nationalité et nous faire perdre par là le prestige que nous méritons par notre loyauté comme nation et notre fidelité au drapeau qui nous couvre de son égide.

Ces charlatans sont imbus d'un patriotisme, véritable a leurs yeux, pour cette terre d'Amérique, mais qui n'est inspiré que par une fausse opinion qui leur fait croire que le patriotisme peut se partager, pour nous faire prendre pour juste et équitable, ce qui n'est dans le fond qu'une injustice et un manque de loyauté a notre égard. C'est là tout ce qu'ils comprennent du patriotisme.

Nous avons toujours entendu dire et nous croyons nous-même que le véritable patriotisme a sa source, non pas dans la haine des autres nationalités, mais bien dans l'amour du sol natal, et de ses institutions. C'est une opinion des plus erronées que des échevelés tentent en vain de répandre contre nous, en tentant de nous assimiler ; on nous accuse de manquer de patriotisme, parce que nous ne renonçons pas au culte des anciennes traditions que nous ont léguées nos ancêtres ; et ces gens qui viennent ainsi nous lancer le sarcasme à la figure, n'ont autre chose à dire, dans leurs discours publics, que l'éloge, à jamais mérité, des preux Français qui se sont unis de tout cœur à la cause Américaine et qui ont aidé si glorieusement la proclamation de l'indépendance de ce pays qu'ils proclament partout comme étant le pays de la liberté par excellence.

Ah ! Nous les connaissons bien ceux là, et nous les défions de raisonner leurs derniers compliments s'ils veulent maintenir haut et ferme ce principe qu'ils favorisent dans l'intime de leur cœur, celui de nous faire renoncer à ce que nous avons de plus cher, notre langue et notre religion. Pourquoi voudraient-ils nous faire combler seuls, la mesure de patriotisme que leur patrie requiert d'eux et qu'elle ne trouve malheureusement pas.

On nous accuse d'être préjugés et l'on ne songe pas que si nous avons laissé nos pénates pour chercher un avenir meilleur, si nous professons un orgueil légitime pour notre race, nous n'entretenons pas comme eux cet exclusivisme étroit et mesquin qui n'a pour résultat que les antipathies et les divisions intestines.

Si le pays n'avait pour soutien que ces détracteurs publics, la justice, le bon sens et le bien être général seraient plus d'une fois compromis.

Que l'on nous traite de nation inférieure, que l'on cherche à ternir l'éclat des belles pages de notre histoire, c'est là leur tâche sordide, mais du moins puisque ces gens ont si peu d'honneur pour la nationalité américaine qu'ils ne tentent pas de la relever en attachant à son drapeau les noms de Lafayette et autres que l'on voit partout pour l'honneur du peuple américain.

Ce sont ces fourbes publics que nous détestons et que nous n'avons pas peur de fustiger vertement, ils savent bien l'odieux de leur conduite mais l'aveuglement dans lequel ils sont plongés les empêchent de comprendre que l'applaudissement que le public leur décerne quelquefois, n'est que la millième partie du dédain et du ridicule qu'il attache à leurs lâches tentatives d'assimilation.


*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## LACHE COMPETITION.

On ne sait plus comment faire pour tâcher de nuire à la presse franco-américaine. Voici qu'un de nos confrères de Montréal, *L'Etendard*, en est rendu a donner, nous a-t-on dit, un an d'abonnement pour soixante-quinze centins ; le reçu d'abonnement est accompagné d'une image et d'un livre. Grands Dieux ! ! Où sommes nous. Est-ce cela que l'on appelle aider ses confrères et conserver la dignité de la presse. Gardez, confrère, chez vous vos colporteurs et laissez-nous donc poursuivre notre tâche. C'est une honte franchement de venir nous faire une aussi lâche compétition.


*Bertrand chez Sargent vous habille a tout coup comme il faut.*


## BRAVO CONFRERE.

Nous lisons ce qui suit dans l'*Annexionniste* :

"Depuis quelque temps, certaines feuilles du Canada attaquent sournoisement nos institutions nationales en ce pays et essaient de jeter du ridicule sur les efforts patriotiques que nous ne cessons de faire pour maintenir le dépot sacré que nous avons apporté avec nous en émigrant. Non contents de s'entre-déchirer et de risquer par leurs dissensions ridicules et leurs luttes fratricides l'avenir de notre race et nos glorieuses destinées dans notre pays natal, ils rient aujourd'hui de notre mission aux Etats-Unis.

"C'est bien, messieurs, continuez ! allez-y gaiement, si le cœur vous en dit.

"Votre triste exemple pas plus que vos discours ne nous empêcheront de continuer notre œuvre patriotique et si vous nous dites que nous ne devons plus compter sur votre appui, nous lutterons seuls."


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*


## UN CONSEIL.

Il est des fruits que nous aimons, *les m'rises* par exemple, mais pas de celles que nous avons cueillies dans un article récemment publié par notre confrère *l'Indépendance*.

Nous le prions de voir avec vigilance à ce que de telles inepties ne paraissent plus en public, et cela pour l'honneur de notre langue et celui du journalisme.

Nous avons toujours cru qu'il fallait prêter serment d'allégéance avant d'être naturalisé et non prêter ce serment après avoir été naturalisé. Qu'en pensez vous confrère ?

Nous n'entendons plus cueillir des *m'rises* telles que celles qui nous conférent *des droits éternels à la protection et à l'influence de notre nouvelle patrie*.

Si le jeune homme vise à l'immortalité nous lui conseillons de changer de route, car il y perdra son latin de cette façon-là.

Quant *aux sentiments tendres et nobles de patriotisme* (sic) *que nous avons puisé* (?) *sur le sein de nos meres, alors que nous étions tout petits*. Cela s'entend, ça va de soi.

Aimes-vous *les m'rises?* en voici d'autres : *Quand a l'abjuration nationale elle* (sic) *tolère l'expatriation, la loi est claire à ce sujet*. Oui mais c'est une thèse fort embrouillée.

Nous prions notre confrère de nous expliquer ce qu'il entend par fonctions *commendataires* de l'Etat. Nous n'y sommes plus du tout.

Nous reconnaissons les droits et la dignité du citoyen naturalisé mais pas avec un avalanche de *lettres* de recommandation comme celles que le public à lues recemment et qu'il cherche encore à s'expliquer.

Le pire, c'est que cet article est signé *à continuer*.—Arrêtez vous confrère, nous n'aimons pas *les m'rises* à ce point là.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## Mariage du Lt.-Gouverneur Angers.

Dans le cours de la semaine dernière a eu lieu à l'église de Sillery, Québec, le mariage de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers avec Madame Arthur Hamel, née Lemoine.

C'est M. l'abbé Réné Casgrain qui a fait la bénédiction nuptiale. Le témoin du lieutenant-gouverneur était son frère, M.P. Angers, C. R., et celui de l'épousée, M. Gaspard Lemoine.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur et madame Angers ont reçu des cadeaux d'une grande richesse. Notons plus spécialement celui de l'hon. premier ministre Mercier : boucles d'oreilles en diaments d'une grande valeur.

Les autres membres du cabinet de Québec ont transmis des parures en diamants, épingles, bracelets, etc.

Son Honneur, le maire Frémont a fait cadeau d'ornement en bronze pour bureau.

Il y a eu aussi un grand nombre d'autres envois très riches.

La cérémonie nuptiale s'est terminée par un dîner intime à Spencer Wood.


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## LES DICTONS D'AVRIL.

Dans les campagnes, en France,chaque mois amène ses dictons, sorte de résumé de l'expérience populaires. L'examen de quelques-uns de ces dictons pour le mois d'avril n'est pas dépourvu d'intérêt :

Avril froid procure vin et pain.
En avril s'il tonne
C'est nouvelle bonne.

Les Pâques pluvieuses.
Sont souvent fromenteuses.

Si en mars gelée serre,
Apprête cuve et baril ;
Mais si elle serre en avril,
Ta cuve et baril resserre.

Quand il tonne en avril,
Il faut apprêter son baril.

Bourgeon qui pousse en avril,
Met peu de vin au baril.

Avril froid pain et vin donnè.

Avril et mai de l'année,
Font tout seuls la destinée.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## NOUVELLES DU CANADA

MONTREAL.

Le bateau *Longueuil* a commencé mardi de la semaine dernière, ses traversées régulières entre Longueuil et Hochelaga. Le fleuve St-Laurent est libre de glace de Québec au Golfe.

Alphonse Molleur et Louis Duclos, deux jeunes médecins gradués récemment ont subi hier leur procès pour vol de différents articles dans la pharmacie Curtis, rue Bleury, le 7 courant. Le procès a occupé toute la séance de la matinée en cour de police. Le juge Dugas rendra sa décision la semaine prochaine. En attendant ils ont été admis à caution.

ST-JEAN.

Les dames de St-Jean se mettent à l'œuvre pour organiser un grand et magnifique bazar qui aura lieu en septembre prochain.

L'Union Saint Joseph, de cette ville est à faire les préparatifs nécessaires pour chômer dignement sa fête du patronage de Saint Joseph.

M. Godfroy Huot, commerçant bien connu de la place du marché, fait faire de grandes réparations à l'édifice qui lui a jusqu'ici servi d'entrepôt en vue d'y ouvrir une épicerie de famille, vers la mi-mai.

Nous apprenons avec plaisir que M. Z. R. Hamel a été ré-engagé pour la onzième fois secrétaire-trésorier du conseil de ville de la ville de St-Jean. Nous nous joignons de tout cœur à nos édiles pour féliciter M Hamel.

TROIS-RIVIERES.

La débâcle s'opère tranquillement sur le fleuve. Marli toute la glace depuis cette ville jusqu'à la rivière Nicolet et une grande partie du chenal du Lac St. Pierre est descendue jusqu'aux Grondines. L'eau a monté considérablement et si la clef du Richelieu tient encore quelques jours nous aurons une terrible inondation.

ST-LEONARD.

On est à travailler à la construction d'un pont, en ce village, sur la rivière Nicolet, pour la compagnie du chemin de fer du comté de Drummond. Il devra être livré à la compagnie prochainement. Il sera d'une hauteur de 85 pieds.

ACTON-VALE.

"The Acton Boot & Shoe Factory" sera le nom commercial de la nouvelle manufacture de chaussures que vient d'établir en cette localité M. Bonin, de Haverhill, Mass. Les démarches sont faites pour l'obtention d'un acte d'incorporation, et les travaux doivent commencer dans quelques semaines.

ST-OURS.

A St-Ours. la semaine dernière M. Arsène Champagne, tailleur, de Sorel, a conduit à l'autel Mlle Malvina Duhamel, fille de M. Jos. Duhamel, aussi tailleur, de St-Ours.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Sénécal, vicaire à Sorel.

Pendant la messe, à laquelle assistait une foule nombreuse, il y a eu du fort beau chant et de la bien bonne musique.

Nous offrons nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

ST-PAUL DE JOLIETTE.

Nous avons le regret d'apprendre que le 13 courant, est morte à St-Paul de Joliette, à l'âge de 76 ans, après une maladie de plusieurs années, soufferte avec une résignation toute chrétienne, Dame Emélie Perreault, épouse de Narcisse Caisse, cultivateur. Elle était la mère des RR. J. Camille Caisse, curé de Malboro, Mass., Théophile et F. X. Caisse, S. J. et de la Révde sœur St. Médard, C. N. D.

## FEU JEAN-BAPTISTE ALLARD.

### Funerailles Imposantes.

La population Canadienne de Lowell déplore en ce moment la perte d'un concitoyen distingué et respecté,dans la personne de Jean Baptiste Allard, dont la mort subite à frappé notre ville de consternation. Le défunt possédait une bonne santé et rien ne faisait soupçonner un départ aussi subit.

M. Allard est décédé lundi matin à trois heures.

Nous regrettons, avec nos compatriotes, de voir disparaître de ces vieillards dévoués pour leurs frères et zélés pour la religion, surtout comme celui que nous venons de perdre.

Citoyen distingué, animé de ces nobles sentiments qui les font aimer de tous, il a passé en faisant le bien depuis son arrivée ici, il y a vingt cinq ans ; sa générosité sans borne était connue de tous, et plus d'un pauvre perdent en lui une main secourable. Comme éloge à sa mémoire, nous dirons que la congrégation canadienne catholique perd en lui un de ses plus zélés serviteurs ; sa bourse était toujours ouverte pour nos institutions religieuses et les autorités ecclésiastiques de la paroisse lui auront une reconnaissance éternelle pour l'aide bienveillant qu'il a prêté dès les premiers paiements de l'Eglise Canadienne.

M. Allard laisse pour déplorer sa perte une épouse et quatre enfants à qui nous offrons l'expression de notre plus vive sympathie dans le malheur qui les frappe. Il était âgé de 61 ans et 7 mois et l'un des plus anciens citoyens de notre ville.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin le 23 avril courant, et ont été imposantes.

Le service divin a été célébré par le Rev. P. Pelletier assisté des Rev. PP. Lagier et Lancelon, comme diacre et sous diacre.

Un chœur nombreux sous la direction de M. Marcius Délisle a chanté avec grand effet la messe de *Requiem* harmonisée.

L'église St Joseph était bondée et le cortège funèbre était des plus imposants. La société St Joseph, dont le défunt était membre, figurait en corps, avec plusieurs centaines de membres et le drapeau mortuaire de cette société ajoutait pour ainsi dire au spectacle rendu émouvant par les notes lugubres et à la fois sympathiques rendues par la fanfare qui ouvrait la marche.

La pompe funèbre était confiée à M. François Beaulieu, entrepreneur de notre ville. Les porteurs étaient MM. Dom. Déry, Elz. Rousseau, David Labonne, Grégoire Bérard, Onésime Roberge, Louis Reeves.

Versons tous ensemble des pleurs amis aur la tombe de celui qui n'est plus et offrons à sa mémoire une fleur immortelle ; la prière.

*R. I. P.*

## NECROLOGIE.

En cette ville, le 17 avril courant, l'Ange du Seigneur emportait au ciel, Alfred, âgé de un an, neuf mois et cinq jours, enfant de notre concitoyen M. Henri Lépine.

Les funérailles ont eu lieu samedi après-midi.

La mort de cet enfant a inspiré à une plume amie, les paroles suivantes :

Va mon petit ange
Louer le Bon Dieu
Et que ta louange
Perce le Ciel bleu.

Que ta mère écoute
Ce beau chant joyeux
Sèche, goutte à goutte
Les pleurs de ses yeux.

Dis lui : Sur la terre
Ah ! je pleurerais
Au ciel, ô ma mère
Je chante à jamais.

## OBITUAIRE.

La mort toujours impitoyable frappe à gauche, à droite sans songer à la douleur qu'elle cause aux parents. Elle vient de moissonner à la fleur de l'âge le jeune Napoléon Therrien, enfant de J. B. Therrien, âgé de dix-huit ans ; depuis 15 mois il était victime de la consomption qui a enfin triomphé sur son tempérament. C'est le troisième enfant de cette famille qui laisse cette terre d'exil depuis l'espace d'un an. Ses funérailles ont eu lieu samedi.

## Le meurtrier Dubois.

Le procès de Nathanial Dubois, accusé d'avoir assassiné sa femme, sa belle-mère et ses deux enfants, à St-Albans, le 23 février, est commencé depuis quelques jours, à Québec. Il est défendu par M. G. Hamel. La couronne est représentée par MM. Amyot et Fitzpatrick.

Le beau-père, le beau-frère et la belle-sœur du prisonnier ont déclaré, dans leurs témoignages, que Dubois était très pauvre, et ont raconté dans quelle condition ils ont trouvé le corps des victimes de l'assassinat. Aucun des parents ou des amis de Dubois ne sont venus à Québec, et le témoignage médical attendu des Etats-Unis n'est pas arrivé. M. Damase Naud, qui a arrêté le prisonnier, dit qu'il était inconscient de son état et ne craignait pas la mort pour son crime. D'autres témoins ont parlé des mauvais traitements que Dubois a eu à subir de la part des parents de sa femme.

L'enquête se poursuit tous les jours et nous tâcherons de donner à nos lecteurs un résumé de la plaidoirie, aussitôt l'issue du procès qui attire un grand nombre de curieux tous les jours.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

HOLYOKE.

M. Israël Labelle photographe de la rue Main partira, avec sa famille, mardi prochain, pour aller à Iberville, P. Q. M. N. C. Boucher a acheté son atelier et louée toute la bâtisse pour un an.

NEW BEDFORD

Les charpentiers ont l'intention de pétitionner pour moins d'heures de travail par jour.

C'est avec plaisir que nous voyons l'arrivé d'un nouveau compatriote parmi nous, M. Moïse Rhéaume, qui est venu s'établir dans notre ville dans le but d'y faire le commerce. Nous lui souhaitons succès.

HAVERHILL

Un canadien du nom de William Valiquette, résidant sur la rue River, est disparu depuis quelques jours ; on le croit noyé. Dimanche soir il a été vu en chaloupe avec un de ses amis et on n'en a pas eu de nouvelles depuis ; tous les deux avaient libéralement sacrifié à Bacchus.

LEWISTON.

Il est question en ce moment ci à Lewiston de bâtir une nouvelle église canadienne qui sera sous le contrôle des Révds Pères Dominicains. Vu le grand nombre de Canadiens qui nous arrivent tous les ans, notre église est trop petite pour loger la moitié de la population canadienne de Lewiston et d'Auburn.

ST-PAUL

Nous lisons dans le *Canadien* de St. Paul, Minn.

L'on a placé dans la salle du musée historique,au Capitole,lundi soir, le portrait d'un Canadien Français qui fait maintenant partie de l'histoire de l'Etat, le fameux Rolette. Ce portrait est un cadeau de l'hon. M. Flandran. L'on sait que c'est à Rolette que St-Paul doit d'avoir pu conserver le siège de la capitale du Minnesota.


## C'est Absurde

De n'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la **Salsepareille d'Ayer.** Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.

## Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. - Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Il est universellement admis que les " Females Porous Plasters " du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

## DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de " Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

## Mde P. H. Foote,

**No. 12, Rue Centrale.**

☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.

**L'assortiment est le plus considerable de la ville.**

Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,

Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,

☞Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes :

M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

## C'est le devoir des Dames

**D'avoir l'air jeunes et belles.**

Rien ne contribue plus à cela qu'une belle coiffure,un beau chapeau. Avec cette seule idée en vue, nos modistes ont choisi ce qu'il avait de plus propre à rehausser l'apparence du costume

**Des Dames, Demoiselles et Enfants.**

Nous avons pour tous les âges et dans tous les goûts des

**Bonnets en Soie. Dentelle et Mousseline, pour enfants.**

☞ Nous prétendons avoir le meilleur assortiment de ce genre, la varieté et les prix sont insurpassables.

## ABELS & SONS.

*Welles Block, Rue Merrimack.*

Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**FITS** STOPPED FREE Marvelous success. Insane Persons Restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to patients, they paying express charges on boxes when received. Send names, P. O. and express address to Dr. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Beware of imitating frauds.

## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

—)o(—

Un soir seulement

**JEUDI LE 24 AVRIL.**

Réapparition de

**JULIA MARLOWE,**

—aidée de—

**ELEN PHYMPTON.**

et une excellente compagnie dirigée par

**ARIEL BARNEY,**

dans la comédie

**THE HUNCHBACK,**

Vente de billets au guichet,

Prix $1.00 75c. 50c. 35c. et 25c.

—)o(—

**Vendredi 25 et Samedi 26 Avril.**

**Grande matinee samedi.**

Une véritable production Irlandaise

**The Dear Irish Boy,**

—Par—

**DAN McCARTHY.**

Décors nouveaux, Scènes magnifiques.

Billets à vendre dès aujourd'hui.

## N'AVEZ-VOUS

Jamais pensé que c'est préférable et à meilleur marché d'acheter certains articles que de les faire cuire dans les chaleurs de l'été. Ainsi vous pourrez vous procurer le meilleur

Vienna Cream Homemade Graham **PAIN**

**Pour 10 Cts le pain**

Les meilleurs gâteaux seulement 10 cts la douzaine.

Biscuits au Citron, Cookies, et Biscuits au Gingembre, en un mot

*Patés, Biscuits, Patissertes*

De tous les genres aux plus bas prix. Nous avons aussi les produits de la beurrerie de Lowell que nous tenons en stock.

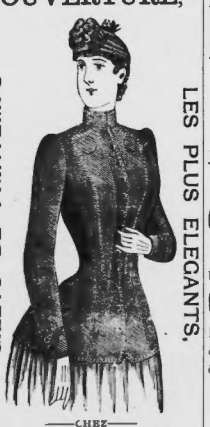
Crème, 30 c. la pinte ; Lait 5 c. la pinte; Lait de beure 3 c. la pinte.

**La Creamery, Lunch & Boulangeri Vienna**

10 et 12 Paige St.

## OUVERTURE,

LES PLUS ELEGANTS. CILETS DE PRINTEMPS



—CHEZ—

## COOK, TAYLOR & Co.

PRIX : **$2.49, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 jusqu'a $40.00.**

*ALLEZ LES VOIR AUX*

**Nos. 121, 123 et 126 Rue Centrale,**

Commis Canadiens : M. Hermidas Gervais, et Melles. Alice Brouillette, Eveline Charron.

# Les Populaires Marchands de Chaussures.

Nous avons pris toutes les précautions nécessaires pour que notre assortiment donne satisfaction aux Dames et Messieurs durant la présente saison, nous avons ajouté et augmenté nous sommes en état de parler franchement au public canadien. Nos chaussures de moyens prix sont en cuir solide, nous n'en tenons pas d'autres.

Si vous voulez une bottine boutonnée, en Kid, pour 75c. ne venez pas chez nous, nous ne tenons rien de ces marchandises qui se déchirent en morceaux à la première humidité. Mais si vous voulez les meilleures bottines pour $1.23, $1.49, $1.97 et $2.47, venez nous voir, nous serons contents de vous garantir chacune de nos paires.

Demandez Chas. Dupuis.

Voici quelques réductions que nous offrons pour cette semaine :

60 Paires de bonnes Bottines boutonnes, en Kid, durable et qui font bien aux Dames. Vous les payez partout $2,00, notre prix cette semaine est **$1.49.**

60 Paires de belles Bottines lacees ou boutonnes, fortes et durables, pour Hommes, nous offrons specialement cette Chaussure au commerce canadien, elle coute $2.50. nous l'offrons pour **$1.89,** cette semaine seulement.

## Rien que pour rire.

**Nous offrons aux lecteurs de "l'Etoile" un escompte de 5 par cent a toutes les personnes qui decouperont cette annonce et la presenteront a M. Chas DUPUIS en venant ACHETER.**

☞Ne manquez pas cet offre.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
EDD. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

# Habits ! Habits !

## Pour Jeunes Gens.

La jeunesse de notre ville est anxieuse de se bien vêtir ce printemps, mais pourquoi tant de peine quand une seule visite à notre magasin peut vous ôter tous ces soucis. Longtemps avant que vous y ayez pensé, nous faisions préparer nos capots et habits de printemps et nous y apportions l'attention qui nous a mérité de si heureux résultats. Quels sont-ils? Des habits bien faits, en grande variété et dans les derniers goûts, et capable de tenter l'œil le plus difficile.

## ELEGANCE.

Toute élégance serait perdue si la coupe d'un habit n'était pas parfaite et nous pouvons nous flatter de ce que nos clients sont aussi bien vêtus que ceux qui dépensent le plus d'argent pour se faire habiller.

Dans 30 minutes nous ferons ce que les tailleurs ne feront pas dans 30 jours, marchandise, coupe et satisfaction parfaites. Tout ce qui sort de notre magasin est une recommandation pour ce qui nous reste :

**Cutaway, Prince Albert, Sacks, en Cheviots, Tweeds et Worsteds, Domestiques et Etrangers, et de toutes les qualites.**

En effet tout patron désirable se trouve chez nous et aucun tailleur n'en peut dire autant. Quant aux prix, il n'est certainement pas un homme si pauvre qui ne puisse s'en procurer un. Nous avons de quoi habiller tout le monde à des prix qui font à toutes les bourses. Nous avons des Par-dessus comme jamais il s'en est vu dans Lowell, nous avons toutes les nouveautés du printemps. Venez nous voir.

**Chapeaux, Cravates, Sous-vetements et tous les vetements pour Hommes**

Sont etalés sur nos comptoirs et nous les choisissons avec attention. Combinons la beauté et la durée ; nous évitons les mauvaises couleurs et les mauvaises marchandises. Nos marchandises sont toutes nouvelles et nous vous invitons cordialement de venir les voir cinq minutes seulement et nous vous garantissons que vous ne partirez pas sans acheter.

☞ Venez le plus tôt car la foule est nombreuse et si vous désirez faire un bon choix, empressez-vous.

## LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

## C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masuny**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

**35, 39, 41. RUE MARKET.**

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# THÉ et CAFÉ chaud

— FAIT —

# Dans une minute.

**Vite moulu et Proprement.**

**Pulverise soit le the soit le cafe.**

Nos amis sont invités de venir boire une bonne tasse de thé ou café.

**M. Frank Ricker,**

Le principal de l'école pour faire le thé et le café, de

**NEW-YORK,**

Donne une exhibition cette semaine seulement de ses théières et cafetières qui vous font bouillir le

## The ou le Cafe en une minute,

(Faits en argent ou en nickel) les unes en porcelaine, étain ou coppe, sont garantis supérieures à toute autre méthode. C'est la plus merveilleuse invention dans le public.

Un enfant de six ans peut s'en servir comme le plus habile cuisinier, et ça ne prend pas plus d'une minute pour faire un thé ou café des plus riches. L'ancien système ne donne qu'une eau amère ou une méchante décoction.

**Avec ces pots brevetes, l'ouvrage est instantane et le resultat est un delicieux breuvage.**

Tous sont invités de venir, nos pratiques comme celles qui ne le sont pas, et de goûter une tasse de l'un ou de l'autre. On en a fait l'expérience et les résultats en sont des plus étonnants.

☞ Nous désirons que nos amis et pratiques viennent nous voir

# F. G. Mitchell & Cie.,

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue' John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond. Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Burbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 166 rue Middlesex.

C. Drouin, 172 rue Middlesex.

Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Laird.

## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rich's Cough Balsam.

Oh ! Quel bon pain que celui de C. H. Boisvert.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Vive le Ingall's Throat & Lung Spécific pour le rhume et la toux.

Pourquoi aller ailleurs que chez Lemaut pour une bonne photographie.

Où allez-vous? chez Marion, Pourquoi. Dame!! En v'la une question.

*Ma tante, j'ai mal aux dints!!* Va chez le Dentiste W. H. Pepin No 314 Rue Merrimack.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Rien de terrible comme les cors ; ne craignez rien, les chaussures de Martel y remédient.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Tout le monde courait samedi soir chez Putnam pour s'acheter un habit élégant, voilà le printemps.

Il fait chaud ; c'est vrai, mais il faut faire la cuisine, et Howard & Wilson vendent les meilleurs charbons.

Le grand Cyrille ne manque pas d'occasions de plaire à ses pratiques. Son urbanité rivalise avec la beauté de ses marchandises.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'expérience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis et exécutés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

C'est chez Pollard que vous trouverez les plus beaux parasols.

M. J. E. Venne sollicite le patronage canadien. Allez l'encourager.

*Beaux habits chez Sargent.*

Au café Français ! Au café Français ! C'est là la meilleure pension de la ville.

M. J. Grégoire est toujours au Criterion ; l'assortiment de ce magasin est vraiment le plus recherché de la ville.

N'oubliez pas que les encans de O'Heir ont lieu tous les soirs et le samedi après-midi ; il y a de bons bargains.

Lisez l'annonce du Lowell One Price Clothing Co., si vous voulez trouver un bon marché et courez-y de suite.

Pour vos manteaux de printemps c'est au Bon Marché, qu'il faut aller et consulter l'aimi Fred. H. Ethier dans ce beau département.

Encore une semaine et la loi de "no-licence" aura force de loi ; Roussin vous engage à lui rendre une dernière visite pour faire une bonne provision à bon marché.

Il ne faut pas dire : "Fontaine je ne boirai pas de ton eau" et encore moins douter que ses photographies soient les meilleures. M. Fontaine prend aussi des groupes sur zinc.

Toutes les élégantes de notre ville vont se coiffer chez Madame Foote ; les commis de langue française sont des plus affables et elles sollicitent le patronage canadien. Lisez l'annonce.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Nouvelles marchandises à robes de toutes les couleurs dans les serges, alpacas, cachemires, etc., beaux jersey coats a bien bon marché, à l'enseigne du castor doré, 138 Rue Merrimack, J. G. Coté.

Léinhas a le plus grand assortiment de tout Lowell en fait de meubles et articles de ménage, et la plus miraculeuse échelle de prix que vous ayiez vue. Allez donc lui faire visite et vous nous en direz des nouvelles.

Une bouteille du " Régulateur de la santé de la Femme " du Dr Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

Avec le printemps renaissent les fleurs et la verdure il faut qu'il en soit aussi de la toilette des Dames et nulle autre place dans la ville que le Bon Marché ne saurait offrir une plus grande variété de fleurs, rubans de Gauze Vieux Rose, Héliotrope, et ornements. Demandez les Delles Eug. Montplaisir et Anna Bernard.

Les nombreux amis de J. U. Morin, sont invités d'aller le voir au Boston Clothing Co. Lisez leur annonce.

Chemises en flanelle Domet avec collets, pour hommes, de toutes les grandeurs, à 39c. valant 50c. au Bon Marché.

Cravates doublées en satin, (Teck & Four in hands) nouvelles couleurs du printemps pour 24c. valant 50c. au Bon Marché.

Par les témoignages que nous avons tous les jours, nous nous faisons un devoir de faire connaître au public que le Dr. Delisle's Kinium Compond Wine est le tonique reconstituant le plus sûr que la science ait pu produire jusqu'aujourd'hui Avis aux intéressés.

Voyez l'annonce de la Royal Cream, elle est indispensable à la toilette.

## Youp tra la la !

Toute personne, qui découpera l'annonce du Bijou Shoe Store, dans l'Etoile, et la présentera à M. Charles Dupuis, en allant acheter à ce magasin, aura un escompte de 5 cents par piastre. Ne manquez pas cet avantage, lisez leur annonce.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (coussulures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

## Un commerce florissant.

Notre concitoyen M. O. C. Goulet qui débuta en affaires, il y a à peine quelques mois, est vraiment sur la voie du succès.

Il commença dans un modeste magasin ; aujourd'hui il possède un local attrayant et est en état de servir sa clientèle d'une manière aisée. L'assortiment de ses marchandises est des mieux choisis et très appropriés à la population canadienne. Ses prix sont très modérés et défient la compétition. Nous conseillons à nos compatriotes de lui donner tout l'encouragement possible. C'est un brave Canadien qui mérite vos sympathies et votre patronage. Lisez son annonce toutes les semaines sur l'Etoile.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par M. J. S. Bourdon.

9 avril, Emelie Roy. 72 ans, 5 mois, et 7 jours.
9 avril, Napoléon Cardin, 2 jours.
12 avril, Louis St Jean, 74 ans.
14 avril, un enfant de Barthélemi Genet.
14 avril, Victoria Gendreault 2 ans, 4 mois.
16 avril, Alfred Champagne, 6 mois.
17 avril, Clément Beauregard, 3 mois
18 avril, Napoléon Thérien, 18 ans.
18 avril, Alfred Lépine, 1 ans, 9 mois 5 jours.
18 avril, Anna Joséphine Oneil, 7 mois, 8 jours.
19 avril, Victor Mombleau, 1 an, 11 mois, 19 jours.
19 avril Willie Plante, 2 mois, 8 jours.
19 avril, George Sweeney, 9 mois. 5 joers.
20 avril, A. Bilodeau, 2 jours.

*Habits de printemps chez Sargent.*

## DEPARTEMENT des ETOFFS a ROBES

Nous offrons en vente pour vendredi et samedi 7 pièces d'étoffes à robes noires et blanches, rayées ou en plaid (40 pces de largeur) à 29c. la verge. Elles ne se sont jamais vendues moins que 49c.

5 pièces de brillantine noire et de couleur, (38 pces de largeur), à 39c. la verge.

5 pièces de sébastopol noir. (40 pces de largeur), à 49c. la verge.

5 pièces d'henrietta en soie ourdie, à 98c. On la trouvait bon marché à $1.25.

Nouveauté : — " pour le seul plaisir de la chose," 27 doz. de corsets de 50c. à 25c.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour dames, à $1.69.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour Dames, à $2.23.

1 lot de Gilets Jersey noirs, pour dames, à 3.29,

1 lot de Gilets, pour dames, $4.98.

1 lot de Gilets en Diagonal, pour dames, à $7.98.

J. E. Shanley, 62 et 64, rue Merrimack.

## Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

## Demenagement

Nous prions nos lecteurs et le public de remarquer que nous avons transporté nos bureaux et ateiiers au No. 37 Rue Market où nous serons heureux de voir nos concitoyens.

Veillez en informer vos amis et connaissances Nous espérons que le public canadien continuera comme par le passé à nous accorder son patronage.

## NOTES LOCALES.

C'est cette semaine que l'on doit octroyer les contrats pour l'érection du nouvel hotel de ville.

Notre confrère le *Star* publiait mardi soir une jolie biographie de notre concitoyen M. J. S. Bourdon

Depuis le 10 au 18 courant, il y a eu 44 décès dans la ville ; sur ce nombre 15 sont des enfants en bas de cinq ans.

On doit introduire un nouveau télégraphe d'alarme pour la police dans cette ville ; il y aura cinquante stations dispersées dans la ville.

Une pauvre malheureuse s'est empoisonnée la semaine dernière en prenant du *laudanum* à Willow House, le corps a été reconduit à Keene, N. H.

La semaine dernière à été féconde en scènes émouvantes. Incendies, assauts, suicides, accidents, c'en est tant qu'il faut pour faire le bilan d'une semaine *noire*.

La police a eu forte affaire samedi soir ; la voiture *d'agrément* en a transporter plusieurs au comble de leur dés...appointement.

On a terminé les démolitions sur la rue Palmer ; on doit commencer aussitôt le nivellement, pour livrer cette rue à la circulation publique dans quelques jours.

Le gouvernement de ville vient d'être poursuivi pour dommages par une Dame Mary St John qui est tombée, l'an dernier, dans une excavation s'infligeant des blessures assez graves.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

Une fille du nom de Maggie Burke a tenté de se suicider en prenant du poison dans un magasin de la rue Merrimack. On lui a prodigué des soins. Elle doit venir de Lawrence.

Si l'on en juge par les réparations que l'on a faites à diverses bâtisses de la rue Middle, cette rue a maintenant un aspect flatteur par l'ensemble de beaux blocs que l'on y aperçoit.

Les plâtriers de la ville viennent de demander une augmentation de 25c. par jour, pour être mise en force le premier juin prochain, ce qui porterait leur salaire journalier à trois piastres et demi.

Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté samedi, un nommé Heffron, accusé d'avoir volé une pleine valise de butin appartenant à un nommé James Vaughan, qui demeurait avec lui sur la rue Merrimack.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Dimanche est la fête du patronage St Joseph, c'est aussi le 22e anniversaire de la dédicace de l'Eglise St Joseph, le chœur chantera à cette occasion la messe de Fauconnier sous la direction de M. M. Délisle.

Plusieurs enfants canadiens jouaient samedi en arrière du bloc Eagle sur la rue Middlesex, lorsque tout à coup un jeune enfant de 6 ans tomba à l'eau et, n'eut été la prompte présence d'un M. John Sheehan, on avait une noyade à constater.

Il s'ouvre à Rome, durant le mois de mai prochain un concours de beauté pour les personnes du sexe ; les deux plus belles auront la première $2,000, et la seconde $1,000. N'y aurait-il pas quelques beautés parmi nos Lowelloises qui tenteraient de concourir ?

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Un cheval gris, attaché à un wagon express, s'est emporté lundi après-midi sur la rue Market, semant le long de la route tous les paquets et ballots de marchandises qu'il y avait dans la voiture. Le conducteur eut beaucoup de peine à les retrouver tous.

La compagnie d'électricité de Lowell vient de faire l'achat de deux nouveaux engins que l'on destine à l'usage des chars urbains. La force électrique comprendra quatre générateurs, ce qui suffit pour toutes les commandes de la ville.

Notre ami M. Moïse Biscornais, de la pharmacie F. L. Richard & Co., au petit Canada, était de retour samedi d'une promenade de quelques jours à Farnham et St Jean, Qué. Notre concitoyen a rencontré avec plaisir tous ses amis et parents dans ces deux villes.

M. le Dr. Lajoie, de Nashua, N. H., était avant hier en ville par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

On annonce de Boston qu'un Américain a réussi à faire de l'alcool avec des fèves. A quand l'alcool avec des bâtons de chaise ?

Dame Rumeur nous apprend qu'un jeune médecin de Nashua doit, sous peu, épouser une charmante Canadienne. Nos souhaits

Notre ami M. J. S. Bourdon, est allé à Worcester, lundi de cette semaine. où l'appelaient certaines affaires touchant son commerce.

M. et Mde. F. X. Berger sont partis lundi dernier pour Ste Marie de Monnoir où ils assisteront aux noces d'argent du Rev. F. X. Jannotte.

Nous n'appellerons pas du nom de femme, ces vagabondes que la police ramasse depuis quelques temps, au coin des rues, dans un état d'ivresse réellement dégoutant.

Samedi soir vers minuit, le feu s'est déclaré dans l'arrière du magasin de W. F. Allen, sellier sur la rue Middle ; le feu eut fait un véritable morceau de cendres de cette bâtisse en bois, n'eut été la prompte assistance de nos pompiers. On estime les dommages à $500. en partie couverts par l'assurance.

On est actuellement à faire des réparations importantes à la résidence des Rev. Pères Oblats de l'Eglise St Joseph. Les travaux sont sous la direction de M. Ford de Boston l'architecte de la nouvelle église. L'allonge en construction sera faite en briques pour convenir avec le reste de la bâtisse.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

Il y a quelques jours l'épouse de M. Daniel Bissell, un des *overseers* de la Lowell Machine Shop, a trouvé, sur le seuil de sa porte, 201 Rue Liberty, un paquet de langes dans lequel on a trouvé le corps d'un nouveau né. On a vu une femme à cheveux blancs déposer ce paquet sur le perron et s'informer si c'était bien la résidence de M. Bissell.

Madame Amanda Bouchard, (née Veillette) de Boston, qui était en promenade en cette ville, est morte mardi matin à la résidence de M. James Couture son beau-frère, 21 Rue Austin. Les funérailles ont lieu ce matin. La défunte appartenait à une nombreuse famille dont plusieurs membres résident au Canada et sont attendus pour cette triste circonstance.

*Grande variété de beaux châviots chez Sargent.*

A la dernière assemblée de la Corporation St. André, des remerciments ont été votés à tous ceux qui ont bien voulu prêter leur concours pour la eélébration du premier anniversaire de sa fondation ; on a aussi décidé de renvoyer le drapeau que la maison Benziger avait expédié comme étant un drapeau français. La Corporation St. André recevra sous peu le véritable drapeau français.

Le club "Hearts of Gold" a donné un grand bal au Mechanics Hall, le 10 avril courant. M. Ernest Brunelle était le gérant général, C. Brunelle gérant d'admission et N.. D.. ass.-gérant. Les aides étaient Mess. C. Masson. H. L'Heureux, A. Hanley et J. L'Heureux. Le concours pour une montre en or se terminait ce soir là et l'heureuse à été Delle. M. L. Millette. L'Owen's Orchestra laisait la musique et la grande marche d'ouverture était conduite par Ernest Brunelle et Marietta Godin. Tout le monde s'est bien amusé.

La nouvelle édition de l'indicateur (Directory) de Lowell est prête ; elle accuse les changements suivants.

| | |
|---|---|
| Noms dans l'édition de 1889 - - - - - - | 32,010 |
| Noms ajoutés dans celle de 1890 - - - - - | 7,955 |
| | 39,365 |
| Noms retranchés dans l'édition de 1889 - - | 7,150 |
| | 32,815 |

Augmentation de noms 805.

Ce total comprend 1,034 personnes qui sont mortes ou ont laissé la ville.

### NAISSANCE.

A Montréal, le 15 courant, l'épouse de L. D. A. René de Cotret, du département des postes, une fille.

### DECES.

A Farnham, Qué., le 18 avril courant, Marceline Bessette, épouse de Nap. Biscornais.

La défunte laisse un époux inconsolable et deux enfants. Ses funérailles ont eu lieu lundi de cette semaine.

Nos condoléances à sa famille.

## Un Bouge Infect

Les officiers Provencher et Farsington ont fait une descente vendredi après midi, dans un bouge infect de la rue Suffolk où ils ont trouvé trois femmes ivres, qui se donnaient des taloches amicales bien conditionnées, et leurs petits enfants, en haillons, se trainaient à travers les débris de couchettes et de chaisses cassées. C'était un carnage à n'y rien comprendre et l'aspect de cette chambre était quelque chose d'aussi pénible que les tristes résultats de la débauche et de l'ivrognerie. Le seul meuble qui était en bon ordre était le haril à bière, après avoir mené les occupants au poste on fit une autre descente, sur la rue Fenwick où se révéla une autre scène de désordre et d'ivrognerie, du genre de la précédente ; quelques uns des occupants s'enfuirent, mais trois femmes étaient tellement ivres qu'elle ne purent bouger ; le juge Hadley leur a accordé quelque temps de repos à la maison d'aisance sur la rue Thorndike.

## Remercîment

Manchester 19 avril 1890

*M. le Rédacteur,*

Monsieur—A l'assemblée annuelle du Club Jolliet, un vote de remerciments a été fait pour l'envoi *gratis* de votre journal.

J. D. Ladrière, Sec.

## SOIREE A L'ECOLE ST-JOSEPH.

Dimanche prochain le 27 courant aura lieu une soirée des plus agréables à l'école St-Joseph. Nous donnons la teneur du programme et nous espérons qu'il y aura foule. Grand nombre d'anciennes élèves doivent y prendre part :

**Programme.**

1. Marche d'entrée.
2. Chœur, "Un concert sous le ciel" *J. Concone.*
3. Saynète, " Rosette et Bluette. "
4. Dialogue, " Des choses, non des paroles.
5. Haltères, " Filles. "
6. Chœur, " Les cloches de Corneville. "

*Planquette.*

7. Comédie.— Vaudeville en un acte.— " Bibiche et Musette."
8. Chanson comique, " Suzon en chemin de fer. "

Delle E. Desrosiers,

9. Exercice Gymnastique. " Garçons. "
10. Comédie, " La soirée manquée, " *Pourny.*
11. Saynète, " Triboulet, " *Aug. Thibault.*
12. Chœur final, " Laudate, " *Zingarelli.*

## Soiree interessante

On a répété dimanche dernier aux salles de l'Association Catholique, l'opérette "Le miracle des Roses" la soirée a été intéressante et l'auditoire satisfait du rôle de chacun des acteurs, qui ont tous bien réussi.

Les entre-actes étaient remplis par M M. F Desrosiers et D. Martin, qui ont charmé l'auditoire par une belle romance, chacun d'eux. Delle Mabel Ware a eu les honneurs d'un rappel dans un morceau de piano. L'auditoire a vivement applaudi un quatuor vocal rendu par M. et Mde. J. A. Mailloux Mde. Parent et Delle. Rébecca Gill.

On nous prie d'avertir qu'il n'y aura pas de soirée dimanche prochain à l'Association vu la grande soirée des élèves au couvent St. Joseph.

## Telles Qu'annoncees.

Sont les Marchandises Vendues par J. V. Keyks & Co.

Nous avons des bonnes occasions pour le public, venez visiter nos comptoirs. C'est tel qu'on vous dit.

Henrietta barrée noire à 59c. valant 75c.

Drap noir princetta à 79c. valant $1.00.

Mohair barré noir et blanc à 39 1-2c. valant 50c.

India twill barré noir et blanc à 37c. valant 50c.

Sébastopol noir à 79c. valant $1.00.

India twill noir à 39c. valant 50c.

Twill français à 59c. valant 75c.

Henrietta noir à 79c. valant $1.00.

Batiste noire, extra fine à 59c. valant 75c.

Batiste noire, extra fine, à 79c. valant $1.00.

25 pièces de brillantines noires à 50c., 59c., 69c., 79c., 89c., et $1.00, la verge. Nous avons aussi une grande variété de nuances dans les draps Princetta, un bel assortiment de Whipcords et diagonals pour gilets de dames. Demandez à les voir, nos prix sont les plus bas. Nos satines francaises de 25c. Venez nous voir aux Nos. 124, 126 Rue Merrimack, J. V. Keyes & Co.

Demandez les commis Canadiens. Pierre L. Noël, Aimé Côté, L. H. Marchesseault et J. Raymond.

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis.**

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gurge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

**Perdu.**

Dans le cours de la semaine dernière, le plan de la Grand Army R. Hall, de Great Falls, N. H., portant le nom de Meserve Architecte.

La personne qui le rapportera aux bureaux de l'Etoile, No. 37 rue Market, recevra une récompense généreuse. Informez le public.

ON DEMANDE

Une bonne modiste trouvera de l'emploi en s'adressant chez J. W. Alexander, au No. 79, Rue Common.

ON DEMANDE

Immédiatement un commis dans les hardes faites, l'applicant devra parler français et avoir une bonne conduite. Bons gages et position permanente. Adressez-vous immédiatement à

Martin's Clothing Store, Woonsocket, R. I.

**Boulanger demande.**

Un bon boulanger, tempérant, trouverait de l'emploi immédiatement dans une boulangerie canadienne en s'adressant par lettre ou personnellement à la résidence M. William Chicoine,

61, Rue Elm, Southbridge, Mass.

**On demande**

Un jeune homme comme commis dans un magasin de hardes faites,

Adressez-vous à

B. Ledderer, 74, rue Centrale.

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques.*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortin,
Employé Canadien.

## Grande Ouverture de Printemps.

**Nouveautes les plus Recentes.**

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.
Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.
Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.
Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.
Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.
Chemises blanches, 35c.— Corps et Caleçons, 25c. la pièce.— Overalls, 25c.—Articles de toilette, Cravates, Collets, Poigneta, Bijouteries de toutes sortes.

# O. C. GOULET,

338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

# Juste a l'endroit

Vous désirez tous faire bon usage de votre argent et surtout avoir autant que vous pourrez et le meilleur que vous puissiez avoir.

Eh bien achetez des hardes faites chez nous, car avec votre argent vous aurez plus et de meilleure qualité que chez les tailleurs de seconde classe.

## Savez-vous ou acheter vos habits de printemps ?

C'est-à-dire de bons et de beaux habits que vous aurez pour peu d'argent et après avoir été servis avec courtoisie.

## M. J. U. Morin

Qui est dans notre établissement sera heureux de vous faire voir notre stock en aucun temps, que vous ayez l'intention d'acheter ou non.

**Venez et comparez nos prix avec ceux d'ailleurs.**

☞ L'endroit c'est le

## Boston Clothing Co.,

—COIN DES RUES—

CENTRALE ET PRESCOTT,

**C. A. WHEELER, Gerant.**

**$29.87 ACCOUREZ-TOUS ! $29.87**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

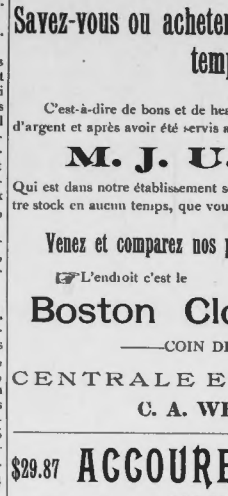
| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de - - | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de - - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de - - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de - - | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.



## Avis aux Dames

—:o:—

Après avoir parlementé pendant plusieurs jours avec un grand importateur de New-York, notre commis acheteur a réussi d'obtenir le plus bel assortiment de

**Gilets, Manteaux, Collerettes et "Blaizers,"**

Du dernier goût qui ait jamais été présenté aux dames du comté de Middlesex, et les prix auxquels nous les vendrons suffiront à peine à couvrir le coût des étoffes.

☞ Ne retardez pas. La vente commence aujourd'hui à 9 hrs.

**Foster & Brickett,**

**Criterion.**

**3 et 5, RUE MIDDLESEX,**

# Departement des Garanties

## d'Hypotheques Mutuelles.

## Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,

BUREAU PRINCIPAL,

## 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| **Membres,** - - - - - - | **3,500,** |
| **Actions vendues,** - - - | **28,000.** |
| **Valeur des Parts au Pair,** | **$5,600,000,** |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 19 Avril 1890.

HOMMES.

Audette. Fred.
Boucher, J. B.
Bourassa, J. B.
Duhumel, Alf.
Dionne, Simon
Gervais, Laurent (2)
Gobin, Pierre
Gagnon, Jos.
Larron, Louis
Lambert, John A.
Letarte, Ed.
Morin, Noé
Surprenant, Pitre.

DAMES.

Boutin, Mary
Delenne
Gravel, Angélina
Hill, Agnès
Jutras, Mary
Lacerte, Elie
Lord, Angéline
Lasarte, Veuve
Paquette, Célina
Pagé, Marie
Perron, Anna
Tremblay, Emma.

# Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la tous, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

V

(*Suite.*)

—Mes souffrances ne furent pas aussi terribles que vous croyez dit simplement Olive. J'avais mon innocence pour me soutenir.. et la joie de savoir que je souffrais à votre place.

—Olive! Olive! Olive!... et je vous ai perdue!

Il s'arrêta en fixant sur elle des regards désespérés. Il ne lui avait pas quitté la main Olive s'efforçait de s'arracher à son étreinte.

—Laissez-moi, dit-elle de nouveau.

—Olive, continua-t-il haletant et sans prendre garde à ce qu'elle disait, vous avez amoncelé sur ma tête des charbons ardents, et maintenant vous m'abandonnez... vous me laissez dans la désolation...

—Non, non, Hilton. Vous avez votre famille, votre nom, votre orgueil... Tout cela, pour quoi j'ai tant souffert, vous reste pur et sans tache... Le crime même de John n'a pu le souiller.

—Tout cela n'est rien, en comparaison de ce que je perds en vous perdant.

—Ne me parlez pas ainsi, répondit-elle. Que j'aie au moins la consolation de penser qu'en vous privant de mon amour, je vous ai laissé en échange ce que vous estimiez davantage... votre orgueil!

—Adieu! dit de nouveau Olive.

Elle lui tendit la main—froidement, pensa-t-il;—il la prit, la pressa d'une étreinte désespérée, la laissa retomber et partit sans ajouter une parole.

Tels furent leurs derniers adieux. Mais, comme il s'éloignait en ramant lentement, sir Hilton tint ses yeux rivés sur Olive, jusqu'à ce qu'elle eût complètement disparu dans le brouillard du soir.

Une heure après, sir Hilton Trewavas, les traits bouleversés, entrait dans le salon où se tenait sa grand'mère.

—L'as-tu vue!... lui as-tu demandé d'être ta femme? fit vivement lady Trewavas.

—Je l'ai vue... je l'ai suppliée, et nous nous sommes séparés à jamais.

La vieille lady poussa un profond soupir.

—Alors, que Dieu ait pitié de nous, dit-elle, car toi et moi, mon fils, nous avons perdu l'affection d'un noble cœur.

Ce fut dans les bois de Trewavas que Charles se décida enfin à parler. Un jour, il conduisit Olive vers la petite clairière où il l'avait rencontrée pleurant si éperdument, le jour de la mort d'Eléonore Maristowe.

—Olive, lui dit-il, il y a juste un an aujourd'hui, à cet endroit même, je vous ai demandé d'être ma femme. Vous vous rappelez votre réponse. Vous vous souvenez comment, en refusant mon amour, vous m'avez parmis d'être votre ami. Ai-je trompé votre confiance. Ai-je eu pour vous une amitié dévouée?

—Vous avez été l'ami le plus vrai qu'une femme puisse avoir. Elle lui avait pris la main dans les deux siennes, et la pressait en tremblant. Charles Vigo la regardait en riant.

—Oui, Olive, dit-il, un ami. Je n'ai jamais été autre chose pour vous pendant ce temps. Voila ce que mon amour a su conquérir de votre amitié.

—Et la plus vive, la plus vraie affection qu'une sœur puisse éprouver pour son frère s'écria Olive, les yeux remplis de larmes.

—Je vous crois, répondit Charles doucement. Mais vous m'avez promis plus que de l'amitié, Olive! vous m'avez promis d'être ma femme. Vous vous êtes engagée à moi, librement et sans que je vous le demande.

—Je ne l'oublie pas, et je vous donne ma vie aujourd'hui aussi librement qu'alors. Ordonnez; disposez de moi comme il vous plaira, mais ne me demandez pas de vous laisser commettre une grande erreur.

—Une erreur, Olive!

—Oui, une erreur. Charles Vigo, il y a quelques mois, je vous aurais épousé, jugeant que mon affection, mon estime et ma gratitude suffiraient pour vous rendre heureux. Mais aujourd'hui je sais... je sais que je ferais le malheur de toute votre existence..

—Arrêtez, Olive, interrompit-il avec vivacité. Ecoutez d'abord ce que j'ai à vous dire, avant de vous méprendre plus longtemps sur mes intentions. Je ne vous ai encore rappelé que vos paroles. Laissez-moi vous rappeler les miennes: "Olive, vous ai-je dit, je ne vous demanderai jamais de tenir votre promesse. J'aurai tout votre cœur, toute votre âme... ou seulement un affectueux souvenir, —rien d'autre." Par conséquent, chère enfant, je ne vous laisserai pas m'épouser par reconnaissance, y fussiez-vous même disposée, comme vous l'étiez, dites-vous, il y a quelques mois. Non, Olive, vous êtes libre. Gardez-moi l'affectueux souvenir, et disons-nous adieu.

—Je ne vous dirai jamais adieu, Charles. Je serais votre femme demain; seulement je sais que je vous priverais d'un plus grand bonheur... Je vous priverais d'un cœur qui vous appartient tout entier... d'un cœur qui vous adore... d'un cœur digne même de vous.

—Qui peut se soucier d'un pauvre et rude garçon tel que moi, Olive? demanda Charles Vigo pensif... Quant à vous, ma chère petite sœur, je n'ai jamais compté sur votre amour... Je ne l'ai jamais espéré. Non. Laissez-moi vous avouer toute la vérité aujourd'hui. J'ai voulu que vous vous crussiez engagée envers moi, pour pouvoir être tacitement votre ami; mais, dans mon for intérieur, je n'ai jamais considéré vos paroles à la petite auberge de Trewavas comme me donnant l'ombre d'un droit sur vous.

Olive ne put retenir ses larmes.

—Vous avez toujours été l'ami le plus généreux. Vous n'avez cessé de vous sacrifier pour moi, dit-elle.

—Pas tout à fait généreux, Olive, puisque j'ai tardé jusqu'aujourd'hui à vous dire la vérité. Je l'avoue, je pouvais bien supporter l'idée de vous perdre, mais non celle de voir Hilton Trewavas vous conquérir trop aisément. Vous l'avez vu, Olive?

—Je l'ai vu, répondit-elle en rougissant.

—Et vous avez refusé sa main?

—Oui, fit-elle d'une voix faible. Vous avez le droit de me demander cela, mais non de me questionner davantage.

—Je ne vous dirai pas un mot de plus, continua Charles en lui prenant la main avec bonté. Je vous demanderai seulement une faveur, Olive. Me l'accorderez-vous?

—Vous êtes sûr de l'obtenir de moi. Que puis-je faire pour vous?

—Eh bien, ne dites à personne, pendant un an, que nous ne sommes plus fiancés.

—Puis-je le dire à Floriane? Elle est si bonne, si dévouée, si aimante, que vous pouvez me permettre de la mettre en confidence.

—Eh bien, dites-le à Floriane, alors, puisque vous le voulez. A la fin de l'année, quand vous me refuserez de nouveau,—ce que vous ferez, Olive,—vous me direz le nom de celle qui a donné une pensée à votre ami Charles Vigo.

—Je vous le promets... Et vous viendrez me voir en Irlande pendant cette année?

—J'irai aussi souvent que possible, et vous... viendrez-vous à Bosvigo?

Olive jeta un regard plein de tristesse sur le château de Trewavas.

—Je ne pense pas. Voyez, Charles, là est toute ma vie... mon enfance, ma jeunesse, mes joies, mes chagrins, mes affections... mes souvenirs! Là tout parle à mon cœur... Puis-je donc voir ce vieux cher Trewavas, et ne pas être triste d'en être éloignée...

—Olive, dit Charles Vigo en l'interrompant, et en la pressant tendrement dans ses mains, vous n'avez offert toute votre vie, et je vous demande seulement une année; mais si vous regrettez de me l'accorder, si vous aimez mieux aller tout de suite vers ceux qui...

—Non, non, s'écria-t-elle, j'irai en Irlande avec Floriane... Il agit peut-être aujourd'hui sous l'impulsion d'un mouvement de reconnaissance; je ferai mieux d'attendre un an, Charles .. oui, en vérité, ce sera mieux ainsi.

Ce fut chose entendue. Mais le lendemain, quand Olive partit avec Mme et Mlle Langley, le vieux squire regarda tristement son fils.

—Bosvigo est lugubre sans femmes, Charlie... lui dit-il. Il me faut une bru... et bien vite.

Charles Vigo fit de fréquentes visites en Irlande; et là, s'il vit Olive Varcoe, il vit aussi Floriane Langley, avec laquelle il fut bientôt, et longtemps avant que l'année fût écoulée, dans les termes d'une grande intimité.

—Vous comprenez, lui dit-il un jour, je n'ai jamais eu, même dans le principe, la moindre intention de rien demander à Olive. Mais je n'ai pu résister à la tentation de forcer ce pauvre, orgueilleux et pompeux baronnet à souffrir un peu. Ce n'est pas pour autre chose que j'ai prié Olive d'attendre un an.

—Sir Hilton Trewavas a dû être bien malheureux!

[A CONTINUER.]

FEUILLETON.

4

# LE SERMENT
— D'UNE —
# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

I

UN HOMME HEUREUX.

(*Suite*)

Elles ont chacune un signe, tout petit, difficile à découvrir, absolument pareil chez toutes les deux.

Eh! bien, alors, s'il est pareil? Seulement, l'une l'a au haut du bras gauche, près de l'épaule, l'autre au même endroit, mais au haut du bras droit. Tiens, regarde.

Et la mère montrait de son doigt le signe en question, placé où elle disait. Le père se pencha.

Comment cela?

Une goutte de sang, murmura-t-il, en devenant brusquement un peu pâle.

Où vois-tu une goutte de sang? répliqua Emma; c'est une petite tache rouge, voilà tout, mais, en effet, fit-elle en regardant plus attentivement; tu as raison, on dirait une toute petite gouttelette de sang.

II

FIN DE FÊTE

Donc, le soir ou nous pénétrons chez le banquier Rivadarcos, il y avait deux ans qu'Anna et Anita étaient venues au monde, et la grande fête, qui faisait s'illuminer l'hôtel de la rue Morée, avait justement pour prétexte l'anniversaire de cette double naissance des deux jumelles. Afin de leur éviter le bruit et de disposer d'une pièce de plus, on les avait transportées, avec la nourrice, à l'étage supérieur, dans une belle et grande pièce d'habitude inoccupée. Cela avait causé une certaine inquiétude à Emma. Mais, dit le proverbe, une fois n'est pas coutume, et dès le lendemain, les fillettes devaient revenir près de leur père.

Cependant, bien qu'il n'y eut rien à craindre, et bien que la jeune femme fût dans un des ces moments de bonheur complet que la vie nous permet si rarement de goûter, elle pensait à ce changement, qui la préoccupait sans qu'elle sût pourquoi. Aussi, entre deux danses, s'était-elle échappée furtivement pour monter jusqu'auprès de ses filles, et s'assurer qu'il ne manquait rien à leur nouvelle et passagère installation. Elle les avait trouvées dormant de ce bon sommeil souriant qui ferait croire que les bébés sont encore en compagnie des anges La nourrice, jeune Bretonne au visage doux et honnête, et qui adorait ses deux nourrissons, veillait scrupuleusement près d'eux.

Oh! tout va bien, madame, avait-elle dit à Emma. Et tout ce grand tapage qui emplit la maison ne les trouble guère, ainsi que madame peut voir.

Oui, oui, avait répondu la mère, se retenant d'embrasser ses filles, de peur de les réveiller. Je compte sur vous, ma bonne Eudoxie, tel était le nom de la nourrice, mais vous ne pourrez guère dormir cette nuit.

Bast! Une nuit blanche est bientôt passée.

Jetez-vous un instant sur cette chaise longue, et reposez-vous de votre mieux. Je sais que vous avez le sommeil très léger et qu'au moindre cri des enfants, vous êtes debout.

Je remercie madame, mais je n'ai pas sommeil. D'ailleurs, la gouvernante va m'envoyer un verre de punch et des petits gâteaux, et cela m'occupera! répondit Euxodie en souriant.

C'est cela! je compte sur votre zèle pour me faire appeler, s'il y avait besoin. Dès que nos invités seront partis, je remonterai, avant de me coucher, pour les embrasser.

Et la baronne, toute rassurée et toute joyeuse, était redescendue à la fête, où son absence de quelques minutes avait passé inaperçue. En redescendant l'escalier, elle avait rencontré la gouvernante, qui montait, en effet, quelques friandises et des rafraîchissements à la nourrice. A deux heures du matin, on soupa; puis, vers trois heures, commença le cotillon, qui se prolongea jusqu'à cinq heures du matin. Enfin, les salons commençèrent à se vider.

Pendant que les derniers hôtes du banquier se retiraient, Emma, prise d'une subite et inconsciente inquiétude, remonta jusqu'à la chambre où reposaient ses filles. La porte en était toute grande ouverte. Cela l'étonna. Elle s'avança sur la pointe des pieds, n'entendant aucun bruit, entra dans la pièce et regarda. La nourrice, étendue sur la chaise longue, dormant d'un sommeil régulier et profond. Les rideaux des deux berceaux placés l'un près de l'autre étaient abaissés, pour que la lumière de la veilleuse qui, à cet instant, brûlait seule, ne blessât pas les yeux des fillettes.

Emma alla vivement aux berceaux, écarta les rideaux du premier. Anita reconnaissable à son petit collier bleu, y reposait doucement. Un souffle calme et régulier soulevait sa poitrine potelée passant à travers sa bouche rose entr'ouverte. Emma eut un sourire de joie; puis elle ramena doucement les rideaux, et doucement écarta les rideaux du second berceau. Elle se précipita, regarda, se redressa et poussa un cri terrible.

Ce second berceau, ce berceau où Anna devait reposer près de sa sœur, ce berceau était vide! C'est là ce qui avait arraché à Emma un premier cri de terreur. Puis comme si elle ne comprenait pas, comme si elle ne pouvait en croire ses yeux, la mère palpa de ses mains tremblantes le petit lit, rejetant la couverture, cherchant machinalement sa fille où elle avait l'habitude de la voir, chaque soir, où, pour la première fois, elle ne la voyait plus. Le drap était encore tout tiède, et sur l'oreiller on voyait encore la forme de la tête de l'enfant. Cela rassura un peu la baronne. Cette idée traversa son cerveau, déjà enfiévré:

Que je suis donc folle d'avoir peur ainsi. Eudoxie aura pris Anna avec elle, pour calmer la petite, qui pleurait, sans doute.

Et, bien qu'à son entrée, au premier regard, la jeune mère eût parfaitement vu que la nourrice dormait seule, d'un bond elle s'élança vers la chaise longue, où la Bretonne continuait à dormir du même sommeil paisible et profond. L'enfant n'était ni dans les bras de sa nourrice, ni auprès d'elle. Emma secoua la jeune paysanne, l'appelant d'une voix, étouffée, balbutiant:

Eudoxie, Eudoxie. Où est Anna? Réveillez-vous donc!

Mais ni les attouchements, ni la voix, ne troublaient ce sommeil étrange. Le corps, quoique souple, restait inerte, les paupières ne s'ouvraient pas. Le son frappait en vain les oreilles qui n'entendaient point. La respiration, lente et régulière, continuait à lui soulever la poitrine.

Cela mit le comble à la terreur d'Emma, qui, tournant des yeux presque égarés autour d'elle, fouillait tous les coins de la pièce avec l'espoir d'y apercevoir sa fille. Mais la pièce, qui avait peu de meubles, montrait trop, malgré la pâle lueur de la veilleuse, que l'enfant n'était nulle part. Alors Emma bondit jusqu'à la porte, et là, elle appela, d'une voix dont la tonalité avait quelque chose de déchirant, son mari, puis la gouvernante, ne pouvant se décider à s'éloigner de la chambre. Quelques secondes après, M. Rivadarcos apparaissaissait, très effrayé de ces cris, qui s'entendaient à travers toute la maison.

Qu'y a-t-il? demanda-t-il, en saisissant sa femme dans ses bras, et la regardant avec l'idée qu'elle était atteinte de quelque mal subit.

Où est Anna? répondit-elle affolée.

Anna! Que veux-tu dire?

N'est-ce pas toi qui est venu la prendre tout à l'heure? s'écria la baronne, qui se cramponnait brusquement à cette idée, invraisemblable, mais non impossible, après tout.

Tu sais bien que je n'ai pas quitté les salons! fit-il, très inquiet. Est-ce qu'Anna n'est pas dans son berceau?

Mais au lieu de répondre, emporté par la fièvre d'inquiétude, Emma, s'accrochant à un dernier espoir, se mit à appeler:

Luisa! Luisa! espérant que ce serait la gouvernante qui aurait amené Anna à l'étage inférieur.

Pendant qu'elle appelait la gouvernante, Rivardarcos s'était élancéà son tour vers le berceau d'Anna dont les rideaux étaient restés entr'ouverts, et constatait que la petite fille n'y était pas. Extrêmement inquiet, quoique plus maître que sa femme, il s'était ensuite retourné vers la nourrice, dont le sommeil se prolongeait toujours dans les mêmes conditions.

Mais qu'a donc cette malheureuse? murmura-t-il. Ce sommeil n'est pas naturel.

Il courut vers Eudoxie, la souleva, la secoua, la tâta, puis s'arrêta, un peu de sueur froide au front.

Oh! oh! fit-il à voix basse, se parlant à lui-même. Je reconnais ce sommeil, et je sais ce qui l'a procuré.

Un moment, il resta immobile, songeur, tremblant presque bêbété, paraissant plus frappé et plus effrayé de ce qu'il entrevoyait et des sensations que cela éveillait en lui, que de la disparition d'une de ces deux filles, que rien ne prouvait qu'on n'allait pas retrouver entre les bras de sa gouvernante. Mais celle-ci venait d'accourir à son tour, très étonnée et un peu effrayée elle-même de la façon dont on l'appelait.

Où est Anna? Est-ce que vous ne l'avez pas? lui demanda la baronne, comme elle l'avait demandé à son mari.

Moi, madame? je ne l'ai pas touchée. Quand je suis descendue, il y a une heure, au vestiaire, pour aider Louis et François qui étaient débordés par les demandes des invités qui partaient, mademoiselle Anna dormait paisiblement dans son berceau.

Regardez! fit Emma en étendant son joli bras nu, qui semblait devenu de marbre.

La gouvernante courut au berceau.

Vide! fit-elle. Mais Eudoxie doit savoir...

Eudoxie, interrompit le banquier, Eudoxie ne sait rien, ne peut rien dire, et ne dira rien de longtemps, si on ne l'arrache à ce sommeil maudit.

Qu'a-t-elle donc? interrogea Luisa, puisque tel était le nom de la gouvernante, très surprise aussi de ce sommeil étrange que rien ne parvenait à troubler.

Elle a été endormie par quelque narcotique...

Il s'arrêta, regardant Luisa d'un regard tout chargé de commentaires. Celle-ci tressaillit, courut à la chaise longue, tâta le pouls de la jeune Bretonne et, prise d'un rapide frisson:

Oui, murmura-t-elle, le curare!

Et, comme son maître, elle parut atteinte d'une sorte de terreur brusque.

Un narcotique! répéta la baronne, que ce mot avait frappée, au milieu de son désespoir qui augmentait de minute en minute.

Emma s'avança vers son mari, droite et paraissant marcher automatiquement. De sa petite main glacée, elle saisit la main de Rivadarcos.

Un narcotique! fit-elle encore. Mais alors, c'est bien d'un crime qu'il s'agit, on m'a volé ma fille!

Cependant, les gens de l'hôtel, attirés par le bruit de cette scène, étaient arrivés près de leurs maîtres. Interrogé, aucun d'eux n'avait vu Anna, ne savait ce qu'elle était devenue.

Courez chercher le docteur Renout ordonna Rivadarcos en s'adressant à son valet de chambre. Pénétrez jusqu'à lui à tout prix et ne revenez qu'en le ramenant. Il y a urgence, vous m'entendez? Il faut qu'il vienne à l'instant, à l'instant même.

Le valet de chambre était aussitôt parti, tout courant, ainsi que le lui ordonnait le baron. Les autres domestiques se livrèrent, dans l'hôtel, à une recherche qui ne produisit aucun résultat. Nulle part, on n'avait trouvé une trace qui parlât d'Anna, qui pût faire deviner ce qu'elle était devenue, ou qu'elle était la personne qui l'avait enlevée, puisqu'elle n'était plus là.

Il faut prévenir la police, dit tout à coup la baronne, à qui l'excès du désespoir rendait peu à peu cette apparence de sang-froid qui n'abandonne jamais les âmes vaillantes qui ne s'abandonnent pas elles-mêmes.

C'est fait! répliqua le banquier. Louis, sur mon ordre, est parti, il y a déjà un quart d'heure, pour prévenir le commissaire de police. A présent il faut attendre l'arrivée du médecin et celle de la justice.

Attendre! murmura Emma, en froissant fébrilement ses mains d'enfant l'une contre l'autre.

Et le père et la mère, muets, n'osant se regarder, ni se parler, de peur de faire éclater au dehors la douleur qui était en eux, remontèrent dans la chambre aux berceaux, où, de deux filles adorées, il n'en restait plus qu'une.

III

LA NOURRICE

Eudoxie n'était pas réveillée. Elle ne faisait pas de mouvement; on eût pu la croire morte, sans cette respiration régulière et monotone, quoique faible, qui soulevait sa poitrine. Enfin le docteur Renout arriva, ramené par le valet de chambre. A cet instant, il était sept heures du matin, et le jour commençait à poindre, jetant des lueurs blafardes à travers les lueurs les plus vives des bougies encore allumées.

Le docteur Renout, âgé d'une cinquantaine d'années, était un petit homme tout rond, très chauve, vif et prompt.

Qu'y a-t-il donc? Qu'est-ce qu'on me dit? s'écria-t-il en se précipitant dans la chambre, où il pénétra à la façon d'une bombe.

Ah! docteur, docteur, venez! venez! fit Rivadarcos en s'élançant vers lui.

Arrivé au milieu de la chambre le docteur Renout s'était arrêté, embrassant d'un rapide regard le spectacle qui s'offrait devant lui. D'abord, il avait rega dé du côté de Mme Rivadarcos, agenouillée près du berceau, et qui se relevait vivement, en l'entendant; puis, il avait regardé la nourrice étendue sur la chaise longue, et ses yeux, ne s'en étaient plus détachés. Pendant qu'il la considérait, le banquier, en quelques mots émus, la mettait au courant de la situation. Il écouta en silence, mais sans détourner les yeux de la nourrice.

Ah! docteur, ajouta Emma, quand son mari eut terminé son rapide récit, Eudoxie seule peut nous renseigner, nous donner quelques éclaircissements sur ce qui s'est passé. Il faut l'arracher tout de suite à ce sommeil inexplicable.

Oui, chère madame, oui! répliqua enfin le docteur d'une voix émue et sympathique qui contrastait avec la brusquerie de son ton habituel, mais sans cesser de regarder la jeune Bretonne. Oui, ce qui sera possible sera fait. Mais quel drôle de narcotique!

Rivadarcos et Luisa tressaillirent ensemble.

Que voulez-vous dire? interrogea Emma palpitante.

Chut! fit-il.

Il s'était rapproché de la chaise longue. La nourrice étant étendue de trois quarts sur le dos, il n'eut qu'à se pencher pour appliquer l'oreille sur le cœur, qu'il écouta attentivement; puis, il se redressa, prit le pouls, l'interrogea avec la même attention, enfin tâta la peau et s'assura de l'état de mollesse ou de tension de muscles.

Eh bien? dit enfin Rivadarcos, qui ne pouvait dissimuler, ni contenir davantage son inquiétude.

Eh bien! répliqua le docteur, avec une expression d'étonnement, si cette malheureuse n'est pas réveillée dans une demi-heure, elle sera morte.

Morte! s'écria Emma.

Mais je vais faire le nécessaire. De l'encre, du papier, une plume, pour écrire mon ordonnance, et, en attendant, des frictions sur tout le corps, frictions vigoureuses énergiques, incessantes, auxquelles, d'ailleurs, je vous aiderai moi-même.

Mais on l'a donc empoisonnée? s'écria encore Emma.

Et d'une façou bien étrange! répliqua le docteur, car je ne pense pas que beaucoup de personnes, à Paris, possèdent un semblable poison, ou puissent se le procurer. C'est même la première fois de ma vie que je le vois à l'œuvre, bien que j'en connaisse la marche et les allures par les livres qui en parlent et les récits des voyageurs.

Oh! mon Dieu! balbutia Rivadarcos en cachant sa tête dans ses mains

Il y avait une telle expression d'angoisse dans ce cri, que le docteur releva vivement la tête, et de son regard fin et scrutateur enveloppa celui qui venait de pousser cette exclamation. Après avoir regardé M. Rivadarcos, le docteur s'était assis près d'une petite table, et rédigea une assez longue ordonnance. Lorsqu'il eut tout terminé, il se retourna vers le domestique qui attendait, et lui remit son ordonnance, en ajoutant:

Vite, chez le pharmacien le plus proche.

Le domestique sortit aussitôt.

A présent, contiuua le docteur que mademoiselle, et il désignait la gouvernante, veuille bien se mettre à ma disposition, ainsi qu'une autre femme, pour procéder aux frictions énergiques que nous allons commencer immédiatement.

Donnez-moi Anita, fit Mme Rivadarcos, en saisissant la petite fille. Elle ne me quittera plus! Oh! mon Dieu, comment ai-je pu les perdre de vue une seule minute? Si j'avais été là, on ne m'eût pas volé la moitié de mon cœur.

A CONTINUER.


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

Regardez attentivement notre bel étalage d'Habits pour Dames, Demoiselles et Enfants et surtout nos bas prix.

JUPONS en BRILLANTINE noire, de première qualité, avec ou sans ceinture,

**$7.50, $10.00 et $13.00, pour $6.75, valant $12.00.**

50 Habits en Serge, Cachemire de couleur noir, tan, brun, vert, grenat, Olive, bien faits et élégants,

**Pour $8.75, valant $13.50.**

35 Habits en laine Assabet, avec Collet, Veste et Poignets. rien qui fasse un meilleur babit, nous en avons de toutes les nuances, pour **$8.75.**

**Pour $11.50 et $12.50.**

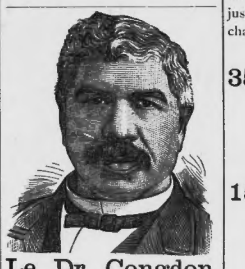
Nous en avons 25 genres divers en Cachemire et Serge, tout laine, bordés en soie noire et broderies, faits par un tailleur.

Vous apprécierez ces habits à première vue, car notre prix vendant est ce que vous paieriez pour l'étoffe seule.

Il ne nous reste plus que 35 habits importés que nous vendons à grande réduction.

☞ Tous nos vêtements font bien.

**New-York Cloak & Suit Co.**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau. Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**

Encanteur,

*220 RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**

DROGUISTES.

No 3 rue Chêever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, Lowell, Mass.*

SPECIALITE:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

A.D. 50.

**Costume de Gout, un Homme des Gaules.**

Une bonne transaction. Nous venons de faire un marché avec un importateur de lainages, pour CINQ CENTS doz. de demi-bas, juste à la moitié du prix de manufacture. Nous offrons ces marchandises au public à des taux basés sur le prix coûtant:

**350** Douzaines de beaux Bas bien faits, pour Hommes, de couleur noire, tan, brun et une grande varieté de taches, 12 1-2c. la paire. Ces marchandises se vendent ordinairement pour 25c. Ce sont tous des Bas pour le printemps, c'est ce qui s'est offert de mieux en Amérique de ce genre-là.

**150** Douzaines de beaux Bas français. couleur noire garantie; le pieds est garanti fort en Balbriggan, avec bout de pieds et talons forts, tous faits en fil français, durable, nous les offrons pour 25c. la paire. Tous ces articles ont été importés pour être vendus au détail à 50c. la paire, Nous les réduisons à 25c. la paire. Nous n'avons jamais offert rien de mieux.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marche de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Camille Roussin,**

MARCHAND DE

**Vins et Liqueurs,**

THES, CAFES,

TABACS, CIGARES.

Marchandises de choix à des prix très modérés. Livraison à domicile.

**Camille Roussin,**

**Coin de Cobot et Salem, Lowell.**

☞A l'Enseigne du Tonneau Tricolore.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**Stanley & Cie.,**

**63 Rue Moody.**

Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.

—LES CHARBONS—

*WILKESBARRE,*

*WHITE ASH,*

*LACKAWANNA,*

*LEHIGH,*

*FRANKLIN et*

*PLYMOUTH,*

De toutes les grosseurs.

**Aussi Bois Dur et Bois Mou.**

**STANLEY & CIE.,**

**No. 63 RUE MOODY.**

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 1 MAI, 1890. Soyons Distingues. No. 187

"LA FAMEUSE"
Est le nom de nos
NOUVELLES CHAUSSURES
Pour hommes, que nous vendons pour $1.97.
☞ Venez voir et comparer ces Chaussures avec celles vendues ailleurs pour ce prix et vous nous en donnerez des nouvelles.
Les Chaussures de $3.00 portent notre nom sur la semelle, représentent dans leur confection, l'élégance et la durée. Nous invitons les Dames de venir voir nos chaussures, en Kid boutonnées, déjà si célèbres pour leur qualité supérieure, leur style et leur flexibilité.
PARTHENAIS FRERES.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Sanglot Bois Dentiste 60 Merrimack
Ouvrage de première classe.
HYDE & FRERES,
Dentistes, de 8-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valenciennes de Chine, Couteelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Bronzes, Passiers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Portières, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les sours jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Hardes nettoyées, reparées et teintes.

SAM'L DUMOULIN,
Regleur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
121 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Zephirin Loranger,
Seul Laitier Canadien,
DISCRET.
Mérite votre encouragement.
☞ Parfaite satisfaction assurée

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consult. dans, 7 à 9 hrs. A. M., 1 à 4 hrs. P. M., 7 à 9 hrs. P. M.

Cafe Francais,
A. DUVAL, - - - - Gerant.
311 Rue Merrimack,
Repas à toutes heures.
Pension à la semaine, $3.00.
Diner régulier, 25 cents.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur,
120 RUE MERRIMACK.
F. L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chester et coin d'Aiken et River
EUGENE BOBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—C. nere 29. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
Horlogerie — Bijouterie — Orfevrerie et Reparations en tous genres.

## POUR RIRE.

Une pensée cueillie sur l'album de M. Prudhomme :

"Ce n'est qu'en montant en ballon que l'homme s'aperçoit réellement de la fragilité des liens qui le rattachent à la terre !"

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

X... est un malade imaginaire dont la toquade est de se faire visiter chaque jour par un médecin.

Un de ses amis va le voir un matin :

—Hé bien ! comment vous portez-vous, aujourd'hui ?

—Je ne sais pas encore, le docteur n'est pas venu !

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Autographe d'une jeune blanchisseuse parisienne :

"Vien demin matin sansfote. Je tatan. Tue des jeune rats avec Ta petite chate qui t'ador,
"RÉJINA."

* * *

Un ménage d'ouvriers s'est fait photographier à la foire au pain d'épices :

—Eh bien ! dit le mari, qui, lorsqu'il à un coup de trop, applique quelquefois une gifle à son épouse : est il ressemblant ?

—Il est comme toi : il est... *frappant!*

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Deux fillettes se font de graves confidences dans le jardin :

—Tu sais comment naissent les bébés, toi ?

—Oui, sous les choux.

—Eh bien ! moi, j'ai découvert dans un livre comment naissent les souris.

—Ah ? et c'est ?

—Sous les montagnes !

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

—Bonjours, Pierre ; tu viens de l'école ?

—Oui, mon oncle.

—Tu travailles bien ?

—Oh ! oui, mon oncle.

—Et qu'est-ce que tu fais à l'école ?

—J'attends qu'on sorte.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Un gêneur, connu dans le monde, s'est faufilé, sans invitation, l'autre semaine, dans un banquiet littéraire.

Ne voulant pas le congédier brutalement, le président lui dit, avec son plus gracieux sourire.

—Vous ne pouvez pas rester ici, cher monsieur.

—Pourquoi donc ?

—Tous ces messieurs veulent vous avoir pour voisins de table ; et c'est impossible !

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Pensée d'album :

Il est à remarquer que lorsqu'on quitte pour quelque temps une femme même illettrée, elle vous promet invariablement de vous écrire sans faute.

* * *

Deux pâles voyous,—laideur professionnelle,—regardaient une affiche disant :

"Caniche noir perdu, 100 francs de récompense."

L'un alors parlant à l'autre :

—Tu devrais y porter celui que nous avons volé hier.

Mais il est blanc.

Tu diras que c'est le chagrin !

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Conseil d'un mari sceptique :

Ne suivez jamais les conseils de votre femme, si vous voulez qu'elle suive les vôtres. A cette condition surtout, elle finira par croire que vous avez toujours raison.

$100.00 DE Recompense
Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.
[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmacien et tous les épiciers.*
Prix, 25 Cents.
☞ Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

J. J. CLUIN,
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos Bijoux.
On y fait une spécialité de
Gravures sur Metal.
Tous les objets sont de première qualité.
M. Elz. Lamoureux,
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
Joncs de Mariage
—ET—
D'Engagement.
Allez au No.
54, Rue Centrale,
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER.

Jolis Cadeaux
Donnes chez nous avec chaque livre de
THÉ
que nous vendons
—CHEZ—
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :—John A. Tucker, Louis Bernier.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
Pharmaciens Diplomés.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
Coin des Rues
MERRIMACK ET CENTRAL.

## CAUSERIE.

Avril—Déménagement—Une rumeur.

*M. le Rédacteur,*

Nous voici rendus à ce beau mois de mai, ce mois tant attendu de tous ; son aspect enchanteur réveille ma plume, — endormie depuis quelques jours.

J'entrevois toujours avec plaisir le mois de mai, et cette joie m'inspire de certaines réflexions sur le mois d'avril qui vient de s'écouler.

⁂

Avril c'est le temps des déménagements. Que voulez-vous ?

Les rues sont pleines de voitures bondées de meubles et autres effets de ménage.—Mon voisin, qui est marchand, quitte son magasin pour en prendre un autre dans un quartier plus riche où il espère joindre les deux bouts—ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent.

Je lui demandais hier qui le remplaçait.

J'ignore son nom, sa naissance, on m'a dit que c'était un habitant qui venait manger ses *quatre sous* en ville ; cette réponse crue et rude renferme une vérité et s'il ne connait pas la faute qu'il commet, c'est qu'il mérite d'être pardonné.

La cause en est toujours la même ; c'est l'ambition.

⁂

Je déteste tant le déménagement, que j'envie le sort de ces gracieuses hirondelles qui viennent d'arriver et que j'aperçois de l'œil dans leur vol capricieux, allant de-ci, de-là, inspectant, visitant les maisonnettes que nous leur offrons, se visitant entr'elles et se consultant pour meubler convenablement leur nid.

Un nid ! ! quel mot plein de promesse et de douces choses.

C'est l'avant-coureur du printemps avec le soleil d'or aux rayons chauds et joyeux ! C'est la vie nouvelle qui ranime et les bois et les fleurs.

C'est le concert admirable des mille voix qui s'élèvent vers le ciel, c'est l'amour, c'est tout ce que les poètes ont chanté de plus gracieux et de plus vrai.—C'est la reprise des affaires, c'est la saison bénie du pauvre, c'est le travail, ce sont les semailles, c'est le pain pour la famille.

⁂

Je reviens au déménagement, mais que sont devenus les correspondants de l'Etoile, M. le Rédacteur ? G. Critiqué, Eugénie M... Fleur Ange... et ce dernier G. E. T. Jeunne ? Ont-ils, eux aussi, déménagé ?

Je m'intéresse à tous et serais heureux de leur serrer... la plume.

J'espère que vous ne les avez pas congédiés. Au revoir à chacun d'eux.

⁂

Puisque je suis en train de parler de déménagement, il me faut continuer, et en même temps, essayer de terminer en vous disant que les gens qui s'aiment n'ont pas besoin de secrets entr'eux. Les êtres mystérieux qui se croient habiles, parcequ'ils travaillent dans l'ombre, se font flouer aussi souvent qu'ils flouent les autres. Ils ne réussissent pas mieux que celui qui combat à ciel ouvert.

Leur diplomatie n'est ordinairement rien autre chose que de la grosse malbonnêteté, plus ou moins déguisée. Voilà pourquoi tant de gens sont obligés de *débagager*.

⁂

Avril, comme je le disais en commençant, est le mois du déménagement ; je me sens si à l'aise et surtout si bien chez moi, dans les colonnes de l'Etoile, que je ne peux plus en déménager.

⁂

Encore un mot du déménagement. C'est une maladie qui s'attrape aux Etats-Unis. *Better to move than to .....* dit l'Américain.

Jusqu'aux journaux qui déménagent. Quelques uns agrandissent leur format, d'autres étendent leur circulation en dehors des limites de leur place d'affaires.

Si j'en crois la rumeur, un de nos pionniers de la presse franco-américaine tenterait fortune dans notre ville. Je lui souhaite bon déménagement.

Au Revoir,
Tancrède.

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

### Suicide d'un Canadien-francais a New-York.

Un Canadien-français demeurant dans Bergen street à Brooklyn, et que la police de cette ville appelle Hercule Bordeau, se meurt d'une blessure qu'il s'est faite à la tête d'un coup de revolver, pendant une absence momentanée de sa femme et de ses enfants. Bordeau, qui est âgé de cinquante-trois ans, était un excellent ouvrier carrossier ; mais étant malade depuis quelque temps, il avait perdu sa place, et c'est, croit-on, ce qui l'a poussé à cet acte de désespoir.

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

## A MON PAYS ! !

O muses, amies fidèles de celui qui vous aime, inspirez-moi dans ce chant que je dédie à mon pays ; pays que j'aime et que j'aimerai toujours, pays qui m'a vu naître et qui me verra mourir.

O Canada ! chanté par les plus grands poètes, permets que ma main encore craintive, essaie de retracer tes douceurs, et permets qu'un cœur exilé sur la terre étrangère, redise tes charmes et tes attraits. Bientôt pour toi, ô patrie chérie, se réveillera la nature endormie ; bientôt ton horizon qui pendant plusieurs mois s'est montré sombre et monotone, se lèvera tout enveloppé de sa robe de verdure, et alors, ô patrie toujours bien aimée, que j'aimerais à regoûter tes printaniers attraits ! Que j'aimerais à respirer encore tes parfums délicieux, bélas ! peut-être longtemps méprisés, ou du moins non-considérés ! Que j'aimerais, ô Canada chéri, durant ce temps où toute la nature entière chante les bienfaits d'un Etre Suprême, joindre ma faible voix au cercle d'amis avec lequel j'ai passé les plus belles années de ma jeunesse ! Que j'aimerais à m'enivrer du parfum de tes bois et de tes vallons ! Que j'aimerais à entendre encore, dans tes prairies où souvent, très souvent, j'ai respiré l'air bienfaisant qui me vivifiait, que j'aimerais, dis-je, à entendre encore le chant du rossignol ou de la fauvette, redisant dans leurs notes mélodieuses leurs amours aux échos d'alentour ! Que j'aimerais, ô Canada, glissant sur la limpide surface du beau Richelieu qui m'a vu naître, à poursuivre de mon dard la carpe fugitive, qui, attirée par le feu de mon canot, fuit et revient malgré elle, vers cette lumière trompeuse, qui lui apportera la déception en même temps que la mort ! Oui ! que j'aimerais à regoûter vos charmes, ô vallées du Richelieu, mais vains soupirs, vains désirs, la volonté d'un destin ennemi de mon bonheur, me tiendra plusieurs années encore, enchainé loin de toi ô patrie chérie, mais *Spes !* tu es mon étoile de salut. Oui, ô espérance, parole de délices, tu es pour moi l'écho d'une musique céleste ! le parfum de l'Eden, transmis d'âge en âge ! le baume de mes blessures ! je t'entends, ô espérance, me répéter tout bas. "Le bonheur viendra, lève ta tête et regarde au loin ! Un jour tu possèderas l'objet de tes désirs." Oh oui ! je le possèderai, et toujours je languirai après ce jour mémorable, cet instant sublime qui me permettra, en revoyant ma patrie, de m'écrier avec le poète dans un chant de cœur :

Salut, ô ciel de ma patrie !
Salut, ô noble Saint-Laurent !
Ton nom dans mon âme attendrie
Répand un parfum enivrant.

O Canada, fils de la France,
Qui me couvrit de tes bienfaits,
Toi mon amour, mon espérance,
Non, je ne t'oublierai jamais ! ! !

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

### Nos Compatriotes aux Etats-Unis.

Notre confrère, le *Monde* de Montréal, faisait récemment une courte revue des progrès de l'élément français, dans divers centres des Etats-Unis.

Ses quelques notes sont suivies de félicitations auxquelles nous sommes fort sensibles et qui nous dédommagent des rudes coups que, nous, pauvres exilés, recevons de temps à autre, même de la part de certains confrères du Canada, dont la hauteur de sentiments à notre égard n'est pas des plus élevées.

On se plait, dans certaines feuilles, à nous dénigrer en accusant notre manque de patriotisme, en disant que nous perdons notre religion et que nous abandonnons notre langue.

Nous protestons énergiguement contre cette attentat national, et nous sommes heureux de constater qu'il se trouve encore des confrères, au Canada, qui sont assez honnêtes pour nous attribuer le juste mérite qui est dû à nos efforts pour la réussite de notre cause.

En parlant des divers centres où les Canadiens sont représentés dans les charges publiques, politiques et municipales, le confrère s'exprime ainsi :

"Nous félicitons nos compatriotes du beau témoignage de confiance et d'estime dont ils viennent d'être l'objet de la part de leurs concitoyens des Etats-Unis. L'honneur qu'ils reçoivent à l'étranger rejaillit sur toute la nationalité canadienne-française.

"Nous profiterons de l'occasion pour dire à nos compatriotes là-bas : Unissez-vous, faites vous naturaliser et prenez part aux affaires publiques.

"C'est le seul moyen pour vous d'acquérir au sein du peuple américain l'influence nécessaire pour faire respecter vos dorits et pour sauvegarder vos intérêts."

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

### Dubois condamne a mort

Le procès de Dubois s'est terminé la semaine dernière. Au moment où nous mettions sous presse, le courrier nous apprenait cette nouvelle que nous donnons à nos lecteurs.

Après que les petits jurés furent revenus de leur salle de délibérations et qu'ils eurent répondu à la demande du greffier que Nathaniel Randolphe Fritz Dubois, était coupable de meurtre dont il était accusé, l'honnorable juge Bossé, mettant son chapeau, prononce d'une voix émue la sentence de mort contre le prisonnier, pendant que les jurés et tous les assistants se tiennent debout émus et silencieux.

SENTENCE DE MORT

Prisonnier à la barre, vous avez été trouvé coupable du meurtre dont vous étiez accusé, meurtre que vous avez commis de sang-froid, dans toute la plénitude de votre esprit et pendant que vous saviez distinguer entre le bien et le mal après avoir subi un procès impartial. La sentence de la cour est que, vous, Nathaniel Randolphe Fritz Dubois, soyez reconduit dans la prison du district, d'où vous avez été amené ici, et que vous soyez détenu là jusqu'au vingtième jour de juin prochain, et que le vingtième jour de juin prochain, soyez de là pris et conduit à la place d'exécution, dans l'enceinte des murs de la prison, où vous serez alors détenu et pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

Après le prononcé de la sentence le prisonnier est entraîné hors de la salle d'audience pendant que la foule encore tout émue s'écoule paisible et silencieuse.

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

### LA DIPHTERIE.

Le remède suivant est, paraît-il infaillible. Dans tous les cas, il vaut la peine d'être essayé car les médecins sont impuissants à combattre cette maladie avec succès. Dès les premiers symptômes de la maladie dans la gorge d'un enfant, mettez le dans une chambre bien close ; puis versez dans une tasse en ferblanc, du goudron et de la térébeuthine, en parties égales ; placez ce vase sur le feu afin de remplir l'appartement de fumée. L'aspiration de cette fumée provoquera chez le petit patient, une toux qui lui fera cracher toutes les membranes qui se seront formées dans la gorge, et la diphtérie disparaîtra. La fumée du goudron et de la térébenthine dissout les matières formées dans la gorge, et c'est cette action qui donne le soulagement que toute l'habileté du médecin a été impuissante à procurer.

—*Scientific American.*

Une définition :

—Papa, qu'est-ce que c'est donc qu'une société anonyme !

Le père, grave et digne :

—Mon enfant, c'est une société dans laquelle on fait des choses qui n'ont pas de nom.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

Un joli mot de M. Edison.

Il se promenait, pensif, dans les rues de New-York, lorsqu'un importun l'aborde :

—Je gage, monsieur Edison, lui dit-il, que vous cherchez une invention ?

—Vous vous trompez, monsieur, lui répond vivement M. Edison, je cherche jamais, je trouve !

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires. Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8 00.
☞ Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

J. H. Howard E. A. Wilson
HOWARD & WILSON
CHARBON
35 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA
Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

Stanley & Cie.,
63 Rue Moody.
Vendent les meilleures qualités de charbon aux plus bas prix.
—Les charbons—
*WILKESBARRE,*
*WHITE ASH.*
*LACKAWANNA,*
*LEHIGH,*
*FRANKLIN et*
*PLYMOUTH,*
De toutes les grosseurs.
Aussi Bois Dur et Bois Mou.
STANLEY & CIE.,
No. 63 RUE MOODY.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Parasols ! Parasols ! Parasols ! Parasols ! Parasols ! Parasols !
Nous avons le plus bel assortiment de la ville. Venez voir Mesdames et Demoiselles.— Notre assortiment est le plus varié en couleur, luxe et élégance.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment ( Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

Marche de Chevaux et de Voitures
DE LA
Vallee Merrimack,
C. H. HANSON & CO., Prop.,
39 & 45 Rue Rock.
Lowell, Mass.
Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.
Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

The H. R. Barker Mfg. Co.
Négociants de Tuyaux
Pour Eau et pour Gaz.
Agrès pour Gaz, Lampes, etc.
Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.
Water Closets,
Chambre de Bains, etc.
Marchands de
Tuyaux en Plomb et en Terre
avec agrès.
8 et 10 Rue Centrale.
et 92 Rue Middle, Lowell.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

Simpson & Rowland,
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

AVIS.
La Compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC CESOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS.
Sont maintenant installés dans leur nouveau magasin au coin de la
Rue Centrale
Et de la Rue
Middle.
Où ils ont en stock le plus bel assortiment de
Montres,
Bijoux,
Aux plus bas prix.
Une visite est respectueusement sollicitée.
☞ N'oubliez pas notre nouvel employé Canadien,
M. J. A. Legault.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00.
Six mois . . . . . .50.
Trois mois . . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOURDEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market Lowell, Mass.

LOWELL, 1 MAI 1890.


## En retard.

Comme nos lecteurs le constateront, notre journal est en retard d'une journée, cette semaine. Les travaux de déménagement et un accident, arrivé à nos presses mercredi, sont la cause de ce retard que nos lecteurs nous pardonneront volontiers. N'oubliez pas que nos bureaux sont maintenant au No. 37 rue Market.

## NOTES EDITORIALES.

Nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine, la publication de quelques notes biographiques sur notre éminent violoniste canadien, M. Alf. Desrive.

Nous remercions nos confrères le *Mail* le *Star* et le *Courrier*, pour les bons souhaits qu'ils nous adressent dans leur édition de mardi. Leurs remarques à l'adresse de notre journal sont des plus flatteuses.

Nous apprenons que notre confrère, le *National* de Plattsburgh, doit sous peu transporter ses bureaux et ateliers dans notre ville. Nous saluons avec plaisir l'arrivée d'un nouveau confrère et lui souhaitons bon succès.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que le chef du bureau de recensement après avoir examiné certaines représentations sur la question, a décidé qu'à l'avenir la population née en Canada serait divisée en deux classes : l'une comprendra les personnes d'origine française, l'autre les personnes de toute autre origine.

Le barreau canadien vient de perdre une de ses lumières dans la personne de Edmond Lareau, Ecr., M. P. P. pour le comté de Stanstead, décédé la semaine dernière à Montréal. M. Larcau était un libéral sincère, et son parti perd en lui une forte tête. M. Lareau n'était âgé que de 42 ans.

Nos condoléances à sa famille éplorée.

Le *Boston Sunday Herald*, dans une récente édition, publie des paroles fort élogieuses à l'adresse de notre éminent pianiste, M. Calixa Lavallée. Notre compatriote occupe l'importante position de président du comité d'organisation du grand festival musical, qui aura lieu à Détroit, dans le mois de juillet prochain. Nos félicitations à M. Lavallée.

De l'*Indépendant* :

M. Rodolphe Madore, ci-devant de Montréal, sera dorénavant attaché à la rédaction de l'*Indépendant*. M. Madore est un jeune homme de talents, il a étudié le droit. Il est le beau-frère de notre poète lauréat, Louis Fréchette. Il nous arrive avec les recommandations les plus flatteuses de nos amis de Montréal. C'est une importante acquisition pour nos compatriotes des Etats-Unis.

Nos souhaits de bienvenue au nouveau confrère.

## EMIGRATION—NATURALISATION.

Les journaux canadiens, à ce temps de l'année, sont pleins de sages enseignements à propos d'émigration.

Ce fléau de la nation canadienne semble, en effet, prendre des proportions alarmantes et qui sont rendues à un état redoutable pour le bien être de nos frères de là bas.

Nous avons plus d'une fois déploré les ravages de cet élément destructeur de notre nationalité au Canada ; nous sommes cependant toujours heureux d'en voir arriver parmi nous.

Mais, il est des illusions que plusieurs favorisent et entretiennent continuellement en venant aux Etats-Unis, l'appât du gain, et le mot de l'or.

Il y a des pères de famille qui croient, malheureusement, qu'en touchant le sol de la république Américaine, avec une famille nombreuse, composée d'enfants intelligents, ils pourront y trouver une subsistance plus aisée et plus facile dans les manufactures, que d'ouvrir et coloniser les belles terres que la nature favorise dans notre patrie, la Province de Québec.

Si nous déplorons aujourd'hui l'apathie de beaucoup de nos compatriotes, ce n'est pas à en accuser le grand nombre, mais il nous fait peine de dire, que plusieurs d'entr'eux ont laissé le Canada, dans ce seul but de trouver ici l'or à pleines mains ; aussi nous les voyons rester indifférents devant la situation, triste quelquefois, qu'ils se sont faite, faute de travail au Canada.

Rendus aux Etats-Unis, ces citoyens semblent oublier qu'ils doivent figurer honorablement avec leurs compatriotes ; l'ardeur qui les animait au Canada, pour la réussite des grandes causes, a disparu de leur esprit et nous constatons avec peine que leur dévouement ne s'augmentera qu'au fur et à mesure qu'ils réussiront.

Ils sont tous intelligents, actifs et remplis d'énergie mais cependant ils croient, hélas ! qu'en touchant la frontière américaine, les poulets vont leur tomber tout rôtis dans le bec.

Hélas ! cette fatale illusion, de la part de ceux qui partent avec ce seul but, est la cause que plusieurs d'entr'eux trouvent aux Etats-Unis la misère plus grande et les emplois plus difficiles qu'au Canada.

L'homme doit gagner son pain à la sueu de son front et travailler partout, soit dans les manufactures, soit dans tout autre emploi qui lui fournira une subsistance pour élever sa famille.

S'il nous était possible de réagir contre ce mouvement d'émigration qui se fait en ce moment sentir au Canada, nous ne craindrions pas de joindre notre voix a celle d'un gouvernement qui favoriserait d'une manière plus avantageuse et plus pratique, la présence de ces vaillants colons, de ces défricheurs hardis qui feraient la gloire de notre pays.

Il ne faudrait pas croire, d'un autre coté, que, nous canadiens des Etats-Unis, nous ne pouvons pas vivre sur ce sol, qui nous fournit une honnête subsistance, mais nous sommes forcés de dire que trop de nos compatriotes émigrent, dans le seul but de vivre seuls, laisser de côté le bien être public, sans songer que s'ils mettaient avec nous la main à la roue, nous pourrions remporter de plus beaux succès que ceux dont nous nous vantons aujourd'hui.

Si nous n'arrivions pas avec cette idée de demeurer seuls, nous aurions peut-être des phalanges plus redoutables à opposer à l'ennemi ; nos droits seraient reconnus aussitôt et nous saurions figurer plus avantageusement avec ceux qui nous entourent ; ils savent bien que notre succès n'est pas ce qu'il devrait être, parce qu'il est empêché par une certaine classe de nos compatriotes qui croient qu'en ne faisant naturaliser, en devenant citoyens américains, ils perdront par là tout ce qu'ils peuvent avoir de sentiments patriotiques et d'amour pour le nom canadien.

Les étrangers ont les yeux sur nous et épient tous nos mouvements ; à nous de faire voir que nous ne sommes pas partisans de cette émigration qui transporte les terres et le domaine parternels, non plus de que de celle qui nous fait oublier ce que nous devons avoir de plus cher ; notre religion, notre langue et nos droits.


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## Un comble.

*L'Indépendant* de Waterloo, contient la note suivante, qui est pleine d'actualité lines :

LOWELL.

Une nouvelle feuille sous le nom de "*l'Indépendance*" vient de paraitre ici, pour faire place à "*L'Etoile*". C'est un journal de grand format, très bien rédigé et qui fait honneur à ses co-propriétaires, nous lui souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

...paraitre, pour faire place à un autre, c'est pas mal fort. N'est-ce pas? Allons confrères corrigez ou lisez comme il faut.

## UNE VERITE.

Dit l'*Indépendant* :

" De temps à autre, la presse franco-américaine donne asile à des écrits patriotiques, qui ne sont pas toujours bien propres à nous gagner l'estime des races à côté des quelles nous vivons."

. . . . . .

. . . . . .

" Le peuple qui lit ces balourdises, court risque d'être induit en erreur et au lieu de progresser ne pourrait que rétrograder s'il partageait ces utopies."

C'est bien vrai. Nous prions certain confrère de méditer sur ce qui précède.

## Jugement contre Lowell.

Samedi le Juge Holmes, de la Cour Suprême, a rendu jugement contre la ville, à propos des canaux d'égoûts de Belvidere, qui se déchargent dans Middlesex Pond. Le jugement comporte que l'on devra, à partir du premier mai 1890, draguer cet étang et en enlever tous les immondices, aussi la corporation devra trouver un autre débouché pour ses égouts. Ces travaux nécessiteront une dépense extraordinaire de $225,000.

Le comité des égoûts et canaux doit prendre action à cet effet, et l'avocat de la ville a dû s'entendre avec un jurisconsulte éminent sur la légalité de cette importante décision. Nous y reviendrons.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## Pas de mensonges.

L'*Etendard*, de Montréal, prétend, dans son édition de samedi, que nous n'avons pas le droit de nous fâcher de la concurrence que son agent a faite aux journaux canadiens. Nous sommes en état de lui prouver nos dires et nous le défions de compter dans ses colonnes les 500 abonnés nouveaux qui ont souscrit durant le mois dernier. Venez-y, si le cœur vous en dit ! !

Le champ est libre à tous, c'est vrai ; mais nous n'admettons pas que ce soit un principe qui puisse favoriser une aussi lâche besogne que celle que nous détestons, avec tous nos confrères de la presse franco-américaine. *Cuique suum.*


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## Rectifiez confrere.

L'article, concernant nos sociétés nationales, publié dans la dernière édition de l'*Indépendance* contient une fausseté que nous tenons à relever. Nous ne savons pas pourquoi "la Rédaction" n'a pas été mieux informée ; il en est pourtant, qui auraient pu lui dire que le président de l'Association Catholique est M. P. L. Denault et non M. E. H. Choquette. Nous savons que M. Choquette a été élu pour cette charge, mais qu'on attende au moins son installation officielle. Celui qui a signé cet article " La rédaction " voudra bien se rappeler que quand on *crache en l'air, ça nous retombe sur le nez.* Avis à qui de droit.


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*


## NOUVELLES DIVERSES.

### ETATS-UNIS.

Baltimore a été visité par la grêle, dimanche dernier. Des milliers de fenêtres brisées, des enseignes arrachées par le vent ; les chevaux erraient dans les rues, les voyageurs cherchaient partout un refuge assuré. On a ramassé des morceaux de grêles de deux pouces de diamêtre et qui pesaient quatre onces. Le vent allait avec une rapidité de 30 milles à l'heure.

Boston.—Maud Banks est a organiser une tournée de quelques semaines, dans lequel elle jouera "Jeanne d'Arc" *en francais* ; avec l'aide de la Compagnie Dramatique Française de Boston. Mlle Banks, quoique américaine, sait parfaitement le français, ayant étudié plusieurs années à Paris. La troupe sera probablement à Lowell dans quatre ou cinq semaines.

Biddeford, Me.—M. J.-Bte. Denis, un canadien très bien connu à Biddeford, Maine, s'est noyé près de la *Sprindle*, sur la rivière Saco, où il était allé en compagnie d'un jeune homme. La chaloupe dans laquelle ils se trouvaient chavira. Le jeune homme se sauva, mais son compagnon périt.

Fall River. — L'*Indépendant* dit qu'il n'est jamais arrivé autant de Canadiens à Fall River, que la semaine dernière. Deux convois spéciaux remplis d'émigrants ont été attachés à un train jeudi dernier. Il n'y a plus de logements vides dans la paroisse Notre-Dame.

Salem.—On vient d'arrêter à Salem Mass., M. George Ives, ancien substitut de l'attorney de district, qu'on accuse d'avoir fait des faux pour une somme de $20,000. M. Ives a avoué sa culpabilité et s'est laissé mettre en prison, sans même chercher de caution.

Cohoes.—Vers deux heures, mardi matin, le feu éclata dans l'écurie de L. Smith, boulanger, rue Willow. Les flammes, activées par une brise légère prirent bientôt des proportions alarmantes et elles se communiquèrent aux bâtisses voisines.

Cinq bâtisses ont été détruites, parmi lesquels deux magasins et une boulangerie. Les assurances sont légères et les pertes considérables.

On soupçonne que le feu a été mis par un ennemi, dans le but de faire une vengeance politique.

### CANADA.

Québec.—On rapporte que lorsque Dubois, a quitté la cour, après le témoignage de l'un des médecins de la Couronne, il s'est plaint amèrement des paroles de ce dernier à son égard. "Il veut absolument me pendre," a-t-il dit au constable qui l'accompagnait.

Après sa condamnation il aurait dit : "Maintenant il ne me reste plus qu'à manger comme il faut, en attendant et me préparer pour la corde." Il a chanté dans la voiture tout le long du chemin il a dit au cocher : Mon brave, c'est la dernière fois que ta jument grise me mène."

Montreal.—On est à enlever la couverture du pont Victoria sur le St Laurent de Montréal et Longueuil a été adopté au Sénat, sans opposition. Il ne lui manque plus que la sanction du gouverneur-général pour devenir loi.

Un évènement pénible et regrettable à tout point de vue, est arrivé samedi après-midi. Un jeune commis du nom de Donat Perrin, demeurant au No. 96 rue du Champ-de-Mars, est entré chez un dentiste de la rue St Laurent, pour se faire extraire une dent. Suivant l'habitude, il demanda le gaz afin de s'épargner certaines douleurs. Le gaz lui fut administré en proportion ordinaire ; la dent fut extraite, mais le malheureux jeune homme ne se réveilla pas. Il était mort !

Lachine.—Les cadavres de trois hommes ont été trouvés dans le canal Lachine et transportés à la Morgue. L'un d'eux a été identifié comme étant le corps du jeune Cahill qui a disparu le jour de la St. Patrice : le second cadavre est celui de Percy qui a passé à travers la glace, en traversant le canal Lachine près de la côte St. Paul ; le troisième est celui d'un vieillard qui n'a pas été identifié.

Louiseville. — MM. Geo. et Ths. Droux font construire un moulin pour la fabrication du gruau d'avoine. C'est une nouvelle industrie qui va donner de l'ouvrage à plusieurs hommes, à partir du 15 mai prochain.

MM. Damien Bellemare et T. A. Lamy, deux citoyens entreprenants, ont obtenu de la corporation un privilège de 25 ans pour la construction d'un aqueduc en fer.

Beauce.—Un bien pénible accident est arrivé chez M. Gustave Garant, maire de la paroisse de Ste. Marie. Un enfant de 21 mois est tombé dans une cuve remplie d'eau bouillante. Il s'est horriblement brûlé la figure et l'estomac. Mme Garant est accourue et a retiré la pauvre petite créature de la cuve. L'enfant souffrait beaucoup. On lui a enlevé ses vêtements qui, imprégnés d'eau, continuaient à le brûler. L'accident est arrivé ainsi ; l'enfant passait près de la cuve et s'étant accroché un pied, il tomba la tête la premiè re dedans. L'enfant a succombé à ses brûlures. Il a passé 8 jours dans les souffrances les plus atroces

St. Jean de Mingan.—Madame Rodman, née Fafard, s'est brûlée à mort à sa résidence à St. Jean de Mingan, sur le rive nord du Golfe St. Laurent. La malheureuse semblait souffrir d'aliénation mentale depuis une couple d'années. Elle s'est enfermée à clef dans sa chambre et quelques minutes après que son mari eut quitté la maison, les flammes s'y déclarèrent. La maison a été complètement détruite, et madame Rodman a péri dans les flammes. On a retrouvé que des os calcinés.


*Bartrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## Dimanche a l'ecole St Joseph

Le but si louable, qui a inspiré la belle soirée de dimanche dernier, à l'école St. Joseph, ne pouvait qu'attirer la population canadienne de la ville de Lowell, qui est unanime à décerner aux Révérendes Sœurs-directrices de cette école, le juste tribut d'éloges qu'elles méritent, pour le trouble et les labeurs qu'elles se sont imposés pour favoriser leur œuvre ; malgré le mauvais temps, la salle était bien remplie.

On remarquait dans l'assistance les Rév. Pères Garin, Lavoie, Lagier, Marion, Lancelon et Amyot, qui occupaient des fauteuils d'honneur près de l'estrade, ainsi que certains amis de l'éducation.

Le programme bien fourni a été exécuté avec entrain et brio.

Le duo "Grande Valse de Concert" a été exécuté avec succès par Delles A. Alexander et M. B. Frappier, qui étaient aussi chargées du rôle d'accompagnatrices.

Le premier chœur "Un Concert sous le ciel," a été enlevé ; les voix douces et harmonieuses qui en faisaient partie ont enthousiasmé l'assistance.

Rosette et Bluette, pièce enfantine, a charmé l'auditoire. Delles Amanda Landry et Maria Boulanger, étaient les directrices des petites bergères.

Dans le dialogue d'écoliers, le jeune Chas. D'Amour, ce Coquelin en herbe, a émerveillé ses auditeurs par son ingénuité et son naturel ; ses principaux camarades étaient Elzéar Larochelle et Wilf. Hébert.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent gris, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit : "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré l'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill. : "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


L'exercice gymnastique des jeunes filles et des jeunes garçons soulevait des tonnerres d'applaudissements à chacune des évolutions.

Dans "les cloches de Corneville," la musique a été bien goutée ; les soli étaient confiés à Jos. Laferrière et Evélina Baril.

Dans "Suzon en Voyage," Delle Emélie Desrosiers s'est montrée bonne actrice. Son talent pour la scène est déjà bien connu des lecteurs de l'ETOILE.

Bibiche et Musette était le nom d'une pièce champêtre, où Eulalie Desrosiers et Evélina Baril tenaient les principaux rôles ; à chacune des apparitions de l'âne "Martin" on applaudissait Emeranda Cossette, qui le montait si élégamment.

L'opérette "Soirée Manquée," a été bien réussie ; chacune des actrices, Delles Victoria Landry, Caroline Alexander, Graziella Méthot, et E. Desrosier, avait le charme de son rôle.

Le clou de la soirée était la comédie "Triboulet," qui représentait les pages de la cour du roi François, en consultation eux-mêmes, pour se choisir un roi. Triboulet était personnifié par Majorique Cossette, les autres pages étaient Art. Denault, Jos Laferrière Wilf. Caisse, Wilf. Paradis, Jos. Racicot, Médard Flamand, Edm. Gagnon, Wilf. Hébert et Victor Choquette.

Le chœur final était le "Laudate" Zingarelli, rendu par les élèves anciens et actuels, à en juger par la musique que nous avons entendue ce soir là, nous ne craignons pas de dire qu'il y avait là de dignes émules des Albani, La Patti, Capoul, Tamagno.

Les soli étaient confiés aux Delles, M A. Caisse, Elodie Gagnon, Ernestine et Antonine Bernard. Le public s'est retiré enchanté. Nous souhaitons de tout cœur, que l'on donne avant longtemps répétition de cette intéressante soirée. Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.


*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## Notes Personnelles.

MM. Henri et Fred Eno, de Haverhill, étaient dimanche dernier de passage en notre ville.

Notre ami M. J. A. Perron, de Worcester Mass., était lundi de passage en notre ville. Nous le remercions de sa visite à nos bureaux.

M. Philéas Corriveau, jeune avocat de Québec, était la semaine dernière de passage en notre ville. M. Corriveau était l'hôte de son frère M. Odilon Corriveau.

Delle Joséphine Côté, de Lawrence, était en promenade dimanche dernier chez Madame Vve. Ed. Massé. Ses amies et connaissances ont été heureuses de la rencontrer.

M. Pierre Bourgeois de Lowell Mass., est retourné depuis 3 semaines au Canada. C'est sur l'avis de son médecin qu'il est retourné au paya ; car la grippe menaçait de lui faire un mauvais parti. Sa famille doit quitter Lowell sous peu.

M. Victor Allaire, ex-conseiller et M. Alex. Allaire, tous deux de Woonsocket, accompagnés de leurs épouses, étaient en visite dimanche dernier chez son frère M. Moïse Allaire et chez M. J. S. Bourdon. Les heureux visiteurs sont retournés le lendemain.

Melles Sarah Girard et Ernestine Bernard, sont partis lundi soir, pour Montréal Qué., ou elles ont assisté à la prise de voile de Delle Edouardina Bernard, qui est entrée au couvent du Bon Pasteur, il y a quelques mois. Nos visiteuses Lowelloises reviendront cette semaine.

M. Edouard Vincelette, agent voyageur pour la raison commerciale Dr. J. D. Délisle & Cie, est parti lundi matin, pour une tournée de plusieurs semaines dans les centres canadiens du Connecticut, du New Hampshire. Nous lui souhaitons un bon voyage et bon succès pour la maison qu'il représente. M. Vincelette sera de retour vers la mi-juin.


FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Il est universellement admis que les " Females Porous Plasters " du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de " Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour l'établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

DOCTEUR HAND'S
COLIC CURE
FOR CHILDREN.

Mde P. H. Foote,

No. 12, Rue Centrale.

☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.

L'assortiment est le plus considerable de la ville.

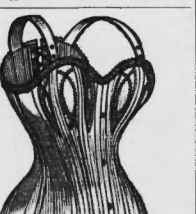
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux, Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,

Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,

☞ Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes :

M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

FITS STOPPED FREE
Marvelous success: Insane Person hel... Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER.
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St. Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

C'est le devoir des Dames

D'avoir l'air jeunes et belles.

Rien ne contribue plus à cela qu'une belle coiffure, un beau chapeau. Avec cette seule idée en vue, nos modistes ont choisi ce qu'il avait de plus propre à rehausser l'apparence du costume

Des Dames, Demoiselles et Enfants.

Nous avons pour tous les âges et dans tous les goûts des

Bonnets en Soie. Dentelle et Mousseline, pour enfants.

☞ Nous prétendons avoir le meilleur assortiment de ce genre, la varieté et les prix sont insurpassables.

ABELS & SONS.

*Welles Block, Rue Merrimack.*

Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

Bijou Shoe Store.

Les Fleurs Nouvelles ont fait leur Apparition,

Et nos CHASSURES sont aussi nouvelles que les Fleurs

Occasions Exceptionnelles Cette Semaine,

Venez nous voir,

Charles Dupuis,

Gerant Canadien,

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

et 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

Habits ! Habits !

Pour Jeunes Gens.

La jeunesse de notre ville est anxieuse de se bien vêtir ce printemps, mais pourquoi tant de peine quand une seule visite à notre magasin peut vous ôter tous ces soucis. Longtemps avant que vous y ayez pensé, nous faisions préparer nos capots et habits de printemps et nous y apportions l'attention qui nous a mérité de si heureux résultats. Quels sont-ils ? Des habits bien faits, en grande variété et dans les derniers goûts, et capable de tenter l'œil le plus difficile.

ELEGANCE.

Toute élégance serait perdue si la coupe d'un habit n'était pas parfaite et nous pouvons nous flatter de ce que nos clients sont aussi bien vêtus que ceux qui dépensent le plus d'argent pour se faire habiller.

Dans 30 minutes nous ferons ce que les tailleurs ne feront pas dans 30 jours, marchandise, coupe et satisfaction parfaites. Voilà ce qui sort de notre magasin est une recommandation pour ce qui nous reste :

Cutaway, Prince Albert, Sacks, en Cheviots, Tweeds et Worsteds, Domestiques et Etrangers, et de toutes les qualites.

En effet tout patron désirable se trouve chez nous et aucun tailleur n'en peut dire autant. Quant aux prix, il n'est certainement pas un homme si pauvre qui ne puisse s'en procurer un. Nous avons de quoi habiller tout le monde a des prix qui font à toutes les bourses. Nous avons des Par-dessus comme jamais il n'en est vu dans Lowell, nous avons toutes les nouveautés du printemps. Venez nous voir.

Chapeaux, Cravates, Sous-vetements et tous les vetements pour Hommes

Sont étalés sur nos comptoirs et nous les choisissons avec attention. Combinons la beauté et la durée ; nous évitons les mauvaises couleurs et les mauvaises marchandises. Nos marchandises sont toutes nouvelles et nous vous invitons cordialement de venir les voir cinq minutes seulement et nous vous garantissons que vous ne partirez pas sans acheter.

☞ Venez le plus tôt car la foule est nombreuse et si vous désirez faire un bon choix, empressez-vous.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

Couleurs liquides de Masury

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

Pure Lead de Shipman.

Nous avons aussi un stock varié

*d'Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Rutty.*

35, 39, 41.

RUE MARKET.

WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE!!

**Lisez la liste de ces rares Occasions,**

—POUR—

# Vendredi & Samedi.

## DRAPERIES.

40 paires de Rideaux en dentelle écrue, Nottingham, valant $3.50, pour
**$1.17 la paire.**

29 paires de Rideaux en dentelle écrue, Nottingham, beaux dessins, valant $4.50, pour
**$2.25 la paire.**

24 paires de Rideaux en dentelle de Bruxelles, blanche et écrue, prix ordinaire, $7.50, pour
**$4.47 la paire.**

25 nouveaux patrons d'écrans avec dessins à
12 1-2c. la verge.

Un assortiment complet de Soie chinoise unie ou dessinée.

## Draperies, Franges et Glands,

## ETOFFES A ROBES.

50 pièces d'Henrietta tout laine, (36 pces), de vingt nouvelles couleurs,
**24c. la verge.**

18 pièces de Mohair anglais, (40 pces, 6 mélanges divers de bleu et gris,
**29c. la verge.**

10 pièces Brillantine Mohair noire, bien fine, dont le prix ailleurs est 50c.,
**39c. la verge.**

1 lot de cachemire noir, français, (40 pces), tout laine,
**99c. la verge.**

## Manteaux,

*Réductions spéciales.*

25 beaux Gilets Jerseys avec revers, bordés en soie et manches bouffées, au bel habit valant $7.50, pour
**$4.95 chaque.**

35 Gilets noirs en cheviots avec manches bouffées, vêtement élegant, valant $6.00,
**$3.75 chaque.**

43 Gilets Jersey, tout laine, valant $4.50, pour
**$2.97 chaque.**

## Nouvelles et Elegantes Collerettes.

*3 lots pour Vendredi et Samedi.*

50 collerettes en drap noir, tan, ardoise et marin, braidée élégamment, alant $5.50, pour
**$3.75 chaque.**

39 belles collerettes en drap, pour Dames, dans toutes les diverses nuances, valant $7.50,
**$4.50 chaque.**

100 collerettes élégantes en drap, plissées au cou, couleur bleu, noir et tan, valant $3 75,
**$2.48 chaque.**

## DOMESTIQUE.

100 pièces de Ginghams à robes du prix de 12 1-2c. la verge, pour 10c.

1 lot de Shirtings de 12 1-2c. la verge
pour 10c.

100 pièces de patrons de choix en drap challie imprimé, pour
5c. la verge.

25 pieces de coton ( Fruit of the Loom), de 10c. la verge, pour
9c. aujourd'hui.

50 pièces de cotons, ( 46 pces) Wide Boott, pour
8c. la verge.

## Marches Speciaux de Couvre-pieds.

*69c., 98c., $1.00. $1.19.*

☞ Demandez à les voir.

25 Tapis de tables, rouges, (8x4), valant $1.25, pour 75c.

*Nous venons de recevoir un assortiment complet de Jupons d'été,*

De tous genres et à bas prix.

**Satines! Satines!!**

Ce département est complet, Satines françaises et américaines. Venez les voir.

200 genres de Satines de 17c. réduites pour deux jours, seulement a 12 1-2c. la verge.

☞ Ne manquez pas cette occasion.

**BON MARCHE** Place des bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Gibard, E. Montplaisir, Emma Lasoue, Emma Montmarquet, Rose Lecasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Goulet, 328 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lacoss, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 48 rue Salem.

Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

M. St. Louis, 100 rue Middlesex.

C. Drouin, 172 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Beauvais, Bon Pasteur rue Bridge, coin de la rue West Third.

Middlesex, près du dépot Boston & Lowell.

J. F. Fontaine fait des photographies irréprochables.

*Pardessus de printemps chez Sargent*

Les nouveaux salons de modes de Madame R. L. Loupret sont au No. 80 Rue High.

N'oubliez pas de lire l'annonce de M Frs. P. Rivet, avocat, que nous publions dans une autre colonne.

Quel malheur, mesdames, si vous ne lisez pas cette semaine l'annonce du Bon Marché, n'y manquez pas.

Sauvez votre enfant de la mort en lui faisant prendre le Dr. Hands Colic Cure, ce remède a sauvé des milliers d'enfants.

Delle Josephine Montplaisir invite le public a visiter ses salons de modes, sur la rue Merrimack, nouvelle maison de chez O'Donnell & Gadbois.

## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rich-Cough Balsam.

Oh! Quel bon pain que celui de C. H. Boisvert.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Vive le Ingall's Throat & Lung Specific pour le rhume et la toux.

Pourquoi aller ailleurs que chez Loupret pour une bonne photographie.

Où allez-vous? Chez Marion. Pourquoi. Dame!! En voilà une question.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

*Ma tante, j'ai mal aux dents!* Va chez le Dentiste W. H. Pepin No 314 Rue Merrimack.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Rien de terrible comme les coups ne craignez rien, les chaussures de Martel y remédient.

Un present utile dans chaque paquet de poudre a laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

*Ayez pour votre argent chez Sargent*

Il fait chaud! c'est vrai, mais il faut faire la cuisine, et Howard & Wilson vendent les meilleurs charbons.

Le grand Cyrille ne manque pas d'occasions de plaire à ses pratiques. Son urbanité rivalise avec la beauté de ses marchandises.

M. H. Lavallée, ayant quinze ans d'experience comme horloger et bijoutier, se charge des ouvrages les plus difficiles et des plus compliqués. Ouvrages garantis, et executés avec promptitude. Allez lui rendre visite, 258 rue

Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.

D'après toutes les probabilités, la fête du 4 de juillet ne sera pas célébrée avec pompe cette année. Le montant énorme que la ville perd par la loi des licences, diminu considérablement le fonds de réserve où se prenait ordinairement l'argent pour défrayer les dépenses de la fête.

Notre concitoyen, M. C. Roussin, est à faire faire des réparations considérables à son établissement, un coin de la rue Cabot et de la rue Salem. L'abandon de son ancien commerce ne paraît pas l'affecter et c'est avec joie qu'il fait ces réparations dans le but d'entreprendre un autre commerce; nous lui souhaitons succès.

Elections du Cercle Canadien.

Les élections du Cercle Canadien ont eu lieu mardi soir, avec le résultat suivant: Aimé Gauthier, Prés; Arthur Weilbrenner, Vice-Prés; Z. R. Pinault, Sec; W. A. Parthenais, Trésorier; Clovis Bélanger, Sgt-d'armes.

Par ordre,
LE SECRÉTAIRE.

## NOTES LOCALES.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

Durant la semaine finissant le 26 avril dernier, il y a eu 35 décès dans notre ville.

La police a reçu des ordres très sévères pour faire observer la nouvelle loi des licences.

Les lecteurs de l'ETOILE ne savent peut-etre pas que Lowell possède une femme-avocat dans la personne de Delle Alice Parker.

A l'occasion de la fermeture des hôtels mercredi soir, la police s'est préparée à faire main basse sur tous les *pintocheurs* en jubilation.

Les ouvriers qui se sont mis en grève à Nashua, sont rentrés à l'ouvrage lundi matin au nombre de 800. On en est venu à un engagement à l'amiable.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Madame C. Constantineau a organisé un chœur de jeunes gens et jeunes filles qui font de la musique tous les dimanches à l'église St Joseph, à l'office de 7 hrs. A. M.

Notre ami M. J. O. Lepage vient de faire l'acquisition du magasin ci-devant appartenant à L. T. Montferrand, sur la rue Aiken. Nous lui souhaitons prospérité.

Il est question d'arrêter complètement la circulation des convois qui viennent prendre les passagers à la station sur la rue Merrimack. Son utilité n'est propre qu'à un petit nombre.

On dit qu'une femme, Eliza Allard, ci-devant de Lowell, s'est noyée à Lewiston, Me. Ceux que l'on croyait parents de la défunte n'ont pu l'identifier. Elle était âgée de 50 ans.

M. J. E. Venne vient de se procurer les services de deux employées canadiennes, Delles. Elisa Lareau et Délina Phaneuf; elles invitent leurs amis d'aller leur faire visite.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

Parmi les licences accordées aux pharmaciens mardi soir, nous voyons les noms canadiens suivants: Dr. C. Hénotte, A Baribeault, Olivier Belle-Isle. On a accordé 40 licences de pharmaciens.

Un nommé Jer. Rinn s'est tué, lundi soir, en tombant du haut d'un escalier dans une résidence de la rue Centrale. Le défunt était âgé de 74 ans et un ancien citoyen de la ville. Il vivait seul et était estimé de tous.

La police devra dorénavant, dans les incendies, obéir aux ordres du chef du département du feu; cette décision est due au conflit survenu entre un policier et un pompier, au récent incendie des moulins de la compagnie Massachusetts.

John Lennon a obtenu la licence dans Dracut, pour la somme élevée de $8,000. Il fixera son établissement sur la place Goodhue près de Navy-Yard. En attendant, il se construira des quartiers sur la ferme Parker.

Les travaux de nivellement de la rue Palmer achèvent; on espère la livrer à la circulation du public dans le cours de la semaine prochaine. Le coup d'œil des bâtisses adjacentes, près de la rue Merrimack, n'est pas flatteur, mais on y remédiera sous peu.

La Compagnie des chars urbains (L. H. R.) vient d'adopter la casquette Broadway, pour les charretiers et les conducteurs. Cette casquette est semblable à celle que portent actuellement nos pompiers réguliers. L'inscription est en lettres d'argent.

Le Dr. Ricker a été appelé il y a quelques jours, sur la rue Salem, auprès d'une folle du nom de Caza Le Dr Mignault accompagnait le Dr. Ricker; à la vue des deux diciples d'Esculape, elle s'élança par la fenêtre. Elle n'est âgée que de 24 ans, on croit qu'elle en reviendra.

Les échevins Sawyer et Fletcher, du comité de police, ont eu une consultation avec l'avocat de la ville, dans les appartements du maire; ils ont décidé de mettre en vigueur la loi des licences. Tous les marchands de liqueurs ont été avertis de fermer mercredi soir, sous peine d'amende.

Une section française des Forestiers vient d'être établie dans cette ville. M. John Brunette en est le "past chief" La nouvelle organisation portera le nom de Cour Samuel de Champlain, et se réunira jeudi prochain pour procéder aux élections des officiers. M. Brousseau est, jusqu'aujourd'hui, seul candidat pour la charge de chef.

Un filou étranger a fait l'escroquerie suivante: il fit mine de vouloir engager le fils d'une veuve, du nom de Philomène Sasseville, résidant sur la rue Watson. La mère donna aussitôt $5.00 pour acheter un habit neuf à son enfant, le filou s'empara de l'argent et, pendant que le petit garçon essayait son habit, il prit de la poudre d'escampette.

Il est question d'enlever toutes les voies d'évitement qui intersectent la rue Middlesex. On doit baisser le niveau des rails et construire un pont de 20 pieds au dessus de cette rue, où l'on construira deux stations, une chaque côté de ce pont. La station de l'ouest accommoderait les passagers de Boston, et celle de l'est, les passagers venant du nord. Le coût de ces réparations est porté à $125,000 et elles devront être terminées d'ici à trois mois.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

D'après toutes les probabilités, la fête du 4 de juillet ne sera pas célébrée avec pompe cette année. Le montant énorme que la ville perd par la loi des licences, diminu considérablement le fonds de réserve où se prenait ordinairement l'argent pour défrayer les dépenses de la fête.

Notre concitoyen, M. C. Roussin, est à faire faire des réparations considérables à son établissement, un coin de la rue Cabot et de la rue Salem. L'abandon de son ancien commerce ne paraît pas l'affecter et c'est avec joie qu'il fait ces réparations dans le but d'entreprendre un autre commerce; nous lui souhaitons succès.

Elections du Cercle Canadien.

Les élections du Cercle Canadien ont eu lieu mardi soir, avec le résultat suivant: Aimé Gauthier, Prés; Arthur Weilbrenner, Vice-Prés; Z. R. Pinault, Sec; W. A. Parthenais, Trésorier; Clovis Bélanger, Sgt-d'armes.

Par ordre,
LE SECRÉTAIRE.

### Bonne capture.

Dimanche soir, deux jeunes voleurs sont entrés dans le magasin de MM. Jean & Richards, rue Merrimack, et y ont volé 1600 cigares et 4000 cigarettes avec pipes d'écume de mer, etc. Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté les deux jeunes voleurs, Burke et Jackson; le procès de ce dernier est remis au prochain terme de la Cour Criminelle et celui de Burke à demain vendredi.

### Soiree d'amis.

Mardi soir, une centaine d'amis se rendaient à la résidence de notre concitoyen, M. J. S. Lapierre, et lui présentaient un magnifique fauteuil ainsi qu'une montre en or à Delle Malvina Lapierre. La présentation fut faite par M. J. S. Bourdon, qui sut émailler son discours des plus affectueuses expressions à l'adresse des recipiendaires. Les joyeux convives passèrent gaîment la soirée à faire du chant et de la musique, d'autres se livraient à la danse; le goûter et les rafraîchissements étaient recherchés. Plusieurs étrangers assistaient à cette charmante fête. Tout le monde s'est retiré enchanté de cette agréable soirée.

## Dimanche dernier dans nos Eglises.

ST JOSEPH.

Dimanche dernier, le 22e anniversaire de l'ouverture de l'Eglise canadienne a été célébré avec pompe. Les autels étaient ornés de fleurs et décorés avec goût. Le Rev. P. Lagier officiait, assisté des RR. PP. Marion et Lancelon comme diacre et sous diacre. Le Rev. P. Garin fit, à cette occasion, l'historique de la paroisse d'une manière touchante, la faisant voir dans ses commencements humbles et dans ses différentes phases jusqu'à nos jours, attribuant ses succès admirables à la Providence et à la bonne volonté des fidèles qui sont sous sa direction.

Le chœur exécuta la messe de "Fauconnier" sous la direction de M. M. Délisle. M. Ed. Vincelette tenait l'orgue. A l'offertoire le chœur exécuta un *Ave Verum*, composition du Docteur A. Vincelette.

ST JEAN BAPTISTE.

A l'Eglise St Jean-Baptiste, l'office divin fut célébré par le Revd. P. Amyot; le R. P. Pelletier fit le sermon de circonstances. Le chœur sous la direction de M. Chas. Bélanger, exécuta la messe Royale harmonisée de "Gagnon." A l'offertoire, le grand *Justus ut Palma* de "Lambillotte" à été rendu par MM. A. Bonneau et Henri Weilbrenner. Madame Dr. Vincelette tenait l'orgue.

ASSOCIATION CATHOLIQUE. A.I.C. L M

M. F. Bousquet, président du groupe dramatique de l'association catholique a organisé le programme suivant, pour dimanche soir:

1. Ouverture par la bande de l'Association Catholique.
2. Fragment d'opéra, chanté par M. Samuel Dumoulin, ténor.
3. "Les Fleurs," 38e méditation de Lamertine, déclamée par Delle Grace Dubergès.
4. Mélodies d'harmonica, exécutées par M. Carpentier.
5. Mélodies et caprices pour voix de soprano, par Dme Ida Tennant.
6. Intermède par la bande.
7. Déclamation par Delle Cora Bigonesse.
8. Scène variée, ou le grand Cyrille Constantineau reparait sur la scène avec une auréole de gloire et un *gibus* de castor.
9. Courte lecture sur les instruments de la Passion de N. S. J. par un ancien pèlerin de Rome.
10. "L'Ange et l'Ame" hymne dialogué, chanté par Delle E. Desrosiers, et Delle Ev. Baril.
11. Sortie par la bande de l'Association Catholique.

83 Rue Middle 83

Admission.....10 cents.
Sièges réservés.....15 cents.

8 heures précises, lever du rideau.

Delle A. Lemaître tiendra le piano.

## Grande Ouverture de Printemps.

**Nouveautes les plus Recentes.**

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.
Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.
Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.
Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.
Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.
Chemises blanches, 35c.—Corps et Caleçons, 25c. la pièce.— Overalls, 25c.—Articles de toilette, Cravates, Collets, Poignets, Bijouteries de toutes sortes.

## O. C. GOULET,

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

Commis Canadiens: MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier.

## Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

**Venez nous voir.**

### MARIAGE.

Mardi dernier à l'église St. Joseph de cette ville M. Olivier Poirier unissait sa destinée à Delle. Marie Landry. L'heureux couple est de suite parti pour Boston et autres centres.

### CARNOT ET SON DOMESTIQUE.

Tout Paris s'amuse d'un incident de la tournée du président Carnot, arrivé à Toulon. Le domestique du président porte une longue barbe comme son maître à qui il ressemble un peu. En descendant à Toulon, le domestique, par erreur, porta les malles du président dans le landau destiné à ce dernier, et fut lui-même dans le landau, avec les malles, pendant que Carnot recevait les hommages du maire sur le débarcadère.

Le général qui commandait les troupes prit le domestique pour le président, fit tirer 12 salut d'honneur et entonner la Marseillaise et partit derrière le landau avec ses soldats. Sur le passage du landau la foule criait: "Vive Carnot!" en dépit du domestique qui voulait les désabuser, mais dont la voix ne pouvait nullement se faire entendre. En arrivant à la préfecture, un nouveau salut fut tiré en l'honneur du domestique et ce n'est qu'après ce salut qu'on s'est aperçu de l'erreur. Pendant ce temps là, le président était à la gare devenue presque déserte. On ne saurait peindre la tête des officiers quand le domestique fut parvenu à leur faire entendre qu'il n'était pas le président.

### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

### A VENDRE.

Un magnifique piano pour pratique, à très bon marché, pour argent comptant. Prix $50.00.

S'adresser le soir chez M. Charbonneau, No. 2 Rue Whiting.

### ON DEMANDE

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.

S'adresser immédiatement chez
SARGENT,
14 Rue Middle

### ON DEMANDE

Une modiste en Chapeaux. S'adresser de suite chez
J. E. VENNE,
352 Rue Merrimack,

### ON DEMANDE

Un jeune homme, possédant des connaissances dans le métier de tailleur. S'adresser à
J. B. LELACHER,
170 Rue Merrimack.

### ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à faire la brique. S'adresser à
PIERRE HÉNAULT,
61 Hill date Avenue.
Ou à C. Roussin, 4 Rue Cabot, Lowell.

### FRANCIS P. RIVET, Ecr.,

AVOCAT.

Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞ Entrée sur la Rue Centrale.

### Mlle Josephine Montplaisir,

Modiste

**EN ROBES ET EN MANTEAUX,**

Chambre 10 et 11, 112

**122, Rue Merrimack.**

### DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

### Perdu.

Dans le cours de la semaine dernière, le plan de la Grand Army R. Hall, de Great Falls, N. H., portant le nom de Meserve Architecte.

La personne qui le rapportera aux bureaux de l'ETOILE, No. 37 rue Market, recevra une récompense généreuse. Informez le public.

### ON DEMANDE

Immédiatement un commis dans les hardes faites, l'applicant devra parler français et avoir une bonne conduite. Bons gages et position permanente. Adressez-vous immédiatement à

MARTIN'S CLOTHING STORE,
Woonsocket, R. I,

### GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

**Joseph Fortin,**
Employé Canadien.

## Lowell Opera House,

JOHN F. COSGROVE, Gérant.

—)o(—

## Les Sœurs Rinehart.

Engagement extraordinaire durant une semaine depuis

**Lundi, le 28 Avril.**

Cette compagnie opératique et burlesque, aidée des

## SŒURS RINEHART

—ET DE—

**26 ARTISTES DE RENOM,**

Jouera toute la semaine, changements tout les soirs. Musique brillante, décors ravissants, scènes et chansons nouvelles, grande Gavotte.

Rrix populaires: 15, 25, 35 et 50c.

—)o(—

**3 SOIRS ET UNE MATINEE MERCREDI**

—POUR LES—

**5, 6, et 7 Mai,**

Le plus grand succès de l'Amérique et de l'Europe.

## HARRY LACY

—ET—

**Still Alarm par Joseph Arthur,**

**UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR.**

"La scène de la station centrale du feu est la plus ravissante du théâtre."— *Boston Herald.*

Prix réguliers.

## GRANDE VENTE SPECIALE de MANTEAUX.

**Au nouveau magasin canadien,**

150 Gilets Jersey, strictement tout laine, $2.25 seulement, prix régulier $3.75.

25 Doz. de Chapeaux, pour Dames, à 20 CENTS, valant 50 cents.

☞ Rappelez-vous que ces avantages sont pour cette semaine seulement, au

## No. 352 Rue Merrimack,

J. E. VENNE, - - Proprietaire.

## $29.87 ACCOUREZ-TOUS! $29.87

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes:

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de - - | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de - - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de - - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de - - | 1.00 |
| Total, | - - - - - | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

## W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## Avis aux Dames

—:o:—

Après avoir parlementé pendant plusieurs jours avec un grand importateur de New-York, notre commis acheteur a réussi d'obtenir le plus bel assortiment de

**Gilets, Manteaux, Collerettes et "Blaizers,"**

Du dernier goût qui ait jamais été présenté aux dames du comté de Middlesex, et les prix auxquels nous les vendrons suffiront à peine à couvrir le coût des étoffes.

☞ Ne retardez pas. La vente commence aujourd'hui à 9 hrs.

## Foster & Brickett,

**Criter'on.**

**3 et 5, RUE MIDDLESEX,**

## Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

**Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,**

BUREAU PRINCIPAL,

## 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, . . . . . | 3,500, |
| Actions vendues, . . . | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 26 Avril 1890.

HOMMES:

Boulianne, Wm.
Bernier, Edouard
Gamache, David
Lemoine, Alfred
Lampion, Thos.
Mayrand, Eugène
Morin, Albert
Plourde, Polycarpe
Robert, Edouard.

DAMES.

Beauséjour, P.
Desmarais, M.
Fréchette, Phébé
Laporte, Addie
Lemire, M.
Moquin, Alida
Rémillard, Dme.
Rossignol, Dme.

## S. GREGOIRE

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claquets.*

☞ Réparages faits proprement et promptement.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

## Arretez cette Toux

I e p... ... prédisait que je serait atteint d'une maladie de poitrine, étant si fatal, que je peu serait devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remede pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là, une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

FEUILLETON DE L'ETOILE - No 12.

# Olive Varcoe

PAR

FRANCIS DERRICK.

V

(*Suite.*)

—Oh! grand Dieu, non, miss Langley. Dans toute cette affaire, voyez-vous, il a été d'une si intolérante méfiance! Il a toujours été convaincu qu'Olive l'aimait de toutes les forces de son âme. Et maintenant, quand il entend parler de mes fréquents voyages en Irlande, je suis sûr qu'il doit grincer des dents, en secret. Il s'imagine que j'y viens pour voir Olive, conclut Charles avec une grande simplicité.

—Ce n'est donc pas pour elle? dit-elle ingénument.

—Ah! je.... réellement, maintenant, miss Langley, bégaya Charles Vigo, je... pense que depuis quelque temps je... je suis venu pour vous.

Tout à fait effrayé de la hardiesse de son aveu, il éprouva un immense soulagement en entendant, à ce moment même, la voix d'Herbert Langley qui l'appelait pour lui faire admirer un coup de filet extraordinaire, une vraie pêche miraculeuse.

Le lendemain, Charles Vigo, son visage franc et ouvert, rougissant comme celui d'une jeune fille dit brusquement à Olive :

—Vous m'avez dit un jour, ma chère petite sœur, qu'il existait sur terre un cœur assez compatissant pour... pour...

— Pour vous aimer, interrompit Olive, oui, Charles; un cœur noble et pur... comme le vôtre, une femme aussi belle que bonne! et elle vous a aimé dès le premier jour.

—Dès le premier jour! répeta Charles au comble de l'étonnement.

Oui, presque dès le premier jour où elle vous a vu. Je l'avais deviné tout de suite, mais j'ai voulu garder le secret jusqu'au moment où je m'apercevrais que vous étiez enfin assez raisonnable pour comprendre qu'une femme, dont le cœur tout entier vous appartient, est mille fois préférable à une petite sœur folle... dont l'unique pensée est de vous aimer comme le meilleur des frères.

—Olive! s'écria Charles, voulez-vous dire que Floriane?...Oh! j'osais à peine espérer un tel bonheur!

—Elle est là, dit Olive en indiquant de la main les hêtres sur la pelouse, à l'ombre desquels Floriane était assise; elle est là sous ces mêmes arbres où elle et moi nous nous sommes si souvent rencontrés l'automne dernier; pendant que je lui parlais de vous, Charles, je crois qu'elle vous aimait avant même de vous avoir vu.

Olive, le soir du même jour, lisait sous les grands arbres, quand deux ombres se projetèrent sur son livre. Elle leva la tête et aperçut Vigo et Floriane. Elle n'eut pas besoin d'un aveu de leur part. Leurs visages radieux disaient mieux que toutes les paroles qu'ils étaient l'un à l'autre pour toujours Olive se leva et les entoura tous deux de ses bras en pleurant de joie.

—Olive, murmura Floriane, je lui dirai d'écrire cette nuit même à sir Hilton Trewavas.

—Non, non, répondit Olive en se cachant la tête sur l'épaule de son amie, non, pas maintenant... pas encore. Quand vous et Charles voudrons vivre dans le vieux cher Bosvigo, il sera assez tôt alors pour l'avertir.

Quelques semaines après, sir Hilton Trewavas en voyant des feux de joie, en entendant la musique à Bosvigo, demandait à la foule qui, endimanchée et joyeuse, accourait dans les bruyères, ce que signifiait tout ce mouvement et ses airs de fête

—C'est notre jeune maître qui amène au château son épousée, crièrent les paysans, une jeune et belle lady! Sir Hilton sans en entendre davantage, fit brusquement retourner son cheval dans la direction de Trewavas, et le mit à un galop furieux. Il monta directement dans sa chambre, où il s'enferma, et resta toute la nuit dans un agitation indicible. Personne n'osa l'y troubler. Le matin, cependant, on lui montra une lettre venant de Bosvigo.

A peine en eut-il pris connaissance, qu'un changement étrange s'opéra en lui. Il s'habilla à la hâte et courut à la chambre à coucher de lady Trewavas. Les rideaux du grand lit à colonnes étaient fermés. La vieille lady dormait. Mais elle se réveilla au bruit, et reconnut le pas de son petit-fils.

— Hilton, dit-elle d'une voix faible, tous ces chagrins te tuent. Pourquoi t'obstiner à rester ici, auprès d'une pauvre vieille femme? Voyage, mon cher enfant, et tâche de rétablir ta santé et d'oublier.

—Si je ne vous ai pas quittée dès les premiers jours, il est vraisemblable que j'aurais encore moins de raisons pour partir aujourd'hui. Savez-vous que Charles Vigo est marié?

—Oui, oui, je le sais. On me l'a appris hier soir. Ne me parle pas de cela.

— Il a épousé miss Floriane Langley.

Lady Trewavas se leva en sursaut, et dentaut vivement les rideaux de son lit, regarda sir Hilton, radieux de joie et d'espérance.

—Hilton! Hilton! où est Olive, s'écria-t-elle. Pourquoi ne vient-elle pas? Je n'ai pas eu un instant de repos depuis qu'Olive nous a quittés?

Olive est à Bosvigo, ma mère. Je vais la chercher à l'instant. Charles Vigo m'a écrit en me priant de venir.

Lady Trewavas vit combien il était ému, et lui fit signe de la main de partir.

— Ne perds pas de temps ici avec moi. Dis à Olive que sa mère l'attend. Dis-lui qu'il me reste bien peu de jours à vivre, et que je supplie de ne pas tarder, si elle veut que je la presse encore dans mes bras avant de mourir. —Ah! continua la vieille lady, comme sir Hilton refermait la porte, ah! que je suis reconnaissante à miss Floriane Langley. Oui, en vérité, bien reconnaissante.

Charles Vigo, une heure après, entrait dans la bibliothèque de Bosvigo, ayant Olive à son bras.

Voici le plus beau présent qu'un homme ait jamais fait à un autre homme, sir Hilton, dit-il. Mais si je n'avais pas rencontré Floriane, je ne vous aurais pas donné Olive.

Il sortit presque aussitôt, sans ajouter un mot, et sir Hilton resta seul avec Olive.

—Je vous avais bien dit qu'un jour nous serions voisins, fit-elle timidement.

—Olive, je n'avais pas d'espoir en ce temps-là, je suis tout espoir aujourd'hui. Lady Trewavas est faible et malade. Elle vous demande avec anxiété. Voulez-vous venir à Trewavas, Olive?

— Oui, j'irai, dit-elle à voix basse.

—Comme la fille de la maison, Olive? demanda Hilton.

Elle ne répondit pas; mais ses grands yeux noirs parlèrent pour elle; et sir Hilton, l'entourant de ses bras, la tint longtemps et étroitement pressée sur son cœur.

Que pourrions-nous dire de plus? Le bonheur n'a pas d'histoire. Cependant, pour satisfaire ceux qui aiment tout savoir, nous ajouterons que sir Anthony Roskelly, comme une grosse araignée bouffie, est mort de dépit, et que M. Eslick, ayant, par les motifs les plus humains, battu un petit garçon jusqu'à mettre ses jours en danger, fut "pour le bien de l'humanité", incarcéré dans une de ses prisons modèles qu'il avait toujours tant admirées et tant prônées, à cause, sans doute, de la facilité et de l'extrême douceur avec lesquelles, dans la sollicitude et le silence, elles mènent généralement au tombeau ceux qui leur sont confiés. Le misérable Skews et sa famille sont partis pour la Nouvelle-Zélande, où, il faut l'espérer toutes sortes de prospérité les attendent.

M. et Mme Gunning sont toujours épris l'un de l'autre, et M. Gunning fait les vœux les plus ardents pour que les dames puissent enfin être nommées membres du parlement. Grâce à Priscilla, alors, ses remarquables discours trouveraient des auditeurs et des reporters. Il va sans dire que cette admirable femme continue à interpréter le "nez" avec une éloquence et un bonheur d'expression que son mari considère, toujours innocemment, comme lui appartenant en propre.

Dick Chadwick n'a pas quitté le service. Il est en dette avec cinq tailleurs; mais ayant fait dernièrement un héritage considérable, il a établi son bilan et s'est trouvé à la tête de soixante-quinze francs ne devant rien à personne. Ce fait incroyable avait monté ses esprits à une hauteur si extraordinaire et si dangereuse, que ses amis lui ont, sans pitié, emprunté deux cent cinquante francs. Cet emprunt eut le plus heureux effet, et il n'est plus à craindre que Chadwick devienne tout à fait fou. De plus, comme ses tailleurs, — qu'il avait eu d'abord l'intention de payer, mais qu'il a fini cependant par oublier—se sont décidés, dans ces derniers temps à se livrer à son égard à une forte consommation de papiers timbrés, il y a tout parié qu'il ne tardera pas à revenir à son état d'esprit habituel.

Herbert Langley est marié, et l'aveugle Mme Langley habite Bosvigo avec sa fille. Elle fait chaque soir sa partie de carte avec le vieux squire, qui compte les points pour elle et pour lui.

Charles Vigo est en très bons termes d'amitié avec son voisin sir Hilton, et il disait l'autre jour à sa femme que réellement il avait été bien dur pour lui, dans le temps, car "sir Hilton, après tout, n'était pas un méchant garçon."

Et Olive?— Olive qui, parente pauvre, dépendante et dédaignée, avait lutté avec une si farouche impatience pour briser sa chaîne; Olive qui, maltraitée et malheureuse, avait été fière, emportée et impétueuse, Olive est maintenant la plus charmante des femmes. Pauvre et haïe, elle avait été orgueilleuse; riche et aimée, elle est plus que douce, et, parmi toutes les ladies du comté, il n'en est pas de plus humble que la jeune lady Trewavas.

Au "Berceau de la Lady" à l'endroit même où l'étang paisible et traitre se cachait au milieu des hêtres s'élève aujourd'hui une croix de granit avec cette inscription :

Cette croix,
emblème chrétien de douleur, de souffrances et de pardon.
a été élevée par Hilton Trewavas
à la mémoire d'Eléonore Maristowe.
"Sauvez-moi, ô mon Dieu! car les
" eaux ont envahi mon âme. "

Des guirlandes et des couronnes sont pieusement déposées sur cette croix et les petits enfants, à Bosvigo et à Trewavas, s'y agenouillent souvent, joignant une prière au souvenir toujours cher et vivace entretenu par Olive et son époux, dans l'immensité de bonheur dont ils jouissent.

(FIN.)

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

FEUILLETON.

5

# LE SERMENT
— D'UNE —
# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

III

LA NOURRICE

(*Suite*)

Et, tout à coup, les sanglots que la mère avait refoulés jusque-là lui montèrent à la gorge, et ses yeux se gonflèrent de larmes.

Emma! murmura le banquier, très ému. Du courage!

Oh! j'en ai, voulut-elle dire, mais le docteur l'interrompit!

Laissez-la pleurer, fit-il, en s'adressant au mari. Laissez-la pleurer. Cela soulage.

La femme de chambre était venue se joindre à la gouvernante pour aider celle-ci et le docteur aux premiers soins à donner à la nourrice.

Retire-toi, dit alors Rivadarcos à sa femme. Il est inutile...

Je veux être là quand elle reviendra à elle, répliqua Emma; entendre ce qu'elle dira.

On t'appellera, quand il sera temps, reprit le mari avec insistance. Retire-toi, je t'en supplie.

Le docteur, tout en écoutant ce que disaient le baron et sa femme, et en faisant ses réflexions à part lui, frappé de l'aspect de Rivadarcos et de son insistance à éloigner la jeune femme, s'occupait de faire déshabiller la nourrice. Emma comprenant, sans savoir pourquoi, que son mari désirait qu'elle ne fût pas l., céda à cette prière et sortit, tenant Anita dans ses bras.

Pendant quelques instants, il régna un silence absolu.

Sous la surveillance du médecin, la gouvernante et la femme de chambre déshabillaient la Bretonne avec cette habileté et cette légèreté de main que les femmes seules possèdent auprès d'un malade. Elles prirent ensuite deux serviettes de grosse toile et commencèrent à frotter le corps, qui était d'une pâleur mate et restait complètement inerte, quoique souple.

Bien fit le docteur; continuez jusqu'à ce qu'il vienne un peu de rougeur à la peau; si nous obtenons ce résultat, tout sera sauvé. Quand vous serez fatiguées, dites-le-moi, je vous relèverai; mais ne faiblissez pas un seul instant.

Alors, il se retourna vers Rivadarcos, immobile et muet, et ajouta, en lui plantant ses deux petits yeux brillants, en plein visage :

Vous désirez me parler, n'est-ce pas?

Oui.

Les deux hommes s'éloignèrent du groupe formé par les femmes et se rapprochèrent de la porte placée à l'extrémité de la pièce.

Je vous écoute, reprit le docteur.

Quel est le nom du narcotique, ou plutôt du poison employé?

Vous tenez beaucoup à le connaître?

C'est le curare, n'est-ce pas?

En effet! Comment l'avez-vous deviné?

C'est un poison de mon pays, dont j'ai constaté plus d'une fois les symptômes.

Sa voix tremblait.

N'en dites rien à Mme Rivadarcos, ajouta-t-il.

Le docteur allait répliquer, quand une rumeur emplit la maison. Cette rumeur montait à travers la cage de l'escalier, et presque aussitôt la porte de la chambre s'ouvrit. Un domestique venait annoncer que le commissaire de police était arrivé.

Allez le trouver, dit vivement le docteur Renouf, en s'adressant à Rivadarcos, pendant que je vais continuer les soins que réclame l'état de la dormeuse. Je n'ai pas besoin de vous pour cet office, où me suffiront ces deux jeunes femmes.

Oui, vous avez raison, répondit le banquier.

Et il s'élança hors de la pièce. Le commissaire de police s'était installé dans l'un des salons du rez-de-chaussée. Lorsqu'il y pénétra, Rivadarcos y trouva sa femme, déjà en face du magistrat, et racontant les faits que nous connaissons déjà. Lorsque la jeune femme se tut, le commissaire garda un instant le silence.

Il résulte de tout cela, conclut-il enfin, qu'à la faveur du mouvement et de la foule qui remplissait, cette nuit, votre hôtel, quelqu'un a pu s'introduire, mêlé à vos nombreux invités, sans être remarqué, gagner l'étage supérieur, où vos deux filles étaient couchées l'une près de l'autre, et s'emparer de celle que vous appelez Anna.

Evidemment, interrompit le banquier, ce crime n'a pu se commettre autrement.

Toute la question est donc de chercher sur qui nous pourrons faire retomber nos soupçons. D'ailleurs, la nourrice, complice ou non, nous fournira de précieux renseignements. Est-elle revenue à elle? ajouta-t-il en s'adressant à M. Rivadarcos.

Elle ne l'était pas, quand j'ai quitté le docteur Renout, mais il me fera avertir aussitôt qu'elle se sera éveillée, et qu'elle sera en état de répondre à nos questions.

C'est parfait.

Le magistrat se recueillit, regarda fixément la femme et le mari, et reprit :

Vous, monsieur, ou vous, madame, vous connaissez-vous quelque ennemi?

Aucun! repliqua Emma avec une franchise et une sincérité absolues.

Rivadarcos n'avait pas répondu. Ce silence ne pouvait échapper au commissaire.

Et vous monsieur? dit-il, en posant de nouveau la question.

Je ne m'en connais pas... en France.

Si faible qu'elle fût, il y avait là une réticence, de même qu'il y avait eu une légère hésitation dans la voix. Le commissaire de police nota l'une et l'autre dans son cerveau, mais ne jugea pas à propos, sur l'instant, de les souligner ouvertement, ou d'indiquer qu'il s'en était aperçu. Il continua :

Maintenant, veuillez, je vous prie me communiquer la liste de vos invités de cette nuit, ou la dicter à mon secrétaire, afin que j'en prenne connaissance avec vous et que nous l'étudions soigneusement.

IV

LA CARTE DE VISITE.

Cette liste d'invités, c'était Mme Rivadarcos qui l'avait dressée elle-même; on la retrouva facilement et elle fut remise au commissaire de police qui la parcourut attentivement.

Elle contient, comme vous le voyez, lui dit le banquier, environ trois cents noms, noms tous connus, soit dans le monde de la finance, soit en femmes.

Et nulle de ces personnes ne peut être soupçonnée, ajouta Emma.

Ce me paraît probable. Cependant vous ne pouvez connaître intimement tous les personnages inscrits sur cette feuille. Il est possible qu'une personne étrangère, inconnue, mal intentionnée, ait pu parfaitement se faufiler dans votre hôtel, à la faveur de la cohue qui le remplissait. Et c'est ainsi certainement que le rapt a pu être accompli. Quant à l'heure...

C'est entre quatre et cinq heures! s'écria la mère.

Qui vous le fait croire?

La déclaration de la femme de chambre qui n'a quitté la nourrice qu'à quatre heures environ. Moi, je suis montée vers cinq heures pour embrasser mes deux filles, et c'est alors que j'ai constaté qu'Anna, ma pauvre Anna! avait disparu!

Un sanglot mal étouffé souleva la poitrine de la jeune femme et arrêta sa voix.

Nous interrogerons cette fille, dit le commissaire avec bonté. Ne perdez pas courage, madame. Rien n'est désespéré. Avant demain, nous saurons exactement quels sont ceux des personnages inscrits sur cette liste qui sont réellement venus chez vous. Le juge d'instruction fera appeler vos hôtes dans son cabinet; ils seront présentés à votre valet de chambre, et nous saurons ainsi s'il s'est glissé parmi eux quelque étranger suspect.

Demain! s'écria la jeune femme, demain! mon Dieu que c'est long!

Le banquier ne disait rien. Pendant toute la durée de cet interrogatoire, il paraissait violemment préoccupé. A chaque instant, on eût dit qu'oubliant le lieu où il se trouvait, son esprit allait s'égarer dans quelques souvenirs menaçants ou poignants. Il était visible qu'il lui faillait faire effort pour écouter et suivre cette scène à laquelle il assistait et qui eût dû lui inspirer un intérêt si violent.

Ce trouble, ces absences, cette préoccupation ne frappaient pas Emma, trop absorbée dans sa propre douleur et trop suspendue aux lèvres de celui de qui elle attendait l'unique remède possible à cette douleur, pour songer à rien observer autour d'elle. Mais le commissaire de police ne perdait rien de ces singulières allures du mari, et de ses yeux, en apparence sans regard, essayait de fouiller dans cette conscience.

On ne me dit pas tout! pensait-il. La femme ne sait rien, mais M. Rivadarcos a des soupçons qu'il ne veut pas manifester. Cela n'est pas clair.

Puis il sourialt au dedans de lui, en homme expérimenté, et ajoutait *in petto:*

Un drame de cette nature n'éclate jamais ainsi, tout à coup, au sein d'une famille, sans qu'il y ait des antécédents. Et c'est faute de connaître ces antécédents que la justice, plus souvent, reste impuissante et désarmée lorsqu'il s'agit de découvrir le coupable. J'interrogerai le baron à part.

Cependant le commissaire de police, poursuivant son enquête régulièrement, fit venir et interrogea les différents serviteurs de l'hôtel; ni les uns ni les autres ne purent fournir de renseignements.

Restaient à interroger la gouvernante et la femme de chambre, demeurées près de la nourrice, en compagnie du docteur Renout. On fit demander à ce dernier s'il était possible qu'il se passât pour quelques instants du concours de ses deux aides.

Qu'on monte près de moi! répondit laconiquement le médecin.

Le baron, la baronne, le commissaire de police, son secrétaire se hâtèrent donc de se rendre au deuxième étage, et pénétrèrent dans la pièce, où l'on avait eu grand soin de ne rien changer à la disposition de la chambre, afin que la justice retrouvât tout en l'état, et put se livrer à ses investigations habituelles. Après un regard désespéré, dans la direction du berceau qu'occupait quelques heures auparavant la petite Anna, Mme Rivadarcos s'élança la première vers le docteur, debout près de la chaise longue, où la nourrice s'était endormie. Celle-ci, étendue sur le dos, le corps caché par une couverture, avait les yeux ouverts, et le docteur lui faisait prendre une cuillerée à café de la potion ordonnée par lui, et que le domestique avait rapportée de chez le pharmacien.

Elle est réveillée! s'écria Emma. Eudoxie, ma bonne Eudoxie, répondez, que s'est-il passé?

Chut! fit vivement le docteur. Elle revient à elle. Elle est sauvée, mais son esprit n'est pas encore net, et il ne faut pas la presser, ce serait dangereux.

En effet, en entendant la voix de sa maîtresse, la jeune Bretonne avait tourné péniblement ses grands yeux un peu fixés vers la baronne, et la regardait d'un regard vague, hébété. Cependant, elle reconnut celle qui lui parlait, car elle essaya de sourire.

Oui, oui, c'est votre maîtresse, c'est Mme Rivadarcos, lui dit le docteur Renout en parlant doucement, et en étudiant l'effet de ses paroles pour voir si l'intelligence était revenue.

La nourrice fit un léger mouvement, le premier qui indiquât une velléité de se soulever.

Que lui a-t-on donné pour la mettre en cet état? interrogea le commissaire de police, frappé comme tout le monde de l'état singulier où se trouvait la jeune Bretonne.

Du curare! répliqua le médecin.

Oh! oh! fit le commissaire. Du curare! N'est-ce pas ce poison terrible que les Indiens fabriquent en Amérique?

Justement? répondit le docteur, en étudiant derrière ses lunettes le visage du banquier, qui frissonnait et pâlissait, malgré tous ses efforts.

Voilà un renseignement précieux! murmura le commissaire de police, et qui pour nous mettre sur la trace du coupable, car ce n'est pas là un poison connu, banal, si l'on peut s'exprimer ainsi, et son emploi devra dénoncer celui qui a pu s'en servir. Je ne pense pas que beaucoup de personnes, à Paris, soient en mesure de s'en procurer, ou d'en préparer.

En effet, continua le docteur, et c'est même la première fois que je me trouve appelé à le combattre.

Cependant Eudoxie, de qui la baronne s'était encore approchée, paraissait revenir à elle de plus en plus, quoique lentement. L'intelligence apparaissait peu à peu dans ses regards. Elle avait pu saisir les mains de sa maîtresse et les serrer. On voyait qu'elle eût voulu parler, mais sa langue lui refusait son usage, étant encore paralysée

Dans cinq minutes, elle parlera! dit alors le banquier d'une voix troublée.

Il savait évidemment, aussi bien, sinon mieux que l'homme de science, la marche exacte des symptômes.

Que c'est long! pensait Emma, qui comptait les minutes et se disait que chaque minute éloignait sa fille, rendait plus difficile la recherche à laquelle on allait se livrer.

Le commissaire de police, pensant de même que la baronne, sans doute, reprit, en s'adressant à ceux qui l'entouraient :

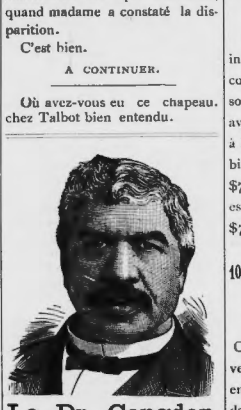
On n'a rien changé à la disposition de cette pièce?

Non, monsieur, répondit la gouvernante. Nous n'avons pas quitté Eudoxie, et tout est resté exactement tel que cela était, quand madame a constaté la disparition.

C'est bien.

A CONTINUER.


Où avez-vous eu ce chapeau. chez Talbot bien entendu.



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et des difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin établi dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

Ellingwood & Cie.,
Le meilleur
Tonique de la Saison
est certainement le
"BEEF IRON AND WINE"
composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à
50 cts. la Bouteille,
ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE
(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.,
Droguistes en Gros et en Detail,
En face du Bureau de Poste

New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
Vente speciale de Gilets et Manteaux d'enfants,
Commencée de lundi. Nous offrons un lot de manteaux dépareillés, à moitié prix.
Pour $2.75
25 Gilets en Whipcord, bien ajustés et bien faits pour $2.75, ils valent $5.00.
Pour $3.75
35 Gilets en chéviots barrés noirs, (32 à 40 de buste), quelque chose d'élégant et de goût, c'est un bon marché pour $3.75.
Pour $5.00
50 Gilets bleus noir en chéviot ou Whipcord, bordés en braid, beau revers devant, c'est le plus élégant gilet de la saison, seulement $5.00 chaque, ce serait un bon marché pour $8.00.

GILETS IMPORTES.
150 Gilets importés. Reefer, Blazer, &c., &c. Le choix que nous offrons cette saison, il ne nous en reste que deux ou trois de chaque façon et nous les vendrons à des prix des plus bas. C'est une bonne opportunité pour les élégantes Lowelloises.
100 Gilets et manteaux, pour enfants, que nous vendrons pour la moitié du prix.

SPECIAL.
Nous venons de recevoir nos Gilets en Jersey noir, faits par le tailleur, nous les vendons $1.75 chaque. Rien de mieux dans le pays.

PUTNAM & SON.

—:o:—

Faits Interessants dans le Commerce de Hardes Faites.

Vu le retard du printemps cette annee, un grand nombre de manufacturiers n'ont pu ecouler leur stock et se sont vus, en Avril, encombres de Marchandises en stock. Croyant qu'ils etaient en besoin d'argent, nous avons pu nous procurer, argent comptant, beaucoup de ces Marchandises a des prix qui vous auraient fait rire en Mars dernier. Nous les offrons aujourd'hui a plus de 25 par cent d'escompte sur les prix ordinaires, confiants qu'ils causeront une sensation parmi le public, telle que l'on n'en a jamais vue a cette saison.

100 CAPOTS DE PRINTEMPS, POUR HOMMES,
Faits d'excellents Meltons et mélanges Oxford foncés et moitié brun, bien finis, bien faits et ajustés, valant huit piastres, pour $4.00.

60 CAPOTS DE PRINTEMPS, POUR HOMMES,
Faits des Etoffes Diagonales de Putnam, pure laine, et si avantageusement connues. Ces habits sont bien faits avec belles coutures, bien doublés, les manches aussi; ils font bien. Leur prix ordinaire est dix piastres, nous les offrons pour $5.50 chaque. Toutes les mesures de poitrine, depuis 33 à 44, pour $5.50 chaque.

70 HABITS EN FLANELLE BLEUE INDIGO,
Faits d'une des meilleures flanelles, couleur bleue garantie, doublés en serge et faits avec boutons movibles augilets et à la veste, nous les offrons pour $5.00 chacun. Nous attirons l'attention du public sur ces habits.

65 HABITS EN FLANELLE, POUR HOMMES, (Slater.)
Garantie pure laine et pur bleu indigo, c'est une flanelle trop bien connue pour la commenter. Ils sont bien faits et doublés en serge avec boutons movibles au gilet et à la veste. Nous offrons ces habits, de toutes les grandeurs pour $7.50 chaque. Le prix ordinaire est dix piastres, mais le nôtre c'est $7.50.

100 HABITS TOUT LAINE, EN CHEVIOT noir et bleu, pour Hommes et Jeunes Gens.
C'est une marchandise populaire et vendable pour cette saison. Nous en avons trois genres de Thibet et de chéviots, bien faits et qui font bien pour $10.00 seulement. Il semble absurde de mentionner ce prix pour des habits qui se vendent au détail pour treize et quatorze piastres, cependant nous vendrons ces lots à $10.00 chaque tant qu'il y en aura.

100 HABITS [Sack] EN BEAU CASIMIRE, POUR HOMMES.
Deux nouveaux lots dans les couleurs du printemps, bien faits avec doublures en serge. C'est aussi bien que ce que vous trouverez à de plus hauts prix. Nous les offrons dans toutes les grandeurs à $6.00, c'est notre prix par chaque habit.

TROIS NOUVEAUX LOTS D'HABITS EN BEAU CASIMIRE FONCE, pour Hommes et Jeunes Gens.
Parmi ceux-là 25 habits (Sack) en beau worsted avec devant en soie. Tous ces habits sont bien faits et bien finis pour être vendus quinze piastres, ces lots étaient compris dans notre offre et nous les offrons en vente à $10.00 l'habit. Ils sont tous de bonne valeur et rien ne peut les surpasser pour ce prix.

50 HABITS EN WORSTED [Wide Wale,] pure laine et nouveaux pour hommes et garcons.
Ils sont bien faits, bien finis et font bien. Le gilet et la veste sont bordés élégamment, ces habits sont annoncés comme *bargains* à Lowell, quinze piastre. Notre prix est $12.00, soit bleus, soit noirs

200 PAIRES de PANTALONS de printemps, pour hommes et garcons.
De couleurs pâles et foncées, en casimire barré élégant, ils se vendent pour une piastre et demi. Nous les offrons pour $1.00 la paire.

150 PAIRES de PANTALONS pales, en Casimire barre pour hommes garcons.
Tous de nouveaux patrons, peu épais, vendus partout pour une piastre et soixante-quinze centins, nous les avons réduits à $1.25 la paire.

200 PAIRES de PANTALONS, pure laine, pour le printemps.
Hommes et garçons en trouveront dans les patrons variés, barrés et plaids, ils se vendent ordinairement pour deux piastres et demi. Nous les avons tous réduits à $2 la paire.

250 PAIRES de PANTALONS en beau Worsted pour garcons.
C'est un beau lot de six patrons différents, couleur pâle, médium et foncée, barrés et carreautés, bien faits suivant la mode. Chacune de ces paires devrait se vendre pour cinq dollars, nous offrons ces six lots à raison de $3.50 la paire, c'est le plus beau marché que vous puissiez faire dans la Nouvelle-Angleterre.

200 HABITS de PRINTEMPS, pour enfants,
Trois genres complètement nouveaux.
Deux de couleur médium pour le printemps et l'autre un mélange foncé, ces trois lots représentent les derniers goûts avec les gilets cordés, nous les offrons dans toutes les grandeurs pour $1.50 pour l'habillement.

450 HABITS de PRINTEMPS pour Garcons.
Dans ces nouveaux genres, il y a des lots pure laine, de couleur pâle, foncée et medium, bien faits avec gilets cordés, nous les offrons dans toutes les grandeurs à $2.00 l'habit. Habits d'enfants pour $2.00. Ils en valent trois.

380 HABITS DE GARCONS [4 genres nouveaux.]
Marchandises attrayantes et nouvelles. habits faits dans les derniers goûts avec gilets cordés vous avez aucun de ces choix pour $2.50 l'habit. Rien ne les égale à moins de trois piastres et demi.

500 HABITS TOUT LAINE, pour garcons.
(7 genres nouveaux), bien faits en casimire et chéviots, qui devraient se vendre à quatre piastres. Nous les offrons pour $3.00 l'habit. — Aucun de ces lots pour $3.50 l'habit.

1000 PAIRES de PANTALONS courts pour garcons.
4 genres différents en casimire pour 25c la paire.

2000 PAIRES de PANTALONS courts pour garcons,
Treize nouveaux genres.
Nous les offrons de couleurs foncées, pâles et médium, nous offrons ces treize lots à 50c. la paire.

☞ Les lots ci-dessus que nous venons d'offrir représentent ce qu'il y a de mieux dans la Nouvelle-Angleterre. Notre stock immense contient en outre tout ce qu'il y a de nouveau et de désirable qui soit manufacturé. Voyez nos vitrines et le bel étalage de nos marchandises.

Beaux Capots de printemps, Beaux Habits, Sacks et Cutaways, Beaux Habits pour Enfants et Garcons, Beaux Chapeaux et autres Articles d'Habillement. Il n'y a rien de mieux a Boston.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix.

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Fred. Bousquet, Alex. Denault.

M. Bentank
City Library - Minks

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 8 MAI, 1890. Soyons Distingues. No. 188

## PARTHENAIS FRERES.

PRIN-TEMPS. 1890

Souliers OXFORD en Kid et en Chevre TERRA COTTA, pour Dames, Styles elegants, 75c., 85c. et $1.00 la paire,

308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

## Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

## Rubifoam
POUR LES DENTS

Soyez Bon Dentiste et Mettez-le.
Ouvrage de première classe.
SAVOIE FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteilleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepte les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumiere électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
381 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Hardes nettoyées, reparées et teintes.

SAM'L DUMOULIN,
Regleur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.
Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez a votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Zephirin Loranger,
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit ci même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 3 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Cafe Francais,
A. DUVAL, - - - - Gerant.
311 Rue Merrimack,
Repas a toutes heures.
Pension a la semaine, $3.66.
Diner regulier, 25 cents.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur,
320 RUE MERRIMACK.
F.L. RICHARD & Co.,
IMPORTATEURS.
No 3 rue Chesver et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Perçage de diamants et leur perçage promptement fait.

## POUR RIRE.

Chez le concierge:

—Vous regardez mon perroquet, monsieur Cabrion? comment le trouvez-vous? Voilà plus de quarante ans que je le dorlote; il m'a été légué par ma tante, il a quatre-vingt deux ans.

—Il est encore bien vert pour son âge!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Petit dictionnaire fantaisiste:

Badaud.—Quelqu'un qui regarde quelqu'un qui regarde quelque chose.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Un solliciteur forcené disait à un de ses amis.

—Je réussirai!

—Jen doute.

—A force d'nsister...

—Ah! tu *mendieras* tant.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Les domestiques:

—Madame, si vous ne m'augmentez pas, j'aurai la douleur de vous quitter le mois prochain.

—Mais quand vous êtes entrée ici, vous ne saviez rien faire, c'est moi qui vous ai tout appris.

—Eh bien! maintenant que je sais je vaux plus que quand je ne savais rien.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Dompteur moderne:

—N'entrez pas dans la cage du lion, il vous avalera! s'écrie M. Prudhomme.

—Pas de danger! Avant les exercices, je lui donne toujours un vomitif.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

La galanterie de Bobineau:

Mme Z... a le même âge que son mari, mais elle se garde bien d'en convenir.

—Mon mari a quarante ans aujourd'hui, disait-elle devant ses amies; il y a entre nous deux presque dix ans de différence.

—Pas possible! s'écria Robideau; mais vous avez presque l'air aussi jeune que lui.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Dans une pension de jeunes filles:

La directrice.—Voyons, mesdemoiselles, qu'avez-vous à pousser des cris comme cela?

—Il y a une souris dans la classe.

—Eh bien! il ne faut pas perdre la tête pour cela. Jeanne courez vite chercher un sergent de ville,

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Bêtisiana.

Deux personnes, étrangères l'une à l'autre, entre en même temps dans une pharmacie.

—Que vous faut-il? demande le potard à la première.

—Alun, répond celle-ci brièvement.—Alun; très bien, fait le clerc du pharmacien.

Puis, se tournant vers le deuxième client:

—Et à l'autre?

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Si vous avez la vue faible ne cessez pas de cendres un jour de vent. Il vaut mieux laisser faire cet ouvrage là par votre femme.

* * *

Comment voulez-vous que nos charmantes canadiennes ne se fassent pas valoir en société? Presque toutes possèdent deux langues

* * *

"Tout me laisse, s'écriait un cultivateur en détresse. Mes enfants s'en vont; mes animaux meurent, mes légumes pourrissent. Il n'y a qu'une chose qui me soit fidèle: c'est l'hypothèque sur ma ferme,

[Trade Mark.]

$100.00 DE Recompense

Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*

Prix, 25 Cents.

Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

## J. J. CLUIN,
ORFEVRE,

C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**

On y fait une spécialité de

Gravures sur Metal.

Tous les objets sont de première qualité.

M. Elz. Lamoureux,

Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de

Joncs de Mariage
—ET—
D'Engagement.

Allez au No.

54, Rue Centrale,

J. J. CLUIN,
BIJOUTIER.

Gare aux Colporteurs

Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,

Tel n'est pas le cas.

La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs

THÉS ET CAFÉS
C'est GEORGES BEAULIEU.

Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.

DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, GEO. BEAULIEU.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball.)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

## LE MOIS DE MARIE.

Pourquoi n'est-tu point, ô ma lyre,
Le doux frémissement des eaux;
Pourquoi n'es-tu point le zéphyr
Qui murmure dans les rameaux?

Je te dirais: Offre à Marie,
Tes sons les plus mélodieux,
Offre à cette Mère chérie
Tes accords les plus gracieux.

Ecoutez, écoutez, rivages,
Vallons, montagnes et vous, flots!
Ecoutez, collines et plages,
De mon luth les faibles échos.

C'est l'amour qui remplit mon âme;
O Vierge qui régnez aux cieux,
J'en veux chanter toute la flamme
Dire l'accent délicieux.

Le soleil devant vous s'efface,
Il perd sa brillante beauté.
Mes yeux soudain perdent sa trace,
Dans la céleste immensité.

La lune à la blanche lumière
Devant vous pâlit dans le ciel,
Elle aussi bientôt tout entière
S'obscurcit. Vierge d'Israël!

Plus belle que la belle rose,
La reine de toutes les fleurs,
Vous m'apparaissez seule éclose
Pour charmer, réjouir les cœurs!

A vous donc les chants de mon âme,
A vous ses rêves, ses amours,
A vous seule toute ma flamme
Aujourd'hui, demain et toujours.

L'abbé ALBERT BASSAGET.

## Loi Concernant la Naturalisation.

I

Celui qui vient aux Etats-Unis après l'âge de 18 ans doit faire une "déclaration" de son intention de devenir citoyen devant un tribunal compétent.

Deux ans après cette déclaration, et après cinq ans de séjour aux Etats-Unis, il peut obtenir ses derniers papiers en produisant deux témoins naturalisés qui déposent relativement au séjour et au caractère du candidat.

II

Celui qui vient aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, qui a atteint sa majorité (21 ans révolus) et qui a habité les Etats-Unis pendant 5 années consécutives peut obtenir tous ses papiers de naturalisation à la fois, en produisant deux témoins qui certifient quant au caractère, à l'âge et au séjour du candidat aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans et certifier qu'il y a résidé 5 ans.

III

Lorsqu'un père de famille se fait naturaliser, sa femme et ses enfants mineurs—au-dessous de 21 ans—se trouvent naturalisés par le fait même.

IV

Lorsqu'un père de famille meurt après avoir fait sa déclaration d'intention—"premiers papiers" et avant d'avoir pris "ses derniers papiers" sa femme et ses enfants mineurs sont naturalisés par le fait même en prêtant le serment requis par la loi.

V

Tout soldat non-naturalisé qui a servi dans l'armée régulière ou volontaire des Etats-Unis et qui en a obtenu un "congé" honorable, (honorable discharge) peut se faire naturaliser en prouvant un séjour d'un an aux Etats-Unis et en établissant son identité, son caractère et son congé.

VI

Tout marin étranger qui a fait une déclaration d'intention—premiers papiers—qui a servi trois ans sur un vaisseau de la marine marchande des Etats-Unis et qui en a obtenu un congé honorable peut-être naturalisé au bout de 3 ans de séjour en produisant une preuve relative à son caractère et à son service.

VII

Celui qui appartient à la noblesse étrangère ou qui possède un titre héréditaire ne peut être naturalisé sans renoncer à tous les privilèges et les honneurs de la noblesse ou des titres.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## UNE NOYADE A ST. ROMUALD.

Un bien pénible accident est arrivé lundi soir à St. Romuald. La victime était un journalier du nom de Antoine Bérubé âgé de 52 ans, marié et père de famille. Le malheureux tombait d'épilepsie depuis quelques années, mais la chose ne lui arrivait que très rarement. Lundi soir après avoir fait la besogne ordinaire de la maison il s'est rendu à un ruisseau qui coule sur la propriété de Narcisse Cantin pour y nettoyer une pelle. Comme il restait un peu longtemps, sa femme commença à s'inquiéter. Elle regarda par la fenêtre, mais comme elle vit de la lumière dans la maison, elle le crut chez le voisin. Vers onze heures et quelques minutes, elle sortit à sa recherche.

Elle se rendit instinctivement au ruisseau et en y arrivant elle poussa un cri: son mari était gisant dans la mare d'eau. Il avait été probablement frappé d'épilepsie au moment où il nettoyait sa pelle, et il était tombé dans le ruisseau.

Les voisins attirés par les cris de la femme se rendirent sur les lieux de l'accident: ils trouvèrent la Mme Bérubé tenant dans ses bras la tête de son mari hors de l'eau. On retira le malheureux, mais il était trop tard, il était mort. On a transporté immédiatement le cadavre à sa résidence.

Le défunt était très estimé à St. Romuald où il est universellement regretté.

Où avez-vous eu ce chapeau. chez Talbot bien entendu.

## MENUS PROPOS.

—On estime à 25,000 le nombre des ouvriers en grève en Allemagne.

—On dit que Bismack est à écrire les mémoires de sa vie publique.

—La journée de travail de neuf heures est adoptée à Winnipeg et le mouvement va devenir général.

—L'empereur d'Allemagne a informé la reine Victoria qu'il avait l'intention de visiter l'Angleterre en août.

—Le vapeur "Trois-Rivières" a été engagé pour une vingtaine de pélérinages à la Bonne Ste Anne dans le cours de l'été.

—On mande de Rome que le sénat italien a approuvé une loi qui défend au clergé d'appartenir aux congrégations de charité.

—Une dépêche de St. Petersbourg annonce qu'une commission vient d'être nommée pour régulariser la position des Juifs en Russie.

—Le juge en chef Sullivan, de L'île du Prince Edouard, a été nommé administrateur en remplacement du lieutenant gouverneur Carvell qui est malade.

La Législature du Rhode Island vient de donner une allocation de $10,000 pour célébrer le centième anniversaire de l'établissement de la première manufacture de coton dans le pays.

—Le *Nemzel*, journal officiel de Vienne, dit que l'achiduc François n'est pas l'héritier du trône. Il ajoute que le frère de l'empereur, Charles-Louis, est le seul héritier possible.

—M. Hamel, avocat, de Québec, est allé à Ottawa, pour demander au gouvernement de nommer une commission afin de constater l'état mental de Dubois, qui a été condamné à mort.

—Plus de 1,000 colporteurs ont été emprisonnés, à Paris, pour les empêcher de prendre part à la démonstration du 1er mai. La police a trouvé un dépôt de revolvers et de couteaux dans la maison d'un socialiste.

—Une dépêche de Buenos-Ayres annonce qu'une révolution a éclaté au Paraguay et qu'un grand nombre de personnes ont été tuées et blessées. Les communications télégraphiques sont interrompues et on connait bien peu de détails.

—Un câble canadien sera bientôt posé à travers l'Atlantique, d'Irlande à la province de Québec, sur la côte nord du golfe St. Laurent, à travers le détroit de Belle-Isle. La compagnie a déjà fait un contrat avec une maison de Londres pour la pose du câble, et la fourniture du matériel. Ce câble coûtera $250,000 de moins que n'a coûté le câble Mackay-Bennett.

Le baron Edmond Hammond est mort à Londres. Il était âgé de 83 ans. Ses services publics couvrent une période de 53 ans. Pendant vingt ans il a été sous-secrétaire des affaires étrangères. Son père, George Hammond a été le premier ambassadeur de la Grande Bretagne aux Etats-Unis. Avec la mort du baron Hammond le titre s'éteint.

Un malade est mort ces jours derniers dans un des hôpitaux de Toronto d'une façon tout à fait étrange. Les médecins avaient reconnu que cet homme avait un rognon si malade qu'il était nécessaire de le lui enlever par une opération, l'autre rognon était parfaitement sain. Terrible erreur, le médecin qui fit l'opération enleva à ce malheureux le rognon parfaitement sain et lui laissa le rognon malade. Le malade est mort au bout de quelques jours.

## P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8 00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

## AUTOUR DU MONDE.

LES GRÈVES.

Paris—Une scène tumultueuse et sanglante s'est déroulée sur la place de la Concorde. Une bande d'ouvriers voulait se frayer un passage sur la rue de La Cirque en se dirigeant vers le palais de l'Elysée, mais la police s'y opposa. Le tumulte devint général. Un détachement des gardes fit feu sur la foule et en blessa un grand nombre.

Londres.—La rumeur court ici, que la police de Londres doit se mettre en grève, pour obtenir une augmentation de salaire. Si la rumeur est fondée, cette grève aura des résultats désastreux, car la ville sera sans protection contre les démonstrations ouvrières. Il est difficile cependant d'y croire. La police, est dans la même situation qu'une armée en face de l'ennemi. Si elle abandonne son poste en face de l'ennemi elle commet un crime de trahison, et la punition sera rigoureuse.

Vienne.—On n'a pas eu de désordres graves à déplorer ici. Les ouvriers ont tenu plus de 60 assemblées, dans les différents quartiers de la ville. Des résolutions ont été passées demandant la réduction des heures de travail.

Rome.—On rapporte que des désordres assez insignifiants ont eu lieu, à Naples et à Milan. A Naples un inspecteur de police a été blessé dans une bagarre. Quelques ouvriers ont été arrêtés pour avoir voulu traverser le Tibre contre les ordres militaires.

Chicago.—La situation est des plus critiques. La grande bataille des ouvriers pour la journée de huit heures est commencée. Les unions des bouchers et des tonneliers ont envoyé leur ultimatum à leurs patrons. On ne peut encore en prévoir les résultats. L'Union des bouchers est l'une des mieux organisées des Etats-Unis.

La police est sur pied et quelques régiments s'attendent à être appelés pour réprimer les troubles.

Quant aux charpentiers, il est confirmé que leur projet d'arrangement avec les patrons a avorté. On dit que quatre à six mille d'entre eux doivent accepter temporairement du travail de la "nouvelle association," en attendant l'issue des conflits actuels. La grève continue pour le reste, et toutes les sociétés de charpentiers et menusiers prennent part à la manifestation. Les autorités, du reste, prennent les précautions les plus rigoureuses dans toutes les parties de la ville pour parer aux éventualités, et elles ne croient pas à des désordres graves.

Ottawa.—Quinze cents briquetiers, tailleurs de pierre et maçons, se sont mis en grève aujourd'hui. Ils ne veulent plus travailler que neuf heures par jour, au même prix qu'ils touchaient pour la journée de dix heures.

Les charpentiers menacent aussi de se mettre en grève.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## Un mari qui vend sa femme.

Une singulière transaction, comme on n'en voit qu'aux Etats-Unis, vient d'avoir lieu à Salt Lake City (Utah.) M. Henry Strauss, de Chicago, a acheté moyennant $150 la femme d'un sieur Fritz Lander, cabaretier de Salt Lake City. M. Strauss avait connu Mme Lander en Allemagne avant son mariage; ils s'étaient aimés et devaient s'épouser; mais, des circonstances indépendantes de leur volonté les avaient éloignés l'un de l'autre; la jeune fille était venue aux Etats-Unis et s'y était mariée avec le cabaretier. Quand les deux amoureux se sont retrouvés dans la capitale des mormons. M. Strauss n'a plus eu qu'un désir, renouer les anciennes relations et faire de Mme Lander sa femme. Le cabaretier y a consenti sans peine, et aussitôt la transaction terminée, le nouveau couple est parti pour San Francisco. Il paraît que M. Lander est ravi du marché qu'il a conclu, et dit à qui veut l'entendre que les $100 versés par M. Strauss compensent largement la perte de sa femme.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET.
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes. Valises. Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

Simpson & Rowland,
-Epiciers en Gros-
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualites de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

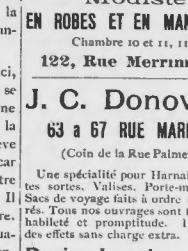
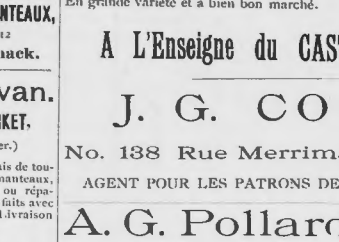
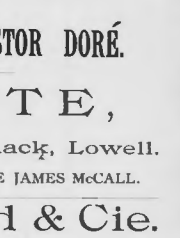
VIVE LE Bon Marche.

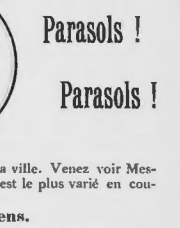
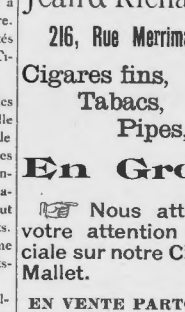
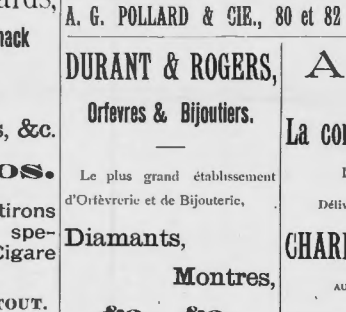
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Parasols! Parasols! Parasols! Parasols! Parasols! Parasols!
Nous avons le plus bel assortiment de la ville. Venez voir Mesdames et Demoiselles.— Notre assortiment est le plus varié en couleur, luxe et élégance.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

DURANT & ROGERS,
Orfevres & Bijoutiers.
Le plus grand établissement d'Orfèvrerie et de Bijouterie,
Diamants,
Montres,
&c., &c.,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.
On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.
N'oubliez pas que
M. J. A. Legault,
Commis canadien, est toujour employé de notre maison.
Le public canadien recevra l'attention la plus délicate sa part.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.


Rattan Rocker, $5.00.

Solid Oak Chamber Set, 10 Pieces, $16.50.

Solid Oak, only $5.50.

Silk Plush Rocker, $5.50.
B. A. ATKINSON & CO.
LIBERAL HOUSE FURNISHERS.
We leave the accompanying illustrations to speak for themselves, representing as they do, some of the Wonderful Bargains which we are offering for the Spring Trade and to be found only at our establishment. Everything in our stock is proportionately low, and there is no question of our superiority over all competitors for supplying HIGH CLASS GOODS AT MODERATE PRICES. We have prepared an elegant Sixty Page Souvenir, containing 26 beautiful photogravures, and will mail same free of charge to readers of the ETOILE whose applications are accompanied by this advertisement.
Don't fail to write for this elegant work of art.
827 WASHINGTON STREET, BOSTON, MASS.
EASY TERMS IF DESIRED.

Bookcase, $15.00.

Willow Rocker, $3.50.

Complete Parlor Set, only $35.00.

Oak Sideboard, $18.00.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00.
Six mois, . . . . . .50.
Trois mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOURNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

LOWELL, 8 MAI 1890.


## NOTES EDITORIALES.

Il y a eu lundi soixante et neuf ans que Napoléon Ier est mort.

Avec l'édition de la semaine dernière, le *Monde Illustré*, de Montréal, entrait dans sa septième année d'existence. Nos souhaits.

Merci à notre confrère la *Sun*, pour ses bons souhaits à l'occasion du notre installation dans nos nouveaux bureaux, au No. 37 rue Middle.

Une nouvelle publication vient de paraître à Cahors ; elle a nom *Le Progrès*. Nous souhaitons succès et longue vie au nouveau confrère.

Le Major Rowell du *Courrier*, a été élu président de la Railroad National Bank de Lowell, en remplacement de M. Jacob Rogers qui a récemment résigné.

On dit qu'à la dernière réunion des évêques de la province de Boston, le Révd. M. J B. H. V. Mélette, curé inamovible de Nashua, N. H., a été choisi pour devenir le coadjuteur de Mgr de Goësbriand, de Burlington, Vt.

L'*Union Libérale* de Québec, célèbre son deuxième anniversaire, elle vient d'entrer dans une nouvelle année, satisfaite de ses luttes du passé, heureuse du rôle qu'elle joue aujourd'hui, confiante dans l'avenir. Nos souhaits de prospérité.

L'abolition de la peine capitale vient de passer sur le tapis à New York. Le *Herald* a entrevu plusieurs juges éminents, et tous se sont prononcés contre cette mesure qui, selon eux, ne pourrait que multiplier les meurtres à un degré inouï jusqu'ici.

Notre confrère et homonyme, l'*Etoile* de Cowticook, vient de reprendre sa publication après douze mois de silence. Nous souhaitons prospérité à ses propriétaires. Ce journal sera dorénavant connu sous le nom de l'*Etoile de l'Est*.

Le firmament journalistique est maintenant assez étoilé pour que plusieurs redoutent de s'écrier : "Etoiles tombez sur nous."

Nous avons appris de source officielle que M. Emery Robideaux, député du comté de Châteauguay a l'assemblée législative de Québec, a été nommé secrétaire provincial en remplacement de l'hon M. Gagnon qui vient d'accepter la fonction de shérif pour le district de Québec.

On dit qu'il sera assermenté comme ministre vers la fin de cette semaine.

On lit dans l'*Avenir Canadien* de Manchester N. H.

"Il n'y a pas qu'au Canada où l'on trouve des pères de famille canadiens que la Providence a gratifiés du nombre suffisant d'enfants donnant droit aux cent acres de terre accordés par le gouvernement Mercier. Rien qu'a Manchester, nous pouvons en citer trois au vol. M. Frs. Robitaille, père de douze enfants vivants, dont l'aîné à 30 ans et le plus jeune 25 ans. Léandre Boudreau, 12 enfants. Enfin Joseph Boucher de West-Manchester, qui vient de recevoir son quatorzième."

Si l'on en juge par les grands préparatifs que font nos compatriotes de Manchester, pour le succès de la prochaine convention, nous avons raison d'espérer un triomphe qui éclipsera tout ce qui s'est passé de ce genre. Le comité exécutif travaille activement et rapporte progrès tous les jours ; chacun fournit son contingent patriotique et nous croyons savoir que partout l'on s'apprête à répondre à l'appel général le 24 Juin prochain à Manchester.

### OU EST LE VOTE NO-LICENSE ?

Notre ville a, depuis mercredi dernier, pris un aspect de sérénité inaccoutumée, par la nouvelle loi du Scrutin qui est maintenant en pleine vigueur.

Mais, il ne faut pas compter sans les défaites de Dame Justice, qui vient d'entrouvrir radicalement la manche du mouvement prohibitionniste dans notre ville, qu'on en juge.

La Cour Suprême des Etats-Unis vient de déclarer exemptes de saisie toutes liqueurs renfermés dans un paquet cacheté.

Si l'on examine la signification de ce jugement, on peut en inférer que les lois prohibitionnistes d'un état ne peuvent affecter la vente d'une liqueur importée d'un état étranger.

On peut ainsi acheter tout ce qu'il faut, soit bière, soit porter, etc, etc, et ne pas craindre l'exécution de la lettre du statut ou des règlements de ville.

Quelques commerçants de liqueurs ont tenté la mise à exécution du jugement, mais, avec notre confrère le *Citizen*, nous croyons que c'est forcer la note.

C'est un point de loi épineux ; nul doute que nos jurisconsultes auront de quoi se demander, sous les circonstances, ce que vaut le vote "no-license."

### Tout n'est pas rose.

Si l'on en juge par le dernier article de notre confrère l'*Indépendant*, à l'adresse du *Travailleur*, tout n'est pas rose, loin de là.

Nous n'avons pas eu l'occasion de connaître, au plutôt, de lire toutes les doctrines, politiques et religieuses, exposées par notre confrère de Worcester, vû notre court séjour aux Etats-Unis ; cependant il en est quelques-unes que nous avons lues et contre lesquelles nous avons élevé la voix, contre sa doctrine de l'école politico-religieuse, que M. Tardivel voudrait voir en grand honneur partout.

Malheureusement, les trophées qu'il a remportés dans cette lutte, ne sauraient former un oreiller bien moelleux, pour le reposer dans les heures d'insomnie qu'ont du lui causer les coups de bâton vert que lui a administrés l'*Indépendant* dans son article intitulé, "La Doctrine du *Travailleur*."

Après avoir parodié, de la façon la plus ironique, les divers thèmes chantés par le *Travailleur* sur tous les tons et les gammes, le confrère de Fall River termine par ces paroles, l'apostrophe à son homme, à propos de l'école politico religieuse :

"Nous respectons les convictions politiques de ceux qui diffèrent d'opinion avec nous mais nous condamnons fortement les fanatiques qui comme le *Travailleur* font plus de tort que de bien à la religion en la représentant sous un faux jour. Quand, notre foi et notre nationalité seront attaquées nous ne la défendrons pas seulement avec la plume, mais nous ne craindrons jamais de revendiquer nos droits lésés, par la parole et par des actes. Mais heureusement qu'il n'est pas question de défendre aujourd'hui ce qui est nullement attaqué.

Les pires ennemis des Canadiens catholiques se trouvent parmi des catholiques. Cela saute aux yeux. Mais il est écrit que l'école politico religieuse, les théocrates et les fanatiques doivent encore faire un peu de bruit, parmi nous, avant d'aller s'éteindre pour ne plus reparaître, dans un siècle et dans un pays où les crétins, les bigots et les extrémistes de toute sorte sont cloués au pilori de l'opinion publique et reniés par tous les hommes sincères et sages."

Il est vraiment pénible d'endurer un semblable fouet ; mais, après tout, qu'and on a si bien tressé la mèche, il faut bien souffrir patiemment.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

### Projet nouveau.

Une communication anonyme était publiée dans l'Etendard, il y a quelques jours, et reproduite par nos confrères de la presse franco-américaine. Le projet suivant y était renfermé.

"Une personne qui nous est connue, mais dont je ne puis dire le nom ici, offre de consacrer à l'éducation de 300 à 400 Canadiens des Etats-Unis, des propriétés susceptibles de rapporter un bénéfice annuel de $100,000 au moins. Cet établissement serait fondé dans le Canada ; on n'y recevrait aucun sujet résidant dans ce dernier pays, sauf pour des cas où l'on ne recevrait pas assez de sujets des Etats-Unis et avec le consentement de leur évêque.

Cet établissement serait confié à une communauté religieuse. Les élèves y seraient instruits, nourris et habillés gratuitement, au moyen des ressources de l'établissement. Ces ressources véritablement extraordinaires et toutes providentielles permettront, selon toute apparence, de garder plus de quatre cents enfants.

La seule condition posée à une faveur si grande, est celle-ci. La souscription immédiate de $4,000 à $5,000 pour rembourser quelques hypothèques et dettes, le reste de cette somme serait appliqué sur les susdites propriétés. Un cent par Canadien résidant aux Etats-Unis produirait déjà environ $10,000."

Sans aller plus loin, nous dirons qu'il nous impossible de faire bon accueil à ce projet, pour la bonne raison que nous n'en connaissons pas les conditions.

Nous sommes parfaitement de l'avis de notre confrère l'*Indépendant* à ce sujet, et nous aimerions beaucoup à connaître l'opinion du clergé canadien à cet égard.

Plusieurs fois on a agité la question d'une maison d'éducation en rapport avec les besoins de notre population, et on en est restée au même point ; avant de favoriser ce nouveau projet, quelque bon qu'il puisse être, nous attendrons d'autres explications.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### NOTRE PROCHAINE CONVENTION.

(L'Avenir Canadien.)

Le comité de la Convention s'empresse de communiquer aujourd'hui, par la voie de notre journal, à tous nos compatriotes du New-Hampshire, la bonne nouvelle que l'hon. D. A. Taggart, gouverneur, par *interim*, de l'Etat, vient d'obtenir de Washington le changement de la tenue du camp des milices de l'Etat. Les exercices militaires du campement annuel devaient avoir lieu cette année justement dans la semaine où siégera notre convention ; qui sera immédiatement suivie de notre grande célébration St Jean Baptiste ; mais les démarches opportunes du gouverneur, auprès des autorités de Washington, ont eu pour résultat la remise à huit jours plus tard de la tenue du camp militaire, ce qui nous permet de compter pour le jour de nos démonstrations nationales de juin, le concours précieux de toute une classe de citoyens, des plus propre à en relever le caractère et l'éclat

Cette grande faveur, cet acte libéral de déférence accordés par le chef de l'Exécutif de l'Etat envers l'élément canadien du New-Hampshire, en une telle circonstance, méritent de la part de ces derniers l'expression de la plus vive reconnaissance. Aussi croyons-nous être le fidèle, interprète et du Comité de la convention et de tous nos compatriotes du New-Hampshire, en offrant aujourd'hui au Gouverneur Taggart le témoignage de vive gratitude que mérite l'acte de sympathie et de déférence dont il vient d'honorer l'élément canadien du New-Hampshire.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

NOTES BIOGRAPHIQUES.

### ALFRED DE SEVE.

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs, quelques notes biographiques de notre éminent violoniste canadien, M. Alfred De Sève.

Né à St Henri de Montréal, en 1860, M. De Sève manifesta dès sa plus tendre enfance, des capacités musicales étonnantes et un talent très prononcé pour le violon. A l'âge de sept ans, il débutait à Montréal dans un morceau brillant de Dancla, qu'il exécuta au grand étonnement de son auditoire.

Ce début si heureux fit germer dans l'esprit du jeune virtuose, l'idée d'aller se perfectionner à Paris ; en 1876 il quittait la grande métropole canadienne pour aller puiser des grands maîtres le secret de l'art dans lequel il s'est fait une réputation universelle.

Après avoir étudié quelques mois avec Sarasate, il fut successivement l'élève de Léonard et Vieuxtemps. C'est à partir de cette époque que son tempérament artistique, joint à la vivacité de son caractère, se révéla d'une façon merveilleuse. Ses premières apparitions à Paris établirent de suite sa renommée et lui assurèrent la brillante carrière qu'il poursuit avec tant d'honneur pour le nom canadien.

Ses études terminées à Paris, M. De Sève revint au Canada où il fut reçu avec honneur et acclamé partout sur son passage, à travers les différentes villes du Dominion. C'est durant cette tournée artistique, que la Princesse Louise le nomma violoniste de Son Altesse Royale, sous son patronage immédiat.

M. Alfred De Sève contractait mariage en 1880 avec Mademoiselle Joséphine Bruneau, issue d'une famille distinguée, de l'Assomption.

Ses succès, si brillants, demandaient une sphère plus élevée et un théâtre plus vaste ; aussi, en 1881, notre éminent compatriote prenait le chemin des Etats-Unis, en destination de Boston, l'Athènes musicale de la république américaine, qui l'a entendu avec tant de joie et où il a été à plusieurs reprises l'objet des plus heureuses ovations.

M. De Sève s'est fait entendre comme soliste aux concerts du Boston Symphony Orchestra et au Grand Festival Musical de Worcester. Durant neuf ans il fut professeur au New England Conservatory de Boston.

C'est dans le cours de cette semaine que le public Montréalais et tous les canadiens, auront le plaisir de l'entendre dans plusieurs concerts, à côté de cette étoile musicale si brillante qui a nom l'Albani.

Le seule pensée de voir deux de nos compatriotes promener partout, d'une manière si distinguée, le nom canadien doit nous rendre orgueilleux et jaloux de notre titre de canadien.

Dans le cours de l'hiver dernier M. De Sève a fait une tournée artistique à travers vingt-cinq des Etats de l'union ; la presse partout lui a décerné des éloges bien mérités, et son talent artistique hors ligne a causé l'étonnement général dans plus de cent soixante-quinze concerts qu'il a donnés.

M. De Sève a été depuis réengagé comme soliste et directeur du Boston Symphony Orchestral Club, pour lequel il reçoit des émoluments dignes de ses capacités supérieures.

Comme compositeur, M. De Sève n'en est pas à ses premières armes ; il est l'auteur de plusieurs œuvres de violon qui ont remporté des succès éclatants et lui ont mérité les éloges des critiques les plus sévères.

Comme dernière note, disons que M. De Sève est privilégié de la nature sous le rapport du physique ; c'est un beau canadien, grand et droit, il possède des manières qui vous charment et une figure des plus intelligente.

ALF. BONNEAU.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

### Soeur Marie St. Bernardin de Sienne.

Mardi dernier à 8 hrs. a. m., Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, a reçu les vœux d'un certain nombre de religieuses au couvent du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, Montréal.

La cérémonie a été très solonnelle, et le chant et la musique ont été à la hauteur de la circonstance.

M. l'abbé Archambault, de l'archevêché a donné le sermon. Au nombre des membres du clergé présents à la cérémonie nous avons remarqué MM. les abbés Racicot, de l'archevêché ; Cadotte de St. Hyacinthe ; Godin, P. S. S. ; Decelles, de St. Hyacinthe ; Perrault, ancien curé de Sainte-Geneviève ; Latulippe, chapelain au couvent, etc.

Parmi les demoiselles qui ont revêtu le saint habit ce jour-là, se trouve Delle Edouardina Bernard, fille de notre concitoyen M. J. Z. Bernard ; elle portera, en religion le nom de Sœur Marie St. Bernardin de Sienne.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

### Leon XIII et les Etats-Unis.

Le correspondant du *Herald*, de New York, a eu dernièrement une entrevue avec le St Père. En parlant de la question du travail, Sa Sainteté a insisté sur la nécessité d'améliorer la condition morale des ouvriers et des patrons. Le Pape aurait l'intention de former un comité dans chaque diocèse de l'univers, ayant pour misson de réunir les ouvriers tous les dimanches pour discuter leurs devoirs et leur enseigner la vraie morale. Ces comités se composeraient d'ouvriers et de personnes sympathisant avec la classe ouvrière, et un évêque serait à la tête de chaque comité. En faisant allusion au désarmement de l'Europe, le St Père a dit que la vie millitaire est pleine d'influences immorales, qui dégradent des millers de jeunes gens. Les armées diminuent la richesse des pays, sont un obstacle au travail du sol, augmentent les impôts, appauvrissent les populations, soulèvent les nations les unes contres les autres ; en un mot, elles sont anti-chrétiennes. La doctrine de l'arbitrage, tel qu'il est accepté par les Etats-Unis, est le vrai principe, mais la plupart des hommes d'Etat qui contrôlent l'Europe ne veulent pas en entendre parler.

### Une fete de Monseigneur.

On a célébré jeudi dernier au grand séminaire de Montréal, le dix-septième anniversaire de l'élévation épiscopale de Mgr Fâbre.

Sa Grandeur a été sacrée évêque en 1873, à l'église du Gésu, par Mgr. Taschereau, alors archevêque de Québec et aujourd'hui cardinal.

Le sermon a été fait par le Rev. P. Babonneau.

### ALBANI EN PROCES.

Madame Albani est arrivée à Toronto samedi. Peu après on lui a fait signifier du papier timbre. C'est une ancienne poursuite en dommages au montant de $5,000, que M. J. Thompson resussite contre elle.

Il allègue qu'en 1884 elle avait fait avec lui un contrat pour donner deux concerts, un à Buffalo et l'autre à Toronto, moyennant $1,000 par concert et qu'elle n'a pas tenu son engagement ; Mr. Ernest Gye, mari de la diva canadienne, dit qu'il était sous l'impression que cette poursuite avait été abandonnée pour toujours. Madame Albani elle-même dit qu'elle n'a jamais entendu parler de Thompson avant l'institution du procès.

## GRANDE CONFLAGRATION.

### L'Asile de la Longue Pointe en flammes.

### PRES DE 100 ALIENES ONT PERI.

### Les fous resistent a l'assistance qu'on leur porte.

### Secours de Montreal.

L'Asile de la Longue Pointe a été mardi la proie des flammes. Nous donnons ci-après quelques détails de l'incendie.

C'est certainement la conflagration la plus épouvantable que l'on ait vue, si l'on juge par le spectacle terrible qu'offrait aux spectateurs cette bande d'aliénés se jouant dans les flammes, avec des trépignements de joie, faisant saut sur gambade, inconscients de la triste mort qui les attendait.

Il fallait voir ces pauvres êtres se tordant autour des grilles de leurs cellules, que l'élément destructeur ravageait avec une intensité vorace ; leurs vociférations faisaient retentir les échos et ajoutaient au lugubre spectacle qui s'offrait à la vue.

L'asile de la Longue Pointe contenait 1300 lunatiques, sur lesquels on en a trouvé que 1100 ; sur le reste, les uns ont dû périr dans les flammes et les autres, affolés par la peur, se sont enfuis à travers bois et champs. On ne peut que conjecturer sur le nombre de perte de vies ; les livres de l'asile constatent des absents au nombre de deux cents, qui sont presque tous des femmes.

C'est une des plus terribles calamités qui aient frappé la Province de Québec depuis longtemps. Le feu s'est déclaré dans une armoire, dans un des quartiers de la bâtisse occupée par les femmes, et avec le mauvais système de ventilation de l'établissement, les flammes se répandirent avec la rapidité de l'éclair par tous les étages, jusqu'aux tours qui ne sont plus aujourd'hui qu'un immense monceau de ruines.

Aussitôt la nouvelle reçue à Montréal, le maire Grenier dépêcha la brigade du feu sur le lieu du sinistre, et c'est là que se passèrent les scènes les plus émouvantes. La seule pensée du spectacle fait frissonner ; on voyait les pompiers redoubler d'efforts, pour détruire la marche de l'élément destructeur ; d'autres, occupés au sauvetage, étaient aux prises avec les fous et les folles qu'ils voulaient sauver du danger, l'air retentissait des cris les plus lamentables que lançaient ces pauvres femmes qui préféraient brûler dans leurs salles, plutôt que de suivre ceux qui voulaient les arracher à une mort certaine.

Dans une chambre, où le chef Benoit fit irruption avec quelques-uns de ses hommes, ils trouvèrent vingt cinq femmes, chantant, criant, dansant, sautant à la vue des flammes qui pétillaient près d'elles, malgré toutes les instances de la police on ne put réussir à les faire sortir ; l'intensité de la flamme augmentant, les policiers durent se retirer, et aussitôt on entendit un immense fracas causé par l'effondrement du toit au-dessus des appartements occupés par ces pauvres folles qui ont été enterrées dans les ruines.

On est parvenu à sauver une légère partie du matériel, et les pertes totales se portent à au-delà d'un million ; sur lequel montant le gouvernement avait une assurance de $300,000. Parmi les absents on craint beaucoup que des religieuses ne soient du nombre. Plusieurs sœurs tourières n'ont pas répondu à l'appel et on peut croire en toute certitude qu'elle ont elles-mêmes péri victimes du devoir. Trois sœurs entr'autres se rendaient pour sauver sœur Marie, qui était malade à l'infirmerie, elles l'enveloppèrent dans un drap et la portèrent jusqu'à l'escalier où les flammes les arrêtèrent et les forcèrent à faire généreusement, toutes les quatre, le sacrifice de leur vie. Leurs noms sont sœur Marie Demerise ; Sr. Gilbert et Sr. Lemieux ; toutes trois de Québec. La Supérieure Sr. Thérèse, s'est conduite comme une héroine et nul doute qu'elle succombera aux peines qu'elle éprouve de voir son institution réduite en cendres. Les Drs. Bourque et Barabé ont été transportés des ruines sans connaissance.

Le maire de Montréal a mis les bâtisses de l'exposition à l'usage des pauvres incendiés, et on fait preuve d'une grande surveillance pour certains aliénés dont la rage n'a plus de borne. L'asile datait depuis 1874 et avait couté $1,132,230 ; les religieuses avaient le contrôle exclusif de l'établissement qui comprenait comme personnel 72 Sœurs, 90 servantes et 242 hommes.


## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.


### NOUVELLES DU CANADA

SHERBROOKE

Notre concitoyen M. Emile Chambron, qui cultive le tabac avec succès chaque année, a eu dernièrement l'idée de faire analyser ses produits par un chimiste de cette ville. L'analyse a prouvé que le tabac canadien contient moitié moins de nicotine que celui importé des climats chauds. On sait que la nicotine est un poison dangereux.

SOREL

La navigation est pratiquement ouverte.

M. Pierre Lavallée a fait abattre un po c élevé par lui et pesant l'énorme poids de 880 livres.

On est à jeter les bases de la construction d'un collège à St. Ours, en face de l'église paroissiale.

ACTON VALE

Un voyageur nous rapporte que lundi soir, il y avait sur le train du Grand Tronc quinze wagons qui ont commencé à s'emplir à St. Agapit de Lotbinière et qui à Richmond étaient encombrés. Et c'est comme cela tous les jours. Jamais, de l'avis des agents de chemins de fer, l'émigration n'a causé autant de ravages à la province de Québec.

Il est notable que cette recrudescence coincide avec l'imposition des nouvelles taxes fédérales.

ST. HYACINTHE

On fêtera le 8 mai les noces d'or de la fondation du couvent des Sœurs Grises. Ce sera une célébration imposante à laquelle assisteront plusieurs évêques.

Les dames de charité ont décidé d'offrir à cette occasion, un grand banquet aux dames de l'Hôtel-Dieu ainsi qu'aux invités aux cérémonies.

M. Larivière, de la maison Larivière & Laflamme, s'est démis une épaule en tombant du second étage de sa maison.

Un grand nombre de familles partent pour les Etats-Unis, tant la crise est sévère.

DRUMMONDVILLE

L'*Union des Cantons de l'Est* vient d'être reprise par un comité de collaborateurs.

Le feu a causé des pertes considérables il y a quelques temps à Ste. Julie de Somerset. La maison de Mad. Vve. Martineau a été détruite de fond en comble avec les dépendances. Poussée par un fort vent, l'incendie a porté ses ravages à une quinzaine d'arpents plus loin, en réduisant en cendres les bâtisses de M. R. St. Pierre, puis à la grange de M. J. Gingras.

QUÉBEC.

Jusqu'à aujourd'hui le gouvernements a reçu environ 547 demandes de terres de la part des chefs de familles de douze enfants vivants. C'est des comtés de Mégantic et de Charlevoix qu'il en est venu le plus.

Un nommé Abel Bergeron, autrefois des Eboulements, vient de se tuer à Sprague ville, N. Y. après avoir empoisonné ses deux petits enfants avec de la poison aux rats. Il avait laissé les Eboulements en compagnie d'une jeune canadienne de cette paroisse connue sous le nom de Lucie. On croit que sa désertion l'a porté à ce crime.

JOLIETTE.

Nos lecteurs apprendront avec peine le décès de M. J. Bazinet, cultivateur de la paroisse de St. Charles Borro née et père de M. Louis Bazinet, le député actuel du comté à la législature locale.

Le défunt, était agé de 73 ans et depuis environ un an, son état de santé inspirait des craintes à sa famille.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


# JOIGNEZ LA FOULE.

Nous offrons en vente les lots suivants que nous avons achetés à moitié prix d'un marchand en faillite,

## Pour Vendredi matin.

Toutes les marchandises sont telles qu'annoncées. Ne manquez pas cette bonne chance.

**LOT No. 1.**
150 Paires de BOTTINES BOUTONNEES en Kid, pour dames, bonne couture et bout en cuir patent grandeur (2 1-2 à 6), prix ordinaire $1.50,
**Vendredi matin, - - - - - - 98c.**

**LOT No. 4.**
Belles BOTTINES en Kid, pour Dames, solides et bien faites, aussi bonnes que celles de $2.00.
**Vendredi matin, - - - $1.39**

**LOT No. 6.**
CHAUSSURES SOLIDES de travail, pour hommes, lacées et congress, semblables à celles que vous payez $1.50.
**Pour Vendredi - - - 89c.**

**LOT No. 8.**
BOTTINES BOUTONNEES en Kid et en Chèvre, pour Demoiselles, (Manufacture Sherry de Lynn). Impossible d'en acheter à moins de $1.50.
**Vendredi matin, - - - $1.23**

**LOT No. 10.**
OXFORD TIES, cousues à la main, pour Dames, une chaussure durable, valant $1.50 pour
**98c. - - - Vendredi matin.**

**LOT No. 11.**
CHAUSSURES pour enfants, couleur Bronze, Terra Cotta et Blanche, en Kid, prix régulier 75c.
**Vendredi matin, - - - 59c.**

Et un grand nombre d'autres que l'espace nous empêche de mentionner.

☞ Venez à bonne heure et demandez

## Charles Dupuis,
## Gerant Canadien,

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

— AU —

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kiniem Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives. (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

### DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlus, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

## ABELS & Son.,

Ont des Sous-vêtements par côtes, pour Dames, à 8 1-3c., 12 1-2c., 15c., 19c. et 50c.

Sous-vêtements d'enfants, unis et par côtes, à 8 1-3c., 12 1-2c., 15c., 20c. et 25c.

Gants de Kid, Soie et Taffetas, pour Dames.

Bas noirs et de couleur, en grande variété, pour Dames et enfants.

Gilets Jersey, garnis en Braid, pour Dames, 50c., 75c., 89c. en montant.

Nous exhibons 5 genres de Corsets à 48c. chaque.

Jolies Bonnettes en Mousseline, pour enfants, 25c., 38c., 50c. en montant.

Manteaux courts, brodés, $1 55.

Nous faisons une spécialité de Chapeaux de Paille, pour enfants, à partir de 18c., nous en avons de très jolis pour 48c.

Jupons Blancs et de couleurs, pour Dames, à des prix qui font pour toutes les bourses. Nous avons un bel assortiment de modes, pour Dames.

Venez nous voir et nous nous empresserons de vous donner satisfaction.

**ABELS & SONS.**
*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Commis Canadiens.*

Employés de langue française. Mlles Rose Calsse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

# Nous Tendons Tous
## Au meme but.

Les marchands de hardes faites sont dans le commerce pour faire de l'argent, quand ils vous offrent un habit de $20.00 pour $10.00, c'est pour jeter de la poudre aux yeux. Ils ne peuvent le faire, nous non plus, et réaliser des profits. Petits profits et promptes ventes sont mieux pour nous que gros profits et ventes tardives. Par exemple, nous préférons vendre 10 habits avec une piastre de profit chaque que d'en vendre un seul à $10 de profit, car les neuf autres se détérioreront bientôt sur nos comptoirs. C'est ce qui explique nos bas prix. Jugez-en :

## Nous offrons un elegant Habit, pour Hommes, en Cheviot noir, dans les derniers gouts, faits avec poches rapportees, pour $10.00.

## Vous ne trouez rien de mieux dans la ville pour $12.00.

De plus nous offrons une ligne variée d'habits assortis en Serge bleu indigo, à $13.50, aucun tailleur ne les vendrait à moins de $25 et pour vérifier l'avancé, venez les voir, examinez-en le fini et alors vous serez convaincus.

Nous en avons de qualité supérieure en Serge noire, pour hommes, avec revers en satin, bien faits, que nous offrons pour $15.00. Ce sont de vrais bons marchés. En beaux habits de cheviot noir, élégants, les prix varient de $16.50 à $18.00, qui est le prix des plus beaux, c'est un lot splendide. Comme on vous le dit, venez les voir et n'achetez jamais cochon en poche. Examinez ce que vous achetez et vous serez satisfaits et nous aussi. Ces habits sont légers pour les chaleurs qui vont venir et qui vous forceront à les acheter. Ceux qui aiment les habits pâles et légers, il y en a plusieurs, trot veront chez nous tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégent, car nous avons l'opinion des meilleurs manufacturiers qui connaissent, les besoins du public. Nos prix ont toujours donné satisfaction et ce sera toujours de même, nous sommes contents de notre part et ne désirons pas la terre entière. Ne pensez pas nous troubler en venant examiner nos marchandises, ce n'est pas le cas, nous engageons nos commis pour cela, ils seront heureux de vous faire voir nos marchandises et vous dire les prix. Si vous venez chez nous, examinez notre département de

## Chapeaux et Articles d'Habillements.

C'est pour vous que nous faisons un si bel étalage, jetez ensuite un coup d'œil sur nos

## Par-dessus de Printemps.

Vous ne sauriez mieux employer une heure de votre temps et ça ne vous coûte pas un sou. Vous épargnerez certainement de l'argent en venant vous habiller chez nous ce printemps. C'est toujours l'ancienne place où nous avons été depuis des années.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

## C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Purè Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, Glass Putty.*

**35, 39, 41. RUE MARKET**

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# Grande Excitation

Cette Semaine

—AU—

# BON MARCHE,

**LES PLUS GRANDES VALEURS QUE NOUS AYONS OFFERTES**

Nouvelles Etoffes à Robes, noires et de couleurs, à des prix ridicules. Nouveaux choix de vêtements, à des prix qui intéressent ceux qui cherchent les bons marchés.

**ETOFFES NOIRES, POUR ROBES.**

Occasions spéciales cette semaine.

10 pièce de beau cachemire noir, de 37 1-2c. pour 25c. la verge.

8 pièces de beau cachemire tout laine, (pareil à l'Henrietta), de 62 1-2c pour 49c. la verge.

5 pièces d'Henrietta noire, extra fin, pure laine, (40 pces), de $1.10, pour 87 1-2c. la verge.

8 pièces d'Henrietta noire, première qualité, (48 pces), prix du détail, $1.25 la verge, nous l'offrons pour 98c. la verge.

2 pièces d'Henrietta noire, de soie, de beauté parfaite, à $1.-25 la verge, nous l'offrons pour $1.00 la verge.

8 pièces d'India twill, pure laine, de 62 1-2c. pour 49c. la verge.

10 pièces de belle serge noire, tout laine, première qualité, de 75c la verge pour 59c.

2 pièces de Broadcloth, (54 pces) prix du detail 62 1-2c. pour 49c. la verge.

10 pièces de Mohair Brillantine noire, (40 pces), d 50c. pour 39c. la verge.

5 pièces de Mohair Brillantine noire, (54 pces) de 87 1-2c. pour 59c. la verge.

**SOIES NOIRES, (Specialité.)**

2 pièces de soies noires, Faille française de $1.12 1-2, pour 75c.

4 pièces de belles soies noires, chaque verge (24 pces), prix du détail, $1.37 la verge, nous l'offrons pour $1.00.

**Valeurs Etonnantes dans les Etoffes à Robes de couleurs**

50 pièces d'India Twill, (40 pces) nouvelles nuances, de 69c. pour 49c. la verge.

25 pièces de drap princetta français, (46 pces.) pure laine, les couleurs du printemps spécialement, pour 75c. la verge.

**DEPARTEMENT DE MANTEAUX.**

Cette semaine seulement

100 Jerseys noirs, pour Dames, bien faits, pure laine et qui font bien, prix régulier, $5.00, pour $2.75.

60 Gilets en Whipcord noir, pour Dames, devant directoire, manches bouffies, bien faits et valant $7.50, pour $4.95 chaque.

45 beaux Gilets en chéviot, pour Dames, élégants et bien faits, valant $9.00, pour $3.95 seulement.

39 beaux Gilets en chéviots anglais, des plus fins et des plus élégants patrons anglais, devant en veste, et bordés valant $17. pour $12.50.

Ces marchandises ont été achetées à grande réduction et seront vendues de même. Remarquez la bonne occasion suivante :

100 collerettes perlées, unies, élégantes et durables, valant $2.-50, pour $1.49 chaque.

**CHANCE EXCEPTIONNELLE.**

50 belles Mantes perlées, importées pour être détaillées à $4.95 chaque, prix de vente $2.95.

**COLLERETTES BROADCLOTH.**

Nous nous flattons de posséder le plus bel assortiment de collerettes qu'il y ait dans la ville, le choix est immense et varié, toutes les nouveautés les plus récentes se trouvent dans notre stock.

Nous offrons pour cette semaine 69 de ces collerettes de Dames, valant $3.48, pour $2.48 chaque.

50 collerettes, avec col élégamment brodé, valant $5.00, pour $3.50 chaque.

**PARASOLS ! ! PARASOLS ! ! !**

En grand nombre, variété infinie, les récentes nouveautés Européennes se trouvent chez nous. Venez à bonne heure visiter nos départements.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Laruk, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde de Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hendrie, coin des rues Merrimack et Cabot.

Rundell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Béliste, coin des rues Merrimack et Davidson.

L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rideau Cough Balsam.

Pour vos charbons allez chez Howard & Wilson.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Kidd.

La plus grande attraction de la ville, c'est Lampret's St alio.

Pour manger du bon pain, il faut l'acheter de C. H. Boisvert.

Quelle belle photographie ! Inutile de dire que c'est l'ouvrage de Marion.

Vous n'auriez pas de douleurs aux pieds si vous achetiez vos chaussures chez Martel.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Presento différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Comment se débarrasser d'une méchante toux? En faisant usage du Ingall's Throat & Lung Spécific.

Cyrille C... invite ses amis d'aller visiter son établissement ; chapeaux, cols, cravates, paniers, chemises, etc, tout est de la plus grande variété.

La maison par excellence pour les chaussures, c'est chez Parthenais frères ; les prix sont très bas ; les plus difficiles et les plus économes y trouvent satisfaction. Lisez leur annonce en première page. L'assortiment est des plus variés.

M. Geo. H. Beaulieu, ci-devant entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant à l'emploi de Dickson & frères ou il se fera un plaisir de rencontrer ses amis et connaissances. Entrez à l'enseigne de la grosse théière, 34 rue Merrimack.

Les photographies de Fontaine sont d'un fini parfait.

Madame R. L. Loupret invite le public à ses salons de modes, 80 rue High.

Vous ne prenez pas vos intérêt si vous oubliez de lire l'annonce du Bon Marché.

Lisez lecteurs, sans y manquer l'annonce de Putnam & Son. Des avantages immenses en fait de sous-vêtements.

Il n'est pas une seule famille canadienne qui ne trouve à faire un bon marché chez Abels & Son. Voyez l'annonce.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Hourrah ! Hourrah ! pour Leinhas ; c'est là que l'on trouve les meilleurs meubles à bon marché. Lisez son annonce lecteurs.

Le patronage canadien ne saurait être plus mérité qu'au Criterion où M. Jos. Grégoire est employé. Une visite est sollicitée.

M. Fred. Ethier invite les Dames canadiennes à visiter le département des manteaux qui est sous sa direction au Bon Marché.

Le seul coup d'œil que nous avons jeté dans les vitrines de O. C. Goulet nous a charmé. Entrez voir son bel assortiment d'habits, etc, etc.

Geo. H. Beaulieu est maintenant notre agent. Nous garantissons satisfaction à nos pratiques. Achetez de lui. Dickson & Bros. 34 rue Merrimack.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

M. H. Lavallée a 15 années d'expérience comme horloger et bijoutier ; cela suffit pour le recommander au libéral encouragement du public canadien.

Les vitrines chez Durant & Rogers attirent l'admiration de la foula ; la disposition ingénieuse des riches objets qui y sont étalés, dénote un goût plus que fin chez son auteur, M. J. A. Legault, employé canadien de cette maison.

Le bel assortiment de modes de Madame P. H. Foote attire les regards admirateurs de nos élégantes Lowelloises ; il ne pourrait en être autrement avec la courtoisie des employées canadiennes de cette maison.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr Larivière, Maintville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essais.

Pollard & Co. offrent cette semaine des occasions très avantageuses dans les indiennes et les cotons à des prix variant de 3c. en montant. Ils ont le plus bel assortiment de la ville, entrez les voir mesdames, 20 verges de soie surah pour $10.60.

Allez chez Callahan marchand de poêles, fournaises, etc., ses prix sont très bas.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Ne souffrez jamais du mal de dents. Allez donc de suite chez W. H. Pepin, 314 Rue Merrimack.

N'oubliez pas, compatriotes, d'accorder votre patronage au Boston Clothing Co., où M. J. U. Morin vous garantit satisfaction.

M. A. E. O'Heir encanteur, 220 rue Merrimack, encan tous les soirs et le samedi à deux heures. Amateurs du bon marché allez le voir.

L'annonce du Lowell One Price Clothing Co., se recommande d'elle-même à l'attention de tous nos lecteurs et du public canadien. lisez-la attentivement.

Le bijou Shoe Store offre cette semaine des avantages extraordinaires : lisez donc par curiosité leur annonce, et allez demander à M. Charles Dupuis si c'est bien le cas. Sa réponse favorable vous portera à acheter aussitôt.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs, que notre concitoyen M. S. Grégoire marchand de chaussures, vient de changer de local, son magasin est maintenant au No 141 rue Middlesex, de grandes améliorations ont été faites et l'aspect du magasin est tout-à-fait *chic*, et offre tout le comfort à sa clientèle. Nous invitons nos compatriotes à patronner notre brave citoyen.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir, sans doute, que M. Hubert Denault, autrefois de la compagnie Wheeler & Wilson, vient d'entrer dans le commerce de machines à coudre à son propre compte. Il a obtenu l'agence des fameuses machines à coudre *Standard*, sa place d'affaires est chez C. O. Landry le populaire marchand de chaussures No. 332 1-2 rue Merrimack. Une visite vous convaincra de l'excellence de ces machines :

**Pour cette semaine**

Bons marchés offerts par J. V. Keyes & Co.

Beaux ginghams Ecossais zéphyr (40 pcs. de large) avec bord à 15c. valant 25c.

TANT QU'IL Y EN AURA

50 pièces d'India Twill de couleur, à 49c. rédnit de 59c. et 69c.

COULEURS NOUVELLES

75 pièces de drap princetta, (46 pcs.) à 79c. valant $1.00. Ne manquez pas cela.

HENRIETTAS NOIRES

5 pièces, pure laine, à 75c. et 79c. valant 87 1-2c. et $1.00, c'est votre avantage.

BRILLANTINES NOIRES

Notre réputation est établie pour ces étoffes, 49c. 59c. 69c. 79c. 89c. et $1.00. Nous défions toute compétition.

SATINES AMÉRICAINES

50 pièces, c'est une marchandise de la saison a 10c, tant qu'il y en aura.

TWILLS FRANCAIS NOIRS

Une occasion spéciale (46 pcs.) à 59c. pure laine et valant 75c.

SATINES FRANCAISES

25 pièces de première qualité, seulement 25c. autrefois 37 1-2c. aussi satine noire à 25c. autrefois à 37 1-2c.

Commis canadiens, Pierre L. Noël, Aimé Coté, L. H. Marchessault et J. Raymond.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis.**

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

**ATTENTION.**

Nous voulons que cette semaine soit la meilleure de la saison pour les affaires.

Nous sacrifions toutes nos Brillantines de 50c. pour 39c. la verge.

Tous nos India Twill allemand, (42 pcs.) pure laine à 49c. la verge.

Notre assortiment d'étoffes (Victoria, 44 pcs.) a 12c. la verge.

50 douzaines de corsets de 50c. pour 25c. chaque.

Tout ce qui nous reste de nos collerettes perlées de $3.00 pour $1.49.

22 Gilets à revers et manches bouffées de $4.50, pour $2.73.

1 caisse de challies à 4c. la verge.

1 caisse de (Seersucker,) à 5c. la verge.

4 Pièce de Rhadame noir (24 pcs.) jamais vendu moins de $1.25, nous les sacrifions à 98c. la verge.

45 paires de rideaux de dentelle Nottingham (3 verges de long,) c'est un bon marché pour deux piastres ; tant qu'il y en aura nous les sacrifierons à 98c. la paire, chez J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack.

## NOTES LOCALES.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

Le niveau de la rue Palmer, de la rue Merrimack à la rue Market est de six pieds tout près.

Dans le cours de la semaine finissant le 3 mai courant, il y a eu quarante décès dans la ville.

On signale plusieurs cas de rage parmi la race canine de cette ville. Gare aux chiens qui ne sont pas muselés ! !

Les exercices du mois de Marie sont suivis par un grand nombre de fidèles à l'église St Joseph et à l'église St Jean Baptiste.

M. Fred. Ayer fils de feu J. C. Ayer, qui demeure à New-York, a fait don de $500. à l'institution de charité, "Day Nursery."

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Jackson, un des jeunes *rodeurs* qui ont été pris pour vol de cigares au magasin de Jean & Richard a été condamné à un an de détention à l'école de réforme.

On est à faire un nouveau pont sur le canal Merrimack en face de la station du Boston & Lowell ; un grand nombre d'ouvriers travaillent activement.

Notre ami M. Honoré Bonin a ouvert un joli salon de barbier près de la pharmacie du Dr. Hénotte, où il espère que tous les canadiens iront l'encourager.

La nouvelle loi des licences crée beaucoup de mécontentement ; rien d'étonnant que plusieurs *croix* changeraient de place, sur les bulletins, aux prochaines élections.

Notre ami M. F. E. Paquette vient de faire l'acquisition d'un des magasins de M. L. T. Montferrand, au No. 344 rue Merrimack et doit pousser les affaires activement.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

C'est mardi et mercredi prochains qu'auront lieu, dans les salles de l'association Catholique les soirées à l'occasion du premier anniversaire de cette société. Nul doute que le public canadien s'y rendra en foule et que ce sera un succès.

La diminution des ivrognes, à la cour de police, se porte à 60 pour cent, pour les quatre premiers jours de mai, cette année, comparés aux quatre premiers jours de mai l'an dernier. Le Juge Hadley s'aperçoit que sa besogne reâche.

l'Amiantos Co. vient d'ouvrir un laboratoire au No. 59 rue Dutton, dans la bâtisse de l'Union St. Joseph, où se fait la préparation de l'Amiantos Shaving Lotion, l'Amiantos Cologne et l'Amiantos. Cette compagnie est composée de canadiens.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les moulins de la Lowell Carpet Compagny ont repris de l'activité lundi matin ; en ouvrant les portes des usines, des milliers d'ouvriers reprenaient leur ouvrage interrompu à cause de certaines réparations que l'on a fait exécuter et de l'inventaire qu'on a fait du stock.

La retraite à l'Immaculée Conception, commencée depuis la dernière quinzaine, s'est terminée dimanche soir. Les exercices étaient sous la direction du Revd. P. Fox ; à l'issue de la cérémonie, on a organisé une société catholique de jeunes gens qui promet de devenir florissante ; au delà de cent se sont enrolés.

**"Too High, Gage."**

M. Gage vient d'augmenter de 50 pour cent le prix de la glace, en cette ville. A ce propos notre confrère, le *News*, lui fait remarquer que s'il peut à satiété compter ses louis d'or, il peut remercier le public de Lowell ; c'est une curieuse reconnaissance, que celle qu'il nous prodigue, en nous faisant seuls porter le fardeau de l'adversité ou plutôt de l'intempérie de la dernière saison qui lui a coûté cher pour sa récolte de glace.

**Important pour les Dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. Nichols & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

**Association Catholique.**

La première soirée, sous la direction de M. Fred. Bousquet, a eu lieu dimanche dernier ; l'auditoire était nombreux quelques articles ont été omis de l'intéressant programme qu'on avait préparé. Le public a bien goûté un chœur, (extrait du moulin des oiseaux) rendu par les jeunes filles ainsi que l'hymne dialogue, rendu par Delles E. Desrosiers et Evélina Baril. Les romances chantées par MM. S. Dumoulin et F. Bousquet ont été bien rendues et aimées. Le public semblait regretter l'absence de la soprano favorite Dme Ida Tennant et de Delle G. Dubergès. Après une si jolie soirée, il était pénible de se mettre en route par une pluie battante.

L'installation des officiers de l'Association Catholique a eu l. u mardi soir. Le président M. F. L. Denault introduisit le nouveau président, M. E. H. Choquette, ce dernier remercia les membres de l'honneur qu'ils lui avaient fait en l'élisant à cette charge importante, il fit une revue sur le passé de l'organisation, et procéda à l'installation des autres officiers. Trois nouveaux membres furent admis. Le rapport du trésorier accuse une somme de $413.50 en caisse au 1er de mai 1890.

Des remercîments furent votés aux officiers sortant de charge.

Il a été décidé par un vote de présenter une médaille de mérite au membre le plus dévoué ; on procèda au ballotage et M, Barrette a été déclaré l'heureux gagnant.

**Notes Personnelles.**

Nous avions hier le plaisir de saluer à nos bureaux, la présence de M. H. C. Toupin, pharmacien de Haverhill.

M. F. Dupont, de Worcester, est retourné semedi chez lui après une promenade de huit jours chez ses enfants, les dames M. Lépine, Med. Moreau et Jos. Moreau.

M. Alfred Rheault est parti lundi de la semaine dernière pour le Canada, dans le but de rétablir sa santé. Il sera absent 4 ou 5 semaines. Heureuse promenade.

M. Eugène Mineau, gérant de la maison Girouard & Cie de Spencer Mass., était de passage lundi à Lowell. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux. M. Mineau est retourné le même soir.

Delle M. Frappier, de Montréal, est retournée la semaine dernière dans sa famille, après une promenade d'une couple de mois chez sa tante, la Revde. Sœur Supérieure de l'école St Joseph de cette ville.

Notre concitoyen, J. L. Chalifoux est parti la semaine dernière, pour Birmingham, Ala ; où il doit voir à l'organisation de la branche commerciale qu'il ouvre dans cette ville pour y faire le commerce de hardes faites. M. Chalifoux est attendu à la fin de cette semaine.

**Rendons-nous en foule.**

Nous ne saurions trop féliciter les RévérendesSœurs de l'heureuse idée qu'elles ont eue, de répéter l'intéressante soirée que nous avons goûtée, il y a quelques jours. Le programme a été changé et augmenté nous le donnons ci-après. La soirée a lieu à l'école St Joseph, dimanche le 11 courant. Billets, 25 et 15 cts.

**PROGRAMME.**

Marche d'entrée, : "Delles A. et C. [Alexander."
Grand Chœur : — — "Bienvenue" *Rolland.*
Saynète : — "Rosette et Bluette,"
Comédie : — "La soirée manquée," *Pourpry.*
Chœur : "Les cloches de Corneville," *Planquette.*
Exercice gymnastique : — "Garçons."
Comédie, ( Vaudeville en un acte, ) : "Bibiche et Musette," *M. David.*
Dialogue : "Des choses, non des pa- [roles."
Chœur : "Laudate," *Zingarelli.*
Haltères, — — — "Filles".
Chanson comique : "Suzon en chemin [de fer."
Delle E. Desrosiers.
Saynète ; "Triboulet," paroles, Aug. [Thibault ; musique, W. Moreau.
Piano : "Grand duo de concert" *Blake*
Delles R. et M. A. Caisse.
Chœur final : "Un concert sous le ciel" *T. Concone.*

Rendez-vous en foule.

**Visiteurs Distingues.**

Le *Star* de lundi annonçait que le Général *Humidité*, ce vieillard intempestif, était arrivé en cette ville samedi soir, pour passer la journée du dimanche en compagnie de Messieurs *Tonnerre* et *Eclair* ; c'est une façon toute nouvelle de vous parler de l'orage que nous avons eu dimanche dernier.

REMERCIMENTS.

La maison Durant & Rogers remercie cordialement le public canadien pour le bienveillant patronage qui lui a été accordé. M. J. A. Legault invite tous ses compatriotes à aller lui donner leurs commandes. Venez en grand nombre visiter notre assortiment, nous serons toujours heureux de vous voir. DURANT & ROGERS.

**NOUVELLES DES ETATS-UNIS.**

WORCESTER, MASS.

Un nommé Cyrille Mercier, arrivé depuis peu de St Norbert, s'est accidentellement noyé en menant son cheval à l'abreuvoir.

MANCHESTER N. H.

Lundi de la semaine dernière le Rev. P. Hevey laissait sa paroisse pour entreprendre son voyage de 6 mois en Europe. Les enfants du couvent et du collège, au nombre de sept cents ont été le saluer à son départ.

Le 1er mai il s'embarquait à New-York. Il a demandé à ses poroissiens de ne pas l'oublier dans leurs prières.

Tous lui ont souhaité un bon voyage.

WOONSOCKET R. I.

Le corps de Napoléon Labonté, ci-devant imprimeur de cette ville, a été trouvé, jeudi dernier, flottant sur l'eau dans le canal qui alimente la manufacture d'Albion.

M. Auger est allé samedi pour l'identifier et ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'il est parvenu à le faire, vu l'état de décomposition dans lequel était le cadavre.

N. B. Le défunt avait travaillé à l'ETOILE pendant quelques temps ; c'était un ouvrier intelligent et actif. Nous offrons nos condoléances à sa vieille mère qui demeure à St. Hiacinthe.

FITCHBURG, MASS.

Le cadavre d'un enfant à peine âgé de quelques heures a été trouvé dans le cimetière catholique de cette ville, dimanche dernier. Le corps du petit être, enveloppe dans une copie de la *Sentinelle*, avait été déposé au milieu d'un tas de broussailles. Le journal portait la date du 20 de décembre.

**Une Relique oubliee.**

Dans l'Etat de Pennsylvanie, il y a 190 acres de terres sur lesquels le général Washington et ses volontaires, en guenilles et sans souliers, campèrent pendant l'hiver de 1777-78. La vieille maison en pierre où le général, avec son état major, établit son quartier général, est encore debout, et la source, tout près, où l'immortel héros se désaltéra si souvent, coule toujours avec son eau limpide et claire. Les anciens retranchements et les ruines du fort Washington sont un objet de curiosité pour le touriste. Parmi ceux qui souffrirent les rigueurs terribles de cet hiver mémorable à Valley Forge, furent LaFayette et Knox, dont la place des quartiers-généraux est bien connue. Les propriétaires actuels de la terre sont très insoucieux de ces reliques et veulent diviser la place en lots pour construction. Valley Forge est à environ 25 milles de Philadelphie et nous le demandons, y aura-t-il dans les Etats-Unis assez de patriotes riches pour conserver un site aussi historique, plus mémorable dans l'histoire qu'un monument qui peut, avec le temps, se détruire ? Nous l'espérons, pour l'honneur américain.

Entendu en sortant de la cour d'assises :

—Je vous demande un peu, disait Joseph Prudhomme, ce que cela fait aux assassins d'être condamnés aux travaux forcés à perpétuité : ils meurent presque toujours avant d'avoir terminé leur peine !

UN ENFANT PERDU.

Par une maladie terrible. Ses parents insouciants auraient pu le sauver en lui faisant prendre le Dr. Hand's Colic Cure.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE

Une bonne fille pour se rendre généralement utile dans le ménage d'une famille. Bons gages. S'adresser à

CHAS. HAMEL,
Contracteur & Charpentier,
No. 7, Valley Avenue,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à faire la brique. S'adresser à

PIERRE HÉNAULT,
61 Hill dale Avenue.

Où à C. Roussin, 4 Rue Cabot, Lowell.

**ON DEMANDE**

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez
SARGENT,
14 Rue Middle

**ON DEMANDE**

Une modiste en Chapeaux. S'adresser de suite chez
J. E. VENNE,
352 Rue Merrimack,


FITS STOPPED FREE! Marvelous success. INSANE Person: before Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only one cure for Nerve Affection: Fits, Epilepsy, or INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $1 trial bottle free. Fit patients, they paying express charges on bottle received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Phila., Pa.
Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS

**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1860. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et cuisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortin, Employé Canadien.

## Azarie Legendre,

**507, Rue Common,**

Lawrence, Mass.

Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant : Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

## A VENDRE.

50 arpents de terre dont 15 en bois, un bonne maison de 12 chambres, cave en pierre, une grange et une étable, solage en pierre, avec deux remises à chaque bout, 5 vaches, 3 voitures à l'usage de la ferme, 2 vergers avec 75 pommiers, situées à Frelisburgh, P. Q. à environ 10 milles du lac Champlain,

S'adresser à

**Louis Benoit,**
**No. 335 Rue Essex,**

LAWRENCE, MASS.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végetal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

## Grande Ouverture de Printemps.

**Nouveautes les plus Recentes.**

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.

Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.

Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.

Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.

Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.

Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.

Chemises blanches, 35c. — Corps et Caleçons, 25c. la pièce. — Overalls, 25c. — Articles de toilette, Cravates, Collets, Poignets, Bijouteries de toutes sortes.

## O. C. GOULET,

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

Commis Canadiens : MM. J. A. Vandasé, J. F. English, J. W. Lamothe. Phl. Carpentier.

## Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.

200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.

2 Boites de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.

140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.

35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

**Venez nous voir.**

# Boston Clothing Co.,

Nous attirons l'attention publique sur notre stock d'articles d'habillements. Nous avions oublié de mentionner ce département qui est considérable.

## Garcons et Hommes

Y trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer. Nous n'avons pas ce seul département, mais nous pouvons vendre des articles d'habillements meilleur marché qu'ailleurs.

Nous avons de quoi plaire aux garçons. Avec chaque babit de garçons nous donnons le nouveau jeu "Flyaway" qui est étalé dans nos vitrines. Ces habits varient de

**$1.50 a $8.00.**

## Boston Clothing Co.,

—COIN DES RUES—

CENTRALE ET PRESCOTT,

**C. A. WHEELER, Gerant.**

**J. U. MORIN, Commis Canadien.**

**$29.87** **$29.87** **$29.87**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., —— 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## ENTREZ ! ENTREZ ! !

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6.93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la piastre.

Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

**Foster & Brickett,**
**Criterion.**
**Coin de Middlesex & Centrale.**

# Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

**Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,**

BUREAU PRINCIPAL,

**64 Rue Hanover,**

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 3 Mai 1890.

HOMMES.

Bédard, Jos.
Beaudouin, Ph.
Couture, Wm.
Guberneau, S.
Goudreau, Eug.
Larivière, Henri
Michaud, Ulderic
Soucisse, Jos.
Vincent, H. D.

DAMES.

Asselin, Emma
Clément, Dme. C.
Decelles, O.
Hamel, Annie
Pricault, Délia
Roberge, Elmire
Roncy, Dme H. A.
Raymond, Léna.

**S. GREGOIRE**

MARCHAND DE

*Chaussures, Souliers & Claques*

☞ Réparages faits proprement et prompte ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

FEUILLETON.

6

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT VOLE

IV

LA CARTE DE VISITE.

(*Suite*)

Et, après un rapide regard à celle qui lui parlait et dont il remarqua le type étranger, le commissaire interrogea tout ce qui l'entourait, ne remarquant rien de suspect, ni qui parût de nature à dénoncer le passage du coupable; puis il se dirigea lentement vers les deux berceaux, suivi par M. Rivadarcos, tandis que la baronne restait près du docteur et de la nourrice.

Quel est celui qu'occupait la petite Anna demanda-t-il.

Celui-ci, fit le père d'une voix sourde, en désignant celui de gauche, car ils étaient placés côte à côte, presque en face de la porte d'entrée, la tête appuyée contre le mur et les pieds tournés vers la porte.

Dans son premier mouvement de désespoir, Emma, en le voyant vide, avait rejeté violemment la couverture, qui formait une sorte de petit monticule du côté des pieds. Le commissaire de police inspecta d'abord l'oreiller, le souleva, le remit en place, puis ramassa lentement la couverture, en homme qui cherche si par hasard le voleur, quel qu'il fût, n'aurait pas laissé quelque indice, comme il arrive souvent, de nature à faire connaître sa personnalité et à mettre par conséquent, sur sa trace. M. Rivadarcos suivait tous ses mouvements en silence, avec une intensité d'attention facile à expliquer.

Tiens, dit tout à coup l'agent de la justice, qu'est-ce que cela?

Il venait d'apercevoir parmi les plis de la couverture un petit morceau de carton.

On dirait une carte de visite! fit-il en saisissant l'objet.

Et c'en est une, en effet, ajouta-t-il d'un air surpris Qu'est-ce que cela signifie? Voyez donc, monsieur le baron.

Il tendit la carte au banquier, qui la prit vivement, y jeta les yeux et poussa un cri sourd, en chancelant. Au cri poussé par son mari, Emma s'était retournée de son côté, ainsi que le docteur, la gouvernante et la femme de chambre. Tous restèrent un moment immobiles, frappés de la décomposition subite des traits de M. Rivadarcos et de l'expression de terreur profonde qui se lisait sur son visage devenu brusquement livide. Il tenait à la main la carte remise par le commissaire de police, les yeux larges ouverts et fixes, comme s'il se fût trouvé en face de la tête de Méduse.

Emma eut la sensation aiguë que du malheur s'ajoutait à son malheur, et reçut une commotion sous laquelle elle plia d'abord. Mais en âme vaillante qu'elle était elle surmonta cette première faiblesse, et courant à son mari, elle lui dit:

Qu'as-tu? Qu'est-ce que cela?

Le commissaire, très surpris moins de l'effet foudroyant produit par la découverte, regardait le malheureux père et pensait:

Nous touchons au nœud de la situation, tout va s'expliquer.

A la voix de sa femme, le baron tressaillit et laissa échapper la carte, qui alla rouler à terre; en même temps, il passait ses mains tremblantes sur son front glacé et murmurait:

—Ah! mon Dieu, mon Dieu!

Emma se baissait pour ramasser la carte sur le parquet. Elle fut prévenue par la gouvernante, qui s'était jetée dessus, et, au lieu de la remettre à sa maîtresse, ainsi que cela eût été naturel, et comme celle-ci s'y attendait, la garda pour lire ce qui était écrit dessus, et pousser, à son tour, une exclamation de terreur étouffée.

Nous sommes perdus! balbutia-t-elle.

Mais qu'est-ce donc? qu'est-ce répétait la baronne, et elle arracha, plutôt qu'elle ne prit des mains de Luisa la carte dont la vue paraissait révéler un si terrible mystère!

Il y avait tout simplement une ligne imprimée, qui portait une mention, peut-être étrange en sa forme, mais après tout, assez simple. "La veuve de Miguel," lut Emma. Elle se retourna lentement vers son mari.

Je ne connais pas ce nom, fit-elle.

Ah! je le connais, je le connais trop! balbutia le banquier.

Moi aussi! murmura la gouvernante, comme une sorte d'écho lugubre.

Où a-t-on trouvé cela? demanda encore la jeune femme, dont les doux yeux bleus s'emplirent d'un soupçon tragique.

Dans le berceau de l'celle de vos deux filles qui a disparu, répliqua le commissaire de police.

Ah! Ah! s'écria la mère, tremblante. Mais, alors, ce serait elle, ce serait cette personne, cette femme, cette veuve, qui aurait enlevé mon Anna!

Oui, oui, c'est-elle! répondit Rivadarcos. J'en avais le pressentiment. Je ne voulais pas le croire, je ne voulais pas croire à cet épouvantable malheur. Ah! il n'y a plus d'espoir. Anna est perdue, perdue à jamais! morte, ou destinée à mourir d'une mort affreuse!

Et la vengeance ne s'arrêtera pas là, ajouta la gouvernante à voix basse. Tous nous périrons, tous, tous, sous ses coups.

Lopez! poursuivit Mme Rivadarcos, à qui l'excès de la crainte et de la douleur donnait une énergie factice, Lopez, explique-toi, explique les paroles effrayantes que tu viens de prononcer. Ne vois-tu pas que ton silence est la pire des tortures pour moi, qu'il me tue! Qui est cette femme qui nous a pris notre enfant, cette femme que tu connais, et dont je n'ai jamais entendue le nom sortir de tes lèvres, cette femme que Luisa connaît aussi, ajouta-t-elle en se retournant vers la gouvernante, qui maintenant gardait le silence et semblait foudroyée par la peur. Si vous la connaissez tous les deux, il n'y a qu'à la faire arrêter, et nous retrouverons Anna. Voyons, j'écoute, par grâce...

En effet, monsieur le baron, interrompit le commissaire de police madame a raison. Qui est la personne qui met sur ses cartes: "La veuve de Miguel." Si c'est elle qui a consommé le rapt, cela simplifiera beaucoup l'action de la justice.

C'est elle, n'en doutez pas, dit enfin le banquier, en essayant de reprendre un peu d'empire sur lui-même.

Puis, rencontrant le regard d'Emma fixé sur lui, fouillant dans son cerveau et dans son cœur, il détourna les yeux, et ajouta:

Cette femme est la veuve d'un nommé Miguel Mussagaray, qui a été fusillé à Buenos-Ayres, il y a huit ans.

Eh bien! fit Emma.

Eh bien, elle se venge, voilà tout.

Elle se venge? fit encore la baronne d'une voix brève. De quoi.

De... de la mort de son mari! C'est pour cela qu'elle nous a volé notre enfant, et que nous ne le retrouverons jamais, acheva-t-il plus bas, avec un frisson de désespoir.

Je ne comprends pas, dit encore Emma. Qu'avons-nous à voir avec la mort, avec l'exécution de son mari?

C'est que... c'est moi... qui ordonnait cette exécution.

Toi! fit Emma en reculant, effarée, de deux pas.

Sans doute. Ne sais-tu pas que j'étais général dans l'armée argentine, au service du dictateur Rosas?

Si!

Ne sais-tu pas que c'est à la suite de la révolution qui éclata dans la république et qui renversa... celui que je servais... que j'ai dû quitter l'Amérique?

Si, si, tu m'as dit tout cela!

Eh bien! ce Miguel était un insurgé... fait prisonnier, j'ai dû appliquer la loi, ordonner son exécution, comme il eût ordonné la mienne, si j'étais tombé entre ses mains!

Il y avait tant d'embarras dans la voix de Lopez, en répondant; son visage exprimait une telle angoisse; son regard était devenu si fuyant; on sentait si bien qu'il ne disait pas tout, qu'une honte étouffait ses paroles, que la peur lui serrait le cœur dans la poitrine qu'Emma, la noble et vaillante Emma, qui ne connaissait et n'admettait que les sentiments élevés les actions qu'on peut avouer, le front haut, devant tous, sentit comme un souffle glacé qui traversait son âme et menaçait de renverser de son piédestal l'homme aimé, épousé par elle.

Il y eut brusquement un silence. La jeune femme regardait son mari avec un commencement de surprise douloureuse, luttant contre l'apparition dans sa vie d'un nouveau malheur, sinon plus grand, du moins égal à celui dont elle venait d'être atteinte, quelques heures auparavant. La mère, toute saignante, craignait à présent de voir couler le sang de l'épouse.

Cependant, tout cela n'était pas raisonné. Elle sentait en elle un redoublement de souffrance, voilà tout, et n'analysait encore aucune de ses impressions. D'ailleurs, c'était et ce devait être, quoi qu'il arrivât, le sentiment de la perte de sa fille et des dangers suspendus sur cette petite tête chérie, qui dominait chez Mme Rivardacos.

Enfin, il ne s'agit pas de cela! fit-elle brusquement. Si tu as ordonné l'exécution du mari de cette femme, c'est que c'était ton devoir et qu'il méritait la mort. Nous connaissons celle qui nous a pris notre Anna. Vous entendez monsieur le commissaire de police. Il faut qu'elle soit arrêtée, arrêtée immédiatement. C'est facile maintenant.

Je l'espère, répliqua le commissaire. Néanmoins, son nom ne suffit pas. Il faut savoir où elle demeure, connaître son signalement. Et M. le baron va nous renseigner à tous ces égards.

Rivadarcos eut encore un mouvement de rage et de désespoir marqué.

Je ne sais rien, dit-il. Ah! si je savais, je n'aurais besoin de personne, c'est moi, c'est moi qui... qui la frapperais!

Et tout à coup son visage, dont, en présence de sa femme, il éteignait habituellement et modifiait l'expression, soit parce qu'Emma exercait sur son âme une action bienfaisante, soit parce qu'il sentait la nécessité de ne point se révéler sous les yeux de sa compagne, modèle d'un cœur honnête et bon, tout à coup, disons-nous, son visage reprit cette expression de dureté ironique et d'impitoyable férocité qui laissait apparaître le sang indien dans les veines de l'homme du monde.

Voyons, monsieur le baron, reprit le commissaire de police, remettez-vous, calmez-vous. Que voulez-vous, dire, en affirmant que vous ne savez rien.

Je veux dire, répondit Lopez, que je n'ai plus jamais entendu parler de cette femme depuis huit ans, que j'ignorais qu'elle fût en France, à Paris, que j'espérais qu'elle était morte, elle et tous les siens, que je ne puis donc vous dire où elle demeure, ni ce qu'elle fait, à présent.

Mais, interrompit le docteur, qui, pour avoir gardé le silence pendant toute cette scène, n'en avait perdu aucun détail, cette jeune femme, il désignait la gouvernante, sera peut-être mieux renseignée, car elle paraît connaître, aussi bien que M. Rivadarcos...

En effet, interrompit vivement le commissaire, mademoiselle, vous avez entendu... pouvez-vous répondre?

J'ai connu la senora Dolorès, répliqua Luisa avec un embarras aussi marqué que son maître, quand j'habitais Buenos-Ayres, d'où je suis originaire, ainsi que M. le baron. Mais, comme lui, je croyais que tout ce qui touchait à Miguel avait disparu à jamais, et qu'on n'en entendrait plus parler. Et la présence de... sa veuve... à Paris.. me surprend autant que qui que ce soit. Cette femme est capable de tout... pour se venger!

Est-ce que vous étiez déjà au service du baron? fit le magistrat.

Non, monsieur, répondit Luisa, d'une voix hésitante, pendant que le baron lui lançait un regard foudroyant. Mais le hasard m'a mise en rapport avec le général Lopez, à cette époque.

Bien! fit le commissaire de police, s'interdisant de pousser plus avant cet interrogatoire, par égard pour Mme Rivadarcos, dont il sentait, où, plutôt, devinait l'excitation grandissante sous son silence passionné, et l'on peut s'exprimer ainsi, se réservant d'approfondir la question, s'il y avait lieu, lorsqu'il serait tout seul avec le banquier et la gouvernante. Mais vous pouvez donner son signalement, n'est-ce pas?

Oh! oui! s'écria Lopez, les lèvres blêmes. C'est une femme assez grande, très bien faite, d'une taille élégante et noble. Les yeux et les cheveux noirs, le teint pâle, ou plutôt mat.

Le type pur des créoles d'origine espagnole de la Plata.

Belle? demanda le commissaire.

Très belle, oui.

Ce type étranger permettra de la reconnaître plus facilement.

Il réfléchit une seconde et ajouta:

Parlait-elle français, quand vous l'avez connue?

Elle l'avait appris comme beaucoup de jeunes filles de bonne famille, mais elle n'avait guère occasion de s'en servir.

Alors elle doit avoir un certain accent.

Certes.

Je vois, monsieur, que vous l'avez beaucoup fréquentée, dit simplement le commissaire en le regardant fixément.

Le banquier fit un faible mouvement et ne répondit pas.

Quel est son âge?

Elle a trente-deux ans aujourd'hui.

Avait-elle des enfants?

La pâleur de Lopez augmenta.

Oui, fit-il.

Combien?

Deux.

Des garçons, des filles?

Une fille et un garçon.

De quel âge?

Le banquier paraissait sur des épines, et, parlois, malgré, l'effort qu'il faisait pour se dominer, jetait de côté un rapide regard sur sa femme, qui restait immobile et silencieuse, écoutant avec une intensité d'attention, laquelle causait évidemment un malaise bien marqué à son mari.

Le fils avait trois ans, dit-il avec effort.

Donc, il a onze ans aujourd'hui. Mais la fille?

La fille avait sept ans!

Donc elle a quinze ans.

Mais, monsieur, pourquoi tous ces questions? demanda Lopez, avec un regard soupçonneux et presque menaçant. Qu'importe ces détails? Cette femme a volé notre fille. Elle l'a volé... pour se venger, et chaque minute de retard livre peut-être l'enfant à de cruels traitements et fera peut-être que nous ne la retrouverons jamais ou que nous la retrouverons morte!

Il y avait quelque chose de vraiment tragique et déchirant dans l'accent du père, en prononçant ces paroles, en même temps qu'une sorte d'irritation ou de colère contenue, inexplicable pour les assistants, sauf pour Luisa, qui, connaissant son propre crime et celui de son maître actuel, s'expliquait fort bien ce qui se passait dans l'âme obscure de cet homme.

C'est afin, monsieur, répondit le commissaire de police, de réunir les éléments nécessaires à la recherche que la justice va entreprendre.

Il se retourna vers l'agent qui lui servait de secrétaire, et qui s'était assis près de la petite table où il prenait de rapides notes.

Vous avez bien tout consigné, Pournot? lui demanda-t-il. Le signalement, l'âge, l'accent étranger, deux enfants?

Oui, monsieur le commissaire. Tout est consigné là.

Une dernière question, monsieur le baron. La personne que nous soupçonnons...

Oh! c'est-elle, c'est bien elle! interrompit violemment Rivadarcos. Son poison, ce poison indien, suffirait à la dénoncer!

Soit. Cette personne est-elle riche?

Du fait de son mari, oui.

Cela rendra les recherches un peu plus difficiles, murmura le magistrat.

Maintenant, monsieur, dit alors Emma, grave et résolue, sortant de son mutisme, vous la retrouverez, n'est-ce pas?

Je l'espère, madame.

En ce moment, le docteur Renout, qui était revenu près d'Eudoxie, éleva la voix:

La nourrice est en état de répondre, dit-il, si vous voulez l'interroger.

V

UNE AUTRE MÈRE.

Il faut, maintenant, que nos lecteurs nous permettent de rétrograder de quelques jours en arrière, et de pénétrer dans un autre intérieur bien différent de celui que nous venons de dépeindre.

Pour cela, il ne sera pas nécessaire d'aller bien loin; nous n'aurons qu'à traverser la faible distance qui sépare la rue de Morée de la rue de La Tour-d'Auvergne.

Vers le milieu de cette rue, moins passagère et moins bâtie à cette époque qu'elle ne l'est aujourd'hui, existait une grande maison, derrière laquelle s'étendait un assez vaste jardin. Au fond du jardin, on avait bâti un petit pavillon, mais ce pavillon trouvait rarement des locataires. Cependant, une jeune femme qui, un an avant les scènes auxquelles nous venons d'assister chez le banquier Rivadarcos, avait visité, par une jolie matinée de juin, le petit immeuble dédaigné, l'avait loué, séance tenante, sans en marchander le prix un peu exagéré.

Aux questions de la concierge, elle avait répondu qu'elle s'appelait Mme Marcus, qu'elle était veuve qu'elle avait deux enfants, un garçon, une fille, cette dernière maladive, ayant besoin de beaucoup de calme autour d'elle, plus deux domestiques. Elle avait déclaré, encore, qu'elle était étrangère, née en Espagne, ce qu'indiquaient, d'ailleurs, son type, et et son accent; qu'elle ne recevait jamais personne, ne sortait guère et tenait essentiellement à la solitude, ne s'occupant que du soin de l'éducation de ses enfants. Elle n'avait aucune relation à Paris, où elle désirait ne s'en point créer.

Tout cela était dit simplement, avec une grande dignité qui imposait le respect et la discrétion, et la beauté mélancolique de cette femme achevait de lui conquérir les sympathies, même des êtres les plus inférieurs et les plus grossiers auxquels elle pouvait avoir affaire. La concierge, brave femme, veuve elle-même, âgée d'une cinquantaine d'années, avait ressenti vivement cette impression de respect vis-à-vis de l'étrangère. Augmentée encore par ce fait que Mme Marcus payait d'avance un an de location et donnait un denier à Dieu de nature à dépasser les espérances de la concierge la plus exigeante.

Dès le lendemain, les tapissiers étaient arrivés, sous la direction d'un vieux nègre, absolument taciturne, et des grosses lèvres saillantes de qui il était impossible de tirer une parole, en dehors de celles qu'il adressait nécessairement aux ouvriers, pour les guider dans leur travail. Le mobilier et les tentures qu'ils disposaient dans le pavillon étaient riches, mais un peu sévères. Lorsqu'ils eurent fini de placer les meubles, les tapis, les rideaux, pendant deux jours arrivèrent des caisses scrupuleusement fermées, qu'on introduisit au rez-de-chaussée; puis, les caisses déballées sans doute, le vieux nègre revint, accompagné d'une jeune suivante ou femme de chambre aussi discrète, aussi muette, que son noir compagnon. Tous deux s'enfermèrent dans l'appartement et achevèrent l'installation, loin de tous les regards.

Huit jours après la première arrivée de Mme Marcus, qu'on n'avait pas revue, tout était terminé, évidemment, car, un soir, une voiture s'arrêta devant la porte de la maison principale donnant sur la rue de La Tour-d'Auvergne. De cette voiture, qui s'éloigna aussitôt à toutes brides, descendirent trois personnes: Mme Marcus strictement voilée et vêtue de noir, un petit garçon, âgé d'une dizaine d'années et une fillette, qui paraissait, à en juger par la taille, avoir environ de treize à quatorze ans. Tous les trois se dirigèrent vers le pavillon, où ils trouvèrent la porte ouverte par le vieux nègre, qui attendait sa maîtresse, en compagnie de la femme de chambre. Puis la porte se referma.

[A CONTINUER.]

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Quelle différence entre un adjectif et un verbe? Etre d'un amour *constant* et être *constamment* en amour sont deux choses si différentes!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Un journal sérieux annonce sans commentaires que M. X... qui avait pris une action en dommage, a été *débouté* de sa demande. *Débouté* aurait été plus officiel.


**Ellingwood & Cie.,**

Le meilleur

**Tonique de la Saison**

est certainement le

"BEEF IRON AND WINE"

composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.

Nous venons de réduire nos prix à

**50 cts. la Bouteille,**

ce qui est à la portée de tout le monde.

LA BOUTEILLE

(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.

Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.

Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.

Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.

Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.

Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

**Droguistes en Gros et en Detail,**

En face du Bureau de Poste

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

*Liste Spéciale d'Occasions dans les Gilets, Manteaux, et Collerettes.*

Pour la saison du printemps

Nous offrons aujourd'hui:

100 Jerseys noirs, pour $1.50, Valant $3.75.

50 Jerseys Whipcord noirs, pour $2.75, valant $5.00.

35 Jerseys Franch cord noir, pour $5.00. valant $7.50.

100 Jerseys importés, en dentelle noire et bleue, de $6 à $12, Valant de 10 $12

25 Connemaras noirs, bleus et verts, à $3.75, valant $6.00.

50 doz. de Gilets noirs Jerseys avec devant en forme de veste, pour 50c., valant 75c.

75 doz. de Collerettes noires et de couleurs, à $2.50, valant $4.00

15 Robes noires et de couleurs, à $6.75, valant $9.00.

18 Robes en flanelle noire et de couleurs, garnies en braid, pour $8.75, valant $12.00.

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Robes en Gingham et en Satine.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Marché de Chevaux et de Voitures**

DE LA

**Vallee Merrimack,**

**C. H. HANSON & CO., Prop.,**

**39 & 45 Rue Rock.**

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.

Casquettes,

Cols,

Cravates,

Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

**DOCTEUR HAND'S**

*COLIC CURE*

**FOR CHILDREN.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

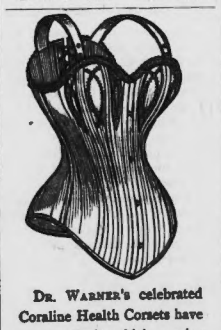
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**



**Dr. Warner's celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.**

**There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.**

**WARNER BROS, Mafrs.,**

**New York and Chicago.**

**FRANCIS P. RIVET, Ecr.,**

AVOCAT.

Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack. ☞Entrée sur la Rue Centrale.

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Mde P. H. Foote,**

**No. 12, Rue Centrale.**

☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.

**L'assortiment est le plus considerable de la ville.**

Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,

Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,

☞Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:

M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**The H. R. Barker Mfg. Co.**

Négociants de Tuyaux

**Pour Eau et pour Gaz.**

Agrès pour Gaz, Lampes, etc.

Contracteurs pour la pose de Tuyaux pour Eau.

WATER CLOSETS,

CHAMBRE DE BAINS, ETC.

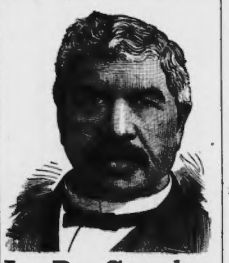
Marchands de

**Tuyaux en Plomb et en Terre**

avec agrès.

**8 et 10 Rue Centrale,**

**et 92 Rue Middle, Lowell.**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

# PUTNAM & SON,

## Une Contribution a la question du tarif.

Comme on est à examiner la révision du tarif, nous attirons l'attention des hommes bien pensants des deux partis, sur les prix que nons donnons plus bas, pour les lainages importés et domestiques. Voici un petit incident: nous croyons que s'il est possible à un marchand de détail d'offrir ses marchandises à des prix sans pareils, comparés au coût de la production, la généralisation de ce fait doit être une bonne leçon qui se rattache au tarif.

Il est évident, par nos chiffres, que les marchandises domestiques ne peuvent rapporter un fort intérêt sur les capitaux investis dans les manufactures et les gages ne sauraient être avantageux.

Quant aux marchandises importées, même avec les droits actuels, elles coûtent meilleur marché que l'on ne peut les manufacturer dans le pays, parce que les marchandises domestiques de même classe ne se trouvent pas sur le marché. Sous ce rapport, rappelez-vous que nous avons le monopole du coton, et le principal facteur dans le coût de ces ouvrages finis c'est le travail.

Si donc, les manufacturiers français et allemands peuvent acheter de nous le coton brut, payer les frais de transport des milliers de milles, en faire des sous-vêtement et lainages, nous l'expédier de l'autre côté de l'Océan, payer les droits imposés, et le revendre à nos manufacturiers sur notre marché, il s'ensuit, et c'est un fait, que les ouvriers français et allemands reçoivent beaucoup moins pour leur travail que les ouvriers des Etats-Unis.

Considérant la présente condition du marché pour les Sous-vêtements et lainages, (aux prix que nous donnons) plus bas que le coût actuel de production, il est sage de modifier grandement les droits sur cette classe de marchandises étrangères, ce qui amènera nos ouvriers en compétition plus directe avec ceux d'Europe qui sont maigrement payés.

Il y a une question d'économie politique à laquelle chaque lecteur peut trouver une réponse. Quelque perte, d'intérêt pour nous, qu'ait faite le manufacturier, quelqu'inégaux, au point de vue américain, que soient les gages reçus par les ouvriers étrangers, il n'est pas d'argument pour détruire le fait que ces Sous-vêtements et lainages, aux prix plus bas, représentent une valeur intrinsèque, supérieure à tout ce que vous avez vu de ce genre dans la Nouvelle-Angleterre.

32 Doz. de corps et caleçons en mérino écossais mélangé, pour hommes. Faits pour le printemps avec beaux poignets, boutons couverts, collet bordé ainsi que le devant, valant trente-huit cents, à 23c. chaque.

30 Doz. de corps et caleçons en mermo écossais, pour hommes. Plissés au crochet, au cou, boutons en écail, caleçons avec bandes en *jean* Anglais, notre prix est celui de la manufacture, 42c. chaque.

60 Doz. de corps et caleçons en beau mérino fin Shetland, pour hommes. Corps avec collets français et le bas par côtes, caleçons avec bandes anglaises, poignets barrés, bien finis avec boutons d'écail partout, c'est le meilleur sous-vetement pour un prix mitoyen qui se soit fait dans le pays, 50c. chaque, c'est pour rien.

70 Doz. de corps & caleçons en vrai Balbriggan épais, pour hommes. Faits de coton bien tissés. Les corps sont finis avec collets français et boutons d'écail, caleçons avec bandes en *jean*. Ces articles, il y a deux ans, se vendaient cinquante cents et aux prix d'aujourd'hui ils sont une piastre en bas du coût de production de production. Nous attirons l'attention du public sur leur prix 25c.

100 Doz. de corps et caleçons en vrai Balbriggan français importé, pour hommes. Faits de coton, (fils doubles) pour le quel les français sont si renommés. Corps avec collets français et épaules à la mode. Caleçons avec belles bandes en twill et courroie extensible. Bien finis et valant une piastre. Nous offrons ce lots à 50c. chaque, C'est sur ces articles que le travail compte.

24 Doz. de corps et caleçons en beau mérino blanc, pour hommes. Corps à collets français et bordés en soie. Bandes anglaises aux caleçons, Boutons d'écail. Ils sont bien bon marché à 40c. chaque.

36 Doz. de corps et caleçons en mérino blanc pour hommes (extra) collets français, et devant français, le bas des corps par côtes. Bandes en satine anglaise aux caleçons. Boutons d'écail. partout et faits avec la nouvelle couture (overlock). C'est la meilleure production de couleur blanche qui se voit aux Etats-Unis pour 50c. chaque.

48 Doz. de corps et caleçons en beau mérino bleu pour hommes. Nouveaux collets français aux corps, bordés en gallons de soie avec boutons de perles, poignets bien finis, ordinairement vendus à cinquante centins, aujourd'hui 33c. chaque.

24 Doz. de beaux corps et caleçons en belle laine Gossamer Australienne pour hommes. Un vêtement de valeur pour un prix modéré, $1.00 chaque.

36 Douzaines de corps et caleçons en mé ino bleu, juste pour le printemps: il n'en reste qu'un petit lot qu'on sacrifie en bas du coût de production, de toutes les grandeurs pour 17c. chaque.

500 Doz. de demi bas pas de coutures, domestiques pour hommes. Bien faits pour le printemps, dans les couleurs médium 3 paires pour 25 cents.

200 Doz. de demi-bas domestiques, pas de coutures, pour hommes. Couleurs tan, mode, brun et les nuances pâles Shetland, forts et durables, trop bon marché à nos prix, c'est pour faire marcher les manufactures, 10c. la paire.

300 Doz. de demi-bas importés, et de modes pour hommes, couleurs stables, tan, mode, ardoise, brun, balbriggan et noir, et avec ces vingt quatre combinaisons, les plus nouveaux patrons de barrés élégants, ces deux lots avec couture unie ou (drops titch) à 12 1-2c. la paire, c'est certainement la meilleure valeur que nous ayons offerte pour 12 1-2c.

150 Doz. de demi-bas élégants et importés, pour hommes. Tous sont de modes avec pieds à gousset, dans ce lot le fil Lisle français, et les couleurs tan, mode, ardoise, gris, brun et noir qui ne change pas, avec bouts blancs et talons forts. Il n'en est pas une paire qu'on ne vendrait pas pour cinquante cents, nous les offrons tous à 25c. la paire et nous osons les comparer à aucune marchandise du Massachusetts, du double de cette valeur.

Ce ne sont que quelques-uns dans notre immense département de Sous-vêtements, toutes les meilleures qualités de laine naturelle, balbriggan français, laine blanche, cachemire blanc, gauze et gosamer se trouvent dans ce département. Nous les avons soigneusement cotés et nous les annonçons tels qu'ils sont.

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

Mr. Burbank
City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 15 MAI, 1890. Soyons Distingues. No. 189

**CHAUSSURES D'ECOLE.**

Lacées, doubles semelles très solides, pour garçons,

**85 Cents et 95 Cents.**

Boutonnées, en cuir sur le grain, pour demoiselles,

**75c., 85c. et $1.00.**

☞ Notre assortiment de Souliers bas (Oxford), pour Dames, est au complet, et nos prix cette année, sont plus que jamais aux Nos.

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**PARTHENAIS FRERES.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS

Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détaillants de Vaisselle de Chine, Couteleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bahuts, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Robes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes nettoyés et refaçonnés. Robes, Sacs et Chales de toutes sortes et teintures. Robes Dentelles et Rideaux nettoyés. Robes veloutées de toutes sortes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis. L'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Dentelles nettoyées, réparées et teintes.

**SAM'L DUMOULIN,**
**Regleur et Relieur**
**Chambre 42,**
Dessus du bureau de Poste.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Zephirin Lemanger,**
Seul Laitier Canadien,
DRAGUT.
Mérite votre encouragement.
☞ Parfaite satisfaction assurée

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultation, 7 à 9 hr. A. M., 2 à 4 hr. P. M., 7 à 9 hr. P. M.

**Cafe Francais,**
**A. DUVAL, - - - - Gerant.**
**311 Rue Merrimack,**
Repas à toutes heures.
Pension à la semaine, $3.00.
Diner régulier, 25 cents.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur,
220 RUE MERRIMACK.

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Chester et coin d'Aiken et River.

**EUGENE BOBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
☞ SPÉCIALITÉ.—Presage de diamants et Horlogie promptement fait.

## POUR RIRE.

Petit dictionnaire fantaisiste:

Crise.—Moyen employé par les femmes pour obtenir ce qu'on leur refuse.

Quand il s'agit d'argent, cela s'appelle une crise monétaire.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Le petit Z..., qui a plus de beauté que d'esprit, fait admirer à quelques amis une superbe bague que vient de lui envoyer un de ses plus fervents admirateurs.

Oh! s'écrie X... c'est un très joli bijou; le diamant dont il est orné est de la plus belle eau.

—Ça ne m'étonne plus, réplique méchamment une bonne amie, que ce diamant soit porté par une cruche.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau. chez Talbot bien entendu.

A la campagne.

—Petit polisson, petit voleur, je t'y prends à faire dégringoler mes pommes.

—Pardonnez-moi, monsieur, je vais vous expliquer. Il en était tombé deux. J'ai voulu les rejeter à l'arbre, c'est ce qui a fait tomber les autres!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Un campagnard du New-Jersey, revenant de visiter les merveilles de New-York, a rapporté à son rejeton un superbe parapluie.

Hier, le jeune homme a voulu se servir du cadeau paternel.

Mais, malheureux enfant, tu n'y penses donc pas de vouloir éteindre ce parapluie par un si mauvais temps!

* * *

Entre maman et petites filles. Hardi, mais logique.

—Pourquoi mens-tu, Lucie? demande la maman en colère.

—Parce que tu me fouetterais si je disais le vérité.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu

Un cotillard vide tourne au grand trot le coin d'une rue et manque d'écraser un gamin,

Aussitôt hors de danger:

—Hé, va donc, hé! maraudeur, tu voudrais peut-être charger en route!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Nestor est un bohème des plus roublards. L'autre jour, rencontrant X...:

—Dites-donc... Vous avez cinq cents francs à me prêter? Je n'en ai pas besoin aujourd'hui...

—Eh bien, alors?

—Mais c'est que chaque fois que je vous en demande vous me répondez: "Ah! mon bon, si vous me les aviez demandés hier!" Cette fois je vous les demande la veille?

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Carnet d'un vieux diplomate.

Ne demandez jamais à quelqu'un de vous donner sa parole d'honneur.

Si vous avez affaire à un honnête homme, c'est superflu.

Et si vous avez affaire à un coquin, c'est inutile.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Pensées fantaisistes;

Si un ami vous délaisse, on s'en console bientôt en devenant son ennemi.

Pardonner un tort à un ami est une fête pour un galant homme.

Le cœur est parfois honnête, l'esprit est toujours plus ou moins fripon.

Il faut ménager son esprit pour le donner à tous ceux qui le méritent.

User la vie, c'est s'exposer à être usé par elle.

En refusant de prêter de l'argent à un ami, on s'économise une brouille.

L'expérience n'améliore pas ses élèves, elles les tue.

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.*
**Prix. 25 Cents.**

**$100.00** DE **Recompense**

Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

☞ Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par E. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

**J. J. CLUIN,**
ORFEVRE,

C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos **Bijoux.**

On y fait une spécialité de

**Gravures sur Metal.**

Tous les objets sont de première qualité.

**M. Elz. Lamoureux,**

Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de

**Joncs de Mariage**
—ET—
**D'Engagement.**

Allez au No.

**54, Rue Centrale,**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER.

**Gare aux Colporteurs**

Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,

**Tel n'est pas le cas.**

La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs

**THÉS ET CAFÉS**
C'est GEORGES BEAULIEU.

Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.

**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, GEO. BEAULIEU.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
**Nous sommes vos hommes**
Nos taux sont les plus bas,
**Notre Compagnie la plus forte,**
Nous payons nos Polices liberalement.
**H. C. Church & Son,**
74 RUE MERRIMACK.

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité. COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

## LA BELLE SAISON.

Il fait beau. Le gai soleil
Fait tomber sur la nature
Le ruissellement vermeil
De sa magique dorure.

Aux caresses du printemps,
Les fleurs se sont entr'ouvertes,
Les lilas sont éclatants,
Et les pelouses sont vertes.

Dans son souffle parfumé,
On entend de douces choses,
Sous le doux toit qu'ont formé
Les maronniers blancs et roses.

Dans l'amas épanoui
De fleurs roses et blanches,
Le rossignol réjoui
Chante tout en haut des branches.

Tout le monde est joyeux,
Et l'air plein de folies;
Les cœurs sont plus amoureux,
Les femmes sont plus jolies.

Les couples vers la forêt
Jettent un regard oblique...
En somme chacun se croirait
Délivré de la politique!

* * *

## CHRONIQUE.

ECHO DU PAYS D'EVANGELINE.

Le printemps est venu. La couronne des monts voisins porte encore son blanc capuchon de neige, mais ici l'herbe reverdit sous les baisers brûlants des flèches dorés d'un soleil régénérateur.

Les rues de la ville sont propres comme en été, et les arbres de toutes sortes qui les bordent, reprennent peu à peu leur couleurs estivales. Sur les coteaux, la verdure est déjà belle et, autour des coquettes villas fraichement blanchies, les maronniers d'Inde, arbres magnifiques, originaires de l'Asie, seront bientôt comme d'immenses chandeliers couverts de perles.

***

A toutes les fenêtres, les pots de fleurs sont, depuis quelques semaines, des ornements que les femmes acadiennes et autres entourent des plus menus soins. Une gracieuse rose blanche ici, un joli bourgeon rouge là, de la verdure tendre et foncée au milieu de laquelle le soleil envoie de ses plus caressants rayons, voilà bien l'été en petit à maintes fenêtres du poétique pays d'Evangeline.

La Flore acadienne n'est pas une déesse sans grâce. Et ici comme ailleurs, peut-être avec plus de poésie qu'ailleurs, le baume veut dire sympathie, le géranium parle gentilité, l'aubépine est le symbole de l'espérance, la chèvrefeuille est un gage d'amour, la mignonnette chuchote "vos qualités surpassent vos charmes", la rose est l'emblème de la beauté, la violette représente la candeur de la jeune fille, et, dans son isolement, la myosotis soupire toujours: "Ne m'oublie pas"

***

Les amoureux connaissent presque tous le code de la Flore acadienne, et les bouquets que les jeunes filles composent sont souvent des révélations plus éloquentes que ce brutal "je t'aime."

Mais l'amour est naturel sous tous les climats et il a partout les mêmes caprices et les mêmes instincts. Laissons les amoureux au milieu de la verdure et des fleurs; remercions Dieu de ce qu'il a bien voulu semer notre pays d'oasis charmants où on peut s'assoir et se reposer dans le cours de notre pélérinage vers la Jérusalem Céleste.

***

Ce pays d'Evangéline, que l'on connait par le poème du poète aux ailes d'or, Henry Longfellow, sera en août prochain, le beau jour de l'Assomption et le suivant, le rendez-vous d'un grand nombre de frères. C'est, en effet, à la pointe de l'Eglise, dans le territoire de Clare, que de nombreux représentants de la famille acadienne iront célébrer ensemble leur fête nationale. Il y aura là sacrifice de la messe, discours religieux et patriotiques; mises en regard, d'un côté, les épreuves du passé en remontant le cours des années jusqu'à l'origine du peuple, de l'autre, le salut providentiel des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, leur condition présente et les espérances que leur révèle l'aube blanchissante de l'avenir.

Cette réunion aura tous les caractères d'une réunion de famille; il n'y aura, de fait, que les enfants d'une même glorieuse origine de présents sur ce coin de terre où a vécu et est mort le pionnier évangélique de la baie Ste Marie et du Cap Sable.

***

Les Acadiens de l'endroit ne sont pas des richissimes, mais ils feront tout en leur pouvoir pour recevoir comme il faut leur frères des provinces maritimes et de partout.

Leur générosité est depuis longtemps passée en proverbe, et l'éloge de leur bospitalité franche et cordiale n'est plus à faire.

Les étrangers qui se donneront le luxe d'une visite à la pointe de l'Eglise, vers le temps de l'Assomption, verront que le peuple acadien n'est pas un peuple mort; ils verront partout les fruits mûrs de la foi, de la persévérance et de la fidélité dans l'épreuve; en un mot ils verront que l'ange gardien des peuples catholiques a veillé sur les hauteurs du pays d'Evangéline.

J. DE MAIN.

Digby N. E. avril 1890.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## LISEZ LES ANNONCES.

Les annonces ne sont pas ce qu'il y a de moins intéressant dans un journal. Les trois quarts et plus de la population ont besoin de quelque chose à vendre, ou à louer, ou de perdu ou de trouvé, ou demandent de l'emploi ou des employés, etc; et ces trois quarts lisent les annonces avec autant d'intérêt que l'autre quart lit les nouvelles ou les feuilletons.

A part cela, ne trouve-t-on pas dans les annonces de l'amusement ou de l'instruction? Il n'y a rien dans un journal qui demande autant de soin que les annonces. Aussi, voit-on des grandes maisons qui emploient un homme exprès et à gros salaire, uniquement pour préparer les annonces; la conséquence est qu'elles sont, règle générale, des modèles de concisions piquantes, attrayantes et souvent très spirituelles et amusantes. Elles sont mises dans les journaux dans le seul but de faire de l'argent pour l'annonceur, et il en fait une étude spéciale afin de réussir.

Il est depensé des sommes énormes tous les ans pour les annonces dans les journaux. Les hommes qui suivent bien leurs affaires et réussissent, ne déboursent pas ces grands montants d'argent pour rien. Ils ont quelque chose de valeur à faire connaitre au public, et il est clair que le public lit leurs annonces et en profite; car, autrement, cette énorme dépense ne serait pas continuée d'une année à l'autre, telle qu'elle l'est.

Les meilleures maisons de commerce annoncent continuellement; elles ont toujours quelque chose d'attrayant à offrir comme bon marché à faire, parce que l'énergie qu'elles déploient et leur esprit d'entreprise les tiennent toujours aux aguets pour trouver des marchés plus avantageux au public qui ne peuvent en offrir leurs concurrents. Il s'en suit que l'on peut sauver plus d'argent par quelqu'information puisée dans une annonce un matin, qu'en lisant tout le reste durant un mois.

Que celui qui ne lit pas les annonces se mette à les lire, et il sera surpris du nouveau champ d'information et d'instruction qui s'ouvrira devant ses yeux. L'expérience en vaut la peine; essayez la.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## Un honteux scandale a Washington.

Une grande excitation est causée ici par la nouvelle répandue en ville qu'un bal donné dans un club a dégénéré en une orgie scandaleuse et que des personnes appartenant à la plus haute société sont accusées d'y avoir pris part. Un jeune homme représentant une des plus grandes puissances de l'Europe en aurait été l'organisateur et le principal acteur. Enivré par le champagne qui avait coulé à flots durant la soirée, le jeune secrétaire en question s'opposa au départ des dames qui avaient manifesté l'intention de se retirer; et ce n'est que sur les menaces d'une jeune fille de tout dévoiler qu'il consentit à laisser ouvrir les portes de la salle fermées et verrouillées par son ordre.

Au plus fort de la danse, qu'il exécutait pour sa part en acrobate et en contorsionniste, il a failli blesser avec son pied une jeune fille à la figure. Pendant qu'il se démenait ainsi comme un possédé, il a donné de la tête contre un mur et s'est fait une blessure qui l'a retenu quelque temps sans connaissance.

Plusieurs jeunes gens qui, durant cette saturnale, n'avait conservé aucune des règles de la plus simple bienséance, appartiennent aux meilleures familles de la capitale.

Quant au jeune homme, qui est joli et avait eu jusqu'ici une réputation de distinction, il sera probablement rappelé en Europe. Une jeune fille qui avait été retenue de force au bal s'est plainte à son père et ce dernier s'est rendu au Consulat où est employé le jeune secrétaire et a dit au consul que l'affaire sera portée très loin, si le coupable n'est pas rappelé en Europe.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## FAITS DIVERS.

—Il est question de construire un pont sur la rivière Richelieu, en face de Sorel.

—Le Dr. Préfontaine, de Troy, N. Y., vient d'être nommé vice-consul américain a Collingwood, Ontario.

—On va ouvrir des listes de souscription à Montréal lundi prochain, pour l'érection de deux statues, en face du palais de justice de cette cité, à la mémoire de Sir G. Etienne Cartier et Lafontaine.

—Le jardin d'reclimatation de Londres vient de recevoir de l'Amérique du Sud une nouvelle espèce de grenouille, qui jappe tout comme un chien et qui attrappe et mange les souris comme le fait le chat.

—Nous apprenons que le Rév. Père Paradis, qui a été débouté de son appel à Rome va se retirer dans un couvent de Chartreux, en France, soit à la Grande Chartreuse, soit à la succursale de Bosserville, près de Nancy.

—Les moutons arrivent à des proportions fantastiques dans la Californie méridionale. Dernièrement, on en a égorgé un, dans le comté de San Bernardino, qui n'a pas donné moins de 410 livres de bonne viande!

—Le général Boulanger rentre en France; il a averti le président Carnot de l'endroit où il se proposait de débarquer. Il demande de subir un nouveau procès. Les raisons qui poussent le général à retourner en France sont parait-il, les menaces de ses partisans. Ils l'ont averti qu'ils abandonneraient sa cause s'il ne revenait parmi eux.

—La France n'a pas fait grand accueil à M. Stanley, l'explorateur africain. Son passage dans ce pays est à peu près passé inaperçu. M. Vacquerie en donne la raison suivante: c'est que Stanley est devenu aux yeux des Français un trafiquant, un spéculateur, un chef de caravane, se souciant fort peu de la civilisation et ne cherchant que des débouchés commerciaux dont il soit seul à en profiter.

—La dépêche suivante, datée de Londres a paru dans le *Globe*.

Après l'opinion si fortement exprimée par la commission permanente de la chambre des lords, au sujet du bill concernant la marine marchande en ce qui regarde la nécessité de rencontrer les vues du Canada, dans le sens le plus étendu possible, il y a peu de doute que la question sera règlée d'une manière satisfaisante.

Si le Canada convainc le gouvernement impérial, sous douze mois, qu'il entend législater à ce sujet, le bill actuel ne s'appliquera nullement au Canada. On y introduira une clause à cet effet.

On se demande déjà ici ce que fera le gouvernement du Canada du crédit que l'on propose d'augmenter pour encourager l'immigration. Si on veut que l'argent soit dépensé d'une manière profitable il faut éviter avec le plus grand soin les fautes du passé et profiter de l'expérience acquise.

## Une femme s'empoisonne—Troubles de famille.

Québec vient encore d'être le théâtre d'une bien singulière affaire. Une femme du nom de Délima Blouin, native de St Jean (Ile d'Orléans) et épouse de Moïse Lachance, employé de la compagnie du chemin de fer du lac St Jean et demeurant à St-Roch rue Richardson, s'est empoisonnée en absorbant une forte dose de vert de Paris.

Il appert que le mari Lachance était adonné aux liqueurs enivrantes. Il est arrivé samedi de St-Raymond où il travaille dans le moment. Il s'est grisé le soir de son retour et il y a eu de gros mots d'échangés entre les deux époux. Lachance est reparti après pour St Raymond. Pendant la querelle il aurait été dit: "Il faut qu'un de nous disparaisse!"

La femme est allée chez un nommé Cantin, épicier et a acheté pour cinq centins de vert de Paris. Elle est retournée à la maison et rien n'a transpiré. Elle a beaucoup toussé dans la nuit et le matin comme elle vomissait, sa fille a appelé en disant: "Maman se meurt."

On a fait demander le docteur A. Lamothe et M. l'abbé Fortin, vicaire à St Roch. Le docteur J. P. Lavoie a aussi été appelé. La pauvre femme est morte dans d'indicibles souffrances. Elle a avoué avant de mourir qu'elle s'était empoisonée.

Le bol dans lequel a été bue la mortelle potion est entre les mains du coroner. Les détectives Fleury et Walsh sont à faire des recherches dans le moment au sujet de cette malheureuse affaire.

Le mari de la défunte est un homme assez à l'aise, propriétaire, etc. On parle d'une histoire de poignard dans cette affaire.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## Asile d'alienes detruit par le feu.

L'asile des aliénés du comté de Chenaga, situé à Preston, E. U., vient d'être complètement détruit par un incendie. Le feu s'est déclaré vers 11 heures, dans le bâtiment réservé aux internes. Il n'y avait aucun appareil de sauvetage et les flammes se propagèrent avec un rapidité effrayante. Les gardiens de l'asile, aidés des voisins réussirent à sauver le plus grand nombre des aliénés, mais 12 ont manqué à l'appel. Du voisinage on distinguait parfaitement 6 cadavres a demi ensevelis sous les décombres.

L'édifice était tout en bois; on comprend facilement la scène de désolation qu'a dû occasionner un incendie, la nuit, dans une maison de ce genre. Le spectacle était des plus lamentables. L'origine du feu est inconnue. La veille une des aliénés, prise en flagrant délit de fumer, s'était empressée de mettre sa pipe dans sa poche, lorsque le feu se déclara à ses vêtements. On la retira de l'appartement avec beaucoup de difficultés, mais la malheureuse est morte quelques heures après. On trouva plusieurs paquets d'allumettes dans ses poches et tout porte à croire qu'elle aurait donné de ces allumettes à d'autres aliénés qui eux, à leur tour, auraient mis le feu à l'asile.

Plus tard—On croit à présent que le nombre des aliénés qui ont péri dans les flammes s'élève à 15 ou 16. Il est difficile encore de préciser au juste le nombre des pertes de vie.

La plupart des aliénés qui se sont échappés dans la confusion ont été capturés. Trente cependant manquent à l'appel. On ignore s'ils ont péri ou si quelques-uns sont en liberté.

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**P. L. Gregoire,**
**Marchand a un seul prix.**
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
☞ Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
**334 Rue Merrimack.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
Nous un assortiment complet de Cotons, Indiennes à des prix les plus bas de la ville.
Coton depuis 3c. en montant.
Indienne depuis 4c. en montant.
Etoffes tout laine, de 25c. en montant, jusqu'à $1.00 la verge. Ce sont tous de bons marché. Venez examiner notre stock d'Etoffes à Robes qui sans aucun doute est le plus beau de la ville.
Nous vendons 20 verges de soie surah pour $10.60.
**C'EST INCROYABLE.**
Nous n'avons rien de vieux ou d'endommagé dans notre magasin, tout est neuf, bien rangé, à l'abri de la poussière, les portes sont ouvertes pour tous, venez en foule.
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

La concierge à un de ses locataires:

—Dites-donc père Trivot, il paraît que vous avez rudement trinqué à la noce de votre nièce?

—Ah! il est certain que si nous avions eu tous des sonnettes au coude, ça aurait fait rudement de bruit dans la maison!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 3 pces. de haut. Son père est Don Carlos. 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine." 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2 14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

**Azarie Legendre,**
**507, Rue Common,**
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse

**CHARBON — BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 134-2.

**Mlle Josephine Montplaisir,**
Modiste
**EN ROBES ET EN MANTEAUX,**
Chambre 10 et 11, 112
**122, Rue Merrimack.**

**AVIS.**
**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**
**Orfevres & Bijoutiers.**
Le plus grand établissement d'Ortèvrerie et de Bijouterie,
**Diamants,**
**Montres,**
**&c., &c.,**
Au coin des Rues
**Centrale & Middle.**
☞ On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.
N'oubliez pas que
**M. J. A. Legault,**
Commis canadien, est toujour employé de notre maison.
Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00.
Six mois . . . . . .50.
Trois mois . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.

LOWELL, 15 MAI 1890.


## NOTES EDITORIALES.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la soirée au bénéfice de la nouvelle église St. Pierre.

Le *Travailleur* de Lévis subira bientôt de grandes améliorations qui ne manqueront pas de rencontrer l'approbation de ses lecteurs.

Nos succès aux confrère.

Lundi avant-midi, notre confrère Horace A. Wadsworth, propriétaire-éditeur du Lawrence Eagle, décédait subitement d'une attaque de maladie de cœur. Nos condoléances à sa famille

Si l'on en croit notre confrère, la *Patrie*, de Cohoes, les canadiens de cet endroit ont l'intention de chômer avec éclat leur fête nationale. Plusieurs sociétés du dehors ont promis leur concours.

La quatrième convention médicale franco-canadienne de la Nouvelle-Angleterre, s'est ouverte à Worcester, Mass., mardi de cette semaine. Nous souhaitons succès à tous les délégués dans leurs travaux.

C'est samedi, que l'hon. J. R. Thibeaudeau a été définitivement nommé shérif de Montreal. Nous sommes heureux de féliciter l'hon. M. Mercier sur cet acte de justice envers un homme qui a tant mérité de son parti.

Nous publions en première page une intéressante chronique due à la plume de notre correspondant, J. De Main, de Digby, N. E Nous en conseillons la lecture à nos lecteurs et lectrices. Nos remerciments à l'auteur.

Des renseignements reçus d'Ottawa annoncent que le ministre de la justice a refusé d'intervenir au sujet de la condamnation de Morin de Saint Thomas de Montmagny. La justice suivra donc son cours cours et Morin sera pendu demain vendredi le 16 courant.

Nous n'avons pas reçu la dernière edition du *Canada-Français*. Nous prions les éditeurs de cette intéressante revue de vouloir bien nous continuer la faveur de leur échange ; nous aimons croire à un oubli dans l'envoi des malles.

Parmi les divers changements ecclésiastiques qui ont eu lieu parmi le clergé canadien de la Nouvelle-Angleterre, nous remarquons que M. l'abbé J. E. Bourret a été transféré de la cure canadienne de New-Haven, à celle de Waterbury, Conn.

Nos lecteurs trouveront en première page, les quelques détails de l'incendie d'un asile d'aliénés, arrivé à Chenango, N. Y., presqu'en même temps que la terrible conflagration de la Longue Pointe, dont nous publions quelques echos dans une autre colonne.

La *Gazette Officielle*, de Québec, annonce la dissolution des Chambres et fixe la date des élections générales : la nomination pour mardi le 10 juin et la votation pour mardi le 17 juin. La lutte va donc commencer sur toute la ligne et les candidatures vont se dessiner sans délai.

Le *Travailleur* annonçait mardi :

" Nous apprenons de source certaine que Mgr l'Evêque, de Springfield vient de nommer M. l'abbé C. E. Brunault, de West Gardner, curé de la nouvelle paroisse canadienne de Holyoke, et que M. l'abbé A. Desaulniers, de Pittsfield, remplacera le Révd M. Brunault à West Gardner. Le successeur du Rév. M. Desaulniers n'est pas encore connu. "

Nos félicitations aux nouveaux titulaires.

Il y aura le 28 mai courant, à Worcester, Mass., une grande représentation où l'on jouera le drame si émouvant "*Le secret du Rocher Noir*." L'organisation et les préparatifs grandioses que l'on fait pour le succès de la soirée, tout indique que ce sera la plus belle représentation qui se soit donnée par les canadiens dans la Nouvelle-Angleterre. Bon nombre d'amateurs de Lowell doivent y assister. Succès aux acteurs de renom qui figureront ce jour-là sur la scène.

La ville de Lowell, dans l'audition de sa cause avec la compagnie Middlesex, a obtenu une extension de délai par l'entremise de son avocat, M. Trull. Le juge Holmes a accordé dix-huit mois, au lieu de six pour donner le temps à la ville de dévier les canaux d'égout et les faire décharger dans un nouvel endroit.

Ce délai a été accepté par les parties en cause.

A Salem lundi, l'assistant Procureur Général de district Ives, accusé de défalcation, a été condamné à huit années et demi de détention en prison. Le prononcé de la sentance était solennel et a inspiré beaucoup de sympathie pour la famille du criminel, qui, bien que connaissant la lettre de la loi, a commis de propos délibéré le délit que nous avons rapporté il y a quelques temps.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## LA QUESTION OUVRIERE.

L'univers entier vient de ressentir une forte commotion, si l'on en juge par les proportions gigantesques que prend partout le mouvement ouvrier, dans toutes les parties civilisées du globe.

Ce mouvement que l'on vient d'organiser en faveur de l'ouvrier, s'accentue de plus en plus, et, dans plusieurs endroits aux Etats-Unis, il a été la cause de nombreuses alarmes et de sérieuses craintes qui ne sont pas encore toutes disparues.

Le capital investi dans l'industrie en général, voit dans ce mouvement une menace de ses prerogatives ; il est là, l'œil aux aguets, épiant attentivement les agissements de cette montagne en travail.

Nous avons toujours cru qu'il y avait un moyen d'améliorer la position de la classe ouvrière ; mais, ce que nous déplorons, ce sont les mesures outrées dont on se sert pour parvenir au but tant désiré.

Toutes louables et justes que soient les réclamations des ouvriers, il n'en est pas moins vrai que l'excès de zèle de plusieurs grandes associations ont fait perdre, presqu'entièrement, le fruit des efforts combinés pour le bénéfice de cette classe si nombreuse de la société, outre le prestige qu'ils ont enlevé à la noblesse de leur cause

Nous avons confiance dans l'avenir de la classe ouvrière, nous la savons intelligente et industrieuse, en même temps que jalouse de conserver ses droits, reputés sacrés, mais toute belle et avantageuse qu'ils puissent entrevoir leur position future, nous croyons qu'elle est encore bien éloignée de nous, l'époque où l'ouvrier portera le diadème royal, où il sera le législateur des peuples.

L'ouvrier a certainement des droits qu'il lui faut conserver, c'est pour lui une question vitale ; mais, nous le répétons, les organisateurs de ce mouvement, se laissent emporter par leur zèle effréné, qui est toujours condamnable, et qui est ni plus ni moins que la cause directe de ces désordres sociaux dont l'univers entier a été témoin depuis le commencement de ce mois. Et qui en a souffert? L'ouvrier seul.

Un peu plus de modération et la faveur des circonstances leur eurent certainement amené un dénoûment tout autre que celui qu'ils déplorent aujourd'hui, comme étant adverse à leur cause.

Dans toutes les grandes villes de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada, on a tenu des assemblées nombreuses dans le but de se révolter contre le capital industriel, lui arracher une plus forte rémunération pour moins d'heures de travail.

Ce but tant désiré, nous le croyons encore comme nous l'avons toujours cru, est fort difficile sinon impossible à réaliser, et cela, dû aux idées anarchistes qui y sont prônées, et que l'on peut hautement proclamer comme étant la perte des plus nobles causes et l'alimentation des révolutions et des grèves.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## En avant compatriotes.

Le *Combat* de Chicago publiait il y a quelques jours les quelques lignes suivantes.

"Nos compatriotes de Kankakee font plus que jamais des efforts pour arriver aux fonctions publiques ou aux honneurs civiques.

Aux dernières élections locales, ils ont réussi à élire deux des leurs conseillers de la ville.

Il y eut une tentative de porter à la mairie un Canadien-français. M. F. Bachant, un des premiers hommes d'affaires de Kankakee, et un de nos meilleurs nationaux, a eu l'honneur d'avoir la nomination. Malheureusement, il a été battu après une lutte acharnée. Dans cette défaite, il y a toujours un commencement d'un plus grand succès politique pour nos compatriotes de Kankakee. Cette nomination, en effet, nous permet d'augurer que l'année prochaine, avec un peu plus d'efforts et d'entente, le premier office de Kankakee pourra être occupé par un Canadien-français. Il n'y aura là que justice : car il y a longtemps que leur tour est arrivé."


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## ECHOS DE LA LONGUE-POINTE.

Tous les régistres et tous les documents de la maison ont été sauvés.

On ne sait pas encore si l'asile sera rebâti.

Les patients ont tout ce dont ils ont besoin en articles de literie, mais les hardes manquent.

Le président d'une compagnie manufacturière de meubles de Chicago à autorisé Sœur Thérèse a tirer à vue pour un montant de $500 généreusement souscrites par la compagnie.

On dit que M. J. B. Labelle, organiste, et M. Chas. Labelle, maitre de chapelle de Notre-Dame, vont se mettre immédiatement à l'œuvre pour organiser un grand concert en faveur de l'asile de la Longue-Pointe et des aliénés.

Les patients de l'asile St-Jean de Dieu ont été envoyés aux endroits suivants : Dépendances de l'asile, 300 ; huanderie, 115 ; chez les frères (St-Benoit) 42 ; couvent de St-Isidore, 150 ; à l'école, 60 ; chez les Jésuites, 52 ; Mille-Fleurs, 17.

Jusqu'à présent on a constaté la présence de 1182 sur un total enrégistré de 1297, ce qui laisse une différence de 115.

On voyait des personnes cherchant soit un père, soit un frère, soit un fils ou une fille, soit une sœur ou une mère ; mais il était impossible de les renseigner sur ce point.

Un pompier s'est démis un bras ; plusieurs se sont brûlé, qui les mains, qui la barbe et les cheveux, qui la figure, etc.

Un Américain de passage à Montréal, a envoyé une charge de provisions qui ont été distribuées parmi les villageois pour nourrir les patients qui avaient été recueillis par ces braves gens. Cet acte mérite une mention spéciale.

Nazaire Duval, le gardien de l'Asile de la Longue-Pointe, qui est mourant à l'hôpital Notre-Dame, a refusé de porter plainte contre les personnes qui l'ont mis dans cet état ; il déclare qu'il ne peut rien leur reprocher concernant l'accident dont il a été victime.

Noms des incendiés. Delphine Achambault, Victoria Beaudry, Christine Dumas, Mme Huot, Camille Lachance, Augustine Lacroix, Melle Létourneau, Mlle Lahaie, Bridget Malone, Elizabeth Richard, Mme Sullen, Marie St-Denis, Mlle Thériault, Madame Williams, Eusèbe Marchand, Elie St-Louis, aliénés.

Révérendes Lumina Bouthilier, Louise Gravel, Marie Gravel, Victoria McNichols, Gilbert, religieuses.


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*


## NOUVELLES DU CANADA

IBERVILLE.

M. Adhémar Demers vient de suggérer au gouvernement provincial de Québec la reconstruction de l'asile de la Longue Pointe sur l'Ile aux Noix.

Il n'y a pas de doute que les populations de notre district sesaient heureuses si le gouvernement Mercier prenait une décision dans ce sens.

STOANSVILLE.

Lundi soir, vers 10.30 hrs, un incendie a détruit les propriétés de M. Benjamin Burland, qui comprenait un magasin en briques un hangar et une remise. Depuis plusieurs années, ces bâtisses étaient inoccupées et faisaient le sujet d'un gros procès entre le propriétaire et la compagnie du Grand-Tronc, sur le terrain de laquelle le magasin avançait de 4 pieds.

ST-JEAN.

Un enfant de M. Joseph Hébert, âgé de 3 ans, est tombé ces jours derniers sur un poêle rouge, et s'est horriblement brûlé un bras.

Mercredi dernier, l'Union Saint-Joseph avait la douleur de conduire à sa dernière demeure l'un de ses membres les plus distingués, M. Moïse Thibodeau, décédé à Nashua, N. H., lundi matin, après une maladie de quelques jours seulement.

Un certain émoi a été causé lundi soir en cette ville par l'arrivée d'un bateau à vapeur chargé de dynamite et de nitro-glycerine. La cargaison, paraît-il, a été transbordée, pendant la nuit de lundi à mardi, sur un train du pacifique à quelques pas de l'hôtel Forgue.

SHERBROOKE.

M. Edouard Rioux, fils de notre concitoyen, M. G. E. Rioux, magistrat de district, a été admis membre de la faculté de médecine du Massachusetts, ce qui lui donne le droit de pratiquer aux Etats-Unis. Nos félicitations

JOLIETTE,

Quatre-vingt-dix-sept personnes sont décédés en cette ville, depuis le 1er janvier 1890 à venir au 4 du courant. La moyenne de la mortalité est de beaucoup dépassée pendant ce court laps de temps, comparativement à celle des autres années.

En la paroisse de St-Thomas, M. Pierre Lévesques a, le 1er de mai, fait baptiser son quartorzième enfant en ayant 12 encore pleins de vie. L'heureux père de famille, d'après la nouvelle loi, est en droit de réclamer du gouvernement de Québec les cent âcres de terre accordés à ceux ayant 12 enfants vivants. Nous croyons qu'il fera application en conséquence.

MAGOG.

Le recensement de la population du village se fera dans le cours du printemps, et l'on croit que le nombre de ses habitants dépassera 3,000 âmes.

La fabrique de coton marche actuellement nuit et jour, et les ateliers d'impression sont sur le point de recommencer leurs travaux.

FARNHAM.

La nouvelle compagnie de fabrication de sucre à Farnham, fait des démarches auprès des habitants des environs de Coaticook pour les engager à cultiver la betterave. Elle offre gratuitement la semence et $4.50 par tonne de 2,000 lbs., rendue à la station du chemin de fer. Nous apprenons que des arrangements ont été conclus avec les conseils municipaux de Farnham et Berthier pour le paiement d'une gratification de $1 par tonne, ce qui porterait le prix à $5.50.

Les contribuables de cette localité ont adopté un règlement pour remplacer l'ancien pont en bois en cette ville, par un pont neuf en fer.

DANVILLE.

Plusieurs familles d'origine anglaise sont parties ce printemps pour le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest.

QUÉBEC.

Le lieu choisi pour la construction du pont sur le St. Laurent, est situé à quatre mille au-dessus de la ville, presque vis-à-vis la rivière Chaudière.

M. Gustave Hamel, l'avocat du condamné à mort Dubois, est revenu d'Ottawa, où il a remis au ministre de la justice une requête demandant l'institution d'une commission médicale pour examiner Dubois et s'assurer s'il est fou ou sain d'esprit. Le ministre a promis une réponse sous deux semaines.

Il parait que la dépêche reçue de Sprague ville, N. Y., annonçant le suicide d'un nommé Bergeron, ci-devant des Eboulements, après avoir tué ses enfants, était une mauvaise farce, et que le père et les enfants se portent bien.

SOREL.

M. F. Gettings, de Baltimore, le nouveau consul américain, à Sorel, est arrivé depuis quelques jours. M. Gettings loge au Brunswick.

SOMERSET.

M. H. Guimond, de ce village est à organiser une excursion à bon marché, à Boston, vers le 26 juin prochain.

L'ORIGNAL.

Les grands jurés ont déclaré fondée l'accusation de meurtre portée contre P. Lamoureux et celle de complicité contre Christine Monette. Lamoureux et la femme Monette, sont accusés d'avoir tué le mari de cette dernière, Olivier Monette, le mois de septembre dernier, dans le canton de Cambridge, comté de Russell. Le corps de Monette fut trouvé dans une rivière. Il avait la gorge coupée et les jambes liées.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

WORCESTER.

M. P. L. Brault, photographe de St. Jean, P. Q., est arrivé en cette ville, vendredi dernier, avec Mme Brault, pour se fixer permanement au milieu de nous.

M. le dentiste Alphonse Larocque était mandé par télégramme à St. Jérome ces jours derniers ou sa mère est gravement malade. Le docteur est parti le même soir.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. L. Proulx, le nouveau commis de la pharmacie Jannery, a passé jeudi dernier, à Boston, un brillant examen devant l'Association Pharmaceutique du Massachusetts.

NEW BEDFORD.

Nos sociétés canadiennes s'organisent avec zèle et ne manqueront pas de faire bonne figure à la parade du 24 juin à Woonsocket. New-Bedford possède deux compagnies militaires bien disciplinées qui feront honneur au nom canadien à notre fête nationale.

La compagnie des Zouaves a décidé de donner une représentation de la pièce patriotique très connue, *Félix Poutré*, dans une quinzaine de jours. Cette représentation aura lieu le mardi, afin de permettre aux employés des magasins d'y assister.

SOUTHBRIDGE.

Il part autant de familles qu'il en arrive ce printemps, vu la rareté de l'ouvrage.

Si des arrangements satisfaisants peuvent être faits avec la compagnie du chemin de fer, la société ira chômer à Woonsocket.

Delle Emélie Surprenant a donné sa démission comme organiste à l'église canadienne. Elle est remplacée par Delle Albina Surprenant.

La société St Jean-Baptiste a perdu deux membres dans le cours d'une semaine : M. Joseph Hétu et John Laroche, fils.

MARLBORO.

C'est avec plaisir que nous annonçons la nouvelle que l'actrice bien connu, Melle Maud Banks, fera son apparition dans le grand drame historique "Jeanne d'Arc" qui sera représenté au "Marlboro Theatre," samedi soir, le 17 mai.

HOLYOKE.

Il a été accordé trois licences dans cette ville à des Canadiens dont voici les noms : MM. Alex. Therrien, (*American House*) ; Louis Viens, (*Germanic House*) R. Labonne, restaurant.

M. S. Dunn, un de nos compatriotes, est arrivé de St. Jean, P. Q., la semaine dernière, pour s'implanter parmi nous. M. Dunn est confiseur de son métier et a l'intention d'ouvrir une boutique de confiserie dans cette ville. Nous croyons qu'il aura du succès dans cette branche d'industrie car il y a bien peu de confiseurs dans notre ville. Nous lui souhaitons du succès.

WOONSOCKET.

L'on s'occupe activement de la célébration du 24 juin prochain. Le comité exécutif de la société St. Jean-Baptiste a siégé samedi soir.

Delle Octavie Hébert, No. 34, rue Hope, vient de faire l'acquisition de l'épicerie de son frère, M. Philippe Hébert. Toutes les affaires concernant cet établissement seront sous le courtôle de Mlle Hébert.

MANCHESTER.

Le conseiller D. Laneville a été nommé membre du comité des conduites d'eau, en remplacement de M. Merrill, démissionnaire.

Cinq officiers de police de réserve ont été nommés à la dernière assemblée du conseil de ville, ce sont NM. John Fullerton, John Harwood, Antoine Boisvert, George T. Lindsay et Fred. Eaton.

Le club Jolliet est à faire peindre à neuf son magnifique Cottage du Lac Massabesic, pour la saison d'été.

SPENCER.

Un de nos médecins canadiens a fait application pour devenir recenseur au mois de juin.

L'abbé Audette de West Boylston est venu desservir la paroisse Ste Marie, dimanche dernier, en l'absence du curé qui est encore trop indisposé.

La société St. Jean Baptiste a déménagé ses effets, qu'elle tenait dans le bloc Fontaine. dans une salle de l'Hôtel de Ville, celle-ci lui était fournie *gratis*

Nous sommes heureux d'annoncer que M. le curé Lamy est maintenant hors de danger et que son retour à la santé n'est qu'une affaire de tempe. Il peut sortir de sa chambre sans trop se fatiguer.


*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*


## MARIAGE.

Mardi, à 7 A. M., à l'église St. Joseph, le Rév. P. Lagier, O. M. I., bénissait l'union de M. J. A. Vanasse, commis marchand, avec Delle Alphonsine Létourneau, tous deux de cette ville. M. J. W. Goulet et Delle Marie Provost agissait comme garçon et fille d'honneur.

Après un somptueux déjeuner à la résidence de la mariée, l'heureux couple est parti pour une tournée de noces à Boston et New York. Nous leur offrons nos souhaits.


*Pardessus de printemps chez Sargent.*



## Quel Ennui:

Avalant autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

**"Sûres, agréables et efficaces dans leur action,"** est le témoignage conci du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## Notes Personnelles.

M. Horm. Boudreau de Epping, N. H., était mardi de passage à Lowell, en route pour Boston ; nous avons eu le plaisir de le saluer à nos bureaux.

M. Ed. Vincelette, agent voyageur de la maison J. D. Délisle & Cie., était lundi de retour en notre ville, après une absence de quelques semaines. Une indisposition assez grave l'a forcé d'interrompre ses pérégrinations pour prendre quelques jours de repos. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCE.

En cette ville, le 10 mai courant, l'épouse de M. Exodias Dupont, deux jumeaux, un garçon et une fille.

DECES.

En cette ville, le 8 courant, Bertha, enfant de J. E. Paradis. Nos condoléances.

A St. Jean Qué, le 9 courant Ignace Destroismaisons, à l'âge de 58 ans, 4 mois et 22 jours.

A Iberville Qué., Sieur Joseph Labelle, boulanger, à l'âge de 68 ans.

ON DEMANDE.

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

SEPULTURES.

Enterrement faits par J. S. Bourdon.

7 mai M. L. Laura Gaudette âgée de 11 ans 3 mois 13 jours.

10 Mai Alexandre Bergeron âgé de 1 an et 11 mois.

14 mai Emma Jalbert âgée de 2 ans et 4 mois.


FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

Ernest L. Vaugham,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

J. A. Le Barge,
Ci-devant directeur de l'Imperial Quartet de de Boston.
Soloïste, compositeur et professeur de Banjo et Mandoline,
12 leçons, . . . $10.00,
Bureau : No 44 Rue Merrimack.
N. B. Musique arrangée pour ces divers instruments.

Lowell Opera House,
JOHN F. GOSGROVE, Gérant.
Toute la semaine depuis lundi et matinée samedi à 2 hrs P.M.
Toute la scene est un vrai lac,
POUR LE
Drame Aquatique
DE
JEFFERSON & TAYLOR,
A Dark Secret
*Avec canots, chaloupes à rames, esquifs, tout est vrai et naturel.*
Le théâtre est une vraie rivière où l'on verra les courses en chaloupes.

Geo. B. Hosman,
Le fameux rameur de Boston, les acrobates renommés, Herbert, le Quatuor Arlington, la scène de noyade, sont les principales phases de cette intéressante compagnie.
Prix réguliers. Ventes des billets au guichet.

# BIJOU SHOE STORE.

Chaussures d.Hommes.

Legeres pour l'ete, en Veau, en Kangarou, en Dongola, en Chevre et en Cordovan.

Le Kangarou est très léger pour l'été et bien durable, il égale le veau par la douceur et la durée, nous en avons un fort assortiment.

La meilleure chaussure du marché est celle que nous vendons

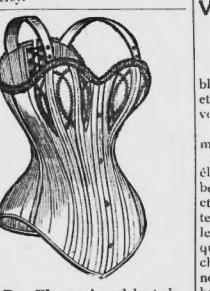
Pour $3.47,

Souliers bas avec bandes en cuir, de toutes les facons,
Souliers laces pour les Bicyclistes,
Souliers laces pour le Tennis, avec semelles en Caoutchouc,
Souliers pour le Base-Ball,
Souliers pour les Gymnastes, les Canotiers et les rameurs.

Venez voir notre immense assortiment de Chaussures d'ete. Demandez

Charles Dupuis,
Gerant Canadien,
NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }
AU
BIJOU SHOE STORE.
70 & 72 Rue MERRIMACK.

ABELS & Son.,
Ont des Sous-vêtements par côtes, pour Dames, à 8 1-3c., 12 1-2c., 15c., 19c. et 50c.
Sous-vêtements d'enfants, unis et par côtes, à 8 1-3c., 12 1-2c., 15c., 20c. et 25c.
Gants de Kid, Soie et Taffetas, pour Dames.
Bas noirs et de couleur, en grande variété, pour Dames et enfants.
Gilets Jersey, garnis en Braid, pour Dames, 50c., 75c., 89c. en montant.
Nous exhibons 5 genres de Corsets à 48c. chaque.
Jolies Bonnettes en Mousseline pour enfants, 25c., 38c., 50c. en montant.
Manteaux courts, brodés, $1.55.
Nous faisons une spécialité de Chapeaux de Paille, pour enfants, à partir de 18c., nous en avons de très jolis pour 48c.
Jupons Blancs et de couleurs, pour Dames, à des prix qui font pour toutes les bourses. Nous avons un bel assortiment de modes, pour Dames.
Venez nous voir et nous nous empresserons de vous donner satisfaction.
ABELS & SONS.
*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Commis Canadiens.*
Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.
There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.
WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

Nous Tendons Tous
Au meme but.

Les marchands de hardes faites sont dans le commerce pour faire de l'argent, quand ils vous offrent un habit de $20.00 pour $10.00, c'est pour jeter de la poudre aux yeux. Ils ne peuvent le faire, nous non plus, et réaliser des profits. Petits profits et promptes ventes sont mieux pour nous que gros profits et ventes tardives. Par exemple, nous préférons vendre 10 habits avec une piastre de profit chaque que d'en vendre un seul à $10 de profit, car les neuf autres se détérioreront bientôt sur nos comptoirs. C'est ce qui explique nos bas prix. Jugez-en :

Nous offrons un elegant Habit, pour Hommes, en Cheviot noir, dans les derniers gouts, faits avec poches rapportees, pour $10.00.

Vous ne trouez rien de mieux dans la ville pour $12.00.

De plus nous offrons une ligne variée d'habits assortis en Serge bleu indigo, à $13.50, aucun tailleur ne les vendrait à moins de $25 et pour vérifier l'avancé, venez les voir, examinez-en le fini et alors vous serez convaincus.

Nous en avons de qualité supérieure en Serge noire, pour hommes, avec revers en satin, bien faits, que nous offrons pour $15.00. e sont de vrais bons marchés. En beaux habits de chéviot noir, élégants, les prix varient de $16.50 à $18.00, qui est le prix des plus beaux, c'est un lot splendide! omme on vous le dit, venez les voir et n'achetez jan ais cochon en poche. Examinez ce que vous achetez et vous serez satisfaits et nous aussi. es habits sont légers pour les chaleurs qui vont venir et qui vous forceront à les acheter. eux qui aiment les habits pâles et légers, il y en a plusieurs, trouvront chez nous tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant, car nous avons l'opinion des meilleurs manufacturiers qui connaissent, les besoins du public. Nos prix ont toujours donné satisfaction et ce sera toujours de même, nous sommes contents de notre part et ne désirons pas la terre entière. Ne pensez pas nous troubler en venant examiner nos marchandises, ce n'est pas le cas, nous engageons nos commis pour cela, ils seront heureux de vous faire voir nos marchandises et vous dire les prix. Si vous venez chez nous, examinez notre département de

Chapeaux et Articles d'Habillements.

C'est pour vous que nous faisons un si bel étalage, jetez ensuite un coup d'œil sur nos

Par-dessus de Printemps.

Vous ne sauriez mieux employer une heure de votre temps et ça ne vous coûte pas un sou. Vous épargnerez certainement de l'argent en venant vous habiller chez nous ce printemps. C'est toujours l'ancienne place où nous avons été depuis des années.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.
36 a 42 Rue Merrimack Lowell.
COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

C. B. COBURN & Co.
Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres
Couleurs liquides de Masury
En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le
Pure Lead de Shipman.
Notts avons aussi un stock varié d'*Huiles*, *Vernis*, *Japan*, *Finishes*, *Shellacs*, et *Glass Putty*.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

WARBURTON FRERES
MARCHANDS DE
Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
282 Rue Broadway
400, Rue Gorham
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex
Et au Magasin
263, Rue de la Riviere (River St.)
Connection par Téléphone.
Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE,

## PARASOLS! PARASOLS!!

Grand assortiment des plus récentes nouveautés, choix riche et élégant, genres recherchés. La crème des marchandises importées. Vous regretterez de ne pas venir nous voir.

100 beaux parasols, brocard élégant, valant $1.50, pour 98c. chaque.

250 beaux parasols barrés en soies les plus élégantes, valant $2.50 à $1.49 cette semaine.

100 beaux parasols très jolis en soie surah, carreautés et barrés, $2.47 chaque.

Ne manquez pas de venir les voir. Nous avons tout ce qu'il y a de plus beau pour $2.97, $3.50, $3.97, $4.50 à $6.00 chaque.

### SOUS-VETEMENTS,

*Pour cette semaine.*

50 doz. de Robes de nuit, chemises, caleçons pour dames, prix spécial, 25c. chaque.

40 doz. de beaux cache-corsets en dentelle Hambourg, boutons d'émail, bien faits pour être vendus à 37 1-2c., 25c. chaque.

20 doz. de cheminées de dames, bien bordées, valant 50c., pour 39c. chaque.

10 doz. de Robes de nuit, bordées, avec 4 remplis, pour 58c. chaque.

Un autre lot de 98c. et $1.25, bien finis, pour 75c.

Nous continuerons à vendre nos bonnets de dentelles de 25c. à raison de 3 pour 25c.

### Chapeaux garnis pour enfants

*Voyez nos prix.*

1 lot de Sailors de 25c. pour 15c. chaque.

1 lot de chapeaux garnis de 25c. pour 19c. chaque.

1 lot de chapeaux de 37c. et 49c. pour 25c. chaque.

1 autre lot, bien jolis, légers et foncés, valant 75c. pour 49c.

1 lot à 69c., valant 89c.

1 lot à 75c., valant $1.00.

1 lot à 98c., valant $1.25.

1 lot à $1.47, valant $2.00.

### ETOFFES A ROBES.

*Grande réduction*

1 lot (combination suits) de $8, pour $4.95 chaque.

1 autre lot dans les plus belles et dernières nuances, de $10.50, pour $6.50 chaque.

1 lot des plus beaux, avec dessins en soie, il ne nous en reste que quelques uns. Venez les voir immédiatement, leur prix était de $29.00, nous les sacrifions pour $15.00.

**Venez tous en foule vous choisir un habit, voici les chaleurs qui arrivent, profitez de ces grandes reductions.**

**BON MARCHE** Place des Beaux Arbres **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LABUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTOINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hémette, coin des rues Merrimack et Cabot.

Rumsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

F. Godin, 138 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Où achetez-vous ce bon pain là? De C. H. Boisvert.

Quel mauvais rhume, mon ami; vite le Ingall's Throat & Lung Spécific.

Allez poser chez Fontaine et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.

Pour vos charbons allez chez Howard & Wilson.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Les vitrines chez madame Foote attirent les regards de la foule admiratrice.

Rappelez-vous lectrices les sa- les de modes de Madame R. L. Guyet au No. 80 Rue High.

Cyrille C... invite ses amis d'aller visiter son établissement; chapeaux, cols, cravates, poignets, chemises, etc., tout est de la plus grande variété.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Hourrah! Hourrah! pour Leinhae; c'est le que l'on trouve les meilleurs meubles à bon marché. Lisez son annonce lecteurs.

Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsaparelle, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

M. A. E. O'Heir encanteur, 220 rue Merrimack, encan tous les soirs et le samedi à deux heures. Amateurs du bon marché allez le voir.

Les portraits au crayon, faits par Marion, font l'admiration des connaisseurs.

Avez-vous vu mon portrait que j'ai fait prendre chez Loupret. Rien de mieux.

Allez chez Callahan marchand de poêles, fournaises, etc., ses prix sont très bas.

Delle Marie Lussier vient d'entrer comme commis au magasin de M. J. E. Venne.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Ne souffrez jamais du mal de dents. Allez donc de suite chez W. H. Pepin, 314 Rue Merrimack.

N'oubliez pas que Delle Elodie Mineau a transporté ses salons de modes au No. 202 Rue Merrimack, où elle invite toutes les dames canadiennes.

*Grande variété de beaux chêviots chez Sargent.*

M. H. Lavallée a 15 années d'expérience comme horloger et bijoutier; cela suffit pour le recommander au libéral encouragement du public canadien.

Rappelez-vous, compatriotes, que M. Martin vend toujours de la plume de première qualité, qu'on ne le dise. Allez au No. 7 Western Avenue.

Les dames et demoiselles sont spécialement invitées par M. Fred. Ethier d'aller visiter le bel assortiment de mantes d'été au Bon Marché. Lisez aussi l'annonce en troisième page.

Rien de mieux qu'une chaussure légère pour l'été. M. Charles Dupuis garantit que c'est au Bijou que vous trouverez le plus bel assortiment et à bon marché; allez le voir et vous serez satisfaits de vos achats. Vive le Bijou!!

Toutes les personnes, sans exception, qui ont fait usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine s'en déclarent satisfaites. C'est un vin délicieux à boire et ses qualités curatives sont fortement recommandées dans le public.

### Nous Envoyons Gratis.

Une copie du "Mother's Adviser" et du "Children's friend" à quiconque s'adressera à "The Hand Me dicine Co." 305 Cherry St. Philadelphia, Pem.

TOUT le MONDE en PARLE.

La santé des enfants exige qu'ils soient bien chaussés. C'est une question importante pour les parents. Mais où trouver de bonnes chaussures fortes et durables, pour les enfants d'école? C'est chez Parthenais Frères, à l'enseigne de la botte d'or; leurs prix sont les plus bas de la ville. Lisez leur annonce en première page.

### Pharmacies Canadiennes

Le public canadien ne doit pas oublier qu'il trouvera toujours une entière satisfactions aux pharmacies du Dr. Hénotte; on porte une attention toute spéciale aux prescriptions, et, pour la maladie vous y trouverez les vins et liqueurs de premier choix n'oubliez pas d'aller au coin de la rue Cabot et au No. 362 rue Merrimack.

### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Électro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

CERTIFICAT

M. J. A. MARTIN,
Agent de la Métropolitain Life Ins. Co.

Veuillez accepter mes sincères remerciments pour le prompt paiement de la police d'assurance sur la vie de mon époux, Pierre Ducharme, au montant de $250. Je recommande fortement à mes compatriotes de s'assurer dans votre compagnie, dont je reconnais l'excellence.

Votre &c.,
MARIANNA DUCHARME,
Lowell, 15 avril 1890.

### ETOFFES A ROBES.

Nous plaçons en vente sur nos comptoirs 5 pièce d'Henrietta de soie noire, chaque brin garanti, valant $1.25 pour une 98c.

7 pièces d'Henrietta tout laine (46 pces) valant 87 1-2 pour 73c. la verge.

4 pièces de Sébastopol noire toute laine (46 pces) valant 69c. pour 49c. la verge.

5 pièces de Henrietta tout laine (46 pces) épais et fin valant $1.00 par 87 1-2c. la verge.

3 pièces de soie surah légèrement endommagée à 9c. la verge.

Si vous avez l'intention d'acheter, venez cette semaine et examinez notre immense assortiment.

J. E. SHANLEY,
62-64 Rue Merrimack.

### Important pour les Dames seulement.

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parlour de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois; position permanente; Echantillon gratis pour $3.00; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

### Association Catholique.

Dimanche prochain 18 mai, le Club dramatique Ste. Cécile sous la direction de leur présidente, donnera dans leurs salles une des plus intéressantes soirées de la saison, voici le programme.

1. Ouverture par la bande.
2. Petite chansonnette par Melle. Richard.
3. Magnifique duo par Melles. Elizabeth Forest et Evélina Duplessis.
4. morceau de piano "trio" par Melles Graziella Méthot, Hattie Courtney et Hattie Flood.
5. Romance. "Le printemps C'est l'amour," par Melle Melvina Mogé.
6. Intermède par la bande.
7. "Les Orphélins du régiment" duo par Melles M. L. et G. Lamoureux.
8. Déclamation par Melle Dérosiers.
9. "Que les hivers sont courts," par Melles. Malvina et Esilda Mogé.
10. Scène comique, par Melles, Y. et Ant. Montmarquette.

Melle. Annette Lemaître, si avantageusement connue du public, tiendra le piano.

Les admissions sont comme à l'ordinaire, 10 et 15 cts.

Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

Lever du rideau 8 hrs précises. Que l'on s'empresse de venir, dimanche 18 mai au No. 83 rue Middle 83.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussetures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Dracut est à sec!!

Aujourd'hui jeudi est la fête de l'Ascension.

Durant la semaine finissant le 9 courant, il y a eu 45 décès dans notre ville.

Les travaux de la bâtisse que fait construire M. Paul Vigeant, sur la rue Decatur avancent rapidement.

Environ 50 Canadiens, employés sur la ligne B. & M. se sont mis en grève lundi matin pour obtenir de plus forts gages.

Les nouvelles directrices élues de l'Association Catholique sont les Dames Lambert, Mongeau, Mercier; Delles Lareau, Lamoureux et Raymond.

Une jeune fille, faisant la sourde muette, passe de ce temps-ci par la ville, réclamant du secours; gare à elle, on a découvert que c'était de l'imposture.

On a trouvé mort dans son lit, lundi matin, un vieillard de 66 ans nommé Charles Gérou; qui demeurait depuis 6 ans avec M. Joseph Hogue, sur la rue Church.

A la dernière réunion du comité des chemins, plusieurs pétitions ont été présentées pour l'érection de nouveaux trottoirs dans plusieurs rues, la rue Palmer entr'autres.

L'Association Catholique de cette ville vient d'être affiliée à la Grande Confrérie du Sacré Cœur qui compte 800,000 membres et dont les quartiers généraux sont à Rome.

Le Water Board de cette ville a fait lundi l'inspection des divers réservoirs qui sont sous son contrôle; tous ont été trouvés dans un état de propreté et en bon ordre.

Le choeur de l'église St. Joseph a, chaque semaine, ses répétitions sous la direction de M. Marcius Délisle; on exerce la messe de Kallawada pour le 29 juin prochain.

On a commencé lundi à démolir les murs de la vieille église St Pierre où l'on doit construire le nouveau bureau de poste; un grand nombre d'ouvriers y travaillent.

Ceux qui désireraient les services de M. Bourdon, comme entrepreneur, durant la nuit, le trouveront dorénavant à sa nouvelle résidence, No 180 rue Moody, près de l'église St-Jean-Baptiste.

On vient de poser dans plusieurs endroits de la ville des boîtes de signal pour la police; vu qu'il y aura certains changements, nous donnerons plus tard la liste des divers lieux où elles seront situées.

Un de nos amateurs de chasse recevait ces jours derniers, du Canada, la triste nouvelle de la mort de son "Fido": Mon cher W.... Ton chien est mort, il s'est fait tuer par les chars. Nos condoléances!!

Vers midi, dimanche, l'auvent du magasin de fruits McDonald, sur la rue Merrimack est tombé sur la tête d'un *tramp* qui parut fort embarrassé de se voir enveloppé d'une telle façon; il a souffert quelques blessures a la tête.

On a réparé cette semaine une partie de la voie ferrée des chars urbains, sur la rue Merrimack, en face du monument des braves; on y a placé une nouvelle voie d'évitement à cause des travaux que l'on va faire au pont sur le canal Merrimack.

A la dernière assemblée de la corporation St-André, on a accepté les insignes du président et du fondateur; on a aussi nommé un comité spécial qui doit s'abocher avec le Révd P. Garin, pour la bénédiction de la nouvelle bannière, le 22 juin prochain.

Avec les jours ensoleillés du printemps, ont reparu les joueurs d'orgue de barbarie; il faut voir la foule des jeunes bambins suivre ces pauvres musiciens ambulants, et gober, une à une, les quelques notes, parfois déchirantes, qui sortent de cet instrument par excellence.

Nous avons eu le plaisir de visiter l'atelier photographique de Delle C. Smith, 75 rue Middlesex, où M. H. T. Dillette sera heureux de recevoir ses compatriotes canadiens français dans les diverses commandes qu'ils lui confieront. N'oubliez pas de lire l'annonce la semaine prochaine.

Un nommé Jos. Roark, demeurant au No. 68, Union St., s'est fait casser la jambe, en sautant à bas d'un char électrique au coin des rues Bridge et River. On a aussitôt fait mander l'ambulance qui l'a conduit chez lui; on dit que le blessé était ivre et revenait du lupanar de Dracut. Nous donnons cette nouvelle sous toute réserve.

Un coup-d'œil jeté de temps à autre sur nos annonces vaut son pesant d'or pour le public acheteur

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

C'est ce soir qu'a lieu le grand banquet de la cour Samuel de Champlain au Merrimac House. Succès aux organisateurs.

Les *pics-nics* commencent à être à l'ordre du jour; ce mot a retenti, pour la première fois cette année, à nos oreilles, ces jours derniers.

Le Club Richelieu, nouvellement organisé dans cette ville, est à organiser son premier grand pique-nique annuel à Tyng's Island, pour le 7 juin prochain; les préparatifs que l'on fait font présager un grand succès.

On dit que depuis la rue Bridge jusqu'à Dracut Navy Yard, c'était une procession continue de soûlards, d'ivrognes et de bambocheurs qui insultent les passants et font la terreur du voisinage. Quel triste spectacle! Heureusement que c'est fini!!

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

Grande sensation à Dracut, depuis samedi. Les scènes de désordre qui se sont répétées, sont tellement dégoûtantes, que nous renonçons à en parler à nos lecteurs. Nous espérons que la population canadienne s'abtiendra de fréquenter cette endroit qui ne peut qu'abaisser le niveau moral de notre ville. Sachons nous respecter.

### Une rumeur.

La force de police de notre ville a été appelée plusieurs fois pour apaiser les désordres incessants qui se produisent à Dracut. Il faut espérer que le trésor de la ville saura faire payer chèrement les services de nos policiers. Ce serait un fort mauvais précédent si l'on donnait ainsi gratuitement ces services pour faire cesser les immoralités. Que la corporation de Dracut supporte seule l'odieux des résultats lamentables causés par la licence qu'elle a octroyée. Nous ne savons pas jusqu'à qu'elle point la rumeur est fondée, mais il est question, nous dit-on, de révoquer la licence par un compromis à l'amiable entre les partis, nous souhaitons que cette rumeur se réalise.

RED.—Depuis que ce qui précède est écrit, M. Lennon a abandonné sa licence moyennant la remise de son argent.

### Une bonne aubaine.

A la demande d'un grand nombre de citoyens, les Révérendes Sœurs de l'école St. Joseph, ont fait répéter par leurs élèves, dimanche dernier, la jolie soirée dont nous avons donné compte rendu dans un récent numéro. Ceux qui n'avaient pas assisté à la première représentation, se sont fait un devoir d'être présents à la répétition, et tous se sont déclarés enchantés du succès ainsi que de l'amusement qu'ils ont goutés. Le programme, avec quelques changements et ajoutés, a été exécuté avec entrain; le nombreux auditoire a prodigué ses applaudissements les plus chaleureux aux divers personnages qui ont passé sur la scène.

Nous aimerions à donner un compte-rendu plus détaillé, mais l'espace nous manque pour le faire dans ce numéro; nous félicitons le public canadien d'avoir, en si grand nombre, répondu à l'appelle des Religieuses; nul doute que la recette a dû être une bonne aubaine pour l'œuvre de l'éducation qu'elles poursuivent avec tant de zèle et de dévouement.

### GRAND FESTIVAL.

L'Association Catholique célébrait mardi soir, le premier anniversaire de sa fondation. Les salles sur la rue Middle étaient décorées avec goût, on voyait partout flotter drapeaux et banderolles, dont les couleurs variées donnaient un coup d'œil enchanteur et ravissant.

Disons d'abord qu'un nombreux clergé rehaussait la fête par sa présence. Le Rév. P. Lancelon, directeur de l'association, était l'âme de cette joyeuse fête, c'est à lui que revient en grande partie le succès éclatant qui l'a couronnée.

La population canadienne, qui ne manque jamais de prendre part à ces fêtes, s'était rendue en grand nombre, au point que les salles étaient quasi trop petites pour contenir tous les assistants. Aux accords harmonieux de la musique de l'Association, la foule se promenait gaîment examinant et admirant les décors, prenant part aux divers amusements que l'on trouvait aux charmants kiosques parsémés tout autour de la salle.

Chacune des préposées au service des kiosques rivalisait de zèle et d'empressement pour donner pleine et entière satisfaction au public visiteur.

La table des rafraîchissements, sous la direction de Mde. Jos. Lambert, en a attiré plusieurs; l'affabilité de celles qui servaient ajoutait à l'agréable de cette partie de la fête.

Le kiosque des liqueurs regorgeait des plus agréables et suaves liquides que la chaleur intense faisait savourer; plus d'un palais en était delecté; Delle Lussier était à la tête de ce kiosque aidé de M. A. E. Coulombe et d'autres demoiselles que l'espace nous empêche de nommer. La table des fruits et cigares flattait le coup d'œil et on ne pouvait résister à la tentation de déguster un de ces fruits savoureux que nous offrait Delle Adélina Raymond, la présidente de ce kiosque. La table des bonbons était dirigée par Delle M. L. Lanthier aidée de quelques compagnes. Plusieurs ont orné leur boutonnière d'un coquet bouquet fourni par Dame Maria Mongeau, qui présidait à la table des fleurs. Les lettres du bureau de poste ont dû en faire rêver plusieurs par les expressions amoureuses qu'elles contenaient.

Les Delles E. Montmarquet, A. Lemaitre, et S. Girard organisaient par intervalle des scènes charmantes, de déclamation et chant, que le public écoutait avec grande attention et applaudissait gaiment. Les principaux titulaires de l'association MM. E. H. Choquette et Fred Bousquet ainsi que Delles A. et M. Coté faisaient les honneurs de cette réception qui a été un succès complet, dont les organisateurs ont raison d'être fiers. Nos félicitations ainsi que nos remerciments pour l'envoi de billets de faveur.

### Ouvrage Artistique.

M. Alf. Charbonneau expose en ce moment chez M. Venne, rue Merrimack, un cadre-niche représentant une villa et tout un spectacle enchanteur de la vie champêtre. Ce travail d'art ingénieux, qui a dû couter beaucoup de travail à son auteur, dénote chez lui des aptitudes, nous dirons même un talent hors ligne, si l'on considère que ce joli travail est la première production de M. Charbonneau. Nous avons examiné le détail de son travail et nous l'en félicitons.

### POLICIANA.

Dimanche les officiers Farrington et Provencher ont arrêté un soûlard du nom de Trotten, qui faisait la terreur du voisinage près de la commune du Nord. Il a tenté de se pendre avec ses bretelles dans le cachot où on l'avait emprisonné.

Lundi soir vers les 7 hrs. la voiture de la police conduisait au poste 12 *pinlocheurs*. Dracut devient célèbre.

On se serait cru au temps des licences, lundi matin à la cour de police. Quinze délinquants qui avaient un peu trop sacrifié à Bacchus faisaient leurs salutations au juge Hadley.

Un petit garçon de Biddeford, Jos. Gagnon a été arrêté lundi pour vol avec effraction et ivresse; la sentence a été un mois de détention dans la prison de comté.

Un homme marié, Louis Perreau, de Globe Village, Fall River, dans un accès de jalousie, a cruellement battu sa femme avec une bouteille, lui infligeant de sérieuses blessures. On a arrêté ce batteur de femmes; la justice aura son cours.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**ON DEMANDE**

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez
SARGENT,
14 Rue Middle

**ON DEMANDE**

Une modiste en Chapeaux. S'adresser de suite chez
J. E. VENNE,
352 Rue Merrimack,

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*

Réparages faits proprement et prompt ment.

**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**FITS** STOPPED FREE
Marvelous success.
Insane Persons restored
Dr. KLINE'S GREAT
NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections: Fits, Epilepsy, or INFALLIBLE if taken as directed. No fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE.**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

**Joseph Fortin,**
Employé Canadien.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches er N.Y.

## Grande Ouverture de Printemps.

**Nouveautes les plus Recentes.**

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.
Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.
Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.
Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.
Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.
Chemises blanches, 35c.—Corps et Caleçons, 25c. la pièce.— Overalls, 25c.—Articles de toilette, Cravates, Collets, Poignets, Bijouteries de toutes sortes.

## O. C. GOULET,

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

Commis Canadiens: MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phl. Carpentier.

## Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

**Venez nous voir.**

## Le Magasin du Mouton d'Or,

**Qu'est-ce que c'est que le Magasin du Mouton d'Or?**

C'est tout simplement le nouveau magasin canadien que toutes les dames et demoiselles canadiennes devraient visiter afin de se procurer un beau chapeau, un beau manteau, une belle robe à moitié prix.

Afin de vous convaincre que ce que nous avançons est la vérité nous mentionnerons les prix des articles suivants choisis entre mille autres.

### ETOFFES A ROBES.

25 pièces de Cachemire de toutes nuances, 27 pces de large, 9c. seulement, valant 25c.
15 pièces de Flanelle à Robes, 42 pces de large, 19c. seulement, valant 50c.
15 pièces de Serge barrée, strictement pure laine, finie en soie, valant 75c., pour 29c. la verge.

### MANTEAUX! MANTEAUX!

250 Manteaux courts (Jersey Jackets), strictement pure laine, valant $5.00, offerts à $2.25.
Un lot de Manteaux (Jersey Jackets), valant $5.00 offerts pour $2.50 chaque.
Un lot valant $8.00, offerts à $5.50.

C'est une chance rare de vous procurer un beau et élégant Manteau presque pour rien.

### CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Une caisse de Chapeaux tout garnis, pour enfants, toujours considérés à bas prix pour 25c., offerts pour samedi seulement à 12 1-2c.
Deux caisses de Chapeaux, pour dames, 17c. seulement.
250 pièces de Rubans noirs et de couleurs, valant 33c., à 12c. la verge.

Les dames et les demoiselles canadiennes devront se rappeller que la seule place où elles pourront acheter à bon marché est au

MAGASIN DU MOUTON D'OR.
**No. 352 Rue Merrimack,**
J. E. VENNE, - - Proprietaire.

**$29.87 $29.87 $29.87**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | - | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | - | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | - | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | - | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | - | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | - | 1.00 |
| Total, | | - | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., —— 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## ENTREZ! ENTREZ!!

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6 93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la piastre.

Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

**Foster & Brickett,**
**Criterion.**
**Coin de Middlesex & Centrale.**

## Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

**Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,**
BUREAU PRINCIPAL,
**64 Rue Hanover,**
Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, . . . . . | 3,500, |
| Actions vendues, . . . . | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**
**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

### Lettres Non-reclamees.

Semaine naissant le 10 Mai 1890.

HOMMES.

Archambault, J.
Bibault, Fred.
Courtemanche, Jérome
Charon, Cyrille
Deforge, Louis (2)
Dubois, Benjamin
Guénard, Thos.
Larue, Joseph
Leguite, Wm.
Leclair, John
Legault, L. T.
Messier, Jos.
Perrault, J. B.
Perrault, Flavien
Roy, Jean.

DAMES.

Cardin, Elisa
St Jean, Rose
Ouellette, Lucie.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette medecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c. 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

FEUILLETON.

7

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

PREMIÈRE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

### V

UNE AUTRE MÈRE.

(*Suite*)

La concierge, qui n'avait pas été mettre ses nouveaux locataires, eût bien voulu, certainement connaître l'état exact de l'appartement et la disposition intérieure des objets qu'on y avait amenés, surtout des caisses fermées dont elle ignorait le contenu; mais jamais la porte du pavillon ne s'était ouverte pour la digne Mme Lechou, et jamais l'occasion ne s'était présentée pour elle de venir même remettre une lettre, une dépêche, un paquet, annoncer qu'un visiteur avait demandé "madame" et laissé sa carte "en l'absence de madame." Il ne venait pas de lettres; il ne venait pas de dépêches; il ne venait pas de visiteurs. Nul fournisseur même n'avait jamais apporté quoi que ce fût. Le vieux nègre allait aux approvisionnements et faisait la cuisine. Les enfants dont on eût pu, peut-être, espérer quelque indiscrétion, ou quelque bavardage, ne sortaient qu'avec leur mère, et toujours le soir, à la nuit tombée. On avait seulement fini par savoir que le petit garçon répondait au nom de Jean, sa sœur au nom de Jeanne, prononcé d'une façon étrange, et c'était tout!

Plus favorisés que les voisins et la concierge, nous allons pénétrer dans cet intérieur si bien fermé et voir ce qui s'y passait. Le pavillon n'était pas fort grand. Elevé de trois marches au-dessus du sol pour le protéger contre l'humidité, et, d'ailleurs, bâti sur caves, il se composait, outre le rez-de-chaussée, d'un étage, surmonté d'un toit presque plat, sous lequel on avait ménagé, en plus d'un assez vaste grenier, deux mansardes habitables. Tout cela était meublé d'une façon confortable, riche même, mais simple et sévère, ainsi qu'il convient à une veuve. La chambre personnelle de Mme Marcus, seule, frappait par un caractère particulier, absolument exotique, et les fameuses caisses qui avaient tant excité la curiosité de la concierge en contenaient nécessairement la décoration, puisque aucun des objets placés dans cette pièce ne sortait des magasins du tapissier. Cette pièce était garnie du haut en bas de nattes d'Orient d'une grande richesse et d'une extrême originalité, qui couvraient les murs, en guise de tapisserie, le parquet, et même le plafond. Du reste, toute cette chambre, évidemment venue de loin, conservée avec un soin passionné, n'était pas autre chose qu'un souvenir, la relique adorée des jours enfuis.

Cette chambre ainsi disposée, ainsi conservée par Mme Marcus dans la fidélité de son exactitude, c'était la chambre de jeune mariée de Dolorès, reconstituée par elle, sans que rien y manquât, car le portrait en pied de Miguel, seul tableau admis en ce sanctuaire, se dressait, en pleine lumière, placé de telle sorte que le premier regard de la jeune femme, en s'éveillant, comme son dernier regard, au moment de s'endormir, tombât sur ces traits chéris.

Un seul objet nouveau était entré dans cet asile de l'amour fidèle et absolu, promesse et preuve de l'amour éternel, cet objet était un prie-Dieu d'ébène au-dessous du portrait. Chaque soir, avant de se coucher, Dolorès allait s'agenouiller sur le prie-Dieu, devant le portrait de son mari. Chaque matin, à son lever, elle allait encore s'agenouiller là! Et elle priait, et elle parlait longuement à la chère image du mort chéri, lui ouvrant son cœur, lui demandant conseil, aide et appui, lui disant:

Inspire-moi! Envoie-moi la force et le courage! Envoie-moi la lumière et la vérité!

### VI

CE QUI S'ÉTAIT ADVENU DEPUIS HUIT ANS.

Après cette prière du matin, Dolorès, chaque jour, entrait dans la chambre de sa fille, de cette héroïque petite Juanita, dont on se rappelle le sacrifice filial, et que les années, en se succédant, avaient faite grandelette, sans lui rendre la raison. La charmante et malheureuse enfant, en effet, était restée folle, moins malheureuse, en sa démence, que la mère en sa pleine raison, cette noble et fière Dolorès, frappée au cœur de tous les coups qui peuvent la transpercer. La folle de Juanita, par une grâce suprême, était douce et presque souriante, et n'était lugubre et cruelle que par son reflet sur l'âme de la veuve de Miguel. Sauf en ceci que Juanita se croyait morte et parlait toujours d'elle-même à la troisième personne, comme de quelqu'un d'étranger, et qu'elle passait souvent de longues heures dans une étrange absorption, la fillette vivait, parlait, pensait à peu près ainsi que tout le monde, lorsqu'il s'agissait des choses de la vie courante. Elle tombait dans de fréquents engourdissements, d'où elle revenait d'elle-même, sans souffrance, avec une nouvelle provison, au contraire, de vitalité et de bonheur. Quand on l'interrogeait, elle répondait avec un doux sourire.

J'étais avec Juanita et son papa. Ils étaient ensemble, bien heureux. Ils parlaient de toi, maman, et de mon frère.

Alors, elle racontait parfois des lambeaux de ces conversations, où Dolorès reconnaissait, avec une émotion facile à comprendre, non seulement les tournures de phrases de son mari, mais la tournure de ses idées. Peu à peu. Dolorès en était venue elle-même à interroger sa fille sur ces mystérieux entretiens auxquels elle prétendait assister entre Juanita et son père, et à régler une partie de ses actes d'après ce que l'enfant lui en rapportait et lui en expliquait.

On doit se rappeler qu'à la suite des événements rapportés dans le prologue de ce récit, tout ce qui touchait de près à Miguel avait disparu de Buenos-Ayres, sans qu'il fût possible d'en retrouver la trace. Bien des raisons avaient décidé Dolorès à en agir ainsi. La jeune femme n'avait consenti à survivre à la mort de l'homme aimé que pour l'accomplissement d'un double devoir également sacré à ses yeux: Elever les enfants nés de sa courte union avec celui qui n'était plus; punir les infâmes qui avaient assassiné le père, torturé la fille, fait de la belle et douce existence de Dolorès une longue et cruelle agonie de toutes les minutes.

Pour élever ses enfants, Dolorès n'avait besoin de personne. Miguel était riche, et lorsqu'avait commencé la guerre civile, lorsqu'il s'était mis à la tête des insurgés soulevés contre la tyrannie du dictateur, il avait eu la précaution de réunir tous ses fonds, après avoir réalisé sa fortune, et de les placer en Europe, à l'abri des convoitises et des confiscations du dictateur. De ce côté donc, Dolorès n'avait aucune préoccupation, et rien ne le forçait à séjourner dans la république Argentine. D'autre part, ayant constaté que Lopez n'avait point succombé pendant la lutte, et qu'il avait dû s'échapper, il fallait savoir ce qu'il était devenu, trouver le moyen de le rejoindre où qu'il fut, et l'atteindre sans qu'il songeât à se mettre sur ses gardes. Or, le meilleur moyen de le rassurer, de l'amener à n'avoir aucune défiance, de lui inspirer une pleine sécurité, c'était de lui faire croire que la veuve de Miguel était morte, qu'il ne restait rien de la famille de la victime.

Donc, elle avait résolu de disparaître, de disparaître absolument, de disparaître à tout jamais, de façon que Lopez, n'entendant plus parler d'elle, ni d'aucun de ceux qui portaient encore le nom de Miguel Mussagaray, pût croire que la mort les avait atteints à leur tour, et qu'il s'endormît dans une sécurité trompeuse. Puis, inconnue, elle pourrait le retrouver plus facilement, suivre sa vie, en découvrir le point sensible, et se révéler brusquement, le jour venu, aux coups qu'elle frapperait.

Le dévouement de Négro et de Frasquita lui avait permis d'exécuter immédiatement son plan. Pendant les trois jours que dura la bataille des rues, Négro, aidé de Frasquita, réunissait à la hâte les objets les plus chers au souvenir de Dolorès, ceux auxquels son cœur attachait la plus de valeur et qui lui permettraient, un jour, de reconstituer tout ce qu'il est possible de reconstituer d'un passé aimé que rien ne ramènera plus; mettait ces objets dans un abri sûr, où personne ne pourrait les découvrir; puis, suivant la volonté de sa maîtresse, incendiait la maison et la faisait en partie sauter de façon que l'on pût croire que ceux qui l'avaient habitée restaient ensevelis sous les décombres.

Ce sacrifice suprême accompli ils s'étaient tous éloignés de Buenos-Ayres. Dolorès avait résolu de gagner le Brésil par voie de terre.

Les huit journées qui s'écoulèrent, à la suite du départ se passèrent sans incident et sans que les voyageurs eussent rencontré un être humain ou découvert la trace de son passage, lorsque Négro, qui était parti en chasse, revint près de sa maîtresse, l'air préoccupé.

Senora, lui dit-il, en la prenant à part, un cavalier nous précède.

Dolorès tressaillit

Qui te le fait supposer? lui demanda-t-elle.

Plusieurs petits faits, qui m'avaient déjà frappé depuis hier, et dont je n'avais pas voulu vous parler, afin de ne pas vous inquiéter inutilement, tant que je n'étais pas certain...

Et tu es certain, à présent?

Oui, maîtresse.

Alors on nous a vus? reprit-elle avec une crainte marquée.

Je ne le pense pas, car, ainsi que je viens de vous le dire, ce cavalier nous précède, et évidemment à une assez grande distance.

Mais, toi, tu l'as vu?

Non, oh! non Je n'ai vu que la trace, ou plutôt la trace des chevaux qu'il monte successivement.

Comment peux-tu la distinguer des traces nombreuses de chevaux qui s'impriment sur la poussière de la pampa?

Un cheval monté et un cheval en liberté ne marchent pas de la même allure, et l'empreinte du sabot est toute différente pour celui qui connaît le Campo comme je le connais.

Oui, c'est vrai, murmura la jeune femme, très frappée de ces observations si simples et si justes; mais on dirait que ce cavalier suit la même route que nous?

Absolument: depuis deux jours, je l'ai constaté.

Il va donc au Brésil?

S'il ne s'arrête pas en chemin ou s'il n'oblique pas à un moment donné, cette direction y conduit tout droit.

Tout en parlant, Négro remuait machinalement le sable, du bout du pied: tout à coup il aperçut un petit morceau de papier froissé. Il le ramassa et le tendit à sa maîtresse.

Qu'est-ce que cela? fit-elle.

Dolorès y jeta les yeux et aperçut une ligne d'écriture, à demi roussie, comme si le reste avait été brûlé. Mais à peine eut-elle regardé que la jeune femme devint d'une pâleur mortelle. Elle venait de lire ce commencement de phrase de quelques lettres qu'on avait cru détruire par le feu:

"Général Lopez, aussitôt le reçu de cet ordre, vous vous rend..."

C'était bien, en effet, le général Lopez, le meurtrier de Miguel, le tortureur de Juanita, qui s'échappait à travers la pampa, pour gagner le Brésil, en avance seulement de quelques heures sur Dolorès et les autres victimes de son lâche et monstrueux crime. On devine donc facilement quelle fut l'émotion profonde ressentie par Dolorès en voyant fulgurer sous ses yeux les lettres de ce nom maudit. S'adressant à Negro et à Frasquita qui s'était rapprochée:

Amis, dit-elle, le plus difficile de notre entreprise est accompli. Lopez est retrouvé!

Est-ce possible? s'écria Frasquita très étonnée.

Oui, et tu avais raison, Négro. Un homme nous précède, fuyant à travers la pampa, et nous suivons sa trace, guidés, sans doute, par la Providence elle-même.

Elle montra alors le lambeau de la lettre qu'elle avait gardé.

C'est un ordre de Rosas, dont je connais l'écriture, adressé par un monstre à un monstre. Regardez ce nom!

Tous deux penchèrent avidement la tête et lurent, en effet, le nom de Lopez, dont la vue seule faisait frémir tout le corps de la jeune veuve.

Le doute n'est pas possible, dit Frasquitta. C'est Dieu qui vous l'envoie, maîtresse.

Et il n'y a qu'à le rejoindre et à le frapper, ajouta Négro, avec une expression de férocité où l'on reconnaissait toute la sauvagerie du vieux sang africain. C'est moi qui m'en charge.

Un sourire étrange crispa les lèvres de la jeune femme.

Non pas, dit-elle, il n'appartient qu'à moi. Et il est trop tôt, et ce n'est pas de cette façon simple et insuffisante qu'il doit être frappé.

Que voulez-vous donc faire? lui demandèrent ses deux confidents.

Je vais vous le dire.

Elle se recueillit un instant.

Le poursuivre l'atteindre, le frapper, comme tu dis, mon vieux Négro, rien, en effet, ne serait plus simple et plus facile. Il ne peut se douter que nous avons trouvé sa trace; il n'est pas sur ses gardes contre nous; puis, il est seul, et nous sommes trois, car je sais qu'au besoin je pourrais compter sur ma sœur de lait, sur Frasquita, et que sa petite main de femme, pas plus que la mienne n'hésiterait, s'il fallait manier le revolver ou le poignard.

Oh! oui, chère maîtresse, interrompit vivement la suivante, qui, malgré sa gentillesse et son air de douceur habituel, n'en était pas moins, ainsi que Dolorès, fille de la pampa et capable d'un de ces actes de résolution qui paraissent naturels à tous ceux qui appartiennent à certaines races.

Mais, poursuivit Dolorès, le regard fixé dans le vide sur quelque avenir lointain, connu ou deviné d'elle seule, une semblable vengeance serait insuffisante. Cet homme m'appartient. Je veux avoir le choix de l'heure où l'expiation s'abattra sur lui... des moyens que j'emploierai. Il faut qu'il connaisse d'autres tortures que celles d'une mort rapide qui n'est, après tout, que la délivrance des douleurs de la vie.

Qu'allons-nous faire alors? demanda Négro.

Le suivre et nous cacher, et, au besoin, veiller sur ses jours, comme sur les jours d'un ami.

Il n'y avait pas à discuter contre la volonté de Dolorès. D'ailleurs ses serviteurs comprenaient trop bien la nature des sentiments qui s'agitaient dans ce cœur broyé d'épouse et de mère, pour ne pas s'incliner devant ses ordres.

Nous ne suivrons pas la poursuite opérée par Dolorès. Cette poursuite dura plus de deux ans, tantôt à travers les républiques de l'Amérique du sud, tantôt à travers l'Amérique du nord, où Lopez avait eu d'abord l'intention de séjourner, afin de ne pas trop s'éloigner de la Pata, dans l'attente de quelque retour de fortune qui ramènerait Rosas au pouvoir. Puis, lorsqu'il fallut renoncer à ce rêve, l'ancien général du dictateur gagna l'Europe, demeura quelque temps en Angleterre et vint enfin se fixer à Paris, sans espoir de retour.

C'est alors que, riche du fruit de ses exactions personnelles et des confiscations dont son maître Rosas frappait ses adversaires, ou tous ceux que leur grande fortune désignait à ses convoitises, et qu'il distribuait ensuite à ses favoris, Lopez résolut, pour s'occuper et faire figure dans le monde parisien, de fonder une maison de banque, qui ne tarda pas à prospérer, grâce aux millions que son chef y avait versés.

Très prévoyant, malgré son apparente témérité et son réel cynisme, il avait su mettre à l'abri des revers de la politique, ses richesses mal acquises, en les plaçant en Europe; et sachant que le nom du général Lopez, trop connu pour avoir été le séide féroce du féroce Rosas, pourrait nuire à son intronisation dans la société parisienne, il l'avait fait disparaître sous le nom de Rivadarcos, qui lui appartenait également, étant celui de sa mère.

L'ex-général, qui n'avait plus entendu parler de Dolorès, avait fini par l'oublier et vivait à présent dans une sécurité parfaite. Il ne se doutait guère que, depuis des années, la veuve de l'ami fusillé par ses ordres, la mère de Juanita, attachée à ses pas, le suivait dans l'ombre, se tenait au courant des moindres détails de son existence et ne le perdait de vue, pour ainsi dire, ni le jour ni la nuit. Partout où il avait été elle avait été, s'arrêtant où il s'arrêtait, partant quand il partait, se fixant aux portes de Paris quand il s'était fixé à Paris, et, finalement, venant s'installer à quelques centaines de mètres de l'habitation luxueuse du banquier, comme l'oiseau de proie qui resserre peu à peu ses serres au moment où il va fondre sur sa victime. L'enlèvement d'Anna était le commencement de la vengeance de Dolorès.

### VII

LE RÉCIT DE LA NOURRICE

Lorsque la voix du docteur Renout annonça tout à coup que la nourrice, enfin, rentrée en possession de ses facultés, et prête a parler, tous les personnages réunis dans la pièce se retournèrent vivement de son côté, paraissant oublier toute autre préoccupation, sous la poussée d'une ardente curiosité.

La nourrice s'était redressée sur sa chaise longue, où maintenant elle était plutôt assise que couchée, et ses yeux d'un brun doré, doux comme ceux des Bretonnes en général, regardaient avec une expression de surprise, mais où l'intelligence complète était revenue.

Enfin, ma bonne Eudoxie, s'écria Emma en lui saisissant les deux mains, vous voilà revenue à vous, hors de danger. Vous allez pouvoir parler!

Que se passe-t-il donc, madame? répondit Eudoxie. Est-ce que j'ai été malade? Pourquoi tout ce monde autour de moi? Est-ce qu'il est arrivé un malheur?

Un malheur! Ah? mais vous ne savez donc rien! balbutia la baronne avec un accent de déception et un geste de brusque découragement.

Calmez-vous, madame, fit le docteur Renout, Eudoxie, puisque tel est son nom, sort seulement d'un long et lourd sommeil, et ne peut savoir ce qui s'est passé, pendant que ce sommeil, dont j'ai eu tant de peine à la sortir, la rendait insensible à tout ce qui s'accomplissait ou se disait auprès d'elle, et comme morte.

C'est vrai! répondit la jeune mère. Eudoxie, écoutez-moi bien, comprenez-moi bien, on a volé ma petite Anna!

Ah! mon Dieu! répondit la nourrice, en voulant se redresser complètement; mais la force lui manqua, et elle retomba en arrière encore un peu engourdie. On a volé Anna! Comment cela? Qui cela?

Le commissaire de police intervint à son tour.

C'est justement pour le savoir que nous vous interrogeons, mon enfant, lui dit-il avec douceur.

Ah! mon Dieu! balbutia-t-elle. Est-ce qu'on m'accuse?

Nullement, ma chère enfant, reprit le commissaire, soupçonnant bien ce qui se passait dans le cerveau de la nourrice. Je cherche quel est l'auteur du rapt, afin de rendre sa fille à votre maîtresse... que vous aimiez bien, n'est-ce pas?

Madame est si bonne! répliqua la Bretonne avec un accent de sincérité indubitable. Tout le monde l'aime.

Le commissaire, voyant que la nourrice se rassurait davantage, que ses idées devenaient plus nettes, lui posa simplement cette question:

Nous vous prions de rappeler vos souvenirs, et de nous dire tout ce que vous savez jusqu'au moment où vous vous êtes endormie.

Eudoxie parut hésiter, chercher avec effort. Tout à coup son visage s'éclaira.

Je me rappelle, répondit-elle vivement.

Tout le monde se pencha instinctivement vers elle, comme suspendu à ses lèvres, d'où allait, sans doute, s'échappe la révélation attendue.

Parlez! s'écria Mme Rivadarcos.

Quelqu'un est entré...

Quelqu'un?

Oui! Je vois maintenant. Le souvenir me revient complet.

Connu de vous?

Non.

Un homme, une femme? demanda M. Rivadarcos d'une voix creuse.

Une femme!

Et vous ne l'aviez jamais vue?

Jamais!

Vous en êtes bien certaine?

Absolument. Elle avait un aspect qu'on n'oublie pas.

Emma et son mari ouvraient la bouche pour interroger, le commissaire de police éleva la voix.

Par grâce? dit-il, laissez-moi continuer l'interrogatoire. Cela vaudra mieux et, d'ailleurs, c'est mon devoir.

Monsieur et madame Rivadarcos se turent, sentant bien que le sang-froid leur faisait défaut, et qu'il valait mieux que le magistrat, dont c'était le métier, poursuivit l'enquête.

Donc, reprit le commissaire de police, en pesant lentement tous ses mots, une femme étrangère, que vous n'aviez jamais rencontrée chez votre maîtresse, ni ailleurs, est entrée ici, lorsque vous étiez seule.

Oui, monsieur.

A quelle heure?

Je ne sais au juste. Il y avait peu de temps que Luisa m'avait quitté.

Comment est-elle entrée?

Mais... par la porte.

Je veux dire: Est-elle entrée naturellement, tranquillement, ou avec précipitation?

Je n'ai pas remarqué; je lui tournais le dos, et c'est au bruit qu'elle fit en ouvrant la porte que je me retournai, croyant que c'était Luisa, ou madame, qui revenait. Lorsque je l'aperçus, elle était déjà au milieu de la chambre, tout près de moi.

Qu'est-ce que c'était que cette femme?

Une femme très bien, une dame, à coup sûr, que je pris pour une des invitées de la soirée.

Jeune, âgée?

Plutôt jeune, très belle, autant que je pus en juger, sous un voile de dentelle épaisse qui couvrait le haut de son visage et ses épaules, et qu'elle semblait avoir jeté sur elle, comme font les dames, pour éviter un refroidissement, quand elles quittent le salon, où il fait une chaleur étouffante.

Elle était donc en toilette de bal?

Oui, monsieur, quoique tout en noir.

La taille élégante, interrompit Rivadarcos, les cheveux très noirs, le teint pâle, l'accent étranger.

Ah! monsieur la connaît, répondit la nourrice, comme un peu rassurée.

C'est bien elle! murmura le banquier, les mains crispées et tremblante.

Elle vous a parlé? Que vous a-t-elle dit? continua le commissaire de police.

Voilà, monsieur. Je la regardais avec étonnement, me demandant pourquoi cette belle dame venait ici. Alors elle me dit:

"Ma bonne, je suis une amie de Mme Rivadarcos, votre maîtresse, et je viens voir ses deux petites filles et les embrasser, car je ne les connais pas encore. Vous allez me les montrer."

A CONTINUER.


Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

**Grande Celebration.**

Qui aurait jamais cru que les troupes qui ont été envoyées au Nord-Ouest, pendant l'insurrection, auraient songé à célébrer l'anniversaire de la victoire de Batoche où les troupes canadiennes, au nombre de 2,000, délogèrent quarante métis à bout de munitions. N'est-ce pas que ces braves ont raison de faire des bravades aujourd'hui; mais, ils ne les feront pas tout seuls; le complément naturel d'une telle action d'éclat, l'âme qui imprimait la vie et le mouvement aux nombreuses troupes canadiennes, lors de la rebellion, le général Middleton, va assister à ce triomphe du 16 mai. Il sera monté sur son cheval noir et portera la grande médaille d'honneur; il n'est cependant pas permis de croire qu'il aura encore les $25,000 piastres que le gouvernement lui a données pour récompenser sa noble conduite du Nord-Ouest.

Nous voyons d'ici le défilé des troupes, des canons, etc, etc, par les rues de Toronto; mon Dieu, courons nous cacher..... nous avons honte pour eux.

**Ce que les demoiselles n'avouent jamais**

Qu'elles sont en amour.
Qu'elles ont déjà *flirté*.
Que leur corset les étouffe.
Que la dance les fatigue.
Que leurs bottines sont trop justes.
Que leur toilette est interminable.
Qu'elles sont toujours en etard.
Qu'elles lisent des romans.
Qu'elles pensent au mariage.
Qu'un baiser leur déplait.
Que rien ne leur pèse tant qu'un secret.
Que leurs paroles n'expriment pas leur pensée.
Qu'une telle est jolie, ou qu'une autre est à la mode.
Que ce n'est pas la dévotion qui les mène à l'église.
Qu'elles ne sortent pas toujours par affaire.
Qu'elles ont rougi en entendant prononcer le nom de "certain monsieur."
Et que tout ceci soit vrai.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

Le comble de l'art pour un médecin spécialiste:

Rendre l'ouïe à une lanterne sourde.

* * *

M. Joseph Prudhomme, qui vient de lire les faits divers de son journal, est resté rêveur devant tous ces assassinats, ces rixes, ces querelles de ménage.

Une de ces dernières l'a surtout frappé:

—Comme le monde est mal fait! l'a-t-on entendu murmurer. C'est justement chez les pauvres gens, où elle est si difficile à remplacer, qu'on se jette toujours la vaisselle à la tête!

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Ellingwood & Cie.,
Le meilleur
Tonique de la Saison
est certainement le
"BEEF IRON AND WINE"
composé d'essence de Bœuf de Liebig, de citrate de fer, le tout mélangé avec un vin Espagnol.
Nous venons de réduire nos prix à
**50 cts. la Bouteille,**
ce qui est à la portée de tout le monde.
LA BOUTEILLE
(d'une chopine) que nous vendons se vend chez tous les autres marchands pour 75 cents.
Toutes les marchandises de notre Pharmacie sont à des prix très réduits.
Les pastilles de Moxie 5 cents la boîte.
Salsepareille de Bristol $1.00 la bouteille.
Salsepareille de Hood, 75 cts. la bouteille.
Salsepareille de Brown, 75 cts. la bouteille.
ELLINGWOOD & CIE.,
Droguistes en Gros et en Detail,
En face du Bureau de Poste

New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
OCCASIONS SPECIALES POUR DAMES ET DEMOISELLES.
12 Robes de Dames, noires et de couleurs, faites en casimire tout laine, avec trois panneaux en soie surah, bien jolie,
Pour $11.50, valant $16.
25 Robes de Dames, importée, en cachemire brillantine et en drap, bien bordées en soie en couleurs voyantes, valant de $20 à $39, pour $14,75, $16.50, $22.50
10 doz. de Robes de Dames, (Tea Gowns) en cambric, Gingham, qui font bien et sont fort jolies, valant $2.50, pour $1.75.
Habit d'Enfants.
(De 4 à 12 ans), en Gingham, cachemire et flanelle à bas prix,
100 doz. de Jerseys depuis 35c. à $4, ce sont les plus beaux.
Collerettes perlees
Depuis $1.50 en montant.
La meilleure qualité de soie surah dans nos Gilets (Blazer), a taille, pour Dames, noirs et de couleurs, pour $6, valant $7.50.
750 Gilets de Dames et demoiselles, dans toutes les façons, à des prix très bas.

DOCTEUR HAND'S
COLIC CURE
FOR CHILDREN.

Delle ELODIE MINEAU,
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans les dernier gouts et les modes les plus recentes.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux. No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

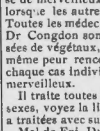
Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes. Valises. Porte-manteaux. Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
L'assortiment est le plus considerable de la ville.
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs, Chapeaux, Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
☞Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA


Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

PUTNAM & SON.

Costume No. 9. La derniere partie du 15e Siecle.
C'est une grande erreur, répandue de nos jours, qu'un habit, pour être bon, doit être fait à ordre. Il y a eu un temps où cette idée primait, mais le progrès dans le commerce de hardes faites a complètement éclipsé cette théorie. Mais elle trouve encore quelques adeptes; si nous en trouvons à examiner chez nous, nous les convaincrons dans dix minutes de leur erreur. En fait d'habits, le beau Whipcord, le Diagonal ou Worsted, avec lequel chaque homme s'habille, est bien supérieur à tout ce qui est fait à ordre. Le système de confectionner est si parfectionné qu'il paraît impossible de l'améliorer. Nos tailleurs ne font qu'une chose et ils la font aussi bien qu'une main humaine est capable. Le résultat est que depuis la coupe jusqu'à la confection parfaite, l'habit a passé par plusieurs mains et chaque détail est parfaitement exécuté par un ouvrier expérimenté. Comme cela nous avons gagné deux points, économie de façon et perfection d'ouvrage, c'est ce qui nous rend capables d'offrir de beaux Worsteds qui égalent tout ce qui se fait à ordre pour
$11, $12, $14, $15, $20.
Qui, à l'ancien système, vous auraient coûté la moitié plus et ne pourraient être comparés avec ceux d'aujourd'hui. Ce ne sont pas tous les marchands qui prennent ces précautions. Nous le faisons parce que nous savons que c'est avantageux de donner à un homme pour son argent en matériel et confection et nous ne saurions le faire par un autre moyen.
PUTNAM & SON,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.
Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault; Fred. Bousquet, Alex. Denault.

Simpson & Rowland,
-Epiciers en Gros-
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

J. H. Howard E. A. Wilson
HOWARD & WILSON
CHARBON
35 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les medecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité. Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requêres ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, M. à 4 hrs P. M.

Marche de Chevaux et de Voitures
DE LA
Vallee Merrimack,
C. H. HANSON & CO., Prop.,
39 & 45 Rue Rock.
Lowell, Mass.
Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.
Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Constantineau & Cie.
316 *Rue MERRIMACK*
*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*
CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en
Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,
Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,
Se tient au No.
258 Rue Middlesex
(Près du dépot Boston & Lowell)
Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,
☞ OUVRAGE GARANTI
Exécuté avec soin et promptitude.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 22 MAI, 1890. Soyons Distingues. No. 190

IL FAIT DEJA CHAUD,
C'est le temps de faire usage
Des Chaussures Legeres,
Vous trouverez à nos magasins un assortiment complet de Chaussures, Souliers bas, en canevas, en cuir, semelles minces, pour hommes, jeunes gens et garçons.
Pour les Dames, les Demoiselles et les enfants nous avons ce qu'il y a de mieux en Chaussures et en Souliers bas (Oxford) de toutes sortes, toujours un seul et bas prix est notre devise aux Nos.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )
PARTHENAIS FRERES.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Rattelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Sanger Bros. Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES,
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Peintures, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 7 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Du. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwich Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialités, Hardes nettoyées, réparées et teintes.

SAM'L DUMOULIN,
Regleur et Relieur
Chambre 42,
Bloc du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Zephirin Loranger,
Seul Laitier Canadien,
DEACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satifaction assurée

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 5 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Cafe Francais,
A. DUVAL, - - - - Gerant.
311 Rue Merrimack,
Repas à toutes heures.
Pension à la semaine, $3.00.
Dîner régulier, 25 cents.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur,
220 RUE MERRIMACK.
F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chesver et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
MARBRE 29 Central Block, Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Fonge de diamants et Rubis pour plombage fait.

## VARIETES.

Le curé, au catéchisme.— Ainsi, Adam était très heureux dans le Paradis Terrestre?

Tommie.—Oui, monsieur.

Le curé.—Quel est le malheur qui lui arriva?

Tommie.—Dieu lui donna une femme.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Dans les chars urbains:

Le jeune Alfred, vu l'encombrement, est assis sur les genoux de son père.

Arrive une jeune femme à laquelle personne ne donne son siège. Le jeune Alfred qui a appris qu'il faut toujours être galant pour les dames, se lève en disant:

Madame, prenez mon siège, je vous en prie.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Un Roméo et sa Juliette, profitant de la belle soirée, se promenaient dans une petite allée du parc Rogers.

Roméo serre amoureusement la taille de sa bien-aimée et, levant les yeux au ciel:

— Quel admirable spectacle! Vois ces milliers d'étoiles qui scintillent.

— Oui, répond tranquillement Juliette, on dirait... des lanternes de fiacre.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Dans un salon, on passe les absentes en revue.

—Quant à Gabrielle, je ne lui connais qu'un défaut: c'est de s'ennuyer partout.

—Oh! elle en a un plus grand: c'est de ne pas être égoïste.

—?...

Elle ennuie aussi les autres!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Merluchon, très ému, arrive comme un ouragan chez son médecin:

—Docteur!

—Qu'y a-t-il?

—Je viens de me mordre la langue.

—Eh bien?

—Comment, eh bien? Si j'allais être enragé?

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Aujourd'hui tout le monde pose:

L'homme *propose*, la femme *dispose*, l'industrie *expose*, le commerce *dépose*, les consciences *composent* et les grands hommes *reposent*.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Les amours sans souffrances sont des fleurs sans racines.

C'est agréable d'avoir de l'esprit; on a toujours quelque bêtise à dire.

Où avez-vous eu ce chapeau, chez Talbot bien entendu.

Vous ne pouvez vous passer de battois qu'en autant que vous ne *lavez* pas.

La réflexion est un acte qui permet de commettre sciemment des sottises.

Le vent tourne souvent un parapluie, mais un homme le retourne rarement.

Les religieuses cloîtrées préfèrent être grillées dans ce monde-ci que dans l'autre.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Le mariage est la caisse d'épargnes de l'amour dont on perd trop souvent le livret.

Le repentir est la dernière étape des pauvres créatures qui ne peuvent plus pécher.

Les deux choses les plus dures au monde sont le cœur d'un avare et la tête d'une femme.

[Trade Mark.]
En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.
Prix. 25 Cents.
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c. LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell. Mass.

$100.00 DE Recompense
Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

J. J. CLUIN,
ORFEVRE,
C'est le plus beau magasin où l'on puisse acheter nos Bijoux.
On y fait une spécialité de
Gravures sur Metal.
Tous les objets sont de première qualité.
M. Elz. Lamoureux,
Invite ses compatriotes à aller visiter le bel assortiment de
Joncs de Mariage
—ET—
D'Engagement.
Allez au No.
54, Rue Centrale,
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER.

Gare aux Colporteurs
Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,
Tel n'est pas le cas.
La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs
THÉS ET CAFÉS
C'est GEORGES BEAULIEU.
Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, GEO. BEAULIEU.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

## BILLET DE QUINZAINE

A UNE FAUVETTE.

Vous, qui possédez une voix délicieuse, à ce point que, dès qu'ils vous entendent, les rossignols, vos frères, se taisent dans la feuillée, et que les fauvettes, leurs sœurs, vous écoutent silencieuses; vous, dont il est si facile de faire l'éloge, vous ne sauriez croire à quel point vous m'embarrassez.

Ah! s'il ne s'agissait que de vanter ces yeux bleus:

Qui tous les soirs
Deviennent noirs.

ou les ondes cendrées de vos cheveux, plus soyeux que la soie même, ou de dire ce que ces folles mèches blondes, qui frisent en larges boucles, ont de légèreté floue, lorsque la brise vient à brouiller les dessins un peu savants, qu'un fer habile leur a fait prendre avec art. Oui, s'il ne s'agissait que de ces choses, mon embarras ne serait pas grand.

Mais tout cela, si vrai que ce soit, me paraît banal; n'importe qui— lequel est un monsieur vulgaire— vous en aura dit autant, et même mieux. Une femme n'est jamais en peine de galanteries; elle sait, plus que personne, que les chevaliers ne manquent pas, surtout en France, où la chevalerie eut l'éclat et le renom que vous connaissez. Les Don Quichotte, non plus, ne font pas défaut; plus d'un, il est vrai, se bat souvent contre les moulins à vent. Mais il paraît alors, que les femmes y sont aussi pour quelque chose et elles se fâchent très fort, lorsqu'elles s'aperçoivent qu'on s'en est aperçu.

Cela fait qu'un homme ne doit jamais risquer son secret, c'est-à-dire dévoiler son idée de derrière la tête. Donc, ne comptez pas, mais pas du tout, que je vous dise ce que je pense; il y aurait là trop de prétention de ma part, quoi que je croie. Ce n'est pas pour rien que Beaumarchais, qui s'y connaissait, a appelé la femme "être ondoyant et divers." Or, je m'en tiens à l'opinion du grand homme, même pour les fauvettes.

A ce titre cependant, vous êtes en droit d'espérer beaucoup de la vie, si vous ne prenez par trop de soin — ce qui paraît fort vous préoccuper— à vouloir en violenter les hasards. Artiste, la nature vous a faite; cultivez votre art et n'éparpillez pas vos instants; l'ennemi des femmes est la coquetterie, le chiffon, la futilité, comme celui des hommes est la femme, le jeu et le cheval. Nourrissez votre ambition par le travail et l'étude; ne croyez pas la satisfaire avec des calculs ou ces petites ficelles, très cousues de fil blanc, qui épouvantent les esprits, ainsi que l'appât d'un piège mal dissimulé épouvante les moineaux, au lieu de les attirer.

Chaque jour suffit à sa peine; mais le jour psychologique venu, saisissez-en bien le moment; ne vous y trompez pas. On ignore peut-être si l'on gagnera beaucoup; mais on s'aperçoit toujours trop tôt qu'on a tout perdu.

Voilà tout ce que je puis vous dire, blonde fauvette. C'est peu, vous ne serez pas contente. Mais en somme je ne désire qu'une chose: vous entendre longtemps chanter et longtemps nous charmer. Votre intérêt même est de répondre à ce désir.

B...

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## LE SANG NOIR.

C'était par une des ces chaudes soirées si communes en Louisiane. Un jeune homme et une jeune fille allaient lentement sur un chemin poussiéreux, longeant un champ de cannes à sucre. Lui, paraissait avoir vingt-cinq ans; il était grand, brun. Elle de dix-sept ans à peine, grande, svelte, montrait un visage d'un pur ovale, aux lignes gracieuses, à la peau fine et blanche, et des cheveux soyeux légèrement ondés

—André, n'insistez pas davantage, disait-elle; c'est impossible.

—Impossible! fit-il. Et moi qui croyais que vous m'aimiez! Pour que je suis! Je n'ai pas calculé la distance qui nous sépare. Vous êtes riche et moi pauvre.

Mais, Marie, pardonnez-moi si la fatalité m'a mis sur votre chemin. Est-ce ma faute à moi si vous m'avez recueilli sous votre toit, si vous m'avez soigné comme une sœur dévouée durant ma longue maladie? Je me suis habitué à vous voir près de moi, à vivre dans l'air que vous respirez, à entendre vos douces parole, à presser votre main amie. J'ai cru que votre cœur battait à l'unisson du mien. J'ai pris votre amitié pour de l'amour. Pardon! mais une telle existence est pire que la mort, et vous eussiez mieux fait de me laisser mourir.

—Que dites-vous, après m'avoir sauvé la vie?

—Je n'ai fait que mon devoir, cela se voit tous les jours. Une jeune fille tombe à l'eau; on se précipite à son secours.

—André, que vous êtes cruel, fit la jeune fille avec un soupir. Dieu m'est témoin que je voudrais vous voir heureux et pouvoir répondre à vos vœux. Pour moi l'argent n'est rien. Je n'ai rêvé de bonheur plus grand que celui de pouvoir vivre continuellement à vos côtés, d'être votre femme car je vous aime.

La jeune fille venait de prononcer ces quelques paroles d'un ton décidé et rapide, comme poussée par une résolution suprême. Elle avait hâté le pas, subitement effrayée de son audace. Sa pâleur faisait encore la beauté de son visage aux lignes harmonieuses.

—Oh! merci, fit André en lui prenant les mains. Mais quoi! vous me fuyez déjà?

—Il le faut, fit-elle; puis aussitôt, ramassant tout son courage:

Eh bien! non; je dois vous dire toute la vérité. Il y a entre nous une barrière infranchissable, élevée par des préjugés absurdes. Mais, vous le savez, on ne va pas contre les jugements du monde, bons ou mauvais. Je ne puis unir ma destinée à la votre. Ce serait vous vouer d'avance au mépris de vos amis, vous condamner à l'isolement. Vous êtes jeune, l'avenir vous sourit; vous pourrez épouser une femme dont vous n'aurez pas à rougir.

—Que voulez-vous dire, Marie, fit le jeune homme avec angoisse.

—Comment! l'ignorez-vous? j'ai une tache originelle, la plus grande tache qu'on puisse avoir au sud; j'ai du sang noir dans les veines.

André respira plus librement.

—Oh! ce n'est que cela! Comme vous m'avez fait peur, enfant que vous êtes! Vous noire? quel blasphème! Vous êtes la plus blanche et la plus divine des créatures. Et que m'importe à moi d'où vous venez! N'avez-vous pas toutes les perfections de l'esprit et du cœur! Je vous aime. Que m'importent les jugements du monde! Et d'ailleurs ne pouvons-nous pas fuir ce sol injuste pour une terre hospitalière d'où ces préjugés sont bannis? Je vous en prie ne repoussez pas ma prière.

—Hélas! André, il le faut. Le devoir me retient ici auprès de mes parents. Je ne puis vous associer à ma triste destinée. Adieu!

Et la jeune fille s'éloigna rapidement pour cacher ses larmes.

***

Deux années se sont écoulées.

Une jeune femme toute vêtue de noir, est agenouillée dans une petite nouvelle mortuaire, et sa longue prière s'exhale avec le parfum des fleurs et le chant des oiseaux:

"Mon Dieu, dans la sagesse de vos dessins impénétrables vous m'avez ravi tout ce que j'aimais au monde: mon père, ma mère, André; l'affreuse guerre civile les a tous emportés; seule je reste pour les pleurer. Je n'ai plus d'affections sur cette terre, où tout le monde me méprise. Mais vous, ô mon Dieu, vous ne me repoussez pas et je vais toute à vous."

Le lendemain, elle entrait au couvent.

LOUIS DE SAINTES.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## NOUVELLES DIVERSES.

L'année prochaine les socialistes allemands feront leur démonstration ouvrière le premier dimanche de mai au lieu du premier de mai. Le renvoi des manufactures de plusieurs ouvriers, qui ont pris part à la dernière démonstration a suggéré ce changement de jour.

Une depêche de Zanzibar annonce que l'expédition partie de Bagomoyo le 28 avril, sous le commandement d'Emin Pasha, a perdu, par décès et désertion, le quart de ses hommes pendant les cinq premiers jours de la marche.

Au Reichstag allemand, le baron Marshall Von Bieberstein, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le major Wissman avait à sa disposition des forces suffisantes et qu'on ne devait pas appréhender ni rébellion ni défaite

Une dépêche de Rome annonce qu'une quantité de calastile, une nouvelle matière explosible, a éclaté dans la fabrique d'armes et de munitions de Avegliana, à quatre milles à l'ouest de Turin. Quatorze personnes ont été tuées du coup, et plusieurs blessées.

Le Général des armées canadiennes, Sir Frédéric Middleton, vient d'être trouvé coupable, par le gouvernement fédéral, de vol de fourrures au montant de $6000. durant la dernière rebellion au Nord Ouest. Le rapport du comité d'enquête a été adopté à l'unanime; on considère cette décision comme l'arrêt de mort et la déchéance du Général, quant à ses services futurs. On s'attend à sa résignation.

Le Sénat, à Boston, vient de promulguer une loi autorisant les cités à faire arroser les rues et à répartir le coût de l'arrosage parmi les propriétaires.

D'après des témoignages rendus devant une commission de la chambre des députés à Washington, il paraît que les Canadiens remplacent rapidement les Américains dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, et que notamment à Gloucester 75 pour cent des pêcheurs sont des Canadiens.

Un nouveau journal intitulé *Le Devoir* paraîtra sous peu à Muskegon, Mich. M. Elie Vézina en sera l'administrateur.

L'*Indépendance Belge* dit que les représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Italie et du Portugal à la conférence anti-esclavagiste ont approuvé la proposition de la Belgique de donner à tous les Etats ayant des territoires dans le bassin du Congo, l'autorisation de prelever des droits *advalorem* sur les importations.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## UNE QUESTION DE CONVENANCE.

Sous ce titre, nous extrayons quelques remarques des colonnes de notre confrère *La Presse* de Montréal.

Une lectrice nous a demandé notre avis sur plusieurs points de convenance qui l'ont embarrassée; nous donnons ici notre réponse, qui pourra être utile à plus d'une jeune fille... et nous savons que beaucoup d'entre elles nous font l'honneur de nous lire.

"Une jeune fille—nous écrit l'abonnée—peut-elle faire des visites fréquentes à un jeune ménage et se trouver ainsi, à chaque instant, entre le mari et la femme? Ne devient-elle pas compromettante, si le mari est un beau garçon de quelques années, plus jeune que sa femme?"

Si grande qu'ait été l'intimité entre deux amies et si profonde que puisse demeurer l'amitié, quand l'une des deux vient à se marier, celle qui est restée jeune fille, doit comprendre qu'elle serait gênante et gênée si elle venait trop souvent, en tiers, entre les jeunes époux. Si les gens sont, de part et d'autre, honnorables et bien élevés, il n'y a pas précisément inconvenance, mais bien manque de tact, à se placer fréquemmement entre le mari et sa femme.

Dans le cas où le jeune ménage se laisserait aller à des effusions de tendresse en présence d'une jeune fille, il manquerait à toutes les lois de savoir-vivre. Je ne pense pas qu'il soit question de cela et j'insiste, au contraire, sur la contrainte ennuyeuse qu'elle imposerait à ses amis, en interrompant, à chaque instant, leur tête-à-tête. On fait donc des visites à son amie à des intervalles raisonnables.

Qu'un mari soit beau ou laid, plus jeune ou plus âgé que sa femme, aux yeux de l'amie de celle-ci, il n'est pas un homme et, en conséquence, elle n'a à s'inquiéter de sa figure, qui ne peut diminuer ou augmenter l'inconvenance d'une situation. Si ce "beau garçon" est infatué de sa personne, il faut fermer charitablement les yeux sur ce défaut de vanité. S'il se targue de ses avantages physiques pour..... se montrer trop aimable, on s'arrange pour ne plus voir son amie qu'aux heures où elle est seule. On ne lui souffle mot de l'aventure et—à moins que le mari n'ait mis les points sur les i—on feint, aux yeux du beau garçon," de n'avoir pas compris ses discours.

Une femme, une jeune fille même, a plus d'une manière de remettre un homme à sa place. Le plus souvent, il n'est pas besoin de prendre des airs superbes et indignés. Il suffit de lui faire entendre par ses manières, par une réserve exempte de raideur, qu'il ne peut être écouté, qu'il perdrait ses peines et quelque peu de l'estime de celle à qui il s'adresse.

Une jeune fille fait mieux de ne pas accepter l'hospitalité chez de nouveaux mariés, surtout si cette hospitalité doit excéder quelques journées.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.
Défiez-vous du petit garçon qui mange des dattes sous prétexte qu'il veut tourner en almanach.
Rien n'est si transparent qu'un homme d'esprit; un sot cache son caractère bien plus aisément.
Rien ne tient tant de gens en servitude, que l'amour des plaisirs et la soif inextingible de la liberté.
Nous voulons que l'on nous aime pour nous, et nous aimons les autres pour les avantages que nous en tirons.
Tête sans cheveux, forêts sans arbres, pré sans verdure, sillon sans maïs, sont les plus tristes spectacles de la nature.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 2.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

DOCTEUR HAND'S
COLIC CURE
FOR CHILDREN.

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché:
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Nous un assortiment complet de Cotons, Indiennes à des prix les plus bas de la ville.
Coton depuis 3c. en montant.
Indienne depuis 4c. en montant.
Etoffes tout laine, de 25c. en montant, jusqu'à $1.00 la verge. Ce sont tous de bons marché. Venez examiner notre stock d'Etoffes à Robes qui sans aucun doute est le plus beau de la ville.
Nous vendons 20 verges de soie surah pour $10.60.
C'EST INCROYABLE.
Nous n'avons rien de vieux ou d'endommagé dans notre magasin, tout est neuf, bien rangé, à l'abri de la poussière, les portes sont ouvertes pour tous, venez en foule.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

Delle ELODIE MINEAU,
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans les dernier goûts et les modes les plus recentes.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
L'assortiment est le plus considerable de la ville.
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût.
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,
Orfevres & Bijoutiers.
Le plus grand établissement d'Ortèvrerie et de Bijouterie,
Diamants,
Montres,
&c., &c.,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.
On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.
N'oubliez pas que
M. J. A. Legault,
Commis canadien, est toujour employé de notre maison.
Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00.
Six mois, . . . . . .50.
Trois mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOSSUREAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 22 MAI 1890.


## Notes de la Rédaction.

Nous avons déjà entretenu quelques uns nos lecteurs, sur l'importance pour tous les canadiens à quelque classe qu'ils appartiennent de bien renseigner les recenseurs qui commenceront leur besogne en juin prochain.

Cet important département de l'administration des Etats-Unis vient de charger M. Chas. A. Jenney, 58 rue William, New-York, de recueillir les renseignements concernant les sociétés de bienfaisance. Par cette démarche, on veut faire connaître les bienfaits prodigués à la classe moyenne et pauvre par ces sociétés, dont l'œuvre est admirable sous tous les rapports.

Les sociétés sont priées d'envoyer à M. Jenney, le nombre de leurs membres, le montant de l'actif, leurs dépenses et leurs recettes, ainsi que le montant affecté au secours des malades et des héritiers.

On voit de suite l'importance pour nos sociétés canadiennes-françaises, de faire parvenir, sans délai, ces informations que nous venons d'indiquer, et inutile pour nous d'y faire des commentaires.

Nous ne sommes que trop souvent l'objet d'attaques déplacées, à l'égard de nos sociétés, de la part de certains fanatiques, qui voient d'un œil jaloux les succès toujours croissants qu'elles remportent tous les jours. Nous invitons donc respectueusement tous nos compatriotes, et les sociétés canadiennes en particulier, de se conformer à cette demande du bureau de statistiques officielles, en lui faisant parvenir un relevé complet de la situation actuelle, qui complétera si avantageusement le recensement de 1890 et aura pour effet d'arrêter le cagnetage de plusieurs mécréants.

***

La question du tarif qui s'agite en ce moment à Washington ne manque pas de soulever des récriminations de toutes parts. Chacun se voit affecté, les uns par le peu de taxe, les autres par l'excès de taxe, d'autres demandent un terme moyen, de sorte que nos législateurs ont fort à faire s'ils veulent plaire à tous ; il leur faudra se servir de beaucoup d'arôme diplomatique républicain pour rendre le gâteau ministériel acceptable partout.

Voici qu'à Manchester, un républicain important, et un des plus anciens marchands de l'endroit, aidé de tous ses confrères, républicains comme démocrates, vient de faire parvenir une protestion au sénateur Blair contre divers articles du bill McKinley sur le tarif.

On demande diminution des droits sur les étoffes à robes, pure laine, ou en partie laine ; le taux de 70 par cent est suffisamment élevé pour protéger le manufacturier américain ; pour cette même raison, ces marchands protestent de plus contre l'augmentation de taxe sur les marchandises de soie et spécialement contre les droits sur les peluches et les velours qui sont taxés d'une manière exorbitante.

***

Nos législateurs apportent toujours beaucoup de soin et d'attention pour confectionner les lois qui, dit-on, sont faites pour tout le monde.

C'est quelquefois une farce, de voir de quelle façon on cherche à blesser ce bon public, en éludant ou adoucissant le terme de la loi à l'égard de certains personnages, dont le crime mériterait plutôt la rigueur de la loi que la clémence de la cour.

Nous annoncions dans un récent numéro, que l'assistant procureur général du district Ives, de Salem, Mass., après l'accusation terrible de détournement de fonds, pour un delà de $50000, avait été condamné à huit années et demi de pénitencier, sentence comparativement légère, si l'on considère l'énormité de ce délit commis par une personne qui connaissait elle-même, mieux que tout autre, l'odieux de cet acte et qui savait la manière rigoureuse avec laquelle il serait puni.

Mais pour ces gros bonnets, on dirait la loi élastique, en lui donne l'effet désiré par des amis ; et, par certaines circonstances légales on fait éviter à un criminel la juste punition qu'il mériterait, et après cela on dira que Dame Justice est aveugle, ou bien que tout le monde est égal devant la loi.

Le public heureusement proteste contre de tels actes et n'est pas prêt à avaler de semblables couleuvres. Si ce défalcataire Ives eut été un homme de basse condition, un pauvre ignorant, nous sommes sûr que le maximum de la loi eut pesé sur ses épaules pour une offense infiniment plus légère.

Ainsi, parceque cette homme haut placé et instruit, connaissait l'énormité de son crime, a dégradé sa famille, deshonnoré sa position et s'est attiré l'opprobre du public, on le condamne par le terme le plus doux de la loi ; avec sa bonne conduite dans les fers, son emprisonnement sera réduit à sept ans, et qui sait si quelque bon matin on n'apprendra pas que Ives est sorti gracié. C'est une bien curieuse façon de maintenir le niveau moral de la société. On eut dû lui donner le maximum de la loi et causer par là un exemple propre à empêcher ceux qui seraient tentés de marcher sur ses traces. Admettons que c'est passablement embrouiller les cartes dans le rôle de miséricorde que doit jouer Dame Justice.

***

Depuis quelques jours, on a vu s'inaugurer dans Lowell, un mouvement tout nouveau, qui fait le sujet de presque toutes les conversations et de la classe commerciale en particulier.

Les commis de cette ville viennent en effet de manifester le désir d'obtenir une soirée de plus de vacance, durant la semaine de travail.

Le Lowell Commercial Club, qui compte ce que notre ville possède de plus intelligent et de plus éclairé, parmi les commis marchands, vient de se prononcer unanimement en faveur de ce mouvement.

Sans vouloir formuler d'opinion personnelle sur l'opportunité de cette innovation commerciale, il nous sera permis de leur souhaiter succès dans ce mouvement, qui ne peut que leur fournir une occasion de plus de s'instruire et s'éclairer l'intelligence dans les hautes données du commerce, tout en procurant à leur corps un repos mérité après un long jour de rude labeur.

Si on examine cette classe dans ses heures d'ouvrages, on constate au premier coup d'œil, que c'est en effet la classe des commis qui donne le plus d'heures d'ouvrage ; leur besogne, pour paraître facile à ceux qui n'y entendent rien, n'en est pas moins dure et laborieuse ; on voit que presque tous actuellement donnent de, 68 à 70 1-2 heures de travail par semaine.

C'est plus que n'importe quelle autre classe de la ville et des villes environnantes, Boston, Worcester, Fall-River, Springfield, Providence, Haverhill et d'autres.

Cette question, quoique encore dans sa première phase, est chaudement débattue : elle rencontre malheureusement de l'opposition parmi un certain nombre de chefs de la classe commerciale. En revanche, plusieurs marchands de grande importance se montrent tout à fait sympathiques à la classe de leurs commis, qui est aussi la leur, parcequ'ils ne veulent pas que leurs employés soient plus esclaves que ceux des autres classes. Un fait bien certain, c'est que l'on ne peut pas établir maintenant l'opportunité ou le désavantage de cette mesure, sans en avoir fait l'expérience. Espérons qu'on le fera sous peu, il en coûte si peu d'essayer.

***

Le mouvement en faveur des écoles paroissiales, qui va de progrès en progrès, commence a faire la terreur de certains alarmistes qui voudraient absolument accaparer tout le subside scolaire, pour l'entretien exclusif des écoles publiques.

Il vient récemment de se former à New-York, une organisation pour contrecarrer ce mouvement au moyen d'un amendement à la constitution. La nouvelle société a pris le nom de "National League for the Protection of American Institutions," son but ouvert est la séparation complète de l'église et de l'état, ou pour mieux dire, l'abolition de nos écoles paroissiales, qui sont aujourd'hui sur un pied tel, qu'elles excitent leur jalousie et les portent à l'exclusivisme le plus absolu.

On a écrit et répandu des circulaires partout, afin de faire de la propagande en faveur de cet amendement projeté ; qui comporte ni plus ni moins que la déchéance de ses mêmes écoles paroissiales qui retireraient peut-être quelques secours du gouvernement pour les aider à se soutenir, sans cette opposition fanatique.

Certaines lois d'état contiennent déjà de semblables clauses, mais on voudrait généraliser l'effet à tous les Etats de l'Union Américaine, c'est-à-dire empêcher qu'aucuns fonds ne soient accordés à quelqu'institution que ce soit, sous la direction de l'autorité religieuse ou ecclésiastique.

Un semblable amendement a déjà été proposé en 1875 mais heureusement qu'il a été défait, nous espérons et nous souhaitons de tout cœur que celui-ci ait le même sort.

Dans le Wisconsin et l'Illinois les Allemands font une opposition terrible à la loi des écoles de ces Etats, tout indique qu'on fera d'autres démarches pour que cet amandement passe et qu'il soit applicable à tous les Etats.

Il nous fait peine de constater qu'un de nos confrères, le *Mail* de Lowell, ait fait un appel récemment à tous les ennemis des écoles paroissiales, pour se liguer et rendre le plus avantageux possible ce mouvement qui vient d'originer à New-York. Nous demandons simplement à notre confrère, de nous dire ce qu'il trouve indigne de nos écoles, en quoi leur administration fait défaut, et de quels dommages elles sont pour l'Etat que nous habitons.

Nous sommes sûr que, si le confrère veut jeter un coup d'œil autour de lui, il verra que son appel est inopportun et il s'empressera en conséquence de le désavouer.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## En affaires, il faut être sérieux et ne pas tromper.

C'est le seul moyen de réussir, d'établir une maison sur des bases solides et de s'attirer la confiance du public. Aussi la maison Putnam & Son a pris pour règle d'annoncer sérieusement et de dire la vérité pure et nette dans tout ce qu'elle annonce. D'ailleurs, tout le monde sait que nous disons la vérité, lorsque nous disons que ce magasin de hardes faites est le plus considérable de Lowell ; par conséquent, nous disons toujours la vérité lorsque nous disons qu'ils ont le plus grand et le plus riche choix d'habits, chapeaux et articles de vêtement dans les derniers goûts du printemps. Elle n'a qu'un seul prix pour tout le monde. En foule chez Putnam & Son.

## A Travers la Presse.

Notre confrère le *Franco-Canadien*, un des pionniers de la presse au Canada, nous est arrivé avec une toilette toute nouvelle. Nous en félicitons le propriétaire.

L'*Iroquois*, journal humoristique et indépendant, rédigé par M. Berthelot, fera son apparition cette semaine à Montréal. Les caricatures seront du crayon de l'artiste populaire qui signe : Crin-crin.

La *Patrie*, de Montréal, offre en prime la somme de $100 divisée en 17 prix qui seront payés à ceux qui auront deviné le plus exactement le chiffre de la population de Montréal tel qu'il apparaîtra dans le rapport officiel des cotiseurs.

M. Chas. R. Daoust, ci-devant rédacteur du *National* de Plattsburg, vient de faire l'acquistion du journal, la *Patrie*, de Cohoes, N. Y. Nous souhaitons au nouveau propriétaire les succès que lui méritent ses capacités et son talent de journaliste.

M. J. M. Authier qui occupait le fauteuil éditorial à la *Patrie* de Cohoes, depuis sa fondation, vient d'abdiquer ses fonctions de journaliste, pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession. Sa longue carrière de journaliste lui méritait certainement ce repos ; la presse canadienne perd en lui un bon patriote, un écrivain éclairé, et le parti républicain un de ses adeptes des plus sincères et des plus dévoués.

M. F. A. Baillargé, propriétaire-éditeur de l'*Etudiant* et du *Couvent*, du Collége de Joliette, vient de publier une intéressante petite brochure intitulée "LA NATURE, LA RACE, LA SANTÉ," dans leurs rapports avec la productivité du travail.

Nous recommandons ce petit ouvrage à tous les jeunes gens qui fréquentent les maisons d'éducation.

Prix : 15 centins. En vente chez l'auteur à Joliette, P. Q.


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## Une trouvaille.

On vient de trouver à Great Falls, N. H. une veste que l'on croit être celle de Hiram Sawtell, dont nos lecteurs connaissent le meurtre ; elle porte des taches de sang et elle est percée dans le dos, on dirait un trou de balle ; elle a été trouvée près d'un ruisseau voisin de l'endroit où l'on soupçonne que le meurtrier fit ce carnage ; tout le monde se perd en conjectures ; elle a été confiée au Shérif Ricker.

## NOUVELLES DU CANADA

### MONTRÉAL

Samedi. M. Hurtibise, l'agent du département français de la compagnie d'assurance Royale d'Angleterre, a remis aux Révérendes Sœurs de la providence le chèque de la compagnie, pour la somme de $255,750, étant le montant de l'assurance qui couvrait les bâtisses incendiées de la Longue-Pointe.

Un des plus anciens officiers de la corporation, F. D. Black, trésorier de la cité, est mort presque subitement à sa résidence, vendredi soir.

Un voyageur des Etats-Unis du nom de Flavien Gauthier, après une absence de 8 ans, s'est fait voler son portefeuille contenant $217 ainsi que sa montre à bord des chars. En s'éveillant il ne lui restait que $3 dans ses poches. La police a l'affaire en mains

### QUÉBEC

C'est dimanche dernier, 18 mai, que Mgr. Blais a été consacré dans la basilique de Québec. S. E. le Cardinal Taschereau a fait le sacre, assisté de NN. SS. les évêques de Cythère et de Chicoutimi ; le sermou de circonstance a été prononcé par Mgr. de Rimouski.

Les évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa étaient présents à cette imposante cérémonie.

Le diner officiel a été offert par le séminaire de Québec.

C'était vendredi l'anniversaire du grand incendie de St. Sauveur, où le major Short et le sergent Wallick sont morts victimes de leur dévouement.

### TROIS-RIVIÈRES

Evariste Rivard, rentier d'Yamachiche, frère de l'ex maire de Montréal, est mourant à l'Hôtel Dominion. Il a eu une attaque d'apoplexie en montant l'escalier de l'hôtel et il a été relevé sans connaissance.

Les chanoines Richard et Caron sont arrivés samedi soir d'un voyage en Terre Sainte. Ils ont été absents pendant 9 mois.

Il est décidé que le notaire T. E. Normand sera l'adversaire de l'hon. M. Turcotte, dans Trois-Rivières

### ST. JEAN.

Il est question de construire une annexe considérable au couvent de la Congrégation.

Nous regrettons d'apprendre que notre ami, M. le notaire D. Carreau a été frappé par une attaque d'apoplexie. Aux dernières nouvelles M. Carreau était hors de danger.

### TROIS-PISTOLES

Dans le cours du mois de mai à Kenwood, près d'Albany, N. Y., au couvent des dames du Sacré Cœur, Mademoiselle Eveline fille de John E. Barry, écuyer de Trois Pistoles, a pris le saint habit des religieuses de cette institution. La cérémonie a été faite par M. le chanoine Rouleau, oncle de la postulante.

### MONTMAGNY

On dit qu'à une assemblée tenue au cap St. Ignace, M. Israël Tarte directeur du *Canadien* de Québec a accepté jeudi dernier la candidature contre M. Bernatchez.

### LAPRAIRIE.

L'hon. Geo. Duhamel a déclaré à la convention des électeurs de la division St Jacques qu'il sera le seul candidat ministériel sur les rangs dans Laprairie. M. O. Goyette ayant décidé de ne point se présenter.

### YAMASKA.

On dit que M. A. A. Taillon, banquier de Sorel, sera le candidat de l'opposition dans Yamaska contre M. Gladu.

### CHAMPLAIN.

Jeudi, le Dr. Trudel a tenu une grande assemblée à Champlain et a rendu compte de sa conduite parlementaire.

La discussion se fit entre le Dr. Trudel dans les intérêts du parti ministériel et de M. Desjardins, député de Montmorency et Duplessis, député de St. Maurice, dans les intérêts du parti conservateur.

### NICOLET.

M. Monfette a tenu deux assemblées, jeudi, une l'avant-midi à St Grégoire et l'autre l'après-midi à Ste Angèle.

### SHERBROOKE

On dit que M. J. A. Chicoine directeur du *Pionnier* à l'intention de briguer les suffrages des électeurs du comté de Sherbrooke avec l'hon. Robertson dans les intérêts du parti conservateur. M. A. Bélanger, avocat, sera le candidat ministériel.

### OTTAWA

Le Parlement fédéral a été prorogé vendredi après midi à quatre heures par Son Excellence le gouverneur général, lord Stanley de Preston.

Le nombre total des bills passés par le parlement pendant la session qui vient d'être close a été de 110 sur 167 qui ont été présentés.

Le gouvernement a présenté 38 mésures qui ont été ratifiées par le parlement.

### SOREL.

Jean-Baptiste Boucher, de St-Cyrille, et Napoléon René, de Ste-Monique, tous deux employés pour MM. Tourville et Cie, à la descente des billots sur la rivière St-François, se sont noyés le 5 du mois courant, aux chutes Hamming. On n'avait pas encore, aux dernières nouvelles, retrouvé leurs cadavres.

René, l'une des victimes, laisse une femme et quatre enfants.

### STE-AGATHE.

On dit que Mme Albani a décidé de prélever $400 à $500 sur la recette du concert donné à Québec pour les affecter à la colonisation dans la paroisse de Ste-Agathe.

M. l'abbé Lajeunesse, curé de la paroisse de Ste-Agathe est le frère de notre grande Diva canadienne, ce qui explique la prédilection toute particulière de Mme Albani pour cette paroisse.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## Morin N'est Pas Pendu.

L'exécution de Herménégilde Morin, l'assassin de Montmagny, qui devait avoir lieu vendredi, est remise. Le bref d'erreur demandé par ses avocats, MM. Lemieux et Choquette, a été accordé par le procureur-général, après consultation avec ses collègues. Le sursis s'étend jusqu'au 5 juin prochain, pour permettre à la cour d'Appel de se prononcer sur le bref d'erreur. M. Choquette, l'un des défenseurs de Morin, a fait des efforts surhumains pour obtenir un sursis. Il a plaidé avec énergie la cause de Morin devant le procureur-général, et finalement il a triomphé.

Morin a accueilli la nouvelle du sursis avec une indifférence marquée. Il paraissait complètement résigné à son sort, quelqu'il fût.

On avait engagé pour bourreau un homme de Toronto qui est arrivé à Montmagny pour faire sa triste besogne. A la première nouvelle du sursis il a pris le premier convoi pour retourner dans ses foyers.

On dit que le procès a coûté $1,500 au père de Morin. Il a hypothèqué toutes ses propriétés pour subvenir aux frais et il est tout probable qu'il s'en ira aux Etats-Unis avec sa famille.


*Pardessus de printemps chez Sargent.*


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

### MARLBORO.

Un nombreux auditoire est allé applaudir Maud Banks, samedi soir, au Malrboro Théâtre, dans Jeanne d'Arc. L'actrice a joué en français et s'est attiré de chaleureux applaudissements à plusieurs reprises et force bouquets. Sur demande spéciale, il y aura répétition de la soirée vers la fin de ce mois.

### HAVERHILL.

Les pharmaciens sont à tenter un nouvel effort auprès des échevins pour l'octroi de licences pour la vente des liqueurs.

M. Hy. Bélanger et autres ont fait une pétition demandant au comité des chemins de faire macadamiser la rue Essex depuis le dépot du B. & M. jusqu'au Sargent Square.

M. Amédé Provost vient de faire l'achat d'un jeune cheval blond, de 4 ans, qui pèse 1,000 livres, on dit que c'est un fameux cheval de route.

M. et Madame J. E. Couillard, avaient la douleur de perdre leur jeune enfant George, agé de quatre ans, décédé dans le cours de la semaine dernière. Nous leur offrons nos condoléances.

### MANCHESTER N. H.

L'inspection des Gardes Lafayette, de Manchester, Capitaine J. H. Soly, a été faite mercredi dernier par le Major Dow, en présence du Colonel Lane. Le Colonel Lane a déclaré que c'était la plus belle inspection à laquelle il eut encore assisté, et le Major Dow, l'inspecteur du jour, a fait l'éloge que voici et qui se passe de commentaires : "En général la compagnie est excellente ; les hommes ont une belle apparence martiale et se conduisent en véritables militaires, de plus, les armes et accoutrements sont en excellente condition."

Cette compagnie est entièrement composée de Canadiens-Français et elle est la seule compagnie exclusivement française faisant partie de la Garde Nationale des Etats-Unis. Elle a été organisée le 30 mai 1887 par M. Désiré Laneville, l'un des conseillers de ville de Manchester.

Nos félicitations aux braves officiers et soldats membres de la Compagnie des Gardes Lafayette.

### COHOES, N. Y.

M. le Dr G. U. Peltier a été choisi de nouveau comme médecin de la ville de Cohoes, N. Y., par le bureau de santé.


**Important pour les Dames seulement.**

Nous désirons une femme dans tous les comtés pour établir un Parloir de Corsets pour la vente des célèbres corsets et Bustes à ressort Spiral du Dr Nichols, garantis pour ne jamais se casser, et feront la durée de trois corsets ordinaires. Gages de $40.00 à $75.00 par mois, dépenses payées. Nous fournirons un stock complet en consignation.

Réglements faits tous les mois ; position permanente ; Echantillon gratis pour $3.00 ; Envoyez 18 cents en timbres poste pour frais de malle etc., adresse avec références. G. D. NICHOLS & Co., 384 et 386 Broadway, New-York.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

**A. C. STEVENS,**

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

**FITS** STOPPED FREE
Marvelous success.
Insane Persons Restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc.
INVALUABLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients. Send Express Charges on box when ordered to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa
Beware of Imitating Frauds.

**Ernest L. Vaugham,**
Apothicaire & Droguiste,
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

**Lowell Opera House,**
JOHN F. GOSGROVE, Gérant.
Jeudi, 22 Mai.
**MYSTERE ET REVELATION**
Le fameux
**KELLAR,**
Aidé d'une forte compagnie.
**EXPERIENCES NOUVELLES,**
Occultisme, Spiritualisme,
**Geo. D. Melville,**
Le fameux comédien de London.
*Cabinet mystérieux de Kellar,*
*Séance noire de Kellar.*
Nécromancie, Sorcellerie, Prestidigitation.
Prix ordinaires.

**"Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"**

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsaparille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesse, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsaparille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsaparille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsaparille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**
Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.

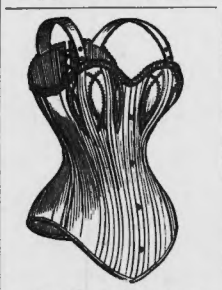
**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !**
*Encore une découverte !*
**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. — Mass.**



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coralines" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

# BIJOU SHOE STORE,

$4.09, $4.09, $4.09, $4.09.

## Messieurs,

Nous venons d'opérer une grande réduction dans nos Chaussures de $6.00 afin d'écouler ce qui nous en reste en stock. Nous les offrons au prix ridicule de

**$4.09 la Paire.**

Ces Chaussures sont faites à la main, en beau veau, avec boutons solides. Elles se vendent $7.00 à Boston. Nous en avons toutes les grandeurs, de 5 points en montant, lacées, boutonnées et congress. Comme ce prix ($4.09) est celui des Chaussures faites à la machine, il est inutile pour nous de vous en conseiller l'achat immédiatement.

☞Rappelez-vous que nos Chaussures de six piastres, dans toutes les grandeurs, se vendent cette semaine pour

**$4.09 $4.09 $4.09.**

DEMANDEZ

**Charles Dupuis,**
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

## ABELS & Son.,

*OFFRENT*

Des Robes de nuit, pour Dames, avec Collet brodé ainsi que les Manches, pour 75c.

Jupons blancs, pour Dames, avec remplis et bien brodés, pour 98c.

Robes courtes, pour enfants, valeurs extraordinaires, pour 50c., 75c., $1.25.

Casquettes brodées, pour enfants, en grande variété, un joli genre, de 25c. jusqu'à 75c.

Gilets Jersey, pour Dames, un assortiment varié, en Laine et en Coton, aux plus bas prix.

Un large assortiment de Broderies blanches, pour tous les usages.

Deux lots de patrons à 10c. et 13c., c'est bon marché.

Ils ont aussi des Bas noirs, pour Hommes, Femmes et enfants, la couleur ne change pas, pour 19c. et 25c.

Des Tournures (Bustles) de toutes les façons à la mode, depuis 10c. en montant.

Sous-vêtements pour tous, à des prix excessivement bas.

**ABELS & SON,**
*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Canuks Canadiens.*

Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

# Nous Tendons Tous

## Au meme but.

Les marchands de hardes faites sont dans le commerce pour faire de l'argent, quand ils vous offrent un habit de $20.00 pour $10.00, c'est pour jeter de la poudre aux yeux. Ils ne peuvent le faire, nous non plus, et réaliser des profits. Petits profits et promptes ventes sont mieux pour nous que gros profits et ventes tardives. Par exemple, nous préférons vendre 10 habits avec une piastre de profit chaque que d'en vendre un seul à $10 de profit, car les neuf autres se détérioreront bientôt sur nos comptoirs. C'est ce qui explique nos bas prix. Jugez-en :

**Nous offrons un elegant Habit, pour Hommes, en Cheviot noir, dans les derniers gouts, faits avec poches rapportees, pour $10.00.**

**Vous ne trouvez rien de mieux dans la ville pour $12.0.**

De plus nous offrons une ligne variée d'habits assortis en Serge bleu indigo, à $13.50, aucun tailleur ne les vendrait à moins de $25 et pour vérifier l'avancé, venez les voir, examinez-en le fini et alors vous serez convaincus.

Nous en avons de qualité supérieure en Serge noire, pour hommes, avec revers en satin, bien faits, que nous offrons pour $15.00. e sont de vrais bons marchés. En beaux habits de chéviot noir, élégants, les prix varient de $16.50 à $18.00, qui est le prix des plus beaux, c'est un lot splendide. omme on vous le dit, venez les voir et n'achetez jamais cochon en poche. Examinez ce que vous achetez et vous serez satisfaits et nous aussi. es habits sont légers pour les chaleurs qui vont venir et qui vous forceront à les acheter. eux qui aiment les habits pâles et légers, il y en a plusieurs, trouvront chez nous tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant, car nous avons l'opinion des meilleurs manufacturiers qui connaissent, les besoins du public. Nos prix ont toujours donné satisfaction et ce sera toujours de même, nous sommes contents de notre part et ne désirons pas la terre entière. Ne pensez pas nous troubler en venant examiner nos marchandises, ce n'est pas le cas, nous engageons nos commis pour cela, ils seront heureux de vous faire voir nos marchandises et vous dire les prix. Si vous venez chez nous, examinez notre département de

**Chapeaux et Articles d'Habillements.**

C'est pour vous que nous faisons un si bel étalage, jetez ensuite un coup d'œil sur nos

**Par-dessus de Printemps.**

Vous ne sauriez mieux employer une heure de votre temps et ça ne vous coûte pas un sou. Vous épargnerez certainement de l'argent en venant vous habiller chez nous ce printemps. C'est toujours l'ancienne place où nous avons été depuis des années.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

**C. B. COBURN & Co.**

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masuny**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

**35, 39, 41.**
**RUE MARKET.**

**WARBURTON FRERES**
MARCHANDS DE
**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**
EN GROS ET EN DETAIL
Bureaux Principaux
**282 Rue Broadway**
**400, Rue Gorham**
(Près du Pont du Chemin de Fer)
Bureaux des Agences :
**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**
Et au Magasin
**263, Rue de la Riviere (River St.)**
Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE,

## Departement domestique et d'Etoffes a Robes.

**PRIX DIMINUES,**

## Occasions Extraordinaires cette Semaine.

**Marchandises élégantes et de saison, à des prix étonnants. Si vous voulez acheter une Robe neuve mesdames, profitez de cette bonne occasion et épargnes votre argent.**

### ETOFFES A ROBES.

1 lot de drape de dames, (54 pces) couleurs variées, de 50c., pour 29c. la verge.
1 lot de mohairs anglais, (40 pces) de 45c., pour 22c. la verge.
1 lot de mohairs brillantines (Turkish), 25 couleurs, de 59c., pour 39c. la verge.
1 lot de robes ( combination ), à moitié prix, il nous en reste quelques-unes telles que les suivantes :
De $4-95 à $10.00 ; de $6.50 à $12.50 ; de $7.50 à $15.00 ; de $10.00 à $20.00.
1 lot de cachemires crêmes, ( 40 pces), prix régulier 42c. à 29c. la verge.

### GRADUATING DRESSES.

Alabatros crême, 39c. la verge.
Beau cachemire français, 49c. la verge.
Beau Twill (India), 59c. la verge.
Mohair Brillantine, 39c. la verge.
Mohair Brillantine, 49c. la verge.
Mohair Brillantine, 69c. la verge.
Henrietta allemande, 98c. la verge.
Ces marchandises sont nouvelles, choisies et assorties ; nous avons les étoffes barrées les plus élégantes, venez les voir.

### ETOFFES A ROBES, noires.

Rien de plus populaire à cette saison, ce sont des valeurs de première classe et d'un choix élégant.
1 lot de satin noir, Rhadame, de $1.00, pour 75c. la verge.
Un autre lot de $1.37, pour $1.00 la verge.

### Special.

1 lot de soie noire, à grois grains, ( 24 pces), valant $1.37 1-2, pour $1.00 la verge.
Un autre lot semblable de $1.75, pour $1.25 la verge.
Ça dure la vie. Ne manquez pas cette occasion.

1 lot de cachemire noir, de 37 1-2c., pour 25c. la verge.
1 lot de cachemire noir, de 50c., pour 39c. la verge.
1 lot d'Henrietta noir, de $1.00, pour 87 1-2c. la verge.
1 lot d'Henrietta noir, de $1.25, pour 98c. la verge.
1 lot de Brillantine noire, de 50c., pour 37 1-2c. la verge.
1 lot de Brillantine noire, de 69c., pour 49c. la verge.
1 lot de Brillantine noire, de 89c., pour 59c. la verge.

## DEPARTEMENT DOMESTIQUE

**Pour cette semaine seulement.**

Plusieurs lots de Damas rouges Turcs,
A 22c. la verge
A 25c. la verge
A 29c. la verge
A 39c. la verge
10 genres différents de Damas rouges, de 62 1-2c. la verge, pour 49c. cette semaine seulement.
1 lot de Damas, moitié blancs, à 55c. la verge.
Un autre lot à 39c. la verge.
Un autre lot à 49c. la verge.
Un lot de Damas blanc, 39c. la verge.
Un autre lot à 39c. la verge.
Un autre lot à 59c. la verge.
Ce sont des occasions avantageuses, au public d'en profiter.
Un lot de Doylies en toile, 4c. chaque.
Un lot de Serviettes, à 98c. la doz., il n'en reste que très peu.
Nous offrons aussi des sets de tables complets, en belle toile, unie, de couleur, bordées avec dessins en couleur, pour $3.50, $3.97, $4.50, $4.98, $5.50, $8.00, $9.00, $11.00, $12.50.
☞ Ca ne coûte rien de venir voir, venez donc vous convaincre vous-mêmes.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin, 128 rue Merrimack.
P. P. Burbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Béliale, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieta Cough Balsam.

Où achetez-vous ce bon pain là? De C. H. Boisvert.

Allez poser chez Fontaine et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.

Pour vos charbons allez chez Howard & Wilson.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Les portraits au crayon, faits par Marion, font l'admiration des connaisseurs.

Les vitrines chez madame Foote attirent les regards de la foule admiratrice.

Delle C. Smith, artiste photographe, n'est pas encore installée convenablement, son annonce ne paraitra que la semaine prochaine.

Rappelez-vous lectrices les salons de modes de Madame R. L. Lemoyet au No. 80 Rue High.

Cyrille C... invite ses amis d'aller visiter son établissement ; chapeaux, cols, cravates, poignets, chemises, etc, tout est de la plus grande variété.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Hourrah ! Hourrah ! pour Leinhas ; c'est là que l'on trouve les meilleurs meubles à bon marché. Lisez son annonce lecteurs.

Une bouteille du " Régulateur de la santé de la Femme " du Dr Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsaparille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

M. A. E. O'Heir encanteur, 902 rue Merrimack, encan tous les soirs et le samedi à deux heures. Amateurs du bon marché allez le voir.

Avez-vous vu mon portrait que j'ai fait prendre chez Loupret. Rien de mieux.

Allez chez Callahan marchand de poëles, fournaises, etc., ses prix sont très bas.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Le Ingall's Throat and Lung Specific guérit radicalement le rhume et toutes les affections de poitrine.

Les bargains les plus étonnants sont offerts cette semaine au Bon Marché, étoffes à robes de toutes sortes.

Ne souffrez jamais du mal de dents. Allez donc de suite chez W. H. Pepin, 314 Rue Merrimack.

Le Lowell One Price étale ses plus belles marchandises dans son vaste magasin, allez voir et vous y ferez un achat.

M. P. L. Grégoire, marchand de hardes faites, offre des bargains insurpassables. Ses chapeaux de paille se composent d'une variété inouie.

Le public canadien sera toujours bien servi au Boston Clothing Store, M. J. U. Morin, commis canadien, invite ses amis à aller lui rendre visite.

N'oubliez pas que Delle Elodie Mineau a transporté ses salons de modes au No. 202 Rue Merrimack, où elle invite toutes les dames canadiennes.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

M. H. Lavallée a 15 années d'expérience comme horloger et bijoutier ; cela suffit pour le recommander au libéral encouragement du public canadien.

Rappelez-vous, compatriotes, que M. Martin vend toujours de la plume de première qualité, qu'on se le dise. Allez au No. 7 Western Avenue.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La maison Talbot & Cie. fait des affaires splendides ; le public canadien s'y porte en foule, MM. Arthur Weilbrenner et Z. R. Pinault, commis canadiens, garantissent satisfaction à tous leurs amis qui achèteront chez Talbot.

Ceux qui préfèrent une chaussure élégante n'ont qu'à lire l'annonce du Bijou, cette semaine, et aller ensuite consulter M. Chas. Dupuis pour savoir si c'est vrai ; il vous répondra : "L'Etoile a dit la vérité, c'est bien cela. Allez y en foule.

Sensation cette semaine chez O C Goulet. Habillements en serge noire pour garçons de 14 à 18 ans a $4.50, pour hommes à $8.50, bons habillements pour hommes à $4.00. Chapeaux en paille de 5c. en montant : chapeaux de soie $3.00 et plus.

Canadiens de Centralville : encouragez notre compatriote F. E. Desautels, c'est un artiste dans son métier, ses bonbons sont des plus délicieux, ses gâteaux sont ce qu'il y a de plus succulent.

N'oubliez pas que notre populaire concitoyen M. H. Denault, a son bureau d'affaires au No. 332 1-2 sue Merrimack chez C. O. Landry, ses machines à coudre Standard sont ce qu'il y a de mieux.

Nous voilà enfin dans la saison des chaleurs, la température nécessite déjà l'usage de chaussures plus légères. Ces dernières sont indispensables à notre comfort et servent aussi à amoindrir les fatigues d'une longue journée de travail. C'est chez Parthenais Frères, les marchands populaires à un seul prix, que vous trouverez le plus bel assortiment de la ville et les plus bas prix. Lisez leur annonce en première page.

### Sepultures.

Enterrements faites par J. S. Bourdon.

Mardi 4 mai, Antoine Fortin, 53 ans. 7 mai Damase Gladu, 1 an et 2 mois Alex Jasmin, 3 ans 6 mois et 11 jours. 8 mai Louise Gaudette, 11 ans 3 mois et 15. Célina Motard, 1 ans et 3 mois jrs. 10 mai Alex Bergeron, 11 mois et 4 jours. 14 mai Emma Jalbert, 4 mois et 5 jours. 19 mai. Dame Pierre Comtois, 52 ans.

*Faites faire vos habits de toilette hez Sargent.*

### Avis aux membres de l'Association Catholique.

Afin de mettre en vigueur la sec. A. de l'art. 1er du Chap. quatrième des règlements, les assemblées régulières de l'Association Catholique, commenceront dorénavant à sept heures et demi précises.

Les membres sont en conséquence instamment priés de bien vouloir se trouver tous les mardis soirs au lieu ordinaire des assemblées à l'heure indiquée.

Par ordre,
F. Goyette,
Sec. Corr. Ass. Cath.

LE CHEF POWDERLEY.

Endosse fortement les remèdes du Dr. Hand et ses cures merveilleuses. Il connait le Dr. Hand depuis 17 ans et recommande ses capacités pour soigner les enfants.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

### J. E. SHANLEY.

Avez-vous intention d'acheter quelque chose d'élégant cette semaine? Eh bien venez nous faire visite. Notre assortiment de marchandises lavables surpasse tout ce qu'il y a dans Lowell.

1 caisse de zéphirs Ecossais carreautés et barrés avec de l'uni pour appareiller, couleur durable valant 37 1-2c. pour 25c.
1 caisse de satines, unie et fleurie valant 18c. pour 12 1-2c. la verge.
1 lot de Ginghams écossais carreautés et barrés, vendus à 25c. que nous offrons pour 17c. la verge.
1 caisse de toile du nord en plaid et barrés à 12 1-2c. la verge.
1 caisse de drap Dresden une marchandise nouvelle et riche à 12 1-2c. la verge.
Avez-vous vu nos gilets de $2.23 ou nos collerettes perlées à $1.49. Rien ne les égale.
J. E. Shanley, 63 et 64 Rue Merrimack. Venez voir ces marchandises pour les apprécier.

NAISSANCE.

En cette ville le 19 courant, l'épouse de M. P. Vigeant, une fille.

### DECES.

Mme. veuve Marie Louise Bruneau décédait vendredi, à sa résidence, rue Tucker, elle laisse deux fils pour déplorer sa perte.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

### Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.

**Nos bureaux sont maintenant du No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Les voleurs de jardins ont déja fait leur apparition ; gare à ceux qui cultivent les fleurs.

Le Bureau des échevins vient de voter une allocation de $125.000 pour les canaux d'égouts.

Merci à qui de droit pour un billet de faveur au grand banquet des Forestiers à l'American House hier après-midi.

On dit que le Rév. P. McGrath doit faire l'achat d'un carillon de cloches pour l'église de l'Immaculée Conception.

Une femme vient de renvoyer le *Star*, parceque c'est une trop petite gazette pour envelopper les paquets ; Toujours les femmes.

Le dernier numéro du *New York World* contenait 38 pages c'est une des publications les plus volumineuses de l'univers entier.

Les travaux de démolition de l'Eglise St. Pierre achèvent ; encore qnelques jours et cette vieille pièce d'architecture aura disparu.

Les évaluateurs ont pris les noms des femmes qui votent dans la question scolaire ; plusieurs dans chaque quartier ont donné leurs noms.

Nous accusons réception d'un joli petit indicateur de la cité de Minneapolis, avec illustrations de haut goût des plus beaux édifices de cette ville.

Pendant les chaleurs, les bains ; nos bambins s'en donnent à cœur joie dans la rivière Merrimac, un peu plus haut que le pont de la rue Aiken ; on dirait des canards.

Nos félicitations à M. et Mme. Palmer à l'occasion de leur nouvel héritier qui est venu enrégistrer, mercredi dernier, son nom dans le livre de famille de son Honneur le Maire.

Le *Star* dit : si l'on juge par le grand nombre de fioles vendues pour des fins médecinales, beaucoup de monde à Lowell sont malades et la médécine en vogue c'est le *Rum*.

Le bureau de régie de l'Association Catholique se compose comme suit : MM. Thos. Caron, Nap. Landry, Wilf. Barrette, Geo. Dion, A. Coulombe, A. Pelletier et Thos. Goyette.

Un tour de force.—On demandait à un de nos entrepreneurs de pompes funèbres : Vous ne payez rien ? aussitôt un bon farceur de répondre : on dit que vous vendez de bonnes *bières*. Oh la la ! !

Nous offrons nos remerciments à qui de droit pour l'envoi d'un billet de faveur pour le grand bal des Forestiers de l'Etat du Massachusetts, qui a eu lieu mardi soir à la salle Huntington.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que M. G. H. Larochelle, a pris la direction de la pharmacie au 203 rue Market. Les capacités de ce monsieur dans cette branche de commerce, assurent d'avance un succès pour cet établissement.

"Je suis découragé, je suis sans argent, sans ouvrage, je serais aussi bien mort qu'en vie" telles étaient les paroles prononcées par un nommé Charles Campbell, qui a tenté de se suicider à la station de la rue Merrimack, en prenant du laudanum.

A sa dernière réunion, mardi soir, le Lowell Commercial Club a décidé de pousser activement le mouvement de fermeture quatre soirs par semaine ; les affaires vont rondement et grand nombre de commis doivent joindre l'association dans ce but. Succès !

Le *Firemen's Standard* de Boston dit que notre département du feu n'est pas suffisamment organisé ; en effet, nos pompiers ne sont pas en très grand nombre, mais leur service est très efficace, c'est le cas de dire que l'important n'est pas le nombre mais bien la qualité.

Dans la cause de Chase vs Lowell city, la Cour Suprême vient d'accorder $3250 de dommages au demandeur pour blessures reçues par la chute d'un arbre sur la rue Wortben en 1885. Lowell n'est pas chanceux dans ses causes et son trésor ressent parfois de rudes secousses.

Lawrence est en pleine effervescence par le grand nombre de visiteurs qu'elle reçoit tous les jours ; dimanche toutes les cellules de la prison étaient remplies de gens trop lourds pour marcher droit, la police a forte à faire, on parle de prélever un droit d'entrer dans les limites de la ville.

La maison Benziger Bros. a expédié ces jours derniers le drapeau acheté par la Corporation St. André ; cette fois-ci il est arrivé en vrai drapeau français. La bénédiction de la nouvelle bannière de cette société aura lieu le 29 juin prochain ; détails à plus tard.

La ville de Lowell vient d'être poursuivie pour $75,000 de dommages, par Darling Bros., pour rupture de contrat, pour l'érection des nouvelles bâtisses publiques dans cette ville. On croit que l'action sera déboutée parcequ'il n'y avait qu'une promesse conditionnelle.

M. J. S. Bourdon vient de faire l'acquisition de deux beaux chariots, pour sépultures de grandes personnes et d'enfants. Ce sont deux belles voitures qui sortent des premiers ateliers de Worcester, que M. Bourdon s'est procurées à grand prix, pour l'accommodation du public qui lui accorde un si bienveillant patronnage.

Les échevins ont accordé onze nouvelles licences de droguistes parmi lesquels nous voyons les noms canadiens suivants : Arthur Baribeault, coin de Aiken et River, Geo. H. Larochelle, 203 Rue Market.

### Cadeau d'Intimes.

Mercredi de la semaine dernière, Mad. Numa Délisle a été l'objet d'une marque d'estime toute sympathique, de la part de ses amis qui lui ont présenté un magnifique miroir de salon, (psyché) avec cadre de goût. Ce cadeau était accompagné d'une gentille adresse exprimant les sentiments d'amitié sincère, de la part tous ceux qui étaient présents. Madame A. Lamothe lut l'adresse ; cette dernière et Delle Léontine Coté se sont montrées bonnes organisatrices. Après quelques heures joyeusement passées et des remarques appropriées par quelques convives, l'assistance se retira emportant un joyeux souvenir de cette fête d'amis.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### Notes Personnelles.

M. et Mme. J. A Vanasse étaient samedi de retour de leur voyage de noces.

M. et Mme. A. B. Chalifoux, de Manchester N.H. étaient ici en visite dans sa famille, dimanche et lundi.

Notre ami M. Azarie Legendre, restaurateur de Lawrence. était de passage à Lowell mercredi de cette semaine.

M. Jos. Chabot, de Marlboro était dimanche en promenade à Lowell, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Delle Aglaé Courville de Napierville, P. Q. est arrivée mardi soir, en visite pour quelques mois chez sa sœur Mad. J. G. Côté.

Notre ami M. F. M. Boire député à la législature du N. H. était de passage en cette ville vendredi dernier. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

Notre populaire jeune compatriote, M. Cyrille Constantineau, avait, samedi dernier, les honneurs des colonnes du *Star*, dans une charmante note biographique.

M. Benjamin Lenthier. propriétaire du *National* est arrivé en cette ville samedi dernier pour installer ses ateliers typographiques. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main à son arrivée ; M. Lenthier était accompagné de son fils et de ses typographes.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

ASSOCIATION CATHOLIQUE.

L'Association Catholique donnera dimanche prochain 25 mai, une charmante soirée. Le programme préparé par M. A. Boutin est le suivant :

1. Ouverture par la bande de l'Association Catholique.
2. " Les oiseaux du bocage" grand chœur chanté par 20 fillettes, dirigées par Delle Victor Landry ; accompagnement par Delle Léonie Toussignant.
3. Mélodies de harpe éolienne par M. Ph. Carpentier.
4. Déclamation par M. Jos. Guy.
5. Duo célèbre sur piano par Dme C. Constantineau et Delle. M. L. Renaud.
6. Intermède par la bande.
7. Scène chantée par le Dr. Gagnon.
8. Duo d'opéra, rendu par Delle Ange Côté et M. Louis Masson.
9. Chansonnette comique par M. Arthur Renaud et Delle Malvina Dufault.
10. Déclamation par Delle A. Landry.
11. Intermède, symphonie par la bande.
12. "The Silver Moon" par un excellent ténor de Lowell.
13. Symphonie de piano par Dme C. Constantineau.
14. "La mort d'une Mère" scène déclamée par Delles Rosalba St Laurent et Bertha Jacques.
15. Solo de Xylophone par H. Dufresne.
16. Sortie par la bande.

Melle. Annette Lemaître, si avantageusement connue du public, tiendra le piano.

Les admissions sont comme à l'ordinaire, 10 et 15 cts.

Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

### Club St. Cecile.

Le club dramatique Ste Cécile, récemment organisé par les Dames et Demoiselles de l'Association Catholique de cette ville, a donné dimanche sa première soirée, qui a été très intéressante. Les Delles M. et E. Mogé, dont le public a souvent admiré les belles voix, se sont fait entendre et ont été applaudies ; un trio de piano par Delles G. Méthot, Hattie Courtney et Hattie Flood a eu les honneurs d'un rappel. Delle E. Desrosiers a récité une jolie déclamation avec son talent ordinaire ; les autres actrices étaient Delles M. L. et G. Lamoureux, Y. et Ant. Montmarquette, E. Forest et Evélina Duplessis, toutes se sont heureusement acquittées de leurs rôles.

### Forestiers Canadiens.

La nouvelle cour des forestiera vient d'être régulièrement organisée ; cette nouvelle cour comprend spécialement des canadiens et ses commencements brillants, tout en faisant honneur aux organisateurs, nous font augurer un avenir plus que prospère et avantageux pour ses membres.

Après l'assemblée de jeudi dernier à la salle St. Joseph, rue Dutton, les membres, accompagnés des dignitaires des cours sœurs, se rendirent dans la vaste salle à diner de la Merrimac House, où était servi un menu des plus succulents, qui fait honneur à M. Partridge. M. J. H. Guillet fut élu maître de cérémonies et s'acquitta très heureusement de sa tâche ; parmi les diverses santés auxquelles on but avec entrain, nous mentionnerons celle du Canada, répondue par M. Gagnon de l'*Indépendance* et celle " à notre Chief Ranger" répondue par le titulaire de ce nom de la Cour Samuel de Champlain, M. P. A. Brousseau ; après quelques heures passées à un amusement de conversations variées, les convives se dispersèrent enchantés des heureux commencements de leur nouvelle institution.

Le grand bal donné par la "Grand Court of the Ancient Order of Foresters of America," a eu lieu, mardi soir, à la salle Huntington, sous la direction des premiers dignitaires de cette association, et de 101 délégués des différentes cours, parmi lesquelles M. P. A. Brousseau, Chief Ranger de la cour Samuel de Champlain. Le tout a été un succès.

M. P. A. Brousseau a été nommé membre du comité de la presse de cet ordre.

A l'assemblée des Forestiers Canadiens, mardi soir, à la salle St. Joseph, 14 nouveaux membres ont été admis.

### Accidents.

Un de nos compatriotes de Lowell, M. Jacob Richarda a été victime d'un pénible accident, jeudi dernier ; il s'est fait couper trois doigts de la main gauche, en poussant un morceau de bois dans un *planeur* ; on lui a aussitôt procuré les soins nécessaires à sa résidence rue Salem.

Un jeune enfant, Johnnie Thibodeau, était à jouer dans un vieux moulin, à Claremont, jeudi dernier, lorsque tout à coup il tomba à l'eau et se noya.

### OBITUAIRE.

La mort toujours avide de victimes, se promène sans cesse et frappe sans merci. Tantôt c'est un enfant chéri qu'elle arrache aux baisers d'une mère et à la tendresse d'un père ; tantôt c'est un ami dévoué qu'elle ravit à notre franche amitié—son glaive imperturbable semble se plaire à varier ses coups.—Aujourd'hui encore c'est une épouse adorée qu'elle vient de plonger dans le sombre tombeau de la vie éternelle. En vain a-t-elle entendu les supplications d'un époux éploré, les gémissements d'enfants affligés et les sanglots de parents attristés, rien n'a pu l'arrêter.

Insatiable dans sa voracité, le 15 mai courant, elle mettait fin à la vie toute chrétienne de Dame Louise Champagne, épouse bien aimée de M. Pierre Comtois, à l'âge de 52 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle vient d'entrer au port de l'éternité où, nous l'espérons, elle a reçu la couronne immortelle. Madame Comtois laisse un mari inconsolable et six enfants qui la pleureront toujours. Nous offrons nos sympathies à cette famille si fortement éprouvée.

*R. I. P.*


ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :
Mrs. Moise Chatel,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.
No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE
Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez
Sargent,
14 Rue Middle

ON DEMANDE.

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

On Demande

Comme agent un homme particulier dans sa toilette et bien mis, parlant l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à
C. Dozois,
59 Rue Dutton, (Bloc St-Joseph,) après 7 hrs, P. M., Lowell, Mass.

On Demande

Un bon commis d'expérience chez B. Lederer, magasin de hardes faites. No. 74 rue Centrale.

GEO. F. ALLEN,
9 & 11 RUE MIDDLE,
Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.
Joseph Fortin,
Employé Canadien.

Grande Ouverture de Printemps

Nouveautes les plus Recentes.

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.
Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.
Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.
Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.
Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.
Chemises blanches, 35c.— Corps et Caleçons, 25c. la pièce.— Overalls, 25c.—Articles de toilette, Cravates, Collets, Poignets, Bijouteries de toutes sortes.

O. C. GOULET,
338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.
Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier.

Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, 50c. chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à 10c., ils valent 15c.
2 Boites de corsets français, 50c. la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à 10c. chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. 39c. chaque, prix ordinaire 50c.
☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

$10. $10. $10.

C'est l'éclair dans un ciel serein. Dix piastres vous procureront chez nous un meilleur habit que n'importe où ailleurs dans la ville. Nous cherchons ceux qui ont dix piastres. Celui qui désire un habit de 14 ou 15 piastres pour dix piastres n'a qu'à venir chez nous.

Nous habillons les plus difficiles par la taille et le goût, nous garantissons satisfaction à tous.

Au-delà de 40 genres de ces habits que nous offrons pour dix piastres.

☞ Voyez l'étalage de nos vitrines.

Boston Clothing Co.,
—COIN DES RUES—
CENTRALE ET PRESCOTT,
C. A. WHEELR, Gerant.
J. U. MORIN, Commis Canadien.

$29.87 $29.87 $29.87

Nous vendons pour $29.87 les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, - - - - - | du prix de - | 3.50 |
| Deux oreillers, - - - - - | du prix de - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, - - - - - | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, - - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, - - - - - | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, - | du prix de - - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, - - - | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, - - - - - | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, - - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Total, - - - - - | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*
W. E. LEINHAS & Co., ---- 177 a 185, Rue Middlesex.

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

ENTREZ ! ENTREZ ! !

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. 500 *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6.93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.
Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la piastre.
Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

Foster & Brickett,
Criterion.
Coin de Middlesex & Centrale.

Departement des Garanties
d'Hypotheques Mutuelles.
Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,
BUREAU PRINCIPAL,
64 Rue Hanover,
Manchester, N. H.
Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

Membres, . . . . . 3,500,
Actions vendues, . . . 28,000.
Valeur des Parts au Pair, $5,600,000,
VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.
Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,
Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 17 Mai 1890.

HOMMES.

Bibeault, Fred.
Bernier, Edouard
Bourniot, Louis
Boucher, Jean Bte.
Ducharme, Art.
Lafrance, Xavier
Langène, Jos.
Lacasse, Jean.
Robitaille, Lauréide
Soucisse, J.

DAMES.

Jutras, Mary
Garreau, Louise
Lusignan, Rosanna
Létourneau.


ON DEMANDE

Une modiste en Chapeaux. S'adresser de suite chez
J. E. Venne,
352 Rue Merrimack,

Certificat Honnete

J'ai été ici pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*
Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez Les les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE

FEUILLETON.

8

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

### VII

LE RÉCIT DE LA NOURRICE

(*Suite*)

Oh! l'infâme! l'infâme! murmura la baronne.

Continuez!

En disant cela, cette dame, qui avait une figure très sympathique et l'air très comme il faut, vous comprenez, je n'avais aucune méfiance, me prit par la main. Je fis un mouvement, j'avais senti une légère piqûre au doigt.

J'en étais sûr! fit le docteur Renaut.

Moi aussi! répondit comme un écho lugubre la voix du banquier.

Le docteur Renaut avait saisi les mains de la nourrice et les inspectait avidement.

Tenez! dit-il brusquement, voici la petite cicatrice. Elle est presque invisible.

Le commissaire s'était penché. Il aperçut, en effet, un tout petit point rougeâtre, semblable à celui que laisse l'introduction dans les chairs d'une fine aiguille.

Qu'est-ce que cela signifie? interrogea-t-il.

C'est ainsi que le curare agit. Il faut le mettre en contact direct avec le sang, et c'est avec le curare que la nourrice a été foudroyée.

Vous n'avez rien dit, poursuivit le docteur, en s'adressant à Eudoxie, lorsque vous avez ressenti cette piqûre?

Je n'ai pas eu le temps. Ce fut cette dame qui prit la parole et me dit d'elle-même:

Pardon! ce sera ma bague qui vous aura froissée.

Et vous l'avez crue? interrompit Emma.

Bien sûr! je n'avais aucune raison pour me défier d'elle! Je croyais que c'était une amie de madame, comme elle le disait. Elle ne paraissant pas se cacher.

Oui, c'est naturel, fit le commissaire, bien que vous eussiez pu vous étonner que votre maîtresse l'envoyait ainsi toute seule, au lieu de l'accompagner ou de la faire accompagner par mademoiselle.

Et du geste il indiqua Luisa.

Je n'y ai pas réfléchi. D'ailleurs, je n'en ai pas eu beaucoup le temps. Puis, comment pouvais-je me défier de quelque chose?

Continuez. Après que cette dame vous eut expliqué la sensation de piqûre au doigt que vous veniez de ressentir, que fit-elle?

Elle se dirigea du côté des berceaux, et je la suivis. Les rideaux en étaient baissés pour amortir la lumière, et aussi le bruit qui montait du rez-de-chaussée et du premier, à travers la cage de l'escalier.

La nourrice s'arrêta.

Eh bien? fit vivement la baronne.

Il n'y avait que deux ou trois pas pour atteindre les berceaux, et... je me le rappelle, ah! mon Dieu. Oui, une étrange faiblesse prit mes jambes, et il me sembla que la lumière diminuait autour de moi.

Achevez!

Cependant, je fis un effort, j'étendis le bras, je tirai les rideaux du lit d'Anna, oui, c'était bien d'Anna...

Anna?

Anna? je ne me souviens plus bien. Il me semble, pourtant, que je chantai, que la nuit profonde se fit autour de moi. Je me rappelle encore que je sentis vaguement deux bras qui me soutenaient, me soulevaient de terre, c'était comme dans un rêve.

Eudoxie passa la main sur son front.

Puis, c'est tout! je ne me souviens plus.

C'était la cocaïne qui faisait son effet, dit alors le docteur Renaut. Cet effet est presque instantané, et, comme nous pouvons le constater, il ne s'est guère écoulé plus d'une minute entre l'instant où la piqûre a été produite par une bague munie d'une pointe imbibée du toxique et l'instant où la nourrice a perdu connaissance.

Le reste est facile à reconstituer, ajouta le commissaire.

Puis, il termina la rédaction de son procès-verbal. Il prit très exactement le signalement de l'auteur du rapt, donné en détail par Rivadarcos, ainsi que les noms de Dolorès Mussagaray, puisqu'il n'y avait pas de doute possible sur l'identité de celle qui avait, avec une audace prodigieuse et un sang-froid inouï, pénétré dans l'hôtel de la rue de Morée pour y commettre son crime, ou, plutôt, y accomplir quelque vengeance plus terrible que la mort donnée à un ennemi.

Quant au motif de cet acte, il n'y avait pas non plus d'hésitation. Alors même que les derniers aveux de Lopez Rivadarcos n'eussent pas révélé qu'il s'agissait bien de quelque *vendetta* longuement préméditée, le fait seul d'avoir laissé son nom, cette carte où on lisait: "LA VEUVE MIGUEL." Ce fait seul, disons-nous, prouvait que Dolorès avait voulu que ceux qu'elle frappait connussent de qui venait le malheur, et en savourassent mieux toute l'horreur.

Le commissaire et le médecin se retirèrent. Le femme et le mari demeurèrent en face l'un de l'autre. Emma ne prononçait pas une parole.

Du courage! essaya de dire Lopez, n'osant presque pas regarder sa femme.

Oui, mon ami! répondit-elle avec ce regard étrange et qui regardait en dedans, pour ainsi dire, lequel causait une terreur instinctive au banquier.

Lopez s'avança vers elle. Il lui prit une main. Cette main resta froide et glacée dans la sienne.

Il faut, lui dit-il avec effort, que je t'explique...

Oui, plus tard, répondit-elle. Je désire rester seule.

Rivadarcos n'osa insister et sortit lentement, presque soulagé d'éloigner une explication qu'il savait inévitable, et qui lui faisait peur.

### VIII

LUISA.

Lorsque Rivadarcos eut quitté la chambre, Emma prit Annita dans ses bras, la couvrant de baisers ardents, lui disant:

Toi, tu me restes, mon pauvre ange et tu me resteras seule...

Mais qu'est-ce que je dis donc? s'écria-t-elle, étonnée, effrayée, de ses propres paroles qui lui formulaient tout-à-coup cette pensée sans qu'elle le voulût:

Tu n'as plus de mari et tu ne reverras plus ta petite Anna.

Cependant tous les faits lui disaient le contraire. Est-ce que son mari n'était pas là, dans la pièce à côté, pleurant les mêmes larmes que la mère? Est-ce qu'on n'avait pas le nom, le signalement, de la voleuse, de cette infâme qui avait pris l'enfant? Est-ce qu'il n'était pas certain que la police la retrouverait, ayant pour cela tous les renseignements nécessaires!

Mais, s'écria-t-elle pourquoi mon mari n'est-il pas là, auprès de moi? C'est moi qui lui ai dit de s'en aller. Il devait rester! Ce sont les coupables qui se cachent, ainsi qu'il le fait...

En ce moment on frappa, à la porte.

Ah! C'est lui! pensa-t-elle.

Entrez! dit-elle précipitamment.

La porte s'ouvrit et Luisa parut. Cette apparition causa une commotion et un serrement de cœur à sa jeune maîtresse. Il lui sembla qu'un peu de malheur allait encore s'ajouter à son malheur et que plus de ténèbres s'épaississaient autour d'elle.

L'aspect de la métis, d'ailleurs, eût pu justifier en partie cette impression faite de sombres pressentiments. Luisa avait le visage décomposé des criminels dont on vient de découvrir le crime, et une terreur emplissait ses yeux noirs d'Indienne, dont elle avait conservé en partie le type malgré le mélange de sang qui coulait dans ses veines.

Emma surprise à l'excès de l'arrivée de la métis, alors qu'elle se figurait voir son mari; frappée aussi, en une commotion subite, par l'étrange aspect de Luisa, avant que ses yeux physiques eussent aperçu cet aspect, Emma, disons-nous, serra d'instinct Anita contre son cœur, en disant.

Que me voulez-vous?

Madame, répliqua la gouvernante, dont le regard troublé n'osait se fixer sur sa maîtresse, je désirerais vous parler.

Est-ce bien grave, est-ce bien pressant? demanda encore Emma avec douceur. Dans l'état où je suis, je ne me sens guère capable de m'occuper de quoi que ce soit.

Je comprends la douleur de madame, et, certes, je la partage, comme tous ceux qui ont eu le bonheur de servir madame, mais je ne puis hésiter ni tarder plus longtemps. Ce que j'ai à dire à madame me coûte beaucoup.

Et cela devrait être, car la baronne constata tout à coup la pâleur marquée de Luisa et le léger frisson qui, par moments, parcourait son corps. En d'autres circonstances, cela eût surpris Mme Rivadarcos, mais, enveloppée de malheurs, n'attendant plus que du malheur, elle n'en fut pas étonnée et raidit seulement ses nerfs pour recevoir vaillamment le nouveau coup qui allait sans doute l'atteindre, bien qu'elle ignorât d'où il venait et ce qu'il apportait de souffrance avec lui.

De quoi s'agit-il? fit-elle simplement d'une voix un peu courte.

Je suis obligée de quitter le service de madame.

Vous ne voulez plus rester avec moi?

Je ne le puis plus, madame.

Pourquoi?

Je... je ne... que madame me dispense de le lui dire.

Ah! fit encore Emma.

Elle regarda plus attentivement la métis, Son embarras était extrême, et elle paraissait sur des épines. Un éclair traversa le cerveau de la femme du banquier. Brusquement, elle se rappela deux regards échangés entre son mari et cette suivante; elle se rappela l'expression de terreur que cette dernière n'avait pu dissimuler, lorsque la personnalité de Dolorès s'était révélée; elle se rappela le cri poussé par Luisa, ce: "Nous sommes perdus!" qui avait échappé à la métisse, après avoir lu la carte de visite laissée par "la veuve de Miguel."

Il y avait un secret, un secret terrible entre cette fille et M. Rivadarcos; un secret qui avait rapport à l'exécution du mari de Dolorès; un secret qui se rattachait à l'enlèvement d'Anna. Elle se leva, reposa Anita dans son berceau, et fit deux pas vers Luisa.

Luisa, lui dit-elle, en la regardant fixément, vous ne pouvez partir ainsi, sans me faire connaître les motifs de votre départ. Cela n'est pas naturel. Je croyais que vous vous plaisiez à mon service... que vous aviez même quelque attachement pour moi.

A ces mots, Luisa s'élança vers elle, lui prit une main, et, la portant respectueusement à ses lèvres, avec les formes humblement démonstratives qui appartiennent à sa race, murmura:

Oh! oui, madame, mais pardonnez-moi. Ce m'est un grand chagrin que de faire ce que je fais. Si je restais ici, ce serait la mort pour moi, et cela ne vous sauverait pas.

La mort pour vous! répéta la baronne.

Il y eut un court silence entre ces deux femmes, séparées par les distances de la hiérarchie sociale, mais unies par les péripéties d'un même drame; entre ces deux femmes, dont l'une n'osait parler, dont l'autre n'osait interroger. Ce fut Emma qui le rompit la première.

Luisa, dit-elle d'une voix presque calme, bien que ses yeux fussent remplis d'une angoisse intense, il faut que vous parliez, que vous m'expliquiez ce qui se passe. Il y a un secret, un secret terrible entre vous et mon mari. C'est à cause de cela que vous voulez partir. J'exige de vous la vérité, toute la vérité.

Madame, je vous jure.

Ce secret, poursuivit madame Rivadarcos sur le même ton, sans s'inquiéter de la réponse et de l'effroi de la métisse, ce secret a rapport à l'exécution de ce Miguel, dont la veuve vient d'enlever ma fille. Ce secret il faut que je le connaisse.

Luisa baissa la tête sous le regard de madame Rivadarcos.

Je crois avoir été bonne pour vous, mon enfant, continua cette dernière; vous prétendez avoir quelque attachement pour moi. Vous me le prouverez qu'en parlant, en me disant ce que j'ignore et ce que j'ai le droit de connaître

Eh bien, madame, répondit enfin la métisse, vous l'exigez, j'aurais préféré me taire. Je l'avais juré à votre mari. Mais les choses sont trop graves, et vous êtes trop menacée vous même. Il est vrai, je crains, je suis certaine que la vengeance de Dolorès ne s'arrêtera là. On la croyait morte, on pensait qu'elle avait péri avec ses enfants. Elle se cachait seulement et attendait l'heure d'exécuter ses projets. Elle n'aura pas de pitié pour personne. On l'a fait veuve, elle vous fera veuve. Sa fille est peut-être, est, sans doute morte morte des suites... de la torture qu'elle a subie, vos filles sont destinées à mourir aussi. Quant à moi je sais d'avance que je suis condamnée par elle, et cela se comprend. Si elle n'a point commencé par moi, c'est qu'elle a ses raisons pour cela, ou que les circonstances ne lui ont pas permis encore, mais mon tour viendra, et ma présence auprès de vous ne peut qu'irriter, qu'augmenter sa haine contre vous, contre tous de qui porte le nom du général Lopez. C'est pour cela que je vais essayer de fuir, de me cacher si bien qu'elle ignore ce que je suis devenue, comme j'ignorais ce qu'elle était devenue, malgré toutes mes recherches.

La pauvre et charmante Emma écoutait ces paroles hachées, trop claires dans leur apparente obscurité, immobile, sans faire un geste

Luisa, reprit-elle, quand Luisa s'arrêta, pour que cette femme, ait voué une haine aussi implacable, et que vous semblez comprendre vous-même, à tout ce qui porte le nom de Lopez, il faut donc que ce Miguel soit mort autrement et dans d'autres circonstances qu'on ne me l'a dit tout à l'heure. Si cet homme avait été coupable, s'il avait péri en vertu de la loi, si mon... mari... n'avait qu'accompli, en ordonnant son exécution, un devoir pénible, mais un devoir légal, je le répète, il pourrait y avoir une femme désolée, pleurant l'homme aimé; il n'y aurait pas cette créature implacable, dont vous parlez, et qui vient de se révéler, cette nuit, en brisant mon cœur avec une cruauté...

Madame, répliqua Luisa, sans cacher un embarras croissant, nous ne raisonnons pas et nous ne sentons pas, là-bas, comme on sent et comme on raisonne en Europe. Depuis que je suis en France, que je vis chez vous, je vois qu'il y a une grande différence dans les idées. Aux colonies surtout, sous les ordres de Rosas, vous ne pouvez pas comprendre cela, quand quelqu'un vous a nui ou fait du mal, on se venge! Le général Lopez haïssait ce Miguel.

Pourquoi?

Demandez-le lui, je ne le sais pas très bien.

Emma vit que Luisa mentait, mais elle n'insista pas.

Et vous? dit-elle seulement. Comment vous êtes-vous mêlée à cela?

Moi, je haïssais cette femme, cette Dolorès. J'avais été à son service. Elle m'avait chassée injustement. Je voulais avoir ma revanche!

Ah! continuez.

Sachant combien il aimait sa femme et ses enfants, j'étais sûre que Miguel Mussagaray ferait tout pour les revoir, et lorsque les insurgés se rapprochèrent de Buenos-Ayres, je guettais, comme nous savons guetter notre proie, nous autres. Une nuit, je le reconnus, déguisé, rentrant chez lui. Sa tête était mise à prix. Je courus avertir le général Lopez, qui poussa un cri de joie. La maison fut cernée. Mais il s'était caché, si bien qu'on ne pouvait le trouver, et sa femme...

Dolorès?

Dolorès, oui, madame, jurait qu'il était parti.

Eh! bien?

Eh! bien, il fallait la faire parler.

Ah!

Et comme c'est une femme qui serait morte sans prononcer une parole qui pût livrer son mari, on prit sa fille.

Sa fille!

Elle avait six ans, et j'avais des raisons de croire qu'elle connaissait la cachette où son père s'était réfugié. D'ailleurs, si elle ne savait pas, nous espérions que la vue de son supplice délierait la langue de la mère.

Quel supplice? demanda la baronne, avec un calme qui avait quelque chose d'effrayant dans sa solennité, mais que Luisa, revenue à sa nature sauvage, en ravivant ces scènes sanglantes, ne songeait plus à remarquer.

Le supplice des esclaves: le fouet.

Et c'est le supplice qu'on a infligé à cette petite fille de six ans, sous les yeux de sa mère, pour lui arracher la dénonciation qui devait envoyer son père à la mort?

Mais oui, madame.

Et qui s'en chargea? vous, n'est-ce pas? dit encore Emma, qui lisait et comprenait enfin la nature de Luisa dans la flamme sombre de ses yeux, qui, comme tous les yeux d'Indien, passent de l'extrême douceur à l'extrême férocité.

Oui, madame! Et je ne le regrette pas. Je haïssais cette famille, qui m'avait humiliée, qui avait tenté de me déshonorer. D'ailleurs, je servais Rosas, et c'étaient des ennemis, et entre ennemis, il n'y a pas de pitié, vous le savez bien!

L'ancienne Luisa était revenue toute entière, faisant éclater, sous la poussé de ses passions, le léger vernis que la civilisation et une vie douce avaient étendu sur la métisse

L'enfant a parlé! demanda Mme. Rivadarcos.

Non.

Alors, c'est la mère?

Non? seulement Miguel entendit les hurlements de sa fille et les imprécations de sa femme, il les entendit de la cachette ignorée où il s'était réfugié, et il vint se livrer.

Et il fut fusillé!

Oui madame, fusillé sous les yeux de Dolorès, qui l'accompagna jusqu'au bout

Et c'est M. Rivadarcos qui ordonna l'exécution?

Sans doute, puisqu'il était venu que pour cela.

Emma paraissait de marbre, dans sa pâleur et son immobilité sépulcrale.

Qui ordonna le suplice de l'enfant, de la petite fille? demanda-t elle encore,

Lui aussi! lui seul avait le droit de commander.

Qui, lui, interrogea la jeune femme. Le général Lopez?

Oui, madame.

Emma s'était levée. Elle posa ses deux mains glacées sur les épaules de Luisa, plongea ses yeux un peu hagards dans les yeux de celle qui venait de parler, et lui dit.

Vous mentez!

Je vous jure que je dis la vérité!

Et elle se signa du pouce pour consacrer ce serment et lui donner toute sa solennité, Emma recula de deux pas.

A CONTINUER.


Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

**J. C. Donovan.**
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

**Jean & Richards,**
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
☞ Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

**Le Beef Iron & Wine**
— DE —
ELLINGWOOD
Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.
50c. pour une bouteille d'une chopine.
☞ *Nous avons un commis canadien.*
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.
ELLINGWOOD & CIE.,
(En face du Bureau de Poste.)

**New-York Cloak & Suit Co.,**
No. 8, Rue John,
OCCASIONS SPECIALES POUR DAMES ET DEMOISELLES.
12 Robes de Dames, noires et de couleurs, faites en casimire tout laine, avec trois panneaux en soie surah, bien jolie,
Pour $11.50, valant $16.
25 Robes de Dames, importée, en cachemire brillantine et en drap, bien bordées en soie en couleurs voyantes, valant de $20 à $39, pour $14,75, $16.50, $22.50
10 doz. de Robes de Dames, (Tea Gowns) en cambric, Gingham, qui sont bien et sont fort jolies, valant $2.50, pour $1.75.
Habit d'Enfants.
(De 4 à 12 ans), en Gingham, cachemire et flanelle à bas prix,
100 doz. de Jerseys depuis 35c. à $4, ce sont les plus beaux.
Collerettes perlees
Depuis $1.50 en montant.
La meilleure qualité de soie surah dans nos Gilets (Blazer), a taille, pour Dames, noirs et de couleurs, pour $6, valant $7.50.
750 Gilets de Dames et demoiselles, dans toutes les façons, à des prix très bas.

**Le Pulmonic Balsam**
DE MASTA
Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

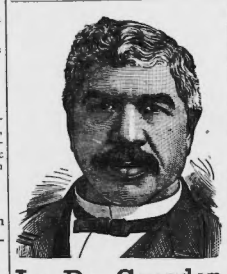
**Simpson & Rowland,**
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle

J. H. HOWARD E. A. WILSON
HOWARD & WILSON
CHARBON
35 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures
DE LA
Vallee Merrimack,
C. H. HANSON & CO., Prop.,
39 & 45 Rue Rock.
Lowell, Mass.
Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.
Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

**Constantineau & Cie.**
316 *Rue MERRIMACK*
*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*
CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en
Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Polgnets,
Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**
Se tient au No.
258 Rue Middlesex
(Près du dépot Boston & Lowell)
Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,
☞ OUVRAGE GARANTI
Exécuté avec soin et promptitude.



**Le Dr Congdon,**
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiere permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**PUTNAM & SON.**
—:o:—
Il est aussi facile de se figurer.
POURQUOI notre magasin regorge d'acbeteurs à cette saison, qu'il est clair que deux et deux font quatre. Une maison qui met sur le marché des marchandises, neuves, élégantes et de saison, à des prix si bas, ne peut s'attendre à d'autres résultats. Nos extraordinaires et récentes ventes nous mettent en état de donner des prix ni plus ni moins que ridicules, nous l'avouons, principalement si vous considérez la qualité de la marchandise, mais ce n'est que comme cela que nous pouvons vous offrir des habits de première qualité, bien faits, à des prix qui représentant un peu plus que la valeur de l'étoffe. Tant qu'il y en aura nous les vendrons aux prix plus bas pour chaque lot et nous ne craignons pas de déclarer, qu'à nos prix, pas un seul article ne peut être comparé aux nôtres dans la Nouvelle-Angleterre.
50 HABITS Sacks, EN BEAU CASIMIRE TOUT LAINE POUR HOMMES.
Deux nouveaux lots de couleurs printanières, bien faits avec doublure en serge. Ils font aussi bien que des habits de prix; nous en offrons de toutes grandeurs à $6.00; c'est un habit de neuf piastres; chez nous $6.00.
70 HABITS EN FLANELLE BLEUE INDIGO
Faits d'une des meilleures flanelles, couleur bleue garantie, doublés en serge et faits avec boutons movibles au gilets et à la veste, nous les offrons pour $5.00 chacun. Nous attirons l'attention des soldats de la G. A. R. sur cet habit à $5.00, ils valent huit piastres.
80 HABITS EN BEAU CASIMIRE FONCE, POUR HOMMES ET JEUNES GENS,
Parmi ceux-là 25 habits (Sack) en beau worsted avec devant en soie. Tous ces habits sont bien faits et bien finis pour être vendus quinze piastres, ces lots étaient compris dans notre offre et nous les offrons en vente à 10.00 l'habit. Ils sont tous de bonne valeur et rien ne peut les surpasser pour le prix de $10.00.
65 HABITS EN FLANELLE, Slater, POUR HOMMES,
Garantie pure laine et pur bleu indigo, c'est une flanelle trop bien connue pour la recommander. Ils sont bien faits et doublés en serge avec boutons movibles au gilet et à la veste. Nous offrons ces habits, de toutes les grandeurs pour $7.00 chaque. Le prix ordinaire est dix piastres, mais le nôtre est $7.00.
50 HABITS EN SERGE BLEUE, POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
Nouveaux, élégants, avec cordes aux coutures. Nouvelles poches rapportées avec revers, courts ou longs, roulés, rien de plus à la mode pour l'été, à $10.00 chaque habit.
60 HABITS TOUT LAINE, EN CHEVIOT NOIR ET BLEU, POUR HOMMES et Jeunes Gens.
C'est une marchandise populaire et vendable pour cette saison. Nous en avons trois genres de Thibet et de Chéviot, bien faits et qui font bien pour $10.00 seulement. Il semble absurde de mentionner ce prix pour des habits qui se vendent au détail pour treize et quatorze piastres, cependant nous vendrons ces lots à $10.00 chaque tant qu'il y en aura.
50 HABITS EN WORSTED Wide Wale, pure laine et nouveaux pour Hommes et Garcons.
Ils sont bien faits, bien finis et font bien. Le gilet et la veste sont bordés élégamment, ces habits sont annoncés comme *bargains* à Lowell, quinze piastres. Notre prix est $12.00, soit bleus, soit noirs.
300 BEAUX HABITS CUTAWAY, pour Hommes et jeunes Gens.
Ce qu'il y a de mieux dans les casimires et chéviots médium et pâles et un grand nombre de Thibet noirs, aussi chéviot noirs et bleus. Rien de mieux n'a été fait pour $10, $12, $13 ou $15. Ce sont les prix populaires, mais nous en avons de plus haut et de plus bas prix que dix piastres.
160 HABITS DE PRINTEMPS POUR ENFANTS.
Trois genres complètement nouveaux.
Deux couleurs médium pour le printemps et l'autre un mélange foncé, ces trois lots représentent les derniers goûts avec les gilets cordés, nous les offrons dans toutes les grandeurs pour $1.50 pour l'habillement.
300 HABITS DE PRINTEMPS POUR GARCONS, cinq nouveaux genres.
Dans ces nouveaux genres, il y a des lots pure laine, de couleur pâle, foncée et médium, bien faits avec gilets cordés, nous les offrons dans toutes les grandeurs à $2.00 l'habit. Habits d'enfants pour $2.00. Ils en valent trois.
250 HABITS PURE LAINE, POUR GARCONS quatre genres differents.
Marchandises attrayantes et nouvelle, habits faits dans les derniers goûts, avec gilets cordés, vous avez aucun de ces choix pour $2.50 l'habit. Rien ne les égale à moins de trois piastres et demi.
430 HABITS PURE LAINE POUR GARCONS.
(7 genres nouveaux), bien faits en casimire et chéviots, qui devraient se vendre à quatre piastres. Nous les offrons pour $3.00 l'habit. Aucun de ces lots pour $3.00 l'habit.
1200 PAIRES DE PANTALONS COURTS POUR GARCONS.
4 genres différents en casimire pour 25c. la paire.
2000 PAIRES de PANTLONS COURTS POUR GARCONS.
Treize nouveaux genres.
Nous les offrons de couleurs foncées, pâles et médium, nous offrons ces treize lots à 50c. la paire.
200 PAIRES de PANTALONS de printemps pour Hommes et Garcons.
De couleurs pâles et foncées, en casimire barré élégant, ils se vendent pour une piastre et demi. Nous les offrons pour $1.00 la paire.
150 PAIRES de PANTALONS pales, en Casimire barre pour hommes et garcons.
Tous de nouveaux patrons, peu épais, vendus partout pour une piastre et soixante-quinze centins, nous les avons réduits à $1.25 la pairer
200 PAIRES de PANTALONS pure laine, pour le printemps.
Hommes et garçons en trouveront dans les patrons variés, barrés et plaids, ils se vendent ordinairement pour deux piastres et demi. Nous les avons tous réduits à $2.00 la paire.
250 PAIRES de PANTALONS en beau Worsted pour garcons.
C'est un beau lot de six patrons différents, couleur pâle, médium et foncée, barrés et carreautés, bien faits suivant la mode. Chacune de ces paires devrait se vente pour cinq dollars, nous offrons ces six lots à raison de $3.50 la paire, c'est le plus beau marché que vous puissiez faire dans la Nouvelle-Angleterre.
500 NOUVELLES CASQUETTES TENNIS
Bleues, noires, blanches, jaunes et barrées populaires, ordinairement vendues à vingt-cinq cents chacune, pour 12 1-2c. chaque.
50 Doz. de Chemises a taille
En belle flanelle dans les nouveaux patrons du printemps. C'est la même qualité de marchandises qui s'est vendue cinquante cents que nous offrons pour 25c. n'est-ce pas à bon marché?
Blouses pour les soldats G. A. R.
Nous en avons de toutes les grandeurs, c'est l'uniforme de règle au prochain campement.
**PUTNAM & SON,**
Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix.
Coin des Rues Centrale & Warren.
Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

Burbank City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 29 MAI, 1890. Soyons Distingues. No. 191

UN SEUL ET BAS PRIX
POUR TOUT LE MONDE,
INSPIRE LA CONFIANCE DU PUBLIC ACHETEUR.

Chaussures en caoutchouc, pour hommes, - - - - 65c. et 75c.
Souliers bas, (Low Shoes). en cuir, solides, pour hommes, - $1.
Chaussures élégantes, (congrès ou lacées,) pour hommes, $1.25.
Magnifiques souliers bas, (Oxford) en Kid ou en Terre Cotta, pour dames, demoiselles et enfants, 50c., 65c., 75c. et $1 la paire, aux Nos

300, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )
PARTHENAIS FRERES.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Etablier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Laughlin Bros. Dentists
60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
Bureaux, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et distributeurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent cuillés en plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Plaques, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Draperies, et Voiles d'lace aussi teints et nettoyés. Habits de dames teints et nettoyés. Habits d'hommes teints et nettoyés sans être défaits. Habits et robes de dames teints et nettoyés.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les samedis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis. Assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Habits nettoyées, réparées et teintes.

SAM'L DUMOULIN,
Reglaur et Relieur
Chambre 42,
Block du Bureau de Poste.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les couleurs.

Zephirin Loranger,
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M.; 1 à 3 hrs, P. M.; 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chevrer et coin d'Aiken et Elmer.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29, Central Block.—
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPÉCIALITÉ —Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

## EN BADINANT.

Ce qui est prosé jusqu'aux nues est hautement recommandé.

C'est en mer qu'on trouve les pêcheurs les plus endurcis.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il y a des sottises habillées, comme il y a des sots très bien vêtus.

Le cyclone est le plus enlevant des airs nationaux des Etats-Unis.

Deux à l'ombre est la température la plus favorable aux amoureux.

Si vous voulez maîtriser un incendie, ayez un bon fonds d'amortissement.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

L'homme qui se croit brillant est rarement disposé à rester dans l'ombre.

Les mules ont les hypocrites en horreur, il vaut mieux leur parler en face.

C'est quand on les cire que les bottes ont un brillant avenir devant elles.

Quand le mari rentre trop plein à la maison, on doit s'attendre à une explosion.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Le mari de l'Albani doit être très fort en astronomie, puisqu'il suit une étoile.

L'épicier n'est pas un littérateur : cependant il confie une foule de choses au papier.

Ne pas acheter plus de votes qu'il n'en faut est le premier principe de l'économie politique.

Quand un mari arrive à la maison brisé, s'il a une bonne femme, elle le raccomodera sûrement.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il n'est pas prouvé que le Seigneur reconnaisse une femme à l'église parcequ'elle a un beau chapeau.

Quand un journaliste mange son adversaire dans une polémique, il doit écrire sur du papier mâché.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

La femme éprouve d'autant plus de plaisir à sortir à la pluie, que son imperméable est plus à la mode.

Il ne faut jamais aller chez des dentistes qui dissolvent leur association : ils tirent chacun de leur côté.

Il y a peu de différence entre un poète et un avocat jovial ; l'un amuse la cour, l'autre fait la cour aux muses.

Où avez-vous eu ce chapeau. chez Talbot bien entendu.

On donne généralement la préférence au latin pour les inscriptions de cimetières, parceque c'est une langue morte.

La question de l'entrée en franchise des peaux aux Etats-Unis a été depuis longtemps réso.ue par les moustiques.

Contrairement aux lois de la physique, les dettes augmentent de volumes au fur et à mesure qu'on les contracte.

Comme tout a été détruit par le déluge, moins ce que Noé a sauvé, il n'y a pas de doute que le mot *archives* vient d'*arche*.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Encore une désolation. Un jeune poète, félicitant sa cousine de ce qu'elle vient de *s'engager* à un politicien d'avenir, a eu la douleur de lire dans le journal son premier vers comme suit : "Puisque vous *êtes enragée*.

[Trade Mark.]
En vente chez tous les pharmaciens et tous les épiciers.
Prix, 25 Cents.
Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX : 25 ET 50c LA BOUTEILLE.
Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

Hourrah ! Hourrah !!
J. J. CLUIN,
Orfevre et Bijoutier,
Nous avons le plus bel assortiment de
Montres en Argent ET EN OR,
Des manufactures les plus en renom.
Nous faisons une spécialité de
JONCS DE MARIAGE ET BAGUES
Dans les goûts les plus recents.
Notre département pour les réparages est confié a des ouvriers expérimentés qui ne manquent pas de donner satisfaction à tout le monde.
Venez voir notre assortiment de Bijouteries, sets pour dames, chaînes, médaillons, lunettes, pendules et horloges de luxe. Nous faisons aussi le gravage des métaux.
Une visite est sollicitée.
Demandez
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*
Allez au No.
54, Rue Centrale,

Gare aux Colporteurs
Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,
Tel n'est pas le cas.
La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs
THÉS ET CAFÉS
C'est GEORGES BEAULIEU.
Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :— John A. Tucker, Geo. Beaulieu.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et promptement.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

## $100.00 DE Recompense

Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

## Un Conseil en Passant.

Vous ne gardez pas trop votre âme
Contre l'amour, ce escripant;
Il faut craindre tout de sa flamme,
Même en passant.

Avec l'amitié pour complice,
Dont il se joue à tout instant,
Cupidon en vos cœurs se glisse
En passant.

Et sous le masque qui fascine,
D'un jeune homme au mielleux accent,
A vos foyers il prend racine
En passant.

On ne peut pas encor s'éprendre,
Ce n'est pas sérieux et pourtant
Pour toujours il a su vous prendre
En passant.

Ne croyez pas déjà que j'aime,
Répétez-vous en rouglissant.
Et vous adorez tout de même
En passant.

Puis un baiser n'est pas coutume,
Est-il plaisir plus innocent?.....
Et le baiser en vous s'allume
En passant.

Plus tard à votre âme sincère
Sa voix, son baiser, son serment,
Tout est devenu nécessaire
En passant.

Et ce petit roman vous grise,
Mais c'est exquis, c'est ravissant
Et votre cœur un jour se brise
En passant.

Que d'illusions caressées,
Et que d'espérances d'antan
Que l'amour en vous a froissées
En passant.

Dr. R. Chevrier.

Mai, 1890.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## LE PROCHAIN RECENSEMENT.

C'est le 2 juin prochain que doivent commencer dans tous les Etats-Unis les opérations du recensement. Des milliers de recenseurs ont été nommés pour parcourir les différents quartiers dans chaque ville et chaque village des Etats-Unis et, d'après la loi, leurs opérations doivent être terminées en quinze jours. Chaque recenseur portera un grand portefeuille sur lequel il inscrira les réponses qui lui seront faites dans les maisons qu'il visitera, au sujet de toutes les personnes qui y demeurent. Le nombre de questions que le recenseur devra poser est de vingt-six, et quelques-unes d'entre elles sont tellement indiscrètes qu'elles soulèvent déjà les plus vives protestations. Mais il faudra bien se résigner à y répondre, sous peine d'arrestation et d'une amende de $30 à $100. Non-seulement les recenseurs doivent demander les noms, prénoms, âge, sexe, lieu de naissance, race, nationalité, profession, etc., de chaque personne, mais encore ils sont tenus de s'enquérir si la personne est jamais allée à l'école, et pendant combien de temps ; si elle sait lire et écrire, si elle parle Anglais ou toute autre langue : " si elle souffre d'une maladie aiguë ou chronique, et depuis combien de temps ; si elle est atteinte d'un affection de cerveau, de la vue, de l'ouïe, de la main, ou si elle est infirme, estropiée ou déformée ; si elle est reprise de justice, enfant trouvée ou indigente ; si la maison dans laquelle elle habite appartient au chef de la famille, et enfin si cette maison est grevée d'hypothèques ou de servitudes ! "

On voit par là combien le questionnaire élaboré pour ce recensement est impertinent, et il y a lieu de craindre que plus d'une femme ne se fâche lorsque le recenseur lui demandera si elle n'est pas atteinte de quelque difformité physique, si elle a l'oreille dure, la vue basse, etc., etc. Il est aussi facile de se figurer l'indignation que ressentira quelque gros propriétaire lorsqu'on lui demandera si sa maison est hypothéquée. Mais le puhlic est maintenant prévenu, et le meilleur parti à prendre est de se soumettre le plus gracieusement possible à cet examen. Si l'on est obligé de répondre à toutes les questions, sous peine d'arrestation et l'amende, les recenseurs n'ont pas à vérifier, sous aucun prétexte, l'exactitude de vos réponses. Leur devoir se borne à les inscrire sur leurs porte-feuilles, tout finit là.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## La Convention du N.-H.

( L'Avenir Canadien. )

L'organisation de nos deux grandes démonstrations nationales du 24 au 28 juin prochain, la convention et la St-Jean-Baptiste, continue à se faire sous les plus heureux hospices.

La semaine dernière nous annonçions que les autorités civiques de Manchester avaient accepté l'invitation du comité, de prendre part à notre démonstration, cette semaine nous sommes autorisé à communiquer au public canadien l'importante nouvelle que le gouverneur de l'Etat a signifié ces jours derniers, au comité exécutif de la convention, son intention d'assister avec son état major à notre célébration nationale.

Avec tous nos compatriotes du New-Hampshire, nous sommes fier et heureux de l'honneur que le chef civil de l'Etat rend en cette circonstance à ses administrés canadiens. La solennité de notre grande démonstration St-Jean-Baptiste ne fait plus aucun doute maintenant. Les nombreuses adhésions reçues de partout nous promettent aussi un concours immense d'étrangers à la ville pour la journée du 27 juin.

## AVIS.

Les sociétés nationales de l'Etat, et celle de l'étranger, sont instamment priées par le comité exécutif de la convention canadienne de Manchester de vouloir bien informer d'ici au 1er juin, si possible, le secrétaire du dit comité, L. S. Boivin, 502, rue Main, de leur intention d'assister ou non à nos agapes nationales du 27 juin, afin de mettre le comité en mesure de hâter les préparatifs de la célébration.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## Victimes de l'Incendie de l'Asile de la Longue-Pointe.

La liste des victimes contient les noms des personnes qui ne sont pas encore retrouvées, et ceux des sœurs tertiaires qui ont péri dans les flammes : Il y avait le jour de la catastrophe 1,300 patients environ dans l'asile. Plus de vingt-cinq étaient absents.

Voici les noms de ceux qui manquent :

*Religieuses.*—Lumina Bouthillier, Victoria McNicoll, Alexandrina Gravel, Demerise Gilbert, Louise Gravel.

*Patientes.*—Mathilde Brunette Dame Prosper Brunette, Dame Onésime Blais, Zélie Brouillet, Catherine Binard, Ellide Cartier, Dame Coleman, Dame Chartrat, Georgiana Collyer, Charlotte Carlisle, Dame V. J. Cardinal, Dame Frs. Côté, Bridget Daly, Zoé Dauphin, Eliza Davidson, Constance Doucet, Clara Gibson, Margaret Gibson, Délima Galarneau, Eliza Hackurst, Jane Huot, Albina Huot, Dame Wm. Kelly. Amélia Larente, Batsay Larivière, Exilda Léveillé, Sophie Lamarre, Elizabet Lamy, Catherine Léonard, Marie Layo, Asilda Lapierre, Euphémie Lemay, Léda Michaud, Dame McAvoy, Dame Mireault, Hattie McGibbon, Dame Phaneuf, Victoria Phelan, Delphine Prévost, Delya Poirier, Dame Poirier, Eliza Richard, Flavie Raymond, Dame Mary Shahan, Hortense Theriault, Clarisse Thivierge, Judith Vernier, Dame Annie Williams, Sophie Williams, Domitilde Bricher, Euphronine Lalumière.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

## L'Eglise aux Etats-Unis.

Une dépêche de Philadelphie annonce que Mgr. O'Connell, du Collège Américain à Rome, est actuellement l'hôte de l'Archevêque Ryan. Il est en route pour l'Italie, il s'embarquera à la fin du mois.

Dans une entrevue avec un journaliste il a parlé des relations entre l'Eglise et l'Etat en Europe. Il dit que ces privilèges qui étaient accordés à l'Eglise à l'époque où les pouvoirs civils et religieux étaient en bonne harmonie, des hommes de principes subversifs s'en servent maintenant pour ternir l'Eglise en servitude.

L'Eglise aux Etats-Unis est à l'apogée de sa grandeur, et un modèle pour les Eglises en Europe.

Le Saint-Père attend de grandes choses de l'Eglise des Etats-Unis. Peu de Papes ont eu à lutter avec des difficultés comme celles qu'a rencontrées S. S. Léon XIII. Il dit que la situation difficile du St. Siège a droit aux sympathies des Catholiques d'Amérique. L'Italie traverse en ce moment une période de transition. L'Eglise en Europe en est réduite au même état qu'au moyen âge. Le Pape a une grande prédilection pour les catholiques d'Amérique.

La santé du Pape est excellente, malgré son grand âge et les devoirs de sa haute charge.

Où avez-vous eu ce chapeau ? chez Talbot bien entendu.

## NOTRE LANGUE.

Sous ce titre, la *Patrie*, de Cohoes, N.-Y., en expliquant son programme à ses lecteurs, publie l'intéressant article suivant :

" Nous abordons aujourd'hui un sujet de la plus haute importance. une question de laquelle peut dépendre la vie ou la mort de notre nationalité canadienne française ; nous voulons parler de notre langue.

" Sans être pessimiste, nous ne pouvons nous empêcher de déclarer qu'il existe chez une certaine partie des canadiens émigrés en ce pays, une tendance très prononcée à rejeter la langue française, pour la remplacer, la plupart du temps, par un baragouin qui n'a d'anglais que le nom. On dirait que certaines gens ont honte de leur langue et s'empressent d'adopter un langage baroque, inintelligible, sans nom, qui ne sert tout au plus qu'à démontrer leur ignorance et leur bêtise. Apprenons l'anglais, c'est bien, c'est même indispensable en ce pays ; enseignons-le à nos enfants, c'est un devoir, c'est l'unique moyen d'assurer leur avenir. Mais faut-il pour cela renier notre langue immortelle, la langue officielle des cours de la vieille Europe, la langue de la poésie par excellence, la langue des savants.

" Un des nôtres qui rougit de parler la langue de son pays, qui lui préfère un anglais *appris par oreille*, n'a plus aucun droit au titre grand et noble de canadien-français ; il a commis une apostasie nationale.

" Nous avons été longtemps a nous demander la véritable cause des nombreuses désertions qui ont lieu régulièrement de nos rangs, et nous croyons l'avoir trouvée ; c'est le manque d'éducation. Nous sommes convaincu qu'il n'y a pas un seul canadien instruit, quelque peu versé dans l'histoire de notre beau pays, qui abandonnerait de cœur gai la langue de ses pères. Elle nous rappelle à elle seule notre glorieux passé ; c'est la garantie de la réalisation de nos brillantes espérances d'avenir.

Le jour où notre belle langue disparaîtra de ce continent, notre race sera éteinte.

Mais cela ne sera jamais ! Elle a bravé de cruelles persécutions, elle a écrasé de nombreux ennemis ; elle peut défier ses détracteurs présents et futurs. "La langue," a dit un auteur, "est le cœur d'un peuple ; supprimez sa langue c'est lui arracher le cœur. Or, arracher le cœur à une nation est une chose totalement impossible."

Chacun de nous comprend bien cela ; mais il faut plus. C'est un devoir pour nous, non seulement de la conserver, mais encore de la propager, de la répandre, de la faire connaître et aimer.

Construisons des écoles où nos enfants iront l'apprendre ; ne parlons jamais autre chose que la langue française au foyer ; ne perdons pas l'occasion d'en faire ressortir les beautés.

Soyons sans pitié pour les malheureux qui, par ignorance ou par lâcheté, rougissent de la langue qu'ils ont apprise sur les genoux d'une mère canadienne !

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

## Que ferons-nous de nos filles?

On lit dans le *Canadien* :

Le *World*, de New-York, avait offert un prix à l'auteur du du meilleur essai sur cette question : "Que ferons-nous de nos filles ?" Des centaines d'écrivains avaient envoyé leur manuscrit. Madame Albani a été chargée de choisir le meilleur. Ce n'était pas là un petit compliment ; car enfin on peut avoir une belle voix de soprano, aussi les connaissances philosophiques indispensables pour bien juger dans un pareil concours. L'auteur qui a obtenu le prix a dit dans son écrit que le rôle de la jeune fille est de devenir mère de famille et que pour qu'elle s'acquitte bien de cette tâche suprême, on doit lui apprendre à être bonne ménagère et compagne agréable.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

## DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Grauville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurié du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

MAISON de Pension CANADIENNE,
Ant. LIZOTTE, Propriétaire,
*No. 171, RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 8 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

Ernest L. Vaugham,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
Toile A ROULEAU, de Russie Tres large.
NOUS OFFRONS DANS NOTRE DEPARTEMENT DOMESTIQUE DIX BALLOTS DE BELLE TOILE A ROULEAU, DE RUSSIE,
De bonne valeur, garantie, 17 pouces de large, à 11 1-2c., 13c., 14c., 15c. la verge.— Cette toile est désirable par sa largeur, vu qu'elle a 5 pouces de plus large que la toile ordinaire. Nous avons un assortiment complet de toile à rouleau américaine, de 5c. en montant. — Aussi les toiles glacées en grande variété et aux plus bas prix.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richaro, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

Delle ELODIE MINEAU,
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans le dernier goûts et les modes les plus récentes.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
L'assortiment est le plus considerable de la ville.
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux. Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes :
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant : Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

HUILE PURE
DE
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
Pharmaciens Diplomés.
Prescriptions, une Spécialité.
Coin des Rues
MERRIMACK ET CENTRAL.

Jean & Richards,
216, Rue Merrimack
Cigares fins,
Tabacs,
Pipes, &c.
En Gros.
Nous attirons votre attention speciale sur notre Cigare Mallet.
EN VENTE PARTOUT.

CHARBON --- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington, au-dessus du United States Hotel ; No. 38 Park Square ; No. 45 Rue Green ; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00.
Six mois . . . . . .50.
Trois mois . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 29 MAI 1891.


## Notes de la Redaction.

L'on se plaint dans les campagnes de la province de Québec que les semences ne sont pas sorties. Il n'y a pas encore eu assez de chaleur. Ce retard donne des craintes sérieuses pour les prochaines récoltes.

En certains endroits l'on avait semé divers grains durant le mois d'avril. Ces grains ont pourri sans avoir germé et il faudra recommencer.

Les élections générales de la Nouvelle-Ecosse ont eu lieu le 21 courant dans cette province. Le gouvernement libéral Fielding est ministériel au pouvoir avec à peu près la même majorité qu'il avait avant les élection. Jusqu'à présent les rapports annoncent l'élection de 30 partisans du gouvernement sur les 38 députés à élire. Dans Halifax, Fielding, Power et Roche, libéraux, sont élus.

## La Politique au Canada.

Si l'on en juge par les articles véhéments et les révélations scandaleuses, dont la presse du Canada fourmille depuis quelques temps, nous avons tout raison de croire que l'atmosphère politique n'y est pas des plus sereines.

A peine apprenait-on le scandale McGreevy-Tarte-Murphy, qu'une nouvelle accusation plane déjà dans l'air ; un autre scandale vient de luire à l'horizon.

Et celui-là fait le sujet de nombreux commentaires, plus ou moins bienveillants, à l'adresse du gouvernement national, dont l'hon. Mercier est le chef.

Sans ajouter foi à toutes ces révélations, que nous trouvons foudroyantes de part et d'autre, il nous faut poiser de constater le système d'agiotage et de tirage de ficelles politiques qui existe malheureusement en ce moment au Canada ; on dirait, à lire les journaux, que la Puissance du Canada est entre les mains d'une bande de menteurs et de voleurs politiques, entretenant scandales sur scandales, qui ne peuvent être que la cause d'une dépression nationale qui ne tardera pas à se faire sentir.

Nous avions cru jusqu'ici qu'il n'y avait qu'aux Etats-Unis où le système de *boodlage* était en honneur et se voyait adulé par une certaine classe de vampires politiques.

Mais, nous nous trompions, le Canada semble être fidèle et habile à apprendre les leçons d'escamotage qui se donnent sur une si grande échelle, dans les grands centres de la République Américaine, la mot *boodle* sonne bien à l'oreille de plus d'un entrepreneur public.

Nous ne sommes pas surpris de voir certains confrères de la presse aux Etats-Unis, noter ce fait sur un ton qui n'est pas de nature à immortaliser l'honnêteté politique de nos chefs au Canada.

Le système de vénalité et l'achat de conscience semblent être plus fertilisés que jamais, on en est rendu à se servir de l'argent pour bâillonner certains meneurs dont on redoute les rudes coups.

C'est un triste spectacle de voir les agents d'un gouvernement, député honnête, accusés ouvertement de vol et d'escamotage au préjudice de coffre public ; on n'entend parler partout que de commission royale, ou d'enquête à propos de tels ou tels scandales, qui, pour avoir extorqué $50,000, qui pour avoir acheté la conscience des députés à la chambre d'assemblée, pour $10,000, en un mot, nous le répétons, on dirait une bande de voleurs aux prises pour avoir la plus forte part du butin.

Le peuple Canadien, est électeur dont on vante partout si haut l'intelligence, doit voir ces choses avec regret ; aussi, il examine et pèse soigneusement ces accusations dans le moment présent ; il les fendra sous peu se prononcer sur la politique nationale, sur ces questions qui ne peuvent faire autrement que paraître sous leur vrai jour.

C'est là pour lui une bonne occasion de justifier sa cause ; si les accusateurs n'ont pas l'honneur de soutenir leurs dires, qu'il les réélise dans l'exhibition national le plus profond, avec le mépris du public ; et ci, malheureusement, pour l'honneur du pays, ces accusations prouvaient vrai, qu'il chasse alors du pouvoir ceux qui sont ainsi entachés de corruption et de vénalité ; qu'il leur montre d'une manière définitive l'inefficacité actuelle du système de : *Paie Baptiste*.


*Pardessus de printemps chez Sargent.*


## Entendu.

Mardi matin le p'tit *dummy engine* s'est *d'jammé* en arrière des bureaux de l'ETOILE.

Ouf ! Quel iroquois.

## L'IMMIGRATION CANADIENNE.

Nous lisons dans le *Travailleur* de mardi :

"Nos confrères du Canada continuent d'émigrer en masse dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. D'après M. Amos E. Bourget, interprète des voyageurs canadiens arrivant à Worcester, il est passé à la gare centrale de cette ville, durant la semaine finissant le 17 mai courant, 203 compatriotes venant du Canada, pour se fixer soit dans cette partie du Massachusetts, soit dans le Connecticut, soit dans le Rhode Island. Ce monsieur affirme aussi que la proportion est la même depuis la mi-mars, ce qui donnerait un total de 1600 à 1800 Canadiens-Français arrivés aux Etats-Unis dans les derniers deux mois. L'émigration de nos compatriotes dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre n'a jamais été plus forte à aucune autre époque depuis 1868.

Le nombre de ceux qui retournent au pays est presque insignifiant.

Comme on le voit, le problème de l'émigration canadienne-française est loin d'être résolu.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## LES FRANCOPHOBES A L'ŒUVRE.

La lutte électorale dans Ontario se fait sur le dos des Canadiens-Français. Le chef conservateur de cette province, M. Meredith, se prononce ouvertement contre eux. Il ne veut plus d'écoles françaises, mais l'anglification tout de suite. Ceci est une ruse de guerre pour amener de son côté les Orangistes, les agitateurs des droits égaux et autres fanatiques qui ne se font jamais prier, toutes les fois qu'ils croient l'occasion favorable pour faire du mal à l'élément français en ce pays. Mais M. Mowat, le chef des libéraux, a épousé la cause de nos frères habitant Ontario, et on affirme qu'aucun d'entre eux ne votera plus avec le parti tory, à moins d'être traître à sa nationalité. Les élections chez nos voisins auront lieu le 5 juin prochain.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## Nos echanges.

Le dernier numéro de la *Revue Française* nous donne un véritable régal littéraire, avec le premier acte du grand drame de Henri de Bornier, *Mahomet*, qui vient de mettre en émoi, non seulement le monde artistique, mais les diplomates de France et de Turquie. Les numéros suivants compléteront cette œuvre magistrale ; nous les attendons avec impatience.

Les autres matières sont des plus intéressantes et nous recommandons cette publication à nos lecteurs. S'adresser 39 West 14 St. New-York.

La dernière livraison du *Dominion Illustrated News* est très intéressante ; elle contient le portrait de Son altesse Royale le duc de Connaught avec des vues de Vancouver et Victoria C. A :

La photogravure des glaneuses, copiée de Milette, l'auteur du fameux tableau de "l'Angelus," est très bien réussie. On y admire aussi une magnifique gravure représentant le Haras national à Montréal et une autre de la galerie de la presse fédérale du Canada. Nous ne craignons pas de dire que c'est la plus belle publication du continent.

## La Fete Nationale a Woonsocket.

Notre correspondant nous informe que 24 sociétés ont déjà accepté l'invitation de se rendre à Woonsocket le 24 juin. On travaille actuellement aux préparatifs de la célébration. Le comité d'organisation publiera bientôt le programme de la fête. Les sociétés qui n'ont pas encore promis leur concours sont priées de la faire immédiatement afin que le comité sache à quoi s'en tenir. Le chœur de l'église du Précieux-Sang sous la direction de M. J. U. Giguère est à exercer une messe en musique pour le circonstance.

## Positions Officielles.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Emile LaRocque, M. D., et Moïse Viau, fils, de Malone, viennent d'obtenir de bonnes positions sous l'administration Harrison. M. le Dr. LaRocque a été nommé examinateur-médical des soldats de la dernière guerre et M. Viau, commissaire recenseur. On se rappellera que la position d'examinateur médical avait été occupée, sous Cleveland, par le Dr. J. H. LaRocque de Plattsburgh, qui a été destitué, il y a quelques mois, chacun sera satisfait d'apprendre que "ça reste dans la famille." Nos félicitations aux nouveaux titulaires.


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## ECHOS DE PARTOUT.

La Reine Victoria a atteint samedi sa soixante onzième année.

Le revenu de Jay Gould est de $7,496 par jour.

Huit pouces de neige sont tombés la semaine dernière dans le Dakota.

On se dit tout bas dans les cercles bien informés que de grandes difficultés sont à la veille d'éclater dans la famille royale d'Angleterre.

Une jeune fille de 21 ans s'est suicidée à Paris, en sautant du haut d'une tour de l'église Notre-Dame.

Le prince Arthur arrivera à Montréal lundi, le 2 juin. Il a manifesté au maire le désir de ne recevoir des adresses que du Conseil de Ville et de la Ligue de la Fédération impériale.

Bien qu'âgée de 71 ans la reine Victoria vient de tomber dans l'œil d'un jeune Ecossais, du nom de Carter, lequel profondément épris et ne pouvant obtenir accès auprès de l'objet de ses feux, a écrit plusieurs lettres qui ont eu pour effet de le faire interner dans un asile d'aliénés.

Les relations entre la Russie et l'Autriche sont très tendues, malgré la lettre du czar au régiment autrichien dont il est colonel honoraire.

On croit que si la Russie retarde son attaque contre l'Autriche ce n'est que par crainte de l'Allemagne.

Il y a quelque temps un jeune garçon de Montréal se sauvait aux Etats-Unis, avec une héritière de la Longue-Pointe, et le couple était ramené quelques jours après par les détectives. Colère du tuteur, pleurs de la jeune fille, désespoir de l'amant. Rien ne manquait pour bâtir un *scenario* d'opéra-bouffe, sinon le dénouement, qui sera le même que dans toutes les comédies bien agencées : bénédiction du tuteur, larmes de la mère, noces et festin, et en avant la musique.

Le meurtrier de St Alban voit sans broncher le jour de son exécution approcher petit à petit. Pas de nouvelles encore de la commission médicale que son avocat a demandé avec tant d'insistance.

Dubois mange et dort comme jamais.

Un photographe entreprenant a obtenu du procureur général la permission d'aller le photographier à la prison. Ne faut-il pas que sa figure reste à la postérité ?

## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL

Un nommé Louis Bouchard, de l'Ile aux Coudres, pêcheur de profession, a pris dernièrement un marsouin dans le fleuve St. Laurent, qu'il tient sur le quai en face de la place Jacques-Cartier, pour la curiosité des gens. Le marsouin a 10 pieds de longueur et pèse 1000 livres.

Dimanche, on lira dans toutes les églises de l'Archidiocèse de Montréal, un mandement de Mgr. l'archevêque ordonnant qu'une requête soit faite en faveur de l'asile St Jean-de-Dieu, détruit par le feu.

PORTNEUF.

Nous apprenons que partie de la paroisse de Ste Catherine, comté de Portneuf a été vivement éprouvée ces jours derniers. La crue des eaux dans la partie basse de la paroisse a été telle que grand nombre d'animaux ont été emportés, des granges ont été en partie détruites.

POINTE CLAIRE.

Une demoiselle Legault, de Valois, venant à la Pointe-Claire, s'en allait chez elle sur le chemin de fer St Jean, entre Valois et la Pointe-Claire, lorsque essayant de se garantir contre un convoi ferré venant dans un sens, elle fut frappée par un autre venant en sens opposé. L'infortunée eut la tête et les jambes séparées du corps. La défunte était âgée de 80 ans environ. Ce pénible accident est arrivé samedi.

JOLIETTE,

Le Collège Joliette que l'on voit toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de faire une bonne œuvre, songeant aux malheureux déshérités que l'incendie de l'asile de la Longue-Pointe a rejeté inopinément sur le pavé, a organisé et donné mercredi dernier une séance dramatique et musicale à leur.

ST-AUGUSTIN.

Philippe Hamel, 25 ans, agent du Pacifique canadien à la station de St-Augustin, comté de Terrebonne, a été arrêté sur la plainte de la Cie du Pacifique pour vol de quelques effets, valant environ $25.

Hamel admet avoir pris les objets qu'on l'accuse d'avoir volé, mais il prétend que c'était pour se payer une dette d'environ $25 que la Cie du Pacifique refusait de lui payer.

Il a été renvoyé à Ste-Scholastique, chef-lieu du district de Terrebonne pour y subir son procès.

ST-GERVAIS.

A St-Gervais de Bellechasse, s'éteignait paisiblement, il y a quelques jours, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment admirable Sieur David Dubord rentier, à l'âge de 72 ans.

Il est mort en faisant le bien, et le souvenir de sa charité et de ses hautes qunlités restera vivace dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, surtout les pauvres qui perdent en lui un si bon père. Associé à toutes les œuvres de bienfaisance et à toutes les sociétés religieuses, il était aimé et respecté de tout le monde.

STE ANNE.

Le collège de Ste Anne a été, mercredi dernier, le théâtre d'une fête de famille délicieuse à tous égards.

Mgr. Blais, évêque de Germanicopolis, a été l'objet d'une réception dont la cordialité et le charme intime ont dû aller au cœur de tous les anciens élèves présents.

Plus de 120 prêtres dont la plupart étaient des enfants de Ste. Anne, assistaient à cette belle fête. Mgr. Pâquet représentait le Séminaire de Québec.

Un grand nombre de membres du clergé de Rimouski y assistaient aussi.

ST. MARTIN

Un nommé Joseph Goudrault, qui a été tué accidentellement à la jonction St. Martin par les chars, était natif de Terrebonne et résidait aux Etats-Unis depuis plusieurs années, il était venu rendre visite à ses parents. On a trouvé sur lui une certaine somme d'argent. Il était sous l'influence de la boisson lorsqu'il a été tué. Verdict : mort accidentelle, sans imputer de blâme à personne.

## Un voyage recule.

LA FUITE D'UN PÈRE DE FAMILLE EMPÊCHÉE PAR UN DÉTECTIVE

Un ouvrier de St. Henri, qui en avait assez du lien conjugal, avait combiné une fugue à l'américaine avec une demoiselle de mœurs légères, et le couple devait s'enfuir aux Etats-Unis, L'ouvrier laissant ici sa femme et ses enfants sans ressources. C'est un homme qui gagne $3 par jour et peut vivre parfaitement heureux avec sa famille.

Tout était préparé pour la fuite des deux amoureux lorsque le détective Trempe eut vent de la chose. Il se rendit chez la femme qui devait lever le pied, et lui conseilla de n'en rien faire, vu que ça lui causerait des ennuis à n'en plus finir, et qu'il empêcherait la chose. Il paraît que l'ouvrier en question a suivi les conseils de sa dulcinée, et n'a pas donné de suite à ses velléités de fuite. L'affaire en est là pour le moment.

## Trouve noye.

Nous lisons dans la *Patrie* de mardi.

On annonce de St. Jean que le cadavre de M. Romuald Gagnon, le notaire bien connu, disparu de chez lui depuis quelques jours, a été trouvé dans le canal. Il a laissé sa résidence mercredi dernier, pour se rendre à Montréal, et n'a pas été revu.

Vendredi, sa famille qui n'avait pas encore reçu de nouvelles s'est décidée à faire des recherches, et on a fait draguer le canal samedi matin, après un travail d'une heure, le corps a été retrouvé et transporté chez lui. On suppose que le malheureux est tombé dans le canal par accident durant la nuit.

## Malheureux accident.

Un bien malheureux accident est arrivé mercredi à Lévis. Une jeune fille de 14 ans, nommée Royer, demeurant aux chantiers Russell, s'est brûlée si gravement que les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

La pauvre jeune fille idiote et aveugle de naissance, avait la manie de jouer avec le feu et ses parents étaient obligés de la surveiller avec beaucoup de soin pour prévenir les accidents.

Mercredi matin pendant que sa mère était occupée à faire sécher du linge, la jeune fille s'approcha du poêle, ouvrit la porte et armée d'une pelle en fer, se mit à remuer les tisons et les morceaux de bois en feu. Soudain la flamme se communiqua à ses habits et lorsque la mère entra cinq minutes plus tard, son enfant était enveloppée de feu. Elle courut à elle et fit tous ses efforts pour étouffer les flammes mais lorsquelle y parvint, la malheureuse jeune fille se tordait déjà dans les plus affreuses souffrances. Elle a toute la figure, la chevelure et les bras complètement brûlés.

## TRISTE NOYADE.

Il y a quelque temps, un jeune homme d'une vingtaine d'année, du nom de Ruel, et dont les parents demeurant à St Lazare, Qué. partait pour les Etats-Unis afin d'y trouver de l'ouvrage pour le printemps. Ces jours derniers, les parents du jeune homme qui avaient vu partir leur fils en bonne santé, étaient notifiés par le coroner de New-York, que ce dernier venait de se noyer accidentellement en se baignant avec plusieurs autres de ses compagnons et leur disant qu'ils avaient envoyé la somme de $88, pour le transport des restes mortels à St Lazare.

On peut s'imaginer la douleur des vieux parents, en apprenant la mort de leur fils unique n'ayant pas même la consolation de le revoir, la famille étant trop pauvre pour payer les frais de transport. En conséquence, ordre a été donné d'inhumer la malheureuse victime là où il est mort.


## Une Merveilleuse Decouverte Gratis.

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co. 46 West, 14 Street. New-York.


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

LAWRENCE

Nous avons le plaisir de constater parmi nous le retour de notre ancien concitoyen, M. Lévi Bernard qui était allé demeurer à Providence R. I. Ce dernier endroit n'avait pas pour lui les charmes de Lawrence, et nous le félicitons de venir couler son existence au milieu de nous.

HOLYOKE

M. Joseph Chicoine qui tient une écurie de louage dans South Holyoke a perdu deux chevaux de prix qui sont morts pour avoir été surmenés.

M. A. Esinhart, autrefois épicier de cette ville, s'est marié à Hartford mercredi dernier avec Mme Lafontaine, autrefois maitresse de pension de la rue Main et dont le mari est mort il y a six ans.

FALL RIVER.

Un article de M. Dubuque paraîtra dans l'*American Law Review* du mois de juin prochain.

La première communion aura liev le 30 mai à l'église de Notre-Dame de Lourdes. Le 22 mai eut lieu la première communion des élèves du couvent.

La recette nette réalisée par le bazar de la Garde Napoléon 1er donne le beau montant de $1,600.

DOVER, N. H.

Encore quatre familles canadiennes qui nous sont arrivées dernièrement.

Il pleut toujonrs depuis quelque temps. C'est bien beau et bien bon pour les gens de la campagne, mais ce n'est pas de même pour ceux qui sont en ville.

La Bande Canadienne de Rochester, N. H.. se compose de 27 membres. Il est probable qu'elle assistera à la grande démonstration nationale de Manchester, quoiqu'encore jeune...


## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraîche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent est-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une pâtable combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.



# C'EST EVIDENT
POUR LES
# Gens Pratiques.

**Nous** sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix

**Nous** avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.

**Nous** vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux ?—200 pages de catalogue expédié gratis.

## Sets de Salons,

Un beau Set en cria, ( 6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - $27.00.
C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

**Nos elegants Sets de 6 morceaux,**

En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - **$40**
Ce qui vaut ailleurs partout $55.

**Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,**

6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - - **$68**
Ce qui vaut $85.

*VENEZ VOIR NOS*

SETS en Tapis importés - - $65,
SETS en Peluche Turque, - - $75.
SETS en Wilton Rug (couleur variées, - - - - $80.

Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offronsdans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

## TAPIS.

**47½c.** La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large, c'est la meilleure offre, ne les confondez pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.
Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prélarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en pailles, - 20c. la verge.

## BUFFETS, Sideboards

En chêne dur, (48 pouces.) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (50 pouces,) $25.00.

Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

## VOITURES D'ENFANTS,

*90 GENRES A CHOISIR.*

Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.
Rien de mieux ailleurs.

## Sets de Chambres,

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

**Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25**

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

**Notre set en Chene est incomparable pour $35**

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $30 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $50.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - $75.00.

Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

## TAPIS.

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à **62½c.**

Bruxelles, - - - - - 90c.
Art squares, - - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - - 25c.

## Glacieres et Refrigerateurs,

Le plus grand assortiment à bas prix.

CATALOGUES EXPEDIE GRATIS.

☞Rappelez-vous que nous

*Expédions gratis nos marchandises*

partout dans la Nouvelle-Angleterre

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

**Conditions favorables si vous le desirez.**

# B. A. ATKINSON & CO.,
Liberal House Furnishers,
827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.;) BOSTON, MASS.



# BIJOU SHOE STORE,

## Nos Chaussures de printemps et d'ete sont toutes nouvelles.

Elles sont du dernier gout, Les prix sont les plus bas,
Et la qualite en est superieure.

Si vous ne les avez pas encore vues, venez à présent, ça nous fera toujours plaisir de vous les faire voir, que vous achetiez ou non.

## Reductions Speciales cette semaine.

60 PAIRES DE BELLES BOTTINES en Kid, pour Dames, solides et durables, valant $2.00.
**Pour cette semaine $1.39.**

50 PAIRES DE BOTTINES en beau Kid ou Chèvre colorée, pour enfants, valant 75c.
**Pour cette semaine 59c.**

40 PAIRES DE BELLES BOTTINES (lacées ou congress), en veau, pour hommes, avec bouts étroits, belle couture avec joli galet sur la rampe ; c'est une des plus élégantes chaussures qui se vend pour $3.00.
**Prix special cette semaine $1.97, venez voir.**

CAUSSURES TENNIS, pour enfants, - - - - - - - - **48c.**
WIGWUMS, pour hommes et garçons - - - - **79c.** ils valent $1.25.
CHAUSSURES lacées, en canevas, pour hommes, au prix ordinaire de $1.50 que nous offrons
**Pour $1.19.**

Ne dépensez pas une seule piastre sans voir nos marchandises, nous vous donnerons de meilleurs ellets et à plus bas prix que partout ailleurs.

DEMANDEZ

## Charles Dupuis,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.
70 & 72 Rue MERRIMACK.



**ON DEMANDE**
Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez SARGENT,
14 Rue Middle



ON DEMANDE.
Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.



DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.
Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.
Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.
No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.



# ABELS & Son.,
*OFFRENT*

Des Robes de nuit, pour Dames, avec Collet brodé ainsi que les Manches, pour 75c.
Jupons blancs, pour Dames, avec remplis et bien brodés, pour 98c.
Robes courtes, pour enfants, valeurs extraordinaires, pour 50c., 75c., $1.25
Casquettes brodées, pour enfants, en grande variété, un joli genre, de 25c. jus qu'à 75c.
Gilets Jersey, pour Dames, un assortiment varié, en Laine et en Coton, aux plus bas prix.
Un large assortiment de Broderies blanches, pour tous les usages.
Deux lots de patrons à 10c. et 13c., c'est bon marché.
Ils ont aussi des Bas noirs, pour Hommes, Femmes et enfants, la couleur ne change pas, pour 19c. et 25c.
Des Tournures (Bustles) de toutes les façons à la mode, depuis 10c. en montant.
Sous-vêtements pour tous, à des prix excessivement bas.

**ABELS & SON,**
*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Commis Canadiens.*
Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.



# Lowell Opera House,
JOHN F. GOSGROVE, Gérant.

UN SOIR SEULEMENT, VENDREDI, 30 MAI, 1890.

**Une fete royale,**

Réapparition de la colossale compagnie de

**LILLY CLAY,**

Sous la direction personnelle de

**SAM T. JACK,**

**40 ARTISTES 40.**

Représentant les plus beaux spectacles,

LES PERLES D'ORIENT ; LE DEVIL'S FROLIC, LITTLE FAUST, ON A LARK,

**ANTHONY & CLEOPATRA.**

PRIX : 25, 35, 50, 75c. et $1.

Sièges réservés au guichet jeudi à 10 hrs, A. M.



**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**
M. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.



# Parlons d'Affaires,

Le commerce de cette saison, jusqu'ici, a été bon, maisspécialement pour les marchandises de première classe, ou, si vous voulez, de haut prix. Nous voulons maintenant attirer votre attention sur un fait d'une égale importance.

# HABITS D'Affaires,

Nous en avons un grand assortiment spécialement destinés à cet usage, bien doublés, faits avec de bonnes fournitures, pour être plus durables, les nuances variées embrassent tous les goûts. Nous les vendons de $10 à $18. C'est une idée qui frappera tout homme de bon sens. Voici, jeunes gens, nous vous offrons pour $10 et $18 un habit convenable pour votre bureau, qu'un tailleur vous vendrait $24 à $30.

Avez-vous jamais su que nous vendions les habits tout laine, pour $6. Eh bien, oui, et ce sont de bons habits tout laine, fort élégants, nous en avons de 20 genres divers, faits de

**Cheviots Sawyer et Casimire,**

Que nous offrons pour $8. C'est bien cela. Nous ne prétendons pas qu'ils sont aussi bons que ceux de $18, nous disons seulement que ce sont de bons habits et qu'ils valent plus que nous les vendons. Le moyen le plus simple de vous assurer c'est de venir voir, et quand vous y serez, visitez nos comptoirs et vous trouverez avantageuses les occasions que nous vous offrons.

Avez-vous été vos flanelles ? Non. Eh bien, vous les ôterez sous peu si la chaleur augmente, en attendant venez vite voir notre assortiment de sous-vêtements, pour la saison, à des prix raisonnables.

# CHAPEAUX !

Ce vieux chapeau d'hiver dont la couleur originaire disparait, a besoin d'être remplacé, par un nouveau et élégant chapeau des nôtres. En visitant passez par le département les chapeaux et choisissez ce qu'il vous faut. Ainsi faisons des affaires et rondement et en hommes d'affaires, achetons un habit d'affaires ; c'est chez nous que vous aurez le plus beau choix dans l'assortiment considérable que nous avons. C'est toujours à la même place que nous occupons depuis 40 ans.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.



# C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masuny**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié

*d'Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Rutty.*

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**



# WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE.

### ETOFFES A ROBES.

1 lot de 28 pièces de draps de dames, de toutes les nuances, à 12 1-2c. la verge.

Quelques pièces de draps de dames mélange du printemps, à 39c. valant 50c. la verge.

30 pièces de mohair brillantine anglaise, de 25 nuances, à 39c., valant 50c. la verge.

5 pièces de cachemire crème, (36 pces), à 29c., valant 39c. la verge.

3 pièces de mohair brillantine crème, à 37 1-2c., valant 50c. la verge.

25 dessins élégants de brillantine légère, venez les voir, 49c., valant 75c. la verge.

*Des prix qui vous étonnent, dans les Robes. (Combination dress.)*

1 lot pour cette semaine, à $4.-95, prix ordinaire, $5 et $10.

1 autre lot de patrons français, jamais vendus moins de $12.50, $13.50, $15, vendus cette semaine pour $6.50.

### Spécial dans les Etoffes a Robes noires

10 pièces de brillantine mohair noire, à 49c., valant 62 1-2c. la verge.

5 pièces d'indra twill noir, (40 pces), à 49c., valant 65c. la verge

7 pièces d'henrietta noire, tout laine, (40 pces), à 87 1-2c., valant $1.10 la verge.

5 pièces d'henrietta noire, tout laine, (48 pces), à 98c., valant $1.25 la verge.

4 pièces de satin noir Rhadame à 75c., valant $1.

5 pièces de cachemire de soie noire, (24 pces), à $1., valant $1.37 1-2 la verge.

### DEPARTEMENT DOMESTIQUE.

Nous continuons nos grandes ventes de robes en satines, gingbams et flanelles a 12 1-2c. la verge, un grand assortiment de choix.

50 pièces de satines françaises importées, de toutes les nuances, valant 37 1-2c. pour 25 la verge.

300 verges de toile à rouleau, première qualité, a 8c. valant 15c.

37 pièces de Seersuker barré, à 6c. la verge, valant 10c.

Serviettes turques, valant 15c., très larges pour 10c. durant deux jours.

Le London Bleached cotton à 9c. la verge.

### CORSETS.

60 doz. à 39c. chaque, valant 50c. (le lion corded).

25 doz. de tournures (bustles), à trois croisants, à 24c. chaque.

40 doz. de beaux corsets en satine française, noire, crême, blanche, écrue, dorée, bleue, rouge et cardinal, valant $1, pour 75c. chaque.

### Grande vente speciale de Wrappers

En satine fleurie et indienne.

1 lot de Wrappers (century cloak), de $1.25 pour 98c. chaque

1 lot des plus choisis, de $1.50 pour $1.25 chaque.

1 lot de Wrappers, (genres mother Hubbard), bonne qualité, valant $2, pour $1.48.

### Departement des Articles de toilette

1 lot d'éponges de 10c. pour 5c.

1 lot d'éponges de 20c. pour 9c.

1 lot d'éponges de 25c. pour 19c.

1 lot d'éponges à bains de 50c. pour 18c. — Ces éponges ont été achetées à la vente de fermeture d'un pharmacien et nous les vendons en bas du prix coûtant.

### Poudre a Dents a Bon Marche.

Faite expressément pour F. G. Mitchell & Co. Nous la garantissons supuricure à toute autre, faites-en l'essai. Prix 15c. la bouteille.— 2 bouteilles pour 25c.

### MOUCHOIRS, MOUCHOIRS.

1 lot de mouchoirs de dames, de couleurs, de 5c. pour 3c.

1 autre lot de 10c. pour 5c.

1 lot de noir et blanc ou en couleur, de 10c., 3 pour 25c.

1 lot de mouchoirs, (bord scolloped), de 15c., 3 pour 25c.

1 lot de mouchoirs en toile, pour dames, valant 35c., pour 12 1-2c.

### RUCHES ! RUCHES ! !

Une variété infinie. Des nouveautés que l'on ajoute tous les jours, collets, chemisettes, gilets à taille, pour dames.

### Quelques-unes des bonnes occasions pour cette semaine.

1 lot de coupons, (ruches), valant 12 1-2c., pour 5c. la verge.

1 lot de coupons, (ruches), valant 25c., pour 9c. la verge.

1 lot de coupons, (ruches), valant 25c., pour 12 1-2c. la verge.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Laruk, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

F. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lacasse 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Putier rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieis Cough Balsam.

Portraits au crayon et à l'huile chez Marion.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rice.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Rien de plus élégant que les groupes pris par Lovpret.

Hourrah pour les chaussures de J. C. Martel, rien de plus durable.

Mde. R. L. Loupret a ses salons de modes au No. 80 Rue High.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Un present utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVÉNA. Vendu par tous les épiciers.

Si vous avez le rhume, faites donc l'essai du Ingall's Throat et Lung Spécific.

Madame Foote a la plus belle variété de modes de Lowell ; les dames sont invitées à lui faire une visite.

Le magasin de Cyrille C.... est toujours encombré d'acheteurs ce qui établit la variété de son assortiment.

Des bons marchés chez O. E. O'Heir encanteur 203 Rue Merrimack, c'est la seul encanteur canadien.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

M. O. C. Goulet a un magasin très etroyant ; son stock est riche et assorti ; allez lui faire une visite compatriotes.

Les manteaux de printemps au Bon Marche sont du plus haut goût, c'est Fred. Ethier qui nous assure cela.

Qu'il est bon, M. Boisvert votre bon pain.

Pour vos charbons allez chez Howard & Wilson.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

J'm'en vais chez Fontaine
O Gué, vive le roi
Pour faire prendre mon portrait.

M. Hubert Denault vend la plus belle machine à coudre "la Standard" au No. 332 1-2 Rue Merrimack.

Il y a certainement plus que de l'avantage à lire l'annonce du Lowell One Price Clothing Co., cette semaine.

Pour vos meubles et articles de ménage vous ne pouvez trouver rien de mieux que chez J. E. Berry, 94 Rue Middlesex.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Redoutez-vous le mal de dents, allez faire remplir celles qui sont cariées, par le dentiste W. H. Pépin, 314 Rue Merrimack.

L'expérience de M. H. Lavallée, depuis 15 années, garantit entière satisfaction au public dans son métier d'orfèvre et bijoutier.

P. L. Grégoire, marchand de hardes faites, vous offre des avantages immenses, il a le plus chic assortiment de chapeaux de la ville.

Rappelez-vous, compatriotes, que M. Martin vend toujours de la plume de première qualité, qu'or se le dise. Allez au No. 7 Western Avenue.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Grande réduction au Bon Marché dans les plumes, rubans et chapeaux garnis, c'est le temps des bonnes affaires rendez vous en foule. Mesdames.

La chaussure Crawford a une renommée sans pareille ; elle est fabriquée et vendue que par Bouvé, Crawford & Co., à Lowell 53 Rue Centrale, faites-en l'essai.

Leinhas, est sans contredit le marchand de meubles le plus populaire, il a acheté pour cette saison, le plus beau choix de marchandises qui ne se soit jamais vu. Une visite vous convaincra.

Nous garantissons que tous les cas de faiblesse, épuisement par le travail, manque d'appétit, mauvaise digestion, impureté du sang, débilité générale la plus invétérée, ou toutes autres maladies provenant de la faiblesse trouveront une guérison sûre en faisant usage du Kinium Compound Wine du Dr. Délisle ; c'est la meilleure préparation connue. Voyez l'annonce.

Il n'y a pas à discuter, tous ceux qui sont chaussés avec élégance et comfort se plaisent à dire que, dans aucun endroit de la ville, on n'achète une chaussure aussi durable et élégante qu'au Bijou Shoe Store où est notre compatriote M. Chas. Dupuis.

C'est un fait reconnu que la plupart de nos compatriotes achètent leurs chaussures chez Parthenais frères. Voulez-vous savoir pourquoi, c'est parce que dans cette maison populaire, on y voit un stock immense, des belles marchandises marquées en chiffres ronds, un seul et bas prix pour tout le monde. Enfin la politesse et la propreté comme les manières affables des propriétaires tout porte à rendre agréable le court séjour des nombreux acheteurs qui se groupent autour de l'enseigne de la botte d'or Voyez leur annonce en première page.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mai, 15, Louise Comptois, 52 ans.

Mai, 22, Frank Charoux, 9 mois, 15 jours.

Mai, 24, Joseph A. A. Moreau, 4 ans, 10 mois, 21 jours.

Mai, 25, Marie Louise Mantard, 2 ans, 6 mois.

Mai, 25, Olive Letendre, 18 ans, 3 mois.

Mai, 26, Frank Cyr, 1 jour.

Mai, 28, Marie Emélia Laura Lavoine, 7 mois, 15 jours.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

### Tous les jours de cette semaine.

Nous offrirons de grandes valeurs dans les étoffes à robes noires et de couleurs, cela vous convaincra que nous ne faisons pas de vaine vantardise de notre assortiment d'étoffes à robes lorsque nous disons que c'est le plus beau de Lowell.

15 pièces de Twill allemand (40 pc) couleur de saison valant 50c. pour 39c. la verge.

12 pièces de belles brillantines mohairs (38 pc) noires et de couleurs à 39c la verge.

8 pièces d'Henrietta tout laine, bleues et jets, (48 pcs.) valant $1.00 pour 87 1-2c. la verge.

15 pièces ou plus d'étoffes Victoria, les mêmes que nous avons tant vendues il y a quelques jours. Elles ont 40 pcs. et sont sans pareilles pour une robe de ménage le même prix qu'avant 12 1-2c. la verge. Nous donnons gratis les échantillons.

J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack.

ASSOCIATION A. I. C. L. M. CATHOLIQUE.

Que tous les amateurs de bonne musique s'empressent de venir dimanche le 1er juin aux salles de l'Association, 83 rue Middle, à la grande et magnifique soirée préparée avec soin par le club dramatique de Ste. Cécile.

1. Ouverture par l'orchestre canadienne.
2. Chansonnette par Delle R. Landry.
3. Duo par un ténor et un alto.
4. Déclamation par Delle Belle Harrington.
5. Grand Polka de concert par Delle Hattie Flood.
6. Romance par M. Jos. Côté.
7. Intermède par la bande.
8. Ave Maria par Delle Elodie Gagnon.
9. Solo de violon par une jeune artiste, Delle Mamie Cronan.
10. Le Dodo de la poupée, Delle Nita Godu.
11. "Come to me" *Campana* Dr. McKenna et H. Duval.
12. Solo de piano, valse brillante, par Delle Laura Beaulieu.
13. Romance en Italien par Delle Carrie Miles, magnifique voix de soprano.
14. "Le Crucifix" Faure, duo par Delle Estelle Lemaître et F. Desrosiers.
15. Magnifique romance par notre admirable soprano, Mde. Ida Tennant.
16. Chanson comique par Delle V. Landry.
17. Jolie chansonnette par Delle Flora Richard.
18. Sortie par la bande.

Admission aux prix ordinaires, 10 et 15 cents.

Entrée libre pour les membres de l'Association.

Le piano sera tenu par Delle Annette Lemaître et d'autres artistes.

### ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

"Pas de nouvelles, bonnes nouvelles !" est un proverbe qu'on mettra du temps à faire entrer dans la tête d'un journaliste.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

L'Archevêque Williams de Boston donnera la confirmation le 17 juin prochain.

On s'est plaint de la surveillance faite par la police dans le petit Canada, près du pont de la rue Aiken.

Le High School Battalion de cette ville doit prendre part au 250e anniversaire de la fondation de Haverhill le 3 juillet prochain.

Les collectes de dimanche dernier, dans les églises, se sont faites pour venir en aide aux grands séminaires, elles ont été fructueuses.

Dans le cours de la semaine finissant le 23 courant, il y a eu 27 décès dans notre ville, l'état sanitaire de Lowell est satisfaisant.

On dit que les sociétés canadiennes de Lawrence doivent prendre part à la célébration de Manchester, N. H., dans le mois prochain.

C'est vendredi, demain, que commencent les exercices des Quarante Heures à l'église de l'Immaculée Conception ; l'office commence à 9 hrs.

C'est demain vendredi le "Decoration day ;" cette fête sera célébrée avec les cérémonies d'habitude. Honneur à la mémoire de ces illustres soldats !

La prochaine assemblée des Forestiers canadiens, cour Samuel de Champlain, aura lieu mardi prochain, aux salles ordinaires de réunion. Avis à qui de droit.

Le commandant en chef, Alger, de la grande armée, était en cette ville lundi, il a été l'objet d'une belle ovation de la part des différents postes que l'on compte à Lowell.

Les recenseurs canadiens pour la ville de Lowell sont : MM. J. S. Lapierre, Aug. Guillet, J. H. Bergeron et Alex. L. Fecteau, il y en a 36 en tout dans Lowell proprement dit.

Un nommé Royal St. Clair, accusé de détournement de fonds au préjudice de W. H. I. Hayes, a été condamné à 20 mois de prison à Worcester, pour avoir abandonné son enfant.

On dit que M. H. C. Toupin, pharmacien de Haverhill, a l'intention d'ouvrir une pharmacie en cette ville, de concert avec M. J. W. Paradis, au coin des rues Cabot et Moody.

Le nombre d'arrestations pour ivresse augmentent toujours ; c'est de nature à faire oublier le "no-license," n'est-ce pas? Samedi il y a eu 18 arrestations, c'est excellent pour une ville prohibitionniste.

La pluie que nous avons eu dans la soirée de lundi a mardi a favorisé partout les jardinages, le gazon a maintenant une belle apparence qui charme l'œil ; le feuillage des arbres commence à se faire touffu et nous procure une ombre bienfaisante.

L'Hon. Jer. Crowley a récemment tonné contre le système actuel de licences accordées aux pharmaciens ; il a fortement dénoncé les échevins dans leur conduite officielle à cet effet, dimanche à l'assemblée de la société de tempérance St Patrice.

M. O. C. Goulet, notre populaire marchand de hardes, est parti mardi dernier pour New-York. Après avoir examiné les marchés dans la grande métropole américaine, il reviendra terminer ses achats à Boston. On peut s'attendre à du nouveau la semaine prochaine.

Les dernières pluies que nous avons eues ont mis les rues du p'tit Canada dans un état impraticable ; à certains endroits il y avait près de dix-huit pouces d'eau. N'y aurait-il pas moyen d'améliorer un si déplorable état de choses. Allons messieurs du gouvernement de ville, un coup de cœur !

Les membres du Cercle Canadien ont décidé, à leur dernière assemblée, de célébrer avec éclat, le toième anniversaire de sa fondation qui arrive au commencement de juillet. Des invitations seront envoyées au Club Jolliet de Manchester, N. H., au Cercle Montcalm de Lawrence Mass., et au Casino de Worcester, Mass.

La soirée de dimanche, à l'Association Catholique, a bien réussi ; M. A. Boutin en était l'orgauisateur. On a exécuté le programme, qui était varié, sauf quelques absences que l'auditoire regrettait. Ceux qui y ont pris part se sont acquittés de leur tâche à merveille ; l'espace nous manque pour donner un compte rendu plus détaillé.

Une nouvelle loi pénale pourvoit à ce que chaque voiture qui distribue la glace, soit munie d'une balance ; et le porteur qui refusera de donner la pleine mesure s'expose à $10 d'amende et le propriétaire à $50 s'il n'est pas muni de cette balance ; lorsqu'on paie la glace si cher il est bon d'avoir pour son argent. Qu'en dites-vous l'ami Gage?

A la dernière assemblée du Lowell Commercial Club de cette ville, mardi soir, quatorze nouveaux membres ont été admis ; la question de fermeture, quatre soirs par semaine, fait d'immenses progrès. On a agité la question d'un après-midi de congé par semaine depuis juillet jusqu'au 15 septembre. Plusieurs unions ouvrières ont promis leur concours et nul doute que le succès est assuré. Tant mieux.

On doit, dit-on, demander de nouvelles soumissions pour la construction des édifices publics projetés à Lowell.

Tous ceux qui ont vu le magnifique corbillard noir de M. J. S. Bourdon, s'accordent à dire que c'est le plus beau de la ville.

Sous le titre "Deux jeunes monstres," nous publions en quatrième page un récit d'attentat de meutre épouvantable, heureusement que la nouvelle est controuvée ; celui qui a inventé une telle histoire mériterait d'être condamné pour diffamation de caractère.

Notre salle d'opéra est des plus belles et l'important c'est que le système de sauvetage est des plus effectifs en cas d'incendie, on assure que l'on peut faire sortir l'auditoire le plus nombreux dans cinq minutes. Avis à ceux qui ont peur du feu et qui aiment l'opéra.

On doit construire une étable en arrière de la station de police où stationneront les chevaux et la voiture de patrouille. Il y aura quelqu'un en devoir jour et nuit ; avec le nouveau système d'alarmes, il faudra augmenter ce département, on a visité celui de Worcester et celui de Lowell sera sur le même plan.

Si l'on en juge par l'apathie manifestée dans toutes les parties de la ville, le quatre de juillet sera presqu'inaperçu cette année, quant à la démonstration publique ; et cela parqu'il n'y a pas d'argent ou plutôt, disent certains confrères, parcequ'il n'y a pas de licences ; mais qu'est-ce que font les pharmaciens?

Mardi avant midi, M. C. O. Landry s'est fait briser une voiture légère ; le cheval qui la conduisait, embarrassa les roues dans le wagon express de M. O. C. Goulet et s'emporta dans la rue ; en passant près de la borne en pierre de la rue Race, le contre-coup fit voler le couvert (top) de la voiture en éclats, on a arrêté le cheval près du pont de Pawtucket, heureusement que personne ne s'est fait blesser.

Dimanche dernier, fête de la Pentecôte, le chœur de l'église St Joseph a rendu la messe Bordelaise ; à l'offertoire les Delles. Ernestine et Antonine Bernard, ont rendu le *Quam dilecta* de "Lambillotte," et après l'élévation Delle Marié Anné Caisse MM. H. Weilbrenner et A. Bonneau ont chanté un *Veni Creator* de "LaHache," à l'église St. Jean-Baptiste, M. Hy. Alexander a chanté un *Ave Maria* à l'offertoire.

A la dernière assemblée de la société St Jean Baptiste, sous la présidence de M. G. D. Jacques, on a reçu quatre nouvelles applications et il y a eu un ballotage. La question de l'amende funéraire a été votée et l'on a proposé que doré-navant, aux enterrements des membres, une délégation choisie à tour de rôle assiste aux funérailles ; cette nouvelle mesure sera décidée sous peu ; c'est une grande amélioration dont nous félicitons sincèrement les instigateurs.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

## CONDOLEANCES.

Séchez vos pleurs, parents affligés, la mort est une grande loi, et tous ceux qui respectent la vie, s'y soumettent noblement, car elle ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Samedi, le 24 courant, M. et Madame Joseph E. Moreau, de cette ville, avaient la douleur de perdre l'aîné de leurs enfants. Joseph A. Amédée, à l'âge de 4 ans, 10 mois et 21 jours, après quelques jours de maladie.

La cérémonie d'inhumation a eu lieu lundi après midi, avec le cours de plusieurs parents et amis.

Joseph n'est plus désormais sous vos yeux,
Mais dans votre âme il est vivant et beau ;
Ne le cherchez pas au fond du tombeau,
Mais bien là-haut dans la gloire des cieux.
Tendez vos bras (qu'il aimait tant) à cet enfant
Qui fut pour vous un trésor précieux ;
Demandez lui, vos sanis si pieux,
D'abandonner sa demeure, pour un moment,
Et il vous répondra
Dans les cieux je suis ange
Et je veille sur vous.....

UN AMI.

M. et Madame Désiré Lavoine ont eu la douleur de perdre mercredi matin, une jeune enfant, Marie Emélia Laura, âgée de 7 mois et 15 jours.

Encore un petit ange qui vient d'être ravi à la tendresse de ses parents chéris. Ne pleurez pas son départ de cette terre, elle est allée là-haut jouir du bonheur le plus parfait que l'on cherche, sans le trouver, sur cette terre d'exil. Sa courte existence sur cette terre nous porte à faire l'application des paroles du poète :

Elle était de ce monde où les plus belles choses
Ont le pire destin,
Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

### Un Batteur de Femmes.

Joseph Lamoureux, a été arrêté pour avoir battu brutalement sa femme, sur la rue Coolidge. Il lui demanda 50c. pour acheter du rum, et sur refus de cette dernière, il la frappa à coups de poings dans la figure et la laissa sans connaissance auprès du berceau de son enfant âgé de 5 semaines. Devant le juge Hadley il se lamenta et invoqua la clémence du tribunal, mais le juge condamna cette brute à 6 mois de détention dans la maison de correction. La pauvre malheureuse est seule pour pourvoir à sa subsistance et celle de son enfant.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*

### Notes Personnelles.

M. le Dr. M. Lajoie de Nashua, N. H., était hier à Lowell, nous l'avons salué avec plaisir à nos bureaux.

Nous regrettons d'apprendre la maladie de M. W. Crochetière de la maison J. E. Shanley, nous lui souhaitons une prompte guérison.

Dme Alfred Beauchamp, et Dme. Geer, cousine du Dr. J. A. Gagnon, toutes deux de Woonsocket R. I. sont en visite chez ce dernier, pour une semaine.

Le Dr. E. J. Auger de Woonsocket, R. I. était l'hôte de notre ami J. S. Bourdon, lundi et mardi de cette semaine. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Mde. Fortunat Dupont et Madame John Charon, de Worcester Mass., étaient à Lowell ces jours derniers, pour assister aux funérailles de l'enfant de M. Joseph Moreau, leur parent.

M. Aimé Gauthier, administrateur de l'ETOILE, est parti hier pour Worcester, Mass., afin de prendre part à la grande soirée canadienne dans laquelle il a accepté un rôle important. Bon voyage.

Mademoiselle Aglaé Mineau, de cette ville, doit partir dimanche prochain pour une promenade de trois mois au Canada, durant laquelle elle visitera Montréal, Louiseville et Ottawa. Bon voyage et heureuse promenade.

### COMMUNICATION.

*M. le Rédacteur,*

Monsieur : A sa dernière séance régulière, tenue mardi soir de la présente semaine, l'Association Catholique a adopté à l'unanimité et au milieu de beaucoup d'enthousiasme le vote suivant : que cette association offre ses remerciements les plus sincères aux dames et demoiselles de l'Association Catholique pour le zèle et le devouement dont elles ont fait preuve à l'occasion des fêtes de l'anniversaire de la fondation de notre société, ainsi qu'à toutes les autres personnes qui ont bien voulu prêter leur précieux concours en faveur de ces deux grandes soirées qui feront époque dans les annales de notre jeune mais prospère association.

Nous saisissons cette occasion pour remercier publiquement nos compatriotes pour leur généreux encouragement, en accourant en foule à toutes nos soirées, que nous nous efforcerons de rendre de plus en plus intéressantes et instructives. Ces nombreuses marques de sympathie, dont notre jeune association a été l'objet de la part de notre intelligente et patriotique population canadienne, nous prouvent surabondamment qu'elle comprend l'importance et l'utilité de notre œuvre qui est éminemment, patriotique et nationale, puisque son but est de travailler au progrès et au perfectionnement social de nos compatriotes.

Des étrangers, frappés de l'activité de notre association, nous ont décerné le nom de "castors." Nous croyons que jamais chapeau n'a mieux coiffé notre tête et au lieu de considérer cette qualification comme injurieuse nous devons applaudir.

Excusez le tout et acceptez M. le Rédacteur, mes sincères remercîments.

JOSEPH GOYETTE,
Sec. Corr., Ass. Cath.

## SINISTRE EPOUVANTABLE

### Huit personnes se noient a Fall-River.

Dimanche. Samuel Whittles, sa femmes et trois enfants, M. et Mme. Buckley et deux enfants, George Hamer, M. Turner, et son fils partirent pour aller faire une promenade près de Watappa Pond à Fall-River. Le trajet fatigua les enfants et on dut engager un bateau pour retourner. Ils étaient à peine rendus à 20 pieds du rivage que le vent s'éleva et les vagues commencèrent à entrer dans l'embarcation ; les enfants effrayés firent tant par leurs bonds et sursauts que l'embarcation chavira, précipitant à l'eau tous les occupants ; Hamer et Turner parvinrent à atteindre le rivage, ce premier laissa son compagnon sans connaissance sur la grève et retourna au bateau où il parvint à sauver John Buckley et Eddie Whittles, les autres personnes se sont noyées après avoir offert toutes les plus terribles résistances à l'élément qui les engloutissait. M. Whittles était un Anglais distingué de Fall-River et un homme très instruit ; cette triste nouvelle a jeté Fall-River dans la consternation.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 24 Mai 1890.

HOMMES.

Baudoin, Philippe
Baril, Alex.
Chaput, Baptiste
Dubreuil, Jos.
Descôteaux, Eug.
Fournier, William
Gravel, Frank
Larue, Ursice
Lemerise, L. M.
Martel, Nap.
Patnaude, Moses
Plante, Louis
Perrault, Liboire
Pelletier Arthur
Roy, E. E.
Ricard, Donat
Samise, André
Tremblay, Jos.

DAMES.

Auger, Corine
Bibeau, Elodie
Courtois, Dme Mary
Houle, Mary
Laurencelle, Dme P.
Morrissette, Mary
Rochon, Zéphirine
Roy, Arguitte
St Laurent, C.
Tellier, Célina.

### LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

GEO. F. ALLEN,
9 & 11 RUE MIDDLE,

Le magasin par excellence pour les Valises, etabli en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à neuf et réparées.

Joseph Fortin, Employé Canadien.

## Grande Ouverture de Printemps

### Nouveautes les plus Recentes.

Un assortiment choisi d'Habillements d'enfants depuis $1.50 en montant.

Habillements de jeunes gens, de 15 à 18 ans, depuis $4.00 en montant.

Habillements d'hommes, depuis $4.00 en montant.

Overcoats de printemps, depuis $5.00 en montant.

Pantalons courts, 25c. en montant. — Pantalons d'hommes, 75c. en montant.

Valises de tous prix. — Chapeaux pour garçons, 5c. en montant. — Chapeaux durs, 50c. en montant.

Chemises blanches, 35c. — Corps et Caleçons, 25c. la pièce. — Overalls, 25c. — Articles de toilette, Cravates, Collets, Poignets, Bijouteries de toutes sortes.

## O. C. GOULET,

338, 340 et 342, RUE MERRIMACK,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier.

## Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.

200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.

2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.

140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.

35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

Venez nous voir.

GRANDE VENTE SPECIALE. — DES CHANCES EXCEPTIONNELLES SONT OFFERTES CETTE SEMAINE AU MAGASIN DU MOUTON D'OR.

Occasions sans précédent de vous procurer un chapeau, un manteau, un parasol, une robe, une collerette en perle, presque pour rien au

### Nouveau Magasin Canadien, 352, Rue Merrimack.

25 collerettes en perles, valant $3.50, pour $1.39.

125 Jerseys Jackets, valant $3.75, pour $2.25.

22 doz. de chapeaux, tout garnis, valant 35c., pour 15.

10 pieces d'étoffes à Robes, tout laine, valant 37 1-2c, pour 19c.

100 parasols en satin de couleurs, valant $1.75, pour 95c.

25 doz. de chemises pour enfants, valant 25c, pour 9c.

15 doz. de chemises pour dames, pour 10c.

N'oubliez pas que ces avantages sont offerts pour vendredi et samedi seulement. Rendez-vous en foule au *magasin du mouton d'or*, afin d'acheter vraiment bon marché, **J. E. Venne,** Prop.

## $29.87 $29.87, $29.87

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de - | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, - - - - - | du prix de - | 3.50 |
| Deux oreillers, - - - - - | du prix de - | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, - - - - | du prix de - - | .90 |
| Un bol et son pot, - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Un vase de nuit, - - - - - | du prix de - - | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, - | du prix de - | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de - - | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, - - - | du prix de - - | 5.60 |
| Une Lampe, - - - - - | du prix de - - | .80 |
| Un Comfortable, - - - - | du prix de - - | 1.00 |
| Total, - - - - - | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., —— 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## ENTREZ ! ENTREZ ! !

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.

2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.

3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6.93, valant $9.00

4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.

5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la plastre.

Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

**Foster & Brickett,**
**Criterion.**
**Coin de Middlesex & Centrale**

## Departement des Garanties d'Hypotheques Mutuelles.

### Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,

BUREAU PRINCIPAL,

### 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| **Membres,** | **3,500,** |
| **Actions vendues,** | **28,000.** |
| **Valeur des Parts au Pair,** | **$5,600,000,** |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)**

### DECES.

En cette ville, le 23 courant, Marie Lepage, âgée de 18 mois, enfant de Joseph et Alice Lepage.

En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 4 ans, 10 mois et 21 jours Joseph A. Amédée enfant de J. E. Moreau, typographe.

En cette ville, le 28 mai courant, à l'âge de 7 mois et 15 jours, Marie Emélia Laura, enfant de M. Désiré Lavoine, sellier. Nos condoléances à la famille.

### TOUT LE MONDE.

A Scranton, où réside le Dr. Hand, découvreur des remèdes pour enfants, recommande hautement le Dr. Hand.

### On Demande

Comme agent un homme particulier dans sa toilette et bien mis, parlant l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à

C. DOZOIS,
59 Rue Dutton, (Bloc St-Joseph,) après 7 hrs, P. M., Lowell, Mass.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus série

FEUILLETON.

9

# LE SERMENT

— DUBU —

# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

### VIII

LUISA.

(*Suite*)

C'est bien, fit-elle, vous pouvez partir.

Madame comprend que ma vie est en danger, sans cela je ne l'aurais jamais quittée, mais il vaut mieux, après tout, que vous soyez prévenue, on se défend mieux.

Elle voulut prendre la main de sa maîtresse pour la porter à ses lèvres, en signe de dernier adieu, mais la jeune femme recula encore de deux pas.

Partez! répéta-t-elle, en lui montrant la porte.

Luisa, dominée par l'accent qui n'avait rien de menaçant, pourtant, s'inclina et sortit sans ajouter une parole, un peu effrayée du regard étrange de la baronne. Emma restée seule, fit quelques pas chancelants vers le berceau d'Anita, la contempla un instant d'un air fou, balbutia :

Et mes enfants ont un tel père!

Puis elle roula sans connaissance sur le tapis.

### IX

LES PRESSENTIMENTS DE LUISA SONT JUSTIFIÉS.

Pendant ce temps, Luisa était remontée dans sa chambre, où, après avoir entassé hâtivement dans une malle les objets lui appartenant, et mis sur cette malle un nom de fantaisie, sans adresse, elle écrivit un billet à l'ex-général Lopez pour le prévenir de sa résolution et lui annoncer que, plus tard, elle ne savait quand ni comment, elle ferait prendre cette malle. Ceci fait, elle sortit de l'hôtel de la rue de Morée.

Ce fut la nourrice, ce fut Eudoxie, qui entra la première, assez longtemps, cependant, après le départ de Luisa, dans la chambre de Mme Rivadarcos.

Eudoxie, toujours un peu étourdie par le lourd et meurtrier sommeil dont on avait eu tant de peine à la retirer, était restée quelques heures encore un peu lourte, et le docteur Renout, en lui laissant ses prescriptions, lui avait recommandé de ne pas essayer de vaincre trop vite ce restant de torpeur purement physique, dans la crainte que cet effort ne produisit, ainsi qu'il arrive en pareille circonstance, une crise nerveuse. Emma était toujours étendue sur le parquet, à la place où elle était tombée. Elle avait les yeux fermés, les bras allongés et les mains crispées. Près d'elle la petite Anita, qui s'était jetée à bas, de son berceau, en ne sait comment, pleurait effrayée et balbutiait :

"Maman! maman!"

Eudoxie se précipita vers le groupe, et, sans s'occuper d'abord de la fillette qui n'avait aucun mal, souleva la baronne, dont la raideur et le froid glacial l'épouvantèrent. Cependant, elle trouva la force de porter ce jeune et léger corps sur le lit, où elle l'étendit, puis elle s'élança sur la paller, et appela au secours. Lopez qui s'était renfermé dans son cabinet, en proie à de sombres réflexions, entendit l'appel de la nourrice.

Quel nouveau malheur vient encore d'éclater? pensa-t-il, en s'élançant hors de son cabinet.

Le banquier ne mit que quelques secondes pour parvenir près de sa femme. Lorsqu'il entra, la femme de chambre, et le valet de chambre, tous deux attirés par les cris d'Eudoxie, se trouvaient déjà près de leur maîtresse. Rivadarcos les écarta brusquement, disant :

Qu'y a-t-il?

Il aperçut alors Emma, étendue sans mouvement.

Evanouie! murmura-t-il en la palpant et en constatant que le cœur ne battait qu'avec une faiblesse extrême.

Qu'on retourne immédiatement chercher le docteur Renout! ordonna-t-il en s'adressant au valet, qui sortit ennuité.

Puis, avant de poser une question, il s'occupa, aidé de la femme de chambre, de faire revenir sa femme, en employant les moyens ordinaires. Pendant près d'un quart d'heure, tous les efforts restèrent impuissants. On eût pu voir le cœur perler sur le front du mari, dont l'émotion tenaillait tous les nerfs. Enfin, un long soupir souleva la poitrine d'Emma, et elle fit quelques mouvements.

Ce ne sera rien! dit alors Eudoxie. Le vaillt qui revient à elle!

Oui, fit la baronne, laquel avait une des mains de la baronne dans la sienne et la sentait peu à peu se réchauffer.

Il se pencha vers le charmant visage de la jeune femme, épiant le retour de la vie, l'appelant doucement, lui disant :

Emma! Emma! Ma mignonne, c'est moi!

Emma battit faiblement ses paupières, puis entr'ouvrit les yeux, les ferma, les rouvrit encore, regardant autour d'elle. Mais l'expression de ce regard était si étrange, si peu semblable à son expression ordinaire, que Rivadarcos tressaillit effrayé.

Emma! répéta-t-il, regarde-moi. Ne me reconnais-tu pas?

Mme Rivadarcos tourna lentement les yeux du côté de son mari, le regarda fixément, puis une expression de terreur agrandit ses prunelles; elle poussa un grand cri, et, se détachant de l'étreinte de son mari, elle plaqua d'un geste fou ses deux mains blanches et fines sur ses paupières, comme pour échapper à quelque spectacle horrible!

Mon Dieu! balbutia le banquier. On dirait qu'elle ne me reconnaît pas, qu'elle a perdu la raison!

Il voulut lui retirer les mains, et il y parvint malgré la résistance que la jeune femme opposait avec une énergie inattendue et une force décuplée.

Emma, répétait-il en même temps, qu'as-tu? Ne me fuis pas ainsi! C'est moi, c'est ton mari.

Tout à coup, contrainte ainsi de regarder de nouveau, elle se dressa sur son séant, plongea ses prunelles dilatées dans les yeux de celui qui lui parlait, et qui recula effrayé, puis, poussant un grand cri, elle retomba en arrière et fut prise d'une attaque de nerfs d'une extraordinaire violence. Les trois personnes qui l'entouraient pouvaient à peine le contenir. Mais il était évident que le contact de son mari augmentait l'accès.

Cela était même si évident, quoiqu'elle ne prononçât pas une parole, que la nourrice s'en aperçut et dit au banquier :

Ne la touchez pas monsieur; je crois que nous en viendrons mieux à bout toutes seules, la femme de chambre et moi.

Rivadarcos, qui avait constaté ce phénomène, mais qui ne voulait pas se l'avouer à lui-même, obéit, cependant, le cœur serré d'un redoublement d'angoisse. Dès qu'Emma un fut plus en contact avec lui, ses convulsions se calmèrent peu à peu, puis un flot de larmes innonda son visage, emportant toute agitation. Rivadarcos s'était laissé tomber sur une chaisse, le front dans les mains, atterré, voyant, ai sombre que tût le présent, l'avenir lui apparaître encore plus sombre. Enfin, le Dr. Renout entra, ramené par un domestique.

Evanouissement, crise nerveuse! dit-il en s'avancant vers le lit, il fallait s'attendre à cela!

Il se pencha vers la jeune femme, qui pleurait lentement, immobile et silencieuse.

Voyons, mon enfant, reprit-il avec la familiarité du médecin ami, qu'avez-vous? Regardez-moi! Oh! oh! fit-il encore, frappé de l'expression de ses grands yeux bleus qui se tournaient vers lui: du délire.

Est-ce que sa raison est menacée? balbutia Rivadarcos, qui s'était approché avec le docteur, mais en ayant soin de rester derrière ce dernier et de regarder par-dessus l'épaule du médecin.

Bien que le banquier eût parlé presque bas et qu'il fût presque entièrement masqué par la personne de M. Renout, Emma, au son de la voix, avait tressailli, et une crispation nerveuse de mauvais augure avait traversé ses traits, comme si la crise nerveuse aiguë allait revenir.

Retirez-vous! dit vivement le docteur, devinant ce qui se passait. Ne vous montrez pas, laissez-moi l'interroger.

Rivadarcos alla se réfugier à l'extrémité de la pièce. Pendant quelques minutes, le médecin resta près de la jeune femme, lui parlant, lui tâtant le pouls, l'étudiant soigneusement. Enfin il fit signe à la nourrice et à la femme de chambre de veiller sur leur maîtresse, et revint près du mari.

Docteur, la vérité, toute la vérité, lui dit celui-ci avec énergie. Est-ce que la raison est menacée?

Je ne le crois pas, j'espère, du moins, qu'il n'en sera rien, répondit la docteur Renout; mais il y a du délire.

Qu'y a-t-il à faire?

La veiller, cette nuit, sans la quitter une minute; pas vous, par exemple, ne vous montrez pas à elle, avant que je vous y autorise. On lui fera prendre une potion calmante, dont je vais écrire l'ordonnance, et je reviendrai demain matin. J'espère que tout ira mieux.

Si la nuit fut cruelle pour Mme Rivadarcos, en proie à une fièvre violente et à ce délire muet qu'on lisait dans ses yeux grands ouverts, délire plus effrayant et plus terrible par son mutisme que ne l'eussent été les divagations les plus insensées, cette nuit fut épouvantable pour M. Rivadarcos. Il la passa dans le boudoir, debout, écoutant, l'oreille collée contre la porte, la respiration haletante de sa femme, à qui il n'osait se montrer.

A la première heure, le docteur revint, fidèle à sa promesse, et resta environ dix minutes auprès de la malade.

Eh bien? lui demanda le baron tremblant.

Elle est sauvée. Je craignais une fièvre cérébrale. Nous l'éviterons. Il n'y a plus qu'une grande prostration.

Le délire?

Le délire est passé.

Elle ne m'a pas demandé?

Non; j'ai prononcé votre nom. Elle a gardé le silence. Je vous interdis absolument de vous présenter devant elle avant qu'elle vous fasse appeler. Elle est extrêmement faible. Elle a besoin de repos. La moindre commotion pourrait produire de graves complications, et je ne répondrais plus de sa raison.

La journée s'écoula, comme s'était écoulée la nuit, sans que le mari, retiré dans son cabinet, ôsat se montrer, mais renseigné et rassuré par les femmes qui veillaient près d'Emma et déclaraient qu'elle allait de mieux en mieux. Vers le soir, le commissaire de police fit demander à M. Rivadarcos un moment d'entretien.

Oh! qu'il entre! qu'il entre! s'écria le banquier. Peut-être qu'Anna est retrouvée, peut-être qu'on a arrêté Dolorès. Alors tout serait sauvé!

Le commissaire fut introduit aussitôt.

Monsieur le baron, commença le commissaire de police, en ce qui touche la disparition de votre fille, je dois vous dire, d'abord, qu'il n'y a rien de nouveau. Il ne faut pas, d'ailleurs, s'en étonner. Ce n'est pas en si peu de temps que nous pouvons espérer un résultat à nos recherches; mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, continua le commissaire, ayant hâte de quitter ce terrain pénible. Ce qui m'amène de nouveau près de vous, c'est un autre crime.

Un autre crime!

Oui, et qui, sans vous toucher directement, semble pourtant se rattacher à vous.

A moi!

Puisqu'il a atteint, du moins tout porte à le croire, une personne à votre service.

Quelle personne? demanda Rivadarcos.

Est-ce que la jeune gouvernante que j'ai vue hier chez vous, n'a pas disparu?

Luisa!

Rivadarcos s'était levé brusquement.

C'est de Luisa que vous parlez?

J'ai raison de le supposer. Cela n'est pas douteux, même, mais, répondez à ma question: Cette Luisa a-t-elle disparu de chez vous?

Depuis hier au soir, oui, elle est partie!

Voilà qui établit la certitude. C'est donc bien elle dont on a retrouvé le corps, ce matin.

Le corps! Elle est morte?

Assassinée, oui, monsieur.

Rivadarcos poussa un cri sourd, et retomba sur son siège comme foudroyé.

Excusez-moi, monsieur le baron, de vous porter ce nouveau coup. Mais je ne pouvais vous laisser ignorer ce fait douloureux, et la justice aura besoin des renseignements que vous seul et madame la baronne, qui a eu cette fille longtemps à son service, vous pouvez nous donner.

Assassinée! assassinée! répétait Lopez, au comble de la terreur. Mais alors, ce sera mon tour, demain, celui de ma femme, celui d'Anita!

Il se redressa, effrayant, le visage convulsé, regardant autour de lui, comme s'il s'attendait à voir la chambre pleine de meurtriers armés.

Du calme, du courage, monsieur le baron, essaya de lui dire le commissaire.

Vous ne comprenez donc rien! s'écria Lopez. Et la justice ne peut donc pas nous protéger. Mais cette femme ne s'arrêtera que lorsqu'il ne restera plus un seul être vivant tenant de près ou de loin au général Lopez.

Vous pensez donc que ce crime est la suite du premier, provient de la même main?

Et qui voulez-vous donc que ce soit?

C'est aussi mon avis, répliqua le commissaire. Malheureusement la preuve en manque, et vous pourrez sans doute la fournir.

Oh! oui, je le peux!

Vous venez de dire que cette Luisa était partie hier au soir de chez vous? Pourquoi? comment? dans quelles conditions?

Parce qu'elle avait peur, parce qu'elle se sentait condamnée, parce qu'elle voulait fuir la mort suspendue sur sa tête. Ah! la malheureuse, elle ne se trompait pas!

Elle vous l'a dit?

Elle me l'a écrit!

Et, tirant brusquement un papier froissé de la poche de côté de son vêtement, il le tendit au magistrat, qui le saisit avidement. Voici ce que contenait ce papier :

Monsieur le baron,

Je suis aussi menacée, plus menacée que vous-même, de la vengeance de Dolorès. Sa haine contre moi doit être implacable. Ce qui m'étonne, c'est de n'avoir pas été frappée la première. Du moment où Dolorès vit, nous sommes tous condamnés. Je vais essayer de fuir, de me cacher si bien, de disparaître si complètement, qu'elle ne puisse jamais retrouver ma trace. Excusez moi de vous abandonner au moment du danger, mais ma présence ne pourrait vous protèger, ni vous, ni madame la baronne, pour qui je m'étais prise d'une affection très réelle, et que je plains de tout mon cœnr.

Adieu! gardez-vous! LUISA.

Le commissaire de police relut deux fois ce document, et au lieu de le rendre au baron, le replia et le garda : disant

C'est un document précieux et qui lève tous les doutes. La malheureuse ne se trompait pas dans ses craintes.

J'ai reçu ce billet, hier au soir, reprit le baron, mais je l'avais presque oublié, dans l'émotion que m'a causée la crise terrible de madame Rivadarcos.

Et le baron, en peu de mots hachés, raconta au magistrat les scènes auxquelles nous avons assisté.

Je comprends, monsieur, répondit ce dernier lentement, tout ce que ces nouvelles inquiétudes sur la santé d'une épouse que vous semblez chérir, à juste titre, ajoutent d'angoisses à toutes vos angoisses paternelles, et il faut, en effet, éviter de porter ce nouveau coup à madame la baronne. Du reste, la lettre que vous venez de me confier vaut mieux que tous les témoignages oraux que j'aurais pu obtenir de madame Rivadarcos, et éclaire la situation d'une lumière éclatante. Laissons donc ignorer, aussi longtemps que possible, ce triste événement à la malade. Vos réponses à mes questions complèteront ce que la justice a besoin de savoir encore, pour se former une conviction absolue.

Le banquier, dont l'état moral, à cet instant, eût fait pitié, même à de cruels ennemis, releva vivement la tête et interrompit le commissaire.

Mais, comment cette malheureuse a-t-elle été assassinée?

Elle a été noyée.

Noyée!

Des bateliers, ce matin, ont ramené son corps qui flottait du côté de Saint-Cloud.

Ne serait-ce pas un accident, un suicide? demanda Lopez, essayant de se rattacher à un reste d'espoir.

Non, monsieur, car on a retrouvé sur son corps, qui n'avait pas séjourné dans l'eau plus de douze heures, des traces incontestables de violence. Le médecin qui a inspecté le cadavre a fait un rapport des plus concluants.

Lopez était atterré; il ne put prononcer une parole. Le commissaire se retira et Lopez resta en face de lui-même, en face de l'avenir.

Mon Dieu! se disait-il avec une terreur croissante et craignant pour sa propre raison, comme il avait craint pour celle de sa femme, comment la protéger? Qui va-t-on frapper à présent? Moi, ou Emma? Emma! Emma évidemment. La veuve de Miguel voudra me torturer dans toutes mes affections, comme je l'ai torturée dans toutes les siennes

Et un meuble ayant craqué dans le silence du cabinet, le malheureux promena autour de lui des yeux égarés et saisit un révolver, qu'il portait suivant la coutume américaine, comme pour se défendre contre quelques ennemis embusqués. L'expiation commençait pour lui!

### X

LA BARONNE PRONONCE A SON TOUR

Pendant les huit jours qui suivirent, il ne se passa rien de nouveau. Emma n'avait pas eu de nouvelle crise, et peu à peu elle avait vu ses forces revenir, ou plutôt son énergie. Au bout de deux jours, elle avait parlé de son mari et accepté qu'il s'approchat d'elle. Celui-ci était heureux qu'elle fût sauvée; il était heureux de la croire revenue à des sentiments plus naturels vis-à-vis de lui. Il avait dû reprendre le train habituel de son existence, retourner à ses bureaux de la rue Lepeletier, pour y surveiller et y diriger ses nombreuses entreprises de banque qui, sans cela, n'ussent pas tardé à péricliter.

Chaque fois qu'il s'éloignait de sa femme et de sa fille, désormais unique, c'était avec un affreux serrement de cœur, en se demandant s'il les retrouverait à son retour, ou si lui-même il reviendrait jamais auprès d'elles.

Le huitième jour, peu d'instants après le départ du banquier, la femme de chambre entra chez sa maîtresse, tenant à la main un pli cacheté assez volumineux.

Voici, dit-elle, ce qu'un commissionnaire vient de me prier de vous remettre, en ajoutant qu'il n'y avait pas de réponse.

Emma prit le petit paquet, avec un peu d'étonnement, et le considéra. Sur l'enveloppe, il y avait, d'une écriture élégante, ces simples mots.

Madame la baronne Rivadarcos.

"CONFIDENTIEL.

Emma ne connaissait pas l'écriture et, en touchant ce papier, elle ressentit comme une vague commotion qui lui retentit au cœur. Pendant près d'une minute, elle regarda ces mots, surtout celui-ci : "Confidentiel," ayant presque peur d'ouvrir cette messive, se demandant ce qu'elle pouvait contenir. Puis, avec sa vaillance que rien ne devait abattre complètement, elle congédia la femme de chambre, s'approcha de la fenêtre pour y voir plus clair, et, d'une main qui tremblait un peu, déchira l'enveloppe. Elle contenait un certain nombre de feuillets, couverts d'une écriture serrée.

Ses yeux, en tombant sur la première ligne, y lurent ce ci :

"Madame"

"Je n'ai point de haine contre vous."

Emma s'arrêta, et, retournant fièvreusement les feuillets, courut au dernier pour en voir la signature

Oh! mon Dieu! balbutia-t-elle, en se cramponnant au bouton de la fenêtre pour ne pas tomber.

Elle venait de lire la signature, et cette signature c'était : "La veuve de Miguel!"

Madame, qu'avez-vous? demanda la nourrice, qui tenait Anita dans ses bras.

Rien, rien! répliqua la jeune femme d'une voix sèche. Donnez moi un siège seulement.

Eudoxie roula vivement un fauteuil près de la fenêtre. Emma s'y laissa tomber, en disant.

Merci! Occupez-vous d'Anita. Laissez-moi.

Eudoxie s'éloigna, assez surprise du ton de sa maîtresse et un peu effrayée de son aspect bouleversé. Une fois assise, la baronne passa sa main sur ses yeux, comme pour chasser quelque nuage importun, et revenant à la première page, commença la lecture d'un long manuscript où Dolorès, la veuve de Miguel, racontait sa vie, ses malheurs auxquels Lopez avait été mêlé d'une manière si terrible et si criminel de sa part. Dolorés terminait ainsi; "Ce récit vous explique la conduite de Dolorès. Je ne vous hais point et je voudrais vous plaindre, mais je m'appelle "la justice.—La veuve de Miguel."

A la suite de ce récit, il y avait en note la liste détaillée des exactions auxquelles Lopez devait son immense fortune. Les résultats des confiscations après l'exécution de ses ennemis ou de ceux dont la richesse excitait ses convoitises, ordonnées par Rosas et distribuées, ensuite, en partie, à ses favoris, à la tête des quels comptait le général Lopez.

Emma relut deux fois ce récit. Au commencement, elle avait cru qu'il y serait question d'Anna, qu'elle apprendrait ce que sa fille était devenue, ce que Dolorès en avait fait ou avait l'intention d'en faire. Mais Dolorès se taisait à ce sujet.

Ah! murmura la pauvre femme toute frissonnante, pourquoi n'est-ce pas moi qu'elle a frappée la première? Pourquoi, puisqu'elle prétend ne point me haïr, n'a-t elle pas eu la pitié d'arrêter d'un seul coup de couteau les battements de ce cœur brisé d'où toute espérance s'est envolée?

Mais, à ce moment, la voix d'Anita vint jusqu'à la baronne. Cette voix disait :

"Maman!"

Emma se retourna vivement. La petite fille, que tenait la nourrice, étonnée de n'avoir pas reçu, depuis plus d'une heure, les baisers de sa mère, l'appelait en lui tendant ses petits bras.

Il me reste le devoir! la s'écria mère.

Et d'un bond elle s'élança vers sa fille, la prit, la serra contre sa poitrine, posant ses lèvres caressantes sur les beaux grands yeux innocents du bébé, sur ses épaules à fausssettes, sur ses petits bras blancs et potelés. Maintenant elle se sentait plus forte. Sa vie si douleureuse qu'elle fût, avait un but, une raison d'être. Emma avait sa fille à protéger, à défendre, à sauver. C'était un duel, duel sans merci, contre Dolorès, où elle se disait que l'amour maternel, plus fort que la vengeance, resterait vainqueur.

A CONTINUER.

### Deux jeunes monstres.

On vient d'arrêter à Manchester N. H., deux jeunes vauriens, Alexandre Anderson, âgé de dix-sept ans, et Ludie Danielson, âgé de douze ans, pour un crime d'une cruauté presque incroyable et qui rappelle le forfait du fameux Jesse Pomeroy, condamné jadis aux travaux forcés à perpétuité, pour avoir odieusement torturé et assassiné un enfant. Anderson et Danielson ont attiré un autre enfant de dix ans, du nom de Howe dans un hangar abandonné, lui ont enfoncé des épingles dans presque toutes les parties du corps, l'ont arrosé d'eau bouillante, lui ont brûlé le visage avec de la poudre, et après avoir essayé de le jeter dans un souterrain, ils l'ont laissé pour mort. Le pauvre enfant était sans connaissance lorsqu'on l'a retrouvé, et il est à craindre qu'il ne succombe d'un instant à l'autre aux affreuses tortures qu'il a endurées. Les bourreaux ont été écroués dans la prison de la ville jusqu'a plus ample informé.

Un tiers de la population se croit capable d'expliquer la loi mieux qu'un avocat; la moitié pense s'y connaître en médecine plus qu'un docteur; les deux tiers se font fort de prêcher mieux que leur curé; et la totalité prétend pouvoir conduire un journal mieux qu'un éditeur.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.


Le Beef Iron & Wine

DE

ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux; apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

*AVIS IMPORTANT*

Grande attraction cette semaine,

HABITS D'ETE POUR DAMES.

Belles Robes en mousseline blanche, pour dames, bien garnies de broderie, pour $4.75, $5, $6.75, $7.50, $8.75 chaque.

Robes en Gingham barré et en plaid, faites dans les derniers goûts, garnies en velours ou en soie, pour $5, $5.75, $6.75 et $7.50 chaque.

Robes en satine avec dessins, nouveaux genres, nouvelles couleurs depuis $4.75 à $7.50.

Occasion spéciale dans les collerettes de dentelle, seulement $3.95 chaque, valant $6.

350 collerettes et mantes (Jet), pour $1.50, $1.75, $2.50, $3.50, $4.75 en montant.

Gilets (Blazer) en soie, pour dames, noirs et de couleurs, $5.85 et $6 chaque.

Un assortiment varié de gilets pour jouer le Tennis, faits en flanelle blanche, unie et barrée, depuis $2.50 à $8.09 chaque.

Aussi un grand assortiment d'habits en mousseline blanche et en gingham, pour enfants, à des prix excessivement bas.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. — Mass.

FITS STOPPED FREE

Marvellous success. Insane Persons Restored by KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. IMPALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague. Jacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,

Orfevres & Bijoutiers.

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

Diamants,
Montres,
&c., &c.,

Au coin des Rues

Centrale & Middle.

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part

PUTNAM & SON.

A.D. 1488.

Costume Francais au temps de Charles VIII

Les prix sont des fois si bas que nous ne sommes pas surpris de l'étonnement général. Ainsi nous annonçons aujourd'hui quelques nouveaux lots d'habits, en chéviot tout laine, patrons attrayants, bien confectionnés et qui font bien dans tous les détails.

Grandeurs de 31 a 34, pour $5.00 l'habit.
Grandeurs de 33 a 44, pour $6.00 l'habit.

Mais comment cela? nous demanderez-vous: Ce n'est rien, seulement qu'ils sont deux piastres meilleur marché qu'on devrait les vendre. Nous avons vendu ceux que nous avions, et nous avons acheté ceux-là en bas du prix de valeur, et nous les vendons à même condition. Ce sont les meilleurs habits d'été que nous ayons montrés.

Nos habits en Wide Wale Worsted, pure laine, que nous annonçions, pour $12.00, il y a quinze jours, ont eu un succès étonnant. Nous les croyons bon marché lorsque les autres marchands les annonçaient pour quinze piastres.

Nous avons fait une heureuse compétition aux tailleurs avec nos habits (Sacks et Cutaway) de $15.00 et $20.00. Vous ne sauriez en faire la différence avec les habits faits à ordre, les nôtres font peut-être mieux et sont plus élégants et mieux finis que ceux des tailleurs. Tant mieux pour les acheteurs. Ils ont un aussi bon habit que chez le tailleur et à la moitié du prix de confection. Des centaines de pratiques s'accordent à dire la même chose que nous sur ce point.

PUTNAM & SON,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

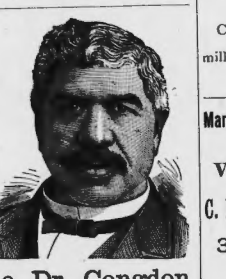
Simpson & Rowland,

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Fol, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

35 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures

DE LA

Vallee Merrimack,

C. H. HANSON & CO., Prop.,

39 & 45 Rue Rock.

Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

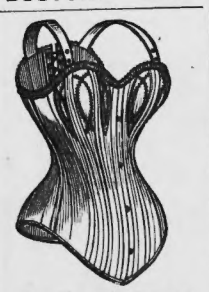
258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 5 JUIN, 1890. Soyons Distingues. No. 192

UN SEUL ET BAS PRIX
POUR TOUT LE MONDE,
INSPIRE LA CONFIANCE DU PUBLIC ACHETEUR.

Chaussures en canevas, pour hommes, - - - - 65c. et 75c.
Souliers bas, (Low Shoes). en cuir, solides, pour hommes, - $1.
Chaussures élégantes, (congress ou lacées,) pour hommes, $1.25.
Magnifiques souliers bas, (Oxford) en Kid ou en Terre Cotta, pour dames, demoiselles et enfants, 50c., 65c., 75c. et $1 la paire, aux Nos

300, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)
PARTHENAIS . FRERES.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Snyder's Bird Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Vases, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 à 15 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Hardes nettoyées, réparées et teintes.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Zephirin Loranger,
Seul Laitier Canadien,
DRACUT.
Mérite votre encouragement.
Parfaite satisfaction assurée

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 3 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chevrer et coin d'Aiken et Bleur.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPÉCIALITÉ—Tenue de diamants et Réparations.

## EN BADINANT.

—Ah! ça quand vas-tu te décider? Il y a cinq ans que tu visites chez le colonel, et tu n'a pas encore demandé la main d'une de ses six filles?

—Impossible! ça ferait le malheur des cinq autres, j'ai le cœur trop tendre!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

J'écris les pensées qui suivent dans une mansarde sise au septième étage, tout près du ciel. C'est de la littérature au plus haut degré.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau. chez Talbot bien entendu.

Je ne voudrais pas d'une femme courant l'après-trentaine, (la prétentaine.)

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Aujourd'hui l'homme ne donne guère sa main qu'à la femme qui lui graisse la patte.

* * *

Bizarre! C'est avec le fil de l'épée qu'on découd les ennemis.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il y a des gens qui savent mentir à propos. Ceux-là sont doués des facultés mentales.

* * *

La Seine a un bras qui se jette dans la Manche.

* * *

Fusil: Un instrument que font partir les braves... et qui fait partir les poltrons.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

L'autre jour, un journal a publié l'annonce suivante qui a occasionné plus d'un rire.

"Il a été perdu en chemin de fer un chien qui a les oreilles coupées et la queue longue depuis St-Lambert jusqu'à St-Césaire."

* * *

Un nouvel hôtel vient de s'ouvrir; tout y est comfortable à part les water-closets un peu sombres et vagueuent éclairés jour et nuit.

Le recommandation que voici y est livrée, sur un petit écriteau. à la sagacité des voyageurs.

"*Ouvrez le bec en entrant. Fermez-le un peu en sortant.*"

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

A l'asile:

Vois ce pauvre garçon; bien navrate est son histoire: Il était marié, sa belle-mère tombe du cinquième étage et se tue net. Cinq minutes après il était fou... de joie.

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Jean-Pierre, un esprit fort de village, interpelle l'autre jour son curé:

—Je ne crois pas aux miracles, mais tout de même. je voudrais bien savoir ce que c'est.

— Eh bien!... retourne-toi! Le paysan se retourne et le curé, après lui avoir envoyé un magistral coup de pied au bas du dos:

—L'as-tu senti, Jean-Pierre?

—Oh! oh! que oui, je l'ai senti... Eh ben!

—Eh bien! mon garçon, si tu ne l'avais pas senti, ça serait un miracle!

* * *

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Bob.—Quoique c'est qu'un zèbre?

Tom.— Un zèbre, grosse bête, c'est un pony qu'a des caleçons barrés.

$100.00 DE Recompense

Pour tout cas de *Rhumatisme, Rhumes, affections de la Gorge* qui ne seront pas guéris par cette médecine.

[Trade Mark.]
*En vente chez tous les pharmacien et tous les épiciers.*
Prix, 25 Cents.

Essayez le Rief's Cough Balsam, PRIX: 25 ET 50c LA BOUTEILLE.

Préparé seulement par F. J. RIEF & Cie., Lowell, Mass.

Hourrah! Hourrah!!
J. J. CLUIN,
Orfevre et Bijoutier,
Nous avons le plus bel assortiment de
Montres en Argent ET EN OR,
Des manufactures les plus en renom.
Nous faisons une spécialité de
JONCS DE MARIAGE ET BAGUES
Dans les guûts les plus recents.
Notre département pour les réparages est confié a des ouvriers expérimentés qui ne manquent pas de donner satisfaction à tout le monde.
Venez voir notre assortiment de Bijouteries, sets pour dames, chaines, médaillons, lunettes, pendules et horloges de luxe. Nous faisons aussi le gravage des métaux.
Une visite est sollicitée.
Demandez
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*
Allez au No.
54, Rue Centrale,

Gare aux Colporteurs
Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,
Tel n'est pas le cas.
La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs
THÉS ET CAFÉS
C'est GEORGES BEAULIEU.
Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— John A. Tucker, Geo. Beaulieu.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et promptement.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

## L'HEROISME.

I

*M. le Président, Mesdames et Messieurs,*

Par une nuit noire et froide du mois de décembre, il y a quelques dix ans, la population de XXX, joli village situé sur les rives pittoresques du Richelieu, était soudainement éveillée par le cri: *au feu! au feu!* En un instant, guidée par la lueur siniatre d'un incendie, la foule se précipitant à travers les rues du village que je viens de nommer, se trouvait en face d'une belle maison que le feu avait déjà envahie de toutes parts. La flamme s'échappait de toutes les issues; la fumée s'élevait vers le ciel en sombres colonnes et formait de nouveaux et lugubres nuages dans un ciel pourtant déjà assez noir.

Surpris au milieu du sommeil, les habitants de cette maison n'avaient eu que le temps de sauver leur vie, abandonnant aux fureurs de l'incendie tout ce que la maison contenait: son riche mobilier et ses riches souvenirs; reliques précieuses de plusieurs générations.

Tous les efforts pour arrêter l'incendie furent inutiles et après quelques minutes de luttes désespérées on dut renoncer à l'espoir de sauver la maison.

N'éprouvant plus de résistance ni de retard, le feu eut bientôt envahi toutes les parties de la maison qui avaient pu jusque là être préservées. Le spectacle devint alors saisissant; et la foule le contemplait avec cet œil indifférent qui regarde toujours le malheur d'un autre.

Tout à coup la scène change.

Un cri, parti d'une des fenêtres embrâsées de la maison en feu, vient de faire frémir cette foule tout à l'heure si insouciante.

Une jeune fille du haut du dernier étage, les cheveux en désordre, l'œil hagard, tend les bras suppliants vers la foule qui la regarde avec terreur.

Chaque cri que l'infortunée fait entendre, a un écho dans le cœur de chacun des assistants; le danger est imminent; la flamme entoure sa victime d'un cercle rougeâtre.

Encore un instant et c'en est fait: la jeune fille, unique espérance d'une des premières familles canadiennes, est ensevelie sous les décombres de la maison qui menace déjà ruine.

Toute le monde se regarde, mais personne ne se dévoue, car tenter le salut de cette jeune fille, c'est courir vers une mort certaine; c'est vouer deux victimes aux flammes, c'est creuser deux tombes.

Mais l'infortunée que la mort semble déjà marquer de son terrible sceau, voyant qu'elle ne peut plus espérer de secours de la terre, porte ses espérances ailleurs et, élevant ses beaux yeux vers le ciel, elle demande aux anges, ses frères, de la sauver.

Car mourir quand on est jeune, c'est si triste! Comment renoncer à ses illusions, comment dire adieu à ses espérances, à son bonheur! mourir quand on aime, quand on est aimé, c'est hélas impossible!

Reportant un regard plus résigné sur la foule qui ne voit plus qu'à travers un nuage de feu et de flammes, Louise, c'est son nom, semble chercher quelqu'un au milieu de ceux qui la voient mourir sans pouvoir la sauver.

Louise est plus calme; elle a prié. Et la prière, c'est l'oubli des souffrances, c'est la force dans le malheur, c'est l'espérance, c'est le salut.

Tout-à-coup Louise fait entendre un nouveau cri; mais celui-ci n'est plus, comme les autres, un cri de désespoir; c'est un cri d'espérance, presque de bonheur.... elle a prononcé un nom.

La foule vient d'ouvrir ses rangs pressés et donne passage à un jeune homme qui, écartant tout obstacle avec des bras vigoureux, se précipite vers la maison.

C'est un inconnu; personne, autre que Louise et sa vieille gouvernante, ne l'a jamais vu.

Il est grand et beau, il a l'air noble et distingué.

Il ne dit pas un mot; seulement ses lèvres sont pâles et tremblantes.

Lui aussi murmure un nom; mais si bas que ce n'est presque rien qu'un soffle. Il s'approche de la maison en feu.

Il reste immobile et glacé; il tremble pour la première fois de sa vie. Louise a disparu au milieu des flammes.

Léon, c'est le nom du jeune étranger, regarde le ciel comme pour lui reprocher son désespoir: il y a dans ce regard quelque chose qui n'exprime pas.

Puis, sa main saisit une échelle, l'applique à la maison qui n'est plus qu'un vaste braisier; on entend que le pétillement des flammes: Léon s'élance vers la fenêtre où la jeune fille avait en vain tendu des bras suppliants et disparait au milieu des flammes, devenues son tombeau.

Ce fut un moment de sublime et terrible silence, un moment d'angoisse.

Le feu sortait avec plus de fureur que jamais de cette fenêtre où deux victimes venaient de s'engloutir: la flamme de l'incendie tourbillonnait sous les yeux des spectateurs qui tremblaient de voir à chaque instant crouler les ruines qu'ils avaient devant eux.

Cinq minutes s'écoulèrent; pas un cri, pas un murmure; le langage lugubre de l'élément dévastateur seul, accomplissant son œuvre de démolition, se faisait entendre.

Chaque spectateur était un martyr; la terreur était peinte sur les visages; l'anxiété était à son comble.

On comprenait qu'à deux pas dans cet immense brasier, une lutte venait de s'engager; lutte d'un héros contre la mort; lutte de deux génnts, se disputant une une femme!

Tout à coup un long frémissement perce les rangs de cette foule.

Chaque poitrine semble soulagée d'un poids énorme: le jeune héros vient de paraître portant dans ses bras une femme inanimée.

Louise respire encore; on l'entoure de soins; elle ouvre les yeux et sourit à son sauveur, non toutes fois, sans que le rouge de la pudeur colore son beau front.

Léon est entouré et félicité; il souffre, car il porte d'héroïques marques de son dévouement.

Mais ses douleurs sont bientôt oubliées; l'amour jette sur ses plaies un beaume réparateur: il a sauvé la fiancée de son cœur. En exposant sa vie au milieu des flammes, Léon a fait un acte d'héroïsme.

(*A suivre.*)

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

### Nouveau sursis accordé A Morin

Montréal: La demande de l'avocat de la couronne a été rejetée par la Cour d'Appel, et en conséquence le bref d'erreur sera plaidé devant la Cour d'Appel à Québec, qui ne siégera qu'en octobre. Cette décision maintient les objections de M. Choquette qui, assisté de M. F. X. Lemieux, s'est donné tant de peine pour son malheureux prisonnier.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

### ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Le chemin de fer du lac St. Jean joue de malheur. En l'espace de quelques mois, trois serre-freins viennent d'y trouver la mort dans des circonstances bien pénibles.

Un autre serre-frein du nom de Emile Dubé, de Fall River et que l'on dit natif de Ste Agathe, comté de Rimouski, a été hachè, broyé, sous les roues d'un convoi entre la voie d'évitement Talbot et la station de la rivière à Pierre, la semaine dernière.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, le pauvre infortuné serre-frein serait tombé entre deux wagons en accomplissant sa besogne, selon les uns, ou aurait été frappé par un train éclair pendant qu'il était sur la voie, selon les autres.

Le défunt était âgé de 27 ans, son cadavre a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête pour s'assurer de la présence des témoins.

Le pauvre Dubé a été broyé d'une façon qui donne le frisson. Les wagons lui ont passé sur le corps qui a été coupé en deux, laissant les entrailles à découvert: une main a aussi été détachée d'un bras et broyée en charpie. On dit que c'est l'accident le plus horrible dont les hommes de chemin de fer se rappellent ici.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

### LA FOI QUI SAUVE.

Sous ce titre, le *Canadien*, de Québec, publiait les paroles élogieuses suivantes à l'adresse de l'hon. M. Mercier:

"M. Mercier, en donnant de sa main aux enfants qui ont fait leur première communion, au couvent des Sœurs de la Charité, un livre de prières en cadeau, a dit de jolies choses:

"Voulez-vous ne jamais oublier que, le jour où pour la première fois vous avez reçu le Dieu des forts dans vos cœurs, l'Eglise et l'Etat sont venus vous faire leurs souhaits de bonheur, l'Eglise, par l'un des princes de sa hiérarchie, l'Etat, par le premier ministre de cette province catholique et française. Souvenez-vous, quand vous serez entrés dans la vie, que celui qui représente en ce moment votre pays vous a demandé de rester fidèles à la religion et à la patrie, qui toutes deux vous doivent être si chères."

Le premier ministre, ému par la touchante cérémonie à laquelle il a assisté en qualité de parrain des jeunes garçons qui ont reçu la confirmation de Son Eminence le cardinal-archevêque, a pleuré comme pleurent les pères et les mères de famille, au spectacle qui fait monter au cœur les souvenirs des belles et innocentes années de l'enfance.

Nous avons nos défauts, nos misères, nos faiblesses, mais nous avons aussi la foi qui sauve!

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

### La tour de Chicago.

Quoique l'emplacement de la fameuse exposition universelle de 1892 n'ait même pas encore été choisi, on mande de Cbicago qu'une compagnie, composé de capitalistes de cette ville et de New-York, a déjà fait les démarches nécessaires afin d'obtenir l'autorisation de construire une tour en acier de 1,500 pieds de haut et de 480 pieds de diamètre à la base. L'entreprise est absolument privée. La tour gigantesque qu'il s'agit de construire ainsi, dans le but, sans aucun doute, d'éclipser la tour Eiffel, coûtera, dit-on, $2,000,000, et sera inaugurée en même temps que l'exposition. Elle sera éclairée par quinze mille lampes électriques, et l'on prête à ses constructeurs l'intention d'en faire l'édifice d'une exposition permanente. La nouvelle tour s'appellera Tour de Colomb.

### UNE AVENTURE SUR LE CHEMIN DE FER ELEVE.

Les quelques voyageurs qui se trouvaient, une de ces dernières nuits, dans le premier wagon d'un train de chemin de fer élevé de la 6e avenue se rendant au bas de la ville, à New-York, ont assistés à un spectacle aussi singulier qu'extraordinaire.

Un voyageur, de bonne apparence et fort bien mis, en entrant dans le wagon a dit poliment au conducteur de lui envoyer au plus vite possible le "garçon chargé des couchettes," le conducteur, n'ayant pas compris, n'a attaché aucune importance à cette demande et a fermé sans répondre, la porte du wagon.

Cependant le nouvel arrivé, se croyant sans doute dans un wagon lit, s'est emparé d'une banquette transversale, et s'est mis à se déshabiller, tout en maugréant contre le conducteur parce qu'il ne lui envoyait pas les oreillers et les couvertures. Les autres voyageurs ahuris le regardaient faire en souriant, et, comme il n'y avait justement pas de femme dans le wagon, aucun d'eux ne s'est avisé d'intervenir

L'inconnu continuait donc à se déshabiller méthodiquement, pliant, soigneusement chacun de ses vêtements à mesure qu'il les retirait et le déposant sur la banquette voisine. Il avait enlevé ainsi successivement, au grand amusement de ses compagnons de voyage, son chapeau, sa veste, son gilet, ses pantalons, ses souliers, son fauxcol, et il se disposait même à enlever sa chemise, lorsqu'il s'est aperçu avec un désappointement qu'il n'avait pas de chemise de nuit. Pour comble de malheur, sa chemise de jour, de modèle américain, était tellement courte qu'on voyait ses jambes frissonner de froid.

Sans s'apercevoir des rires contenus à grand'peine de ses compagnons de voyage, ce singulier voyageur s'est couché sur la banquette et n'a pas tardé à ronfler. Mais le conducteur, intrigué par les rires des autres voyageurs, a fini par en découvrir la cause et s'est empressé de réveiller le dormeur. Pendant ce temps, le train était arrivé à la station de Park place. Le conducteur qui ne pouvait s'empêcher lui-même de rire, a expliqué au voyageur qu'il s'était trompé en prenant la banquette pour un lit.

Le voyageur s'est alors habillé, avec le même soin qu'il avait mis à se déshabiller, tout en se confondant en excuses. Le plus joli, c'est qu'il n'était ni ivre ni toqué, comme on pourrait le supposer. Il a été reconnu depuis pour un riche habitant de la 59e rue et pour un homme de bonne éducation et de bonnes manières, mais d'une distraction proverbiale parmi ses amis.

Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion.) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream

DON LYON.
Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.
La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.
A. G. Pollard & Cie.
Toile A ROULEAU, de Russie Tres large.
NOUS OFFRONS DANS NOTRE DEPARTEMENT DOMESTIQUE DIX BALLOTS DE BELLE TOILE A ROULEAU, DE RUSSIE,
De bonne valeur, garantie, 17 pouces de large, à 11 1-2c., 13c., 14c., 15c. la verge.— Cette toile est désirable par sa largeur, vu qu'elle a 5 pouces de plus large que la toile ordinaire. Nous avons un assortiment complet de toile à rouleau américaine, de 5c. en montant. — Aussi les toiles glacées en grande variété et aux plus bas prix.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

Delle ELODIE MINEAU,
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans les dernier gouts et les modes les plus récentes.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

MAISON de Pension CANADIENNE,
Ant. LIZOTTE, Proprietaire,
*No. 171, RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 3 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
L'assortiment est le plus considerable de la ville.
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux, Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

Ernest L, Vaugham,
Apothicaire & Drogaiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

HUILE PURE
DE
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
Pharmaciens Diplomés.
Prescriptions, une Spécialité.
Coin des Rues
MERRIMACK ET CENTRAL.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-mantseaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois, . . . . . .50.
Trois mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 5 JUIN 1890.


## AVIS.

**Les bureaux d'affaires de l'Etoile, pour annonces, abonnements, impressions, etc., sont maintenant au No. 37 rue Market, Lowell, Mass., immédiatement en face de la Cour de Police. Nos confrères de la presse des Etats-Unis et du Canada sont priés respectueusement de prendre note de cet avis.**

**LA REDACTION.**

### Notes de la Redaction.

Nous accusons réception du premier numéro de la *Jeunesse*, journal hebdomadaire qui vient de paraitre à Manchester, N. H.

Bienvenue au nouveau confrère.

On nous informe que M. Ed. Vincelette vient d'entrer à la rédaction du *National* de cette ville ; c'est avec plaisir que nous voyons notre ancien confrère revenir dans l'arène du journalisme canadien aux Etats-Unis. Nous l'en félicitons.

M. Henri Rochefort dit qu'il s'appuie sur une bonne autorité en disant qu'un traité d'alliance est prêt de se conclure entre la Russie et l'Allemagne.

Cet événement favorisera le boulangisme. Le général Boulanger sera rappelé en France, dit-il, car il est le seul homme en qui on ait confiance, si la guerre devenait inévitable, pour conduire les opérations.

Grâce à l'obligeance d'un ami de notre journal. Nous commençons *aujourd'hui*, en première page, la publication d'une charmante conférence donnée par l'Honoré Mercier à St Hyacinthe en 1865.

M. Mercier était alors débutant dans la vie publique ; on reconnait de suite à la lecture le talent littéraire et la parole élégante du grand tribun qui occupe aujourd'hui le poste élevé de Premier Ministre de la Province de Québec. Nous en recommandons la lecture à tous nos lecteurs.

Depuis quelques jours, on ne parle plus à Boston que de boire perpendiculairement ou horizontalement. Voici à quel propos :

En 1875, la législature du Massachusetts fit une loi qui défendait aux cabaretiers de vendre des consommations aux clients qui les buvaient debout.

C'est là le *drinking* perpendiculaire.

Pour être servi, le client devait s'asseoir et vider son verre dans cette posture. C'est là le *drinking* horizontal.

Cette loi était tombée en désuétude ; mais le gouverneur actuel vient de la remettre en vigueur, et comme les Bostonais n'aiment pas à s'asseoir pour boire,—le contraire des Français,—ils tempêtent contre la gouverneur et sa vieille loi.

### NOTRE FETE NATIONALE.

C'est dans ce beau mois de juin, qu'aura lieu, dans plusieurs centres canadiens des Etats-Unis, la célébration de notre fête nationale, la St. Jean-Baptiste, encore quelques jours et nous y serons.

Les préparatifs sans nombre que l'on fait dans plusieurs endroits, nous font présager un succès hors ligne et nul doute que la célébration du 24 juin, cette année, fera époque dans les annales de l'histoire de l'élément canadien aux Etats Unis.

A la veille de cette célébration, pour ainsi dire, il n'est pas sans à propos de faire résonner en nous la fibre nationale et rappeler avec joie les heureux souvenirs que nous entretenons avec tant de vivacité pour la mémoire de nos ancêtres.

Cette fête toute grandiose a un cachet d'intimité tout particulier, elle réveille en nous l'amour de la patrie chanste et fait disparaitre comme par enchantement, les infirmités sociales que nous avons malheureusement à constater, elle nous ranime et nous donne du courage pour pouvoir les guérir d'une manière efficace.

Notre patriotisme se réveille soudain et nous fait chérir la patrie que nous avons laissée et dont l'amour est si naturel à tout cœur canadien.

Qu'ils viennent donc en ce beau jour, ces dévoyés de l'intelligence et du cœur, nous dire que la race française s'éteint, qu'elle perd de son prestige, qu'elle va bientôt succomber sous le poids de l'assimilation que l'on cherche à faire peser sur elle aux Etats-Unis, en un mot qu'elle va perdre sa langue et expirer. Si quelques uns d'entre eux tentaient si funeste démarche en ce beau jour, ils se verraient bientôt écrasés et confondus par les clameurs patriotiques qui s'échapperaient aussitôt de nos poitrines pour protester solennellement contre un tel attentat à notre nationalité.

Notre patriotisme n'est pas éteint, il brûle au contraire avec plus d'ardeur et nous donne une confiance sans bornes, pour remplir notre tâche sur cette terre d'Amérique et rencontrer en tout point les vues que la Providence a sur nous.

Et comment pourrait-il en être autrement? Le seul regard que nous jetons sur nous-mêmes, dans cette réunion fraternelle du vingt-quatre juin, nous fait constater de prime abord des succès que nous espérions et pour les quels nous avons lutté vaillamment et sans trêve.

Nous aimons sans doute notre patrie d'adoption, cette mère nourricière, mais au seul mot de France ou de Canada nous sentons aussitôt notre cœur se gonfler d'une juste émotion et c'est alors que retentit partout cette voix sacrée du poëte qui nous chante :

O Canadiens! raillons-nous,
Et près du vieux drapeau,
Signe d'indépendance,
Ensemble, crions à genoux
Vive la France!

La liberté dont nous jouissons sur ce sol d'amérique ne nous a pas rendus ingrats ; elle ne nous a pas dépourvus non plus de ces qualités du cœur qui nous inspirent une profonde reconnaissance pour la subsistance que nous trouvons sur cette terre d'exil et qui, en même temps, nous rendent de plus en plus attachés à cette vieille mère patrie, la France, ce berceau des nations, à qui revient pour une large part le mérite que nous avons acquis.

Cette fête a aussi un but, qui n'est pas le moins important, celui de nous faire compter nos forces, nous aider à nous mieux connaitre afin de parvenir sûrement au dégré qui nous a été assigné dès les commencements de notre nation.

Il n'est pas, selon nous, d'expressions pour qualifier dignement toute la louange que l'on peut attribuer à cette démonstration nationale ; c'est elle qui nous réconforte dans l'adversité, qui nous cause une réjouissance indicible dans la prospérité, c'est elle enfin qui nous rend plus aptes à nous assurer, dans un temps rapproché, le brillant avenir vers lequel nous aspirons tous de toute la force de notre âme.

Tant que nous cultiverons de la sorte ces qualités du cœur qui font les grands peuples, tant que nous conserverons intact notre amour national et que nous entretiendrons une piété, digne d'éloges, pour la foi de nos ancêtres, nous n'avons pas besoin de redouter le danger, notre patriotisme nous rendra forts pour renverser l'ennemi et remporter la plus brillante victoire.

Almons et chérissons notre langue, c'est notre sauvegarde ; soyons amateurs du devoir, de l'ordre et de l'obéissance aux belles traditions que nous ont léguées nos ancêtres, ayons toujours le plus grand respect pour les lois qui nous régissent sur cette république, où nous commençona à compter pour quelquechose. C'est en suivant ce sentier, dans lequel nous sommes maintenant engagés, que nous parviendrons certainement au succès. Nous sommes les auteurs de notre avenir, sera-t-il brillant et assuré, à nous d'y travailler.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.


### M. LE CONSEILLER TURCOTTE.

Depuis longtemps on agite, au conseil, des questions d'améliorations plus que nécessaires, dans la partie de la ville que l'on appelle Petit Canada. Nous sommes heureux d'apprendre que, dû à l'activité et aux pressantes sollicitations de M. le conseiller Turcotte, le conseil de ville s'est enfin décidé à en venir à une réalisation des diverses améliorations requises et demandées depuis longtemps.

Le comité des chemins visitera cette partie de la ville et nous sommes assurés à l'avance que, après un sérieux examen des défectuosités publiques sans nombre qui existent dans cette partie de notre ville, l'on se fera un devoir de répondre favorablement aux demandes légitimes de M. Turcotte.

Nous félicitons notre conseiller canadien de l'attitude qu'il vient de prendre sur cette question, dans le but d'aider et d'améliorer la position de nos compatriotes de cet endroit.

Connaissant son énergie et ses connaissances de la chose publique, nous serons heureux de le voir mener cette entreprise à bonne fin, pour laquelle les résidents du Petit Canada ne manqueront pas de lui rendre un juste tribut de reconnaissance.


Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

*Pardessus de printemps chez Sargent.*


### UN FAIT EVIDENT.

Nous lisions dans le *Messager* de Lewiston, Me., les judicieuses remarques qui suivent à propos de la concurrence ruineuse que la presse du Canada fait à la presse franco-américaine :

"Un confrère canadien estime que l'*Electeur* et la *Justice* et autres journaux de Québec reçoivent, sous forme de patronage du gouvernement provincial, des milliers de piastres par année. Est-il étonnant que les journaux du Canada fassent une concurrence ruineuse à notre presse des Etats-Unis? Considérant l'encouragement que l'on donne à la plupart de nos journaux canadiens et la manière dont un grand nombre les payent, est-il juste de leur reprocher de ne pas être au niveau de la presse de la Province de Québec?

Si nous mettons sous les yeux du lecteur ces chiffres probablement quelque peu exagérés pour les besoins des prochaines élections provinciales, ce n'est pas que nous voulions reprocher aux journaux de la province de Québec de faire de la politique au Canada et de la spéculation dans nos centres canadiens des Etats-Unis. Les relations, telles qu'elles sont aujourd'hui entre les deux puissances, leur permettent une concurrence ruineuse qui, considérée à son point de vue, est parfaitement justifiable. En effet, chaque éditeur peut aller chercher ailleurs les abonnés qu'il ne trouve pas en assez grand nombre chez lui. Mais d'un autre côté, nos populations canadiennes des Etats-Unies devraient tenir compte à notre presse de la position dans laquelle elle est placée et lui donner tout l'encouragement possible, serait-elle même sous certains points de vue inférieure à la presse bas canadienne."


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


### Les veterans de la guerre Civile.

Le Cougrès a fait une provision spéciale dans le projet de recensement, qui sera fait pendant le mois de juin, pour obtenir les noms des soldats, matelots ou marins survivants qui ont été enrôlés au service des Etats-Unis pendant la guerre de rébellion, aussi bien que les veuves des soldats, matelots et marins décédés. En rapport avec ce recensement spécial des vétérans, l'organisation ou navire dans lequel ils ont servi, le terme du service en chaque cas, et la résidence actuelle seront pris par les officiers du recensement. Dans le cas des informations concernant le service de leurs maris defunts seront aussi requises des veuves.

L'importance de déclarations exactes concernant le dossier militaire de chaque homme qui a participé à la dernière guerre ne devrait pas être au-dessous de sa valeur. On fait appelle à chacun et à tous avec l'espérance que personne ne péchera par le manque de bonne volonté.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


### LA PAPAUTE.

En jetant un rapide coup d'œil sur l'histoire de la papauté il appert que des 257 successeurs de Saint Pierre, 15 sont des Français, 13 Grecs, 8 Syriens, 6 Allemands, 5 Espagnols, 2 Africains, 2 Savoyards, 2 Anglais, 2 de la Suède, 2 de la Dalmatie, 2 de la Hollande et 2 de Crète.

L'Italie en compte 194, car tous les papes depuis 1523 ont été choisis parmi les cardinaux italiens. Huit sont morts un mois plus ou moins après leur élection ; 40 sont morts avant un an, et 22 avant deux ans ; 54 entre 4 et 5 ans ; 57 ont régné moins de 10 ans ; 51 avant qu'ils aient fini leur 15ème année de pontificat et 18 sont morts entre 15 et 20 ans de règne. Neuf seulement ont été plus de 20 ans sur le trône. L'immortel Pie IX, mort en 1878 a régné plus longtemps qu'aucun de ses prédécesseurs, il a été 31 ans sur le trône de Saint Pierre.


Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c


### Le "Canada Artistique."

Nous venons de recevoir le *Canada Artistique*, livraison du mois de mai. Cet exemplaire contient un joli portrait hors texte de Mme Albani, une charmante poésie dédiée à la même, par le poète Louis Fréchette, une excellente appréciation d'*Ascanio*, le dernier opéra de Camille Saint-Saëns, et de la Passion, poëme mystique d'Edmond Harancourt par Marcel B. Un résumé de la saison d'opéra, *Flute et Picolo*, fantaisie, par Benjamin Sulte, *Le baiser de Jésus*, poésie par Marie Beaupré, une romance pour piano, *Je pense à toi* et *Quand je l'ai vue*, mélodie pour soprano ou ténor. M. Ls Fréchette continue son intéressante étude sur l'Art à la maison et une citation de quelques pages empruntées à l'ouvrage de M. Buies *Récits de voyage sur les grands lacs*. Cette livraisou est à lire.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### GRANDE SOIREE A WORCESTER.

La représentation depuis si longtemps attendue du "Secret du Rocher Noir" a eu lieu mercredi dernier, au nouveau théâtre de Worcester. Les amateurs ont rapportés un succès éclatant. Au lever du rideau on comptait près de 1000 personnes dans la salle. C'est dire que la population canadienne de Worcester et des environs a répondu avec empressement à l'appel du comité d'organisation. On n'a pas dû le regretter, car du commencement à la fin de ce drame émouvant, les amateurs ont tenu l'auditoire comme suspendu à leurs lèvres, tant l'intrigue de la pièce, nourrie des incidents les plus dramatiques, était suivie avec intérêt, nous nous devrions dire avec passion, par tout le monde.

Nous devons faire cependant une mention spéciale des acteurs qui ont mérité des compliments de l'auditoire, MM. D. Laneville, Manchester ; A. Gauthier, de Lowell ; E. Tardivel ; J.B. Archambault, de Manchester ; D. O. Legendre, de Woonsocket ; A. Lalime ; Ars. et A. Girardin.

De l'aveu général, le Secret du Rocher Noir" est la plus belle pièce qui ait été jouée par des amateurs canadiens à Worcester et celle qui a remporté le plus grand succès artistique et financier.

Après la représentation, les membres du club "le Casino" avaient préparé une splendide réception à laquelle ils conviaient tous les acteurs et bon nombre d'étrangers en visite à Worcester, pour cette circonstance, parmi les quels plusieurs membres du clergé et des professions libérales des environs. Le goûter que l'on servit fut délicieux et exquis, aussi les convives y firent grande honneur, il y eut chant, musique et danse et les étrangers présents se sont retirés enchantés de l'attention délicate dont ils ont été l'objet de la part des membres du Casino.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### Le Club Canadien Francais Republicain de Manchester.

Vendredi dernier eut lieu à la salle de l'Hôtel de ville, une réunion d'un assez bon nombre de Canadiens influents de Manchester dans le but de réorganiser le club Canadien français républicain, dont les fondations avaient été jetées, il y a deux ans, en vue de la dernière campagne électorale. Comme les invitations avaient été privées, l'on ne s'attendait pas à ce que une grande foule se rendit au lieu de l'assemblée, cependant audela de cent, compatriotes, ayant tous droit de vote, se sont fait un devoir d'assister à la séance, et de donner leur adhésion au club. L'harmonie la plus parfaite, a regné durant les délibérations. Aucune voix discordante n'est venue troubler l'unité d'intention que possédaient les esprits. La discussion sur certains sujets importants s'est faite avec ménagement et sans obstination, et il faisait bon de sentir l'intérêt réel que chacun prenait dans la cause, et qui se traduisait par le désintéressement, et les chaudes dispositions de tous les membres.


*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


### NOUVELLES DIVERSES.

Lord Saliabury est suivi partout par des détectives et il a reçu plusieurs lettres de menaces.

On a trouvé dans la cour de Marlborough House un billet attaché à une pierre. Le billet était adressé au prince de Galles et contenait ces mots :

"Donnez-nous du pain, si vous voulez régner." Il était signé : "Des milliers d'Anglais qui meurent de faim." La police semble ignorer le fait. On s'attend à des désordres dans le cours de l'été.

Le 7 mai 1890 est décédé chez les Chartreux d'Angleterre, le Rev. M. O. J. Boucher, ancien curé de St. Thomas d'Alfred (Ont). Il était le frère du Rev. M. P. Boucher, chapelain des Sœurs du Bon Pasteur, à Minneapolis, et frère du Rev. A. Boucher, curé de Haverhill Mass.

Il paraît que le prince de Galles montera sur le trône d'Angleterre sous le nom d'Edouard VII, et non d'Albert-Edouard, comme l'aurait désiré la Reine Victoria.

La reine s'est rendue au désir unanime de ses sujets, de voir porter par un autre souverain britannique le nom d'un de ses plus grands rois.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."


### Elections Provinciales.

C'est mardi prochain qu'aura lieu la mise en nomination des candidats dans les différents comtés de la province de Québec ; nous publierons la semaine prochaine la liste des candidats des deux partis. La lutte est engagée de toutes parts et nous aurons les résultats définitifs le 17 juin, jour du scrutin ; nos lecteurs en seront informés.

### NOUVELLES DU CANADA

ST JEAN.

Le gouvernement Mercier vient d'accorder à St Jean trois écoles du soir. Bravo.

Le campement annuel des volontaires du 6e district militaire s'ouvrira, paraît-il, en cette ville, le 24 juin prochain.

A sa dernière séance la société Saint Jean Baptiste de cette ville, a décidé de célébrer sa fête patronale le 24 juin prochain, avec tout l'éclat possible.

La fête de la reine a été célébrée, samedi dernier, par "l'Harmonie" et la "Fanfare de Saint-Jean." La première a paradé dans l'après-midi dans nos rues, et l'autre nous a gratifiés pendant la soirée d'un concert en plein air au parc public.

LANORAIE.

On nous informe qu'un bien pénible accident est arrivé à Lanoraie ces jours derniers.

Un jeune homme de 22 ans nommé Adélard Hervieux, arrivé depuis des Etats-Unis s'est suicidé. Il a été trouvé pendu.

Le jeune Hervieux, qui était malade depuis quelque temps, demeurait avec son père et son frère qui étaient pleins d'attentions pour lui. C'était un garçon tranquille, mais toujours taciturne. Il disait souvent à son frère qu'il était à crochets, qu'il était une nuisance, etc. L'infortuné possédait $1200.

Les causes qui ont pu porter le jeune Hervieux à cet acte de désespoir ne peuvent être attribuées qu'à un accès aigü d'hypocondrie.

BATISCAN

Monsieur Henry Trudel, rédacteur de l'*Etendard*, a épousé, mardi le 27 mai, à Batiscan, mademoiselle Joséphine Tourigny, fille de M. Elzéar Tourigny, cultivateur de Batiscan.

ST. JACQUES L'ACHIGAN

Lundi un incendie considérable s'est déclaré dans notre village, ravageant 28 maisons et dépendances ; plusieurs familles sont sans asile. On estime les dommages à près de $100,000 et il y a fort peu d'assurance sur ce montant ; c'est la plus terrible conflagration qui ait sévi dans cette partie de la Province de Québec, heureusement que l'on a pas à déplorer de perte de vie.

MASKINONGÉ

Des nouvelles de Maskinongé disent que les semailles ne sont pas encore commencées par suite du froid et des pluies continuelles qui empêchent le terrain de se préparer. Les prairies ont éprouvé des dommages considérables par les gelées de l'hiver dernier, et d'après les apparences le rendement du foin sera de beaucoup moindre qu'à l'ordinaire.

LOUISEVILLE.

On nous informe que l'une des élèves du couvent de Louiseville, une petite fille d'une dizaine d'années, qui ne pouvait faire un pas sans s'appuyer sur une canne ou une béquille, a été soudainement guérie le jour de sa première communion, qui a eu lieu ces jours derniers. Il paraît qu'elle marche sans aucun secours, et comme si elle n'avait jamais eu d'infirmités. La jeune enfant est très jolie et possède beaucoup de talents. Elle demeure chez son oncle, M. Ls. A. Barbeau, maitre de poste de Louiseville. Si c'est réellement le cas, voilà une petite qui doit un *Te Deum* solennel au bon Dieu.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

MANCHESTER

Dimanche un pic-nic à Piscataquoy River a été interrompu par un accident qui aura des suites funestes pour la victime. Un nommé Zoel Bouchard, en voulant tirer sur un écureuil a déchargé son arme en pleine figure d'un ami nommé Médéric Protelu ; on croit que le blessé en mourra.

L'établissement d'une nouvelle paroisse canadienne en cette ville, a fait naitre la nécessité de la construction d'une nouvelle église pour les exercises du culte. La population de cette paroisse, qui se compose d'audelà de 3.000 âmes, et et qui renferme un bon nombre de canadiens en position, ne veut pas assister aux Saint-Mystères, dans une salle profane, plus longtemps que les circonstances ne l'y forceront nécessairement. Elle vient d'acheter par l'entremise de son pasteur un terrain, situé à l'encoignure des rues Pine et Orange, comprenant une étendue de 155 pieds de front sur une rue et de 120 sur l'autre. On dit que les travaux de la nouvelle église commenceront prochainement, et qu'ils seront poussés avec activité, et le soubassement sera prêt cette automne pour y célébrer la messe.

Mademoiselle Aldina Decelles, nièce du Revd. M. Hevey, curé de l'église St Marie de Manchester, quittait notre ville vendredi dernier en route pour Montréal, où elle est entrée comme postulante chez les sœurs du Bon Pasteur.

SALEM

Un homme du nom de Rodrigue Martin, employé sur le dragueur du quai Philips s'est noyé accidentellement dimanche matin en se baignant. Le pauvre malheureux, qui était bon nageur, fut soudain pris par les crampes, et ses compagnons n'eurent pas le temps de lui porter secours ; Martin était un célibataire âgé de 27 ans.

HAVERHILL.

L'église catholique St James, de cette ville, a failli devenir la proie des flammes dimanche. Un jeune enfant de cœur à mis le feu aux vêtements de l'officiant dans une armoire et tout a été consumé ; on s'est aperçu du feu avant qu'il y eut trop de dommages.

ST ALBANS.

La beurrerie du Gov. Smith de cette ville a été la proie des flammes dimanche dans la matinée ; une famille qui occupait le haut de la bâtisse a pu se sauver ; on estime les dommages à $3,000, en partie couverts par les assurances.

WOONSOCKET R. I.

Notre cantatrice favorite, Melle, Tessier, s'est fait entendre, mardi soir, à Woonsocket, à une conférence à la salle d'opéra.


Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*


VOUS AVEZ

la responsabilité de vos enfants. Le ciel vous les a donnés et vous devez les élever. Le faites-vous? Sinon arrêtez et faites usage des "Dr Hand' Children's remedies" avant qu'il soit trop tard, seulement 25c.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.


## C'est Absurde

**De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.**

**Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."**

## Un Dyspeptique Confirmé.

**C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.**

**Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."**

## Ayer's Sarsaparilla,

**Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 la façon.**

# BIJOU SHOE STORE.

## AUX DAMES,

Qui est-ce qui fait le commis soupirer
Son cœur battre et sa patience éprouver?
Qui compte un mensonge pour son caprice gagner?
La femme.

Qui est-ce qui paraît faible et grave,
Et qui semble redouter les entraves
D'une chaussure qui a l'air d'une épave,
La femme.

Qui est-ce qui élèvera et rehaussera
Le Bijou? Le stock qu'il a
En chaussure, qui donc en achètera?
La femme.

Nos chaussures de moyen prix sont bien au-dessus de tout ce qui se soit vu à cette saison, elles ont toutes de bonnes semelles intérieures, pas de clous, en fil, ce sont les meilleures, elles valent 50 cts de plus par paire que n'importe quelle autre.

## PRIX SPECIAUX CETTE SEMAINE.

48 PAIRES DE BELLES CHAUSSURES de Dames, en Kid Américain. Nous avons toujours vendu cette ligne à $3.00, mais nous allons finir ce lot à - - - - $2.09

60 PAIRES DE CHAUSSURES en Kid et Chevreau, pour enfants, aussi fortes qu'elles peuvent l'être. C'est tout ce qu'il faut pour durer, chaque paire vaut $1.25, nous l'offrons à - 98 cts.

50 PAIRES DE BELLES BOTTINES en Veau, lacées, boutonnées et congress, faites en Veau Westcot, avec semelles dures. Nous n'avons jamais vendu cette chaussure à moins de $4.00, nous l'offrons cette semaine pour - - - - - - - - $2.97.

**DEMANDEZ**

## Charles Dupuis,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

**ON DEMANDE**

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez
BARGENT,
14 Rue Middle

**ON DEMANDE.**

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

## ABELS & Son.,

*OFFRENT*

Des Robes de nuit, pour Dames, avec Collet brodé ainsi que les Manches, pour 75c.

Jupons blancs, pour Dames, avec remplis et bien brodés, pour 98c.

Robes courtes, pour enfants, valeurs extraordinaires, pour 50c., 75c., $1.25.

Casquettes brodées, pour enfants, en grande variété, un joli genre, de 25c. jus qu'à 75c.

Gilets Jersey, pour Dames, un assortiment varié, en Laine et en Coton, aux plus bas prix.

Un large assortiment de Broderies blanches, pour tous les usages.

Deux lots de patrons à 10c. et 13c., c'est bon marché.

Ils ont aussi des Bas noirs, pour Hommes, Femmes et enfants, la couleur ne change pas, pour 19c. et 25c.

Des Tournures (Bustles) de toutes les façons à la mode, depuis 10c. en montant.

Sous-vêtements pour tous, à des prix excessivement bas.

**ABELS & SON,**

*Welles Block, Rue Merrimack.*

*Demandez les Commis Canadiens.*

Employés de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

## Jos. Delorme,

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott et Merrimack**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

## Goldsmith Silver & Co.

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

**AUX PRENEURS D'EAU.**

Jeudi soir entre 9 et 12 hrs, P. M. les tuyaux d'Aqueduc seront nettoyés, il n'y aura pas, en conséquence de pression nulle part dans les tuyaux. Ceux qui prennent l'eau voudront bien noter cet avis.

M. F. WRIGHT,
Surintendant de l'Aqueduc.

# Parlons d'Affaires,

Le commerce de cette saison, jusqu'ici, a été bon, maisspécialement pour les marchandises de première classe, ou, si vous voulez, de haut prix. Nous voulons maintenant attirer votre attention sur un fait d'une égale importance.

# HABITS D'Affaires,

Nous en avons un grand assortiment spécialement destinés à cet usage, bien doublés, faits avec de bonnes fournitures, pour être plus durables, les nuances variées embrassent tous les goûts. Nous les vendons de $10 à $18. C'est une idée qui frappera tout homme de bon sens. Voici, jeunes gens, nous vous offrons pour $10 et $18 un habit convenable pour votre bureau, qu'un tailleur vous vendrait $24 à $30.

Avez-vous jamais su que nous vendions les habits tout laine, pour $6. Eh bien, oui, et ce sont de bons habits tout laine, fort élégants, nous en avons de 20 genres divers, faits de

## Cheviots Sawyer et Casimire,

Que nous offrons pour $8. C'est bien cela. Nous ne prétendons pas qu'ils sont aussi bons que ceux de $18, nous disons seulement que ce sont de bons habits et qu'ils valent plus que nous les vendons. Le moyen le plus simple de vous assurer c'est de venir voir, et quand vous y serez, visitez nos comptoirs et vous trouverez avantageuses les occasions que nous vous offrons.

Avez-vous été vos flanelles? Non. Eh bien, vous les ôterez sous peu si la chaleur augmente, en attendant venez vite voir notre assortiment de sous-vêtements, pour la saison, à des prix raisonnables.

# CHAPEAUX !

Ce vieux chapeau d'hiver dont la couleur originaire disparait, a besoin d'être remplacé, par un nouveau et élégant chapeau des nôtres. En visitant passez par le département les chapeaux et choisissez ce qu'il vous faut. Ainsi faisons des affaires et rondement et en hommes d'affaires, achetons un habit d'affaires ; c'est chez nous que vous aurez le plus beau choix dans l'assortiment considérable que nous avons. C'est toujours à la même place que nous occupons depuis 40 ans.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

## C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences :

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

## Reductions Extraordinaires pour cette semaine au

# BON MARCHE.

Remarquez-vous mesdames que nous avons le plus grand assortiment de marchandises sèches, modes, manteaux, articles de ménage de Lowell. Nous avons des centaines de genres de plus qu'ailleurs. Vous verrez de suite votre avantage en faisant affaire au

## BON MARCHE

### Lisez ces quelques bonnes occasions:

**ETOFFES A ROBES**

5 pièces de drap Dunois crême, valant 20c., pour 12 1-2c. la verge.

8 pièces de cachemire crême (40 pces), valant 45c., pour 29c. la verge.

11 pièces d'alabatros français crême, tout laine, de 59c., pour 39c. la verge.

5 pièces de brillantine mohair crême, valant 55c., pour 39c, la verge.

Un grand assortiment de patrons de brillantines crêmes, fleuries, valant 69c., pour 49c. la verge.

**Département des Etoffes noires.**

8 pièces de brillantines noires, (40 pces), de 62 1-2c., pour 49c. la verge.

4 pièces de belles brillantines noires, de 50c., pour 37 1-2c. la verge.

7 pièces de cachemire noir, bien beau, valant 62 1-2c., pour 49c. la verge.

**Occasions dans notre département domestique.**

Satines que nous avons réduites à 12 1-2c. la verge.

Satines françaises importées, de 37 1-2c. et 50c., pour 25c. la verge.

40 doz. de serviettes en damas à franges croisées, avec bord en couleur, valant 37 1-2c., pour 25c. chaque.

Nappes de table, demi blanches, bonne qualité, à 37 1-2c. la verge, pour 25c. chaque.

150 genres de challies de couleurs fleuries, à 5c. la verge.

**MANTEAUX ! ! MANTEAUX ! ! !**

Nous attirons l'attention du public sur ce département qui est plus beau que jamais. Si vous avez besoin d'un gilet de printemps, manteau ou collerette, vous épargnerez de l'argent en venant chez nous, cette grande réduction comprend tout ce qu'il y a dans ce département.

**Sous-Vetements en Coton.**

40 doz. de chemises brodées, pour dames, valant 49c., pour 39c.

25 doz. de caleçons, pour dames, valant 69c., pour 43c. chaque paire.

20 doz. de robes de nuit, en coton de bonne qualité, avec 4 rangs de broderie, valant 69c. pour 49c.

10 doz. des plus belles robes de nuit, avec insertion en dentelle Turchon devant, au collet et aux manches, valant 85c., pour 53c. chaque.

9 doz. de Jupons blancs, pour dames, de 74c., pour 59c. chaque

12½ doz. de robes de nuit, pour dames, bien garnies en dentelle et en brasd, valant $1.00, pour 75c. chaque.

80 doz. de Jupons blancs, valant $1.00, pour 89c. chaque.

**Jerseys ! Jerseys ! ! !**

25 doz. de couleur noire garantie, de $1.00, pour 49c. chaque.

30 doz. de beaux Jerseys bien finis, en couleur noire garantie, valant $1.25, pour 75c. chaque.

31 doz. de Jerseys à taille, avec devant en bordure de soie couleur bleue, brune et cardinale, bien élégants, de $1.50 pour 98c. chaque.

1 lot de Jerseys extra, de $2.50 et $3.00, pour $1.97.

**Boucles de Robes et Agraffes.**

1 lot à 10c., réduit de 20c.

1 lot à 15c., réduit de 25c.

1 lot à 24c., réduit de 49c.

C'est le bon temps d'acheter.

*GRANDE REDUCTION*

dans les garnitures de toutes sortes. Venez immédiatement.

**BON MARCHE** Place des Dames Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française—MM. Fred H. Ethier, N. W. Laroue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Gibard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Lessseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hémette, coin des rues Merrimack et Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Goulin, 128 rue Merrimack.

P. P. Bertrand 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Poller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux bobets chez Sargent.*

Essayez le Rich Cough Balsam.

Portraits au crayon et à l'huile chez Marion.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rice.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Rien de plus élégant que les groupes pris par Lespret.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

Honorait pour les chaussures de J. C. Martel, rien de plus durable.

Mlle. R. L. Loupret a ses salons de modes au No. 80 Rue High.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Madame Foote a la plus belle variété de modes de Lowell ; les dames sont invitées à lui faire une visite.

Le magasin de Cyrille C.... est toujours encombré d'acheteurs ce qui établit la variété de son assortiment.

Des bons marchés chez O. E. Hier encanteur 203 Rue Merrimack, c'est le seul encanteur canadien.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

C'est sans contredit chez Parthenais frères que l'on trouve les meilleures chaussures et à bon marché.

Madame Ged. Parent vient d'ouvrir une épicerie au coin des rues Cabot et Market où elle sollicite le patronage canadien.

Lorez l'annonce du Bijou et ne manquez pas d'aller confier vos commandes de chaussures à Cha. Depuis, le gérant canadien de cette établissement.

Qu'il est bon, M. Boisvert votre bon pain.

Pour vos charbons allez chez Howard & Wilson.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

J'm'en vais chez Fontaine
O Gué, vive le roi
Pour faire prendre mon portrait.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best"

Pour vos meubles et articles de ménage vous ne pouvez trouver rien de mieux que chez J. E. Berry, 94 Rue Middlesex.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Redoutez-vous le mal de dents, allez faire remplir celles qui sont cariées, par le dentiste W. H. Pépin, 314 Rue Merrimack.

L'expérience de M. H. Lavallée, depuis 15 années, garantit entière satisfaction au public dans son métier d'orfèvre et bijoutier.

Avis aux jeunes ménages. Leinhas, sur la rue Middlesex, a le plus bel assortiment de voitures d'enfants ; ses prix sont les plus bas allez donc lui faire une visite.

P. L. Grégoire, marchand de hardes faites, vous offre des avantages immenses, il a le plus chic assortiment de chapeaux de la ville.

Nous attirons spécialement l'attention des dames et demoiselles de Lowell, sur l'annonce du Bon Marché, cette semaine, réductions étonnantes.

N'oubliez pas dames canadiennes d'aller visiter le département des manteaux au Bon Marché, qui est sous la direction de M. F. H. Ethier.

Rappelez-vous, compatriotes, que M. Martin vend toujours de la plume de première qualité, qu'or se le dise. Allez au No. 7 Western Avenue.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

La chaussure Crawford a une renommée sans pareille ; elle est fabriquée et vendue que par Bouvé, Crawford & Co., à Lowell 53 Rue Centrale, faites-en l'essai.

Tout en faisant visite à M. Hubert Denault, le populaire agent de la machine à coudre "Standard" n'oubliez pas de vous acheter une bonne paire de chaussures chez C. O. Landry, où est le bureau de M. Denault.

Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $100 la bouteille.

Nous recommandons à nos lecteurs notre ami M. Jos. Delorme chapelier ; ce monsieur est un artiste dans son métier, et le seul dans ce genre de commerce. Ceux qui ont besoin d'un chapeau du dernier goût en soie, ou Pullover, devraient aller le voir. De plus il remet à neuf les vieux chapeaux, les nettoie, repasse les chapeaux gris, tc etc. Faites l'essai de son ouvrage et vous serez satisfaits. Lisez son annonce.

On nous prie d'annoncer une grande réduction dans les habits au Boston Clothing Co. Les dommages par la fumée du dernier incendie, chez Sherman & Manning, sont très légers et on accorde un escompte très fort à tous les acheteurs. Rendez-vous en foule et assurez-vous des bons marchés, c'est la meilleure occasion qui vous soit offerte pour cette saison. M. J. U. Morin invite spécialement tous les canadiens à aller faire un examen des marchandises.

Il vient de s'ouvrir une nouvelle pharmacie canadienne qui sera connue sous le nom de Pharmacie Française, et dont MM. H. C. Toupin et J. W. Paradis sont les propriétaires. Nous souhaitons succès aux nouveaux commerçants. La corporation leur a donné leur certificats de licence, mardi soir, pour la vente de liqueurs fortes. Leur place d'affaires qui est l'encoignure des rues Cabot et Moody, est sans contredit un centre très populaire, et leur attirera une nombreuse clientèle.

### J. E. SHANLEY.

Nous nous proposons de vous offrir cette semaine des occasions très favorables dans les étoffes à robes :

5 pièces de Brillantine crême, (40 pces) bonne qualité à 39cts la verge.

Une caisse de Satines fleuries, pâles et foncées dont le plus bas prix était de 12 1-2cts, nous l'offrons à 9cts.

4 pièces de Cachemire crême, (38 pces), de 39cts, pour 25cts la verge.

1 caisse d'étoffes, Beige Anglais, carreautées et barrées, valant 12 1-2 cts, pour 6 1-4cts la verge.

3 pièces d'Alabatros crême (40 pces), pure laine garantie, de 50 cts, pour 39cts la verge.

50 pièces de Seersucker barré blanc et de couleurs, à 5cts la verge.

Aussi notre immense assortiment d'étoffes noires et de couleurs, à des prix réduits.

J. E. Shanley,
62 et 64, rue Merrimack.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### J. V. KEYES & CO.

TEL QUE NOUS LE PENSIONS.

Nous nous attendions à de bonnes affaires et nous ne nous sommes pas trompés. Nous avons fini le mois de mai comme il faut, car nos affaires ont été merveilleuses samedi, plus que jamais, et nous entendons continuer durant le mois de juin. Nous offrons ce matin une autre caisse de satines, 12 verges pour $1.00 qui ont causé tant d'excitation un nouveau lot de challies tout laine (32 pcs.) à 29c ; 50 pièces de zéphirs Ecossais à 25c ; beaux ginghams plaids à 10c ; ginghams bordés à 12 1-2c valant 15c. Nouveaux arrivages de satines françaises noires et blanches à 25c. réduits de 37 1-2c. Nous offrons 12 verges de challie de couleur blanche et noire pour 75c. Drap danois, crême, blanc et de couleur à 12 1-2c. la verge. Lot de serviette de tables à $1.39 valant $2.00. Un job lot de couverts de tables avec bord en couleurs 2 1-4 verges à 75c., 2 verges et demi à 95c. Rappelez-vous aussi que notre assortiment d'étoffes à robes noires et de couleurs aussi, de brillantines noires et de couleurs doit se vendre dans ce mois et nous avons réduit les prix en conséquence. Venez voir maintenant et examinez ces lots, 124 et 126 Rue Merrimack.

Commis canadiens, Pierre L. Noël, Aimé Coté, L. H. Marchessault et J. Raymond.

ASSOCIATION CATHOLIQUE. A. C. L. M.

L'Association Catholique a remis à MM. Guy et J. Côté le soin d'organiser la soirée de dimanche prochain. Voici leur programme :

1. Ouverture par la bande de l'Association Catholique.
2. Duo par Mlles Malvina et Ezilda Mogé.
3. Déclamation par la petite Cora Bigonesse.
4. "Un pas vers les cieux" romance pour ténor.
5. "Little fisher" chansonnette par Mlle Emma Lareau.
6. Intermède par la bande.
7. L'Infidèle, scène chantée par Mme. Jos. Mailloux.
1. Fragment d'opéra, par M. Samuel Dumoulin.
9. Déclamation par Mlle. Emilie Desrosiers.
10. "30 ans dans les Alpes" lecture originale par un Rev. Père Oblat.
11. Chansonnette par Mlle. Léda Méthot.
12. Intermède par la bande.
13. Grands motifs d'opéra rendus par Mlle. S. Boucher.
14. Chansonnette par M. Jos. Baumier.
15. Romancé par Mlle. Elize Dinelle.
16. La fleur du poète, par Mlle R. Bigonesse.
17. "Come to me," duo par MM. Dr. MacKenna et H. Duval.
18. "Pour un nuage," par Mlle. H. E. Duberges.
19. Sortie par la bande.

83 Rue Middle 83

Admission 10 cts., sièges réservés 15 cts.

Mlle. A. LeMaitre tiendra le piano.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Notre concitoyen D. H. Laporte est à construire une bâtisse sur la rue Hall.

Un grand nombre de personnes sont allées voir les courses en canot, dimanche, à Willow Dale.

M. Charles L. Knapp a été élu à l'unanimité membre du bureau de l'eau de cette ville, pour un troisième terme.

Le comité d'éclairage vient de poser des nouvelles lampes sur les rues Tanne, Lincoln, Gorham et Linden. *Fiat lux.*

Mardi matin en cour de police il n'y avait que des femmes dont l'apparence annonçait la plus pénible dépravation morale.

Le magasin Paris & Cossette, dans le Petit Canada, a été endommagé par l'explosion d'un tuyau à l'eau ces jours-ci.

Dans le cours de la semaine dernière nous comptions 28 décès à Lowell, sur ce nombre dix appartenaient à la nationalité canadienne.

Les alentours de Lowell semblent être infestés d'une bande de voleurs de chevaux, à tous les jours la police pince un de ces tristes gibiers.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Un nommé Peter Courtemanche, agé de 46 ans, est mort samedi dernier à sa résidence, Union St., le défunt appartenait au Poste 120 de la grande armée.

La Société St-Joseph, de cette ville vient d'adopter, à sa dernière réunion, un réglement par lequel chaque membre de cette société recevra $50 à la mort de son épouse.

L'accident de samedi, à la station d'électricité de cette ville, a inspiré aux directeurs de la compagnie des chars électriques de Dracut, l'idée d'avoir un pouvoir à eux seuls.

Un commencement d'incendie chez M. Pierre Messier, dans le Petit Canada, a été éteint mardi soir, avant l'arrivée des pompes. Résultats : Beaucoup d'excitation et peu de dommages.

Le Révd P. Garin a invité toutes les sociétés de la ville d'envoyer douze délégués pour assister à la procession du Très Saint Sacrement qui aura lieu dimanche prochain, nous croyons savoir que toutes ont accepté.

Grand nombre de personnes à Lowell se proposent d'assister aux grandes fêtes qui auront lieu à Manchester, les 25, 26, 27 de ce mois. On nous informe que le prix du passage aller et retour sera de $1.00. Billets bons pour les 3 jours.

La Garde Salaberry de cette ville, dont C Roussin est président et J. W. Paradis, secrétaire, a décidé de faire son pique-nique annuel a Nabnasset Grove le 26 juin prochain. Succès et amusements aux organisateurs et aux convives.

Nos recenseurs canadiens, MM. J. S. Lapierre, Aug. Guillet, Alex. Fexteau et J. H. Bergeron se sont gaiment mis à l'œuvre lundi matin, bien disposés à remplir fidèlement leur besogne qui ne doit durer que quinze jours. Faisons-leur la tâche facile.

Vendredi après-midi, un cheval attelé à un wagon express chargé de planches, appartenant à D. H. Laporte, du Petit Canada, a pris le mors aux dents ; l'animal a été arrêté dans sa course effrénée après avoir mis la voiture en morceaux.

Madame Anastasie Vaillancourt, par l'entremise de ses avocats, Trull et Weir vient de poursuivre la compagnie Tremont et Suffolk pour 25,000 pour dommages causés à sa santé par la suffocation qu'elle a endurée il y a quelques mois dans ces moulins.

Une dame Folsom, épouse d'un machiniste de cette ville, s'est suicidée samedi matin, à sa résidence coin des rues Broadway et Philips, en prenant une dose d'aconit ; elle était avantageusement connue de ses voisins qui ont été terrifiés de cette mort prématurée.

Vers 9.10 hrs samedi soir, plusieurs centaines de lampes électriques se sont éteintes tout à coup dans les rues et les magasins. L'arbre de couche (counter shaft) s'est brisé tout à coup et a été la cause de cette obscurité. On s'est mis aussitôt à l'œuvre pour réparer le dommage.

M. J. Klingler, de la maison Bengizer Bros, New-York, était à Lowell la semaine dernière, il a prisplusieurs petites commandes de nos sociétés canadiennes. La Corporation St-André, qui a fait affaire avec cette maison, se déclare satisfaite de la manière dont elle a été servie par cet important établissement,

La cour Samuel de Champlain de l'Ordre des Forestiers a reçu mardi soir 66 applications pour admission. Si toutes sont acceptées, la cour comptéra 150 membres. Cette société prend une extension vraiment prodigieuse dans notre ville ; ses bénéfices nombreux lui attirent tous les jours de nouveaux adeptes. Espérons que ça va continuer.

Mardi après-midi un jeune enfant de M. Maxime Paquette, âgé de 4 ans, est tombé accidentellement du troisième étage de la maison où il se trouvait sur la rue Aiken. Chose miraculeuse, l'enfant n'a éprouvé aucun mal dans sa chute, si ce n'est une légère contusion à la tête, ses parents croyaient relever un cadavre, aussi, grande a été leur surprise.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi du rapport annuel des syndics de la bibliothèque de la ville.

Un chien d'apparence vicieuse a été exterminé dimanche soir, par M. Jos. Dextra, l'animal appartenait à F. P. Coggeshall, de la rue Lyon.

Les Selectmen de Dracut n'ont pas encore remis les $8,000 à M. Lennon ; la question est en suspens et chacun commente l'affaire à son gré.

C'est aujourd'hui le jour de la Fête-Dieu ; la célébration religieuse de cette fête aura lieu dimanche prochain, dans nos églises catholiques.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

La Crême à la glace *noire* est la plus grande nouveauté actuelle à Philadelphie, on la colore ainsi au moyen de charbon de bois et de jus de prunes tuniques.

Par l'agréable journée de mardi, J.S. Bourdon a eu la complaisance de nous inviter à faire un magnifique tour de voiture à travers la ville, chose que nous avons acceptée avec plaisir, nous l'en remercions sincèrement.

La maison Sherman & Manning a donné un chèque de $100 pour le fonds de secours du département du feu ; c'est une belle reconnaissance des services signalés rendus par nos pompiers au récent incendie de cette maison.

Les platriers et les *lathers*, de cette ville se sont mis en grève pour obtenir une plus forte solde pour leur journée de travail, qui devra se composer de moins d'heures de travail par jour ; on n'est pas encore venu à une entente avec les patrons. Avis de cette démarche a été donné antérieurement, espérons que les ouvriers gagneront leur point.

La commission du nouvel Hôtel de Ville s'est réunie lundi soir, on y a adopté de nouveaux plans qui seront exhibés sous peu. On a aussi décidé de demander des nouvelles soumissions cachetées, sans faire mine de s'occuper de la poursuite actuellement pendante de Darling Bros, au montant de $75,000 de dommages.

M. Samuel Dumoulin, si avantageusement connu du public canadien de cette ville, vient d'abandonner son établissement de reliure et réglage pour aller prendre la charge du département de réglage dans une importante maison de Boston. Nous souhaitons beaucoup de succès à M. Dumoulin dans son nouvel emploi.

Un cheval attelé à une voiture a pris le mors aux dents, mercredi à midi, sur la 3e rue ; il s'emportait au grand galop lorsque tout à coup il frappa une borne en pierre, et alla s'abattre en face du magasin de F. E. Désautels à Centralville ; la voiture a été mise en pièces, le passager qui était dans la voiture n'a reçu aucune blessure, et le cocher a pris une mauvaise pirouette ; l'animal n'est pas blessé. Il y a des gens heureux.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best"

### Dissolution de Societe.

La maison Jean & Richards nous prie d'annoncer sa dissolution. La raison commerciale de cet établissement canadien sera dorénavant Auguste H. Jean & Cie. Les propriétaires entendent continuer le commerce de tabac comme par le passé. Le public canadien qui a trouvé si ample satisfaction depuis l'ouverture de cette maison, est respectueusement sollicité de lui donner une bonne part de patronage, l'assortiment de tabacs, cigares et cigarettes de toutes sortes est le plus exquis de la ville. Entrez voir.

### DECORATION DAY.

Le Decoration Day a été célébré avec pompe dans notre ville, la décoration au monument des braves était resplandissante de beauté, les fleurs aux couleurs les plus variées se mélaient aux belles guirlandes de verdure que l'on avait parsemées ça et là. Durant l'après-midi a eu lieu la décoration des tombes, après laquelle une revue militaire sur la commune du Nord, plusieurs milliers de personnes étaient présentes. Dans le cours de la soirée a eu lieu, pour terminer cette éclatante démonstration, un concert auxquels prirent part bon nombre d'amateurs. Des orateurs distingués ont pris la parole et rendirent un juste tribut de respect à la mémoire des braves soldats qui sont tombés avec bonneur au champ de batailles. Son honneur le Maire Palmer a fait un bijou de discours ce soir-là, à plusieurs reprise l'enthousiasme de l'assistance s'est manifesté par des applaudissements frénétiques. De l'avis de tous, la célébration a été de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*

### CLUB RICHELIEU.

Tous ceux qui veulent s'amuser convenablement devraient se faire un devoir d'assister au premier pique-nique annuel du Club Richelieu, qui aura lieu samedi, le 7 juin, à Tyng's Island ; il y aura sur l'île ce jour-là des amusements de toutes sortes, balançoires, football, base-ball, courses, sauts et gambades, etc., etc., danse et musique. Heures des bâteaux, le matin à 8.30, l'après-midi à 2 et 6. Les billets se vendent rapidement, le prix est seulement de 50 cents aller et retour.

Ho ! Ho ! pour Tyng's Island.

### Notes Personnelles.

M. Pierre Eno, de Haverhill et M. Delphis Eno de Plaistow N. H. étaient en ville mardi dernier.

M. Chs Lemaitre qui était dimanche en visite dans sa famille, es passé à nos bureaux lundi. Merci de sa visite.

M. et Mde. H. C. Toupin sont actuellement des résidents de Lowell ; nous saluons avec plaisir leur arrivée au milieu de nous.

Nous apprenons avec peine que le Rev. P. Marion est dangereusement malade. Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Notre jeune ami M. Willie Crochetière, qui a été indisposé la semaine dernière, est maintenant assez bien rétabli pour vaquer à ses occupations au magasin de J. E. Shanley.

Notre jeune ami M. Fortunat Bertrand vient d'entrer comme commis à la pharmacie Richard dans le petit Canada. M. Bertrand a l'intention d'étudier l'art pharmacentique ; succès.

M. le Dr. Schiller est parti dimanche soir pour le Canada pour une quinzaine de jours ; des affaires de famille requéraient sa présence. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. J. T. Fontaine était à Manchester ces jours derniers. Le *Courrier* de cette ville fait des éloges mérités à notre photographe pour un grand et magnifique portrait de la sœur de M. Fontaine, exécuté par ce dernier. Nos félicitations.

M. Eugène Mineau de Spencer Mass, représentant la maison Girouard & Cie, de cette dernière ville nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, lundi après-midi. M. Mineau est retourné le même soir dans sa famille après avoir terminé ses affaires à Lowell.

M. Napoléon Dupont de Worcester, Mass., frère de M. Fred. Dupont, typographe à l'Etoile, et Delle Rose Richard de Stoneville, Mass., sont venus passer quelques jours à Lowell durant lesquels ils ont été les hôtes de M. Fred Dupont. Ces aimables visiteurs sont retournés lundi après-midi.

M. Louis Meunier de Montréal est en vacance, ici, et l'hôte du Dr. H. A. Chaput.

M. Meunier est le fils de feu le Dr. A. A. Meunier, ass.-professeur de physique et chimie à l'école de médecine et chirurgie de Montréal.

M. Meunier doit visiter plusieurs centres de la Nouvelle Angleterre. Nous lui souhaitons bon voyage.

### Nouvelle Pharmacie Canadienne.

Nous sommes allé voir la nouvelle Pharmacie canadienne en construction, au coin des rues Cabot et Salem, sur la propriété de M. Camille Roussin. Cette pharmacie qui appartient à MM. P. Poisson et C. Roussin, sera certainement un des plus beaux magasins de la ville. Les dimensions en sont de 25 pieds par 29 avec 11 pieds de hauteur. Toutes les fournitures sont neuves et en noyer noir, et le stock y est considérable et de premier choix. On pourra s'y procurer tout ce qu'on trouve ordinairement dans une pharmacie de première classe : drogues, médecines patentées, parfumerie, articles de fantaisie. Le département des prescriptions sera, sous les soins d'un commis compétent, M. L. H. Gilbert, arrivé récemment du Maine. Rien n'a été épargné pour donner satisfaction au public, et le nom de M. Roussin, particulièrement, qui est bien connu, et depuis longtemps du public canadien de Lowell, est une garantie que tout le monde y sera bien servi. La pharmacie sera ouverte samedi.

### INCENDIE.

Vendredi dernier, l'avant-midi, le feu s'est déclaré dans l'important établissement de Sherman & Manning, marchands de meubles, un incendie considérable venait d'éclater au rez de chaussée et les flammes se propagèrent à travers toute la bâtisse avec la rapidité de l'éclair, laissant à peine le temps aux employés de sauver leur vie en danger. La brigade du feu a été prompte à l'appel et les pompiers ont dû faire des efforts surhumains pour arrêter la marche de l'élément destructeur que l'on ne parvint à maîtriser que vers midi. Les dommages au Boston Clothing Store, au Marché Pike, Entreprise Cash Grocery et chez Sherman & Manning se monteront probablement à plusieurs milliers de piastres, qui nécessiteront une forte saignée au gousset des compagnies d'assurance.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 31 Mai 1890.

HOMMES.

Breault, Jean
Bourgeois, Léon
Chaput, Baptiste
Demont, David
Daragen, J. B.
Dépatie, Jos.
Delsorme, Cléophas
Desmarais, Geo.
Demers, Luc.
Hébert, Ovila
Fleury, Jos.
Gervais, B.
Guertin, Théo.
Lesage, Norbert
Lévior, Moïse L.
Malo, Téles.
Melville, R. J.
Pinard, J. J.
Proteau, Ed.
Roy, Jean
Vaillancourt, Wm.

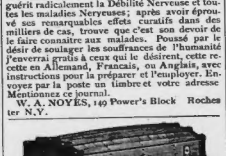
DAMES.

Coutu, A.
Charrette, Dina
Houde, Dme. E.
Hébert, Nora
Lemoine, Alice
Roberge, Elmire
Robert, Elise
Roy, Mary L.
St Pierre, Délia.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.



**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1860. 500 Valises et Portemanteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparees.

Joseph Fortin, Employé Canadien.

## Arrivage de la maison

# O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell :

| | |
|---|---|
| Casquette (Base Ball), | 10c, |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Paraplules, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton, | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

### Bijouteries de toutes sortes.

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞ Venez en foule aux Nos.

## 338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

# O. C. GOULET,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

# Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

## LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.

200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.

2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.

140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.

35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

**Venez nous voir.**

# FEU et FUMÉE,

## Grande Reduction

### DANS LES PRIX COMMENCEE depuis MERCREDI 4 JUIN

Ceux qui désirent de bons marchés, peuvent maintenant être accomodés, car nous offrons de grands avantages dans notre stock d'habits et d'articles de vêtements qui a été légèrement endommagé par la fumée du récent incendie.

**Nous donnons DEUX PIASTRES d'Escompte pour toutes les Marchandises Endommagees.**

Il n'y a pas de blague, c'est bien vrai, n'hésitez pas un seul instant, venez à bonne heure et prenez les premiers choix, au

# Boston Clothing Co.,

COIN DES RUES

CENTRALE ET PRESCOTT,

**C. A. WHEELR, Gerant.**

**J. U. MORIN, Commis Canadien.**

**$29.87** **$29.87,** **$29.87**

Nous vendons pour **$29.87** les articles suivants qui vous coûteront $50.00 partout ailleurs.

☞ Venez nous voir et juger par vous-mêmes :

| | | |
|---|---|---|
| Un Set de Chambre en Chêne, complet, | du prix de | $30.00 |
| Un Lit à ressorts, | du prix de | 3.50 |
| Deux oreillers, | du prix de | 1.50 |
| Un couvre-oreillers, | du prix de | .90 |
| Un bol et son pot, | du prix de | 1.00 |
| Un vase de nuit, | du prix de | .40 |
| Deux Rideaux avec rouleaux, | du prix de | .80 |
| Un Lit à ressorts, bien fait avec couverture, | du prix de | 4.50 |
| 14 verges de beau Tapis, | du prix de | 5.60 |
| Une Lampe, | du prix de | .80 |
| Un Comfortable, | du prix de | 1.00 |
| Total, | | $50.00 |

*Les personnes désireuses d'acheter sont priées de découper cette annonce dans L'ETOILE et de la présenter quand ils iront faire leur achat chez*

**W. E. LEINHAS & Co., —— 177 a 185, Rue Middlesex.**

C'est une occasion extraordinaire pour tout le monde. Ne la manquez pas et faites-en bon profit.

☞ N'oubliez pas que cet avantage ne durera pas toujours. Profitez-en. Car l'annonce vous fera défaut un bon jour.

## ENTREZ ! ENTREZ ! !

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6.93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la piastre.

Venez voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

**Foster & Brickett,**
**Criterion.**
**Coin de Middlesex & Centrale**

# Departement des Garanties

## d'Hypotheques Mutuelles.

## Granite ✲ State ✲ Provident ✲ Association,

BUREAU PRINCIPAL,

## 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

### MARIAGE.

Lundi à 1 hrs, P. M., M. Ulderic Delisle, de cette ville et Delle Mary Ross faisaient bénir leur union par le Révd P. Lagier, O. M. I., à la résidence des RR. PP. Oblats. L'heureux couple est parti pour un tour de noces de quelques jours à Boston et autres centres de la Nouvelle-Angleterre. Nos souhaits accompagnent les nouveaux époux.

### DECES.

En cette ville lundi matin à l'âge de 3 ans et 7 mois Pauline Roberge, enfant de Jérôme et Hélène Roberge ; les funérailles out eu lieu mardi après midi.

**FITS** STOPPED FREE Marvellous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

*for all* BRAIN & NERVE DISEASES. *Only cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc.* INFALLIBLE if taken as directed. *No Fits after first day's use.* Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Beware of imitations

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais

FEUILLETON.

10

# LE SERMENT

— PURE —

# MÈRE!

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT VOLE

X

LA BARONNE PRONONCE A SON TOUR

(*Suite*)

C'est mon seul bien à présent, se dit-elle, on ne me le prendra pas. Oui, mon *seul*, répéta-t-elle; je n'ai plus d'époux.

En effet, en lisant ces pages de Dolorès, cet homme qu'elle avait tant aimé, qu'elle adorait encore, il y avait à peine quelques jours, ne lui inspirait plus qu'horreur et mépris. Elle ne pouvait haïr Dolorès, ne le méprisait point. Elle ne pouvait plus aimer Lopez, le méprisait.

Jusqu'au soir, elle resta pensive, absorbée dans sa douleur, en proie aux luttes, aux hésitations les plus cruelles. Ce lui fut une longue agonie, l'agonie de tous les calvaires à gravir, lorsqu'on porte avec soi la croix du crucifiement. Lorsque Lopez rentra à son heure habituelle, la résolution de Mme Rivadarcos était sans doute arrêtée, car, en entendant le pas de son mari, elle dit à la domestique:

Laissez-moi ma fille et retirez-vous un instant, Eudoxie. Je désire rester seule avec... avec monsieur Rivadarcos.

Eudoxie sortit, au moment où le banquier entrait. Depuis huit jours, c'était le première fois que la femme et le mari allaient se trouver en tête à tête. Le baron, heureux de cette circonstance qui semblait annoncer une détente dans leurs rapports et un retour de sa femme, s'approcha d'elle et voulut lui prendre les mains. Emma évita cette caresse, en lui tendant le mot inscrit de Dolorès.

Qu'est-ce que cela? fit-il surpris.

Lisez! répliqua la jeune femme.

Lopez regarda sa femme avec inquiétude. Il y avait quelque chose de si particulier dans l'accent dont elle avait prononcé ce seul mot..; puis, le visage glacé de madame Rivadarcos, le regard profond, douloureux et résolu à la fois, dont elle accompagnait cet acte, en apparence simple, tout fit peur au banquier. Ses yeux se détournèrent des yeux bleus d'Emma, et se reportèrent sur le manuscrit. Mais, à la première ligne, il fit comme avait fait la baronne; il courut au dernier feuillet, pour y lire la signature.

Encore cette femme! balbutia-t-il, en devenant livide. Ah! la misérable!

Mais la curiosité l'emporta sur la haine, et tremblant, avide de savoir ce qu'elle disait, avide de savoir surtout, peut-être, ce qu'Emma avait appris par Dolorès, il se mit à lire avidement. Quand il eut fini, il releva les yeux sur sa femme. Elle n'avait pas bougé, et son regard n'avait pas quitté le visage décomposé de son mari, y suivant, avec une netteté terrible, la marche de ses sinistres impressions.

Comment est-il arrivé entre tes mains? demanda-t-il.

Un inconnu l'a apporté pour moi.

Quand cela?

Presque aussitôt après votre départ.

Et on ne l'a pas arrêté! hurla-t-il, éprouvant le besoin d'exhaler la fureur qui grondait en lui, de se tromper lui-même ainsi sur l'état réel de son esprit et sur les terreurs qui le hantaient; espérant, par la colère et l'indignation, faire illusion à sa femme, dont l'aspect et l'accent lui disaient trop ce qui se passait dans cette âme droite.

Je n'y ai pas pensé, répondit Emma; et, d'ailleurs, si j'y eusse pensé, il était trop tard.

Ah! cette femme! Cette femme! si je pouvais la broyer sous mes talons.

Il fit deux tours dans la chambre.

Voyons, dit-il tout à coup, en revenant vers Emma, il faut nous expliquer. D'abord, cette femme ment!

Elle dit la vérité.

C'est-à-dire, répliqua-t-il, qu'elle l'arrange et la dénature, et que, d'un fait simple, elle fait tout un roman destiné à me perdre dans ton esprit.

Tout est vrai! dit encore Emma. Vous auriez dû me prévenir, quand j'ai accepté d'être votre femme.

Eh! s'écria-t-il, je n'avais pas à te faire un cours de politique... Ce sont les lois de la guerre qu'une femme, telle que toi, ne pouvait comprendre.

Il s'approcha d'Emma, voulut encore lui prendre les mains, l'attirer à lui, égarer son esprit, en faisant appel à son cœur: elle se reçula, et cette main, qu'elle n'avait pu lui retirer, resta si froide, si glacée, cette main si douce et si souple ordinairement, lui parut si semblable à un marbre insensible, qu'il l'abandonna avec un geste de découragement.

Lopez, lui dit-elle il est inutile de nier.

Ainsi, vous vous entêtez, reprit-il, changeant de ton, à croire la haine et la calomnie de cette femme affolée de vengeance, plutôt que les explications de votre mari?

Je crois vos propres aveux, et je crois le témoignage de Luisa, qui fut votre complice, qui n'avait aucun intérêt à se calomnier et à vous calomnier à mes yeux.

Luisa! fit-il épouvanté. Vous avez vu Luisa, elle vous a parlé?

Le jour où elle est partie, où elle est venue m'avouer qu'elle avait peur d'être frappée à son tour par la veuve de Miguel.

Que t'a-t-elle dit?

Emma lui répéta le récit de Luisa.

Donc, conclut-elle, celle qui a écrit ces lignes, elle montrait le manuscrit, celle qui a volé Anita, celle qui a puni Luisa elle-même, sans doute, par la mort; u'en restera pas là, Dolorès, en un mot, n'a rien inventé, rien exagéré.

Lopez se taisait, accablé par l'évidence. Nier plus longtemps, en effet, était inutile.

Eh bien, quand cela serait vrai? dit-il; ce sont les mœurs du pays, et ce qui paraît si effroyable à une Française, à une femme douce et bonne comme vous, paraît simple et naturel à nous autres. Je n'ai fait que ce que tout autre eût fait à ma place, et si je n'avais pas porté à Rosas la preuve que Miguel avait péri, c'est moi qui aurait été fusillé.

Tout autre n'eût pas été l'ami, le frère, l'obligé de Miguel; et, dans ce cas, il valait mieux risquer la mort pour soi, que la donner! d'ailleurs, vous ne me ferez pas croire que vous êtes lâche!

Ah! des raisonnements de femme!

Soit! alors je vous dirai seulement ceci: Lopez quand vous avez été impitoyable, vous n'avez donc pas songé qu'un jour, vous aussi, vous pourriez avoir une femme et des enfants? Quand vous avez repoussé cette épouse, vous n'avez donc pas songé à ce que vous eussiez éprouvé, à ce qu'eût ressenti votre femme, si, marié un jour, vous eussiez eu à subir ce que vous faisiez subir à ce mari et à cette femme qui s'aimaient? Quand vous faisiez martyriser, sous les yeux de cette mère, cette héroïque petite fille, qui se mourait plutôt que de trahir, vous n'avez donc pas songé qu'un jour aussi vous pourriez être père, qu'un jour aussi vous pourriez avoir à pleurer sur vos enfants, auprès de leur mère folle de désespoir?

Emma!

Quand on agit ainsi que vous avez agi, quand on est sans pitié, ainsi que vous avez été, quand on méconnaît toutes les lois du cœur et toutes les lois de la nature, on ne vient pas ensuite demander au cœur et à la nature des joies et du bonheur auxquels ont n'a plus droit. quand on traîne derrière soi un pareil passé, quand on est poursuivi dans la vie par la haine d'une veuve, d'une mère inconsolable, dont on a été le bourreau, on n'expose pas une autre femme, la sienne, une autre mère, celle de vos enfants, Lopez, à devenir aussi malheureuse, plus malheureuse, peut-être, au risque de se transformer un jour, pour la seconde fois, en bourreau, et, cette fois, bourreau des siens?

Emma, soit, j'ai été coupable, je l'admets, mais si tu m'aimes, pardonne. Après tout, ce n'est pas envers toi que j'ai péché. N'oublie pas que je t'aime, que j'aime nos enfants, que pour toi et pour eux, je donnerais tout mon sang. Ne suis-je pas assez frappé? Vas-tu t'unir à cette ennemie, et ne trouves-tu pas que j'ai assez souffert? Toi-même, pourquoi ajouter de la torture à la torture? Le devoir d'une femme est d'aimer son mari quoi qu'il ait commis, d'autant plus qu'à toi, je n'ai jamais fait de mal.

La jeune femme eut un triste sourire, plein d'une résignation navrée.

Vous m'avez fait, dit-elle, le plus grand mal qui pût m'être fait: vous avez tué en moi mon admiration et mon adoration pour vous. Pendant quatre ans, j'ai vécu d'un beau rêve, le réveil est venu.

Ah! fit-il avec rage, cette femme est bien vengée!

Mais rassurez-vous, Lopez, je ne suis pas mauvaise, et je n'oublierai jamais que je vous ai aimé. Je resterai votre amie fidèle, votre compagne, votre sœur dévouée. Plus jamais de mes lèvres ne sortira un mot de reproche pour l'existence d'angoisse, de deuil et de désolation, que vos crimes m'ont faite. Et si la veuve de Miguel vous menaçait d'un poignard, et que je fusse là, je me dresserais entre elle et vous, qui êtes le père de mes enfants, pour vous couvrir de mon corps et recevoir la mort à votre place. Mais ne m'en demandez pas davantage. Dans mon cœur brisé, il ne reste plus qu'un sentiment, l'amour maternel, et je n'ai pas trop de toutes mes forces pour veiller sur Anita, ma fille unique, à présent, afin de la protéger et de la défendre, afin de détourner, dans la mesure du possible, de sa tête innocente, la fatalité que son père traîne avec lui.

Emma, ce n'est pas votre dernier mot. Vous changerez d'idée!

Jamais!

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIEME PARTIE

## Les deux gouttes de sang.

I

QUATORZE ANS APRÈS.

Cinq heures venaient de sonner, lorsqu'un garçon ouvrant la porte du bureau où travaillaient plusieurs employés, dit d'une voix respectueuse:

Monsieur Marcus, monsieur le baron vous prie de venir lui parler.

Un jeune homme qui écrivait à une table d'acajou massif, recouverte d'un cuir rouge et surmontée d'un casier garni de cartons portant des numéros d'ordre, releva aussitôt la tête.

J'y vais à l'instant, répliqua-t-il.

Et, en effet, ouvrant rapidement un tiroir placé à sa droite, il y fit disparaître quelques papiers qu'il avait devant lui et le referma soigneusement. Ce jeune homme, très brun, avec de grands yeux châtains, avait une des plus jolies têtes qu'une mère puisse rêver pour le fils sur lequel elle a mis toutes ses espérances et qui fait toute sa fierté. Après avoir resserré les papiers avec soin et empressement, le jeune homme traversa la vaste pièce où deux autres employés beaucoup plus âgés travaillaient, chacun devant sa table, et sortit vivement.

Les bureaux de la maison de banque Rivadarcos occupaient tout l'entresol d'un des plus riches hôtels de la rue Lepeletier. La caisse, les salles destinées au public, tenaient toute la partie du devant. M. Rivadarcos s'était réservé le fond pour son cabinet personnel, et d'autres pièces où attendaient les nombreux visiteurs qui n'avaient affaire qu'à lui.

Le jeune homme n'eut donc qu'un très court corridor à traverser pour arriver à une antichambre où veillait un huissier on ne peut plus solennel et correct. A la vue de l'employé, cet huissier se leva, et, sans mot dire, alla soulever une lourde tenture de velours, derrière laquelle apparut une porte à laquelle il frappa un léger coup, avant de l'ouvrir; puis il s'effaça pour laisser passer celui qu'il introduisait, et referma la porte

Le cabinet du banquier était immense et agencé avec un luxe inouï, même un peu tapageur. Lorsque le jeune Marcus entra dans ce cabinet, Rivadarcos s'y promenait de long en large, les bras derrière le dos, le front penché, les sourcils contractés, l'air profondément inquiet et préoccupé. A la vue de son employé, il essaya de chasser brusquement cette expression, où l'on eût pu lire de terribles angoisses; mais si habile qu'il fût à composer son visage et si rapide qu'eût été la transformation dictée par sa volonté, il était impossible, au premier regard jeté sur cet homme, de ne pas dire:

Voilà un homme malheureux!

Lopez avait, en effet, bien changé depuis les quatorze années écoulées, qui séparent cette seconde partie de la première partie de notre récit. Cependant, aucun fait matériel nouveau ne s'était produit de la part de Dolorès, depuis ces trois événements successifs. Les recherches de la police avaient été vaines, à la vérité. On n'avait retrouvé ni Dolorès, ni Anna, ni le meurtrier de Luisa.

On n'avait plus jamais entendu parler d'Anna que la père et la mère pleuraient toujours et croyaient morte, la veuve de Miguel ayant voulu, sans doute, rendre coup pour coup et torture pour torture à la fille de celui qui avait fait torturer Juanita; mais, d'autre part, il n'avait été fait aucune tentative contre Anita, ni contre Lopez, et on eût pu croire que Dolorès avait disparu de ce monde, au grand silence qui s'était fait autour d'elle.

Cependant, ni Lopez, ni Emma, bien qu'ils évitassent avec soin de ne jamais parler de la veuve Miguel, ne se fiait à cette apparente torpeur. Tous deux sentaient des yeux fixés sur eux dans l'ombre; tous deux se disaient qu'un jour quelques nouveaux traits empoisonnés viendraient les atteindre en plein cœur; tous deux silencieusement, se demandaient, chacun de son côté, à quel instant choisi viendrait le coup qui devait les frapper.

Le jeune Marcus, entré dans la maison du banquier depuis deux ans seulement, n'avait donc jamais connu les jours de tranquillité morale du baron. Pendant les deux années écoulées, il l'avait vu à peu près dans l'état où nous le retrouvons, bien que cet état allât en s'aggravant avec une persistance et une sorte de rapidité pareille à celle que subit un quartier de roche arraché à sa base et précipité sur une pente vertigineuse.

Marcus avait appris, en entrant dans la maison de banque de la rue Lepelletier, qu'un grand malheur avait frappé son patron, qu'une petite fille, la sœur de Delle. Anita Rivadarcos, avait été enlevée, et qu'on ignorait ce qu'elle était devenue; mais là s'arrêtaient ses renseignements à ce sujet, ainsi que ceux du public, et il connaissait, comme on le verra avant peu, assez d'autres causes aux inquiétudes et aux angoisses de son patron, pour ne pas les trouver suffisantes et s'aviser de chercher au delà. D'ailleurs, son regard, en allant au baron, exprimait tant de sympathie, que celui-ci tendit les deux mains à son employé, en lui disant:

Ah! mon jeune ami, j'avais hâte de vous voir. J'ai lu, hier au soir, ou plutôt cette nuit, car je ne sais plus ce que c'est que le sommeil, votre travail sur les mines de ***. C'est clair et c'est concluant. Impossible de discuter vos chiffres et vos calculs.

Je le crois, monsieur le baron; mais, avec les indications et les documents que vous m'avez fournis, il ne s'agissait plus que d'un travail d'exposition et de classification.

Mais tout est là, dans les affaires, mon cher Marcus. Il ne suffit pas de trouver les idées. Eh! mon Dieu, tout le monde en a des idées. Elles courent les rues. Le tout, c'est de savoir les présenter, les faire accepter. Après avoir lu votre résumé, après avoir vérifié les chiffres groupés par vous, après avoir pesé les considérations sur lesquelles vous les appuyez, et dont plusieurs m'avaient échappé, j'ai tant de choses en tête! ma conviction est faite, absolue. Il y a une fortune, une fortune colossale, une fortune certaine, pour qui aura la concession.

Et ce sera vous, monsieur le baron...

Cela dépend de... quelqu'un. Ce sera moi, je l'espère, si je puis obtenir son appui.

Pourquoi vous le refuserait-il?

Pourquoi?

Le baron regarda autour de lui, puis baissant la voix:

Ecoutez-moi, mon cher enfant, je puis parler franchement devant vous. Je sais que vous êtes discret... et je compte sur votre dévouement.

Absolu! dit le jeune homme avec un accent de sincérité qui ne pouvait laisser aucun doute sur ses sentiments.

Et ce dévouement, je saurai le reconnaître, un jour ou l'autre, comme il le mérite.

Le jeune homme devint très rouge, puis très pâle, et s'inclina silencieux, en baissant les yeux avec un embarras qui n'échappa point à Lopez, et alluma dans les prunelles du banquier un éclair de satisfaction aussitôt réprimé.

Donc, reprit Rivadarcos, j'ai vu X..., il y a trois jours, au sujet de ces mines, lui demandant son appui.

Eh bien?

Il m'a écouté froidement, suivant son habitude. Quand j'eus fini, j'attendis sa réponse. "Un *tel* est votre concurrent", m'a-t-il répondu avec sécheresse.

Soit. Mais je suis prêt aux plus grands sacrifices pour réussir.

Alors, il s'est levé, m'a tourné le dos, s'est approché de la cheminée, surmontée d'une belle glace. Il l'a ternie de son haleine, puis a tracé de son doigt, sur cette vapeur passagère, le chiffre *un*, suivi de six zéros.

Un million! s'écria le jeune homme.

Voilà ce qu'il demande pour me favoriser. J'ai répondu: oui, lorsqu'il est revenu vers moi. Nous nous sommes donné la main, et je suis parti.

Mais si votre concurrent en offre autant? fit Marcus, qui devait, sans doute, connaître le personnage, car il ne parut pas surpris de ce spirituel procédé pour passer les marchés qui ne doivent pas figurer devant la cour des comptes.

Je crois qu'*un* est assez mon ami pour me donner la préférence, à chiffre égal, ricana Lopez.

Pendant une minute, il régna un silence un peu embarrassant entre les deux hommes.

Il y a des jours, reprit Lopez lentement, en étudiant de côté la physionomie de son jeune confident, où un million n'est rien pour une maison de l'importance de la mienne, mais tous mes fonds sont engagés jusqu'au dernier sou, et je ne pourrais réaliser actuellement.

A CONTINUER.


Où avez-vous eu ce chapeau? chez Talbot bien entendu.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

* * *

Tante Annette.— Je ne voulais pas te taper si fort; tu es trop gourmand aussi!

Willie, (qui a volé des confitures). Ça fait rien, tante; si tu as tapé trop fort, je prendrai le surplus en confitures.

* * *

Jeune Spekenherb.—Vous trouvez mon chien laid, je l'ai pourtant acheté pour en faire de l'argent.

M. Beau.— Comment ça?

Jeun Spekenherb. — J'ai pensé que vous me donneriez cinq sous pour l'attacher, chaque fois que vous viendrez voir ma sœur. Faites attention, il est très féroce.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA

MASTA'S PULMONIC BALSAM

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
*AVIS IMPORTANT*
Grande attraction cette semaine,
HABITS D'ETE POUR DAMES.

Belles Robes en mousseline blanche, pour dames, bien garnies de broderie, pour $4.75, $5, $6.75, $7.50, $8.75 chaque.

Robes en Gingham barré et en plaid, faites dans les derniers goûts, garnies en velours ou en soie, pour $5, $5.75, $6.75 et $7.50 chaque.

Robes en satine avec dessins, nouveaux genres, nouvelles couleurs depuis $4.75 à $7.50.

Occasion spéciale dans les collerettes de dentelle, seulement $3.95 chaque, valant $6.

350 collerettes et mantes (Jet), pour $1.50, $1.75, $2.50, $3.50, $4.75 en montant.

Gilets (Blazer) en soie, pour dames, noirs et de couleurs, $5.85 et $6 chaque.

Un assortiment varié de gilets pour jouer le Tennis, faits en flanelle blanche, unie et barrée, depuis $2.50 à $8.09 chaque.

Aussi un grand assortiment d'habits en mousseline blanche et en gingham, pour enfants, à des prix excessivement bas.

Le Beef Iron & Wine
—DE—
ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

—C'EST EVIDENT—
POUR LES
Gens Pratiques.

Nous sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix
Nous avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.
Nous vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux?—200 pages de catalogue expédié gratis.

Sets de Salons,

Un beau Set en crin, (6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - $27.00.
C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

Nos elegants Sets de 6 morceaux,
En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - $40
Ce qui vaut ailleurs partout $55.

Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,
6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - - $68
Ce qui vaut $85.

*VENEZ VOIR NOS*
SETS en Tapis importés - - $65,
SETS en Peluche Turque, - - $75,
SETS en Wilton Rug (couleur variée), - - - - $80.
Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offrons dans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

TAPIS.

47½c. La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large. c'est la meilleure offre, ne les confondez pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.
Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prdiarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en pailles, - - 20c. la verge.

BUFFETS, Sideboards

En chêne dur, (48 pouces,) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (52 pouces,) $25.00.
Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

VOITURES D'ENFANTS,
*90 GENRES A CHOISIR.*
Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.
Rien de mieux ailleurs.

Sets de Chambres,

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

Notre set en Chene est incomparable pour $35

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $50 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $50.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - - $75.00.
Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

TAPIS.

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à 62½c.

Bruxelles, - - - - - 90c.
Art squares, - - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - - 25c.

Glacieres et Refrigerateurs,

Le plus grand assortiment à bas prix.

CATALOGUES EXPEDIE GRATIS.

☞Rappelez-vous que nous *Expédions gratis nos marchandises* partout dans la Nouvelle-Angleterre

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

Conditions favorables si vous le desirez.

B. A. ATKINSON & CO.,
Liberal House Furnishers,
B27 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,
Orfevres & Bijoutiers.

Le plus grand établissemen d'Ortèvrerie et de Bijouterie,

Diamants,
Montres,
&c., &c.,
Au coin des Rues
Centrale & Middle

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part

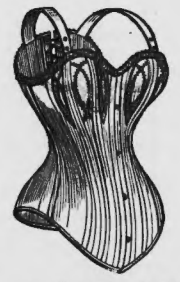
Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le tendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 &138 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

Costume No. 6 "Allemand," au 15e siecle.

Nous sommes certainement plus qu'étonnés des prix que nous donnons plus bas, ils excitent la curiosité chez tout le monde. Comment ces marchandises peuvent être manufacturées et vendues aux prix plus bas, c'est ce que nous ne pouvons pas expliquer. En examinant quelques lots, vous pouvez voir à quelle légère différence du prix coûtant nous offrons nos marchandises.

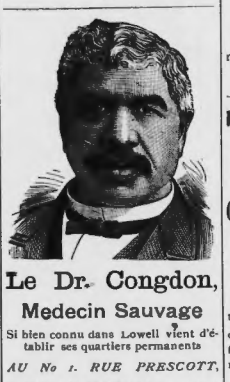
50 DOZ. DE BELLES CHEMISES en Flanelle, pour Hommes, Patrons du Printemps, - - - 25c. chaque.
40 DOZ. DE BELLES CHEMISES en Cheviot, pour Hommes, Patrons du Printemps, - - 37 1-2c. chaque.
200 DOZ. DE BRETELLES, pour Hommes, dessus tisses en beau Twill, Patrons nouveaux, barres en coulisses durables, avec garafles brevetees, au prix ordinaire 25c. que nous offrons pour 10c. la Paire.
60 DOZ. DE BELLES CHEMISES A TAILLE, en Flanelle, pour garcons Patrons nouveaux de Printemps, - 22c. chaque.
38 DOZ. DE CHEMISES A TAILLE, en Indienne bleue indigo, nouveaux Patrons avec plis devant et derriere, 22c. chaque.
30 DOZ. DE BELLES CHEMISES BLANCHES, pour garcons, nouveaux Patrons, - - - 50c. chaque.

Dans cette annonce, les chiffres parlent par eux-mêmes et sont plus éloquents que des paroles. Nous vous les soumettons donc sans autres commentaires.

PUTNAM & SON,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,
=Epiciers en Gros=
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle



Le Dr. Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requêres ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON
HOWARD & WILSON
CHARBON
36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Marche de Chevaux et de Voitures
DE LA
Vallee Merrimack,
C. H. HANSON & CO., Prop.,
39 & 45 Rue Rock
Lowell, Mass.

Chevaux de voitures légères et de travail. Voitures pour un et deux chevaux. Voitures, harnais, couvertes fouets etc. Barouches et autres voitures pour toutes les occasions.

Marchands de Foin, Grain et Paille à très bas prix.

Constantineau & Cie.,
316 *Rue MERRIMACK*
*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,
Se tient au No.
258 Rue Middlesex
(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 12 JUIN, 1890. Soyons Distingues. No. 193

UN SÉUL ET BAS PRIX
POUR TOUT LE MONDE.
INSPIRE LA CONFIANCE DU PUBLIC ACHETEUR.

Chaussures en canevas, pour hommes, - - - - 65c. et 75c.
Souliers bas, (Low Shoes). en cuir, solides, pour hommes, - $1.
Chaussures élégantes, (congress ou lacées,) pour hommes, $1.25.
Magnifiques souliers bas, (Oxford) en Kid ou en Terre Cotta, pour dames, demoiselles et enfants, 50c., 65c., 75c. et $1 la paire, aux Nos

308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )
PARTHENAIS FRERES.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
198, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Bateliers complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Surgeon Dentists
60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteaulerie en argent massif en plaqué, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. toyés. Rideaux, Portières, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes Dentelles teints et nettoyés à la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 6 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de vente.
3 à 5 Southwick Block,
Rue Prescott, - Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialité, Hardes nettoyées, réparées et teintes.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions.
Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
320 RUE MERRIMACK.
F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chenier et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29, Central Block.—
Rue Central, - - Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Fermage de diamants et Réparages promptement faits.

## L'HEROISME.

II

(*Suite.*)

Voilà, mesdames et messieurs, une anecdote, prise, au hasard, dans mes souvenirs d'enfance; en vous mettant sous les yeux un héros, et en le faisant agir devant vous, je vous ai défini L'HÉROISME qui fera le sujet de ma lecture ce soir. Cette définition pêche sans doute par sa longueur, mais l'essentiel, c'est qu'elle soit comprise et qu'elle soit vraie.

Définir c'est peindre; quelque fois c'est la philosophie qui donne les couleurs, quelque fois c'est la poésie.

A mon âge, encore, on préfère souvent les sourires que l'imagination présente au cœur, aux caresses, un peu graves, que la philosophie offre à l'intelligence.

Si les hommes sérieux, les graves philosophes que j'ai l'honneur de voir dans cet auditoire distingué, voulaient me chercher querelle, et me lancer les foudres d'un syllogisme invincible, sous forme de condamnation, je serais bien forcé de répondre avec l'Ecole: *Concedo majorem et minorem*; mais arrivé au: *consequens et consequentia*, je risquerais une distinction, sous forme d'appel, que j'adresserais au tribunal de la poésie et des fleurs; et j'ai la conviction, peut-être un peu prétentieuse, mesdames, que je trouverais quelques sourires encourageants chez mes juges que j'aurais eu le soin de choisir parmi la plus belle moitié de mon auditoire.

Permettez maintenant que je renonce aux fleurs de l'imagination, permettez que je déserte l'idéal et les chants pittoresques du roman pour étudier avec vous le mot dont je vous ai donné une définition anecdotique.

Nous verrons d'abord les différents caractères que présente l'héroisme, ceux de l'héroïsme payen et ceux de l'héroïsme chrétien; après quoi nous considérerons l'héroïsme dans les plus grands types que présentent la réligion, la société et la famille.

Quand on contemple, mes dames et messieurs, et qu'on étudie l'homme, cette créature que Dieu fit après s'être inspiré de toutes merveilles que son génie divin avait fait sortir du néant; quand, jetant un coup d'œeil sur l'histoire du monde et des siècles, on interroge les actes des premiers hommes, comme ceux des hommes qui vinrent après eux, et même nos propres actes, quand on suit pas à pas la marche des sociétés tant anciennes que modernes, et qu'on parcourt les tristes pages des annales des bagnes et des prisons, ou les glorieuses pages des anales religieuses et militaires on est bien forcé de reconnaitre qu'il y a, dans la nature de "cet ange déchu qui se souvient quelques fois des cieux," deux êtres parfaitement distincts: un être qui est grand, noble et élevé, et un être qui est petit, rampant et dégradé: produit singulier de cette singulière union, de ce mariage mystérieux de deux principes contraires, do it l'un semble sans cesse tourné vers le pôle négatif du mal, et l'autre, vers le pôle positif du bien; principe, dont l'un a l'âme pour siége, avec le cœur et ses autres facultés sensibles, et l'autre le corps avec ses organes matériels, siége des bassesses comme l'âme est le siége de la noblesse.

L'un de ces principes répond à cet héroïsme sublime qui relève l'homme et le fait grand.

La meilleure réponse que l'on pourrait peut-être faire à cette œuvre des *Misérables*, que l'exilé de Guernesey a puisé dans ses souvenirs amers des misères de l'humanité, serait la peinture de toutes grandeurs de l'homme, de tous les actes de l'héroïsme dont fourmille l'histoire du genre humain. Le tableau des *Héros* pourrait faire oublier celui des *Misérables*: ce serait deux peintures que l'homme pourrait étudier et comparer dans ses loisirs; ce serait deux miroirs dans lesquels il pourrait voir avec quelques surprises deux ombres qui représenteraient sa figure, prise séparement, mais à des époques peut-être assez rapprochées.

L'héroïsme, c'est le reflet du héros; ce sont les traces qu'il laisse derrière lui, ce sont les tableaux qui représentent ses nobles actions.

[A CONTINUER.]

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. KIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

Hourrah ! Hourrah !!
J. J. CLUIN,
Orfevre et Bijoutier,
Nous avons le plus bel assortiment de
Montres en Argent ET EN OR,
Des manufactures les plus en renom.
Nous faisons une spécialité de
JONCS DE MARIAGE ET BAGUES
Dans les goûts les plus recents.
Notre département pour les réparages est confié a des ouvriers expérimentés qui ne manquent pas de donner satisfaction à tout le monde.
☞ Venez voir notre assortiment de Bijouteries, sets pour dames, chaines, médaillons, lunettes, pendules et horloges de luxe. Nous faisons aussi le gravage des métaux.
☞Une visite est sollicitée.
Demandez
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*
Allez au No.
54, Rue Centrale,

Gare aux Colporteurs
Qui se disent dans le commerce de Thé et disent vendre d'aussi bons thés que Dickson Bros.,
Tel n'est pas le cas.
La seule personne autorisée à vous vendre chez vous nos meilleurs
THÉS ET CAFÉS
C'est GEORGES BEAULIEU.
Si vous ne faites pas déjà affaire avec lui, prenez vos intérêts et achetez de lui de suite.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:—JOHN A. TUCKER, GEO. BEAULIEU.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
☞ Réparages faits proprement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

## LE BIENHEUREUX CHANEL.

**Pretre Mariste,**

PREMIER MARTYR DE L'OCÉANIE.

Le Bienheureux *Pierre-Marie-Louis Chanel* naquit le 12 juillet 1803 dans un petit hameau du diocèse de Lyon.

Il reçut au baptême le nom de Pierre et plus tard quand il apprit que sa mère l'avait consacré à la Sainte Vierge, il ajouta à son nom celui de Marie. Le jour de sa Confirmation, désirant se mettre sous la protection de Saint Louis de Gonzague, il voulut en porter le nom. Pierre Chanel reçut, dès l'âge le plus tendre, une éducation foncièrement chrétienne. La mère ne négligeait rien pour lui inspirer, ainsi qu'à ses frères et sœurs, l'amour de Dieu, la crainte de l'enfer, le désir du Ciel et elle leur recommendait avant tout de fuir le péché qui offense Dieu.

Pierre correspondait à tous les enseignements de sa mère, et se distinguait des enfants de son âge par sa piété.

Son extérieur semblait refleter la beauté de son âme. Sa taille était mince, sa démarche modeste, ses traits réguliers, son regard doux et intelligent. Une légère pâleur ajoutait à la suavité de sa physionomie. Sur toute sa personne enfin, se peignait je ne sais quoi d'angélique, et on ne pouvait le voir sans l'aimer.

Le Curé de la paroisse, prêtre d'un jugement droit, d'un savoir réel, remarqua le jeune Pierre et lui fit étudier le latin. Dans ses moments de loisir, le pieux élève faisait ses délices des lettres édifiantes et la lecture de ces premières annales des missions étrangères, en lui donnant l'idée de se dévouer à la conversion des infidèles, *alluma dans son cœur le désir et l'espoir du martyr.*

Le jeune Chanel fit sa première communion, dans l'église de Cras le 23 mars 1817. La veille du beau jour, on le vit prier longtemps avec ferveur au pied de l'autel de la très sainte Vierge, et le jour radieux de sa première communion on remarqua sa piété angélique. Vous l'auriez vu à genoux, les mains jointes et le front rayonnant d'une joie céleste, enfin, ayant toute l'attitude recueillie dans laquelle on représente les anges en adoration. A partir de ce jour, il redoubla d'ardeur pour le travail et le service de Dieu. Mais le Seigneur lui ménageait une épreuve. Il lui survint un soudain et si profond dégoût pour l'étude, que, malgré de généreux efforts, il ne pouvait surmonter. Il alla se jeter aux pieds de la Très Sainte Vierge, et là, il reprit courage. Depuis lors, il ne passa pas un jour sans réciter son chapelet et il se distingua par une dévotion toute filiale envers Marie.

A 16 ans, Pierre Chanel entrait en quatrième au petit Séminaire de Meximieux, où il obtint un rang distingué.

"C'était, dit son professeur un élève laborieux, bon, calme, docile et plein de piété." Ses progrès furent rapides et plus d'une fois, il reçut la croix d'honneur qu'il avait méritée. Enfin, après une marche longue et pénible au milieu des grammaires, il arriva dans les régions des belles lettres où il se distingua. Par l'amabilité de son caractère et sa bonne conduite, il exercait sur tous ses condisciples l'ascendant le plus heureux.

*En Rhétorique*, ses condisciples le nommèrent à l'unanimité, président de la Congrégation de la Sainte Vierge.

Cette promotion ne surprit que sa modestie. "Je croyais, dit-il ingénûment que ces sortes d'élections se faisaient en conscience!" Sous sa présidence la pieuse association prit bientôt un nouvel essor. Pierre en fut comme l'âme et la vie. On eût dit qu'il s'était fait comme le petit missionnaire de la Sainte Vierge!

Ah! La Sainte Vierge, il l'aimait plus que sa vie; il en parlait comme un enfant parle de sa mère; à son nom seul il éprouvait une joie indicible. Un jour, s'étant fait par mégarde une incision à la main gauche, il écrivit de sa plume trempée dans son sang cette résolution:

"*Aimer la Sainte Vierge et la faire aimer.*"

En octobre 1834, Pierre Chanel entra au grand Séminaire. "Il y fut, dit l'abbé Bernard, comme la violette, qui cache son manteau d'azur sous la mousse et qui embaume la prairie de son parfun. "Tous admirèrent en lui un redoublement de ferveur et une vertu toujours croissante. Mais, en ornant son cœur de vertus, il ne négligeait pas la culture de son esprit, il se livra donc avec une application constante à l'étude et vit son travail couronné par des succès. Ordonné prêtre, le serviteur de Dieu célébra sa première messe dans l'église de Cras à ce même autel au pied duquel il avait fait sa première communion. Nommé de suite vicaire dans l'importante paroisse d'Ambérieu, il fut toujours fidèle à cet esprit de régularité qu'il avait puisé dans les séminaires. Quand il parut en chaire pour la première fois, il gagna l'estime de ses auditeurs par l'onction touchante et la noble simplicité de sa parole. On sentait que sa prédication avait été préparée et méditée devant Dieu: aussi on aima de plus en plus à l'entendre. Dès les premiers jours de son vicariat, il vit son confessionnal entouré de pénitents et ceux qui s'adressèrent à lui se félicitèrent de l'avoir choisi pour leur directeur spirituel. Les enfants surtout et les jeunes gens se plaisaient à redire sa bonté et sa douceur.

Il ne put exercer son zèle que pendant treize mois; l'état de sa santé exigeait un poste moins fatigant, il fut envoyé curé à Crozet dans le voisinage de Genève. Cette paroisse était dans le plus triste état. On ne se confessait plus. Les dimanches et les fêtes, l'église était presque vide; quelques uns travaillaient comme les autres jours; un grand nombre passaient leur temps au cabaret. Les enfants n'apprenaient que le mal. En peu de temps la paroisse de Crozet confiée à ce Bon Pasteur changea de face.

Son tact, son zèle, sa charité et par-dessus tout l'exemple de ses vertus éminentes avaient opéré ce prodige. "Monseigneur, disait le maire de Crozet, à Mgr. Devie l'évêque du diocèse; je vous remercie de nous avoir donné un si bon curé; vous avez fait revivre au milieu de nous le zèle et la douceur de St. François de Salle."

Ce bon Curé rêvait toujours apostolat et missions lointaines.

Pensant que la vie religieuse avec ses règles, son esprit d'obéissance, la pratique du sacrifice, pouvait seule le rendre capable de réaliser sa vie sublime, il sollicita son entrée dans la Société de Marie. Cette congrégation, dont le nom souriait à son cœur, était encore à ses débuts. Elle avait pris naissance en 1815, à Lyon, aux pieds de Notre-Dame de Fourvière. Après son noviciat, le père Chanel fut successivement professeur, directeur spirituel et supérieur au petit séminaire de Bellery. Ce saint prêtre y exerçait depuis cinq ans une influence de plus en plus heureuse, lorsque parut le 23 avril 1836, le bref du pape Grégoire XVI qui autorisait la Société de Marie et lui confiait les missions de l'Océanie. Pierre Chanel s'offrit pour le premier départ des missionnaires; il eut bientôt l'assurance qu'il en ferait partie. "Depuis qu'on a daigné m'admettre pour les missions de l'Océanie, écrivait-il, mon esprit et mon cœur sont toujours au delà des mers. Il me semble que je suis déjà au milieu de mes chers sauvages. Je crois les voir et leur parler. Oh! qu'il me tarde que cette douce illusion se convertisse en réalité!

Le jour attendu avec tant d'impatience se leva sur l'horizon.

C'était le 24 décembre 1836. Les nouveaux missionnaires s'embarquèrent à bord de la *Delphine*, et ce n'est que onze mois plus tard, après des difficultés, des périls et des lenteurs que ne connait plus aujourd'hui notre navigation, que le père *Chanel abordait à l'île de Futuna.*

Il disait avant de quitter la France: "Ah qu'il me tarde de me livrer à la mer! Une voix me crie au fond du cœur, que ma véritable patrie est dans les îles qui viennent de nous échoir en partage." Futuna devait être, à double titre, cette véritable patrie, puisqu'il allait bientôt la conquérir à l'Evangile et à la France par l'effusion de son sang.

Futuna est d'une grande fertilité, et, vue de la mer, elle semble en sortir comme un bouquet de fleurs et de verdure.

Malgré sa fertilité, cette île ne comptait guère qu'un millier d'abitants. Des guerres fréquentes, succédant à l'anthropophagie, décimaient sa population. Eclairer ces sauvages, qui n'étaient presque plus des hommes, transformer leurs mœurs, détruire leurs superstitions, les amener à la connaissance du vrai Dieu, quelle tâche pour le jeune prêtre! C'est d'abord une langue nouvelle qu'il lui faut apprendre, et cela sans le secours d'aucune grammaire ni d'aucun livre. Une fois la langue un peu connue, il pourra parler aux indigènes et essayer d'en faire des chrétiens. Il travailla avec opiniatreté à l'étude de la langue du pays. Que d'efforts, de privations aussi ne dût pas s'imposer le courageux apôtre! quelle pauvreté dans sa pauvre case!

Dans ce modeste asile se trouvait un autel en bois brut, des cailloux recueillis sur le rivage de la mer formaient le parquet; un tronc d'arbre, jeté en travers, servait d'oreiller pendant la nuit; ses vêtements tombaient en lambeaux; ses ornements sacerdotaux, ses instruments d'agriculture, la hache qui fut l'instrument de son supplice: voilà tout le contenu de son domicile.

Des racines de *taros* et d'ignames: c'était la nourriture ordinaire du Père Chanel! Les privations et les peines ne l'ont pas découragé un seul moment. Dès le principe, il avait su se concilier les faveurs du Roi et des chefs, mais peu à peu, lorsqu'il eut commencé à prêcher la religion, la froideur succéda aux bonnes grâces, puis bientôt commença la persécution. Le Roi du pays, en était aussi le souverain pontife; il avait par conséquent tout intérêt à maintenir le culte des faux dieux. Le peuple lui-même ne voulait pas renoncer à ce culte, sachant que les festins publics, les danses, les fêtes à l'occasion des mariages et du culte des dieux cesseraient avec la religion du Christ. Malgré ces difficultés, le nombre des catéchumènes était déjà considérable au commencement de 1841. Le Roi, de plus en plus mécontent, fit comprendre qu'il désirait voir disparaître le serviteur de Dieu. La conversion de son propre fils vint mettre le comble à sa fureur et son ministre Musumusu, se chargea d'être l'exécuteur de ses vengeances. Le 28 avril, 1841, le ministre du Roi, suivi de ses complices, se présenta à la case du missionnaire. Il n'avait point l'air menaçant d'un homme qui frappe en face; il voulait tromper avant de tuer, afin d'atteindre plus sûrement sa proie, et de ne courir lui-même aucun risque.

Une blessure légère qu'il avait reçue dans la nuit à l'attaque des catéchumènes, lui servit à jouer son rôle hypocrite.

Le père Chanel n'était pas dans sa case. Après avoir récité son bréviaire, il s'occupait dans son jardin.

Musumusu, ne trouvant pas l'homme qu'il cherche pour le faire mourir, envoie Filitika pour avertir le Père Chanel de sa présence.

Celui-ci ne se doute pas des intentions perfides du ministre, il vient à sa rencontre, et lui dit:

—Que veux-tu?

—Je viens demander un remède pour la contusion que j'ai reçue.

—Comment as-tu été blessé?

—En abattant des noix de coco.

—C'est bien! je vais prendre le remède qu'il te faut, et je panserai ta blessure.

Pendant cet entretien, Filitika, pénétrant dans la case avait commencé le pillage, comme si déjà le maître n'existait plus. Le P. Chanel veut entrer pour prendre le remède; trouvant Filitika qui tenait une brassée de linges et se disposait à l'emporter, il lui dit avec un ton de juste reproche et de douce autorité:

"Qui t'a permis de faire le maître chez moi?"

Félitika ne répond rien, il jeta dehors la brassée de linges, saisit le Père à bras-le-corps, le poussa du côté des assassins qui venaient d'entrer, et leur dit: "*Le voilà! Tuez-le!*"

Déjà, et comme au même instant, Musumusu avait donné le signal à ses complices: "*Pourquoi tarde-t-on de tuer l'homme?*"

Aussitôt Umutaouli lève son casse-tête et le laisse retomber avec force. Par un mouvement instinctif, le Père Chanel étend son bras droit en avant de son front; la tête n'est pas atteinte, mais le bras est fracassé. Le meurtrier décharge un autre coup de casse-tête sur la tempe gauche; le sang jaillit avec abondance. Pendant qu'Umutaouli frappe par devant avec son casse-tête, un autre sauvage a frappé par derrière avec un bâton noueux.

"*C'est bien! c'est bien, dit le Père!*"

Il sentait que pour lui la mort était le martyre; il ne pouvait que se réjouir dans son cœur de cette couronne glorieuse que Dieu lui préparait. Mais la victime se tenait encore debout, malgré ses horribles blessures. Fuaséa, armé d'une lance surmontée d'une baïonnette, la brandit et la dirige contre la poitrine du prêtre. L'arme glisse entre le bras et le côté droit, au lieu de transpercer la poitrine cisée; seulement la violence du coup communique au blessé un mouvement de recul qui le renverse par terre.

Cependant le patient conserve assez de force pour se soulever à demi et pour s'appuyer contre une haie de bambous, il attend qu'on lui donne le coup de grâce, et de sa main gauche, il essuie le sang qui lui couvre le visage. Pas une plainte ne s'échappe de ses lèvres! C'est l'agneau se laissant égorger! *Comme son maître et son modèle sur la croix, le martyr priait pour ses bourreaux, et demandait que son sang leur devint une source de salut.*

Chose étrange! les bourreaux suspendirent un moment leurs coups et n'achevèrent pas la victime. Ils voulaient avoir leur part de butin, car la foule était arrivée et livrait au pillage la case du missionnaire. Le pillage était terminé, Musumusu n'avait pas oublié la victime. Il s'adressa donc aux bourreaux chargés de dépouilles; "Est-ce que vous êtes venus ici que pour faire des richesses?" Puis se tournant vers le blessé et le montrant à ses complices avec un geste énergique, il leur dit: "Cette homme vit toujours! pourquoi ne pas lui donner la mort!"

On différait à obéir à son commandement.

Irrité de ce retard, il prend une herminette, espèce de hache dont le tranchant est horizontal, et de toutes ses forces, il en décharge un coup sur la tête de la victime. "Le crâne est fendu, la cervelle s'échappe, le martyr tombe la face contre terre et rend son âme à Dieu!...

Le meurtrier, assuré de la mort de celui qu'il voulait faire mourir, cherche aussi à tirer profit de son crime. Il se jette sur le cadavre, le dépouille, et emporte comme une trophée la soutane ensanglantée du prêtre, martyr.

Les meurtriers disaient avec joie, en parcourant l'île: "Le Prêtre est mort, la religion a péri avec lui!"

Ils se trompaient, le sang du martyr devait être la semence de chrétiens; et, moins de deux ans après, l'île entière était chrétienne.

Et Musumusu, qui avait conseillé la mort du prêtre, qui avait conduit et commandé les bourreaux, qui, de sa propre main, avait porté le coup de grâce, devait un jour se repentir de son crime, recevoir le baptême et mourir d'une mort édifiante.

"Le sang du martyr est comme celui de Jésus: au lieu de crier vengeance, il demande miséricorde."

"Le sang du martyr avait parlé pour ses bourreaux!"

E. G.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best.',

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

Fumez le Cigare "Morning Times"à5c

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
☞Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

DON LYON.
Cheval rouge de 4 ans, crinere noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos, 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Granville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.
La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 3me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" fera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurié du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

A. G. Pollard & Cie.
DES OCCASIONS SANS PRECEDENTS POUR LE DEPARTEMENT DES MANTEAUX
$1.75 Chaque.
Nous offrons 123 beaux Gilets, tout laine, bien faits et qui font bien. Ils coûtent au manufacturier, de $6 à $10,
Nous les offrons pour $1.75 chaque.
Nos pratiques devraient venir immédiatement, car ces occasions ne peuvent se trouver nulle part. — Nous avons aussi un bel assortiment de Collerettes en dentelle. à bon marché. ☞ Rappelez-vous la place, chez
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

FITS STOPPED FREE
Marvelous success. Issues Patron Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Phila. Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

Delle ELODIE MINEAU,
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans les dernier gouts et les modes les plus récentes.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

MAISON de Pension CANADIENNE,
Ant. LIZOTTE, Propriétaire,
*No. 171, RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 8 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

Mde P. H. Foote,
No. 12, Rue Centrale.
☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
L'assortiment est le plus considerable de la ville.
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux, Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
☞Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinez.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

HUILE PURE
DE
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball.)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOISSEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

17 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 12 JUIN 1890.


## AVIS.

**Les bureaux d'affaires de l'Etoile, pour annonces, abonnements, impressions, etc., sont maintenant au No. 17 rue Market, Lowell, Mass., immédiatement en face de la Cour de Police. Nos confrères de la presse des Etats-Unis et du Canada sont priés respectueusement de prendre note de cet avis.**

LA REDACTION.

### Notes de la Redaction.

M. L. O. David vient d'être élu membre de la Société Royale, en remplacement de M. Chauveau. Nos félicitations à ce vaillant patriote.

A l'occasion du Tricentenaire solennel, qui doit avoir lieu à Lawrence, les 15, 16 et 17 juin, on nous envoie de cette ville, une notice biographique sur le Bienheureux Martyr Chanel. Nous en recommandons la lecture à nos lecteurs.

La guerre vient de se rallumer entre les deux écoles de médecine Laval et Victoria, à la suite de la présentation à Mgr Fabre, d'un factum signé par les professeurs de Laval où il est dit que l'enseignement à Victoria est irréligieux et immoral.

Le dernier numéro du *Dominion Illustrated* est tout palpitant d'intérêt pour les Canadiens. Les gravures sont d'un fini parfait et contribuent pour beaucoup à soutenir la haute réputation de cette publication illustrée. Bureaux et ateliers, 73 rue St. Jacques, Montreal, Can.

On devrait, dans certains endroits de la ville, faire preuve de plus *d'indépendance* et ne pas jalonner notre journal, pour certaine reproduction que nous publions de ce temps-ci, à titre de primeur.

Jusqu'où et quand s'arrêtera la jalousie de ces individus? c'est pour nous un point d'interrogation devant lequel nous ne pouvons que garder le silence. Mystère!!

### La question du tarif et les importateurs.

Durant la débat animé qui a eu lieu à propos du tarif, sur le bill McKinley, les importateurs ont tenté une guerre à mort, pour étouffer ce projet de loi dans son origine.

Nous reconnaissons des droits à cette classe d'individus, mais nous ramenons à leur donner priorité ou préférence sur nos manufacturiers, il est tout juste que le gouvernement protège ses propres sujets avant de songer aux étrangers. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Il en est, malheureusement, qui croient qu'en protégeant le manufacturier étranger, il découlera pour eux un bien être parfait, de cette protection; c'est là une erreur et nous n'entendons pas protection dans ce sens-là.

Pour protéger les industries locales, il ne faut pas pour cela surcharger le consommateur et lui rendre les moyens de subsistance plus difficiles, il a lui aussi intérêt à ce que cette protection accordée au manufacturier local rejaillisse sur lui pour sa part.

Par protection, dans le sens étendu de ce mot, nous avons toujours entendu, des marchandises manufacturées ici, aussi bonnes et à aussi bon marché qu'ailleurs; si l'on examine l'histoire des pays qui ont tous en vigueur ce système politique, l'on voit de suite que c'est à cette cause importante que l'on s'est attaché toujours et partout et qui a produit des effets protecteurs sans nombre.

On nous dira, cependant: mais, avec ce système de protection, vous allez chasser de nos marchés les importateurs étrangers et leurs produits. Qu'à cela ne tienne, les produits dont ils ont été l'objet de la part des gouvernements les ont enrichis, toujours au détriment du consommateur; ils ont d'ailleurs si souvent transgressé les lois, qu'ils pourraient suivre à la lettre, qu'ils méritent aujourd'hui fort peu d'attention; leurs réclamations ont, certes, raison d'être entendues, mais nous ne croyons pas qu'on doive leur donner plus d'attention qu'elles n'en méritent, car, après tout, ils ne sont ici que pour le seul revenu qu'ils retirent de nous et qui grossit leur gousset. En toute justice nous devons protéger nos industries et voir ensuite à l'étranger.

Les démocrates ont fait beaucoup de tapage à propos du bill McKinley, voyons ce qu'il comporte et justifions leurs récriminations s'il y a moyen.

Le bill McKinley peut se résumer à ceci: Diminuer les impôts sur les articles de première nécessité et que le pays ne produit pas en quantité suffisante, et les augmenter sur les articles que le pays pourra produire avantageusement, ne fut cette concurrence ruineuse qui vient de l'étranger.

Rappelons ici au démocrates, le fameux bill Mills, en 1888, qui mettait un impôt de 68 pour 100 sur le sucre, que nous sommes obligés d'importer; par contre, le nouveau bill laisse entrer le sucre en franchise, bien plus, le gouvernement actuel accorde une subvention aux manufacturiers.

Le bill McKinley conserve le tarif sur les articles que nous pouvons manufacturer avantageusement et partant encourage fortement la main d'œuvre.

C'est après tout cela que les journaux démocrates font feu et flamme et vouent le parti républicain à toutes les gémonies, pour avoir commis un tel acte, inhumain d'après eux, et laissé dans l'oubli complet certains grands importateurs qui, en effet, ont bien raison de faire de la *bile* sur ce projet de loi. Heureusement que ce tapage ne trouble qu'un fort petit nombre et que les législateurs républicains ont avant tout à cœur l'intérêt de leurs suffragants.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


### Un Drapeau pour l'Ecole St. Joseph.

Nous avons appris avec beaucoup de joie que l'école St Joseph aurait elle aussi son drapeau américain, à l'instar des écoles sœurs de cette ville; Bravo! c'est une heureuse idée.

Cette nouvelle amélioration, dûe à l'esprit d'uniformité de l'autorité dirigeante de cette école, et au concours bienveillant de tous les citoyens canadiens de Lowell, sera un fait accompli dans quelques jours.

Nous applaudissons à deux mains cette démarche, et nous faisons un appel cordial à tous nos compatriotes, pour que tous se fassent un devoir impérieux de souscrire libéralement, suivant leurs moyens, pour l'achat de ce drapeau.

Si tout le monde seconde ce mouvement, ce que nous espérons de tout cœur, ce sera une bonne note pour nous, et nous sommes sûrs à l'avance qu'elle ne sera pas la moins favorable pour la population canadienne de Lowell.

Nous montrerons par là notre esprit de loyauté et le respect que nous professons pour le drapeau qui nous protége.

Nos enfants, en puisant dans cette institution les saines doctrines qui doivent orner l'intelligence de tout citoyen bien pensant, conserveront en eux, à la pensée de ce drapeau, cet esprit de respect qui leur est inculqué pour leur patrie d'adoption et c'est en grandissant avec de telles pensées, qu'ils feront des citoyens dévoués et des hommes éclairés, dont l'élément français aura droit d'être fier.

Ainsi donc, qu'on se le dise, et que chacun fasse son devoir. Si tous les canadiens donnaient seulement une légère obole, nous pourrions non seulement égaler mais surpasser tout ce qu'il y a à Lowell dans les institutions sœurs de ce genre.

Que les organisateurs veuillent bien compter sur notre concours et accepter nos félicitations les plus chaleureuses pour cette heureuse idée. Nous en reparlerons plus tard.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*


### Nos Ediles et le Petit Canada.

Conformément à la demande formulée par M. le conseiller Turcotte, il y a quelques jours, le comité des rues de cette ville est allé faire, mardi dernier, l'examen de la situation actuelle des chemins dans le Petit Canada qui, comme tout le monde le sait, est habité totalement par la population canadienne.

Dès le premier coup d'œil, nos édiles ont vu la légitimité des réclamations faites depuis deux ans et sont bien décidés à y porter remède.

Nous sommes heureux de constater que l'échevin Fuller, le promaire actuel, et ses collègues, sont unanimes pour faire droit à ces demandes et prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir légalement, pour l'amélioration de cette partie de la ville.

Mais, malgré toute leur bonne volonté, ils ne auraient réussir sans le concours des propriétaires fonciers; voilà le nœud gordien de la question, et il faut lui trouver une solution.

Le conseil ne peut faire d'autres réparations que celles de remplir les rues et les niveler pour les rendre un peu plus passables, s'il n'est pas fait par les propriétaires des pétitions demandant la construction de trottoirs pour lesquels ils n'auront qu'à payer le coût de la pierre de revêtement, ce qui est une bagatelle; on nous dit qu'une pétition, revêtue de la signature des propriétaires, suffirait pour porter le conseil à faire les réparations des rues spécifiées dans la requête.

Sur de telles pétitions, le conseil prendra aussitôt action et le travail sera fait sans délai.

Nous prions instamment tous nos compatriotes de cette partie de la ville de se mettre à l'œuvre à cet effet, espérant que les propriétaires ne se feront pas tirer l'oreille; nous savons plusieurs de nos compatriotes qui sont d'un esprit entreprenant et dont l'influence est connue et appréciée; à eux de se mettre en tête et qu'ils soient assurés que, aussitôt ces pétitions reçues, le comité des chemins verra à remplir sa promesse exactement.

En avant!


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


### Les elections dans Ontario.

Les élections générales dans cette province viennent d'avoir lieu. La lutte cette année s'est faite sur le terrain des écoles séparées et de l'enseignement de la langue française dans les écoles publiques.

M. Meredith, chef des conservateurs d'Ontario, a choisi lui-même ce terrain et a convié, par des appels passionnés, les électeurs protestants de langue anglaise, à se grouper autour de lui, pour renverser le cabinet Mowat, défenseur des écoles séparées et de l'enseignement de notre langue.

Il est inutile de dire que les canadiens français, appuyés par la très grande majorité des Catholiques des autres nationalités, se sont groupés autour de M. Mowat et lui ont assuré une victoire éclatante qui l'a de nouveau porté au pouvoir avec une majorité de 30 voix.

Les protestations des gallophobes d'Ontario ont été partout rejetées et malgré leurs récriminations intempestives à la veille de la bataille, ils se sont fait enfoncer bel et bien comme ils le méritaient.

Nous félicitons sincèrement nos frères de là-bas de la part active et honorable qu'ils ont pris dans la lutte et du succès qui a couronné leurs efforts; c'est une preuve non équivoque qu'ils sont restés fidèles à leur nationalité et à leurs principes religieux.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### L'ANNEXION DU CANADA.

(La *Patrie*, Montréal.)

Pendant les débats du Sénat sur les crédits nécessaires à la défense des côtes des Etats-Unis, M. Hale a fait allusion au sort réservé au Canada dans le cas où la guerre éclaterait entre son pays et la Grande-Bretagne.

Ce sénateur a exprimé l'opinion que, dans cette éventualité, les Anglais étant fermement convaincus que l'annexion du Canada suivrait de près la déclaration de guerre, ne garderaient plus aucune mesure.

A titre de compensation, ils enverraient une escadre le long des côtes américaines pour lever d'énormes contributions de guerre sur tous les grands centres maritimes.

Mais M. Cockrell a fait remarquer que si le Canada était jamais annexé pacifiquement, la dette énorme de la Puissance serait payée par le gouvernement des Etats-Unis; tandis que si cette aunexion avait lieu comme une des conséquences de la guerre, non seulement cette dette serait biffée d'un seul trait de plume, mais toutes les dettes canadiennes dont les capitalistes de la Grande-Bretagne sont aujourd'hui détenteurs, éprouveraient le même sort.

On s'étonne que les Anglais, qui consacrent des millions à l'achat d'établissements industriels aux Etats-Unis et au Mexique, ne nous fassent point participer à cette bienfaisante pluie d'or. L'explication de ce mystère financier se trouve dans les paroles de M. Cockrell. Notre pays est destiné à payer les pots cassés, si jamais la Grande-Bretagne déclare la guerre aux Etats-Unis.

### NOMINATION CANADIENNE.

Le *Courrier* du New-Hampshire nous apprenait dans son dernier numéro que le Secrétaire d'Etat Noble a transmis, ces jours derniers à notre compatriote M. A. E. Boisvert de Manchester N. H., une commission d'agent spécial dans le bureau des terres du gouvernement. M. Boisvert doit à la recommandation des hommes d'affaires canadiens républicains de Manchester, et au puissant appui du sénateur Blair de l'Etat du New-Hampshire, son entrée dans le service civil. A cet emploi est attaché un salaire de $1500 par année, susceptible d'augmentation; le devoir du fonctionnaire est de signaler et rectifier les entrées frauduleuses, qui se seraient glissées partout où le gouvernement tient des bureaux pour la vente des terrains, dans la circonscription qui lui aura été assignée, M. Boisvert possède une bonne éducation, est sobre, laborieux et actif, et quoique jeune a déjà fait sa marque dans la politique.

Nous souhaitons à notre ami tout le succès possible dans sa nouvelle carrière, et nous ne craignons pas d'avancer que la confiance que les chefs républicains ont mis en lui, en le nommant à ce poste important, ne sera pas démentie.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### La Lutte Electorale dans la Province de Quebec.

Comme grand nombre de nos lecteurs aimeront sans aucun doute à se renseigner sur la lutte électorale qui est sur le point d'avoir son dénouement dans la Province de Québec, lutte où se joueront les destinées du gouvernement Mercier. Nous avons cru devoir donner un tableau aussi complet que possible des candidatures.

L'on remarquera que la province se trouve maintenant partagée en 73 comtés ou plutôt divisions électorales. C'est en vertu d'une nouvelle loi passée à la dernière session de la législature provinciale.

Le scrutin aura lieu mardi prochain; nous en donnerons, si possible, le résultat à nos lecteurs dans notre prochain numéro:

CANDIDATURES.

| *Comtés.* | *Libéraux.* | *Conservateurs.* |
|---|---|---|
| Argenteuil, | Weir | Owens |
| Arthabaska, | Girouard | Bourbeau |
| Bagot, | Pilon | McDonald |
| Beauce, | Fortier | Blanchet |
| Beauharnois, | Bisson | Tassé |
| Bellechasse, | Turgeon | Faucher |
| Berthier, | Chenevert | Allard |
| Bonaventure, | Mercier | Martin |
| Brome, | Williams | England |
| Chambly, | Rocheleau | Lamarre |
| Champlain, | Trudel | Grenier |
| Charlevoix, | Morin | Clément |
| Chateauguay, | Robidoux | Craig |
| Chicoutimi et Saguenay, | Côté | Petit |
| Compton. | Layfield | McIntosh |
| 2-Montagnes, | Séguin | Beauchamp |
| Dorchester, | Pelletier | Bernier |
| Drummond, | Watts | Préfontaine |
| Gaspé, | Carrier | Flynn |
| Hochelaga, | Champagne | Villeneuve |
| Huntingdon, | Cameron | Saunders |
| Iberville, | Roy<br>Ph. H. Roy<br>J. E. Molleur<br>F. Gosselin | |
| Jacq.-Cartier, | Boyer | Taillon |
| Joliette, | Bazinet | |
| Kamouraska, | Martin | Desjardins |
| Lac St. Jean, | Dumais<br>Marcotte | |
| Laprairie, | Duhamel | Pelletier |
| L'Assomption | Forest | Marion |
| Laval, | Fortin | Leblanc |
| Lévis, | Lemieux | Baker |
| L'Islet, | Déchêne, | Bélanger |
| Lotbinière, | Laliberté | |
| Maskinongé, | Legris | Lessard |
| Matane, | Pinault | Asselin |
| Mégantic, | Rhodes | Johnson |
| Missisquoi, | England | Spencer |
| Montcalm, | Bissonnette | Martin |
| Montmagny, | Bernatchez | Casault |
| Montmorency | Langelier | Desjardins |
| MontréalNo1 | McShane | |
| MontréalNo2 | | Hall |
| MontréalNo3 | Stephens (ind.) | Clendinneng |
| MontréalNo4 | Brunet | Augé |
| MontréalNo5 | Rainville<br>Beaugrand | Laurent |
| MontréalNo6 | Béland | Jeannotte |
| Napierville, | Ste. Marie | Paradis |
| Nicolet, | Montfet | Tourigny |
| Ottawa, | Rochon | Cormier |
| Pontiac, | | Poupore |
| Portneuf, | Tessier | Chassé |
| Québec-Est, | Shehyn | |
| Qué.-Centre, | Rinfret | |
| Qué.-Ouest, | Murphy | Hearn |
| Qué.-Comté, | Fitzpatrick | Grondin |
| Richmond, | Aylmer | Bédard |
| Richelieu, | Cardin | Leduc |
| Rimouski, | Tessier | Vallée |
| Rouville, | Girard | Poulin |
| St. Jean, | Marchand | Girard |
| St. Maurice, | Héroux | Duplessis |
| St.Hyacinthe | Desmarais | Mallette |
| St. Sauveur, | Parent<br>Routier | |
| Shefford, | DeGrosbois | Auger |
| Sherbrooke, | Bélanger | Robertson |
| Soulanges, | Bourbonnais | Cornellier |
| Stanstead, | Lovell | Akhurst |
| Témiscouata, | Pouliot | Rioux |
| Terrebonne, | Prévost | Nantel |
| 3-Rivières, | Turcotte | Normand |
| Vaudreuil, | Lalonde, | Lapointe |
| Verchères, | Geoffrion | Lussier |
| Wolfe, | Adam | Picard |
| Yamaska, | Gladu | Duguay |

Les suivants ont été élu par acclamations, mardi:

Bonaventure.—L'hon. Premier ministre de la province de Québec, M. Mercier.

Québec-est. — Joseph Shehyn, libéral.

Division Ste-Anne. — L'hon. James McShane, libéral.

Division St-Antoine. — J. S. Hall, conserverteur.

Québec-centre.—Dr R. F. Rinfret, libéral.

Lotbinière.— Laliberté, libéral.

Joliette.— La. Bazinet, libéral.

Pontiac.—M. J. Poupore, conservateur.

Charlevoix.—J. Morin, libéral,


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.


### Quelle Deception.

Un jeune homme de Manchester s'est présenté au bureau de la ville, pour obtenir un certificat de mariage; l'employé, qui était à préparer des certificats de licences de chien, crut que le nouveau requérant en désirait une, ce qu'il fit aussitôt. L'individu repartit content et se présenta avec sa dulcinée au *clergyman* de l'endroit. On peut voir d'ici la binette du ministre, en lisant le certificat que ce pauvre bénin lui présenta. Peut-il y avoir de plus grande déception le jour des noces.


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


### Mgr. Labelle a Rome.

Dans les derniers jours de mai dernier *l'Italie*, journal publié à Rome, disait ce qui suit:

"Monseigneur Labelle, protonotaire apostolique et ministre de l'Agriculture et du commerce à Québec, en Canada, dont je vous ai annoncé l'arrivée à Rome, a été reçu samedi dernier par le Pape, aux pieds duquel il a déposé l'offrande dont il était chargé pour le denier de Saint-Pierre.

On avait dit que cette offrande serait des plus riches; il paraît au contraire, qu'elle a été des plus modestes, Au Canada il n'est pas aussi aisé qu'on le croit de faire délier les cordons de la bourse. On assure que Monseigneur, envoyé en Europe par le gouvernement dont il fait partie, n'a reçu pour ses frais de voyage que la modique somme de six mille francs. Aussi, après un séjour de médiocre durée à Paris, s'est-il trouvé sans le sou pour continuer son voyage à Rome et dans d'autres capitales. Il a fallu qu'un banquier français vint à son secours."

Mgr. Labelle, riposta finement de suite par la lettre que nous donnons ci-après:

M. le directeur de l'*Italie*,

Dans votre journal de ce jour, *Justus* a fait sur mon compte, mon gouvernement et mon pays, sans doute sur la foi de ses correspondants ou autrement, des erreurs que je crois devoir rectifier dans vos colonnes.

Je ne suis pas venu à Rome pour déposer le denier de Saint Pierre de qui que ce soit, mais je me suis présenté ici aux pieds de Sa Sainteté pour le remercier cordialement de ses faveurs et bontés envers moi et lui renouveler les témoignages de mon estime et de mon admiration, comme un enfant dévoué, respectueux et soumis.

Quoique vous en disiez, le Canada, quand il s'agit du Saint Père, sait délier les cordons de sa bourse avec joie et même, fournir, avec bonheur, de bons soldats pour sa défense.

Le gouvernement de Québec est assez généreux pour donner un traitement honorable à ceux qui ont une mission de sa part pour servir noblement ses intérêts en Europe. Dans ma lettre de créance, il n'a pas mis de limites à sa générosité. Il avait confiance que je saurais en faire bon usage.

En conséquence, je n'ai pas encore été obligé de solliciter des grâces auprès des banquiers de ce continent, au contraire, je les ai enrichis par mes dépôts.

Vos observations, je l'espère, auront pour moi ce bon résultat: ce sera de me délivrer de ces solliciteurs qui frappent sans cesse à ma porte pour les secourir dans leurs misères, parce que, disent-ils, votre gouvernement les a dépouillés de leur bien.

Sous ce rapport, vous m'avez rendu service et je vous en remercie.

Agréez, monsieur, l'assurance de ma considération.

A. LABELLE P.

### NOUVELLES DIVERSES.

L'honorable M. Turcotte, de Trois-Rivières, a offert une magnifique médaille d'or pour l'élève qui aura remporté les plus brillants succès durant la présente année scolaire. Il y a plusieurs concurrentes.

Le fameux monastère des Chartreux en France, dans le département de l'Isère, quatorze milles de Grenoble, a été détruit par une explosion de dynamite à la fin de la semaine dernière. Cette conspiration dont le révoltant saute aux yeux, a été tramée par des envieux et des marchands jaloux des succès sans nombre de cet établissement universellement connu.

Morin le meurtrier de Montmagny, a obtenu un sursis officiel jusqu'au 17 octobre prochain.

Le gouvernement français a passé une loi fixant à dix heures la journée du travail pour les hommes.

Un certain nombre de chrétiens à Kossova, ancienne Serbie, ont été massacrés par des mahométans albanais.

L'Etna est actuellement en activité. Il vomit d'immenses masses de fen et de fumée. Les habitants des alentours sont très alarmés, car on craint une éruption dangereuse.

Un nommé Joseph Cathcart, emprisonné sous l'accusation de vol par effraction, s'est donné la mort en se coupant la gorge dans la cellule. Cathcart a laissé un billet déclarant qu'il était victime d'injustes persécutions de la part de la police de la ville.

Un homme du village de Danville, a dernièrement trouvé sa femme et un ami de la maison dans une situation compromettante, et les a tous deux roués de coups. La femme a pris la résolution d'instituer une action en divorce, à cause de la curiosité intolérable de son mari.

Un incendie s'est déclaré dans un hangar à grains, et en quelques heures détruisit quatre blocs, à Middlesborough. Les pertes s'élèvent à $300,000 et le montant des assurances est de $125,000. Deux mille personnes sont en ce moment sans abri et ont tout perdu leurs effets.

L'*Electeur* du 4 courant fait mention d'environ 40 scandales, dont plusieurs nagent dans les centaines de mille piastres, et qu'il impute aux conservateurs. Si les bleus peuvent en dire autant des libéraux, voilà un jeune pays, où les yeux pudiques ne doivent pas être à l'aise.

Une dépêche d'Ottawa laisse entendre que le ministre de la Justice est disposé à laisser la loi suivre son cours contre Dubois. Son avocat, qui va le voir dans son cachot plusieurs fois la semaine, est cependant encore plein de confiance.

On dit que Dubois commence à songer à la mort inévitable qui l'attend. Il ne conserve aucun espoir d'échapper à la potence, et il met ordre aux affaires de sa conscience. Il ne cesse de répéter qu'il montera d'un pas ferme et qu'il saura mourir comme un homme, sans broncher.

Les choses se compliquent à Terreneuve: le commandant d'un navire de guerre français a ordonné dernièrement à des pêcheurs anglais à St. Jean de Terreneuve de relever leurs filets qu'ils avaient jetés dans la baie St-George. Sur le refus de ces derniers, les marins Français enlevèrent eux-mêmes les filets. Les citoyens indignés se sont assemblés en grand nombre pour demander protection au gouvernement anglais et une indemnité à la France. Le navire de guerre "Emerald," portant 12 canons et sous le commandement de sir Baldwin W. Walker s'est mis en route pour St-Georges, 222 hommes sont à bord. Tout le monde est très excité.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Grande variété de beaux chêviots chez Sargent.*



## Music Hall, ------ Lowell,

**Lundi soir, 16 Juin 1890.**

OPERA HOUSE, - - - - MANCHESTER,
Mardi soir, 17 Juin, 1890.

NASHUA THEATRE, - - - - NASHUA.
Mercredi, 18 Juin, 1890.

TOWN HALL, - - - GREAT FALLS.
Samedi soir, 14 Juin, 1890.

**Grande Representation Francaise**

Du nouveau Drame Historique et Romanesque

**"JEANNE D'ARC"**

LA PUCELLE D'ORLEANS,

Par la jeune Actrice de talent,

MAUDE ❋ BANKS,

—AVEC LE CONCOURS DE LA—

**Compagnie dramatique francaise de Boston**

CONTENANT LES ACTEURS SUIVANTS:

MM. Maurice Varon. Paul Cazeneuve, Jules Borel, Henry Sivry, Paul Olivier, Emile Lenoir, Pierre Maxime, Henri l'Heureux, George Didier, Joseph Marais, Louis Faure.

*LES CHARMANTES ACTRICES*

**Delles Marie d'Erguel, Jeanne Seness, L. Bernard.**

Riches Costumes recouverts d'Armoiries et d'Ornements magnifiques.— Scènes de batailles saisissantes.— Un combat terrifiant à l'épée nue.— Une production sans égale.

**Prix Populaires: Admission 35c., sieges reserves 50c., Galerie 25c.**

☞ Les billets seront en vente jeudi matin, chez MM. Taylor Bros., Book Sellers & Stationers, No. 3 Central St.

**Sous la direction de Charles Atkinson.**



# BIJOU SHOE STORE.

De tous les points qui recommandent fortement nos chaussures, celui de bien faire, n'a pas besoin de commentaires. La manière dont elles sont faites, garantit la bonne durée après qu'elles nous ont laissés.

## Le vent est aux Piques-Niques,

Les Oxford Ties sont à la mode, nous en avons de toutes les sortes, capables de porter l'orage. Kid français et américain, Dongola, Chevreau, Ooze Calf, cuir patent, couleurs Tan et Russet.

## SPECIAL,

**100** PAIRES de Wigwams, semelles flexibles, bords cousus, couleur vin et russet, pour hommes, femmes, garçons et filles, au même prix, **79c. la paire,** dont le prix habituel était de 98c. à $1.50.

**60** PAIRES de chaussures en Kid et chevreau, faites à la main, pour enfants, talons solides, prix ordinaire $1.00, prix spécial **73c.**

**50** PAIRES de bottines, lacées ou congress, en Kangarou, pour hommes, faites larges et durant bien prix ordinaire $4.00, nous les ognons pour **$3.23.**
Boy's Sneaks, 43 cts.

**40** PAIRES de bottines de Dames, en beau chevreau, semelles moelleuses en dedans et solides comme le roc, valant $2.00, pour **$2.00.**

**Nous avons l'assortiment le plus varie de la ville. Vernis de Chaussures les plus beaux, de 40c. pour une bouteille, 25c. chez nous.**

DEMANDEZ

**Charles Dupuis,**

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**



ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis **52 ans** et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.



**Jos. Delorme,**

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott et Merrimack**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50. ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

—UNE—

**Chance d'epargner de l'argent.**

Corsets à taille, pour enfants, 25c.
Sous-vêtements par côtes, pour bébés, à 8c.
Sous-vêtements par côtes, pour enfants (4 à 10 ans), 10c.
Sous-vêtements par côtes, manches coutes, 8 1-2c., 12 1-2c., 15c. en montant.
Gilets à taille, pour garçons, en calico ou flanelle, 25c. chaque,
Corsets d'été, pour Dames, 48c.
Jarretières pour Dames et enfants 8c. la paire.
1 lot de braid pour robes noires 3c. le rouleau.
Broderie hamburg de toutes sortes, les larges spécialement, pour les robes d'enfants.

Nous avons un vaste assortiment de Robes en Calico blanc, Gingham et Flanelle, pour enfants de 1 à 10 ans.

Il n'y a pas de plus grand assortiment de Bonnettes en Mousseline, pour enfants, dans Lowell.

Nous avons opéré une réduction étonnante sur les Chapeaux de paille, de Dames et Demoiselles.

Nos commis canadiens sont d'une affabilité sans pareille et toujours prêts à servir leurs compatriotes qui achètent chez

**ABELS & SON,**

*Welles Block, Rue Merrimack.*

*Demandez les Commis Canadiens.*

Employées de langue française. Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.



# Parlons d'Affaires,

Le commerce de cette saison, jusqu'ici, a été bon, maisspéciale-ment pour les marchandises de première classe, ou, si vous voulez, de haut prix. Nous voulons maintenant attirer votre attention sur un fait d'une égale importance.

# HABITS D'Affaires,

Nous en avons un grand assortiment spécialement destinés à cet usage, bien doublés, faits avec de bonnes fournitures, pour être plus durables, les nuances variées embrassent tous les goûts. Nous les vendons de $10 à $18. C'est une idée qui frappera tout homme de bon sens. Voici, jeunes gens, nous vous offrons pour $10 et $18 un habit convenable pour votre bureau, qu'un tailleur vous vendrait $24 à $30.

Avez-vous jamais su que nous vendions les habits tout laine, pour $6. Eh bien, oui, et ce sont de bons habits tout laine, fort élégants, nous en avons de 20 genres divers, faits de

**Cheviots Sawyer et Casimire,**

Que nous offrons pour $8. C'est bien cela. Nous ne prétendons pas qu'ils sont aussi bons que ceux de $18, nous disons seulement que ce sont de bons habits et qu'ils valent plus que nous les vendons. Le moyen le plus simple de vous assurer c'est de venir voir, et quand vous y serez, visitez nos comptoirs et vous trouverez avantageuses les occasions que nous vous offrons.

Avez-vous ôté vos flanelles? Non. Eh bien, vous les ôterez sous peu si la chaleur augmente, en attendant venez vite voir notre assortiment de sous-vêtements, pour la saison, à des prix raisonnables.

# CHAPEAUX !

Ce vieux chapeau d'hiver dont la couleur originaire disparait, a besoin d'être remplacé, par un nouveau et élégant chapeau des nôtres. En visitant passez par le département les chapeaux et choisissez ce qu'il vous faut. Ainsi faisons des affaires et rondement et en hommes d'affaires, achetons un habit d'affaires; c'est chez nous que vous aurez le plus beau choix dans l'assortiment considérable que nous avons. C'est toujours à la même place que nous occupons depuis 40 ans.

# LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte,



**C. B. COBURN & Co.**

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié

*d'Huiles,*
*Vernis,*
*Japan,*
*Finishes,*
*Shellacs, et*
*Glass Putty.*

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**



**WARBURTON FRERES**

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

**282 Rue Broadway**

**400, Rue Gorham**

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences:

**RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex**

Et au Magasin

**263, Rue de la Riviere (River St.)**

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# ROBES DE PREMIERE COMMUNION

—AU—

# BON MARCHE.

**Et tout ce qui se rattache a ce Costume.**

**Le plus riche et le plus attrayant assortiment que l'on ait vu.**

La foule se dirige ordinairement aux endroits où elle ne paie pas cher et le **BON MARCHE** tient le premier rang sous ce rapport par ses offres avantageuses.

Robes blanches de première communion.
Voiles blancs de première communion.
Rubans blancs de première communion.
Couronnes blanches de première communion.
Bas blancs de première communion.
Gants blancs de première communion.

Dans une variété incomparable et a des prix étonnants tant ils sont bas.

Nos commis canadiens et canadiennes, sont d'une courtoisie qui plaît à tous et chacun s'empressera de vous servir avec promptitude et à votre goût.

**Robes blanches de première communion.**

**Prix spéciaux pour cette semaine,**

(Pour jeunes filles)

1 lot de robes blanches, en mousseline brodée, pour $4.49, valant $2 25.
1 lot de robes blanches, en mousseline brodée, pour $2.51, valant $2.37.
1 lot de robes blanches, en mousseline brodée, pour $1.87, valant $2.50.
1 lot de robes blanches, en mousseline, avec beaux dessins fleuris, $1.97, valant $3.75
1 lot de robes blanches, toutes brodées de toutes les grandeurs, $2.40, valant $3.75.
1 lot de robes blanches brodées, de $3.69, valant $5.
1 lot de robes blanches élégamment brodées, de $4.95, valant $6.00.

D'autres plus belles encore, pour $5.95, $6.50, $7.53 à $10, toutes sont un tiers plus bas que le prix régulier.
1 lot de belles robes avec dessins brodés, de $3.95, valant $5.
1 autre lot de robes avec broderie élégante, pour $4.95, valant $6.50.

**Voiles de première communion.**

1 lot de belle qualité (2 verges de large,) à 42c. valant 75c.
1 lot de belle qualité, 69c. valant $1.00.

Rubans de satin blanc, 25 pièces, (2 pces large,) pour 15c.
Crinturons en rubans blancs et crêmes, un ot à 35c. ( beau barré, 6 pces de large. )
40 pièces de rubans blancs, de soie, moiré et gros grain, avec bord en satin, 3 et 4 pces de large, à 25c. la verge, valant 39c.

**Bas blancs pour Demoiselles et enfants,**

1 lot de bas blancs en coton, 10c. la paire.
40 doz. de bas blancs seulement 10c. la paire.

**Gants blancs de Demoiselles et jeunes filles.**

25 doz. de gants blancs, (de 1 à 6 points), seulement 10c. la paire.
13 doz. de gants en fil de Lisle, de toutes les grandeurs, seulement 15c. valant 25c.
20 doz. de gants blanca, pure soie, à 25c. valant 49c.

**Couronnes de première communion.**

En grande variété et à bas prix.
1 lot des plus belles couronnes tressées, à 49c. valant 75c.

## Special pour cette semaine.

Un lot de Gilets en couleurs, en Plaid barré uni et élégant, dans les derniers goûts, que nous offrons à moitié prix. Ne manquez pas cette bonne chance, après les avoir examinés, vous ne pourrez vous empêcher d'en acheter un. Ces Gilets se sont vendus toute la saison $5 et $10 et nous les offrons

## Pour $1.50,

☞Rappelez-vous la place,

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. Fred H. Ethier, N.W. Larue' John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lahoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Henotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin, 328 rue Merrimack.
P. P. Burbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Parker rue Birdge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Les portraits au pastel, chez Marion, sont de vrais chefs d'œuvre.

Le Lampert's Studio est la grande attraction de ce temps-ci a Lowell.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Pour une chaussure d'été légère et durable allez chez J. C. Martel. Les plus bas prix.

Celles qui achèteront leurs coiffures chez madame Foote sont enchantées de l'apparence coquette qu'elles ont.

Le Grand Cyrille C..... a en main un des plus beaux assortiments en vêtements d'été. Entrez voir et vous achèterez de suite.

Presents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Rappelez-vous, compatriotes, que M. Martin vend toujours de la plume de première qualité, qu'or se le dise. Allez au No. 7 Western Avenue.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

N'oubliez pas que A. E. O'Hoir, le seul encanteur canadien à Lowell, vous offre toujours des bonnes marchandises de seconde main à des prix qui défient la compétition. Rendez-vous en foule.

Pourquoi faire tant de magasins lorsque vous savez si bien que Pantheon frères ont un assortiment de chaussures les plus élégantes et a meilleur marché que n'importe où ailleurs, vous épargnerez de l'argent en achetant chez eux. Voir l'annonce.

Vive la chaussure Crawford ! Rien de mieux dans tout Lowell.

M. Fontaine se charge aussi de portraits aux crayon ; son ouvrage est garanti.

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Le temps des chapeaux de paille est arrivé allez-vous choisir quelque chose d'élégant chez Putnam & Son.

*Habits de printemps chez Sargent.*

A tous les maux il faut un remède, W. H. Pepin au No 314 Rue Merrimack, a le meilleur pour le mal de dents.

La fontaine au soda de la pharmacie française Toupin & Paradis est une véritable source du plus doux nectar, allez leur faire une visite.

Les jeunes ménage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

Les derniers achats de O. C. Goulet attir nt l'attention générale ; il faut voir son immense stock qu'il vend à des prix incroyables. Allez faire vos achats dans cette maison, vous êtes assurés de la plus grande satisfaction.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Un coup de deux ! En allant faire l'achat d'une bonne machine à coudre "Standard" dont Hubert Denault est l'agent populaire vous avez aussi l'avantage de choisir une belle paire de chaussure que C. O. Landry vous vendra à prix excessivement réduit.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

Les beaux jours sont enfin arrivés, voilà la St. Jean-Baptiste, il faut un beau chapeau de soie ; où faire réparer votre vieux chapeau ; si vous avez un peu de patriotisme allez voir notre chapelier canadien, M. Jos. Delorme, dans la bâtisse du *Sun*, coin des rues Merrimack et Prescott.

Fumez la nouveau tabac "Joe's Best."

Les dames canadiennes ne doivent pas oublier que M. A. E. Traversy est toujours à l'emploi de Taylor & Co. 48 et 50 rue Merrimack ; sa courtoisie sans égale assure aux dames qu'elles seront bien servies. M. Traversy sollicite respectueusement, par notre entremise, le bienveillant patronage des dames et demoiselles canadiennes.

M. J. W. Paradis qui vient d'ouvrir la pharmacie française avec M. H. C. Toupin continue comme par le passé son commerce d'épiceries et provisions de famille ; il espère que sa nombreuse clientèle lui continuera son patronage. L'entrée de l'épicerie est sur la rue Moody dans le même bloc qu'avant et l'entrée de la pharmacie sur la rue Cabot.

Lisez en deuxième page, l'annonce de la compagnie française, qui jouera lundi soir, au Music Hall.

Les parents qui ont des jeunes filles qui cette année font leur première communion, ne peuvent faire autrement que de lire l'annonce du Bon Marché cette semaine. Avantages exceptionnels.

Il faut au public un remède dont tout le monde puisse bénéficier. C'est là une des précieuses qualités qui distinguent le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

C'est au magasin de P. L. Grégoire qu'il faut aller si vous désirez un vêtement élégant ; chapeaux dans les derniers goûts ainsi que cravates d'été. Il offre pour cette semaine un bargain extraordinaire, de magnifiques habits en worsted noir pour le prix de $9.50.

Voilà le temps des pics-nics, n'oubliez pas d'aller vous acheter une chaussure légère au Bijou Shoe Store. Rien de plus commode et de plus comfortable pour jouer sur le gazon ; parlez-en à notre ami Chas. Dupuis au Bijou, il a tout ce qu'il vous faut.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mai 31, Eva Jalbert, 3 ans, 9 mois, 5 jours.
Juin 1, Marie Diana Godin, 6 mois, 8 jours.
Juin 3, Rosanna Girard, 8 ans, 8 mois, 29 jours.
Juin 3, Marie Lancteau, 3 ans, 4 mois, 12 jours.
Juin 5, Chas. Alphonse Gaudreau, 3 mois, 20 jours.
Juin 7, Joseph Armand Loiselle, 2 ans, 6 mois, 11 jours.

## J. V. KEYES & CO.

**Portez-nous attention un moment.**

Ça vous aidera peut-être à faire vos achats cette semaine. Nous avons acheté les mêmes nuances mohair anglais (48 pces) que nous avons vendus les semaines dernières ,réduits de $1.25 à 98c la verge.

Douze pièces de challies tout laine avec beaux dessins en couleurs et fleuris, sont sur nos comptoirs à 50c la verge, nous en avons des noirs et des blancs.

Nous en avons dans les meilleurs marchés, pure laine, moitié laine, et tout coton à 5c 6 1-4c 12 1-2c 29c et 42c.

50 nuances de brillantines de couleurs que l'on a vendues à 59 et 69c la verge

**Nous les offrons maintenant a 50c.**

Vraies satines françaises (pas de contrefaçons) qui vous plairont à 25c, d'autres demandent 37 1-2c pour de pareilles. Vous êtes bien difficiles si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut dans nos ginghams. vrais zéphyrs à 25c vallant 37 1-2c.

**Ginghams domestiques, elegants, a 10c. et 12 1-2c.**

Ce n'est aucun trouble de faire voir nos départements d'étoffes à robes noires et de couleurs, Brillantines à 49c, India twills à 49c, Henriettas à 49c, 75c, 87 1-2c, $1 $1.25, aussi drap Princetta à 75c, 87 1-2c, $1, et $1.25 rien d'égal à Boston ou à Lowell.

124 et 126 rue Merrimack.

Commis canadiens, Pierre L. Noël, Aimé Coté, L. H. Marchessault et J. Raymond.

## UNE REVOLUTION IMMINENTE.

Tous les jours, les journaux nous apportent des nouvelles à sensation, des noyades, des accidents sans nombre, des catastrophes épouvantables, des suicides, et des meurtres horribles ! Mais jamais une nouvelle n'aura plus de retentissement que celle annoncée dans l'Etoile de cette semaine.

Canadiens de Lowell, lisez attentivement ce qui suit, ce n'est pas une blague inventée c'est la vérité toute pure. M. W. E. Leinhas, Nos. 177 à 188 Rue Middlesex, est décidé à faire une révolution dans le commerce de meubles, poêles, etc. Tous les avantages semblent le favoriser, son stock est immense, ses marchandises sont les plus choisies et ses prix sont les plus bas de la ville.

Ses termes de vente, sont à la portée de toutes les bourses. Il vend ses marchandises payables à la semaine ou au mois, et à aussi bas prix qu'argent comptant. Allez lui faire une visite, et si vous achetez seulement pour un petit montant, on vous remboursera le prix des chars aller et retour et même vos autres frais de voyages seront payés. Ne manquez pas cette belle occasion, ça vous épargnera beaucoup d'argent.

## MARIAGE.

M. Jos. Cognac et Delle Marie Guimond, se mariaient lundi après-midi, à la résidence de RR. PP. Oblats, de cette ville ; l'heureux couple est parti aussitôt pour une tournée de noces, nous leur souhaitons bon voyage.

## DECES.

M. Exéphir Gervais de St Narcisse, P. Q., est décédé le 28 mai dernier, à l'âge de 61 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 31. Il est le père de M. Dosithée Gervais de cette ville qui est ici depuis 6 ans. Le défunt laisse pour déplorer sa perte plusieurs enfants et un grand nombre d'amis. Nos condoléances à la famille.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Souscrivez généreusement pour le drapeau de l'école de St-Joseph.

On est à ponter à neuf le pont de la rue Aiken.

La police de Lawrence sévit contre les vendeurs de boissons sans licences.

M. J. S. Bourdon était, mardi à Manchester, pour affaires concernant son commerce

L'Archevêque Williams confirmera les enfants de l'église St. Patrice mercredi prochain.

La société de Notre Dame de Lourdes a terminé sa neuvaine dimanche à l'église St Joseph.

L'explosion d'une lampe a été la cause de l'alarme samedi soir dans le bloc Fox coin de la rue Coburn.

Les épiciers et charcutiers de Centralvillefermeront leurs échoppes les quatre premiers soirs de la semaine.

Quelques-uns des plâtriers en grève sont retournés à l'ouvrage, lundi matin, aux mêmes gages qu'avant.

N'oubliez pas la grande représentation de Jeanne d'Arc, par Maude Banks, lundi soir 16 juin, au Music Hall.

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Ding ! Dang ! Ding ! Dang ! lundi matin vers 8 hrs., A. M., une fausse alarme, aussitôt les pompiers étaient prêts.

Un camion chargé de foin, s'est brisé sur la rue Centrale, mardi matin, et a passablement retardé la circulation des chars urbains.

John Lennon a ouvert son établissement samedi à Dracut tout a été paisible, seulement il a fallu fermer les portes à 8 hrs du soir.

Un parti de 8 excursionnistes de Boston s'est noyé à Boston, dimanche, près de l'île Thompson, un seul a échappé à ce triste naufrage.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami M. Chs. H. Boisvert vient de faire l'acquisition d'une magnifique jument, du prix de $250.00.

Ceux qui ont vu la nouvelle bannière de la Corporation St. André sont unanimes à dire que c'est la plus belle de la ville, elle a attiré l'admiration générale.

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Un soûlard du nom de Lynch est tombé dimanche soir du deuxième étage d'une maison dans Pearl St. Quand on l'a relevé il était dégrisé et sans blessures.

On nous informe que la pharmacie, coin des rues Cabot et Salem, dont MM. Poisson & Roussin sont les propriétaires, sera ouverte vendredi ou samedi de cette semaine.

Le conseil de ville a demandé des souscriptions pour 1875 tonnes de charbon ; ce chiffre ne comprend pas ce que le bureau de l'eau requiert pour son entretien.

Lundi, dans la nuit, la police a fait une descente sur la rue Fenwick où elle a arrêté quatre ivrognesses et un pintocheur de la plus belle eau, ou du plus beau *rum* ; car ils étaient ivres-morts tous les cinq.

La représentation de Jeanne d'Arc à Webster Mass., lundi soir, a été un brio de succès : la fanfare de la société St. Jean-Baptiste est allée sérénader la grande actrice à son hôtel, après la représentation.

Le chœur de l'Eglise St. Joseph, sous l'habile direction de M. Marcius Délisle, continue avec succès ses répétitions pour la messe Kalliwada qui sera exécutée avec accompagnement d'orchestre le 29 juin prochain, jour de la St. Pierre.

Jeudi dernier, dans la soirée, on a nettoyé tous les tuyaux de l'aqueduc de la ville. Il a fallu près de 3,000,000 de gallons d'eau, une quantité suffisante pour fournir la ville durant 24 heures, mesurée au mètre tout ce liquide eut coûté $600.

La soirée de dimanche à l'Association Catholique, organisée par M. M. J Guy et J. Côté, a été très intéressante, ceux qui y ont assisté se sont bien amusés ; sauf quelques articles, le programme a été rempli à la lettre, nos félicitations aux organisateurs.

La solennité religieuse de la Fête Dieu a été observée avec grande pompe dans nos églises canadiennes, dimanche dernier. A l'église St. Joseph, dans l'après midi, eut lieu la procession du très Saint Sacrement, les sociétés nationales y étaient représentées chacune par une délégation.

Le parti de cerises et de roses, organisé dans le but de venir en aide aux pauvres et aux bonnes œuvres paroissiales, aura lieu le 24 juin procbain, aux salles Huntington et Jackson. Les organisateurs se donnent beaucoup de peine pour le succès de cette démonstration, à l'occasion de notre fête nationale.

Les selectmen de Dracut ont demandé le secours de la police de notre ville pour maintenir l'ordre à Dracut où vient de se réouvrir le *barroom* de M. Lennon. Nous verrions avec peine notre conseil de ville acquiescer à cette demande et s'immiscer dans ce conflit qui ne peut faire autrement que se terminer devant les tribunaux : chacun son affaire et les moutons sont bien gardés.

Il y a eu 27 décès la semaine dernière.

Le comité des rues doit se réunir aujourd'hui à 2 1-2 et 7 1-2 P. M.

La police de notre ville fait tous les jours de nouvelles saisies de liqueurs. Il faut respecter le no-license.

La retraite en l'honneur du Sacré Cœur, commencée jeudi dernier à l'Immaculée Conception se terminera demain.

C'est samedi que les recenseurs devront clore leurs opérations. Plusieurs ont hâte de connaître le chiffre de la population canadienne de Lowell.

On est actuellement à réparer la baignoire en haut de la rue Aiken ; les bambins ont hâte de prendre leurs ébats. Attention cependant au proverbe "bon nageur, bon noyeur."

Un jeune enfant de Narcisse et Henriette Côte, âgé de 7 mois, est décédé mardi soir à la résidence de ses parents dans le bloc Harris, rue Hall.

A la dernière assemblée de l'Association Catholique, un comité composé du Rev. P Lancelon, P. L. Denault- N. Landry, Aug. Guillet, A. F. Boutin a été nommé pour organiser un parti en juillet. Cette société est à terminer la révision de sa constitution.

Nos amis MM. J. A. Legault et Fred. H. Ethier ont été admis membres du Lowell Commercial Club ; cette société compte maintenant plusieurs jeunes canadiens dont l'intelligence et les connaissances commerciales ne peuvent que contribuer à la prospérité de cette association.

M. G. Fontaine de Centralville a été l'objet d'une présentation de cadeau, à l'occasion du 33ème anniversaire de sa naissance ; ce cadeau consistant en un magnifique cadre et portrait était accompagné d'une belle adresse. Nos félicitations à M. Fontaine pour cette marque d'estime de ses amis.

## JEANNE D'ARC.

**REPRESENTATION FRANCAISE.**

C'est lundi soir, le 16 juin prochain, que nous aurons le plaisir d'entendre au Music Hall, la célèbre actrice Maude Banks, aidée d'une excellente troupe française, dans le drame historique à sensation Jeanne d'Arc.

Mlle Banks est trop bien connue du public canadien et américain, pour qu'il nous soit besoin de vanter ses talents pour la tragédie, qui la classent au premier rang sur la scène et en font une étoile brillante que tout le monde admire.

Le rôle héroïque de Jeanne d'Arc trouve en elle une interprète plus que fidèle, si l'on songe qu'elle est elle-même héritière de la vivacité de caractère et de l'intelligence de son père, le Général Banks, fameux guerrier et homme d'Etat· A Fall River, Marlboro, Worcester, un immense auditoire est allé l'applaudir ; l'enthousiasme ne trouvait plus de bornes dans les scènes empoignantes qui ont eu un succès délirant. La presse en général fait de grands éloges de la compagnie française qui accompagne Maude Banks.

Nous espérons que tout le public canadien se fera un devoir d'aller l'entendre ; nous prédisons salle comble. Que l'on s'empresse de se procurer des billets chez les libraires, Taylor Bros, sur la rue Centrale, où le plan de la salle est déposé.

Des occasions de ce genre sont tellement rares que chacun doit en profiter. Ainsi donc, en foule au Music Hall, lundi soir.

C'est avec plaisir que nous verrions les marchands de Lowell accorder un congé à leurs employés canadiens, lundi soir, et leur fournir par là l'opportunité d'aller entendre Maude Banks, dans Jeanne d'Arc. Nous espérons que tous auront leur permission.

## J. E. SHANLEY.

Quelques-unes des bonnes occasions pour cette semaine.

Département des étoffes à robes.

5 pièces de Mohair Tamise noir, (54 pcs.) des marchandises qui se vendent toujours à 98c., nous les offrons à 79c. la verge.

3 pièces de Sébastopol noir, pure laine, (44 pcs.) une étoffe fine et durable qui s'est vendue 75c. toute la saison ; cette semaine 49c. la verge.

1 lot de beaux barrés (40 pcs.) valant 49c. pour 29c. la verge.

Ce qui nous reste de nos robes combinaison (pure laine) que nous avons vendues $9 et $11 piastres et que nous offrons cette semaine pour $5.98, c'est juste 50c la verge pour une étoffe qui vaut $1,00

Un lot de brillantines, couleurs acier, gris pâle valant 50c et que nous offrons cette semaine à 35c la verge.

SPÉCIAL

Quelques bonnes occasions :

160 doz., de corps en fil de Lisle tricoté, pour dames, nous ne vendons que deux à chaque pratique.

Ces articles se vendent partout comme bon marché pour 19c. nous les offrons pour 6 1-2c.

J. E. Shanley,
62 et 64 rue Merrimack.

## Notes Personnelles.

Dme. Rose Guertin est à faire construire une bâtisse au No. 25 Rue Tucker.

M. N. Lucier, de la maison Barstow & Cie, de Haverhill, était ici dimanche dernier.

Lundi matin madame Pierre Richard faisait cadeau à son époux d'une jolie grosse fille.

M. Chaput et sa famille, qui demeuraient sur la rue Aiken, sont partis pour aller demeurer au Canada.

M. et Mde. Benj. Vincent sont partis lundi soir pour le Canada pour une promenade de santé. M. Viucent doit revenir sous peu.

Notre concitoyen M. W. A. Caisse est actuellement retenu chez lui par une assez grave indisposition, nous lui souhaitons un prompt et complet recouvrement de ses forces.

M. O. C. Goulet est arrivé lundi dernier, de Full-River, Mass., où il était allé chercher sa femme en promenade depuis une huitaine de jours. Il est reparti de suite pour le Canada. Bon voyage.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami M. Théo. A. Bertrand, qui a été sérieusement indisposé, commence à se remettre un peu de sa maladie ; M. Bertrand compte se rendre à l'ouvrage après quelques jours de repos qui lui feront reprendre ses forces.

M. J. B. Frédéric, de Haverhill, était de passage à Lowell mardi soir, pour conclure certains arrangements avec des personnes de cette ville, à propos de la célébration du 250e anniversaire de Haverhill, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Le Rev. P. Gény a donné, dimanche soir, aux salles de l'Association Catholique, une conférence des plus intéressantes, intitulée "20 ans dans les Alpes ;" le conférencier a su tenir son auditoire sous le charme de sa diction durant tout le temps, et à l'assemblée de mardi soir l'Association lui a voté des remerciments unanimes.

## Rien de plus dangereux que l'onde pour les amoureux.

Dimanche à Willow Dale deux amoureux revenaient d'une promenade en chaloupe ; le galant jouvenceau oublia d'amarrer son embarcation au rivage et les flots l'emportèrent. Désappointé de ce contre-temps, notre homme se déshabilla et partit à la nage pour rattraper sa chaloupe qui se riait mollement de lui sur les flots ; après maints efforts, il parvint à l'empoigner et retourna au rivage et fut fort embarrassé de ne plus retrouver sa dulcinée, qui était allée se cacher dans les bois, pour ne pas voir son amant dans le costume fort gênant de grand père Adam. Avis aux amoureux. Amarrez-vous ! !

## NOUVELLES DE HAVERHILL.

Encore deux semaines et les écoles seront en vacances.

On a nettoyé la station du Boston & Maine, ces jours derniers. elle a maintenant une apparence proprette.

Le club canadien, de cette ville s'est définitivement désorganisé. Le mobilier est entre les mains du Révd P. Boucher.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


ASSOCIATION A. I. C. L. M. CATHOLIQUE.

Dimanche 15 juin, grand concert sacré organisé par un comité du club Ste Cécile, aux salles de l'Association.

1. Ouverture par la bande.
2. Romance par Delle Alma Landry.
3. Duo piano par Delles Graziella Methot et Caroline Alexandre.
4. Déclamation "L'ange gardien" par Albertine Hérard.
5. Intermède par la bande.
6. Grand duo d'opéra, Delles. Emma Lareau et M. L. Lamoureux.
7. Un solo de banjo par M. Siméon Lagacé.
8. "Down on the farm," M. Alex. MacDougall.
9. Déclamation, "le pauvre ouvrier," Rosalba Paquette.
10. Chanson comique par Delle Virginie Demers.
11. Chansonnette par Delle. Léda Méthot.
12. Jolie scène "la voyageuse" par Delle Virginie Demers.
13. Romance par Delle Emma Montmarquet.
14. Scène comique par deux fillettes.
15. Morceau sacré, par une voix de ténor.
16. Le sanglot d'un père et d'une mère, déclamation par Delle Rebecca Paquette grand tableau vivant.
17. Sortie par la bande.

Delle Annette Lemaître notre artiste distinguée sera comme par le passé à son poste.

Entrée libre pour les membres de l'Association. Admission aux prix ordinaires.

Dimanche 15 juin.

## AVIS.

Grande assemblée de la Garde Salaberry dimanche prochain, après la messe, à la salle de l'Union St Joseph, pour affaires très importantes.

Par ordre,
Le Président,
C. Roussin.

Arrivage de la maison

## O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell :

| | |
|---|---|
| Casquette ( Base Ball ), | 10c, |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes. | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton , | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

## O. C. GOULET,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

## Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

Venez nous voir.

## Le Nouveau Magasin Canadien

C'EST LE MOUTON D'OR,

**352 RUE MERRIMACK.**

Cela paraît étrange, même pas croyable, cependant c'est bien la vérité, des centaines de pratiques affirment tous les jours, que l'on peut acheter au Magasin du Mouton d'Or plus de marchandises pour 75c. que partout ailleurs pour $1. Assurez-vous par vous-mêmes, faites-leur une visite et vous en sortirez certainement convaincus.

Un beau Parasol en Satin de couleur, pour 95c. Cela n'est pas cher
Une belle Collerette en perles, pour $1.25. Cela n'est pas cher
Un beau Chapeau en paille, dans les derniers goûts, pour 38c. Cela n'est pas cher
25 doz. Sous-vêtements, pour Dames, à 9c. Cela n'est pas cher
25 pièces de belles Etoffes à robes, toutes nuances, à 19c. la verge. Cela n'est pas cher.

L'assortiment est maintenant au complet. Nous garantissons les prix et la qualité de nos marchandises et rembourserons l'argent si vous n'êtes pas satisfaits de votre achat.

J. E. VENNE, Prop.

(A l'enseigne du mouton d'or,) —— **352 Rue Merrimack.**

## LA PHARMACIE FRANCAISE,

Coin des Rues Cabot et Moody.

## H. C. Toupin & J. W. Paradis

*PROPRIETAIRES.*

Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salseparelle de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.

N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,

CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

## ENTREZ ! ENTREZ ! !

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant en veste, $6.93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la plastre.

Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

**Foster & Brickett,**

**Criterion.**

**Coin de Middlesex & Centrale**

## Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

## Granite State Provident Association,

BUREAU PRINCIPAL,

## 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,

Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)

## Bijouteries de toutes sortes.

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞Venez en foule aux Nos.

338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

## O. C. GOULET,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

**Lettres Non-reclamees.**

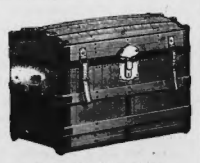
Semaine finissant le 7 Juin 1890.

HOMMES.

Bessette, Arthur
Cinq Mars, J. J.
Côté, Jos.
Descoteaux, Eugène
Dehamais, Nap.
Grondin, Mag.
Sylvestre, J. O.

FEMMES.

Cossette, Victoria
Forest, Ida J.
Gauthier, Agnès
Lavigne, Délima
Picher, Bélaire.



**GEO. F. ALLEN,**

**9 & 11 RUE MIDDLE.**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Portin, Employé Canadien.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du group, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. Brooks, 1
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et, l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**ON DEMANDE**

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.
S'adresser immédiatement chez
Sargent,
14 Rue Middle

ON DEMANDE.

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

FEUILLETON.

11

# LE SERMENT

— DUBE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

I

QUATORZE ANS APRÈS.

(*Suite*)

Il s'essuya le front où perlait un peu de sueur.

Il y a eu, ajouta-t-il d'une voix altérée, une panique folle en Bourse, aujourd'hui.

Je le sais, monsieur, et je n'osais vous en parler, répliqua timidement le jeune homme.

D'autant plus, n'est-ce pas, ajouta le banquier, que cette panique et la baisse formidable qui a suivi, portent justement sur les valeurs dont j'ai bourré mon portefeuille?

En effet. Ces actions sont tombés à 75 fr. C'est un désastre. Cela ruine des milliers de personnes, et l'on cite deux maisons d'Allemagne qui vont sauter.

Lesquelles? demanda Lopez, devenu brusquement livide.

Marcus lui cita deux noms connus.

Mais comment n'en suis-je pas prévenu? s'écria le baron avec un geste de fureur.

La nouvelle est venue par le courrier que je dépouillais, lorsque vous m'avez fait appeler, et, sans les avoir communiquées à personne, je vous apporte les deux lettres. Je vous les aurais déjà montrées, si vous ne m'aviez interrogé sur d'autres sujets.

Rivadarcos arracha plutôt qu'il ne prit les deux missives que lui présentait son commis, et les parcourut sans pouvoir contenir le tremblement qui agitait ses mains. Puis, il fit deux tours dans son vaste cabinet et se laissa tomber sur un fauteuil, devant son bureau où il s'accouda.

Marcus le regardait, immobile, hésitant, devenu très pâle lui-même. On lisait son embarras sur son juvénile visage, peu apte à cacher ses émotions ou ses pensées. Devait-il se retirer et laisser le banquier seul, livré à ses méditations? Devait-il intervenir, dire une parole, poser une question? C'est dans ce sens qu'il se décida. Il fit deux pas en avant.

Monsieur, commença-t-il timidement.

Que me voulez-vous? répondit brutalement Lopez en levant sur lui des yeux rougis et presque égarés.

Pardonnez-moi.

Ah! oui, c'est vous, Marcus, reprit Rivadarcos. Je vous avais oublié. Laissez-moi, excusez la faiblesse à laquelle vous venez d'assister, mais vous en savez tant sur mes affaires!

La situation est-elle donc si désespérée? reprit le jeune homme un peu rassuré par le changement de ton du baron.

Oui, fit celui-ci, et vous ne pouvez guère l'ignorer, et demain, ou dans quelques jours, tout Paris le saura.

Votre crédit n'est pas encore ébranlé.

Parce que nul ne connaît encore, du moins, je l'espère, la déconfiture de ces deux maisons de Francfort.

Rivadarcos se leva violemment.

Et pourtant c'était une spéculation magnifique! Tout à coup la baisse, une baisse imprévue, une baisse effroyable, quand j'allais réaliser, tous mes fonds y sont engagés. J'ai, en plus, pour soixante millions de papier de ces deux maisons de Francfort. Nous opérions ensemble. Si elles succombaient, et cela n'est pas douteux d'après cet avis, je suis perdu, c'est la banqueroute.

Marcus chancela sous cette parole terrible, comme s'il se fût agi de sa propre fortune ou de son propre honneur.

N'y a-t-il pas moyen de parer au désastre? demanda-t-il enfin d'une voix étouffée.

Si j'avais quelques jours peut-être, balbutia le banquier. Voyons donc.

Il relut plus attentivement les deux lettres qu'il avait froissées dans un premier mouvement de désespoir.

Ah! ah! fit-il subitement, avec la gaieté fou d'un noyé qui se rattache à une branche.

Quoi donc, monsieur? demanda Marcus.

Nous sommes le 20 juin, n'est-ce pas?

Sans doute.

Eh bien, nous avons acheté à terme, fin courant. Nous avons huit jours devant nous. et la faillite de ces maisons de Francfort n'éclatera pas avant la fin du mois!

Alors, il faut qu'avant six jours j'aie la concession des mines, et, une fois en possession de ce titre, je trouverai, dans les vingt-quatre heures, deux millions, si j'en ai besoin.

Vous voilà sauvé!

Peut-être, car, pour cela, il faut un million d'abord à donner à ce... et je l'ai pas.

Il y eut encore un silence. Lopez ruminait quelque idée possible dans son cerveau enfiévré. Marcus également cherchait, ou plutôt il ne cherchait pas, ayant trouvé ce qu'il voulait dire, hésitant seulement à le dire, par une de ces timidités qui vont, certes, un des plus grands charmes de la jeunesse, car elles en relèvent la candeur, quand il y a candeur, chose qui devient de plus en plus rare de nos jours, où beaucoup d'héphèbes en remontreraient aux vieillards.

Monsieur le baron, fit-il enfin, l'air presque aussi troublé que s'il allait commettre une mauvaise action.

Lopez le regarda.

Monsieur le baron, reprit-il, je vous ai dit, lorsque je suis entré chez vous, que j'avais une certaine fortune.

Sans doute.

Et que je tenais peu aux appointements, pourvu que j'apprisse la haute banque sous votre direction.

Cela est vrai.

A combien monte exactement ma fortune, qui n'est pas bien considérable, toutefois, je l'ignore.

Comment cela?

Je vous avais dit que j'étais orphelin.

Ne l'êtes-vous pas?

Non, j'ai encore ma mère, une noble et sainte femme, mais qui habite l'étranger et que je vois, hélas! bien rarement.

Une émotion profonde, en prononçant ces paroles avec un respect enthousiaste, remplissait évidemment le cœur du fils.

Si je ne vous en ai point parlé, c'est que ma mère vit si retirée du monde, à la suite d'une maladie qui l'a privé de l'usage de ses membres...

Les mots sortaient un à un, péniblement, des lèvres du jeune homme, et Lopez attribua naturellement en trouble extrême à l'affection du fils pour sa mère, à la peine qu'inspiraient à ce fils les souffrances de cette mère.

... qu'elle préfère qu'on ne parle pas d'elle.

Lopez, au fond, était trop absorbé par ses propres angoisses et le désespoir aigu que lui causait sa situation tragique, pour s'intéresser beaucoup à ces détails, et y attacher une grande importance quelconque. Où voulait en venir Marcus? voilà ce qui préoccupait seulement le banquier.

Bien que je sois majeur depuis plus de deux ans, je ne lui ai jamais demandé de comptes, poursuivit le jeune. Elle a toujours subvenu amplement à tous mes besoins, et d'ailleurs, les questions d'argent n'existent point entre ma mère et moi.

Eh bien, après? interrompit le baron Rivadarcos.

Je vais demander à ma mère la part qui me revient, et si vous voulez l'accepter...

Lopez regarda longuement le jeune homme. Evidemment ce trait de confiance et de générosité étonnait celui qui en était l'objet avant même de le toucher.

Merci, dit il enfin, en tendant les deux mains au jeune homme; merci, mon ami. Vous êtes un noble cœur.

Alors, vous acceptez?

Je ne sais si je dois, mais je suis vraiment ému de l'offre, et puis il est peu probable que ce secours puisse me sauver.

Pourquoi?

D'abord, parce qu'il n'arrivera pas à temps. Ensuite... à combien monte votre part légitime?

Je vous ai dit que je ne le savais pas au juste, mais je suppose que cela peut aller à 4 ou 500,000 francs environ, à en juger par le revenu que ma mère m'assure, depuis ma majorité. Cela ne ferait pas le million dont vous avez besoin, mais cela en ferait toujours la moitié, et vous trouveriez plus facilement le reste.

Mon jeune ami, reprit Lopez, je vous répète que je ne sais si cet appui que vous m'offrez avec tant de dévouement pourrait arriver en temps opportun. Mais, ce que je vous affirme, c'est que si j'obtiens la concession, c'est que si je réunis d'ici quelques jours le million qui peut me sauver, vous serez mon associé dans cette affaire des mines, sans avoir pour cela besoin d'y verser un centime. Agissez cependant de votre mieux et faites le possible pour réunir vos fonds. J'accepte votre proposition, mais je vais tenter néanmoins une autre démarche, bien qu'elle me coûte et me soit cruelle. Cette démarche aboutira, j'en suis convaincu, et, sans rien ôter à ma reconnaissance, me permettra de me passer de votre dévouement.

Il serra encore les deux mains du jeune homme et ajouta:

Il est six heures. Je donne un grand dîner ce soir. Vous êtes des nôtres, et vous n'avez que le temps d'aller passer un habit. Inutile, n'est-ce pas? mon jeune ami, de vous recommander d'être gai, comme je le paraîtrai moi-même, ajouta-t-il avec un rire amer; il ne *nous* est pas permis, en ce moment, d'avoir l'air triste ou préoccupé!

Oh! je comprends, et vous pouvez être assuré, répondit Marcus, dont, en effet, le visage rayonnait depuis que le banquier avait accepté son offre et l'avait invité à dîner.

Très bien! interrompit Lopez, qui avait hâte de partir. Je préviendrai la baronne et ma fille. Elles seront enchantées de vous voir.

Marcus s'inclina et sortit précipitamment.

Décidément, il est amoureux fou... amoureux comme je l'ai été, murmura le banquier resté seul. Dans la lutte pour la vie, il faut savoir se servir de tout.

Puis, secouant la tête et prenant un visage qui cachait les angoisses de l'homme sous le masque de fer du banquier, il descendit dans la cour où l'attendait son coupé et y monta, après avoir dit au cocher: "Boulevard Malesherbes."

II

ANITA.

M. et Mme Rivadarcos avaient abandonné l'hôtel de la rue de Morée, à la suite du triste événement qui les avait privés de l'une de leurs deux filles. Emma ne voulait plus rester dans le cadre qui lui rappelait trop douloureusement la perte faite. Le banquier avait donc revendu l'hôtel de la rue Morée, et acheté un charmant hôtel, avec grand jardin, en bordure sur le parc Monceau, où Anita jouait toute la journée, pendant la belle saison, sous les yeux de sa mère, et pouvait être promenée, quelque temps qu'il fit.

C'est à ce nouvel hôtel, où les deux époux vivaient depuis douze ans, que se rendaient Rivadarcos, et c'est là également qu'arriva Marcus, à sept heures moins le quart, en avance de trois bons quarts d'heure sur l'heure du dîner. Comme de juste, arrivant si tôt, Marcus se trouva le premier dans le grand salon du rez-de-chaussée, où l'on introduisait les visiteurs et les invités. Non seulement le premier, mais encore il s'y trouva seul. Aussi, après avoir traversé le salon lentement, le confident de Lopez pénétra sous une vérandah couverte, qui communiquait avec le salon, regardant autour de lui, puis, au bout de quelques pas, s'arrêta brusquement, tandis qu'une vive rougeur empourprait son visage généralement un peu pâle.

Il venait d'apercevoir entre deux buissons de camélias une tête qui lui souriait. Cette tête était celle d'une jeune fille dont la beauté éblouissait au premier regard.

Bonjour, monsieur Marcus, fit la jeune fille, en se dégageant avec grâce des buissons qui la cachaient en partie, pour apparaître tout à coup dans sa ravissante toilette de soirée.

Si elle avait calculé, par coquetterie féminine, ce petit coup de scène, elle dut être satisfaite de l'effet produit, car l'admiration du jeune homme acheva de le troubler complètement, et ce n'est à peine s'il put balbutier un "mademoiselle!..." toutes les forces vives de son être semblant concentrées dans ses yeux. Elle resta, une seconde ou deux, silencieuse, immobile, dans la posture qu'elle avait dû prendre pour écarter les branches des buissons qui lui formaient cadre, le haut du corps légèrement en avant, les bras étendus, s'appuyant sur la pointe de ses petits pieds, jouissant de l'effet produit, regardant celui qui la regardait.

Vous êtes donc des nôtres! ajouta-t-elle enfin en achevant de se dégager des touffes qui semblaient vouloir la retenir et en s'avançant de deux pas vers le jeune commis de la maison de banque Rivadarcos.

Oui, mademoiselle, répliqua Marcus, monsieur votre père m'a fait l'honneur de m'inviter.

J'en avais le pressentiment, dit-elle.

Vraiment, vous... pensiez à moi!

Anita tandit la main à Marcus, avec la sincérité de son innocence heureuse, en jeune fille habituée à ne point mentir et être franche vis-à-vis d'elle-même et des autres; ce fut sa réponse. Il saisit cette main d'une façon si respectueusement passionnée, qu'à ce seul geste, tout ce qu'il y avait peut-être d'un peu hardi et d'un peu trop sincère, jiront beaucoup de gens, dans l'action de la jeune fille, se trouvait justifié!

Je suis toujours prête avant maman, poursuivit-elle, sans songer à rien cacher du plaisir qu'elle éprouvait. Aussi, je suis descendue pour prendre deux camélias. Il y en a un pour moi, celui-ci, fit-elle, en montrant celui qui était légèrement teinté et dont elle indiqua la place, en l'approchant de ses cheveux sur le côté; l'autre est pour maman. Nous portons toujours les mêmes fleurs.

Comment va madame votre mère? demanda Marcus avec sollicitude.

Maman va bien, dit Anita. Sous son aspect frêle qui la fait ressembler à ma sœur, à peine ainée, elle est vaillante, voyez-vous, monsieur Marcus; et puis, je crois qu'elle vit de ma vie et qu'elle ne sera jamais malade tant que je me porterai bien, de même qu'elle ne vieillira jamais tant que je serai jeune.

Votre mère vous aime passionnément, répondit Marcus. Qui ne vous aimerait ainsi, vous voyant et, surtout, vous connaissant?

Alors, vous m'aimez? répliqua-t-elle, en le regardant avec une douceur encourageante.

Oh! Anita! murmura-t-il, si je vous aime!

Vous ne me l'avez jamais dit, il est vrai. Pourquoi?

Pourquoi? répéta-t-il.

Vous savez pourtant bien que je ne vous déteste pas, continua-t-elle avec son frais sourire, à la fois spirituel, confiant, heureux et tendre.

Anita, vous feriez croire aux anges!

Ce n'est pas une réponse, cela!

Vous avez raison. Je vous en dois une. J'ai des explications à vous donner, à vous seule.

C'est donc bien mystérieux et bien grave?

Vous en jugerez quand vous m'aurez entendu.

Il la regarda d'un air profondément ému, et ajouta:

Je suis venu d'avance, parce que j'espérais vous rencontrer, peut-être, et que j'étais décidé à vous parler.

Eh bien! dit-elle, je trouverai moyen, dans la soirée, de vous écouter. Il y aura beaucoup de monde, c'est plus facile en pareil cas.

Merci; j'ai tant de choses à vous dire!

Et, à présent, nous serions interrompus. Nos hôtes vont arriver. Il faut que je remonte auprés de maman, pour lui placer moi-même son camélia dans les cheveux. Voulez-vous les sentir?

Elle lui donna les deux fleurs, quand on entendit la porte cochère s'ouvrir et le roulement sourd d'une voiture sur le sable fin de la cour d'entrée.

Voici du monde, s'écria Anita, je me sauve.

Elle reprit ses camélias:

A tout à l'heure! fit-elle, en lui envoyant un dernier sourire, et elle s'enfuit, légère et prompte, comme une gazelle effarouchée.

Toujours courant, elle arriva au premier étage, à l'appartement particulier de la baronne.

Comme tu es rouge, et comme le cœur te bat, ma chérie, s'écria Mme Rivadarcos, à la vue de sa fille, qui lui sautait au cou et l'embrassait gentiment.

C'est que j'ai couru, répliqua Anita. Je suis un peu en retard.

Comme tu sembles gaie et heureuse!

Ne le suis-je pas toujours auprès de toi, maman?

Sans doute, ma chérie. Mais aujourd'hui il y a quelque chose de plus, et ton petit cœur ne battait pas seulement de la course que tu venais de faire.

A ces mots, sous le regard interrogateur de sa mère, une fugitive flamme ajouta quelques atomes de carmin à l'incarnat transparent qui animait déjà le teint de la jeune fille.

N'as-tu vu personne, tout à l'heure? continua la baronne.

Si, maman, répliqua Annita, sans baisser les yeux, avec sa jolie sincérité.

Et c'est?

Monsieur Marcus. Papa l'a invité ce soir, et il est arrivé au salon, pendant que cueillais nos deux camélias.

Ah! je m'en doutais! fit Emma qui devint pensive.

Est-ce que cela te déplaît.

Non, pas le moins du monde. Et vous avez causé ensemble.

A peine échangé quelques paroles pendant cinq minutes... peut-être.

Ce jeune homme te plaît beaucoup?

Oui, maman.

Et lui!

Il m'aime.

Il te l'a dit?

Non, mais il m'a promis de me dire pourquoi il ne me l'avait pas dit, répliqua Anita, en souriant de cet air tendre et spirituel qui n'eût appartenu qu'à elle, s'il n'avait appartenu déjà à sa mère.

C'est à moi qu'il aurait dû s'adresser d'abord, poursuivit la baronne toujours songeuse.

Oh! maman, puisque je n'ai point de secret pour toi, et que tu lis dans mon cœur comme dans ton propre cœur, pourquoi me priver de la douceur de l'entendre la première?

A CONTINUER.


Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr Larivière de Mainville. R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House Allez chez Talbot & Co., pour de bons mrachés.

**DOCTEUR HAND'S**

*COLIC CURE*

**FOR CHILDREN.**

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

**Le Pulmonic Balsam**

**DE MASTA**

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

( Cutting & Bradt Store. )

**Cette semaine** nous offrons des bargains sans précédents, voyez ces prix et ne manquez pas de venir.

75 mantes en perles, pour Dames, $1.00 chaque, réduites de $2.50.

150 mantes en perles, pour Dames, à $1.25, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.50, réduites de $2.75, $5 et $8.75.

10 collerettes plissées, Broadcloth, à $1.25, réduites de $3.50.

10 collerettes en dentelle de soie, à $3 chaque, réduites de $6.50.

25 Gilets Blazer, pour Dames, avec une guirlande de soie, bordé tout le tour avec braid doré, à $4.75 et $5.75, réduits de $7.50 et $8.50.

75 vêtements de voyage, genres Newmarkets et connemaras noirs gris et bruns, à $4.50 et $6.50 chaque, réduits de $6 et $8.50.

75 doz de Gilets à taille, Jersey et Blouse, noirs et crêmes 35c., 49c., 75c. en montant.

Ce sont les plus grandes valeurs que nous ayons montrées.

On offre de grandes réductions dans les autres départements. Venez examiner ces merveilles.

**Le Beef Iron & Wine**

— DE —

**ELLINGWOOD**

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

( En face du Bureau de Poste. )

**—C'EST EVIDENT—**

POUR LES

**Gens Pratiques.**

**Nous** sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix

**Nous** avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.

**Nous** vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux?—200 pages de catalogue expédié gratis.

**Sets de Salons,**

Un beau Set en crin, ( 6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - - $27.00.

C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

**Nos elegants Sets de 6 morceaux,**

En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - **$40**

Ce qui vaut ailleurs partout $55.

**Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,**

6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - - **$68**

Ce qui vaut $85.

*VENEZ VOIR NOS*

SETS en Tapis importés - - $65,
SETS en Peluche Turque, - - $75,
SETS en Wilton Rug (couleur variées, - - - - - $80.

Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offrons dans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

**TAPIS.**

**47½c.** La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large. c'est la meilleure offre, ne les confondez pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.

Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prélarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en pailles, - - 20c. la verge.

**BUFFETS, Sideboards**

En chêne dur, (48 pouces,) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (50 pouces,) $25.00.

Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

**VOITURES D'ENFANTS,**

*90 GENRES A CHOISIR.*

Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.
Rien de mieux ailleurs.

**Sets de Chambres,**

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

**Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25**

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

**Notre set en Chene est imcomparable pour $35**

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $50 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $50.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - $75.00.

Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

**TAPIS.**

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à **62½c.**

Bruxelles, - - - - - 90c.
Art squares, - - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - - 25c.

**Glacieres et Refrigerateurs,**

Le plus grand assortiment à bas prix.

**CATALOGUES EXPEDIE GRATIS**

☞ Rappelez-vous que nous

*Expédions gratis nos marchandises*

partout dans la Nouvelle-Angleterre

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

**Conditions favorables si vous le desirez.**

**B. A. ATKINSON & CO.,**

**Liberal House Furnishers,**

**827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John P. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants, Montres, &c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞ On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

**M. J. A. Legault,**

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

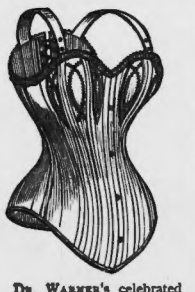
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents

**MM. G.C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**Un noble Francais, ---- Fin du 16e Siecle.**

**Habits en Serge bleu Royal a $10.** Prenez-les sous tous rapports et il n'en est pas un seul qui soit comparable au Royal Blue Serge. L'étoffe est faite de bonne et longue laine, ce qui donne la force et la consistance à cette légère fabrication. Ces habits sont faits d'une belle façon, avec poches rapportées, qui ajoutent à leur bonne apparence. Ils sont à double couture.

**Le prix, la duree et l'elegance de ces habits a $10 en font une occasion merveilleuse.**

Nous n'avons pas oublié les garçons: 3 lot d'habits tout laine, de mélanges unis, (32 à 34 de poitrine) que nous offrons à $5.00 l'habit. Vous ne pouvez acheter mieux ailleurs pour trois fois ce prix. Ces habits se vendent chez nous pour $5 seulement. Avec les chaleurs, coiffures légères. Notre stock complet de "em" est arrivé.

**PUTNAM & SON,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

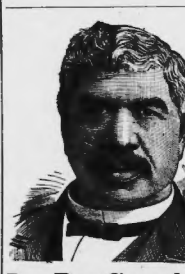
**Simpson & Rowland,**

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos salles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Goldsmith Silver & Co.**

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston, Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

**Constantineau & Cie.**

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

**H. Lavallee,**

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complat de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 19 JUIN, 1890. Soyons Distingues. No. 194

**NOUVELLES CHAUSSURES —— NOUVEAUX SOULIERS,**

**Magnifiques Chaussures** pour hommes, en véritable veau, semelles minces et très élégantes, **$2.00,** valant $2.50 la paire.

**Souliers bas** pour hommes, en véritable veau, **$1.25,** valant $1.75 la paire.

**Souliers bas** (Oxford), en Kid et en Chèvreau, couleur ( terra cotta), pour Dames, Demoiselles et enfants, depuis **50c.** jusqu'à **$1.50** chez

**PARTHENAIS FRERES.**
**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
193, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS

Dayton Bros. Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Frais raisonnables.

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent massif en plaqués, Lampes, Bahuts, Bronzes, Poteries, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Marbre d'hommes et de dames teints, et net. toyés. Sortouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la dernière manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de vente,
3 à 5 Southwick Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialités, Hardes nettoyées, réparées et teintes.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur consulte lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades. Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur Canadien,
320 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Chesver et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
Lowell, Mass.

## EN BADINANT.

Fragment de dialogue dans un bal :

—Avez-vous remarqué que Mme Zède ne se décolléte pas?

—C'est sa façon à elle de jeter un voile sur le passé.

• • •

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

Les questions de Toto :

—Dis donc, papa, en quel couleur met-on donc les *cloches*, dis?

—Les cloches! mais on ne les met pas du tout en couleur!

—Pourquoi donc, alors, dis-tu toujours : la *c'oche teinte!*

Le père en éternue encore.

• • •

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

Sur le boulevard.

—Brr! quelle température sibérienne! je suis glacé.

—Vous n'avez donc pas de sang!

—Au contraire, j'en ai beaucoup.

—Du sang froid, alors?

• • •

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

La femme d'un de nos confrères, Mme C... a une nouvelle cuisinière et, l'autre jour, elle lui donnait ses instructions.

—Surtout, Joséphine, prenez bien garde au feu, j'en ai une peur horrible... ne négligez aucune précaution.

—Oh... madame peut être tranquille... moi aussi, j'ai peur du feu. Il y aura tous les soirs un pompier dans l'appartement...

• • •

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

Il y a un an environ que les dames ont supprimé les tournures de leurs robes. Cela ne pouvait pas durer. Chassez le surnaturel, il revient au galop.

Voici que les couturières emploient maintenant les fausses hanches qui font paraître la taille plus mince et le... reste beaucoup plus developpé.

Où la coquetterie va-t-elle se nicher?

• • •

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Petit dictionnaire drolatique :

Bienfait.—Fruit de la bonté, difficile à digérer.

Chimie.—Cuisiue scientifique.

Grâce.—Le génie de la femme.

Jeune fille.—Une cerise qui rougit avant d'être mûre.

Quai.—La Morgue des livres.

Ténor.—Un électeur qui vend sa voix.

• • •

Notes d'album :

La femme et l'enfant ont cela de commun qu'ils considèrent comme perdu tout le temps que l'on ne consacre pas à s'occuper de leur petite personne.

Les situations difficiles doivent être franchies en courant.

En répondant à une calomnie, on dit rarement des choses qui valent mieux que le silence.

• • •

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

Dans un salon :

—Ma belle-mère est une femme de "foyer", disait monsieur son gendre.

—Ah! elle est sédentaire?

—Non; j'entends seulement par là qu'il faudrait la brûler.

• • •

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Chez un coiffeur :

—Il me semble, garçon, que vous avez les mains bien sales!

—Je crois bien; il y a trois quarts d'heure que je n'ai pas fait de champooing!

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. RIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass, 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, —— Boston, Mass,

**Hourrah ! Hourrah !!**
**J. J. CLUIN,**
Orfevre et Bijoutier,
Nous avons le plus bel assortiment de
**Montres en Argent ET EN OR,**
Des manufactures les plus en renom.
Nous faisons une spécialité de
**JONCS DE MARIAGE ET BAGUES**
Dans les goûts les plus recents.
Notre département pour les réparages est confié a des ouvriers expérimentés qui ne manquent pas de donner satisfaction à tout le monde.
☞ Venez voir notre assortiment de Bijouteries, sets pour dames, chaines, médaillons, lunettes, pendules et horloges de luxe. Nous faisons aussi le gravage des métaux.
☞Une visite est sollicitée.
Demandez
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien.*
Allez au No.
**54, Rue Centrale,**

VOTRE
**Avantage!**
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
**THÉS ET CAFÉS**
PURS
**C'est chez DICKSON BROS.**
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
**Nous sommes vos hommes**
Nos taux sont les plus bas,
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons, nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
74 RUE MERRIMACK.

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
☞ Réparages faits proprement et promptement.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn

## *POESIE.*

### A ma cousine Flora.

Tout à ton âge cousine,
Rayonne et sourit,
Et l'avenir se dessine
Sous un coloris.
Ton passé n'a pas de larmes,
C'est un rêve d'or,
Ton présent est sans alarmes
Tu rêves encor.

Toute la vie est un rêve,
Triste ou bien joyeux,
Chacun le poursuit sans trève,
Le réveil est aux cieux!
Demain peut-être un nuage
Ternira ton ciel,
Ne pleure pas! chaque orage
A son arc-en-ciel.

Toute vie est ainsi, Flore,
Pour le genre humain,
Chaque jour a son aurore.....
Et son lendemain,
Plus l'on vieillit, plus l'on souffre,
Le bonheur s'enfuit
Comme une perle en un gouffre
Sans faire de bruit.

Souris au bonheur qui dore
Tes jours de printemps,
Fasse Dieu que ton aurore
Résiste aux autans.
Et si demain sur ta tête
Planent les malheurs,
Au plus fort de la tempête
Offre à Dieu tes pleurs.

CHARLES R. DAOUST.

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

III

(*Suite.*)

L'héroïsme, c'est une grandeur d'âme peu commune; et cependant l'héroïsme n'est pas le fait seul du guerrier qui tombe sur le champ de bataille, c'est encore le reflet de la grandeur de la femme, c'est quelque fois celui de la faiblesse de l'enfant; car Mesdames, l'histoire compte ses héroïnes comme elle compte ses héros; et si l'on a voué un culte aux Régulus, aux D'Assas, on a su mettre à l'abri de l'oubli les Mary Stuart et les Jeanne d'Arc.

Si la religion chrétienne a son divin héros elle a aussi son héroïne vierge.

La faiblesse comme la force a son héroïsme; la société, comme la religion; et la famille, comme l'une et l'autre.

L'héroïsme suppose toujours la grandeur d'âme dont elle est la plus haute comme la plus sublime expression; mais la grandeur d'âme ne s'élève pas toujours jusqu'à l'héroïsme. Celui-ci diffère de celle-là en ce qui permet d'admirer quelques vertus d'éclat qui excitent votre étonnement et qui vous enlèvent votre admiration.

IV.

Il y a l'héroïsme de l'intelligence, l'héroïsme de la sagesse, comme il y a l'héroïsme du cœur et du sentiment. Il y a héroïsme de paroles comme il y a un héroïsme d'action; il y a un héroïsme de générosité et dévouement, comme il y a un héroïsme d'impétuosité et de vaillance. C'est ce dernier héroïsme qui faisait dire à Montesquieu "qu'un héroïsme de principe est plus funeste qu'un héroïsme d'impétuosité."

Cet héroïsme a ses grandes figures dans l'antiquité, comme dans les temps modernes; l'antiquité nous présente Antigone, Cornélie et Eponime; les temps modernes nous offrent Mesdemoiselles de Sombreuil et Loizerolle et Madame de Lavergne; ce sont autant de types de l'amour filial, maternel et conjugal.

Chez les anciens il y a Zopire, chez les modernes Strafford et Malesherbes comme exemple de dévouement élevé jusqu'au plus sublime.

Regulus, Thomas Morus et Duranti sont les héros et les martyrs du devoir civique comme d'Assas, Desilles, que je nommais tout à l'heure, sont les héros et les martyrs du devoir militaire.

L'héroïsme de l'humilité et de la charité chrétienne a aussi de beaux et nobles types dans un Charles Borrommé, dans un Balzance et dans un Vincent de Paul.

L'amitié, ce noble lien, cette belle fleur qui charme la vie en faisant oublier les douleurs et les peines, l'amitié présente comme type de son héroïsme Damon et Pythias, forçant Denis, le tyran de Syracuse, à reconnaître l'existence d'un noble sentiment, Lauzus et Phanor, arrachant, à un autre tyran, un pardon qu'ils auraient en vain sollicité sans l'acte héroique qu'avait inspiré leur amitié.

V.

Le christianisme a donné au monde un héroïsme nouveau, un héroïsme que l'on chercherait en vain dans les annales, pourtant quelque fois si glorieuses, des paiens; c'est l'héroïsme de la vertu. Cet héroïsme défie tous les autres héroïsmes; ici, comme ailleurs, le christianisme fait pâlir le paganisme; ici, comme ailleurs, les héros chrétiens effacent les héros de Rome et de la Grèce.

Le Paganisme présente plus de fables; le Christianisme plus de vertus encore que d'héroïsme. L'explication de cette différence essentielle est facile à donner: les les dieux des payens étaient un mélange ridicule de vices et de passions, le Dieu des chrétiens résume l'idée la plus pure et la plus sublime que l'homme puisse avoir de la perfection.

"Il y a un côté respectable et frappant de notre religion," a été forcé de dire Voltaire, " c'est le pardon toujours héroique des injures;" et "la vertu seule," disait avant lui Massillon, " forme des hommes héroiques."

L'héroïsme porte en lui-même un tel cachet de grandeur et les héros laissent quelque fois après eux des traces si éclatantes et si imposantes, qu'on a vu les payens, saisis d'un vertige idolâtre et, ne distinguant pas suffisamment, dans leur intelligence livrée à elle-même, l'héroïsme de la divinité, la grandeur héroique de la grandeur divine, se prosterner devant des hommes qui s'étaient distingués par quelqu'acte d'éclat.

Le Christianisme, en régénérant les idées, a relevé—l'homme, et le Christ, en se faisant héros, a révélé au monde les caractères qui distinguent l'héroïsme de ceux qui distinguent la divinité; en adorant le Dieu du calvaire les chrétiens n'ont pu qu'admirer et vénérer les héros de la terre. Ils ont élevé des autels au premier, mais ils se sont contentés d'élever aux derniers des statues et des monuments.

Chez les païens le vice plus que la vertu avait son héroïsme et ses adorateurs; chez les chrétiens la vertu plus encore que l'héroïsme a ses admirateurs.

En Egypte un roi qui s'immolait pour sa patrie était un Dieu; sa tombe devenait un autel, où l'on égorgeait des victimes humaines.

Depuis l'héroïsme du calvaire un homme qui sauve son pays, en payant son salut de sa propre vie, n'est plus un Dieu, ce n'est qu'un héros.

Aujourd'hui il y a un sommet que l'homme ne saurait atteindre; une grandeur vers laquelle les grandes âmes aspirent inutilement; autrefois il y avait l'immortalité des dieux, aujourd'hui il n'y a plus que l'immortalité des héros.

VI.

La religion chrétienne offre à l'admiration comme à l'adoration du monde le plus beau type, le plus beau modèle de l'héroïsme que l'imagination du poète puisse rêver et que le patriotisme le plus grand et le plus sublime puisse demander.

Le divin héroïsme du calvaire efface le plus grand héroïsme dont les nations puissent se glorifier. C'est le sublime dans toute sa beauté; c'est la divinité élevant l'héroïsme jusqu'à elle tout en s'abaissant jusqu'à l'apparence d'un esclave; c'est unhomme, résumant enlui seul tout ce que le cœur humain peut avoir de plus sublime et de plus grand en fait de dévouement, ce que l'intelligence peut concevoir de plus hardi et de plus grandiose; et, s'appuyant sur les formes de la divinité pour mettre à exécution une semblable conception.

J'aime à contempler le génie, j'ai pour ses œuvres un respect qui rendrait quelque fois idolâtre. Jeune encore, j'aimais à aller, le soir, entretenir une lumière au pied de la statue de ce génie qui fit la conquête du monde et les souvenirs des récits que j'avais entendus dans mon enfance avaient fait si grand, dans mon esprit d'enfant. Cet homme fut réellement grand, malgré ses fautes; il avait reçu du ciel un don puissant: celui de pouvoir dominer ses semblables et de leur imposer sa volonté. Cette puissance il sut s'en servir à Ste-Hélène comme à Austerlitz; dans sa défaite il triomphait encore; ses ennemis ne pouvaient soutenir son regard.

**P. L. Gregoire,**
**Marchand a un seul prix.**
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
☞Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
**334 Rue Merrimack.**

Mais, comment exalter l'héroïsme de nos grands hommes quand on s'arrête, un instant, pour contempler l'héroïsme sublime de l'humble fils de Marie? Le souvenir d'un homme qui sauve sa patrie, emporte, enthousiasme. Une œuvre grandiose, un empire puissant, fondé par la main d'un homme, excite l'admiration: on se sent transporté, attiré, fasciné, ébloui par tout ce qui est grand, noble et élevé.

Mais l'esprit ne conçoit rien de plus grand, de plus vaste, de plus sublime que l'œuvre de la rédemption; rien de plus héroique que la divine victime qui, il y a bientôt 2000 ans, donnait sa vie pour le salut de la grande nation humaine.

Le divin Héroïsme du calvaire a ses autels et ses monuments. Dans le plus riche temple, dans la plus belle basilique comme dans la plus humble chapelle, vous voyez un autel au sommet duquel vous apercevez un monument, représentant une croix à laquelle est suspendue l'image d'un homme; sur votre route, à travers la campagne, dans tous les pays chrétiens, vous apercevez une croix devant laquelle vous vous découvrez; c'est là le monument qui redit au monde l'œuvre héroique et sublime de la rédemption.

[A CONTINUER.]

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

### Mariage precipite.

On parle de gens qui se marient avec précipitation; mais on n'en avait jamais vu encore qui entraient en courant dans les liens du mariage. C'est ce que viennent de faire deux amoureux de l'Indiana.

Au moment où un juge allait prononcer les mots sacramentels qui devait les unir l'un à l'autre, le père de la jeune fille apparut menaçant à l'horizon.

Aussitôt la fiancée cherche le salut dans la fuite. Son amoureux la suit; le magistrat en fait autant. Mais le père, animé par la colère, gagne du terrain sur eux.

Comprenant qu'il va être atteint, le jeune homme supplie le juge de ne pas remettre au lendemain ce qui peut se faire à l'instant même. Le magistrat ne demande pas mieux, il demande à la jeune fille si elle consent à prendre pour son mari M. Trois Etoiles?

Après un *oui* prononcé aussi distinctement que le permet l'état pantalant de la fiancée, le magistrat adresse la même question au jeune homme. Ensuite il déclare que le couple est uni pour la vie conformément à la loi.

Un instant après, le père en fureur et non moins essoufflé que le juge, parvint à atteindre les fuyards; mais il était trop tard!

Comme on a raison de dire que tout se fait au pas de course aux Etats-Unis!

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

### MODES FRANCAISES ILLUSTREES.

Nous ne saurions trop recommander aux dames et jeunes filles canadiennes, de prendre en considération les immenses avantages que leur offre un abonnement d'un an aux *Modes Francaises Illustrées*, puisque cet abonnement leur donne 12 patrons *gratis*, (1 par mois) de grandeur naturelle choisis dans les modèles les plus nouveaux et les plus pratiques des gravures données dans le journal *Les Modes Francaises Illustrées*. Chaque abonné d'un an recevra aussi douze romances ou morceaux de musique pour piano (1 par mois.) Les reçus d'abonnement pour l'année 1890 porteront un numéro ayant droit au tirage d'une loterie dont la date sera fixée ultérieurement. Valeur des lots :$200.

*Les Modes Francaises Illustrées* traitent toutes les questions, peuvent intéresser simultanement tous les membres d'une famille.

Jugez-en par le nombre et la variété des rubriques suivantes :

Explication des gravures du mois. chronique de modes, travaux de fantaisie pour dames et jeunes filles, broderie, crochet, tapisserie, etc,, etc,, avec dessins explicatifs, toilettes de cérémonie, toilettes de ville, toilettes d'intérieur, costumes d'enfants pour tous les âges, lingerie, trousseaux, layettes.

Un magnifique feuilleton d'un des auteurs français en renom. Une colonne ouverte aux "questions et réponses" offrent à nos lectrices une occasion excellente de correspondre avec les éditeurs ou entre elles et de se renseigner mutuellement sur les mille choses qui sont du domaine de la Mode.

Causeries sur l'étiquette; éducation et instruction; Hygiène; Causeries familières du Docteur; Ameublement; Meubles; Tentures; Décoration de la maison; Economie domestique; recueil de recettes indispensables à connaître; . Variétés; les devoirs d'une maîtresse de maison; Cuisine pratique. Guide précieux pour les jeunes femmes et les jeunes filles.

Envoi d'un mandat poste de $2.50 pour un an d'abonnement.

*Les Modes Francaises Illustrés*, boite de poste, 1.110 ou au No. 26 Côte St. Laurent, Montréal.

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

### Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Deloise's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

### DON LYON.

Cheval rouge de 4 ans, crinière noire, 5 pds. 2 pces. de haut. Son père est Don Carlos. 2.23 1-4 à 4 ans, dont la mère est "Lady Abdalah," sœur de "Godsmith Maid," 2.14. Elle est aussi la mère de "Grauville," 2.25 "Alcyon," 2.21 1-4.

La mère de "Don Lyon" est "Lady Wonder," par "Young Lyon," ce dernier par "General Lyon," record 2.32, il est le père de "Richmond" 2.26. "Bell Dean" 2.30 "Honest Lyon" 2.30, sa 2me mère est par "Kimballs Crandy-Wine," 3me mère est par "Draco" 2.28 1-2, il est le père de la mère de "Young Rolfe" 2.21 1-4, de "Nelson" 2.14 1-4. "Don Carlos" est le père de "Otis Shaw," record 2.31 1-4 à 3 ans et "Carlos" 2.30 1-4 à 3 ans et "Howdy" à 1 an 3.01 1-4. "Don Lyon" sera la saison de 1890 jusqu'au premier de juillet à l'écurie du propriétaire pour plus d'informations écrivez au propriétaire pour un Catalogue. Termes de service, $20, pour la saison, 243 Rue Essex, Hy. Bélanger, Haverhill Mass.

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca, Serge, Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**A. G. Pollard & Cie.**
DES OCCASIONS SANS PRECEDENTS POUR LE DEPARTEMENT DES MANTEAUX
**$1.75 Chaque.**
Nous offrons 123 beaux Gilets, tout laine, bien faits et qui font bien. Ils coûtent au manufacturier, de $6 à $10,
Nous les offrons pour **$1.75** chaque.
Nos pratiques devraient venir immédiatement, car ces occasions ne peuvent se trouver nulle part. — Nous avons aussi un bel assortiment de Collerettes en dentelle, à bon marché. ☞ Rappelez-vous la place, chez
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**FITS** STOPPED FREE Marvelous success. Insane Persons Restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Afflicted, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. *No Fits after first day's use.* Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. *BEWARE OF IMITATING FRAUDS.*

**Delle ELODIE MINEAU,**
MODISTE,
202, Rue Merrimack.
N. B. Mlle Mineau se chargera de la confection des Robes et Manteaux dans les dernier gouts et les modes les plus récentes.

**Mlle Josephine Montplaisir,**
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
**122, Rue Merrimack.**

**FRANCIS P. RIVET, Ecr,,**
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

**MAISON de Pension CANADIENNE,**
**Ant. LIZOTTE, Proprietaire,**
*No. 171, RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 5 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

**Mde P. H. Foote,**
**No. 12, Rue Centrale.**
☞ L'établissement de modes le plus fashionable de Lowell.
**L'assortiment est le plus considerable de la ville.**
Vous trouverez le plus bel assortiment de Fleurs. Chapeaux, Rubans, Articles de parure, de Modes et de goût,
Nous avons le plus riche assortiment de la ville, et les meilleures modistes sont attachées à notre établissement,
☞Venez en foule, et demandez nos Demoiselles Canadiennes:
M.-L. Delude, Ida Dauphinee.

**Ernest L. Vaughn,**
**Apothicaire & Drogaiste,**
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**HUILE PURE**
DE
**Foie DE Morue**
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

**Azarie Legendre,**
**507, Rue Common,**
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

**CHARBON —— BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment ( Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**J. C. Donovan.**
**63 a 67 RUE MARKET,**
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
**Desire Lavoine,**
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOURNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 JUIN 1890.


## Notes de la Rédaction.

Nous publions en première page, une charmante poésie dûe au talent littéraire de notre confrère, M. Chas. R. Ducatt, ci-devant rédacteur du *National* de cette ville et maintenant propriétaire de la *Patrie* de Cohoes.

Les membres du gouvernement canadien sont indignés des mesures rigoureuses qu'à prises le gouvernement américain contre les pêcheurs canadiens dans les îles Aleoutes.

On craint que des troubles sérieux résultent du règlement de grave question.

Un journal, pas loin de cette ville, annonçait dans son dernier numéro que les canadiens de Manchester devaient construire *trois arches monumentales* (sic.) Nos compatriotes redoutaient-ils un nouveau déluge à l'occasion de la fête nationale?

Nous leur conseillons en ce cas de suivre l'exemple du Grand Père Noé et de donner par là raison à l'écrit de ce confrère.

*Le Irish Catholic*, de Dublin, dit que le pape, en réponse aux félicitations des visiteurs au Vatican, a déclaré qu'il croyait qu'un grand châtiment menaçait la société pour l'indifférence qu'elle témoigne à l'église. "Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète, a dit le Saint Père, mais je sens dans mon cœur un douloureux pressentiment. La prière ne suffira pas pour apaiser le Tout-Puissant."

Les Manitobains demandent avec instance le réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, comme absolument nécessaire à l'avenir et à la prospérité de leur province.

Ces jours derniers, l'Association libérale de Norfolk et Dennis a passé une résolution, par laquelle elle conjure le gouvernement Gouneau, de faire des démarches auprès du gouvernement fédéral, pour obtenir un tarif plus accommodant pour le commerce entre le Manitoba et la république voisine et de solliciter, en même temps, la coopération des autres provinces en ce sens.

A propos de l'admission en franchise du sucre, dans les Etats-Unis, le secrétaire d'Etat Blaine vient de déclarer qu'il n'est pas opposé à cette mesure en elle-même, mais il croit que ce ne serait que juste que les puissances qui exportent le sucre en ce pays, pour des millions, nous donnassent en retour l'avantage d'exporter chez eux pour un semblable montant, de nos produits manufacturés ici.

Ce n'est que trop juste et équitable.

En effet depuis vingt ans nous avons admis plus de $6,000,000 de produits du sud en retour desquels nous n'avons pas eu un seul sou. *It is time for us to reciprocate.*

Nos compatriotes canadiens-français du Manitoba combattent énergiquement pour la revendication de leurs droits les plus chers, foulés aux pieds par les lois iniques contre la langue française et les écoles séparées qui ont été passées à la dernière session de la législature manitobaine.

Les députés français ont adressé au Gouverneur Général, en conseil, humblement disent que ces lois n'ont pas reçu le consentement des députés de l'opposition, protestants comme catholiques; qu'elles sont subversives de la politique générale du Dominion et dangereuses pour sa sécurité, en ce qu'elles violent un des principes fondamentaux de la confédération; en conséquence, ils prient humblement Son Excellence de prendre les mesures qu'il jugera justes et nécessaires pour remédier à cet état de chose.

## M. BLAIR AU SENAT.

Au Sénat à Washington, M. Blair a présenté une résolution demandant au Président Harrison d'instituer une commission internationale qui siégerait à Washington en février prochain, et dont le but serait de former une alliance avec tous les pays pour la suppression de l'esclavage et du trafic des esclaves, du commerce et de la fabrication des liqueurs fortes, de l'abolition des armes destructeurs de toutes sortes, et favoriser le désarmement universel. Cette commission recevrait une allocution de $100,000 pour ses travaux et demanderait le concours général. M. Blair à déposé cette résolution sur la table, avec l'intention de la discuter prochainement.


Fumez le Cigare "Morning Times" 5c

*Grande variété de beaux chèviots chez Sargent.*


## PREDICTIONS

Nous avons trouvé à nos bureaux les prédictions suivantes :

17 Juin 1890.
Conservateurs élus, 40.
Mercierites élus, 30.
DR LEMAITRE.

17 Juin 1890
Majorité pour le gouvernement Mercier, 19.
J. S. BOURDON.

Qui a raison? — C'est M. Bourdon.

## Gouvernement Mercier victorieux.

Nous regrettons infiniment de n'avoir pu nous procurer un détail complet des élections qui viennent d'avoir lieu dans la province de Québec. M. Mercier, d'après les dernières nouvelles, conserve le pouvoir avec une majorité de 20 à 26 voix. Nous publierons, la semaine prochaine, le nom des nouveaux mandataires du peuple.

## Toujours Grincheux.

La nomination de M. A. E. Boisvert, de Manchester, comme agent spécial des terres du gouvernement, a été accueillie par un bravo unanime, sortant de toutes les poitrines canadiennes pour l'administration Harrison.

Seul, notre confrère de l'*Avenir Canadien*, qui n'a pas l'administration actuelle dans sa manche, car il la percerait jusqu'au coude, et avec son air toujours grincheux, arul, disons-nous, il se montre revêche et essaie, tant bien que mal, de blâmer l'administration fédérale pour cette nomination, comme étant faite en temps inopportun et avec préméditation d'être payée de retour par l'élément français.

Nous renonçons à nous expliquer cette position illogique ou plutôt cette inconséquence grave de la part de notre confrère à qui les années, les fortes études et son expérience de la chose publique auraient dû faire voir le tort qu'il fait à notre cause en critiquant de la sorte.

A quoi bon appuyer ce blâme sur ce que vous appelez des raisons, et que nous qualifions de prétextes, futilités même, que vous inventez pour faire entendre le son rauque et brailleur de votre instrument démodé.

C'est pour nous chose connue d'ailleurs, et nous commençons à habituer nos oreilles à ces sornettes et à toutes ces grosses tempêtes dans un verre d'eau. Heureusement le public intelligent comprend cette tactique et s'en moque joyeusement, après avoir justement réfléchi sur l'inconséquence dont vous faites preuve.

Si le gouvernement Harrison ne fait pas de nomination canadienne, vite les démocrates de se lamenter; s'il destitue des employés canadiens, aussitôt on fait du *zèle intempestif*, vous en rappelez-vous confrère de l'*Avenir*? S'il fait des nominations, la première chose est de crier à la corruption, à la vénalité, et la ritournelle ou plutôt la consigne est de *brailler*, c'est pas trop puérile pour que nous y donnions plus d'attention.

Notre confrère le *Courrier* de Manchester proteste lui aussi contre les lamentations de l'*Avenir*, et nous citons ses dernières paroles :

"Nous ne prétendons pas dire que les Canadiens sont les enfants gâtés du parti républicain, mais nous pouvons affirmer que, en tout temps, notre nationalité a reçu de l'administration républicaine, des faveurs en proportion, non pas de sa population, car aucune organisation n'est tenue de s'occuper de ceux qui viennent ici chercher leur gain, sans se soucier de leurs droits civils, mais en raison de leur nombre comme citoyens, et de l'influence qu'ils exerçaient comme tels dans leurs localités. Pour ce qui est du retour direct ou indirect que la parti s'attend à recevoir des Canadiens, nous ne voyons en cela rien que de très légitime. Jusqu'à ce que les Démocrates nous aient signalé une organisation politique quelconque qui distribue ses faveurs dans un but purement philantropique, nous soutiendrons que le parti républicain a plein droit d'attendre de nous de la reconnaissance, et que ce retour, il l'a mérité."

## Club Republicain de Manchester, N.H.

Nous sommes heureux de constater à nos lecteurs les progrès sensibles que fait tous les jours le club de Natulisation Canadien français de Manchester, N. H.

A la dernière réunion, plusieurs orateurs entr'autres M. A. Adam, avocat et le Dr J.W. MacDonald, ont adressé la parole, ce dernier a démontré, pour faire disparaître les scrupules d'un certain nombre, que le titre de citoyen américain n'a rien d'incompatible avec celui de canadien, et qu'il était aussi honorable pour nous d'être citoyen de la république américaine que d'être sujet anglais. L'orateur a ajouté avec raison, qu'à la suite des combats sanglants qui ont précédé la conquête, qu'au lendemain des Plaines d'Abraham, le sacrifice que nos pères ont dû s'imposer, pour prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique, a été infiniment plus grand que celui que nous sommes appelés à faire, en reniant cette allégeance, qui nous a été imposée et en adoptant le drapeau républicain qui nous abrite et nous protège.

Cent soixante-quinze canadiens ont donné leurs noms, les uns avec intention de devenir citoyens américains, les autres pour prendre leurs derniera papiers. C'est un pas important et ce sera pas le dernier.

M. H. J. Faucher a été élu trésorier, en remplacement de M. A. Grenier, M. Oswald Paris, ass.sec. corr: M. Lefebvre, 2ème Vice Prés., en remplacement de M. A. E. Boisvert, démissionnaire.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## "MAUDE BANKS" A LOWELL.

Nous l'attendions avec impatience cette étoile brillante du théâtre, qui est l'idole du peuple américain, et qui fait l'admiration de tous ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre jouer dans le drame, en français.

Le public enthousiaste a salué par des bravos, son passage dans notre ville, où elle a su conquérir toute la sympathie et les cœurs de l'auditoire d'élite, tant canadiens qu'américains, qui prenait place, lundi soir, sur les banquettes au Music Hall.

Faire la peinture exacte de cette étoile est au-dessus de nos forces. Notons seulement les belles qualités de cette actrice, qui a su nous émerveiller, à un si haut degré, que nous affirmons cette représentation française comme la plus brillante qui se soit vue à Lowell.

Maude Banks, aux dons physiques dont la nature l'a privilégiée, joint une élégance de diction la plus pure, son élocution est toute charmeresse, sa voix, douce et pénétrante à la fois, empoigne l'auditoire, et la force d'âme qu'elle déploie dans son rôle saisit l'assistance qui ne peut retenir les bravos, pour exprimer son indicible contentement.

Cet épisode émouvant du règne indolent de Charles VII, où la France chancelante et meurtrie allait succomber, sans Jeanne d'Arc, a été mis sous nos yeux, avec une telle vivacité et une telle vraisemblance, que, dans plusieurs parties du drame, on se serait cru participant à la bataille et implorant, avec la bergère de Domrémy, le secours du Tout-Puissant pour la France infortunée; un frisson d'orgueil passait dans nos veines en voyant dans une jeune fille tant de grandeur d'âme, de zèle et de dévouement chez ses soldats.

Que dire maintenant, du jeu de physionomie de Maude Banks; c'est d'un expressif et d'un intellectif que tous ont admiré. Sa figure, quasi troublée sous le coup de l'inspiration divine, reprenait aussitôt sa bonhomie et sa sérénité enfantine, lorsque la vision disparaissait; cette transition d'émotion et de figure était d'un naturel surprenant.

Le drame Jeanne d'Are, dont Maude Banks est l'auteur en anglais, a été traduit dans un français pur, élégant et vigoureux. Ce seul titre est déjà beaucoup en faveur du talent littéraire de l'auteur qui a su y introduire, avec le goût exquis et délicat qui la distingue, une intrigue d'amour où plane par-dessus tout l'esprit de foi catholique; la grandeur de sa mission divine lui fera surmonter ces mondains obstacles; et, pour avoir ouvert un instant son cœur à Lionel, elle n'en reste pas moins loyale à son pays et fidèle à son Dieu en mourant, comme nous l'avons vue, de la mort ignominieuse du bûcher.

Maude Banks est assistée par une compagnie française de premier ordre, chacun des acteurs s'acquitte avec perfection de sa tâche et, sauf quelques rôles secondaires peut être susceptibles d'améliorations, nous pouvons dire que l'ensemble est supérieur et digne en tout point d'être considéré comme l'émule de ce que nous avons vu jusqu'aujourd'hui; l'auditoire a saisi le contraste qui existe sur la scène entre les membres et Mlle Banks, cela soit dit sans froisser personne, cette règle du théâtre est observée à la perfection par cette compagnie.

La public de Lowell est anxieux de vous entendre encore Mlle Banks, espérons qu'avant longtemps vous viendrez ajouter à l'amabilité du souvenir qu'il conservera de vous en attendant.

L'orchestre Owen, dont font partie nos deux compatriotes, MM. Albert et P. L. Grégoire, était engagé pour la circonstance, et nous disons sans crainte que la musique rivalisait de beauté et d'entrain avec le grand drame qui se jouait ce soir-là.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


## La Nouvelle Monnaie.

A propos de la nouvelle monnaie qui aura cours aux Etats-Unis, le directeur de la monnaie, M. Leech ouvrira un concours, si le projet de loi est adopté au Sénat, auquel seront admis tous les desainteurs de profession, aussi bien que les amateurs, pour la composition des modèles des nouvelles pièces, et une récompense de $500 sera accordée pour chaque modèle accepté.

Jusqu'à présent, il fallait une loi speciale du congrès pour changer la forme des pièces de monnaie aux Etats-Unis; mais la nouvelle loi autorise le directeur de la Monnaie à changer à l'avenir la forme des pièces, une fois tous les vingt-cinq ans, avec la simple approbation du secrétaire du trésor. L'urgence de cette réforme ne se faisait pas beaucoup sentir; mais les mauvaises langues prétendent, à Washington, que le succès obtenu récemment par le directeur de la poste, en changeant les timbres, empêchait le directeur de la Monnaie de dormir.

Quoi qu'il en soit, M. Leech déclare hautement qu'il est grand temps de changer la forme peu artistique des pièces d'argent, et il en profite même, pour jeter en passant une pierre dans le jardin du directeur de la poste, M. Wanamaker, qui est de Philadelphie comme on sait. "Qui, a déclaré M. Leech, il nous faut quelque chose d'absolument nouveau pour le dollar en argent. Il faut que les dessins des pièces de monnaie signifie quelque chose, et il est grandement temps de faire disparaître du dollar en argent la tête de cette vieille institutrice de Philadelphie, que l'on voudrait nous faire prendre pour la déesse de la Liberté. Quant à l'aigle il faut qu'il disparaisse aussi. Si l'on tient absolument à en avoir un sur la pièce, il faut au moins qu'il ait l'aspect héroïque et fier du roi des airs, et non pas la forme d'un dindon mal dessiné."

M. Leech veut aussi que chaque pièce ait son dessin particulier, et il faudra par conséquent, changer complètement le dessin ces pièces de 50, 25 et 10 cents. Mais, ce à quoi le directeur de la Monnaie paraît tenir le plus, c'est de faire disparaître, on ne sait pourquoi, la tête de l'Indien, de la modeste pièce de cuivre de 1 cent. Pauvres Indiens, les visages pâles ne veulent plus qu'il reste la moindre trace de leur ancienne suprématie dans ce grand pays qu'ils leur ont volé.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*


## Une Question de droit Constitutionnel

La revue légale dite *American Law Review*, livraison de mai-juin 1890, renferme un article de M. H. A. Dubuque intitulé: The duty of judges as constitutional Advisers" (Le devoir des juges agissant en qualité d'aviseurs constitutionnels.) On se rappelle que lors de la discussion sur la loi scolaire en 1889, les juges de la Cour Suprême du Massachusetts ont refusé d'interpréter la loi existante à la demande de la législature, en vertu d'une clause spéciale de la constitution. M. Dubuque fait l'historique de la législation et de la jurisprudence en Angleterre et aux Etats-Unis sur le sujet.

Si *l'Indépendant* daignait nous informer plus directement comment nous procurer cet travail élaboré nous l'en remercierons sincérement.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


## Terre-Neuve.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Une dépêche de Saint-Jean de Terre-Neuve dit que le nouvel acte de l'assemblée coloniale imposant une taxe spéciale aux bâtiments de pêche qui achètent de l'appât dans les villages de la côte nord et ouest de l'île cause un grand préjudice aux pêcheurs américains aussi bien qu'aux français. La nouvelle loi exige que tous les navires étrangers prennent une patente qui coûte $1 par tonne de jauge, pour la permission d'acheter de l'appât pendant chaque période de vingt et un jours. Ainsi une goëlette de cent tonnes doit payer $100 pour le privilège d'acheter de l'appât au prix d'un dollar par baril; de plus la quantité de l'appât qu'il est permis d'acheter est limitée à un baril par tonne de jauge.

Naturellement, la mesure vise particulièrement les Français, mais elle atteint forcément tous les étrangers. Beaucoup d'Américains qui ont l'habitude de pêcher sur les bancs, et qui venaient tous les ans s'approvisionner sur la côte, se sont rahattus sur St-Pierre ou sur d'autres localités. Mais quelques-uns ont tenté de violer la loi, et l'un d'eux, le *Holbrook*, s'est fait saisir à Harbor Britain alors qu'il pêchait du hareng pour appâter.

L'éloignement des bateaux français et américains qui avaient


## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La Salseparelile d'Ayer est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salseparelile d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit: "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salseparelile d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salseparelile d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six fiacons, $5.


l'habitude de fréquenter la côte cause beaucoup de mécontentement parmi les populations du littoral, ainsi privées d'un petit commerce qui leur procurerait de bons profits. Il reste encore aux pêcheurs, il est vrai, la ressource de la baie de St-Georges, où, en raison des traités, la patente n'est pas nécessaire pour acheter de l'appât.

La saison de pêcher du hareng étant maintenant terminée, les bâtiments français et anglais ont quitté la baie de St-Georges pour aller croiser sur la côte et la surveiller, afin d'empêcher les troubles que pourrait causer la fermeture des établissements anglais de pêche et de conserves de homards, ordonnée par les autorités britanniques. Plusieurs établissements de ce genre étant restés en activité malgré la prohibition, les bâtiments français et anglais sont à leur recherche pour les fermer de force s'il est nécessaire.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## L'annexion du Canada.

Notre sir Joseph Hickson, administrateur du Grand-Tronc, vient de s'épancher dans le sein d'un journaliste de Detroit, au sujet de la carrière politique.

Au dire de ce sagace président de compagnie, bien de belles intelligences, qui auraient pu briller dans la carrière des affaires, ont trouvé leur écueil dans la politique.

"Les grands politiques, dit sir Joseph, sont comme les grands poètes. Ils naissent tels, et il est bien rare qu'ils le deviennent en forçant leurs talents."

Dans la même causerie, sir Joseph exprime l'opinion que les partisans de l'annexion du Canada aux Etats-Unis, devraient être convaincus que ce pays n'entrera jamais de force dans l'Union américaine. Ce n'est point par des mesures de représailles qu'on amènera le peuple canadien à chercher dans l'annexion un remède à ses maux.

Nous sommes d'autant plus de l'opinion de sir Joseph que nous avons exprimé des sentiments semblables, dans une lettre publique adressée, au mois de janvier dernier, aux sénateurs de Washington, lettre qui a été traduite depuis et publiée en brochure par une association américaine. *La Patrie* Montréal.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


## M. Mercier Juge a Rome.

L'hon. Premier Ministre a reçu de Mgr Labelle, présentement à Rome, la dépêche suivante;

Rome, 13 juin 1890.

"Remerciements de la Propagande par lettre du Cardinal Siméoni du 13 juin, pour services rendus à l'Eglise en respectant les droits de tous et espère qu'à l'avenir vous serez aussi dévoué que par le passé."

LABELLE.

## Un Canadien Condamné a Mort.

Le juge Fish, de Plattsburg, N. Y., a fixé la date de l'exécution par l'électricité de Joseph Chapleau, un canadien, pour la semaine commençant le 21 juillet. Lorsque Chapleau a été condamné en janvier dernier, son exécution a été fixée à la troisième semaine de mars, mais une motion devant la cour d'appel demandant un nouveau procès, lui valut un sursis.

La motion fut renvoyée, et le prisonnier fut ramené à Plattsburg pour recevoir une nouvelle sentence.

Chapleau a tué en janvier, un nommé Irwin Tabor, son voisin. On dit que c'est un jeune homme instruit et bien apparenté en Canada. Il avait été antérieurement soldat dans l'armée régulière et avait séjourné à Plattsburg. Toutes les probabilités sont qu'il aura la peu enviable notoriété d'être le premier homme exécuté légalement par l'électricité.

Chapleau maltraitait sa femme et sa famille, et c'est parce que Tabor les protégeait contre les violences de Chapleau que ce dernier le tua à coups de pieu.

## DECES.

Le 7 juin, Joseph Armand fils de Hubert Loiselle.

## NAISSANCE.

Le 11 juin, Dme Hubert Loiselle un fils. Parrain et marraine M. et Dme. Alfred Simard.


# LE CHRIST DEVANT PILATE!

No. 15 RUE CENTRALE, Lowell, Mass, Exhibition Commencee depuis LUNDI, le 16 JUIN.

On ne l'a jamais expose a la curiosite publique a moins de 50 cents, par un arrangement spécial le prix est reduit a 10 CENTS l'avantage d'aller voir cet œuvre d'art du au genie de la peinture.

Cette MAGNIFIQUE PEINTURE, couvrant 150 pieds de Canevas, et contenant 40 personnages peints de grandeur naturelle est un chef d'œuvre que tout le monde doit aller voir.

TOUS SONT INVITES afin que, pauvres et riches, tous aient

# BIJOU SHOE STORE.

## Souliers et Chaussures de Premiere Communion

### Au public Canadien,

Voici le temps de la première communion arrivé. Rien ne saurait mieux compléter le beau costume que revêtent en ce jour vos jeunes enfants, qu'une belle et élégante paire de souliers comme nous en avons. Le choix varié de notre assortiment et les prix spéciaux que nous donnons pour cette circonstance vous assurent une ample satisfaction. Nous invitons le public canadien sans exception de venir chez nous avant d'aller ailleurs.

### Nous vous attendons

**Pour $1.23 vous avez une elegante chaussure, en Kid americain, avec bouts en cuir patent de tous les genres. Souliers laces, pour Dames, a 98c., faits a la main.**

**Deux genres nouveaux, la Chaussure WESTEN TIE et RUSSIA LEATHER, couleur mi-fonce et Tan.**

Nous avons un assortiment considérable, dans tous les genres et toutes les grandeurs, de chaussures d'été, pour la vacance, souliers en canevas, queque chose de bonne durée.

50 Paires d'OXFORD, Souliers bas, pour enfants, faits en Kid et Chevreau. Ils durent tres bien et valent partout $1.23, nous les offrons pour **79c.**

DEMANDEZ

**Charles Dupuis,**

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK.



DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et drogistes.

## Jos. Delorme,

CHAPELIER,
Coin des Rues Prescott et Merrimack

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50. ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

—UNE—

## Chance d'epargner de l'argent.

Corsets à taille, pour enfants, 25c.
Sous-vêtements par côtes, pour bébés, à 8c.
Sous-vêtements par côtes, pour enfants (4 à 10 ans), 10c.
Sous-vêtements par côtes, manches coutes, $1-3c., 12 1-2c., 15c. en montant.
Gilets à taille, pour garçons, en calico ou flanelle, 25c. chaque,
Corsets d'été, pour Dames, 48c.
Jarretières pour Dames et enfants 8c. la paire.
1 lot de braid pour robes noires 3c. le rouleau.
Broderie hamburg de toutes sortes, les larges spécialement, pour les robes d'enfants.

Nous avons un vaste assortiment de Robes en Calico blanc, Gingham et Flanelle, pour enfants de 1 à 10 ans.

Il n'y a pas de plus grand assortiment de Bonnettes en Mousseline, pour enfants, dans Lowell.

Nous avons opéré une réduction étonnante sur les Chapeaux de paille, de Dames et Demoiselles.

Nos commis canadiens sont d'une affabilité sans pareille et toujours prêts à servir leurs compatriotes qui achètent chez

## ABELS & SON,

*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Commis Canadiens.*

Employées de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

# SOUS-VETEMENTS ET BAS.

Comme de coutume nous sommes prêts a rencontrer les demandes de nos pratiques et nous sommes préparés a vous offrir des bas et des sous-vêtements a des prix jamais vus auparavant et que vous ne verrez point de sitôt, si le bill du tarif de McKinley vient à passer. Si vous êtes sages, vous choisirez cette occasion et vous en ferez un bon approvisionnement. Voyez les prix que nous faisons et les marchandises que nous offrons. Voici.

Quatre (4) caisses de chemises d'un bleu ciel dites Angola et caleçons pour 25c., chaque, le prix ordinaire étant de 50c. Nous disons positivement que ce prix ne peut être doublé ailleurs a Lowell.

Quatre (4) caisses de chemises supérieures en gauze pour 25c., chaque. Une (1) caisse de chemises et caleçons d'été, couleurs grise, 25c., chaque, remarquez bien, 25c., chaque. Deux (2) caisses de chemises et caleçons de couleur, en Balbriggan français a 25c. chaque, les plus belles du monde pour ce prix. C'est une bonne occasion qu'il faut saisir. Deux (2) caisses de chemises et caleçons en beau Balbriggan que nous offrons pour 35c., chaque, tandis que les autres marchands demandent 50c., pour et appellent cela de bonnes occasions. Deux (2) caisses de chemises et caleçons en Balbriggan français que nous offrons pour 50c., chaque. C'est une occasion d'une valeur extraordinaire, et il faut les voir pour apprécier cette bonne occasion. Deux (2) caisses de chemises et caleçons d'été, en mérino, couleur bleu ciel pour 50c., chaque. Deux (2) caisses de chemises et caleçons d'été, en mérino blanc pour 50c. Ces deux dernières citations surpassent tout ce que nous avons offert jusqu'ici touchant la qualité et le prix, et les marchandises doivent être vues pour se convaincre de leur excellence supérioure.

Maintenant nous voulons vous faire connaitre le département des bas et ce que nous pouvons faire dans cette branche. Parcourez nos prix. Bons demi-bas, durables et sans couture, 4 paires pour 25c. Un autre lot meilleur pour 10c. la paire, et nous vendons des bas encore meilleurs, 2 paires pour 25c. Ces prix sont difficiles à battre. Beaux bas noirs sans couture, deux paires pour 25c. Beaux bas sans couture, de couleurs solides, deux paires pour 25c., et beaux demi-bas en Balbriggan, deux paires pour 25c. C'est un offre qui arrive rarement ne le manquez pas.

Nous ayons cent douzaines de bas assortis de fantaisie, dont un grand nombre viennent de la célèbre manufacture "C. & G." que nous vendions autrefois pour 75 et 50 cts. Nous vendrons tout l'assortiment pour 25c. la paire et nous croyons offrir au public une chance sans précédent d'avoir la meilleure espèce de bas au plus bas prix. Nous croyons à nos propres manufactures et nous avons un grand assortiment de bas dits **Shawknit**. Les mérites de ces bas sont trop bien connus pour en faire un grand éloge.

Les bas de Shaw parlent par eux-mêmes. Nous vous en avons assez dit pour vous faire penser et examiner avant d'acheter votre assortiment de sous-vêtements et de bas. Venez nous voir, examinez nos marchandises. Souvenez-vous de l'ancienne place

## LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, J. A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

## C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbres

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

35, 39, 41.

RUE MARKET.

## WARBURTON FRERES

MARCHANDS DE

**Charbons, Bois, Foins, Grains, Fleurs, Etc. Etc.**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux Principaux

282 Rue Broadway

400, Rue Gorham

(Près du Pont du Chemin de Fer)

Bureaux des Agences:

RYAN ET BEGLEY, 8 Rue Middlesex

Et au Magasin

263, Rue de la Riviere (River St.)

Connection par Téléphone.

Tous les meilleurs Charbons à l'usage des familles et au plus bas prix.

# BON MARCHE.

## Occasions Extraordinaires dans tous les Departements cette Semaine.

Nous avons l'intention de faire de cette semaine, la plus commerciale qui ce soit vue. Nous offrons des avantages immenses. Le public sait qu'il épargne de l'argent en venant acheter chez nous. Notre assortiment est considérable et nous vendons aux plus bas prix.

### ETOFFES A ROBES.

40 pièces de nouveau drap danois de toutes les nuances valant 25c pour

*12 1-2c la verge.*

20 pièces de plaids et barrés réduits de 37 1-2c. à

*12 1-2c la verge.*

Tout notre assortiment de barrés et plaids (40 pcs) combinaison à

*25c la verge.*

8 pièces de cachemire (40 pcs) crême, réduit de 39c. pour

*20c la verge.*

### Reductions Extraordinaires dans les Robes : Combinaison.

Lisez ces prix:

**Robes de $10 pour $4.95.**
" 17.50 " 7.50
" 19.00 " 10.00

C'est une chance pour la vie, profitez-en pendant que c'est le temps.

### DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

Habits tout faits à moitié du prix de confection. Réductions spéciales de Gilets Jerseys, Mantes et Collerettes.

1 lot de collerettes broadcloth, pour dames, ornées de broderie, noir, bleu marin et tan réduites de $3.50 à

*$1.97 chaque.*

1 lot de collerettes plissées, (accordéon), avec belle broderie, réduites de $4.50,

*à $2.97 chaque*

1 lot de belles collerettes et mantes, réduites de $8.50 à

*$4.95 chaque*

Elles sont de première qualité. Valises de voyages, en bon cuir, dans les genres élégants, très commodes. Nous en avons un assortiment monstre.

### Ceintures et Sacs Chatelaine, pour Dames.

Nous en avons une variété infinie.

1 lot de première qualité, noirs et tan, légers et foncés, valant 50c.,

*pour 25c. chaque*

Un autre lot avec monture en nickel, seulement 50c.

1 lot de beaux sacs châtelaine, en cuir, avec beaux dessins fleuris, valant $1.00,

*pour 69c.*

### COURROIES POUR SHAWLS

1 lot à 10c., valant 15c.
1 lot à 17c., valant 25c.
1 lot à 25c., valant 37c.
1 lot à 38c., valant 50c.

### Ceinturons en cuir, Canevas et Soie, pour Dames.

1 lot en cuir canevas noir et de couleurs,

*10c. chaque.*

1 lot de beaux ceinturons, (congress), valant 20c.,

*pour 15c.*

1 autre lot en canevas, valant 37c.

*pour 25c.*

1 autre lot en crocodile, valant 37c.

*pour 25c.*

Un autre lot valant 20c.

*pour 15c.*

Un lot de beaux ceinturons élégants, en cuir valant 25c.

*pour 20c.*

Un autre lot des plus élégants, valant 37c.,

*pour 25c.*

### BONNETS EN DENTELLES.

100 doz. de casquettes et bonnets en mousseline, en dentelle brodée, valant 50c.,

*pour 25c. chaque.*

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Ravmond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieh Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Les portraits au pastel, chez Marion, sont de vrais chefs d'œuvre.

Le Lougnet's Studio est la grande attraction de ce temps-ci à Lowell.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Pour une chaussure d'été légère et durable allez chez J. C. Martel. Les plus bas prix.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Celles qui achètent leurs coiffures chez madame Fuote sont enchantées de l'apparence coquette qu'elles ont.

Le Grand Cyrille C..... a en magasin un des plus beaux assortiments en vêtements d'été. Entrez voir et vous achèterez de suite.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

M. J. U. Morin vous garantit que les meilleurs bargains sont actuellement au Boston Clothing Store. Allez y en foule après avoir lu l'annonce.

Défiez-vous des *pedlars*, ils ne connaissent rien et ils vous trompent toutes de bonnes affaires en allant acheter vos thés et cafés chez Dickson Bros., 34 rue Merrimack.

Si vous désirez faire réparer votre vieux chapeau, si vous voulez un magnifique chapeau de noce, ou un *full-dress*, n'oubliez pas d'aller de suite chez notre ami Jos. Deloreme coin des rues Merrimack et Prescot.

La Chlorose (débilité générale) comme toutes les maladies du système, ne peut résister à quelques bouteilles du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etat-Unis. $1.00 la bouteille.

N'oubliez pas que A. E. O'Hair, le seul entrepreneur canadien à Lowell, vous offre toujours des bonnes marchandises de seconde main à des prix qui défient la compétition. Rendez-vous en foule.

Si vous êtes mère, gardez votre respectabilité; Dieu vous a donné des enfants et il vous faut en avoir soin, et les guérir s'ils sont malade. Les mères intelligentes se servent des remèdes du Dr. Hand pour les enfants. Rien de supérieur, pour 25 cents; essayez le colic cure.

Pour la saison des chaleurs, et durant la vacance surtout, il faut être habillés légèrement; le Lowell One Price a toujours en mains du bon marché dans toutes les lignes, profitez-en c'est le bon temps et lisez leur annonce.

Vive la chaussure Crawford! Rien de mieux dans tout Lowell.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

M. Fontaine se charge aussi de portraits aux crayon; son ouvrage est garanti.

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Le temps des chapeaux de paille est arrivé allez-vous choisir quelque chose d'élégant chez Putnam & Son.

*Habits de printemps chez Sargent.*

A tous les maux il faut un remède, W. H. Pepin au No 314 Rue Merrimack, a le meilleur pour le mal de dents.

La fontaine au soda de la pharmacie française Toupin & Paradis est une véritable source du plus doux nectar, allez leur faire une visite.

Les jeunes ménage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

Achetez vos thés et cafés au magasin de Dickson Bros., vous aurez ainsi de bons effets et des présents; c'est le meilleur endroit de la ville. Dickson Bros., 34 rue Merrimack.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

M. J. E. Shanley, marchand de la rue Merrimack, vient de s'assurer les services d'un nouveau commis canadien d'expérience, dans la personne de M. Iréné Bourque; le public canadien et les anciennes pratique de M. Bourque sont priés d'aller lui faire une visite à son nouvel emploi.

Un coup de deux! En allant faire l'achat d'une bonne machine à coudre "Standard" dont Hubert Denault est l'agent populaire vous avez aussi l'avantage de choisir une belle paire de chaussure que C. O. Landry vous vendra à prix excessivement réduit.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

Les mères de famille, qui ont des enfants qui sont pour faire leur première communion, ne doivent pas oublier que O. C. Goulet le populaire marchand de hardes faites, a en mains, justement ce qu'il leur convient pour cette belle circonstance. Allez voir ces habillements.

Vous ne saurez, Dames et Demoiselles, faire de meilleurs achats qu'au Bon Marché, lisez donc par curiosité leur annonce cette semaine. Les parents qui désirent des costumes de première communion pour les filles sont respectueusement priés d'aller faire une visite au Bon Marché avant d'acheter ailleurs.

Je ne puis chanter, j'ai trop le rhume. Ce me fait peine de ne pouvoir remplir mon rôle au concert de ce soir. Si j'avais su j'aurais acheté du Ingall's Throat et Lung Spécific, il n'y a rien de mieux pour le rhume, paraît-il, et embellir la voix.

D'ici à la semaine prochaine M. Chas. Dupuis, au Bijou Shoe Store, invite les pères et mères canadiens de venir acheter les souliers de première communion; l'assortiment est ce qu'il y a de plus beau de la ville, il fait l'admiration générale et les prix réduits pour cette circonstance sont plus bas que n'importe où ailleurs. Allez y tous pères et mères.

Les dames et les demoiselles trouveront ce qu'il y a de mieux en fait de souliers bas [Oxfords.] En examinant l'immense assortiment de la maison Parthenais frères. Les messieurs qui auraient besoin de souliers bas ou de chaussures légères de toutes sortes sont invités d'aller a l'enseigne de la botte d'or, 308 Rue Merrimack et 174 Rue Centrale.

### ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

Mrs. Moise Chatel,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

### Un Conseil Profitable.

Dans ces temps ou chacun fait de la réclame, et s'efforce d'enchérir encore sur son voisin, nous croyons devoir mettre les lecteurs en garde contre des promesses trop belles pour être réalisables, et leur enseigner l'endroit le meilleur pour y trouver leurs avantages. A ceux qui ont besoin de faire des achats pour les enfants qui font cette année leur première communion, nous leur conseillons d'aller visiter la maison Putnam & Son. Rien de mieux à Lowell.

### Une joyeuse nouvelle.

Tous les canadiens nationaux sont dans la jubilation depuis hier au matin, à la grande nouvelle de la magnifique victoire que vient de remporter le Gouvernement Mercier. Le peuple a parlé, *Vox Populi, Vox Dei*; mais ce qui est encore plus consolant pour les amateurs du bon marché c'est qu'aujourd'hui toute la population canadienne est convaincue que W. E. Leinhas & Cie, les plus grands marchands de meubles canadien, surpassent par leurs bas prix tous les compétiteurs de Lowell dans le commerce de poêles, meubles, voitures d'enfants etc., pour vous convaincre allez leur faire une visite, les conditions sont exceptionnelles, ils vendent argent comptant ou à terme. *Go as you please*, est leur motto.

### J. V. KEYES & CO.

**Le beau temps nous assure des bonnes affaires.**

Nous offrons des réductions qui vont encombrer notre magasin de pratiques; malgré le mauvais temps la semaine dernière notre besogne a été satisfaisante.

Nos étoffes à robes, pure laine, se sont bien vendues dû à leurs bas prix. Les étoffes blanches et crêmes sont en grande demande de ce temps-ci, nous en avons un large assortiment que vous devriez venir voir. Nous avons vendu beaucoup de batiste toute laine qui vaut 75c. (40 pcs.) nous l'offrons cette semaine pour 59c. la verge. Si le mauvais temps vous a empêchés de sortir cette semaine dernière sortez maintenant qu'il fait beau et venez voir nos satines, ginghams, challies etc., les prix sont les plus bas.

Il nous reste quelques nuances dans les brillantines à 50c., à Boston on demande 59 et 69c. pour ces mêmes étoffes.

Nous avons été bien occupés à vendre nos satines françaises et Henrietta noires de grande renommée. Nous en aurons une grande demande cette semaine, prix de Boston 37 1-2c.

Venez sans faute cette semaine aux Nos. 124 et 126 rue Merrimack.

### Association Catholique.

Le Club de St-Thomas de l'Association Catholique a chargé M. R. Chênevert d'organiser la grande soirée de bienvenue qui sera offerte au Révd P. H. Constantineau, fondateur et premier président de l'Association Catholique.

PROGRAMME DE DIMANCHE, 22 Juin.

1. Entrée par la bande de l'Association Catholique.
2. Conférence patriotique, courte et chaleureuse, par notre sympathique concitoyen, M. Auguste Jean.
3. Solo de violon et variations, par M. Fred. Bousquet.
4. Chanson par Mlle Henriette Dubergès.
5. Déclamation par M. Thomas Goyette.
6. "Sing Sweet Bird," chanté par Mme G. Parent.
7. Intermède par la bande de l'Association.
8. Déclamation par M. Frank Desjardins.
9. Duo chanté par Mme Jos. Mailaux et Mme G. Parent.
10. Solo de violon par une gracieuse artiste étrangère.
11. Déclamation par Mlle Hérar.
12. Quelque chose que l'on n'a jamais entendu, par M. Carpentier.
13. Intermède par la bande.
14. "Le Pater de la France", prière par Oscar de Poli.
15. Chanson archicomique par M. Samuel Benoît.
16. Romance par M. le Dr Gagnon.
17. Sortie par la bande.

Mlle A. LeMaître tiendra le piano. Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

83 Rue Middle 83.

Admission, - - - 10c.
Sièges réservés, - - 15c.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

A quand le résultat du travail des recenseurs?

La première communion des enfants aura lieu le 29 juin courant.

A Dracut maintenant il faut boire assis, tout comme à Boston et rien de plus.

On n'a pas encore reçu d'information de Moses Wheeler qui est disparu depuis le 6 juin courant.

Beaucoup de canadiens sont allés entendre la fameuse bande de Signor Liberati dimanche soir.

L'été est à peine commencé et nous avons déjà plusieurs noyades à enrégistrer. Attention aux enfants.

Mardi, l'anniversaire de Bunker Hill, les drapeaux flottaient sur tous nos édifices publics de cette ville.

Certains recenseurs, qui disent s'y connaître dans la population de Lowell, porte le chiffre total des Lowellois à $80,000.

Un jeune enfant de Henri Labonne s'est noyé dans le canal Suffolk samedi, on a retrouvé son corps quelques temps après.

Mgr. Williams, archevêque de Boston, a confirmé 300 enfants à l'église St Pierre, mardi soir; la cérémonie a été très imposante.

Les membres de la garde Salaberry sont à terminer les préparatifs pour leur excusion, le 26 juin courant, le nombre des billets est limité.

M. J. S. Lapierre, qui a pris le recensement du Petit Canada, croit que le nombre total des résidents de cet endroit se portera à près de 4,500.

Eliza Dubé et une autre canadienne ont été arrêtées pour avoir illégalement enlevé leurs valises d'une maison de pension où elles étaient endettées.

Le Revd. Père Constantineau, O. M. I., est attendu en cette ville dans quelques jours avec les collégiens d'Ottawa qui appartiennent à notre ville.

Les journaux américains de cette ville ont fait de grands éloges de la représentation de Maude Banks, dans Jeanne d'Arc lundi soir; leurs éloges sont bien mérités.

Faute d'auditeurs, la matinée que devait donner la bande Liberati, lundi, n'a pas eu lieu. C'est une mauvaise *note* pour les amateurs de musique de Lowell. *What next ? ?*

On a commencé les travaux sur le terrain où sera érigé le nouvel hôtel de ville. Nous avons hâte d'admirer les splendeurs de cet édifice qui embellira pour beaucoup cette partie de la ville.

Nos jeunes Lowellois et Lowelloises qui fréquentent les maisons d'éducation au Canada arriveront tous en partie la semaine prochaine. Nous leur souhaitons la bienvenue et joyeuse vacance.

Le pique-nique des policiers qui devait avoir lieu samedi dernier est remis à samedi prochain; si le temps est beau nul doute qu'il y aura foule car le programme de la journée est très attrayant.

Tous les membres de la Corporation St André sont instamment priés de se rendre à leurs salles, ce soir, pour la nomination des nouveaux officiers. Qu'on se le dise.

Une délégation de Nashua et une de Lawrence assisteront à la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle bannière de la Corporation St André; cette cérémonie aura lieu le 29 juin courant; détails au prochain numéro.

La police a arrêté lundi soir, deux *belles de nuit*, qui faisaient mine de *se fanner* aux rayons enchanteurs d'une lampe électrique, après avoir *humecté* une forte rasée de *rum*. On les a retirées de crainte que le *serein* ne leur fut contraire.

A la dernière assemblée des Forestiers canadiens 50 nouveaux membres ont été admis, et il y a eu 28 nouveaux applicants. A l'avenir les assemblées de la société auront lieu à la Grand Army Hall Post 42 coin des rues Central et Market.

Un jeune homme de 18 ans, nommé Foster s'est blessé dangereusement, dimanche soir, sur la rue Lawrence, en faisant rougir le canon d'un fusil pour le nettoyer; il a été transporté à l'hopital St Jean où l'on a pris soin de lui; le pauvre infortuné est décédé lundi à 4 hrs P. M.

On prépare actuellement un programme pour la célébration du 4 de juillet à Lakeview. Le bocage et le pavillon seront décorés pour la circonstance; il y aura dans la journée des courses *sur la terre* et sur *l'onde*. Des corps de musiques réjouiront les assistants par leurs harmonieux accords.

Le Rev. Smith Baker a abandonné les fonctions de pasteur de la First Congregational Church de cette ville pour aller prendre la direction de l'église du même nom à Minneapolis, Minn., à raison de $3500 par année et frais de voyages payés ainsi que six semaines de vacance par année.

Après la représentation de Jeanne d'Are lundi soir, un certain nombre de dames et messieurs sont allés offrir leurs chaleureuses félicitations à Delle Maude Banks; tous se sont déclarés enchantés du charme de sa conversation vraiment française, et de la gracieuse réception qu'elle leur a faite.

Mércredi à l'église St Joseph a été chanté le service anniversaire de Delle Elizabeth Towner, nombre de parents et amis y assistaient; plusieurs membres du chœur de cette église ont chanté la messe de requiem harmonisée.

L'espace nous manque cette semaine, pour donner notre appréciation, sur la Pharmacie Poisson & Roussin, coin des rues Cabot et Salem. En attendant nous invitons nos lecteurs d'aller faire une visite à ce vrai bijou dans le genre.

### Notes Personnelles.

On dit que M. Burbank, le populaire bibliothécaire de la ville, prend beaucoup de mieux.

M. Henri Dufresne accompagne l'orchestre Brooks de New-York qui joue dans les places d'eaux de l'état du Maine.

M. et Mde J. N. Mercure et sa famille, ci-devant de Lowell, sont partis lundi soir pour aller fixer leur résidence à Joliette, Can.

Le Rév. Frère Alexius, Provincial de l'ordre des Xavériens aux Etats-Unis, était de passage en notre ville ces jours derniers.

Le Revd. P. Marion est parti lundi après-midi pour l'Hopital St. Jean. Nous lui souhaitons un prompt et complet recouvrement de ses forces.

M. Emile Venne, fils de M. J. E. Venne, marchand, est parti pour une promenade de deux mois au Canada, à Joliette et ses environs. Bonne vacance.

M. Odilon Corriveau est parti hier matin avec madame Corriveau pour une promenade de deux mois chez son frère qui réside à Québec. Bon voyage.

MM. Paul Cazeneuve et Paul Olivier de la troupe française de Maude Banks, nous ont fait le plaisir d'une visite à nos bureaux lundi l'après-midi. Nos remercîments.

Nous avons eu le plaisir de saluer le Dr. Schiller qui est arrivé mercredi matin, en bonne santé, d'une promenade de quinze jours dans sa famille à Maskinongé.

Notre ami M. Emile Lavigueur, jeune violiste canadien distingué, voyage actuellement avec un orchestre qui fournit la musique à bord des vapeurs de la ligue de Fall River.

Delle Alexandrina Lavigne, sœur de M. A. Lavigoe, typographe, partait cette semaine pour aller demeurer dans sa famille qui réside à Joliette. Ses amis sont allés lui souhaiter un bon voyage.

Notre concitoyen M. W. A. Caisse est parti lundi pour un voyage de santé qui durera quelques semaines durant lesquelles il visitera les bords enchanteurs du Lac Champlain. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

Melle Ida Dauphinez si bien connue de la nombreuse clientèle qui achalande le magasin de Mme Foote, sur la rue Centrale, est allée faire une promenade de quelques mois au Canada. Nous ne doutons pas que sa promenade lui soit agréable.

Nous avons commis une erreur involontaire, la semaine dernière, en annonçant le mariage de M. Emery Cognac avec Delle Adèle Guimond. Cet heureux et jeune couple est parti lundi pour aller demeurer à Stottsville, qui emportait avec lui les souhaits de parents et amis dévoués.

Madame Veuve Flamand, la mère d'un de nos typographes Louis Flamand, accompagnée de sa jeune fille Parmélia et de son fils Jean-Baptiste, sont partis lundi soir pour une promenade de quelques mois à Joliette et ses alentours. Que leur voyage et leur promenade leur soient des plus agréables.

M. Marcius Délisle, le populaire maître de chapelle de l'Eglise St Joseph, est parti hier avec son épouse pour aller visiter sa famille au Canada. M. et Mde. Délisle seront absents durant quelques semaines; puisse l'air embaumé des rives du St Laurent réconforter leur santé plus que l'air insalubre que nous respirons à l'été dans nos villes. Amusez-vous bien.

### J. E. SHANLEY.

Vendredi et samedi seulement.

Il y aura des bons marchés (Bargain) spéciaux aux Nos. 62 et 64 rue Merrimack, chez J. E. Shanley.

Lisez avec soin ce qui suit:

3 pièces satin de Rhadames, 24 pcs., de longueur toujours vendu $1.37, vendredi et samedi 98c. la verge.

12 pièces étoffes à robes pure laine garantie, 44 pcs. de longueur de 75c., vendredi et samedi 49c.

1 caisse de nos corsets du nom de Beauty de 18 à 30 points, blancs et de couleurs pour vendredi et samedi 25c.

25 pièces de mousselines fleurie et barrée, 3 1-2c., vendredi et samedi seulement.

73 doz. menottes de soie de toutes grandeurs, prix populaire partout 25c., ici vendredi et samedi 9c. seulement.

20 pièces mousseline française fleurie dans les couleurs les plus variées valant 8c. vendredi et samedi 4 3-4c. la verge.

Aussi une balance de stock pour robes d'été telle que *guillaume* (ginghams) écossais, toile du nord, chambré et satine variétée insurpassables dans la ville de Lowell.

Une visite est respectueusement sollicitée dans notre département de manteaux. Les prix de nos manteaux collerettes et jackets, ont été réduits de 50 par cent sur les prix ordinaires, nous voulons les vendre à n'importe quel prix.

Commis canadiens dans tous les départements chez J. E. Shanley, Nos. 62 et 64 Rue Merrimack.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

### NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL.

Un individu est entré dans une chambre de l'hôtel St. James, alors occupée par la famille Marsh, du Colorado, et il a fait mains basses sur tous les effets qui s'y trouvaient à sa portée pour une valeur d'une vingtaine de piastres.

Le voleur essaya ensuite de vendre chez Moss, le prêteur sur gages, quelques-uns des objets dérobés, mais celui-ci eut des soupçons, et fit venir la police.

L'individu arrêté dit se nommer James Campbell, commis, âgé de 34 ans.

Il a été condamné à subir son procès au Banc de la Reine.

Campbell est un audacieux voleur américain qui a déjà subi un terme de 7 années au pénitencier de St Vincent-de-Paul.

TROIS-RIVIÈRES.

La sortie des élèves du séminaire et du couvent des dames Ursulines aura lieu le 23 courant. Au séminaire la distribution des prix se fera dans l'avant-midi, et au couvent elle aura lieu dans l'après-midi.

LOUISEVILLE, QUÉ.

L'hon. Ls Tourville, de Montréal, M. Legris, M. P. P., de la Rivière-du-Loup, MM. E. Vadeboncœur, Th. Mineau, A. Gravel, O. Desrosiers et A. L. Desaulniers, de Louiseville, demandent à s'incorporer sous le nom de la "Cie Inpépendante d'Allumettes". Ils veulent fabriquer des allumettes chimiques, à Louiseville, avec un capital de $10,000.

ST-JEAN.

La salle d'Opéra Black, située au coin des rues Richelieu et St-Charles, est devenue la proie des flammes pendant la nuit de lundi à mardi dernier. La troupe de *Minstrels* Gorton venait d'y donner une représentation, et se trouve à perdre, paraît-il, pour au-delà de $400 de costumes et effets de toutes sortes. L'édifice était estimé $4,000. Pertes couvertes par les assurances.

BEAUCE

La paroisse de St-Joseph de Beauce fait construire actuellement un nouveau presbytèae qui sera un des plus jolis de la province. Les plans de la nouvelle bâtisse ont été préparés par MM. Tanguav et Vallé, architectes de cette ville. Le constructeur est M. Gosselin, entrepreneur-menuisier de St-Victor de Tring.

Le nouveau presbytère sera en brique rouge, avec coins en pierre de taille. Il aura deux étages avec rez-de-chaussée et toit anglais. Il sera assez vaste pour loger de quarante à cinquante prêtress. L'on dit que ce presbytère est construit en prévision de l'utiliser plus tard comme évêché, lorsque la Beauce se détachera de l'archidiocèse de Québec pour former un diocèse séparé.

Cette nouvelle construction coûtera $20,500. Les travaux ne sont commencés que depuis une quinzaine de jours, et il est probable que tout l'extérieur sera terminé pour le mois de septembre.

LÉVIS.

Le 3 juillet prochain, M. l'abbé Carrier, prooureur du collège de Lévis, s'embarquera sur le paquebot *Vancouver* de la ligne Dominion. M. Paul Caron, fils de l'honorable juge Caron, accompagnera M. l'abbé Carrier. Ils passeront une partie de l'hiver à Rome et se rendront ensuite jusqu'en Terre Sainte.

SAINTE CUNÉGONDE.

La cité de Sainte Cunégonde est à compléter son système d'égout. Les derniers contrats ont été accordés à M. L. N. Moreau, de Sainte Cunégonde.

L'ouvrage est bien conduit et progresse à la satisfaction de l'ingénieur de la cité, M. J. E. E. Vannier.

### Aspect des Recoltes dans la Province de Quebec.

Trois-Rivières.—Le foin a une belle apparence; un tiers environ endommagé par la gelée. Les grains ont une bonne apparence. Il a été semé beaucoup de pommes de terre dans ce district et le temps jusqu'ici s'est montré favorable.

Ste Scholastique.—Les semences sont en retard de 20 jours ici, mais on compte sur un bon rendement de tous les produits. L'apparence du foin est très satisfaisante.

Carillon.—Tout promet une abondante récolte ici.

Sherbrooke.—Malgré le temps peu favorable au commencement de mai, tous les grains et les légumes ont une belle apparence.

Cookshire.—Dans le comté de Compton, l'aspect des grains est très encourageant.

Ste Anne de la Pérade.—Le foin est très beau et les grains en général ont une belle apparence.

Bassin de Chambly.—A cause du retard du printemps, le premier grain semé a une moyenne apparence, mais le dernier semé parait beaucoup mieux. Il y aura une excellente récolte de foin.

Beauharnois.—Les cultivateurs se plaignent de la fréquence des pluies et du temps frais. Le grain a cependant une bonne apparence et on désire du temps chaud.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### MARIAGE.

Lundi matin, M. Ildège Hervieux, conduisait à l'hôtel, Delle Jennie Laferrière; la bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd P. Gény, O. M. I. Après une somptueuse réception, les heureux époux sont partis pour une tournée de noces.

## Arrivage de la maison O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell:

| | |
|---|---|
| Casquette (Base Ball), | 10c, |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $1.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton, | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

### Bijouteries de toutes sortes.

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞Venez en foule aux Nos.

## 338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

## O. C. GOULET,

Commis Canadiens: MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

# Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas layées, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.

200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.**, ils valent 15c.

2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.

140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.

35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

**Venez nous voir.**

# FEU ET FUMEE

Malgré notre désir d'écouler notre stock il nous en reste encore beaucoup à vendre d'ici au 4 de Juillet.

Ne laissez pas passer cette occasion.

Notre stock est légèrement endommagé par la fumée, Et nous donnons des réductions étonnantes.

Nous n'avons rien de vieux ou de démodé dans notre magasin.

Mais tout du neuf.

# Boston Clothing Co.,

——COIN DES RUES——

CENTRALE ET PRESCOTT,

C. A. WHEELR, Gerant.

J. U. MORIN, Commis Canadien.

## LA PHARMACIE FRANCAISE,

Coin des Rues Cabot et Moody.

H. C. Toupin & J. W. Paradis,

*PROPRIETAIRES.*

Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.

N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,

CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

## ENTREZ! ENTREZ!!

Dans notre magasin cette semaine et nous vous vendrons au tiers du prix coûtant. Notre acheteur a fait un achat des plus heureux, vendredi dernier. **500** *Gilets, Manteaux, Collerettes, (Reefers)* de printemps, dans les derniers goûts, ce sont des échantillons. Il nous faut les vendre dans dix jours.

1er. lot.— 75 Gilets Whipcord, $2.93, valant $6.75.
2me lot.— 99 Gilets Whipcord, $4.63, valant $8.00.
3me lot.— 82 Gilets Whipcord, devant tons, le veste, $6.93, valant $9.00
4me lot.— 26 belles Collerettes en drap, $7.50, valeur, $12.00.
5me lot.— 105 Gilets dépareillés, pour $3.75, $4.60, $5.85, $7.25, $8.63, le prix coûtant est de $6 à $18.00.

Spécial, un stock complet d'échantillons de Sous-vêtements que nous vendons à 50c. dans la piastre.

Venez vite voir nos Parapluies en Soie, à $1.49, ils valent $3 et $4.00.

## Foster & Brickett,

Criterion.

Coin de Middlesex & Centrale

# Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

## Granite State Provident Association.

BUREAU PRINCIPAL.

## 64 Rue Hanover,

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,

Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 14 Juin 1890.

HOMMES.

Carignan, Dosithé
Daigneau, James
Leclair, David
Mousseau, Jos.
Richard, Jos.
Vézina, Antoine.

FEMMES.

Dalcourt, Marie
Fréchette, Adéline
Groulx, Ida
Grimard, A.
Laverrière, Alice
Leblanc, Eliza
Larue, Alex.
Madore, Octavie
Poirier, O.
Paris, Clarisse.

GEO. F. ALLEN,

9 & 11 RUE MIDDLE,

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortin, Employé Canadien.

### Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

### Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

### ON DEMANDE

Des couturières pour Pantalons, Vestes et Habits.

S'adresser immédiatement chez SARGENT,
14 Rue Middle

### ON DEMANDE.

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

FEUILLETON.

12

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

II

ANITA.

*(Suite)*

En ce moment la femme de chambre vint annoncer qu'il y avait du monde au salon.

Nous recauserons de tout cela! fit vivement Emma en embrassant sa fille, avec des larmes de tendresse dans les yeux.

Quand tu voudras, mère chérie.

Lorsque madame Rivadarcos entra dans le salon, suivie de sa fille, il y avait, en effet, quelques-uns des invités du baron, parmi lesquels, naturelle nest, monsieur Marcus. Les deux jeunes gens se saluèrent, comme s'ils ne s'étaient pas vus déjà, et Emma tendit la main au jeune homme avec cette expression de sympathie qui prenait tant de charme, venant d'elle.

Lopez, quoique parti avant Marcus, était arrivé bien après lui, ayant été arrêté, en route, par l'un de ses principaux clients, de ceux dont le crédit à la banque était le plus élevé, et qu'il n'eût pu rembourser, si ce client avait réclamé ses fonds, à cet instant de crise.

Emma, dit-il à sa femme, au moment où l'on allait passer dans la salle à manger, je vous prierai ce soir, quand nous serons seuls, de m'accorder quelques minutes d'entretien.

Oui, mon ami, dit-elle doucement, encore frappée de l'expression d'angoisse de son mari, qu'elle seule pouvait démêler nettement sous le visage d'emprunt que lui imposait la présence de ses hôtes.

Le dîner fut somptueux, ainsi qu'il l'était toujours chez les Rivadarcos. La repas fini, les invités se répandirent dans la vérandah et dans le jardin, où l'on devait prendre le café à la fraîcheur relative de cette belle soirée de fin de printemps, avant l'heure où commencerait le concert. C'était l'instant favorable pour les deux amoureux, qui désiraient échanger quelques mots sans témoins. Aussi, Anita et Marcus en profitèrent-ils sans s'être fait un signe, avec le merveilleux instinct que l'amour développe en nous et qui a permis de dire que l'amour donne de l'esprit aux filles.

Parlez vite, je vous écoute, dit mademoiselle Rivadarcos, lorsque les deux jeunes gens se rencontrèrent, comme par hasard au détour d'une petite allée, suffisamment éloignée et suffisamment obscure, pour qu'ils fussent assurés de la solitude de leur entretien.

Mademoiselle, fit le jeune homme d'une voix émue, vous savez que je vous aime, que je vous aime follement, depuis le premier jour où je vous ai vue, il y a de cela deux ans. C'est ce qui m'a décidé à solliciter mon entrée dans les bureaux de votre père. J'ignorais ce qu'il en résulterait, mais ce n'était déjà un bonheur que de vivre en un atmosphère qui se rattachait à la vôtre, si indirectement que cela fût. Si j'avais été libre, poursuivit Marcus, il y a longtemps que je vous aurais avoué mon amour, que je vous aurais demandé la permission d'en parler à madame votre mère, qui paraît vous aimer si tendrement, encouragé à cela par l'accueil bienveillant qu'elle me fait, par la sympathie et la confiance que M. Rivadarcos veut bien me témoigner.

Il s'arrêta une seconde.

Si vous étiez libre, dit alors Anita. Ne l'êtes-vous donc pas?

Pas absolument. Ainsi que je l'ai avoué à M. Rivadarcos aujourd'hui même, je ne suis pas orphelin.

Ah! fit Anita très surprise.

Il me reste ma mère, une noble et sainte femme, que j'ai toujours adorée et respectée, comme elle le mérite, par sa bonté envers moi, l'élévation de son cœur et les horribles souffrances qui ont brisé ce cœur atteint dans les affections les plus légitimes et les plus sacrées.

Eh bien, monsieur Marcus?

S'il ne s'agissait que d'obtenir le consentement de ma mère, il n'y aurait point de difficulté. Mais ma situation et la scène ne sont pas aussi simples que cela, et je suis obligé de vous faire un aveu, de vous révéler des secrets que j'avais juré de taire, et que nul, en dehors de vous, ne doit apprendre.

Il hésita, et ajouta:

Voulez-vous me promettre que rien de ce que vous allez entendre ne sortira de vos lèvres, que vous ne le répéterez à personne, pas même à madame votre mère?

C'est donc bien grave? demanda Anita.

Vous en jugerez vous-même. Je ne devrais pas le dire.

Même à moi?

Même à vous! à vous que j'aime plus que ma vie! Mais je ne veux pas que vous puissiez douter de moi, de mon cœur, de ma loyauté, que vous puissiez mal interpréter ma conduite ou en souffrir. D'ailleurs, aimer, dans le sens élevé, absolu du mot, c'est croire. Je crois en vous, et je ne vous demande plus cette promesse de silence qui semble vous inquiéter. Vous ne me la ferez qu'après m'avoir entendu, si vous jugez que vous le deviez.

Anita se rapprocha de lui et lui tendit la main.

C'est que je n'ai jamais rien caché à maman, fit-elle. Mais parlez.

La promesse que les lèvres ne prononçaient pas, l'accent et le regard le firent, et Marcus reprit, en gardant entre ses mains la petite main qu'on lui avait tendue.

Je me suis dis orphelin, parce que ma mère désire que son existence demeure inconnue. Depuis vingt ans, elle a voué sa vie à une œuvre sacrée, à un devoir saint est terrible, dont rien ne peut, ne doit la dispenser, non plus que moi-même.

Il devint très pâle, et ses yeux, habituellement si doux et pensifs, s'emplirent d'une brusque flamme, dont l'éclat effraya presque la jeune fille.

Un crime, poursuivit-il, un crime atroce et lâche, a rendu ma mère veuve. Un misérable a assassiné mon père, dans dans des conditions particulièrement infâmes, que je ne puis vous expliquer. Il a même été plus loin, et si je vous donnais les détails de ces scènes sanglantes, je troublerais votre âme et j'assombrirais pour longtemps votre jeune imagination. Laissez moi donc vous taire cela, vous l'apprendrez, un jour ou l'autre, si vous consentez à devenir ma femme, Anita, quand j'aurai un nom à vous offrir.

Un nom? fit encore la jeune fille de plus en plus étonnée, mais émue elle même plus violemment qu'elle ne l'aurait cru, par l'accent et les paroles de celui qu'elle aimait.

Oui, Anita, car le nom sous lequel vous me connaissez, ce nom de Marcus que je porte aux yeux de tous, ce nom n'est pas le mien.

Vous ne vous appelez pas?...

Et, ajouta Marcus, j'ignore moi-même mon véritable nom, que ma mère ne me révélera que le jour où, me mettant en face de l'infâme, qui assassina son mari et mon père, elle me dira tiens ton serment!

Oh! mon Dieu! balbutia Mlle. Rivadarcos, que me dites-vous là? quel serment?

Le serment que, tout enfant, j'avais à peine trois ans, et pourtant, je m'en rappelle, et je vois encore la scène, comme si j'y étais, le serment que me fit faire ma mère sur le cadavre encore chaud de mon père, en plaçant ma petite main sur une poitrine trouée de balles où le cœur ne battait plus.

Ce serment, Anita, reprit-il d'une voix basse, mais pleine d'une résolution implacable, ce serment, je l'ai répété bien des fois, après ma prière du soir, devant le portrait du mort. Devenu jeune homme et capable de comprendre à quoi je m'engageais, je l'ai renouvelé, ce serment, entre les mains de ma mère inconsolable!

Et c'est un serment de vengeance! dit Anita.

J'ai juré de punir l'assassin, le traître, l'ami qui a versé le sang de son bienfaiteur, l'homme qui a fait de l'existence de ma mère une longue agonie et une incessante torture, j'ai juré de punir

Oui, je le comprends! fit-elle avec une expression d'énergie, qui éclata brusquement dans ses yeux d'or. Oui, oui, vous devez venger la mort de votre père, venger les larmes de votre mère, et puis...

Et puis?

Quand on a fait un serment, il faut le tenir?

Alors, Anita, si vous faisiez le serment de m'attendre, le serment de m'aimer toujours, de n'être jamais, quoi qu'il arrive, à autre que moi?

Si je faisais ce serment, Marcus, je le tiendrais.

Il la regardait, les mains presque jointes, son beau visage mâle et doux, fier et bon, tendu vers elle dans un mouvement de prière ardente et muette. Elle le regarda un instant, non avec hésitation, mais avec bonheur, et ajouta:

Et ce serment, Marcus, je vous le fais! Il était tombé à ses pieds, portant à ses lèvres le bas de la robe de la jeune fille.

Comme moi, je fais, dit-il en relevant la tête, le serment que rien ne m'empêchera de vous aimer et d'être à vous, ou de mourir, si vous me repoussiez un jour

Jamais! dit-elle. Rien ne me séparera de vous! Mais, levez-vous! on pourrait nous surprendre.

Il obéit. Dans ses yeux ne brillait plus que l'amour heureux

Me voilà fort, maintenant, reprit-il. Si je m'absente quelques jours, ne soyez donc pas inquiète. C'est pour vous, c'est pour nous que j'agirai.

Voici du monde, interrompit vivement la jeune fille.

Elle se pencha jusqu'à effleurer presque l'oreille du fils de Dolorès, en ajoutant:

Anita gardera le secret de Marcus!

Et elle disparut entre les touffes du buisson.

III

ENTRE FEMME ET MARI.

Les soirées de la baronne Rivadarcos, pour être devenues moins gaies et, si l'on peut dire moins jeunes qu'elles ne l'avaient été au début de son mariage, alors que son âme en fleur éprouvait le besoin de se répandre au dehors, ces soirées n'en étaient pas moins recherchées avec empressement. Elles étaient même suivies par d'autant plus de monde qu'elles avaient lieu plus rarement. Ce soir là, la foule qui encombrait les salons de l'hôtel du parc Monceau était plus considérable qu'elle n'avait jamais été.

Au milieu du mouvement des arrivants que leurs équipages déposaient à la porte de la marquise, dans la cour d'honneur, l'absence de Mlle. Rivadarcos passa complètement inaperçue, sauf par une personne, sa mère, qui se douta bien que la jeune fille avait accompli son désir, en se ménageant un entretien avec Marcus. Lorsque Anita revint près de sa mère, Emma d'un seul coup d'œil rapide, vit, dans les yeux d'or de sa fille, la lumière éblouissante des premières joies et des premiers dévouements du grand amour juvénile.

La soirée s'écoula comme toutes les soirées du monde riche, enfin, cela se termina. Mais il était quatre heures du matin, quand Lopez et Emma purent se se trouver seuls. La baronne avait regagné son appartement et renvoyé ses femmes, et son mari l'y rejoignit aussitôt, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 14 ans.

Vous avez à me parler, mon ami? lui dit-elle avec cette politesse douce et affable qui lui était habituelle, mais qui montrait clairement à son mari qu'ici il n'était plus chez lui.

Oui, Emma j'ai à vous parler, répondit-il, d'une voix embarrassée et troublée, et je compte sur cette amitié et ce dévouement que vous m'avez promis, auxquels, pour la première fois, je viens faire un appel pressant, désespéré!

Emma tressaillit faiblement en entendant cis paroles.

S'agit-il donc d'un nouveau malheur? demanda-t-elle, en lui faisant signe de s'asseoir, et en s'asseyant elle même sur un fauteuil.

Oui, d'un malheur, vous l'avez dit, du plus grand de tous, mais qui peut se réparer... cependant.. si vous le voulez...

Et je le voudrai, vous le savez bien, si cela m'est possible, si cela dépend de moi.

Merci; fit Lopez. Merci de cette bonne parole. Je n'attendais pas moins de vous, de votre cœur, bien que vous m'ayez chassé de votre cœur.

Il attendait une réponse qui ne vint pas, et reprit, après un insaisissable silence.

Du reste, aujourd'hui, ce n'est pas de moi seul qu'il est question, c'est de nous, et surtout, peut-être de notre fille.

D'Anita.

Oui, sans doute, puisque, en venant vous demander de me sauver de la ruine et du déshonneur d'une faillite, à laquelle je ne survivrais pas, c'est de la ruine et du déshonneur que vous sauverez notre chère Anita.

En êtes-vous donc là? fit Emma.

Elle se leva, le regarda, se tenant debout devant lui. Il n'y avait pas à s'y tromper.

Lopez disait la vérité. Ses traits décomposés, sa pâleur, la sueur qui coulait sur son front, tout racontait ses angoisses, tout expliquait la brutalité de son aveu, brutalité moins calculée qu'enfantée par la terreur que lui causait cette aveu. Il l'avait fait tout de suite, en homme qui, décidé à en finir, se jette tête baissée dans le gouffre où le vertige l'attire.

J'en suis là, Emma!

Comment cela a-t-il pu se faire? demanda-t-elle encore, avec moins de surprise que de douleur.

Vous l'expliquer en détail serait trop long, et je ne sais si vous, qui ne vous êtes jamais occupée de mes affaires de banque, vous y comprendriez grand'chose. Vous en saurez assez, après tout, quand je vous aurai dit que depuis quelque temps, toutes mes spéculations ont échoué. Mes associés sauteront dans huit jours, m'entraînant dans leur catastrophe. Voilà la situation. Mais, rien n'est perdu, si vous le voulez, si vous consentez à me tendre la main.

Lopez, je vous ai toujours dit que cette main, cette main amie vous resterait ouverte, le jour où vous en auriez besoin. Que puis-je faire pour vous?

Emma, j'ai dû vous exposer la situation sous son aspect le plus menaçant, afin que vous compreniez bien à quel gouffre la mauvaise chance m'a acculé. Mais, d'autre part, avant huit jours, si vous m'y aidez, nous pouvons être plus riche que nous n'ayons jamais été, et ma position désespérée aujourd'hui peut-être telle qu'elle fasse envie à tous.

Que faut-il pour cela!

Il me faut un million.

Un million?

Oui, et je ne l'ai pas.

Eh bien?

Eh bien! j'ai compté sur vous. Donnez-moi ce million et nous sommes sauvés, et, dans quinze jours, je vous l'aurai rendu.

Mais, dit-elle, cette somme, qui constitue presque toute ma fortune personnelle, ne m'appartient pas. Elle est à ma fille... je ne puis ruiner Anita.

Il vous restera cinq cent mille francs environ; votre dot a été de quinze cent mille francs, dont vous avez gardé, par contrat, la propriété. Je ne puis y toucher qu'avec votre signature. Cette signature, donnez-la moi, et vous m'éviterez la banqueroute honteuse où je suis arrivé, et à laquelle je ne survivrais pas, je vous le déclare.

Emma resta un moment songeuse. Elle s'était accoudée au dossier de son fauteuil, tenant son front entre ses mains. Lopez attendait la décision, n'osant la prévoir, car il savait quelle volonté inébranlable contenait ce corps frêle et gracieux, qui avait résisté si merveilleusement à la double atteinte du tempa et des douleurs morales les plus cruelles. Enfin, elle releva sa tête blonde, et lui dit d'une voix douce:

Vous pensez bien, Lopez, que s'il ne s'agissait que de moi, que de ma fortune, je n'eusse pas hésité une seconde, et que je vous aurais déjà répondu: "Prenez tout!" Mais il s'agit d'Anita, d'Anita que je veux heureuse, d'Anita qui, demain, sera en âge de se marier.

Si je ne succombe pas aujourd'hui, le jour de son mariage j'aurai triplé sa dot! répondit Lopez.

Vous le croyez...


## Le Beef Iron & Wine

— DE —

## ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)



## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8, Rue John,**

(Cutting & Bradt Store.)

**Cette semaine** nous offrons des bargains sans précédents, voyez ces prix et ne manquez pas de venir.

75 mantes en perles, pour Dames, $1.00 chaque, réduites de $2.50.

150 mantes en perles, pour Dames, à $1.25, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.50, réduites de $2.75, $5 et $8.75.

10 collerettes plissées, Broadcloth, à $1.25, réduites de $3.50.

10 collerettes en dentelle de soie, à $3 chaque, réduites de $6.50.

25 Gilets Blazer, pour Dames, avec une guirlande de soie, bordé tout le tour avec braid doré, à $4.75 et $5.75, réduits de $7.50 et $8.50.

75 vêtements de voyage, genres Newmarkets et connemaras noirs gris et bruns, à $4.50 et $6.50 chaque, réduits de $6 et $8.50.

75 doz de Gilets à taille, Jersey et Blouse, noirs et crêmes 35c., 49c., 75c. en montant.

Ce sont les plus grandes valeurs que nous ayons montrées.

On offre de grandes réductions dans les autres départements. Venez examiner ces merveilles.


J'en suis certain. D'ailleurs, il est un homme qui l'aime et qui l'épouserait même pauvre.

Un homme, fit-elle très émue, regardant son mari comme pour lire au fond de sa pensée.

Un homme, continua-t-il, qui, en apprenant ma ruine, est venu à moi, et m'a offert sa fortune pour me sauver!

M. Marcus! s'écria la baronne. Lui-même. Qui vous l'a dit?

Je serais indigne d'être mère si je n'avais pas vu qu'il aimait Anita et qu'il en était aimé. Et il vous a offert...

Il m'a offert tout ce qu'il possède. J'ai accepté, non pour prendre son argent, il ne viendrait pas à temps, et serait insuffisant, car Marcus n'est pas riche; mais pour savoir combien il possède, et cela, dans l'intérêt de notre fille, que, moi aussi, Emma, je voudrais heureuse et à l'abri de tous les coups du sort.

Le visage d'Emma rayonnait.

Lopez, reprit-elle, si je comprends bien ce que cette demande que vous venez de faire à pu vous coûter, vous devez savoir que celle qui porte votre nom ne permettrait jamais, tant que cela dépendra d'elle, que ce nom fût compromis, que le nom que porte votre fille fût déshonoré.


Habits à moitié prix chez Talbot & Co.



Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essai.


### Canadien victime de la rage.

New-York. Un Canadien français du nom d'Edmond Corriveau, âgé de trente ans environ, est mort récemment de la rage à l'hôpital Bellevue à New-York.

Employé depuis plusieurs années dans une ferme, à Harriville, Rhode Island, Corriveau a été mordu au poignet, il y a quelque temps par un petit chien. L'animal a été abattu aussitôt, et Corriveau, après avoir simplement lavé et pansé sa blessure, n'a pas ajouté d'autre importance à l'incident. Mais jeudi dernier bien que la blessure fût cicatrisé depuis bien longtemps, il a ressenti une violente douleur à l'endroit où il avait été mordu. Le lendemain il a été pris d'une espèce de mal de gorge et il a éprouvé de grandes difficultés à avaler quoi que ce soit, et une répulsion toute particulière pour les liquides. C'étaient les premiers symptômes de la rage.

M. Corriveau est allé consulter un médecin. Le Dr. Boucher, qui l'a immédiatement amené à New-York pour le faire soigner à l'Institut Pasteur dirigé par le Dr. Paul Gibier. Mais il était trop tard. Les premiers symptômes de la rage s'étant manifestés, le Dr. Gibier ne pouvait pas entreprendre le traitement du malade, les inoculations antirabiques ne peuvent que prévenir la rage, et non pas la guérir lorsquelle s'est déclarée. En conséquence il a été envoyé à l'hôpital Bellevue. son état s'est beaucoup aggravé, et malgré tous les calmants que l'on put lui administrer, il a succombé à ses violentes convulsions.


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c


En cour d'assises:

Une femme est accusée d'avoir voulu empoisonner son mari avec du phosphore. Celui-ci, soigné à temps, a échappé à la mort, et assiste à l'audience.

—Qu'avez-vous à dire, pour votre défense? demande le président à l'accusée.

—Je demande qu'on fasse l'autopsie.


## C'EST EVIDENT

POUR LES

## Gens Pratiques.

**Nous** sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix

**Nous** avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.

**Nous** vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux?—200 pages de catalogue expédié gratis.

### Sets de Salons,

Un beau Set en crin, (6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - $27.00.

C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

**Nos élegants Sets de 6 morceaux,**

En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - **$40**

Ce qui vaut ailleurs partout $55.

**Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,**

6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - **$68**

Ce qui vaut $85.

*VENEZ VOIR NOS*

SETS en Tapis importés - - $65.
SETS en Peluche Turque, - - $75.
SETS en Wilton Rug (couleur variées, - - - - $80.

Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offrons dans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

### TAPIS.

**47½c.** La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large. c'est la meilleure offre, ne les confondez pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.

Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prélarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en pailles, - 20c. la verge.

### BUFFETS, Sideboards

En chêne dur, (48 pouces,) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (50 pouces,) $25.00.

Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

### VOITURES D'ENFANTS,

*90 GENRES A CHOISIR.*

Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.
Rien de mieux ailleurs.

### Sets de Chambres,

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

**Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25**

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

**Notre set en Chene est incomparable pour $35**

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $50 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $50.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - $75.00.

Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

### TAPIS.

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à **62½c.**

Bruxelles, - - - - - 90c.
Art squares, - - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - - 25c.

### Glacieres et Refrigerateurs,

Le plus grand assortiment à bas prix.

CATALOGUES EXPEDIE GRATIS

Rappelez-vous que nous

*Expédions gratis nos marchandises*

partout dans la Nouvelle-Angleterre,

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

**Conditions favorables si vous le desirez.**

## B. A. ATKINSON & CO.,

**Liberal House Furnishers,**

**827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.**



## AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.



## DURANT & ROGERS,

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants, Montres, &c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

## M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.



**Le Remede du Pere Mathien!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Rmede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

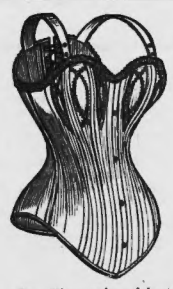
Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**





DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,

**New York and Chicago.**



# PUTNAM & SON.

## Un gentilhomme Anglais,

( Sous Guillaume III. )

Les premières effluves de l'été vous font songer à un habit léger durant les chaleurs. Nos habits d'été, légers, pure laine, varient de $5.00 à $20.00. Ils ont été faits pour faire compétition aux habits à ordre et ils en ont la durée, l'élégance quoiqu'ils ne coûtent que la moitié du prix.

**En Serge, Flanelle, (Standard), Thibet noir et Cheviot uni, noirs ou bleus,**

Nous en avons aujourd'hui de toutes les qualités. Ces fabrications sont communes dans notre stock à quelque condition que soit le marché.

**Nous venons de recevoir le 3me et quatrieme lot, ce qui montre que ces habits se vendent bien.**

**Vestes blanches, en toile et autrement, dans les derniers gouts.**

# PUTNAM & SON,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.



## Simpson & Rowland,

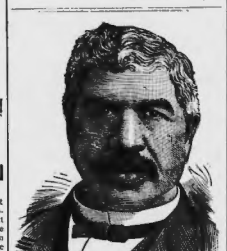
**Epiciers en Gros**

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**





## Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites' Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



J. H. HOWARD E. A. WILSON

## HOWARD & WILSON

## CHARBON

**38 RUE MERRIMACK,**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité



## Goldsmith Silver & Co.

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

— Coin des Rues —

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.



## Constantineau & Cie.

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

## H. Lavallee,

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 26 JUIN, 1890. Soyons Distingues. No. 195

**Pour la Premiere Communion,**
LE PLUS BEAU JOUR DE NOTRE VIE,
Nous venons de recevoir un assortiment *Spécial et complet* de
**CHAUSSURES ET SOULIERS**
Pour les enfants qui doivent faire leur première communion.
Souliers blancs ! Souliers blancs !
Au plus bas prix de la ville, chez
**PARTHENAIS FRERES.**
**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
( ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR. )

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS

Surgeon Bros. Dentists 60 Merkst
Ouvrage de première classe.
SURGEON FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Bibelots, Bronzes, Poudres, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits de Messieurs et de dames teints, et net. à neuf. Garibaldi, Pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Châles de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints d'après nature, et nettoyés à la perfection. Robes en tissus de dames teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les jours jusqu'à 9 p. m., excepté les dimanches.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**Sherman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
345 Southwick Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

**TEINTURERIE A VAPEUR,**
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Spécialités, Habits nettoyées, repassés et pressés.

**Tabac a Chiquer,**
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass

**HAYDEN,**
Artiste-Photographe,
322 Rue Merrimack.
Exécution des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 63, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultation, 7 à 9 hrs. A. M., 2 à 4 hrs. P. M., 7 à 8 hrs. P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Electricien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 360, Rue Merrimack.

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, congliés des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur Canadien.
320 RUE MERRIMACK.

**F.L. RICHARD & Co.,**
IMMOBILIERS.
No 3 rue Chauver et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
ROBITAILLE.—Presse de diamants et Bijouterie fine.

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

VII.

(*Suite.*)

Le divin héroïsme du calvaire a enfanté l'héroïsme de l'apostolat ; comme le christianisme avait enfanté l'héroïsme de la vertu.

Il est un homme, mesdames et messieurs, que, jeune encore, et sur les genoux d'une tendre mère, que quelques-uns pleurent mais dont tous chérissent le nom, nous avons appris à aimer, à respecter, et à vénérer. Il est un homme qui, renonçant aux joies pourtant si belles et si pures de la famille, s'est voué au culte des âmes ; un homme qui en pensant n'être que vertueux s'est fait héros ; le nom de cet homme votre bouche l'a murmuré alors que vous étiez encore enfant ; le nom de cet homme vous l'avez entendu comme une caresse alors que vous regardiez avec vos regards enfantins, cet ange qui se penchait amoureusement sur votre berceau comme une ombre mystérieuse, comme un génie tutélaire,... cet homme : c'est le prêtre.

Là bas, loin de la demeure des hommes, au milieu d'un bosquet solitaire, tout plein de poésie, s'élève la demeure de cet être mystérieux qui a béni votre berceau comme il bénira votre tombe, comme il a béni la tombe et le berceau de votre aïeul. Cette demeure est à l'ombre du temple, à l'abri des passions, à l'abri de leurs tempêtes ; l'homme qui l'habite a fait un pacte solennel avec la divinité ; et ce pacte constitue son héroïsme. Et les passions frappent en vain à la porte de cet asile sacré. La foule s'agite, s'ébranle, s'émeut, se transporte de tout côté, mais les vagues courroucées d'une mer agitée par les vents, mais l'orage gronde, la foudre éclate, le tourbillon passe et respecte la demeure de l'homme de Dieu.

La poésie a ses charmes et ses grâces comme l'héroïsme a ses grandes et splendides beautés. Le sacerdoce a son héroïsme comme le sanctuaire a sa poésie.

Où trouver une poésie plus belle que celle qui remplit le sanctuaire ? Un temple où s'assemble le peuple pour prier Dieu, une chaire où se répète la parole d'un Dieu qui se fit héros ; un autel où se représente dans une figure emblématique le plus grand acte d'héroïsme dont la terre n'ait jamais été témoin.

Oui, messieurs, il y a dans le prêtre un caractère de grandeur qui fait pencher à la divinité et qui conduit souvent l'homme qui en est revêtu jusqu'à l'héroïsme. Il y a dans le prêtre quelque chose qui fait instinctivement incliner votre front quand vous le rencontrez sur votre chemin ; et l'écrivain qui souille sa plume et flétrit son cœur, en dénigrant le prêtre, ne peut souvent le faire qu'en invoquant le secours d'un intelligence qui doit le peu de lumière dont elle brille, au zèle dévoué de ce prêtre dont il voudrait faire sa victime.

VIII.

N'avez-vous jamais pleuré avec les larmes du cœur, avec une mère dont les pleurs étaient les vôtres, sur le départ d'une sœur unique, demandant au cloître un tombeau et à la religion un abri ? Ah ! si jamais vous avez versé de ces larmes vous comprendrez l'héroïsme que la religion peut inspirer ! Une jeune fille, belle et riche, remplie d'illusions comme de poésie, l'ornement de la maison paternelle et de la société au milieu de laquelle elle vivait, comme elle était la rivale des fleurs du jardin avec lesquelles vous la confondiez quelques fois ; une jeune fille à qui le bonheur ouvre des bras séducteurs, à qui l'amour présente ses chastes voluptés ; à qui les tendres souvenirs, comme les riches espérances ont souri tant de fois, repousse la coupe enchanteresse qui se présente à ses lèvres, porte un regard amoureux sur la Madone que la piété a mise à son chevet, gardienne de ses nuits et idéal de ses chastes rêves ; sa lèvre murmure une prière ; elle se relève héroïne. Elle s'arrache aux caresses de sa mère, résiste aux larmes de ses amis et le cloître se referme sur une victime de l'heroïsme religieux.

[A CONTINUER.]

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c
Bonnes occasions chez Talbot & Co.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. RIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, — Boston, Mass,

**J. J. CLUIN,**
—IMPORTATEUR DE—
**Montres et Articles de Fantaisie**
**Horlogerie, Bijouterie,**
**Orfevrerie, Lunetterie**
JONCS ET ANNEAUX DE MARIAGE,
BAGUES, ETC., ETC.
**Prix tres reduits chez**
**J. J. CLUIN, Orfevre,**
**54 Rue Centrale.**
Une visite est sollicitée.
Demandez
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien.*

VOTRE
**Avantage !**
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
**THÉS ET CAFÉS**
PURS
**C'est chez DICKSON BROS.**
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
**Faites-vous Assurer a present.**
**Nous sommes vos hommes**
**Nos taux sont les plus bas,**
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons, nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et promptement.
**No. 141, Rue Middlesex, Lowell.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressés : Dr. Kline 931 rch. St. Philadelphia, Penn

## L'Execution du Meurtrier Dubois.

**Ses dernieres paroles.**

IL MEURT COURAGEUSEMENTT, EN REGRETTANT SON CRIME

A huit heures, vendredi matin une centaine de personnes étaient rendues dans la cour de la prison du district de Québec afin d'assister à l'exécution de Dubois, condamné à mort après avoir été convaincu du meurtre de sa femme, de ses deux enfants et de sa belle-mère, le 23 février dernier.

A huit heures précises, le condamné a été conduit sur l'échafaud. Il était précédé de deux géoliers, du bourreau, et suivi du Dr. O. Robitaille, des députés shérifs, J. B. Amyot et Ed. Bégin, de M. W. M. McLaren, gouverneur de la prison, et de deux géoliers, le condamné était assisté du Révd M. Bland, qui avait passé toute la nuit à la prison.

Dubois, dont les bras étaient garottés par une courroie en cuir, est monté d'un pas ferme sur l'échafaud, quoique durant la nuit dernière il n'ait pas dormi un instant. Il avait passé la nuit à se promener de long en large dans le couloir en se parlant à lui-même, excepté pendant qu'il a prié et que le Révd M. Bland l'a exhorté à mourir.

Durant les premiers préparatifs de l'exécution le condamné a quelque peu faibli, mais cela a peu duré, car quelques minutes après il demandait aux gardes et tourne-clefs de la prison de venir lui dire un dernier adieu. Il les remercia de la manière dont ils l'avaient traité.

SES DERNIERS MOTS.

Rendu sur l'échafaud, Dubois s'est adressé aux personnes présentes en disant :

*Gentlemen, I am sorry for what I have done in a fit of temper. I hope I shall meet my wife and children in heaven.*

" Messieurs, je regrette ce que j'ai fait dans un moment de colère. J'espère que je rencontrerai ma femme et mes enfants au ciel. "

Dubois salua ensuite le Révd M. Bland, et se tournant vers le bourreau, dit : *That is all* (c'est tout.)

Le bourreau, tout habillé de noir, un loup sur la figure, lui a passé par en arrière un bonnet noir sur la tête. Ce bonnet en forme de sac, descendait sur la nuque du condamné. On ne voyait de peau que les mains. Un froc bleu, un pantalon gris, et des souliers noirs couvraient le reste de son corps.

Il avait à la bouche une énorme chique, qu'il a gardée tout le temps.

Soudain, la trappe bascule et le supplicié glisse dans le vide, la corde vibrant sous la tension subite que produit sa chute.

Le malheureux n'a offert aucune résistance. En tombant, la colonne vertébrale s'est rompue et la mort a été instantanée. Quelques contractions nerveuses des jambes, quelques frémissements du corps, et ça été tout.

Aussitôt, les spectateurs du terrible châtiment se sont approchés du supplicié. Au-dessous de ses pieds, une bière noire de 5 pieds huit pouces, entr'ouverte, l'attendait. On pouvait voir par le bord du bonnet qui était soulevé sur le menton, la position de la tête. Elle était inclinée sur la poitrine. Le cou et les mains étaient déjà toutes bleuies.

Après l'exécution de Dubois, M. le cororner Belleau a tenu l'enquête. Les jurés assermentés étaient MM. Jos. Martin, président, Bruneau, Roger, A. Côté, T. Dunn, Chs Rouleau, B. Filion, Art. Blouin, Az. Bédard, W. Lacroix, N. Paradis, E. Mercier, L. Noël, F. Laflamme et D. Côté.

MM. les Drs Robitaille ont fait l'examen du cadavre. M. McLaren, géôlier de la prison, a identifié le cadavre.

Le verdict a été "mort ne strangulation par pendaison suivant la sentence de la cour du Banc de la Reine."

M. Martin président du Jury a demandé que l'autopsie du cerveau de Dubois fût faite ; cette proposition a été accueillie unanimement.

Mais à la réunion du Conseil des ministres, jeudi, le gouvernement a déclaré qu'il n'avait pas le droit d'intervenir dans l'administration de la justice, en contravention avec le ministre de la justice à Ottawa ; c'est pourquoi le procureur général n'a pas pu commander de faire l'autopsie du cadavre de Dubois.

A une heure vendredi après-midi, réponse a été donnée à M. le le coroner Belleau qu'il n'y aura pas d'autopsie, pas même dans l'intérêt de la science

Le corps de Dubois a été enterré au cimetière Mount Harnoa, à la demande de la famille.

LES DERNIERS MOMENTS DE DUBOIS.

Dubois n'a pas paru se rendre un compte exact de ce qui devait lui arriver soit par insensibilité ou tout autre cause.

La veille de l'exécution il a soupé très frugalement, s'est couché à dix heures et s'est levé, le matin, à 3 heures. Il a pris une tasse de café pour son déjeuner et a refusé toute autre chose. Il n'a pas non plus voulu prendre un verre de boisson, disant qu'il était excitable et que ça pouvait nuire aux opérations qu'il allait subir.

Il parlait très froidement, n'était pas excité du tout.

Vers 4 heures, il s'est mis à faire des exercices acrobatiques, à marcher sur les mains, la tête en bas. "Vous croyez, a-t-il dit, être obligé de me porter sur l'échafaud, vous allez voir que je saurai bien m'y rendre seul."

Lorsque le shérif lui a demandé s'il n'avait pas quelque vœu à formuler avant de mourir, il lui a répondu : "Je désire être enterré avec les habits que je porterai à la mort. De plus je voudrais que vous ne feriez pas d'autopsie."

Dubois a déclaré à un rédacteur du *Morning Chronicle*, jeudi, qu'il regrettait beaucoup le crime qu'il avait commis, mais qu'il ne se rappelait aucunement les circonstances du quadruple meurtre ; qu'il ne se souvenait pas de s'être servi d'une hache, excepté cependant d'avoir frappé sa femme de son poing au moment où celle-ci s'armait d'une chaise pour la lui lancer à la tête.

Dubois a causé tout le temps sans émotion bien apparente avec le journaliste, quoique à plusieurs moments il eut certains serrements de gorge en parlant.

Il a parlé dans les meilleurs termes de son avocat, M. Hamel, de ses aviseurs spirituels, des officiers de la prison, et a déclaré qu'il pardonnait à tous ceux qui au cours du procès ont pu contribuer directement ou indirectement à sa condamnation. "Je sais, dit-il, qu'il n'y a plus d'espoir pour moi en cette vie. Je parlerai peut-être sur l'échafaud. Je n'ai rien écrit, mais je serai court, je désire tout simplement faire savoir au public que je regrette mon crime, que je n'en ai pas eu la moindre connaissance, et que j'espère que Dieu me pardonnera."

Dubois, en parlant de son beau-père, qui, paraît-il, vient de se remarier, a déclaré que le vieux vivait à ses dépens et qu'il n'avait jamais possé un seul moment de le tourmenter et de le provoquer.

Le journaliste, après avoir pris ses notes, les montra au condamné, et celui-ci signa son nom lisiblement au bas.

—Vous n'avez rien de plus à me dire, demanda le journaliste.

—Non, dit Dubois ; seulement, veuillez prier pour moi.

Le consul américain est allé, il y a quelques jours lui demander s'il désirait revoir son père avant de mourir, s'offrant de le faire venir à ses frais. Il a refusé net.

M. Gustave Hamel s'est rendu hier matin à la prison et à la demande du condamné, il a écrit une lettre à son beau-père Thibault lui demandant pardon de son crime.

Dubois est mort comme il disait qu'il allait mourir, et, suivant son expression favorite : *I will die like a man.*

## UN ORPHELINAT CANADIEN.

Le Rév. Père Provost, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, vient d'assurer l'existence de l'Orphelinat Canadien de Fall-River, en appelant à sa direction les Sœurs de Charité de Québec. La Révde Mère Générale des Sœurs de la Charité est allée elle-même à Fall River. Elle a pu constater tout le bien qu'une institution de cette nature est appelée à faire dans cette région. Et, dans cette conviction, elle n'a pas hésité à priver quelques-unes de ses maisons du Canada de sujets distingués qu'elle a chargés de cette œuvre importante.

Sept religieuses de cette communauté dirigent maintenant l'Orphelinat qui, à leur arrivée, est entré dans une ère de progrès. On a l'avantage d'avoir des Sœurs d'expérience et toutes animées de dévouement et de zèle unique que l'on trouve chez ces bonnes Sœurs pour toutes les œuvres de charité.

L'orphelinat compte des orphelins de presque tous les centres canadiens du diocèse. Les bonnes religieuses ne peuvent répondre à toutes les demandes qui leur sont faites.

Dans le cours de la semaine dernière, Mgr de Providence a visité les religieuses et leurs orphelins. Il a été étonné de trouver tant d'ordre dans la tenue de cette maison.

Comme témoignage d'encouragement et preuve de sa bonté, Monseigneur a remis entre les mains de la Mère Supérieure une généreuse offrande pour ces petits enfants.

Ces faits prouvent amplement que l'existence de l'Orphelinat pour lequel M. Prévost a déjà fait de si grands sacrifices est maintenant assurée.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."
Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

## Une Canadienne vend son enfant.

Le cirque de Wasburne et Arlington qui était ici la semaine dernière, donnait dernièrement une représentation à Fall River, Mass., et maintenant une histoire à sensation, dans laquelle le gérant du cirque est impliqué, circule partout.

On prétend qu'une dame Monaz, une canadienne, aurait vendu son fils Michel, âgé de 4 ans, à un M. White, gérant du cirque. Il paraît, d'après la version d'une personne qui prétend avoir été témoin oculaire de la transaction, que madame Monaz, accompagnée de son fils Michel et d'un jeune enfant avec des yeux et des cheveux très noirs, que la mère appelait Lilio, attendait près du wagon où l'on vendait les billets d'entrée, pour s'en procurer un afin d'aller voir la représentation lorsque M. White apparut. Il amena les enfants et s'adressant à madame Monaz, il lui dit qu'elle pouvait faire une bonne affaire, si elle voulait laisser ses enfants suivre le cirque, comme des enfants arabes.

La mère éprouva d'abord une vive indignation, mais quand White lui offrit $25 pour Michel qu'il se chargeait de vêtir et d'élever et recevrait $4 toutes les semaines, elle se laissa gagner et le marché fut conclu. Alors White offrit $30 pour Lilio et $4 par semaine pour le bébé. Le gérant ne voulut pas consentir, et Lilio demeura avec sa mère. L'affaire a été rapportée à la police, et une enquête va être instituée sur cette vente aussi étrange qu'immorale

**P. L. Gregoire,**
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salseparelle de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

**Brown Bros.,** 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

**Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.**
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."
Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

**Le Pulmonic Balsam**
DE MASTA
Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Nouvelles Marchandises
En Alpaca, Serge, Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**BEAUX NAINSOOKS**
— VENANT —
**DIRECTEMENT DES MOULINS,**
Nous offrons 1700 verges de beaux Nainsooks barrés et carreautés, de première qualité, à
9 Cents la verge.
Dont le Prix Regulier est 16 Cents.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richaru, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**FITS** STOPPED FREE
Marvellous success.
Insane Persons benefited by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc.
INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on less when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

MAISON de Pension CANADIENNE,
Ant. LIZOTTE, Proprietaire,
*No. 171, RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 8 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Mlle C. SMITH,
75 RUE MIDDLESEX
Artiste-Photographe,
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

ON DEMANDE
Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.
Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :
MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant : Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

**CHARBON --- BOIS**
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington ; Au-dessus du United States Hotel ; No. 38 Park Square ; No. 45 Rue Green ; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00.
Six mois, . . . . . .50.
Trois mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 26 JUIN 1890.


## Notes de la Redaction.

Nous publions en quatrième page une liste de nos compatriotes du Minnesota, qui ont fourni pour venir en aide à la famille du regretté patriote Ferd. Gagnon. Nos remercients sincères à Madame Gagnon pour cette générosité de sa part, nous nous empressons de la publier.

*Le Monde* de Montréal dit :

"M. Mercier s'est fait adresser une nouvelle bénédiction du cardinal Rampolla, à l'occasion des dernières élections. M. Mercier abuse des bénédictions et en trafique avec une rare impudence."

Rien d'étonnant à cela, nous sommes dans un siècle de bénédictions, Lowell en sait quelque chose.

! ! !

*L'Etendard* était riche en nouvelles de Lowell, samedi dernier ; ses abonnés ont dû se tordre de rire en lisant l'arrivée du Dr. St. Cyr au milieu de nous ; M. Vincelette du *National*, a du être fort surpris de voir son confrère annoncer qu'il voyageait encore comme agent pour le vin du Dr. Détiole. Ce sont là des nouvelles fraiches, n'est-ce pas? et dire qu'il y en a une colonne et demi comme cela. Les douceurs de la *lune de miel* que goûte actuellement le rédacteur de l'*Etendard*, nous porte à lui faire pardonner par ses lecteurs cette distraction si amusante.

## Quest-ce que la Patrie.

La patrie, ce sont les voisins avec qui l'on a grandi, joué, lutté, souffert ; avec qui on a rivalisé sur les bancs de l'école, sur les bancs du catéchisme, que l'on rencontrait le dimanche, réunis aux pieds des mêmes autels, sous la houlette du même Pasteur, aux mêmes cérémonies, aux mêmes deuils, aux mêmes fêtes. La patrie, c'est le cimetière où reposent les aïeux, les amis, les frères, les enfants... peut-être.

La Patrie, c'est la commune, où l'on a défendu les intérêts de Dieu. La patrie, c'est l'humble église où nous avons été portés au jour de notre naissance, pour être adoptés par le bon Dieu ; c'est là que nous l'avons reçu une première fois, en un jour inoubliable, sur nos lèvres innocentes et frémissantes de bonheur, sous les regards émus de tous ceux qui nous aimaient. La patrie, c'est cette langue harmonieuse, dont les mots tombaient tendrement des lèvres d'une mère, pour éveiller nos jeunes cœurs à l'amour du bien, de la vertu, du bon Dieu : c'est l'incomparable langue *maternelle*.

## UNE BANQUE CANADIENNE.

Depuis quelques jours, le projet important de l'établissement d'une banque canadienne a été mis à l'étude, par les principaux commerçants qui tiennent le haut du pavé financier de notre ville.

C'est avec plaisir que nous pouvons constater que, jusqu'aujourd'hui, les divers arguments, apportés à l'appui de ce projet, ont prouvé succès et promettent de se réaliser dans un avenir très prochain.

L'importance de ce mouvement, et l'attention particulière qu'il doit exciter parmi les canadiens nous portent à en traiter quelque peu avec la population canadienne.

Depuis longtemps, le besoin se faisait sentir d'un établissement du genre de celui que l'on vient de projeter et la finance canadienne, avec l'importance qu'elle s'est acquise depuis quelques années, ne pouvait faire autrement que de donner naissance au projet actuellement en marche ; nous en félicitons de tout cœur les promoteurs.

Nos financiers canadiens se sont réunis en assemblée et, après les formalités d'usage, les délibérations, depuis quelques jours, ont été conduites avec intelligence et d'une manière telle, que nous ne craignons pas de prédire un succès assuré pour cette entreprise qui, tout en faisant l'honneur des promoteurs, aura donner son bon effet pour le public canadien qui en retirera de grands avantages.

Les opérations d'une banque sont, en général, toujours heureuses, si les dépots, la circulation et les escomptes sont, au fur à mesure, suivant les demandes que lui fournit le public qui lui donne son patronage.

Ici à Lowell, il ne fait de doute à personne que le commerce canadien, répandu et florissant qu'il est, peut non-seulement alimenter une banque, lui fournir des ressources quasi inépuisables, mais aussi rapporter des bénéfices énormes aux actionnaires.

Le commerce de notre ville est prospère, un peu moins cette année cependant que les années passées, mais cela n'empêche pas que plusieurs de nos institutions financières américaines, comptent parmi leurs clients beaucoup de commerçants canadiens ; pourquoi dans ce cas, ne trouverait-on pas moyen d'alimenter par nos propres ressources une institution essentiellement canadienne.

Le public ouvrier Canadien, et il est nombreux, gagne d'assez bons gages, et la jeunesse qui vient ici faire moisson d'argent, sourit d'avance à ce projet bienfaiteur qu'elle encouragera par ses dépots au lieu d'aller dans les institutions étrangères.

La question d'escompte, qui est la plus importante, ne saurait manquer d'être avantageuse ici, car, malgré que l'argent soit à un taux relativement bas, nous croyons que cependant la demande d'argent se fait quelques fois sentir et nous prouve amplement le besoin d'une institution qui nous offrirait des moyens de commerce que nous sommes obligés de chercher chez les étrangers.

Nous ne croyons pas que l'on pourrait justement redouter la concurrence des institutions étrangères, car la population canadienne, si elle veut agir d'union avec les promoteurs de ce mouvement, est assez nombreuse pour rendre florissantes et prospères les opérations d'une banque canadienne.

Ceux qui déposent leurs argents chez les étrangers, ceux qui en font des cachettes dans leurs maisons, dans leurs meubles, avec l'inquiétude toujours croissante de voir disparaître leur trésor, se verraient du coup déchargés de cette anxiété ; on aurait des officiers canadiens, parlant notre langue, dont l'honnêteté reconnue, ajoutée à la solidité financière des actionnaires, serait la meilleure garantie d'une satisfaction sans égale et de profits heureux.

Nous sommes assuré qu'avec le concours de tout le public canadien qui fait affaire aux banques de cette ville, les profits réaliseront les espérances formées et, qu'avant un an d'opérations, le taux de l'intérêt alloué sur les dépots dépassera la proportion raisonnable justement exigée par le taux d'intérêt sur les prêts et les escomptes.

Cette idée, qui vient d'être communiquée à la presse de notre ville, trouvera son écho chez tous nos confrères, nous l'espérons : ceux que la fortune a favorisés mettront de côté, nous en sommes sûr, toute antipathie ou animosité, qu'ils pourraient avoir contre ce mouvement, comme étant leur opinion personnelle, et ne songeront qu'au succès qui couronnera leurs tentatives si, comme nous l'avons dit, on veut faire preuve d'esprit d'union et d'intelligence commerciale.

Nous souhaitons de tout cœur que, d'ici au mois prochain, nous ayions le plaisir de compter dans nos colonnes, le nom des actionnaires de la Banque Canadienne ; espérons que tous nos commerçants s'en mêleront et feront tous leurs efforts pour faire rouler la boule.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


## Appreciation flatteuse.

La grande actrice que le public canadien de Lowell est allé acclamer lundi dernier, au Music Hall, nous a fait parvenir une appréciation flatteuse du compte rendu que nous avons fait de sa soirée, nous en donnons ci-après la teneur :

WALTHAM, MASS., le 22 Juin 1890.

MONSIEUR,

Les paroles aimables que vous m'avez dites lors de notre représentation à Lowell étaient donc bien sincères, puisque vous les répétez dans votre journal. Recevez l'expression de toute ma reconnaissance et croyez moi, je ne demanderais pas mieux que de retourner bientôt parmi vous.

Mille salutations de ma part, Monsieur. Cordialement,

MAUDE BANKS.


Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## LE PROGRES DES CANADIENS

A ceux qui seraient tentés de douter du progrès, qui suit la marche de l'élément français aux Etat-Unis, nous les prions de lire attentivement l'entrefilet suivant que nous extrayons des colonnes du *Travailleur* :

"La population canadienne-française de Fitchburg, Mass. s'est accrue si rapidement depuis la fondation de la paroisse Notre-Dame du Mont Carmel, par M. l'abbé Gagné, maintenant à Springfield, que Mgr l'évêque O'Reilley a cru nécessaire d'en établir une autre sous la direction de M. l'abbé Forest, jusqu'ici vicaire sous M. le curé Beaudoin. La nouvelle paroisse comprendra tous les canadiens résidant dans West Fitchburg où l'église sera bâtie. Cette division a été annoncée officiellement dimanche dernier.

A ce propos, il ne sera pas sans intérêt de rappeler les paroisses canadiennes établies aux Etats-Unis depuis le commencement de cette année. En voici la liste :

Olga, Dakota Nord, Révd Chs E. Trudel, curé ;

Somerset, Wisc., Révd Larivière, curé ;

Turtle Lake, Wisc., Révd J. T. Plante, curé ;

West Duluth, Révd T. G. Roy, curé ;

Manchester, N. H., Révd U. Lamy, curé ;

Holyoke, Mass., Révd C. E. Bruneault, curé ;

Collinsville, Ct., Révd J. Bachand, curé ;

Waterbury, Conn., Révd J. E. Bourret, curé ;

West Fitchburg, Mass., Révd Forest, curé.

En tout neuf paroisses dont 4 dans l'Ouest et 5 dans la Nouvelle-Angleterre, et cela dans l'espace de six mois seulement.


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

*Essayez Bertraud chez Sargent pour votre prochain habillement.*


## MGR. G. BROCHU.

Mgr. G. Brochu, curé de Southbridge, Mass., vient d'être élevé par le Saint Siége à la dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar*. Déjà, depuis le 11 juillet 1887, il était Camérier de Sa Sainteté Léon XIII.

La nouvelle dignité conférée à Mgr. Brochu lui donne le titre d'Excellence et le privilège d'officier pontificalement avec tous les ornements que portent les évêques, excepté la crosse.

Les Canadiens apprendront avec joie cette nouvelle de la haute distinction accordée à Mgr. Brochu, distinction qui rejaillit sur l'élément canadien-français aux Etats-Unis.

Nous prions Son Excellence Mgr. Brochu de vouloir bien accepter nos plus sincères félicitations.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


## FEU LE DR. DE ST GEORGES.

Nous avons le regret d'enrégistrer le décès, arrivé jeudi à Ottawa, du docteur Joseph Esdras Alfred de St Georges, député de Portneuf aux Communes. Lors de la prorogation des chambres, le docteur de St Georges était malade et il lui a été impossible de se rendre chez lui.

Le docteur de Saint Georges était né en 1849, et il n'avait que 23 ans lorsqu'il fut élu pour la première fois pour représenter le comté de Portneuf au parlement. Il fut réélu aux élections générales de 1878, 1882 et 1887. En 1875, M. de St Georges avait épousé Laura, fille de l'hon. Isidore Thibeaudeau de Québec.

Le docteur de Saint Georges était libéral. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille et aux nombreux amis du défunt.

Ses funérailles ont eu lieu lundi de cette semaine.

## TRIDUUM SOLENNEL

### A Lawrence, Mass.

*En l'honneur du Ven. Père Chanel, mort martyr en Oceanie.*

Dimanche, le 15 courant, à la grand'messe, à l'église canadienne, eut lieu l'ouverture d'un triduum solennel en l'honneur du bienheureux Père Chanel, prêtre mariste mort martyr pour la foi en Océanie et qui a été déclaré bienheureux par le Souverain Pontife, il y a quelque temps.

L'église était magnifiquement décorée, grâces aux soins de nos bonnes religieuses dont le dévouement ne se démeut pas.

La messe fut célébrée par le Rév. Père Godin, de Boston, assisté par le RR. PP. Portal et Jannisson comme diacre et sous-diacre.

Le chœur, sous l'habile direction de M. Jos. Bernard, exécuta avec beaucoup d'entrain la messe du second ton harmonisée. A l'Offertoire, Mme Dr. Janson La-Palme a très bien rendu un *Quid Retribuam*.

Le soir, à sept heures, vêpres solennelles et panégyrique du vénérable martyr par le Rév. Père Lagier, Oblat de Lowell, Mass. Au Salut du T. S. Sacrement, Mme Dr. Lambert a très bien chanté un *Salve Regina*.

Lundi et Mardi les offices ont été suivis par une foule nombreuse Mgr. Williams de Boston rehaussait les cerémonies par sa présence, et a donné la confirmation à près de 400 enfants dans l'après midi. L'espace nous empêche de consacrer plus pour le détail de ces fêtes qui ont eu un cachet impresionnant tout particulier.

## Situation des partis a Quebec.

Les élections générales viennent d'avoir lieu, la lutte a été acharnée de part et d'autre. Le champ de bataille est jonché, des deux côtés, de morts glorieuses. L'opposition a perdu son chef, l'hon. Taillon et le gouvernement a subi une défaite dans la personne de l'hon. Turcotte. Nous donnons ci-après la situation respective des partis, avec les majorités de chacun. Comme on pourra le constater, le gouvernement Mercier est encore possesseur de la confiance publique nonobstant le désir des bleus de s'accaparer le pouvoir.

LIBÉRAUX ÉLUS

| | |
|---|---|
| Arthabaska—Girouard | 300 |
| Bonaventure—Mercier | acc. |
| Bellechasse—Turgeon | 100 |
| Berthier—Chênevert | 77 |
| Chambly—Rocheleau | 105 |
| Charlevoix—Morin | acc. |
| Chateauguay—Robidoux | 212 |
| Dorchester—Pelletier | 250 |
| Drummond—Watts | 541 |
| Joliette—Bazinet | acc. |
| Huntington—Cameron | 87 |
| Jacques-Cartier—Boyer | 115 |
| Iberville—Gosselin | 300 |
| Laprairie—Duhamel | 21 |
| Lévis—Lemieux | 91 |
| L'Islet—Dechêne | 60 |
| Lotbinière—Laliberté | acc. |
| Matane—Pinault | 131 |
| Mégantic—Rhodes | 60 |
| Montréal No. 1—Béland | 78 |
| Montréal No. 2—Brunet | 211 |
| Montréal No. 3—Rainville | 11 |
| Montréal No. 6—McShane | acc. |
| Montmagny—Bernatchez | 200 |
| Montmorency—Langelier | 230 |
| Napierreville—Ste-Marie | 101 |
| Nicolet—Monfet | 200 |
| Ottawa comté—Rochon | 563 |
| Portneuf—Tessier | 600 |
| Québec-Est—Shehyn | acc. |
| " Centre—Rinfret | acc. |
| " Ouest—Murphy | 34 |
| " St-Sauveur—Parent | 154 |
| " Comté—Fitzpatrick | 265 |
| Richelieu—Cardin | 124 |
| Rimouski—Tessier | 400 |
| Rouville—Girard | 244 |
| St-Hyacinthe—Desmarais | 304 |
| St-Jean—Marchand | 399 |
| Shefford—DeGrobois | 1200 |
| Soulanges—Bourbonnais | 351 |
| Stanstead—Lovell, (ind) | 150 |
| Témiscouata—Pouliot | 68 |
| Vaudreuil—Lalonde | 90 |
| Verchères—Lussier | acc. |
| Wolf—Adam | 95 |
| Yamaska—Gladu | 350 |

CONSERVATEURS ÉLUS

| | |
|---|---|
| Argenteuil—Owens | 800 |
| Bagot—Macdonell | 61 |
| Beauce—Blanchet | 130 |
| Beauharnois—Tassé | 2 |
| Brome—England | 300 |
| Champlain—Dr Grenier | |
| Compton—MacIntosh | 600 |
| Deux-Montagnes—B. Beauchamp | 605 |
| Hochelaga—J. O. Villeneuve | 285 |
| Kamouraska—Desjardins | 30 |
| L'Assomption—Marion | 23 |
| Laval—Leblanc | 91 |
| Maskinongé—Lessard | 30 |
| Montréal No. 4—Clendinneng | 18 |
| Montréal No. 5—Hall | acc. |
| Missisquoi—Spencer | 150 |
| Montcalm—Martin | 500 |
| Pontiac—Poupore | acc. |
| Richmond—Picard | 230 |
| St-Maurice—Duplessis | acc. |
| Sherbrooke—Robertson | 283 |
| Terrebonne—Nantel | 97 |
| Trois-Rivières—Normand | 97 |

Les élections de Chicoutimi, Saguenay et Gaspé, auront lieu le 28 courant. L'élection dans la division du Lac St-Jean aura lieu le 21.

RÉCAPITULATION

| | |
|---|---|
| Nationaux | 47 |
| Conservateurs | 23 |
| Elections à faire | 3 |
| Majorité Mercier | 24 |


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*


## Parti de Cerises et de Roses

MARDI LE 24 JUIN.

La fête profane des canadiens a été célébrée, cette année, avec éclat aux salles Huntington et Jackson. Un certain nombre de personnes dévouées, au cœur généreux et compatissant ont organisé pour cette circonstance un parti de *cerises et de roses* où, tout en prenant part à un amusement des plus gais, le public avait le mérite de faire la charité, puisque les profits de cette fête sont destinés au soulagement des pauvres et a l'encouragement des bonnes œuvres paroissiales.

L'organisation a été complète, tout a été un succès et le public nombreux remplissait les salles dès sept heures P. M.

Nous félicitons les personnes qui ont présidé aux décorations de la salle, les couleurs les plus variées, banderolles, pavillons, blasons, la verdure, tout cela, en un mot, présentait un coup d'œil flatteur, qui mettait l'émotion dans l'âme et nous faisait sourire de joie à la pensée que cette belle fête était organisée en l'honneur de notre fête nationale.

Disons de suite que cette fête intime était rehaussé par la présence des membres du clergé, et de nos sociétés nationales qui ont assisté les unes en corps, d'autres par une délégation, leur arrivée dans la salle a été saluée avec enthousiasme.

Tout autour des salles, étaient disposées des tables sur lesquelles on admirait tellement des yeux les fruits succulents qu'on y était que le palais lui aussi désirait se délecter à leur goût.

Les tables dans Jackson Hall, spécialement dédiées pour le souper, ont été remplies tout le temps, les mets délicieux qu'on y servait, ajoutés à l'amabilité des dames, en ont invité plus d'un et plus d'une à aller se réconforter l'estomac.

Ces diverses tables étaient présidées par M. et Mde. Alph. Gadbois, M. et Mde. W. A. Parthenais, M. et Melle Lussier, M. et Mde. Félix Vigeant, ces directeurs et directrices étaient aidés d'un certain nombre de dames et demoiselles assistantes que l'espace nous empêche de nommer ; chacune rivalisait de grâce et de courtoisie pour rendre le souper attrayant sous tous rapports.

Dans la salle Huntington les musiciens de l'Association Catholique nous ont régalé de bonne musique et les airs harmonieux et patriotiques qu'ils nous ont fait entendre causaient la gaité dans le cœur et la satisfaction éprouvée pour une telle réjouissance.

M. N. Landry et Delle A. Raymond présidaient à la table des fleurs qui répandait un parfum enivrant dans l'enceinte, aussi chacun de mettre un bouquet à sa boutonnière.

La table des bonbons avait pour directeurs M. Alf. Bernier et Delle V. Leclair.

Melle M. Côté et M. S. Marchand ont eu fort à faire à la table des liqueurs, la chaleur excessive excitait la soif et les liquides étaient si délicieux qu'il fallait y goûter.

M. Fred. Bousquet et Delle. G. Dubergès présidaient à la table des fruits.

Delle G. Vigeant et M. J. Roy présidaient à la table des rafraîchissements.

Le bureau de poste et de télégraphe était sous la direction des Delles. A. Lemaître, E. Traversy, M. L. Richard, M. L. Massé, E. Gagnon, R. Bigué, A. Chabot, et d'autres demoiselles dont les noms nous échappent.

Le public s'est montré généreux et a donné largement.

Parmi les divers concours qui ont eu lieu, le service en argent, évalué à $50, a été gagné par Mde J. A. Mailloux qui a remporté $392.79 contre $161.70 par Mde Mercier sa concurrente. Delle Nellie Gosselin a gagné une montre en or et M. Frank Lanoue une montre en argent.

Dans le concours des jeunes filles Delle Fancuf a été victorieuse avec $125 et Delle Méthot en avait $103, c'est bien contesté.

Le public canadien, encore une fois, s'est montré généreux et charitable, la soirée fait honneur aux organisateurs et les profits qui s'élèveront, croit-on, à près de $300 parlent éloquemment de la charité des canadiens.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*


## AVIS.

Tous les membres de la Corporation St André, et les délégués des diverses sociétés, qui doivent assister à la bénédiction solennelle de la bannière de cette société, sont instamment requis de se rendre dimanche à 1 1-2 hrs., P.M. précises aux salles Rue Dutton, d'où la procession passera pour défiler par les rues Dutton, Broadway, Fletcher, Pawtucket, Salem, Cabot, Merrimack, Kirk et Lee ; après la cérémonie la procession passera par les rues Lee, John, Merrimack, Central, Middlesex, Thorndike et Dutton jusqu'aux salles où il y aura des discours de circonstances. Le public n'est pas admis.

## Dimanche 29 juin

Dernière grande soirée musicale avant les chaleurs, cette soirée donnée par le club Ste. Cécile nous espérons sera une des belles soirées de la saison.

1. Ouverture par Fred Nichols orchestra.
2. Jolie chansonnette par Mlle. Evélina Baril.
3. Le chemin des amoureux par M. A. Bernier.
4. Chanson comique par M. M. Racicot, père et fils.
5. Duo par Mlles. Alma et Clara Landry.
6. Un trio par Mlles. Alexander.
7. Chansonnette d'Alza par M. Emile Girardin.
8. Sélections par l'orchestre.
9. Duo par Mmes. Choquette et Lelacheur.
10. Solo de Mandoline par M. le professeur Lebarge.
11. Duo par Mlle. Estelle Lemaître et M. Desrosiers
12. La radieuse, duo par Mme. Dr. A. Vincelette et M. Ed. Vincelette.
13. Morceau choisi, par Mlle. Lizzie Mc Laughlin.
14. Le soleil de printemps, par notre favorite, Mme. Ida Tennant.
15. Chant et déclamation comique, par Emélie Desrosiers.
16. Duo par Mlle. A. Côté et M. Louis Masson.
17. La prise de voile, par Mlle. Emma Montmarquet.
18. Duo par Mlle. Evélina Duplessis et Mme. Ida Tennant.
19. Sortie par l'Orchestre Nichols.

Mlle A. LeMaître tiendra le piano.

Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

83 Rue Middle 83.

Admission, - - - 10c.
Sièges réservés, - - - 15c.


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

## AVIS.

La Bibliothèque de la ville sera fermée les mardi, jeudi et vendredi soir à 6 hrs, P. M., durant les mois de juillet et et août.

Par ordre
DES SYNDICS,

## AVIS.

Est par le présent donné que toutes personnes vendant du lait, sans licence, dans la Cité de Lowell, après le premier de juillet 1890, sera poursuivie sans autre avis.

SAMUEL HANSON,
Inspecteur du lait.

GEO. F. ALLEN,

9 & 11 RUE MIDDLE,

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Fortin,
Employé Canadien.



## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume ; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

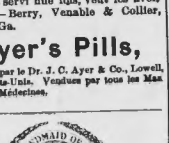
Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"Sûres, agréables et efficaces dans leur action," est le témoignage concis du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

## Avertissement.

Les propriétaires dans la cité de Lowell, sont par le présent notifiés que pour l'usage d'un boyau (hose) attaché à la maison, il a été décidé par une ordonnance de la ville qu'ils devront payer

**$3.00**

Ceux qui prennent l'eau et qui n'ont pas payé cette licence, n'ont pas le droit de s'en servir. Ceux qui seront pris comme tels, devront payer $3 00 pour se servir généralement de l'eau de la ville.

Par ordre
LE BUREAU DE L'EAU,

Lowell, 21 Juin 1890.


## CE QUI A CAUSE CETTE AUGMENTATION DE 33 POUR CENT EN MAI.

Pourquoi le commerce au Criterion augmente-t-il si vite? Voic les raisons :

Ils sont toujours en temps, point de vieux stock, derniers goûts, courtoisie pour tout le monde, rien ne les surpasse, font affaire rondement et les pratiques ont toujours un bon bénéfice.

Si vous voulez des Tapis allez au CRITERION,
Si vous voulez des Draperies allez au CRITERION,
Si vous voulez des Rideaux allez au CRITERION.

Tout ce qu'il y a de plus élégant pour Dames,

Mantes, Gilets, Collerettes, Parasols, Gants, Corsets et Sous-vetements.

FOSTER & BRICKETT,

3 & 5 RUE MIDDLESEX.



# Grande Celebration.

—DU—

# 4 de Juillet,

# Aux Fair Grounds,

LOWELL MASS.

Concerts,

Bals burlesques,

Parties de pelottes,

Combats Greco Romains a cheval,

## Ascension en Ballon,

## Tour de noces dans l'air.

Courses de chevaux,

Courses a pieds, et en brouettes,

Exhibition de Punch & Judy,

Expositions dans les tentes,

Et grand feu d'artifices.

☞ Pour plus ample information, voyez les placards, dans les rues et les vitrines et le journal de la fête.



# BIJOU SHOE STORE.

## La Meilleure Valeur sur le Marche,

Est notre ligne de Chaussures

"LOG CABIN"

POUR ENFANTS, — FORTES ET SOLIDES, — FONT BIEN ET DURENT BIEN.

Nous en avons un assortiment complet. Ecoutez, parents, quand vous serez fatigués d'acheter des chaussures qui ne durent pas, essayez-la. Des centaines attestent leurs bonnes qualités.

Grandeurs pour enfants de 6 a 10½ ans, en Chevreau ou en Kid, avec bonnes semelles et bouts en cuir patent, Kid dehors et dedans, bon renfort aux talons,

Pour 98c la paire.

☞ Vous ne pouvez en acheter à moins de $1.25.

Essayez-les une fois et vous n'en voudrez plus d'autres.

Bonnes Marchandises aux Prix Populaires

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK,

DEMANDEZ

Charles Dupuis,

Gerant Canadien,

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }



# Chapeaux de Paille.

Nous voici à la mi-été jusqu'ici la température a été mauvaise et propre aux parapluies, imperméables, etc., mais pour le reste de la saison nous allons avoir du beau temps pour les chapeaux de paille. Nous attirons donc votre attention sur ce vaste assortiment. Les pluies nous ont empêchés de tout vendre, et nous en avons trop, même plus qu'on ne le devrait à cette saison, nous les vendrons à 50 cts dans la piastre. C'est votre avantage.

Chapeaux de paille de $1.00, pour 50 cts.

Chapeaux de paille de 50 cts. pour 25 cts.

Un assortiment complet de

Cravates d'ete

pour hommes, garçons et enfants, aux plus bas prix qui se soient vus. Veuillez donner votre attention à ce département. Nous avons toutes les plus récentes nouveautés en élégance désirable. Notre stock est bien choisi et aussi varié que n'importe lequel dans l'Etat.

Nous avons des Cravates qui se lavent que nous vendons pour 35c

(4 in hands) brodees avec fleurs ou unies a 25 cts. Belles Cravates 4 in hands, garanties lavables, deux pour 35 cts. (Pick Coaching, Madras Tocks et 4 in hands] en une variete infinie.

C'est pour vous le bon temps de faire de bons marches au

# Lowell One Price Clothing Co.

36 a 42 Rue Merrimack Lowell.

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, A. Choquette, Wilfrid Ayotte.



## C. B. COBURN & Co.

Sont les seuls agents à Lowell pour les célèbre

**Couleurs liquides de Masury**

En canistres de plusieurs gallons, demi-gallons et pintes, prêtes à être employées. Aussi le

**Pure Lead de Shipman.**

Nous avons aussi un stock varié d'*Huiles, Vernis, Japan, Finishes, Shellacs, et Glass Putty.*

35, 39, 41.

RUE MARKET.



## ABELS & SONS
### ET LEURS OFFRES CETTE SEMAINE

Blouses pour enfants, couleurs unies et barrées, 39, 50 et 88c.

Habits de flanelle, pour Dames et Demoiselles, (Jupons et Blouses), $1.50.

Wrappers en Indienne, Challie et Gingham, 89c. et plus.

Gilets Jersey, pour Dames, de toutes les couleurs, valeurs extra, 50, 75 et 89c.

Robes blanches et de couleurs, pour enfants jusqu'à l'âge de dix ans.

Bonnets d'enfants, noirs et blancs, à 25c. et 50c.

Bustles, 8, 10, 15, 20, 25c., tous en bas du prix.

Broderies blanches, pour Dames et enfants, en grande quantité, aux plus bas prix. Chapeaux de paille, Fleurs et plumes pour garnitures de Chapeaux, à prix réduits.

ABELS & SON,

*Welles Block, Rue Merrimack.*

*Demandez les Commis Canadiens.*

Employées de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

# Une autre semaine

## D'AFFAIRES MERVEILLEUSES,

## Dans deux Departements.

### Etoffes a Robes

### Et Domestiques.

# Prix Etonnants!!!

## ETOFFES A ROBES.

1 caisse de beaux barrés, directement des moulins, valeur ordinaire 19c.

*pour 12 1-2c. la verge.*

25 pièces d'Henriettas, tout laine, (36 pces) de toutes les couleurs, valant 37 1-2c.,

*pour 25c.*

50 pièces de beaux barrés et plaids pour robes, (combination), valant 50c.

*pour 25c.*

5 pièces de mohair Brillantine crème, (36 pces), de 50c.

*pour 37 1-2c.*

8 pièces de beaux cachemire crèmes, valant 49c.

*pour 29c.*

Billantine mohair fleurie, de toutes les variétés, valant 75c.

*pour 49c. la verge.*

10 pièces de Brillantines et Serges noires, barrées et plaids, valant 62c.

*pour 39c.*

7 pièces de belles Brillantines mohair, (43 pces), valant 62c.

*pour 49c. la verge.*

## DOMESTIQUES.

Le coton à 4c. la verge.

**4c., 4c., 4c., 4c.**

100 pièces de nouveaux Ginghams chambray, couleurs unies avec bordure,

*pour 12 1-2c. la verge.*

## VENTE SPECIALE de SATINES

1 caisse nouvelle, crêmes avec dessins, de 19c.,

*pour 12 1-2c.*

Belles Satines importées, réduites de de 33 1-2 et 37c.

*à 25c.*

Satines noires Henrietta, 13 pièces déjà reçues, absolument noires,

*à 17c. la verge.*

Nainsooks blancs, barréa et carreautés, nouveaux, un tiers plus bas qu'ailleurs,

*de 8 à 9c. la verge.*

☞ **Venez les voir.**

## TAPIS DE TABLE,

5 pièces de Damas blanc, valant 37 1-2c.,

*Prix spécial 25c.*

## ESSUIE-MAINS DE DAMAS.

40 doz. de beaux essuie-mains, à franges nattées, de 37 1-2c.

*pour 25c. chaque.*

TOILE A ROULEAU, 8c. la verge.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DRLINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Riefs Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Les portraits au pastel, chez Marion, sont de vrais chefs d'œuvre.

Le Loupret's Studio est la grande attraction de ce tempe-ci à Lowell.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Pour une chaussure d'été légère et durable allez chez J. C. Martel. Les plus bas prix.

Le Grand Cyrille C..... a en mains un des plus beaux assortiments en vêtements d'été. Entrez-voir et vous achèterez de suite.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Si vous désirez faire réparer votre vieux chapeau, si vous voulez un magnifique chapeau de soie, ou un *Gull-over*, n'oubliez pas d'aller de suite chez notre ami Jos. Delorme coin des rues Merrimack et Prescot.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien à Lowell, vous offre toujours des bonnes marchandises de seconde main à des prix qui défient la compétition. Rendez-vous en foule.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Lisez mesdames l'annonce du Criterion et allez donner vos commandes à M. Grégoire employé canadien de cette maison.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

N'oubliez par d'aller voir le mariage en ballon et le tour de noces aérien le 4 de juillet, aux *fair grounds*. Voir l'annonce.

Les parties de *base ball* aux Fair Grounds le 4 de juillet seront des plus intéressantes les champions sont engagés de part et d'autre.

C'est la dernière semaine pour les manteaux au Bon Marché; ventes à grands sacrifices. Empressez-vous mesdames pendant qu'il est temps encore.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

C'est chez Toupin & Paradis qu'il faut aller pour boire un bon verre de crème fouettée (whipped cream) dont ils sont les seuls agents canadiens à Lowell par le droit qu'ils ont acheté.

Hommes, femmes et enfants dont les forces sont minées par le travail ou la maladie, reprennent vite leur vitalité par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui se vend dans toutes les pharmacies canadiennes des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Vive la chaussure Crawford! Rien de mieux dans tout Lowell.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

M. Fontaine se charge aussi de portraits aux crayon; son ouvrage est garanti,

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Les meilleurs chevaux trotteurs de Lowell trotteront le 4 de juillet; il ne faut pas manquer ça, avis aux amateurs.

*Habits de printemps chez Sargent*

A tous les maux il faut un remède, W. H. Pepin au No 314 Rue Merrimack, a le meilleur pour le mal de dents.

Les jeunes ménage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

N'oubliez pas la maison O. C. Goulet, habits de première communion juste ce qu'il vous faut et un assortiment immense dans tous les départements,

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

Il vient de se former un "watch club" en cette ville, dont les quartiers généraux seront chez Cluin M. Lamoureux expliquera à ceux qui se présenteront les conditions avantageuses de ce club, nous en reparlerons au prochain numéro.

Hourah! Hourrah!! pour la St Jean-Baptiste et pour le Bijou Shoe Store où M. Chas. Dupuis vous promet des chaussures supérieures pour la première communion, c'est votre intérêt parents d'aller le voir, ses prix sont sans pareils.

Nous avons appris avec plaisir que notre concitoyen M. Salomon Grégoire, vient d'acheter de M. Clark tout son stock d'épiceries et de provisions; son nouvel établissement est voisin de son magasin de chaussures; avis au public canadien d'aller l'encourager.

Hourrah! pour le mouton d'or, allez chez J. E. Venne, lisez: 1 job de chapeaux de paille pour dames vendus autrefois et valant 65c., à $1.25, vendredi et samedi nous les sacrifierons à 23c., chaque. Aussi 25 collerettes en perles valant de $1.75 à $3.50, réduites pour vendredi et samedi à $1.25.

N'oubliez pas lecteurs et lectrices que M. Hubert Denault, outre l'agence qu'il a pour la machine à coudre Standard, a aussi celle du New-Home et de la Favorite, allez le voir avant d'aller ailleurs. M. C. O. Landry invite en même temps ses pratiques à lui faire une visite en venant inspecter les machines à coudre de M. Denault.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que M. J. Champlin, autrefois de chez J. S. Marion, vient d'ouvrir un atelier photographique au No. 8 rue Hurd, près de la rue Centrale. M. Champlin a 18 ans d'expérience dans ce métier, c'est un artiste reconnu, ses ouvrages seront de première classe, le public canadien peut être assuré d'avoir parfaite et entière satisfaction.

La religion Catholique nous enseigne à garder soigneusement l'état spirituel des enfants qui font leur première communion, et l'ordre corporel doit aussi être soigné attentivement et chaque parent s'empresse de procurer à son enfant un bel habit convenable, une coiffure élégante mais il ne faut pas oublier le plus important, une belle et fine paire de chaussures vendue par Partbenais frères 308 rue Merrimack et 174 rue Centrale

### Un mariage en ballon

Lowell sera temoin vendredi de la semaine prochaine le 4 juillet, de quelque chose d'inoui. Un couple doit unir ses destinés dans un ballon, la cérémonie sera faite par un ministre qui fera le tour de noces avec les nouveaux mariés. Qui aurait pensé à une idée aussi originale il y a vingt cinq ans. En vérité c'est du nouveau. Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire encore, c'est que plusieurs de nos compatriotes, oublient d'aller visiter l'établissement de W. E. Leinhas & Co. 177 rue Middlesex. Nous conseillons, à tous nos lecteurs, qui aiment leur bourse de ne pas hésiter un instant d'aller acheter leurs meubles, poëles, voitures de bébés etc., à ce fameux magasin, le mieux assorti de la ville, où les prix sont les plus bas.

### Bonne chambre a louer.

Au No. 401 rue Merrimack. Pour conditions, s'adresser à
M. ou Mme. DR. A VINCELETTE.

### POISSON & ROUSSIN.

Ceux qui ont vu la pharmacie Poisson & Roussin ne se lassent pas d'admirer le beau coup d'œil qu'elle offre aux passants; tout y respire le comfort et l'élégance; l'ameublement, comptoirs, tables, tiroirs tout est en noyer noir d'un poli supérieur, c'est certainement la plus jolie pharmacie canadienne; elle très bien éclairée et nul doute que sa belle apparence, l'ordre et la propreté avec lesquels tout est rangé lui attireront un grand nombre de clients.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### J. E. SHANLEY.

**Vendredi et Samedi Bargain Special,**

CORSETS CORSETS CORSETS.

Nos corsets de 50c. du nom de Beauty a 25c.
Nos corsets merveilleux de 75c. seulement 49c.
Nos corsets de $1.00 du nom de May pour 75c. seulement,
Nos corsets de $1.25 de madame Warren pour 98c. seulement.
18 doz. de menottes de soie noire 9c. la paire seulement.
Nos sous-vestes ou corps pour dames un peu endommagés à 39c.
Parasols! Parasols! Parasols! 25c., 49c., 73c., 87c., 98c., $1.25, $1.47, $1.73, $1.98, $2.23 et $2.49.
19 doz. corps de dames en fil de Lisle qualité de 25c. régulièrement, seulement 9c. pour vendredi et samedi.
Réduction spéciale sur nos bas, gants, rubans et dentelles.
Nos marchandises de fil garanties pour laver tel que guillaume, mousseline fleuric et flanelette depuis 6 1-4c. la verge à 12c., et le meilleur assortiment dans la ville.
J. E. Shanley, 62 et 64 Rue Merrimack. Commis canadiens dans tous les départements.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 21 Juin 1890.

HOMMES.

Bertrand, Thos.
Bourgeois, Arsène
Coté, Geo.
Charbonneau, Adolphe
Courtois, Nazaire
Dussereau, Ludger
Dubuc, Joseph
Foucher, Jos.
Landry, Ered.
Lamonda, Geo.
Nolin, Isaac
Palon, Jean D.
Royal, B. I.
Vanneur, Jos.
Vaillancourt, Jos.

FEMMES.

Boucher, Georgiana
Hebert, Dme Jos.
Lareau, Dme.
Maine, Sophie
Pelletier, Délima
Plouffe, Caroline.

ON DEMANDE.

Immédiatement un bon commis canadien, bien recommandé, pour la marchandise sèche. S'adresser à Girard & Irish, Fitchburg, Mass.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Les "ponds lilies, cent a piece" ont fait leur apparition.

Le Rev. P. Marion prend un mieux sensible tous les jours.

Samedi était la fête de St Louis de Conzague patron des écoliers.

Mardi a eu lieu le pic-nic des élèves du High School à Willow-Dale.

C'est aujourd'hui le pique-nique de la Garde Salaberry à Nabnasset Grove.

Il y a dans la ville 1067 chiens licenciés, c'est à peu près le tiers du nombre total.

Les alarmes du feu sont fréquentes, c'est signe que le 4 de juillet approche.

On est à agrandir actuellement le Lowell Hospital à l'extrémité de la rue Merrimack.

C'est cette semaine qu'aura lieu la distribution des prix à l'Académie Notre Dame de cette ville.

C'est ce soir les élections de la Corporation St. André, avis aux membres de se rendre sans faute.

Nous publions en première page un compte rendu détaillé de la pendaison du meurtrier Dubois.

L'arche en face de la station de la rue Merrimack sera bientôt terminée, c'est une masse d'ouvrage solide.

Le pic-nic des policiers de notre ville a été un vrai succès, beaucoup de personnes y assistaient.

C'est ce soir les élections des officiers de la Corporation St André, avis aux membres de se rendre sans faute.

Un étranger Fred Thompson de Concord, N. H., s'est suicidé dimanche soir sur les bords de la rivière Concord.

Une petite fille de Albert Hill s'est fait frapper par le cheval de ce dernier il y a quelques jours, la blessure est sérieuse.

M. P. A. Brousseau vient de transporter ses pénates sur la rue Merrimack au No. 401, voisin de chez M. le Dr. Vincelette.

Un nommé Johnson possède une jument qui a fait le trajet, aller et retour, de Lawrence dans une heure et trente minutes.

N'oubliez pas d'aller voir le mariage en ballon et le tour de noces aérien le 4 de juillet, aux fair grounds. Voir l'annonce.

N'oubliez das le grand feu d'artifices aux Fair Grounds le 4 de juillet au soir; ce sera le plus beau que l'on ait vu à Lowell.

On a commencé les travaux sur le boulevard, un nombreux parti d'hommes y travaillent sous la surveillance du surintendant Beals

M. Burbank a reçu une lettre de Johnstown, Pa., demandant des informations d'un nommé A. T. Lacroix, chimiste, ci-devant de Lowell.

Jeudi dernier a eu lieu la nomination des officiers de la Corporation St André; c'est ce soir qu'a lieu la votation, rapport au prochain numéro,

Ceux qui ont assisté à la soirée de l'Association Catholique, dimanche soir, se sont tous déclarés enchantés de l'amusement qu'elle leur a procuré.

Notre jeune ami M. Henry Alexander goûte maintenant les douceurs de la paternité; son épouse lui a fait cadeau, dimanche, d'une belle grosse fille.

Les syndics de la Bibliothèque de cette ville ont donné avis que les portes seront fermées à 6 hrs. P. M. les mardi, jeudi et vendredi des mois de juillet et d'août.

Une pièce de monnaie française portant la date 1785 a été trouvée par un des ouvriers qui travaillait à l'excavation des fondations de l'église St Pierre de cette ville.

Ceux qui se servent de l'eau pour arroser les rues, sans avoir payé la taxe de $3.00 sont passibles d'amende, lisez l'annonce du bureau de l'eau dans une autre colonne.

C'est le Rev. P. Langevin, O. M. I. qui prêchera aux demoiselles de Notre Dame de Lourdes, la neuvaine préparatoire à la solennité de l'Assomption dans le mois d'août.

Des délégations de Nashua, Lawrence et Manchester seront ici dimanche pour assister à la bénédiction de la bannière de la Corporation St André à l'église St. Joseph.

Un de nos compatriotes Ls. Tauguay s'est fait couper deux doigts aux moulins Brooks, lundi dernier; le Dr. Gagnon lui a prodigué ses soins et le malheureux est bien mieux.

Les billets se vendent rapidement pour le 2me pique-nique annuel du Cercle Lavallée. Qu'on s'empresse car le nombre des billets est limité, le pique-nique a lieu le 24 juillet prochain.

Le Prof. Lebarge jouera dimanche soir aux salles de l'Association Catholique, ce sera la dernière soirée de la saison, le programme des plus intéressant sera exécuté sous la direction de Delle E. Montmarquet.

Un jeune enfant du nom de Morin, demeurant au Petit Canada, est tombé samedi matin d'une hauteur de 40 pieds, pendant qu'il jouait avec ses petits camarades sur le toit d'une maison. Avis aux parents imprudents.

Les magasins seront dorénavant fermés tous les vendredi soir. Bravo pour les commis!

Dimanche prochain, jour de la St. Pierre il y aura messe solennelle en musique à l'église St. Joseph.

Mardi matin, à l'occasion de la fête St Jean-Baptiste, il y a eu cérémonie dans nos églises canadiennes.

Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi gracieux de billets de faveur au parti de cerises et de roses.

La cérémonie d'installation du pavillon Américain sur l'école St Joseph est remise au mois de septembre prochain.

Le Revd. M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., était de passage mardi en notre ville, en route pour Manchester, ou s'est tenue la grande Convention Canadienne.

Notre ami le Dr. H. A. Chaput vient de faire l'acquisition de tous les instruments de chirurgie de feu le docteur Gilman, que les exécuteurs testamentaires lui ont adjugés pour la somme de cent cinquante piastres. Nos félicitations à notre ami.

A la veille du 4 de juillet la maison Putnam & Son offre des avantages sans pareils, c'est pourquoi nous conseillons à tous nos lecteurs de lire attentivement leur annonce. Les réductions sont réellement étonnantes et lorsqu'il y a tant d'avantages dans les prix qu'on nous offre, il ne faut pas les manquer. Allons donc en foule chez Putnam & son.

Afin de donner place à toutes les annonces qui nous sont parvenues avant le 4 juillet, nous avons été forcé de retrancher plusieurs nouvelles très intéressantes pour nos lecteurs; nous espérons qu'on ne nous en voudra pas, si nous avons donné, dans ce numéro, la forte partie de notre journal aux matières commerciales; espérons que vous saurez en retirer bon profit.

### En vacance.

M. Fortunat Bertrand part jeudi soir pour une promenade de deux mois au Canada. Heureux voyage.

Delle Lydia Marchand est partie la semaine dernière pour un voyage de 3 mois au Canada. Bon voyage.

Le Revd. P. Constantineau est arrivé d'Ottawa vendredi soir, nous saluons avec plaisir son séjour au milieu de nous.

Les Delles M. Lambert, Constantineau, Mogé et Vigeant sont arrivées la semaine dernière du couvent de St. Louis de Goazague, couronnées de succès.

M. Amédée Charron, commis de Boston, fils de M. Moïse Charron, était ici mercredi pour assister aux funérailles de son jeune frère.

M. Geo. Calsse arrivait mercredi matin du Séminaire de Trois-Rivières, où il a terminé avec succès sa troisième année d'études classiques. Nous lui souhaitons bonne vacance.

Le jeune M. Lamoureux, du collège d'Ottawa, est attendu ces jours-ci. M. Omer Lavallée a reçu les félicitations de ses parents et amis pour les succès qu'il a remportés durant la présente année scolaire.

Les deux jeunes demoiselles de M. le Dr. Hénotte sont arrivées mercredi matin du couvent d'Ottawa, avec une de leurs amies Delle Desjardins, qui doit passer la vacance avec elles. Qu'elles s'amusent bien.

Les jeunes écoliers Alphonse Dostaler et Thomas Denault sont arrivés mardi de Trois-Rivières, le premier de l'école St Ursule et le second du Séminaire, où ils ont passé avec succès l'année scolaire qui vient de se terminer.

Mardi matin M. Dosithé Jacques, fils de M. J. B. Jacques et M. Arthur Dupont et Ath. Hurtubise, fils de M. J. B. Hurtubise, arrivaient couronnés de lauriers qu'ils ont remportés durant l'année scolaire qui vient de finir.

M. Lalanne, ci-devant de la maison Lalanne Blanchette Cie. de Montréal, et maintenant marchand de chaussures à Biddeford Me., était mardi en visite dans notre ville.

M. Blaise Lépine, qui était depuis une couple de mois en promenade chez ses enfants, est retourné à Joliette, mardi soir. M. Lépine était accompagné de son fils, Henri, qui est allé passer quelques semaines de vacance à Joliette et ses environs. Bon voyage.

M. W. A. Caisse était mardi de retour dans sa famille, après une promenade de quelques jours qui lui a été très favorable. M. Caisse est revenu accompagné de son cousin M. Fabien Caisse, maitre de Poste de Lachine, Qué, ce dernier doit passer quelques jours dans notre ville.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

## OBITUAIRE.

Mardi le 24 juin la mort ravissait à l'affection de ses parents chéris, Raoul Valmore, âgé de 6 mois et 15 jours, enfant de M. Moise Charron, sellier de cette ville. Il est allé rejoindre la foule nombreuse des élus du Seigneur et joindre sa voix aux chants célestes des bienheureux. Nous offrons nos condoléances à M. et Mme. Charron. Les funérailles ont eu lieu hier après midi.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin. 328 rue Merrimack.
P. P. Burbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
Aug. H. Jean et Cie. 216 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Dosautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## EXAMEN DU HIGH SCHOOL.

Il y aura un examen pour admission au Lowell High School, à l'école de la rue Kirk et de la rue Anne, jeudi 3 juillet 1890, à 9 hrs, A. M.

Matières de l'examen: — Lecture, Epellation. Ecriture, Arithmétique, Grammaire Anglaise, Géographie et Histoire des Etats-Unis.

GEO. F. LAWTON.
Surint. des Ecoles Publiques.


## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractai un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais je pensai le 8 Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. me guérie, et je suis heureuse en conséquence l'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaisante, car ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

## Le Nouveau Magasin Canadien

### C'EST LE MOUTON D'OR,

### 852 RUE MERRIMACK.

Cela paraît étrange, même pas croyable, cependant c'est bien la vérité, des centaines de pratiques affirment tous les jours, que l'on peut acheter au Magasin du Mouton d'Or plus de marchandises pour 75c. que partout ailleurs pour $1. Assurez-vous par vous-mêmes, faites-leur une visite et vous en sortirez certainement convaincus.

Un beau Parasol en Satin de couleur, pour 95c. Cela n'est pas cher
Une belle Collerette en perles, pour $1.25. Cela n'est pas cher
Un beau Chapeau en paille dans les derniers goûts, pour 38c. Cela n'est pas cher
25 doz. Sous-vêtements, pour Dames, à 9c. Cela n'est pas cher
25 pièces de belles Etoffes à robes, toutes nuances, à 19c. la verge. Cela n'est pas cher.

L'assortiment est maintenant au complet. Nous garantissons les prix et la qualité de nos marchandises et remboursons l'argent si vous n'êtes pas satisfaits de votre achat.

J. E. VENNE, Prop.
(A l'enseigne du mouton d'or,) —— 352 Rue Merrimack.

# Un plongeon dans les Prix,

—:o:—

# Une Reduction Epouvantable,

Dans le commerce d'habits, UNE BAISSE RIDICULE, qui fera sensation.

# QUELQUES LOTS

Nous restent encore, nous les sacrifions a vos prix. Quelques-uns de ces lots ne sont pas nombreux, et ils vont tous disparaitre au prix que nous y avons mis.

# Une Balayade en Regle

D'ici à la fin de juin, et une chance pour les habits d'été que vous n'oublierez pas de si tôt. Ce sont les habits et les prix qui vous feront acheter. Il doit y avoir quelque chose pour vous et pour l'usage de vos enfants.

**Un lot d'habits,** (Sack), pure laine, pour hommes, nets comme sifflet, que nous vendions sept piastres et demi et que nous offrons aujourd'hui pour $5 afin de s'en débarrasser.

**Un lot d'habits,** (Cutaway), pour hommes et jeunes gens, première qualité d'habits et qui font bien, que nous vendions pour huit et neuf piastres, à présent pour $6.

**Un lot de beaux habits** en beau casimire noir, pour hommes et jeunes gens, unis, mélanges nouveaux et plaids, valant régulièrement douze piastres, que nous offrons pour $8 l'habit.

**Un lot d'habits,** (Sack), en serge bleue Royale, double couture, poches rapportées, la marchandise rare sur le marché, pour en finir $8.87 l'habit.

**Un lot de beaux habits** en beau Worsted, pour hommes et jeunes gens, faits de la plus belle façon, quelques uns bordés et de toilette, élégants, ils équivalent tout ce que vous voyez pour quinze piastres, pour en finir, à $10 l'habit.

Nous avons mis les mêmes réductions sur les autres lots de grande valeurs, des lots valant quinze piastres, pour $12, d'autres de dix-huit piastres, pour $15.

## Gilets legers et Vestes,

Nous avons passé les ciseaux sur ces habits légers. Venez vous faire une idée des sacrifices que nous faisons quand nous offrons:

**300 Gilets et Vestes** en Seersucker (fripé), pour hommes, de toutes grandeurs, à 25 Cts chaque. GILETS en Seersucker, 25c., VESTES en Seersucker, 25c.

Nous avons acheté, à meilleur marché que le prix de l'étoffe,

## 1000 Paires de Pantalons

Pure laine, comme Pantalons d'été, pour hommes, que nous offrons dans cette grande vente, comme ils sont bon marché, nous en offrons

**200 paires** Pure laine, légers, unis et élégants, pour hommes, $1.50, ils valent régulièrement deux piastres, aujourd'hui pour $1.50.

**600 paires** de nouveaux pantalons, tout laine, pour l'été, valant trois piastres, aujourd'hui pour $2 la paire.

**200 habits** de garçons, en beau chéviot, grandeurs de 4 à 14 ans, avec Gilets cordés bien faits et élégants, rien de semblable pour deux Piastres et demi, pour en finir, votre choix pour $1.50 chaque.

**Des habits** des garçons qui jusqu'aujourd'hui étaient de trois piastres, à présent pour $2 et $2.50,

Nous avons aussi fait ces mêmes réductions sur les habits d'enfants, dans toutes les qualités, cher et bon marché, depuis une à trois piastres et plus.

**300 Chemises** à taille en flanelle à 25c. chaque, rien de semblable pour 50c.

**500 paires** de PANTALONS d'enfants. 4 genres différents, à 25c. la paire. C'est la meilleure occasion dans l'Amérique.

**50 doz. de Casquettes,** (Tennis) en flanelle, en couleurs variées et à la mode, avec barres larges, à 10c. chaque.

Si vous manquez cette vente, vous perdez la plus belle chance de votre vie dans le plus immense stock de hardes faites qu'ait vu Lowell.

Il faut ecouler ce stock et les prix vont les faire vendre rapidement.

Tant qu'il y en aura nous les vendrons.

# PUTNAM & SON.

Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix,

## Coin des Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

FEUILLETON.

13

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

III

ENTRE FEMME ET MARI.

(*Suite*)

Emma, répondit Lopez, rayonnant aussi de joie, je sais que vous êtes bonne, que vous êtes sainte, que vous avez toutes les vertus.

Quand voulez-vous ma signature?

A l'instant, si vous y consentez. Il n'y a pas une minute à perdre.

Il tira un papier de sa poche.

J'ai préparé l'acte.

Emma le prit, le lut attentivement, et voyant qu'en effet, elle ne s'engageait, ou plutôt, ne se dépouillait que pour un million, elle s'approcha de son bureau, trempa une plume dans l'encrier, et signa.

Merci! merci! s'écria Lopez.

Il voulut prendre la main de sa femme, la porter à ses lèvres. Elle retira sa main.

Mon ami, dit-elle doucement, maintenant que j'ai signé, écoutez-moi.

Je vous écoute, fit-il avec une expression marquée d'étonnement, quoique un peu douloureux.

Ce que je viens de faire, je ne pourrais le renouveler. Il ne me reste que cinq cent mille francs, qui, d'ailleurs, ne pourraient plus vous servir à rien, dans la situation où vous vous êtes mis, ces cinq cent mille francs, je dois les garder. C'est la dot d'Anita, c'est un morceau de pain pour vous-même, si la chance ne vous sourit pas. Jamais, depuis quatorze ans, un reproche, une plainte, une allusion au passé ne sont sortis de mes lèvres.

C'est vrai! dit-il faiblement.

Jamais même je ne vous ai adressé une prière, présenté un conseil; mais, je vous en supplie, si la Providence permet que vous échappiez à la triste, à l'épouvantable situation où vous nous avez conduits, agissez désormais avec prudence. De deux enfants que j'avais, il ne m'en reste qu'un. Ne me forcez pas à pleurer sur le bonheur détruit, sur l'avenir renversé d'Anita, de même que j'ai pleuré et que je pleurerai toujours sur mon Anna, sur cette autre fille que j'aurais dû voir grandir et s'épanouir dans sa beauté, près de moi, comme sa sœur. Si Anita ne devait pas être heureuse, je mourrais folle et désespérée, je mourrais haineuse. Lopez, ne me faites pas souffrir davantage.

Je vous jure, Emma, que vous n'avez rien à craindre! répliqua-t-il, en homme sûr de lui-même.

Après quelques mots, Lopez se retira triomphant. Il avait obtenu ce qu'il souhaitait, et il se croyait assuré du succès, sauvé, arraché à la ruine qu'il voyait venir depuis plusieurs mois, longs mois d'agonie secrète, pleins de ces angoisses terribles que nul ne connaît aussi bien que le joueur. Quand Emma fut restée seule, elle se laissa tomber sur une chaise et, joignant les mains, elle balbutia avec un sanglot étouffé:

Mon Dieu, veillez sur ma fille. Veillez sur Anita. Que mon amour et ma résignation la rachètent des crimes de son père. Puis, elle s'endormit ainsi, brisée par la fatigue et l'émotion, et rêva de Dolorès, qui lui disait: "Pas de pitié!"

IV

MÈRE ET FILS.

En rentrant chez lui, après la soirée passée chez M. Rivadarcos, Jean Marcus écrivit une tendre lettre à sa mère, dans laquelle il se plaignait de sa longue absence et la suppliait de venir le voir tout de suite. Puis il mit sur sa lettre l'adresse suivante:

D. M.

Aucune autre mention n'accompagnait ces deux initiales. Il plaça l'enveloppe fermée sur sa table, et comme le jour était venu, au lieu de se coucher, il passa simplement un peu d'eau sur son visage, pour se rafraîchir et quitta son appartement, situé au cinquième étage sur les Champs-Elysées. Il ne retourna chez lui qu'après son déjeuner. En entrant, ses yeux se portèrent vivement du côté de sa table où il avait laissé l'enveloppe ayant pour unique adresse les deux initiales: D. M.

La lettre n'y était plus! Il en parut, non pas surpris ou inquiet, ainsi qu'on pourrait le supposer, mais satisfait. Où était sa lettre? Entre les mains de Dolorès, qui n'avait jamais quitté Paris, sachant que, pour une personne qui a besoin de se cacher, de rester inconnue, Paris est le meilleur des refuges, l'abri le plus sûr et le plus impénétrable à toutes les recherches de la police. Il n'y faut qu'une condition: c'est d'être seul dans son propre secret.

C'est pour cela que Dolorès, sans se défier de son fils, avait jugé avec sagesse que même Marcus devait ignorer où demeurait sa mère. Marcus sans s'en apercevoir, sans le vouloir, eût pu commettre une indiscrétion, une imprudence. Mais elle avait inventé un système de correspondance qui ne pût donner au jeune homme aucune idée de l'endroit qu'elle avait choisi. Elle faisait prendre les lettres de son fils par quelqu'un en qui elle avait toute confiance. Il recevait la réponse par la même voie, c'est-à-dire qu'en son absence, le même messager mystérieux qui emportait la lettre du fils apportait la lettre de la mère, toujours très courte et sans signature. A cet effet, Marcus avait été prévenu qu'il y avait une double clef de son appartement, et il avait juré de ne jamais chercher à connaître la personne qui servait d'intermédiaire.

Au moment où nous retrouvons la veuve de Miguel, elle habitait Neuilly. Elle avait loué un pavillon isolé, entouré d'un grand jardin, dans la partie la moins peuplée de l'arrondissement, au milieu d'autres maisons perdues elles-mêmes dans des nids de verdure. Ce matin-là donc, renfermée dans sa chambre, Dolorès, après, avoir lu attentivement la lettre de son fils, demeura longtemps pensive.

A la vue de cette lettre, d'abord, son visage un peu sombre s'était éclairé. Une lettre de son fils était toujours une joie nouvelle. Puis, au fur et à mesure qu'elle avançait dans la lecture, un nuage s'était répandu sur son front, une inquiétude aiguë et douloureuse avait lui dans ses beaux yeux, dont tant de larmes, chez elle, de même que chez Emma, n'avaient pu éteindre la belle lumière.

Ai-je été imprudente? balbutia-t-elle. Pauvre enfant, est-ce que je vais avoir à briser son cœur?

Elle pencha la tête, relut quelques lignes, puis murmura de nouveau:

Cependant, j'avais cru que c'était la Providence elle-même qui me facilitait ma tâche et me traçait la voie, lorsqu'il m'annonça que, pour s'occuper, il désirait entrer dans une maison de banque et qu'il me déclara que cette maison de banque était celle de...

Elle se leva, fit deux ou trois tours dans sa chambre, qu'elle avait reconstituée là telle que nous l'avons décrite déjà alors que la Tour d'Auvergne, s'arrêta devant le portrait de Miguel et le contempla longuement, comme pour lui demander conseil et courage.

Allons! fit-elle tout à coup, prenant une résolution qui, évidemment, lui coûtait beaucoup, il faut que je voie Juanita.

Elle sonna. Frasquita apparut aussitôt.

Où est Juanita? demanda Dolorès.

Au jardin, madame.

Seule?

Non pas. Elle est avec...

Oui. Je sais. Eh bien, veuillez dire à ma fille, ma bonne Frasquita, que je la prie de venir me parler. Elle n'est point malade, n'est-ce pas?

Oh! non. Elle est, au contraire, plus gaie qu'à l'habitude, si on peut dire de mademoiselle qu'elle soit jamais gaie.

Quelques instants après, on entendait un pas léger, la porte s'ouvrait, et Juanita venait tendre le front à sa mère, qui l'embrassa tendrement, puis la regarda avec un mélange de curiosité, de crainte et de respect. Juanita n'avait, pour ainsi dire, pas changé depuis que nous l'avons vue et dépeinte, à l'époque, déjà éloignée, où elle vivait avec sa mère, rue de la Tour-d'Auvergne.

Bonjour, dit-elle de sa voix douce, tu veux me parler, maman?

Oui, ma chérie.

Et Dolorès passa une main caressante dans les longs cheveux de Juanita, un peu ébouriffés par le grand air du matin, au jardin, d'où venait la jeune fille. Mais avant que Dolorès eût pu achever sa phrase, Juanita tressaillit vivement, puis la pâleur se répandit sur son charmant visage, et son regard devint fixe. En même temps, elle disait d'une voix basse:

Ah! mon frère... je le vois... Pédro... Pédro...

Dolorès, si habituée qu'elle fût aux phénomènes extraordinaires dont la pauvre enfant lui donnait le spectacle fréquent, ne put retenir un mouvement de stupéfaction. Mais elle était trop accoutumée aux facultés de voyante de Juanita, les avait trop étudiées, savait trop bien, maintenant, s'en servir à volonté, pour ne pas, la première surprise passée, chercher la raison de cette double transformation rapide et contradictoire.

(A CONTINUER.)


## Feu Ferdinand Gagnon et ses Oeuvres.

Duluth, Minn., 1 juin 1890.

Mme FERDINAND GAGNON,
Worcester, Mass.

*Madame,*

Je vous envoie les noms de ceux qui ont pris des billets dans la loterie organisée sous les auspices de l'Union St-Jean-Baptiste, de Duluth, en faveur de la famille du plus grand patriote canadien-français, qu'ait produit les Etats-Unis.

Je vous remercie pour votre bonne lettre, je vais en faire part aux membres de notre société à la prochaine assemblée.

Veuillez accepter mes sincères condoléances dans le grand malheur qui vous frappe, et croyez aussi à la sympathie de tous vos compatriotes de Duluth. Je n'ai pas eu de peine à comprendre la cause du léger retard dans l'envoi des volumes. Je vous avouerai que j'étais loin de m'attendre à ce malheur dans votre famille. J'écris ces noms à la hâte, j'espère toute fois que vous comprendrez.

Le tirage s'est fait comme suit: tous les numéros des billets vendus ont été mis dans une boîte, et chaque numéro qui sortait représentait un livre pour le porteur du billet, 43 numéros sont ainsi sortis.

*Liste vendus par Jos. Préfontaine.*

| | |
|---|---|
| 1 | Elzéar Bédard |
| 2 | Malvina Préfontaine |
| 3 | N. Nichols |
| 4 | Alexina Préfontaine |
| 5 | N. Nichols |
| 6 | Joseph Préfontaine |
| 7 | Elzéar Bédard |
| 8 | Joseph Préfontaine |
| 9 | Joseph Préfontaine |
| 10 | Joseph Préfontaine |
| 11 | Joseph Préfontaine |
| 12 | Elizé Michaud |

*Liste vendue par J. B. Roy.*

| | |
|---|---|
| 13 | Octave Bergeron |
| 14 | Octave Bergeron |
| 15 | M. Fider |
| 16 | G. N. Lavaque |
| 17 | A. Gingras |
| 18 | G. N. Lavaque |
| 19 | Paul Sharrey |
| 20 | J. P. Johnson |
| 21 | G. N. Lavaque |
| 22 | F. W. Winhship |
| 23 | J. P. Johnson |
| 24 | G. N. Lavaque |
| 122 | J. P. Collet |
| 123 | Madame J. B. Roy |
| 126 | J. B. Roy |

*Listes vendues par J. C. Marquis.*

| | |
|---|---|
| 25 | Lambert Aubé |
| 26 | George Tourzin |
| 27 | T. Varville |
| 28 | T. Varville |
| 29 | Madame J. C. Marquis |
| 30 | Pierre Fortier |
| 31 | J. A. Butcart |
| 32 | Laurent Dauplaise |
| 33 | J. C. Marquis |
| 34 | J. H. Gervais |
| 35 | J. Thomas Michaud |
| 36 | Samuel Lock |
| 301 | Gust. Erickson |
| 302 | Alfred Doyer |
| 303 | Antoine Lapierre |
| 304 | Joseph Bélanger |
| 305 | Antoine Lapierre |
| 306 | Ernest Riopel |
| 307 | Cyprien Archambault |
| 308 | Achille Larrivée |
| 309 | Alphonse Lefebvre |
| 310 | Honoré Michaud |
| 311 | Lévi Forest |
| 312 | Ernest Riopel |
| 503 | Camille Archambault |
| 506 | Louis Fillatrault |
| 507 | Charles Blais |
| 508 | Moise Chevrette |
| 509 | Moïse Chevrette |
| 510 | Pierre Poissant |
| 511 | Pierre Grignon |
| 512 | Alex. Michaud |
| 513 | Alexandre Michaud |
| 514 | Alexandre Michaud |
| 515 | Alexandre Michaud |
| 516 | Honoré Michaud |
| 539 | Joseph Beaulieu |
| 241 | Madame Charles Ouellet |
| 555 | Bruno Pelletier |
| 553 | Joseph André |
| 554 | Joseph André |
| 536 | Conrad d'Anjou |
| 263 | Louis Beaurivage |
| 493 | Michel Ouellet |
| 495 | Thomas Saindou |
| 496 | Thomas Saindou |
| 498 | Joseph Lafortune |
| 264 | Louis Beaurivage |
| 121 | Urgel Pilon |
| 124 | Louis Saindou |
| 125 | Louis Rocheleau |
| 127 | Louis Rocheleau |
| 130 | Louis Rocheleau |
| 132 | Louis Rocheleau |
| 131 | Urgel Pilon |
| 128 | Charles Ouellet |

Nap. Grignon a pris et payé pour 24 billets.
John E. Ennis a pris et payé pour 12 billets.
Cap. Ant. Paul a pris et payé pour 12 billets.
Camille Poirier a pris et payé pour 6 billets.

*Vendue par Olivier Létourneau.*

| | |
|---|---|
| 157 | A. Carrière |
| 158 | Madame Joseph Poulin |
| 159 | A. Carrière |
| 162 | Joseph Trudeau |
| 163 | Madame Joseph Trudeau |
| 165 | Olivier Létourneau |
| 167 | Olivier Létourneau |
| 109 | Treffié Carrière |
| 110 | Achille Coulombe |
| 111 | Emma Desrosiers |
| 112 | Michel Coulombe |
| 113 | Magloire Lachance |
| 114 | Magloire Lachance |
| 115 | Napoléon Roy |
| 116 | Treffié Carrière |
| 117 | Jules Létourneau |
| 119 | Napoléon Roy |
| 120 | E. Roy |

*Vendue par J. O. Porlier.*

| | |
|---|---|
| 49 | Jean-Louis Perreault |
| 50 | Jean-Louis Perreault |
| 51 | Mederic Perreault |
| 56 | Mederic Perreault |
| 59 | Mederic Perreault |
| 58 | Léontine Morin |
| 60 | Oléa Morin |
| 52 | Joseph Vincent |
| 53 | Mme Elzéar Perreault |
| 54 | Mme Joseph Perreault |
| 57 | Mme Siméon Perreault |
| 55 | Elzéar Perreault |
| 37 | Dr. J. A. Réné |
| 39 | Melle Ida Réné |
| 38 | J. W. Dominique |
| 543 | Ludger Courtemanche |
| 550 | Joseph St. George |
| 61 | Fred. McClure |
| 65 | Francis Dalphond |
| 67 | Francis Dalphond |

*Liste vendue par le Docteur Brunet.*

| | |
|---|---|
| 203 | J. B. Fontanel |
| 206 | Max. Wirth |
| 207 | Levin Bros. |
| 208 | Wm. Drigan |
| 209 | P. Deslauriers |
| 211 | C. Monas |
| 215 | Dr. L. M. Brunet |
| 415 | Cléophas Tremblay |
| 419 | Cléophas Tremblay |
| 425 | Jos. Sauvé |

*Liste vendue par P. J. B. Renaud.*

| | |
|---|---|
| 337 | Delle Mary Brouillet |
| 338 | B. Gagné |
| 339 | Fabien Leblanc |
| 340 | Paul Gagné |
| 342 | C. Chaussé |
| 344 | P. J. B. Renaud |
| 345 | I. Gagné |
| 346 | D. Brouillet |
| 347 | P. Blais |

P. S.—J'oubliais de vous donner les noms de ceux qui ont gagné des livres:

| | |
|---|---|
| 119 | Napoléon Roy |
| 16 | G. N. Lavaque |
| 510 | Pierre Poissant |
| 301 | Gust. Erickson |
| 310 | Honoré Michaud |
| 508 | Moïse Chevrette |
| 568 | G. W. Paul |
| 311 | Levi Forest |
| 2 | Malvina Préfontaine |
| 8 | Jos. Préfontaine |
| 576 | Antoine Paul |
| 338 | B. Gagné |
| 406 | Napoléon Grignon |
| 61 | Fred. McClure |
| 306 | Antoine Lapierre |
| 505 | Louis Filiatrault |
| 190 | Napoléon Grignon |
| 307 | Cyprien Archambault |
| 11 | Jos. Préfontaine |
| 571 | Antoine Paul |
| 498 | Joseph Lafortune |
| 6 | Joseph Préfontaine |
| 344 | Antoine Paul |
| 570 | Antoine Paul |
| 205 | J. B. Fontanel |
| 419 | Cléophas Tremblay |
| 30 | Pierre Fortier |
| 122 | J. S. Collet |
| 114 | Magloire Lachance |
| 187 | Napoléon Grignon |
| 3 | Napoléon Nichols |
| 207 | Levin Bros. |
| 33 | J. C. Marquis |
| 117 | Jules Létourneau |
| 400 | Napoléon Grignon |
| 404 | Napoléon Grignon |
| 113 | Magloire Lachance |
| 399 | Napoléon Grignon |
| 26 | George Tourzin |
| 337 | Delle Mary Brouillet |
| 566 | Eddie Paul |
| 156 | John E. Ennis |
| 58 | Léontine Morin. |

Soit en tout 194 billets vendus à 25c. - - - $48.50
Payé pour impression de listes et billets - - $3.25
Payé pour express 2.25
$5.50 5.50
$43.00

Laissant donc un montant de $43.00 que je vous ai envoyé. J'espère pouvoir vendre les autres volumes (7 en tout qui me restent) vers la fête St Jean Baptiste.

Veuillez excuser la manière dont je vous envoie les noms, j'écris cela à la hate car j'ai si peu de temps à ma disposition, j'espère que vous comprendrez.

Bien à vous,
J. C. MARQUIS.

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $6 par habillement. Allez-y.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c


## NOUVELLES DIVERSES.

La dette brute du Canada telle qu'indiquée par un état préparé pour jusqu'au 31 mai dernier était à cette date de $283,157,439, et la dette nette de $233,749,078 depuis le 30 avril.

On vient de fonder à New-York une compagnie au capital de $500,000, qui se chargera de fournir du lait aux familles au moyen de tuyaux enfouis dans le sol et ayant des ramifications dans chaque maison, semblables aux conduits de l'eau et du gaz.

On se demande comment la compagnie s'y prendra pour empêcher le lait de s'aigrir après un long séjour dans les tuyaux.

La célèbre cause de Shaw contre Lamarche, dans laquelle injonction a été faite pour empêcher le défendeur de faire des exercices religieux dans l'école de St Joseph, où il est instituteur, a été argumentée devant le juge Bain qui a réservé son jugement. A une réunion du bureau des écoles publiques de Winnipeg, il a été décidé qu'il y aurait des exercices religieux dans les écoles publiques, comme l'a suggéré le bureau des aviseurs.

Une compagnie d'artillerie de miliciens virginiens ayant à faire l'exercice à la cible, a eu l'idée singulière de substituer des fromages aux boulets métalliques.

A leur grand étonnement, les artilleurs ont découvert que ces projectiles d'un nouveau genre avaient pénétré dans les glaces à deux pieds plus profondément que n'auraient pu le faire des boulets de fer solide.

Quelle belle perspective pour les fromagers canadiens, si la guerre éclate en Europe! Les armées se détruiront à coups de fromages et les laitiers du Canada se frotteront les mains.


## Le Beef Iron & Wine

— DE —

## ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8, Rue John,**

(Cutting & Bradt Store.)

**Cette semaine** nous offrons des bargains sans précédents, voyez ces prix et ne manquez pas de venir.

75 mantes en perles, pour Dames, $1.00 chaque, réduites de $2.50.

150 mantes en perles, pour Dames, à $1.25, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.50, réduites de $2.75, $5 et $8.75.

10 collerettes plissées, Broadcloth, à $1.25, réduites de $3.50.

10 collerettes en dentelle de soie, à $3 chaque, réduites de $6.50.

25 Gilets Blazer, pour Dames, avec une guirlande de soie, bordé tout le tour avec braid doré, à $4.75 et $5.75, réduits de $7.50 et $8.50.

75 vêtements de voyage, genres Newmarkets et connemaras noirs gris et bruns, à $4.50 et $6.50 chaque, réduits de $6 et $8.50.

75 doz de Gilets à taille, Jersey et Blouse, noirs et crêmes 35c., 49c., 75c. en montant.

Ce sont les plus grandes valeurs que nous ayons montrées.

On offre de grandes réductions dans les autres départements. Venez examiner ces merveilles.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.


## Le chatiment d'une empoisonneuse.

Un véritable roman de la vie réelle vient de se dénouer à Boston par la mort d'une femme de 45 ans, Susan Ney, qui s'est empoisonnée, par erreur, avec le poison qu'elle destinait à son mari, dont elle voulait se débarrasser, selon ses propres expressions.

Susan menait une conduite coupable. Elle se laissait courtiser par un homme d'âge mûr qu'elle semblait préférer à son mari. Celui-ci s'en étant aperçu, il s'en est suivi, dans derniers les temps, de fréquentes querelles de jalousie. C'est alors que cette mégère a résolu de se débarrasser de son mari par le poison. Mais d'abord elle a eu soin de l'induire à transférer à son nom quelques économies qu'il avait en dépôt dans une banque. Cela fait, Susan, profitant de la chaleur excessive de ces jours derniers, a préparé deux verres de limonade, et a versé une quantité considérable de strychnine dans celui qu'elle destinait à son mari.

Cependant, M. Ney ayant eu quelquelques soupçons, a engagé sa femme dans une discussion, et ayant réussi à détourner son intention, a changé les verres de place. Il en est résulté que Susan a bu elle-même la limonade empoisonnée, et quelques instants après elle était morte.


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N.Y.

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Jos. Delorme,

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott et Merrimack**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

## —C'EST EVIDENT—

POUR LES

# Gens Pratiques.

**Nous** sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix

**Nous** avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.

**Nous** vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux?—200 pages de catalogue expédié gratis.

### Sets de Salons,

Un beau Set en crin, (6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - $27.00.

C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

**Nos elegants Sets de 6 morceaux,**

En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - **$40**

Ce qui vaut ailleurs partout $55.

**Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,**

6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - **$68**

Ce qui vaut $85.

*VENEZ VOIR NOS*

SETS en Tapis importés - - $65.
SETS en Peluche Turque, - - $75.
SETS en Wilton Rug (couleur variées, - - - - $80.

Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offrons dans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

### TAPIS.

**47½c.** La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large. c'est la meilleure offre, ne les confondes pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.

Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prélarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en pailles, - 25c. la verge.

### BUFFETS, Sideboards

En chêne dur, (45 pouces,) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (50 pouces,) $25.00.

Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

### VOITURES D'ENFANTS,

99 *GENRES A CHOISIR.*

Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.
Plus de mieux ailleurs.

### Sets de Chambres,

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

**Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25**

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

**Notre set en Chene est incomparable pour $35**

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $50 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $10.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - $75.00.

Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

### TAPIS.

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à **62½c.**

Bruxelles, - - - - 90c.
Art squares, - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - 25c.

### Glacieres et Refrigerateurs,

Le plus grand assortiment à bas prix

CATALOGUES EXPEDIE GRATIS

☞ Rappelez-vous que nous

*Expédions gratis nos marchandises*

partout dans la Nouvelle-Angleterre

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

**Conditions favorables si vous le desirez.**

## B. A. ATKINSON & CO.,

**Liberal House Furnishers,**

**827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.**

## AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

## DURANT & ROGERS,

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants,**
**Montres,**
**&c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞ On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

## M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa par

## Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

## Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le tendonain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

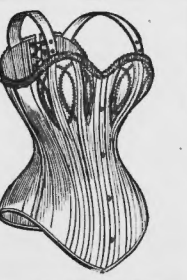
*Vendu par les Pharmaciens, $1 cette bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

Arrivage de la maison

## O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell:

| | |
|---|---|
| Casquette (Base Ball), | 10c. |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 50c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton, | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

**Bijouteries de toutes sortes.**

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞ Venez en foule aux Nos.

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

## O. C. GOULET,

Commis Canadiens: MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phl. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

## Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

## Granite State Provident Association.

BUREAU PRINCIPAL,

**64 Rue Hanover,**

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000, |

**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir patent leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**

**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)**

## Simpson & Rowland,

J. H. HOWARD — E. A. WILSON

**-Epiciers en Gros-**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

## Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites' Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD — E. A. WILSON

## HOWARD & WILSON

## CHARBON

38 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

## Goldsmith Silver & Co.

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

— Coin des Rues —

**Causseway & Merrimack.**

Boston, Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

## Constantineau & Cie.

**316** *Rue MERRIMACK*

*et* **258** *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS, attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

## H. Lavallee,

Se tient au No.

**258 Rue Middlesex**

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une specialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

City Library
Merrimack St

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 3 JUILLET, 1890. Soyons Distingues. No. 196

Les Secrets de notre Succes,
Une Stricte Attention Aux Affaires et aux BESOINS DE NOS PRATIQUES.
La meme Courtoisie et toujours UN SEUL ET BAS PRIX pour tout le monde.
Interrogez le pauvre comme le riche, l'avare comme le libéral, l'enfant comme le vieillard, et ils vous diront:
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,
Nous sommes toujours certains d'avoir pour la valeur de notre argent.
PARTHENAIS FRERES.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Sanger Bros. Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Nationals, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints de la meilleure manière. Robes en laine de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis. Assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
3 at 5 Southwick Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

TEINTURERIE A VAPEUR,
DE REYNOLD'S,
No. 27 rue Prescott, Lowell, Mass.
Specialité, Habits nettoyées, reparées et teintes.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les grandeurs.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M.; 1 à 3 hrs, P. M.; 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie. Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 762, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, a bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crème, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Ecuyer Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F. L. RICHARD & Co.,
IMPORTATEURS.
No 3 rue Chevrier et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Médecin-Dentiste.
Chambre 39, Central Block.—Entrée, 39, Rue Central.

## POUR RIRE.

Entre Méridionaux :

—J'ai vu un plongeur qui est resté une demi-heure dans l'eau.

—Et moi, j'en ai connu un qui séjournait une heure, montre à la main, au fond de la mer.

—Eh bien! moi, j'ai vu une femme qui a plongé dans la Méditerranée et qui n'est jamais remontée!

* * *

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

Une jeune veuve se marie, douze mois après avoir perdu son premier mari.

—Entre nous, ma chère, lui dit une amie le lendemain des noces, vous avez été un peu pressée de remplacer ce pauvre charles.

Est-ce qu'on ne peupas se remarier après douze mois de veuvage?

—On attend généralement un peu plus.

—Ah! (Puis rêveuse). Vous avez peut-être raison. J'attendrai plus longtemps une autre fois.

* * *

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

Une vieille fille est appelée en témoignage dans un procès.

—Quel est votre âge? lui demande le président.

—Vingt-neuf ans, répond-elle.

—Depuis quand? riposte le président avec un sourire narquois.

* * *

Serment d'ivrogne.

Champoireau veut se corriger de goût immodéré pour la dive bouteille. Il reste, en effet, une journée entière sans boire.

—Mais, le soir, il se tient ce pit discours:

—Bravo! je suis content de moi. Cela mérite un encouragement! Et il se grise.

* * *

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

Toto à sa maman:

—Petite mère, que me donneras-tu pour le jour de l'An?

—Oh! mon enfant, tu as le temps d'y penser. Le jour de l'An est bien loin.

—Alors, prenons une voiture.

* * *

Parlement fin de siecle.

—Voyons, messieurs, croyez-vous que c'est en faisant de ces économies de bouts de chandelle que vous verrez clair dans votre budget?

* * *

Calinette raconte ses impressions sur un orage dont elle a été témoin:

—Les nuages étaient si compacts, dit-elle, que les éclairs avaient peine à se faire jour!

* * *

Les domestiques:

—Regardez donc, Baptiste, comme les chaises sont couvertes de poussières.

Oh! cela n'est pas étonnant, madame, personne ne s'est encore assis dessus aujourd'hui.

* * *

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

Au palais de justice.

Un plaideur donnant de l'argent à son avocat:

—Sapristi, comme tout est cher aujourd'hui!

L'avocat opinant du bonnet.

—A qui le dites-vous?

—Parbleu, à vous!

* * *

Aux examens de fins d'année:

—Qu'est-ce que Prométhée?

L'élève qui se croit interrogé sur la grammaire répond:

—La deuxième personne pluriel de l'impératif du verbe *promettre*.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives.
Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

J. J. CLUIN,
—IMPORTATEUR DE—
Montres et Articles de Fantaisie
Horlogerie, Bijouterie,
Orfevrerie, Lunetterie
JONCS ET ANNEAUX DE MARIAGE,
BAGUES, ETC., ETC.
Prix tres reduits chez
J. J. CLUIN, Orfevre,
54 Rue Centrale.
Une visite est sollicitée.
Demandez
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*

VOTRE
Avantage!
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
THÉS ET CAFÉS
PURS
C'est chez DICKSON BROS.
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir,
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:—JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 rch. St. Philadelphia, Penn

## Les jours de celebration a Manchester.

Le triduum national qui a eu lieu à Manchester, la semaine dernière, a été chômé avec un éclat et une joie générale qu'il faisait beau à voir.

Cette organisation, qui datait depuis plusieurs mois, a marché on ne peut mieux sous l'habile inspiration des chefs qui en ont été les guides jusqu'à la fin.

Cette fête fait réellement honneur aux canadiens du New-Hampshire, et spécialement aux canadiens de Manchester, qui ont fait les choses d'une manière digne d'admiration. Honneur à vous, Messieurs! Cette belle fête qui se célébrait pour la première fois à Manchester, n'en restera pas moins vivace dans tous les cœurs; et, aux yeux des étrangers, elle ne peut qu'anoblir la cause pour laquelle nos compatriotes de cet état ont travaillé avec tant d'ardeur et de succès. Nous sommes heureux de les en féliciter.

Toutes les rues, dès mardi, étaient gaiement décorées et offraient un superbe coup d'œil; les guirlandes, décorations, banderolles, étaient si universellement répandues que,on eut dit toute la ville en liesse et prête à fêter à l'unanime avec les canadiens, la célébration de leur fête nationale, c'est ce que nous nous sommes plu à admirer.

Les rues regorgèrent d'une foule joyeuse que la température favorable portait à sortir,pour admirer les belles décorations de la ville, les uns visitaient les amis, qui un frère,qui un père, d'autres rencontraient d'anciennes connaissances et après une fraternelle poignée de mains, on entendait le refrain s'échapper de leurs poitrines joyeuses: Qu'il fait bon d'être canadien!

La convention s'est réunie mardi, aux salles Grand Army, où l'adresse de bienvenue fut lue par son Honneur le maire Varney, à tous les divers délégués présents. M. Oswald Paris, président de la convention, remercia en termes chaleureux le maire pour les paroles hospitalières qu'il venait d'adresser aux canadiens, et pour la sympathie toute cordiale dont il faisait preuve à leur égard.

Dans l'après-midi eurent lieu les élections avec le résultat suivant: Président honoraire Oswald Paris de Manchester. Président, Dr. L. L. Auger de Great Falls; Vice-Présidents, Dr. A. W. Petit de Nashua, et Emery LaPierre de Concord; Secrétaire, L. L. Boivin, Manchester; Trésorier, William Marcotte, Manchester; Chapelain, Revd. J. A. Chevalier, Manchester.

Venait ensuite l'élection du comité des résolutions qui donna le résultat suivant: Rev. J. A. Chevalier, Dr. Petit, Henri Gazaille de Manchester, Dr. Duval de Rochester, E. B. Dufresne rédacteur de l'*Avenir*. Le Dr. Auger fit la lecture d'un travail sur la naturalisation, au cours duquel il déclara que tous les Canadiens vivant dans ce pays devaient se faire un devoir de jouir des privilèges qui sont à leur portée et qu'ils peuvent acquérir en devenant citoyens américains.

Notre confrère de l'*Avenir Canadien*, M. E. B. Dufresne, lut durant l'après-midi un travail intitulé "la Presse."

La question de naturalisation, qui a été l'objet d'une attention toute délicate de la part des délégués de cette convention,est sortie, comme toujours, revêtue d'un cachet d'importance qu'on lui accorde partout, mais dont le public en général ne tient presqu'aucun compte; c'est pénible pour nous d'être obligé de le constater chez nos voisins, cela n'empêche pas ce défaut d'exister chez nous la même chose, nous le déplorons même.

Dans le cours de la soirée le Dr. Brien, de Suncook, adressa la parole sur la formation et l'incorporation des sociétés, cette question donna naissance à un long et intéressant débat; le Dr. Duval, de Rochester, exposa devant la convention un projet, par lui préparé, sur la formation d'un bureau d'informations générales, ce travail excita l'intérêt quasi général et fut l'objet d'une vive discussion.

La journée du 25 juin se passa à discuter les autres questions qui étaient sur le programme; chacune d'elle était désignée par le président et a été traitée savamment et d'une manière raisonnée par les délégués. Dans la soirée eut lieu un grand banquet où un menu des plus délicieux fut servi, et tous les convives présents d'y faire honneur. Les santés suivantes ont été répondues par des orateurs qui ont su, dans chacune de ces santés, faire vibrer la fibre nationale. et soulever des applaudissements frénétiques par les belles paroles que ces joyeuses fêtes leur inspiraient, les santés étaient:

Au President des Etats-Unis,
Au Gouverneur,
Au Clergé,
Aux représentants Canadiens français,
Aux invités,
Au Canada,
A la Presse,
Aux Dames.

Ces Conventions, dont le but utile et favorable aux canadiens, est éminemment vanté, par tous ceux qui s'intéressent à notre avancement comme peuple, passent toujours en conclusion générale certaines résolutions qui, dissons le, commencent à être reconnues d'importance et suivies par la population qui ne veut pas rester apathique, oisive, mais qui veut travailler ardemment à son bien-être et ne pas s'attarder à écouter les flâneries de certains désœuvrés, et il s'en trouve partout, qui ne sont bons qu'à entacher et semer la gangrène à tout ce qu'ils touchent.

Nous donnons ci après la teneur de ces résolutions:

1. La convention se déclare en faveur des écoles paroissiales. Chaque père de famille doit prêter son concours au curé de sa paroisse.
2. Elle recommande à tous les canadiens de recevoir un ou deux journaux franco-américains.
3. La convention exhorte tous les canadiens à se faire naturaliser et à devenir de bons citoyens américains.
4. La convention est en faveur d'une fédération de sociétés pour l'Etat.
5. Ré olution en faveur de la restauration du pouvoir temporel du Pape.
6. Fondations de nouvelles sociétés dans l'Etat.

Le 26 juin, jeudi, la population, plus joyeuse encore, palpitait de joie et au son des fanfares qui enivraient la ville de leurs sons harmonieux,et se rappelait que ce jour était bien désigné pour fêter la St Jean Baptiste, proprement dite.

Comme nous l'avons dit, on voyait partout le drapeau français arboré à côté du drapeau étoilé et les couleurs françaises, si pleines de beaux souvenirs pour nous, se marier aux couleurs américaines.

C'était en effet la St Jean Baptiste, fête à la fois religieuse et profane, que l'on célébrait en ce jour; plusieurs milliers de personnes se joignaient aux canadiens de Manchester durant le service divin pour implorer le secours providentiel sur nos destinées, et la faveur de nous aider dans la voie du succès où nous sommes engagés; à l'issue du service divin la procession, qui avait coûté tant de trouble aux organisateurs, défila par les principales rues de la ville aux applaudissements de la foule enthousiaste, qui a admiré l'ordre et la beauté de cette procession.

PREMIÈRE DIVISION.
Déesse de la Liberté Mlle C. Gauvreau
2 Officiers de Police montée.
Détachement de Police.
Fanfare de la Cité.
Maréchal en chef avec son Escorte.
Garde Lafayette.
Société St-Jean-Baptiste de Manchester
Char allégorique Le Petit St.-Jean-Baptiste.
Société St-Jean-Baptiste de Lebanon.
Char allégorique des Marchands de Nouveautés.

DEUXIÈME DIVISION.
Zouaves Pontificaux.
Société St.-Augustin de Manchester.
Société St-Jean-Baptiste de Great Falls.
Char allégorique par les Marchands de chaussures.

TROISIÈME DIVISION.
Ligue du Sacré-Cœur de Manchester.
Société St Jean-Baptiste de Nashua.
Délégation de la Société St Jean Baptiste de Boston.
Char allégorique par Chalifoux & Cie.

QUATRIÈME DIVISION.
Société St Jean Baptiste de Claremont.
Union Canadienne-Française de Claremont.
Société St Jean Baptiste de Lawrence.
Char allégorique par Mlle Bélanger.

CINQUIÈME DIVISION.
Cercle Dramatique et Littéraire de Suncook.
Société St Jean Baptiste de Suncook.
Association Canadienne-Française de Concord.
Char allégorique des Epiciers Canadiennes.

SIXIÈME DIVISION.
Les Jeunes Zouaves Pontificaux de Manchester.
Les enfants de l'Ecole Saint-Augustin de Manchester.
Char du petit St Jean Baptiste de Manchester.
Les enfants de l'école des Saints-Anges de Manchester.

P. L. Gregoire,
Marchand a un seul prix.
Articles de toilette, Choix complet, Habillements d'hommes, de Jeunes Gens et d'Enfants. Bargains extraordinaires, Habillements en Chéviots, valant $10.00 et $12.00, au prix ridicule de $7.50 et $8.00.
Accourez tous à l'enseigne des Pantalons Dorés.
334 Rue Merrimack.

Les Délégués de la Convention de Manchester.
Le Gouverneur de l'Etat et son escorte.
Son Honneur le Maire,
Les Echevins et Conseillers—Les Invités, La Presse.
Le Comité Exécutif.
CHARS ALLÉGORIQUES.
Robitaille, Poirier et Longval—Hardes-Faites.
Bouthiller & Gingras—Pharmacie.
Club Jacques-Cartier.
Jos. Huneau—Plombier.
Henry Lemay—Bijoutier.
Mlle Bélanger—Modiste—Couturière.
A. de Moulpied—Meublier.
N. Nadeau—Bourreur.
A. Boisvert—Buanderie.
Demers & Camiré—Selliers.
Jos. Moreau—Ferblantier.
J. O. Tremblay—Maréchal Ferrant.
F. X. Chenette—Bois et Charbon.
F. Galipeau—Maçon.
Labrecque & Groux—Public Market.
L. Lévêque chez Varick—Hardware.
Les Barbiers Canadiens.

Il était près de deux heures lorsque la procession laissa les rues de la ville pour se rendre au Fair Ground où l'on avait préparé le programme suivant; ce fut une réjouissance toute familière à laquelles ont pris part tous les canadiens. Voice le programme suivi dans l'après-midi:

Repos d'une heure pour le lunch; adresse au gouverneur par M. Oswald Paris, Bienvenue aux sociétés sœurs et aux invités, par M. H. Gazaille.

Discours par divers oroteurs.

Concours des corps de musique, S. Provost, directeur.

Courses de chevaux, amusements divers.

Ces fêtes, commencées sous de si heureux hospices,se sont terminées de même à la satisfaction de tout le public étranger, qui a su apprécier la manière digne et patriotique avec laquelle les canadiens de Manchester ont su faire les choses. Honneur à eux!

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

## L'Esprit de Jalousie.

Nous entendons toujours avec plaisir les éloges mérités que l'on adresse aux canadiens; mais, d'un autre côté, ce plaisir est vite disparu, lorsque nous songeons que plusieurs de ceux qui se pâment d'admiration pour tout ce qui est canadien, le jour de la St. Jean-Baptiste, sont d'une apathie sans égale et font preuve d'un esprit de jalousie, ce défaut national que notre confrère, la *Patrie* de Cohoes, combat énergiquement dans son numéro du 27 juin:

"La St-Jean Baptiste de 1890 a vécu et nous tournons déjà avec anxiété nos regards vers la St. Jean Baptiste de 1891.

C'est qu'il semble qu'il n'y ait qu'un seul jour dans toute une année, où tous les cœurs canadiens battent à l'unisson.

Une fois par an c'est déjà quelque chose.

Mais est-ce assez?

Non! mille fois non!

Il n'est pas un seul jour dans l'année où nous ne devrions être unis et combattre les combats de la patrie.

Nous perdons dans les luttes intestines le plus beau de notre succès, la plus grande partie de nos forces.

Nous devrions être unis toujours.

Et nous ne le sommes pas!

Quelle en est la cause?

Notre esprit de jalousie individuelle! c'est incontestable.

Au Canada, dans notre province de Quebec, on traduit ce mot par dissension politique.

Ici on ne lui a encore trouvé aucun synonyme, les circonstances ne l'ont pas permis.

Mais existe-t-il à un degré moindre?

Au contraire.

On se jalouse les uns les autre.

Un des nôtres atteint-il quelque position élevée, où il est arrivé grâce à des talents exceptionnels, à une persévérance à toute épreuve, loin de le supporter, on le combat.

Si, au lieu de cette mesquine jalousie, on le supportait, si on lui aidait de tous les moyens à notre discrétion, il vancrait, il commanderait.

Puis on en pousserait un second de l'avant, puis dix autres, puis vingt autres.

Et avant cinq ans, nous commanderions quelque part. Au lieu de cela que de défaites, que de revers, que de trahisons! On n'a pas assez chez nous l'esprit de race: l'esprit de parti a tout détruit.

Si l'on considère froidement les choses, on verra que l'esprit de parti n'est qu'un prétexte, un prête nom, pour excuser la jalousie intestine qui nous abaisse, nous tue et nous mine.

Elevons nos cœurs au dessus de ces misères humaines, songeons qu'au dessus de *moi* plane la patrie, et si nous pouvons bien comprendre cette idée, nous aurons une victoire à notre crédit.

## L'ABBE GABRIEL.

*De l'Indépendant.*

Nous sommes informés de bonne source que la nouvelle annoncée par le *National* de Lowell, allant à dire que l'abbé Gabriel, supérieur du séminaire de Troy, N. Y., avait été nommé coadjuteur de Mgr. Wadhams évêque d'Ogdensburg N. Y., est controuvée. Nous serions peinés de voir que l'on n'aurait pas choisi un Canadien, d'autant plus que M. Gabriel qui est un Belge est plutôt sympathique à l'élément anglophone des catholiques de ce diocèse. Quoique nous soyons prêts à accepter la décision de Rome à ce propos, nous espérons fermement qu'il n'y à pas là comme ici une loi non écrite que les Canadiens-Français ne peuvent pas aspirer à voir un des leurs revêtu de la dignité épiscopale.

Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.

Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion.) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fluxeurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA
Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.
Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

BEAUX NAINSOOKS
VENANT
DIRECTEMENT DES MOULINS,
Nous offrons 1700 verges de beaux Nainsooks barrés et carreautés, de première qualité, à
9 Cents la verge.
Dont le Prix Regulier est 16 Cents.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

FITS STOPPED FREE
Marvelous success. Insane Patients Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all Brain & Nerve Diseases. Only cure. Fits, Epilepsy, etc.
INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on how received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

Mlle Josephine Montplaisir,
Modiste
EN ROBES ET EN MANTEAUX,
Chambre 10 et 11, 112
122, Rue Merrimack.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

MAISON de Pension CANADIENNE,
Ant. LIZOTTE, Proprietaire,
*No. 17 RUE MARKET.*
Bonne chambre et pension de première classe, $3 par semaine. Pension seulement, $2.50 pour hommes, $1.75 pour femmes.
N. B. — 8 minutes des moulins du Lawrence. 6 minutes des moulins du Merrimac.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Mlle C. SMITH,
75 RUE MIDDLESEX
Artiste-Photographe,
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

ON DEMANDE
Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville,, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.
Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:
MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

HUILE PURE
DE
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.
Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)
Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.
Desire Lavoine,
Employé Canadien

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 JUILLET 1890.


## AVIS.

Nous commencerons la semaine prochaine à faire la visite de nos abonnés de la ville de Lowell, nous espérons que chacun tiendra prêt le montant qui nous est dû afin d'éviter tout retard à notre agent.

### Notes de la Rédaction.

Le *Courrier de l'Illinois* a publié une belle édition spéciale illustrée à l'occasion de la fête nationale. Nos félicitations au confrère.

La *Patrie* de Cohoes annonce qu'à l'avenir elle ne paraitra qu'une fois la semaine, avec une édition de huit pages; le prix de l'abonnement est aussi réduit.

Nos remerciments à M. Geo. W. Childs pour l'envoi d'un charmant opuscule sur quelques souvenirs du fameux Général Grant.

Un nouveau journal français le *New-York Canada*, vient de paraitre à New-York. M. Geo. Lemay en est le rédacteur, cette feuille sera démocratique. Nos souhaits.

L'Hon. Greenhalge vient de faire un eloquent discours au Congrès, dont les journaux font des éloges, il a parlé sur le nouveau projet de loi concernant les élections.

Notre confrère le *Mail* vient d'entrer dans sa 12ème année, nos souhaits de prospérité; à cette occasion il a commencé a publier une édition du soir; ceci dénote sa prospérité toujours croissante.

M. le Dr. Préfontaine, de Troy, est parti samedi matin, pour aller prendre possession de son nouveau poste de consul à Collingwood, Ont.

Nos meilleurs souhaits de succès l'accompagnent.

Une lettre reçue récemment de M. Celina Lavallée, de Boston, nous apprend qu'il se remet peu à peu d'une assez grave indisposition, qui lui a fait garder le lit durant plusieurs jours, qu'il veuille accepter nos vœux sincères pour son rétablissement complet.

Le dernier numéro du *Dominion Illustrated News* contient des renseignements fort précis et utiles, sur la ville de Victoria, C. A. Cette ville prend de l'importance de jour en jour, et nul doute que la publication de statistiques si interessantes saura attirer l'attention de l'étranger qui verra avec un œil d'envie l'essor de prospérité que prend cette ville encore jeune,

M. Fréchette publie dans le *Canada Artistique*, depuis le mois de janvier, une série d'articles sur l'*Art à la maison*. Ces articles, basés sur la logique, sont remplis de sages conseils, et bien calculés pour intéresser les lecteurs du *Canada Artistique*. Cette publication, entreprise dans le but de donner aux écrivains du Canada l'occasion de se produire dans un journal purement littéraire, n'a donné jusqu'ici que des œuvres qui peuvent trouver place dans les meilleures revues de ce genre.

Nous reproduirons quelques-uns des articles de M. Fréchette durant la vacance.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.
*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


### EN 1893.

Comme nos lecteurs le savent, la *prochaine* grande exposition universelle a été remise en 1893. La date originaire, 1892, pour certaines raisons a été mise de côté, et nous nous joignons de tout cœur avec nos confrères de la presse franco-américaine, pour solliciter nos compatriotes de ne pas hésiter un seul instant de remettre à 1893 la date de la prochaine grande convention générale des Canadiens, afin que nos assises nationales coïncident avec l'exposition universelle.

Ce délai, requis par la force des circonstances, ne saurait qu'ajouter à l'éclat de cette convention, c'est là l'opinion générale et nul doute que Chicago aurait un double attrait pour tous les visiteurs qui se dirigeront de ce coté-là en 1893.

### Detracteur de la Presse.

A ces moments où nos oreilles retentissent encore des cris de réjouissances, qui viennent de causer notre admiration, il nous fait peine d'avoir à relever une parole injurieuse qui a été lancée, par un étourdi, contre la presse franco-americaine.

Nous avons toujours cru, et nous croyons encore, qu'il est bon et même nécessaire d'avoir des ennemis, si nous voulons connaitre nos défauts et nous faire forts des qualités dont nous sommes doués, en les proportionnant au danger des circonstances qui nous entourent, ne pas faire de bravades inutilement; si nous aimons nos ennemis pour ces raisons, nous détestons souverainement, d'un autre côté, la conduite de ces fanatiques détracteurs, bouffis d'ignorance et de prétention, qui ne sont bons qu'à raconter des âneries sur le compte de nos institutions, et ternir par là, l'éclat dont elles jouissent car, nous le savons, ces bêtises, qualifions les comme telles, trouvent écho parmi une certaine classe de badauds qui sont des plus malfaisants.

Voici ce que nous extrayons des colonnes de la *Jeunesse*, journal publié à Manchester :

"Mardi soir, aux assises de la convention, M. H. Gazaille a jeté contre la presse canadienne de ce pays une accusation ridicule. Ce monsieur a affirmé tout simplement qu'il y a trop de journaux canadiens-français aux Etats-Unis.

Ensuite, M. Gazaille, lancé dans la voie des divagations, a ajouté que les feuilles canadiennes de ce pays ne reçoivent qu'un faible encouragement parcequ'elles sont mal rédigées.

Voilà une accusation, MM. les rédacteurs des journaux canadiens des Etats-Unis, qui tendait à vous faire passer pour des incapables dans votre profession.

M. Tardivel prit la défense avec fermeté et connaissance de cause, et prouva de plus qu'il n'y a dans ce pays qu'une vingtaine de journaux pour une population canadienne de *un million*.

Alors, M. Gazaille se rétracta en avouant qu'il ignorait le nombre des journaux canadiens publiés en ce pays.

Affirmer qu'il y a trop de journaux et n'en pas connaître le nombre, voilà ce qui dépasse les limites du sens commun.

M. Gazaille termina sa rétractation en accouchant d'une autre sottise.

Ce monsieur trouve que trois journaux pour une population canadienne de 50,000 âmes est du superflu.

Ou M. Gazaille a très mauvaise opinion de ses compatriotes, en croyant qu'ils ont horreur de la lecture, et, que par conséquent ils sont encore plongés en grande partie dans une ignorance *crasse*, ou bien il travaille à favoriser un journal au détriment d'un autre.

Dans l'un ou l'autre cas M. Gazaille est blâmable.

On juge son prochain d'après soi-même; ainsi, M. Gazaille, qui préfère encourager les journaux américains plutôt que ceux de ses compatriotes, croit que tous les 50,000 canadiens du New Hampshire font comme lui.

Ce serait un trop vilain exemple a suivre."

Nous félicitons le confrère de sa rétorque bien sentie et nous le prions de croire que nous reviendrons nous aussi plus tard sur cette classe d'envieux et d'ignorants qui malheureusement trouvent place dans nos rangs.


*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


### MELI-MELO.

D'après les rapports réunis de commissaires du recensement, la population des Etats qui étaut de 60,155,783, en 1880, est aujourd'hui d'environ 64,500,000 âmes.

On mande d'Ottawa que la santé de sir John Macdonald est loin de s'améliorer. C'est avec peine qu'il se tient au courant des affaires de son département.

Deux miracles ont été opérés a à Sainte-Anne de Beaupré vendredi. Une femme d'un certain âge et une jeune fille, la première venant de Joliette, et la seconde des Trois-Rivières ont laissé leurs béquilles dans le sanctuaire dédié à la grande Thaumaturge.

Il est rumeur aujourd'hui dans les cercles politiques que l'hon. M. Joly, ancien premier ministre de la Province de Québec, consentirait à devenir un des membres du cabinet Mercier.

L'entrée de ce dernier dans le ministère, donnerait beaucoup de prestige au gouvernement de l'hon. M. Mercier et sa nomination serait favorablement accueillie de la part de l'élément protestant.

On annonce que le général Middleton s'est enfin décidé à donner sa démission et qu'il résignera après les camps militaires de cet été, dont il doit faire lui-même l'inspection.

Tout de même, on se demande si la chose est bien certaine, car s'il y a actuellement une position peu enviable c'est bien celle du brave général qui a si cavalièrement fait main basse sur les fourrures du métis Bremner et un homme d'honneur n'aurait pas attendu si longtemps pour démissionner.

Le *Cobourg World*, un des journaux les plus répendus de la province d'Ontario, consacre les lignes suivantes à l'honorable M. Mercier :

"Depuis le régime de sir George Cartier, aucun homme d'Etat canadien-français n'a pas conquis l'admiration et la confiance de ses compatriotes au même degré que Honoré Mercier. C'est l'homme politique le plus populaire que le Canada ait jamais eu. Sa popularité dans le Bas-Canada ressemble à celle que possédait Napoléon en France."

Nous avons le regret d'enrégistrer un de ces événements regrettables qui fort heureusement, sont assez rares parmi notre brave population. Un fabricant de Montréal, M. Louis Arpin, à la suite d'embarras financiers, s'est ôté la vie en absorbant une dose d'acide sulfurique.

M. Arpin était depuis un certain temps à la tête d'une manufacture de chaussures et ses affaires quoique n'étant pas aussi florissantes qu'il l'aurait espéré étaient loin d'être mauvaises.

Un jeune homme de Lanoraie, âgé de 19 ans, Ed. Valois, a perdu la vie samedi dans des circonstances extrêmement lamentables. Il était parti avec quelques amis pour aller prendre un bain près de la digue du moulin avec quelques amis. Il n'avait pas été 5 minutes à l'eau qu'il a été pris de crampes et s'est noyé en présence de sa jeune femme et de ses amis qui ont tout fait pour le sauver et n'ont pu réussir. Le corps a été repêché immédiatement. Il n'était marié que depuis quelques mois et sa femme âgée de 16 ans seulement est inconsolable. Ce jeune homme jouissait de l'estime de tous.

### La Fete Nationale a Woonsocket.

Notre fête nationale qui a été célébrée mardi le 24 juin est certainement la plus imposante et la plus éclatante qui se soit vue dans la Nouvelle-Angleterre.

L'observation de la fête religieuse et profane du patron du Canada, St-Jean-Baptiste, par les canadiens résidents de Woonsocket, a été un succès sans pareil et au-delà de toutes les espérances formées. Notre confrère le *Reporter*, de Woonsocket en profite pour faire des éloges a nos compatriotes.

Durant toute la nuit précédant la fête, tout le monde travaillait aux décorations et autres préparatifs; aussitôt l'aube du jour apparu, pas une ville de la Nouvelle-Angleterre, nous en sommes sûr, donnait un coup d'œil plus charmeur et présentait un plus bel aspect que la nôtre.

Les bâtisses publiques, maisons d'affaires et résidences privées, toutes étaient décorées avec un goût artistique, les banderolles, aux couleurs variées, flottaient dans l'air et le pavillon américain mariait ses couleurs au pavillon français; dans plusieurs rues on avait placé une haie de jeunes arbres qui offraient un beau coup d'œil.

Les manufactures, magasins et établissements étaient fermés, les écoles aussi, notre ville, en un mot, respirait un air de fête et la température, qui s'annonçait pluvieuse, dès les premières heures du jour, se répara aussitôt et un joyeux soleil fit tout à coup place aux nuages que l'on redoutait. Vers les neuf heures, le cri joyeux des locomotives annonçait l'entrée en gare des diverses sociétés environnantes, rendues pour prendre part à notre fête; sur toutes les lignes de chemin de fer les canadiens prenaient place à bord des convois et nous arrivaient par milliers et entraient dans les rangs de la procession pour défiler jusqu'à l'église du précieux Sang, où eut lieu le service divin.

L'église était toute ornée et disparaissait complètement sous les banderolles rouges, bleues et blanches qui flottaient partout. L'intérieur de l'église était ornée à l'instar de l'extérieur. L'office divin fut célébré par le Révd M. Gaboury, de Centreville, R. I., le plus ancien prêtre du diocèse de Providence. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Révd Abbé Deslauriers qui a fait un très éloquent discours, nous regrettons de ne pouvoir en faire le synopsis vû le court espace qui nous est alloué pour le compte rendu de cette fête.

A l'issue du service divin, vers onze heures, la procession se mit en marche, le défilé dura près de 45 minutes au même point, et près de 5000 personnes figurèrent dans les rangs de la procession. Nous regrettons de ne pouvoir donner l'ordre: partout sur le parcours de la procession les acclamations enthousiastes accueillirent la foule.

C'est la plus grande cérémonie qu'il y ait eu dans notre ville.

A propos de la vaillante colonie canadienne de Woonsocket, voici ce qu'ajoute notre confrère du *Reporter* :

"Notre ville a été, sinon le premier, l'un des premiers endroits de la Nouvelle-Angleterre où les canadiens-français sont venus en grand nombre s'établir. Il y a un demi siècle et plus que les pionniers de notre florissante colonie sont venus se fixer au milieu de nous. Ils ont été non-seulement les témoins mais aussi les instruments de notre développement matériel. Ils ont contribué pour une large part à faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui, et ce n'est que justice à leur rendre que de payer en cette occasion le tribut d'éloge qui leur est dû. Nous nous plaisons à reconnaitre en eux de bons et d'utiles citoyens, qui, tout en conservant vivaces dans leur mémoire les souvenirs de leur mère patrie, ont fait preuve de loyauté envers leur pays d'adoption dont ils aiment les institutions et respectent les lois. Et cet éloge que nous faisons à nos concitoyens canadiens-français s'adresse aussi à leur compatriotes disséminés par toute la Nouvelle-Angleterre; car partout le canadien est le même: paisible, aimant le travail et pratiquant l'économie; il fait tous les jours un pas de plus dans la voie du progrès matériel.

Nous félicitons nos sociétés locales du succès qui couronnent leurs efforts, et nous espérons que tous garderont un bon souvenir du 24 juin, 1890."

Dans la soirée, a eu lieu un grand concert à la salle d'Opéra, voici ce qu'en dit notre confrère, l'*Independant* :

"Le programme fut rempli à la lettre tel qu'annoncé. C'est au milieu des tonnerres d'applaudissements que nos éminents artistes furent acclamés et rappelés à chaque numéro du programme, et tous remplirent leur tâche avec le plus grand succès possible. Notre distingué virtuose canadien, M. Alfred Desève fut accueilli d'une manière chaleureuse et fut obligé de répondre trois fois subséquentes à des rappels. Un splendides bouquet de fleurs naturelles fut présenté à Mlle Eugénie Tessier pendant la soirée. Si le concert était la dernière partie du programme de la journée il n'en fut pas pour cela la moins intéressante."


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.
*Pardessus de printemps chez Sargent.*


### LA ST. JEAN-BAPTISTE A COHOES.

PROCESSION, GRAND' MESSE, SERMON, PARADE, PIQUE-NIQUE, DISCOURS CONCERT.

Le jour de la St. Jean-Baptiste a été célébré d'une manière grandiose en notre ville, cette année.

Rien n'y a manqué, le ciel lui-même était splendide.

De bonne heure, une foule joyeuse remplissait les rues; chacun décorait sa maison, son magasin.

Vers les 9.45 hrs., la procession se mettait en marche sur la rue Mohawk. Nous avions le concours de nos nationaux de Green Island, de Troy et West Troy. Le Club Napoléon de Green Island était magnifiquement représenté.

Le Commissaire-Ordonnateur en Chef était M. Joseph Chabot, il était assisté de MM. Gus. Lambert, Henri Robert, M. Archambault, et Joseph Chabot. En tête marchait le Commissaire en-Chef Chabot, puis venait un corps de police.

La bande des jeunes gens de Whitehall précédait la Société St. Jean-Baptiste de la ville. Le Conseil du Sacré Cœur de Marie No. 268 C. B. L., venait ensuite, précédé d'un corps de Tambours. Puis venaient le Conseil Laval, No. 176 C. B. L. de Troy et le Conseil Montcalm, No. 92 C. B. L. de Cohoes. La Bande Wilkes de Cohoes accompagnait le Club Napoléon de Green Island et la St. Vincent de Paul de Cohoes. Un autre corps de musique escortait les trois divisions de l'ordre des Hibernians, trois congrégations irlandaises qui avaient accepté l'invitation de la St Jean Baptiste. En arrière venaient les voitures de MM. Israël Bélanger et Charles R. Daoust, les orateurs du jour et de M. Benedict Lynch, Commissaire de Police, représentant le Maire Garside. La procession se rendit à l'église par les rues Nohak, Columbia et Congress.

A L'ÉGLISE.

Dès neuf heures, une foule joyeuse et dévote avait envahi les nefs du vaste temple des Canadiens de Cohoes. A 10 heures, la procession faisait son entrée.

La messe a été célébrée par le Révd M. Pineau, de Troy, célébrant, assisté de MM. les abbés Ethier, diacre, et Descôtes, sous-diacre.

Le chœur rendit avec le plus grand succès la messe Rosewig en *fa* de Sieg. Les soli furent chantés par Mlles Gendron, Brière et Molleur et M. Nap. Marcil, directeur; Mlle Amyot présidait à l'orgue. Le Révd M. St. Onge, curé de l'église canadienne de Troy, fit le sermon de circonstance.

LA PROCESSION.

Aussitôt après la messe, la procession reforma ses rangs dans l'ordre indiqué plus haut et se mit en marche.

Les messieurs du Clergé y prirent part. C'étaient les RR.MM. St. Onge, de Troy, Girouard, de West Troy, Pineau, d'Albany, Lizée, de Sandy Hill, Rey, d'Adamis Island et notre curé et notre vicaire, les RR. MM. Dugas et Ethier.

Le Révd M. Ethier, curé de Whitehall, marchait en tête de son corps de musiciens. On défila par les rues Congress, White, Main, Schuyler, Remsen, Mohawk, Vliet, Willow, Mangam, Johnston ave, Broadway, McElwain ave, High, White, Sargent, Van Vechted, Olmstead, Factory, Mohawk.

Tout le long de la route, une foule nombreuse encombrait les pavés et les trottoirs. Des pavillons, banderolles, devises nationales, flottaient de toutes parts.

Tous les marchands canadiens s'étaient fait un point d'honneur d'orner convenablement, ou pour mieux dire, magnifiquement, leurs magasins.

Les maisons privées étaient aussi splendidement décorées.

LE PIQUE-NIQUE.

On avait choisi le Parc Rensselaer pour le lieu du pique-nique. Nous n'exagérons rien en disant qu'au delà de 4,000 personnes s'étaient rendues sur le terrain. Il y en avait de partout.

Les courses avaient attiré beaucoup de monde. La première, pour un prix de $100 fut gagnée par "Prescott," le cheval du Dr. Peltier. La seconde pour une bourse de $50 fut gagnée par "Sam," le cheval de M. Tessier.

Les danses furent encouragées.

Vers 4.30 hrs. eurent lieu les discours du jour. Charles R. Daoust et Israël Balanger en firent les frais.

LE CONCERT.

Dans la soirée, un magnifique concert fut donné par les jeunes gens de Whitehall, sous la direction du Révd. M. Ethier. Les jeunes musiciens y ont été applaudis à outrance. La salle était bien remplie.

Somme toute, le 24 Juin 1890 restera gravé en lettre d'or dans les annales de population Canadienne de Cohoes.

*Tout est bien qui finit bien.*


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c
*Grande variété de beaux chèviots chez Sargent.*


### NOUVELLES DE LAWRENCE.

Les écoles françaises paroissiales ont eu leurs examens vendredi dernier. Il y avait foule.

Le pique-nique de l'association des commis épiciers de notre ville aura lieu le 21 d'août prochain, tout promet un succès.

A partir du 1er juillet 1890 le salaire du maitre de poste de Lawrence sera de $2,900 par an; ça va toujours en augmentant ici.

M. Ph. Viger frère de notre ami M. S. Viger de la pharmacie Miville est en visite à Lawrence pour quelques jours. Qu'il s'amuse bien.

Madame Dr. P. G. Blais et Mde. C. D. Gadbois sont allées passer quelques jours à Manchester, N. H., à l'occasion de la grande célébration nationale qui a eu lieu dans cette ville.

Deux jeunes gamins, pour avoir maltraité des chats ont été traduits en cour de police, ces vilains garnementsont couvert les pauvres animaux d'huile à lampe et y ont ensuite mis le feu. Quelle cruauté!!

Un canadien nommé Messier est mort ces jours derniers à sa résidence, 32 rue Franklin, à l'âge de 46 ans. Il était arrivé depuis peu en notre ville, et il avait fait déjà de bonnes affaires à Manchester. Les funérailles ont eu lieu la semaine dernière au cimetière de l'Immaculée Conception. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

Un jeune musicien, bien connu de cette ville, qui ne connaissait pas jusqu'à quel point on tient à la vie, était en proie à *un bleu* ou *spleen* des mieux conditionnés; dans son désespoir, il décida de mettre fin à ses jours en se jetant à l'eau en arrière des moulins Washington. L'eau était tellement froide que notre gaillard se sentit tout à coup dégrisé et se mit à faire des efforts surhumains pour sauver ses jours en danger; on ne sait comment la chose a transpiré, toujours est-il que pour ce coup l'eau l'avait bel et bien dégrisé.

Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée au milieu de nous, de nos jeunes gens qui nous arrivent des différentes maisons d'éducation du Canada, tout couverts de lauriers. Nous donnons ci-dessous les noms de quelques-uns du collège commercial de St Césaire comté de Rouville.

MM. Alfred Landry, Wm. Laplante, Thos. Laplante, Art. Thériault, Marcel Hamel, Joseph Bergeron. Ce dernier a remporté le prix d'excellence pour la langue française.

Hector Morache du collège d'Arthabaska, Mess. J. Lafrance et J. Demers du collège de VanBuren Me., M. Roy du collège de Ste. Geneviève- Mess. Jos. Lacaillade fils de M. Chas. Lacaillade de cette ville et Albert Lacaillade fils de M. Elizée Lacaillade sont arrivés du collège des Jésuites de Montréal.


### "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salseparelile d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit: "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salseparelile d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salseparelile d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit: "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salseparelile d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


Nous souhaitons bonne vacance à tous ces braves collégiens.

Delle Célina Hamel est arrivée du couvent de Montréal pour jouir elle aussi de deux mois de repos durant la vacance.


Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c
*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### NOUVELLES DE HAVERHILL.

Plusieurs de nos compatriotes sont propriétaires de chevaux trotteurs qui prendront part aux courses jeudi après-midi.

Plusieurs de nos compatriotes du Canada sont arrivés à l'occasion des fêtes. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Un certain nombre de canadiens de Haverhill ont assisté aux fêtes de Manchester, N. H., dont nous donnons le coupte rendu dans une autre colonne.

Les classes de l'école St. Joseph se sont fermées par un entretien littéraire et musical au Music Hall. Bonne vacance à toute la jeunesse de Haverhill.

Un photographe du nom de Ricker est à prendre la photographie des décorations de notre ville; plusieurs sociétés ont l'intention de se faire photographier.

M. et Mme Onésime Frédéric, de St-Hyacinthe, P. Q., sont en visite pour quelques semaines, chez leur fils, M. J. B. Frédéric, employé de la maison Simonds & Adams.

M. Jos. Lagassé a été victime, samedi dernier, d'un accident, qui va lui coûter quelques jours de repos. Il était dans une voiture stationnant sur la rue Essex, lorsqu'un cheval pris le mors aux dents, est venu se jeter sur lui, et a failli l'écraser. Il a reçu de graves contusions, et le Dr Burque a été appelé à faire le pansement de ses blessures.

Les fêtes du 250ème anniversaire de la fondation de la ville de Haverhill, promettent d'être un succès complet, si l'on en juge par les préparatifs qui se sont faits, tout le monde a rivalisé de zèle pour décorer, soit les maisons privées, soit leurs places d'affaires, les grandes rues sont complètement transformées et présentent un coup d'œil tout à fait féérique. Le magnifique arc qui a été érigé sur la rue Merrimack, est d'un goût tout à fait artistique. L'hôtel de ville présente aussi un aspect des plus attrayants.

Quant aux magasins qui bordent la rue Merrimack, il est difficile de dire lequel mérite le plus d'éloges, car ils ont tous rivalisé de bon goût dans leurs décorations, le fait est que presque tous ces immenses blocks disparaissent presque sous une profusion de draperies de toutes nuances, et nous sommes heureux de constater que nos compatriotes n'ont point fait preuve de moins de goût que les autres nationalités qui les entourent.

### MARIAGE.

A Manchester, N. H., le 16 juin, M. Emile Lafrenière conduisait à l'autel Mademoiselle Lydia Gourdeau, conseillère de la Société de Marie de la paroisse; la bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'Abbé Richard. Après une somptueuse réception, les heureux époux partirent pour Lowell, en visite de noces chez Madame Gamelin, tante des nouveaux mariés; de nombreux cadeaux leur furent donnés comme preuve d'estime; nous citerons le splendide service à table en argent, donné par Demoiselle Amabilis Desrosiers, congréganiste de Notre Dame de Lourdes. Le chant et la musique ont été magnifiques, le tout rehaussait le bonheur des deux époux, M. Gamelin et Mesdemoiselles Dallaire touchaient le piano.

**GEO. F. ALLEN,**
**9 & 11 RUE MIDDLE,**
Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.
**Joseph Fortin,** Employé Canadien.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

—LA—
**Glorieuse Celebration**
—DU—
**4 De Juillet,**
—A—
**Lakeview,**

**Matinee :**

REGATES.—Courses en chaloupe simple, pour rameurs de la ville,— 2 milles, — Deux prix, $50 et $25.
Courses en canot à voile, (triangular course), 4 milles et demi, ouvertes à tous. — Deux prix,— coupes d'argent.
Lapstreak à quatre rames, pour gens de la ville, — Deux prix, $25 et $15.
Courses d'amateurs, en chaloupe simple, un mille.— Deux prix, coupes d'agent.

**Apres-midi.**

Partie de Base-Ball sur les nouveaux terrains, entre deux des meilleurs clubs.

**SOIREE.**

**GRAND FEU D'ARTIFICES,**

Donné sur une flotte, au milieu du lac, par les fameux Masten & Wells, de Boston, dont les effets seront resplendissants.

**Concert de 3 bandes**
Donné par
**La Bande du Post 120, G. A. R.**

Un durant les Régates, l'autre durant la partie de Base Ball et l'autre durant le Feu d'Artifices.

Ajoutez à cela deux Orchestres seront fournis

**GRATIS**
**POUR LA DANSE,**

Un au Pavillon et l'autre à Mountain Rock Grove, le soir et le jour.

☞ Les terrains, bâtisses et les arbres seront illuminés durant la soirée.

Des chars électriques feront le trajet au Pavillon, le jour et le soir depuis 6 hrs du matin.

**CHAMPLIN & CHAMPAGNE,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**

Ouvriront le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

# BIJOU SHOE STORE.

## OC-CA-SI-ONS
## POUR LE 4 DE JUILLET.

C'est aujourd'hui (la veille du 4) que nous ferons des affaires énormes. Tout le monde a besoin de chaussures neuves pour le 4, nous vous épargnerons de l'argent. Nous avons un lot de bonnes occasions que nous offrons pour démain.

Chaussures en Serge, pour Dames, a 75c. partout ailleurs,
49 Cents chez nous,
SNEAKS, pour garcons, - - - - - - **43c.**
Bottines en Kid La fine, solides et durables, prix ordinaire $2.00,
PRIX SPECIAL, - - - **$1.39.**

Et plusieurs autres.— Venez voir aujourd'hui sans faute.

—— AU ——

## BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

DEMANDEZ
**Charles Dupuis,**
**Gerant Canadien,**
NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Chapeaux de Paille.

Nous voici à la mi-été jusqu'ici la température a été mauvaise et propre aux parapluies, imperméables, etc., mais pour le reste de la saison nous allons avoir du beau temps pour les chapeaux de paille. Nous attirons donc votre attention sur ce vaste assortiment. Les pluies nous ont empêchés de tout vendre, et nous en avons trop, même plus qu'on ne le devrait à cette saison, nous les vendrons à 50 cts dans la piastre. C'est votre avantage.

**Chapeaux de paille de $1.00, pour 50 cts.**
**Chapeaux de paille de 50 cts. pour 25 cts.**

Un assortiment complet de
**Cravates d'ete**
pour hommes, garçons et enfants, aux plus bas prix qui se soient vus. Veuillez donner votre attention à ce département. Nous avons toutes les plus récentes nouveautés en élégance désirable. Notre stock est bien choisi et aussi varié que n'importe lequel dans l'Etat.

Nous ayons des Cravates qui se lavent que nous rendons pour 35c (4 in hands) brodees avec fleurs ou unies a 25 cts. Belles Cravates 4 in hands, garanties lavables, deux pour 35 cts. (Pick Coaching, Madras Tecks et 4 in hands) en une variete infinie.

C'est pour vous le bon temps de faire de bons marches au

**LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.**
**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, A. Choquette, Wilfrid Ayotte.

☞ Nos magasins seront fermés à 6 hrs, tous les soirs, samedi excepté, des mois de juillet et d'août.

C'est juste ce qu'il faut pour la saison :

**LAMPES avec reverberes, pour Campement. FANAUX pour jardins et pelouses, a bon marche. LANTERNES de toutes sortes,**

Que nous vendrons avant le 4 de juillet.

**BELLES TORCHES,** pour exposer dehors et pour processions aux flambeaux.

**LUMINAIRES** de toutes sortes.

**C. B. COBURN & Co.**
**35, 39, 41.**
**RUE MARKET.**

**ABELS & SONS**
**ET LEURS OFFRES CETTE SEMAINE**

Blouses pour enfants, couleurs unies et barrées, 39, 50 et 88c.
Habits de flanelle, pour Dames et Demoiselles, (Jupons et Blouses), $1.50.
Wrappers en Indienne, Challie et Gingham, 89c. et plus.
Gilets Jersey, pour Dames. de toutes les couleurs, valeurs extra, 50, 75 et 89c.
Robes blanches et de couleurs, pour enfants jusqu'à l'âge de dix ans.
Bonnets d'enfants, noirs et blancs, à 25c. et 50c.
Bustles. 8, 10, 15, 20, 25c., tous en bas du prix.
Broderies blanches, pour Dames et enfants, en grande quantité, aux plus bas prix. Chapeaux de paille, Fleurs et plumes pour garnitures de Chapeaux, à prix réduits.

**ABELS & SON,**
*Welles Block, Rue Merrimack.*
*Demandez les Commis Canadiens.*
Employées de langue française. Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

# BON MARCHE.

## Occasions Speciales

—POUR—

# LE 4 DE JUILLET

Dans les étoffes qui se lavent, Satines, Ginghams, Zéphyrs et Flanelettes. Prix spécieux pour cette semaine. C'est une bonne chance d'acheter un habit d'été, de bonne durée, en bas du prix coûtant.

### SATINES.

150 genres différents, Merrimack et autres,

12 1-2c la verge.

Notre stock complet de Satines importée, choix élégant, de 37 1-2c et 49c, réduits à

25c la verge.

Combinaisons de choix en plaid et barré, de 49c, pour

25c la verge.

100 pièces de Challies fleuries et et beaux beiges, patrons élégants, à

5c la verge.

### Ginghams a Robes.

200 pièces, nouvelles ouvertes, dans tous les plus beaux genres, barrés et plaids, en une énorme variété, à

12 1-2c, 12 1-2c, 12 1 2c, 12 1-2c.

Nainsooks blancs, à 6, 8, 10, 12 1-2, 15 et 25c, à un tiers en bas du prix.

10 pièces de Lawns noirs, pour robes, genres nouveaux, à

12 1-2c la verge.

Bargains extra dans tous les lawns blancs, à

12 1-2c la verge.

### Essuie-mains

40 douz. de beaux essuie-mains (54 x 24), franges nattées, valant 49c, pour

25c chaque.

*Occasions Spéciales.*

1 lot à 5c, valant 10c.
1 lot à 9c, valant 15c.
1 lot à 12 1-2c, valant 20c.
1 lot à 19c, valant 25c.

### ROBES et MANTES,

(Dusters de voitures.)

10 doz. valant $1 chacune, pour

59c chaque.

### Tapis de table.

Grandes réductions cette semaine. Voyez nos prix :

10 pièces de Damas rouges, valant 37c, pour

23c la verge.

2 genres de Damas rouges, valant 50c, pour

37 1-2c la verge.

### TAPIS DE TABLES,

(Pas encore blanchis).

7 pièces, qualité extra, valant 39c, pour cette semaine,

25c la verge.

10 pièces, qualité extra, épais et durable, choix élégants, à

39c la verge.

### TAPIS DE TABLES, BLANCS.

Un assortiment vaste et varié.

10 pièces, (60 pces), valant 62c, pour 39c la verge.

8 pièces, valant 75c, pour

49c la verge.

### HABITS FLANELETTES.

Nouveaux choix, valant 15c, pour

10c la verge.

### SEERSUCKERS

De toutes les couleurs, pour Gilets, vestes et robes d'été, à 6c et 12 1-2c la verge.

C'est en bas du prix coûtant.

### SERVIETTES.

100 doz., valant 75c la doz. pour 50c la douzaine.

Un lot spécial de Serviettes larges avec bord rouge, valant $1.25, pour 98c la douzaine.

**Et mille autres bonnes occasions que vous ne pouvez pas manquer au Bon Marche. Venez a bonne heure et evitez l'encombrement.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Benoitte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Manderil, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 338 rue Merrimack.

P. P. Burbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

Aug. H. Jean et Cie. 216 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lagne, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Beliale, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Deauseie, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Les portraits au pastel, chez Marion, sont de vrais chefs d'œuvre.

Le Leupret's Studio est la grande attraction de ce temps-ci à Lowell.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Pour une chaussure d'été legere et durable allez chez J. C. Martel. Les plus bas prix.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Le Grand Cyrille C..... a en mains un des plus beaux assortiments en vêtements d'été. Entrez voir et vous achèterez de suite.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

C'est chez Toupin & Paradis qu'il faut aller pour boire un bon verre de crême fouettée (whipped cream) dont ils sont les seuls agents canadiens à Lowell par le droit qu'ils ont acheté.

Si vous désirez faire réparer votre vieux chapeau, si vous voulez un magnifique chapeau de soie, ou un *pull-over*, n'oubliez pas d'aller de suite chez notre ami Jos. Delorme coin des rues Merrimack et Prescot.

N'oubliez pas que A. E. O'Bleir, le seul encanteur canadien à Lowell, vous offre toujours des bonnes marchandises de seconde main à des prix qui défient la compétition. Rendez-vous en foule.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Vive la chaussure Crawford ! Rien de mieux dans tout Lowell.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

M. Fontaine se charge aussi de portraits aux crayon ; son ouvrage est garanti.

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Les meilleurs chevaux trotteurs de Lowell trotteront le 4 de juillet ; il ne faut pas manquer ça, avis aux amateurs.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Lisez mesdames l'annonce du Criterion et allez donner vos commandes à M. Grégoire employé canadien de cette maison.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

N'oubliez par d'aller voir le mariage en ballon et le tour de noces aérien le 4 de juillet, aux *fair grounds*. Voir l'annonce.

Les parties de *base ball* aux Fair Grounds le 4 de juillet seront des plus intéressantes les champions sont engagés de part et d'autre.

Les jeunes ménage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

N'oubliez pas la maison O. C. Goulet, habits de première communion juste ce qu'il vous faut et un assortiment immense dans tous les départements.

Vive le 4 de Juillet. ce joyeux anniversaire pour toute la population des Etats-Unis. Vive aussi "le Bijou" où Mr. Chas Dupuis vous assure une infinie variété de bonnes occasions, entrez le voir et vous nous en direz des nouvelles.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Nous avons appris avec plaisir que notre concitoyen M. Salomon Grégoire, vient d'acheter de M. Clark tout son stock d'épiceries et de provisions ; son nouvel établissement est voisin de son magasin de chaussures ; avis au public canadien d'aller l'encourager.

Hourrah ! pour le mouton d'or, allez chez J. E. Venne, lisez : 1 job de chapeaux de paille pour dames vendus autrefois et valant 65c., à $1.25, vendredi et samedi nous les sacrifierons à 23c., chaque. Aussi 25 collerettes en perles valant de $1.75 à $3.50, réduites pour vendredi et samedi à $1.25.

N'oubliez pas lecteurs et lectrices que M. Hubert Denault, outre l'agence qu'il a pour la machine à coudre Standard, a aussi celle du New-Home et de la Favorite, allez le voir avant d'aller ailleurs. M. C. O. Landry invite en même temps ses pratiques à lui faire une visite en venant inspecter les machines à coudre de M. Denault.

A tous les maux il faut un remède, W. H. Pepin au No 314 Rue Merrimack, a le meilleur pour le mal de dents.

### Bonne chambre a louer.

Au No. 401 rue Merrimack. Pour conditions, s'adresser à

M. ou Mme. DR. A VINCELETTE.

A l'occasion du 4 juillet, tous nos lecteurs sont priés d'aller faire leurs achats chez O. C. Goulet le populaire marchand de hardes faites.

N'oubliez pas que la semaine du 4 de juillet nous procure des avantages extraordinaires au Bon Marché, c'est le bon temps n'y manquez pas c'est notre meilleure chance.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

Ne négligez pas le moindre rhume, car il dégénère aussitôt en pneumonie et vous conduit à la consomption. Guérissez-le de suite avec le Ingall's Throat & Lungs Spécific.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Nous avons eu le plaisir de visiter l'atelier photographique de MM. Champlin & Champagne, No. 8. rue Hurd. Sans contredit, il sera, une fois terminé, un atelier qui offrira tout le comfort désirable aux clients. Allez leur faire une visite.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Sur chaque bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, vous trouverez la direction pour l'usage de ce tonique merveilleux, qui triomphe des maladies les plus difficiles à guérir. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Quelle est la maison de commerce dont nous pouvons être certains que les nombreux bargains offerts soient réellement des grandes marches c'est celle qui achète et vend que pour argent comptant. C'est celle qui jouit des bonnes affaires et d'un système qui assure à chaque acheteur la valeur de son argent et les mêmes bas prix de chaussures pour tout lemonde, en un mot c'est la maison par excellence qui a pour enseigne une botte d'or guide intrépide et fidèle des chercheurs de bargains, voir l'annonce sur la première page.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

### L'ENFANT EST PARTI.

Pour ne plus revenir, et dans plusieurs cas comme le sien on aurait pu le sauver, une dose opportune des remèdes du Dr Hand sauverait la vie à des milliers d'enfants. Seulement 25c.

### Le 4 a Lakeview.

Ceux qui ont cru que, faute d'allocation spéciale par la ville, le 4 de juillet ne serait pas célébré, ceux-là, répétons-le, ont eu tort ; nous constatons avec joie une organisation complète pour ce grand jour à Lakeview. Dans l'avant-midi, il y aura 4 courses en chaloupe à cet endroit populaire. Nous prions tous nos lecteurs de lire le programme dans une autre colonne. Les Burkes de Lowell joueront au *base ball* dans l'après midi avec un autre club très fort, le soir un immense feu d'artifices enflammera l'atmosphère et nous offrira à la vue des milliers de spectacles divers ; les noms seuls de Masten & Wells, de Boston, sont une garantie de succès. Il y aura en outre une série de concerts durant lesquels la danse sera gratis dans les pavillons et à Mountain Rock Grove. Les décorations et illuminations seront resplendissantes, qu'on se le dise.

### Honneur au merite.

Dupuis des siècles il y a toujours eu des hommes, qui se sont toujours montrés de véritables philantrophes, quelques-uns dans les arts et les sciences, d'autres sur le champ de bataille etc... Mais de nos jours les actions d'éclat nous paraissent plus rares ; cependant, aujourd'hui dans notre bonne ville de Lowell les services remarquables rendus à toutes les classes de la société, qui composent notre population sont tellement visibles que nous ne pouvons laisser passer inaperçus les immenses avantages que retirent les clients qui achètent leur ameublement de maison, chez W. E. Leinhas et Cie. No. 177 rue Middlesex. Continuez, messieurs, vous faites beaucoup de bien à la population canadienne, en vendant à des prix qui font trembler vos compétiteurs.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

## NOTES LOCALES.

V'la enfin le 4 arrivé, c'est demain.

Il y a eu 30 décès la semaine dernière.

Les travaux des nouvelles bâtisses publiques vont rondement.

Un nommé Paine s'est suicidé parcequ'une canadienne du nom de Martel n'a pas voulu l'épouser, ces femmes ! ces femmes !

A quand donc vos rapports, Messieurs les recenseurs? Dépêchez-vous, nous sommes anxieux de connaître le chiffre de notre population.

C'est ce soir que le tapage infernal précédant le 4 va nous charmer durant toute la soirée, préparons-nous à nous faire écorcher les oreilles.

Une moitié du pont en face de la station Boston & Lowell, sur la rue Merrimack, est terminée, on s'en servira aussitôt pour réparer l'autre moitié.

Nous prions nos lecteurs de lire avec beaucoup d'attention, toutes les annonces dans le présent numéro ; ils en retireront bon profit, c'est leur intérêt.

Un jeune canadien s'est fait poignarder en pleine figure, dimanche à Woodlawn pour avoir refusé de payer son *chowder*, le lâche assaillant a pris la fuite.

A l'église St. Joseph, dimanche dernier, 141 petits garçons et 156 petites filles ont fait leur première communion, après les préparations d'usage sous la direction des Révéren les Sœurs Grises de cette ville.

A la dernière assemblée de la Cour Samuel Champlain, de l'ordre des Forestiers, tenue mardi soir, trente cinq membres ont été admis et dix-huit nouveaux applicants se sont présentés, ce qui porte le nombre total des membres actifs à 170.

Vu le large espace que nous consacrons aux comptes rendus des fêtes nationales aux Etats-Unis, nous avons été forcé de retrancher plusieurs articles et matières de reproduction intéressante que nous remettons à plus tard.

Une lettre de faire part nous apprend le futur mariage de notre ami le Dr. M. Lajoie de Nashua, N. H. avec Delle Emma Jeanne Leclair ; la bénédiction nuptiale sera donnée le 15 juillet prochain à l'église St. Louis de Gonzague de Nashua N. H., nos félicitations.

Les divers délégués venus de l'étranger pour la cérémonie de dimanche dernier, ont été l'objet d'une hospitalité toute gracieuse de la part de Mess. J. S. Lapierre, J. S. Bourdon et quelques autres compatriotes qui ont toutes nos félicitations pour cette belle qualité sociale dont ils ont amplement fait preuve, ainsi qu'à l'égard du représentant de l'ETOILE.

La dernière soirée de l'Association Catholique a eu lieu dimanche dernier, le programme était très attrayant, le public nombreux, et les acteurs bien disposés ; les soirées seront suspendues durant les mois de juillet et d'août. Nous pouvons certainement féliciter Delle E. Montmarquet du choix exquis qu'elle avait fait des personnages qui ont figuré dimanche, chacun s'est retiré enchanté de cette charmante soirée.

### Nouvelles Elections.

La corporation St-André a fait, jeudi dernier ses élections semestrielles, en voici le résultat :

Président, J. S. Lapierre ; Vice-prés., Moïse Mailloux ; Secrétaire-archiviste, J. A. Plante, réélu ; Assistant-Sec.-arch., J. M. Bissonnette, Trésorier ; H. Alexander, Ass.-trés. ; Ed. Daigneault, Secrétaire-corr., L. P. Lamothe ; Directeurs, Alfred Leblanc, R.L. Loupret, Jean A. Fortin ; Médecin, Dr E. Sciuller ; Commandant, Misaël Carpentier.

### La St. Pierre et St. Paul a l'eglise St-Joseph.

Dimanche fête des Apôtres St Pierre et St Paul, le chœur de chant a exécuté avec succès sous la direction de M. Dr. A. Vincelette, le programme suivant :

*Kyrie*, - - - "Kalliwoda."
*Gloria*, - - - "Kalliwoda."
*Credo*, - - - "Kalliwoda."

Soli : Delles Ernestine Bernard et Rose Caisse, MM. A. Vincelette, H. Weilbrenner et H. Duval.

Offertoire : *Tu es Petrus*, "Lavallée." Solo : soprano, Delle Marie Anne Caisse ; basse, M. H. Duval.

*Sanctus*, - - "Fauconnier."
*Agnus*, - - "Fauconnier."

Soli : Dame A. Lamothe et Delle Antonine Bernard.

Aux vêpres le Dr. Rix et un de ses élèves ont chanté un *O Salutaris* de "McCabe ;" le chœur a rendu le *Magnificat* de "Lambillotte ; solo, Delle Rebecca Gill, et le *Tantum Ergo* de "Rossi."

A la messe un brillant orchestre avait été engagé pour rehausser l'éclat du chant, M. Ed. Vincelette tenait l'orgue. Nos musiciens ont eu des félicitations.

### La Garde Salaberry.

Jeudi dernier, près de 200 personnes toutes des membres de la Garde Salaberry, et leurs amis se rendaient à Nabnasset Pond vers les 9 heures de l'avant-midi, pour leur pique-nique annuel ; un dîner des plus succulents les attendait et aussi tout le monde y fit honneur. Avant le repas eut lieu l'élection annuelle des officiers sous la présidence de M. C. Roussin avec le résultat suivant : Président, Camille Roussin : vice-président, John Vincent ; secrétaire, J. W. Paradis ; trésorier J. B. Savard ; officiers militaires, major, P. A. Brousseau ; adjudant major, John Vincent ; capitaine, Philias David jr, 1er lieutenant, J. U. Turcotte ; 2ième lieutenant, Elie Délisle ; porte étendard, Elz. Martel ; porte-drapeau-français, S. Renaud ; porte-drapeau-américain, Z. Loranger. Il fut résolu que le major nomme les sergents. Après le dîner des discours furent prononcés par le président, C. Roussin J. H. Guillet, L. P. Turcotte : L.M. Lemerise, W. A. Parthenais et plusieurs autres. L'après-midi se passa en amusements les plus joyeux, chant, danse, etc. Tout le monde est revenu enchanté d'un jour si bien employé.

### BENEDICTION SOLENNELLE.

DE LA BANNIÈRE DE LA CORPORATION ST-ANDRÉ, A LOWELL.

La population canadienne et catholique de Lowell, gardera un bon souvenir de la cérémonie imposante qui a eu lieu dimanche dernier, à l'église St-Joseph, à l'occasion de la bénédiction de la bannière de la Corporation St-André.

Vers les deux heures de l'après-midi, les membres de cette société, en compagnie des délégués des sociétés sœurs nationales de la ville, et des sociétés St-Jean-Baptiste, de Nashua, St-Augustin, de Manchester et St-Jean-Baptiste, de Manchester, et St-Jean-Bte, de Lawrence, précédés par notre bande de musique canadienne, se mettaient en marche et défilaient jusqu'à l'église, où eut lieu la bénédiction de la bannière, par le R. P. Garin, qui fit le discours de circonstance.

La cérémonie religieuse finie, le défilé se rendit aux salles de la société, où des rafraîchissements furent servis aux assistants. M. le président Bourdon appela ensuite l'assemblée à l'ordre et les orateurs furent appelés à prendre la parole dans l'ordre suivant : M. Richard, prés. pro-temp., de la soc. St-Jean-Bte, de Manchester ; M. C. Lefebvre, de la soc. St-Augustin, de Manchester ; M. J. Morin, de la soc. St-Jean-Bte, de Nashua ; M. F.X. Tremblay, soc. St-Jean-Bte, de Lawrence ; M.A. Gauthier, de l'ETOILE ; M. J. D. Jacques, de la soc. St-Jean-Bte, de Lowell ; M. B. Lenthier, du *National* ; M. J. B. Hurtibise, de l'Union St-Joseph, de Lowell ; M. E. H. Choquette, de l'Association Catholique ; M. L. M. Lemerise, de l'*Indépendance*.

Après les quelques paroles bien senties, prononcées par les divers orateurs, M. Bourdon présenta à l'assemblee le nouveau président élu de la Corporation, M. J. S. Lapierre, qui fut très heureux dans les remerciments aux assistants.

Nous félicitons cordialement les membres de la société de l'heureuse idée qu'ils ont eue d'inviter les sociétés sœurs de l'étranger à participer à cette fête ; toutes nos sociétés méritent aussi les plus grands éloges pour leur bienveillant concours.

L'ordre suivi dans ce défilé de la procession a attiré les regards admirateurs du public et la disposition des diverses délégations est une bonne note pour les ordonnateurs que nous félicitons volontiers.

### Acte de Liberalite.

Comme nos lecteurs pourront le constater, en lisant l'annonce de la maison Putnam & Son, ces messieurs, dont la libéralité commerciale et les qualités sociales sont bien connues et appréciées de tout Lowell, viennent de donner une nouvelle preuve au public de la sympathie qu'ils éprouvent pour leurs employés qui les secondent si noblement, en décidant de fermer leur établissement le vendredi soir ainsi que les mardi, mercredi et jeudi soir. C'est un acte de générosité signalée qu'il nous fait plaisir de constater ; nous les en félicitons et souhaitons que tous leurs collègues suivent le noble exemple, en se rendant eux aussi à cette demande de fermeture.

### NECROLOGIE.

La mort frappe toujours, sans songer à la douleur cuisante qu'elle cause par ses coups ; le 29 juin elle ravissait à l'affection de M. Hubert Loiselle, un jeune enfant qui était aussi la joie de sa mère. Nous leur offrons l'expression de nos sincères condoléance pour la perte de leur jeune fils Eugène Elie, âgé de 19 jours.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 28 Juin 1890.

HOMMES.

Biron.
Bernier F.
Clarence N. A.
Gagnon Petrus.
Lord Amable.
Larivière Phélanise.
Martin P. J.
Manceau Jos.
Nadeau Achille.
Poulette Samuel.
Tramblay Geo.

FEMMES.

Brisebois Albina.
Charpentier Leda.
Cadorette N. L.
Ducharme, Mrs. H.
Gervais V.
Lemerise J.
Lambert Ephémire.
Perron, Mrs. H.
Richard, Mrs. J.

### Notes Personnelles.

L'Hon Palmer est arrivé ces jours-ci d'un voyage à Washington.

M. Oliva Lanciau de St. Jean, Qué, est en promenade depuis quelques jours chez son fils, M. Achille Lanciau, de cette ville.

Madame Thos. Boissonnault de St.-Jean Qué., est en visite chez son fils Mr. Thos. Boissonnault qui demeure au coin de la rue Aiken.

Le Rev. P. Marion est parti lundi pour le Canada où il doit assister aux nocces d'or de son père et de sa mère. Bon voyage et bonne santé.

Un de nos typographes, M. Fred Dupont, part ce soir pour une promenade de quelques jours à Worcester, où demeure son père ; nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. Fabien Caisse est retourné lundi matin au Canada, emportant avec lui les meilleurs souhaits de M. W. A. Caisse et sa famille chez qui il était en promenade depuis quelques jours.

M. Eug. Roussin, fils de notre concitoyen M. C. Roussin, est revenu mercredi dernier du collége de l'Assomption, après une bonne année d'études dans cette institution. Nous lui souhaiton heureuse vacance.

### DEUX LOWELLOISES GRADUEES.

Delle Lillie Hébert, fille de notre compatriote M. S. P. Hébert, est revenue, lundi soir, du couvent des Ursulines de Trois Rivrières ou elle a été couronnée des plus brillants succès ; elle a gagné la médaille d'or, au mérite, donnée par l'Hon. Turcotte, Ex-Proc. Général de Québec, elle a aussi obtenu avec grande distinction une médaille d'or de graduée et une médaille d'argent comme prix d'excellence en musique ; le travail ardu de cette année scolaire lui mérite une longue et heureuse vacance que nous lui souhaitons de tout cœur, elle a reçu les nobreuses félicitations de ses parents et amis.

Delle Emma Mayrand est arrivée mardi soir, du couvent des Ursulines de Trois Rivières où elle a remporté une médaille d'argent pour le prix d'excellence dans le cours des sous graduées. Nos félicitations et bonne vacance.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Joseph Cyr, âgé de 5 ans, enfant de Aubin et Malvina Cyr.

Origène Gariépy, enfant d'Edouard et d'Adélaïde Gariépy, âgé de 12 ans 15 jours.

Raoul V. Charron, enfant de Moïse et Julie Charron âgé de 6 mois.

Aimé, enfant de Joseph et Marie Pepin, âgé de 6 mois et 15 jours.

Napoléon, enfant de Joseph et Rosalie Carpentier, âgé de 8 mois 14 jours

Eugène, enfant de Hubert et Hermine Loiselle, âgé de 19 jours

Dame veuve Lahaie âgée de 52 ans. Son corps a été transporté à Champlain Qué.


**Certificat Honnete**

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez Tous les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.



**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

Coin des Rues Cabot et Moody.

H. C. Toupin & J. W. Paradis,

*PROPRIETAIRES.*

Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.

N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,

CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE,



# Grande Celebration.

—DU—

# 4 de Juillet,

# Aux Fair Grounds,

LOWELL MASS.

Concerts,

Bals burlsques,

Parties de pelottes,

Combats Greco Romains a cheval,

Ascension en Ballon,

Tour de noces dans l'air.

Courses de chevaux,

Courses a pieds, et en brouettes,

Exhibition de Punch & Judy,

Expositions dans les tentes,

Et grand feu d'artifices.

☞ Pour plus ample information, voyez les placards, dans les rues et les vitrines et le journal de la fête.



# Boston Clothing Co.,

C'est la dernière semaine pour nos marchandises endommagées, nous les vendons sans égard aux prix.

☞ **Venez directement a notre Magasin si vous voulez epargner 10 a 30 pour cent, et voyez nos marchandises.**

Nous vendons des Gilets et Vestes depuis **75c. a $3.00,** aussi des Gilets et Vestes dépareillés à **25c chaque,** nos Sous-vêtements de **25c.** surpassent tout ce qu'il y a.

N'oubliez pas,

Venez de suite,

Evitez la foule.

—COIN DES RUES—

CENTRALE ET PRESCOTT,

C. A. WHEELER, Gerant,

J. U. MORIN, Commis Canadien.



## UNE VENTE IMPORTANTE.

—o)—(o—

**LE CRITERION** offre en vente ce matin de belles chemises blanches, toutes échantillons, en bas du prix coûtant, aussi 20 doz. de Blouses, pour 63c, valant $1.—12 doz. à 75c, valant $1.25.— 25 doz. de cache-corsets, 8c, valant 20c.—35 doz. de robes à thé, challie, avec devant en cachemire, $4.93, valant $9. Ce sont les prix de Boston. Nos corsets sont faits sur la forme P. D. en belle satine Allemande, valant actuellement $1, que nous vendons pour 49c.

15 pièces de beaux Tapis à 50c la verge.

12 pièces de Nattes en paille, 17c la verge.

C'est le temps pour le 4 de juillet. Lowell extra Super 55c la verge.

Qui peut vous donner ces prix ?

Le Criterion a toujours les plus bas.

FOSTER & BRICKETT,

3 & 5 RUE MIDDLESEX.



# Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.

200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.

2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.

140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.

35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.

☞ Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

Venez nous voir.

Arrivage de la maison

**O. C. GOULET,**

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell :

| | |
|---|---|
| Casquette (Base Ball), | 10c. |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1/5 et 10c. |
| Bas de Coton, | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

**Bijouteries de tontes sortes.**

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞ Venez en foule aux Nos.

338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.

O. C. GOULET,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.



# Departement des Garanties

d'Hypotheques Mutuelles.

Granite State Provident Association.

BUREAU PRINCIPAL,

**64 Rue Hanover,**

Manchester, N. H.

Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.

| | |
|---|---|
| Membres, | 3,500, |
| Actions vendues, | 28,000. |
| Valeur des Parts au Pair, | $5,600,000. |

VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.

Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.

Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.

J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,

Chambre 14,—No. 537 Rue Essex, (Lawrence, Mass.)

FEUILLETON

13

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

IV

MERE ET FILS.

*(Suite)*

Ma petite Jeanne née, fit Dolorès, en francisant le nom de la jeune fille, comme elle le faisait souvent, cela te ferait-il plaisir de voir ton frère, et veux-tu bien te transporter près de lui.

Si tu le désire, maman.

Cela ne te fatiguera pas?

Non.

Dolorès lui tendit la lettre de Marcus.

Eh bien, ma chérie, dis-moi ce que tu penses et ce que tu sais de ce qu'il m'écrit.

Oh! fit Juanita, souriant tout à coup, c'est bien simple, mon frère est de plus en plus amoureux.

Et c'est de cela qu'il veux me parler?

Oui, maman, et d'autre chose.

De quoi donc?

Juanita eut un brusque frisson, et tout son charmant visage prit une expression d'horreur et de haine.

Demande-moi de qui, plutôt.

De qui donc!

De Lopez!

Ce nom fut prononcé d'une voix sifflante.

C'est naturel, reprisqua Dolorès, en faisant un effort pour comprimer les sentiments que le souvenir de cet homme soulevait dans son cœur, et pour paraître calme, car elle avait appris, par expérience, que son agitation se communiquait à sa fille et pouvait la rendre malade, en même temps que cela nuisait à la netteté de sa vision. Que veut-il me dire à ce sujet!

Cet homme est ruiné!

Je le sais, tu m'en as déjà avertie

Avant huit jours, il aura fait faillite.

Alors?

Pédro veut le sauver.

Comment cela!

Je ne vois pas bien.

Fais un effort, ma Juanita, je t'en prie Tu sais que nous touchons au but, qu'il va être puni.

Tu me le dis mais je ne le vois pas.

Allons, mon enfant, je ne voudrais pas te fatiguer, mais j'ai besoin de savoir. Eloigne toi de ce misérable. Regarde ton frère.

Le visage de la jeune fille changea d'expression. La souffrance en disparut et elle sourit de ce sourire affectueux et doux qui venait parfois à ses lèvres lorsque, dans ses extases, elle vivait avec ceux qu'elle aimait.

Où est-il.

Dans sa chambre. Il est assis devant son bureau. Tiens il a un portrait dans ses mains.

Quel portrait?

Celui d'Anita!

Cet amour me fait peur! murmura Dolorès. Il faudra briser son cœur pour le lui ôter.

Juanita sourit et ne répondit pas.

Tu te tais?

*Je ne veux pas parler.*

Mêmes à moi!

Surtout à toi!

Tu me cache quelque chose?

Oui, maman.

Et si je voulais, moi, te forcer à parler?

Je parlerais, mais...

Deux grosses larmes sortirent des yeux de la voyante et coulèrent le long de ses joues pâlissantes.

Mais? répéta la mère toute bouleversée.

Mais tu ferais beaucoup de mal à ta petite Juanita.

Oh! tais-toi, tais-toi, je ne te forcerai pas. Te faire de la peine, te faire du mal, à toi, mon pauvre ange, ma mignonne victime... jamais, jamais!

Et de deux baisers tendres Dolorès sèche les larmes de sa fille.

Dis moi seulement ce que j'ai besoin de savoir, ce qui ne te fera point souffrir. Lis-tu dans la pensée de ton frère?

Comme dans la tienne. Pédro songe à Anita, a qui il a déclaré son amour, et qu'il veut épouser.

Lui épouser cette fille! s'écria Dolorès. Mêler le sang de Miguel au sang de Lopez! Ah! c'est impossible, et je ne le permettrai jamais! Le ciel lui même s'y opposera. Ce serait odieux. Cela ne ce peut pas, non, cela ne sera pas! Vois-tu, Juanita, j'ai eu tort. Quand tu m'as annoncé cet amour naissant, j'aurais dû arracher mon fils de cette maison, c'est toi qui ne l'a pas voulu, c'est toi qui m'as dit que ton père, que Miguel m'ordonnait de laisser marcher les choses, et je t'ai écoutée, et j'ai obéi à cet ordre sacré, mais maintenant que j'ai obéi, j'ai peur, j'ai peur...

Pendant qu'elle parlait ainsi, le visage de sa fille était devenu de marbre, et l'intensité de vision qu'annonçaient ses yeux avait encore augmenté. Dolorès, frappée de ce phénomène, au milieu même de la tempête que le projet de mariage de son fils soulevait en elle, s'arrêta brusquement.

Où es-tu, Juanita? demande-t-elle d'une voix tremblante.

Pédro, reprit la jeune fille, pense aussi à sa sœur et à sa mère. Il les aime bien, va, et il compte sur toi... pour l'aider.

Comment!

Il veut te prier de lui donner sa part de fortune.

Pour se marier?

Non, pour sauver... le père de celle qu'il aime!

Combien lui faudrait-il donc, à cet homme, pour éviter la ruine et le déshonneur, où tu m'as dit bien des fois qu'il marchait.

Un million.

Pédro n'a pas plus de quatre cent mille francs.

Mais il l'a déjà trouvé.

Qui cela? Ce misérable?

Ne me force pas à prononcer son nom, qui me brûle comme un fer rouge.

Qui lui a donné ce million?

Sa femme?

Il est sauver?

Oui!

Eh bien, non! il ne le sera pas! répliqua Dolorès avec force, en levant vers le ciel un regard plein de passion et de prière.

Maman, balbutia Juanita, je suis fatiguée, et tu me fais mal!

Oh! ma chérie, pardon, la violence de mes sentiments froisse la sublime délicatesse de ton âme de sensitive. Pardon, pardon, réveille-toi, mon ange, réveille-toi!

Et, passant ses mains sur le front de la voyante, comme pour en chasser le fluide accumulé, elle dégagea peu à peu le cerveau. Juanita commença par fermer les yeux sous les premières passes, puis elles les rouvrit. C'était fini! Elle était redescendue dans la vie ordinaire de cette terre. Dès que sa fille se fut retirée. Dolorès sonna de nouveau Fraquita.

Il faut me chercher une voiture, lui dit sa maîtresse, y mettre une valise et m'aider à revêtir un costume de voyage.

La sénora va voir son fils! s'écria la femme de chambre.

Oui, je ferai comme si je m'étais croisée avec sa lettre. As-tu remarqué, ce matin, s'il ne manquait de rien?

De rien absolument. Si vous voyiez son petit intérieur de jeune homme. Il est charmant.

Tout en parlant, Dolorès, avec l'aide de la fidèle compagne de sa vie, précédait à un changement complet de sa toilette. Elle se transforma en femme qui descend du chemin de fer, de manière que Marcus ne put supposer qu'elle habitait Paris, et qu'un quart d'heure de voiture le séparait de sa mère. En effet, dès qu'elle eut vu disparaître au tournant de la rue la voiture qui emmenait Dolorès, Fraquita s'éloigna rapidement de la maison, et, à l'entrée des Champs-Elysées, avisant un commissionnaire, elle lui remit une lettre, en le priant, moyennant la somme de trente sous, prix habituel de ces sortes de courses, de déposer cette lettre chez le concierge du No. 8 de l'avenue des Champs-Elysées.

Arrivé à l'hôtel de la place Vendôme, Dolorès se fit donner une chambre, en déclarant qu'elle venait de Lyon, et qu'elle ne resterait que quelques heures. Elle n'était à Paris que pour affaires et devait repartir le jour même. Comme nom elle donna *madame Louise*, avertissant qu'un jeune homme, son neveu, viendrait sans doute, la demander. Elle recommanda qu'on le fit monter aussitôt qu'il se présenterait.

Une fois dans la chambre où on l'avait conduite, et restée seule, elle ouvrit la valise, d'où elle tira quelques menus objets, de ceux qu'on emporte en voyage, et les plaça d'une façon naturelle sur le lit et sur un fauteuil, en laissant, de plus la valise entr'ouverte, afin que l'on vit que cette dernière était pleine. Ces préparatifs achevés, elle s'assis sur une chaise près d'une table, appuyant sa belle tête pensive sur ses mains. Elle était vivement émue. N'allait-elle pas voir son fils?

Tout à coup elle se souleva frémissante et le visage empreint d'une expression de tendresse infinie. Elle entendait le long du corridor un pas précipité qui se rapprochait et qu'elle eut reconnu entre mille. C'était Marcus, c'était son fils! D'un bond, où toute sa jeunesse reparaissait, elle fut auprès de la porte, la main sur la clef, prête à ouvrir au premier heurt. Dolorès ne s'était pas trompée. Le pas s'arrêta, en frappa un léger coup et Marcus se trouva dans les bras de sa mère.

Comment, toi ici s'écria-t-il tout en l'embrassant tendrement, avec même un redoublement de tendresse, car les amoureux ont le cœur si plein qu'il en déborde toujours quelque chose.

[A CONTINUER.]

# L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

IX.

*(Suite.)*

Rome a ses grandeurs historiques; le reflet de sa gloire a traversé les siècles et vient parfois éblouir encore l'astre pourtant si brillant de notre civilisation. Chaque page de l'histoire de Rome est un tableau vivant où vous voyez apparaître un César, un Régulus, un Brutus, un Auguste, un Pompée ou un Scipion; mais, je vous le demande, qu'admirez-vous le plus de Rome payenne ou de Rome chrétienne? qu'elles sont les annales de cette grande et pompeuse cité qui vous font tressaillir le plus? sont-ce les annales toutes remplies du faste des empereurs, ou bien sont-ce les annales glorieuses, écrites avec le sang des martyrs de la foi chrétienne, à la lueur des flambeaux des catacombes? qui admirez-vous le plus, des persécuteurs ou des persécutés? Vous qui avez traversé les mers qui nous séparent du vieux monde et qui êtes allés dans la ville éternelle, dites-nous sur quelles tombes vous êtes vous agenouillés de préférence? dites nous quel monument a fait naître dans votre cœur plus de nobles palpitations? Vous avez sans doute contemplé ces superbes monuments, ces inscriptions pompeuses, ces constructions gigantesques de la pensée et de la gloire humaines qui disent aux voyageurs que Rome fut puissante et que Rome eut des héros; mais vous avez fait plus que contempler l'humble pierre qui abrite les cendres d'un martyr, vous avez prié sur cette tombe sacrée, vous avez donné une larme à la mémoire du héros du dévouement; de cette victime d'une sainte croyance.

L'homme qui meurt pour sa patrie est un héros, s'il meurt héroïquement; l'homme qui meurt pour une cause qu'il croit sainte est encore un héros, si l'héroïsme inspire ses derniers moments; mais l'homme qui meurt pour un principe, pour sa foi, pour sa croyance est mis dans la liste des héros, sans qu'il soit nécessaire de chercher une justification du nom qui lui est décerné, dans la légende de son dernier acte.

Voyez-vous même ce que c'est qu'un martyr.

L'amphithéatre des Romains croûle sous le poids de plusieurs milliers de spectateurs; à la loge impériale apparait un César; le peuple a frémi et battu des mains; un jeune homme, encore à la fleur de l'âge, une jeune fille belle et pure comme l'ange, qui voile, de ses ailes, les charmes de sa pudeur alarmée; ou bien une mère tenant dans ses bras un enfant de quelques mois, a paru dans l'arène. Un mugissement formidable a répondu au cri que la foule a fait entendre; un lion apparait à son tour; l'œil en feu, la tête altière. D'un bond il se précipite sur sa proie et la dévore sous les applaudissements d'un grand peuple.

Vous assistez aux spectacles des Romains; le lion, le jeune homme, la jeune fille, la mère et son enfant; voilà quels sont les acteurs de cette sombre tragédie qui amuse la grande Cité. Le monument que vous contempliez tout-à-l'heure redit les gloires d'un des héros Romains que vous venez d'apercevoir dans la loge impériale; et l'humble pierre sur laquelle vous avez prié, en vous agenouillant respectueusement, recouvre les cendres d'un de ces héros dont vous retrouvez le nom dans le martyrologe chrétien.

X.

Le clergé catholique a ses martyrs et ses héros comme il a ses orateurs et ses savants; et souvent vous avez vu un homme sortir des rangs les plus élevés comme les plus humbles de notre clergé Canadien; se jeter au sein d'une épidémie qui creusa bien des tombes et fit verser bien des larmes parmi nous, et mourir auprès du cadavre livide auquel il avait rendu la vie.

Qui de vous n'a pas parcouru avec une attention et une anxiété fiévreuse les pages ensanglantées de l'histoire de cette hécatacombe humaine qu'on nomme la Révolution Française? vous avez pu y voir que si le drapeau de la liberté a couvert de son ombre les héros d'une grande armée, il a parfois aussi abrité des lâches et des bourreaux, et que si la France eût à cette époque ses martyrs d'un patriotisme nouveau, elle eut aussi, ses victimes du dévouement et de la fidélité à la royauté et à la foi religieuse.

Tout en applaudissant aux nobles aspirations d'un peuple on ne saurait s'empêcher de gémir au souvenir des actes qui leur servirent de trophée.

L'archevêque d'Arles est traqué par une horde d'égorgeurs, vives de sang et de carnage; il peut échapper à la mort qui le menace, mais en sauvant sa vie il sacrifie celle de trente prêtres qui le protégent: proportion injuste pour un homme de cœur. Il marche hardiment au devant de ses bourreaux, devenus ses juges et leur dit: "Je suis celui que vous cherchez et mon sacrifice est fait; mais épargnez ces dignes prêtres; ils prieront pour vous sur la terre et moi dans le ciel."

Un autre illustre prélat, l'Evêque de Saintes, prait aux pieds des autels pour ses bourreaux qui l'appelaient pour lui faire subir le sort de l'Evêque de Beauvais son ami et son compagnon, victime du patriotisme révolutionnaire. "Messieurs, leur dit-il, en les bénissant, je ne refuse pas d'aller mourir avec mes frères mais une balle m'a cassé la jambe, aidez moi à marcher."

[A CONTINUER.]

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Vous savez où sont Talbot & Co, Block de l'American House

## NOUVELLES DIVERSES.

Un petit garçon de 12 ans, fils du capitaine Wang, de la barque "Thérèse" de Québec, s'est noyé à Saint Thomas.

Betsy Johnstone, de Halifax, âgée de 55 ans, a été frappée de paralysie mardi pendant qu'elle proférait d'horribles blasphèmes contre son créateur.

Le télégraphe nous annonce que le décompte des bulletins dans le comté de Beauharnois, a eu pour résultat une égalité de voix entre les deux candidats, MM. Tassé et Bisson. La voix prépondérante de l'officier-rapporteur a été donné en faveur de M. Bisson, le candidat ministériel.

La douane américaine vient de décider que les cartes postales canadiennes importées aux Etats-Unis seront frappées d'un droit de 25 pour cent *ad valorem* comme le sont tous les autres imprimés. Jusqu'à présent ces cartes avaient pu entrer aux Etats-Unis en franchise.

Le gouvernement a offert à la ville de Québec l'hôpital de la marine pour 21 ans, sans loyer, avec tout le ménage, à conditions que les matelots malades y soient admis pour 90 cents par jour et que le Dr. Catelier reste médecin de l'hôpital moyennant $300 par année, avec pension pour lui et sa famille.

M. Louis Dupont, de Pont Rouge, Québec, a obtenu un brevet pour la fabrication de cercueils en pulpe de bois et il se propose de se livrer en grand à cette industrie. Ces cercueils seront hermétiquement clos; ni l'eau, ni l'air ne pourront y pénétrer, et ils coûteront aussi peu de chose que les cercueils ordinaires.

Lors de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, les partisans de l'ancien état de chose, prédisaient que la population noire, livrée à elle-même, allait dépérir par suite de son inconduite.

Le recensement qui se fait actuellement a démontré la fausseté de cette prédiction. Le nombre de noirs a doublé, en effet, pendant les vingt-huit dernières années.

A propos de ce recensement, un des employés du bureau de Cincinnati, a découvert un enfant qui est né aux Etats-Unis, d'un chinois et d'une négresse. Il se demande de quelle nationalité il doit donner à cet enfant.

## LES PECHERIES DE TERRENEUVE.

Halifax. Dans une entrevue avec un reporter, le commandant du vaisseau français Indre, déclare que l'incident survenu entre les pêcheurs américains et canadiens a été fort exagéré. Il n'y a pas eu d'attaque sur les pêcheurs anglais; mais un seul officier s'est rendu sur les lieux pour ordonner aux pêcheurs de céder la place aux français qui ont droit aux premiers privilèges d'après les traités.

Les français ont le droit d'ordonner aux pêcheurs anglais de lever leurs filets et de leur céder la place. Le commandant dit qu'il a instruction d'agir pacifiquement, mais énergiquement. Il dit qu'on a tort d'exagérer ce qui se passe cette année sur les côtes de Terreneuve. Il ne s'y passe rien qui ne soit arrivés les années précédentes.

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c

Le Beef Iron & Wine

DE

ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

( En face du Bureau de Poste. )

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

( Cutting & Bradt Store. )

**Cette semaine** nous offrons des bargains sans précédents, voyez ces prix et ne manquez pas de venir.

75 mantes en perles, pour Dames, $1.00 chaque, réduites de $2.50.

150 mantes en perles, pour Dames, à $1.25, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.50, réduites de $2.75, $5 et $8.75.

10 collerettes plissées, Broadcloth, à $1.25, réduites de $3.50.

10 collerettes en dentelle de soie, à $3 chaque, réduites de $6.50.

25 Gilets Blazer, pour Dames, avec une guirlande de soie, horde tout le tour avec braid doré, à $4.75 et $5.75, réduits de $7.50 et $8.50.

75 vêtements de voyage, genres Newmarkets et connemaras noirs gris et bruns, à $4.50 et $6.50 chaque, réduits de $6 et $8.50.

75 doz de Gilets à taille, Jersey et Blouse, noirs et crêmes 35c., 49c., 75c. en montant.

Ce sont les plus grandes valeurs que nous ayons montrées.

On offre de grandes réductions dans les autres départements. Venez examiner ces merveilles.

## LA FETE NATIONALE A CHICAGO.

Le programme de la fête qui avait été élaboré avec le plus grand soin, a obtenu un grand succès.

La messe a été célébrée solennellement, avec un sermon de circonstance.

La procession a parcouru les principales rues de la ville et, par conséquent, toute la population de notre grande métropole a pu l'applaudir.

Une grande cavalcade historique représentant Saint-Louis, roi de France, entouré de sa cour, a été organisée pour la circonstance. Les vingt cavaliers, au nombre de quatre-vingt, portaient les riches costumes du temps.

Cette partie du programme a été un des attraits les plus importants de la procession. Les différentes sociétés canadiennes étaient escortées par un corps de musique et représentaient différents sujets historiques du Canada par des chars allégoriques.

Le programme de la soirée a été le couronnement de cette belle fête; car nous avons eu l'avantage d'entendre la voix chaleureuse et sympathique d'orateurs distingués du Canada.

Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsaparaille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essai.

Le soir des fiançailles:

Le fiancé.—Vous sanglotez, mademoiselle, vous aurais-je offensée?

La fiancée. — Oh! non, mon ami, ce sont des larmes de joie. Hier matin, maman me disait encore: tu es si bête que pas un imbécile ne voudra de toi comme femme, et cependant vous avez demandé ma main!

* * *

Mlle X... au manège.

—Eh bien! monsieur l'écuyer, ai-je fait quelque progrès?

—Certainement. Vous tombez déjà avec beaucoup plus de grâce qu'autrefois.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE,

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,

Lowell, Mass.

Jos. Delorme,

*CHAPELIER,*

Coin des Rues Prescott et Merrimack

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les dernier goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du Sud, chambre No 5.

C'EST EVIDENT

POUR LES

Gens Pratiques.

**Nous** sommes les plus gros marchands de meubles de l'Univers entier et nous avons tout à votre choix

**Nous** avons un assortiment plus varié et assorti que n'importe quelle maison de la ville.

**Nous** vendons à plus bas prix qu'ailleurs et nos choix sont supérieurs à tout ce que vous avez vu.

Qu'est-ce qui vous convient le mieux?—200 pages de catalogue expédié gratis.

Sets de Salons,

Un beau Set en crin, ( 6 morceaux), manufacturé par nous-mêmes, qualité et valeur garanties - - - - $27.00.

C'est évident que nous pouvons vous épargner de l'argent. Voyez

Nos elegants Sets de 6 morceaux,

En noyer, chêne ou en acajou bien poli, avec dessus en peluche de couleur, pour - - - $40

Ce qui vaut ailleurs partout $55.

Nos merveilleux Sets en peluche de soie et mohair,

6 morceaux, en noyer ou chêne solide avec dos et sièges en peluche, pour - - - - $68

Ce qui vau: $85.

*VENEZ VOIR NOS*

SETS en Tapis importés - - $65,
SETS en Peluche Turque, - - $75,
SETS en Wilton Rug (couleur variées, - - - - $80.

Où n'importe lequel des 200 Sets de salons que nous offronsdans le second étage, à des prix plus bas qu'ailleurs.

TAPIS.

47½c. La verge pour nos tapis tout laine, (Extra Super), une verge de large. c'est la meilleure offre, ne les confondez pas avec les extra supers contrefaits qui ne sont pas pure laine.

Worsted agrains, - 65c. la verge.
Prélarts anglais, - - 25c. la verge.
Mattes en paille, - - 20c. la verge.

BUFFETS, Sideboards

En chêne dur, (48 pouces,) $18.50.
En chêne dur, (48 pouces,) $20.00.
En chêne dur, (48 pouces,) $22.00.
En chêne dur, (50 pouces,) $25.00.

Ce sont des merveilles pour la beauté et le bas prix. Nous avons la plus belle ligne de

VOITURES D'ENFANTS,

90 *GENRES A CHOISIR.*

Reed Body Canopy Top, $3.50.
Reed Body Hood Top, $6.50.
Rattan Body Parasol Top, $9.00.

Rien de mieux ailleurs.

Sets de Chambres,

Complet, 10 morceaux, - - $15.00.
En chêne solide, 10 morceaux, $16.50.

Voyez notre set Special, 10 morceaux, pour $25

Nous le déclarons le plus beau, le mieux fait et le mieux fini qui soit sur le marché pour moins de $32, nous en avons en acajou antique et foncé.

C'est notre set de $30 qui remplace celui de $25 et vous ménagez ainsi $5.

Notre set en Chene est incomparable pour $35

10 morceaux, sans défaut, c'est du plus beau chêne à beaux grains, il ne s'en vend pas de meilleurs pour $50 ou $60. Il est est bien poli, avec un beau grand miroir et le lave-mains, genre anglais. N'hésitez pas si vous en voulez un beau,

Set en Cremona, - - $50.00.
Set Massive Cheval, - - $60.00.
Set en Acajou solide, - $75.00.

Ou aucun des 250 sets que nous étalons au 3me étage, rien de plus attrayant aux Etats-Unis.

TAPIS.

Nous vendons tous les jours 1000 verges de Tapis (double Heavy), de toutes les couleurs et de tous les genres à 62½c.

Bruxelles, - - - - - 90c.
Art squares, - - - - - 75c.
Yard-Wide, - - - - - 25c.

Glacieres et Refrigerateurs,

Le plus grand assortiment à bas prix

CATALOGUES EXPEDIE GRATIS

☞Rappelez-vous que nous

*Expédions gratis nos marchandises*

partout dans la Nouvelle-Angleterre

Nous payons le passage de nos acheteurs en dehors de la ville.

Conditions favorables si vous le desirez.

B. A. ATKINSON & CO.,

Liberal House Furnishers,

827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,

Orfevres & Bijoutiers.

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

Diamants,

Montres,

&c., &c.,

Au coin des Rues

Centrale & Middle.

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Accol Enfin Trouve !

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

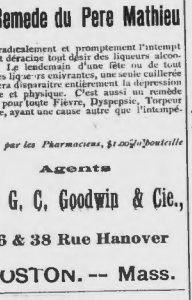
*Vend par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,

New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

NOTRE MAGASIN

SERA FERME

LE 4 DE JUILLET

Toute la Journee.

Le et apres le 4 de Juillet, notre magasin sera ferme tous les vendredis soirs, a 6 hrs., durant les mois de Juillet et d'Aout, ainsi que les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine.

PUTNAM & SON,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

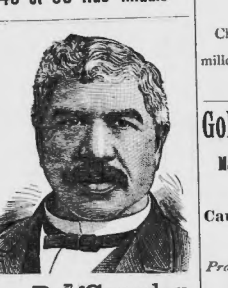
Simpson & Rowland,

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr. Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES ORT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies proyenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Goldsmith Silver & Co.

Manufacturiers de Fins Cigares,

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.

Boston. Mass,

*Propriétaires du fameux Cigare*

M. C. A.

En vente à la Pharmacie Française.

H. C, Toupin & J.W, Paradis,

Propriétaires.

Constantineau & Cie.

316 *Rue MERRIMACK*

*et* 258 *Rue MIDDLESEX.*

CANADIENS. attention, MM. Constantineau & Cie ont cet automne, un assortiment de marchandises des plus choisi et des plus varié, en

Chapeaux.
Casquettes,
Cols,
Cravates,
Poignets,

Sous-vêtements, et articles de toilette, pour Hommes, aux plus bas prix possibles.

H. Lavallee,

Se tient au No.

258 Rue Middlesex

(Près du dépot Boston & Lowell)

Avec un assortiment complet de Montres, Pendules, Horloges, Bijoux en or et argent. Réparages une spécialité,

☞ OUVRAGE GARANTI

Exécuté avec soin et promptitude.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
**$1.00 pour un an**
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 10 JUILLET, 1890. Soyons Distingues. No. 197

Les Secrets de notre Succes,

**Une Stricte Attention** Aux Affaires t aux BESOINS DE NOS PRATIQUES.

La même Courtoisie et toujours UN SEUL ET BAS PRIX pour tout le monde.

Interrogez le pauvre comme le riche, l'avare comme le libéral, l'enfant comme le vieillard, et ils vous diront :

A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

Nous sommes toujours certains d'avoir pour la valeur de notre argent.

**PARTHENAIS FRERES.**

**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
Dentists of the West
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. J. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teindre d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Serviettes, Portières, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales teints et nettoyés. Rideaux Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes et habits de dames teints et nettoyés.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**Stoverman & Manning,**
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes,
321 et 5 Southwick Block,
Rue Prescott, Lowell, Mass.

**FRANCIS P. RIVET, Ecr.,**
AVOCAT.
Bureau, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions Pour malade, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, a bas prix
Allez lui rendre une visite
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**P. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third
Assortiment choisi de tourtes, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Ecrivain Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

**F.L. RICHARD & Co.,**
IMMIGRATION.
50 à une Chercher et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
Commerce de Central Block.
Rue Central, Lowell, Mass.
Repare de diamants et les plus petites montres.

## POUR RIRE.

Entre amis :

—Tu es sans place?

—Oui.

—Justement, je viens de passer devant un magasin où on demande des employés des deux sexes?

—Pas de veine! je n'en ai qu'un!

* * *

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

On parle de l'âge des personnes présentes et des autres.

—En somme, combien me donnez-vous? demande en minaudant une vieille coquette fortement sur le retour.

—Oh! rien du tout, madame. Vous en avez bien assez comme cela.

* * *

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

Petit dictionnaire drolatique :

Bienfait, — Fruit de la bonté, difficile à digérer.

Chimie,— Cuisine scientifique.

Grâce,—Le génie de la femme.

Jeune fille, — Une cerise qui rougit avant d'être mûre.

Quai, — La morgue des livres.

Ténor. — Un électeur qui vend sa voix.

* * *

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

En cour d'assises :

Une femme est accusée d'avoir voulu empoisonner son mari avec du phosphore. Celui-ci, soigné à temps, a échappé à la mort, et assiste à l'audience

—Qu'avez-vous à dire pour votre défense? demande le président à l'accusée.

—Je demande qu'on fasse l'autopsie.

* * *

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

Chez un coiffeur ;

—Il me semble, garçon, que vous avez les mains sales!

—Je le crois bien ; il y a trois quarts d'heure que je n'ai pas fait de shampooing!

* * *

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

Fumez le Cigare "Morning Times" à 5c

Entre paysans :

—Où que tu vas comme ça, Mathieu?

—Ne m'en parle pas, Nicolas! ma femme est à la mort et j'ai mes deux vaches malades.

—Pour lors?

— Bin, pour lors, j'vas chercher... le vétérinaire!

* * *

Bébé va en visite chez une dame qui lui a donné des bonbons.

— Bonjour, comment vas-tu? dit la dame.

—Bonjour, répond Bébé. Comment vont tes bonbons?

* * *

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

Notes d'album ;

La femme et l'enfant ont cela de commun qu'ils considèrent comme perdu tout le temps que l'on ne consacre pas à s'occuper de leur petite personne.

Les situations difficiles doivent être franchies en courant.

En répondant à une calomnie, on dit rarement des choses qui valent mieux que le silence.

* * *

Dans un salon :

—Ma belle-mère est une femme de foyer, disait monsieur son gendre.

—Ah! elle est sédentaire?

—Non ; j'entends seulement par là qu'il faudrait la brûler.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. KIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, — Boston, Mass,

**J. J. CLUIN,**
—IMPORTATEUR DE—
**Montres et Articles de Fantaisie**
**Horlogerie, Bijouterie, Orfevrerie, Lunetterie**
JONCS ET ANNEAUX DE MARIAGE,
BAGUES, ETC., ETC.
**Prix tres reduits chez**
**J. J. CLUIN, Orfevre,**
54 Rue Centrale.
Une visite est sollicitée.
Demandez
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*

VOTRE
**Avantage!**
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
**THÉS ET CAFÉS**
PURS
**C'est chez DICKSON BROS.**
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir,
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
**Nous sommes vos hommes**
Nos taux sont les plus bas,
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
74 RUE MERRIMACK.

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 rch. St. Philadelphia, Penn

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

(*Suite.*)

XI.

L'œuvre de la propagation de la foi a jeté sur les plages lointaines, au sein de peuples barbares et cruels, des centaines de héros, que nous nommons missionnaires et que les sauvages, dans leur langage simple, appellent *robes noires* ; et la modeste offrande que l'enfant dépose entre les mains de son chef de dizaine, dans la poétique œuvre de la Ste Enfance, conduit au martyr en les expatriant et en les enlevant à une famille chérie, ces hommes incompréhensibles qui montent noblement sur un échafaud, pour la consolation de verser l'eau sainte du baptême sur le front d'un enfant à moitié dévoré par les pourceaux.

XII.

Voulez-vous encore de l'héroïsme religieux? voulez-vous admirer l'œuvre d'une grande pensée? Jetez un coup d'œil sur ce champ de bataille, le canon gronde, les bataillons s'ébranlent, les bombes éclatent, la mitraille écrase des milliers d'hommes et creusent de larges sillons de sang ; la mort est vomie par des centaines de bouches de l'instrument dont le génie de la guerre a doté l'humanité.

Au premier rang tombe votre père, votre frère, votre ami : vous tremblez ! vous frémissez ! ah ! regardez bien ce carnage ; à travers la fumée, à travers la mitraille, à travers la mort, ne distinguez-vous pas cette jeune femme qui, oubliant ses faiblesses, sa frayeur et sa timidité, se penche sur chaque blessé, console son âme, panse ses plaies, soulage ses douleurs et lui parle de sa mère, de son village et toujours avec ces paroles mystérieuses de douceur angélique dont la femme à seule bien le secret?

Cette femme vous l'avez reconnue, c'est la Sœur de Charité, c'est l'humble enfant de ces maisons qui, comme celles que nous possédons ici, sont la joie et l'espérance des pauvres et des malades.

Vous parlerai-je maintenant de ces héros du monastère, de ces hommes qui, comme le dit Châteaubriand, " chaque jour bêchent leur tombe" ?

Mais en ne m'arrêtant pas ici je serais trop long et abuserais de la bienveillance que vous prodiguez toujours à ceux qui vous demandent votre attention.

XIII.

Permettez, Mesdames et Messieurs, que je change de scène, et qu'après avoir contemplé l'œuvre héroïque d'une pensée religieuse, j'étudie l'héroïsme dans la société pour arriver ensuite aussi promptement qu'il me sera possible, à l'héroïsme dans la famille.

La société vous montrera l'homme d'état, le soldat, l'orateur, le médecin et l'écrivain ; la famille vous présentera à son tour comme sa plus belle et sa plus gracieuse figure, la femme, épouse et mère.

Une société, dans un sens général, se compose de trois êtres distincts qui se complètent mutuellement. L'un demande la liberté, l'autre la conseille en l'offrant épurée du souffle des passions, le troisième l'accorde. Le premier s'appelle le peuple, le second le ministre, le troisième le pouvoir. Voilà l'idéal que je me fais de toute société bien organisée.

Le peuple aspire vers la liberté comme à un droit, comme au bonheur ; être esclave ce n'est pas vivre ; mais la liberté n'est pas la licence ; et voilà la raison d'être d'une autorité, d'un pouvoir qui doit représenter le peuple et par conséquent la liberté.

Mais le pouvoir est parfois éloigné du peuple et souvent vous apercevez de grandes distances, des distances difficiles à franchir, entre le peuple et les abords du pouvoir : dans cette distance vous placez le ministre et alors vous pouvez la franchir sans crainte si le devoir et le patriotisme inspirent ce dernier.

Il est bien vrai que vous vous exposez peut-être à ce que le ministre devienne pouvoir. Mais vous seriez encore plus à plaindre si le pouvoir devenait ministre. Il y a entre ces deux existences une ligne de séparation qui ne s'est jamais brisée impunément pour la liberté des peuples. Les sociétés posent toujours leur existence entre deux abîmes qui s'évitent difficilement : l'anarchie et le despotisme ; abîmes que la fable représente, avec un esprit satyrique, dans les classiques *Caribde et Scylla*.

L'homme d'Etat c'est l'âme de la société, c'est le génie qui la protége, c'est l'intelligence qui l'éclaire, c'est la pensée qui l'anime. Il se trouve alternativement dans le ministre et le pouvoir. En France il est dans le pouvoir, en Angleterre il est dans le ministre, ici, il est un peu nulle part et partout. Il est rare qu'il soit concurremment dans les deux, il est rare aussi qu'il s'en rencontre plus d'un dans une génération, au sein d'un même peuple.

L'homme d'Etat s'élève quelquefois jusqu'à l'héroïsme, mais il est rare que cet héroïsme soit reconnu avant sa mort. Les haines qui ont entouré son existence publique ne disparaissent que sur son tombeau ; il ne reste alors de lui que la grandeur de ses œuvres et l'héroïsme de ses idées.

L'homme d'Etat est quelquesfois héros, mais c'est quelquefois un traître ; héros, quand il combat avec la force de son puissant génie contre les ennemis de la patrie, tant contre ceux du dehors que contre ceux du dedans ; traître quand il prostitue son intelligence au service de la tyrannie et de l'anarchie ; quand il la prostitue pour asservir sa patrie et lui ravir des libertés qu'elle n'a conquises qu'en répandant son sang le plus pur et le plus généreux.

[A CONTINUER.]

### CONSEILS A SUIVRE.

Notre confrère de Fall River, publie dans son dernier numéro un certain nombre de bons avis que nous citons sans commentaires, ils parlent par eux-mêmes :

"Si les parades sont aussi longues à l'avenir que par le passé, les sociétés s'abstiendront de marcher.

⁂

"C'est une mauvaise habitude que de faire marcher des hommes pendant trois ou quatre heures dans la poussière, sous un soleil brûlant, et au premier arrêt de leur infliger des discours. C'est ici que le proverbe, qui veut que ventre affamé n'a point d'oreilles, a son application bien juste.

⁂

"L'expérience a démontré que les banquets où les femmes ne sont pas invités ne réussissent pas au point de vue financier. C'est une faute grave de les éliminer de ces réunions. L'avenir de notre nationalité dépend plutôt d'elles que de nous. Point de Canadiennes point de salut ! Telle devrait être notre devise, en toute circonstance. Elles feront réussir toute œuvre religieuse ou nationale suivant le concours qu'elles lui accorderont.

⁂

"Une courte parade, une fête champêtre, de la musique et des discours, en sus de la fête religieuse, ce serait le moyen de rendre notre fête populaire et unique dans son genre. Les jeux de balle et les courses n'appartiennent pas à la célébration proprement dite de notre fête patronale.

⁂

"On n'apporte pas assez de soin dans le choix des inscriptions sur les arcs. Le premier venu vous affiche les choses les plus saugrenues à la vue de tout le monde. Il y a bien peu de personnes qui savent apprécier la situation dans chaque centre au point d'être en état de présenter des légendes convenables.

⁂

"Dans le costume des sociétés on affectionne trop de violet. C'est une belle couleur, mais pas trop foncée et surtout mariée avec d'autre chose que des bordures ou dentelles dorées. Les couleurs trop vives dénotent un manque de goût artistique. Il vaut mieux n'avoir qu'une simple insigne à la poitrine, avec chapeau, haute forme, noir ou blanc, que bien des bigarrures et des assemblements de couleurs mal assorties.

⁂

"Le drapeau américain se porte toujours à droite et le drapeau tricolore à gauche de la procession."

### Penible accident.

Un citoyen de St. Valérien, Cantons de l'Est, Joseph Chagnon a été victime d'un bien déplorable accident. M. Chagnon était à herser avec un instrument de nouvelle invention dit herse rotative, et tournant sur elle-même, sur laquelle étaient deux chevaux dont l'un était une jument suivie de son poulin. Celui-ci s'étant faufilé entre les deux chevaux, M. Chagnon arrêta sa herse et passa par devant pour le faire sortir. Il y avait réussi, quand les deux chevaux prirent le mort aux dents, M. Chagnon, frappé par l'avant train de la herse, roula dessous et se fit empaler par une des dents de l'instrument, qui s'enfonça d'environ trois pouces dans le haut de la cuisse.

Tandis qu'il était ainsi retenu par les herses les chevaux parcoururent une assez grande distance et franchirent trois fossés. Au troisième les harnais s'étant brisés la herse resta là. M. Chagnon fut relevé dans un triste état, comme bien on pense. Outre la large blessure à la cuisse, il avait des contusions par tout le corps, et surtout dans la région du cœur.

Le Dr. Boucher fut appelé en toute hâte et lui donna les soins les plus empressés.

### Une noyade a Hochelaga

UN ENFANT SE NOIE A LA VUE DE SES DEUX SŒURS.

Vendredi soir, vers 8 heures, deux jeunes filles de M. Joseph Comtois, machiniste à la raffinerie de sucre, sont allées faire une promenade sur l'eau, et ont conduit avec elles un enfant de 4 ans, leur frère. Tout alla sans encombre durant quelque temps. Cependant elles aperçurent tout à coup une autre embarcation venant en sens inverse. La plus âgée des deux sœurs, voulant éviter une collision, donna un coup de rame, dont le contrecoup jeta l'enfant à l'eau, et il se noya sous les yeux de ses sœurs.

M. Guilbault, de Maisonneuve, accompagné de MM. Lussier et J. B. Viger ont de suite commencé à faire des recherches qui se sont continuées jusqu'à une heure avancée de la nuit, mais sans aucun succès. Le fond du fleuve est rempli d'embarras à cet endroit.

### UNE INVENTION EXTRAORDINAIRE.

LE PUBLIC ANGLAIS DUPÉ.

New-York. Un câblegramme de Londres au *World* dit que l'attention des savants en Angleterre a été appelée sur une invention qui résoud le problème de la télégraphie visuelle. C'est un instrument inventé par le professeur Hughes, et M. N. H. Pierce. L'instrument a été exhibé devant un certain nombre de savants et de journalistes qui en font de grandes louanges. Les inventeurs prétendent avoir découvert une machine par laquelle, celui qui envoie un message d'une station éloignée, peut, au moyen de téléphone, non-seulement parler avec celui qui le reçoit, mais être vu comme s'il était devant lui ; et c'est précisément ce qui est arrivé. Les faits, cependant, sont extraordinaires. L'électricité n'a rien à faire avec cela.

La figure de celui qui téléphonait ne fut pas reproduite au moyen du fil télégraphique, mais une série de miroirs avaient été arrangés adroitement sur le principe des anciennes illusions d'optique. On prétend que les savants et les journalistes ont été dupés par les autorités du South Kensington Museum, et quand la déception a été découverte, on craint que certaines personnes leur en fassent payer la façon d'une manière qu'elles n'aimeront pas.

### NOYADE.

Le Rév. M. Lasfargue, directeur de l'Ecole du Patronage de Québec, et les Frères de St-Vincent-de-Paul Fournier, Nanseau et Odienne étaient allés jeudi à l'île d'Orléans, pour respirer l'air pur et prendre le frais.

Les trois Frères se rendirent sur le bord du fleuve, pour faire un petit pique-nique ; mais M. l'abbé Lasfargue resta à la maison de pension. Pendant que le Frère Odienne préparait la collation, et parcourait la forêt pour ramasser le bois nécessaire pour alimenter le feu, les Frères Nanseau et Fournier descendirent sur le rivage et se mirent à prendre les bains.

L'eau n'était pas beaucoup profonde à cet endroit, et elle s'élevait à peine au-dessus de la ceinture des nageurs. Tout à coup le Frère Fournier, qui était debout sur une roche disparut au milieu des flots. Son compagnon de bain ne le voyant pas reparaître, se précipita à son secours et plongea à l'endroit où l'infortuné Frère avait disparu ; mais il ne trouva rien.

On suppose que le Frère a été saisi par des crampes en se jetant à l'eau ou que, ayant glissé du rocher où il se tenait, il a été emporté par le courant, qui est très rapide en cet endroit.

M. Nanseau donna l'alarme, et l'on se mit à faire des recherches pour trouver le corps de l'infortunée victime, mais tout fut inutile.

M. l'abbé Lasfargue se hâta de venir à Québec pour avertir la famille de l'affreux malheur qui venait de fondre sur elle. C'est Mgr. Hamel qui, prévenu par M. Hamel, avocat, fut chargé de cette pénible mission. On conçoit facilement que ce fut un véritable coup le foudre pour les parents en apprenant cette triste nouvelle.

Les parents du regretté défunt demeurent au faubourg St. Jean.

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

**Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
**NORVEGIENNE,**
**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

**Ernest L, Vaughn,**
**Apothicaire & Droguiste,**
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

FITS STOPPED FREE
Marvellous results. Insane Persons Reclaimed.
Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only nerve cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Les Drogistes. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**8½c. La verge.**
**Une occasion immense**
—DANS LES—
**Chambrays & Ginghams,**
Nous avons acheté directement des moulins et nous commençons aujourd'hui à vendre
**16 Caisses de Coupons de premiere qualite de Chambray et Gingham en plaid, barres, elegants, superieur a tout ce qui s'est vu.**
**Prix 8½c. seulement.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

**Brown Bros.,** 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

**Departement des Garanties**
d'Hypotheques Mutuelles.
**Granite State Provident Association.**
BUREAU PRINCIPAL,
**64 Rue Hanover,**
Manchester, N. H.
Incorporée par charte spéciale de la Législature du New Hampshire, 1881.
Membres, . . . . . 3,500,
Actions vendues, . . . . 28,000.
Valeur des Parts au Pair, $5,600,000,
**VENTE ACTUELLE. 4,000 ACTIONS PAR MOIS.**
Elle donne plus de bénéfice, fait plus de prêts et aide plus de familles par l'argent des membres qu'aucune autre association.
Les actionnaires retirent des profits plus forts que l'on peut obtenir sur garantie immobilière. Ceux qui empruntent pour bâtir paient leurs hypothèques avec un taux d'intérêt moins élevé que n'importe où ailleurs.
**J. H. A. CONNOR, - - - Gerant de District,**
**Chambre 14,— No. 537 Rue Essex,** (Lawrence, Mass.)

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR

**LEPINE & CIE.**

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00.
Six mois, . . . . . .50.
Trois mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 JUILLET 1890.


## AVIS.

Nous commencerons la semaine prochaine à faire la visite de nos abonnés de la ville de Lowell, nous espérons que chacun tiendra prêt la montant qui nous est dû afin d'éviter tout retard à notre agent.

### Notes de la Redaction.

Notre confrère la *Patrie* de Cohoes nous est arrivé samedi avec sa toilette nouvelle. Succès.

Le numéro souvenir, publié par notre confrère, *l'Avenir Canadien* de Manchester, mérite les plus grands éloges.

La loterie de la Lousiane continuera ses opérations. Par un vote de 66 contre 29. la législature de la Lousiane lui a accordé de nouveaux privilèges.

Mgr. Labelle, sous-ministre de l'agriculture du gouvernement Mercier, est attendu au Canada a la fin de juillet courant ; on croit qu'il sera l'objet d'une ovation.

Une dépêche de Washington, annonce que le président Harrison a soumis à l'arprobation du Sénat la nomination de M. Adam E. King, du Maryland, au poste de consul général des Etats-Unis à Paris.

Lundi dernier, M. Charles Langelier a été assermenté comme président du conseil des ministres, en remplacement de M. Mercier qui a pris la charge du département de l'agriculture en remplacement de M. le colonel Rhodes.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé H. O. Landry, curé de la paroisse canadienne du Précieux Sang à Holyoke, Mass. Le défunt était âgé de 48 ans ; ses restes ont été transportés à Webster où a eu lieu l'inhumation.

*Lux perpetua luceatei.*

Une dépêche de Londres nous apprend que le comte Carnavon, un des pères de la Confédération canadienne, celui qui fit passé l'acte de l'Amérique Britanique du Nord au parlement Impérial, vient de mourir à Londres.

Il était conservateur mais partisan du "Home Rule."

Nous dédaignons de répondre à l'article "Une feuille envieuse," publié la semaine dernière dans l'*Etendard* de Montréal ; nous n'avons pas pour habitude de nous battre avec des moulins à vent comme celui qui a écrit cet article insultant et agressif contre notre journal ; nous dédaignons sa grossièreté et nous lui répondons par le silence, c'est le meilleur moyen d'étouffer ses sentiments de dénigrement et d'hostilité.

On apprend avec plaisir que le ministre de l'instruction publique de France a donné les palmes académiques à M. Batchelor, Canadien-Français, qui depuis près de vingt ans professe à New-York l'enseignement de notre langue et méritait à bien des titres la distinction dont il vient d'être honoré, et que lui a remise le consul général de France à New-York, M. Paul d'Abzac.

M. Batchelor est un vétéran de nos conventions nationales.

On assure que l'empereur du Japon a l'intention d'adopter le catholicisme comme religion d'Etat. Il protège la religion catholique et a exprimé lui-méme combien elle lui plait. Il se montre très favorable à la réunion prochaine d'un Concile dans ses domaines. Dans de nombreuses contrées du Japon, nos missionnaires ont trouvé des traditions et même des usages catholiques ; la foi y fut prêchée il y a plus de deux siècles, comme on le sait.

Le *Pilot* de Boston donne l'appréciation suivante sur les fêtes de Manchester.

"La convention des citoyens américains d'origine canadienne-française, tenue la semaine dernière à Manchester N. H., a été une réunion remarquable. Aucune nationalité aurait été fière des hommes qui représentent un élément, relativement nouveau, mais dont on a apprécié déjà la valeur dans la vie des Etats-Unis. La ferme attitude prise sur les questions de l'éducation et de la naturalisation est intéressante pour tous le corps catholique américain et lui est profitable."

Maintenant que le général Middleton est remercié de ses services, il est à espérer qu'on nommera à sa place un bon canadien du pays.

La triste expérience qu'on a fait du système d'importation dans les cas de M M. Luard et Middleton devrait produire un effet salutaire.

C'est la Puissance du Canada qui paie et il y a assez d'officiers de talent dans le pays, pour qu'il ne soit pas besoin d'aller chercher des foudres de guerre en Europe pour prendre le commandement des troupes canadiennes. On dit que Mme. Middleton a déclaré qu'elle ne paraîtrait plus jamais dans la société à Ottawa.

Le juge Harlan de la cour Suprême des Etats-Unis, a fait devant le Collège de droit de Wisconsin, une conférance remarquable sur la presse Il dit que le congrès montre beaucoup de sagesse en refusant de restreindre la libérté des journaux. La presse est la plus grande protectrice du peuple et de la morale. Tant qu'elle jouira de la liberté qui lui est accordée aujourd'hui, il sera presque impossible à la corruption de régner en face de cette dénonciatrice vigilante, qui porte partout le flambeau et fait connaître au public ce qu'il doit connaitre.

### C'est un peu tard.

L'accumulation dans le trésor, aux Etats-Unis, ne cesse de faire formuler des lamentations pénibles à un grand nombre de nos politiciens,qui voient d'un œil inquiet, cette augmentation incessante.

Il n'y a pas de doute que le gouvernement est très riche et même embarrassé de trouver la manière la plus efficace pour écouler cet excédent.

Afin d'y remédier, on a déjà tenté plusieurs systèmes dont l'effet pratique est encore attendu ; on s'est mis au système d'octroi de pensions, aux vétérans de l'armée, durant la dernière guerre civile, eut-il été longtemps soldat, gagné ses épaulettes, ou simplement aide de cuisinier ou marmiton durant quinze jours seulement, comme le dit un de nos confrères du Canada.

Ce système, jusqu'à un certain point, a paru apprécié et nos législateurs ont vu leur générosité être l'objet des plus grands éloges ; certes, il est assuré que plusieurs ont eu recours à des moyens détournés, on a même employé la fraude pour se faire accorder ces pensions promises, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux il est vrai : mais voici que, non contents d'avoir agi de la sorte, on se prête à un autre système qui, pour avoir l'air généreux et philantrope n'en est pas moins un gaspillage effréné des fonds publics, que, il nous semble, on pourrait écouler plus efficacement et dans des buts plus légitimes que celui dont nous voulons parler dans le moment, voici :

Toujours avec ce même esprit de générosité, qui distingue certains de nos législateurs, qui ne voient dans cette accumulation du trésor, que le vil métal, ni plus, ni moins, au lieu de songer que chacun de ces *mighty dollars* a coûté beaucoup de sueurs et de fatigues à ces pauvres ouvriers, au lieu de cela, disons-nous, un des membres de la chambre du congrès présentait récemment un bill pour accorder une pension à toute personne de la race noire qui a été esclave dans un des Etats de l'Union Américaine.

Nous ne voulons pas nous prononcer sur la justice de cet acte de réparation, ou sur l'efficacité politique d'un tel système, seulement, nous ne pouvons nous empêcher de dire, que, c'est un peu tard pour exprimer un regret à l'égard de cette pauvre race qui, comme on le sait, a souffert tant de tortures et enduré le martyr jusqu'à il y a vingt-huit ans, date à laquelle l'esclavage fut aboli en ce pays.

Cette mesure, avec l'empreinte de philantropie qu'elle porte, ne saurait nous empêcher de trouver qu'elle est toute illusoire dans le but primitif du législateur, car ceux qui ont eu à souffrir sous ce système néfaste, qui ont sué sang et eau, comme de pauvres nègres, sont aujourd'hui descendus dans la tombe, et ils ont reçu la juste récompense de leurs peines ici-bas ; ainsi donc, cette mesure, inspirée à leur égard, ne saurait les atteindre et à ce titre elle est faite sans but raisonnable et pourquoi : C'est que ceux qui aujourd'hui, par le *proviso* de cette loi, toucheront des pensions, ne sont pas ceux qui ont souffert et qui méritent d'être dédommagés pour les tourments qu'ils ont endurés jusqu'en 1862,la plupart d'entre eux, à ce temps, n'étant que de pauvres petits négrillons, que la rigueur de l'esclavage n'atteignait pas encore. Voudrait-on à tout prix, payer les fils pour les pères? Dans ce cas, nous suggérerions plus d'une occasion où les canadiens auraient droit à de grands égards de la part des gouvernants.

Si l'on admet cette subrogation dans son principe même, elle est susceptible d'une extension toute aussi raisonnable à notre égard qu'à celui de quelque peuple que ce soit sur le continent américain.

Sans vouloir entrer plus loin dans le mérite de cette question, nous sommes d'opinion que cet écoulement du surplus du trésor pourrait être fait avantageusement sur la classe ouvrière, en diminuant le poids de ses impôts, et cela sans préjudice aux droits acquis et à la dette de reconnaissance que toute patrie doit à ses soldats et à ses défenseurs.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.
*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


### Deux Nouveaux Etats.

La constellation américaine va s'enrichir de deux nouvelles étoiles : celles du Wyoming et de l'Idaho. Le champ azuré de la bannière américaine sera donc parsemé de 44 étoiles. La majorité des républicains, qui n'était au sénat que de deux, au début de l'administration du général Harrisson, a été grossie déjà de huit voix, par suite de l'admission des nouveaux Etats de Montana, Washington, Dakota Nord et Dakota Sud dans l'Union. Bientôt l'entrée du Wyoming et de l'Idaho portera cette majorité à 14.

Ce qu'il y a de particulier à ces deux derniers Etats, c'est que dans le Wyoming les femmes jouissent des mêmes droits politiques que les hommes, et que l'Idaho contient une assez grande proportion de Mormons.

Il ne serait donc pas impossible qu'à la session prochaine du Congrès, on vit une femme qui serait membre, et un sénateur qui aurait trente-six femmes.


Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.
*Par dessus de printemps chez Sargent.*


### A propos de chats.

Sans être alarmiste. on peut bien demander aux autorités municipales de prendre toutes les mesures préventives possibles contre le choléra. Ce fléau, toujours formidable, a fait déjà son apparition en Espagne et dans le sud de la France. Il ne serait donc pas impossible qu'il franchit l'Atlantique. On dit même que des cas viennent d'être découverts à New-York.

Un savant vient de faire la découverte que les chats sont de bien dangereux agents pour propager les maladies contagieuses. A l'en croire, les cas de maladies qui peuvent être mis à leur actif, ne s'élèveraient pas à une proportion inférieure à 30 pour cent du chiffre total des maladies.

On n'a pas si grand tort, on le voit, de répondre habituellement aux personnes qui demandent la cause première d'une maladie ou de tout évènement fâcheux : "C'est le chat !".

Un de ces animaux, qui vient de passer plusieurs heures dans une chambre de malade, où des millions de microbes et de bacilles mortels se sont accrochés à sa fourrure, saute par une fenêtre, grimpe le long d'un mur, court d'un toit à un autre, descend dans une cour située à l'autre extrémité du pâté de maisons, et il pénètre dans la cuisine. Là,comme on est habitué à recevoir sa visite, on lui fait bon accueil. S'il y a des enfants dans cette maison, il prennent l'animal dans leurs bras ; ils jouent avec lui ; les microbes passent aussitôt de la peau du chat au corps des enfants. Le lendemain, ces chers petits êtres tombent malades et, quelques jours plus tard, la mère pleure comme Rachel, sans vouloir être consolée ; *quia non sunt* : parce que ses enfants ont cessé de vivre.

Dans tout ce grand deuil. qui a jamais songé à incriminer le chat ! Raspail, un des princes de la science, avait dit déjà que c'est aux chats avec lesquels on laisse jouer les enfants, que ceux-ci doivent tous les vers qui les tourmentent et qui parfois leur causent de si dangereuses convulsions. On voit d'après ce qui précède, que ces petits quadrupèdes jouent le rôle d'agents conducteurs de maladies bien plus dangereuses que les vers.

Souvent par une nuit noire,tous les chats d'un quartier tiennent leurs grandes assises sur les gouttières, faisant entendre de lugubres miaulements qui rappellent ceux dont les tigres et les panthères font retentir les solitudes d'Afrique. Qu'il y en ait un seul de la bande qui sorte de la chambre d'un malade, il communiquera ses bacilles et ses microbes à tous ses compagnons nocturnes.

Quelques heures plus tard, quand l'aurore ouvre de ses doigts de rose les portes de l'Orient, une demoiselle, embarrassée de ses quarante printemps, voit entrer dans sa chambre à coucher sa jeune chatte favorite. "Bonjour Minette, dit la dame à la tigresse des salons ; venez près de moi." Gracieuse et légère, la chatte va se placer d'un bond dans les bras de sa maîtresse.

La malheureuse ne sait pas dans sa naïveté que Minette a des mœurs beaucoup moins pures que la blancheur de sa fourrure, et qu'elle vient de rôder, la nuit entière en compagnie d'affreux matous, habitants de résidences insalubres.

Quand la dame a donné à Minette son contingent de douces caresses, elle a reçu en échange une provision de microbes qui vont se transformer chez elle en autant de germes de maladies dangereuses, parfois mortelles.

Notre intention est-elle, en écrivant ces lignes, de demander l'extermination de la race entière des chats ! Loin de nous de prêcher ce massacre des innocents. Nous ne tenons nullement à allumer contre nous de nombreuses colères féminines.

"Quoi qu'en dise Aristote et sa docte cabale
Le matou a du bon et n'a rien qui l'égale."

Il est d'abord sans pareil pour attraper les rats et nul animal ne l'égale pour se laisser caresser par cette intéressante classe de personnes, du beau sexe, qui n'ayant pas d'enfants, dépériraient bien vite, faute d'un être vivant à qui elles puissent prodiguer leurs caresses.

Pour concilier tous les intérêts, nous demandons tout simplement à nos échevins de faire une ordonnance qui autorise la police à noyer impitoyablement les chats de toute famille où les médecins du bureau d'hygiène publique auront constaté un cas de maladie contagieuse.


Fumez le Cigare "Morning Times"à 5c
*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*


### Influence Indue.

Les journaux du Canada nous apprennent que le cabinet de la province de Québec se propose de se plaindre, à Rome, de l'intervention de Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, dans la campagne électorale du mois dernier.

Par contre, on dit que certains conservateurs se mettent en mesure de porter à Rome une accusation contre Mgr Guay, auquel ils reprochent d'avoir exercé une influence indue auprès du clergé du comté de Bonaventure, pour faire élire M. Mercier, député, par acclamation.

Mgr Guay est le prélat qui ayant obtenu $2,000 pour construire un hôpital, consacra cette somme à la construction d'un presbytère.

Nous souhaitons de tout cœur que cette hydre infernale ne reparaisse plus sur la scène politique de notre belle province de Québec, elle a causé assez de dommages dans le passé.

### La jeune generation canadienne.

(De l'*Electeur*)

Le grand banquet du Club National, le plus brillant qui ait jamais été donné au Canada, a mis en lumière l'étonnante vitalité l'immense popularité de nos chefs, l'esprit de concorde, de loyauté et de bon vouloir qui anime tous leurs partisans.

Mais de tous les enseignements qui se dégagent de cette grande démonstration, il en est un qui ressort plus vivement peut être que tous les autres. Il volait de bouche en bouche mercredi soir ; l'impression était tellement frappante que personne n'y a échappé. De la table d'honneur d'où il dominait toute la salle, l'honnorable M. Laurier n'a pu s'empêcher d'en faire part à ses amis.

Cette chose si remarquable, c'est le talent extraordiuaire dont la nouvelle génération est douée. Les luttes de ces dernières années ont déjà mis en lumière l'ascendant croissant qu'a pris la jeunesse sur l'opinion, soit à la tribune publique, soit dans la presse. Mais c'est dans les grandes démonstrations comme celle de mercredi soir que ce fait éclate d'avantage. Ces grandes fêtes, où le talent de la parole trouve libre cours, sont des dates qui marquent le progrès ou les temps d'arrêt intellectuels d,une époque. Le banquet du Club National a été sous ce rapport toute une brillante révélation.

Non seulement la jeunesse est de cœur avec nous, mais elle nous offre son concours, pourvue de tous les dons du talent, merveilleusement outillée pour servir efficacement notre cause. C'est étonnant, le nombre d'orateurs, de penseurs, d'écrivains que fournit la génération qui pousse. La langue fait d'immenses progrès chez nous ; le goût du travail et de l'étude s'est emparé sérieusement des jeures. Aussi ce n'est plus seulement une pléïade, mais c'est une légion d'hommes de talent qui entrent dans l'arène.

C'est là un fait d'une extrême importance, car il assure l'avenir du pays. Bien des gens se demandent parfois, avec une nuance d'inquiètude, ce qui arrivera quand les Laurier, les Mercier disparaîtront. Qu'on chasse ces noirs soucis de son esprit : à Montréal, à Québec, dans toute la province, il en pousse des Laurier et des Mercier !

Nous ne pouvons que féliciter notre confrère de l'esprit de confiance qu'il possède et nous sommes sûr que la jeunesse saura faire son devoir.


Fumez le Cigare "Morning Times"à5c
*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### LA CONFEDERATION CANADIENNE.

Mardi dernier, 1 juillet était le 23ème anniversaire de l'établissement de la confédération canadienne.

Depuis la confédération, il y a eu sept élections générales. La première a eu lieu en 1867, la deuxième en 1871, la troisième en 1875, la quatrième en 1878, la cinquième en 1881, la sixième en 1886, la septième en 1890.

Voici maintenant la liste des premiers ministres de Québec depuis 1867 : le premier, l'hon. M. Chauveau ; le deuxième, l'hon. M. Ouimet : le troisième, l'hon. M. de Boucherville ; le quatrième, l'hon. M. Joly ; le cinquième, l'hon. J. A. Chapleau ; le sixième, l'hon. M. Mousseau ; le septième, l'hon. M. Ross ; le huitième, l'hon. M Taillon ; le neuvième, l'hon. M. Mercier ; en quelques endroits du Canada on a attendu cet anniversaire pour célébrer la St. Jean-Baptiste.

### L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE.

Le correspondant berlinois du *Daily Chronicle*,de Londres,prétend savoir que l'alliance franco-russe, dont il est tant parlé, a revêtu, ces jours derniers, une forme concrète. Il est possible que l'accord anglo-allemand ait hâté ce résultat. Il serait toutefois convenu que, pour le moment. l'alliance resterait secrète.

Si la nouvelle est exacte, ajoute le correspondant du *Daily Chronicle*, il est à prévoir que la France, soutenue par la Russie, va adopter une attitude différente à l'égard de l'Angleterre, dans les questions pendantes entre les deux pays. L'Angleterre pourrait donc avoir besoin des services ou tout au moins de l'influence de l'amie qu'elle vient de se faire.


*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*


### L'ANGLETERRE ET TERRENEUVE.

L'idée se répand que le gouvernement Anglais se sert de l'affaire de la côte française de Terreneuve pour pousser cette colonie à unir ses destinées à celles du Dominion du Canada.

Le jeu de lord Salisbury, dit un journal, est de pousser Terreneuve dans le Dominion. L'annexion de l'île aux Etats-Unis est un cauchemar pour les hommes d'état anglais qui ne consentiront jamais à laisser monter des canons étrangers à l'embouchure du St. Laurent.

*Tout est bien qui finit bien.*

### Le Canada-Francais

Cette publication, pour juillet, nous arrive avec le sommaire suivant :

Dix ans au Canada : De 1840 à 1850 (suite), A. Gérin-Lajoie.
Au temps des vieux Créoles.—Jean Poquelin (traduction), Geo. W. Cable.
Mystère—Poésie, Adolphe Poisson.
Annibal—Nouvelle canadienne (suite) Napoléon Legendre.
Stances a ma petite amie, Soledad Johanet, le matin de sa première communion, Louis Fréchette
Les crises et la solidarité internationale, J. Angot des Rotours.
Da liberté—Poésie, Nérée Beauchemin
Voyage en Grèce—Environs d'Athènes (suite), Chs. de Martigny.
Nos traducteurs officiels, Zéphir Bouchard.
Léon XIII et la Souveraineté populaire, L'abbé L. A. Paquet.
Anciens Montréalais—Bénigme Basset, notaire royal—1839-1699, Wm. McLennan.
Revue étrangère, Napoléon Legendre
Bibliographie—Revue des livres, T.H.
Documents inédits—(Sur l'Acadie—Suite.)
Ci—Régistres des Acadiens de Belle-Isle-en-Mer. Paroisse de Bangor, (Suite).

### Les veterans de 1812.

Le colonel Panet,député-ministre de la milice du Canada, a signé, mercredi, les chèques pour les pensions des vétérans de 1812. Quand le colonel remplit cette fonction pour la première fois en 1876, il y avait 3,000 chèques. Il n'y en a plus que 42. Un de ces vétérans, François Lorraine, est décédé à Pointe Gatineau, la semaine dernière, à l'âge de 93 ans, laissant 216 descendants en ligne directe.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**
Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens; $1; six flacons, $5.

## POMPEUSE CELEBRATION!

1640-1890.

**250e Anniversaire de la fondation de Haverhill.**

Cette grande et glorieuse démonstration fera époque dans les annales de l'histoire, car Haverhill s'est surpassée dans cette fête.

Le succès hors ligne qui a couronné l'organisation de toutes ces réjouissances commémoratives de l'établissement de cette ville, a porté la joie dans le cœur de ses enfants et ses fils adoptifs ont raison d'être orgueilleux de leur mère, qui a été l'objet d'un si grand triumphe qui s'est connu par tout l'univers.

La parade a été grandiose et tous les intérêts, manufacturiers. industriels et commerciaux y étaient représentés avec honneur. Les pouvoirs, civil et militaire, rivalisaient d'éclat et les divers éléments se sont donné la main pour en faire une célébration pompeuse dont tout le monde gardera bon souvenir.

Les joyeux accords de la musique ajoutaient à la gaieté générale et toutes les sociétés présentes se sont couvertes de gloire dans cette procession si bien organisée.

Dès le commencement de ces fêtes, jusqu'à la fin, l'enthousiasme était à son comble et les étrangers présents n'ont pu faire autrement qu'applaudir et proclamer hautement la noble part assumée par nos compatriotes canadiens-français.

C'est à leur honneur que nous dédions ce compte-rendu bien imparfait, mais qui n'est pas moins l'expression sincère des félicitations qu'ils méritent tous.

Les décorations ont été faites avec un goût exquis, les inscriptions sur les arcs étaient des mieux appropriées ; la ville, en un mot, offrait un aspect charmeur,au point,que plusieurs n'ont pu empêcher les hourrahs d'exclamation que cette démonstration leur inspirait.

Sans pouvoir donner toutesfois un détail complet de ces fêtes nous avons cru de notre devoir de sacrifier un espace de notre journal, et porter par là à la postériter les lauriers que nos compatriotes ont su cueillir dans cette célébration de la fondation de leur ville.

Nous aurions aimé à faire un petit synopsis de la ville de Haverhill depuis sa fondation, mais le câdre restreint de notre journal nous en empêche.

*Bertraud chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### Un canadien tue par la morphine.

Les canadiens-français de Malone N. Y., déplorent la mort de leur concitoyen. Moïse Viau, qui pendant de longues années a habité Malone, où, dans toutes les situations auquelles il a été appelé, il a toujours su se concilier l'estime et la sympathie générale.

Dans les derniers temps. M. Viau souffrait horriblement de douleurs dans le côté, il se résolut à consulter un médecin et à suivre un traitement.

Le Dr. Erwin fut mandé et lui fit une injection de morphine, la panacée chère aux dames, et quelques moments apprès, il tomba dans un profond sommeil dont il ne s'est jamais réveillé.

Le Dr. Erwin dit que la dose de morphine n'était qne d'un quart de grain.

A troia heures de l'après midi le Dr. Erwin et d'autres médecins furent appelés : on administra au malade de l'atropine et de la cafeïne. On recourut également à la respiration artificielle et le traitement fut continué pendant huit heures,inutilement.

Le malade succomba.

Il était natif de St. Rémi P.Q. et était âgé de 48 ans.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

## BIJOU SHOE STORE.

## On ne fait que des bevues.

Nous avons rencontré l'autre jour un manufacturier, qui avait des marchandises valables mais pas d'argent ; nous lui en avons donné pour ses marchandises, et nous avons fait la bévue de les marquer à aussi bas que vous allez lire :

**160** PAIRES DE BELLES BOTTINES en Kid, boutonnées, de toute largeur et longueur, elles sont de saison et font bien,

**$1.39 la paire.**

**Ca ne durera pas longtemps, venez de suite.**

2ème **Bevue.** BOTTINES, (Congress) en serge, pour Dames, (4 à 8 pts), vendues regulièrement 75c. que nous offrons

**pour 49c. la paire,**

SAVATES EN SERGE, pour Dames, avec élastique, toujours vendues 50c. chez nous pour

**25c. la paire.**

Ce ne sont que quelques-uns à part de ces lots.

☞Venez voir

—— AU ——

## BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

**DEMANDEZ**

**Charles Dupuis,**

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

**Les bureaux d'affaires de l'Etoile, pour annonces, abonnements, impressions, etc., sont maintenant au No. 37 rue Market, Lowell, Mass., immediafement en face de la Cour de Police. Nos confreres de la presse des Etats-Unis et du Canada sont pries respectueusement de prendre note de cet avis.**

**LA REDACTION.**

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA

Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriéts balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

—*GRANDS*—

## Sacrfices

—*CHEZ*—

## C. CONSTANTINEAU,

**316 Rue Merrimack,**

Le Magasin de la Rue Middlesex

Transporté à celui de la

**Rue Merrimack,**

**REDUCTIONS**

**Sur tout le stock,**

**Avantages inouis dans tous les departements.**

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

Mrs. Moise Chatel,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

## Chapeaux de Paille.

Nous voici à la mi-été jusqu'ici la température a été mauvaise et propre aux parapluies, imperméables, etc., mais pour le reste de la saison nous allons avoir du beau temps pour les chapeaux de paille. Nous attirons donc votre attention sur ce vaste assortiment. Les pluies nous ont empêchés de tout vendre, et nous en avons trop, même plus qu'on ne le devrait à cette saison, nous les vendrons à 50 cts dans la piastre. C'est votre avantage.

**Chapeaux de paille de $1.00, pour 50 cts.**

**Chapeaux de paille de 50 cts. pour 25 cts.**

Un assortiment complet de

## Cravates d'ete

pour hommes, garçons et enfants, aux plus bas prix qui se soient vus. Veuillez donner votre attention à ce département. Nous avons toutes les plus récentes nouveautés en élégance désirable. Notre stock est bien choisi et aussi varié que n'importe lequel dans l'Etat.

**Nous avons des Cravates qui se lavent que nous vendons pour 35c**

**(4 in hands) brodees avec fleurs ou unies a 25 cts. Belles Cravates 4 in hands, garanties lavables, deux pour 35 cts. (Pick Coaching, Madras Tecks et 4 in hands] en une variete infinie.**

**C'est pour vous le bon temps de faire de bons marches au**

## Lowell One Price Clothing Co.

**36 a 42 Rue Merrimack Lowell.**

COMMIS CANADIENS : — E. H. Choquette, P. A. Brousseau, A. Choquette, Wilfrid Ayotte,

☞ Nos magasins seront fermés à 6 hrs, tous les soirs, samedi excepté, des mois de juillet et d'août.

C'est juste ce qu'il faut pour la saison ;

**LAMPES avec reverberes, pour Campement. FANAUX pour jardins et pelouses, a bon marche. LANTERNES de toutes sortes,**

Que nous vendrons avant le 4 de juillet.

**BELLES TORCHES,** pour exposer dehors et pour processions aux flambeaux.

**LUMINAIRES** de toutes sortes.

## C. B. COBURN & Co.

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**

## Champlin & Champagne,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

# Parasols ! Parasols !

## Parasols ! !

# Occasions sans pareilles,

## Avantages Extraordinaires.

**PRIX DE FERMETURE.**

**Reduction dans tout notre vaste departement de Parasols, Parapluies, Entout-cas et Parasols d'enfants.**

100 en soie Gloria (22 x 24), réduits de $1.50 à *98c.*

75 en soie Gloria (22 x 24) réduits de $2.25 à *$1.25.*

**BEAUX MANCHES.**

1 lot de beaux Parasols en satin, réduits de $1.25 à *50c.*

1 lot de beaux Parasols en belle soie brocard, haut goût, réduits de $1.75 à *98c.*

1 lot de Parasols en belle soie, (plaid barrés), réduits de $2.50 à *$1.47.*

**Notre assortiment complet de beaux Parasols de premire qualité.**

*DEUX LOTS SPECIAUX*

de Parasols d'enfants

1 lot de 300 en belle satine, avec manches élégants, à *25c. chaque*

1 lot de beaux Parasols d'enfants, en satin et brocard, de $1.00, réduits à *49c.*

☞Rappelez-vous nos Parasols.

Nous prions respectueusement le public de venir examiner notre immense assortiment de Chapeaux pour enfants, nous en avons de 10c. en montant.

## Notre departement de Sous-vetement de Dames

Contient ce qu'il y a de plus beau. Notre stock de **Rubans** fait l'admiration des Lowelloises. En fait de

## Ginghams, Satines, Corsets, Broderies, Toiles a Bains, {Ruching,}

Et tout ce qu'il faut pour les vacances tel que

## Valises, Sacs de voyages, Porte-manteaux, Courroies,

Nous en avons pour tous les goûts, et nos prix sont d'une variété qui vous étonnera.

## Nos Prix sont toujours Garantis les plus Bas, au

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM.FRED H.ETHIER,N.W.LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Héroutte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Godin, 128 rue Merrimack.

P. P. Burbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

Aug. H. Jean et Cie. 216 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Béliste, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieks Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Vive la chaussure Crawford ! Rien de mieux dans tout Lowell.

Lisez l'annonce de J. E. Venne, au mouton d'or.

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Durant l'été rien de plus commode qu'une chaussure légère, pour cela il faut aller chez J. C. Martel.

Beau temps ou mauvais temps, vous êtes toujours assurés d'avoir une photographie de première classe chez Loupret.

Rien de plus rafraichissant qu'un bon verre de *crême fouettée* de la pharmacie Toupin & Paradis ; allez donc y goûter.

Ceux qui ont besoin de belles chemises de voyages ou de tous vêtements légers, pour les vacances, doivent aller chez Cyrille, ne l'oubliez pas.

Fumez le nouveau tabac "Joe's Bet."

Ceux qui partent pour les vacance. ne doivent pas oublier d'aller poser chez Marion, afin de donner leur photographie aux amis, durant leur promenade.

C'est le temps des bons marchés chez A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien de la ville, ne manquez pas d'aller assister à une de ses ventes, vous trouverez des objets à bons marchés.

Le New-York Cloak & Suit Co. offre des avantages sans nombre dans les robes et vêtements légers d'été pour Dames, Demoiselles et enfants, allez voir leur assortiment.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Les jeunes ménage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

Si les parents se servaient du Dr. Hands *colic cure* pour leurs enfants, ils auraient des enfants gros et gras, pleins de santé, c'est tout le contraire en ne s'en servant pas. Avis.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.

Fumez le Cigare "Mallet" à 10 cts.

M. Fontaine vient de faire l'acquisition d'une magnifique enseigne, qui est exposée à la façade de son établissement ; les passants l'admirent, mais ses photographies sont encore plus dignes de notre admiration.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Cette personne a une très jolie voix. Certes oui, aussi elle fait usage du Ingall's throat & lungs Specific. Rien de mieux pour rendre la voix souple, sans compter que les rhumes disparaissent aussitôt.

A la mer, comme aux bois il faut être chaussé comfortablement, rien de plus naturel pour cela, allez au Bijou, vous y trouverez tout ce qu'il faut en fait d'élégant et de durable, en chaussures légères pour l'été, leurs prix sont inconcevables.

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Pourquoi vous acheter un chapeau neuf, lorsque notre ami, M. Jos. Delorme les répare et les met comme comme des neufs. aller lui confier un vieux chapeau et vous ne le reconnaitrez plus après qu'il y aura mis la main. Encouragez ce compatriote.

Ceux qui ont besoin de machines à coudre, ne sauraient faire mieux que de consulter M. Hubert Denault, agent pour la *Standard* et autres machines, vous pourrez en même temps, examiner le bel assortiment de chaussures de M. C. O. Landry. N'y manquez pas.

Toujours ! Toujours ! C'est au Bon Marché que la population canadienne fait les meilleures affaires, lisez leur annonce cette semaine. Leurs parasols seront vendus à grands sacrifices, c'est le temps de s'en procurer un à bon marché, durant les chaleurs.

Ce n'est pas à la manière des préparations d'opium qu'agit *Le Trésor des Nourrices*. Il ne se contente pas, comme le Laudanum, le Parégorique, le Cordial et d'autres, *d'engourdir* les douleurs, mais il procure le sommeil en *détruisant* les causes qui l'empêchent.

**A vendre** à conditions raisonnables. Le bloc Cravern, 182, 184, rue Moody, on peut conserver les hypothèques. On paiera 7 par 100 sur $10,000,

S'adresser à JOS. CRAVERN, 209 So. 5th. St. Philadelphie, Penn.

*Ayes pour votre argent chez Sargent.*

Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer, faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez leur à prendre le Dr. Delisl's Kinium Compound Wine. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats Unis.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Parmi nos maisons canadiennes, la plus populaire est, sans contredit, la maison J. G. Côté, au castor doré. En achetant à ce magasin, vous êtes certains d'avoir pour votre argent. Vous serez servis avec honnêteté et politesse. Les marchandises vous donneront satisfaction. C'est le temps de la vacance. Avis aux personnes qui vont au Canada.

### Le cirque.

Le grand cirque de Forepaugh fait le sujet de toutes las conversations, tout le monde se prépare à y aller, mais réfléchissez bien avant de vous payer ce luxe, il faut penser au nécessaire. Un conseil entre amis, si vous avez besoin d'un bon set de chambre, de meubles, d'un bon poële, d'une bonne glacière, prenez la feuille de route du bon marché, allez chez W. E. Lienhas et Cie., les marchands de la rue Middlesex.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussellures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### Fermeture decidee.

Les commis sont de bonne humeur et en pleine gaité, par la décision qui vient d'être prise à leur égard, leur accordant un soir de plus de congé, par semaine, le vendredi soir, durant les mois de juillet et d'août.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs le nom de ceux qui ont signé et nous espérons qu'avant la semaine prochaine nous publierons les noms de ceux qui n'en sont pas encore venus à une décision finale ; voici les noms des marchands :

Marchandises sèches—A. G. Pollard & Co., Cook, Taylor & Co., O'Donnell & Gilbride, C. I. W. Maynard, J. V. Keyes & Co., A. C. Skinner, New York Cloak and Suit store, G. C. Taylor & Co., Foster & Brickett, Lamson & Pinder, L. T. Montferrand, Mrs. J. H. Guillet, Cassidy & Fahey, Abels & Son, J. G. Coté, F. G. Mitchell, J. R. Grant, Brown Bros.

Chaussures—J. Clark Glidden, E. F. Ferrin & Co., C. G. Sharron, John Mountford, P. Fitzgibbon, J. E. Gorman, J. D. Haley, E. E. Hill, A. Patenaude, Jas. Cornock ; Swan & Smith, Green & Co., G. E. Turner & Co., Boulger & McOsker, D. A. Swan, A. M. Huntoon, J. L. Chalifoux, J. C. Martel, W. Wade, J. W. Griffin, C. A. Sherbourne, C. A. Mitchell & Co., Frank Hoyt, Parthenais Bros., O'Sullivan Bros., C. H. Hanson.

Hardes faites—C. H. Kimball, W. P. Brazer, Boston Clothing Clo., Lowell One Price Clothing Co., C. Frank Hamblett, Stone & Whitney, H. E. Huse, B. Lederer, Talbot Clothing Co., Putnam & Son, Joel Abbot & Son, L. F. Howard & Co., Eugene P. Bowers, J. L. Chalifoux.

Tapis et meubles—Foster & Brickett, Adams & Co., C. F. Adoms' Home Furnishing house, Benner & Corey.

Modistes—L. E. Burbank, F. R. Atkins, S. Warren Morse, A. E. Murphy, Mrs. E. M. Ayer, A. S. Slattery, E. A. Horne, D. Crowley, Fanney A. Millard, P. H. Foote, J. F. Kenney, H. E. Lord, Rose A. Jordan.

Orfèvres—Durant & Rogers, H. W. Ordway, G. H. Wood, J. J. Cluin, Harry Raynes, E. C. Worcester, Alvin Lawrence.

Comme on peut le voir, il manque encore bien des noms canadiens, qui, pour certaines raisons, n'ont pas signé, donnons nous tous la main et faisons preuve d'esprit d'uniformité à l'instar des autres èléments qui nous entourent.

Le Lowell Commercial Club mérite nos félicitations pour cette importante amélioration qui peut lui être en total attribuée.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Le lendemain du 4, il y avait 37 délinquants en cour de police.

Le conseil a décidé de dépenser $6000 pour embellir nos communes.

Durant la semaine finissant le 5 juillet il y a eu 36 décès dans notre ville.

Il faisait mardi une chaleur tropicale, 93 à l'ombre ; on rôtit des poulets à moins.

Un nommé Joseph Lambert s'est fait casser sa chaloupe, aux régates de Lakeview.

Les membres du Cercle Lavallée travaillent activement à l'organisation de leur deuxième pique-nique annuel à Tyng's Island.

Le Bureau de Commerce de Lowell doit faire une pétition demandant une réduction sur les taux de passage de Lowell à Boston.

Un nommé John Kane c'est noyé dans la rivière Merrimack, dimanche dernier, en se baignant. Le défunt était estimé de tous ses amis.

Le conseil a voté $1500 pour l'érection d'une tour (sèchoir) sur la station de feu à l'encoignure des rues Merrimack et Race.

M. Philias David et al. ont fait une pétition au conseil pour faire construire un trottoir sur les rues Power et So. Wilder, référée au comité des rues.

Beaucoup d'employés sont maintenant en vacance, la clientèle est *aux eaux* et le commerce est *à terre*, comme d'ailleurs c'est l'habitude *après le 4*.

Les réparations au pont sur la rue Merrimack causent beaucoup de retard dans la circulation des chars urbains, encore quelques jours et ce sera fini.

On doit construire des bassins à chaque fontaine qu'il y a dans la ville pour abreuver la race canine, c'est le bureau de l'eau qui a charge de cette construction.

Le Dr. A. Vincelette vient d'ouvrir de jolis bureaux, attenant à la pharmacie Poisson & Roussin, tout y annonce le comfort et l'élégance. Nos félicitations.

Le poteau de la lampe électrique, en face de la station de police, est tombée avec fracas samedi dernier ; ceux qui étaient autour en ont été quittes pour la peur.

Des placards nous annoncent que le grand cirque de Forepaugh sera en cette ville le 28 juillet courant. Il ne faut pas manquer d'aller voir toutes ces curiosités monstres.

Si la population de Lowell et Worcester dépasse 75,000, le maitre-général des postes établira un système de 1ère classe dans ces bureaux, tous les salaires des employés seront augmentés.

Vers 5 hrs, samedi matin, M. Félix Vigeant a découvert un incendie qui s'était déclaré dans l'établissement de M. J.S. Bourdon, coin des rues Cabot et Moody. Dommages élevés à près de $300.

M. et Mme Stowell qui sont allés faire leur tour de noces en ballon, le 4 juillet, sont revenus sains et saufs de leur expédition périlleuse ; la mariée s'est déclarée enchantée de sa tournée aérienne.

Après tant de trouble pour avoir obtenu sa licence, outre la somme fabuleuse payée, les tortures de M. John Lennon ne sont pas finies ; il vient d'être poursuivi pour nuisance publique. Jusques à quand.....!!

L'évaluation de la propriété foncière de la ville, cette année. se porte à $1.792,840, ce qui est $200,000 de plus que l'an dernier ; le taux de la taxe est réduit à $8.50 par $1000 au lieu de $10 l'an dernier.

Près de 30 personnes se sont empoisonnées en mangeant de la crême à la glace, à Worcester, on croit pouvoir les ramener à la santé, du moins une bonne partie d'entr'elles. Avis à ceux ou celles qui aiment trop ce mets glacé.

Lundi soir, vers 11.15 hrs, la brigade des pompiers était appelé à éteindre un incendie considérable dans un établissement de Western Avenue. Après beaucoup d'efforts, on est parvenu à éteindre l'élément destructeur, les dommages sont estimés à $15.000.

La Old Lowell National Bank, doit sous peu transporter ses bureaux dans le bloc ci-devant occupé par M. J. L. Chalifoux sur la rue Centrale. On doit, dit-on, dépenser $20.000 pour rendre les bureaux comfortables pour les employés et le public.

Les nouveaux directeurs de la Humane Society se sont réunis au Mechanic's Hall lundi, on sollicitera des souscriptions et une circulaire sera publiée émettant le but de la société et demandant le support public. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

La célébration du 4 juillet à Lawrence a été la plus grandiose que l'on ait vue dans cette ville, on porte à près de 80,000 le nombre des étrangers qui ont visité la ville ce jour là. La procession et les amusements ont fait l'admiration de tous les visiteurs.

Le *New-York Sun* parle dans des termes très élogieux de M. C. O. Mailloux, ci-devant de Lowell, comme étant un électricien distingué. Nous félicitons ce compatriote de ses succès, dûs aux études approfondies qu'il a faites de l'électricité ; s'il continue, nous aurons bientôt un autre Edison canadien.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la collecte pour le denier de S. Pierre.

Nous croyons savoir que les sociétés ouvrières ont l'intention de célébrer avec pompe, le prochain *labor day*.

Les fondations des nouvelles bâtisses publiques avancent rapidement, ces travaux attirent beaucoup de curieux.

Un nommé Eugène Marcotte s'est fait poignarder, samedi matin, vers une heure, dans le Petit Canada ; un médecin a été mandé aussitôt pour panser ses blessures.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

La presse de notre ville est unanime à trouver à redire sur le retard qu'apportent certains recenseurs à faire rapport de leurs opérations ; allons, un peu plus de déligence.

Les travaux d'agrandissement à la résidence des RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne, avancent tous les jours ; l'allonge est maintenant rendue à la façade de leur résidence, grand nombre d'ouvriers y travaillent.

Hourrah pour O. C. Goulet, le marchand populaire de hardes faites. Bas prix dans tous les départements, chapeaux de pailles à des prix ridicules, corps, caleçons presque pour rien, c'est incroyable à voir les réductions faites sur tout le stock. Avis aux amateurs de bas prix.

Les deux chevaux de M. D. H. Laporte du Petit Canada ont pris le mors aux dents, mercredi matin et se sont emportés à toute vitesse sur la rue Summer, c'est un quasi miracle qu'aucun des occupants de la voiture ne se soit fait tuer, grâce à la présence d'esprit et au sang froid de M. Laporte. Tous sont plus ou moins blessés.

### Notes Personnelles.

L'Hon. F. T. Greenhalge était samedi de passage en notre ville.

Madame Pierre Côté de Baltic Ct., était ici le 4 juillet en visite chez Mme. C. Côté.

M. Julien Dépelteau de St. Jean P. Q. est en visite chez M M. M. W. Mailloux et Alfred Simard

Le Révd P. Gauvreau, O.M.I. a célébré la messe, dimanche, à l'église de l'Immaculée Conception, dans Belvedere.

La semaine dernière Melle. Vallérie Allard est partie pour aller prendre quelques semaines de vacance au Canada.

M. John Hamilton, du Bon Marché, jouit de ce temps-ci de ses derniers jours de vacance. Puisse-t-il s'être bien amusé.

Madame Eusèbe Courville de Sr. Jean P. Q., est arrivée ces jours derniers pour passer quelque temps chez son fils M. Jos. Courville.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami M. R. L. Loupret est maintenant bien rétabli et qu'il a repris ses travaux au Loupret's Studio.

Mad. Séraphin Duverger et sa famille, de Springfield, Mass., sont en promenade pour quelques semaines chez son père M. J. B. Raymond de cette ville.

Notre ami M. Eugène Grimard est parti pour une promenade de quelques semaines au Canada, il visitera les principales villes où sont ses parents et amis.

MM. Eugène Sicard et Pierre Landry sont tous deux arrivés la semaine dernière, du Séminaire de Trois-Rivières. Nous leur souhaitons une heureuse vacance.

M. E. J. Pinault, de cette ville, est parti ces jours derniers pour une promenade de quelques semaines au Canada, où il doit visiter les principales villes. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. et Mde. Hilaire Dozois sont partis pour une promenade de quelques semaines au Canada, ils visiteront Sorel, Mile End, Louiseville, Québec et reviendront ensuite à Montréal. Nous leur souhaitons une heureuse promenade.

Mademoiselle Wilhelmine Nadeau, accompagnée de sa mère Mad. S. Nadeau, est partie mardi pour une promenade de quelques mois au Canada. Ils visiteront Québec, Montréal, Louiseville et plusieurs autres endroits, Nous leur souhaitons bon voyage.

Melle Corinne Smith, fille de M. Manuel Smith, peintre de cette ville, est partie ces jours-ci, pour visiter sa sœur Mde. Laliberté qui demeure à Holyoke, Mass., avant son départ elle a été l'objet de nombreux cadeaux d'amis, entr'autres une montre d'or par M. Dow, un album de Mde. Dumas et un joli ceinturon de Mde. Stoddard. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. Albert Pelletier, que le public canadien a applaudi plusieurs fois aux salles de l'Association Catholique de cette ville, part lundi prochain pour Montréal où il séjournera quelques jours, il s'embarquera le 17 courant à bord d'un des élégants vapeurs de la ligne Bossière, en destination de Londres, Paris, Bruxelles en Belgique où réside sa mère. Puisse la traversée être heureuse. Bon voyage et heureux retour. M. Pelletier sera absent trois mois.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 30 juin dernier, Mad. Joseph Malo, une fille, Parrain et marraine, M. et Mde Onésime Lépine.

### Joyeuses Noces.

Mardi après, midi à 2 heures, M. Frédéric Lafleur et Delle Elizabeth Jubinville faisaient bénir leur union par le Rév. P. Pelletier, O. M. I., M. Edouard Jubinville et Delle. Mary Lafleur agissaient comme témoins. L'heureux couple a été l'objet de nombreux cadeaux d'amis ; dans la soirée il y a eu joyeuse réception chez M. Lafleur, père du marié ; les convives s'en sont donné à cœur joie. Les nouveaux époux sont partis mercredi matin pour une tournée de noces. Nous leur offrons nos souhaits de bon voyage et de bonheur

### LOWELL COMMERCIAL CLUB.

Les élections du Lowell Commercial Club ont donné le résultat suivant :

Président, John A. O'Hearn ; Vice-prés., Henry St-Martin ; 2ème Vice-prés., Fred. Bousquet ; Secrétaire, S. Robinson ; Secrétaire-financier, John J. Burns ; Trésorier, Isaac Dalton.

Comité exécutif : John McKinley, John McQuester, M. J. Boulger, W. Larkin.

Cette société, quoique nouvelle, fait des progrès rapides. En avant la jeunesse.

### BELHUMEUR DEVANT SES JUGES.

Le procès de Louis Belhumeur, de St. Thomas, comté de Joliette, accusé de tentative de meurtre sur son frère, François Belhumeur, a commencé à onze heures, mercredi devant la cour criminelle de Joliette, présidée par son honneur le juge Delorimier.

Le prisonnier est défendu par M. J. A. Renaud, de la société légale McConville et Renaud de Joliette.

Le prisonnier est un gros garçon court et roux. Il était sergent de la compagnie No. 1, 33ème battaillon. Comme militaire il était toujours à son devoir.

Le blessé a échappé à la mort grâce aux soins de ses médecins. Le Dr. Massé, de St. Tbomas, a constaté qu'il avait 37 blessures à la figure. Il a un œil crevé et voit à peine de l'autre. Il portera toute sa vie de larges cicatrices à la figure.

Il est le principal témoin dans la cause. L'affaire produit encore une profonde sansation dans le district de Joliette et une foule énorme encombre la cour d'assise.

### Belhumeur Condamne.

(Dépêche spéciale à l'ETOILE.)

Au moment de mettre sous presse nous recevions de Joliette, par dépêche spéciale, la nouvelle de la condamnation de Belhumeur à 10 années de pénitencier ; il a plaidé coupable à l'accusation terrible portée contre lui, on croit que c'est cela qui a inspiré la clémence de la cour. Qu'il subisse le châtiment de son crime.

### NOUVELLES DU CANADA

CACOUNA.

Une foule de touristes sont arrivés dans nos parages, De nombreuses familles occupent les hôtels et les cottages. Tout promet d'être des plus agréable dans ce petit village. Le gibier abonde sur nos grèves, la pêche est très fructueuse, les eaux salées, désirées de nos promeneurs, offrent des bains délicieux, les champs, tapissés de verdure, semblent joyeux à l'approche de l'été, le promeneur joue d'un plaisir séduisant de voguer sur les eaux si limpides du fleuve ; l'hôtel St-Lawrence Hall etle Mansion House offrent des jeux attrayants. En un mot, tout est joyeux et enchanteur dans le village de Cacouna.

RIVIÈRE-DU-LOUP.

Nous sommes visités par un grand nombre de touristes, cette année. Le nombre est encore plus considérable que l'année, dernière croyons-nous. A l'heure qu'il est, il n'y a plus une maison disponible.

La Rivière du Loup est charmante aussi pour une villégiature.

LA MALBAIE.

Notre beurrerie est actuellement en pleine opération ; on y apporte le lait d'audelà de 250 vaches.

On compte sur une bonne récolte, car le grain a très belle apparence. La récolte du foin aussi sera meilleure qu'on ne le pensait.

Les étrangers commencent maintenant à nous arriver. Les cottages de la Pointe-au-Pic et du Cap à l'Aigle sont tous loués, à part une quinzaine.

La société St-Jean-Baptiste de cette paroisse a réélu les mêmes officiers, cette année. Le comité de régie a décidé d'acheter une bannière d'une valeur de quarante piastres.

Le délégué de Sa Grandeur, Mgr l'évêque de Chicoutimi, qui est M. l'abbé Gendron, a convoqué pour le 2 de juillet une assemblée des francs-tenanciers de cette paroisse, pour s'entendre sur le choix d'un nouveau cimetière.

MANOTICK.

Deux cousins âgés respectivement de 13 et 17 ans nommés Howard Brouse et Robert Brouse de Manotick, se sont noyés, le 1er juillet à Manotick en se promenant sur la rivière dans une vieille embarcation qui s'est emplie d'eau et a coulé fond. Trois autres jeunes gens étaient dans l'embarcation, mais il réussirent à se sauver. Les cadavres ont été repêchés au bout de 15 minutes.

CHAPLEAU.

La semaine dernière, un cuisinier du nom de Thomas Young, employé dans un chantier, non loin de Chapleau, sur la ligne du Pacifique, voulut revenir à pied chez lui à Chalk River. Sur la route la fatigue le força à se retirer dans ce chantier, où les mouches le piquèrent horriblement ; finalement, voyant qu'il y allait mourir, il fit des efforts pour se rendre jusqu'à la voie du chemin de fer, où on le recueillit. Il est mort en arrivant chez lui. Les mouches l'avaient défiguré d'une manière affreuse.

CHICOUTIMI.

M. Louis Guay, cultivateur du rang St-Pierre, a été élu unanimément maire de la paroisse de Chicoutimi, en remplacement de M. Henri Fortin, démissionnaire.

On espère une assez bonne récolte. Quoique le grain ait été semé tard, on constate avec plaisir qu'il est assez avancé.

Le fourrage sera rare ; les prairies ont mauvaise apparence et nous donneront un rendement audessous de la moyenne.

M. L. N. Catelier est venu vendredi et samedi, porter de grandes quantités de petits saumons, plus de 100.000 dans la petite rivière à Jean Déchesne, qui traverse le townsbip Jonquière, qui va se jeter dans le Saguenay. M. Catelier est venu avec le *Bell*, de Saint Etienne, porter ces saumons renfermés dans des canistres en ferblanc, remplis d'eau.

ST-JEAN.

La manufacture de cigares de M. J. H. Racicot est sur le point d'entrer en opération. Le travail préliminaire d'installation touche à sa fin,et nous pourrons dans quelques jours compter une industrie de plus dans nos murs.

M. Edouard Morin a enfin gagné la coupe présentée par M. A. Macdonald, président du club de tir Richelieu. Il lui a fallu être vainqueur cinq fois consécutives pour remporter définitivement la palme.

M. le dentiste Alphonse Larocque, établi depuis quelques années à Worcester, Mass., viendra se fixer en cette ville dans quelques semaines. Il ouvrira son bureau de dentiste chez M. David Beauvais, sur la rue Richelieu.

NAPIERVILLE.

Jeudi, le 26 du courant, est décédé subitement. M. Télesphore Hébert du rang-double. Le défunt était à travailler dans sa grange lorsqu'il est tombé mort Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 30, au millieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, le cortège funèbre ne comptant pas moins de 60 à 70 voitures. Cette mort a d'autant plus surpris tout le monde que c'est le deuxième décès subit que nous avons à enrégistrer dans ce rang depuis quinze jours. Nos sincères condoléances à la famille.

COATICOOK.

Notre fête nationale a été célébrée solennement. Un nombre très considérable de cultivateurs des cantons voisins se sont joints à nous pour rehausser l'éclat de cette manifestation. Une procession imposante, musique en tête, a parcouru les principales rues de la ville.

La cinquième grande exposition annuelle de l'association indépendante d'agriculture aura lieu les 21 et 22 août. Trois mille piastres seront données en prix. Les entrées pour le bétail seront closes le 15 août. Des taux réduits seront accordés sur toutes les lignes de chemin de fer.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 28 Juin 1890.

Bernier, Octave
Coutu, Eugène
Crétien, Baptiste
Charlotte, Albina
Debois, Jean
Depré, Peter
Lesueur, Frank
Lafontaine, Alex.
Lavigne, Jos.
Montmorency, Pierre
Miron, Jos.
Piette, Wilfrid
Paccarest, Nicolas
Paquet, W.
Raimond, Anne
St. Pierre, Adélard
Sugère, John


### Une Merveilleuse Decouverte Gratis

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co., 46 West 14 Street. New-York.

## J. E. VENNE,

*( AU MOUTON D'OR. ).*

**Vendredi et Samedi** seulement, Satines américaines, première qualité, vendues partout 12 1-2c. et 15c. Notre prix est 10c. pour cette semaine. Chance exceptionnelle, Parasols à moitié prix, 90c. en montant. 25 doz. de corsets, prix régulier 38 1-2c, notre prix pour vendredi et samedi,

**19 Cents.**

Vive le Mouton d'Or ! !

**352 RUE MERRIMACK.**

Arrivage de la maison

## O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell :

| | |
|---|---|
| Casquette ( Base Ball ), | 10c, |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile,pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton , | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

**Bijouteries de toutes sortes.**

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞Venez en foule aux Nos.

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

## O. C. GOULET,

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

## LETTRE AU PUBLIC.

Pouvez-vous disposer d'un instant. Les annonces à ce temps ne sont pas de grand intérêt et nous ne voulons pas vous ennuyer. Voici quelques faits seulement ; l'excitation est à son comble dans notre département de corsets, rien d'étonnant, nous vendons pour 49c. un corset qui vaut $1, en satin allemand, P. D., il nous faut limiter nos ventes à 100 par jour et un à chaque pratique.

Venez voir nos robes blanches pour Dames et Demoiselles, aussi 85 Blouses, pas deux pareilles, nos Reefers et Blouses (Jersey front) ce qu'il y a de mieux.

### Ces trois bargains

Seront sur nos comptoirs, cette semaine, aux plus bas prix. Il nous frut augmenter les affaires, le public est notre ami et nous voulons lui donner des avantages.

65 pièces de Tapis à 50c. la verge, (Extra super). — 1 lot de Tapis en velours à 85c., ils valent $1.25. — 5 pièces de nattes en paille, valant 35c. pour 20c.

*Nous avons des Draperies en grande variété.*

**AU CRITERION,**

## FOSTER & BRICKETT,

**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,**

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


### Ordinations.

Trois-Rivières. Mercredi de la semaine dernière Mgr. de Trois-Rivières a conféré l'ordre de la prêtrise à MM. E. Panneton, J. A. Landry et L. A. Dusablon. L'imposante cérémonie a eu lieu dans la cathédrale au milieu d'un grand concours de fidèles.

Dimanche dernier à St. Alban, Mgr. de Trois-Rivières a également ordonné prêtre, M. Wilbrod Perron.

**GEO. F. ALLEN,**

**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

Joseph Portier, Employé Canadien.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL, 18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du group, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS, 44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que des rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

FEUILLETON

14

# LE SERMENT

— DUME —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

IV

MÈRE ET FILS.

(*Suite*)

Mais oui. Puis-je rester si longtemps sans te voir? Il y avait bien trois mois que je n'étais venue, et je souffrais.

Moi aussi, chère maman! La preuve, c'est que je t'ai écrit ce matin même.

Vraiment!

Et que ma lettre doit déjà courir après toi.

Je te disais que j'avais besoin de causer avec toi, je te priais de venir à moi, ou de me laisser aller à toi!

C'est comme si j'avais deviné ton désir, mon fils aimé. Mais il faut que je te regarde un peu.

Elle le repoussa à petite distance, pour mieux le contempler.

Tu as l'air fatigué, préoccupé, dit-elle lentement.

C'est que je ne me suis pas couché cette nuit.

As-tu quelque chagrin?

Chagrin, n'est pas le mot. J'ai passé la nuit à une fête, chez M. Rivadarcos, tu sais.

Oui, oui.

Mais parlons d'abord de toi. Quand es-tu arrivé?

Il y a deux heures environ.

Et tu resteras?

Quelques heures.

Si peu!

Le temps de t'embrasser, d'entendre ta voix.

Ah! chère maman, quand donc cessera cette cruelle séparation? Je suis un homme, à présent, et tu me traites toujours en enfant, puisque tu me caches ta vie, puisque j'ignore tout de toi, excepté ton affection, comme à l'époque où tu pouvais craindre que je ne fusse point capable de garder ton secret.

Jean, lui dit-elle doucement, mais avec une gravité douloureuse, tu sais que ma vie ne m'appartient pas.

Hélas!

Toutefois; prends patience, nous touchons au but, et le jour où je viendrai te dire: "Je suis prête. Es-tu prêt?"...

Je te répondrai, chère mère: "Ordonne, fais-moi connaître le lâche assassin de mon père, fais-moi connaître le tortureur de Juanita, et il sera puni."

Bien, bien, Jean. N'oublie jamais ces paroles.

Pas plus que je n'ai oublié et que je n'oublierai mon serment.

Il y eut un court silence.

Comment va ma petite sœur, ma pauvre Juanita? reprit-il; je pense bien souvent à elle. Elle doit être, aujourd'hui, une grande jeune fille. Parle-t-elle de moi quelquefois?

Jamais. Elle vit ailleurs, mais elle t'aime, et, de loin, elle suit ta vie et veille sur toi.

Dans ses visions?

Oui; mais, cher enfant, occupons-nous de toi.

Ils avaient gagné un sofa et s'étaient assis l'un près de l'autre.

Voyons, reprit-elle avec une sorte d'effort et d'appréhension, que le jeune homme, préoccupé de ce qu'il avait à dire, ne remarqua pas, voyons, je t'écoute.

Chère mère, dit-il, je ne voudrais pas que tu interprétasses mal mes paroles. De moi à toi, de toi à moi, il ne peut y avoir de sous-entendu. Je t'aime, je te respecte, je t'admire. Donc, si je parle d'argent, chose laide qui n'est jamais intervenue entre nous, crois que j'en suis malheureux et qu'il faut à cela une raison majeure, d'ordre supérieur, que tu comprendras, que tu approuveras dans la générosité de ton cœur.

D'argent? fit-elle. En as-tu besoin? Manques-tu de quoi que ce soit? Ce serait mal de ne me l'avoir pas dit!

Personnellement, non. Tu as toujours pourvu à tous mes besoins, à tous mes désirs, et tu me donnes plus que je ne dépense. Mais il se produit une circonstance que je t'expliquerai tout à l'heure, et qui me contraint de te demander...

Il hésita.

Achève.

A combien monte ma fortune personnelle?

La part qui te revient, répliqua-t-elle, s'élève à quatre cents et quelques mille francs.

Je m'en doutais. Tu m'en as toujours servi la rente, et même, ajouta-t-il en souriant, un peu plus.

Il lui prit les mains:

Eh bien, chère maman, peux-tu me donner mon capital? Ce n'est pas ton fils qui te réclame son héritage, c'est un ami qui demande un service à la meilleure, à la plus dévouée des amies. J'ai besoin d'une grosse somme. Peux-tu me la donner, comme je te la donnerais si je la possédais et si tu la désirais?

Je le puis, certainement. Mais peut-être pas en une fois et d'une façon régulière, comme cela devrait se faire, si nous réglions notre situation devant la loi et suivant ses prescriptions.

C'est que... ce serait pressé, dit-il, et que nonseulement les jours, mais les heures ont leur importance.

De quoi s'agit-il?

Voici, chère maman, continua-t-il, heureux, après tout, malgré tout son embarras, de traiter la question d'argent avant la question de cœur.

Alors il raconta à Dolorès toute la scène que nous avons rapportée entre le jeune homme et Lopez. Quand il se tut, il fallait répondre.

Et c'est pour cela que tu veux ta part de fortune? dit la veuve de Miguel.

Oui, chère mère. Tu comprends combien cela presse.

Cela ne sauvera pas cet homme. Rien ne peut le sauver.

Je suis convaincu du contraire.

Dolorès haussa les épaules.

N'essaie pas de me tromper sur tes véritables motifs. fit-elle d'une voix agitée, tu ne m'a pas tout dit.

Comment?

Tu ne m'a pas dit ta principale raison, ton unique raison! N'espère pas me tromper, me cacher quelques chose. Crois-tu que je ne lise pas dans ton cœur?

Dans mon cœur?

Tu aimes la fille!

Et bien! oui, je l'aime, et c'est aussi pour t'avouer cet amour, pour le faire approuver de toi, que je voulais te parler, que je te suppliais dans ma lettre de m'accorder cette entrevue.

Je m'en suis doutée, dès le premier jour où tu es entré dans cette maison... maudite, allait-elle ajouter, mais elle se contint, moins par esprit de prudence et par volonté que parce qu'une douleur aiguë la serrait au cœur. Mon cher enfant, c'est un grand malheur!

Un grand malheur! s'écria Marcus, très ému.

Marcus prit les mains de sa mère qu'il trouva glacées, à travers même les gants, qu'elle avait, en partie, déchirés avec ses ongles, les pressant tendrement et aussi avec une sorte de terreur. Mais Dolorès se leva brusquement et fit deux tours à travers la chambre, dans un silence farouche, puis elle revint à son fils et lui dit d'une voix plus calme:

Sais-tu seulement si elle t'aime?

Elle me l'a dit!

Tu lui avais donc déclaré?

Non, elle l'avait vu.

Et tu t'es engagé vis-à-vis d'elle?

Comme elle s'est engagée vis-à-vis de moi.

Tu n'es pas libre!

Elle le sait.

Comment?

Par moi.

Ah! mon fils, mon fils!

Rassure-toi, il n'est pas sorti de mes lèvres une indiscrétion. Mais je lui devais la vérité! J'ai prévenu Anita que je n'étais pas libre, et elle m'a juré de m'attendre, et que rien ne nous séparerait, quoi qu'il arrivât.

Bien, nous verrons si elle tient sa promesse, quand tu auras tenu la tienne.

Oh! si je n'ai que cela à craindre! fit-il avec un élan de confiance juvénile.

Dolorès se tut pendant près d'une minute.

Mon fils bien-aimé, reprit-elle enfin d'une voix émue, pour le moment je ne te demande qu'une chose.

Laquelle?

C'est de ne pas t'engager, c'est d'attendre. C'est de n'accomplir aucun acte décisif sur lequel tu ne pourrais revenir. Avant la passion, il y a le devoir.

Je ne l'oublie pas et je ne l'oublierai pas, car, si je l'oubliais, je me mépriserais, et je ne pourrais vivre avec le mépris de moi-même.

Il se rapprocha de sa mère, la prit dans ses bras, ajoutant:

Ne sais-je pas ce que tu as souffert, ce qu'a souffert ma sœur? N'ai-je pas toujours présentes aux yeux les scènes abominables qui ont rendu Juanita folle et qui t'ont fait une vie de deuil et de larmes? Tout mon sang ne bouillonne-t-il pas dans mes veines à la pensée que l'infâme qui l'a ainsi torturée, qui a été ainsi sans pitié, même peut-être une existence heureuse, se croyant à l'abri de toute expiation? Ah! fais-le-moi connaître bien vite, mets-moi en face de lui, et tu verras si l'amour m'empêchera d'accomplir le saint devoir du juge qui frappe le criminel!

Avant huit jours, répondit Dolorès d'une voix lente, ce que tu me demandes-là, sera.

Je connaîtrai le misérable?

Tu connaîtras l'assassin, l'heure est venue. Je le tiens. Rien ne peut plus le sauver, ni le protéger.

Il mourra! fit Marcus avec violence.

Et il mourra déshonoré!

Ah! tu vois, chère mère, comme tu as bien fait de venir, comme j'avais raison de t'écrire, de vouloir provoquer entre nous cette application nécessaire.

V

OU L'ON APPREND CE QU'ÉTAIT DEVENUE ANNA.

La conversation entre Marcus et sa mère se poursuivit encore longtemps. Puis Marcus se retira. Aussitôt, Dolorès fit demander une voiture et reprit le chemin de sa demeure secrète de Neuilly. Lorsqu'elle arriva chez elle, sa résolution était prise, bien prise, et rien ne devait plus l'arrêter. Le serment qu'elle avait fait à Miguel vivant, puis à Miguel mort, ce serment serait tenu, quoi qu'il arrivât, quoi qu'il dût lui en coûter.

Comment! déjà de retour! s'écria Frasquita, en accourant au devant de sa maîtresse et frappée de l'état de décomposition de ses traits.

J'avais hâte de revenir.

Vous avez vu le jeune maître?

J'ai vu mon fils, oui, ma bonne Frasquita, je l'ai vu, et, pour la première fois de ma vie, dans cette entrevue, je n'ai guère trouvé qu'angoisse et souffrance et, pour la première fois de ma vie, je ressentis le besoin d'abréger ces quelques instants si doux jadis, car, en le regardant, en l'écoutant, je me disais: bientôt je vais le frapper d'un cruel chagrin!

Il aime.

Il aime, comme le fils de Miguel et de moi devait aimer! Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi ce surcroit d'agonie?

Qu'allez vous faire?

Mon devoir, tout mon devoir.

Les deux femmes étaient remontées dans la chambre de Dolorès, où celle-ci, quittant son costume de voyage, avait repris ses vêtements ordinaires.

Qu'ordonnez-vous? demanda Frasquita.

Dis à Anita qu'elle vienne me parler, répliqua la veuve de Miguel d'une voix profondément troublée.

Deux minutes après, Anita entrait, car c'était bien Anita, Anita elle-même, Anita tout entière avec ses traits charmants, son air sincère et spirituel, ses grands yeux d'or, si bien que sa mère l'eût serrée dans ses bras sans hésitation et que Marcus fût tombé à ses pieds en lui disant: "Je vous aime!"

Dolorès regardait la jeune fille, qui s'avançait de son pas léger, et elle ne put s'empêcher de murmurer:

Qu'elle est belle! Pauvre Marcus!

Tu m'as demandée? fit Anita.

Oui, mon enfant. Nous avons à causer sérieusement, solennellement.

Eh bien, je suis prête à t'écouter, chère mère.

Je ne suis pas ta mère, Anita, tu le sais bien.

Ce que je sais, c'est que je te dois tout, c'est que tu m'as recueillie, élevée, adoptée, que ma vraie mère n'eût pas été meilleure et plus dévouée pour moi que tu ne l'as été, et que si tu n'es pas ma mère, tu ne peux m'empêcher d'être ta fille, tu ne peux empêcher que ma pauvre Juanita ne soit ma sœur aimée.

Tu es reconnaissante, Anita, répondit Dolorès d'une voix émue.

Le mot est trop faible. Je voudrais pouvoir te rendre quelque grand service qui te prouvât que je suis tout à toi, que la famille de Miguel est ma famille, que j'en ai tout accepté, que j'en ai partagé toutes les douleurs et que j'en partage tous les sentiments.

Eh bien, Anita, mon enfant, le moment est venu où tu vas pouvoir me rendre tout ce que j'ai fait pour toi, où tu vas pouvoir m'aider à atteindre le but de ma vie entière.

Tant mieux. Je suis prête.

Ce que j'ai à te demander ne sera pas bien difficile, ni bien cruel. Et cela ne t'exposera à aucun danger personnel.

Oh! qu'importe? fit la jeune fille; quand même j'aurais à souffrir un peu, je ne souffrirai jamais autant qu'on t'a fait souffrir.

Je le souhaite! murmura Dolorès, d'une voix creuse.

Parle donc. Encore une fois, je suis prête à faire tout ce que tu demanderas, et à le faire, heureuse de pouvoir te montrer que tu n'as pas obligé une ingrate, et qu'Anita aime bien qui elle aime.

Il suffira, pour me rendre le service que j'attends de toi, mon enfant, d'être fine et spirituelle, et ce sont des qualités qui ne te manquent point. Ce n'est donc pas cela qui m'inquiète, mais il faudra, peut-être aussi, savoir résister à des prières, à des larmes, au désespoir que tu vas causer à quelqu'un. Tu en auras la force et le courage, en songeant que c'est pour son bien, et qu'en agissant ainsi tu empêcheras l'accomplissement de quelque acte contre nature, qui me rendrait folle, s'il s'accomplissait, et me ferait mourir désespéré.

Oh! jamais! s'écria Anita avec feu. Tout plutôt que cela. D'ailleurs je te connais. J'ai vécu auprès de toi, j'ai vécu de ta vie. Je connais le secret de tes larmes et de ton deuil éternel. J'aime qui tu aimes, je hais qui tu hais!

Une flamme sombre avait tout à coup éclairé les yeux d'Anita, et son regard, brusquement changé d'expression, avait révélé quel sang ardent et fait de passions faciles à éveiller, sommeillait dans ses veines de fille des pays chauds, où l'amour et la haine sont également violents et se succèdent presque sans transition.

Bien! bien! fit Dolorès avec un accent de triomphe; je vois que je puis compter sur toi!

Est-ce qu'il s'agit de punir tes ennemis?

Oui.

Et j'y puis quelque chose?

Tu y peux tout!

Alors, je n'ai qu'a répéter ce que je viens de te dire tout à l'heure:

Je suis prête!

Dolorès se recueillit une seconde; une pâleur mortelle envahit, son visage et on eût dit que les paroles qu'elle allait prononcer lui brûlaient les lèvres à l'avance.

Il s'agit de Lopez! dit-elle enfin

Ce monstre! s'écria Anita, ou plutôt Anna, que tous nos lecteurs ont devinée, dès son apparition, mais à qui Dolorès avait donné le nom d'Anita, dans un but qui s'éclaircira plus tard et afin de l'accoutumer à s'entendre appeler ainsi.

Oui...ce monstre!

Oh! contre lui tout sera légitime.

C'est bien ton sentiment...

Peux-tu en douter? Et y a-t-il un être au monde qui pourrait ne pas trouver infâme sa conduite? Y a-t-il un être au monde qui ayant vécu près de toi et près de cette charmante Juanita, ne le maudirait et ne le haïrait?

J'avais besoin de t'entendre me répéter cela! dit Dolorès d'une voix lente. Mais, bien qu'il s'agisse de lui, je ne te demanderai Anita, aucun acte qui s'adresse à lui personnellement.

Anita, ou plutôt Anna, qui connaissait bien la haine de Dolorès pour Lopez, fut surprise de cette modération à l'égard du banquier; elle ne pu s'empêcher de s'écrier:

Pourquoi ménager cet homme?

Pourquoi? parce que cela ne doit pas être! répliqua la veuve de Miguel, avec un léger et rapide frisson. Ne m'interroge pas à cet égard, je t'en supplie. D'ailleurs, d'une jeune fille telle que toi... Je ne veux pas, je ne dois pas te mêler à mes actes, au delà d'une certaine mesure. A chacun de nous son rôle. Donc, vis à vis de Lopez, tu n'auras qu'a dissimuler les sentiments d'horreur qu'il t'inspire.

Je le verrai donc?

Oui.

Où cela? Quand? Comment?

Tu le sauras dans quelques minutes. Laisse-moi achever.

Je t'écoute. Pardonne-moi de t'interrompre. Tu sembles bien émue!

Je ne puis parler de cet homme penser à lui froidement, même après plus de vingt ans, même lorsque je touche au but.

Je le comprends!

J'ajouterai, repris Dolorès, que cet homme est marié. et que, vis-à-vis de sa femme, tu ne dois avoir que de bons sentiments. Elle les mérite. Contre elle, entends-tu, Anita? rien, absolument rien, ni en actions, ni même en pensées. Qu'elle te soit sacrée! Elle n'est coupable de rien, et elle aura souffert de tout. Si, moi, je dois être sans pitié, toi, qui es jeune, tu n'as qu'à écouter ton cœur en ce qui la touche.

Oh! bien volontiers, fit la jeune fille. Il est meilleur d'aimer et d'être bon.

Tout ce que j'attends de toi ne regarde qu'un jeune homme.

Un jeune homme?

Oui, écoute-moi bien.

Anna, sur un geste de Dolorès, s'assit près d'elle, et la veuve de Miguel commença.

[A CONTINUER.]


Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

Fumez le nouveau tabac "Joe's Best."

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N.Y.

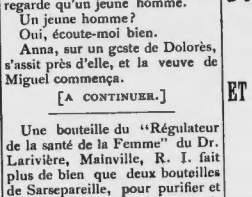
DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.



Jos. Delorme,

*CHAPELIER*,

Coin des Rues Prescott et Merrimack

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

J. C. Donovan.

63 a 67 RUE MARKET,

(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

Desire Lavoine,

Employé Canadien

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention,

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

Le Beef Iron & Wine

— DE —

ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8, Rue John,

(Cutting & Bradt Store.)

*Nous offrons*

CETTE SEMAINE:

Des occasions inouies, dans les habits de dames et d'enfants.

Vous les apprécierez sans doute. Examinez-les et profitez-en durant l'été; ces habits sont à moitié prix.

*Pour $1.75, valant $4.00.*

1 lot de Robes de sortie, pour Dames, avec Jupes et Blouses, finies en beau barré, pour $1.75, rien de mieux.

1 lot de Robes bleues, en Flanelle, bien braidées, à

*$3.90, valant $6.90.*

1 lot de Robes en Plaid, Gingham,

*$4.00 chaque, valant $6.75.*

1 lot de Robes en Satines fleuries,

*$4, valant $6.*

Deux lots de Robes en Mousseline blanche, garnies en broderie Hamburg,

*$4 et $4.50, valant $6 et $6.50.*

50 doz. de belles Robes à Thé, en Gingham, Chambray et Indienne de toutes sortes,

*1.25, 1.35, 1.50, 1.65, 1.75, 2.00, et $2.50 chaque.*

Robes blanches pour Demoiselles et petites filles en grande variété, de 4 à 10 ans,

*1.25, 2.00, 2.50, 3.50, $4.50 et plus:*

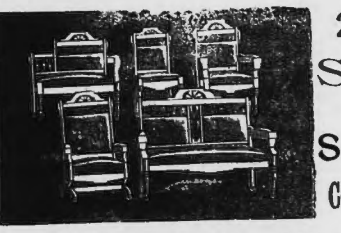
☞ Venez voir notre stock de Blouses et Gilets Jerseys avant d'acheter ailleurs.

Nous avons de bonnes occasions pour vous.

Que dites-vous

d'aller à Boston pour y acheter vos meubles de ménage? Vous ne sauriez faire autrement, si vous désirez épargner de l'argent. Et pourquoi cela? Parce que c'est à Boston que se trouvent le plus considérable établissement, et les fournisseurs les plus libéraux, dans cette ligne de commerce, sur le continent. C'est une maison qui ne se lasse pas d'offrir des occasions avantageuses, elle vous fera voir tout son assortiment et vous donnera les informations nécessaires, que vous achetiez ou non. Cette maison vous fera voir plus de meubles que dix maisons de commerce ordinaire et cela, dans chacun de ses départements; les prix sont garantis plus bas qu'ailleurs.

Vos prix de passage sont payés sur les compagnies de chemin de fer, et vos marchandises vous sont expédiées chez vous sans frais. Cette maison a l'encouragement général de tout le public de la Nouvelle-Agleterre.



200 Sets —DE— Salon Complets.

Sets de salon, manufactures par nous, et vendus pour $27

250 Sets —DE— Chambres.

Recouverts en beau crin et garanti.

100 BUFFETS {Sideboards.}

100 Canapes,

175 Chaises de fantaisie,

500 ROULEAUX DE TAPIS,

ET AINSI DE SUITE DANS CHAQUE DEPARTEMENT,

Cette Grande Maison

— C'EST —

B. A. ATKINSON & CO.,

Liberal House Furnishers,

827 WASHINGTON St., (Cor. Common St.,) BOSTON, MASS.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,

Orfevres & Bijoutiers.

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

Diamants, Montres, &c., &c.,

Au coin des Rues

Centrale & Middle.

☞ On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs, la cuillerée, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

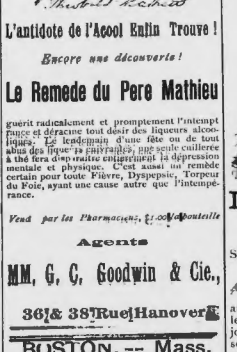
*Vend par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM, G, C, Goodwin & Cie.,

36½ & 38½ Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

Notre magasin sera ferme, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, a 6 hrs du soir de chaque semaine, durant les mois de Juillet et d'Aout.

UN LONDONNIEN EN 1812.

Quand nous disons que nos prix sont réduits pour faire écouler notre stock, nous ne vous trompons pas, rien de faux dans nos annonces. Les chiffres pour nous sont des faits, l'encombrement de samedi est dû aux réductions étonnantes. Quelques-uns de ces lots sont nommés plus bas. Il y a assez de marchandises pour le commerce de cette semaine.

PANTALONS LEGERS, PURE LAINE, POUR HOMMES, valant deux piastres et demi, pour $1.50.

HABITS EN SERGE BLEUE ROYALE, double couture, $8.50 l'habit,

HABITS Sack, EN LAINE, POUR HOMMES, $5.00

HABITS EN CHEVIOT, POUR GARCONS, valant deux piastres et demi, pour $1.50.

CHEMISES EN FLANELE, POUR GARCONS, 25c.

PANTALONS COURTS, POUR GARCONS, 25c.

Ces lots vont illustrer nos bas prix, et nous faire écouler notre stock d'été, ce n'est pas une question de profit, c'est une question de sacrifices.

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

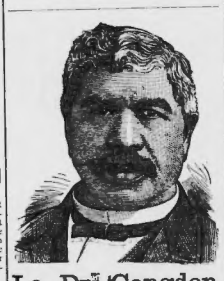
Simpson & Rowland,

—Epiciers en Gros—

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr. Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK,

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Goldsmith Silver & Co.

Manufacturiers de Fins Cigares,

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.

Boston, Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

M. C. A.

En vente à la Pharmacie Française.

H. C. Toupin & J.W. Paradis,

Propriétaires.

Azarie Legendre,

507, Rue Common,

Lawrence, Mass,

Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

GEORGE H. LAROCHELLE,

*203 Rue Market 203.*

Pharmacie de Première Classe,—
Drogues et Médecines,
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

A. C. STEVENS,

Marchandises de goût, Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 17 JUILLET, 1890. Soyons Distingues. No. 198

Les Secrets de notre Succes,
Une Stricte Attention Aux Affaires et aux BESOINS DE NOS PRATIQUES.
La meme Courtoisie et toujours UN SEUL ET BAS PRIX pour tout le monde.
Interrogez le pauvre comme le riche, l'avare comme le libéral, l'enfant comme le vieillard, et ils vous diront :
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,
Nous sommes toujours certains d'avoir pour la valeur de notre argent.
PARTHENAIS FRERES.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

Rubifoam
POUR LES DENTS

Angelo Bros. Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES,
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
S. R. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Rideaux, Tapis, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Habits, Sacs et Chales de dames et enfants, teints et nettoyés. Robes de dames teintes de manière à paraître comme neuves et repassées. L'établissement est ouvert tous les jours, excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de vente :
3 et 5 Southwick Block,
Rue Prescott, — Lowell, Mass.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.

Dr C. HENOTTE,
PHARMACIEN,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malade. Vins et Liqueurs de premier choix
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique Instruments Accordéons, Harmonicas Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chanson, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
— Près de la rue West Third —
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Enchanteur Canadien.
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
IMPORTATEURS.
No 3 rue Chevrier et coin d'Aiken et River.

EUGENE BOBITAILLE,
Miroitier-Ouvrier.
Chambre 57, Central Block, — Lowell, Mass.
Miroirs de toutes sortes, Cadres, Passe-partout, Peinture de décoration et Ecussons pour Sociétés.

## POESIE.

### FRAGMENTS POETIQUES.

Allemands et Français, fragments de poésies patriotiques :

C'EST ALLEMAND!

Manger ferme de la choucroute,
Vider jusqu'à la moindre goutte
Nombre de chopes, goulûment;
Puis fumer, sans reprendre haleine,
Plusieurs pipes de porcelaine,
C'est allemand!

Expulser d'Alsace-Lorraine
De braves bourgeois, dont la haine
Augmente grâce au châtiment;
Et, grisé par la convoitise,
Faire bêtise sur bêtise.
C'est allemand!

Inventer un canon qui porte
De Berlin jusqu'à notre porte
—Rêve trop doux, assurément;—
Avoir grand-peur de l'arme blanche,
C'est allemand!

CA C'EST FRANCAIS!

Aux prétendants faisant la nique,
Demander à la République
De nous ramener le succès:
Pour l'Allemand sentir la haine
Grandir de semaine en semaine;
Ca, c'est français!

Bien loin de désirer la guerre,
Vouloir toujours que, sur la terre,
Regne une bienfaisante paix;
Mais, si Guillaume y met un terme,
Se disposer à cogner ferme,
Ca, c'est français!

Etre mille, sans une amorce...
Sans s'inquiéter de la force
De nombreux bataillons épais,
Les charger à la baïonnette
En chantant gaiment : *la Casquette.*
Ca, c'est français!

### POUR RIRE.

—Comment vous arrangez-vous avec M. votre oncle, l'ami?
—On ne se parle jamais.
—Vous vous êtes querelé?
—Non il est mort.

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

* * *

Un petit garçon à sa mère :
—Maman, c'est mon petit frère nouveau, ça?
—Oui, mon chéri.
—Ah! si vous m'aviez envoyé le chercher, j'en aurais amene un plus beau que celui-là.

Talbot & Co., peuvent vous epargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

* * *

Le petit Toto à son vieil oncle :
—C'est moi qui voudrais comme toi porter une perruque.
—Pourquoi mon chéri?
—Parce que je ne ficherais pas mal que papa me tire les cheveux.

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

† † †

Trouvé dans un feuilleton d'un journal boulangiste.

"La jeune fille, les poings sur les hanches, lavait avec force le linge de la famille."

On demande l'adresse de cette lessiveuse phénomène.

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

* * *

Le comble du ramollissement : Appliquer un cataplasme sur un bouton...: de culotte.

Seulement il y a le bouton qui, lui, n'est pas du tout ramolli

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

* * *

Un nouvel abonné du téléphone veut en montrer le fonctionnement à son ami,

—Tiens, dit-il, je viens d'avertir ma femme que nous dînerons ensemble ce soir. Mets l'oreille à l'appareil, et tu verras qu'elle a parfaitement compris ce que je lui ai dit.

L'ami écoute et entend :
—Tu aurais bien pu te dispenser d'inviter cet imbécile!

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célebrités medicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. — Mrs. G. F. HERICK,
1370 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. KIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 on 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

VOTRE
Avantage!
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
THÉS ET CAFÉS
PURS
C'est chez DICKSON BROS.
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THIERE,
Commis canadiens :— John A. Tucker, Jean Bernier.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement,
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et promptement.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 rch. St. Philadelphia, Penn

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

(*Suite.*)

XIV.

L'homme d'état s'appuie sur le soldat, la force intellectuelle s'appuie sur la force physique, sur le courage et le dévouement; l'homme d'état donne la liberté au peuple, le soldat en fait la conquête sur le champ de bataille. L'homme d'état c'est la pensée, le soldat c'est l'action.

La patrie va périr, l'ennemi est aux frontières, il est puissant et terrible, il s'avance fier et menaçant.

Le peuple est consterné, gémit et implore le ciel pour sa liberté et son bonheur. La mort est son partage ou les fers son ignominie; ses champs, ses moissons, ses villes, ses temples, son commerce, ses richesses, son existence nationale; tout est voué à la destruction, encore quelques instants et ce peuple n'existe plus, son nom est rayé du livre des nations.

Un homme sort de la foule, il s'arrache des bras d'un vieux père courbé par l'âge et les infirmités, d'une mère, d'une épouse dont il est le seul soutien, l'unique et suprême ressource; cet homme saisit la vieille épée de ses ancêtres, illustre trophée de sa famille; s'élance vers la frontière. fait face à l'ennemi qui foule audacieusement le sol de la patrie: lui résiste, l'arrête et le repousse; il tombe criblé de mille blessures, mais son cadavre est un rampart que l'étranger épouvanté n'ose franchir. C'est un héros! un laurier ceint son front; la gloire transmet son nom; et voilà le soldat.

Il y a des conditions dans la vie qui sont belles et grandes; celle du soldat est plus que tout cela, elle est héroïque. Affronter les périls, verser son sang, marcher à la mort en chantant un refrain du pays; souffrir la faim,n'avoir d'autre couche qu'un champ de bataille, d'autre atmosphère que l'atmosphère de la poudre, n'obéir à d'autre voix qu'à celle de la trompette et du canon, d'autre abri que le ciel; il y a dans tout cela quelque chose de grand, de sublime qui conduit de soi à l'héroïsme.

Un général dit à un soldat : "soldat, tu iras te placer à la tête de ce pont, tu y resteras, tu mourras, nous passerons".—"Oui, mon général," répond le soldat.

Bayard mourant, couché au pied d'un arbre et contemplant le champ de bataille où ses héros tombent en murmurant son nom, répond au connétable de Bourbon qui s'est jeté dans le parti de Charles-Quint et des ennemis de la France, et qui, voyant mourir un si grand homme, laisse tomber une larme de regret: "ce n'est pas moi qu'il faut plaindre mais vous qui portez les armes, contre votre Toi, votre patrie et votre serment."

Vous connaissez tous le calembour sublime du brave général Foye: "Je ne connais pas les yeux de la bourse," dit-il à un ministre qui lui reproche d'exposer les intérêts financiers de la France, "je ne joue pas moi qu'à la hausse de l'honneur national". C'est le même qui disait: "du cœur d'un soldat peut bien sortir la colère mais jamais la traitrise."

A Waterloo l'armée anglaise plie; la victoire sourit traitreusement à Napoléon. Appuyé à un grand orme,situé un peu en avant du vieux moulin du Mont St-Jean, Wellington se tient froidement héroïque comme dit un grand écrivain, parlant de Waterloo. Gordon est tombé; les balles, les boulets et la mitraille pleuvent autour du général anglais; 'Lord Hill lui dit; "Milord quelles sont vos instructions et quels ordres nous laissez-vous, si vous vous faites tuer? De faire comme moi répond Wellington."

Le cri de la vieille garde Française retentit encore aux oreilles des vétérans qui l'entendirent. Napoléon est enfermé dans un carré, formé par cette héroïque phalange de braves, la terreur et l'admiration des étrangers. Druot, alors général de brigade, depuis Wagram, est à ses côtés avec Bertrand, Ney, Soult et quelques autres. L'anglais s'avance terrible; au cri: *rendez-vous!* Le héros de la garde répond: "La garde meurt mais ne se rend pas." Chacun des généraux met la main à l'épée: moment solennel: l'empire croule pour la deuxième fois.

Vous avez pu lire dans l'histoire des guerriers, sous Charles VI, la répartie héroïquement spirituelle, de ce jeune soldat de 18 ans, nommé Boucicaut, qui, à la bataille de Rosbecque où les français furent victorieux, s'attaqua à un Flamand d'une taille gigantesque. Le géant, d'un seul coup, fait sauter la hache des mains du jeune soldat et lui dit: " va petit, va te coucher dans ton berceau et reposer sur le sein de ta mère Les français, sans doute, ont, faute de gens qu'ils amènent, des enfants en bataille." Boucicaut tire sa dague et l'enfonce sous le bras du Flamand qui tombe à la renverse: "Et les enfants de ton pays, dit-il, s'amusent-ils à de tels jeux?"

"Dans la journée du 5 juin 1831, raconte Victor Hugo, un jeune homme du nom de Jeanne, défendant une barricade, dit à ses amis qui, épuisés de fatigue, demandent à manger: "Manger! à quoi bon?, il est 3 heures, à 4 nous serons morts!"

On discute la prise des îles de Lérins, dans cette fameuse guerre que Louis XIII soutint en 1637. Daguerre dont l'avis est demandé sur cette capture réputée impossible, dit au comte d'Harcourt, commandant en chef de la flotte française: "si vous me dites que le soleil pénètre dans ces îles, mon régiment saura bien y descendre."

Je n'en finirais pas, mesdames et messieurs, si je voulais illustrer cette lecture de toutes les saillies héroïques qu'on rencontre partout en parcourant l'histoire des massacres et des guerres. Il me faudrait parler des Machabées, de ces héros de la Bible; de la glorieuse légion Thébéenne, de ces dix mille hommes, se laissant égorger, plustôt que d'obéir aux ordres injustes et contraires à la foi chrétienne que leur donne Maximien; de Beaudoin, Raymond, St-Giles et St-Louis, de ces héros de croisades; de ce Simon de Montfort, le vainqueur des Albigeois, en 1213; de Condé, ce grand guerrier chanté par un grand orateur; du modeste Turenne qui disait après une défaite: "j'ai perdu," et après une victoire: "nous avons gagné"; d'Alexandre avalant la potion préparée par son médecin et dite empoisonnée; il me faudrait aussi rappeler Léonidas et ses trois cents Spartiates, répondant à Xerxès qui leur demande de livrer les armes: "viens les prendre"; mais il est temps que je m'arrête dans cette nomenclature.

[A CONTINUER.]

## Echos des Centres Canadiens aux Etats-Unis.

BOSTON.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre compatriote, M. Armand Lalonde, autrefois chef du département du fret du chemin du Nord; vient d'être promu à la position d'assistant chef du département des réclations du chemin de fer Boston & Maine, à Boston.

WORCESTER

L'excursion annuelle de la société St. Jean- Baptiste aura lieu le 2 aout prochain à Nantasket Beach.

Dimanche dernier, à la messe de 7:30, un très grand nombre d'enfants qui fréquentaient les classes des écoles paroissiales et publiques, s'approchaient de la Sainte Table pour y recevoir le corps de Jésus-Christ.

La cérémonie a été présidée par le Rev. M. Brouillette qui a fait une impressionnante alocution à cette réunion de petits anges.

FALL-RIVER

Les recenseurs de Fall-River, donnent environ 74,981 âmes. Sur ce nombre il doit y avoir de 18 à 20,000 Canadiens-français.

Mlle. Victoria Thibault employée à la manufacture Wampenoag s'est fait prendre la main dans une machine et y a reçu de graves blessures.

Jeudi dernier, Adjutor Grondin, fils de Jos. Grondin, fut la victime d'un triste accident à la manufacture Seaconnet; il était allé porter le dîner d'un des ouvriers de la fabrique et tomba dans le puits de l'élévateur et mourut vendredi de ses blessures.

SALEM, MASS.

Deux frères, Louis et David Joncas, travaillaient à préparer une détonnation avec une boîte contenant de la poudre. Le feu prit à la boîte et fit explosion avant que les deux hommes pussent se sauver. Ils furent lancés dans l'air à une dizaine de pieds. Ils sont horriblement brûlés et il est même rumeur qu'un perdra la vue et l'autre restera infirme.

NEW BEDFORD

Le dernier recensement donne à la ville de New-Bedford une population de 44,000 âmes; sur ce nombre 6,000 environ sont canadiens. Tous les jours il nous arrivent des canadiens soit du Canada, soit d'autre centres des Etats-Unis.

MANCHESTER, N. H.

Le Rev. M. L. Richard, directeur *protem* de la paroisse Ste. Marie, West Manchester, a annoncé dimanche dernier, que le Rev. M. Hévey, actuellement en France s'était assuré les services de huit frères maristes, destinés à donner l'enseignement dans le collège Ste. Marie.

WOONSOCKET.

M. Nicolas Gaulin, l'un des plus anciens canadiens de Woonsocket. se prépare à célébrer ses noces d'or. Le 23 juin dernier, il y a eu 50 ans, il a épousé Marie-Louise, fille de M. Charles Lamothe, et veuve de Sylva Duhaime, de St. Hyacinthe. M. Gaulin est âgé de 72 ans, et sa fidèle compagne de 75 ans. Ils se sont mariés à St. Hughes, comté de Bagot. C'est M. l'abbé Etienne Byrtz, ancien curé de Ste. Rosalie, qui leur a donné la bénédiction nuptiale, le 23 juin 1840. Ils sont partis de St. Simon pour Woonsocket il y a 24 ans. Un de leurs fils, M. Alphonse Gaulin, de Woonsocket, est l'un des canadiens les plus riches de cette ville.

BIDDEFORD.

M. McArthur, agent des manufactures de coton de Biddeford, a généreusement fait cadeau de $100 à Israël Binette qui s'est fait estropié dans les filatures, bien que la société ne fût pas responsable. C'est un trait caractéristique de M. McArthur d'être juste et charitable.

Mme Dr Lapointe est allée au Canada, la semaine dernière pour assister au funérailles de sa mère.

Un nomme Gilbert Langlois, dans un accès de folie s'est jeté dans le canal dimanche soir, on a retrouvé son corps le lendemain.

Les élections du Club Crémazie le 7 juillet 1890, ont donné le résultat suivant.

Chapelain, le Rev. M. Dupont; président, M. C. Bergeron; vice président, M. Arthur C. Benoit; Sec. Arch. M. J. B. Marcoux; Ass. Sec. Arch. M. Oliva Brouillette; Sec. Corr. M. J. B. Paradis; Ass. Sec. Corr. M. Jules S. Clément; Sec. Trés. M. T. Corneau; Bibl. M. O. Parent; Ass. Bibl. M. J. Cyr; Aud., dss comptes, M M. R. Martel et L. A. Talbot; Com. Ord. M. D. Naud et P. Poirier; Com. d'enquêtes, M M. J. B. Paradis, U. Dionne et Ed. Ste Marie.

Prière aux journaux français de reproduire.

SAVENA

Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.
Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

### Patriote decede.

Lundi de la semaine dernière, s'éteignait à Manchester, après une longue maladie, l'un de nos compatriotes les plus connus et les plus estimés, M. Edouard Lessard. Notre regretté concitoyen est parti pour un monde meilleur, chargé d'années et de mérites, à l'âge de 73 ans 7 mois et 18 jours.

M. Lessard est né à Ste. Ursule district des Trois-Rivières. Il vint s'établir à Manchester, N. H., en 1870 où il a élevé une famille de 12 enfants, dont 9 sont actuellement vivants, et au nombre des quels nous comptons le Rev H. A. Lessard, curé de la paroisse St. François Xavier de Nashua; le Rev. A. Lessard vicaire à l'église Ste. Marie de Manchester; Eugène Lessard, Frère de Charité à la Longue Pointe; F. I Lessard de cette ville, l'un des principaux intéressés dans une importante insdustrie de Boston. Le regretté défunt a donné à la religion et à la société d'utiles membres qui professent hautement les vertus chrétiennes et civiques que lui-même a pratiquées au cour de sa longue carrière de rudes labeurs.

M. Lessard possédait l'estime de ses nombreux compatriotes de Manchester. Il laisse pour prier sur sa tombe la vénérable compagne de ses jours, son épouse Dame Marguerite Lambert, des enfants affectionnés et un grand nombre de parents et d'amis qui garderont religieusement et longtemps son souvenir.

Nous prions la famille du regretté défunt de vouloir bien agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à l'église Ste. Marie de Manchester. N. H.

Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang.) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
} Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball.)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

12 CAISSES DANS Une semaine
Coupons de beaux
Ginghams & Chambrays.
12 Caisses vendues au détail la semaine dernière.
Ce commerce immense prouve la valeur de nos marchandises.
IL EN RESTE ENCORE 4 CAISSES.
Ceux qui en ont besoin devraient venir de suite
Prix seulement 8½c. la verge.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richarn, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la Salseparelle de H. C. Toupin & Cie. vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le Beef Iron & Wine, le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE,

Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, 50c. chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à 10c., ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, 50c. la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à 10c. chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. 39c. chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

Departement des Placements
GRANITE STATE PROVIDENT ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00.
Six mois . . . . . .50.
Trois mois . . . . . .25

Le numéro, 1 centime.

ALFRED BOURNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 JUILLET 1892.


## AVIS.

Nous commencerons sous peu à faire la visite de nos abonnés de la ville de Lowell, nous espérons que chacun tiendra prêt le montant qui nous est dû afin d'éviter tout retard à notre agent.

### Notes de la Redaction.

M. A. Currier vient d'être élu par une écrasante majorité, dans le comté de Gaspé.

Monseigneur Louis de Goesbriand évêque de Burlington, Vt. célèbre aujourd'hui, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le *Moniteur Acadien*, de Shédiac vient d'entrer, la semaine dernière, dans sa vingt-quatrième année.

Nos félicitations à ce vétéran de la presse canadienne.

La fête des noces de diamant de M. l'abbé Boucher, archiprêtre, chanoine, curé de Louiseville, aura lieu le 6 du mois d'août prochain. Ce beau vieillard porte heureusement ses 86 années et ses 60 années de ministère actif.

Le *Dominion Illustrated News* de la semaine dernière contient un nombre de vues et paysages canadiens, ainsi que le portrait de certaines industries de grand renom. C'est avec plaisir que nous constatons les efforts de ce confrère pour faire de sa publication la plus riche du continent. Nous l'en félicitons et lui souhaitons succès.

A l'occasion de la première convention des Acadiens tenue à la Nouvelle-Ecosse, l'*Evangeline* de Weymouth publiera, vers le 1er août prochain, un numéro spécial de 8 à 12 pages, contenant plusieurs photogravures des principaux hommes d'Etat acadiens et de certains membres ecclésiastiques distingués des provinces maritimes.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans nous annonce que le gouverneur de la Louisiane, M. Nicholls, a recommandé au président Harrison la nomination de M. Alphonse LeDuc, au poste de commissaire à l'Exposition Universelle de Chicago. Nous sommes certain que le gouvernement de Washington se rendra au désir exprimé par la Louisiane, et ratifiera cette nomination d'un canadien-français à un poste aussi honorable qu'il est important dans les circonstances actuelles.

Le dernier numéro du *Canada Artistique* nous est arrivé cette semaine avec le sommaire suivant, nos remerciements aux éditeurs :

TEXTE :— Biographies : Saratoga— Publications nouvelles— Hors du Canada : Dante—La vie à deux—Poésie : La vieille fée—Boutade : Hypocondrie Municipale—Pour les dames ; L'art à la maison, VI—L'art à la maison : Les objets religieux au salon -Un nouveau théâtre—Bluette : Plaisirs champêtre—Roman : Un mariage d'amour, *suite et fin*.

MUSIQUE :— Abandon, Romance ; Ferd. Gunbert—A toi mon cœur, morceau de salon ; A. Jungmann.

PORTRAITS (hors texte) :—Pablo de Sarasate.

### Une mauvaise ecole.

De tout temps on a eu à déplorer des écoles politiques dont les principes prévaricateurs tendaient à des conséquences funestes pour ceux qui croyaient en retirer les plus grands avantages pour eux et leurs semblables.

Sans assumer la responsabilité grave de critiquer ou d'exposer au grand jour les méfaits de chacune d'elles, dans les divers pays, où elles ont eu cours, il en est une que nous regrettons de voir exister dans nos rangs canadiens.

Elle s'est fait horriser sous un aspect si enchanteur et séduisant que plusieurs, même nos premiers hommes, l'ont suivie sans songer à l'anathème et la tempête furieuse qui ne manqueront pas de faire rage.

Mais nous sommes encore bien éloignés de ces temps où, en France, les cris de, à bas les prêtres !! à bas l'église !! retentissaient partout et jetaient l'émoi dans le cœur des populations catholiques ; l'église, en effet fut injustement attaquée mais elle sut trouver des défenseurs qui lui ont prêté un ferme appui contre ses vils détracteurs, témoins nos braves zouaves canadiens.

Il n'y a pas bien longtemps encore, des sociétés fanatiques du Canada, aux principes délétères, lançaient ce même cri dans la province d'Ontario ; un des plus dignes prélats de la hiérarchie épiscopale de la métropole de cette province, était attaqué par ces hyènes, avides du sang chrétien.

Ce n'était là que la conduite que leur inspirait leur fanatisme contre tout ce qui a nom catholique.

Mais il est un fléau qui semble quelque peu décimer nos forces et nous rendre inoptes à poursuivre vaillamment notre carrière, et quel est-il ce fléau? Tout le monde a dit avec nous : l'école politico-religieuse.

Nous avons toujours eu grand estime pour le clergé et sa noble mission ; chaque fois que des ennemis ont essayé d'empiéter sur ses droits et ses immunités, nous avons fait tous nos efforts pour le sauvegarder et lui donner notre plus ferme appui, en toutes circonstances.

C'est avec peine que nous lisions dernièrement dans les journaux canadiens, que deux illustres prélats devaient être traduits devant la cour de Rome et accusés la d'immixtion politique. Nous déplorons ce fait. Mais à quoi l'attribuer?

Malheureusement pour le nom canadien, il en existe trop de ces hommes politiques, au Canada comme aux Etats-Unis, qui ne peuvent arriver, comme l'on dit bien souvent, sans se faire remorquer par l'influence du prêtre, on dirait leurs actes imprégnés de déchéance, leurs plans sont tellement mal visés qu'à la première exécution les remords s'emparent de leur conscience et tous leurs membres de frissonner à la pensée que dans leur ruine ils entraineront avec eux un élément qu'ils croyaient respecter, mais que leur conduite a fait mépriser et bafouer vû leur contribution à de tels méfaits.

C'est bien là en effet les tristes spectacles que nous avons vus dans notre province de Québec ; des prêtres devant les tribunaux et pourquoi, pour avoir favorisé tel ou tel parti.

Cette contagion s'est même répandue aux Etats-Unis et il nous fait peine de le constater, elle a été la cause de désunion dans plusieurs centres, où la discorde siégait en reine lorsque la paix et la concorde la plus intime étaient choses possibles.

Nous ne voulons pas passer pour diseurs d'aventures, en relatant ces faits, hélas que trop vrais, mais c'est un devoir pour nous de mettre en garde la population contre ces êtres qui, dénués de tout sentiments de foi et d'honneur, entraînent nécessairement dans leur chute les victimes de leur incapacité et de leurs insuccès mérités.

Nous citons aujourd'hui l'opinion d'un homme d'état canadien éminent,qui a combattu avec force et succès cette école politico-religieuse du Canada, au point qu'il s'est acquis nonseulement l'approbation de ses compatriotes et l'assentiment du clergé, mais bien plus, les hauts honneurs conférés à un laïque canadien par le Saint Siège à Rome.

Voici ce qu'il disait il y a quelques années de cette école qui semble prendre les mêmes ramifications dans nos rangs aux Etats-Unis.

Il suffit de lire attentivement pour juger de la justesse des motifs qui l'ont porté à étouffer cette voix méchante et délétère :

"L'école politico-religieuse, voilà l'ennemi ; l'ennemi de l'église canadienne dont elle menace de détruire la sainte auréole en la traînant dans la fange des luttes de parti ; l'ennemi du clergé au sein duquel elle a introduit et veut entretenir des divisions mortelles, propres à lui enlever cette force dont elle a tant besoin pour le succès des grandes œuvres confiées à son zèle ; l'ennemi de nos institutions politiques dont elle veut détruire l'action bienfaisante en les dénonçant comme dangereuses à la religion et propres à propager le socialisme et l'impiété et en provoquant sans cesse à l'empiètement sur les droits et les pouvoirs incontestables de l'Etat ; l'ennemi du peuple auquel elle voudrait imposer un régime qui l'a soumis pendant des siècle au plus triste des esclavages ; l'ennemi des Canadiens-Français qu'elle voudrait pousser dans des luttes fratricides avec leurs compatriotes d'autres origines et d'autres croyances, que nous devons respecter si nous voulons être respectés nous mêmes et avec lesquels nous devons vivre en paix afin de consolider les bases des destinées que la providence ménage, sur ce continent, à la future nation canadienne. Oui ! l'école politico-religieuse voilà l'ennemi : l'ennemi des intérêts religieux et nationaux ; l'ennemi des aspirations de tout homme de cœur ; l'ennemi de ce que tout citoyen a de plus cher et de plus sacré : le droit de vivre libre dans un pays libre ! Je le dis sans crainte d'être démenti, il peut y avoir quelques hommes que les luttes injustes et les calomnies calculées de l'école politico-religieuse ont poussés vers l'indifférence, mais ce sont de très rare exceptions, qu'un parti n'est pas appelé à juger.

Comme on le voit c'est fort, c'est catégorique, mais nous ne pouvons nous empêcher de donner qualification à ces paroles en les attribuant à une certaine classe de nos compatriotes qui, pour montrer beaucoup de respect et d'estime à l'égard du clergé n'est pas moins son pire ennemi et sous ce rapport, mérite l'opprobre de tous les citoyens de cœur et d'honneur. A quoi bon, à propos de tout et à propos de rien traîner le clergé dans ces discussions de la presse, qui ne peuveut que faire déprécier cette institution de main divine et partant lui faire perdre le bénéfice de ses sacrifices, de ses bonnes œuvres et de son dévouement pour nous.

Pensons-y, la main sur la conscience,eton se convaincra que ceux l'on accuse de tourner en ridicule la religion, ses ministres, et ce que la nation a de plus cher, sont plutôt ceux qui ont un estime sincère et un dévouement à tout épreuve à l'égard de cette institution qu'ils respectent trop pour l'immiscer dans leurs querelles journalières. Laissons à d'autres ce triste métier.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


### Bravo Lavallee.

C'est avec une joie bien sentie que nous avons appris les succès récents de notre éminent pianiste canadien, et nous ne pouvons retenir plus longtemps ce cri d'exclamation ; Bravo Lavallée !

En effet notre compatriote vient de se couvrir de nouveaux lauriers, à la récente réunion de l'Association Nationale des professeurs de musique des Etats-Unis, réunion composée de ce que les Etats-Unis comptent d'artistes, d'hommes de lettres, de dignitaires civils et autres classes importantes de la société américaine.

Pour nous servir de l'expression du *Detroit Tribune*, Lavallée a donné sur le piano une œuvre originale, de sa composition, qui atteint le plus haut dégré d'excellence au point de vue artistique, le thème original et mélodieux est traité avec une connaissance parfaite de l'harmonie, du contrepoint et de l'art musical.

Comme bien on le voit, cette appréciation est glorieuse et nous sommes assurés qu'elle est juste et méritée en tout point. M.Lavallée a été l'objet d'une véritable ovation après l'exécution de ce travail qui sera publié sous peu.

Ses succès sont d'autant plus honorables, qu'il est parvenu à vaincre maints préjugés et à gagner la position honorable qu'il occupe, grâce à son énergie persévérante et à ses aptitudes, malgré les altérations de sa santé et le manque d'influence et d'appui que bien d'autres ont rencontré à leur début.

Afin de reconnaître et récompenser le mérite de M. Lavallée l'Association Nationale siègeant à Détroit l'a nommé membre d'un comité de trois qui sera chargé d'organiser un grand concert musical international qui aura lieu à Chicago en 1893 et qui fera partie de l'Exposition Universelle. Les autres membres de ce comité sont A. R. Parsons, un américain de New-York, et M. Stomberg, un russe. C'est encore une lourde tâche qui est imposée à M. Lavallée. Mais noblesse oblige. L'honneur rejallit sur nous tous. Encore une fois bravo ! !


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### Quelle est donc la cause.

Ce qui suit est l'opinion de M. Wiman, de New-York sur la question canadienne.

"Pourquoi Québec, de toutes les parties du continent de l'Amérique du Nord, accuse-t-elle la plus minime augmentation de richesse, le moindre accroissement de population fixe, et le plus insignifiant développement de ressources naturelles? Si ce n'est pas à cause du climat,—si ce n'est pas dû à l'infériorité de la race,—si l'on ne peut en rejeter la faute sur l'influence du clergé, à quelle cause doit-on attribuer le manque d'accroissement, le peu de développement, et la dépopulation de la province par l'émigration des meilleurs bras ! N'est-ce pas ce que la province a été isolée si complètement de la nation voisine qui a besoin de ses produits, et qui. de son côté, peut lui fournir ce qui lui manque le plus? L'expansion du travail que Québec nous a fait voir par l'émigration continue de son peuple vers le sud démontre qu'elle aurait été l'expansion de ses ressources si ses enfants étaient restés chez eux. Si les produits s'étaient écoulés aussi librement que l'émigration s'est faite. Québec serait aujourd'hui un des pays les plus prospères du monde. Si la frugalité, l'amour du travail et l'économie si caractéristique de son peuple avaient été employés à la production d'articles qui auraient trouvé un marché libre et illimité aux Etats-Unis, une augmentation énorme de ces produits serait survenus, et au lieu de perdre ses enfants, ils lui auraient rapporté du profit, résultat de leur amour du travail, développement des ressources de Québec, et de la richesse du sol. Ceci a été amplement démontré lorsque le traité de réciprocité, qui a pris fin en 1865, était en vigueur. Avant cette époque, l'augmentation de la production agricole daus toute la province était continue. Le pays s'enrichissait par l'unique rendement de ses fermes, de ses forêts, en concurrence avec celles des Etats-Unis, alors à l'apogée de leur prospérité, dans les localités environnantes. Si dans l'espace d'une décade, le trafic entre le Haut et le Bas Canada et les Etats-Unis s'est élevé de 20,000,000 à 80,000,000 par année,se quadruplant en dix ans, quel aurait été le résultat si le même progrès s'était manifesté dans les mêmes vingt années qui ont suivi le rappel du traité de Réciprocité? Le commerce entre les deux pays, même dans les produits naturels, aurait été de $200,000,000, et il n'y aurait pas eu une ferme ou un foyer, dans la vaste étendue de la province de Québec, qui n'en aurait pas bénéficié et n'aurait pas été enrichi, nonseulement par les recettes en argent, mais en retenant au pays natal les meilleurs éléments de sa population qu'elle a perdue.


*Grande variété de beaux chéviots chez Sargent.*


### NOUVELLE ENTREPRISE NATIONALE

C'est avec plaisir que nous saluons l'aurore d'une nouvelle compagnie, essentiellement canadienne, dont le but est de faire le bien aux marchands épiciers canadiens et partant à tous nos compatriotes.

A l'instar des divers éléments qui nous entourent, ces fondateurs imbus d'esprit philantropique et doués de sentiments bienveillants pour leurs frères, se sont réunis à Boston le 9 juillet courant pour jeter les bases d'une maison commerciale co-opérative canadienne pour faire le commerce d'épiceries en gros seulement.

Comme bien on pense ce projet a été accueilli avec enthousiasme et les instigateurs out tous nos éloges.

La classe intelligente des épiciers, les exceptions sont rares, veut elle aussi se protéger et nous faire bénéficier de son travail et partager la prospérité avec nous, merci de ce sentiment fraternel.

Nous invitons cordialement tous les épiciers canadiens de notre ville de se joindre à cette vaillante phalange d'officiers, dont les noms suivent, et de leur aider, tout en se rémunérant eux-mêmes, à faire aller la machine avec entrain et succès. Nous souhaitons succès aux directeurs et à leur entreprise.

Les avantages sans nombre offerts par une telle compagnie, n'ont pas besoin de commentaires, ils se voient au premier coup d'œil. Le capital de la compagnie sera de $50,000 ; comme on va le lire, cette association nouvelle compte dans ses rangs, nos premiers épiciers canadiens ; voici le nom des officiers provisoires :

C. A. Provandié, président, Melrose, Highlanda Mass. ; J. L. Loiselle, Sec. Trés., Lowell, Mass. ; J. M. Fournier, de la maison Fournier & Schiller, de Pawtucket, R. I. ; S. P. Hébert, Lowell, Mass. ; Pierre Bouvouloir, de Holyoke,Mass. ; A. Bourque, échevin de Nashua ; J. T. Labrecque, de Manchester ; A. Réné, de M. Phaneuf & Cie., Lewiston, Me. ; L. P. Auger, Lewiston, Me. ; L. B. Morin, Biddeford, Me. ; Henry Bélanger, Haverhill, Mass. : O. J. Poitras, Lawrence, Mass. ; A. J. Roberge, Woonsocket, R. I.

### Le nouveau tarif et le Canada.

Le bill de Mc Kinly, qui prendra force de loi le 1er août prochain, est comme dit *l'Electeur*, une mesure de représailles provoquée par le mauvais vouloir du gouvernement Macdonald.

Nous laissons là cet avancé, sans le détruire ni le justifier, pour n'y voir que la mesure de saine protection que le parti républicain vient de prendre à l'égard de la classe agricole américaine.

Protéger nos industries contre la concurrence étrangère c'est là le principe républicain dans cette loi et nul doute que cette classe le paiera de reconnaissance

Nos frères de là bas auront certainement à en souffrir, comme on va le voir à la lecture de l'augmentation des droits, mais c'est le seul moyen de donner aux cultivateurs du pays les moyens de pouvoir développer les industries agricoles, sous toutes les formes, et de les faire bénéficier des profits qui en découlent abondamment quand ces industries seront exploitées avec prudence et sur un principe d'affaire.

Le *Monde* de Montréal espère que cet exemple d'un peuple d'affaires profitera au peuple canadien. *Charity begins at home.*

Suit la liste.

| | Droits actuels Pour cent. | Droits nouveaux Pour cent. |
|---|---|---|
| Chevaux | 20.00 | 70.07 |
| Bêtes à cornes | 20.00 | 61.94 |
| Cochons | 20.00 | 45.88 |
| Moutons | 20.00 | 50.30 |
| Tous autre animaux | 20.00 | 20.00 |
| Orge | 14.72 | 44.16 |
| Malt | 26.97 | 60.98 |
| Sarrasin | 10.00 | 32.47 |
| Maïs | 19.70 | 29.55 |
| Farine de blé-d'inde | 11.24 | 22.48 |
| Avoine | 21.93 | 32.89 |
| Farine d'avoine | 17.26 | 34.11 |
| Seigle | 6.67 | 6.67 |
| Farine de seigie | 12.50 | 12.50 |
| Blé | 9.74 | 12.17 |
| Farine de blé | 20.00 | 25.00 |
| Beurre | 20.64 | 30.06 |
| Fromage | 28.95 | 42.42 |
| Lain | 10.00 | —— |
| Fèves | 10.00 | 34.80 |
| Cidre | 50.00 | 17.63 |
| Œufs | Libre | 32.91 |
| Foin | 19.40 | 38.92 |
| Miel | 64.14 | 64.14 |
| Houblon | 29.67 | 55.62 |
| Pois fendus | 20.00 | 32.61 |
| Plants, arbres et arbustes | Libre | 20.00 |
| Patates | 41.26 | 68.87 |
| Graine de ricin | 47.73 | 36.56 |
| Graine de lin | 17.00 | 25.50 |
| Graines de jardin | 20.00 | 40.00 |
| Végétaux en conserves | 35.00 | 45.00 |
| Végétaux à l'état naturel | 10.00 | 25.00 |
| Paille | Libre | 30.00 |
| Poissons frais, salé | Libre | 52.10 |
| Poisson fumé ou en conserves | 15.19 | 31.32 |
| Raisins,prunes, &c. | 32.23 | 64.46 |
| Fruits | 20.00 | 30.00 |
| Noix de toutes espèces | 50.55 | 37.91 |
| Jambons et viande fumée | 11.86 | 29.57 |
| Bœuf,mouton et lard | 15.05 | 30.10 |
| Viande de toute sortes | 25.00 | 25.00 |
| Saindoux | 24.39 | 34.39 |
| Suif | 20.90 | 20.80 |
| Sel | 44.09 | 44.09 |


*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*


### INSULTE AU DRAPEAU AMERICAIN.

Vendredi le 4 de juillet, il s'est passé à Mount Hope dans Ontario une scène regrettable.

Le petit garçon de M. Smith, habitant de cette localité qui n'est pas loin de la station de Glenford, avait à une des fenêtres de l'étage supérieure de sa maison, un tout petit drapeau américain qu'il avait acheté au prix de 25 centins.

Passe un vieux cultivateur anglais, qui est un des plus riches habitants de l'endroit. Il voit les couleurs américaines et de nobles sentiments d'indignation gonflent aussitôt sa poitrine de patriote. Il va donc chercher ses fils et des armes, et les voilà qui s'alignent en face de la maison de M. Smith, dans le louable but d'abattre à coups de fusil l'insolente bannière des Etats-Unis.

Bien que la maison ne soit qu'à 150 pieds du chemin, le vieux vengeur de l'Angleterre, qui a pourtant la réputation d'être un excellent tireur, ne parvient pas à abattre les couleurs odieuses. Lui et ses fils ont beau viser avec attention ; ils tirent en vain 200 coups de fusil, et le drapeau des Etats-Unis flotte toujours au vent, comme pour les narguer.

De guerre lasse, au bout de 2 heures de tentatives infructueuses, ils s'envont chercher une échelle, l'appliquent contre le mur et montant bravement à l'assaut, ils parvinrent à mettre la main sur le petit drapeau de la grande république et à l'enlever.

Mais bientôt la foule des curieux attirés par cet fusillade, éclate en applaudissements quand elle voit un second drapeau américain prendre à cette fenêtre la place du premier. Celui-là y est resté jusqu'à la nuit et M. Smith l'a amené alors.

Que ce cultivateur de Glenford profite donc des chaleurs pour se rendre à Montreal ; et dans ce port il verra les couleurs américaines flotter amicalement au grand mât de plusieurs vapeurs canadiens qui portent à leur corne l'Union Jack d'Angleterre.


*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### A propos du Dimanche.

Voici l'opinion de Son Eminence le Cardinal Gibbons relativement aux amusements le dimanche :

"Je suis d'opinion que le dimanche devrait, avant tout être consacré au culte religieux et ensuite à des récréations innocentes et saines. vu que c'est le seul jour que la grande masse de la population ait pour prendre un peu de repos.

"Le danger réside dans l'excès, soit dans un sens, soit dans l'autre, et je partage tout à fait l'opinion du Dr. Weld (pasteur de la First Independant Christ Church) en protestant contre la fermeture des musées d'art, librairies, etc., etc., le dimanche pourvu qu'une partie de la journée soit réservée aux exercices religieux. Je crois que toute récréation qui est de nature à profiter mentalement, physiquement ou moralement à la masse de la population devrait être encouragée. Le dimanche des chrétiens ne doit pas être confondu avec le sabbat des juifs, ni même avec celui des puritains.

"Le dimanche des chrétiens tient le juste milieu entre la rigidité excessive du sabbat judaïque et le relâchement indulgent de l'autre.

"Il n'y a pas à douter que si le sentimeut public a évalué l'observance rigoureuse du dimanche à une observance trop relâchée la chose doit être attribuée au zèle sincère mais maladroit des puritains qui ont confondu le dimanche chrétien avec le sabbat juif et ont voulu imposer au peuple des sévérités et des rigueurs que l'Evangile n'euseigne pas.

"Pour le cœur d'un chrétien, le jour du Seigneur est toujours un jour joyeux. L'Eglise nous enseigne d'être, ce jour-là, gais sans dissipation, recueillis et religieux sans tristesse ni mélancolie. Il va sans dire qu'Elle défend toute œuvre servile inutile ce jour-là ; mais comme le Sabbat a été institué pour l'homme, non l'homme pour le Sabbat, Elle permet les œuvres serviles, lorsque la charité ou la nécessité l'exigent. Comme c'est un jour consacré non-seulement à la religion, mais aussi au délassement de l'esprit et du corps, l'Eglise nous permet d'en employer une partie en récréations innocentes.


*Faites faire vos habits de toilette chez Sargent.*


### Un tour Americain.

Les femmes passant pendant l'après-midi dans Pine street et la 19e rue, deux des rues les plus fréquentées de Saint Louis ont été épouvantées et scandalisées en même temps, en rencontrant de nombreux individus, les uns absolument nus et les autres à peine vêtus de caleçons de bains s'enfuyant dans toutes les directions et poussant des cris effrayants.

On eût dit que toutes les statues du musée de la ville s'étaient enfuies de peur que l'on ne leur mit des culottes et des jupons comme à Détroit !

Mais les hommes nus de Saint Louis étaient bel et bien en chair et en os et s'ils avaient été habillés, on aurait pu reconnaître parmi eux, des banquiers, des avocats, de gros commerçants et même des fonctionnaires haut placés. L'un d'eux cherchant vainement dans sa fuite à cacher sa nudité avec une serviette, est allé se jeter dans les bras d'un policeman après avoir parcouru près d'un demi-mille, mettant tous les passents en fuite sur son passage.

En un instant tout le quartier était en émoi : les femmes s'évanouissaient ou poussaient des cris de terreur, et les boutiquiers se plaçant devant les portes de leurs magasins, faisaient des efforts désespérés pour empêcher les hommes nus de s'y réfugier.

Cependant la plupart de ces infortunés ont réussi à aller se cacher dans les débits de boissons, les hôtels et les boutiques de barbier du voisinage.

Il paraît qu'il y a, à Saint Louis, au coin de la 19e rue et de Pine street, un grand établissement de bains froids et école de natation fréquentés par les gens les plus riches de la ville. Or, un marchand de chevaux, bien connu pour ses bonnes plaisanteries américaines, M. Thomas Crouch, s'étant déguisé en policeman, était allé, avec un de ses employés nommé MacCarthy, à l'école de natation, où se trouvaient environ une centaine de baigneurs.

Le faux policeman et son compagnon ont fait semblant de se prendre de querelle, et MacCarthy a jeté son patron à l'eau, qui avait environ vingt pieds de profondeur. Là-dessus le faux policeman revenu bien vite à la surface, a sorti un revolver de gros calibre de sa poche et s'est mis à le décharger en l'air. C'est alors que les baigneurs, pris de panique, se sont sauvés affolés dans toutes les directions, sans même prendre le temps de se réhabiller.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salseparelle d'Ayer. Des millions de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salseparelle d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salseparelle d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salseparelle d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


### Les oubliettes de l'ancien temps.

INTERNÉE A L'ASILE PENDANT AU-DELÀ DE DIX ANS.

Justice enfin. Une requête a été présentée devant le juge Mathieu, à Montréal, au sujet d'une malheureuse qui a été internée à l'Asile de la Longue-Pointe, il y a maintenant plus de dix ans, sans cause valable.

D'après les témoignages, il nous faudrait supposer que nous sommes encore sous l'ancien régime ou sur une simple plainte, appuyée par quelqu'influence, une personne pouvait être enfermée sans arriver à obtenir justice.

Il s'agit cette fois d'une femme nommée Zénaïde Beauchamp, de St-Lin, qui a été internée à l'Asile St-Jean-de-Dieu, le 13 juillet 1879, à la demande d'un de ses parents ( un cousin entre parenthèse) demeurant à St-Hyacinthe. Ce dernier l'accusait d'être idiote.

Lors du feu qui a détruit l'asile, le 7 mai dernier, M. Paul T. Beauchamp, rentier de cette ville et également cousin de l'infortunée, obtenait permission du bureau médical de l'asile de prendre sa parente sous ses soins pendant trois mois. Maintenant que les bâtisses provisoires au terrain de l'Exposition, sont prêtes à recevoir les patients, les autorités de l'asile, ont voulu reprendre la charge de leur ancienne pensionnaire.

A cette demande M. Beauchamp fait objection on disant qu'il est prêt à prouver que Zénaïde Beauchamp n'est pas idiote et n'a jamais été folle, quoique peut-être ne jouissant pas d'une intelligence des plus brillantes.

On a allégué en outre que c'était une personne qui était à charge et n'avait aucun moyen de subsistance.Or,il paraitrait que mademoiselle Beauchamp est héritière de plusieurs centaines de dollars ainsi que d'un lopin de terre à St-Lin dont le revenu suffit amplement à ses modestes besoins.

La famille de M. Beauchamp d'ailleurs, se déclare prête à garder chez elle cette parente.

Ceci est en réponse à la requête présentée par le Dr Duquette, un des médecins de l'asile, qui demande que Zénaïde Beauchamp soit renvoyée de nouveau à l'asile.

M. Augé, avoçat de M, Beauchamp, le demandeur, a déclaré qu'il croyait à une captation d'héritage, vu que le bien retourne, en cas de mort de l'héritière présente, à la fille de celui qui l'a fait interner d'abord. On se fait fort de prouver que Zénaïde Beauchamp n'a jamais été folle et n'est pas idiote.

Le juge Mathieu a pris l'affaire en délibéré et rendra son jugement vendredi prochain.

En attendant M. Beauchamp continue à avoir soin de sa parente.


Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-poste.


## FAITS DIVERS.

S'il faut en croire le *Soir*, le général Boulanger s'ennuie énormément dans l'exil, et a demandé au gouvernement français de lui pardonner et de le laisser rentrer en France.

L'on espère pouvoir dire la messe dans l'église de Beauport, l'hiver prochain. Les quatre murs sont presque terminés et la voûte recouvre le tout. On travaille avec empressement à la sacristie.

Londres. Une dépêche de Rome dit que la santé du Pape inspire des craintes sérieuses. Le Souverain Pontife est très faible, et en prévision d'une mort prochaine, il est à rédiger des instructions pour son successeur. Il a révisé son testament et fait des arrangements pour confier à bonnes mains les fonds de l'Eglise.

Un cultivateur du nom de Arthur Baringer de Springfield a été frappé par la foudre pendant qu'il faisait ses foins. L'éclair lui a brisé le crâne. Ses deux bras sont noirs, il a une croix noire marqué dans le dos par la foudre aussi. Mais chose extraordinaire, du même coup la terre s'est creusée à une profondeur de deux pieds et il est tombé dans cette fosse.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Lambert Guérin, J. P., cultivateur, arrivé à St-Estache, le 10 juillet courant, à l'âge avancé de 78 ans. M. Guérin est l'un des plus anciens libéraux du comté des Deux-Montagnes, et ses concitoyens lui ont confié tous les postes importants qu'ils avaient à donner. Il ne laisse que des regrets et son souvenir restera vivace parmi ses compatriotes.

M. Guérin laisse pour déplorer sa perte une veuve et 4 enfants.

P. T. Barnum a célébré samedi dernier, à "l'Auditorium Hotel" de Chicago, avec quelques amis, sa 80ème année. Il a reçu une foule de messages de félicitations tout le jour. Il se sent bon encore, dit-il, pour dix ou vingt ans de plus d'existence ; néanmoins il a mis ordre à ses affaires et dit qu'il est prêt à partir, s'il le faut, au premier moment. Il voit encore lui-même à l'administration de ses immenses biens. Il est présentement occupé à écrire son autobiographie qui paraîtra prochainement. Non seulement il en écrit chaque page lui-même, mais encore il s'astreint à revoir chaque épreuve deux ou trois fois. Sa fortune est évaluée à $11,000,000

La banque de St-Hyacinthe doit établir incessamment à St-François de Bauce une succursale.

MM. Camille Dessaulles, président de la banque, Blanchard, caissier, et Brousseau, l'un des directeurs, sont allés ces jours derniers visiter les paroisses de Ste-Marie, St-Josepb, St-George, St-François, St-Elzéar afin de constater *de visu* quelles sont les ressources et les perspectives de cette région, au point de vue des affaires. Ils ont été très satisfaits de leur tournée.

Il s'est fabriqué, cette année, 3, 000,000 livres de sucres dans la Beauce. Il en a été expédié 2,000,000 de livres par voie ferrée. C'est une preuve entre mille des ressources de la région.

Le pèlerinage annuel de St-Ephrem, comté de Beauce, sous la direction du curé de la paroisse le rev. M. Morisset, a eu lieu, jeudi, à Ste-Anne de Beaupré. Les pèlerins, qui sont au nombre de 400, sont revenus, hier matin, très heureux de leur pèlerinage parès avoir eu le bonheur d'être les témoins d'un nouveau miracle des plus éclatants. Une pauvre femme qui faisait usage de béquilles pour marcher, a, dit-on, éprouvé un mieux sensible immédiatement après la communion et elle a pu s'en revenir après avoir laissé à Ste-Anne les preuves de sa guérison miraculeuse.

Les pèlerins sont retournées à St Ephrem, vendredi après-midi, par voie du Québec-Central.


FITS STOPPED FREE (Epilepsy or Falling Sickness.) Insane Patients Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER. For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, only pay express charges when you receive it. Send name, P. O. and express address of afflicted. Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

C. B. COBURN & Co.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

—GRANDS—
Sacrifices
—CHEZ—
C. CONSTANTINEAU,
316 Rue Merrimack,
Le Magasin de la Rue Middlesex
Transporté à celui de la
Rue Merrimack,
REDUCTIONS
Sur tout le stock.
Avantages inouis dans tous les departements.

BIJOU SHOE STORE.
Ventes a grands sacrifices !!
Lisez ! Lisez ! Lisez !
Nos Prix de Fermeture :

50 PAIRES DE BOTTINES en Chevreau Oxford, pour Dames, depuis 2 1-2 à 7 points, bonnes semelles, renforts solides, valant $1.25 pour - - - - - - 98c.
30 PAIRES D'OXFORD TAN, pour Dames, de toutes grandeurs, valant $1.00 pour 73c.
20 PAIRES D'OXFORD en Kid, pour Demoiselles, solides et durables, dont le prix était de $1.50 que nous offrons pour - - - - - - - - - 98c.
40 PAIRES DE BOTTINES BOUTONNEES en Kid et Chevreau, elles valent $1.50. sont solides et un peu salies, nous les offrons pour - - - - - $1.19.
19 PAIRES D'OXFORDS en veau, pour hommes (imitation du London toe), prix ordinaire $2.97 pour finir - - - - - - - - - $1.97.
CHAUSSURES d'enfants, en Chèvre, valant 65c. que nous offrons pour - - 35c.

Prix Speciaux dans les Souliers bas pour hommes.
NOIR RAJAH pour 14c.—Venez examiner nos chaussures.

—AU—
BIJOU SHOE STORE.
70 & 72 Rue MERRIMACK.
DEMANDEZ
CHARLES DUPUIS,
Gerant Canadien,
NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# BON MARCHE.

# Vente speciale

## CETTE SEMAINE

Wrappers (Robes de matin,) Robes brodées pour enfants, Robes blanches pour Dames et Demoiselles. Robes longues et courtes pour enfants.

**C'est le temps d'acheter, ----- Profitez-en.**

**LISEZ AVEC ATTENTION ! ! ! !**

**ROBES D'INDIENNES, Wrappers.**

1 lot en belle Indienne, valant $1 pour 69c.
1 lot en belle Indienne, (dos princesse), valant $1.50 pour 98c.
1 lot en beau Drap, valant $1.75 pour $1.25.
1 lot en beau Chambray barré, valant $1.75 pour $1.25.
Et un grand nombre d'autre valant jusqu'à deux piastres.

☞ Venez voir notre assortiment de Robes en Chambray et Satine.

**UNE VARIETE INFINIE**

De Robes blanches, à votre choix pour Demoiselles et enfants.
1 lot de Robes d'enfants, brodées, valant $4.00 pour $2.46
1 lot de Robes d'enfants, valant $5.50 pour $3.69
1 lot de Robes d'enfants, brodées, valant $8 00 pour $4.50

Nous en avons aussi de $4.95,$5.-50, $5.75, et $6.00, valant $6.-00, $7.50, $8.50 et $10.00.

☞ Venez faire votre choix immédiatement.

**Un nouveau pour les vacances.**

Quelque chose de frais et de confortable, Jupes et Gilets en Alpaciette pour Dames, valant $2.-50 pour $1.49.
1 lot de Robes brodées, en mousseline, nous en offrons de $4.-50 pour $3.50.
1 lot de $6.00 pour $4.50.
1 lot de $8.50 pour $5.95.
12 d'autres depuis $7.50 à $12 chacune.

**Robes longues et courtes pour enfants.**

1 lot valant $1.00 pour 69c.
1 lot valant $1.50 pour 98c.
1 lot valant $1.75 pour $1.23.
1 lot valant $2.00 pour $1.47.

**Robes blanches brodees pour l'ete.**

1 lot à $3.95, valant $5.00
1 lot à $4.95, valant $5.95
1 lot à $6.50, valant $7.50
1 lot à $7.95, valant $9.00
1 lot à $10.00, valant $15.00.

**SLIPS POUR ENFANTS.**

1 lot de $1.25 pour 98c.
1 lot de $1.50 pour $1.23.
1 lot de $2.00 pour $1.47.
1 lot de $2.50 pour $1.97.

**Vente Speciale de Tabliers Blancs.**

20 doz. avec bordure en dentelle, de 39c. pour **19c.**
1 lot de 40 doz. valant 49c. pour **25c.**

**CES TABLIERS SONT EN LAWN BLANC.**

**ROMANS LES PLUS NOUVEAUX**

**Et interessants pour les vacances.**

**BON MARCHE** Place des bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONISE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Benoite, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin, 128 rue Merrimack.
P. P. Barbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
Aug. H. Jean et Cie. 316 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Pollet rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Bons hotels chez Sargent.*

Essayez le Rieb-Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Vive la chaussure Crawford : Rien de mieux dans tout Lowell.

Lisez l'annonce de J. E. Venne, au moment d'or.

Howard & Wilson ont toujours en main un immense stock de bois et charbons.

Durant l'été rien de plus commode qu'une chaussure legère, pour cela il faut aller chez J. C. Martel.

Beau temps ou mauvais temps, vous êtes toujours assurés d'avoir une photographie de première classe chez Lempret.

Rien de plus rafraichissant qu'un bon verre de *crème forestière* de la pharmacie Toupin & Paradis ; allez donc y goûter.

Ceux qui ont besoin de belles chemises de voyage ou de tous vêtements légers, pour les vacances, doivent aller chez Cyrille, ne l'oubliez pas.

Ceux qui partent pour les vacance, ne doivent pas oublier d'aller poser chez Marion, afin de donner leur photographie aux amis, durant leur promenade.

C'est le temps des bons marchés chez A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien de la ville ; ne manquez pas d'aller assister à une de ses ventes, vous trouverez des objets à bons marché.

Durant les dix jours qui vont suivre, M. Morin, du Boston Clothing Store, invite ses amis et connaissances à aller le voir ; vous serez sûrs de trouver sans réserve du plus bel assortiment de pantalons qu'il y ait dans la ville. N'y manquez pas.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Les jeunes menage trouveront un bel assortiment de meubles chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex. Ses prix défient toute compétition.

D'ici jusqu'a nouvel ordre nous fermerons notre magasin au No. 308 Rue Merrimack, tous les mercredi et les jeudi soir à 6.30.
PARTHENAIS FRÈRES.

Quel mal de gorge qui me fait tant souffrir, il faut que j'aille acheter du "Ingall's Specific," on dit que c'est merveilleux et bon marché.

Ceux qui partent pour la vacance ne devraient pas manquer d'aller se procurer ce qu'il leur faut au Bon Marché, c'est la place des bonnes affaires.

M. Fontaine vient de faire l'acquisition d'une magnifique enseigne, qui est exposée à la façade de son établissement ; les passants l'admirent, mais ses photographies sont encore plus dignes de notre admiration.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

Pourquoi vous acheter un chapeau neuf, lorsque notre ami, M. Jos. Delorme les repare et les met comme des neufs. Allez lui confier un vieux chapeau et vous ne le reconnaitrez plus après qu'il y aura mis la main Encouragez ce compatriote.

Ceux qui ont besoin de machines à coudre, ne sauraient faire mieux que de consulter M. Hubert Denault, agent pour la *Standard* et autres machines, vous pourrez en même temps, examiner le bel assortiment de chaussures de M. C. O. Landry. N'y manquez pas.

Notre ami M. Chas. Dupuis, le populaire gérant canadien au Bijou Shoe Store est parti samedi dernier pour sa vacance. Nous lui souhaitons un doux repos et nous l'assurons que sa nombreuse clientèle attend avec impatience son retour au Bijou où il leur offrira de si bons marchés ; lisez l'annonce cette semaine.

En avant chez O. C. Goulet. La plus belle occasion qui ne s'est jamais présentée. Un lot immense de corps(sous vêtements) prix régulier de 50 à 75c, son prix 35c ; chemises de couleur repassées 39c cheunises de travail, quelque chose de chic, 38c ; ses trois spécialités sont à des prix exceptionnels.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1.00 la bouteille.

## NOTES LOCALES.

On travaille aux nouveaux canaux d'égouts dans Belvidere.

Durant le mois dernier il est mort 114 personnes à Lowell.

On est à réparer les trottoirs dans les corporations du Lawrence.

N'oubliez pas le pic-nic du Cercle Lavallée, jeudi le 24 juillet.

M. Smith, gérant du Lowell One Price Clothing Co., est parti lundi pour une vacance d'un mois.

M. J. S. Bourdon a fait réparer les dommages causés à son établissement par le récent incendie.

On dit que par les chaleurs actuelles le choléra infantum fait des ravages parmi les enfants ; avis aux parents de les soigner à temps.

On a transporté une vieille masure dans le Petit Canadn, mardi de cette semaine ; cette bâtisse était auparavant sur la rue Market.

Le Lowell Commercial Club a voté des remercîments aux marchands de chaussures de cette ville pour s'être conformés à sa demande.

Un jeune homme vient de payer l'amende pour avoir embrassé une fille dans un parc public à Montréal, ce n'est pourtant pas méchant.

Un jeune enfant de 8 mois est mort lundi soir à la résidence de ses parents M. Philias Turcotte et Caroline Turcotte. Nos condoléances.

Le pic-nic du Bureau de Commerce de cette ville,a eu lieu mercredi à Pine Island, on remarquait des délégations des centres environnants.

Le cheval de M. Jules Lavallée a été volé dimanche dernier durant la grande messe, à la porte de l'église St. Joseph. On l'a retrouvé lundi.

M. D. H. Laporte et autres ont fait une pétition pour un trottoir sur la rue Cheever dans le Petit Canada. Bravo ; il faut un commencement partout.

Le bloc de M. Paul Vigeant sur l'avenue Decatur est en partie fini, ainsi que celui de M. Félix Albert sur la rue Ward, ce sont deux belles constructions.

Au conseil, mardi soir, on a décidé d'emprunter $20,000 pour le département des terrains et bâtisses publics, aussi $6,000 pour l'entretien des communes.

Une petite fille, Cécilia Martel, âgée de dix ans, s'est faite écraser par une voiture, lundi midi, au coin des rues Suffolk et Moody. Elle a souffert une blessure assez grave à la jambe.

Un pigeon voyageur vient de faire le trajet de Valleyfield à Lowell, 400 milles, dans moins de 25 heures de temps, il a perdu 5 onces dans son voyage, vu la chaleur excessive.

Une mère dénaturée a abandonné ses petits enfants sur la commune sud ; Simpson est son nom et c'est une ivrognesse d'habitude, la police a pris soin de ces pauvres petits.

Le premier chargement de pierres pour la construction de la résidence des Pères de l'église St-Pierre, est arrivé en cette ville ces jours derniers, quelques morceaux mesurent 25 et 30 pieds carrés.

Nous avons eu un autre mardi bien chaud cette semaine, la chaleur a été excessive durant toute la nuit et a dû en tenir plus d'un en éveil, cependant il ne faisait pas aussi chaud que mardi de la semaine dernière.

L'établissement de M. Lennon, à Dracut, a été fermé depuis la décision du juge Hadley lui imposant $50 d'amende, et déclarant sa licence nulle et illégale ; le pauvre homme, il lui en coûte cher avec tout ce brouhaha.

Un cheval attelé à une voiture de boucher, appartenant à M. J. N. Tarte a pris le mors aux dents et dans sa course effrénée il a mis la voiture en éclats, heureusement que le charretier M. Roussel s'en est sauvé sans trop de blessures.

Un jeune enfant, Willie Johnson, a été atteint d'hydrophobie à la résidence de son père 274 rue Broadway, on désespère de ses jours ; le pauvre petit a été mordu par un chien, il y a quelques temps et il est dans des tortures indicibles.

On dit que certains recenseurs ont fait la besogne à la grosse, dans notre ville, c'est ce qui occasionne le retard ; dans Bowditch St., on a passé 14 maisons ou se trouvaient 57 occupants, dans les corporations Hamilton on dit que personne n'est passé.

Une Dame Bly de cette ville a donné dernièrement un chien à son beau frère, qui demeure à Clinton, N. Y. Grande surprise, son *jumbo* est revenu la semaine dernière, épuisé de fatigues.

Une canadienne, Joséphine Dubois, a été arrêtée pour assaut et batterie.

La retraite préparatoire à la fête Ste-Anne est commencée depuis dimanche dernier.

Des chinois ont été arrêtés dimanche pour avoir fait le tapage dans une boutique, sur la rue Moody.

Delle E. Lareau a été élue présidente du club Ste. Cécile en remplacement de Delle Emma Montmarquet, démissionnaire.

Un nommé Sullivan, âgé de 35 ans et résident à Nashua s'est fait tuer samedi par un train de fret, à la station de la rue Middlesex.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Il y a eu, la semaine dernière, finissant le 12 juillet, 37 mortalités dans notre ville, le nombre dépasse celui des quelques semaines précédentes.

Des hébreux, venant de Jérusalem, sont actuellement dans notre ville avec l'intention de s'y établir, ils doivent sous peu ouvrir une synagogue.

Les membres de l'Association Catholique sont à faire de grands préparatifs pour les soirées qui auront lieu le 22 et le 23 de juillet courant ; les rafraichissements les plus délectables et les plus variés seront offerts aux nombreux convives qui ne manqueront pas d'aller y passer une soirée.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Les membres du Cercle Canadien chômeront le 101ème anniversaire du club par une fête champêtre à Tyng's Island, le 5 août prochain. Si nous sommes bien informés les organisations suivantes y seront représentées : L'Orphéon Canadien, de Haverhill ; le Cercle Montcalm, de Lawrence ; le Club Jolliet, de Manchester, N. H. et le Casino, de Worcester.

A la dernière assemblée des forestiers de la Cour Samuel de Champlain, tenue mardi soir, 26 nouveaux membres ont été initiés ; un comité composé de M M. P. A. Brousseau, J. W. Paradis, Jos. Dextras, Felix Vigeant et J. H. Guillet, a été nommé pour s'entendre avec les autres cours pour la construction d'une bâtisse où cette société aura ses salles de séances.

Les membres du Cercle Lavallée donneront jeudi prochain leur pique-nique annuel à Tyngs Island. Bon nombre se promettent d'y assister et nul doute qu'il y aura foule. On a préparé un programme varié et attrayant ; on nous informe que notre éminent artiste canadien M. Calixa Lavallée sera présent ainsi que d'autres artistes de ses amis de Boston. Nous souhaitons plein succès et bonne recette aux organisateurs.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

## OBITUAIRE.

Le 12 juillet courant s'éteignait à Lowell, Dame Rose Pelletier, âgée de 63 ans, épouse de feu M. Désiré Neveux.

Madame Neveux est morte munie de tous les secours de notre sainte religion, qu'elle pratiqua avec tant de ferveur sur cette terre ; elle est allée cueillir la couronne d'immortalité que ses bonnes œuvres et ses vertus de mère chrétienne lui ont méritée.

La défunte résidait ici depuis cinq ans et venait de St. Gabriel de Brandon, Canada.

Elle laisse pour déplorer sa perte cinq enfants à qui nous offrons nos plus vives sympathies.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, à l'église St. Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ; le Rév. P. Amyot, O. M. I., officiait. Coïncidence remarquable, les porteurs du corps étaient tous des neveux de la défunte, MM. Cyrille Gilbert, Adam Gilbert, Michel Gilbert, Ernest Simard, Jacques Hamel et Onésime Lépine. M. Neveu de Taunton, Mass., et sa sœur, venue du Canada, assistaient aux funérailles.

*R. I. P.*

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

2 Juillet, l'enfant de Pierre Gendron ; 3 juillet, C. M. Emma Kennedy âgée de 7 mois ; 7 juillet, Marie L. Doucette âgée de 1 an et trois mois ; 5 juillet, Clara Gouin âgée de 18 ans ; 9 juillet, Aathur Gendreau âgé de 4 mois ; Clara Lacroix âgée de 1 an, Ferdinant Richard, âgé de 3 mois et 15 jours, Marie Dillette, âgée de 4 mois ; 10 juillet, Exilda Fournier âgée de 1 an ; 12 juillet, dame veuve Rose Neveux, âgée de 63 ans ; 14 juillet, Delima Achin âgée de 3 mois.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

## Notes Personnelles.

M. N. Paré de Manchester, N. H., est ici en visite chez des amis.

M. et Mad. Hilaire Dozois sont de retour de leur promenade au Canada.

M. et Madame Camille Roussin sont revenus lundi soir d'une agréable promenade aux *beaches*, près de Boston.

M. Onésime Nadeau marchand de chaussures de Biddeford était ces jours derniers l'hôte de M. Alf. Bélanger.

M. Jos. Champagne et sa demoiselle sont partis pour une promenade d'un mois à Coaticook. Bonne vacance.

Les Delles. Joséphine et Addie Roy, de Centralville, sont parties ces jours derniers pour une promenade au Canada.

Delle Rose Levasseur, employée au Bon Marché, est partie pour une vacance d'un mois au Canada. Bon voyage.

L'abbé Nichol qui est venu passer quelques jours à Lowell est parti vendredi pour Woonsocket, d'où il est revenu mardi.

Notre ami M. le Dr. H. A. Chaput est allé à Nashua mardi pour assister au mariage de son confrère M. le Dr. Lajoie.

M. Siméon Viger de Lawrence était à Lowell lundi, en promenade avec son jeune frère et trois demoiselles de leurs amies.

M. S. St Onge de la maison Chalifoux & Cie, de Manchester, N. H., est ici avec sa famille. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Madame Aimé Gauthier est partie mercredi pour une promenade de quatre semaines au Canada. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. Aimé Vincent, épicier dans le *Petit Canada* est actuellement en vacance dans le *Grand Canada*. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir durant sa vacance.

M. et Mde. Toussaint Duprez, sont partis mardi pour une promenade de quelques semaines à Sciota, Clinton County, N. Y., chez leurs parents. Bon voyage.

Le Rév. A. Landry, frère de M. N. Landry de cette ville, a été ordonné prêtre à Trois-Rivières, le 30 juin dernier, M. et Mde. Chas. Hamel de cette ville assistaient à l'ordination.

M. L. E. Carufel de Montréal, autrefois rédacteur de l'*Abeille*, MM. L. P. Turcotte, J. W. Paradis et P. A. Brousseau, sont allés dimancho dernier, visiter des amis à Lawrence.

MM. J. W. Paradis, J. S. Bourdon, M. Vincent et A. N. Gaudette se sont payé le luxe hier d'aller faire une visite à l'officier de police Provencher qui est en vacance à Crescent Beach.

M. Chas. Parthenais est en vacance depuis une semaine. Qu'il jouisse de ces jours de repos. M. Parthenais a profité de ses loisirs pour se choisir un élégant cottacottage, sur la rue Westford, qu'il doit aller habiter ces jours-ci. Nos félicitations.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

## Mariage fashionable.

Mardi à 9.30 hrs., a m, à l'église St. Louis de Gonzague de Nashua le Dr. M. T. Lajoie, conduisait à l'autel Delle. Emma Jeanne Leclair. Les témoins des nouveaux époux étaient M. le Dr. M. Lavallée de Lawrence et Dlle. M. L. Lajoie sœur du marié.

M. L'abbé Miletto a donné la bénédiction nuptiale après laquelle suivit le saint sacrifice de la messe ; un chœur d'amis des nouveaux époux s'était chargé de la partie musicale et a charmé l'assistance, qui était nombreuse, par ses joyeux accords.

Un déjeuner somptueux fut servi aux mariés et aux invités par M. et Mme. L. Bienvenu, oncle et tante des mariés. M. et Mme. Lajoie ont reçu de nombreuses preuves d'estimes et d'affection de la part de leurs parents et amis, sous forme de cadeaux estimés à près de mille dollars.

Nous offrons nos souhaits sincères de bonheur et prospérité aux nouveaux époux ; ils sont partis dans l'après midi pour une tournée de noces au Canada.

## Gare aux Pickpockets !

Vendredi de la semaine dernière, M. François Dudemaine, arrivé dernièrement du Canada, et travaillant à la manufacture "Lawrence," était resté à dîner à la manufacture, en compagnie d'un jeune homme ; pendant que M. Dudemaine était allé boire avec son compagnon, une magnifique montre en or qui était dans sa veste, suspendue tout près de ses métiers, avait disparu ; on peut se faire une idée du désappointement de notre homme quand il s'aperçut que sa montre manquait ; et de suite de s'informer à quelques personnes qui se trouvaient là, si elles n'avaient pas eu connaissance de sa montre. Il fut alors trouver M. Knapp, gardien de la manufacture, et un jeune homme fut arrêté sous soupçon ; on fit des recherches sur le jeune homme, mais pas de montre, après beaucoup de recherches on retrouva la montre sous un métier.

Le jeune homme traduit samedi devant le juge Hadley fut acquitté faute de preuves convaincantes. Nous félicitons M. Dudemaine de son heureuse trouvaille.

## Arrestation Illegale.

Nos lecteurs se rappellent sans doute que, il y a deux ans, notre concitoyeu, M. le Dr C. Hénotte, en compagnie de trois amis, fut arrêté par la police au parc Mont Royal, à Montréal, sous l'accusation de troubler la paix publique que le chef de police renvoya comme insuffisante. Sur ce, le Dr. Hénotte poursuivit la ville pour dommages causés à sa réputation par cette arrestation illégale, et nous sommes heureux d'apprendre qu'il vient d'avoir jugement au montant de $50 pour de tels dommages.

## 250ème Anniversaire de Haverhill.

ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DE LA PAROISSE.

L'espace nous ayant manqué la semaine dernière, nous donnons aujourd'hui des détails complets sur la célébration du 250ème anniversaire de la ville de Haverhill.

Le 3 juillet avait lieu la procession. La division canadienne fut la plus remarquée, partout sur la route des applaudissements. Les chars allégoriques étaient : La défaite de lord Cornwallis à Yorktown, lorsqu'il rendit son épée à Lafayette qui la présenta ensuite à Washington, ce char renfermait 2 personnages, portant les habits de l'époque, un autre " Loyauté à la République Américaine " représentée par 12 demoiselles, dont l'une habillée de bleu, l'autre de blanc et l'autre de rouge, formant ainsi un drapeau vivant, elles étaient assises autour d'un aigle placé sur une colonne décorée de verdure et de fleurs, sur le devant du char sur un trône, était assise la déesse de la République, montrant du doigt, l'aigle.

Déesse, Delle Eva St-George ; Mlles Laura Plouf, D. Gendron, S. Wbimore, C. Comeau, S. Girouard, E. Lamoureux, E. Paquette. E. Paris, E. Auclair. E. Brissette, O. Provost, A. Marsolais. L'organisation de ce char était sous la direction des enfants de Marie, dont Mlles E. Boisselle, H. Soucie, E. Villeneuve, formaient le comité.

Un autre, représentant les 8 Etats fondés par les français et les canadiens, les 8 demoiselles portaient de jolis costumes blancs, garnis d'étoiles d'argent ; elles étaient bras nus et décolletées,chacune portait sur son front le nom et la date de la fondation de l'Etat qu'elle représentait, le tout était surmonté d'une étoile d'or.

Sur l'autre bout du char, la république américaine, représentée par Mlle O. Paquette, assise sur un trône et à ses pieds, un vieux vétéran canadien, représentant les 40,000 canadiens qui ont combattu dans la guerre civile, lui rendait ses hommages en lui présentant un magnifique bouquet.

Voici le nom des demoiselles représentant les différents Etats :

1716 Mississipi, Delle Marie Leclerc ; 1699 Louisiane, Delle Eucharistina Bellefeuille ; 1749 Illinois, Delle Blanche Brunelle ; 1730 Indiana, Delle Louise Douville ; 1763 Missouri, Delle Annie Belle Vignola ; 1685 Arkansas, Delle Sophranie Brault ; 1713 Alahama, Delle Exilia Brissette ; 1670 Michigan, Delle Ella Brindle.

Un autre, représentant les deux grandes Républiques du monde. La France et la Colombie. Mme A. Bauvais représentait la France et Mme R. Chaput la Colombie, 6 petites filles habillées de blancs et portant les couleurs tricolores, dont trois étaient enfants de Mme Chaput, elles représentaient le futur de notre race aux Etats-Unis, et l'alliance des deux nations. Elles portaient les deux magnifiques drapeaux, prêtés pour l'occasion, par la société St-Jean-Baptiste de Lowell.

Les dessins ont été exécutés à la lettre et les décorations splendides.

Les demoiselles du club Littéraire et Musical, ainsi que les enfants de Marie, se sont dévouées, ont travaillé ardemment à la décoration de leur char, ont fait des merveilles.

Les membres du comite de la paroisse étaient :

J. B. Frédéric, président ; D. H. Houle, secrétaire ; Révd O. Boucher, trésorier ; MM. Jos. Lamoureux, Courteau, Lobceuf, Brochu, Beauvais, Tremblay.

Pour faire ce qui a été fait, ces messieurs ont dû travailler jour et nuit afin d'assurer le succès de la fête.

L'église St-Joseph était admirablement décorée, il y a eut messe solennelle avec diacre et sous-diacre, le Révd M. Casgrain, ancien curé de Haverhill officiait, assisté des RR. M. O. Boucher, diacre et M. Rouleau, sous-diacre, le Révd M. Pothier, curé de Warwick, P. Q fit un éloquent sermon.

Dans les carosses, (dans la procession), on remarquait les RR. MM. Boucher et Casgrain, J. B. Frédéric, prés., C. Tremblay, R. M. Pothier, D. H. Houle, sec., J. Lamoureux, A. Lebœuf et N. Courteau.

Les chars représentant les industries canadiennes et le commerce étaient : M. Savignac, représentant les briquetiers, ce char était traîné par 16 chevaux, un *pony* fournissait le pouvoir, et tous les hommes étaient à l'œuvre. ce char a été arrêté par le gouverneur pour l'examiner.

MM. Chaput & Dugas avaient une boulangerie en pleine opération, et distribuaient des *galettes* à la foule.

M. Leblanc, constructeur de bâtisses, avait une maison d'une jolie dimension, où des ouvriers travaillaient.

L'arrivée de Lafayette était représentée par un magnifique bateau avec un équipage complet.

Le char "antiquité" représentait les vieilles coutumes canadiennes.

M. F. Chateauneuf représentait Paul Revere à cheval. C'est lui qui alla réveiller les habitants de Boston à Concord, la veille de la bataille de Bunker Hill.

La cavalerie française était admirable, 30 hommes *montés*. Par l'obligeance de la Garde Salaberry, de Lowell, ces cavaliers portaient leurs costumes.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 12 Juillet 1890.

HOMMES.

Bergeron, Léon
Brisson, André
Dussault, Léon
Héroux, Moïse
Hétu, Télesphore
Leboigne, Ed.
Lancourt, Alph.
Marcotte, Pierre
Noel, Charles
Ouellet, J. B.
Saulnier, C. S.
Samson, Jos.

FEMMES.

Jacques. Alice
Boucher, Georgina
Besancon, Estella
Ménard, Maty
Martin, Amanda

## Recommandation.

LOWELL, 12 Juillet 1890.

John Hancock Mutual Life Insurance Co.

D. WALSH, Surintendant,

*Monsieur*—Veuillez accepter mes remerciments les plus sincères pour la promptitude que votre compagnie a apportée à solder la réclamation d'assurance $310 sur la vie de ma fille, Rosanna Audette, décédée à Burlington, Vt., le 5 juillet courant : son assurance ne datait que de dix mois à 25 cents par semaine. La réclamation m'était deux fiers plus bénéficiable, car si elle eut été assurée dans une autre compagnie je n'aurais reçu que la moitié du plein montant.

Votre toute dévouée,

sa
BRIDGET x MARCOTTE.
marque

20 1-2 rue Rock, Lowell.
Témoin, A. R. McADAMS, Agent.

**A vendre** à conditions raisonnables. Le bloc Cravern, 182, 184, rue Moody, on peut conserver les hypothèques. On paiera 7 par 100 sur $10,000,

S'adresser à Jos. CRAVERN, 209 So. 5th. St. Philadelphie, Penn.

**ON DEMANDE**

Une servante pour ouvrage de maison. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE,

37 Rue Market.

**ON DEMANDE**

Une servante de table trouvera de l'emploi, en s'adressant immédiatement chez

A. DUVAL,
311 Rue Merrimack.


**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

**GEO. F. ALLEN,**

**9 & 11 RUE MIDDLE,**

Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.

**Joseph Fortin,** Employé Canadien.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

***La Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du***

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Boston Clothing Co.

Nous invitons le public à venir voir notre stock varié de

**Pantalons de toutes les nuances.**

Nos vitrines attirent les regards de la foule. Nous offrons tout notre stock de gros, de Pantalons en bas du prix du gros pour les 10 jours à suivre.

**Vestes et Gilets en Seersucker, Alpaca et Serge qui plaisent a tous.**

☞ Nous avons des reductions étonnantes dans les habits pâles pour l'été. N'achetez pas avant de venir voir chez nous.

**C. A. WHEELER, Gerant,**

**J. U. MORIN, Commis Canadien.**

——COIN DES RUES——

**CENTRALE ET PRESCOTT,**

Arrivage de la maison

## O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell :

| | |
|---|---|
| Casquette ( Base Ball ), | 10c, |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3 00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile,pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton , | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

**Bijouteries de toutes sortes.**

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞ Venez en foule aux Nos.

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

**O. C. GOULET,**

Commis Canadiens : MM. J. A. Vanasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.

## LETTRE AU PUBLIC.

Pouvez-vous disposer d'un instant. Les annonces à ce temps ne sont pas de grand intérêt et nous ne voulons pas vous ennuyer. Voici quelques faits seulement ; l'excitation est à son comble dans notre département de corsets, rien d'étonnant, nous vendons pour 49c. un corset qui vaut $1, en satin allemand, P. D., il nous faut limiter nos ventes à 100 par jour et un à chaque pratique.

Venez voir nos robes blanches pour Dames et Demoiselles, aussi 85 Blouses, pas deux pareilles, nos Reefers et Blouses (Jersey front) ce qu'il y a de mieux.

**Ces trois bargains**

Seront sur nos comptoirs, cette semaine, aux plus bas prix. Il nous faut augmenter les affaires, le public est notre ami et nous voulons lui donner des avantages.

65 pièces de Tapis à 50c. la verge, (Extra super). — 1 lot de Tapis en velours à 85c., ils valent $1.25. — 5 pièces de nattes en paille, valant 35c. pour 20c.

*Nous avons des Draperies en grande variété.*

**AU CRITERION,**

**FOSTER & BRICKETT,**

**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

**TRESOR DES NOURRICES !**

—— DU ——

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,**

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

## Champlin & Champagne,

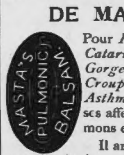
8 rue Hurd, près de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux' apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

FEUILLETON

15

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

VI

L'AUTRE FAMILLE.

(*Suite*)

Pendant que Marcus s'expliquait avec sa mère ; pendant que celle-ci, de retour chez elle, finissait appeler Anna, la sœur jumelle d'Anita, pour lui confier ce qu'elle attendait de son concours, Emma, de son côté, ne restait pas inactif et provoquait, avec sa fille Anita, un entretien sérieux, qui lui paraissait d'autant plus nécessaire après la déclaration foudroyante faite par Lopez. Dès que le déjeuner fut terminé, Emma et Anita, comme d'un commun accord se dirigèrent vers le jardin. Arrivés devant un banc rustique, elles s'arrêtèrent, s'y assirent, et d'un geste caressant se tendirent à la fois leurs deux mains. Tout cela était si naturel, répondait si bien à l'état de leurs âmes ; elles se comprenaient si bien dans le silence de leurs lèvres, ainsi qu'il arrive à ceux qui s'aiment réellement et qui s'entendent à l'unisson, qu'Emma dit simplement à sa fille

Je t'écoute ma mignonne.

J'ai vu M. Marcus, maman.

Je le sais.

Je l'ai vu ici même.

Je m'en doutais.

Et il m'a expliqué sa conduite.

Il t'a dit pourquoi il gardait le silence.

Il me l'a dit.

Et ses raisons

Ses raisons sont sérieuses, nobles et grandes dignes de lui.

Quelles sont-elles?

Maman je ne puis te le dire.

Tu ne peux!

Du moins entièrement.

Il te l'a défendu?

Non. Il ne me l'a pas même demandé.

Eh bien! alors?

Il m'a seulement laissée juge de ce que je devrais faire après l'avoir entendu.

Et c'est toi...

C'est moi qui ai décidé que si j'avais le droit et le devoir, chère maman, de te confier tous mes secrets, de penser haut devant toi, qui est, nonseulement la meilleure des mères, mais la plus mignonne des amies, je n'avais pas le droit de révéler le secret d'un autre.

Un silence suivit ces paroles, silence pendant lequel Emma, pensive, regardait sa fille qui soutenait ce regard sans que ses beaux yeux manifestassent ni crainte, ni embarras. Madame Rivadarcos n'y vit que la lumière de la jeunesse qui ne doute pas, et que le doux rayonnement d'une âme pure, incapable de mensonge ou de compromission avec elle-même.

Anita, lui dit enfin la baronne, une autre mère, certainement, te gourmanderait, insisterait, exigerait que tu lui révélasses le secret que t'a confié M. Marcus.

Oh! si tu faisais cela, maman, tu me ferais beaucoup, beaucoup de peine, vois-tu, et puis...

Et puis?

La jeune fille passa ses bras câlins autour du cou de sa mère, et, se penchant à son oreille, afin de mêler une caresse à ses paroles, elle lui dit :

Et puis, tu me forcerais à te désobéir! et ce serait la première fois de ma vie, et ce me serait un gros, gros chagrin. Or, maman, jamais, jusqu'à présent, par toi, il n'est venu à ta petite Anita la plus petite douleur.

Chérie! murmura Emma, en la serrant passionnément contre son cœur, en l'embrassant à travers les boucles blondes qui s'emmêlaient sur le front blanc de la jeune fille.

Merci! lui répondit Anita.

Oui, je n'insiste pas. Bien que tu n'aies pas l'expérience de la vie, bien qu'à ton âge on soit mauvais juge d'une foule de choses, je ne me sens ni le droit ni la force de te faire manquer à la parole donnée, à l'engagement pris. Une promesse est sacrée. Un secret confié doit être gardé. Après tout, je ne vois pas pourquoi une femme ne serait pas... honnête homme.

Comme tu dis bien ce que je pense.

Cependant, M. Marcus t'a parlé, lui?

Et il m'a parlé, malgré le serment qu'il avait fait de taire à tous le secret qu'il me confiait.

Tu vois donc...

Je vois que son secret était à lui, lui appartenait, et qu'il pouvait en disposer. Mais s'il eût été à moi, ce secret, tu trouverais bien mal qu'il allât le dire, même à ta mère.

Sans doute, mon Anita. Seulement, puisque tu tiens si bien tes promesses...

Ne le savais-tu pas? je ne serais pas ta fille si j'étais autre.

Tu vas me faire, à moi aussi, une promesse.

La quelle?

C'est de ne pas accomplir un acte, de ne pas prendre une résolution, dont je ne sois avertie et que je n'aie approuvé.

Oh! cela de tout cœur. D'abord je suis absolument décidée à ne rien faire. à ne rien penser, qui ne puisse être approuvé par toi.

Je reçois ta promesse, et je ne l'oublierai pas.

Ni moi non plus.

Ceci entendu, laisse moi, néanmoins, te poser quelques questions.

Toutes les questions que tu voudras.

Et tu me répondras?

A toutes, oui, sauf à une seule, Ce qu'il te dit est donc grave?

Oui maman.

De nature à justifier le silence qu'il a gardé jusqu'à présent, vis-à-vis de nous, même vis-à-vis de toi?

Oui maman.

Cela ne touche pas à l'honorabilité.

Non maman.

Ni à l'argent?

Non.

Il t'a parlé de sa famille?

Oui.

Prévoit-il à son amour pour toi, au cas où cet amour serait accueilli par nous, j'entends par ton père et moi, un empêchement venant du côté des siens?

Les siens, il n'a que sa mère.

Sa mère connait-elle ses intentions, je suppose qu'il a l'intention de demander ta main, d'ici peu.

Nous nous sommes juré d'être l'un à l'autre! mais sa mère demeure au loin il la voit rarement et ne lui a pas encore parlé.

En ce cas, rien ne prouve qu'il aura l'assentiment.

C'est ce qui te trompe, chère maman. Sa mère l'adore, comme tu m'adores. Elle donnerait sa vie pour lui, comme tu donnerais ta vie pour moi. Je croyais qu'il n'y avait qu'une mère telle que la mienne, il paraît qu'il y en a deux. Quel bonheur! Vous pourrez vous aimer toutes deux, quand vous vous connaîtrez, comme vos enfants s'aiment!

Alors il ne prévoit aucune résistance de la part de Mme. Marcus?

Aucune, mère chérie. Dès qu'il lui aura dit : "j'aime Mlle Rivadarcos. Sans elle je serais le plus malheureux des hommes." Elle lui répondra : "je l'aime aussi, d'avance."

D'où vient l'obstacle, alors, car il y a un obstacle.

Oui, maman.

S'il ne vient ni de l'argent ni de l'honorabilité, ni de la famille?

M. Marcus n'est pas libre.

Pas libre! s'écria la baronne très surprise.

Il a juré d'accomplir un devoir.

Un grand devoir! Quel devoir.

C'est justement ce que je dois taire.

Ah!

Oh! sois sans inquiétude ; c'est un devoir du caractère le plus élevé, le plus sacré. Et quand il me l'a eu exposé, avec une confiance et une sincérité qui m'ont profondément touchée, et, pourquoi le nierais-je? rendu même un peu fière, j'ai été la première à lui dire : "Vous avez raison ; accomplissez ce devoir. A votre place, j'agirais ainsi que vous agissez, je vous attendrai.

Sais-tu ce qui me fait peur dans tout cela, ma pauvre enfant?

Je ne doute ni de la délicatesse de tes sentiments, ni de la droiture de ton cœur.

Eh bien?

Mais je redoute la générosité de ce cœur et les illusions de tes 16 ans

Oh! reprit Anita, avec son joli sourire si tendrement fin et déjà femme, tu oublies que ces seize ans je les ai passés près de la meilleure des mères, et qu'elle a mis tant de bonnes choses dans mon cerveau de fillette, tant de nobles sentiments dans mon cœur de gamine, qu'il me serait impossible de me tromper, quand même je le voudrais. Ce qui me paraît bien ne peut être que bien. Je suis sûre que le mal me causerait de l'horreur comme le vue d'un monstre énorme.

Tu veux me désarmer, fit Emma, sans pouvoir s'empêcher de sourire elle-même, à travers ses cruelles préoccupations et lacinantes angoisses aux réponses de sa fille. Ainsi donc, tu es satisfaite de ce que tu as appris?

Je n'ai pas un reproche à lui faire.

Cependant tu comprends, Anita, qu'au point où en sont venues les choses, il faut que Marcus parle aussi.

Sans doute chère mère, et je suis certaine qu'il le fera. Mais attends qu'il ait vu sa propre mère, qu'il lui ait parlé.

Il s'en occupa?

Il a dû s'arranger, ce matin, pour que cela fût le plus promptement possible.

Anita se recueillit un instant, puis, appuyant sa blonde tête sur l'épaule maternelle :

Maman, murmura-t-elle je suis bien heureuse.

Lopez ne rentra ce même jour, qu'à l'heure du dîner. Il paraissait un peu las, mais plein de confiance. Avant de se mettre a table, il eut un court entretien avec sa femme.

Tout va bien, lui dit-il. Je me suis assuré de la question des mines de X..., et si je puis agir avant trois ou quatre jours, nul doute que la concession ne m'en soit accordée. Malheureusement, les formalités nécessaires pour réaliser le million que je dois à votre générosité, Emma, et qui sera mon salut, ces formalités prendront au moins ces trois ou quatre jours mais j'arrive rai à temps.

Je le souhaite, fit Emma, avec douceur. Et j'espère avoir assez souffert pour que le dernier malheur suspendu sur nos têtes, sur la tête d'Anita surtout, me soit évité. J'ai causé avec elle aujourd'hui, et je n'ai pas eu le courage devant ses rêves de jeune fille, de lui dire : "Ces rêves, peut-être, ne pourront jamais se réaliser."

Elle ignore ma situation, n'est-ce pas? s'écria le banquier.

Je ne lui en ai point parlé. Au moment de l'en prévenir, le courage m'a manqué. Le malheur arrive toujours assez vite. Qu'elle soit confiante et sans préoccupation pendant cette crise qui la menace et qu'elle en ignore tout si le succès final répond à vos efforts, mon ami.

Le dîner était servi. Il fut court. Lopez ne mangea que quelques bouchées hâtivement, ayant à sortir aussitôt après le dîner, ainsi qu'il en avait averti Emma, pour quelques démarches préparatoires et nécessaires. Emma mangea encore moins, et Anita pas du tout, quoique pour d'autres raisons plus douces que celles qui ôtaient l'appétit à ses parents.

Lopez venait de sortir et il faisait encore jour, à cette époque de l'année. quand un valet, portant une lettre sur un plateau d'argent, entra dans le boudoir de la baronne. Emma prit la lettre avec une craintive curiosité que la vue d'une lettre cause toujours aux gens nerveux, et que la gravité de la situation développait encore, ce soir là, chez la baronne.

On attend la réponse, dit le valet, au moment où sa maîtresse allait ouvrir la missive.

En effet, l'enveloppe, d'une écriture inconnue, portait aucun timbre de la poste, et avait été évidemment apportée à la main

C'est bien, répondit Mme. Rivadarcos, je vous sonnerai.

Le laquais s'inclina et sortit. Dès qu'elle fut seule, Emma déchira l'enveloppe, et courut à la signature, nonseulement parce qu'elle ignorait d'où pouvait venir cette lettre, mais aussi parce que l'avis qu'on attendait une réponse avait encore plus vivement surrexcité sa curiosité. La lettre était signée :

"UNE AMIE."

Emma fronça les sourcils. Une lettre anonyme! Quest-ce que cela pouvait signifier? Elle la lut rapidement et voici ce qu'elle contenait.

Madame la baronne,

"Si je ne crois pas devoir signer de mon nom les lignes qui suivent, ce n'est point que j'aie l'intention de rester inconnue de vous, et, après m'avoir lue, il ne tiendra qu'à vous de savoir qui je suis. Voici ce dont il s'agit :

"Il y a deux jours, en me promenant au bois de Boulogne, j'aperçus, tout à coup, dans une voiture de maître, une calèche découverte, une jeune fille, nonseulement d'une admirable beauté, mais si exactement semblable, si absolument ressemblante à une jeune fille de Buenos-Ayres, que je ne pus m'empêcher de pousser un cri de surprise.

Mais c'est elle! dis-je tout haut.

Qui elle? demanda la personne avec qui je me trouvais.

Une jeune fille que j'ai vue à Buenos-Ayres.

Et je désignai la voiture qui s'éloignait au galop en remontant l'avenue du bois de Boulogne.

Vous devez vous tromper me répondit-on : c'est mademoiselle Rivadarcos, et la jeune femme d'aspect si distingué, qui est assise près d'elle, est sa mère.

Rivadarcos! répétai-je, frappée brusquement de ce nom qui me reportait à d'anciens souvenirs. La femme du banquièr?

Elle-même! ne la connaissez vous pas?

Je ne l'avais jamais vue. Sa fille est donc allée dernièrement dans l'Amérique du sud?

Jamais elle n'a quitté sa famille.

Je n'insistai pas, Madame la baronne, mais je restai très impressionnée et très embarrassée. En effet, ce ne pouvait être Mlle Rivadarcos que j'avais rencontrée en Amérique. J'avais demandé le nom de cette jeune personne, et on m'avais dit un nom tout différent du vôtre. Cependant, cette ressemblance était tellement inouïe qu'elle me rappella ce détail,dont avaient parlé tous les journaux, il y a quatorze ans, de l'absolue ressemblance de deux jumelles dont vous étiez mère et dont l'une avait été enlevée.

Pendant deux jours, je n'ai cessé de penser à cela. Pendant deux jours, je n'ai cessé de me dire que je devais vous signaler ce fait étrange, cette ressemblance inouïe, si complète que je n'ai jamais rien vu de pareil, et je me suis enfin décidée à vous écrire, à porter cette singularité à votre connaissance, me disant que je n'avais pas le droit de me taire, et que vous deviez être avertie. Ai-je eu tort? Ai-je eu raison?

Quoi qu'il en soit, madame la baronne, je me tiens à votre disposition pour tous les renseignements que vous désireriez me demander, et je suis prête à répondre à tous les questions que vous croiriez nécessaires de me poser pour éclairer vos doutes. Ma voiture vous attend à votre porte, et vous amènera chez moi. où je me tiens à votre disposition. Si je ne me suis pas rendue moi-même chez vous, c'est par discrétion, n'ayant pas l'honneur d'être connue de vous, et par un autre motif, que je dois vous dire très sincèrement : J'appartiens à une famille qui fut longtemps l'ennemie du général Lopez, dans notre malheureux pays si souvent ensanglanté par les guerres civiles, et j'aurais craint que ma présence ne lui fût désagréable, si nous nous étions rencontrés inopinément. Ceci vous explique également pourquoi je ne signe pas cette lettre.

Je vous dirai mon nom, et je vous prierai ensuite de l'oublier, en échange du service que je voudrais vous rendre. Si vous vous décidez à venir chez moi, je vous engage également à amener avec vous mademoiselle votre fille. Quoi que vous décidiez, madame la baronne, veillez agréer l'expression de ma sympathie pour la mère et de mes sentiments très distingués.— UNE AMIE."

Il serait difficile de dire les diverses et terribles sensations ressenties par Mme. Rivadarcos, à la lecture de cette longue lettre. Tout ce qu'une âme peut éprouver de violent, elle l'éprouva, passant de la défiance à l'espoir, puis retombant dans le doute pour revenir à la foi. Quoi! la fille dont elle portait le deuil depuia quatorze ans ne serait pas perdue à jamais! Etait-ce possible?

Mon Dieu! mon Dieu! balbutia-t-elle. Ai-je donc assez souffert? Avez-vous donc enfin pitié de moi? Anna, mon Anna. Vais-je te retrouver?

Puis, elle se redressa brusquement, mue par une force nerveuse, reprit la lettre, en recommença la lecture.

Cette seconde lecture lui ôta ses doutes. Aussi, portant les mains à son front, comme pour ramener plus de clarté dans son cerveau, en chassant la fièvre qui obscurcissait ses idées, s'écria-t-elle :

Comment suis-je donc encore là? Je devrais déjà être chez cette femme!

Aussitôt, elle sonna le valet.

Il y a, lui demanda-t-elle, une voiture à la porte?

Oui, madame la baronne.

Qui est-ce qui attend une réponse?

Le cocher, je suppose, car il est seul.

Courez lui dire qu'il ne s'éloigne pas, que je vais venir moi-même.


## Le Beef Iron & Wine

— DE —

## ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

( En face du Bureau de Poste. )



Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.



## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8, Rue John,**

( Cutting & Bradt Store. )

**$10,000 DE SACRIFICES**

En Robes pour Dames et enfants, Gilets, Mantes, Gilets Jersey, Gilets Blazer, Vêtements de voyage, &c., &c.

Robes en Satine pour **$3.50,**
*Valant $6.00.*

Robes en Gingham pour **$4.00,**
*Valant $6.50.*

Robes en Cachemire de couleur, de **$5.00,**
*Valant $8.00.*

Robes en Gingham pour Demoiselles **$3.50** et **$4,**
*Valant $6.75.*

Collerettes en Perles, **$1, 1.50, 2.00, 2.50, 2.75.**
*Valant deux fois ces prix.*

Gilets à taille pour Dames, valant $1.00. pour **49c.**

Gilets de Dames à moitié des prix précédents.

Manteaux de voyage à **$3.75** et **$4.50,** noirs et gris.

**VENEZ VOIR.**


Le valet était déjà presque sorti, quand Emma le rappela.

Trouvez ma fille, ajouta-t-elle. Dites lui que j'ai besoin d'elle, tout de suite, tout de suite!

Sans songer à faire appeler la femme de chambre, Emma restée seule, chercha un chapeau qu'elle mit sur sa tête, prit un léger pardessus qu'elle jeta sur ses épaules, cédant à un emportement de hâte que les soins et les mouvements d'une étrangère auraient encore augmenté. Lorsque, deux minutes plus tard, Anita entra dans la chambre de sa mère, celle-ci était prête et essayait machinalement de mettre ses gants.

Tu sors, maman? s'écria Anita.

Puis, regardant sa mère, elle ajouta :

Mon Dieu, qu'as-tu donc?

Ce que j'ai? Ah! c'est vrai, tu l'ignores, fit Emma, ramenée sur terre par la présence et la voix de sa fille. Je viens de recevoir une nouvelle. Comment te dire? ta sœur, Anna... mon Anna...

Ma sœur! répéta la jeune fille au comble de la surprise,

Elle est retrouvée!

Que dis-tu là, mamam? balbutia Anita, se demandant si sa mère avait bien toute sa raison.

Peut-être. Ce n'est pas sûr. Excuse-moi... Je suis agitée... Tiens! lis... lis!

[A CONTINUER.]


Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, Ont. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.



Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House



LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N.Y.



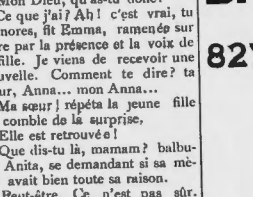
DR. JOS. A. MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.


## Jos. Delorme,

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott et Merrimack**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.



## J. C. Donovan.

**63 a 67 RUE MARKET,**

(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

**Desire Lavoine,**

Employé Canadien



# Why Do You Hesitate?

You are either Right or Wrong.

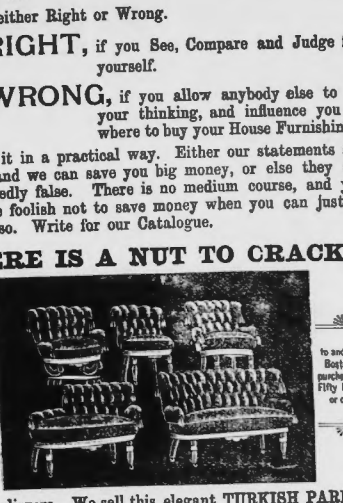
**RIGHT,** if you See, Compare and Judge for yourself.

**WRONG,** if you allow anybody else to do your thinking, and influence you in where to buy your House Furnishings.

Look at it in a practical way. Either our statements are correct and we can save you big money, or else they are unqualifiedly false. There is no medium course, and you would be foolish not to save money when you can just as well do so. Write for our Catalogue.

**HERE IS A NUT TO CRACK**

We deliver all goods Free, and allow R. R. Fares



to and from Boston on purchases of Fifty Dollars or over.

for disbelievers. We sell this elegant TURKISH PARLOR SET of six pieces complete, in Crushed Sultan Plush, handsome assorted colors, and with tufted backs, and full spring edges on every piece, for . . . . . **$65.00**

THIS IS NO LEADER. We show you two hundred styles in all, and every set is just as cheap in proportion.

**NO HOUSE IN THE COUNTRY**

can approach us in the assortment we show or in the prices we quote for our reliable house furnishings.

**Liberal Terms When Desired,**

## B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

**827 WASHINGTON STREET,** Corner Common Street.



# AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron)36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.



## DURANT & ROGERS,

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissement d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants, Montres, &c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

## M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.



**Le Remede du Pere Mathieu !**

L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruine tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

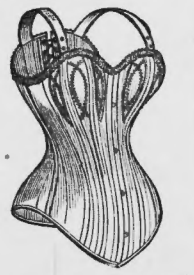
**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**





DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
**New York and Chicago.**



# PUTNAM & SON.

Grande toilette, il y a 50 ans.

Chaque semaine nous *réajustons* nos prix dans les départements. Des lots de grandeurs dépareillées, il en reste plusieurs, sont vendus à prix réduits, et dans plusieurs cas, à meilleur marché que nous avions payé, il faut les écouler, en voici un exemple :

120 CHEMISES A TAILLE, EN FLANELLE, BLEUE, GRISE

et d'autres couleurs, pour garçons, dont la prix était $1.00 et $1.25, aujourd'hui vendues pour **30c.**

30 VESTES LEGERES, POUR HOMMES, BARREES ET CARREAUTES,

Les Gilets sont vendus, nous vendons ces Vestes **a 25c.**

200 Paires de Pantalons, pour garcons,

(de 4 à 13 ans), que nous offrons à **25c.** la paire.

87 Paires de Pantalons d'ete,

pour hommes, on les vendait $2.00, aujourd'hui nous les sacrifions à **$1.50,** L'étoffe vaut plus que cela, il en est de la sorte dans tout notre stock, habits, sous-vêtements et tous articles de vêtement seront vendus à prix réduits.

## PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.



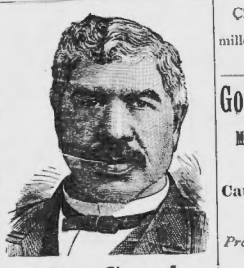
## Simpson & Rowland,

-Epiciers en Gros-

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**


## Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Epilepsies, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



J. H. HOWARD E. A. WILSON

## HOWARD & WILSON

## CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.



## Goldsmith Silver & Co.

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.



## H. C. Toupin & J.W. Paradis,

Propriétaires.



## Azarie Legendre,

**507, Rue Common,**

Lawrence, Mass.

Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant : Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.



## GEORGE H. LAROCHELLE,

*203 Rue Market 203.*

Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.

☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.



## A. C. STEVENS,

Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.



## Francis W. Qua,

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 24 JUILLET, 1890. Soyons Distingues. No. 199

Les Secrets de notre Succes,

Une Stricte Attention Aux Affaires et aux BESOINS DE NOS PRATIQUES.

La meme Courtoisie et toujours UN SEUL ET BAS PRIX pour tout le monde.

Interrogez le pauvre comme le riche, l'avare comme le libéral, l'enfant comme le vieillard, et ils vous diront:

A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

Nous sommes toujours certains d'avoir pour la valeur de notre argent.

PARTHENAIS FRERES.

308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $11.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Snyder Bros. Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés, Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teints et regnendes.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

Sherman & Manning,
Négociants de Meubles et Tapis, l'assortiment le plus considérable et aux prix les plus bas du marché. Salles de ventes.
321 5 Southwick Block,
Rue Prescott. - Lowell, Mass.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER. 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
— Pres de la rue West Third. —
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Evenuteur Canadien,
320 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Choever et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Médecin-Opticien.
—Chambre 59, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
Spécialité:—Fonge de diamant et Refonge promptement fait.

## POUR RIRE.

Le comble de la pudeur pour une jeune anglaise.

Ne fumer que dans une pipe... *culottée*.

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

* * *

Petit dictionnaire de Charenton.

Politique. — Un *tic* qui n'est pas toujours *poli*.

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

* * *

La haine est, le plus souvent, faite de peur.

* * *

L'importance sans mérite obtient des égards sans estime.

* * *

Célébrité: l'avantage d'être connu de ceux que vous ne connaissez pas.

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

* * *

Il est une haine dont rien ne peut préserver: c'est celle des amis que l'on a été impuissant à obliger.

* * *

Il est déplorable qu'en général les bommes ne reconnaissaisent de talent qu'aux gens qui pensent comme eux.

* * *

Il y en a beaucoup qui n'aiment pas les personnes égoïstes parce qu'elles parlent à tout *bout de champ d'elles*.

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

* * *

Bien écouter et bien répondre est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation.

* * *

Malheureuse faute d'impression: "Le marquis de de Puyfumier se démenait comme un *pou* furieux."

* * *

Il est est dangereux de vouloir être toujours le maître de la conversation et de pousser trop loin une bonne raison quand on l'a trouvée.

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

* * *

La moitié des gens passent leur existence à songer à ce qu'ils feraient s'ils étaient riches, et l'autre moitié à ce qu'ils doivent faire parcequ'ils ne le sont pas.

* * *

Posavant, (étudiant en médecine).—Savez-vous, mademoiselle Fanny, que les battements du cœur humain sont assez puissants pour soulever une fois par 24 heures, un poids de 120 livres.

Mademoiselle Fanny, (rougissant).— C'est justement ce que je pèse.

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

* * *

Maman, (couchant son Benjamin).—Tu devrais te corriger de la mauvaise habitude que tu as de demander quelque chose à manger, la nuit, chaque fois que tu te réveilles. Moi, je ne mange jamais rien la nuit, et pourtant je me réveille souvent.

Benjamin.—Moi non plus, maman, je ne demanderais rien à manger, si je mettais toutes mes dents dans un verre d'eau.

* * *

—Papa, si je met un timbre-poste sur cette lettre, est-ce qu'el le arrivera demain à Québec?

—Certainement.

—Alors j'en mets deux, je veux qu'elle arrive aujourd'hui.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beauc up d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*

F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass.

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 on 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien*,
Informera volontiers ses compatriotes.
☞Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

VOTRE
Avantage!
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
THÉS ET CAFÉS
PURS
C'est chez DICKSON BROS.
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— John A. Tucker, Jean Bernier.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
☞ Réparages faits proprement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

*(Suite.)*

XIX.

Qu'est-il besoin d'ailleurs, Messieurs, d'aller si loin chercher des actes d'héroïsme? n'avons nous pas en Canada nos plaines d'Abrahams, Carillon, Châteauguay et St. Denis? n'avons nous pas nos Champlain, nos Montcalm, nos Iberville, nos Salaberry et nos Nelson.

Oui, Messieurs, nous avons nos gloires nationales; notre histoire a ses grandes figures comme elle a ses pages remplies de larmes et de deuil.

Si vous voulez ajouter une nouvelle admiration à toutes celles que vous avez déjà pour la femme Canadienne ouvrez l'histoire des premières années de cette colonie, et vous verrez madame Verchères et sa fille sauver, par leur intrépidité et leur héroïsme, sauver deux fois le fort qui portait leur nom.

Souvent vous rencontrez sur votre chemin des vieillards courbés par l'âge et la misère, nobles et vieux débris de nos glorieuses légions, de cette illustre phalange qui, en 1812, à Châteauquay, renouvellèrent le drame héroïque des Thermopyles. Sous de vieux haillons vous voyez encore briller la médaille des braves, unique et sarcastique récompense que la reconnaissace qu'Albion accorde à ses héros.

Je pourrais vous demander avec le général Foye: "Qui de vous n'en rencontre pas tous les jours qu'une noble pudeur force à cacher sous leurs vêtements des rubans que leur sang a rougis? qui de vous n'a pas déposé le denier de la veuve, dans les mains mutilées par le fer de l'ennemi.

Le cri d'indigence, messieurs, que fait entendre le vieux soldat qui vous demande est un cri accusateur, la médaille d'argent qu'il porte sur sa poitrine est un sarcasme sanglant jeté à la face d'une nation qui laisse crever de faim les héros qui se sont fait mutiler pour défendre son drapeau.

Triste émulation que celle qui est donnée au soldats d'Angleterre, triste récompense promise à ces braves volontaires canadiens qui se levèrent de toutes les villes de notre chère patrie, pour défendre des frontières qui se vendent au rabais et à cinquante milles livres sterling dans le Parlement Anglais.

Le médecin présente un type d'héroïsme qui atteint quelquefois le sublime; type d'autant plus digne d'admiration qu'il est plus modeste. Le médecin comme le soldat combat; mais celui-ci donne la mort, celui-là l'éloigne et la repousse; l'un combat avec le fer l'autre avec la science et le dévouement Car s'il y a un peu de raison, il y a encore plus de malice, dans cette annonce d'un prétendu médecin de New-York, qui fesait savoir, avec empressement, au public que pour la plus grande commodité de ses clients, il avait placé son bureau tout près du cimetière.

Le médecin c'est l'ami de la famille, l'espérance d'un père, d'une mère, d'un époux, d'une épouse, d'un frère, d'une sœur, d'un ami qui tremble de perdre un être chéri sur lequel la maladie a empreint de douleureux ravages, que la mort a déjà marqué de son terrible sceau.

Sur le champ de bataille, à côté de la sœur de charité, que vous admiriez tout à l'heure, vous apercevez le médecin que le dévouement conduit et retient sous la bouche des canons.

Singulier rapprochement! à côté du soldat qui donne la mort se trouve le médecin qui la combat et la Sœur de charité qui la rend douce.

Peu de professions demandent autant de force d'âme que celle du médecin; peu aussi, il faut bien l'avouer, exigent autant de désintéressement.

Le médecin est au chevet du moribond avec le prêtre; comme ce dernier il assiste l'homme à son berceau et à sa tombe.

Dans les épidémies, l'homme de l'art s'élève souvent jusqu'à l'héroïsme; souvent il tombe victime de son zèle et l'homme qui a sauvé tant de malheureux ne saurait se sauver lui-même.

XXI.

Si vous voulez maintenant, Mesdames et Messieurs détourner vos regards de ces champs de hataille, où vous n'avez pu admirer l'héroïsme du soldat qu'a traversé un nuage de sang et, l'héroïsme du médecin qu'à travers les larmes d'une famille; si vous voulez reposer vos regards fatigués, portez les sur cette tribune, sur cette tribune ou sur cette puissance qu'on appelle la Presse; ici vous appercevrez l'orateur, et l'écrivain.

La tribune et la presse; voilà deux grandes puissances qui souvent font et changent les destinées des nations modernes; qui tour-à-tour rappellent les peuples au devoir et les conduisent aux excès.

L'orateur et l'écrivain atteignent l'héroïsme quand, combattant pour la patrie ses droits et ses institutions, ils ne craignent pas d'exposer leur fortune et leur vie, au soutien d'une si noble cause. L'oppression menace, la tyrannie fait violence, mais vous voyez un orateur, vous voyez un écrivain, rester fidèle à son devoir tenir ferme, lever hardiment la tête en face des oppresseurs et soutenir une nation prête à défaillir.

L'éloquence présente différents caractères: il y a l'éloquence sacrée, l'éloquence du patriotisme national et l'éloquence du barreau.

La première a des types parfaits dans Paul, dans un Tertullien, un Jean Chrysostôme et un Bossuet; et la seconde et la troisième, dans un Démosthène, un O'Connell et un Malesherbes.

Le tonnerre de la révolution ébranle et le ciel si pur et le trône si beau de la France. La royauté lutterait en vain, car elle a faibli, un instant. On veut créer un tribunal qui décrétera la mort du roi. Les ministres ont un moment de sublime audace; ils veulent détruire la foudre de la révolution, en détruisant l'assemblée qui la nourrit et la fomente. On menace, Mirabeau saute à la tribune et de sa voix dont l'insolence le dispute à l'éloquence il prononce ces paroles qui font trembler et le roi et ses ennemis: "Allez dire à votre maitre que nous sommes ici par la puissance du peuple et qu'on ne nous en arrachera que par la force des baïonnettes."

Le sublime devient quelquefois de l'héroïsme; c'est quand, inspiré par une situation qui met en danger sa vie, l'orateur brave et menace cette même situation.

[A CONTINUER.]

## LE GENERAL FREMONT.

Le général Frémont qui vient de mourir à New-York, était il y a 33 ans, l'homme le plus connu du Nouveau-Monde.

John C. Frémont était né dans la Caroline du Sud, d'un père français. On a prétendu, dans le temps, que M. Frémont, un des premiers professeurs de l'université Laval et père du maire actuel de Québec, était l'oncle du jeune Carolinien.

Au sortir de l'école militaire de West Point, Frémont entreprit de hardis voyages, en compagnie de Canadiens-français, dans les contrées alors inexplorées du *Far Wrst* des Etats-Unis.

Entre temps, il enleva une des filles du sénateur Benton, du Missouri. Pendant la guerre mexico-américaine, il fit la conquête de la Californie. Son beau-père lui donna alors le surnom de *path-finder*, "découvreur de sentiers", qui lui est resté.

En 1856, le parti républicain, qui s'était fondé un an auparavant, essaya de le porter à la présidence. Frémont fut défait, il est vrai, par J. Buchanan; mais il fraya la voie à Lincoln, que les républicains élurent Président, quatre années plus tard.

Frémont avait atteint l'apogée de sa gloire. A partir de ce moment, son étoile ne fit que descendre. Malheureusement pour lui, il s'était associé pour une entreprise très hasardeuse avec M. Goldrée Boileau, que nous avons vu consul général de France à Québec et qui occupait alors les mêmes fonctions à New-York. M. Goldrée Boileau avait épousé une seconde fille du sénateur Benton.

Cette entreprise—celle du chemin de fer *Memphis-El Passo-Pacifique*, — tourna mal. M. Washburne, ministre des Etats-Unis à Paris, déclara aux détenteurs des obligations de cette Cie qu'on avait vendues en grand nombre en France, qu'elles ne valaient pas le papier sur lequel elles étaient imprimées.

Les obligataires crièrent; la police dressa l'oreille; la magistrature debout informa; bref M. Goldrée Boileau, alors ministre plénipotentiaire au Pérou, fut condamné à un emprisonnement de quelques années et M. Frémont fut également condamné par contumace.

Ce dernier parvint néanmoins à se faire nommer gouverneur du Nouveau-Mexique par le général Grant; mais la fortune est une coquette qui n'aime pas à sourire aux vieux barbons. Le pauvre Frémont en fit la triste expérience; car après son départ du Nouveau-Mexique, rien ne lui réussit plus.

## La France et l'Italie.

On sait que le gouvernement français, en échange de son acceptation de l'établissement du protectorat anglais sur Zanzibar, demande, en outre du droit de contrôle supérieur sur le pays du Niger, le droit de dénoncer, en 1896 le traité de commerce actuellement en vigueur entre l'Angleterre et la Tunisie. C'est à cette époque qu'expirera aussi le traité de l'Italie avec le bey de Tunis, traité que la France ne consentira pas à renouveler. Dès lors, l'Italie se trouvera privée des avantages commerciaux qu'elle a conservés malgré le protectorat français établi par le traité de 1882, sur la Tunisie.

Le bruit court que M. Crispi a demandé à M. Ribot, ministre des affaires étrangères en France, une explication au sujet des intentions du gouvernement français à proros de l'annexion de la Tunisie à la France. On prétend aussi que M. Crispi a également fait connaître au chancelier de Caprivi et au comte Kalnoky que l'annexion de la Tunise par la France deviendrait une question qui entrainerait la triple alliance à agir de concert à cet égard.

## NOUVELLES DU BRESIL.

Le gouvernement brésilien vient d'adopter le système de Torrens qui est appliqué en Australie depuis 1857 pour l'enrégistrement des hypothèques.

Le gouvernement a créé un nouvel ordre militaire et civil, dit: Ordre de Colomb, composé de grands-croix effectifs et honoraires, de dignitaires, d'officiers et de chevaliers. Le chef de l'Etat en est le grand-maître et le ministre de l'intérieur en est le chancelier. Les différents titulaires auront les honneurs de général de division, général de brigade, colonel, lieutenant-colonel et capitaine.

On ne parle du reste que de Christophe Colomb. Une proposition originale vient d'être faite par la Société de géographie de Buénos-Ayres. C'est celle de dresser au sommet du pain de sucre qui garde la baie de Rio-Janeiro la statue colossale de Christophe Colomb.

Ce sont les Argentins qui ont indiqué cet emplacement, et le monument serait élevé au nom de tous les peuples de l'Amérique du sud.

L'Institut historique de Rio-Janeiro s'est enthousiasmé pour cette idée.

## Quelques moyens de conserver la sante.

Le pain chaud masse l'estomac. Il ne faut pas en manger

La propreté est la première condition de la santé.

La chaleur, l'abstinence, un travail modéré suivi de repos, sont autant d'excellents médecins.

Quand vous dormez ne vous recoquillez pas le corps, mais dormez aussi droit que possible. Evitez les oreillers trop hauts.

Ne restez jamais assis ou couché les pieds froids.

Il faut à tout prix, se tenir les pieds chauds; c'est du froid aux pieds que provient une foule de maladies.

Votre nourriture dont se composer de viandes et de végétaux mais il est préferable que les végétaux dominent.

Il faut prendre ses repas régulièrement à la même heure. Les soupers pris trop tard sont très nuisibles.

L'eau qui séjourne dans un appartement devient vite impropre à être bue. Il ne faut jamais user de l'eau puiser la vielle.

Les chambre à coucher doivent être fréquemment changées.

Défiez-vous des gaz malsains qui s'exhalent de la cave. Tenez cette dernière prafaitement propre, et exempte de tous végétaux en décomposition.

Défiez vous des courants d'air.

Le passage du chaud au froid, du sec à l'humidité, en même beaucoup au tombeau.

Un célèbre médecin compte qu'au delà de 30,000 personnes se tuent chaque année en se corsant et en serrant trop leurs jarretières et leurs lacets de chaussures.

Il n'y a que ceux qui se lèvent de bonne heure, qui ont droit à une santé parfaite. Economisez votre éclairage, couchez-vous de bonne heure et que les premiers rayons du soleil vous trouvent au travail.

La chance et la fortune surviennent à celui qui est matinal.

Ne manquez jamais de prendre votre verre de boisson en vous levant mais que ce soit *un ver d'eau froide*. Toute autre liqueur est un poison.

Acceptez les événements avec calme et patience. Tenez-vous le front serein et l'âme en paix. La colère et les noirs soucis engendrent les trois quarts des mortalités.

Pratiquez régulièrement vos devoirs de religion. Soyez doux envers vos familles. Respectez vos semblables. Evitez la médisance, et n'ayez que des sentiments de pitié pour ceux qui veulent atteindre votre réputation par leur langue empoisonnée: le mépris du silence fera taire les sifflements de ces serpents venimeux.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinitra Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash,
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

HUILE PURE
—DE—
Foie DE Morue
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.
JOHN I. GIBSON & CO.,
(Successeurs de Kimball,)
Pharmaciens Diplomés.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
Coin des Rues
MERRIMACK ET CENTRAL.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

12 CAISSES DANS Une semaine
Coupons de beaux Ginghams & Chambrays.
12 Caisses vendues au détail la semaine dernière.
Ce commerce immense prouve la valeur de nos marchandises.
IL EN RESTE ENCORE 4 CAISSES.
☞Ceux qui en ont besoin devraient venir de suite.☜
Prix seulement 8½c. la verge.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, 50c. chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à 10c., ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, 50c. la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à 10c. chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. 39c. chaque, prix ordinaire 50c.
☞Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

Departement des Placements
GRANITE ⁘ STATE ⁘ PROVIDENT ⁘ ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL.
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00.
Six mois. . . . . .50.
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 JUILLET 1890.


## AVIS.

Nous commencerons sous peu à faire la visite de nos abonnés de la ville de Lowell, nous espérons que chacun tiendra prêt le montant qui nous est dû afin d'éviter tout retard à notre agent.

### Notes de la Redaction.

L'*Electeur* vient d'entrer dans sa onzième année. Nos félicitations.

La sentence du meurtrier canadien Chagnon, de Plattsburg, a été recemment commuée, cela dû à l'intervention des principaux canadiens de Plattsburg.

A partir de la semaine prochaine, le *Courrier* de Worcester paraitra sous une autre forme et avec une nouvelle toilette. Le journal n'aura que quatre pages, mais il contiendra plus de matière à lire que jamais, car son format sera agrandi et il sera imprimé avec les types les plus fins.

Nos souhaits a ce vaillant confrère.

Si l'on en croit certains journaux de la presse américaine, le Président Harrison veut arrêter la loterie de la Louisiane en se concertant avec M. Wanamaker, le maitre général des postes, pour faire un projet de loi qui défendrait la transmission par malle, de billets, argent ou lettre, concernant la loterie, et cela en dehors de l'Etat de la Louisiane, on croit que ce projet de loi sera prêt dans une dizaine de jours.

La *Jeunesse*, qui se publiait à Manchester, depuis quelques semaines, vient de disparaitre.

La *Travailleur* ajoute : Encore une leçon pour ceux qui s'imaginent qu'on peut fonder un journal sans assez de capitaux pour assurer au moins les premiers mois de son existence. L'indifférence de nos compatriotes pour la presse franco-canadienne est trop grande et la *concurrence* de certaines feuilles du Canada *trop déloyale* pour qu'on puisse escompter l'avenir avec succès dans nos colonies." *Dignum et justum est.*

## JEUNESSE ET NATURALISATION.

VINGT FOIS SUR LE MÉTIER. REMETTEZ VOTRE OUVRAGE.

Cette importante question de naturalisation a attiré, depuis des années, l'attention de la presse franco-américaine. Nous avons bien souvent insisté auprès de la jeunesse, pour l'induire à se faire enrôler citoyens américains.

Mais on dirait que nos paroles frappent dans le vide, si l'on songe au petit nombre qui chaque année vient grossir le bataillon des citoyens canadiens américains.

Nous n'avons pas été les seuls à déplorer le manque d'écho donné à cet appel patriotique et conciliant ; un de nos confrères, des Etats-Unis, nous fournissait le même appel dans un centre canadien très important, Fall River, et nous nous empressons de citer ses paroles, dans une de ses récentes éditions.

S'adressant à la jeunesse canadienne, il dit :

"Voila une partie de notre grande famille nationale qui a beaucoup plus d'importance que l'on ne le croit généralement et vers laquelle se dirige l'anxiété de ceux qui s'occupent du mouvement national. C'est dans les jeunes gens, ces hommes de demain, que, aujourd'hui, nous voyons le germe du notre progrès ou de notre décadence ; C'est chez la jeunesse que reposent les espérances de l'avenir, avenir qui devra être joyeux ou triste selon que cette jeunesse ardente aura bien ou mal compris ses devoirs. Il suffit pour nos jeunes compatriotes de jeter un regard sur ce qui se passe autour d'eux, sous leurs yeux, et de penser sérieusement à ce que leur nationalité attend et espère d'eux, pour devenir profondément imbus de l'idée patriotique et noble d'exalter le nom français au sein des populations de ce pays. Ce qu'il leur faut faire, c'est d'embrasser le pas derrière ceux qui luttent depuis que le premier cri d'alarme a été jeté, de ceux qui ne reculent devant rien pour aider leurs compatriotes et qui tous les jours jettent la bonne semence de l'union, de la fraternité et de l'esprit d'entreprise et de naturalisation parmi la foule. Dans trois ou quatre ans cette jeunesse arrivera au terme de sa minorité : un monde nouveau s'ouvrira devant elle. Y entrera-t-elle ? ou plutôt n'aura-t-elle pas hérité de l'insouciance qui règne à l'heure qu'il est ? L'homme est ainsi fait, que, bien souvent il ne voit pas ou feint de ne pas voir les bonnes choses qui sont à la portée de sa main, pour s'occuper de choses frivoles et de l'idéal trompeur, et l'anxieuse sollicitude de plusieurs a sa raison d'être, étant donné l'abandon où ont été relégués nos plus urgents devoirs jusqu'à aujourd'hui.

Nos jeunes canadiens devraient faire mentir ces appréhensions, cette anxiété, et s'occuper de l'avenir en venant en masse écouter les discours qui seront prononcés aux nombreuses assemblées politiques d'ici aux élections de cet automne. Ils y trouveront la preuve de la nécessité de la naturalisation, ils boiront à longs traits à la coupe d'un patriotisme raisonné et énergique, il verront de nombreux exemples de devouement devant eux, en hommes de cœur, ils se joindront aux travailleurs de la belle cause nationale et les aideront activement dans leur œuvre.

C'est à vous jeunes gens de fixer le jour où nous pourrons dire : nous sommes tous citoyens américains."

La seule lecture de ces paroles devrait faire sentir à tous l'importance pour eux de ce faire naturaliser, et d'aider par là la noble cause entreprise, celle de faire triompher nos avantages pour le plus grand bénéfice de la cause nationale.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


## UN PEU PLUS DE DELICATESSE.

C'est toujours avec peine que nous faisons remarquer à nos confrères de la presse américaine, le manque d'égards et de délicatesse dont ils font preuve pour notre nationalité, en ce qui concerne la morale, en criant de suite *a frenchman* ou *a french girl*, qu'est-ce que cela leur donne ?

Cependant agit-on de la sorte avec les autres éléments, non ; s'il se fait un vol audacieux on ne mentionnera pas l'américain, s'il se commet un enlèvement honteux on ne dit pas que c'est un allemand, si en cour de police vous voyez paraitre une vieille trogne rougie à autre chose que suçer la glace, on cachera, peut être à dessein, que c'est un irlandais, heureusement que les noms de *Bridget* ou *Pat* parlent par eux mêmes et auraient besoin d'un autre voile que celui de la pudeur pour cacher leurs infamies journalières.

Depuis quelques temps on paraissait nous donner justice sous ce rapport, mais voici que l'on reprend cette manière indélicate de faire connaitre les méfaits de quelques-uns des nôtres, que nous déplorons à la vérité, en criant de suite : *it's a frenchman* ; on ne saurait nous taxer de sévérité pour cette remarque toute juste : faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit à vous-mêmes ; si l'on en venait à faire une dénomination de nationalité chaque fois que le juge Hadley ou autres ont des visiteurs à la station de police, nous connaissons certains confrères qui pourraient en toute sureté conserver en *cliché* le nom de certaines nations chères à leur cœur, encore une fois un peu plus de délicatesse, ça ne coute pas plus cher.

## LA LOI DES PENSIONS.

Ce projet de loi qui a été accepté le 27 juin dernier, décrète spécialement certaines clauses, que nous croyons de notre devoir d'offrir à nos compatriotes, pour information certaine, afin que ceux qui ont des droits ne manquent pas de les faire valoir.

Plusieurs de nos compatriotes ont l'avantage de se prévaloir du *proviso* de ce projet de loi, et nous serions heureux de constater les démarches prises par toute cette vaillante phalange de défenseurs canadiens pour obtenir leurs pensions du gouvernement des Etats-Unis.

Voici ce qui concerne l'article en question :

"Toutes les personnes ayant servi quatre-vingt-dix jours dans la dernière guerre et ayant reçu leur congé d'une façon honorable peuvent recevoir une pension si elles souffrent *actuellement* d'une maladie, et pas n'est besoin que cette maladie ait été contractée durant le service ;

"Toutes les veuves des dites personnes et les enfants âgés de moins de 16 ans peuvent recevoir une pension, sans qu'il soit nécessaire d'établir que le mari ou le père est mort des suites du service militaire ;

"Tous les parents de soldats étant *actuellement* dans le besoin ont droit à une pension si le défunt n'a pas laissé de veuve ou d'enfants mineurs qui lui survivent."

## De meilleurs sentiments.

Nous sommes heureux de constater que notre confrere, *l'Avenir Canadien* de Manchester s'est un peu amélioré sur la nomination de notre concitoyen, de Manchester, M. A. E. Boisvert, comme agent spécial des terres du gouvernement.

Ses pleurs étaient donc ingénus. Nous l'en félicitons d'être revenu à de meilleurs sentiments et nous citons ces paroles, comme étant le plus bel éloge de sa conduite en pareille matière :

"M. A. E. Boisvert, agent spécial des terres du gouvernement, nous a fait le plaisir de nous donner de ses nouvelles. Dans une lettre datée du 22 juin, et partie de Blunt South Dakota, il nous informe qu'il est entré en fonction sous d'heureux auspices, que tout va bien, et qu'il ne lui manque qu'un peu plus d'expérience ce qu'il s'efforce d'acquérir chaque jour. Il nous fait remarquer en outre, qu'a son arrivée à Washington, le Senateur Blair, du New-Hampshire, a été des plus aimables pour lui. Il a voulu le présenter lui-même au secrétaire Noble, et l'a fait en termes très élogieux.

Nous souhaitons de nouveaux à notre ami tout le succès que son mérite réclame, dans la nouvelle carrière où il est entré.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## Cartier et les Canadiens.

Il s'est élevé récemment, dans la presse canadienne du Canada, un quasi-conflit à propos de certain article, publié dans la *Patrie* de Montréal, concernant un célèbre homme d'état canadien, Sir George E. Cartier.

Le confrère Montréalais a quelque peu malmené, nous dirons même entaché, la mémoire de ce canadien, dont les paroles sincères et le dévouement pour ses concitoyens ont transpiré par le public, au point qu'elles en ont mis plusieurs sur leurs gardes à propos du vieux chef qui, outre ses actes passés, adverses aux canadiens, semble faire mine de vouloir abandonner nos frères de là bas et les vouer à la baine publique par les actes de son ministère actuel.

Sans vouloir défendre l'article incriminé, notre confrère le *National* de Montréal, publie une statistique qui, à notre compte, est fort éloquente et ne saurait passer inapperçue aux yeux de nos lecteurs. Nous la donnons dans son entier :

| Provinces. | Membres français. | Membres anglais. | Total |
|---|---|---|---|
| Québec, . . | 51 | 14 | 65 |
| Ontario, . . | 2 | 90 | 92 |
| Nouv.-Ecosse, | 0 | 23 | 23 |
| N.-Brunswick, | 1 | 13 | 14 |
| Prince-Edouard, | 0 | 6 | 6 |
| Manitoba, . | 1 | 3 | 4 |
| Colombie-B. . | 0 | 7 | 7 |
| Territoire N.-O. | 0 | 4 | 4 |
| Totaux, . | 55 | 160 | 215 |

Le *National* ajoute :

"En face de ces chiffres, peut-on s'étonner que notre langue ait été bannie des Communes et qu'un ministre français ait avoué, comme nous l'a rapporté la *Paix* de Trois-Rivières, qu'il avait à peu près oublié sa langue maternelle à Ottawa ?

"Il faut admettre qu'il y a du vrai dans ces remarques de la *Patrie* et pour notre part, sauf quelques restrictions nous y abondons."

Inutile pour nous d'entrer dans de plus longs détails ; les chiffres parlent par eux-mêmes, et les sentiments qui animaient nos chefs à Ottawa, en 1885, ont bouleversé la Province de Québec, mis l'émoi dans le cœur de nos compatriotes canadiens aux Etats-Unis et donné raison aux paroles d'un de nos canadiens célèbres, de la politique actuelle, lorsqu'il disait que "si Cartier vivait il renierait son parti."

Beaucoup d'anglais sont restés sur le champ de bataille depuis la mort de Cartier, et cela dû à ce que sa mort a su causer et exciter dans les poitrines des canadiens, un sentiment qui les a conduits à la victoire dans leur province même et qui ne manquera pas de leur faire décapiter, avant longtemps, celui qui a assisté, de cœur joie, à tous les mouvements dévastateurs et empiriques que nous lisons toujours, les larmes aux yeux, dans notre belle histoire du Canada.

## A propos de recensement

Du travailleur

On se souvient que, à la suggestion de notre confrère de l'*Union Franco-Américaine*. M. le Major Mallet s'est rendu auprès du directeur du recensement des Etats-Unis. pour lui demander de faire un relevé spécial de la population canadienne-française. Nous espérions par ce moyen connaitre le chiffre exact de nos compatriotes immigrés. Malheureusement, malgré la promesse de M. Porter de se rendre au désir du Major, les recenseurs ont suivi la vieille coutume de placer toutes les personnes venant du Canada sous la même rubrique, de sorte qu'il nous sera impossible de savoir dans quelle proportion les Canadiens-Français se sont établis aux Etats-Unis.

M. Porter a-t-il tenu parole ou ses agents ont-ils fait fi de ses instructions, c'est ce que nous apprendrons avant longtemps.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## UNE SOCIETE PROTECTRICE.

SON BUT LOUABLE.

Comme nous l'annoncions dans un récent numéro, la "Lowell Humane Society" s'est organisée régulièrement et nous sommes heureux de dire un mot d'encouragement en sa faveur, tout en faisant un appel cordial à tous nos compatriotes de lui venir en aide.

Nous croyons devoir donner à nos lecteurs le but louable de cette organisation qui est de prévenir, par tous les moyens possibles, la cruauté envers les enfants et les animaux, aussi d'empêcher, au moyen de l'éducation, les cruautés de tout genre.

Comme on le voit, il n'est pas d'aspiration humaine qui mérite plus d'encouragement que celle-là, il n'est pas non plus de système qui requiert une sympathie plus cordiale de la part de tout citoyen.

La civilisation parfaite d'un peuple ou des habitants d'une ville se prouve par le soin et le support qu'elle porte à ses malheureux et à ses affligés.

Cette société est appelée à corriger de grands abus dans notre ville ; pour cela il faut les connaître et comment, si ce n'est qu'au moyen d'agents spéciaux, chargés de faire la surveillance, dénoncer les coupables à la justice et les faire punir de leurs fautes.

Un autre but de cette société, qui n'est pas moins digne d'éloge que le premier, c'est de répandre la saine littérature afin d'aider le perfectionnement moral de la jeunesse, et de quelle manière pourra-t-on réaliser ces prévisions ? L'argent est le grand nerf et il faut des fonds pour que l'administration soit parfaite et que ses effets soient sentis et appréciés.

Nous faisons donc un appel à nos lecteurs de s'enrôler vaillamment sous cette bannière qui veut dire, le support des faibles, le secours des affligés et la subsistance à ceux qui sont dénués de tout.

Le taux d'admission comme membre est de $1.00 par année, c'est une somme minime ; il y a certainement des affligés comme des dénués de la fortune parmi nos compatriotes, songeons à les secourir et enrôlons-nous afin de pouvoir leur être utile dans les temps de nécessité.

Il n'y a pas de doute qu'avec un concours, quelque peu nombreux, cette société fera beaucoup de bien, soulagera des malheureux et empêchera des cruautés sans nom envers de pauvres animaux dont l'instinct est parfois supérieur à l'intelligence brutale de celui qui les maltraite de la sorte.

Ceux qui désireraient se joindre à ce mouvement humain et philanthropique pourront adresser leurs contributions aux personnes suivantes, Frank P. Putnam, secrétaire, 98 rue Centrale, Mde. Chs. H. Kimball, trésorière, 48 rue Myrtle, ou aux officiers suivants :

JAS. BAYLES, Président.
DME. G. F. RICHARDSON,
FRANCES M. ROBINSON,
MARY NESMITH,
DME. JULIAN TALBOT,
KATE DEMPSEY,
C. A. R. DIMON,
ROBERT WOOD,
CHS. H. KIMBALL,
WILLIS P. BURBANK,
} Directeurs.


*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*


## Recensement.

Nous soumettons à nos lecteurs un aperçu de la population de quelques villes de notre Etat, comme on le voit, Lynn, Haverhill, Holyoke et New Bedford ont fait des progrès sensibles.

| | 1890. | 1880. |
|---|---|---|
| Lynn, . . . . | 55,565 | 38,274 |
| Salem, . . . . | 30,000 | 27,563 |
| Newburyport, . | 13,922 | 13,583 |
| Haverhill, . . | 26,150 | 18,872 |
| Taunton, . . . | 25,608 | 21,213 |
| Holyoke, . . . | 34,791 | 21,915 |
| New Bedford, . . | 41,041 | 26,845 |
| Marlboro, . . . | 13,778 | 10,127 |

## INCENDIE DE FORT-DE-FRANCE.

Le gouverneur de la Martinique a envoyé au sous-secrétaire d'Etat des colonies les renseignements suivants sur l'incendie de Fort-de-France :

"La ruine est complète ; 1,015 propriétés et 1,600 maisons sont complètement détruites.

"Les pertes s'élèvent à 8 millions, sans compter les marchandises, les mobiliers, les valeurs, ce qui, au total, fait une perte de 20 à 25 millions. Les premiers jours, la ville de St-Pierre a fourni les vivres nécessaires ; puis sont arrivés deux chargements de vivres de la Guadeloupe et un chargement de l'île anglaise de Ste-Lucie.

## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL.

MM. Casavant & frères, de St-Hya cinthe, viennent de construire pour l'église Notre-Dame de Montréal, un des orgues les plus considérables du continent. Il a six mille tuyaux et coûte $50,000. Il a fallu cinq ans pour le construire.

QUÉBEC.

A St-Roch, de Québec, le feu s'est déclaré dans la maison occupée par MM. Delamare et Ouellet, bôteliers, et s'est propagé avec une telle rapidité qu'en une demi-heure, la maison a été complètement détruite. Une famille entière a péri dans les flammes. Cette famille du nom de Maranda, se composait du père, de la mère et de trois enfants. Le père était un pauvre ouvrier canadien, qui était revenu depuis trois jours des Etats-Unis, pour chercher, dans sa patrie, le pain qu'il n'avait pu trouver à l'étranger.

RIVIÈRE DU LOUP.

A la Rivière du Loup (en bas) jeudi après-midi, un incendie a éclaté dans le hangar de la Cie de l'Intercolonial. Les pompes sont arrivées bientôt sur le lieu du sinistre, mais faute d'eau, elles n'ont pu être d'aucun secours.

Un nommé Hilaire Michaud qui se trouvait sur une échelle et essayait de démolir un hangar a été précipité sur le sol et s'est mortellement blessé.

STE MARIE DE MONNOIR.

M. H. R. Blanchard, coroner de Saint Hyacinthe, a tenu le 15 courant, à Ste Marie de Monnoir, une enquête sur le corps de Chs. Messier, âgé de 26 ans, riche cultivateur de l'endroit, trouvé mort le même jour dans son champ, vers les six heures du matin, au pied d'un arbre, le corps portant des marques de violence. D'après les témoignages entendus, il résulte que le défunt, qui était allé traire ses vaches, s'est mis, au moment de l'orage, au pied de l'arbre pour se garantir de la pluie et qu'il a été frappé par le tonnerre.

Il avait les cheveux brûlés sur la partie supérieure de la tête, des blessures à l'estomac et au pied gauche ; son soulier avait été déchiré entièrement. Verdict : tué par la foudre.

ST-LAURENT, I. O.

Le village de St-Laurent, I. O. est en pleine voie d'améliorations. Un grand nombre de citoyens de la ville qui vont en villégiature à cet endroit, s'appliquent à rendre leurs demeures aussi coquettes que possible, et leurs efforts excitent une émulation parmi les habitants qui composent la population fixe de l'Ile.

La paroisse est maintenant éclairée par une trentaine de lanternes qui demeurent allumés jusqu'à minuit et qui produisent un très bel effet, tout en étant d'une utilité très appréciée par les gens.

Ce système devrait être suivi par toutes les municipalités.

ST-ROMUALD.

Jeudi après-midi, vers cinq heures, le feu s'est déclaré dans un bateau à voile accosté à l'ancien quai Bennett, quai maintenant la propriété de la Banque Nationale. Le bateau qui appartenait à un M. Croteau a été complètement consumé et le quai presqu'entière rasé.

La brigade du feu de Lévis, malgré toute la diligence possible, n'a pu arriver à temps pour éteindre l'incendie, à cause de la distance qui sépare St-Romuald de la ville.

LAPRAIRIE.

Une imposante cérémonie aura lieu à Laprairie, le 30 courant, à l'occasion de la bénédiction d'un nouveau cimetière. Mgr Fabre, Mgr Cleary, de Kingston et Mgr Gravel, de Nicolet, seront présents, ainsi que plusieurs membres du clergé.

Le même jour dans l'après-midi, on bénira à la Tortue, la pierre angulaire d'une chapelle qu'on érigera en mémoire de Catherine Tegaouikta, la première fille sauvage qui a été baptisée dans ce pays. Il y aura trois sermons en cette circonstance, l'un en français, l'autre en anglais et le troisième en iroquois prononcé par le R. P. Burtin, O. M. I.

## Tentative Criminelle.

Stanislas Véronneau, un cultivateur de Belœil, à le cœur tendre, s'il faut en croire la déposition de madame Joseph Beaudry, qui a déposé une plainte à la police contre l'entreprenant Stanislas.

Mercredi dernier le mari de madame Beaudry et Véronneau se sont rendus à quelque distance de Belœil avec une voiture pour chercher du foin. Après avoir pris le chargement de foin, ils ont trouvé bon de prendre une cargaison de petits verres et ils sont repartis pour se rendre à Belœil dans un état hilaré.

Joseph Beaudry s'est endormi sur le voyage de foin en retournant chez lui. Cupidon tenait son compère éveillé, et en arrivant à la maison, Véronneau, nouveau Don Juan, n'eût rien de plus pressé que de déclarer sa flamme à Mme Beaudry en termes tellement passionnés, qu'elle prit peur et lui dit d'attendre au moins qu'elle pût se procurer de la lumière.

Elle se rendit à la cuisine et s'enfuit par la fenêtre, afin de trouver de l'aide.

Au reçu de la plainte, le grand connétable Bissonnette s'est rendu à Belœil et il a arrêté Véronneau et l'a conduit à Montréal.

## UN OURAGAN.

On rapporte qu'un ouragan terrible vient de ravager, lundi de cette semaine, la région du lac St Jean, et a causé des dommages considérables aux propriétés et aux moissons ; des granges, des maisons ont été complètement détruites et emportées par le vent qu'il faisait ; les arbres ont été tordus et arrachés en plusieurs endroits. Le vapeur, Pionier of Québec, qui était ancré près de Bull-River a été emporté et jeté au loin sur une banquise de sable ou il s'est totalement brisé ; heureusement que ceux qui étaient à bord sont parvenus à se sauver c'est le plus terrible cyclone qui ait passé par ces endroits.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

THREE RIVERS, MASS.

Une dame Prairie s'est fait brûler horriblement, le feu s'est communiqué d'un poêle à l'huile à ses vêtements, l'accident est arrivé vendredi dernier.

LAWRENCE.

Le juge Stone à l'intention de sévir contre les baigneurs publics.

Le comité des rues doit demander des soumissions pour éclairer la ville.

Un nommé Donovan, résident de Lawrence et employé au chemin de fer B. & M. s'est noyé la semaine dernière à Haverhill.

Un nommé Guamold, autrefois de Lawrence, a été arrêté par Elmine Gervais pour assault et batterie, le procès a été remis en septembre.

Notre concitoyen, M. A. Marier, a en sa possession un violon qui porte le nom de Gaspard Dusso élève de Magini, en 1516, c'est un chef-d'œuvre d'antiquité.

Le nommé Gabriel Paroline victime d'un accident aux moulins Washington, est dans un état de santé tres précaire, cependant on ne désespère par encore de ses jeurs.

Des défonceurs de *safe* ont opéré ces jours derniers à Ballardvale où ils sont parvenus à voler $300 dans le magasin de Green & Woodlin. La police est aux trousses de ces oiseaux de nuit.

Le jeune musicien, dont nous parlions il y a quelques temps, en regagne de jour en jour, il ne tient plus à se suicider, le malheureux essai qu'il a fait l'a complètement dégouté, il parait bien disposé à reconquerir la confiance de ses amis, son nom est Fitzgerald, professeur de banjo.

Dimanche après midi un nommé Antoine Bourrassa, étant sous l'effet de la boisson, prit place à bord d'un tramway qui allait de Methuen à North Andover, en face du Parlor Theatre, il se mit alors à faire le tapage, après avoir payé son passage, au point que le conducteur Calnan dut le forcer à quitter le char, ce qu'il fit après beaucoup de résistance. Bourrassa suivit le char jusqu'à la rue Appleton demandant son 5 cents au conducteur qui le lui refusa. Au retour le conducteur vit sur la rue Merrimack une foule de personnes parmi lesquelles on lui disait de faire attention qu'un individu allait lui flamber la tête, Bourrassa sortit aussitôt de la foule, brandissant un pistolet de sa main et réclamant du conducteur son passage ce qui lui fut accordé à la vue du danger que le conducteur commencait à redouter. L'affaire fut aussitôt rapportée à la police, et l'on avertit l'ass. marshal, Gordon, l'officier Benoit et le sergent Sheeham d'avoir à s'emparer de la personne de Bourassa, ce que l'on fit à la ferme d'un M. Rea, à No. Andover où il travaillait. Bourassa a plaidé coupable et comparaîtra devant le grand Jury au prochain terme d'octobre. Nous regrettons pour le nom canadien ce malencontreux incident. O boisson ! voilà encore de tes coups.


## Un Médecin Fameux

**Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des Pilules d'Ayer comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.**

**Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."**

**Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."**

**Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."**

**L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."**

**Ayer's Pills,**

**Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.**


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

BURLINGTON.

Une grande fête publique a eu lieu à Burlington, Vermont, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Mgr. Goesbriand, évêque du diocèse. Originaire de France, Mgr. de Goesbriand est très populaire au Vermont. Dès le matin 50 coups de canon ont été tirés en l'honneur du prélat, et les cloches de toutes les églises catholiques de la ville ont sonné à toute volée. A neuf heures, une imposante cérémonie a eu lieu à la cathédrale ; Mgr. Goesbriand a célébré lui-même la grand'messe, et le sermon de circonstance a été prononcé par, Mgr. Healey, évêque de Portland. L'archevêque de Boston et les évêques de Manchester, Providence et de Cleveland étaient présents ainsi que le Rev. P. Leblanc de Montréal et un nombreux clergé du diocèse du Vermont. Un grand nombre de maisons de la ville étaient pavoisées et le portrait de Mgr. Goesbriand était exposé aux devantures de la plupart des magasins. Le soir, il y a eu feu d'artifice et retraite aux flambeaux : mais la fête a été quelque peu contrariée par la pluie.

CAPE MAY.

Un jeune étourdi a récemment tourné sans dessus dessous la voiture dans laquelle se trouvait l'épouse du Président Harrison et une de ses amies avec un bébé, elles en ont été quittes pour la peur et quelques égratignures.

SARATOGA.

Madame Morton l'épouse du vice Président des Etats-Unis s'est fait voler des bijoux au montant de $10,000, on offre une récompense de $1000 à celui qui les retrouvera ; ce vol audacieux a été commis en plein jour.

## Meurtre volontaire.

Un canadien de Fall River, nommé Jérôme Brisebois, vient de commettre un meurtre affreux. Il était employé comme chauffeur dans le Corwell Mill, une bande d'enfants s'amusait à le faire fâcher en jetant des roches et autres projectiles dans la boutique où il travaillait ; fou de colère et tout exaspéré, Brisebois se mit à la poursuite des tapageurs, il tenait à la main une barre de fer qu'il abattit à force de bras sur la tête d'un petit garçon de 14 ans, nommé Walker, qui en mourut presqu'aussitôt. Le meurtrier a aussitôt été arrêté et conduit au poste en attendant son procès qui aura lieu aux prochaines assises, il a avoué son crime, et dit avoir été porté à cet acte de méchanceté par la colère seulement.


**ON DEMANDE**

Une servante de table trouvera de l'emploi, en s'adressant immédiatement chez

A. DUVAL,
311 Rue Merrimack.

**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

**FITS** STOPPED FREE Insane Persons Restored DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. *Only sure cure for Nervous Affections, Fits, Epilepsy, etc.* INFALLIBLE if taken as directed. *No Fits after first day's use.* Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they pay only express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Druggists. *BEWARE OF IMITATING FRAUDS.*

# BIJOU SHOE STORE.

## Ventes a grands sacrifices !!

Lisez ! Lisez ! Lisez !

**Nos Prix de Fermeture**

50 PAIRES DE BOTTINES en Chevreau Oxford, pour Dames, depuis 2 1-2 à 7 points, bonnes semelles, renforts solides, valant $1.25 pour - - - - - - - **98c.**
30 PAIRES D'OXFORD TAN, pour Dames, de toutes grandeurs, valant $1.00 pour **78c.**
20 PAIRES D'OXFORD en Kid, pour Demoiselles, solides et durables, dont le prix était de $1.50 que nous offrons pour - - - - - - - - - **98c.**
40 PAIRES DE BOTTINES BOUTONNEES en Kid et Chevreau, elles valent $1.50. sont solides et un peu salies, nous les offrons pour - - - - - - **$1.19.**
19 PAIRES D'OXFORDS en veau, pour hommes (imitation du London toe), prix ordinaire $2.97 pour finir - - - - - - - - - - - - **$1.97.**
CHAUSSURES d'enfants, en Chèvre, valant 65c. que nous offrons pour - - - **35c.**

Prix Speciaux dans les Souliers bas pour hommes.

NOIR RAJAH pour **14c.**—Venez examiner nos chaussures.

—— AU ——

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

**DEMANDEZ**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

**ORGUES de Dyer & Hughes**

**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.
Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.
*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,
E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ LE place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**
(Glidden's Block,)
**J. A. GREEN,**
Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.
JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

**PURITY,**
**COPPERAS,**
**ACIDE CARBOLIQUE,**
**CHLORURE DE CHAUX,**
**SUPER ACIDE CARBOLIQUE.**

**C. B. COBURN & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

—GRANDS—

**Sacrifices**

—CHEZ—

**C. CONSTANTINEAU,**
**316 Rue Merrimack,**
Le Magasin de la Rue Middlesex
Transporté à celui de la
**Rue Merrimack,**
**REDUCTIONS**
**Sur tout le stock.**
**Avantages inouis dans tous les departements.**

# BON MARCHE.

# Vente finale de Reduction

DANS LES DEPARTEMENTS

**D'Articles d'Hommes, Lainages. et Sous-vetements pour Dames et Demoiselles.**

Il faut que tout cela passe, les prix sont **coupes en deux,** si vous désirez quelque chose dans ces lignes venez nous voir et vous serez étonnés des Bons Marchés que nous offrons. Venez immédiatement après avoir lu cette annonce dans l'ETOILE.

## HOMMES.

1 lot de chemises en flanelle, (outing), de 45c.
*pour 25c.*
1 lot de chemises en flanelle Donnet, de 65c,
*pour 39c.*
Un autre lot extra de 75c,
*pour 49c.*
1 lot en flanelle français-e, devant plissé, en couleur, de $1.25,
*pour 75c.*
1 lot en flanelle française, bien finies, de $1.53,
*réduites a 98c.*
Un autre lot de $2.00.
*pour $1.25.*
Nous avons un vaste assortiment de bas variant de 15c la paire a 12 1-2c, aussi 3 paires pour vingt-cinq cents.
Des chemises blanches, pas lavées, en bonne toile,
*pour 36c.*
Corps en Gauze ou Balbriggan,
*19c.*
Corps et caleçons bleus (angola), de 50c.,
*pour 25c.*
Corps et caleçons en beau Balbriggan français, brodés au col et aux manches,
*25c.*
1 lot de corps et caleçons mêlés, de 50c,
*pour 25c.*
1 lot de cravates soie ou satin,
*15c.*
Cravates avec anneau,
*25c.*
Un beau lot de cols en toile, 10c. chaque ou $1 la douzaine.

## Lainages.

1 lot de bas noirs pour enfants, valant 20c,
*pour 10c. la paire:*
1 lot de bas barrés, noirs, de 25c.
*pour 12 1-2c.*
1 lot de bas noirs, pour Dames, à 10c.
1 lot de bas barrés (pas de couture,) 12 1-2c.
Un autre lot de 20c.,
*pour 12 1-2c.*
Un beau lot valant 35c et 37c,
*pour 19c. la paire.*
1 lot de bas très noirs, pas de couture, ordinairement vendus 50c, réduits à
*25c. la paire.*

## Sous-vetements de Dames

**Et d'enfants,**

1 lot valant 20c, pour 9c.
1 lot de corps en Jersey, (faits à taille), de 25c, pour 12 1-2c.
1 lot en beau Gauze, à 19c.
1 lot de beaux corps en Balbriggan, 25c. chaque.
1 lot de cors roses en coton Egyptien, valant 50c, pour 25.
1 lot de corps en India Gauze, bien finis, aux poignets et aux manches, de 50c, pour 25c.
1 lot de corps en Jersey pour enfants, 10c.

Et des centaines d'autres bons marchés de ce genre que l'espace nous empêche de nommer. Venez tous et emmenez vos amis; la vente commence demain et elle durera tant qu'il y en aura. C'est une bonne chance, profitez-en.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Henotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. Godin, 128 rue Merrimack.
P. P. Burbank 316 rue Merrimack.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rich Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Le Loupret's studio regorge toujours de visiteurs.

Charbon de toutes sortes chez Howard & Wilson.

J. T. Fontaine se charge de portraits au crayon qu'il garantit parfaits.

C'est chez O. C. Goulet qu'il faut aller pour faire des affaires et de bonnes encore.

Ceux qui partent pour la vacance doivent aller au Bon Marché, ils trouveront que quelque chose leur manque.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Toutes sortes de meubles et a bon marché chez J. E. Barry 94 Rue Middlesex, ses prix défient la compétition, conditions faciles.

Pourquoi te mets tu joli comme cela? Vas tu faire faire ta photographie? Mais sans doute et chez Marion bien entendu.

Vive le Bon Marché pour toujous acheter a bon marché et a meilleur marché qu'ailleurs.

Hubert Denault est toujours l'agent populaire des Standard Sewing Machine, vous le trouverez chez C. O. Landry marchand de chaussures, où il a son bureau.

Jos. Delorme est un véritable artiste dans son métier, il répare les chapeaux, ou plutôt, avec des vieux il vous en fait des neufs, allez le voir par curiosité.

Une foule immense chez Clain; le Watch Club fait fureur parmi les canadiens, c'est en effet très avantageux, ceux qui ont besoin d'une bonne montre ne peuvent faire mieux que d'aller consulter notre ami Elz. Lamoureux.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La chaussure Crawford est la plus durable que vous puissiez acheter.

Qu'allez-vous prendre? Un verre de crême fouettée chez Toupin & Paradis, c'est délicieux.

Si vous avez un mauvais rhume d'estomac, Vite guérissez le avec le Ingall's Throat and Lungs *Specific*.

Les chaussures de J. C. Martel sont légères et font bien, elles embellissent même le pied le plus difforme.

Cyrille est revenu de la vacance, attention aux affaires maintenant, ça va aller rondement, allez voir son stock.

Ceux qui ont des affections de poitrine ne doivent par manquer du Ingall's Throat and Lungs, *Specific*. Rien de mieux.

M. J. E. Veane, au mouton d'or, donne un éventail à toutes les personnes qui font achat chez lui, rien de plus commode durant les chaleurs. Vogue le commerce!

Le magasin de Parthenais frères, No. 308 Rue Merrimack, sera fermé les mardi et mercredi soir de chaque semaine, à 6.30 hrs., et non les mercredi et jeudi comme nous l'avions annoncé.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-postes.

Si vous voulez voir un chef-d'œuvre de l'antiquité, allez chez A. E. O'Heir, notre encanteur canadien No 220 rue Merrimack, il a en sa possession un orgue construit en 1715 par Chas Nicholson London England, ce qui lui donne aujourd'hui 175 ans d'existence, sans garantie de date precise.

Les femmes enceintes ressentent souvent une faiblesse qui leur inspire de l'inquiétude. Une bouteille du Dr Delisle's Kinium Compound Wine les rendra fortes et capables de supporter leurs douleurs sans se plaindre. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats. $1.00 la bouteille.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Il y a eu 33 décès dans la ville, la semaine dernière.

Les travaux du boulevard progressent de jour en jour.

Plusieurs de nos compatriotes partent tous les jours pour le Canada.

C'est aujourd'hui le pic-nic du Cercle Lavallée. Succès aux organisateurs.

C'est le Rév. P. Lecomte, O. M. I., qui a prêché la neuvaine des dames de Ste. Anne.

Il parait que A. P. Demers et J. O. Lepage sont les champions au cawino, dans le Petit Canada.

Lundi après midi une partie de la brigade du feu était appelée sur la rue Market pour éteindre un feu de cheminée.

Un détachement de *cowboys* du cirque de Forepaugh, qui jouera ici lundi prochain, était dans notre ville lundi.

Le trésorier de la cité, M. Sleeper, vient de résigner, plusieurs convoltent la position qui est assez lucrative.

Vendredi dernier on comptait vingt-cinq marchands de plus qui ont consenti de fermer leur magasin ce soir là. Bravo!!

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Commercial Club fait un appel cordial à ceux de la jeunesse, qui sont dans le commerce, de s'enrôler sous sa bannière.

Le 9 et le 10 aout prochain les employés de la ville feront leur excursion annuelle de pêche à Salem, sur le bord de la mer.

M. Paul Vigeant a fait une requête au conseil pour faire construire un canal d'égoût dans l'Avenue Decatur, on va se mettre à l'œuvre incessamment.

Le premier symptôme du choléra est le relâchement des intestins; aussi, lorsque le choléra est dans le voisinage, doit-on traiter, dès son début, la plus légère attaque de diarrhée.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

M. F. X. Berger en a appelé de la condamnation rendue contre lui pour avoir vendu de l'oléomargarine; M. Berger prétend être accusé à tort, le procès a été remis à plus tard.

M. Hartford ci-devant du Lowell One Price Clo. Co, vient d'ouvrir un magasin de hardes faites dans la bâtisse autrefois occupée par H. R. Barker & Co, sur la rue Centrale.

Durant la dernière tempête, vendredi, 52 fils électriques se sont brisés à cause des détonations dans l'atmosphère, Belvedere a surtout été atteint, heureusement qu'on n'y compte pas d'accidents.

Il est question d'avoir une distribution de malle plus à bonne heure dans l'avant midi; nous verrions avec plaisir cette amélioration, M. Burbank le maître de poste a promis d'y voir, tant mieux.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Le Greffier de la cité vient de donner avis que l'on exterminera à l'avenir tous les chiens pour lesquels licence n'aura pas été payée; avis aux intéressé et à ceux qui désirent conserver leur *pet dog*.

La brigade du feu a été appelé lundi soir, vers 9.15 hrs., pour éteindre un incendie à la Vienna Bakery, rue Paige, le feu s'est communiqué à une boiserie et a causé des dommages pour environ $500.

La femme de notre vaillant détective, Dan. W. Hayes, est décédée la semaine dernière, les funérailles ont eu lieu à l'église St. Patrice samedi avant-midi. Qu'il veuille accepter nos sincères condoléances.

On se plaint que grand nombre de chiens semblent atteints d'hydrophobie, espérons que la police les guérira, un remède infaillible c'est de leur *souffler* une balle dans l'*tuyau de l'oreille*, ils savent ce que ça veut dire.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Une fille, Minnie Bessey, demeurant 104 rue Middlesex est morte subitement, lundi avant midi, d'une hémorrhagie des poumons, elle était à laver la vaisselle, lorsqu'elle tomba tout à coup comme frappée de paralysie.

Lundi après midi quatre gamins ont fait irruption dans la maison connue sous le nom de Old Ferry House, près du pont de Tyngsboro, où se trouvait une pauvre vieille infirme qui n'a pu les empêcher de faire un vol, on est parvenu à empoigner deux de ses oiseaux.

La police a fait récemment une descente dans une maison malfamée de Centralville, dans First St., on y a trouvé des jeunes personnes dans un état de nudité complète; les détails de cette arrestation ne sauraient intéresser nos lecteurs, la morale d'ailleurs nous empêche de les relater.

Les voleurs de chevaux sont la grande mode du jour. Attention messieurs les propriétaires.

On est à porter l'ameublement de l'école nouvelle au coin de la rue Cabot, c'est un bel établissement.

Alph. J. Labatte doit sous peu ouvrir un établissement de bijouterie et d'orfèvrerie au No. 267 rue Merrimack.

Les sans pudeur qui ont été arrêtés dimanche dernier à Centralville ont eu deux mois de prison pour leur sentence.

Un jeune enfant de M. et Mde. Hilaire Leblanc est décédé samedi, les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi.

Quand donc aurons-nous le rapport de ces recenseurs? Il n'y a que Lowell en arrière. Nous attendons avec impatience.

Le Cercle Lavallée voudra bien accepter nos remerciments pour les billets de faveur qu'il nous a fait parvenir.

Le frère du jeune Johnson, décédé la semaine dernière atteint d'hydrophobie, vient d'être mordu par un chien, on joue de malheur dans cette famille.

Une femme nommée Joséphine Dubois a été condamnée à $1.00 d'amande pour avoir battu un enfant qui appartenait à une famille autre que la sienne.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur aux soirées du 22 et du 23 courant, aux salles de l'Association Catholique de cette ville.

Un canadien occupé à poser des bardeaux sur une couverture de maison, sur la rue Adams, est tombé en bas, mardi, on l'a conduit à sa demeure au petit Canada

Dans le 2ème tirage du club, classe A, chez Cluin le No. 38 a gagné, dans le 1er tirage, classe B, curieuse coincidence, c'est le No. 1 qui a gagné tel que dans le 1er tirage du club classe A.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

La retraite préparatoire à la fête de Ste Anne est suivie par une foule de Dames canadiennes de la paroisse; c'est samedi qu'aura lieu la fête patronale de cette société.

C'est le Revd. M. Landry, du Seminaire de Trois-Rivières, qui officiait dimanche dernier, à la grande messe, à l'église St Joseph, le sermon a été donné par le Rev. P. Lecomte, O. M. I.

Encore une noyade, un jeune enfant de 11 ans s'est noyé dans le canal Western lundi après midi, il est parti sans la permission de sa mère. Avis aux parents de veiller sur leurs enfants.

Si l'on en croit la rumeur le Labor Day sera célébré avec pompe cette année, dans notre ville; un comité d'organisation à cet effet vient d'être nommé par l'union ouvrière de cette ville.

Le *Boston Commercial Bulletin* annonce que plusieurs moulins seront fermés tous les samedis le restant de l'été, vû le prix élevé du coton et le peu de commandes de marchandises, on fera la même chose à Fall River, on n'entend rien de tel pour Lowell.

A l'occasion de sa fête la Revde Sœur Supérieure a reçu une bourse d'argent, qu'elle consacrera à l'institution qu'elle gère avec tant d'habileté, nous lui offrons nos souhaits en même temps que nos félicitations pour ce cadeau approprié.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

On nous apprend que les Messieurs Grégoire frères, de cette ville, ont l'intention d'acheter le bloc Wheelock ou P. L. Grégoire fait actuellement son commerce, voisin de M. O. C. Goulet. C'est un signe de prospérité non équivoque, nous les en félicitons.

*Black Beauty* est certainement une jolie publication pour le bas prix de 12 1-2c. en l'achetant, vous contribuez à la Humane Society dont nous parlons dans une autre colonne.

Merci à qui de droit pour l'envoi de "*Black Beauty.*"

Quatre des Révdes Sœurs Grises sont parties la semaine dernière pour se rendre à Ottawa; parmi elles se trouvent la Revd. Sr. St Euphrasie, bien connue du public canadien de cette ville qui a eu l'avantage d'apprécier ses talents et son dévouement à l'instruction de la jeunesse; espérons qu'elles nous reviendront toutes; les anciennes élèves de Sœur Ste. Eupbrasie lui ont offert un joli cadeau à son départ.

L'alarme de la boite 71, mardi soir, conviait les pompiers à un autre repas frugal, donné ou plutôt fourni par l'élément destructeur, le feu, dans le village Middlesex, le coût a été $2,500 de dommages, les pompiers ont été obligés de défoncer vu l'absence du propriétaire, un nommé Ferrin, sa carosserie y a passé, on n'en put sauver que quelques voitures.

Nos compatriotes ne doivent pas oublier que M. Hy. Lavallée est maintenant le gérant du département d'orfèvrerie chez J. A. Green sur la rue Middlesex No. 14, ses capacités reconnues comme orfèvre sont une garantie que le public sera toujours bien servi.

## Association Catholique.

La soirée de fruits glacés, mardi, a été enchanteresse, le beau temps qu'il faisait a convié des centaines de personnes aux salles de l'Association Catholique.

Les décorations de la salle, disposées avec goût et symétrie, ajoutaient à la gaité du spectacle.

Les différentes tables ont été achalandées par tous les visiteurs et visiteuses; la table des fleurs était sous la direction de Delle G. Lamoureux. Delle A. Seigneric avait la direction de la table des bonbons; les liqueurs étaient confiées à Delle E. Lareau et les fruits glacés à Dme E. Mercier. Le souper servi était délicieux.

Le comité de réception se composait de MM. P. L. Denault et A. Boutin, Delles A. et M. Coté.

Nous félicitons les organisateurs de leur succès.

## Nouvelle servante du seigneur.

Lundi soir Delle Mary Constantineau sœur du Révd. P. H. A. Constantineau et de notre concitoyen M. Cyrille Constantineau, disait adieu à sa famille et à ses amis pour aller faire son entrée dans la communauté des Sœurs Jésus-Marie, à Hochelaga Montréal. Nous félicitons cordialement sa famille de l'honneur dont elle est l'objet par ce choix que la providence vient de faire au milieu d'elle d'une des servantes du seigneur; *Ecce ancilla domini*. Nombre de parents et d'amis sont allés lui souhaiter un dernier adieu avant son départ.

## INCENDIE.

L'alarme de 11 heures lundi soir appelait nos braves pompiers à éteindre un incendie considérable dont les pertes sont évaluées à audelà de $30,000.

La Atherton Machine Co., de Phœnix, a été la proie des flammes, les pompiers ont été prompts à l'appel et par tous leurs efforts ils n'ont pu que difficilement empêcher la marche de l'élément destructeur.

Quoique le feu fût loin de la ville grand nombre de Lowellois se sont rendus sur les lieux, le beau sexe y était même représenté.

## NUPTIAL.

Mardi matin à 7 hrs., à l'église St Joseph M. Herménégilde Marin conduisait à l'hôtel Delle Elmire Lebel; la bénédiction nuptiale a été donné par le Revd. P. Gény, O. M. I. Les témoins des nouveaux conjoints étaient M. Hermidas Caron et Delle Claudia Marin.

Nos souhaits à l'heureux couple.

## CONDOLEANCES.

Il est parfois navrant de constater les terribles ravages que la mort fait partout; on dirait que sa faux inexorable s'abat actuellement sur ces chers petits êtres qui font l'adoration d'un père et d'une mère.

Notre concitoyen M. G. D. Jacques, président de la société St Jean Baptiste, avait mercredi dernier la douleur de perdre sa petite fille, Bella Yvonne, âgée de 9 mois, 22 jours, après une maladie de quelques heures seulement; les funérailles ont eu lieu mercredi dernier.

Nous prions M. et Mde Jacques de vouloir accepter nos sincères condoléances.

M. Octave Perron avait, samedi, la douleur de perdre sa petite fille, Marie Anne; nous lui offrons, ainsi qu'à son épouse, nos plus sincères condoléances et l'expression de notre plus vive sympathie pour la peine qu'ils ont de la perte de ce trésor de tendresse. Ne pleurez pas, c'est un ange de plus au ciel.

## NAISSANCE.

En cette ville, le 18 courant, l'épouse de M. Henry Vaillancourt, une fille. Parrain et marraine, M. Siméon Lagassé et Delle Artémise Pelletier.

## MARIAGE.

Dimanche après midi M. Odilon Paré et Etudienne Grondin faisait bénir leur union par le Révd. P. Garin à la résidence des Révds. P.P. Oblats de cette ville; l'heureux couple avait pour témoins M M. Joseph Rault et Xavier Corbin. Il y a eu réception, de nombreux et jolis cadeaux dans la soirée.

## Notes Personnelles.

N. Lussier de la maison Barstow & Co. de Haverhill, était à nos bureaux mardi.

M. et Mde. Marcius Delisle sont revenus mardi soir enchantés de leur promenade au Canada.

M. C. A. Wheeler, gérant du Boston Clothing Store est en vacance pour quelques semaines.

M. David Leduc de West Chelmsford était de retour, ces jours derniers, d'une promenade au Canada.

Le Revd. P. Constantineau, O. M. I., visite en ce moment les élèves du collège d'Ottawa qui demeurent dans l'Etat de New-York.

M. A. B. Chalifoux, de Manchester, N. H., était de passage à Lowell, ces jours derniers, pour une promenade de quelques temps.

Delle Eveline Charron de la maison Cook & Taylor est partie lundi pour une promenade à Montréal, elle sera absente quelques semaines.

Le Révd. M. Landry, cousin de notre populaire marchand de chaussures, M. Nap. Landry, nous a fait l'agréable plaisir d'une visite à nos bureaux, jeudi dernier.

Le Rév. P. Tortel, de l'Immaculée Conception, se remet de jour en jour de la grave indisposition qui l'a empêché de vaquer à ses occupations depuis quelques temps.

Notre ami, M. N. J. Loupret, a été l'objet d'un gentil cadeau de la part de son épouse, qui lui a présenté dimanche un beau gros garçon de huit livrès. Nos félicitations.

M. C. Stearns, de la pharmacie F. L. Richard & Cie., du Petit Canada, est parti pour une vacance dans le Rhode Island, le Connecticut et Cape Cod; nous lui souhaitons beureuse vacance.

Mde. H. Laporte, de cette ville, est partie pour une promenade de quelques semaines à Providence, R. I., où M. Laporte est allé passer quelques jours avec elle et est revenu ensuite.

M. et madame Cyrille Constantineau étaient de retour ces jours derniers d'une agréable promenade aux eaux, la santé de Madame Constantineau est bien rétablie nous lui offrons nos souhaits.

Un parti composé de MM. C. Larochelle, E. H. Choquette, J. Choquette, Jr., J. Choquette, Sr., Lyman et Jacob Richard et Hy. Alexandre sont partis pour un campement de quelques jours à Long Pond.

M. Chas. Dupuis nous est revenu enchanté de sa promenade durant la vacance, comme un brave et fidèle employé il est aussitôt retourné à son poste au Bijou Shoe Store; avis à sa nombreuse clientèle.

M. L. E. Carufel, ci-devant de *l'Abeille* de Lowell, qui était en tournée d'affaires aux Etats-Unis, est passé par nos bureaux samedi dernier, nous avons été heureux de serrer la main de cet ancien confrère Lowellois.

M. Isaac Allard, overseer dans les moulins Hamilton, a été l'objet d'un joli cadeau de la part de ses employés, samedi dernier, consistant en une montre en or. Nous félicitons ce compatriote de l'ovation distinguée et appréciatrice qu'il a reçue.

M. J. S. Bourdon est parti hier pour New-York, pour affaires concernant son commerce et pour une promenade en même temps, c'est ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable. M. le Dr. Hénotte est parti en même temps que lui.

M. Fred. Bousquet, de la maison Putnam & Son est rétabli de la grave indisposition qui l'a fait garder sa chambre plusieurs jours, il est parti lundi pour une promenade de plusieurs semaines au Canada, il visitera les principales villes. Bon voyage et heureux retour.

M. et Madame Jean Noël sont partis mardi dernier pour une promenade au Canada durant laquelle ils visiteront Montréal, Québec, St Anne de Beaupré et St Jean Port Joli, où ils comptent visiter leurs parents qui résident dans ce dernier endroit.

Les Revdes. Sœurs de cette paroisse sont allées, la semaine dernière, faire une agréable promenade à la ferme du Révd. P. Boucher, curé de Haverhill, voici les noms des personnes qui les accompagnaient:

M. et Mme. J. W. Paradis, M. et Mme. C. H. Boisvert, M. et Mme Anastas Gaudette, M. et Mme. et Delle. Elzéard Martel, M. et Mme. Felix Albert, M. et Mme. H. A. Racicot, M. et Mme. Ph. David Junior, M. et Mme. Wm. Traversy, M. Amédée Archambault représentait M. J. S. Bourdon.


# Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaire, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois fois ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons vont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


## FUNERAILLES.

Enterrements faites par J. S. Bourdon.

Juillet, 15 Laura Boutin 1 an et 5 mois; Rosana Labonné, 8 mois; 16, Louis Belleville, une journée, Geo. St. Amant, 2 ans; 19, Prudent Beaudoin, 23 ans, Marie A. B. A. Perron, 3 mois; François Pagé, 48 ans, Arc. Leblanc, 2 mois; 21, Jos. Roger, 1 an et 6 mois, Delia Paradis, 2 mois; 22, Chs. Drolette, 6 mois, Willie Ouellette, 3 mois.

## Mariages Projetes.

Pacifique Masson 21, Eugénie Demers 23.
Fabien Gamache, 23, Eugénie Dumond, 18.
Joseph Auger, 27, Elmire Martel, 24.
Joseph Plouffe, 23, Corinne Lafrenière, 23.
Eloi Gagné, 36, Joséphine Savard, 27.

## DECES.

Bella Y. Jacques, 9 mois, 22.
Geo. St Amant. 3 ans, 11 mois.
Délima Achin, 3 mois.
Arthemise Morin, 5 mois.
Rosanna Labonne, 8 mois.
Laura Boutin, 1 an.
——— Paquette, 4 heures.
Walter Turcotte, 7 mois.
Joséphine, Deloge, 6 mois.
Malvina Charbonneau, 1 mois.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 19 Juillet 1890.

HOMMES.

Ayotte, Calixte
Bernier, Jos.
Blouin, Wm.
Champagne, Rulius
Denault, Paul
Morel, George
Nadeau, Ls.
Piturin, Jean (2)
Poulin, Louis
Parent, Louis
Patnaude, Prosp.

FEMMES.

Crépeau, Jennie
Dubeaut, Vve.
Gagnon, Mabel
Gervais, Ls.
Laroche, Dme Ed.
Leporte,
Lagussé,
Manuel, Janette
Nolin, Dme M.

## Recommandation.

LOWELL, 12 Juillet 1890.
John Hancock Mutual Life Insurance Co.
D. WALSH, Surintendant,
*Monsieur*—Veuillez accepter nos sincères remerciments pour le prompt paiement de $8.05 sur la police d'assurance de notre enfant Laura Boutin, décédée. Elle n'a été assurée que deux semaines, nous avons payé 10c. à votre compagnie qui nous a payé le montant plus haut mentionné. Nous conseillons à toutes nos connaissances de se joindre à cette compagnie.

GEO. W. BOUTIN,
LÉDA BOUTIN,
6 Howard St. Lowell, Mass.
Témoin, A. F. BOUTIN, Agent.


**A vendre** à conditions raisonnables. Le bloc Cravern, 182, 184, rue Moody, on peut conserver les hypothèques. On paiera 7 par 100 sur $10,000,
S'adresser à JOS. CRAVERN,
209 So. 5th. St. Philadelphie, Penn.

**GEO. F. ALLEN,**
**6 & 11 RUE MIDDLE,**
Le magasin par excellence pour les Valises, établi en 1866. 500 Valises et Porte-manteaux à extension et caisses portatives. Valises faites à ordre et réparées.
**Joseph Fortin,** Employé Canadien.

# "MONTREAL HOTEL"

**LEGENDRE & PELLERIN,**

*Propriétaires,*

**505 & 507, Rue Common**

Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞ **N'oubliez pas l'adresse.**

# J. E. VENNE,

*( AU MOUTON D'OR. )*

**Vendredi et Samedi** seulement, Satines américaines, première qualité, vendues partout 12 1-2c. et 15c. Notre prix est 10c. pour cette semaine. Chance exceptionnelle, Parasols à moitié prix, 90c. en montant. 25 doz. de corsets, prix régulier 38 1-2c, notre prix pour vendredi et samedi,

**19 Cents.**

Vive le Mouton d'Or ! !

**352 RUE MERRIMACK.**

Arrivage de la maison

# O. C. GOULET,

Voici ce que nous offrons au public canadien de Lowell:

| | |
|---|---|
| Casquette (Base Ball), | 10c. |
| Chapeau en paille, pour hommes et garçons, | 5c. |
| Parapluies, | 50c. |
| Valises, | $3.00 |
| Habillements pour hommes, | $4.00 |
| Habillements pour garçons, | $3.50 |
| Habillements pour enfants, | $1.00 |
| Pantalons pour hommes, | .75c. |
| Pantalons pour enfants, | .25c. |
| Overalls pour hommes, | .25c. |
| Collets en toile, pour hommes, | .10c. |
| Poignets en toile, pour hommes, | .20c. |
| Cravates d'été, | 1, 5 et 10c. |
| Bas de Coton, | 5c. |
| Corps et Caleçons, | 25c. la paire |

**Bijouteries de toutes sortes.**

Nous venons de recevoir un assortiment des plus variés, venant de New-York et de Boston, et nous sommes en état d'annoncer à nos pratiques que nous pouvons vendre maintenant à des prix défiant toute compétition.

☞ Venez en foule aux Nos.

**338, 340 et 342, RUE MERRIMACK.**

# O. C. GOULET,

Commis Canadiens: MM. J. A. Varnasse, J. F. English, J. W. Lamothe, Phi. Carpentier, J. Lapointe et N. Jutras.


## LOWELL, 23 JUILLET,

# AVIS,

Notre acheteur arrive de New-York avec un magnifique assortiment de

## GILETS

**DE SORTIE**

**ET TENNIS.**

☞ Ce sont les plus grandes nouveautés de la ville, ne manquez pas de voir nos vitrines, nous vendrons tout en bas du prix.

**AU CRITERION,**

**FOSTER & BRICKETT,**

**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**


**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

# TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,**

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.


# Champlin & Champagne,

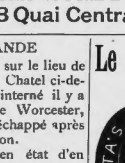
8 rue Hurd, pres de Central.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

# Le Pulmonic Balsam DE MASTA




Pour *Rhumes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrine.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile, relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

FEUILLETON.

16

# LE SERMENT
— D'UNE —
# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

VI

L'AUTRE FAMILLE.

(*Suite*)

Elle lui montrait la lettre restée sur la table. Anita voulut la prendre.

Non, fit la baronne. Ne la lis pas à présent, cela prendrait du temps. Je te conterai cela en route. Tu viens avec moi!

Ma sœur retrouvée! répétait Anita. Ah! ce doit être vrai, je le vois maintenant dans tes yeux! Oui, partons, courons, où est-elle?

Nous allons chez la personne qui me donne des renseignements si... étonnants et si exacts, qu'il est de mon devoir de m'en assurer immédiatement.

Oh! maman! maman! quel bonheur pour toi! s'écria Anita en se jetant au cou de Mme Rivadarcos.

Mon ange! murmura la baronne, et Anita sentit une larme tiède sous le baiser d'Emma.

Le temps de mettre un chapeau, et je suis à toi.

VII

CHEZ L'INCONNUE.

Anita disparut et revint presque aussitôt. Les deux femmes descendirent, traversèrent la cour, passèrent la porte cochère. Une voiture fermée, d'aspect convenable, stationnait devant cette porte. Sur le siège un cocher, sans livrée, tout habillé de noir, semblait attendre patiemment. A la vue des deux femmes, il sauta à bas de son siège et ouvrit la portière.

C'est vous, lui dit la baronne, qui avez apporté une lettre pour Mme Rivadarcos?

Oui, madame.

Et votre maîtresse vous a chargé de m'amener?

Oui, madame.

C'est bien, conduisez-nous.

Elle monta dans la voiture, suivie d'Anita. Le cocher referma la portière, regagna son siège, toucha les chevaux, et la voiture partit. A cet instant il était neuf heures du soir, la nuit était complète depuis plus d'une heure.

Pendant la route, qui ne fut pas d'une grande longueur, les deux femmes causèrent peu, bien qu'Anita interrogeât sa mère, car la jeune fille, à peine au courant des espérances de sa mère, ne connaissait point les raisons de ces espérances, n'ayant pas lu la lettre adressée à Mme Rivadarcos. Celle-ci, cependant, en quelques mots hachés, lui conta ce que nous savons; mais, à chaque instant, elle s'arrêtait, se taisait, reprise par quelque souvenir, s'égarant dans le passé ou s'élançant au loin par la pensée, comme pour courir plus vite au-devant de l'enfant perdue et qu'elle croyait entrevoir à travers les brumes d'un avenir prochain.

Enfin, la voiture s'arrêta au haut de la rue des Martyrs, au No. 2 de la cité Malesherbes. Le cocher descendit de son siège ouvrit la portière, dont le marchepied s'abaissa, en disant:

Nous sommes arrivés.

Anita, qui se trouvait placée sur la gauche, sauta légèrement à terre pour offrir la main à sa mère. Presque en même temps, comme si l'arrivée des deux visiteuses eût été guettée, la porte de la maison s'ouvrait et une femme de chambre introduisit la baronne et Mlle Rivadarcos au salon et dit:

Si ces dames veulent entrer au salon et prendre la peine d'attendre quelques minutes, je vais prévenir madame.

La baronne et Anita pénétrèrent dans le salon, toutes deux fort émues. Quelques instants après, une tenture se souleva et une femme apparut. Elle était vêtue de noir, sans un ornement, si ce bijou qui pût attirer l'attention. A sa vue, Emma se sentit absolument rassurée. Cette femme qui se présentait n'avait rien d'une aventurière, et il se dégageait de toute sa personne, un rayonnement incontestable de dignité. La nouvelle venue s'avança vers la femme du banquier, et, s'inclinant faiblement, lui dit d'une voix grave:

C'est à madame Rivadarcos que j'ai l'honneur de parler?

Oui, madame, répondit celle-ci, j'ai reçu votre lettre et je suis accourue.

Je m'y attendais, veuillez prendre la peine de vous asseoir, ainsi que Mlle votre fille, que vous avez amenée avec vous, comme je vous en prierai et comme cela était nécessaire pour le but que nous poursuivons toutes les deux.

En parlant ainsi, l'inconnue désignait deux fauteuils qui mettaient la mère et la fille sous la lumière de la lampe, tandis qu'elle-même se plaçait sur un canapé disposé de telle sorte que cette lumière, si faible qu'elle fût, ne portait point sur son visage.

Madame, reprit immédiatement Emma, vous comprenez quelle émotion m'a causée la nouvelle étrange, inattendue, que vous m'annonciez. En me donnant l'espoir que la fille pleurée par moi depuis quatorze ans, et que je croyais morte ou perdue à jamais, était peut-être vivante, qu'il me serait peut-être possible de la retrouver un jour, vous m'avez donné la plus grande joie, si on doit appeler joie une émotion que sa violence et sa profondeur rendent plutôt douloureuse au premier moment.

Je m'en doute, interrompit l'inconnue, et c'est pour cela que, n'ayant aucune certitude absolue, j'ai fort hésité à vous prévenir. Mais, cependant, c'était un devoir, et l'accomplissement de ce devoir de ma part, dût-il être suivi, pour vous, de quelque amère déception...

Je ne vous en remercierais pas moins, madame.

Attendez, pour me remercier... d'avoir retrouvé votre fille, si vous la retrouvez.

Oh! En doutez-vous davantage? s'écria la baronne d'une voix tremblante.

Loin de là, madame...

Que voulez-vous dire?

Ceci...

En parlant, l'inconnue regardait attentivement Anita.

C'est que, en voyant mademoiselle, il me semble absolument revoir la jeune fille rencontrée par moi à Buenos-Ayres.

Ainsi, la ressemblance...

La ressemblance dépasse tout ce que j'aurais pu m'imaginer et devient d'autant plus frappante que j'étudie mieux le visage de mademoiselle. Ce sont identiquement les mêmes traits, qui sont assez charmants, d'ailleurs, pour qu'on ne les oublie pas, une fois qu'on les a vus. Voilà bien la bouche, la forme ovale du visage, ces yeux d'une couleur si rare et leur expression toute particulière.

Mon Dieu! mon Dieu! fit Emma en joignant les mains, tout se confirme donc?

Jusqu'à présent, oui, madame, et ma conviction est faite. Si l'on plaçait l'une près de l'autre, dans le même costume, cette jeune fille d'Amérique et mademoiselle... mademoiselle...

Anita! interrompit celle-ci toute rayonnante.

Anita, un joli nom qui vous convient. Il serait, je pense, impossible de les distinguer l'une de l'autre, car ce sont aussi les mêmes gestes, la même taille, et, autant que je puis me le rappeler, la même voix.

Quant à Mme Rivadarcos, elle ne voyait plus, elle n'entendait plus que sa propre émotion.

Je vais partir pour l'Amérique! dit-elle tout à coup.

Et je t'accompagnerai, ajouta Anita.

Mais, madame, reprit Emma, d'un accent où la fièvre mettait une singulière résolution, presque semblable à du calme, il me manque encore bien des détails que j'ai besoin de savoir pour reconquérir mon enfant, mon Anna, la seconde moitié de mon cœur.

Et cela peut, reprit l'étrangère, qui avait retrouvé son visage impassible, présenter plus de difficultés que vous ne croyez.

Quelles difficultés?

Si vous arrivez vous-même pour réclamer votre fille, si ceux qui vous l'ont ravie sont prévenus de votre intention, il est plus que probable qu'on l'emmènera au loin, qu'on la fera de nouveau disparaître.

Oh! maintenant que je sais qu'elle existe. Mais quel nom porte-t-elle? Avec qui vit-elle?

Voilà justement ce que j'ignore. N'ayant aucun soupçon, à l'époque où je la vis, n'ayant aucune raison pour me livrer à une enquête quelconque, je n'ai pris aucun renseignement. J'ai demandé, il est vrai, qui était cette charmante enfant, dont la beauté me frappait. Je l'ai beaucoup regardée, comme la regardaient avec admiration tous ceux qui se trouvaient là, mais je ne suis pas allée au delà. On m'a dit: C'est une telle, j'ai même oublié ce nom, je crois même qu'on a ajouté: Elle est orpheline, elle a été recueillie par une parente éloignée.

Qu'importe? Er la voyant, ne la reconnaîtrai-je pas?

Vous, oui, madame; mais elle, elle ne vous reconnaîtra pas.

Je dirai que je suis sa mère.

Il faudra le prouver.

Je raconterai la vérité, et les témoins ne manqueront pas. N'y a-t-il pas l'enquête commencée par la justice, au moment du rapt, et les déclarations qu'elle a consignées?

Sans doute, mais ceux qui ont fait le coup.

Dites: *celle* qui l'a fait.

Soit! *celle-là*, que vous devez bien haïr.

Je ne la hais point. Elle a été bonne pour ma fille. Cela ressort des faits, et, pour cela, je lui pardonne, pour cela, je me jetterais à ses pieds, et je lui dirais, au besoin: Merci!

Ce n'est pas une raison pour qu'*elle* avoue ce que la loi appelle un crime... au cas où *elle* vivrait toujours. Elle niera donc, *elle*, ou ceux qui la remplacent. Il faudra un procès...

Je le ferai!

D'accord.

L'étrangère parut hésiter une seconde, puis elle reprit lentement:

J'ai à vous parler, seule à seule.

Je m'éloigne! fit aussitôt Anita, prête à gagner l'extrémité de la pièce.

Tenez, mademoiselle, interrompit vivement l'inconnue, si madame votre mère veut bien le permettre, je vous prierai de passer dans la chambre voisine...

Elle montrait la porte, drapée d'une tenture, par laquelle elle était entrée quelques instants auparavant. Mme Rivadarcos ressentit, sans s'en rendre compte, comme une vague impression de répulsion, en entendant ces paroles. Cependant, elle n'osait refuser. Tout ce qu'elle avait entendu, tout ce qu'elle avait vu, depuis qu'elle était là, ne lui prouvait-il pas qu'on lui avait dit la vérité, et qu'elle n'était point tombée dans un piège. On devina, sans doute, son hésitation, car on ajouta:

D'ailleurs, mademoiselle ne s'ennuiera pas trop. Elle ne sera pas seule. Ma fille lui tiendra compagnie.

Votre fille?

Oui, madame, un peu plus âgée que mademoiselle, et il y a des choses que je ne puis confier qu'à vous-même.

Va, mon enfant! dit Emma.

L'inconnue frappa dans ses mains. La femme de chambre qui avait introduit les visiteuses apparut aussitôt.

Conduisez mademoiselle près de ma fille, lui dit sa maîtresse.

Anita s'inclina et sortit accompagnée de la femme de chambre. La portière retomba derrière elles, et Mme Rivadarcos resta en tête à tête avec l'inconnue.

VIII.

CE QU'IL ADVINT D'ANITA.

Dès que Delle Rivadarcos eut disparu, la dame inconnue, comme si elle voulait distraire et occuper la baronne, reprit hâtivement la parole.

Madame, dit-elle à Emma, il y a des côtés peu clairs de ma conduite qui peuvent vous paraître étranges, et qu'il faut que je vous explique. Jusqu'à présent, vous ignorez qui je suis...

Je sais que vous êtes celle qui me rend ma fille!

Mais vous ne savez pas même mon nom, et comme je tiens essentiellement à ce que ce nom ne paraisse pas en toute cette affaire, je ne voulais le confier qu'à votre discrétion personnelle.

Je suis prête à vous écouter, madame, et soyez certaine que jamais par moi il ne se produira quoi que ce soit qui puisse vous être pénible.

Je serai, de plus, obligée de faire allusion à des événements... et j'ignore au juste ce que mademoiselle votre fille sait ou ne sait pas de ces événements.

Ma fille, madame, ne sait qu'une chose, c'est qu'on a volé sa sœur, quand elles avaient, l'une et l'autre, deux ans à peine, et que ce rapt a été la grande douleur de ma vie. la douleur que rien ne console le cœur d'une mère.

En effet, jamais Anita, il n'avait été fait allusion au passé de Lopez, à l'existence de Dolorès. Jamais Emma n'eût voulu que sa fille apprit quoi que ce soit qui fût de nature à diminuer l'estime ou l'affection qu'il est naturel qu'un enfant porte à son père. Jamais elle n'eût voulu que ce jeune cœur connût quelques-unes des angoisses, que ce jeune esprit connût quelques-unes des agonies que l'épouse avait traversées.

Votre réponse, madame, reprit l'inconnue, prouve que j'ai eu deux fois raison d'éloigner Delle Rivadarcos.

Avez-vous donc à me parler de la veuve de Miguel? demanda la baronne avec un léger frisson.

Dans une certaine mesure, oui.

Par.... L'avez-vous connue?

Connue n'est pas le mot, entrevue serait plus exact, car je n'ai jamais eu de rapports directs avec elle; mais, étant moi-même de Buenos-Ayres, j'ai su dans tous ses détails les moindres circonstances de sa vie. Or, s'il s'agit, en toute cette affaire, d'une vengeance de celle que vous appelez "la veuve de Miguel", je ne voudrais pas, si elle vit encore, car tout le monde ignore ce qu'elle est devenue, me voir exposée à sa haine.

—Vous, madame! Pourquoi cela? Quelle raison aurait-elle de vous haïr?

Si c'est par moi que vous arrivez à trouver votre fille, croyez-vous qu'elle me le pardonnerait!

En effet, balbutia Emma, la regardant avec inquiétude, et craignant de voir lui manquer tout à coup un appui qui lui semblait si essentiel en cette circonstance suprême.

En échange du service que j'ai voulu vous rendre, je vous demande donc, instamment, de ne jamais faire allusion à la lettre que je vous ai écrite et que je vous prierai d'anéantir, ni à l'entrevue que nous venons d'avoir ensemble.

Mais alors, madame, comment pourrai-je?

Comment pourrez-vous agir, voulez-vous dire?

Oui.

Ceci vous regarde,et, d'ailleurs, ne présente pas de grandes difficultés.

Je ne vois pas bien.

Rien de plus simple, pourtant. Je ne vous engage pas à vous rendre vous-même en Amérique. Mais vous pouvez y envoyer un agent habile et dévoué, dont personne ne se défiera.

Finalement, l'inconnue déclara qu'en cette saison de l'année, elle habitait ordinairement la campagne. Elle devait, en conséquence, quitter Paris dès le lendemain, et pendant plusieurs mois. Cependant, si madame Rivadarcos croyait avoir besoin de communiquer avec la personne qui lui avait fait cette révélation, madame Rivadarcos n'aurait qu'à lui écrire, 2, cité Malesherbes, et Madame Moreau se tiendrait à sa disposition dans la mesure où cela ne la compromettrait point. Mme Moreau était le nom que l'inconnue se donnait.

Emma sentit fort bien, du reste, que cette dame, de caractère timoré, désirait que leurs relations en restassent là, et que ce serait, au fond, la désobliger que de la contraindre à se mêler davantage à cette affaire. La baronne ne l'en remercia pas moins, avec une effusion sincère et une reconnaissance passionnée, auxquelles l'inconnue mit un terme vivement, en disant:

Il est temps de rappeler mademoiselle Anita.

Et elle frappa dans ses mains, comme elle avait déjà fait, ce qui est une habitude créole d'appeler les serviteurs. Mais cette seconde partie de la conversation avait bien duré une demi-heure. Presque aussitôt la femme de chambre apparut.

Veuillez prévenir Delle Rivadarcos que sa mère l'attend, dit Dme Moreau.

La voici, répondit la suivante.

Anita entra, en effet. Elle avait remis son chapeau. Bien qu'elle n'eût pas eu d'inquiétude à proprement parler, ce fut un soulagement et une joie pour Emma que de revoir sa fille.

La voiture qui vous a amenées va vous reconduire à votre hôtel, fit la maîtresse de la maison.

Au moment de prendre congé, la baronne s'avança vers l'inconnue:

Je ne sais, madame, lui dit-elle, si nous nous reverrons jamais, mais ma reconnaissance ne finira qu'avec ma vie, et si, un jour, comme je l'espère à présent, je retrouve ma fille, eh! il faudra bien que vous permettiez de vous la présenter, et lui dire:

Dolorès s'inclina en silence, et Dme Rivadarcos se fut peut-être étonnée de ce silence, si Anita n'avait, par un mouvement naturel et gracieux, tendu son front à l'étrangère. Celle-ci y déposa un long baiser, puis la mère et la fille regagnèrent la voiture, accompagnées de la femme de chambre. Lorsque cette dernière rentra dans le salon où s'étaient passées les scènes que nous venons de rapporter, elle trouva sa maîtresse accoudée près d'une table et le front caché entre ses mains.

Qu'avez-vous, chère maîtresse? lui demanda-t-elle d'une voix émue.

Celle à qui s'adressait la question souleva lentement la tête. Cette tête était livide et racontait d'atroces souffrances morales.

Ah! Frasquita, murmura Dolorès, je n'aurais pas cru que cela fut aussi douloureux. Mais, il le fallait. Tout est fini?

Tout est fini, maîtresse.

Pendant ce temps, la voiture roulait sur le pavé, emmenant Dme Rivadarcos et sa fille.

Or, voici ce qui s'était accompli, à partir de l'instant où Anita était sortie sur les pas de Frasquita

[A CONTINUER.]


Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N.Y.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé a offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Le Beef Iron & Wine
— DE —
ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
(Cutting & Bradt Store.)
$10,000 DE SACRIFICES

En Robes pour Dames et enfants, Gilets, Mantes, Gilets Jersey, Gilets Blazer, Vêtements de voyage, &c., &c.

Robes en Satine pour $3.50, *Valant $6.00.*

Robes en Gingham pour $4.00, *Valant $6.50.*

Robes en Cachemire de couleur, de $5.00, *Valant $8.00.*

Robes en Gingham pour Demoiselles $3.50 et $4, *Valant $6.75.*

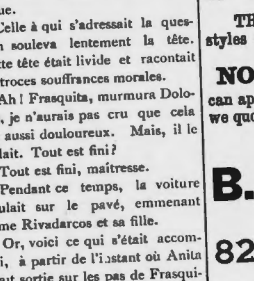
Collerettes en Perles, $1, 1.50, 2.00, 2.50, 2.75. *Valant deux fois ces prix.*

Gilets à taille pour Dames, valant $1.00. pour 49c.

Gilets de Dames à moitié des prix précédents.

Manteaux de voyage à $3.75 et $4.50, noirs et gris.

VENEZ VOIR.



Jos. Delorme,
CHAPELIER,
Coin des Rues Prescott et Merrimack

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs ("Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

Desire Lavoine,
Employé Canadien

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.

☞ Prescriptions fidèlement remplies.

Why Do You Hesitate?

You are either Right or Wrong.

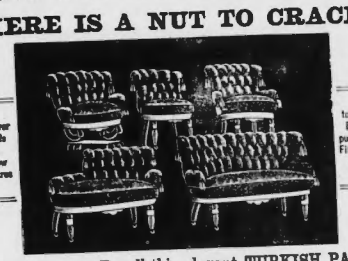
RIGHT, if you See, Compare and Judge for yourself.

WRONG, if you allow anybody else to do your thinking, and influence you in where to buy your House Furnishings.

Look at it in a practical way. Either our statements are correct and we can save you big money, or else they are unqualifiedly false. There is no medium course, and you would be foolish not to save money when you can just as well do so. Write for our Catalogue.

HERE IS A NUT TO CRACK

We deliver all goods Free, and allow R. R. Fares



to and from Boston on purchases of Fifty Dollars or over.

for disbelievers. We sell this elegant TURKISH PARLOR SET of six pieces complete, in Crushed Sultan Plush, handsome assorted colors, and with tufted backs, and full spring edges on every piece, for . . . . . $65.00

THIS IS NO LEADER. We show you two hundred styles in all, and every set is just as cheap in proportion.

NO HOUSE IN THE COUNTRY

can approach us in the assortment we show or in the prices we quote for our reliable house furnishings.

Liberal Terms When Desired.

B. A. Atkinson & Co.,
Liberal House Furnishers,
827 WASHINGTON STREET,
Corner Common Street.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,
Orfèvres & Bijoutiers.

Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,

Diamants,
Montres,
&c., &c.,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.

☞ On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

M. J. A. Legault,

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

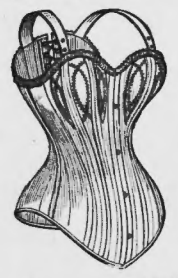
Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit sans désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.

There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.

WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

Un New-Yorkais, il y a 50 ans.

C'est une charge continuelle contre notre stock de ce temps-ci, nous ne pouvons le prouver mieux que par nos ventes de pantalons d'été. Vous serez frappés d'étonnement en croyant qu'il y a eu erreur dans les prix mais nous garantissons qu'il n'y en a pas dans les marchandises.

PANTALONS TOUT LAINE $1.50 la paire, ils valaient deux piastres et demi.

PANTALONS TOUT LAINE $2.50 la paire, ils se vendaient trois piastres.

PANTALONS A $2.50 la paire, qui valaient trois piastres et demi.

Ainsi que la balance de notre stock que nous offrons à même réduction. Nous avons plus de pantalons d'été qu'il ne nous en faut, aussi les avons-nous réduits pour les vendre plus facilement.

50 TENNIS BLAZERS, en belles flanelles françaises et flanelles blanches unies, que nous vendons à 50 cents dans la piastre du prix ordinaire. Il en reste encore un peu et nous les sacrifions à moitié prix.

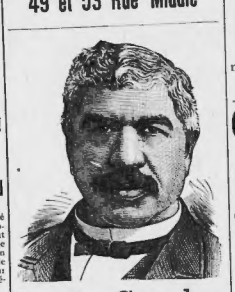
PUTNAM & SON.,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et preparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

35 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Goldsmith Silver & Co.

Manufacturiers de Fins Cigares,
—Coin des Rues—
Causseway & Merrimack.
Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

M. C. A.

En vente à la Pharmacie Française.

H. C. Toupin & J.W. Paradis,
Propriétaires.

Azarie Legendre,
507, Rue Common,
Lawrence, Mass.

Les canadiens de Lowell qui visiteront Lawrence, sont cordialement invités de faire une visite à M. Legendre, 507 Rue Common. Vous trouverez à son restaurant: Vins, Liqueurs, Cigares et Lunch. Tout est de première classe. Vous serez servis avec politesse.

GEORGE H. LAROCHELLE,
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

A. C. STEVENS,

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

Mr. Lindsay
Laity Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
$1.00 pour un an
50 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 31 JUILLET, 1890. Soyons Distingues. No. 200


## AVIS.

D'ici a nouvel ordre nous fermerons notre magasin de la Rue Merrimack tous les Mardi et Mercredi soir a 6.30 hrs.

**PARTHENAIS FRERES.**

300, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12 00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

Surgeon Dentists 60 Market St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. E. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'homme et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyés. Robes Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumiere électrique

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre tourneur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur consulte lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 5 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions.
Pour malade. Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, drogues des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chevrer et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—Rue Centrale, Lowell, Mass.
Grand assortiment de diamants et Bijouterie toujours en main.


## POUR RIRE.

Notes d'album :

La flatterie est la plus fausse des monnaies, et c'est pourtant la seule qui ne cessera d'avoir cours.

Il n'y a qu'une seule chose que l'égoiste aime à voir partager avec lui : c'est son opinion.

Le cœur des femmes est comme ces pays inconnus où l'on aborde sans y pénétrer.

Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile, à la louange qui les trahit.

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

* * *

On parlait de Mlle Zoé, qui est maigre comme une arête, devant sa meilleure amie, et l'on affirmait qu'elle avait beaucoup engraissé.

—Disons qu'elle a un peu...démaigri ! répond la meilleure amie.

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

* * *

En police correctionnelle.

Le président au prévenu.

—Vous êtes marié ?

—Non, monsieur le président, je suis célibataire.

—Depuis combien de temps ?

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

* * *

Proverbe arabe remanié :

"Le diable sur ses vieux jours, se transforme généralment en insecte.

MORALITÉ

"Quand le diable devient vieux, il se fait *termite*.

* * *

A la chambre des députés :

—Figurez-vous qu'hier, au plus beau passage de mon discours, deux de mes amis se sont mis à dormir !

—Voilà ce que c'est que de faire des phrases ronflantes.

* * *

Une observation assez maligne dans le *Journal des Débats* :

"C'est curieux comme, à l'étranger, tous les Français sont de Paris."

* * *

Confusion excusable :

Bébé a appris ses dix commandements, mais arrivé au septième, il s'embrouille :

Le bien d'autrui tu ne prendras
Qu'en mariage seulement,

* * *

La dernière calinotade ; elle est du *Charivari* :

Gontran se marie, Il parle avec Calino des ennuis que cause la cérémonie, le dîner des noces, la soirée, les plaisanteries des petits-cousins.

—A votre place, fait Calino d'un air malin, je m'arrangerais pour ne pas être gêné.

— Bah ! Et comment feriez-vous ?

—Je me marierais la veille !

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

* * *

Scène de ménage :

Monsieur est fâché, madame boude. Mais monsieur paraît avoir envie de faire la paix.

—Voyons, Niniche, si je me suis servi d'expressions blessantes, je les retire, ha !

—Oh ! oui, je connais ça, tu les retires..... pour t'en servir une autre fois !

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

* * *

Les bizarreries de la langue française : nous lisions dans un livre d'économie politique :

"Toutes les maisons de santé sont des maisons de maladie. Toutes les maisons d'enfants trouvés sont des maisons d'enfants perdus."

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.


**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remede spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass.

Comment
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

VOTRE
Avantage!
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
THÉS ET CAFÉS
PURS
C'est chez DICKSON BROS.
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et promptement.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.


## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

*(Suite.)*

XXI.

Le clergé Français, outragé et affaibli, se voit ravir une à une toutes les prérogatives qui ont fait sa force en même temps qu'elles ont créé des haines contre lui. Chasset, digne successur de Chabrand chargé de faire le rapport du comité anti-ecclésiastique qui décrète le dépouillement du clergé d'Alsace se présente devant l'assemblée, avec sa prévention et sa haine. Les conclusions du rapport reçoivent l'approbation enthousiaste d'une majorité fanatique. Toute est perdu, personne n'ose réclamer ; au pied de la tribune se dresse un échafaud ; cependant l'abbé Maury prend la parole, sa voix tremble mais son cœur est sûr et son dévouement ferme ; et dans un de ces transports d'héroïsme qui s'emparent de l'orateur comme du soldat : "je ne vous dénonce pas aux tribunaux, dit-il, puisque vous êtes inviolables, mais je vous dénonce à l'opinion qui vous doit une justice exemplaire de votre audace et de vos lâches persécutions. Je vous dénonce à la France entière dont vous profanez la confiance et dont vous déshonorez le caractère national."

C'est le même orateur qui prononçait ces paroles dans une improvisation sublime qui le fit l'égal de Mirabeau : " Messieurs, il est dangereux de faire des martyrs ; il est dangereex de pousser à bout des hommes qui ont une conscience, des hommes qui sont disposés à rendre à César ce qui appartient à César, mais qui sont aussi disposés à rendre à Dieu ce qu'ils doivent à Dieu et qui en préférant la mort au parjure vous prouveront, par l'effusion de leur sang, que s'ils n'ont pas été assez heureux pour concilier votre bienveillance, ils savent du moins mériter et forcer votre estime."

Belle et noble éloquence, mesdames et messieurs, dont nous chercherions en vain l'écho de nos jours, dans nos enceintes parlementaires, où impunément s'engloutissent et meurent, au gré des exigences d'un parti, les constitutions des peuples avec leurs droits et leurs libertés !

"Debout sur le sol de la patrie, dit Timon, ayant les cieux pour dôme, la vaste plaine pour tribune, un peuple immense pour auditoire, pour sujet ce peuple, toujours ce peuple, et pour écho les acclamations universelles de la multitude, pareille au frémissement de la tempête et au roulement des vagues sur les sables et les rivages de l'Océan, " le grand O'Connell devient un héros à l'instar du peuple martyr pour lequel il combat.

A la chambre des Communes il regarde en face ses adversaires et les ennemis de sa pauvre et chère Irlande, et leur dit : " Je ne commettrai jamais le crime de désespérer de mon pays : et aujourd'hui me voilà debout dans cette enceinte, vous répétant les mêmes plaintes, vous demandant la même justice que réclamaient nos pères ; mais non plus avec la voix humble et suppliante, mais avec le sentiment de ma force et avec la conviction que l'Irlande désormais saura faire pour vous ce que vous aurez refusé de faire pour elle... qu'est-ce qu'une union avec vous ? une union sur des parchemins, eh bien ! nous mettrons ces parchemins en pièces et l'empire sera scindé. "

Un jour il dit dans une assemblée publique : " Si, par hasard le parlement était sourd à nos prières alors nous ferions appel à la nation anglaise, et si celle-ci elle-même se laissait aller à d'aveugles prétentions, nous rentrerions dans nos montagnes et nous ne prendrions conseil que de notre énergie, de notre courage et de notre désespoir."

Noble présent des cieux, mesdames et messieurs, qu'un homme qui lutte contre les tyrans de sa patrie et triomphe avec son éloquence seule ; qu'un homme qui, s'il ne saurait arracher ses compatriotes à la mort à laquelle la fatalité semble les avoir voués, ni briser les chaînes qui les attachent à leur triste destinée, leur permet du moins de croire que leur nom ne mourra pas entièrement et que leur nationalité n'est pas tombée avec ses derniers héros.

Il y a dans ces paroles de Pagés, l'élève et l'héritier de Benjamin de Constant, une indépendance de caractère tellement héroïque, que je ne puis résister au plaisir de les citer. " Esclave de toutes les lois justes," dit-il, dans la séance du 13 mars 1834, en repoussant une loi contre les associations, "ennemi de toutes les lois iniques, entre les persécuteurs et les victimes je ne balancerai jamais ; je ne connais pas de pouvoir humain qui puisse me faire apostasier Dieu, l'humanité, la France ; je désobéirai à votre loi pour obéir à ma conscience."

Le langage a son héroïsme dans toutes les classes ; l'éloquence n'est pas exclusive ; elle prête ses armes au pauvre comme au riche, à l'ignorant comme au savant, même vous trouvez dans l'humble demeure du paysan une éloquence sainte et sublime ; sans art mais puissante.

Victor Hugo a peint en quelques lignes, dans *Lucrèce Borgia*, une scène belle par le charme du style et imposante par les paroles héroïques qu'il met dans la bouche d'un de ses acteurs.

Gennaro qui se dispute à l'envie l'amour maternel et la mort, est en présence de ces deux tyrans personnifiés dans *Lucrèce Borgia* et dans Don Alphonse, Duc d'Este. Gennaro, ignorant sa noble origine a porté une main sacrilège sur l'écusson de Lucrèce, et, pour satisfaire une haine insensée, est devenu sacrilège en profanant le nom de sa mère qu'il ne connaissait pas.

*Lucrèce Borgia* demande à Don Alphonse la mort de l'audacieux qui a touché à l'honneur de ses armes, et à peine le Duc a-t-il signé l'acte qui doit ouvrir une nouvelle tombe que la mère infortunée reconnait son fils dans celui qui va mourir.

Gennaro paraît devant ses deux bourreaux.

Lucrèce le supplie, au nom de sa mère, de sauver par un mensonge : "dites un seul mot, il vous rend à la liberté au bonheur, et à vos amours," lui dit-elle.

Gennaro lève fièrement la tête et quand le Duc lui demande si c'est lui qui est le coupable, il répond avec une héroïque grandeur : "Duc Alphonse, les pêcheurs de Calabre, qui m'ont élevé et qui m'ont trempé tout jeune dans la mer pour me rendre fort et hardi, m'ont enseigné cette maxime avec laquelle on peut risquer sa vie, jamais son honneur ; "fais ce que tu dis, dis ce que tu fais. Duc Alphonse, je suis l'homme que vous cherchez."

[A CONTINUER.]

### LE MOUVEMENT DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

En parlant du mouvement du catholicisme en Angleterre et en Ecosse de 1800 à 1890, la *Semaine Religieuse* dit :

"Parmi les pasteurs, ceux que des préjugés sectaires tenaient obstinément éloignés du catholicisme, s'abandonnèrent à un scepticisme décourag é ; mais tout ce que l'église anglicane renfermait alors de plus pieux et de plus distingué : les Spencer, les Newman, les Faber, les Manning et les Talbot, pour ne nommer que les plus connus, abandonnèrent leurs riches bénéfices et, sacrifiant généreusement les considérations d'amitié, d'avenir et de famille, se convertirent au catholicisme. De 1841 à 1846 qui furent les années les plus fécondes du mouvement puséyste, on compta jusqu'à 60 ministres qui abjurèrent.

"Depuis, ce mouvement, bien qu'un peu ralenti, a continué et si l'on voulait compter aujourd'hui tous les ministres qui ont quitté l'église anglicane pour se faire catholiques, on arriverait à plus de 1200.

"Un grand nombre de ces illustres transfuges de l'église anglicane ont embrassé le sacerdoce et sont devenus, en Angleterre, les colonnes de l'Eglise catholique. Les trois plus en vue sont les cardinaux Newman, Howard et Manning. Tous trois jouissent du respect universel, et les protestants sont les premiers à se montrer fiers de la haute situation qu'ils occupent.

"Que l'on demande aux Anglais quel est le plus grand ecclésiastique de nos jours, leur pensée ne se portera pas sur un de leurs évêques anglicans, mais quatre sur cinq répondront : "Cardinal Manning." Neuf sur dix reconnaîtront tout de suite ses traits dans un portrait, tandis qu'il leur faudra le nom pour reconnaître leur évêque protestant de Cantorbéry.

"Son Eminence a maintenant la préséance officielle sur les personnages les plus distingués du royaume.

"Jusqu'en l'année 1884, la dignité de cardinal de l'Eglise romaine n'était pas officiellement reconnue par le gouvernement anglais. A cette époque, la nomination de Mgr Manning, comme membre de la Commission royale d'enquête pour l'amélioration des demeures des pauvres, amena la question de préséance devant le ministère. M. Gladstone la considéra sous tous ses aspects et avec le plein consentement de lord Salisbury, recommanda finalement à la Reine de placer le nom du cardinal immédiatement après celui du Prince de Galles, ce qui fut fait ; de sorte que Mgr Manning à la préséance même sur le premier ministre dans les réceptions officielles de la Cour.

"Tout cela prouve le chemin parcouru depuis un demi siècle et les grands progrès accomplis par le Catholicisme sur la terre anglaise."

## MENUS PROPOS.

Durant la présente session du Congrès, neuf membres sont morts.

Un canadien de Manchester, N. H., Duffie Faucher, s'est suicidé, ces jours derniers, en se jetant dans le canal dans un moment d'aliénation mentale.

L'assemblée semi-annuelle des Chevaliers du Travail a eu lieu à Lawrence, jeudi dernier, dans le but de nommer des délégués ; la prochaine réunion aura lieu en octobre prochain à Boston.

Le directeur du recensement à New York, M. Porter, annonce officiellement que la population de cette ville est actuellement de 1,513,501 habitants, ce qui constitue une augmentation de plus de 25 pour 100 depuis le recensement de 1880.

Le fameux Isaac B. Sawtelle, que nos lecteurs connaissent déjà, par le meurtre de son frère, vient de consentir à remettre à sa mère la propriété en question, pourvu qu'elle lui fournisse $559 pour se défendre de l'accusation du meurtre de son frère.

Vu les deux nouveaux états qui viennent d'entrer dans la Confédération Américaine, il sera nécessaire de faire une nouvelle destribution des étoiles, sur le drapeau national, elle sera comme suit : 6 rangées de sept étoiles, une en haut et l'autre en bas de ces six rangés. Le changement de drapeau aura lieu pour le 4 juillet prochain.

Si l'on en croit certaines dépêches venant du Sud, certains états cherchent déjà à se pourvoir et tirer vengeance contre les Etats du Nord si le bill des élections fédérales passe, en retranchant complètement l'entrée des produits et marchandises des Etats du Nord, dans leur territoire, une dépêche de la Nouvelle Orléans confirme ces dires.

Une dépêche de Pembroke, 86 milles plus haut qu'Ottawa, nous annonce que des mécréants ont coupé les cables qui retenaient au rivage un radeau sur lequel se trouvaient 20 hommes dormant du sommeil de la nuit. Le radeau a été emporté dans les rapides et brisé complètement, deux seuls matelots se sont sauvés, on a perdu la trace des autres entièrement. C'est d'une méchanceté féroce.

Des cultivateurs du Sault-au-Récollet, Canada, ont découvert, en arrachant quelques pieds de grains de leurs champs, un petit ver caché dans une des racines, cause du dépérissement de la plante. L'avoine surtout serait attaquée par ce nouvel ennemi.

La difficulté sera de l'exterminer ; car étant logé dans la racine même, il sera presqu'impossible de le faire mourir sans tuer la plante.

Les rapports reçus journellement de l'étranger au sujet de l'apparence générale des récoltes ne sont pas favorables. En France, dans les départements du centre et du nord, les nuits froides et les pluies constantes amènent des résultats désastreux. En Allemagne, Suisse, Belgique et Hollande, la pluie constante fait dommage au blé. Mais en Autriche Hongrie les récoltes ont bonne apparence.

La chambre de commerce de Paris a adressé au gouvernement une pétition lui demandant d'essayer d'obtenir un délai de deux mois pour l'application du bill MacKinley sur les formalités douanières. Elle demande aussi au gouvernement, dans cette pétition, d'ouvrir des négociations avec les autres Puissances afin de réunir un congrès qui adopte des mesures pour protéger le commerce d'exportation contre les dispositions de ce tarif ; *œil pour œil, dent pour dent.*

Une entreprise considérable vient d'être organisée à Ottawa. C'est la publication d'une galerie de portraits et biographies de Canadiens éminents des diverses provinces de la Confédération, devant paraître par livraisons périodiques.

Les portraits seront de superbes photographies grand format montées sur beau carton. Les biographies seront dues à la plume de nos écrivains les plus éminents et seront suivies d'un "fac-simile" lythographique, d'une lettre ou d'un écrit à la main de chaque homme qui y aura place.


Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

SAVENA

Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

CHARBON — BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.

LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS

Nouvelles Marchandises

En Alpaca,
Serge,
Cachemire

Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi

Jersey Coats

En grande variété et à bien bon marché.

A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.

J. G. CÔTE,

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

3 a 18 Cents.

Seulement 2 a 18c. la verge.

Nous avons ouvert depuis quelques jours une quantité de **Cotons blanchis et pas blanchis** que nous avons achetés d'un manufacturier et que nous offrons de

3 a 18 Cents la verge.

L'assortiment est varie a l'infini.

C'est une occasion remarquable.

A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

Demandez les commis canadiens.

MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,

Coin des Rues Cabot et Moody.

H. C. Toupin & J. W. Paradis,

*PROPRIETAIRES.*

Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.

N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,

CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.

LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,

Affaires Speciales cette Semaine.

75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.

Venez nous voir.

Departement des Placements

GRANITE ∴ STATE ∴ PROVIDENT ∴ ASSOCIACION,

BUREAU PRINCIPAL,

Batisse Pembroke, Manchester, N. H.

(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)

Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.

Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.

AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.

J. H. A. CONNOR, - - District Manager.

537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.

Cette coupagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.

Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.

Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,

VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,

Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BORNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 31 JUILLET 1890.


## Notes de la Rédaction.

Nos compatriotes de South Lawrence voudront bien accepter l'expression de notre plus vive sympathie dans le malheur qui les frappe.

Le Président Harrison sera à Boston le 12 août prochain, pour la parade de la grande armée ce jour là, le Gouverneur Brackett a reçu une dépêche à cet effet.

La récente élection qui vient d'avoir lieu dans Montmorency a donné la victoire à M. L. G. Desjardins, partisan du gouvernement MacDonald, avec une majorité de 44 voix.

Le Général Butler ne s'est pas gêné de dire que le projet de loi concernant les élections était en tout point constitutionnel ; il en connait quelque chose, lui, à propos de constitution.

Nous avons appris avec plaisir que notre confrère le *Progrès de l'Est*, de Sherbrooke, venait de faire des améliorations importantes à son établissement, nous souhaitons au confrère canadien tout le succès dû à sa noble entreprise.

Ce que c'est que la diversité des rôles en ce monde : L'*Indépendant* ne veut pas être un *Travailleur*, nous plus que le *Travailleur* un *Indépendant*, il est pourtant certain que si l'un et l'autre travaillaient ensemble, les succès en seraient meilleurs.

Le comité des affaires postales de la chambre de Washington vient de présenter un bill destiné à porter un coup mortel à la loterie de la Louisiane. Toute personne qui se servira de la poste pour acheter un billet de loterie sera passible d'une amende de $5,000 et d'un emprisonnement d'un an.

L'Hon. F. T. Greenhalge a été choisi à l'unanime comme président de la prochaine convention républicaine, qui aura lieu à Boston, le 17 septembre prochain. La question d'organisation, en vue de la prochaine campagne, y sera agitée, ainsi que celle de modifier le système de bulletin australien.

Nous accusons réception du *Recueil Littéraire*, revue bimensuelle, publiée à Montréal, sous la direction de M. Victor Grenier. Cette publication compte parmi ses collaborateurs, des écrivains d'un haut mérite littéraire, et dont les productions figurent avec avantage dans nos meilleurs journaux du Canada.

Notre confrère du *Courrier* annonce que dans le cas où l'Hon. Tuche se présenterait pour le congrès, contre l'Hon. Greenhalge, l'automne prochain, M. E. B. Quinn ou l'Echevin Drury se présenteront pour le sénat d'état ; le nom de M. John J. Donovan n'est pas mentionné, c'est ce qu'un avenir prochain nous dira.

Le dernier numéro du *Dominion Illustrated* contient des vues splendides du fameux parc Sohmer à Montréal, nous félicitons le confrère de l'heureuse idée qu'il a eue de donner à ses lecteurs les vues de ce lieu d'amusement si recherché du public Montréalais ; les personnages sont bien représentés, spécialement M. Ernest Lavigne et son grand orchestre.

Les propriétaires du *Courrier du New Hampshire* nous apprennent que leur journal est disparu de l'arène politique ; le journal appartient maintenant à un syndicat de Canadiens-Français qui, comme le dit le *Courrier*, ont l'influence et les moyens de donner à la nouvelle publication la force nécessaire pour faire face aux devoirs nombreux et difficiles qui incombent à la presse.

Respect donc au défunt *Courrier* et succès au nouveau venu.

La prochaine exposition universelle rencontre une opposition acharnée depuis que Chicago a été choisi comme site ; un grand conflit va certainement avoir lieu lorsque la législature de l'Illinois, qui est actuellement en session législative la dote de $5,000,000.00 fait par la ville de Chicago. Les Démocrates s'y opposent avec acharnement et nul doute que cette importante question va dégénérer en question de parti, la position actuelle du parti Républicain dans cette législature nous porte à croire que les Démocrates n'ont rien à y gagner.

Nous prions notre confrère de l'*Avenir Canadien* de ne pas nous en vouloir, si, dans notre récent article, "Des meilleurs sentiments", nous lui avons imputé par inadvertance, un entrefilet paru dans le *Courrier du New-Hampshire*.

Nos félicitations l'auraient-elles flatté, que ce sera pour nous une raison de croire qu'il s'en rendra digne en revenant à de meilleurs sentiments, sur le compte de notre compatriote, A. E. Boisvert. Sans rancune, M. Dufresne.

## LA RECIPROCITE AU CONGRES.

L'agitation politique est en ce moment à son comble, et l'on entend, à tout propos, mentionner le nom du Canada dans les importantes questions dont le congrès a été saisi.

Cette fameuse et importante question de réciprocité commerciale semble prendre des proportions giganteasques et tout, selon nous, vise à une réalité presqu'assurée.

Nous sommes heureuxeux de constater que, aux Etats-Unis, comme au Canada, il se trouve des hommes à l'esprit éclairé et aux vues larges, qui se font un devoir impérieux de resserrer ou plutôt de renforcer les liens commerciaux qui unissent notre sol natal avec la république que nous habitons.

La proposition de remaniement du tarif, qui occupe en ce moment la presse universelle, ne pouvait que fournir une belle occasion de ramener sur le tapis, la question de réciprocité illimitée, et nous sommes heureux de constater qu'elle a trouvé un habile avocat dans la personne de M. Butterworth, représentant de l'Ohio au congrès

C'est un de ces hommes qui, pour rapprocher les peuples en multipliant leurs relations commerciale, n'a pas craint de répondre aux objections fantastiques et absurdes qui lui ont été faites et qui, déplorons-le, ont peut être eu quelqu'effet chez des esprits bornés.

Les traités de réciprocités entre les pays ont dû nécessairement trouver du bon chez les diverses parties contractantes, pour qu'ils puissent ainsi être adoptés,et nul doute, que pour amener la conviction dans l'esprit des auditeurs, il faut être à la portée de leur démontrer que la réforme proposée rencontrera les intérêts du pays.

Mais cet intérêt manifesté provoque de suite une quasi jalousie chez les étrangers, qui redoutent un conflit, et chacun de plaider pour obtenir le plus possible dans cette nouvelle mesure innovatrice.

M. Butterworth a renversé ces objections, en faisant remarquer qu'une convention commerciale, pour être avantageuse, doit, de toute nécessité être avantageuse aux parties qui la font, sans ce concours, elle est purement inefficace.

On voudrait tout avoir du Canada, dit-il, et ne rien donner, c'est un curieux moyen d'en venir à une entente a-t-il ajouté et il ne faut pas croire que le Dominion soit pour nous une orange dont nous sucerons le jus, jusqu'à la dernière goutte, et pour lequel nous n'échangerons rien.

M. Butterworth, enfin a fait voir aux américains les bienfaits qui pouvaient résulter pour eux de cette mesure, et ses arguments ont été si puissants que son discours a été accueilli par l'approbation quasi générale.

Comme nos lecteurs le savent, cette question de réciprocité trouve un ardent défenseur dans la personne de M. Erastus Wiman, de New-York, qui s'est fait un devoir de faire connaître à nos frères du Canada, les avantages immenses résultant pour eux de cette mesure.

L'hon. W. Laurier vient d'y donner pleine force d'actualité en se prononçant fortement en sa faveur, dans la récente élection fédérale qui vient d'avoir lieu à Montmorency où son parti a subi une défaite qu'il ne nous appartient pas de justifier.

## LES ECOLES INDIENNES.

Le Sénat a pris en considération, la semaine dernière, un amendement tendant à augmenter de $50,000 l'allocation donnée aux écoles Indiennes, allocation qui est maintenant de $100,000.

Cet amendement a soulevé toute une tempête, parmi la députation, d'où il découle que jusqu'ici les Jésuites ont eu des succès sans nombre et supérieurs à ceux de toute autre communauté, dans l'éducation des Indiens,cette assertion a été proclamée en plein Sénat.

Un autre amendement qui a provoqué une discussion animée,c'est celui tendant à retrancher deux items des allocations aux écoles Indiennes, le premier de $8330, pour le soutien de 60 écoliers indiens à l'école Normale St-Joseph de Ransalaer, Indiana, et celui de $12500 pour 100 élèves indiens à l'école indienne Ste-Famille dans Blackfeet Agency, Montana. En fin de compte ces amendements ont été rejetés, ce qui laisse les allocations au même point.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## Y AURA-T-IL BISBILLE.

La Lawrence *Tribune* prétend que Lawrence doit, cette fois-ci, avoir l'avantage de nommer un candidat en opposition à l'Hon. F. T. Greenhalge, elle est même décidée à ferrailler avant de donner son concours, chose certaine c'est qu'à Lowell on compte beaucoup de candidats démocrates déjà appelés, mais il y en aura peu d'élus ; le *Sun* de cette ville conseille d'être démocrates mais non *perpetual kickers*, il connait ses gens.

## EPICIERS FRANCO-CANADIENS.

Cette nouvelle association coopérative, grâce à l'esprit d'entreprise et à l'énergie de ses promoteurs,marche à grands pas dans la voie du succès ; ses officiers permanents, pour l'année courante, ont été élus, ce sont MM. C. A. Provandié, président, Melrose Highlands, Mass. ; J. M. Fournier, vice-président, Central Falls, R. I. ; J. L. Loiselle, secrétaire, Lowell, Mass. ; S. P. Hébert, trésorier, Lowell, Mass.

Directeurs : A. Burque, Echevin, Nashua N. H. ; T. J. Labrecque, Manchester, N. H. ; H. Belanger, Haverhill, Mass. ; O. J. Poitras, Lawrence, Mass. ; J. B. Morin, Biddeford, Me. ; O. J. Roberge, Woonsocket, R. I. ; A. G. Grenier, Manchester, N. H. ; P. Bonvouloir, Holyoke Mass. ; A. René, Lewiston, Me. ; J. P. Auger, Lewiston, Me. ; T. Jalbert, Fall-River, Mass.

Cette association doit sous peu transmettre à tous nos épiciers canadiens, un prospectus énonçant le but de sa fondation et les avantages sans nombre que nos commerçants canadiens sont susceptibles d'en retirer ; nous espérons que tous les épiciers de notre ville recevront avec faveur cette circulaire, et encourageront la nouvelle compagnie de leurs commandes.

Nous regrettons beaucoup que le manque d'espace nous force à remettre à la semaine prochaine la publication du prospectus de cette association.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## La Troisieme Roue d'une Charrette.

Un journal bien renseigné c'est l'*Etendard*, édition de Lowell, nous lisions ce qui suit dans l'édition de lundi :

"Il y a eu, jeudi dernier, réunion de la corporation St. André, sous la présidence de M. J. S. *St. Pierre*. Il a été décidé que la fête St. André sera célébrée le 27 novembre avec beaucoup de pompe et solennité."

Voilà l'avantage d'avoir une édition quotidienne,à Lowell, d'un journal qui nous fait un peu l'idée d'une troisième roue à une charrette. L'*Etendard* ne se contente pas de piller notre prose pour en faire un mets de sa cuisine, nous n'y avons pas d'objection, mais son but, qui est de chercher la popularité, manque de tact et en fait pâmer plusieurs de rire ; à la preuve l'entrefilet ci-dessus. Nous prions M. J. S. Lapierre de ne pas se formaliser si notre confrère Montréalais lui a volé son fauteuil présidentiel à la Corporation St. André pour le donner à M. St. Pierre.

Au plaisir de vous connaître, M. St. Pierre, arrêtons-nous ici, car.....

L'Etendard sanglant est levé!

## La "Patrie" Proteste.

Le comité du Sénat Américain, chargé de faire rapport sur les relations du Canada et des Etats-Unis, semble avoir fait une faveur à un journal de l'Ontario, que nous ne reconnaissons pas comme le plus sincère ami de notre nationalité ; c'est ce qui inspire le protêt suivant à notre confrère la *Patrie* de Montréal.

"Nul n'ignore au Canada que la *Mail* avait un but diabolique en publiant les articles en question et qu'elle n'a reculé devant aucune perfidie pour embrouiller les cartes entre les deux nationalités qui vivent côte à côte sur le sol canadien.

"Lorsque nous lisions ces écrits d'une polémique parfois déloyale et toujours passionnée, dont l'objet était de faire prendre en haine les Canadiens-Français et le clergé catholique, nous ne pensions guère qu'un jour, de graves sénateurs d'un gouvernement ami feraient au journal coupable l'honneur de reproduire ses élucubrations. . . . . .

. . . . . .

"L'impression que leur lecture produirait chez nos voisins ne pourrait être qu'erronée et n'aboutirait qu'à souffler sur des tisons de discorde que les dernières élections dans les deux grandes provinces canadiennes ont eu pour heureux résultat d'éteindre à demi.

"Il y a un grand nombre de Canadiens-Français dans le Massachusetts que M. Hoar représente au Sénat ; on y trouve un plus grand nombre encore de catholiques. M. Hoar et ses collègues doivent respecter les sentiments les plus sacrés des uns et des autres D'ailleurs, nous ne croyons pas que sous prétexte de recueillir des renseignements sur le Canada, le comité dont nous parlons, ait le droit de publier, aux frais du gouvernement, des philippiques virulentes contre toute une population amie, des diatribes empestées contre une religion dont le clergé n'est pas après tout, sans puissance, même aux Etats-Unia."

Nous ne pouvons croire en effet, avec le confrère Montréalais que l'on ne retranchera pas cette série d'articles qui ne peuvent que nous faire du mal, au Canada et aux Etats-Unis, et qui d'un autre côté ne sauraient donner plus d'importance, même à titre de simple renseignement historique, à ce rapport officiel.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


## Convention Musicale.

L'association des professeurs de musique de l'Etat du N. H. tiendra sa première convention annuelle, à Weirs, du 11 au 15 août prochain. Les talents les plus distingués dans l'art musical s'y donneront rendez-vous. Parmi les invités des centres voisins qui figureront dans cette convention, l'on remarquera notre célèbre virtuose canadien, M. Calixa Lavallée de Boston. Dans le concours, il y aura des prix offerts aux compositeurs, nés dans l'Etat ou y résidant, notamment : $20 pour la meilleure chanson ; $10 pour le meilleur morceau d'orchestre ; $10 pour le meilleur morceau de piano. Il faudra qu'aucune de ces compositions n'ait été publiée auparavant.

Nous tenons à dire que plusieurs canadiens figureront dans ce joyeux tournoi, nous leur souhaitons un succès digne de leurs capacités.

## SAINTE-ANNE DE BEAUPRE.

PETITES NOTES INTERESSANTES.

Sainte-Anne de Beaupré par les miracles retentissants qui s'y opèrent presque tous les jours et l'affluence toujours croissante des pélerins, est aujourd'hui presque aussi célèbre sur notre continent que Notre-Dame de Lourdes en Europe.

Les catholiques viennent de tous points de l'Amérique s'agenouiller dans la grande basilique de la Thaumaturge, et les RR. Pères Rédemptoristes sont aujourd'hui obligés de faire leurs sermons aux pèlerins en plusieurs langues.

Mardi matin, pour la première fois à Sainte-Anne, le Rév. Père Malengier. flamand d'origine, mais qui parle l'anglais et le français avec autant de facilité que sa langue maternelle, a fait un sermon en flamand à l'occasion de la présence d'un groupe de Flamands et de Hollandais de la colonie de Vikeman de Sherbrooke.

Vendredi le village offrait un coup d'œil peut-être plus animé encore que d'ordinaire. Il y a eu quatre pèlerinages organisés le matin, ceux de Saint-Thomas de Montmagny et des Eboulements. et dans l'après-midi, ceux du Cap-Santé et de Lotbinière, formant en tout environ quatre mille personnes. De ce nombre ne sont pas compris une foule de pèlerinages particuliers. La grande assemblée politique qui a eu lieu hier après-midi, avait aussi attiré près de trois mille électeurs du comté de Montmorency et d'ailleurs. Les hôtelleries regorgeaient de monde et la Basilique a été remplie presque toute la journée. On remarquait plusieurs visiteurs étrangers.

On attend prochainement un pèlerinage organisé de Flamands et d'Américains de Buffalo.

Plusieurs Polonais ont visité Ste. Anne depuis quelque temps.

L'église en voie de construction dont nous avons déjà parlé n'est pas élevée par la paroisse, mais est un don aussi magnifique que généreux des bons Pères Rédemptoristes qui la payent de leurs propres deniers.

La dette de l'admirable Basilique de Sainte-Anne se monte à $100,000. Les bons Pères ont besoin de recevoir beaucoup de visites pour payer seulement l'intérêt sur cette somme.

## UN CYCLONE DEVASTATEUR

### Seme la mort sur son passage a South Lawrence.

8 PERSONNES TUÉES, 60 PERSONNES, ET AU DE-LA SÉRIEUSEMENT BLESSÉES.

### Details epouvantables.

*Divers incidents.— Visiteurs.— Dans les églises.*

Le cyclone qui vient de dévaster, samedi dernier, South Lawrence est peut être le plus terrible que l'on ait vu, à l'exception des terribles cyclones de l'Ouest, auxquels il peut être en toute raison comparé, pour sa durée et le ravage épouvantable qu'il a causé.

La lecture des quelques détails que le cadre de notre journal nous permet de donner, fait dresser les cheveux et est assez pour terrifier les plus hardis.

Vers 9 hrs. A. M., le ciel commençait à s'assombrir et donnait tous les signes de l'épouvantable catastrophe que nous avons à déplorer, où 8 personnes tuées, peut-être plus, une centaine de blessés sont tombés victimes. Des maisons, par centaines, ont été arrachées du sol et bouleversés comme des châteaux de cartes que la rapidité et la force du vent emporte sur son passage. Plus de 600 personnes sont restées sans asile, par une pluie battante et exposées à un si terrible spectacle que c'en était assez pour faire mourir de peur.

Le vent, vers neuf heures, soufflait avec peu de violence et la pluie tombait tranquillement lorsque tout à coup le vent s'éleva,venant de l'Ouest, la pluie tombait par torrents et les nuages noirs qui obscurcissaient le firmament jetaient la terreur partout.

On entendit alors un craquement terrible, on eut dit que le globe terrestre se brisait en éclats, ce fut alors que l'élément destructeur sévissait dans toute sa force, emportant avec lui, maisons, granges, bâtisses, enfonçant les portes des maisons, semant la mort sur son passage, ravageant tout en un mot,avec la rapidité de l'éclair.

A partir de la station de So. Lawrence le vent se dirigea vers le nord et renversa toutes les maisons qui se trouvaient sur son passage, à peine est-il restée une fenêtre, les cheminées étaient jetées au vent comme une poignée de sable que l'on jette en l'air, les toits des maisons complètement enlevés et chariés au loin, des arbres immemses arrachés de leur tronc et tordus comme les plus légers arbrisseau.

Les divers tocsins d'alarme de la ville firent alors entendre leurs glas funèbres et ajoutèrent à l'horreur du spectacle, on voyait des femmes éperdues et affolées par la peur parcourir les rues et l'air retentissait de lamentations les plus terribles à entendre.

La foule se transporta aussitôt sur les lieux pour être témoin du sinistre et la police, aidée des citoyens de bonne volonté, se mit à fouiller dans les débris pour sauver les victimes.

Le spectacle était navrant, on entendait de toutes parts les cris au secours ! au secours ! et les lamentations de ceux qui étaient enterrés dans les décombres.

Au sommet des maisons, culbutées les unes par dessus les autres, on voyait de pauvres moribonds se traîner, demandant l'assistance des spectateurs.

Le désastre a commencé dans le voisinage de la rue Emmet, deux milles en debors de Lawrence même, ravageant tout sur une lisière de deux milles de long et plusieurs centaines de pieds de large. La couverture de l'église St-Patrice a été enlevée entièrement et emportée à une distance de 700 pieds dans l'air, après cette course aérienne, le tout s'est abattu avec un fracas terrible dans une cour vacante.

Toutes les ouvertures de l'église ont été enfoncés par la violence du vent.

Un aiguilleur, du nom de Higgins qui se tenait à 300 pieds du pont du Boston & Maine a été tué instantanément, la cabane dans laquelle il avait trouvé refuge fut emportée ; la boiserie du pont a aussi été emportée comme une feuille de papier.

Une jeune fille du nom de Cutler, était à jouer du piano lorsque l'orage frappa la résidence où elle se trouvait,elle se jeta aussitôt sous l'instrument et elle en fut sauvée pour quelques légères blessures, sa jeune sœur, âgée de 12 ans, qui traversait justement la voie du chemin de fer fut enlevée par le vent et jetée à une distance de plusieurs pieds. on la trouva morte.

C'est sur la rue Springfield que les dommages sont les plus considérables, on y voyait un amas de maisons, poteaux de télégraphe et pans de bâtisses que le vent a enchâssés pêle-mêle.

Un fait étonnant, nous dirons même miraculeux, c'est que dans tout cet horrible cyclone, on ne compte pas plus de mortalités, malgré cependant qu'il y ait un grand nombre de blessés dont plusieurs certainement ne survivront pas.

Dans tout ce tumulte, le feu se déclara à plusieurs endroits et le département du feu a été obligé de faire tous ses plus grands efforts pour sauver d'une conflagration certaine, cette partie de la ville qui était déjà assez ravagée.

Malgré toute la sympathie qu'inspire une telle calamité, il est encore curieux de voir que dans une certaine maison de pension de la partie ravagée, plusieurs pensionnaires se tenaient en position et se disputaient même les ouvertures pour faire prendre leur portrait par un artiste envoyé spécialement de Boston, pour avoir le panorama du désastre.

Parmi les morts, nous n'avons pas la douleur de compter de nos compatriotes, mais plusieurs blessés, entr'autre, une Dame Thibault qui s'est fait blesser sérieusement à un bras, et d'autres dont nous avons pu nous procurer les noms ; cette partie de la ville comptait en effet bon nombre de propriétaires qui ont vu le fruit de leurs épargnes complètement détruits par ce cyclone terrible.

DIVERS INCIDENTS.

On rapporte qu'un cheval attelé à un wagon express, a été renversé par le cyclone, son conducteur s'est enfui, et on a retrouvé le pauvre animal inanimé et complètement libre de son harnais que le vent avait brisé entièrement.

Aussitôt que l'on découvrait les blessés on les transportait à l'hôpital, où les soins requis leur étaient prodigués,entr'autres survivants on a trouvé un jeune enfant de 8 mois, atteint de la rougeole, que sa mère, quoique blessée, est parvenue à sauver du désastre.

Fait digne de remarque, l'endroit où le cyclone s'est arrêté a été tellement peu éprouvé ou endommagé que les fruits des arbres dans un verger avoisinant, ne sont pas tombés, pas plus loin que quinze pieds, une maison venait d'être renversée.

Des chars qui étaient sur la voie ont été complètement bouleversés.

L'église St-Patrice heureusement n'a pas souffert d'autres dommages que l'enlèvement du toit et des dommages à la sacristie.

VISITEURS.

On porte à 50,000 le nombre des visiteurs qui sont allés dimanche à Lawrence pour visiter le lieu où le cyclone a passé, tous ceux que nous avons rencontrés sont encore terrifiés d'un pareil amas de ruines. Il y avait des visiteurs de partout, comme le dit notre confrère le *Globe*, de Boston, la ville de Lawrence, proprement dite, donnait plutôt à croire à une exhibition de comté qu'à une réunion, de ce genre, tant la foule était considérable.

DANS LES EGLISES.

Cette catastrophe épouvantable a été éloquemment commentée dans nos églises, et nul doute que les sermons et les remontrances qui ont été faits, ont dû en faire trembler plusieurs, tous sont unanimes à croire que de tels événements ne peuvent être que l'œuvre d'un être supérieur, dont le bras vengeur punit quelques fois sévèrement, pour donner à ceux qu'il épargne l'avantage de remédier au mal et de se mettre en position requise par leurs devoirs de religion.

## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL.

Lundi matin un incendie considérable sévissait dans le quartier côte St. Antoine et faisait des dommages au montant de $60,000 les incendiés sont les suivants ; pharmacie Chapman, épicerie W. Paul, étal de victuailles de Anglin, magasin de ferronneries de Séguin, étal de boucher Smith et le magasin de provisions de Hall, les assurances sont au montant de $50,000.

Mardi matin le grand hôtel Gertrude Dutras, Emma Bourassa.

Au moment où le vent ravageait la maison de M. Clément Perron, l'épouse de ce dernier se rendit instinctivement dans une autre appartement, avec un jeune enfant dans ses bras, elle n'avait fait que quelques pas lorsque la partie où elle se trouvait un instant auparavant, fut enlevée et complètement arrachée du reste de la bâtisse, on comprend la frayeur de cette femme en songeant à la mort certaine qu'elle venait d'éviter.

LE SECOURS.

Aussitôt que la nouvelle du désastre fut transmise, les centres environnants, Boston et Lowell en tête, expédièrent du secours,informant les autorités civiques du deuil et de la consternation que causait un tel cyclone et se déclarant prêts à les aider, de toutes les façons, à supporter plus patiemment les tristes conséquences d'une aussi terrible balayade.

Fait digne de remarque, l'endroit où le cyclone s'est arrêté a été tellement peu éprouvé ou endommagé que les fruits des arbres dans un verger avoisinant, ne sont pas tombés, pas plus loin que quinze pieds, une maison venait d'être renversée.

Des chars qui étaient sur la voie ont été complètement bouleversés.

L'église St-Patrice heureusement n'a pas souffert d'autres dommages que l'enlèvement du toit et des dommages à la sacristie.

VISITEURS.

On porte à 50,000 le nombre des visiteurs qui sont allés dimanche à Lawrence pour visiter le lieu où le cyclone a passé, tous ceux que nous avons rencontrés sont encore terrifiés d'un pareil amas de ruines. Il y avait des visiteurs de partout, comme le dit notre confrère le *Globe*, de Boston, la ville de Lawrence, proprement dite, donnait plutôt à croire à une exhibition de comté qu'à une réunion, de ce genre, tant la foule était considérable.

DANS LES EGLISES.

Cette catastrophe épouvantable a été éloquemment commentée dans nos églises, et nul doute que les sermons et les remontrances qui ont été faits, ont dû en faire trembler plusieurs, tous sont unanimes à croire que de tels événements ne peuvent être que l'œuvre d'un être supérieur, dont le bras vengeur punit quelques fois sévèrement, pour donner à ceux qu'il épargne l'avantage de remédier au mal et de se mettre en position requise par leurs devoirs de religion.

## NOUVELLES DU CANADA

MONTRÉAL.

Lundi matin un incendie considérable sévissait dans le quartier côte St. Antoine et faisait des dommages au montant de $60,000 les incendiés sont les suivants ; pharmacie Chapman, épicerie W. Paul, étal de victuailles de Anglin, magasin de ferronneries de Séguin, étal de boucher Smith et le magasin de provisions de Hall, les assurances sont au montant de $50,000.

Mardi matin le grand hôtel Balmoral a été la proie des flammes.

Heureusement, il n'y a pas de pertes de vie à déplorer, quoique l'hôtel fût rempli d'étrangers.

Les dommages par l'eau et le feu sont considérables ; c'est la deuxième fois en six mois. On doit faire une enquête minutieuse pour découvrir l'origine de l'incendie.

QUÉBEC.

La nomination de M. l'abbé Beaudoin comme vicaire à la Basilique de Québec, l'ayant forcé à donner sa démission comme chapelain des Forestiers de la Cour Laval, M. l'abbé Tessier dit Laplante, de la cure du faubourg St. Jean-Baptiste, a consenti à être le chapelain de cette cour.

Un vol audacieux a été commis jeudi midi, dans la banque d'Epargnes Union, sur la place d'Armes

M. Veasey le gérant était seul, son assistant étant allé prendre son lunch. Entre un homme qui présente à M. Veasey une carte portant les mots : "Revd. M. Houle" et qui prie M. Veasey de sortir, vu que le Révérend en question, qui attendait à la porte dans une voiture, voulait lui parler et que ce révérend était trop malade et trop faible pour descendre de voiture.

M. Veasey se rendit a la fenêtre pour parler au monsieur dans la voiture. Pendant ce temps-là le voleur saute en dedans du comptoir, s'empare de la boite à l'argent et détale. Cette boite contenait $100 en argent ; $5,000 d'obligations de la ville de Lévis et $1,300 d'obligations de compagnie de navigation de Québec et d'autres papiers, En sortant le voleur a sauté dans la voiture avec son complice et tous les deux se sont esquivés. Ils avaient loué la voiture chez Campbell.

CHATEAUGUAY.

Il y a trois semaines l'apparence de la récolte laissait à désirer, mais aujourd'hui nous pouvons compter sur une des meilleures depuis plusieurs années si le temps continue à être favorable

Les pois et les patates sont d'une apparence remarquable et les autres grains sont très beaux.

CHICOUTIMI.

Le nouvel évêché de Chicoutimi est maintenant terminé. L'édifice a couté $20,000, c'est un monument très somptueux qui fait honneur à la ville.

Voici comment sont divisées les étages.

Au premier : Salle à dîner, un parloir, le bureau du secrétariat avec voûte, et la cuisine, avec chambres pour les serviteurs.

Au second : les appartements épiscopaux, salons, bureau et chambre à coucher, l'ameublement donné par des citoyens a coûté au-delà de $400 et a été acheté à Montréal par le Revd. M. Roberge.


## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La Salsepareille d'Ayer est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure la système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit: "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.



# BIJOU SHOE STORE.

## PRIX DE FERMETURE

### Sur des lots divers,

BONNES MARCHANDISES GARANTIES.

40 Paires de belles Bottines, faites à la main, avec bouts en cuir patent, pour Dames, élégante façon N. Y., valant $4 et $4.50, prix spécial **$2.89.**

80 Paires d'Oxford en Chevreau mou, pour Dames, valant $1.25, prix spécial **89c.**

60 Paires d'Oxford, pour Demoiselles, c'est la meilleure chaussure sur le marché, nous en avons vendu des quantités à $1.49, prix spécial **98c.**

100 Paires d'Oxford en Kid, pour enfants, de 5 points et plus, valant $1.25, nous en sommes encombrés, aussi nous les offrons au prix spécial de **89c.**

31 Paires de Souliers (Bicycle), en Kangarou, lacés, bordés à la main, dont le prix ordinaire est de $4 prix spécial **$2.80.**

18 Paires de chaussures (Bicycle,) de $3, pour **$2.19.**

40 Paires d'Oxford en veau ou Kangarou, c'est une chaussure forte et solide, dont le prix est de $3.97, prix spécial **$2.79.**

☞Nous avons réduit tout notre stock d'été. Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

— AU —

# BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK.

DEMANDEZ

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }



**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.



**FITS** STOPPED FREE

Insane Persons may have Letter

Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. A Fit after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St. Philadelphia, Pa.

See Druggists BEWARE OF IMITATING FRAUDS.



# HUILE PURE

— DE —

# Foie DE Morue

NORVEGIENNE,

25c. la bouteille d'une Chopine, Fraiche et de Première qualité.

**JOHN I. GIBSON & CO.,**

(Successeurs de Kimball,)

PHARMACIENS DIPLOMÉS.

☞ Prescriptions, une Spécialité.

COIN DES RUES

**MERRIMACK ET CENTRAL.**



CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**



— GRANDS —

# Sacrifices

— CHEZ —

# C. CONSTANTINEAU,

316 Rue Merrimack,

Le Magasin de la Rue Middlesex

Transporté à celui de la

Rue Merrimack,

REDUCTIONS

Sur tout le stock.

Avantages inouis dans tous les departements.



## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussetures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

# BON MARCHE.

# Vente Speciale

## Cette Semaine, de

**Robes a The pour Dames, Wrappers, Robes blanches, Sacques blanches, et Robes blanches brodees pour Enfants.**

**C'est pour vous une chance de faire de l'argent.**

☞ Nous avons fait une grande réduction dans tous les départements.— Voyez les occasions cette semaine.

25 doz de Wrappers en indienne, couleurs pâles et foncées, rabattus de 79c. et $1 à 49c. chaque.

Un autre lot de belle qualité, valant $1.50 pour 98c.

Un autre lot de genre élégant, bien faits, valant $1.75 à seulement $1.25.

Un lot d'élegantes robes à thé, pour Dames, genre nouveau, en belle étoffe, $2, pour $1.48.

Un lot de robes à thé en chambrai extra, valant $2.50, pour $1.97 chaque.

*Marchés sans pareils*

**Dans les Robes a The en Challies et Cachemire.**

☞ Vous n'avez jamais eu de meilleure chance de votre vie d'en acheter une.

Un lot de $7, réduites a $2.98

Un lot en challie pure laine (combination), bien faites, que l'on vendrait $10 et que nous offrons cette semaine pour $4.98.

Vous n'aurez jamais de pareille chance.

Nos robes blanches brodees sont aussi réduites.

1 lot de $5.00 pour $4.50.

1 lot de $7.55 pour $4.50 chaque.

Des lots speciaux a $4.98, $5.95, $6.98, $10.98, valant $7.98, $8.98, $9.98, $12.50.

**Sacques en Lawn blanc et en Mousseline.**

**Occasions sans pareilles.**

1 lot de $1.50, en lawn blanc, pour 98c.

Un autre lot spécial, avec devant plissé, qui font bien, valant $2, pour $1.25 chaque.

Les prix sont aussi réduits dans les meilleures qualités.

**C'est chez nous que vous trouverez les quartiers generaux dans les Robes brodees pour enfants.**

Une variété infini à choisir à des prix qui nous amèneront des acheteurs.

Un lot de Robes blanches d'enfants, de $1.00, pour $1.48.

Un autre lot de $3.47, avec broderie, pour $2.46.

Un lot de robes blanches, belles et bien faites, valant $4.50 pour $3.69.

Un lot de robes blanches pour enfants, valant $6.00 que nous offrons pour $4.50.

**Nous avons une plus grande variete d'assortiment que n'importe ou ailleurs. Prix speciaux sur les marchandises de premiere qualite.**

**Venez les voir. N'y manquez pas.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM Fred H.Ethier,N.W.Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montpleasir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux depots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

T. Godin, 228 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

F. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Pudlo rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux bonnets chez Sargent.*

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Le Loupret's studio regorge toujours de visiteurs.

Charbon de toutes sortes chez Howard & Wilson.

J. T. Fontaine se charge de portraits au crayon qu'il garantit parfaits.

*C'est le meilleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Toutes sortes de meubles et a bon marche chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex, ses prix defient la competition, conditions faciles.

Pourquoi le nets-t-on joli comme cela? Va-t-la faire poser ta photographie? Mais sans doute et chez Marion bien entendu.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Hubert Denault est toujours l'agent populaire des Standard Sewing Machine, vous le trouverez chez C. O. Landry marchand de chaussures, où il a son bureau.

Jos. Delorme est un véritable artiste dans son metier, il répare les chapeaux, ou plutôt, avec des vieux il vous en fait des neufs, allez le voir par curiosité.

Les chaussures de J. C. Martel sont legeres et font bien, elles embellissent même le pied le plus difforme.

Cyrille est revenu de la vacance, attention aux affaires maintenant, ça va aller rondement, allez voir son stock.

M. J. E. Venne, au mouton d'or, donne un éventail a toutes les personnes qui font achat chez lui, rien de plus commode durant les chaleurs. Vogue le commerce!

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La chaussure Crawford est la plus durable que vous puissiez acheter.

Qu'allez-vous prendre? Un verre de creme fouettée chez Toupin & Paradis, c'est délicieux.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Ceux qui ont besoin de bon coupon variant dans les prix de 3 à 15c. ne doivent pas manquer d'aller chez A. G. Pollard, vous ferez bon profit de lire l'annonce.

J'avais un bien mechant rhume que je croyais être attaché à mes poumons, j'ai fait usage du Ingall's Spécific et j'ai été complétement guéri.

Avec les chaleurs il faut des vêtements légers, les dames canadiennes trouveront un assortiment des plus variés au Bon Marché, jetez un coup d'œil sur leur annonce et vous verrez si nous disons la vérité.

Après une longue maladie, il faut l'emploi de toniques puissants pour rendre au système sa force et sa vitalité. Le meilleur, entre tous les reconstituants, est le Dr. Delisl's Kinium Compound Wine, en vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Si vous voulez voir un chef-d'œuvre de l'antiquité, allez chez A. E. O Heir, notre encanteur canadien No 220 rue Merrimack, il a en sa possession un orgue construit en 1715 par Chs. Nicholson London England, ce qui lui donne aujourd'hui 175 ans d'existence, sans garantie de date precise.

Si quelqu'un part pour voyage, et désire un article d'utilité, ou de fantaisie, pas un magasin ne peut égaler l'immense assortiment, qu'offre la maison Putnam & Son. Elle a tout ce qu'il faut pour plaire aux plus difficiles. Les prix sont les plus bas et le choix est le plus beau.

J. G. Côté à l'enseigne du castor doré, est reconnu aujourd'hui le marchand canadien, le plus populaire, le plus honnête dans ses transactions. Là vous êtes assurés, d'être servis avec politesse et la plus cordiale courtoisie. Aussi il a la vogue.

M. Chs. Dupuis, du Bijou, remercie sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle lui a donné durant son absence. Aujourd'hui revenu frais et rayonnant, il est plus disposé que jamais, à porter l'attention la plus délicate à sa pratique canadienne. C'est le temps de la vacance, c'est la belle saison, où il faut montrer un beau soulier, une chaussure qui attire la critique la plus scrupuleuse. En allant le voir vous serez sûrs de remporter la palme, et d'être félicités sur votre bon goût, dans le choix des belles chaussures.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Les travaux des bâtisses publiques avancent rapidement.

La population de Chelmsford est de 2693 ce qui fait une augmentation de 143 dans 10 ans.

On a commencé les travaux de fondations de la nouvelle Eglise St Pierre, elles auront 5 pieds d'épaisseur.

Un jeune enfant de M. Joseph Laflamme est décédé vendredi soir, les funérailles ont eu lieu samedi après-midi.

Les officiers ont récemment fait une saisie de liqueurs dans l'établissement de Zoël St. Hilaire, dans le petit Canada.

Nos remerciments à la Lowell Trust Co., pour le gracieux envoi d'une brochure intitulée "a short treatise on Banking."

M. Fred Pearson vient d'être élu secrétaire correspondant du Lowell Commercial Club. Nos félicitations au nouveau titulaire.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Mde Marie Barras est décédée, jeudi soir à sa résidence sur la rue River, à l'âge de 38 ans. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

Le pic-nic annuel de la paroisse St Patrice a eu lieu samedi dernier a Smith's Grove, Haggett's Pond, près de 1000 personnes y prenaient part.

Si l'on en juge par les plaintes formulées de toutes parts plusieurs recenseurs n'ont pas fait leur devoir et l'ouvrage est, par conséquent à recommencer.

Beaucoup de personnes ont profité de la réduction de la semaine dernière, pour aller passer une journée à Old Orchard Beach, sur le bord de la mer.

Les policiers Hayes et Laflamme ont arrêté un jeune enfant, Ed. Corey, pour avoir volé un pistolet appartenant à Edder Palmer, sur la rue Middle.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Le Commercial Club de cette ville doit sous peu faire une excursion au clair de la lune; à la dernière séance l'ajournement a été fixé au 2e jour de septembre.

La police est revenue bredouille de la tentative qu'elle a faite de trouver des liqueurs dans la boutique de Joe Patnaude, barbier dans le petit Canada, *that's where they got left.*

L'Hon. Palmer mérite nos sincères félicitations pour le prompt secours qu'il a offert aux infortunes de Lawrence; nos vaillants detectives Hayes et Laflamme ont été dépêchés sur les lieux pour empêcher les désordres.

Le voleur de chevaux chez Chase & Huntoon est le même que celui qui a volé celui de notre compatriote M. F. X. Chenette de Manchester; l'Inspecteur Hayes l'a empoigné à Rochester et l'a mis en cage, tout comme on ferait d'un serin.

Comme nos lecteurs pourront le constater par la liste des décès, le choléra *infantum* fait des ravages terribles parmi les enfants en bas âge; avis aux parents donc, de soigner précieusement l'existence de leurs enfants en remédiant aux premiers symptômes.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Nous avons eu un orage terrible samedi par toute notre ville; l'eau tombait par torrents, dans plusieurs endroits les canaux d'égoût ne suffisaient pas à l'écoulement du volume de liquide qui est tombé. Dans plusieurs parties on eut dit des étangs. Il n'y a pas eu de dommages considérables.

Dimanche après la grande messe a eu lieu une réunion spéciale des membres de la Corporation St André, il a été décidé d'organiser une soirée pour le 27 Nov. prochain, un comité à cet effet a été nommé, MM. G. A. Fortin, W. A. Caisse, R. L. Loupret, H. Alexander et Ed. Daignault en font partie.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Un de nos charretiers canadiens a eu le malheur de perdre un de ses chevaux qu'il avait acheté dernièrement pour le prix élevé de deux cents piastres; il revenait de Lawrence avec des visiteurs lorsque le pauvre animal est tombé mort, en route. Nous sympathisons avec M. Fagnan pour cette perte.

Une collision qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus funestes, a eu lieu lundi, sur la rue Gorham, en descendant Chapel Hill; le frein a manqué et le char est allé en frapper un autre qui était en avant, deux individus Sam Chaplin et John Downing, en sautant, se sont infligé de sérieuses blessures.

On dit que M. A. Delisle a fait plus de 20 habillements pour jeunes mariés cet été!

On vient de peinturer en rouge vif le magasin au coin de la rue Merrimack et de Maiden Lane, c'est bien ce qu'on peut appeler un coin *flambant.*

Dimanche dernier 75 dames ont été admises dans la Congrégation Ste-Anne de cette ville, l'égliseSt Joseph était présidée par le Rev. P. Lecomte, O. M. I.

Un M. Beard de cette ville vient de proposer la taxe sur les chiens à $10., ça aurait peut être le bon effet d'en faire disparaître un bon nombre, ét des cas d'hydrophobie avec cela.

La force de police de Dracut a été congédiée, jeudi dernier, dans un but économique sans doute, d'autres croient qu'il est question d'une réorganisation; cette nouvelle en a mystifié plusieurs.

Le juge Pickman vient de présenter une requête au conseil demandant que l'on pose un pavé en asphalte, en face de la cour de police, pour obvier au bruit causé par les pattes des chevaux sur la pierre.

Un nommé Jos. Reilly est mort presque subitement vendredi matin à sa résidence Rue Fayette, dans Belvidere, on croyait que le défunt s'était empoisonné mais la nouvelle a été controuvée. Il laisse une femme et deux enfants.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

Plusieurs citoyens importants de cette ville ont protesté contre une représentation de Forepaugh, intitulée "Strangled by Cowboys" comme étant une scène impossible dans un pays civilisé, et funeste à la morale.

Le nouveau trésorier de la ville est M. Chadwick. Nous félicitons le nouveau titulaire et nous sommes assuré que les capacités financières dont il a déjà fait preuve en feront un employé indispensable dans l'administration du trésor de notre ville.

Trois jeunes enfants Jas, Hugh et Maggie Mckinley, agés de 11, 6 et 5 ans, sont arrivés la semaine dernière à Lowell, après avoir fait, seuls, à bord du S. S. "Canadian," le voyage de Bonnie, Ecosse, à Lowell où sont actuellement leurs parents.

Des milliers de personnes ont suivi les exercices préparatoires à la fête de Ste Anne qui a eu lieu dimanche dernier. Le Revd. P. Lecomte, O. M. I., a présidé ces saints exercices et beaucoup de personnes autres que les Dames de St Anne ont fait la neuvaine en l'honneur de la grande thaumaturge.

Edouard Perrin agé de neuf ans est tombé mardi soir du troisième étage d'une maison au coin de Cabot et Hall Sts; une femme l'a surpris à grimper après un dalleau et a fait mine d'appeler la police; effrayé, l'enfant perdit la poigne et tomba sur le pavé en pierres, il a souffert des blessures assez graves.

Les plans pour la nouvelle gare de la rue Middlesex sont arrivés et ils ressemblent beaucoup à la gare New-York et New-England, à Boston, pour la vue extérieure seulement. La longueur de la gare sera depuis la rue Middlesex jusqu'à l'arche construit au-dessus de la voie ferrée, les plans doivent être soumis pour examen, mais on ignore quand commenceront les travaux.

Le Maire Palmer et l'Echevin Carter sont allés visiter, la semaine dernière, l'appareil d'éclairage électrique à Worcester et Springfield pour s'informer des prix, Worcester vient de faire un contrat pour trois ans à raison de 40c par lumière chaque soir. A Lowell on a payé 50c depuis trois ans et il y aura sous peu, de nouveaux contrats.

Si l'on croit la rumeur, il serait question depuis quelques jours en notre ville de fermer les moulins tous les samedis durant le mois d'août et le mois de septembre, ou simplement une semaine entière durant le mois d'août. Cette mesure causerait une épargne de 2,070,664 livres de coton que l'on ne manufacturerait pas, ce qui sauverait de nouveaux achats du coton, qui est augmenté considérablement; le projet est à l'étude.

Les membres du Cercle Canadien n'ont rien épargné pour faire de leur fête champêtre une démonstration bors ligne, si l'on en juge par les préparatifs tout fait présager une journée des plus agréables. Le public amateur de ces amusements intimes se rendra en foule le 5 août prochain à Tyng's Island où sera exécuté un programme des plus attrayants. Plusieurs délégations des clubs frères de Manchester, Lawrence, Haverhill et Worcester seront présentes; nous souhaitons succès aux organisateurs.

Les dommages causés par le cyclone à Lawrence sont portés à deux cent mille piastres.

Pourquoi souffrir plus longtemps de vos affections d'estomac quand vous êtes assurés d'une guérison entière par le Ingall's Specific.

Les travaux du pont sur la rue Merrimack, en face de la station Boston & Lowell, sont presque terminés, on est à niveler le terrain pour le placement des rails des chars urbains.

Le montant destiné à l'embellissement de nos communes, Nord et Sud, est justement distribué; celle du Sud a revêtu un nouvel aspect et les travaux sont poussés activement sur la commune Nord.

Tel a été le tirage chez Cluin lundi; enrôlez-vous, c'est un bon moyen de vous procurer une montre à des conditions faciles: Dans le club A, No. 37; dans le club B, No. 19; dans le club C, No. 3.

M. Léon Gilbert vient d'abandonner son emploi à la pharmacie Poisson et Roussin où il sera remplacé par M. Lebel, fils du Dr. Lebel de Québec. Nos souhaits de bienvenue à notre nouveau compatriote.

On a enlevé la baricade de planches en face de la Station Boston et Lowell, sur la rue Merrimack, la rue a repris son ancien aspect, à la satisfaction d'un grand nombre que cette clôture intriguait un peu, malgré le desirs de la Dr. J. C. Ayer's Co. de l'embellir avec ces images-réclames

M. J. U. Morin, du Boston Clothing Co., nous prie d'informer ses compatriotes de Lowell, que ses patrons ont fait une réduction générale dans tous les départements de leur magasin; habillements d'enfants, garçons, pantalons etc. M. Morin qui doit prochain invite sa nombreuse clientèle, de profiter de ce temps, pour aller lui faire une visite.

Vendredi après-midi, un jeune enfant de deux ans, Henri Marchand, est tombé d'une fenêtre du troisième étage dans le bloc Harris, dans le petit Canada. M. Isaïe Marchand avait plusieurs fois demandé de réparer la fenêtre par laquelle l'enfant est tombé, la négligence du propriétaire est la cause de l'accident que nous relatons; le Dr. J. A. Gagnon a été mandé en toute hâte et a prodigué ses soins au petit infortuné qui se porte mieux maintenant.

### UNE FUSION.

A partir du premier janvier prochain les deux lignes de chars urbains, qui se sont partagé jusqu'aujourd'hui le patronage de notre ville, n'en formeront qu'une seule; les billets d'échange seront en conséquence bons pour toutes les parties de la ville, ce qui évitera beaucoup *d'embrouillamini* et épargnera des *nickels* à plusieurs; c'est une amélioration qui fera sourire le public voyageur à travers la ville.

### Pique Nique du Cercle Lavallee.

Par la belle journée qu'il faisait jeudi dernier, audelà de 150 personnes ont pris part au deuxième pique-nique annuel du Cercle Lavallée; la température agréable invitait aux plaisirs d'une journée d'amusements à Tyng's Island.

Le départ s'est effectué à bonne heure dans la matinée, et les joyeux participants s'en sont donné à cœur joie, prenant part, chacun de son côté, au programme attrayant que l'on avait organisé pour la circonstance.

Une partie de *base ball* a eu lieu durant l'avant-midi et elle n'a pas été le moment le moins excitant de la journée.

Au dîner M. Calixte Dozois, président du Cercle Lavallée prononça des paroles très appropriées, au toast "Le Cercle Lavallée;" M. J. A. Legault fut des plus heureux dans son discours à la santé des dames, qui ajoutaient par leur présence à la gaité des divers amusements.

Dans l'après dîner un orchestre de circonstance invitait les convives à la danse et tous d'y prendre part avec entrain et suivre fidèlement les accords harmonieux de la musique.

Plusieurs personnes qui n'avaient pu se rendre dans la matinée, sont allés visiter nos excursionnistes durant l'après-midi, et ont été l'objet d'une gentille réception de la part des membres du comité de réception, qui méritent des éloges pour la manière dont ils ont fait les choses.

Le départ de l'île eut lieu dans la soirée et tous sont revenus enchantés, quoique un peu fatigués, de cette journée si agréablement passée. Nos remerciments à qui de droit pour les billets de faveur que l'on nous a fait parvenir.

A l'instar de notre confrère le *National* nous avons hâte d'applaudir nos musiciens dans un concert, espérons que ce sera sous peu.

### Notes Personnelles.

M. Aimé Vincent est de retour d'une belle promenade au Canada.

M. Adelard Guimond est parti hier pour une promenade au Canada.

M. le Dr. C. Hénotte et M. J. S. Bourdon sont de retour de leur voyage à New-York.

Mde. Alex. Mireault est partie ces jours derniers pour une vacance de quelques semaines.

M. Théophile Belon, de la rue Tremont est parti pour une vacance à Bedford, Canada.

M. le Dr. J. Lagassé, de Nashua, N. H., était de passage à Lowell ces jours derniers.

Mde. Jos. Boulard, résidant au No. 243 Rue Middlesex, est revenue la semaine dernière enchantée de sa promenade au Canada.

M. L. J. Loupret et sa famille de New-London, Ct., étaient ces jours derniers en visite chez M. N. J. Loupret, à Cbelmsford.

M. et Mde Alf. Tessier, de la rue Cheever étaient ces jours derniers de retour d'une promenade de quelques semaines à Joliette.

M. Eugène Grimard de la maison O'Donnell & Gilbride, était de retour ces jours dernier d'une agréable promenade au Canada.

M. Edward Marchand qui demeure dans Hall St, profite de sa vacance pour aller faire une promenade au Canada. Bon voyage.

Notre populaire barbier canadien M. N. Daigneau avait l'agréable visite d'un gros garçon, la semaine dernière. Nos félicitations.

M. Albert Duval du café français, sur la rue Merrimack, est parti cette semaine pour une courte promenade à Nicolet, Qué. Bon voyage.

M. H. C. Toupin de Haverhill, était lundi soir à Lowell pour affaires, concernant la pharmacie française dont il est le propriétaire avec M. J. W. Paradis.

Mde. J. W. Dumais ci-devant de Lowell et maintenant de Chicago, Ill., était en visite ces jours derniers chez son beau-frère J. A. Mailloux et Mde. J. G. Parent.

M. Hy. Bélanger, de Haverhill, Mass., l'un des directeurs de la nouvelle Association Co-opérative des Epiciers Canadiens était de passage à nos bureaux mardi, nous le remercions de sa visite.

M. Odias Trottier, de Fall River, était en cette ville cette semaine, l'hôte de M. J. W. Goulet. Ce monsieur, déjà bien connu, donnera en cette ville un concert au mois d'Octobre prochain avec sa troupe, sous la direction de J. P. O. Côté.

M. Geo. Caisse, fils de M. W. A. Caisse, est parti samedi dernier pour une dizaine de jours de promenade à Holyoke chez le Rév. M. Clément, administrateur actuel de la paroisse canadienne du Précieux Sang, et à Marlboro, chez des amis. Nous lui souhaitons un agréable voyage.

Nous avons appris avec peine que M. Vital Lefebvre, le père de Mde Vve. Ed. Massé et des Delles Célina, Luména et Adéline Lefebvre, ainsi que de Mde Jos. Richard et M. Jos. Lefebvre, tous de cette ville, était dans un état de santé très précaire; Melle. Adéline Lefebvre est partie mardi soir pour se rendre à St Jean, Qué, où est actuellement M. Lefebvre; nous formons des vœux pour son rétablissement.

### LE CIRQUE FOREPAUGH.

Nonobstant l'opinion de notre confrère le *Times*, qui s'y entend peut-être mieux que nous en fait de ménagerie, nous n'avons rien vu d'extraordinaire dans le cirque Forepaugh cette année; nous est avis que le tout est bien inférieur à ce que nous avons vu précédemment. La procession était lundi avant-midi l'objet de curiosité des milliers de curieux, qui de pousser son voisin, qui de s'allonger le cou, c'était un *hats off* et *sit down Smith*; Geo. Leslie un excomédien du Bijou Théatre a été l'objet de l'attention générale et des applaudissements de la foule; un lot de jeunes bambins admirateurs lui faisaient escorte durant la parade.

Nous sommes heureux de constater que l'on a fait droit à la requête présentée, demandant de retrancher du programme de la représentation, la scène du voleur de chevaux arrêté par les indiens, sous ce point la morale est parfaitement sauve.

### AU CONSEIL.

La pétition présentée pour des améliorations à faire dans Aiken Ave, Dalton et Exeter Sts, a été référée aux conseillers Turcotte, Blood et Brosnahan, jeudi dernier; cette pétition était appuyée par nos concitoyens J. Boisvert, A. Lafontaine et Frs. Daigle. M. Wilf. Perron a aussi présenté une pétition, par l'entremise de l'avocat M. J. H. Guillet, pour certaines réparations nécessaires sur la rue Cheever. Espérons que ce mouvement aura pour effet de rendre plus nécessaires d'autres améliorations dans les rues du Petit Canada.


## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,

Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


### AVIS IMPORTANT.

Les invités pour la fête champêtre du Cercle Canadien sont par le présent avertis que, au cas de pluie, la fête sera remise au lendemain.

Par ordre,
Z. R. Pinault, *Sec.*

### Nos Commis Pharmaciens

Les commis pharmaciens sont trop esclaves, ils désirent en conséquence avoir moins d'heures de travail; c'est avec plaisir que nous verrions la suggestion d'un d'entr'eux devenir réalité, surtout pour ce qui concerne le dimanche; il est vrai que le no-license leur donne beaucoup d'ouvrage, mais, ce nous semble, il y aurait moyen, sans nuire aux demandes incessantes qui font aujourd'hui la prospérité de leur commerce, de réduire les heures de travail de cette classe d'hommes qui, après tout, doit avoir autant de droit à la faveur de leurs patrons, que ceux des autres établissements. Il faut un commencement partout. Nous souhaitons succès à ce nouveau mouvement.

### MARIAGES.

Dimanche après-midi M. Honorius Charron, de Grand St., contractait mariage avec Delle Elodie Gervais à la résidence des Pères Oblats; la bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. P. Gény; les heureux époux ont reçu de nombreux cadeaux.

Le Revd. P. Geny, O. M. I., bénissait lundi matin, à l'Eglise St Jean-Baptiste, l'union de M. Urcis Larue avec Delle Léontine Côté. Les témoins étaient M. Côté, père de la mariée et M. Marcius Délisle ami du nouveau conjoint.

Nombre de parents et amis assistaient à la messe de mariage; nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Mardi, le 22 juillet courant, à l'église paroissiale de Ste Marie Solomée, Canada, M. Zénon Fontaine conduisait à l'autel Delle Herminie Lord; la bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. M. E. Viger, curé de la paroisse.

Nous souhaitons au nouveau couple bonheur et prospérité.

### DECES.

Il y a eu durant la semaine finissant le 26 juillet courant, 36 parmi lesquels nous lisons les noms canadiens suivants:

Marie Ayotte, 10 jours.
Emilie Molleur, 8 mois.
J. L. Germain, 8 jours.
Mary Perrault, 1 an.
Marie A. Perron, 3 mis.
Arthur Leblanc, 2 mis.
François Pagé, 48 ans.
Maria, Meault, 5 mois.
Délia Paradis, 2 mois.
Eug. Veilleux, 6 mois.
Chs. Drolette, 6 mois.
Roselle St Georges, 6 mois.
Ernestine Dupont, 2 mois.
Jos. Dupras, 15 minutes.
Ulderic Mombleau, 1 an et 7 mois.
Rose Anna Tremblay, 2 mois.
Alexis Dumas, 4 mois.
Marie Jeanne Beausoleil, 4 mois.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par M. J. S. Bourdon.

Juillet 22, Willie Ouimette 3 mois.
Juillet 23, Henrie Denis, 1 mois.
Juillet 24, Ernestine Dupont, 2 mois, 15 jours.
Juillet 24, Joseph Dupras, 1 jour.
Juillet 24, Joseph Lambert, 3 ans, 6 mois, 15 jours.
Juillet 25, Marie Drouin épouse de Philippe Barras, âgée de 36 ans.
Juillet 26, Marie Laflamme, 18 jours.
Juillet 26, Joseph Ludger Germain, 8 jours.
Juillet 27, Emelie Molleur, 8 mois, 9 jours.
Juillet 29, Marie Jane Beausoleil, 4 mois.


# Boston Clothing Co.

Nous donnons durant ce mois des réductions étonnantes par tout notre magasin. Notre inventaire sera pris le 1er août et nous voulons diminuer le stock pour ce temps là.

Partout on se plaint du peu de commerce, nous allons le rendre vivace en reduisant nos prix de moitié, à la satisfaction de nos pratiques.

☞Venez voir nos

**Habibits pour hommes, jeunes gens et enfants.**

**PANTALONS D'HOMMES ET JEUNES GENS**

Que nous vendons à prix ridicule.

Notre stock pour la vacance est complet, nous vendons à bas prix.

Voyez nos vitrines.
**Entrez en passant.**

C. A. WHEELER, Gerant,

J. U. MORIN, Commis Canadien.

——COIN DES RUES——

CENTRALE ET PRESCOTT,

LOWELL, 23 JUILLET,

**AVIS,**

Notre acheteur arrive de New-York avec un magnifique assortiment de

**GILETS**

**DE SORTIE**

**ET TENNIS.**

☞Ce sont les plus grandes nouveautés de la ville, ne manquez pas de voir nos vitrines, nous vendrons tout en bas du prix.

AU CRITERION,

FOSTER & BRICKETT,

3 & 5 RUE MIDDLESEX.

MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

**TRESOR DES NOURRICES!**

DU

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 26 Juillet 1890.

HOMMES.

Bourret, Naz.
Beaudette, Ls.
Coté, Louis
Coté, Philéas
Caron, Pierre
Dumas, Arcul
Doucette, Clovis
Dufresne, Nap.
Hamel, A. A.
Jenson, C. N.
Jolicadro (Gendreau) E. E.
Laflamme, Baptiste
Larivière, Adélard
Ménard, Ls.
Magnan, E. A.
Noël, Alph.
Proteau, Jos.
Roy, Jean
Vigoreux, Damase
Verville, Théoph.

FEMMES.

Dme Ferd. Bessette,
Dansereau, Dme A.
Emery, Anne
Lacombe, Rose
Lemercier, Marie
Richards, J. B.
Lebœuf, Clarisse

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

FALL RIVER.

Le procès de Brisebois, dont nous annoncions l'homicide la semaine dernière, a été remis au mois de Novembre prochain. Sa position inspire de la sympathie à toute la population et nul doute que les circonstances de ce meurtre involontaire porteront la cour à avoir un peu de clémence pour notre compatriote. Brisebois a une femme et deux enfants. La rencontre du prisonnier et de sa femme, dans la prison, tirait les larmes.

LAWRENCE.

Un vol audacieux de $125 a été commis mardi vers midi: un inconnu se présenta à un châssis du bureau des mandats d'argent, demandant au commis de vouloir prendre le galon, *tape line* qu'il lui offrait pour mesurer la longueur des travaux de réparation que l'on fait au bureau de poste; confiant que c'était un employé, le commis se prêta à la demande de l'individu et pendant qu'il avait le dos tourné, un compagnon du premier individu, enlevait les $125 contenus dans un tiroir. Le truc est bien pensé.

WORCESTER.

Un nommé Ls. Bergin employé dans la manufacture Curtis s'est pris la main accidentellement dans un tordeur qui allait à toute vitesse, le pauvre homme s'est fait arracher le bras et massacrer la figure, la mort a été instantanée.


## "MONTREAL HOTEL"

**LEGENDRE & PELLERIN,**

*Propriétaires,*

**505 & 507, Rue Common**

Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞**N'oubliez pas l'adresse.**

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

Mrs. Moise Chatel,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

# Champlin & Champagne,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Ecrivez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N.Y.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés sur réception de 25 cents en timbres-postes.

FEUILLETON.

17

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

VIII.

CE QU'IL ADVINT D'ANITA.

(*Suite*)

En quittant le salon, elle s'était trouvée dans une petite pièce à aspect de boudoir où elle aperçut, étendue sur une chaise longue, et dans une immobilité parfaite, une jeune fille dont le visage lui parut charmant et sympathique. Anita s'approcha discrètement de la chaise longue, mais cependant en faisant quelque bruit pour prévenir qu'elle était là. Alors, au fur et à mesure qu'elle s'approchait, la jeune fille, étendue sur la chaise longue, se souleva d'un mouvement lent et régulier, et, lorsque Anita fut auprès d'elle, celle-ci se trouva entièrement debout. Bien que son regard fût vague et indécis, elle souriait. D'un geste doux et lent, sans s'incliner pour un salut banal, elle tendit la main à sa visiteuse, qui lui donna aussitôt la sienne.

Au contact, les deux jeunes filles eurent un léger frémissement, causé chez Anita par le froid glacé de cette petite main pourtant si douce au toucher.

Ah! dit d'une voix musicale, mais un peu basse, l'étrange créature, mademoiselle Rivadarcos!

Vous me connaissez, mademoiselle? demanda celle-ci.

Ma mère m'avait prévenue de votre arrivée, et puis... je vois bien qui vous êtes! Vous vous appelez Anita. C'est un joli nom. Juanita vous aime de tout son cœur.

C'est un joli nom aussi, répondit Mlle Rivadarcos de plus en plus troublée de cet accueil en dehors de toutes les règles, et surtout de ce fait que les beaux yeux de la jeune fille, bien que fixés sur celle à qui elle s'adressait, ne paraissaient cependant pas la voir, ou plutôt la voir, ou plutôt la regarder. Mais vous dormiez peut-être quand je suis entrée? Vous êtes peut-être souffrante?

Non, non, interrompit Juanita avec une certaine vivacité. Ce n'est pas cela. Je suis très heureuse de vous voir, et je crois qu'un jour vous m'aimerez beaucoup.

Oh! je ne demande pas mieux. Mais nous sommes mal ici pour causer.

La visage de la somnambule se contracta légèrement, comme si une douleur, une hésitation, une lutte quelconque entre deux volontés contraires traversait son cerveau. Cela ne dura pas, car elle reprit brusquement, presque sur un ton de commandement:

Venez avec moi.

Où cela? fit Anita, qui éprouvait à la fois une sorte d'*attirance* invincible vers sa compagne, et en même temps un malaise croissant.

Dans ma chambre, chez moi.

Volontiers! répliqua Mlle Rivadarcos, n'osant refuser; mais je ne voudrais pas m'éloigner, car maman va sans doute me rappeler.

Oh! elle ne s'en va pas encore. Venez! venez!

En parlant ainsi elle entraînait Anita par la main, et celle-ci la suivit, rassurée en partie, lorsqu'elle vit qu'il s'agissait seulement de gagner la pièce voisine; communiquant par une porte avec celle où les deux jeunes filles s'étaient rencontrées d'abord. Cette pièce parut charmante à la fille de Lopez. Seulement la pièce, qui n'était éclairée que par deux bougies roses, avait une atmosphère si épaisse, si lourde, chargée d'un parfum si pénétrant, et qu'Anita ne connaissait pas, qu'elle en ressentit une brusque oppression.

Oh! qu'il fait chaud ici! ne put-elle s'empêcher de balbutier. Est-ce que cela ne vous incommode pas!

Moi, malheureusement, je ne sens rien. N'y faites pas attention.

Mais c'est qu'il me semble que la tête me tourne, ajouta Anita d'une voix faiblissante, en s'appuyant, pour ne pas tomber, sur le dossier d'un fauteuil bas à sa portée.

En effet, Anita était devenue brusquement d'une pâleur mortelle. Ses beaux yeux se voilaient comme d'un nuage sombre, ses paupières s'abaissaient, quoiqu'elle fît effort pour les soulever et les tenir ouvertes. Une oppression comprimait sa poitrine; il lui semblait que les battements de son cœur diminuaient, toutes ses idées devenaient de plus en plus vagues, et une étrange torpeur envahissait ses membres.

Secours! secours! fit-elle d'une voix étouffée. Je me meurs, au secours, maman! maman!

Tais-toi! lui dit alors Juanita en se penchant à son oreille. Ne crains rien... Je t'aime... Pauvre petite! Je n'aurais pas voulu... Mais je ne pouvais... pas... Non... Je ne pouvais pas il fallait obéir.

Elle la saisit dans ses bras, et avec une force qui avait quelque chose d'extraordinaire et même d'effrayant dans ce corps frêle, où l'enfant dominait la femme, elle enleva Anita comme elle eût fait d'une plume ou d'un objet dépourvu de poids, et alla, en rasant le sol, sans effort visible, la déposer sur le lit. Là, elle l'étendit, pleine d'une sollicitude à laquelle on eût pu trouver quelque chose de maternel, si cette épithète n'eût pas trop contrasté avec l'air, non pas seulement de jeunesse, mais encore enfantin, de Juanita. En même temps, elle disait d'une voix basse et caressante:

Dors, oui, dors, pauvre mignonne... Juanita t'aime... Juanita veillera sur toi... Juanita ne peut parler, ni désobéir aujourd'hui, mais Juanita sait l'avenir.

Quand elle eut terminé l'arrangement d'Anita, elle alla ouvrir une fenêtre pour renouveler l'air, sans doute, que nul, sauf elle, grâce à l'état magnétique où elle se trouvait, n'eût pu respirer impunément; puis, comme si sa tâche eût été accomplie, elle alla s'asseoir dans un fauteuil près du lit, et tomba en une profonde torpeur. Quelques secondes après, la porte s'ouvrait et Frasquita paraissait la tête. Ayant constaté le renouvellement de l'atmosphère et aspiré l'air plusieurs fois, par mesure de précaution pour s'assurer qu'il ne contenait plus aucun élément dangereux ou de nature narcotique, elle se décida à entrer. D'une main elle tenait une petite lampe, de l'autre un léger paquet de vêtements de femme. Elle courut à la cheminée et souffla les deux bougies qui dégageaient cet étrange parfum dont Anita avait senti si promptement l'action. Ensuite elle s'approcha du lit, déposa sur une chaise, à sa portée, les nouveaux vêtements qu'elle apportait, et, rapidement, commença à déshabiller Anita, absolument inerte et privée de connaissance.

IX

MARCUS.

Marcus était venu, le jour même de son entrevue avec Dolorès, pour parler à M. Rivadarcos, et il s'était retiré sans le voir, ce dernier ne s'étant pas présenté dans ses bureaux de la rue Le Peletier et se trouvant également absent de chez lui à l'heure où le jeune homme frappait à la porte de l'hôtel du boulevard Malesherbes. Marcus n'avait pas osé demander à être introduit auprès de la baronne, bien que le vague espoir qu'il rencontrerait Anita eût contribué à lui faire faire cette démarche. Cependant il voulait raconter au banquier qu'il avait réclamé sa fortune personnelle, qu'il avait promesse de l'avoir sous peu, et lui expliquer que certaines formalités légales pourraient peut-être, malgré tous ses efforts, produire un retard qui lui causait la plus vive douleur.

Quoiqu'il eût passé la nuit précédente sans dormir et qu'il ressentit, en dépit de sa jeunesse et de ses rêves d'amour, une grande lassitude, il eut beaucoup de peine à s'endormir et ne put fermer les yeux que vers le matin. Il pensait à Anita. Il pensait à la sorte d'opposition qu'il avait rencontrée chez Dolorès, lorsqu'il lui avait parlé de son mariage avec Mlle Rivadarcos.

Le lendemain matin, qui était le lendemain du jour où Emma avait reçu la lettre anonyme et s'était rendue avec Anita au No. 2 de la cité Malesherbes, Marcus était à la première heure dans les bureaux de la rue Le Peletier. Il avait hâte de voir M. Rivadarcos et d'exécuter les résolutions auxquelles il s'était arrêté.

Qu'on me prévienne aussitôt que M. Rivadarcos arrivera, dit-il à l'huissier de service à la porte du cabinet que nous avons décrit précédemment.

Quelques instants après, comme si le banquier eût eu une hâte égale de voir son commis, on venait prévenir le jeune homme que le baron l'attendait. En entrant, le cœur tout palpitant, Marcus vit, du premier coup d'œil, que de grands événements avaient dû, depuis la veille, se produire chez le banquier. M. Rivadarcos était debout. Son visage exprimait une vive émotion, mais de nature plutôt triomphale, quoique des traces de fatigue indiquassent qu'il n'avait pas dû dormir pendant la nuit écoulée. Ses yeux brillaient d'un vif éclat, où, cependant, se distinguait l'obsession d'une fièvreuse inquiétude.

Mon jeune ami, s'écria-t-il en allant à Marcus et en lui tendant la main, que le jeune homme toucha respectueusement, j'ai su que vous étiez venu hier; vous aviez à me parler?

En effet, monsieur le baron, et de questions bien pressantes.

Moi aussi j'ai à vous parler, mais le temps me manque absolument ce matin.

Je voulais vous dire que j'avais commencé les démarches nécessaires.

Bien! bien! nous en reparlerons plus tard.

Je voulais aussi solliciter de vous un entretien qui ne souffre pas de retard, ajouta Marcus dont la voix tremblait et dont le visage s'empourpra, puis devint très pâle.

Je suis tout disposé à vous écouter, interrompit le banquier, mais pas à présent; un rendez-vous urgent m'appelle. Et vous, qui connaissez la position, vous savez que les minutes sont comptées, que les secondes valent les jours.

Je le sais, oui, monsieur, et c'est justement à cause de cela.

Venez dîner avec nous ce soir, interrompit encore Lopez. Nous serons en famille, c'est-à-dire qu'il n'y aura que moi, la baronne et notre fille. Nous pourrons alors causer ensemble tout à notre aise, soit avant, soit après le dîner, car moi, de mon côté, je vous le répète, j'ai besoin de parler avec vous à cœur ouvert. Etes-vous libre? Acceptez-vous?

Oui, oui! avec reconnaissance.

Alors, je vous quitte, fit M. Rivadarcos, en prenant son chapeau. A ce soir!

Lorsque Marcus rentra dans son bureau, il était tout chancelant, et, partout où il fixait ses yeux, il voyait devant lui l'image charmante d'Anita lui souriant, lui disant:

Je t'attends!

Cette idée de dîner en tête à tête avec M. et Mme Rivadarcos et leur fille le grisait. Il essaya de travailler, d'appliquer, son esprit à ses occupation quotidiennes, mais il ne put y parvenir. Comprenant enfin que la lutte était impossible, ou, plutôt, vaincu dans cette lutte au-dessus de ses forces, il quitta son bureau, et rentra chez lui. Enfin, vers quatre heures, n'y tenant plus, et se rappelant que M. Rivadarcos lui avait dit:

Nous pourrons causer à loisir, soit avant, soit après le dîner.

Le jeune homme se dirigea hâtivement du côté de l'hôtel.

Si M. Rivadarcos n'est pas encore rentré, se dit-il, je demanderai à parler à la baronne.

Un peu avant cinq heures, Marcus frappait à l'imposante porte cochère qui précédait la cour au fond de laquelle s'élevait l'élégante habitation moderne occupée par le baron et sa famille.

M. le baron n'est pas encore rentré, répondit le suisse à la question de Marcus; mais M. le baron a recommandé qu'on introduisit monsieur aussitôt qu'il se présenterait, et il prie monsieur de vouloir bien l'attendre.

Mme la baronne-est-elle visible? demanda alors Marcus, en essayant d'affermir sa voix, et tout heureux, néanmoins, de voir que les événements se disposaient d'eux-mêmes selon ses désirs intimes.

Si monsieur veut bien m'accompagner jusqu'au salon, je vais m'en assurer.

Marcus suivit le laquais en grande livrée, plus frappé qu'il ne l'avait été encore du luxe princier de cette maison, luxe qui contrastait si ironiquement avec la ruine complète du banquier. Dès qu'il eut introduit Marcus dans le salon, où nous l'avons déjà vu, le domestique se retira pour avertir la baronne. Resté seul, Marcus, comme la première fois, se dirigea vers le petit jardin d'hiver que nous avons décrit. Anita n'y était pas, et la serre parut tout en deuil, privée de lumière et de parfums au jeune homme déçu. Il revint alors dans le salon, et presque aussitôt la porte par laquelle le laquais était sorti s'ouvrit de nouveau. Au bruit, Marcus se retourna vivement, et se trouva en face d'Anita qui entrait. Elle était mise avec un raffinement de coquetterie qu'il ne lui avait pas vue encore.

Anita? s'écria-t-il, en s'élançant vers elle, dans un premier mouvement d'amoureux, dont les actes sont le résultat de tout le travail opéré par son cerveau, pendant les heures de séparation, loin de l'être aimé.

Bonjour, monsieur, lui dit-elle assez froidement. J'étais chez ma mère, quand le domestique est venu annoncer que vous désiriez parler à la baronne, et c'est moi qui me suis chargée de vous dire que ma mère vous attend.

Marcus, qui s'était arrêté, troublé et le cœur un peu serré, devant l'accueil de Mlle Rivadarcos, laquelle ne lui tendait pas même la main, fut, néanmoins, réconforté, en entendant qu'elle avait voulu venir près de lui, afin de lui apporter elle-même la réponse de sa mère.

Je vous en remercie, fit-il, je vous remercie de toute mon âme. J'avais si besoin de vous voir. Depuis que je vous ai quittée, je n'ai pas vécu. L'écho de vos dernières paroles n'a cessé de retentir en moi. Vous avez été si bonne!

Qu'elles paroles? interrompit-elle, en souriant de son joli sourire tout plein de perles, mais dont l'expression, sans qu'il sût pourquoi, inquiéta Marcus.

Vous m'avez dit, Anita, que vous m'aimeriez toujours, que vous ne seriez jamais, quoi qu'il arrive, à un autre que moi!

Ah! c'est vrai! dit-elle.

Il y eut un court silence.

A ce propos, reprit-elle, j'ai à vous parler, et c'est pour cela que je suis descendue.

Je vous écoute.

A présent, je n'en aurais pas le temps. Nous serions interrompus. D'ailleurs, ma mère vous attend, et je ne puis rester avec vous.

Je dîne ici, monsieur votre père a bien voulu...

Tant mieux. Soit pendant le repas, soit après, je trouverai moyen de vous indiquer un rendez-vous. Je vais y penser. Venez!

De son pas léger, elle prit les devants pour conduire Marcus au premier étage, où Emma recevait, dans un élégant boudoir, les intimes, en dehors des réceptions banales ou de cérémonie, qui avaient lieu au salon. La jeune fille ne se retourna pas une seule fois vers lui, et continua de le conduire à travers deux pièces jusqu'à une porte qu'elle ouvrit, en disant:

Maman, voici M. Marcus.

Puis elle se retira, et Marcus tout troublé se vit en face d'Emma, qui vint à lui et lui tendit la main.

Soyez le bienvenu, disait-elle, en même temps. Je sais que vous êtes un ami, monsieur, un ami sincère et dévoué, l'ami que l'on trouve aux jours du malheur.

Madame... balbutia-t-il.

Mon mari m'a tout dit, continua-t-elle, et je désirais vous remercier.

Il y avait tant de douceur et de sincérité, tant de franchise et de simplicité dans l'accueil de Mme Rivadarcos, et il se dégageait de toute sa personne un tel parfum de bonté, que Marcus, si timide qu'il fût, se sentit aussitôt à l'aise, et comme soulagé de l'oppression qui pesait sur lui à l'idée de cette entrevue. En parlant, Emma lui avait indiqué un siège et s'était assise elle-même à faible distance, en le regardant de ses beaux yeux, d'habitude un peu mélancoliques, mais qui, cette fois, brillaient, comme ceux de Lopez le matin, d'une fièvre intense, où la joie dominait. Marcus en fut frappé, et ne put s'empêcher de penser:

"Décidément, il se passe quelque chose de nouveau ici, et quelque chose d'heureux sans doute."

Mais cette sensation ne fit que traverser son cerveau, car il avait à répondre, et ce qui lui restait à dire était de nature à absorber toutes ses facultés.

Madame répliqua-t-il en rougissant, ce que j'ai fait, ou plutôt ce que j'ai proposé à M. Rivadarcos... était tout naturel... Depuis deux ans que j'ai l'honneur d'être employé par lui et d'avoir obtenu sa confiance, j'avais fini par me regarder un peu comme l'enfant de la maison...

Et vous êtes-vous conduit comme un *fils*, interrompit-elle, en donnant à ce mot de fils une intonation qui alla droit au cœur du jeune homme.

Oh! madame, fit-il tout ému, ce mot, ce mot seul suffirait à me payer de tous les plus grands dévouements, de tous les plus grands sacrifices, si j'en avais eu, ou si j'en avais fait. Malheureusement...

Mais, fit-elle vivement, j'ai hâte d'ajouter que nous n'acceptons pas, ni moi, ni mon mari, votre offre généreuse.

Quoi, vous refusez!

Je refuse, c'est-à-dire nous refusons. Notre reconnaissance reste entière, mais ce serait une mauvaise action que d'accepter.

Madame, je vous en supplie.

Non. La position de mon mari est à peu près désespérée, reprit-elle, en pâlissant légèrement. Et il serait criminel, si c'est la ruine, d'entraîner dans cette ruine un jeune homme tel que vous, le plus noble cœur que je connaisse, l'ami le plus vrai et le meilleur que nous possédions.

Oh! madame, murmura-t-il. Je n'ai rien donné, et c'est vous qui me donnez. Mais, croyez-moi, la situation de M. Rivadarcos n'est pas aussi désespérée que vous le supposez.

Vous espérez le salut? fit-elle.

Oui, madame, si M. Rivadarcos réunit, d'ici à peu de jours, avant la fin du mois, le million dont il a besoin. Et, malheureusement, moi, je crains de ne pouvoir arriver à temps, et surtout ce que je possède ne se monte qu'à une somme d'environ quatre cent mille francs, encore insuffisante.

[A CONTINUER.]

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.


DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

**J. C. Donovan.**
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

**Desire Lavoine,**
Employé Canadien

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des
**ORGUES de Dyer & Hughes**
**Manufactures a Foxcroft, Maine,**
Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.
Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.
*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*
MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.
Votre dévoué,
E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.
Réparages de première classe, à cet établissement.
Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.
☞ La place des bonnes affaires.
**14 RUE MIDDLESEX,**
(Glidden's Block,)
**J. A. GREEN,**
Propriétaire.
HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.
JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

**Le Beef Iron & Wine**
— DE —
**ELLINGWOOD**
Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.
**50c. pour une bouteille d'une chopine.**
☞ *Nous avons un commis canadien.*
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.
**ELLINGWOOD & CIE.,**
(En face du Bureau de Poste.)

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

**New-York Cloak & Suit Co.,**
**No. 8, Rue John,**
(Cutting & Bradt Store.)
VOYEZ LES
**OCCASIONS**
de cette semaine,
**Pour 39c. chaque**
Un lot de Blouses crêmes, pour Dames, avec col et poignets élégants, réduits de *65c.*
**Pour 49c. chaque**
Un lot de Gilets noirs en Jersey bien garnis en braid de soie, réduits de *85c.*
**Pour 75c. chaque**
Un lot de Jerseys noirs avec devant élégant et revers en soie, réduits de *$1.25.*
**ROBES en MOUSSELINE Blanches**
pour Demoiselles et enfants de 2 à 16 ans.
Un lot de à **65c.** variant dans les prix de *$1 à $4.50*, réduits du double.
Wrappers en indienne et en Gingham et robes à thé à des prix réduits.
**Pour $3.00**
Un lot de Connemaras tout laine, pour Dames, de toutes les couleurs, c'est un beau vêtement de voyage.
*Nous venons d'ouvrir*
Une nouvelle ligne de Gilets Blazer en soie Surah,
**POUR LA SAISON PRESENTE.**

# Pourquoi hesiter?

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

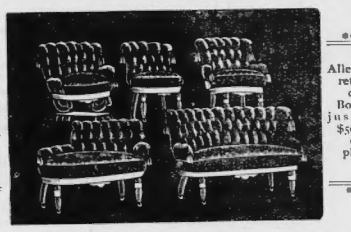
**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.



Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

**Aucune Maison du Pays**

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

**B. A. Atkinson & Co.,**
Liberal House Furnishers,
827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

**DURANT & ROGERS,**
Orfevres & Bijoutiers.
Le plus grand établissemen d'Orfèvrerie et de Bijouterie,
**Diamants, Montres, &c., &c.,**
Au coin des Rues
**Centrale & Middle.**
☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.
N'oubliez pas que
**M. J. A. Legault,**
Commis canadien, est toujour employé de notre maison.
Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

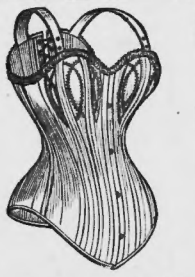
**Jos. Delorme,**
*CHAPELIER,*
**Coin des Rues Prescott et Merrimack**
Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.
☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**Ernest L. Vaughn,**
Apothicaire & Droguiste,
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
**Le Remede du Pere Mathieu**
guérit radicalement et promptement l'intempérance et de cette tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. — Mass.**



DR. WARNER'S celebrated Coraline Health Corsets have one peculiarity which pertains only to corsets of their make. The bust retains its shape to the end, and the corset imparts to the wearer a well-proportioned and beautiful figure. The corset is boned with Coraline, a substance superior to the finest whalebone. Made in short, medium and extra long waists.
There are many imitations, but you will find "Dr. Warner's Coraline" printed on the inside of every genuine corset. They are sold by your nearest dry goods dealer.
WARNER BROS. Mnfrs.,
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

# Apres la guerre.

C'est par une inspiration commerciale que les Collets de 12 1-2 cts ont pris vogue. Depuis deux ans, tout le public de Lowell en fait usage, il en reste encore quelques uns que nous voulons convaincre.

Nos raisons sont le prix et la qualité.
Une qualité seulement; la meilleure.
L'histoire est courte.

**Beaux Cols en Toile, Patrons nouveaux, ouvrage parfait, de tous les genres, garantis, 2100 des deux cotes a 12½c. chaque.**

Pour vingt-cinq cts des collets se vendent avec un dos en coton, pour **12 1-2c.** nous vendons les nôtres, en toile des deux côtés.
Nouveau stock de **Cravates Windsor** et nouveaux patrons de **CHEMISES CHEVIOTS.**

**---Pour cette semaine---**

**PUTNAM & SON.,**
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

**Simpson & Rowland,**
J. H. HOWARD E. A. WILSON
-Epiciers en Gros-
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
**49 et 53 Rue Middle**

**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRES OTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traiées avec succès:
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**HOWARD & WILSON**
**CHARBON**
35 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Goldsmith Silver & Co.**
Manufacturiers de Fins Cigares,
—Coin des Rues—
**Causseway & Merrimack.**
Boston. Mass.
*Propriétaires du fameux Cigare*
**M. C. A.**
En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
Propriétaires.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 7 AOUT, 1890. Soyons Distingues. No. 201

Nous avons le devant,
Il faut a tout prix rester a la tete.
SOULIERS BAS (Oxford), pour Dames, 75c., valant $1.00.
SOULIERS BAS, pour hommes, $1.00, toujours vendus $1.25.
CHAUSSURES en cuir sur le grain, pour Demoiselles, 68c. vendues ailleurs pour 85c.
SOULIERS en Tapis (Bruxelle), 29c.
CHAUSSURES D'ENFANTS, 20, 25 et 35c.
Grande Reduction durant le mois d'août afin d'écouler notre stock d'été — Chaussez-vous à bon marché, c'est le temps, chez
PARTHENAIS FRERES.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worcester,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Snyder Bros. Dentists 60 Merrimack
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1/2 Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaqué, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 130 RUE CENTRALE.
A. B. French. J. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teinture d'hommes et de dames tricots et nat. noirs, Pantalons, Pardessus, et Vestes d'hommes tricot et tricotines. Robes de Soie et Draps de dames teints et nettoyés. Habits, Pardessus teints de la manière la plus parfaite. Rideaux en toutes teintes et nuances.
Ouvrage fait dans les 24 heures sans faute, si on le désire.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux: No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe, — Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
121 Rue Merrimack.
Exécute exactement les travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RESIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.

Dr. C. BENOTTE,
PHARMACIEN,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 99, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, a bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 99, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.
F.L. RICHARD & Co.,
IMMOBILIERS.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Manufacturier-Ebéniste.
CHAMBRES DU CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
RESIDENCE — Rue de Chemin et Rue Pawtucket, Lowell.

## POESIE.

### REGRET.

C'était entre les deux allées,
L'une de houx, l'autre d'ormeaux;
Je l'attendais sous les rameaux
Tout plein de querelles ailées.

Pour charmer l'attente craintive
Je m'étais avisé d'un jeu:
Je croirai qu'elle m'aime un peu,
Si le long des houx elle arrive.

Mais si, toute rose d'aurore
Comme la nue où le jour naît,
Sous les ormeaux elle venait,
Oh! ce serait qu'elle m'adore!

Aucun sort ne vaudrait le nôtre:
S'adorer, c'est être divin.....
—Hélas! mignonne, tu ne vins
Ni par un chemin, ni par l'autre.

C. MONTCHAGRIN.

### POUR RIRE.

Cri du cœur!

—Tiens, ce cher X..., comment va? Et ta femme?

—Ma femme, elle est à Nantes, (tannante,)

—Oh! pas tant que la mienne!

Bonnes occasions chez Talbot & Co.

* * *

Un peu tiré... à la ligne.

—Es-tu des nôtres, dimanche? Nous allons pêcher.

—Combien êtes-vous?

—Quelques amis seulement. Nous avons formé un noyau...

—Un noyau de pêche.

Allez chez Talbot & Co., pour de bons marchés.

* * *

Petit dictionnaire portatif: Oignon.— Plante des pieds.

* * *

Dictionnaire drolatique: Mouchoir. — Le linceul du coryza.

Ombrage.—Agrément que nous aimons mieux rechercher nous-meme que de nous le voir porter.

Platine.—La voix de l'or de l'avocat.

Talbot & Co., peuvent vous épargner de $3 à $8 par habillement. Allez-y.

* * *

Petit dictionnaire:

Cancan.—Jeu de dames.

Soufflet.—Atout avec lequel on coupe... la figure de quelqu'un.

* * *

On parle mariage:

—Ce n'est vraiment pas de chance, dit Blandard à un ami. Figurez-vous que je mets la main sur un vieux garçon auquel je pense marier ma fille aînée. Pendant un mois je l'invite à dîner tous les jours et, le sachant gourmand, j'engage une cuisinière émérite, un véritable cordon bleu; savez-vous ce qui arrive?

—? ? ?

—Il épouse la cuisinière.

Vous savez où sont Talbot & Co. Block de l'American House

* * *

Dialogue:

—Que pensez-vous de la femme en général?

—Je ne l'aime qu'en particulier!

* * *

Petites notes de la vie courante:

" Il est naturel que l'homme à qui vous rendez service vous haïsse. N'affirmez-vous pas votre supériorité sur lui, en le tirant d'un mauvais pas d'où il ne serait pas sorti tout seul? "

Habits à moitié prix chez Talbot & Co.

Un malheureux poète pénètre timidement chez le directeur d'un grand journal:

—Voici quelques vers, monsieur, que je voudrais...

Le directeur sans s'arrêter d'écrire:

—Très bien, monsieur. Auriez-vous l'obligeance de les mettre vous-même au panier; je suis tellement occupé en ce moment...

* * *

Présents différents tous utile, dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remede spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état desespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mas. G. F. HERICK,
1976 Washington St.; Boston, Sept. 21 1889.
En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadian à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
Commis canadien,
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et
Prescott.

VOTRE
Avantage!
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
THÉS ET CAFÉS
PURS
C'est chez DICKSON BROS.
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chausssures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et prompte ment.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

(*Suite.*)

XXII.

Comme la tribune Française, mesdames et messieurs, la tribune canadienne a eu ses héros. Les pages de notre histoire sont richement illustrées, des paroles héroïques que prononcèrent dans les mauvais jours de notre existence nationale, les défenseurs de nos droits: les Bédard, les Lafontaine, les Morin et les Papineau. Le nom de ce dernier restera longtemps après sa mort dans le souvenir des cœurs patriotiques qui aiment à se rappeler nos grands; et, malgré les dissidences qui ont pu s'élever plus tard entre sa manière de penser et celle d'autres hommes, ce serait être aveugle ou injuste que de contester à l'Hon. Louis Joseph Papineau les titres qu'il possède à l'estime et à la vénération de ses compatriotes. C'est une belle figure nationale, un beau type d'orateur et de patriote, c'est un de nos hommes publics qui a fait le plus pour la conservation de cette belle nationalité française dont nous sommes si fiers, de cette belle langue que nous parlons avec tant de bonheur, de cette foi que nous nous faisons gloire de professer.

Il y aurait de belles pages à couvrir avec les paroles héroïques que nos grands prononcèrent en ces jours de deuil national, où une nation puissante, oubliant l'honneur de sa parole et les serments des traités, cherchait à bannir la langue française des enceintes parlementaires, et à ravir les derniers lambeaux des libertés d'un peuple qui avait versé son sang sur le champ de bataille, à côté de l'anglais, pour la défense d'un drapeau vainqueur devenu le drapeau d'un oppresseur. Les fameuses 92 résolutions dont la pensée est attribuée au chef du parti national et, la rédaction à l'écrivain de ce noble parti, monsieur le ju- [illegible] le plus beau monument de l'héroïsme de nos hommes publics de cette époque malheureuse.

Le docteur Nelson, dont la tombe vient à peine de se fermer, est un de ceux dont la conduite fut la plus noble et la plus courageuse et dont la parole fut la plus héroïque. Le vainqueur de St-Denis était encore en chambre en 1849, quand vint la question du bill d'indemnité. La discussion fut vive, acerbe; on alla jusqu'à prononcer le mot de "traitre." Ici le noble vieillard se leva et prononça ces paroles énergiques qui respirent la colère d'un brave se sentant outragé: " Ceux qui appellent mes amis et moi des "traitres" en ont menti par la gorge; et ici et partout ailleurs, je me porte responsable de cette assertion. Mais, monsieur l'orateur, si aimer ma patrie presqu'autant que moi-même, si être ardemment attaché à la couronne d'Angleterre et à notre glorieuse Souveraine est un crime de haute trahison, alors je suis un traitre et un rebel. Je dirai à ces messieurs, je leur dirai à leur face, que ce sont eux et leurs semblables qui amènent les révolutions, qui renversent les trônes, traînent le diadême dans la boue et détruisent les dynasties. Ce sont leurs vils actes qui soulèvent les peuples et les poussent au désespoir. Pour ce qui est de mes grandes pertes, faites de gaieté de cœur comme elles l'ont été, gaiement je les abandonne et ne fais aucune réclamation pour elles; mais je fais un appel auprès de vous afin que vous payiez les propriétés que vous avez détruites dans mes mains; pour moi je suis heureux, car j'ai la confiance qu'avec la protection de la Providence je pourrai encore vivre honorablement avec mes propres ressources, payer mes dettes, tout avancé en âge que je suis. Mais il y a des centaines de personnes dont les espérances sont moins encourageantes que les miennes, dont le seul crime fut d'avoir eu confiance en l'homme qu'ils aimaient; indemnisez ces pauvres malheureux, je ne demande rien de plus."

Un de nos meilleures écrivains canadiens s'est montré héroïquement courageux lorsque une parole patriotique était punie par la mort ou par l'exil: je veux parler de ce vétéran de la presse canadienne qui, en 1837, tenait la plume éditoriale du *Canadien*, cette gloire de notre journaliste: "Canadiens, disait-il, on travaille à vous forger des chaînes; il semble que l'on veuille vous anéantir ou vous gouverner avec un sceptre de fer. Vos libertés sont envahies, vos droits violés, vos privilèges abolis, vos réclamations méprisées, votre existence politique menacée d'une ruine totale... Voici que le temps est arrivé de déployer vos ressources, de montrer votre énergie et le convaincre la mère-patrie et la horde qui depuis un demi siècle vous tyrannise dans vos propres foyers, que si vous êtes sujets, vous n'êtes pas esclaves. "

Il y a une grandeur héroïque dans les dernières paroles du brave chevalier de Lorimier qui restent comme un sarcasme jeté à la face de ses bourreaux. Il termine ainsi son testament politique qu'il laisse comme un dernier souvenir à sa patrie: "Quant à vous, mes compatriotes, puisse mon exécution et celle de mes compagnons d'infortune vous être utile. Je n'ai plus que quelques heures à vivre, mais j'ai voulu partager mon temps entre mes devoirs religieux et mes devoirs envers mes compatriotes. Pour eux je meurs sur le gibet de la mort infâme du meurtrier: Pour eux je me sépare de mes jeunes enfants, de mon épouse chérie: et pour eux je meurs en m'écriant: vive la liberté! vive l'indépendance!"

Noble et saint héroïsme, messieurs, que celui d'un homme qui monte fermement sur un échafaud et donne généreusement sa vie pour le salut de sa patrie opprimée.

Comprenez-vous ce qui donne assez de force à un homme qui se sent fort et jeune, qui a une femme, des enfants et des amis, ce qui lui donne assez de force pour monter de lui-même sur un échafaud, sans que ses bourreaux le soutiennent, sans que ses forces le trahissent?

Nous chercherions en vain l'explication de ce mystère étrange, [illegible] vions pas, dans notre jeunesse, sur les genoux de notre mère, entendu l'histoire sublime du divin héroïsme du calvaire. La croix est une inspiration comme elle est une force: elle a fait vaincre Constantin; elle a soutenu les martyrs de notre nationalité comme elle avait inspiré les martyrs de la foi chrétienne.

Je ne puis passer à la dernière partie de ma lecture sans dire un mot de ces hommes héroïques que l'on aperçoit dans toutes les villes, au milieu d'un incendie; de ces braves pompiers qui exposent si généreusement leur vie pour sauver la fortune et la propriété de leurs concitoyens.

Et sous ce rapport, messieurs, je crois que St-Hyacinthe peut se glorifier de son organisation de pompiers; nos braves compagnies nous ont prouvé, en maintes occasions, ce que le courage et le dévouement pouvaient leur inspirer.

[A CONTINUER.]

### Les Elections Generales du Dominion.

La récente élection politique qui vient d'avoir lieu à Montmorency, a mis en éveil les politiciens des deux partis, et si l'on en juge par l'écrit du correspondant de la *Justice*, à Ottawa, nul doute que la province de Québec, qui est à peine reposée de la lutte fièvreuse qui s'est terminée le 17 juin dernier, va avoir à se remettre de nouveau à l'œuvre, voici ce que nous lisions dans la *Justice*:

" Sir John A. Macdonald est décidé de brusquer les choses, à prendre le pays par surprise et à décréter les élections générales avant la fin d'octobre prochain. Cette rumeur qui m'a été révélée à la condition que je ne dévoilerais pas la manière dont je l'ai apprise, est confirmée par les dires de deux députés ministériels de la Nouvelle-Ecosse, qui tiennent la chose d'un ministre. Sir John n'ose pas risquer une nouvelle session. Il est notoire que la majorité parlementaire actuelle est extrêment turbulente; à plusieurs reprises, le gouvernement a failli être renversé. La session prochaine serait pour sir John une série de défaites et de déboires. Tous les députés mécontents feraient connaitre leurs griefs sur le parquet de la chambre, les fidèles se sentiraient découragés, les honnêtes conservateurs désapprouveraient les mesures et les promesses destinées à acheter l'électorat, enfin le gouvenement se discréditera lui-même, mécontentera les autres et marchera à une ruine certaine. Tandis que maintenant, en usant de cajoleries habiles et en prenant chacun en particulier, on réussira, espère-t-on, à rétablir un peu de discipline dans les rangs."

Est-ce assez significatif??

### LA CARTE FORCEE.

Il y a quelques jours le baron James de Rothschild avait accepté la présidence d'honneur d'une vente de charité. Comme il passait devant un comptoir où quelques jeunes dames étaient installées, il leur demanda d'un ton aimable:

— Eh bien, mesdames, que puis-je faire pour vous être agréable?

—Donnez-nous un autographe, monsieur le baron, dit l'une des jolies vendeuses.

—Avec plaisir, répondit l'aimable baron, si toutefois vous voulez bien écrire vous-même la phrase que vous voulez que je signe.

Aussitôt l'une de ces dames prit un bout de papier et écrivit de sa plus belle main:

"Je déclare donner par la présente la somme de dix mille francs pour l'œuvre de..."

Le baron signa en souriant et la gentille Parisienne put inscrire cette somme rondelette en tête de sa recette.

### LE MONUMENT DES VICTIMES DE 1837-38.

Le monument des victimes de la révolution de 1837, au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal, offrait des détériorations rapides depuis quelque temps, et il était devenu nécessaire de le restaurer sans délai, afin de le préserver des ravages du temps.

C'est avec plaisir que nous voyons et applaudissons à [illegible] duite noble qu'a tenue notre confrère, la *Patrie*. M. Beaugrand s'est occupé de cette affaire et toutes les réparstions nécessaires vont être immédiatement faites grâce au concours généreux des personnes suivantes qui ont souscrit les sommes nécessaires pour couvrir les frais de restauration:

Les Hons. H. Mercier, J. E. Robidoux, A. Boyer; MM. H. Beaugrand, Alf. Brunet, Alexis Brunet, échevin Hamelin, Jos. Melançon, P. G. Martineau, Lavigne & Lajoie, Ls. Hughes, G. W. Parent, R. Préfontaine, C. A. Geoffrion, H. A. A. Brault, L. Gouin, J. A. Mercier, C. Lebœuf, F. L. Béique, Eug. Lafontaine, L. O. David, Dr E. P. Lachapelle, P. H. Roy, A. Filiatrault, M. Vidal et E. H. Tellier.

Il n'est que juste de dire que la collection du montant a été faite en moins d'une heure et qu'il aurait été facile de doubler ou de tripler la somme. Toutes les personnes à qui on s'est adressé se sont empressées de donner leur adhésion à ce mouvement patriotique.

### LA FETE DE LAPRAIRIE.

La jolie petite ville de Laprairie était en liesse le 30 juillet dernier, à l'occasion de la bénédiction du nouveau cimetière, du nouveau collège des Frères des Ecoles Chrétiennes et du monument en granit élevé à La Tortue, en mémoire de Catherine Tegakouita, la jeune fille iroquoise baptisée dans l'église catholique en 1676.

Laprairie offrait un spectacle magnifique; les rues étaient décorées avec goût et profusion, et des arcs de triomphe, dont quelques-uns d'une grande beauté s'élevaient dans les différentes rues, et produisaient un effet splendide.

Plusieurs évêques et un grand nombre de prêtres assistaient à la cérémonie, parmi lesquels nous avons remarqué nos Seigneurs Fabre, arch. de Montréal; Gravel, évêque de Nicolet; McNeirney, d'Albany, N. Y.; le Révd Père Drumond, recteur du collège Ste-Marie; R. P. Burtin, O. M. I.; R. P. Benoit, S. J.; M. l'abbé Dorval, sup. du collège de l'Assomption, et an-delà d'une soixantaine d'autres.

La fête commença par la célébration d'une messe solennelle de *Requiem* pour le repos des âmes inhumés dans le vieux cimetière, après laquelle Mgr l'archevêque procéda à la bénédiction du nouveau cimetière et Mgr Gravel à celle du nouveau collège des Frères.

Durant la messe dite au collège le R. P. Drummond monta en chaire et donna le sermon de circonstance prenant pour texte les paroles de Daniel XII, 3:

"Ceux qui en instruiront plusieurs brilleront comme des étoiles dans l'éternité." L'éloquent prédicateur, commenta ces paroles du prophète avec le talent qu'on lui connaît,, et fit ressortir les grands bienfaits opérés par l'instruction chrétienne dans le monde entier. S'adressant particulièrement aux Frères il les encouragea à continuer leur pénible labeur et à combattre le mal et l'erreur avec une ardeur toujours croissante.

La cérémonie se termina à 11 hrs. Il y eut ensuite présentation d'adresse et la bénédiction du monument dédié à la mémoire de la première Iroquoise qui a embrassé la religion catholique, et qui fiante qu'elle a menée.

La fête, en un mot a été brillante et c'est un succès des plus honorables pour les citoyens de Laprairie.

### UN SALUTISTE EMBETE.

Un prédicant de la Nouvelle-Ecosse se trouvant de passage à St-Jean du Nouveau-Brunswick, est allé prêcher aux casernes de l'armée du salut. Avant de monter en chaire, il a laissé sur un banc une belle lampe à *gazoline* qu'il destinait à son propre temple.

A un moment de son sermon, le prédicant a déclaré qu'il lui serait bien doux de contribuer à faire pénétrer la lumière dans l'âme de ses auditeurs, plongés dans les ténèbres du péché.

Une des personnes présentes, douée de plus de candeur que de délicatesse, a cru pouvoir profiter de cette offre pour emporter la lampe du ministre.

Jamais prédicant ne fut plus dégouté que notre néo-écossais, quand il a découvert cette disparition.

Lu à la porte d'un cimetière de campagne:

" Ici on n'enterre que les morts *vivant* dans la paroisse."

Un stock en gros vendu à 50 cents dans la piastre chez Talbot & Co.

SAVENA

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca, Serge, Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

3 a 18 Cents.
Seulement 2 a 18c. la verge.
Nous avons ouvert depuis quelques jours une quantité de **Cotons blanchis et pas blanchis** que nous avons achetés d'un manufacturier et que nous offrons de
3 a 18 Cents la verge.
L'assortiment est varie a l'infini.
C'est une occasion remarquable.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
PROPRIETAIRES.
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE,

Brown Bros., 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.
2 . Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

Departement des Placements
GRANITE :· STATE :· PROVIDENT :· ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spéeial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, -- -- -- Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Trois mois. . . . . .25
Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 7 AOUT 1891.


## NOTRE JOURNAL.

Les nombreuses félicitations et l'encouragement que nous avons reçus depuis quelques temps, et les demandes d'abonnements qui nous viennent chaque jour, nous ont fait prendre la résolution de nous imposer de nouveaux sacrifices, dans l'espoir qu'ils serviront à augmenter considérablement notre circulation.

Il n'existe pas, dans l'univers entier, un seul journal qui n'ait pas ses amis et ses envieux détracteurs, l'ETOILE, sous ce rapport, n'a pas la prétention d'échapper à la loi commune; nous savons qu'il est impossible de plaire à tout le monde, qu'il y a et qu'il y aura toujours quelqu'un pour critiquer les écrits et les actes des hommes, même les mieux intentionnés.

Considérant la concurrence déloyale qui nous est faite, depuis quelques temps, par nos confrères, nous avons cru, au lieu d'offrir à nos lecteurs une prime de la valeur de quelques sous seulement, de réduire le taux d'abonnement de notre journal à 50 cts. par an, laissant par là à nos lecteurs l'avantage de faire ce que bon leur semblera avec les 50 cts. que nous leur offrons à tous, à titre de prime.

Il est certain que l'ETOILE n'a pas atteint le degré de perfection que nous lui souhaitons, mais tous nos efforts tendront à ce but désirable, et nous ne craignons pas de dire que nous donnerons pour 50 cts. par année un journal des plus intéressants et dont la circulation, nous l'affirmons, est plus forte que n'importe quel journal français dans la ville, ce que nos annonceurs seront peut-être heureux de constater avec [illegible] de l'augmentation dans le nombre des abonnés, et nous comptons spécialement sur la concours de tous nos compatriotes.

Au fur et à mesure que nous verrons augmenter le nombre de nos abonnés, qui par conséquent grossiront notre recette, nous nous imposerons de nouveaux sacrifices pour de nouvelles améliorations.

Nous espérons que nos amis et nos concitoyens en général, qui ont été témoins de nos sacrifices jusqu'aujourd'hui, auront à cœur de seconder nos efforts et de les rendre efficaces en travaillant avec zèle à augmenter notre circulation.

Qu'on se le répète; le taux d'abonnement à l'ETOILE sera à l'avenir de 50 cts. par année.

### Notes de la Rédaction.

M. Larkin P. Trull vient d'être nommé membre du comité républicain d'état. Nos félicitations.

Les cadeaux offerts à Mgr Gauthier, à l'occasion de son récent jubilé, se sont élevés à la somme $40,000.

D'après le rapport du bureau de recensement, la population de Brooklyn est de 804,337, soit une augmentation durant la dernière décade de 237,714 ou de 41.95 pour cent.

On vient de découvrir une fraude heureuse dans la distribution des fonds de secours, de Johnstown: sur $356,821 de souscription, $458,650 seulement ont été distribués; au lieu de protéger les pauvres inondés on a donné l'argent dans un autre but.

*O tempora! O mores!*

Depuis 1880 à 1889, le Canada a exporté aux Etats-Unis de ses produits agricoles, pour un montant de $490,383,271. Peut-on dire après cela, que ce n'est pas un marché avantageux pour nos frères de là-bas? Il y en a pourtant qui croient trouver mieux ailleurs, nous est avis que c'est laisser la proie pour l'ombre.

C'est avec un extrême regret que nous avons appris le décès de M. Lesage, protonotaire de Montréal. M. Lesage pendant les quelques années qu'il a occupé cette charge importante, a réussi à opérer une réforme complète dans ces bureaux, réforme qui facilite de beaucoup le travail des avocats, tout en augmentant considérablement les recettes. Sa mort est une grande perte pour le barreau de Montréal et causera des regrets universels dans la province de Québec.

Nos condoléances à sa famille.

Le sénateur Hale anticipe une discussion fort animée lorsque la question de réciprocité sera de nouveau considérée. La proposition de M. Blaine à cet effet a été l'objet de commentaires les plus favorables.

Nos sincères remerciments sont acquis à M. H. A. Dubuque pour le gracieux envoi de sa brochure, "Duty of Judges as Constitutional advisers." Le temps nous empêche d'en donner une appréciation, ce que nous ferons plus tard après y avoir jeté un coup d'œil.

Les démocrates avec tout le retard qu'ils apportent dans la législation à Washington, sont parvenus à prolonger les débats jusqu'aux temps des chaleurs les plus intenses, durant lesquels on peut à peine trouver un quorum dans la chambre.

Accepteront-ils devant le peuple la responsabilité de ce délai inopportun?

Il est dit que les démocrates encourageront l'arrivée au pouvoir de leurs partisans, par tous les moyens possibles, le meurtre, le vol et les manœuvres frauduleuses.

Tel est le cas du congressman Breckenbridge.

C'en est assez pour faire voiler la face *aux purs*. Comment crier au déshonneur lorsqu'on endure de telles ignominies dans les rangs d'un parti.

Nous lisons dans le *Combat*, de Chicago:

Depuis quelques temps, deux journaux canadiens ont vu le jour dans l'Ouest: *Le Devoir*, à Muskegon, Mich., et le *Le Courrier de Duluth*, à Duluth, Minn.

Si le champ devient plus fertile, ces nouveaux ouvriers pour la bonne cause ne verront pas leur peine perdue. D'un côté bien des lecteurs. De l'autre, bien du dévouement.

Nous faisons les mêmes vœux que notre confrère pour le succès de ces nouvelles feuilles.


*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*


### ALLEZ-Y GAIMENT.

des nouvelles *toutes crues* dans le *Star*, évidemment son agent n'est pas sous la bonne *étoile*. Dans une édition de la semaine dernière, il marie un M. C.... avec Delle Grovis. C'est en effet un *gros vice* de *reporter* que de donner de semblables nouvelles. Une autre: Nous croyions que M. Paul Forcier était chargé du département des prescriptions à la pharmacie française, Toupin & Paradis, mais d'après l'*Etendard*, c'est M. Toupin; allons, M. Paul Forcier, n'en voyez pas blessé, il paraît que les bureaux de l'*Etendard* sont trop éloignés du lieu de votre emploi, pour que l'on aille puiser de vous une information juste. Et dire que c'est avec une telle organisation que l'on veut nous faire perdre des droits acquis et jeter la poudre aux yeux des gens. Allez-y gaiment messieurs, votre jeu ne durera pas longtemps.

### Treve aux disputes.

Nous avons vu avec peine une discussion, ou plutôt une polémique terrible, s'engager, il y a quelque temps, entre deux confrères de la presse franco-américaine, à la sortie de notre fête nationale.

Nous n'avons pas du tout pour motif de cet article, la juste réprimande que leur conduite leur mérite, nous voulons seulement les féliciter tous deux de la décision qu'ils viennent de prendre: Trève aux disputes!!

Il y a bien assez de nos adversaires qui font la surveillance sur chacune de nos opérations et qui épient le moment de nous surprendre en querelle, pour que nous évitions la triste spectacle à nos compatriotes de nous voir se déchirer et se faire la guerre au détriment des intérêts du public et de la volonté générale de notre population canadienne qui voit avec peine ces conflits, et cela sans compter l'avantage qu'en tirent nos adversaires.

Certaines lignes de conduite peuvent nous séparer, les principes mêmes peuvent fomenter toute la discorde dans notre camp, ce n'est pas là pour nous une raison d'affiler le poignard de la personnalité, dont on ne saurait blesser ses rivaux sans en ressentir bientôt sur soi les atteintes.

Il est impossible, pour nous, de croire que des hommes qui doivent servir la même cause, en véritables frères d'armes, aient bonne grâce à se combattre en vils gladiateurs, à lutter d'imputations d'intrigues et de personnalités, non de lumières et de talents, à chercher des succès coupables dans la ruine et la dépression les uns des autres.

Ces trophées seraient-ils acquis de part et d'autre, seront un jour nuisibles à tout, à la gloire même de la cause qu'ils auront fait triompher.

Il est plus temps que jamais de ne pas se dissimuler notre position et de ne pas recourir à l'argument *ad hominem* pour faire triompher notre cause; avec le concours et l'expression générale du public, nous avons tout à gagner pour notre système social, il y a trop d'importantes améliorations politiques à faire pour que la simple théorie ou une pratique, purement éphémère nous engage à persister dans ces combats.

Pour nous, nous ne voulons pas suivre cet exemple, car il n'est pas conforme aux convenances de la politique, non plus qu'aux principes de la morale. Trève aux disputes.


*Bertraud chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


### Une vilaine cavale

Notre confrère le *Citizen*, de Lowell, dans un de ses récents numéros, répond à une question du *News* de la même ville en lui retournant une autre question: Puisque vous prétendez que M. Greenhalge n'a rien fait pour mériter sa ré-élection, dites-nous donc ce qu'a fait M. Tucke que vous songez à lui amener comme adversaire.

Nous n'avons pas intention d'ajouter un seul mot à cette question, qui a pu embarraser quelque peu ce champion des idées démocratiques, seulement le *News* a mauvaise grâce de vouloir jeter du discrédit sur la conduite si louable que vient de tenir l'hon. Congresaman, qui s'est révélé une des figures importantes du présent congrès, en jetant dans le public le cri: Qu'a-t-il fait pour la classe ouvrière?

Si c'est là le seul argument que l'on ait, c'est bien triste d'entreprendre la lutte, enfourché sur une si vilaine cavale.

L'avenir nous en fera voir bien d'autres; à cet automne!!

### Mesure Coercitive.

Nous avons parlé, déjà plusieurs fois, de l'importance pour les canadiens de se faire naturaliser.

Voici enfin le commencement d'un projet de loi qui intéresse les Canadiens des Etats-Unis. On veut enlever à ceux qui ne sont pas naturalisés le droit d'acquérir des biens immeubles aux Etats-Unis. Le but de ce projet de loi est de forcer ceux qui habitent les Etats-Unis à se faire naturaliser citoyens-américains.

Cette mesure cœrcitive n'est peut-être pas en tout conforme à l'esprit de liberté qui animait les auteurs de la constitution américaine, cependant elle semble dirigée, comme on le voit, contre nous.

Si, dans tous les cas elle avait pour effet de grossir notre bataillon de citoyens-américains nous ne pourrions qu'y applaudir gaiment; c'est le cas de dire: *Dura lex sed Sex.*


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### LE BON SENS EST LA.

C'est avec plaisir que nous voyons que la faible partie des journaux du Sud de l'Union Américaine, qui ont protesté si vertement, au premier abord, contre le bill des élections, sont revenus d'eux-mêmes au bon sens et ont laissé loin derrière eux leurs mesures de représailles, et de *boycottage* qu'ils adressaient aux Etats du Nord.

Disons en un mot que l'appel perturbateur du Gouverneur Gordon a été rélégué à l'arrière plan.

Nous ne voyons pas pourquoi les démocrates ont cherché à soulever un brandon de discorde en criant de suite à la centralisation et en essayant d'aguerrir de nouveau le nord contre le sud.

Les nombreux abus qui se sont révélés durant les dernières élections ont inspiré cette mesure qui, malgré l'apparence centralisatrice dont elle semble imprignée, n'en est pas moins une mesure avantageuse dont le but principal est de réprimer, et détruire si possible, les abus que l'on rencontre si fréquemment dans notre système électoral, dans les états du nord comme dans ceux du sud.

La bon sens, sinon l'intérêt d'un chacun, est là pour prouver l'absurdité d'une proposition telle que le *boycot* ci-baut mentionné; ce n'est certainement pas en menaçant les états du nord qu'on les fera plier, briser leur liens commerciaux pour passer, inopinément, du côté des états du sud et leur aider fraternellement comme ils l'ont fait par le passé.

Le bill d'ailleurs n'a pas d'effet particulier, il s'applique au nord comme au sud, et nous ne voyons pas sous quel rapport le sud a besoin d'une législation plus particulière ou plus spéciale pour gérer ses affaires.

Si l'on a besoin de tant de privilèges dans le sud, si ces derniers veulent absolument dicter la ligne de conduite aux Etats du nord, qu'on se rappelle une chose c'est que, comme autrefois, le nord apposera une opposition acharnée à cet empiètement qui est tout à fait contraire à l'esprit de la constitution qui nous régit.

Nous le répétons avec un de nos confrères, le nord a oublié beaucoup et est encore prêt à tenir un voile épais sur la conduite de son ennemi d'il y a peu d'années, mais qu'on ne vienne pas lui demander plus de sacrifices, car il se prévaudra comme autrefois, le bon sens est là.

Le bill de M. Lodge comporte que l'élection des représentants de la nation sera faite dans l'intérêt d'icelle; c'est à dire que tout homme sera protégé dans le droit de citoyen qui lui est conféré par la naturalisation. L'état pourra être injuste, mais les représentants de la nation seront là pour revendiquer les droits du citoyen opprimé. Egalité à tous, c'est le mot de la constitution.

Nous ne sommes plus aux temps où l'état primait la nation, l'histoire du passé l'a prouvé éloquemment pour le bien de tous et surtout des habitants du sud. Nonobstant l'opinion de certains confrères à propos de cette loi que l'on appelle empirique, nous ne sommes pas prêt à accepter leur désignation comme ayant force de loi, et étant immuable, notre expérience du passé nous a montré, à plusieurs reprises, toutes leurs aptitudes a tourner casaque.

### LA ST. JEAN-BAPTISTE A CENTRAL FALLS ET PAWTUCKET, R. I.

LE 24 JUIN 1891.

A une assemblée extraordinaire de la société St Jean Baptiste de Central Falls, R. I., il a été résolu, par un vote unanime, de chômer la fête nationale d'une manière grandiose et avec toute la pompe possible le 24 juin 1891 à Central Falls et Pawtucket, les deux villes sœurs du Rhode Island.

Un comité de quinze membres a été nommé, avec M. J B. Brazeau comme président. Ce dernier, comme on le sait, est un organisateur qui a fait ses preuves.

L'organisation doit commencer immédiatement, et son genre est tout à fait nouveau et des plus attrayants. D'abord la marche de la procession ne durera que 45 minutes et certainement pas plus d'une heure. Nous voulons prouver à nos sociétés-sœurs qu'il y a tout à gagner par cette méthode.

Tout le monde peut marcher 45 minutes. Nous éviterons toutes les montées, de sorte que la procession sera agréable et point fatigante.

Le champ du pique-nique est des plus beaux et des plus pittoresques, surtout des plus appropriés.

Le soir, le champ sera illuminé par cinq cents lumières électriques et il y aura un grand feu d'artifice sous la direction d'un artiste bien connu, suivi d'une ascension en ballon sous la direction du Professeur Allen.

Dans l'après-midi, il y aura un grand concours musical des Fanfares sous la direction de notre éminent artiste et compositeur M. Calixa Lavallée, de Boston. Mille dollars seront donnés en prix: $500.00 à la 1ère, $250 à la 2ème, $150 à la 3ème et $100 à la 4ème fanfare. Et immédiatement après, sous cette même tente qui contiendra au moins 8,000 personnes, le discours de circonstance sera prononcé par le Premier Ministre de la Province de Québec, l'Honorable Honoré Mercier, qui sera en toute probabilité présent. Une délégation d'hommes éminents doit aller immédiatement inviter cet éminent compatriote. Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal, Monseigneur Fabre, si présent, adressera la parole au grand Banquet National, ainsi que MM. Laurier et Chapleau. Ce banquet aura lieu dans une autre tente. Le prix des billets du banquet sera à la portée de toutes les bourses, tout aussi bien que celui du Jubilé musical. Le Banquet National sera sous la direction d'un pourvoyeur de New-York.

Les dîners seront servis par des pourvoyeurs de réputation; les dîners seront chauds avec toutes les primeurs de la saison. Il y aura des dîners à 50 cts et aussi à 25 cts. Il y aura aussi des billets réduits pour les enfants, de l'eau à la glace sur tout le champ du pique-nique en quantité.

Les tables de rafraîchissements seront sous la direction de la société St Jean-Baptiste et il y en aura assez pour que le monde ne se fatigue pas à les chercher. Aussi des gâteaux, tartes, bonbons et fruits de toutes sortes sur toutes les tables qui seront servies par des dames et des messieurs avec toute la délicatesse possible.

Dans l'après-midi, il y aura des discours par nos avocats de la cause nationale qui seront tous invités, tout aussi bien que la presse canadienne des Etats-Unis qui aura une place réservée dans toutes les attractions du jour. Le soir il y aura un grand concert national où nos étoiles canadiennes brilleront et se feront entendre dans les plus beaux morceaux de leur répertoire.

Le feu d'artifice durera jusqu'à onze heures du soir avec toutes les lumières électriques et belles décorations; nous aurons certainement une des plus grandes attractions qui ait jamais été vue encore ici.

Depuis cinq ans la société St. Jean-Baptiste de Central Falls a visité les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre: Nashua, Worcester, Woonsocket, Manville, Providence et Fall River, et nous comptons d'avance sur le précieux concours de cès sociétés-sœurs que nous avons visitées pour assurer le succès de cette grande entreprise.

Nous avons l'assurance du concours des dignitaires de l'Etat du Rhode Island, du Maire de la ville de Pawtucket, L'Hon. Hugh J. Carroll, qui comme on le sait, est l'ami sincère des Canadiens. Son Honneur le maire se prête avec la plus grande cordialité pour aider à l'organisation.

Nos marchands américains et canadiens sont tous enthousiasmés de notre entreprise et tout fait présager une des plus belles fêtes. Ce sera la 1ère fois qu'il sera donnée à cette colonie de chômer la St Jean-Baptiste et tous les cœurs seront unis en cette circonstance solennelle.

Ainsi donc, compatriotes de Central Falls, Pawtucket, haut les cœurs, prêtez main forte au comité d'organisation; que chacun se donne dans la mesure de ses forces afin de préparer une belle et grande réception à nos frères qui viendront nous visiter afin que ce grand jour fasse réjaillir sur notre race un nouveau rayon de gloire.

Puissent ses enseignements rester gravés profondément dans nos cœurs; puissent en un mot, les Canadiens-Français toujours conserver intactes leur belle langue et leur sainte foi.

### La Banque Canadienne d'Holyoke

Nous avons exposé aussi succinctement que possible, il y a quelques temps, les avantages sans nombre que pourrait retirer la population canadienne de cette ville, par l'établissement d'une institution financière essentiellement canadienne.

Ce mouvement semble quelque peu s'être ralenti, pour donner, nous le supposons, plus de temps pour mûrir ce projet qui, certes, se recommande à l'attention de tous les commerçants canadiens intéressés.

Sans vouloir entrer dans de nouveaux détails à ce sujet, non plus que brusquer les choses, nous offrons à nos lecteurs les quelques renseignements que nous fournit le *Défenseur* sur la Banque Canadienne de Holyoke; comme on le constatera à première vue, nos compatriotes de cet endroit n'ont pas craint de s'engager dans la finance et nous sommes fiers d'acclamer leurs premiers succès.

Voici ce que dit le *Défenseur*:

"D'après le rapport soumis à la dernière assemblée par le trésorier M. Pierre Bonvouloir, cette institution financière est dans un état très prospère. Nous engageons fortement, ceux qui veulent faire des placements avantageux, à encourager cette Banque qui est sous la direction d'hommes d'affaires dont la réputation financière est connue: L'intérêt payé est de 6 par cent, le taux le plus élevé qui n'a pas été accordé par aucune autre institution financière locale jusqu'à présent, à ses dépositaires.

Les élections des officiers qui ont eu lieu ont donné le résultat suivant:

Président, Didace Ste Marie; vice-prés. Daniel Proulx; sec-trés., Pierre Bonvouloir.

Directeurs, A. F. Gingras, A. Perrault, N. Beliveau, D. Marseille, J. Beauchemin, J. L. Laporte, A. F. Richard, J. St. John, J. B. Laroche.

Auditeurs, J. A. Potvin, O. Z. E. Charest, J. A. Garccau.

Comité des finances, J. B. Laroche, A. Perrault, A. F. Richard.

Evaluateurs, A. F. Gingras, J. Beauchemin, John St John."

A quand donc le tour de Lowell? C'est ce que l'avenir dira.

Il est universellement admis que les "Females Porous Plasters" du Dr. Larivière de Manville, R. I. sont les meilleurs emplâtres pour les femmes. Ils sont envoyés su réception de 25 cents en timbres-postes.


## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois popnlaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"Sûres, agréables et efficaces dans leur action," est le témoignage conein du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


### L'OURAGAN DE JEUDI DERNIER.

SES RAVAGES DANS LES ALENTOURS.

Manchester—Jeudi un ouragan terrible est passé sur notre ville, dans l'après dîner; la foudre a frappé la grange d'un nommé Plummer, tuant quatre chevaux, brulant trente tonnes de foin, pertes $2,000, pas d'assurances. La foudre a aussi tué trois chevaux appartenant à M. Butterfield, dans West Manchester, les rues étaient submergées, des arbres énormes ont été arrachés du sol avec leurs racines.

Nashua—Un orage des plus violents a causé des dommages terribles dans notre ville, jeudi après midi. Le ciel s'est tout à coup couvert de gros nuages noirs et tout faisait présager une catastrophe semblable à celle de South Lawrence. Le tonnerre est tombé à plusieurs endroits, dans une maison le tonnerre est tombé sur l'armoire et a brisé toute la vaisselle en morceaux. Heureusement que la famille était absente et personne en conséquence n'a été blessé. Le vent a causé des dommages assez considérables aux poteaux de téléphone et de télégraphe.

Haverhill—Nous avons eu jeudi dernier un violent orage accompagné du tonnerre et des éclairs; la foudre est tombée sur [illegible] caster, York, Oak et Walnut, renversant les cheminées et les ventilateurs, mettant le feu à plusieurs endroits, arrachant et brisant des énormes arbres. La pluie torrentielle qu'il faisait inondait les rues; des fils électriques se sont brisés et ont mis le feu aux arbres sur la rue Washington.

Rockland—Durant la tempête de jeudi dernier la foudre a frappé un jeune enfant de 18 mois et l'a tué instantanément, la maison a eu beaucoup de dommages; le petit innocent était assis sur le seuil de la porte au moment de ce terrible accident.

Lawrence—Le cyclone qui a ravagé notre ville le 26 juillet dernier, à fait mine de vouloir nous assaillir de nouveau, jeudi dernier, vers cinq heures de l'après midi; le temps se couvrit de nuages sombres et le grondement du tonnerre, les éclairs qui sillonnaient la nue, tout faisait croire à une catastrophe aussi épouvantable que celle des jours derniers. Plusieurs personnes ont eu tellement peur qu'elles ont décidé de quitter pour toujours cette partie de la ville qui a été ravagée.

Randolph—La maison de John Dunn a été frappée par la foudre jeudi dernier, vers les 7 heures p. m. M. Dunn et ses sept enfants sont tombés paralysés par le choc électrique qui s'est fait sentir par toute la maison qui a souffert quelques dommages.

Quincy—Une grange appartenant à John Drake a été complètement détruite durant l'ouragan de jeudi dernier: deux chevaux et trois vaches ont été tués sur le champ; le feu a pris dans le grenier à foin et malgré la pluie battante qu'il faisait, tout a été détruit, dommages $3,000.

Worcester—La foudre a tué, jeudi dernier, un jeune enfant de 15 ans, James Duggan. La maison a été détruite de fond en comble; la foudre est tombée à plusieurs endroits.

Pelham Center—Les maisons de Chs. Kent et Wm. Couillard ont été frappées par la foudre, jeudi durant l'orage; la foudre a tué des animaux à plusieurs endroits.

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**


**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

# BIJOU SHOE STORE.

Nous faisons des réductions étonnantes dans les

CHAUSSURES D'ETE.

Qui ont déjà été réduites.

SI VOUS EN VOULEZ,

Oxford en Russet foncé, pour Dames, valant $1.00 pour **69c.**
Oxford en beau Dongola, pour Dames, valant $2.25, pour **$1.39**
Oxford en chèvre Tempeco, pour Demoiselles, valant $1.50 pour **98c.**
Oxford en Kid, pour enfants, avec semelles solides, une chaussure durable, valant $1.23, pour **73c,**
Oxford pour hommes, rien de plus désirable, prix ordinaire $3.47, pour **$2.39**

**Prix speciaux sur les chaussures basses pour hommes,**
**Ne manquez pas de cueillir de si bonnes prunes.**

—AU—

# BIJOU SHOE STORE.

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

DEMANDEZ

CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

PROSPECTUS
DE
L'Association Co-Operative des Marchands Epiciers

INCORPOREE. CAPITAL $50.000.

Franco-Canadiens des Etats-Unis.

Monsieur,

Cette entreprise conçue dans un esprit national, recevant l'approbation et le concours des plus éminents marchands épiciers Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre, a été projetée Mercredi, le neuvième jour de Juillet 1890, la fondation de la première maison faisant le commerce du gros, exclusivement Canadienne-Française dans ce vaste pays. Elle a été fondée sur une base solide financière, gérée par ce que nous avons de plus intelligent, de plus prospère, de plus énergique et conservatif de nos marchands Canadiens-Français. Nous vous annonçons formellement l'existence d'une maison Canadienne-Française faisant le commerce exclusivement du gros, en tout ce qui concerne l'intérêt des actionnaires et du marchand épicier détailleur. Cette maison de commerce sera connue sous le nom L'ASSOCIATION CO-OPERATIVE DES MARCHANDS EPICIERS FRANCO-CANADIENS DES ETATS-UNIS, elle aura ses entrepôts et bureaux dans la cité de Boston, Mass.

Cette Association, incorporée en vertu des lois du Massachusetts, garantit toutes les suretés possibles aux actionnaires; conduite avec intelligence et économie, avec une clientèle aussi nombreuse que désirable, nous prévoyons un succès indiscutable pour son avenir. L'importance que nous occupons dans le monde commercial de la Nouvelle-Angleterre, l'intelligence, l'énergie et la prospérité qui nous donnent accès aux premiers rangs des marchands épiciers détailleurs, ne nous donnent-t-elles pas aussi le droit de prendre notre place parmi les marchands épiciers du gros! N'avons-nous pas tout ce qui concerne le nécessaire au succès, à la gérence, à l'accomplissement d'une maison commerciale qui sera pour nous non pas une entreprise personnelle mais une entreprise nationale, par notre unité, par notre concours, par notre dévouement, surtout par notre esprit national; ne pouvons-nous pas démontrer à tous, que nous avons l'habileté d'accomplir nos désirs. Le projet d'une association co-opérative de marchands est aujourd'hui un fait assuré, accueilli avec un enthousiasme dont les promoteurs étaient certains, dès que son but fût promulgué; une assurance de toute part de sympathie, d'aide, de patronage et souscriptions à l'entreprise nous donne le droit de promettre aux souscripteurs non-seulement un succès national mais aussi un revenu en dividendes semi annuels qui prouvera notre habileté à gérer une entreprise qui sera pour vous un honneur et cela avec profit.

Vos connaissances dans le commerce d'épiceries vous portent à une juste appréciation même dans le commerce du gros du même genre, ce n'est pas pour vous une entreprise dont les détails vous sont inconnus. Votre intelligence suivra avec intérêt le moindre détail dans la gérence de l'Association.

Nous avons audelà de cinq cents marchands épiciers Canadiens-Français, faisant une bonne partie de leurs achats à Boston, hommes intelligents, énergiques et prospères. Avec une clientèle de cinq cents membres nous donnant qu'une minime partie de leur patronage, nous commencerons sous les auspices les plus flatteurs, une clientèle d'entre cinq cent mille et un million de dollars de vente par année. Un commerce de telles proportions ne peut être qu'un succès immense.

La gérence sera confiée à un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier et vingt-six directeurs, élus par les actionnaires aux élections annuelles. Les livres de l'Association seront ouverts chaque jour à l'examen du directeur visitant le bureau. Une assemblée mensuelle des directeurs pour transiger les affaires de l'Association pour le mois précédent, et semi-annuellement la division des profits.

L'Association émettra cinq mille parts ou actions de valeur de dix piastres (au pair) chacune, chaque actionnaire recevra proportionnellement au nombre de ses parts ou actions un dividende, résultant des profits, payables semi annuellement.

Les parts ou actions de l'Association seront enrégistrées dans un livre de l'Association à cet effet, seront transférables et négociables.

En vous soumettant ce prospectus, veuillez accepter notre assurance du succès; notre intérêt personnel et financier a toutes les sauvegardes possibles pour la sureté et l'avancement de l'entreprise.

C. A. PROVANDIE, *Président*, Melrose Highlands, Mass.
J. M. FOURNIER, *Vice-Président*, Central-Falls, R. I.
J. L. LOISELLE, *Secrétaire*, Lowell, Mass.
S. P. HEBERT, *Trésorier*, Lowell, Mass.

*DIRECTEURS:*

A. BURQUE, Echevin, Nashua, N. H.
T. J. LABRECQUE, Manchester, N. H.
H. BELANGER, Haverhill, Mass.
O. J. POITRAS, Lawrence, Mass.
J. B. MORIN, Biddeford, Me.
O. J. ROBERGE, Woonsocket, R. I.
A. G. GRENIER, Manchester, N. H.
P. BONVOULOIR, Holyoke, Mass.
A. RENE, Lewiston, Me.
J. P. AUGER, Lewiston, Me.
T. JALBERT, Fall River, Mass.

*J. L. LOISELLE, Sec. de l'Association.*

P. S.—Ceux qui désirent acheter des actions et qui n'ont pas occasion de voir le Président, lequel est continuellement en voyage, peuvent adresser leur demande au Secrétaire, J. L. Loiselle, Lowell, Mass., qui est maintenant prêt à recevoir des souscriptions.

J. L. L.

**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash,
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**HUILE PURE**
—DE—
**Foie DE Morue**
**NORVEGIENNE,**

**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.

**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
☞ Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
**MERRIMACK ET CENTRAL.**

**Champlin & Champagne,**

**8 rue Hurd, près de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

# LES CIRCONSTANCES

NOUS IMPOSENT

# Une Vente Forcee

— AU —

## BON MARCHE.

**Pour cette semaine.**

## Notre inventaire est fini

Et tout indique que nous avons trop de stock, et beaucoup trop.

## Nos creanciers ont besoin d'argent

Comme mesure d'opportunite, nous avons cru devoir faire la présente vente pour réaliser en argent pres de

# 20,000 De Marchandises

Un tel sacrifice enleve nos profits de six mois, mais il nous faut faire notre part des circonstances.

## Entrez examiner notre Stock,

Nous vous donnerons tous les détails, même dans les marchandises de la moindre valeur.

**C'est la plus grande chance que vous ayez d'acheter a bon marche.**

**N'oubliez pas la grande vente au**

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employes de langue française.MM. Fred H.Ethier,N.W.Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clotilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hemotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Bernadet, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. Coulin, 528 rue Merrimack.

P. P. Barbank 316 rue Merrimack.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

M. W. Earle & Cie., coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Belisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Blue Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rich's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rich.

Le Loupret's studio regorge toujours de visiteurs.

Charbon de toutes sortes chez Howard & Wilson.

J. T. Fontaine se charge de portraits au crayon qu'il garantit parfaits.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Toutes sortes de meubles et a bon marché chez J. E. Berry 94 Rue Middlesex, ses prix defient la competition, conditions faciles.

Pourquoi le mets tu joli comme cela? Va tu faire poser ta photographie? Mais sans doute et chez Marion bien entendu.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Hubert Denault est toujours l'agent populaire des Standard Sewing Machine, vous le trouverez chez C. O. Landry marchand de chaussures, où il a son bureau.

Jos. Delorme est un véritable artiste dans son métier, il repare les chapeaux, ou plutot, avec des vieux il vous en fait des neufs, allez le voir par curiosité.

Les chaussures de J. C. Martel sont légeres et font bien, elles embellissent même le pied le plus difforme.

Cyrille est revenu de la vacance, attention aux affaires maintenant, ça va aller rondement, allez voir son stock.

M. J. E. Venne offre cette semaine une vente spéciale de chapeaux de paille pour dames, valant 75c., pour 19c., parasols a 50c dans la pinotre, c'est une merveille.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

La chaussure Crawford est la plus durable que vous puissiez acheter.

Qu'allez-vous prendre? Un verre de crême fouettée chez Toupin & Paradis, c'est délicieux.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Quelle douleur que je ressens à l'estomac, je n'ai jamais autant souffert de ma vie. Pourquoi n'achetez-vous pas du Ingall's Throat & Lungs Specific?

Allons. Réveillez-vous. De l'activité, n'oubliez pas la grande vente forcee au Bon Marché, l'encombrement du stock va nous procurer des occasions sans pareilles, allez-y à bonne heure.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens. $1.00 la bouteille.

Avec les chaleurs il faut des vêtements légers, les dames canadiennes trouveront un assortiment de plus variés au Bon Marché, jetez un coup d'œil sur leur annonce et vous verrez si nous disons la vérité.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

Je ne peux faire autrement que vous conseiller de faire usage du Ingall's Throat & Lungs Specific pour les rhumes et affections de poitrine de toutes sortes, c'est un remède infaillible. Essayez-le.

Si vous voulez voir un chef-d'œuvre de l'antiquité, allez chez A. E. O'Heir, notre encanteur canadien No 220 rue Merrimack, il a en sa possession un orgue construit en 1715 par Chs. Nicholson London England, ce qui lui donne aujourd'hui 175 ans d'existence, sans garantie de date precise.

Chaussez-vous bien, chaussez-vous légèrement, et à bon marché pour cela, il faut aller chez Parthenais frères surtout durant les prochains 30 jours, quoique leur stock d'été soit encore considérable, leurs bas prix durant le mois d'Août devront certainement l'écouler rapidement, à vous d'en profiter. Voir l'annonce, sur la première page de notre journal.

*Question*—L'usage du *Trésor des Nourrices et des Meres* peut-il, a la longue, faire du dommage à l'enfant? lui affaiblir les *nerfs*? comme le prétendent certaines *commeres*. *Réponse* — Quand, sous l'influence d'un médicament, un enfant recouvre le sommeil, prend de l'embonpoint, a un appétit régulier, remplit enfin toutes ses fonctions avec régularité, ne craignez rien; le remède est bon, et l'enfant ne pourra que se bien trouver de son usage.

*Beaux habits de printemps chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La chaussure Crawford est la plus durable que vous puissiez acheter.

Qu'allez-vous prendre? Un verre de crême fouettée chez Toupin & Paradis, c'est délicieux.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Quelle douleur que je ressens à l'estomac, je n'ai jamais autant souffert de ma vie. Pourquoi n'achetez-vous pas du Ingall's Throat & Lungs Specific?

Allons. Réveillez-vous. De l'activité, n'oubliez pas la grande vente forcee au Bon Marché, l'encombrement du stock va nous procurer des occasions sans pareilles, allez-y à bonne heure.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens. $1.00 la bouteille.

Avec les chaleurs il faut des vêtements légers, les dames canadiennes trouveront un assortiment de plus variés au Bon Marché, jetez un coup d'œil sur leur annonce et vous verrez si nous disons la vérité.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

Je ne peux faire autrement que vous conseiller de faire usage du Ingall's Throat & Lungs Specific pour les rhumes et affections de poitrine de toutes sortes, c'est un remède infaillible. Essayez-le.

Si vous voulez voir un chef-d'œuvre de l'antiquité, allez chez A. E. O'Heir, notre encanteur canadien No 220 rue Merrimack, il a en sa possession un orgue construit en 1715 par Chs. Nicholson London England, ce qui lui donne aujourd'hui 175 ans d'existence, sans garantie de date precise.

Chaussez-vous bien, chaussez-vous légèrement, et à bon marché pour cela, il faut aller chez Parthenais frères surtout durant les prochains 30 jours, quoique leur stock d'été soit encore considérable, leurs bas prix durant le mois d'Août devront certainement l'écouler rapidement, à vous d'en profiter. Voir l'annonce, sur la première page de notre journal.

*Question*—L'usage du *Trésor des Nourrices et des Meres* peut-il, a la longue, faire du dommage à l'enfant? lui affaiblir les *nerfs*? comme le prétendent certaines *commeres*. *Réponse* — Quand, sous l'influence d'un médicament, un enfant recouvre le sommeil, prend de l'embonpoint, a un appétit régulier, remplit enfin toutes ses fonctions avec régularité, ne craignez rien; le remède est bon, et l'enfant ne pourra que se bien trouver de son usage.

## NOTES LOCALES.

On est à construire un pavillon bowling alley à Lakeview.

Les Révdes Sœurs Grises de cette ville sont en retraite cette semaine.

Un léger accident à la station électrique, sur la rue Middle, a causé quelques dommages samedi soir.

Le maire Palmer s'est inscrit sur la liste de secours aux infortunés de Lawrence, pour la somme de $25.

Nous offrons l'expression de notre gratitude à M. Burbank pour l'envoi d'un catalogue complet de la Bibliothèque de la ville.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

Une nombreuse excursion du Canada, *via* le Vermont Central, doit arriver ce soir, plusieurs Lowellois attendent des parents et des connaissances.

Le comité des terrains et bâtisses a fait une remise de $85.60 à M. le contracteur Boisvert pour travaux extra à la maison des pompes de la rue Lincoln.

Nos remerciments à M. J. L. Chalifoux pour l'envoi de billets de faveur pour l'excursion des petits porteurs de journaux qu'a lieu aujourd'hui à Lakeview.

Un nommé Frank Hickey, bien connu dans les cercles religieux de cette ville, s'est enfui la semaine dernière, laissant derrière lui plusieurs créanciers inconsables.

Les employés de l'hôtel de ville ont fourni $100 pour les affligés par le cyclone, de Lawrence, on s'est aussi adressé à toutes les classes d'hommes qu'il y dans Lowell.

A partir du 25 juillet dernier au 2 août courant inclusivement il y a eu 52 décès dans la ville de Lowell, sur ce nombre 38 sont des enfants âgés de moins de 5 ans, presque tous ces cas sont de cholera infantum.

La retraite annuelle des Delles de Notre-Dame de Lourdes commence samedi prochain à 3 hrs, p. m. pour se terminer le 15 d'août, fête de l'Assomption. Le Révd P. Lecomte, O. M. I. en le prédicateur.

Un jeune garçon, John Murphy, qui a volé une paire de chaussures.ces jours derniers, chez C. O. Landry, s'est vu accorder un laps de temps d'épreuve pour toute punition. Gare à lui, s'il est repincé.

Notre concitoyen, M. François Vigeant, vient d'ouvrir une maison de pension, au No. 96, rue Moody. Les personnes désireuses d'une bonne pension à prix modérés sont priées d'aller lui faire une visite.

Un nommé Alfred Bélanger, qui était parti avec des amis, samedi, pour Willow Dale, est revenu dimanche après-midi avec le cheval qu'il avait loué de M. Arthur Arseneau; le pauvre animal donnait des signes de maladie certaine.

Un cheval loué des écuries Norris, par un M. Buttrick, s'est emporté à la fine course sur la rue Andover, après qu'une des courroies qui le dirigeait se fut brisée dans sa course il est allé se frapper sur une borne en pierre et s'est cassé le cou, la pauvre bête a dû être abattue.

M.D.Long, ci-devant du *News*, a été la semaine dernière, l'objet d'une ovation de la part de ses amis qui lui ont présenté une jolie canne à pommeau d'or, à l'occasion de son départ pour Birmingham, Ala., où il va prendre la charge du département des annonces de la nouvelle maison de J. L. Chalifoux.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le juge Pickman a condamné lundi matin, un nommé Nicolas Preade, accusé d'avoir joué de la bouteille, dimanche; ce dernier jeu lui a inspiré le goût du bâton, et il en a joué un peu trop fort sur le dos de sa pauvre femme, Sadie Larelle, il en a été puni par 8 mois de prison pour cet acte brutal, et un centin d'amende pour ivresse.

Par la chaleur intense qu'il faisait dimanche, il fallait voir deux chinois se pavaner dans leurs plus beaux atours, sur la rue Centrale, ayant l'air aussi frais que la rosée du matin, avec leur *high water pants* et leur chemise pardessus leurs pantalons, ils se dandinaient gaiement au moindre souffle du vent, paraissant se moquer habilement de l'intensité et l'ardeur des rayons de l'astre du jour.

Le pique-nique des épiciers a eu lieu mercredi dernier à Mountain Rock Grove. Toutes les épiceries canadiennes étaient fermées. La journée a été un véritable succès sous le rapport des amusements. Dans la course des garçons, un jeune Louis Renaud a gagné un habit comme premier prix. La partie de Base Ball entre les bouchers et les épiciers, a été gagnée par ces derniers par *un record* de 10 à 9.

Dans vingt ans la population de Lowell a augmenté de 36,872 habitants.

Les employés de la Lowell Bleachery ont eu leur pique-nique annuel aux fair grounds, samedi dernier.

Le chiffre exact de la population de Lowell n'est pas encore connu, approximativement ce chiffre est porté à 77,800.

Les courriers de la ville vont recevoir une augmentation de salaire, cela dû a l'augmentation de la population de la ville.

Nous reproduisons en deuxième page la lettre prospectus de l'Association coopérative des épiciers canadiens, nous en conseillons la lecture à tous.

Les moulins Merrimack sont fermés depuis lundi, pour une semaine et peut-être plus, l'avis à cet effet a été affiché, plusieurs en profitent pour prendre leurs vacances.

L'excursion annuelle de la Mathew Temperance Institution a eu lieu samedi à Oak Island Grove, il y avait au-dela de 800 excursionnistes; la journée a été chaude mais agréable.

Le Cercle Canadien remercie cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu donner des prix pour les amusements ainsi que M. C. Roussin pour le don gracieux de vins exquis.

Un jeune enfant de M. Perrault de la rue Middle s'est fait sérieusement blesser par une voiture où se trouvaient deux femmes, une roue de derrière lui a passé sur la tête; on ne croit pas encore au danger de cet accident.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

C'est aujourd'hui qu'a lieu le pic-nic des petits vendeurs de journeaux, offert par M. J. L. Chalifoux, à Lake view.

En avant, gais petits porteurs!!
Amusez-vous bien.
Que la fatigue et les labeurs
Soient remis à demain!!

Le Bijou Shoe Store offre des avantages immenses cette semaine. Lisez les réductions étonnantes qu'ils offrent dans leur annonce et allez vous consulter ensuite avec M. Chs. Dupuis, c'est le seul moyen d'être satisfaits de vos achats.

M. J. S. Lapierre a été applaudi pour le *coup du nord* qu'il a fait, à la partie de base-ball, mardi, à Ting's Island, entre les membres du Cercle Canadien et les étrangers, il a mis deux joueurs hors d'une partie, et ce en même temps.

Les élections des officiers du Club Richelieu, pour les prochains six mois, ont eu lieu lundi soir, avec le résultat suivant: Président, Wm. Drapeau; Vice-prés., Emile Laliberté; Trés., J. E. Moreau; Sec., Aug. Lambert, Collecteur, A. Vincent.

John Lennon vient de faire application pour une licence de 4e classe, près le Eagle House, sur le chemin de Lawrence. On dit que les services du général Butler ont été retenus pour réclamer des *selectmen* de Dracut, la somme de $8,000, montant payé pour cette fameuse licence.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

M. A. Mirault, professeur de musique, a tous nos remercîments pour le gracieux don qu'il nous a fait d'une copie de sa fameuse et récente composition musicale, dédiée à la G. A. R. C'est un ouvrage où le luxe typographique ne le cède en rien à la beauté de la musique. Nos félicitations.

Attention aux chiens! ! M. Aug. Pearson, de la Lowell Cartridge Co. s'est fait mordre par son chien, samedi après-midi, en voulant le soigner, vu qu'il paraissait malade. M. Pearson est parti aussitôt pour New-York où il va se mettre sous les soins du Dr Gibier qui suit le système Pasteur.

Samedi a eu lieu une assemblée importante dans Labor Hall; 62 délégués présents, représentant les différentes unions de la ville, ont décidé de fêter solennellement cette année le *Labor day*, il y aura une parade où figureront près de 2,000 hommes, bal le soir, spectacle aux fair grounds et l'on espère que toutes les manufactures seront fermées, nous souhaitons succès aux organisateurs.

Mardi l'Association Catholique de cette ville a voté des remercîments au comité d'organisation des récentes soirées du 22 et 23 juillet dernier ainsi qu'à toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur concours pour le succès de ces réjouissances. Une correspondance à cet effet n'a pu être publiée au long dans ce numéro vû le manque d'espace, nous le regrettons beaucoup.

### Reunion intime.

Le Révd Abbé Landry a été l'objet d'une joyeuse ovation, avant son départ de Lowell, où il était en promenade, depuis quelques jours. La réunion eut lieu chez M. Alex. Lafontaine, sur la rue Dalton, où étaient conviés un certain nombre de parents et d'amis; on servit des rafraîchissements, l'entrain et la gaîté ne cessèrent de régner durant toute la soirée. Delle Alma Alexander présidait au piano et contribua pour beaucoup à la gaîté générale.

Plusieurs amis sont allés lui souhaiter un bon voyage à son départ, la semaine dernière.

## LA FETE CHAMPETRE DU CERCLE CANADIEN.

Le Cercle Canadien, célébrait mardi le 10ème anniversaire de sa fondation par une agréable fête champêtre des plus gaies, et disons-le, des mieux organisées.

Le "City of Lowell" qui avait été nolisé pour la circonstance, laissait son quai vers neuf heures et transportait à Tyng's Island près de 75 excursionnistes tous bien disposés à s'amuser une journée par la belle température qu'il faisait. Durant l'avant-midi le temps se passa en amusements divers et à la danse.

Le dîner fut pris à l'ombre des grands pins et la franche gaité aguisait l'appétit, de temps à autre on entendait un gai refrain canadien.

Vers 3 hrs. un nouveau renfort venait ajouter aux amusements déjà très attrayants. On organisait aussitôt une partie de base ball entre les membres du Cercle Canadien et les étrangers. Nous donnonsci-après le nom des joueurs du Cercle Canadien: F. Dupont, c., H. Weilbrnner, p., Jos. Moreau, 1st b., D. Parthenais, 2me b., A. C. Cruchet, 3me, J. S. Lapierre, r. f., H. Lanthier, c. f. P. Lanthier, l. f., Moses Mailloux, s. s. et capitaine; du côté des étrangers Jos. Bergeron, c. et capitaine, O. Desmarais, p., L. Reeves, 1st. b. O. Lavallée, 2me b., G. Caisse, 3me b., P. A. Brousseau, c. f., J.W. Paradis, r. f., L. Lacouture, l. f., J. Charron, s. s.

Ces derniers ont gagné l'enjeu, qui était une boite de cigares, par 13 contre 2.

MM. N. Traversy et M. Lépine agissaient comme *umpires*.

Les autres courses étaient les suivantes: course des hommes, gagnée par M. O. Desmarais, prix un chapeau (crush hat) donné par la maison Putnam & Son; course des Dames, gagnée par Delle Eva Traversy; prix un bel éventail donné par la maison J. G. Côté; course aux œufs, gagnée par M. Hy. Weilbrenner, prix une paire de boutons de poignets en émail, offerts par M. O. C. Goulet.

Venaient ensuite les courses d'enfants; dans la première classe ont gagné M. Charron 40c., Jos. Racicot 20c., Fred. Caisse 10c; dans le second concours Chs Charron 25c., W. Mailloux, 15c., Emile Dozois 10c. Dans les courses des hommes gras M. Louis Lamy à complètement défait les autres concurrents, offrant même aux plus agiles de venir se mesurer avec lui, le prix était de $1.00 qui lui a été décerné aux applaudissements de la foule ainsi qu'aux autres vainqueurs. Dans la course libre M. F. Dupont est arrivé le 1er, prix 50c., M. Smith 2nd, prix 40c.

Après ces instants d'excitation, chacun se dirigeait, panier en mains, pour donner quelque subsistance aux estomacs fatigués; partout se dressaient les tables et tous de faire honneur au contenu du panier.

Après le souper la danse s'organisait de nouveau pour ne se terminer que vers neuf heures, heure fixée pour le depart; le long du voyage de retour les gais refrains canadiens faisaient retentir les échos d'alentour; à 10 1-2 hrs., le "City of Lowell" entrait en rade et tous de se rendre chez soi fatigués mais satisfaits d'une si agréable journée. M. le Président, Aimé Gauthier, remercia au nom du Cercle les assistants pour le bienveillant concours qu'ils avaient prêté.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 2 Aout, 1890.

HOMMES.

David, Adolphe
Desrosiers, Jos.
Laramée, Ls.
Morel, Octave
Marois, Israël
Paradis, Herm.
Piché, Théoph.
Rivard, Ludger
Roche, Ed.
Royal, J. B.

FEMMES.

Cardin, Eliza
Dupont, Sara
Durand, Georgina
Delude, Dme F.
Martel, Mary J.
Mathias, Minol
Pronovost, Rosa.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## Notes Personnelles.

M. Geo. Caisse est revenu enchanté de sa promenade à Holyoke et Marlboro.

Mde Geoffrion était ces jours derniers de passage à Lowell chez sa mère, Mde O. J. Belisle.

M. et Mde D. H. Lapôrte sont partis pour une promenade de 10 jours au Canada. Bon voyage.

M. Bernard Dubergès est parti mardi soir pour St Jean, Montréal et autres villes du Canada.

Mme C. Bélanger, de la rue Cheever est partie pour une promenade de 15 jours au Canada.

Delle Mollie McLaughlin de chez O'Donnell & Gilbride, est partie pour une vacance à River Beach.

Delle Marie-Louise Flamand est partie hier soir pour une promenade à Joliette, où elle va retrouver sa mère.

Delle M.-L. Delude est partie hier pour une promenade au Canada, nous lui souhaitons une heureuse promenade.

Mme A. C. Cruchet et sa mère sont parties pour une promenade à la Nouvelle-Ecosse, samedi dernier. Bon voyage.

Delle Olive Constantineau est partie la semaine dernière pour sa vacance, elle est allée passer quelques jours aux *Beaches*.

M. Jéré. Charon est parti hier pour une vacance de deux semaines, et doit visiter New-York, Brooklyn et autres endroits.

Delle Ida Dauphinez était de retour ces jours derniers de sa promenade au Canada, elle est revenue enchantée de son excursion.

Les Delles Joséphine, Eugénie, et Virginie Montplaisir sont parties la semaine dernière pour leur vacance annuelle à Saratoga Springs.

Mde J. E. Venne est partie mardi dernier pour St Jean, Montréal et autres villes du Canada, elle sera absente pour quelques semaines.

M. Henry Lanthier, du bureau de direction de l'Etoile est parti mercredi pour Old Orchard Beach, où il passera une bonne partie de sa vacance.

Mme Théo. Blais, de Winooski, Vt., est depuis quelques jours en promenade, chez son fils, M. Emile Blais, de cette ville, elle doit retourner cette semaine.

M. et Mme Roger Delisle sont partis bier soir pour une promenade de deux mois au Canada, chez leurs parents. Nous leur souhaitons une heureuse promenade.

M. Gus. Richard, de la maison Pollard & Co. et M. J. B. Lelièvre, tous deux, accompagnés de leur famille sont partis pour aller passer le temps de leur vacance à Long Pond. Bon voyage.

M. V. J. Huot et Aimé Bourget, de Lawrence, Mass., assistaient au pique-nique du Cercle Canadien de Lowell, comme représentant le Cercle Montcalm, nous avons eu le plaisir de leur serrer la main.

Notre ami, M. P. A. Brousseau, du Lowell One Price, est entré en vacance depuis lundi, nous lui souhaitons une heureuse quinzaine de repos bien mérité par ses travaux dans ce grand établissement commercial.

Samedi le 9 courant, Delle Eugénie Bernard doit partir, pour un voyage de trois mois au Canada, en compagnie de sa sœur, Delle Arméline, qui doit entrer au couvent de West-Farnham, P. Q. Bon voyage.

Notre ami, M. Z. R. Pinault, de la maison Talbot & Co. est parti lundi pour un voyage au pays d'Evangéline, il visitera Halifax, Louiseville et Weymouth, N. E. Ce dernier endroit est le but de sa promenade. Nous lui souhaitons une bonne quaizaine.

Vendredi dernier nous avons eu le plaisir d'une visite de notre confrère, P. V. Ayotte, propriétaire du *Trifluvien*. Ce M. accompagné de son fils, a fait une agréable promenade à travers les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre, où il compte nombre de parents et d'amis. Merci de sa visite.

Mme L. P. Brault, son fils et ses trois demoiselles, Marie Louise, Albina et Mérilda, sont partis mardi pour une promenade de 5 semaines à Woonsocket, Worcester et Groton. En conséquence les pratiques des Delles Marie Louise et Albina Brault, chez R. A. Jordan, voudront prendre note de leur absence jusqu'à la mi-septembre.


LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.



# Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, était si fort, que je pensais devenir consomptif, mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaisante, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements. C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


## L'EXECUTION DE KEMMLER

PAR L'ÉLECTRICITÉ.

C'est hier matin, entre six et sept heures qu'a eu lieu l'exécution du meurtrier Kemmler, à Auburn, N. Y. par l'électricité.

Le premier courant électrique que l'a frappé ne l'a pas tué, non plus que le second, après examen on le trouva sans connaissance, la troisième application l'a lancé dans l'éternité.

Il s'est montré impassible jusqu'à la fin de ce drame qui restera gravé dans l'esprit des spectateurs.

Après que l'exécutant eut constaté sa mort, on prépara son cadavre pour l'autopsie.

Ses dernières paroles ont été les suivantes: "Je souhaite bonne chance à tout le monde et je sais que je vais dans un monde meilleur, la presse a raconté beaucoup de fausse tés sur mon compte, c'est tout ce que j'ai à dire."

Après qu'on eut enlevé le masque qui recouvrait sa figure, ses yeux étaient presqu'ouvertset l'expression de la physionomie n'avait rien d'anormal. Nous regrettons de ne pouvoir donner plus de détails vû le court espace qui nous est alloué.

## UNE ACCUSATION GRAVE

**Portee par une fillette,**

*Contre un homme de 40 ans, marié et père de famille. L'enquête.*

Les attentats contre les mœurs ne sauraient être punis trop sévèrement, et malheureusement trop d'exemples nous tombent sous les yeux tous les jours. Lorsque ces attentats sont dirigés contre des enfants en bas âge, ils sont encore plus hideux. Cependant il ne faut pas juger à la légère.

Le cas qui nous occupe aujourd'hui, si les allégués sont vrais, est triste.

Délia Léveillé, une fillette d'une dizaine d'années, très jolie et qui semble avoir beaucoup d'intelligence, a déposé une plainte contre un nommé Gonzague Jérôme, un ouvrier du village St-Jean-Baptiste. Elle dit que Jérôme a commis un assaut indécent sur sa personne, jeudi de la semaine dernière, en arrière de la rue St-Urbain près de la rue Cuthbert.

L'accusé a été arrêté et logé au poste central. L'enquête qui est conduite à huis-clos, a été commencée vendredi matin.

La femme de Jérôme dit positivement que son mari n'est pas coupable, et elle attribue la poursuite dirigée contre son mari à des motifs de haine.

Jérôme, fils de brave cultivateur de Ste-Thérèse, et sa conduite a toujours été irréprochable, parait-il.

Délia Léveillée dit dans sa déposition que Jérôme l'a rencontrée sur la rue. Il lui a demandé de porter un paquet qu'il avait dans la main et l'a conduite dans une maison qu'elle ne connaissait pas. Rendu là il l'aurait pris sur ses genoux, et c'est alors qu'une tentative de viol aurait été commis. Jérôme proteste de son innocence et dit qu'il est victime d'une méprise de l'enfant. Il ne la connait pas du tout et ne l'a jamais vue avant aujourd'hui.

### Un Roman en Action.

FUITE DES AMOUREUX.—ON LES RETROUVE AUX ETATS-UNIS. LE MARIAGE.

S'il manquait à Vaudreuil pour devenir une place d'eau célèbre, quelqu'aventure galante, cette jolie petite ville n'a plus rien à désirer.

Une jeune fille mineure, très jolie, riche, appartenant aux hautes classes de la société montréalaise s'est laissée enlever par son jeune amoureux.

Les parents de la jeune fille s'opposaient, nous dit-on, au mariage, mais les amoureux n'attendaient pas de cette oreille-là.

Pour arracher le consentement paternel, ils complotèrent une fuite, et mardi dernier la jeune fille en villégiature à l'hôtel Lotbinière, réussit à tromper la surveillance de tous et prit le convoi pour New-York en compagnie de l'objet de son culte.

Les parents alarmés de sa disparition, mais n'en soupçonnant pas le motif, ni la cause, s'adressèrent à la police.

Cette dernière acquit bientôt la preuve que M. X et Mlle Y étaient au nombre des hôtes fashionables d'Old Orchard Beach.

En présence de la situation qui lui était faite, le père se hâta de donner son consentement au mariage qui sera célébré, nous dit-on, samedi matin à l'église Saint Jacques à Montréal.

### DECES.

Marie L. Gignac, 6 mois.
Maria Laflamme, 18 jours.
Emélie Molleur, 8 mois.
Geo. St George, 6 mois.
J. L. Germain, 8 jours.
Marie Ayotte, 10 jours.
Alexis Dumas, 2 ans.
Uld. Mombleau, 1 an.
Rosa Tremblay, 1 mois.
Jean Gauthier, 5 mois.
Marie J. Marquis, 4 mois.
Pierre Lépine, 6 mois.
Jos. O. Masson, 5 mois.
Rose Anna Villeneuve, 1 an.
Marie Lse. Bergeron, 4 mois.
Marie F. Giroux, 3 mois.
Edgar Rancour, 5 mois.
Rosel B. Chalifoux, 3 mois.
Joseph A. Pinault, 1 mois 15 jrs.
Jos. Toussignant, 16 ans.
Agnès Morin, 1 an, 9 mois.
J. E. Ouellette, 11 mois.

# J. E. VENNE,

*( AU MOUTON D'OR. )*

**Vendredi et Samedi** seulement, Satines américaines, première qualité, vendues partout 12 1-2c. et 15c. Notre prix est 10c. pour cette semaine. Chance exceptionnelle, Parasols à moitié prix, 90c. en montant. 25 doz. de corsets, prix régulier 38 1-2c, notre prix pour vendredi et samedi,

**19 Cents.**

**Vive le Mouton d'Or ! !**

**352 RUE MERRIMACK.**

## LOWELL, MASS. 6 AOUT.

## Grande vente de Corsets

*CETTE SEMAINE*

Comprenant le même genre que nous avons vendu la semaine dernière à **49c,**

**Tout le monde en foule.**

**Sous-vetements en Coton, pour Dames.**

49c. une robe de nuit, valant 75c.
89c. un jupon, valant $1.25.
98c. un jupon, valant $1.50.
8c. un cache corset, valant 15c.
12 1-2c. un cache corset, valant 20c.
25c. un cache corset, valant 40c.
72 Gilets échantillons, $2.73, valant $6.00.
18 Belles mantes, $3.50, $4.00, $5.75, c'est la moitié du prix.

*GILETS JERSEYS ET BLOUSES.*

49c. une blouse, valant $1.03.
62c. une blouse, valant $1.25.
55c. un Jersey, valant $1.12.
Un lot de 5 doz. de Jersey échantillons, seulement 63c.

**AU CRITERION,**

## FOSTER & BRICKETT,

**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

DU

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

## "MONTREAL HOTEL"

**LEGENDRE & PELLERIN,**

*Propriétaires,*

**505 & 507, Rue Common**

Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞ **N'oubliez pas l'adresse.**

*—GRANDS—*

## Sacrifices

*—CHEZ—*

## C. CONSTANTINEAU,

**316 Rue Merrimack,**

**Le Magasin de la Rue Middlesex**

Transporté à celui de la

**Rue Merrimack,**

**REDUCTIONS**

**Sur tout le stock.**

**Avantages inonis dans tous les departements.**

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons:

**PURITY,**

**COPPERAS,**

**ACIDE CARBOLIQUE,**

**CHLORURE DE CHAUX,**

**SUPER ACIDE CARBOLIQUE.**

## C. B. COBURN & Co.

**35, 39, 41.**

## RUE MARKET.

FITS STOPPED FREE
Marvelous success.
Insane Persons Restored.
Dr. KLINE'S GREAT
NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on boxwhen received. Send names, P. O. and express address plainly to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

FEUILLETON.

18

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

IX

MARCUS.

(*Suite*)

Rassurez-vous, mon cher Marcus, ce million, je l'avais, je l'ai donné à mon mari, c'était mon devoir, dût-il disparaître sans avoir rien sauvé.

Vous voyez s'écria Marcus, il a accepté de vous ce que vous refusez d'accepter de moi!

Je porte son nom, c'est de l'honneur du nom qu'il s'agit.

Pouvais-je hésiter, et avait-il le droit de repousser ce sacrifice? La solidarité de la famille est un fardeau que nul ne peut rejeter de ses épaules.

Marcus était devenu très pâle.

Puisqu'il en est ainsi... et vous avez, en effet, raison; ce que vous refusez de l'étranger... vous l'accepteriez du fils!

Du fils!

J'aime Mlle Anita, je crois qu'elle m'aime aussi. Me jugez-vous digne de lui donner mon nom, d'entrer légalement dans cette famille dont je fais déjà partie depuis longtemps par les sentiments d'affection, de respect et de dévouement que je porte à tous ses membres.

Emma regarda un instant le jeune homme, en silence.

Je savais cet amour, dit-elle enfin.

Vous saviez! répéta-t-il surpris.

Je savais que vous aimiez Anita et qu'Anita vous aimait. Je le savais d'abord parce que je suis mère, et que rien de ce qui touche à ma fille ne peut m'échapper. Je le savais, ensuite, parce que Anita, qui me dit tout, me l'avait dit.

Et vous approuvez cet amour? fit-il le cœur inondé de joie.

Oui, répliqua Emma qui était aussi très émue. Toute votre conduite prouve votre générosité d'âme, votre rare et noble désintéressement. Mais vous me permettrez d'avoir aussi ma délicatesse. Riche, je vous dirais: "Anita est à vous." Pauvre, ruinée, menacée du scandale, de la honte de ces catastrophes financières qui entachent jusqu'à l'honneur, je dois vous dire: "Attendez! Réfléchissez!"

J'ai réfléchi, madame, et c'est pour cela que je suis venu, que j'ai parlé.

Je ne dois pas accepter ainsi une offre enfantée par les sublimités de l'amour, une offre, que vous pourriez, peut-être regretter plus tard.

Jamais!

Dans quelques jours, M. Rivadarcos aura triomphé, ou aura succombé. Nous verrons, alors.

Marcus comprit très bien la délicatesse des scrupules de la baronne, qui ne voulait pas lui donner sa fille pauvre; c'était justement ce motif qui le pressait d'agir. Aussi, il répliqua avec insistance.

C'est à présent, madame, qu'il faut me dire: Oui, et non plus tard. Je ne suis pas riche, mais ce que je possède peut suffire, avec mon travail, je suis jeune, l'avenir m'appartient, à assurer à une femme une existence supportable.

Il joignit les mains.

Je vous en conjure, ne me repoussez pas. Et si ce n'est pour moi, que ce soit du moins pour Anita.

Oui, murmura la baronne; je crois que vous la rendrez heureuse!

C'est un consentement! Oh! merci! merci!

Mais, reprit Emma en essayant de reconquérir son sang-froid, vous n'êtes pas seul, vous avez une famille.

J'ai ma mère.

Croyez-vous qu'elle sentira avec votre cœur, qu'elle verra avec vos yeux d'amoureux?

Avant huit jours, elle viendra elle-même vous demander pour son fils la main de votre fille.

Elle connaît votre amour?

Elle le connaît.

Et elle l'approuve, sachant la vérité, *toute* la vérité?

Je lui ai tout dit et ma mère m'aime comme vous aimez votre fille.

Il y eut un assez long silence. Emma avait penché la tête et semblait suivre quelque pensée qui lui causait une vive émotion. La baronne, enfin, releva la tête et reprit:

Nous avons une cruelle ennemie, Marcus, une ennemie implacable, par qui j'ai souffert, tout ce que l'on peut souffrir, et dont, peut-être, il va falloir réveiller la haine endormie.

Plus nous serons pour la combattre, mieux cela vaudra!

Ah! c'est que vous ne savez pas...

Elle s'arrêta.

Non, je ne puis encore parler, et, cependant, il sera nécessaire que vous sachiez la vérité.

Je crois que je serai digne de votre confiance, mettez-moi à l'épreuve.

Et, interrompit Emma, j'ai eu une longue conversation avec M. Marcus, où je l'ai remercié, pour nous deux, tout en lui disant que nous n'acceptions pas son dévouement.

Devenu inutile, grâce au dévouement de Mme Rivadarcos. Demain j'aurai l'argent; après-demain je serai sauvé. J'ai revu M. X..

Et vous l'avez trouvé toujours bien disposé? demanda Marcus.

Toujours. Mais il n'y a pas une minute à perdre.

Comment cela? fit Emma, avec inquiétude.

J'ai un concurrent, un concurrent sérieux, qui a connu l'affaire, je ne m'explique pas de quelle façon, ni par qu'elle voie, et qui n'hésiterait pas à sacrifier le double de ce que je puis offrir pour avoir cette concession de mine.

La conversation continua sur ce ton jusqu'à l'heure où l'on vint annoncer que le repas était servi. Lopez semblait plein de confiance, bien que la contraction de ses traits montrât jusqu'à quel point allaient la tension de son esprit et les angoisses secrètes de son cerveau. A table, Marcus fut placé entre Mme et Mlle Rivadarcos. Le dîner fut triste. Malgré les efforts que faisaient le banquier et Emma pour soutenir la conversation, efforts auxquels se joignait de son mieux le jeune homme, chacun était préoccupé et pensait à toute autre chose qu'à ce qu'il disait. car, devant Anita, on ne pouvait faire encore allusion à la véritable situation, et c'est ce que Marcus comprenait de lui-même, sans qu'il eût été besoin de l'avertir.

Enfin, le repas prit fin et l'on passa dans le salon où le café attendait. Ce fut Anita qui le servit. En s'approchant de Marcus pour lui présenter la tasse pleine du liquide brûlant, elle lui glissa adroitement un petit billet roulé, en disant rapidement et bas:

Partez de bonne heure. Lisez et détruisez ceci.

Puis, sans attendre la réponse et le laissant tout troublé de l'audace de son procédé et de l'habileté qu'elle y avait mise, elle s'éloigna de lui et porta une tasse de café à son père. En recevant le billet, Marcus avait eu une palpitation. Mais sa sensation fut une sensation de bonheur. Il vit là une marque de confiance, une preuve d'amour, qui dissipa les lourds nuages qui assombrissaient son âme depuis une heure.

Peu à peu, la nuit tomba, et, au moment où l'on allait apporter de la lumière, Marcus prit congé.

Je ne vous retiens pas, mon ami, lui dit le banquier; car je suis brisé de fatigue. A demain, de bonne heure, rue Le Peletier, j'aurai besoin de vos services, sans doute.

A bientôt, lui dit doucement la baronne, en lui serrant affectueusement la main.

Anita lui tendit aussi la sienne, mais en silence; seulement, une légère pression l'avertit de se souvenir. Marcus n'en avait pas besoin.

Dès qu'il fut dehors, Marcus n'eut plus qu'une idée: lire le billet remis par Anita. Il s'arrêta sous un bec de gaz et il tira le petit morceau de papier de sa poche, le déroula hâtivement. Il n'y avait qu'une seule ligne, d'une petite écriture serrée, nullement tremblée, et cette ligne ne contenait que les mots suivants:

"Prenez une voiture fermée, et allez attendre à la grille du parc."

Pas de signature. Impossible d'être plus laconique et plus clair. Marcus s'élança vers la plus prochaine station de voitures. Par bonheur, il s'y trouvait une voiture fermée. Il y mônta et se fit conduire à la grille du parc, où il attendit, enfoncé dans le coin le plus obscur du coupé, de façon à n'être pas reconnu des passants. Combien de temps dura cette attente? Une demi-heure environ, qui lui parut d'une longueur incommensurable, s'écoula. Enfin une forme svelte et légère apparut sur le trottoir. Marcus devina Anita, plutôt qu'il ne la reconnut, il poussa brusquement la tête à la portière. Aussitôt la jeune fille se dirigea vers la voiture qu'il ouvrit et où elle sauta plutôt qu'elle ne monta, en lui disant:

Commandez au cocher de marcher.

Bois de Boulogne? dit le jeune homme.

La voiture s'ébranla.

Anita! Anita! balbutia-t-il, est-ce bien vous? Vous ainsi, près de moi! Que vous êtes bonne! Mais si vos parents s'apercevaient de votre absence?

Il le fallait! répondit-elle d'une voix un peu émue, mais, certes, beaucoup moins que ne l'était celle de Marcus. J'ai à vous parler très sérieusement. Quant à mes parents, le danger n'est pas grand. J'ai prétexté d'une migraine pour me retirer immédiatement dans ma chambre et changer de costume. D'ailleurs, ils ont assez à causer ensemble, et de choses trop graves pour songer beaucoup à moi.

Pour rentrer?

J'ai un moyen. Mais ne perdons pas de temps.

Je n'osais espérer, croire, que vous vous étiez décidée à cette démarche. Et si je l'avais prévue, quel que soit mon bonheur d'être près de vous, je vous l'aurais déconseillée. Je ne voudrais pas que votre mère, que Mme Rivadarcos crût que j'abuse de sa confiance envers moi. Car elle sait tout, Anita. Je lui ai tout dit. Je lui ai demandé votre main. J'ai son consentement. C'est ma fiancée... qui est là.

Votre fiancée, fit-elle; justement, c'est de cela que j'ai à vous parler, et de beaucoup de choses encore.

Marcus se sentit pris d'un rapide serrement de cœur. De moins en moins il reconnaissait l'Anita qu'il aimait depuis deux ans. C'était elle et il lui semblait que c'était une étrangère. Puis, que signifiait cette annonce qu'elle allait l'affliger?

Je vous écoute, mademoiselle, murmura-t-il.

Mon Dieu! fit Anita, je crois que le plus simple est de tout vous dire franchement. Car ce serait mal à moi de ne pas vous avertir avant qu'il soit trop tard. Quant à ma reconnaissance, vous ne doutez pas qu'elle ne soit aussi très réelle.

Toutes les paroles d'Anita tombaient sur le cœur de Marcus comme de la glace.

Que voulez-vous dire? fit-il cependant. Je ne vous comprends pas Anita.

C'est que je suis plus raisonnable et moins petite fille que vous ne croyez. D'abord, bien qu'on ne m'ait rien dit et que vous-même vous m'ayez tu la vérité, je sais fort bien ce qui se passe à la maison, et que la situation de M. Ri... je veux dire de mon père, est à peu près désespérée, au point de vue de la fortune.

Comment avez-vous appris?

En écoutant!

En écoutant?

Sans doute. Je ne suis pas si naïve que j'en ai l'air, et je vois très clair, je vous assure. Or, j'ai vu la préoccupation de ma mère, et mon père. J'ai vu qu'ils me cachaient quelque chose de grave. Alors, j'ai voulu savoir.. j'ai écouté.

Marcus n'osait en croire ses oreilles...

Donc, poursuivit la jeune fille, j'ai entendu que la maison de banque Rivadarcos et Cie était perdue, à moins d'un miracle qui ne se produira pas. C'est la ruine. Donc, vous ne pouvez m'épouser maintenant.

Elle parut attendre une réponse, mais la réponse ne vint pas. Marcus avait la gorge serrée et ne pouvait prononcer une seule parole.

Votre silence me prouve que vous me donnez raison, reprit-elle; mais, hélas! il est encore survenu, depuis hier au soir, un nouvel événement, qui change tout et aggrave la situation à un point désastreux.

Ah! articula enfin Marcus, il est survenu un autre malheur?

Oui, mais pour que vous en jugiez bien, il faut que je vous rappelle certains faits dont vous devez avoir entendu parler...

Quels faits?

J'avais, autrefois, une sœur jumelle. On l'a volée ou elle a disparu quand j'avais deux ans. Je n'ai donc personnellement aucun souvenir d'elle. Et, depuis quatorze ans qu'on n'avait plus entendu parler de cette petite fille, je devais supposer, n'est-ce pas, qu'il en serait toujours ainsi?

Eh bien?

Eh bien, il est à craindre, au contraire, qu'elle ne soit retrouvée?

A craindre? répéta Marcus comme un écho.

Maman m'a menée chez une dame... qui nous a donné des détails si nombreux et si concordants, qu'il paraît certain que ma sœur existe toujours, ce qui est tant mieux pour elle, mais ce qui est tant pis pour moi...

Je ne comprends pas très bien, balbutia Marcus.

Pourtant, cela saute aux yeux.

Vous craignez que votre mère, après l'avoir pleurée si longtemps, ne l'aime plus que vous?

Mais non, ce n'est pas cela. Vous n'y êtes pas du tout!

En effet...

Si ma sœur est retrouvée, nous serons deux! Or, ce qui reste à ma mère, qui est peu pour moi toute seule, ne sera plus rien du tout, s'il faut le partager avec une autre.

Anita, s'écria brusquement Marcus, saisissant les deux mains de la jeune fille et les lui serrant avec fièvre; Anita, dites-moi que vous jouez une comédie, que, par quelque fantaisie cruelle que je ne m'explique pas, vous me torturez le cœur à plaisir depuis que vous êtes là!

Moi? monsieur Marcus.

Dites-moi que vous plaisantez, que vous avez voulu me mettre à l'épreuve. Dans quel but?

Et comme la jeune fille se taisait, il ajouta:

Vous me rendez horriblement malheureux.

Je ne vous ai pas dit encore ce qui doit vous faire de la peine, répondit-elle.

Ainsi, vous parlez sérieusement?

Très sérieusement, je vous assure.

C'est impossible! je ne vous crois pas vous-même. Vous vous calomniez à plaisir, je ne puis m'être trompé de la sorte, non, non. Mon Dieu, que se passe-t-il donc? Et dans quel intérêt, pour qu'elle raison agissez-vous?

C'est à mon tour de vous répondre que je ne vous comprends pas. Ce que je vous dis, c'est ce que vous dirait toute jeune fille à ma place. Je ne veux pas de la pauvreté. J'en ai horreur, et je sais compter, étant fille de banquier. Tout cela est bien simple.

Mais votre sœur, votre sœur...

Ah! ma sœur, oui, justement. Je ne la connais point, je ne puis l'aimer, elle achève ma ruine et me force à changer tous mes projets.

Oh! mon Dieu, mon Dieu! répéta Marcus en lâchant nerveusement les deux petites mains d'Anita, qui restaient froides et inertes sous la pression ardente du jeune homme.

En ce moment, la voiture s'arrêta.

Qu'y a-t-il? demanda Mlle Rivadarcos.

Marcus pencha la tête hors de la portière.

Nous voici au Bois, dit le cocher. Que faut-il faire?

Qu'il retourne, répliqua la jeune fille, qui avait entendu la question. J'ai presque terminé.

Retournez! fit Marcus.

Voyons, reprit Anita, sentant l'agitation de son compagnon, l'entendant à sa voix, dont le timbre s'était complètement altéré, calmez-vous, je vous en prie. Certainement, ce n'était pas à moi de vous dire tout cela. C'était à ma mère. J'espérais qu'elle le ferait, mais maman a toujours vécu dans le bleu, et ne comprend rien aux choses de la vie pratique. Il faut bien que je me charge de diriger ma vie moi-même. Après avoir beaucoup réfléchi, j'ai pris une décision. Je devais vous la faire connaître, je me conduis très loyalement et très franchement envers vous. Je vous le répète, oubliez-moi.

A ces mots, Marcus éclata en sanglots et se rejeta dans un coin de la voiture. Anita se pencha vers lui, posa ses lèvres sèches sur le front du jeune homme, en murmurant:

Pauvre Marcus!

Puis, avant qu'il eût pu faire un geste pour la retenir, elle s'était élancée au dehors et disparaissait. La voiture, de retour devant la grille du parc venait de s'arrêter.

[A CONTINUER.]


Une bouteille du "Régulateur de la santé de la Femme" du Dr. Larivière, Mainville, R. I. fait plus de bien que deux bouteilles de Sarsepareille, pour purifier et fortifier, donner appétit et guérir les tumeurs. Faites-en l'essaie.

Talbot & Co., ont acheté un stock en gros d'habits à 50 cents dans la piastre.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

J. C. Donovan.
63 a 67 RUE MARKET,
(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

Desire Lavoine,
Employé Canadien

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

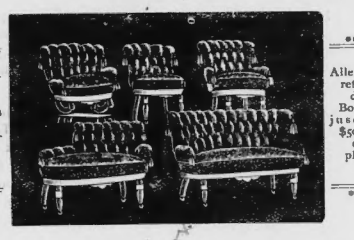
☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des
ORGUES de Dyer & Hughes
Manufactures a Foxcroft, Maine,
Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.
Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.
*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*
MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.
Votre dévoué,
E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.
Réparages de première classe, à cet établissement.
Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.
☞ La place des bonnes affaires.
14 RUE MIDDLESEX,
(Glidden's Block,)
J. A. GREEN,
Propriétaire.
HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.
JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

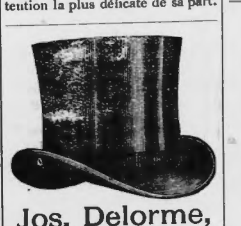
Le Beef Iron & Wine
— DE —
ELLINGWOOD
Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.
50c. pour une bouteille d'une chopine.
☞ *Nous avons un commis canadien.*
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.
ELLINGWOOD & CIE.,
(En face du Bureau de Poste.)

"Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

New-York Cloak & Suit Co.,
No. 8, Rue John,
Inventaire Semi-annuel,
Divers lots dépareillés de
Collerettes en Drap et en Dentelle.
GILETS, MANTES,
Robes pour Dames et Demoiselles, vendues à la moitié des prix antérieurs,
$2.50 chaque.
Un lot de Collerettes en dentelle, valant $6.00 pour
$1.25 et $2.50 chaque.
Ce qui nous reste de nos Collerettes en Drap de
$4.00 a $8.00
45 Mantes en Drap ou en Soie, valant de *$8 à $15*,
De $3 a $4
Robes en Gingham et en Satine, valant de $6.50 et $8.50
Pour 75c. chaque,
Un lot de belles Robes, (Mother Hubbard), en Indienne, valant $1.00.
Pour $1.25
Un lot de belles Robes à Thé, en Indienne, valant $2.00.
49c. chaque
25 doz. de Gilets assortis, valant $2.00.

Pourquoi hesiter?
C'est que vous avez tort ou raison,
Raison, si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.
Tort, si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.
Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.
Demandez notre Catalogue.
C'est une bonne amande a croquer.
Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.

Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.
Nous vendons cet élégant Set de Salon Turc, de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - $65.00
CE N'EST PAS UN LEADER, nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.
Aucune Maison du Pays
Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.
CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.
B. A. Atkinson & Co.,
Liberal House Furnishers,
827, WASHINGTON STREET,
Cor. Common St. BOSTON.

DURANT & ROGERS,
Orfevres & Bijoutiers.
Le plus grand établissemen d'Ortèvrerie et de Bijouterie,
Diamants,
Montres,
&c., &c.,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.
☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.
N'oubliez pas que
M. J. A. Legault,
Commis canadien, est toujour employé de notre maison.
Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.


Jos. Delorme,
CHAPELIER,
Coin des Rues Prescott et Merrimack
Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.
☞Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

Le Remede du Pere Mathieu!

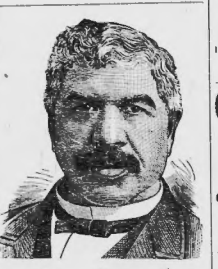
L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.
The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.
Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.
Sold everywhere.
WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

Un entretien volontaire.
Notre département d'habits d'enfants fournit un entretien à tous ceux qui en approchent. Ce n'est pas une question de coût mais de fermeture et nous les sacrifions aux prix suivants:
POUR GARCONS,
Habits elegants en Cheviots, $1.50.
Habits tout laine en Casimire, $2.00.
Pantalons courts, 25c.
Chemises a taille en Flanelle, 50c.
Habits, Coates pour Garcons, $3.00.
Habits d'hommes. ---- Lisez bien.
Gilets legers, 50c. a $3.00.
Blazers en Flanelle moitie fin.
Sacks en Flanelle bleue, brune et grise.
Vestes blanches, Duck.
Pantalons legers, en laine, $1.50 a $2.00 la paire.
Cremises Cheviot, Cravates Windsor, Chapeaux legers.
☞Ces marchandises légères vont bientôt disparaître. Les prix plus haut vont les faire disparaître immédiatement.
PUTNAM & SON.,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centrale & Warren.
Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,
J. H. HOWARD E. A. WILSON
-Epiciers en Gros-
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle


Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

HOWARD & WILSON
CHARBON
36 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

Goldsmith Silver & Co.
Manufacturiers de Fins Cigares,
—Coin des Rues—
Causseway & Merrimack.
Boston, Mass.
*Propriétaires du fameux Cigare*
M. C. A.
En vente à la Pharmacie Française.

H. C. Toupin & J.W. Paradis,
Propriétaires.
AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 14 AOUT, 1890. Soyons Distingues. No. 202

Nous avons le devant,
**Il faut a tout prix rester a la tete.**
SOULIERS BAS (Oxford), pour Dames, 75c., valant $1.00.
SOULIERS BAS, pour hommes, $1.00, toujours vendus $1.25.
CHAUSSURES en cuir sur le grain, pour Demoiselles, 68c. vendues ailleurs pour 85c.
SOULIERS en Tapis (Bruxelle), 29c.
CHAUSSURES D'ENFANTS, 20, 25 et 35c.
**Grande Reduction** durant le mois d'août afin d'écouler notre stock d'été.— Chaussez-vous à bon marché, c'est le temps, chez
**PARTHENAIS FRERES.**
**388, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
**A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

Surgeon Dentists 60 Merrimack

Ouvrage de première classe.
HYDRE FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent cuivre et plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. opies. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames blanchis et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

**FRANCIS P. RIVET, Ecr.,**
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur compte lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hres, A. M., 1 à 4 hres, P. M., 7 à 9 hres, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Hanscom,**
Et au No 360, Rue Merrimack.

**GARDNER, —— 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments. Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, douceurs des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Embaumeur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Chevrer et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Ebéniste-Ouvreur.
Chambre 19, Central Block, Lowell, Mass.
Ouvrage de chambre et de parlor promptement fait.

## POESIE.

### VIOLANE.

ROMANCE.

Viens au bois, Violane,
Entendre les oiseaux
Chanter dans les llanes
Ou sous les grands ormeaux.

Viens écouter, mignonne,
Les propos amoureux
Que gentiment tredonne
Le rossignol joyeux.

Viens cueillir l'églantine
A la fleur de carmin,
Et la blanche aubépine
Sur le bord du chemin.

Viens regarder l'eau pure
Dans le petit ruisseau.
Qui se roule et murmure
Le long de son berceau.

Viens là, sous la ramée
Ecouter mes amours:
Mon cœur, mignonne aimée,
Est à toi pour toujours.

Viens au bois, Violane,
Entendre les oiseaux
Chanter dans les llanes
Ou sous les grands ormeaux.

ROSE-MARIE.

## POUR RIRE.

Au four crématoire.

Un gendre assiste à l'incinération de sa belle-mère.

Il a un moment de distraction et s'adressant au chauffeur:

—Très cuite, n'est-ce pas?

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

La dernière de Gavroche.

Il rencontre un nègre du plus beau noir, fumant voluptueusement une "gambier" toute neuve, du plus beau blanc.

—Mâtin! s'écrie Gavroche, en v'la-z-un qui a culotté sa tête avec sa pipe!

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

* * *

A Marseille:

—Chez nous, troun de l'air! la police est si bien faite que quand un assassinat doit avoir lieu, la police le sait la veille.

* * *

Le comble de la conscience pour un peintre de marine:

Exécuter des tableaux sur une oile... à voile!

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

* * *

Causerie mondaine:

—Charmante Mme X... mais une figure ingrate.

—Ingrate. Vous voudriez qu'elle soit reconnaissante d'avoir reçu un nez comme ça?

* * *

Entre amis:

—Moi, d'abord, je ne dis jamais de mal de personne.

—C'est vrai, ajoute l'atre, tu parles toujours de toi!

* * *

Joli truc:

Les journaux publiaient récemment cette annonce:

RECETTE INFAILLIBLE

pour faire disparaître tous les boutons.

*Envoyer trois francs en timbres-poste.*

Et l'adresse.

On envoyait. Le lendemain, on recevait ces simples mots:

"Portez des bretelles."

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

* * *

Bizarreries de la langue française:

Quand le feu *prend*, il brûle... Quand la Seine *prend*, elle gèle. Quand on *coupe* le pain, il diminue... Quand on *coupe* le vin, il augmente.

* * *

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives.
MRS. G. F. HERICK,
1070 Washington St.; Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. RIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 54 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, —— Boston, Mass,

**Comment**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
**$1.00 ou 50c. par semaine,**
Vous avez l'avantage de vous procurer une
**Belle Montre.**
Il offre toutes sortes de montres.
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
**Coin des Rues Centrale et**
Prescott.

VOTRE
**Avantage!**
C'est d'acheter où vous avez le plus pour votre argent. Le meilleur magasin de Lowell pour y acheter vos
**THÉS ET CAFÉS**
PURS
**C'est chez DICKSON BROS.**
Ils importent et font un commerce exclusif ce qui peut vous être très utile. Etudiez vos intérêts et défiez-vous des *pedlars* qui ne connaissent rien et ne peuvent que vous tromper. Rappelez-vous que nous avons un assortiment de présents et ornements de divers genres que nous donnons.
Venez voir.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a présent.
**Nous sommes vos hommes**
Nos taux sont les plus bas,
**Notre Compagnie la plus forte,**
Nous payons nos Polices liberalement.
**H. C. Church & Son,**
74 RUE MERRIMACK.

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
Réparages faits proprement et prompt ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## L'HEROISME.

(Par HONORE MERCIER.)

(*Suite.*)

XXIII.

Parler de la femme, messieurs, c'est être assuré d'avance d'être compris de l'homme; parler de sa beauté c'est parler d'une puissance dont les plus jolies de nos faiblesses rendent volontiers témoignage, parler de sa constance, c'est, peut-être, toucher une corde délicate et éveiller des souvenirs où il pourrait bien y avoir un peu d'amertume, comme c'est peut-être s'exposer à quelques-uns de ses regards suppliants qui n'admettent pas de résistance; mais pour parler de l'amour de la femme, de la beauté de ses sentiments, de la grandeur de son dévouement, de la sublimité de son héroïsme: c'est prévenir toute critique; c'est aller au-devant de toute contradiction. L'amour de la femme, comme épouse et comme mère, est un type d'héroïsme que nous pouvons plus admirer que comprendre; l'amour de la femme flatte toujours, même quand il rend victime d'une trop grande confiance.

En arrivant à cette dernière partie de ma lecture, je sentirais rigoureusement la nécessité de m'excuser auprès de mes aimables auditrices pour ne parler d'elles qu'en dernier lieu, si je n'espérais avoir une justification dans la coutume que chacune de vous, mesdames, met en pratique avec tant de grâces, de ne présenter, à ses hôtes, que les derniers de tous, les fruits les meilleurs et les plus suaves.

Si cette excuse ne me justifiait pleinement, je serais forcé de recourir à un procédé rigoureux de récuser les juges que je me choisissais au commencement, et de demander protection à mes cohommes qui, j'en suis sûr, me pardonneraient volontiers, d'avoir gardé pour la dernière, la plus belle fleur que l'héroïsme puisse leur présenter.

"Les femmes dans leur faiblesses" dit Dainville, l'auteur des *Beautés de l'histoire du Canada*, "les femmes trouvent souvent en elles un courage, une résignation, une patience dont serait fier le sexe dominant, le sexe de la force et de la guerre... tout ce qui est dévouement, sacrifice, héroïsme est facile aux femmes plus irritables et plus sensibles."

Il y a de l'héroïsme dans les douleurs comme dans l'amour de la femme; elle "si faible, si fragile, qu'un léger souffle l'agite comme la liane sur sa tige" résiste avec une force qui étonne, avec persistance qui fascine, avec un héroïsme qui vous transporte, aux souffrances, à l'absence, à la misère même quelque fois."

Et, contraste singulier! caprice incompréhensible d'une belle nature! dans les petits chagrins; la femme pleure, gémit et souffre, dans les grandes douleurs elle s'exhaltera jusqu'à l'héroïsme. Refusez à votre femme un cachemire, un ruban, un diamant, vous la ferez pleurer; que la misère lui refuse les choses nécessaires à la vie, quelque fois le pain, vous la verrez se redresser en face de l'infortune et lui refuser ces larmes dont un rien l'a trouvé si prodigue.

La mort, le temps et l'inconstance font sonvent une héroïne de la jeune fille et de la femme.

Proud'hom, parlant, dans son étude analytique des forces morales de la société, parlant de la femme, de celle "que l'univers adore, que l'enfance ne peut regarder sans extase, la vieillesse, sans regrets," dit: "Je me souviens d'avoir vu dans le frontispice de je ne sais quel livre d'érudition, une vignette représentant Hercule avec ces mots: *Labore et constantia.* Oui, l'homme a la force; mais cette constance dont il se vante en sus, il la tient de la femme. Constance, patience, longue espérance, sont surtout la vertu des faibles, c'est leur force. L'homme dans l'adversité d'abord s'irrite, bientôt se rebute; la femme pleure et dans ses pleurs de la femme il retrempe son courage. Par elle il est donc constant et apprend le véritable héroïsme. A l'occasion elle saura lui douner l'exemple: alors elle sera plus sublime que lui, l'amazone l'emportera sur le héros car elle est la force dans la faiblesse:

*Et dans un faible corps s'allume un grand courage.*

L'opinion de cet écrivain, sur la constance des femmes, les venge d'une épithète désagréable que les hommes leur présentent souvent dans ces moments où la déception les rend injustes.

L'amour de la femme porte un cachet de telle grandeur qu'elle fera volontiers pour celui qu'elle aime les sacrifices les plus pénibles, les plus douloureux; vous la verrez sacrifier tout: parents, amis, richesse et quelque fois même jusqu'au bonheur.

Voyez la femme dont un accident, un revers de fortune a plongé le mari du sommet du bien être dans la plus extrême des misères; elle qui aurait besoin de force et de consolations, en distribuera à tous ceux qui l'entourent, c'est elle qui consolera la famille; c'est elle qui sèchera les larmes qu'elle voit verser autour d'elle. La femme n'a alors de pieurs que pour elle-même, pour ceux qu'elle aime elle n'a que le sourire, l'espérance, le bonheur.

Quand la femme aime c'est en héroïne qu'elle le fait. Pas de craintes; ses caresses sont vraies comme sa beauté: c'est que la femme, voyez-vous, loyale elle-même, croit toujours confier son amour à l'honneur et à la loyauté.

Voyez l'héroïsme de cette femme qui est obligée de subvenir elle-même, par son travail seul, aux besoins de sa famille dont le chef croupit dans la paresse et la débauche. Ce malheureux reviendra à la maison ivre et brutal; il deviendra même lâche au point de lever une main sacrilége sur cet ange qui aura, pourtant encore, un sourire à donner à cet être dégradé. Et si vous pénétrez dans le cœur de cette femme vous y trouverez un reste d'amour pour celui qui l'a outragée.

L'amour c'est la vie entière des femmes; c'est toute la femme: or l'amour c'est un héroïsme.

"Excepté Dieu, a dit Leroux, l'amour est la plus grande chose qui ait un nom dans la langue humaine et la plus sainte et la plus intelligible en son mystère infini. L'amour est l'essence de la religion, de la société."

La femme surtout par le cœur; elle est faite pour aimer, ajoutons qu'elle est surtout faite pour être aimée. La femme n'est pas faite pour les dangers, pour payer de sa personne sur un champ de bataille; elle n'a pas d'ennemis à combattre; les femmes n'ont d'autre guerre à subir que celle que l'on fait à leur cœur. Et si la résistance est de l'héroïsme, certaines femmes sont de grandes héroïnes dont les victoires ont quelque fois coûté bien des larmes.

"L'Histoire, dit Belouino, dans son incomparable ouvrage intitulé "La Femme," l'histoire a bien inscrit dans ses fastes les belles actions et les glorieux faits d'armes de quelques héroïnes qui s'élèvent pour quelques instants au-dessus de la faiblesse et des susceptibilités de leur sexe, étonnant par leur bravoure et leur intrépidité. Les faits sont exceptionnels et prouvent que l'enthousiasme fait parfois des miracles; mais ils n'établissent point que la femme soit faite pour la guerre et les combats; c'est sur un autre terrain qu'elle montre son courage."

"L'amour des mères, continue le même auteur, est le seul peut-être que rien n'efface, pas même la honte, pas le crime; et quand un malheureux, déshérité d'honneur, couvert de mépris, flétri de condamnation, jette un regard dans son passé et voit avec horreur, avec effroi le vide qui s'est fait autour de lui, un rayon consolateur brille dans cette obscurité; c'est l'amour de sa mère qui plane encore sur lui comme l'ange gardien du pécheur; elle est là la pauvre mère, voilée de douleurs et pénétrante des méfaits de son fils. Elle seule est entre lui et son Dieu qu'elle implore."

Parler de l'amour maternel, mesdames et messieurs, c'est éveiller bien des souvenirs, doux souvenirs, souvenirs du jeune âge! Quel est celui en effet qui n'aime pas à se rappeles ces tendres caresses, ces sourires divins qu'une mère, amoureusement penchée sur un berceau, donnait à ses premières années?

Je ne puis m'empêcher de rappeler un trait qui montre que si la femme est héroïque dans son amour pour ses enfants, elle sait quelque fois s'élever jusqu'aà la hauteur des sacrifices les plus difficiles à son cœur de mère. en immolant sur l'autel du patriotisme les sentiments les plus sacrés. En ouvrant les annales de la dernière révolution d'Italie vous voyez la marquise de Pimodan, à la nouvelle de la mort de son mari, s'écrier, en saisissant son jeune fils: "Toi aussi, mon fils, tu seras soldat."

Je n'ai plus, mesdames et messieurs, qu'à vous remercier de votre accueil bienveillant; avec ce remerciment, je dois vous demander pardon pour la longueur un peu inquiétante de cette lecture, en vous priant d'accepter pour excuse, qu'elle avait été préparée pour une circonstance où elle devait occuper seule l'attention.

Je pourrais peut-être vous dire, comme bonsoir, que si j'avais à recommencer ma lecture, j'aurais soin d'ajouter dans la liste des héroïsmes, celui dont vous avez fait preuve ce soir: l'héroïsme de l'attention.

( FIN. )

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

## NOTES AU CRAYON.

Mgr Labelle s'embarquera le 15 août dernier, pour revenir au Canada.

La récolte sera très belle dans les provinces maritimes, excepté les pommes dont le rendement sera bien au-dessous de la moyenne.

On annonce que M. Paul Bourget, le célèbre romancier parisien, épousera prochainement Delle Minnie David, fille d'un riche armateur d'Anvers.

Le livre des statistiques que le département d'agriculture à Ottawa vient de faire publier, porte la population du Canada à 5,075,855 habitants.

Un violent orage est passé sur Trois-Rivières, P. Q., dimanche après-midi. La foudre est tombée sur les dépendances du couvent des Ursulines qui ont été réduites en cendres.

Il existe à Washington une bien curieuse collection; c'est une série de mèches de cheveux empruntées à tous les présidents qui se sont succédé depuis et y compris Washington.

Le *Petit Parisien* annonce le prochain mariage de Delle Jeanne Hugo, petite-fille du grand poète, avec M. Léon Daudet, fils de M. Alphonse Daudet, le romancier bien connu et admiré de nos compatriotes.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat) pour $6.50.

### Tempete au Canada.

Le feu a détruit, dans la nuit de lundi, le collège Moffet, à l'île Perrot. Ce collège était une très grande bâtisse ou 300 jeunes gens recevaient une éducation soignée. Les élèves sont présentement en vacances, et il n'y avait que le gardien dans le collège. L'édifice est détruit de fond en comble. On ne connait pas l'origine du feu.

La tempête de mardi s'est fait sentir avec violence à Louiseville. Une grange située près de la gare du chemin de fer, appartenant à M. Ed. Caron, a été renversée, ainsi que celle de M. Hercule Saucier; cette dernière menaçait de s'écrouler depuis longtemps.

Un hangar appartenant à M. Isaac Giguère et un autre à Rutelle, ont été aussi renversés. Des arbres magnifiques ont été déracinés chez M. Chs Trépanier, marchand, et chez M. Chs Plante, hôtellier. Les arbres qui ornent le terrain de la fabrique ont été fort endommagés.

M. H. Parsdis a souffert beaucoup de dommages, une de ces granges a été renversée et des voitures ont été brisées. Des champs de tabacs tout entiers ont été dévastés par la grêle.

A Chateauguay, la foudre a tué un cheval et un poulin appartenant à M. Dupont. M. Dani, de la même paroisse a eu lui aussi un poulin de prix tué par la foudre.

Au Bout de l'Isle, une grange contenant 3,000 bottes de foin, la propriété de Jos. Lajeunesse, a été réduite en cendres.

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

### Le recensement.

On estime que la population du Canada, d'après le prochain recensement, sera de plus de 5,000,000.

En 1881, le chiffre total était de 4,324,810.

Il y a cent ans, la population du pays était de 156,012. Celle d'Ontario ne s'élevait qu'à 10,000, pendant que la province de Québec comptait 113,012 habitants, et les provinces maritimes, 33,000. En 1806, la population du Canada atteignait 429,394, c'est-à-dire moins que la population de la Nouvelle-Ecosse seule, d'après le dernier recensement; c'était cependant une augmentation assez considérable des 65,000 qu'il y avait lors de la cession du pays à l'Angleterre.

En 1844, la population du Haut-Canada était de 552,602, et celle du Bas-Canada, de 697,084. Quelques années plus tard, grâce à l'émigration la province supérieure prenait les devants. En 1851, le premier de nos recensements décennaux réguliers—Ontario comptait 952,000 habitants et Québec 890,261. Depuis, la disproportion a continué à s'accentuer; les chiffres du dernier recensement sont 1,923,228 pour Ontario, et 1,359,027 pour Québec.

Le premier recensement du Manitoba, pris en 1874, donne 3,356, et le dernier, 108,640. en 1886.

En 1861, la population de la Colombie Anglaise était de 6,000 et en 1881 de 49,459.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**HUILE PURE**
DE
**Foie DE Morue**
NORVEGIENNE,
25c. la bouteille d'une Chopine,
Fraiche et de Première qualité.
**JOHN I. GIBSON & CO.,**
(Successeurs de Kimball,)
PHARMACIENS DIPLOMÉS.
Prescriptions, une Spécialité.
COIN DES RUES
MERRIMACK ET CENTRAL.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca, Serge, Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

3 a 18 Cents.
**Seulement 2 a 18c. la verge.**
Nous avons ouvert depuis quelques jours une quantité de **Cotons blanchis et pas blanchis** que nous avons achetés d'un manufacturier et que nous offrons de
**3 a 18 Cents la verge.**
**L'assortiment est varie a l'infini.**
C'est une occasion remarquable.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

**Brown Bros.,** 9 et 10, Block de l'Hotel Merrimack.
LE GRAND CENTRE DES AFFAIRES,
Affaires Speciales cette Semaine.
75 Doz. de chemises pas lavees, avec devants et poignets en toile, de toutes les grandeurs, **50c.** chaque, valant 75c.
200 Doz. de collets en toile, (4 ply), genres nouveaux, à **10c.,** ils valent 15c.
2 Boîtes de corsets français, **50c.** la paire, ailleurs 69c.
140 Doz. d'essuie-mains (Turkish), à **10c.** chaque, ailleurs 15c.
35 Doz. de Jerseys noirs, pour Dames. **39c.** chaque, prix ordinaire 50c.
Les prix du gros sont les prix du détail chez nous.
Venez nous voir.

**Departement des Placements**
GRANITE STATE PROVIDENT ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,600, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 1 centins.

ALFRED BOURGEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 AOUT 1897.


**L'ETOILE, le seul journal français en Amérique, imprimé sur papier de luxe, le journal le meilleur marché du monde entier, contenant les NOUVELLES LES PLUS RECENTES, avec une rédaction complètement soignée et un roman des plus amusants. Abonnement 25c. par six mois, 50c. par année.**

### Notes de la Rédaction.

Le manque d'espace nous force à remettre à la semaine prochaine la publication d'un article dû à la plume de notre poète national, M. Le Fréchette, nous la publierons la semaine prochaine.

Une dépêche de Paris nous apprend que "quinze canaux américains tiennent en ce moment une conférence au consulat américain pour s'entendre sur le mode d'application du bill MacKinley en Europe."

La législature de l'Etat de New York a passé une loi sévère défendant à tout enfant au-dessous de seize ans d'user de tabac, cigare, cigarette, etc., sur la rue. Cette loi viendra en force le premier septembre.

Avec le présent numéro, nous terminons la conférence, sur l'hérésie, donnée par M. Honoré Mercier en 1865, alors qu'il était encore jeune homme. Nous remercions de tout cœur l'ami de notre journal qui nous a donné la primeur d'un aussi beau bijou littéraire.

Il vient de paraître une nouvelle feuille hebdomadaire le *Libéral National*, qui se publie à Sorel et dont M. L. P. P. Cavlin est le rédacteur-en-chef.

C'est une nouvelle recrue du parti libéral à laquelle nous sommes heureux de pouvoir souhaiter la bienvenue comme confrère.

Nous prions nos lecteurs de se bien rappeler que c'est le 1er septembre prochain qu'entrera en vigueur la loi des écoles telle qu'amendée à la dernière session de la législature du Massachusetts. A partir de cette date les enfants devront assister à l'école au moins 30 semaines chaque année, au lieu de 20 semaines.

La *Dom. Illustrated Publishing Company* de Montréal vient de changer de propriétaires; les nouveaux gérants ont l'intention d'augmenter la circulation et d'embellir le journal sous le rapport typographique et lithographique; les bureaux sont toujours au No. 73 Rue St Jacques, Montréal. Nos souhaits de brillants succès sont assurés aux nouveaux propriétaires.

Le télégraphe nous apporte la nouvelle de la mort d'un fabricant de pilules qui n'avait pas la sou dans sa jeunesse, et qui laisse une fortune de vingt-cinq millions de piastres.

Il est vrai qu'il dépensait chaque année deux cent mille piastres en annonces.

Il ne ferait pas bon de dire aux héritiers de cet homme qu'il ne sert à rien d'annoncer.

L'*Etoile du Nord*, de Joliette, vient d'entrer dans sa septième année d'existence. Elle est, comme on voit, de date assez récente, comparativement aux divers autres journaux du Canada mais elle n'a jamais cessé par ses efforts incessants et sa conduite, de démontrer pour sa part qu'il avait bien raison le poète qui dit "que'aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années." Succès au confrère.

### CONVENTION ACADIENNE.

C'est le 15 d'août, demain, que s'ouvrira à Church Point la convention de nos compatriotes de la Nouvelle-Ecosse. A cette occasion l'*Evangéline* publiera un numéro entre sous forme d'un pamphlet contenant la biographie des principaux Acadiens.

La discussion, durant cette convention, portera surtout sur l'instruction et la colonisation. Notre confrère de l'*Evangéline* fait remarquer avec à propos que le but de ce congrès national n'est pas de soulever des préjugés de race ni rappeler les division et les malheurs d'un autre siècle, mais bien de travailler à l'avancement matériel et intelectuel de nos compatriotes des provinces maritimes.

C'est toujours avec le plus vif intérêt que nous, des Etats-Unis, suivons les progrès réalisés par nos frères du golfe.

Nous souhaitons le plus éclatants succès aux organisateurs.

## EN DETRESSE.

Le *National* nous est arrivé hier avec toute la furie possible d'un homme en détresse; ça ne va pas, paraît-il; nous regrettons de ne pouvoir lui donner un mot de réponse dans ce numéro, l'espace nous manque, nous ferons notre possible la semaine prochaine pour lui donner *l'entier* de notre façon de penser. Un proverbe dit que quand les rats se sauvent le vaisseau est en danger, c'est peut-être ce qui porte notre confrère à pousser son cri de détresse pour rafistoler son navire délabré. A la semaine prochaine.

## REPONDONS PAR LE SILENCE.

Depuis quelques temps, certains journaux de la presse franco-américaine se sont plu à faire de la prose à profusion, dans leurs colonnes, pour défendre les canadiens-français contre les attaques indécentes d'une certaine feuille New-Yorkaise, qui a pour directeur un prêtre du diocèse d'Ogdensburg, le Révd Talbot Smith.

L'élément canadien a, en effet, été lâchement attaqué et de la façon la plus vulgaire si l'on considère les accusations dénuées de fondement qui ont été formulées par ce faiseur d'esclandre qui ne mérite pas même, nous le disons, l'attention des hâbleurs de trétaux publica.

Plusieurs de nos confrères journalistes ont alors pris la plume,et, armés de cet instrument piquant que l'amour de la nationalité et leur esprit de foi religieux rend encore plus dangereux, ils ont entrepris une croisade en règle contre ce prêtre qu'ils ont traité, en fin de compte, de calomniateur, menteur et pertubateur public; comme solennel démenti à ses avancés on a répondu par des faits et non contents de voir dans quelle triste débine se trouvait un détracteur de sa trempa, on s'est plu à lui décerner des épithètes et des compliments plus ou moins flatteurs, et tout cela sans songer quel mauvais exemple on donnait par là devant le public qui suivait le mouvement.

On veut défendre la religion et ses prêtres, on veut protéger la nationalité et revendiquer ses droits! A merveille,mais pourquoi donc se servir de tels moyens; on veut faire respecter la religion et on insulte un prêtre qui,-pour avoir faussé la vérité, n'en conserve pas moins sa dignité de ministre du Seigneur,et comme tel il mérite notre respect.

Le silence, selon nous, après avoir consciencieusement réfuté ces adversaires, est la meilleure ligne de conduite à suivre dans ces circonstances, et si nous n'avons pas élevé la voix dans ce conflit avec le *Courrier* d'Ogdensburg, c'est que nous avons prévu quelle en serait la fin.

Il est malheureusement assez commun aux Etats-Unis de rencontrer des prêtres qui outrepassent leurs fonctions, et que l'on pourrait même trouver bien souvent en flagrant délit d'opposition avec les maximes que la religion catholique nous enseigne, mais pourquoi les reprendre aussi vertement et les vouer à la haine de leurs ouailles, lorsque nous, journalites, nous savons, mieux que tout autre, que c'est en traînant ainsi la clergé dans nos dissensions et nos luttes que nous entacherons le respect dont il est digne et qui ne peut que disparaître entièrement en semonçant un d'entre eux comme on l'a fait.

Il est vrai que l'on peut réprimer des abus dans cette classe vénérée de la population canadienne, et des autres nationalités, qui suivent le drapeau de la foi, mais de grâce usons d'un peu plus de respect et de délicatesse; les principes qui sont la base fondamentale de ces deux grandes institutions, l'Eglise et l'Etat, nous empêchent et nous défendent de tels écarts.

Nous n'avons jamais cru, que c'était suspiéter sur les droits de l'Eglise que de retrancher dans leurs presbytères certains prêtres qui, comme l'abbé Smith, se servent des quelques talents que la Providence leur a donnés, pour ternir la réputation de ceux qu'ils voient progresser tous les jours et à qui ils voudraient ravir à tout prix la récompense des nobles efforts qu'ils ont fait pour le triomphe de la cause commune.

Abandonnons ces pauvres travailleurs à leur œuvre et soyons sûrs que le meilleur triomphe à obtenir dans ces genres de disputes, c'est de les laisser s'écraser et se confondre sous le poids de leurs contradictions et de leur calomnies; respectons leur caractère de prêtre et n'attribuons leurs méfaits qu'à cette pauvre nature humaine dont ils sont eux aussi les dupes.

## Merci et Continuez.

Nous sommes heureux de constater que le public canadien a su comprendre et apprécier les sacrifices que nous avons dû nous imposer en réduisant le prix d'abonnement à notre journal; nous remercions le public de cette faveur signalée et nous lui promettons que rien ne manquera de notre côté pour assurer parfaite satisfaction à tout le monde, autant que faire se peut. Notre circulation a augmenté considérablement cette semaine et nous espérons que ça continuera. Ne manquez pas lecteurs de vous engager dans le concours que nous ouvrons et que vous trouverez dans une autre colonne.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

## "Fautes a corriger."

Tel est le titre d'un précieux ouvrage que M. Alph. Lusignan a eu la gracieuseté de nous faire parvenir, ces jours derniers.

Comme son titre l'indique, le but de ce livre est de signaler et corriger les fautes grammaticales qui se présentent si souvent et qui déparent notre langue dans la presse, comme à la tribune.

Nous reconnaissons hautement l'importance de cet ouvrage et nous ferons tout notre possible pour que le but de son auteur soit parfaitement rempli. Toutes les fautes qu'il signale sont en effet celles que l'on rencontre, tous les jours, et que nous avons pu commettre nous-même; à côté le remède ou plutôt le mot propre que l'on aurait dû employer.

M. Lusignan, en linguiste distingué qu'il est, a entrepris une forte tâche; le temps, nous l'espérons, et les circonstances nous fourniront à tous l'opportunité de nous corriger en recourant souvent à cet opuscule qui vaut son pesant d'or. Nous conseillerions à tous nos lecteurs qui désirent se corriger de leurs fautes,d'orthographe et de diction bien entendu, de recourir au livre de M. Lusignan qu'ils se procureront de l'auteur même, pour la modique somme de 50c. Adressez Alph. Lusignan, Département du Revenu, à Ottawa, Canada.

## A Propos de Congres de Journalistes.

(De l'*Indépendant.*)

Notre confrère du *National* de Lowell, demande un nouveau congrès de journalistes. L'expérience que nous a donnée le premier congrès n'est pas de nature à donner de la valeur aux conventions qui s'y sont arrêtées. Nous avons été le seul journal à tenir l'engagement contracté lors de ce congrès ayant pour but d'exiger le payement d'avance de l'abonnement. A quoi servirait un nouvel engagement qui serait aussi tôt violé que conclu? Néanmoins, si nos confrères sont décidés à adopter un projet d'entente mutuelle, nous donnerons notre adhésion. Nous approuvons tout ce que notre collègue a dit au sujet de la lutte déloyale que nous font les journaux du Canada sans aucun profit pour eux, mais seulement afin de donner une circulation factice à leurs annonceurs ou aux politiciens qui les subventionnent.

Nous connaissons des centaines d'abonnés qui reçoivent l'*Etendard*, le *Cultivateur*, le *Monde* etc., depuis des années sans avoir payé un sou. Plusieurs de ces journaux ne sont pas retirés des bureaux de poste. Il font partie des rebuts. Dans d'autres cas des voisins les retirent et les lisent.

Quant les Canadiens des Etats-Unis sont attaqués ils pensent à leurs journaux. Mais les soutiennent-ils comme ils devraient le faire?

C'est là aussi notre opinion.

## L'Hon. M. Mercier a Biddeford.

L'hon. M. Mercier est allé passer quelques jours à Old Orchard Beach, Me., la semaine dernière, et il s'est rendu à Biddeford, où il a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part des canadiens-français de Biddeford et de Lewiston.

L'hon. M. Daniel Côté, membre de la législature d'Augusta, présenta une adresse de bienvenue au premier ministre de la province de Québec.

L'hon. M. Mercier fit un long discours sur la "nécessité de l'éducation."

En partant de Biddeford, M. Mercier remit au président de la société St-Vincent de Paul une somme généreuse pour les pauvres de la paroisse.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

**CECI EST UN VOTE.**

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1897.

*Nom*, _____

*Adresse*, _____

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'ETOILE, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

## NOUVEAU FEUILLETON.

Nous commencerons sous peu la publication d'un nouveau feuilleton à sensation, dont les scènes délirantes, et la littérature choisie feront jouir nos lecteurs et lectrices. C'est une œuvre récente dûe à la plume d'un romancier français de grand renom. Ne manquez pas de vous abonner pour suivre cet intéressant récit du commencement à la fin. Rappelez-vous que l'ETOILE est à 50 cents par an d'abonnement.

## UNE LECON DE MORALE.

Le triste évènement qui a jeté la consternation dans la ville de Fall River, par l'homicide commis récemment par Brisebois, sur le jeune Walker, à inspiré une bonne leçon à notre confrère de Lewiston Me; ces paroles sont si pleines d'actualité et il se trouve à tant d'endroits, de nos compatriotes qui négligent l'instruction et l'éducation de leurs enfants que, avec lui, nous croyons de notre devoir de dire franchement la vérité et faire voir le mal où il existe, c'est de plus le devoir de tout organe sérieux qui travaille au développement moral et matériel du pays.

Il est en effet pénible à constater les tristes évènements auxquels sont mêlés certaina de nos compatriotes qui, soit manque d'éducation, soit méchanceté, ne craignent pas de ternir la réputation de leur famille ou d'atténuer le prestige de leurs compatriotes en perpétrant des faits regrettables.

Voici ce que dit notre confrère pour ce qui concerne l'éducation des enfants:

"Si l'éducation de la jeunesse n'était pas si négligée en certains endroits, nous n'aurions pas à déplorer des malheurs comme celui qui nous occupe en ce moment. L'instruction ne suffit pas pour faire de bons citoyens. Sans l'éducation, elle ne fait parfois que des fourbes et des criminels, tandis que l'éducation, même seule, sans l'instruction, fait des hommes bonnêtes.

Il est effrayant de constater ce qu'il y a de petits polissons, d'enfants mal élevés dans nos grands centres américains. Et ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'ils n'appartiennent pas tous, comme on pourrait le supposer, aux classes pauvres; on en voit qui, à en juger par leurs vêtements, appartiennent à des familles aisées, et qui agissent comme de vrais bandits, s'attaquant surtout aux étrangers sans défense, dévalisant de malheureux Italiens et autres petits marchands, leur arrachant littéralement le pain de la bouche, jetant de la neige et de la boue à la figure des passants, faisant des feux de joie avec les meubles et les voitures, les jours d'élection, tout cela à la barbe de la police qui souvent n'ose pas intervenir. L'espièglerie est bonne chez les jeunes enfants, elle dénote même une certaine intelligence; mais de tels actes prouvent la méchanceté et le vice. Le plus drôle, c'est qu'ils puissent se produire au vû et sû de tout le monde, sans que personne ne proteste et n'y mette le holà!

La liberté est une chose sacré; mais il ne faut pas ignorer qu'elle s'arrête pour chacun de nous où commence celle des autres; autrement c'est de la licence. Voilà ce qu'il faut enseigner à la jeunesse, voilà ce qu'il faut la forcer de pratiquer.

Puisqu'il est prouvé par l'expérience que, pour une raison ou pour une autre, l'enfant ne reçoit pas toujours dans sa famille une bonne éducation, n'est-ce pas le devoir de l'Etat de la lui donner? L'éducation serait-elle moins utile que l'instruction, et l'Etat devrait-il avoir moins de souci de celle-là que de celle-ci? Certes, dans un pays comme les Etats-Unis, un système d'écoles publiques sans enseignement sectaire est nécessaire pour respecter les convictions religieuses des parents protestants, sans toutefois porter atteinte à la liberté de l'enseignement; mais la morale, l'honnêteté, la civilité, en un mot, tout ce qui constitue l'éducation, est de toutes les religions et de toutes les croyances.

On a compris qu'il manquait quelque chose à l'enseignement public; et voilà pourquoi nous avons vu, dans ces derniers temps, flotter tant de drapeaux étoilés sur les écoles. C'est très bien. A côté du symbole, il faut des paroles et des actes. Ne pourrait-on trouver dans la semaine quelques heures à consacrer à l'enseignement de la morale, de la civilité, du savoir vivre, à l'éducation en un mot?

Alors les enfants deviendraient plus soumis, plus attentifs, plus obéissants, plus respectueux d'autrui, et nous ne verrions pas se produire de malheureux accidents comme celui de Fall River."

Comme on le voit ces remarques sont marquées au coin de la plus scrupuleuse exactitude; disons cependant qu'elles ne s'adressent pas à tous,mais si l'exception savait en profiter, ce serait déjà un grand point de gagné pour l'avancement de notre nationalité.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

## LE CARDINAL NEWMAN DECEDE.

Une des plus célèbres figures du catholicisme en Angleterre vient de laisser ce monde pour aller jouir du repos éternel que lui ont mérité ses œuvres éminemment saintes et bienfaisantes pour notre religion.

Il laisse derrière lui souvenir impérissable de ses actions qui en ont fait un des hommes les plus distingués de notre dix-neuvième siècle, son influence s'est fait sentir à plusieurs reprises et elle a été le facteur essentiel de plus d'un projet gigantesque dont l'Angleterre a vu la réalisation.

Les journaux ou plutôt la presse universelle lui décerne les plus grands éloges comme littérateur, c'était l'un des plus remarquables princes de l'Eglise.

Ses œuvres littéraires sont des mieux choisies.

Nous offrons tout le respect qui est dû à sa mémoire.

Le Cardinal Newman était âgé de 90 ans, et il était cardinal depuis 1879.

## L'Episcopat Canadien.

Une dépêche tendant à dire qu'un nouvel évêque serait nommé pour le Canada a été publiée par plusieurs journaux; nous ne savons trop ce qu'elle peut contenir de vrai, et nous la reproduisons à titre de renseignements pour nos lecteurs. Voici:

"Un télégramme de Rome annonce que l'archidiocèse de Montréal va être subdivisé en deux diocèses dans un laps de temps assez prochain.

On prétend que Rome a été quelque temps indécise sur l'urgence de cette division. D'un côté, il y avait Mgr Fabre qui s'y montrait hostile, et et de l'autre Mgr Duhamel, d'Ottawa, qui paraissait y être très favorable.

L'érection du nouveau diocèse—qui s'appellera en toute probabilité le diocèse de Terrebonne donne un suffragant de plus à l'archevêque d'Ottawa qui n'en avait qu'un seul: le vicaire apostolique du diocèse de Pontiac.

Le nouveau diocèse comprendra les comtés de Terrebonne,des Deux-Montagnes et d'Argenteuil. Le titulaire sera, ainsi que la rumeur l'a publié, Mgr Labelle, qui tiendra sa résidence épiscopale à St Jérome.

Il est compris que tout en exerçant ses hautes fonctions épiscopales, Mgr Labelle continuera à agir comme sous-ministre de l'agriculture et de la colonisation. Il n'est pas même impossible, dit-on, que dans un temps assez rapproché, Mgr Labelle devienne ministre de l'agriculture et l'unique directeur de ce département.

On a aussi reçu la nouvelle qu'un nouvel évêché serait créé à Joliette, mais la question ne paraît pas encore décidée définitivement.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.


## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la Salseparille d'Ayer, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit: "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salseparille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salseparille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printempss."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit: "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salseparille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.


### UNISSONS-NOUS.

M. Alphonse Lusignan, dans un article publié dans la *Patrie*, émet l'idée d'un congrès de journalistes dans le but de relever le niveau de la presse.

"Je sais, dit-il, que les journalistes sérieux, qui se sentent charge d'âmes, seraient disposés à favoriser une entente qui relèverait le niveau de la presse.

"Donnez-vous donc la main, messieurs, convoquez donc un congrès des plumes, et soyez assurés qu'il vous sera facile de changer les bases de vos rapports professionnels. Au fond, vous vous estimez les uns les autres plus que vous ne le faites voir, et beaucoup d'entre vous soupirent après la nouvelle ère de confraternité."

Nous osons espérer que ce projet, s'il est réalisé ne manquera pas de compter comme fauteurs les journalistes canadiens aux Etats-Unis, si on les invite. Attendons.

## Feu John Boyle O'Reilly.

Nous extrayons des colonnes du Travailleur les notes biographiques suivantes,

—L'élément irlandais catholique des Etats-Unis vient de faire une perte immense dans la personne de John Boyle O'Reilly, rédacteur du *Boston Pilot*, décédé subitement à sa résidence d'été à Hull, dans la nuit de samedi à dimanche. Il a succombé à une maladie de cœur dont il souffrait depuis de longues années.

John Boyle O'Reilly naquit à Dowth Castel, dans le comté de Meath, en Irlande, le 28 juin 1844 il était donc âgé de 46 ans. A l'âge de 21 ans il fut convaincu du crime de haute trahison et condamné, avec ses quatre complices à être fusillé, mais sa sentence fut commuée en un emprisonnement à vie, puis en une détention de vingt ans aux travaux forcés. Le jeune O'Reilly fut envoyé à Chatham, puis à Portsmouth, Portland et Dartmoor. En 1867 il fut déporté en Australie d'où il s'échappa pour venir en Amérique. Il arriva aux Etats-Unis le 23 novembre 1869, sans un sou dans sa poche et presque sans amis. Après avoir passé quelques semaines à Philadelphie et à New-York, il vint à Boston où il autra au bureau du *Pilot*. Durant ses loisirs il collaborait aux revues américaines et publiait des poésies qui furent très remarquées. En juillet 1870, M. O'Reilly devint le rédacteur-en-chef du *Pilot*, poste qu'il à occupé jusqu'a sa mort.

Il a fait de ce journal l'un des plus importants organes de l'élément irlandais en Amérique.

Nous devons rendre à la mémoire de John Boyle O'Reilly cette justice qu'il a toujours traité les Canadiens avec beaucoup d'égards. Il est resté en dehors des polémiques acrimonieuses entreprises par ses confrères irlandais contre nos compatriotes et, chaque fois qu'il en tronvait l'occasion, il décernait à ceux-ci des éloges sincères et mérités.

Le défunt laisse une veuve et quatre filles.

Nos condoléances.

## LA GRANDE PARADE A BOSTON.

Mardi a été, à Boston, la journée la plus célèbre et la plus imposante démonstration qui ait été vue depuis la guerre, il y a vingt-cinq ans.

A la vue seule des vieillards aux cheveux blancs qui paradaient par les rues de la ville tout faisait voir que le temps avait fait son œuvre et les rangs, quoique encore bien fournis, auraient été beaucoup plus serrés en comptant les victimes que la mort a fait dans les rangs de ces défenseurs de la patrie.

Parmi les généraux distingués qui assistaient nommons les Sherman, Buttler, Harrison, Devens, Alger, Corse et Sickles qui sont restés pour recueiliir le digne tribut d'honneur offert par l'Athènes des Etats-Unis.

Cette réunion imposante est un digne sujet d'enseignement pour la jeunesse; il faut être prêt partout et toujours, ces vieillards qui ont combattu pour leurs droits et empêché le ravage des campagnes et des villes nous sollicitent d'être leurs imitateurs; c'est en faisant comme eux que nous réaliserons parfaitement les progrès que nous devons accomplir.

Les vétérans de toutes les parties des Etats-Unis assistaient à la parade durant laquelle le Général Butler de Lowell a été l'objet d'une salve d'applaudissements et de bravos dignes du prestige qu'à su conserver sa vieille figure historique.

Des milliers de personnes sont allées à Boston cette journée là et sont revenues enchantés du voyage; la cité de Boston a bien fait les choses et nul doute que les vétérans se sont sentis dignement honoré de l'hospitalité qui leur a été offerte par les Bostonnais.


**--BUANDERIE CANADIENNE,--**
**No. 82, Rue River,**
**J. P. MARCHAND, Proprietaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.

FITS STOPPED FREE
Marvellous success.
Insane Person Restored
Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc.
INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fits patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Druggists: BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

# BIJOU SHOE STORE.

## Notre Inventaire commence le premier Septembre.

D'ici à ce temps là nous allons offrir des réductions étonnantes sur toutes nos chaussures d'été, dont nous voulons nous débarrasser. Il faut que ça fonde comme la neige à l'action du soleil.

**Les prix ne sont rien! Il faut que les Marchandises partent.**

Venez a notre Magasin et voyez nos Marchandises.

Bottines en Kid français, faites à la main, pour Dames, le prix est de $5.95, nous les offrons à $3.97
Bottines en Kid français, pour Dames, valant $4.73, $3.47
Bottines de Dames, en cuir verni, pour $2.69
Belles Bottines de Demoiselles, dans toutes les grandeurs, à $1.49
Nos Oxford, pour Demoiselles, à 98c.— Oxford en Kid, pour enfants, 73c.
Bottines élégantes en Kid français, pour enfants, à $1.23

Ce sont des Occasions sans Precedent et que personne ne peut vous offrir.

# BIJOU SHOE STORE.

70 & 72 Rue MERRIMACK.

DEMANDEZ
CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Lakeview.

## Samedi 16 Aout

**Base Ball,**

Entre les Mathews et les Burkes, la première des parties, de $250 chaque pour je titre de champion à Lowell.

**CONCOURS de NATATION**

De 1 mille, à 6 hrs, entre John A. Leavitt, champion nageur de l'Amérique pour un demi mille et James W. Cusker, champion nageur de la Nouvelle-Angleterre pour un mille.

**Course en Chaloupe simple.**

2 milles, entre John Tweed et H. F. Mellen, (tous deux de Lowell), à 5 heures.

**Danse gratis.**

L'après-midi et le soir, au Pavillon et à Mountain Rock Grove.

**Dans la soiree, Grand feu d'Artifices**

Par Masten & Wells, de Boston.

**ILLUMINATION ET CONCERT**

Par la Bande du Poste 120.

**AMUSEMENTS GRATIS.**

PRIX DU PASSAGE:

**25 Cents,**

Aller et retour.

# Lowell Opera House,

RÉ-OUVERTURE DE LA SAISON

**Un soir seulement, Jeudi 14 Aout.**

Les Ménestrels de

**Geo. Thatcher's,**

*Sous la direction de Rich & Harris.*

La meilleure, la mieux payée et la plus payante des compagnies qui visitent l'Amérique; quelques-uns des artistes distingués sont:

Geo. Thatcher, John Wild, Wool & Sherwood, Thos. Le-Mack, Jay Quigley, Rodrigo Rapoli, Frank LaMonde et d'autres comédiens, chantres et vocalistes de premier renom. Bande musique et orchestre.

**Grande parade a midi**

Billets en vente au guichet, à la salle.

☞ Ne manquez pas cette soirée.

**Samedi, 16 Aout,**

—Compagnie de comédiens de—

**ATKINSON,**
**Peck's Bad Boy,**

Avec le fameux Johnnie Priadle,

Une nouvelle version, nouveaux personnages, nouvelles spécialités, medleys, chant, danse, Quatuor pour hommes, Trio de Peck's Bad Boy et une multitude d'idées et réparties nouvelles.

Billets en vente jeudi 14 août, à 10 hrs. Prix réguliers.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons:

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

# Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, pres de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**CHARBON --- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe | Lackawanna
Lehigh | White ash
Franklin | Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**"MONTREAL HOTEL"**

**LEGENDRE & PELLERIN,**

*Propriétaires,*

**505 & 507, Rue Common**

Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞ N'oubliez pas l'adresse.

—*GRANDS*—

**Sacrifices**

—*CHEZ*—

**C. CONSTANTINEAU,**

**316 Rue Merrimack,**

Le Magasin de la Rue Middlesex

Transporté à celui de la

**Rue Merrimack,**

**REDUCTIONS**

**Sur tout le stock.**

Avantages inouis dans tous les departements.

UNE AUTRE LISTE

## D'OCCASIONS AVANTAGEUSES

DANS LA VENTE A SACRIFICE

— AU —

# BON MARCHE.

## LISEZ ! - - LISEZ !

1 lot de cravates, lavables, pour hommes, valant 25c. pour 11c.
1 lot de chemises de sortie pour hommes, en flanelle française, valant $1.25, $1.75, pour 98c.
1 autre lot, de $2.00 et $2.50, ne refoulant pas, de 50 patrons divers, pour $1.47.
1 lot de demi Bas de 15c, pour hommes, à 9c.
1 lot de Bas barrés importés, garantis, noir, durable, d'autres en Balbriggan, à 12 1-2c.
1 lot de belles chemises en flanelle, en beau Balbriggan français, à 19c. chaque.

**Sous-vetements Jersey pour Dames.**

1 lot de corps par côtes, à 9c.
1 lot de corps roses, bleus, crêmes, a 12 1-2c.
1 lot de corps en Balbriggan français, a 19c.

### LAINAGE.

1 lot de Bas de Dames, à 9c.
1 lot de Bas pâles et foncés, à 12 1-2c.
1 lot de Bas d'enfants, à 9c.

### GANTS.

1 lot de menottes en soie noire, à 9c.
1 lot de menottes en fil de Lisle, à 9c.
1 lot de menottes en pure soie, à 25c.

**CORSETS ET TOURNURES.**

1 lot de corsets (Jewell), de 50c. pour 19c.
1 lot de tournures, à 5c.

**Bonnets en Dentelle pour Enfants.**

1 lot de 25c, pour 9c.
1 lot de 50c, pour 15c.
1 lot de 75c, pour 25c.
1 lot de $1.48, $1.73, $1.97, $2.55, a 49c chaque.

**BOUTONS ET GARNITURES.**

1 lot de boutons noirs en ivoire, 2c la douzaine.
1 lot de boutons noirs et de couleurs, en ivoire, 2c la doz.
1 lot de garnitures de 75c, 98c, pour 25c la vergg.
1 lot de garnitures de $1 25, $1.48, pour 49c la verge.

### RUBANS.

1 lot de coupons en soie, à 4c la verge.
1 lot de coupons en saie, à 9c la verge.
1 lot de coupons en soie, à 12 1-2c la verge.

### PARASOLS.

1 lot de $1.87. $2.23, $2,47, pour $1.00.
1 lot de parasols noirs et de couleurs, de $2.75, $2.2.98, $3.-47, $3.98, pour $1.53.

**DENTELLES ET MOUCHOIRS.**

Mouchoirs de couleurs, pour Dames, 2c.
1 autre lot avec bord de couleurs, à 5c.
1 lot de mouchoirs avec bord de couleurs, à 6 1-4c.

**Gilets et Blouses de Dames.**

1 lot en Jersey, de 50c, pour 25c.
1 lot en Jersey tout laine, de $1 pour 49c.
1 lot de blouses de $1.47, $2.47, $2.77 en Jersey crême, pure laine, pour 98c.
1 lot de blouses en flanelle crême, de $1.97, $2.48, $2,97, pour 98c.

### MODES.

1 lot de casquettes, (Lawn Tennis), pour Dames, 50c chaque.
1 lot de casquettes, (Lawn Tennis), pour Dames, 59c chaque.
1 lot de casquettes Lawn Tennis, pour enfants, 10c chaque.

Aussi Robes à Thé, Wrappers, en mousseline ou en indienne, les étoffes à robes sont de la plus grande variété. Ce ne sont là que quelques-unes des grandes occasions offertes pour cette semaine jusqu'à l'écoulement complet. Si vous avez besoin de quelque chose, venez nous voir au BON MARCHE. Venez le matin à bonne heure pour éviter la foule.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LAHUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAHOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.

## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Béliale, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Putter rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb-Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Vite chez Loupret ; ils sont les meilleurs photographes de la ville.

Les commandes données à J.T. Fontaine, pour photographies sont remplies d'une manière indiscutable.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

D'ou vient cette photographie que nous avons tous admirée ? Mais quelle ? Peu importe, toutes celles de Marion sont de premier goût.

Attention à l'annonce du Bon Marché cette semaine ; des ventes à sacrifices sans nombre dans tous les départements.

Quel mal de gorge ne fait souffrir ? C'est le mal que guérirait une seule bouteille du Ingall's Throat et Lung Spécific.

Oh ! que je souffre terriblement de l'estomac, disait une fillette à une de ses compagnes. Prends donc du Ingall's Spécific.

*Apes pour votre argent chez Sargent.*

*Going! Gone!* Vous avez toujours des bons marchés à faire en allant voir l'encanteur A. E. O'Heir au No. 220 Rue Merrimack. Spécialité, articles de ménages à plus bas prix que n'importe où ailleurs.

C'est chez Parthenais que vous trouvez, mesdames, une chaussure élégante et durable.

Il ne faut pas oublier que M. Labelle pharmacien chez Roussin remplit soigneusement les prescriptions, une visite à leur établissement est sollicitée.

Vos chapeaux sont-ils endommagés, Jos Delorme vous garantit satisfaction dans tous les réparages, et les commandes que vous lui confierez. Allez le voir sur la rue Prescott.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Vive! Vive! J. C. Martel, ses chaussures sont les meilleures.

Avez-vous vu le magasin de Cyrille? Rien de plus attrayant, c'est un bijou. Allez y donc.

Crawford, signifie chaussure de première classe, allez au magasin sur la rue Centrale.

*Habits de printemps chez Sargent.*

En allant chez Toupin & Cie, vous pouvez acheter pour 25 cts, un morceau de savon et vous aurez le choix sur de magnifiques gravures valant 50 cts.

M. Chas. Dupuis nous prie d'informer sa nombreuse clientèle au Bijou qu'ils offriront cette semaine des réductions sans nombre dans le stock d'été qu'il leur reste. Avis à ceux qui veulent se chausser élégamment et à bon marché.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Notre marchand populaire M. O. C. Goulet, vient de terminer son inventaire, inutile de conseiller à nos lecteurs d'aller lui faire une visite, tout est réduit à des prix ridicules.

Pourquoi hésiter, allez faire vos achats de thés et cafés chez Dickson & frère, c'est là que vous trouverez les meilleurs avantages.

Quel est le mauvais plaisant qui envoie tout le monde s'informer à M. Elzéar Lamoureux, chez J. J. Cluin, qu'il y a une excursion au Canada cet été à prix réduit, ce doit être un vilain farceur : allez vous informer plutôt des watch clubs, ça va à merveille.

M. N. Landry marchand de chaussures au No. 224 rue Merrimack est forcé d'abandonner son commerce pour cause de maladie très grave ; il désire vendre son stock le plus tôt possible. Ceux qui voudraient l'acheter peuvent lui faire une visite au plus tôt.

Notre concitoyen M. Jodoin vient d'ouvrir une jolie pharmacie au coin des rues Aiken et Cheever dans le petit Canada ; l'élégance ne le cède en rien au site de l'établissement et nul doute que le public y trouvera ample satisfaction. Succès aux nouveaux pharmaciens.

Si vous voulez faire un coup de deux, comme l'on dit souvent, allez chez Hubert Denault, l'agent si populaire des Standard Sewing machine. Vous le trouverez en même compagnie que C. O. Landry, marchand de chaussures, qui vous garantit à tout coup un bon marché. Nous devons ajouter que M. H. Denault est aussi l'agent dévoué des célèbres machines, "New Home" et "Favorite". Si nous sommes bien renseigné, M. Denault prend le *cake*.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 87 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Les fondations du Memorial Building sont terminées.

On a réparé le mur de revêtement sur le canal en face de la rue Cheever.

H. R. Barker & Co, sont à poser un appareil de chauffage à l'école de l'Immaculée Conception.

Le Commercial Club de cette ville donnera son pic-nic annuel à Harmony Grove le 19 aout courant.

Chez Cluin, le tirage de montre a eu le résultat suivant, lundi soir : Club A, no. 8 ; club B, no. 17 ; club C, no. 10 ; club D, no. 12.

Les travaux sur le boulevard avancent rapidement, cette amélioration ne manquera pas de faire de Pawtucketville un endroit recherché de promenade.

John Lennon en a fini avec Dracut mais ça lui a couté $3,000 que les selectmen lui ont soutiré pour payer les services de la police dans ce fameux tohu-bohu.

Les mortalités du 2 au 9 aout se portent à 50 contre 37 pour la même période l'an dernier. La cause primordiale est la grande chaleur que nous avons eue cet été.

Les sociétés irlandaises de la ville ont payé un tribut d'hommage à la mémoire de feu John Boyle O'Reilly dont nous publions la nécrologie dans une autre colonne.

Les travaux d'allonge de la résidence des Rev. P. Oblats de la paroisse St Joseph seront bientôt terminés ; cette amélioration est certainement un éloge pour la paroisse canadienne.

On croit que les contrats de construction du nouveau bureau de poste seront changés et que le prix total sera réduit à $170,000, laissant $30,000 pour l'ameublement de l'intérieur.

Un pauvre cheval épuisé de fatigue et atteint de maladie s'est affaissé lundi soir, sur la rue Merrimack, en face de la rue Austin ; cet accident a causé la réunion d'une foule de curieux.

Les selectmen de Dracut ont enfin digéré la pilule que leur a fait avaler John Lennon pour sa licence dans Dracut ; ils lui ont remis les $8,000 après tout le tintamare causé par cette célèbre affaire. *What next?*

M. Jos. Marin, de la maison O Heir et Marin, était informé par dépêche, ces jours derniers, de la mort du plus jeune de ses enfants décédé au Canada où Mde Marin était en promenade. Nous lui offrons nos condoléances.

Faites bien attention ; on fait circuler des écus(50c.) en plomb, la contrefaçon est si bien faite que la personne la plus expérimentée peut se tromper. Attention donc ! ces écus sont plus légers que les autres et sont flexibles même avec la main.

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 26c. pour six mois, 50c. par annee.**

Dimanche soir a eu lieu une querelle à Woodlawn, durant laquelle un individu a été poignardé ; la victime demeure dans les corporations du Massachusetts ; on a pansé ses blessures et il a refusé de donner le nom de son assaillant.

M. John B. Roberge qui est depuis 6 ans sous-contre-maître dans les moulins Appleton a résigné sa position samedi dernier, il a été à cette occasion l'objet d'un cadeau, de la part de ses subalternes, consistant en un pot à l'eau en argent et un panier à gâteaux de même métal.

Nos lecteurs ne croiront peut-être pas qu'il est passé durant la journée de samedi dernier 345 trains à la station de la rue Middlesex, comprenant 720 chars de fret, 324 chars passagers et 197 locomotives, c'est pourtant bien le cas, c'est l'endroit où il y a le plus d'activité dans la ville.

Ah ! les gamins ! ! Une bande de jeunes gens ont enlevé un sac de guénilles à un de ces pauvres mendiants que vous rencontrez criant : *Rags! Rags!* lundi avant-midi, pendant qu'il était à faire une transaction des plus importantes il s'aperçut du méfait et se mit à pleurer sur cette déconfiture.

Nous annonçons avec plaisir à nos lecteurs et à tout le public canadien que notre concitoyen M. J. P. Marchand, vient d'ouvrir une buanderie de première classe, sur la rue River, au No. 82 où il se chargera de toutes les commandes canadiennes et autres ; les ouvriers sont des plus compétents et nous invitons le public à lui donner un libéral encouragement.

La saison du théâtre commence cette semaine à l'Opéra House, lisez l'annonce dans le journal.

Un nommé Wm. Gendreau a été condamné dernièrement à $5 d'amende, pour attaque et batterie.

Les Congressmen Greenhalge et Lodge doivent faire une tournée électorale dans le Maine à la fin du mois courant.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Les pertes par incendie, durant le mois de juillet, au Canada et aux Etats-Unis se chiffrent à $15,000,000 à peu près.

Il n'y a encore rien de décidé à propos de la nouvelle gare de la rue Middlesex, attendons à la prochaine réunion des Commissaires le premier septembre prochain.

Les différentes cours de Forestiers de la ville ont nommé cinq délégués chacune pour organiser pompeusement leur fête ; on a décidé de faire un grand pic nic. Détails à plus tard.

Notre ami M. Paul Vigeant a fait subir des améliorations de 6 à $700, à sa maison de la rue Dodge. Une fois terminée, ce sera une des plus jolies résidences du quartier. Nos félicitations.

L'excursion au clair de la lune, par le Lowell Commercial Club a été remise au 29 soût ; Harmony Grove est l'endroit choisi et nul doute qu'il y aura foule. Au clair de la lune mon ami.....

M. Taylor de la maison S. C. Taylor & Co., est revenu d'Europe cette semaine. Il a surtout été enchanté de voir Paris, la ville qui à son opinion est la plus belle ville du monde entier.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

M. Arthur Weilbrenner, de la maison Talbot & Co, est en vacance, cela n'empêche pas que cet établissement prend tous les jours une popularité remarquable, lisez leurs spécialités dans les locales.

Il y a eu 155 faillites aux Etats-Unis, la semaine dernière, contre 131 la semaine précédente. Jusqu'au 5 aout il y a eu, depuis le 1er janvier 1889, 6,355 faillites aux Etats-Unis, contre 7,032 durant la même période en 1889.

La pharmacie française est maintenant éclairée au dehors par une lampe électrique sous forme de pilon, aux couleurs variées ; c'est joli et plus que cela même, nous félicitons les propriétaires de cette heureuse idée. Trois Hourahs pour Toupin & Paradis.

Dans une de nos visites, à nos abonnés, nous avons eu le plaisir de contempler un magnifique parterre, rempli de fleurs les plus variées, et les plus jolies, qui font l'admiration des passants. Ce joli et coquet petit jardin, la propriété de M. Louis Lamphron, est au No. 16, Lilley Ave. Nous félicitons M. Lamphron de son goût recherché pour la botanique.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

Certains journaux étrangers se sont apitoyés sur le peu de progrès qu'avait fait notre ville depuis quelques années. Un journal des alentours, le *Lynn Item*, profite d'une note, en passant, pour décerner à la presse Lowelloise un compliment flatteur, en disant que si tel est le cas, ça n'est pas la faute de la presse de notre ville. Merci confrère.

Les ouvriers et peintres ont parachevé les derniers travaux au beau bloc qu'a fait construire M. Paul Vigeant dans l'avenue Decatur ; il est maintenant prêt à recevoir les locataires. M. Alf. Bibeault en était le constructeur et les MM. Loiselle frères étaient chargés de la peinture ; la compétence supérieure de ces ouvriers nous garantit que tout est de première classe et aussi le plus grand comfort pour les locataires.

## J. L. CHALIFOUX ET LA PRESSE.

Notre marchand canadien, M. J. L. Chalifoux, s'ingénie de jour en jour à rendre son commerce de plus en plus populaire.

Jeudi dernier les petits porteurs de journaux étaient conviés par lui à une belle excursion à Lakeview, à laquelle ont pris part 300 bambins que l'on aime toujours à rencontrer à l'encoignure des rues et par toute la ville, nous annonçant d'un ton sonore la primeur des journaux de la ville. Disons de suite que ce genre d'annonce, comme innovation, a réussi à merveille.

Dès 6 hrs. a. m. ce vaillant détachement prenait passage à bord des chars électriques ; chacun de nos petits vendeurs était revêtu de ses beaux atours ; qui de voir et examiner son voisin, qui de bien penser à sa médaille de porteur, seul passe-port important ce jour-là, puisque la générosité de notre éminent concitoyen leur assurait passage, dîner, amusements, rafraichissements et un heureux retour.

Les chars, décorés pour la circonstance, du nom du populaire bienfaiteur, s'ébranlaient aux joyeux accords de cette jeunesse qui était au paroxysme de la joie causée par une telle démonstration ; le long du voyage ce ne fut que chants et cris d'allégresse à l'égard du bienfaiteur. *Hurrah for Chalifoux!* jusqu'à Lakeview, c'était un enthonsiasme indescriptible, et à la vue du bâteau qui devait les faire jouir de bonheur, les petits porteurs faisaient fi des ordres qui leur étaient donnés et prenaient, à qui le premier, passage sur l'oiseau aquatique pour une bonne promenade jusqu'à l'heure du dîner, auquel tous les convives firent honneur, armés d'un appétit aiguisé par la gaîté du voyage et la fatigue des amusements qui avaient eu lieu dans l'avant midi ; après une agape de ce genre chacun de nos porteurs était à son poste et nous criait : *All about Chalifoux's outing.*

BANQUET A LA PRESSE.

A cette démonstration ingénieuse s'ajoutait le banquet à la presse qui a été un succès, où l'on voyait tous les représentants des journaux de la ville et des correspondants de nos confrères à Boston. La soirée agréable qu'il faisait permit aux convives de jouir de la bienveillante hospitalité de M. Chalifoux.

Le menu recherché fut croqué, ni plus ni moins, et arrosé d'un vin champagne exquis. Rien d'officiel à cette démonstration, mais il fallait un maître de cérémonies et à chaque appel de l'Hon. G. A. Marden chacun des représentants de dire son bon mot de gratitude pour l'auteur de cette fête jusqu'ici inouïe dans les annales de la presse. M. Chalifoux remercia et reconnut en termes bien sentis les journalistes pour leur présence, leur exprimant l'appréciation digne qu'il entretient pour cette institution.

La presse française était représentée par M. C. Gagnon de l'*Indépendance* et M. A. Gauthier de l'ETOILE.

Que M. Chalifoux veuille accepter nos sincères félicitations pour le succès de cette innovation ainsi que pour l'attention délicate qu'il a portée au représentant de l'ETOILE.

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 26c. pour six mois, 50c. par annee.**

### Mariage fashionable.

Hier après-midi vers 2 hrs, le 13 courant, M. Albert Grégoire, associé dans la populaire maison Grégoire de cette ville, conduisait à la résidence des Rév. P. Oblats, Delle Mary A. Cahill, où le Rév. P. Garin bénissait leur union nuptiale, en présence de M. Alf. Grégoire frère du nouveau marié, et Delle Mary Cahill cousine de la mariée : Après une réception des plus somptueuses et un goûter délicieux fourni par Page & Nunn à la résidence de la mariée No 22 rue Jefferson ; l'heureux couple est parti pour un voyage de noces à travers les principales villes de la Nouvelle Angleterre.

De nombreux et précieux cadeaux ont été présentés aux nouveaux époux.

Nous offrons nos souhaits sincères de bonheur et prospérité à M. et Madame Grégoire. C'est par l'hymen que l'on doit être heureux.

### Un ange au Ciel.

Vendredi dernier, le 8 août courant, s'envolait de ce monde, l'âme pure de Marie A. Béatrice, âgée de 3 ans et 2 mois, enfant de M. Rosaire Tourangeau, de cette ville. Depuis quelques jours elle était dépourvue de sa gaieté enfantine, la mort commençait à l'enlacer dans ses terribles filets, et, quelques heures écoulées son départ faisait couler des larmes amères à ses parents qui voyaient en elle un trésor de tendresse :

Ne pleurez pas la petite Béatrice,
Elle goute au Ciel le bonheur des élus :
Loin de ce monde, dangereux précipice,
Elle prie pour vous, implorant le bon Jésus,
Afin que tout ici-bas vous soit propice.

COMMUNIQUÉ.

### DECES.

Mardi le 12 aout courant, décédait à sa résidence sur la rue Salem, Dame Amélie Fournier, épouse de Joseph Fortin, âgée de 51 ans 4 mois 11 jours.

Un cancer douloureux la rongeait depuis un an et demi et lui fit signer son arrêt de mort, après avoir dit adieu à un époux et des enfants éplorés à qui nous offrons nos sincères condoléances.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville R. I.

Madame W. A. Caisse a été récemment élue présidente des Dames de Ste Anne.

M. Adhemar Paquin, de la maison J. E. Shanley est parti cette semaine pour Binghampton, N. Y.

M. Arthur Weilbrenner, de la maison Talbot & Co, est en vacance depuis lundi. Beaucoup de plaisir.

Madame Joseph Malo, de cette ville, est partie pour une promenade de quelques semaines à Joliette, P. Q.

M. Henri Daigle après avoir passé trois mois au Canada, nous est revenu bien portant, et enchanté de sa promenade.

Delle Albina M. Langlois est partie lundi dernier pour une vacance de deux mois au Canada. Qu'elle s'amuse bien.

M. Pamphile Courville, de St. Jean, Qué., est en promenade chez son beau-frère M. J. G. Côté, de cette ville.

M. Delphin Léveillée, de Worcester, Mass., était en visite, ces jours derniers, chez son frère, Damasse Léveillée de cette ville.

Delle Dermina Léveillé, fille de Damase Léveillé, de Lowell, Mass., est actuellement à Worcester, l'hôtesse de M. Delphin Léveillé.

Notre ami M. A. E. Traversy de la maison G. C. Taylor & Co, est en vacance, nous lui souhaitons tous les amusements possibles.

Vendredi dernier M. Moïse Biscornais revenait d'une agréable promenade à Marlboro, et reprenait son emploi à la pharmacie Richard.

Madame I. Lafontaine a reçu une jolie marque d'estime de ses amis et connaissances, samedi dernier ; les cadeaux offerts étaient nombreux. Nous l'en félicitons.

Delle Kattie Desautels, est partie la semaine dernière, pour une vacance de trois semaines. Elle doit visiter South Framingham, Worcester et Newbury port.

M. F. L. Richard du petit Canada est parti vendredi soir pour une excursion au Canada, il visitera Montréal, Québec, et les autres principales villes du Canada.

Mad. C. H. Boisvert et ses deux demoiselles Georgiana et Azilda, partent la semaine prochaine pour Joliette, P. Q. Mad. Boisvert sera absente trois semaines.

M. et Mde Ovila Chagnon sont arrivés jeudi soir pour une promenade à Lowell ; ils sont les hôtes de M. Alph. Racicot ; M. Chagnon doit retourner demain au Canada. Bon voyage.

MM. Félix, Timothé et Paul Vigeant sont partis lundi soir, avec leur famille, pour une quinzaine de jours de vacance à Long Pond où ils ont loué le Batchelder cottage. Beau coup de plaisir.

Mademoiselle Alice Weilbrenner de St Jean, Qué, est arrivée mardi soir en promenade chez son frère M. Arthur Weilbrenner, de la maison Talbot & Co. Nous lui souhaitons une joyeuse promenade.

M. J. Jacques Provost, de Joliette, agent du gouvernement, était la semaine dernière, l'hôte de notre concitoyen M. C. H. Boisvert. Il est retourné dimanche soir enchanté de sa promenade aux Etats-Unis.

Les Demoiselles Azilda et Albina Bonneau de St Jean, Qué., sœurs de notre rédacteur, sont les hôtesses de leur frère depuis jeudi dernier ; leur promenade durera quelques jours. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance, du Dr. C. Fréchette, arrivé ici depuis quelques jours. Qu'il soit le bienvenu. Lowell est toujours assez vaste pour recevoir dans son sein, les bons patriotes.

M. F. Hébert marchand-tailleur, de Granby, P. Q., était ici la semaine dernière, l'hôte de notre concitoyen, M. Thimothée Lagüe, de la maison populaire J. G. Côté. M. Hébert revenait de New-York, et autres centres canadiens, il est retourné enchanté de sa visite aux Etats-Unis.

Nous avons eu le plaisir, de serrer la main, au Rev. P. Constantineau O. M. I. qui arrive d'un voyage à travers les Etats-Unis. Le Rev. Père a visité New-York, Philadelphie, Washington, Plattsburg, et d'autres villes, il a surtout admiré Washington qui est certainement la ville la plus aristocratique du continent américain.

MM. Adélard Fleury de la maison Fleury & Boutiller et Alphonse Hogues marchand épicier de Montréal, sont en visite en cette ville, ils sont les hôtes de M M. J.W. Paradis, Charles Laflamme et de Dame Veuve Landry qui est leur tante. Ils ont visité New-York, Boston et les places d'intérêt des alentours de Lowell.

M. Jos. Ethier de Napierville, Qué., était en promenade ces jours-ci chez Madame Bourgeois de cette ville.

M. Jean Bte. Laflamme a vendu à Julie Laflamme une étendue de terrain avec bâtisses, sur la rue McIntire, pour la somme de $2,400.

M. R. L. Loupret et sa famille sont partis lundi pour une promenade de 15 jours à New-London, Conn. M. Loupret partira dans le mois prochain, nous dit-on, pour un long voyage de santé, sur les côtes du Pacifique, où il passera une bonne partie de l'hiver.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

### NOCES DE DIAMANT DE L'ABBE BOUCHER.

Les noces de diamant de M. le curé Boucher ont été célébrées mardi, le 5 août, à Louiseville P. Q., avec grand succès.

Mgr. Laflèche, Mgr. Gravel, Mgr. Tanguay M M. Louis Fréchette, Legris, Desaulniers, Lessard et Vanasse étaient présents, ainsi que cent cinquante prêtres

Après la messe, des adresses ont été présentées au curé de la part des paroissiens de Louiseville, Trois-Rivières, St. David, où M. Boucher fut curé, et Baie du Febvre, lieu de sa naissance.

### NAISSANCE.

En cette ville le 8 courant l'épouse de M Maxime Lépine, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme. Jos. Moreau.

Tous les mois, à époques régulières, Adeline perdait ses belles couleurs et sa gaité. Depuis qu'elle fait usage du Dr. Delisle's Compound Wine, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde." En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

### FUNERAILLES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

31 Juillet, Pierre Lepine, âgé de 6 mois ; Marie Louise Bergeron âgée de 4 mois ; 2 août, Agnès Morin, âgée de 1 an et 9 mois ; 3 août, Joseph E Ouellette, âgé de 11 mois ; 4 août, Exiphire Laporte, âgée de 2 ans et 10 mois ; Joseph Regnier, âgé de 1 an ; 5 août, J. Emile Delisle enfant de A. Delisle, marchand tailleur, âgé de 1 mois et 21 jours ; S. A. Dona Morin, âgé de 2 mois et 15 jours ; 6 août, Emile A. Rondeau âgé de 6 mois ; 7 août, l'enfant de Sam. Neeley ; 8 août, Béatrice Tourangeau, âgée de 3 ans et 15 jours et Joseph Laverrière.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 9 Aout, 1890.

HOMMES.

Ayotte, A.
Beaulieu, J. H.
Brunelle, Noé
Bruelle, Edouard
Blais, Fred.
Bacon, Jos.
Boucher, Ls.
Carpentier, Olivier
Fontaine, Ferdina
Loranger, Jos.
Laprade, Olivier
Lahaie, Achille
Lachance, R.
Métivier, Pierre
Prévost, Jos.
Patnode, Mose
Thibault, Jos.

FEMMES.

Bélanger, Eugénie
Benoit, Joséphine
Lagacé, Luce
Lahaie, Joséphine
St Onge, Mde S.
Trépanier, Alph. Dme
Tremblay, Eliza
Vivier, Octavie.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE

# Boston Clothing Co.

## GRANDS AVANTAGES POUR CETTE SAISON,

Nous avons fini notre inventaire et nous avons trop de stock en

## Habits pour hommes, jeunes gens & enfants

Nous faisons des prix étonnants par leur réduction. Nous les vendons en bas du prix coûtant vu qu'il nous faut les écouler. Nous avons besoin d'argent et nous les donnerons à n'importe quel prix. Rien ne sert de se vanter, seulement nous pouvons dire que

**Nous avons des Prix plus bas que n'importe ou ailleurs a Lowell.**

La qualité de nos marchandises est supérieure et le goût est élégant.

**Venez nous voir.**

C. A. WHEELER, Gerant,

J. U. MORIN, Commis Canadien.

—COIN DES RUES—

CENTRALE ET PRESCOTT,

## L'Association Cooperative

**Des Marchands Epiciers Franco-Canadiens des Etats-Unis,**

— Pour le Commerce d'Epiceries, en Gros Seulement, —

A BOSTON, MASS.

Incorporee, --- Capital $50,000.

Cette **Association** incorporée en vertu des lois du Massachusetts, offre toutes les garanties et sûretés possibles aux actionnaires.

**L'Association** offre maintenant ses actions ou parts. Les actions sont de DIX piastres au pair chacune et portant intérêt de six pour cent *per annum* plus une division des profits semi annuels.

Ceux qui désirent placer leur nom comme souscripteurs et devenir membres de l'Association, voudront bien s'adresser à l'un des soussignés :

**Charles A. Provandie,** *Président*, Melrose Highlands, Mass.

**J. L. Loiselle,** *Secrétaire de l'Association*, Lowell, Mass.

N. B.—Tout Canadien-français, quelque soit son emploi, aura le droit de devenir actionnaire, en vertu d'une résolution passée à cet effet, à l'assemblée du 6 août 1890, pourvu qu'il se conforme aux formalités requises.

## LOWELL, MASS. 6 AOUT.

## Grande vente de Corsets

— *CETTE SEMAINE* —

Comprenant le même genre que nous avons vendu la semaine dernière à **49c,**

**Tout le monde en foule.**

**Sous-vetements en Coton, pour Dames.**

49c. une robe de nuit, valant 75c.
89c. un jupon, valant $1.25.
98c. un jupon, valant $1.50.
8c. un cache corset, valant 15c.
12 1-2c. un cache corset, valant 20c.
25c. un cache corset, valant 40c.
72 Gilets écbantillons, $2.73, valant $6.00.
18 Belles mantes, $3.50, $4.00, $5.75, c'est la moitié du prix.

*GILETS JERSEYS ET BLOUSES.*

49c. une blouse, valant $1.03.
62c. une blouse, valant $1.25.
55c. un Jersey, valant $1.12.
Un lot de 5 doz. de Jersey échantillons, seulement 63c.

**AU CRITERION,**

## FOSTER & BRICKETT,

**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

### L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

### A VENDRE

Une belle terre, située dans Waterville, comté de Compton, à distance d'un mille du village, de la gare et des moulins à scie et à farine de Waterville. La propriété contient 155 acres, dont 100 en belle prairie et 55 en bois et beau paturage. Les bâtisses sont de première qualité et bien finies avec verger et sucrerie de 700 érables y attenant.

Conditions faciles. S'adresser à M. FRS. VIGEANT, No. 96, Rue Moody, Lowell, Mass.

### Demande

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

Mais... ! !
Mnis quoi ?
Mais ne manquez pas de payer !
Payer quoi ?
Pour le compte de l'eau.
Pourquoi ?
Pour épargner deux piastres et ne pas *vous faire fermer l'robinet.*

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis**

Les poils follets enlevés permanement, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co., 46 West 14 Street. New-York.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

## HUILE PURE

— DE —

## Foie DE Morue

**NORVEGIENNE,**

**25c.** la bouteille d'une Chopine, Fraîche et de Première qualité.

**JOHN I. GIBSON & CO.,**

(Successeurs de Kimball,)

PHARMACIENS DIPLOMÉS.

☞ Prescriptions, une Spécialité.

COIN DES RUES

**MERRIMACK ET CENTRAL.**

FEUILLETON.

19

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

X

LE RÉVEIL.

(*Suite*)

Peu d'instants après le départ de la baronne et de celle qu'elle prenait pour Anita, ne se trompant, après tout, que de nom, puisque celle qu'elle emmenait était bien aussi sa fille, cette fille qu'elle avait pleurée pendant quatorze ans, et qu'elle eût serrée avec une joie folle contre son cœur, si elle avait su que l'enfant perdue était là près d'elle, une autre voiture était venue, à son tour, se ranger devant la porte du numéro 2 de la cité Malesherbes. C'était également un landau. Seulement, le cocher qui la conduisait était un Africain, et, dans cet Africain, il était facile de deviner le fidèle Nègre, mais bien vieilli, car il avait à présent les cheveux tout blancs ainsi que les rares bouquets de barbe floconneuse qui ornaient le bas de son visage.

Fraquita, qui attendait son arrivée, ouvrit aussitôt la porte de la maison, vint jusqu'à lui, et échangea quelques paroles rapides, puis elle rentra dans l'hôtel, pendant que Nègre descendait de son siège et restait près de sa voiture, se disposant à en ouvrir la portière dès que cela deviendrait nécessaire. La femme de chambre, une fois rentrée, traversa les pièces que nous connaissons et vint rejoindre sa maîtresse, qui s'était rendue elle-même auprès d'Anita, la croit, et qui veillait sur le profond sommeil où l'avait plongée le narcotique distillé par les deux Iroquois. Après avoir enlevé son costume à la jeune fille, afin de le faire revêtir à Anna, sa sœur jumelle, ce qui ne présentait aucune difficulté, puisque les deux sœurs étaient exactement de même taille on avait revêtu Anita du costume abandonné par Anna. Au bruit que fit Fraquita en entrant, Dolorès se retourna vivement interrogeant du regard la nouvelle venue.

Oui, senora, répondit celle-ci, Nègre est arrivé, il nous attend.

Alors, réplique sa maîtresse, il faut emporter cette enfant.

Pauvre petite! murmura Fraquita, elle me fait de la peine.

Elle avait passé doucement ses deux bras sous le corps de Mlle Rivadarcos et le souleva.

As-tu besoin que je t'aide, ma bonne Fraquita? demanda Dolorès.

Non, maîtresse, je vous remercie.

Dolorès n'insista pas. Elle alla fermer la fenêtre, tira les rideaux, prit la lampe et sortit, précédant Fraquita, suivie de Jeanita, qui ne regardait plus rien et paraissait trouver tout naturel, si tant est qu'elle fît attention à quoi que ce soit. Arrivée sur le palier qui conduisait à la porte extérieure, elle éteignit la lampe, la posa sur une sorte de console, puis, descendant vivement les quelques marches de pierre la séparant du trottoir, elle pencha la tête en dehors et inspecta le passage. La cité était absolument déserte à pareille heure. Il n'y avait que Nègre, debout et immobile, la main sur la poignée de la portière. A la vue de sa maîtresse, il ouvrit cette portière. Dolorès se retourna et s'effaça pour laisser passer Fraquita, et moins de deux secondes après, Anita reposait, à demi-étendue, et la tête du corps appuyé contre la suivante, sur la banquette du devant. Jeanita monta à son tour, ensuite Dolorès; et Nègre, qui avait en cinq sauts rapprit son siège, toucha les chevaux, qui partirent au trot allongé. La maison du numéro 2 de la cité Malesherbes, que Dolorès avait louée pour une saison seulement, était rentrée dans la solitude, et nulle trace n'y restait du drame mystérieux qui venait de s'y accomplir.

Elles retournaient à Neuilly, à l'hôtel occupé depuis de longues années par Dolorès. C'est dans cet hôtel que Dolorès avait caché Anna, après l'avoir enlevée à ses parents. Personne ne l'avait jamais soupçonné. C'est là qu'elle élevait cet enfant dans la haine de Lopez, lui disant qu'elle était d'une famille alliée à Lopez et que ce dernier avait fait mourir. D'après Dolorès cette parenté expliquait la parfaite ressemblance d'Anna avec la fille de Lopez.

Dolorès avait parfaitement réussi dans son œuvre; elle possédait ainsi, dans la seconde fille d'Emma un instrument merveilleux prêt à lui obéir. C'est alors qu'elle avait conçu et arrêté le plan dont nous venons de voir le commencement de réalisation, en substituant l'une des deux sœurs à l'autre, et en lui dictant minutieusement le rôle qu'elle aurait à jouer vis-à-vis du jeune homme, afin de briser son amour.

C'est à tout cela que songeait Dolorès, pendant que la voiture la ramenait à Neuilly. Il était fort tard lorsque ces divers personnages arrivèrent à l'hôtel. Arrivé devant la porte, Nègre descendit de son siège, et ouvrit cette porte. Dolorès et Juanita prirent pied, puis Fraquita, chargée du léger fardeau de la jeune fille, qui n'avait pas fait un mouvement ni poussé un soupir, et toutes les quatre entrèrent dans la cour. Nègre referma la porte, remonta sur son siège; et repartit pour remiser, sans doute, la voiture là où il l'avait prise.

Quelques minutes après, Anita était installée sur un petit lit coquet, dans une jolie chambre de jeune fille, située au deuxième et dernier étage de la maison. Dès qu'elles eurent étendu Anita sur le lit, Dolorès aida avec empressement Fraquita à déshabiller la jeune fille et à la coucher. Celle-ci, souple et tiède, ne paraissant nullement souffrir, ne faisait toujours aucun mouvement et restait inerte, insensible à tout contact venu du monde extérieur.

Maintenant, dit Dolorès, tu peux te retirer, ma bonne Fraquita, et aller te coucher toi-même.

Mais alors qui veillera sur cette jeune fille? Qui sera là au moment de son réveil?

Elle ne s'éveillera pas avant le matin, et je reste près d'elle.

Vous, chère maîtresse! Il faut que vous preniez aussi du repos.

Je me reposerai sur ce fauteuil. Je ne pourrais dormir. Tu n'es dans le secret de mes nuits sans sommeil. Cela changera peu de choses, je t'assure, à mes habitudes.

Vous vous rendrez malade, vous vous tuerez!

Sois tranquille, Fraquita, je ne mourrai pas avant d'avoir accompli ma mission. Je ne mourrais pas tant que mes enfants, tant que les enfants de Miguel auront besoin de moi.

Je vous en supplie, laissez-moi.

Non, non, va bonne et fidèle Fraquita. Je le veux.

Fraquita, quoique à regret, s'inclina et obéit. Elle savait qu'il n'y avait pas à lutter contre les résolutions de sa maîtresse, et que quand celle-ci avait dit: "Je veux!" tout était dit. Juanita s'était retirée d'elle-même dans sa chambre, située à l'étage inférieur, près de la chambre de sa mère. sans paraître s'occuper de ce qui se passait d'insolite autour d'elle. Dolorès resta seule.

Le jour vint et comme la fenêtre, qui était restée entr'ouverte, donnait au levant, un joyeux rayon d'or, vint brusquement se jouer sur le joli visage et dans les fils de soie de la chevelure d'Anita. Sous cette chaude caresse, Anita fit un mouvement et poussa un petit soupir d'enfant. Dolorès s'avança vers elle. A la vue de ce visage étrange empreint d'une solennité triste, Anita eut un vif tressaillement, et quelque chose de vraiment douloureux traversa son cœur, où, par un geste instinctif, elle porte l'une de ses mains.

Qui êtes-vous, madame? balbutia la jeune fille.

Puis, comme Dolorès continuait de s'avancer sans répondre, Mlle Rivadarcos ajouta:

Où suis-je? Où est maman?

Mademoiselle, dit enfin Dolorès d'une voix grave, mais douce, je ne puis répondre à toutes vos questions.

Ah! mon Dieu! s'écria Anita, tressaillant au son de cette voix, et distinguant mieux les traits de son interlocutrice qu'elle n'avait fait dans le premier mouvement de trouble; mais il me semble que je vous connais, madame. Je vous ai vue...

Oui, hier au soir.

C'est cela, vous êtes cette dame chez qui nous sommes allées, ma mère et moi, au sujet de ma sœur.

En effet.

Je me rappelle tout, maintenant. Alors, maman est là. Je vais la voir tout à l'heure.

Vous la reverrez, certainement, plus tard.

Plus tard? mais comment suis-je ici? J'y ai donc passé la nuit? Pourquoi ne suis-je pas à la maison?

Vous avez été indisposée, vous vous êtes endormie.

Anita passa sa petite main sur son front, cherchant à réunir ses idées.

Oui, je me rappelle, fit-elle brusquement. J'étais avec mademoiselle votre fille. Elle m'a emmenée dans sa chambre. L'air était si épais, il y avait une odeur si forte, qu'il me sembla bien, j'ai dû perdre connaissance.

C'est cela!

Et vous m'avez gardée, madame?

Je vous ai gardée.

Alors, où est maman?

Elle est retournée chez elle.

En me laissant? C'est impossible!

Je vous l'assure, et, la preuve, c'est qu'elle n'est ni auprès de vous, ni dans la maison.

Elle va revenir me chercher.

Et, d'un bond, Anita sauta au bas du lit, cherchant ses vêtements. Elle ne les aperçut pas. Mais sur une chaise, à sa portée, il y avait un gracieux peignoir de mousseline blanche, qu'elle endossa hâtivement. Ce peignoir lui allait comme s'il eût été taillé tout exprès pour elle, de même que les petites babouches où elle enfonça ses pieds nus paraissaient avoir été choisies pour ses petits pieds de Cendrillon. Mais Anita était trop troublée, trop émue pour accorder grande attention à ces détails, quoiqu'en reconnaissant la dame qu'elle avait vue la veille, elle se tût sentie soudain plus rassurée, croyant aussi comprendre ce qui s'était passé.

Ce n'est point votre mère qui reviendra vous chercher, lui disait en même temps Dolorès.

Elle ne reviendra pas?

Non, c'est vous qui irez la retrouver.

Oh! alors, tout de suite, madame, je vous en prie. Si j'ai été indisposée, je ne le suis plus du tout. Je vous remercie de tout mon cœur de l'hospitalité que vous m'avez donnée. Je vous demande pardon du dérangement que cela a pu vous causer, mais je connais ma mère, elle doit être dans une inquiétude mortelle. Je vous assure, madame, que je ne m'explique pas qu'elle m'ait laissée, qu'elle soit partie sans moi, qu'elle ait pu s'y décider. Elle ne m'a jamais abandonnée une minute. Elle ne s'est jamais éloignée ainsi de moi, depuis que je suis au monde. Il faut qu'il soit survenu quelque chose de très grave, pour que maman soit partie de la sorte ou, étant partie, ne soit pas revenue me chercher aussitôt.

Anita joignit les mains et deux larmes jaillirent brusquement de ses grands yeux suppliants.

Dites-moi la vérité, madame, dites-la moi, je vous en conjure. Que se passe-t-il? Il se passe quelque chose d'extraordinaire, j'en suis certaine.

Mademoiselle, réplique Dolorès, calmez-vous d'abord. Vous ne courez aucun danger ici, je vous le jure.

Oh! j'en suis convaincue, madame. Je vous connais déjà. Vous avez l'air bon. Puis vous avez rendu à maman, en lui parlant de ma sœur, en lui donnant les moyens de la retrouver, un service qui prouve toute votre sympathie. D'ailleurs, je n'ai jamais fait de mal à personne et je sais bien que personne ne peut me vouloir de mal!

Asseyez-vous, reprit Dolorès, nous avons à causer ensemble.

Oui, madame, je le veux bien, je vous écoute, fit Anita avec la prompte soumission que nous inspire le désir violent de savoir vite.

Dolorès s'était assise elle-même, tout près de la jeune fille.

Ce que je vais vous dire, ajouta alors lentement la veuve de Miguel, va peut-être vous surprendre et vous affliger un peu, très certainement.

M'affliger? maman est malade!

Non, il s'agit de vous, non de madame votre mère.

De moi?

Seulement, je vous répète que vous n'avez rien à redouter personnellement, et que vous êtes en pleine sécurité ici.

Vous me l'avez déjà dit, en effet, et je ne comprends pas. Vous me parlez... de cela... comme si mon séjour chez vous devait se prolonger.

C'est qu'en effet il doit se prolonger.

Anita se redressa sur ses pieds.

Se prolonger!

Oui, de trois ou quatre jours, tout au plus.

Je ne vais pas rentrer chez mes parents à l'instant? Je ne vais pas les revoir?

Non.

Pourquoi?

Parce que c'est impossible.

Impossible! Impossible! Vous vous trompez! Je pars sans attendre une minute.

Dans ce costume?

Anita se regarda. Elle n'avait pour tout vêtement qu'un léger peignoir. Elle devint toute rouge.

Vous me gardez donc de force? dit-elle d'une voix un peu tremblante, tandis qu'une lueur s'allumait dans ses prunelles d'or, semblable à l'éclair précurseur de l'orage.

Ma chère enfant, reprit Dolorès, plus doucement encore, mais avec une fermeté qui paraissait décisive, j'espère que vous serez assez raisonnable pour vous soumettre à une nécessité contre laquelle vous ne pouvez rien; mais, si vous ne vous y soumettiez pas de bonne grâce, vous seriez, néanmoins, obligée d'y céder.

Prisonnière! balbutia la jeune fille.

Pour deux ou trois jours, pas davantage, et dans une prison fort douce, vous le voyez par vous-même.

Du consentement de ma mère?

Ecoutez-moi, poursuivit Dolorès, évitant de répondre directement à cette question. Si l'on vous garde ici, c'est afin d'éviter un grand malheur, afin d'empêcher de s'accomplir un acte...

Dolorès se leva, plus pâle et plus froide qu'une statue de marbre, et étendit vers la jeune fille une main qui semblait vouloir la courber sous la sentence de quelque jugement sans appel.

Un acte, répéta-t-elle, que toutes les lois divines et humaines réprouvent.

Quel acte? demanda Anita, dominée par cette femme, qui avait réellement à certaines heures, lorsque sa passion montait et éclatait en elle, des allures de Némésis vengeresse, de nature à dompter une résistance plus forte et plus sérieuse que celle que pouvait lui opposer cette frêle jeune fille ignorante de la vie et de ses drames sombres.

Vous aimez quelqu'un qui ne peut être votre mari, dont vous ne pourrez jamais être la femme.

Marcus! s'écria Anita, éperdue.

Oui, celui que vous appelez Marcus.

Qui vous a dit? Comment savez-vous? Il n'y a que moi, lui et ma mère dans ce secret!

Et moi!

Et c'est pour m'empêcher... que vous voulez..

C'est pour empêcher ce qui ne peut être, oui, mademoiselle.

Le visage de Dolorès s'assombrit encore, et elle ajouta d'une voix basse, qui donna le frisson à celle qui l'écoutait:

Et pour vous éviter aussi d'assister à des choses trop douloureuses pour vous, et que vous ne connaîtrez que trop tôt!

Madame, répliqua Anita, toute frémissante, quoique devenue tout à coup moins craintive et plus résolue depuis qu'elle voyait que c'était à son amour, à son bonheur qu'on en voulait, je ne m'explique pas de quel droit vous intervenez de la sorte dans mes sentiments et dans mon existence. Marcus m'a engagé sa parole et sa foi et il m'aimera tant que je serai digne de son amour, et comme je ne ferai rien qui puisse m'en rendre indigne, vous ne pourrez pas plus, ni vous ni personne, l'empêcher de m'aimer, que vous ni personne ne m'empêcherez de l'aimer.

Les faits l'en empêcheront.

Quels faits?

Et si ce ne sont les faits, ce sera moi!

Vous! vous! Mais enfin qui êtes-vous, madame? je ne vous connais pas, après tout, et je ne sais pas pourquoi vous voulez me faire du mal, me rendre malheureuse, pourquoi vous voulez, lui aussi, le réduire au désespoir.

Au désespoir, lui! Ah! taisez-vous! fit Dolorès d'une voix sourde, en cachant son visage pâle entre ses mains crispées, et frissonnant de tout son corps.

Oui, au désespoir, répéta fièrement Anita. Il en mourrait de chagrin, comme moi. Si vous le connaissiez, vous sauriez qu'il n'y a pas de cœur plus sincère et plus noble. Et si vous n'avez pas pitié de moi, continua-t-elle en s'attendrissant brusquement, vous aurez pitié de lui!

Ah! malheureuse! s'écria violemment Dolorès, pourquoi t'es-tu fait aimer de lui? Pourquoi as-tu ajouté ce désastre et ce crime à tous les autres?

Il y avait un tel accent de désespoir dans le cri de la femme; on y sentait si complètement tout un broiement de l'être, au milieu de la tempête déchaînée de toutes les passions les plus contradictoires, il s'y mêlait tant de tendresse saignante à tant de colère désolée, que Mlle Rivadarcos recula de deux pas, puis, regardant l'étrangère avec effroi, s'écria à son tour:

Ah! vous êtes sa mère!

Il y eut un instant de solennel silence après ce double cri. La femme et la jeune fille, les yeux fixés l'une sur l'autre, comme n'osant plus reprendre cette explication, s'efforçaient, chacune de son côté, de retrouver son sang-froid et de dompter son émotion. Tous les voiles étaient tombés entr'elles.

Vous êtes sa mère! redit enfin Anita d'une voix basse et navrée, n'ayant plus d'esprit de révolte, ni d'animosité contre celle qu'elle venait de combattre avec tant d'énergie.

Eh bien, quand cela serait? répondit alors Dolorès. Plus de masques entre nous. Oui, je suis sa mère!

[A CONTINUER.]

---

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

---

Monsieur et son domestique:

—Comment! Baptiste, je vous envoie chercher le médecin et c'est un vétérinaire que vous m'amenez?

—Monsieur se plaignait d'avoir une fièvre de cheval!

---


**DOCTEUR HAND'S**

*COLIC CURE*

**FOR CHILDREN.**

---

**J. C. Donovan.**

**63 a 67 RUE MARKET,**

(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à la ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec habileté et promptitude. Livraison des effets sans charge extra.

**Desire Lavoine,**

Employé Canadien

---

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

---

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

**ORGUES de Dyer & Hughes**

**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.

Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.

*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,

E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ La place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block,)

**J. A. GREEN,**

Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.

JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

---

**Le Beef Iron & Wine**

—DE—

**ELLINGWOOD**

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

---

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

---

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

Inventaire Semi-annuel,

Divers lots dépareillés de

**Collerettes en Drap et en Dentelle.**

**GILETS, MANTES,**

Robes pour Dames et Demoiselles, vendues à la moitié des prix antérieurs,

**$2.50 chaque.**

Un lot de Collerettes en dentelle, valant $6.00 pour

**$1.25 et $2.50 chaque.**

Ce qui nous reste de nos Collerettes en Drap de

**$4.00 a $8.00**

45 Mantes en Drap ou en Soie, valant de *$8 à $15*,

De **$3 a $4**

Robes en Gingham et en Satine, valant de $6.50 et $8.50

**Pour 75c. chaque,**

Un lot de belles Robes, (Mother Hubbard), en Indienne, valant $1.00.

**Pour $1.25**

Un lot de belles Robes à Thé, en Indienne, valant $2.00.

**49c. chaque**

25 doz. de Gilets assortis, valant $2.00.

---

# Pourquoi hesiter?

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

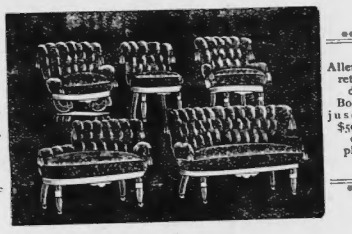
**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.



Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

**Aucune Maison du Pays**

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

# B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

---

**DURANT & ROGERS,**

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissemen d'Orlèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants,**

**Montres,**

**&c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

**M. J. A. Legault,**

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

**Jos. Delorme,**

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott et Merrimack**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pull Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus, il remet à neuf les Chapeaux gris, nettoie les Chapeaux, &c., &c.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

---

**A. C. STEVENS,**

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

---

**Ernest L. Vaughn,**

**Apothicaire & Droguiste,**

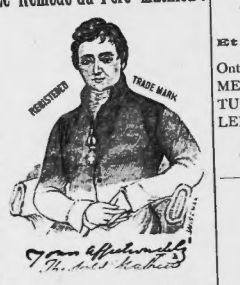
**237 Rue Middlesex,**

Lowell, Mass.

☞Prescriptions fidèlement remplies.

---

**Le Remede du Pere Mathieu!**




**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

---

**PUTNAM & SON.**

**Une Arrivee du Mois d'Aout,**

**DOG DAYS**

**Nos arrivees du mois d'aout,**

Sont des choses dont tout le monde a besoin.

**Habits, Sous-vetements, Collets, Lainages, Bas, Chemises Nouilles, Chapeaux, Crush, et d'autres choses.**

HUIT LOTS D'ETE, pâles et foncés, tout laine, pour hommes et jeunes gens, que nous vendions DIX et DOUZE piastres, maintenant pour $6.00.

**Nouveautes dans les Cravates Windsor et des nouveaux patrons de Chemises Cheviots.**

3 gros lots de Pantalons de garçons, bon marché et durables, à 25c, 50c et $1.00 la paire.

1 lot de Chemises à taille, tout laine, à 50c que nous vendions une piastre.

200 paires de Pantalons d'été que nous vendions à deux piastres et demi, maintenant pour $1.50 la paire.

Habits en chéviots pour garçons, à $1.50 seulement.

Pantalons courts pour garçons, 25c.

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

---

**Simpson & Rowland,**

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites' Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

---

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

---

**Goldsmith Silver & Co.**

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

---

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

---

# AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

City Library

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

# L'ETOILE

ABONNEZ-VOUS A L'ETOILE,
50c. pour un an
25 CENTS POUR SIX MOIS.
Aussi impressions de toutes sortes, en français et en anglais.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 21 AOUT, 1890. Soyons Distingues. No. 203

EMPRESSEZ-VOUS,
Ne soyez pas le dernier pour profiter de la
Grande Vente Speciale
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES.
Bargains Sans Precedent.
☞ Notre magnifique stock de Chaussures legeres s'écoule rapidement. Suivez les amateurs du bon marché, ils vous conduiront
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Dr. E. D. Saint-Cyr,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions.
Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments. Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
320 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DIMIURGES.
No 3 rue Chevrer et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 29, Central Bloc
Montres :— Lowell, Mass
Bijoux :— Rue Merrimack, Lowell, Mass
Montres garanties de diamants et de rouge garantissent faits.

## POUR RIRE.

Carnet d'un voyageur qui revient de Westport :

"Bons lits. Les draps un peu grands pour des mouchors, mais un peu petit... pour des serviettes!

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Au tribunal le président s'adressant au témoin :

—Qui vous fait croire que les prévenus étaient mariés?

—Dame! mon président, ils se disent toujours des choses désagrables.

* * *

A la police correctionnelle :

Le président. — Encore vous? Qu'est-ce qui vous amène ici?

L'accusé, montrant les sergents de police avec un bon sourire. — Vous le voyez bien mon président!

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

* * *

Un mot d'enfant :

On annonce à Dlle Lili qu'elle vient d'avoir une petite sœur.

—Quel bonheur! s'écrie-t-elle. Je vais le dire à maman...

* * *

—Le testament de votre oncle a-t-il été lu hier comme vous vous y attendiez?

—Oui.

—Que vous a-t-il laissé?

—Il m'a laissé dehors.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

* * *

Quatre "belles" choses... d'une beauté relative.

Une belle vieillesse, un bel incendie, une belle mort, et... une belle-mère! "

* * *

Notes d'album :

La vertu tire sa gloire des persécutions, comme le drapeau de ses lambeaux déchirés.

Il faut bien se résigner à vieillir puisque c'est le seul moyen de vivre longtemps.

Ceux qui rampent toujours, seuls, ne tombent jamais.

Dans le duo du mariage, le difficile est de donner l'accord parfait.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Deux maris causent de la manière dont ils ont été amenés à connaître leurs épouses.

Premier mari. — Moi, j'ai connu ma femme trois mois avant notre mariage.

Deuxième mari. — Moi, je n'ai connu la mienne, hélas! que trois semaines après le nôtre!

* * *

Le triomphe de l'art :

La scène se passe chez un préparateur-naturaliste.

Une cliente. — Je ne suis pas contente; vous avez empaillé mon pauvre perroquet il y a à peine un an, et voilà que ses plumes tombent déjà.

L'empailleur. — Certainement, madame, c'est le triomphe de notre art. Je suis parvenu à empailler si bien les oiseaux, et d'une façon si naturelle, qu'ils muent tout comme s'ils étaient vivants!

* * *

Une jeune fiancée à son futur époux :

—J'ai, mon cher ami, une bien mauvaise nouvelle à vous annoncer.

—Quoi donc?

—Notre mariage est encore reculé...

—Bast! Nous entrerons bien assez tôt dans cette galère.

* * *

A l'école primaire :

—Pouvez-vous me citer un mot en *ail*, dont le pluriel soit en *aux*?

—ui, m'sieu : marmaille, marmots!

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives.
Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 54 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 on 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien*,
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

THES
&
CAFES
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— John A. Tucker, Jean Bernier.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

S. GREGOIRE
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
☞ Réparages faits proprement et promptement.
No. 141. Rue Middlesex, Lowell.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## POUR LES DAMES.

## L'ART A LA MAISON.

Nous reproduisons aujourd'hui l'article qui suit, du numéro de juillet du *Canada Artistique*, revue mensuelle dédiée aux beaux arts et publiée à Montréal. Cette vigoureuse publication, qui semble vouloir se faire une large place dans le journalisme canadien, n'est pas une publication purement musicale, ainsi que l'on semble croire, mais la littérature y tient une large place, et les meilleures plumes du pays y collaborent. La livraison de juillet est surtout intéressante. Nous y voyons des articles signés Fréchette, Suite, Legendre, Mme Dandurand, Rémi Tremblay, et c'est assez pour faire la fortune de n'importe quel journal :

"Celui qui, le premier, a eu l'idée d'orner son salon avec des *in memoriam* et de *requiescat* doit, étant jeune, avoir eu l'instinct de marcher sur la tête au lieu de marcher sur les pieds.

Eh bien, — si incroyablement absurde que la chose soit, — son exemple a été suivi par plusieurs.

Vous entrez dans le salon de certaines gens, et qu'y voyez-vous?

Des cadres en deuil entourant des tombeaux, des saules pleureurs, des cyprès, des cénotaphes, des sarcophages, des pierres tombales, des urnes funéraires, des épitaphes, des mausolées, des cercueils, des caveaux, que sais-je?

De quoi vous donner la chair de poule.

Tout cela, le plus souvent, travaillé avec des cheveux d'infortunés défunts!

Il est de nos compatriotes qui poussent ce goût macabre jusqu'à enjoliver l'ensemble avec des guirlandes de crêpes.

Je me demande par quelle aberration d'esprit on est arrivé à supposer que ce déploiement de pompe funèbre peut avoir quelque chose de réjouissant pour les yeux des visiteurs.

Parole d'honneur, j'en ai connu qui vont jusqu'à étaler la photographie du pauvre mort, prise après le décès, avec le crucifix, le rameau bénit, etc., — de peur, je suppose, que quelqu'un ne s'imagine que tout cet appareil mortuaire n'est là que pour..... comment dirai-je?... lâchons le mot, que pour le *fun*!

Mais, malheureux, c'est de cette façon que vous égayez vos invités?

Alors autant leur donner rendez-vous au cimetière tout de suite.

Ne savez-vous donc pas que le salon est le lieu de récréation, le lieu d'amusement, que vous êtes censés d'inviter les gens chez vous pour qu'ils s'amusent?

Et n'avez-vous jamais réfléchi que ce spectacle n'est pas précisément tout ce qu'il peu y avoir de plus folâtre?

Le *Frère, il faut mourir* des trapistes a bien son charme, je n'en doute point; mais en temps et lieu.

Je ne sache pas qu'on ait jamais eu la pensée de s'en servir pour boire à la santé de son hôte.

Voyons, mesdames, tous ces souvenirs pieux, tous ces petits monuments consacrés à la mémoire de personnes chères,— touchants témoignages du cœur, par parenthèse, — je les approuve de toute mon âme, n'en doutez pas; mais convenez avec moi qu'ils ne sont pas à leur place dans votre salon.

Si vous avez un oratoire, c'est là que vous devez les placer.

Si vous n'en avez pas, mettez-les dans votre chambre à coucher. Vous serez moins exposées à commettre l'irrévérence, dans un moment de gaieté, de vous éclater de rire, par inadvertance, en les regardant.

Tout cela, comme vous voyez, c'est encore du raisonnement.

Il y aurait cependant peut-être une exception à faire.

L'anecdote suivante illustrera ma pensée.

Un malheureux échantillon de l'espèce humaine, orné d'un trouble-ménage numéro un, avait à son tour orné sa cheminée d'un vase antique sur lequel il avait fait peindre ces mots :

*Cendres de ma belle-mère.*

—Tiens, lui dit un jour un amis, est-ce que ta belle-mère est morte?

—Hélas! non, répond l'autre, mais on aime toujours à se faire des illusions.

Le fond de gaieté était-il suffisant pour faire passer la perfide mélancolie de la forme?

Aux belles-mères à décider.

Des belles-mères au mariage, il n'y a qu'un pas.

Un méchant dirait : il n'y a que la distance de la médaille au revers. Mais, moi, je déteste les lieux communs.

Passons donc au mariage.

—A propos d'ornementation de salon? me direz-vous.

—Pourquoi pas? Et vous allez voir qu'il y a là matière à glaner.

Je viens de parler de bien étranges agrémentations de salon, n'est-ce pas?

Eh bien, il en est d'autres qui sont encore plus cocasses que celles-là ne sont étranges.

Que dites-vous des gens qui conservent leur gâteau de noces sous un globe?

Et cela durant des années!

Vous riez? J'ai vu quelque chose de mieux encore.

J'ai vu... je vous le donne en cent... je vous le donne en mille!

J'ai vu le bouquet de fleurs d'oranger de la mariée pieusement étalé sur une table de centre, et s'épanouissant sous verre—pour l'édification et le bon exemple de la clientèle, je suppose—avec une contenance naïve et une persistance posthume qui me firent rêver.

— C'est un souvenir, me dit madame.

—Ça je crois, fis-je en adoptant l'idôme belge pour cette circonstance embarrassante.

Franchement, là, voyons, ceci n'est plus de l'irréflexion, c'est de la bêtise, et de la bêtise sublime!

On n'a pas le droit d'être imbécile à ce point.

Retournons plutôt aux corbeilles et aux statuettes de cire, aux esclaves grecques!

Il fut un temps où une maison n'était pas complète sans le corbeille de fruits en cire et l'esclave grecque. L'esclave grecque surtout était de rigueur absolue; c'était le critérium de la distinction.

Quiconque ne pouvait faire preuve d'esclave grecque n'avait pas plus de chances d'être marguiller que d'être juge de paix.

Un homme sans esclave grecque n'aurait jamais osé inviter même un échevin chez lui.

L'esclave était aussi indispensable à la maison canadienne que la poêle à frire et le *sofa de crin*.

Quelle espèce de tête-poule ou de vieille-bouche-cœur incomprise avait mis cette niaiserie à la mode? Dieu seul le sait.

Peut-être était-ce le même farceur qui avait introduit la *Bataille de Prague* dans le répertoire des jeunes pianistes du temps.

En a-t-il fallu des années pour la déraciner, cette fameuse *Bataille de Prague*!

Oui, mais elle est disparue au moins; tandis que l'esclave grecque se voit encore par-ci par-là,—en compagnie d'une main de cire, grandeur nature.

Pourquoi cette main de cire?

Que représente cette main de cire?

Où est l'allégorie, le symbole?

De quoi est-elle l'emblème?

Mystère!

Pour l'amour du bon goût, portez-moi tout cela chez le fripier; tâchez d'en tirer quelques sous pour les pauvres, si vous pouvez; mais débarrassez-moi les salons de ces insignifiances!

Et puis, quelles absurdités ne rencontrons-nous pas dans certains quartiers! Tenez, moi qui vous parle, j'ai vu, dans le salon d'un avocat, un oreiller ou coussein de canapé tenu sous cloche comme un melon.

Il était en satin broché, assez gentiment troussé, je l'admet; mais ce n'était toujours rien de plus qu'un coussin.

Et les coussins on ne les met pas sous verre.

Pas plus qu'on se les met sur le cœur.

Ah! si le coussin avait une valeur historique, s'il avait servi au couronnement de Napoléon, ou joué un rôle important dans la digestion du Shah de Perse, je ne dis pas...

Servez-vous en modérément, si vous voulez; mais servez-vous en.

Autrement ce sera non seulement du capital qui dort, mais encore un objet embarrassant pardessus le marché.

Que diriez-vous d'un homme qui, parce qu'il possède une belle chaise percée, la mettrait dans une niche?

Vous trouveriez cela absurde, fou...

Et votre coussin...?

Je ne signale ces détails qu'en passant, car, Dieu merci, ce sont là des exceptions.

Exception encore ceux qui mettent des prie-Dieu dans leur salon.

Un prie-Dieu dans le salon d'un évêque, d'un prêtre, d'un couvent, passe encore; c'est dans l'ordre; mais dans un salon particulier; c'est d'un ridicule auquel seuls certains esprits privilégiés peuvent atteindre; d'un ridicule à sauter aux yeux même des personnes qui me blâment d'écarter, par respect, les objets de piété des salons, où l'on fait tout autre chose que prier.

Pourquoi pas un bénitier alors? un chemin de croix, un autel, des cierges allumés, un encensoir?

Quand on prend du galon...

Oui, ce sont là des exceptions, mais je les indique pour démontrer une fois de plus que l'art, à la maison comme ailleurs — et peut-être plus là qu'ailleurs—c'est du raisonnement tout pur.

Ces exceptions montrent de plus jusqu'à quel point on peut s'égarer quand on perd de vue ce principe fondamental; le vrai est la source du beau.

Ah! je sais bien qu'en parlant de cette façon, je choque les susceptibités de plus d'un.

Faites remarquer à quelqu'un qu'il a tort de porter son couteau à sa bouche en mangeant, il vous en gardera rancune; mais s'il a de l'esprit, il se corrigera.

Et vous lui aurez rendu service.

C'est ce que j'essaie de faire, et je continuerai, qu'on m'en veuille ou non.

Aussi bien est-il grand temps qu'on réagisse un peu, car si nous continuons à marcher dans la voie où nous sommes engagés, notre goût sera bientôt perverti au point de n'avoir rien à envier à celui des sauvages.

Voyon un peu, si nous avons nos susceptibilités nationales.

Pourquoi consentirions-nous à nous montrer inférieurs à nos compatriotes d'une autre origine en fait de bon goût, nous les descendants de la nation la plus raffinée de l'univers?

Chaque chose a sa place, je ne saurais trop le répéter.

"Avant de frapper à la porte du cœur, le beau doit entrer par la porte de l'esprit, " a dit S. Thomas d'Aquin.

Si l'intelligence n'est pas satisfaite, on chercherait vainement à charmer les yeux.

Kant a dit :—

"La beauté n'est rien en soi et indépendamment de la relation du sentiment du sujet."

Ce qui veut dire que le nez le mieux fait du monde ne sera jamais beau, s'il n'est pas placé au milieu du visage.

Assez pour aujourd'hui.

Louis Fréchette.

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

## LA FOUDRE.

Quand la foudre tombe sur la terre, elle frappe soit les objets, soit les hommes, mais non pas au hasard. Il est des corps qui attirent la foudre; il est donc utile de les indiquer, pour qu'on s'en tienne à l'abri.

Tout d'abord, il est bon de rassurer nos lecteurs sur certains effets du tonnerre. En général, on s'effraye plus de l'éclair que du bruit qui suit, et pourtant, quand on entend le bruit du tonnerre, c'est qu'il est déjà tombé et qu'il n'y a plus rien à craindre.

Quand le tonnerre tombe sur une maison qui n'a pas de paratonnerre, il s'introduit de préférence par les cheminées et par les tuyaux de conduit des eaux pluviales et ménagères, et même le long des murs. Pendant les plus fortes orages, il n'y a aucun danger d'être frappé par la foudre, si on se tient au milieu d'une grande pièce, et la sécurité sera encore augmentée si on se tient assis sur un tapis de laine, sur un meuble rembourré de laine, ou couvert de soie, ou bien sur un lit que l'on aura éloigné du mur.

Les arbres isolés dans la campagne, sous lesquels on cherche à se mettre à l'abri d'une pluie d'orage, sont excessivement dangereux. On a remarqué cependant, que lorsque les arbres sont nombreux, à peu près de la même hauteur et qu'ils se touchent, le danger est à peu près nul. Mais il ne faut pas s'y fier, et le plus sage est de se laisser mouiller.

Parmi les bâtiments les plus exposés à être frappés de la foudre, il faut signaler les églises à cause de leur clocher; elles y sont surtout exposés si on sonne les cloches; il arrive souvent que les sonneurs sont atteints. Ainsi, dans l'espace de trente-trois ans, cent trois sonneurs ont été victimes du tonnerre en Europe. Faire sonner les cloches pendant l'orage, c'est exposer les sonneurs aux plus grands dangers sans aucun avantage possible.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat) pour $6.50.

## QUESTIONNAIRE.

Fille ou Garcon.

Madame, Mademoiselle, préfereriez-vous être un garçon?

A cette question, bien anodine, un journal reçut des réponses comme suit :

—Si vous me connaissiez, vous comprendriez que je préfère être femme.

—Demandez à la Rose, si elle voudrait être un Chardon.

—Je préfère la royauté sans la couronne à la couronne sans la royauté; seulement un seul jour, je voudrais être monsieur au lieu de Mademoiselle, pour le plaisir de demander ma main.

—Il n'y a peut-être pas une femme qui n'ait eu dans sa vie l'occasion de regretter de ne pas être un homme moi la première.

—Beau garçon, oui, pour me moquer des filles.

Oh! oui, tout de suite, je suis laide.

—C'est charmant d'être une fille, c'est ni commode d'être un garçon; vrai, la tentation est, forte, mais je sais m'arranger: j'agis en femme et je pense en homme.

—Quand je me trouve avec des garçons, je suis contente d'être fille, mais dans la compagnie des filles je ne serais pas fâché d'être un garçon.

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

Madame X..., une bavarde de première classe, vient de mourir.

Voici dans quels termes son gendre a notifié le décès à un de ses amis.

"Ma belle-mère a cessé....de parler, ce matin, à sept heures et un quart!"

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

PUR INDIGO.
12,000 verges,
Les Meilleures
Indiennes
BLEU INDIGO,
Garanties de couleurs durables à
6¼c. la verge,
Avec tous les plus beaux dessins et nuances variés.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Departement des Placements
GRANITE ∴ STATE ∴ PROVIDENT ∴ ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
[Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, -- -- -- Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT.
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

## Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
☞ Prescriptions fidèlement remplies.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

CHARBON --- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
17 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 21 AOUT 1890.


**L'ETOILE, le seul journal français en Amérique, imprimé sur papier de luxe, le journal le meilleur marché du monde entier, contenant les NOUVELLES LES PLUS RECENTES, avec une rédaction complètement soignée et un roman des plus émouvants. Abonnement 25c. par six mois, 50c. par année.**

### Notes de la Rédaction.

Le *Monde* est entré lundi dans sa vingt-quatrième année. Nos félicitations au confrère.

Au banquet des maires, mardi dernier, à Boston, son honneur le maire Palmer, faisait escorte au President Harrison.

Notre confrère le *Canadien* de St-Paul, Minn. vient d'entrer dans sa quatorzième année d'existence, fort de l'appui sympathique qui lui a été donné, nous lui souhaitons succès.

Le Saint-Père a été très affecté a la nouvelle de la mort du cardinal Newman. Il a célébré une messe pour le repos de l'âme de ce prince de l'eglise, dans sa chapelle particulière. Plus tard, on chantera, en l'honneur du cardinal décédé, une messe de requiem dans la chapelle Sixtine.

Les expressions "en détresse" et "navire délabré," dont nous nous sommes servi dans notre dernier numéro, sonnent mal à l'oreille de M. Lenthier, paraît-il.

Connaissant la vérité de ces deux expressions que nous lui avons adressées, nous oublions le proverbe qui dit :

*Qui s'entend qu'une cloche*
*N'entend qu'un son.*

Depuis que le *Dominion Illustrated* a changé de propriétaires, il se tient toujours à la hauteur de sa réputation passée sous le rapport artistique. Les scènes d'été et de plaisirs aquatiques qui sont représentées dans le dernier numéro sont des plus attrayantes. Les bureaux de cette interessante publication sont toujours au No. 73 Rue St Jacques, Montreal, Qué.

Notre confrère le *News* a fait un avec dans son édition de samedi, nous nous plaisons à le reproduire pour l'édification des démocrates :

"The time for doing the preliminary work of our State campaign will soon be here, and there are important questions to be decided before candidates are put in the field. It will be a good idea for those having charge of the work to get together and talk matters over, with a view of bringing about harmonious action.

"*Locally, the Democratic party is in no condition to make a fight. It is without leadership or organization.*"

C'est significatif pour un lieutenant, de donner si bon encouragement dans les rangs de son bataillon.

Il n'y a pas de doute que les fabricants français sont fortement alarmés en apprenant que le bill MacKinley a de plus en plus de chances d'être voté par le congrès de Washington.

Déjà, de toute les parties de la France s'élèvent des plaintes disant que plusieurs branches de commerce auront leurs affaires sérieusement réduites, sinon ruinées. Les commerçants ont tenu plusieurs réunions où ils ont vivement protesté contre le nouvel état de choses. Maintenant on dit qu'à la rentrée des chambres, le gouvernement a l'intention de proposer une loi sur le tarif douanier a titre de représailles contre celui des Etats-Unis, à moins que le bill MacKinley ne soit modifié.

### La Greve du New-York Central.

Cette grève qui a eu un retentissement universel n'est pas encore terminée, malgré que les pourparlers aillent leur train entre les premiers officiers de la compagnie et les grévistes. Les chevaliers du travail ont eu une longue assemblé lundi, mais rien n'a transpiré encore des décisions prises. Les autorités ont reçu ordre de se conduire avec la plus grande discrétion.

On s'attend à une grève générale de tous les employés des compagnies de chemins de fer sous le régime Vanderbilt. Le département de la police prend des précautions à cet effet pour éviter les conflits aussi pénibles qu'il s'en est produit la semaine dernière.

On dit que le New-York Central est prêt à dépenser $2,000,000 pour triompher des chevaliers du travail dans cette grève redoutable.

### UN JURISCONSULTE CANADIEN-FRANCAIS AUX ETATS-UNIS.

L'Hon. H. A. Duburque.

Nous publions dans un de nos récents numéros un accusé de réception de la brochure, que M. Dubuque vient de lancer dans le public, intitulée *The Duty of Judges as constitutional advisers*.

L'espace nous a manqué dans le temps, pour lui décerner tout l'éloge qu'il mérite pour ce travail important, dont la seule lecture suffit pour convaincre le lecteur des connaissances approfondies et étendues de notre compatriote, qui a su pénétrer avec tant de facilité a travers les dédales les plus difficiles que l'on rencontre dans la confection des lois d'un pays, capacités que nous savons être dues a une étude constante et à une connaissance innée du sens légal.

Nos législateurs avec tout le bon esprit qu'ils apportent dans leurs travaux législatifs, laissent quelquesfois se glisser des ambiguités ou plutôt des causes à dispute, même dans les lois où la plus grande clarté devrait régner ; celle de l'éducation en a donné preuve.

La discussion qui s'est élevée, l'an dernier, sur le projet de loi de l'instruction, a suscité un conflit d'opinions entre la chambre des Représentants de l'Etat et les Juges de la Cour Suprême du Massachusetts, disons que cette circonstance a fourni à M. Dubuque une autre occasion de s'illustrer et d'ajouter un nouveau fleuron à la couronne de lauriers qu'il a déjà conquise et dont tous les canadiens sont heureux de l'en féliciter.

La constitution pourvoit à ce que chaque branche de la législature de l'état, assistée du gouverneur en conseil, ait le droit de s'enquérir auprès des Juges de la Cour Suprême, avant de prendre decision dans certaines matières d'importance.

Avant d'amender la loi de l'éducation, dont la chambre était alors saisie, en vertu d'un projet d'amendement à cet effet, cette dernière décida de demander une interprétation aux aviseurs constitutionnels afin de connaître la portée de la loi ; pour ne pas léser les droits des particuliers en cause, c'était là leur principale raison, les juges refusèrent prétendant que telle interprétation n'était pas d'importance et que la lettre même de la constitution les mettait à l'abri du reproche.

Le comité Judiciaire de la chambre protesta respectueusement contre ce refus et M. Dubuque, qui faisait partie de ce comité, a su profiter de cettte circonstance pour faire une étude des lois générales sur l'éducation, passant en revue et exposant avec clarté et concision les lois qui autorisent le pouvoir législatif, en cas analogue, de réquérir l'opinion des juges ; il réfute avec victoire et conclut avec encore plus de raison à l'erreur des juges dans ce point constitutionnel.

L'*American Law Review* qui est considérée à juste titre comme autorité légale aux Etats a ouvert ses colonnes à M. Dubuque, en publiant cet intéressant travail où il est démontré que les questions de droit, constitutionnel et civil, comme la connaissance des lois des différents états de l'Union Américaine sont choses familières à ce jurisconsulte canadien français, qui a su s'attirer les plus grands éloges pour la noble part qu'il a prise dans la question de l'éducation, et ce pour l'honneur de sa race et le bien de ses compatriotes qui ne manqueront pas de le reconnaître comme un de leurs bienfaiteurs.

Alf. Bonneau.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

### CONVENTION CANADIENNE.

C'est avec plaisir que nous voyons que nos compatriotes de l'état du Connecticut ont décidé de se réunir en convention à Danielsonville pour y discuter les sujets suivants.

1. La naturalisation. Vu qu'il a été décidé à la convention de Putnam de mettre les clubs de naturalisation sous le patronage des sociétés de bienfaisance, les délégués sont priés de communiquer à la convention les résultats obtenus jusqu'aujourd'hui sous ce rapport.

2. Les conventions : ce qu'elles ont fait pour nous, ce qu'elles peuvent faire encore.

3. L'éducation, et les moyens à prendre pour obtenir que l'on enseigne la langue française à l'égal de l'anglais dans nos écoles paroissiales.

4. Le projet d'une assurance mutuelle dans notre Etat. Ces assurances réussissent bien au milieu des autres nationalités, pourquoi ne réussiraient-elles pas parmi nous?

5. Rapport du comité chargé d'étudier la question de l'Union Mutuelle des Sociétés.

6. La Presse canadienne aux Etats-Unis, etc.

Les délibérations de la Cinquième Convention auront lieu dans la "Music Hall," rue Maine, Danielsonville, Connecticut. Seront admis à ces délibérations :

1. Les membres du clergé et les représentants de la presse.

2. Les invités et les membres des comités nommés par la convention précédente.

3. Les délégués des paroisses ou groupes canadiens des sociétés St Jean Baptiste, de Bienfaisance ou Littéraires, etc., etc.

Les délégués se sont réunis mardi le 19 aout courant ; nous regrettons d'être obligé de remettre au prochain numéro la publication des résolutions, vu que notre journal sera imprimé avant la fin des travaux des délégués.

### Boum ! ! Un coup dans l'air.

Les colonnes de notre journal sont trop précieuses pour que nous en disposions vainement, en répondant à notre confrère, le *National*, qui s'est permis de faire le rodomont, la semaine dernière, en publiant les certificats officiels de ses malles et de sa circulation à travers les Etats-Unis.

N'ayant pas d'ailleurs l'habitude de dépenser notre poudre pour des moineaux de son espèce, que les bords enchanteurs du Lac Champlain n'étaient pas dignes de conserver, et cela pour de bonnes raisons, nous croyons lui dire franchement et sans arrière pensée, que le pas de géant qu'il a fait de Plattsburg à Lowell est encore à l'état de commentaires, puisque la logique de ses arguments, s'il y a logique, le met dans le dilemme si difficile à résoudre : Ou vous étiez bien, ou vous étiez mal. Ça s'entend.

Si vous y étiez si bien, pourquoi ne pas y rester? vous mentez en vantant votre position par le fait même de votre circulation. Si vous y étiez mal, avouez donc sincèrement les causes qui vous ont fait faire votre dernière démarche, et jetez ensuite au vent le peu de poudre qui reste dans votre arsenal pour faire *feu et flammes* contre ceux que vous appelez vos amis de l'Etoile.

Ah ! M. Lenthier, nous savions vos antécédents et, comme tous les gens sensés l'ont pensé, nous savions bien que votre première visite parmi nous, à nos bureaux surtout, était l'œuvre d'un fourbe de votre espèce qui est venu s'enquérir du nombre de notre circulation et de l'état de nos affaires, pour pouvoir tenter la guerre à coups de canons, par de là la rue Middle qui sépare vos ateliers des nôtres. Boum ! ! un coup dans l'air ; Le *National* s'est fâché parce qu'il ne parvient pas à s'implanter favorablement.

Nous avons avoué et donné publiquement une note qui l'a blessé sous l'aile,

*C'est la qu'il perd son sang.*

La récente réduction que nous avons faite du taux d'abonnement de notre journal l'a mis aux abois, notre concours a mis ses agents d'eux a fait mine d'abandonner sa position d'agent local et de passer au fil de son rasoir toute la ville de Lowell, si elle était assez ingrate pour ne pas reconnaître le grand prophète de l'avenir, dont la hache de bûcheron, qu'il était autrefois, a abattu plus d'arbres qu'elle n'abattra d'étoiles qui planent au-dessus de lui, l'Etoile de Lowell en particulier, ce qui fait son chagrin.

Le pas de géant de M. Lenthier, et d'autres choses fort intimes que nous connaissons personnellement, nous ont bien fait rire et nous ne sommes pas surpris s'il a été obligé de *passer l'chapeau* à maints endroits où il a essuyé des refus, après être venu nous avouer sincèrement que : *hors la politique, son journal ne le payait pas à Plattsburg, que la population canadienne de cet endroit ne l'appréciait pas.* Est-ce vrai? ou était-ce vrai ; c'est ce que nous nous demandons.

Quant aux marques d'amitié déguisée qu'il reproche à certaines personnes, sans les nommer, nous les passons outre ; sans avoir gardé les moutons ensemble, nous pouvons lui dire que les coups de dents de ses deux *grands* et *gros* loups ravisseurs ne sont pas plus dangereux que son coup de canon de mercredi dernier. Boum ! ! Boum ! ! et voilà tout.

Si l'on veut des preuves de ces faits nos bureaux sont toujours ouverts au public et nous ne sommes pas pour entamer une polémique sur ce point là.

Quant à la justification de notre avancé allant à dire que notre circulation était plus forte dans la ville que n'importe lequel des journaux français, nous ne croyons pas devoir y ajouter, le public intelligent sait à quoi s'en tenir sous ce rapport et si notre confrère veut en venir à une décision prise nous lui ferons connaître notre circulation, *à condition qu'il en paie la facon;* les certificats du maître de poste sont choses superflues pour nous.

Nous n'avons jamais contesté, nulle part, que la circulation du *National* était moins nombreuse que la nôtre, seulement, nous le répétons, nous faisons un journal local et nous comptons parmi nos annonceurs les principales maisons de la ville, nos actes de service les ont satisfaits et leur encouragement nous est de plus en plus manifeste, vû notre grande circulation par la ville, c'est là l'important pour eux.

Que le *National* ait 6,225 abonnés ceci nous surprend un peu, vû que M. Lanthier nous a déjà avoué qu'elle dépassait 7,000 et lui qui prétend qu'elle a augmenté, c'est ce que l'on pourrait appeler *monter en bas*.

La détresse dans laquelle le *National* se trouve l'a forcé de poser en victime auprès de ceux dont il prétend avoir eu la faveur, et des sollicitations pressantes, pour venir s'établir parmi nous ; mais les fauteurs de son œuvre nous sont bien connus et nous pouvons l'avertir que, s'ils sont aussi forts pour le supporter qu'ils ont été forts pour nous écraser, il peut vaillamment remettre *ses bottes de cent lieues* et traverser de nouveau le lac Champlain.

Malheureusement ses anciennes amours ne lui feront pas les yeux doux, c'est ce que nous savons bien, car le *boycot* lui fait peur : si nous avançons ce fait, c'est d'un aveu fait par une personne à qui il ne pourrait dire "Tu mens." Nous ne faisons guerre de corsaire à personne ; seulement, qu'il soit bien au vû et sû de M. Lenthier que tous ceux qui ont essayé d'escalader les murs où l'Etoile s'est retranchée par sa noble conduite, ceux là ont trouvé que leur échelle manquait de force et les a laissés au même point de départ.

*De brancha in brancham, de-gringolat, atque fecit Pouf ! !*

### REPRODUCTION POLITIQUE.

La réciprocité.

"On s'occupe de plus en plus à New-York des relations des Etats-Unis avec le Canada, d'autant plus que l'on sent qu'une crise approche rapidement et que le moment arrive où les canadiens devront prendre une décision sérieuse. Jamais bataille électorale en sera aussi sérieuse dans ses conséquences que celle qui se prépare. Le bill McKinley qui deviendra loi selon toute probabilité, fermera le marché des Etats-Unis aux produits naturels du Canana. Trois centins de droit sur chaque chou exporté, cinq centins par douzaine d'œufs, quatre piastres par tonne de foin, des droits semblables sur tous les produits du cultivateur, voilà certes un état de choses dont l'histoire n'offre guère d'exemple et dont le seul remède est la réciprocité sans restriction,

Si le Canada se trouve dans une position aussi difficile, c'est surtout du à la politique d'hostilité persistante de sir John A. Macdonald et de son cabinet à l'égard des Etats-Unis. Le *New-York Herald*, le journal le plus influent de la république, consacrait ces jours derniers un article assez long aux relations avec le Canada, au cours duquel il dit :

"Nos voisins canadiens feront bien de se souvenir qu'en fait de relations internationales *one bad turn deserves another* (de mauvais procédés en provoquent d'autres). Eux qui usent de mauvais procédés à notre égard depuis si longtemps ne doivent pas être surpris si nous leur causons certains embarras à notre tour."—L'*Electeur*.

Rédaction.

Nous n'avons pas pour mission, de commenter non plus que d'approuver les diverses attitudes prises par nos confrères de la presse canadienne à l'endroit de la réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada. Nous aimerions cependant à voir certains de nos confrères, plus que cela même, toute la presse franco-américaine, prendre part à ce mouvement et étudier cette question à fonds.

La position est difficile comme on l'a constaté plus haut, et nous sommes d'opinion que tout en faisant notre devoir vis-à-vis nos compatriotes des Etats-Unis, il nous est possible en même temps de nous rendre utile à la cause canadienne.

Que ceux de nos journalistes qui sont imbus de tant de patriotisme fassent flèches de toutes parts, et prennent à cœur cette question de politique internationale où il est question non seulement de l'avenir du parti canadien mais du progrès général de toute la Puissance du Canada, est-ce assez intéressant?

*Canada is nothing to us*, vous diront certains écervelés, mais il ne faut pas s'occuper ni donner attention à cet axiôme, hélas ! que trop répandu, parmi une certaine classe de nos canadiens qui, disons-le, sont les goujats de notre armée.

Sans vexer les opinions politiques passées, nous pouvons dire franchement que la situation actuelle au Canada est fort pénible et l'impasse, où elle se trouve, ne prenant pas fin d'ici à un avenir prochain, nous serons forcés alors d'admettre nous aussi que si les canadiens ont échoué, sans pouvoir trouver d'issue, c'est dû à leur retard intempestif.

Notre opinion est que, c'est la grande question qui s'impose ; on semble demander partout l'extension de notre influence, les journaux les plus en vogue des grandes villes suivent le mouvement et nous seuls canadiens, nous restons là inactifs.

Un peu plus de travail dans ce sens là nous serait tout aussi profitable, ainsi qu'à nos frères de là bas, que les ricochets qui nous frappent les oreilles, qui à propos d'un prêtre, qui a propos d'un évêque, qui même à propos du curé de sa paroisse, abandonnons ce système et travaillons pour l'avenir.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

### COUPS DE PLUME.

Il y a dans le *National*, édition du 15 août, un article intitulé : "Une contradiction," qui nous concerne en effet ; nous admettons avoir changé, au fil de la plume, les divers noms, soit de journaux, soit de prêtres qu'il a mis en cause dans ses polémiques, *grrrrandes* en durée et *petites* en résultat, on se permet d'essayer à nous tancer, nous rappelerons à ce propos, — à notre confrère, que quand on habite un maison de verre, on ne jette pas de pierres dans le jardin de son voisin.

Allons confrères canadiens de la presse des Etats-Unis ! Le *National* s'est vanté d'avoir 6225 de circulation. Qu'en pensez-vous? Croyez-vous qu'un journal qui est si encouragé que cela, peut, par pur plaisir, changer le théâtre de ses opérations pour venir dire ensuite qu'il "agit en hommes d'affaires, soucieux à la fois de ses intérêts et de sa réputation."

C'est ce que nous appelons se payer le *far niente*..... de l'indigence.

M. Pinard a avoué à un intéressé de notre journal que le *National* avait 78 abonnés dans Lowell, lors de son établissement dans cette dernière ville. Ceci s'est dit à Haverhill

M. Ben. Lenthier disait qu'il y en avait 265.

Quel est le menteur des deux? à votre article "Des Faits" s. v. p. en voilà un, répondez.

A quoi bon pour le *National*, de tromper la bonne foi des gens en se vantant de nous réduire à néant et nous mépriser comme le font ses agents. Rappelez-vous qu'il n'y a que les fauves que l'on traque, s'il falluit vous suivre partout, nous en connaîtrions de belles.....

Ménagez les droits d'auteur de votre écrivain, donnez-lui prime pour ses écrits et respectez les droits d'auteur.

### GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

*Nom.*

*Adresse.*

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'Etoile, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

### MISSIONNAIRES COLONISATEURS AU CANADA.

Le Révd. Père Paradis dont le nom est devenu si célèbre durant la triste polémique qui lui a été faite récemment au Canada, vient de fonder une œuvre appelée à rendre de grands services à notre nationalité, c'est une congrégation de missionnaires colonisateurs dévoués à la conquête de la forêt et de ses habitants. Le livre dans lequel le Père Paradis expose ses intentions a reçu *l'imprimatur* de sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

"La Congrégation des Missionnaires colonisateurs existe, dit le petit livre. Elle se compose de cinq prêtres appartenant à trois différents diocèses de ce pays et qui tous se sont déjà engagés par promesse mutuelle et ont fait leurs vœux sous condition."

"Cette condition est la permission de l'évêque ; aussitôt qu'elle aura été donnée ces cinq prêtres sont prêts à se rendre dans la forêt pour y jeter ensemble les bases de leur communauté.

"Des laïques se joindront immédiatement à ces prêtres, soit en qualité de *maitres* soit comme frères *ouvriers*.

La devise du nouvel ordre est : *Extension et affermissement de l'Eglise et de la Patrie par l'occupation progressive du sol.*"

Comme on le voit cette nouvelle congrégation est appelée a jouer un rôle important et à rendre des bienfaits sans nombre à la nation canadienne. Nous lui souhaitons succès, et puisse-t-elle recevoir l'attention la plus délicate du gouvernement de la Province de Québec.


### N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill. : "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils deviurent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

### Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


### LE RECENSEMENT DE L'ETAT DU MASSACHUSETTS.

Les principales villes.

Sans toutesfois assurer la responsabilité des chiffres que nous donnons plus bas, nous pouvons leur donner autorité en disant qu'ils sont le résultat du décompte officiel, tel que fait, de la manière la plus approximative, par le Réviseur Général M. Wadlin, pour la population de l'Etat du Massachusetts, sauf Methuen et Groveland.

Le chiffre total de la population de l'Etat du Massachusetts, d'après M. Wadlin, serait de 2,194,586 ; ce chiffre pourra varier quelque peu, à Washington, mais la différence sera très légère.

Le détail le plus intéressant de ces chiffres est le progrès accompli par chaque ville et le changement d'ordre numérique opéré entre chacune d'elles, comme on va le lire plus bas. Ce qu'il y a d'étonnant et de bien surprenant, au point même que plusieurs se sont refusés de le croire, c'est la ville de Worcester, qui a perdu du terrain ; elle qui était autrefois la deuxième ville de l'Etat en est devenue la cinquième. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu de détails ou plutôt de raisons efficientes de cette dépression.

Malgré ce qu'en aient dit certains confrères, Lowell occupe le deuxième rang comme on va le voir par le tableau suivant :

| | Population 1890. | Rang 1890. | Rang 1885 |
|---|---|---|---|
| Boston | 437,245 | 1 | 1 |
| Lowell | 77,800 | 2 | 3 |
| Fall River | 74,427 | 3 | 5 |
| Cambridge | 69,346 | 4 | 4 |
| Worcester | 64,300 | 5 | 2 |
| Lynn | 55,565 | 6 | 6 |
| Lawrence | 44,505 | 7 | 7 |
| Springfield | 43,934 | 8 | 8 |
| New Bedford | 41,044 | 9 | 9 |
| Somerville | 38,437 | 10 | 10 |
| Holyoke | 34,791 | 11 | 12 |
| Salem | 30,000 | 12 | 11 |
| Chelsea | 28,000 | 13 | 13 |
| Brockton | 27,237 | 14 | 16 |
| Haverhill | 26,150 | 15 | 15 |
| Taunton | 25,608 | 16 | 14 |
| Newton | 24,375 | 17 | 18 |
| Malden | 23,103 | 18 | 17 |
| Glowcester | 21,909 | 19 | 19 |
| Fitchburg | 21,856 | 20 | 20 |
| Waltham | 18,533 | 21 | 21 |
| Quincy | 16,600 | 22 | .. |
| Northampton | 14,947 | 23 | 23 |
| Newburyport | 13,922 | 24 | 22 |
| Woburn | 13,440 | 25 | .. |
| Total | 1,282,028 | | |

Ce tableau est assez pour nous démontrer que la population du Massachusetts demeure en partie dans les villes qui augmentent généralement de jour en jour et enchérissent en prépondérance les unes sur les autres.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### Un autre Cyclone a Wilkesbarre, Pa.

15 pertes de vie.—Ravages immenses.

Mardi après-midi, vers 5 hrs. P. M., la cité de Wilkesbarre a été partiellement ravagée par un cyclone qui a passé avec une rapidité épouvantable. En un clin d'œil le ciel s'assombrissait et la fureur du vent bouleversait les bâtisses, renversant maisons par dessus maisons, arrachant les arbres, brisant les poteaux de télégraphe et téléphone et détruisant tout sur son passage. On croit que les dommages s'éleveront à plusieurs centaines de milliers de piastres.

Des trains de fret et de passagers ont été culbutés par la violence du vent.

Les rues offraient un spectacle effrayant et il était complètement impossible de circuler par les rues ; ça et là on voyait des débris et des bâtisses immenses ont été démolies complètement et ne sont plus qu'un monceau de ruines.

Comme bien on le pense une si terrible catastrophe ne saurait passer nulle part, sans semer la mort sur son passage ; on a constaté, après les premières recherches, qu'il y avait près de 15 personnes tuées, mais on n'a pu constater exactement le nombre des blessés qui sont en grand nombre.

Un laitier qui passait en voiture sur le lieu du désastre fut enlevé à plusieurs pieds dans l'air et alla retomber à deux cents pieds d'où il était et se fracassa le crâne dans sa chute. Plusieurs personnes se sont fait tuer par la chute de solives et autres morceaux de bois que le vent lançait dans l'air. Dans plusieurs endroits des chevaux et des animaux ont été tués par la foudre et les bâtisses complètement renversées ; le feu a pris à plusieurs endroits.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


### NECROLOGIE.

Nous regrettons d'aprendre la mort du Dr. P. Monat, de Holyoke, arrivée le 11 aout courant ; le défunt a succombé à une pleuro-pneumanie, malgré tous les soins qui lui furent prodigués.

Le service eut lieu à l'église du Précieux Sang, mardi à 10 hrs. Le Révd. abbé Allard, assisté de MM. les abbés Alexandre, et Durocher, comme diacre et sous diacre officiait.

Après la messe M. l'Abbé Clément fit quelques remarques touchantes sur la vie exemplaire du regretté défunt, Le chœur était sous la direction de Mlle C. Laporte.

Les porteurs étaient MM. les docteurs Marin, Pulardy, Mignault, Cloutier et MM. T. L. Desaulniers pharmacien et A. Archambault, avocat. Mme Monat sa mère, et Mess. Georges et F. X. Monat et Mlle Marie Louise Monat ses frères et sœur ainsi que d'autres parents suivaient les reste du regretté défunt.

Tous les médecins canadiens, les pharmaciens et commis pharmaciens, suivaient de même, qu'une foule d'amis qui venaient témoigner par leur présence, leur respect à celui qui avait su s'attirer l'estime de tous ses concitoyens.

Les restes du défunt ont été transportés à Saint Mathias, P. Q. où l'inhumation a eu lieu ce matin.


# BIJOU SHOE STORE.

## VENTE SEMI-ANNUELLE,

### Avant l'Inventaire.

Avant le premier septembre, nous avons décidé de vendre à sacrifice nos lots de chaussures de divers genres, à plus bas prix que jamais. Venez examiner si vous n'avez pas besoin de quelques articles.

**Des Occasions dans tous les Departements.**

LOT 1.—Bottines lacées, boutonnées, congress. pour hommes, valant $5 95, Avant l'inventaire **$4.00.**

LOT 2.—Bottines légères en veau Westcott, de toutes grandeurs, valant $3.97, Avant l'inventaire **$2.89.**

LOT 3.—Chaussures de Bicyclistes, de $3.97, Avant l'inventaire **$2.89.**

LOT 4.—Oxford légers en veau et Dongola, valant $3.47, Avant l'inventaire **$2.39.**

LOT 45.—Belles bottines en Kid, de $2.97, Avant l'inventaire **$1.97.**

LOT 6.—Bottines en Kid français, pour Dames, valant $4.73, Avant l'inventaire **$3.47.**

☞Nous préférons tout vendre que de conserver du vieux stock.— Prix réduits sur les articles en canevas de couleurs.

Venez voir et epargnez de l'argent.

## BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

DEMANDEZ

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

## Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, pres de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

### —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

### AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse velouté, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

### L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre Amiantos Cologne.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

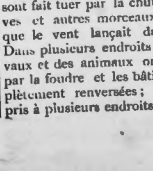
**RUE MARKET.**

**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.




# Lakeview.

Samedi 23 Aout,

**Base Ball,**

A 3 hrs, P. M., entre les

**Burkes et les Mathews.**

zième série de 5 parties pour une bourse de $250 et le titre de champions à Lowell.

**Danse gratis.**

L'après-midi et le soir, au Pavillon et à Mountain Rock Grove.

**Dans la soiree, Grand feu d'Artifices**

Par Masten & Wells, de Boston.

**Grande illumination et Concert**

Par la Bande du Poste 120.

**AMUSEMENTS GRATIS.**

PRIX DU PASSAGE :

**25 Cents,**

Aller et retour.

## Lowell Opera House,

**Vendredi et Samedi soir, 22 et 23 AOUT,**

Avec matinée Samedi matin.

La première apparition en cette ville, de la troupe

**HOY'TS**

**A Brass Monkey.**

C'est une récente série de représentations de caractères :

A RAG BABY,
A TIN SOLDIER,
A HOLE IN THE GROUND,
A MIDNIGHT BELL,

Sous la direction spéciale de

**Hoyt & Thomas.**

Billets en vente au guichet.

**Six Soirs et une Matinee Samedi,**

A commencer de lundi 25 Août

**Mlle ZEFFIE TILBURY,**

—assistée par—

**M. ARTHUR LEWIS**

Et une bonne compagnie d'acteurs, aidés du quatuor de voix d'hommes de Tilbury dans leur magnifique répertoire.

Lundi et mardi soir et matinée de samedi,

**The Little Avenger.**

Mercredi et Jeudi soir,

**STORM BEATEN.**

Vendredi et Samedi soir

**Lights O'London.**

La compagnie est plus forte que jamais, scènes et paysages variés, costumes et décors étincelants.

**Prix : 15c., 25c., 35c. et 50c.**

Billets en vente au guichet à chaque représentation.

## "MONTREAL HOTEL"

**LEGENDRE & PELLERIN,**

*Propriétaires,*

**505 & 507, Rue Common**

Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞**N'oubliez pas l'adresse.**

# Avantages Exceptionnels

DANS VOS ACHATS

**Essayez donc !!**

AVIS AUX ECONOMES,

GRANDE Vente a SACRIFICES

—AU—

# BON MARCHE.

**Marchandises Seches, Articles de Modes.**

### Robes Blanches

Pour Dames, en mousseline blanche, pour $2.48, $3.95. $4.95, elles valaient $4.95, $6.95. $8.75.

1 lot a $2.98, pour Demoiselles.

☞Grande réduction dans les Cambric et Flouncing en Mousseline.

Nous n'épargnons pas les sacrifices pour atteindre notre but.

1 lot de 49c, pour 25c.
1 lot de 75c, pour 37c.
1 lot de 98c, pour 49c.
1 lot de $1.47, pour 69c.

### MOUCHOIRS.

1 lot de 5c. pour 2c.
1 lot de 10c, pour 5c.
1 lot de 13 1-2c, pour 6 1-4c.
1 autre lot de 17c et 19c, pour 8 1-3c.

### CORSETS.

1 lot de 75c, pour 39c.
1 lot de $1, pour 50c.

### GANTS DE TOUTES SORTES.

1 lot en Kid. (4 boutons), pour 39c.
1 lot en Kid. (4 boutons), pour 59c.
1 lot de Mitaines en dentelle, 9c.
1 lot de Mitaines en fil de Lisle 9c

### Sous-vetements.

1 lot de Corps en Jersey, pour Dames, 9c chaque.
1 lot de Corps en Jersey, pour Dames, 12 1-2c. chaque.
1 autre lot a 19c.

### PARASOLS.

C'est le bon temps, vous ferez bien d'en acheter un pour l'année prochaine, nous les vendons dans les prix suivants: $1.00, $1.50, $1.97.

### Bas pour Dames.

1 lot de 15c, pour 2c.
1 lot de 25c, pour 9c.
1 lot de Bas barrés, 12 1-2c.

### NOS COUPONS

Nous en avons une grande variété que nous sacrifions volontiers aux prix les plus réduits, il nous faut nous en débarrasser à tout prix, venez les voir, votre prix fera le nôtre.

### MODES.

Ce département contient des occasions sans précédents; Chapeaux garnis, Bonnets, tout est réduit dans ce département, si vous avez besoin de quelques articles, venez chez nous, nous vous les offrirons à des prix réduits, nous accepterons même ce que vous nous donnerez.

### DOMESTIQUE.

3000 verges d'indienne, ( bleue indigo), 6c la verge.
5000 verges de satines américaines 6 1-2c la verge.
1500 verges des plus belles satines, à 3c la verge.

**MM. F. G. MITCHELL & CO.** ont la bonne méthode pour vendre leurs marchandises, leur but n'est jamais manqué, car ils assurent des profits sans nombre à tous les acheteurs qui vont les visiter.

**Profitez de cette Vente a Sacrifice au**

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montpetit, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clotilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousain, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
J. Maddux, coin des rues Tilden et Maudy.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beaudoin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Demontels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieks Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieks.

Vite chez Lougret; ils sont les meilleurs photographes de la ville.

Les commandes données à J.T. Fontaine, pour photographies sont remplies d'une manière indiscutable.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

D'où vient cette photographie que nous avons tous admirée? Mais qu'elle? Peu importe, toutes celles de Marion sont de premier goût.

*Ayez pour votre argent chez Sargent*

*Going! Gone!* Vous avez toujours des bons marchés a faire en allant voir l'encanteur A. E. O'Heir au No. 220 Rue Merrimack. Spécialité, articles de ménages a plus bas prix que n'importe ou ailleurs.

C'est chez Patheanais que vous trouvez, mesdames, une chaussure élégante et durable.

Il ne faut pas oublier que M. Labelle pharmacien chez Rousain remplit soigneusement les prescriptions, une visite a leur établissement est sollicitée.

*Parfaits de printemps chez Sargent.*

Vos chapeaux sont-ils endommagés, Jos Delorme vous garantit satisfaction dans tous les réparages, et les commandes que vous lui confierez. Allez le voir sur la rue Prescott.

Nous prions le public canadien de ne pas oublier que M. Henri Lavallée, bijoutier de grande expérience, est chez J. A. Green, sur la rue Middlesex, au No 14 où vous trouverez une entière satisfaction dans les réparations de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Vive! Vive! J. C. Martel, ses chaussures sont les meilleures.

Avez-vous vu le magasin de Cyrille? Rien de plus attrayant, c'est un bijou. Allez y donc.

Une bonne tasse de café réconforte l'estomac, Dickson Bros., ont les plus purs.

Crawford, signifie chaussure de première classe, allez au magasin sur la rue Centrale.

Lisez mesdames l'annonce du Bon Marché, elle contient des merveilles incroyables, profitez-en pour faire des bons marchés. Aux affaires! Aux affaires!

En allant chez Toupin & Cie, vous pouvez acheter pour 25 cts, un morceau de savon et vous aurez le choix sur de magnifiques gravures valant 50 cts.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Rien de meilleur que les thés vendus par Dickson Bros., 34 rue Merrimack.

Pourquoi hésiter, allez faire vos achats de thés et cafés chez Dickson & frère, c'est là que vous trouverez les meilleurs avantages.

Comment est ton estomac? Beaucoup mieux. Depuis que je fais usage du Ingalls Specific surtout, je me sens radicalement guéri.

*Grande variété de beaux chèviot chez Sargent.*

L'Amiantus Co., recommande hautement au public l'usage du Amiantos Hair Grower, Amiantos Cologne, Amiantos Shaving Lotion; ces préparations sont merveilleuses en résultats. Lisez leur annonce.

Notre concitoyen M. Chas. Dupuis nous prie d'avertir sa nombreuse clientèle qu'ils offrent au Bijou Shoe Store d'ici au 1er septembre des réductions merveilleuses dans toutes les lignes de chaussures qu'ils ont en stock.

"Trève d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens." $1.00 la bouteille.

Si vous voulez faire un coup de deux, comme l'on dit souvent, allez chez Hubert Denault, l'agent si populaire des Standard Sewing machine. Vous le trouverez en même compagnie que C. O. Landry, marchand de chaussures, qui vous garantit à tout coup un bon marché. Nous devons ajouter que M. H. Denault est aussi l'agent dévoué des célèbres machines, "New Home" et "Favorite". Si nous sommes bien renseigné, M. Denault prend le *cake*.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

L'élection des *City Committees* est à l'ordre du jour.

Les fondations du Memorial Building sont terminées.

La Lowell Hosiery est fermée pour la vacance annuelle de deux semaines.

La Cour Samuel de Champlain, A. O. F., a initié 20 nouveaux membres, mardi soir.

On a macadamisé la rue Lawrence près du cimetière, le pavage de la rue Jackson est entièrement terminé.

Frankforts!! Hot Frankforts!!! C'est le plus populaire des nombreux cris de colporteurs que l'on entend par la ville.

L'Association Catholique vient d'adopter sa nouvelle constitution un comité de 20 membres a été nommé pour obtenir une charte.

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, vendredi dernier, il y a eu messes dans toutes les églises catholiques de la ville.

Une jeune fille de Fall River, Amanda Lemieux, agée de 16 ans est morte lundi des suites de terribles blessures causées par l'explosion d'une lampe.

Il y aura dimanche prochain une réunion du chœur de l'église St Joseph; ceux qui tiennent à en faire partie sont priés d'assister à cette assemblée sans faute.

Les détectives Hayes et Laflamme ont retrouvé le cornet qui a été volé, il y a quelques temps, sur la rue Appleton, on le remettra au propriétaire. *Music in the air!!*

Toutes les soumissions des contracteurs pour le nouveau bureau de poste de Lowell ont été rejetées à Washington. Pour quelle raison? On suppose qu'elles étaient trop hautes.

Dimanche soir durant la première partie de la soirée le firmament était illuminé par des éclairs incessants, tout annonçait une rupture prochaine des cataractes du ciel, ce qui n'a pas manqué.

## Abonnez-vons a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.

La magnifique machine à coudre donnée dans le fameux concours que nous organisons, est exposée chez O. C. Goulet, marchand de hardes faites. Allez la voir, c'est un bijou de mécanisme.

La compagnie des moulins Tremont & Suffolk a décidé d'élargir ses entrepôts sur la rue Coolidge. Nos concitoyens D. H. Laporte et M. Jodoin ont en conséquence reçu avis de reculer leurs hâtisses.

On a demandé au maître de poste Burbank, de placer de plus grandes boîtes de poste ou l'on pourra déposer des paquets que l'on envoie ordinairement par la malle. On doute fort de l'utilité de ce nouveau système.

On a transporté l'école de la rue Cabot dans le petit Canada, sur la rue Tucker; ce n'est certes pas un ornement pour ce dernier endroit, c'est dans cette bâtisse qu'une institutrice a enseigné durant 44 ans, depuis 1844 à 1888.

N'oubliez pas de conserver fidèlement vos coupons de l'ETOILE pour le grand concours; inutile de les envoyer à nos bureaux. Nous donnerons avant le 1er Octobre prochain la liste des endroits où les boîtes de votes seront déposées. Qu'on se le dise!!

Les officiers Provancher et Farrington ont arrêté mardi matin Willie et Kate Lawson, deux bons dalleaux, qui sont ivres depuis plus d'une semaine, le régime de la maison de pension de la rue Thorndike va peut-être les dégriser.

M. E. J. Pinault vient d'acheter le magasin de chaussures de M. N. Laudry, 224 rue Merrimack. M. Pinault est un de nos canadiens qui s'y entend dans le commerce de chaussures, il mérite notre encouragement. Nous lui souhaitons succès.

La maison Parthenais frères fait des affaires splendides. Ses bargains les plus étonnants sont offerts d'ici au premier septembre; aussi leur immense stock de chaussures légères s'écoule rapidement. Profitez du bon marché en allant à l'enseigne de la botte d'or 308 rue Merrimack et 174 rue Centrale. [Voir l'annonce.]

Deux jeunes gens passaient sur la rue Moody, ces jours derniers, la figure rayonnante de gaité, à la pensée de l'ovation qu'ils allaient faire à Bacchus, lorsque tout à coup le flacon de boisson, que l'un d'eux portait dans sa poche, fit une descente rapide sur le trottoir en pierres, où il se brisa en morceaux. Adieu veau vache, c... couvée.

M. Henri Daigle a été élu Trésorier de l'Association Catholique, mardi soir, en remplacement de M. Nap. Landry démissionnaire.

La Révde. Sœur Augusta du Sacré-Cœur est morte mardi matin à 4.30 hrs., à l'Académie Notre-Dame de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Le tirage chez Cluin a donné le résultat suivant: No. 23, dans le club No. 1; No. 34, dans le club No. 2; No. 25, dans le club No. 3; No. 20, dans le club 4.

La société St Jean Baptiste de cette ville a décidé de faire imprimer les amendements qu'elle a faits à sa constitution depuis deux ans, et de les distribuer aux membres.

Jeudi a eu lieu à Tewksbury, où se trouve le noviciat des Révds Père Oblats, une imposante cérémonie, cinq postulants ont revêtu l'habit des novices, parmi lesquels M. John Duffy, un enfant de cette ville.

Dimanche à 1.30 du matin, un nommé Gilman, âgé de 45 ans, qui pensionnait au No. 44 Boott Corporation, est tombé du 4e étage de cette maison et s'est tué raide; on croit que la boisson et les mauvaises affaires l'ont porté à ce suicide.

## Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.

Nous prions nos abonnés de ne pas nous en vouloir si quelques-uns d'entr'eux ne reçoivent pas régulièrement notre journal de ce temps-ci; plusieurs facteurs sont en vacance et ceux qui les remplacent sont la seule cause de ce contre-temps que nous regrettons.

Durant les trois dernières semaines de Juillet et les deux premières d'août, nos 51 pharmaciens ont *étanché* la soif de plus d'un gosier avec *l'eau de feu*, en vertu du principe boméopathique; un d'entre eux a fait 5890, ventes un second 5857, plusieurs autres approchaient ou dépassaient quelque peu les 4,000.

*Habits de printemps chez Sargent.*

L'organisation pour le parti de paniers à surprises, donné par l'Association Catholique, promet un brillant succès; nous offrons nos remercîments a qui de droit pour les billets de faveur que l'on nous a fait parvenir; le public canadien qui se montre toujours si généreux dans ces sortes de soirées ne manquera pas d'encourager celle-là qui est d'un genre tout nouveau.

Un médecin américain d'un certain renom, le Dr Burt, considérant les maladies de poitrine comme étant le plus souvent héréditaires, demande que le congrès vote un projet de lois interdisant aux poitrinaires de se marier. Le docteur Burt prétend qu'avec cette loi il n'y aurait plus de poitrinaires aux Etats-Unis avant cent ans.

*Dura lex sed lex!!* Malheur aux poitrinaires si on poussait la loi à tels extrêmes.

## MARIAGE.

M. Nap. Déloge et Delle Marie-Louise Létourneau faisaient bénir leur mariage, lundi après-midi, à la résidence des Revds. Pères Oblats de la paroisse St Joseph. Nos souhaits aux nouveaux époux.

## LE CHARIVARI A LA MODE.

Lundi soir, une honnête famille canadienne a déménagé du No. 80 rue Tilden. Une de ses voisines, du nom de Joséphine Dubois, récemment condamnée par le juge de police pour avoir battu un enfant, de concert avec une jeune fille du nom de Gosselin et de quelques vauriens, avec tambours et cornemuses, voulurent se venger en organisant a cette famille un charivari stupide. La police avertie de ce qui se passait, au lieu d'exercer une surveillance en rapport à la circonstance et de sévir comme elle aurait dû le faire, puisqu'elle en avait été avertie, a fait comme le chien de Jean de Nivelle: Plus on l'appelle plus il fuit.

COMMUNIQUÉ.

## A VENDRE

Une belle terre, située dans Waterville, comté de Compton, à distance d'un mille du village, de la gare et des moulins à scie et à farine de Waterville. La propriété contient 155 acres, dont 100 en belle prairie et 55 en bois et beau paturage. Les bâtisses sont de première qualité et bien finies avec verger et sucrerie de 700 érables y attenant.

Conditions faciles. S'adresser à
M. FRS. VIGEANT,
No. 96, Rue Moody,
Lowell, Mass.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville R. I.

## Notes Personnelles.

M. l'inspecteur Laflamme est de retour de sa vacance à New-York et ses alenteurs.

Notre concitoyen, le Dentiste J. V. Pepin, est revenu enchanté de son voyage au Nouveau Brunswick.

M. Eug. Poisson, de Biddeford, Me. est venu se promener chez Wilfrid Cordeau, dans Centralville.

M. et Mde David Parthenais ont quitté Lowell lundi dernier, pour Nahant Beach, en vacance pour trois semaines.

Delle Alma Vigeant, du Bon Marché, est partie, lundi soir, pour une vacance de plusieurs semaines au Canada.

Les Delles Joséphine, Eugénie et Virginie Montplaisir sont revenues la semaine dernière de leur vacance annuelle.

On nous informe que l'ami M. T. Vigeant, a pris à la ligne une tortue de trois pieds de longueur à Long Pond. Bravo!

Mad. P. L. Denault et sa famille sont parties lundi dernier pour le New-Hampshire, pour une vacance de deux semaines.

M. et Mde Chs. Bernard de Lawrence, Mass., était dimanche dernier de passage en notre ville pour une courte promenade.

M. l'abbé H. Gouin, de Batiscan, était samedi en promenade chez notre concitoyen. M. Urbain Cinq Mars, de la rue Fletcher.

Mad. J. O. Belisle est partie lundi dernier pour Montréal, Chambly, Boucherville etc. Mad. Belisle sera absente 4 semaines.

M. John Vincent, de Vincent & frères, est parti la semaine dernière pour quelques semaines de vacance au Canada. Bon voyage.

Delle Alma Alexander est partie lundi soir pour un voyage de repos au Canada, elle sera absente durant un mois. Heureux repos.

M. N. Landry qui a abandonné son commerce, à cause de sa santé, se prépare à partir ces jours-ci pour le Canada. Bon voyage.

M. Frs. Bisaillon, de St Jean, Qué, est en promenade depuis quelques jours à Lowell, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Delles Marie Louise Ouellette et Elodie Eno de Haverhill, étaient en visite la semaine dernière chez M. Jules Lavallée, de Pawtucketville.

Delle Elise Dion qui était depuis quelques temps en promenade chez Delle A. Chabot. sa cousine, est retournée lundi enchantée de sa promenade.

Delle Eugénie Chagnon de St Jean, Qué, est en promenade chez M. Alph. Racicot de cette ville. Nous lui souhaitons une heureuse vacance.

M. J. E. Venne, le propriétaire du magasin du Mouton d'or est parti mardi matin pour une promenade au Canada où il doit rencontrer son épouse.

M. et Mde Jos. Boulé de Woonsocket, R. I., sont en visite en cette ville chez leurs beau frère, MM. Aug. Jean, Jos. Dextras et Jos. Richard.

Delle Georgiana Boire, de Plattsburg, N. Y., est en promenade pour quelques jours chez Madame Ed. Massé, ses amis ont été charmés de la revoir.

Delle A. E. Duplessis, modiste est partie lundi avec Delle. McKay, sœur du Rev. P. McKay, pour Beach Mount. Nous leur souhaitons tout le plaisir attendu d'une si agréable promenade.

Le Dr. J. O. Belisle a eu la semaine dernière, la visite de ses deux fils Ernest qui demeure à Madison Nebraska et Alfred à Clyde Missouri parti depuis quinze ans.

M. Aimé Gauthier, administrateur de l'ETOILE, est parti pour Montréal, dimanche soir, où il doit rencontrer son épouse et revenir avec elle à Lowell dans le cours de cette semaine.

Mde W. A. Parthenais est partie mardi soir pour aller conduire au Canada son neveu et sa nièce, M. et Delle John Deschenaux, qui doivent entrer l'un au collège et l'autre au couvent de Nicolet, Qué. Nos souhaits de bon voyage.

Nous apprenons avec peine que M. Nap. Landry, vû le faible état de sa santé, abandonne son commerce de chaussures; il a aussi abandonné sa charge de trésorier de l'Association Catholique; nous lui souhaitons le recouvrement entier de sa santé.

La semaine dernière, M. et Mde Ed. Delorme de Montréal, était les hôtes de nos amis MM. Jos. Delorme chapelier, et Sam. Dumoulin. Après avoir visité Boston, et les places d'eaux Nouvelles, Hampton et Crecent, ils sont retournés enthousiasmés de leur promenade.

## QUINZE PERSONNES TUEES

### Et 100 personnes blessees dans un accident de chemin de fer.

Un des plus désastreux accidents de chemin de fer est arrivé mardi près de Boston, vers une heure de l'après midi, sur le Old Colony road. Quinze personnes ont été tuées, dont 12 instantanément, 23 sérieusement blessées et un grand nombre d'autres légèrement.

Le convoi qui était dû à Boston à 1.10 hrs. p. m., se composait d'une locomotive, char à bagage, char dortoir et quatre autres chars passagers; au moment où il passait à la station de Quincy avec une vitesse de 40 milles à l'heure, l'engin dérailla et alla se précipiter en bas du terrassement qui était de 12 pieds de hauteur, entraînant avec lui les autres chars qui le suivaient. Le *tender*, le char à baggage, à fumer et le char dortoir allèrent voler à 100 pieds de la voie, passant les uns pardessus les autres et se brisant avec un fracas épouvantable.

Dans un des derniers chars où se trouvaient 50 personnes, le contrecoup fut si terrible que, siéges et passagers, furent refoulés et pressés dans l'une des extrémités du char d'où l'on sortit onze cadavres et toutes les autres personnes blessées et inconscientes de l'accident.

La vapeur et la fumée qui s'élevaient sur le lieu du sinistre empêchait de réaliser à la vue ce triste spectacle. Le chauffeur a été tué sur le champ et l'ingénieur parvint à sauter, sauvant sa vie avec quelques blessures; les trois derniers chars n'ont ressenti qu'une légère secousse et n'ont pas quitté la voie, le char de malheur était le char No. 236 où les plus terribles et saisissantes scènes de l'agonie faisaient dresser les cheveux.

Lowell compte dans ce désastre un de ses habitants du nom de Ruth Blackburn.

Le département du feu fut mandé aussitôt sur le lieu du désastre, les médecins prodiguèrent leurs soins aux blessés et la scène était navrante, l'accident est dû à un "track jack" que l'on a laissé sur la voie, c'est un des plus déplorables accidents que l'on a à enrégistrer cette année.

## Attentat Meurtrier a Lawrence.

UN SUICIDE.

Vers 7.30 samedi soir un nommé Worswick à fait feu sur sa femme, d'avec qui il était séparé depuis plusieurs mois; la balle a frappé près de la joue gauche et est sortie par l'oreille; le méchant s'est ensuite suicidé; la nouvelle de cet attentat s'est répandue aussitôt par toute la ville, avec la rapidité de l'éclair, et le lieu du meurtre fut l'objet de curiosité des passants.

Depuis quelques semaines nombre de querelles de ménage avaient eu lieu et Madame Otis, qui accompagnait Madame Worswick au moment de l'attentat, a déclaré que ce meurtre devait être prémédité vu que Madame Worswick elle-même avait déjà remis aux hommes de police deux pistolets qu'elle avait enlevés à son mari dans la crainte qu'il ne s'en servît pour attenter à ses jours.

La police ne fut pas lente à faire son apparition, et confia à l'ambulance le corps de la victime que l'on pansa avec beaucoup de soins. La blessure n'était pas aussi dangereuse qu'on le croyait; le suicidé, cependant, est mort quelques heures après cette horrible tragédie qui vient de rendre célèbre l'encoignure des rues Pacific et Methuen et jeter l'émoi dans notre ville voisine.

## Un homme se fait tuer a Lowell.

Lundi après-midi, au moment ou le convoi de 4 heures entrait à la gare Boston & Lowell, et longeait la rue Dutton, un pauvre infortuné, Lemuel J. Brocher, en voulant sauter en bas du convoi, s'est fait hacher en morceaux par cette épouvantable machine qu'on appelle les chars.

Brocher était au service de la compagnie et voulait s'épargner de revenir sur ses pas jusqu'à la rue Broadway, lieu de sa résidence, lorsqu'il sauta et vint en collision avec un poteau, le contre coup le jeta sous les roues qui le mirent dans un état effrayant et repoussant pour les nombreux spectateurs.

La jambe droite fut séparée du tronc ainsi que toute la basse partie de l'abdomen, que le mouvement de rotation enroula sur le contour de la roue; la jambe gauche était coupée en bas du genou et la figure était presqu'insupportable à la vue.

Nous profitons de cet accident pour avertir le public de redoubler d'attention surtout aux endroits où sont les barrières, qu'on ne s'expose pas au danger. Il nous semble aussi que ce ne serait pas causer beaucoup de dommages ni de retard si nos autorités civiles demandaient que les convois entrent en gare avec un peu moins de rapidité; le départ ou l'arrivée de certains convoi en est assez pour donner le vertige. Cette terrible leçon peut aussi s'appliquer aux chars urbains; on ne doit pas débarquer quand ils sont en mouvement, quitte à souffrir des blessures sans rétribution de la part des compagnies.


## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je sentais un chatouillement dans la gorge, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass

## TOUX, RHUME, CROUP,

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaisante, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup pour lequelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons vont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

WORCESTER, MASS.

L'Hotel Central et ses dépendances sont devenues la proie des flammes lundi soir; on dit que c'est l'œuvre d'un incendiaire; les pertes sont de $10,000 dont $5,000 couvertes par les assurances.

SANFORD, ME.

Un jeune canadien français, Dolor Gaudette, est tombé d'une chaloupe dans Old Fishing Pond, à Sanford, Me., et s'est noyé. On n'a retrouvé son corps que dimanche dernier, le pauvre infortuné n'avait que dix sept ans.

LEWISTON, ME.

Le nommé Joseph Goudreau qui s'est enfui de l'école de réforme de Concord Mass, en septembre 1887 a été repincé lundi le 18 courant et remis entre les mains de la police de cet état qui lui fera un nouveau procès; après sa nouvelle sentence on le ramènera à Lewiston où plusieurs accusations seront formulées contre lui.

PAWTUCKET, R. I.

Les manufactures d'indienne de Dunnel ont été entièrement détruites par les flammes samedi matin, pertes $200,000. Ces moulins appartenaient à des propriétaires de Boston & New-York. Beaucoup de mains sont sans ouvrage.

PROVIDENCE, R. I.

Joseph Boucher et Mary Lambert se sont enfuis de Fall River à Woonsocket, il y a une semaine; lundi, Mary faisait arrêter son amoureux pour assaut indécent; on dit que ce fameux gibier a sa femme à Lowell; il est entre les mains de la justice.


Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.


## Note de Reclame.

Attention!! M. J. A. Legault, chez Durant & Rogers, se plait à renouveler ses remercîments envers ses compatriotes, pour le généreux encouragement qu'il reçoit d'eux chaque jour. Le nombre de ses clients augmente de telle sorte, qu'avant longtemps, la maison Durant & Rogers se verra obligée d'ajouter un aide à M. Legault, afin de se mettre à la disposition du public de la manière la plus prompte possible. En attendant qu'un tel progrès se fasse dans cette maison favorite des canadiens, M. Legault prie tous ses nombreux amis, de venir voir le nouvel assortiment de montres en or et en argent, dont le prix défie toute compétition. Venez, mesdames et messieurs; venez voir la beauté de nos bijoux, la délicatesse avec laquelle ils sont assortis, vous prouvera davantage la haute tenue de cette maison.

## LA FOUDRE A SAINT LEON, Que.

ACTE D'HÉROISME.

La longue liste des dégâts causés par la foudre la semaine dernière sur la rive nord du fleuve n'est pas encore épuisée. MM. Isidore Dechesne et Cyprien Leclaire, de Saint Léon sont au nombre des victimes. Leurs granges et des quantités considérables de foin ont été détruites par la foudre.

La foudre est aussi tombée sur l'Eglise de St. Léon, heureusement qu'elle a frappé le paratonnerre, mais ce dernier était trop chargé d'électricité et une partie du fluide a gagné le toit en suivant un mince fil de fer qui reliait le paratonnerre au toit. Le feu prit en dessous de la couverture en ferblanc et en quelques minutes une flamme assez forte apparut.

Deux braves garçons, le fils de M. Benjamin Lesage et le fils de Ulric Chevalier, sont montés sur l'église au milieu de la tempête et en dépit des protestations des personnes présentes. En quelques instants ils éteignirent ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau.

Sa grandeur Mgr. Lattèche qui avait été témoin de l'héroïsme fit venir les deux jeunes braves au presbytère et les félicita chaleureusement.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

## Une Importante Maison.

L'établissement de Dickson Bros, est sans contredit ce qu'il y a de mieux dans Lowell pour les thés et cafés les plus purs; leur stock entier de thés et cafés est importé et la popularité dont ils jouissent dans leur commerce est la preuve de la grande satisfaction qu'ils donnent au public. Le magasin est un bijou, tout est disposée avec ordre, les comptoirs sont ornés des plus beaux présents que l'on puisse voir. La qualité et la pureté des marchandises est garantie dans toutes les ventes et l'esprit d'entreprise ainsi que l'énergie des propriétaires nous prouvent que c'est la plus importante maison de Lowell dans ce genre de commerce. Allez les voir.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiquès très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

## L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

## J. E. VENNE,

*( AU MOUTON D'OR. )*

**Vendredi et Samedi** seulement, Satines américaines, première qualité, vendues partout 12 1-2c. et 15c. Notre prix est 10c pour cette semaine. Chance exceptionnelle, Parasols à moitié prix, 90c. en montant. 25 doz. de corsets, prix régulier 38 1-2c, notre prix pour vendredi et samedi,

**19 Cents.**

Vive le Mouton d'Or !!

**352 RUE MERRIMACK.**

## UNE LIGNE COMPLETE,

Notre magasin est orné des perles précieuses que fournit l'Amérique en fait de

**Tapis, & Draperies,**
**Coloris nouveaux,**
**Patrons nouveaux,**
**Recentes nouveautes.**

☞Venez examiner ce stock incomparable.

50 patrons de dentelle ( Irish Point ). — Nouveautés, (Stripe Sharaton). — Les rideaux en dentelle de mousseline, sont les plus nouveaux.— Portières, (unique recherche,)— Elégantes couvertures de meubles.—Nos Bruxelles sont élégants, Velvets recherchés. Beaux tapis, tout cela est étalé devant vous.

Nouveaux dessins d'artistes Allemands.

**Venez voir vous-memes.**
AU CRITERION,
FOSTER & BRICKETT,
**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
## TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


## DECES.

Antoinette Marcotte, 3 mois.
Anna Fortin, 51 ans.
Marie Bernier, 1 an.
May Landry, 2 jours.
Caroline St Onge, 42 ans.
Adéline Biron, 24 ans.
Frank Lafleur, 21 an.
Biron, mort prématuré.
Arth. Desrosiers, 10 mois.
Alberta Blanchard.
Marie L. Guilbault, 8 mois.
Rosaline St Cyr, 1 mois.
Dame Marie-Louise Bouré, 38 ans.
Jean M. Cauchon, 10 mois
Aurore Corriveau, 7 mois.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 16 Aout, 1890.

HOMMES.

Aubry, Harry
Blanchette, Etienne
Cliche, Pierre E.
Côté, George
Frémont, Jos.
Gravel, Frs.
Lesieur, Azarie
Lord, Ludger
Lessard, Achille
Lapointe, Mary
Lambert, F. A.
Piché, Théoph.
Turgeon, Ferd.

FEMMES.

Desrosiers, Nellie
Cyre, Minnie
Gilbert, Bertha
Lapointe, Mary
Lequin, Calixte Dme.
Mayo, Maud Dme.
Raymond, Dme John.

## ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante:

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

*BUREAU DE L'EAU.*

## AVIS.

Dans tous les cas de non-paiement de la taxe d'eau, trente jours après son échéance. le surintendant retranchera l'usage de l'eau, et on ne le permettra à l'avenir à aucun occupant si ce n'est qu'à la condition du paiement de la taxe déjà due avec en outre la somme de deux piastres d'amende, (Voir Chap. 39. Sec. 11, 12.)

## Demande

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

FEUILLETON.

20

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

X

LE RÉVEIL.

(*Suite*)

Ah! madame, reprit Anita, secouée tout à coup de quelque rapide et lancinante douleur qui lui traversait le cœur. Et c'est vous, vous qui vous opposez à tout mon bonheur, qui venez me dire: "Il ne faut pas aimer Marcus!"

En parlant ainsi, Anita s'était agenouillée, avait saisi, avant que Dolorès put s'en défendre, les deux mains de la veuve de Miguel. Ces mains étaient glacées et cependant couvertes de sueur, comme en quelque accès de fièvre cruelle, et Dolorès détournait la tête.

Relevez-vous! balbutia-t-elle d'une voix troublée.

Non, pas avant que vous m'ayez répondu que vous avez pitié.

Jamais! répliqua Dolorès en se raidissant.

Mais une lutte terrible déchirait ce cœur de femme et de mère, et Anita, qui le voyait, qui voyait qu'une émotion profonde s'agitait sous le masque de marbre qu'on s'efforçait de lui opposer, prenait une sorte d'espoir et ne se laissait pas décourager.

Jamais! Jamais pour moi, jamais pour celle qui vous implore, mais. C'est cruel, et il me semble que je ne le mérite pas. Si j'ai pu vous déplaire, c'est sans le vouloir, je vous le jure, et vous n'auriez qu'à me signaler ce qui vous choque ou vous irrite contre Anita pour qu'Anita le fit disparaître, car je n'ai qu'un désir, c'est de vous plaire.

Dolorès ne répondait pas, mais sa poitrine se soulevait avec effort, et elle n'osait regarder la mignonne créature qui la suppliait avec tant de grâce et de douceur; car une voix terrible s'élevait dans le cœur de la malheureuse femme, voix contre laquelle elle ne pouvait se boucher les oreilles et qu'elle entendait au milieu de la tempête de toutes ses passions déchaînées et qui lui disait:

Voilà celle que tu cusses choisie pour ton fils!

Vous vous taisez, madame, reprit la jeune fille. Eh bien, si vous n'avez pitié de moi, ayez pitié de lui.

Dolorès frémit de tout son corps.

Que je meure de chagrin, que vous m'y condamniez, vous avez, sans doute vos raisons pour cela, je les ignore, je ne puis les combattre, mais il n'y a pas de raisons pour que vous fassiez le malheur de votre fils.

Anita se releva toute vacillante. Sa voix tremblait; des sanglots gonflaient sa poitrine, elle était pâle comme un lis qui se penche sur sa tige.

S'il était là, acheva-t-elle en mots hachées et qui sortaient avec peine de ses lèvres, s'il était là, près de vous, il se fût agenouillé à côté de moi, il vous eût dit en même temps:

Pitié pour elle et pitié pour moi. Ma mère bénissez notre amour.

Tais-toi! tais-toi! pauvre enfant! s'écria Dolorès éclatant enfin, tu me tortures, et c'est inutile! S'il ne s'agissait que de ma vie, je la donnerais pour lui, mon fils, mais votre amour, votre union seraient un crime et attireraient la malédiction des morts! C'est impossible, tais-toi. Adieu!

Dolorès s'élança vers la porte pour fuir cette scène qui dépassait ses forces. Avant qu'elle l'eût atteinte, un léger soupir vint jusqu'à son oreille, en même temps que le bruit sourd d'un corps qui tombait sur le parquet. Dolorès se retourna. Anita était étendue sans connaissance. Dolorès revint sur ses pas, saisit la jeune fille dans ses bras, la souleva, la regardant. Alors, comme si une puissance inconnue, mais irrésistible, l'avait courbée, elle se pencha lentement, posa ses lèvres sur le front pâle de Mlle Rivadarcos en murmurant:

Pauvre Anita!

Puis, réveillée, pour ainsi dire, par le ton de sa propre voix, elle rejeta violemment la tête en arrière, épandue du sentiment de tendresse et de pardon absolu auquel elle venait de céder inconsciemment.

Franquita! appela-t-elle, Franquita!

La femme de chambre apparut aussitôt.

Prends cette enfant, lui dit sa maîtresse, d'une voix presque intelligible. Elle est évanouie. Fais-la revenir à elle, soigne-la, soigne-la bien, de tout ton cœur, moi... je ne puis la revoir.

Et, remettant son triste et léger fardeau à Franquita, Dolorès sortit précipitamment.

XI

LES ANGOISSES D'UNE MÈRE.

C'était le soir de cette même journée où la fausse Anita, nous l'appellerons désormais Anna, pour éviter la confusion, donnait à Marcus le rendez-vous auquel nous avons assisté. Anna avait murmuré:

Pauvre Marcus! en effleurant le front du jeune homme d'un chaste baiser de jeune fille, ayant grande pitié de celui qu'elle venait de torturer par la comédie que nous savons, de même que Dolorès avait eu grande pitié de la pauvre Anita.

C'est qu'Anna était bien la sœur jumelle d'Anita, non-seulement par la naissance et par le sang, mais par le cœur, et que ce cœur sensible avait souffert de toutes les blessures qu'il faisait à un autre cœur. En quittant Marcus, Anna s'éloigna rapidement de quelques mètres, comme si elle se dirigeait vers l'hôtel du boulevard Malesherbes, pour rentrer chez ses parents; puis, tout à coup elle traversa le boulevard du pas léger d'une biche un peu effarouchée et s'enfonça dans une rue en face, où elle s'approcha d'une autre voiture qui stationnait le plus loin possible des becs de gaz. Aussitôt la portière de cette voiture s'ouvrit et Anna s'y précipita, en jeune fille effrayée de se trouver ainsi seule dehors à pareille heure.

Te voilà, enfin! murmura une voix de femme. J'étais dans une inquiétude mortelle. Comme tu sembles émue!

C'est fait! répliqua Anna en se laissa t tomber sur la banquette près de sa compagne, avec un mouvement de lassitude évidente, plus morale que physique, quoique ses nerfs fussent brisés.

Tu as vu Marcus?

Je le quitte.

Et tu lui as parlé? fit Dolorès, dont la voix exprimait une douloureuse hésitation.

Je lui ai dit tout ce que je devais lui dire!

Comment est-il?

Aussi malheureux qu'on peut l'être.

Il ne s'est défié de rien?

De rien, quoique, par moments, j'aie eu peur.

Peur de quoi?

Qu'il ne me crût pas, qu'il eût des soupçons.

Des soupçons. Quels soupçons?

Il me disait que je n'étais pas Anita, que je jouais une comédie.

Ah! il te disait cela?

Et il me le disait d'un accent si bouleversé, d'un air si touchant et si désespéré, que j'avais envie de lui crier:

"C'est vrai, on vous trompe. Votre Anita est digne de vous. Ce n'est pas elle qui vous raconte ces horribles choses qui me faisaient horreur à moi-même en les disant. Je ne veux pas votre désespoir, votre malheur éternel. Qu'elle soit votre femme, j'y consens." Oui, toi-même, si impitoyable et qui as raison de l'être pour venger ceux qu'un monstre a frappés sous tes yeux, toi-même tu aurais tout oublié devant ce jeune homme. C'est qu'il est charmant, vois-tu.

Tu me fais mal! murmura Dolorès en mettant la main sur les lèvres d'Anna pour la faire taire. Il est donc bien malheureux?

Autant qu'on peut l'être.

Dolorès poussa un sourd gémissement.

Et s'il se tuait, cela ne m'étonnerait pas!

Se tuer, lui! lui! fit la mère avec un cri de lionne dont les petits sont menacés. Elle repoussa violemment Anna et se redressa, effrayante de terreur et de remords.

Se tuer! Le crois-tu?

Je n'en sais rien; mais j'en ai eu peur en le quittant.

Et tu es là, qui me parles d'un tas de choses inutiles. Et ce n'est pas la première parole que tu m'as dite! Ah! malheur! malheur sur toi, si c'est vrai! malheur sur moi! malheur sur tous!

Alors, sans s'inquiéter de la voiture qui marchait au trot depuis qu'Anna l'avait rejointe, Dolorès ouvrit la portière et s'élança dans la rue. Anna avait poussé un cri, croyant que sa mère adoptive allait se briser sur le pavé. Mais la voiture, en même temps, s'était arrêtée. Dolorès, ne semblant pas même étourdie de la violente commotion ressentie nécessairement par suite du double contre-coup de son élan et de celui du coupé, s'éloignait déjà d'un pas rapide, sans regarder derrière elle, et s'arrêtant brusquement devant une porte cochère où elle sonna, puis disparut presque aussitôt.

Rassurée à son sujet, Anna referma la portière du fiacre, qui reprit sa marche; et le cocher, prévenu à l'avance, se dirigea du côté du parc Monceau, c'est-à-dire du côté de l'hôtel Rivadarcos, où la jeune fille avait sans doute quelque moyen de rentrer sans éveiller l'attention ou les inquiétudes de ceux qu'elle devait entretenir dans une parfaite tranquillité d'esprit, du moins en ce qui la concernait.

Dolorès était rentrée dans la maison où habitait Marcus. Ce dernier, on se le rappelle, occupait un petit appartement de garçon sur l'avenue des Champs-Elysées, et, d'après l'ordre de sa mère, le cocher avait mené la voiture dans cette direction, pendant la conversation entre Dolorès et Anna. Bien qu'elle ne fût jamais venue chez le jeune homme, Dolorès s'était trop souvent fait décrire la maison et l'appartement, soit par Franquita, qui s'y rendait quelquefois, pour prendre les lettres que Marcus adressait à sa mère, soit par Juanita, qui s'y transportait en pensée sur l'ordre de celle-ci, pour qu'elle eût besoin d'aucun renseignement.

Il était tard. Les concierges étaient couchés, les becs de gaz de l'escalier éteints. Aucune circonstance ne pouvait être plus favorable, et la "veuve de Miguel" passa sans être vue ni entendue devant la loge, puis monta les cinq étages qui menaient chez son fils, à travers l'obscurité, avec la même certitude que si la maison, l'escalier, tout lui eût été familier depuis longtemps. Arrivée sur le palier, elle s'arrêta, sans hésiter, devant celle des trois portes qui était la porte de Marcus, introduisit dans la serrure la double clef qui ne la quittait jamais que pour passer dans les mains de Frasquita, lorsque Frasquita venait prendre les lettres de Marcus, et Dolorès se trouva chez son fils.

Une obscurité profonde y régnait, ainsi qu'un silence absolu. Cette obscurité et ce silence oppressèrent cruellement la malheureuse mère, qui les peuplait, sous sa fièvre de terreur, des plus terribles appréhensions. Marcus n'était-il pas rentré encore? Et alors que faisait-il depuis qu'il avait quitté, en proie au désespoir, la fausse Anita? Prise d'une angoisse terrible, Dolorès chercha de quoi faire de la lumière; enfin elle atteignit une table où elle sentit une bougie, et, près de la bougie, une boîte d'allumettes, et fit enfin de la lumière. Marcus n'était pas chez lui. La pendule sur la cheminée marquait plus de minuit. Il y avait bien une heure au moins qu'il avait quitté la sœur d'Anita. Pourquoi n'était-il pas rentré? Que faisait-il?

Dolorès resta là debout, regardant ce qui l'entourait, sans rien voir, l'oreille tendue, écoutant le bruit de chaque voiture attardée qui passait sur l'avenue. Tout à coup, elle tressaillit violemment, et il lui sembla que le mouvement de son cœur s'arrêtait. Elle avait entendu l'écho lourd du battant de la porte cochère qui se referma. Maintenant, un bruit de pas montait jusqu'à elle, à travers la cage de l'escalier. Enfin, on s'arrêta, une clef tourna dans la serrure, et Marcus poussa un cri de surprise en voyant de la lumière, en se sentant dans les bras de sa mère.

Toi! toi! ici, balbutia-t-il.

Oui, mon fils chéri, répondit-elle, toute livide des terribles angoisses qu'elle venait de savourer pendant cette attente qui lui avait paru d'une longueur incommensurable, et j'étais bien inquiète de ton absence.

Il y a longtemps que tu es là?

Oui, longtemps!

Mais comment es-tu entrée? Comment se fait-il?...

Ne sais-tu pas qu'il y a quelqu'un qui possède une clef?

C'est vrai. Je n'y pensais pas.

Je l'ai empruntée, et me voici!

Oui, mère, te voilà! Ah! c'est le ciel qui t'envoie.

Ne t'avais-je pas dit qu'avant huit jours...

En effet.

Tout en parlant ainsi, en phrases interrompues, Dolorès étudiait le visage du jeune homme, y suivait la trace de son chagrin, de son désespoir, dont la vue la poignardait.

C'est pourtant moi, moi, sa mère, qui suis l'auteur de toute cette souffrance, pensait-elle. C'est moi qui brise son cœur de la sorte, et je le dois!

A travers son émotion, à travers toutes les passions terribles qui soulevaient son âme et tendaient ses nerfs, quelque chose de doux et de bon la pénétrait. N'était-ce pas son fils qu'elle voyait, qu'elle entendait. Pour une minute, elle oublia tout le reste, n'éprouvant qu'un besoin immense de le consoler, de lui adoucir la douleur qui le torturait.

Tu es malheureux? lui dit-elle tendrement.

Oh! oui! fit-il.

Qu'as-tu? Ne me cache rien.

Oui, je te dirai tout, tout, chère maman!

Elle s'appuya au dossier d'un fauteuil, comprenant qu'elle devait d'abord l'écouter avant de parler elle-même; soulagée au fond d'une horrible anxiété, devinant qu'à présent qu'elle l'avait vu, il ne se tuerait plus; sentant bouillonner en elle-même trop de passion pour ne pas croire qu'elle lui infuserait un peu de cette passion dans les veines, et qu'elle arriverait à effacer en ce jeune cœur la trace de cet amour maudit.

Alors, Marcus, avec ce besoin de parler qui dévore tous les amoureux, surtout quand ils sont malheureux par celle qu'ils aiment, se mit à raconter à sa mère la scène à laquelle nous avons assisté entre Anna et lui.

Eh bien, lui dit froidement Dolorès, il fallait s'y attendre!

S'y attendre! s'écria-t-il. Ah! l'on voit bien que tu ne la connais pas, que tu n'as jamais vu Mlle. Rivadarcos, entendu la voix d'Anita, lu dans ses beaux regards, où brillaient l'esprit et le cœur, la bonté et la sincérité. Aussi, même après ce qu'elle m'a dit, répété pendant une heure, je me demande si je ne suis pas la victime de quelque cauchemar, ou si je ne suis pas devenu fou, comme Juanita l'est devenue.

Marcus avait caché sa tête dans ses mains. Tout à coup, il sentit deux mains froides qui saisissaient les siennes; il releva la tête, cédant à cette pression, et resta muet, à la vue de sa mère, dont le visage était empreint d'une solennité et d'une expression de douleur et de résolution farouche, qu'il ne lui connaissait pas encore.

Mon fils, fit-elle lentement, je te répète qu'il fallait s'y attendre. Nul ne peut renier le sang qui coule dans ses veines, et quand tu sauras la vérité, tu diras avec moi: "Tant mieux que cette Anita de mes rêves n'ait existé que dans mes rêves! Tant mieux que cette Anita de mes rêves n'ait existé que dans mes rêves! Tant mieux qu'elle se soit montrée indigne de mon amour. J'en souffrirai moins, et pourrai accomplir mon devoir avec moins de déchirement."

Explique-toi.

Oui, mon fils, le moment est arrivé de nous expliquer, d'arracher les derniers voiles dressés entre la réalité et toi! Ecoute-moi bien.

Elle se rapprocha encore de lui, baissa la voix et commença ainsi:

Je t'ai prévenu que tu ne portais pas ton nom, et je t'ai toujours tu le nom du misérable qui a assassiné ton père.

Oui, tu devais me les révéler un jour.

Ce jour est venu.

Marcus sentit un frisson glacé qui courait dans ses veines, comme il arrive quelquefois à l'approche des grandes catastrophes. Cependant il voulu réagir, et dit:

Parle donc! Que quelque saint et terrible devoir donne un but à ma vie et me prête la force de la supporter, car sans cela...

Ton père s'appelait Miguel Mussagaray, et toi tu t'appelles Pedro; sauf ce détail, tu sais des tiens toute l'histoire lugubre et sanglante. Maintenant, il me reste à te nommer l'assassin, celui que tu as juré de m'aider à frapper, à punir.

Quel est-il?.

Ne l'as-tu pas deviné?

Non.

Il s'appelle Lopez Rivadarcos, il est banquier, et c'est sa fille que tu voulais épouser!

Sous cette révélation inattendue, Marcus chancela; puis il regarda sa mère, se demandant s'il avait bien entendu, s'il n'était pas dupe de quelque hallucination.

Tu comprends, poursuivit Dolorès s'arrêtant, que, mademoiselle Rivadarcos eût-elle été le modèle idéal de toutes les vertus qu'on désire dans une jeune fille, tu ne pouvais unir le sang de la victime au sang du bourreau, le sang de Miguel au sang de Lopez!

Oh! mon Dieu! balbutia le jeune homme, qui sentit à ces mots tout son amour gonfler son cœur dans sa poitrine.

Dolorès se tut une seconde, et ajouta:

Le fils de Miguel est-il prêt?

Une sueur froide couvrait le visage de Marcus.

Ainsi, dit-il, cet homme près de qui j'ai vécu deux ans, qui m'a accueilli avec bonté, qui m'a traité en ami, qui m'a confié son honneur, en ne me cachant rien de sa ruine probable et de ses efforts pour conjurer le péril, cet homme...

Cet homme est l'ex-général Lopez, le complice de Rosas, cet homme est celui qui a arraché ton père de mes bras, pour ordonner froidement la mort d'un ami à qui il devait tout, joignant l'ingratitude basse au crime hideux, cet homme est celui qui fait torturer des enfants et les rend à leur mère... fous!

[A CONTINUER.]


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

**J. C. Donovan.**

**63 a 67 RUE MARKET,**

(Coin de la Rue Palmer.)

Une spécialité pour Harnais de toutes sortes, Valises, Porte-manteaux, Sacs de voyage faits à ordre ou réparés. Tous nos ouvrages sont faits avec des effets sans charge extra.

**Desire Lavoine,**

Employé Canadien

**--BUANDERIE CANADIENNE,--**

**No. 82, Rue River,**

**J. P. MARCHAND, Proprietaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

**ORGUES de Dyer & Hughes**

**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.

Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1870.

*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissantilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,

E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No, 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ La place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block,)

**J. A. GREEN,**

Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.

JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

**Le Beef Iron & Wine**

— DE —

**ELLINGWOOD**

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

☞ Il nous faut vendre notre stock de vêtements de printemps, sans faute.

☞ Nous ne conservons pas de vieilles marchandises sur nos tablettes.

☞ Elles sont toutes réduites aux plus bas prix de vente, ce qui nous assure une vente à qui que ce soit.

☞ Gilets, Mantes, Connemaras, Newmarkets, Collerettes en perles et en dentelle.

☞ Gilets, Manteaux, Reefers, pour Demoiselles et enfants, aussi Robes en Gingham pure laine.

☞ Robes en satines, Mousselines des plus élégantes.

**Vos Prix sont les notres.**

**Occasions Speciales pour tout le monde.**

**Venez voir notre etablissement.**

**Pourquoi hesiter?**

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

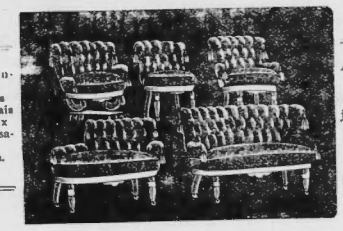
**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.



Aller et retour de Boston jusqu'à $50 00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

**Aucune Maison du Pays**

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

**B. A. Atkinson & Co.,**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

**DURANT & ROGERS,**

**Orfevres & Bijoutiers.**

Le plus grand établissemen d'Ortèvrerie et de Bijouterie,

**Diamants,**

**Montres,**

**&c., &c.,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞On porte une attention toute spéciale aux objets à nettoyer ou à réparer. Venez nous voir.

N'oubliez pas que

**M. J. A. Legault,**

Commis canadien, est toujour employé de notre maison.

Le public canadien recevra l'attention la plus délicate de sa part.

*—GRANDS—*

**Sacrifices**

*—CHEZ—*

**C. CONSTANTINEAU,**

**316 Rue Merrimack,**

Le Magasin de la Rue Middlesex

Transporté à celui de la

**Rue Merrimack,**

**REDUCTIONS**

**Sur tout le stock.**

**Avantages inouis dans tous les departements.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et dé ..ne tout desir des liqueurs alcooliques. Le ..edemain d'une fête ou de tout abus des ..s enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**En vacance.**

C'est un échantillon du Dude de la saison des eaux. Nous n'avons pas de ce vêtement attrayant, seulement pour une personne qui veut se vêtir convenablement, nous avons des habits de tous les genres les plus étonnants. La réduction surtout fait fureur. **$6** pour un habit c'est une véritable tentation. A ces prix nous offrons des lots d'habits, pour hommes et garçons, qui valent huit, dix et douze piastres.

Pour **$1.50** des habits d'enfants, valant deux piastres et deux piastres et demi.

Pour **$2.00** des habits de garçons, que nous vendions trois piastres.

Pour **$1.50** et **$2.00** des pantalons tout laine, pour hommes, que l'on vendait deux piastres, deux plastres et demi et trois piastres.

Pour **10c.** une belle paire de bretelles avec agraffe pour les pantalons, qui valaient vingt cinq cents.

Les soirées et matinées fraiches vous induisent à porter un pardessus léger.

Nous en avons un gran l assortiment de **$4** à **$20.**

Nos vestes "Seersucker Gingham" doivent être vendues à grandes réductions. Il y en a de 50 genres que vous pouvez acheter pour **25c.**

Il faut nous en débarraser.

**PUTNAM & SON.,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

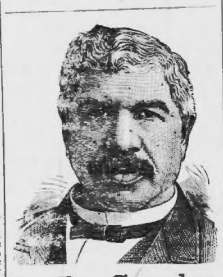
**Simpson & Rowland,**

**-Epiciers en Gros-**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES OTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir, de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et preparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

**Goldsmith Silver & Co.**

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

LES DERNIERS GOUTS, POUR LES
**CHAPEAUX • D'AUTOMNE,**
CHEZ
**C. Constantineau,**
**NO. 316 RUE MERRIMACK.**

# L'ETOILE

L'Assortiment de plus considérable, de
**COLS, CRAVATES, CHEMISES ET Articles de Toilette.**
**CHEZ C. CONSTANTINEAU,**
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 28 AOUT, 1890. Soyons Distingues. No. 204

**EMPRESSEZ-VOUS,**
Ne soyez pas le dernier pour profiter de la
**Grande Vente Speciale**
—CHEZ—
**PARTHENAIS FRERES.**
**Bargains Sans Precedent.**
Le Notre magnifique stock de **Chaussures legeres** s'écoule rapidement. Suivez les amateurs du bon marché, ils vous conduiront
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,
**398, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
Snyder's Bric-a-brac Dentists 60 Merrick St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bains, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Rubes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumiere électrique

**FRANCIS P. RIVET, Ecr.,**
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*303 Rue Market 303.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Empereur,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Encanteur Canadien,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DMOGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass*
Spécialité - Presage de diamants et Réparages promptement faits.

## POUR RIRE.

FABLE-EXPRESS.

Une belle passait ; la brise soulevant
Le jupon dit : " Autant en apporte le [vent."
Et montra des torchons, une jambe [amaigrie.

MORALITÉ

" Sous vent " femme varie.

RÉMI TREMBLAY.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Les Anglais disent " le temps c'est de l'argent " et pourtant il y a des gens qui ayant beaucoup de temps à dépenser, n'ont pas de quoi s'acheter un cigare de cinq cents.

* * *

La régularité dans les habitudes n'est nullement une garantie de bonne santé. Voyez les blanchisseuses ; on trouve parmi elles une forte proportion de dyspeptiques maigre leurs *repassages*.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

* * *

Nous différons de Noël et Chapsal qui défendent de dire : " Monter en bas, descendre en haut ". Nous connaissons trop de membres du club rentrant chez eux après minuit, pour refuser de croire qu'on n'a pas le droit de dire en étant ses bottes : " je *monte en bas* ce soir."

* * *

On parle de malheureux devant Guibollard, ex-négociant aussi avare que sensible.

—Moi, murmure Guibollard, je n'ai jamais pu voir un pauvre me tendre la main sans... la lui serrer avec émotion !

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

* * *

Confidences :

—Mon mari est méfiant, incrédule, un vrai saint Thomas, et, avec cela, cherchant toujours ce qu'il pourrait bien faire pour me taquiner.

— Un saint Thomas *taquin* alors?

* * *

On cause, dans une société, du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un Marseillais ; j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq...

—Eh bien?

—...Le soleil se lève !

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Un vétérinaire à son nouvel aide :

—Vous allez prendre ce tube, le remplir de poudre, l'introduire dans la bouche du cheval et souffler fort.

Dix minutes après, l'aide revient, faisant d'horribles contorsions.

—Eh bien ! qu'est-ce que vous avez?

—C'est le cheval qui a soufflé le premier !

* * *

Une veuve voit apparaître son mari en rêve :

—Comment vas-tu? lui demanda-t-elle avec intérêt.

—Oh ! très bien. Je t'avouerai même que je suis bien plus heureux que durant les vingt années que j'ai passées avec toi.

La veuve, (joyeuse). — Alors, tu es en paradis?

Le mari.—Non, en enfer !

* * *

Petit dictionnaire drôlatique :

Do.—Note de musique qui se trouve entre les épaules et les reins.

Quand.—Adverbe dans lequel, en temps de guerre, se loge une armée.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. RIEF & CO.**
Seuls propriétaires.
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, — Boston, Mass,

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
**$1.00 ou 50c. par semaine,**
Vous avez l'avantage de vous procurer une
**Belle Montre.**
Il offre toutes sortes de montres.
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞Avis au public.
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
**Coin des Rues Centrale et** Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs.
**Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.**
**DICKSON BROS.,**
**Les grands Marchands de THES & CAFES.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
**Faites-vous Assurer a present.**
**Nous sommes vos hommes**
**Nos taux sont les plus bas,**
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**S. GREGOIRE**
MARCHAND DE
*Chaussures, Souliers & Claques*
☞ Réparages faits proprement et prompte ment.
**No. 141. Rue Middlesex, Lowell.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## MA CAUSETTE.

Biddeford, Me., 25 août 1890.

Une aventure aux eaux. — Bonjour, lectrices.

*M. le Rédacteur*,

Tout le monde s'éparpille de tous côtés, on va n'importe où, enfin il est de règle qu'à cette saison de l'année personne ne reste chez soi.

C'est commencer un peu brusquement, vous me direz, mais je veux vous faire connaître, et à vos aimables lectrices, une actualité du monde qui est en vacance, car je le suis dans le moment.

⁂

Bonjour lectrices.

C'est tout à fait nature, la jeune fille profite de la belle saison pour faire une étude de paysage, souvenir qu'elle emportera d'un joli voyage aux eaux.

Les pages de l'histoire passée constituent souvent le sujet d'une aimable causette, entre elle et lui ; et je vous avoue qu'à l'ombre où j'étais refugiée ce soir-là j'ai pu constater et voir des yeux, ce qu'on appelle vu, le petit incident fort drôle que je vais vous raconter.

⁂

Je les ai vus, tous deux, aux bains de mer, cet après-dîner, lui un brave garçon qui prend ses ébats sans gêne, et inconscient de la déconfiture où il va se trouver tout à l'heure, elle, gentille et coquette, attirant les regards comme le journaliste, ce forçat de la vie moderne, qui *pond* l'article de son journal, et se constitue l'esclave de l'abonné qui lui dit : Amusez-moi. Sans insinuer malveillance, je commence donc mon récit.

⁂

Trois heures venaient de sonner, le soleil inclinait vers l'occident et avant de disparaître, il chauffait comme un enragé de satan.

J'aperçus tout à coup regagnant son logis ce jeune homme reluquant les jolis minois, ce qui, je l'avoue sans fausse honte, a pour but de faire aimer le commerce de ses semblables ; rien ne paraissait le consoler ou l'animer plus que la jeune fille qu'il venait d'apercevoir.

Aussitôt le "*Bonjour monsieur*" prononcé d'une voix suave, je reconnus une de mes amies. Elle n'était rien moins qu'adorable dans une de ces toilettes blanches qui vont si bien aux femmes au temps des chaleurs ; cela soit dit sans vantardise.

La causette s'engagea et lui paraissait l'écouter, charmé et hypnotisé par la musique de son langage, car elle est spirituelle et femme d'esprit. Je juhilais de le voir jouir d'un bonheur si imagé.

Mais, voici qu'un léger mouvement de la jeune fille lui fit échapper son portefeuille qu'elle portait gentiment ; d'un geste séducteur elle porte le jeune jouvanceau à se courber et à ramasser galamment l'objet perdu, dans le but de faire éclater, ne riez pas d'avance, le sourire sur les lèvres de cette jeune amoureuse, fier de son exploit.

Mais ! ô horreur ! ! au moment où la main du jeune homme allait saisir l'objet, un craquement de sinistre augure se fait entendre, il se relève avec la vitesse d'un choc électrique et comme paralysé, bouche béante et l'air penaud, droit comme un clocher d'église.

Devant lui se tenait toujours la demoiselle qui semblait ahurie ne sachant pour quelle raison il s'arrêtait si subitement dans l'accomplissement d'un devoir de galanterie.

Pendant cet instant de souffrance incroyable pour un être humain,—qui n'a pas passé par là? —il voulait donner une explication, mais le visage de sa compagne s'était rembruni ; au sourire du moment précédent succédait la paralysie de la langue et des sons inintelligibles s'échappaient de la bouche du jouvanceau, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

⁂

Effrayée et ne sachant que dire elle recula craintivement et accueillit avec joie l'offre qu'un second ami lui fit de son portemonnaie, en même temps qu'elle lui donna le bras. Ce second affront semblait le faire bouillir de rage et pour échapper à tant de honte il se précipita vers la voiture d'un cocher qui passait en ce moment.

Sans lui demander d'arrêter, il empoigne la porte et s'installe dans le cabriolet, tout déconfit de la *séparation illégitime* de son pantalon, qui venait de lui causer cette catastrophe intempestive.

⁂

Leurs quelques mots de conversation semblaient empreints de bonheur ; lui, paraissait fonder son avenir sur les écus du père de la jeune fille, mais tout cela disparut en un instant, c'est ce qui me fait croire que

Souvent les évènements ne tiennent [qu'à un fil.

⁂

Si ça lui a causé des déchirements du cœur, je n'en sais rien, mais chose certaine c'est que son aventure l'a mis dans une position presque tragique, au point qu'il a pris le prochain convoi pour se rendre à ses travaux et laisser là le plaisir de ses vacances.

C'est un bien malencontreux évènement, je l'avoue, mais...que voulez-vous? c'est fait.

⁂

Inutile de vous dire que les commentaires ont auivi ce départ subit et que ses amis ont hâte de revoir ce jouvanceau Montréalais, pour lui demander ce qu'il pense de l'utilité du fil..... dans ce has monde....

Jusqu'où va la méchanceté des farceurs, c'est incroyable ! !

⁂

Encore une bonne coquille pour ces pauvres belles-mères :

*Vieille tante.* — Tu vas aux eaux cette année, ma chérie?

*Léa.*—Oui, ma tante, j'ai besoin de reprendre mes forces ; j'y vais également par piété filiale.

*Vieille tante.* — Est-ce que ta mère est malade?

*Léa.*— Non ; mais maman me répète toujours que le comble de ses vœux serait d'avoir un gendre, que mon devoir est de lui en donner un. J'espère le trouver aux eaux.

*Vieille tante.*, (tout bas).—En voilà un qui aurait tort de s'appeler Moïse.

Au Revoir.

EUGÉNIE M****

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

## UNE CAUSE IMPORTANTE.

Depuis longtemps la presse franco-américaine a réitéré ses appels au sujet de la naturalisation.

Il y a dans tous ses appels, une grande et précieuse utilité à retirer et pour les individus et pour la société canadienne dont tous les enfants sont destinés à devenir des citoyens d'une même famille, tout en occupant des rangs différents.

Nous voudrions voir ce mouvement s'inaugurer plus efficacement que par le passé, pour la bonne raison que nous constatons tous les jours des défections. dues expressément au manque d'union qui existe dans nos rangs.

La nationalité est chérie de nous tous, cependant on ne songe pas aux avantages immenses que nous retirerions, si tous les canadiens, sans une seule exception, se faisaient un scrupuleux devoir de se faire naturaliser ; on dirait que l'appât matériel du gain est le seul mobile des actions de plusieurs des nôtres.

Si l'on faisait preuve d'un peu plus de solidarité de sentiments et d'idées, nous ne serions pas réduits, comme nous le sommes, à répéter les divers refrains que l'on entend habituellement à la veille des élections.

Ayant des droits politiques acquis, par nos droits de citoyens, nous pourrions vaillamment contester à nos congénères d'origine étrangère la part de protection, à laquelle nous avons droit, et que l'on ne manquerait pas de nous donner, si l'on était mieux organisé ; nos contradicteurs seraient, en un mot, dans l'impossibilité de nier nos droits d'égalité, ce qui, pourtant, arrive bien souvent.

Si l'on examine les diverses nations qui nous entourent, il est facile à voir que notre politique diffère beaucoup de la leur, en ce sens que, au lieu de travailler pour nous rendre plus forts, nous nous laissons affaiblir graduellement en ne s'occupant pas activement de cette importante cause de la naturalisation, qui est notre sauvegarde et la seule gardienne de nos droits sur cette terre de liberté.

C'est en nous incorporant avec sympathie à tous les éléments qui nous entourent que nous finirons nécessairement par triompher des obstacles qui nous assiègent et qui ne peuvent que nous écraser, si nous persistons dans cette apathie.

Il est de nécessité urgente d'accroître le nombre des citoyens américains, pour le plus grand bien-être de notre élément aux Etats-Unis, c'est ce que l'on prêche dans toutes les conventions, où l'élément canadien se distingue si noblement à chaque année, le public canadien est saisi de ces résolutions et tout en faisant mine de les accepter, il les considère si peu qu'elles sont lettres mortes, à quoi bon la théorie, si nous n'y ajoutons pas la pratique?

Nous sommes toujours froissés de voir notre élément ridiculisé et nous sommes les premiers à laisser de côté les sages enseignements que l'on pourrait retirer de ces leçons sévères qui nous sont données, pour éviter ce ridicule, nous nous y prêtons plutôt en nous avouant incapables de tout par le délaissement que nous faisons de cette cause si importante, la naturalisation.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat) pour $6.50.

### Cinquieme Convention des Canadiens A Danielsonville, Conn.

C'est mardi et mercredi le 19 20 aout courant qu'a siégé la cinquième convention des canadiens de l'Etat du Connecticut.

Le programme a été discuté éloquemment, et nul doute que ses travaux auront pour but de renforcir l'élément français et de le faire monter dans l'échelle sociale où la providence l'a placé avec tant de faveur.

Sur la naturalisation ont parlé MM. l'abbé Dunn, H. A. Dubuque, Dr. O. LaRue, Edouard Lémery, L. J. Perreault, Emile H. Tardivel.

Sur les conventions M. l'abbé Eugène Cartier de New-Haven, fait une allocution très éloquente. Il en démontre l'urgence absolue et trace les grandes lignes du bien qu'elles ont fait par le passé et qu'elles sont appelées à faire dans l'avenir. Il termine en disant : "Je suis canadien comme vous, je vous défendrai, mon Dieu avant tout, ma religion et mon peuple." Il a été applaudi à outrance.

Au sujet de l'éducation, portent la parole, MM. l'abbé Dunn, le Dr. A. D. David, président de la convention, (ce dernier fait remarquer qu'en certains endroits on enseigne ou le français ou l'anglais séparément, mais on refuse d'enseigner les deux langues aux mêmes enfants), M. Archambault de Waterbury, L. J. Tétrault, de Danielsonville, l'abbé Cartier, de New-Haven, le Dr. Omer LaRue, de Putnam. Ce dernier a fait un discours sur la conservation de la langue française. On a dit, s'écriat-il en terminant,—"que le français diaparaîtrait dans dix ans. Il y a dix ans que l'on dit la même chose et aujourd'hui on parle plus le français qu'il y a dix ans passés. Je crois que lorsque les nations rouleront dans l'abîme, la dernière parole sera une parole française, ce sera une prière en français demandant le pardon pour ceux qui nous persécutent.

MM. D. C. Bibeau, D. A. Dolbec, l'abbé Van der Noort, de Putnam, traitent la même question à divers points de vue, ainsi que L. J. Perreault, Hector Duvert, fils, M. Baril.

La prochaine convention aura lieu à Waterbury en 1891.

Nous donnons ci-après publications des résolutions adoptées à cette convention.

Considérant qu'il est nécessaire pour l'avancement de la race canadienne aux Etats-Unis que nous prenions une part active aux affaires publiques, il est aussi RESOLU que ce congrès déclare que nous devons par tous les moyens possibles amener nos nationaux à se faire naturaliser citoyens américains et que nous demandons une fois de plus à nos sociétés nationales de se mettre à la tête de ce mouvement si utile aux intérêts de notre nationalité dans ce pays.

Après avoir étudié avec soin les bienfaits produits dans cet Etat par nos congrès.

RESOLU : que nous sommes en faveur de ces réunions et que nous devons faire tous nos efforts pour que tous les groupes canadiens soient représentés dans ces congrès nationaux.

Considérant qu'il est reconnu que les Canadiens des Etats-Unis ne peuvent conserver leur caractère national et même la foi catholique sans conserver la langue française.

RESOLU : que nous sommes d'avis que nous devons prendre tous les moyens en notre pouvoir pour conserver cette langue à nos enfants et pour leur faire recevoir l'éducation primaire dans cette langue, aussi bien que dans la langue anglaise et que nous déclarons catégoriquement que ceux qui disent que la langue française sera perdue dans 10 ans parmi les Canadiens-Français se trompent, et que s'ils cherchent à mettre en pratique ces idées, ils doivent être considérés comme les ennemis de la nationalité canadienne.

Attendu qu'il est dans l'intérêt de nos compatriotes d'appartenir aux sociétés de secours et d'assurance mutuelle fondées par nos nationaux, il est résolu que nous approuvons l'Ordre des chevaliers de Jacques Cartier et l'organisation de secours mutuels des Canadiens Français de l'Etat de Connecticut dont le projet a été si bien élaboré par M. D. A. Dolbec de Meriden et que nous recommandons d'imprimer en brochure le projet de M. Dolbec aux frais de la convention, de l'envoyer aux différentes sociétés et de faire tous les efforts possibles pour les faire accepter par ces societées.

Que nous favorisons l'encouragement de la presse canadienne des Etats-Unis et sollicitons tous nos compatriotes de s'abonner à un où plusieurs de nos journaux publiés dans la Nouvelle-Angleterre.

Achetez vos habits chez Talbo & Co. Grandes réductions.

Cet espace est réservé pour
**T. D. HARTFORD,**
8 et 10 rue Centrale.

**SAVENA**

Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Mlle C. SMITH,**
75 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE le **Castor Dore.** VIVE le **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

Coupons, Coupons.
**35,000 Verges De Coupons**
**DE COTON PAS BLANCHI.**
Venant directement des moulins, à réduction plus forte que les prix précédents, depuis
**3½c. a 6¼c. la verge.**
☞Ils sont de longueur extra et en bon ordre. — Venez voir le département domestique, chez.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE

**Departement des Placements**
**GRANITE : STATE : PROVIDENT : ASSOCIACION,**
BUREAU PRINCIPAL,
**Batisse Pembroke, Manchester, N. H.**
[Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.]
**Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.**
**Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.**
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
**J. H. A. CONNOR, - - District Manager.**
**537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.**
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**Ernest L. Vaughn,**
**Apothicaire & Droguiste,**
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

17 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 28 AOUT 1890.


**L'ETOILE, le seul journal français en Amerique, imprime sur papier de luxe, le journal le meilleur marché du monde entier, contenant les NOUVELLES LES PLUS RECENTES, avec une redaction soigneusement soignee et un roman des plus emouvants. Abonnement 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

### Notes de la Redaction.

L'Hon. Hy. Cabot Lodge a eu la gracieuseté de nous faire parvenir le discours qu'il a prononcé au Congrès, sur le projet de loi des élections, nous l'en remercions sincèrement.

Le *Messager* de Lewiston, Me., nous apprend qu'à la dernière convention démocratique du comté d'Androscoggin, M. J. N. L'Heureux a été choisi comme candidat au poste de trésorier du comté.

Nous remercions de tout cœur les écrivains distingués qui ont bien voulu nous donner leur collaboration pour le numéro spécial que nous publierons le premier octobre prochain à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation de l'ETOILE.

On parle de Mgseigneur Kenrick, archevêque de St Louis, Mo., comme devant succéder au cardinal Newman dans le Sacré Collège. Mgr. Kenrick passe pour le plus grand théologien des Etats-Unis, et sa nomination causerait, soutre-t-on, une satisfaction générale.

On dit que c'est l'intention de Sir John A. Macdonald de dissoudre le parlement pour en appeler au peuple, dans un avenir rapproché. Voici à ce propos ce qu'en pense le *Times* organe démocrate à Lowell :

"If it be true that Sir John Macdonald has decided to dissolve parliament and appeal to the country for a verdict on his policy we may look to see Canada's relations with the United States made the determining element of the elections for a new parliament. The liberals have made commercial reciprocity the main plank in their platform, and the wily premier foresees that the longer the popular decision is deferred, the greater his adversaries' chances of success."

Allons y donc aux affaires sérieuses.

### UN EXEMPLE A SUIVRE.

Le projet adopté par le club politique franco-américain de Fall River, nous porte à croire que nos compatriotes sont entrés dans la voie du progrès, puisque la grande majorité de nos compatriotes sont d'accord à dire que la naturalisation est nécessaire pour nous si nous voulons nous faire une position, compter pour quelque chose en ce pays. Ce n'est pas ce principe que ceux qui travaillent dans ce but ont de la difficulté à faire adopter ; c'est sa mise à exécution, en pratique, qui est lente et ardue à accomplir. D'aucuns se plaignent que les frais de naturalisation sont trop élevés à la cour pour leurs modestes moyens et ne peuvent pas, sans mettre de côté d'autres obligations pressantes envers leurs familles, faire les débourrés voulus. Les membres du Club politique ont compris la situation et pour obvier à ce malheureux état de choses, ils ont décidé de venir en aide aux compatriotes à faibles moyens pécuniaires, et qui aspirent au noble et beau titre de citoyen américain. Le Club a pensé qu'il serait bon de faire un appel chaleureux à la population canadienne - française de cette ville, dans le but de réaliser les fonds nécessaires à ces fins. Le moyen de parvenir à ce but était tout tracé d'avance et à l'unanimité des membres, l'on décida, dimanche dernier, de donner à la fin de septembre ou dans la première semaine d'octobre une grande soirée musicale et littéraire à l'Académie de Musique. Les plus grands talents artistiques y seront invités. MM. Lavallée et Dauve en seront les étoiles brillantes, d'autres musiciens renommés y prendront part et un orateur célèbre du Canada, (l'Hon. M. Mercier, tout probablement) portera la parole.

Nous croyons devoir faire appel au comité d'organisation du Club de Naturalisation pour que la cause nationale ne passe pas inaperçue cette année, dans notre ville et que nous enrégistrions mille voteurs de plus cette année.

L'ETOILE fera son devoir.

### A l'œuvre on connait l'artisan.

Sous le titre "Un mot à l'*Etoile*," nous lisons toute une colonne dans le *National*, de cette semaine, qui se démène comme un bon pour digérer la pilule que nous lui avons fait avaler la semaine dernière.

Toujours avec son ton doucereux, il voudrait nous entraîner sur le terrain brûlant des personalités, mais nous refusons de le suivre jusque-là, ce serait manquer aux principes de la morale et de la charité que de lui faire la guerre sous ce rapport.

Les subterfuges et les faux fuyants qu'il prend pour faire son œuvre nous ont connus et nous ne lui donnerons pas l'importance de nous occuper de lui dorénavant.

Si le *National* ne veut pas comprendre, c'est son affaire, mais pour nous de lui faire voir l'énoncé de son dernier article, c'est notre affaire, le public d'ailleurs l'a déjà qualifié et s'en moque gaiement.

Son mot dérisoire à l'égard de la réduction du taux d'abonnement de notre journal est déjà oublié ; si le confrère en est rendu à tirer d'aussi petites flèches, nous avouons que son carquois est fort dépourvu, c'est pourquoi nous l'abandonnons dans son arsenal, réfléchissant sur l'instabilité des choses de ce monde.

Notre article a blessé *l'entier* du *National*, si l'on en juge par sa réponse. Et dire que ces gens ont le front de poser en victime pour faire plus de dupes, heureusement que à l'œuvre on connait l'artisan.

Allez-y gaiment messieurs du *National*, nous continuons notre chemin et faisons fi de vos menaces d'altercation.

### EVIDEMMENT.

*M. le Rédacteur,*

L'étendard . . . . . est levé.

Pour faire une réclame à certains médecins dont je respecte fort les titres, et les diplômes. Si ce *médecin* veut se faire disciple d'Esculape et *chevalier* de la plume, qu'il sache donc que son bistouri lui serait plus utile en pratique, que sa plume ampoulée dans les colonnes d'un journal qu'il cherche à pousser à titre de ..... .... ...je ne sais quoi. Avis à qui de droit.

MÉDICUS.

### DES VERITES.

Nous recevons, à l'instant de notre publication, une correspondance des mieux faite que nous regrettons de ne pouvoir publier dans ce numéro.

Sous le titre "Des vérités", elle contient toute une étude, de mœurs et de langue, propre à nous corriger des quelques défauts inhérents à notre nationalité comme à toute autre.

Afin de distraire nos lecteurs et leur faire voir à blanc la vérité, nous avons cru devoir accepter la collaboration de ce canadien, qui depuis vingt ans fait une étude des mœurs canadiennes aux Etats-Unis.

Son œuvre est peinte de faits patents, dont l'évidence est indiscutable ; la seule lecture fera rire de joie, en constatant ces images si bien représentées dans le miroir de la plume. Cette collaboration sera publiée dans divers numéros suivant l'espace dont nous pourrons disposer.

### Une annee de calamites.

Les faux prophètes et les diseurs d'aventures auront beau paraître favorisés, de moments à autres, qu'ils ne parviendront pas par leurs paroles alléchantes ou leurs prédictions insensées à arrêter l'horloge du temps qui suit le mouvement, ou plutôt, l'impulsion du Dieu d'en haut.

L'année 1890 que l'on vantait comme une année heureuse et féconde, n'en est pas moins une année de terribles calamités, si l'on en juge par ce qui s'est passé depuis le premier janvier de la présente année.

Le récent et terrible cyclone de Wilkesbarres, ainsi que la catastrophe épouvantable sur le chemin de fer Old Colony nous a fait croire qu'un prophète de malheur ne se serait pas trompé généralement, en prédisant à l'aventure les calamités que nous avons déplorées.

Mettons de côté les pertes de vie et de propriété par le vent et l'orage, les désastres seuls sur les chemins de fer sont assez pour faire l'épouvante du public voyageur. Durant le mois de juin, il y a eu 64 accidents arrivés aux Etats-Unis, sur ce nombre 64 morts et 190 personnes plus ou moins blessées, cette statistique, toute terrible qu'elle soit, est cependant éclipsée par celle du mois de juillet qui nous a fourni 209 accidents où 180 personnes ont trouvé la mort et 171 se sont fait blesser sérieusement. Un fait, digne de remarque est celui-ci : 89 des personnes qui ont trouvé la mort, et 42 qui ont reçu des blessures, n'appartenaient pas au public voyageur à bord de ces convois et n'étaient pas employés par les compagnies de chemins de fer sur lesquels ces accidents sont arrivés.

Cette statistique en est assez pour nous faire redoubler de prudence, si nous ne voulons pas que la fin de l'année 1890 soit plus terrible et calamiteuse en évènements aussi déplorables que ceux que nous avons déja eus

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

### Le fruit defendu.

Notre confrère de l'*Avenir Canadien* à Manchester, dans un article intitulé "Pensez-y bien canadiens," fait appel à nos compatriotes de cet endroit et les invite à bien examiner ce qu'a fait pour eux le parti républicain.

Il lance son cri de pluie à la veille des élections dont, à peine deux mois nous séparent.

Pour ranimer le faible bataillon dont il se fait vaillant général, il rappelle le passage au pouvoir du président Cleveland qui, selon lui, n'a eu d'autres bienfaits, que la nomination du major Mallet. C'est là pour ces pauvres démocrates le *Super flumina* entonné d'un ton rauque et d'une voix lugubre, signe de l'enterrement fatal qui les attend en 1892.

Dans un dernier appel sympathique, il lance son cri de cette façon guerrière et chevaleresque :

"Le parti démocrate s'est toujours montré l'ami des classes pauvres et le protecteur des opprimés, et nous croyons que nos compatriotes devraient voter le ticket démocrate cet automne, *afin de savoir si les démocrates les traiteront mieux que les républicains.*

La Ri flan ! flan ! flan ! !

### RUMEURS ET ACTUALITES POLITIQUES A QUEBEC.

Si l'on en croit des rumeurs qui paraissent fondées, des changements importants sont à se faire dans le ministère de Québec qui sera composé comme suit :

Premier et ministre d'agriculture... M. Mercier.

Président du Conseil exécutif, M. Fitzpatrick.

Procureur général, M. Robidoux.

Trésorier, M. Sheyhn.

Ministre des travaux publics, M. Garneau.

Commissaire des terres de la Couronne, M. Duhamel.

Secrétaire, M. Langelier.

Sans portefeuille, M. Boyer.

Orateur, M. Watts, ou M. Cameron ou M. Jules Tessier.

On dit de plus que M. Ouimet va prendre sa retraite et que M. Marchand lui succèdera comme surintendant de l'instruction publique.

M. Turcotte a donné sa démission comme Procureur-Général. Cette démission a été acceptée et M. Turcotte a été nommé protonotaire à Montréal.

Ceux qui sont dans les secrets du gouvernement disent que les brefs pour les élections de Portneuf et de Napierville ne seront émanés qu'après les récoltes.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

### Tu t'en vas et tu nous quittes.

Le *Monde* de Montréal annonçait ces jours derniers le départ du Général Middleton, qui a attaché son nom à la mémorable insurrection des Métis qui eut lieu en 1885 ; l'organe autorisé du gouvernement canadien en profite pour donner à ce criminel, un coup de bâton, comme passeport, lisons ces paroles :

Sir Frederick Middleton, major général et commandant en chef des troupes de Sa Majesté, en Canada, est parti pour l'Angleterre, à bord du *Sardinian*.

Il y a sept ans, il arrivait ici salué par le bruit des canons et le roulement des tambours. Aujourd'hui il part sans tambour ni trompette.

Il y a quelques chose de triste dans ce départ, et nous comprenons l'amertume qui remplit l'âme du général.

Au dire d'un *reporter*, ses dernières paroles auraient été : "Vous vous souciez de moi comme d'une chique-naude, et j'en fais autant de mon côté."

Il en veut à tout le monde de sa disgrâce, mais surtout au gouvernement par lequel il prétend avoir été sacrifié.

Il n'a pourtant qu'à s'en prendre à lui-même de ce qui lui arrive.

Nous sommes loin de croire que sir Frederick soit un malhonnête homme mais lorsqu'on occupe des postes élevés comme le sien les fautes deviennent des crimes et un gouvernement qui se respecte n'abrite pas des actes comme celui dont le général s'est rendu coupable.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

*Nom.*

*Adresse.*

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'ETOILE, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

### LE PAPE LAISSE ROME.

Si l'on en croit la rumeur publiée par les journaux angiais et américains, nous ne serions pas surpris de voir le Pape Léon XIII quitter la ville de Rome et décréter par son départ la ruine de ce centre d'attraction pour toute la chrétienté.

Voici, à ce sujet, ce que dit le *Manchester Courier:*

Vû la persécution déloyale faite à l'Eglise et ses représentants, d'après la politique Crispi, le Pape doit bientôt publier une encyclique aux catholiques de l'univers entier leur annonçant son prochain départ de la ville éternelle, avec sa cour et sa suite. Au point de vue pratique ceci signifie la décadence de Rome, car avec le Pape partiront les cardinaux, les prélats domestiques et une foule de pélerins qui ne visiteront plus cette ville où les attira si souvent leur amour pour la foi. Sous le rapport commercial c'en est fait de Rome c'est un ruine complète ; les visiteurs qui, chaque année, affluent dans cette ville.

Il est même impossible pour quelque chrétien que ce soit de vivre actuellement à Rome, vû que l'opposition la plus acharnée contre le catholicisme fait mine de devenir forte ; les vitrines sont ornées de gravures indécentes, ridiculisant la religion et ses ministres et mettant en objet de blasphème les saints dont nous vénérons la mémoire.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### Premier centenaire.

Pendant la dernière semaine du mois prochain, on célébrera à Pawtucket du Rhode Island, le premier centenaire de l'industrie des cotonnades en Amérique.

C'est, en effet, dans le mois de septembre 1790, que Samuel Stater établit dans un vieux moulin à foulon, construit sur les rochers de Pawtucket, la première machine d'Arkenright qu'on eût vue en Amérique, pour carder le coton.

Tels furent les modestes commencement d'une industrie qui fait à présent la richesse de la Nouvelle-Angleterre. Ce moulin à foulon appartenait à MM. Almy & Brown. Quand la nouvelle machine eut produit 500 livres de fil, M. Brown écrivit à Slater le billet suivant : "Tu vas fermer boutique, Samuel ; sans cela tu convertirais toutes mes fermes en fil de coton."

Slater est mort en 1835, laissant une fortune de deux millions de dollars. Il était né en Angleterre, de parents très pauvres. Grand nombre de ses descendants assisteront et en plus grand nombre des Canadiens-Français, qui, sans cette industrie des cotonnades, n'auraient jamais songé à quitter le sol natal.

### L'Investiture.

A trois heures vendredi après-midi, M. Mercier a présenté à Son Excellence le lieutenant-gouverneur Angers le bref de la cour de Rome, le sacrant chevalier de la grand'croix de l'ordre de Saint Grégoire le Grand. La cérémonie a eu lieu dans l'appartement du lieut-gouverneur, au Palais Législatif.

Mgr Marois, représentait son Eminence et M. le curé de Québec, M. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale étaient aussi présents ainsi que les ministres et quelques députés.

Le bref conférant la décoration a été lu en latin et en français par Mgr Marois, qui ajouta quelques mots de félicitations. Le récipiendiaire remercia en termes éloquents, puis M. Mercier vint clore la cérémonie par ces paroles remarquables :

"Vous étiez mon supérieur, et vous restez mon supérieur ; mais vous êtes à présent mon frère."

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

### Un poete patriote

NOTES BIOGRAPHIQUES DE JOHN BOYLE O'REILLY.

John Boyle O'Reilly qui vient de mourir à Boston était un patriote irlandais qui a fait du *Boston Pilot* un journal très important. On a souvent raconté les exploits de sa jeunesse. A peine avait-il atteint l'adolescence, que, plein d'amour pour l'Irlande, son pays natal, il s'enrôla dans un superbe régiment de hussards anglais. Il ne tarda pas à y semer les germes de la discorde et de la révolte, et un magnifique régiment fut démoralisé et détruit. Pour cette offense, il fut arrêté, jugé et condamné à mort. Sa sentence fut ensuite commuée en déportation en Australie. Il y demeura pendant quelques années, mais un soir il s'échappa et après avoir enduré des souffrances indicibles et de terribles privations, il fut recueilli par un vaisseau américain qui le transporta aux Etats-Unis où il ne tarda pas à trouver un champ favorable au déploiement de ses talents littéraires exceptionnels. Le récit de sa fuite ressemble à un roman. Il en a fait le sujet d'un de ses livres.

Il s'attacha au *Pilot* et parvint rapidement au premier rang parmi les journalistes. Il fut toujours brillant, fort et franc, et ne perdit jamais l'occasion de dire un bon pour l'Irlande et pour ceux qui s'efforcent d'obtenir le *Home Rule* et pour cet infortuné pays.

Il était d'une force remarquable à la tribune. Les discours étaient courts, mordants, les arguments présentés avec clarté et concision.

Ses romans, malheureusement en petit nombre, sont des bijoux.

Mais c'est surtout comme poète que O'Reilly se distingua. Ses poèmes patriotiques remuent l'âme ; ils respirent une douceur qui n'exclut pas l'énergie et réveille la passion.

Dans la vie privée il était bon et gai, ayant parfois des délicatesses qu'on trouve rarement chez un homme balloté dans sa jeunesse par les tempêtes de l'adversité. En lui les Etats-Unis perdent un de leurs citoyens les plus distingués et la cause du *Home Rule* son plus vaillant défenseur.

### L'IRLANDE AMERICAINE.

UN EXEMPLE FRAPPANT DE CE QUE VAUT LA PROTECTION A OUTRANCE.

"La Pennsylvanie, dit le *World*, est l'Etat où les riches deviennent les plus riches et les pauvres le plus pauvres. C'est l'Etat classique de la protection, un Etat qui avait en 1888 une majorité républicaine de 80,000 voix.

Il y a beaucoup d'évictions en Pennsylvanie, et elles sont exécutées avec des raffinements de rigueur qui rendraient des points aux *landlords* irlandais et aux constables anglais. La différence, c'est que les paysans irlandais sont plus capables de se défendre que les ouvriers des mines de charbon en Pennsylvanie. Ceux-ci vivent dans de misérables cabanes qui sont à peine des abris, qui appartiennent à la compagnie minière qui les emploie, et pour lesquels ils payent des loyers exorbitants. Ils sont pauvres à ce point qu'ils peuvent se permettre à peine de la viande une fois par semaine, et il n'est pas rare qu'ils restent, eux et leurs familles, un jour ou deux sans manger. Enfin, ils sont à la merci des compagnies, étant généralement, dans leurs villages, loin de tout autre centre de population.

Depuis le mois de mai, trois mille mineurs de la compagnie des mines Westmoreland et Pennsylvania sont en grève. Ils demandent une augmentation de cinq cents par tonne de charbon. Depuis le commencement de la grève, ila ont continué à habiter les huttes de la compagnie, et celle-ci les a tolérés. Mais elle ne veut pas attendre plus longtemps, et elle a résolu de brusquer le dénouement ; en conséquence on annonce que deux cent dix-huit familles vont être expulsées par autorités de justice. C'est de bonne guerre peut-être, mais une triste guerre dans tous les cas, attestant un triste état social dans une région où tant de richesses est le produit de tant de misères."


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eldon, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie.** J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


### VENGEANCE D'UN ITALIEN.

AU COURS D'UNE BAGARRE ENTRE MATELOTS L'UN D'EUX ABAT SON ADVERSAIRE D'UN COUP DE PISTOLET.

Une vive sensation a été causée, à Québec, samedi après-midi par la nouvelle qu'un assassinat avait été commis dans la rue Champlain. Un jeune homme de vingt-deux ans, matelot italien, avait pendant une bagarre fait feu à bout portant sur un de ses adversaires et l'avait étendu sanglant sur le carreau avec une balle en pleine poitrine. Au moment où la foule courait de tous côtés vers le théâtre du crime, M. le colonel Vohl prévenu par téléphone de ce qui venait de se passer arrivait en toute hâte, accompagné du détective Walsh, sur les lieux et constatait que la victime—matelot comme l'assassin—gisait dans une maison en face du poste de police de la rue Champlain perdant énormément de sang par sa blessure. Le Dr. Howe lui prodiguait ses soins.

Le chef de police donna immédiatement ordre d'arrêter celui qu'on lui désigna comme coupable et fit transporter le blessé à l'Hôtel-Dieu.

Voici ce qui est arrivé : Dans la journée de vendredi, le prisonnier fit la rencontre de quelques matelots dans un hôtel de la Basse-Ville, et là après quelques santés, une querelle s'étant élevée, le prisonnier,—qui dit se nommer Genera Modafia—accablé sous le nombre fut roué de coups et laissé là couvert de blessures. Le lendemain, samedi après-midi, il rencontra ses adversaires de la veille ; mais cette fois, muni d'un revolver qu'il avait acheté le matin, il ne craignit pas de leur faire face, et une autre querelle s'éleva. Un des ennemis de Modafia l'ayant serré de trop près, celui-ci exhiba son pistolet et fit feu. Le matelot tomba comme une masse sans pousser un cri. On s'empressa autour de lui, on prévint la police qui arriva sur les lieux et tout se passa comme nous l'avons relaté plus haut.

La nouvelle de cette malheureuse affaire se répandit comme une traînée de poudre, et fit le sujet des conversations pendant la fin de la journée de samedi et toute la journée de dimanche. Les commentaires allaient leur train, et chacun de rapporter ses impressions. Quelques-uns disent que le prisonnier était dans un cas de légitime défense.

LA VICTIME

se nomme Patrick Lynch, est australien-écossais et catholique. D'après sa version, il n'a été provocateur dans aucune des deux bagarres et ce n'est qu'accidentellement qu'il a reçu la balle ; il était à six pieds de distance quand le prisonnier a fait feu. Il dit qu'il ne souffre pas beaucoup. Il n'a été que dix minutes évanoui lors de l'accident.

Les docteurs Lemieux et Ahern ont fait le pansement. Patrick Lynch est à l'Hôtel-Dieu. Le Dr. Ahern a constaté qu'il ne croit pas que l'extraction de la balle soit nécessaire. Le blessé n'est pas en danger immédiat, mais les médecins ne peuvent donner de certitude sur son salut avant deux ou trois jours.

Si l'inflammation ne se met pas dans la blessure, Lynch en reviendra assez vite, mais son état inspire de sérieuses craintes, bien qu'il ait pris un mieux réel.

### UNE EVASION DU PENITENCIER.

Une curieuse évasion comme on n'en voit guère plus de nos jours que dans les romans, a eu lieu au pénitencier de Folson, Californie.

Quatre détenus, condamnés aux travaux forcés pour divers crimes. Mathias Bulmer, Charles Gilermon, Tom Wilson et C. H. Kohler, n'ont pas répondu à l'appel mardi matin. On s'est mis aussitôt à leur recherche, et l'on a été tout surpris de voir qu'ils avaient descellé un des grands et lourds blocs de granit formant le dallage de leur cellule. Sous cette dalle, ils avaient creusé un souterrain de soixante pieds de longueur, allant en biais, passant sous les fondations de la prison et remontant ensuite de façon à aller aboutir au milieu d'une pelouse, dans la cour.

Les quatre détenus ont dû mettre plusieurs mois à creuser ce souterrain, d'autant plus qu'ils ne pouvaient y travailler que pendant la nuit et qu'il leur fallait emporter chaque matin dans leurs poches la terre qu'ils en retiraient. Le souterrain était jonché de leviers en fer, de marteaux, de ciseaux et de vrilles que les prisonniers avaient apportés sans aucun doute des carrières voisines dans lesquelles ils étaient employés pendant le jour.

Une fois dans la cour, les prisonniers ont escaladé facilement les murs sans être aperçus par les sentinelles, grâce à l'obscurité de la nuit. Leur signalement a été envoyé dans toute la région environnante et une récompense de $50 a été offerte pour la capture de chacun d'eux.

### DEUX FOUS DEVORENT UN ENFANT

Ottawa.—Le récit d'un drame épouvantable nous arrive de Buckingham. A dix milles au nord de la rivière du Lièvre demeurent deux familles du nom de Côté et Newton. Dans cette dernière se trouvent deux jeunes garçons sourds-meuts et idiots. Mardi la voisine, Mme. Côté partit pour aller au bluets, laissant son bébé aux soins des deux garçons Newton. La mère revint quelques heures après, mais que l'on juge de son horreur à la vue du spectacle qui s'offrit à elle en ouvrant la porte de sa maison. Les deux imbéciles, la figure et les mains couvertes de sang sautaient comme des démons autour du berceau de l'enfant dont ils avaient dévoré les pouces, les bras et une partie du cou. La mère, au désespoir, appela au secours et on s'empara des Newton. L'enfant mourut le lendemain et a été enterré aussitôt.

### Accident a Scotstown.

Un jeune homme âgé de 15 ans, nommé John Noël, de Scotstown, Cantons de l'Est, travaillant aux scieries de ce village, est tombé sur une scie ronde en mouvement, mercredi de la semaine dernière, et les blessures qu'il a reçues, principalement à l'estomac, étaient tellement sérieuses qu'il en est mort vendredi.

Des malheurs de ce genre ne sont pas rares dans ces établissements de l'industrie du bois, et il nous semble qu'il serait nécessaire, de la part des patrons, de prendre plus de précautions pour les éviter.

### UNE ENTREPRISE CANADIENNE.

DEUX COMPATRIOTES DES ETATS-UNIS QUI VEULENT ETABLIR DES SCIERIES.

Henri Chatel et Vilbon Monast, deux riches canadiens de Central Falls, R. I., sont en ce moment à Québec, et ont eu une entrevue avec plusieurs membres du gouvernement dans le but de demander au ministère quelles facilités ils pourraient avoir pour obtenir des limites à bois, dans la région du lac St Jean, où ils ont l'intention de construire des scieries.

L'intention de ces messieurs est de bâtir ces scieries avec tout l'outillage moderne pour préparer le bois pour le marché américain où il sera expédié directement.

Ils sont allés au lac St Jean, afin d'examiner le site. Ils disent que s'ils réussissent dans leur entreprise, plusieurs canadiens des Etats-Unis les suivront et viendront travailler dans leurs établissements.


ON DEMANDE

Des informations sur le lieu de résidence de Moïse Chatel ci-devant de cette ville, interné il y a huit ans à l'asile de Worcester, Mass., d'où il s'est échappé après trois mois de détention.

Toute personne en état d'en donner des nouvelles sont priées de communiquer avec sa femme, à l'adresse suivante :

MRS. MOISE CHATEL,
Room 34, Young's Block,
Manchester, N. H.

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

**Champlin & Champagne,**

8 rue Hurd, pres de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

:o:

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

:o:

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

# BIJOU SHOE STORE.

## C'EST LA DERNIERE SEMAINE.

### Avant l'Inventaire,

PROFITEZ DE CES BONS MARCHES.

21 Paires de belles Bottines de Dames, faites à la main, valant $2.00, pour $1.23, — profitez-en.
43 Paires de Chaussures pour Dames, valant $1.25, pour 98c. — profitez-en.
27 Paires de Bottines en Kid, grandeur variée, valant $3.00, pour $1.49, — profitez-en.

**Pretez Attention.**

18 Paires de Bottines pour Bicycliste, valant $3.97, pour $2.89.
332 Paires de Congress, lacées, boutonnées, valant $3.47, pour $2.89.
27 Paires de Chaussures boutonnées, pour hommes, valant $1.49, pour $1.19.

Profitez de ces bons marches. Nous offrons des reductions sur tout ce que nous avons de stock depareille, venez a bonne heure faire votre choix.

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

DEMANDEZ
CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Lakeview.

Samedi 30 Aout,

Base Ball,

A 3 hrs, P. M., entre les

**Burkes et les Mathews.**

3ième série de 5 parties pour une bourse de $250 et le titre de champions à Lowell.

Danse gratis.

L'après-midi et le soir, au Pavillon et à Mountain Rock Grove.

Dans la soiree, Grand feu d'Artifices

Par Masten & Wells, de Boston.

Grande illumination et Concert

Par la Bande du Poste 120.

AMUSEMENTS GRATIS.

PRIX DU PASSAGE :

25 Cents,

Aller et retour.

Lowell Opera House,

Six Soirs et une Matinee Samedi,
A commencer de lundi 25 Août

Mlle ZEFFIE TILBURY,
—assistée par—
M. ARTHUR LEWIS

Et une bonne compagnie d'acteurs, aidés du quatuor de voix d'hommes de Tilbury dans leur magnifique répertoire.

Lundi et mardi soir et matinée de samedi,

The Little Avenger.

Mercredi et Jeudi soir,

STORM BEATEN,

Vendredi et Samedi soir

Lights O'London.

La compagnie est plus forte que jamais, scènes et paysages variés, costumes et décors étincelants.

Prix : 15c., 25c., 35c. et 50c.

Billets en vente au guichet à chaque représentation.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

C. B. COBURN & Co.

35, 39, 41.

RUE MARKET.

FITS STOPPED FREE
Marvelous success.
Insane Persons restored
Dr. KLINE'S GREAT
NERVE RESTORER
for all DISEASES OF THE NERVE. Only sure cure for Fits, Epilepsy, etc.
INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges, on boxes when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

# 19c. 19c. 19c.

## BON MARCHE.

# Avis Special

Vu la pluie torrentielle qui est tombée samedi soir, nous continuerons, pour la fin de cette semaine jusqu'au 30 août, nos ventes à sacrifice, dans tous les departements.

**Ne manquez pas cette opportunite.**

☞ Rappelez-vous que l'argent épargné est l'argent bien employé

Venez voir nos ventes au

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM.FRED H.ETHIER,N.W.LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINA BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hemotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
J. Mathieu, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Peffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Vite chez Loupret; ils sont les meilleurs photographes de la ville.

Les commandes données à J. T. Fontaine, pour photographies sont remplies d'une maniere indiscutable.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

D'où vient cette photographie que nous avons tous admirée? Mais qu'elle? Peu importe, toutes celles de Marion sont de premier goût.

*Aux pour votre argent chez Sargent.*

*Going! Gone!* Vous avez toujours des bons marchés a faire en allant voir l'encanteur A. E. O'Heir au No. 220 Rue Merrimack. Spécialité, articles de ménages à plus bas prix que n'importe où ailleurs.

C'est chez Parthenais que vous trouvez, messieurs, une chaussure élégante et durable.

Il ne faut pas oublier que M. Labelle pharmacien chez Roussin remplit soigneusement les prescriptions, une visite a leur établissement est sollicitée.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Nous prions le public canadien de ne pas oublier que M. Henri Lavallée, bijoutier de grande expérience, est chez J. A. Green sur la rue Middlesex, au No 14 où vous trouverez une entière satisfaction dans les réparations de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

N'oubliez pas que le Bijou Shoe Store offre ses chaussures a grande réduction avant de prendre son inventaire. Allez voir M. Chas. Dupuis et vous êtes assurés d'un bon marché.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Vive! Vive! J. C. Martel, ses chaussures sont les meilleures.

Avez-vous vu le magasin de Cyrille? Rien de plus attrayant, c'est un bijou. Allez y donc.

Une bonne tasse de café réconforte l'estomac, Dickson Bros., ont les plus purs.

Crawford, signifie chaussure de première classe, allez au magasin sur la rue Centrale.

Lakeview est toujours le centre d'attraction, le samedi spécialement; les amusements sont très égayants, lisez l'annonce.

L'avez-vous vu cet homme qui tousse tant sur la rue, c'est certain qu'il ne finit pas usage du Ingall's Specific. Conseillez lui donc d'en prendre.

Lisez mesdames l'annonce du Bon Marché, elle contient des merveilles incroyables, profitez-en pour faire des bons marchés. Aux affaires! Aux affaires!

Une jeune femme sur le point de devenir mère éprouvait un sentiment de faiblesse qui lui mettait le désespoir dans l'âme. Elle caresse aujourd'hui un blond chérubin qui fait son bonheur, et se félicite d'avoir fait usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

En allant chez Toupin & Cie, vous pouvez acheter pour 25 cts, un morceau de savon et vous aurez le choix sur de magnifiques gravures valant 50 cts.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Rien de meilleur que les thés vendus par Dickson Bros., 34 rue Merrimack.

Pourquoi hésiter, allez faire vos achats de thés et cafés chez Dickson & frère, c'est là que vous trouverez les meilleurs avantages.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

L'Amiantos Co., recommande hautement au public l'usage du Amiantos Hair Grower, Amiantos Cologne, Amiantos Shaving Lotion; ces préparations sont merveilleuses en résultats. Lisez leur annonce.

Si vous voulez faire un coup de deux, comme l'on dit souvent, allez chez Hubert Denault, l'agent si populaire des Standard Sewing machine. Vous le trouverez en même compagnie que C. O. Landry, marchand de chaussures, qui vous garantit a tout coup un bon marché. Nous devons ajouter que M. H. Denault est aussi l'agent dévoué des célèbres machines "New Home" et "Favorite". Si nous sommes bien renseigné, M. Denault prend le *cake*.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

On revient de la vacance.

Les forgerons doivent se former en association.

Le Labor day sera fêté avec pompe dans notre ville.

On est à terminer le canal d'égoût sur la rue Decatur.

Lundi prochain, 1er septembre, tous les manufactures seront fermées.

Une jument attelée à un "democrat wagon" a été volée lundi à la porte des bureaux de Ingall.

John J. Mahoney a été arrêté pour vente de boissons sans licence, il en a appelé à la cour supérieure.

Le Rev. P. Constantineau a prononcé le sermon dimanche dernier à l'église des l'Immaculée Conception.

Plusieurs Lowellois se promettent du plaisir au pique-nique du Cercle Montcalm, à Lawrence, lundi prochain.

La Lowell Machine Shop n'emploie actuellement que 1000 hommes, ce nombre est plus petit que celui des années précédentes.

La Cour Merrimack, de l'ordre des forestiers de cette ville, doit célébrer le 24 septembre prochain l'anniversaire de sa fondation.

Le Cercle Canadien remercie cordialement les membres du Cercle Montcalm de Lawrence pour l'envoi de billets de faveur.

La corporation St André doit donner une grande soirée le 27 Novembre prochain à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation.

Chez J. J. Cluin au tirage de montre les numéros suivants ont été les gagnants; No. 6, club No. 1; 9 club No. 2; 8 club No.3; 14 club No. 4; 8 club No. 5.

Gare aux chiens! un jeune enfant s'est fait mordre par un chien, sur la joue, aux abords de la rue Centrale, pendant qu'il était à jouer avec l'animal.

Le chœur de l'Eglise St Joseph doit commencer sous peu, ses répétitions pour la messe de l'Immaculée Conception de l'abbé Larrieu, qui sera chantée à Noël.

Le professeur Mirault de cette ville reçoit de jour en jour de grands éloges pour la nouvelle publication musicale qu'il a livrée au public, il y a quelques jours.

C'est avec plaisir que nous accusons réception de deux billets de faveur, adressés à l'ETOILE, pour le pique-nique du Cercle Montcalm, lundi prochain, à Lawrence.

Le Chœur de l'église St Joseph est de nouveau reconstitué; des règlements disciplinaires ont été adoptés et sous la direction de M. Marcius Delisle. Nous avons droit d'espérer des progrès.

Des voleurs ont défoncé le bureau de poste de Dracut et ont volé l'argent qui était dans le tiroir, la nouvelle a été rapportée à la police samedi après-midi; on s'est aussitôt mis à la poursuite des voleurs.

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

La magnifique machine à coudre donnée dans le fameux concours que nous organisons, est exposée chez O. C. Goulet, marchand de hardes faites. Allez la voir, c'est un bijou de mécanisme.

Les sociétés irlandaises de la ville doivent tenir une grande assemblée publique dans le but d'honorer la mémoire de feu John Boyle O'Reilley. Le Gén. Butler et l'Hon. Greenhalge seront présents comme orateurs.

La procession en l'honneur du *Labor Day*, lundi prochain, se formera sur la rue Gorham et passera par les rues Middlesex, Thorndike, Dutton, Market, Salem, Pawtucket, Merrimack, Bridge et Fourth, pour retourner ensuite par les rues Merrimack, Centrale et Gorham aux Fair Grounds.

*Habits de printemps chez Sargent.*

N'oubliez pas de conserver fidèlement vos coupons de l'ETOILE pour le grand concours; inutile de les envoyer à nos bureaux. Nous donnerons avant le 1er Octobre prochain la liste des endroits où les boîtes de votes seront déposées. Qu'on se le dise!!

Le Club des collègiens de notre ville tient ce soir un grand banquet au St. Charles Hotel nous en donnerons un compte rendu la semaine prochaine. Nous sommes heureux de constater le concours que donnent nos étudiants canadiens à cette joyeuse réunion, la santé „The French Colleges," sera répondue par M. Geo. Caisse élève du collège de Trois Rivières.

La ville de Lowell a fourni $1,611,28 pour les affligés de Lawrence, dans le cyclone qui a ravagé une partie de cette ville.

Nous prions nos abonnés de ne pas nous en vouloir si quelques-uns d'entr'eux ne reçoivent pas régulièrement notre journal de ce temps-ci; plusieurs facteurs sont en vacance et ceux qui les remplacent sont la seule cause de ce contre-temps que nous regrettons.

Les policiers Laflamme et Ryder étaient saisis la semaine dernière d'un cas d'assaut indécent sur une petite fille de 13 ans, nommée Mahoney; Elle a été brutalement assaillie et offensée par un inconnu qui lui a mis un mouchoir sur la bouche et s'est rendu coupable d'attentat à la pudeur.

Le *Boston Globe* a ouvert un concours dans lequel il donnait comme prix une épée évaluée à $1000 au soldat le plus populaire de la Grande Armée; le victorieux a été Richard F. Tobin, de Boston, qui a recueilli 1,493,267 sur un total de 4.846,496.

N'oubliez pas le concours de l'ETOILE, conservez vos coupons.

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

M. John Blanchard, avocat de Boston, et sa dame étaient en visite, mardi dernier chez leur beau frère l'officier Provencher. A cette occasion M. Provencher convia quelques amis à se rendre à Lake-View pour passer l'après-midi; inutile de dire que tous répondirent à cette bienveillante invitation et la réunion composée des personnes suivantes, fut des plus joyeuses. M. et Mde. Provencher, M. et Mde. Blanchard, M. et Mde. Aimé Vincent et M M. J. S. Bourdon, J. W. Paradis, Chs. Provencher, Dr. J. A. Gagnon, T. L. Richard et C. Bélanger. Après un succulent souper, les joyeux excursionnistes repartirent pour revenir à la ville et se rendirent à la résidence de M. Provencher où ils passèrent la veillée à faire du chant et de la musique. Les convives ne se retirèrent qu'à une heure avancée, enchantés de la cordiale réception dont ils ont été l'objet de la part de M. et Mde. Provencher.

## PARTI DE SURPRISE.

L'Association Catholique a donné mardi un parti de surprise, d'un genre tout nouveau. Le succès de cette organisation joyeuse a émerveillé le public et attiré la grande lounge aux instigateurs de ce mouvement inouï. Une nombreuse foule se rendait aux salles et prenait part aux amusements variés que l'on y voyait; les tables étaient bien décorées ainsi que la salle, la bande de l'Association faisait entendre de joyeux sons et contribuait pour beaucoup à l'agrément d'une si jolie soirée. Les boîtes à surprises étaient le point de mire de plusieurs, aussi il fallait voir la jeunesse payer sa curiosité d'un si bon cœur. Ces boîtes, à surprise, contenaient le menu d'un souper succulent, que l'acheteur devait partager avec la compagne dont le nom était inscrit au dedans; on en a vendu un grand nombre et nul doute que la soirée de mercredi a été aussi intéressante, que celle de mardi. Nos remerciments pour l'envoi de billets complimentaires.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

## Une Nouvelle Maison.

Ceux qui ont visité depuis des années, le "Lowell One-Price Clothing Co.," se rappellent sans aucun doute les manières affables et courtoises de M. T. D. Hartford. Ce monsieur doit ouvrir sous peu un établissement de hardes faites, de première classe. Nous conseillons à nos lecteurs de lire son annonce qui paraîtra prochainement dans notre journal.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Août,13, Frank Lafleur, âgé 21 ans; août, 16, Aurore Parrignan, 7 mois; août, 19, Frederick Doyle, 11 mois; août, 20, Eva Morin, 8 mois, 10 jours; août, 21, Jos. A. Letendre, 11 mois; août, 21, Aurore Plouffe, 10 mois, 8 jours; août, 22, Henri Leblanc, 5 mois; août, 22, Louis N. Lauray, 1 jour; août, 22, Bernadette Dionne, 3 mois; août, 25, Marie Anne Plouffe, 10 mois, 12 jours; août, 25, Marie Elodia Janneson, 6 mois, 7 jours.

## A VENDRE

Une belle terre, située dans Waterville, comté de Compton, à distance d'un mille du village, de la gare et des moulins à scie et à farine de Waterville. La propriété contient 155 acres, dont 100 en belle prairie et 55 en bois et beau paturage. Les bâtisses sont de première qualité et bien finies avec verger et sucrerie de 700 érables y attenant.

Conditions faciles. S'adresser à
M. FRS. VIGEANT,
No. 96, Rue Moody,
Lowell, Mass.

## Notes Personnelles.

M. Henri Lanthier est de retour de sa vacance.

M. R. L. Loupret est revenu de sa promenade.

M. Omer Lavallée part lundi pour le collége d'Ottawa.

M. Lawton surintendant des écoles est de retour de Cape Cod.

M. et Mde. J. H. Guillet sont arrivés d'un voyage au Canada.

M. Eugène Roussin part la semaine prochaine pour le collège de l'assomption.

M. Smith, gérant du Lowell One Price Clothing Store est de retour de sa vacance.

Delle Léa Charron est partie mardi soir, avec sa mère, pour une promenade de quelques semaines au Canada.

M. A. E. Coulombe et Delle Marie Anne Caisse de la maison A. G. Pollard & Co, sont actuellement en vacance.

M. Henri Weibrenner, commis canadien dans la maison O'Donnell & Gilbride, est en vacance pour quelques semaines.

M. Fred. Bousquet, de la maison Putnam, est de retour d'une vacance de cinq semaines, enchanté de sa promenade.

Delle Julia, fille de M. Eli Provancher est partie cette semaine pour le couvent Nicolet, Can., où elle doit suivre les cours.

La maison Talbot & Co, revoyait avec plaisir M. Z. R. Pinault à son service après une quinzaine de jours de vacance.

L'écurie que l'on construit en arrière de la station de police sera bientôt terminée; plusieurs ouvriers y travaillent tous les jours.

M. Arsène Dagesse, de New Bedford, Mass., était hier de passage en notre ville, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

M. J. L. Chalifoux est parti lundi, en route pour Birmingham, Ala., où il assistera à l'ouverture officielle de son magasin le 30 août courant.

Madame Aimé Gauthier est de retour d'une agréable promenade à Montréal, Boucherville et Sorel, enchantée de son séjour de cinq semaines au Canada.

M. Frs. Vigeant, est parti samedi dernier pour le Rhode-Island, Pawtucket, Providence, Fall-River. Il sera de retour samedi prochain.

M. Albert Gervais propriétaire de l'*Etoile du Nord*, de Joliette, était de passage en notre ville lundi, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Delle Eug. Chagnon qui était en visite à Lowell, chez M. Alph. Racicot, est repartie pour le Canada lundi matin, ses nombreuses connaissances sont allés lui souhaiter "bon jour et bon voyage."

Mme. Trinque ainsi que Mme. S. St. Onge sont parties pour Manchester, N. H. Mme. St. Onge va faire ses adieux à ses amis pour la dernière fois, avant de partir pour Birmingham, Ala.

Delle Alice Weilbrenner sœur des Messieurs Weilbrenner de cette ville doit partir la semaine prochaine, en route pour Biddeford, Me., où réside son parent M. le Dr. Lapointe. Bon voyage.

Les étudiants canadiens du séminaire de Trois-Rivières doivent partir la semaine prochaine pour aller continuer leurs études dans cette institution, ce sont MM. Geo. Caisse, Athanase Hurtubise, Eug. Sicard.

Delle Emma Mayrand, part dimanche prochain pour le couvent des Ursulines à Trois-Rivières, P. Q., où elle doit finir son cours. Les Delles. Martel, Lebœuf et Blanchette partent aussi pour le même couvent dimanche soir.

M. le Dr. Guillet et M. le Dr. Lagacé de Nashua étaient jeudi dernier de passage à Lowell, en compagnie de M. l'avocat Ernest Fontaine, et M. C. Ledoux, comptable, tous deux de St Hyacinthe. Nous avons eu le plaisir de serrer la main à ces vaillants compatriotes.

## ALLEZ-VOUS AU PIQUE-NIQUE ?

C'est lundi prochain le 1er septembre, qu'aura lieu le pique-nique du Cercle Montcalm de Lawrence, organisé par le Cercle Montcalm de Lawrence.

Ce Club littéraire et d'amusements est parvenu à un degré fort enviable; les diverses organisations ou fêtes qu'il prend sous son contrôle sont toujours à son éloge.

Le grand pique-nique, dont nous publions le programme dans une autre colonne, est des plus attrayants et le public canadien de plusieurs villes de la Nouvelle Angleterre y enverra des représentants.

Amusez-vous bien!

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

WORCESTER, MASS.

La Foire de la Nouvelle-Angleterre s'ouvrira mardi, 2 septembre prochain, pour durer jusqu'au vendredi, 5 septembre, inclusivement. Jeudi le 4 a été déclaré jour de fête civique par proclamation du maire.

Les classes de l'école Notre-Dame et dans les succursales s'ouvriront en même temps que celles des écoles publiques. Le nombre des sœurs chargées de l'enseignement paroissial s'élèvera cette année à 16 réparties ainsi: Notre-Dame, 8; la Côte, 4; South Worcester, 4.

Nous regrettons d'apprendre que M. F. X. Hébert, rue Montréal, qui souffrait depuis cinq ou six mois d'un violent rhumatisme, était dans un état critique samedi. On nous apprend qu'il est un peu mieux aujoud'hui. Nous espérons qu'il reviendra bientôt à la santé, grâce aux soins assidus dont il est entouré,

FALL RIVER.

Delle Louisa Gobeille, commis marchand chez Harris & Mowery Co., Woonsockett, R. I., est en visite chez des amis.

Dame Veuve Calixa Thibault a acheté un lot de 22 perches de terres, le deuxième voisin de la salle de l'union St-Jean-Baptiste, rue Wellington, Bowenville.

Encore un accident causé par une explosion de kerosene. Lundi matin Amanda Lemieux, âgée 18 ans et demeurant au No. 54, rue Harrison, voulut allumer le poêle en répandant de la kerosene sur les tisons qu'elle croyaient éteints. La flamme se communiqua jusqu'au pot à l'huile et ce dernier fit explosion, en projetant une traînée de flamme sur les habits de la victime. Celle-ci se précipita en dehors de la chambre et appela au secours. La mère de l'infortunée fit tous les efforts possibles pour éteindre les flammes. En fin de compte on saisit la jeune fille et on parvint à étouffer les flammes au moyen de couvertures et de tapis. Mais la pauvre infortunée en proie à des souffrances horribles se tordait sur le parquet. Elle était littéralement brûlée de la tête aux pieds. En soulevant ses vêtements plusieurs parties de la peau y restèrent attachées. Le Dr Casgrain et M. l'abbé Prévost furent mandés en toute hâte. Les blessures de Mme Lemieux, qui s'est affreusement brûlé les mains et les bras en voulant secourir sa fille, ne sont pas dangereuses. La victime expira lundi à 3 hrs, p. m. au milieu des souffrances les plus atroces.


Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.


MARLBORO.

L'ouverture des écoles publiques aura lieu le 8 septembre.

La pharmacie de M. Favreau vient d'être complètement réparée. Nous pouvons dire maintenant que nos deux pharmacies canadiennes sont des plus belles en ville.

Des voleurs qui paraissent connaitre la localité de Wm. Jonas Grégoire, sont entrés dans sa demeure, dimanche le 17 dans la nuit, puis, descendant par le magasin, ont emporté la somme de $10 de monnaie dans le tiroir à l'argent.

LAWRENCE.

Mercredi prochain, 3 Septembre, nos élèves des différents collèges du Canada reprendront leurs études interrompues par les vacances, Les suivants partiront de Lawrence pour le collège St. Césaire, P. Q.: MM. T. Dubé, T. Laplante, A. Landry, A. Thériault, Jos. Simard, M. Hamel, A. Lacaillade, Alf. Lacaillade, Alc. Lacaillade, Jos. Beauregard, Jos. Bergeron et M. Gadbois, frère de notre digne entrepreneur Chas. Gadbois. Au collège Ste. Geneviève, Montréal, MM. Jos. Roy et Sam. Bédard, et au collège des Jésuites, Montréal, M. James Lacaillade. Bon voyage.

PROVIDENCE, R. I.

Nous avons reçu trop tard la semaine dernière, les nouvelles suivantes:

Le Cercle Litteraire Canadien Français doit ouvrir sous peu un grand bazar et tournament pour prélever des fonds pour bibliothèque, fonds de secours amusements etc. Nos souhaits de succès a cette jeune société.

Delle Hélène Pinault de Lowell, Mass, est en visite chez son frère M. J. E. Pinault.

M. Mde Loupret de Lowell, étaient de passage en cette ville la semaine dernière.

M. O. E. Barrette, ancien professeur au Collège Ste Croix, West Farnham, était en cette ville mardi dernier en visite chez un ancien élève M. Louis J Barhard.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville R. I.


**Une opinion bien fondee**

Considérant les dépenses annuelles des différents marchands de chaussures, de Lowell, l'opinion générale est que c'est la maison Parthenais Frères qui fait les plus grosses affaires de la ville dans leur ligne de commerce, les MM. Parthenais achètent et vendent que pour argent comptant, et n'ont qu'un seul prix, par conséquent, comme hommes d'affaires, ils se tiennent constamment à l'épreuve de toute compétition, étant de vétérans détailleurs, ils savent plaire et servir avec politesse leur nombreuse clientèle, pour la qualité comme pour les plus bas prix, allez toujours à l'enseigne de la botte d'or et vous aurez la valeur de votre argent ainsi que la satisfaction d'avoir encouragé des compatriotes dignes de votre patronage.

## AUX CANADIENS.

Les Canadiens-Français résidant aux Etats-Unis, et qui désireraient se renseigner sur les affaires de la Province de Québec trouveront un avantage de se renseigner à bon marché en souscrivant à l'*Etoile du Nord*, journal publié à Joliette, P. Q. Albert Gervais, Propriétaire Editeur. Sur réception de 50 cts. en timbres de postes de la Nouvelle Angleterre, le journal sera expédié à n'importe quelle adresse.

ON DEMANDE

Un jeune homme ayant quelqu'expérience dans le métier de tailleur.
S'adresser à
J. B. LELACHEUR,
Marchand-tailleur,
170 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

**Note de Reclame.**

Attention!! M. J. A. Legault, chez Durant & Rogers, se plait à renouveler ses remerciments envers ses compatriotes, pour le généreux encouragement qu'il reçoit d'eux chaque jour. Le nombre de ses clients augmente de telle sorte, qu'avant longtemps, la maison Durant & Rogers se verra obligée d'ajouter un aide à M. Legault, afin de se mettre à la disposition du public de la manière la plus prompte possible. En attendant qu'un tel progrès se fasse dans cette maison favorite des canadiens, M. Legault prie tous ses nombreux amis, de venir voir le nouvel assortiment de montres en or et en argent, dont le prix défie toute compétition. Venez, mesdames et messieurs; venez voir la beauté de nos bijoux, la délicatesse avec laquelle ils sont assortis, vous prouvera davantage la haute tenue de cette maison.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**AGENTS D'ASSURANCE DEMANDES.**

La Compagnie d'Assurance dite EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY, de New-York, a besoin d'un agent parlant le français dans chacun des endroits suivants: Lowell, Lawrence, Marlboro, Haverhill et Southbridge, Mass. Ceux qui ont de l'énergie et savent pousser les affaires peuvent obtenir une position lucrative dans cette Compagnie, la plus grande des Compagnie d'Assurance sur la vie, en s'adressant à Théodore E. Langlois, Agent général, 52 Boylston Street, Boston, Mass.
THÉO. E. LANOLOIS.

**Demande**

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à
PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.


**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 23 Aout, 1890.

HOMMES.

Dumas, Jos.
Dupont, J.
Dupras, Fred.
Fugère, Mèri
Gilhert, Nap.
Laferrière, Fred.
Ménard, Frs.
Morneau, Pierre
Ménard, Cyrille
Roy, J. M.

FEMMES.

Boulin, Virginie
Clement, Dme Exibert
Lafoy, Dme J.
Moneau, Adrianne.


# Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Boston Clothing Co.

**Attention a nos Habillements d'ecole pour les enfants.**

Les écoles vont bientôt recommencer et vos enfants en ont besoin. Nous offrons aux plus bas prix, des habits dépareillés, bons et durables, aux prix que vous nous offrirez. Vous ne pouvez rien faire de mieux.

Habits de Matelots, gris et bleus, – **$6.50.**
Habits en Casimire, – – **$1 a $5.**
Gilets a taille, – – – **25c. a $1.25.**

☞ Voyez nos pantalons pour hommes, nos vitrines en sont remplies, nos comptoirs aussi, rien ne manque chez nous.

☞ **Venez nous voir.**

**C. A. WHEELER, Gerant,**

**J. U. MORIN, Commis Canadien.**

——COIN DES RUES——

**CENTRALE ET PRESCOTT,**

## Elle le savait bien!!

C'est au CRITERION que vous trouverez le plus beau stock de Tapis dans Lowell.

Leur commerce augmente de jour en jour, et pourquoi?

Leurs genres et modes sont insurpassables, les draperies sont des œuvres d'art recherché et font l'admiration des Dames.

Venez voir nos nouveautés cette semaine; ça vous fera oublier Boston, car ceux qui achètent dans cette ville paient plus cher que la valeur de la marchandise qu'ils vantent comme venant d'une grande ville. Il n'y a pas une seule maison de la Nouvelle-Angleterre qui puisse montrer de plus beaux rideaux, variant de $5 à $50 la paire.

**APRES AVOIR TOUT EXAMINE VOUS VERREZ QUE NOUS AVONS LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE RIDEAUX EN MOUSSELINE ET EN SOIE FRANGEE.**

☞ *ALLEZ TOUS*
**AU CRITERION,**
**FOSTER & BRICKETT,**
**3 & 5 RUE MIDDLESEX.**

**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES!**
DU
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


# GRAND

# PIQUE - NIQUE

——DU——

# CERCLE MONTCALM,

——LE——

## 1er Septembre '90

{ LABOR DAY. }

## Les Amusements Commenceront a Midi.

1.—Partie de Base Ball entre le Cercle Montcalm et la Société St-Jean-Baptiste.
2.—Courses de 100 verges.
3.—Courses en Sacs.
4.—Courses à trois Jambes.
5.—Courses aux patates.
6.—Tug of War, entre le Cercle Montcalm et l'Union St-Joseph.
7.—Courses aux œufs.
8.—Courses des hommes gras.
9.—Courses en bateaux.

**Ascension de Ballons durant les intervalles.**

**Musique par l'Orchestre Marier.**

**Durant les Intermedes, il y aura chant et danse par les freres Antoine et Alfred Labonte.**

# Billets, --- 25c.

BONS POUR LES BATEAUX

**"Henrietta," "May Flower" et "Resolute,"**

☞ **Le Premier bateau laissera le quai a 10 hrs, A. M., et ensuite toutes les demi-heures.**

FEUILLETON.

31

# LE SERMENT
— DUNE —
# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

XI

LES ANGOISSES D'UNE MÈRE.

(Suite)

Et Mme Rivadarcos m'appelait déjà son fils!

Songe à Miguel! Songe à Juanita? Songe à moi!

Marcus se laissa tomber sur un siège. Il paraissait anéanti.

Mon fils, es-tu prêt? répéta Dolorès.

Il y eut une courte et cruelle lutte dans ce cœur, où tous les sentiments se combattaient: l'amour, la haine, la reconnaissance, la pitié, l'obéissance filiale, le respect des serments faits. Comme au bord d'un abîme qui attire et repousse à la fois, il y avait du vertige dans ce cerveau et le griserie d'une immense douleur.

J'attends! dit encore Dolorès, avec une douceur étrange et qui n'annonçait pourtant aucune faiblesse, aucune diminution de volonté.

Je suis prêt! dit enfin Marcus. Ma mère, qu'exiges-tu de moi?

Ton devoir!

Je l'accomplirai. Quel est-il?

Une lividité cadavérique avait envahi son visage.

Commandes! J'obéirai, dit-il encore.

Tu renonces à Mlle Rivadarcos?

J'y renonce! Exigez-vous encore autre chose?

Et Lopez! Et l'assassin!

Faut-il le frapper moi-même?

Oui.

J'obéirai.

Dolorès se tut un instant, regardant le jeune homme, son fils, le sang de son cœur, où tout lui disait qu'un devoir accompli, il ne survivrait pas!

Mon enfant, reprit-elle alors lentement, cette promesse est tout ce que j'exige de toi. Tu étais prêt à tenir ton serment à l'égard de Lopez. Cela me suffit. Tu as compris que tu ne devrais plus revoir Mlle Rivadarcos. Je n'en demande pas davantage.

Elle étendit la main.

Sois béni, et pardonne à ta mère de t'avoir fait souffrir. Tu ne sauras jamais quel déchirement cela lui a causé.

Pardonne-moi, lui dit-il à son tour, d'avoir paru hésiter, lorsque j'ai eu le nom du meurtrier. Je l'aurais frappé, je te le jure, mais je me serais tué après.

Tu vivras! interrompit-elle d'un accent profond. Et ta mère pensera la plaie de ton cœur. Après le premier moment passé, tu seras homme. Tu oublieras un amour impossible, un amour qui soulèverait les morts dans leur tombe, un amour maudit et contre nature, un amour que la conduite seule d'Anita eût dû arracher des profondeurs de ton âme.

Pendant plusieurs heures encore, ils restèrent ainsi, l'un près de l'autre. Marcus, abattu, sans force, à la suite des révélations qui venaient de fondre sur lui, paraissait plus calme et presque résigné. Puis Dolorès lui parlait, lui racontait les mystères de sa vie à partir du jour où elle s'était séparée de lui. La nuit s'écoula de la sorte, sans que ni l'un ni l'autre ne s'aperçussent de la marche des heures.

Voici le moment, dit alors Dolorès, où je dois te quitter encore, mais pour la dernière fois. Cette journée qui commence sera la journée définitive et le dénouement. Je ne te demande qu'une chose, c'est de rester chez toi, et d'attendre. Demain, je reviendrai... pour ne pas nous séparer.

Son visage, qui semblait insensible aux atteintes de la fatigue physique, s'illumina d'une flamme menaçante, qui la transfigurait et donnait une autorité irrésistible à son regard, à ses paroles.

J'aurai, reprit-elle, rempli ma mission, accompli mon devoir, tout mon devoir. Je n'aurai plus rien à faire à Paris, en France, en Europe. Nous partirons, mon fils, si tu consens à accompagner ta mère et ta pauvre petite sœur, Juanita, pour retourner en Amérique, à Buenos-Ayres. Là, sur la tombe de Miguel, connue de moi seule, nous irons nous agenouiller, et je pourrai lui dire:

Miguel, voici ta veuve et tes enfants. Tu es vengé! Es-tu content de l'œuvre accomplie?

Peu à peu, à mesure qu'elle évoquait l'image du mort aimé, une douceur et un respect enthousiaste et religieux emplissaient ses beaux yeux devenus humides.

Oui, oui, dit Marcus. Je partirai avec toi. Que ferais-je ici?

Bien! Bien! s'écria-t-elle avec une sorte de joie. Marcus, je compte sur ta promesse. Je reviendrai te prendre. Attends-moi!

Elle le saisit dans ses bras, posa ses lèvres sur le front du jeune homme, et, se détachant de lui, sortit précipitamment.

XII

LOPEZ!

Ce jour qui se levait devait, en effet, être le jour décisif. Le matin, Lopez avait réuni les fonds donnés par sa femme, touché ce million sur lequel il comptait pour obtenir de M. X...; de qui cela dépendait, car il n'avait qu'à faire signer le ministre, la concession de mines sur laquelle reposait tout l'espoir du salut du banquier.

Pendant toute la nuit, Lopez, pas plus que Dolorès et que Marcus; pas plus qu'Emma et la fausse Anita, n'avait fermé les yeux un seul instant. Une autre personne avait aussi veillé, en proie à la fièvre et au désespoir, celle que pleurait Marcus et qui pleurait Marcus, et que nous retrouverons bientôt.

Dès que Lopez fut en possession de ses fonds, il prit une voiture et courut au ministère, où il demanda le haut personnage dont il venait payer les bons offices. On lui répondit que M. X... n'était pas à son bureau, et qu'il fallait que M. Rivadarcos eût à revenir plus tard. Ce petit contretemps, bien que sans gravité apparente, causa néanmoins une vive inquiétude au banquier. Enfin, dans l'après-midi, l'huissier de service appela son nom et l'introduisit dans le cabinet de M. X***.

Ah! vous voilà, cher ami, lui dit celui-ci, avec un excès d'affabilité qui surprit presque Lopez, et lui parut, pourtant, de bon augure. On m'a dit que vous vous étiez présenté à mon bureau, et que vous faisiez antichambre depuis longtemps. Je vous prie de m'excuser, mais j'ai travaillé une partie de la journée avec le ministre. J'avais plusieurs signatures à lui faire donner. A ce propos, mon cher Rivadarcos, vous savez que votre affaire des Mines de... est manquée?

Manquée! répéta Lopez, devenu brusquement livide. Comment cela? Vous plaisantez, sans doute.

Nullement, je vous assure. Est-ce que vous y teniez toujours?

J'avais votre promesse.

Je vous avais promis mon concours, au cas où vous me l'auriez réclamé. Mais M. X... s'est adressé au ministre directement, je n'ai plus entendu parler de vous. Il se présentait avec des fonds considérables et une compagnie déjà toute formée pour l'exploitation. Il a emporté sa concession signée, il y a une heure.

Il y a une heure! balbutia Lopez. Et j'étais là, dans votre antichambre... et vous le saviez!

Pardon, cher monsieur Rivadarcos, je l'ignorais. J'étais avec le ministre. Je n'ai su que vous désiriez me parler qu'en sortant de chez Son Excellence, et, vous voyez, je vous ai fait introduire tout de suite.

Mais trop tard! répliqua Lopez, d'une voix éteinte, et tout étourdi du coup terrible qui le frappait.

Je le regrette, d'autant plus que je m'aperçois que vous teniez beaucoup à cette concession. Bast! c'est un petit malheur. Quand on est le chef de la maison de banque Rivadarcos, on se console d'un échec par de nouvelles victoires, et pour un homme qui remue les millions, ainsi que vous faites.

M. X... vous a donné deux millions de pot-de-vin, et je ne vous en apportais qu'un! fit Lopez, vous êtes un misérable, adieu!

Et le banquier, sans attendre la réponse du haut personnage officiel, sortit du cabinet, en chancelant. A la porte, il trouva l'huissier de service, qui s'avança vers lui.

Monsieur, lui dit cet homme, voici une lettre qu'on a apportée tout à l'heure pour vous, et qu'on a recommandé de vous remettre le plus tôt possible.

Merci! répondit machinalement l'ex-général.

Il prit l'enveloppe cachetée qu'on lui présentait, et la mit dans sa poche, ne sachant trop ce qu'il faisait. Ses gestes, ses paroles, tout était automatique. La *ruine*, la banqueroute, la misère pour lui et les siens, le déshonneur: telle était la situation. A cela aucun remède, toutes ses ressources étaient épuisées. Nulle puissance humaine ne pouvait le sauver.

Encore quelques jours et il faudrait déposer son bilan, et les guichets de la fameuse maison de la rue Le Peletier se fermeraient devant les créanciers, devant ceux qui lui avaient confié leur argent, le fruit de leurs économies, le pain de leurs familles. Cet argent, il ne l'avait plus. Il l'avait employé à mille spéculations hasardeuses qui avaient tourné peu à peu contre lui. Au bout de tout cela c'était la cour d'assises, c'est-à-dire la honte publique pour lui et pour les siens, et devant Emma, il n'oserait reparaître déshonoré; et à côté d'Emma il n'oserait, il ne pourrait vivre vaincu, flétri, obligé de se cacher.

Aussi ne songea-t-il pas à rentrer chez lui, à aller demander aux siens, à sa femme, à sa fille, l'appui, ou les consolations, ou le dévouement que l'honnête homme vient réclamer à l'heure de la défaite. Il marcha donc au hasard, s'éloignant du chemin qui eût pu le ramener à son hôtel, voyant cet hôtel envahi par les gens de justice, saisi au nom des créanciers, sa femme et sa fille expulsées ou se retirant d'elles-mêmes, privées désormais, non-seulement de ces mille choses matérielles où nous attachons, bon gré mal gré, un peu de notre âme, fuyant la société où elles avaient brillé, n'emportant même pas la considération, l'estime et la pitié qui accompagnent les malheurs immérités.

Et Lopez marchait, marchait toujours à travers les rues, ne s'apercevant pas, dans son agonie, que la nuit était venue, qu'il se faisait tard et qu'il fallait prendre une résolution quelconque. Tout à coup il s'arrêta, surpris. Ses jambes lui refusaient leur service, Il y avait six heures qu'il errait ainsi. Craignant de tomber de fatigue, il avisa, dans une rue sombre, une sorte de café borgne où il se traîna. C'était le plus proche, et puis il n'avait pas à craindre d'y rencontrer des visages de connaissance, idée qui lui faisait horreur. La salle où il entra était vide. Il alla s'asseoir, ou plutôt se laissa tomber devant une table.

Que faut-il servir à monsieur? demanda un garçon.

Ce que vous voudrez et de quoi écrire, répondit Lopez.

Le garçon apporta un verre de bière, plume, encre et papier. Lopez sortit une pièce de cinq francs et la lui jeta en disant:

Gardez tout!

Son idée était d'écrire à sa femme. Ecrire quoi? Il n'en savait rien encore, mais il souffrait trop et il lui semblait que cela le soulagerait. En prenant son portemonnaie, il avait ramené en même temps la lettre sous enveloppe remise par l'huissier du ministère. Cette enveloppe il la regarda, ne se rappelant pas d'où elle lui venait. Alors, une brusque et violente curiosité s'empara de lui. Qu'y avait-il là-dedans? Il ne connaissait pas l'écriture. L'adresse ne portait que ces mots:

"Monsieur Rivadarcos."

Dans ces moments désespérés de la vie, on a d'étranges intuitions.

Mon sort est là, pensa-t-il.

Il déchira l'enveloppe, et en sortit, non pas une lettre, mais une simple carte. Cette carte, il l'avait déjà vue! Elle portait ceci:

"La veuve de Miguel."

Lopez poussa un cri sourd, se leva et s'enfuit. Tout s'éclairait. Ce qui le frappait, c'était la vengeance du mort. Dolorès avait veillé. Elle avait suscité renseigné ce concurrent qui lui enlevait son unique chance de salut. Ce n'était pas la fatalité, c'était l'expiation! Tout son passé lui revint.

En une sorte de vision terrible, il revit tous les évènements de cette nuit où il avait arraché Miguel des bras de sa femme pour l'envoyer à la mort! Il revit Juanita se débattant et hurlant, toute saignante, sous les coups de lanière de Luisa. Ses oreilles s'emplirent du bruit de ses cris; le regard étincelant et méprisant de Miguel lui brûlait les yeux, et néanmoins il voyait Dolorès attachée à ses pas, échevelée et farouche, qui lui disait:

"Maudit! maudit!"

XIII

DÉSESPOIR DE MARCUS.

Pendant que Lopez vivait cette journée d'agonie, Marcus, à qui nous laisserons ce nom plus familier à nos lecteurs, Marcus restait chez lui, comme foudroyé par l'écroulement de tous ses rêves de bonheur et d'avenir, en proie au plus amer désespoir qui puisse atteindre la jeunesse du cœur. Les révélations de sa mère, une fois sa mère partie, lui revenaient une à une et lui paraissaient plus atroces, au fur et à mesure qu'il les envisageait mieux.

Ainsi, durant deux années, il avait vécu dans l'intimité de cet homme qui avait été le bourreau de Miguel, le bourreau de Juanita, le bourreau de Dolorès! Il avait serré, plus d'une fois, cette main toute couverte de sang! Il avait ressenti, pour l'homme qu'il eût dû haïr de toutes les forces de son âme, des mouvements de sympathie, presque d'affection. Et cet homme était le père d'Anita!

Anita l'aimait-il encore? Combien il eût voulu se figurer que cet amour était fini, parti à jamais! Comment pouvait-il penser à elle? Qu'elle fût la fille de Lopez, cela rendait cet amour maudit; mais cela ne faisait pas qu'Anita fût coupable ou responsable d'événements accomplis avant sa naissance. Alors ces mots lui revenaient à l'esprit, ces mots de Dolorès:

"On ne renie pas sa race!"

Et il évoquait la scène qu'il avait eue avec la jeune fille, s'efforçant d'arriver à la mépriser! Mais, hélas! le cœur ressent et ne raisonne pas. Et Marcus n'arrivait qu'à se torturer, qu'à augmenter sa douleur et sa folie d'amour.

Qu'allait-il devenir? Quitter Paris, fuir la France et l'Europe, suivre Dolorès en Amérique. Oui, cela était nécessaire. Il ne pouvait rester si près de celle qu'il avait aimée éperdûment, il ne pouvait abandonner cette mère qui avait tant souffert et dont il était le seul espoir et la consolation!

La journée s'écoula ainsi, dans des alternatives d'abattement absolu et de prostration complète, pendant lesquelles il croyait qu'il avait cessé de souffrir et qu'il était résigné, et des retours de douleur aiguë qui lui prouvaient qu'il n'était point guéri et qu'il ne se résignerait jamais. La nuit qui suivit il ne put dormir, ou, du moins, il la passa dans cette espèce de sommeil éveillé, qui n'est pas le repos, et pendant lequel les choses tristes de la vie nous apparaissent sous leur aspect le plus sombre. Puis, le jour revint, et la lassitude finalement le plongea dans une lourde torpeur sans rêve, qui est le meilleur, le seul soulagement des malheureux.

Il s'était jeté tout habillé sur son lit. Tout à coup, il lui sembla entendre un coup de sonnette. Il se réveilla en sursaut. Le soleil était déjà haut sur l'horizon, il pouvait être midi. Un instant, il écouta, n'étant pas sûr de n'avoir pas rêvé qu'on sonnait. Mais un second coup l'avertit qu'il ne s'était pas trompé.

C'est ma mère qui vient me chercher, pensa-t-il.

Et il eut un frisson à l'idée qu'il faudrait partir, ajouter à toutes les séparations dressées entre lui et Anita la séparation de la distance matérielle. Cependant il alla ouvrir, sans se rappeler que Dolorès ayant une clef de sa chambre, ce n'était sans doute pas elle qui sonnait ainsi. A peine eut-il ouvert qu'il poussa un cri et recula, éperdu, de deux pas. Anita était devant lui! La jeune fille entra précipitamment. Elle était aussi pâle, elle avait les traits aussi bouleversés que Marcus lui-même.

Anita! balbutia-t-il.

Oui, moi, monsieur Marcus.

Et comme il restait devant elle, la regardant presque comme un fou, elle ajouta:

Je comprends votre étonnement, mais je suis brisée de fatigue, et je vous demande la permission de m'asseoir avant de vous expliquer ma présence.

Anita tremblait sur ses jambes et paraissait prête à se trouver mal. Il y avait quelque chose de si doux et de si plaintif dans la voie de la jeune fille, tant de candeur dans son regard que Marcus, oubliant tout à sa vue, s'élança vers elle et, la soutenant, la conduisit à un petit canapé où elle ne fût pas parvenue sans secours, et tomba à ses pieds.

Vous, Anita! vous, chez moi! répétait-il.

Je sais bien, fit-elle avec effort, que cela n'est pas convenable, mais avant de vous dire un adieu éternel, j'ai voulu vous parler.

Un adieu éternel!

Il avait tout oublié en la revoyant.

Oui, c'est vrai, ajouta-t-il avec amertume, se rappelant alors ce qu'elle lui avait dit dans la voiture. Je sais vos raisons!

Il se releva:

Je ne suis pas assez riche!

Le cœur est ainsi fait que Marcus, résolu à la fuir, puisqu'il ne pouvait plus l'aimer sans crime, était blessé qu'elle lui parlât d'adieu et parut accepter de n'être pas à lui.

Ce n'est pas cela, répondit-elle naïvement.

C'est cependant ce que vous m'avez dit!

Ce que je vous ai dit? fit-elle doucement, sans paraître y attacher grande importance. Je ne me le rappelle pas, ou vous m'aurez mal comprise! Mais vous ne savez donc rien? Et moi, j'ai tant de choses à vous dire, et si cruelles, que je ne sais par où commencer! Tant de choses... reprit-elle. Hélas! non... elles se réduisent toutes à une seule!

Ses beaux yeux se voilèrent.

Nous ne pouvons plus nous aimer, Marcus!

Oui, je le sais! répéta le jeune homme.

Et si je suis accourue, si me voilà près de vous, vous disant ces tristes choses, quand j'aurais dû, d'abord, retourner chez ma mère pour la rassurer sur mon absence, c'est qu'une jeune fille, un ange, plutôt est venue me délivrer, et alors, conduite par elle, j'ai pu m'échapper, et, subissant sa volonté, je suis venue, ajouta Anita, se laissant aller à ses larmes d'enfant.

[A CONTINUER.]


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Le Beef Iron & Wine**
— DE —
**ELLINGWOOD**

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8, Rue John,**

☞ Il nous faut vendre notre stock de vêtements de printemps, sans faute.

☞ Nous ne conservons pas de vieilles marchandises sur nos tablettes.

☞ Elles sont toutes réduites aux plus bas prix de vente, ce qui nous assure une vente à qui que ce soit.

☞ Gilets, Mantes, Connemaras, Newmarkets, Collerettes en perles et en dentelle.

☞ Gilets, Manteaux, Reefers, pour Demoiselles et enfants, aussi Robes en Gingham pure laine.

☞ Robes en satines, Mousselines des plus élégantes.

**Vos Prix sont les notres.**

**Occasions Speciales pour tout le monde.**

**Venez voir notre etablissement.**

**--BUANDERIE CANADIENNE,--**
**No. 84, Rue River,**
**J. P. MARCHAND, Propriétaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞ N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

**"MONTREAL HOTEL"**
**LEGENDRE & PELLERIN,**
*Propriétaires,*
**505 & 507, Rue Common**
Lawrence, Mass.

Offrent au public l'avantage de fournir à leur clientèle, **Vins, Liqueurs, Bieres, Cigares** en gros et en détail, Lunches, repas à toute heure, servis avec politesse et courtoisie.

☞ **N'oubliez pas l'adresse.**

# Pourquoi hesiter?

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.

Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

**Aucune Maison du Pays**

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

**CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.**

# B. A. Atkinson & Co.,

**Liberal House Furnishers,**

**827,** WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

— LES —
**Meilleures Montres Dans Lowell,**
— CHEZ —
**DURANT & ROGERS,**

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES**
ET EN
**PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash.* Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Centrale & Middle.**

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

**ORGUES de Dyer & Hughes**
**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.

Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.

*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,
E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ La place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**
(Glidden's Block,)
J. A. GREEN,
Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.
JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

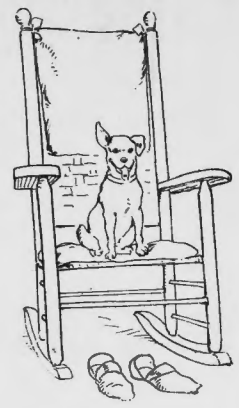
The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**



**Chacun chez soi.**

Le public a reconnu depuis longtemps que la meilleure place, dans le commerce de hardes faites, pour acheter des habits, c'est là où il est assuré de la qualité et du prix des marchandises garantie. nos marchandises pour être telles qu'annoncées, garantir nos prix commétant plus bas que ceux de nos compétiteurs pour de pareilles marchandises, ce sont là les deux principaux facteurs qui ont établi notre commerce solide. en dehors de Boston, et qui le font progresser de jour en jour. La meilleure manière de savoir comment nous faisons nos affaires, c'est de venir chez nous. Venez chez nous quand vous serez prêts à acheter et comparez nos prix à ceux des maisons rivales. Si nos prix ne sont plus bas qu'ailleurs, si nos marchandises sont de moindre valeur, par la qualité, la confection, l'élégance et le goût pour les prix que l'on vous fait ailleurs, ne les achetez pas Vous êtes les juges; nous offrons nos marchandises pour leur valeur, heureux d'avoir votre décision. Peut-on vous faire une meilleure proposition?

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

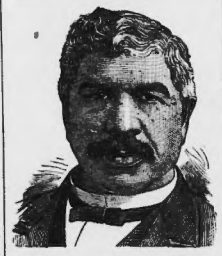
**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, FRED. BOUSQUET, ALEX. DENAULT.

**Simpson & Rowland,**
**-Epiciers en Gros-**
**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRES C77,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites' Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle' Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules' Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M.; Dimanche, 10 hrs, A.M à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**38 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Goldsmith Silver & Co.**

**Manufacturiers de Fins Cigares,**
—Coin des Rues—
**Causseway & Merrimack.**
Boston. Mass.
*Propriétaires du fameux Cigare*
**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
Propriétaires.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

City Library Merrimack

LES DERNIERS GOUTS, POUR LES
CHAPEAUX • D'AUTOMNE,
CHEZ
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

L'Assortiment de plus considérable, de
COLS, CRAVATES, CHEMISES ET
Articles de Toilette.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 4 SEPTEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 205

CHAUSSURES D'ECOLIERS
"UNE SPECIALITE"
A l'occasion de l'ouverture des classes, nous invitons très cordialement les parents de venir voir notre magnifique assortiment de **Chaussures d'ecoliers** aux plus bas prix de la ville.
*Très respectueusement*
PARTHENAIS FRERES.
FRED. THERIAULT, JOSEPH LAVOUTURE, A. BERNIER, H. PELLETIER. } Commis.
**Louis Rousseau,** ouvrier pratique.
308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Dwight's Best Dentists 60 Minutes
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1/2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaqué, Lampes, Bijoux, Bronzes, Pasterie, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. E. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 1 et 3 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Capes et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Draperies teints dans la meilleure manière. Robes de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique.

FRANCIS P. RIVET, B.L.
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Toutes exécutions des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M.; 2 à 4 hrs, P. M.; 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malade, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonica, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Inspecteur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Choyer et coin d'Aiken et River.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
Lowell, Mass.
Horlogerie. —Montres de diamants et Bijouterie promptement exécutés.

## POUR RIRE.

On a bien de la peine à avoir du plaisir.

• • •

L'Orgueil qui dine de vanité soupe de mépris.

• • •

L'oisiveté est aussi fatigante que le repas est doux.

• • •

On prend souvent l'indolence pour de la patience.

• • •

La richesse vernit un homme, mais ne le décrasse pas.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

• • •

Mieux vaut mourir incompris que passer sa vie à s'expliquer.

• • •

La voix ne porte qu'à une condition, c'est de venir des entrailles.

• • •

C'est en faisant le vide dans les verres que les hommes deviennent pleins.

• • •

La vie n'est qu'une auberge où il faut toujours avoir sa malle prête.

• • •

Dieux! que les gens d'une nature à se tourmenter sont tourmentants!

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

• • •

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

• • •

La vie est une montagne qu'il faut gravir debout et descendre assis.

• • •

L'expérience est un médecin qui n'arrive jamais qu'après la maladie.

• • •

Une tête bien faite s'accommode de tous les oreillers que la fortune lui présente.

• • •

Un journal est comme une famille; il n'y a rien de plus facile à faire partir.

• • •

Les sots parlent souvent du passé; les sages, du présent, et les fous, de l'avenir.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

• • •

Agir sans principes, c'est consulter sa montre après avoir placé l'aiguille au hasard.

• • •

Le remords est la douleur de l'âme, que le temps et la réflexion n'adoucissent pas.

• • •

Une femme doit apprendre de bonne heure à être vieille: ce n'est pas un médiocre talent.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

• • •

Les places éminentes sont comme les cimes des rochers: les aigles et les reptiles seuls peuvent y atteindre.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat) pour $6.50.

• • •

La vanité est un sentiment naturel; l'orgueil un sentiment factice. On naît vain, on devient orgueilleux.

• • •

Un original de Montréal porte le même chapeau depuis 33 ans. Il dit qu'il est revenu neuf fois à la mode.

• • •

Nous vivons avec nos défauts comme avec l'ail que nous mangeons: nous ne le sentons pas, ils incommodent les autres.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les débilitées, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré, j'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires,
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass.

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 on 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et
Prescott.

THES
&
CAFES
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur faussete en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de
THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

Mlle C. SMITH,
75 RUE MIDDLESEX
Artiste-Photographe,
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## CHRONIQUE.

### DES VERITES.

Il y a bien longtemps qu'on nous prêche d'imiter les races qui nous entourent, et il ne faut pas s'étonner si quelques-uns d'entre nous ont pris les vices de ces derniers.

Ce n'est pas une raison pour attribuer à toute la nationalité des défauts qui n'appartiennent qu'à des individus isolés, ni pour trouver mal chez nous ce qu'on ne se lasse jamais d'admirer chez nos voisins.

∴

Un étranger fait banqueroute, se rend coupable de vol et empoche des millions de dollars: Quel génie d'affaires! dira-t-on. Il n'y a pas de danger qu'un canadien en fasse autant. Qu'un des nôtres se trouve absolument dans le même cas: Voyez donc quelle malhonnêteté! C'est encore un canadien, s'écrieront les mêmes gens, en se voilant la figure.

Si un canadien s'occupe de son commerce et prête des profits sûrs aux coups hasardés de la fortune, qui amènent souvent la ruine, il n'a pas le génie des affaires. S'il se montre généreux, on l'appellera prodigue, s'il ménage ses sous, c'est un avare, sa mesquinerie est sans égal, un canadien seul peut atteindre ce degré de mesquinerie.

N'est-ce pas que c'est dur? c'est pourtant bien ce que l'on entend bien souvent.

∴

Et ce qu'il y a de curieux, c'est que si l'un des nôtres fait quelque chose qui nous force à l'admirer, vous n'en entendrez pas un seul qui dira que cela est dû au fait qu'il est canadien, et d'un autre côté on tient notre nationalité responsable de tout le mal qui peut être fait par un des nôtres; sous ce rapport nous pouvons à coup sûr et nous devrions imiter nos confrères d'origine étrangère, en faisant, comme eux, preuve de notre fierté nationale.

∴

La vie n'est qu'un paquet qu'on traîne lourdement comme un fardeau, ou que l'on caresse comme un trésor; les uns s'y cramponnent, d'autres le jettent au loin, à la fleur de l'âge, à la première occasion qui se présente.

Mais, humble ou glorieux, vil ou précieux, ce fardeau ne nous appartient pas, il nous faut le conserver jusqu'à ce que la main de Dieu le reprenne et juge de l'usage que nous en avons fait.

Un principe mythologique disait aux anciens, que les dieux du paganisme avaient donné à l'homme deux besaces, celle de devant, pour les défauts d'autrui, et celle pour ses propres défauts; ce principe païen pent certes trouver son application fidèle, si l'on jette un léger coup d'œil, sur la façon de vivre d'un chacun; on est trop vif à tancer son semblable, sans réfléchir que le défaut que nous reprochons à autrui nous est aussi inhérent qu'à lui-même.

∴

S'agit-il de mariage, il faut critiquer, vilipender, injurier même la réputation des futurs époux; l'un d'eux mourrait-il aujourd'hui pour demain, que la même langue qui vient de le déprécier et le noircir est déjà prête à lui décerner les plus grands éloges et vénérer respectueusement sa mémoire. C'est d'ailleurs un vieux dicton populaire trop répandu pour que quiconque cherche à en nier la véracité: "Il faut se marier pour se faire mépriser et mourir pour se faire louanger."

C'est tout de même fort pénible de constater des défauts de caractère aussi patents que ceux-là.

Ceci nous remet en mémoire les vers suivants:

Comme on traitait le mariage
D'une maligne et d'un malin,
Un des parents dit:—C'est dommage.
—Non, dit un autre, le plus sage,
Il faut les mettre ensemble, afin
Que, du moins, ce couple mutin
Ne puisse troubler qu'un ménage.

Celui qui écrivait cela oubliait que le mariage est un sanctuaire, un foyer pour l'homme où les conseils, l'affection, l'exemple et l'intérêt qu'il porte à sa meilleure moitié, lui font éviter la mauvaise voie et l'empêche de succomber aux tentations auxquelles il est si souvent exposé.

Un philosophe a dit: plus il y d'hommes mariés, moins il se commet de crimes.

La langue joue malheureusement un trop grand rôle dans plusieurs ménages qui jouent de malheur, c'est coûteux de le dire, mais c'est tout de même fort vrai.

A. GODBOUT.

### La France et l'Europe.

Le *Sun* de New-York a publié l'autre jour un article historique qui est une éloquente réponse aux pessimistes, enclins à désespérer des destinées de la France, en face de la coalition européenne ameutée contre elle, par l'empereur d'Allemagne. Que les trembleurs se rassurent; la France en a vu bien d'autres; elle a triomphé de dangers plus grands que ceux dont elle est entourée, et elle sortira plus brillante que jamais de ceux qui la menacent aujourd'hui.

Après avoir rappelé la guerre de cent ans; le couronnement d'un prince anglais dans la capitale de la France; l'exécution de Jeanne d'Arc, etc., le *Sun* poursuit:

"C'était un héritage démembré, déchiré, exténué, que Charles VII et Louis XI avaient à reconstruire et à relever. Cependant un demi siècle ne s'était pas écoulé après l'expulsion des Anglais, avant que les Français devinssent à leur tour envahisseurs et se répandissent comme un torrent sur les plaines de l'Italie. Il n'y a pas de doute que sous Charles VIII et Louis XII la France ne soit devenue la puissance la plus en vue et la plus formidable du continent. Bientôt cependant elle a été éclipsée par l'incomparable lustre de la monarchie espagnole. Puis, déchirée par les guerres de religion, elle semblait condamnée non seulement au démembrement, mais encore à l'extinction de son existence nationale. Cependant à peine Henri IV eut-il fait sa paix avec les catholiques que la France reprit sa marche en avant, et, sous la conduite de Richelieu et de Louis XIV, regagna sa prépondérance en Europe.

"Puis vint la guerre de Sept-Ans, qui la laissa abattue et humiliée. Son empire colonial fut irrémédiablement perdu et sa marine anéantie. Mais il ne fallut pas plus de vingt ans pour que les flottes françaises fussent capables de se mesurer de nouveau avec celles de l'Angleterre sur l'océan. Elles se rendirent maîtresses de la Chesapeake, forcèrent Cornwallis à capituler, et, par le traité qui suivit, la France vit son ancienne ennemie dépouillée de ces colonies américaines qui étaient justement regardées comme les plus beaux joyaux de sa couronne.

"Dix ans plus tard, la France, transformée en république, se vit elle-même assaillie par des ennemis sans nombre au dehors et au dedans. Sa situation était beaucoup plus isolée et plus désespérée qu'elle ne l'est aujourd'hui, car la Russie était au nombre des ennemis, conjurés pour sa destruction. C'était littéralement, à cette époque, la France contre le monde entier. La France l'emporta et les coalisés, qui avaient juré de venger la mort de Marie-Antoinette, vécurent pour voir le drapeau français flotter sur toutes les capitales de l'Europe, de Lisbonne à Moscou, et de Naples à la Haye.

"Une nation qui a de telles annales est indestructible. L'ardeur martiale, que les Indiens effrayés appelaient la 'furia francese,' n'est pas plus éteinte qu'elle ne l'a été par les revers passés. 'Prenez garde, disait Frédéric le Grand, que les Français ne gagnent la première bataille!' En effet, une seule grande victoire mettrait une fois de plus le feu au sang dans les veines françaises, et lancerait les armées de la République avec la force d'un catapulte sur les vallées si souvent conquises du Rhin, du Danube et du Pô."

Il nous siérait mal de rien ajouter à ce témoignage de confiance qui honore si hautement notre mère-patrie. Nous n'avons qu'un mot à dire: La France est prête et a confiance.

### Invasion de papillons.

La ville de Munich a été envahie par une innombrable armée... de papillons.

Le spectacle que présentait la capitale bavaroise était vraiment curieux; les verres électriques, ceux des becs de gaz, les fenêtres des maisons, les arbres des promenades, les buissons, les rues étaient couverts d'une couche grouillante de papillons grisailles, pénétrant partout. On dut fermer portes et fenêtres. L'éclairage des rues était incomplet, les fils du télégraphe et du téléphone étaient recouverts d'une couche d'insectes. Les plates-formes des cafés, les jardins des brasseries durent être abandonnés par les innombrables clients des chaudes soirées d'été. Véritable plaie d'Egypte, les papillons semblaient avoir choisi Munich comme point de concentration générale.

Cet espace est réservé pour
T. D. HARTFORD,
No. 8 et 10 Rue Centrale.

### DEMONSTRATION ANTI-ALLEMANDE.

Une correspondance de Belgique fait le récit d'un incident qui à Ostende a failli troubler les fêtes données à l'honneur de l'empereur d'Allemagne.

Guillaume II sortait de déjeuner au palais Léopold; sa voiture dans laquelle se trouvait également le roi des Belges, précédait tout un cortège de gala, défilant par la foule. Parmi les spectateurs se trouvait un Lorrain, le docteur Viet.

Au moment ou Guillaume II passa, repondant par de grands saluts et souriant triomphalement, le patriotisme se révolta: il cria de toutes ses forces. *Vive la France!* L'empereur tourna la tête du côté d'où était parti le cri; sa figure s'était rembrunie.

La voiture qui suivait aussitôt était occupée par quatre généraux de l'escorte impériale; presque railleurs, ils toisèrent, c'est le mot, le docteur Viet, qui leur jeta un nouveau: *Vive la France!* puis il ajouta: *Vive la Belgique!*

Beaucoup de Belges se mirent à applaudir d'une façon ostensible, en levant les mains au-dessus de leurs têtes. Les généraux allemands riaient encore, mais riaient jaune.

### L'exploit d'une Canadienne-Francaise

M. David Delore, Canadien-Français employé dans une fabrique d'Armyville (Connecticut) a été éveillé en sursant vers trois heures du matin, par un bruit qui s'était fait entendre au rez-de-chaussée de la maison où on laissait d'habitude sur une table une lampe allumée pendant la nuit.

M. Delore, qui couchait au premier étage, est sorti sur le pallier de l'escalier, et n'apercevant pas de lumière au rez-de-chaussée il a cru que c'était le chat de la famille qui avait renversé la lampe. Mais étant descendu pour la rallumer, il s'est trouvé en présence d'un nègre, d'une taille presque colossale, occupé à fureter dans une malle dont il avait fracturé la serrure. Bien qu'il eût chez lui une somme de $600, cachée dans divers endroit de la maison, M. Delore étant infirme et sans vigueur, a été très effrayé et a d'abord songé à aller se coucher sans faire de bruit et à laisser le nègre prendre tranquillement ce qui lui plaisait.

Mais telle n'était pas l'avis de Mlle Delore, jeune fille de 18 ans, qui avait été réveillée, de son côté en même temps que son père. Elle était bien décidé à ne pas laisser le malfaiteur s'emparer de l'argent gagné si péniblement par ses parents et représentant toutes leurs économies. Sachant qu'il y avait dans le hangar, au fond de la cour, un vieux fusil de chasse tout rouillé et qui n'avait pas servi depuis des années, Mlle Delore a sauté sans bruit par une fenêtre que le voleur avait ouverte pour entrer, et est bientôt revenue par le même chemin, armée du vieux fusil. L'arme n'était même pas chargée; mais la jeune fille, jouant d'audace, a couché le nègre en joue en lui criant:

"Rendez-vous, ou vous êtes mort?"

Cette fois c'était le nègre qui tremblait de tous ses membres, suppliant qu'on lui laissât la vie sauve et retirant de ses poches tous les objets dont il s'était déjà emparé. Malheureusement Mlle Delore et son père ont eu le tort d'avoir pitié des supplications de ce misérable, et de le laisser s'enfuir après lui avoir fait rendre gorge.

Achetez vos habits chez Talbo & Co. Grandes réductions.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

SAVENA

THE BEST
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.
DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

Coupons, Coupons.
35,000 Verges De Coupons
DE COTON PAS BLANCHI.
Venant directement des moulins, à réduction plus forte que les prix précédents, depuis
3½c. a 6¼c. la verge.
Ils sont de longueur extra et en bon ordre. — Venez voir le département domestique, chez.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Departement des Placements
GRANITE ∴ STATE ∴ PROVIDENT ∴ ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, — — — Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
17 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 4 SEPTEMBRE 1890.


**L'ETOILE, le seul journal français en Amérique, imprimé sur papier de luxe, le journal le meilleur marché du monde entier, contient les NOUVELLES LES PLUS RECENTES, avec une rédaction complètement soignée et un roman des plus émouvants. Abonnement 25c. pour six mois, 50c. par année.**

### Notes de la Redaction.

L'Hon Juge Walbridge a Field vient d'être nommé Juge en chef de la Cour Suprême du Massachusetts.

M. P. U. Vaillant, rédacteur de la *Tribune*, a quitté St. Hyacinthe, vendredi dernier, pour retourner aux Etats-Unis.

L'*Etoile de l'Est* est entrée dans sa troisième année d'existence.

Nos compliments de circonstances.

Il y a jusqu'ici une douzaine d'élections contestée dans la province de Québec.

L'Assomption, Vaudreuil, Québec-Ouest Trois-Rivières, Champlain, Maskinongé, Arthabaska, Jacques-Cartier, Richmond, Kamouraska, Bellechasse, Dorchester.

Si l'on en croit la presse parisienne, les négociations entre la France et les Etats-Unis en viennent à des résultats plus favorables sur la question de tarif. Le gouvernement français protégera les œuvres d'art français en retour d'une acceptation en franchise de certains produits américains.

Sa Grandeur Mgr. Fabre, archevêque de Montréal, s'est embarqué jeudi soir, à Montréal, pour Rome.

Une lettre circulaire a été lue dimanche dernier dans toutes les églises de son diocèse annonçant son départ. L'époque de son retour n'est pas fixé.

Une dépêche spéciale de San Francisco à New-York annonçait que l'on vient de découvrir des défalcations au montant de deux millions de piastres dans la Hale & Norcross Silver Mining Co ; de la part de certains employés. L'affaire a été portée en cour et les coupables que l'on soupçonne ont été mis sous verrou.

Le comité chargé d'organiser la IIème Convention des compagnies militaires canadiennes-françaises de la Nouvelle-Angleterre, se réunira à Malboro, Mass., dimanche prochain, et décidera à quelle date cette Convention devra être convoquée.

La proclamation sera communiquée à la presse dans quelques jours, nous dit-on.

Le *Travailleur* nous apportait, la semaine dernière la bonne nouvelle suivante de l'Ouest :

Nos compatriotes du East Saginaw, Mich., qui ont été pendant longtemps privés de toute assistance religieuse, viennent de commencer la construction d'une très belle église. Cette nouvelle paroisse canadienne sera la plus considérable de toutes les paroisses de East Saginaw. Bravo ! ! !

Le représentant Cummings de New-York, a présenté un projet de loi, jeudi dernier, devant la chambre, légalisant et rendant valides les certificats de naturalisation octroyés par la cour municipale de Biddeford, Me., qui, pour certaines informalités à la loi et l'incompétence de l'officier de la cour, ont été déclarés nuls et de nul effet ; c'est dans cette cause que plusieurs de nos compatriotes ont perdu leur droit de voter.

Espérons que justice leur sera rendue.

Le réciprocité va son train ; le Brésil vient d'entrer en négociation avec le gouvernement américain à ce sujet ; le Brésil enlèvera non seulement les droits sur les produits agricoles américains, mais il admettra en franchise les instruments aratoires, les machineries et les divers outillages et gréements de chemins de fer ; on dit aussi une réduction de 25 p. cent sur les cotonnades, les articles en cuir et vêtements manufacturés aux Etats-Unis, mais tout cela, à condition que les droits sur le sucre soient retranchés.

C'est lundi prochain qu'auront lieu les élections dans l'Etat du Maine ; notre confrère *Le Messager* de Lewiston en profite pour faire un appel sympathique à tous les canadiens, voici ses paroles :

"Il est impossible de nommer un candidat qui soit parfaitement acceptable pour tous ; mais cherchons un homme capable, un Canadien de nom et de cœur connaissant et parlant la langue dans laquelle se font les débats.

Nous avons plusieurs de ces hommes parmi nous ; choisissons-les. Et quand nous les aurons nommés, ne nous occupons pas de personnalités, mettons de côté nos ambitions, nos haines, nos rivalités, et élisons notre homme.

Et dire que tout le monde prêche cette doctrine, ici comme ailleurs, et les canadiens ont tant de peine à s'entendre, à qui donc.....la faute ?

### Les Societes Nationales et la Naturalisation.

Nous sommes heureux de voir que la question de mettre les clubs de naturalisation, sous l'égide de nos sociétés nationales, s'est fait jour ouvertement à la récente convention des Canadiens, à Danielsonville, Conn.'

Dire que nous applaudirions à un semblable mouvements dans notre ville, pourra peut être causer des commentaires, plus ou moins favorables, mais, peu importe, nous aurons toujours l'avantage de dire notre façon de penser à ce sujet, pour la faire appuyer par des hommes important aux Etats-Unis et par l'opinion de confrère de la presse au Canada.

L'*Evénement* de Québec nous fournit, dans un de ses récents numéros, l'opportunité de revenir sur cette question. Voici comment parle l'*Evénement*, c'est précis :

"Dans la récente convention qui a été tenue à Danielsonville, la discussion paraît avoir porté plus spécialement sur la naturalisation de nos compatriotes fixés aux Etats-Unis. C'est l'honorable H. A. Dubuque, l'un des Canadiens les plus distingués de la Nouvelle-Angleterre, qui a abordé le premier ce thème, depuis longtemps débattu dans la presse franco-américaine.

"M. Dubuque a appuyé avec force sur l'importance de la question. Il s'est placé à ce point de vue que les Canadiens-Français forment là-bas une minorité et que les minorités ont le devoir de sauvegarder leurs intérêts.

"Cette proposition émise, notre éloquent compatriote arrive à démontrer que nos frères émigrés ont, à l'instar des autres nationalités, une arme puissante pour faire valoir leurs réclamations ou affirmer leur influence. Cette arme, c'est le vote, et pour l'obtenir, ils n'ont qu'à s'assujettir à une simple condition : la naturalisation.

"Un Canadien qui n'est pas naturalisé, dit M. Dubuque, n'est pas un patriote ; il ne peut pas dire qu'il aime sa nationalité, puisqu'il ne prend pas les moyens de la défendre.

"La réflexion est juste et nous approuvons fort l'orateur de la convention, de conseiller à nos compatriotes de fonder des clubs de naturalisation dans chaque centre, sous les auspices de nos sociétés nationales.

"Plus il y aura de Canadiens naturalisés, plus grand sera le nombre des votants et plus forts et plus respectés seront nos nationaux.

"*La prétention émise par quelques-uns que c'est introduire la politique dans les sociétés nationales que de mettre sous leur égide des clubs de naturalisation, est absolument puérile.*

"L'abbé Dunn, de Dayville, et le Dr. J. Dauray, de Danielsonville, ont fait pleinement justice de cette objection.

"*La naturalisation n'est pas de la politique et les sociétés St. Jean-Baptiste en secondant le mouvement, en le prenant sous leur tutelle, servent les intérêts des Canadiens. Elles leur feront prendre, dans la grande confédération américaine, la position sociale et politique à laquelle leur nombre leur donne droit.*"

(Les italiques sont de nous.)

Nous avons nous-mêmes et a plusieurs reprises, écrit dans ce sens, invitant nos compatriotes a ne pas faire de la naturalisation une question politique, et nous le répétons encore, c'est justement cette dernière qui magnétise et détruit les efforts que nous faisons, chaque année, pour faire naturaliser nos compatriotes.

Si l'on songeait plutôt à faire des citoyens américains, il y aurait pour nous beaucoup plus d'avantage que de viser à faire des républicains ou des démocrates, sans savoir au préalable l'opinion politique préférée ou suivie par celui que l'on veut faire naturaliser.

Nous sommes d'opinion, avec tous les vrais patriotes, que nos sociétés nationales pourraient, en effet, s'occuper favorablement de cette cause importante, sans nuire à leur essence, ni changer leurs attributions.

Les réglements qui défendent et excluent toute politique des délibérations seraient-ils donc par cette innovation, retranchés des diverses constitutions ? Non, certes ! Jusqu'à présent les délibérations de toutes nos sociétés ont été conduites sur un pied d'équité et de justice insdiscutables, et nous sommes certains que, si l'on voulait travailler ardemment, en ayant, dans chaque société, un comité de naturalisation cela éviterait beaucoup de paroles inutiles, des occasions d'animosité et notre cause, purgée de cette zizanie qui se sème à chaque année, n'en serait que plus favorisée, car c'est un fait admis, tout le monde déclare que notre avenir dépend de la naturalisation.

Selon nous, il n'y a pas plus de plausibilité dans cette prétention, que ce serait introduire la politique dans nos sociétés, en y adjoignant un comité de naturalisation, qu'il n'y a d'homme dans la lune, ce n'est peut-être qu'une chimère inventée par un certain nombre qui, pour faire mine d'éviter la politique, ne perdent cependant pas une occasion de la semer partout où ils passent, comme d'ailleurs ça s'est déjà fait, dans une circonstance entr'autres.

A ce sujet nous ouvrirons nos colonnes à tous les sociétaires de la ville et nous serons honoré de leur opinion, pour ou contre cette innovation proposée, les assurant à l'avance que le respect que nous ferons de leurs dires nous assurera celui que nous espérons avoir de leur part, pour le présent article.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

### Ce qui se passe a Washington.

L'*Electeur*, de Québec, ce vaillant organe de la politique du gouvernement Mercier, ne perd aucune occasion de rendre ses points aux organes Montralais, en prenant part active, dans ses colonnes, à tout ce qui se passe concernant la politique canadienne, à Washington.

C'est sous le titre plus haut, qu'il met sous les yeux, d'une manière franche et sincère, les effets désastreux qu'aura pour la classe agricole canadienne le fameux bill McKinley dont l'adoption, par le sénat, n'est plus qu'une question de temps ou de minutes.

Le nouveau tarif devait entrer en vigueur le 1er août dernier, mais, vû des retards, il est à peu près certain que le 1er octobre sera substitué au 1er août pour l'entrée en vigueur de cette importante mesure, qui a eu un retentissement universel.

Après avoir vanté l'avantage du marché américain, de préférence à tout autre, mis en regard l'augmentation actuelle du tarif McKinley, notre confrère espère que la population canadienne ne verra pas sans s'alarmer le plus beau marché de l'univers, lui fermer ses portes ; la preuve de cette supériorité, c'est que l'an dernier seulement le Canada a exporté $14,205,000, l'*Electeur* continue ensuite sur ce ton :

"On se demande avec terreur ce qu'il va advenir de nos exploitations agricoles si le nouveau tarif américain est adopté. C'est pour le coup que nos campagnes vont se dépeupler et qu'on va voir se doubler, se tripler cette lugubre procession de familles gagnant à toute vapeur les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre après avoir liquidé leur patrimoine.

"Comment veut-on que le cultivateur trouve profit à élever des chevaux s'il est obligé de laisser à la douane $70 sur chaque $100 ; des bêtes à cornes pour les vendre à 60 p. c. de perte ; des porcs, pour les revendre à 45 p. c. de perte ; des moutons, pour les revendre à 50 p. c. de perte, etc ? Le commerce d'exportation des des œufs, qui a jeté l'an dernier plus de deux millions de dollars dans la bourse de nos cultivateurs va être anéanti. Le nouveau tarif est prohibitif pour les œufs, de même que pour la paille, les plants, le poisson frais et salé. Le droit sur le foin, porté de 19 p. c. à 38 p. c., équivaut à la ruine complète d'un commerce jusqu'ici tout tout-à-fait lucratif pour nos cultivateurs....

"Le contre-coup de ce qui se passe en ce moment à Washington est assez facile à prévoir.

"La masse du peuple canadien qui est directement intéressée à la prospérité de l'agriculture, va se soulever et prendre rang dans la grande agitation, non pas pour signer des pétitions annexionnistes, mais pour réclamer, par les moyens constitutionnels qu'elle a en mains la réciprocité, la réciprocité complète avec les Etats-Unis."

Comme on le voit par ces paroles pleines d'actualité, le Canada aurait tout à y gagner en faisant meilleure mine à sa puissante voisine.

L'avenir paraît chargé de choses noires et nul doute que tous ceux qui s'intéressent réellement à la classe agricole du Canada, ne peuvent faire autrement que de redouter pour nos vaillants frères de là-bas, l'orage qui gronde au loin et qui va bientôt éclater.

A ce propos nous ne serions pas surpris de voir certains confrères nous demander comment et par *quelle naiveté*, nous supportons une administration qui passe telle loi ; nous répondrons au préalable, pour sauver à ces gens naïfs la honte qu'ils ne manqueraient pas d'éprouver, s'ils désiraient de notre part un tel acte de déloyauté, celui de nous voir travailler contre le pays qui fournit notre existence et le drapeau qui nous protège.

Nous aimons et respectons le Canada, mais notre titre de citoyens américains doit nous faire mettre le devoir avant l'affection ; en nous faisant citoyens américains nous promettons et jurons de travailler pour le plus grand bien être de cette république et de défendre son drapeau. Nous demeurons aux Etats-Unis parce que ce pays nous donne plus d'avantage que le Canada ; ce serait faire preuve de basse ingratitude et de déloyauté en ne nous associant pas de tout cœur à la protection de notre commerce et de nos industries, dut cette protection causer le plus grand tort à la nation canadienne, telle que la nouvelle loi McKinley le fait ou le fera plus tard, ce serait, selon nous, manquer à l'honneur national que d'aider notre pays passé, le Canada, au détriment de celui que nous habitons aujourd'hui. La loyauté dont les canadiens ont fait preuve en toute occasion, nous porte à croire qu'ils sont en fort petit nombre ceux qui tenteront de lancer tel cri de guerre, à la veille des élections, la réponse est toute trouvée.

Le Dr St-Germain a eu, ces jours derniers, l'avantage de donner une réponse, analogue à celle-là, à un jeune et nouveau député du Parlement de Québec qui a voulu insister auprès des canadiens de Fall River, pour leur faire jouer un rôle intermédiaire dans la politique américaine à propos du bill McKinley ; sa réponse lui a valu les chaleureux applaudissements et l'approbation de la foule présente.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

### NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous finirons avec le prochain numéro de notre journal, le feuilleton intitulé : *Le Serment d'une mère.*

Ce serait vanter le goût littéraire qui nous inspire, en disant que tous nos lecteurs ont été saisis et impressionnés des récits palpitants d'intérêt que contient ce petit chef-d'œuvre, où le cœur de nos lectrices a été spécialement émotionné par les images si frappantes d'amour, maternel et filial, mis sous ses yeux avec un naturel si frappant.

Nous commencerons sous peu la publication d'une autre publication d'un genre nouveau, et d'un auteur récent, qui fait mine de s'immortaliser dans le genre du feuilleton, qui, admettons-le, ne convient pas à tous les écrivains, seraient-ils des plus distingués.

Nous prions nos lecteurs de se le dire, les personnes qui désirent lire la primeur d'un ouvrage des plus intéressants, feront bien de nous faire parvenir aussitôt leur abonnement.

Rappelez-vous que l'ETOILE est réduite à **50c.** par année, **25c.** pour six mois, en outre vous avez l'avantage de prendre part au concours pour une magnifique machine à coudre, donnée en prime au 1er janvier 1891.

Qu'on se le dise.

### Les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Le *Commercial Advertiser* de New-York a publié ces jours ci un article au cours duquel il cherche à démontrer que la Nouvelle-Angleterre est en train de devenir une Nouvelle-France.

"Le dernier recensement, dit-il, confirme davantage le fait déjà reconnu que non seulement la population diminue dans plusieurs de ces Etats, mais encore que son caractère change rapidement.

"Les *habitants* du Canada, débordent par-dessus leurs frontières. La victoire remportée par les hommes de race anglaise, sous Wolfe, dans les plaines d'Abraham, est vengée par les femmes de la race de Montcalm. Cela a été une bataille de baïonnette contre boïonnette, et la victoire est restée aux Anglais. Aujourd'hui c'est une bataille de famille contre famille, de femme contre femme, et la Nouvelle Angleterre est vaincue. Les essaims détachés de la ruche française prennent possession du terrain. Les descendants des "Pilgrims" multipliant moins rapidement que leurs ancêtres, se raréfient d'année en année, en suivant le fameux conseil d'Horace Greeley. Les jeunes gens de la Nouvelle Angleterre s'en vont dans l'Ouest, dans le sud, partout, pour échapper à la concurrence de nouveaux venus dont l'activité surpasse la leur et semblent avoir pris pour tâche de couvrir la terre."

Comme bien on le pense, un tel témoignage est assez pour nous dédommager des lâches attaques dont notre élément est souvent l'objet de la part de ses détracteurs.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

### OBITUAIRE.

Il nous fait peine d'enrégistrer le décès de Robert Georges Moorhead, M. D., arrivé mardi soir à 11 hrs., à Fall River, à l'âge de 67 ans et 7 mois. C'est une perte sensible pour la colonie canadienne de Fall River où le Dr. Moorhead exerce sa profession depuis 18 ans. Le défunt naquit à Québec le 26 Janvier 1823. Son père Georges Moorhead était capitaine au 123e Régiment d'infanterie de Sa Majesté.

Il fit ses études classiques au collège de Nicolet. Il étudia la médecine sous le Dr. C. Cartier de Trois Rivières et termina son cours au collège McGill de Montréal. Admis à la pratique le 26 janvier 1843, il résida tour à tour à Saint Mathieu, Saint Grégoire, Saint Jean d'Iberville, puis à Holyoke et à Fall River Mass. Il épousa une Canadienne, Mlle Davignon qui lui survit. Quoique le Dr. Moorhead fut Anglais d'origine il était Canadien de cœur et il considérait nos compatriotes comme des frères.

Les funérailles du Dr. Moorhead ont eu lieu vendredi matin à 7.30 hrs. à l'église Ste. Anne. Les porteurs du poêle étaient les Drs. Chagnon, Collet, St. Germain, Beaudet, Bergeron et De Grandpré.

Prière au *Franco Canadien* de St Jean, Qué., de vouloir reproduire.

### LA FETE DU TRAVAIL.

La fête du travail a été célébrée avec pompe partout, cette année. Nous sommes heureux de constater que Lowell n'est pas restée en arrière des autres centres, et nos différentes unions ouvrières ont fait une organisation qui leur fait beaucoup d'honneur.

Comme fête légale, ce jour a été observé fidèlement, à l'exception de la classe commerciale qui a vu cette journée se passer, comme toutes les autres, où le travail journalier retient le commis en dedans des comptoirs. Tous les établissements manufacturiers étaient fermés sans exception et la population ouvrière chômait. Vers 10 hrs. commençait la parade, où figuraient les diverses unions ouvrières de la ville, et le défilé suivait les rues Appleton, Gorham, Middlesex, Thorndike, Dutton. Market, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Fourth et de là aux *Fair Grounds* où il y eut plusieurs amusements.

Il est vrai que les décorations manquaient partout, mais cette procession a été rendue intéressante par les acclamations générales et enthousiastes qui accueillaient nos ouvriers sur leur passage. La procession se termina vers midi, et le soir, après les tournois de tout genre qui avaient eu lieu dans l'après dîner, il y eut grand bal à la salle Huntington.

Nous sommes heureux de féliciter les ouvriers pour le progrès qu'ils ont accompli et pour le prestige qu'une pareille démonstration donne à leur œuvre.


## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom.....

Adresse.....

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'ETOILE, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'Etat du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


### LAWRENCE S'AMUSE,

Lawrence, Mass. 2 Sept. 1890.

**Le Pique-Nique annuel du Cercle Montcalm a Pine Island.**

La fête du travail, spécialement destinée à chômer, ne pouvait être mieux employée cette année que par un amusement du genre de celui que le Cercle Montcalm a organisé, lundi, à Pine Island.

Oui, messieurs ! Honneur à votre Cercle ! le public vous a dignement acclamés, il a prouvé par sa présence, l'esprit d'union fraternelle qui l'anime, en aidant si généreusement le succès éclatant qui a couronné tout l'organisation de cette fête champêtre.

Vous avez toute raison d'être fiers.

La ville de Lawrence était lundi en liesse, les différentes unions ouvrières célébraient ce jour-là, la classe canadienne y était représentée, mais une forte partie avait consacré l'après-dîner à un amusement canadien à une réunion d'intimes, en un mot, c'était le pique-nique du Cercle Montcalm.

Durant la matinée les membres du Cercle Montcalm, avec l'activité qui les caractérise, se rendaient à l'île de plaisir et organisaient la journée qui, pour avoir été moins fournie de plaisirs, l'avant-midi, n'en a été que plus amusante dans l'après-midi.

Vers 7 hrs, a. m. et à toutes les demi heures subséquentes, une foule que l'on a portée à 2,000, prenaient passage à bord des oiseaux aquatiques, tout coquets, le May Flower, le Henrietta et le Resolute, en route pour Pine Island, qui se trouve à 35 minutes de Lawrence.

Le panorama enchanteur qui s'offre à la vue, le joyeux coup d'œil que présente la verdure à cette saison de l'année, ajouté à la gaieté générale des passagers, tout cela faisait le trajet plus que charmant et on enviait, par un tel commencement si joyeux, la participation directe aux amusements.

Aussitôt rendus sur l'île, chacun de se livrer ardemment au plaisir ; les uns à la promenade sur les chevaux tournants, d'autres à un exercice à l'aviron ou la rame ; partout la gaieté franche et gauloise ; les accords harmonieux de l'orchestre Marier se mêlaient aux conversations enjouées et pendant que les amateurs tourbillonnaient dans le pavillon de danse, d'autres faisaient prouesse sur les balançoires répandues à profusion dans l'île.

La partie piquante d'intérêt est bien celle des courses en sac, à trois jambes, aux patates ; couses de cent et trois cents verges, &c. qui suivirent la partie de base ball qui a, comme cachet national aux Etats-Unis, tant d'intérêt pour les athlètes et les spectateurs.

M. Chas Laurendeau agissait comme *empire* et M. Chas Lacaillade, tenait le compte *Scorer*.

Les athlètes qui se sont mesurés, au nom de la Société St-Jean-Baptiste, dans cette joûte si intéressante sont :

MM. G. Laplante, c. ; Geo. Lagassé, p. ; Art. Carbonneau, 1st b. ; John Landry, 2nd b. ; O. Ouellette, 3nd b. et Cap. ; Jos. Dubé, s. s. ; O. Dubé, r. f. ; A. Gaudette, l. f. ; W. Blanchette, c. f. Du côté du Cercle Montcalm, les jouteurs étaient les messieurs suivants : G. Duhamel, p. ; A. Duhamel, c. et Cap. ; Aimé Bourget, s. s. ; Jos. Cloutier, 1st b. ; Alp. Latulippe, 2nd b. ; F. Duhamel, 3me b. ; A. Cloutier, r. f. ; Jos. Labonté, l. f. ; Geo. Touchette, c. f. Ces derniers ont été victorieux par un décompte de 9 contre 5 et ont été acclamés par le public.

Un ballon ! Un ballon ! c'était le cri général vers trois heures et demi et 4 hrs. M. V. J. Huot, le populaire marchand canadien de chaussures et M. N. E. Miville, le propriétaire du bijou établissement pharmaceutique qui porte son nom, avaient tous deux fait cadeau au Cercle Montcalm de deux ballons qui ont été lancés avec habileté et sont allés se perdre dans l'immensité des nues.

A quand le *Tug of War* ? on eut dit que les concurrents avaient peur de se mesurer, tant leurs forces égales semblaient faire douter de la victoire ; le public était plus qu'anxieux de voir ce tournoi du câble.

Les jouteurs du Cercle Montcalm étaient MM. John Larivière, Jos. Cloutier et Ed. Simonneau ; du côté de l'Union St. Joseph, MM. Géd. Baril, Nap. Gemme et Delphis Baril.

A la première tension le Cercle Montcalm fut victorieux, mais les jouteurs de l'Union St-Joseph ne prétendaient pas leur en laisser gagner d'autres, aussi prirent-ils la deuxième après, comme l'on dit, *en avoir un peu arraché* ; la troisième tension était bien l'instant suprême ; après quelques instants de repos, nos athlètes canadiens reprirent poigne, au signal donné par M. A. Bonneau, qui agissait comme *starter*, en présence de MM. S. Morin et F. A. Martel, juges, nos jouteurs se disputèrent la victoire par une suite d'efforts surhumains qui durèrent près d'une minute, excitant fort le public. Mais les jouteurs du Cercle Montcalm surent tirer, bon gré malgré, la victoire de leur côté, et se sont vus louangés pour leur succès dans cette lutte si contestée.

Après ces quelques moments d'excitation et d'entrain général, il fallait quelques repos et l'heure du souper approchant, on prenait place autour des vastes tables, où un goûter champêtre appétissant était servi par les membres du Cercle Montcalm qui, tous en livrée de *waiter*, se sont montrés capables de rivaliser avec les servants des plus grands hôtels européens, leur seul désir de plaire au public et de donner satisfaction à tous a été bien rempli et nous les en félicitons.

Vers les 7 hrs les bateaux se remplissaient de la foule, chacun son tour, et ramenaient nos excursionnistes tous joyeux et enchantés de leur agréable journée.

Le clergé qui assistait à cette joyeuse fête se composait des R.R. P.P. Portal, Jennisson, Gente, Godin, Rouleau, Boucher, et Jouau.

Plusieurs étrangers de Haverhill et Lowell assistaient à ce pique-nique qui, sans aucun doute, fera époque dans les annales du Cercle Montcalm qui a tous nos remercîments. —COMMUNIQUÉ.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

FALL RIVER.

Le Cercle Salaberry jouera le mélodrame *Les Deux Orphelines* à l'Académie de Musique, le 11 septembre prochain.

M. l'abbé Prévost, curé de la paroisse Notre Dame de Lourdes, est à faire des réparations considérables à son collège ; les peintres ont passé partout et les six classes ont un cachet de propreté qui flatte l'œil.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr

LAWRENCE.

La société St. Joseph, a élu les officiers suivants pour les prochains six mois : Chapelain, Rév. P. Portal ; président, Charles Lacaillade, réélus vice-près., F. H. Tremblay ; sec.-arch., Z. A. Berthiaume ; ass. sec.-arch., Alfred Beaudette ; trésorier, A. St. Laurent ; sec.-très., Clément Perron ; ass.-sec.-très., Jos. Perron ; médecin, J. E. N. Bohemier ; collecteur, Désirée Houle ; ass.-coll., Jos. Pépin ; sec.-corr., L. G. Baudin ; com.-ord., Jos. Barnabé ; ass.-com.-ord,, S. Morin.

MANCHESTER, N. H.

Le Revd. E. Hevey, curé de l'église canadienne de West Manchester est de retour d'un long voyage en Europe ; ses paroissiens ont été heureux de le revoir en aussi bonne santé qu'il est.

Une jeune fille de 8 ans, Sara Michaud, est désertée dimanche du couvent de Manchester, N. H. parceque son père l'avait quittée, sans lui faire la moindre caresse. On croyait qu'elle s'était suicidée, mais on l'a retrouvée à Woonsocket, R. I., c'est la police qui l'a ramenée à Manchester, N. H. Allez dire à présent que les caresses n'agissent pas sur le moral des enfants.


Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

**FITS** STOPPED FREE
Marvellous success. Insane Persons Restored. DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Worst Affections, Fits, Epilepsy, etc. IMPALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage charges on box when received. Send names, P.O. and Express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

# BIJOU SHOE STORE.

## CHAUSSURES D'ECOLE,

Quand vous serez fatigués d'acheter des chaussures qui ne durent pas, venez chez nous essayer

## La chaussure, "LOG CABIN."

Elles sont de première classe et de durée.

Prix : **98c.** en montant,

**Heels et Spring Heels,**
**Cap Toes et Plain,**
**Heavy et Light Weights**

C'est la meilleure chaussure à prix moyens, qu'il y ait sur le marché.

Essayez-les et vous nous en direz des nouvelles,

EN VENTE AU

BIJOU SHOE STORE, Seulement,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

DEMANDEZ

CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Lakeview.

SAMEDI 6 SEPT. 1890.

Feux d'Artifice

PAR

MASTEN & WELLS,

De Boston.

CONCERT

Par la bande du poste

**120.**

Danse Gratis

Après-dîner et le soir.

Illumination

— Sur le terrain. —

Prix aller et retour :

25 Cts.

**Seulement.**

## Lowell Opera House,

DEUX SOIRS SEULEMENT,

VENDREDI & SAMEDI, 5 & 6 SEPT.

Vendredi soir,

M. Roland Reed,

Dans la comédie excentrique de

**Lloyd,**
**The Women Hater,**

Qui a été jouée 100 fois dans New-York,

REED comme bigamme,
REED comme trigame.

Le plus grand succès du siècle,

**"The Accent on,"**

La grande Parodie de Sydney Rosenfeld et d'autres nouveautés musicales.

SAMEDI SOIR, 6 SEPTEMBRE.

La première représentation à Lowell de la nouvelle farce-comédie,

**'Lend me your wife,'**

Dans laquelle M. Roland Reed paraîtra avec toute sa compagnie.

Billets à prix ordinaire, au guichet.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

C. B. COBURN & Co.

35, 39, 41.

RUE MARKET.

# C'est la derniere semaine

DE

# Ventes a sacrifices

AU

# BON MARCHE,

## Coin des Rues Kirk & Merrimack

Il faut que tout parte, aux plus bas prix. Nous ne regardons pas les prix, il faut vendre la marchandise. Nous voulons tout écouler cette semaine. Nous ne voulons conserver de vieux stock. Ainsi s'il y a quelques marchandises d'été dont vous avez besoin, vous l'aurez au BON MARCHE, au prix que vous offrirez. Rappelez-vous que ces prix ne sont que pour cette semaine.

### LAINAGES.

Bas par côtes pour enfants, (noirs garantis,) valant 15c, pour 9c la paire.

Un autre lot, (absolument noir), de 19 et 25c, à 12 1-2c la paire.

Un lot de bas noirs, pour Dames, valant 15c, 9c la paire.

### SOUS-VETEMENTS POUR DAMES.

Un lot de corps en Jersey par côtes, pour Dames, valant 25c, 9c chaque.

Un autre lot semblable, valant 37 1-2c, pour 12 1-2c.

Un autre lot de corps en Jersey et en Balbriggan français, 19c chaque.

Un lot de corps de Dames, en Jersey, pour l'automne, valant 50c, pour 25c.

### GENTS FURNISHINGS.

1 lot de blouses et chemises à taille, pour garçons, 25c.

1 autre lot valant 75c, 98c, pour 49c.

1 lot sous-vêtements, pour hommes, 19c.

1 autre lot à 25c.

1 lot de chemises en flanelle domet et chéviot, 25c.

1 lot de chemises en flanelle française, 98c.

### GANTS.

1 lot de ménottes en soie noire, de 25c, pour 9c la paire.

1 lot de ménottes en soie, de 49c, pour 19c la paire.

1 lot de gants en fil, de 25c, pour 1c la paire.

1 lot de beaux gants en soie noire, de 49 et 63c, à 25c la paire.

### CORSETS.

1 lot de corsets de 75c, à 39c la paire.

1 lot de corset de $1.00, à 49c la paire.

### Jersey pour Dames.

1 lot de Jerseys noirs, valant 75c chaque, pour 25c.

1 autre lot (crêmes), de $1.97, $2.47, $2.97, pour 98c.

1 lot de Jersey pour Dames, de 98c, pour 49c chaque.

### Rideaux & Draperies

500 paires de rideaux en dentelle Nottingham de $1.97, $2.47, pour 98c la paire.

44 paires de rideaux en dentelle irlandaise, $4.98 la paire.

39 paires de portières en chenille, $5.75 la paire.

50 pièces d'indiennes élégantes, pour écran, 5c la verge.

### Gilets & Manteaux.

1 lot de gilets noirs Jersey, (pour l'automne), $1.97 chaque, valant $3.50.

☞Ce département est sous la direction de M. Fred. Ethier et les Dames sont cordialement invitées d'aller au BON MARCHE

GANTS RECHERCHES,

ASSORTIMENT VARIE.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, JOHN HAMILTON, MELLES A. BERNARD, A. GILL, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, DELINA RAYMOND, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## AVIS.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Béliale, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Riefs Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Le Lumpret's studio est le point de mire de ceux qui désirent une bonne photographie.

Les chaussures de J. C. Martel surpassent toutes les autres en élégance et en durée.

Soyez assurés que vos prescriptions seront toujours bien remplies chez Poisson et Roussin.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Il n'y a pas de doute que M. Fontaine, le photographe, exécute des portraits au crayon, dont la ressemblance et le fini sont une perfection.

*Habits de printemps chez Sargent.*

Le Grrrand Cyrille tient le premier rang, pour offrir des merveilles dans son commerce ; une seule visite suffit pour vous convaincre.

Le Ingall's Throat & Lungs Specific est reconnu une composition supérieure pour les maux de poitrine et de gorge et toutes les affections d'estomac en général ; faites-en l'essai.

*Agnes pour votre argent chez Sargent.*

Chez Toupin & Paradis vendent ce qu'il y a de mieux en fait de préparations chimiques et médicinales, parfums, savons, etc, etc, etc. Une visite en passant.

Qu'entre-t-on vous par une chaussure de première classe ? c'est celle que vous achetez chez Benvé Crawford, sur la rue Centrale.

L'Aminston Hair Grower, l'Aminston Shaving lotion et l'Aminston Cologne sont trois compositions recommandables et fort recommandées par tous ceux qui en ont fait usage, nous les recommandons personnellement.

Les Dames Canadiennes sont priées d'aller faire une visite au magasin du Mouton d'Or. M. Venne vous offre un assortiment varié de manteaux et gilets du goût le plus élégant.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien à Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 220 Rue Merrimack. Allez lui faire une visite.

Nous ne saurions mieux faire que de recommander spécialement à toutes nos lectrices de lire attentivement l'annonce du Bon Marché, toutes les semaines ; vous y trouverez des occasions très favorables dans ce vaste établissement de commerce.

Le Dentiste W. H. Pepin, au No. 314 Rue Merrimack, est certainement artiste dans sa profession. Le public exprime toujours le plus grand encouragement pour ses ouvrages.

L'artiste Marion joue de tactique ; vous pouvez avoir chez lui 30 portraits pris sur feuille volante avec, mucilage en arrière, pour les adopter au papier à lettres ; les *letter Gems*, tel est leur nom, se vendent pour $2.00 où $1.50 s'ils sont copiés d'une photographie.

Nous prions le public canadien de ne pas oublier que M. Henri Lavallée, bijoutier de grande expérience, est chez J. A. Green, sur la rue Middlesex, au No 14 où vous trouverez une entière satisfaction dans les réparations de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

Une bonne digestion est un bienfait des cieux. Si vous êtes privés de ce bonheur, achetez une bouteille du Dr. Delisle's Kiniom Compound Wine, et bientôt votre appareil digestif sera dans un ordre parfait. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

M. Hubert Denault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite ; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

Nous conseillons aux parents qui désirent chausser en neuf leurs enfants, pour l'ouverture des classes la semaine prochaine, d'aller examiner le plus bel assortiment de chaussures et les plus bas prix de la ville chez Parthenais frères. Cette maison modèle fait une spécialité de chaussures d'école. Si vous ne pouvez y aller vous-mêmes ne craignez pas d'en voyer votre enfant seul, il fera tout aussi bien que vous, car les MM. Parthenais n'ont qu'un seul prix pour tout le monde. Voir l'annonce sur la première page.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

La première assemblée du bureau des échevins, après la vacance, a eu lieu mardi soir.

Le Revd. P. Garin a annoncé au prône, dimanche dernier, que l'ouverture des classes à l'école St Joseph aurait lieu le 8 septembre prochain.

A cause d'une rupture de courroie sur la grande motrice à la station d'électricité, lundi soir, il n'y a pas eu de lumière possible durant la soirée.

Jeudi, ce soir, le 4 septembre aura lieu aux salles de l'Association Catholique, une réunion des membres du Club St Thomas. Avis aux intéressés.

Un bon nombre de Lowellois et Lowelloises assistaient au grand pique-nique annuel du Cercle Montcalm de Lawrence, lundi, à l'occasion du labor day.

La jeunesse Lowelloise qui fréquente les maisons d'éducations, au Canada, est presque toute partie, cette semaine pour aller reprendre ses cours. Bonne année et fortes études.

Le montant total fourni par Lowell pour le secours des affligés par le cyclone de Lawrence, se porte a $1,883.32, ceci parle éloquemment en faveur de la charité des Lowellois. Honneur à eux !

Il y a eu durant le mois d'août, 312 arrestations dont 257 hommes et 75 femmes ; 167 saisies de liqueurs ; 5 enfants ont été retrouvés, ce sont là les principaux items du rapport du chef de police.

On doit construire une nouvelle manufacture de boîtes dans Western Avenue ; la bâtisse aura 75 pds. de front sur 136 pds. de profondeur ; les travaux doivent être terminés le 1er janvier prochain.

Deux *belles de nuit*, Clara Gadmer et Mary McKay, ont été arrêtées par les officiers Hayes et Laflamme, dimanche, pour avoir volé $175 dans une chambre, sur la rue Lawrence. Gare aux voleuses ! !

C'est mercredi qu'a commencé la retraite des Rev. PP. Oblats de cette ville, elle durera deux semaines ; une partie des Rév. Pères suivront les premiers exercices et après cette première quinzaine l'autre partie commencera les siens.

Nos champions au *Casino*, J. O. Lepage et Peter Demers, dans le Petit Canada, se voient contester leurs titres ; Mess. J. F. English et Jos. Grégoire, doivent leur lancer un défi sous peu, c'est ce qu'en disait le *Star*, il y a quelques jours.

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

Vers midi, lundi, Exilia, une jeune enfant de 2 ans de M. Alexandre Lambert est tombé du haut d'une fenêtre où elle se trouvait, au No. 22 Rue Suffolk ; les blessures qu'elle a reçues, en tombant sur le pavé en briques, ont causé une mort instantanée.

Fall River et Lawrence ont adopté le système d'heures de travail par lequel les employés auront leur congé du samedi après-midi, d'un bout à l'autre de l'année. Le même projet est en marche à Lowell ; tous ceux que nous avons vus paraissent approuver ce mouvement.

Un pensionnaire d'une maison des corporations Merrimack, John Neville a fait la noce un peu trop fort, lundi ; dans sa dispute avec le maître de la pension, il a fait feu sur ce dernier et on a dû appeler l'officier McKirk qui l'a empoigné et l'a conduit *au violon*. Sentence 7 mois.

M. Oct. Paquette, le populaire agent de la maison Goodyear Welt Co., de Haverhill, nous a fait cadeau d'une belle médaille d'affaires, en argent, que cette maison donne comme annonce commémorative du 250e anniversaire de la fondation de Haverhill. Nos remercîments.

Un ouvrier du nom de Patrick Foley s'est fait écraser jeudi par une pierre tellement pesante que le cabestan en a cassé ; un autre compagnon qui travaillait près de là, en a été quitte pour la peur ; Foley en mourra peut-être ; il demeure au No. 277 Rue Broadway où l'ambulance l'a conduit.

Nous remercions sincèrement les membres du Cercle Montcalm, de Lawrence, pour la délicate attention dont a été l'objet de leur part, le représentant de notre journal à leur récent pique-nique, dont nous donnons compte-rendu dans une autre colonne. Merci à notre généreux correspondant.

Les *bowling alleys* nouveaux à Lakeview ont été inaugurés lundi à l'occasion du *labor day*. Avis aux amateurs.

Lundi à l'occasion du "Labor Day" tous les bureaux publics étaient fermés et les pavillons étaient hissés partout.

La poursuite de Darling Bros, contre la cité de Lowell, à propos des contrats des nouvelles bâtisses publiques qui ont été forfaits, ne sera entendue qu'en Décembre prochain.

Jeudi vers 10 hrs. A. M. près de 200 dames de la société de l'Immaculée Conception partaient pour Shady Grove, Haggett's Pond, où elles ont tenu leur pique-nique annuel.

Les parents qui ont des enfants qui fréquentent les écoles doivent se rappeler que c'est toujours à la maison Putnam & Son qu'ils trouveront les meilleurs habits pour enfants d'écoles.

Mercredi dernier un pauvre canadien du nom de Chas. Camiré a perdu l'usage de son œil gauche ; une petite pierre l'a frappé dans l'œil ; le Dr. Chaput, qui l'a sous ses soins ne désespère pas lui conserver l'autre œil.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

C'est par une erreur typographique que nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, que la soirée de la Corporation St André serait donnée pour le *dixième* anniversaire. Infâmes typographes ! c'est *deuxième* que nous avions écrit.

Le Gén. Butler a accepté l'invitation d'adresser la parole à la salle Huntington, dimanche prochain, le 7 septembre, à la démonstration en l'honneur de feu John Boyle O'Reilley. Les chœurs catholiques de la ville y seront représentés.

Le coût des lampes électriques est maintenant réduit de 50c à 40c par lampe, elles ont la force de lumière de 2,000 chandelles chacune, elles seront allumées une demi-heure après le coucher du soleil et éteintes une demi-heure avant son lever.

Un nommé Nicolas Lavallée, employé bien connu de la maison G. J. & D. Bradt, s'est fait couper le pouce de la main gauche, dans la cour à bois des propriétaires plus haut nommés, sur la rue Hanover au No. 40, mercredi dernier dans l'après-dîner.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Un jeune homme de la campagne, qui n'a jamais dû voir autre chose que les montagnes du New-Hampshire était, ces jours passés, en notre ville bien inquiet de savoir comment ça prenait de temps pour aller d'un bout à l'autre de ce qu'il appelait *le village*.

Les dates fixées par le comité républicain de ville, pour tenir les caucus sont les suivantes : le 9 septembre pour l'élection des délégués, aux conventions d'état, de comté, de *councillors* et du congrès. Le 2 octobre a été choisi pour les conventions des délégués pour l'élection de sénateur et de représentants.

Le club "Les Misérables" sous la présidence de Ph. J. Farley, Ecr., de cette ville, a voté la somme de $100 pour l'érection d'un monument à la mémoire de feu Jonh Boyle O'Reilly le fameux poète et journaliste irlandais ; ce club doit aussi assister au service funèbre qui aura lieu le 10 Sept. prochain à Boston.

Dans le concours de bébés par C. F. Adams, marchand de meubles, celui qui, âgé de moins de douze mois, pésait le plus, contrebalançait un poids de 25 3-4 lbs, le plus petit pesait 4 1-2 lbs, tous deux ont eu un magnifique carrosse de bébé, comme prix du concours. Nombre de parents ont fait enrégistrer leurs noms pour ce concours.

A la dernière réunion de la société St Jean Baptiste, cinq applications ont été reçues et cinq membres ont été admis. Un comité composé de cinq délégués a été nommé pour s'entendre avec la Corporation St André, au sujet de l'amende que l'on impose à un membre pour ne pas assister aux funérailles avec telle société lorsqu'il assiste avec une autre société à laquelle le défunt et ce membre appartiennent également.

Voyez la différence entre un enfant qui prend du *Trésor des Nourrices* et celui qui prend du *Laudanum*, du *Parégorique*, du *Cordial*, du *Sirop Calmant* et d'autres drogues de cette espèce. Le premier jouit d'un sommeil calme et réparateur ; quand il s'éveille, le matin, ses yeux sont clairs, vifs ; il sourit et tend les bras à ceux qui s'approchent. L'autre, au contraire, quand il s'éveille, a la peau sèche, son front est brûlant, ses yeux sont ternes et égarés, il est criard, de mauvaise humeur. Enfin, il a tous les signes d'un enfant sous l'influence de l'opium.

Les répétitions du chœur St. Joseph ont commencé hier sous la direction de M. Marcius Delisle.

La magnifique machine à coudre donnée dans le fameux concours que nous organisons, est exposée chez O. C. Goulet, marchand de hardes faites. Allez la voir, c'est un bijou de mécaniame.

Samedi de cette semaine, M. T. D. Hartford ouvrira son établissement de hardes faites, sur la rue Centrale ; les décors du magasin et l'immence assortiment que nous avons vus nous font anticiper une ouverture des plus grandioses.

Des milliers d'enfants meurent annuellement du choléra infantum. On pourrait presque tous les sauver. Le Dr. Hand's *Diarrhea Mixture* est le meilleur antidote contre ce terrible fléau.

Tous les parents doivent tenir à l'éducation de leurs enfants, et pour aller à l'école il faut des chaussures durables et il n'y a que le Bijou Shoe Store qui puisse vous vendre des chaussures pour vous faire épargner de l'argent. Allez voir M. Chas. Dupuis, c'est lui qui vous donnera la plus grande satisfaction dans la ville.

## LE BANQUET DES COLLEGIENS.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, c'est jeudi soir, à l'hôtel St. Charles, qu'a eu lieu le banquet donné par les étudiants de notre ville. La soirée a été joyeuse et animée et nos écoliers s'en sont donné à cœur joie. Après l'adoption de la constitution on forma le comité exécutif ; le Président du banquet F. M. Brogan, présenta ensuite David J. Murphy comme maître de céans ; les santés furent proposées et répondues dans l'ordre suivant : City of Lowell, Denis J. Murphy ; College Students, Thos. A. Delany ; Press, P. J. Lynch du *Mail* ; Medical Students, Jas. B. O'Connor ; Canadien Colleges, Georges Caisse ; Our Invited Guests, Wm. J. Milles.

Il y eut aussi chant, musique, déclamation et danse durant le reste de la soirée qui se termina vers minuit. Nos félicitations aux organisateurs ainsi qu'aux jeunes canadiens qui ont fait si bonne figure dans cette réunion collégiale.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

## Assaut brutal et indecent.

Deux ivrognes d'une brutalité sans pareille ont assailli, lundi soir, vers 6 hrs. une femme d'une trentaine d'années, au moment où elle se rendait pour visiter une de ses amies sur la rue Warren ; ces deux brutes la renversèrent par terre et pendant que l'un deux lui fermait la bouche, l'autre assaillant tenta sur elle l'assaut le plus indécent ; l'un d'eux se nomme Higgins et est âgé de 28 ans, et l'autre, McEvoy, est âgé de 20 ans. Comme ce dernier était parvenu à s'échapper de la police, le Capt. Davis, qui l'aperçut venir à toutes jambes, le fit pirouetter par une *jambette*, et ce fut à ce moment que les policiers l'empoignèrent et le conduisirent à la prison où il a été écroué avec son compagnon. Ces deux individus sont inconnus de la police.

## JOYEUSES NOCES.

Une carte de faire part nous a appris le mariage de M. Elzéar Coulombe, de la maison A. G. Pollard de cette ville, avec Delle. Libbie E. Petit de Plattsburgh, N. Y.

La bénédiction nuptiale a été donnée à 9 hrs., ce matin à l'église St Pierre ; il y aura réception cet après-midi.

Nous offrons nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux qui reviendront habiter Lowell, la semaine prochaine, au No. 263 Rue Fletcher.

## Une peche miraculeuse.

Un parti composé de MM. le Dr. W. H. Pepin, Philippe Beaulieu, Adolphe Delisle, Ford, Griffin, Marion, les deux frères Ware, Blake, A. E. O'Heir est allé faire un tour de pêche à Salem à bord du yacht "Clara," skeeper Fred Marchand. Les joyeux touristes partis mercredi soir de la semaine dernière sont revenus jeudi soir, avec 700 livres de poisson.

## Grande Excursion.

Notre confrère l'*Avenir Canadien*, dans son dernier numéro, nous annonce une grande excursion de Manchester à Québec, aller retour, billets bons pour 30 jours, à raison de dix dollars, *via* le Pacifique Canadien. Nous croyons devoir informer nos lecteurs que M. J. H. Voper, 190 Rue Manchester, Manchester, N. H., leur donnera les informations nécessaires.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

## Notes Personnelles.

M. et Mde J. E. Venne sont revenus de leur promenade au Canada.

Delle Lillian Hébert a été engagée comme organiste à l'église St Joseph pour l'office de 6 hrs. le dimanche matin.

Melle M. L. Delude, de cette ville est revenue enchantée de sa promenade au Canada, après une absence de 3 semaines.

Notre ami M. Arthur Bertrand, de la maison Sargent marchand-tailleur, est en villégiature à Juniper Point, avec sa sœur Delle Emma Bertrand.

Delle Imelda Corinne fille de Joseph U. Turcotte, est partie dimanche le 31 août pour le couvent de Nashua, N. H., où elle doit suivre les cours.

La jeune demoiselle de M. Félix Vigeant, de cette ville est retournée mardi, a ses études au couvent de St Louis de Gonzague, Canada. Succès.

M. A. B. Chalifoux, de la maison J. L. Chalifoux & Cie., de Manchester, N. H., était en ville, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

M. George Caisse et M. Eug. Sicard partent ce soir pour aller continuer leurs études au Séminaire de Trois-Rivières. Nous leur souhaitons une année scolaire féconde en succès.

M. Fred. Bousquet, ci-devant de la maison Putnam est maintenant employé chez Cook et Taylor, sur la rue Centrale, où il invite ses amis et connaissances d'aller lui faire une visite.

Le Dr. J. A. Lapointe, de Biddeford, Me., et M. Cherrier de Montréal, étaient à nos bureaux jeudi dernier. Ils sont venus visiter leurs parents, les MM. Weilbrenner, et plusieurs autres amis.

A l'occasion de son départ pour le collège Ottawa, le jeune Charles, fils de l'inspecteur Laflamme de cette ville, a été l'objet d'une joyeuse démonstration de la part de ses amis, la semaine dernière.

Le R. P. Lecavalier, C. S. C. Supérieur du collège Farnham, était jeudi et vendredi dernier, l'hôte de la famille Côté, et de son confrère de collège, M. Aimé Gauthier. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux. Le fils de M. Sam. Renaud, et le jeune Vanasse de cette ville, l'ont rencontré mardi dernier, à Nashua, en route pour Farnham.

Parmi les gentilles abeilles qui s'en vont butiner cette année dans nos maisons d'éducation du Canada, nous signalerons Delle Rosanna, fille de M. Dosithé Gervais, notre concitoyen bien connu de cette ville ; elle est partie mardi soir pour le couvent de St. Louis de Gonzague, sous la direction du Rev. P. Constantineau, O. M. I., qui la conduira dans cet établissement. Nous lui souhaitons de revenir couverte de lauriers.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

## CORRECTION.

Dans la chronique en première page, veuillez lire après le mot "celle," à la cinquième ligne, dans le paragraphe qui commence par ces mots : "Un principe mythologique" les mots "de derrière."

## Penible Accident.

Un jeune canadien nommé Alfred Bouchard, âgé de 21 ans et 8 mois, fils de M. Valéry Bouchard qui demeure au No. 43, dans First St. Lowell, a trouvé la mort dans des circonstances fort pénibles, vendredi dernier.

Il était à travailler dans une briqueterie à Danvers, près Salem, quant tout à coup se fit un éboulis de glaise qui l'enveloppa, l'asphyxiant instanément ; après beaucoup de recherches on parvinrent à retouver son cadavre, dans un état déplorable. Ses restes ont été transportés à Lowell, samedi, par Félix Albert, entrepreneur de pompes funèbres ; l'enterrement et les funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos condoléances à sa famille éplorée.

## AVIS AU PUBLIC.

Je soussaigné, président du Club de Naturalisation de la ville de Lowell, à l'honneur de convoquer les membres du dit club, à une assemblée publique, jeudi le 11 courant, à la Citizen Committee Room, à 8 heures du soir, pour affaires de la plus haute importance. LOUIS P. TURCOTTE,

*Prés. du Club de Naturalisation.*

## MARIAGE.

Hier dans la soirée M. J. U. Morin, du Boston Clothing Store, de cette ville conduisait à l'autel Melle. Eva Marion, aussi de cette ville. Le Rev. P. Dazé a béni l'union des nouveaux époux, à qui nous offrons nos souhaits sincères de bonheur et prospérité.


# Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

MRS. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.


## NOUVELLES DU CANADA.

ST. JEAN.

Toute la ville est en émoi par suite de la disparition, depuis mercredi dernier, du sergent Duplessis. Depuis quelque temps, il était triste et malade, il se disait fatigué de la vie. L'impression générale est qu'il s'est suicidé et l'on cherche actuellement son corps dans la rivière. Duplessis était autrefois lieutenant dans le 65me battaillon de Montréal.

L'Hon. M. Mercier et plusieurs de ses collègues, seront en cette ville, mardi le 9 septembre prochain pour l'ouverture de notre grande exposition régionale.

Mardi, le 9 septembre prochain, les dames de la Charité de cette ville se proposent de donner un grand concert, sous le haut patronage de l'Hon. M. Mercier qui doit, ce jour-là, faire l'ouverture de notre exposition régionale.

JOLIETTE.

Mercredi soir, Dame Vve. Jos. Robilard. âgée d'environ 80 ans, malgré qu'elle fut indisposée depuis quelques jours, est inopinément passée de vie à trépas dans les circonstances suivantes : Ceux chez qui elle demeurait s'absentèrent de la chambre de la malade dont l'état n'inspirait aucune crainte sérieuse, pour aller reconduire à la porte quelques personnes en visite et quand ils retournèrent auprès d'elle, ils ne trouvèrent qu'un cadavre.

LÉVIS.

La nouvelle est parvenue hier soir à Lévis qu'un jeune homme de cette dernière ville nommé Angers, et connu sous le non de *Frère Angers*, ingénieur sur le phare flottant de la traverse de St. Roch, s'est noyé dans la matinée du même jour. Les détails sont encore incomplets, et on ne sait pas comment l'accident est arrivé. On suppose que le jeune homme a trouvé la mort au moment où il laissait le phare en chaloupe pour aller à la messe à St-Roch. La victime de cette noyade est mariée.

## Un enfant vole par des Sauvages.

RENDU A SES PARENTS DIX-HUIT ANS APRÈS.

On mande de Sault Ste. Marie.

Il y a 18 ans, un canadien-français du nom d'Alfred Lamoureux demeurait avec sa femme et ses enfants à quelques milles de Pentanguishene, sur le chemin qui conduit maintenant au village de Randolph. Un jour, un enfant de trois ans disparut. On crut qu'il s'était égaré dans le bois ; on organisa une battue et l'on fit des recherches pendant quelques jours mais on ne découvrit aucune trace de l'enfant, et ses parents le pleurèrent comme mort.

Les années s'écoulèrent et l'on n'apprit rien sur le sort de l'enfant perdu. Les parents se transportèrent dans une autre partie du pays et allèrent s'établir près de Montréal. Il n'y a pas longtemps, un prêtre qui avait charge d'une mission au Nord-Ouest, apprit d'un sauvage qui était sur son lit de mort, qu'il avait volé un enfant près d'ici il y avait dix-huit ans.

Le prêtre se mit en correspondance avec le révérend Père Laboureau, qui se mit aussitôt à faire des perquisitions. Ayant entendu raconter l'histoire de l'enfant de Lamoureux, il écrivit aux parents de cet enfant, et cette semaine le vieux couple est à Penetanguishene en route pour le Sault Ste Marie pour rencontrer leur fils qu'ils ont perdu bébé, qu'ils ont pleuré comme mort et qui va leur être rendu dans leur vieillesse, lui qui est devenu un homme dans toute la vigueur de l'âge.

## A VENDRE

Une belle terre, située dans Waterville, comté de Compton, à distance d'un mille du village, de la gare et des moulins à scie et à farine de Waterville. La propriété contient 155 acres, dont 100 en belle prairie et 55 en bois et beau paturage. Les bâtisses sont de première qualité et bien finies avec verger et sucrerie de 700 érables y attenant.

Conditions faciles. S'adresser à
M. FRS. VIGEANT,
No. 96, Rue Moody,
Lowell, Mass.

AVIS IMPORTANT,

## Aux Dames et Demoiselles, de Lowell.

M. J. E. VENNE, propriétaire du Magasin du *Mouton d'or* est heureux d'annoncer à ses nombreuses pratiques et le public en général, qu'il a en mains le plus bel assortiment de Manteaux courts, (Jersey Jacket) et Collerettes en Peluche et en Astrakan à des prix extrêmement bas :

1 bien beau Jersey, valant $3.75, pour $2,25.
1 Collerette en Peluche, valant $7.00, pour $4.75.
1 Collerette en Astrakan, valant $5.00, pour $2.75.

☞Ces articles valent aujourd'hui beaucoup plus d'argent dans les maisons de gros à Boston et New-York, la raison pour laquelle il les offre à si bas prix, c'est parce qu'il les a achetés d'une maison en banqueroute, de New-York, pour moins que la moitié de leur valeur. Toutes personnes qui ont l'intention de se procurer un Manteau ou une Collerette, peuvent se les procurer à 25 ou 30 pour cent moins que leur valeur, en visitant le Magasin du

*MOUTON D'OR*, **352, Rue Merrimack,**

**J. E. VENNE,** . . . . **Proprietaire.**

# La journee des Dames

GRANDE OUVERTURE.

**Gilets d'automne et d'hiver, belles Collerettes, grande variete,**

Et prix en bas de toute compétition.

## SPECIAL

150 Gilets, - - - - - - - - **$3.75.**
200 Gilets, - - - - - - - - **$4.50.**
Collerettes en Peluche et en Astrakan, par mille, **$2.25, $2.50,** et **$3.00.**

**Criterion,** FOSTER & BRICKETT, Coin des Rues Centrale & Middlesex.

MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

DU

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## Ne passez pas pres de nous sans nous voir

**C'est votre bien**

Nous avons les meilleures chaussures d'écoliers, de Lowell. Elégantes, font bien et durables, avec bons renforts et talons solides, lacées ou boutonnées avec bouts carrées et ratapés en cuir verni ou non,

Aux Prix que vous voudre.

Si vous voulez économiser, achetez nos chaussures d'enfants à **$1.00** nos chaussures de fillettes à **$1.25**

Après les avoir essayées vous n'en voudrez pas d'autres.

Voyez nos nouvelles chaussures de Dames, (our Boston Ladies) nous en avons quatre genres divers, ainsi que pour hommes, il n'y a rien pour les battre.

**Venez voir notre stock d'automne.**

# Boston Branch Shoe Store

38, Rue Centrale, 38.


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 25 Aout, 1890.

HOMMES.

Aubert, M. R.
Beaulieu, Jos.
Dufresne, Ildége
Hébert, Jos.
Leblond, John
Lord, Geo. H.
Lachance, Auguste
Laplante, D.
Martel, Louis
Morneau, Pierre
Petit, Albert
Parquette, Alph.
Parent, Azarie
Patte, Magloire.

FEMMES.

Bergeron, Délina
Baudouin, Dame
Dubeau, Dme Camille
Emery, Bertha
Lacasse, Maude
Paul, Mary L.
Piché, Dame Théophile
Roux, Rosie.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## ON DEMANDE

Un jeune homme ayant quelqu'expérience dans le métier de tailleur.

S'adresser à
J. B. LELACHEUR,
Marchand-tailleur,
170 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

## DECES.

Il y a eu durant la semaine finissant le 30 août, 31 décès ; sur ce nombre nous voyons les noms canadiens suivants :

Jos. A. Chamberland, 9 mois.
Henri Leblanc, 5 mois.
Angélina Rousseau, 21 ans.
Marie Bisson, 9 mois.
Mélina, Courteau, 1 mois.
Maria A. Plouffe, 10 mois.
Marie Veillette, 2 jours.
Louis Lacourse, 50 jours.
Delvina Berthelot, 2 mois.
Jos. Marchand, 11 mois.


**Abonnez-vons a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

**Une Merveilleuse Decouverte Gratis**

Les poils follets enlevés permanemment, instantanément, sans douleur et sans injure à la peau, par l'*Edison Chemical Fluid*, peut être appliqué par un enfant. Circulaires, témoignages et échantillon d'une bouteille envoyés gratis, en réception de 16 cents en timbres de poste, pour payer les frais de l'envoi. Electro, Chemical Co., 46 West 14 Street, New-York.


## Demande

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

FEUILLETON.

22

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

XIII

DESESPOIR DE MARCUS.

(*Suite*)

Il n'en fallait pas tant pour que Marcus ne se souvint plus, lui aussi, que de son amour. Il n'en fallait pas tant pour que cette voix, prononçant les douces paroles qui le ramenaient au passé heureux, allassent réveiller dans le cœur du jeune homme la passion que même les paroles d'Anna n'avaient pu en arracher.

Anita! s'écria-t-il, ma chère Anita, ne pleurez pas ainsi, je vous en conjure! Ne m'ôtez pas le peu de courage dont j'ai besoin et qui dépasse déjà la mesure de mes forces. Mais... je ne comprends pas bien ce que vous me dites. On croirait que vous étiez prisonnière. On croirait que vous ne sortez pas de chez vos parents. De quelle jeune fille voulez-vous parler, qui vous aurait conseillé de venir ici?

Anita releva doucement la tête et répondit:

De Juanita.

Juanita!

Votre sœur, oui.

Ma sœur. Vous la connaissez?

Sans doute, bien que vous ne m'eussiez jamais parlé de son existence. Je la quitte à l'instant.

Où l'avez-vous donc vue?

Chez votre mère, Marcus.

Ma mère! répéta-t-il. Mais alors?

Je la connais aussi!

Elle m'a parlé. Elle m'a déclaré que notre amour était un amour maudit, que jamais, jamais elle ne consentirait à ce que je devinsse votre femme. Je l'ai priée, supplice, je me suis jetée à ses genoux. Elle a été impitoyable, et, pourtant, elle a l'air bon, et je sens que je l'aurais aimée de tout mon cœur!

Ma mère! ma mère! répétait toujours Marcus égaré. Et vous n'a-t-elle dit pourquoi... pourquoi je ne pouvais être votre mari, pourquoi vous ne pouviez être ma femme?

Non, Marcus, mais vous devez le savoir, vous, car elle a dû vous parler aussi, et vous venez de me dire tout à l'heure qu'en effet nous ne devions plus nous aimer, et cette parole dans votre bouche était bien cruelle, ajouta-t-elle avec une candeur si touchante que Marcus en fut transpercé.

Je le sais, répliqua-t-il faiblement.

Alors, apprenez-moi le motif de cette condamnation qui nous frappe tous les deux.

C'est, commença-t-il, parce que...

Mais il s'arrêta brusquement. Allait-il raconter à cette adorable jeune fille les crimes de son père? Allait-il lui faire connaître l'abominable tragédie dont ce père, qu'elle devait aimer et respecter, avait été l'auteur? C'était impossible. Qu'elle l'apprît par d'autres, puisque fatalement, à un instant quelconque, elle connaîtrait la vérité. Cette vérité, lui, Marcus, il n'aurait jamais eu la cruauté de la lui dévoiler.

Vous vous taisez? fit-elle étonnée et inquiète.

Ah! ne m'interrogez pas, Anita, je vous en conjure. Je serais un monstre si je vous répondais!

Il faut donc que ce soit bien terrible! balbutia-t-elle avec une sorte d'effroi.

Oui, bien terrible! murmura-t-il en portant ses mains à son front avec un geste de désespoir. Et vous ne le saurez que trop tôt! Mais comment se fait-il que vous avez vu ma mère? reprit-il.

J'ai passé quatre jours chez elle.

Chez elle!

Prisonnière! Et c'est votre sœur, la charmante et bonne Juanita, qui est entrée dans ma chambre il y a une heure, après avoir écarté ceux qui veillaient sur moi, c'est Juanita qui m'a délivrée, je vous le répète, et donné le moyen de fuir, en me recommandant de me rendre d'abord auprès de vous. Ah! elle vous aime bien, allez, Marcus, et elle a grande pitié de nous!

Marcus écoutait Anita avec une expression de si profonde stupeur que la jeune fille, lui dit:

Qu'avez-vous donc? Ne me comprenez-vous pas?

Je vous entends, mais je ne vous comprends pas, non. Etes-vous bien sûre de ce que vous me dites?

Oh! oui. Ne me croyez-vous pas?

Anita, reprit-il, vous oubliez que je vous ai vue avant-hier.

Moi?

Vous!

Vous vous trompez, Marcus. Rappelez vos souvenirs depuis l'entretien que nous avons eu ensemble dans le jardin, le jour où vous avez dîné à la maison, avant la grande soirée, nous ne nous sommes pas revus.

Pas revus!

Le lendemain vous vous êtes presenté à l'hôtel, mon père était absent.

C'est cela même.

Et vous n'avez pas été reçu.

Sans doute. Mais le lendemain je dînais également chez vos parents et j'étais à côté de vous à table.

Anita le regarda à son tour avec une expression d'étonnement absolu.

Ce soir-là, je n'étais plus chez nous! dit-elle.

Vous n'étiez plus! Rappelez vos souvenirs, vous m'avez glissé un papier entre les mains en servant le café, et une heure après vous veniez me rejoindre dans la voiture où je vous attendais selon votre ordre.

Pourquoi me dites-vous cela, Marcus? demanda Anita.

Parce que c'est vrai, et je ne m'explique pas que vous le niiez.

Oh! fit-elle, craignant qu'il ne fût devenu fou.

Et voulez-vous que je vous répète tout ce que vous m'avez dit pendant l'heure que nous avons passée ensemble? Ces paroles m'ont fait trop de mal pour n'être pas gravées en moi.

Alors il lui retraça toute cette scène, jusque dans ses moindres détails.

Vous avez rêvé, répondit-elle avec une douceur effrayée, comme on fait quand on se trouve en face de quelqu'un qui a perdu l'esprit.

Rêvé... non... non, mille fois non! car j'ai encore le billet par lequel vous m'avez donné ce rendez-vous.

Il courut à la table, ouvrit un tiroir, y prit le petit morceau de papier roulé et le lui présenta.

Ce n'est pas mon écriture, fit-elle, et cette jeune fille dont vous parlez, ce n'était pas moi!

En disant cela, elle avait l'air presque égaré, car si ce n'était pas son écriture, c'était bien son papier, et ce papier était imprégné du parfum préféré, qu'elle reconnaissait bien.

Ce n'était pas vous! Mais c'était votre voix, c'était votre costume, c'était votre bouche, vos yeux, votre taille, tout, tout! Ah! je vous aime trop, Anita, pour vous confondre avec une autre quelle qu'elle soit!

Ce n'était pas mon cœur, Marcus, ce n'était pas mon âme! répliqua-t-elle fièrement. Je ne suis pas ainsi, et quelques semblables aux miennes que fussent les lèvres qui prononçaient ces paroles odieuses et qui me font horreur, vous auriez dû dire: "Ce n'est pas Anita!"

Mon Dieu! balbutia Marcus, que croire?

Pas plus que vous, je ne comprends ce qui s'est passé, ni ne me l'explique. J'ai cru, d'abord, que vous étiez fou! mais devant ce billet, je reconnais que votre imagination n'a pas tout créé! Seulement, je ne pouvais être avec vous, ce jour-là, puisque j'étais chez votre mère, et que vous le saurez quand vous vous voudrez, si vous doutez de ma parole.

Oh! je vous crois, Anita! s'écria Marcus, oui, je vous crois! Vous avez raison, ce n'était ni votre cœur, ni votre âme, je le sentais bien. Pardon d'avoir pu hésiter. Mais qui n'eût été trompé à ma place, et comment une pareille ressemblance peut-elle exister? Et qui a eu intérêt à jouer cette cruelle comédie?

Qui?

Moi! répondit tout à coup une voix grave.

Dolorès était là?

XIV.

LES DEUX SŒURS!

Dolorès, ayant une clef de la chambre de son fils, avait pu entrer sans être entendue. A la vue de la veuve de Miguel, Anita eut un frisson de terreur et se recula de quelques pas en arrière, tandis que Marcus restait immobile, remia brusquement, par cette arrivée, en face de toutes les duretés de la réalité, qu'il allait presque oublier.

Quant à Dolorès, son noble visage n'exprimait ni haine, ni colère; dans ses yeux sombres, on ne pouvait voir que le reflet d'une immense tristesse et d'une résolution qui lui était, peut-être, aussi cruelle qu'elle l'était à ceux qu'elle venait frapper. Elle regarda un instant son fils, puis reporta son regard sur Anita toute tremblante et semblable à un oiseau effarouché.

Mademoiselle, lui dit alors Dolorès, quand je suis entrée dans votre chambre, tout à l'heure, pour vous annoncer que vous étiez libre, vous demander pardon de la ruse et de la violence relative dont j'avais dû user à votre égard, à mon grand regret, croyez-le, et que j'ai constaté que Juanita vous avait déjà fait fuir, j'ai pensé aussitôt que vous étiez venue ici chez mon fils.

Madame, répondit Anita, je vous jure que ce n'était pas dans un esprit de désobéissance à vos volontés. Mais je voulais que M. Marcus sût bien que, fidèle à mes promesses, ce n'était pas moi qui renonçait à l'aimer, que je l'aimerais toujours. Je ne voulais pas qu'il pût m'accuser, me soupçonner d'oubli.

Je ne vous reproche point d'être venue. Seulement, cela me force à dire devant vous deux ce que vous eussiez appris, séparément, vous plus tôt, lui plus tard.

Elle hésita une seconde, puis se tourna vers Marcus.

Mon fils, lui dit-elle d'une voix émue, j'avais voulu te rendre moins cruel, plus facile, un renoncement qui déchire ton cœur. Les circonstances ne le permettent pas. Ecoute donc ce que je comptais dire a mademoiselle, avant de la faire reconduire chez ses... chez sa mère, reprit-elle avec un insaisissable frisson.

Nous t'écoutons, répliqua Marcus. Mon Dieu! qu'allons-nous apprendre encore?

J'avais, mademoiselle, un message à vous donner pour votre mère. Prenez bien note de mes paroles et reportez-les-lui fidèlement, ajouta Dolorès.

Oui, madame, fit Anita toute tremblante.

J'y compte. Voici donc ce que vous direz:

"La veuve de Miguel ne vous a jamais haïe personnellement. Elle vous a toujours plainte, mais elle ne pouvait frapper un coupable, sans vous atteindre vous-même. Aujourd'hui que justice est faite, elle vous accorde la seule réparation et la seule compensation qui dépendent de sa volonté et qui soient en son pouvoir. Pendant quatorze ans, vous avez pleuré l'une des deux filles jumelles que vous aimiez toutes deux avec une égale passion. Je vous rends cette enfant. Depuis quatre jours, Anna est près de vous, sous le nom d'Anita. C'est elle qui m'a remplacée."

Ma sœur! balbutia Anita; ma sœur est près de maman!

Oui, mademoiselle, votre sœur, que j'ai élevée, soignée, rendue heureuse, comme si elle eût été ma propre fille, et qui vous ressemble, ainsi que vous l'avez entendu dire, d'une façon si absolue que ni votre mère ne s'en est aperçue, ni mon fils ne l'a deviné, lorsqu'il a eu avec elle, croyant être avec vous, cette explication dont il vient de vous faire le récit.

Les deux jeunes gens se regardaient, muets de surprise.

Mais... dit enfin Marcus.

Mais pourquoi cette comédie? vas-tu demander, interrompit-elle, ainsi que tu le demandais, quand je suis entrée. Pourquoi? J'espérais que tu cesserais d'aimer, j'espérais te rendre moins cruelle, je le répète, une séparation éternelle, dont tu connais la nécessité que rien ne peut supprimer.

Oh! madame, s'écria Anita, c'était mal cela! N'était-ce pas assez de nous arracher l'un à l'autre, sans me faire mépriser, haïr de lui?

Jamais je ne l'aurais pu, Anita, jamais, s'écria à son tour Marcus, en s'élançant vers elle.

Merci! lui dit la jeune fille toute rayonnante au milieu de son désespoir.

Mademoiselle, répondit Dolorès d'une voix émue, il faut être mère pour comprendre certains sentiments, mais je suis loyale, et, un jour, plus tard, mon fils eût connu la vérité tout entière.

Elle se recueillit, puis reprit:

Je vous pardonne le surcroît de douleur que vous lui apportez. Pardonnez-moi... d'avoir voulu le lui éviter.

Elle s'avança lentement vers Anita, lui prit une main, et de son bras étendu éloigna Marcus de la jeune fille.

Maintenant, reprit-elle, il faut retourner chez votre mère. Elle a besoin de la présence de ses deux enfants; elle a besoin de leurs caresses, de leurs consolations; elle a besoin du sourire que vous allez lui porter. Ce que vous ignorez encore, vous l'apprendrez par elle. Elle vous dira pourquoi vous ne devez jamais revoir mon fils, le fils de Dolorès, pourquoi il faut prier Dieu qu'il éteigne dans vos deux cœurs une passion coupable et qui serait maudite.

Et comme Anita et Marcus se regardaient avec désespoir, Dolorès ajouta:

Anita, votre mère est malheureuse, votre mère est dans les larmes, elle a besoin de vous, allez!

Ma mère malheureuse! ma mère... ma pauvre mère! oui, j'y vais!

Frasquita! appela Dolorès.


Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.


La fidèle créole, qui attendait dans l'entrée, apparut aussitôt.

Emmène mademoiselle, lui dit sa maîtresse. Une voiture est en bas, conduis-la chez sa mère, et veille sur elle.

En parlant ainsi, Dolorès entraînait doucement mais fermement la jeune fille vers la porte. Anita! balbutia Marcus en tendant vers elle des bras tremblants, et devenu plus pâle qu'un mort.

Adieu, Marcus! répliqua Mlle. Rivadarcos. Je t'aimerai toujours.

Elle posa ses doigts sur ses lèvres, lui envoya un baiser et disparut, entraînée par Frasquita. Marcus voulut s'élancer à sa suite. Il trouva sa mère debout devant lui, recula éperdu, et alla rouler sur un siège, à demi évanoui.

Du courage, pauvre enfant! lui dit sa mère avec un accent déchirant. Accomplis ton devoir comme j'ai accompli le mien. Relève-toi, sois homme. Viens avec ta mère. Dans trois jours nous partirons pour l'Amérique.

Puis, tombant à genoux, et levant les mains et les yeux dans un geste de prière, elle murmura:

Miguel, toi qui lis dans mon cœur et dans le sien, toi qui nous vois, toi qui nous entends, aie pitié de lui, aie pitié de moi!

Ce que Marcus ressentit en revoyant tout ce qu'il avait quitté quatorze ans auparavant, tel qu'il l'avait laissé, car Dolorès, comme tous ceux qui ont le culte d'une grande passion et d'une grande douleur, conservait autour d'elle, partout où elle allait, tout ce qui pouvait lui rappeler le plus l'absent adoré, ce que Marcus ressentit fut donc plutôt un accroissement à sa peine qu'un soulagement. Il était parti, enfant, heureux et plein de la foi naïve de cet âge en l'avenir coloré de la belle lumière de notre aurore. Il revenait, jeune homme, le chœur brisé, emportant le dernier adieu de celle qu'il lui était interdit de revoir.

La première personne qu'il aperçut fut Juanita. Malgré les années écoulées, il la reconnut aussitôt, tant elle avait peu changé, n'ayant fait que grandir, en restant toujours la même. Il courut à elle, la saisit dans ses bras. Elle se laissa faire, le regardant tranquillement de son doux regard vague et profond, sans manifester ni surprise ni joie.

Ne me reconnais-tu pas, ma petite Juanita? lui demanda-t-il.

Juanita est morte! répondit-elle. Elle est avec son père. Tu es son frère.

Oui, ton frère, ma chérie, ton frère qui revient, pour ne plus te quitter! acheva-t-il d'une voix plus basse.

Et il l'embrassa tendrement. Juanita lui rendit son baiser avec indifférence, bien qu'une flamme brillât dans ses yeux et qu'un sourire, sourire étrange qui semblait toujours s'adresser à quelqu'un visible pour elle seule, desserrât ses jolies lèvres. Dolorès, qui assistait à cette scène, ne disait rien, mais elle regardait Marcus, et ce regard, Marcus le comprenait. Ce regard disait pour elle:

Vois si nous avons le droit d'oublier et de pardonner.

[A CONTINUER.]

## HISTOIRE D'UNE MINE D'ARGENT.

On annonce de Little Rock (Arkansas) que l'on vient de découvrir une riche mine d'argent dans le comté de Marion dans des circonstance singulières et romanesques.

Un habitant du comté, nommé John McAdams, a été condamné, il y a quelques années, à cinq ans de prison pour fabrication de fausse monnaie. Détail curieux, il avait été prouvé, au cours du procès, que les pièces de $1 fabriquées par MacAdams étaient bel et bien en argent du meilleur aloi et d'une valeur réelle supérieure au dollar authentique frappé par le gouvernement. Aussi ne s'expliquerait-on pas d'abord pourquoi l'accusé, qui aurait pu vendre son argent en lingot, s'était avisé de faire concurrence au gouvernement en battant monnaie lui-même. Il paraît que MacAdams allait déterrer l'argent dont il se servait pour fabriquer ses fausses pièces dans les montagnes tout près de sa maison. Mais il s'est laissé condamner sans révéler son secret.

Libéré, il y a quelques jours, MacAdams est retourné chez lui, et son premier soin a été d'aller chercher dans la montagne du minerai dont il a donné des spécimens à plusieurs personnes et qui est, affirme-t-on, très riche en argent. Une compagnie se forme actuellement pour exploiter la mine dont la découverte a causé une grande sensation dans toute la région.


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

## HANTEE PAR LES REVENANTS,

UNE FEMME ET UN ENFANT MIS A MORT.—LES RECHERCHES DE LA JUSTICE.

New-York.—Une dépêche spéciale de Cedar Rapids, Ia., au *Herald* dit qu'une maison hantée par des revenants cause beaucoup d'excitation parmi la population de la cité de Decorah. On croit qu'un crime épouvantable a été commis dans cette maison qui a habitée par une jeune femme et un nommé Johnson. La femme donna naissance à un enfant qui disparut mystérieusement. Peu de temps après, la femme fit entendre des cris effrayants, et depuis, personne n'a été vu, ni entendu dans cette maison. Ces choses étranges ce sont passées, il y a trois mois. Les meubles n'ont pas été dérangés. Les autorités croient que la femme et l'enfant ont été tués par Johnson. Un grand nombre de personnes occupant une position sociale dans la ville, affirment avoir vu un fantôme dans cette maison inhabitée. La population dans les environs, est terrifiée. Le soir, la foule s'assemble près de ces lieux. La police fait des recherches.

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

## Le Beef Iron & Wine

— DE —

## ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

# NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

**No. 8, Rue John,**

## 500 Gilets

**Que nous venons de recevoir**

Dans les derniers gouts.

—AUSSI—

## 100 collerettes

**En Peluche,**

—SEULEMENT—

## $2.50 chacune,

**AVIS AUX DAMES.**

## --BUANDERIE CANADIENNE,--

**No. 84, Rue River,**

**J. P. MARCHAND, Proprietaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞ N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

## Champlin & Champagne,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

# Pourquoi hesiter?

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.

Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

## Aucune Maison du Pays

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

# B. A. Atkinson & Co.,

**Liberal House Furnishers,**

**827,** WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

— LES —

## Meilleures Montres Dans Lowell,

— CHEZ —

## DURANT & ROGERS,

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES**

ET EN

**PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

## ORGUES de Dyer & Hughes

**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.

Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.

*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,

E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ La place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block,)

**J. A. GREEN,**

Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.

JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

## Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

## Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

**The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.**

**The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.**

**Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.**

**Sold everywhere.**

**WARNER BROS., Mfrs.,**

**New York and Chicago.**

# PUTNAM & SON.

## Les Vacances sont finies.

Ceux qui reviennent de la vacance nous trouveront prêts à leur offrir un bon habit d'automne, pour garçons.

Nouveaux habits d'ecoliers de 4 a 8 ans.

Chapeaux d'automne pour garcons.

Articles de vetements, nouveaux, pour garcons.

Chapeaux d'automne, et Turbans pure laine en casimire, pour enfants.

Trois gros lots d'habits pour ecoliers, dans les couleurs foncees et medium, variant pour enfants de 4 a 14 ans pour $1.50 l'habit.

Nous avons les derniers goûts dans les chapeaux durs pour hommes et jeunes gens, à 20 pour cent meilleur marché qu'aucune maison dans Lowell ne puisse vous offrir.

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

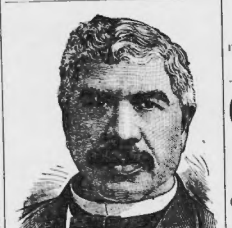
## Simpson & Rowland,

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



## Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1, RUE PRES CTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A.M à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

## HOWARD & WILSON

## CHARBON

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

## Goldsmith Silver & Co.

**Manufacturiers de Fins Cigares,**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston, Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

**M. C. A.**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

Propriétaires.

# AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Librarian

LES DERNIERS GOUTS, POUR LES
CHAPEAUX • D'AUTOMNE,
CHEZ
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

L'Assortiment de plus considérable, de
COLS, CRAVATES, CHEMISES ET
Articles de Toilette.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. IV. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 11 SEPTEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 206

CHAUSSURES D'ECOLIERS
"UNE SPECIALITE"
A l'occasion de l'ouverture des classes, nous invitons très cordialement les parents de venir voir notre magnifique assortiment de **Chaussures d'ecoliers** aux plus bas prix de la ville.
*Très respectueusement*
PARTHENAIS FRERES.
FRED. THERIAULT,
JOSEPH LACOUTURE,
A. BERNIER,
H. PELLETIER,
Commis.
**Louis Rousseau,** ouvrier pratique.
**308, RUE MERRIMACK et 174, RUE CENTRALE,**
A L'ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR,

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS
Dr. Snyder's Dentists 60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, 60 1-2, Rue Merrimack
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 2 et 4 Rue Andover.
Robes, Pantalons et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teints dans le meilleur manière. Robes en laine de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique.

FRANCIS P. RIVET, Ecr.,
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
Entrée sur la Rue Centrale.

GEORGE H. LAROCHELLE,
*263 Rue Market 263.*
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Médecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 2 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie. Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Empaleur Canadien,
320 *RUE MERRIMACK.*
F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfèvre.
—CHAMBRE 39, CENTRAL BLOCK.—
*Rue Cambridge, Lowell, Mass.*
SPÉCIALITÉ —Pesage de diamants et Réparages prompts sont faits.

## VARIETES.

Jouissez bien du bonheur des autres, car c'est le seul auquel on puisse croire.

* * *

Le sommeil est un voleur généreux qui donne à la force ce qu'il prend au temps.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock cost) pour $6.50.

* * *

L'homme est ainsi fait: il a plus d'expressions au service de ses peines que de ses joies.

* * *

C'est quand un homme flâne tout seul dans un hamac qu'il taille de l'ouvrage aux autres.

* * *

Dans la société actuelle, tout le monde doit marcher ou courir: celui qui s'arrête est perdu.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Il vaut mieux rencontrer une coquette qu'un cyclone, quoique les deux soient également nuisibles.

* * *

Nous avons beau faire, l'amour-propre est toujours le mobile plus ou moins caché de nos actions. C'est le vent qui enfle les voiles et sans lequel le vaisseau n'irait pas.

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock cost), pour $6.50.

* * *

Les grands seigneurs se glorifient du mérite de leurs ancêtres, parce qu'ils n'en ont pas d'autre; les beaux esprits se glorifient de leur propre mérite, parce qu'ils le croient unique; les gens de bon sens ne se glorifient de rien.

* * *

"Comme de raison, disait sentencieusement un professeur, vous ne pouvez pas croire plus qu'à la moitié des choses dont vous douterez; d'autant plus que sur tous les mensonges que vous entendez dans une journée, il n'y en a pas plus que la moitié de vrais."

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

* * *

Au tribunal correctionnel:

Le président. — Votre vie n'est qu'un tissu de crimes et de délits: Je n'ai pas encore vu un dossier aussi chargé que le vôtre.

L'accusé. — Que voulez-vous! c'est pas ma faute, c'est la fatalité.

Le président.—Oh! la fatalité; c'est bien commode à dire.

L'accusé.—Oui; la fatalité; mes parents étaient saltimbanques, et je suis né sous une mauvaise toile.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

* * *

Dans un salon littéraire, M.X., philosophe éminent, demande à une jeune veuve ce qui l'a frappée le plus dans la vie.

—C'est mon mari, monsieur! répondit-elle sans hésiter.

* * *

Les bonnes.

—Mais, ma fille, si vous n'avez pas de certificat, je ne peux pas savoir pourquoi vous êtes sortie de chez vos derniers maîtres.

—Eh bien! je ne demande pas à madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée.

* * *

On rencontrerait moins d'incrédules, si la bible nous enseignait que la chute de premier homme est due à une pelure de banane.

* * *

Les vieilles filles se consolent de leur célibat en aimant les chats, parceque disent-elles, ils sont presque aussi fourbes que les hommes.

* * *

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA a meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 36 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célebrités medicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK.
1070 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 54 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

THES
&
CAFES
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur faussete en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

Mlle C. SMITH,
75 RUE MIDDLESEX
Artiste-Photographe,
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements spacieux, le plus bel atelier de la ville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## CHRONIQUE.

### DES VERITES.

On ne saurait trop réagir contre l'éloge, à jet continu; c'est une manie que l'on a dans ce pays, où la critique n'existe que peu ou point, de vanter partout, vanter toujours ce que l'on sait fort bien être indigne de louange l'on vante sans règle et sans contrôle; tout ce qui se fait, doit passer sous la plume ampoulé: d'un rédacteur de journal, d'un historien de voyage, ou d'un correspondant qui n'a d'autre but que celui de donner de la verve à sa plume, sans pour cela rehausser le sujet qu'il traite.

Je sais fort bien qu'en certains endroits, on se plaît à décerner des éloges à ceux qui les méritent, va pour cela; mais de là à dire à M. X... qu'il s'est révélé aussi fort ténor que Capoul, que Mlle X... a eu des accents angéliques, qu'elle est une Albani et que l'étoile de la Patti pâlirait devant la sienne, j'admets que c'est pousser la métaphore trop loin et que, à force de pousser si haut un pauvre amateur, qui s'évertue à croire que ce que vous lui dites est vrai, vous finirez par le rendre vaniteux, fier et hautain au point que sa première défection le trouvera démoralisé, surtout s'il se rencontre avec des personnes qui sont bel et bien compétentes à juger et à apprécier ses talents naturels; mais de l'éloge et de la louange enflée, pas du tout, de leur part.

***

C'est en effet une terrible mame, je le répète. J'oserais moi-même avancer que ce sont de tels compliments qui ont gâté des talents vraiment naturels, au point que la moindre critique, tant soit peu sévère, les a trouvés incapables de la plus petite réformation soit dans le langage, soit dans le geste, soit dans la voix.

Rien de plus curieux, on a à vanter une artiste sérieuse, un talent véritable et sincère, de suite la plume ne sait écrire un terme convenable pour faire comprendre et goûter les beautés naturelles de l'art, et pourquoi cela? C'est que habitué que l'on est à porter la louange à son apogée pour des sujets qui ne la méritent guère ou devient incapable de faire une seule juste remarque à celui ou celle que l'on a su applaudir; qualifier leur jeu, vanter leur diction et leur décerner l'éloge qu'ils méritent, c'est chose impossible, car voyez-vous l'habitude, cette funeste habitude, que l'on a d'exalter l'incapacité les rend incapables de donner au vrai mérite sa juste part d'éloge; c'est au-dessus des forces de ces hommes-là.

***

Je sais bien que je vais m'attirer des disputes, des regards de mépris, des *gros yeux* même, mais je ne puis m'empêcher de constater un fait, c'est trop patent pour passer outre et puisque je suis à dire des vérités, je continue:

Loin de moi l'idée de m'attirer les mauvaises grâces de la presse, qui me fournit en ce moment l'avantage de me rendre utile à mes compatriotes, mais je cueille un fait au hasard, et comme à tous les autres je dirai: Prouvez-moi que ce que j'avance est faux!

Les journaux ne comptent pas seulement sur les bas prix ou sur les réductions de leur format, pour réussir et prospérer, ils comptent aussi sur le nouveau feuilleton qui en intéresse un si grand nombre; seulement, comme ils sont obligés d'améliorer sur ce point comme sur d'autres, vous en verrez qui promettront des feuilletons très longs, d'autres en promettront deux à la fois, lorsque leur format leur permet à peine de se tenir dans le juste câdre qu'ils se sont tracé dans un prospectus, où l'on voit que, plus souvent qu'autrement, ces journaux cherchent les succès en dehors des principes qu'ils ont promis de suivre; c'est là tromper la bonne foi du public;

***

Vous verrez des journaux s'annoncer comme catholique et religieux et cependant, quoi de plus étonnant que d'y lire en grosses lettres des annonces de démoustrations publiques où la morale et la décence trouvent de si rudes attaques; on parlera nationalité et à la première occasion on les voit faire faux bond, laisser à leurs propres ressources leurs compatriotes qui auraient besoin d'être éclairés sur les points difficiles qu'ils ont à résoudre; la mission du journaliste n'est plus pour eux une chose sérieuse à laquelle ils devraient consacrer le fruit de leurs études et de leur expérience, c'est plutôt un amusement, une spéculation.

On a dit autre fois que la presse était un sacerdoce et personne ne se récriait; qu'on essaie donc d'en dire autant aujourd'hui d'une certaine engeance, qui est la plaie de la presse, c'en serait assez pour se faire bafouer.

Ce sont là, je l'avoue de dures vérités qui peuvent inspirer des regrets, mais à quoi bon s'y arrêter? où est le coupable, du journaliste ou du public? Je dis les deux y sont participants et, en cela comme en toute chose, il y a du bon et du mauvais.

Mais on me dira, donnez-nous donc le remède.

Le voici, si l'on n'admettait que les journaux qui ont un véritable but national et patriotique, il y aurait plus de communauté d'idées dans la presse, les relations de pensée uniraient le journal à ses abonnés, et l'on arriverait de la sorte à ce grand principe, même dans la presse, que l'on prêche en vain depuis longtemps, l'union fait la force; disons de suite que l'on répète ce dicton sur tous les tons, mais le mettre en pratique on n'y songe pas. On est tellement habitué à s'isoler les uns des autres, que s'unir semble impraticable; c'est pourtant une nécessité pour chacun de chercher à améliorer sa position et de se mettre en état de faire face à l'ennemi commun, mais, encore une fois, on n'y songe pas, et, ce qui pis est on se laisse berner par des écrivailleurs que l'on ferait mieux de reléguer à l'arrière plans, sinon les traduire au ban de l'opinion publique et leur dire hautement le tort qu'ils causent à l'institution dont ils veulent à tout prix faire partie, la presse, qui a pour but d'instruire le peuple, lui faire connaître ses privilèges et sauvegarder ses droits.

A. GODBOUT.

### La mission du peuple Canadien-Francais en Amerique.

Dans une récente célébration qui a eu lieu à l'église Notre-Dame de Lourdes, à Fall River, le prédicateur avait pris pour sujet le titre de l'article ci-dessus. Nous en offrons quelques perles à nos lecteurs, qu'un de nos confrères a bien voulu nous communiquer. Voici en substance ce qu'a dit l'éloquent prédicateur:

"Ce n'est pas un simple hasard qui a conduit le peuple canadien-français aux Etats-Unis. Dieu voyait un pays immense qui n'était presque pas peuplé. C'était un vaste champ où il désirait répandre la lumière de l'Evangile. Sans doute il y avait des catholiques avant que les canadiens commençassent à émigrer aux Etats-Unis. Il y 25 ans, lorsque les canadiens conduits par la Providence prirent le chemin de ce pays, ils y trouvèrent une population catholique ayant ses évêques et ses religieuses, mais Dieu avait un peuple privilégié et c'est lui qu'il choisit pour être l'instrument plus particulier de son œuvre. Dans les temps anciens il choisit parmi son peuple— le peuple hébreu— un homme à qui il confia le soin de répandre son culte par toute la terre. Ce fut Abraham. Il lui dit, en conséquence: pars, quitte ta patrie, va dans le pays que je te montrerai; je multiplierai ta race et elle couvrira toute la terre. Ainsi du peuple canadien. Il l'a envoyé ici. Le peuple canadien, fort, courageux et prolifique, s'il sait obéir à son mandat, est destiné à jouer un grand rôle en Amérique.

"Conduisez-vous bien a ajouté le prédicateur, soyez fidèle à votre nouvelle patrie, obéissez à ses lois; ne soyez pas trop pressés d'aller vous promener en Canada et de dépenser votre argent; gardez-le au contraire, et puisque vous êtes établis ici, restez y et soyez de bons citoyens. Formez des sociétés. Encouragez celles qui existent déjà. Unissez-vous; acquérez de l'influence afin de faire respecter vos droits. Gardez votre langue, vos coutumes et votre religion. On ne peut pas dire sans doute d'une manière précise quelle est votre mission, mais soyez certains que vous en avez une à remplir et vous n'y parviendrez qu'en demeurant ce que vous êtes, en marchant dans la voie du bien de la justice et de la vérité."

Voilà des paroles sensées qui, nous l'espérons, feront réfléchir plusieurs de nos compatriotes. Rappelons-nous les paroles du prédicateur: "Vous êtes ici; restez-y et soyez de bons citoyens." C'est-à-dire, puisque vous avez quitté votre pays natal et que vous êtes venus chercher à l'ombre du drapeau étoilé ce que vous ne pouviez trouvier là-bas attachez-vous donc à votre nouvelle patrie. A ses bienfaits et à sa protection répondez donc par la reconnaissance. Le prédicateur a ajouté qu'il fallait acquérir de l'influence, or, comment acquérir de l'influence? En se faisant naturaliser. C'est aussi en devenant citoyens que nous prouverons à notre nouvelle patrie que nous savons reconnaître et apprécier ce qu'elle fait pour nous.

### Encore un suicide.

North Adams.—Il ne se passe pas une seule journée sans que nous ayons a enrégistrer des suicides de tout genre, même parmi notre élément qui, lui aussi, possède et fournit son contingent d'hommes qui, sans raison valable, paient le tribut à la vie.

Jeudi dernier, le jeune Léandre Martin, âgé de 19 ans, de Berkshire, s'est suicidé dans la station ici, en se brûlant la cervelle d'un coup de révolveur.

Le défunt était arrivé vers 2.15 et quelques minutes après on trouva son corps étendu par terre dans une mare de sang, avec un trou de balle à la tempe droite. On le transporta aussitôt dans la salle d'attente où l'on trouva une boîte de cartouches ainsi qu'une lettre à sa jeune femme, la priant de ne pas se décourager, car c'était la meilleure décision qu'il avait cru prendre, il désignait aussi le lieu de son inhumation. On a découvert que Martin n'était marié que depuis 3 mois et les conjectures ont été nombreuses sur les causes de ce suicide.

### IL AURA SON PROCES.

Vergennes. — Alphonse Choquette, que l'on soupçonne d'être le meurtrier de Frédéric Collette de Ferrisburg, qui a été assassiné si brutalement, dimanche dernier, par un coup de pistolet, a subi son examen préliminaire la semaine dernière, devant le juge Roberts qui l'a condamné à demeurer en prison à Middlebury, jusqu'au mois de décembre, date à laquelle son procès aura lieu. Le juge a refusé de lui accorder la faveur d'un cautionnement. On croit d'avoir en lui le vrai coupable.

### L'Empereur Guillaume II Journaliste.

Le 1er du mois prochain, la noble profession de journaliste fera une recrue flatteuse en la personne du très-illustré et puissant Guilaume II, roi de Prusse et empereur de toutes les Allemagnes.

Le titre du journal que se propose de fonder, ce jour-là. Sa Majesté le rédacteur-en-chef et Souverain n'est pas encore connu du public; mais les rédacteurs qui ont consenti à écire pour le roi de Prusse sont déjà engagés.

Quand les rois eux-mêmes descendent dans l'arène du journalisme, on ne saurait plus douter de la place énorme que notre profession tient dans l'estime des hommes. Respectons, par conséquent, une carrière dans laquelle les empereurs eux-mêmes tiennent à honneur d'entrer.

### Dieu et mon Droit

Plusieurs de nos lecteurs ont dû se démander déjà, comment il se faisait que les armoiries de l'Angleterre portassent une devise en français, en voici la raison;

"Dieu et mon Droit" est une parole de Richard I prononcée à la batail de Gisors, en 1198, laissant entendre qu'il ne se considérait point comme le vassal de la France, et qu'il ne devait sa royauté qu'à Dieu.

"Comme les Français avaient été battus en cette circonstance, ce mot de guerre fut adopté comme la devise royale de l'Angleterre."

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fluéurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

SAVENA

THE BEST
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

LA TROMPETTE A RETENTI,
LA MAISON
T.D. HARTFORD,
Offrira pour cette saison, le plus bel assortiment
D'Habillements d'enfants
De la ville, aux prix de
$1.15 en montant,
Allez examiner sans y manquer ces bargains insurpassables
T. D. HARTFORD,
No. 8 et 10 Rue Centrale

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

Nos Manteaux.
NOTRE DEPARTEMENT
DE
Manteaux
Est ouvert depuis lundi,
Il est sous la regence de Mme G.A. Weston.
L'ouvrage dans ce département sera, comme par le passé, exécuté avec beaucoup de soin et de goût, nous garantissons satisfaction entière dans toutes les commandes qui nous seront confiées.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salseparelle de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Departement des Placements
GRANITE ·: STATE ·: PROVIDENT ·: ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,600, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.
Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
Prescriptions fidèlement remplies.
Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

CHARBON --- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } 38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 SEPTEMBRE 1890.


**L'ETOILE, le seul journal français en Amérique, imprimé sur papier de lune, le journal le meilleur marché du monde entier, contenant les NOUVELLES LES PLUS RECENTES, avec une rédaction complètement soignée et un roman des plus émouvants. Abonnement 25c. pour six mois, 50c. par année.**

### Notes de la Rédaction.

Nous accusons réception de la *Feuille d'Erable*, que M. Léon Bousse dit Lyonnais, fait reparaître à New-York. Nous souhaitons bonne chance à notre confrère.

Le bureau du recensement de l'état du Massachusetts est fermé à Washington, et cependant le résultat est encore un secret pour tous ; c'est le cas de nous écrier : Mystère !!! Mystère !!!!

Il est rumeur qu'avant que l'année s'écoule l'église catholique de l'Amérique aura un nouveau cardinal dans la personne de Mgr. Kenrick, archevêque de Saint-Louis, qui a presqu'accompli son demi-siècle de service comme diguitaire de l'Eglise.

Une dépêche de Londres annonce que le Rev. Sydney Benson Trope, un neveu de sa Grâce M. l'Archevêque de Cantorbéry, vient de se joindre à l'église catholique romaine et cela dû à l'effet produit en lui par l'étude approfondie qu'il a faite des ouvrages de feu le Cardinal Newman.

Les journaux canadiens nous ont annoncé, il y a quelques jours, que le parlement provincial du Québec était convoqué pour la dépêche des affaires, le 4 novembre prochain.

Plusieurs de nos confrères du Canada sont d'opinion qu'il est préférable que les sessions parlementaires aient lieu pendant l'automne qu'à l'entrée du printemps.

*Le Lowell Sun* n'a pu s'empêcher d'admettre que la démonstration nationale de dimanche dernier, en l'honneur de John Boyle O'Reilly, aurait été un succès encore plus éclatant, si l'Hon. Congressman Greenhalge eut été présent ; nul doute que cet aveu de la part du *confrère démocrate* ne réjouisse agréablement M. Greenhalge.

*Si non è vero è ben trovato.*

James Jeffrey Roche, la rédacteur actuel du *Boston Pilot*, doit nous pas publier la vie de feu John Boyle O'Reilly, avec ses discours, poésies et fragments littéraires qu'il a composés. M. Roche était le compagnon et ami de O'Reilly, c'est lui qui le remplace au fauteuil éditorial du *Boston Pilot*, et nul doute que cet ouvrage sera d'une authenticité et d'un charme ravissants.

Les élections du Maine sont une victoire sans précédent dans les annales du parti républicain ; le Gouverneur Burleigh a été élu par 19,000 voix de majorité ; les représentants Dingley, Boutelle et Milliken ont eu respectivement des majorités variant de 3 à 5 mille voix. La majorité de M. Reed a été doublée ; le succès général dépasse celui remporté lors des dernières élections présidentielles.

### L'IDEE MARCHE.

Nous avons entretenu nos lecteurs, depuis quelques temps, sur les faits et gestes du congrès de Washington, concernant la politique canadienne et les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis.

Les journaux américains ont publié des colonnes entières à propos de la prétendue adhésion du gouvernement de la Puissance du Canada à la proposition du Sénateur Sherman.

Voici la teneur de cette proposition :

"En aucun temps où il sera certifié au Président des Etats-Unis, que le gouvernement de la Puissance du Canada aura, par loi ou règlement, aboli, franc de douane, dans tous ses ports, le charbon minéral aux Etats-Unis et aura fait proclamation de cette décision et tant que cette loi ou ce règlement sera en force, tout charbon minéral dans la Puissance du Canada sera admis franc de douane, dans chacun des ports des Etats-Unis, et en aucun temps où il sera prouvé au Président des Etats-Unis, que le gouvernement de la Puissance du Canada, a manifesté le désir de conclure tel arrangement commercial avec les Etats-Unis, qui amènera l'abrogation totale ou partielle des impôts qui grèvent maintenant le commerce entre les Etats-Unis et le Canada, le dit Président nommera trois commissaires pour rencontrer telles personnes que le gouvernement de la Puissance du Canada pourra désigner, dans le but d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour obtenir l'extension des rapports commerciaux entre les Etats-Unis et le Canada, et pour décider des conditions qui assureront une plus grande liberté de rapport entre les deux pays. La dite commission devra faire rapport de son enquête, au Président, qui portera la chose devant le congrès, et les trois nécessaires des commissaires nommés par le Président, y inclus leur rémunération de $10 par jour, pour le temps requis à l'accomplissement de leur mission, leur sont payés de fonds tirés de l'appropriation votée pour la collection des revenus des douanes."

Comme bien on le voit cette mesure comporte une réciprocité quasi illimitée et nul doute que si cette proposition est adoptée par le sénat à Washington le gouvernement du Canada s'empressera d'y donner effet s'il veut par là conserver en sa faveur un marché qui lui a été avantageux et qui lui a grassement payé ses produits.

La presse canadienne semble d'accord a ce sujet et espérons que la réalisation d'une mesure aussi importante pour nos frères de là-bas, sera un fait accompli avant longtemps.

### LE CLERGE et la NATURALISATION.

Nous voudrions si bien et de tout cœur répandre parmi nos compatriotes les véritables motifs qui doivent porter chacun de nous à se faire naturaliser, que c'est sans hésiter que nous faisons appel aujourd'hui à une classe d'hommes, dont l'influence ne saurait manquer d'avoir un retentissement plus fort et plus efficient que les appels réitérés de la presse, que l'on taxe quelques fois de partialité.

Nous ne voudrions pas douter un seul instant des idées magnanimes dont le clergé a fait preuve à propos de naturalisation, seulement nous croyons de notre devoir de leur demander un plus ferme appui et surtout une propagande plus active, plus énergique, de tous les moments, pour faire naturaliser tous nos compatriotes, qu'ils travaillent dans les manufactures ou ailleurs.

A chaque année, nous voyons notre population écouter avec respect les sages conseils qui lui sont donnés du haut de la chaire, concernant cette cause si importante de la naturalisation qui, de l'aveu de tous, est le nerf puissant qui nous donnera droit aux honneurs publics et partant nous fournira l'avantage de nous rendre utiles à nos concitoyens qui ont fait de cette république leur pays d'adoption.

Ce n'est pas que ces sages enseignements soient restés sans résultats, mais il n'est malheureusement que trop vrai que le nombre de nouveaux citoyens américains n'augmente pas beaucoup, et cependant nous avons la conviction sincère que si le clergé donnait une plus forte impulsion à ce mouvement, nous n'aurions que des succès à applaudir chaque année, lorsque tout au contraire, nous sommes encore à déplorer les défaites du passé, avec une faible lueur d'espoir pour les combats de l'avenir.

Le clergé serait-il ou pourrait-il rester indifférent devant nos succès? Non, nous le savons, l'ardeur et le dévouement qu'il déploie tous les jours, dans sa mission si patriotique parmi nous, démontrent clairement qu'il travaille au développement intellectuel et religieux de notre population, que ses efforts incessants tendent vers ce but et que son premier désir comme son plus grand orgueil serait celui de voir primer bien haut et au premier rang les ouailles qui sont confiées à sa surveillance.

Il est un fait certain, c'est que pas un seul des membres de cette divine institution ne nous méconnaîtra les droits que nous avons de lui demander dans ce cas son appui le plus ferme, son concours le plus bienveillant.

C'est un intérêt noble qu'il peut avouer hautement sans crainte d'être taxé de partialité ou d'immixtion politique, ce que nous réprouvons entièrement, car jamais naturalisation et politique n'ont joué le rôle de synonime, pas plus pour le clergé que pour les citoyens, pour l'Eglise que pour l'Etat.

Nous ne craignons pas même de dire que c'est pour le clergé un intérêt que la loi sacrée de l'enseignement met pour eux au rang des devoirs.

C'est un intérêt qui se lie à la perpétuité de la foi sur cette république, à la stabilité de notre élément et la reconnaissance de nos titres dont ils sont tout aussi jaloux que nous, citoyens.

Nous savons bien qu'il se trouvera des adversaires qui feront entendre des murmures insignifiants, à propos de ce nouvel énoncé de notre part, mais avec l'intrépidité de la conviction la plus intime nous les mettons à défi de nous répondre dans la négative, avec des raisons plausibles. Nous croyons qu'il est de l'intérêt de la religion, comme il est de l'intérêt de notre nation même, que le clergé ne temporise point, mais qu'il nous prête main forte en insistant plus fortement et plus souvent auprès de ceux qui ont jusqu'aujourd'hui montré trop d'apathie pour cette cause si importante de la naturalisation.

Le liens qui unisent le clergé à ses ouailles sont des liens trop sacrés et trop profonds pour que nous ayons besoin d'insister davantage sur l'urgente nécessité pour l'un et l'autre de se prêter un mutuel concours dans de telles circonstances, et c'est de ce concours que naîtra le triompbe si longtemps espéré.

Nous sommes heureux d'apporter à l'appui de nos dires la parole d'un membre vénéré du clergé, le Révd P. Sauval, dans un discours qu'il prononçait à Fall River, à propos de naturalisation, voici ce qu'il disait :

"Pourquoi ne pas être sérieux? Lorsque vous partez pour les Etats-Unis, pourquoi ne pas vendre le peu que vous avez et vous établir ici définitivement? C'est ainsi que vous pourriez contribuer à la gloire et à la prospérité de votre race. De plus, il faut vous faire naturaliser. C'est un devoir pour vous, car on n'est pas canadien que pour soi ; *il faut l'être aussi pour tous les autres* ; il faut s'aider les uns les autres ; il faut s'unir, *travailler de concert*. C'est le secret de la force. Ce n'est qu'en vous faisant naturaliser qu'il devient possible pour vous d'aspirer aux emplois publics et aux honneurs ; *vous aiderez aussi les votres à parvenir* ; vous vous grandissez dans l'estime de ceux qui vous entourent : vous les forcez à compter avec vous. Suivez donc vos chefs, vos hommes instruits qui se dévouent à votre cause, qui vous défendent lorsque vous êtes attaqués. Vous êtes nombreux, mais cela ne suffit pas. Le nombre seul n'est rien. Il faut y joindre l'action."

Est-ce assez clair?


*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*


### UNE FICHE DE CONSOLATION.

Pour des gens fort en peine, la consolation coûte peu, aussi il faut voir les avoués du parti démocratique se plaire dans des calculs fantaisistes à propos de l'échec que, à leur dire, le parti républicain vient d'essuyer dans les élections récentes du Vermont.

Il n'est pas de vérité plus patente que la véracité des chiffres, cela est admis, mais ce n'est pas avec des calculs en l'air, basés sur l'opinion de fanatiques outrés, que la population doit voir le peu ou point d'importance que l'on cherche à imputer à l'administration actuelle.

La dernière élection du Vermont a trouvé le parti républicain fort et solide, la diminution des votes en faveur de ce parti n'est pas dûe aux causes invoquées par les organes démocratiques, nous l'avouerons franchement, puisque leur caractère ne montre pas plus d'amour de la vérité qu'ils l'ont fait, dans leurs récents calculs, que nous qualifions de chimériques et fantaisistes, c'est là pour eux une fiche de consolation, qu'ils se la passent bonne.

Comme on le sait, l'Etat du Vermont est un état prohibitionniste ; le vote de ces partisans de la prohibition a fait perdre bon nombre de voteurs au parti républicain, qui ont donné complète adhésion au parti démocratique ; le seul vote de ce troisième parti (prohibitionniste) en était assez pour atténuer, nous dirons même enlever la victoire que les républicains viennent de remporter si glorieusement dans la dernière lutte ; jointe à cela l'impopularité du candidat républicaln, il s'en trouve dans nos rangs comme ailleurs, c'est assez pour faire voir la supercherie dont ont fait usage ces bons démocrates pour blaser l'opinion publique. Que voulez-vous? c'est pour eux une fiche de consolation.

### Ce que l'on appelle une taloche.

Malgré les dénégations de sir John, c'est un fait prouvé que le premier ministre du Canada en société avec sir Charles Tupper et autres patriotes de cet acabit possède des mines de charbon et des limites à bois aux Etats-Unis. C'est ainsi que certaines gens qui font parade de pauvreté trouvent moyen de cacher leurs richesses à l'étranger et de placer leur capitaux en dehors de leur patrie.—*L'Electeur.*

## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

*Nom*, _____

*Adresse*, _____

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'ETOILE, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

### LE CANADA ARTISTIQUE.

Cette intéressante publication nous est arrivée avec le sommaire suivant pour le mois d'août :

TEXTE : — Bibliographies : Une œuvre canadienne—Hors du Canada : Orient Express—Mozart et Gounod—Le Piano—La Musique Classique—Biographies : Alessandro Salvini — Chronique : La vieille femme—Au public — Education : Modifions notre système—Pour les dames : L'art à la maison, VIII—Les asiles d'aliénés—Les trouvailles de M. Bretoncel — Fantaisies : L'homme blanc.

MUSIQUE :—Valse de salon : Les Belles de nuit, Franz Hitz—Chansonnette : La fille du Pêcheur, Wathmann.

PORTRAIT (hors texte) : — Alessandro Salvini.

### UN DOIGT DANS L'ŒIL.

Les cartes s'embrouillent si l'on en juge par le récent article du *National*, intitulé "Canadiens à l'œuvre," ou bien on veut leurrer le public pour se faire de la popularité.

Cet article, qui suinte tout le patriotisme dont le *National* est capable, est d'une inconséquence si flagrante, qu'il est de notre devoir de rectifier certains énoncés y contenus pour montrer à notre confrère que faire un journal, la tête en l'air, c'est aussi dangereux que de se mettre un doigt dans l'œil.

Notre confrère se demande si notre club de naturalisation est mort, sans songer à l'avis de convocation, qu'il publie lui-même, en premier Lowell, donné par le président du club, M. L. P. Turcotte ; n'est-ce pas là un signe de vie assez patent? Nous ne sachons pas que le club de cette ville ait commencé ses travaux à date plus ou moins avancée, les années précédentes ; serait-ce la présence du *National* parmi nous qui va hâter les choses, à la bonne heure, c'est ce que nous allons voir ce soir.

Seulement qu'il nous soit permis de rectifier ; les années passées nous ont prouvé amplement que le Club de Naturalisation avait fait tout son possible, pour faire naturaliser nos concitoyens, tant démocrates que républicains, sans distinction aucune ; le fait que les républicains se sont occupés plus activement que les démocrates de cette importante mesure ne peut qualifier personne, pas plus le *Times* que le *National*, Naturalisation est plus ou moins affilié à ce parti politique." C'est une fausseté et le fonctionnement seule de ce vieil engin de bataille fait voir que tout n'est pas bien *graissé*, et que la machine va mal.

Nous ne connaissons pas un seul club Canadien de naturalisation qui ait été entre les mains de *politiciens de bas étage* ; si M. Lenthier veut s'en créer dans le cerveau absolument, nous n'y avons pas d'objection, seulement s'il allait aux informations directes, il verrait avec raison l'inconséquence et le manque de tact de son article par lequel il cherche à réveiller *le chat qui dort*.

En effet, nous le répétons, les républicains ont plus fait que les démocrates ; les fonds nécessaires pour la naturalisation ont été souscrits en grande parti par les républicains, et l'an dernier encore les démocrates se sont montrés d'un mutisme absolu dans toutes les assemblées où ils ont été invités, pourquoi cela? Les raisons sont encore inconnues, espérons qu'on nous les fera connaître et qu'on y obviera en travaillant cette année de cause commune avec ceux qui ont jusqu'ici fait leur devoir de citoyens et n'ont pas besoin des petits traits acérés, et à la fois mieilleux du *National*, pour ranimer leur courage et leur ardeur au sujet de la grande cause de la naturalisation.

Le *National*, sans songer au danger, suggère la formation d'un club politique démocrate, juste à la veille d'une nouvelle organisation du Club de Naturalisation, cela ne nous dit *rien qui vaille* et il pourrait bien se trouver *quelqu'anguille sous roche*.

Attendons les évènements.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### RENDEZ-LEUR JUSTICE.

Chacun sait que toutes les fois qu'il s'agit de propager l'amour de l'instruction parmi les nôtres, nous ne restons jamais en arrière, aussi sommes-nous heureux de saisir la présente occasion pour demander justice en faveur d'un certain nombre de nos compatriotes de la partie ouest de Centralville, que l'on semble délaisser.

Les lois décrètent que tout enfant de 8 à 14 ans doit fréquenter les écoles, sinon le jour du moins le soir, et ce durant 30 semaines d'après la nouvelle loi ; nous voyons avec plaisir un grand nombre de jeunes garçons et de jeunes filles, voire même des personnes âgées, suivre les cours qui se donnent le soir.

La majeure partie des élèves de cet endroit qui suivent les cours du soir, sont presque tous des Canadiens ; ils sont obligés de faire un long trajet pour se rendre aux classes, c'est surtout pour les jeunes filles que nous parlons, et le soir à la sortie des classes ils sont en butte aux attaques et polissonneries des gamins qui infestent la rue River et la rue Aiken, ainsi que le coin de Lilley Avenue ; et que dire des bandits qui séjournent sur le Pont Aiken, au vû et sû de la police? Les attaques nocturnes si fréquentes dans ces endroits militent fortement en faveur de la présente demande qui, nous l'espérons, sera écoutée favorablement et accordée au public canadien de Centralville, par le comité des écoles du soir.

Pourquoi par exemple ne se servirait-on pas de l'école publique qu'il y a sur la rue River, c'est à proximité pour tous et la jeunesse de cet endroit ne sera pas exposée comme par le passé. Nombre de parents trouvent ces écoles trop loin, (celles de ce côté-ci de la rivière,) et ils ont raison ; plusieurs parlent même de quitter ces lieux afin de s'approcher des écoles du soir et faire par là meilleure vigilance sur leurs enfants. Plusieurs propriétaires en souffriront et ils demandent humblement cette petite part de protection et d'égards, de la part du comité des écoles du soir. Nous espérons que notre conseiller canadien verra à la chose et souhaitons que justice leur soit rendue.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


### NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous finissons avec le présent numéro de notre journal, le feuilleton intitulé : *Le Serment d'une mère*.

Ce serait vanter le goût litteraire qui nous inspire, en disant que tous nos lecteurs ont été saisis et impressionnés des récits palpitants d'intérêt que contient ce petit chef-d'œuvre, où le cœur de nos lectrices a été spécialement émotionné par les images si frappantes d'amour, maternel et filial, mis sous ses yeux avec un naturel si frappant.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'une légende d'un genre nouveau, et d'un auteur récent, cette légende a pour titre, "La Fileuse".

Nous donnerons la semaine prochaine le nom du nouveau feuilleton que nous commencerons à publier le deux octobre prochain, à l'occasion de notre numéro anniversaire.

Nous prions nos lecteurs de se le dire, les personnes qui désirent lire la primeur d'un ouvage des plus intéressants, feront bien de nous faire parvenir aussitôt leur abonnement.

Rappelez-vous que l'ETOILE est réduite à **50c.** par année pour six mois, en outre vous avez l'avantage de prendre part ou concours pour une mafinifique machine à coudre, donnée en prime au 1er Janvier 1891.

Qu'on se le dise.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.


## C'est Absurde

**De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.**

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

**Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.**


### TRIBUT D'HOMMAGE.

#### JOHN BOYLE O'REILLY HONORE A LOWELL.

**Panegyrique eloquent sur le poete Irlandais.**

GOV. BRACKETT ET BEN. BUTLER AU NOMBRE DES ORATEURS.

La démonstration de dimanche dernier à la salle Huntington, en l'honneur de feu John Boyle O'Reilly, restera longtemps vivace dans la mémoire de la population irlandaise de Lowell et de tous les auditeurs présents.

La salle Huntington, disons le, était littéralement bondée ; la nef, les galeries, les allées, tout était rempli d'auditeurs avides d'entendre cette joute oratoire à laquelle ont pris part des notables figures de l'Etat du Massachusetts telles que le Gouverneur Brackett et le Général Butler.

A 7 1-2 hrs., P. M. Le comité d'organisation et le cortège des invités faisaient leur entrée dans la salle ; à la première apparition du Gouverneur, suivi du Général Butler et accompagné de son Honneur le Maire Palmer, l'assistance éclats en applaudissements jusqu'à ce que chacun d'eux eut pris place sur l'estrade préparée à cet effet.

Nous aimerions à donner un compte rendu fidèle et détaillé de cette démonstration grandiose, l'espace, malheureusement, nous empêche de le faire ; nous ne pouvons cependant laisser passer outre cette circonstance sans offrir, au nom de nos compatriotes canadiens, notre juste tribut d'hommage pour la mémoire du poëte et patriote irlandais, que l'on honorait dimanche, en même temps que nos félicitations sincères à nos compatriotes irlandais pour la manière éclatante avec laquelle ils vénèrent leurs héros et leurs patriotes.

Le premier orateur fut le Revd. P. O'Brien qui, en quelques mots bien sentis, fit le panégyrique du patriote irlandais et présenta comme président de l'assemblée son Honneur le Maire Palmer qui, lui aussi, donna un éloge éclatant à la mémoire du poëte défunt dans un discours bien fait, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

M. Palmer fut suivi par le Gouverneur Brackett et M. Butler ; ces deux hommes éminents, et les talents oratoires dont ils ont fait preuve jusqu'aujourd'hui nous empêchent de faire l'éloge de leurs paroles ce soir là. Le Gouverneur Brackett est un orateur ardent, convaincu et sympathique, plusieurs fois ses paroles ont été couvertes d'applaudissements ; et le Général Butler, ce vieil ami de la nation irlandaise, a été l'objet d'une véritable ovation tout le temps qu'a duré son discours. M. Ph. J. Farley vint ensuite et fit, avec l'éloquence qu'on lui connait, l'esquisse biographique d'O'Reilly dans les principales phases de sa vie qui font non-seulement l'honneur de l'auteur mais aussi un beau et véritable sujet d'orgueil pour toute la nation irlandaise.

Le Rev. Père Burns, en l'absence du Rev. P. McKenna, remercia les visiteurs distingués de leur présence et la nombreuse assistance, composée de tous les éléments de la ville, pour le respect sympathique qu'elle manifestait à l'égard du patriote et poëte irlandais à jamais vénéré.

Un chœur puissant sous la baguette de P. P. Haggerty, fit entendre des morceaux choisis et de circonstances, à plusieurs reprises au grand contentement de l'auditoire, l'assemblée se dispersa après avoir voté des remercîments aux orateurs et aux auditeurs.

Un nombreux clergé de toutes les parties de la ville et des alentours assistait à cette démonstration nationale, la magistrature, les classes professionnelles et commerciales ainsi que toutes les sociétés de la ville y étaient représentées ; on voyait aussi les premières notabilités de la ville.

Le comité d'organisation se composait de MM. Ed. Gallagher, John O'Hearn, Wm. Sexton, T. F. Farley, T. F. Garvey, J. H. Dallagher, J. H. Ring et Jos. McQuade à qui nous offrons nos félicitations.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

LAWRENCE.

Les exercices des quarante heures doivent avoir lieu dimanche prochain, à l'église Ste-Anne de Lawrence.

Le Révd P. Godin est parti de Boston pour prêcher la retraite des élèves du collège de Van-Buren, Me.

Les Révds Pères Maristes, de Boston qui desservent l'église canadienne-française de Notre-Dame-des-Victoires, doivent avoir le 26, 27, et 28 septembre, un Triduum solennel en l'honneur du Bienheureux Chanel, prêtre Martyr de l'Océanie.

Le Révd P. Gente doit faire le panégyrique du Bienheureux, Mgr l'archévêque de Boston présidera la clôture du Triduum.

COHOES, N. Y.

M. R. Garneau, ancien prote de la *Patrie*, actuellement employé dans une grande imprimerie de New-York, a conduit à l'autel, dimanche dernier, Delle Elodie Comeau, de Cohoes. Le Révd M. Tétreau, curé de l'église canadienne de New-York, a donné la bénédiction nuptiale. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

MANVILLE, R. I.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

### Nouvelles Diverses.

L'auditeur de la cité de Manchester, N. H. vient de découvrir une défalcation de $2951.54 dans les livres de l'ex city-marshal Jenkins ; ce détournement date depuis cinq ans, on lui payait des amendes et des frais, taxes et autres revenus qu'il empochait au détriment du coffre public. On règlera la chose avec les cautions de Jenkins.

Les échevins de New York se plaignent, eux aussi, des employés du recensement, qui leur auraient fait tort, prétendent-ils, de 200,000 âmes.

On s'est donc adressé au président des Etats-Unis et au secrétaire de l'Intérieur pour qu'il soit procédé de suite à un nouveau recensement de la grande ville. M. Porter a refusé carrément.

Un triste accident est arrivé samedi dernier à Saint Joseph de Soulanges. M. Narcisse Contant, riche fermier du comté, a été tué par son cheval, qu'il était allé chercher au champ. Madame Contant, qui attendant son mari à la maison pour aller faire une promenade, voyant qu'il ne revenait pas, portit à sa recherche et et découvrit le corps de son mari étendu par terre et tout couvert de sang. Il avait été frappé à la tempe d'un coup de pied de cheval et a dû mourir sur-le-champ.

Nous croyons savoir que l'honorable M. Laurier est actuellement à écrire l'histoire politique du Canada depuis l'Union jusqu'à nos jours.

Ce travail sera publié dans les deux langues.

Une discussion est engagée dans la presse sur le chef probable de l'opposition à la prochaine session. Il ne saurait y avoir de doute cependant que ce sera l'honorable M. Blanchet, député de Beauce. M. Blanchet a d'ailleurs fait acte d'autorité en ordonnant au sergent d'armes de ne placer personne du côté de la gauche sans son assentiment.

### Mgr. Laval declare Venerable.

M. Cazanave, le chargé d'affaires du Séminaire de Québec, dans l'introduction de la cause de la béatification de Mgr. Laval à la Sacrée Congrégation des rites, a télégraphié à Mgr. Paquet, que la cause du premier évêque de Québec avait été introduite à Rome le 23 août dernier. Conséquemment, Mgr. Laval est déclaré Vénérable.

Nous félicitons le Séminaire sur le succès de ses démarches à Rome pour obtenir la béatification de son fondateur.

### Grande Decouverte.

M. P. L. BRAULT, ci-devant de St. Jean, P. Q., et maintenant établi à Manchester, N. H., vient de découvrir un remède, que la médecine a cherché pendant de longues années, pour guérir les DYSPEPTIQUES et ceux qui souffrent d'AFFECTIONS DU FOIE. L'expérience qui en a été faite a démontré que ce remède est tellement efficace que les cas les plus invétérés n'ont pu résister à son action. Des personnes que l'on croyait destinées à mourir dyspeptiques se sont trouvées beaucoup mieux après avoir fait usage d'une seule bouteille de la découverte merveilleuse de notre compatriote, et ont été radicalement guéries après en avoir pris pendant quelque temps.

Prix, $1.00 la bouteille, 6 bouteilles pour $5.00. En vente chez M. Jos. Baril, 30 rue Hanover, Manchester, et P. L. Brault, 954 Elem St, Manchester.


## Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, pres de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

BIJOU SHOE STORE,

La troisieme saison de la

# CHAUSSURE D'ECOLE,

# "LOG CABIN,"

Vendue par le BIJOU pour

Filles, Enfants et Garcons,
C'est la meilleure,
Elle fait bien, dans tous les genres,
Dans toutes les grandeurs,

Tout un stock complet,

---Chaque Paire Garantie,---

Elles durent deux fois plus longtemps que les autres que vous achetez pour ce prix. Allez au

## BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

DEMANDEZ

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## Lowell Opera House,

**Vendredi 12 Sept.**

La grande production de Rice

**Le Corsaire,**

Pièce humoristique la mieux écrite

**"A dream of Oriental Magnificence."**

Effets de scène brillants.—Costumes magnifiques. — Sensations mécaniques.—Les plus belles nouveautés théâtrales.

40 ARTISTES 40

Prix : $1.00, 75c, 50c, 35c, 25c.

Un soir seulement,

**Samedi 13 Sept.**

Succès merveilleux partout, plus comique et plus gai que jamais.

## 2 Old Gronies,

Sous la direction de C. Anderson.

☞ Musique, chansons et danse nouvelles. — Comédies et burlesques insurpassables.—Les meilleurs danseurs. — Le fameux farceur.—Allez-y sans faute.

**Frank Willis**

Dans extravaganza.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

:o:

## MIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

:o:

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

## C. B. COBURN & Co.

35, 39, 41.

## RUE MARKET.

**LA FEMME,** SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage : Adressez Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

Grande chambre louerée par la Rue Kirk. s'adresser au BON MARCHE.

Jamais dans l'histoire du

# BON MARCHE,

Coin des Rues Merrimack & Kirk

IL S'EST FAIT DES PRIX TELS QUE CEUX DE CETTE SEMAINE.

Plusieurs nous disent que nous vendons trop bon marché, si nous regardons en arrière nous voyons que nous n'avons pas manqué notre but en donnant des marchandises de première qualité aux plus bas prix. Mais cette semaine nous ferons plus, il faut que tout parte à n'importe quel prix, nos comptoirs et nos tablettes sont remplis de bonnes occasions. VOYEZ:

## CORSETS.

500 douz. de corsets de 75c, pour 39c.
350 douz. de corsets de $1.00, pour 49c.
500 douz. de corsets de $1.00, pour 75c.
260 douz. de corsets de $1.00 (française), pour 75c.
50 douz. de corsets électriques de $1.00 pour 49c.

## Sous-vetements.

50 douz. de cache-corsets de 49c, pour 25c.
44 douz. de caleçons pilmés, de 39c, pour 25c.
56 douz. de chemises de 42c, pour 25c.
23 douz. de chemises et caleçons pour dames, de 49c et 62c, pour 39c.
56 douz. de chemises et caleçons pour Dames, de 75c et 98c, pour 49c.

## JERSEYS.

1 lot de blouses Jerseys pour Dames, 49c.
1 lot de blouses Jersey pour Dames, valant 98c et $1.25 pour 75c.
1 lot de blouses Jersey, (tout laine), pour Dames, valant $1.50 $1.47, pour 98c.

Lainages et Sous-vetements pour Dames et Enfants.

*Ce département est rempli de riches occasions.*

1 lot de bas noirs par côtes, pour enfants, à 10c la paire.
1 lot de bas élégants, barres, de 25c, pour 12 1-2c la paire.
1 lot de bas par côtes, épais, de 29c et 35c, à 19c la paire.
1 lot de bas noirs épais, pour Dames, à 25c.
1 lot de Jerseys knit, à 25c.
1 lot de corps en mérino, 39c chaque.

## RUBANS.

Ce département au Bon Marché est favorisé du public, c'est le meilleur de la ville.

1 lot de ruban de soie, pour 5c la verge.
1 autre lot de coupons de semblables à 10c la verge.
1 lot de coupons des plus beaux, 12 1-2c la verge.
1 lot de coupons en soie gros grain, 19c la verge.
500 pièces de rubans de soie gros grain avec bord satiné, 25c la verge.

## Cents Furnishings.

500 parapluies en soie gloria 98c
1 lot de corps et caleçons en mérino de 63c, pour 37 1-2c.
1 lot de demi bas pour hommes, 3 paires à 25c.
1 lot de chemises domet, à 39c.
1 lot de bretelle en soie, 25c la paire.

## GANTS.

1 lot de ménottes en soie, 9c la paire.
1 lot de gants taffetas, 19c la paire.
1 lot de gants en belle soie, 25c la paire.

☞Et ainsi de suite dans tous les départements.

——VIVE LE BON MARCAE POUR SES BAS PRIX,——

BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, John Hamilton, Melles A. Bernard, A. Gill, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Delina Raymond, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants:

Dr. C. Henotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacoss, 84 rue Tilden.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Béliste, coin des rues Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Le Lougnat's studio est le point de mire de ceux qui désirent une bonne photographie.

Les chaussures de J. C. Martel surpassent toutes les autres en élégance et en durée.

Soyez assurés que vos prescriptions seront toujours bien remplies chez Poisson et Roussin.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Il n'y a pas de doute que M. Fontaine, le photographe, exécute des portraits au crayon, dont la ressemblance et le fini sont une perfection.

Le Grrrrand Cyrille tient le premier rang, pour offrir des merveilles dans son commerce; une seule visite suffit pour vous convaincre.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Chez Toupin & Paradis vendent ce qu'il y a de mieux en fait de préparations chimiques et médicinales, parfums, savons, etc, etc, etc. Une visite en passant.

Qu'entendez-vous par une chaussure de première classe? c'est celle que vous achetez chez Bouvé Crawford, sur la rue Central.

Vous êtes faible? Vous ressentez un malaise général, accompagné d'épuisement! Il faut vite mettre ordre à cela, et vous procurer une guérison certaine par l'usage du Dr. Deliale's Kinium Compound Wine. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

M. Dupuis prie les parents qui ont des enfants aux écoles d'aller lui faire visite, pas un seul magasin de la ville ne vend des chaussures plus durables que le Bijou Shoe Store.

Avec les pluies que nous avons eues, plusieurs se sont mouillé les pieds et ont pris le rhume; pourquoi ne prenez-vous pas du Ingall's Spécific; c'est merveilleux.

Le Boston Clothing Store a un employé canadien des plus intelligents M. J. U. Morin qui assure satisfaction entière à toutes ses pratiques.

Le cholera est un monstre qui cherche sa proie parmi les enfants, des milliers meurent du choléra infantum ou de la diarrhée, le Dr Hands Diarrhoea Mixture guérit de ce fléau.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien à Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 220 Rue Merrimack. Allez lui faire une visite.

Le Dentiste W. H. Pepin, au No. 314 Rue Merrimack, est certainement artiste dans sa profession. Le public exprime toujours le plus grand encouragement pour ses ouvrages.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. L. David nous prie d'informer le public canadien qu'il vient d'ouvrir un magnifique établissement d'épiceries, provisions de famille et articles de fantaisie, au No. 239 rue Broadway. Le public y trouvera ample satisfaction. Allez encourager ce compatriote.

L'artiste Marion joue de tactique; vous pouvez avoir chez lui 30 portraits pris sur feuille volante avec, mucilage en arrière, pour les adopter au papier à lettres; les *letter Gems*, tel est leur nom, se vendent pour $2.00 où $1.50 s'ils sont copiés d'une photographie.

Nous prions le public canadien de ne pas oublier que M. Henri Lavallée, bijoutier de grande expérience, est chez J. A. Green, sur la rue Middlesex, au No 14 où vous trouverez une entière satisfaction dans les réparations de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

M. Hubert Denault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

Les convenances comme la santé exigent que vos enfants soient bien chaussés afin de pouvoir assister régulièrement à l'école. Une stricte assiduité leur assurera un avenir dont vous serez fiers plus tard. En attendant la récompense qu'ils vous préparent, lisez l'annonce de Parthenais Frères sur la première page de notre journal, leurs bas prix vous feront *bailler* de bonheur.

## AVIS.

Les candidats à la naturalisation voudront bien se rappeler qu'en vertu d'une nouvelle loi adoptée par la cour des Etats-Unis, à Boston, ils sont obligés de présenter leurs papiers au moins une semaine avant que la cour accorde les certificats. Avis aux intéressés.

## NOTES LOCALES.

A sa dernière réunion, la cour des Forestiers, Samuel de Champlain a initié neuf membres.

La retraite actuelle des Rev. P. Oblats est prêchée par le Rev. P. Augier, O. M. I. Provincial des Oblats au Canada.

N'oubliez pas la grande assemblée du Club de Naturalisation ce soir; rendez-vous en foule aux Citizen Committee Rooms.

Un nommé Leduc s'est fait broyer le pouce de la main droite dans les moulins Hamilton, samedi; le Dr. Bell a pansé le blessé.

Le trottoir en face de la Rue Cabot est dans un état pitoyable; on demande des réparations immédiates pour éviter des chutes dangereuses. Avis au comité des chemins.

M. Geo. H. Larochelle tient toujours sa pharmacie sur la rue Market, il se chargera de remplir toutes les prescriptions qui lui seront confiées. Allez lui rendre une visite.

Un cheval appartenant à l'extrésorier Sleeper, s'est tué en tombant dant un égout qui était ouvert, dimanche dernier; une rupture d'un vaisseau du cœur a causé la mort instantanée.

La magnifique machine à coudre donnée dans le fameux concours que nous organisons, est exposée chez O. C. Goulet, marchand de hardes faites. Allez la voir, c'est un bijou de mécanisme.

La rue Moody est complétement fermée à la circulation du public et jusqu'à ce que les éditices publics soient terminés on ne permettra d'autre circulation que celle des convois de fret, pour l'accommodation des manufactures..

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Les inspecteurs de licence ont saisi chez W. H. McShea (30 South St.) samedi soir, 200 bouteilles pleines de lager dans des barils à sucre, 200 bouteilles vides et trois pleins quarts de fleur; le tout faisait une bonne charge pour un cheval.

La société de l'Ange Gardien célèbrera sa fête patronale, le 14 octobre prochain, par une grande soirée de gala aux salles Huntington et Jackson; les profits de la soirée sont déstinés à l'église St. Joseph. Nous en donnerons des détails en temps et lieu.

C'est demain, vendredi que finira le terme fixé pour la fermeture des magasins quatre soirs par semaine. Il nous semble que l'on pourrait continuer le même état de choses. sans nuire au commerce. Allons, messieurs les commis, demandez et vous recevrez.

L'union catholique de cette ville doit organiser sous peu une grande série de concerts qui commencera le 24 septembre prochain, par une soirée littéraire dont la pièce de résistance sera "A Night With John Boyle O'Reilly," par l'ami du poête national irlandais, Jas. Jeffrey Roche.

Le jeune James Marren, âgé de 18 ans, fils de notre concitoyen et ex-évaluateur James Marren, s'est noyé dimanche dernier à Harris Pond, Methuen; le défunt avait été préalablement à l'emploi de J. L. Chalifoux et comptait dans cette ville un grand nombre d'amis qui déplorent sa mort prématurée.

L'excursion du Lowell Commercial Club, mercredi dernier, a été un véritable succès; les excursionnistes ont été réjouis par un orchestre des plus gais; il y eut danse à Harmony Grove, jusque vers 10 hrs., heure à laquelle s'effectua le départ; tout le long du voyage de retour ce ne fut que chant et musique. Nos félicitations aux organisateurs.

Les policiers Hayes et Laflamme travaillent dans l'ombre, mais leur travail n'en est que plus efficace; ils ont récemment fait l'arrestation d'un nommé Geo. Callahan et de John Conway que l'on soupçonne fort d'être les auteurs de divers vols commis au préjudice de la Cie Boston & Maine, il y a quelques mois. Ils ne sont *pas blancs* de leur affaire.

C'est dimanche prochain que recommencera la série de concerts donnés par les membres de l'Association Catholique. Les Delles. Angélina et Malvina Côté sont chargées de l'organisation de cette première série; nous croyons savoir qu'un grand concours a été organisé entre les Clubs St Thomas, et Ste Cecile, dans l'Association Catholique, offrant une récompense à celui qui rapportera le plus de profit par ses soirées.

L'école St Joseph s'est ouverte lundi, les élèves sont en grand nombre cette année.

Ne manquez pas d'aller à l'opéra cette semaine; lisez l'annonce dans une autre page.

Le moteur d'un char électrique a pris en feu dimanche soir; les passagers ont du changer de char.

Lundi la Cie Tremont & Suffolk a commencé les travaux de construction de son nouvel entrepôt sur la rue Cabot, la bâtisse aura 175 pds., de long et 100 de large; elle contiendra 6,500 balles de coton.

Un nommé Joseph Larose et Edward Kelley ont été arrêtés ces jours derniers pour avoir vendu de la bière sans licence, dans les rues; c'est l'inspecteur Hayes qui a fait cette bonne capture; un nommé Laurencelle a été arrêté pour même offense dans River St.

Un conducteur canadien sur le Boston & Maine, nommé Jean, Ludger Royer, âgé de 53 ans, s'est fait tuer la semaine dernière à Lawrence, dans l'accomplissement de ses fonctions comme tel. Nous n'avons pu nous procurer les détails de sa mort. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

Un nommé James Lacey est venu récemment à Lowell et s'est enivré, non, il s'est enivré et est venu à Lowell, où il a été arrêté; après sa condamnation le Dr. Ricker l'a examiné et on a découvert qu'il avait une jambe cassée; on a jugé à propos de le renvoyer à Cambridge où sont ses cinq enfants et sa femme.

M. Albéric Germain, fils de M. l'avocat Germain de Sorel, est arrivé mardi matin en cette ville, où il a pris emploi dans la pharmacie Jodoin & Cie, au Petit Canada. M. Germain invite les sorelois de notre ville d'aller lui rendre visite; son expérience dans l'art pharmaceutique garantit satisfaction à tous. Bienvenue à ce nouveau compatriote.

Le bureau de commerce de cette ville s'est occupé dernièrement de la réduction des taux de passage entre Boston & Lowell; ce bureau doit aussi voir les autorités compétentes pour choisir avec elles un site suffisant et convenable pour les manufacturiers et industriels de Lowell qui désirent exposer à la prochaine exposition universelle de Chicago.

Les *selectmen* de Dracut, que l'on avait raison de croire fatigués et rassasiés après tout le brouhaha causé par l'octroi de la licence à Lennon, viennent de couver une nouvelle mesure par laquelle ils octroient une licence de quatrième classe à Martin Farrell; aucune liqueur ne devra être bue sur les prémisses; le prix de la licence est de $1,400.

Dimanche après midi un jeune garçon de 7 ans, Adélard Boisvert, s'est tué en tombant du haut d'une balançoire en mouvement. Le madrier qui tenait la balançoire s'est brisé et l'enfant est tombé en pleine poitrine sur le sol, une hémorrhagie s'en est suivie et la mort presqu'aussitôt. Les restes ont été confiés à Félix Albert, entrepreneur. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Lundi soir, M. et Madame Alex. Colomb arrivaient de leur voyage de noces; à cette occasion, les anciens compagnons et compagnes de pension du nouveau marié sont allés lui présenter leurs souhaits et lui ont offert un joli cadeau consistant en une corbeille en argent artistement décorée; un certain nombre d'amis des nouveaux époux assistaient à cette démonstration toute intime.

L'ouverture du nouveau magasin de J. L. Chalifoux, à Birmingham, Ala., a été un véritable succès, samedi dernier; c'est le plus beau magasin de l'endroit; les vitrines attirent l'admiration des visiteurs, tout est disposé avec ordre et symétrie, grâce à l'habileté que déploie M. S. St. Onge, le *floor manager*. M. Olivier Chalifoux s'est imposé beaucoup de fatigues depuis son départ pour rendre plus éclatante et grandiose l'ouverture de cette succursale qui fait l'honneur de son propriétaire; les journaux de l'endroit en font de grands éloges.

Nous prions le comité des chemins, de vouloir bien porter un peu plus d'attention à cette partie de la rue Merrimack, qui se trouve en face du Public Cash Market de M. T. Vigeant, la déclivité de cette partie de la rue et le manque d'égout sont la cause que, en temps de pluie, l'eau séjourne stagnante à cet endroit et cause une odeur infecte; la même chose peut se dire de la rue River, en face du bloc Berger et Bénard; la circulation est impossible et impraticable, à moins de radeau, lorsqu'il a plu quelques minutes. Esperons qu'on tiendra compte de notre avis.

Il y a un proverbe qui dit ne réveillez pas le chat qui dort! Avis aux turbulents.

N'oubliez pas de lire l'annonce de Mme Eliza Riopel. Important pour celui qui désire entrer en affaires.

C'est aujourd'hui que commence la retraite des enfants de Marie et des jeunes filles de 12 à 16 ans à l'église St Jean-Baptiste.

Allons, Canadiens! de l'ardeur répondez vaillamment à l'appel du Club de Naturalisation qui doit s'organiser ce soir. Allons-y tous.

Malgré le mauvais temps qu'il faisait samedi, l'ouverture de la maison T. D. Hartford a été un véritable succès; tout indique le goût et l'élégance dont a fait preuve M. Hartford dans le commerce de hardes faites.

*Alles chez Sargent pour votre prochain habit.*

M. le Conseiller Turcotte a formulé une demande, à la dernière assemblée du conseil, pour savoir si le comité du feu en était venu à quelque décision à propos dé l'érection d'une station de feu dans Pawtucketville; cette nouvelle ne manquera pas que d'intéresser nos lecteurs dans cette partie de la ville.

## MARIAGES.

Dimanche soir à la résidence des Pères Oblats de cette ville, le Rev. P. Garin bénissait l'union de M. Nap. Gadoury avec Delle. Amanda Beauparlant. Nos souhaits aux nouveaux époux.

Le 31 ultimo, le Dr. A. A. Gélineau de cette ville conduisait à l'autel Delle Diana Racicot; la bénédiction nuptiale a été donnée par le Revd. Père Garin à la résidence des Rev. Pères Oblats de la congrégation canadienne de Lowell.

## Caucus Republicains.

Les caucus républicains ont eu lieu mardi soir, malgré la mauvaise température il y avait beaucoup de monde; parmi les divers délégués, nous comptons les noms canadiens suivants: M. Hilaire Dozois dans le quartier un, délégué à la convention pour choisir un councillor; ce quartier a passé des résolutions approuvant l'administration Harrison et lui promettant son concours le plus ferme dans l'élection de l'Hon. F. T. Greenhalge. Dans le quartier quatre M. J. U. Turcotte a été nommé délégué pour la convention de comté; dans le quartier six M. Alfred Leblanc a été choisi comme délégué à la convention pour le représentant du congrès. Dans les différents quartiers de la ville le parti républicain a reçu avec plaisir le résultat des récentes élections du Maine et en a profité pour faire appel aux citoyens de s'enrôler sous sa noble bannière. L'union existe partout dans nos rangs, et nul doute que la lutte qui se prépase, pour être terrible, vû l'opposition du parti démocratique, n'en sera pas moins un éclatant triomphe pour le parti républicain.

A la guerre comme à la guerre.

*Grande variété de beaux chéviot chez Sargent.*

## Notes Personnelles.

Le Rev. Père Marion est revenu en bonne santé de sa promenade au Canada.

M. John Vincent, de la rue Tucker, est de retour de sa promenade au Canada.

Delle Trottier de Fall River, était ces jours derniers en promenade chez M. O. C. Goulet.

M. J. A. Grégoire du Criterion est de retour d'une agréable promenade dans l'ouest de l'état du Massachusetts.

Delle Marie-Louise Lanouette, de Haverhill, est en visite chez M. Louis Milot, No. 17 rue Smith, Lowell.

Madame Ovila Chagnon est retournée samedi matin à St Jean, après une promenade de quatre semaines chez son père M. Alph. Racicot.

M. Avila Boulé, ci-devant de Lowell et maintenant de Haverhill, fils de M. Luc Boulé est parti lundi dernier pour aller terminer son cours classique au collège de l'Assomption. Que le succès couronne ses études.

M. Geo. Constantineau, frère de M. Cyrille Constantineau de cette ville, est entré mardi au collège dentaire de Boston pour y suivre les cours. Nous lui souhaitons succès dans ses études.

M. Dosithée Jacques, fils de notre concitoyen, M. J. B. Jacques de cette ville, est parti dimanche soir pour aller continuer ses études au Séminaire de Trois-Rivières; plusieurs parents et amis sont allés lui souhaiter un bon voyage.

M. Etienne Bélanger, agent voyageur pour le *Courrier* de Worcester, est passé par nos bureaux samedi, nous le remercions de sa visite. M. Bélanger est retourné le même soir à Worcester.

M. Walter Lemire qui a été six ans à l'emploi de J. L. Chalifoux, de cette ville, et qui depuis deux ans travaillait à Boston vient d'entrer comme employé dans la succursale commerciale ouverte par J. L. Chalifoux à Birmingham, Ala.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main au Rev. P. Fournier, qui est arrivé ici la semaine dernière pour suivre les exercices de la retraite des Révérends Pères Oblats qui se poursuit actuellement à Belvidere.

Samedi M. Louis L'Heureux a reçu une belle montre et chaine en argent, comme témoignage d'estime de la part de ses amis; la soirée a été des plus joyeuses. M. Alphonse Champagne dirigeait la danse, c'est dire qu'on s'est bien amusé.

Nous avions lundi à nos bureaux, l'agréable visite de M. Chas. T. Roy, étudiant en droit, de Coaticooke, Qué., frère de M. H. Roy bien connu du public canadien à Lowell; nous remercions ce compatriote de sa visite durant sa promenade au milieu de nous.

M. A. Colomb, agent conjoint du Grand Tronc et du Vermont Central à St Jean, Qué., assistait lundi aux funérailles de sa tante, Dme Merril Lafleur; nous avons eu le plaisir de voir cet ex-concitoyen à nos bureaux. M. Colomb est retourné à Boston mercredi, d'où il repartira pour St Jean. Bon voyage.

M. le Dr. C. Fréchette, qui était venu pour s'établir à Lowell, il y a quelques jours, est reparti samedi matin pour Holyoke, Mass., où il compte se former une nombreuse clientèle; quoique M. Fréchette n'ait été au milieu de nous que quelques jours, ils comptaient déjà plusieurs amis et connaissances. Nos souhaits de succès l'accompagnent.

M. L. I. Bourke, de cette ville, a été jeudi dernier l'objet d'une ovation toute sympathique, de la part de ses amis et connaissances qui lui ont présenté une montre en or. M. Bourke et sa digne épouse ont royalement reçu leurs convives et la soirée s'est passée des plus agréablement à faire du chant et de la musique; la danse était aussi dans l'ordre de la soirée; M. J. W. Alexander à lu une adresse de circonstance.

Mademoiselle Emélie Desrosiers partira demain soir pour le couvent des Sœurs Grises d'Ottawa, où elle doit faire une année d'étude et entrer ensuite au noviciat de cette communauté. Nous avons eu, plusieurs fois, l'occasion de féliciter Melle Desrosiers, des succès qu'elle a remportés, aux salles de l'Association Catholique spécialement, qu'il nous soit permis de lui offrir avant son départ, nos souhaits sincères de succès dans la nouvelle carrière qu'elle embrasse.

## MEMORIAL NECROLOGIQUE.

Feu Madame Merril Laflfur.

O Mort que tu causes d'angoisses.

A peine une tombe vient de se fermer, enlevant à la famille Lafleur un objet de tendresse qui leur fut ravi, il y a trois semaines, que la mort, toujours impitoyable, vient de placer son doigt glacé sur une personne bien aimée qui emporte avec elle tous les regrets d'une famille éplorée.

Clouée sur un lit de douleur depuis plus de douze mois, Madame Merril Lafleur (née Catherine Patenaude) s'endormait dans le Seigneur, vendredi soir, le 5 septembre, courant, à l'âge de 52 ans et 6 mois.

Sa mort fut l'écho de sa vie; sa bienveillance, sa bonté, sa modestie avaient su lui gagner l'affection et l'estime de tous ceux qui l'avaient connue.

Les funérailles ont eu lieu lundi à 8 hrs., A M., à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis anxieux de rendre à sa mémoire le tribut dû à ses hautes qualités.

Le chœur de l'église St Joseph, au grand complet, exécuta la messe de *requiem* harmonisée, à l'offertoire le Pie Jesu Domine de Leybach, fut rendu par M. A. Bonneau. Le service funèbre fut chanté par le Revd. P. Dazé, O. M. I.

Les porteurs étaient MM. L. P. Turcotte, W. A. Caisse, Julien Poirier, Jacob Richard, Fred. Thériault et Ph. Aubin, tous amis de la défunte.

Le deuil était conduit par M. Merril Lafleur son époux, et ses fils Napoléon, Alfred, Hervey et Johnny, aussi Delles Mary et Jennie Lafleur enfants de la défunte, et M. A. Colomb, neveu, venu de St Jean, Qué.

Sa carrière un peu courte, à la vérité, ne manque pas que d'être remplie de bonnes œuvres et de mérite. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et les enfants plus haut nommés qui ne pourront jamais oublier le souvenir de celle qu'ils ont tant aimée.

Que sa mémoire repose en paix.

Feue Mme E. H. Duprez.

Les nombreux amis de M. Edmond H. Duprez et de la famille Miller, déplorent aujourd'hui amèrement la mort d'une personne aimée, chérie et estimée, Mme E. H. Duprez, (née Emma Miller), qui a dit adieu à sa famille, avec une résignation vraiment chrétienne, samedi le 5 septembre courant.

Le doigt de Dieu la destinait pour là-haut, quoique son âge peu avancé lui permît d'espérer une plus longue vie au milieu de l'affection de ses amis, des caresses de ses petits enfants et de l'amour de son époux, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

Madame Duprez était atteinte depuis plusieurs années d'une maladie qui la minait et conduisait de jour en jour ses pas vers le tombeau, au grand regret de sa famille.

Les soins prodigués par la science ne purent causer d'amélioration à sa santé défaillante, et son heure était hélas que trop tôt arrivée.

Mme Duprez était fille de feu M. Jos. Miller, un de nos pionniers canadiens à Lowell; elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et trois enfants dont le plus jeune est âgé de 22 mois seulement; les autres parents qui déplorent sa perte, sont Mme J. Miller, sa mère, Mde. J. Lefebvre, de Manchester, N. H., Mme D. A. Parthenais, Mme A. B. Chalifoux, Delle Ida Miller et M. Jos. Miller.

Les nombreuses marques d'amitié et les fleurs que l'on a déposées sur sa tombe, font voir l'estime qu'avaient pour elle ses amis et connaissances. Dans la chambre mortuaire qui était bien ornée, on remarquait trois coussins en fleurs naturelles, sur lesquels on lisait les inscriptions: *Au Ciel! Maman! Chère sœur!* en outre une magnifique couronne portant l'inscription *Sœur*.

Les nobles qualités et l'instruction de la défunte en faisaient une personne digne et élevée; graduée au High School de cette ville, elle enseigna ensuite durant six années où elle épuisa sa santé à se dévouer pour la cause de l'éducation.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Revd. P. Amyot officiait assisté des Rev. P. Tranchemontage et McAvenue comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs du poële étaient MM. D. A. Parthenais, A. B. Chalifoux, Gaspard Duprez, Victor Duprez, Joseph Richard et Jos. Lamoureux, tous parents de la défunte.

Nous offrons l'expression de notre sympathie à M. E. H. Duprez et à la famille Miller dans le malheur qui vient de les frapper.

## OBITUAIRE.

Samedi à 2 hrs. P. M., avaient lieu les funérailles de Sédime, enfant de Charles Drouin.

Le même jour avait lieu le service funèbre de Delle Elise Héroux, à l'église St Joseph. Le Rev. Père Amyot, officiait.

## DECES.

A St Léon, Manitoba, le 21 août dernier, décédé à l'âge de 40 ans, J. E. T. Barrette professeur. Il laisse pour déplorer sa perte, une femme et huit enfants inconsolables. Il est le frère de M. Evariste Barrette, de cette ville, employé chez MM. Marcil & Saulnier, aussi de nos concitoyens P. L. et Hubert Denault. Nous offrons nos plus sincères condoléances, à la famille éplorée.


## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Boston Clothing Co.

Nous ne voulons pas brusquer les choses, mais à chaque saison son habit. Si vous voulez des habits d'école pour vos enfants, venez nous voir, si vous voulez un Pardessus léger ou demi-épais, nous en avons, aussi des habits d'automne dans tous les goûts et toutes les façons. Nous en avons en chéviots (plaid et wale), nos Sacks et Frocks, (double breasted) sont ce qu'il y a de mieux.

Ne croyez pas aux annonceurs en l'air, qui vous promettent une piastre et demi pour une piastre, on ne fait pas d'affaires pour la gloire seulement. il faut de l'argent, nous avons un percentage raisonnable et nous sommes satisfaits.

Nous annoncons tel que nous avons en stock.

Ne manquez pas notre vente de Par-dessus, la semaine prochaine.

C. A. WHEELER, Gerant,

J. U. MORIN, Commis Canadien.

——COIN DES RUES——

CENTRALE ET PRESCOTT.

# La journee des Dames

GRANDE OUVERTURE.

Gilets d'automne et d'hiver, belles Colleerettes, grande variete,

——Et prix en bas de toute compétition.——

## ——SPECIAL——

150 Gilets, - - - - - - - - $3.75.
200 Gilets, - - - - - - - - $4.50.
Collerettes en Peluche et en Astrakan, par mille, $2.25, $2.50, et $3.00.

# Criterion, FOSTER & BRICKETT,

——Coin des Rues——
Centrale & Middlesex.

MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

——DU——

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## QUELLE SATISFACTION,

Après avoir acheté un mauvais article, d'en acheter un de bonne durée.

Notre Chaussure d'ecole { COMBINATION, }

——Vous offrira——

——Le Gout, l'Elegance, le Comfort et la Duree.——

Les Dames ne devraient pas hésiter quand pour **$1.19** elles achètent une chaussure en Chèvre Dongola qui se vend partout $1.50.

Nous vendons nos chaussures d'ete a 40 pour cent d'escompte au

# Boston Branch Shoe Store

38, Rue Centrale, 38.


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 6 Septembre, 1890.

HOMMES.

Banbault, Urthuse
Bernard, Calixte
Brodeur, Joseph
Bernard. F. A.
Benzaquin, Fred.
Blanchard, Jos.
Côté, Philias
Crochetière, Joseph
Laflalaire, Authurn
Lanctot, Eugène
Lacroix, A. F.
Labrèche, Rodrigue
Meunier, Antoine
Provost, Jos.
Provencher, O. N.
Veillette, Xavier.

FEMMES.

Baubault, Victoria
Bellemare, Elisa
Demers, Miss. M.
Decoste, Charlotte
Forgeon, Eugénia


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Deliale & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Deliale's Kinium Compound Wine.


## Demande

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

Pierre Eno,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Août, 27, Louis Lacourse, 50 ans.
Sept., 2, Pierre Desbien, 28 jours.
Sept., 2, Didace Fortier, 68 ans.
Sept., 4, Elise Héroux, 14 ans.
Sept., 5, Sedeanne Drouin, 5 mois.
Sept., 5, Catherine Lafleur, 52
Sept., 8, James Lauray, 16 jours.
Sept., 8, Georges Dubuque, 20 ans, 8 mois, 9 jours.
Sept., 8, Louis Lord, 28 ans.
Sept., 8, Haney Chaput, 3 mois, 10 jours.


Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.

L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

# A VENDRE,

Un magnifique stock d'épiceries, provisions, légumes, &c.,&c. à bonnes conditions.

Mme Eliza Riopel désirant se retirer des affaires, est prête soit à vendre ou à louer son magasin, suivant le goût de l'acquéreur.

Pous plus amples informations, s'adresser à

Mme Eliza Riopel,
29½, Rue Aiken,
(Petit Canada.)

FEUILLETON.

23

# LE SERMENT

— D'UNE —

# MÈRE!

DEUXIEME PARTIE

**Les deux gouttes de sang.**

XV.

LA VOLONTÉ DE MIGUEL.

(*Suite*).

La journée du lendemain fut employée aux derniers préparatifs du départ, qui devait avoir lieu deux jours plus tard. Devinant ce qui se passait dans le cœur de son fils, Dolorès lui évita la torture d'y prendre part, et lui en dissimula même le spectacle. Marcus passa cette journée solitaire, pensif, absorbé, mais silencieux, ne sortant de la chambre qui lui était préparée que pour se promener dans le jardin. Puis le soir vint, et après le repas en commun, chacun rentra dans son appartement particulier.

Dolorès souffrait cruellement de la douleur de son fils. Vers onze heures, elle se mit au lit, mais sans espoir d'y trouver le sommeil et le repos. A minuit, tout à coup, elle tressaillit. La porte de sa chambre communiquant avec celle de sa fille, s'ouvrit lentement, et, à la lueur de la veilleuse qu'elle gardait toujours allumée, Dolorès aperçut Juanita qui entrait et se dirigeait vers le lit de sa mère. Très surprise et ensuite par une vive émotion religieuse, Dolorès se souleva sur son séant.

Juanita, dit-elle, que me veux-tu?

Maman, répondit l'enfant, en s'arrêtant à deux pas du lit, c'est perte qui m'envoie.

Oui. Ecoute-le bien, car il va s'éloigner, et plus jamais, ici-bas, tu n'entendras sa parole, tu ne rencontras par moi sa volonté.

Que dis-tu là? balbutia Dolorès.

C'est le mystère! Je voulais l'accompagner. L'heure n'est pas venue.

Juanita sourit et ajouta:

Mais elle ne tardera pas. Ecoute-moi.

Oh! mon Dieu! mon Dieu! répéta Dolorès éperdue, que vais-je entendre, que vais-je apprendre?

Maman, tu as accompli ton devoir, tout ton devoir. Tu avais fait un serment, tu l'as tenu. Cela suffit. Lopez souffre, Lopez est puni; épargne sa famille. Il est temps d'avoir pitié. Pardonne, maman, pardonne.

Que veux-tu donc? demanda Dolorès.

Ecoute la voix du silence. Elle est dans ton cœur. Elle te dictera ta conduite.

Est-ce bien toi, Miguel, balbutia la veuve, ses belles mains blanches jointes comme pour la prière, qui me parles ainsi?

Oui, c'est Miguel, c'est le père de Juanita, répondit la jeune fille.

Ecoute, écoute, car il ne parlera plus.

Est-ce bien ta volonté, Miguel, ô mon bien-aimé? murmura Dolorès, frissonnant de tout son corps.

Alors, une voix, une voix que l'épouse entendit seule, et qui parlait dans son cœur, sans résonner à ses oreilles, voix insaisissable et qui se fût entendue au milieu des éclats de la foudre, une voix qu'elle reconnut lui répondit: "Dolorès, c'est ma volonté! Pardonne et sois bénie!"

Le lendemain matin, en s'éveillant, Marcus aperçut une enveloppe cachetée sur la table près de son lit. Il la prit, assez étonné, car, personne ne devait savoir qu'il était chez sa mère, il ne s'expliquait point qui avait pu lui écrire à cette adresse. Un instant, l'idée de Mlle Rivadarcos traversa son cerveau et fit battre son cœur, en lui donnant un véritable éblouissement; mais, au premier regard sur l'enveloppe, il reconnut l'écriture de sa mère. Une lettre de Dolorès, à lui, quand ils habitaient sous le même toit! quand il l'avait vue la veille au soir, quand il allait la revoir tout à l'heure!

Sa surprise et son inquiétude furent excessives. Qu'est-ce que cela signifiait? Il déchira l'enveloppe et lut ce qui suit:

"Mon fils bien-aimé, lorsque tu liras ces lignes, ta mère et ta sœur seront parties, parties sans toi! Malgré le déchirement que me cause cette nouvelle séparation, qui sera peut-être éternelle ici-bas, entre nous, je suis heureuse, heureuse pour la première fois depuis vingt ans!

"Pendant vingt ans, j'ai écouté la haine et poursuivi la vengeance. Pendant vingt ans, pour tenir un serment sacré fait à Miguel, et dont Miguel seul pouvait me relever, j'ai tout brisé en moi et autour de moi, n'écoutant que le devoir. Aujourd'hui, tout est changé, et il me semble qu'un poids immense qui écrasait mon cœur a disparu. C'est fini. Celui que j'aime m'a relevée de mon serment, et par la voix pure de Juanita m'a dit: Pardonne!

"Mon fils, ton père m'a dicté sa volonté. Ecoute... Va trouver celle qui fut l'épouse de Lopez. Montre-lui cette lettre et dis-lui: La veuve de Miguel vous a rendu la fille que vous aviez perdue. Elle vous rend le bonheur d'Anita, qui sera la femme du fils de Miguel, si vous y consentez.—Ce consentement, Mme Rivadarcos l'accordera, car c'est une âme généreuse, un grand cœur et une noble mère...

"Va, mon fils, va près d'elle... va sécher des larmes, c'est l'œuvre sainte... Sois béni et sois heureux!—DOLORÈS."

Une heure après, Marcus se présentait à l'hôtel du boulevard Malesherbes, où régnait un silence solennel, bien différent de l'animation brillante qu'avait vue toujours le jeune homme. Le laquais qui vint au-devant de lui avait l'air si triste, que Marcus éprouva un serrement de cœur en demandant s'il pouvait parler à madame la baronne.

Madame la baronne ne reçoit personne, répondit le serviteur; mais monsieur était des amis du défunt, et je vais m'informer.

Qui donc est mort? interrogea Marcus.

Monsieur ne sait donc pas?

Je ne sais rien.

M. Rivadarcos s'est noyé. On a retrouvé et ramené son corps, ce matin!

Marcus devint très pâle, mais se tut. Justice était faite! Mais la veuve voudrait-elle le recevoir? Pourrait-elle pardonner? Il attendit cinq minutes dans une angoisse inexprimable, courbé sous ce coup dont il n'était pas l'auteur direct, et, cependant, dans lequel la solidarité des liens de famille le faisait complice. Enfin, le laquais revint et lui dit que madame la baronne le priait de monter.

On l'introduisit dans ce petit salon où, quelques jours auparavant, il avait demandé à Mme. Rivadarcos la main d'Anita. La baronne le reçut debout, toute vêtue de noir, à son habitude, entre ses deux filles, également en deuil. Marcus alla vers elle et lui présenta la lettre de Dolorès.

Veuillez lire ceci, fit-il d'une voix tremblante; puis il regarda, cherchant Anita et ne la devinant auprès de sa sœur qu'à plus de douleur sur son jeune visage et à plus d'émotion dans les yeux pleins de larmes contenues qu'elle fixait sur lui.

Emma prit la lettre sans prononcer une parole, s'approcha de la fenêtre, souleva un rideau pour avoir plus de lumière, et lut lentement. Pendant cette lecture, un silence profond régnait dans la petite pièce, et Marcus n'osait pas même regarder Anita. Quand elle eut terminé, Emma resta longtemps pensive, puis elle se rapprocha d'Anita, l'entoura de ses bras, et lui dit à l'oreille:

Tu l'aimes bien, n'est-ce pas?

Oh! maman, de tout mon cœur! répondit la jeune fille frémissante...

Monsieur, fit alors la baronne, en adressant pour la première fois la parole à Marcus, votre mère m'a rendu plus qu'elle ne m'a pris.

Elle attira ses deux filles contre sa poitrine et ajouta:

D'ailleurs, vous n'êtes pas plus responsable du passé qu'Anita ne l'est, et quand celle qui a tant souffert et que je n'ai jamais pu maudire pardonne et dit à l'amour de refaire ce que la haine a défait, nul n'a le droit d'hésiter.

Oh! madame! balbutia Marcus, fou de joie et de bonheur.

Vous savez que nous sommes ruinées?

Mon travail vous restituera une fortune! répliqua le jeune homme.

Et, continua Mme Rivadarcos plus faiblement, avec un peu d'amertume, que le nom qu'Anita porte est déshonoré aux yeux du monde.

Le nom que je lui donne est sans tache! Et j'aurai ainsi racheté, en partie, tout le mal qui vous a été fait.

XVI.

JUANITA RETOURNE 'CHEZ ELLE.'

La faillite et le suicide de l'exgénéral Lopez causèrent dans Paris une émotion immense, non-seulement parce que le banquier laissait derrière lui la ruine pour beaucoup de ceux qui lui avaient confié leurs fonds, mais aussi parce que l'homme avait été mêlé à toute la haute société et que le salon de la baronne était de ceux, devenus de plus en plus rares de nos jours, où l'on tient à gloire et à honneur d'être admis.

Ce fut un soulèvement général dans toute la presse et dans l'opinion publique, où ceux qui eussent agi de même que Rivadarcos, s'ils avaient eu ses millions et sa maison de banque, se montrèrent les plus sévères et les plus violents.

Mais, en même temps, il n'y eut qu'une voix pour plaindre sa femme et ses filles, surtout, quand on apprit que la baronne était réduite à la gêne et qu'elle avait abandonné, dès le premier jour, l'hôtel du boulevard Malesherbes, acheté en son nom, et qui représentait le plus clair de sa dot personnelle, aux créanciers de son mari.

D'ailleurs, elle avait quitté la superbe demeure le lendemain de l'enterrement de M. Rivadarcos, pour se retirer dans une modeste maisonnette, à quelques lieues de Paris, consolée autant que cela était possible par la certitude qu'elle y emportait avec elle l'estime générale, par quelques-unes de ces solides amitiés que nous conservons parfois, même sous les coups du malheur, et par la conviction qu'Anita serait heureuse, puisant aussi son courage dans sa maternité complétée, grâce au retour d'Anna.

Six mois après la catastrophe, Marcus épousait Anita, et, sans bruit, s'installait auprès de sa belle-mère. Sa part de fortune assurait l'aisance du jeune ménage, et il restait à Emma la dot entière d'Anita, Marcus et Anita ayant refusé de toucher quoi que ce fût de ce qui eût dû légalement revenir à cette dernière.

Ce fut à Buenos-Ayres, où elle s'était rendue avec Juanita, que Dolorès reçut la nouvelle de ce mariage. A la longue lettre toute pleine d'effusions de reconnaissance que Marcus avait adressée à sa mère, à cette occasion, Anita avait joint les quelques lignes suivantes:

"Vous avez une fille de plus. Ne viendrez-vous jamais l'embrasser? Et Juanita ne viendra-t-elle pas revoir sa sœur, au bonheur de laquelle elle a tant contribué?"

Depuis son retour en Amérique, Juanita n'avait fait que languir, et Dolorès la voyait peu à peu dépérir sous ses yeux, sans que rien parût soulager la jeune fille. Elle ne se plaignait point, ne souffrait pas. Quand sa mère, inquiète, lui demandait comment elle allait, elle répondait: "Très bien!", et les médecins consultés hochaient la tête, ne trouvant en elle aucune maladie définie.

C'était tout simplement la vie qui se retirait. Bientôt, elle ne quitta plus la chambre; puis elle dut garder le lit, par suite de faiblesse croissante. Jamais plus, elle n'avait reparlé de son père, mais on eût dit que la raison, ce qu'on appelle la raison, lui était revenue. Quand on lui donnait son nom, elle ne répondait plus: "Juanita est morte;" et parfois, d'elle même, elle s'informait de son frère, interrogeait pour savoir ce qu'il devenait.

Ce fut le soir que Dolorès reçut la lettre de son fils et d'Anita. Elle la lut haut à Juanita qui, toute la journée avait montré, contre son habitude, une grande agitation, s'informant sans cesse de l'heure qu'il était et s'il n'était rien venu. La jeune fille écouta cette lecture avec un rayonnement de joie, les yeux levés au ciel, le sourire aux lèvres.

Enfin, dit-elle, lorsque sa mère se tut, la volonté de père est accomplie! J'avais peur que cela ne tardât trop, car je devais être partie déjà!

Partie! s'écria Dolorès, que veux-tu dire?

Je voulais, avant de m'en aller, chère maman, te laisser une autre fille qui pût me remplacer auprès de toi.

Mon enfant, balbutia Dolorès, effrayée du changement subit qui, en effet, transfigurait maintenant le doux et charmant visage de la mourante, ne me parle pas ainsi, tu me désespères. Tu es jeune, vis, oh! vis pour moi!

Et les larmes étouffèrent la voix de la pauvre femme.

Maman, répondit Juanita, c'est pour toi que j'ai vécu jusqu'à présent. Mais tu n'as plus besoin de moi, et père m'attend. Il me l'avait promis, je vais le rejoindre. Ne pleure pas sur moi. Je quitte cette terre avec joie, n'emportant qu'un seul regret, c'est de te causer cette grande peine, mais cela ne dépend pas de moi. Si tu savais combien ta petite Juanita va être heureuse! Tu l'aimes tant que sa mort serait une fête pour toi!

Un nuage passa sur ses yeux et sa voix faiblit.

Mamau, reprit Juanita lentement, mon œuvre est finie. Mon frère a épousé celle qu'il aimait, et tu as pardonné. Retourne en France. Va vivre près de cette autre famille qui t'attend, et où je serai toujours présente, quoique invisible, si vous conservez tous mon souvenir dans vos cœurs. Vois-tu, maman, nous nous retrouverons. Mais, pour se retrouver, il faut le vouloir. Ne plains pas ceux qui s'en vont. C'est ceux qui restent qu'il faut pleurer. C'est si peu de chose, ce qui paraîtra nous séparer!

Tout à coup elle se tut, sa tête se renversa en arrière. Dolorès crut que c'était fini: elle se jeta sur sa fille, la saisissant dans ses bras, la soulevant, couvrant de baisers le front et les lèvres glacées. Juanita fit un léger mouvement. Elle se redressait d'elle-même, les yeux fixes, avec un air de bonheur si profond, de délivrance si sainte, que Dolorès, en la voyant ainsi, oublia presque la mort, pour ne voir que l'apothéose.

Père, me voici! murmura la jeune fille.

Un instant, elle se soutint seule, rayonnante et pâle.

Oh! mon Dieu! mon Dieu! balbutia Dolorès éperdue, mais dominée et entraînée par cet élan d'une âme blanche qui se détachait et flottait avant de s'envoler, qu'est-ce donc que cette vie que l'on peut quitter de la sorte, et quel nom donner à cette existence, faite de douleurs, où nous mourons chaque jour en nous et dans nos plus saintes affections?

L'illusion! répondit l'enfant dans un dernier souffle.

Le regard s'éteignit, laissant le sourire. Juanita était retournée "chez elle."

FIN.


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.


## LE PAPE ET LES OUVRIERS.

Des dépêches de Rome informent que Sa Sainteté le Pape Léon XIII est sérieusement occupé, dans le moment actuel, à préparer une lettre encyclique qu'il doit adresser à tous les évêques catholiques du monde entier, à propos du problème si important qu'il y a à résoudre dans la fameuse question du travail.

Sa Sainteté désire à tout prix alléger et rendre plus facile la condition des ouvriers, qui sont l'objet d'une attention toute particulière de sa part. On croit aussi que le Pape suggèrera la convocation d'une conférence de tous les plus hauts dignitaires de l'Eglise Catholique et Romaine, afin de s'enquérir du bien être qu'il y a à apporter à la condition actuelle des ouvriers.

Ce n'est pas sans un plaisir sensible que nous voyons le chef de la chrétienté, descendre dans l'arène populaire, pour protéger une classe d'hommes qui semblent pris par des embûches insurmontables et dont la cause si noble se voit tous les jours exposée à de rudes attaques.

A ces heures où l'on ni entend parler que grèves, de part et d'autre, dont les désastres sont sans nombre, et si terrible, nous prions la Providence de suggérer au digne Successeur de Pierre ses divins dessins afin de maintenir en bon état cette partie si utile de la société que l'on appelle la classe ouvrière.

Nous faisons des vœux pour le succès assurée d'une si importante démarche.

## BONNE MATRONE CANADIENNE.

Il vient de mourir à Bord à Plouffe, non loin de Montréal, une bonne veille dans qui a enrichi notre population du chiffre énorme de 448 descendants.

Mme C. Clermont était née en 1798 et avait, par conséquent, à sa mort 92 ans. On aurait dit que, prévoyant la besoge extraordinaire que la Providence lui avait taillée, elle comprit dès son enfance qu'elle devait se mettre à l'œuvre de bonne heure. En effet, elle se maria en 1811, alors qu'elle avait 13 ans à peine.

Dans le cours d'une existence toute faite de durs labeurs, de soins maternels et de la pratique d'humbles vertus, Mme Clermont mit au monde et éleva dix-sept enfants.

Ces rejetons se marièrent à leur tour de bonne heure et eurent entr'eux tous 145 enfants, soit une moyenne de 8.

Ces 145 petits enfants de Mme Clermont ont donné le jour à 286 enfants, ce qui fait un total de 448 descendants de la bonne dame.

Dans cette longue période de 79 ans, qui s'est écoulée depuis son mariage, Mme Clermont a vu nécessairement s'étioler et tomber bien des rameaux qui étaient sortis de son tronc. La douleur et les pleurs sont le prix que paie toute mère qui a pour sa part une longue existence et une famille nombreuse. La Canadienne dont nous parlons a vu s'entr'ouvrir la terre 145 fois pour recevoir la chair de sa chair et les os de ses os. Néanmoins, au milieu de tant de tombes, il lui restait encore 303 de ses enfants pour pleurer autour de son lit de mort.

Cette vieille dame était un objet de d'orgueuil pour les habitant de ces campagnes. Ils éprouvaient pour elle un grand sentiment de vénération. Ils sont allés en très grand nombre accompagner jusqu'à sa demeure dernière celle qui a passé sur la terre en répandant autour d'elle à profusion tant de ces joyaux dont Cornélie, la mère des Gracques, était plus fière que ses amies ne l'étaient de leurs bijoux les plus riches.

## LA GUILLOTINE ET LA SCIENCE.

Le nommé Jacques Constant qui a été sentencié de mort, pour assassinat et vol dans les Vosges, a été récemment guillotiné à Epinal. A peine le couteau fatal était-il tombé, que le cadavre a été remis au Dr. Gley, professeur de physiologie à la faculté de Paris, et au Dr. Couturier, dans une salle avoisinant le lieu de l'exécution.

Le Dr. Gley a constaté que les palpitations du cœur étaient fort distinctes, six minutes après l'exécution; d'autres expériences ont aussi bien établi que les contractions des auricules et des ventricules sont indépendantes les unes des autres. C'est la première fois, dit-on, qu'une pareille expérience a été faite sur un corps humain; avant aujourd'hui l'histoire de la science ne révèlait rien de tel.


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

On dit que l'histoire se répète! C'est bon pour l'histoire nationale; quand à nos histoires personnelles, ce sont les autres qui les répètent.

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

500 Gilets

Que nous venons de recevoir

Dans les derniers gouts.

—AUSSI—

100 collerettes

En Peluche,

—SEULEMENT—

$2.50 chacune,

AVIS AUX DAMES.

Pourquoi hesiter?

C'est que vous avez tort ou raison,

Raison, si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

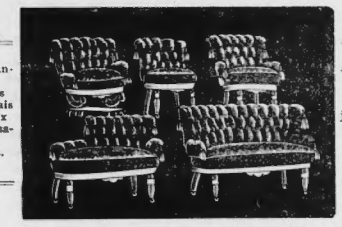
Tort, si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

Demandez notre Catalogue.

C'est une bonne amande a croquer.

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.



Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Turc,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - $65.00

CE N'EST PAS UN LEADER, nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

Aucune Maison du Pays

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

PUTNAM & SON.

Adieu aux amis de la Vacance.

Nous étalons maintenant sur nos comptoirs le plus bel assortiment D'BABITS D'AUTOMNE pour hommes et garçons, les écoles sont commencées et nous appuyons sur les habits de garçons, cela n'empêche pas les hommes de venir nous voir.

CENT nouveaux lots d'haits pour garçons, en casimire épais, avec pantalons longs ou courts.

CENT habits foncés en casimire, pour garçons, de toutes grandeurs, avec gilets cordés, c'est un habit de deux piastres, pour $1.45.

CENT habits en casimire pure laine, de toutes grandeurs, nouveaux et attrayants, valant trois piastres, à $2.00 l'habit.

50 habit (coatee suits,) (gilet veste et pantalon) jambes longues, que l'on devait vendre quatre piastres, nous les offrons pour $3.00.

Nos prix sont étonnants. Nos beaux habits sont aussi beaux que vous pouvez le désirer, variant de dix à douze piastres.

Nouveaux lots d'habits, (gilet, veste et pantalon), jambes courtes, de $4.00 en montant.

Toutes les nouveautés en fait de chapeaux et casquettes d'automne. Grands sacrifices dans les turbans en casimire tout laine, pour garçons, à 25c. chaque.

Vous ne pouvez en acheter ailleurs a moins de 50c.

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,

—Epiciers en Gros—

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

38 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

—LES—

Meilleures Montres

Dans Lowell,

—CHEZ—

DURANT & ROGERS,

Assortiment des mieux choisis en

LUNETTES

ET EN

PINCE-NEZ.

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

M. J. A. LEGAULT,

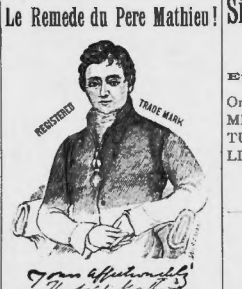
Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Centrale & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu!




L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. — Mass.

Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT*, au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Fol, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

Goldsmith Silver & Co.

Manufacturiers de Fins Cigares,

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux Cigare*

M. C. A.

En vente à la Pharmacie Française.

H. C. Toupin & J.W. Paradis,

Propriétaires.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

Beef Iron & Wine

—DE—

ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

--BUANDERIE CANADIENNE,--

No. 84, Rue River,

J. P. MARCHAND, Propriétaire

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouvez en voyant vos commandes bien remplies.

☞ N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs., New York and Chicago.

Ce Ce Ce

City Library

LES DERNIERS GOUTS, POUR LES
**CHAPEAUX • D'AUTOMNE,**
CHEZ
**C. Constantineau,**
**NO. 316 RUE MERRIMACK.**

# L'ETOILE

L'Assortiment de plus considérable, de
**COLS, CRAVATES, CHEMISES ET Articles de Toilette.**
**CHEZ C. CONSTANTINEAU,**
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 18 SEPTEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 207

**LES CLASSES SONT OUVERTES.**
**C'est le temps de vous parler de bonnes Chanssures d'ecole.**
☞ **Lisez quelques-uns de nos prix :**
Ch[illegible]ures lacets, doubles semelles, très solides, pour garçons,
——**85 et 95 Cents.**——
[illegible]cuir sur le grain XLNT et autres, pour fillettes et garçons,
[illegible] **90c. et $1.00 la paire au**——
[illegible] **General des Canadiens.**
**PARTHENAIS FRERES.**
Commis Canadiens.— H. PELLETIER, A. BERNIER, JOSEPH LACOUTURE, FRED. THERIAULT.
**Louis Rousseau,** ouvrier pratique.
**308, Rue Merrimack et 174, Rue Centrale,** à l'enseigne de la BOTTE D'OR.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Atelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

Snyder Bros. Dentists 60 Merkst
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes. 60 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et dénatteurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solides ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. ovés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, becs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles etc. dans la meilleure manière. Robes et manteaux de dames teints et nettoyés.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraite la nuit par la lumière électrique

**FRANCIS P. RIVET, Ecr.,**
AVOCAT.
Bureaux, No. 5, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞Entrée sur la Rue Centrale.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
121 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M.; 1 à 3 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
**pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**GARDNER, —— 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de sucre, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**
**A. E. O'HEIR,**
Sauveteur Canadien,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
*Rue Central, Lowell, Mass.*
SPÉCIALITÉ:—Passage de diamants et Réparages promptement faits.

## PENSEES DIVERSES.

Il est plus aisé de purger son enfant que de purger une hypothèque.

* * *

L'hymen n'est souvent qu'un échange de grognements réciproques durant le jour et de ronflements pendant la nuit.

* * *

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat) pour $6.50.

C'est lorsqu'on est enrhumé qu'on voudrait manquer de *toux*.

* * *

Toutes mes réflexions astronomiques me portent à croire que si le soleil paraissait la nuit comme il paraît le jour, il ferait aussi jour à minuit qu'en plein midi.

* * *

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

Il vaut certes mieux voler à la gloire que dans la poche de son voisin.

* * *

Quand un avocat se dispose à vous présenter une question sous son vrai jour, soyez sûr qu'il va l'embrouiller.

* * *

Un proverbe dit: Qui se ressemble s'assemble; pourtant l'homme et la femme ne se ressemblent pas.

* * *

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

Qu'est-ce que le ciel? C'est le plafond de la rue. Voilà mon opinion astronomique.

* * *

Les femmes aiment mieux qu'on froisse leur robe que leur amour-propre.

* * *

Ceux qui ont de l'argent peuvent, dit-on, se passer de tout. Cela est encore plus vrai pour ceux qui n'en ont pas.

* * *

J'aimerais mieux partir d'un éclat de rire que pour l'exil.

* * *

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

On a souvent besoin d'un coup de main,—rarement d'un coup de pied.

* * *

Un boulanger cuit beaucoup, mais une brûlure cuit davantage.

* * *

Un ivrogne préférera toujours le spiritueux au spirituel.

* * *

Si l'on construisait actuellement des villes, on les bâtirait à la campagne, l'air y serait plus sain.

* * *

Le soleil luit pour tout le monde, excepté pour ceux qui sont à l'ombre.

* * *

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

Les femmes laides n'ont été mises sur la terre que pour faire la consolation des aveugles.

* * *

Le Temps est la locomotive qui nous mène à une certaine gare où l'on ne donne pas de billet de retour.

* * *

Les bonnes idées sont comme les boutons de chemise, elles nous manquent souvent.

* * *

Le pistolet est la paire de ciseaux avec laquelle bien des gens coupent le fil de leur existence.

* * *

La vie est une fleur qui pousse chez le riche comme chez le pauvre. Le premier l'arrose avec du champagne, le second avec des pleurs.

* * *

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure pourdre à laver.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remede spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1970 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. KIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, —— Boston, Mass,

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
**$1.00 ou 50c. par semaine,**
Vous avez l'avantage de vous procurer une
**Belle Montre.**
Il offre toutes sortes de montres.
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
**Coin des Rues Centrale et** Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs.
**Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.**
**DICKSON BROS.,**
**Les grands Marchands de THES & CAFES.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Rien de dangereux comme retarder**
**Faites-vous Assurer a présent.**
**Nous sommes vos hommes**
**Nos taux sont les plus bas,**
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**Mlle C. SMITH,**
758 RUE MIDDLESEX
**Artiste-Photographe,**
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresser: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## UN MOT D'EXPLICATION.

Nous rappellerons à nos lecteurs que nous publions indifféremment toute correspondance, suivant notre discrétion, qu'elle soit politique ou autre, pourvu qu'elle soit revêtue d'une signature responsable; qu'il soit bien entendu cependant que nous ne nous engageons pas à donner l'ombre d'une adhésion, même tacite, aux opinions qui y sont émises.

Nous considérons qu'en pratique un journal est comme une tribune populaire ouverte à chacun pour les fins de discussion.

De plus, nous est avis qu'un journal qui refuserait l'hospitalité à des écrits quelconques dont les conclusions auraient pour effet de froisser ou blesser la susceptibilité de ses lecteurs faillirait grandement à sa mission et ne ferait preuve en cela que d'une indépendance nominale.

L'exclusivisme exagéré ne produit rien de bon, et cela soit dit d'une manière générale pour la presse comme ailleurs.

Le premier devoir que, dans la presse, nous impose l'indépendance bien comprise, véritable, entendue et pratiquée avec sincérité, c'est par l'exposé différent des faits, des aspirations contraires et des prétentions diamétralement opposées, c'est en un mot faire voir la médaille sous ses deux faces comme l'on dit communément, c'est du moins notre humble manière de voir sur cette question.

Cependant si nous permettons comme nous le faisons aujourd'hui l'usage de nos colonnes à quiconque désire élever la voix pour attirer l'attention publique sur des questions du domaine politique, public ou même privé, cela ne nous empêche pas de nous réserver le droit de montrer à nos correspondants que nous différons d'opinion avec eux, quand nous le jugerons à propos. C'est d'ailleurs, ce que nous avons toujours fait.

Nous avons cru devoir donner ces quelques explications utiles et nécessaires, pour qu'il n'y ait pas de malentendu possible en ce qui nous concerne.

LA RÉDACTION.

## CAUSERIE FAMILIERE.

Vive la Canadienne. — Les Anglaises amoureuses. — L'automne.

*M. le Rédacteur,*

Je suis fort en peine de commencer cette causerie, que vous avez eu la gracieuseté de me demander, ne vous en déplaise.

Ce n'est pas que les sujets manquent, mais que voulez-vous; ma pauvre vieille plume ébréchée, mon style acariâtre—à mon âge, comment en serait-il autrement, tout cela en est assez pour causer l'énervement, la main me tremble. Cependant pour vous prouver mon désir de vous plaire et me rendre, si possible, agréable à vos lecteurs, je me prête volontiers et *currente calamo*, me voici entré dans mon sujet.

* * *

Je ne saurais mieux commencer mon griffonnage, qu'en m'entant sous les yeux de vos lectrices un fait récent qui établit d'une manière irréfutable la fécondité de nos femmes canadiennes.

Je lisais dans un journal, ou plutôt dans une reproduction de l'ETOILE, que la femme canadienne méritait de grands éloges à ce sujet, que les divers éléments succombaient tour à tour devant elle, incapables de se propager et se répandre d'une façon aussi fertile que celle que la Providence a donnée en partage à nos femmes canadiennes; ce n'est pas là une preuve de fécondité merveilleuse, j'admets que je m'y trompe et j'abandonne le sujet. Voici donc cette preuve à l'appui de mon dire:

"Une femme du nom de Parent, qui habite à St-Cyriac, dans le comté de Chicoutimi, vient de mettre au monde son vingt-neuvième enfant.

"Ca bat tout," comme on dit au noble jeu de *bluff*.

"La Bible parle de Juges du peuple hébreu qui avaient de trente à quarante fils; mais ces patriarches avaient eu plusieurs femmes. Il n'y a pas dans tout l'Ancien Testament d'exemple de fécondité semblable à celui de cette dame Parent.

"Vingt-neuf enfants! M. Mercier devrait tripler pour cette mère, le nombre d'arpents de terre qu'il accorde aux pères de douze enfants.

N'est-ce pas le cas de dire: Vive la Canadienne!

* * *

Puisque j'en suis à parler des canadiennes, ou plutôt des femmes, je continue avec le même sujet, ça m'est fort agréable; seulement je prends les anglaises, à ce coup-ci, chacun son tour, comme dit le proverbe.

Je sais bien que cette nation, avec le flegme naturel que comporte son caractère, n'est que peu ou point amoureuse, rien n'empêche cependant qu'il se trouve beaucoup d'exceptions à la règle générale, si l'on en juge par ce que la *Circular* de la cour de Londres publie dans un de ses derniers numéros. Ce journal avance que les anglaises qui désirent se marier ne trouvent pas toujours à leur goût; qu'ils ne trouvent même pas du tout.

Aussi il faut voir leur délire, et comment s'en consolent-elles? Voici:

"Les jeunes Anglaises qui voudraient se marier, mais ne peuvent pas, vont en Australie ou à Johannesbourg dans le sud de l'Afrique.

Il paraît que dans ces paradis des femmes, c'est le contraire qui a lieu et qu'on y trouve en très grand nombre des hommes qui voudraient prendre femme; mais ne peuvent point, parce qu'il n'y en a pas assez pour tous.

Aussi à peine débarquées, les passagères voient-elles une nuée de prétendants qui se les arrachent, chacun offrant son cœur, sa main, ses voitures, ses chevaux, en un mot, toute sa fortune.

Les servantes des auberges de ces pays bienheureux ont leurs équipages et font leurs poires comme si c'étaient des duchesses.

J'admets qu'il y a de quoi faire rêver bien des jeunes têtes féminines, mais je n'oserais en conseiller autant à nos jolis minois. Qu'en dites-vous M. le Rédacteur? Pardonnez-moi l'indiscrétion de cette question.

* * *

Septembre vient de faire son apparition, c'est annoncer l'automne que nommer ce mois.

Les poètes ont comparé la neige de l'hiver à un linceul, et la saison des frimas à toutes les appareils funéraires. C'est avec actualité que tout cela est dit; mais l'automne donc, qu'en dites-vous?

Ah oui, cette saison s'annonce avec son air monotone habituel; la bise commence à se glacer, le vent redouble de violence et enlèvera bientôt la dernière feuille jaunie qui ira joncher le sol ou se perdre dans l'air au gré des autans. Après les jours ensoleillés de l'été, l'agréable saison des eaux, les rencontres amoureuses sur la pelouse, il faut, à chaque année, vider le vase de nos impressions, de nos illusions même, dans le vase toujours vide de la réalité; c'est en effet un éternel refrain que ce changement des saisons qui nous trouve plus ou moins ébahis devant les impressions diverses que nous causent chacun d'eux.

L'automne en effet, a un caractère mélancolique si prononcé que plusieurs fois on se surprend à rêver sans trop savoir le motif qui inspire notre rêverie; est-elle heureuse vous aimez l'automne, se changerait-elle en un noir souci, que vous veila hargneux, d'humeur acariâtre, votre front se rembrunit comme le nuage que vous apercevez là-haut et d'en chercher la cause, où? dans l'automne.

* * *

Je vais donc terminer ici ma causerie toute familière; je ne voudrais voir un seul de vos lecteurs l'examiner d'un œil distrait, dans sa chaise, car je suis sûr que, si je persistais, je verrais Morphée se présenter à lui et l'envelopper de son charme soporifique, c'est alors qu'il soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'endort.

Au Revoir,
G. E. T. JEUNNE.

**GRANDE**
**Vente Speciale**
**CETTE SEMAINE,**
——DANS LES——
**—Habillements d'Hommes.—**
Le plus grand assortiment, dans tous les prix,
**Cheviots Magnifiques, a la Mode du Jour,**
Ce qu'il y a de plus nouveau et dans les derniers goûts.
**Allez faire une visite et vous en serez emerveilles.**
**T. D. HARTFORD,**
**No. 8 et 10 Rue Centrale**

## LES CANADIENS - FRANCAIS AUX ETATS-UNIS.

Le R. P. E. Hamon, S. J., publie dans les *Etudes Religieuses*, de Paris, une étude remarquable sur "les Canadiens-français émigrés dans la Nouvelle-Angleterre."

Nous citons un passage de la première partie de cette étude:

"On s'est appliqué à rechercher les causes d'un mouvement si extraordinaire, l'on en a assigné plusieurs. L'amour des aventures, inné chez le Canadien; le luxe, l'inconduite, qui forcent à vendre le patrimoine paternel et à chercher un asile à l'étranger; le manque d'industrie au Canada, l'appât de salaires relativement élevés; tout cela, sans aucun doute, a dû pousser nombre de nationaux à émigrer aux Etats. Pourtant ces causes n'ont aucune proportion avec les résultats que nous avons sous les yeux. Elles n'expliquent d'une manière satisfaisante ni la position qu'ont acquise les Canadiens émigrés, ni surtout la résolution arrêtée chez la plupart d'entre eux de se fixer dans leur nouvelle patrie. Il faut, je crois, regarder plus haut pour comprendre cette émigration étrange.

"La rapidité avec laquelle elle s'est accomplie, la facilité avec laquelle les Canadiens, transplantés sur une terre étrangère, ont immédiatement reformé le moule catholique de la paroisse qui les fit si forts au Canada; l'énergie qu'ils ont déployée pour bâtir des églises, élever des couvents, se grouper ensemble et s'organiser en congrégations florissantes, soutenues au dedans par tout ce qui peut alimenter la piété chrétienne, défendues contre les influences pernicieuses du dehors par la force de l'association et d'une presse généralement bien dirigée: tous ces éléments de vie catholique organisés en un quart de siècle, au sein même de la citadelle du puritanisme, semblent indiquer, comme je l'ai déjà dit, une action aussi bien qu'une mission providentielle dont l'avenir seul nous révélera toute l'importance."

## REVUE POLITIQUE.

Les patrons américains se constituent en une association, pour contrebalancer le pouvoir des unions de métiers.

Cette nouvelle association a décidé, par exemple, que lorsque les ouvriers d'un de ses membres se mettront en grève, tous les autres membres fermeront leurs ateliers.

Ce sera, par conséquent, la grève des patrons opposée à la grève des ouvriers.

Les premiers, ayant un puissant capital à leur service, peuvent suspendre le travail de leurs ateliers et attendre patiemment que les ouvriers soient revenus à d'autres sentiments.

Mais que feront ces derniers?

Nous craignons bien que, poussés par la misère, ils ne se portent à des actes de violence pour équilibrer les conditions de la lutte entre le capital qui a la puissance et le travail qui a la force brutale.

Le tarif canadien admet en franchise le thé importé de n'importe quel pays, autre que les Etats-Unis.

Celui-là est frappé d'un droit de 10 cents la livre à son entrée au Canada.

Le sénateur Evarts a vu dans cette distinction une preuve de malveillance de la part du Canada. A son tour, il propose au sénat de Washington que le thé qui ne sera pas importé directement du pays de provenance aux Etats-Unis, soit considéré comme étant un produit du pays par lequel il aura passé et qu'il soit frappé, en conséquence, d'un droit d'entrée.

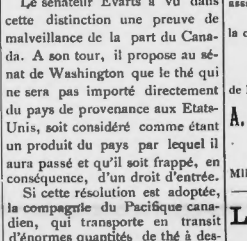
Si cette résolution est adoptée, la compagnie du Pacifique canadien, qui transporte en transit d'énormes quantités de thé à destination des Etats-Unis, perdra les profits de ce frêt.

Le Congrès des Métiers et du Travail, qui vient de clore sa session annuelle à Ottawa, a adopté une résolution demandant qu'à l'avenir le gouverneur-général soit choisi parmi nos hommes d'Etat canadiens.

Déjà, grand nombre de Canadiens qui sont momentanément à New-York, proposent M. Erastus Wiman comme successeur de lord Stanley.

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Nouvelles Marchandises**
En Alpaca, Serge, Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
**Jersey Coats**
En grande variété et à bien bon marché.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

**15,000 VERGES.**
**COUPONS de belles ELANELETTES, 12,000 Verges Vendues dans 5 jours.**
Nos affaires immenses dans les étoffes à Robes, belles et de saison, nous assurent que le public apprécie nos bons marchés.
Il en reste 15,000 verges, elles ressemblent au plaids et barrés écossais, par la couleur et le dessin et elles sont aussi fines que les étoffes importées.
**Prix 8c. la verge seulement.**
Elles sont bien assorties par coupons de toutes les longueurs pour Robes de Dames et d'enfants.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues Cabot et Moody.**
**H. C. Toupin & J. W. Paradis,**
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
**LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,**
**CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.**

**Departement des Placements**
**GRANITE ·: STATE ·: PROVIDENT ·: ASSOCIACION,**
BUREAU PRINCIPAL,
**Batisse Pembroke, Manchester, N. H.**
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
**Membres 4,600, - - - Actions vendues, 36,000.**
**Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.**
**AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT**
**J. H. A. CONNOR, - - District Manager.**
**537 Rue Essex, . . . . Lawrence, Mass.**
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**Ernest L, Vaughn,**
**Apothicaire & Droguiste,**
**237 Rue Middlesex,**
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**CHARBON — BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour — 29 Rue Middlesex. Au pied de la Rink Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. NEW
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**
Aussi a Boston: No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district]; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25

Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 18 SEPTEMBRE 1890.


## POESIE.

### Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut chérir ce que l'on a.

C'est ici-bas la loi commune
De n'avoir pas tout ce que l'on veut...
Au jour le jour vit la fortune
Et le hasard fait ce qu'il peut,
Point de regrets, point de blâmes,
Retenez bien cet avis-là :
Quand on n'a pas ce que l'on aime,
Il faut chérir ce que l'on a.

Je connais une demoiselle
Qui vous déclarait sans façon,
Ne vouloir qu'un mari modèle,
Un Adonis, un Apollon !
Mais pour répondre à cet emblème
Qui croyez-vous qu'on lui donna ?.....
Quand on n'a pas ce que l'on aime,
Il faut chérir ce que l'on a.

L'objet aimé soudain vous quitte
Et doit-il jamais revenir ?
A l'amitié qu'on déshérite
Du moins il reste un souvenir...
C'est un apprentit, gage suprême,
Que sur son cœur on gardera....
Quand on n'a pas ce que l'on aime,
Il faut chérir ce que l'on a.

Loin d'accuser le sort contraire,
Le mieux est de voir tout en beau...
Si nous n'avons qu'une chaumière,
Qu'elle soit pour nous un château !
Enfin, en politique, même,
C'est un journal qui dit cela :
Quand on n'a pas ce que l'on aime,
Il faut chérir ce que l'on a.

...

### NOTRE 5eme ANNEE.

C'est le 16 septembre courant que l'ETOILE est entrée dans sa cinquième année d'existence. Ayant décidé de publier un numéro anniversaire spécial à cette occasion, le 2 octobre prochain, nous remettons à cette prochaine date l'expression de nos remerciments et nos réflexions de circonstances. En attendant l'ETOILE remercie cordialement le public du subide encouragement qu'elle reçoit tous les jours.

### Notes de la Redaction.

Notre confrère le *Sunday Critic* de cette ville est entré dans sa quatrième année dimanche dernier. Nos souhaits de succès.

Une dépêche de Montréal dit que M. Tassé a laissé la direction de la *Minerve* à la suite de difficultés concernant ses appointements.

L'Hon. Tuche a informé formellement ses suffragants qu'il ne se présentera pas pour les prochaines élections au Sénat, vu ses affaires très nombreuses auxquelles il désire donner tout son temps.

M. Eug. Noël, ci-devant propriétaire et administrateur du *Nicolétain*, vient de renoncer au monde pour embrasser l'état religieux. Il a quitté Nicolet dimanche dernier pour se rendre au collège de St-Guillaume où il agira comme professeur.

Le successeur de feu l'abbé Landry à la desserte de la paroisse canadienne du Précieux Sang de Holyoke, Mass., est nommé. C'est M. l'abbé Chs. Crevier, d'Indian Orchard. Ce dernier est remplacé par M. l'abbé C. Beaudoin, de Fitchburg, et M. l'abbé Jules Graton, de Piskdale, succédera à M. l'abbé Beaudoin.

Nous applaudissons à deux mains à La vaillante réplique faite par notre confrère, le *Travailleur* de Worcester, au *Courrier* de St. Hyacinthe dont les insanités politiques sont rendues à l'état proverbial, surtout la récente qu'il vient de commettre à propos des Canadiens aux Etats-Unis. Bravo M. Tardivel.

Enfoncé *Polo Bubas*.

Nous lisons dans le *Mail* de samedi :

"On est à organiser une société de tempérance parmi les canadiens catholiques de la ville. Le Révd P. Dunn est l'instigateur de ce nouveau mouvement, et nul doute que, comme les autres sociétés sœurs, ce sera un succès dont l'élément canadien aura raison d'être fier.

Merci du compliment !!

Les deux derniers numéros du *Dominion Illustrated News*, publié par la Sabiston Lithographic & Publishing Co. 73 St-James St. sont des bijoux sous tous rapport, les photogravures sont du plus haut goût et d'un fini recherché, l'avant dernier numéro surtout est digne d'être conservé, il contient toute une illustration commerciale et industrielle de la récente exposition de Sherbrooke. Nos félicitations aux éditeurs.

### Pourquoi temporiser.

La question de naturalisation a été traitée si souvent, dans la presse et à la tribune, que ce n'est pas sans un vif plaisir que nous la voyons entrer dans une nouvelle phase et comprise par la majorité des canadiens, elle semble offrir cette année un intérêt tout nouveau et ce dans presque tous les centres Canadiens.

En effet on ne saurait représenter trop souvent à ceux qui sont venus de l'étranger se fixer aux Etats-Unis, que les prérogatives du citoyen leur sont indispensables, s'ils veulent progresser et figurer honorablement à côté des éléments divers qui composent la nation américaine.

Cette vérité a été méconnue bien longtemps parmi nous si l'on compte le petit nombre d'adeptes qu'elles à faits jusqu'aujourd'hui, mais, nous le répetons, c'est avec plaisir que nous la voyons pénétrer de plus en plus profondément dans l'esprit de ceux-là même qui la rejetaient naguère.

C'est pourquoi nous faisons un appel à tous nos compatriotes, à ce sujet. Pourquoi temporiser ? Vous retardez de jour en jour à vous faire naturaliser et vous ne songez pas que chacun de ces délais, pris collectivement, vous jette, par votre apathie, des années et des années en arrière. Voulez-vous donc vous réduire à néant ? Voulez-vous donc entraîner, avec vous, dans l'oubli le plus profond, tous ces nobles citoyens qui jusqu'ici ont fait leurs devoirs et qui vous font un appel si cordial de les aider en frères dans la grande cause qu'ils ont entreprise. Non ! Non ! Nous répéterez-vous ; c'est bien, mais en ce cas portez de suite remède avant que la maladie ne s'aggrave davantage, faites-vous naturaliser ; c'est, nous pourrions ajouter, l'inoculation qui vous préservera du *virus* que cherchent à répandre dans nos rangs ces francophobes dont la conduite à notre égard nous démontre clairement et devrait nous apprendre que nous ne devons compter que sur nos seules forces si nous voulons véritablement réussir.

Le grand et unique moyen de réussir, vous l'avez déjà dit avant nous, c'est de se faire naturaliser.

Nous comprenons qu'il est pénible de se voir répéter un tel refrain durant tant d'années mais c'est pour nous un devoir sacré auquel nous ne faillirons pas, dûssions-nous nous aliéner les sympathies d'un certain élément qui ne voit que du chantage et du persiflage dans la cause de la naturalisation, la vulgarité de ces qualificatifs fait connaître leurs sentiments patriotiques et nous ne nous paierons pas le plaisir de leur administrer une bonne râclée ; ce serait trop les honorer.

On pourra nous accuser de faire de la politique nationale mais passons outre et rappelons-nous que nous occupons une position exceptionnelle et que, il n'en tient qu'à nous d'avancer ou d'éloigner nos succès.

Nous ne devons pas compter sur d'autres que sur nous pour obtenir la juste part qui nous est due dans les honneurs civiques, si nous attendons sur la générosité de ces prétendus sauveurs, il pourrait bien se faire que nous arrivions un peu tard au banquet auquel sont conviés tous les éléments de la terre.

C'est donc en devenant citoyens-américains, en aussi grand nombre que possible, que nous pourrons obtenir ce qui nous appartient ; c'est la question importante du moment ; encore une fois, pourquoi temporiser ?

## LEGISLATION.

LA CAPITATION, ( POLL-TAX ).

Il vient de se former une organisation à Boston dans le but d'abolir la *Poll-tax*, au moyen d'un amendement que l'on apporterait à la constitution. L'hon. F. T. Greenhalge a été élu président de cette organisation, les vice-présidents et les autres officiers sont des membres influents des deux partis, parmis lesquels on voit les ex-gouverneurs Lory, Claflin et Banks.

On ne se propose cependant pas, par ce but, d'abolir cette taxe entièrement, seulement, on veut pourvoir à un mode de votation sans que cette taxe soit indispensable pour voter, ou que le paiement de la taxe soit la condition essentielle qui donne droit au suffrage.

Lors de la dernière session il fut passé une résolution amendant la constitution à cet effet ; cette résolution fut adoptée par la chambre et le Sénat et si elle est adoptée à la prochaine session de la législature, elle sera ensuite soumise au peuple pour ratification. Sans connaître le mode de votation que l'on désire adopter, non plus que la teneur de l'amendement, il nous est impossible de faire nos réflexions sur ce projet de loi qui, sans aucun doute, sera une mesure favorable au peuple.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


### La Redistribution.

Le représentant de l'Ohio, M. Burton a présenté la semaine dernière un projet de loi régularisant de nouveau la division des Etats de l'Union en districts congressionnels.

Ce projet de loi comporte que, 12 mois après son adoption, les divers états de l'Union seront subdivisés en districts congressionnels par un bureau de directeurs à cet effet, dans chaque état, composé de quatre membres résidents du dit état, deux de chaque parti, nommés par les gouverneurs. Les districts seront tous limitrophes et comprendront les territoires avoisinant, pas un seul n'aura droit à plus d'un représentant. Aucun district ne devra être divisé si sa population n'excède d'un dixième celle qui donne droit à un représentant, excepté pour les états qui élisent leurs représentants par towns, et pas un seul district ne devra contenir plus de un vingtième d'habitants, plus ou moins que le nombre requis pour avoir droit à un représentant.

Il sera nommé de plus un bureau officiel de cinq membres, dont deux de chaque parti, et un juge de la cour suprême, de district ou de circuit des Etats-Unis, nommé par le président et approuvé par le sénat, les fonctions de ce dernier bureau seront celles d'un tribunal qui jugera en dernier ressort le différent survenu entre les membres du bureau d'état, Cette rédistribution des districts restera en vigueur jusqu'au prochain recensement.

### LES ELECTIONS DANS LE MAINE.

LE PARTI CANADIEN.

M. l'avocat F. X. Belleau, de Lewiston, Me, candidat démocrate à la charge de député à la législature de son Etat, a été défait, mardi, en même temps que son confrère et concitoyen, M. l'avocat F. X. Angers, candidat républicain à la même charge.

Le *Travailleur* à ce propos fait la réflexion suivante :

" On dirait que ni l'un ni l'autre des partis ne veulent des canadiens. Cette double défaite devra donner à réfléchir à nos compatriotes de Lewiston, républicains comme démocrates. "

En revanche, M. Daniel Côté a été élu pour la troisième fois député de Biddeford.

S'il est vrai que M. Henri Lévesque, démocrate, est, lui aussi, sorti victorieux de la lutte à Frenchville(comté d'Aroostrock), l'élément canadien comptera encore deux représentants à la prochaine session de la législature du Maine à Augusta.

Ce sont pourtant là des leçons qui devraient nous instruire pour l'avenir, mais on fait fi de ces enseignements et l'on semble dire : A plus tard les affaires sérieuses.

### Nouvelle Maison d'Education.

Nous nous empressons de publier l'agréable nouvelle suivante que nous extrayons des colonnes de notre confrère l'*Avenir Canadien* de Manchester :

"Grâce à l'énergie et aux efforts persévérants du digne pasteur de la paroisse de Ste. Marie de West-Manchester, le Rev. P. Hevey, cette paroisse vient d'être dotée d'une nouvelle maison d'éducation pour les garçons. Le but principal du récent voyage en Europe du Rev. M. Hevey était de se procurer des religieux enseignant pour son nouveau collège, nécessité qui s'imposait depuis nombre d'années. Aujourd'hui nous nous réjouissons donc avec tous les paroissiens de Ste. Marie de la réussite d'un projet d'une si grande importance. A la fin du mois d'août dernier arrivaient à West-Manchester huit frères Maristes dont trois pour l'enseignement de l'anglais, et aux premiers jours de septembre s'ouvrait dans le nouveau collège le cours annuel avec près de 400 élèves. Encore une fois nous devons nous réjouir d'un tel évènement qui place la paroisse Ste Marie sur un pied d'égalité avec les autres paroisses de la ville sous le rapport des institutions scolaires. Reste maintenant aux parents à accomplir leur devoir ; à ne pas rendre inutiles le travail et les sacrifices de leur pasteur dans l'intérêt de l'instruction de la jeunesse."

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

*Nom*,

*Adresse*,

Nous ferons connaître au 1er d'octobre, les endroits où les boîtes seront placées. Les boîtes seront fermées à clef, et le décompte sera fait en présence de personnes étrangères à l'administration du journal.

Ceux qui recevront ou achèteront l'ETOILE, voudront bien découper le coupon et y inscrire leur nom ou celui d'une autre personne pour laquelle ils désirent voter. Conservez vos coupons pour les déposer dans les boîtes.

### LE CANADA-FRANCAIS.

Sommaire de la livraison de septembre 1890.

Dix ans au Canada : de 1840 à 1850 (suite), A. Gérin-Lajoie ; Paysage de veracruz. — Poésie, Auguste Génin ; Au temps des vieux créoles.—Madame Délicieuse (Traduction), Geo. W. Cable ; A la mourante—Poésie, Charles Fuster ; Nos gros chagrins et nos petites misères, F. G. Marchand ; Le socialisme d'état et la réforme sociale, Claudio Jannet ; La traite des pelleteries sous Champlain, N. E. Dionne ; Annibal.—Nouvelle canadienne (Suite et fin), Napoléon Legendre ; Stances au Très Révérend Chanoine Boucher, archiprêtre et curé de Louiseville, Louis Fréchette ; Voyage en Grèce.—Excursion en Argolide (Suite), Chs. de Martigny ; L'abime.—Poésie, Adolphe Poisson ; Revue étrangère, Napoléon Legendre ; Bibliographie.—Revue des livres, T. H.

Documents inédit, sur l'Acadie. Suite.

CI.—Registres des Acadiens de Belle-Isle-en-Mer. Paroisse de Bangor. (Suite.) CII.—Remarques sur les Registres de Belle-Isle-en-Mer, par M. F. Rameau de Saint-Père.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


### LA FAMINE EN IRLANDE.

Un correspondant de Dublin écrit :

La maladie sur les pommes de terre se propage avec une telle rapidité que les trois quarts de l'Irlande on est aujourd'hui atteinte.

Le spectre décharné de la famine, qui marche sur les pas de ce fléau, dresse déjà la tête.

Toute la côte Ouest de l'Irlande sur l'Atlantique, et une partie du Sud et du Nord ont ressenti son influence désséchante. Pour ces populations pauvres qui vivent du produit de leurs terres, l'apparition du fléau signifie la ruine absolue, la famine et la mort.

Il n'y a là aucune exagération des faits qui sont malheureusement trop vrais. Ce mot redouté de famine se répète d'un bout à l'autre du pays. Ce n'est pas à présent que les terribles effets se feront sentir ; c'est l'hiver prochain, lorsqu'il n'y aura pas de pommes de terre pour nourrir ces malheureux qui n'auront pas d'argent pour acheter les choses les plus indispensables et qui deviendront la proie de la famine et du froid.

Les journaux d'Irlande regorgent de navrantes descriptions des scènes qui se passent dans les districts ruraux. Quelques uns uont mêmes jusqu'à dire que la misère cette année sera plus grande qu'en 1879, alors que M. Parnell et Dillon ont visité les Etats-Unis pour recueillir des secours pour leurs malheureux compatriotes.

### Diminution des Naissances aux Etats-Unis.

Malgré l'énorme immigration dont les Etats-Unis ont eu tout le profit pendant les dix dernières années leur population ne s'est augmentée dans le cours de la décade, que de quatorze millions d'âme. C'est pour les américains une cause de grand mécompte.

Pour se rendre compte de ce sentiment national, il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau suivant qui donne les proportions respectives de l'augmentation de la population américaine pendant les dix décades de l'existence nationale du gouvernement des Etats-Unis :

| Années | Population | Pour cent. |
|---|---|---|
| 1800 — | 5,308,483 | 35 10 |
| 1810 — | 7,239,881 | 36 88 |
| 1820 — | 6,633,822 | 33 06 |
| 1830 — | 12,866,020 | 32 51 |
| 1840 — | 17,060,453 | 33 52 |
| 1850 — | 23,191,876 | 35 83 |
| 1860 — | 31,443,321 | 35 11 |
| 1870 — | 38,558,371 | 22 65 |
| 1880 — | 50,145,783 | 30 08 |
| 1890 — | 64,000,000 | 28 00 |

On s'explique facilement que pendant la guerre civile qui a mis sous les armes un si grand nombre de jeunes américains, la population des Etats-Unis soit tombée, de l'an de 1860 à 1870, à 22 65 pour cent.

Mais comment expliquer que malgré une immigration énorme et une prospérité générale, cette proportion n'ait été que 28 p. c. pendant les dix dernières années.

Il faut attribuer précisément ce résultat à la prospérité sans pareille dont jouissent les américains depuis quelques années. Dans tous les pays et dans tous les temps, le luxe a été le plus grand obstacle à l'augmentation des naissances. Nous en savons quelque chose à Montréal aussi bien qu'à New-York. Les hommes refusent de se marier ou bien ils ne se lancent que tard dans la vie conjugale, parce qu'ils craignent les privations auxquelles l'existence à deux les condamnerait. Quant aux gens mariés, ils considèrent les grosses familles, principalement dans les villes, comme une calamité véritable.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## MENUS PROPOS.

Le nouveau tarif américain a été adopté par le sénat à une majorité 40 contre 29.

Le gouverneur Brackett a nommé James M. Morton, avocat de Fall River, juge de la cour Suprême. C'est un honneur qui rejaillit sur cette ville.

Quoi qu'on en ait dit, il n'y aura pas, cette année, de session extraordinaire du congrès de Washington. Le président n'en veut pas. Le sénateur Hoar s'en désole.

On dit que la population actuelle de Lynn, Mass, est de 55,864 ; ce qui fait une augmentation de 17,410 durant les dix années passées ; celle de North Adams, est de 16,607.

Le 10 Sept. dernier était le 48e anniversaire de l'ordination de prêtrise de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec.

Son Eminence a été ordonné prêtre le 10 septembre 1842.

Dans un récent éboulis à Boulogne, France près de St. Wendell près de 150 mineurs ont été ensevelis dans les profondeurs de la terre ; Cette terrible nouvelle a été annoncée à New-York le 17 courant.

Le juge Lacombe de la cour de circuit des Etats-Unis, a ordonné le renvoi dans leur pays de deux Italiens, débarqués samedi et que l'on sait être des repris de justice. Les Etats-Unis continuent d'être la terre des hommes libres, mais elle n'est plus celle des hommes libérés des prisons.

Un certain Stephen Harrison, qui se dit neveu du prisident, vient d'être arrêté à New-York, sous l'accusation d'avoir volé à une dame Whitman de la 125e rue, une bague de la valeur de $100. Il a été écroué, à défaut d'un cautionnement de $1,000.

Ce canard a fait le tour de la presse.

Les deux bandits Wallace et Hallock qui ont volé des bijoux et plusieurs milliers de piastres dans le magasin de bijouteries de M. Larue, à Bridgeport Conn., il y a deux mois près, ont plaidé coupables et ont été comdamnés à 12 années de détention chacun dans la prison d'état ; ils ne l'ont pas volé, paraît-il.

"Malheur aux vieux Garçons !" sous ce titre nous lisions la note suivante :

Le sénat du Vénézuela vient de faire une loi frappant d'un impôt les célibataires. Tout célibataire de plus de 35 ans paiera 1 p. c. sur son revenu, s'il ne dépasse pas $5,000, et 2 p. c. sur tout revenu supérieur.

Jusques à quand ??????

Les deux fêtes de l'agriculture et de l'industrie qui viennent d'avoir lieu à Sherbrooke et St-Jean, Can. ont obtenu un succès de bon aloi auprès des populations.

Dans les deux cas, les comités d'organisation ont déployé autant de savoir-faire que d'activité, pour donner de l'éclat à ces grandes réunions. Hâtons-nous de dire que s'ils recherchaient l'approbation de leurs compatriotes, ils ont été amplement récompensés.

La semaine dernière, S. G. Mgr Lafièche a donné la bénédiction nuptiale à l'hon. Juge Bourgeois et à Mlle C. Gauthier, d'Ottawa. La cérémonie a été intime ; quelques parents et amis étaient seuls présents.

Nous offrons à l'hon. Juge et à Mme Bourgeois nos souhaits les plus sincères et nos vœux les plus ardents pour leur bonheur.

La présente chartre de la Loterie de l'Etat de la Louisiane fait partie de la constitution de l'Etat, et par décision de la cour Suprême elle est un contrat inviolable entre l'Etat et la compagnie de Loterie l'Etat de la Louisiane. Elle demeurera en force dans toute circonstances pour encore cinq ans ou jusqu'en 1895. La législature de la Louisiane qui s'est ajournée l'autre jour a voté par deux tiers de majorité dans chaque chambre, une résolution par laquelle le peuple décidera si la Loterie devra être continuée de 1895 à 1919. L'impression générale est que le peuple sera favorable à cette continuation.


## N'attendez Pas

**Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.**

**Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."**

**"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.; "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."**

**Ayer's Hair Vigor,**

**Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.**

## Les Boutons et les Pustules

**Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus actif Alterratif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.**

**Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.**


## NOUVELLES DU CANADA.

MONTRÉAL.

Un commis-voyageur disant se nommer Omer Allain a été arrêté dans une maison de pension de la rue Bonsecours, sur la plainte d'une des pensionnaires de la maison, pour attentat à la pudeur.

Il paraît que Allain qui était en pension dans cette maison depuis quelques jours fit la connaissance d'une jeune fille du nom de Alphonsine Lanouette pensionnaire comme lui.

La jeune fille qui est fort jolie occupait la chambre voisine de l'accusé. Depuis deux ou trois jours l'accusé s'occupait particulièrement de la jeune femme et Allain pénétra dans la chambre de la jeune fille qui était couchée et lui fit paraît-il des propositions qui n'ont que des rapports fort lointains avec la morale.

L'accusé a plaidé non coupable et son procès a été remis en attendant le résultat de l'enquête.

TROIS-RIVIÈRES.

On se plaint dans les environs des Trois-Rivières que les pommes de terre se gâtent avec une rapidité décourageante.

M. l'abbé Léon Arcand, du Séminaire des Trois-Rivières, est parti hier pour Rome où il va suivre les grands cours de théologie. Il passera une couple d'années dans la ville éternelle. Les talents brillants de M. l'abbé Arcand sont une garantie de succès dans les hautes études qu'il va faire à Rome.

ST. HYACINTHE.

M. Auger, de cette ville, en revenant, vendredi matin, de chercher un médecin pour son fils, a été victime d'un accident de chemin de fer.

Comme il passait à la traverse du Grand-Tronc, au Petit Rang, le train express de Montréal arrivait à toute vapeur. Il n'entendit pas le bruit et fut frappé par la locomotive. Il fut tué instantanément.

Le corps a été transporté à la gare où une enquête a eu lieu.

QUÉBEC.

Bien que l'on travaille nuit et jour à la filature de coton de Montmorency, on ne peut, cependant, suffire aux commandes qui viennent de Chine. On fabrique à peu près deux mille balles de coton par semaine, mais il faudrait en fabriquer encore dix fois autant pour remplir les commandes.

SHERBROOKE.

La célèbre Léda Lamontagne est arrivée à Sherbrooke mardi soir, escortée par le grand connétable Moe. Elle a été logée en prison sous l'accusation d'incendiat.

Elle avait été livrée mardi à midi par le geolier de Boston au grand connétable, qui agissait en vertu d'un mandat signé par le gouverneur-général.

Le prochain terme de la Cour Criminelle s'ouvrira le 1er octobre et, à moins de complications nouvelles, le procès de Rémi Lamontagne devra avoir lieu à cette date.

DRUMMOND.

Le chemin de fer du comté de Drummond, de St. Hyacinthe à Nicolet, est maintenant terminé.

Le reste du chemin est ballasté jusqu'à St. Hyacinthe, et toute la ligne sera ouverte au trafic dans environ deux mois.

Cette ligne traverse une section bien boisée et un grand nombre de villages où il se fait beaucoup d'affaires commerciales.

Il est probable que la compagnie prolongera cette ligne jusqu'à Sherbrooke.

MONTMAGNY:

Morin, le condamné à mort, se porte bien ; il a bon appétit et le sommeil tranquille. Sa femme, sa mère et ses sœurs lui rendent une ou deux visites toutes les semaines. Quelquefois il se met à pleurer comme un enfant, mais ces accès de faiblesse durent peu.

OTTAWA.

Samedi après-midi, M. William Stanson, mécanicien d'une locomotive du chemin de fer Canada et Atlantique, a sauvé la vie à un enfant assis au milieu de la voie sur l'embranchement de Chaudières. Aussitôt qu'il vit le danger que courait l'enfant le mécanicien renversa la vapeur de sa locomotive et se transporta lui-même sur le chasse-pierre saisit l'enfant au moment où il allait être écrasé.

ST. ROMAIN.

Un grave accident est arrivé à un cultivateur de l'endroit.

Il revenait du moulin à scie monté sur un voyage de planches, quand il perdit l'équilibre et roula en bas de sa voiture. La roue lui passa sur le bras gauche lui fracturant l'os et écrasant la chair horriblement. Le docteur Grégoire, demandé en toute hâte, donna les premiers soins au malheureux.

## ON DEMANDE DES FEMMES.

Le maire de Montréal,par intérim, a reçu, paraît-il, ces jours-ci, une amusante lettre d'un célibataire de Bisbee (Arizona) lui demandant des femmes pour lui et pour ses amis.

"Si nous sommes célibataires, dit en substance le correspondant du maire de Montréal, c'est bien malgré nous, et nous en sommes tous désolés ; mais il n'y a pas assez de femmes dans l'Arizona. Nous sommes mineurs, nous gagnons de bon salaires ; chacun de nous a de $1,000 à $5,000 à la caisse d'épargne, et vit dans ce paradis comme un Adam sans Eve pour égayer sa solitude. Des jeunes filles de quatorze à vingt ans, ayant des tendances matrimoniales trouveront ici d'excellentes situations comme épouses, et les mineurs sont tous disposés à leur envoyer l'argent nécessaire pour le voyage.

Le maire de Montréal par intérim a été, dit-on, fort embarassé au reçu de cette épître, ne sachant s'il devait la prendre au sérieux ou en plaisanterie. Finalement, M. le maire, se sentant blessé dans sa dignité, a donné ordre au greffier de répondre au célibataire de Bisbee, que la mairie de Montréal n'était pas une agence matrimoniale et que Son Honneur "n'était aucunement disposé à organiser une société pour fournir des femmes aux célibataires de l'Arizona."

## Deux Attentats Meurtriers a Lawrence.

Samedi soir vers 10.15 heures, les officiers Donovan et Wright étaient avertis qu'un homme gisait sans connaissance dans une allée près de la rue Newbury ; on se rendit aussitôt sur les lieux d'où l'on transporta le moribond à la station de police ; le Dr. Chamberlain et le médecin de la ville, le Dr. Howe, firent aussitôt l'examen du blessé, on trouva une large et profonde coupure en arrière du crâne, que l'on supposa avoir été faite par une roche lancée a force de bras,ou bien par un instrument quelconque en fer. La victime expira à minuit ; son nom est Fred Blish ; il est arrivé de Winooski, Vt., il y a près d'un an ; on soupçonne une véritable tragédie ; la police à l'affaire en mains.

PLUS TARD.

Les détails dans cette affaire indiquent un homicide des plus terribles ; l'autopsie a démontré que Blish est mort des suites de contusions graves au cerveau. Une Dame Delaney qui tient maison de pension près de l'endroit où on a trouvé l'infortuné à dit qu'elle a vu arriver deux couples dans la soirée, à cet endroit même, Blish leur a parlé et aussitôt elle a vu un des deux hommes frapper Blish à la tête et les malfaiteurs se sont enfuis, la police est à *leurs trousses*.

Plus tard samedi soir le Dr. M. A. Dignam, un dentiste bien connu, revenait en compagnie d'une demoiselle qu'il allait conduire à sa résidence ; comme le docteur quittait la résidence de la jeune fille, un individu sorti du parterre voisin, fit feu sur le docteur et s'élança au pas de course sur la rue Cross, il se retourna à une courte distance et fit de nouveau feu ; les deux balles allèrent frapper dans la porte et l'individu de prendre ses jambes à son cou et Ho donc ! garçon.

On se perd en conjectures sur les motifs meurtriers de cet inconnu ; la police n'en dit que trop rien, et on croit pouvoir mettre la main sur cet audacieux. Une semblable affaire est arrivée il y a peu de temps dans une autre partie de la ville. Evidemment Lawrence devient de plus en plus sauvage. Depuis quelques semaines on se dirait dans un véritable coupe-gorge.

RÉCENT DÉTAIL

Patrick Cronin a été arrêté mardi comme l'auteur de l'attentat en question ; on lui fera son procès la semaine prochaine, espérons que la sentence sera juste mais sévère.


A l'avenir notre magasin sera ouvert les Lundi, Vendredi et Samedi soir.

# Arrivages nouveaux tous les Jours,

Les marchandises dans mon département sont achetées spécialement pour la classe canadienne, et chaque paire de chaussures est forte et durable, elles font bien et sont dans les derniers goûts. Nous donnons une réduction de 5 à 50 cents meilleur marché qu'ailleurs. Notre commerce canadien augmente beaucoup et ceci nous démontre que la meilleure manière d'annoncer est d'annoncer véritablement de bonnes marchandises et d'être courtois.

**Donnez-nous un essai et vous n'irez pas ail**

☞Ne vous trompez pas de magasin et ne vous laissez pas flouer ni ha[illegible] on vous dira q[illegible] je suis sorti.

**Mes heures de repas sont de 11 a 12 hrs, A. M., et 5 a 6 hrs, P. M. Le reste du jour depuis 7.30 hrs du matin je suis aux Nos. 70 & 72 Rue Merrimack.**

☞Nous avons de bonnes occasions pour **Vendredi et Samedi,** dans toutes sortes de marchandises. Venez les voir.

☞Ne dépensez pas un sou pour des chaussures sans avoir vu mon département et connu mes prix.

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

AU

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.



## Lowell Opera House,

**Jeudi 18 Sept.**

**M. Frank Jones,**

—L'ORIGINAL—

**"SI PERKINS,"**

Dans sa nouvelle piece spéciale écrite pour lui, par Chs. Fleming, intitulée :

**"OUR COUNTRY COUSIN,"**

Avec scènes de chemin de fer, un des plus beaux effets mécaniques de la scène. La compagnie a ses paysages et scènes &c., &c. et autres décors.

Quatuor de chanteurs,
Orchestre de 8 morceaux
Grande variété de personnages.

**PARADE TOUS LES JOURS.**

Prix réguliers d'admission.

Billets en vente au guichet.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vu qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exfina et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et rentorcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE,

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET**

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester N. Y.

A Burbank
City Librarian

LES DERNIERS GOUTS, POUR LES
CHAPEAUX • D'AUTOMNE
CHEZ
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

L'Assortiment de plus considérable, de
COLS, CRAVATES, CHEMISES ET
Articles de Toilette,
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 25 SEPTEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 208

LES CLASSES SONT OUVERTES.
C'est le temps de vous parler de bonnes Chaussures d'ecole.
☞ Lisez quelques-uns de nos prix :
Chaussures lacées, doubles semelles, très solides, pour garçons,
——85 et 95 Cents.——
Chaussures en cuir sur le grain XLNT et autres, pour fillettes et garçons,
——75c., 90c. et $1.00 la paire au——
Quartier General des Canadiens.
PARTHENAIS FRERES.
Commis Canadiens.— H. PELLETIER, A. BERNIER, JOSEPH LACOUTURE, FRED. THERIAULT,
Louis Rousseau, ouvrier pratique.
308, Rue Merrimack et 174, Rue Centrale, à l'enseigne de la BOTTE D'OR.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

Dr. Bois Dentists
60 Merrimack St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, No 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteilleries en argent solide ou plaqués. Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés, Pantalons, Pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, tiges et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes et tiges de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites la nuit par la lumière électrique

FRANCIS P. RIVET, Esr.,
AVOCAT.
Bureau, No. 3, Barrister's Hall, coin des Rues Centrale et Merrimack.
☞ Entrée sur la Rue Centrale.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabacs à Chiquer.
Maud S,
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Reproduction exactes de travaux photographiques dans toutes les grandeurs.

Dr. E. D. SAINT-CYR,
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Suffolk, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

107 C. HENOTTE, Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et 82 No 301, Rue Merrimack.

GARDNER, 99, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 99, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
Coin de la rue West Third.
Assortiment complet de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, desserts des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

A. E. O'HEIR,
Entrepreneur Canadien,
200 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
Imprimeurs.
170 à 180 Cadres et coin d'Allen et Livet.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre,
—Coin de Central Block,— Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Réparations de montres d'or, prompt et garanti.

## POUR RIRE.

Un juge levant sa canne vers un accusé, disait :

—Il y a une fameuse canaille à l'extrémité de ma canne...

—A quel bout? fit l'accusé.

• • •

M. X. a pour domestique un petit-fils de Guibollard.

L'autre soir, un ami se présente chez M. X. et demande s'il est visible.

—Oui, monsieur, vous le trouverez à l'Opéra.

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

• • •

Un enfant terrible.

—Maman, comment appelle-t-on la mère d'un petit âne!

—Une bourrique! répond la grande sœur.

—Eh bien! pourquoi donc tu m'as dit que j'étais un petit âne!

• • •

Leçon d'histoire. La petite Jeanne étudie l'histoire sainte.

—Interrogez-la, dit le père, vous allez voir comme elle est savante.

—Eh bien! mon enfant, voulez-vous me raconter l'histoire d'Adam?

La petite regarde avec de grands yeux étonnés.

—Adam? Oh! je n'en suis pas encore là!

• • •

Achetez vos habits chez Talbot & Co. Grandes réductions.

Pensée d'un penseur :

La note de musique que chacun préfère, c'est à coup sûr le *sol* natal.

• • •

En correctionnelle.

—Accusé, constate le président, pourquoi avez-vous flanqué une gifle à Z., qui est pourtant d'une douceur proverbiale? Vous savez qu'il ne se bat jamais en duel?

—Justement, dit le prévenu. On m'avait dit que, chaque fois qu'on donnait un soufflet à Z., il vous offrait une consommation!

• • •

Si vous n'êtes pas trop grand, vous pouvez avoir un habit, (frock coat), pour $6.50.

Au restaurant.

— Dites-moi, Baptiste, c'est bien du canard sauvage que je mange là?

—Oh! oui, monsieur, tellement sauvage qu'il a fallu lui donner la chasse un bon quart d'heure dans la basse-cour avant de l'attraper.

• • •

On parle devant Boireau, d'une jolie veuve qui songe à se marier.

—Mon cher, lui dit-on, elle a rendu son mari très heureux.

—C'est égal, dit Boireau, il ne faut jamais rallumer une pipe!

• • •

Chez Talbot, des habits de $10, $12, pour $6.50.

A la visite du matin dans un hôpital.

—Où est votre mal, mon ami? demande doucement le médecin chef à un nouvel admis.

—A la gare, répond sans ouvrir les yeux le malade qui est arrivé de la veille dans le pays.

• • •

Les derniers combles :

Le comble de la force pour un serrurier : Faire sortir la *Sublime-Porte* de ses gonds.

Le comble de l'honnêteté : Ne pas prendre un escalier dérobé.

Le comble du spiritisme : Faire tourner une table de multiplication.

Le comble de la tyrannie : Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

Le comble de la sévérité : Châtier son style.

• • •

C'est lorsqu'on est enrhumé qu'on voudrait manquer de *toux*.

Présents différents tous utiles aux chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1056 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. KIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass. 54 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien.*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

THES
&
CAFES
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

Mlle C. SMITH,
75 RUE MIDDLESEX
Artiste-Photographe,
M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## NOTES AU CRAYON.

Monsieur le curé Labelle arrivé à Montréal a déclaré à quelques amis que l'archidiocèse de Montréal sera certainement divisé et qu'il sera fait évêque prochainement.

On mande de Sainte-Anne, Illinois, où habite Chiniquy, qu'il est dangereusement malade et sur le point d'aller rendre ses comptes à Dieu. En arrivant de la Nouvelle-Angleterre, ces jours derniers, il a été atteint d'une inflammation de poumons. Chiniquy n'a pas encore terminé son livre : "Cinquante ans dans l'Eglise du Christ." Ses amis ont encore quelque espoir qu'il reviendra à la santé.

On lit dans le *Semeur* (revue bi-mensuelle, de Paris) ;

"Sous ce titre : *Fautes à corriger*, (une par jour), un publiciste canadien courageux et intelligent, M. Lusignan, publie un livre tout composé d'exemples défectueux, qu'il dédie à la presse française de son pays, en lui recommandant de ne plus, désormais, écorcher la grammaire ni la syntaxe. C'est là une œuvre pratique et véritablement utile ; puis, —comme tout ce qui nous arrive du Canada,—elle est bien française. Nos meilleurs compliments à l'auteur.

Les membres du cabinet de Québec et leurs principaux subordonnés se sont rendus, ces jours derniers, au ministère de l'agriculture, pour souhaiter la bienvenue à Mgr Labelle.

M. Mercier a lu une adresse dans laquelle il exprime l'espoir que le voyage de Mgr Labelle serait fertile en heureux résultats.

Le député-ministre de l'agriculture a improvisé une de ces chaleureuses répliques dont il est coutumier. Il a parlé, entr'autres choses, de l'accueil flatteur qu'il a trouvé en France, grâce à la popularité de M. Mercier, et il s'est déclaré en faveur d'un nouvel emprunt pour construire des voies ferrées.

Il se passe à Québec des choses qu'on ne voit pas ailleurs.

L'autre jour, c'était un homme qui avait la cruauté de souffrir que sa fiancée se rendit à l'église où devait se célébrer leur union, pendant qu'il était à voyager en chemin de fer pour s'éloigner d'elle.

La semaine dernière encore, ça été un farceur sinistre qui a téléphoné à un nommé Félix Marois, employé à la scie de Gignac, que sa femme se mourrait.

Le mari accourt au logis ; mais à mi-chémin, la douleur l'étouffe et il tombe raide mort sur le trottoir.

La femme se portait bien!

## Petite Chronique d'Europe.

Paris.— Les fouilles faites dans l'ancienne église St-Marcel,—aujourd'hui une école municipale,— ont été fructueuses. On y a trouvé parfaitement conservé, les corps de personnes ensevelies depuis bien des années.

—Quand les médecins ont examiné le corps de l'assassin Savary, guillottiné dernièrement en France, ils ont constaté que le cœur battait encore, plus d'une demi heure après l'exécution.

—M. Léry, un des témoins de M. Mermeix, dans son récent duel avec M. de la Bruyère, s'est battu lui-même en duel avec M. Galopin. Ils ont tous deux reçu des blessures au poignet.

—Comme *clou* de la conclusion de l'histoire scandaleuse du boulangisme, M. Mermeix, l'auteur des *Coulisses du boulangisme*, affirme que pour le moment Boulanger vit aux dépens d'une femme qui n'est pas Mme Boulanger.

Le gouvernement français, dit un Journal officieux, croit inutile de relever un cheval tombé. Il ne poursuivra donc pas les boulangistes ou les monarchistes, en raison des révélations qui viennent d'être faites sur leurs agissements et mises au jour par suite de leur querelles et de leurs attaques mutuelles.

—Il y a en France, à 15 milles de Nîmes, une petite commune, du nom de Collias qui pourrait servir de modèle à de plus grands centres. Elle ne renferme que 645 habitants, et elle vient de s'offrir le luxe de l'éclairage électrique!

La force motrice est donnée par une chûte d'eau qui actionne une dynamo pouvant alimenter 1,600 bougies. Les rues sont éclairées par 25 lampes de 16 bougies chacune.

Pendant le jour, la turbine qui actionne la dynamo la nuit, met en mouvement les pompes élévatoires qui amènent l'eau à Collias.

La commune dispose d'un budget annuel de $3,000, qui sont produits par les coupes de bois communaux. Aussi les habitants ne connaissent aucun impôt municipal.

On donne au curé, outre son traitement de desservant, une subvention moyennant laquelle il fait gratuitement les baptêmes, les mariages et les enterrements. Bien avant l'application de la loi scolaire, les écoles étaient gratuites pour les garçons et les filles, et le service médical ne coûte rien aux malades.

Berlin.— L'empereur Guillaume a envoyé le prince Henri et le duc Ratibor à la rencontre de l'empereur François-Joseph, sur la frontière. Les journaux allemands parlent avec enthousiasme de l'entrevue des deux empereurs.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit que l'Allemagne, l'Autriche, et la Hongrie, unies à l'Italie constituent une forte garantie de paix.

L'Italie a envoyé des troupes à la frontière Suisse pour protéger le chemin de fer du St-Gothard.

Madrid.—La chaleur a augmenté le nombre des victimes du choléra à Tolède et Valence. Plusieurs villages sont éprouvés par le fléau. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants.

## M. Rameau de St-Pere et le Canada.

Il n'est pas rare d'entendre nos détracteurs, nous vilipender et tenter d'un suprême effort de détruire notre race, en disant qu'elle s'affaiblit, que notre religion catholique perd son prestige et qu'avant peu d'années nous aurons oublié notre langue.

D'un travail consciencieux et approfondi de M. Rameau de Saint-Père il ressort :

1. Que dans les trente années qui se sont écoulées de 1851 à 1881, la population de quatre provinces —celles d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse—est montée de 2,313,919 qu'elle était, à 4,044,060 âmes.

2. Que dans Ontario, la population totale s'est accrue de 102 p. c.—Les Anglais protestants se sont accrus de 105 p. c., les Anglais catholiques de 54 p. c. ; les Canadiens-Français catholiques de 288 p. c.

3. Que dans la province de Québec la population totale s'est accrue de 93 p. c. ; Les Anglais protestants de 31 p. c. : les Anglais catholiques de 24 p. c. ; les Canadiens-français catholiques de 60 p. c.

4. Que dans le Nouveau-Brunswick la population totale s'est accrue de 66 p. c. : Les Anglais protestants de 71 p. c. ; les Anglais catholiques de 10 p.c. ; les Français catholiques de 156 p. c.

5. Que dans la Nouvelle-Ecosse la population totale s'est accrue de 59 p. c. : que les protestants anglais se sont accrus de 56 p. c. ; que les catholiques anglais se sont accrus de 70 p. c., et les catholiques français de 73 p. c.

Que les francophobes tirent de là leurs conclusions.

C'est bien le *vade retro* que nous pourrions leur adresser.

## LE PAPE ARBITRE

SUR LES DIFFICULTÉS DES PÊCHERIES.

Nous lisons dans la *Semaine de Valence* : "Les Etats-Unis ont acquis de la Russie, au nord de l'Amérique l'immense territoire de l'Alaska, qui met en leur pouvoir la mer de Behring. De grosses difficultés se sont produites à cette occasion avec l'Angleterre, parce que les Etats-Unis veulent fermer la mer de Behring aux pêcheurs anglais et canadiens. A la suite de longues négociations qui n'ont pas abouti, les Etats-Unis auraient proposé à l'Angleterre de soumettre la question à l'arbitrage du Souverain Pontife.

D'autre part, Mgr. Howley, préfet apostolique de la région de Terreneuve appelée le "French Shore" a obtenu une audience du Pape et lui a demandé s'il consentirait à accepter le rôle d'arbitre. "Oui, certainement a répondu Léon XIII si les deux parties le désiraient." Mgr. Howley est convaicu que nul autre arbitrage ne serait aussi satisfaisant pour les deux nations que celui du Pape, qui tiendrait la balance égale entre les droits de la France et ceux de l'Angleterre.

## Mort d'un Millionnaire Canadien.

On annonce la mort de M. Edouard Langevin, décédé mardi matin, à l'âge d'environ 65 ans, à Saint Paul, Minnesota.

M. Langevin était natif de Sainte-Marie de la Beauce ; il laissa très jeune sa paroisse natale, et muni d'un sac de voyage et de beaucoup d'espérances, il partit pour les prairies de l'Ouest.

St. Paul n'était alors qu'un bourg, et le Minnesota un territoire ; Minnesopolis n'était pas même dans l'imagination de son fondateur, et les chutes St. Antoine roulaient avec fracas leurs eaux écumantes, libres de toutes les entraves que l'industrie leur a mises aujourd'hui.

La vie dans ces parages était alors surtout celle du du traiteur.

Grâce à un labeur énergique, une indomptable persévérance, soutenue par une santé robuste, M. Langevin devint en peu de temps propriétaire de terrains considérables à Saint-Paul, et en peu d'années acquérait une fortune que le *Pioneer Press* et le *Globe*, deux journaux de la capitale de Minnesota, estimaient il y a deux ans à près de trois millions de piastres, dans une revue des millionnaires de Saint-Paul.

Il dotait il y a quatre ou cinq ans l'église St. Louis des Canadiens-français d'un orgue magnifique.

Il était resté canadien-français de cœur et venait voir son pays natal de temps à autre. Il voulait revenir s'y fixer pour y mourir.

Une activité excessive et les soucis nombreux que lui causait l'administration de ses vastes propriétés ont fini par miner sa constitution robuste.

M. Langevin laisse une veuve, trois fils et trois filles dont deux mariés à qui nous offrons nos condoléances.

## Meurtre d'un Canadien-Francais a Saint-Norbert pres de Winnipeg.

TUÉ D'UN COUP DE PARAPLUIE. FUITE DU MEURTRIER.

Winnipeg. Cyrille Pearson *alias* Poirier, canadien-français, a succombé à l'hôpital de cette ville aux blessures qu'il a reçues la semaine dernière d'un cultivateur nommé Howard, qui demeure à Saint-Norbert.

Jeudi dernier, à Saint-Boniface, pendant une bataille entre plusieurs hommes ivres, Howard enfonça la pointe de son parapluie dans l'œil de Pearson avec tant de force, qu'une des principales artères de cet organe fut brisée ainsi que la partie osseuse de l'orbite ; ce qui occasionna une contraction violente des muscles de la mâchoire. Le blessé fut transporté à l'hôpital de Saint-Boniface, samedi matin, et emmené ensuite à l'hôpital de Winnipeg, où une opération fut faite.

Son assaillant est parvenu à s'enfuir. Il rôde maintenant aux environs de Saint-Boniface ; en apprenant le résultat fatal de son agression, Howard s'est sauvé.

Malgré les recherches actives de la police provinciale, il n'a pas encore été arrêté. Il doit se tenir selon toute probabilité dans les bois près de sa maison. Il a une femme et trois enfants. La famille de Pearson demeure à Sainte-Anne, à 80 milles environ de Winnipeg. Une enquête a eu lieu.

T.D. HARTFORD,
Pour cette semaine, grande vente spéciale dans les articles de toilette;
COLS,
CRAVATES,
CHEMISES,
SOUS-VETEMENTS,
&c., &c., &c.,
A des prix excessivement bas.
T. D. HARTFORD,
No. 8 et 10 Rue Centrale

## L'asile de la Longue Pointe.

Les nouveaux bâtiments de la Longue-Pointe sont terminés et on a déjà commencé à y transporter les fous.

On construit actuellement à chaque extrémité de la double rangée de bâtiments deux pavillons qui seront occupés, l'un par les médecins internes et l'autre par les chapelains.

On bâtit aussi une tour en briques sur le bord de la rivière Cette tour qui aura 65 pieds de hauteur portera un réservoir pour fournir de l'eau à l'asile.

Nul autre pareil, il a ete breveté le 30 Avril 1889.
La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacsté.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE le Castor Dore. VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Nouvelles Marchandises
En Alpaca,
Serge,
Cachemire
Dans les nuances les plus nouvelles et aux plus bas prix, aussi
Jersey Coats
En grande variété et à bien bon marché.
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL.

Etoffes a ROBES.
HUIT CAISSES
Etoffes a Robes,
ELEGANTES,
Dans le genre des Cheviots Ecossais,
Offertes à moins que la moitié du prix de manufacture.
Nous venons de faire ce grand achat d'un manufacturier de la Nouvelle-Angleterre, qui part une nouvelle industrie dans ses moulins. C'est ce qui nous a fourni l'occasion de nous procurer tout ce stock de saison en bas du prix coûtant du matériel. Elles ont 1 1-2 verge de large, bien faites, elles ont l'apparence des Cheviots, elles comprennent les Plaids, barrés et les mélanges en grande variété. Nous offrons tout ce lot à
69c. *La VERGE.*
☞ Rien de mieux pour Robes et Costumes de Dames.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
PROPRIETAIRES.
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la Salsepareille de H. C. Toupin & Cie. vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le Beef Iron & Wine, le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Department des Placements
GRANITE ·:· STATE ·:· PROVIDENT ·:· ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - · - District Manager.
537 Rue Essex, . . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, *Rue Middlesex*,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
☞ Prescriptions fidèlement remplies.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. 318
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston ; No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

**LEPINE & CIE.**

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro 2 centins.

ALFRED DUBREAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 25 SEPTEMBRE 1890.


## AVIS IMPORTANT.

Les personnes en dehors de la ville, qui ont reçu leur compte pour arrerages à l'ETOILE, sont averties que leurs noms seront rayés de notre liste d'abonnés, si elles ne payent pas d'ici à quinze jours.

*POESIE.*

## LA VOIX D'UNE MERE.

Enfant qui seras femme,
N'oublie jamais ton âme
Qu'aux modestes vertus ;
Que la charité sainte
Remue et charme la plainte
Des esprits abattus !

Que ta pure espérance
Révèle la souffrance
Que tous hymnes de foi,
Contemne une chaste offrande,
Monte au ciel et répande
La paix autour de toi.

Sois l'ange qui console ;
De ta douce parole
Prodigue le secours ;
Au malheur tends l'oreille,
Près du malade veille,
Et près du pauvre accours.

Travail, prie et chante !
Le travail t'ennoblit !
La foi te rend touchante,
La gaieté t'embellit !

Et si Dieu t'a donné
D'un esprit noble et grand
Sois humble et dévouée,
Sois belle en l'ignorant.

Laisse à l'homme la gloire,
Les triomphes, le bruit ;
Pour nous, aimer et croire
Au bonheur sous conduit.

Coule une vie obscure
Que le devoir remplit :
L'onde à l'ombre est plus pure,
Rien trouble son lit.

## Notes de la Redaction.

Notre confrère du *Sun* voudra bien accepter nos sincères remerciements pour son gracieux envoi de plusieurs photo-gravures de feu John Boyle O'Reilly.

Au nombre des canadiens délégués à Portsmouth pour le choix d'un candidat au Congrès, pour le premier district, se trouvait le Dr. Thériault, de Laconia.

Le secretaire de la guerre, M. Proctor, en sa qualité de président de la commission du monument de Lafayette, a adressé une lettre au congrès pour lui demander de voter, dans sa session actuelle, une somme de $5,000, afin de permettre à la commission de faire les fondations du monument.

Notre confrère le *Travailleur*, de Worcester suggere, dans un article fort intéressant, de célébrer les noces d'argent de nos conventions canadiennes.

Nous suggérerions à notre tour que le *Travailleur* s'assure la présence, à cette assemblée, de Edmond Dantès, l'*ami fervent* des conventions canadiennes. Ce serait certainement le temps de dire : *Quantum mutatus ab illo.*

Parmi les canadiens délégués à la convention républicaine de l'Etat du New-Hampshire, on remarquait MM. M. Labrèche, Dr. McDonald, O. Paris et M. Fre. Robitaille, de Manchester ; N. Collet, de Littleton ; H. Dufard, C. Demers, de Great Falls ; et J. Labine, de Nashua. M. Paris a été secrétaire de la convention, et M. Fre. Robitaille forme parti du comité d'Etat.

## BRACKETT & HAILE.

A la convention républicaine qui s'est tenue à Boston, mercredi, le gouverneur Brackett et le lieutenant-gouverneur Haile ont de nouveau été choisis candidats. M. Marden de Lowell briguera les suffrages pour le poste de trésorier de l'Etat ; 351 villes et villages avec un nombre total de 1266 délégués avaient droit d'être représentés à la convention. Sur ce nombre 1218 délégués étaient présents.

## QU'ELLE REPOSE EN PAIX.

Notre confrère de l'*Indépendance*, que nous voyions se lever avec peine, mais fier et menaçant, sur les ruines de la défunte *Union*, il y a cinq mois à peine, vient lui aussi de quitter le monde journalistique pour le cimetière où sont entassés, tombe sur tombe, tous les prédécesseurs de son genre.

A peine cinq mois de vie et déjà mûr pour le faulx du grand moissonneur ! O instabilité des choses humaines ! ! ! la courte existence de notre confrère nous met en mémoire le quatrain suivant :

Tant de peines pour s'établir,
Tant d'autres pour se maintenir ;
Tant de travail pour se nourrir ;
Tant de souffrance pour mourir.

Le *National*, paraît-il, s'est payé le luxe d'une aussi précieuse acquisition, ce que nous avons cru devoir refuser aprés mûre réflexion.

Nous souhaitons au confrère de tirer bon profit du cadavre qu'il a acheté ; puisse la corruption du tombeau ne pas lui causer de nausées.

Nous versons une larme sur le tombeau de l'*Indépendance*.

Qu'elle repose en paix.

## VIVE LA FRANCE !

On annonce la mort, à Québec, d'un brave homme qui a fourni à Fréchette le sujet d'une des meilleures pièces de sa *Légende d'un Peuple* celle qu'il a intitulée d'abord : "1870," puis *Vive la France !* C'est Louis Duquet, le forgeron qui marchait à la tête de la jeunesse du faubourg Saint-Roch, quand elle vint offrir ses services au consul de France, "après les jours sombres de Gravelotte." Duquet, était un homme tres intelligent, patriote jusqu'au bout des ongles, et jouissait d'une considération toute particulière parmi la population ouvrière de Québec :

Celui qui conduisait la marche, un gars au torse
D'Hercule antique, avait, sous sa rustique
écorce,
Comme un lion captif grandi sous les barreaux,
Je ne sais quel aspect farouche de héros.
C'était un forgeron à la rude encolure,
Un fort ; et rien qu'à voir sa calme et fière
allure,
Et son male regard et son grand front serein,
On sentait battre là du cœur sous cet airain.

Que la terre lui soit légère !

## A PROPOS D'ANNEXION.

La presse de tout le continent américain s'est occupée assez activement de cette question importante, sans toutesfois parvenir à lui donner le véritable élan.

Voici qu'un de nos confrères du Canada, le *Quebec Daily Telegraph*, publiait ces jours derniers un article qui a eu un retentissement universel et qui a suscité des commentaires partout.

Les vues larges de notre confrère nous sont personnellement connues et nous ne sommes pas surpris de voir qu'il a su dignement attirer l'attention de son côté, dans l'article suivant, sous le titre "Annexation Ripening ;" cette production intéressera sans doute nos lecteurs, car elle a trait à l'état critique des affaires dans les limites de la confédération canadienne quoiqu'en dise l'aimable confrère de la *Justice*.

Voici ce que le *Telegraph* dit :

"S'il nous est permis de mesurer les événements courants en Canada, nous pensons que l'annexion aux Etats-Unis avance rapidement chez le peuple. Elle vient, et cela sous peu. Sir John peut proscrire beaucoup de doctrines ; il peut monter sur le dos de Johnny Bull et devenir le dernier des hommes sur terre pour accepter le programme, mais "les piastres et les centins" l'amèneront. Le bill McKinley a été adopté par une grande majorité, et ce bill porte un fort coup au commerce du Canada. L'Angleterre, nous dit-on, est prête à céder le Canada et Terre-Neuve comme Héligoland. Maintenant, que pouvons-nous faire dans cette partie du Canada sans les Etats-Unis ? Nous sommes positifs qu'au moins cette partie du pays serait dans un état prospère, que nos puissances hydrauliques et nos mines seraient en exploitation, si l'Amérique était changée par fusion en une confédération générale. Comme le frère Jonathan nous rencontrerait avec une expression de joie et d'aise ! La propriété fleurirait, et le commerce avec l'univers serait fait avec un cercle qui apporterait l'aisance et la gloire aux masses. Il y a quelques jours, "les étoiles et les raies" ont été arborées sur une maison de douane à Montréal, et actuellement elles flottent sur le terrain de l'exposition à Toronto. Qu'est-ce qui peut les empêcher d'être levées sur cette nation dans un certain temps futur ? Quelque chose doit être fait, car nous ne pouvons pas supporter à Ottawa ce raccommodage de tarif plus longtemps. Ce pays va, à proprement parler, au vieux Nick, et si, aux prochaines élections générales, les réformateurs ne deviennent pas maîtres de la situation, notre existence sera rendue impossible par le tarif des Etats-Unis. L'Angleterre n'est ni une mère, ni une amie pour nous. Nous l'avons trop flattée, et voici le temps, pendant qu'un de ses petits-enfants est ici, de parler aussi clairement que possible de la situation. Si les capitalistes de Londres peuvent acheter les grandes compagnies à fonds social des Etats-Unis, s'ils peuvent placer des millions de piastres sur les terres sauvages de ce pays, s'ils ont peur d'investir une seule piastre dans les colonies britanniques, alors annexons-nous, pour nous procurer leur aide et leur main. Sir John devrait être surpris de constater le montant énorme d'argent investi par des Anglais aux Etats-Unis."

Telles sont les paroles du *Telegraph*, et en substance, de la plupart des journaux canadiens qui sont en faveur de l'annexion. Atteindront-elles leur but, c'est ce que l'avenir dira.

## Notre nouveau feuilleton.

C'est la semaine prochaine que nous commencerons la publication de notre nouveau feuilleton, *Matratre* par X. de Montépin.

Le seul nom de cet auteur célèbre suffit pour assurer aux lecteurs et lectrices qu'elles auront un sujet de lecture émouvant et piquant d'intérêt dans laquel la morale ne reçoit aucun atteinte.

La réputation littéraire du fameux romancier français est trop bien établie pour que nous ayons besoin d'y ajouter un mot ; son style est enchanteur et nous garantissons à l'avance qu'il plaira à tous.

Ainsi donc c'est le bon temps, ceux qui désirent s'abonner pour suivre cet intéressant feuilleton, dans les colonnes de l'ETOILE, doivent le faire immédiatenant avant que nous soyons entrés trop loin dans le récit.

Nous ne craignons pas de dire que c'est une des plus jolies productions littéraires de nos contemporains.

Rappelez-vous que l'ETOILE est réduite à **50c.** par année **25c.** pour six mois, en outre vous avez l'avantage de prendre part ou concours pour une magnifique machine à coudre, donnée en prime au 1er Janvier 1891.

Qu'on se le dise.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

## FRED. N. WIER.

Les candidats comme représentants, du quartier 2, sont nombreux cette année, quoique tous possèdent les qualités voulues, à remplir cette charge importante. Nous croyons aujourd'hui conseiller aux canadiens, de donner leur vote au caucus de jeudi prochain en faveur de Fred. N. Wier, avocat, qui a des aptitudes incontestables à ce poste de confiance.

Ce jeune homme a de grands talents, et comme le disent les américains qui l'ont vu grandir : *he is a bright young man*. Ayant eu des relations avec lui depuis des années, nous sommes en état de proclamer qu'il fera honneur à nos compatriotes, car il a toujours montré un vif intérêt à la cause canadienne. Electeurs canadiens, montrons que nous désirons prendre part aux affaires publiques, en nous rendant en masse au caucus de jeudi soir, le 2 octobre.

## MENUS PROPOS.

On se propose de former à Montréal, un club favorable à la réciprocité.

Le *Courrier* français dit que le président Carnot doit sous peu visiter la reine Victoria.

Deux condamnés à mort sont devenus fous aux Etats-Unis, rien qu'à lire l'exécution de Kemmler.

Les bureaux du gouvernement à Québec et à Montréal sont reliés depuis vendredi dernier, par un fil téléphonique.

La prochaine réunion de membres de l'Union de Chayette des Etats-Unis a eu lieu à Manville R. I., dimanche et lundi 21 et 22 septembre.

Le sénat a voté le projet de loi contre les loteries déjà adopté par la chambre des représentants le 16 août dernier. Le président a signé ce projet de loi.

Il est enfin convenu que le président de l'Exposition de Chicago recevra un traitement de $12,000 par an ; le directeur-général, $15,000 et le secrétaire $10,000.

Le Rev. Curé Descarries de St. Henri dit que la perte des moissons dans la province de Québec est pour punir l'intempérance, le blasphème, l'extravagance et le luxe du peuple, il croit à un châtiment de Dieu.

On parle d'une nouvelle conférence Pan-Américaine qui aurait lieu à Washinfiton en janvier 1891. L'objet de cette conférence à laquelle seraient appelées toutes les nations de ce continent serait d'établir une monnaie uniforme pour toutes les nations représentées à la conférence.

Dix-huit cent quatre-vingt-dix est une année de jubilés pour la hiérarchie et le clergé des Etats-Unis. Ont déjà célébré leur jubilé : l'archevêque Riodon, de San Francisco ; Mgr. Wigger, évêque de New-York ; Mgr. de Goesbriand, évêque de Burlington. L'on fait de grands préparatifs pour la célébration des jubilés de NN. SS. Williams, archevêque de Boston : Elder, archevêque de Cincinnati, et Loughlin, évêque de Brooklyn.

Le *New-York Herald* du 7 septembre a consacré un long article aux Frères de la doctrine chrétienne. On raconte la fondation de l'ordre, son but, son rapide développement et sa condition actuelle dans toutes les parties du monde.

Le 1er du mois prochain, les contribuables de Sorel seront appelés à se prononcer sur une allocution de $15,000 que le conseil municipal de cette petite ville vient d'accorder à MM. Winship & Cie, à la condition qu'ils fonderont à Sorel une fabrique de cigares.

M. James J. Hill, président du Great Northern Railway, vient de donner à Mgr. Ireland, archevêque de Saint Paul, la somme de 500,000 dollars pour la construction d'un séminaire catholique de théologie, séminaire qui surpassera tous ceux qui existent aujourd'hui aux Etats-Unis.

On a tout lieu de croire que sa dédicace aura lieu au commencement du printemps de l'année 1892.

Deux cent mille dollars environ seront employés dans la construction de l'édifice qui sera probablement élevé entre Minneapolis et Saint-Paul.

M. Hill est protestant.

## LE NOUVEAU TARIF.

Le Sénat a finalement donné son adhésion au projet de loi sur le tarif douanier. Le projet de loi a été adopté, avec l'amendement proposé par M. Aldrich, qui équivaut à lui seul à une sorte de coup d'état économique, en ce qu'il consacre un principe absolument nouveau dans le régime du commerce des Etats-Unis avec les pays étrangers.

L'amendement conserve en principe l'importation en franchise des sucres bruts, ainsi que du café, de la melasse, du cuivre, du thé et des peaux ; mais il donne au président le pouvoir d'imposer à ces articles certains droits déterminés, "toutes les fois qu'il jugera que le pays d'où ils proviennent impose des droits inégaux ou injustes aux produits agricoles ou autres des Etats-Unis ;" c'est-à-dire que les articles en question pourront être importés en franchise aux Etats-Unis, mais qu'il sera loisible au président de déclarer à tel Etat producteur que cette franchise lui sera supprimée à moins que de son côté il ne concède une franchise équivalente à tel produit intéressant le commerce ou l'agriculture de ce pays. C'est une condition de réciprocité commerciale par un procédé qui dispense des traités de commerce.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

## HEUREUSE NOUVELLE!

LE RÉVÉREND PIERRE HEVEY, PASTEUR DE LA PAROISSE STE. MARIE, DE WEST MANCHESTER, NOMMÉ PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE !

Nous apprenons que le Rvd. P. Hevey, le vénérable curé de la paroisse Ste. Marie, West Manchester, a été élevé à la haute dignité de Protonotaire Apostolique. Le décret papal lui conférant cette dignité a été signé le 20 juin dernier et la prestation de serment a été faite à Rome, par procuration, le 28 du même mois.

C'est la première fois, croyons-nous, que Rome confère une telle dignité à un prêtre canadien des Etats-Unis, nous croyons aussi que le Rvd. P. Hevey est le premier membre du clergé de la Nouvelle-Angleterre, qui ait été revêtu de cette dignité.

Le clergé du diocèse de Manchester, sans distinction de nationalité, le clergé canadien des Etats-Unis, toute la grande famille franco-américaine, surtout nos compatriotes de Manchester, et avant tout ceux de la paroisse Ste. Marie, apprendront cette importante nouvelle avec le plus grand bonheur.

Monsignor Hevey méritait à tous les titres cette haute distinction honorifique qui lui donne à la Cour de Rome préséance sur les évêques.

La cérémonie d'investiture aura lieu avec solennité le 26 octobre prochain à l'église Ste. Marie.

Nous offrons nos sincères félicitations au nouveau titulaire pour l'honneur qu'il vient d'attacher à son nom ainsi qu'a toute la grande famille canadienne.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

*Nom*,_____

*Adresse*,_____

## LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

L'*Artisan* de St-Hyacinthe a publié la lettre suivante qui lui est adressée du New-Hampshire :

Manchester, 1890.

*M. le Rédacteur*,

Il y a longtemps que le public impartial s'est aperçu que le *Courrier de St-Hyacinthe* se fait le pire défenseur des ennemis de notre nationalité. Mais ce qui me surprend, c'est de constater, qu'après avoir cherché à tromper ses lecteurs au profit de l'orangisme et de son chef sir John, ce journal s'en prenne aux canadiens des Etat-Unis et les attaque à propos de naturalisation.

Est-ce parce qu'ici les canadiens, n'ayant plus d'esprit de parti, sont unanimes à dénoncer le parti tory et la trahison infâme des chefs canadiens de ce parti !

Depuis longtemps le *Courrier* vante la prospérité que donne au Canada la politique sage et éclairée *(sic)* du parti tory ; mais il oublie de mentionner les milliers de canadiens-français, qui, tous les ans, viennent ici grossir les rangs de nos compatriotes expatriés.

Je vous le demanpe, M. le rédacteur, est-il étonnant de voir ces canadiens, venant ici chercher le pain que leur refuse leur pays gouverné par des spéculateurs, se faire citoyens du pays qui les a adoptés ?

Abandonnent-ils pour cela leur nationalité ?

Non, et le *Courrier* le sait bien.

Ils deviennent citoyens américains, mais ils préfèrent cela à être sujet anglais et à crever de faim. D'ailleurs est là pour prouver que nous sommes restés canadiens-français et sincèrement catholiques.

Que le rédacteur du *Courrier* étudie l'histoire des canadiens aux Etats-Unis et si ce n'est pas assez, qu'il assiste à nos conventions et il sera convaincu.

Que le *Courrier* défende l'orangisme et son chef, qu'il trahisse nos compatriotes au profit de leurs ennemis, libre à lui ; mais qu'il n'attaque pas ceux qui prêtèrent la liberté à la persécution, qui aiment mieux être citoyens que valets.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

## HORRIBLE ! HORRIBLE ! !

MÈRE ENTERRÉE VIVANTE

*Bébé né dans un cercueil.*

Pour une raison que le télégraphe ne nous fait pas savoir, des médecins de Szigerdin, grande ville austro-hongroise, ont fait l'exhumation du corps d'une jeune femme du nom de Gœla qui avait été ensevelie quelque temps auparavant.

Al'ouverture du cercueil, quelle n'a pas été leur épouvante en découvrant un enfant qui était né plein de vie dans cette étroite demeure de la mort !

La malheureuse mère était tombée dans un état léthargique, sa famille et quelques médecins ignorants l'avaient crueréellement morte et les obsèques avaient eu lieu.

En revenant à elle, la malheureuse, qui était dans un état de grossesse avancée, avait donné le *jour* ou plutôt la vie à un bel enfant viable.

Qu'on s'imagine la terreur, le désespoir, tous les sentimenta de l'enfer qui ont dû agiter l'âme de cette mère en se voyant seule, à six pieds sous terre, serrée dans un cercueil, avec ce cher enfant qui vient de lui naître pour mourir aussitôt !

Non, elle ne veut pas mourir, quoi qu'elle soit déjà enterrée. Elle veut surtout que son enfant vive.

Mais la faim la presse ! Après bien des jours passés là dans cette tombe horrible, va-t-elle mourir faute de nourriture ? Il faut manger coûte que coûte. Et la voilà qui se met à se dévorer le bras !

Jetons un voile sur cette scène horrible dont on peut se retracer tous les détails, bien qu'elle n'ait pas eu de spectateurs.

Et pendant que cet affreux drame se déroulait dans les entrailles de la terre, les hommes allaient, venaient, causaient sur le tertre verdoyant qui recouvrait les douleurs poignantes de cette mère.


## Le Manque de Sommeil

Envois des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altérratif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.


## NOUVELLES DU CANADA.

MONTRÉAL.

Deux restaurateurs bien connus de Montréal ont été victimes d'un faussaire qui leur a fait escompter deux chèques, l'un de $17.75 et l'autre de $50.00, tous deux revêtus de la signature fausse de M. C. A. Geoffrion. Le faussaire était très connu à Montréal, où il avait fait, comme agent d'assurances des affaires florissantes.

Malheureusement. M. H. H. s'est adonné à la boisson, qui l'a entraîné à commettre des faux.

L'orsque les chèques ont été présentés à la banque pour l'encaissement, ils ont été refusés et M. Geoffrion consulté a déclaré qu'ils étaient faux. Les détectives se sont rendus à la maison de M. H. H., où ils n'ont trouvé personne. Mde. H. a déclaré ne pas savoir ce qu'était devenu son mari. Cette triste affaire en est là : les détectives ont commencé leur enquête.

ST. SCHOLASTIQUE.

M. H. Payment, menuisier, de Ste. Scholastique, vient d'être la victime d'un pénible accident dans un moulin à scie de cette dernière localité. Il a eu la main tellement mutilée que le Dr. Marcil, de St. Ustache, a jugé l'amputation nécessaire.

ST. JÉROME

La démonstration organisée par les citoyens de St. Jérôme en l'honneur du retour d'Europe de Mgr. Labelle a eu lieu au milieu d'un nombreux concours de personnes. Les honnorables M M. Mercier, Chapleau, M M. Nantel M. P. P., Bergeron M. P., O. Therrien M. P., les échevins Rolland et Dufresne, et plusieurs autres amis appartenant indistinctement aux partis politiques.

A l'arrivée de Mgr. Labelle le comité de réception lui présenta une adresse de bienvenue au nom de tous les paroissiens et le félicita du succès qu'il avait remporté dans la Ville Eternelle. On se rendit ensuite à l'église où eut lieu le chant du *Te Deum*. Les spectateurs se dirigèrent ensuite vers le presbytère et plusieurs discours furent prononcés par les divers orateurs.

Le soir un grand banquet fut donné en l'honneur du héros de la fête et il y eut une grande illumination de toutes les résidences de la paroisse.

DRUMMONDVILLE

Les juges de paix Doré, Bousquet et Lafond, ont procédé à l'enquête préliminaire d'un procès qui a créé une certaine sensation dans la localité. Il s'agit d'une plainte portée par M. A. L. Plante, qui tient le buffet de la gare, à Drummondville, contre M. A. Rocheleau, un autre hôtellier, l'accusant d'avoir payé $75 à un nommé Poudrette pour mettre le feu à la maison du plaignant. Les juges de paix ont trouvé matière à procès, et condamné Rocheleau à comparaître aux prochaines assises de la cour criminelle. le 22 Octobre.

## LACHE ASSASSINAT.

TUÉE À SA TABLE.

Nous avons reçu ici la nouvelle d'un assassinat des plus lâches commis, jeudi soir, à la Pointe-du-Lac, à quelques milles de Trois-Rivières.

Ce soir-là, vers les sept heures, les époux Gervais, habitants de la Pointe, étaient attablés en face l'un de l'autre, pour leur repas du soir.

Malheureusement, ils avaient eu l'imprudence, — négligence d'ailleurs à peu près générale dans les campagnes,—de ne pas fermer les volets de la fenêtre de la salle dans laquelle ils se trouvaient. C'est là pour les assassins une occasion superbe de pouvoir viser à leur aise leur victime, tout en restant eux-mêmes dans une ombre protectrice.

Il faut croire que Mme Gervais avait quelque grand ennemi. Peut-être était-ce à cause de quelque poule, peut-être la querelle était due à un sujet moins futile.

Toujours est-il que, pendant qu'elle était là, mangeant et devisant gaiement avec son mari, un inconnu caché au dehors, l'a froidement mise en joue et a fait feu.

La femme, atteinte en plein cœur, a poussé un grand cri, a roulé sur le plancher et a rendu le dernier soupir, sans prononcer un seul mot.

On se perd encore en conjectures sur la cause de ce meurtre et l'on ne sait pas même sur qui faire planer les soupçons.

## Estime Remarquable.

Louiseville. Ces jours derniers, M. Ubald Lamontagne, notable citoyen de Louiseville, arrivé des Etats-Unis depuis quinze jours, a été le sujet d'une marque de confiance remarquable de la part de ses nombreux amis de la ville. Ayant été avant son départ membre du conseil de ville à diverses reprises, il fut à peine arrivé que deux ou trois conseillers lui offrirent de résigner leurs sièges pour être remplacés par lui.

Sur ces instances, M. Lamontagne accepta le siège de M. H. Danphousse, et le conseil de ville, sous la présidence de M. Eugène Vadeboncœur, maire de la ville, élisait le 2 septembre courant, à l'unanimité. M. Lamontagne comme conseiller pour remplir la vacance créée par la résignation de M. Danphousse et cela à la satisfaction générale des citoyens de Louiseville qui vont bénéficier de l'espérience et de l'énergie de ce monsieur toujours dévoué à la cause publique.

## LES MAUVAISES FREQUENTATIONS.

On parle beaucoup depuis quelques jours de la disparition d'un jeuhe Lamontagne, fils du marchand-tailleur de la rue St-Laurent, Montréal. Ce jeune homme depuis quelques temps était lié avec une jeune femme de mauvaise vie qui demeurait dans une maison malfamée de la rue St-Constant. Ces jours derniers le jeune Lamontagne fabriqua un faux chèque sur la Banque d'Epargne au montant de $150 au nom d'un M. Larivière, architecte de cette ville. M. Larivière dénonça le faux au père qui traita l'affaire de gaminerie et refusa de rembourser.

Croyant être arrêté sur la dénonciation de M. Larivière, le jeune Lamontagne partit avant-hier soir pour les Etats-Unis accompagné de celle qui l'avait détourné du droit chemin.

Les détectives sont à sa recherche et espèrent ramener le fugitif à Montréal.


CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retire, ayant reçue d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaire aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Francais, ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 149 Power's Block Roches ter N. Y.

ACHETEZ les meilleurs charbons et les plus nets chez Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle, pendant que les prix sont bas, car ils vont hausser bientôt.

A l'avenir notre magasin sera ouvert les Lundi, Vendredi et Samedi soir.

# Ne vous figurez pas

Que par ces soirées et matinées fraiches, une chaussure pesante est plus comfortable.

**Notre stock de Chaussure d'automne**

Comprend les récentes nouveautés et nos prix se recommandent à l'attention du public.

☞Nous invitons cordialement tout le monde sans exception à venir voir notre stock avant d'aller ailleurs.

**Donnez-nous un essai et vous n'irez pas ailleurs.**

☞Ne vous trompez pas de magasin et ne vous laisser pas flouer ni berner quand on vous dira que je suis sorti.

**Mes heures de repas sont de 11 a 12 hrs, A. M., et 5 a 6 hrs, P. M. Le reste du jour depuis 7.30 hrs du matin je suis aux Nos. 70 & 72 Rue Merrimack.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

AU

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

**Lowell Opera House,**

**Jeudi soir 25 Sept.**

La jeune étoile Américaine,

**CORA TANNER,**

Sous la direction du

**Col. Wm. E. Sion du Park Theater de Brooklyn.**

Première représentation de sa nouvelle piece écrite exclusivement pour elle par

*EDWARD KIDDER*,

**ONE ERROR,**

Rendue par une

**GRANDE COMPAGNIE.**

Billets en vente au guichet.


## Les taxes de 1890.

Sont maintenant dues au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des taxes. L'intérêt sera chargé après le 20 octobre 1890. Veuillez apporter votre compte en venant payer.

Heures de bureaux : de 9 hrs A. M. à 3 hrs, P. M.

Soirs : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, depuis le 22 septembre au 4 octobre inclusivement.—7 à 9 hrs P. M. octobre 5 au 20 oct. inclusivement 7 à 9hrs.

AUSTIN E. CHADWICK,
*Collecteur des taxes.*

Lowell, 19 Sept. 1890


## Chaque Dame

A cette saison de l'année, devrait avoir une Collerette de quelque façon. Elles sont de toilette, comfortables et de goût. Voyez l'assortiment de

**Abels & Son**

Avant d'en acheter une. Elles sont toutes neuves.

Collerettes en drap Astrakan, **$2.98, $3.75** et plus.
Collerettes en Peluche, (première qualité), **$4.98** et plus.
Collerettes en Lièvre noir, **$3.50**
Belles Collerettes en pur Astrakan, **$10** chaque.
Belles Collerettes en Seal, **$7.50**
Collerettes, (Wool Seal), de **$12** et plus.

☞ Aussi Collerettes en poils de Singe, Persianna et Seal d'Alaska, et tout ce que la mode comporte.

**ABELS & SON,**
(Wells Block.)
*RUE MERRIMACK*,

COMMIS CANADIENS : —Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

Pour *Rhumes, Toux Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrines.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

# LAKEVIEW

**SAMEDI, 27 SEPT.**

**Base Ball,**

**MATHEWS,**

**Champions de Lowell,**

—ET—

**STARS,**

**Champions de Lewrence,**

La seconde d'une série de 3 parties.

**Danse Gratis,**

**FEUX D'ARTIFICE,**

**AMUSEMENTS LIBRES.**

**Prix** aller et retour. **25c.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CRAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

**LA FEMME,** SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage : Adressez Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

# BON MARCHE,

## Etoffes a Robes,

### Grande Demonstration,

**AFFAIRES SPECIALES,**

Nos comptoirs sont remplis de nouveautés pour la saison.

Variété sans pareil de **Plaids, Robes Combination, Broadcloths Anglais, Henriettas Allemands, Drap Princetta,** en un mot, tout ce qu'il y a de nouveau.

## Voyez ce que nous offrons:

10 pièces de flanelles, tout laine, pour robes, brunes, grises, et myrtle, ce qu'il faut pour tous les jours,

*19c. la verge.*

20 pièces de tricots pure laine, dans les couleurs d'automne, valant 50c,

*Pour 39c. la verge.*

50 pièces de tricots, brun fané, marin, vert et gris, valant 59c,

*Pour 29c. la verge.*

38 pièces de homespuns, pure laine, rien de plus élégants sur le marché, valant 62 1-2c,

*Pour 39c. la verge.*

25 pièces de plaids écossais, (Tartan), belle combinaisons, qualité extra, valant 69c,

*Pour 49c. la verge.*

23 pièces de plaids en india twill, nouveaux genres, valant 75c,

*Pour 59c. la verge.*

19 pièces de mélanges fashionables, élégants et de goût, valant 87c,

*Pour 68c. la verge.*

28 pièces de twill india, variété splendide, valant 75c,

*Pour 59c. la verge.*

13 pièces d'étoffes à robes, (camel's hair), rien de mieux pour la durée, valant $1.25,

*Pour 79c. la verge.*

18 pièces de drap allemand, henrietta pure laine, assortiment de nuances variés, valant $1.00

*Pour 79c. la verge.*

30 pièces de india twill, pure laine de toutes les nuances, c'est une bonne occasion, valant 62c,

*Pour 49c. la verge.*

26 pièces de henrietta union, de toutes nuances, valante 37 1-2c,

*Pour 25c. la verge.*

5 pièces de beaux cachemire noir (44 pces), valant 50c,

*Pour 39c. la verge.*

10 pièces de brillantines noires,

*59c. la verge.*

**Special:** — Nous attirons l'attention du public sur les pièces **d'Astrakan** que nous avons pour Collerettes courtes aux épaules.

☞ Profitez de cette occasion que vous offre le " BON MARCHE."

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. Fred H. Ethier, N.W. Larue, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, Antonine Bernard, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet.


## AVIS.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hémette, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

E. St. Jacques, 312 rue Merrimack.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desnoyers, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb-Lough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Le Lampert's studio est le point de mire de ceux qui désirent une bonne photographie.

Les chaussures de J. C. Martel surpassent toutes les autres en élégance et en durée.

Soyez assurés que vos prescriptions seront toujours bien remplies chez Poisson et Rousain.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Il n'y a pas de doute que M. Fontaine, le photographe, exécute des portraits au crayon, dont la ressemblance et le fini sont une perfection.

Ceux qui désirent de bonnes chaussures, dans tous les styles et dans tous les goûts, et des réparages exécutés *on the spot*, devront aller chez C. L. Charron, au No. 207 rue Central, c'est la place populaire.

Le Gertrand Cyrille tient le premier rang, pour offrir des merveilles dans son commerce; une seule visite suffit pour vous convaincre.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Qu'entendez-vous par une chaussure de première classe? c'est celle que vous achetez chez Benoit Crawford, sur la rue Centrale.

Comment et où s'habiller, ce sont là les deux questions d'actualité auxquelles la maison Putnam & Son, s'engage de répondre, même aux plus exigents; allez leur faire une visite et lisez leur annonce.

Important pour les jeunes filles? ne manquez pas de faire lire l'annonce de B. A. Atkinson par tous ceux qui craignent les dépenses du ménage.

Quel mauvais temps! c'est le temps des rhumes, aussi nous conseillons à tous de faire usage du Ingall's Specific; rien de meilleur pour l'estomac.

Quelle mauvaise nuit j'ai passée? Pourquoi donc souffrir du mal de dents lorsque vous savez si bien que le Dr. W. H. Pépin les extrait sans douleur.

M. Jos. Beaumier le populaire agent de J. A. Green, sur la rue Middlesex promet entière satisfaction a toutes les personnes qui lui fourniront des commandes.

Chez A. G. Pollard & Co., les commis canadiens vous promettent satisfaction complète; leur annonce cette semaine va convier une foule nombreuse d'acheteurs.

Les employés de langue française au New-York Cloak & Suit Co., promettent des surprises au public acheteur, lisez leurs noms dans l'annonce que nous publions en 4e page.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien à Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 220 Rue Merrimack. Allez lui faire une visite.

*Habits de printemps chez Sargent.*

L'artiste Marion joue de tactique; vous pouvez avoir chez lui 30 portraits pris sur feuille volante avec, mucilage en arrière, pour les adopter au papier à lettres; les *Letter Gems*, tel est leur nom, se vendent pour $2.00 où $1.50 s'ils sont copiés d'une photographie.

Nous prions le public canadien de ne pas oublier que M. Henri Lavallée, bijoutier de grande expérience, est chez J. A. Green, sur la rue Middlesex, au No 14 où vous trouverez une entière satisfaction dans les réparations de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

M. Hubert Denault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Dans le cas de menstruation irrégulière ou difficile, ne manquez pas de faire usage du Dr. Deliste's Kinium Compound Wine, qui donne au système la force et la vigueur dont il a besoin. $1 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

## NOTES LOCALES.

Le bazar de l'église du Sacré-Cœur est commencé depuis dimanche.

Il y a eu 38 décès dans le cours de la semaine finissant le 20 septembre.

M. Ph. J. Farley, un démocrate bien connu dans cette ville, refuse la candidature dans le quartier six.

Le rôle de cotisations contient les noms de 22,854 personnes; l'évaluation de la ville se porte à $17,745,859.

Dimanche, à l'église St Joseph M. Henry Alexander a très bien rendu l'*Ave Maria* de Cherubini, à l'offertoire.

L'état du Massachusetts compte deux femmes avocats Mde Lélia Sawtelle de Boston et Delle Alice Parker de Lowell.

En achetant le *Star*, coupez votre bulletin de vote et faites-le remettre à M. Provencher, *he's bound to get the uniform.*

Conservez vos coupons pour le concours de l'Etoile; lisez dans une autre colonne les détails à propos de l'ouverture officielle du concours.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Durant les 24 heures commençant vendredi midi, il y a eu 5 accidents de chemins de fer, dans lesquels plusieurs personnes ont perdu la vie.

Notre concitoyen M. Jeannotte a eu un beau succès dans ses solos de saxophone, à l'ouverture du bazar de l'église du Sacré-Cœur, dimanche dernier.

Un nommé André St Laurent, de Lawrence, s'est fait tuer vendredi dans ce dernier endroit en tentant de sauter dans un char qui était en mouvement.

Mde Vaillancourt qui avait poursuivi la compagnie Tremont & Suffolk, pour dommages soufferts dans un incendie, a perdu son procès; jugement a été rendu en faveur des défendeurs.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires pour les soirées de mercredi et jeudi, aux salles de l'Association Catholique; compte rendu au prochain numéro.

Dimanche soir commencera une retraite pour les hommes, à l'église St Joseph, dans le but de fonder une société de tempérance, le prédicateur de cette retraite sera le Revd. Père Dazé, O. M. I.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

La magnifique machine à coudre donnée dans le fameux concours que nous organisons, est exposée chez O. C. Goulet, marchand de hardes faites. Allez la voir, c'est un bijou de mécanisme.

Samedi 27 sept. aura lieu à Lakeview une intéressante partie de Base Ball, entre les Mathews, champions de Lowell et les Stars, champions de Lawrence. Qu'on se le dise et n'y manquez pas, ça vaut la peine.

Nous sommes heureux, d'informer nos lecteurs, qu'une nouvelle pharmacie canadienne, vient de s'ouvrir aux Nos. 312 et 314 rue Middlesex, MM. Sam. Renaud & Cie, en sont les propriétaires. Détails complets la semaine prochaine.

Nous prions les lecteurs canadiens du *Star* de ne pas oublier de conserver tous leurs coupons de vote pour notre officier canadien Provencher, c'est le seul de nos policiers qui est en lutte, MM. Laflamme et Brault ne concourent pas.

La soirée donnée par le Club St-Thomas de l'Association Catholique promet d'être un événement remarquable; ne manquez pas d'y assister ce soir, jeudi. C'est la dernière représentation du grand drame émouvant, "l'Expiation." Rendons-nous en foule.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

L'avocat J. E. Paradis a été arrêté samedi, sur la plainte d'un nommé Reese, qui l'accuse de lui avoir volé un montant d'argent que nous ne pouvons préciser; un mandat d'amener lui a été signifié par les officiers Laflamme et Welch; l'accusé a été admis à caution, la cause sera appelée samedi à défaut de règlement.

Dimanche à 4 hrs., P. M., aux salles de la société St Jean-Baptiste, rue Middlesex, a eu lieu une assemblée en faveur de la naturalisation; les orateurs suivants ont adressé la parole: MM. L. Lemerise, B. Lenthier du *National*, F. T. Roy, étudiant en droit de Coaticooke et le Dr. Guillet de Nashua, N. H., l'assemblée nombreuse et enthousiaste était présidée par M. E. H. Choquette président du Club de Naturalisation de cette ville.

On a fini de poser les tuyaux d'aqueduc sur la rue Palmer.

Une jeune enfant de M. Chas. Loiselle est morte lundi matin, dans Lilley Avenue.

Un grand nombre d'hommes ont travaillé aux réparations de la rue Suffolk que l'on a macadanisée à neuf.

Chez Abels & Son, les dames sont invitées d'aller visiter les collerettes de toutes sortes dont ils ont un assortiment très considérable.

L'exhibition de la société d'agriculture de Middlesex Nord s'est ouverte lundi aux Fair Grounds; plusieurs exposants canadiens y prennent part.

Vu les offrandes libérales données à l'église de l'Immaculée Conception, il y a eu huit jours dimanche dernier, la dette sur le terrain récemment acheté a été réduite à $11,900.

Le nommé Patrick McGuiness qui s'est pendu, la semaine dernière, dans une cellule de la station de police, avait une assurance de $400. sur sa vie, dans la compagnie Metropolitan Life Ins. Co.

Le nouveau et l'ancien plan des bâtisses de l'hôtel de ville et du memorial building étaient exposés ces jours derniers, dans les vitrines de Durant & Rogers; grand nombre de personnes les ont examinés.

*Grande variété de beaux chévoit chez Sargent.*

M. J. U. Morin, a laissé le Boston Clothing Store, pour se livrer au commerce d'épiceries; il a acheté le stock d'épiceries, appartenant ci-devant à Dme Eliza Riopel, sur la rue Aiken; compatriotes donnez lui votre patronage.

Nous sommes heureux de constater que l'erreur commise dans la presse américaine de cette ville, ces jours derniers, à propos de l'arrestation de J. E. Paradis, a été amplement rectifiée; le nom de M. J. W. Paradis a été injustement mêlé à cette affaire.

C'est pour nous pénible à dire mais il semble que l'on pourrait montrer un peu plus de zèle et d'ardeur à l'endroit de la naturalisation; nous faisons donc un appel cordial et sincère à la jeunesse canadienne pour qu'elle assiste aux assemblées du dimanche surtout et qu'elle s'enrôle dans les rangs des citoyens américains.

Notre confrère le *Star* publiait ces jours derniers une longue liste de nos concitoyens payant au-delà de $200 de taxe, parmi les quels nous remarquions les noms canadiens suivants: MM. S. P. Hébert, L'Union St. Joseph, L. T. Montferrand, Bibeault Alfred, J. L. Chalifoux, Laporte D. H., Boutin Eliza, M. Duprez, E. H. Duprez, Leblanc Alfred.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Grande ouverture de la mode d'automne, vendredi et samedi de cette semaine, au New-York Cloak & Suit Co., sur la rue John, No. 8. Cette importante maison rivalise de zèle pour surpasser ses concurrentes dans cette ligne de commerce; la satisfaction générale qu'elle prodigue au public nous porte à la recommander hautement au plus bienveillant patronage de la clientèle canadienne. Ainsi donc en foule, vendredi et samedi.

L'épouse de M. N. H. Roy, de cette ville doit exposer des ouvrages de fantaisie (daisy work) de grande valeur et d'un goût vraiment artistique, à l'exposition qui a commencée lundi aux *Fair Grounds*. Ses travaux l'an dernier, et ceux que nous avons vus cette semaine nous portent à croire qu'elle sera encore victorieuse sur ces concurrentes. Nos félicitations.

Notre jeune et éminent violoniste, M. Emile Lavigueur, terminera le 1er octobre, son engagement avec Hall's Orchestra, de Boston, qui a fourni durant tout l'été la musique à bord des bateaux de la ligne de Fall River et New-York. M. Lavigueur prendra partie ensuite dans l'American et le National Orchestra de cette ville; quoiqu'un peu fatigué, M. Lavigueur s'est déclaré enchanté de la saison d'été.

Parmi les compagnies qui paient taxe à la corporation sont les suivantes, qui figurent pour des montants très élevés.

Boott Cotton mills, $27,443.10.
Hamilton, Mfg. Co., $33,652.18.
Lawrence Mfg. Co., $40,490.77.
Lowell Mfg. Co., $39,075.10.
Mass. Cotton mills, $33,367.77.
Merrimack Mfg. Co, $51,047.55.
Trem. & Suff. mills, $26,510.65.
Lowell Mach. Shop, $15,698.99.
Lowell Gas light Co, $16,891.54.
Appleton Mfg. Co., $11,327.70.

Si vous voulez le plus beau ou le plus chic chapeau ou bonnet de Lowell, pour un bas prix, adressez-vous à Mde Congdon No. 1 rue Prescott, en haut, porte voisine de chez Cluin, bijoutier: elle arrive de New-York avec les nouveautés les plus récentes de la mode d'automne et d'hiver. Mlle. Congdon parle le français.

M. Chas. Dupuis promet des surprises aux canadiens, sur les chaussures qu'il vend: attendez-vous à des merveilles et lisez bien leur annonce.

Vive le Bon Marché!! Fred. H. Ethier arrive de New-York avec les plus belles modes de manteaux, collerettes, etc. Allez le voir.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

Lisez l'annonce de Kittredge.

## ON S'ME L'ARRACHE!!

Nous prions nos abonnés de ne pas nous en vouloir; les plaintes que nous recevons de jour en jour vont à nous faire croire que l'Etoile est volée à plusieurs endroits; on ne saurait justement nous tenir responsables de ces rapines commises par les enfants, à notre préjudice et ce dans le but de se procurer des coupons de vote, si nous entendons de nouvelles plaintes, nous publierons le nom des voleurs si on les déclare.

Malheur à eux!

## UNE VISITEUSE DISTINGUEE.

C'est avec plaisir que nous annonçons au public canadien de Lowell, l'arrivée d'une visiteuse distinguée, Delle Mina Gagnon, la fille du regretté patriote Ferdinand Gagnon. Elle vient répandre dans notre ville l'éminente idée de patriotisme, émise par son père, concernant les canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

Delle Gagnon visitera toutes nos familles canadiennes pour prélever des souscriptions au monument qui sera érigé en l'honneur de son père, à Worcester, le prochain mois de mai.

Nous invitons tous les canadiens à lui faire bon accueil et à prendre part à cette râfle nationale où le gagnant aura, en plus de son billet de chance, un volume comprenant les principaux discours prononcés par ce regretté patriote.

Le billet de chance est destiné ua tirage d'une montre en or qui aura lieu à une date qui n'est pas encore fixée; chacun des participants aura droit à ce concours, en payant la somme d'une piastre.

## CONVENTION REPUBLICAINE.

Jeudi soir a eu lieu la convention des chefs républicains, pour l'organisation en règle de la campagne prochaine.

L'enthousiasme manifeste qui a régné durant toute l'assemblée est un signe non équivoque de l'entente qui règne dans nos rangs.

Nul doute que la victoire éclatante que l'on anticipe, avec les raisons majeures qui priment en faveur de ce parti, sera de nature à ranimer le courage de tous les partisans de cette cause qui devient de plus en plus populaire, nonobstant les dires de certains pygmées politiques dont l'influence en matière publique contraste bien avec le tapage infernal qu'ils cherchent à faire à propos de tout à propos de rien.

Le président Fred. Lawton fut appelé à diriger les délibérations. Plusieurs orateurs importants ont adressé la parole et l'auditoire a regretté l'absence de l'hon. F. T. Greenhalge que ses devoirs publics appelaient à Washington.

## MORT SUBITE.

Un jeune homme du nom d'Ed. Comeau âgé de 23 ans, est mort subitement au No. 360 rue Merrimack dimanche soir. Il jouissait d'une bonne santé et même à bonne heure, le même jour, il passa la veillée avec des amis de la rue Middlesex. Dès qu'il fut rendu à sa chambre, il sentit une indisposition subite, quelques minutes après il expirait entre les mains de son compagnon de chambre Adélard Déziel. Notre actif entrepreneur de pompes funèbres, J. S. Bourdon, expédiait lundi à sa pauvre mère, qui réside à Ste. Ursule, P. Q., la dépouille de l'infortuné Comeau.

## Une Nouvelle Maison Canadienne.

M. Théophile Bertrand bien connu de tous nos compatriotes vient de faire l'acquisition du magasin de H. Philippe, coin des rues Moody et Race. M. Bertrand continuera le commerce de pain, et s'occupera de faire une spécialité de toutes espèces de patisseries etc. Il conservera aussi l'agence de plusieurs marchands de charbon. La courtoisie et l'honnêteté dont il a toujours fait preuve, devront lui attirer une nombreuse clientèle.


ON DEMANDE un scieur de bois, s'adresser à Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle.


## Notes Personnelles.

M. Odilon Délisle, le populaire épicier, de la rue Cheever et Aiken, se paie de ce temps-ci, le luxe d'une vacance. Bien du plaisir M. Delisle.

Mad. J. G. Côté et ses trois enfants, sont partis, hier pour passer une vacance de deux à trois semaines, dans sa famille, à Napierville, P. Q.

M. Noé Brunelle est parti cette semaine, pour une vacance de deux semaines à Montréal, Ottawa, Berthier et autres parties du Canada. Bon voyage.

M. Dosithé Jacques, fils de M. J. B. Jacques de cette ville, est revenu samedi du Séminaire de Trois-Rivières, vu que sa mère est dans un état de santé fort précaire; nous faisons des vœux pour son complet rétablissement.

M. H. Laporte, sellier de cette ville, avait mardi la visite de son beau-frère M. Joseph Dupuis le populaire gérant et propriétaire de "Cochituate Hotel" près de Natick, Mass. Nous avons eu le plaisir de sa visite, à nos bureaux.

M. F. Allard, de Southbridge, Mass. était samedi soir de passage en cette ville, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main. M. Allard était en compagnie de M. Chs Roy, qui a adressé la parole dimanche dernier au Club de naturalisation.

M. Alphonse Belle-Isle, commis pharmacien chez Poisson & Cie, et M. Amédé Cloutier, le nouveau gérant canadien de la maison Sharon Frères, de Lawrence, étaient lundi de passage en notre ville, nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux.

Les Delles Azida et Albina Bonneau, sœurs de notre rédacteur, sont retournées vendredi dernier à St-Jean, après une agréable promenade de six semaines aux Etats-Unis, Delle Alice Weilbrenner est retournée avec elles, nombre d'amis sont allés leur souhaiter un bon voyage.

## LE CONCOURS DE "L'ETOILE."

OUVERTURE OFFICIELLE.

C'est vendredi dans la journée que nous déposerons les boîtes de scrutin pour le concours que nous avons organisé. Il y aura une boîte chez O. C. Goulet, No. 338 rue Merrimack et une autre sur la rue Middlesex, au No. 204, chez Noël Traversy. Les votes devront être déposés dans ces boîtes, elles seront fermées à clef par chacun des deux dépositaires, qui feront à chaque mardi le décompte officiel que nous publierons toutes les semaines avec un certificat signé de leur signature. Nous avons pris toutes les précautions nécessaires pour que justice soit rendue à tous; l'intégrité et l'honnêteté bien établies de nos deux dépositaires sont une garantie pour le public. Qu'on se le dise partout. Conservez bien vos coupons pour les déposer aux endroits plus haut nommés.

## La main secourable.

Nous avons reçu, mardi, la visite de M. le Dr. Chas. P. De Langle, de Lynn, Mass., grand député central du département français de la nouvelle société fraternelle dite "The Helping Hand" (Main Secourable), dont les quartiers généraux sont à Lynn. Il est venu à Lowell pour instituer une "tente" canadienne de cette société. M. le Dr. De Langle reviendra la semaine prochaine parmi nous.

Les officiers dirigeants jusqu'aujourd'hui sont MM. J. S. Lapierre et P. A. Brousseau.

## NOS NOUVEAUX ANNONCEURS.

Nous prions nos lecteurs, d'accorder une part de leur patronage, à nos nouveaux annonceurs: MM. Théo. Bertrand, J. N. Wier, C. L. Charron, Sherman & Leighton, Dr. J. A. Masta, Abels & Son, Sam. Renaud & Co., A. L. Kittredge, Ludger David, City Treasurer, Eugène St Jacques.

## DECES.

En cette ville, le 18 septembre, J. B. Denault, est décédé à l'âge de 64 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse, quatre garçons, trois filles, et un frère, M. Médard Denault. Les funérailles ont eu lieu samedi à l'église St. Joseph, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. J. S. Bourdon, dirigeait la pompe funèbre. Nos condoléances à la famille éplorée.


MANNING & LEIGHTON.

Nous regrettons que l'espace nous manque cette semaine, pour faire une appréciation de cette maison populaire; cependant nous pouvons assurer à nos lecteurs que ce magasin est un véritable bijou, tout est nouveau, d'un goût remarquable et fait honneur aux aimables propriétaires. A la semaine prochaine.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du group, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**Demande**

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

Pierre Eno,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

# Boston Clothing Co.

Depuis mercredi le 24, nous étalons dans nos vitrines, le plus bel assortiment d'habillements pour

## Hommes, Jeunes Gens, et Enfants,

Jamais exhibés avant cette saison, nous avons choisi nous-mêmes les étoffes et nous les avons fait faire à ordre. Ainsi nous pouvons montrer les plus belles marchandises de l'étal, à des prix excessivement bas.

Notre stock de Chéviots noirs est complet, depuis $8 à $20.

Nos Casimires de $5 à $25, Enfin notre assortiment est insurpassable pour le choix.

Notre vente de Par-dessus se continuera dan quelques jours, afin de se débarrasser des quelques grandeurs qui nous restent.

**Nos Par-dessus d'automne et d'hiver sont presque tous arrivés.**

☞ L'assortiment est immense. Nos Kerseys et nos Melton de toutes les nuances, sont de vrais bijoux.

C. A. WHEELER, Gerant,

☞ Un commis canadien est à l'établissement.

——COIN DES RUES——

CENTRALE ET PRESCOTT.

Ne dépensez pas une seule piastre en chaussures,

## ——Bottines, Claques ou Savates——

Sans avoir examiné notre assortiment au

## Boston Branch Shoe Store.

Nous avons le controle de toutes ces lignes et vous ne pouvez en acheter ailleurs.

## ——Attention Speciale,——

Nous nous sommes assuré la vente de la botte en Caoutchouc

——SNAG PROOF,——

Après en avoir fait l'essai durant 4 ans, nous proclamons que c'est le meilleur Caoutchouc manufacturé, fait de duck épais et de pur Caoutchouc, c'est la meilleure composition. Ceux qui en ont acheté une paire, n'en veulent pas acheter d'autres.

——Occasions Speciales pour cette semaine,——

Chaussures d'ecole, (Spring Heels), pour enfants, **39c.** prix régulier 50c.

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

**38 RUE CENTRALE 38.**

☞ Bottes en Caoutchouc de Woonsoket, - - au plus bas prix dans Lowell.


## NAISSANCES.

En cette ville le 23 courant, Mde Timothé Vigeant, une fille. Parrain et marraine M. et Mde. Jos. Jacob.

En cette ville le 16 courant, la dame de M. Joseph Brunelle, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Odilon Delisle.


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

DR. JOS. A. MASTA,
MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.


## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Sept., 16, Elzear Roberge, 9 mois.
Sept., 16, Rosana Caron, 2 mois.
Sept., 16, J. A. Champagne, 19 jours.
Sept., 18, J. B. Denault, 64 ans.
Sept., 20, Ellen Gendreau, 11 mois, 9 jours.
Sept., 20, Belle Boucher, 3 ans.
Sept., 22, Maria A. B. Loiselle, 3 mois, 9 jours.
Sept., 22, Edouard Comeau, 23 ans.
Sept., 22, George McEmon, 1 mois.
Sept., 23, Thomas Lamphron, 62 ans.


## Grande Chance.

Je soussigné, discontinuant commerce, offre en vente à des conditions faciles, un stock de marchandises, consistant en livres de prières, français et anglais, &c., &c. Objets de piété très variés, et tous effets généralement tenus dans une librairie.

Le tout devra se vendre d'ici à huit jours.

EUGENE ST-JACQUES,
*312 Rue Merrimack.*
Lowell, 24 Sept. 1890.

**ON DEMANDE**

Une place de commis dans une épicerie ou magasin de provisions de famille. On fournira de bonnes recommandations, l'applicant a neuf années d'expérience. S'adresser aux bureaux de L'Etoile
37 rue Market,
Lowell, Mass.

**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

HOLYOKE, MASS.

Joseph Donnell, un commis de buvette a été arrêté lundi pour homicide; samedi soir un nommé Nelson Bolduc et quelques amis en goguette entrèrent dans cette maison et après de copieuses libations la dispute s'éleva à propos de paiement; Donnell qui est un colosse des mieux constitués saisit Bolduc par le corps et le lança dans la rue; les blessures causèrent la mort de ce pauvre Bolduc.

SUNCOOK, N. H.

On parle sérieusement de former à Suncook un Club de naturalisation à Suncook. Ne serait-il pas urgent de travailler en faveur de ce mouvement? Il est certain que nous pouvons doubler le nombre actuel des Canadiens votant pour les élections de novembre prochain, si l'on encourage la formation de ce club.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

BURLINGTON, VT.

Un certain Dr. Patenaude de Winooski, Vt., est accusé d'avoir enlevé du cimetière le corps d'une jeune fille nommée Kate Collins, et de l'avoir enfoui dans les bois à peu de distance de là, ou le shérif Reeves et le chef de police Dumas, l'ont retrouvé après information reçue du Dr. Patenaude lui-même qui est actuellement au Canada; le grand jury a rendu verdict contre le Dr. Patenaude et les tribunaux vont avoir à juger cette malheureuse affaire.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 20 Septembre, 1890.

HOMMES.

Aubin, Dieudonné
Blanchard, L. M.
Bellemare, Ls.
Geanvreau, Ph.
Laporte, Trefflé
Lacroix, M.
Lefebvre, Jos.
Martel, Dr.
Monlane, Anthine
Marquis, Nap.
Normandie, Aug.
Paulin, Jos.
Robert, Siméon
St Onge, Frank
Toussignan, Amédé
Therrien, Alex.

FEMMES.

Beauregard, Dame M.
Hébert, Rosalie
Lemire, Minnie
Lesueur, Dame J. B.
Lagacé, Lucie.


**Pour de Belles Tapisseries,**

**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**

—ALLEZ CHEZ—

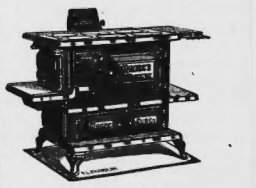
## Kittredge,

**122, Rue Centrale,**

☞ Les prix sont les plus bas.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.



## N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

## Champlin & Champagne,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

# La Fileuse.

## ROMAN - NOUVELLE.

*(Suite)*

A ces mots, Louise n'y tint plus, elle se jette aux pieds de son fiancé les larmes aux yeux, cette grande douleur si longtemps comprimée allait enfin déborder et crever comme du sein des nues, en temps d'orage, jaillit subitement l'éclair et la foudre. Oh! Seigneur dit-elle, noble ami de mon père à cette heure où sa dépouille mortelle est descendue dans la tombe, suivez l'inspiration que ce grande âme fait entendre, j'en suis sûre, dans le fond de votre cœur et rendez moi ma liberté, laissez-moi revenir au pays d'Hautefort, car je ne puis consentir a vous épouser! A peine, Louise finissait-elle de prononcer ces dernières paroles qu'elle s'affaissa sur elle-même presque évanouie..... .... un long silence se fit.....

Lorsqu'elle eut un peu repris l'usage de ses sens, le fier marquis lançant sur elle son regard redoutable lui dit: Mademoiselle, je connais les secrets penchants de votre cœur, je n'ai pas été jusqu'à ce jour sans apprendre le nom de celui que vous aimez et pourquoi vous voulez me sacrifier malgré la volonté de votre père, mais éloignez de votre esprit les entretiens de cette sorte, car jamais, non jamais, je le jure sur les mânes de mes ancêtres, nul mortel humain ne connaîtra les caresses de votre main blanche. Demain vous serez marquise de Prémillac ou les porte d'un sombre cachot se refermeront à jamais sur vous! Allez, vous avez vingt-quatre heures pour réfléchir au sort que vous préférerez.

Le marquis sortit laissant, ainsi, Louise éperdue et baignée dans un torrent de larmes, mais au lieu de se laisser aller au découragement une résolution subite et énergique s'était emparée de son cœur, non dit-elle je résisterai, plutôt mille fois les tourments et la mort!..... non, je ne l'épouserai pas!

Le lendemain les portes d'un sombre cachot s'ouvraient et se refermaient sur cette faible créature si forte dans ses résolutions... ..... Louise était captive!

Un mot pourtant pouvait la sauver, mais elle avait juré que ce mot-là elle ne le prononcerait jamais, car, elle avait connu dans les fêtes qui avaient eu lieu au château d'Hautefort un jeune seigneur du nom de Gaston de Badefol, un secret penchant les avait attirés l'un vers l'autre, plusieurs fois dans les tournois elle avait reçu ses hommages, Gaston captivé par sa grâce et sa beauté en avait fait la reine de ses pensées, leurs cœurs se comprenaient et s'aimaient. Tous ces souvenirs avaient depuis six mois agité cette âme pure, aimante et aimée et la pensée qu'il fallait à tout jamais, renoncer à ses secrètes espérances brisait son cœur de poignantes douleurs, aussi préférait-elle la blafarde clarté des cachots plutôt que de se séparer pour toujours de celui qu'elle aimait.

Les premiers jours de captivité furent quelque chose d'affreux pour Louise, le silence et le calme, qui régnaient autour d'elle l'effrayaient, parfois des terreurs s'emparaient de son esprit, tout son être tressaillait au moindre bruit imaginaire ou à une vision fictive; constamment dans la crainte, une journée lui paraissait un siècle, les nuits étaient plus terribles encore et ce n'était que quand elle tombait complètement épuisée par la longue insomnie qu'elle pouvait enfin goûter un peu de repos. Son âme était alors en proie aux rêves les plus étranges, son cœur contracté par ce nouveau supplice suffoquait, et lui faisait endurer de nouveaux tourments. Parfois des rêves heureux venaient aussi, emplir sa paupière: il lui semblait qu'elle était encore entourée de toute cette cour brillante de jeunes seigneurs qui venaient déposer leurs hommages à ses pieds, il lui semblait qu'elle entendait les doux accords de la lyre et que des guirlandes de fleurs et des couronnes de roses étaient suspendues au-dessus de sa tête.

Etranges illusions! Et si de tels souvenirs faisaient parfois éclore un sourire sur ses lèvres empourprées, quelle triste réalité l'attendait à son réveil! Mais, Louise dormait et près d'elle veillait avec ses longues ailes son génie tutélaire, et si parfois, il agitait l'air au-dessus de son front, soudain un nouveau sourire s'épanouissait sur ses lèvres; oh! alors, on eut dit que quittant sa nature vaporeuse, il aimait d'un amour plein de charme celle dont il n'était pourtant que le génie. Soudain, l'aurore plongeant son rayon diaphane dans l'étroite cellule y dissipait la nuit et les dernières pensées du rêve, l'ange consolateur, lui-même, avait donné sa dernière caresse pour ne plus reparaître qu'à l'heure ou les purs esprits ont la permission du Dieu créateur de venir remplir leur mission auprès des humains.

A ces premiers jours de grande douleur avait succédé, pour Louise, un calme dont au premier abord elle ne s'était pas doutée et qui peu à peu lui avait rendu sa vie captive moins amère et son cachot plus familier; elle s'y trouvait plus à l'aise, elle y trouvait des plaisirs qui sont inconnus à ceux auxquels il n'a pas été donné de vivre dans la solitude et le néant.

Douée d'une haute intelligence, la lecture absorbait une grande partie de son temps et faisait ses délices, tantôt elle écrivait, puis, elle laissait la plume et prenait le pinceau traçant de ses doigts délicats, les lieux chers à ses souvenirs et les portraits de ceux qu'elle avait connus et aimés. Et, si l'obscurité la surprenait, elle allumait sa petite lampe et continuait quelques fois bien avant dans la nuit sa lecture ou sa méditation.

Parfois elle laissait sa pensée errer à l'aventure, alors, un insecte qui vole, une araignée qui parcourt avec ses grandes pattes pliées la voute de sa prison l'absorbe toute entière et cet insecte qui dans les moments ordinaires de la vie nous apparaît comme dégoûtant et nous répugne, était au contraire pour elle une compagne aimée, elle suivait sa trace du regard, mesurait l'étendu de l'espace parcouru, l'ingénuité de sa trame, les gueta-à-pens qu'elle avait tendus et les victimes qui y étaient tombées; oh! une arraignée dans la solitude des cachots et les longues veillées des nuits est une douce consolation qui nous donne bien des heures arrachées aux plus poignants regrets, on ne la repousse pas, on ne l'écrase pas du pied; mais au contraire on l'aime et l'on s'attache à elle. Il y avait déjà six ans que Louise gisait ainsi dans la sombre clarté du cachot, il y avait aussi six ans que sans y manquer une seule fois le cruel marquis de Prémillac qui avait résolu, disait-il, de briser cette volonté de fer, se présentait chaque jour à sa porte pour demander à son héroïque victime, si elle consentait enfin à l'épouser. Mais, la volonté de Louise, au lieu de faiblir, s'était accrue et la réponse était, chaque fois, invariablement la même: non, je ne vous épouserai jamais!..... Et la porte se refermait aussitôt en criant sur ses gonds.

Louise était toujours captive!.. ..... il lui semblait qu'elle n'avait plus qu'à mourir!

Par une de ces éclatantes matinées du printemps à l'heure où la tendre rosée se répand sur la prairie, à l'heure où le berger matinal va conduire sur les bords du torrent de la vallée son paisible troupeau, à l'heure ou des milliers d'oiseaux chantent le cantique des cantiques à la louange du Très-Haut pour saluer la venue du jour et la saison de leurs tendres amours, à cette heure, dis-je, un bruit étrange se fait tout à-coup entendre dans le fond de la vallée que baigne l'onde humide de l'Isle, Louise écoute, elle croit être encore plongée dans l'illusion d'un rêve, mais non, elle ne se trompe pas..... c'est bien une musette qui fait raisonner les échos d'un air qu'elle a souvent entendu au pays d'Hautefort, elle écoute encore, elle retient son haleine, son œil brille d'un vif éclat, pour la première fois son cœur qui n'ose pourtant murmurer ce mot "*espérance*" est au moins dégagé de l'étreinte qui l'enserre et l'étouffe.

Et sans avoir donné tout le fini que sa toilette réclame elle s'élance vers le petit balcon, un berger avec son troupeau s'avançait en effet dans le lointain en jouant sur sa musette un air qui au fur et à mesure qu'il approchait devenait de plus en plus distinct, une émotion indicible contractait alors le cœur de Louise qu'un pressentiment étrange agitait; bientôt le berger arrive jusqu'aux pieds de la haute tour, ses regards inquiets tournent tout autour du château pour voir s'il n'apercevra pas quelqu'un; puis tout à coup chantant une ballade il dit: "Belle entre toutes les belles, dans les tournois je combattais pour toi, ta grâce captivait mon cœur et ton regard ranimait mon courage; tu me fis roi, je te fis reine, ta couronne était de rose, ton sceptre un lys moins blanc que toi; ton nom rayonne dans les cieux, tes bienfaits sont partout ici-bas; mon cœur à tes serments oh! Louise ne les oublie pas."

Ce berger, c'était Gaston! Tout à coup elle le reconnait, lui Gaston, lui, dont la main avait si souvent pressé la sienne! Oh! comment décrire les pensées qui assaillirent dans ce moment le cœur de la captive, les larmes inondaient son visage que caressait une légère brise qui agitait en même temps sa longue et ondoyante chevelure.

Gaston lui fait comprendre alors qu'il a été informé par un serviteur du château, qui avait été au pays de Badefol de la triste destinée qui lui était réservée, et il est venu revoir celle qu'il aime et qui sera toujours la reine de ses pensées!

Quelques jours plus tard de grands préparatifs se faisaient au château, le cliquetis des armes raisonnait de toutes parts dans les immenses corridors ou les pas précipités des hommes d'armes se faisaient entendre sur les dalles épaisses et dont le bruit se répercutait aux voûtes sonores. La guerre venait d'éclater dans le midi de la France; les Huguenots venaient de se soulever en masse et les armées du roi, sous la conduite du maréchal de Luynes, marchaient pour les soumettre. Déjà, elles avaient conquis et pacifié l'Aunis, Saintonge et toute la Guyenne; mais Mautauban résistait victorieusement et il fallut songer à augmenter l'effectif de l'armée.

Toutes les nouvelles recrues, et les nombreux volontaires qui s'y joignirent, furent pris dans l'ancienne province du Périgord, ce fut alors que le vieux marquis de Prémillac revêtit sa pesante armure pour aller, disait-il: "conquérir oncque renommée égale à celle de ses ayeux."

Les combats furent nombreux et acharnés entre les combattants, tour à tour vainqueurs et vaincus; les Huguenots soutenaient la lutte avec une opiniâtreté qui désespérait les généraux de l'armée royale; le marquis de Prémillac, nous dit une chronique de ce temps-là, guerroyait de son mieux, frappait d'estoc et de taille ne s'inquiétant plus de sa captive, à la possession de laquelle il semblait avoir renoncé et qu'il ne tenait plus enfermée dans la noirceur du cachot que pour satisfaire la haine atroce dont son cœur était animé envers elle. Sous la consigne la plus sévère elle expiait son crime à la fidélité!

Les années s'écoulaient sans qu'aucun changement survint dans sa position, aussi le chagrin avait-il tracé son profond sillon sur ce front candide, sans toutefois en avoir altéré la sereine beauté.

Louise enfermée déjà depuis dix ans était toujours belle et rayonnante de jeunesse et en tout digne de celui, qui sous les traits d'un berger, venait raviver dans son cœur cette étincelle sacrée qui soutient les courages et fait accomplir des prodiges: l'espérance et l'amour!

Souvent la vallée où coule le torrent impétueux retentissait du bruit de la joyeuse pastourelle, tandis que le troupeau du berger paissait et broutait le serpolet et le myrthe sauvages à travers les fentes et les sinuosités des rochers, lui assis aux pieds de la haute tour, la houlette au côté, gonflait sa musette et répétait ces airs qui procuraient à Louise tant de bonheur, elle laissait alors glisser son fuseau le long de la tour et chaque fois il était porteur d'une missive à son bien aimé! Oh! Gaston lui disait-elle, que je vous aime dans mes cruels tourments? Une autre-fois, puis-je espérer encore?.....

Et Gaston répondait: vous à qui rien n'est comparable, vous, dont les grâces et la beauté ne sauraient être surpassées, vous êtes mon unique espérance, je ferai tout pour vous sauver!

Et quand venait le soir, le paisible troupeau gravissait lentement les sentiers tortueux de la colline, Louise en suivait les traces jusqu'à ce que la brume épaisse l'eût enfin dérobé à ses regards. Alors, pensive et s'oubliant parfois aux douces rêveries, elle restait encore des heures entières à respirer l'air frais et embaumé du printemps; elle aimait ce calme de la nature, elle aimait à contempler l'immensité de la voute céleste; son cœur plus à l'aise à ce moment là, prenait son essor et elle pouvait murmurer tout haut ce nom tant aimé, Gaston! oh, Gaston! Quand l'humidité de la nuit l'obligeait à quitter la place qu'elle aimait tant, elle se jetait alors sur son lit, et attendait rêveuse que l'ange aux blanches ailes vint lui fermer les yeux!..... Et si le lendemain le berger ne revenait pas, oh! Louise était triste..... six mois, un an peut-être, disait-elle, sans le revoir! Et le désespoir s'emparait d'elle, rongeant de nouveau ce cœur dont il avait pour ainsi dire fait sa proie. C'était à peine si l'birondelle printanière, qui venait chaque matin chercher sur le devant de sa fenêtre la nourriture que lui préparait sa main délicate, pouvait la faire sortir de la pesante rêverie dans laquelle elle était plongée, l'birondelle allait, venait, voltigeait, partait et revenait encore, il lui fallait bien des évolutions avant que Louise s'aperçut qu'elle avait oublié sa compagne, vite, alors, elle lui demandait pardon et lui donnait avec abondance ce qu'elle eut désiré changer pour sa liberté!

Déjà, les frimas commençaient à sévir, les feuilles des châtaigniers jonchaient la terre, le jour était à son déclin, l'horloge du château sonnait huit heures, une troupe de chevaux entrait dans la cour et le bruit des armes se mêlait à leurs hennissements, c'était le vieux marquis qui après deux ans de glorieux combats rentrait dans son manoir pour y trouver le repos, panser ses blessures et réparer ses forces épuisées, deux hommes le soutenait car il paraissait accablé, son visage était empreint d'une pâleur livide et ses traits étaient contractés.

Malgré le grand émoi qui régnait dans le château c'était à peine si Louise pouvait se douter des événements extraordinaires qui se passaient près d'elle; elle n'avait appris que par hazard le départ du seigneur pour la guerre et l'événement de son retour n'éveillait chez elle qu'un soupçon. Mais celui qui veillait sur elle ayant été informé du retour du marquis, avait pris le plus rapide de ses coursiers et franchi prestement la distance qui séparait Badefol de Prémillac. A peine avait-il passé les premières maisons qui forment l'arrivée de la petite bourgade qu'on lui annonça que le vieux marquis affaibli par ses nombreuses blessures venait de rendre le dernier soupir. Presque aussitôt le glas funèbre des cloches de la vieille église faisaient entendre leur son lugubre, neuf heures sonnaient à l'horloge.

Tout cela était bien étrange pour Louise, le bruit des cavaliers, le bruit confus des armes, l'agitation extraordinaire qui avait régné dans le château, le glas funèbre... ..... Elle se perdait en conjectures, mais rien ne venait lui apporter l'écho de la vérité! Demain, demain, disait-elle, mais elle prononçait ces mots avec effroi, un pressentiment accablait son âme, elle ne pensait plus, son imagination trop affaiblie pour réfléchir s'égarait, elle allait jusqu'à supposer que Gaston avait, peut-être, été pris [illegible] se tenait aux créneaux de la plus haute des tours, s'était une imagination en délire. Oh! combien de fois, cette nuit-là prononça-t-elle ce nom si aimé, Gaston!

Enfin, les premiers feux de l'aurore parurent sur les côteaux voisins, un long crêpe noir flottait sur la plus haute des tours et une brise humide en agitait les plis, le pont-levis était abaissé et un jeune seigneur vêtu d'un costume étincelant s'avançait vers la grille du château, en franchissait le seuil, pénétrait dans l'intérieur et se précipitait vers l'horrible cachot où était celle qu'il allait enfin revoir et presser dans ses bras, déjà sa main crispée a fait sortir de leurs gonds les énormes verrous, la porte cède, un cri d'effroi à retenti à l'intérieur, un corps humain est tombé, Gaston s'élance, déjà, il tient dans ses bras sa Louise bien aimée et la couvre de ses baisers, mais sa main convulsive serre la sienne, son œil s'entr'ouvre, sa voix presque éteinte murmure tout bas, Gaston!..... L'âme de Louise venait de prendre son vol vers la route éthérée des cieux!

[FIN.]

### LE COMMERCE D'ŒUFS.

Un des premiers effets du bill McKinley:

Nous lisons dans l'*Union* de Saint Hyacinthe:

"A l'occasion de l'adoption du bill McKinley, notre concitoyen, M. W. R. James, a reçu des Etats-Unis un télégramme lui annonçant le fait et l'invitant à transporter à St Albans, au-delà de la frontière, avant le premier octobre, la quantité d'œufs qu'il a actuellement en mains, afin de se soustraire aux effets de la nouvelle loi.

"M. James, qui avait tout prévu, s'est immédiatement mis à l'œuvre, et le premier octobre, il aura cessé d'exporter aux Etats-Unis.

"A l'avenir, M. James limitera son commerce au Canada, à moins que nos cultivateurs ne soient résolus de perdre sur chaque douzaine d'œufs les 5 cents qui constituent le taux du nouveau tarif.

"Comme on le voit, les conséquences ne sont pas lentes à se manifester d'une manière assez frappante."


Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

## Le Beef Iron & Wine

DE

## ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

## NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

**No. 8, Rue John,**

——Nous offrirons——

**Vendredi et Samedi**

Le stock entier d'un manufacturier de

**GILETS JERSEY de haute qualité,**

Aux prix étonnants suivants:

Pour **$3.50,** valant **$7.50,**
75 Jerseys purs laine, noirs, pour l'automne, de trois genres divers, les mieux faits, prix ordinaire du détail, $7.50.

Pour **$4.95,** valant **$9.50.**
59 Jerseys en Drap de première qualité, bien garnis en braid de soie, Revere, Militaires, ou devant vestes. Prix régulier du détail, $9.50.

☞Nous avons aussi reçu notre assortiment complet de

**Manteaux d'enfants,**

De toutes les grandeurs,

**Prix de $1.00 à $15,**

Nous en avons de jolis pour

**$2.50, $3.00 et $4.50.**

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Délina Raymond.


### Les bizarreries de la langue française

La langue française embarrasse quelquefois les étrangers. Et cela n'a rien de surprenant, si l'on s'en rapporte aux synonymes suivants:

Les poules du couvent *couvent*.
Mes fils ont cassé mes *fils*.
Il est de l'*est*.
Je vis ce *vis*.
Cet homme est fier, peut-on s'y *fier*?
Nous éditions de belles *éditions*.
Nous relations ces *relations* intéressantes.
Nous acceptions ces diverses *acceptions* de mots.
Nous exceptions ces *exceptions*.
Le président et le vice-président, *président* à leur tour.
Je suis content qu'ils *content* cette histoire.
Il convient qu'ils *convient* leurs amis.
Ils ont un caractère violent, ils *violent* leurs promesses.
Ils expédient leurs lettres, c'est un bon *expédient*..
Nos intentions sont que nous *intentions* ce procès.
Nous objections, beaucoup de choses contre vos *objections*.
Ils résident à Paris chez le *président* d'une cour étrangère.
Les cuisiniers excellent à faire cet *excellent* mêts.
Les poissons affluent à un *affluent*.
C'est égal la langue française a de drôle bizarreries. Mais quelle est la langue qui n'a pas les siennes?


Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

Réflexion d'un financier:

A sa paemière culotte, l'enfant n'a rien de plus pressé que de chercher ses poches.

Devenu homme, il ne cherche plus qu'à celles de autres.

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

## --BUANDERIE CANADIENNE,--

305 Rue River,

**J. P. MARCHAND, Proprietaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

# Etes-vous garçon?

## JEUNE HOMME:

Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualites aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie ot vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

**AVEZ-VOUS UNE IDEE DU COUT?** Eh bien, ça ne vous coûtera pas cher, si vous achetez chez nous; nous pouvons vous épargner $50, $75 peut-être $100 et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

## ——"Plans de ATKINSON,"——

Ça vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous allez payer par mois, **Proposez-donc aujourd'hui.**

## JEUNES FILLES,

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

**N. B.**— Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complète.

**CONDITIONS LIBERALES SI VOUS LE DESIREZ.**

## Pensez a nous, AVANT D'ACHETER VOS MEUBLES.

# B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

—LES—
**Meilleures Montres Dans Lowell,**
—CHEZ—
**DURANT & ROGERS,**

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES**
ET EN
**PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

## Bijouteries! Bijouteries!!

Nous les vendons meilleur marché qu'aucune maison de Lowell. Notre assortiment est vaste en

## Chaines et Horloges.

Breloques en or plaqué, 37c. en montant.
Breloques en or plaqué, 87c. en montant.
Belles chaînes de montres, 25c.
Boutons de chemises, 4 pour 10c.
Epingles de cravates, 5c. et plus.
Boutons de poignets, 25c. et plus.
Epinglettes pour Dames, 15c. et plus.
Montres de $5.00 et plus.
Lunettes et Verres, 25c. et plus.
Horloges et Argenteries à prix réduit.

**Reparages de Montres GARANTIS**

☞ Nous vendons les meilleurs Orgues du continent, aussi les meilleures Machines à coudre.

Celles de seconde main, de $5 à $10.

**J. A. GREEN,** *Agent.*
**JOS. BEAUMIER,** *Agent local.*

**14 RUE MIDDLESEX,**
(Glidden's Block,)

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**
New York and Chicago.

## PUTNAM & SON.

## Taux d'excursion,

**Ou autrement dit, "BAS PRIX"**

C'est le mot d'ordre pour les prix de nos habits d'automne. Deux faits sont patent aujourd'hui. I. Nous avons en vente un stock complet et vraiment nouveau d'habits d'automne, pour hommes et garçons. II. Notre grand assortiment d'habits en chéviot, rencontre exactement les besains du public. Voyez les chéviots et ce qu'ils sont chez nous, par exemple:

Nous offrons des habits assez épais pour l'hiver, en chéviot noir, à

**$6, $8, $10, $12, $15, $18, et $20 l'habit,**

Nous avons dix-huit genres divers d'habits noirs en chéviot.

Nous offrons des habits noirs en chéviot, bordés ou non, (Sacks simple et double breasted), avec ou sans poches rapportées, fait en Cutaways ou Frocs.

Les habits noirs en chéviot ne forment qu un item chez nous. — Nous avons aussi les beaux casimires les plus désirables, les beaux Worsteds, unis ou autrement, tout est contenu dans notre assortiment de Sacks et Cutaways et autres habits pour l'hiver.— Nos Pantons d'iver sont aussi arrivés.

☞Il n'y a rien de nouvelle mode, cet automne, que nous ne puissions pas vous montrer,

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

## Simpson & Rowland,

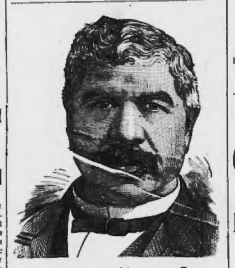
J. H. HOWARD E. A. WILSON

**—Epiciers en Gros—**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



## Le Dr. Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

## CHARBON

30 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

## Le 108,

**Cigar,** Pur Tabac de la Havane, **a 5c.**

Est manufacture à la

**MANUFACTURE de CIGARES,**

**M. C. A.**

**Goldsmith Silver & Co.**

*PROPRIETAIRES*

——Coin des Rues——

**Causseway & Merrimack.**

Boston, Mass.


## AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

City Library
City

**UN FAIT !!!**
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
**C. Constantineau,**
**NO. 316 RUE MERRIMACK.**

# L'ETOILE

**UN FAIT !!!**
Pour le bon goût et la qualité de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
**CHEZ C. CONSTANTINEAU,**
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 2 OCTOBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 209

*POESIE.*

## A ELLE.

Je pressais ton bras qui tremble!
Nous marchions tous deux ensemble;
Tous deux heureux et vainqueurs.
La nuit était calme et pure;
Dieu emplissait nos cœurs.
Tendre extase! Saint mystère!
Entre le ciel et la terre
Nos deux esprits se parlaient.
A travers l'ombre et ses voiles
Tu regardais les étoiles;
Les astres le contemplaient!
Et, sentant jusqu'à ton âme
Pénétrer la douce flamme
De tous ces mondes vermeils,
Tu disais: "Dieu de l'abîme,
Seigneur, vous êtes sublime
Vous avez fait ces soleils!"
Et les astres à voix basse
Disaient au Dieu de l'espace,
"Seigneur, c'est pour vous qu'on aime.
Vous êtes grand! Dieu suprême!
Vous avez fait la beauté!

VICTOR HUGO.

## LETTRES D'EXCUSES.

Parmi les nombreux écrivains dont nous avions sollicité la collaboration pour notre numéro anniversaire, il s'en est trouvé quelques uns qui n'ont pu, vu leurs nombreuses occupations, nous faire parvenir leur contribution.

C'est avec plaisir que nous reproduisons quelques lettres avec les bons souhaits qu'elles contiennent. Nous remercions sincèrement ces personnes et tous les autres écrivains, que l'espace nous empêche de nommer, pour la sympathie et l'estime qu'ils nous manifestent en ce joyeux anniversaire, dont les lecteurs de l'ETOILE garderont bon souvenir; suivent quelques-unes de ces lettres:

M. ALF. BONNEAU,
Rédacteur de l'*Etoile*, Lowell.

Cher Monsieur—Après une absence de quatre semaines je rentre pour commencer la retraite pastorale. Je viens de prendre connaissance de votre circulaire. Je n'ai que le temps, avant que nous rentrions en retraite, de vous dire qu'il me sera impossible de vous envoyer un article pour votre numéro spécial. Je dois me contenter de vous souhaiter longue, utile et fructueuse carrière.

J'ai l'honneur d'être
Votre très humble serviteur.
THOS. E. HAMEL, Ptre.
Québec.

M. ALFRED BONNEAU, Lowell.

Cher Monsieur—J'accuse réception de votre circulaire, dans laquelle vous me faites l'honneur de me demander un article à l'occasion du 5ième anniversaire de la fondation de votre journal. Je regrette infiniment que mes occupations présentes ne me permettent pas de vous accorder ce petit service si léger qu'il soit.

Vous souhaitant le plus complet succès dans votre entreprise, croyez-moi,

Votre bien dévoué serviteur,
WILFRID LAURIER.
Arthabaskaville, Qué.

M. ALFRED BONNEAU,
Rédacteur de l'*Etoile*, Lowell,

Monsieur—Jusqu'au dernier moment, j'ai espéré pouvoir vous envoyer l'article que vous m'avez demandé par votre circulaire. C'est pour cela que je ne vous ai pas répondu plus tôt: je comptais vous envoyer l'article pour ma réponse. Malheureusement, je vois que la chose va m'être impossible.

Je vous avoue que je regrette beaucoup de ne pas pouvoir vous donner cet article, car il me fait toujours plaisir de montrer l'intérêt que je prends au sort de nos compatriotes qui sont aux Etats-Unis, et qui nous y font tant d'honneur. Ceux qui, comme vous, publient des journaux dans leur intérêt, méritent tout particulièrement la sympathie de tous les amis de la nationalité française.

Je finis en faisant des vœux pour que votre journal, qui a déjà fourni une si utile carrière, continue de prospérer, afin qu'il soit de plus en plus en état de rendre service à nos compatriotes.

Veuillez me croire,
Votre bien dévoué,
F. LANGELIER.
Québec.

M. A. BONNEAU,
Rédacteur de l'*Etoile*, Lowell.

Cher Monsieur—Je regrette beaucoup de ne pouvoir accepter votre flatteuse invitation à collaborer à l'*Etoile*. Toutes nos cours siégent dans le moment. Je ne puis trouver le temps d'écrire quelque chose de convenable pour votre journal.

Succès à votre entreprise.
Votre etc.
A. E. POIRIER.
Montréal, Qué.

## Les souhaits de l'Hon. M. Mercier.

CABINET DU PREMIER MINISTRE,
PROVINCE DE QUÉBEC.

*Mon cher Monsieur,*

Suivant votre désir, je vous envoie quelques mots pour votre journal l'*Etoile*; et ces quelques mots les voici:

Je suis vraiment émerveillé de l'importance que mes compatriotes gagnent, de jour en jour, aux Etats-Unis.

Ce fait me réjouit et me console.

Je leur souhaite de continuer à marcher ainsi dans la voie du progrès matériel et intellectuel, et de ne rien négliger pour rester dignes de leur mère, la Province de Québec.

J'ai remarqué, dans mes visites aux Etats-Unis, que le clergé canadien-français y était fort distingué et commandait le respect de tous.

Tant mieux! C'est l'Eglise et la Patrie qui se donnent la main pour nous faire honneur.

Courage et succès, cher Monsieur; que votre journal fasse sa part dans cette œuvre éminemment patriotique, et veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
HONORÉ MERCIER.

M. ALF. BONNEAU,
Rédacteur de l'*Etoile*,
Lowell, Mass.

## LES SOCIETES NATIONALES ET LA NATURALISATION.

Depuis que le mouvement de la naturalisation a été inauguré parmi nous, divers moyens, plus ou moins pratiques, ont été employés par ceux qui en ont été l'âme et la force. Dans quelques endroits le prêtre a, avec quelque succès, payé de sa personne dans ce but noble et grand; dans d'autres, les différents partis politiques se sont mis à l'œuvre et en retour des promesses d'appui que leur faisaient nos nationaux, leur ont donné leurs lettres de naturalisation. Ailleurs, des clubs se sont formés, suivant en cela le désir des conventions d'état ou nationales, et ont été acceptés avec empressement par les intéressés; mais, malheureusement leur règne a été presque partout, éphémère et ils ont suivi le sort de tant d'entreprises créées dans un moment d'enthousiasme fiévreux et ont disparu après avoir eu un succès relativement médiocre, dans le plus grand nombre de centres, du moins. Ailleurs encore, des hommes dévoués et courageux ont sollicité de magasin en magasin l'adhérence au mouvement avec un assez bon succès.

La somme de travail accompli par ceux qui s'y sont livrés, soit par leur parole ou leurs harangues tant de fois répétées, soit par leurs écrits dans nos journaux ou autrement, n'a pas eu le résultat voulu, car le nombre d'électeurs que nous avons parmi nous est bien loin d'être satisfaisant, si nous comptons notre population.

La nécessité urgente dans laquelle nous sommes d'augmenter notre nombre d'électeurs partout et en dépit de l'engourdissement chronique qui existe au milieu de nous, devrait, je crois, nous faire adopter un moyen qui n'a pas encore été tenté. Nous avons dans presque chaque centre canadien de l'Union Américaine, des sociétés nationales, littéraires ou de bienfaisance. Un grand nombre de nos compatriotes appartiennent à ces sociétés qui ont accompli un grand bien au milieu de nous et qui exercent une forte influence non seulement chez leurs membres mais en dehors même. Ce grand nombre de sociétés ne représente pas, tant s'en faut, autant de citoyens américains mais il en sera ainsi dans quelques années si mes vues, qui ne sont pas nouvelles sont adoptées.

Ces sociétées jouissent de la protection des lois de l'Etat qui leur a octroyé leurs chartes en vertu desquelles elles existent comme corps politiques et incorporés. Elles sont exemptes de tout impôt, toutes redevances à l'Etat; leurs deniers sont insaisissables en vertu de lois protectrices et leurs privilèges sont importants et reconnus. Pourquoi, en retour de ces faveurs que les lois leur accordent, et en reconnaissance du haut pied sur lequel on leur permet d'exister et surtout comme les sentinelles avancées de notre nationalité dont elles ont été la sauvegarde jusqu'à présent, en prêchant l'union et la conservation de notre langue et de notre foi et pour laquelle elles sont appelées à accomplir un si grand bien dans l'avenir, pourquoi, dis-je, ces sociétés ne viendraient-elles pas de l'avant en formulant dans leurs règlements, une clause par laquelle tout membre ou du moins, tout nouveau membre se trouvant dans les conditions voulues, serait obligé de devenir citoyen américain? Ce serait le moyen le plus pratique et le plus expéditif de faire des électeurs, car il n'y a pas à le nier, le temps est proche où les reproches amers et bien fondés nous seront adressés par les citoyens de ce pays à propos de notre indifférence coupable. Ces reproches s'adresseront d'avantage à nos sociétés si l'état de chose actuel continue, car depuis longtemps on nous accuse de vouloir fonder une petite France sur cette terre adoptive et de former une nationalité exclusivement distincte. Quelques uns parmi nous ont même caressé cette impossibilité, proné cette utopie et ont, par ces coups d'épée dans l'eau, fait croire à un grand nombre d'américains que tel était notre but en fondant des paroisses et des sociétés canadiennes, quand le but véritable était la conservation de notre religion et de notre belle langue. Si nous ne devenons pas citoyens de ce pays, il y aura dans toutes ces lubies un semblant de vérité pour les citoyens de ce pays et nous deviendrons le point de mire de leurs attaques. A ces attaques ils ajouteront le mépris qui perce déjà chez ceux qui voient avec étonnement notre marche lente et peu assurée vers la position que nous devrions avoir occupée depuis longtemps.

Il n'est jamais trop tard chez des hommes de cœur pour reconnaître leur erreur et abandonner la voie fausse et tortueuse de l'indifférence en matière d'avenir national comme en d'autres choses.

Pour cela il faut de l'énergie, du courage; l'on brise très difficilement avec les vieilles habitudes. Aux grands maux, les grands remèdes. Arrachons l'ivraie qui croît dans notre champ, ensemençons-le avec du bon grain, cultivons-le soigneusement et nous aurons bientôt une moisson abondante.

Ce projet n'est pas incompatible avec le but de nos sociétés; aucun conflit ne peut, ne saurait en résulter. Ce serait combler une lacune qui existe, à mon point de vue, dans l'organisation de ces sociétés et ajouter un pilier de plus pour leur appui.

C'est un *pensez-y-bien* que j'offre à leur considération confiant dans le succès qu'un tel mode d'action apporterait dans nos efforts communs envers la grande cause de la naturalisation.

V. ST. GERMAIN, M. D.
Fall River Mass.

## D'un ex-confrere.

*A mon confrère M. Alfred Bonneau, rédacteur de l'Etoile, Lowell, Mass.:*

*Mon cher confrère.*

A l'occasion du cinquième anniversaire de fondation de votre estimable journal, vous me demandez de contribuer quelques lignes de ma prose au numéro de gala que vous allez publier.

J'étais loin de m'attendre à un tel honneur de votre part, car, sorti de l'arène depuis déjà quatre mois et ayant vécu, depuis ce temps, dans un doux *farniente*, je me croyais oublié de reste des mortels; j'étais heureux et je m'abandonnais sans réserve à toutes les jouissances qu'un repos bien acquis procure au journaliste qui, pendant seize ans, a combattu pour la cause sacrée de la race franco-canadienne aux Etats-Unis.

Votre lettre, cher confrère, m'est arrivée au moment où je m'y attendais le moins du monde, et elle a brisé le charme qui me retenait dans les doux liens de la paresse. Cette lettre a été pour moi le puissant tantateur et je n'ai pu résister au désir de reprendre la plume et de vous tracer quelques lignes. Je n'ai pas le courage de vous en faire des reproches, mais croyez bien que si faute il y a vous en porterez seul la responsabilité.

## L'AVENIR DES CANADIENS.

D'après les données de la statistique il y aurait, dans les Etats-Etats-Unis, plus d'un million de franco-canadiens, et ce nombre va s'augmentant chaque année d'une manière très consolante pour l'avenir de notre race.

Déjà quelques statisticiens, toqués du désir de lever un coin du voile de l'avenir, ont calculé que les Etats de la Nouvelle-Angleterre seraient, dans un siècle, entièrement conquis par les Canadiens.

Ils basent leurs calculs sur les recensements décennaux, en prenant pour point de départ le chiffre de la population canadienne, lors de la conquête, en 1763.

En effet, l'accroissement de la population s'est faite d'une manière étonnante; la femme canadienne n'a pas de supérieure, et si le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob continue à bénir nos familles, il est probable que ces statisticiens auront prophétisé une grande vérité, et nos arrières neveux, pleins de reconnaissance pour ces prophètes, inscriront leurs noms en lettres d'or sur le grand livre de l'immortalité.

Le langage des chiffres parlé par ces statisticiens, dans sa rudesse mathématique, est bien de nature à nous faire songer sérieusement aux futurs conquérants de la Nouvelle-Angleterre. Je me demande ce qu'ils seront: forts ou faibles? chrétiens ou païens? *parleront-ils l'anglais ou le francais?*

Il est bien difficile de répondre à ces questions et cependant elles doivent nous intéresser au plus haut degré.

Je n'ai pas la prétention, cher confrère, d'essayer à les résoudre, mais je peux fort bien dire que ces conquérants seront ce que nous les aurons faits. C'est nous qui sommes chargés par la Divine Providence de déblayer les voies; c'est nous qui avons mission de former la jeunesse et de la préparer aux luttes de l'avenir.

Nous sommes l'avant-garde de cette armée pacifique chargée de la conquête de cette terre promise.

Cette mission n'est pas une sinécure et il faut, pour bien la remplir, en comprendre toute l'importance et tous les devoirs qui s'y rattachent. Nous n'avons pas le droit de nous croiser les bras en face des dangers qui menacent l'existence nationale des agglomérée aux races étrangères et vaincue dans la lutte.

Ce n'est pas tout de bâtir et de maintenir des écoles, il faut aussi qu'elles soient fréquentées par les enfants et nos jeunes gens, et c'est aux parents à y voir.

Un grand mal existe et il ne suffira probablement que de le signaler aux pères et mères de familles canadiennes pour le faire disparaître, le voici:

Nos enfants ne fréquentent pas assez longtemps les écoles.

Dès qu'ils ont atteint l'âge de 13 ou 14 ans, on s'empresse de les placer dans les fabriques, sans se soucier d'avantage de leur instruction, et cependant c'est bien l'âge où la jeunesse commence seulement à comprendre les auteurs qui leur sont enseignés; c'est l'âge où se forme leur caractère, où ils reçoivent les impressions qui ne s'effaceront jamais.

Cette école n'est pas la moins importante; cependant on semble ne pas s'en occuper, car elle végète misérablement et donne une bien faible idée du patriotisme et de l'ambition légitime que doit avoir la population franco-canadienne.

En effet, n'est-il pas pénible de voir l'indifférence et l'apathie du public envers la presse canadienne des Etats-Unis. Et pourtant, c'est bien elle qui, chaque jour, lutte avec courage et énergie pour la défense des grands principes qui seuls assureront la conservation de notre race. C'est encore elle qui, chaque jour, se voue à l'avancement de l'homme de profession et de l'artisan et qui proclame ses triomphes; c'est elle qui a défendu l'honneur des Canadiens, chaque fois qu'il a été attaqué.

Cette presse a encore rempli un rôle plus noble et plus grand dans ses efforts pour grouper les familles canadiennes et préparer les voies à la formation des paroisses et à l'établissement d'un clergé national.

Jamais elle n'a failli à sa mission et nous pourrions écrire des volumes sur ses travaux. Tout ses œuvres ont été grandes, nobles et désintéressées; elle a bien été et elle est bien l'école par excellence des familles canadiennes.

MEMORIAL BUILDING.
To be used as a PUBLIC LIBRARY.

Depuis longtemps Lowell réquiert de son gouvernement municipal des édifices publics dignes de sa population. Nous pouvons offrir à nos lecteurs la vignette représentant le "Memorial Building," qui est construit actuellement à la mémoire des braves qui ont défendu et sauvé les droits de l'union américaine.—Aux défenseurs! La patrie reconnaissante. Cette bâtisse dont le goût, l'architecture et l'ameublement ne laisseront rien à désirer, sera complètement finie en 1892 prochain. Attenant à ces bâtisses sera construit notre nouvel hôtel de ville dont nous n'avons pu nous procurer les vignettes, vu les changements récents que l'on a faits dans les plans. Toute la bibliothèque publique sera dans la bâtisse cidessus.

ARMORY BUILDING.

Cet édifice est élevé dans un but national; les travaux de construction touchent à leur fin et Lowell pourra se vanter dans une quinzaine de jours de posséder un véritable monument d'architecture, sur la rue Westford. Cette bâtisse est destinée aux soldats de la Grande Armée Républicaine qui y auront leurs quartiers, lieux de réunions, salles d'amusements, bibliothèques et chambres de réception. Les travaux seront finis sous peu; les ouvrages en bois sont de premier goût; l'ouverture officielle de cet édifice sera un évènement important à Lowell.

franco-canadiens des Etats-Unis.

La lutte qui se prépare se fera dans le domaine pacifique de l'instruction et de l'industrie; les armes seront le savoir et l'intelligence; la récompense, la possession du pouvoir, de l'autorité et de la fortune; toute notre jeunesse canadienne est appelée a y concourir et il faut nécessairement l'armer pour cela.

Que serait cette jeunesse sans l'instruction? Serait-elle en état de se mesuter avec les races étrangères? Indubitablement non, même eut-elle le nombre pour elle, elle succomberait toujours dans les luttes de l'intelligence et serait fatalement dominée par ceux là même qu'elle veut conquérir.

Il faut donc de toute nécessité

Les parents qui, par négligence ou par amour du luxe, privent leurs enfants de l'instruction qu'ils doivent recevoir, sont bien criminels devant Dieu et devant les hommes. On peut dire d'eux: "qu'ils sont les branches sèches de l'arbre national," en précipitant de gaieté de cœur ces pauvres enfants dans le gouffre sans fond de l'agglomération.

Pères et mères canadiens, faites tous les sacrifices possibles pour faire instruire vos enfants. N'épargnez rien pour leur donner cette éducation religieuse et nationale qui les rendra forts et puissants dans l'avenir et assurera la conquête pacifique des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Il y a une autre école qu'il ne faut pas oublier; c'est la presse.

La presse fait donc partie de nos institutions nationales et il faut la supporter.

Il est du devoir de tous les chefs de familles de recevoir au moins un journal canadien des Etats-Unis, et surtout d'en payer promptement l'abonnement.

Nos journalistes ne sont pas gâtés par la fortune, tant s'en faut; ils n'émergent pas au budget des gouvernements et l'existence de leur feuille dépend entièrement du support des canadiens, il est de stricte devoir de s'y abonner, J'ajouterai: lisez attentivement ces journaux; suivez bien leur enseignement; aidez vos journalistes dans leur travaux et coopérez, dans la mesure de vos capacités, au succès de votre presse en général. C'est une œuvre patriotique, nationale et toute d'utilité.

Le Canadien est industrieux, il suffit de voir nos ouvriers à l'ouvrage pour s'en convaincre et la meilleure preuve c'est qu'ils sont recherchés dans les fabriques et dans toutes les branches de l'industrie. Ce qui leur manque, c'est l'instruction. Avec un peu plus d'instruction, ils ne seraient pas seulement des ouvriers habiles, mais des maîtres. Ce sont eux qui commanderaient et à qui il faudrait obéir.

La fécondité des talents de la Jeunesse canadienne, pour les travaux manuels, est certainement un danger qu'il faut éviter, et c'est aux parents à voir à ce que leurs enfants ne soient pas mis à l'ouvrage avant d'avoir fréquenté nos écoles régulièrement jusqu'à l'âge de 16 ans.

C'est en instruisant notre jeunesse que nous préparerons les voies de l'avenir et que la destinée du peuple canadien des Etats-Unis s'accomplira.

J. M. AUTHIER.

## SOYONS AMERICAINS!

Un des plus chers souvenirs de mon enfance est la grandiose démonstration nationale de 1874, à Montréal. Comme je n'avais alors que neuf ans à peine, je fis peu ou point de cas des magnifiques discours prononcés en cette circonstance solennelle.

J'admirais les sons éclatants des fanfares, je battais des mains à la vue des chars allégoriques, j'étais jaloux du petit "St Jean Baptiste," je m'extasiais devant les arcs de verdure, les banderolles aux couleurs variées, les drapeaux, les oriflammes, les bannières et les insignes.

Une chose pourtant, au milieu de ces flots de décors, attira mon attention et éveilla en mon âme d'enfant un sentiment que je ne pouvais alors ni définir ni expliquer.

Au coin d'une rue, artistement suspendue au sommet d'un arc, j'avais aperçu une bande avec ces quelques mots:

AVANT TOUT, SOYONS CANADIENS!

La toile était blanche, les lettres gravées en or, mais ce n'était ni la toile ni l'or qui attiraient mes regards; c'étaient les mots. Ils se gravèrent profondément dans ma jeune imagination, j'ai vieilli depuis lors, mais cette devise est restée toujours devant mes yeux.....

***

Il y a quelques années, un de nos poëtes canadiens, M. Rémi Tremblay, écrivit une jolie chanson qui a eu beaucoup de vogue pendant un certain temps. Elle était intitulée: RESTONS FRANCAIS.

La première fois que je l'entendis, je me sentis ému, je l'appris par cœur, je l'ai beaucoup admirée.

Cette chanson, composée au lendemain des troubles du Nord-Ouest en 1885, est due, il n'y a pas à en douter, à une inspiration patriotique, je l'admire encore aujourd'hui.

J'ai de nouveau vieilli, mais ce RESTONS FRANCAIS! est resté toujours devant mes yeux.....

***

Cependant, ces deux devises qui, bien qu'exprimant deux idées différentes ne se contredisent aucunement, sont aujourd'hui choses du passé.

Comme bien d'autres, j'ai quitté le sol natal pour venir chercher en ce pays de liberté par excellence non la fortune, mais le bien-être.

J'ai renoncé sans scrupules et sans remords, à mon titre de sujet de Sa Majesté Impériale Victoria I, et, avant longtemps, je serai, Dieu merci! citoyen-américain.

Un nouveau champ s'est ouvert devant mes pas et de nouvelles pensées se présentent à ma vue.

Beaucoup de mes compatriotes émigrés en ce pays sont aujourd'hui dans ma position.

En ma qualité de journaliste, cher confrère, je me dois à leur prospérité.

***

A l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation de l'*Etoile*, vous m'avez demandé une contribution. Tout en reconnaissant ma propre infériorité et mon incapacité en face d'un devoir aussi important, je n'ai pas hésité.

Ma position publique, le lien d'amitié qui nous unit, tout me commandait: j'ai obéi!

Quel sujet choisir? un grand nombre se présentaient à ma pensée. Voilà plusieurs années que je considère la question de notre avenir en ce pays, je l'ai envisagée sur toutes ses faces et vous en avez le résultat aujourd'hui, car je crie à tous mes compatriotes:

SOYONS AMÉRICAINS!

Oui, soyons américains, c'est notre salut; notre avenir en dépend.

Soyons américains! c'est-à-dire, travaillons à l'agrandissement, au progrès de notre belle terre d'adoption! Que ceux qui ne sont pas naturalisés prennent sans retard les moyens nécessaires pour devenir citoyens!

Que ceux qui le sont mettent de côté tout préjugé de race et fassent quelques sacrifices pour aider en autant qu'il leur est possible à l'avancement moral, matériel et intellectuel des Etats Unis!

Aimons le Canada, c'est bien, c'est beau, c'est juste! vénérons notre mère-patrie, comme au Canada les canadiens-français vénèrent la France.

Respectons aussi la France puisque c'est notre..... grand'mère patrie, mais que l'amour de notre terre d'adoption, notre véritable patrie, puisqu'elle est celle de notre choix, que l'amour de notre terre d'adoption, dis-je, passe le premier!

***

Ce n'est pas une question de sentiment, c'est un devoir qui nous est imposé par le serment de fidélité que nous avons prêtée au pays qui nous a tendu la main de l'amitié et qui nous a promis et nous a donné liberté, protection et bien-être.

Inspirons-nous des vertus de nos ancêtres.

En 1812, nos pères ont défendu de leur vie le drapeau du conquérant, drapeau imposé par la loi du plus fort.

Soyons prêts à défendre avec autant de dévouement et de générosité le drapeau étoilé dont nous avons librement et de notre plein gré sollicité l'auguste protection.

Tout nous commande: la religion, la reconnaissance, le devoir, l'honneur, le serment prêté:

*Avant tout, soyons américains!*

CHARLES R. DAOUST,
Red.-Prop. de la *Patrie*.
Cohoes, N. Y.

## L'ASSURANCE MUTUELLE.

L'union des sociétés de secours mutuel a déjà existé, M. Télesphore St. Pierre a publié une brochure sur le sujet de l'assurance mutuelle; le congrès de Spencer à donné la mission aux sociétés de Fall-River d'élaborer un projet d'assurance co-opérative entre les sociétaires de nos diverses associations nationales. M. D. A. Dalbec, de Meriden, a préparé sur le même sujet un travail qui a été adopté par le congrès de Danielsonville. Il existe à North Grosvenordale, Conn., un Ordre des Chevaliers de Jacques Cartier, basé sur les sociétés de bienfaisance de langue anglaise. Mais nous n'avons pas encore résolu la question de l'assurance mutuelle au sein de nos nationaux. Il est vrai que nos sociétés accordent des bénéfices aux malades et aux héritiers. Cependant, nous avons beaucoup tardé à donner à ce sujet autant d'attention qu'il en mérite et d'en arriver à une solution pratique. C'est là le point faible de notre organisation. Enserrer dans les liens d'une fédération ou d'une association quelconque les groupes les plus faibles et les faire participer aux bienfaits matériels d'une assurance serait une œuvre à la fois utile et patriotique. En attendant la solution de ce problème, notre jeunesse s'incorpore aux associations anglophones, et perd graduellement cet 'esprit de cohésion que l'on nous reproche mais qui fait notre force, et elle perd surtout l'habitude de parler et de fraterniser avec des compatriotes. On en voit bientôt les malheureuses conséquences. Elle s'habitue à parler l'anglais, ou à mêler son langage français de termes exotiques qui le déparent et en font un argot incompréhensible. Ce devrait être pourtant l'ambition de tout jeune canadien-français de parler sa langue correctement.

Inutile d'insister sur les bienfaits de l'assurance. C'est l'espoir et la consolation de la famille, c'est la prévoyance chrétienne qui jette comme un rayon de bonheur sur la voie du malheur. Lorsque la mort cruelle frappe le père de famille, l'assurance arrive comme un ange consolateur et jette un baume salutaire sur la plaie de l'affliction.

Donc, au double point de vue de la fraternité canadienne et de l'utilité matérielle, il est urgent de chercher la clef du problème de l'assurance mutuelle ou fédérative entre nos sociétés. Que les projets antérieurs aient échoué, peu importe. Ce n'est pas une raison de rejeter ceux qui nous sont offerts maintenant. Que les tentatives succèdent aux tentatives jusqu'à ce que nous ayions trouvé le secret d'une organisation stable et avantageuse. Combien d'années et d'expérience n'a-t-il pas fallu aux hommes de science pour découvrir les secrets de la nature? Et, cependant, l'humanité ne fait que de commencer à en dévoiler quelques-uns. Dans l'ordre moral, dans l'organisation des forces sociales, les secrets sont aussi nombreux et aussi rebelles aux recherches et aux efforts de l'homme. La patience, l'étude et l'expérience sont indispensables à l'approfondissement des sujets qui comme l'assurance sont basés sur une chose aussi aléatoire que la la vie humaine.

H. A. DUBUQUE.

## UNE VOIX DE L'ACADIE.

*M. le Rédacteur,*

J'applaudis de tout cœur au projet que vous avez formé de publier à l'occasion du cinquième anniversaire de l'*Etoile*, un numéro spécial de cette feuille qui apporte aux canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre sa part de lumière par la diffusion généreuse des grands principes religieux, moraux et sociaux qui constituent en grande partie le programme des journaux dont Sa Sainteté Léon XIII a dit qu'ils sont une mission perpétuelle dans une paroisse.

Le journalisme est réellement une puissance. Cela est tellement vrai que la société de certaines grandes villes semble s'être formée par leurs journaux et leurs revues. Certains journaux défendent tel principe, c'est le principe du quart, de la demi, des trois-quarts de ses abonnés; tel autre fait de la réclame en faveur de telle doctrine, c'est la croyance d'autant d'individus qui le lisent. C'est ainsi, ou à peu près, que les journaux de nos cités et de nos grandes villes sont les yeux de l'âme humaine dans de très grandes proportions.

Si, par exemple, un journal est animé de bons principes, ses lecteurs auront des principes sains; au contraire, qu'une feuille répande dans les rangs de la société qui la patronne des principes subversifs, on trouvera dans les opinions de ses lecteurs des exemples aussi puissants de l'influence qu'exerce sur la société ce journalisme néfaste.

Aux Etats-Unis, le journalisme franco-canadien a une mission bien belle et bien noble à remplir.—Eclairer, instruire, défendre, encourager, prévenir, tel est à peu près la vocation de l'*Etoile* et des autres représentants de la race française en ce pays voisin du berceau de la nationalité canadienne.

Comprennent-ils tous au même point cette mission sublime? Je ne le sais, mais Dieu le veuille.

Il y a déjà un grand nombre de journaux français aux Etats-Unis, pourvu qu'ils ne se nuisent pas les uns les autres, ils sont appelés à jouer un rôle plein d'utilité, au point de vue de l'avenir de l'élément canadien, dans cette importante région du territoire américain. Inutile de dire que les enfants du Canada qui vivent aujourd'hui dans le voisinage de ces amis de leurs causes diverses doivent les encourager autant que possible. C'est surtout loin du berceau, loin de la cloche natale, des mœurs natives, qu'il faut avoir de véritables amis, des conseillers sans peur et sans reproche. Ces amis sont les journalistes ou les journaux qui ne sont véritablement que les miroirs des hommes privilégiés qui ont blindé leur cœur contre toutes les défaillances pour pouvoir mieux servir leur patrie. Encourageons l'œuvre éminemment patriotique de ces hommes si nous voulons rester fidèles à notre devise: "Nos institutions, notre langue et nos lois." D'ailleurs souvenons-nous que si l'exilé est heureux quand il peut respirer le parfum d'une brise qui a passé sur son pays, le journaliste n'a souvent, pour se consoler, que l'espérance qu'un mot tombé de sa plume provoquera quelque part une vraie sympathie.

Avec mes souhaits de succès à l'*Etoile* et confrères franco-canadiens des Etats-Unis, j'ai l'honneur d'être avec considération,

Votre bien dévoué,
JOS. A. A. CULLEN.
Digby, N.-E.

## LES IDEES DU COLONEL.

—Ma foi! dit le colonel Laporte, je suis vieux, j'ai la goutte, les jambes raides comme des poteaux de barrière, et, cependant, si une femme, une jolie femme, m'ordonnait de passer par le trou d'une aiguille, je crois que j'y sauterais comme un clown dans un cerceau. Je mourrai ainsi, c'est dans le sang. Je suis un vieux galantin, un vieux de la vieille école. La vue d'une femme, une jolie femme, me remue jusque dans mes bottes. Voilà.

D'ailleurs, nous sommes tous un peu pareils, en France, messieurs; nous restons des chevaliers quand même, les chevaliers de l'amour. La femme, voyez-vous, on ne l'enlèvera pas de nos cœurs. Elle y est, elle y restera.

Moi, devant les yeux d'une femme, d'une jolie femme, je me sens capable de tous: sapristi! quand je sens entrer en moi son regard qui vous met du feu dans les veines, j'ai envie de je ne sais quoi, de me battre, de lutter, de casser des meubles, de montrer que je suis le plus fort, le plus brave et le plus dévoué des hommes.

Mais je ne suis pas le seul, non vraiment! Toute l'armée française est comme moi, je vous le jure. Depuis le piou-piou jusqu'aux généraux, nous allons de l'avant, et jusqu'au bout, quand il s'agit d'une femme, d'une jolie femme.

Je me rappelle justement une petite anecdote de la guerre qui prouve bien que nous sommes capables de tout, devant une femme.

J'étais alors capitaine, simple capitaine, et je commandais un détachement d'éclaireurs qui battaient en retraite, au milieu d'un pays envahi par les Prussiens, nous étions cernés, pourchassés, éreintés, abrutis, mourant d'épuisement et de faim.

Or, il nous fallait, avant le lendemain, gagner Bar-sur-Tain, sans quoi nous étions flambés. Comment avions-nous échappés jusque là? Je n'en sais rien. Nous avions donc douze lieues à faire pendant la nuit, douze lieues par la neige et sous la neige, le ventre vide. Moi je pensais: "C'est fini, jamais mes pauvres diables d'hommes n'arriveront."

Depuis la veille, on n'avait rien mangé. Tout le jour nous restâmes cachés dans une grange, serrés les uns sur les autres pour avoir moins froid, incapables de parler ou de remuer, dormant par secousses et par accades, comme on dort quand on est rendu de fatigue.

A cinq heures, il faisait nuit, cette nuit blafarde des neiges, je secouai mes gens. Beaucoup ne voulaient plus se lever, incapables de se lever ou de se tenir debout, anhylosés par le froid et le reste.

Devant nous, la plaine, une grande plaine toute nue, où il pleuvait de la neige. Ça tombait, ça tombait comme un rideau, ces flocons blancs qui cachaient tout sous un lourd manteau gelé, épais et mort, matelas en laine de glace. On aurait dit la fin du monde.

—Allons, en route, les enfants!

Ils regardaient ça, cette poussière blanche qui descendait de la-haut, et ils semblaient penser:

—En voilà! autant mourir ici!

Alors, je tirai mon revolver:

—Le premier qui flanche, je le brûle!

Et les voilà qui se mettent en marche, tout lentement, comme des gens dont les jambes sont nues.

J'en envoyai quatre, pour nous éclairer, à trois cent mètres en avant; puis, le reste suivit, pêle-mêle, en bloc, au hazard des fatigues et de la longueur des pas; je plaçai les plus solides par derrière, avec ordre d'accélérer les traînards à coups de baïonnette dans le dos.

La neige semblait nous ensevelir tout vivants; elle poudrait les bégis et les capotes sans foudre dessus, faisait de nous des fantômes, des espèces de spectres de soldats morts, bien fatigués.

Je me disais: "Jamais nous ne arriverons de là, à moins d'un miracle!"

Parfois, on s'arrêtait quelques minutes, à cause de ceux qui ne pouvaient pas suivre; alors, on n'entendait plus que ce glissement vague de la neige, cette rumeur presque insaisissable que fait le frôlement et l'emmêlement de tous ces flocons qui tombent.

Quelques hommes se secouaient; d'autres ne bougeaient point. Puis, je donnais l'ordre de repartir: les fusils remontaient sur les épaules, et, d'une allure entêtante, on se remettait en marche.

Soudain les éclaireurs se replièrent. Quelque chose les inquiétait. Ils avaient entendu parler devant nous. J'envoyai six hommes et un sergent. Et j'attendis.

Tout à coup, un cri aigu, un cri de femme traversa le silence pesant des neiges, et, au bout de quelques minutes, on m'amena deux prisonniers, un vieillard et une jeune fille.

Je les interrogeai à voix basse. Ils fuyaient devant les Prussiens qui avaient occupé leur maison dans la soirée, et qui étaient ivres. Le père avait eu peur pour sa fille, et, sans même prévenir leurs serviteurs, ils s'étaient enfuis tous deux dans la nuit.

Je reconnus tout de suite que c'étaient des bourgeois, même enfoncés que des bourgeois.

—Vous allez nous accompagner leur dis-je.

On repartit. Comme le vieux connaissait le pays, il nous guida.

La neige cessa de tomber; les étoiles parurent, et le froid devint terrible. La jeune fille, qui tenait le bras de son père, marchait d'un pas saccadé, d'un pas de détresse. Elle murmura plusieurs fois: "Je ne sens plus mes pieds," et moi, je souffrais plus qu'elle de voir cette pauvre petite femme se traîner ainsi dans la neige. Tout d'un coup, elle s'arrêta:

—Père, dit-elle, je suis si fatiguée que je n'irai pas plus loin!

Le vieux voulut la porter; mais il ne pouvait pas seulement la soulever; et elle s'affaissa par terre en poussant un grand soupir.

On faisait cercle autour d'eux; quant à moi, je piétinais sur place, ne sachant que faire, et ne pouvant me résoudre, vraiment, à abandonner ainsi cet homme et cet enfant. Tout à coup, un de mes soldats, un Parisien, qu'on avait surnommé "Pratique," prononça:

—Allons, les camaraux, faut porter cette demoiselle-là, ou bien nous ne sommes plus Français, nom d'un chien!

Je crois, ma foi! que je jurai de plaisir.

—Nom d'un nom! c'est gentil, ça les enfants! et je veux en prendre ma part!

On voyait vaguement dans l'ombre, sur la gauche, les arbres d'un petit bois; quelques hommes se détachèrent et revinrent bientôt avec un faisceau de branches liées en litière.

—Qui est-ce qui prête sa capote? demanda Pratique; c'est pour une belle fille, les frérots!

Et dix capotes vinrent tomber autour du soldat. En une seconde, la jeune femme fut couchée dans ces chauds vêtements, et enlevée sur six épaules. Je m'étais placé en tête, à droite, et content, parole d'honneur! d'avoir ma charge!

On repartit comme si on eût bu un coup de vin, plus gaillardement et plus vivement. J'entendis même des plaisanteries. Il suffit d'une femme, voyez-vous, pour électriser les Français.

Les soldats avaient presque refermé les rangs, ranimés, réchauffés. Un vieux franc-tireur qui suivait la litière, attendant son tour pour remplacer le premier camarade qui serait fatigué, murmura vers son voisin, assez haut pour que je l'entendisse:

—Je n'suis plus jeune, moi; eh bien! cré coquin, le sexe, il n'y a tout de même que ça pour vous flanquer du cœur au ventre!

*** Jusqu'à trois heures du matin, on avança presque sans repos; puis, tout à coup, les éclaireurs se replièrent encore, et bientôt tout le détachement, couché dans la neige, ne faisait plus qu'une, ombre vague sur le sol.

Je donnai des orders à voix basse, et j'entendis dernière moi le crépitement sec et métallique des batteries qu'on armait.

Car là-bas, au millieu de la plaine, quelque chose d'étrange remuait. On eût dit une bête énorme qui courait, s'allongeait comme un serpent ou se ramassait en boule, prenait de brusques élans, tantôt à droite, tantôt à gauche, s'arrêtait, puis repartait.

Tout à coup, cette forme errante se rapprocha, et je vis venir, au grand trot, l'un derrière l'autre, douze uhlans perdus qui cherchaient leur route.

Ils étaient si près, maintenant, que j'entendais parfaitement le souffle rauque de leurs chevaux, le son de ferraille des armes et le craquement des selles. Je criai feu:

—Feu!

Et cinquante coups de fusil crevèrent le silence de la nuit. Quatre ou cinq détonations partirent encore, puis une dernière toute seule. Et, quand l'aveuglement de la poudre enflammée se fut dissipé, on vit que les douze hommes, avec neuf chevaux étaient tombés. Trois bêtes s'enfuyaient d'un galop furieux, et l'une traînait derrière elle, pendu par le pied à l'étrier et bondissant éperdument, le cadavre de son cavalier.

Un soldat, derrière moi, riait d'un air terrible. Un autre dit: V'là des veuves! Un troisième ajouta: Faut pas grand temps!

Une tête était sortie de la litière:

—Qu'est-ce qu'on fait, dit-elle, on se bat?

Je répondis:

—Ce n'est rien, mademoiselle; nous venons d'expédier une douzaine de Prussiens!

Elle murmura:

—Pauvres gens!

Mais comme elle avait froid, elle redisparut sous les capotes.

On repartit. On marcha longtemps. Enfin, le ciel pâlit. La neige devenait claire, lumineuse, luisante, et une teinte rose s'étendant à l'orient. Une voix lointaine cria:

—Qui vive?

Tout le détachement fit halte, et je m'avançai pour me faire reconnaître.

Nous arrivions aux lignes françaises. Comme mes hommes défilaient devant le poste, un commandant à cheval, que je venais de mettre au courant, demanda d'une voix sonore, en voyant passer la litière:

—Qu'est-ce que vous avez là-dedans?

Aussitôt, une petite figure blonde apparut, dépeignée et souriante, qui répondit:

—C'est moi, monsieur.

Un rire s'éleva parmi les hommes, et une joie courut dans leurs cœurs.

Alors, Pratique, qui marchait à côté du brancard, agita son képi en vociférant:

—Vive la France!

Et, je ne sais pas pourquoi, je me sentis tout remué, tant je trouvais ça gentil, et il me semblait que nous venions de sauver le pays, de faire quelque chose que d'autres hommes n'auraient pas fait, quelque chose de simple et de vraiment patriotique. Cette petite figure-là, voyez-vous je ne l'oublierai jamais.

*** Le colonel Laporte se tut quelques secondes, puis reprit convaincu, en hochant la tête:—C'est égal, nous aimons bien les femmes, nous autres Français!

GUY DE MAUPASSANT.

# PUTNAM & SON.

En faisant notre ouverture d'automne, nous voulons expliquer les faits dans leur entière véracité pour empêcher la contradiction.

**Premierement** :—Nous offrons de beaucoup le meilleur stock d'habits, chapeaux et articles de vêtements, pour hommes et garçons, qui se soient vus dans le comté Middlesex.

**Secondement** :—Nous offrons tout notre stock à bas prix, plus bas que n'importe ou chez nos compétiteurs à Lowell. Si vous voulez de bons articles, à bas prix, c'est chez nous que vous devez venir pour faire vos achats.

## QUATRE MILLE HABITS DE GARCONS

De 4 à 16 ans, avec pantalons courts et Coatee Suits, et avec pantalons longs de 12 à 18 ans; ça comprend les nouveaux mélanges Chéviots, Diagonal, Wide Wale Worsted et Chéviots, en outre un stock immense d'habits, (gilets, vestes et pantalons,) avec pantalons courts et les nouveaux habits pour l'hiver en Jersey épais, avec jupons ou pantalons, nous attirons l'attention spéciale sur ces lots.

### Habits d'Hiver pour Garcons,

Faits avec gilets à plis ou cordés de toutes grandeurs de 4 à 13 ans; ces habits sont faits d'étoffes épaisses et foncées, ils seraient bon marché à deux piastres, nous les offrons à **$1.00 chaque.**

### Quatre genres d'Habits d'hiver pour Garcons,

Dont un strictement pure laine, en beau Chéviot uni, foncé et mêlé, les trois autres sont en beaux casimires. Ces lots avec gilets à cordes ou plissés valent actuellement trois dollars, nous les offrons tous les quatre, de 4 à 14 ans, pour **$2.00 l'habit.**

### Huit genres d'Habits d'hiver pour Garcons,

Faits en beaux Chéviots tout laine, en plaids et barrés élégants et en casimire uni foncé. Pas un seul de ceux-là ne serait pas à bon marché pour trois piastres et demi nous offrons ces huit lots (de 4 à 14 ans) pour le prix nominal de **$2.50 l'habit.**

### Neuf genres d'Habits d'hiver pour Garcons,

Faits de Chéviots pure laine, casimires unis et foncés, avec gilets à plis et à corde et en étoffe épaisse; les gilets boutonnent au collet ou avec revers (tournant). Tous sont neufs et comme les autres ils sont faits de casimires que nous avons choisis. Ils seraient bon marché à cinq piastres; nous les offrons pour **$3.00 l'habit.**

Sans aucune exception nous ne craignons pas de dire que ceux de $1.45, $2.00, $2.50, $3.00 sont les meilleurs qui se rencontrent dans le commerce de hardes faites, en détail.

### 50 genres d'Habits [Coatee] pour Garcons,

Gilet, verte et pantalons longs, faits des plus beaux casimires, chéviots, diagonals et Wide Wale Worsteds, ce sont les plus beaux habits et les mieux faits que nous ayons montrés, pour enfants de 13 à 18 ans, nous les offrons de 5, 6, 7, 8 jusqu'à $15.00 avec plusieurs lots de longs pantalons. Habits d'écoles (pour enfants de 12 à 18 ans) de $3.00 à $5.00.

### 3000 Paires de Pantalons pour Garcons,

Faits à ordre, en étoffe épaisse, couleurs moyennes et foncées, nous en offrons de toutes grandeurs de **25c. a $3.00 la paire.**

### Tout ce qu'il y a de nouveau en Chapeaux et Casquettes

Pour garçons, comprenant ce qu'il y a de mieux à New-York; personne ne nous approche dans Lowell.

### Notre Assortiment d'Habits d'Automne pour Garcons et Enfants, Pardessus et Ulsters,

EST MAINTENANT COMPLET

Il comprend des milliers d'habits, capots, avec ou sans collerettes, pour l'Age de 4 à 18 ans.

### SOUS-VETEMENTS DE GARCONS EN GRANDE VARIETE.

## $20.000 DE CORPS ET CALECONS

Que nous avons achetés pour argent comptant à 60 cents dans la piastre, sur leur valeur réelle. Nous offrons l'achat complet au détail un peu plus cher que le coût des marchandises; nous vous déclarons que les deux lots suivants sont égaux à ce qui a été offert pour ces prix dans l'Amérique. On ne peut avoir deux de ces articles, lorsqu'un numèro est parti c'est pour toujours. Sans plus de commentaires et avec une confiance illimitée dans les attractions que nous offrons, nous soumettons à votre attention les lots suivants de sous-vêtements et lainages pour l'hiver.

**100 Doz. de Corps et Caleçons en Merino Gris, Mele Ecossais, pour Hommes.**

Poignets bien finis et de bonne pesanteur, nous n'avons jamais vu ces effets se vendre en bas de cinquante cents, nous les offrons dans toutes les grandeurs à 25 cents chacun, le meilleur sous-vêtement dans le pays pour 25 cents.

**80 Doz. de Corps et Caleçons epais en Merino (Scotch Shetland) pour Hommes.**

Un attrait inusité dans ce lot, bien finis. qui se vendent ordinairement à 62 cents. Nous offrons ce lot a 37 1-2 cents le set tant qu'il y en aura.

**40 Doz. de Corps et Caleçons épais en beau Merino blanc pour Hommes.**

Les corps sont faits avec les collets et les devants à la française, les caleçons avec bandes (full English Jean) finis avec boutons d'écail et supérieurs sous tous les rapports à n'importe quel corps à soixante quinze cents sur le marché. Nous offrons ce lot à 50 cents chaque, tant qu'il y en aura.

**90 Doz. de Corps et Caleçons epais en Merino Mele Random pour Hommes.**

Ce sont les célèbres "Sanitary Random Mixed Goods" corps finis à cols français, les caleçons à bandes anglaises, avec boutons d'écail, l'épaisseur et la qualité les feraient bon marché à soixante quinze cents. Nous marquons à 50 cents chaque.

**50 Doz. de Corps et Caleçons en vral poil de Chameau, epais, fin et soyeux pour Hommes.**

Un marché extraodinaire que nous offrons à la moitié de leur valeur 49 cents chaque, et ce sont certainement les meilleures marchandises à ce prix.

**10 Doz. de Corps et Caleçons par cotes faits de Celebre Albion Bleu Portsmouth.**

Ces marchandises sont trop connues pour les vanter. Il suffit de dire qu'elles sont à double devant et bien épais. Ces marchandises se détaillent soixante-quinze-cents- Nous les offrons à 50 cents.

**50 Doz. de Celebres Corps et Calecons par cotes, Genuine Indigo Blue Porstmouth Pure Laine.**

C'est ce qu'il y a de mieux dans le pays. Nous n'avons que ce petit lot et nous le sacrifierons en entier à 65 cents chacun.

**100 Doz. de Bas en Merino epais pour Hommes.**

Ces bas sont en mérino, pas de coutures avec un rétréci long et bien fini. Nous vendons ces marchandises aux bas prix pour lesquels se vendent les bas en vrai mérino à 12 1-2 cents la paire.

**60 Doz. de Bas pour Hommes (Extra Heavy Blue-Ribbed Shaker.)**

Ces chaussons ont des talons forts et le pied rond et se vendent partout vingt-cinq cents, nous offrons ce lot à 12 1-2 cents la paire.

**80 Doz. de Bas sans Couture (Poil de Chameau, Laine Naturelle Ecarlate) pour Hommes.**

Ce sont des articles non contrefaits et vendus, par les maisons qui tiennent des lainages, à vingt cinq cents la paire. Nous les offrons à 19 cents la paire.

### GRANDES OCCASIONS DANS LE DEPARTEMENT DES GANTS.

100 doz. de gants tannes à l'huile, avec poignets en laine, ordinairement vendus à cinquante cents, que nous offrons à 25 cents la paire; cest le plus bel et et vaste assortiment que nous puissiez voir dans Lowell pour d'aussi bas prix.

## HABITS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Nous avons cherché et fait manufactures les plus récentes nouveautés pour le commerce de cette saison, nous offrons non seulement les lots les plus élégants mais aussi des habits qui font très bien, même mieux qu'ailleurs. Nous attirons votre attention spéciale sur des superbes habits en chéviot et worsted noir. Ce sont les meilleures fabrications en usage de la saison et elles ont été faites avec toute l'attention que l'on poste à un article fait à ordre.

La demande de ces habits est si forte que nous nous en sommes procurés de DIX HUIT GENRES DIVERS; C'est une collection de CHEVIOT NOIRS sans rivale dans les états de la Nouvelle Angleterre.

Nous offrons des habits (sacks) en chéviot noir, pas brodé, bien faits et qui font bien pour $6.00 $8.00 $10.00 $12.00 $15.00 $18.00 $20.00 l'habit.

Habits (Simple et double breast) sacks en chéviot pour hommes et garçons, avec poches rapportées ou non, bordé ou non ou bien faits en Cutaway

BEAUX HABITS EN CASIMIRE MELE OU WORSTED, pour hommes et jeunes gens, en couleurs foncées élégantes bien faits et bien garnis, faits en cutaway ou sacks, pour **$8, 10, 12, 13, 14, 15** jusqu'à **$20** l'habit.

HABITS ELEGANTS EN WORSTED NOIR, pour hommes, faits en sacks, cutways ou prince Albert; ils sont bien faits, et font à merveille; leur prix sont 20 pour cent en bas de ceux de nos compétiteurs. Lisez-les **$11, 12, 13, 14, 15** jusqu'à **$25** l'habit.

PAR-DESSUS D'AUTOMNE, légers, au moins vingt nuances différentes, depuis **$4** à **$20** chaque.

Nous avons maintenant en stock le plus vaste stock de Pantalons d'automne et d'hiver, pour hommes et garçon, que nous ayons montré, en plaid, barrés et mélanges, prix **$1.50, $2, $2.50, $3** à **$6** la paire.

### Notre stock de Beaux Pardessus pour Hommes et Jeunes Gens

Est maintenant prêt; c'est le plus beau lot de Kerseys, Meltons, Chéviots, Beavers et Chinchilla qui se soit vu, ils sont bien faits avec belles doublures de laine, doubles coutures, collets en velours ou en drap, ils rivalisent avec les plus beaux pardessus faits par les tailleurs, à moins que la moitié du prix. Vous ne trouvez rien de mieux aux Etats-Unis, pardessus en Kersey de $10 en montant.

Nous voulons vous épargner de l'argent sur tout ce que vous acheterez chez nous, outre la garantie que nous vous assurons sur la façon et la qualité. Rappelez-vous que c'est chez nous la meilleure place pour faire des affaires.

### CHAPEAUX POUR HOMMES ET GARCONS,

Notre département de ce genre est le plus grand de la ville de Lowell et nous en vendons deux fois plus qu'aucune autre maison; toutes nos marchandises nous arrivent directement de la manufacture et personne ne saurait nous faire de compétition.

### LISEZ BIEN.

Nous demandons votre attention spéciale sur nos chapeaux durs nouveaux genres, de trois hauteurs de calottes différentes, ils se vendent toujours une piastre et demi nous les offrons à 75c. chaque.

### NOUVEAUX GENRES DE CHAPEAUX DURS,

De toutes hauteurs, de calottes dans les dernières formes, doubles en satin que nous avons toujours vendus deux piastres. Nous les offrons cette semaine pour $1.00.

Nous avons aussi les plus récentes nouveautés en chapeaux durs pour hommes et jeunes gens, y compris la forme Dunlap, de toutes grandeurs, jusqu'au prix de $3.00.

Toutes les récentes nouveautés dans les chapeaux mous (crush hats) pour hommes, jeunes gens et enfants. Notre commerce énorme nous force d'ajouter de semaine en semaine tout ce qui parait de nouveau sur le marché.

# PUTNAM & SON, - - Marchands de Hardes Faites a un seul Prix,

## Coin des Rues Centrale et Warren.

**Commis Canadiens: A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Alex. Denault.**

**VENEZ .·. UN .·. VENEZ .·. TOUS**

——VOIR ET EXAMINER——

**NOTRE IMMENSE STOCK D'AUTOMNE,**

——MAINTENANT COMPLET——

Avec les chaussures les plus nouvelles,
La variété la plus considérable,
Nous offrons des Bargains sans pareils,
Assurant à l'acheteur un séjour profitable.

**PARTHENAIS FRERES.**

**MARCHANDS A UN SEUL PRIX.**

**300, Rue Merrimack et 174, Rue Centrale, BOTTE D'OR.**

Commis Canadiens.— H. PELLETIER, A. BERNIER, JOSEPH LACOUTURE, FRED. THERIAULT,

**Louis Rousseau,** ouvrier pratique.

---

ACCOUREZ TOUS CHEZ

**Gregoire Freres,**

*AU PANTALON DORE*

**334 — RUE MERRIMACK, — 334.**

**Marchands de Hardes Faites,**

Assortiment immense d'habillements pour enfants, jeunes gens et hommes. Par-dessus, choix admirable, coupe parfaite. Pantalons, une spécialité. Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.

**GREGOIRE FRERES.**

---

**Dr. J. V. Pepin,**

DENTISTE.

192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,

Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

---

**RUBIFOAM**

PRICE'S DENTIFRICE

---

Snyder Bros. Dentists 60 Merrimack St

Ouvrage de première classe.

SNYDER FRERES.

Dentistes. 60 1-2, Rue Merrimack.

Prix raisonnables.

---

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués. Lampes, Bains, Brosses, Paniers, etc.

No. 131 RUE CENTRALE.

A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

---

CLIFFORD'S DYE HOUSE,

No. 3 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Rubans, Nœuds et Cravates teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et nettoyées. Habillements nettoyés et pressés tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

---

DR. G. C. BATES,

**DENTISTE,**

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

---

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

---

**GEORGE H. LAROCHELLE,**

*203 Rue Market 203.*

Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.

☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

---

**Tabac a Chiquer.**

**Maud S.**

Demandez à votre tournisseur.

**W.H. I. Hayes, Prop.,**

Lowell, Mass.

---

**HAYDEN,**

**Artiste-Photographe,**

122 Rue Merrimack.

☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

---

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**

OFFICE ET RÉSIDENCE :

No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.

Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

---

**Dr C. HENOTTE,**

**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.

---

**GARDNER, — 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

---

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

---

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**

Encanteur Canadien,

220 *RUE MERRIMACK.*

---

**F.L. RICHARD & Co.,**

DROGUISTES.

No 3 rue Chester et coin d'Aiken et River.

---

**EUGENE ROBITAILLE,**

**Bijoutier-Orfevre.**

—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—

Lowell, Mass.

☞ Prompte livraison de diamants et bijouterie remplacement fait.


---

**Dr. GOODLET**

ET SES PILULES PERFECTIONNÉES.

Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 14 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et en mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des celebrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,

1256 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.

*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations gratuites sur demande.*

**F. J. KIEF & CO.**

Seuls propriétaires

Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.

**Geo. C. Goodwin & Co.**

Agents en gros, —— Boston, Mass.

---

**Comment**

Vous procurer une

**Montre**

Avec des paiements faciles?

**J. J. CLUIN,**

Invite le public canadien à aller s'informer du

**Watch Club**

qu'il vient de former. En payant

**$1.00 ou 50c. par semaine,**

Vous avez l'avantage de vous procurer une

**Belle Montre.**

Il offre toutes sortes de montres.

**M. Elz. Lamoureux,**

*Commis canadien,*

Informera volontiers ses compatriote.

☞ Avis au public.

**J. J. CLUIN,**

BIJOUTIER:

**Coin des Rues Centrale et**

Prescott.

---

**THES & CAFES**

**Des Plus Purs.**

**Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.**

**DICKSON BROS.,**

**Les grands Marchands de THES & CAFES.**

**34 Rue Merrimack 34.**

**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.

Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

---

**Ernest L. Vaughn,**

**Apothicaire & Droguiste,**

**237 Rue Middlesex,**

Lowell, Mass.

☞ Prescriptions fidèlement remplies.

---

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

---

## Notre Ecole Paroissiale.

Instruisez-vous afin de rester catholiques et français.

Ce n'est pas sans un vif plaisir que nous donnons avec notre présent numéro anniversaire, le compte-rendu d'une visite que nous avons faite, la semaine dernière, à notre école paroissiale.

Connaissant bien les sentiments partagés par notre population canadienne au sujet de l'éducation, nous avons cru nous rendre agréable en offrant le présent entretien.

En effet, si nous voulons occuper, dans cette grande république, une position digne et convenable, si nous voulons être, en autant que les circonstances le permettront, les égaux, sous tous rapports, des membres des autres races au contact desquelles nous vivons, il n'est pas de plus sûr moyen que celui de nous instruire et de faire instruire nos enfants.

C'est en propageant l'instruction que nous pourrons mieux nous connaitre et respecter l'auguste foi et la glorieuse nationalité de nos pères.

Inutile de croire que nous serions, dans cet article, favorable à l'établissement d'études classiques; non, le triste exemple que nous avons eu dans notre mère patrie nous a fait voir le mal dans toute son horreur et ce n'est pas sans un chagrin que nous constatons le manque d'effet de nos collèges classiques, au Canada, vis-à-vis la société elle-même; l'instruction classique est, certes, digne de notre respect, elle cultive l'intelligence au plus haut dégré, elle élève et développe les facultés intellectuelles, elle fait en un mot des soldats propres à remplir les plus hauts grades, et dans l'Eglise et dans l'Etat.

Ce que notre élément canadien français désire, ce n'est pas ce haut système, c'est plutôt un système d'instruction élémentaire, la connaissance des deux langues, la tenue des livres, l'arithmétique, l'histoire du Canada et des Etats-Unis, ajoutez à cela une connaissance raisonnable de la religion; et dans plusieurs cas, disons-le, ces faibles notions élémentaires ont été fort utiles à plusieurs; l'expérience, la connaissance pratique des affaires ont certainement fait plus d'hommes utiles au Canada et aux Etats-Unis que les certificats de rhétorique n'ont engendré de Démosthène, de Cicéron ou de disciples d'Esculape, aux Etats-Unis comme ailleurs.

Sans vouloir continuer plus longue dissertation, sur l'importante cause de l'instruction. Nous devons, avant de commencer le compte rendu de notre visite à notre école paroissiale, vanter et prôner bien haut le système d'instruction suivi dans cette institution, et nous appelons avec confiance toute la population à songer à l'indispensable de cette instruction, pour notre avancement futur et celui des générations à venir. Les parents ne doivent en cela ne rien négliger, ni temps ni argent, aucun sacrifice; c'est un devoir sacré imposé par la loi de Dieu et spécialement par loi des hommes, en ce pays surtout.

L'ECOLE ST. JOSEPH.

L'école St. Joseph fut fondée en 1883, à la demande des autorités ecclésiastiques de cette paroisse, qui s'assurèrent immédiatement le concours des Révérendes Sœurs Grises d'Ottawa, pour propager parmi nous l'instruction. L'ouverture du couvent avait lieu le 6 novembre; cette institution compte donc près de 7 années d'existence, qui, disons-le, sont autant et chacune d'elles des années de progrès successifs auxquels nous sommes heureux d'applaudir avec le public de cette ville.

Le premier succès à constater, c'est que de huit religieuses que comptait cette école, dès son ouverture, le nombre en a été porté à 17, le nombre actuel, sans compter deux nouvelles recrues qui sont attendues en janvier prochain, et que l'on est forcé de remplacer dans le moment par deux institutrices laïques.

La Révérende Sœur Marie Anne Roby est la directrice actuelle de cette belle institution, et sans vouloir blesser ses nobles qualités et sa sage modestie qu'elle accepte, de notre part, nos félicitations les plus sincères pour la manière digne et habile avec laquelle elle dirige cette belle œuvre en même temps que nos souhaits de succès les plus heureux pour l'avenir.

Le Révd. Père Lavoie est actuellement le chapelain de l'école, il vient de succéder, dans cette charge importante, au Révérend Père Pelletier dont les fonctions de directeur de la nouvelle église St. Jean-Baptiste emploient tout le temps; l'entretien de l'école est sous la direction des autorités ecclésiastiques de la paroisse St Joseph, et le personnel enseignant reçoit un salaire avec lequel il subvient aux frais de la vie.

Nous devons spécialement remercier la Revde. Sœur Supérieure pour l'amabilité et la courtoisie dont elle a fait preuve à l'égard du représentant de notre journal en le conduisant, durant deux heures et demi tout près, à travers les diverses classes que nous allons tâcher d'énumérer devant nos lecteurs de la manière la plus agréable possible; outre l'école proprement dite et la résidence des sœurs, y attenant, sur la rue Moody, les Revdes. Sœurs Grises, vû le nombre toujours augmentant de leurs élèves, ont été forcées de louer une résidence privée qu'elles ont convertie en classes d'où l'on voit sortir, matin et soir, un joyeux essain d'abeilles blondes et brunes qui butinent à cette ruche féconde.

La première classe de l'école se compose des garçons de l'âge de 5 à 8 ans; elle est sous la direction de Révde. Sr. Elizabeth du Sacré Cœur; dans cette classe on enseigne les premiers éléments de la lecture, la lecture et l'épellation en font peut-être bâillir plusieurs; l'éloquent plaidoyer que nous avons reçu d'eux, pour les avoir traités d'enfants, nous a forcé de retraiter aussitôt en leur décernant le titre de *philosophes* de l'école, les enfants de cette classe sont au nombre de 95; vient ensuite une classe de même genre, pour les petites filles, de même âge que les élèves précédents; elles sont au nombre de 66, et sous la direction de Sœur Ste Marie Arthur.

La deuxième classe élémentaire est dirigée par Sœur St Henri et compte 99 enfants; les lettres, la lecture et l'épellation et quelques légères notions de catéchisme sont la matière d'enseignement.

Vient ensuite une autre classe nommée "classe de catéchisme" où sont recrutés les garçons de 11 ans et à peu près, qui se préparent à faire leur première communion; ils sont au nombre de 57 et sous la direction de Révde Sœur Thérèse du Sacré-Cœur. C'est dans cette classe que le courant de l'émigration écolière se fait sentir le plus fort, car, il faut l'avouer, certains parents trop avides de gains, sans songer aux ressources que leur fourniraient plus tard leurs enfants, avec une saine instruction, s'empressent, aussitôt après la première communion de les retirer pour les caserner dans les manufactures où s'étiolent et leur santé et le peu de notions qu'on est parvenu à leur inculquer.

La deuxième classe spéciale du catéchisme est dirigée par la Rév. Sœur St. Lucien, elle compte 62 élèves dont les attributions sont à peu près les mêmes que ceux de la précédente.

La classe préparatoire se compose de 132 élèves, elle est sous la direction de Rév. Sœur Ste. Léontine; on y enseigne les premiers éléments de la lecture, l'épellation.

La Révde. Sœur Ste. Clothilde dirige une classe de 70 élèves où l'on enseigne l'anglais et le français, un peu de calcul mental, géographie et d'écriture.

La Révde. Sœur Ste. Berthe est la directrice d'une classe de 71 bambins à l'œil vif et aux pieds légers, le français, l'anglais, la traduction dans ces deux langues et quelques notions de calcul et d'écriture sont la matière d'enseignement suivi avec beaucoup d'attention par ces futurs soldats de l'avenir, parmi lesques nous avons cru découvrir des artistes en peinture, en musique, en déclamation etc. etc. Joseph Prénovost, Charles Hambleton et Barthélemy Lamarre nous ont révélé des capacité que l'on se plait à apprécier chez des enfants d'à peu près dix ans.

La Révde. Sœur St. Félix est chargée de 62 gais petits garçons à qui elle enseigne grammaire, arithmétique, français, anglais, écriture; ces écoliers ont aussi des devoirs à la maison; la déclamation générale des élèves de cette classe et une chanson fort patriotique, "Souviens toi de ton pays" par Edmond Gagnon et Wilfrid Hébert nous a fort réjoui; nul doute qu'avec ces saines notions de réligion et de pur patriotisme ces futurs hommes seront de précieux sujets à la cause nationale.

A cet endroit de notre visite il faut saluer dans la classe de la Révde. Sœur Ste. Anastasie 36 petits garçons que nous appellerons les *philosophes ainés* de l'école, afin de ne pas chagriner leurs frères cadets, que nous avons vus tout à l'heure; l'enseignement du français et de l'anglais est partagé entre la Révde. Sœur plus haut mentionnée et la Révde. Sœur St. Pierre, on y enseigne la grammaire française et anglaise, la géographie, l'arithmétique, l'histoire du Canada et des Etats-Unis et quelques notions de dessin.

La récompense promise par l'interlocuteur, pour être donnée à sa prochaine visite, a fait lever la main de tous ces joyeux garçons lorsque notre correspondant a demandé qui gagnerait cette récompense, et chacun de s'écrier moi! moi! inutile d'ajouter que nous tiendrons parole.

Voisine de la classe précédente se trouve une classe de 46 petites filles, à la figure fort intelligente et à l'œil vif, qui ont pour directrice la Revde. Sœur St. Pierre qui alterne dans les mêmes matières d'enseignement que la classe précédente avec Révde Sœur Anastasie; une déclamation fort intéressante par certaines petites écolières nous a bien amusé, mais il fallait passer plus loin, car le temps ne s'attardait pas pour nous et il fallait ne pas causer trop de désappointement, merçi pour cette bienveillante attention.

La deuxième classe française est sous la direction de Révde Sr Ste-Euphrasie qui y enseigne à 70 filles, la grammaire, le catéchisme, la lecture, anglaise et française; ses élèves sont bien intelligentes, et comment pourrait-il en être autrement, avec un tel professeur; le public connait si bien son dévouement pour ses élèves que nous nous croyons exempt de lui décerner plus d'éloge; le bon souvenir qu'en ont conservé tous les anciens élèves est là pour le prouver. Notre passage a été signalé dans cette classe par une déclamation brillante à laquelle prenaient part Rosanna Vigeant, Laura Berthiaume, Mathilda Goupil et Maria Boulanger.

La troisième classe française est sous la surveillance de Sr Marie de l'Incarnation, elle a 72 élèves à qui elle enseigne l'épellation et la lecture.

La Révde Sr St-Liguori dirige la 4ème classe où l'on enseigne la grammaire française, quelques éléments de calcul mental à 95 élèves; une classe spéciale de catéchisme est confiée à Sr Ste-Marceline, elle compte 108 élèves, on y enseigne aussi quelques notions d'arithmétique, épellation et de lecture française et anglaise,

Comme on peut le voir les matières enseignées sont à la portée des enfants et fort utiles pour tous ceux qui sont avides de s'instruire, aussi pouvons-nous dire sans crainte, que plusieurs des anciens élèves de cette institution, garçons ou filles, sont fort heureux des premières leçons d'enseignement qu'ils ont puisées dans cette maison; plusieurs même occupent des positions assez avantageuses.

Le nombre d'élèves cette année est de 1141 comme on le voit c'en est assez pour nous faire l'idée des fatigues que doivent éprouver ces religieuses, et nous invitons les parents en général à faciliter la tâche difficile qu'elles ont entreprise pour notre plus grand bien. Nous prions nos lecteurs d'excuser la longueur de ce compte rendu; nous avons voulu par là faire voir que nous ne sommes pas en arrière plus sous le rapport de l'éducation que sous d'autres. Notre école St Joseph nous rend de grands services et nous sommes assurés que le public canadien, comme il l'a fait par le passé, fera preuve de grande générosité en lui prêtant main forte et l'encourageant libéralement.

ALF. BONNEAU.

---

## LES PHASES DU MARIAGE.

*Cela* FINIT TOUJOURS PAR *là*

La fille roupirera,
Et jusqu'au fatal *oui* rêvera,
Le premier jour tout sourira,
Plus tard on s'attristera.
D'abord le calme partout sera,
La lune de miel réjouira,
Puis le vent soufflera,
L'orage viendra,
Et le tonnerre grondera,
Madame priera.
Monsieur refusera,
Madame demandera,
Monsieur faiblira,
Madame exigera,
Monsieur tolèrera,
Madame se fâchera,
Monsieur accordera,
L'enfant naîtra,
La peine arrivera,
Bébé criera,
Papa bercera,
Bébé continuera,
Papa se fâchera,
Maman gémira,
Et tout le monde s'ennuiera,
Puis quand bébé bégayera,
Papa raisonnera,
Alors il réfléchira,
A l'avenir il pensera,
Et son cœur s'attristera,
Car la dépense s'accroîtra,
Et l'argent diminuera,
Monsieur au travail restera,
Madame au plaisir s'en ira,
Et de travailler monsieur redoublera,
Tandis que Madame épuisera,
Monsieur protestera,
Madame en riant, s'en moquera,
Et l'on se disputera,
Peut-être... on se battra,
Bientôt belle-mère arrivera,
A troubler la paix contribuera.
De commander elle essaiera,
Monsieur résister n'osera,
Trop faible, hélas! succombera,
Beaucoup il souffrira,
Mais il obéira,
Belle-mère encore plus fera,
A ses amis elle parlera,
De son gendre elle se plaindra,
Beaucoup de mal elle en dira,
Le plus grand nombre la croira,
Pauvre jeune femme!.... on vous plaindra.
De mal imaginaire elle criera,
Attaque de nerfs, monsieur calmera,
Des sels il lui présentera...
Et de tout elle abusera...
Finalement madame dessèchera,
Le pauvre Henri de chagrin mourra!
Sur sa tombe on écrira :
"Un grand martyr repose là"
Ce fut le désespoir qui le tua,
Parce qu'un jour il se maria,
Jeune passant réfléchissez à cela.

---

**SAVENA**

Each Package SAVENA contains a

DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.

SOLD BY ALL GROCERS.

---

**Le Pulmonic Balsam DE MASTA.**

Pour *Rhumes, Toux Catarrhes, Maux de Gorge, Enrouements Croup, Bronchites, Asthme* et les diverses affections de Poumons et Poitrines.

Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seulement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

---

**ON DEMANDE**

Une place de commis dans une épicerie ou magasin de provisions de famille. On fournira de bonnes recommandations, l'applicant a neuf années d'expérience. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE

37 rue Market,

Lowell, Mass.

---

**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**

---

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

---

**Pour de Belles Tapisseries,**

**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**

—ALLEZ CHEZ—

**Kittredge,**

**122, Rue Centrale,**

☞ Les prix sont les plus bas.

---

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.

**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

---

**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

---

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

---

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

---

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.

---

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

---

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** en Flau, Tricot, Serger, Cachemire, Velours, Peluche, Soie, Sous-vêtements, Bas an laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coate,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargné de l'argent,

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

---

Etoffes a ROBES.

**HUIT CAISSES**

**Etoffes a Robes,**

**ELEGANTES,**

**Dans le genre des Cheviots Ecossais,**

Offertes à moins que la moitié du prix de manufacture.

Nous venons de faire ce grand achat d'un manufacturier de la Nouvelle-Angleterre, qui part une nouvelle industrie dans ses moulins. C'est ce qui nous a fourni l'occasion de nous procurer tout ce stock de saison en bas du prix coûtant du matériel. Elles ont 1 1-2 verge de large, bien faites, elles ont l'apparence des Chéviots, elles comprennent les Plaids, barrés et les mélanges en grande variété. Nous offrons tout ce lot à

**69c.** *LA VERGE.*

☞ Rien de mieux pour Robes et Costumes de Dames.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**Demandez les commis canadiens.**

MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

---

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues Cabot et Moody.**

**H. C. Toupin & J. W. Paradis,**

*PROPRIETAIRES.*

Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.

N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,

CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

---

**Departement des Placements**

**GRANITE .·. STATE .·. PROVIDENT .·. ASSOCIACION,**

BUREAU PRINCIPAL,

**Batisse Pembroke, Manchester, N. H.**

[Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)

**Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.**

**Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.**

AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT

**J. H. A. CONNOR, - - District Manager.**

**537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.**

Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.

Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.

Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

---

**Rien de dangereux comme retarder**

**Faites-vous Assurer a present.**

**Nous sommes vos hommes**

**Nos taux sont les plus bas,**

**Notre Compagnie la plus forte,**

**Nous payons nos Polices liberalement.**

**H. C. Church & Son,**

**74 RUE MERRIMACK.**

---

**Mlle C. SMITH,**

75 RUE MIDDLESEX

**Artiste-Photographe,**

M. H. T. Dillette est là pour recevoir la pratique canadienne. Améliorations des plus récentes. Appartements pacieux, le plus bel atelier de la ville.

---

**LA FEMME,** SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage: Adresser Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

---

**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

---

**A. C. STEVENS,**

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

---

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

---

**LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,**

**VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,**

Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 2 OCTOBRE 1890.


SOMMAIRE DE L'ETOILE.


PREMIERE PAGE.

Poésie. A Elle. *V. Hugo.* — Lettres d'exemen.—Les souhaits de l'Hon. M. Mercier.—Les sociétés nationales et la naturalisation. *V. St. Germain.* — D'un ex-confrère. *J. M. Authier.*—Soyons Américains. *Cte. H. Daoust.*—L'assurance mutuelle. *H. A. Dubuque.*—Une voix de l'Acadie. *Jos. A. A. Cullen.*—Vignettes. Memorial Building, Armory Building.

DEUXIEME PAGE.

Les idées du colonel.—Annonce spéciale de la maison Putnam, et la vignette de cet établissement.

TROISIEME PAGE.

Notre école Paroissiale, *Alf. Hoscurs.*—Les Phases du mariage.—Annonces.

QUATRIEME PAGE.

A nos lecteurs.—Notes de la Rédaction.—Nous nous défendrons.—Un protet énergique.—Aux Electeurs du quartier 5.—Le National à Spencer.—Nos maisons canadiennes.—Annonces.

CINQUIEME PAGE.

Annonce.—Faits intéressants.—Notes locales.—Spr. Rapport du concours de l'Etoile.—Faits divers dans Lowell.—Tragédie horrible à Lowell.—Memorial Nécrologique.—Autres matieres intéressantes.

SIXIEME PAGE.

Feuilleton—Marbre.—Annonces.

SEPTIEME PAGE.

Annonces spéciales, O. C. Goulet, Lowell One Price Clothing Co.

HUITIEME PAGE.

Parlons français. *J. de Main.*—En Badinant. *Dr. Lavallée.*—Les commis canadiens français aux Etats-Unis. *A B.*—Reproduction—la femme qui tue les fleurs.—Chronique Montréalaise.—Fantaisie.—Annonces.—Vignette, bureau de Poste.


## A NOS LECTEURS.

Comme nous avions le plaisir de l'annoncer à nos lecteurs, dans un numéro précédent, c'est le 16 septembre dernier que l'ETOILE est entrée dans sa cinquième année d'existence.

L'encouragement si bienveillant que nous avons reçu depuis la fondation de notre journal, et surtout, les succès toujours croissants que le public canadien nous fournit, de jour en jour, tout cela nous a inspiré l'idée de publier une édition supplémentaire à notre journal régulier dans le but de commémorer cet anniversaire.

Nous ne craignons pas du tout d'être taxé d'exagération en disant que nous entrons gaiment dans cette cinquième année d'existence avec des espérances brillantes pour des succès futurs.

Ce serait oiseux pour nous de faire ici l'historique de l'ETOILE, dans ce numéro; nous laissons cette œuvre à la discrétion de nos contemporains qui sont tous les jours témoins de notre travail parmi eux, de notre identification à la cause canadienne et du rude labeur que nous avons dû nous imposer pour parvenir au dégré où nous sommes arrivés, et cela dû, encore une fois, au digne encouragement que l'on nous a donné et pour lequel nous aurons une eternelle reconnaissance au public canadien.

NOTRE JOURNAL.

Fondée avec de modestes espérances et confiant dans l'encouragement futur, qui ne lui a pas manqué, l'ETOILE à su vaillamment poursuivre sa marche dans le firmament journalistique où elle occupe aujourd'hui une position, nous ne dirons pas enviable, mais dont plusieurs sont jaloux; ce n'est pas que nous voulions en tirer un vain orgueil, mais nous ne pouvons passer outre sans rappeler, un instant, ses commencements pénibles, les luttes et les obstacles qu'elle a eues à surmonter; plusieurs de ses adversaires sont allés rouler dans la poussière sous le coup irrésistable de ses arguments, et, ce n'est pas sans un certain chagrin, que nous constaterons le départ de plusieurs de nos confrères qui sont allés demander aux cendres du tombeau la célébrité que leur refusait la fortune ici-bas. En effet, depuis la fondation de l'ETOILE, la presse canadienne à Lowell a subi plusieurs échecs que nous n'essaierons pas de justifier, et cela pour le plus grand bien des divers intérets.

L'ETOILE, depuis ce temps a toujours vaillamment poursuivi sa carrière, le peuple canadien a toujours trouvé en elle un protecteur zélé de ses droits, la religion un défenseur ardent dont le dévouement n'a pas diminué et qui ne peut faire que continuer.

Plusieurs fois nous nous sommes vu attaqué injustement par des critiques mordantes, une conduite agressive à notre égard; nous nous sommes défendu et si nous avons reçu quelques blessures dans le lutte, nous pouvons plutôt nous enorgueillir que nous ornirent des cicatrices que nous portons avec honneur, car elles viennent d'ennemis que nous savons imbus de l'idée persistante de nous abattre, ce qu'ils ne sont pas encore parvenus à faire, Dieu merci.

La discorde n'a jamais pris place dans nos rangs, nous pouvons nous compter heureux et satisfaits si le public a su si bien comprendre la portée de nos idées, les corroborer à plusieurs reprises, nous ajouterons, les faire triompher.

NOTRE POLITIQUE.

L'ETOILE sera ce qu'elle a été en politique jusqu'aujourd'hui; le parti républicain a toujours reçu notre appui; malgré certaines vieilles rengaines usées jusqu'à la corde, que l'on ne cesse de répandre contre ce parti, nous continuerons de lui donner notre plus ferme appui, tout en travaillant franchement et correctement à faire enrôler nos compatriotes en aussi grand nombre que possible, sous cette bannière, car c'est avec elle que le parti canadien de cette ville peut compter le plus de progrès; si nous avons d'un autre côté déjà subi des défaites de la part de ce même parti, nous ne craignons pas et nous n'avons pas craint de signaler nos opinions à cet endroit, aux chefs même, qui se sont aperçu que l'erreur que l'on avait commise à notre égard, ou plutôt à l'égard de l'élément canadien-français, était impardonnable et nous espérons de tout cœur que les leçons du passé leur serviront amplement à réparer, même cette année, ce manque de jugement que l'on a vainement cherché à atténuer et que certains autres meneurs ont tenté d'exagérer pour se faire de la popularité personnelle. mais ces derniers, le public intelligent les a jugés et les a laissés dans l'oubli dû à de tels populaciers.

NOS OPINIONS RELIGIEUSES.

Nous voudrions pouvoir expliquer plus longuement dans cet article ce que nous pensons sincèrement de ces appels réitérés que l'on continue à faire parmi la nation canadienne, pour inciter certains des nôtres à se joindre au parti démocratique dans cette ville, parceque, dit-on, c'est le parti du clergé.

La religion est chose trop sacrée pour être colportée par des gens comme ceux qui font ce triste métier; ici comme ailleurs, leur cœur est tellement dépourvu de sentiments convaincus pour leur cause qu'ils sont dans la pénible nécessité de se faire remorquer par d'autres, ou bien tentés de le faire; heureusement que nous pouvons le dire sans crainte d'être contredit, la neutralité absolue que le clergé a toujours manifestée dans les questions politiques a su lui conserver le respect dont il est digne de la part des canadiens, malgré les tendances et les instances que l'on a faites pour en entraîner quelques uns d'entre eux dans la galère politique où ils se démènent comme de pauvres forçats sous le coup d'une juste punition.

Si l'on voulait être de bon compte et ne pas se servir de supercherie, l'on verrait qu'une semblable politique est de nature à écraser notre élément, ruiner l'honneur du clergé et partant l'avenir du parti politique qui compte dans ses rangs de tels prévaricateurs.

De par les droits sacrés de tout catholique, nous aimerions bien à savoir où cette doctrine a pris source, puisque l'on prétend que c'est la seule véritable, qu'elle est la seule favorable à notre élément; si l'on cherche, un peu d'un œil avide, par tout le monde, les funestes conséquences de cette école, que l'on nomme *politico-religieuse*, elles sont en grand nombre et de nature à faire voir à ceux qui sont tant soit peu perspicaces que c'est une tactique dangereuse surtout dans le pays où nous sommes, les évènements frappants qui se sont passés au Canada, tout récemment sont là pour nous démontrer le fléau terrible qui a tant fait de tort dans la mère patrie et que l'on a qualifié du nom, de " l'âge de l'influence indue. "

Que l'on appartienne au parti démocratique ou au parti républicain, c'est matière de conscience et non de goût; nous défions qui que ce soit de nous démontrer que l'un plutôt que l'autre doit être suivi préférablement; les sages enseignements que donnait encore récemment sa Sainteté Léon XIII à ce sujet nous confirment dans nos dires et nous abandonnons ce sujet si délicat à la réflexion de nos lecteurs.

QUESTIONS IMPORTANTES.

Comme le public lecteur de l'ETOILE a pu le constater il n'est pas de plus importantes questions pour nous,que celles de la naturalisation et de l'éducation; nous continuerons à nous en occuper activement comme nous l'avons fait; puissent nos efforts, joints à ceux de nos compatriotes, faire triompher ces deux grandes questions qui concernent à un si haut point l'avenir de notre nationalité dans ce pays d'adoption.

Nous conseillons fortement à tous nos lecteurs de lire attentivement les articles "en collaboration" qui nous ont été fournis pour ce numéro spécial; ils sont le fruit d'expériences et d'études approfondies de tout ce qui concerne et intéresse au plus haut point l'élément canadien-français.

NOS ANNONCEURS.

Nous croyons inutile de faire réclame, dans cette revue générale, des faveurs signalées que nous avons reçues des annonceurs qui reconnaissent dans notre organe un moyen sûr et efficace de propager leur commerce; en insérant dans nos colonnes, les bonnes occasions que le public lit avec avidité, chaque semaine, ils ont l'assurance d'un retour immédiat de la part du public qui cherche autant que possible à se protéger en fréquentant les maisons où il pourra acheter de bons articles et à bon marché.

Nous ne reculerons pas devant aucun travail pour assurer à la classe commerciale, et à nos annonceurs en particulier, notre concours dans toutes les entreprises où elle est concernée. Nous serons toujours heureux de prêter main forte aux commis canadiens, comme nous avons cru devoir les recommander à l'attention générale de tout le public, dans un article spécial que nous leur dédions sur notre huitième page.

REMERCIMENTS.

Nous ne saurions finir ce résumé sans offrir un merci cordial à tous nos généreux collaborateurs ainsi qu'à ceux qui n'ont pu, faute de temps, se rendre à notre demande.

Merci au public canadien pour son encouragement, merci à nos annonceurs pour leurs faveurs signalées, merci enfin à tous ceux qui s'intéressent à la réussite de notre entreprise et à qui nous pouvons assurer en retour que nous ferons tout notre possible pour mériter leur plus bienveillant encouragement.

LA RÉDACTION.

## Notes de la Redaction.

L'Archevêque Ireland de St. Paul, Minn., vient de se prononcer ouvertement pour le suffrage des femmes comme étant une mesure progressive.

Le Cardinal Gibbons doit assister à la convention qui aura lieu à Washington D. C., le 7 octobre prochain, sous les auspices des "catholic young men's national union.

Nous recevions la semaine dernière le rapport de la convention de Nashua. Nos remerciments à qui de droit pour le gracieux envoi de cette intéressante brochure que nous nous empresserons de parcourir à notre prochain loisir.

Dit le *National*:

Les organes *républicaines* de la Pensylvanie commencent à montrer les grosses dents.

Evidemment le confrère voyait tout en féminin quand il a écrit cela; organe est bel et bien masculin; c'est un e fort mal placé.

Notre confrère de l'*Etendard* n'est pas en reste d'amabilité avec le *National*, parait-il,qu'on lise:

Un nouveau journal, le *Progrès*, vient de faire son apparition à Spencer, Mass. M. B. Lenthier en est le propriétaire. Le *Progrès*,le *National*, le *Drapeau National*, *c'est tout la même chose.* "

N'est-ce pas que c'est *cru* ?

La *Patrie* de Cohoes annonce qu'elle vient de passer entre les mains d'éditeurs propriétaires canadiens-français et qu'elle aura comme secrétaire de sa rédaction M. Chs R. Daoust qui en était cidevant rédacteur-propriétaire;

Nous souhaitons succès à ce vaillant confrère.

Nous regrettons d'apprendre par la voix de *L'Indépendant* de Fall-River que M. Calixa Lavallée est dans un état de santé fort précaire; nous formons des vœux sincères pour le rétablissement complet et immédiat de cet éminent compatriote, afin de lui fournir l'avantage de terminer son œuvre importante qu'il a commencée dans l'association des professeurs de musique des Etats-Unis.

## NOUS NOUS DEFENDRONS.

Nous sommes souvent l'objet d'injustes attaques de la part de nos ennemis; ces horions que l'on nous lance, n'ont heureusement que peu ou point d'effet sur la population intelligente qui voit avec plaisir et satisfaction que nous nous défendons victorieusement et que nous savons repousser leurs lâches attaques.

Ce n'est certes pas par goût que nous revenons sur la question de race ou de nationalité. Dieu sait que nous préférerions ne jamais nous aventurer sur un si brûlant terrain.

Le respect que nous avons toujours entretenu pour les sentiment, les aspirations voire même les préjugés d'autrui, nous ferait éviter bien souvent d'aborder ce sujet fécond en contreverse, en polémiques et en malentendus, si notre état de journaliste ne nous faisait un devoir de défendre les nôtres chaque fois qu'ils sont injustement attaqués.

S'il ne s'agissait que d'une simple question d'amour propre national nous laisserions nos détracteurs s'en donner à cœur joie, car nous savons bien que leurs opinions erronées ne diminuent en rien notre prestige comme peuple.

*To be or not to be* est pour nous la question vitale, celle qui s'impose à notre attention.

On nous dira que notre élément disparait, qu'il perd son prestige, que notre religion, que nous aimons et vénérons n'est qu'un simulacre qui les laisse indifférents, et notre langue donc qu'en disent-ils. Oh! dans leur esprit d'injustice ils savent bien leur erreur, mais le succès vers lequel ils tendent leur fait un devoir de nous écraser et tâcher de nous anéantir si possible; Mais que dire donc de ceux des nôtres que l'on trouve bien souvent en flagrant délit d'imposture sur le compte de leurs frères; c'est ce que nous refusons de qualifier.

Dans certains cas nous verrons des écrivains nullement autorisés à exprimer l'opinion d'un groupe quelconque de nos compatriotes et n'ayant d'autre intention que d'exprimer une opinion personnelle, nous les verrons, disons-nous, manifester impudemment l'espoir de voir un jour notre race triompher sur ce continent,en dépit des éléments qui ont juré notre perte.

On ne songe pas que cette tactique de leur part est de nature à enfanter des haines et de la jalousie contre nous.

Nous savons mieux qu'eux que les progrès de notre race ne nuiront en rien au développement des autres races, nous savons bien que dans leurs rêves optimistes ils n'ont jamais songé à faire disparaître les autres nationalités, c'est au contraire l'extension de notre influence qu'ils ont souhaitée, mais jamais la destruction des peuples.

Aussitôt ces opinions fantaisistes manifestées, on a vu se soulever les tempêtes et une agitation à n'en plus finir, de la part de ceux qui déclarent ouvertement que leur opinion bien arrêtée est de nous anéantir; et que nous reprochent-ils dans leur vaine jalousie? de garder ce qui nous appartient et qu'ils cherchent petit-à-petit à nous enlever, de conserver les garanties données par la constitution à tout citoyen de cette république.

Ils ne se bornent pas à de vains rêves, car ils ne manquent pas une seule occasion de nous citer devant les législatures, dans la presse même, pour exposer contre nous des prétendus griefs qu'ils ne sauraient justifier;

Comme nous l'avons dit plus haut ce sont de telles utopies qui provoquent la demande d'anéantissement qu'ils font contre nous, parceque quelques uns des nôtres ont osé espérer que le soleil continuerait de luire pour nous comme pour les autres, ce n'est pourtant pas un crime si horrible,

Nous le demandons, est-ce faire preuve de fanatisme que de combattre de pareilles tendances et de si fausses prétentions? Non certes et, comme par le passé nous continuerons à dénoncer ces brouillons qui occupent beaucoup trop de place dans la politique, sans crainte qu'on nous accuse d'être hostile et préjudiciable aux divers éléments qui nous entourent, en un mot, nous nous défendrons.

*Bertraud chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

## UN PROTET ENERGIQUE.

Notre confrère, le *Sun*, qui n'est jamais en arrière quand il s'agit de défendre les intérêts des catholiques, proteste éloquemment dans son numéro de samedi, contre la manière insultante, pour tout catholique, avec laquelle on a l'intention de faire les cérémonies de la pose de la pierre angulaire aux édifices publics actuellement en construction.

Nous applaudissons de tout cœur à cette noble conduite du confrère et nous croyons de notre devoir de soumettre brièvement à nos lecteurs les paroles énergiques qu'il adresse aux instigateurs de ce mouvement, qui sont membres de la commission de l'hôtel de ville. C'est bien là aussi notre opinion :

"On a semi-officiellement annoncé que la pose de la première pierre de l'hôtel de ville se ferait suivant le rite maçonique et celle du memorial building serait sous la direction de la Grande Armée. Nous ne voyons rien de mal à ce que la Grande Armée soit honorée dans cette démonstration, mais nous croyons et c'est réellement insulter toute la population catholique de cette ville que de confier à un ordre maçonique la direction de ces cérémonies, car c'est une société secrète dont les principes sont anti-catholiques. Le nouvel hôtel de ville serait-il le temple des franc-maçons, notre cité serait-elle donc sous leur contrôle immédiat?

"Il est de fort mauvais goût tout de même d'introduire un tel élément de discorde dans une cérémonie qui devrait plutôt avoir un cachet civique que démonstratif. Nous ne demandons pas que la cérémonie ait lieu suivant le rite catholique, mais au nom des catholiques qui constituent la moitié de la population à Lowell, nous protestons énergiquement contre ce programme que, nous le savons, le comité à cet effet changera afin de ne pas froisser les sentiments d'une bonne partie de la ville. "

Espérons que l'on tiendra compte de ce protêt et que la commission de l'hôtel de ville épargnera aux catholiques de cette ville un spectacle aussi rebutant.

## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,_____

Adresse,_____

## Attention Electeurs Canadiens du Quartier Cinq.

Vous serez appelés ce soir à décider entre les clameurs rivales de quatre candidats pour la nomination de représentants.

Ce sont MM. Elwyn M. Lovejoy, Amasa Pratt, Clarence G. Coburn et Henry Ladd. Vous aurez donc à choisir deux de ces candidats, car vous avez ce droit dans votre quartier, ils sont de bons soldats du parti républicain pour lequel ils ont toujours combattu et nul doute que la nomination, dans un quartier républicain comme le vôtre, équivaut à une élection.

Sans vouloir vous influencer en aucune façon, ni vanter un candidat de préférence à un autre, nous croyons cependant devoir insister auprès de vous et demander votre puissant concours pour assurer la nomination de M. Lovejoy.

C'est un enfant de votre quartier, il est né là et a vécu au milieu de vous il connait à merveille tous vos intérêts comme électeurs.

C'est un des membres de la raison commerciale de D. Lovejoy & Son, il est fort bien connu du public de Lowell; c'est un citoyen éclairé entreprenant, un commerçant de renom et un secoureur reconnu de la classe ouvrière et des journaliers.

L'honnêteté et l'intelligence dont il a fait preuve sont vantées dans les termes les plus élogieux ce que pourront vous dire mieux que nous bon nombre de nos compatriotes qui sont à son service depuis longtemps; ils ne seront que trop contents de remercier sa générosité en travaillant ardemment avec nous tous pour le succès de sa nomination.

M. Lovejoy a une bonne expérience dans les affaires politiques; il a été deux fois élu conseiller de ville et deux fois patrons des pauvres; dans chacune de ces fonctions il a montré beaucoup d'habileté et d'aptidudes et de libéralité dans l'exécution de ses devoirs publics et dans sa conduite privée.

Nous espérons donc que les électeurs canadiens de ce quartier répondront affirmativement à notre appel et assureront ce soir, la nomination de M. Lovejoy comme représentant par un vote compact et serré en sa faveur.

Rendez-vous en foule!

## CLARENCE G. COBURN.

Le quartier 5 a droit à deux représentants à la législature. La présente lutte pour la nomination de deux candidats, se fait entre MM. Clarence G. Coburn, Henry C. Ladd, Elwyn W. Lovejoy et Amasa Pratt. Tous ces citoyens occupent une position honorable, ils sont tous qualifiés pour remplir dignement la charge importante de représentants de ce beau quartier.

Sans vouloir nous immiscer ardemment, dans ce combat à la popularité des parties intéressées, nous avons cru donner notre appui aux candidats qui nous semblent le plus en rapport avec nos amis du quartier 5. Depuis que nous sommes dans le journalisme nous avons pris une part active, aux intérêts des Canadiens, qui ont une influence importante, dans les quartiers 2, 4 et 5. Aujourd'hui sans combattre ouvertement tel ou tel candidat, nous croyons recommander aux voteurs canadiens, d'appuyer la candidature de M. Clarence G. Coburn. Ce monsieur connu par des centaines de nos compatriotes, a déjà siégé deux ans au conseil de ville en 1887 et 1888. Son passé est irréprochable, les intérêts qu'il possède en cette ville, comme riche propriétaire, le recommandent à l'appui des voteurs. Ses relations intimes avec nos amis, L. P. Turcotte et L. P. Lamothe, qui le supportent de toutes leurs forces, sont une garantie qu'il fera un excellent représentant. Il a toujours pris la part des ouvriers et il s'engage à les aider par tous les moyens légitimes. Ainsi, voteurs canadiens, soyez jeudi soir au caucus, et enregistrez votre vote en faveur de Clarence G. Coburn, et Elwyn W. Lovejoy.

## LE " NATIONAL " A SPENCER.

Le *National* vient de faire paraitre une édition spéciale pour Spencer. Cette édition a pour titre *Le Progrès de Spencer*. M. Chs O. Caron en est l'administrateur.

Voici ce que nous cueillons dans l'énoncé de son prospectus quant à son programme politique :

En politique, *Le Progrès de Spencer* sera contre le parti aujourd'hui au pouvoir, il tâchera de démontrer que notre avenir repose *dans le parti qui nous favorise le plus*, sans toutefois nous appuyer sur le *favoritisme* mais *sur une base plus solide*. Voilà en quelques mots ce que nous nous proposons de faire et les besoins que nous croyons être les plus pressants au milieu de nous à l'heure qu'il est.

Nous avouons que c'est fort urgent et nous souhaitons succès à l'éditeur de cette feuille. (Les italiques sont de nous.)


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## NOS MAISONS CANADIENNES.

Dans ce numéro nous avons cru faire quelques remarques sur nos marchands canadiens. Le tour de nos annonceurs américains, qui ne sont pas les moins favorables à notre succès, viendra sous peu. Nous rendrons à César ce qui appartient à César.

J. G. COTÉ—AU CASTOR DORÉ.

Cette maison a commencé son commerce en même temps que l'ETOILE et c'est elle qui a donné la première annonce dans notre journal, s'il faut en juger par les belles affaires que fait M. Côté et la popularité qu'il jouit à juste titre, ce monsieur a eu pour guide une bonne *étoile*. Sans contredit, c'est le plus beau magasin de nouveautés canadien de la ville. A cet établissement les canadiens sont assurés d'être servis avec courtoisie et honnêteté. M. Côté a un passé irréprochable et tous ceux qui, depuis 4 ans, font affaires chez lui peuvent proclamer qu'un enfant de six ans peut acheter à ce magasin aussi bon marché qu'une personne d'expérience. Aussi il est connu que c'est la maison canadienne par excellence, le rendez-vous des canadiens.

PARTHENAIS FRÈRES.

Encore une maison canadienne qui a marché de succès en succès et qui jouit aujourd'hui d'une grande popularité. Les Messieurs Parthenais font des affaires à rendre jaloux plus d'un compétiteur; les améliorations qu'ils sont à faire causeront une joyeuse surprise aux amis du progrès du commerce canadien. Cett: maison annonce dans notre feuille depuis sa fondation. Réellement il nous fait plaisir de voir prospérer ceux qui ont aidé de leurs deniers une œuvre patriotique, mais très difficile à établir sur des bases solides. Messieurs continuez votre commerce honorable, les véritables amis du progrès vous admirent. Ce magasin qui n'a qu'un seul prix à la confiance du public, les Messieurs Parthenais le méritent sous tous rapports.

O. C. GOULET.

Nos compatriotes se rappellent sans doute le modeste magasin où M. Goulet débuta dans le commerce de bardes faites. A peine deux années sont-elles écoulées, et notre compatriote possède aujourd'hui un beau et vaste magasin, rempli d'un magnifique assortiment qui rencontre sous tous rapports, les besoins de notre population. M. Goulet a tout ce qu'il faut pour satisfaire les plus exigeants; ses marchandises du plus bas au plus haut prix sont les mieux choisies et les plus nouvelles. Les commis sont affables et polis. M. Goulet est un homme d'affaires, généreux, charitable, courtois, c'est un homme d'avenir. Il mérite l'encouragement de tous nos concitoyens.


J. E. VENNE, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS.

A peine établi depuis quelques mois, ce monsieur est déjà très populaire, aussi il faut remarquer que ses marchandises sont achetées avec goût et avec un bon jugement. Cet établissement, progresse de jour en jour. Les pratiques sont servies avec un soin tout particulier et une parfaite satisfaction leur est garantie.

GRÉGOIRE FRÈRES.

La maison Grégoire frères, prétend ne pas rester en arrière, aussi il faut voir l'activité qui règne à ce magasin. Il est difficile pour les clients de quitter le magasin sans faire un achat quelconque. Ils ont tout ce qu'il faut pour vous donner satisfaction, cols, cravates, pantalons, habits, pardessus, sous-vêtements en variété immense et bien choisie. Nos lecteurs sont priés cordialement d'aller leur faire une visite.

C. CONSTANTINEAU.

Devrions-nous parler de Cyrille? nous le croyons pas, car tout le public canadien est parfaitement convaincu, que ce concitoyen n'a pas d'égal. Il est généreux poli, courtois, dévoué à toutes les bonnes œuvres, il ne refuse jamais rien lorsqu'il s'agit de rehausser l'éclat du nom Canadien. Nous sommes en droit de dire à tous nos compatriotes, donnez-lui votre patronage.

REMERCIEMENTS.

Il nous fait plaisir d'offrir nos plus sincères remerciements, aux différentes maisons ( qui ne sont pas pour le présent des annonceurs réguliers à notre journal ) pour avoir bien voulu encourager notre numéro spécial. Nous demandons à nos lecteurs, de donner une part de leur patronage, aux importantes maisons qui suivent Lowell. One Price Clo., Co., J. L. Chalifoux, J. S. Bourdon, C. Roussin & Co., Jodoin & Cie., T, Vigeant, F. E. Paquet, Edmond J. Pinault, E. Morier, G. E. Mongeau et Alfred Simard.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

Grâce à l'amabilité de Melle. Adelina Raymond, nous avons eu le plaisir d'admirer, les nouveautés les plus récentes, que renferme le magasin New-York Cloak & Suit Co. Nous regrettons que l'espace nous manque, pour donner une juste appréciation des divers départements que nous avons examinés. Cependant nous ne pouvons nous empêcher de mentionner, comme spécialité, les magnifiques manteaux longs en *Mink*, en *Sabele*, en soie cordée, en peluche, les gilets en drap importé, les manteaux doublés en chamois, les manteaux *Peasant*, les manteaux en astrakan, les manteaux de voyage, manteaux pour jeunes filles de 4 à 18 ans.

Les *Tea Gowns*, les robes d'été, collerettes en peluche,en pelleterie, en *seal* français. Parapluies de 90 cts à $1.25. Enfin c'est le plus bel assortiment de marchandises que nous ayions vues. Tout est nouveau, du meilleur goût et c'est sans contredit le plus beau choix de manteaux de la ville. Une visite vous convaincra. Avis aux dames et demoiselles.

## Grande Chance.

Je soussigné, discontinuant commerce, offre en vente à des conditions faciles, un stock de marchandises, consistant en livres de prières, français et anglais, &c., &c. Objets de piété très variés, et tous effets généralement tenus dans une librairie.

Le tout devra se vendre d'ici à huit jours.

EUGENE ST-JACQUES,
*312 Rue Merrimack.*
Lowell, 24 Sept. 1890.

## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer,** qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

**"Sûres, agréables et efficaces** dans leur action," est le témoignage conclu du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

DR. JOS. A MASTA,

MEDECIN ECLECTIQUE ET BOTANIQUE.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Ses observations dans cette spécialité l'ont engagé à offrir au public le "CELEBRE BAUME PULMONAIRE MASTA," un des rares mais sûrs remèdes pour le soulagement immédiat de la toux et des irritations de la gorge et des poumons, résidence.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.


## Caucus Republicain

### Pour le Senat et les Representants

TOUS les républicains de Lowell sont priés de se rendre à leurs salles de quartier respectives, jeudi ce soir, 2 octobre. 1890, pour choisir des délégués dans tous les quartiers pour la convention (Sénatoriale), choisir des délégués dans les quartiers 4 et 5 pour la convention représentative du 24e district, et dans les quartiers 1, 2, 3, 6, pour choisir des candidats comme représentants à la cour générale (General Court).

A la convention sénatoriale chaque quartier a droit à 10 délégués.

Dans la convention du 24me district le quartier 4 a droit à 13 délégués.

Le quartier 5 dans la même convention a droit à 11 délégués.

**Quartiers 1, 3, 6.**

Le caucus aura lieu à 7.30 hrs, P.M, sous la présidence des présidents de comité dans chaque quartier respectif.

**Quartier 2,**

Le caucus se tiendra de 6 à 9 hrs, P. M. sous la présidence de D. H. Varnum, T. E. Boucher, Sec,

**Quartier 4,**

Le caucus a lieu dans le vieux patinoir, (21 Branch St.) de 4 à 9.30 P. M. le prés. est Geo. A. Roper et Fr.l. Woodies, Sec.

**Quartier 5,**

Caucus de 5 à 9 hrs, P. M. présidé par le président du comité de ce quartier.

Tous les caucus sont dûment convoqués en vertu de l'acte de 1888, Chap. 441.

Par ordre du Comité Républicain de ville,

FRED. LAWTON,
Président.
CHS. F. KIDDER,
Secrétaire,

Lowell, Sept. 27.


## STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—

Moody & Tremont,

MARCHANDS DE BOIS

—et de Charbon,—

Au plus bas prix de la ville.

## Charbon! Charbon! Charbon!

Allez voir **Thos. Getty,**

( Successeur de Mallahan Bros. )

*408 – RUE GORHAM – 408.*

Avant d'acheter vos Charbon,Grain. Foin,&c.—Je vends le Charbon,(White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,

Téléphone No. 21 – 6.

Thos, Getty.

## Avez-vous vu nos Marchandises d'automne?

### Elles n'ont jamais ete aussi belles et bonnes qu'a cette saison.

J'invite tous les canadiens à venir me voir et examiner nos marchandises, je ne demande à personne d'acheter, car notre assortiment se recommande par lui-même. Des milliers de canadiens font affaires chez nous après avoir passé ailleurs.

**Ils epargnent de l'argent. Ont de meilleurs articles.**

☞Venez faire ma connaissance et vous acheterez chez nous,j'en suis sur. Nos chaussures sont de première qualité, nous les garantissons. Nos prix sont sans contredit les plus bas. Peut-on faire mieux?

**Deux Occasions Speciales.**

**SAVATES** bien doublées pour Dames, juste ce qu'il faut pour la maison, valant 50c., pour **27c.** la paire.

**Chaussures d'ecole,** durables, vendues partout $1.25, **98c.** chez nous.

**Occasions Speciales dans tous les departements**

AU

## BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

## LAKEVIEW

SAMEDI, 4 OCT.

Base Ball,

MATHEWS,

Champions de Lowell,

—ET—

STARS,

Champions de Lewrence,

La seconde d'une série de 3 parties.

Danse Gratis,

FEUX D'ARTIFICE,

AMUSEMENTS LIBRES.

Prix aller et retour. 25c.

## Chaque Dame

A cette saison de l'année, devrait avoir une Collerette de quelque façon. Elles sont de toilette, confortables et de goût. Voyez l'assortiment de

## Abels & Son

Avant d'en acheter une. Elles sont toutes neuves.

Collerettes en drap Astrakan, **$2.98, $3.75** et plus.

Collerettes en Peluche, (première qualité), **$4.98** et plus.

Collerettes en Lièvre noir,**$3.50**

Belles Collerettes en pur Astrakan, **$10** chaque.

Belles Collerettes en Seal, **$7.50**

Collerettes, (Wool Seal), de **$12** et plus.

☞ Aussi Collerettes en poils de Singe, Persianna et Seal d'Alaska, et tout ce que la mode comporte.

**ABELS & SON,**
(Wells Block.)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS: —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

## C. B. COBURN & Co.

35, 39, 41.

RUE MARKET.

ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager, pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chase Brothers Co.**
Rochester, N. Y.

# Grande Ouverture
## DE LA MODE
— AU —
## BON MARCHE,
### VENDREDI 3 OCTOBRE,

**N'y manquez pas,** **C'est demain,**

Tout le monde est invité sans autre avis.

**C'EST LA PLACE DES BONNES AFFAIRES.**

1 lot de collerettes en peluche, $2.50.
1 lot de collerettes en peluche, $4.50.
1 lot de collerettes en peluche, $5.00.
1 lot de collerettes en peluche, (Seal), $6.50.
1 lot de collerettes en astrakan, $1.98.
1 lot de collerettes en astrakan, $2.97.
1 lot de collerettes en astrakan, $3.95.

Ce ne sont que quelques-unes nommées sur le grand nombre que nous avons dans tous les derniers goûts.

**GILETS**

1 lot de gilets noirs, pure laine, lacets en soie, 29c.
1 lot de reefers en cheviot, bleus noirs, $4.50.
1 lot de beavers, $4.75.
1 lot de gilets en beavers avec revers $8.50.
1 lot de reefers en diagonal et cheviot, $6.50.
1 lot de reefers en cheviot bleu noir, avec braid de soie dorée. $10.00.

1 lot de gilets en diagonal $12.50.
1 lot de reefers en astrakan bordé $12.50.

**Gilets! Gilets!**

De toutes les sortes et de tous les prix.

1 lot en peluche de Seal, $10.00.
1 autre lot semblable avec revers, $12.50.
1 autre lot semblable avec collet roulé, $15.00.

☞ Ne manquez pas d'examiner cette ligne de notre stock en général.

**SPECIAL**

Pour cette semaine nous offrons des occasions etonnantes, dans les sacques en peluche. Vous n'avez rien vu de tel. Tous ces manteaux sont faits pour nous et nous garantissons le goût, l'élégance et la façon aussi bien que la qualité.

1 lot de sacques en peluche, doublées en satin, $15.00.
1 autre lot de ce genre, avec doublures en satin, $17.50.

Nous en offrons aussi à $22.50.

Nous n'avons rien épargné pour faire de ce département le plus beau de la ville. Ce sera l'attrait de notre établissement durant cette saison.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROSE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Ried.

Vive le Lorpret's studio; les photographies qui sortent de ces ateliers sont des chefs-d'œuvre.

La bonne chaussure par excellence c'est celle que vend J. C. Martel; allez lui donner une commande.

M. Fontaine, le photographe, garantit satisfaction entière à toutes ses pratiques.

L'assortiment d'automne dans le magasin de Pain Cyrille est des plus attrayants, allez lui rendre visite.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

La chaussure Bouv Crawford est sans contredit la plus durable qui se vende sur le marche des Etats-Unis.

Quoi de plus etrivant qu'un méchant rhume; il y a pourtant un fameux remede que nous vous recommandons depuis longtemps, faites usage de Ingall's spécific.

Pourquoi demander: d'ou vient cette belle photographie? ne savez vous pas tous que Marion est l'artiste par excellence de Lowell? informez-vous de ses portraits *letter gems*.

M. W. H. Pepin, possède l'art dentaire au supreme degré; allez donc le voir aussitôt que vous commencez a souffrir du mal de dents, il a le remede infaillible; son bureau est au No. 314 rue Merrimack.

*Se vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien a Lowell, vous offre des bons marches a son établissement No. 220 Rue Merrimack. Allez lui faire une visite.

Chez J. A. Green, vous etes assurés de trouver deux commis canadiens de grande expérience, H. Lavallee et J. Beaumier. Dans chacun de leurs departements ces connaisseurs nous promettent entière satisfaction.

Dr. J. A. Masta, médecin botanique, se sert dans ses remedes d'herbes sauvages; son celebre Baume Pulmonaire pour le soulagement de la toux, irritations de la gorge et des poumons, est vraiment merveilleux. La guérison est garantie dans les cas les plus incurables. Essayez-le.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. Hubert Denault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au meme magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Sous l'influence du *Trésor des Nourrices et des mères*, des enfants maigres, noués scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse.

Les chaussures vendues par C. L. Charron sur la rue Centrale, au No. 207, nous donneront ample satisfaction. Allez visiter cet etablissement.

N'oubliez pas que M. Adh. Paquin, est dans le département des manteaux chez J. E. Shanley, et qu'il invite toutes les dames à allez lui rendre visite.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

Avec le présent numéro anniversaire nous croyons renouveler la mémoire a tous nos lecteurs que M. Chas. Dupuis est toujours l'âme vivante du Bijou Shoe Store, comme il est l'étoile scintillante dans le commerce de chaussures, allez lui faire visite avant d'aller ailleurs.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

L'estomac est un organe bien délicat. Il faut en avoir soin comme d'un enfant. Si vous éprouvez des faiblesses d'estomac, hâtez vous de faire usage du Dr Deliste's Kinium Compound Wine, qui se vend seulement $1.00 la bouteille, chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Les trompettes sonnent; les tambours roulent; le Bon Marché s'annonce à toute la foule. Grande ouverture de la mode demain. M. Fred Ethier invite spécialement les Dames canadiennes à lui faire visite dans le département des manteaux. Les demoiselles canadiennes du Bon Marché sollicitent la même faveur de leurs amies.

Rendons-nous en foule.

La semaine dernière une hypothèque forfaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $7 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.

ACHETEZ les meilleurs charbons et les plus nets chez Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle, pendant que les prix sont bas, car ils vont hausser bientôt.

## NOTES LOCALES.

J. E. Paradis, avocat, a fait renvoyer samedi le mandat d'arrestation qu'on lui avait signifié pour détournement de fonds.

Dimanche soir s'est ouverte la retraite de tempérance prêchée par le Rev. P. Dazé, O. M. I., l'assistance était fort nombreuse.

Une maison, appartenant au Dr. Benoit, près du cimetière sur la rue Gorham, a été ces jours derniers la proie des flammes, pertes $1,500.

Une femme du nom de Mary Lee s'est fait tuer ces jours derniers près de Bleachery; elle laisse un époux et 4 enfants, elle n'avait que 39 ans.

Electeurs du quartier 2, enrégistrez ce soir votre vote, en faveur de Fred N. Wier, le candidat qui se recommande le plus aux voteurs canadiens.

Nous avons fait la visite de notre école paroissiale, la semaine dernière et nous en offrons un compte rendu à nos lecteurs avec notre présent numéro anniversaire.

Nos remerciments à qui de droit pour un billet complimentaire au 11ème bal annuel de la Cour Merimac A. O. F., of A., qui a lieu ce soir à la salle Hunthington.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

N'oubliez pas que Théo. Bertrand s'attend au plus bienveillant patronage Canadien dans l'établissement de patisseries et boulangerie, qu'il vient d'acheter. Allez l'encourager car c'est lui qui prend le *cake*.

Une dépêche de Lansdowne Ottawa annonçait ces jours derniers la mort d'un nommé John Joyce, qui s'est fait tuer par les chars, sa pauvre vieille mère demeure ici à Lowell. Elle est inconsolable de cette perte.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Un médecin éminent de New-York vient de déclarer qu'il a constaté des cas de folie sur 14 jeunes filles qui étaient adonnées à l habitude de mâcher de la gomme—Avis à celles des Lowelloises qui se paient ce désennui indélicat.

Nous prions les lecteurs canadiens du *Star* de ne pas oublier de conserver tous leurs coupons de vote pour notre officier canadien Provencher, c'est le seul de nos policiers qui est en lutte, MM. Laflamme et Brault ne concourent pas.

Le Rev. Père Geny vient d'être transféré de la paroisse St Joseph à Tewksbury, pour y enseigner au noviciat des Oblats; le public canadien a appris, avec peine son départ, le Revd. Père Marion de Plattsburg à aussi été transféré dans cette maison.

Nos occupations nous ont empêché samedi d'assister au concours de tir des membres de la presse; nous prions notre confrère du *Citizen* de ne pas nous en vouloir si nous n'avons pu acquiescer à son humble invitation, nous nous reprendrons plus tard.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

M. Sam Renaud vient d'ouvrir une pharmacie sur la rue Middlesex où il s'attend à l'encouragement du public canadien; Nous invitons nos compatriotes à l'encourager. M. Chs H. Larochelle pharmacien bien connu est à l'emploi de M. Renaud, pour la préparation des prescriptions.

Dimanche dernier a eu lieu une assemblée du Club de Naturalisation, aux salles de la société St. Jean Baptiste. Les orateurs étaient M M. L. P. Turcotte, J. S. Bourdon et J. H. Guillet; un bon nombre de dames y assistaient parmi lesquelles nous avons remarqué Delle. Mina Gagnon qui est actuellement l'hôte de son oncle M. Thibault de cette ville.

Jeudi soir Melle. Marie Louise Massé a reçu une preuve d'estime signalée, à l'occasion du 21 ème anniversaire de sa naissance, de la part des pensionnaires et amis de la maison Massé qui lui ont offert une magnifique montre en or: Melle. Massé invita ensuite ses amis à quelques amusements durant lesquels on fit du chant et de la musique, on s'est bien amusé.

*Grande variété de bc aux chéoit chez Sargent.*

Mercredi dernier onze jeunes demoiselles quittaient notre ville pour entrer au noviciat des Sœurs de Nazareth, dans le Kentucky, le Révd P. Ronan les a accompagnées jusqu'à Boston, ce sont le Delles Katie Kelley, Ella Sullivan, Agnes McKennan, Miss Gill, Nellie McGabe. Bridget Gallagher, Alice McArdle, Bridget Kiernan, Annie Ford, Bridget McGaughey et Clara Meehan toutes de la paroisse St-Pierre.

Jeudi soir était surprise pour Delle Parmélia Ducharme, ses amis lui ont présenté une magnifique montre, à la résidence de son père, No 11 rue Aiken. M. A. Jerfère lut l'adresse et Delle Paquette présenta le cadeau. La soirée fut des plus agréable, et tous les convives s'amusèrent à qui mieux mieux à faire du chant, de la musique et la danse. Des rafraîchissements de toutes sortes furent servis au joyeux parti qui se sépara à une heure avancée de la soirée.

**Commis Demande.**

Un homme d'expérience dans le commerce de chaussures. S'adresser, 136 Court St, Boston, Mass.

## LE CONCOURS DE "L'ETOILE."

PREMIER DÉCOMPTE.

Les boîtes de scrutin pour le concours, sont chez O. C. Goulet, No. 338 rue Merrimack et chez Noël Traversy, No. 204 rue Middlesex.

Premier rapport des bulletins votés chez O. C. Goulet.

Rapport et compte fait en présence de O. C. Goulet et J. A. Vanasse:

| | |
|---|---|
| Mlle Octavie Cinq Mars, | 73. |
| M. W. Mailloux, - | 51. |
| Mme C. H. Parthenais, | 50. |
| Edmond Gagnon, - | 23. |
| Charles Ducharme, - | 16. |
| Mme Emile Blais, - | 10. |
| O. C. Goulet, - - | 1. |

Par O. C. GOULET, dépositaire.
J. A. VANASSE, témoin.

Mercredi matin, 1er Oct.

Dans la boite coplée à M. Noël Traversy, il n'y a pas eu de bulletins de déposés; attendons au prochain numéro.

**Aux Electeurs Canadiens de Lowell.**

C'est ce soir, jeudi, que doivent se tenir les caucus dans les différents quartiers de la ville. Nous osons espérer que tous les voteurs canadiens répondront à l'appel, et que tous se rendront en masse aux polls, pour enrégistrer leur vote, pour le candidat de leur choix. N'oubliez pas ce devoir important, et montrons à ceux qui nous entourent, que nous voulons prendre une part active aux affaires de la nation.

**Mariage Fashionable.**

Lundi après-midi à deux heures, à la résidence des Révds PP. Oblats, le Révd P. Garin O. M. I. unissait par les liens sacrés du mariage M. Pierre L. Grégoire avec Melle Catherine L. Cahill. M. Patrick Cahill frère de la mariée et Melle Marie Cahill cousine de la mariée, servaient de témoins à l'heureux couple.

Une magnifique réception fut donnée, à la résidence de M. Albert Grégoire au No 38 rue Robbins, où les parents seuls furent invités. M. et Mme Grégoire sont partis à 4.30 P. M. pour un tour de noces à Boston et New-York.

Dans la matinée une messe de mariage fut célébrée à l'église St-Joseph par le Révd P. Lançelon, O. M. I. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

**Le Drame "L'Expiation."**

Les soirées de mercredi et jeudi, aux salles de l'Association Catholique, ont été un véritable succès qui nous force à donner de justes éloges à M. Fred Bousquet qui en était le directeur: l'assistance était nombreuse.

Nous aimerions à donner plus long compte rendu de cette soirée, mais qu'il nous soit permis cependant de féliciter M. J. A. Vanasse, que nous avons vu pour la première fois dans ce drame, l'Expiation, il possède réellement des aptitudes pour la scène, sa voix est pénétrante et sympatique à la fois, son jeu en général tient de l'acteur et nous sommes heureux de le féliciter dans le rôle principal qu'il avait et qu'il a bien rempli. Les autres rôles étaient bien remplis. MM. Gédéon Levasseur, Geo. Constantineau, Henri Daigle, G. Laferrière, Joseph Côté et M. Barrette ont été eux aussi souvent applaudis.

## FAITS EVIDENTS.

Ce serait une bonne chose de vous rappeler, quand vous achèterez dans les magasins de marchandises sèches,

**Que J. E. Shanley vend**

Des couvertes en laine de lit pour 50c. la paire, les mêmes que ceux annoncés pour 69c. comme bon marché.

Que J. E. Shanley vend une bonne flanelle rouge pesante (twill) annoncée ailleurs comme un grand bargain à 25c. la verge, son prix est seulement 18c. la verge. Que J. E. Shanley, vend un comforter valant $100, au prix de 69c. chaque. Que J. E. Shanley, a le plus bel et le plus grand assortiment de manteaux et vêtements pour femmes et enfanta, qu'il y ait à Lowell. Que J. E. Shanley vend pour 39c. la peluche annoncée dans les autres magasins à 50c.

En vous rappelant ces faits patents, vous ménagez votre bourse quand vous achèterez vos marchandises sèches chez J. E. Shanley, 62 et 64 rue Merrimack.

**Grande Ouverture de la Mode.**

C'est samedi le 4 octobre qu'aura lieu la grande ouverture de la mode au magasin bijou de Mde P. H. Foote. Comme nous l'avons déjà annoncé les Dlles Marie-Lse. Delude et I. Dauphiney sont de retour d'un voyage à New-York où elles ont choisi les plus gentils et les plus coquets articles de la mode en fait de chapeaux, coiffures, bonnets, ornements, plumes, rubans etc., etc. Nous invitons cordialement le public canadien à aller visiter ce rendez-vous de la classe élégante de notre ville.

Pour qui connaît la mode,
C'est chose bien sûre
Qu'une coiffure commode
Donne toujours bonne allure.

## NOUS VOULONS VOUS PARLER.

Vous direz peut-être que vous ne voulez pas lire ceci, mais *il le faut*, vous voudriez passer outre, mais arrêtez s'il vous plaît, et pourquoi cela? Voici la raison, nous ne pouvons pas tous vous voir en particulier, voilà pourquoi nous vous adressons ceci. C'est plein de bon sens. Il y a plusieurs magasins de hardea faites à Lowell, et il vous faut en conséquence savoir où vous achèterez à meilleur marché et le meilleur article. Nous allons vous le dire. Il y en a qui s'appellent les premiers marchands de la ville. Ce n'est pas ce que nous vais as, il y a certes de bons magasins et nous en sommes fiers.

Voici il y a des magasins qui font de bonnes affaires. mais qui ne peuvent pas acheter à 20 pour cent comme nous, vû notre contact immédiat avec les maisons en gros de Boston. En voila une bourde, ils vendent plus que tous les autres magasins de la Nouvelle-Angleterre. C'est faux mais ça se dit cependant. Il n'y a pas d'imitation chez nous, pour aucun prix. Ne croyez qu'à une chose, *la qualité*, nous avons augmenté notre commerce comme cela, nos compétiteurs voudraient bien faire comme nous, mais ça leur est impossible, ils peuvent vous faire voir quelque chose d'àpeu près semblable, mais voyez la qualité, et vous épargnerez de l'argent. Nous voulons notre commerce et nous l'aurons certainement. faites cet essai et vous continuerez. C'est votre intérêt d'avoir tout ce qu'il y a de mieux et à bon marché.

Pour cela il faut aller chez
TALBOT & Co.
American House Blk, 88, 90, 92, Rue Centrale

## NECROLOGIE.

Elle n'est plus.

Nous avons aujourd'hui la douleur d'annoncer la mort de Mad. J. B. Jacques, (née Arméline Blanchette,) à l'âge de 40 ans; quoique la terrible maladie, qui la minait depuis longtemps, ne laissât aucun espoir de recouvrance, son départ n'en a pas moins jeté le deuil dans sa famille et parmi tous ses amis qui regrettent en elle une femme d'élite, dont les nobles qualités et les saintes vertus sont un digne sujet d'imitation.

Madame J. B. Jacques est décédée le 25 septembre dernier, entourée des soins de ses parents et amis et munie de tous les secours de la sainte religion qu'elle avait tant aimée sur cette terre et qu'elle est allée glorifier avec plus d'éclat dans le royaume des cieux.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux affligé et un fils qui faisait son orgueil et son objet de tendresse; aussi deux cousines, Mesdames J. B. Hurtubise et L. P. Turcotte, ainsi qu'un cousin M. Alex. Blanchette.

Madame Jacques habitait Lowell depuis 24 ans; le 21 juin 1869 elle épousait M. J. Jacques, et c'était la première messe de mariage qui se célébrait à l'église St. Joseph.

Les funérailles ont eu lieu lundi à cette même église, une foule nombreuse y assistait. Le Rév. Père Gagnon officiait assisté des RR. PP. Lancelon et Féat. Un nombreux chœur sous la direction de M. Délisle exécuta la messe de *requiem* harmonisé. A l'offertoire Delle Marie Anne Caisse rendit le "Pie Jesu" de Leybach avec beaucoup d'âme. Les porteurs du coin du poêle étaient MM. W. A. Caisse, I. Turcotte, H. Dozois, Nap. Sicard, Eus. Bissonnette et Damase Lebœuf.

De nombreuses marques d'estime, sous forme de cadeaux de fleurs, ont été déposées sur la tombe de la défunte. Nous offrons tout le respect dû à sa mémoire et l'expression de nos plus sincères condoléances à tous ses parents dans le deuil qui les frappe.

*R. I. P.*

## CONDOLEANCES.

Cependant sa mère
Prompte à la bercer,
Croit qu'une chimère
La vient oppresser;
Triste, elle soupire,
Mais Irma expire,
Avec un sourire
Et un souffle léger.

Mercredi 1er octobre M. et Mde Jos. Marin avaient la douleur de perdre l'aînée de leur famille, la petite Irma, agée de 2 ans, 11 mois et 8 jours; deux mois se sont écoulés à peine depuis que la mort à transpercé le cœur de ces jeunes époux en leur ravissant un jeune enfant qu'ils aimaient tendrement, et voilà qu'elle rouvre de nouveau cette plaie en enlevant l'aînée de cette jeune et heureuse famille; nous prions M. et Mde Marin de vouloir accepter nos plus sincères condoléances.

Les funérailles ont lieu cet après-midi.

[L'*Union* de St Hyacinthe est prié de reproduire.]

## OBITUAIRE.

En cette ville le 25 sept, à l'âge de 37 ans, Fannie Bourassa, épouse de Geo. Denis, rendait son âme à Dieu. Elle laisse pour déplorer sa perte un mari et une fille âgée de 8 ans, trois sœurs Rusannu, Dame Arthur Bertrand, Dame E. Frappier et son vieux père. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

## DECES.

En cette ville le 25 Sept. dernier, Ida, âgée de 8 mois et 25 jours, enfant de M. Josepb Moreau; Nos condoléances.

En cette ville Alma Genest, âgée de 8 mois, enfant de Gédéon Genest; les funérailles ont eu lieu la semaine dernière.

**A VENDRE.**

Un magasin de chaussures situé sur une des principales rues commerciales de Lowell, le stock est en bonne condition. Le fini de l'intérieur est ce qu'il y a de mieux, les appointements sont de première classe. Si le stock est trop considérable il sera réduit à la portée et au goût de l'acheteur, loyer bas, un changement dans les affaires oblige les propriétaires à faire cette vente le plutôt possible, une bonne chance pour quelqu'un. Pour toutes informations, adresser-vous au bureau de l'ETOILE.

## Tragedie Horrible A Lowell!

**John Q. Nichols fait feu sur six de ses parents, et se suicide.**

**Les victimes en danger.**

Mardi avant-midi vers 10 hrs, la nouvelle d'une tragédie horrible se répandait comme une traînée de poudre, par toute la ville.

Un nommé John Q Nichols, fait feu sur six de ses parents qui se rendaient en cour de police pour vider un différend de famille qui existait depuis des années. La semaine dernière il s'était rendu à la résidence de la veuve Nichols, sa belle sœur par alliance et avait voulu la tuer; après lui avoir fait beaucoup de menaces;

Ce fut sur la plainte de cette dernière que le meurtrier fut arrêté, mais la cause fut remise à huit jours.

Mardi comme les témoins Mde Jacob Nichols, Mde Ida Cunningham (ci-devant Mde Alfred Lyman bien connue à Lowell) Fred A. Nichols et son épouse, de Freedom, Me. Walter F. Lyman fils de Mde Cunningham, et Mary MacFarland se rendaient à la cour, en passant en face de la résidence de Sam Parsons le vilain Nichols bondit à leur rencontre et déchargea quatre coups de pistolet sur ses prétendus adversaires.

Pris par surprise, et affolés d'un si horrible attentat, les personnages de ce drame de famille prirent la fuite, cherchant secours et appui contre la colère de cette fauve qui n'entendait plus raison.

Dans la fuite générale Nichols fit deux fois feu sur Mde Cunningham, une balle la frappa en arrière du cou près de l'oreille droite et l'autre dans la main.

Elle tomba à la renverse et fut transportée dans la résidence en face de laquelle elle s'affaissa, pour de là être conduite avec beaucoup de précautions à la résidence de Mde Nichols, sur la rue Summer,

Le lâche meurtrier redoutant probablement le terrible effet de la justice se flamba aussitôt la cervelle et tomba mort sur le triste théatre de sa tragédie. On a trouvé sur lui un autre pistolet chargé, outre celui dont il s'était servi contre les personnages en question.

La police arriva aussitôt sur les lieux et transporta le cadavre du meurtrier au St Johns Hospital.

Au moment de mettre sous presse, la condition de Mde Cunningham est fort précaire, et nous sommes informé que c'est une mort quasi certaine. Le meurtrier était agé de 50 ans, et malgré l'estime qu'on avait pour lui, il passait pour un excentrique. Depuis le testament de son frère, qui l'excluait de sa succession, il avait l'air troublé, et la colère ou le découragement l'ont conduit à cet horrible attentat qui a épouvanté tout Lowell.

Nous regrettons de ne pouvoir donner plus de détail; la suite des évènements donnera jour sur les causes d'un meutre si affreux.

Nous nous empresserons de les publier..

**Notes Personnelles.**

M. et Mde. A. Vigeant sont de retour de leur promenade du Canada.

M. Emile Laliberté, est de retour d'un voyage de plaisir au Canada.

M. F. Dupont, de Worcester, est en promenade de ce temps-ci chez ses enfants.

M. Moïse Charon et sa famille sont partis mardi pour aller demeurer à Lynn, Mass.

M. et Mde. H. Girard sont de retour de leur voyage de noces et enchantés de leur séjour à New-York.

M. et Mde. Théophile Béland de Québec, étaient dimanche en visite chez M. J. W. Alexander de cette ville.

M. Chas. Lemaître est actuellement en vacance en cette ville: Ses amis ont été heureux de lui serrer la main.

M. A. Lalonde, de Boston était lundi de passage en notre ville, où il était venu conduire des amis qui retournaient au Canada.

Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de M. Benoit Poinsignon, l'agent de notre confrère le *Monde Illustré* de Montréal.

Dame Vve J.-B. Flamand et ses deux filles Marie-Louise et Parmélia sont revenues samedi soir d'une heureuse promenade à Joliette, Qué.

M. le Dr. A. Dorion, de la pharmacie Moisan de Haverhill était de passage à Lowell, la semaine dernière, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main de M. Alp. Schiller de la maison Fournier & Schiller de Central Falls R. I. Cette maison fait des affaires considérables à Lowell.

Mde. Charles Loupret d'Iberville P. Q., est arrivée depuis vendredi dernier en promenade chez M. N. J. Loupret son cousin; nous lui souhaitons la bienvenue et une heureuse promenade

Notre populaire pâtissier canadien, M. F. E. Desautels, doit partir sous peu pour visiter l'Alabama et le Tennessee, où demeurent quelques membres de sa famille. Nous lui souhaitons une agréable promenade.

Le Rev. Frère Ephrem, des écoles Chrétiennes, était de passage en cette ville dimanche dernier, chez son frère M. Auguste Lambert. Le Rev. Frère Ephrem revenait d'un voyage d'Europe; il est reparti lundi pour le Canada.


## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**Demande**

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à
PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

**Au vrai Magasin du BON MARCHE c'est au Magasin d'**
**MOUTON D'OR,**

## No. 352 RUE MERRIMACK, 352.

Notre assortiment de Chapeaux et de Manteaux est maintenant au grand complet.

Dames et Demoiselles canadiennes, pour compléter votre toilette, il vous faut un beau Chapeau et un beau Manteau, la seule place où vous pouvez vous les procurer vraiment bon marché, c'est au Magasin du Mouton d'Or.

A l'occasion de l'ouverture de la saison des modes et Manteaux. Nous offrons trois grands avantages de vous procurer de belles et bonnes marchandises pour moins de la moitié de leur valeur.

—*LISEZ CECI ATTENTIVEMENT*:—

250 pièces de Rubans noirs et de couleurs, strictement pure soie, valant 25c. pour 12 1-2c. — 150 doz. de plumes noires, (tips) 3 par paquet, valant au moins $1.25, pour 25c.— 150 Manteaux courts, pure laine, depuis les grandeurs 30 points à 44, valant le moins $3.50, pour $2.25.

☞ *Ces avantages immenses vous sont offerts pour dix jours seulement, au Magasin du Mouton d'Or,*

**352 Rue Merrimack, ... J. E. VENNE, Prop.**

# Rappelez-vous bien.

Toute femme ou homme qui désire une chaussure de $3.50 à $4.00 en trouve une plus grande variété, qu'ailleurs dans Lowell. A ceux et celles qui veulent une chaussure de $2.00 à $3.00 venez voir ce que nous avons, la description est inutile, pour $1.00, $1.25, $1.50 vous allez rire, quand vous verrez ce que nous vendons d'excellent pour si bas prix.

La Chaussure d'école **COMBINATION**
Et les **SNAG PROOF RUBBERS** sont insurpassables

Ne nous croyez pas sur parole, venez en faire l'essai et vous serez satisfaits.

**Nous vendons cette semaine nos Bottines en veau de $2.50. Pour $1.97,**

Bonne semelle en liège en dedans, à points de soie, aussi bonnes que celles de $3 ailleurs.

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

**38 RUE CENTRAL 38.**


**Putnam & Son.**

Il est peut-être inutile pour nous d'essayer à donner une appréciation, de ce fameux établissement qui est connu nonseulement de la population de Lowell, mais de toute la Nouvelle Angleterre. Cependant à l'occasion de ce numéro spécial il est de notre devoir de dire à ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'examiner ce que renferme cet immense magasin: lisez leur annonce. Nos lecteurs en lisant ce document sur la deuxième page, y trouveront des avantages jamais offerts avant aujourd'hui par les marchands de hardes faites. Pour avoir une idée de leur stock, il faut y aller en personne, afin de juger les avantages incroyables que peut offrir une maison de ce genre. La renommée universelle d'un magasin qui existe depuis 50 ans passés, son système à un seul prix, sa manière honnête et courtoise envers la clientèle, sont autant de raisons qui doivent inviter le public à porter une attention toute particulière aux spécialités annoncées par les propriétaires. Ainsi aujourd'hui, en justice, nous devons proclamer, que cette maison offre toutes les garanties nécessaires pour donner une entière et parfaite satisfaction à tous nos compatriotes.

**AVIS.**

Le Club de Naturalisation n'aura pas d'assemblée, dimanche, vû les exercices de la retraite.

Par ordre,
E. H. CHOQUETTE,
Président.

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 27 Septembre, 1890.

HOMMES.

Bernard, Calixte
Boutillette, Wilf.
Desrosiers, Alph.
Gosselin, Ls.
Germain, Hip.
Genest, Ludger
Gareau, Euch.
Lagassé, Chs.
Lesieur, Exurie
Laurendeau, Jos.
Montplaisir, John
Piché, Théo.
Pelletier, François
Richard, Alfred
Sarivère, Damase.

FEMMES.

Blanchard, Lonie
Beaudoin, Virginie
Bellemare, Marie
Brouche, Dme. David
Deschênes, John
Savoie, Amanda
Reneau, Odile.

Rappelez-vous que l'ETOILE est réduite à **50c.** par année **25c.** pour six mois, en outre vous avez l'avantage de prendre part ou concours pour une magnifique machine à coudre, donnée en prime au 1er Janvier 1891. Qu'on se le dise.

95.000 CAS DE CHOLERA

Dans la seule ville de New-York il y a eu 95.000 cas de choléra infantum.

Le remède du Dr Hand est reconnu le meilleur, lisez son article, sur la diarrhée, dans chaque enveloppe de bouteille.

ON DEMANDE un scieur de bois, s'adresser à Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle.


**MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
## TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

Qui a l'assortiment le plus considérable?
Qui a les modes les plus nouvelles?
Qui vend les articles de meilleure qualité?
Qui offre les vêtements les mieux faits?
Qui offre le plus grand assortiment de chaussures?
Qui vend au plus bas prix?

Celui qui se propose d'acheter des vêtements, un Chapeau ou des Chaussures doit répondre à toutes ces questions. Pour arriver au résultat voulu, il faut un examen approfondi. Ne vous contentez pas de supposer ou de faire des à-peu-près, mais examinez. Rien ne nous plaît autant que de voir les gens venir chez nous et examiner nos marchandises et nos prix.

**Pourquoi Gaspiller VOTRE ARGENT.**

Dans les magasins à haut prix, de hardes faites et de chaussures de la ville.

## J. L. Chalifoux

A la réputation de vendre à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Toutes personnes qui se donnent le trouble de visiter les différents magasins de Lowell et d'examiner avec précaution les marchandises et les prix, s'accordent à dire que nos effets sont marqués de 20 à 35 pour cent plus bas qu'ailleurs.

**Quelques occasions exhibees dans nos vitrines.**

Chaussures en veau fin pour hommes trois genres différents, "Ball et Congress," très solides, avec triple semelle. Notre prix, $1.98— Elles se vendent partout ailleurs $3.00.

Chaussures en Kangarou, pour hommes "Ball et Congress" réduites de $3.93 à $2.69

**Nos Par-dessus et nos Habillements d'hiver.**

Nos vitrines aux habillements et aux par-dessus d'hiver contiennent sans contredit l'assortiment le plus considérable et le plus complet qui ait jamais été exhibé par une maison de Lowell. A notre magasin sont les quartiers généraux pour vêtements de tous genres et surtout pour les pantalons que nous vendons en plus grande quantité que n'importe quel autre magasin de Lowell,

**Bottes en Caoutchouc et Chaussures en Caoutchouc,**

N'oubliez pas que nous avons le plus grand assortiment de la ville en "Rubber Goods" et que nos prix pour nos Claques sont de 25 à 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

## J. L. Chalifoux,
—MARCHAND DE—
**Hardes faites, Chaussures, Chapeaux, &c., &c., &c.**
**27 a 35 Rue Centrale**

## Alfred Simard,
— Bijoutier, —
**316, RUE MERRIMACK, 316.**

Le magasin en grande renommée pour les canadiens. Aussi quel magnifique assortiment, quel beau choix de

*Montres,*
*Joncs de mariage,*
*Chaines de montres,*
*Pendants d'oreilles,*
*Boutons de chemises,*
*&c., &c., &c.*

## M. Simard

a le plus beau magasin de
**Bijouteries,**
**Horlogeries,**
canadien de la ville.

☞ Allez le voir, vous serez servis avec politesse et courtoisie.

☞ Pour vos chaussures d'automne et d'hiver, n'oubliez pas d'aller voir

## G. E. Mongeau,
**256 Rue Merrimack 256**

Ceux qui désirent une

**Chaussure bien finie,**
**Quelque chose d'elegant,**

Sont assurés de trouver à ce magasin ce qu'il leur faut.

**Assortiment Immense, du plus beau choix, et du meilleur gout.**

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT TROUVE.

I

Depuis deux heures il faisait nuit, quoiqu'il ne fût que huit heures du soir, mais en novembre la nuit vient vite, et c'est au mois de novembre de l'année 1867 que notre récit commence. Un homme âgé de plus de soixante ans, vêtu du costume ecclésiastique, était assis dans un large fauteuil canné, à l'ancienne mode. La maison dans laquelle nous introduisons nos lecteurs offrait l'apparence la plus modeste, aussi bien au dehors qu'au dedans. C'était le presbytère du village de Sucy-en-Brie, et le prêtre lisant son bréviaire desservait l'église de cette commune placée sur un des sommets de la chaîne de collines qui s'étend de Chennevières à Brie-Comte-Robert. Le curé se nommait Léon Duverneuil. Donc, ce soir-là, l'abbé Dubreuil, les pieds appuyés aux chenets, s'absorbait dans la lecture, ou plutôt dans la récitation de son bréviaire.

La nuit, au dehors, était très noire. Un vent violent, soufflant de l'ouest, arrachait aux arbres leurs dernières feuilles roussies par les gelées blanches; une tempête, ou tout au moins une bourrasque, semblait imminente. Dans les petites rues de Sucy, pas un passant. Brusquement l'abbé Dubreuil posa sur la table son livre tout ouvert, dressa la tête et prêta l'oreille. Il lui semblait qu'il venait d'entendre résonner un coup de sonnette. Au bout de quelques secondes il acquit la certitude qu'il ne s'était pas trompé. Pour la seconde fois la sonnette retentissait. Quittant aussitôt son fauteuil il se disposait à aller ouvrir, mais au moment où il se dirigeait vers la salle à manger celle-ci s'ouvrit et une femme d'une cinquantaine d'années parut sur le seuil. C'était Madeleine Lody, la fidèle servante du curé, Maman Lody, comme on l'appelait à Sucy-en-Brie où elle était née, où elle avait toujours vécu.

Monsieur le curé, dit-elle, on vient de sonner à notre porte.

Eh bien, Madeleine, répondit le prêtre, il ne faut pas abuser de la patience de celui qui sonne.

C'est peut-être encore quelque vagabond étranger qui vient demander un secours.

Qu'importe qu'il soit étranger et vagabond, s'il a faim nous lui donnerons un morceau de pain, s'il est sans asile nous lui offrirons l'hospitalité pour la nuit.

Madeleine allait répondre qu'offrir l'hospitalité nocturne à des mendiants inconnus était chose bien dangereuse. Elle n'en eut pas le temps. Un troisième coup de sonnette lui coupa la parole.

Vite! allez vite! s'écria le prêtre. Nous n'avons déjà que trop fait attendre!

La servante disparut. L'abbé Dubreuil ferma son bréviaire et le posa sur la cheminée. Deux minutes s'écoulèrent, puis la porte se rouvrit et la servante reparut, non plus seule, mais en compagnie d'une autre femme. La nouvelle venue était une paysanne d'une trentaine d'années. En la voyant, le prêtre fit un geste de surprise et d'inquiétude.

Comment, Véronique, c'est vous! dit-il. Est-ce que cela ne va pas mieux à la ferme des Rosiers?

Hélas, non! monsieur le curé, répondit la paysanne. Notre pauvre maître, qu'on croyait hier hors de danger, va beaucoup plus mal depuis ce matin.

Le médecin est-il revenu?

On est allé le chercher tantôt. Eh bien?

Il a hoché la tête de l'air d'un homme qui ne répond plus de rien. C'était facile à voir sur sa mine qu'il trouvait notre maître tout à fait bas, et qu'il y perdait son latin. Comme il s'en allait je l'ai questionné. "Le bourgeois pourrait bien ne point passer la nuit" qu'il m'a répondu. Alors la bourgeoise, à qui j'ai répété ça comme de juste, m'envoie vous chercher.

Pauvre Madoux, murmura le prêtre. M'a-t-il demandé? ajouta-t-il.

Oui, monsieur le curé, il voudrait que vous l'entendiez en confession et que vous lui donniez les derniers sacrements. Vous ne refuserez point, n'est-ce pas?

Non, certes! répliqua vivement l'abbé Dubreuil, je vous accompagnerai! Maman Lody va aller prévenir le père Caron, mon sacristain.

J'irai, moi, monsieur le curé, dit Véronique, je sais où il demeure, le père Caron. C'est le cantonnier, n'est-ce pas?

Oui, ma fille.

J'y cours.

En vous attendant, je vais préparer les saintes huiles. Vous me retrouverez à l'église, dans la sacristie.

Véronique, reconduite jusqu'à la porte extérieure par Madeleine, quitta la cure. L'abbé Dubreuil, pendant ce temps, avait allumé une petite lanterne. Maman Lody revint, apportant une douillette bien vieille, bien élimée, blanchie aux coutures, mais soigneusement entretenue.

Il fait un vilain temps, tout à fait, dit la brave femme, la vent souffle à chavirer la coq du clocher. D'un moment à l'autre il peut pleuvoir à torrents. Couvrez-vous bien, monsieur la curé, n'oubliez pas votre parapluie.

L'abbé gagna la sacristie qu'il ouvrit en tirant de sa poche une grosse clef et prépara tout ce dont il avait besoin pour l'exercice de son saint ministère. Caron, le cantonnier, cumulant depuis plus de dix années les trois emplois de sacristain, de bedeau et de sonneur de cloche, habitait une maison au milieu du village. Véronique alla droit à cette maison qu'elle connaissait de longue date et frappa à la porte.

Entrez! cria le cantonnier qui fumait sa pipe au coin de la cheminée, avant de se mettre au lit.

Caron était un brave homme de cinquante-six ou cinquante-huit ans, veuf, sans enfants, très aimé et très estimé dans le pays.

Tiens, c'est vous, Véronique! dit-il, qu'est-ce qui vous amène à cette heure?

La paysanne expliqua ce dont il s'agissait.

Suffit! répliqua le cantonnier, on y va.

Il endossa une blouse par-dessus sa veste, se coiffa d'un petit chapeau de feutre mou jadis brun, maintenant décoloré par les pluies et le soleil, et rejoignit l'abbé Dubreuil à la sacristie.

Bonsoir, monsieur le curé, dit Caron en entrant, nous allons avoir un fichu temps.

Que voulez-vous, mon ami, nous braverons le temps. Munissez-vous de ce que vous devez emporter, et ne perdons pas une minute.

Moi, monsieur le curé, fit Véronique, je porterai la lanterne.

Et elle joignit l'action aux paroles. L'abbé referma la porte de la sacristie, et nos trois personnages quittèrent l'église.

La ferme des Rosiers devait son nom à la culture de cet arbuste qui s'y pratiquait sur une assez grande échelle, comme dans bon nombre d'autres exploitations agricoles de la Brie. Elle était située en plaine, à trois kilomètres environ de Sucy, entre ce village et celui de la Queue-en-Brise, non loin de bois assez giboyeux. Pour y parvenir on suivait d'abord pendant un kilomètre et demi une route cantonale conduisant à la Queue, puis on obliquait à droite par un chemin communal coupant à travers des terres en friches, des bouquets de bois et de cultures.

Les voyageurs nocturnes avait à peine parcouru trois cents mètres sur la route cantonale lorsque la tourmente devint tempête et se déchaîna dans toute son impétuosité. Pendant quelques secondes, c'est à peine si les deux hommes et Véronique purent se tenir debout et résister à l'effroyable poussée du vent.

Jamais nous n'arriverons! murmura le sacristain.

L'abbé Dubreuil l'entendit et répliqua:

Nous arriverons, puisqu'il faut arriver. Luttons de toutes nos forces. Dieu nous aidera!

Puis le curé, donnant l'exemple de la lutte, se courba pour offrir moins de prise aux souffles de l'ouragan et parvint à avancer quoique avec une extrême lenteur. Ses compagnons le suivirent. La lanterne vacillait aux mains de Véronique.

Si un coup de vent vient à l'éteindre, dit celle-ci, nous n'y verrons goutte pour nous conduire, car ce sera chose impossible de la rallumer et il fait noir autant que dans un four.

La violence de la tempête ne diminuait pas. Le vent faisait entendre des sifflements sinistres en traversant les branches des bouquets de bois disséminés sur les côtés de la route. De grosses gouttes de pluie se mirent à tomber, en même temps que les grondements du tonnerre se rapprochaient.

Pristi de supristi! fit Caron, v'là qu'ça commence!

L'eau va sans doute abattre le vent, et nous pourrons marcher plus vite, répondit l'abbé Dubreuil.

Il achevait à peine de prononcer ces paroles quand un immense éclair embrassa l'horizon, en même temps qu'un coup de tonnerre assourdissant retentissait et que la foudre allait frapper un peuplier sur la lisière d'un champ à cent pas de la route. Ce fut comme un signal. Les nuées couleur d'encre s'entr'ouvrirent et la pluie, une pluie diluvienne, une véritable cataracte, s'échappa de leurs flancs.

Sainte Vierge Marie, mon doux Jésus, prenez pitié de nous! balbutia Véronique chancelant sous la commotion électrique.

Le danger est passé, ma fille, répliqua l'abbé Dubreuil, marchons.

Mais nous allons être trempés jusqu'aux os, monsieur le curé! dit Caron à son tour. La pluie est froide et vous risquez d'attraper du mal. Une fluxion de poitrine, peut-être.

Eh bien, qu'importe? Le soldat qui monte à l'assaut songe-t-il aux balles qui peuvent l'abattre? Nous sommes en route. Il faut aller où le devoir nous appelle.

Bien sûr, monsieur le curé, mais le devoir peut se remettre d'une demi-heure, n'est-ce pas, sans porter préjudice à quiconque?

Se remettre, et comment? Nous n'avons, près d'ici, aucun asile.

Mais si, mais si, dit vivement Caron en étudiant le terrain autour de lui à la faveur d'un nouvel éclair. Nous voici à la fourche de la route de Boissy et de la Queue-en-Brie. Ma baraque de cantonnier est à deux pas, j'ai la clef dans ma poche. Nous trouverons là un abri pour laisser passer le gros de l'orage.

Un coup de vent d'une violence de coup de mitraille faillit renverser le prêtre et éteignit net la lanterne.

Miséricorde! glapit Véronique. Nous n'allons seulement plus savoir où nous sommes! nous roulerons dans les fossés.

Venez, monsieur le curé, venez vite! fit le cantonnier.

II

Tout en disant ce qui précède, Caron saisit par le bras l'abbé Dubreuil, et pataugeant dans les flaques d'eau l'entraîna vers la baraque dont la silhouette noire se dessinait vaguement au milieu des ténèbres. Le vénérable curé de Sucy, comprenant qu'il était non-seulement insensé, mais impossible de continuer à marcher par un temps pareil, ne résista point et se laissa conduire. Véronique venait derrière eux. Tirant de sa poche la clef dont il avait parlé un instant auparavant, le cantonnier ouvrit la porte de la cabane où il serrait ses outils professionnels et où il trouvait un abri contre les grosses pluies.

Nos trois personnages franchirent le seuil en pleine obscurité. Leurs vêtements ruisselaient. On aurait pu les tordre tant ils étaient imbibés d'eau. Les éclairs se succédaient sans interruption. Les coups de tonnerre continuaient à retentir dans un formidable crescendo.

L'abbé Dubreuil repoussa la porte de la logette, se laissa tomber à genoux et se mit à prier. Tout à coup le curé s'interrompit et prêta l'oreille. Il lui semblait entendre un bruit de pas sur la route, mais sans doute il devait être le jouet d'une illusion. Au bout de quelques secondes il eut la preuve qu'il ne se trompait point, car non-seulement le bruit des pas continuait, mais encore une sorte de gémissement, de cri plaintif, arrivait de façon distincte jusqu'à lui sur les ailes de la rafale.

Véronique et Caron n'apportaient aucune attention à ce qui pouvait, non loin d'eux, se passer au dehors. Cependant les pas se rapprochaient. Le gémissement se fit entendre de nouveau. Cette fois il alla droit à l'oreille de Véronique.

Monsieur le curé, dit la paysanne d'une voix que l'émotion mêlée d'effroi faisait trembler, avez-vous entendu?

Quoi donc? demanda le cantonnier.

Silence! demanda le prêtre.

Il écoutait les pas battant les flaques d'eau tout près de la hutte maintenant.

On vient de s'arrêter à la porte, pensa-t-il.

De nouveau il écouta. Des paroles étouffées, entrecoupées, indistinctes, arrivèrent jusqu'à lui sans qu'il lui fût possible d'en comprendre le sens. On eût dit les souffles de la tempête passant à travers les fissures de l'huis mal fermé, et cependant ce n'étaient point des souffles, c'étaient bien des paroles. Caron et Véronique frissonnaient comme si quelque chose d'invraisemblable, de surnaturel allait se passer. En ce moment, au dehors, une voix étranglée prononça distinctement ces mots:

Ah! la malédiction de Dieu est sur moi, sur l'air que je respire, sur le sol que je foule, sur l'enfant que je porte!

Nos trois personnages avaient entendu. Un frisson pareil effleura leur chair.

Silence! répéta le prêtre, silence, écoutons.

Une de ces formidables trombes de vent, qui en pleine mer couchent les grands navires, s'abattit sur la maisonnette, en même temps qu'un immense éclair incendiait le ciel. Sous cette irrésistible poussée, la porte s'ouvrit violemment, et sur le seuil, sombre dans les feux blancs de la lumière électrique, une femme apparut, vêtue d'une longue pelisse trempée d'eau, et portant un enfant dans ses bras. L'abbé Dubreuil, Caron et Véronique se levèrent, en proie à une stupeur plus facile à comprendre qu'à décrire. L'étrange apparition, courbant le front sous la rafale, fit deux pas en avant et se trouva dans la hutte du cantonnier. L'inconnue releva la tête et respira plus à l'aise.

Je n'irai pas plus loin. Je suis à bout de force et de courage. Enfant maudit, enfant du crime et de la honte, c'est ici que je te déposerai pour ne te revoir jamais. Je te permettrai de vivre, mais en souhaitant que la mort te prenne et qu'elle enferme avec toi dans la tombe le secret du passé!

Et, se baissant après ce court monologue, elle déposa sur le sol la frêle créature qui laissa échapper un faible cri. Pendant ce temps l'abbé Dubreuil, dont les yeux s'étaient habitués à distinguer vaguement les objets dans l'obscurité, s'approcha de la femme, il lui posa la main sur le bras et lui dit d'une voix sévère.

Malheureuse créature, quelle odieuse action alliez-vous commettre?

En entendant ces mots, en sentant cette main la toucher, l'inconnue n'eut pas même la force de pousser une exclamation de surprise. Une terreur indicible venait de s'emparer d'elle, la paralysait, la rendait muette. Le prêtre la sentit trembler de tous ses membres.

Rallumez la lanterne, Caron, poursuivit-il en s'adressant au sacristain, il faut que nous sachions quelle est cette mère qui parle d'abandonner son enfant et souhaite que la mort le lui prenne.

On entendit claquer les dents de la nouvelle venue, mais elle ne fit pas un mouvement. Caron tira de sa poche une petite boîte de fer-blanc renfermant des allumettes que la fermeture hermétique avait sauvegardées de l'humidité. Il en prit une et fit craquer le phosphore sur son ongle. La flamme jaillit. Un instant après la lanterne rallumée éclairait l'intérieur de la hutte du cantonnier. En apercevant le visage de la femme qu'il avait devant lui, l'abbé Dubreuil ne put retenir un cri de surprise et d'indignation.

Eugénie Daumont, fit-il ensuite en reculant avec une sorte d'épouvante. Vous! c'est vous!

Ne me perdez pas! Ne me perdez pas! reprit Eugénie avec un affolement merveilleusement joué s'il n'était point réel. Si vous me perdez, si vous me déshonorez, je me tuerai, j'y suis résolue. Jurez-moi de ne point me perdre, sinon je vais me briser le front contre une pierre de ces murailles, et je vous mets au défi de m'en empêcher! Plutôt la mort que la honte!

Femme adultère et mère infanticide, dit le prêtre, vous couronnerez l'œuvre par le suicide!

Ne prononcez pas le mot d'adultère! interrompit Eugénie Daumont. Ne me condamnez point ainsi sans savoir! Cet enfant n'est pas à moi.

Alors, pourquoi parlez-vous de honte à son sujet?

Parce qu'il n'en jette pas moins la honte sur le nom que je porte. Sur celui de mon mari.

Qui donc est coupable?

Thérèse, la malheureuse a oublié ses devoirs.

Si grande que soit la faute, le mariage peut l'effacer.

Jamais! s'écria Eugénie avec une expression de terreur, jamais! C'est impossible.

Impossible, pourquoi?

Eugénie garda le silence.

Il y a dans tout ceci quelque chose d'incompréhensible pour moi, reprit le prêtre d'une voix grave. Mais ce quelque chose, il faut me l'expliquer. Je veux. Je dois savoir. Parlez donc!

Non! non!

Vous parlerez!

Jamais!

Vous parlerez, vous dis-je! c'est comme prêtre que je vous l'ordonne! Ce n'est pas une confidence, c'est une confession que j'attends de vous! Confiez-vous à moi. Dites-moi la vérité, la vérité tout entière. Peut-être puis-je vous épargner de cruelles douleurs et d'éternels remords. N'oubliez pas que je suis l'ami de tous les vôtres, que père et votre mère avaient en moi une confiance absolue, que j'ai béni votre mariage. Souvenez-vous que je tiens de Dieu lui-même le droit de vous pardonner, si vous méritez le pardon, et pour le mériter il ne faut que de la franchise et du repentir.

Oui, oui, balbutia Eugénie paraissant touchée, vaincue, tombant à genoux et éclatant en sanglots, je parlerai, je vous dirai tout, mais...

Mais, quoi? demanda le prêtre.

Nous ne sommes pas seuls.

Et les regards de la femme se portaient sur Caron et Véronique. L'orage avait cessé, ou pour mieux dire il s'éloignait. Les éclairs se succédaient maintenant à de longs intervalles. La pluie ne tombait presque plus. L'abbé Dubreuil fit un signe à son sacristain et à la servante de la ferme des Rosiers. Tous les deux sortirent de la cabane du cantonnier. Le prêtre referma la porte derrière eux, et se servant de la brouette comme d'un siège il se plaça près de la femme à genoux.

Ouvrez-moi votre âme, mon enfant, murmura-t-il, je vous écoute et Dieu nous entend. Mais d'abord prions ensemble.

Eugénie Daumont, malgré le trouble apparent de son esprit, murmura quelques phrases d'une prière gravée dans sa mémoire. Puis releva la tête et, d'une voix qui tremblait d'abord mais qui s'affermit peu à peu, elle commença sa confession ou plutôt son récit. Ce qu'elle dit à l'abbé Dubreuil, le moment n'est pas encore venu de l'appreudre à nos lecteurs. Les faits eux-mêmes se chargeront de faire ce que nous ne faisons pas. Le tête-à-tête du prêtre et de sa pénitente dura vingt minutes environ. Ce temps, relativement court, sembla d'une longueur interminable à Véronique ainsi qu'au cantonnier sacristain. Tous s'impatientaient au dehors.

Ca ne finira donc pas! murmurait la servante de la ferme des Rosiers, tout en berçant l'enfant qu'elle tenait dans ses bras et qui s'était endormi. La nuit s'avance et mon pauvre maître peut s'en aller dans l'autre monde sans avoir reçu l'absolution. Mieux vaudrait s'occuper de lui que de cette femme qui court le monde et qui n'est pas en danger de mort, bien sûr!

Au moment où la paysanne achevait de formuler cette réflexion la porte de la hutte se rouvrit.

Véronique, Caron, fit le prêtre à demi voix, venez.

Le sacristain et la fille de ferme rentrèrent. Eugénie Daumont se trouvait maintenant debout. Elle cachait son visage dans ses deux mains. L'abbé Dubreuil prit le crucifix d'un geste simple, mais empreint d'une solennité très grande, il l'étendit vers les deux personnages et dit d'un ton grave.

Sur le Christ vous jurez d'oublier ce qui s'est passé ici cette nuit! Vous jurez de ne point vous souvenir du nom prononcé par moi en reconnaissant la personne qui est là devant vous! Vous jurez de ne répéter à âme qui vive ce que vous avez entendu, à moins que vous ne soyez relevés par moi de votre serment.

Le sacristain et la servante levèrent tous deux la main droite et répondirent en même temps.

Nous le jurons, monsieur le curé!

Le prêtre reprit.

Vous jurez de ne jamais révéler la façon dont cette enfant, cette petite fille que vous portez, Véronique, est passée des bras de madame dans les vôtres.

Vais-je donc la garder? s'écria la servante de la ferme des Rosiers.

Nous aviserons. Je vous ai demandé de taire ce que vous savez tous deux. J'attends de vous un second engagement.

Nous jurons de nous taire, monsieur le curé! dirent à la fois Caron et Véronique.

Si quelquefois, reprit l'abbé Dubreuil, des questions vous étaient adressées au sujet de l'enfant qui doit rester avec nous, vous ne répondriez ni l'un ni l'autre. On n'obtiendrait de vous aucun indice pouvant faire reconnaître cette enfant.

En toute circonstance, et qui que ce soit qui m'interroge, je serai muet, répondit Caron.

Et moi, je me couperai la langue plutôt que de répondre! appuya Véronique.

Bien! fit le prêtre. Me voici tranquille. Je compte sur la parole que vous venez d'engager devant Dieu!

Puis, se tournant vers Eugénie Daumont dont le front était courbé, dont l'attitude exprimait le plus complet anéantissement physique et moral, il ajouta.

Vous avez entendu, ma fille.

Oui, mon père, balbutia-t-elle d'une voix tremblante.

Donc, maintenant, vous pouvez vous éloigner sans crainte.

Me ferez-vous savoir ce que deviendra l'enfant? demanda Eugénie.

[A CONTINUER.]


NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

$6.50 VALANT $9.50,

La vignette ci-dessus représente un magnifique Gilet en drap, pour Dames, fait par le tailleur et l'ouvrage garanti bien exécuté.

Nous avons acheté tout ce que la manufacturier avait en mains et nous les vendrons pour

$6.50,

Le prix régulier est de 9.50.

Pour une semaine nous offrirons des occasions spéciales dans les

Gilets de Peluche,

1 lot de Gilets en Peluche, (seal), pour $7.50, valant $11.50.
1 lot de Gilets en Peluche, pour $9.50, alant 12.75.
1 lot de Sacques en Peluche, (40 pces de long), doublés en Satin avec ornements en Seal, pour $14.75, valant $20.00.

☞Aussi un grand assortiment de Newmarkets en drap de

$5.00 a $15.00.

Soyez sûrs de venir et assurez-vous un bon marché.

☞ *Venez en foule nous voir.*

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

--BUANDERIE CANADIENNE,--
305 Rue River,
J. P. MARCHAND, Proprietaire

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,
*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfactioo que vous éprouvez en voyant vos commandes bien remplies.

☞N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, pres de Centrale.

Artistes - Photographes.

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Mme BUSSIERE,
MODISTE,
16 Rue John, -- -- Chambre 2.

Leçons données pour apprendre la coupe des robes et manteaux, 50c. par leçon ou $5 pour le cours complet Leçons à 7 hrs P. M. La méthode est la plus parfaite et est garantie. Patrons à vendre.

Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.

Bijouteries !
Bijouteries ! !

Nous les vendons meilleur marché qu'aucune maison de Lowell. Notre assortiment est vaste en

Chaines et Horloges.

Breloques en or plaqué, 37c. en montant.
Breloques en or plaqué, 87c. en montant.
Belles chaînes de montres, 25c.
Boutons de chemises, 4 pour 10c.
Epingles de cravates, 5c. et plus.
Boutons de poignets, 25c. et plus.
Epinglettes pour Dames, 15c. et plus.
Montres de $5.00 et plus.
Lunettes et Verres, 25c. et plus.
Horloges et Argenteries à prix réduit.

Reparages de Montres GARANTIS

☞Nous vendons les meilleurs Orgues du continent, aussi les meilleures Machines à coudre.

Celles de seconde main, de $5 à $10.

J. A. GREEN, *Agent.*
JOS. BEAUMIER, *Agent local.*

14 RUE MIDDLESEX,
(Glidden's Block,)

—LES—
Meilleures Montres
Dans Lowell,
—CHEZ—
DURANT & ROGERS,

Assortiment des mieux choisis en

LUNETTES
ET EN
PINCE-NEZ.

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus Belles Montres en or et en argent que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

M. J. A. LEGAULT,

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

Êtes-vous garçon?

JEUNE HOMME: Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualites aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

AVEZ-VOUS UNE IDEE DU COUT? Eh bien, ça ne vous coûtera pas cher, si vous achetez chez nous; nous pouvons vous épargner $50, $75 peut-être $100 et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—"Plans de ATKINSON,"—

Ça vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous alliez payer par mois. Proposez-donc aujourd'hui.

JEUNES FILLES,

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

N. B.— Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complète.

CONDITIONS LIBERALES SI VOUS LE DESIREZ.

Pensez a nous, AVANT —D'ACHETER— VOS MEUBLES.

B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

Simpson & Rowland,
Epiciers en Gros
Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle

Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

Le 108,
Cigar, Pur Tabac de la Havane, a 5c.

Est manufacturé à la

MANUFACTURE de CIGARES,
M. C. A.
Goldsmith Silver & Co.
*PROPRIETAIRES*
Coin des Rues
Causseway & Merrimack.
Boston. Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

Le Beef Iron & Wine
—DE—
ELLINGWOOD

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

50c. pour une bouteille d'une chopine.

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

ELLINGWOOD & CIE.,

(En face du Bureau de Poste.)

# LE GRAND MAGASIN POPULAIRE

## DE HARDES FAITES,

Aux Nos. 338, 340 et 342 RUE MERRIMACK, LOWELL.

Invite tout le public a venir visiter son immense assortiment de HARDES FAITES et de fournitures pour Hommes et Garcons, tels que

## Corps, Calecons, Bas, Chaussons, Collets, Poignets, Cravates, Chemises Blanches,

**Chemises de Couleurs, Etc.**

Nous avons aussi une grande spécialité sur les pantalons, car nous représentons les plus grandes manufactures de New-York et de Boston, aussi un stock considérable de

**VALISES DE TOUTES DIMENSIONS**

**ET DE TOUS PRIX.**

Nous garantissons la qualité de nos marchandises et nous sommes en état de défier toute compétition, car nos prix sont extrèmement réduits.

Un Bon Overcoat pour Hommes valant $7.00 Vendu ici pour $5.00.
Un Bon Overcoat pour Garcons Valant 2.25 Vendu ici pour 1.50.
Un Bel Habillement pour Enfants Valant 1.50 Vendu ici pour 1.10.
Un Bel Habillement pour Hommes Valant 5.00 Vendu ici pour 4.00.

Chapeaux Durs Valant .75 Vendus ici pour 50c.

Tous ces articles ainsi que le reste sont vendus ici à meilleur marché que partout ailleurs. Venez nous voir et nous vous promettons d'avance une entière satisfaction.

## O. C. GOULET, Proprietaire,

Aux Nos. 338, 340 et 342 RUE MERRIMACK,

LOWELL, MASS.

De tous les Magasins de Hardes Faites, Chapeaux et effets de toilette pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, de la ville, le

# Lowell One-Price Clothing Company,

EST SANS CONTREDIT LE PLUS POPULAIRE ET LE PLUS ACHALANDE.

### LA PREMIERE RAISON

De cette grande activité, c'est que l'assortiment de nos divers départements est de beaucoup le plus considérable et le plus varié de Lowell.

### DEUXIEME RAISON,

C'est que les prix pour chaque article sont au moins 20 p. c. plus bas qu'ailleurs.

**Notre elegant et immense stock de Marchandises**

d'automne et d'hiver que nous venons de recevoir fait l'admiration des amateurs du beau, et la surprise des plus exigeants.

**Nos Habillements pour Hommes et Jeunes Gens**

et la modicité de nos prix font l'étonnement de tous nos patrons aussi bien que tous nos compétiteurs.

**Ces deux Grands et Importants Etablissements**

sont encombrés de marchandises nouvelles, et embrassent toutes les modes du jour les plus recherchées.

Une variété plus grande et des patrons aussi élégants n'ont jamais été exhibés dans aucun établissement de la Nouvelle-Angleterre. Plus de six mille (6,000) habillements, seulement pour les hommes et les jeunes gens sont actuellement sur nos comptoirs. Ils sont tous de confection supérieure et de coupe parfaite.

## Les Habillements en Cheviots noirs

Sont les plus recherchés aujourd'hui.

Notre assortiment de ces nouvelles marchandises est sans contredit le plus grand et le plus varié de la ville. Nos habillements en CHEVIOT noir, Sacques ou habits échancrés, à **$10** sont certainement les plus beaux qu'on puisse voir, aussi s'écoulent-ils rapidement. Ces habillements ne peuvent être achetés ailleurs pour moins de $13.00.

**Notre stock d'habillements de tous genres est enorme**

et comprend tout ce qu'il y a de plus riche et de plus fashionable, aussi tous ceux qui se targuent d'être bien mis viennent invariablement à notre spacieux magasin et n'en sortent jamais sans se féliciter d'avoir trouvé du premier coup un article de leur goût.

**Pour les habillements strictement tout laine, les prix varient de**

**5.00 à $28.00.**

**Notre departement d'habillements pour les enfants et les jeunes garcons**

est rempli des plus belles marchandises fabriquées au pays. NOUS VENDONS UN BON HABILLEMENT POUR ENFANTS, de 4 à 13 ans, **$1.15**, valant *$2.25 à $2.50* pour le moins.

## PANTALONS! PANTALONS!

Notre étalage dans ce département est simplement incomparable. Nos comptoirs regorgent de toutes les étoffes les plus en vogue et les patrons les plus choisis. Nous en avons pour tous les goûts aux prix variant de **$1.00** a **$8.00.**

## PAR-DESSUS! PAR-DESSUS!!

Ce département ne saurait prêter flanc à la critique car il est foulé de ce qu'il y a de plus beau dans ce genre de vêtements. Une preuve de l'excellence de nos Par-dessus c'est qu'ils sont portés par des milliers de personnes qui jusqu'aujourd'hui employaient les meilleurs tailleurs et payaient le double du prix pour des marchandises non supérieure aux nôtres. Nous en avons depuis **$4.50** à **$20.00.**

☞Nous attirons tout spécialement votre attention à nos départements

**D'Effets de Toilette et de Chapeaux**

Qui font l'admiration de tous ceux qui visitent notre établissement. Jamais les modes des Chapeaux pour hommes, jeunes gens et enfants ont été aussi belles et aussi "chic" que cet automne.

**Nous vendons un bon Chapeau pour 25c.**

Nous sommes au premier rang dans le commerce de Chapeaux et d'effets de toilette, pour messieurs (Gent's furnishing goods) en cette ville. Regardez l'éblouissant étalage de nos vitrines.

☞ Compatriotes: Venez nous faire une visite et nous nous ferons toujours un plaisir de vous montrer nos marchandises quand même que vous ne seriez pas prêts à acheter.

Commis Canadiens: E. H. CHOQUETTE, P. A. BROUSSEAU, JER. A. CHOQUETTE.

## LOWELL ONE-PRICE CLOTHING COMPANY, Nos. 36, 38, 40, 42 et 44 Rue Merrimack.

# J. S. BOURDON,

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

— COIN DES RUES —

CABOT & MOODY,

Je désire remercier le public canadien de Lowell de l'encouragement qu'il m'a donné jusqu'à ce jour. Je profite aussi de l'occasion pour solliciter mes compatriotes en particulier, à me continuer le patronage qu'ils ont bien voulu m'accorder dans le passé, et l'extrême délicatesse dont j'ai toujours fait preuve dans mes relations avec mes compatriotes que la mort a affligés, sera toujours le mobile de ma conduite, et nulle part vous me verrez mendier les commandes, ou offrir mes services, malgré la volonté des parents intéressés. Cette conduite, je la laisse pour ceux qui ignorent les premières notions de respect du à la mémoire des morts.

**Mes Prix sont les plus Bas,**

Et en cela je defie tous mes competiteurs a Lowell de fournir comme moi, une Pompe Funebre de premiere Classe.

Je viens de faire l'acquisition de

**Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS, un blanc et un noir,**

Qui sont sans doute les deux plus beaux de la ville, et spécialement destinés à l'usage des canadiens.

☞ **Remarquez bien. Corbillard blanc pour enfants, $22.**

**J. S. BOURDON.**

# Ward Five Pharmacy,

**C. ROUSSIN & Cie.,**

**Proprietaires,**

Possident sans contredit la plus belle Pharmacie canadienne de la ville. Leur assortiment est ce qu'il y a de plus choisi, et de plus nouveau :

**Parfums** les plus suaves, **Savons** de tous les prix, **Brosses** à dents et à cheveux, **Bandages** herniaires (truss). Une variété la plus complète de la ville.

POUR MESSIEURS: — **Cigares** de toutes les sortes, **Pipes, Porte-cigare, Porte-cigarette** en bois et en écume de mer.

Les prescriptions sont remplies avec le plus grand soin par

**M. J. B. P. LABELLE**

qui possède une expérience de plusieurs années dans l'art Pharmaceutique. Nos lecteurs sont assurés de trouver à cet etablissement tout ce qui est vendu dans cette ligne de commerce.

Nous conseillons à nos lecteurs de leur donner une part de leur patronage.

# F. E. PAQUET,

**No. 344, Rue Merrimack,**

— Assortiment complet de —

**Souliers et de Chaussures**

DE TOUTES SORTES.

— *AUSSI* : —

**Marchandises Seches,**

**Nouveautes les plus recentes.**

Encouragez un compatriote il le mérite sous tous rapports.

☞ **Une visite vous convaincra de nos avances.**


## Parlons Francais.

Le *Courrier des Provinces Maritimes*, édition du 11 septembre dernier, reproduit de la *Minerve* de Montréal, un magnifique article intitulé : "Parlons Français."

On trouve cependant dans cet article que des gants de *kid* sont des gants de *chevreau ;* cela n'est pas mieux que des bottes de *bœuf !* On dit des gants de CABRON.

Ailleurs on fait d'une *barge* un bateau plat. Ce n'est pas cela ; une barge est une sorte de barque à voiles latines. La longueur d'une barge varie de 25 à 30 pieds. Une barge est quelque fois profonde de 7 pieds. Le bateau plat est un *bac*. On fait usage de *bacs* pour passer les voitures d'une rive à l'autre sur la rivière Cascapédiac.

⁂

En ce pays, parlant de nos écoles, on dit le *département* français, le *département* anglais. En France, on fait usage du mot *établissement*. Ex. : "Je vous invite, M. le Recteur, à donner connaissance de ce dictionnaire aux principaux chefs d'établissements de votre Académie."—VILLEMAIN.

Dans les provinces maritimes, on dit : "le Surintendant de l'Education, etc." Ne serait-il pas mieux de dire le Ministre de l'Instruction Publique, comme en Europe.

On parle souvent ici, de l'instruction supérieure quand il s'agit tout simplement de l'instruction secondaire. L'intruction *supérieure* comprend les hautes études (théologie, droit, médecine et pharmacie, sciences et lettres ;) l'instruction *secondaire* comprend les études classiques (littérature française, latine, grecque, histoire, sciences, etc.) Dans les collèges canadiens, il y a des cours d'instruction secondaire spéciale.

On fait souvent des erreurs dans l'emploi des majuscules. Ainsi, on écrira : Les *A*cadiens de la Nouvelle-Ecosse pour les *a*cadiens. Aux noms de peuples, on met une majuscule quand on les considère dans leur ensemble, mais non quand on les considère que partiellement. C'est pour cela qu'on lit souvent dans les journaux de France : "Les *métis*, les *indiens*, ces moines étaient des *italiens*, des *francais*."

Cette appellation égoïste, *le peuple américain* pour les habitants des Etats-Unis est trop exclusive. On dit bien *les habitants* des Pays Bas, pourquoi ne pourrait-on pas dire "*les habitants* des Etats-Unis." En Canada, on est moins prétentieux ; quand on veut parler des habitants de langue française du Canada, on dit les *Canadiens-francais*. Le *peuple américain* veut dire tous les habitants de l'Amérique.

J. DE MAIN.

Digby, N.-E.

## EN BADINANT.

Ma clientèle.—Les Canadiens.—Histoire d'une tumeur.

Si quelqu'un vous trouve à plaindre, chers lecteurs, c'est bien moi. Je dois vous dire tout de suite que c'est la faute de mon ami Bonneau, qui me prie d'écrire quelque chose pour son numéro spécial. Tenez, j'ai presque envie de commencer par une bonne blague et vous dire que vu ma nombreuse clientèle, je ne puis vraiment consacrer quelques minutes à ce joyeux passe-temps. Mais vous ne me croiriez pas, et vous auriez raison. En effet, je puis le dire, sans qu'on doute de ma véracité, ma clientèle me laisse des loisirs nombreux, trop nombreux même ; pour un jeune médecin, c'est aussi difficile de se faire une clientèle que de construire un chemin de fer, avec cette différence, cependant, que ce dernier a beaucoup plus de solidité.

Laissez-moi vous raconter ce qui m'est arrivé il y a quelques semaines, et vous allez constater par quelles tribulations le médecin, et surtout le jeune, doit passer. Un client vient me trouver, —j'en ai quelques-uns,—et se plaint d'être devenu sourd. Je l'examine, je reconnais la cause, et je me mets en devoir de pratiquer une première opération. Mais voyez à quoi aboutit l'intempérance.....du langage et la manie que possèdent certains d'entre nous de faire part de notre science au premier venu. Tout en opérant, j'explique à mon client les causes de son mal. Il m'écoute patiemment, et lorsque j'ai terminé, j'ai bien soin de lui recommander de ne pas tarder à revenir me voir. Il promet, paie et s'en va.....Depuis je ne l'ai plus revu. Il a compris, le malin, qu'avec un peu d'eau chaude, il se guérirait seul. Et je prends cet exemple entre..... j'allais dire mille autres ; mais j'ai promis de ne pas conter de blagues, et quand je prometa, je tiens généralement, surtout quand il est impossible de faire autrement.

⁂

Je viens de me relire. Eh bien ! vous allez peut-être penser autrement que moi, mais je vous avoue quand même, et, avec humilité, que je suis fier de moi et que je ne me serais jamais cru aussi fort littérateur. Ca m'encourage, et je continue.

Lorsque j'étais étudiant à Montréal,—mille pardons pour le saut que je vous fais faire,—j'avais des *envies*. Promettez-moi de ne pas le dire, et je vais vous avouer franchement que j'en ai encore quelquefois. J'ai bien peur que ce ne soit devenu chronique et incurable. Donc, j'en avais. De toutes sortes, vous me dites? C'est vrai. Mais enfin, j'en avais de bonnes aussi. Surtout une

BUREAUX DE POSTE.

La vignette ci-dessus représente les nouveaux bureaux de poste qui seront construits à l'encoignure des rues Gorham et Appleton, ancien site précédemment occupé par l'église St-Pierre. L'importance commerciale de Lowell et le rôle important qu'elle joue comme troisième ville de l'Etat du Massachusetts nous méritait certainement d'aussi beaux bureaux. Nous avons cru en donner la caricature dans notre numéro anniversaire.

qui était de connaître avec certitude quelle était la condition des canadiens expatriés, comme nous les appelons là-bas. Vous allez dire que c'était un peu cocasse de la part d'un étudiant ! Peu importe ! cette pensée m'agaçait terriblement, et j'avais hâte de pouvoir juger, *de visu*, de la véracité des rapports, faits à la brasse, que nous servaient nos journaux de temps en temps.

J'en entends quelques-uns parmi vous qui me disent : "On te voit venir, mon vieux." Je regrette d'avoir à le dire, mais vous vous trompez grandement et je n'ai pas le moindre désir de vous flatter. Au contraire, je ne veux que vous rendre justice et donner à César,—ce que vous savez.

Je vous confesse qu'en présence des mesures prises par le gouvernement Mercier, pour le rapatriement des canadiens de la Nouvelle-Angleterre, je ne pouvais m'empêcher de plaindre votre sort. Et moi qui me destinais à venir habiter parmi vous, ça ne faisait pas mon affaire !

Aussi je n'ai jamais eu la face aussi longue, la binette aussi attristée que le soir de mon départ pour les Etats-Unis. Point n'est besoin de vous dire que depuis mes idées sont changées du tout au tout. Et c'est avec plaisir et satisfaction que je constate l'honorable position occupée par les représentants de notre nationalité en ce pays. Ils n'ont certainement rien à envier aux canadiens de là-bas, sous tous rapports, surtout depuis qu'ils ont réalisé l'importance majeure pour eux de se faire naturaliser, il est vraiment étonnant de voir les progrès qu'ils ont faits. Laborieux, intelligents, honnêtes, unis et pas du tout *stériles*, les canadiens de la Nouvelle-Angleterre sont appelés à jouer un grand rôle dans les destinées de cette contrée. C'est là une vieille phrase, mais elle est toujours vraie.

⁂

Un mot pour rire, et je termine : Je vous assure que c'était une fameuse tumeur ! On parlait d'opérer la malade. Il s'en fallait d'un cheveu que l'opération ne fût pratiquée..... La nature s'en chargea quelque temps après, et la tumeur se promène à l'heure qu'il est, sous la forme de deux beaux jumeaux, frais et roses.

DR. LAVALLÉE.

Lawrence, Mass.

## Les Commis Canadiens-Francais aux Etats-Unis.

Il est un principe de morale qui oblige tout homme en ce monde à se rendre autant que possible utile à ses semblables, en outre que la religion catholique nous le prescrit comme devoir urgent.

Nous voulons aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs et de tout l'élément canadien-français sur une classe d'hommes qui, certes, nous ne craignons pas de le proclamer, contribue pour une si bonne partie, à elle seule, au développement intellectuel comme à l'avancement de notre race à côté des nations qui nous entourent.

Elle est en effet, par sa position, la plus en vue et comme telle le public commercial qui la rencontre tous les jours est à la portée de juger de son importance, d'annoter ses progrès qui ne manquent pas de rejaillir sur l'élément canadien en général, nous voulons parler des commis.

Les commis canadiens sont probes, honnêtes et intelligents ; l'esprit des affaires, que le plus grand nombre d'entre eux possède à un degré assez élevé, joint aux talents naturels et à une éducation soignée, avec, en plus, une bonne expérience acquise au prix d'un travail journalier depuis des ans et des ans, tout cela en est assez pour nous démontrer l'importance et la supériorité de nos commis canadiens sur ceux de toute autre nationalité.

Aussi il ne faut pas être surpris, si aujourd'hui dans tous les établissements de commerce, tant soit peu important, les commis canadiens sont spécialement recherchés, par l'avantage qu'ils ont de parler les langues vitales du commerce, si nous pouvons nous exprimer ainsi, la langue française et la langue anglaise.

Nous ne craignons pas d'avancer qu'il n'y a peut-être pas une maison, même très importante, dans aucun des centres de la Nouvelle-Angleterre, où l'on ne trouve plusieurs commis canadiens très aptes à leur besogne ; on en a vu et il y en a encore, qui sont non-seulement d'une grande importance dans ces établissements, mais, reconnaissant leurs aptitudes commerciales et en prévision des bénéfices importants que ces maisons retirent de leur service, plusieurs, nous le répétons, sont à la tête de ces magasins, et leur gérence leur fait non-seulement honneur, mais leur conduite pousse l'étranger à reconnaître en eux un véritable cachet de supériorité sur leurs confrères.

Le commis canadien possède non seulement des avantages dont il peut tirer des bénéfices personnels, mais comme nous l'avons dit plus haut, son contact fréquent avec les divers éléments de la population des Etats-Unis, a fait naître chez lui l'idée de connaître les affaires publiques, politiques et municipales, et disons-le, le tact intelligent que plusieurs ont déployé dans les affaires publiques les a portés au sommet des honneurs civiques, ce qui a contribué à faire respecter amplement notre élément, et les a mis aux rangs des défenseurs les plus ardents de nos droits et privilèges sur cette république.

Parlerons-nous des succès sans nombre qui ont couronné les efforts de plusieurs ; certes nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil en passant à travers les journaux canadiens pour voir le commerce florissant que plusieurs font ; tous ont commencé à cette même position de commis ; au moyen d'épargnes journalières ils ont grossi leur patrimoine et ils sont, quelques-uns d'entre eux, à la tête d'établissements importants que nous ne voyons pas prospérer sans un certain sentiment d'orgueil pour nos concitoyens qui se sont fait une position si belle et si enviable.

Pour ne pas être en reste d'amabilité dans le présent article, il nous est impossible de terminer sans dire un mot en faveur de nos concitoyennes qui sont, elles aussi, engagées dans le commerce ; la jeune canadienne montre un goût assez prononcé pour les affaires, son affabilité et sa courtoisie la font rechercher spécialement à l'instar de son confrère, le commis canadien ; quoique ne pouvant retirer personnellement autant de profits que ce dernier elle n'est pas moins contributrice, pour une bonne part, au succès de la cause commune ; et, ce n'est pas se servir de flatterie en disant que la demoiselle canadienne, commis, ne saurait être surpassée, son honnêteté et son habileté à s'exprimer dans les deux langues la recommandent partout et nous sommes heureux de lui rendre ainsi qu'au commis canadien le juste tribut d'éloges qu'ils méritent.

Les progrès accomplis par la classe commerciale canadienne sont des plus heureux et nous avons cru devoir saisir cette occasion de notre 5e anniversaire pour l'en féliciter et exprimer sincèrement la bonne opinion que nous donnons d'elle et la bonne estime dans laquelle nous la tenons.

A. B.

—Tout ce que Dieu a fait est immortel de sa nature, et il ne se perd pas plus une vertu dans le monde qu'il se perd un astre dans le ciel.

Le comble du spiritisme :

Faire tourner une table de multiplication.

Le comble de l'habileté chez un coiffeur :

Friser la politesse.

Le comble de la probité :

Ramasser les pas perdus, au Palais ou à la Chambre et les porter chez le commissaire de police.

—Quelle différence entre un prédicateur et un ministre des finances?

—C'est que le prédicateur touche pour convertir, et que le ministre convertit pour toucher.

## LA FEMME QUI TUE LES FLEURS.

Comment explique-t-on qu'il y a des femmes qui portent, pendant toute une journée, des fleurs à leur corsage, sans qu'elles se fanent ; tandis que chez d'autres, on peut dire de la fraîcheur de leur bouquet ce que le psalmiste dit de l'herbe des champs : "Je n'ai fait que passer, elle n'était déjà plus !

Un floriste américain, qui doit avoir une tournure d'esprit poétique, prétend que les fleurs sont douées de sentiment et savent deviner si la femme qui fait d'elles sa parure, les aiment sincèrement, ou bien si elle les porte que par simple vanité.

Dans le premier cas, la fleur, charmée d'avoir trouvé une amie qui sait l'apprécier, met toute sa fierté à conserver le plus longtemps possible ses brillantes couleurs et son doux parfum. Tel on voit un paon faire la roue aux yeux du spectateur qui l'admire.

Mais lorsque la fleur tombe en partage à une femme à l'esprit vain, au cœur froid, la pauvre chère fleur s'attriste aussitôt. Si elle pouvait parler, elle chanterait :

Rendez-moi ma patrie ou laissez-moi [mourir!

Mais comme la parole lui est refusée, elle se contente de dépérir. Langoureuse elle peuche la tête : ses couleurs se flétrissent ; son parfum, qui est l'âme de la fleur, s'évapore. La pauvre fleur se meurt d'un amour incompris. La voilà qui est morte.

Telle est l'explication de ce Yankee sentimental. Mais un médecin de Chicago, qui est un homme pratique, comme le sont tous les habitants de cette ville immense où l'on égorge tant de millions de pourceaux, a donné une théorie plus prosaïque et peut-être plus raisonnable.

"Il y a des femmes, dit-il, qui peuvent tuer une fleur en quelques minutes. C'est là le signe d'une émanation empoisonnée qui s'échappe de leur personne. Cette vapeur peut prévenir d'un état maladif ou être tout simplement le résultat d'un manque de propreté."

Dans ce cas comme dans l'autre, il peut être utile pour les personnes qui songent à se marier, d'étudier l'effet que la présence de "l'objet aimé," (masculin ou féminin) produit sur les fleurs.

## CHRONIQUE MONTREALAISE

LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

Ce brave petit peuple qui est disséminé dans cette vaste contrée qu'on nomme la Puissance canadienne, a fait déjà bien des choses grandioses.

Il a jeté quatre ponts gigantesques sur les eaux qui séparent son pays des Etats-Unis, — ceux de Montréal, de Lachine, du Côteau et du Sault Ste-Marie ;

Le premier, il a fait courir sur les grands lacs des vapeurs d'acier ;

Ses cultivateurs effraient par leur énergie leurs congénères de l'Etat de New-York, qui se plaignent à présent de ne pas pouvoir soutenir la concurrence que leur font les fermiers canadiens ;

Ce sont des ingénieurs et des capitalistes canadiens qui viennent de mener à bonne fin cette entreprise hardie de creuser une voie ferrée sous les eaux qui séparent le Michigan de l'Ontario. Ce tunnel est, à proprement parler, un tube de fer de vingt pieds de diamètre et de 6,050 pieds de long, soit une longueur d'un mille et un huitième.

⁂

Et pourtant, les organes du pouvoir fédéral disent tous les jours d'un ton pleurard, que les fabricants et les ouvriers de ce vaillant peuple canadien ne pourraient pas soutenir la concurrence des ouvriers et des fabricants américains !

C'est du moins ce qu'on a répété pendant bien des années ; mais à présent nos ministres d'Ottawa paraissent être revenus de leur vieille impression.

⁂

Chaque année, quelque membre du congrès des Etats-Unis présentait une résolution en faveur de la réciprocité commerciale entre les deux pays. Ces résolutions soumises généralement vers la fin de la session, éprouvaient toutes le même sort ; c'est-à-dire que les législateurs se séparaient sans avoir eu le temps d'en faire l'objet d'une question lumineuse.

Pourquoi en était-il ainsi?

N'était-ce point parce que le congrès, sachant que ces invites seraient repoussés systématiquement par notre gouvernement fédéral, craignait d'exposer la dignité du gouvernement américain par des avances dédaignées?

Quant au cabinet canadien, moins soucieux de la fierté nationale, il chargeait ses journaux de répandre la croyance que la municipalité des relations commerciales avec les Etat-Unis amènerait fatalement l'annexion.

⁂

Quel humiliant aveu !

Pourrait-on trouver dans quelque autre coin de notre planète un gouvernement qui reconnait que ses administrés voudraient s'annexer à une nation voisine, s'ils la connaissaient mieux?

Et aussi quel sentiment de logique !

Y a-t-il ailleurs qu'au Canada, un gouvernement assez ennemi des intérêts de son peuple pour lui tenir ce langage : "Si tu avais des relations suivies avec ton voisin, tu t'apercevrais qu'il est de ton intérêt de t'associer avec lui. Par conséquent, nous voulons te séparer de lui par des barrières fiscales."?

⁂

Heureusement, qu'on semble revenu à Ottawa, a des sentiments plus fiers. On paraît vouloir secouer cet incube absurde de l'annexion, et l'on se montre assez disposé à prêter une oreille favorable aux propositions américaines.

Que l'on s'exprime à ce sujet d'une manière formelle à Ottawa, et nous n'avons nul doute que l'une des quatre propositions de réciprocité qui viennent d'être soumises au Congrès ne soit acceptée.

Ces propositions sont respectivement celles des représentants Hitt et Butterworth et des sénateurs Plumb et Sherman.

⁂

En attendant, on parait très-inquiet dans certains milieux de la campagne que des compagnies de chemins de fer américains vont entreprendre pour attirer les cultivateurs canadiens sur les terres incultes qu'elles possèdent dans le Minnesota, le Dakota, l'Orégon et dans quelques autres Etats de l'Ouest.

Les terres du domaine public des Etats-Unis étant déjà vendues pour la plupart, il ne reste plus qu'à peupler celles qui ont été octroyées, à titre de subside, par le gouvernement fédéral aux grandes compagnies de voies ferrées. Ce sont sur les terres de cette dernière classe qu'on veut attirer les émigrants des différents pays et ceux du Canada en particulier.

⁂

Il fut un temps où tout bon patriotes canadien devait voir avec douleur ces grandes allées de compatriotes qui se dirigeaient vers les Etats-Unis. Aujourd'hui que la trouée est faite, principalement dans la Nouvelle Angleterre nous devons faire de nécessité vertu et nous masser autant que possible dans ce coin des Etats-Unis, au lieu de nous disperser aux quatre coins de l'Union américaine.

C'est donc vers la Nouvelle-Angleterre principalement que devraient se diriger les canadiens qui sont résolus à s'expatrier.

FANTASIO


# Public Cash Market,

**374 RUE MERRIMACK,**

**T. Vigeant,** - - - **Proprietaire.**

**Au public canadien,**

Il me fait plaisir aujourd'hui, d'offrir mes sincères remerciments à la population canadienne, pour la part libérale du patronage qu'elle m'a accordée depuis que je suis dans le commerce de

**Viandes, Legumes, Provisions, &c.**

J'ose espérer que dans le futur, on continuera à m'encourager comme par le passé.

Je puis assurer que je ferai plus que jamais mon possible pour mériter votre attention, en achetant les marchandises qui conviennent et rencontrent les besoins de mes compatriotes. En attendant une visite de nouveaux concitoyens, je leur offre mes remerciments anticipés.

Veuillez me croire votre
Tout dévoué serviteur,

T. Vigeant,

**Proprietaire du Public Cash Market.**

# Edmond J. Pinault,

(AU SOULIER DORE,)

**224 RUE MERRIMACK, 224**

(Successeur de N. Landry,)

**Tient un des plus beaux assortiments**

—DE—

**CHAUSSURES**

**De la ville, pour**

**Hommes, Femmes et Enfants,**

**A des prix extremement bas.**

☞ Allez le voir, vous serez reçus avec politesse et courtoisie.

**Reparages FAITS A PROMPT DELAI.**

# JODOIN & CIE.,

**Pharmaciens,**

**No. 1 RUE AIKEN,**

**Coin de la Rue Cheever.**

**Specialite.**— Essences de toutes sortes: **Balsamic Expectorant** pour la toux, **Sherman Elexir Pectoral** pour la toux, **Bay Rhum, Eau de Cologne, Eau de Floride, Poudre a Dents, Anti-Cholerique, &c., &c.**

—Aussi un assortiment complet de—

**Brosses a Dents, Brosses a Cheveux, Savons, Articles de Toilette, &c., &c., &c.**

De plus nous informons le public que M. JODOIN s'est assuré les services d'un pharmacien d'expérience, M. Albéric Germain, venu du Canada, pour remplir les prescriptions des médecins avec le plus grand soin.

**Une visite est sollicitee.**

☞ M. Jodoin a su s'acquérir les services d'un médecin canadien et qui jouit d'une grande popularité.

# E. Morier,

**14 Rue Aiken,**

A toujours en mains un bel assortiment

**D'Epiceries, Viandes, Biscuits,**

&c., &c.

Et aussi livrera à domicile, le

**MEILLEUR PAIN de la ville,**

Son fils **Albert** tient au No.

**320, Rue Merrimack, 320.**

—Un beau choix de—

VIANDES. (canned goods),

LEGUMES,

PATISSERIES,

**A des prix qui defient la competition.**

Gregoire Freres,

**334 Rue Merrimack,**

**MARCHANDS**

**De Hardes Faites,**

Cet automne, le plus bel assortiment de

**Pantalons,**

**Habillements,**

ET

**Par-dessus**

**D'automne**

**—De la ville.—**

Leurs prix défient la compétition.

**Une visite**

—EST—

**Respectueusement sollicitee.**

M. Burbank
City Library

UN FAIT !!!
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

UN FAIT !!!
Pour le bon goût et la qualité de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 9 OCTOBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 210

## Grande Vente a Sacrifice

AU MAGASIN DE CHAUSSURES
*DE LA MAISON*
**PARTHENAIS FRERES.**
174 RUE CENTRAL 174.

Il nous faut durant les prochains 15 jours, convertir ce stock de chaussures en argent, sans égard aux prix coûtant. Un changement dans les affaires exige ce sacrifice de notre part.

Hatez-vous d'en profiter. Rappelez-vous de la place
**174 RUE CENTRAL 174,**
( Enseigne de la Botte d'Or. )

ACCOURREZ TOUS CHEZ
**Gregoire Freres,**
*AU PANTALON DORE*
334 — RUE MERRIMACK, — 334.
Marchands de Hardes Faites,
Assortiment immense d'habillements pour enfants, jeunes gens et hommes. Par-dessus, choix admirable, coupe parfaite. Pantalons, une spécialité, Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.
GREGOIRE FRERES.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
121, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $11.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

Surgeon Dentists 60 Merrick St
Ouvrage de première classe.
SNYDER FRERES.
Dentistes, de 1-2, Rue Merrimack.
Prix raisonnables.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Shawls, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Charles de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles cuits dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE:
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——
Assortiment choisi de boulange, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

### EN BADINANT.

Devant la statue de Jeanne d'Arc :

—Papa quelle est cette femme ?

—Un de nos grands hommes.

• • •

A la Bourse :

*Un spéculateur.*—Allons prendre quelque chose.

*Un second spéculateur.* — A qui ?

• • •

On parle d'un malheureux qui renouvelle rarement sagarde-robe :

—Au moins celui-là n'a rien à craindre des voleurs.

—Oh ! non, c'est plutôt lui qui leur fait peur. Tous ses vêtements leur montrent la corde.

• • •

Extrait d'un feuilleton :

"...Il avait un pantalon très court et un veston de même couleur..."

Un peu plus loin :

"— On trouvera le malheureux baigné dans son sang. Il s'était donné *dix coups de couteau* dans la gorge avec un rasoir.

• • •

En Cour Supérieure :

Un avocat cite comme autorité, en matière de jurisprudence, un docteur en droit encore vivant. Le juge l'interrompt.

—Il ne faut jamais s'appuyer que sur les auteurs morts ; les autres peuvent changer d'avis.

• • •

X... est un ivrogne incorrigible.

—Si tu ne dépensais pas tout ton argent à boire, lui repète à tout propos sa femme, nous aurions du pain sur la planche.

—Oh ! du pain, je m'en moque un peu ; ce que je voudrais avoir sur la planche, c'est du vin.

• • •

Edgar, en compagnie d'un ami, regarde passer un de nos financiers, qui, malgré ses soixante ans, arpente rapidement la rue St-François-Xavier.

—Sapristi ! se met à dire l'ami d'Edgar, quelle allure a ce vieux Z... ! Il marche avec une vitesse énorme.

—Lui, riposta Edgar, il ne marche pas, *il vole.*

• • •

En cour d'assises :

—Accusé, vous avez profité de ce que le plaignant regardait un incendie pour tenter de lui enlever sa montre.

—Votre honneur, il y a erreur. Au moment où le détective m'a mis la main au collet, j'accomplissais un devoir. On m'avait prié de faire la chaîne et j'obéissais à cet ordre.

• • •

En musique, le silence même a une valeur.

Un père économe et sévère—surtout économe—interrompt brusquement la leçon de sa fille.

— Qu'est-ce que je viens de voir ? Ton professeur t'a embrassée ? Est-ce que tu te figures que je le paie cinq francs de l'heure pour que vous perdiez votre temps à ces niaiseries ?

—Mais papa, juste à ce moment-là, il y avait une pause de six mesures.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives.
MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires,
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les nôtres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Ernest L. Vaughn,
Apothicaire & Droguiste,
237 Rue Middlesex,
Lowell, Mass.
☞Prescriptions fidèlement remplies.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

Cartes d'Affaires.
A. E. O'HEIR,
Enchanteur Canadien,
220 *RUE MERRIMACK.*
F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Cheever et coin d'Aiken et River.
EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Posage de diamants et Réparages promptement faits.

### ENTRE-NOUS.

Un bonne lettre.—Les Stars.

*M. le Rédacteur,*

Sans être en train de casser du sucre sur la tête de qui que ce soit, car c'est fort ennuyeux..... pour ceux qui l'endurent, il me semble que, d'un autre côté, ce n'est pas faire injure à votre journal que vous adresser la présente chronique.

Que voulez-vous, M. le Rédacteur ? après tout c'est amusant d'écrire, — quand on n'a pas d'argent, comme disait Alfred de Musset.

∴

La moquerie et le savoir-vivre sont, paraît-il, des ennemis jurés et ce serait essayer vainement que de tenter de les unir.

Cependant, sans vouloir montrer la dent de Cerbère, non plus que causer des éclats de rire, je vous avouerai franchement qu'il est des choses tellement piquantes d'originalité, qu'à les goûter, — l'eau m'en vient à la bouche, — on ne peut s'empêcher de sourire tout en craignant d'exciter inutilement des colères contre soi.

J'ai beau m'en défendre, je m'aperçois que vous tentez déjà de m'accuser d'indiscrétion à l'égard de quelqu'un, ou de quelqu'une, mais non ; l'amour de mes semblables, le désir de vivre en paix avec eux me prémunissent contre ce besoin que l'on ressent quelque fois de railler ou se moquer : la raillerie et la moquerie ne sont d'ailleurs que l'indice d'une nature mesquine et comme je ne suis pas pour faire ici mon panégyrique, je vous avouerai que je veux tout simplement m'entretenir avec vous sans intention de railler les défauts de qui que ce soit, non plus que de m'en moquer ; pourtant c'est drôle, mais ça n'est pas moqueur.

∴

Les journaux en ont publié de bonnes parfois, mais, puisqu'il me faut entrer dans mon sujet, à tout prix, je vous assure que *ma lettre* bat, en originalité, toutes celles que j'ai vues jusqu'aujourd'hui. Dans le genre épistolaire, c'est un chef-d'œuvre accompli, la grammaire traitée et respectée en véritable souveraine, et quant au style ? Eh bien, sans être puriste il me faut dire qu'il est fort châtié, comme vous allez, d'ailleurs, le lire quelques lignes plus bas.

∴

Mais, encore une fois, je ne veux pas que vous m'accusiez de moquerie, si je vous transmets un tel bijou ; je pourrais railler le menu d'un *grand* dîner, offert à deux personnes, la *fête* à laquelle il y avait beaucoup d'invités et peu de convives, peut-être une production musicale que un tel sait si bien et qu'il rend si mal, tout cela peut passer, car, voyez-vous, à mon âge, on a vu tant des choses qu'il est impossible de n'être pas quelque peu difficile dans le choix de ses moqueries, il y en a tant, le monde est plein de choses dont une moitié se moque, sans songer qu'elle-même est l'objet de réciproque, et c'est méchant quelque fois, j'aurais dû dire *malin.*

∴

J'arrive donc à ma fameuse lettre et je vous la laisse lire sans vous troubler, si vous aller rire, je l'ignore, mais ne railliez pas, s'il vous plaît.

ST. CLODE BECAGOURD.

Ban toi mon chez *pierrot* je mait la main *sur* la plume pour te dire qu'on a retardé a vous écrire parce que *guanc* on etait dans nos semance je tasure que ma femme Angèle a acheté un gros garçon on l'a *paisé a la romaine* justement *22 livres 4i un once* j'ai a te dire mon grand garçon se laisse pousser des *cros* on le trouve *joli garcon* j'ai a taprendre que mon petit *pitro* a fait sa première communion sa va nous faire betôt trois grand garçon mais mon grand garçon veux absolument se marier avec la fille de *Tiguste* a *toiniche* elle a *24 an et mois* et lui en a *que 18* on trouve qui est ben *trop jeune* j'ai a vous apprendre qu'on a acheté une *p'tite barouche* rouge a Basile pour ses noces et un *seigal* à Jules, il dit qu'il a bien hâte de faire comme son frere de se marier c'est notre grande fille qui *satend* dêtre *fille d'honneur* au noce car c'est la plus agé des deuse. Catherine a 6 pouce plus grande que notre Clemantine il vont mettre leur *robe neuve* au noce si le temps est propice javais oubl'ié a te donner le détail de ma semance j'ai semé *6 minot de pataque et six poche davoine 5 minot dorge mêlé avec du badainde.* la bonfemme sest fait un joli petit jardin elle a *6 carré dognon et un carré de carotte* je tasure que notre *gadellyé* est beaucoup chargé de gadelle et notre gros prunier va rapporter ban des prune cette année On a pas une bonne recorte le sarasin est tous gelé les *pataque* sont tou *pourri*, et notre petit *veaux caille sest nayé* dans la *petite rigole*, il y avait ben de lesu je tasure, jai a taprandre que la Rose sest fait *dechiré la cuisse* en *fasant de la galette* elle criait elle criait Magloire *look that oh my dear* que sa brule ban tu va me faire une *siroine* de gomme je t'assure que la Rose est pas trop alarte de ce tem ci elle est pas bone pour tirer de la *jambette.*

. . . . . .

une reponse si on est digne.

Est-ce assez piquant d'originalité, je vous le demande et dire qu'il y a des gens qui se plaignent de trop écrire, s'ils en faisaient autant que celui-là du moins ; ça pourrait compter.

Pardonnez-moi, encore une fois, M. le Rédacteur, cette indiscrétion mais c'était plus fort que moi, il me fallait le dire, sans rire, et je l'ai fait.

∴

Il n'y a rien de si amusant que de causer, c'est pourquoi je continue.

As-tu vu ce que le *papier* dit d'une telle qui mâche de la gomme ? c'était justement la question que j'entendais poser ces jours derniers par une fillette à sa compagne ; de suite une application mal placée et à la fois injuste et pourquoi cela ? dans le but de tracasser, froisser probablement.

Sans vouloir injurier les lectrices de l'ETOILE, car elle sont exemptes de ces vilains défauts, il n'est malheureusement que trop à constater qu'il existe en ce monde une engeance qui devrait être mise en quarantaine continnelle, tout le monde devrait s'en défier et l'éloigner pour assurer la paix, la tranquilité et la concorde.

Vous croyez lectrices que je veux accuser la loquacité que les hommes vous reprochent, non, au contraire, car le fabuliste et grand moraliste Lafontaine d'un seul trait de plume, vous a défendues si éloquemment de cette accusation de trop parler,— comme une vieille femme,—ça se dit,— que je n'ai pas besoin de tenter nouvelle plaidoirie pour prouver qu'il avait raison lorsqu'il disait.

Rien ne pèse tant qu'un secret
Le porter loin est difficile aux dames ;
Et je connais .....
Beaucoup *d'hommes* qui sont *femmes.*

Mais ce dont je veux parler, en terminant, puisque nous causons ensemble, ce sont de ces colporteuses de nouvelles, de ces gazettes ambulantes, de ces *Stars*, comme quelqu'un les appelait devant moi, et combien y en a-t-il ? Le nombre n'est pas si restreint qu'on le pense.

Voyez-les à l'œuvre, inventant des riens et s'informant de tout ; elles sont heureuses de leurs provisions et s'empressent d'aller semer par la ville la discorde et la haine.

Deux amis ont vécu dans la plus grande cordialité depuis des années, tout était commun entr'eux, joies, peines, secrets, etc., tout-à-coup, les voilà en chicane, les voilà qu'ils s'éloignent plus que s'ils ne s'étaient jamais connus ; ils regrettent l'amitié perdue, ils ont peur de voir leurs secrets révélés ils se défient en un mot et vivent isolés, dans l'ennui et la solitude. Pourquoi ? Parcequ'une de ces langues dangereuses est venue jeter entr'eux ses histoires et ses calomnies,

Ce qui est le plus détestable, c'est de voir la manière qu'elles emploient pour raconter leurs nouvelles. Voyez presque toujours ce ton chagrin qu'elles prennent. Il est arrivé à un tel de faire une légère faute, d'avoir une aventure désagréable, vite la gazette ambulante va répandre la nouvelle, d'un air contrit, charitable, affligé.

Encore une fois défiez-vous-en, lecteurs et lectrices, c'est moi qui vous le dis. Contez sur mon expérience car.....

G. E. T. JEUNNE.

## Education et Profession.

PUISSANCE DE L'INSTINCT MORAL. L'ÉGALITÉ PAR LA MORALITÉ.

Comment un enfant fait-il son éducation morale ?

Avant tout par la protection et le secours de sa famille.

La famille peut être riche, elle peut être pauvre ; elle peut être instruite, éclairée ; elle peut être ignorante. Quelle qu'elle soit, elle sait qu'elle doit donner l'éducation morale à ses enfants. Et, à part des exceptions heureusement rares, c'est ce qu'elle fait.

Si forte est la voix de la nature, de l'instinct, de la vérité, de la justice, de l'amour paternel et maternel, que les parents même égarés, même vicieux, désirent que leurs enfants soient bons, honnêtes et vertueux.

On voit des femmes perverties se montrer ardentes à inculquer à leurs filles des principes d'honneur. On a vu des exemples jusque dans les maisons de détention.

Un père improbe cherche tout au moins à dissimuler son improbité à son fils.

Combien de fois n'a-t-on pas entendu des jeunes gens avouer qu'ils avaient été souvent arrêtés au moment d'une tentation funeste par cette seule pensée : Ah ! que dirait ma mère !

Voici deux hommes. Ils sont inégaux par la naissance, par la fortune, par les lumières peut-être ; mais ils sont l'un et l'autre honnêtes, scrupuleux, bons, justes, charitables, dévoués, il est incontestable que, par la vertu de cette première partie de l'éducation, par l'éducation morale, ils sont égaux. Mais si nous les considérons sous le rapport de l'éducation professionnelle, une inégalité regrettable ne tardera pas peut-être à devenir de plus en plus sensible, moins en raison de la différence des professions que par suite d'une différence dans la culture intellectuelle.

II.— PRÉJUGÉS QUI SE RAPPORTENT AUX PROFESSIONS.

Tout homme doit avoir un état un métier, une profession, et cela pour deux motifs.

Le premier motif est qu'il faut être capable de gagner sa vie ; il faut s'assurer une indépendance, il ne faut pas se laisser réduire au rôle humiliant de vivre oisif aux dépens d'autrui.

—Mais j'ai de l'aisance, dira ou pensera quelqu'un ; je n'ai pas besoin de travailler !

Riche ! vous l'êtes aujourd'hui : vous n'êtes pas sûr de l'être demain. Un évènement imprévu, une catastrophe dans vos affaires privées, une révolution, peut vous ruiner. Qui oubliera combien de nobles, riches avant 89, se trouvèrent forcés, dans l'émigration, de faire des métiers même très humbles. Heureux ceux qui s'y étaient préparés, à l'exemple d'Emile.

Jeunes gens, ne vous fiez pas à la fortune ! Sa roue tourne sans cesse ; et les vieillards auraient de longs récits à vous faire en vous parlant d'hommes qu'ils ont vus triomphants au sommet de cette roue perfide, traînés misérables sous elle !

Le second motif d'apprendre et exercer une profession est que tout homme doit ses services à la société. Ce n'est plus ici l'intérêt qui conseille ou commande, c'est la conscience et c'est aussi la raison.

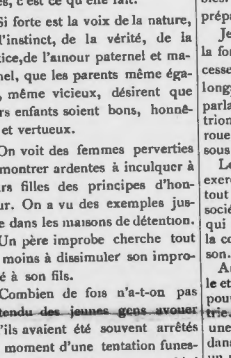
Aucun homme ne doit être inutile et oisif. C'est une perte de force pour l'intérêt général, pour la patrie. C'est une dent cassée dans une roue, c'est un anneau brisé dans une chaîne. Non seulement un pareil homme ne fait pas de bien, mais il fait du mal ; il est nuisible, il est de mauvais exemple, il gêne le mouvement.

On peut dire aussi que c'est un frelon dans la ruche. On assure que dans certaines villes des Etats-Unis, tout jeune homme, tout homme qui ne fait rien est tellement méprisé, sa situation devant l'opinion publique est tellement intolérable, que l'on voit des personnes riches ou aisées ouvrir un comptoir, fonder un établissement, une entreprise quelconque plutôt que de s'exposer à ce stigmate : "Cet homme ne fait rien."

Osons dire, malgré les préjugés, que peu doit importer, dans l'estime des esprits sensés, la profession que l'on se choisit, dès que l'on a le sentiment de pouvoir la bien exercer, qu'elle est utile et qu'elle permet la culture de l'intelligence. Parmi les professions que l'on appelle libérales, il y en a beaucoup qui sont moins utiles et qui exigent beaucoup moins de talent et d'esprit que certaines professions manuelles. Tel homme, par exemple, qui passe ses journées à copier le travail des autres, dans un bureau, sans que son intelligence ait rien ou presque rien à voir dans ce mouvement machinal de ses doigts, est assurément dans une condition inférieure ( il faut le dire sérieusement) à celle d'un menuisier, d'un serrurier ou tout autre ouvrier qui n'est pas comme lui condamné à perpétuité à la routine, et est sollicité naturellement à introduire des améliorations, des progrès dans le genre spécial de travaux auquel son devoir et son intérêt l'appliquent chaque jour. Souvent la seule différence de se costumer cause l'illusion.

C.

**Mort aux Competiteurs,**
Un magnifique Par-dessus en Cheviot noir, bien fait, et avec bonnes fournitures, pour
**$5.00**
La valeur reelle est huit piastres.
Grandeurs de 33 à 42.
Venez les voir.
**T. D. HARTFORD,**
**No. 8 et 10 Rue Centrale**

**SAVENA**


Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Specialites,
A. G. Pollard & Co.,
A notre comptoir initoyen, nous vendons une Spécialité de
Beaux Sous-vetements
Pour Femmes et Enfants,
Robes, | Combination |, Jupons et Sous-vetements.
☞ Nous en avons une grande variété dans les plus beaux patrons. Ca va vous surprendre.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, La **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

**Departement des Placements**
GRANITE ·· STATE ·· PROVIDENT ·· ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
(Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire.)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

**CHARBON --- BOIS**
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. 378
Pas de souffre et garantie de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment : Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA MEILLEURE CHAUSSURE, POUR HOMMES, EST FAITE PAR CRAWFORD,
VENDUE A LOWELL, au Magasin de Chaussures de Crawford, 53 RUE CENTRALE,
Aussi a Boston : No. 611 Rue Washington; Au-dessus du United States Hotel; No. 38 Park Square; No. 45 Rue Green; No. 56 Rue Main, [Charlestown district] ; No. 2164 Rue Washington, [Roxbury district.]

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

**LEPINE & CIE.**

ABONNEMENT :

Un an - - - - - - - - - $0.50
Six mois, - - - - - - - .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 9 OCTOBRE 1890.


## A UN ENFANT.

Mon chérubin, ton âme est pure
Ainsi que le doux lys des champs,
Dont le calice est sans souillure
Et que n'ont point flétri les vents.

Mais nous, les voyageurs du monde,
Qui passons comme des rumeurs,
Dans notre course vagabonde,
Bien des remords sont dans nos cœurs;

Et le regret qui nous déchire,
Nous pourrait toujours, en tout lieu :
C'est la robe de l'bjanire,
C'est comme un vêtement de feu.

Dans ton œil noir, dont la prunelle
Déjà regarde avec ardeur,
Je vois briller une étincelle....
Enfant prends bien garde à ton cœur.

Comme la rose qui sommeille
Tremble sous les vents enflammés,
Frissonne ta lèvre merveille.....
Enfant, prends garde à tes baisers.

Conserve longtemps dans ton âme
L'innocence des premiers jours,
Si tu dois aimer une femme.....
Enfant, choisis bien tes amours.

DENNIS RUTHBAN.

## Notes de la Redaction.

L'*Union* de St. Hyacinthe, vient d'entrer dans sa dix-huitième année d'existence.

Nos félicitations et longue vie au confrère.

Nous faisons des vœux sincères pour le rétablissement complet de notre confrère M. Victor Bélanger, du *Courrier* de Worcester, qui a été pris la semaine dernière d'une attaque de congestion cérébrale. Qu'il se porte bien.

Un nouveau journal, *Le Réveil* vient de paraître à Manchester; ce journal sera l'organe des républicains; M. L. Comeau ci-devant rédacteur du *Courrier du New Hampshire* est chargé de la rédaction. Nos souhaits de succès au nouveau confrère.

Le déménagement, cette semaine, des bureaux et de l'atelier typographique de l'*Avenir Canadien*, dans un local plus approprié, l'oblige à remettre au 15 octobre courant la publication d'un numéro spécial à huit pages, à l'occasion de son 2e anniversaire de fondation.

Succès au confrère.

Le *News* de cette ville, à propos de la question de la pose de la pierre angulaire de l'hôtel de ville, dit ceci :

"Tâchons de nous entendre. Faisons la paix. Notre ville est assez grande pour tout y vivre paisiblement.

C'est significatif! il doit y avoir quelque chose là dessous.

Le *Canada Artistique*, livraison de septembre nous est arrivé avec le sommaire suivant :

TEXTE :—Poésie : Sonnet, acrostiche — Biographies : Eugen D'Albert — Hors du Canada : Jeanne D'Arc et Mgr. Freppel — Bibliographies : Les livres nouveaux—Le ragoût de mouton — Les Juifs — Education : modifions notre Enseignement —Pour les dames : L'art à la maison, IX — Expressions vicieuses—La Jeunesse XIXème siècle, VIII : La pipe et le p'tit coup—La question des asiles— Romans : Inconsolables.

MUSIQUE : Loin du pays, Polka, Théophile Mahy—Chanson de "Vertinguette," du *Serment d'amour*, D'Audran.

PORTRAIT (hors texte) :—Eugen D'Albert.

Vins le noir, tua le blanc.

Tout comme le refrain de la chanson, notre allusion un peu sarcoïse, au sujet des *organes républicaines* du *National*, a manqué celui que nous visions. Nous voulions frapper la *plume d'oie* qui griffonne dans le *grand* journal de la rue Middle et nous avons reçu un coup de la *plume d'acier*.

Nous avouerons notre culpabilité d'avoir inséré le mot *voteur* au lieu d'électeur; il est passé inaperçu, venant d'un manuscrit étranger à la rédaction, mais c'est notre faute; nous avons plus de bonne foi que le *National* qui, lui, fait peser sur le dos d'un de ses typographes une faute due à l'ignorance, ni plus ni moins que cela. Aussi nous avons bien ri de voir son entrefilet dans lequel il nous reproche de ne pas savoir le français, on dirait les convulsions d'un diable dans le bénitier. Nous avons touché le côté sensible du *grand homme*, sa vanité blessée lui a fait perdre la raison et lisez ce qu'il nous adresse comme rétorque. Si c'est fin!!

Il voit tout en *neutre*, dit-il, quand lui arrive l'*organe républicaine* de la rue Market; rien d'étonnant à cela, chacun voit les choses dans son genre, si le *neutre* est l'apanage de Messieurs du *National*, nous renonçons à nous en occuper davantage.

L'*organe républicaine*, en effet, neutralise les efforts du confrère à plusieurs endroits et il avoue ingénûment son infériorité. Libre à vous Monsieur de nous donner des leçons de français, mais comme la langue française ne connait pas de genre *neutre*, nous refusons celles du *grand* professeur qui, à force de donner de semblables leçons, pourrait bien gagner une chaire ..... ne serait-ce, que la *chair*.....de poule.

*Caricature*, a été relevé par notre confrère, si c'est là pour lui la seule manière de nous féliciter de notre numéro spécial, rien ne nous surprend. Pour des gens du genre *neutre*, on ne peut demander mieux.

En attendant, merci du compliment et portez-vous bien.

## SOYONS MODERES.

Dans notre numéro de la semaine dernière, nous avons, à l'instar de notre confrère le *Sun*, protesté contre l'action de la commission de l'hôtel de ville, tendant à faire conduire la cérémonie de l'érection de la pierre angulaire de ce nouvel édifice public, suivant le rite maçonique.

C'était notre devoir comme citoyen et représentant l'élément catholique, et nous l'avons fait avec notre confrère le *National*; nous n'avons jamais craint de dire franchement notre façon de penser et nous ne craindrons jamais de dire tout haut ce que plusieurs murmurent tout bas, comme nous l'avons fait dans ce protêt.

Mais de là à vouloir absolument nous rendre maître de la position et transgresser les décisions d'une commission qui a pleine autorité de par l'autorité civile, nous admettrons que c'est un peu forcer la note et nous ne donnerons pas dans un semblable mouvement.

Comme nous avons pu le lire dans divers organes de la ville, cette décision a été prise dans un but tout coutumier et sans aucune intention arrêtée de froisser l'élément catholique, puisque un des membres de cette commission est lui-même catholique, et il ne nous appartient pas de questionner sa ferveur ni son attachement religieux ou la matière dont il s'agit.

Nous ne voulons pas en aucune façon, que l'on nous comprenne bien, blâmer l'attitude prise par la population catholique en faisant signer des requêtes à l'effet de protester encore plus énergiquement contre cette mesure.

Nous admettrons, avec notre confrère le *National*, que cette coutume, quoique ayant été généralement pratiquée partout ailleurs, pourrait et devrait certainement faire exception dans une ville comme Lowell, où les catholiques comptent pour près de la moitié de la population; mais il ne faut pas, si l'on nous refuse cette juste demande, nous mettre en flagrant délit de révolte et nous exposer à de mauvais égards, nous dirons même à des représailles de la part de ceux avec lesquels nous sommes en contact tous les jours, l'exemple du passé est dangereux, à nous de l'éviter.

Il est un moyen plus efficace, ce nous semble, c'est de refuser notre concours, comme catholiques, dans cette démonstration; si l'on nous taxe de partisannerie ou d'entêtement, ce sera alors le temps d'invoquer sérieusement les raisons qui ont milité pour cette juste demande; faisons usage de grande modération, car nous avons tout à y gagner.

Quant à la rumeur que nous avons apprise, allant à dire que toute cette tempête était soulevée dans un but politique, nous n'y avons pas ajouté foi et si tel était le cas, par malheur, nous aurions bien triste opinion, encore une fois, de ces brocanteurs de religions qui se servent de tout et de rien pour faire triompher leur cause; croyons que c'est un canard.

## A propos de tarif.

L'*Indépendance Belge* disait, mercredi, que le vote du bill McKinley est le coup de mort pour l'exposition de Chicago; car ce serait pour les Européens une dépense inutile que d'envoyer leurs produits à cette exposition.

De son côté, le *Times* de Londres est disposé à partager l'avis des ministres canadiens disant que le bill McKinley doit être considéré comme une démonstration d'hostilité envers l'Angleterre non moins marquée que les décrets de Berlin et de Milan lancés par Napoléon. Le *Times* ajoute : "On ne peut lui assigner aucune raison si ce n'est le désir de porter atteinte aux intérêts anglais.

Le correspondant Berlinois du *Daly News* a entendu dire que le gouvernement allemand se propose d'user de représailles si le gouvernement des Etats-Unis refuse de modifier le bill McKinley.

La loi McKinley a été mise en vigueur le 6 octobre. Toutes les marchandises importées aux Etats-Unis, avant le 1er octobre, pourront rester jusqu'au mois de février prochain dans les magasins de la douane (*in bond.*) sans être frappées d'autres droits d'entrée que ceux de l'ancien tarif.

Les mesures de représailles et de réciprocité ne seront applicables qu'à partir du mois de janvier 1892.

La France, l'Autriche et l'Angleterre auraient signifié, dit-on, au gouvernement américain leur intention de ne pas être officiellement représentées à l'exposition universelle de Chicago. La raison donnée par ces trois puissances serait que la loi McKinley, rendant les exportations aux Etats-Unis à peu près impossibles, il serait inutile pour l'Europe de prendre part à une fête industrielle d'où ne pourrait sortir aucun bien pour elle.

(De l'*Electeur*)

Les Etats-Unis viennent de répondre d'une façon encore plus terrible à ces incessantes provocations : ils ferment du coup l'accès de leurs marchés à nos produits agricoles.

Nous ne voyons vraiment pas ce que le gouvernement fédéral va inventer maintenant pour rendre le change aux Américains. A moins de prohiber complètement l'entrée des produits américains, —ce qui serait impossible, attendu que nos propres industries prennent la matière première et leur outillage perfectionné aux Etats-Unis,—il ne reste plus à sir John qu'un moyen de renchérir; c'est de déclarer tout de suite la guerre aux Etats-Unis. C'est ce que sir Charles Tupper lui-même prévoyait naguère, lorsqu'il disait dans un discours parlementaire en 1888 :

"Bien mince est la ligne qui sépare la guerre commerciale entre les deux pays et la guerre réelle.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## L'Hon. Byron Truell.

A Lowell, mercredi dernier, par motion de Chs F. Loring de Melrose, appuyé par Luman Jefts de Herdson, et l'hon. James Preice de Malden. L'hon. Byron Truell fut nommé de nouveau candidat *Councillor*.

## FAITS DIVERS.

Les directeurs du New-York Central ont décidé de ne plus employer un seul chevalier du travail sur cette ligne.

Les rapports officiels du recensement de la ville de Montréal portent la population à 233,037 d'après les rapports des cotiseurs du conseil de ville.

La belle statue de Frontenac qui vient d'être installée dans sa niche au Parlement a inspiré à M. Léon Ledieu une page émue dans son dernier "Entre nous" au *Monde Illustré*.

Un correspondant parisien dit que le cardinal Lavigerie est porteur d'un message du président Carnot adressé au Pape, dans lequel le chef de la République française déclare qu'il est prêt à faire des concessions aux catholiques, à la condition que ceux-ci se départissent de leur attitude hostile envers la République.

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Alphonse Karr, écrivain français bien connu.

Alphonse Karr était né à Paris en 1808.

Il fonda en 1839 *Les Guêpes*, petite revue aristophanesque qui eut un succès des plus retentissants.

Il fut aussi pendant de longues années rédacteur en chef au *Figaro*.

L'Orénoque, un des plus grands fleuves de la terre, vient de sortir de son lit et de dévaster un immense territoire.

Dans la seule ville de Cindad Bolivar, il a renversé 250 maisons et réduit à la misère 2,000 personnes.

On porte à trois millions de piastres le total des pertes causées par cette inondation.

On craint qu'à ce désastre ne succède plus tard une épidémie, causée par l'odeur des corps morts des bestiaux noyés dans le fleuve.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,

Adresse,

## RAPPORT OFFICIEL.

Nous croyons d'opportunité de soumettre à nos lecteurs quelques chiffres officiels du recensement, tels que vient de les publier le recenseur général à Washington.

Le recensement par comté est le suivant :

| | 1890 | 1880 |
|---|---|---|
| Barnstable | 29,171 | 31,897 |
| Berkshire | 81,078 | 69,032 |
| Bristol | 186,403 | 139,040 |
| Dukes | 4,352 | 4,300 |
| Essex | 206,229 | 244,535 |
| Franklin | 38,553 | 36,001 |
| Hampden | 135,610 | 104,142 |
| Hampshire | 51,831 | 47,232 |
| Middlesex | 430,671 | 317,830 |
| Nantucket | 3,268 | 3,727 |
| Norforlk | 118,911 | 96,507 |
| Plymouth | 92,551 | 74,011 |
| Suffolk | 484,232 | 387,927 |
| Worcester | 280,437 | 226,897 |
| Total, | 2,233,397 | 1,783,085 |

Nous donnons plus bas les populations des principales villes, sans toutes fois établir l'ordre numérique :

| | 1890 | 1880 |
|---|---|---|
| Lowell | 77,605 | 69,475 |
| Lawrence | 44,559 | 39,151 |
| Boston | 446,509 | 362,839 |
| Worcester | 84,536 | 58,291 |
| Haverhill | 27,322 | 18,472 |
| Fall River | 74,351 | 48,961 |
| New Bedford | 40,705 | 26,845 |
| Lynn | 55,684 | 38,274 |
| Salem | 30,735 | 27,573 |
| Holyoke | 35,528 | 21,915 |
| Cambridge | 69,837 | 52,669 |
| Marlboro | 13,788 | 10,127 |
| Fitchburg | 22,007 | 12,429 |
| Somerville | 40,117 | 24,933 |

Le calcul que nous nous avions précédemment publié et qui donnait le second rang à Lowell, dans l'Etat du Massachusetts, était donc faux, puisque Worcester a conservé la seconde place qu'elle occupait en 1880.

L'augmentation de la population dans le Massachusetts se porte à 450,312 habitants durant la dernière décade.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## LE COMTE DE PARIS A NEW-YORK

Jeudi, vers midi, le croiseur "Chandler" du revenu, est allé à la rencontre du vapeur "Germanic" à bord duquel se trouvaient le comte de Paris, son fils et leur suite.

Tous ces illustres passagers ont passé du "Germanic" à bord du "Chandler" qui a remonté la rivière jusqu'à la 22e rue.

Là, le comte, son fils, son oncle et les six personnes de leur suite sont descendus à terre et se sont fait conduire à l'hôtel Windsor.

L'arrivée du comte à New-York a eu lieu sous de bien lugubres auspices. En effet, Karl Haas, le jeune valet autrichien du comte de Paris, est mort à l'hôpital, quelques heures après son arrivée à New-York, d'une inflammation d'intestins dont il a été attaqué pendant la traversée.

## Nouvelles des Etats-Unis.

FALL RIVER.

Un vieillard de 71 ans s'est suicidé dimanche soir, dans cette ville, en prenant une forte dose de poison, il n'était arrivé que depuis quelques temps et demeurait avec son gendre sur la rue Cottage. La nouvelle a fait sensation dans le voisinage.

NASHUA, N. H.

Un voleur de vilaine réputation, John Saucier, qui s'est évadé de la prison de Beauharnois, il y a quelques mois, vient d'être capturé à Nashua, dimanche soir, sur la rue Palm où il avait loué une chambre. Il est connu comme un fameux voleur de chevaux; le détective Carpenter, averti de son arrestation, quitta aussitôt Montréal pour venir s'assurer de la personne de ce malfaiteur et le ramener en Canada, où il subira son procès.

LEWISTON

Un jeune homme de cette ville, âgé de 25 ans s'est tué en faisant la chasse ces jours derniers, son fusil s'est déchargé tout à coup et l'a étendu raide mort; cette nouvelle répandue avec rapidité et a causé la consternation dans sa famille et parmi ses parents. Le défunt était généralement estimé, et canadien de naissance.


Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.


MINNEAPOLIS.

Dimanche dans la nuit, la résidence de l'ex-policier McBee a pris en feu, il courut aussitôt chercher du secours et donner l'alarme aux voisins, mais avant qu'il fut de retour, la bâtisse était entièrement la proie des flammes et sa femme et ses trois enfants y ont été brûlés vivants. On a trouvé les cadavres tout calcinés et près l'un de l'autre, signe évident qu'ils ont fait en commun le sacrifice de leur vie; une des jeunes filles tenait sa mère par le cou. L'asphyxie plutôt que le feu a dû causer la mort instantanée.

## NOUVELLES DU CANADA.

QUÉBEC.

Une horrible tragédie s'est déroulée à Saint Jean, île d'Orléans, samedi soir. Un vagabond, nommé Cardinal, est entré chez un cultivateur nommé Benjamin Thivierge, à qui il a demandé à manger; on lui donna de la soupe et un lit. Vers onze heures, Cardinal se leva et, s'armant d'un énorme tisonnier, il se rua sur M. Thivierge, qui dormait paisiblement. Il lui fendit la tête au-dessous de l'œil gauche, sortant l'œil complètement de l'orbite; il frappa jusqu'à ce que les cris de terreur de Mme Thivierge eussent attiré les gens du voisinage.

Cardinal fut saisi, garotté, après avoir rigoureusement résisté aux personnes qui s'étaient emparé de lui.

Dimanche matin, le détective Walsh et quelques hommes de la police provinciale ont emmené Cardinal en cette ville où il doit paraître devant le juge d'instruction. Aux dernières nouvelles, Thivierge n'était pas encore mort. Il est assez difficile de dire quel était le mobile du crime; quelques-uns disent que Cardinal était sous l'empire du *delirium tremens*. C'est un gibier de prison; il a la plus mauvaise réputation qu'on puisse avoir.

CAUGHNAWAGA.

Une grande agitation règne en ce moment à Caughnawaga au sujet de certains différends qui semblent exister entre les membres du conseil de ville de la municipalité et les habitants du village. Jeudi dernier environ cent cinquante Indiens se sont réunis pour protester contre le conseil du village de Caughnawaga au sujet de certaines résolutions qui avaient été passées au sujet des chemins de la municipalité. Les femmes qui d'ordinaire conduisent les chevaux ont tenu un pew-wow en règle ont adopté des résolutions censurant le conseil et ont poussé leur indignation jusqu'à menacer les membres du conseil de voies de fait s'ils ne se rendaient pas à leurs demandes.

Les chemins doivent être entretenus par la municipalité et il paraîtrait que le conseil voudrait faire payer une partie des frais par les habitants du village.

L'affaire a créé un certain émoi et les chefs de la tribu iroquoise doivent s'assembler cette après-midi pour discuter la question et tâcher de régler les choses à l'amiable.

CHICOUTIMI.

C'est avec le plus profond chagrin que nous avons appris la mort de Mme Sarah Bouchard, épouse de M. Télesphore Boily, N. P., décédée à Chicoutimi vendredi dernier à l'âge de 48 ans.

Les récoltes sont à peu près finies partout. Le rendement sera magnifique cette année. Les labours d'automne sont commencés depuis plusieurs jours chez un grand nombre de cultivateurs.

SHERBROOKE

L'enquête sur le meurtre de Napoléon Michel, tué par son beau frère Rémi Lamontagne, est commencée, le témoin principal Léda Lamontagne a obstinément refusé de rendre témoignage, et le tribunal a dû suspendre l'audience afin de lui donner le temps de se consulter avec ses avocats sur les conséquences de ce coup de tête. Les commentaires vont leur train.

WINNIPEG.

Le chef de police de cette ville vient de recevoir une lettre signée "Jack l'Eventreur" lui annonçant que le dit personnage sera à Winnipeg le 16 octobre et que trois femmes et un homme vont tomber sous son couteau.


## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsepareille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


## HORRIBLE ACCIDENT !

### Trois dames de Louiseville frappees par un convoi de chemin de fer.

### Enfant mysterieusement sauve.

Jeudi un horrible accident de chemin de fer est survenu sur la voie de la compagnie du Pacifique Canadien, sur le parcours qui s'étend entre les paroisses de Louiseville et de Maskinongé, à quelques lieues de la ville de Trois-Rivières.

Vers 6.35 heures, l'engin portant le No. 344, sous la surveillance du conducteur McWilliams et de l'ingénieur Wood, partait du terminus de Trois-Rivières, traînant à sa suite dix-huit chars chargés de fer, en route pour Montréal.

Vers le milieu du trajet qui s'étend entre Maskinongé et Louiseville se trouve un chemin de traverse qui conduit aux autres paroisses du comté et au travers duquel passe la voie ferrée de la compagnie. A cet endroit, paraît-il, le chemin fait une courbe assez accentuée et les voyageurs ne peuvent voir que très difficilement l'arrivée des trains qui sillonnent la voie.

Vers neuf heures, madame E. Dostaler, épouse du docteur Dostaler, de Louiseville, accompagnée de Mme Frs. Piché et sa fille Anna Piché et Dlle Héroux ainsi que d'un jeune enfant âgé de 4 ans passaient près de cet endroit.

Après avoir rendu une visite à plusieurs de leurs amis de la paroisse de Maskinongé, elles regagnaient paisiblement leur résidence de Louiseville, lorsqu'en voulant traverser la voie ferré de la compagnie elles furent frapées par un convoi spécial de fret qui allait alors à toute vitesse. Trois des femmes ont été tuées sur le champ mais l'enfant a été miraculeusement sauvé.

Les trois cadavres ont été transportés à la gare de Louiseville.

L'horrible accident a causé une grande sensation dans cette dernière localité.

## UN POIGNARD POUR VRAI.

La nouvelle s'est répandue ces jours derniers, que Mlle Margaret Mather, la charmante actrice de Montréal, à l'Académie de Musique, il y a environ un mois, avait été victime d'un accident qui aurait pu lui être fatal, à Peterboro.

Au dernier acte, dans la scène où Juliette se poignarde et meurt avec son amant, Mlle Margaret Mather fait généralement usage d'un poignard à ressort, mais l'ayant égaré, elle se servit d'un poignard ordinaire.

Toute entière à son rôle, Mlle Mather oubliant qu'elle avait une arme dangereuse à la main elle se plongea le poignard dans le côté. La lame a traversé son costume et son corset et a pénétré dans la chair à environ un pouce plus bas que le cœur.

Mlle Mather a été transportée en toute hâte à son hôtel.

Après avoir examiné la blessure, les médecins ont déclaré qu'elle ne présentait aucun danger.


La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.


La semaine dernière une hypothèque forfaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devrait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $6 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.


# Ou achetez-vous vos chaussures ?

## Avez-vous essaye les notres ? Si non, vous payez trop cher pour vous chausser.

Nos prix sont réellement 10 pour cent plus bas qu'ailleurs. Les marchands ne nous aiment pas et nou appellent *rogneurs*, c'est ce que nous voulons que le peuple comprenne que nous vendons meilleur marché qu'ailleurs.— *VEILLEZ A VOS INTERETS*, car nous vendons à bon marché.

— CHAUSSURES DOUBLEES, —

Rien de plus comfortable durant cette saison, nous en avons un vaste assortiment

BOTTINES EN BEAVER (boutonnées), **98c.** et plus.

BOTTINES EN BEAVER (lacées ou congress).

BOTTINES EN BEAVER, montées en Kid, lacées ou boutonnées.

SAVATES EN BEAVER, de **27c.** et plus.

SAVATES avec semelles en feutre, Bottines doublées, pour enfants, en un mot tout ce que vous pouvez désirer.

NOS CHAUSSURES DE **$1.49** et **$1.97**

Sont meilleures cette année que jamais. Nous faisons une spécialité des chaussures de moyen prix. Nos prix sont de **25** à **50c.** c'est le plus bas prix du marché.—N'oubliez pas le magasin.

☞ *NOS PRIX SONT A LA PORTEE DE L'OUVRIER AU* ☜

## BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagemen prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

## Mme P. H. FOOTE,

— Modiste, —

**12 RUE CENTRAL,**

Tient le plus bel assortiment de nouveautés de la saison. Les Dames et Demoiselles qui désirent un chapeau élégant, nouveau et du dernier goût, devront aller faire une visite à Mlles Marie-Louise Delude et Ida Dauphinez.

—AU No.—

**12 Rue Central.**

## Lowell Opera House,

**Jeudi 9 Octobre.**

La compagnie de **A.M.Palmer**

—DANS—

## AUNT JACK,

La meilleure représentation comique de la saison. — 200 soirs dans Londres. — 200 soirs dans New-York au Madison Sq. Theatre.— Ouverture de la soirée, une petite comédie en un acte,

THE MAN OF THE WORD

**Samedi 11 Octobre**

Première représentation du drame

## BURGLAR,

—PAR—

**GUS. THOMAS et sa compagnie**

Du Madison Square Theatre.

**Peines et joies durant tout le drame,**

**M. A. S. LIPMAN**

Seconde année. — Succès inouï.

**Prix : 25c, 35c, 50c, 75c.**

Vente de billets au guichet.

**ON DEMANDE**

Une place de commis dans une épicerie ou magasin de provisions de famille. On fournira de bonnes recommandations, l'applicant a neuf années d'expérience, S'adresser aux bureaux de L'ETOILE
37 rue Market,
Lowell, Mass.

ON DEMANDE un scieur de bois, s'adresser à Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle.

## Congres Republicain,

**L'orateur REED**

ET LE CONGRESSMAN

**HENRY CABOT LODGE**

Seront les orateurs de circonstances, à la **Salle Huntington,**

**Mercredi, 8 Oct.**

à 8 hrs, P. M.

**L'Hon. CHAS. H. ALLEN**

Présidera.

Les galeries sont pour les Dames.

"L'American Orchestra" est chargé de la partie musicale.

Portes ouvertes à 7 hrs.

## Charbon ! Charbon ! Charbon !

Allez voir **Thos. Getty,**

( Successor de Mallahan Bros. )

*408 – RUE GORHAM – 408.*

Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,

Téléghone No. 21 – 6.

**Thos, Getty.**

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

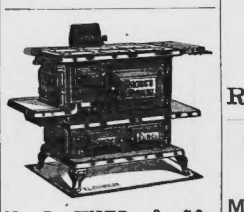
MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.



## N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market.**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanterie, &c., &c.

**Pour de Belles Tapisseries,**

**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**

—ALLEZ CHEZ—

## Kittredge,

**122, Rue Centrale,**

☞ Les prix sont les plus bas.

**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**

Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chase Brothers Co.**

Rochester, N. Y.

**FITS** STOPPED FREE

IMMEDIATELY STOPPED FREE

Insane Persons Restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Affections, Fits, Epilepsy, etc.

INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.

See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**LA FEMME,** SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage: Adressez Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

## Chaque Dame

A cette saison de l'année, devrait avoir une Collerette de quelque façon. Elles sont de toilette, comfortables et de goût. Voyez l'assortiment de

## Abels & Son

Avant d'en acheter une. Elles sont toutes neuves.

Collerettes en drap Astrakan, **$2.98, $3.75** et plus.

Collerettes en Peluche, (première qualité), **$4.98** et plus.

Collerettes en Lièvre noir, **$3.50**

Belles Collerettes en pur Astrakan, **$10** chaque.

Belles Collerettes en Seal, **$7.50**

Collerettes, (Wool Seal), de **$12** et plus.

☞ Aussi Collerettes en poils de Singe, Persianna et Seal d'Alaska, et tout ce que la mode comporte.

**ABELS & SON,**

(Wells Block,)

*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS : —Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traverey.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ranollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# BON MARCHE,

GRANDE ANNONCE

## Au public de Lowell,

Rien de pareil dans nos offres precedentes

Un livre de $5.00

## Donne GRATIS! GRATIS!

A la personne qui achètera pour **$25.00** de nos marchandises d'ici au premier janvier 1891.

*ET C'EST LE VOLUME COMPRENANT LES*

**ŒUVRES COMPLETES DE SHAKESPEARE,**

Pour $5.00.

C'est la meilleure offre et nous la faisons parce que dans ce siècle d'inventions, de progrès et d'industries, la production en grande quantité a fait réduire les prix.

C'est une merveille typographique. Ce livre est bien relié avec impressions en lettres dorées sur le dos et les côtés, il contient 926 pages, 8 pouces de larg., 11 pces de long et 3 pces d'épais, avec un portrait de Shakespeare et autres illustrations.

Inutile d'en faire la description, il vous faut le voir, ce n'est rien de commun, mais plutot un œuvre dont chacun sera fier; rien de plus beau pour en faire un cadeau, il embellira n'importe quelle table de centre ou bibliothèque.

**Nous esperons que tous repondront a cet offre.**

Quand vous l'aurez nous sommes sûrs que vos voisins en voudront. Rappelez-vous que cette offre date d'aujourd'hui au 31 Déc. 1890. Adressez-vous au bureau du teneur de livre, pour faire enrégistrés vos achats, et vous aurez ce bel ouvrage aussitôt que vos achats se monteront à $25.00

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM FRED H.ETHIER,N.W.LARUE, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
J. Holmes, 5 Rue East Merrimack
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rich Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rich.

Vive le Loupret's studio; les photographies, qui sortent de ces ateliers sont des chefs-d'œuvre.

La bonne chaussure par excellence c'est celle que vend J. C. Marr, allez lui donner vos commandes.

M. Fontaine, le photographe, granit satisfaction entière à toutes ses pratiques.

L'assortiment d'automne dans le magasin de l'ami Cyrille est des plus attrayants, allez lui rendre visite.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

La chaussure Bouve Crawford est sans contredit la plus durable qui se vende sur le marché des Etats-Unis.

Pourquoi demander: d'où vient cette belle photographie? ne savez vous pas tous que Marion est l'artiste par excellence de Lowell? informez-vous de ses portraits *letter gems*.

M. W. H. Pepin, possède l'art dentaire au suprême degré; allez donc le voir aussitôt que vous commencez à souffrir du mal de dents, il a le remede infaillible; son bureau est au No. 314 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Chez J. A. Green, vous êtes assurés de trouver deux commis canadiens de grande expérience, H Levalée et J. Beaumier. Dans chacun de leurs departements ces compatriotes vous promettent entière satisfaction.

Quoi de plus étrangt qu'un méchant rhume; il y a pourtant un fameux remede que nous vous recommandons depuis longtemps, faites usage du Ingall's spécific.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. Hubert Demault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les chaussures vendues par C. L. Charron sur la rue Centrale, au No. 207, nous donneront ample satisfaction. Allez visiter cet établissement.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien a Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 120 Rue Merrimack, en face du nouvel Hotel de Ville.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

Nous prions nos lecteurs de donner une part de leur patronage a A. L. Kittredge, 122 rue Central. Cette maison a le plus bel assortiment de rideaux, tapisseries, vitres, huiles, peintures et tous instruments pour peintures de fantaisie. Allez lui faire une visite.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

La courte visite que nous avons faite au departement des manteaux du Bon Marché, nous force à dire que c'est certainement le plus bel assortiment que l'on puisse voir en ville; l'élégance, le goût, les couleurs favorites à cette saison, tout rivalise à l'envie. Comme toujours M. Fred. H. Ethier en est le gérant et il est assisté de Delle Georgiana Boire, qui invite ses amies et connaissances a lui rendre visite.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

La chaussure Bouve Crawford est sans contredit la plus durable qui se vende sur le marché des Etats-Unis.

Pourquoi demander: d'où vient cette belle photographie? ne savez vous pas tous que Marion est l'artiste par excellence de Lowell? informez-vous de ses portraits *letter gems*.

M. W. H. Pepin, possède l'art dentaire au suprême degré; allez donc le voir aussitôt que vous commencez à souffrir du mal de dents, il a le remede infaillible; son bureau est au No. 314 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Chez J. A. Green, vous êtes assurés de trouver deux commis canadiens de grande expérience, H Levalée et J. Beaumier. Dans chacun de leurs departements ces compatriotes vous promettent entière satisfaction.

Quoi de plus étrangt qu'un méchant rhume; il y a pourtant un fameux remede que nous vous recommandons depuis longtemps, faites usage du Ingall's spécific.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. Hubert Demault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les chaussures vendues par C. L. Charron sur la rue Centrale, au No. 207, nous donneront ample satisfaction. Allez visiter cet établissement.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien a Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 120 Rue Merrimack, en face du nouvel Hotel de Ville.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

Nous prions nos lecteurs de donner une part de leur patronage a A. L. Kittredge, 122 rue Central. Cette maison a le plus bel assortiment de rideaux, tapisseries, vitres, huiles, peintures et tous instruments pour peintures de fantaisie. Allez lui faire une visite.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

La courte visite que nous avons faite au departement des manteaux du Bon Marché, nous force à dire que c'est certainement le plus bel assortiment que l'on puisse voir en ville; l'élégance, le goût, les couleurs favorites à cette saison, tout rivalise à l'envie. Comme toujours M. Fred. H. Ethier en est le gérant et il est assisté de Delle Georgiana Boire, qui invite ses amies et connaissances a lui rendre visite.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

La chaussure Bouve Crawford est sans contredit la plus durable qui se vende sur le marché des Etats-Unis.

Pourquoi demander: d'où vient cette belle photographie? ne savez vous pas tous que Marion est l'artiste par excellence de Lowell? informez-vous de ses portraits *letter gems*.

M. W. H. Pepin, possède l'art dentaire au suprême degré; allez donc le voir aussitôt que vous commencez à souffrir du mal de dents, il a le remede infaillible; son bureau est au No. 314 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Chez J. A. Green, vous êtes assurés de trouver deux commis canadiens de grande expérience, H Levalée et J. Beaumier. Dans chacun de leurs departements ces compatriotes vous promettent entière satisfaction.

Quoi de plus étrangt qu'un méchant rhume; il y a pourtant un fameux remede que nous vous recommandons depuis longtemps, faites usage du Ingall's spécific.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. Hubert Demault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite; il est au même magasin que


**Nos bureaux sont maintenant au No. 37 Rue Market, au premier plancher. Informez le public et vos amis.**


## NOTES LOCALES.

Le bazar au profit de l'église du Sacré Cœur de cette ville a rapporté $4,000. C'est un beau succès.

Adieu! les pique-niques sont remis à l'an prochain; le dernier a eu lieu samedi dernier à Lakeview.

Le Rev. P. Marion a reçu le magnifique cadeau d'un missel de la part des dames de la congrégation qu'il dirigeait.

Le IIme bal annuel de la cour Merrimac A. O. F. of A., a été un succès, jeudi dernier; près de 350 couples prenaient part à la grande marche d'ouverture.

Les Drs. Benoit & Irish ont fait, ces jours derniers l'amputation d'une jambe à M. Louis Bergeron, de Pawtucketville; depuis longtemps M. Bergeron souffrait, et l'amputation a été jugée nécessaire.

Dimanche matin, vers 2 hrs, Edouard Fahey qui demeure sur la rue River, no. 147, est tombé du toit d'une maison sur le sol, et s'est cassé les deux bras; le pauvre malheureux était atteint d'épilepsie; la voiture-ambulance a été mandée aussitôt.

Le général Butler à fait creuser un puits artésien de 200 pieds de profondeur, auprès de sa résidence dans Belvedere. L'eau est d'excellente qualité et des plus pure et le fonctionnement du puits va si bien que l'on peut en extraire 20 gallons à la minute.

Samedi matin les piétons ont été forcés d'attendre vingt-cinq minutes afin de laisser passer les divers trains de fret qui passaient par la gare de la rue Middlesex, et dire que l'on souffre de semblables retards durant le jour, en plein dans le temps des affaires, c'est vraiment pénible.

Une excursion d'intimes avait lieu jeudi à North Chelmsford Pond; y prenaient part MM. Joe. L. Patnaude, John Méthot, Eli Délisle, Melville Délisle, Hubert Denault et M. Malbeuf de Ely, Qué., qui était en visite dans notre ville. Inutile de dire que l'on a pris un bon dîner où régnait la plus franche gaîte.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

M. Eugène Morin, de Coaticoke, vient d'entrer au service du Boston Clothing Co. Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau compatriote et nous encourageons nos concitoyens canadiens d'aller lui donner une part de patronage. M. Morin est le frère de M. L. Morin éditeur du journal l'*Etoile de l'Est* de Coaticoke.

Comme on le sait, le présent mois d'octobre est spécialement consacré à Notre Dame du Saint-Rosaire; nous avons reçu trop tard, pour la publier cette semaine, une interessante correspondance intitulée "à Notre Dame du Rosaire" nous la publierons dans le prochain numéro; merci, en attendant, à cet amaible correspondant.

Canadiens, fils de soldats
Préparons-nous au combat.

Nous sommes heureux d'apprendre que dans la compagnie de milice qui vient de se réorganiser au Séminaire de Trois-Rivières, Lowell compte deux officiers dans l'Etat Major; ce sont MM. Eug. Sicard et Geo. Caisse fils de nos deux compatriotes W. C. Caisse et Nap. Sicard.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Les amis de Delle Anastasie Leblanc, fille de M. Jos. Leblanc qui demeure sur la rue Salem, lui ont présenté un album de grande valeur à l'occasion du 22em anniversaire de sa naissance. Delle Euphémie Sauvageau a lu l'adresse et Delle Aloysia Leblanc présentait le cadeau; tous les convives se sont bien amusés et garderont bon souvenir de cette jolie fête.

La retraite de tempérance à l'église St Joseph s'est terminée dimanche dernier; grand nombre ont suivi les exercices après lesquels on a formé une société de tempérance dans cette paroisse; elle compte déjà un grand nombre de membres. Le Revd. P. Dazé en est le directeur et la réunion des membres aura lieu tous les mois; tous ceux qui ont donné leurs noms devront subir une probation de trois mois.

Hâtez-vous de profiter de la grande vente à sacrifice au magasin de chaussures de la maison Parthenais frères, rue Centrale, il faut que ce stock de chaussures de toutes sortes soit converti en argent d'ici à 15 jours, sans égard aux prix coûtants. Un changement dans les affaires exige ce sacrifice de la part des propriétaires. N'oubliez pas la place, 174 rue Centrale, enseigne de la botte d'or. (Voir l'annonce sur la première page de notre journal.)

Hot Frankforts! c'est l'application présentée par Adélard Bérard; succès dans son nouveau commerce.

La température que nous avons eue depuis deux jours, nous a fait sentir les froids de l'automne; chacun de frissonner et de dire, pensons aux *frimas*.

Les organisateurs de la soirée donnée par la Corporation St André, le 27 novembre prochain, travaillent activement. Nous ferons connaître le programme sous peu.

M. E. R. St. Jacques, qui faisait depuis quelques mois le commerce de libraire dans notre ville, nous a quitté le semaine dernière pour aller prendre une position officielle sous le gouvernement de Québec.

Notre populaire entrepreneur canadien, M. Alfred Bibeault est tout rayonnant de joie. Rien de surprenant, sa femme vient de lui faire cadeau d'un gros garçon. Encore un futur électeur canadien, aussi heureux que les (*voteurs*) de Clinton County.

Le chœur de l'église St. Jean-Baptiste qui, jusqu'ici, se composait de voix d'hommes, seulement, sera dorénavant composée voix d'hommes et de voix de femmes. M. Labelle en sera le directeur et Mde. A. Vincelette sera l'organiste comme par le passé.

Mary J. Leahy qui a été arrêtée récemment pour avoir étouffé son enfant a été renvoyée en prison samedi, en attendant son procès devant le grand Jury, l'opinion légale, d'après la preuve, de nos plus éminents jurisconsultes, est qu'elle sera acquittée.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Le signal d'alarme appelait mardi soir la brigade du feu au No. 44 rue Cambridge, où un jeune enfant de trois ans a été brûlé vif; sa mère l'avait laissé pour aller chez sa voisine, l'enfant se mit à jouer avec des allumettes et causa l'incendie dont il a été victime.

Le Rev. P. Amyot est maintenant directeur de la congrégation de Notre Dame de Lourdes, il remplace le Rev. P. Marion qui prend la direction de la société de l'Ange Gardien: le Rev. P. Féat succède au Rev. P. Amyot comme directeur de la congrégation des Dames de Ste. Anne.

Nous croyons que le public apprendra avec plaisir la date du grand festival des anges, donné au profit de la paroisse St. Joseph par la société de l'Ange Gardien aux salles Hunthington et Jackson le 14 octobre prochain. Nous invitons tout le public à y prendre part et offrons nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

## AVIS.

Il y aura une assemblée du Club de Naturalisation dimanche, le 12 courant, à 4 hrs. P. M. Le lieu de la réunion sera annoncé publiquement.

Par ordre,
E. H. CHOQUETTE. Prés.

### Cour Samuel de Champlain.

A l'assemblée de mardi dernier 36 membres ont été ballottés et 12 ont été initiés. La société compte aujourd'hui 300 membres.

### Association Catholique.

MM. Emanuel Lozière et Rodolphe Chênevert, membres du Club St Thomas, o ganisent pour dimanche 12 octobre l'intéressante soirée dont voici le programme:

1. Ouverture par la bande de l'Association Catholique.
2. "Le rôle des Canadiens-français en Amérique." Causerie patriotique, par l'avocat J. H. Guillet.
3. Intermède par la bande.
4. Romance chantée par Delle Angelina Côté, présidente de l'Association Catholique.
5. Chant nouveau exécuté par M. Em. Lozière.
6. Sélection sur violon exécutée par MM. E. Belanger et A. Robert.
7. "Friendless!.." récitatif à grand effet, chanté par Delle Etta Traversy.
8. Intermède par la bande.
9. Déclamation par M. H. Daigle.
10. Chansonnette-bluette, chantée par Delle Arthémise Ducharme.
11. Dialogue intéressant, rendu par Delle L. A. Lecourt, et Virginie Legoff.
12. La Mort de Socrate, rendue par M. Cyrille Chapedelaine.
13. Romance par Delle Octavie Bourque.
14. Exécution de ténor.
15. Duo humoristique, chanté par Mdes J. G. Parent et J. H. Mailloux.
16. Sortie par la bande de l'Association Catholique.

83 rue Middle 83

Mlle L. Hébert tiendra le piano.

Entrée libre pour tous les membres de l'Association Catholique qui pourront montrer le chèque du mois d'octobre.

Admission..... 10 cents.
Sièges réservés... 15 cents.

### LE CONCOURS DE "L'ETOILE."

Deuxième rapport des bulletins chez O. C. Goulet:

| | |
|---|---|
| Mme C. H. Parthenais, | 100. |
| Mlle Octavie Cinq-Mars, | 84. |
| M. W. Mailloux, - | 51. |
| Mme Emile Blais, - | 26. |
| Edmond Gagnon, - | 23. |
| Charles Ducharme, - | 16. |
| O. C. Goulet, - - | 7. |
| Mme C. de LaRonde, | 2. |

Par O. C. GOULET, dépositaire.

J. A. VANASSE, témoin.

Comme on le voit, jusqu'ci quelques concurrents seulement se disputent la palme; nous conseillerions à tous ceux qui ont des votes en réserve de les déposer au plutôt possible, à quoi bon d'attendre, ils ne compteront pas plus pour tout cela dans le décompte général. Cette semaine Mde. C. H. Parthenais a eu 50 votes en sa faveur, ce qui la place la première, Delle. Octavie Cinqmars, première, la semaine dernière, est restée au second rang cette semaine. D'autres votes ont aussi grossi le nombre des autres déposants.

Dans la boite confiée à M. Noël Traversy, il n'y a pas eu de bulletins de déposés; attendons au prochain numéro.

### Notes Personnelles.

M. L. Lemerise vient d'être nommé constable pour la ville de Lowell.

M. F. X. Chenette, de Manchester N. H., était de passage à Lowell, hier, pour affaires commerciales.

Mde. O. J. Belle-Isle est de retour d'une promenade de six semaines au Canada, elle est revenue enchantée de son voyage.

M. A. Adam, avocat de Manchester N. H., était de passage à Lowell, hier, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Mde F. Charbonneau est partie jeudi dernier pour Montréal, Que, où elle demeurera avec son fils, Alfred; elle partira quelques jours après pour aller résider avec son frère M. l'abbé Sauvé.

M. N. L. Bonneau, de Bridgeport, Conn., l'oncle de notre rédacteur, était de passage en cette ville jeudi dernier, en route pour St Jean, et Montréal qu'il a dû quitter mardi pour retourner dans sa ville *via* Saratoga.

### CAUCUS REPUBLICAINS.

C'est jeudi dernier qu'ont eu lieu les divers caucus républicains dans les quartiers de la ville. Ceux des quartiers 1, 3 et 6 ont été bientôt terminés; la lutte a été plus forte dans les quartiers 2, 4, 5, la votation a duré longtemps et a été piquante d'intérêt. Ceux qui ont eu les nominations, sont les suivants:

Quartier 1.— W. C. Price,
do 2.— Fred. N. Wier,
do 3.— J. F. Manning,
do 4 — Rob. G. Bartlett,
do 5.— Amasa Pratt, Clarence G. Coburn.

Dans le quartier 6 on a remis la nomination entre les mains d'un comité spécial qui devra faire rapport.

Il nous fait plaisir de remercier cordialement, au nom du jeune et populaire avocat, M. Fred. N. Wier, qui a eu la nomination dans le quartier 2, toute la population canadienne qui lui a donné son support presqu'unanime. Dans le quartier 5, le vote canadien a assuré la nomination aux deux candidats plus haut nommés, il ne s'agit plus que de ferrailler aux polls maintenant.

### J. E. SHANLEY.

### vendredi et samedi.

25 Pièces d'étoffes à robes, américaines, barrées, carreautées et fleuries, prix régulier 25c le verge, vendredi et samedi seulement 12 1-2 la verge.

15 Pièces de peluche de 12 pouces de largeur, de toutes les nuances, seulement 39c la verge, prix régulier 62 1-2

7 Pièces de soie moirée de différentes couleurs, valant $1.25 la verge, vendredi et samedi 75c la verge.

20 Doz., de jupons en laine rouge, pour dames, jamais vendus moins de 98c, vendredi et samedi nous vous vendrons ces jupons à raison de 49c chacun.

J. E. SHANLEY.

62 et 64 rue Merrimack.

### Le Club Ste. Cecile se distingue.

La soirée de dimanche dernier, aux salles de l'Association Catholique, a été fort intéressante; les Delles Albina Raymond et Victorine Leclaire ont fait choix d'un brillant programme dans lequel figuraient, Delles. Elvina Baril, chansonnette, Laura Beaulieu, solo de piano; Delle. Estelle Lemaître et M. F. Desrosiers, duo vocal; professeur Lebarge, solo de mandoline et xylophone, chanson, par M. John Marion; romance, par Mde. Tenant; déclamation, par Delles. Skeffington et Alice Leclaire; duo de piano, par M M. Daly et Vincelette; chanson, par M M. Alphonse Bernier et D. J. Donohue. Outre une reproduction comique, par l'inimitable Cyrille il y avait duo de piano Delle. L. Hébert et M. A. Caisse; duo de banjo et de guitare par M M. Lebarge et Marion; romance, par Delle. Bouthillette. Comme on le voit, cette soirée musicale a été brillante, et le public n'a pu s'empêcher d'eu faire l'éloge. Nos félicitations aux organisateurs pour ce beau succès.

### NECROLOGIE.

Le 1er octobre, 1890, décédait Mde Fréd. Tourville (née Pulchérie Hévey) à l'âge de 28 ans et cinq mois, après une maladie longue et langoureuse.

Ses belles espérances, ses nobles qualités tout cela s'est évanoui dans un soupir qui retentit au cœur des parents et amis qu'elle a laissés dans le deuil et la peine.

Ses parents M. et Mde Ls. Hévey ont vu avec peine cette enfant partir de ce monde, elle était si aimée et estimée de ses connaissances.

La terrible maladie d'épuisement qui la minait depuis plusieurs mois en a eu raison et elle a dû faire son sacrifice à un âge si peu avancé.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à d'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; le Revd. Père Amyot officiait.

La défunte laisse pour déplorer sa perte un époux, ses père et mère, un frère M. Ls. Hevey de Spencer, Mass., une sœur dans la personne de Mde N. J. Loupret, de cette ville, trois tantes, Mde Nap. Lambert, de Boston, Mde Jos. Provancher et Delle Lizzie Laflamme, de Lowell.

La Congrégation des Dames de Ste Anne, à laquelle elle appartenait, a fait chanter un service à sa mémoire hier matin.

Nous offrons nos condoléances à sa famille.

*R. I. P.*

### OBITUAIRE.

Il y a quelques jours, la famille Montplaisir de cette ville apprenait la mort d'un de ses membres, M. John Montplaisir, agé de 32 ans, qui est décédé à Pueblo, Col., il était parti depuis trois ans pour un voyage de santé dans le sud; mais le temps passe et la mort n'attend pas, il lui a fallu faire son sacrifice.

Les restes mortels du défunt ont été transportés à Harford, Conn., où ont eu lieu les funérailles, lundi le 6 octobre courant, plusieurs membres de sa famille, y assistaient, le défunt laisse une veuve et plusieurs parents entr'autres les Delles. Montplaisir de cette ville à qui nous offrons nos sincères condoléances.

### Resolutions de Condoleances.

Le 28 septembre 1890 les élèves de la classe de Troisième du Séminaire des Trois-Rivières se réunirent et passèrent les résolutions suivantes:

Proposé par MM. Homère Héroux et Georges Caisse, secondé par MM. Henri Girard, Phil. Lesage, Rodrigue Dumont et Solfrid Dubord, que M. Ath. Hurtubise soit élu comme président et M. Jos, Gélinas comme secrétaire pour cette circonstance. Adopté.

Proposé par MM. Edm. Désilets et Médéric Perron, secondé par MM. Narcisse Doucet, Josaphat Dupont, Ulric Martel et Alfred Comtois que les élèves de Troisième ont appris avec un profond chagrin la perte que vient d'éprouver leur confrère Dosithé Jacques par la perte de sa mère Mde. J. B. Jacques. Adopté.

Proposé par MM. Henri Trial et Dionis Gélinas, secondé par MM. Edm. Denoncourt, Ad. Olivier, C. Ed. Caron et Arth. Thibodeau qu'une lettre de condoléances soit adressée à leur confrère si grandement affligé. Adopté.

Proposé par MM. Emile Ladouceur et Adelard Héroux, secondé par MM. Alcide Lemire, Phil. Bettez, Arth. Rompré et Hormisdas Trudel que copie des présentes résolutions soit transmise à la presse trifluvienne et à celle de Lowell. Adopté.

Jos. C. GÉLINAS,
Secrétaire.

Séminaire des Trois-Rivières, 28 Sept. 1890.

### J. E. SHANLEY.

### Manteaux sacques et collerettes.

Un lot de sacques en peluche 40 pouces de longs, doublés en satin, un sacque valant $25.00 que nous vendrons pour $7.00 cette semaine seulement.

Un lot de Jerseys sacques, première qualité et du dernier style, jamais vendus moins de $5.00 nous vous les offrons cette semaine pour $2.73 chacun.

Un lot de collerettes en astrakan de toutes grandeurs, prix régulier $5.50, cette semaine nous les sacrifions pour $3.49.

Nous avons aussi une ligne complète de manteaux, sacques et collerettes, dans tous les prix et du style le plus nouveau.

J. E. SHANLEY.

62 et 64 rue Merrimack.


## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX. 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE

### Demande

Des vieilles mains pour faire de la brique trouveront de l'emploi, avec bon salaire payé toutes les semaines, en s'adressant à

PIERRE ENO,
61 Hildale Ave.
Haverhill, Mass.

DOCTEUR HAND'S
*COLIC CURE*
FOR CHILDREN.

## Boston Clothing Co.

Nous voici rendus au milieu de la saison pour l'usage des

### PAR-DESSUS D'AUTOMNE et D'HIVER.

Nos comptoirs sont remplis d'une grande variété de nuances, de qualité et de prix. Les meilleurs ouvriers ont été chargés de leur confection et ils font tous bien et sont dans un goût recherché.

Nous avons choisi une partie de premier choix et l'autre à bon marché, nous pouvons en conséquence favoriser et la bourse et l'homme.

**Notre stock d'habits pour hommes, jeunes gens et enfants**

N'a jamais été aussi grand. Ce n'est pas nous vanter que de dire notre stock plus fourni que tout autre dans Lowell. Venez faire un premier essai et vous serez satisfaits.

Mères amenez vos enfants, nous avons un stock pour tous les âges.

C. A. WHEELER, Gerant,

J. E. MORIN, Commis Canadien.

COIN DES RUES
CENTRAL ET PRESCOTT.

## L'I-MA-GI-NA-TI-ON

Ne saurait vous épargner la douleur que vous éprouvez par une chaussure qui vous blesse. Ceux qui souffrent des pieds et se chaussent difficilement n'ont qu'à venir nous voir et essayer nos chaussures

{Corn Removing Shoes,}

Elles vous donneront tout le comfort, elles sont élégantes et unies.

☞Nous en avons de 5 grandeurs diverses pour hommes et femmes,

— AU —

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

38 RUE CENTRAL 38.

Essayez nos Bottes en Caoutchouc, **SNAG PROOF.**


### BRILLANTE SOIREE A HAVERHILL

Haverhill a encore eu la bonne fortune d'entendre dimanche soir de la bonne musique par des étoiles musicales.

Rien d'étonnant à cela, car chaque fois que l'Orphéon Canadien de Haverhill se charge de faire les choses, sous ce rapport nous sommes assurés d'une satisfaction en même temps que d'un succès complets.

Aussi, comment pourrait-il en être autrement, lorsque le programme nous annonce à l'avance la présence de notre éminent violoniste, Alfred DeSève, dans deux parties du concert, comptez avec cela, M. Schuecker, un harpiste de grand renom, Dr G. R. Clark, basso profundo, Mme Nellie Bourgeois-Painchaud, notre soprano favorite, de plus, le concours de l'Amphion Banjo and Guitar Club et de l'Orphéon Canadien de cette ville.

Cette soirée à l'Académie de Musique, dimanche soir a été l'objet de toute la louange possible de la part des assistants. Notre éminent violoniste a été applaudi, bissé, rappelé, en un mot l'auditoire était électrisé et signifiait son enthousiasme par des bravos retentissants, il a été l'objet d'une véritable ovation dans chacune de ses exécutions. M. Schuecker et le Dr Rob. Clark sont deux artistes, dans leur genre respectif. L'auditoire les a entendus avec plaisir, et ils ont eu une digne part dans ce succès musical éclatant. Les succès de Mme Bourgeois-Painchaud ne se comptent plus, aussi le public de Haverhill ne lui ménage-t-il pas ses applaudissements; sa voix douce et suave, son maintien respectueux, sa diction claire et pénétrante, ce sont là autant de qualités qui en font une cantatrice de haut goût et qui a toutes les capacités requises pour devenir une étoile.

Les divers morceaux exécutés par l'Orphéon Canadien ont été rendus avec précision et beaucoup de goût. M. Pratt, est, en effet, un musicien qui a fait ses preuves parmi nous et nous pouvons dire sans crainte, qu'il fait marcher ses élèves de succès en succès, nous l'avons bien constaté dimanche soir.

L'Amphion Banjo and Guitar Club est si sympathiquement connu du public de Haverhill que nous nous dispenserons de faire son éloge; chacune de ses apparitions dans nos salles publiques est à son honneur et son grand mérite.

L'auditoire nombreux, car il y avait salle comble, a paru très satisfait et nul doute que tous s'empresseront de dire comme nous, en demandant à M. Pratte de nous préparer encore, d'ici à date rapprochée, un autre régal musical aussi recherché que celui que nous avons goûté dimanche soir. Inutile de dire que la recette a été abondante, le programme si attrayant, ne pouvait faire autrement que d'attirer la foule.

MUSICA.


MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
## TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.


### NAISSANCE.

En cette ville, le 6 courant, Mad. Alf. Bibeault, un fils.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Sept., 24, Marie Lavoie, 17 jours.
Sept., 25, Ida Moreau, 2 mois, 25 jours.
Sept., 25, Laura Côté, 1 an, 2 mois.
Sept., 25, Alma Genest, 8 mois.
Sept., 26, Fanny Bourassa, 37 ans.
Oct., 1, Alex. Déroche, 25 jours.
Oct., 1, Irma Mariu, 2 ans, 11 mois.
Oct., 1, Célina Gaudreau, 9 ans, 4 mois.
Oct., 6, Blanche Fortin, 2 mois 11 jours.

### Lettres Non-reclamees.

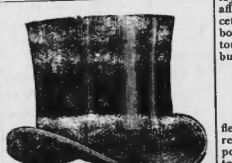
Semaine finissant le 4 Octobre, 1890.

HOMMES.

Bernard, Frank
Corriveau, Pierre
Dallaire, Grégoire
Denault, Nap.
Gosselin, Xavier
Gaudreau, M.
Gaudette, Elmire
Langevin, Ph.
Laverrière, Norbert
Lusier, Frank
Mirault, Ls.
Messier, Jos.
Toussignant, Amédée
Vigneau, Irénée.

FEMMES.

Beaumier, Delle Célanise
Couette, Dme D.
Caron, Dme Hy.
Delaire, Emilie
Descoste, Charlotte
Lusignan, Rose A.
Montagne, Lizzie
Pelletier, Cora
Roy, Addie
Robillard, Dme Pierre
Ricard, Miss V. A.

## Jos. Delorme,

— *CHAPELIER,* —
**Coin des Rues Prescott & Merrimack.**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.


### NOUS VOULONS VOUS PARLER.

Vous direz peut-être que vous ne voulez pas lire ceci, mais *il le faut*, vous voudriez passer outre, mais arrêtez s'il vous plaît, et pourquoi cela? Voici la raison, nous ne pouvons pas tous vous voir en particulier, voilà pourquoi nous vous adressons ceci. C'est plein de bon sens. Il y a plusieurs magasins de hardes faites à Lowell, et il vous faut en conséquence savoir où vous acheterez à meilleur marché et le meilleur article. Nous allons vous le dire. Il y en a qui s'appellent les premiers marchands de la ville. Ce n'est pas ce que nous faisons, il y a certes de bons magasins et nous en sommes fiers.

Voici il y a des magasins qui font de bonnes affaires, mais qui ne peuvent pas acheter à 20 pour cent comme nous, vû notre contact immédiat avec les maisons en gros de Boston. En voila une bourde, ils vendent plus que tous les autres magasins de la Nouvelle-Angleterre. C'est faux mais ça se dit cependant. Il n'y a pas d'imitation chez nous, pour aucun prix. Ne croyez qu'à une chose, *la qualité*, nous avons augmenté notre commerce comme cela, nos compétiteurs voudraient bien faire comme nous, mais ça leur est impossible, ils peuvent vous faire voir quelque chose d'apeu près semblable, mais voyez la qualité, et vous épargnerez de l'argent. Nous voulons notre commerce et nous l'aurons certainement. faites cet essai et vous continuerez. C'est votre intérêt d'avoir tout ce qu'il y a de mieux et à bon marché.

Pour cela il faut aller chez
TALBOT & Co.
American House Blk, 88, 90, 92, Rue Centrale

### A VENDRE.

Un magasin de chaussures situé sur une des principales rues commerciales de Lowell, le stock est en bonne condition. Le fini de l'intérieur est ce qu'il y a de mieux, les appointements sont de première classe. Si le stock est trop considérable il sera réduit à la portée et au goût de l'acheteur, loyer bas, un changement dans les affaires oblige les propriétaires à faire cette vente le plutôt possible, une bonne chance pour quelqu'un. Pour toutes informations, adressez-vous au bureau de l'ETOILE, à Lowell.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

II

A quoi bon? répliqua le prêtre d'un ton qui n'était point exempt d'amertume; l'action que vous allez accomplir ici en abandonnant cette pauvre petite créature ne prouve-t-elle pas combien peu vous pensiez à son avenir? Vous alliez jusqu'à souhaiter sa mort!

Ce n'est hélas! que trop vrai, monsieur, mais grâce à Dieu vos paroles m'ont fait comprendre toute l'indignité de ma conduite et m'ont inspiré le repentir.

Eloignez-vous, ma fille, répéta l'abbé Dubreuil, j'agirai selon ma conscience.

Eugénie Daumont s'inclina silencieusement et se dirigea vers la porte de la hutte. Elle en franchit le seuil, mais au lieu de gagner la route elle se retourna et, tendant vers le prêtre des mains suppliantes, elle balbutia de ce même ton trop mélodramatique dont nous avons déjà parlé;

Mon père vous ne m'avez pas dit que mes fautes m'étaient remises.

J'ai appelé sur vous le pardon de Dieu, répliqua l'abbé Dubreuil allez en paix.

L'étrange créature n'attendait sans doute que cette parole. Elle se mit à marcher d'un pas rapide dans la direction de la Varenne-Saint-Hilaire, et en moins de quelques secondes elle disparut au milieu des ténèbres qui l'enveloppaient. à peine avait-elle parcouru un espace d'environ cinquante pas qu'elle s'arrêta, se retourna de nouveau vers la hutte où venait de se passer la scène racontée par nous, brandit son poing fermé et, d'une voix sifflante, avec une expression d'indicible haine, prononça ces mots:

Enfant maudite, le secret de ta naissance sera bien gardé, c'est tout ce qu'il me faut! Reste à jamais morte pour ta mère! Tu n'existes pas pour elle! Elle n'existe pas pour toi!

Ensuite elle reprit sa course et ne s'arrêta qu'à la gare de la Varenne.

III

L'abbé Dubreuil avait fait signe à Caron de reprendre le crucifix et le coffret. Le sacristain s'était empressé d'obéir.

Partons, dit le prêtre.

Et il sortit. Caron referma la porte de la baraque, puis nos trois personnages gagnèrent le chemin vicinal, fortement détrempé par l'orage, qui conduisait à la ferme des Rosiers.

Cette ferme, nous l'avons dit plus haut était située en rase campagne, entourée de champs plantés de rosiers que Pierre Madoux, le propriétaire, cultivait sur une grande échelle. à l'heure où nous conduisons nos lecteurs à la ferme des Rosiers, la fermière était restée seule auprès de son mari, seule dans la demeure où elle sentait que le deuil allait bientôt entrer. La grande horloge accrochée à la muraille de la salle commune venait de sonner dix coups. La sueur couvrait ce visage amaigri, aux traits anguleux, à l'épiderme parcheminé et d'une pâleur fiévreuse.

Jeanne était une femme de trente ans, bien bâtie, solide, alerte, mais en ce moment l'angoisse, le chagrin, la fatigue des nuits passées auprès du malade la vieillissaient de dix ans au moins. Pierre, atteint d'une maladie de poitrine, était condamné par le médecin. Rien ne pouvait le sauver, ni même prolonger désormais sa vie, ne fût-ce que de quelques jours, de quelques heures. Mariés depuis neuf ans le fermier et sa femme s'aimaient d'une tendresse sans cesse grandissante. L'inévitable séparation allait causer à celle qui survivrait un déchirement effroyable. La pauvre femme était obligée d'appuyer son mouchoir contre ses lèvres afin de comprimer les sanglots qui l'étouffaient. Tout à coup le fermier fit un mouvement léger. Jeanne se pencha vivement sur lui, et d'une voix tremblante d'émotion:

Tu veux quelque chose, Pierre?

Des sons presque inintelligibles s'échappèrent de la gorge contractée du moribond. Cependant Jeanne distingua ces mots:

M. le curé ne vient pas.

Il va venir, mon cher homme. Pourvu qu'il n'arrive point trop tard.

Je suis bien sûre qu'il est en route. La gros orage qu'il vient de faire l'aura retardé pour partir, et puis peut-être qu'il était dehors, auprès d'un malade, et que Véronique sera dû l'attendre à la cure.

Je ne voudrais pas m'en aller de ce monde sans l'avoir vu, bégaya le mourant. Qu'il se hâte donc pour arriver à temps, le temps passe, la mort n'attend pas.

En entendant ces paroles il fut impossible à Jeanne de se maîtriser. Ses sanglots longtemps contenus éclatèrent.

Ah! cria-t-elle avec un geste de révolte, que parles-tu de quitter ce monde? Est-ce que je pourrais vivre sans toi? Tu ne mourras point! Je ne veux pas que tu meures!

Mais Dieu le veut, ma pauvre femme, balbutia le fermier en levant les yeux, vers le ciel. Ah! c'est dommage, Jeanne, je t'aimais tant! j'étais si heureux.

Et une grosse larme glissa sur les joues creuses de l'agonisant. En ce moment Jeanne entendit s'ouvrir la porte de la salle commune.

Voilà sans doute M. le curé, dit-elle.

Va voir.

Jeanne courut à la porte du couloir et demanda:

C'est toi, Véronique?

Oui, notre maîtresse, répliqua la servante. C'est moi, avec M. le curé et Caron le sacristain.

En parlant ainsi Véronique déposait au fond d'un large fauteuil, garni de cuir comme celui de la chambre à coucher, l'enfant recueillie dans la cabane du cantonnier. La petite fille dormait toujours. Jeanne avait fait quelques pas dans le couloir à la rencontre de l'abbé Dubreuil. En le voyant ses sanglots redoublèrent.

Ah! monsieur le curé, bégaya-t-elle, que je suis malheureuse! Mon pauvre mari est bien bas.

Le prêtre lui prit les mains.

Du courage, Jeanne! dit-il d'une voix douce et grave à la fois, il vous en faut beaucoup, je le sais, mais Dieu vous viendra en aide! Si cruelle que soit l'épreuve; celui qui mesure le vent à la brebis tondue vous donnera la force de la supporter!

Jeanne courba la tête.

Pierre m'attend? poursuivit l'abbé Dubreuil.

Oui, monsieur le curé, il vous demandait encore tout à l'heure. Il avait peur que vous n'arriviez trop tard.

Conduisez-moi près de lui.

La fermière introduisit le prêtre dans la chambre du mourant. Celui-ci tourna vers lui ses regards que voilaient déjà les ombres de la mort, et d'une voix qu'il essayait en vain d'affermir prononça ces quelques mots:

Soyez le bienvenu, monsieur le curé, je vous attendais avec une grande impatience. Je vais partir et j'ai besoin que vous me signiez mon passeport. Je veux me confesser.

Je vais vous entendre, mon fils.

Le curé de Sucy resta seul pendant un quart d'heure avec le mourant, et ce temps lui suffit pour recevoir la confession de cet honnête homme dont rien de grave ne chargeait la conscience. L'absolution donnée, il ouvrit la porte de la chambre et appela Caron. Le sacristain accourut. Jeanne et Véronique le suivirent. On allait administrer Pierre, dont le visage maintenant était calme, presque joyeux et qui souriait à sa femme. La funèbre cérémonie si pleine de grandeur dans sa tristesse ne dura que quelques minutes. Quand elle fut achevée, le fermier tendit la main au prêtre et lui dit:

Merci, monsieur le curé. Vous m'avez signé mon laissez-passer. Je suis en règle. Je suis content.

Tandis qu'il prononçait ces dernières paroles, de faibles cris d'enfant se firent entendre. Le moribond, étonné, prêta l'oreille. La fermière se retourna vivement.

Qu'est-ce que cela? murmura-t-elle, distraite un moment de son chagrin.

L'abbé Dubrbuil échangea un regard avec Véronique et répondit:

Vous demandez ce que c'est que cela, Jeanne. Ce sont les vagissements d'une petite fille.

Une petite fille? répéta Jeanne dont l'étonnement grandissait.

Oui.

D'où vient-elle? Comment est-elle là?

Nous l'avons recueillie en venant à la ferme des Rosiers.

Obéissant à un signe du curé, Véronique était sortie. Elle reparut, tenant dans ses bras l'enfant dont les cris avaient cessé, et qui maintenant étendait ses petits bras et ses menottes roses vers la servante.

Un amour de chérubin du bon Dieu, not' maîtresse! fit celle-ci en présentant à Jeanne la mignonne créature.

On eût dit que la présence inattendue de cette enfant apportait une sorte d'allègement à l'immense douleur de la fermière. Son visage crispé se détendit. Ses larmes perdirent un peu de leur amertume. Elle balbutia, en prenant la petite fille et l'embrassant:

Oh! le cher ange? L'amour de bébé! Pierre, mon homme bien-aimé, ajouta-t-elle en se tournant vers son mari, pourquoi n'ai-je pas un enfant de toi qui, si tu partais, serait toi encore et me ferait supporter la vie!

L'agonisant fit un effort pour se soulever sur sa couche.

C'est un enfant, dites-vous, monsieur le curé, balbutia-t-il.

Oui, une petite fille.

Que vous avez recueillie en venant ici?

Oui, répéta le prêtre?

Sur la route?

Près de la cabane où Caron serre ses instruments de travail.

Une enfant abandonnée par sa mère, sans doute.

Une mère qui abandonne son enfant! s'écria Jeanne. Ah! la malheureuse! que je la plains d'être si coupable!

Et, reprit le moribond dont la voix s'affaiblissait de plus en plus, qu'allez-vous faire de cette enfant?

J'ai l'intention de l'emporter à la cure, de déclarer à la mairie de Sucy comment elle a été trouvée en presence de Caron et de Véronique, de me charger de l'élever chrétiennement et de remplacer pour elle les parents qu'elle n'a pas.

Eh bien, monsieur le curé, continua Pierre, rien ne vous empêche de faire la déclaration, mais en ajoutant que vous avez confié l'enfant trouvé à Jeanne Madoux, ma chère femme, qui l'élèvera, qui en aura soin, et qui l'aimera comme si elle était véritablement sa fille.

Une lueur presque joyeuse s'alluma dans les yeux mouillés de la fermière.

Quoi, Pierre, s'écria-t-elle, tu voudrais, avant de mourir, m'entendre te promettre que je servirai de mère à cette enfant.

Oh! je te le jure Pierre, car plusieurs fois M. le curé à parlé de me le confier.

J'en aurai un soin déligent et mes efforts pour son bonheur seront, je l'espère, prospères; en douteras-tu?

Oh! non, reprit le mourant, je me réjouis à la pensée que ma chère Jeanne ne restera pas seule en ce monde quand je n'y serai plus. Donnez moi l'enfant que je l'embrasse.

IV

Jeanne approcha le visage de la petite des lèvres tremblantes du moribond. Pierre à deux reprises embrassa les joues fraîches de la mignonne créature.

Elle est l'enfant adoptive de la ferme des Rosiers, murmura-t-il ensuite d'une voix presque éteinte. Vous l'appelerez Rose.

La tête du mourant retomba doucement sur les oreillers. Ses yeux se fermèrent. La fermière se pencha vers lui avec épouvante, craignant que cette immobilité soudaine ne fut l'avant coureur de la mort.

Laissons-le reposer un peu, dit l'abbé Dubreuil. C'est la fatigue qui l'accable et le moment de la séparation n'est pas encore arrivé. Venez, Jeanne. J'ai à causer avec vous.

Le curé de Sucy et la femme du moribond sortirent de la chambre et se rendirent à la salle commune après que la fermière eût remis dans les bras de Véronique, qui les suivait, la petite fille déjà rendormie.

C'est de cette enfant que je veux vous parler, dit le prêtre. Je dois vous donner à son sujet quelques explications.

Des explications? répéta Jeanne.

Oui.

Lesquelles?

Caron, Véronique et moi nous connaissons la mère de votre fille adoptive.

Vous la connaissez! s'écria la fermière avec inquiétude. Mais alors elle peut venir me la réclamer.

Vous n'avez rien à craindre. Elle ne le fera pas.

En êtes-vous certain, monsieur le curé?

Certain, oui.

Le nom de cette femme?

Je ne puis vous l'apprendre.

Pourquoi?

Tous trois nous avons fait serment, la main étendue sur le crucifix, que nous ne révèlerions ce nom à personne.

Puisqu'il en est ainsi, je ne demande plus rien.

La petite fille est bien à vous et restera toute à vous, reprit l'abbé Dubreuil. Vous l'aimerez, vous l'élèverez sans lui dire, sans lui laisser soupçonner qu'elle n'est que votre enfant d'adoption; à sa majorité seulement ce sera pour vous un devoir de lui apprendre la vérité.

Et si alors elle me demande le nom de sa mère?

Vous lui répondrez que vous l'ignorez, et en disant cela vous ne mentirez point. Caron, Véronique et moi nous tiendrons notre serment. Jurez-moi, vous, que jusqu'à l'âge de vingt et un ans l'enfant se croira votre fille.

Monsieur le curé, je le jure.

Bien, Jeanne, merci! fit le prêtre.

Puis se tournant vers la petite Rose dormant sur le sein de Véronique, il ajouta:

Au nom du Dieu de bonté, je te bénis, pauvre enfant qui semblais vouée à l'abandon, à la mort, et qui trouveras ici un asile sûr et des tendresses maternelles. Grandis en paix, sois honnête, sois heureuse.

Après un silence, il pou suivit:

Retournez maintenant auprès de votre mari, Jeanne. Nous avons à prendre, Caron, Véronique et moi, quelques mesures pour l'avenir lointain de Rose.

La fermière appuya ses lèvres sur le front de la petite fille.

Oh! chère mignonne, lui dit-elle, je t'aimerai bien! je t'aimerai plus que tout au monde, car il ne me restera que toi à aimer, et si quelque allégement peut être apporté à mon inconsolable douleur, cet allégement me viendra de toi! ta mère, ma chérie, si tu avais eu une bonne mère, n'aurait pas pu t'aimer mieux que je ne t'aimerai, moi! tu verras!

Demain la déclaration sera faite, reprit l'abbé Dubreuil, et je vous apporterai l'autorisation bien en règle de garder cette enfant.

Merci, monsieur le curé.

Jeanne quitta la salle commune pour retourner auprès de son mari. Le prêtre, Caron et la servante restèrent ensemble.

Véronique, dit le curé de Sucy, donnez-moi vite ce qu'il faut pour écrire.

Un instant après, plusieurs feuilles de papier, un encrier et des plumes étaient déposés sur la grande table carrée de chêne rendue luisante par le frottement.

L'abbé s'assit devant la table, prit une plume écrivit rapidement un certain nombre de lignes, et dit quand il eut terminé:

Ecoutez, mes enfanta.

Puis il lut:

"Nous, soussignés, Léon Dubreuil, desservant de la paroisse de Sucy-en-Brie, Louis Caron, cantonnier de la commune de Sucy et sacristain de la paroisse, et Véronique Jaltier servante à la ferme des Rosiers dépendant de ladite commune, déclarons avoir enlevé des mains de la nommée Eugénie Daumont une enfant du sexe féminin qu'elle se disposait à abandonner sur la grande route, laquelle enfant, portée par nous à la ferme des Rosiers et recueillie charitablement par Jeanne Madoux, est déclarée à la mairie d'Orry-la-Ville (Oise) sous le nom de Pauline Dauberive, née de Gaston Dauberive et de mère inconnue, mais en réalité fille de Gaston Dauberive et de Thérèse Daumont, fille mineure d'Eugénie Daumont, non déclarée; à cette enfant nous donnons le nom de Rose. Nous rédigeons et signons cette déclaration afin qu'un jour l'enfant puisse être rendue à son père, afin de sauvegarder son avenir, si cela devenait nécessaire par suite de circonstances impossibles à prévoir.

"Fait et signé à la ferme des Rosiers, commune de Sucy-en-Brie, dans la nuit du 16 au 17 novembre 1867."

Approuvez-vous, mes enfants? demanda le prêtre quand il eut terminé sa lecture.

Oui, monsieur le curé, nous approuvons, répondirent les deux voix.

On ne sait pas ce qui peut arriver, ajouta Caron. La bonne Mme Madoux peut mourir avant l'âge, et, dame! faudrait bien que la pétiote puisse établir un autre état civil que celui d'enfant trouvé.

Signez donc, en mettant au-dessus de votre signature ces mots: Approuvé l'écriture ci-dessus.

Caron prit la plume et, après avoir signé, la passa à la servante de la ferme des Rosiers. Véronique écrivit son nom d'une grosse écriture informe mais parfaitement lisible.

Voilà, fit-elle. Maintenant je vais songer à donner du bon lait tiède à la petite pour soe souper, je la coucherai dans son dodo, et ensuite j'irai veiller notre pauvre maître.

Un cri de douleur, une exclamation déchirante retentirent en ce moment, et Jeanne Madoux se précipita dans la salle où se trouvaient nos trois personnages.

Mort! Mort! Pierre est mort! balbutia-t-elle d'une voix que les sanglots rendaient presque indistincte. Ah! mon Dieu! Je voudrais mourir aussi! Je voudrais le suivre!

Jeanne, répliqua l'abbé Dubreuil, il vous reste sa fille adoptive à aimer, à élever. Vous devez vivre pour elle. Du courage! Venez.

Et il ramena la pauvre femme dans la chambre mortuaire où Véronique et Caron la suivirent.

A genoux mes enfants, dit-il alors en s'approchant du lit et en abaissant d'une main pieuse les paupières du mort sur ses prunelles qui ne voyaient plus, à genoux, et prions pour celui qui fut sur la terre un travailleur, un cœur charitable, un honnête homme.

Tous s'agenouillèrent et l'abbé Dubreuil commença les prières des morts.

Le surlendemain Jeanne conduisait au cimetière, au milieu de toute la population du village, le carps de son mari, et après la cérémonie funèbre recevait du curé de Sucy l'autorisation en règle de garder à la ferme des Rosiers la petite fille trouvée sur la route, dans la nuit du 16 au 17 novembre, par l'abbé Dubreuil, par le cantonnier Caron et par Véronique Jaltier, ainsi qu'en faisait foi un procès-verbal rédigé à la mairie sur les indications du curé, procès-verbal signé par les trois personnes qui avaient trouvé l'enfant, et par le maire lui-même pour la légalisation de leurs signatures. Désormais la petite Rose était bien la propriété de Jeanne Madoux, la maîtresse de la ferme des Rosiers.

[A CONTINUER.]


**Toutes les Dames et Demoiselles.**

Devraient recevoir le journal qui leur donne gratuitement 12 *patrons coupés grandeur naturelle.* "Toutes en Rose," est le titre *d'une ravissante chansonnette* donnée gratuitement cette semaine aux abonnées. Chaque semaine le journal donne à ses abonnées 12 à 25 *gravures de la dernière mode de Paris.* Chronique de la mode, *feuilleton*, hygiène, économie domestique, cuisine, travaux de fantaisie pour jeunes filles. $200 de prime. Abonnement $3.00, six mois $1.75 adressez, en mandat poste. Les *modes Francaises Illustrées.* 22 Côte Stant-Lambert, Montréal, Canada.

**PURE HUILE**

— DE —

**Foie de Morue**

(NORVEGIENNE)

**25c.** Par bouteille d'une Chopine.

Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.

Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.

C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez

**ELLINGWOOD & CIE.**

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

*Nous offrons cette semaine*

Des occasions spéciales dans les

**Collerettes en Fourrures, GILETS & MANTEAUX d'Enfants.**

**Pour $9.75, valant $12.75,**

Un lot de collerettes en fourrure, collet roulé, ça ne durera que quelques jours, profitez de cette bonne chance.

**$5.00 valant $7.50.**

Un lot de gilets en Castor (Beaver), pure laine, avec devant à revers, bien bordés en braid.

**$8.50 valant $13.50.**

Un lot de Reefers en broadcloth anglais de différentes couleurs avec beau braid de soie, c'est un des plus beaux gilets de la saison qui se soit montré à Lowell.

*Réductions Spéciales dans les Manteaux.*

**Ages:** 4, 6, 7, 10, 12,

**Prix:** 3.75, 4.00, 4.25, 4.50, 4.75.

Un grand assortiment en drap plaid et barré, de $3.50, $7.50 chaque.

☞ *Venez en foule nous voir.*

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

**Champlin & Champagne,**

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Mme BUSSIERE,**

**MODISTE,**

**16 Rue John, - - Chambre 2.**

Leçons données pour apprendre la coupe des robes et manteaux, 50c. par leçon ou $5 pour le cours complet Leçons à 7 hrs P. M. La méthode est la plus parfaite et est garantie. Patrons à vendre.

**Etes-vous Engagé?**

**JEUNE HOMME,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adresserez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui**

**Jeune Fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaître nos marchandises.

En retour nous vous promettons un goût plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander. Les

**"Plans de Atkinson,"**

(Adjustable,)

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

CONDITIONS LIBERALES SI VOUS LE DESIREZ.

**B. A. Atkinson & Co.,**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

**Bijouteries!**

**Bijouteries!!**

Nous les vendons meilleur marché qu'aucune maison de Lowell. Notre assortiment est vaste en

**Chaines et Horloges.**

Breloques en or plaqué, 37c. en montant.
Breloques en or plaqué, 87c. en montant.
Belles chaînes de montres, 25c.
Boutons de chemises, 4 pour 10c.
Epingles de cravates, 5c. et plus.
Boutons de poignets, 25c. et plus.
Epinglettes pour Dames, 15c. et plus.
Montres de $5.00 et plus.
Lunettes et Verres, 25c. et plus.
Horloges et Argenteries à prix réduit.

**Reparages de Montres GARANTIS**

☞ Nous vendons les meilleurs Orgues du continent, aussi les meilleures Machines à coudre.

Celles de seconde main, de $5 à $10.

**J. A. GREEN,** *Agent.*

**JOS. BEAUMIER,** *Agent local.*

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block,)

— LES —

**Meilleures Montres Dans Lowell,**

— CHEZ —

**DURANT & ROGERS,**

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES**

ET EN

**PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash.* Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le médicament d'une tête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**Une Grande Surprise.**

En effet nous causons aujourd'hui une grande surprise dans le stock de Sous-vêtements que nous offrons. Rien de pareil en Amérique.

**89 Doz. de Corps et Calecons, par cotes, | Genuine Portsmouth, | les Corps a double devant. dans toutes les grandeurs, a 50c. chaque.**

Nous avons acheté ces marchandises argent comptant et à plus bas prix que le coût de confection; ils sont épais et d'un beau bleu

**Nous allons tous les vendre a moitie prix, 50c. chaque.**

(Shaker), Bas tricotés, pour hommes à 12 1-2c. la paire.

**PUTNAM & SON.,**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**Simpson & Rowland,**

**Epiciers en Gros**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Le 108, Cigar, Pur Tabac de la Havane, a 5c.**

Est manufacturé à la

**MANUFACTURE de CIGARES, M. C. A. Goldsmith Silver & Co.**

*PROPRIETAIRES*

——Coin des Rues——

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library

UN FAIT !!!
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

UN FAIT !!!
Pour le bon goût et la qualité de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 16 OCTOBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 211

## Grande Vente a Sacrifice

AU MAGASIN DE CHAUSSURES
*DE LA MAISON*
**PARTHENAIS FRERES.**
174 RUE CENTRAL 174.

Il nous faut durant les prochains 15 jours, convertir ce stock de chaussures en argent, sans égard aux prix coûtant. Un changement dans les affaires exige ce sacrifice de notre part.

Hatez-vous d'en profiter. Rappelez-vous de la place
**174 RUE CENTRAL 174,**
( Enseigne de la Botte d'Or. )

ACCOUREZ TOUS CHEZ
**Gregoire Freres,**
*AU PANTALON DORE*
334 — RUE MERRIMACK, — 334.
Marchands de Hardes Faites,

Assortiment immense d'habillements pour enfants, jeunes gens et hommes. Par-tessus, choix admirable, coupe parfaite. Pantalons, une spécialité, Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.

GREGOIRE FRERES.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et fabricants de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teint d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Cartes de soirée teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en soie de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*74 et 73, Rue Middlesex,*
Rue Merrimack, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacien de l'Ecurie Canal,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tuisac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur emploie lui-même un procédé sans douleur pour l'extraction des dents. Heures de consultation, 7 à 9 hrs, A. M.; 2 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Spécialité
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades. Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 380 Rue Merrimack.

CANOBAN, —— 90, Rue Merrimack
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Cornets, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
CANOBAN, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

Cartes d'Affaires.

**A. E. O'HEIR,**
Entrepreneur Canadien,
320 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
IMMOBILIERS.
No 3 rue Chuvrer et coin d'Aiken et River.

**EUGENE BOBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 39, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, *Lowell, Mass.*
SPÉCIALITÉ :—Fabrique de diamants et Montres remontoir tout faits.

### VARIETES.

L'homme commence par boire du lait et finit par la bière.

• • •

Un amant est un agrafe. Un mari est un crampon.

• • •

Le repentir est la moutarde après dîner de la conscience.

• • •

Je préfère porter des crêpes à ma bouche qu'à mon chapeau.

• • •

Je préférerais mener des moutons que de mener une vie misérable.

• • •

J'aime mieux une cruche qui soit bonne qu'une bonne qui soit cruche.

• • •

On dit que le chagrin vieillit. —Les années vieillissent bien davantage.

• • •

L'huissier met les affaires en chemin, l'avocat a nu, et l'avoué en pièces.

• • •

J'ai souvent vu les hirondelles rasant la terre, mais je n'ai jamais vu leurs rasoirs.

• • •

On doit étouffer plus facilement une faute dans son cœur qu'un homme entre ses bras.

• • •

Un témoin doit toujours lever la main. Un agent de change ne devrait jamais lever le pied.

• • •

Les négociants sont d'étranges gens; on en voit qui établissent solidement les bases de leur fortune rien que sur du liquide.

• • •

Nous buvons tous à la même source du bonheur dans un vase percé; lorsqu'il arrive à nos lèvres, il n'y a presque plus rien.

• • •

Une femme est une ligne; ses yeux sont les hameçons; son sourire est l'appât. Un homme est un goujon. L'amour est la friture.

• • •

Nous nous élevons à la connaissance des vérités, comme les géants qui escaladaient les cieux en montant sur les épaules les uns des autres.

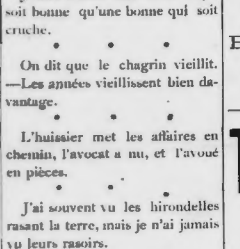
• • •

Cri du cœur :

—Avant notre mariage, tu me faisais souvent des cadeaux. Maintenant, tu m'apportes jamais rien. Pourquoi?

—Pourquoi? As-tu jamais entendu dire qu'un pêcheur faisait avaler des amorces aux poissons qu'il avait déjà attrapés?

**SAVENA**



THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,

Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiés gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires,
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, —— Boston, Mass,

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER;
Coin des Rues Centrale et Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs,
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Charbon! Charbon! Charbon!**
Allez voir Thos. Getty,
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléphone No. 21 - 6.
Thos, Getty.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 à 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.

## Le Bienheureux Chanel de la Societe de Marie.

Nous publions ci-après le discours prononcé par le Revd. P. Gente, de la paroisse canadienne de Lawrence, dimanche le 12 octobre, à l'occasion de la bénédiction de la statue du Bienheureux Chanel, qui a eu lieu à vêpres.

Nous en conseillons la lecture à tous nos lecteurs sans plus de commentaires, car nous craindrions blesser la modestie de l'éminent prédicateur en commentant la pièce littéraire qu'il a eu la gracieuseté de nous faire parvenir, suit le sermon :

Mirabilis Deus in sanctis suis :
Dieu est admirable dans ses saints.

Dieu est admirable dans ses œuvres. Elles portent toutes le cachet de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté. Mais parmi les œuvres de Dieu, comme parmi les œuvres des hommes, il s'en trouve d'un travail plus élevé, d'un mérite plus rare.

Dieu crée le monde et il se contente d'approuver : "Vidit Deus quod esset bonum." Mais parle-t-il d'une âme qu'il a travaillée, perfectionnée par sa grâce, il admire son œuvre et il nous invite à l'admirer ; "Numquid considerasti servum meum?"

Le Bienheureux Chanel, prêtre de la société de Marie, est une de ces nobles figures que l'on aime à contempler, une de ces figures dont la vue amène sur les lèvres ce cri de reconnaissance et d'allégresse ; "En vérité Dieu est admirable dans ses saints, "mirabilis Deus in sanctis suis." "

On raconte d'un peintre célèbre du moyen âge qu'avant de reproduire sur la toile les traits d'un bienheureux, il prenait ses pinceaux d'une main hésitante et parfois découragée tant il se jugeait impuissant à atteindre l'idéal de son modèle.

Les craintes qu'éprouvaient Fra Angelico, je les partage à cette heure où je dois peindre devant vous la douce figure d'un saint qui rappelle Jésus-Christ son divin maître et son modèle.

Puissé-je, mes frères, dans une esquisse rapide de la vie du Bienheureux Chanel, vous faire connaître le chrétien, l'apôtre et le martyr.

O Marie! c'est aujourd'hui la fête de votre glorieuse maternité inspirez le dernier de vos fils pendant qu'il parlera du plus glorieux de ses frères.

I.

Le Bienheureux Chanel naquit de parents riches de vertus, mais pauvres des biens du monde. Une chaumière et un petit troupeau composaient tout leur patrimoine. Ils ne connaissaient de ce monde ni les lettres, ni les arts, ni les sciences, mais ils avaient appris la doctrine de Jésus-Christ et ils l'enseignaient à leurs huit enfants. La mère surtout, copie de la femme forte, ne négligeait rien pour leur inspirer l'amour de Dieu, de la Sainte Vierge et l'horreur du péché qui offense Dieu.

Le jeune Pierre écoutait avec avidité cet enseignement qui tombait des lèvres de sa pieuse mère. Toujours il eut l'horreur profonde du péché. A peine âgé de huit ans, il se disposait à se confesser, et, après un sérieux examen craignant d'omettre quelque faute, il dit à sa mère, en lui faisant sa confession : "Mère, voilà tout ce que j'ai pu trouver. Aidez-moi, je vous prie ; vous savez mieux que moi ce que j'ai fait."

Dans la garde de son petit troupeau, Pierre se fait remarquer par les naïfs élans de sa piété enfantine. Dans le mois des fleurs, presque toujours, il rapporte en rentrant à la maison un bouquet de fleurs qu'il place devant l'image de la Sainte Vierge. Il se plait à construire des autels, à imiter les cérémonies de l'église, parfois même à faire à ses camarades des exhortations improvisées à l'aide des souvenirs du dernier prône de son digne curé.

L'apôtre Mariste se trahissait de bonne heure.

Ame innocente et pure sa beauté se réfletait jusque dans son extérieur où se peignait je ne sais quoi d'angélique qui le faisait aimer de tous. N'est-ce pas sous ces traits aimables que le St. Evangile nous représente Jésus le plus beau des enfants des hommes?

Un prêtre vénérable le bon curé de Cras a rencontré plusieurs fois dans la campagne le gentil petit berger. En lui, il a su discerner un élu de Dieu. "Mon enfant, lui demande le bon curé, que voulez-vous être quand vous serez grand?" "Je veux être prêtre répond l'enfant sans hésiter." Pour favoriser d'aussi bonnes dispositions, le digne prêtre qui consacrait à de jeunes élèves ses loisirs, sou savoir et son cœur, prit le jeune enfant dans son modeste presbytère et se chargea de l'instruire.

Pierre répondit au dévouement du maître et se distingua par son angélique piété. Il ne se lassait pas d'être à l'église et s'approchait le plus près qu'il pouvait de l'autel. Comme on lui demandait pourquoi il se mettait si près du St. Sacrement ; "Oh! répondait-il, avec un angélique sourire, je l'aime tant!"

Son recueillement pendant la célébration du Divin Sacrifice, provoqua maintes fois de la part des assistants cette réflexion : "Celui-là à coup sûr sera prêtre ; il lui convient si bien d'être autour de l'autel."

Le jour radieux de sa première communion vous l'auriez vu à genoux les mains jointes et le front rayonnant d'une joie céleste, ayant l'attitude recueillie d'un ange en adoration.

Il eut toujours pour le lieu saint et les choses saintes le plus grand respect et il ne pouvait supporter la moindre irrévérence. Un enfant du catéchisme, s'amusait un jour à jeter de l'eau bénite sur son voisin, Pierre Chanel s'en apercevant, le saisit par le bras et le reprit de son étourderie : "C'était pour rire, répond l'enfant." "Il n'est pas permis de rire en manquant de respect aux choses saintes répliqua Chanel." La foi se manifestait jusque dans la manière dont il faisait un signe de croix, une génuflexion. Jamais on ne le vit passer devant une église sans donner une marque de dévotion, jamais il ne rencontrait un prêtre sans le saluer, une croix ou une statue de la Vierge sans se découvrir.

Tendre et compatissant comme Jésus, il aimait les pauvres. La vue de quelqu'un d'entre eux avait le secret de l'attendrir jusques aux larmes. A son empressement que trahissaient ses pas précipités, on devinait sans peine la présence d'un mendiant à la porte du presbytère et des témoins oculaires ont affirmé qu'il mettait souvent sa petite bourse à contributions, si bien que l'argent destiné à ses menus plaisirs s'écoulait toujours entre les mains des pauvres.

Comme Jésus encore il fut obéissant. Malgré la défense de M. le curé de Cras quelques enfants allaient se baigner dans la rivière. Comme on pressait Chanel d'y aller, il répondit toujours : "M. le curé l'a défendu!" Mais, lui objectait-on, il ne le saura pas! "N'importe, répondait-il, Dieu me voit, cela me suffit!"

Dites-moi, mes frères, ne voyez-vous pas déjà la figure d'un St. Louis de Gonzague et d'un Stanislas de Kostka? Aussi les bonnes gens du village le montrait comme modèle à leurs enfants et leur disaient : "Voyez donc Chanel comme il est sage!"

Ne croyez pas cependant que notre angélique jeune homme n'eût aucune lutte à affronter, aucune tentation à vaincre. Il lui survint un jour un si profond dégoût pour le travail que, malgré ses généreux efforts, il ne put le surmonter. Triste, découragé, il résolut de partir. Déjà, il était hors de la cour du presbytère quand il rencontra la directrice de l'école des petites filles. Cette personne fut pour l'enfant un ange visible. Le voyant tout en larmes : "Eh bien! Pierre, lui dit-elle, où vas-tu?"—Je m'en vais, répondit l'enfant, et il découvrit les angoisses de son pauvre cœur.—Mais au moins, mon enfant, as-tu consulté la Sainte Vierge?"

Chanel baissa la tête et ne répondit rien.

"Crois-moi, Pierre, reprit-elle avec bonté, va d'abord à l'église et fais une fervente prière à Marie."

L'enfant obéit et revint bientôt tout joyeux ; la douce Vierge avait rendu la paix à son cœur.

A partir de ce jour Pierre redoubla de ferveur envers Marie qui avait été son refuge et son salut.

Au petit séminaire de Meximieux, il devint l'ardent missionnaire de Marie. Ah! la Sainte Vierge, il l'aimait plus que sa vie ; il en parlait comme un enfant parle de sa mère ; à son nom seul il éprouvait une joie indicible. Un jour qu'il s'était fait par mégarde une incision à la main gauche, il écrivit de sa plume trempée dans son sang cette résolution : "D'aimer la Ste. Vierge et de la faire aimer."

Cette résolution il la tint fidèlement.

Au collège il fit admettre par tous ses condisciples cette devise qui lui était chère : "Tout sous les auspices de Marie, mère de Dieu."

Les jours de promenade, il récitait avec les plus fervents l'office de l'Immaculée Conception. Une fois arrivé en classe de Rhétorique, ses condisciples, charmés de sa piété, le nommèrent à l'unanimité des suffrages président de la congrégation de la Ste. Vierge. La modestie s'en offusqua : "Je croyais, dit-il ingénument que ces sortes d'élection se faisaient toujours en conscience!" Admiré de tous, seul il ne s'admirait pas lui-même. Par attrait et par goût cet aimable jeune homme aimait à sa cacher, mais un parfum de vertus le trahit aux yeux de tous, semblable à la violette qui cache son manteau d'azur sous la mousse et qui embaume la prairie de son parfum.

Rien ne pouvait troubler la sérénité de son front et faire sortir de ses lèvres une seule parole d'humeur.

Pendant une promenade, un élève plus léger que méchant frappa l'eau bourbeuse d'un ruisseau, la fit jaillir et en couvrit les vêtements et la figure de Chanel. Celui-ci, se tournant vers le petit coupable, lui montre un front calme, puis, se prenant à sourire ; "Pour te punir, lui dit-il, je devrais t'embrasser."

II.

En étudiant les détails des vingt premières années de la vie de notre angélique jeune homme, on ne peut que s'écrier avec le psalmiste : "Ce n'est pas un ange de la terre, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur!"

Le directeur de sa conscience venait de déclarer que Dieu l'appelait à l'état ecclésiastique. Il entra donc au grand séminaire. "Ah! dit-il, c'est pour le coup, que je vais jeter les fondements de ma sanctification." Ce qu'il avait promis, il l'exécuta ; aussi, de ces trois années passées au grand séminaire, je ne dirai qu'un mot, c'est que par la sainteté de sa vie, il se prépara de longue main au sacerdoce, à l'apostolat, au martyre. Promu à la prêtrise, il vint célébrer sa première messe dans l'église de Cras où il avait fait sa première communion. "Je croyais voir à l'autel St. Vincent de Paul ou St. François Xavier, dit un prêtre témoin de cette pieuse cérémonie."

Nommé vicaire d'Ambérieux et plus tard curé de Crozet, il déploie toutes les qualités du bon pasteur.

Par la douceur de son regard, il charme tous les cœurs ; il les gagne par la bonté de son sourire et les conquiert à Dieu par l'ardeur de sa charité. "Mgr. écrivait le maire de Crozet à l'évêque, je vous remercie de nous avoir donné un si bon curé ; vous avez fait revivre au milieu de nous le zèle et la douceur de St. François de Sales." Ce bon pasteur en effet fonde des écoles, il secourt les malades, soulage les pauvres, économise sur sa table et sur ses vêtements et quand on lui reproche de trop se priver lui-même pour donner aux autres, il répond que la charité ne consiste pas seulement à vouloir du bien au prochain mais encore à lui en faire."

Ne nous étonnons pas si les habitants du Crozet, transfigurés par ce jeune prêtre, lui ont gardé un impérissable souvenir et disent aujourd'hui en parlant d'un prêtre exemplaire : *C'est un Chanel,*

Cependant les désirs du bon curé le portaient toujours vers les missions lointaines. Pensant que la vie religieuse avec ses règles, son esprit d'obéissance, la pratique du sacrifice pouvait seule le rendre capable de réaliser son projet, il sollicite son entrée dans la société de Marie dont le nom sourriait à son cœur. Il y entre avec l'agrément et la bénédiction de son évêque et vient faire ses premières armes à Belley où il exerce successivement les fonctions de professeur, de directeur spirituel et de supérieur.

Le professeur comprend l'importance de la sublime fonction d'éducateur de l'enfance et s'en acquitte avec délicatesse et prudence : "Ceux qui l'ont connu, écrivait un de ses élèves, se rappellent sa bonté sans faiblesse, sa fermeté sans raideur, son in intelligence sans prétention."

Le directeur spirituel ne fut pas moins parfait : "Vous eussiez dit, raconte un de ses pénitents, qu'il prenait votre cœur et qu'il l'enlaçait dans les liens de la charité pour le jeter tout enflammé dans le ciel ; c'est que le sien y était déjà ; il s'efforçait d'y conduire tous ceux qui lui confiaient le soin de leurs âmes.

Il était directeur quand la Providence lui ménagea le bonheur inespéré d'accompagner à Rome le vénéré fondateur de la société de Marie. Le Père Chanel visita Rome avec la foi d'un prêtre, le cœur d'un saint et l'enthousiasme du futur martyr. "Une retraite qu'on ferait ici, écrivait-il, n'aurait besoin ni de livres, ni de prédicateur ; chaque pas évoque un souvenir religieux ; on y respire un parfum de foi et de piété, l'on est comme imprégné du sang des martyrs."

Bientôt de retour en France, le Père Chanel est nommé supérieur du Séminaire de Belley où il avait fait tant de bien comme directeur Mais bientôt, au comble du bonheur, il allait enfin voir s'ouvrir devant lui la carrière tant désirée de l'apostolat. Le Pape Grégoire XVI en approuvant la société de Marie venait de lui confier les missions de l'Océanie centrale et huit Maristes avaient été choisis pour porter l'Evangile dans ces îles perdues dans l'Océan. Le P. Chanel devait être du nombre des missionnaires! " J'ai manifesté mes vieux désirs et mon cœur ne cesse de battre de joie, écrivait-il, depuis que mon nom est inscrit pour le premier envoi. "

Son cœur, vous le voyez est devenu comme une fournaise ardente où brûle non seulement l'amour mais la passion des âmes. Il soupire après le moment où il donnera à ses chers sauvages, ses fatigues, sa voix, ses sueurs, son sang, sa vie. Mais cette sainte ardeur en donnant la force du sacrifice n'enlève pas l'amertume. Le cœur du jeune apôtre dût saigner lorsqu'il embrassa sa mère, sans avoir le courage de lui dire que c'était pour la dernière fois ; lorsqu'il se sépara de ses sœurs en leur disant : " Si nous ne nous revoyons pas sur la terre, nous nous reverrons au ciel."

Est-il scène plus attendrissante que la scène des adieux au collège de Belley? Après la dernière messe qu'il vient de dire pour ses élèves, il prend dans ses mains une petite statue de la Ste Vierge, il la pose sur une console en face de la communauté. Il l'entoure de ses bras, la baigne quelques instants de ses larmes brûlantes. L'émotion était universelle. "O mère, s'écrie-t-il d'une voix entrecoupée de sanglots, vous savez combien je vous aime, ces enfants que votre Fils et vous m'avez confiés ; veillez sur eux, je vous les rends, puisque je m'en vais ; prenez-les, gardez-les toujours sur votre sein maternel. Il leur donne sa bénédiction et il part. Les jeunes gens pleuraient, ils perdaient un père bien-aimé, l'ange tutélaire de leur enfance. Après ces adieux déchirants, le jeune missionnaire se rend à Lyon où l'attendaient ses compagnons de voyage. Il reçoit dans le béni sanctuaire de Fourvières l'adieu paternel, les conseils affectueux et la bénédiction du Vénéré fondateur de la société de Marie. Et pour gage de sa fidélité et de son amour, il laisse à la Vierge tant aimée un cœur en vermeil qui renferme sa consécration.

III.

L'heure du départ est venue. Deux vaisseaux quittent simultanément le port de Hâvre. Dans l'un se sont embarqués les missionnaires de l'Amérique ; dans l'autre, ceux de l'Océanie. Les voiles sont déployées et les apôtres de Dieu debout sur le pont du navire qui les emporte loin de la belle France, chantent l'*Ave maris Stella*. La traversée dura plus de dix longs mois avec des haltes forcées, des péripéties émouvantes, des dangers de toutes ; mais l'étoile de la mer invoquée au départ les guida à travers d'effroyables tempêtes. On était sur le point de débarquer à l'île de Futuna. Cette île, au dire du P. Chanel, vue de la mer, semble en sortir comme un bouquet de fleurs et de verdure. Elle va devenir pour l'apôtre le jardin des Oliviers et le Golgotha.

"Resterez-vous volontiers dans cette île, demande Mgr ..... au Père Chanel?— Je suis à votre disposition, Mgr, répond le pieux missionnaire. " Rappelez-vous, M. F. les paroles de Jésus durant son agonie : "Mon père que votre volonté soit faite!" Débarqué dans l'île, le Père se jette à genoux la consacre à la Ste Vierge et suspend à un arbre du rivage la médaille miraculeuse.

Voyez maintenant cet apôtre sur cette terre d'exil, sans abri sans ressources, au milieu d'un peuple inconnu dont il ignore la langue, au milieu d'un peuple qui se nourrissait de chair humaine!

[*Suite sur la deuxième page.*]

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

## $1.50 a $4.00
Habits pour garcons { Pour travailler, Pour jouer, Pour l'école, Pour toilette, Pour tout.
En effet nous avons quelque chose pour toutes les occasions. Laissez bien paraitre vos petits garcons quand c'est aussi bon marche. Nous avons le plus bel assortiment de la ville, tout est nouveau.

**T. D. HARTFORD,**
Marchand de hardes faites
No. 8 et 10 Rue Centrale

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.,
DEPARTEMENT DE MANTEAUX.
Manteaux —DE— Dames.
Nous n'avons rien épargné pour que ce département soit le plus beau de la ville.
Manteaux en Peluche, Gilets & Collerettes de tous les genres possibles.
Notre assortiment de Collerettes est complet et varié. Peluche, Fourrure, Astrakan, jusqu'au plus beau Seal, tout y est.
☞ Nos prix sont les plus bas de la ville,—Aussi sont-ils recherchés.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

Departement des Placements
GRANITE ∴ STATE ∴ PROVIDENT ∴ ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
[Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire .)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

CHARBON —— BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. AUSSI
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 16 OCTOBRE 1890.


## Notes de la Redaction.

Mgr. Lafleche vient de publier un mandement imposant un supplément sur le foin dans tout le diocese des Trois-Rivières.

L'Hon. M. Mercier a célebré le 15 courant, hier, le cinquantième anniversaire de sa naissance. Qu'il accepte nos souhaits à cette occasion.

Nous apprenons avec plaisir que notre confrere M. Victor Belanger, du *Courrier* de Worcester, est bien rétabli de sa maladie et qu'il doit sous peu entreprendre une promenade de santé au Canada; qu'elle lui soit favorable.

Le *Pionnier*, journal publié à Sherbrooke, est entré la semaine derniere dans sa vingt-cinquieme année; à cette occasion notre confrere doit publier un numero de gala contenant des écrits et articles spéciaux. Nos souhaits de succès, lui sont acquis.

Le Bureau Central de la dix-huitieme Convention Générale des Canadiens, à Chicago doit, sous peu, lancer un manifeste pour annoncer, d'une maniere officielle, l'époque de la convention; comme nos lecteurs ont dû l'apprendre, cette convention a été remise en 1893 afin de coincider avec la grande exposition universelle qui aura lieu cette même année.

L'idée proposée par M. Tardivel, du *Travailleur*, de célébrer les noces d'argent de nos conventions canadiennes rapporte progrès tous les jours. Nous applaudissons de tout coeur à cette heureuse proposition, pourvu qu'elle ne soit pas la cause de discussions parchemineuses, quant au choix du lieu; à part cela nous en sommes, et de tout coeur.

On vient de découvrir comment les secrets du Vatican pouvaient être connus depuis quelques années. Un employé du Vatican a avoué, à son lit de mort, qu'il avait pour ami un maitre d'hôtel de M. Crispi et qu'il lui racontait ce qui se passait dans l'entourage du pape. C'est ainsi que les détails de la vie du pape et même certains de ses actes concernant l'Eglise ont pu être connus.

M. Emile H. Tardivel annonce dans le *Travailleur* de mardi, qu'il abandonne la direction de ce journal; la presse franco canadienne perd en lui une bonne plume et le parti démocratique un jouteur habitué aux luttes. Nous déplorons cette perte pour le journalisme et nous souhaitons à M. Tardivel tout le succès dû à ses capacités dans la nouvelle carrière qu'il embrassera, c'est là notre voeu le plus sincère.

### A LA PRESSE.

Nous prions nos confrères d'agréer l'expression de toute notre gratitude, pour tous les souhaits de succès qu'ils nous ont adressés, à l'occasion du cinquieme anniversaire de fondation de notre journal et du numéro de gala que nous avons publié.

### EST-CE LOGIQUE?

Les journaux démocratiques de partout ragent de dépit à l'occasion de l'adoption et de la mise en vigueur du nouveau tarif, que l'on est convenu d'appeler le tarif McKinley.

On en profite même pour faire appel au peuple et l'inciter à se retrancher en grand nombre dans les rangs du parti democratique.

Qu'a cela ne tienne, ces appels sont vains et nous savons bien d'ailleurs que ceux qui voient leurs interêts dans une aussi juste mesure de protection, ne se laisseront pas prendre aux filets; on dit partout que ce tarif arbitraire et inhumain, (sic) va faire peser une taxe énorme sur la tête de ce pauvre consommateur, que l'on tâche d'amadouer de toutes les façons pour lui arracher une expression de sentiments qu'il ne saurait légitimement préférer, s'il veut tant soit peu ses interêt et son bien être futur, en dépit de tout ce que la classe ouvriere de l'étranger peut lui suciter d'opposition.

Si les démocrates ont raison de prétendre que le tarif est une taxe qui pesera sur le consommateur spécialement, nous leur demandons, avec notre confrère l'*Indépendant*, de nous expliquer, de l'autre côté, pourquoi ils cherchent à exploiter la crédulité et l'ignorance en disant que les pays européens considèrent le bill McKinley comme une déclaration de guerre commerciale. Si l'exportateur étranger se plaint du tarif c'est donc qu'il en souffre. Alors c'est lui qui doit en payer la façon plutôt que le consommateur.

C'est d'après nous bien clair.

Nous ne voyons pas bien où la logique ou la raisonnement de la théorie démocratique?

## Une calomnie contre les Canadiennes.

La feuille démocratique canadienne de New-York, le *New-York Canada*, dont le rédacteur ne manque ni de tact ni d'expérience, a publié en septembre dernier un article "Annexion" fort indigne et de nature à faire un tort immense à notre élément, comme on va le voir plus bas.

Nous aurions voulu, dans le temps, relever cette impudente calomnie, mais l'espace nous a manqué.

Nous sommes heureux cependant de voir et de faire lire au public, la noble protestation que vient de faire la société médico-chirurgicale canadienne française de la Nouvelle-Angleterre, qui a siégé a Worcester, le 7 et 8 courant.

C'est a une telle société, en effet, que revenait le droit de venger l'honneur attaqué de nos canadiennes aux Etats-Unis, vu le contact immédiat et journalier de ses membres avec la population canadienne de nos villes.

Afin de mieux faire voir l'énormité d'une telle action, que nous attribuerons charitablement à de fausses informations données au rédacteur du *New York Canada*, plutôt qu'à la mauvaise foi, nous donnons ci-après l'entrefilet incriminé:

"On a parlé souvent de la fécondité des familles canadiennes. Hélas! cette vertu des peuples chastes s'ébranle et chancelle tristement sur ce sol américain ou la passion du gain et du luxe est si forte qu'elle fait oublier les devoirs les plus sacrés. Nos familles canadiennes, nous le constatons avec douleur ne sont pas toutes exemptes de ce fléau social. On veut imiter si bien les américains qu'on ne leur emprunte pas seulement leur langue, mais on se complait dans leurs habitudes criminelles. Ces moeurs se généralisent tellement au milieu de nos compatriotes que des médécins canadiens du Massachusetts et de l'Etat de New-York nous ont déclaré que la diminution dans le chiffre des naissances, provoquée par l'application de la théorie de Malthus, était devenue tout à fait alarmante pour notre race."

Comme bien on pense c'est là une fausseté révoltante et qui mérirait d'être réfutée pour l'honneur de nos familles canadiennes.

La convention médicale a apporté un protêt énergique dans lequel il est stipulé que c'est une imputation mensongère, malicieuse et antipatriotique, que cet article, ayant été reproduit par certains journaux du Canada, est de nature à faire déprécier notre race ici, et qu'il doit, en toute nécessité, être répudié, car le témoignage de nos missionnaires, qui sont compétents et juges de nos moeurs canadiennes, répudie cet article outrageant.

Il est pénible d'avoir à relater des faits de cette nature, et répudier des attaques de ce genre, surtout lorsqu'elles viennent de la part de compatriotes qui, s'il défaut il y a quelque part chez nous, devraient plutôt tenter d'autres moyens de le faire disparaître, que de le généraliser comme on l'a fait et le rendre public, en glissant une telle calomnie dans un article d'actualité sous le titre annexion.

C'est, parait-il, une nouvelle engeance qui vient d'établir ses quartiers dans certains bureaux de journaux de la grande métropole commerciale, New-York.

Si nous en croyons la *Patrie* et les autres journaux de Montréal, le *Sun* de New-York, par l'entremise de son correspondant Montréalais, aurait publié un article encore plus infamant, contre les Canadiennes du Canada, que celui que nous avons rapporté plus haut.

Nous refusons de le publier; donnons-en cependant la teneur; sous le titre "Immoralité au Canada," ce lubrique correspondant qui, lui, n'agit que de mauvaise foi et a tout son petit esprit tourné au mal, écrit que le curé de St. Henri de Montréal avait récemment tonné contre l'immoralité des femmes, et leur conduite débauchée, attribuant le manque de récoltes, les épidémies, à leur méchante conduite et prédisant, du haut de la chair, des châtiments encore plus grands.

A en croire cet écrit infâme on dirait que la Province de Québec est un véritable lupanar, refuge de tout ce qu'il y a de plus immonde.

Inutile pour nous d'ajouter que cette calomnie horrible a fait plus que sensation et que la société canadienne crie vengeance; la *Patrie* fait appel à notre éminent patriote canadien M. L. O. David, pour qu'il prenne en main la défense des femmes canadiennes si odieusement calomniées.

Haro sur ce baudet!!

## La Bienheureux Chanel de la Societe de Marie.

[*Suite de la première page.*]

"Que de fois, écrivait plus tard un confrère du P. Chanel, j'ai touché la main à un malheureux qui a fait cuire ses vieux parents pour les manger avec ses amis!" Le roi avait défendu depuis quelque temps, il est vrai, de se nourrir de chair humaine, mais il n'avait pas mis fin à la coutume atroce de tuer les enfants. Voilà ce qu'étaient les Futuniens quand le Père aborda dans leur île. Et pourtant le futur martyr, comme Jésus, devait avoir avant sa passion, son triomphe, son hosanna!

Le roi de l'île l'accueille avec bienveillance et lui offre l'hospitalité; il lui permet même plus tard de se construire une case en bambous. Dans ce modeste asile, se trouvait un autel en bois brut; des cailloux recueillis sur le bord du rivage de la mer formaient le parquet; un tronc d'arbre, jeté en travers servait d'oreiller pendant la nuit. Quelques vêtements en lambeaux, des ornements d'église, ses instruments d'agriculture, la hache qui fut l'instrument de son supplice; voilà tout le contenu de sa case. Le religieux peut cependant y célébrer le St. sacrifice de la messe devant quelques insulaires émerveillés. Après trois ans d'un travail héroïque le pieux missionnaire voyait mûrir une riche moisson d'âmes; l'île était sur le point de se convertir toute entière lorsque le démon destructeur des œuvres divines souffla dans le cœur du roi sauvage des pensées de jalousie et de haine. Il était jusqu'alors le roi et le dieu de son peuple; ses sujets croyaient que la divinité habitait dans son corps. Ce roi se dit: "Si je laisse mon peuple embrasser la religion de cet homme, il me détrônera, je ne serai plus ni le roi ni le dieu de mon île, je ne serai plus rien!"

La perte de l'apôtre fut dès lors jurée.

Un certain nombre d'insulaires, sachant que les festins publics, les danses, les fêtes à l'occasion des mariages cesseraient avec la religion du Christ, s'en allaient partout semant ce cri de haine et de mort: "Il faut que cette religion périsse!" Quant à notre Bienheureux, voyant l'enfer se déchaîner, il priait.

A cette heure le ciel lui ménagea une consolation suprême. Il eut la joie de convertir le fils aîné du roi et cette conversion fut le signal d'un grand nombre d'autres. A cette nouvelle le roi ne mit plus de bornes à sa fureur; il fut résolu dans son conseil que l'homme de Dieu serait mis à mort.

Le 28 avril 1841. le ministre du roi, suivi de ses complices, se dirige vers la case du missionnaire. Il n'avait pas l'air d'un homme qui frappe en face, il voulait tromper afin d'atteindre plus sûrement sa victime et de ne courir aucun risque. Une blessure qu'il avait reçue la nuit à l'attaque des catéchumènes lui servit à jouer son rôle hypocrite. La scène que je vais décrire rappelle quelque chose du jardin des Oliviers; c'est également dans un jardin que les meurtriers trouvent le serviteur de Dieu.

Dès que le P. Chanel les aperçut: "Que demandez-vous, leur dit-il?"

—Je suis venu, répond le ministre du roi, demander de votre eau pour guérir la blessure que j'ai reçue.

—Comment avez-vous été blessé? dit le Père.

—En abattant des noix de cocos, répond-il hardiment. Le perfide! comme Judas il ment pour mieux trahir.

Pendant que le Père se dirige vers sa case pour prendre le remède demandé et panser la blessure, la tourbe des assassins se précipite à sa suite. "Pourquoi tarde-t-on de tuer l'homme?" s'écrie le ministre du roi. Alors un premier assassin s'approche, saisit le P. Chanel, le pousse avec violence en disant: *le voilà, tuez-le.*

A ce signal donné un autre meurtrier brandit son casse-tête et frappe. Le P. Chanel leva le bras droit pour parer le coup; le bras fracassé par le casse-tête retombe. Le même meurtrier frappe un autre et le sang jaillit avec abondance.

L'héroïque martyr ne dit que ces deux mots: *C'est bien! c'est bien!* Pas d'autre cri, pas d'autre plainte: il mourra comme un agneau à l'exemple de son divin maître.

Un troisième bourreau armé d'une lance surmontée d'une baionnette la brandit et la dirige contre la poitrine du prêtre. L'arme glisse entre le bras et le côté droit; seulement la violence du coup renverse le blessé. Cependant le martyr conserve assez de force pour se soulever et s'appuyer contre une haie de bambous, il essuie le sang qui inonde son visage. Les bourreaux l'abandonnent quelques instants pour ne penser qu'au pillage de sa case.

Deux néophytes s'approchent alors de la victime pour l'emporter, "non, dit le Père car la mort est un bien pour moi."

Et le martyr comme son maître et son modèle sur la croix priait pour ses bourreaux et demandait que son sang leur devint une source de salut.

Cependant le ministre du roi impatient d'assouvir sa haine ne cesse répéter: "Allez donc tuer le prêtre"! Et voyant qu'aucun des bourreaux n'exécute son ordre, car ils sont plus avides de vol que de sang, il prend une bache et de toutes ses forces, il en décharge un coup sur la tête de la victime!

"Le crâne est fendu," la cervelle s'échappe, le martyr tombe et rend sa belle âme à Dieu.

Et pour que la mort du martyr eût un nouveau cachet de ressemblance avec la mort du divin maître, voici qu'un formidable coup de tonnerre retentit dans l'île et jette les bourreaux dans l'épouvante.

Avant de mourir Jésus avait dit: "Quand je serai élevé à la croix toutes les âmes viendront à moi." Et en effet, après sa mort, le monde se convertit, la croix devint l'étendard glorieux des peuples chrétiens. Ainsi en fut-il après la mort du Père Chanel, l'île entière devenait chrétienne et l'un des plus beaux fleurons de l'église.

Vous connaissez le dénoûment du drame sanglant de Futuna; et maintenant, écoutons les enseignements que le martyr nous donne.

Il me semble, mes frères, qu'il nous dit à tous: "Imitatores mei estote sicut et ego Christi, soyez mes imitateurs comme je l'ai été moi-même de Jésus-Christ." Oui, mes frères, efforçons-nous de reproduire quelques traits de sa piété admirable, de sa charité envers le prochain, de son ardent amour pour Dieu. Le plus bel hommage que nous puissons lui rendre c'est l'imitation de ses vertus. Le Bienheureux Chanel nous dit d'être des saints, de penser à notre éternité, de savoir nous dévouer, souffrir et conquérir le ciel par un martyre de tous les jours. Ah! sans doute, nous n'aurons pas à verser notre sang pour la foi, mais la paix a ses martyrs, dit St. Augustin.

Nous avons à soutenir bien des luttes, bien des combats contre la chair, le monde et le démon: soutenons-les avec courage! Cette victoire, sans avoir l'éclat du martyre, aura devant Dieu son mérite et recevra sa couronne. Demandons à Dieu cette victoire par l'intercession puissante du bienheureux martyr afin qu'après avoir triomphé sur la terre, nous obtenions dans le ciel la couronne promise au vainqueur.—Amen.

E. G.

## NOS SPORTS CANADINES.

(Dépêche spéciale à l'ETOILE)

Le sport a des attraits pour plusieurs et nous voyons avec plaisir des noms canadiens figurer avec avantage.

Vendredi dernier, à 10 hrs, A. M., le beau yacht à vapeur canadien, *Aurora* quittait le port de Boston pour une excursion à Montréal. Cette coquette embarcation, construite par trois canadiens de East Cambridge, MM. Miron, Cauchon et Aubry, et appartenant à des compatriotes de Boston et Cambridge, avait à son bord un joyeux équipage dont M. Mathieu était le capitaine; le voyage se fit en passant par New-York, Troy, Whithall, St-Jean, Chambly, Sorel jusqu'à Montréal; ce bateau a été vendu il y a quelques jours à des membres d'un club de Montréal, qui doit aller prendre le dîner d'occasion à la résidence de M. Mathieu, à St-Ours, plusieurs amis seront présents. Le voyage doit durer huit jours. C'est la première excursion de ce genre qui ait laissé Boston pour un voyage à Montréal.

Mercredi, jeudi et vendredi ont eu lieu des courses intéressantes au Mystic Park, Brighton; le sport canadien était représenté par M. Alphonse Lefebvre de Nashua, M. Brunelle et Ph. Bellair, M. Beaudry; J. Quirin de Manchester; C. Roussin, Sam. Renaud, M. Jodoin de Lowell; Frs. Morin et Pierre Lachapelle de St Hyacinthe, Qué., ces derniers avaient dans les courses le fameux trotteur "Black Prince" bien connu par tout le Canada. Tous ces amateurs de sport étaient les hôtes de M. O. Mathieu le populaire propriétaire de l'hôtel du Vermont Central, sur la rue Friend à Boston.


*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## TERRIBLE NAUFRAGE.

Le SS. Belgic, arrivé à San Francisco vendredi, apportait la nouvelle du naufrage du "Ertougréal", frégate turque qui portait à son bord près de 600 passagers, tous ont été engloutis sauf une cinquantaine qui ont pu se sauver sur des épaves; l'explosion des bouilloires est la cause de cette sinistre catastrophe.

Parmi les naufragés, nous remarquons un nom célèbre, celui d'Osman Pacha qui était l'amiral de cette frégate: comme il nageait pour regagner le rivage, un éclat de poutre le frappa et son corps disparut sous les flots.

PLUS TARD.

Sur les 600 passagers qu'il y avait à bord de l'Ertougréal, 6 officiers et 57 matelots ont pu atteindre le rivage: sur ce nombre plusieurs sont assez blessés qu'ils n'en reviendront pas.

## Sentencie de mort.

Le procès de Rémi Lamontagne vient de se terminer par la condannation à mort de l'accusé; il sera pendu le 19 décembre prochain; Léda Lamontagne sa complice a été condamnée à $250 d'amende et à 1 an de prison pour mépris de cour.

L'adresse au jury par l'avocat Lemieux, de Québec, dans cette cause à jamais célèbre dans les annales criminelles du Canada, a fait pleurer l'auditoire. Nous regrettons de ne pouvoir donner compte rendu de ce procès, l'espace nous manque.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse:

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,_____

Adresse,_____

## POESIE.

Nous nous permettons de faire l'emprunt suivant au journal *La Tombola* qui vient d'être publié à St-Jean, Qué., à l'occasion du bazar, ce sonnet est si plein d'actualité que M. Fréchette nous pardonnera si nous n'avons pu résister au désir de l'offrir à nos lecteurs.

OCTOBRE.

Les feuilles des bois sont rouges et jaunes,
La forêt commence à se dégarnir;
L'on se dit déjà: l'hiver va venir,
Le morose biver de nos froides zônes.

Sous le vent du nord tout va se ternir...
Il ne reste plus de vert que les aulnes,
Et que les sapins dont les sombres cô-[nes

Sous les blancs frimas semblent rajeu-[nir.

Plus de chants joyeux! plus de fleurs [nouvelles!
Aux champs moissonnés, les lourdes ja-[velles

Font sous leur fardeau crier les essieux

Un brouillard dormant couvre les sava-[nes;
Les oiseaux s'en vont, et leurs caravanes

Avec des cris sourds passent dans les [cieux!

LOUIS FRÉCHETTE.

## Pose de la pierre angulaire.

### Hotel de Ville et Memorial Building.

Samedi après-midi, ont eu lieu les cérémonies de la pose de la pierre angulaire de l'Hôtel de ville et du Memorial Building. Le temps était favorable et dès l'heure du midi, les rues regorgeaient d'hommes en uniforme se rendant au rendez-vous, d'où le départ de la procession devait avoir lieu, sur la commune sud.

Tout le défilé a excité l'admiration générale, les sociétés qui paradaient avaient bonne apparence par leurs costumes et leur tenue, et les corps de musique faisaient retentir l'air de sons harmonieux.

Rendues sur la rue Merrimack, les différentes sociétés commencèrent à se disperser pour donner place aux officiants des deux corps qui devaient faire les cérémonies d'usage qu'il serait trop long de relater; la cérémonie terminée, pour ce qui concernait l'hôtel de ville, on procéda à celle du memorial building; une foule nombreuse se pressait tellement autour des nouvelles constructions que la circulation des officiels s'opérait difficilement; des discours de circonstances ont été prononcés par son honneur le maire Palmer, l'ex-maire Donovan, l'hon. J. Crowley, l'hon. F. Greenhalge, l'échevin Fuller, la commission civique était représentée par M. Welch, et le conseil par M. Walsh et quelques autres.

La cérémonie de la pose de la pierre angulaire est une ancienne coutume qui se répète dans chaque pays, à l'érection d'un édifice public, religieux ou civique; il est d'usage d'introduire dans l'édifice, au moyen de cette pierre angulaire, les documents les plus importants concernant la congrégation, communauté ou autre corporation qui construit tel édifice.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant la liste des divers documents et papiers contenus dans cette pierre:

Indicateur de Lowell, 1890.
Charte et ordonnances, 1883.
Documents de la cité, 1890.
Semi centenaire de Lowell, 1 mars, 1876.
Régistre municipal, 1890.
Rapport de la commission de l'eau.
Histoire de l'aqueduc, 1873 et les ordonnances les concernant.
Exercices du 50e anniversaire de fondation de Lowell.
Plans et devis des nouvelles bâtisses.
Rapport de la Grande Loge F. A. M.
Voteurs qualifiés au 4 Oct. 1890:
Journaux quotidiens et hebdomadaires, (français et anglais.)
Statistiques manafacturières et postales.
Documents concernant l'achat du terrain.
Rapport des syndics du cimetière.
Manual of General Court, 1890.
Contributions de l'association des vieux présidents.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*



## Les Premiers Symptômes

Du toutes les **Maladies des Poumons** sont presque tous les mêmes; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonis ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


## Un Succes Republicain.

Jeudi soir a eu lieu à la salle Huntington, le Republican Rally, pour nous servir de l'expression reçue en ce pays. Auditoire nombreux, au point que le parquet, les allées, les galeries et l'arrière-plan de la salle, tout était bondé de spectateurs avides d'entendre l'exposé d'hommes aussi importants que les Hon. Thos. B. Reed et Hy. Cabot Lodge, qui étaient les orateurs de circonstances.

La présence du beau sexe qui assistait en grand nombre, la musique fournie par l'American Orchestra et le Republican Glee Club sont choses que nous ne saurions oublier dans un compte-rendu aussi incomplet que celui-ci.

Après l'entrée des orateurs et des invités, qui formaient un nombreux cortège, le président Fred. Lawton du Rep. City Committee, présenta l'Hon. Chs. H. Allen comme président de l'assemblée; cette proposition fut accueillie avec un tel enthousiasme, que le récipendaire d'une telle ovation se serait trouvé dans la confusion, n'eut-il été doué de l'accent oratoire si remarquable que possède l'Hon. Chs. Allen Après un discours fort intéressant et rempli d'allusion, au *canal boat system*, inauguré lors des dernières élections présidentielles, le président céda sa place à l'Hon. T. Reed. Nous regrettons de ne pouvoir donner un faible aperçu de son discours, nous pouvons cependant assurer que tous ceux qui ont entendu le *speaker* du récent congrès, n'ont eu qu'une bonne occasion de se raffermir dans leurs idées; on nous a informé que plusieurs démocrates qui assistaient au Rally n'ont pu s'empêcher d'admirer la force de raisonnement de cet orateur important; il fut suivi par l'Hon. Hy. Cabot Lodge qui raconta lucidement le travail fait par le congrès durant sa dernière session. Cette assemblée importante nous porte à croire que l'Hon. Greenhalge aura sa réélection par une écrasante majorité. Sur l'estrade on remarquait les notabilités financières, commerciales et professionnelles de la ville, et grand nombre de nos compatriotes.


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## Les tramways a Lowell.

Comme calculs intéressants, nous donnons les suivants concernant les deux compagnies de chars urbains de cette ville, qui, comme nous l'avons annoncé, ne feront qu'une au premier janvier prochain.

RECETTES.

| | 1889 | 1890 |
|---|---|---|
| Lowell H.RR. Co., | $104,753.30 | $114,354.20 |
| L. & D. H. RR. | 61,483.75 | 95,476.25 |
| Totals. | $167,237.05 | $209,830.45 |
| Surplus pour 1890, | | $43,593.40. |

PASSAGERS TRANSPORTÉS.

| | 1889 | 1890 |
|---|---|---|
| L. H. RR. Co., | 2,096,314 | 2,287,084 |
| L. & D. H. RR., | 1,211,922 | 1,869,308 |
| Totals, | 3,308,236 | 4,159,392 |
| Surplus pour 1890, | 848,156 passagers. | |

MILLES PARCOURUS.

| 1889 | 1890 |
|---|---|
| 825,593 | 988,657 |

Surplus 163,065 que l'on attribue au plus grand nombre de tramways en usage et à l'augmentation des voies dans la ville et au dehors. Les salaires payés aux employés se portent à $115,882.70.


*Grande variété de beaux chêi ot chez Sargent.*


## MARIAGE.

En cette ville, lundi le 30 Oct. M. Ernest Audet conduisait à l'autel Delle Marie M. Hétu; la cérémonie a eu lieu à l'église St-Joseph. Le père dechacun des nouveaux époux assistaient comme témoins; dans la journée l'heureux couple est parti pour un voyage de noces.


*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*



# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Nous vendons des Chaussures,

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.


## Nouvelles des Etats-Unis.

SPENCER, MASS.

Par le dernier recensement que vient de faire M. le Curé, pour notre paroisse, il y a à peu près 4,500 Canadiens qui habitent Spencer, de sorte que sur la population totale de la ville nous avons la moitié de la population.

WEYMOUTH, MASS.

Mgr. Williams de Boston a confirmé, dernièrement à l'église St. François Xavier, près de cent enfants; dans l'après midi il en a confirmé deux cents à l'église du Sacré Cœur; ces deux imposantes cérémonies ont été suivies par une foule immense de fidèles.

MANCHESTER, CONN.

Un jeune canadien de Québec, Thomas Lachance âgé de 21 ans qui était employé dans les moulins de Cheney Bros, en cette ville, s'est tué en tombant du haut d'un arbre de 30 pieds où il avait grimpé pour cueillir des noix; la mort a été instantanée; ses parents demeuraient à Fall-River.

MANCHESTER, N. H.

Samedi soir Robert McKintyre âgé de 35 ans, s'est précipité de la balustrade du 7e étage du bloc Morey, coin des rues Hanover et Elm; il n'a souffert que quelques heures, la mort l'a aussitôt délivré de la vie, il laisse une femme et deux enfants.


Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

ON DEMANDE un scieur de bois, s'adresser à Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle.

**LA FEMME,** SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage: Adresser Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGRANT, .·. Proprietaire.**
C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*
Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.
Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.
☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson; la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupé, lbs 12c. | |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisserie, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

**J. C. DONOVAN,**
**Coin des rues Palmer et Market**
A le plus bel assortiment de
**Convertes pour voitures,**
qu'il y ait en cette ville.
☞ Allez faire une visite à
**M. DESIRE LAVOINE,**
*Employé canadien.*

**Le Pulmonic Balsam**
**DE MASTA.**
**Pour la Toux et Affections de Poumons**
et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.
No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**Mme P. H. FOOTE,**
— Modiste, —
**12 RUE CENTRAL,**
Tient le plus bel assortiment de nouveautés de la saison. Les Dames et Demoiselles qui désirent un chapeau élégant, nouveau et du dernier goût, devront aller faire une visite à Mlles Marie-Louise Delude et Ida Dauphinez.
——AU No.——
**12 Rue Central.**

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**Lowell Opera House,**
*UN SOIR SEULEMENT*
**Jeudi 16 Octobre.**
Cosgrove annonce avec plaisir l'engagement de l'acteur distingué
**Louis James,**
Aidé d'une compagnie puissante dans le grand drame de Bulwer
**Richelieu,**
On dit que c'est lui qui est le meilleur Richelieu de la scène
**Costumes riches et tels que l'histoire les donne.**
Scènes nouvelles et appropriées.
**Prix: 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.**
Veute de billets au guichet.

**Chaque Dame**
A cette saison de l'année, devrait avoir une Collerette de quelque façon. Elles sont de toilette, confortables et de goût. Voyez l'assortiment de
**Abels & Son**
Avant d'en acheter une. Elles sont toutes neuves.
Collerettes en drap Astrakan, **$2.98, $3.75** et plus.
Collerettes en Peluche, (première qualité), **$4.98** et plus.
Collerettes en Lièvre noir, **$3.50**
Belles Collerettes en pur Astrakan, **$10** chaque.
Belles Collerettes en Seal, **$7.50**
Collerettes, (Wool Seal), de **$12** et plus.
☞ Aussi Collerettes en poils de Singe, Persianna et Seal d'Alaska, et tout ce que la mode comporte.
**ABELS & SON,**
(Wells Block,)
*RUE MERRIMACK,*
COMMIS CANADIENS: —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons:

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

**STANLEY & CO.,**
—Coin des Rues—
Moody & Tremont,
MARCHANDS DE BOIS
**—et de Charbon,—**
Au plus bas prix de la ville.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, éxcima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulagé le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.
——:o:——
**AMIANTOS.**
Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti safn et sans poison.
——:o:——
**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.
——PRÉPARÉ PAR——
**L'Amiantos Co,, No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# Firatsabudxirp,

—— C'EST L'ENIGME DU ——

# BON MARCHÉ,

Si vous lisez ce grand mot en commençant par la fin vous aurez une idée des prix auxquels nous vendons ; c'est le secret des affaires étonnantes au Bon Marché. Nous n'avons pas de haut tarif. La saison des froids nous rappellent des besoins pressants dans les étoffes d'automne, couvertes, comforters, flanelles.

Nous avons pour cette semaine des occasions étonnantes que vous vous ne devez pas perdre.

☞ Consultez vos intérêts.—Examinez-en quelques-unes :

## Etoffes a Robes de couleurs

50 pièces de drap de dame, (40 pces) pure laine, de 12 nuances, a 24c.
*Prix régulier, 37 1-2c.*

30 pièces d'étoffes à robes, Knickerbocker, pure laine, de toutes les nuances favorites, 29c,
*Valeur ordinaire 39c.*

23 pièces de beau tricot, première qualité, 59c la verge,
*Valeur actuelle, $1.00.*

19 pièces d'Henrietta, pure laine, dans les plus récentes couleurs, 75c la verge,
*Un tel avantage bon marché ailleurs à $1.00.*

26 pièces de Broadcloths anglais, nuances favorites, pour 87 1-2c la verge,
*Valant $1.25.*

## ETOFFES A ROBES NOIRES

10 pièces de beau cachemire, 25c la verge,
*Prix ordinaire 37 1-2c.*

15 pièces d'Henrietta, pure laine, (40 pces), de 75c,
*Pour 59c. la verge.*

20 pièces de Mohair Brillantine noire, (54 pces), de 98c.
*Pour 59c. la verge.*

13 pièces d'Henrietta, pure laine, (excellente valeur), de $1.35,
*Pour 87 1-2c. la verge.*

## Departement Domestique.

**COUVERTES ! COUVERTES !**

Un stock immense, lisez ces lots spéciaux.

Couvertes grises, valant $1.00.
*Pour 79c. la paire.*

Couvertes grises et blanches, valant $1.25.
*Pour 98c. la paire.*

Couvertes grises et blanches, valant $1.75,
*Pour $1.25 la paire.*

Couvertes en laine blanche, valant $3.00,
*Pour $2.25 la paire.*

Couvertes, belle qualité, valant $3.50,
*Pour $2.50 la paire.*

## NOS COMFORTERS

En cretonne, valant $1.00,
*Pour 59c.*

En belle indienne, valant $1.25
*Pour 89c.*

En belle indienne extra, valant $2
*Pour $1.25.*

Et beaucoup d'autres genres, nous avons l'assortiment le plus considérable de la ville.

## FLANELLES ! FLANELLES !

MACHÉS SPÉCIAUX

☞ Nous attirons l'attention du public sur nos flanelles rouges de **25c. la verge,** elles valent 33c il n'y a rien de tel en ville pour ce prix. Nous avons un assortiment varié de couvrepieds que nous venons de recevoir.

150 couvrepieds de 89c que nous offrons pour 69c.

Un autre lot que nous devrions vendre $2.25 et que nous offrons pour 89c.

## TOILES ! TOILES ! !

Nous invitons toutes les Dames canadiennes à visiter cet immense departement.

N'oubliez pas non plus notre departement de manteaux.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, N. W. Larue, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lasnoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ransedell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
J. Beauchemin, 166 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Bons bancs chez Sargent.*

Essayez le Rieks Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rice.

Vive le Laugret's studio ; les photographies, qui sortent de ces ateliers sont des chefsd'œuvre.

La bonne chaussure par excellence c'est celle que vend J. C. Martel, allez lui donner une commande.

M. Fontaine, le photographe, garantit satisfaction entière à toutes ses pratiques.

L'assortiment d'automne dans le magasin de Mlle Cyrille est des plus attrayants, allez lui rendre visite.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Lisez cette semaine l'annonce importante de O. C. Goulet, le populaire marchand de hardes faites de la rue Merrimack : ça en vaut la peine cette maison *means business.*

La chaussure Bouve Crawford est sans contredit la plus durable qui se vende sur le marché des Etats-Unis.

Pourquoi demander : d'où vient cette belle photographie ? ne savez vous pas tous que Marion est l'artiste par excellence de Lowell ? informez-vous de ses portraits *letter gems.*

M. W. H. Pepin, possède l'art dentaire au suprême degré ; allez donc le voir aussitôt que vous commencez a souffrir du mal de dents, il a le remède infaillible ; son bureau est au No. 314 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Chez J. A. Green, vous êtes assurés de trouver deux commis canadiens de grande experience, H Lavallée et J. Beaumier. Dans chacun de leurs departements ces compatriotes nous promettent entière satisfaction.

*Habits de printemps chez Sargent.*

M. Hubert Denault est toujours agent pour les machines à coudre, Standard, New-Home, et Favorite ; il est au même magasin que M. C. O. Landry, marchand de chaussures qui a en mains le plus beau stock de cette partie de la ville, une visite est respectueusement sollicitée.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Lisez parents l'annonce de T. D. Hartford.

Les chaussures vendues par C. L. Charron sur la rue Centrale, au No. 207, nous donneront ample satisfaction. Allez visiter cet établissement.

N'oubliez pas que A. E. O'Heir, le seul encanteur canadien canadien à Lowell, vous offre des bons marchés à son établissement No. 220 Rue Merrimack, en face du nouvel Hotel de Ville.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway ; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

L'urbanité et la courtoisie reconnue des commis canadiens au New-York Cloak, la richesse de l'assortiment tout vous invite à y acheter là vos manteaux, mantes, et collerettes en drap, fourrure ou autres.

Nous prions nos lecteurs de donner une part de leur patronage a A. L. Kittredge, 132 rue Central. Cette maison a le plus bel assortiment de rideaux, tapisseries, vitres, huiles, peintures et tous instruments pour peintures de fantaisie. Allez lui faire une visite.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

ACHETEZ les meilleurs charbons et les plus nets chez Wm. Kittredge Co. 38 Rue Middle, pendant que les prix sont bas, car ils vont hausser bientôt.

N'oubliez pas que Théo. Bertrand s'attend au plus bienveillant patronage Canadien dans l'établissement de patisseries et boulangerie, qu'il vient d'acheter. Allez l'encourager car c'est lui qui prend le *cake.*

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I

La semaine dernière une hypothèque forsaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devrait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $6 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.


## NOTES LOCALES.

Que pensez-vous du nouveau tarif? C'est la question d'actualité partout en ville.

Les derniers voyages à Nashua, par eau, le dimanche, ont eu lieu dimanche dernier.

Delle Amélia Perrault, de Lowell est allée demeurer à Chicago, elle a quitté notre ville lundi.

Mde John Charon, de Worcester, Mass., était de passage hier en cette ville chez ses sœurs.

Mad. J. G. Côté est revenue hier soir, d'une promenade de trois semaines passées au Canada.

Les Delles Adéline Lefebvre et Alma Vigeant sont revenus ces jours derniers d'une longue et agréable promenade au Canada.

Delles Anna Phaneuf, Anna Côté et Delle M. Cusson de Nashua, N. H., étaient ici dimanche dernier, en visite chez des amis.

M. Dosithé, fils de M. J. B. Jacques est retourné dimanche soir au collège de Trois-Rivières pour continuer ses études classiques.

Frank Quinn de North Adams, a voulu poignarder son compagnon Ernest Spooney, vendredi, qui refusait de lui prêter sa pipe. Sentence.

John Butler, de Lowell, en escaladant un char de fret, à Nashua, N. H., vendredi soir, est tombé et s'est fait casser la jambe à trois places.

La convention républicaine pour choisir un candidat à la prochaine élection pour le Sénat a eu lieu jeudi soir, M. Chas. H. Hanson a été choisi.

Mad. C. Côté et Delle Sarah Cahill, sont parties lundi dernier pour New-York, où elles sont allées examiner les dernières modes de l'automne.

M. T. E. Langlois de Boston, agent général de l'Assurance Equitable, dont M. Antonio Provost est agent ici, était à nos eaux la semaine dernière.

Le Boston & Maine a opéré divers changements dans l'arrivée ou le départ de plusieurs trains, sur la division du sud ; ces changements ont commencé lundi.

Le Dr. Bartlett de cette ville a fait sur un nommé Sanborn de West Compton N. H., l'extraction du ver solitaire. Depuis cinq ans plusieurs médecins avaient traité le malade sans succès.

Mde. Cunningham, la victime du brutal John Nichols, en gagne tous les jours, on croit pouvoir la ramener à la santé. On n'a pas encore réussi à lui extraire la balle qui s'est logée dans la tête.

Nos remerciements aux membres de l'Union St Joseph, de Lawrence, Mass., pour leur envoi de billets complimentaires à leur grande soirée, concert et bal, qui a lieu ce soir, au City Hall.

M. Camille Roussin avait mardi matin l'agréable visite de sa mère, Dme Pascal Roussin et de son frère Hormisdas Roussin, de Glen Robinson Station, Ont. Nous leur souhaitons la bienvenue et une heureuse promenade.

Dimanche à l'église St Jean-Baptiste, Delle Mina Gagnon a chanté l'*Ave Maria* de Gounod, à la communion, Delles Marie Anne Caisse et Ernestine Bernard ont rendu un duo, extrait du grand *Stabat Mater* de Rossini.

Notre ami Tony N. Marion a exposé chez Prince & Son, sur la rue Merrimack, une magnifique peinture à l'huile dans lequel les effets de lumière dénotent le talent artistique de notre jeune ami. Nos félicitations ; le titre donné à cette peinture est "Lady and Mandolin."

Le fameux et populaire propriétaire du Bon Marché est entré la semaine dernière dans la splendide résidence qu'il s'est fait construire au coin des rues Bowers et Mt. Vernon ; cette nouvelle bâtisse est des plus élégantes et pourvu des plus récentes nouveautés pour le comfort du ménage.

Un service en attire un autre, l'Hon. F. T. Grenhalge, le congressman de notre district qui a si vaillamment appuyé la candidature et travaillé pour la réélection de l'Hon. Reed dans le Maine, a reçu en retour l'appui de ce dernier jeudi au Republican Rally.

Une requête, signée par au-delà de mille personnes, a été présentée à son Honneur le maire de Boston protestant contre aucune allocation des fonds publics pour l'érection d'un monument quelconque à la mémoire de feu John Boyle O'Reilly. Est-ce représailles? La presse Bostonienne n'a pas fait de commentaires.

Dimanche matin, un peu après une heure un signal d'alarme appelait les pompiers à Tewksbury ; évidemment les incendiaires sont à l'œuvre, le feu a détruit une grange, quatre vaches, deux génisses, deux paires de bœufs et environ 75 tonnes de foin ; ce nouvel incendie a jeté l'émoi dans les environs et les fermiers sont sur leur garde.

Il y a eu 26 décès en ville, durant la semaine finissant le 10 octobre courant.

Notre concitoyen M. J. Z. Bernard a transporté ces jours derniers son domicile à Belvidere.

Rectifions. Ce sont les demoiselles de la société N. D. de Lourdes qui ont fait cadeau d'un missel au Revd. P. Marion, ces jours derniers.

A la dernière réunion de la corporation St André, deux nouveaux membres ont été admis et deux applications nouvelles ont été reçues.

L'Union Catholique a donné sa première soirée de la saison mercredi dernier ; le tout a été un succès, l'Orchestre Hibbard a fait de la bonne musique.

John Miller, sur la rue Perkins, dans le Petit Canada, s'est fait prendre à vendre de la bière sans licence ; la police a saisi chez lui, 15 gallons de bière dans des pots, cruches, etc.

Jusqu'où se pousse l'esprit de souvenir. Un journal annonçait qu'un barbier avait conservé des cheveux du fameux cardinal Newman, décédé récemment, et les vendait comme objet de souvenir.

Il circule actuellement des pièces de 50 cts. contrefaites, elles sont flexibles, un peu moins pesantes que les vraies pièces ; en frottant le doigt dessus elles deviennent luisantes. Avis au public.

Wm. Neville arrêté il y a quelques jours pour avoir, sans permission valable, transporté ses effets de sa maison de pension, tenue par Ruben Jones, a été acquitté la semaine dernière, faute de preuve.

On croit que les travaux de réparations au presbytère de la paroisse St Joseph seront terminés vers la mi-novembre prochaine ; ce sera sans doute une des plus belles résidences de la rue Merrimack.

Les manufactures de la ville ont refusé de fermer leurs portes samedi après-midi, pour donner congé à tous les employés à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de l'hôtel de ville et du Memorial Bldg., on a cependant donné des permis à ceux qui prenaient part dans la parade.

L'assemblée de Naturalisation qui a eu lieu dimanche, aux salles St. Jean-Baptiste, comptait un nombreux auditoire ; l'assemblée était présidée par M. J. H. Guillet, les orateurs ont été MM. J. E. Venne, C. Thibault et Auguste Jean, tous ont bien traité cette importante question.

Tous les jours on a de nouvelles saisies de liqueurs à enrégistrer, vendredi c'était le tour de Hugh McKenzie, propriétaire du Globe House, on a trouvé 200 bouteilles de lager ; dans la même journée John Miller, sur la rue Perkins, se voyait enlever tout ce qu'il avait de ce liquide rafraîchissant.

Le Rev. P. McGrath, O. M. I. de l'Immaculée Conception est allé prêcher une retraite à Winnipeg, dans la paroisse dirigée par le Revd. P. Fox qui a prêché une récente retraite à Lowell ; Le Rev. P. McGrath visitera les missions des Oblats au Texas ; son voyage durera peut-être trois mois.

Nous attirons l'attention des lecteurs de l'Etoile sur l'annonce du Public Cash Market que nous publions dans une autre colomne. Depuis que M. T. Vigeant à pris possession de cet établissement, il n'a fait que prospérer et c'en est un des meilleurs de Lowell dans ce genre. Nous invitons donc tout le public à lui donner comme par le passé un noble encouragement. Lisez son annonce.

Il nous fait plaisir d'informer le public Lowellois, que les membres du Cercle Canadien, ont retenu la salle Huntington pour le 14 décembre prochain. Un grand concert sacré est en voie d'organisation, parmi les musiciens éminents qui y prendront part, figure le célèbre Jehin Prume, de Montréal, violoniste de sa majesté, Leopold II, roi des Belges. Détails à plus tard.

Les Sœurs de Notre Dame célèbreront dans le cours de ce mois, à Cincinnati, le cinquantième anniversaire de leur arrivée en ce pays ; cette congrégation qui possède plusieurs établissements aux Etats-Unis, a rendu des services signalés à la religion ; un certain nombre d'anciennes élèves, parmi lesquelles nous remarquons plusieurs noms canadiens de cette ville, ont envoyé leurs offrandes collectives.

M. et Mde J. A. Bourbonnière ont reçu en cadeau de leurs amis, une magnifique horloge en marbre français, surmontée d'une statue équestre en bronze. Les nombreux souscripteurs à cette fête se sont amusés à merveille, on a fait du chant et de la musique ; les organisateurs ont eu de nombreuses félicitations, un goûter délicieux fut servi aux convives au milieu des amusements.

M. J. H. Guillet a fait dimanche soir une intéressante lecture sur les canadiens, aux salles de l'Association Catholique ; le programme a été très bien rendu, en un mot, soirée intéressante.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles de Mde Clément Gaudette on remarquait M. Lactance Gaudette, de Worcester, son fils, Mde Réal Gervais sa sœur et Delle Vinette Gervais nièce de la défunte, ces deux dernier sont de Fall River, Mass.

Nous réparons l'erreur que nous avons faite en disant que M. J. B. P. Labelle était le directeur du chœur de chant de l'église St. Jean-Baptiste, ce monsieur ne dirige que le chœur pour une messe en musique qui sera chantée à Noël prochain ; M. Arsène Perron reste maître de chapelle.

Le signal d'alarme qui appelait les pompiers, vendredi soir vers minuit et demi n'était que trop justifié par un incendie qui venait de se déclarer dans une grange, à Tewksbury occupée par Michael Boyle et la propriété de Albert Trull ; nos pompiers ont eu une bonne route à faire ; pertes évaluées à $2,000.

### Soiree d'amis.

Les Delles. Eugènie et Hortense Bernard, qui demeurent au No. 69 rue Salem, ont reçu mercredi de leurs amis, une magnifique lampe de salon et un beau bouquet ; les récipiendaires de ce cadeau invitèrent leurs amis à passer le reste de la soirée avec elles et la franche gaîté ne cessa de régner. M. F. Desrosiers et les Delles. Ernestine et Antonine Bernard, Estelle Lemaître, C. Desautel, Eveline Trinque firent du chant et de la musique au piano. M M. H. J. Mailloux, W. Caisse, L. Rousseau et quelques autres dirigeaient la danse ; les rafraîchissements servis étaient des plus délicats et à minuit les convives se retiraient enchantés de cette intéressante soirée.

### Joyeux anniversaire.

Mardi soir, le 15 courant, un grand nombre de personnes se réunissaient chez M. Solomon Grégoire, rue Broadway, pour fêter l'épouse de ce dernier, à l'occasion du 37ième anniversaire de sa naissance. M. J. S. Boudon se fit l'interprête de l'assemblée, pour adresser à Mde. Grégoire quelques paroles bien appropriées et présenter un cadeau, consistant en un magnifique album de famille. Gracieusement invitées à continuer la veillée chez M. Grégoire, toutes les personnes se sont retirées à une heure avancée, emportant de cette soirée un agréable souvenir.

### Festival des Anges.

Malgré la mauvaise température qu'il faisait mardi soir, un nombreux auditoire assistait au festival des anges à la salle Huntington, et fournissait une joyeuse et bonne obole à l'œuvre, toute patriotique, de notre paroisse.

La soirée était bien organisée, il y a eu amusements de toutes sortes, et le public a goûté cette réunion.

Durant la soirée, il y eut divers tableaux vivants, sous la direction de Delle Emma Lareau ; M. Carpentier et M. Desmarais ont attiré l'attention des visiteurs par la danse et le jeu d'harmonica.

Dans la salle Huntington il y avait trois tables, dont une, celle des fleurs, était présidée par Mde Eudoxie Mercier, assistée des Delles Gagnon, Leclair, Durand, Guertin, Brunelle, Caron, Tremblay, Desroches, Lafortune et Mercier.

La table des bonbons était attrayante de beauté et offrait aux palais les plus difficiles une gentille *croquette*. Mde Médéric Moreau en était la présidente, elle avait pour compagnes, Mde Alfred Raymond et Delles Sara Laberge et Blanche Lamy.

Malgré l'humidité de la température, il fallait cependant s'humecter le gosier, aussi la table des liqueurs de tempérance nous offrait de fins et délicieux breuvages servis par Delle M. L. Charbonneau, E. Bélanger, Emma et Emilia Boutillette et Anna Clouette.

Dans la salle Jackson se trouvaient les tables pour le souper, les mets succulents, la promptitude du service en ont attiré plus d'un, M. Noé Lussier et Delle Mathilde Lussier étaient directeurs de ce département. Les Demoiselles qui ont eu des récompenses pour la vente des billets sont Delles. Leclair, Benoit, Louise Bernier, Caroline Gagnon et Emma Clouette.

La soirée a été des plus amusante et a rapporté un succès financier tout à fait désirable, vu le mauvais temps qu'il faisait.


## BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**Mde C. H. Parthenais, en tete.**

199 bulletins déposés cette semaine. Mde. C. H. Parthenais tient la tête, avec M. W. Mailloux qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur ; 72 était le nombre ; Mde. Parthenais en a cette semaine 54 et Delle. Octavie Cinq-Mars 57. La lutte commence ; les combattant redoublent d'ardeur et le public prend intérêt à ce concours on peut s'attendre à des surprises, nous dit-on.

Troisième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Dame C. H. Parthenais, | 154 |
| M. W. Mailloux, | 123 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 121 |
| Edmond Gagnon, | 32 |
| Mme Emile Blais, | 27 |
| Dame Gauthier, (78 Fenwick St.) | 25 |
| Charles Ducharme, | 16 |
| O. C. Goulet, | 8 |
| Mme C. de LaRonde, | 2 |

Par { O. C. Goulet, Noel Traversy, } Dépositaires.


## OBITUAIRE.

FEU DAME CLÉMENT GAUDETTE

Vendredi matin, le 10 octobre courant vers 9 hrs., décédait l'épouse de notre concitoyen M. Clément Gaudette, à lâge de 52 ans ; la maladie souffrante qui la minait sourdement depuis plusieurs années en a eu raison et il lui a fallu tomber sous la faulx impitoyable de la mort : depuis près de trois mois, elle était retenue au lit.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et dix enfants, dont six filles et quatre garçons et beaucoup d'autres parents de notre ville à qui nous offrons l'expression de notre plus vive sympathie.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église St. Joseph, nombre de parents et connaissances y assistaient ; plusieurs cadeaux de fleurs ont été déposés sur sa tombe par ses amis qui pleurent en elle la femme vertueuse. Le service a été chanté par le Rev. P. Marion assisté des Rev. P P. Lancelon et Gagnon, comme diacre et sous diacre ; les porteurs du poêle étaient M M. Cléophas Gaudette, Olivier Gaudette, Alex Gaudette, Gédéon Gaudette, Lactance Gaudette et Anastase Gaudette.

*R. I. P.*


## COMPATRIOTES ATTENTION !

Grande assemblée nationale, vendredi soir, le 17 courant à la salle St Joseph. Une conférence sera donnée par le Dr. Chs. de Langle, de Lynn, Mass., plusieurs autres orateurs adresseront la parole, sur la fondation de l'Alliance franco-américaine de la société de la Main Secourable. Rendez-vous en foule.


### Joyeux hymen,

En cette ville le 8 octobre courant, M. Anselme Légère, unissait ses jours avec Dame Ve. Exilda Martel de cette ville ; la bénédiction nuptiale a été faite dans la soirée par le Revd. P Garin, à la résidence des Revd. Pères Oblats ; plusieurs parents et amis sont allés présenter leurs souhaits de bonheur et prospérité aux nouveaux époux ; M. Désiré Lavoine était le témoin de la mariée et M. Téléphore Hétu celui du nouvel époux.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussellures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


### Un Compatriote Entreprenant.

Tout le monde sait, que notre concitoyen, M. Paul Vigeant, universellement connu de notre population, ne fait jamais de mauvaises transactions, son passé l'a prouvé. Aujourd'hui, nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que ce monsieur vient de faire l'acquisition du magasin d'épicieries, etc., de M. J. L. Loiselle, coin des rues Race et Moody. La longue expérience de M. Vigeant dans ce commerce est une garantie qu'il aura succès aussi dans sa nouvelle entreprise. Compatriotes attendez à la semaine prochaine nous vous donnerons des nouvelles de ce qu'il pourra faire.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

Vous donnerez bien dix dollars pour un plaisir quelconque, vous devez avoir honte de vous-même si vous hésitez un instant à donner $1.00 pour une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui vous guérira infailliblement de cette débilité dont vous ne soupçonnez peut-être pas toute la gravité.

Prix spéciaux sur les collerettes, mantes et gileta en peluche, astrakan et seal, pour Dames et Demoiselles, aussi dans les récentes nouveautés de manteaux et gilets dont nous avons seuls le contrôle. Venez donc, sans y manquer et voyez par vous-mêmes ; aucun trouble de faire voir nos marchandises.

J. E. Shanley,
62 et 64 Rue Merrimack.


# Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, était si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. me guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaisante, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois bouteilles ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. Brooks,
44 Merrimack Corner, Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que des rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage de*

## Ingalls' Specific

En vente chez tous les pharmaciens

Prix, 25c. 50c. et $1.00 La Bouteille

## DOCTEUR HAND'S

*COLIC CURE*

**FOR CHILDREN.**

## FITS STOPPED FREE

Marvelous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. Infallible if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address. Address to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.



## Vive le Mouton d'Or ! !

250 Pièces de beaux rubans à chapeaux, dans les couleurs les plus nouvelles, de très grande largeur, seulement **12 1-2c.** la verge.

75 Collerettes de belle peluche de soie, dans les derniers goûts, **$4.75.**

**Profitez des bas prix, c'est une chance exceptionnelle,**

Au Magasin du Mouton d'or,

**352 Rue Merrimack, ... J. E. VENNE, Prop.**

# Probleme Resolu.

Comment se protéger contre les froids de l'hiver, sans porter des Claques ou des Bottes en caoutchouc.

## Nos Chaussures a Liege—Sont juste ce qu'il faut.

Le liège est une protection complète contre l'humidité, il remplace avantageusement le cuir

**Elegante comme de gout, et legerete, il n'y a rien de mieux pour Hommes et Femmes,** aux prix de la saison.,

—— AU ——

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

**38 RUE CENTRAL 38.**

Essayez nos Bottes en Caoutchouc, **SNAG PROOF.**


En avant pour le mouton d'or, lisez l'annonce.

Pour vos couvertes, harnais allez voir M. Lavoine chez J. C. Donovan rue Market.

C'est plus que le temps de vous pourvoir d'une bonne bouteille de Ingall's Spécific par la température humide de l'automne.

M. Putnam invite tous les lecteurs de l'Etoile à visiter *gratis* son beau stock d'habits en chéviot noir qu'il offre depuis $6 à $20 ; c'est toute la mode cet automne.

Allons Dames et Demoiselles vous ne sauriez trouver un plus beau manteau que ceux qui vous sont offerts chez A. G. Pollard & Co.

Nous invitons toutes nos lectrices à ne pas tarder de visiter le département de manteaux au Bon Marché. M. Fred Ethier et Delle Georgiana Boire attendent la population canadienne.

La maison Putnam & Son, parmi toutes les spécialités de cette semaine, offrent en vente 1,000 paires de pantalons d'enfants à 25 cts, et 200 habillements de 4 ans à 13 ans pour $1.00. Ces prix et la qualité défient la compétition.

Spécialités cette semaine chez Grégoire frères, cols, cravates de 50c. pour 35c., collets en toile fine 9c., poignets en toile fine, pour 12c. Pardessus en cheviots noirs, $8.50 et $9.00, pantalons en cheviot tout laine $2.50, $2.00. Pantalons tout laine pour 65c. la paire, pantalons de $6.00 pour $4.00, chapeaux durs en laine à 75 cts.

## NOUS VOULONS VOUS PARLER.

Vous direz peut-être que vous ne voulez pas lire ceci, mais *il le faut*, vous voudriez passer outre, mais arrêtez s'il vous plaît, et pourquoi cela? Voici la raison, nous ne pouvons pas tous vous voir en particulier, voilà pourquoi nous vous adressons ceci. C'est plein de bon sens. Il y a plusieurs magasins de hardes faites à Lowell, et il vous faut en conséquence savoir où vous acheterez à meilleur marché et le meilleur article. Nous allons vous le dire. Il y en a qui s'appellent les premiers marchands de la ville. Ce n'est pas ce que nous faisons, il y a certes de bons magasins et nous en sommes fiers.

Voici il y a des magasins qui font de bonnes affaires, mais qui ne peuvent pas acheter à 20 pour cent comme nous, vû notre contact immédiat avec les maisons en gros de Boston. En voila une bourde, ils vendent plus que tous les autres magasins de la Nouvelle-Angleterre. C'est faux mais ça se dit cependant. Il n'y a pas d'imitation chez nous, pour aucun prix. Ne croyez qu'à une chose, *la qualité*, nous avons augmenté notre commerce comme cela, nos compétiteurs voudraient bien faire comme nous, mais ça leur est impossible, ils peuvent vous faire voir quelque chose d'àpeu près semblable, mais voyez la qualité, et vous épargnerez de l'argent. Nous voulons notre commerce et nous l'aurons certainement. faites cet essai et vous continuerez. C'est votre intérêt d'avoir tout ce qu'il y a de mieux et à bon marché.

Pour cela il faut aller chez
TALBOT & Co.
American House Blk, 88, 90, 92, Rue Centrale


**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

—— DU ——

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

ATTENTION ! ATTENTION !

☞ Canadiens venez tous en foule examiner l'assortiment de Par-dessus que nous venons de recevoir.

*Voici quelques uns de nos prix :*

1 bon Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
1 bon Par dessus pour hommes, depuis $4.50 en montant.
1 bel habillement pour hommes, depuis $4.00 en montant.
1 bel habillement pour garçons, depuis $3.50 en montant.
1 bel habillement pour enfants, depuis $1.10 en montant.
Corps et Caleçons pour hommes et enfants, depuis 25c en montant.
Collets en toile, 10c. seulement.
Poignets en toile, 20c. seulement.

Nous avons aussi grande variété de

**Valises.**
**Demi-valises,**
**et Valises a la main,**

que nous vendons à des prix tellement réduits que toute compétition contre nous est inutile.

**Profitez bien de cette occasion** et accourez tous chez

## O. C. Goulet,

**LE GRAND MAGASIN POPULAIRE DE HARDES FAITES,**

**Aux Nos. 338, 340, 342, Rue Merrimack.**


### MARIAGES.

Semaine finissant le 10 Octobre, 1890.

Albert Lombart 28, Emma Surart 18.
Félix Desrosiers 23, Joséphine Letendre 21.
Ernest Audet 23, Marie M. Hétu 22.
Anselme Légère 33, Exilda Martel 37.
Emile Sauvageau 19, Délia Gilmas 19.
Clein Robitaille 23, Edouardina Paulin.


### A VENDRE.

Un magasin de chaussures situé sur une des principales rues commerciales de Lowell, le stock est en bonne condition. Le fini de l'intérieur est ce qu'il y a de mieux, les appointements sont de première classe. Si le stock est trop considérable il sera réduit à la portée et au goût de l'acheteur, loyer bas, un changement dans les affaires oblige les propriétaires à faire cette vente le plutôt possible, une bonne chance pour quelqu'un. Pour toutes informations, adressez-vous au bureau de l'Etoile, à Lowell.


### Un bienfait pour les parents.

Parents, si vos enfants sont malades jeunes il faut les soigner aussitôt. La diarrhée et le choléra infantum sont deux fléaux destructeurs, mais le Dr. Hand's Diarrhœa Mixture les guérit tous deux rapidement, c'est le meilleur remède connu.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 11 Octobre, 1890.

HOMMES.

Baril, Jos.
Beauchesne, Chs.
Brais, Jos.
Binette, Théod.
Beaudry, Sam.
Boulé, Luc.
Coté, Geo.
Désautels, Noé
D'Amour, J. W.
Dagneau, Jos.
Denault, Ph.
Fortier, Ls.
Guilbert, Jos.
Guilemette, Chs.
Lucier, Frank
Léonard Richard
Levasseur, Jean
Geo. Lacombe
Lallemand, Chs.
Normandy, Aug.
Perron, Arsène.

FEMMES.

Belleau, Dme F.
Courteau, Delia
Girard, Mary
Gauthier, N.
Lessard, Délia
Perron, Frs.
Varchereau, Dme D.
Willette, Lucy.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

FEUILLETON.

3

# MARATRE

Par E. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

V

Remontons de près de deux années en arrière et, nous que rien n'oblige à garder secrète la confession d'Eugénie Daumont, mettons sous les yeux de nos lecteurs les faits qui précédèrent la terrible nuit dont nous avons raconté les péripéties.

C'était au mois d'octobre de l'année 1865. Deux heures de l'après-midi venaient de sonner. Un jeune homme de vingt-cinq ans environ gravissait la pente ardue de la rue des Martyrs en se dirigeant vers l'avenue Trudaine. Il marchait la tête basse et ses yeux expressifs reflétaient la préoccupation de son esprit. A la hauteur de l'avenue Trudaine, il tourna à droite et marcha jusqu'à la rue Rochechouart-de-Saron, dans laquelle il s'engagea.

Arrivé à la porte de la maison portant le numéro 2, maison de construction récente et de belle apparence, il entra dans le couloir au fond duquel se trouvait la loge d'une femme d'une quarantaine d'années, la concierge, travaillant à un ouvrage de couture. Le jeune homme ouvrit la porte vitrée, et pendant le haut de son corps par l'entrebâillement, demanda :

Est-ce que Gaston Dauberive est chez lui, madame Ribot?

Oui, monsieur Paul, il y est. Vous pouvez monter.

Le visiteur referma la loge, s'engagea dans l'escalier bien ciré, et gravit trois étages. Au troisième, il fit halte devant une porte. Sur une plaque de bois noir fixée par quatre vis au milieu du panneau central de cette porte se lisait en lettres dorées ce mot :

ATELIER

Le personnage que la concierge avait nommé Monsieur Paul ne sonna pas. Il posa la main sur le bouton de la porte, le fit tourner et pénétra dans une anti-chambre de dimensions plus que moyennes et succinctement meublée. La porte en s'ouvrant avait mis en mouvement le ressort d'un timbre qui résonna. Paul écarta une lourde portière d'étoffe cachant une seconde porte placée en face de la première et franchit le seuil d'un assez vaste atelier d'artiste.

Un jeune homme vêtu d'un pantalon à pieds de flanelle grise, d'une vareuse de flanelle rouge, et coiffé d'un béret de laine blanche, était debout devant une des ses toiles, et les mains pleines de terre à modeler commençait l'ébauche d'une figure de femme. Ce jeune homme était Gaston Dauberive, un élève de l'école des beaux-arts auquel on prédisait un brillant avenir s'il parvenait à triompher de son trop vif amour du plaisir et de la vie facile. En entrant dans l'atelier Paul leva les bras en l'air, laissa retomber ses mains qui claquèrent sur ses genoux, et réunit à donner à son visage l'expression comique de la plus profonde surprise.

Qu'est-ce que tu as? demanda Gaston. Qu'est-ce qui t'étonne?

Au lieu de répondre à cette question le visiteur s'écria :

Tu travailles! En croirais-je mes yeux? Tu travailles, toi, Gaston? Je le vois, mais je dois avoir la berlue! Tu travailles! Es-tu malade?

L'artiste imposa du geste silence au nouveau venu et lui dit :

Pas de bruit! parle moins haut. Assieds-toi et, pendant que j'avancerai quelque peu mon ébauche, causons.

Paul était venu se camper derrière le sculpteur, et regardait avec curiosité le bloc de terre à modeler posé sur la selette et dont les mains et l'ébauchoir de Gaston Dauberive étaient en train de faire sortir une apparence de figure humaine.

C'est un buste que tu commences, dit-il.

Oui, répondit Gaston dont l'ébauchoir entamait la glaise avec une indiscutable maîtrise. C'est un buste.

Un buste de femme?

Oui.

Une maquette improvisée? Une figure de fantaisie?

Non.

Tu travailles d'après un dessin?

Nullement.

De mémoire, alors?

Pas davantage.

Comment, pas davantage! s'écria Paul en parcourant des yeux la vaste pièce entièrement vide. Où donc est ton modèle?

Cherche.

En répondant ainsi Gaston tournait à la dérobée ses regards du côté du large vitrail fermant l'atelier du côté de la rue.

J'ai beau chercher. Je ne trouve pas.

Je vais te donner le mot de l'énigme. Que vois-tu là, à gauche, de l'autre côté du vitrail?

La rue Rochard-de-Saron, parbleu!

Eh bien! examine un peu l'une des fenêtres du troisième étage de la maison qui fait face à la mienne. Cache-toi derrière le rideau, ce sera prudent, sinon tu pourrais faire envoler le bel oiseau du Paradis qui s'y trouve en ce moment.

Paul s'était empressé de suivre les indications de son ami. Son regard plongeant au dehors s'arrêtait sur la fenêtre de la maison voisine désignée par le sculpteur. Tout à coup il poussa une exclamation de surprise panachée d'enthousiasme et il murmura :

Sapristi! la jolie fille!

N'est-ce pas? fit Gaston d'une voix dont le tremblement décelait une émotion profonde.

Et c'est d'après elle que tu travailles?

Oui, d'après elle.

A son insu, naturellement.

Bien entendu! Jamais visage d'une aussi exquise pureté, jamais traits plus fins, plus charmants, plus adorables, ne se sont offerts à ma vue. Je voudrais en profiter pour créer un chef-d'œuvre d'après ce chef-d'œuvre vivant!

Et pour devenir amoureux de ton modèle par-dessus le marché, ajouta Paul en riant.

Entre nous, cher ami, cela pourrait bien arriver, je crois même que c'est chose faite.

Quelle est cette jeune fille?

Je l'ignore.

Tu sais du moins son nom?

Pas même son nom, je ne sais rien qui la concerne, absolument rien, il y a quelques jours elle n'est apparue pour la première fois à cette fenêtre où tu la vois en ce moment. J'ai tressailli, j'ai poussé une exclamation, exactement ainsi que tu l'as fait toi-même tout à l'heure. Je venais de recevoir le coup de foudre, comme on dit dans les romans, je sentais naître dans mon cœur quelque chose qui, si ce n'est de l'amour, y ressemble beaucoup. Cela passera peut-être, mais pour le moment il n'y a pas d'illusion possible, je suis pincé! Aussi je fais le buste de mon inconnue afin d'avoir sans cesse ses traits sous les yeux.

Mieux vaudrait avoir l'original.

Ah! si cela se pouvait! murmura le sculpteur avec un accent passionné.

Et, mordu au cœur comme tu parais l'être, tu n'as pas encore cherché à savoir quelle était cette jeune femme ou cette jeune fille?

Non.

C'est absurde!

Que veux-tu que je fasse?

Ce qu'on fait en pareil cas. La maison où se trouve le nid de ton adorée possède un concierge. Or les concierges sont volontiers causeurs, surtout quand on leur délie la langue en appuyant ses questions d'une jolie pièce de cent sous ou de vingt francs, selon l'élégance de la loge. Tu n'as donc qu'à vouloir pour obtenir les renseignements que tu désires.

Je n'osé les demander.

Je ne te savais pas si timide! fit Paul en riant.

Je ne l'étais pas en effet, mais il paraît que je le devieus. Je n'ai de hardiesse qu'avec les femmes de vertu facile. Ne connaissant pas les autres, tout ce qui les concerne m'inquiète, me fait peur. Je n'ose rien tenter.

Faut-il que tu sois amoureux. Que crains-tu donc?

Que les concierges, discrets par exception, ne refusent de répondre, qu'ils ne disent aux parents qu'on est venu les questionner au sujet de leur fille, ce qui donnerait forcément l'éveil et ferait fermer la fenêtre, peut-être pour toujours! Que deviendrais-je, alors, s'il ne m'était plus permis d'entrevoir cette tête idéale? il me semble que j'en mourrais.

En prononçant ces derniers mots Gaston Dauberive tournait ses yeux vers le vitrage. Il poussa un soupir et fit un geste de désappointement. La gracieuse apparition venait de disparaître.

Elle n'est plus là, murmura-t-il.

Elle reviendra, sois-en certain! dit Paul.

A moins qu'elle ne se soit aperçue que je la regardais sans cesse.

Surtout si elle s'en est aperçue. Les filles d'Eve, si chastes qu'elles soient, sont coquettes. La grand'mère Eve a perdu la tête en écoutant les flatteries du serpent, ses petites-filles ne peuvent rester insensibles à l'admiration d'un beau garçon, et tu es un très beau garçon, mon cher Gaston.

Tu plaisantes toujours!

Non, par extraordinaire, en ce moment, je suis sérieux. Ta jeune voisine est assez jolie pour mériter qu'on s'occupe d'elle, et à ta place depuis quarante-huit heures je saurais qui elle est. Voyons, veux-tu que je me renseigne, moi qui ne suis pas devenu timide?

Tu ferais des bêtises!

Si j'agissais pour mon propre compte j'en ferais peut-être, mais travaillant pour toi, la prudence bien connue de la couleuvre ne me manquerait pas. Je serais diplomate autant que feu M. de Talleyrand! Qui sait si ton inconnue n'est point une héritière?

Dans ce cas, mieux vaudrait mille fois ne pas s'occuper d'elle et tâcher de l'oublier.

Pourquoi donc?

Je ne puis prétendre à la main d'une fille riche.

Qui t'en empêche?

Sans famille et sans fortune, je serais blackboulé avec enthousiasme par son père et sa mère.

Tu n'as pas de fortune, c'est vrai : mais tu peux t'en faire une. Tu es artiste, tu as du talent.

Un talent qui me nourrirait bien mal et ne me permettrait même pas de louer un atelier, ou du moins de le payer, si je n'avais la petite rente que m'a laissée en mourant mon brave homme d'oncle, mon unique parent.

Enfin, l'avenir est à toi.

Tous ceux qui manient le pinceau, l'ébauchoir ou la plume croient que l'avenir est à eux, et les trois quarts du temps ils se mettent le doigt dans l'œil. On a beau jouer des coudes, l'encombrement est tel qu'on vient rarement à bout d'opérer sa trouée. Dans tous les cas c'est long, et à notre époque on ne gagne d'argent que lorsqu'on a le crâne dépluné et la barbe grisonnante.

Bref, tu désespères?

Je n'ose guère espérer.

Pas même de gagner le cœur de ton adorable inconnue?

Pas même.

As-tu posé quelques jalons d'une correspondance télégraphique à travers la rue?

Aucun.

Fais-toi voir au moins si tu ne peux ni parler, ni gesticuler. Eh! mon cher ami, le geste est souvent aussi éloquent que la parole, si même il ne l'est davantage. Je saurai qui elle est, cette blonde aux yeux bleus, cette madone qu'on croirait sortie d'une toile de Raphaël, et je te le dirai; mais, pour le moment, permets-moi de m'occuper un peu de ce qui m'amène ici.

J'espère que tu vas m'apprendre une heureuse nouvelle te concernant.

Pour toute réponse Paul fit claquer ses lèvres d'une manière qui n'annonçait rien de bon.

Quoi, reprit Gaston, cette position d'ingénieur des mines que tu comptes obtenir en Russie? qui t'avait été si positivement promise?

Promesses vaines!

Tu n'auras pas la place?

Elle a été donnée à un autre mieux recommandé, par conséquent plus heureux que moi.

Et cependant tu as du talent aussi, toi. Tu étais un des plus brillants élèves de l'Ecole des mines. Tu es en droit de compter sur une position.

Comme toi, parbleu! Ce qui n'est point une raison pour qu'elle arrive. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

De quoi donc?

J'ai reçu une lettre de Joigny.

De ta tante?

Hélas, non, mais de son médecin.

Serait-elle malade?

Elle est malade, en effet, et d'autant plus gravement que son âge avancé ne lui laisse pas les forces nécessaires pour la lutte contre le mal. Le médecin est un vieil ami de ma famille. Il m'a témoigné toujours beaucoup d'affection, et il m'engage à me rendre à Joigny sans perdre de temps, afin de sauvegarder mes intérêts.

Tes intérêts au point de vue de l'héritage?

Il ne saurait y en avoir d'une autre nature.

Ta tante songerait-elle à te déshériter?

Le mieux du monde, et sans y mettre d'ailleurs la moindre malveillance. La chère femme est d'une nature un peu faible, elle subit facilement des influences, et dans ce moment on la pousse à laisser tout ce qu'elle possède à une société de bienfaisance qui hériterait à mon détriment.

Est-elle riche, ta tante?

Sa fortune est des plus modestes : Deux mille ou deux mille quatre cents francs de rentes. Mais pour moi qui ne possède rien, c'est énorme! Avec cela, la matérielle étant assurée, n'ayant pas à me préoccuper du pain quotidien, je me sentirais de force à conquérir un nouveau monde!

Pars vite, alors, et cours à Joigny, ainsi que te le conseille le docteur.

Partir! C'est facile à dire et difficile à faire!

Quel est l'obstacle?

L'argent, parbleu! ce gueux d'argent dont l'absence rend tout impossible! Si seulement ce brave docteur avait corsé sa lettre d'un petit mandat-poste! Mais non! Il m'écrit : Venez! Je suis tout prêt, mais où est la monnaie?

Il faut trouver un joint, cependant.

C'est indispensable et j'ai compté sur toi pour cela.

Sur moi!

Oui, je viens te demander de me prêter cent francs.

Cent francs! s'écria Gaston Dauberive, tu viens me demander cent francs!

Quoi de plus naturel? s'ils ne manquaient et si je les avais, je te les prêterais sans hésiter. Est-ce que tu ne les aurais point, par hasard?

Le jeune sculpteur se leva, alla prendre dans le tiroir d'une crédence son porte-monnaie, l'ouvrit, en versa sur une table le contenu et dit :

Voilà tout ce que je possède pour le quart d'heure. Sept francs soixante et dix centimes! En veux-tu la moitié? Je te l'offre de bien bon cœur.

Paul se gratta l'oreille.

Ceci me défrise! répliqua-t-il, je m'étais figuré, te sachant une petite rente, que tu pourrais me rendre ce service. Il faut que je parte, cependant, il le faut à tout prix et, parole d'honneur, je ne ne sais à qui m'adresser. Nos camarades n'ont pas le sou, et le mont-de-piété a bien voulu déjà se charger de garder ma montre et les trois quarts de ma garde-robe.

Le mont-de-piété! dit Gaston en riant, je n'y pensais pas, mais c'est une idée! Quoi de plus simple que de m'adresser à Ma tante pour te permettre d'aller voir la tienne.

Gaston alla prendre une montre en or, suspendue à un clou avec sa chaine à l'une des parois de l'atelier et dit à son ami Paul :

Tiens, mon cher, change cela de clou. On te prêtera certainement là-dessus assez d'argent pour faire ton voyage.

Comment, tu veux?

Eh! oui, certainement, je veux! Ce serait trop bête de laisser échapper un héritage qui peut assurer ton avenir! Nous sommes assez amis pour que je te serve par tous les moyens. Ne mettrais-tu pas pour moi ta montre en gage, si elle n'y était déjà?

Je l'y mettrais dix fois plutôt qu'une!

Prends donc la mienne et va l'engager. Plus tard, quand la fortune t'aura souri, tu la retireras et tu me la rendras, si je ne l'ai retirée moi-même. Mon souhait le plus vif est que ses aiguilles marquent l'heure de ta prospérité!

Eh bien! j'accepte! dit Paul en serrant la main de son ami, et crois-le bien, je n'oublierai jamais ce que tu fais aujourd'hui pour moi.

Pas un mot de plus à ce sujet! interrompit Gaston, quand partiras-tu?

Dès ce soir, le plus tôt sera le mieux.

Naturellement tu ne sais pas quand tu reviendras?

Non, puisque la durée de mon séjour dépendra des évènements, mais de Joigny je t'écrirai.

J'y compte. Eh bien! cher ami, au revoir et bonne chance, reprit le sculpteur qui venait de jeter un regard sur la fenêtre faisant face au vitrage de son atelier. Pars et laisse moi profiter du moment, peut-être court, où mon délicieux modèle a la complaisance de revenir poser à son insu.

Elle a reparu?

Oui, regarde.

Paul à son tour regarda.

Décidément elle est bien jolie! murmura-t-il, je comprends ta toquade! Dès que je serai de retour je trouverai moyen de te renseigner sur le compte de cette blonde idéale! Service pour service.

Oui, oui. C'est bon. Va! Je n'attendrai pas ton retour! Tu m'as indiqué la marche à suivre. Je profiterai de tes conseils.

A la bonne heure! j'aime à te voir cette énergie; la timidité ne mène à rien. Vas de l'avant et tu réussiras! Merci encore. Au revoir, à bientôt j'espère.

A bientôt.

Les deux amis échangèrent une cordiale poignée de main et Paul sortit de l'atelier.

[A CONTINUER.]

---

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.


PURE HUILE

— DE —

Foie de Morue

(NORVEGIENNE)

25c. Par bouteille d'une Chopine.

Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.

Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.

C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez

ELLINGWOOD & CIE.

(En face du Bureau de Poste.)

*Nous avons un commis canadien.*

GRANDE VENTE SPECIALE

— DE —

Manteaux en Peluche

*Cette semaine au*

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

Les Dames qui désirent acheter de ces vêtements devraient profiter de nos bas prix. Vu le tarif nouveau toutes le Peluches ont été augmentées et elles vont hausser à mesure que la saison avancera. Nous en avons un bon assortiment que nous offrons au public au plus bas prix possible.

COLLERETTES EN PELUCHE,
$2, $4.50, $5, $6.75, $7.50.

GILETS EN PELUCHE,
$6.75, $7.50, $9.50, $11.50, $12.50 et plus.

MANTES EN PELUCHE,
$9.75, $11.50, $12.50, $17.50, $22.50 et plus.

Un lot spécial de Sacques en Peluche avec ornements en Sealskin, 40 pces de long, pour

$13.50.

☞ *Entrez voir notre assortiment et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.*

COMMIS CANADIENS :—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

---

ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager, Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

Chase Brothers Co.
Rochaster, N. Y.

---

Mme BUSSIERE,
MODISTE,
16 Rue John, — — Chambre 2.

Leçons données pour apprendre la coupe des robes et manteaux, 50c. par leçon ou $5 pour le cours complet. Leçons à 7 hrs P. M. La méthode est la plus parfaite et elle est garantie. Patrons à vendre.

---

Jos. Delorme,

— CHAPELIER, —

Coin des Rues Prescott & Merrimack.

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

---

Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, près de Centrale.

Artistes - Photographes.

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Etes-vous Engagé?

JEUNE HOMME, Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

Nous savons une place ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adresserez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. Ecrivez aujourd'hui

Jeune Fille, En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaître nos marchandises.

En retour nous vous promettons un goût plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander. Les

"Plans de Atkinson,"

(Adjustable,)

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

CONDITIONS LIBERALES SI VOUS LE DESIREZ.

B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

---

Bijouteries !

Bijouteries ! !

Nous les vendons meilleur marché qu'aucune maison de Lowell. Notre assortiment est vaste en

Chaines et Horloges.

Breloques en or plaqué, 37c. en montant.
Breloques en or plaqué, 87c. en montant.
Belles chaînes de montres, 25c.
Boutons de chemises, 4 pour 10c.
Epingles de cravates, 5c. et plus.
Boutons de poignets, 25c. et plus.
Epinglettes pour Dames, 15c. et plus.
Montres de $5.00 et plus.
Lunettes et Verres, 25c. et plus.
Horloges et Argenteries à prix réduit.

Reparages de Montres GARANTIS

☞ Nous vendons les meilleurs Orgues du continent, aussi les meilleures Machines à coudre.

Celles de seconde main, de $5 à $10.

J. A. GREEN, *Agent.*

JOS. BEAUMIER, *Agent local.*

14 RUE MIDDLESEX,

(Glidden's Block,)

---

— LES —

Meilleures Montres Dans Lowell,

— CHEZ —

DURANT & ROGERS,

Assortiment des mieux choisis en

LUNETTES ET EN PINCE-NEZ.

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

M. J. A. LEGAULT,

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Centrale & Middle.

---

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. — Mass.

---

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs., New York and Chicago.

---

PUTNAM & SON.

En descendant,

$20.00, $18.00, $15.00, $12.00, $10.00, $8.00, $6.00,

Ce sont les prix pour lesquels nous offrons les habits noirs en Chéviot, pour hommes et jeunes gens, de $6.00 à $20.00 et au-delà de 500 habits sur lesquels vous pouvez choisir, faits dans tous les genres, Sacks à simple ou double breast, avec ou sans poches rapportées, bordés ou non, ou bien faits Cutaway.

Nous avons tout ce qu'il a de nouveau en Casimire ou beau Worsted, mais nous avons spécialement réduit nos habits en Chéviot, parce qu'ils sont populaires et que nous en vendrons beaucoup. Il n'y a pas dans la Nouvelle-Angleterre un aussi grand assortiment que le notre, en fait de Chéviots, et aucun assortiment ne peut approcher le notre.

Nous offrons de bonnes occasions dans les capots d'automne.

Un bon assortiment de Meltons Oxford, foncés, pour $4, vous ne pouvez pas en avoir de pareils pour 2 fois ce prix. Ils se vendent bien, hatez-vous car ce lot est restreint.

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

---

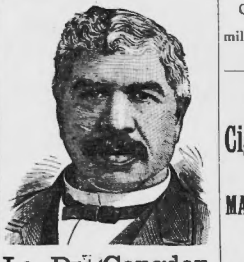
Simpson & Rowland,

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr. Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

---

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

38 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

---

Le 108,

Cigar, Pur Tabac de la Havane, a 5c.

Est manufacturé à la

MANUFACTURE de CIGARES,

M. C. A.

Goldsmith Silver & Co.

*PROPRIETAIRES*

Coin des Rues

Causseway & Merrimack.

Boston. Mass.

---

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Library

UN FAIT !!!
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

UN FAIT !!!
Pour le bon goût et la qualite de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 23 OCTOBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 212


## La vente de Chaussures

La plus importante qu'il y ait eu a Lowell depuis des annees

A LA MAISON POPULAIRE,

PARTHENAIS FRERES.

308 Rue Merrimack, 308

( Enseigne de la Botte d'Or. )

ACCOUREZ TOUS CHEZ

**Gregoire Freres,**

*AU PANTALON DORE*

334 — RUE MERRIMACK, — 334.

Marchands de Hardes Faites,

Assortiment immense d'habillements pour enfants, jeunes gens et hommes. Par-dessus, choix admirable, coupe parfaite. Pantalons, une spécialité, Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.

GREGOIRE FRERES.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bibels, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyes. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyes. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyes. Rubans, Dentelles etc. etc. dans la meilleure manière. Robes entieres de dames teintes et repassees.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'a 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de gout, Drogues pures. Médecines chimique et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Dr. E. D. SAINT-CYR,**
OFFICE ET RÉSIDENCE :
No. 62, Rue Dutton, Lowell, Mass.
Le Docteur remplit lui-même ses prescriptions. Heures de consultations, 7 à 9 hrs, A. M., 1 à 4 hrs, P. M., 7 à 9 hrs, P. M.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maindie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

**GARDNER, ---- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
— Près de la rue West Third.—
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**Cartes d'Affaires.**

**A. E. O'HEIR,**
Evenuteur Canadien,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
No 3 rue Chesver et coin d'Aiken st River.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 39, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPÉCIALITÉ :—Montage de diamants et Réparages promptement faits.


## AMUSANTES DEVINETTES.

D.—Qu'est-ce que l'on met sur la table, que l'on coupe, et que cependant on ne mange pas?

R.—C'est un jeu de cartes.

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

D.—Quels sont les poissons qui n'ont point d'arêtes?

R.—Ce sont les poissons d'Avril.

Talbot & Co, vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Quelle est la chose qui s'allonge et se raccourcit en même temps?

R.—C'est la vie, car au fur et à mesure qu'elle s'allonge, elle se raccourcit.

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardesaus.

D.—Quel est le moyen de lire avec fruit?

R.—C'est en ouvrant un livre d'avoir toujours à la main une pomme, une poire, une pêche ou du raisin; on est sûr de cette manière de toujours lire avec fruit.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

D.—Quels sont les plus mauvais fabricants de draps?

R.—Ce sont ceux qui ont la laine *(l'haleine)* mauvaise.

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

D.—Quel est le sens qu'on pourrait ajouter aux cinq autres?

R.—Le bon sens.

Talbot & Co, vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D. -Quelle chose trouve-t-on légère, lors même qu'elle pése beaucoup?

R.—C'est une bourse pleine d'or.

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

D.—Quel est le saint qui fait le mieux un X?

R.—C'est saint Félix.

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

D.—Quels sont les gens qu n'ont pas un *e* muet *(nez muet)*?

R.—Ce sont ceux qui éternuent toujours.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

D.—Que fait une jeune fille quand elle se marie?

R.—Elle fait un nœud frais.

D.—Quel est le mot de la langue française qui prend le plus d'N?

R.—C'est centaine.

D.—Quel est le saint dont on peut prendre conseil?

R.—Saint Avit.

D.—Pourriez-vous me dire ce que deviennent les vieilles lunes lorsqu'elles sont remplacées par les nouvelles?

R.—Je n'en sais rien,—Eh bien! ni moi non plus.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

D.—J'ai un bien grand mal de dent, que me conseillez-vous de faire?

R.—Mettez-le dehors.

D.—Pourquoi la reine Victoria n'est-elle pas enterrée en terre sainte?

R.—Parce qu'elle n'est pas morte.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SACANA la meilleure poudre à laver.


**Dr. GOODLET**
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St.; Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Charbon! Charbon! Charbou!**
Allez voir Thos. Getty,
( Successur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléphone No. 21 - 6.
Thos, Getty.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.


## ELOQUENCE SACREE.

Nous sommes heureux et fiers de publier le discours magistral prononcé à l'église française de Boston, par le R. P. Caisse, curé de Marlboro.

M. l'abbé Caisse est l'un des prêtres les plus éminents du Canada, un théologien savant et un littérateur distingué. Après un cours brillant au collège de l'Assomption, il fut dans cette même maison un des professeurs de hautes sciences, puis préfet des études pendant plusieurs années. Les œuvres littéraires et philosophiques qu'il a composées l'ont placé au premier rang dans le clergé canadien. Le discours que nous publions nous montre une fois de plus le talent du littérateur.

Mihi vivere Christus est, et mori lucrum.
Jésus-Christ est ma vie, et la mort est un gain pour moi,
[PHILIP, I. 21.]

*Mes Frères,*

La grandeur des saints ne se tire pas seulement du bruit qu'ils ont fait sur la terre; des combats qu'ils ont livrés aux erreurs et aux désordres de leur siècle; des persécutions qu'ils ont endurées pour la justice et pour la vérité. Certes! ce sont là des titres à la gloire, et ils n'ont pas manqué au Bienheureux Pierre-Louis-Marie Chanel. Mais je trouve dans sa vie admirable d'autres titres encore plus beaux, qui sont la véritable base de sa sainteté et dont le martyr lui-même n'est que la conséquence et comme l'épanouissement. L'action, extérieure n'est pas la mesure des âmes, la sainteté a d'autres horizons et d'autres principes, et pour la comprendre il faut lui appliquer d'autres lois.

A proprement parler, Dieu seul est grand, et plus il s'approche d'une âme, plus il s'épanche dans sa vie intime, plus il se mêle au jeu de ses facultés, plus cette âme monte dans le vrai mérite, jusqu'à ce qu'elle arrive au centre du foyer divin, pour se perdre dans les rayonnements d'une ineffable sainteté. Alors cette âme toute transformée peut redire avec le grand apôtre: "Désormais ma vie c'est Jésus, et la mort est un gain pour moi." C'est d'après ces principes de la théologie mystique que je veux apprécier, autant qu'il est en moi, la noble figure du Bienheureux Chanel, l'enfant et la gloire de la pieuse société de Marie, et premier martyr de l'Océanie. On vous a parlé de son zèle apostolique, de ses travaux et de sa mort héroïque; laissez-moi vous montrer aujourd'hui les deux caractères distinctifs de sa sainteté, qui, suivant moi, lui ont mérité la gloire de l'apostolat et la palme du martyre; je veux dire l'*innocence* et la *pénitence*. Le Bienheureux Chanel tient à la fois de l'ange et de l'anachorète. Oui, nous connaissons un jeune homme, plus tard un prêtre, un apôtre et un martyr qui a réuni le double honneur de l'innocence et de la pénitence, qui avait son âme dans le ciel et son corps sur la terre, sa tête dans un nimbe et ses pieds dans le sang. C'était un lis au milieu des épines: *Lilium inter spinas.*—C'est lui qui remplit ce temple depuis trois jours; c'est lui qui plane sur cette fête. Contemplons, quelques instants ce double caractère de notre Bienheureux, si nous avons eu le malheur de nous écarter des voies de l'innocence, demandons, par sa puissante intercession, la grâce de l'imiter dans sa pénitence.

1. *Innocence du Bienheureux Chanel.* S'il y a dans l'âme chrétienne des caractères plus éclatants que l'innocence, il n'y en a pas de plus délicat. L'innocence, c'est la trace que Dieu laisse sur une âme, en la touchant; c'est la virginité du cœur, ce doux mystère que le S. Esprit appelle "un jardin fermé, une fontaine scellée"; *Hortus clausus, Fons signatus.* L'innocence est à l'âme ce que le génie est à l'intelligence et ce que la grâce est au corps. Or l'innocence est le premier trait de la vertu de notre Bienheureux. Et cette innocence était douée d'instincts merveilleux bien propres à la conserver.

Toute vie s'oriente et cherche les véritables conditions de sa prospérité. Ainsi l'innocence du Bienheureux Chanel chercha son orientation dans le monde de la grâce.

Le premier instinct de cette innocence fut un instinct de solitude. Qui donc avait appris à ce jeuneberger de huit à neuf ans, qui ne savait pas même balbutier les premières lettres de l'alphabet, que dans la solitude l'air est plus pur, *aer purior*, le ciel plus ouvert et plus serein, *cælum apertus*, et Dieu plus familier, *Deus propinquior?* Il entendit, sans doute, retentir à ses oreilles une voix qui en séduit bien d'autres, une voix qui invite les saints à sortir de Babylone, la cité des bruits tumultueux et des folles ivresses, et qui leur promet de les dédommager dans les choses qu'elle leur dira en tête-à-tête avec leur cœur. Le Bienheureux planta sa tente dans la solitude. Il n'y avait plus de Thébaïdes aux rivages désolés de Palmyre et de Memphis, et les monastères, qui les avaient remplacées, avaient été emportés comme des châteaux de cartes, par le vent de la révolution, ils ne purent ouvrir leurs portes à Pierre-Louis-Marie. Mais suspendue à la robe maternelle, il s'était bâti un cloître dans son cœur. Il l'a sevré des plaisirs de l'enfance et il l'a fermé aux distractions du siècle. Son cœur est sa cellule, et c'est là qu'il se retire comme le passereau dans les fentes du rocher. Regardez-le revenir avec recueillement du paturage où il a son troupeau; plus tard voyez-le regagner la modeste chambre qu'il occupe dans le presbytère du charitable curé de Cras, ne vous semble-t-il pas de voir un nouvel Elie de douze à treize ans, gravissant les pentes du Carmel, où il va se cacher dans le visage de Dieu, tandis qu'au pied de la montagne la vie gronde comme un orage, emportant dans son tourbillon les pensées des humains, les vertus imprudentes, les espérances vaines et les félicités éphémères qui s'évanouissent comme des illusions.

Le second instinct de l'innocence du Bienheureux était un instinct de prière. La solitude est l'égide de l'innocence, la prière en est la rosée.

Pierre-Louis-Marie avait un mouvement naturel vers l'oraison. Il savait croiser les mains sur sa poitrine, lever les yeux vers le ciel et s'immobiliser dans la prière. C'est là qu'il commençait à dépouiller son enveloppe humaine. C'est là qu'il s'enivrait de chastes délices à ce banquet spirituel qui remplit le cœur du juste. Le jour n'était pas assez long au gré de sa passion sublime, et la nuit lui prêtait ses ombres et ses silences. C'était un colloque ineffable que le sommeil suspendait à peine.

Le troisième instinct de l'innocence du Bienheureux c'est l'amour de Marie. A six ans, à sept ans, il se sentait attiré vers la Vierge Immaculée, dont le culte cher aux âmes pures se réflète dans toutes les saintetés et devient comme le second Evangile du cœur. Il allait souvent prier devant son image et il ne pouvait s'arracher à cette douce contemplation. La Vierge lui parlait; elle lui enseignait comment l'humanité peut s'élever à la hauteur des Anges, et même en un sens les dépasser. Elle écrivait dans son âme un mot ineffable que toutes les oreilles ne peuvent pas entendre, que toutes les bouches ne peuvent pas prononcer, que toutes les intelligences ne peuvent pas comprendre. Car il n'y a que ceux que Dieu choisit et qu'il marque d'une onction réservée, qui puissent entendre les charmes de la virginité.

Marie était vraiment sa bonne, sa tendre mère; il en parlait à tout instant; ce nom béni était comme un cachet sacré apposé sur son cœur et sur ses lèvres. Il ne sera satisfait que lorsqu'il appartiendra corps et âme à sa Mère chérie, dans la belle société consacrée à la gloire de Marie. Quel bonheur! quand il pourra s'écrier: "Je suis mariste! O ma mère, je suis à vous;" *tuus sum ego!*

Le quatrième instinct de l'innocence du Bienheureux c'était l'instinct du sacrement. Si la prière est la conversation de Dieu, le sacrement est sa présence réelle. Aussi Pierre-Louis-Marie, qui cherchait Dieu, n'avait garde d'oublier le sacrement. D'un âge tendre encore, il aimait les joies amères de la confession; il savait descendre dans sa conscience, pour en sonder tous les replis. Quel spectacle que cette innocence à genoux aux pieds d'un prêtre qui s'étonne de ses repentirs, et qui ne sait sur quoi lever la main pour pardonner! l'Eucharistie le magnétisait. Elle lui fit une blessure qui ne devait plus se cicatriser; il errait tout languissant autour de l'autel qui garde le froment, des Elus et la coupe fumante remplie du vin de la virginité. Le cerf altéré, sur les salles du désert, soupire après les sources d'eaux vives, et Pierre-Louis-Marie dévoré par ses désirs attendait l'heure sainte où il se reposerait à l'ombre du Sanctuaire. Ce Bienheureux avait le mal de Dieu. Ce Dieu qui avait envoyé un ange au prophète, pour lui offrir une amphore de vin et un pain cuit sous la cendre, qui en avait envoyé d'autres à Magdeleine, sur les hauteurs de la Sainte Baume, ne trompa pas les désirs de son serviteur, et il le conduisit comme par la main, jusqu'à l'autel de l'Agneau.

Il y a pour l'innocence une heure solennelle, qui décide de son avenir. Tantôt l'innocence succombe, et alors elle n'est plus qu'un souvenir encore aimé, mais cruel comme un remords; bientôt elle triomphe, et alors sa gloire est immortelle. Cette heure suprême qui sonne pour l'innocence c'est la jeunesse. Alors la vie se réveille plus brillante et plus fougueuse; on sent qu'une loi terrible s'accomplit au fonds de l'âme, qui va ajouter une page à ses annales. L'innocence du Bienheureux brilla d'un éclat plus pur au milieu de ces épreuves. Il dompta les fougues de la jeunesse avec un mâle courage, et il sut les étouffer sous une grâce à laquelle il fut toujours fidèle. Il tenait d'une main assurée le gouvernail de son âme, et il présidait avec tranquillité au mouvement qui la poussait vers Dieu. Ce jeune homme qui parait insensible aux tentations de ses années, est admirable à contempler. On dirait un marbre glacé, et cependant ce marbre palpite. Quand on l'approche et qu'on prête l'oreille, on entend circuler une vie généreuse; mais c'est la vie des anges emprisonnée dans une pensée docile, dans un cœur qui a établi la paix sur ses frontières et dans une organisation qui ne craint ni l'aiguillon du péché, ni les soufflets de satan. Ceci m'amène naturellement à parler de l'esprit de pénitence de notre Bienheureux.

2. *Pénitence du Bien heureux Chanel.* La pénitence ne succède pas logiquement à l'innocence. La pénitence est une fleur dans les ruines; elle pousse sur un sol désolé par l'orage, au lendemain des grandes folies et des grandes chûtes.

Quand il eut parcouru le cycle funeste de ses égarements; quand il eut profané son génie au contact des philosophes absurdes, et brisé toutes les cordes de son cœur, dans les émotions du plaisir; fatigué du péché et tourmenté par le vide, Augustin s'en alla gémir aux rivages d'Hippone, et sa pénitence en cheveux blancs travailla à recomposer, avec des débris qui palpitaient encore, une seconde innocence qui sortit pure, mais mélancolique du baptême de ses pleurs. Tel est le cours ordinaire des choses; mais ici nous passons dans une même vie, de l'innocence à la mortification, et rien ne ménage la transition à la vérité. La mortification est un principe fondamental dans le christanisme; l'Evangile en parle presqu'à chacune de ses pages; il l'impose à tous les hommes; il en fait l'indispensable condition de la vertu et du salut. Mais ceci suppose deux choses qui ne regardaient pas le Bienheureux Chanel. Tantôt la mortification est une discipline préventive jetée comme un frein aux forces vives de la nature, pour en empêcher les écarts, tantôt elle est une expiation qui tombe sur les faiblesses de l'humanité, qui en répare les déchéances et qui désarme la justice de Dieu. Mais rien de ceci ne se trouvait dans notre Bienheureux. Il était innocent, et il y avait tant d'harmonie dans sa constitution physique et morale que l'amour seul suffisait à en garder les frontières. Cependant sa mortification surpasse son innocence, et nous ne comprendrions rien à cette énigme, si nous ne savions que l'innocence se croit souvent coupable; si nous ne savions que la pénitence spiritualise la nature, et qu'elle commence à lui donner des formes divines qui s'achèveront, un jour, dans les splendeurs de l'éternité.

Le Bienheureux Chanel fut un amant passionné de la mortification. Il s'enveloppa dans ses épines: *Lilium inter spinas*, et je ne sais pas s'il y a eu dans son intelligence une seule pensée dans son cœur un seul sentiment, dans son caractère une seule inclinaison, dans tout son corps une seule fibre qui n'en ait ressenti les pointes acérées. Le grand Apôtre lui avait appris la haine de la chair, et bien que la sienne fût tendre et maladive, il ne lui épargna pas les rudes traitements. Ses jeûnes se répétaient plusieurs fois la semaine; les heures de son sommeil étaient comptées; il prélevait sur elles la part de Dieu et de son cœur; minuit le surprenait souvent à genoux au milieu de sa chambre. Il se courbait sous la haire et le cilice, il se flagellait comme un grand coupable; chaque coup faisait couler le sang. Cependant ce grand amant de la mortification n'est pas satisfait. Mais que peut-il apporter à l'autel du sacrifice? Il lui reste une famille, il lui dira adieu; des amis, il les abandonnera, des paroissiens qui sont ses enfants, il s'en séparera, la liberté il l'abdiquera, et il ira se cacher dans la société naissante de Marie.

L'état religieux fut sa dernière étape avant le martyre, avant le ciel. Le matin de sa perfection avait été sans tache, le couchant brilla du plus vif éclat. "Les sentiers du juste sont comme une "lumière resplendissante, qui mon"te et se développe jusqu'au jour "parfait :" *justorum semita quasi "lux splendens, crescet usque in "diem perfectam.*" Il se courba sous le joug du Seigneur, et il le porta avec un amour qui ne connut pas de défaillance. Il épousa la pauvreté, alors la règle pesa son pain et mesura son eau; elle le soumit aux emplois les plus humiliants. Il épousa l'obéissance, et sa fidélité rappela ce qu'on avait vu dans les communautés les plus ferventes. Il ne voulut d'autre privilège que celui d'être le premier partout où le devoir appelait ses frères. Son silence était une merveille, et son respect pour les ordonnances et les prohibitions était exemplaire. Son indulgence était devenue proverbiale, et sa patience ne se démentait pas au milieu des plus dures épreuves.

Il épousa la virginité; alors il entra dans le chœur des vierges, et d'une main courageuse, avec la conscience de ses serments, il ajouta son nom à ce martyrologe catholique que l'Eucharistie s'est chargée de remplir, et qui semble une feuille prise dans les fastes du ciel. En se vouant à ces devoirs austères, Pierre-Louis-Marie ne garda pour lui que les délices du sacrifice; ces délices qui adoucissent toutes les fatigues: *Ubi amatur, non laboratur, aut si laboratur, labor amatur*, qui soutiennent toutes les défaillances et récompensent toutes les abnégations.

[*Suite sur la deuxième page.*]


## Portez-vous des Gants?

PENSEZ-Y BIEN
25c. jusqu'a $1.50
—POUR—
Des Gants

Pour mener les Chevaux,
Pour la promenade,
Pour les soirees,
Pour l'opera.

Nous en avons de toutes sortes sortes, doublés ou non, à des prix qui vous conviendront, ils varient de 25c. en montant,

—CHEZ—

**T. D. HARTFORD,**
Marchand de hardes faites
No. 8 et 10 Rue Centrale

**Cook, Taylor & Cie.,**
121, 123, 125, Rue Central, (Vis-à-vis la gare du B. & M.)
MM. Hormidas Gervais et Frederic J. Bousquet invitent leurs amis et le public en général de jeter un coup d'œil sur leur annonce de chaque semaine et vous en retirerez un bénéfice immense en leur rendant une visite. — *CETTE SEMAINE*, grande vente de couvertes de laine.

| COUVERTES!! | | COUVERTES!!! |
|---|---|---|
| 1 lot | pour | 89c. la paire, valant $1.25. |
| 1 lot | pour | $1.39 la paire, valant $1.75. |
| 1 lot | pour | $1.99 la paire, valant $2.50. |
| 1 lot | pour | $2.99 la paire, valant $3.50. |
| 1 lot | grandeur extra, | $3.69 la paire, valant $4.50. |
| 1 lot | tout laine | $4.99 la paire, valant $6.00. |

Et ainsi de suite dans le département de Couvre-pieds, *Comforters* depuis la minime somme de 50c. à $3.55 chacun. Rappelez-vous que cette vente est pour cette semaine seulement. *Demandez les Commis Canadiens.*
Cook, Taylor & Cie., - - - 121, 123, 125, Rue Central.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresses: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.,**
Manteaux —DE— Dames.
DEPARTEMENT DE MANTEAUX.
Nous n'avons rien épargné pour que ce département soit le plus beau de la ville.
Manteaux en Peluche, Gilets & Collerettes de tous les genres possibles.
Notre assortiment de Collerettes est complet et varié. Peluche, Fourrure, Astrakan, jusqu'au plus beau Seal, tout y est.
☞ Nos prix sont les plus bas de la ville,—Aussi sont-ils recherchés.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
Coin des Rues Cabot et Moody.
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*PROPRIETAIRES.*
Voici le temps des chaleurs, il faut vous purger, la meilleure préparation est sans contredit, la **Salsepareille de H. C. Toupin & Cie.** vendue à 50 cts la bouteille, contenant 100 doses.
N'oubliez pas de demander le **Beef Iron & Wine,** le prix est seulement 50 cts. Nous donnons une attention toute spéciale aux prescriptions. Nos remèdes sont de première qualité.
LIQUEURS DE TOUTES SORTES POUR LES MALADES,
CIGARES, SODA, UNE SPECIALITE.

**Departement des Placements**
GRANITE ·:· STATE ·:· PROVIDENT ·:· ASSOCIACION,
BUREAU PRINCIPAL,
Batisse Pembroke, Manchester, N.H.
[Incorporée en vertu d'un acte spécial de la législature du New-Hampshire .)
Membres 4,500, - - - Actions vendues, 36,000.
Valeur au Pair des Parts emises, $7,200,000.
AUGMENTATION PRESENTE, 4000 PARTS MENSUELLEMENT
J. H. A. CONNOR, - - District Manager.
537 Rue Essex, . . . Lawrence, Mass.
Cette compagnie donne de plus grands profits et pourvoit à la construction de plus de maisons, et plus vite, pour l'argent des membres, que n'importe quelle société.
Les membres actionnaires retirent des profits inconnus dans toutes les autres sociétés immobilières.
Les membres ont de l'argent pour construire des maisons, pour payer les hypothèques à un taux d'intérêt plus faible que n'importe où ailleurs.

**CHARBON --- BOIS**
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. XIS
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Publier le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BOMMEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 23 OCTOBRE 1890.


## POESIE.

### PORTRAIT.

La plus délicate des roses
Est, à coup sûr, la rose thé.
Son bouton aux feuilles mi-closes
De carmin à peine est teinté ;

On dirait une rose blanche
Qu'aurait fait rougir de pudeur,
En la laissant sur la branche,
Un papillon trop plein d'ardeur.

Son tissu rose et diaphane
De la chair a le velouté ;
Auprès, tout incarnat se fane
Ou prend de la vulgarité !

Comme un teint aristocratique
Noircit les fronts bruns de soleil,
De ses cœurs elle rend rustique
La couleur change et vermeil.

Mais, si votre main qui s'en joue
A quelque bal, pour son parfum,
La rapproche de votre joue,
Son frais éclat devient commun.

Il n'est pas de rose assez tendre
Pour la palette du printemps,
Madame, pour oser prétendre
Lutter contre vos dix-sept ans.

La peau, mieux que la pétale,
Et le sang pur d'un noble cœur
Qui sur la jeunesse s'étale,
De toutes les roses est vainqueur !

THÉOPHILE GAUTHIER.

## Notes de la Redaction.

Dans le sermon que nous publions en première page, veuillez lire : "sables du désert" au lieu de "salles du désert." C'est une erreur qui s'est glissée à notre insu, et que vous lirez vers la fin de la deuxième colonne.

M. Alfred Guibord, canadien, a reçu la nomination du parti républicain, pour représenter le comté Clinton à la législature d'Albany.

Le jubilé épiscopal de Léon XIII sera célébré en février 1893. Déjà à présent les comités catholiques se hâtent d'organiser la solennité de cet anniversaire.

La presse franco-américaine a été unanime à exprimer un regret à l'occasion du départ de M. Emile Tardivel des bureaux du *Travailleur* de Worcester. M. Tardivel est maintenant concerné comme agent de la compagnie d'assurance l'Equitable.

En réponse aux attaques de la presse et de l'élément anglais reprochant aux canadiens d'avoir négligé de placer un monument sur la tombe de Riel, le martyr de Régina, un comité de citoyens vient de faire élever un beau monument en granit avec l'inscription : "Riel—16 novembre 1885.

Le *Pionnier* de Sherbrooke vient d'entrer dans sa vingt-cinquième année d'existence. A cette occasion ce journal publie un numéro supplémentaire très intéressant. Tous ses collaborateurs et correspondents les plus remarquables y ont mis la main pour en faire un succès. Nos félicitations.

Le *Times* de cette ville paraît s'apitoyer sur le triste sort fait à l'humanité par le bill McKinley, plus de *pork and beans*—plus d'*œufs* ; c'est une curieuse façon de raisonner les grands évènements politiques, il mériterait qu'on lui en fasse manger une..... livre ; n'y aurait-il pour eux, mets plus délicieux, allons donc ! !

## Qui n'entend qu'une cloche...n'entend qu'un son.

C'est là un vieux proverbe que nous met en mémoire la conduite de certaines feuilles démocratiques que le bill McKinley a mis aux abois, il faut les voir se débattre.

Les produits vont tous augmenter et les salaires n'augmenteront pas, dit-on ; seulement, a peine le bill en question est-il entré en force, qu'on oublie de faire connaitre au public les améliorations nombreuses qui commencent à se faire dans les industries, ce qui est un signe certain que la main d'œuvre ne pourra qu'en retirer des bénéfices nombreux.

Comme on a pu le lire dans d'autres journaux, les grandes manufactures Washington et Arlington, a Lawrence, sont à faire subir des améliorations considérables à leurs ateliers, ce qui leur fournira l'occasion d'employer 1200 mains de plus, est-ce la faire du tort à l'ouvrier ?

Dans Lowell même la Cie. Shaw Stocking Co. vise à doubler sa capacité présente, une nouvelle industrie européenne doit nous peu s'établir ici et elle donnera de l'emploi à plus de 500 personnes.

En veut-on d'autres ?

Les moulins de Sterling et ceux de Belvidere, No. 2 vont être augmentés considérablement.

MM. White & Co., tanneurs, de Boston, doivent venir s'établir en cette ville vers le premier décembre prochain.

L'activité règne dans tous les moulins actuellement, les moulins Boo h sont cessé à faire des améliorations. Est-ce de nature à nuire à l'ouvrier ?

A New-Bedford et dans plusieurs autres villes de l'Etat, il en est de même, on dirait que l'essor va se propageant tous les jours, est-ce cela qui va faire tort à l'ouvrier ?

Toutes ces améliorations sont de nature à créer une plus forte demande parmi la main d'œuvre, et à établir une compétition plus forte dans les diverses classes de produits domestiques, dont le prix ne sera pas plus élevé et cela dû au tarif actuel.

Depuis plus de vingt-cinq ans que l'on examine la question si controversée d'un tarif aux Etats-Unis, les plus savants économistes se sont livrés à des études approfondies sans avoir trouvé la solution juste, mais voici que ce bill est à peine adopté que l'on crie à l'intérêt particulier, que l'on fait appel à l'ouvrier et qu'on lui fonrbit une arme dangereuse pour son bien être en lui insinuant que ce tarif ne le protège pas ; nous admettrons que certains produits pourront et vont augmenter certainement, mais quel est l'homme, ou bien le parti qui pourra se vanter de faire un tarif qui remplira toutes les vues de l'ouvrier, du marchand ou du manufacturier, le dicton populaire, *plaire à tout le monde et à son curé*, arrive à notre rescousse dans ce point difficile.

Dans le Minnesota les capitalistes ont déjà commencé l'établissement d'une manufacture de toile et entendent conduire cette industrie, dans cet état, sur un pied d'égalité avec le commerce de fleur et de bois.

Dans le New-Jersey les industries fabricant la toile et les boutons d'écail vont aussi doubler. Dans plusieurs endroits les salaires ont été augmentés et la demande continuelle qui se poursuit de la main d'œuvre ne peut que faire origiuer la prospérité générale.

En outre de ces changements, plusieurs autres sont en faveur du consommateur. Les produits du Canada, en effet, seront augmentés, mais le cultivateur se verra protégé et aura plus de chance d'écouler ses propres produits dans le pays même, le bois, les clous et autres matériaux de construction ont été réduits de moitié, comparés à l'ancien tarif, de nombreux articles en coton, lin, chanvre ont été réduits sous le rapport des droits ; l'habillement coûtera aussi moins cher, la liste des effets admis en franchise a tellement été augmentée que tout ce qui n'est pas manufacturé ici, pour ainsi dire, est admis en franchise ; plusieurs se servent de ce bill comme truc commercial, mais ça ne durera pas.

## LES CANADIENS AU CANADA.

Les différends qui existent actuellement au Canada, par l'opposition systématique que font certains anglais à tout ce qui est français et catholique, inspire à la *Semaine Religieuse*, de Québec des paroles dignes que nous soumettons à nos lecteurs, outre l'opportunité et l'actualité dont elles sont nanties, elles ont un cachet de vérité tout particulier, qu'on lise :

"Si les Canadiens-français n'ont pas assez de patriotisme pour oublier leur division et se ranger sous le même drapeau lorsque leurs libertés les plus chères sont attaquées ; s'ils n'ont plus d'hommes de la trempe de ceux qui ont fait les luttes du passé, s'ils n'ont plus cette foi qui fait surmonter les obstacles, il faut donc renoncer à la mission que la Providence semble leur avoir assignée sur ce coin de terre, et s'ils succombent, ils auront été eux-mêmes les artisans de leurs défaites."

L'*Etudiant*, de Joliette, continue à son tour sur cette même question, avec un esprit conciliateur tout à fait digne de louanges :

"Il faut donc ne jamais dévier des vérités *fondamentales* et se garder de tout ce qui fait brèche à l'intégrité des dogmes des catholiques.

"Il faut donc ménager ses adversaires dans les choses *douteuses*, ne pas s'attribuer le monopole de la vérité, et ne pas anathématiser ceux qui ne pensent pas comme nous.

"Il faut donc en outre, qu'il s'agisse des choses nécessaires ou des choses douteuses, ne point aigrir les cœrs, affirmer la charité sans blesser la charité. Cette même charité demande que l'on fasse passer le bien de son parti, avant son propre bien même dans certains cas."

Ce sont là des paroles inspirées par le véritable patriotisme, ce patriotisme qui enfante les grandes causes et les fait triompher et certes malgré qu'elles soient proférées à l'adresse de nos frères du Canada, elles ont plus que raison d'être appliquées aux canadiens des Etat-Unis, et ce, dans plusieurs circonstances que nous ne croyons pas nécessaire d'énumérer ici.

L'oubli est le baume de bien des douleurs morales, que l'on aigrit tous les jours dans nos rangs, dans le seul but, nous le répétons, de nous rendre adversaires les uns aux autres et partout nuire d'une façon incontestable à notre cause sur ce sol d'adoption.

L'HON. F. T. GREENHALGE.

La campagne furibonde qui s'est ouverte, il y a quelques temps, contre le digne congressman qui porte le nom en tête de cet article, va bientôt en arriver à un point décisif ; quelques semaines encore, et le peuple aura parlé.

La lutte est ardente.

Nous croyons de notre devoir de rappeler aux canadiens que la seule voix éloquente de cet homme est suffisante, devant l'opinion publique, pour faire croire qu'il saura protéger nos droits et nos intérêts.

Malgré les dissidences lors du récent congrès, nous pouvons nous vanter, que la gauche, le parti démocratique, lui ait fait l'honneur de l'écouter avec grande attention, contrairement à la coutume en usage, surtout à l'égard des nouveaux représentants.

Du moment que l'on apprenait que l'Hon. Greenhalge adressait la parole sur une question, les sièges congressionnels ne se vidaient pas, et nous pouvons avancer sans crainte que jamais assemblée aussi distinguée n'a écouté si attentivement la parole d'un mandataire du peuple aussi éloquent, aussi convaincu et persuasif que l'a été l'Hon Congressman Greenhalge.

Le fait plus haut est si bien établi que un de ses adversaires démocratiques écrivait, tout récemment encore, à un partisan Lowellois, de faire tous ses efforts pour défaire l'Hon. Greenhalge dans sa campagne électorale pour le siége de congressman qu'il a occupé avec tant d'honneur pour le parti auquel il appartient et pour ses constituants, on voit d'ici ce redoutable adversaire.

Nous offrons aujourd'hui son portrait à nos lecteurs, en tête de nos colonnes et nous ne craignons pas de le recommander hautement au suffrage de toute la population canadienne comme étant un homme distingué, à l'esprit éclairé, aux vues larges, et susceptible d'honorer davantage ses constituants, vû que son nom est mentionné comme le futur *speaker* du congrès.

Ses idées politiques ne sont pas rétrospectives et ses intentions sont celles de travailler pour l'intérêt de tous ceux qui lui feront l'honneur de lui donner son suffrage pour une ré-élection, sans distinction de parti.

Son dévouement pour l'élément français est bien connu de tous, et dussions-nous nous trouver en face de plus grandes épreuves que celles que nous avons souffertes dans le passé, nous serons toujours heureux de trouver en lui un défenseur habile et ardent des droits de l'opprimé, sa discussion sincère et raisonnée dans le sein d'une législature aussi importante conjurera le danger qui menace nos têtes et nous sauvera d'un péril imminent.

Les brillantes ovations qui l'ont accueilli dans tous les centres, l'opinion favorable qu'il a su se créer par ses grandes capacités, l'honneur qu'il a fait rejaillir sur notre district dans les diverses causes importantes, auxquelles il a ajouté son nom, tout cela nous force à le prôner hautement à tous nos concitoyens canadiens

Nous osons espérer que ce sentiment du péril, que nous pourrions encourir par son absence, et la responsabilité de ses œuvres nous porteront tous à lui donner notre suffrage.

Si nous allions nous priver de ses lumières et de ses fortes connaissances dans la politique de son pays, ce serait peut-être pour nous une occasion de regrets amers dans les moments critiques où la sagesse, l'énergie, et l'éloquence triomphent des plus grands obstacles.

Cherchons en lui une sauvegarde et nous sommes assurés qu'il revendiquera nos droits parceque nos propres paroles et notre suffrage dans la présente élection ne pourront qu'exciter en lui un nouveau zèle pour la noble cause qu'il a entreprise, celle de défendre ses concitoyens et les protéger, à quelque nation qu'ils appartiennent.

Ainsi donc, Canadiens, votez tous pour l'Hon. F. T. Greenhalge.

## BISBILLE DANS LE CAMP.

Nous regrettons d'apprendre que la question de célébrer le 25e anniversaire de fondation des conventions canadiennes, commence à soulever toute une tempête parmi les compatriotes que nous comptons à New-York, qui veulent que cette ville soit choisie pour la prochaine réunion de nos assises nationales.

Notre confrère, *La feuille d'Erable*, contient dans son dernier numéro deux ou trois ricochets qui nous montrent bien qu'il ne veut pas être en reste d'amabilité avec son curé comme la seule lecture va le démontrer :

"*La Feuille d'Erable* a entrepris de faire la leçon à son curé. Tous ceux qui sont au courant de la situation de la colonie canadienne à New-York, n'approuveront peut-être pas la publicité de tous ces faits, mais en eux-mêmes, ils doivent se dire : C'est bien vrai ! C'est surtout à New-York où cette colonie est exposée à tous les dangers de l'absorption et à la perte de la foi, qu'on devrait mettre à sa tête un desservant dont les vertus et le vrai patriotisme servirait d'exemple à la communauté."

Nous ne pouvons nous résoudre à croire que l'on continuera sur un ton aussi piquant.

Nous avons toujours exprimé une opinion favorable aux conventions et, en dépit de certaines opinions contradictoires, inspirées par l'entêtement ni plus ni moins, nous continuerons de favoriser autant que nous le pourrons ces assises qui sont en effet une sauvegarde pour notre élément français aux Etats-Unis.

Mais s'il faut pour cela en venir à des discussions acrimonieuses avec le clergé en lui décochant des traits aussi piquants que les plus bauts, nous croyons que de part et d'autres on devrait abandonner la partie, car ces joutes sont dangereuses et funestes pour le maintien du respect dû à la religion et le maintien des droits des citoyens dans l'exécution de leurs devoirs politiques.

Espérons que nous ne verrons pas de spectacles disgracieux à ce sujet et que l'on en viendra à une juste entente.

## Noces d'argent des Conventions Nationales.

On nous prie de reproduire la communication suivante ;

New York, le 16 Octobre, 1890.

La Société Saint Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, ayant pris connaissance du désir exprimé par bon nombre de journaux canadien-français publiés aux Etats-Unis de célébrer les noces d'argent de nos Conventions Nationales, et désireuse elle aussi de commémorer un souvenir qui lui est cher, s'offre par la voie de son organe officiel *La Feuille d'Erable*, de s'aboucher avec le comité qu'on voudra bien lui offrir, et de prêter un généreux concours à l'organisation de cette fête, qui ne saurait faire autrement que de donner du relief à notre nationalité.

On voudra bien communiquer le plus tôt possible avec la Société St. Jean-Baptiste de New-York.

ALEX LACOSTE,
Président,
527 East 85th Street.

## ELOQUENCE SACREE.

[*Suite de la premère page.*]

tions. La virginité fut le véritable programme de sa pénitence ; quand il l'eut épousée, il lui resta fidèle, et, chaque matin, il lui offrit le calice d'amertume où elle se plaît à se désaltérer.

Telle fut, dans un résumé bien pâle, l'innocence, telle fut aussi la pénitence de notre Bienheureux. Certes il était prêt pour les grandes choses que Dieu demandait de lui, et qui devaient être le couronnement de ses héroïques vertus. En approuvant la pieuse société de Marie, le Souverain Pontife avait confié au zèle de la nouvelle congrégation les missions pénibles et lointaines de l'Océanie. Se dévouer à ces missions c'était courir au-devant de toutes les privations, de toutes les misères physiques, ce pouvait être aussi courir au martyre.. Et voilà justement ce qui excite l'enthousiasme de Pierre-Louis-Marie Chanel. Il sollicita et obtint la faveur insigne d'être choisi comme missionnaire des nouvelles terres à évangéliser. L'île de Futuna lui échut en partage. Cette terre perdue dans dans les eaux du grand Océan, était encore beaucoup plus profondément ensevelie dans les ténèbres de l'idolâtrie et noyée dans les eaux du vice et de la corruption. Elle fut le théâtre des travaux, des prières, des souffrances et du martyre de notre héros, je ne vous dirai pas comment le roi de cette île, après avoir reçu le missionnaire avec bonté, se tourna contre lui, dans la crainte de perdre l'autorité politique et religieuse qu'il exerçait sur ces pauvres peuplades ; comment il ordonna la mort du serviteur de Dieu, en haine de la religion sainte qu'il prêchait ; comment l'héroïque confesseur de la foi fut massacré par les émissaires du roi, et comment il mourut, en pardonnant à ses bourreaux, et en répétant à plusieurs reprises : "La mort est un bien pour moi"—fidèle traduction des paroles du grand apôtre : *Mihi vivere Christus est et mori lucrum*. Dieu voulut glorifier la mort héroïque de son fidèle serviteur par d'éclatants prodiges. Mais le plus consolant fut la conversion de l'île toute entière. C'était la moisson que le Bienheureux avait semée dans les privations, les larmes, les souffrances, le martyre. Il faut d'abord que le froment tombe et meure dans la terre avant qu'il porte du fruit. Et maintenant : O terre de Futuna réjouis-toi, tu n'es pas la moindre entre toutes ces îles semées par la main du créateur au milieu des grandes eaux, le sang du martyr en coulant sur tes bords, t'a purifiée de tes souillures et il a fait de toi la reine de l'Océan, marche à la tête de tes sœurs qui maintenant sont tes servantes, elles te demandent un peu de la poussière sacrée qui a touché les ossements du Bienheureux. Et vous, ô mes Pères, serviteurs si dévoués et si pieux de Marie, soyez dans l'allégresse vous avez au ciel et sur les autels un frère, un protecteur tout-puissant de votre noble institut, de toutes les saintes œuvres que vous poursuivez, pour la plus grande gloire de Dieu, par Marie. Ah ! que ces jours de triomphe pour votre bien aimé martyr doivent être doux à vos cœurs de frères et à votre foi de Religieux. Pour vous, mes frères, confiés à la sollicitude pastorale des Religieux de la Société de Marie, n'oubliez pas que vous avez dans le Bienheureux P. L Chanel un protecteur tout particulier, et un modèle parfait d'innocence et de pénitence. Et s'il ne vous est pas donné de le suivre dans la voie royale du martyre ; si vous avez perdu au contact du monde, la fleur si délicate de votre innocence, approchez de l'autel du Bienheureux et demandez-lui la force de le suivre dans la voie de la pénitence, et de mourir en proclamant comme lui, que la mort est un bien : *mihi vivere Christus est et mori lucrum!! Ainsi soit-il.*

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

## Exhumation de Cadavre

M. H. R. Blanchard, coroner du district de St-Hyacinthe, a ordonné, à St-Théodore d'Acton, l'exhumation du cadavre de Joseph Dalphé Parizeau, âgé de 22 ans, cultivateur, trouvé mort dans sont lit, le 5 octobre dernier.

L'enquête s'est ouverte immédiatement.

D'après les témoignages entendus il a été constaté que le père du défunt avait l'habitude de corriger ses enfants avec sévérité, avec ses pieds, comme avec ses mains.

On dit que le défunt a été spécialement la victime de ces corrections sévères, mais cependant ces corrections ne peuvent être considérées comme ayant causé sa mort. En outre que le défunt tombait d'épilepsie depuis une dizaine d'années.

Les jurés rendent en conséquence de ces faits le verdict suivant : Mort de suffocation pendant une attaque d'épilepsie.

Les jurés ont été unanimes à dire qu'ils regrettaient que le père du défunt, Louis Dalpé Parisseau, ait corrigé ses enfants aussi sévèrement.

Tous ont été unanimes à dire qu'en présence de ces faits le coroner avait parfaitement droit et était tout à fait justifiable de demander au Procureur-Général de la province, l'autorisation d'exhumer le corps de son fils pour procéder à une enquête.

*Bertraud chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salseparelle d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit : "Mon mari a pris de la Salseparelle d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salseparelle d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Burroughs, du High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salseparelle d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,

Adresse,

## UN CONGRES CATHOLIQUE.

La seizième session annuelle de *l'Union nationale des jeunes gens catholiques*, union formée de sociétés représentant presque tous les Etats-Unis et le Canada, a eu lieu à Washington, la semaine dernière. De brillantes cérémonies religieuses ont précédé les travaux, et la salle des séances dans le "Carroll Hall" était magnifiquement décorée.

Plus de trois cents délégués représentaient les différentes sociétés faisant partie de l'Union.

Parmi les membres du clergé nous remarquions Son Eminence le Cardinal Gibbons, ce congrès représentait 111 sociétés catholiques et 75 autres associations ont fait application pour être admises dans son sein.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

## L'eglise de West Manchester est la proie des flammes.

Nous avons appris avec peine que la belle chapelle Ste-Marie, élevée à West Manchester par le Révd M. P. Hevey, a été réduite en cendres dans la nuit de vendredi, le 17 courant. C'est une perte considérable pour les canadiens du lieu et pour leur dévoué pasteur auquel l'érection de ce temple avait causé beau de fatigues et de sacrifices. Cette bâtisse avait couté $10,000. Rien n'a pu être sauvé Des ornements et des vases sacrés d'une valeur de $2,000 ont aussi été consumés. La bâtisse était assurée. Le preshytère et le couvent ont été très endommagés par le feu. Ce sinistre a jeté la paroisse dans la consternation, surtout vû l'installation officielle de Monsignor Hevey qui a lieu cette semaine. Le dévoué curé de Ste-Marie et ses paroissiens voudront bien recevoir l'expression de notre sympathie dans le malheur qui les frappe.

On n'a pu découvrir l'origine de l'incendie.

## Suicide a Saint Anicet.

La paroisse de Saint-Anicet à été samedi le théâtre d'un drame terrible. Un viellard, parait-il, s'est suicidé en avalant une quantité considérable du poison connu sous le nom de la "Médecine à renards."

James Curran, c'était le nom du défunt, passait la soixantaine. Il s'était engagé dans les liens du mariage il y a environ trente ans ; mais sa femme l'ayant laissé quelques années après, il demeura seul. Il était adonné aux liqueurs enivrantes et depuis plusieurs années il ne paraissait pas jouir pleinement de ses facultés mentales. Le coroner McFarlane d'Huntingdon, a tenu une enquête sur le cadavre, et le verdict de jury a été que le défunt, James Curran, s'était donné la mort en prenant du poison dans un moment d'aliénation mentale. Le défunt ne laisse pas d'enfants.


# BIJOU :: SHOE :: STORE.

C'est tout un exploit que de se chausser elegamment et comfortablement.

Nos chaussures font bien, elles promettent le comfort et l'élégance, c'est difficile de chausser les enfants et nous en faisons une spécialité. Venez vous chausser chez nous et nous vous promettons comfort et durée. Nous avons des valeurs extraordinaires que nous énumérons plus bas :

Lot No. 1. 50 paires de Bottines en chèvre, pour Dames, en cuir solide, valant $2.00, — Notre prix est **$1.49**.

Lot No. 2. 70 paires de Bottines de Dames, en Kid, faites avec des cuirs légers et flexibles. Celles en chèvres ont double semelle, celles en kid une seule, elles sont égales à n'importe quelle de chaussure, $2.50 nous les vendons **$1.97** la paire.

Lot No. 3. Bottines en Kid et en chèvre, pour enfants, (lots dépareillés) que l'on vendait $1.97, $1.73, $1.49, nous les vendons **$1.23** la paire.

Lot No. 4. 70 paires de Bottines en Kid avec protecteur aux orteilles, les semelles sont fortes et durables, (heels & spring heels), nous les offrons à **98c.** Prix ordinaire $1.25.

Lot No. 5. 40 paires de belles Bottines lacées, houtonnées ou congress, en veau, pour hommes, elles sont élégantes et font bien, elles peuvent être comparées à celles de $3.00, nous les offrons pour **$2.47.**

Lot No. 6. 50 paires de chaussures faites à la main, c'est de l'ouvrage solide fait sur le banc ; elles sont lacées, boutonnées ou congress, et valent $5.00, nous les offrons pour **$3.47.**

☞ Notre assortiment de Claques est ce qu'il y a de mieux.

Bonnes Marchandises aux Prix Populaires

— AU —

**BIJOU SHOE STORE,**
70 & 72 Rue MERRIMACK.
CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

PARFUMERIE PARISIENNE,
LACTE .·. D'ORIZABA,
H. COUDRAI,
Chimiste-Parfumeur.
*Médaille d'or exposition 1889, Paris.*

Lotion émulsive pour embellir la peau, blanchir, adoucir, donner l'éclat de la jeunesse à la peau et enlever les taches de rousseur au visage.

PRIX DU FLACON - - 5 Fr.

HUILE D'OR

Marque de Commerce.

Cette huile merveilleuse a pour effet, d'arrêter la chute des cheveux, et en favoriser la croissance, aussi produire une nouvelle chevelure aux têtes chauves, elle détruit les peaux mortes, et guérit la démageaison du cuir chevelu.

PRÉPARÉE PAR
Mme Dr. EMMA HAMEL,
75 Rue Middlesex, - Lowell.
N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

Lowell Opera House,
23, 24, 25 Oct.
JEUDI, VENOREDI, SALMEDI et matinee Samedi a 2 hrs,
Retour de Jefferson & Taylor dans leur grande représentation aquatique,
A. Dark Secret,
Avec scènes originales et réelles en chaloupes,
Geo. Hosmer
— *Le Rameur Populaire,* —
LES FRERES HERBERT,
Fameux Acrobates Américains,
QUATUOR DE MANHATTAN,
Dans divers chants.
Prix réguliers.— Vente des billets au guichet dès aujourd hui.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
374 Rue Merrimack,
PUBLIC CASH MARKET,
T. VIGEANT, .·. Propriétaire,
C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES. PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*
Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.
Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graise en tinette. | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

LA FEMME, SES MALADIES et leur traitements, 72 pages illustrées, prix 50c. Envoyé sur réception de 10c. avec frais de postage : Adresez Prof. R. H. Kline, M. D., No. 933 Arch St. Philadelphie, Pa.

Le Pulmonic Balsam
DE MASTA.
Pour la Toux et Affections de Poumons
et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.
Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.
Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.
Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.
Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.
No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Mme P. H. FOOTE,
— Modiste, —
12 RUE CENTRAL,
Tient le plus bel assortiment de nouveautés de la saison. Les Dames et Demoiselles qui désirent un chapeau élégant, nouveau et du dernier goût, devront aller faire une visite à Mlles Marie-Louise Delude et Ida Dauphinez.
— AU No. —
12 Rue Central.

N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries. &c., &c.

Champlin
&
Champagne,
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Notes Personnelles.

ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,
Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.
Chase Brothers Co.
Rochester, N. Y.

Abels & Son
Sont les seuls qui font le commerce de **fourrure** avec un assortiment varié. Ils ont aussi un stock de **Gants en laine** pour l'hiver et ils demandent aux Dames de vouloir leur donner complète attention. Il sont les marchands dirigeants pour les **Manteaux** et **Bonnets** d'enfants, aussi les **Modes** et **Ouvrages** élégants, tous leurs départements sont remplis.
☞ Nous avons des employés de langues française dont la courtoisie vous garantit satisfaction.
ABELS & SON,
(Wells Block,)
*RUE MERRIMACK,*
COMMIS CANADIENS : —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :
PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.
C. B. COBURN & Co.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

STANLEY & CO.,
—Coin des Rues—
Moody & Tremont,
MARCHANDS DE BOIS
—et de Charbon,—
Au plus bas prix de la ville.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

AMIANTOS.
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.
PRÉPARÉ PAR
L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,
Lowell, Mass.

L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

# BON MARCHÉ,

## Occasions Extraordinaires

DANS TROIS DEPARTEMENTS

**Etoffes a couleurs,**

**Etoffes noires,**

**Manteaux.**

**PROFITEZ DE CE GRAND AVANTAGE.**

——LISEZ ET RAISONNEZ——

**MANTEAUX.** Rien ne réussit comme le succès.

**COLLERETTES EN ASTRAKAN,**

$1.97. 2.87, 3.95, 5.00, $7.50, 7.95, 10, 12, 13, 15, 19.50, 20, 25.

**COLLERETTES EN PELUCHE SEAL,**

$2.50. 4.50. 5.00, 5.95, 6.50, 6.75. 7.50. 7.95. 9.17, 9.87, 10, 15.

**COLLERETTES EN FOURRURE,**

$4.95, 5.75, 10, 12, 15, 17, 18, 19, 20, 25, 32, 37.50, 38, 50, 55, et 65.

**CAUSE REEFER,**

Dans tous les genres élégants et nouveaux a $4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10, 11.50, 12, 12.50, 13.50, 15, 19, 20, 25.

**ETOFFES BONNES POUR ROBES**

*Valeurs exceptionnelles dans ce département.*

10 pièces d'Henrietta pure laine, (46 pces), valant 75c,
*Pour 59c.*

7 pièces d'etoffes (camels hair), de $1.37.
*Pour 98c.*

15 pièces de Brillantine mohair, (51 pces), valant 98c,
*Pour 59c.*

23 pièces de Drap Henriette de $1.25.
*Pour 87 1-2c.*

19 pièces de Cachemire Royal, (soie noire) 24 pces, valant $1.37 1-2,
*Pour $1.00.*

10 pièces d'Henrietta de $1.75,
*Pour $1.25.*

☞ C'est une valeur extraordinaire venez de suite.

4 pièces de satin Rhadames épais de $1.39.
*Pour 98c.*

5 pièces de satin Rhadames de $1.50,
*Pour $1.19.*

8 autres pièces valant $1.00,
*Pour 75c. la verge.*

15 pièces de Tricot en laine, de 50c,
*Pour 29c. la verge.*

20 pièces de mélanges Homespune, (54 pces), valant 62 1-2c,
*Pour 39c. la verge.*

25 pièces de Drap de Dames, valant 67c,
*Pour 38c. la verge.*

19 pièces de Snowflake, barrés et plaids, valant 45c,
*Pour 29c.*

23 pièces de Tricots, nuances pour l'automne,
*59c. la verge.*

29 pièces de Princetta, valant 87c,
*Prix spécial 59c.*

1 lot de belles Flanelles françaises
*29c. la verge*

**ATTENTION ! ATTENTION !**

## MODISTES,

Le **BON MARCHE** est le meilleur endroit pour vous procurer

**Les Cambrics,**

**Les Silesias Anglais,**

**Canevas de Toile,**

**Surah pour doublures, Lasting.**

**CRINOLINES** et autres articles requis pour un bel établissement de modistes

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM. FRED H. ETHIER, N.W. LARUE, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LASOUR, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

---

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Renaudin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lecuyer, 69 rue Tilden.
Temple & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Delisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
L. Hétieux, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. F. Dostatis, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Le New-York Cloak & Suit Co. offre des avantages réels cette semaine.

Quand on veut avoir une chaussure de qualité supérieure, il faut aller chez Bouve & Crawford.

La renommée de Loupret pour ses photographies est connue de tout le public, inutile de dire qu'ils sont les meilleurs.

*C'est le tailleur le retraud qui est chez Sargent.*

Au Public Cash Market vous êtes assurés de trouver tout ce qu'il y a de mieux en fait de viandes, légumes et provisions.

Si vous voulez être confortables dans vos chaussures, c'est de les acheter chez J. C. Martel, il a seul le monopole pour guérir les cors.

Pour un magasin de chaussures, il n'y a pas de supérieur à celui de C. L. Charron, sur la rue Central, au No. 107. Une visite est sollicitée.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Il n'y a qu'a voir l'assortiment considérable de Cyrille Constantineau pour se convaincre que c'est un endroit où vous êtes certains d'être bien servis.

Je n'ai jamais vu un portrait aussi ressemblant de l'Hon. Greenshields ; rien d'étonnant, ça vient de chez Marion. N'oubliez pas ce bon atelier.

Si jamais vous êtes attaqué du mal de dents. Ne vous écriez donc pas : *Ma tête j'ai mal aux dents.* Allez plutôt chez W. H. Papas, No. 314 rue Merrimack.

Oh ! mon estomac n'est pas mieux ! ! Un remede certain contre les affections de poitrine, rhumes, enrouements, etc, etc, etc, c'est le Ingall's Throat & Lung Specific.

Donnez votre encouragement à M. Pantaine pour vos portraits de famille, groupes, ou autres commande d'art dans sa profession et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.

*Habits de printemps chez Sargent.*

N'oubliez pas lecteurs de lire l'annonce de l'Opéra House, "A Dark Secret," pour les trois derniers jours de la semaine.

Ne manquez pas d'aller rendre visite à A. E. O'Heir, c'est notre seul encanteur canadien ; il a sans cesse de bonnes occasions, à vous offrir. Vive le No. 220 rue Merrimack.

M. Théo. Bertrand, sollicite tous ses compatriotes à lui donner de l'encouragement ; les pâtisseries qu'il vend ont la supériorité sur toutes celles que nous avons goutées jusqu'ici.

Vous avez toujours l'assurance d'un bon marché en faisant affaire avec M. Hubert Denault, l'agent des machines à coudre, "Standard, New-Home, Favorite." M. C. O. Landry a aussi un magnifique assortiment de chaussures.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

La maison Goulet se recommande, cet automne, par le goût et l'élégance des articles qu'elle étale à l'admiration du public ; les articles de vêtements sont recherchés et la clientèle nombreuse ne fait que lui décerner des éloges.

Les bijoux chez J. A. Green, No. 141 rue Middlesex sont de haute valeur et des mieux assortis. M. Beaumier s'occupe spécialement de la vente d'orgues et de machines à coudre, il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway ; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

N'oubliez pas de lire entièrement cette semaine l'annonce du Bon Marché, et ce qui concerne le département de manteaux spécialement ; l'urbanité et la courtoisie de M. Fred. Ethier et de Delle Georgiana Boire vous assurent qu'ils se feront un plaisir de vous faire voir ce département qui est le plus beau de la ville ; allez leur faire visite.

Il nous fait plaisir cette semaine, de dire à nos lecteurs : lisez attentivement la nouvelle annonce de Cook Taylor & Co., une des plus anciennes maisons commerciales de cette ville. Leur manière honorable de faire les affaires, les recommande à l'attention du public canadien. La courtoisie et les capacités de ses employés canadiens, MM. Hormidas Gervais, et Fred. J. Bousquet sont une garantie suffisante pour inviter la clientèle canadienne, à se porter en masse à ce populaire établissement. Une visite est cordialement sollicitée.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

Nous publions dans une autre colonne l'annonce de l'huile d'or de Mde. Dr. Hamel ; c'est réellement l'huile d'or ; celles qui désirent conserver leurs belles chevelures doivent en faire usage, lisez l'annonce.

Nous engagcons le public canadien à aller faire une visite chez Talbot & Co., vous trouverez deux commis canadiens dont l'urbanité vous assure une bonne réception, ce sont MM. Arthur Weilbrenner et Z. R. Pinault ; l'assortiment de hardes faites est varié.

Le puhlic canadien est cordialement invité d'aller faire une visite à M. Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. M. Vigeant ayant acheté ce fond de magasin à des conditions excessivement avantageuses, est en état de vendre ce magnifique stock d'épiceries, provisions etc, à des prix qui défient la compétition. Allez faire une visite et vous jugerez des bas prix.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

Les raisons pour lesquelles la prospérité et l'air gai règnent au magasin de Mde J. Congdon, No. 1 rue Prescott, sont bien faciles à expliquer. L'assortiment de modes et chapeaux est des plus variés et des plus choisis ; les demoiselles qui sont employées là sont d'une courtoisie sans pareille et elles invitent tout le public. Mde Congdon est une canadienne elle-même et elle invite les canadiennes.

Allons donc ? pourquoi dépenser de l'argent inutilement, quand vous achetez vos chaussures ; ne savez vous pas que Charles Dupuis est au Bijou Shoe Store et que c'est le premier établissement de la ville ; une visite vous convaincra ; l'importance de la chaussure n'est pas à mettre de côté, si vous voulez conserver votre santé ; une bonne chaussure, imperméable et bien faite vous épargne la maladie et l'intempérie de cette pluvieuse saison d'automne.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

La semaine dernière une hypothèque forfaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devrait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $6 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.

La société de la Main Secourable vient d'établir une tente française en cette ville, M. le Dr. de-Langle et Benj. Clifford de Lynn ont fait l'installation des officiers suivants : J. S. Lapierre, Guide ; M. W. Mailloux, Vice Guide ; Amédée Archambault, Archiviste ; Delle. Malvina Lapierre, Comptable ; Alex F. Fecteau, Mentor ; J. B. Bilodeau, Eclaireur ; O Lapierre, porte torche ; Frs. Fontaine, Gardien de la tente ; Syndics Dr. J.D. Delisle, P. A. Brousseau et Delle. Emma Bertrand. Le nom de la tente sera "La Tente Laurier" les assemblées auront lieu les deuxième et quatrième mardi de chaque mois, aux salles St. Joseph, rue Dutton, No. 59 M. J. S. Lapierre était l'organisateur de cette nouvelle société.

## LES BELLES ET JOLIES FILLES

Emploient le Lacté d'Orizaba et lorsqu'on leur a demandé ce qui rendait le visage aussi joli, ont répondu ceci : "Nous employons le Lacté d'Orizaba en vente chez tous les bons épiciers et pharmaciens, prix du flacon $1.00. Voir l'annonce.

## J. E. SHANLEY.

Manteaux pour dames, demoiselles et enfants, c'est notre attraction cette semaine.

1 lot de Newmarkets pour Dames à $4.50, valant $9.00.

1 lot de Sacques en peluche seal à $13.50, valant $25.00.

1 lot de manteaux de demoiselles à $3.50, valant $7.00.

1 lot de gilets de dames à $5.50, valant $8.00.

Aussi des newmarkets en peluche, gilets en peluche, et colerettes en peluche, collerettes et gilets en astrakan.

J. E. SHANLEY,
62 et 64 rue Merrimack.

## L'ORAGE DE DIMANCHE.

Nous avons eu dimanche un orage des plus sérieux, la pluie tombait par terrent et nous fouettait la figure ; on se serait cru au temps du déluge ; les feuilles mortes qui, à cette saison, vont joncher le sol, tombaient en abondance partout, vû la force du vent, et, le beau temps arrivé nous laissait contempler les arbres dans leur nudité emblématique. A Norwalk, Conn., l'église catholique a été frappée par la foudre et a pris feu, heureusement que la pluie qui tombait a éteint ce commencement d'incendie qui menaçait de détruire une des plus belles églises de cet état ; les fidèles assistaient au service divin au moment et il y eut presqu'une panique. A plusieurs endroits des arbres ont été tordus ou arrachés entièrement ; les clôtures, et les haies ont été mises en pièces.

## NOTES LOCALES.

C'est la dernière semaine pour vous faire enrégistrer.

La digue des moulins Middlesex a été réparée à neuf.

Le petit Jury siégera en cette ville, la semaine prochine.

M. Jos. Dextras a fait cadeau d'un beau piano à sa jeune fille Blanche, le jour de sa fête.

Dimanche matin, décédait Joséphine âgée de 3 mois et 5 jours, enfant de M. Philias Brouillette.

Les membres du Club St Thomas auront une réunion jeudi soir à leurs salles de réunion ordinaire.

Le Cour Samuel de Champlain a eu mardi soir une nombreuse réunion, 50 nouveaux membres ont été admis.

Le cheval de Jos. Arsenault a été trouvé mort dans l'écurie de D. H. Laporte, sur la rue Hall, lundi matin.

1993 enfants ont donnés leurs noms pour les écoles du soir ; les écoles gratuites pour le dessin s'ouvrent lundi.

Le club Ste. Cécile de l'Association Catholique a préparé une belle soirée pour dimanche. Rendons-nous en foule.

Les républicains du quartier trois ont eu mardi soir une réunion nombreuse, tout promet succès dans cette partie, le travail est actif.

Notre concitoyen, M. F. E. Désautels, est parti hier matin pour une promenade de santé, *dans le sud.* Bon voyage et heureux retour.

Mademoiselle Emma Boire, vient d'être engagée comme institutrice à l'école Moody ; le terme des écoles du soir est commencé depuis lundi.

Deux voleurs ont été arrêtés à Haverhill, on croit que ce sont les mêmes que ceux qui ont volé chez Putnam & Son, au commencement du mois.

Il s'est payé $523,000 lundi à l'hôtel de ville, venant en partie des corporations de la ville qui ont soldé ce jour-là le montant de leurs taxes.

M. Isaac Parent, un de nos compatriotes de Dracut est à se faire construire une jolie résidence sur le chemin appelé Meadow Bridge Road.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

Le grand Jury siégeait lundi, la session se prolongera peut-être jusqu'à la semaine prochaine vû les nombreuses causes, il aura rapport demain, vendredi.

Un certain nombre des amis et connaissances de Delle Josie Brunelle lui ont présenté, jeudi, une jolie lampe de salon ; il y avait des personnes de Nashua parmi les invités.

D'ici au 3 novembre prochain, l'Hon. Congressman Greenhalge tiendra 14 assemblées dans divers centres, Lowell et Lawrence seront les derniers servis ; *the last but not the least.*

Les travaux de la nouvelle église St. Pierre se poursuivent activement, la résidence des autorités paroissiales ecclésiastiques est déjà construite jusqu'au 3ème étage.

M. Jos. Joubert de Manchester, N. H., était de passage à nos bureaux mardi, de retour d'une vacance durant laquelle il a visité Lawrence, Haverhill, Boston, Troy et autres centres.

*Essayez Bertraud chez Sargent pour votre prochain habillement.*

M. Remi Brault de St Guillaume, Qué., était en visite chez son frère, M. L. P. Brault, pressier au *News* de cette ville ; M. Rémi Brault est le propriétaire d'un moulin à scie, à moudre, à St. Guillaume.

Mde. Olivier St. Cyr, de St. Jean Qué., la mère de Mde. J. A. Paquin et de Mde. Olivier Carpentier est de passage en notre ville depuis quelque temps, chez ses deux filles.

Il y a eu 22 décès dans le cours de la semaine dernière parmi lesquels nous voyons les noms suivants : Pamélia Vallerand 1 an 6 mois ; Eliza Charles, 22 ans ; Felix Chaussé, 7 mois ;—Côté, mort prématurée ; Philomène Gaudette 52 ans.

David Dufresne, et une petite fille Jennie McCluskey se sont fait blesser par un cabestan qui s'est rompu sur la rue Church, samedi matin, ce compatriote infortuné a été conduit à sa résidence, sur la rue Middlesex.

Delles Célina Lefebvre et Marie-Louise Massé, avec son jeune frère Raoul, sont partis mardi soir pour une promenade de quelques jours à Manchester ; afin d'assister aux fêtes d'installation de Monsignor Hévey.

M. Fred J. Bousquet à résigné sa position de vice-président de l'Association Catholique, pour donner plus ardemment son temps au Club St. Thomas ; M. Bousquet avait rempli cette charge au grand contentement de tous les membres.

*Le Democratic Rally* a eu lieu lundi soir, à la salle Huntington ; les orateurs ont été l'Hon. W. Russell, J. W. Corcoran, J. H. Carmichael, Col. Haggett, président de l'assemblée, et M. Pierce ; il y avait un auditoire nombreux, M. Haggett a reproché à M. Greenhalge d'être chauve, (suivant l'expression vulgaire) comme un genou. Quelle platitude, suivant nous, il faut avouer que des gens de cette trempe seraient bien mieux avec un peu moins de cheveux et un peu plus d'esprit, et dire que l'on voudrait nous amener un semblable farceur à la tête du gouvernement de l'hôtel de ville. Holà !

Mercredi prochain le 29 octobre, aura lieu au Citizen Committee Rooms, l'institution régulière de la loge française de la compagnie "the Order of the Annual Friend," les membres seuls seront admis. Cette société d'un genre tout nouveau, compte déjà plusieurs milliers de membres qui ont compris aussitôt ses avantages ; cette compagnie offre en effet de payer $100. à la fin de chaque année, pour lequel montant n'a été versé qu'un montant approximatif de $50 à $60. Ceux qui désireraient en faire partie devront s'adresser aussitôt au Dr. Chaput qui leur donnera les informations nécessaires ; l'installation officielle aura lieu à la salle Jackson. Détails au prochain numéro.

## Carte de remercîments.

M. et Mme Anselme Légère, dont nons annoncions le mariage dans notre dernier numéro, remercient cordialement leurs amis pour les souhaits d'occasion qu'ils leur ont exprimés dans une lettre de circonstances, que l'espace nous empêche de publier.

## Plus de tetes chauves.

Grâce à la crême de moelle de bœuf, à base d'huile de noisette, de J. B. Poinsignon, chimiste-parfumeur, (lequel a eu une médaille d'or à l'exposition de Paris 1889). Voir annonce.

## POLICIANA.

Lundi cinq oiseaux de malheur étalaient leur binette en cour de police, pour avoir trop bu d'eau dimanche. trois ont été envoyés en prison et les deux autres libérés. Allons John P. Murray n'est-ce pas que c'est cher $115 pour avoir vendu du *speak easy* ; la cause a été appelée.

Bing ! Bang ! Un œil noir, une autre gifle sur le nez, le sang coule, et John P. Mahon et John H. Gready comparaissent devant le juge Hadley.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## Association Catholique.

Programme du concert donné par l'Association Catholique, dimanche, 26 octobre, 1890.

Cette soirée est préparée par le Club Ste Cecile, sous la direction des Delles Blanche Lamy et Emérance Paquette.

1. Ouverture, bande de l'Association.
2. Chant, "Les deux meuniè res," Mdes J. G. Parent et J. A. Mailloux.
3. Chant, M. Arthur Vincent.
4. Musique, bande de l'Association.
5. Romance, "Les Torrents de la montagne," œuvre de Sydney Smith, Wm. N. Bernard.
6. Romance, Delle A. J. Landry.
7. Chanson comique, M. Arthur Vincent.
8. Musique, bande de l'Association.
9. "Silvio Pellico," Mazini, un Tenor.
10. Chant nouveau, M. Emmanuel Lauzière.
11. Romance, M. Alphonse Bernier.
12. Musique, bande de l'Association.
13. Nouvelles sélections sur violon, avec récitation, MM. E. Belanger et A. Robert.
14. "La sœur de charité," Herméline Bernard.
15. Derrière chez nous. Ce morceau sera rendu avec un entrain formidable par MM. Albert Pelletier, Philippe Côté, Jos. Delorme, et Elzéar Forest.
16. Sortie, bande de l'Association.

Delle Lilly Hébert tiendra le piano.

Admission. . . . . 10 cents.
Sièges réservés. . . 15 cents.
Entrée libre aux membres.

## Societe de la Main Secourable.

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## BELLE MACHINE A COUDRE

### DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.

**Mde C. H. Parthenais, en tete.**

288 bulletins déposés cette semaine. Mde. C. H. Parthenais tient encore la tête, avec Delle. Octavie Cinq-Mars qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur ; 88 était le nombre ; Mde. Parthenais en a cette semaine 73 ; les combattants redoublent d'ardeur et le public prend intérêt à ce concours on peut s'attendre à des surprises, nous dit-on.

Quatrième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| **Dame C. H. Parthenais,** | 227 |
| **Delle Octavie Cinq-Mars,** | 209 |
| **M. W. Mailloux,** | 157 |
| Edmond Gagnon, | 84 |
| Mme Emile Blais, | 68 |
| Dame Gauthier, (78 Fenwick St.) | 25 |
| Charles Ducharme, | 16 |
| O. C. Goulet, | 8 |
| Mme C. de LaRonde, | 2 |

Par { O. C. GOULET, NOEL TRAVERSY, } Déposi-taires.

## J. E. SHANLEY.

Sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants.

1 caisse de corps et caleçons rouges épais, actuellement vendus $1.00, pour 49c.—49c.

1 caisse de corps et caleçons en mérino pour dames, valant actuellement 75c. pour 37 1-2c.—37 1-2c.

1 caisse de corps et caleçons épais, et gris, pour enfants, valant actuellement, $1.25 pour 98c.—98 cents.

J. E. SHANLEY,
62 et 64 rue Merrimack.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

SOUTHBRIDGE, MASS.

Notre compatriote, M. Joseph Allard de cette ville est allé faire une courte promenade à Coaticooke la semaine dernière.

La maison dans laquelle est née Lincoln sera transportée à Chicago et elle sera sans doute un objet d'attraction pour les visiteurs de la prochaine exposition universelle

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

CONCORD, N. H.

Le fameux Soucy qui est en prison ici en attendant son extradition pour vol et enlèvement, a tenté mardi de se suicider, il déchira ses couvertures de lit, s'en fit un câble à nœud coulant et tenta suicide, les gardiens s'aperçurent de cette tentative et empêchèrent Soucy de s'exterminer, il a cependant juré qu'il ne retournera pas au Canada en vie.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

*Grande variété de b roux chéiot chez Sargent.*

## PAR-CI PAR-LA.

Le comte de Paris est attendu à Montréal demain et à Québec lundi prochain, son passage a soulevé toute une tempête dans la presse canadienne.

Le détective Carpenter qui a fait la visite du pénitentier de St-Vincent de Paul, a déclaré que la santé du célèbre Morrison, le héros de Mégantic, inspire des craintes sérieuses.

D'après le nouveau recensement de la population de New-York, fait ces jours derniers par la police, le nombre régl des habitants de la ville serait de 1,710,-715.

Un nommé Joseph Duchesneau a été frappé de mort subite, hier, dans l'église St Roch, Qué. Il a succombé à une maladie de cœur. Coïncidence singulière, le sujet du sermon était : la Mort.

Le *Post* de Washington a publié un long article sur le Canada. Ce journal croit que l'annexion de la Dominion aux Etats-Unis est la destinée inévitable de ce pays ; mais pour le moment, les Américains ne songent nullement à s'en occuper.

Il est rumeur que Mgr Fabre de Montréal, s'oppose fortement à la division de son diocèse avant que la dette soit entièrement soldée.

La dette actuelle, dit-on, s'élève à $250,000 et le montant dû pour terminer la cathédrale qui a été entreprise par tous les fidèles du diocèse, s'élève de plus à $200,-000.

Il se publie à Milwaukee tous les mois une liste revisée du clergé catholique américain et canadien.

La liste des membres du clergé des Etats-Unis couvre 94 pages à double colonne, celle du Canada 24 pages. Le clergé séculier et régulier des Etats-Unis se compose d'environ 9,000 ecclésiastiques ; celui du Canada 2,000 en chiffres ronds. Il y a aux Etats-Unis, un cardinal, 11 archevêques, 75 évêques ; au Canada, un cardinal, 6 archevêques, 16 évêques.

Mme Caroline Giroux, veuve de F. X. Lemelin, de Beauport, est morte subitement, hier matin, à sa résidence.

M. C. F. Beauchemin de St. Jérôme a obtenu le contrat pour la pose de 50 lumières à arcs, et de 700 à 800 lumières incandescentes pour l'éclairage de la ville de Coaticooke. Les travaux commenceront le 1er Novembre, prochain.

L'association générale de St. Jean-Baptiste de Montréal, a décidé de présenter une adresse au comte de Paris, dimanche prochain avant la messe. Après cette cérémonie, l'association conduira le comte à la Paroisse où elle fera chanter en son honneur une messe solennelle.

Le pape vient d'adresser aux évêques italiens une encyclique dans laquelle il proteste contre l'action du gouvernement italien qui a violé la liberté et les droits de la papauté et du catholicisme ; il accuse les francs maçons de bouleverser la société moderne et invoque les prières des fidèles pour la papauté.

William Wallace Blanchard, accusé de meurtre de Charles A. Colkins, à Stanstead, a été trouvé coupable. Blanchard est condamné à être pendu le 12 décembre prochain.

C'était un vagabond dont le dossier criminel était passablement chargé aux Etats-Unis.

La victime était un forgeron de Beebe Plain, canton de Stanstead.

Nous aurons donc le triste spectacle de deux pendaisons dans l'espace d'une semaine.

*Pardessus de printemps chez Sargent.*

## J. E. SHANLEY.

**Couvertes ! Couvertes ! Comfortables.**

25 paires de couvertes blanches épaisses à 50 cts. la paire, ordinairement vendues à 98 cts.

3 ballots de comforters à 69c. ordinairement vendus à $1.25.

1 caisse de couvertes blanches 10-4, $1.25 la paire valant $2.00 de l'argent de qui que ce soit.

2 autres ballots de comforters à 98 c., venez les voir et allez ensuite ailleurs pour voir si vous en trouverez de semblables à $1.75.

J. E. SHANLEY.
62 et 64 rue Merrimack.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez Los les pharmaciens.

PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE

## DOCTEUR HAND'S

*COLIC CURE*

**FOR CHILDREN.**

**FITS** STOPPED FREE *Marvelous success.* Insane Persons Restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER *for all* BRAIN & NERVE DISEASES. *Only sure cure for Nerve Affections, Fits, Epilepsy, etc.* INFALLIBLE if taken as directed. *No Fits after first day's use.* Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. *BEWARE OF IMITATING FRAUDS.*

# AUX MERES,

Toute femme qui désire que son enfant soit habillé avec goût et veut cependant atteindre ce résultat aussi économiquement que possible, devrait se rappeler que la

# Boston Clothing Co.

Fait des efforts spéciaux dans cette direction et a un des plus beaux et des plus grands assortiments de

## Vetements pour Jeunes Gens et Enfants

Que l'on puisse trouver dans la ville. Nous avons presque doublé notre assortiment, et ne pouvons manquer de rencontrer tous les goûts. Les habillements avec veste sont très agréables aux enfants de 5 à 10 ans, nous en avons une grande variété.

Habillements de combinaition, avec culotte et chapeau supplémentaires, habillements composés d'une culotte et d'un gilet, à des prix qui conviennent à toutes les bourses, et de genres à satisfaire tous les goûts. Il en est de même des coiffures. Par-dessus pour enfants de 4 à 12 ans et jeunes gens de 12 à 18 ans, dans tous les goûts et à tous les prix.

Jeunes gens désirant un habillement à la mode, bien fait, à des prix raisonnables, ne passez pas devant notre porte, mais entrez examiner ce que nous avons.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,

**J. E. MORIN, Commis Canadien.**

——COIN DES RUES——

CENTRAL ET PRESCOTT.

# UNE AUTRE METHODE

De se protéger les pieds en faisant usage de notre **Chaussure a Liege** que nous annoncerons la semaine prochaine. C'est notre chaussure doublée en Chamois et flanelle. Nous avons un magnifique assortiment de **Bottines en Castor,** avec jambes hautes, boutonnées ou lacées, pour hommes.

**Nos Savates bien doublees en feutre,** se vendent depuis **40c. a $2.00.**

**Nos Bottines doublees, lacees** sont imperméables et garanties contre l'humidité et donnent la chaleur. Il n'y en a pas de meilleures, nous en avons dans les grandeurs de 4, 5, 6 et demi-grandeurs. *VENEZ LES VOIR*

—— AU ——

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

**38 RUE CENTRAL 38.**

**Un lot de Semelles pour l'interieur des CHAUSSURES 15c.**

**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

——DU——

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

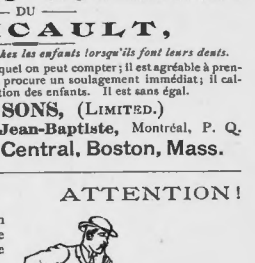
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

## ATTENTION ! ATTENTION !

☞ Canadiens venez tous en foule examiner l'assortiment de Par-dessus que nous venons de recevoir."

*Voici quelques uns de nos prix :*

1 bon Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
1 bon Par dessus pour hommes, depuis $4.50 en montant.
1 bel habillement pour hommes, depuis $4.00 en montant.
1 bel habillement pour garçons, depuis $3.50 en montant.
1 bel habillement pour enfants, depuis $1.10 en montant.
Corps et Caleçons pour hommes et enfants, depuis 25c. en montant.
Collets en toile, 10c. seulement.
Poignets en toile, 20c. seulement.



Nous avons aussi grande variété de

**Valises.**
**Demi-valises,**
**et Valises a la main,**

que nous vendons à des prix tellement réduits que toute compétition contre nous est inutile.

**Profitez bien de cette occasion** et accourez tous chez

## O. C. Goulet,

**LE GRAND MAGASIN POPULAIRE DE HARDES FAITES,**

**Aux Nos. 338, 340, 342, Rue Merrimack.**

### MARIAGES.

Joseph Souci 23 ans, Laura Marcotte 23 ans ; Ludger Richard 19 ans, Exirina Mirault 16 ans ; Nap. Pagé 25 ans, Exilda Joyal 23 ans ; Alfred Gaudette 26 ans, Clara Pagé 19 ans.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 18 Octobre, 1890.

HOMMES.

Bourgeois, David
Bernard, Oscar
Blain, H. S.
Brien, Jas. A.
Ballard, Fred. A.
Carrier, Chas.
Chapdelaine, Noël
Champlain, J.
Duprez, David
Dureault, Théoph.
Guillet, Henri
Lapierre, Jos.
Le Blain, Henry
Raymond, Baptiste
Raymond, Jos. A. 2
Roussin, Eugène
Tessier, Daniel

FEMMES.

Caron, H.
Desjardins, Mde E. R.
Gagnon, Elizabeth
Gauthier, Agnès
Racicot, Emélie
Tremblay, T.

### DECES.

A St Jean, Qué., à l'âge de 65 ans, décédait mercredi, Delle Luce Gosselin ; ses funérailles ont eu lieu samedi ; elle était la tante des Dames J. A. Paquin et Olivier Carpentier, à qui nous offrons nos condoléances.

## CREME de MOELLE de BŒUF

**A Base d'Huile de Noisette,**

**J. B. Poinsignon,**

CHIMISTE-PARFUMEUR.

Médaille d'or, Paris exposition 1889

**Prix du Flacon,**
**1 Fr. 25 Centimes.**

**J. C. DONOVAN,**
**Coin des rues Palmer et Market**

A le plus bel assortiment de

**Couvertes pour voitures,**

qu'il y ait en cette ville.

☞ Allez faire une visite à

**M. DESIRE LAVOINE,**

*Employé canadien.*

FEUILLETON.

# MARATRE

Par E. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT TROUVE.

VI

Nous savons que l'ami de Gaston Dauberive s'appelait Paul, son nom de famille était Gaussin. En quittant la rue Bochard-de-Saron, il se rendit rue Saint-Marc où il occupait au cinquième étage une chambre de garçon des plus exigues et des plus sommairement meublée. Il se munit des papiers indispensables pour opérer l'engagement de la montre du sculpteur et s'en alla tout droit à un bureau succursale du mont-de-piété. On lui prêta cent cinq francs, le tiers de la valeur de la montre et de sa chaîne. Le soir même il partait pour Joigny, où il arrivait quelques heures après.

Revenons à Gaston Dauberive. Le jeune artiste avait du talent, un talent neuf, plein de verve et d'originalité, mais, nous le lui avons entendu dire à lui-même, l'encombrement qui se produit dans la carrière des arts comme dans toutes les autres, plus que dans toutes les autres peut-être, rendait très difficile sinon même impossible le placement de sa production à un prix rémunérateur. De là sa tendance sinon à la paresse, du moins à la flânerie.

A quoi bon travailler, murmurait-il, puisque le travail ne me rapporte que de la dépense et de la fatigue?

Cependant, le buste à faire de sa voisine, qu'il commençait à aimer, lui donna de l'ardeur au travail et à prime Paul Gaussin avait-il quitté l'atelier que Gaston reprit l'ébauchoir et se remit à travailler fiévreusement à sa maquette, s'inspirant de la vue de l'enfant qui venait de paraître à sa fenêtre. Quoiqu'il fut absorbé par son travail, il ne restait pas moins aux réflexions que faisaient naître dans son esprit les quelques paroles prononcées par son visiteur.

Paul a raison, se disait-il, il faut s'inquiéter sans retard de savoir ce qu'est cette jeune fille. A quoi servirait d'aimer si mon amour ne devait me conduire à rien, se heurter contre des obstacles! répéta-t-il au bout d'un instant, il n'en est pas d'insurmontables! l'homme qui aime véritablement les franchit ou les brise. S'il en existe, je me sens de force à les briser. Mais encore faut-il être certain que je puis aimer avec espoir de retour. Encore une fois, qu'elle est cette jeune fille? je veux le savoir, et le savoir vite, je n'ai pas besoin de Paul pour cela, et certes je questionnerai, je m'informerai, sans attendre son retour.

En ce moment le sculpteur, après avoir donné un dernier coup d'ébauchoir, tourna les yeux vers la fenêtre où l'adorable modèle posait à son insu. Il aperçut alors pour la première fois une femme qui paraissait avoir quarante ans, debout auprès de la jeune fille dont il commençait à reproduire les traits exquis.

Quelle peut-être cette femme? se demanda-t-il en l'examinant avec attention. Elle est tête nue, donc ce n'est point une visiteuse. Ce doit être la mère, la ressemblance l'indique, à moins que ce ne soit une sœur aînée. Comment ne fais-il que je ne l'aie pas encore vue? Ah! la jeune fille se lève. Toutes deux s'éloignent de la fenêtre. Elles sortent de la chambre. Très elle aussi, la mère ou la sœur aînée, mais elle me déplait, la visage est dur, la physionomie hautaine, l'œil mauvais. La sympathie, qui va droit à la fille ou à la jeune sœur, s'éloigne d'elle à première vue.

Les regards de Gaston étaient toujours fixés sur la fenêtre d'en face. Au bout de quelques secondes il vit revenir l'enfant blonde, coiffée d'un chapeau bleu et enveloppée dans une pelisse de couleur sombre.

Elle va sortir, se dit-il, sortir seule, peut-être. Si je la suivais. Si je pouvais lui parler.

Tout en monologuant ainsi, Gaston avait abandonné son ébauchoir et s'éloignait vers sa chambre à coucher afin de changer de vêtement. Un coup de timbre résonnant à la porte de l'anti-chambre l'arrêta net.

A diable le gêneur! murmura-t-il. En voilà un qui peut se vanter d'arriver mal à propos!

Mais, tout en grommelant, il fit contre mauvaise fortune bon cœur et se résigna à aller ouvrir. Un homme de haute mine, d'un âge indécis, mais plus près de la seconde jeunesse que de la première, correctement et sévèrement vêtu de noir, raié de près, cravaté de blanc, portant à la boutonnière de son pardessus la rosette de la Légion d'honneur, se trouvait en face de lui. L'artiste le prit pour un magistrat dont il offrait l'attitude un peu gourmée.

Ce visiteur doit se tromper de porte ou d'étage, pensa-t-il tout en saluant, je n'ai point de relations au parquet.

Non, le visiteur ne se trompait pas.

Monsieur Gaston Dauberive, demanda-t-il en saluant à son tour.

C'est moi.

Je vous prierai, monsieur, de vouloir bien m'accorder quelques minutes d'entretien.

Entrez, monsieur, répondit Gaston en s'écartant pour laisser passer le nouveau venu qu'il introduisit dans l'anti-chambre, puis il ajouta: Me voici à vos ordres. A quel motif dois-je l'honneur de vous recevoir?

Je viens, monsieur, vous prier de vouloir bien vous charger de l'exécution d'un travail.

Un travail de sculpture?

Naturellement.

Veuillez alors, monsieur, m'accompagner dans mon atelier, fit l'artiste en soulevant la portière qui séparait les deux pièces.

Après avoir franchi le seuil de l'atelier, le visiteur promena autour de lui un regard curieux. Gaston avait jeté vivement un linge mouillé sur l'ébauche du buste auquel il travaillait.

Prenez la peine de vous asseoir, monsieur, dit-il en indiquant un siège.

Le personnage décoré s'installa dans le fauteuil désigné et reprit:

Je sais combien est précieux le temps d'un artiste. Je n'aurai garde d'abuser du vôtre. J'irai droit au but. Cependant, avant de vous dire ce qui m'amène, je vous demande la permission de vous adresser une question.

Faites, monsieur.

C'est bien vous qui êtes l'auteur du buste de madame la comtesse de Préval-Beaulieu?

Oui, monsieur, c'est bien moi.

Recevez mes félicitations sincères! Vous avez beaucoup de talent. La ressemblance est parfaite et l'exécution mérite les plus grands éloges. Vous irez loin. Vous avez devant vous un magnifique avenir.

Vous me comblez, monsieur! interrompit Gaston très chatouillé par ces éloges. Vous êtes trop indulgent.

Je ne suis que juste! Et maintenant j'arrive au but de ma visite. Vous devinez déjà ailleurs de quel genre de travail il s'agit.

Vous désirez un buste?

Oui, ou plutôt une statue de demi-grandeur.

La vôtre?

Non, celle d'une personne qui m'était bien chère et que j'ai perdue, répondit le visiteur avec une émotion profonde, trahie par le tremblement de sa voix.

Une ombre de morne tristesse passa sur le visage du visiteur.

Dois-je comprendre que cette personne n'existe plus? demanda le jeune homme.

Elle n'existe plus en effet.

Mais alors, qui pourra me guider pour l'accomplissement de mon œuvre?

J'espérais qu'une photographie et qu'une peinture seraient suffisantes.

Elles me viendront sans doute en aide, mais les difficultés seront grandes.

Nous en triompherons.

J'essaierai du moins; mais je ne puis répondre de la réussite comme si le modèle devait poser devant moi.

C'est trop de modestie! Un talent comme le vôtre triomphe de tous les obstacles.

Vous avez de mon faible mérite, monsieur, une idée trop flatteuse! Enfin, je vous promets de faire de mon mieux pour ne pas me montrer absolument indigne de votre bonne opinion.

Le visiteur avait fouillé dans la poche de côté de son pardessus. Il en tira un portefeuille qu'il ouvrit, et il exhiba une photographie du format dit carte-albnm, qu'il mit sous les yeux de l'artiste en prononçant ces mots:

Voici l'image de la personne dont je voudrais avoir la statue.

Gaston prit la carte et l'examina.

L'épreuve est excellente, fit-il ensuite; elle doit donner du modèle une idée très exacte.

Ah! monsieur, c'est vivant! Cette photographie peut-elle vous guider?

Mieux que je ne l'espérais, oui.

Si elle ne suffisait pas, je mettrais à votre disposition un portrait à l'huile de grandeur naturelle.

Peut-être me serait-il très utile.

Voulez-vous que je le fasse apporter ici?

Avant de vous répondre affirmativement je voudrais voir ce portrait.

Rien n'est plus facile. Il suffira pour cela de prendre la peine de venir chez moi. Voici ma carte.

Le visiteur tendit à l'artiste un carré de carton porcelaine sur lequel étaient imprimés ces mots:

RENE DE LORBAC

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Rue Linné, No 15.

Gaston lut le nom et l'adresse.

J'aurai l'honneur de me présenter chez vous, monsieur, fit-il.

Je serai heureux de vous recevoir. Ainsi vous consentez à vous charger du travail que j'attends de vous?

Oui, monsieur.

Quand commencerez-vous?

Dès demain.

Quand pourrez-vous avoir terminé?

Cela dépend. Avez-vous à me fixer un terme de rigueur?

Voici la situation: je fais construire au cimetière Montparnasse un tombeau de famille. La statue que j'attends de vous sera placée sur le petit monument dont je vous donnerai le dessin. L'inauguration de ce monument doit avoir lieu au mois de janvier prochain, je voudrais que la statue fût prête à cette époque.

A peine trois mois? s'écria Gaston, c'est effrayant.

Vous travaillerez avec assiduité.

Il le faudra bien pour vous satisfaire. Ah! je n'aurai pas de temps à perdre!

Enfin, vous me promettez d'être en mesure.

Je vous le promets.

Et vous me tiendrez parole?

Je n'ai jamais manqué à un engagement pris.

D'avance je vous remercie, et je compte sur vous. Il ne nous reste plus maintenant qu'à nous entendre au sujet du prix du travail.

Rien ne presse. Plus tard, monsieur.

Non, tout de suite, je vous en prie.

Vous savez combien le comte de Préval-Beaulieu m'a payé le buste de sa femme!

Un prix dérisoire, je le sais.

Peut-être, en effet, le buste valait-il mieux que cela, mais je débutais, j'avais grand besoin d'argent, j'ai donc accepté, et même avec reconnaissance, ce qui m'était offert.

Soit, mais aujourd'hui vous avez fait vos preuves, et votre nom a une valeur sérieuse. Dix mille francs vous semblent-ils une rémunération suffisante?

Certes, monsieur! Plus que suffisante.

M. de Lorbac tira d'une poche de son portefeuille cinq billets de mille francs et les déposa sur une table.

Voici, dit-il, un acompte sur votre travail.

Mais, monsieur, je ne demande rien d'avance, s'écria Gaston en rougissant.

Un refus de votre part me désobligerait beaucoup, monsieur Dauberive, répliqua le professeur. J'ai été jeune, j'ai été étudiant, je sais ce qu'est l'existence des jeunes artistes à leurs débuts, et vous débutez, quoique vos preuves soient faites. Quand vous avez exécuté le buste de la comtesse de Préval-Beaulieu, vous manquiez d'argent, vous me l'avez dit vous-même tout à l'heure. Donc vous ne possédez pas de fortune personnelle indépendante. Donc vous ne roulez point sur l'or. Cela viendra certainement, mais un peu plus tard. En attendant, il faut vivre. Or, le travail que vous allez exécuter pour moi vous prenant tout votre temps, vous ne pouvez vous occuper d'autres travaux, quels qu'ils soient. Concluez, et mettez sans façon ces cinq mille francs dans votre poche.

Gaston sourit.

Après vous avoir entendu, je ne saurais refuser, dit-il.

Je l'espère bien.

Je vais vous donner un reçu.

Quelle plaisanterie! Nous ne sommes gens d'affaires ni l'un ni l'autre, un reçu est donc entre nous la chose du monde la plus inutile. Quand viendrez-vous voir le portrait dont je vous ai parlé?

Demain, monsieur, si cela vous convient...

Cela me convient parfaitement. Votre heure?

A midi.

A midi, je serai rue Linné. Vous aurez la complaisance de tenir à ma disposition le dessein du tombeau que vous faites exécuter au cimetière Montparnasse.

Demain, je vous le remettrai.

M. de Lorbac s'était levé. Il prit congé du jeune sculpteur et se retira.

VII

Gaston Dauberive, après avoir reconduit son nouveau client jusque sur le carré, rentra rapidement dans son atelier, courut au vitrage et regarda la maison qui lui faisait face. Les persiennes des fenêtres du troisième étage étaient closes.

Allons, pensa le jeune homme en poussant un soupir, elle est sortie, c'est positif, et je ne la verrai plus que demain! Maudite visite! continua-t-il. J'aurais pu la suivre; lui parler peut-être. Ah! ça, mais qu'est-ce que je dis donc, moi! Je blasphème! J'appelle maudite visite la venue de cet honnête homme, fidèle au souvenir et ami des arts, qui va me faire gagner en trois mois dix mille francs, et qui remplit ma caisse juste au moment où j'étais à la côte! Visite bienfaisante et quatre fois bénie, au contraire, qui va me permettre de graisser magnifiquement la patte au concierge de l'avenue Trudaine, et de lui délier la langue au sujet de mon inconnue!

Gaston prit les billets de mille francs restés sur la table, les serra dans un meuble et ajouta:

Ah! sapristi! je ne perdrai pas de temps! Avant dîner, j'aurai questionné le pipelet! Vite, un peu de toilette. Me voilà riche, et Paul a raison: quand on a le porte-monnaie bien garni, on peut tout tenter, tout espérer! C'est étonnant, parole d'honneur, comme une jolie somme en poche donne de l'aplomb au plus timide. Je ne suis point du tout le même homme que tout à l'heure et je me sens à tel point changé que j'ai peine à me reconnaître.

Le jeune homme passa dans sa chambre où il s'habilla avec des soins de coquetterie tout particuliers. Aussitôt prêt, ce qui ne fut pas long, il revint à l'atelier, inséra dans son portefeuille un des billets de banque et descendit.

Il faut faire de la monnaie, murmura-t-il une fois dans la rue, je vais aller payer mon arriéré de pension au restaurant qui me nourrit fort mal, mais enfin qui me nourrit, et ensuite, aux renseignements!

Gaston prenaient ses repas à une table d'hôte de la rue des Martyrs où se réunissaient bon nombre d'artistes sans clientèle, d'hommes de lettres sans éditeur, d'auteurs dramatiques sans théâtre et d'artistes de très petite marque. C'est assez dire que le prix de la pension était des plus modestes, comme la nourriture des plus médiocres. Il paya un mois d'arriéré et le mois courant, empocha sa monnaie et regagna l'avenue Trudaine.

La maison habitée par la jolie blonde dont il voulait connaître le nom, la position, la famille, formait l'encoignure de la rue Bochard-de-Saron et de l'avenue. C'était un grand immeuble de construction récente et d'apparence luxueuse comme tous ceux de ce quartier qui en deux années venait de prendre une physionomie tout à fait aristocratique. Physionomie quelque peu trompeuse du reste, car il était et il est encore recherché surtout par des rentiers, des commerçants retirés des affaires, des employés et des artistes en grand nombre. La maison, fort bien tenue, était une des mieux habitées de l'avenue.

Gaston fit halte un instant devant la porte. Au moment d'agir il se sentait pris d'hésitation, et se demandait si la démarche qu'il allait tenter ne devait point passer pour indélicate. Questionner un concierge sur une des locataires de sa maison, lui donner de l'argent pour obtenir de lui des réponses, en d'autres termes payer son indiscrétion, soudoyer son manquement au devoir professionnel, c'était tout au moins fort risqué. Si par hasard les parents de celle qu'il aimait venaient à connaître ce procédé, n'y aurait-il pas là de quoi s'aliéner à tout jamais cette famille? Mais, d'un autre côté, s'il ne questionnait pas il ne saurait rien, et le moyen de rester dans cette ignorance absolue? Le jeune sculpteur pesa la pour et le contre, et les exigences de l'amour l'emportèrent sur les conseils de la raison ce qui d'ailleurs était bien facile à prévoir.

Il entra. La nuit commençait à tomber. La concierge, dont le mari était garçon de bureau d'une grande administration, regagnait sa loge après avoir allumé dans l'escalier le gaz brûlant à tout les étages. Cette concierge, qui pouvait avoir quarante-cinq ans et dont la toilette n'annonçait aucune prétention, offrait un visage assez revêche, mais intelligent. En voyant le jeune homme, elle s'arrêta sur la dernière marche de l'escalier, lui barrant en quelque sorte le passage.

Que désirez-vous, monsieur? lui demanda-t-elle.

Gaston sentit le rouge lui monter à la figure. Il ne savait comment aborder la question, comment expliquer le motif de sa venue.

J'aurais deux mots à vous dire, madame, balbutia-t-il.

Eh! bien! dites.

Je désirerais vous parler dans votre loge plutôt que dans l'escalier.

C'est donc qu'il s'agit d'un mystère!

Le sculpteur ne répondit pas, suivit la concierge qui venait d'ouvrir la porte vitrée de sa loge, franchit en même temps qu'elle le seuil de cette loge, tira de son gousset un billet de cinquante francs qu'il avait eu le soin d'y placer à l'avance, et le tendant tout plié à son interlocutrice dit, ou plutôt bégaya, avec un embarras manifeste:

[A CONTINUER.]


Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**PURE HUILE**

— DE —

**Foie de Morue**

(NORVEGIENNE)

**25c.** Par bouteille d'une Chopine.

Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.

Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.

C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez

**ELLINGWOOD & CIE.**

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

Notre vente sans pareille de collerettes à épaules va étonner le monde, et nos gilets donc?

*Nous offrons cette semaine des Collerettes en Astrakan,*

**500**

**A 25 pour cent d'escompte,**

Celles d'Astrakan (drap) *X* de $3.50, pour *$1.75.*
Celles d'Astrakan (drap) *XX* de $4.50, pour *$2.75;*
Celles d'Astrakan (drap) *XXX* de $6.50, pour *$4.75.*
Collerettes en peluche *X* qualité, de $4.00, pour *$2.00.*
Collerettes en peluche *XX* qualité, de $8.00 pour *$6.75.*
Collerettes en fourrure, de $6.50, pour *$4.75.*
Collerettes en coney noir français, $8.85, pour *$6.00.*
Collerettes en seal français, de $12.50, pour *$9.75.*
Collerettes en astrakan, de $12.50 pour *$9.75.*
Collerettes en astrakan de $16.50 pour *$15.50.*
Collerettes en (Wool seal) de $20 pour *$14.50.*

☞Nour pouvons vendre ces marchandises à bon marché.

*Un lot spécial de Gilets.*

1 lot de gilets reefer en chéviot, avec braid, valant $6.75, pour *$4.75.*

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

**Mme BUSSIERE,**
MODISTE,
16 Rue John, — — Chambre 2.

Leçons données pour apprendre la coupe des robes et manteaux, 50c. par leçon ou $5 pour le cours complet. Leçons à 7 hrs P. M. La méthode est la plus parfaite et est garantie. Patrons à vendre.

**Jos. Delorme,**

— *CHAPELIER,* —

**Coin des Rues Prescott & Merrimack.**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

**Etes-vous Marie ? ?**

—)—(—

**Un mari** Devrait voir à ce que sa maison soit bien meublée, sa femme l'en remerciera, car il aura son bien être à cœur. Si vous avez besoin d'une **Chaise,** d'un **Sofa,** (lounge), ou de quelques **Gravures** pour orner vos appartements, ce sera plus gai et enjoué. **Nos Prix sont les plus Bas** et l'assortiment recherché.

Conditions faciles si vous le désirez, **Procurez-vous nos Prix.**

**Une Femme** Ne saurait se passer d'une **Chaise de fantaisie.** Attirez l'attention de vos voisins, s'ils en trouvent le prix élevé dites-leur que nos **conditions sont faciles.** Passez par votre maison et dites-nous ce dont vous avez besoin.

**NOS PRIX VOUS SURPRENDRONT.**

**N. B.**— La meilleure recommandation c'est que nous sommes les meilleurs fournisseurs de la Nouvelle-Angleterre.

**B. A. Atkinson & Co.,**

Liberal House Furnishers,

**827,** WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.

**Montres,**

Toutes sortes de Reparages Garantis

Nos bijouteries se vendent meilleur marché qu'ailleurs, à Lowell.

**Montres depuis $2.50 en montant,**
**Chaines en or 25c.**
**Bonnes Chaines en or plaquees, 87c.** et plus.
**Nous vendons les plus beaux orgues** ET LES **Meilleures Machines a Coudre.**

**"White"** est le nom de la Reine des Machines à coudre.

☞Bon marché; argent comptant ou par paiements partiels.

**J. A. GREEN,** *Agent.*
**JOS. BEAUMIER,** *Agent local.*
**14 RUE MIDDLESEX,**
(Glidden's Block,)

— LES —
**Meilleures Montres Dans Lowell,**
— CHEZ —
**DURANT & ROGERS,**

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES** ET EN **PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash.* Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**PRÊT A PLAIDER.**

Sous le rapport de sous-vêtements, en outre des beaux caleçons et corps en mérino fin et de laine fine et douce que notre maison est toujours censée avoir dans les derniers goûts. Nous avons des lots spéciaux que nous offrons à meilleur marché que le prix des manufactures.

**Corps et Calecons** en mérino écossais, pour hommes, ordinairement vendus à cinquante cents, que nous offrons pour **25c.**

**Corps,** (Camel's Hair) épais et **Calecons,** bien finis, du prix ordinaire de soixante-dix-sept centins, pour **49c.** chaque.

**Corps et Calecons** bleus par côtes, pour hommes, Corps, (double breast) ils valent une piastre, nous les vendons de toutes les grandeurs, pour **50c.** chaque.

**Bas,** (Shaker) pour hommes, du prix ordinaire de vingt-cinq centins, pour **12 1-2c.** la paire.

**100 doz. de Bas,** (Shaker), pure laine, pour hommes, articles de valeur, talons forts et durables, que l'on vendait cinquante centins et que nous offrons pour **25c.**

☞ **Venez tous voir ces assort[illegible] varies de sous-vetements que no[illegible] dons juste a moitie du prix de confection.**

Ce ne sont que quelques lots que nous donnons en énuméré, notre stock est plus grand et assorti que jamais, nos prix sont plus bas que jamais, quelque soit l'effet du tarif, notre stock dans cette ligne de commerce s'écoulera aux anciens prix.

**PUTNAM & SON.,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

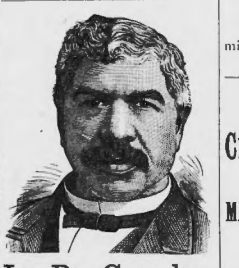
**Simpson & Rowland,**

Epiciers en Gros

Et rotisseurs de Café.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



**Le Dr Congdon,**

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Graveile, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Le 108,**

**Cigar,** Pur Tabac de la Havane, **a 5c.**

Est manufacturé à la

**MANUFACTURE de CIGARES, M. C. A. Goldsmith Silver & Co.**

*PROPRIETAIRES*

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

Boston. Mass.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

City Library

UN FAIT !!!
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

UN FAIT !!!
Pour le bon goût et la qualite de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 30 OCTOBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 213


## Vive le Progres,

Grande Ouverture

Samedi soir, le 1er Novembre,

Du Magnifique Magasin de Chapeaux, Sous-vetements, Articles de toilette, &c., &c., &c.

—DE—

PARTHENAIS FRERES.

Le public canadien peut être assuré que tout notre stock est ce qu'il y a de plus nouveau et dans les derniers goûts. Les dépenses considérables que nous avons faites pour offrir tout le comfort possible à notre clientèle, démontrera que nous voulons donner parfaite satisfaction á ceux qui voudront bien nous patroner.

En venant visiter notre nouvel établissement, vous voudrez bien jeter un coup d'œil sur notre immense assortiment de

## Chaussures

qui vous feront sourire en voyant les bas prix que nous offriron Samedi, rendez vous en masse aux Nos.

308 & 321 Rue Merrimack,

—CHEZ—

Parthenais Freres

LES MARCHANDS ENTREPRENANT.

Gregoire Freres,

AU PANTALON DORE

334 — RUE MERRIMACK, — 334.

MARCHANDS DE HARDES FAITES

Ont le plus bel assortiment de Par-dessus d'automne et d'hiver. Habillements de toutes sortes, pour enfants, jeunes gens et hommes. Pantalons une spécialité. Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.

GREGOIRE FRERES.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

RUBIFOAM
POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valenciennes de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles lavés dans la meilleure manière. Robes crêpes de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203, Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Autoharps, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
—— Près de la rue West Third.——
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

A. E. O'HEIR,
Entrepreneur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

F.L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chenier et coin d'Aiken et River.

AMUSANTES DEVINETTES.

D.—Quels sont les hivers pendant lesquels les femmes ne peuvent se mirer?
R.—Ce sont les hivers chauds, parce qu'il n'y a point de *glace*.

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

D.—Quels sont les forts les plus propres?
R.—Ce sont les forts détachés.

Talbot & Co, vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Qu'elle est la plante la plus nécessaire à l'homme?
R.—C'est la plante des pieds.

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

D.—Comment vous y prendriez-vous pour faire partir un feu d'artifice pendant la pluie.
R.—Je le ferais partir en voiture ou en chemin de fer.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

D.—Qu'est-ce qui ne sort jamais et qui cependant conserve son manteau en toute saison?
R.—La cheminée.

Habillez vos petits garçons chez albot & Co.

D.—Je fais tout ce que je veux de ma voix, que me conseillez-vous d'en faire?
R.—Je vous conseille de vous en faire un habit car vous en avez besoin.

Talbot & Co, vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Quelle crainte devrait-on éprouver si on armait tous les ports *(pores?)*
R.—La crainte d'arrêter la transpiration.

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

D. -Pourquoi les Français et Anglais marchent-ils si bien ensemble?
R.—Parce qu'ila se tiennent par la Manche.

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

D.—Quelle différence y a-t-il entre une roue et un avocat?
R.—C'est qu'il faut graisser la roue pour qu'elle ne fasse pas de bruit et qu'il faut graisser la main de l'avocat pour qu'il en fasse.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

D.—Comment appelleriez-vous une femme filant nuit et jour?
R.—Je l'appellerais philanthrope *(filant trop.)*

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SACANA la meilleure poudre à laver.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remede spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

## Comment

Vous procurer une

Montre

Avec des paiements faciles?

J. J. CLUIN,

Invite le public canadien à aller s'informer du

Watch Club

qu'il vient de former. En payant

$1.00 ou 50c. par semaine,

Vous avez l'avantage de vous procurer une

Belle Montre.

Il offre toutes sortes de montres.

M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

THES
&
CAFES
Des Plus Purs.

Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur faussete en venant acheter chez nous.

DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Charbon! Charbon! Charbon!
Allez voir Thos. Getty,
( Successeur de Mallahan Bros. )
408 – RUE GORHAM – 408.
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléghone No. 21 – 6.
Thos, Getty.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
Kittredge,
122, Rue Centrale,
Les prix sont les plus bas.


## Les Peres Maristes a Boston.

### TRIDUUM DU R. P. CHANEL.

*M. le Rédacteur,*

Trois jours de fêtes magnifiques pour les canadiens et acadiens français, à l'église française d'Isabella St., si bien desservie par nos bons Pères Maristes.

Les 26, 27 et 28 septembre a eu lieu dans cette église le Triduum prescrit en l'honneur du Bienheureux Pierre-Louis-Marie Chanel, religieux Mariste, premier martyr de l'Océanie et premier saint de la Société de Marie. Pendant ces trois jours bénis, nous étions tous heureux et fiers d'être les enfants de cette grande nation catholique, qui malgré tous les efforts de l'impiété a fait toujours les œuvres du Dieu dans le monde; pendant ces trois jours glorieux, nous avons respiré l'air du ciel. Nos journaux anglais, la plupart protestants, ont glorifié dans leurs articles élogieux notre église française de Boston et notre saint, il est juste que ceux de langue française fassent de même.

Dans ces grandes solennités, nos Pères Maristes n'ont rien négligé pour animer notre foi et exciter notre dévotion. Ils ont voulu honorer grandement leur saint confrère; ils ont parfaitement réussi. Les décorations de l'église étaient splendides et d'un goût vraiment artistique. En entrant dans l'édifice sacré, on se sentait subitement transporté d'admiration à la vue de l'autel resplendissant de lumières et de fleurs. Audessus du rétable de l'autel, on voyait briller en lettres d'or ces trois mots : *Credo, Spero, Amo.*

" Je crois, J'espère, J'aime, " les trois vertus fondamentales du christianisme. Audessous de ces trois mots, resplendissaient avec non moins d'éclat, les armes de Léon XIII et celles de l'archevêque de Boston. Le devant de l'autel disparaissait sous une nappe de soie fine, ornée de riches dentelles brodées d'or. A l'autel de Notre Dame des Victoires, au pied de sa mère, on voyait la statue du martyr sur un trône environné d'étoiles d'or et de lumières aux différentes couleurs. Oh ! qu'elle était belle cette figure de saint ! comme elle respirait la douceur, l'humilité, l'amour angélique ! Audssus de la tête du martyr, on voyait sourire la belle figure de la Vierge Marie; son sourire divin semblait plus beau que de coutume; elle paraissait dire aux fidèles : " Voilà mon enfant choisi, voilà mon apôtre Mariste : honorez-le et je serai contente ! " Aux pieds de la statue du martyr étaient exposés ses reliques, que les fidèles sont venus baiser religieusement, pendant des heures entières, après chaque service. La hache et le casse-tête, instrument de son supplice, produisaient aussi une impression profonde sur les cœurs. Le tout était environné d'une profusion de fleurs odoriférantes. A l'entrée du sanctuaire et prenant toute la largeur de l'édifice, on voyait en lettres d'or ces paroles divines, qui ont inspiré le courage de tant de martyrs : *Euntes docete omnes gentes*, "Allez, enseignez toutes les nations." Audessus de la tribune faisant face aux paroles du Christ à ses apôtres, on voyait également étinceler en lettres d'or, ces autres paroles : *Sanguis martyrum semen Christianorum* "Le sang des martyrs est la semence des chrétiens". Depuis le sommet de la voûte jusqu'au bas de l'église, les murs ainsi que les colonnes disparaissaient sous d'éclatantes tentures rouges et blanches, emblèmes de l'innocence et du martyre. Au sommet de ces tentures on voyait flotter de nombreuses bannières de haut prix, couvertes d'inscriptions scripturales, entremêlées de drapeaux du Pape, de drapeaux Français, Américains et Islandais. Le tout était disposé avec un art qui fait vraiment honneur au bon goût et à l'habileté de M. Fint, le savant décorateur.

Par une pensée délicate, nos Révds Pères Maristes ont voulu que la messe d'ouverture fut essentiellement canadienne. Cette messe a été célébrée par le R. P. Gadoury, curé de l'église canadienne de Salem, assisté comme diacre et sous-diacre, du R. P. Parent, curé de l'église de Lynn et du R. P. Rainville, curé de l'église de Cocbituate. Au service du soir, le sermon a été donné par le R. P. Saintourens, Dominicain du Canada, directeur général du Rosaire perpétuel en Amérique. L'éloquent et saint religieux a été à la hauteur de la circonstance : Il ne pouvait en être autrement. Ancien élève des Pères Maristes, le P. Saintourens a senti battre dans son cœur la fibre de l'amour et de la reconnaissance pour ses anciens professeurs de théologie; il a été heureux et fier de nous le dire. S. Dominique et Lacordaire ont du reposer sur lui un regard de complaisance, pendant qu'il nous parlait. Pendant près d'une heure il nous a tenus sous le charme de son éloquence, en nous montrant l'Eglise Catholique, partout persécutée dans ses saints.

La seconde journée du Triduum ne l'a cédé en rien aux émotions de la première. Ce n'était plus seulement les catholiques de Boston, mais c'étaient les faubourgs, les villes environnantes; c'étaient les protestants eux-mêmes qui accouraient à la voix des journaux, venant en foule contempler les splendeurs de nos fêtes catholiques. Comme la première journée, la messe solennelle a été célébrée par des prêtres canadiens, R. P. Rainville, R. P. Byrne, et R. P. Fahey. Au service du soir, le panégyrique du Bienheureux a été donné par le R. P. Gente, Mariste de la maison de Lawrence, confrère du martyr. Dans une famille, les frères se connaissent d'une manière plus intime; aussi dans ce panégyrique, fait selon toutes les règles de l'art, nous avons vu ce qu'a été réellement le P. Chanel dans son enfance, dans sa jeunesse, dans son ministère sacerdotal, dans la vie religieuse et dans son martyre. Bien des larmes ont coulé pendant ce panégyrique, parce qu'on voyait dans le prédicateur ému, un frère qui aime son frère, qui veut le faire connaître et surtout qui veut le faire aimer. Merci au P. Gente ! maintenant nous savons ce que c'est qu'un Mariste, nous connaissons B. P. Chanel. Nous espérons que ce panégyrique sera reproduit.

Le dimanche, jour de la clôture, a été plus émouvant encore que les autres jours, par la présence de deux hauts dignitaires de l'Eglise, Mgr Williams, archevêque de Boston, et Mgr Healy, évêque de Portland. La messe solennelle a été célébrée par trois Sulpiciens, directeurs du grand Séminaire de Brighton, les RR. PP. Chapon, André et Gigot. Ce choix est facile à comprendre, nous a dit le P. Supérieur, quand on sait la part qu'ont eue les Sulpiciens dans la fondation de la Société de Marie.

C'est un Sulpicien, directeur du grand Séminaire de Lyon qui a aidé de ses sages conseils le vénéré Père Collin, fondateur des Maristes, et qui lui a dit : " Marchez sans crainte, la Ste. Vierge vous a choisi pour lui former une famille d'apôtres !" A cette messe, le R. P. Caisse, curé de l'église canadienne de Marlboro, a enthousiasmé son nombreux et sympathique auditoire en lui montrant les grandeurs du B. Chanel dans son innocence et son esprit de pénitence. Après bien des luttes contre l'humilité de l'éloquent prédicateur, on est parvenu à obtenir le texte de son sermon que vous avez publié la semaine dernière, nous sommes sûrs qu'il fera un grand bien aux âmes qui le liront.

A la cérémonie du soir, foule compacte, la sacristie comme les allées de l'église laissaient à peine un étroit passage aux deux prélats et au nombreux clergé venus de tous les points de Boston. A l'extérieur, la foule était plus nombreuse encore qu'à l'intérieur; il a fallu renoncer à faire la procession des reliques. Mgr de Portland, ancien curé de Boston où il a laissé tant de bons souvenirs, avait attiré par sa présence ses anciens paroissiens tout heureux et tout fiers de venir l'entendre prêcher en français. Avant de commencer son sermon, le pieux évêque a fait un gracieux éloge de la Société de Marie en nous disant qu'il avait fait tous ses efforts pour venir payer publiquement un tribut de reconnaissance aux Pères Maristes, à cause du bien qu'ils font dans son diocèse par l'éducation de la jeunesse et le ministère des âmes. Puis, partant de ce texte de l'apôtre : *Absorpta est mors in victoria*, il nous a montré que dans la religion catholique il y a non seulement des mystères dogmatiques, mais des mystères de faits. Parmi ces derniers le plus grand est celui-ci : La religion catholique prêche à ses enfants la mort, la continence le sacrifice, elle les invite à mourir plutôt que de céder; et c'est ainsi qu'elle remporte les plus éclatantes victoires ! C'est par la mort et par le sang que la religion catholique a adouci la férocité des sauvages, les a convertis et les a élevés jusqu'aux plus nobles sentiments de l'humanité. Cette victoire par la mort a été remportée d'abord par Jésus Christ sur le calvaire. Les héros de la terre se plaisent à vanter leurs prouesses et leurs succès; J.-C. au contraire, rapporte tout à sa mort, c'est le grand événement, c'est la grande victoire. A la mort de J.-C., ses ennemis croyaient avoir triomphé de lui, mais c'est lui qui a triomphé d'eux par sa mort. Il en est de même pour ses disciples, depuis les apôtres jusqu'aujourd'hui, les martyrs ont triomphé par la mort qu'ils ont reçue de la main de leurs persécuteurs. Les confesseurs, les Vierges, les religieux, tous les saints ont gagné la victoire par la mortification des sens et de la volonté, c'est-à-dire par la mort. Ainsi en fut-il du Bienheureux P. Chanel dont nous célébrons aujourd'hui la fête. Le R. Chanel premier saint de l'ordre des Maristes et premier martyr de l'Océanie, a triomphé de la mort en versant son sang pour J.-C. Chrétiens, qui êtes venus ici pour vénérer sa mémoire, réjouissez donc sa victoire sur la mort, mais souvenez-vous que comme lui il vous faut mourir à vous-mêmes et au monde et vous efforcer de vivre pour Dieu, afin que quand sonnera pour vous l'heure de la mort vous puissiez dire avec S. Paul : La mort a été absorbée et détruite par une victoire complète : "ô mort, où est ta victoire; ô mort, où est ton aiguillon?

Après ce sermon vraiment épiscopal dont je ne puis donner ici qu'un faible aperçu, S. G. Mgr l'Archevêque Williams est descendu de son trône pour donner la bénédiction du S. Sacrement.

Pour terminer, je tiens à donner un bon point au chœur de l'église française, car il a contribué dans une très large part à rehausser l'éclat et la pompe des cérémonies. Merci de tout cœur à ces messieurs et à ces dames, d'avoir sacrifié pendant ces trois jours leurs grandes messes de Mozart, de Heydn, etc. pour nous donner trois belles messes en plain chant. Une messe en plain chant est si rare à Boston, que c'est vraiment une bonne fortune pour nous de pouvoir entendre quelque fois ce chant si pieux de nos bons ancêtres. Les hymnes, cantates en l'honneur du P. Chanel ont été d'une exécution brillante; les voix si pures et si fraîches de nos solistes canadiennes nous faisaient presque croire que les anges du ciel étaient descendus sur la terre pour nous aider à célébrer les gloires du bienheureux martyr.

Donc, trois jours de bonheur pour nous, trois jours du ciel passés sur la terre ! Nous avons besoin de ses fêtes religieuses pour nous aider dans les peines de cette pauvre vie. Désormais en pensant à notre saint, nous nous dirons comme lui : Allons, mon âme, patience, courage et résignation ! quelques jours de souffrances sur la terre, ce n'est pas payer trop cher les grands jours de l'éternité.

UN PAROISSIEN DE BOSTON.


HARTFORD

Pour les froids qui arrivent vous avez besoin de nos corps bleus que nous vendons pour 49c.

Ces corps valent 75c. et nous les avons achetés parce que quelques uns étaient détériorés.

Ces corps de 49c., bien faits, c'est un bon marché, ils valent 75c. Venez les voir.

Notre magasin est propice à tous. Nos commis sont courtois et prêt à servir toutes les pratiques au magasin de Hartford.

HARTFORD

Nos. 8 et 10 Rue Central

Cook, Taylor & Cie.,
121, 123, 125, Rue Central, (Vis-à-vis la gare du B. & M.)
Nous offrons deux grands marchés extraordinaires cette semaine,
*PREMIEREMENT,*
MANTEAUX ! MANTEAUX !!
De tous les styles, pour tous les goûts et à des prix défiant toute compétition.
*DEUXIEMEMENT,*
ETOFFES a ROBES ! ETOFFES a ROBES !
Dans ce département, vous n'avez qu'à venir nous voir, nous avons toutes les marchandises imaginables, les modes plus récentes et aux plus bas prix, soyez-en bien certains, venez nous voir cette semaine.
Cook, Taylor & Cie., --- 121, 123, 125, Rue Central.
MM. Hormidas Gervais et Frederic J. Bousquet.
P. S.—Cette vente pour cette semaine seulement.


En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

### Une Conspiration de "Landlords."

On mande de Dublin que la ligue Nationale Irlandaise est sérieusement embarrassée par suite du manque d'argent. Les collectes spéciales faites dans les églises et ailleurs suffisent à peine à solder les dépenses courantes et l'on ne sait pas comment faire face aux frais exceptionnels qu'entraînent le grand nombre d'évictions que l'on est actuellement à faire sur toutes les grandes propriétés. M. Harrington et autres membres influents de la ligue affirment que les landlords se sont concertés pour évincer le plus grand nombre possible de paysans précisément au moment où la ligue se trouve dans l'impossibilité de leur porter secours.


Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

SAVENA

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.

LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS

Marchandises d'Automne,

ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.

J. G. COTE,

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.,
DEPARTEMENT DE MANTEAUX.

Manteaux —DE— Dames.

Nous n'avons rien épargné pour que ce département soit le plus beau de la ville.

Manteaux en Peluche, Gilets & Collerettes de tons les genres possibles.

Notre assortiment de Collerettes est complet et varié. Peluche, Fourrure, Astrakan, jusqu'au plus beau Seal, tout y est.
Nos prix sont les plus bas de la ville,—Aussi sont-ils recherchés.

A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

Granite State Provident
ASSOCIATION,
Dr J. C, Moore, Président ;
S. P. Stewart, Vice-Président ;
Hiram D. Upton, Trésorier ;
E. E. Burlingame, Secrétaire ;
P. Carpenter, Procureur Général ;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.

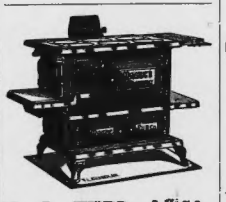
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière à ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.

Pour informations, s'adresser à

E. E. Burlingame, Secrétaire,
Bureau Central, — Pembroke Building, Manchester, N. H.

Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.



N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkeshawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. 3718
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

Champlin
&
Champagne,
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an - - - - - - - - - $0.50
Six mois, - - - - - - - .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
33 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 30 OCTOBRE 1890.


## UN JOYEUX ANNIVERSAIRE.

(De la *Patrie.*)

Le cinquantenaire de M. Mercier a mis en verve quelques poètes, amis de notre Premier Ministre. Comme dans leurs compositions ils ont chanté un personnage politique, leurs vers trouvent naturellement leur place dans ce bulletin.

Nous nous bornerons aujourd'hui, à reproduire l'œuvre de M. Nap. Legendre :

J'ai déjà presque qualité
Pour assister à cette fête :
Car j'aurai bientôt,— tout compté—
Dix lustres complets sur la tête.

Bien entendu, ce ne sont pas
De ces brillants et riches lustres
Dont la lumière est ici-bas
La gloire des hommes illustres.

Ce sont les modestes fleurons
Qui apportent à tous les années,
Et qui, bien souvent, à nos fronts
Ressemblent à des fleurs fanées.

J'ai vécu parmi tous ceux-là
Qui sont maintenant à la tête ;
Je fus leur compagnon : voilà !
Mais je n'ai pas atteint le faîte.

Peut-être que dans l'avenir,
En poursuivant ma route dure,
Au but je pourrai parvenir
Et donner ainsi ma mesure.

En attendant cet heureux jour,
—Qui peut-être ne jamais naître,
Où l'arrêt complet, à mon tour,
Le beau titre d'ouvrier-maître.

Je viens, — cela m'est bien permis
Dans cette fête toute intime,—
Apporter avec des amis
Mon sincère tribut d'estime.

A celui dont les cinquante ans
Sont une couronne brillante
Que le cours prolongé du Temps
Ne rendra que plus éclatante.

Mais j'exprime un regret, pourtant,—
L'ambition est sans limite.—
C'est qu'ayant marché tout un quart,
Hélas ! j'ai marché bien moins vite.

A cinquante ans j'arriverai.
—J'en vois déjà l'ombre sinistre—
Mais jamais je ne parviendrai
Au poste de premier ministre !

### Notes de la Redaction.

Le discours du trône comprendra tout probablement un message spéciale sur la législation ouvrière.

On ne sait pas encore quelle sera la nature de cette législation.

Nous avons appris avec chagrin la mort de l'Hon. L. N. Larochelle conseiller législatif pour la division Laurier ; M. Larochel, qui est décédé lundi à St. Anselme.

Un nouveau journal, l'*Acadie Libérale*, publiée en français et en anglais, vient de faire son apparition à Meteghan, Digby county, N. E.

Nos souhaits au nouveau confrère.

Le cardinal Taschereau a reçu, le décret par lequel le Pape approuve la demande de faire reconnaître comme saint, le vénérable François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec. Ce décret et le mandement du Cardinal a ce sujet ont été lus dimanche, dans toutes les eglise.

Notre confrère, l'*Avenir Canadien* de Manchester, vient de publier une edition speciale a l'occasion de son entree en troisieme annee d'existence. Ce numero contient plusieurs articles très importants que nous avons lus avec plaisir. Nous prions notre confrère d'accepter nos souhaits sinceres d'occasion et nos vœux de succes pour l'*Avenir*.

## UNE LACHE CALOMNIE.

Jusques a quand abusera-t-on de notre patience? C'étaient les paroles célèbres qu'adressait le chef des avocats romains lorsqu'il dénonçait a ses concitoyens les complots noirs et infames tramés par un certain Catilina dans le but de tromper la bonne foi publique et induire le peuple a se ranger sous l'etendard ignominieux dont il se couvrait.

Ce sont la aussi les paroles qui nous sont venues a l'idée en lisant l'article infamant publié samedi dans le *News* de cette ville, et malicieusement dirigé contre l'ETOILE.

Nous n'avons pas cru devoir y ajouter d'autre importance que celle du plus profond mépris, sans vouloir découvrir le nom du lâche insulteur, qui se couvre du pseudonyme assez favorable de St. Armand, pour nous décocher le trait le plus empoisonné contre notre entreprise qui brille, en dépit de toutes les tentatives odieuses machinées contre elle, nous voulons parler de la réussite de notre journal.

Y aurait-il matière a discussion en face d'un auditoire intelligent que nous dédaignerions de nous occuper de ce vil calomniateur qui, incapable ou trop lâche pour nous dire des injures dans cette langue française, qu'il aurait déshonorée par le fait même, se revêt de la peau de l'agneau, prend un nom emprunté et à titre d'impressions fantaisistes vient tenter la plus basse machination jamais vue ni lue par le public de Lowell, celle de nous qualifier injustement d'être répudié par le clergé, par les hommes d'affaires, et chose encore plus infâme, venir dire et soutenir effrontément que notre journal est refusé dans toutes les familles respectables de la ville ; O calomnie ! que ton dard est cruel, que ta semence laisse de traces ensanglantées sur la route où tu te glisses furtivement ;

Mais il faut savoir tirer parti de l'ennemi, même le plus dangereux, car c'est notre crédit et notre influence que l'on cherche à miner, non content de nous vilipender personnellement, de ternir notre caractère politique et social on vient nous donner le coup de pied de l'ane en insinuant que nous ne sommes pas l'organe des canadiens-français de notre ville, que nous avons toujours été l'opprobre de notre race en dépréciant nos principaux citoyens, un tel acte de scélératesse peut-il être commenté plus amplement, nou. Afin de faire voir la noirceur d'une telle conduite, nous donnons ci-après les divers points dont on nous accuse.

1e. Que l'*Etoile* n'a jamais été n'est pas et ne sera jamais l'organe de la population canadienne française de cette ville.

2e. Que les propriétaires de l'*Etoile* ont toujours vilipendé, déprécié et massacré la reputation de nos concitoyens les plus éminents.

3e. Que l'*Etoile* est répudiée par le clergé, nos hommes d'affaires en général et refusée dans toute famille respectable.

4e. Que l'*Etoile* a fort peu d'adeptes en dehors du Cercle Canadien, quoique les canadiens républicaine s'en servent comme leur organe dans une certaine mesure.

5e. Que l'*Etoile* n'a que peu ou point de circulation dans la ville.

Est-il guerre de corsaire plus acharnée, peut-on imaginer qu'il y ait un canadien-français digne de ce nom, assez bas pour publier d'aussi foudroyantes calomnies, nous nous refusons à le croire et nous avançons solennellement que si le traitre qui a écrit cet article infame dans les bureaux du *News* veut donner son véritable nom, nous nous engageons à lui prouver le contraire de ses aveux mensongers et calomniateurs.

De tels insulteurs mériteraient d'être traînés devant les tribunaux mais les lois du libelle dans ce pays de liberté sont telles que l'insulteur public a autant de chance de succès que le plus honnête des hommes avec la meilleure des causes, surtout pour ce qui concerne la presse.

Nous ignorons et voulons laisser dans l'oubli cet insulteur banal et nous avertissons ce M. St Armand que s'il a un peu d'honneur, il rétractera ouvertement ; s'il veut recevoir notre journal il y trouvera peut-être de quoi éclairer ses vues, élargir ses idées ; mais nous le savons incapable d'une telle action et nous sommes sûr que le public rendra en notre faveur un jugement équitable, puisque nous ne pouvons mettre la main sur l'individu qui s'est servi d'un nom que nous savons être une odieuse trahison à tout ce que le caractere humain possède d'honorable et de respectable pour insulter lâchement.

Il y a longtemps que le *News* souffle la tempête sur tout ce qui est canadien, son haleine empoisonnée ne nous a pas encore atteint ; et,si l'élément français tient tant soit peu à se respecter, nous lui conseillerons de répudier cette sale feuille dont les vilénies et les turpitudes sont tellement dégoûtantes que, même parmi les siens elle se voit méprisée, honnie et bafouée comme le plus vil instrument de discorde que l'on puisse trouver en pays civilisé.

## TOUJOURS LES MEMES.

Le *National* ne saurait attirer l'attention publique, sans prendre L'ETOILE comme point de mire ; sans vouloir lui tenir compte des tactiques qu'il publie dans son dernier numéro, nous le laissons à son œuvre ; qu'il cherche à dénigrer nos hommes publics, c'est son affaire, il n'en sera toujours qu'à la même peine celle de rétracter, comme celui qui a écrit un certain article l'a déjà fait.

Nous avons recommandé à tous nos compatriotes canadiens de voter pour l'hon. Greenhalge ; nous ne craignons pas de réitérer cette recommandation en y ajoutant quelques points encore plus forts, ce nous semble, à l'appui de ce que nous avons déjà dit.

¡¡On aura beau crier sur les toits que le tarif McKinley va faire un tort immense à l'ouvrier, nous ne saurions y ajouter foi, vu l'air de prospérité qui s'annonce partout ; qu'on en juge par les appréciations suivantes : M. Auguste Fels dont les sympathies sont fortement acquises au parti démocratique, ne s'est pas gêné de dire que le nouveau tarif serait un bénéfice et un avantage direct pour les manufacturiers de laine et que l'on peut s'attendre à bon droit à de nouvelles commandes, dans toutes les industries.

M. Crossley, de la maison commerciale Crossley Bros, est aussi de cette opinion-là mais. dit-il, les effets bienfaisants de cette loi ne peuvent se faire sentir immédiatement.

Le surintendant Ryan des moulins Faulkner, proclame hautement que le nouveau tarif va porter l'industrie de la laine à son apogée.

Enfin pourra-t-on nier que ce bill ne soit pas avantageux à tout le public en général, lorsque M. Haggett lui-même qui est le gérant des moulins Middlesex, vient de remettre en opération une section de ces vastes usines qui était arrêtée depuis longtemps ; que l'on crie au monopole si l'on veut, mais nous aimerions bien avoir une explication à ce propos.

L'hon. Greenhalge a lui-même donné son approbation à cette loi et nous sommes sûrs que tous ceux qui cherchent l'interêt de la nation avant l'intérêt particulier, lui donneront librement leur suffrage à la prochaine élection, nobstant le désir de certains grifonneurs ; cela ne nous surprendra guère, là comme ailleurs ils sont toujours les mêmes.

### Les combattants disparus

M. Chs. R. Daoust, annonce dans le dernier numéro de la *Patrie* de Cohoes N. Y., qu'il se retire de la rédaction de ce journal. Encore un qui disparaît de la scène politique.

Nous regrettons cette retraite de notre confrère et nous faisons des vœux pour qu'il revienne, avant longtemps, reprendre sa place parmi nous.

Si l'on jette un léger coup d'œil sur le passé on voit que la presse franco-américaine perd tous les jours de bons et braves soldats ; l'on peut compter les Authier, les Dubuque, les Martel, les Choquet, les De Tonnancour, les Tardivel, les Daoust et d'autres dont les noms nous échappent.

A quoi donc attribuer la disparition de ces vaillants lutteurs?

Nous savons que la position de journaliste offre guère d'aménités à celui qui s'y livre, mais nous croyons certainement que l'apathie d'un grand nombre de nos compatriotes pour cette institution importante, y est pour beaucoup dans ces décisions regrettables.

Serait-ce la concurrence déloyale et ambitieuse qui nous est faite par la presse canadienne du Canada, dans le but de faire vivre quelques fainéants, goujeats de quelque armée en déroute, cette dernière raison y est peut être pour quelque chose et à ce propos qu'il nous soit permis de citer ici les paroles mêmes de la *Patrie*, concernant cette guerre fratricide dont nous sommes l'objet de la part de nos frères du Canada :

Le confrère termine comme suit un article intitulé, "Notre presse :"

"Nous considérerions cet article incomplet, si nous ne faisions, en terminant, un reproche à nos confrères du Canada pour la compétition injuste qu'ils nous font.

Subventionnés par leurs gouvernements qui leur donnent, chaque année, des sommes considérables, la plupart d'entre eux envoient ici des agents qui offrent leurs journaux à des prix ridicules. On fournit une édition de huit pages à 50 et 75 centins par année, et, non content de cela, on donne, en outre, des primes de toutes couleurs.

On nous répondra peut-être :

"Mais c'est notre affaire, nous y trouvons notre profit, empêchez vos gens de s'y abonner." Certes, si tous ceux qui s'abonnent à ces journaux comprenaient leur devoir, leurs véritables intérêts, avant un mois, ces gens-là seraient bien forcés de rester chez eux.

Pour nous faire mieux comprendre, faisons une supposition.

Qu'une législature dans un des Etats de l'Est discute l'adoption d'une loi tout à fait contraire à nos intérêts, opposée à notre langue, adverse à notre religion. Qu'alors tous les journaux du Canada, qui sèment leurs agents dans nos centres canadiens, protestent en corps ; croyez-vous que leur influence sera bien grande? pensez-vous que cette législature s'occupera d'eux? Il serait ridicule de le croire, on pourrait leur répondre simplement :

"Messieurs, vous êtes libres de faire à Québec ce que bon vous semble et nous ne nous mêlons pas de vos affaires ; ici, nous faisons à notre goût !" Mais qu'il se trouve, dans cet Etat, un seul journal canadien, rédigé par un citoyen américain, ce journal élève la voix, proteste énergiquement, croyez-vous que l'on ne s'en occupera pas?

Certes oui ! nous en avons eu une preuve non équivoque, il n'y a pas si longtemps, dans le Massachusetts. Si nos confrères du Canada étaient mus par d'autres motifs qu'un gain sordide, s'ils s'inspiraient du patriotisme de leurs devanciers, ils esseraient leur compétition malhonnête et trouveraient au Canada un champ suffisant pour leurs légitimes ambitions. Nos droits et nos devoirs, notre passé, notre présent et notre avenir en ce pays ne sont pas les mêmes qu'au Canada : nous avons ici des intérêts qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne viennent donc pas nous nuire dans notre œuvre !"


*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*


## A LA VEILLE DU COMBAT.

La lutte électorale actuelle ne manque pas de causer beaucoup d'intérêt, par l'organisation forte qui se fait de part et d'autre. Les deux partis, républicains et démocrates, vont se rencontrer en bataillons serrés et donner une preuve de leur force respective, c'est ainsi que s'exprime notre vaillant confrère, le *Courrier de Worcester*. Nous ne craignons pas de dire avec lui que les chances de la lutte pour le parti républicain sont très avantageuses, on en parle partout, dans les rues, dans les bureaux, le mot d'ordre est dans toutes les bouches. Qui va l'emporter? Qui sera élu?

C'est le temps pour nous de se raffermir, de se compter, et de serrer les rangs autour de l'hon. Greenhalge pour lui assurer une victoire éclatante sur son opposant. Il est confiant de la lutte, son passé glorieux ne saurait être entaché par les niaiseries de la valetaille *Nationale* qui a pour rôle de chercher à abaisser tout ce qui lui porte ombrage ; sa conduite parlementaire est de beaucoup de mérite et nul doute qu'elle lui sera d'un grand crédit auprès de l'électorat.

Nos adversaires d'un autre côté redoublent d'acharnement, montrons-nous actifs et déployons nos forces, c'est à la veille du combat, comme dans la mêlée que l'on voit la bravoure du soldat. Il n'en tient qu'à nous d'avoir la victoire

### La Campagne pour le Senat d'Etat.

**Chs. H. Hanson, candidat.**

Les meneurs politiques qui ont entrepris de nous arracher, bon gré malgré, la victoire qui nous est assurée dans la personne de Chs. H. Hanson, candidat au sénat d'Etat, se donnent de la peine et avec tous leurs subterfuges et leurs cabales, ils ont bien du mal à entrevoir la défaite qui les attend.

C'est afin d'aider le triomphe de M. Hanson que nous le rappelons au souvenir de tous nos concitoyens, pour que tous sans exception lui donnent leur entière faveur. Nous devons chercher un représentant indépendant dans la chambre haute de l'Etat, un homme dont la position financière soit à l'abri de toutes tentatives où l'on fait si prestement miroiter l'or aux yeux de certains législateurs, dont la conscience timorée ne peut qu'être la cause de défaite pour l'élément qui les a élus.

Nous croyons devoir recommander aujourd'hui M. Hanson ; sa position dans les affaires, depuis 24 ans, est toute enviable ; il s'est signalé au conseil, dans le département des eaux, plusieurs canadiens ont été l'objet de sa faveur et nous sommes sûrs qu'il réunira le plus grand nombre de suffrages. M. Hanson, c'est une marque à son crédit, emploie encore sept employés canadiens ; ses idées libérales et sa générosité le mettent en grande sympathie, et nul doute que son opposant l'échevin Drury court à une pénible défaite, en lui faisant une telle opposition, car le parti canadien sans distinction de politique votera pour M. Hanson ; ses capacités sont trop bien connues pour les prôner davantage.

On nous a rapporté un fait digne d'être connu du public ; lorsque M. Hanson était commissaire pour faire l'inspection des maisons de correction, il se trouva par malheur un jeune canadien, orphelin, dénué de tout, sans aucun appui, que l'on avait emprisonné parceque personne ne le réclamait ; que fit M. Hanson, voyant cet enfant doué d'intelligence, il fit demande de ce jeune compatriote aux autorités judiciaires, le fit entrer chez lui et lui procura un emploi où le jeune homme, aujourd'hui, gagne honnêtement sa vie.

Soyons assurés, Canadiens, que nous aurons en lui un serviteur fidèle et loyal, indépendant par sa position financière, et un protecteur de nos droits. Si nous savons favoriser par notre suffrage ceux qui se montrent dévoués pour notre élément, nous serons tenus en plus grand estime de leur part et de là notre triomphe dans tout ce que nous entreprendrons.

Nous invitons donc en finissant tous les canadiens à voter pour M. Hanson.


La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*


## MENUS PROPOS.

On dit que la peine de Morin a été commuée en un emprisonnement pour la vie.

Les libéraux de Napierville ont choisi M. Monette comme leur candidat à la prochaine élection fédérale.

Le comte Dillon qui a joué un rôle important dans la cause du général Boulanger est actuellement en visite au Canada.

Un jeune enfant de trois ans, de Eusèbe Daudelin, de Marlboro, Mass., s'est empoisonné ces jours derniers, en suçant du papier à mouches.

Il est tombé sept pouces de neige sur la rive nord du fleuve, en bas de Québec. C'est la premiè e fois, cette année qu'il neige dans ce district.

Le révérend père Lefebvre O. M. I. a été nommé provincial de la maison des Oblats, *vice* le révérend père Augier, ce dernier étant retourné en Europe.

Le correspondant montréalais du *Mail* de Toronto dit qu'il est bruit que M. O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, entrera prochainement dans le cabinet de Québec.

Un jeune homme de 22 ans, Eugène Dady, s'est pendu à la prison de Springfield, il s'est fait un câble de ses draps et la strangulation a été immédiate ; il était à purger une sentence de 90 jours pour ivresse.

Mgr Hevey de Manchester, a fait une collecte récemment en faveur de la nouvelle église et a amassé $3,800 quelques piastres.

Les bruits ont circulé que le feu aurait été mis intentionnellement à l'église Ste-Marie. La police s'occupe de l'affaire.

M. F. X. Lebœuf, officier de police de Fall River, a demandé au maire un congé de deux mois. Cette faveur lui a été accordée. En expliquant la requisition de M. Lebœuf au conseil, le maire a prononcé des paroles de louange à l'adresse de notre compatriote.

Le contrat pour l'église catholique Canadienne qui doit être érigée au coin des rues Maple et Prospect, Holyoke, a été accordé à Jos. Hébert de Northampton pour la somme de $41,395. Les dimensions de l'église seront de 122 par 77 pds et l'édifice aura trois étages de haut. L'ouvrage commencera cette semaine.

Louis Tétrault de Trois Rivières, conduisant une scie circulaire aux scieries de John Boss & Cie., était monté sur la table de la scie, lorsque tout à coup un morceau de bois le frappa aux jambes. Le malheureux tomba à la renverse sur deux scies en mouvement. L'une des deux lui enleva complètement les deux jambes et l'autre lui fit une terrible entaille dans la région du bas ventre. Il est mort une heure après l'accident.

Le monument qui sera placé sur la tombe de Riel a été expédié de Montréal à St. Boniface. Il est confié aux soins de M. Roger Marion, membre de la législature du Manitoba et maire de St. Boniface. Il sera béni le 16 novembre, cinquième anniversaire de l'exécution, et une messe de *requiem* sera chantée pour le repos de l'âme de l'infortuné Riel, à la cathédrale de St. Boniface.

Un incendie s'est déclaré vendredi matin à Pepperell, a réduit en cendres une de nos importantes manufactures de chaussures, celle de Leigton Bros., ainsi que plusieurs magasins avoisinants et autres bâtisses ; le vent soufflait avec violence et activait la marche de l'élément destructeur qui balayait tout sur son passage ; la pluie eut enfin raison des flammes, les pertes se montent à près d'un quart de million ; on ne connait pas le chiffre réel des assurances.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

Le malheureux Rémi Lamontagne qui attend en prison le jour de son exécution, à Sherbrooke, a toujours l'espoir d'obtenir la commutation de sa peine. Il paraît manifester d'assez bonnes dispositions et reçoit souvent la visite d'un prêtre. Blanchard, l'autre condamné à mort, se montre resigné à son sort et a embrassé la religion catholique. Il paraît qu'il préfère la mort à la commutation de sa peine en une détention perpétuelle. Mais comme il ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales, il sera fait des démarches à Ottawa, en sa faveur.

Les canadiens de la Globe, Fall River, s'emparent du sol. Sur 12 maisons de la filature Shove, 11 ont été vendues à des Canadiens. Tous les terrains de la Grande rue, à l'exception d'une couple de lots, sont la propriété des Canadiens.


*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*


### Le Comte de Paris au Canada.

Il y avait vendredi soir, beaucoup d'entrain, de gaité et d'enthousiasme à la gare Bonaventure, à Montréal, dans les rues environnantes et sur la Place Dominion.

De tous les coins de la ville, étaient accourus des citoyens de toutes classes et de toutes conditions, au nombre d'environ dix mille.

La réception a été belle, et les illustres visiteurs ont dû sentir qu'ils arrivaient au milieu d'un peuple plus que sympathique, d'un peuple de frères.

Les vastes salles de la station Bonaventure retentirent d'acclamations et de vivats redoublés lorsque le comte de Paris et sa suite mirent pied à terre et traversèrent la masse compacte qui attendait depuis près de 2 hrs , car le train n'arrivait qu'à 9 heures.

Le duc d'Uzès, premier pair de France, faisait suite au comte de Paris, ainsi que le comte d'Haussonville, membre de l'Académie Française ; le marquis de l'Asteyrie, petit-fils du général Lafayette ; le colonel Percéval, gouverneur du duc d'Orléans, le Dr. Récamier, petit-fils de la célèbre Mme Récamier ; et M. Lachambre, fils du député de St Malo, ami du général de Charetté.

Accompagnaient aussi le chef de la Maison de France, les honorables juges Jetté et Loranger ; MM. le maire Grenier. L. O. David, président de la Société Saint Jean Baptiste ; l'hon. Ouimet, orateur des Communes ; le chevalier Gustave Drolet, le Dr. E. P. Lachapelle, le sénateur R. Thibaudeau, Alph. Desjardins, M. P., et l'échevin Clendinneng, M. P. P.

Le comte de Paris a été l'objet d'une véritable ovation, les diverses sociétés sont alliées lui présenter leurs hommages.

Lundi ces distingués visiteurs sont partis pour Québec où les attendait une réception non moins grandiose ; le comte de Paris et sa suite ont visité les principaux édifices de Montréal et Québec entr'autres les institutions de charité et les maisons d'éducation ; on leur a offert des banquets somptueux et on a bien fait les choses, nonobstant certaines protestations, il n'y a pas à douter que les canadiens se sont bien montrés dans cette circonstance.


### UNE MERE PARLE

Mon enfant avait de sérieuses attaques de diarrhée, et la dernière qui était sévère a été guérie aussitôt par le Dr Hand's Diarrhoea Mixture.

Dr N. H. Bennett, 122 New St. Camden, N. J.

## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir le tête fraîche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par L'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,

Adresse,



# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Un mot de notre assortiment de Claques.

Notre objet n'est pas de savoir le bas prix mais plutôt le comfort et la durée que nous donnons à nos pratiques en leur vendant des **Claques.** Celles que nous avons vendues l'an dernier ont donné entière satisfaction et nous sommes sûrs que ce sera la même chose cette année. Nous avons aussi un assortiment de qualité inférieure, mais nous ne les garantissons pas.

### SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

**Lot No. 1.** BOTTINES DE DAMES, en chèvre (Waukenphasts) avec bouts Dongola. C'est la plus populaire chaussure du marché, elles sont solides et ne fendent pas, chaque paire vaut $3.50, notre prix spécial est de **$2.47.**

**Lot No. 2.** BELLES SAVATES en Kid, pour Dames, de toutes grandeurs, faites à la main, valant $1.25 et $1.50, nous les offrons pour **98c.**

**Lot No. 3.** 40 PAIRES DE BOTTINES boutonnées (A à E), cette chaussure est faite en Curocoa et elle vaut $2.75, nous les offrons à **$1.49.**

**Lot No. 4.** BALS EN CREEDMOOR Anglais, pour hommes, ce sont des bottines à double semelle et juste ce qu'il faut pour la saison. Prix spécial **$1.97.**

# Venez Examiner ces Valeurs

—AU—

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

Marque de Commerce.

Cette huile merveilleuse a pour effet, d'arrêter la chute des cheveux, et en favoriser la croissance, aussi produire une nouvelle chevelure aux têtes chauves, elle détruit les peaux mortes, et guérit la démageaison du cuir chevelu.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Or. EMMA HAMEL,**

75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, - - | 10c. |
| Epaule fraiche, la livre, - - | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, - - | 9c. |
| Bon Steak, la livre, - - | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graise en tinette, - | 70c. |
| Première qualité de beurre, - | 23c. |
| Bon beurre, - - - | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

## Republican Rally,

**L'HON. F. T. GREENHALGE**

Adressera la parole aux citoyens de Lowell

**Lundi le 3 Novembre 1890 a 8 hrs. P. M. a la salle Huntington.**

Il y aura des discours par

**L'Hon. Chas. S. Stott** de Lowell.

**D. H. Rice,** Esq. de Brooklin et le représentant

**W. J. Murray** de Fitchburg.

**L'hon. G. A. Marden presidera,**

La musique et le chant seront fournis par le Republican Glee Club et l'American Orchestra.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**

*Propriétaires.*

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## ON DEMANDE

Un jeune canadien, de 16 à 20 ans, parlant le français,

S'adresser au No. 38 rue Central, Lowell, Mass.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Mme P. H. FOOTE,

— Modiste, —

**12 RUE CENTRAL,**

Tient le plus bel assortiment de nouveautés de la saison. Les Dames et Demoiselles qui désirent un chapeau élégant, nouveau et du dernier goût, devront aller faire une visite à Mlles Marie-Louise Delude et Ida Dauphinez.

—AU No.—

**12 Rue Central.**

## Lowell Opera House,

**3 soirs a commencer Jeudi 30 Octobre.**

—Compagnie comique de—

**KENNEDY & WILLIAMS,**

**Time Will Tell,**

11 comédiens y prennent part et le quatuor original

**Bison City Quartette.**

**15c., 25c., 35c,. 50c.**

*WATCH FOR SPASMS*

☞ Billets en vente au guichet.

**PARFUMERIE PARISIENNE,**

**LACTE .·. D'ORIZABA,**

**H. COUDRAI,**

**Chimiste-Parfumeur,**

*Médaille d'or exposition 1889, Paris.*

Lotion émulsive pour embellir la peau, blanchir, adoucir, donner l'éclat de la jeunesse à la peau et enlever les taches de rousseur au visage.

**PRIX DU FLACON - - 5 Fr.**

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.

**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**

Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chase Brothers Co.**

Rochester, N. Y.

## Abels & Son

Sont les seuls qui font le commerce de **fourrure** avec un assortiment varié. Ils ont aussi un stock de **Gants en laine** pour l'hiver et ils demandent aux Dames de vouloir leur donner complète attention. Il sont les marchands dirigeants pour les **Manteaux** et **Bonnets** d'enfants, aussi les **Modes** et **Ouvrages** élégants, tous leurs départements sont remplis.

☞ Nous avons des employés de langues française dont la courtoisie vous garantit satisfaction.

**ABELS & SON,**

(Wells Block,)

*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS :—Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

## C. B. COBURN & Co.

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

## STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—

Moody & Tremont,

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance des cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# DES SYNONYMES.

**BON MARCHE** Bas Prix, **BAS PRIX** Bon Marche

La foule qui encombrait notre magasin samedi prouve notre succès par nos ventes promptes et nos petits profits. Vive les prix du

## BON MAACHE.

La foule vient chez nous. — Des occasions pour tous.

**Lisez-en la liste,**

Quelques lots que nous finissons cette semaine. — Examinez les bas prix :

50 pièces d'Henriettas pure laine, (36 pces), de toutes les nuances, achetées pour vendre à 37 1-2c, que nous offrons à *25c.*

1 caisse de Dunbar Suitings, pour cette saison, valant 37 1-2c, que nous offrons à *25c.*

15 pièces de Broadcloth anglais, (54 pces) de toutes les nuances de l'automne, valant $1.25 que nous offrons pour *87 1-2c.* la verge.

40 pièces de Twill India dans toutes les nouvelles nuances de l'automne, valant 75c, que nous offrons pour *59c.*

25 pièces de Drap princetta, première qualité, aux couleurs appropriées pour la saison, valant $1.00 pour *79c.* la verge.

**Deux lots spéciaux pour cette semaine**

Etoffes à manteaux, barrées et fleuries, valant $5.00 pour *$1.50* la verge.

**ETOFFES A ROBES NOIRES.**

20 pièces d'Henriette, pure laine, noire, à *49c.* la verge.

30 pièces d'Henriette, pure laine, (46 pces), à *58c.* la verge.

13 pièces d'Henriette, valant $1.25 pour *87 1-2c.*

15 pièces de beaux barrés et carreaux, noir et blanc, à *49c.* la verge.

7 pièces d'Etoffes noires, (Cameleon), valant $1.25 pour *98c.* la verge.

Et un grand nombre d'autres étoffes à robes que l'espace nous empêche d'annoncer. Venez voir nos lainages et notre assortiment de sous-vêtements, vous y trouverez tout ce qu'il vous faut pour les froids de l'hiver.

☞ En fait de manteaux personne nous surpasse.

Collerettes en Astrakan, *$1.97*, valant $2.50.

Collerettes en Peluche, *$2.50*, valant $3.50.

Col erettes en Astrakan, *$5.95*, valant $5.00.

Collerettes en Peluche, (seal), *$5* valant $7.50.

Collerettes en Astrakan (gris), *$6.50*, valant $7.50.

Nous offrons des occasions spéciales dans notre département des Mouchoirs, nous en avons de toutes les sortes, dans des prix variant de **3c.** à **25c.** Nous avons un assortiment des plus choisis, de haut goût, venez voir Dames et Demoiselles et nous vous garantissons entière satisfaction, nous vendons les Mouchoirs de 8c. pour *5c.* ceux de 5c. pour *3c.* ceux du prix de 25c. pour *4c.* valant 10c. chaque, ceux avec initales se vendent 10c. chaque.

96 doz. de Mouchoirs en soie brocard, valant 60c. que nous offrons pour *25c.*

**JUPONS ! JUPONS ! JUPONS !**

1 lot de Jupons en flanelle, à *69c.* valant 89c.

1 lot de Jupons en flanelle, à *89c.* valant $1.25.

1 lot de Jupons en flanelle, à *$1.* valant $1.49.

1 lot de Jupons en lasting, à *79c.* valant $1.00.

1 lot de Jupons piqués, à *89c.* valant $1.15.

1 lot de Jupons piqués, . *$1.00*, valant $1.25.

1 lot de Jupons tricotés, à *75c.* valant $1.00.

1 lot de Jupons tricotés, *89c.* valant $1.25.

1 lot de Jupons tricotés, à *$1.00*, valant $1.30.

1 lot de Jupons tricotés, à *$1.49*, valant $1.87.

☞ N'oubliez pas le Bon Marché.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, MLLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAJOIE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

L'ETOILE est en vente aux dépôts suivants :

Dr C Benoite, coin des rues Merrimack et Cabot.
C Roussin, 4 rue Cabot
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Beliste, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack
T. Beauchemin, 166 rue Middlesex
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken
M. F. E. Desautels, 180 rue Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieis Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magnet Pain Cure de Rice.

Le New-York Cloak & Suit Co, offre des avantages réels cette semaine.

La renommée de Lonpret pour ses photographies est connue de tout le public, inutile de dire qu'ils sont les meilleures.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Prenez garde de contracter un rhume par ces temps humides, rien de plus dangereux ; il n'y a que le Ingalls's Specific qui peut vous guérir efficacement.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

A la pharmacie de M. Sam. Renaud, vous êtes assurés de trouver tout ce qu'il vous faut en fait de parfums, savons articles de toilette, etc. Une visite est sollicitée.

Pour vos thés, cafés, pas une place dans la ville aussi recommandable que la maison Dickson Bros. N'achetez rien sans aller leur faire une visite qui vous réussira.

Si vous voulez être confortables dans vos chaussures, c'est de les acheter chez J. C. Martel, il a seul le monopole pour guérir les cors.

Pour un magasin de chaussures, il n'y a pas de supérieur à celui de C. L. Charron, sur la rue Central, au No. 207. Une visite est sollicitée.

*Se vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Il n'y a qu'à voir l'assortiment considérable de Cycle Constantineau pour se convaincre que c'est là endroit où vous êtes certains d'être bien servis.

Je n'ai jamais vu un portrait aussi ressemblant de l'Hon. Greenshaige ; rien d'étonnant, ça vient de chez Marlow. N'oubliez pas ce bon artiste.

Donnez votre encouragement à M. Fontaine pour vos portraits de famille, groupes, ou autres commande d'art dans sa profession et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Ne manquez pas d'aller rendre visite à A. E. O'Heir, c'est notre seul encanteur canadien ; il a sans cesse de bonnes occasions, à vous offrir. Vive le No. 220 rue Merrimack.

*Beaux Worsteds anglais et français chez Sargent.*

M. Théo. Bertrand, sollicite tous ses compatriotes à lui donner de l'encouragement ; les pâtisseries qu'il vend ont la supériorité sur toutes celles que nous avons goutées jusqu'ici.

Vous avez toujours l'assurance d'un bon marché en faisant affaire avec M. Hubert Denault, l'agent des machines à coudre, "Standard, New-Home, Favorite." M. C. O. Landry a aussi un magnifique assortiment de chaussures.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

La maison Goulet se recommande, cet automne, par le goût et l'élégance des articles qu'elle étale à l'admiration du public ; les articles de vêtements sont recherchés et la clientèle nombreuse ne fait que lui décerner des éloges.

Les bijoux chez J. A. Green, No. 141 rue Middlesex sont de haute valeur et des mieux assortis. M. Beaumier s'occupe spécialement de la vente d'orgues et de machines à coudre, il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway ; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le public canadien est cordialement invité d'aller faire une visite à M. Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. M. Vigeant ayant achete ce fond de magasin à des conditions excessivement avantageuses, est en état de vendre ce magnifique stock d'épiceries, provisions etc, à des prix qui défient la compétition. Allez faire une visite et vous jugerez des bas prix.

La semaine dernière une hypothèque forfaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devrait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $6 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.

M. O. C. Goulet vient de recevoir son assortiment de fourrures pour cet hiver. Avis aux acheteurs qui veulent épargner de l'argent.

Si vous avez des dents cariées, allez donc les faire remplir par W. H. Pepin, dentiste au No. 314 rue Merrimack, vous êtes assurés de n'en plus ressentir de douleurs.

J. G. Côté, la maison canadienne la plus en renommée, offre toutes les semaines des marchandises à si bon marché, que la foule encombre tous les jours ce magasin populaire.

J'ai fait usage des remèdes du Dr. Hand dans ma famille et ils sont très efficaces ; c'est un remède parfait, et une bénédiction pour les familles ; c'est là l'opinion du Dr. Sullivan, officier de santé de Scranton, Pa.

M. Salomon Grégoire offre en vente son magnifique stock d'épiceries sur la rue Middlesex ; nous encourageons ceux qui désireraient se livrer à ce commerce d'aller s'entendre avec M. Grégoire l'assortiment est de première qualité.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

S'il faut en juger par la foule qui encombrait le magasin de O. C. Goulet samedi soir, son commerce a dû être excellent. Après avoir engagé deux nouveaux commis du soir, il demande encore aujourd'hui un homme d'expérience dans le commerce de hardes faites.

Chaque chose ne se vend que ce qu'elle vaut. Certains remèdes se donnent pour rien. Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine se vend $1.00 la houteille, et à ce prix c'est le remède à meilleur marché que vous puissiez trouver. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

C'est surtout le samedi qu'il faut voir la foule se diriger en masse à la maison Putnam & Son. Le choix de leurs marchandises est vraiment merveilleux, le bon goût dispute la palme à leurs bas prix. Il y a tout ce qu'il faut pour satisfaire toutes les bourses même des plus exigeants.

En encourageant la maison Cook Taylor & Co., le public canadien est assuré de trouver à cet établissement, la plus belle et la meilleure ligne de marchandises à bon marché, de la ville. Allez voir nos amis Hormidas Gervais et Fred. J. Bousquet ils vous en donneront des nouvelles.

Pouvez-vous nous indiquer un bon magasin de chaussures? c'était la demande que nous faisait l'autre jour un étranger, nous n'avons pas hésité à lui conseiller le Bijou Shoe Store, et nous avons ajouté : vous trouverez là un compatriote dont l'urbanité vous satisfera, soyez en sûr, M. Chs. Dupuis lui a vendu ce qu'il y a de mieux en chaussures et nous sommes heureux de le recommander.

*Grande variété de beaux chéiot chez Sargent.*

Au Bon Marché, vous trouverez les occasions spéciales suivantes, dans le département des manteaux ; vous avez l'assortiment le plus choisi de la ville aux prix suivants depuis $1.98–$2.98–3.98 à $4.25 ; de beaux manteaux pure laine, avec collerette à $5.49, des beaux manteaux avec devant directoire pour $8.49 ; M. Ethier est à la tête de ce departement. Delle. Georgiana Boire invite toutes ses amies à aller lui faire une visite.

Le public qui visite la maison Parthenais frères, apprendra sans doute avec plaisir que ces compatriotes vont ouvrir cette semaine un établissement nouveau d'articles de vêtements pour hommes, dans le magasin ci-devant occupé par M. St Jacques libraire ; l'activité, l'énergie et les connaissances de commerce de ces messieurs nous engagent à leur prédire un véritable succès et un encouragement bienveillant de la part du public canadien qui est cordialement invité d'aller leur faire une visite, tout y est rangé avec goût, ordre et symétrie. Allez donc les encourager.

La "Granite State Provident Association" n'existe que depuis deux ans près et elle compte déjà plusieurs succès à son crédit ; la position enviable qu'elle s'est faite la recommande fortement devant le public et la manière dont ses affaires sont conduites garantissent le public qu'il aura toutes les sûretés satisfaisantes. Ses plans et sa méthode sont approuvés par tous les officiers de l'Etat. A la dernière assemblée des directeurs, les hommes les plus influents et en vue de l'Etat du New-Hampshire ont été réélus directeurs, leur réputation et leur intégrité sont un gage certain de succès pour l'avenir.

Occasions spéciales pour cette semaine dans les manteaux de dames, demoiselles et enfants.

1 lot de manteaux d'enfants, à $1.50 valant $4.00.

1 lot de manteaux d'enfants, à $2.25 valant $5.00.

1 lot de sacques en peluche seal, 40 pces de long, doublés en satin, pour dames, avec 4 ornements en seal, pour $13.90 valant $25.00.

1 lot de newmarkets, pour dames, à $4.98 valant $8.00.

1 lot de gilets de dames, de toutes grandeurs à $2.98 valant $5.

1 lot de Newmarkets de demoiselles (16 à 18 ans) pour $4.98 valant $9.00.

1 lot de gilets de dames à $5.69 valant $10.00.

1 lot de collerettes en seal à $4.95 valant $7.00.

1 lot de collerettes en astrakan à $2.49 valant $5.00, et plusieurs autres occasions dans le département de manteaux de

J. E. SHANLEY,
62 et 64 rue Merrimack.

## NOTES LOCALES.

☞ N'oubliez pas d'aller voter à bonne heure.

Il y a eu 25 décès dans notre ville la semaine dernière.

Il y a eu 32 accusations trouvées fondées par le grand jury, samedi dernier.

Les écoles gratuites pour l'enseignement du dessin se sont ouvertes lundi soir.

Les pluies récentes ont considérablement augmenté le niveau de la rivière Merrimack.

Marietta Rousseau, âgée de 4 ans, est décédée dimanche, à la résidence de ses parents, 3 Plain St., Ayer's city.

Julia May Leahy que l'on accusait d'avoir tué son enfant, a été acquittée par le jury, faute de preuve suffisante.

Les cabanes traditionnelles sont installées dans presque chaque quartier ; c'est signe que les élections sont proches.

Le jeune Ls. Rousseau, agé de 13 ans, est mort dimanche, à la résidence de ses parents, 6 Paré's court, sur la rue Middlesex.

Deux hommes de police de Boston ont été condamnés à $400 d'amende par le grand jury, pour avoir maltraité des prisonniers.

Un nommé Harry Larock accusé du crime d'incendiat a été condamné à deux ans de travaux forcés à la maison de correction.

Samedi matin vers 8.30 les pompiers étaient appelés au petit Canada, pour éteindre un feu de cheminé ; dommages insignifiants.

Plusieurs amis de Delle Malvina Saulnier lui ont présenté, la semaine dernière une magnifique montre en or ; la soirée a été agréable.

M. Boyce, ci devant de Montréal, vient d'entrer comme commis pharmacien au Ward five Drug Store. Bienvenue à ce nouveau compatriote ;

Depuis quelques temps, plusieurs familles canadiennes nous arrivent de la Province de Québec et vont grossir le noyau de la population du Petit Canada.

Le Dr. Gustavus Gerry de la commission scolaire de cette ville est mort ces jours derniers ; le bureau des écoles a passé des résolutions de condoléances à sa mémoire.

Un nommé Murdock de Lawrence accusé d'avoir causé des obstructions sur la voie du B. & M. a été condamné à 9 ans de détention dans la maison de correction ; il a plaidé coupable à cette terrible accusation.

L'assemblée du club de naturalisation a eu lieu dimanche dernier, les orateurs étaient MM. Benj. Lenthier du *National*, L. P. Turcotte et le Dr. J. A. Gagnon ; la réunion était présidée par M. E. H. Choquette.

Le Trésorier du comté a déclaré que ça coutait $13,210.86 pour supporter les prisonniers de Lowell sur la rue Thorndike et $21,178.47 pour supporter nos délinquants Lowellois qui sont détenus à la maison de correction de Cambridge.

La nouvelle bâtisse pour le fret sera sur la rue Thorndike en face de la manufacture C. I. Hood ; la maison des chars sur la rue Dutton, et la bâtisse du fret de la rue Jackson seront abandonnées ; on doit aussi poser une nouvelle voie au nord de la ville, près de Middlesex Village.

Il y a eu trois mariages dimanche après-midi à la résidence des Pères Oblats de l'église St Joseph ; le Revd. P. Garin a donné la bénédiction nuptiale aux époux suivants : Thomas Rondeau et Emélie Robitaille ; Alfred St Amand et Joséphine Caron ; Jos. Lord et Marie Grenier.

Après quatre mois d'absence le jeune Hickey qui a volé le Y. M. C. A., est venu se livrer entre les mains de la police ; il a volé plusieurs marchands de la ville, sous prétexte de remettre les fonds à l'association à laquelle il appartenait ; entr'autres M. J. L. Chalifoux, Frank Putnam, le Lowell One Price Clothing Co.

Les délais fixés pour faire inscrire son nom sur la liste des voteurs ont expiré samedi soir ; voici le nombre dans chaque quartier :

| | |
|---|---|
| 1. | 552. |
| 2. | 434. |
| 3. | 575. |
| 4. | 348. |
| 5. | 491. |
| 6. | 499. |

Nombre total sur les listes 11,495.

M. Zéphy I. Bissonnette, opérateur de la W. N. T. Co., sur la rue Merrimack, épousait, ces jours derniers, Delle Jennie Traversy ; la bénédiction nuptiale a été donnée à la résidence des Pères Oblats par le Revd. P. Garin. Les époux ont reçu de nombreux cadeaux et ont établi leur résidence au No. 268 rue Central. Nos souhaits

Canadiens du quartie 2, votez pour F. N. Wier, le candidat populaire.

Canadiens, enrégistrez vos votes pour Chs. H. Hanson, votez à bonne heure.

☞ Canadiens enrégistrez vos votes pour l'hon. Greenhalge, votez à bonne heure.

Toutes les écoles publiques de South Framingham ont été fermées à cause de la dipthtérie.

Jeudi dernier Madame Pierre L. Denault et sa sœur Delle Denault assistaient au mariage de leur frère M. C. Denault avec Delle Helen C. Warden, à Waltham, Mass.

Nous avons appris avec plaisir, que les Messieurs Grégoire, viennent de faire l'acquisition d'une magnifique propriété au No. 200 rue Moody, pour la somme ronde de $9,000. Signe de progrès tant mieux : Nos félicitations.

La population canadienne de cette ville a perdu le 21 octobre courant un de ses pionniers à Lowell, dans la personne de M. Ambroise Constantineau, agé de 57 ans ; il laisse une famille assez nombreuse à qui nous offrons nos condoléances.

M. Morin a résigné sa position de membre du comité de régie de l'Association Catholique ; M. Benoit a aussi abandonné sa position de bibliothécaire ; à l'assemblée de mardi deux nouveaux membres ont été admis et quatre applications ont été reçues.

M. le Conseiller Turcotte a demandé que le Mammoth Road soit pavé de nouveau ; vu le manque de fonds et les entreprises déjà faites, il a été décidé, de commencer ces travaux aussitôt après le parachèvement de ceux de Hale St., et de dépenser l'argent qui restera en caisse dans ce département.

Le rapport annuel de la cour de police préparé pour être soumis au commissaire des prisons accuse 3,888 causes, dont 3,676 ont été plaidées ; 3,315 accusés trouvés coupables et 2,074 sentenciés ; on a fait 133 saisies de liqueurs ; dans deux cas, les effets ont été remis et deux autres causes ont été portées en cour supérieure.

Après avoir donné son chèque pour $100. M. A. V. Partridge, propriétaire de l'hôtel (Merrimac House,) est reparti d'un air aussi gai et aussi joyeux que si jamais il n'eut été arrêté, pour avoir vendu de la boisson sans licence, c'était pourtant bien le cas, la police a pratiqué une saisie vendredi et l'on a trouvé 24 bouteilles de *lager* en dedans du comptoir.

Des personnes mal intentionnées ont répandu la rumeur que M. Aimé Vincent, de la maison Vincent et Frères, s'était retiré ou avait été forcé d'abandonner ses intérêts dans le commerce prospère que font ces vaillants compatriotes ; cette rumeur est tout à fait dénuée de fondement et nous sommes heureux de la cont redire publiquement. La maison Vincent vient de fonder une succursale à Chicopee, et c'est ce qui prouve sa prospérité, à laquelle contribue généreusement M. Aimé Vincent, dans toute la mesure de ses forces.

Jeudi soir aura lieu l'initiation des membres de la loge française, "the order of the Annual friend" la réunion aura lieu à 8 1-2 hrs. P. M., dans les bureaux de la loge suprême de cet ordre, 31 Central St., Bloc Chalifoux, les applications seront reçues le soir même par le Dr. Chaput ; le grand nombre de membres déjà enrôlés dans cette nouvelle association prouve éloquemment en faveur des avantages qu'elle procure. La semaine prochaine aura lieu l'installation officielle de la loge ; nous croyons savoir qu'un programme élaboré sera exécuté, il y aura discours, chant et musique, le public et les dames sont invités.

### CONJECTURES.

Depuis samedi le public canadien, froissé de l'acte de bassesse commis contre l'ETOILE, dans le *News*, se perd en conjectures : on se demande si Louis St. Armand est petit ou gros, grand ou court, brun, blond ou noir, boiteux, borgne ou bossu, s'il porte lorgnon ou non, s'il est commis, chef d'atelier ou gratteur de rues, en un mot ce sont autant de questions auxquelles nous ne pouvons répondre nous mêmes car nous ignorons ce malotru et nous serions peinés si réellement il se trouvait classé dans la famille canadienne.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## BELLE MACHINE A COUDRE

### DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.

**Melle Octavie Cinq-Mars en tete.**

627 bulletins déposés cette semaine. Melle Octavie Cinq-Mars tient la tête, avec Mde. C. H. Parthenais ; Mme Emile Blais a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 211 était le nombre : Edmond Gagnon en a cette semaine 170 ; les combattants redoublent d'ardeur et le public prend intérêt à ce concours on peut s'attendre à des surprises, nous dit-on.

Cinquième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| **Delle Octavie Cinq-Mars,** | 298 |
| **Dame C. H. Parthenais,** | 284 |
| **Dame Emile Blais,** | 279 |
| **M. W. Mailloux,** | 257 |
| **Edmond Gagnon,** | 254 |
| Dame Gauthier, (78 Penwick St.) | 25 |
| Charles Ducharme, | 16 |
| O. C. Goulet, | 8 |
| Mme C. de LaRonde, | 2 |

Par { O. C. GOULET, Déposi- / NOEL TRAVERSY, taires.

### Amende honorable.

Nous prions les 50 membres du clergé qui nous ont encouragés jusqu'ici et toutes les familles sans exception, où parvient l'ETOILE, de ne pas se formaliser si un aussi vile rénégat que Louis St. Armand s'est permis d'attaquer leur caractère moral en qualifiant notre journal comme il l'a fait dans le *News* ; par respect pour leur honneur, et pour notre propre satisfaction personnelle, nous croyons devoir faire amende honorable afin de réparer pour ce lâche insulteur l'attaque sordide qui a été machinée contre tous nos lecteurs, en se servant du pseudonyme.

### AUX REPUBLICAINS.

Ceux qui désirent se faire conduire au poll en voiture le jour du vote, sont priés d'envoyer immédiatement une carte postale au président du comité de leur quartier ou à Frédéric Lawton président général du comité, avec l'heure la place et l'adresse où telle voiture devra les trouver ; envoyez la aussitôt que possible avant onze heures.

### SUICIDE.

Au moment de mettre sous presse, on nous informe qu'un entrepreneur de pompes funèbres de cette ville a été averti de se rendre sur les lieux près du canal qui passe en face du petit Canada où l'on a trouvé le cadavre de P'tit Louis St. Armand, qui s'est noyé de désespoir dans la course qu'il a entreprise contre l'ETOILE dans le *News* de samedi ; l'entrepreneur a refusé disant qu'il ne voulait pas faire de concurrence à Butman.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Oct., 18, Joséphine Brouillette, 3 mois, 5 jours.

Oct., 21, Ambroise Constantineau, 57 ans.

Oct., 24, Amanda Beaudoin, 15 ans.

Oct., 24, Adolphe Marcotte, 26 ans, 10 mois.

Oct., 25, Marie Atta Rousseau, 4 ans.

Oct., 26, Léonie Rousseau, 13 ans, 14 jours.

Oct., Marguerite Saint Pierre, 15 ans, 4 mois.

### LE VOLEUR DE BAISERS.

Une route peu fréquentée des environs de Highland Falls est hantée depuis quelques jours par un mystérieux étranger qui se jette sur toutes les femmes qui passent par là, et les embrasse avec la même galanterie impartiale que montraient pendant la guerre les généraux populaires lorsqu'ils avaient l'occasion de visiter quelque école de jeunes filles.

On dit que l'incident a jeté la consternation dans le voisinage. Le mystérieux étranger est évidemment un fou. S'il ne l'était pas, il pourait satisfaire son penchant sans courir aucun risque en assistant à ces réunions si fréquentes depuis quelque temps et dans lesquelles le jeu de baisers est substitué à la danse et la conversation. Là l'embrasseur de Highland Falls ne s'exposerait pas à recevoir des coups d'ombrelle, comme cela lui est arrivé au moins une fois sur la grande route.

"L'attitude naturelle des femmes de ce pays envers le baiser, dit un confrère américain, n'est pas une aversion insurmontable, comme beaucoup de nos lecteurs ont eu certainement maintes occasions de le constater par eux-mêmes. Mais, en cette matière, comme en certaines autres, les femmes ont le privilège en Amérique de régler les conventions et d'être les arbitres des convenances. Ainsi, il n'y a pas une jeune fille bien élevée qui aime à se laisser prendre par la taille par un homme qui n'est pas son fiancé, et pourtant la plupart s'y prêtent de la meilleure grâce du monde lorsqu'il s'agit de danser une valse ou un schottish. De même les baisers, aux yeux de l'Américaine changent de caractère suivant le temps, les lieux et les circonstances. Voilà ce que devrait savoir l'embrasseur de Highland Falls s'il n'est pas fou."

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

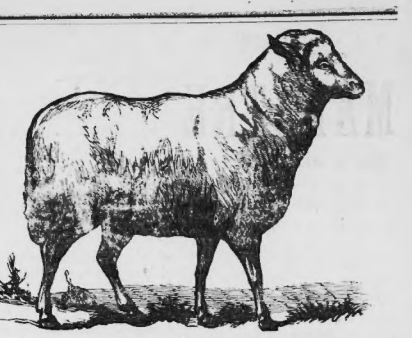
*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

**FITS STOPPED FREE** Marvelous success. Insane Persons Restored. DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Affections Fits, Epilepsy, etc. IMPALLIBLE if taken as directed. 80 Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, Post Office and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists Pamphlet for DISTRIBUTING PRIZES.



## LE MOUTON D'OR,

Je n'ai pas fait aucune augmentation dans les prix de mes Etoffes à Robes, Manteaux et Chapeaux, quoique les prix du gros aient été augmentés de 20 à 25 par cent sur tous les articles, et bientôt les acheteurs seront obligés de payer de plus hauts prix pour leur toilette.

*ACHETEZ MAINTENANT*

Et épargnez votre argent. Notre département d'Etoffes à Robes est maintenant rempli des nouveautés les plus récentes, soit en couleurs ou en dessin.

500 verges d'Etoffes à Robes, grande largeur, bonne qualité, belles couleurs, **19c.** seulement, toujours vendus pour *38c.* — De bien beaux et bons Manteaux soit en Beaver ou Jersey, depuis **$2.00** à **$12.50.**

### CHAPEAUX, CHAPEAUX.

J'ai toujours en mains le plus bel assortiment de Chapeaux, Plumes, Rubans qui puissent être trouvés dans la ville, et ce qui étonne mes nombreuses pratiques, c'est que je les vends avec d'aussi petits bénéfices que le reste de mes marchandises. Je vendrai cette semaine 250 pièces de Rubans de couleurs et noirs 4 pces de large, **12 1-2c.** seulement. Il n'y a pas à s'y tromper, la vraie place du bon marché c'est au *Mouton d'Or*, **352** Rue Merrimack,

J. E. VENNE, Prop.

## RE-EXAMINONS

Les chaussures que nous avons annoncées

Notre chaussure d'école COMBINATION est la meilleure pour le prix. Nos chaussures à Liège sont recommandables. Nos chaussures doublées en flanelle ou chamois sont comfortables et à bon marché. Nos "Corn Removers" sont une perfection pour le mieux.

Aussi nos chaussures pour hommes et femmes, à **$1.50, $2.00, $3.00, $4.00, $5.** Ces chaussures sont élégantes, fortes et durables, vous ne pouvez en trouver de meilleures ailleurs.

☞ **Ne manquez pas de les venir voir**

— AU —

## BOSTON BRANCH SHOE STORE,

**38 RUE CENTRAL 38.**

*COMMUNICATION.*

*L'étoile du Nord* de Joliette, du 23 courant nous apporte le compte rendu d'une fête aussi intime qu'appropriée en l'honneur de Jos. Martel Ecr. avocat de Joliette. Une cinquantaine d'amis de ce dernier, parmi lesquels tous les hommes de profession de la ville, se réunissaient à l'institut des artisans, samedi soir le 18 courant, pour lui présenter par la bouche de A. Fontaine Ecr. C. R. une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau consistant en une montre et chaîne en or de grande valeur. La petite colonie *Joliettoise* de Lowell, profite de cette circonstance, pour offrir de concert avec les amis du 18 octobre dernier, ses plus sincères félicitations au héros de cette fête.

UN AMI.

### HAUTE RECOMMENDATION.

"La Main Secourable" a institué en notre ville la tente "Laurier", voici à ce propos ce que M. Laurier lui-même a écrit au Guide, M. J. S. Lapierre :

Arthabaskaville, 23 Oct. 1890.
M. J. S. LAPIERRE,
Lowel, Mass.

*Cher Monsieur,*

J'accuse réception de votre lettre du 20 courant. Je suis très flatté de toutes les bonnes choses que vous me dites, et c'est de tout mon cœur que je souhaite succès à votre entreprise. Le système d'assurance sur la vie est encore peu répandu parmi nos compatriotes, mais je suis de l'opinion exprimée par M. Blaine, dans le discours que vous avez été assez bon de m'adresser : *No boy of 16 to 20, no man, no woman, no matter what the age of under 65 years can afford to be without this protection or to cast aside this opportunity.*

Votre bien dévoué,
WILFRID LAURIER.

Nous engageons tous nos compatriotes à s'enrôler dans cette association si avantageuse.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 25 Octobre, 1890.

HOMMES.

Beaulieu, Jos.
Courtois, Philippe
Chaput, Hy.
Fornier, Wm.
Géroet, Joseph
Gauron, Arthur
Godette, Jos.
Hébert, Johnny
Jodoin, Arthur
Lareau, Hy.
Lacroix, Ls.
Martel, Peter
Maynard, Isidore
Réné, Chas.
Trudel, Frank
Vigneau, Irénée
Vaillancourt, Wm.

FEMMES.

Belleville, Louise
Derochers, Dme B. M.
Labine, Hélène
Girard, Hélène
Isabelle, Victoria
Landry, Victoria

### A VENDRE.

Un beau stock d'épiceries et provisions de famille, situé au No. 141, rue Middlesex, comprenant tout ce que l'on peut désirer de mieux ; le local est favorable et fourni de tout ce qu'il faut pour le détail des viandes. Conditions raisonnables s'adresser à M. Salomon Grégoire No. 141 rue Middlesex.

**MERES ! MERES !! MERES !!! MERES !!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

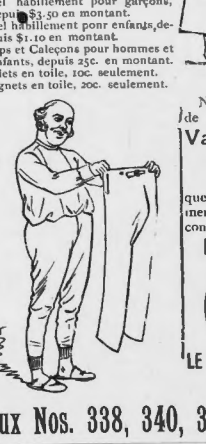
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

ATTENTION ! ATTENTION !

☞ Canadiens venez tous en foule examiner l'assortiment de Par-dessus que nous venons de recevoir.

*Voici quelques uns de nos prix :*

1 bon Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
1 bon Par-dessus pour hommes, depuis $4.50 en montant.
1 bel habillement pour hommes, depuis $4.00 en montant.
1 bel habillement pour garçons, depuis $3.50 en montant.
1 bel habillement pour enfants, depuis $1.10 en montant.
Corps et Caleçons pour hommes et enfants, depuis 25c. en montant.
Collets en toile, 10c. seulement.
Poignets en toile, 20c. seulement.



Nous avons aussi grande variété de

**Valises.**
**Demi-valises,**
**et Valises a la main,**

que nous vendons à des prix tellement réduits que toute compétition contre nous est inutile.

**Profitez bien de cette occasion**
et accourez tous chez

## O. C. Goulet,

**LE GRAND MAGASIN POPULAIRE DE HAROES FAITES,**

**Aux Nos. 338, 340, 342, Rue Merrimack.**

### AVIS

Les propriétaires de la célèbre Crême de Moëlle de Bœuf à base d'huile de noisettes, de J. B. Poinsignon, offrent $500 de récompense à tous ceux qui prouveront qu'il entre dans cette préparation soit du suif soit d'autres graisses.

**CREME de MOELLE de BŒUF**
**A Base d'Huile de Noisette,**
**J. B. Poinsignon,**
CHIMISTE-PARFUMEUR.
Médaille d'or. Paris exposition 1889
Prix du Flacon,
**1 Fr. 25 Centimes.**
Dépot général, chez G. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.

**C. H. HANSON & Co.**
— MARCHANDS DE —
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 à 45 Rue Rock,** -- Lowell, Mass.
Téléphone 10 – 85.

**J. C. DONOVAN,**
**Coin des rues Palmer et Market**
A le plus bel assortiment de
**Couvertes pour voitures,**
qu'il y ait en cette ville.
☞ Allez faire une visite à
**M. DESIRE LAVOINE,**
*Employé canadien.*

**Societe de la Main Secourable.**

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

THE LADIES' FAVORITE THE LIGHT RUNNING **NEW HOME** SEWING MACHINE THE FINEST WOODWORK THE BEST ATTACHMENTS
NEW HOME SEWING MACHINE CO. ORANGE, MASS.
CHICAGO, ILL. 28 UNION SQUARE, N.Y. ATLANTA, GA. SAN FRANCISCO, CAL. ST. LOUIS, MO.

FEUILLETON.

5

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT TROUVE.

VII

D'abord, madame, faites-moi le plaisir d'accepter ceci comme faible compensation du dérangement que je vous cause en ce moment.

La concierge pinça ses lèvres en regardant les doigts tendus vers elle, et demanda d'un ton très sec :

Quoi' c'est qu'ça?

L'embarras du jeune homme redoubla, et devint si visible, par conséquent si comique, que la concierge se mit à rire.

Eh! superlipopette, mon jeune monsieur, dit-elle ensuite, allez-y donc carrément! Qu'est-ce qui vous gêne? Je ne suis pas née d'aujourd'hui et je sais depuis longtemps ce que parler veut dire, même quand on ne parle pas! il y a vingt ans que je tire le cordon, et vous comprenez bien que j'en ai vu de toutes les couleurs. Les vieux singes se connaissent en grimaces! Vous avez dans l'idée de me tirer les vers du nez, c'est facile à voir, de me faire bavarder sur quelqu'un ou sur quelque chose, et vous vous dites qu'un joli petit billet de cinquante francs me délierait parfaitement la langue. Eh bien, mon jeune monsieur, vous ne me connaissez point! Rosalie Michaud, qui est moi-même, en puissance de mari, employé au Crédit Lyonnais et honoré de la confiance de ses chefs, ne se prête ni peu ni beaucoup à des petits mics-macs où on ne voit goutte! Rempochez donc votre billet et contez-moi sans barguigner de quoi il retourne et ce que vous voulez savoir. Si je peux vous répondre sans compromettre ma dignité de concierge et sans porter préjudice à quiconque que ce soit, je ne vois aucune raison pour ne pas le faire et gratis. Si, au contraire, vous avez à me dire des choses qui ne sont point à dire, et à m'en demander d'autres qui ne sont point à faire, méfiez-vous! Au premier mot je vous couperai la parole, et au second je vous prierai plus ou moins poliment de me tourner les talons! Là-dessus, allez-y, et sans flambiner autour du pot. De qui ou de quoi êtes-vous venu me parler?

Hésiter n'était plus possible. Il fallait s'expliquer ou s'en aller. Gaston prononça très bas ces mots :

D'une famille qui occupe le troisième étage de votre maison.

A cela je puis répondre, fit la concierge, oui, j'ai au troisième une famille composée du père, de la mère et d'une jeune fille.

Une jeune fille de dix-sept à dix-huit ans, n'est-ce pas? s'écria l'artiste, blonde avec des yeux bleus? très jolie?

Suffisait! c'est compris! dit Rosalie en riant de nouveau. C'est la demoiselle qui vous attire, et ça ne m'étonne pas. Elle est assez mignonne pour ça! Vous avez vu la patine à sa fenêtre depuis qu'elle est revenue de pension, et vous avez pris feu comme une allumette chimique, illico! Devenir amoureux c'est permis, bien sûr, mais des fois c'est malheureux, car, mon cher monsieur, ça n'est point pour vous que le four chauffe, je n'ai que cela à vous dire, mais je puis vous donner, par-dessus le marché, un bon conseil, et vous vous trouverez bien de le suivre, le voici : Inutile de vous occuper de la jolie blonde car le papa, M. Robert Daumont, n'entendrait point la plaisanterie, et la maman pas davantage. La famille Daumont est à cheval sur les principes, et je l'approuve! Elle veille sur sa fille et elle a raison, car il y en a pas mal, des godelureaux comme vous, des petits gigolos, qui, dès qu'ils ont vu un oiseau aussi huppé aussitôt se mettent à tourner autour avec des ambitions canailles. Je vous avertis que cette fois-ci ils verront que l'oiseau ne leur tombera pas dans le bec. Si vous voulez d'autres raisons, vous n'avez qu'à monter. M. Daumont est juste et il se fera un plaisir de vous répondre si vous l'interrogez.

Mais cependant, je veux le voir, murmura Gaston.

Ah! en voilà assez de cela, interrompit Rosalie Michaud, et j'ai le devoir d'avertir Mme Daumont de la visite que vous venez de mentionner.

Gardez-vous-en bien, je vous en supplie! reprit le jeune homme, je vous donne ma parole d'honneur que mes intentions sont pures. Le sentiment que j'éprouve pour votre jolie locataire est des plus honorables, je n'ai pu la voir sans l'aimer, et...

Turlututu! interrompit pour la seconde fois la concierge, tout ça ne me regarde pas! C'est l'affaire des parents. Allez leur demander la main de leur fille si c'est au mariage que vous pensez, et là-dessus assez causé! Bonsoir, monsieur, bien des choses chez vous.

Rosalie Michaud poussa légèrement le jeune homme du côté de la porte de la loge. Gaston comprit qu'il était inutile d'insister davantage Evidemment la concierge de l'avenue Trudaine resterait inexpugnable, inébranlable, blindée et cuirassée. Le seul parti à prendre était de se retirer au plus vite. Il le prit. Sur le trottoir, après avoir foulé l'asphalte pendant quelques secondes, il s'arrêta, tout étourdi de son insuccès.

Ah! la sotte créature! murmura-t-il en frappant du pied avec colère. Elle a pris la mouche comme si ce que je lui demandais était de nature à froisser sa dignité! Je veux savoir cependant si je puis aimer cette jeune fille avec l'espoir d'en faire ma femme. Je veux connaître cette famille dont, avant aujourd'hui, je n'avais jamais entendu prononcer le nom. Je ne peux cependant pas, sans être fixé sur ce que sont au juste ces Daumont, aller leur dire : J'aime votre fille. Voulez-vous me la donner? Comment accueilleraient-ils une telle demande arrivant à l'improviste et formulée par un inconnu? Ne supposeraient-ils pas que j'ai la tête un peu dérangée? En admettant même qu'ils prennent ma démarche au sérieux, ils voudront, avant de me répondre, connaître ma position actuelle, savoir quelles sont mes espérances d'avenir. Ma position actuelle n'a rien d'éblouissant, parbleu! Je ne roule sur l'or que depuis quatre heures de cet après-midi ; mais j'ai du talent, un talent incontestable, et, comme le dit mon ami Paul Gaussin, l'avenir est à moi. D'ailleurs, ces Daumont sont-ils riches? Ont-ils le droit de se montrer exigeants? Comment apprendre cela, puisque cette concierge imbécile refuse de parler?

Gaston fit machinalement quelques pas, la tête basse, réfléchissant. Soudain une idée, ou plutôt un souvenir, lui traversa l'esprit.

J'ai mon affaire! dit-il en se frappant le front et en s'élançant vers la rue des Martyrs, qu'il descendit au pas de course jusqu'à la rue Saint-Lazare où il entra dans la maison portant le numéro 9.

C'est bien ici que demeure M. Bouley, n'est-ce pas? demanda-t-il au concierge.

Oui, monsieur.

A quel étage?

Au second, la porte en face.

Le jeune homme gravit les marches de l'escalier. Arrivé sur le carré du deuxième étage qu'éclairait un bec de gaz, il se trouva en face d'une porte peinte en acajou. Une plaque de métal fixée dans le panneau central offrait ces mots :

J. BOULEY

Agence de renseignements commerciaux et autres. — Affaires litigieuses.—Contencieux —Défense en justice de paix.—Discrétion.—Célérité.

Gaston sonna. La porte lui fut ouverte par un gamin d'une quinzaine d'années qui l'introduisit dans le cabinet de l'homme d'affaires, cabinet très simple entouré de casiers étiquetés, meublé de quelques sièges et d'un grand bureau couvert de paperasses et éclairé par une lampe à globe dépoli. J. Bouley, petit homme maigre et grisonnant, âgé d'une soixantaine d'années, écrivait devant ce bureau.

M. Bouley se leva pour saluer Gaston et de la main lui indiqua un siège, en demandant :

Vous désirez, monsieur?

Des renseignements.

Sur ma maison de commerce?

Je ne suis point commerçant.

Gaston après avoir expliqué le genre de renseignements qu'il voulait.

Je sais, dit Bouley, ce que vous voulez savoir, très bien, et tout en questionnant, Bouley prenait notes sur un petit agenda. D'ici à deux jours vous serez satisfait. Dites-moi, je vous prie, sur quels points doivent porter d'une manière plus particulière les investigations?

Sur le passé, le présent, les relations, la situation de fortune de Robert Daumont ; je désire en outre des détails sur sa famille, c'est-à-dire sur sa femme et sur sa fille.

Ah! il y a une fille, fit l'agent d'affaires en souriant, et une jolie fille, je le parierais volontiers.

Vous gagneriez votre pari, monsieur, la jeune fille est adorable.

VIII

J. Bouley était redevenu sérieux.

Renseignements en vue d'un mariage projeté, reprit-il. On n'entre pas dans une famille, quand on possède quelque prudence, sans savoir positivement à quoi s'en tenir sur son compte. Soyez paisible, monsieur, vous serez satisfait, on ne vous laissera rien ignorer.

J'ai cru comprendre, dit Gaston Dauberive, que deux jours vous suffiraient pour vous renseigner.

Parfaitement. Après - demain soir je vous remettrai une petite note très détaillée, à moins, bien entendu, qu'il ne surgisse quelque complication inattendue entravant les recherches, mais, dans le cas présent, c'est peu probable. Il ne semble pas, à première vue, qu'on doive avoir à sonder quelque mystère.

Le prix de ces renseignements?

Cent cinquante francs, sans compter les frais de déplacement, s'il y en a, je vous fournirai d'ailleurs, en ce cas, les pièces justificatives.

Dois-je vous payer d'avance?

Une provision de cent francs est indispensable.

Voici cent francs. Vous allez, je pense, me faire un reçu.

Je n'en fais jamais.

Pourquoi?

Parce que ces sortes d'affaires sont très délicates, vous devez le comprendre. Il faut avoir en moi une entière confiance, confiance méritée d'ailleurs et dont personne n'a jamais eu à se repentir.

J'ai confiance, puisque je m'adresse à vous et je n'insiste pas.

Votre nom, monsieur, je vous prie?

Gaston Dauberive, statuaire, rue Bochard-de-Saron, No. 2.

Parfait! C'est tout ce qu'il me faut. A après-demain, monsieur, vous serez content de moi.

Bouley reconduisit le jeune homme jusqu'à la porte de son cabinet, dans lequel il rentra après un échange de saluts. L'artiste remonta la rue des Martyrs pour aller dîner à sa pension. Il ne resta pas longtemps à table, et au lieu de s'attarder à causer, après le repas, en fumant des cigarettes, avec les habitués de la table d'hôte, ainsi qu'il le faisait souvent, il regagna son domicile, très préoccupé de la famille Daumont en général, et de la jeune fille en particulier.

Vers dix heures du soir la concierge, qui faisait son ménage et s'occupait de son intérieur, étonnée de l'avoir vu rentrer avant l'heure habituelle, vint lui demander s'il n'avait besoin de rien. Gaston répondit négativement et quelques minutes après il se mettait au lit, mais de toute la nuit il lui fut impossible de fermer l'œil. Debout le lendemain au point du jour, sa première occupation, aussitôt après avoir achevé sa toilette, fut d'aller dans son atelier et de s'approcher du vitrage donnant sur la rue. Il espérait apercevoir Mlle Daumont. Hélas! à cette heure ultra-matinale les persiennes de la blonde enfant étaient hermétiquement closes. Il prit son ébauchoir, enleva le linge mouillé qui couvrait la maquette commencée la veille, et se mit à modeler la terre glaise, y cherchant les traits délicieux, gravés dans sa mémoire et dans son cœur. Sa préoccupation trop grande faisait trembler sa main et le contraignit à interrompre un travail dont aucun résultat satisfaisant ne pouvait sortir.

Gaston n'oubliait point que dans la matinée il devait se rendre chez le docteur René de Lorbac, au numéro 15 de la rue Linné. En conséquence il s'habilla pour sortir. Avant de quitter son atelier, il jeta un dernier coup d'œil sur la fenêtre de la maison d'en face. La persienne restait toujours close. Le jeune homme poussa un soupir et partit.

M. de Lorbac habitait un petit hôtel de fort bonne apparence dont il était le propriétaire. Riche de sa fortune personnelle et de l'usufruit de celle de sa femme, il possédait soixante-dix ou quatre-vingt mille livres de rentes, dont il ne dépensait pour lui-même qu'une faible partie. Les deux tiers au moins de ses revenus allaient à des œuvres de bienfaisance. Le docteur avait un fils, un enfant de quatre ans, qui se nommait René. Une année auparavant, sa jeune femme était morte, emportée d'une façon presque foudroyante par une fièvre typhoïde. Pour atténuer autant que possible sa douleur il s'absorbait dans le travail et passait à bon droit pour un des plus éminents professeurs de la Faculté de médecine.

Gaston avait pris une voiture pour se rendre rue Linné A onze heures précises, il sonnait à la porte du docteur. On l'introduisit au salon où M. de Lorbac, qui revenait de sa visite à l'Hôtel-Dieu, le rejoignit au bout de quelques instants.

Je vous sais gré de votre exactitude, mon cher artiste, dit-il au jeune homme en lui serrant la main.

Puis il ajouta en tendant à Gaston un assez grand dessin rehaussé d'aquarelle :

Voilà le plan du monument funéraire que je fais construire, si, (comme je n'en doute point,) vous êtes bien inspiré pour la statue qui doit lui servir de couronnement, cela sera pour vous une chose heureuse à tous les points de vue, car mes amis sont nombreux et je les engagerai tous à devenir vos clients.

Gaston répondit naturellement qu'il ferait de son mieux, remercia, prit le plan, examina longuement le portrait à l'huile de Mme de Lorbac et d'après ce portrait fit un croquis. Ce croquis achevé il se retira, n'ayant pas une minute à perdre pour se mettre au travail s'il voulait que son œuvre fût achevée en temps utile. Il déjeuna chemin faisant et rentra chez lui. Il voulait tout d'abord jeter sur le papier son esquisse, grandeur nature, de la personne dont il allait avoir à reproduire les traits en fouillant le marbre. Avant de se mettre à la besogne, il interrogea du regard la maison d'en face. Cette fois, les persiennes étaient ouvertes au grand large, et la jeune fille blonde, assise auprès de la fenêtre comme d'habitude, semblait s'absorber dans un travail de broderie. Gaston sentit son cœur battre à coups pressés.

Si seulement elle pouvait me voir! murmura-t-il. Jamais elle ne tourne les yeux de ce côté! jamais! jamais! Que faire pour attirer son attention?

Il ouvrit un des panneaux mobiles du vitrage de son atelier et s'accouda sur la barre d'appui en fer garnie d'une main courante de bois peint qui occupait toute la largeur du vitrage. Sans affectation il se mit à tousser, légèrement d'abord, puis un peu plus fort en voyant que la jeune fille ne relevait pas la tête, puis très fort et de la façon la plus obtinée. Ce fut peine perdue. Sa déception, en présence de cet insuccès, tournait presque à la colère.

Je n'en aurai pas le démenti! pensait-il.

Et il se mit à fredonner, ou plutôt à chanter un air d'opérette, en donnant assez de voix pour que les passants qui foulaient le trottoir de la rue Bochard-de-Saron fissent halte, regardant à droite à gauche d'un air étonné, et cherchant à découvrir d'où partait cette voix assez jolie de ténor léger. Ceci lui importait peu. Ce qu'il voulait c'était d'attirer l'attention de sa voisine et il y réussit enfin, au moment où il commençait à désespérer.

Mlle Daumont, tirée soudain de sa rêverie par le refrain populaire frappant son oreille jusque-là distraite, leva la tête qu'elle tenait penchée sur son ouvrage et jeta un coup d'œil au dehors. Elle aperçut le chanteur. Leurs regards se croisèrent. Gaston Dauberive se sentit pâlir d'émotion, en même temps qu'il voyait rougir la jeune fille. Il inclina la tête pour la saluer. D'une façon toute machinale et pour ainsi dire inconsciente elle lui rendit son salut en inclinant la tête à son tour, puis, de plus en plus rouge, elle se remit au travail avec un redoublement d'attention, attention d'ailleurs plus apparente que réelle.

Le sculpteur se garda bien de quitter sa place. Il feignit de se préoccuper de ce qui se passait dans la rue, où il ne se passait rien, mais ses regards ne quittaient point la blonde enfant. Deux ou trois fois il la vit tourner vers lui la tête à la dérobée et lui jeter une œillade furtive. Alors il abandonnait son poste pendant quelques secondes en laissant ouvert le panneau mobile, puis il revint poussant devant lui la sellette de sculpteur portant le buste commencé. Il l'installa en pleine lumière, prit son ébauchoir, mouilla la terre glaise et se mit à modeler, ne détachant ses yeux de l'ébauche que pour les tourner vers son modèle, de manière à bien faire comprendre à Mlle Daumont que c'était elle qui posait en ce moment pour lui. La jeune fille le comprit à merveille et, prise d'une sorte de pudique confusion, comme si l'artiste trop hardi violait les secrets de sa beauté, elle laissa retomber sur les vitres de sa fenêtre le rideau de mousseline relevé jusqu'à ce moment. Gaston n'en éprouva pas le moindre dépit.

C'est la chose du monde la plus naturelle, se dit-il ; elle s'approvoisera.

Et tout en fermant le panneau mobile par lequel l'air assez vif du dehors venait lui glacer les doigts, il ajouta en souriant :

Je parierais volontiers tout ce qu'on voudrait qu'avant une heure le rideau sera relevé.

Le sculpteur aurait gagné son pari. Dans l'après-midi une petite main aux doigts fuselés, aux ongles roses, releva le rideau en effet, et Gaston put contempler de nouveau les traits charmants qui se gravaient de plus en plus dans sa mémoire et dans son cœur. Mlle Daumont, sans même paraître s'en apercevoir, laissait de temps en temps ses yeux se tourner vers le vitrage qui lui faisait face, mais elle les baissait presque aussitôt. Le jeune homme, réinstallé à sa place habituelle dans son atelier, constatait de loin ce petit manège qui amenait un sourire à ses lèvres. Il vit la blonde enfant se lever et, cédant à un sentiment irrésistible de curiosité, essayer de pénétrer par le regard jusqu'au fond de l'atelier ; mais les miroitements de la lumière sur le vitrage ne le lui permettaient pas. Elle dut y renoncer et se rasseoir.

[A CONTINUER.]


Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

PURE HUILE
— DE —
Foie de Morue
(NORVEGIENNE)
25c. Par bouteille d'une Chopine.

Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.

Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.

C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez

ELLINGWOOD & CIE.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

Notre vente sans pareille de collerettes à épaules va étonner le monde, et nos gilets donc?

*Nous offrons cette semaine des Collerettes en Astrakan,*

500

A 25 pour cent d'escompte,

Celles d'Astrakan (drap) *X* de $3.50, pour *$1.75*.
Celles d'Astrakan (drap) *XX* de $4.50, pour *$2.75*,
Celles d'Astrakan (drap) *XXX* de $6.50, pour *$4.75*,
Collerettes en peluche *X* qualité, de $4.00, pour *$2.00*.
Collerettes en peluche *XX* qualité, de $8.00 pour *$6.75*.
Collerettes en fourrure, de $6.50, pour *$4.75*.
Collerettes en coney noir français, $8.85, pour *$6.00*.
Collerettes en seal français, de $12.50, pour *$9.75*.
Collerettes en astrakan, de $12.50 pour *$9.75*.
Collerettes en astrakan de $16.50 pour *$15.50*.
Collerettes en (Wool seal) de $20 pour *$14.50*.

☞Nour pouvons vendre ces marchandises à bon marché.

*Un lot spécial de Gilets.*

1 lot de gilets reefer en chéviot, avec braid, valant $6.75, pour *$4.75*.

COMMIS CANADIENS :—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

Allez chez Talbot & Co. pour vos pardessus.

Lui.—Mes jeux de mots valent leur pesant d'or.

Elle.—Comme vous devez être riche, alors? Ils sont si lourds.

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Jos. Delorme,
— *CHAPELIER*,—
Coin des Rues Prescott & Merrimack.

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, - - - Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

Etes-vous Marie ? ?

—)—(—

Un mari Devrait voir à ce que sa maison soit bien meublée, sa femme l'en remerciera, car il aura son bien être à cœur. Si vous avez besoin d'une **Chaise,** d'un **Sofa,** (lounge), ou de quelques **Gravures** pour orner vos appartements, ce sera plus gai et enjoué. **Nos Prix sont les plus Bas** et l'assortiment recherché.

Conditions faciles si vous le désirez, **Procurez-vous nos Prix.**

Une Femme Ne saurait se passer d'une **Chaise de fantaisie.** Attirez l'attention de vos voisins, s'ils en trouvent le prix élevé dites-leur que nos **conditions sont faciles.** Passez par votre maison et dites-nous ce dont vous avez besoin.

NOS PRIX VOUS SURPRENDRONT.

**N. B.**— La meilleure recommandation c'est que nous sommes les meilleurs fournisseurs de la Nouvelle-Angleterre.

B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

Montres,

Toutes sortes de Reparages Garantis

Nos bijouteries se vendent meilleur marché qu'ailleurs, à Lowell.

Montres depuis $2.50 en montant,
Chaines en or 25c.
Bonnes Chaines en or plaquées, 87c. et plus.
Nous vendons les plus beaux orgues ET LES Meilleures Machines a Coudre.

"White" est le nom de la Reine des Machines à coudre.

☞Bon marché ; argent comptant ou par paiements partiels.

J. A. GREEN, *Agent.*
JOS. BEAUMIER, *Agent local.*
14 RUE MIDDLESEX,
(Glidden's Block,)

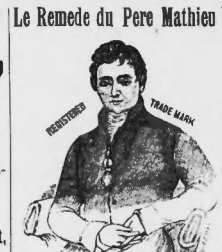
— LES —
Meilleures Montres Dans Lowell,
— CHEZ —
DURANT & ROGERS,

Assortiment des mieux choisis en
LUNETTES ET EN PINCE-NEZ.

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien
M. J. A. LEGAULT,
Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.
DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !




L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit ne tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

Regardez attentivement

Notre stock de Par-dessus, si vous avez besoin de Par-dessus d'automne ou d'hiver. Nous en offrons plus que jamais, à cette saison ; ils sont tous bien et sont bon marché.

50 Par-dessus tout laine, pour hommes, (bleu indigo) doublé en nankin, manches doublées en satin, bordés, que nous offrons pour $10 chaque.

100 Par-dessus en Kersey, pour jeunes gens, nouveaux et bien finis, fait courts et avec belles doublures, Collets en drap, coutures rabattues, noirs bleus et bruns (London) pour $10 chaque.

Par-dessus en Beaver pure laine, pour hommes, noirs et bruns, doublés en beau lasting et faits avec collets de velours à $10 chaque.

1000 Par-dessus pour hommes, de toutes les nouvelles fabrications populaires et dans les nuances à la mode, 5, 6, 8, 10, 12 et jusqu'à $20

2000 Par-dessus et Ulsters pour garçons, avec ou sans Collerettes, de toutes les grandeurs, de 3 à 18 ans, depuis $1.25 à $12 chez

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

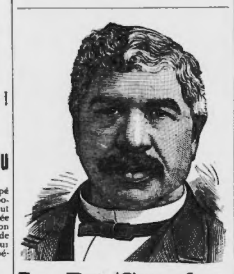
Coin des Rues Centrale & Warren.

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr. Congdon,
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

AVIS
—AUX—
Marchands de Cigares
—ET—
CEUX QUI FUMENT LE CIGARE
M. C. A.

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

Goldsmith Silver & Co.
—Coin des Rues—
Causseway & Merrimack.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

M. Burbank
Cath. Library

UN FAIT !!!
Le plus bel assortiment de Cols, Collets, Cravates, Sous-vêtements, dans Lowell, aux plus bas prix.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

# L'ETOILE

UN FAIT !!!
Pour le bon goût et la qualité de nos Chapeaux, personne ne peut nous égaler.
CHEZ C. CONSTANTINEAU,
AU NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 6 NOVEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 214

## Grande Ouverture, Jeudi le 6 Novembre.

### Au Public Canadien,

NOUS sommes heureux de pouvoir annoncer à nos compatriotes de Lowell, ainsi qu'au public en général, l'ouverture de notre nouveau magasin d'articles de vêtements pour hommes et jeunes gens au No. 312 RUE MERRIMACK, lequel aura communication avec notre département de chaussures. Nous aurons constamment en mains un assortiment complet de sous-vêtements pour hommes et jeunes gens, chapeaux, chemises, collets, cols, cravates, etc., etc. Ce nouvel établissement recevra notre attention personnelle et sera conduit sous notre même système d'affaires déjà bien connu (un seul prix et la même courtoisie pour tout le monde.) Nous profitons de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont contribués par leur patronage au succès toujours croissant de notre commerce de chaussures. En redoublant notre attention et nos efforts nous espérons pouvoir mériter la continuation d'un encouragement aussi libéral, ainsi qu'une généreuse part du patronage du public canadien dans notre nouvelle entreprise. Nous vous invitons bien cordialement d'assister à notre ouverture.

Nous sommes très respectueusement,
Vos tout dévoués,
PARTHENAIS FRERES,
308 a 312 Rue Merrimack,
LOWELL, MASS.

## Gregoire Freres,
*AU PANTALON DORE*
334 — RUE MERRIMACK, — 334.
MARCHANDS DE HARDES FAITES
Ont le plus bel assortiment de Par-dessus d'automne et d'hiver. Habillements de toutes sortes, pour enfants, jeunes gens et hommes. Pantalons une spécialité. Chapeaux, Sous-vêtements, &c., &c.
GREGOIRE FRERES.

## Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
198, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Atelier complet de première qualité pour $12.00.

## RUBIFOAM
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteilleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Patiers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. PUFFER. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en soie de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
31 et 33, Rue Middlesex,
Bloc Merrimac, - - Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
132 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

GARDNER, — 90, Rue Merrimack
Musique, instruments. Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

F. E. DESAUTELS,
Central-Ville Bakery,
— Près de la rue West Third. —
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

A. E. O'HEIR,
Encanteur Canadien,
339 RUE MERRIMACK.

F. L. RICHARD & Co.,
DROGUISTES.
No 3 rue Chenier et coin d'Aiken et Bleau.

## POUR RIRE.

Talbot & Co, vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Une drôlerie téléphonique empruntée au *Charivari* :

Réponse d'un employé à un abonné qui a eu le grand tort de demander une communication :

—Monsieur, voilà huit jours que ce monsieur a son appareil détraqué. Son fil est coupé, et nos ingénieurs n'ont pu lui réparer la bobine.

* * *

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

Mme Guibollard, qui souffre beaucoup des mollaires, mais qui a une peur atroce des arracheurs de dents, sonne avec quelque hésitation chez un dentiste.

La porte s'ouvre ; un domestique apparaît ;

—Monsieur n'est pas là pour le moment, dit-il à Mme Guibollard.

Et celle-ci de s'écrier, visiblement soulagée :

—Quel bonheur !

* * *

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

Un mot de petite fille.

Elle était, l'autre jour, d'une gaieté folle.

—Pourquoi tant de joie, ma mignonne? lui demande un ami de la maison.

—Parce que j'irai bientôt à confesse, comme maman et grande sœur. J'ai sept ans aujourd'hui, monsieur.

—Eh bien?

—Eh bien, mes péchés comptent !

* * *

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

Sur le boulevard des Italiens :

—Savez-vous pourquoi les directeurs de l'Opéra sont des agents électoraux des plus corrompus?

—Mystère...

—Ce sont ceux qui dépensent le plus d'argent pour acheter des voix !

* * *

Talbot & Co, veudent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Deux amies causent de Mme X.

—Ma chère, elle n'a pas plus de trente-cinq à trente-six,

—Allons donc ! Tu as intérêt à la rajeunir?

—Aucun, mais, nous sommes de la même année !

* * *

Habillez vos petits garçons chez Talbot & Co.

Au cercle.

—Comment ! tu as lâché ta femme? Je croyais que tu l'adorais !

—En effet, je l'ai adorée quinze jours. Avec les femmes, il ne faut jamais s'entêter !

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,— J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., - 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass,

## CommenT
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien*,
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

## THES & CAFES
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les nôtres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Allez voir Thos. Getty,
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléphone No. 21 – 6.
Thos, Getty.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
Kittredge,
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.

## *POESIE.*

### RIEN NE MEURT

Rien ne meurt ! L'étoile qui tombe
Va se lever sous d'autres cieux ;
Le firmament n'a pas de tombe !
La mort n'habite pas ces lieux.

Rien ne meurt ! la poussière grise
Qui vole et s'abat sur le sol,
Deviendra, demain, sous la brise,
Froment d'or ou gai tournesol.

Rien ne meurt ! La feuille s'envole
Au souffle glacé de l'Hiver,
Mais, au printemps, la troupe folle
Orne encor le bois au front vert,

Rien ne meurt ! Un ange sans trêve
Parcourt la terre. silencieux,
Les êtres chers qu'il nous enlève
Avec lui regagnent les cieux.

Il choisit les fleurs les plus belles
Qu'il craint de voir flétrir soudain.
Et les transplante immortelles
Au sein du céleste jardin.

Les êtres bien-aimés qu'on pleure
Planent sans cesse autour de nous ;
Guidant nos pas, surtout à l'heure
Où, las, nous tombons à genoux.

Nous suivons tous la même route
Qui mène à l'immortalité,
Rien ne meurt !... excepté le doute.
Tout revit dans l'éternité.

CHARLES ROGER.

## ENTRE NOUS.

Le guignon.—Une anecdote.

*M. le Rédacteur.*

Le guignon ! Le guignon !

Si je vous écris cette correspondance, ce n'est pas que le guignon me poursuive, mais je voudrais faire voir que plusieurs fois, trop souvent même, on est porté à accuser la providence de certains malheurs qui nous arrivent ou de certaines rebuffades que l'on essuie, l'orsque l'on devrait tout simplement prononcer un *mea culpa*.

Qu'est-ce donc que le guignon? Les quelques lignes précédentes vous font déjà entrevoir que ça ne doit être rien moins que le voisin de Dame Tribulation, cette visiteuse importune qui nous trouble à tout propos dans ce bas monde.

Eh bien, le guignon c'est un esprit funeste qui semble être le plus rancunier de tous, c'est la *bad luck*, d'autres ont même prétendu que c'était tout simplement pour les français, ce qu'est le *spleen* aux anglais.

Pour ne pas vous piquer les nerfs et froisser ceux qui sont en butte à cet infâme guignon je veux aujourd'hui vous faire voir d'une façon lucide et irréfutable que ce guignon, que l'on appellera de tous les qualificatifs, connus et inconnus, ce n'est à la vérité que la conséquence rigoureuse de notre insouciance pour nos devoirs, de notre apathie bien souvent et de notre inattention presque toujours.

***

Je viens de dire insouciance pour nos devoirs, en effet ; combien y en a-t-il parmi nous qui, avec des talents reconnus et brillants, des capacités remarquables pour la classe commerciale, industrielle ou professionnelle, se sont vus échouer dans chaque entreprise qu'ils tentaient ! et pourquoi cela? Ah ! de suite on disait. Quel maudit guignon me poursuit ; j'ai beau travailler à me bâtir un avenir, réunir mon énergie, y joindre la force d'intelligence qui m'est dévolue, je n'aboutis à rien, suivant l'expression connue.

Eh bien, ce guignon c'est vous-mêmes qui le faites ; jeune étudiant, vous vous plaisez à transgresser les lois de l'instruction, ne pas écouter les enseignements, vous grandissez ainsi dans l'insouciance de vos devoirs, et c'est là pourquoi, l'on vous trouve en retard dans tout ce que vous faites, incapables de vous rendre utiles au patron de l'établissement qui vous emploie.

S'agit-il de commencer ou finir quelque chose, toujours vous invoquez un prétexte pour différer cet ouvrage à plus tard ; on vous recommande l'affabilité, la courtoisie dans vos relations avec le public, mais la mauvaise humeur que vous cause votre conduite, quand vous y regardez de près, avec les yeux de la conscience, vous rend fiévreux, irascibles, susceptibles même et alors de donner libre cours à un accès de colère, et le lendemain qu'arrive-t-il?

A la porte garçon ! !

C'est là le guignon maudit qui me poursuit encore.

Eh non, jeune homme, je viens de vous donner les raisons c'est vous-même qui le faites votre guignon. Songez-y bien et vous me donnerez raison.

Et que dire de ceux qui passent leur vie à végéter et à maugréer tous les jours contre la Providence ; leurs semblables, à les entendre, ne leur donnent aucun encouragement, les amis les délaissent, le découragement s'en empare et à la première nouvelle, qu'apprend-on? Un tel... s'est suicidé ; M. X... s'est jeté à l'eau dans un accès de désespoir et on a retrouvé son cadavre près des écluses.

Quel guignon poursuivait cette personne, dira le peuple compatissant.

Erreur, si l'on scrute les événements, si l'on remonte aux causes originaires on verra encore que ce n'est pas le guignon, mais bien l'apathie pour tous les succès qui paraissaient s'offrir comme par enchantement.

***

Cet esprit fantastique, qu'on appelle guignon, se voit partout c'est le grand cauchemar de plusieurs, aussi que de scènes de la vie réelle où on l'accuse encore vertement ; et, pourtant, ne sommes-nous pas encore les artisans de notre infortune.

Depuis l'écolier qui fréquente la classe jusqu'au caissier qui compte et prête ses écus, vous voyez que l'on accuse toujours le guignon, cet infernal guiguon.

L'homme ayant des occupations plus nombreuses est, croirait-on plus exposé à ses attaques. Non, et certes je sais plus d'une lectrice qui s'en est plaint amèrement et à plus d'une occasion : on a pleuré la perte de bijoux, c'est le guignon ; on s'est vu prise par l'orage, sans ombrelle, c'est le guignon ; on a été oublié dans une soirée, encore le guignon, chacune de nos actions est critiquée et montrée du doigt, toujours le guignon ; bien plus on se voit courtisée, adulée,... *sans pouvoir le trouver*, c'est le mot de la chanson, aussi que n'accuse-t-on circonstance sur circonstances, voisines sur voisines. Pourtant, sans vouloir philosopher, si l'on réfléchissait on trouverait vite la solution de cette dernière énigme, c'est que l'heure n'est pas encore arrivée ; j'admettrai que c'est pas mal guignon, c'est du moins l'avis de plusieurs que je connais.

***

A propos de guignon, je ne voudrais pas m'en prétendre exempt, M. le Rédacteur, mais vous me permettrez de raconter à vos lecteurs une petite anecdote que j'ai lue récemment dans un journal, et qui malheureusement donnera à vos lectrices et lecteurs une preuve patente que les journalistes sont quelquefois l'objet d'une tendre sollicitude de la part de maître Guignon. Voici :

Un pauvre éditeur fit dernièrement, dans une ville voisine l'achat d'un joli pantalon qui, pour être un peu trop long, ne répondait pas moins au goût et à la mode. Rendu chez lui vers les 9 heures, rien de plus important pour lui que de demander à son épouse de les raccourcir de deux doigts ; large comme ça, disait-il, en montrant son index et son majeur ; la femme qui sans doute était en proie à quelque guignon, lui répondit qu'il était trop tard.

Sans se rebuter, il s'adresse aussitôt à sa belle sœur, dont l'humeur guère plus gaie que celle de l'épouse, manifeste un refus des mieux conditionnés.

Demandez et vous recevrez, il s'adresse à une vieille tante, pâtira de la maison ; il est trop tard, dit-elle, à lundi ; c'était en effet le samedi soir et il fallait à notre homme se coucher *penaud* c'était le guignon qui l'attendait pour le dimanche, ne pouvoir *étrenner* son pantalon ; résigné, il se confie au dieu Morphé, espérant que la nuit, en bonne conseillère, verrait à ce que son pantalon fut raccourci,

A peine dormait-il profondément que son épouse se lève et raccourcit cette culotte, tel que demandé, et va reprendre son sommeil interrompu ; la belle sœur croyant que l'épouse avait réellement et pour de bon refusé la faveur demandée par son époux, s'empare du pantalon, lui en découpe la largeur de deux doigts et remet sur table le pantalon après l'avoir arrangé comme il faut ; Vous voyez de suite je gage, le guignon qui se montre le bout du nez, la vieille tante prise de remords pour son refus si peu motivé, vû les égards et les faveurs de son neveu, descend de sa chambrette et poursuit la même opération que les deux précédentes.

Je ne vous ferai pas assister au réveil de ce pauvre éditeur, vous voyez déjà la triste débine de notre homme et je ne lui en veux pas de s'être fâché en disant,

C. GUIGNON.

Lawrence 4 novembre 1890

Pour les froids qui arrivent vous avez besoin de nos corps bleus que nous vendons pour 49c.
Ces corps de 49c., bien faits, c'est un bon marché, ils valent 75c. Venez les voir.
HARTFORD
Ces corps valent 75c. et nous les avons achetés parce que quelques uns étaient détériorés.
Notre magasin est propice à tous. Nos commis sont courtois et prêt à servir toutes les pratiques au magasin de Hartford.
HARTFORD
Nos. 8 et 10 Rue Central

Cook, Taylor & Cie.,
121, 123, 125, Rue Central, (Vis-à-vis la gare du B. & M.)
Nous offrons deux grands marchés extraordinaires cette semaine,
*PREMIEREMENT*,
MANTEAUX ! MANTEAUX ! !
De tous les styles, pour tous les goûts et à des prix défiant toute compétition.
*DEUXIEMEMENT*,
ETOFFES a ROBES ! ETOFFES a ROBES !
Dans ce département, vous n'avez qu'à venir nous voir, nous avons toutes les marchandises imaginables, les modes plus récentes et aux plus bas prix, soyez-en bien certains, venez nous voir cette semaine.
Cook, Taylor & Cie., - - - 121, 123, 125, Rue Central.
MM. Hormidas Gervais et Frederic J. Bousquet.
P. S.—Cette vente pour cette semaine seulement.

### ECOUTEZ PERES ET MERES.

On a trouvé dans un journal de province :

M. *Lamerre* a épousé Mlle. *Lepère*; de ce mariage est né un fils qui est devenu le *maire* de sa commune. Monsieur, c'est le *père* ; madame, c'est *la mère* et les deux font *la paire*. Le fils est le *maire Lamerre*. *Le père*, quoique père, estresté *Lamerre* ; mais *la mère*, avant d'être *Lamerre*, était bien *Lepère*. Le *père* est donc *Le père* sans être *Lepère*, puisqu'il est *Lamerre*, et *la mère* est *Lamerre* étant née *Lepère*, mais n'a jamais pu être *maire*. *Le père* n'est pas *la mère*, tout en étant *Lamerre*. Si *la mère* meurt, *Lamerre*, qui est *le père* et qui n'a jamais été *Lepère* pas plus qu'il n'a été *le père* de *la mère* du *maire*, *le père*, dis-je, devenu veuf, *la perd*, et *le père Lamerre*, ainsi que *le maire Lamerre* perdent la tête, et nous aussi.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

### Bulletin Litteraire

Dans son numéro d'octobre, la *Revue Francaise* (New-York, 3 E. 14th St.) continue à fournir à ses lecteurs et aux amateurs de la langue française une suite d'articles littéraires des plus remarquables. La première partie d'une émouvante nouvelle d'Adolphe Chenevière, intitulée : "la Petite Bagaudet," ouvre la série de ce recueil ; avec la fin du récit très attachant de M. le comte de Moüy ; une promenade dans les Cyclades. L'étude de la littérature Suisse par le professeur Virgile Rossel est aussi continuée dans ce numéro. "Pélérinage," nouvelle de Paul Bourget, et le "Reposoir," de Raoul Sertat seront lus avec intérêt. Citons encore dans ce numéro les "Derniers vers d'Alfred de Musset," et parmi les portraits littéraires, une étude fort remarquable sur ce poète distingué. On y trouvera également une "Revue des Sciences," une chronique littéraire et plusieurs autres articles dignes d'attention.

### *Le CANADA ARTISTIQUE*

La livraison d'octobre de cette intéressante revue contient un article relatif aux salaires plus que minimes que reçoivent les instituteurs dans nos écoles primaires, et demande que le gouvernement s'occupe de ces fonctionnaires. Cet article devrait être lu par tous les instituteurs du pays. Ci-suit le sommaire :

TEXTE : — Biographies : Emery Lavigne. — Hors du Canada : Mme Jeanne Samary ; Marie-Jeanne. — L'église St-Vincent de Paul. — Une nouvelle maladie.—Portrait de l'hon. H. Mercier.—Notes éditoriales.—Education : Les écoles primaires.—Œuvres d'art.— Délices matrimoniales.— Le contresigne. — Les asiles d'aliénés.—Romans ; Inconsolables *(suite)*.—La lecture.—Les langues vivantes.

MUSIQUE : Chanson de Nanon, transcription et paroles françaises de T. Trudel, musique de Richard Génée. — Pour un oiseau, M. Garman. — La rose sauvage, morceau de salon, Ed. Abesser.

PORTRAIT (hors texte) : Emery Lavigne.

On peut se procurer une copie de cette publication en envoyant 25c. à l'éditeur, A. Filiatrault, 312 rue Craig, ou Boîte 324, Montréal, Qué.

SAVENA

Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

### Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

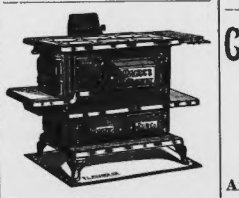
VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.,
Specialites,
SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE et D'HIVER,
Pour Dames, Demoiselles et enfants.
Nous avons choisi ce qu'il avait de mieux pour la saison et nous l'offrons à nos pratiques ; depuis ceux de 50c. jusqu'aux plus dispendieux, nous garantissons pour la valeur de votre argent Nous en avons des blancs, des rouges, (natural & camel's hair), unis et Jersey.
*(Combination Suits), POUR DAMES.*
Nous en avons de trois qualités, aussi pour les enfants, Jupons ouverts, blanc et noir, sous-vêtements en laine noire, et toutes sortes de laignes.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

Granite State Provident
ASSOCIATION,
Dr J. C, Moore, Président ;
S. P. Stewart, Vice-Président ;
Hiram D. Upton, Trésorier ;
E. E. Burlingame, Secrétaire ;
P. Carpenter, Procureur Général ;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues, Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue ; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
E. E. Burlingame, Secrétaire,
Bureau Central, — Pembroke Building, Manchester, N. H.
Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue Mc Gregor, W. M.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.


N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries. &c., &c.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

CHARBON --- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge. R.R.R
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Télépbone 114-2.

Champlin
&
Champagne,
8 rue Hurd, près de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

1 an, - - - - - - - - $0.50
6 mois, - - - - - - - .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 6 NOVEMBRE 1890.


## Notes de la Reduction.

L'ouverture de la première session de la 7me législature de la province de Québec a eu lieu mardi le 4 Novembre avec le cérémonial d'habitude.

Avez-vous vu le *Coq?*

C'est le nom d'un nouveau journal français publié à Cohoes.

Nous souhaitons au confrère d'avoir toute la vaillance du bipède dont il a pris le nom.

Le *Glaneur*, tel est le titre d'une petite revue mensuelle, l'organe littéraire des *jeunes*, vient de paraître à Lévis.

C'est une jolie brochure, grand format de trente-deux pages de texte, imprimée en beaux caractères sur papier fort.

Succès au confrère.

Nous lisons ce qui suit dans le *Boston Journal* :

"Le *Globe* dit que tous les épiciers racontent l'histoire que le tarif a augmenté les prix. Le *Globe* voudra-t-il dire à ses lecteurs que l'honnête épicerie de Cobb, Bates & Yerxa fait un estime que ses pratiques épargneront plus de $150,000 par année, comme conséquence des réductions des prix dues à la nouvelle loi."

Nous regrettons de tout cœur de ne pouvoir répondre à la correspondance sténographie publiée récemment par le *National* à propos de l'assemblée tenue à Lawrence dimanche dernier. Le dépêcheur a-t-il bonnes correspondant par le succès de notre assemblée nous empêche de lui répondre ; nous remettons la chose à plus tard si l'occasion s'en présente.

Le *Réveil* écrit :

"L'*Avenir Canadien*, publiait il y a quelque temps, que sous l'administration Cleveland, il y avait 50 employés canadiens dans les différents départements à Washington, et que depuis deux ans, ils ont à peu près tous disparu. C'est un mensonge atroce, il n'y a pas eu 50 employés canadiens à Washington, depuis la déclaration de l'Indépendance. Allons, confrère, un peu de pudeur ! En temps d'élection et avec la cause que vous défendez, l'on comprend qu'il vous faut nécessairement recourir au mensonge. Mais, certes, on n'assomme pas les gens du coup."

### UNE APOLOGIE.

Le *Nerf*, toujours avec sa bonhomie innocente, rétracte amplement samedi dernier les paroles injurieuses et la calomnie qu'à lancées contre *L'Etoile* le *fameux* Louis St. Armand. Il ne nous en veut pas, dit-il, et le public connait ses sentiments bienveillants à l'égard de l'élément Canadien ; il ne peut que vanter les aimables qualités de notre population et exalter nos actions :

Quant à *l'Etoile*, c'est, ajoute-t-il, un journal bien rédigé et tout à fait digne d'attention, mais étant supporté par de riches républicains, elle ne saurait être l'organe des Canadiens.

Nous laissons le confrère à ces bons sentiments et nous le prions de croire que si quelquefois nous sommes forcé de lui montrer les grosses dents, c'est bien sa faute ou celle de ses correspondants ; s'il n'en veut prendre la responsabilité qu'il refuse donc de plein gré de s'associer à d'aussi lâches insulteurs que Louis St. Armand.

## LES CANADIENS FRANCAIS.

L'éminent publiciste catholique américain, Dr. John Gilmary Shea, dans *North Western Chronicle* de St. Paul, Minn., fait l'éloge suivant de nos compatriotes :

"Les Canadiens-Français forment une des portions les plus industrieuses et les plus intelligentes de notre population. Ils sont religieux et entretiennent leurs églises ; ils ont confiance en l'éducation et entretiennent leurs écoles paroissiales ; ils sont moraux et surveillent les mœurs de la jeunesse et de l'enfance.

"A ces divers points de vue, ils brillent au premier rang dans nos villes manufacturières, ils aiment la société, ils se divertissent d'une façon intelligente et agréable et ne sont jamais compromis dans les émeutes, les grèves ou les bagarres.

"Ils aiment à s'instruire. Ils ont leurs journaux, rédigés en français par des écrivains capables, dévoués et patriotes ; ils ont leurs sociétés admirablement organisées et dirigées par des hommes compétents et consciencieux.

"Ce peuple nombreux déjà aujourd'hui aux Etats-Unis augmente encore tous les jours, et forme un des contingents les plus considérables du catholicisme dans le nord des Etats-Unis.

"Comme citoyens, comme catholiques, ils possèdent les plus grandes qualités et se montrent en tout digne de l'estime et de l'admiration de ceux qui l'apprécient avec impartialité."

## NOS SUCCES.

A côté du rôle d'éteignoirs que jouent quelquefois plusieurs entremetteurs publics, il nous fait plaisir de citer aujourd'hui l'opinion intelligente publiée ces jours derniers par notre confrère le *Courrier* de Worcester.

"Faire du bien ! voilà une idée qui a germé et qui germe encore dans l'esprit de bien des canadiens, et je vois avec plaisir que je ne suis pas le seul qui comprenne nos besoins. Si je jette les yeux sur les pages déjà jaunies du passé, si je remonte de quelque vingt ans, je vois avec douleur qu'alors la position de la race canadienne aux Etats-Unis était pénible ; je constate avec peine que notre belle langue française était presque méconnue. Cependant, tandis que les impuissants et les tièdes courbaient la tête avec soumission devant les fanatiques qui les flagellaient du fouet de l'oppression et du mépris, des canadiens d'énergie, de courage et d'adresse croissaient et se fortifiaient. Ceux-là qui ne pouvaient pas voir la dignité de leur nationalité ainsi outragé sans sentir perler dans leurs yeux des larmes de fierté, ceux-là, dis-je, travaillaient de toutes leurs forces pour conquérir nos droits frustrés ou méconnus, pour prouver aux étrangers que les Canadien descendent d'une nation noble et altière et qu'ils n'avaient pas dégénéré de la valeur de leur ancêtres. Ces gens ne se sont pas trompés dans leurs calculs. Partout où les Canadiens sont en assez grand nombre, il y a une société St. Jean Baptiste, un club, un cercle littéraire ou dramatique. On tient la belle langue française en honneur et l'on sait se manifester. Les hommes qui ont commencé cette œuvre ont du mérite et leur souvenir sera éternel. C'est d'eux qu'on peut dire qu'ils se sont montrés de vrais descendants de la vieille mère-patrie."

## PAR-CI PAR-LA.

Le père de Gambetta est mourant.

Le comte de Paris s'est embarqué lundi pour Londres.

Ou mande de Washington que, d'après le recensement qui vient d'être opéré, la population totale des Etats-Unis est de 62,480,540 habitants.

Il a été décidé aux Etats-Unis, que si un abonné du téléphone se sert en parlant d'un langage malhonnête ou profane, la compagnie peut annuler son contrat et retirer le téléphone de son habitation.

Sur 10,000,000 de familles, en France, 2,073,000 n'ont pas d'enfants, 2,542,000 en ont 1 ; 2,665,000 en ont 2 ; 1,512,000 en ont 3 ; 3,937,000 en ont 4 ; 550,000 en ont 5 ; 512,000 en ont 6 ; et 235,000 en ont 7.

Il est rumeur que d'importants changements, qui seront annoncés ces premiers jours, sont imminents dans le cabinet provincial. Une de ces rumeurs annonce que M. Fitzpatrick, C. R., de Québec, entrera dans le cabinet comme procureur général.

La *Justica* dit que sa prédiction s'est réalisée, portant que le rév. Père Augier, provincial des Oblats, devrait tôt ou tard quitter le pays, en conséquence de sa conduite dans la cause du rév. Père Paradis. Il est remplacé par le rév. Père Lefebvre, ci-devant supérieur de la maison des Oblats de Montréal.

La loi du congrès contre les loteries va être mise en vigueur aux Etats-Unis de la manière la plus stricte.

La compagnie d'express des Etats-Unis vient de donner instruction à tous ses agents de ne pas expédier de billets ou de listes des tirages de la loterie de la Louisiane et de ne prêter, en aucune façon, leur concours aux opérations des loteries.

Une dépêche de Londres annonce la mort de Mme Booth, femme du général Booth, chef de l'Armée du salut. C'est en 1865, que le révérend William Booth eut l'idée de fonder, en prenant modèle sur l'organisation militaire, l'association chrétienne qui, grâce à l'énergie de son fondateur, obtint une si rapide extension.

## VICTOIRE DEMOCRATIQUE !

### La journee de Mardi est une defaite pour les republicains.

### L'HON. GREENHALGE DEFAIT.

### On chante le coq.

Les élections de mardi, malgré les heureuses prévisions que nous en avions, se sont terminées par une victoire démocratique quasi générale.

Dans trente-neuf états on a ouvert les polls dès 7 heures et la belle journée qu'il faisait a favorisé beaucoup la lutte acharnée que les démocrates avaient entreprise.

Au contraire du proverbe ou dicton populaire admis, le *republican day* a fait défaut et si le parti compte des réélections dans plusieurs partis de l'union il peut certes déplorer des défaites pénibles telles que celle de Greenhalge, Brackett et autres chefs dans les états voisins.

Sans vouloir expliquer les causes de la défaite des candidats que nous avons supportés, nous croyons dire cependant que le parti républicain aurait pu montrer plus de vigeur dans l'organisation de cette campagne et se sauver par là d'une défaite que nous sommes obligés de souffrir en silence.

Mais si nos adversaires sont réellement certains de leur cause et de la confiance de l'opinion publique qui les a acclamés mardi soir, nous les verrons à l'œuvre pour réparer le tort immense qu'ils attribuent aux diverses mesures passées par le récent congrès républicain.

Il est assez facile de faire croire au peuple que des mesures gouvernementales lui sont fatales, on peut s'emparer de sa bonne foi, le surprendre même, mais s'il y a eu erreur quelque part le peuple en souffrira, car il est le seul juge comme le seul coupable.

Les appels réitérés, les lamentations du parti démocratique ont soulevé la sympathie dans le public et, comme toujours, la planche de salut lui est arrivé par le bill McKinley qui prétend-t-on va tuer le commerce et va rendre le pays pauvre.

Ce sont d'après nous autant d'hypothèses mal fondées que l'avenir prouvera amplement d'ailleurs.

L'Etat du Massachusetts qui était reconnu comme un château-fort républicain, s'est vu remporté presque d'assaut par l'hon. Russell qui a été élu par une forte majorité sur l'hon. John Q. A. Brackett ;

L'hon. Greenhalge dont la victoire était si bien assuré, s'est vu chassé du congrès de Washington, par son opposant, M. Stevens, dont les écus sonnants et les millions légendaires ont eu plus de *résonnement* que ses arguments durant la campagne où il ne s'est pas montré, vu sa maladie qui, nous l'espérons, ne sera pas chronique pour le plus grand bien de la nation.

De l'aveu de tous, démocrates et républicains, cette défaite nous prive du service efficace d'un bon soldat, d'un protecteur habile et dévoué, le peuple reconnaitra-t-il son erreur tôt ou tard, c'est ce que nous souhaitons.

Aux rapports que nous avons pu nous procurer, avant d'aller sous presse, l'état du New-Hampshire est passé aux démocrates en entier ; le parti républicain a cependant fait son devoir à Manchester ; toutes les principales charges de l'Etat ont été gagnées au parti démocrate et le Granite State évidemment n'aura pas autant de solidité que par le passé.

Le Rhode Island est aussi donné de tout cœur aux démocrates avec une bonne majorité.

Dans l'état de New-York les démocrates ont élu 19 sur 34 congressmen, ce qui est une augmentation de 4 représentants en leur faveur.

Dans l'Ohio les républicains ont eu une victoire éclatante ainsi que dans l'Illinois où deux sièges au Sénat ont été rapportés par le parti républicain, nous donnons cependant ces nouvelles sous toutes réserves.

L'Indiana est sur la liste des états républicains et dans la récente lutte il a su conserver sa position.

Dans le Kansas, le Maryland, le Nebraska, les démocrates ont une victoire complète, ainsi que dans la Caroline du nord, la Floride, le Missouri et la Virginie.

L'Etat du Kentucky reclame 10 congressmen.

D'après les retours en général que nous avons pu nous procurer il est presque certain que le 52me congrès sera aux mains du parti démocratique.

La guerre de corsaire faite contre le bill McKinley aura pour résultat de faire triompher l'élément démocratique, mais en attendant la prospérité qu'il nous promet et dont nous jouirons sous peu, nous pourrons faire voir avec avantage au peuple l'erreur qu'il a commise, le 4 Novembre 1890.

Si nous interrogeons les années passées, elle nous disent toutes que nous n'avons pas raison d'être surpris de cette défaite. L'administration Cleveland elle-même s'est vue défaite dans de semblables circonstances et nul doute que le peuple qui s'est vu pris au gousset par le bill McKinley saura réparer son erreur d'une façon brillante aux prochaines élections de 1892.

C'est suivant nous une tactique à laquelle nous n'avions pas songé mais, chose certaine, c'est que le peuple après avoir reconnu les avantages de cette importante mesure saura reconnaître ses véritables amis et leur confier sans crainte les rênes de l'administration et du pouvoir.

La défaite de l'Hon. Greenhalge faisait le sujet de tous les commentaires hier matin et des explications, plus ou moins fondées se sont répandues dans les cercles politiques ; on dirait même que le ressentiment personnel serait la cause de cette défaite que nous déplorons sincèrement, parceque certains gros bonnets n'auraient pas eu la faveur d'être nommé maître de poste, on s'est prévalu d'arguments aussi dérisoires pour défaire et détruire complètement l'homme qui dans la mesure de sa haute intelligence a su faire l'honneur du 8em. district et de la ville de Lowell, en particulier.

En donnant à nos lecteurs ces quelques remarques nous les prions de vouloir accepter notre humble opinion comme étant l'expression sincère qui nous est inspirée par les circonstances.

Il n'est pas question de débandades dans nos rangs, loin de là, les résultats de la défaite doivent nous enhardir et nous rendre plus forts pour les combats de l'avenir.

C'est au moyen de luttes aussi acharnées que celle que l'on a faite au parti républicain que nous comptons plus sûrement ; si de nos soldats sont vaillament tombés sur le champ de bataille, nous, nous n'avons pas moins l'honneur d'une glorieuse defaite, sachons nous montrer unis et prouver notre force à la prochaine occasion que nous aurons. La victoire des démocrates a fait chanter tous les coqs dès mercredi matin, nous ne pouvons en faire autant, espérons qu'en vainqueurs honorables on saura faire les honneurs aux vaincus.

## DECOMPTES.

L'hon. Greenhalge a été félicité sincèrement par ses adversaires de la lutte loyale qu'il a faite dans la récente campagne.

MM. Weir, Coburn, Pratt et Bartlett sont élus comme représentants à la législature ; ce sont les seuls sujets de consolation pour le parti dans le présent cataclysme.

M. Stevens a été élu avec 563 voix de majorité sur son concurrent l'hon. Greenhalge.

L'échevin Drury a été élu par une majorité de 1318 voix sur M. Hanson.

Le gouverneur Russell a défait M. Brackett par une majorité de près de 15000.

On pourra accuser la magnanimité de certains adversaires, mais jamais celle de l'hon. Greenhalge, son premier devoir, mercredi matin, était d'écrire une lettre de félicitations à M. Stevens.

S'il y a des canadiens capables de se vanter d'voir été la cause de la défaite de l'hon. Greenhalge, nous ne sommes pas de ceux là ; le public connait mieux que cela ; nous les rencontrerons en temps et lieu.

De l'avis de tout le monde, la défaite de l'hon. Greenhalge a été une véritable surprise.

L'échevin John Drury a eu 5419 votes contre 4101 donnés en faveur de son opposant M. Hanson.

## NOVEMBRE.

Ayant eu occasion déjà de mentionner dans notre journal le nom d'un de nos célèbres littérateurs canadiens, Alphonse Lusignan, nous croyons qu'il sera agréable à nos lecteurs et lectrices de lire la perle de littérature qu'il vient de livrer à un de nos confrères du Canada, qui nous pardonnera cet emprunt.

"Novembre s'ouvre par un glas. Aucun mois n'est plus désolé. Sa consécration au culte des morts et l'inénarrable tristesse de la nature en font l'époque la plus lugubre de l'année. C'est l'heure où l'homme songe forcément à ses fins dernières, et, faisant un retour sur lui-même, devient meilleur. Les premières gelées de septembre ont mordu les feuilles vertes ; octobre a rougi les plaines et jauni les érables, c'est vrai, mais le soleil a des rayons encore ardents, la brise qui passe dans les bras décharnés des grands arbres est encore tiède ; l'été des sauvages, comme un regain de jeunesse, réchauffe le cœur et les membres ; ce sont les adieux de la belle saison, mais novembre venu, tout ce qui faisait le charme de l'été, la forêt vivante, le parterre odorant, la chanson des nids, la moisson dorée, l'eau limpide, tout jusqu'au léger nuage blanc, tout a changé ou disparu. Le ciel est blafard, l'onde est troublée, le bois se déserte, les nuées sont grisâtres ; le pied des bestiaux ne foule plus le chaume, les nids sont vides, la plaine nue, la vie absente. Ce n'est plus l'automne salubre qui rit dans les arbres chargés de fruits, et ce n'est pas encore l'hiver aux blancs frimas.

L'homme soucieux et prudent, se précautionne contre les mois rudes. Les doubies croisées apparaissent aux fenêtres, ou clôt toutes les ouvertures ; la ouate molle bouche les interstices ; le père de famille jette un œil sur son bûcher. Le jour est court, et la lampe s'allume de bonne heure. La veillée sera longue. Adieu les promenades dans l'air balsamique ! La pluie fouette les vitres, ou la grêle crépite sur le toit, ou la neige tombe en flocons durs. Les chaudes fourrures qui sentent le camphre, sortent des armoires et des coffres. La boue forte des campagnes, la boue sale de la ville s'attache à vos semelles. Vienne donc l'hiver plutôt, et au plus tôt !

Mais vous avez des vôtres qui dorment au cimetière, et tous les soirs la cloche de la paroisse tintera pour le rappeler à votre mémoire, et du fond du cœur une ardente prière s'échappera pour les chers absents. *De profundis!*

Aujourd'hui, c'est le premier novembre, et l'on célèbre la fête de tous les saints nobles, les saints mendiants, saints canonisés, ou saints obscurs, ceux qui ont leurs parchemins dans le calendrier, comme l'immense armée inconnue qui remplit l'Empyrée. C'est dans ces innombrables multitudes, parmi ces milliards de bienheureux, que se trouvent nos enfants envolés avant l'heure, nos sœurs parties avec leur pureté, nos mères sanctifiées par l'amour de la famille et le dévouement de tous les jours, nos pères qui ont lutté pour nous et nous ont fait ce que nous sommes. C'est ce matin leur fête, mais, dès maintenant, on donne un souvenir aux saints futurs, aux morts non épurés, qui attendent, dans l'expiation, le moment d'entrer dans les phalanges célestes.

Ce soir, les âmes viendront sur la terre, elles viendront supplier leurs proches de songer à elles : *Saltem vos amici mei !* Ce soir, les enfants vont se réfugier dans le giron de leurs mères, frappés de frayeur ; s'ils allaient voir des revenants ! Pas un ne gagnera seul son petit lit où l'attendent l'oreiller moëlleux et les chaudes couvertures. Les grands, les hommes faits eux-mêmes n'entreront dans une pièce obscure, où ils pénètrent tous les soirs, que la bougie à la main, ou un compagnon à leurs côtés. C'est ce soir que personne ne troublera le silence des greniers et des caves. Le garçon de ferme qui fait son train à la lueur du fanal, en proie aux douleurs, croit voir un fantôme dans toutes les ombres qui se jouent près de l'étable, ou entendre le soupir d'une âme en peine quand ses bêtes respirent. Le fossoyeur, pourtant d'habitude trop familier avec les morts, ne pénétrerait pas d'un pied ferme dans leur enclos, de même que le bedeau ne sonnera ses cloches, n'exécutera les funèbres volées de la vigile des morts, que la crainte dans les chairs. Ce soir, tout le monde, jeunes et vieux, redoutera les ténèbres.

A. LUSIGNAN.

## NOUVELLES DU CANADA.

QUEBEC.

Hier, on a requis les services de la police provinciale à Bergerville, parce qu'un baillif avait été maltraité dans l'exécution de son devoir et avait été ensuite enfermé par trois femmes dans la maison où il faisait une saisie.

Les membres de l'opposition se réuniront ici le trois du mois prochain, dans les salles du parlement afin de se choisir un chef. Dans la matinée du 4 il y aura un caucus des membres ministériels, afin de choisir un candidat aux fonctions d'orateur. Il est probable que l'hon. M. Marchand sera maintenu à son ancien poste. M. Mercier énoncera probablement la politique qu'il entend suivre pendant la session. Il y aura aujourd'hui, une réunion des membres du district représenté par l'hon. Larochelle, au Conseil Législatif. L'objet de la réunion sera de faire le choix de certains candidats pour le siège vacant et de soumettre leurs noms au gouvernement.

ST. JEAN.

Le nommé Blais qui a été logé en prison ici pour assaut meurtrier sur l'huissier Lareau et le constable Lajeunesse à Lacolle, mercredi dernier, s'est suicidé, vendredi matin.

On l'a trouvé dans un corridor, sans vie, suspendu à une corde qu'il avait faite avec les couvertures de son lit et attachée à un soliveau.

Aux dernières nouvelles les victimes de Blais étaient dans une condition très précaire.

OTTAWA.

M. Baillargé sous-ministre des Travaux publics, à Ottawa, fournit les renseignements suivants montrant le progrès du mouvement catholique au Canada.

D'après les rapports et recensements les plus récents, la population catholique, au Canada, est de 2,048,800 âmes, dispersées dans 1,157 paroisses ou missions.

Ce nombre considérable est régi par un cardinal, cinq archevêques, 22 évêques, 4 évêques suffragants et 2,352 prêtres. Il y a 1,814 églises et chapelles, 317 missions, 17 séminaires, 4 universités, 53 collèges, 328 couvents, 166 académies, 3,243 écoles, 69 hôpitaux et 48 asiles.

ST. HYACINTH.

Ces jours derniers, M. Alexis Hébert, ferblantier, était à recouvrir le clocher de l'hôpital à St. Hyacinthe. Le vent était très fort en ce moment, et en voulant placer une feuille de tôle, le vent l'a saisi en poussant Hébert en arrière, qui est tombé dans le vide d'une hauteur de 75 pieds environ. M. Hébert a été transporté à l'hôpital sans connaissance, et les docteurs ne savent pas encore s'il en reviendra. Il est âgé de 43 ans, marié et père de six enfants.

SOREL.

M. Félix L'Ange de la paroisse de Saint-Jacques de Sorel, a eu à subir la perte de sa grange et de tout ce qu'elle contenait, par suite d'un incendie qui s'est déclaré au moment où on se mettait à battre au moulin.

A peine avait-on quatre ou cinq minots de blé que l'on s'aperçut subitement que le feu s'était communiqué à la paille et au grain. On dit qu'un des enfants, âgé d'environ 6 ans, avait trouvé quelques allumettes et qu'en jouant, il en avait jeté une toute enflammée sous la grange. De là le triste événement qui fait subir à ce brave cultivateur une perte d'au moins $400.

POINTE ST. CHARLES.

John Patrick Muir, âgé de 35 ans, maçon de la Pointe-Saint-Charles, a été arrêté par le détective Cullen et le constable McCune, sur l'accusation d'avoir commis un assaut indécent sur la personne d'une jeune fille de onze ans, dont le père a demandé de taire le nom.

La victime a déclaré le matin que le prisonnier, après avoir vendu sa montre dans un mont de piété, lui avait acheté une certaine quantité de sucreries et avait ensuite réussi à la conduire dans une rue déserte de la localité où l'acte criminel a été commis.

TORONTO.

Guillaume Jobin, employé à la fabrique de bardeaux Shannon a été victime d'un terrible accident jeudi après-midi. Pendant qu'il était à travailler près d'une scie circulaire, le pied du malheureux glissa et il tomba en avant sur la scie qui, allant à toute vapeur, lui coupa le côté et l'estomac presqu'en entier. Le tronc était, à peu de chose près, séparé en deux. Les médecins ne purent rien faire pour lui et il expira au bout d'une heure, après avoir enduré des souffrances atroces.


## Le Manque de Sommeil

Envois des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.


## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,_____

Adresse,_____


# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Ils vendent a premiere vue

Des Bottines pour Dames, avec semelles en liège, qui les rendest imperméables ; c'est la chaussure la plus chaude que nous puissions offrir, le prix général des chaussures c'est $5.00.—Nous les avons réduites à **$3.97.**

**Bottines** à semelles épaisses, pour Dames, avec talons larges ; elles sont bien doublées et c'est juste la chaussure qu'il faut pour l'automne, notre prix est **$2.47,**

Nous avons 3 valeurs spéciales pour cette semaine. Chacun en fera son bon profit de les examiner.

**Lot No. 1.** 60 paires de Bottines en Kid qui valent $3.00, pour **$1.97** c'est un lot acheté à deux tiers plus bas que les prix réguliers.

**Lot No. 2.** Belles Bottines en Kid Curacoa, de toutes grandeurs, pour enfants, les lots sont dépareilleillés, notre prix est **$1.09**

Inutile de dire que c'est bon marche.

**Lot No. 3.** Belles Bottines en chèvre, pour enfants ; rien de mieux a été étalé sur nos crmptoirs ; elles valent $1.75 et nous faisons un prix spécial pour tout le monde, sur cette chaussure, **$1.23.**

Occasions extraordinaires pour les Chaussures de Dames.
Nos prix sont populaires et a la portee du peuple

—— AU ——

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Or. EMMA HAMEL,**

75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens,



## Lowell Opera House,

**VENDREDI ET SAMEDI,**

7 et 8 Novembre.

—LE GRAND ACTEUR—

**Fred. Bryton,**

Dans le rôle de

**"JIM"**

Dans son drame sério comique, par Ed. E. Rose.

Une scène de la vie américaine, (New-York Word.)

Un succès assuré, (N.-Y. Herald)

Prix ordinaire.



**Dimanche, 9 Nov. 1890,**

"L'Union Catholique" de cette ville commence ses soirées

**UN CHŒUR PUISSANT**

Rendra la messe du couronnement de **Cherubini,** sous la direction du

**P. P. HAGGERTY.**

Les premiers talents de la ville sont retenus pour la circonstance.

L'Orchestre Américain et l'Orchestre Allemand ont été retenus pour la circonstance.

**Billets Reserves, 50c., 75c., $1.**
**Galerie, 35c.**



## PARFUMERIE PARISIENNE,

**LACTE :. D'ORIZABA,**

H. COUDRAI,

**Chimiste-Parfumeur.**

*Médaille d'or exposition 1889, Paris.*

Lotion émulsive pour embellir la peau, blanchir, adoucir, donner l'éclat de la jeunesse à la peau et enlever les taches de rousseur au visage.

**PRIX DU FLACON - - 5 Fr.**

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.



## Le Pulmonic Balsam
### DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.



## Mme P. H. FOOTE,

— Modiste, —

**12 RUE CENTRAL,**

Tient le plus bel assortiment de nouveautés de la saison. Les Dames et Demoiselles qui désirent un chapeau élégant, nouveau et du dernier goût, devront aller faire une visite à Mlles Marie-Louise Deludé et Ida Dauphinez.

——AU No.——

**12 Rue Central.**



N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, :. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c | |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |

Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours.

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.



**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**

Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chase Brothers Co.**
Rochester, N. Y.



## ON DEMANDE

Un jeune canadien, de 16 à 20 ans, parlant le français,

S'adresser au No. 38 rue Central, Lowell, Mass.



## Abels & Son

Les plus anciens et les premiers marchands de fourrures, de Lowell attirent l'attention sur leur stock de collerettes en fourrure, avec manchons pour appareiller et garnitures semblables. Leurs bas prix sont connus. Le département des enfants est fourni de ce qu'il y a de mieux et de plus beau en manteaux, longs ou courts, en soie ou laine. Les bonnets en peluche ou en soie, pour enfants, sont les plus coquets de la ville, ceux qui ont du goût pour les beaux ouvrages trouveront de quoi se satisfaire dans cette branche de commerce. Les dames canadiennes n'ont qu'à demander les employés de langue française.

**ABELS & SON,**
(Wells Block,)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS : —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.



CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**



## STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.



## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveiu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettes ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.



**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# BON MARCHE,

**Quelques faits a considerer,**

## VENTE SPECIALE de SACQUES en PELUCHE

1 lot pour $13.25, valant $15.00.
1 lot pour $15.00, valant $18.00.
1 lot pour $17.50, valant $20.00.
1 lot pour $17.50, valant $22.50.
1 lot pour $19.00, valant $25.00.
1 lot pour $20.00, valant $25.00.
1 lot pour $22.50, valant $27.50.
1 lot pour $25.00, valant $30.00.
1 lot pour $29.00, valant $35.00.

**Prix Speciaux cette semaine**

**Dans les Rideaux en Dentelle, Chenille, Rideaux pour fenetres, et Rouleaux.**

1 lot de Rideaux en chenille, à $4.95 la paire.
1 lot de Rideaux en chenille, à $6.50 la paire.
1 lot de Rideaux en Nottingham, pour $1.57.
1 lot de Rideaux en belle dentelle, pour $1.98.
1 lot de Rideaux en belle dentelle Madras, $2.97.
100 Rouleaux pour Rideaux, 25c.
500 Rideaux, (Shades), 25c.

——TOUT CELA SE TROUVE AU——

## BON MAACHE.

**CORSETS ! ! CORSETS ! ! !**

50 Doz. de CORSETS de **50c.**

Blancs, Drabes et Ecrus, seulement **39c. chaque.**

75 Doz. de Corsets de 75c. pour **50c.**

**Departement des Gants de Kid.**

30 doz. de Gants mousquetaire, valant $1.00 pour 75c.
50 doz. de Gants (Suède 7 Hook), $1.00 la paire.
37 doz. de beaux Gants de Kid, valant 75c. pour 50c.
90 doz. de Gants de $1.25, pour 95c.
33 doz. de Gants mousquetaire, de $1.25, pour $1.00.
100 doz. de beaux Gants en cachemire, 19c. la paire.

**N'oubliez pas d'arreter chaque fois que vous passerez en face du**

## BON MARCHÉ,

Vous trouverez toujours de bonnes occasions drns tous les départements. Le public canadien connait la courtoisie de nos employés et toujours ils seront bien aise de le servir chaque fois qu'il se présentera au

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française.MM.FRED H.ETHIER,N.W.LARUE, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramadell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieis Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Le New-York Cloak & Suit Co, offre des avantages réels cette semaine.

La renommée de Loupret pour ses photographies est connue de tout le public, inutile de dire que ce sont les meilleures.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

M. O. C. Goulet invite tous les canadiens à aller lui faire une visite à son établissement, vous ne sauriez trouver rien de mieux que chez lui, en fait de hardes faites et articles de vêtements

A la pharmacie de M. Sam. Renaud, vous êtes assurés de trouver tout ce qu'il vous faut en fait de parfums, savons articles de toilette, etc. Une visite est sollicitée.

Pour vos thés, cafés, pas une place dans la ville aussi recommandable que la maison Dickson Bros. N'achetez rien sans aller leur faire une visite qui vous réjouira.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Si vous voulez être confortables dans vos chaussures, c'est de les acheter chez J. C. Martel, il a seul le monopole pour guerir les cors.

Pour un magasin de chaussures, il n'y a pas de supérieur à celui de C. L. Charron, sur la rue Central, au No. 207. Une visite est sollicitée.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Il n'y a qu'à voir l'assortiment considérable de Cyrille Constantineau pour se convaincre que c'est un endroit où vous êtes certains d'être bien servis.

Je n'ai jamais vu un portrait aussi ressemblant de l'Hon. Greenshields ; rien d'étonnant, ça vient de chez Marion. N'oubliez pas ce bon atelier.

Donnez votre encouragement à M. Fontaine pour vos portraits de famille, groupes, ou autres commande d'art dans sa profession et vous êtes assurés d'une entière satisfaction.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Ne manquez pas d'aller rendre visite à A. E. O'Heir, c'est notre seul encanteur canadien ; il a sans cesse de bonnes occasions, à vous offrir. Vive le No. 220 rue Merrimack.

*Beaux Worsteds anglais et francais chez Sargent.*

M. Théo. Bertrand, sollicite tous ses compatriotes à lui donner de l'encouragement ; les pâtisseries qu'il vend ont la supériorité sur toutes celles que nous avons goutées jusqu'ici.

Vous avez toujours l'assurance d'un bon marché en faisant affaire avec M. Hubert Denault, l'agent des machines à coudre, "Standard, New-Home, Favorite." M. C. O. Landry a aussi un magnifique assortiment de chaussures.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

La maison Goulet se recommande, cet automne, par le goût et l'élégance des articles qu'elle étale à l'admiration du public ; les articles de vêtements sont recherchés et la clientèle nombreuse ne fait que lui décerner des éloges.

Les bijoux chez J. A. Green, No. 141 rue Middlesex sont de haute valeur et des mieux assortis. Al. Beaumier s'occupe spécialement de la vente d'orgues et de machines à coudre, il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

M. Ludger David tient une jolie épicerie sur la rue Broadway ; son assortiment d'articles de fantaisie est fort recherché, il se recommande à la clientèle canadienne pour sa juste part de patronage.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le public canadien est cordialement invité d'aller faire une visite à M. Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. M. Vigeant ayant acheté ce fond de magasin à des conditions excessivement avantageuses, est en état de vendre ce magnifique stock d'épiceries, provisions etc, à des prix qui défient la compétition. Allez faire une visite et vous jugerez des bas prix.

La semaine dernière une hypothèque forfaite a fourni à J.E. Conant & Co. encanteurs, l'occasion d'acheter 500 ou 600 sets de harnais de trois genres différents que l'on devrait vendre $240 la douzaine c'est ce qui a ruiné les manufacturiers de les faire à si bas prix. Conant & Co. les offrent à $12 chaque harnais, ce qui est $6 en bas du prix de confection et $8.50 en bas du prix de vente n'importe où en ville.

J. E. Conant & Co., Rue Central, 184.

Notre concours commence à causer l'excitation du public. les combattants qui ont lutté jusqu'aujourd'hui font diligence et nous sommes assurés de fortes surprise d'ici à peu de temps.

Pas une seule personne qui a fait usage du Ingall's Throat & Lung Spécific, ne s'est plaint d'insuccès ou de mauvaise santé ou de brûlements d'estomacs. Essayez-le, c'est un remède infaillible.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Pour un bon habit d'automne, vous ne sauriez trouver mieux que ceux qui sont étalés sur les vastes comptoirs du Boston Clothing Co. M. J. E. Morin commis canadien invite ses compatriotes.

Les républicains ont subi une défaite sérieuse mais ça n'affecte pas le Bijou Shoe Store ; le public trouvera toujours notre digne concitoyen M. Chas. Dupuis dans cet établissement ; vous êtes sûrs de bons marchés en faisant affaire avec lui.

Une longue maladie, comme les fièvres, le typhus, laisse le malade épuisé, sans force et sans énergie. Il faut aider la nature par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique connu. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens aux Etats-Unis.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Dans l'origine, le *Trésor des Nourrices et des Mères* ne fut composé que pour être administré aux enfants, comme calmant ; mais l'expérience a prouvé qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée* ou *Débord*, facilite la pousse et le percement des dents, et, par une heureuse coincidence, on a remarqué que ceux qui font usage du *Trésor des Nourrices et des Mères* depuis un certain temps, sont généralement exempts de ces attaques de *convulsions* qui moisonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

Nous sommes toujours heureux de noter des succès, spécialement quand il s'agit de nos compatriotes ; nous informons aujourd'hui le public que M.Cyrille Constantineau ouvrira vendredi soir un magnifique département de chaussures dans le magasin qu'il occupe aujourd'hui, son établissement actuel sera transporté au no. 306 rue Merrimack, et il y aura grande ouverture avec musique, le public se portera en foule. Qu'on se le dise et qu'on s'avertisse, ce sera le plus grand événement de la saison.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

La grande nouvelle d'actualité, c'est que ce soir la maison Parthenais fera l'ouverture d'un nouveau département qu'elle vient d'ajouter à son commerce. La courte visite que nous avons faite à cet établissement nous porte à inviter le public à assister à cette grande ouverture ; le goût des décors, la disposition des marchandises et l'ordre symétrique qui règne partout c'en est assez pour porter le public à y faire ses achats. Cette nouvelle branche comprendra les articles de vêtement pour hommes, jeunes gens et enfants, comme on pourra d'ailleurs en lire l'annonce dans une autre colonne.

### Une bonne chose.

Il ne faut pas se brûler pour dire que le feu brûle ; si vous le faites cependant sachez comment vous guérir ; si vos enfants sont malades sachez les guérir radicalement avec le remède du Dr. Hand que l'on doit partout trouver. (Dr. Hand's colic cure.)

### Association Catholique.

Grande soirée musicale le 9 novembre 1890, donné par le Club Ste. Cécile sous la direction des Dlles. M. L. et G. Lamoureux.

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. Romance par Dlle. Emma Lareau, présidente du Club Ste. Cécile.
3. Les Traineaux, trio sur piano, par Dlles Hattie Courtney, Nellie Cronin et Graziella Méthot
4. Sélection rendue par Dlle Sarah Boucher.
5. Le Regret de Mignonne, par M. A. Pelletier.
6. Bande de l'Association.
7. Déclamation, par Dlle. B. Provost.
8. Romance, par Dlle, Elise Dinelle.
9. Déclamation, par M. Henry Daigle.
10. Sélection sur piano, par Dlle. Lillie Hébert.
11. L'anglaise Parisienne, drame en un acte, joué par les demoiselles du Club.

Mademoiselle de Belleroche, (héritière) M. L. Lamoureux.
Irma, (nièce de mademoiselle de Belleroche) Rosanna Provost.
Mariette, (domestique) Georgiana Lamoureux.
Anais, Camille et Fanny (petites cousines de mademoiselle de Belleroche) M. L. Guertin, M. L. Richard et Laura Berthiaume.
Mme. Futée, Emma Lareau.
Drolichonne, Blanche Lamy.

12. Sortie par la bande de l'Association Catholique.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurés) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Le maître de poste Burbank a été élu vice président de la société Royal Arcunum.

Le Bazar de la Burke Temperance Institute s'est terminé samedi soir, avec grand succès.

Il y a eu 29 déces en notre ville la semaine dernière, sur lesquels nous comptons six noms canadiens.

Une petite fille de 9 ans, Agnès Hannafin, s'est fait écraser par une voiture qui passait samedi sur la rue Broadway, elle est dans un état précaire.

Si vous avez des dents cariées, allez donc les faire remplir par W. H. Pepin, dentiste au No. 314 rue Merrimack, vous êtes assurés de n'en plus ressentir de douleurs.

M. H. Henri St. Martin employé de la maison A. G. Pollard & Co., part la semaine prochaine pour se rendre en Californie où il entend faire le commerce de fruita.

Un cheval et une voiture ont été volés dans Hall street (petit Canada.) On a découvert le crime lundi, mais on n'a pas pu prendre les coupables.

Une dispute survenue entre un barbier et sa femme, dans Belvidire, dimanche dernier, a été la cause de beaucoup d'excitation ; il n'y a pas eu de plainte en cour de police.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

Nous sommes heureux de saluer l'arrivé d'un nouveau compatriote dans la personne de M. O. J. Comtois, M. D., qui occupe les bureaux attenant à la pharmacie Roussin.

M. Dosithée Gervais est parti vendredi pour une promenade de deux semaines au Canada. Il visitera Montréal, Trois-Rivières et Batiscan, nous lui souhaitons un heureux voyage.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Un canard mort-né c'est celui que l'on entendait circuler par toutes les rues, lundi matin, annonçant une réduction des salaires dans les moulins Merrimack. C'est encore la faute à McKinley.

Avez-vous vu les pardessus de $20. pour $13.50 chez Talbot & Co.

M. Frank L. Richard, a reçu une magnifique pendule en marbre, une statue en bronze, un pot à l'eau en argent et un set de cuillers d'argent ; de la part de ses collègues de la société knights of Pythias.

C'est ce soir qu'a lieu l'installation officielle de la Loge française Honoré Mercier de la société the order of the Annual friend, à la salle Huntington ; compte rendu au prochain numéro ; le public est cordialement invité et admis gratis.

Mlle. Alma Alexandre qui était partie pour une promenade au Canada est revenue enchantée de son voyage. Le public voudra bien se rappeler qu'elle continuera comme par le passé l'enseignement du piano, à sa résidence sur la rue Common.

Le 13 novembre courant, l'Association Catholique doit célébrer d'une façon solennelle la fête de son directeur spirituel, le Rev. P. Lancelon ; il y aura un grand parti de café auquel tout le public est convié, les salles de l'Association seront décorées pour la circonstance.

*Grande variété de beaux chdiot chez Sargent.*

M. I. B. Wiggin s'est fait tuer instantanément samedi matin ; la voiture qu'il conduisait a été frappé par les chars et le contrecoup a lancé la victime dans l'éternité ; la voiture a été mise en morceaux : les restes du défunt ont été transportés dans l'Etat du Maine où il demeurait.

En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que la compagnie d'assurance, "the Metropolitan life insurance Co., of New-York," fait preuve tous les jours de grande popularité ; M. J. A. Martin, l'agent canadien de cette compagnie, payait la semaine dernière $165 à Mde Vve. Constantineau, sur la police d'assurance de son mari, et $115 à M. Ulric Rousseau sur la police d'assurance de son enfant. Cette compagnie comme on le voit, est prompte à solder les réclamations et sous 24 heures d'avis, elle n'a jamais tardé à remplir ses obligations ; c'est une haute recommendation à la sureté des assurés.

Moses Wheeler, qui est disparu de notre ville depuis le mois de juin dernier, a été trouvé pendu aux branches d'un arbre près de Chelmsford ; le cadavre était dans un état de décomposition si avancé qu'une partie du corps est tombé sur le sol, la tête et la partie supérieure du corps suspendus par la corde fatale ; les vêtements étaient cependant dans un bon état ; cette penible trouvaille a cependant soulagé sa famille de l'anxiété qui l'occupait et il a eu les honneurs de la sépulture.

On nous informe que Maude Banks, la fameuse actrice, bien connue du public Lowellois, vient de commencer une tournée artistique aidée d'une troupe d'acteurs de grand renom ; Elle jouera "Jeanne d'Arc" en Anglais ; au lever du rideau on jouera le "Billet Rose" en français : nous espérons avoir avant longtemps le plaisir de l'entendre à l'Opéra ; c'est la salle qui a été choisie, si la compagnie peut trouver une date favorable.

### MARIAGE.

M. Charles G. Weilbrenner, de la maison Putnam & Son., unissait sa destinée, mercredi après-midi à Delle Annie Fletcher de cette ville.

Nous offrons aux nouveaux époux nos souhaits sincères de bonheur et prospérité.

### Avez-vous vos billets ?

Comme nous l'avons déjà annoncé, les membres de la Corporation St. André sont à préparer une jolie soirée pour le 27 Novembre prochain. Nous ne pouvons en donner le programme dans ce numéro, mais nous pouvons recommander au public de se pourvoir immédiatement de billets ; des amateurs bien connus de la ville ont promis leur concours et nul doute qu'avec le zèle que déploie le comité d'organisation, la soirée sera un succès.

### Le Public est invite.

Ce soir aura lieu à la salle Huntington un concert vocal et instrumental donné sous les auspices de la loge française Honoré Mercier de la société "the order of the annual friend."

Plusieurs orateurs et des amateurs de musique ont promis leur concours ; nul doute que la soirée sera des plus intéressante, si l'on en juge par le programme que nous publions ci-après.

Les dames et le public sont cordialement invités d'y assister.

Cette loge a été instituée la semaine dernière avec les officiers suivants :

Past Président, M. Cossette ; Président, J. S. Bourdon ; Vice-Président, M. Jodoin ; Secrétaire, Henri Lanthier ; Trésorier, Johnny Vincent ; Marshal, Dame H. Laporte ; Garde, Rodrigue Chaput ; Sentinelle, Jules Amable ; Médecin, Dr. H. A. Chaput.

PROGRAMME.

OUVERTURE.

1. Remarques par M. le Président
2. Chant — "Kingdon of Love," Mme. Tennant.
3. Discours par M. L. P. Turcotte.
4. Duo—"Aimer c'est Vivre," MM. Alf. Bonneau et H. Weilbrenner.
5. Discours par M. Aimé Gauthier.
6. Chant — "Sylvio Pellico," M. Albéric Germain.
7. Discours—Dr. Médéric T. Lajoie, Sentinelle Suprême.
8. Duo de piano—Mlles L. Hébert et Marie-Anne Caisse.
9. Duo — Dr. McAvinnue et H. Duval.
10. Duo— "Les Luttes de la Voix," Mlles Rose et Marie-Anne Caisse.
11. Morceau de piano — "Le Réveil du Lion," Mlle L. Hébert.
12. Chant — "France." Le Cercle Lavallée.

Remarques par la Presse.
Ed. Vincelette, accompagnateur, etc.

### Joyeuse reunion.

M. Chs. G. Weilbrenner de la maison Putnam & Son, a été l'objet d'une démonstration toute cordiale de la part de ses amis et connaissances à l'occasion de son mariage.

Les salles du Cercle Canadien avaient revêtu un aspect solennel, mardi soir, pour l'enterrement de la vie de garçon du charmant hôte de la soirée.

M. Weilbrenner a reçu de splendides cadeaux, entr'autres une belle chaine de montre en or de grande valeur, présentée par le Cercle Canadien et les amis, une canne à pommeau d'or, de la part des membres du Cercle Lavallée, un pupitre de grande valeur offert par les employés de la maison Putnam & Son et un encrier et plume de haut goût, en argent oxydé, donné par ses compagnes de pension.

La soirée fut des plus gaies ; après la présentations des diverses adresses, M. Brogan du *Star* vint se joindre à cette réunion intime et fit quelques remarques fort bien appropriées et sut manifester ouvertement l'opinion favorable qu'il a des Canadiens de Lowell.

D'autre discours furent prononcés par MM. J. S. Bourdon, Aimé Gauthier, Antonio Provost et Alf. Bonneau, à chacun de ces souhaits exprimés, M. Weilbrenner répondit par de bonnes paroles, assurant un retour d'affection à ses amis présents.

La musique était dans l'ordre et le Cercle Lavallée qui assistait, chanta quelques morceaux de son répertoire.

Cette réunion d'amis se dispersa aux rayons de l'aurore.


## BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**Melle Octavie Cinq-Mars en tete.**

613 bulletins déposés cette semaine. Melle Octavie Cinq-Mars tient la tête, avec M. W. Mailloux qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 163 était le nombre ; Melle Octavie Cinq-Mars en a cette semaine 131.

Sixième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 429 |
| M. W. Mailloux, | 420 |
| Dame C. H. Parthenais, | 392 |
| Dame Emile Blais, | 379 |
| Edmond Gagnon, | 365 |

Par { O. C. GOULET, NOEL TRAVERSY, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours nous ne publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.

### DES FAITS BONS A RAPPELER.

J. E. Shanley vend les manteaux d'enfants meilleur marché qu'aucune maison dans Lowell.

J. E. Shanley vend les newmarkets pour dames à meilleur marché qu'aucune maison dans Lowell.

J. E. Shanley vous vendra un sacque en peluche (seal) doublé en beau satin ; 40 pces de long, avec 4 ornements en *seal* pour $13.00.

J. E. Shanley vous vendra une belle collerette en astrakan pour $2.79 elle en vaut $5.00.

J. E. Shanley désire que toutes les dames qui désirent acheter des manteaux pour elles ou leurs enfants s'adressent à lui, il leur fera visiter l'assortiment. Procurez-vous ses prix avant d'acheter ailleurs.

J. E. SHANLEY,
62 et 64 rue Merrimack.
Commis canadiens, J. A. Paquin et Fred. Tranchémontagne.


### Connaissez - vous votre horoscope ?

C'est au no. 106 sur la rue Merrimack que le public Canadien trouvera Ullie Courtland, la fameuse clairvoyante qui dit a chacun son passé, ce qu'il pense dans le moment et ses actes futurs, en un mot c'est la femme étonnante, par tout le monde entier.

Elle a fait des prophéties si véritables à certaines personnes que à New-York même on la connaît dans les cercles financiers les plus en réputation de Wall street. Il n'y a pas à dire que les conditions de paiement sont avantageuses, entrez seulement et quand vous ne sauriez pas parler l'anglais, un interprète français est là à votre disposition. La mère de Ullie avait une réputation universelle, et elle a communiqué à sa fille le secret de son art ; tout le public canadien pourra se convaincre en allant lui rendre visite.

N'oubliez pas l'endroit, 106 rue Merrimack, son portrait est exposé à la porte, juste au coin de la rue Palmer, elle nous compte nos aventures présentes, passées et futures.

### NAISSANCES.

En cette ville, le 1er Novembre courant, l'épouse de M. Samuel Blouin, un fils.

Parrain et marraine, M. Mme Francis Réguier.

En cette ville le 1er. novembre courant, Mde. M. Courtois, un fils.

M. Chas. Dupuis, le populaire commis canadien du Bijou Shoe Store servait de parrain avec son épouse, Mde Dupuis, comme marraine.

*Au Bureau des Echevins de la Cité de Lowell.*

Votre requerante. La Compagnie de Tramway de Lowell, dûment incorporée par la loi, et opérant dans la dite Cité de Lowell, prie humblement votre honorable Conseil, de lui permettre et de l'autoriser de faire usage de l'électricité comme pouvoir moteur, sur sa voie, et de se servir du système de batterie actuellement en usage partout où passe sa voie, elle pourra aussi poser des poteaux, fils et autres appareils électriques et en général faire tous les changements ou altérations qu'elle jugera nécessaire dans ce but.

L. H. R. R. Co.
E. M. TUCKE, Président.
Lowell, Mass., Oct., 27, 1890.

### CITE DE LOWELL.

*Bureau des échevins, 28 Oct '90.*

Ordre accordant une audience à la compagnie Lowell Horse Rail Road Co. demandant de faire usage de l'électricité comme force motrice. Résolu comme suit par le bureau des échevins réunis en assemblée.

Que par la dite pétition de la Lowell Horse Railroad Company elle a le pouvoir et l'autorité de se servir comme pouvoir moteur sur sa ligne de Tramways pour les faire voyager et de se servir du système de batterie en usage ; une audience est en conséquence accordée pour le 18 Nov. prochain à 7.30 hrs. P. M. à l'Hotel de Ville. Toute personne intéressée devra se présenter pour être entendue, avant que décision soit prise, et que telle pétition et avis devant être publiées dans les journaux au moins 14 jours avant telle audition.

Du bureau des échevins, 28 Oct. 1890.

Lu et adopté,
GIRARD P. DADMAN
Greffier de la Cité.


## Arretez cette Toux

[illegible] toujours [illegible] et [illegible] que je veuille [illegible] consomption, mais le premier [illegible] un [illegible] en faire usage [illegible] INGALLS' THROAT AND LUNG PECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a [illegible], et je suis bien [illegible] conséquence [illegible] recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

## TOUX, RHUME, CROUP,

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette medecine a été très satisfaisante, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement, que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

**DOCTEUR HAND'S**
*COLIC CURE*
**FOR CHILDREN.**

**FITS STOPPED FREE** Marvelous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients. Send name, [illegible] express address and afflicted to DR. KLINE, [illegible] Philadelphia, Pa. Sold Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## AUX MERES,

Toute femme qui désire que son enfant soit habillé avec goût et veut cependant atteindre ce résultat aussi économiquement que possible, devrait se rappeler que la

# Boston Clothing Co.

Fait des efforts spéciaux dans cette direction et a un des plus beaux et des plus grands assortiments de

**Vetements pour Jeunes Gens et Enfants**

Que l'on puisse trouver dans la ville. Nous avons presque doublé notre assortiment, et ne pouvons manquer de rencontrer tous les goûts. Les habillements avec veste sont très agréables aux enfants de 5 à 10 ans, nous en avons une grande variété.

Habillements de combinaition, avec culotte et chapeau supplémentaires, habillements composés d'une culotte et d'un gilet, à des prix qui conviennent à toutes les bourses, et de genres à satisfaire tous les goûts. Il en est de même des coiffures. Par-dessus pour enfants de 4 à 12 ans et jeunes gens de 12 à 18 ans, dans tous les goûts et à tous les prix.

Jeunes gens désirant un habillement à la mode, bien fait, à des prix raisonnables, ne passez pas devant notre porte, mais entrez examiner ce que nous avons.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,

J. E. MORIN, Commis Canadien.

——COIN DES RUES——

CENTRAL ET PRESCOTT.

# Snag Proof

Le meilleur Caoutchouc manufacture. Comfort a bas Prix. Bottes en laine et Claques en Caoutchouc.

Nos grosses Bottes en veau, doubles en Feutre, tiennent les pieds chauds et secs.

Le plus bel assortiment de Chaussures de la Nouvelle-Angleterre au

# Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.


### Nouvelles des Etats-Unis.

HOLYOKE, MASS.

M. Joseph Beauchemin a vendu la semaine dernière à M. P. J. Tétreault son bloc de la rue Bridge pour la somme de $12.000

M. Tétreault a aussi acheté le fonds de commerce d'épiceries de M. Beauchemin.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

Lundi matin, à la chapelle de Notre-Dame du perpétuel Secours, M. Henri Paquette conduisait à l'autel Mlle Anastasie Robert. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bruneault. L'heureux couple est parti le soir même pour un voyage de noces au Canada.

WORCESTER.

M. Ernest Bourget, employé de langue française à la gare de Worcester, a compté un de ces jours dernier, plus de cent canadiens qui venaient du Canada. Il dit que plusieurs arrivent encore tous les jours.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R.I

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 1er Novembre, 1890.

HOMMES.

Beaulieu, Louis
Beauchemin, Théo.
Beaudry, Jos.
Bergeron, Zoël
Bernard, Colixte
Champagne, Siméon
Charron, H.
Crépeau, Geo.
Doucet, Clovis
Denault, Hyp.
Déjadon, Aldé
Gillette, Cornélius
Lafrenière, Baptiste
Morin, Jos.
Simard, C.
St. Jean, Benj.

FEMMES.

Duchesne, Mary
Fontaine, Ferdina
Gravel, Herminie
Lapointe, Mathilda
Lemay, Dame Gédéon
Marchand, Honorine
Marceau, Elzéar
Roberge, Rosalba
Thibault, G.


**CREME de MOELLE de BŒUF**

**A Base d'Huile de Noisette,**

**J. B. Poinsignon,**

CHIMISTE-PARFUMEUR.

Médaille d'or, Paris exposition 1889

Prix du Flacon,

**1 Fr. 25 Centimes.**

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.

MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

DU

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

ATTENTION ! ATTENTION !

☞ Canadiens venez tous en foule examiner l'assortiment de Par-dessus que nous venons de recevoir.

*Voici quelques uns de nos prix :*

1 bon Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
1 bon Par dessus pour hommes, depuis $4.50 en montant.
1 bel habillement pour hommes, depuis $4.00 en montant.
1 bel habillement pour garçons, depuis $3.50 en montant.
1 bel habillement pour enfants, depuis $1.10 en montant.
Corps et Caleçons pour hommes et enfants, depuis 25c. en montant.
Collets en toile, 10c. seulement.
Poignets en toile, 20c. seulement.

Nous avons aussi grande variété de

Valises.
Demi-valises,
et Valises a la main,

que nous vendons à des prix tellement réduits que toute compétition contre nous est inutile.

**Profitez bien de cette occasion** et accourez tous chez

## O. C. Goulet,

LE GRAND MAGASIN POPULAIRE DE HARDES FAITES,

Aux Nos. 338, 340, 342, Rue Merrimack.

Voici un calcul qui fera bien sentir la différence de répartition des grosses fortunes en France et en Angleterre.

Chez les Anglais, le rendement de *l'incomemetax* pour l'année dernière accuse 70 personnes (quoique dans certains cas une Compagnie ou une raison industrielle puisse compter pour une personne) taxées comme possesseurs d'un revenu égal ou supérieur à $250,000.

En France, il y a à peu près le même nombre de personne dont le revenu s'élève a environ $10,000.

Aux Etats-Unis, les fortunes qui donnent un revenu annuel de $10,000 sont si nombreuses qu'on ne peut pas les compter ; quant à celles des particuliers ou des compagnies qui produisent $250,000 par an, elles sont probablement cent fois plus nombreuses qu'en Angleterre.

**Dr. O. J. COMTOIS,**

**No. 4 Rue Cabot.**

Gradué de l'Ecole de Médecine, Montréal, élève de la New-York Polyclinic, pour maladies de femmes et enfants.

**J. C. DONOVAN,**

**Coin des rues Palmer et Market**

A le plus bel assortiment de

**Couvertes pour voitures,**

qu'il y ait en cette ville.

☞ Allez faire une visite à

**M. DESIRE LAVOINE,**

*Employé canadien.*


### Societe de la Main Secourable.

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT TROUVE.

### VIII

Allons, pense l'artiste, voilà une bonne journée. Elle me connaît maintenant. Elle sait que je suis là, que je l'admire, que je m'occupe d'elle. C'est le principal. Son imagination de fille d'Eve fera le reste.

Gaston, quoique très sérieusement épris, conservait toute la netteté de son jugement. Il comprenait à merveille que le travail accepté et payé en partie le réclamait, et qu'il compromettrait son avenir et même sa réputation d'honorabilité en n'étant pas prêt au jour convenu. Or ce travail n'avancerait guère si l'artiste donnait chaque jour un trop grand nombre d'heures à sa contemplation. Cependant il ne voulait en aucune façon perdre la vue de l'objet aimé, chaque fois qu'il lui serait possible de jouir de cette vue. Ayant à exécuter le dessin préparatoire de la statue commandée par M. de Lorbac, il transporta sa table près du vitrage, à l'endroit même où il avait installé la matin sa selle à modeler, et il se mit à l'œuvre, jetant à chaque instant un regard sur la jeune fille qui ne paraissait point gênée par le voisinage et ne songeait évidemment plus à baisser le rideau de la fenêtre.

La nuit vint. Les persiennes se fermèrent.

A demain, pensa Gaston en quittant son travail.

Le lendemain rien ne se produisit qui fût de nature à amener les événements attendus et désirés par le sculpteur et dont un rapprochement entre lui et Mlle Daumont était le principal. Les deux jeunes gens se bornèrent à se saluer comme la veille et à échanger des regards plein d'admiration d'un côté et de timidité de l'autre. Constatons toutefois que la blonde enfant laissa son rideau relevé quand elle vit son voisin prendre l'ébauchoir et travailler d'après elle au buste qu'il avait hâte d'achever. Le visage commençait à sortir de la terre glaise avec une expression angélique. La ressemblance devenait frappante et chaque coup de pouce de l'artiste l'accusait davantage. Gaston rayonnait.

### IX

Mlle Daumont se prêtait de bonne grâce à poser. Elle l'avait fait comprendre à Gaston en relevant davantage le rideau de sa fenêtre afin de mettre sa figure en pleine lumière. Ce fut une admirable séance que le crépuscule seul vint interrompre. Le sculpteur s'inclina devant la jeune fille au moment où elle fermait les persiennes de sa chambre, et elle lui rendit son salut en souriant. C'était dans la soirée de ce jour qu'il devait aller prendre chez l'agent d'affaires, J. Bouley, les renseignements promis sur la famille Daumont. Son désir de posséder ces renseignements redoublait depuis qu'il s'était mis en rapport avec la blonde enfant, et qu'il se croyait à peu près certain de conquérir sa bienveillance après avoir captivé son attention.

Sans perdre une minute il s'habille, alla dîner à sa pension et se rendit au numéro 9 de la rue Saint-Lazare. Il était en ce moment huit heures du soir. Le bureau de renseignements allait fermer. Le tout jeune homme par qui, l'avant-veille, le sculpteur avait été introduit, était ses fausses manches pour se retirer.

Qu'y a-t-il pour votre service, m'sieu? demande-t-il.

Veuillez prévenir votre patron que M. Dauberive, auquel il a donné rendez-vous, est là.

Le patron est sorti, m'sieu.

Sorti!

Depuis ce matin.

Mais il rentrera?

Il rentrera, c'est certain; mais je ne sais quand, et j'ai l'ordre de fermer le bureau et la permission de dîner, tous les jours à huit heures, sans l'attendre lorsqu'il n'est pas là; or, il est huit heures dix.

Ne pourriez-vous, aujourd'hui, par extraordinaire, retarder un peu votre départ? Je vous répète que M. Bouley m'a donné rendez-vous, et je tiens absolument à le voir.

Mais, m'sieu, j'ai l'estomac dans les talons, et il faut que j'aille dîner.

Eh bien! allez dîner, dit une voix, celle de l'agent d'affaires qui venait d'apparaître dans l'escalier, et qui, arrivant sur le carré, ajouta en s'adressant à Gaston: Veuillez entrer, monsieur, suivez-moi dans mon cabinet. Je reviens un peu tard, mais c'est votre affaire qui en est cause. J'ai été obligé, pour vous, de faire un voyage à Fontainebleau et un autre à Senlis.

A Fontainebleau! à Senlis! répéta le sculpteur.

Oui. Car là seulement, j'ai pu obtenir les renseignements que j'avais promis de recueillir pour vous les transmettre. Entrez donc.

Et, ouvrant la porte de son cabinet, Bouley fit passer le jeune homme. Tous deux s'assirent. L'agent d'affaires déposa sur son bureau une ample serviette d'avocat qu'il avait sous le bras, et il en tira quelques papiers.

Voici mes documents, fit-il. Documents que je vous remettrai si vous le désirez, mais que je vous demande la permission de vous lire tout d'abord, afin de pouvoir répondre à vos questions, s'il y a lieu.

Je vous écoute, monsieur.

A tout seigneur, tout honneur, commença Bouley, en mettant son pince-nez et en prenant une feuille dans son dossier. Je commence par le chef de la famille.

Monsieur Daumont.

Oui, Isidore-Robert Daumont, né à Melun le 5 mars 1809, par conséquent, âgé aujourd'hui de cinquante-quatre ans, fils de Prosper Daumont et de Rose Ferrier. Robert Daumont fit ses études au collège de Melun qu'il habita jusqu'à l'âge de seize ans. A cette époque, son père, attaché à la préfecture de Melun, fut pourvu d'un emploi de secrétaire général à Fontainebleau, où il emmena sa famille. Médiocrement intelligent, Robert Daumont entra dans les bureaux où il ne donna aucune preuve de capacité, ce qui ne l'empêcha pas, grâce aux protections dont disposait son père sans fortune, d'être nommé greffier à la prison de Fontainebleau. Il occupa ce poste de 1837 à 1848.

Ce fut en 1847 qu'il épousa la femme dont nous aurons bientôt à nous occuper. Grâce à cette femme, il fut envoyé à Paris, où il obtint assez rapidement l'emploi de sous-chef de bureau au ministère de l'intérieur.

Dans quel service? demanda Gaston.

Service des prisons et des maisons d'aliénés. Ce poste paraît devoir être son bâton de maréchal, poursuivit Bouley, je vous ai dit que notre homme avait cinquante-quatre ans. Dans six ans, s'il n'est pas mort, il sera mis à la retraite et ne touchera plus que la moitié de ses appointements actuels, qui sont de six mille francs. C'est mesquin, et comme M. Daumont n'a fait aucune économie, sa famille le trouvera dans une médiocrité voisine de la misère. Ce ménage, du reste, n'a pas d'ordre, n'en a jamais eu, sans cesse à court d'argent, la dette le déborde. Robert Daumont, faible, sans initiative, sans énergie, s'est, pendant toute sa vie, laissé dominer et conduire par sa femme, ne voyant pas plus loin que le bout de son nez. Pourvu qu'il ait en poche quelques pièces blanches nécessaires pour satisfaire ses goûts d'estaminet, boire son absinthe, fumer sa pipe, jouer aux dominos ou au piquet, il se trouve heureux. Peu lui importe le reste.

Le sentiment de la paternité n'est aucunement développé chez lui. C'est un égoïste, un insouciant, un raté, méchant plutôt que bon, qui se laisse vivre, n'aimant personne, excepté lui-même. Voilà pour le mari.

Ah ça! mais, s'écria Gaston, savez vous bien que le portrait n'est pas le moins du monde séduisant, s'il est ressemblant.

Je réponds de la ressemblance, c'est de la photographie morale.

Tant pis!

Je vous ai promis la vérité, je vous la donne belle ou laide.

Passons à Mme Daumont.

Je vous préviens d'avance, cher monsieur, que le tableau sera plus sombre encore.

Diable!

C'est comme ça! Mais nous pouvons nous en tenir là, si vous voulez.

Non! non! continuez.

J. Bouley rajusta son pince-nez, prit une feuille nouvelle dans son dossier et lut:

Eugénie Sorbier, fille d'un avoué de Fontainebleau, montra dès sa première jeunesse de grandes dispositions à une extrême légèreté de conduite. L'avoué Sorbier, son père, la voyant vieillir dans le célibat, et craignant avec raison de ne jamais pouvoir la placer d'une façon avantageuse, se décida, de guerre lasse, à lui donner pour mari Robert Daumont, dont elle s'arrangeait faute de mieux. Robert, naturellement, la trouvait fort à son gré, et sa position très modeste ne lui permettait point de montrer quelque exigence. Or, l'avoué, sans fortune personnelle, ne donnait qu'une dot insignifiante.

Le mariage se fit. Les premières années furent calmes, sinon heureuses. Une fille vint au monde et reçut le nom de Thérèse. Bref, Robert Daumont gagnait six mille francs, Eugénie en dépensait le double pour sa toilette, et à peu près autant chez les marchands de comestibles et les fournisseurs de grands vins. Il est vrai qu'aux ressources inconnues se joignaient les dettes, dont le total grossissait chaque jour. Robert Daumont se vit menacé d'oppositions sur son traitement, ce qui pouvait l'amener à la perte de sa place.

Cette catastrophe fut conjurée par la mort de l'avoué Sorbier, que sa femme suivit presque immédiatement dans la tombe. Eugénie, fille unique, hérita d'environ quarante mille francs. Ces quarante mille francs permirent de liquider l'arriéré et de vivre presque tranquillement pendant dix-huit mois à peu près, mais au bout de ce temps, il fallut de nouveau recourir au crédit, et l'abîme du déficit se creusa, plus profond que jamais. La petite fille, Thérèse Daumont, avait été mise dès l'âge de six ans dans un pensionnat de Senlis, et c'est tout au plus si sa mère la voyait deux fois chaque année. La fibre maternelle n'existe pas dans le cœur d'Eugénie Daumont, accessible à tous les pires sentiments. Cette mauvaise mère ne s'est occupée de sa fille que le jour où elle a résolu, pour sortir de la gêne, de se servir de la beauté de cette enfant.

Que dites-vous? s'écria Gaston stupéfait et indigné.

Les notes sont précises, répliqua l'agent d'affaires.

Continuez donc, mais il me paraît impossible de vous croire...

La jeune fille est jolie.

Comme un ange.

Eh bien! c'est là-dessus que compte Mme Daumont pour le succès de sa petite spéculation.

Mais quel genre de spéculation?

Rassurez-vous! Il ne faudrait pas aller plus loin que la pensée de ceux qui m'ont fourni ces renseignements. La spéculation dont il s'agit n'a rien absolument d'immoral. Mme Daumont rêve de trouver un millionnaire, jeune ou vieux, peu importe, l'âge ne fait rien à l'affaire, qui devienne assez éperdument épris de Thérèse pour la demander en mariage. Naturellement on la lui donnera, mais en stipulant que son père et sa mère ne la quitteront pas et jouiront avec elle de tous les avantages de la grosse fortune du mari, fortune dont une large part devra leur être attribuée par contrat.

Et la jeune fille accepterait un pareil état de choses! interrompit Gaston Dauberive. Elle consentirait à un marché dont tous les avantages seraient pour les siens! Elle se sacrifierait, elle deviendrait la femme d'un vieillard afin de faire vivre sa famille dans le luxe!

Patience! répondit Bouley. Nous en arriverons tout à l'heure à Mlle Thérèse Daumont. Laissez-moi suivre l'ordre de mes notes.

Le sculpteur fit signe d'adhésion et l'homme d'affaires, consultant son dossier, poursuivit:

La mère ne voit et n'a jamais vu dans la vie qu'une chose: la satisfaction de ses instincts personnels. Pour atteindre ce but elle sacrifierait le reste du monde sans hésitation. Ange de l'égoïsme, rapportant tout à elle-même, elle a l'esprit dominateur. Elle a dominé son mari; elle domine sa fille à tel point que Thérèse tremble devant elle.

Elle la martyrise peut-être? interrompit de nouveau Gaston.

Cela ne va point jusque-là, dit-on. Rien n'indique qu'Eugénie Daumont inflige à sa fille des souffrances physiques, mais il est bien vraisemblable que la souffrance morale doit exister sous l'incessante pression qui va forcément se manifester de plus en plus, puisque la marâtre, sentant les approches de la vieillesse, aura plus de hâte d'arriver à son but.

Mme Daumont conduit-elle sa fille dans le monde?

La jeune Thérèse n'est sortie du pensionnat que depuis fort peu de temps, on n'a fait, jusqu'à présent, que la mener au théâtre, où sa beauté a produit sensation. En ce moment Mme Daumont négocie, en diplomate habile, pour obtenir ses entrées dans certains salons où des hommes plus que mûrs, les uns veufs, les autres célibataires endurcis, représentent la haute banque. C'est là qu'elle compte fermement trouver le millionnaire qui deviendra son gendre.

Obtiendra-t-elle ces invitations?

Sans le moindre doute, grâce à la position officielle et très convenable de son mari. Et alors elle commencera, pour le compte de sa fille, une chasse aux maris, une chasse effrénée.

Réussira-t-elle?

*Chi lo sa?* Peut-être bien? C'est femme veut, le diable le veut!

M'avez-vous tout dit au sujet de Mme Daumont?

Tout ce que j'ai pu apprendre, oui.

Parlez-moi, maintenant, de Thérèse.

Les notes recueillies à son sujet sont nécessairement courtes. Elles se réduisent à ceci: Mlle Daumont a dix-sept ans et demi. Elle est fort jolie, très instruite, très intelligente, adorable de douceur, mais très faible, sans initiative, sans énergie. Telle était, du moins, sa réputation au pensionnat. Elle tremble devant sa mère. Il suffirait à Mme Daumont d'un regard pour la faire passer, comme on dit, par le trou d'une aiguille.

Mais alors, avec une telle faiblesse de caractère, il est probable qu'elle n'opposerait aucune résistance aux projets matrimoniaux conçus par sa famille.

Nous sommes ici dans le domaine des conjectures, mais cette soumission aveugle est plus que probable, elle me paraît certaine.

Connaissez-vous des amis de Robert Daumont?

Robert Daumont, je vous l'ai dit, est un pilier d'estaminet. En dehors des relations forcées et nullement intimes résultant de son poste de sous-chef de bureau, il n'a que des amis, ou plutôt des connaissances de hasard, qu'il rencontre dans les cafés autour d'un billard ou bien en face d'un jeu de dominos, et dont il sait à peine les noms.

Après un silence, l'homme d'affaires ajouta:

Vous voilà, cher monsieur, aussi bien renseigné qu'on le puisse être par toutes les notes que j'ai prises, notes dont je garantis l'indiscutable exactitude et que je vais vous remettre, si vous le voulez bien, en même temps que le petit compte de mes frais de voyage à Fontainebleau et à Senlis, et autres dépenses supplémentaires qui sont d'ailleurs de minime importance.

Parfaitement.

Bouley rassembla sous une chemise de papier gris les notes dont il venait de donner lecture, établit son compte et présenta le tout au sculpteur. Celui-ci mit le dossier dans sa poche, paya ce qu'il devait et se retira, parfaitement édifié sur la situation pécuniaire et sociale de la famille Daumont. Tout en reprenant le chemin de sa demeure il se disait:

Et je laisserais cette adorable enfant à la merci d'une odieuse marâtre! On lui imposerait un vieillard! On s'inquiéterait peu que son cœur se révoltât contre les combinaisons inventées par l'égoïsme et la cupidité! Ce serait se rendre d'une indigne action, d'un véritable crime, et cette complicité je la repousse de tout mon pouvoir! Je lutterai dans la mesure de mes forces! Mais, poursuivit-il au bout de quelques secondes de réflexion, étant donné ce que je viens d'apprendre, il est parfaitement inutile que je me présente chez ces Daumont pour leur demander la main de leur fille. Ma démarche constituerait un acte de folie, car la première question qu'on m'adresserait serait celle-ci: Etes-vous riche? Combien possédez-vous de millions? Or, comme à l'heure qu'il est, je n'ai d'autre fortune que mon talent, quatre billets de mille et quelque monnaie, je serais mis à la porte comme un pleutre, sans la moindre cérémonie. Ce qu'il faut faire c'est d'employer tous les moyens pour mettre au cœur de Thérèse Daumont un amour aussi sincère, aussi ardent que celui qu'elle m'inspire, et j'y parviendrai car je l'adore, et l'amour est contagieux. Allons, je me jette en plein roman, ajouta l'artiste en s'arrêtant pour allumer son cigare. Mais le roman, n'est-ce pas ce qu'il y a de meilleur et de plus vrai dans la vie? La vie, sans le roman, serait monotone et stupide! Le dénouement du mien sera l'amour de Thérèse! Je veux qu'elle m'aime! Elle m'aimera.

Le cigare était allumé. Gaston se remit en marche en continuant son monologue que nous ne reproduirons pas plus longtemps. Le jeune artiste était d'une nature romanesque et d'un tempérament exalté. Cette exaltation se manifestait souvent dans ses paroles avec une intensité si grande que ses amis avaient coutume de dire en riant:

Il est toqué, complètement toqué, ce cher Dauberive! Nous le verrons quelque jour à Charenton.

Nous devons ajouter que pas un de ceux qui formulaient ce funeste horoscope ne croyait sa réalisation possible. Mais combien de fois n'a-t-on point vu de phrases banales de ce genre, monnaie courante de la conversation, exercer une influence funeste sur la destinée de ceux à qui on les applique! Gaston rentra littéralement fou d'amour

[A CONTINUER.]


En achetant chez Talbot & Co, vous épargnez de l'argent.

* * *

Rapineau paye sa note à l'hôtel.

—Monsieur, murmure l'hôtelier, c'est cent vingt huit francs quarante centimes. Vous ne me donnez que cent vingt huit francs.

—Vous avez raison, fait Rapineau; les quarante centimes sont pour le garçon!

Allez chez Talbot & Co, pour vos pardessus.

Jos. Delorme,

—CHAPELIER,—

Coin des Rues Prescott & Merrimack,

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfèvre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITÉ.—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse; P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
H. C. Toupin & J.W. Paradis,
*Propriétaires,*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Téléphone 10-85.

PURE HUILE
—DE—
Foi de Morue
(NORVEGIENNE)
25c. Par bouteille d'une Chopine.
Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.
Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.
C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez
ELLINGWOOD & CIE.
(En face du Bureau de Poste.)
☞*Nous avons un commis canadien.*

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.
No. 8, Rue John,
*Remarquez bien les prix de nos bonnes occasions pour cette semaine.*
1 lot de Collerettes en Astrakan, $8.75,
*Valant $12.50.*
1 lot de Collerettes (Wool Seal), $11.50,
*Valant $15.00.*
1 lot de Collerettes, (en poils de Singe), 11.75,
*Valant $15.00.*
1 lot de Collerettes (en Mouton de Perse). $19.50,
*Valant $25.00.*
Collerettes en peluche seal $4.50, $5.00, $6.75,
*Valant $6 et $8.*
Collerettes en drap, Astrakan, $1.75, $3.75, $4.75,
*Valant $3 et $7.*
Nous venons de recevroir un envoi spécial de beaux Gilets que nous vendrons aux bas prix accoutumés. Ce sont les plus nouveaux.
☞*Vous ne trouverez nulle part daes la Nouvelle-Angleterre de plus bas prix que chez nous.*
COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

Le Bill McKinley,

Savez-vous que quelqu'ait été LE BUT de cette législation l'effet n'en est pas moins celui de hausser les prix. Les manufacturiers s'en réjouissent et ils sont fiers d'augmenter les prix, et les petits marchands s'en aperçoivent déjà; c'est ce que vous éprouverez tot ou tard, suivant l'endroit ou vous achèterez vos effets, et dans les meubles ce sera une grande différence; ce sera au moins **10 pour cent** que nous pourrons vous épargner et que d'autres ne pourraient faire avec toute la bonne volonté du monde.

Ne voyez-vous pas

Que nous avons en mains, dans nos magasins et à nos manufactures, pour vous en fournir aux même prix durant longtemps. Nous ne sommes pas à la merçi des manufacturiers; faisant nos meubles nous-mêmes, nous faisons aussi nos prix pour le bénéfice du public.

☞Voyez cette CHAISE, le tarif ne la touche pas et ne la touchera pas, elle est grande, forte et belle, par le nouveau tarif elle vaudrait $7.50 nous l'offrons pour $5 00

Nous en avons 800 et 1000 sont sous commandes, c'est ainsi que nous protégeons notre clientèle.

Conditions Liberales si vous le desirez

B. A. Atkinson & Co.,
Liberal House Furnishers,
827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

Grande Vente
PAR
Encan
DE
Bijouteries,
Montres,
Pendules,
et Argenteries,
Commencée à 7 hrs mercredi soir
Au No. 14 Rue Middlesex.
(Glidden's Block,)
A continuer tant qu'il y en aura à vendre.
Venez acheter vos presents De Noel
A cette grande vente; vos prix seront les nôtres.
☞Rappelez-vous l'endroit,
J. A. GREEN,
14 RUE MIDDLESEX,
(Glidden's Block)

Le Remede du Pre Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit le désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

—LES—
Meilleures Montres
Dans Lowell,
—CHEZ—
DURANT & ROGERS,
Assortiment des mieux choisis en
LUNETTES
ET EN
PINCE-NEZ.
Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plaît n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.
Notre employé canadien
M. J. A. LEGAULT,
Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.
DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Centrale & Middle.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.
The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.
Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.
Sold everywhere.
WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

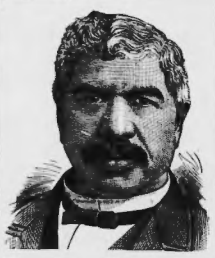
PUTNAM & SON.

C'est vrai,

Le marchand qui a haussé le prix de ses marchandises croyant que le tarif le favoriserait et que le public achèterait comme avant, celui-là, nous le disons, s'est trompé. Nous pous pouvons démontrer en deux minutes que nous vendons encore aussi bon marché qu'avant et surtout d'aussi bonnes marchandises, lisez ces lots suivants par exemple:
PAR-DESSUS EN CHINCHILLA tout laine, bleu indigo, pour hommes, doublés en lasting, avec manches doublées en sattin, ils font bien, finis avec bords en cordes, pour $10 — ou encore
"BOX" COATS les plus jolis de la saison, pour jeunes gens, faits en Beaver, Kersey, dos en laine, belle doublure, collet en drap. Nous en avons des noirs, des bleus et des bruns "London" nous les offrons tels qu'ils sont pour $10.
Ces deux lots ne sont que comme exemples, dans les prix de par-dessus pour 1890, choisis parmi des centaines que nous avons sur nos comptoirs. Si vous en désirez de meilleur marché, nous en avons de $5.00 et jusqu'aux plus fins Meltons, faits à ordre par le tailleur, que nous vendons pour $28.
Nos manufactures américaines ont produit cette année des Kerseys et des Meltons qui rivalisent avec les fabrications étrangères, nous avons quarante lots de ces par-dessus populaires qui, suivant nous, sont aussi bons que ceux importés, et meilleur marché.
LES BEAVERS & KERSEYS américains, noirs, bleus et bruns sont de $8 $25.
NOS "BOX" COATS, (simple et double breast), pour jeunes gens, avec belle doublure en casimire, coutures larges, (lapels courts et très élégants, font la sensation de tout le public, nous en avons de
$10, $12, $13, $15, $20, $25.
Rien de semblable pour ces prix, autour d'ici, nous en avons des noirs, bleus, bruns, (London), tan et autres couleurs pâles.

PUTNAM & SON.,
MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Central & Warren.
Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

Simpson & Rowland,
—Epiciers en Gros—
Et rotisseurs de Cafe.
Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.
49 et 53 Rue Middle



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroides, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, to hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON
HOWARD & WILSON
CHARBON
36 RUE MERRIMACK.
Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

AVIS
—AUX—
Marchands de Cigares
—ET—
CEUX QUI FUMENT LE CIGARE
M.C.A.
Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.
Goldsmith Silver & Co.
—Coin des Rues—
Causseway & Merrimack.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25;
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

City Library
Merrimack St.

NOUVEAU MAGASIN ! ! !
C. Constantineau & Félix Vigeant, vendent de chaussures de première classe pour hommes, femmes et enfants. Allez leur faire une visite.
Constantineau & Vigeant,
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Je viens de transporter mon assortiment d'articles de toilette et de vêtement (Gents Furnishing,) au No. 306 Rue Merrimack (3 portes plus bas,) dans l'ancien état de John Welch.
Venez examiner mon assortiment de Marchandises nouvelles.
C. Constantineau,
NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 13 NOVEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 215

Nous sommes prets
**Pour vous servir,**
Dans notre nouveau département de Sous-vetements, Chapeaux, Chemises, Cols, &c.
Venez voir les Corps et Calecons que nous vendons pour 25c. ainsi que nos magnifiques Chapeaux en Feutre pour $1.00, bons Bas pour hommes, 10c. la paire.

**En fait de Chassures**
Nous sommes le quartier général des Canadiens et nos prix sont plus bas que jamais.

**PARTHENAIS FRERES,**
308 et 312, Rue Merrimack,
(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**Gregoire Freres,**
334 — RUE MERRIMACK, — 334.
— EN AVANT MARCHONS ! —
La place des bons marchés. Ulsters à des prix incroyables, $4.50, $5.00. un Ulster tout laine à $8.00 une merveille. Collets en toffe, 9c. Poignets 15c et 25c. Cravates en soie, 25c. Caps (en imitation de Mouton de Perse.) pour enfants à 25c. Gants, 25 à 50c. en bon drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux durs 95c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine à $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Fantaisies, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Medecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques, à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
303 Rue Market 303.
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W. H. H. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
Artiste-Photographe,
121 Rue Merrimack.
Nos exécutions des travaux photographiques dans toutes les branches.

CARDEN, ----- 90, Rue Merrimack
Pianos, instruments de musique, Partitions, Accordéons, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bon prix
Allez lui rendre une visite.
CARDEN, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
Centrale-Ville Bakery,
— Près de la rue West Third. —
Assortiment choisi de bonbons, gateaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux

**A. E. O'HEIR,**
Entrepreneur Canadien,
220 RUE MERRIMACK.

**F. L. RICHARD & Co.,**
DEMÉNAGEURS.
Bel Four Shoover et coin d'Aiken et River.

## AMUSANTES DEVINETTES.

D.—Que m'engagez-vous à mettre sur une laiterie (*lettre i*) que j'ai fait construire à la campagne?

R.—Je vous engage à y mettre un point.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D.—Quelle différence y a-t-il entre un tailleur et un filou?

R.—C'est que le tailleur habille et que le filou déshabille.

D.—Quels sont les hommes dont les juges trouvent les travaux les plus agreables au palais?

R.—Ce sont les hommes de bouche.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marche qu'ailleurs.

D.—Pourquoi les gens enthumes gagnent-ils toujours aux cartes?

R.—Parce qu'ils ont toujours l'atout (*la toux.*)

D.—Pourquoi le peuple parisien est-il le plus éclairé de la terre?

R.—Parce que c'est dans Paris qu'il y a le plus de becs de gaz.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Quels sont les ours qui jouissent de la meilleure santé.

R.—Ce sont les oursins (*ours sains.*)

D.—Quelle serait la botte dont on ne pourrait se servir bien qu'elle pût coûter fort cher?

R.—Ce serait une botte qu'on recevrait dans l'œil.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D.—Quels sont les canards les plus amusants?

R.—Ce sont les canards des grands journaux.

D.—Quel est le moyen de trouver le careme court?

R.—C'est d'emprunter de l'argent le mercredi des cendres pour le rendre a Paques.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Pourquoi le soleil se lève-t-il si tard en hiver?

R.—Parce qu'il fait si froid qu'il ne peut se résoudre à se lever matin.

D.—Pourquoi les chapeaux des vieillards courent-ils le risque d'être rôtis?

R.—Parce qu'ils sont presque toujours sur le gril (*le gris.*)

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Quel est l'enfant de votre pere qui n'est pas votre frère?

R.—C'est ma sœur.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre a laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.

Dr. GOODLET
ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.
MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
F. J. RIEF & CO.
Seuls propriétaires
Lowell, Mass. - 64 RUE WALKER.
Geo. C. Goodwin & Co.
Agents en gros, — Boston, Mass.

**CommenT**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
J. J. CLUIN,
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
$1.00 ou 50c. par semaine,
Vous avez l'avantage de vous procurer une
Belle Montre.
Il offre toutes sortes de montres.
M. Elz. Lamoureux,
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
Coin des Rues Centrale et Prescott.

**THES & CAFES**
Des Plus Purs.
Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur fausseté en venant acheter chez nous.
DICKSON BROS.,
Les grands Marchands de THES & CAFES.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

Charbon! Charbon! Charbon!
Allez voir **Thos. Getty,**
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone.
Téléghone No. 21 – 6.
Thos, Getty.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Shennan & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.

## La lutte du bien et du mal en France.

Le mal qui travaille la France, c'est la négation de Dieu.

Il est étrange et douloureux tout à la fois de voir cette doctrine de néant oser paraître dans ce pays si profondément chrétien! Elle est internée dans les sectaires qui se montrent au grand jour, et qui se posent comme les régénérateurs des peuples, les ennemis de l'Eglise et de Dieu. Dieu est par eux poursuivi, attaqué partout où ils le rencontrent. Ce Dieu qui est l'âme du monde, le principe de toutes choses, la source de tout bien, de toute justice, de toute morale, de toute vertu; ils voudraient en effacer jusqu'au souvenir dans la mémoire des hommes!

Les apôtres de l'athéisme, les francs-maçons, l'ont chassé des institutions et des lois, ils voudraient le chasser de l'école pour qu'il ne puisse plus pénétrer dans l'âme de l'enfant et le former à son image.

Ils travaillent à le chasser du cœur de la mère puisqu'ils ont ouvert des lycées de jeunes filles où se donne un enseignemet athée.

Ils ont voulu le chasser du foyer, domestique en y introduisant le divorce, se dissolvant de la famille et du mariage chrétien.

Il y avait un lieu sacré qui devait être à tout jamais à l'abri de leurs coups, c'est l'hospice, si bien nommé par la foi des peuples: l'Hotel-Dieu; c'est là que bien des malheureux, en venant recevoir les soins de la santé retrouvaient, sous l'influence de la charité, le Dieu qu'ils avaient longtemps oublié, et après leur réconciliation avec lui, ils partaient heureux pour le ciel. Ils ont voulu éloigner de l'hospice la religion et ses ministres!

Est-ce tout? Non, car la secte a des raffinements de cruauté; elle va s'asseoir au chevet de ses adeptes mourants, pour fermer tout retour au repentir et toute entrée aux consolations et aux espérances de la religion. Et lorsque le crime est consommé, l'impiété triomphante va prendre ce cadavre que l'Eglise n'a ni visité ni béni, et le promène dans les rues des grandes cités pour dire à tous que le mort n'a voulu ni de Dieu, ni de ses miséricordes, ni de son ciel.

Et la secte qui ose produire de telles manifestations, qu'est-elle au sein de la société? C'est une puissance sans rivale.

Elle a une organisation des mieux constitu es et qui fonctionne avec une régularité parfaite. Elle forme une armée habilement disciplinée, qui obéit à un chef, suppôt de Satan, et dont les bataillons épais marchent avec ensemble à l'assaut de Dieu et des âmes. Les moyens dont disposent ces sectaires sont immenses, car ils ont en mains toutes ressources humaines, le pouvoir des gouvernants et la fortune des peuples.

Tous les efforts paraissent insuffisants pour vaincre et pour briser une telle puissance; et cependant le mal si puissamment armé est vaincu par le bien.

L'Enfer a ses soppôts, son armée, mais Dieu combat avec les fils de la France de Charlemagne, de S. Louis et des Croisades.

Oui, Dieu combat avec eux et sa puissance est signalée par des caractères visibles, indubitables.

C'EST D'ABORD LE RÉVEIL DE LA FOI.

Si l'on écoute certains esprits alarmés, la foi ne se réveille pas, mais s'en va! Eh bien, non, la foi ne s'en va pas. Elle fait des progrès sensibles et acquiert malgré les orages des persécutions plus de c édit, plus d'autorité, plus de force que jamais.

Voici les paroles que le protestant Guizot a écrites dans ses méditations sur la religion: "A travers tous les obstacles, les oscillations, les déviations, les fautes qui s'y rencontrent, le réveil chrétien est évident. Il y a progrès de foi chrétienne, progrès incomplets et insuffisants, mais réels et féconds, symptômes d'une vitalité puissante et pleine d'avenir. Que les ennemis du Christianisme ne s'y trompent point; ils lui font une guerre à mort, mais ils n'ont point à faire à un mourant."

Au témoignage de ce grand homme d'état, nous pouvons ajouter celui des faits qui ont aussi leur éloquence. Au commencement de notre siècle, Voltaire était comme un dieu, et des millions de ses ouvrages se sont répandus en France; le respect humain régnait partout, le clergé rencontrait dans l'opinion une hostilité des plus insolentes et la foi n'était ni vaillante, ni agissante. En est-il de même aujourd'hui? Non, le respect humain est foulé aux pieds. Voltaire ne règne plus; la fête de l'inauguration de sa statue que le radicalisme voulait célébrer, il y a un mois, à Ferney, dans le pays de Gex, vient d'échouer piteuse devant les cris réprobateurs des catholiques, qui se sont soulevés avec indignation contre le nom infâme de cet écrivain, le premier peut-être par l'esprit, mais le dernier par le cœur.

Le clergé quoique calomnié, persécuté par les impies, rencontre partout encore le respect et les hommages des populations, et les ordres religieux persécutés, entravés dans leur liberté ont trouvé des défenseurs éloquents et reçoivent dans l'exil de puissants secours.

Les fidèles viennent nombreux dans les églises écouter la parole de Dieu, se vouer à son culte, obéir à ses commandements. Dans les écoles primaires libres la robe du religieux enseignant attire toujours l'estime, la vénération et la confiance des familles. On compte dans les collèges ecclésiastiques des milliers d'élèves qui viennent recevoir avec la science l'éducation chrétienne. Dans tous les sanctuaires de la Sainte Vierge que la foi a élevés, on peut voir des populations entières, marchant, bannières déployées, avec l'enthousiasme des croisés, chantant les louanges de la Reine du ciel et venant prier à ses pieds pour l'Eglise et pour la France.

On voit, en parcourant les diocèses, l'esprit chrétien établissant de tous côtés des fondations pieuses, produisant toujours dans sa fécondité des congrégations nouvelles qui élèvent dans le jardin de l'Eglise leurs tiges florissantes.

Ah! qu'on ne dise pas que la foi se perd, qu'elle s'en va du cœur du peuple français. Non, la foi ne s'en va pas du cœur d'un peuple qui donne à l'Eglise des milliers de fils pour étendre ses conquêtes, pour enseigner les enfants, pour soigner les malades, pour pratiquer les plus sublimes vertus.

Le foi est en progrès chez ce peuple; ce progrès est confirmé par les progrès de la charite car l'une est la conséquence de l'autre.

La France a été de tout temps le royaume de la charité comme celui de Marie. Elle a donné à toutes les causes de Dieu, son or, son sang et son dévouement. Mais depuis quelques années cette générosité a pris les proportions les plus vastes et les plus consolantes. Citons les faits:

La propagation de la foi qui ne produisait que 80,000 francs en 1823 a distribué cette année 4,013,905 f. 84 c. La Conférence de St. Vincent de Paul qui ne comptait que huit membres en 1833 se compose maintenant de cinquante mille associés secourant à domicile plus de cent mille familles indigentes.

Les sœurs de charité n'étaient que quinze cents il y a un siècle, elles sont en ce moment au nombre de dix huit mille.

Les petites sœurs des pauvres, nées depuis quelques années de l'inspiration d'une humble servante, abritent et nourrissent vingt mille vieillards.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes n'avaient pas 500 écoles en 1804 ils en ont aujourd'hui plus de mille.

Les Frères Maristes, venus longtemps après eux puisqu'ils n'ont que soixante-treize ans d'existence, en comptent un très grand nombre.

Des renseignements positifs attestent que depuis un demi-siècle plus de dix mille églises ont été construites et livrées au culte Catholique.

Le denier de S. Pierre a donné au St-Père, depuis quelques années, des centaines de millions.

Ajoutons à toutes ces œuvres extérieures et générales les œuvres locales qu'il a fallu créer et soutenir, les universités catholiques, les maisons d'éducation secondaires se fondant, s'élevant, grandissant par le secours de la liberté française, et dites-moi s'il y a une nation plus charitable, plus inépuisable dans ses dons? Or cette générosité qui ne se lasse pas, et l'assurance que Dieu est avec la France. Le mal fait des efforts pour mais le bien s'accentue tous les jours.

Le clergé en donne l'exemple par son union plus intime avec le Souverain Pontife, par une profession plus exacte, plus pure, plus complète des doctrines romaines, par la pratique plus parfaite des vertus sacerdotales.

Les fidèles marchent à la suite de leurs pasteurs et leur prêtent partout un vaillant concours. Toutes les œuvres de charité, les conférences de S. Vincent de Paul, les universités catholiques, les cercles catholiques, ces grandes institutions destinées à régénérer le pays sont dues à leur initiative et à leur dévouement.

La presse catholique les seconde en multipliant ses organes, en poursuivant partout où ils osent se produire les mensonges, les calomnies répandues contre l'Eglise par la voix de l'impiété. Les orateurs montrent à la tribune française la même attitude, et défendent pied à pied, avec une mâle énergie, les libertés menacées.

Grâce à cette action combinée des forces catholiques, l'on assiste à une lutte étrange et féconde en émotions diverses. On dirait la lutte suprême de l'Enfer contre le Ciel.

Jamais le Mal n'a été plus violent, plus hypocrite, ni plus puissant, et jamais le Bien n'a montré plus d'audace ni plus d'héroisme.

L'armée du Mal veut chasser Dieu de la conscience, et jamais le Bien n'a tant fait retentir le nom de Dieu aux oreilles de ceux qui veulent le proscrire.

Les apôtres du Mal chargent l'Eglise de toutes les iniquités et les apôtres du Bien n'ont jamais mieux fait ressortir aux yeux des peuples, sa beauté, sa grandeur et ses bienfaits.

Les suppôts de l'enfer travaillent depuis trente ans à détruire la Papauté et jamais l'armée du Bien n'a environné cette auguste majesté de tant de vénération et d'hommage.

L'armée du Mal veut détruire les ordres religieux et jamais le Bien n'a mieux montré leur utilité en révélant les services immenses qu'ils rendent eux-mêmes aux familles et à la société. On a voulu fermer les écoles chrétiennes et jamais le Bien ne s'est tant imposé de sacrifices pour ouvrir des écoles libres et conserver l'enseignement chrétien.

Partout en un mot où le Mal porte l'attaque, le Bien porte la défense, partout où le Mal fait une ruine, le Bien fait une réparation.

Tel est le spectacle que la France offre en ce moment.

Il est triste et consolant tout à la fois, triste, parce que dans cette le Mal fait toujours parmi les âmes quelques victimes, consolant parce que cette action des catholiques est une assurance de vie; consolant parce que à côté de ces âmes agissantes nous voyons Dieu qui inspire, qui anime et qui conduit. Oui dans cette foi qui se réveille, dans cette charité qui donne sans compter, dans ces courages qui luttent si bravement, nous voyons le souffle de Dieu qui se lève sur la France pour dissiper l'orage qui la menace, et ramener pour ne plus l'obscurcir le soleil de ses beaux jours.

La France n'abdiquera jamais son titre glorieux de *Fille ainée de l'Eglise* ni sa fière devise *Gesta Dei per Francos!*

EMILE GENTE, S. M.

**T. D. HARTFORD,**
Portez-vous des capots? Portez-vous des chapeaux?
Portez-vous des pantalons? Portez-vous des casquettes?
Portez-vous des collets et poignets? Portez-vous des bas et mitaines?
Vous devriez connaitre Vous achetez ce qu'il y a
La place où vous épargnerez De mieux et vous serez
Vos sous et vos piastres. Toujours en bonne santé!
**Nos. 8 et 10 Rue Central**
Vous portez chemises? Ce n'est pas tout,
Vous portez cravates? Si vous venez nous voir
Vous portez boutons de collets? Aux Nos. 8 et 10 rue Central
Vous portez boutons de poignets? Vous vous enrichirez
Nous en avons à bon marché, Et nous ferons pour le mieux
Mais pas à 5c. la doz. Afin que vous reveniez.
**D. D. HARTFORD.**

**Cook, Taylor & Cie.,**
—Ont ouvert cette semaine 5 caisses de—
Nouveaux Plaids et d'Etoffes a Robes unies.
Dans les couleurs et les combinaisons les plus nouvelles. Notre immense stock de couvertes a été renouvelé dans ce qui manquait samedi dernier, et pas moins de 20 caisses de nouveau stock est prêt pour l'examen des acheteurs, dans les
Sous-vetements en Jersey pour Dames.
Nous avons acheté 25 doz. de ces vêtements en laine naturelle, non teints, en belle laine douce, Australienne, qui devait se vendre $1.25. Mais *Job lot*, peut être acheté à 61c. chaque, pour une douzaine, c'est le meilleur bargain jamais offert en ce pays
Nous détaillons encore nos "Pealer cot" ou nos sous-vêtements en Jersey pour Dames, en gris perle ou en balbrigan, valant 50c. se vendent 25c. dans toutes les grandeurs.
Cook, Taylor & Cie., --- 121, 123, 125, Rue Central.
MM. Hormidas Gervais et Frederic J. Bousquet.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER. ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

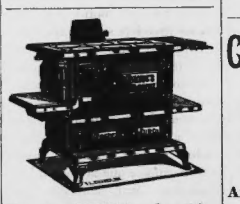
Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.,**
Elles ne Retrecissent pas.
Flanelles qui ne Retrecissent pas, 100 pieces de ces Flanelles populaires aux couleurs suivantes:
*Blanches, Ecarlates, Mélanges Ecossais, Mélanges Bristol, Mélanges Bleu, Shaker Gris,* avec tissu uni et croisé.
PRIX DE 42c. A 75c. LA VERGE.
Pour vos Sous-vêtements, Jupons et autres effets domestiques, nous avons le meilleur stock qui se voit. Les années l'ont prouvé et nous avons toujours donné la plus entière satisfaction. Les flanelles célèbres de Merritt, (84 pces de larges.)
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident ASSOCIATION,**
Dr J. C, Moore, Président;
S. P. Stewart, Vice-Président;
Hiram D. Upton, Trésorier;
E. E. Burlingame, Secrétaire;
P. Carpenter, Procureur Général;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
E. E. Burlingame, Secrétaire,
Bureau Central, — Pembroke Building, Manchester, N. H.
Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

Rien de dangereux comme retarder
Faites-vous Assurer a present.
Nous sommes vos hommes
Nos taux sont les plus bas,
Notre Compagnie la plus forte,
Nous payons nos Polices liberalement.
H. C. Church & Son,
74 RUE MERRIMACK.


**N. J. WIER & CO.,**
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlin & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

De un. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED ROSSEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
17 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 13 NOVEMBRE 1890.


## POESIE.

### LA NEIGE!

(Spécialement fait pour l'Etoile.)

Un ami du Trois Rivières nous transmet les quelques strophes suivantes :

"Maman, maman, de la neige, maman,
De la neige, de la neige!
Habille-moi vitement, vitement.....
Vive l'hiver et son joyeux cortège!

"Oh! que je vais m'amuser cet hiver
A glisser, à faire des boules,
A patiner sur mes patins de fer,
A courir avec écoles!

"Je connais des beaux petits chemins
Allant à mes cabanes,
Qu'empêchera d'y faire des festins
Aux fruits, pommes, bananes?...

"Maman, maman, de la neige, maman,
De la neige, de la neige!
Habille-moi vitement, vitement.....
Vive l'hiver et son joyeux cortège!"

Ainsi parlait l'autre jour un bambin.
"Retourne au lit, mon ange.
Lui dit sa mère; il est bien trop matin
Pour sortir, mon archange.

"Vois-tu la neige et sens-tu ce grand
Oh! qu'il est intense!... [froid?...
Que Dieu protège et ceux qui sont sans
Et ceux dans l'indigence! [toit

J. G.

## Notes de la Rédaction.

Le *Trifluvien* vient d'entrer dans sa troisième année d'existence. Nos souhaits au confrère.

Le président Harrison vient d'émaner une proclamation fixant le 27 novembre courant comme jour d'action de grâces.

Une dépêche d'Ottawa nous apprend que le gouvernement canadien a résolu de réduire de 3 à 2 cents l'affranchissement des lettres pour le Canada et les Etats-Unis.

Une dépêche de New York annonce que le comité de secours pour les affamés de l'Irlande s'est dissous temporairement de ses fonctions, vu l'attitude aggressive de l'Angleterre.

Dans son numéro de la semaine dernière le *Devoir* dit la mercí du *mourant* a ses lecteurs, il tombe *à la fleur de l'age*, il est vrai, mais aussi avec la conscience du *devoir* accompli. Ainsi soit-il! Respect à ses cendres!!

Nous avons appris que M. J. M. Authier, le doyen de la presse franco-américaine, est sur le point de fonder un journal républicain à Pawtuchet, R. I. Nous verrions avec plaisir ce vétéran revenir dans l'arène du journalisme.

M. l'abbé A. Baillargé, le savant rédacteur de l'*Etudiant* de Joliette, se propose de nous donner bientôt une autre revue qui portera le nom de *La famille* et qui sera uniquement consacrée à la littérature. Succès au vaillant abbé.

On commence déjà à parler dans les grands cercles politiques des Etats-Unis de la prochaine élection présidentielle qui devra avoir lieu en 1892 le 4 novembre. Les républicains mettent en avant les noms de Blaine, Reed et McKinley. Les démocrates de leur côté ont pour candidats Cleveland et Hill.

Nous publions en première page un magnifique article dû à la plume élégante et exercée du Rev. Père Gaute, S. M.; la seule lecture convaincra nos lecteurs des hautes capacités littéraires de cet aimable correspondant, qui nous fournit de temps à autre son contingent, nous l'en remercions sincèrement.

Les patriotes irlandais, Dillon et O'Brien seront en cette ville l'objet d'une démonstration patriotique, demain, un comité de réception a été organisé et nul doute que les fils de la verte *Erin* sauront les acclamer dans ce moment de triomphe. Toutes les sociétés du même élément ont été invitées. L'élite de la société irlandaise de cette ville fait partie du comité d'organisation.

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. Ch. M. Dusberger, une des plumes les plus fines de la presse canadienne française.

Ce jeune littérateur, qui n'était âgé que de 26 ans, souffrait depuis quelque temps d'une maladie de poitrine et avait le pressentiment qu'il succomberait, à l'époque de la chute des feuilles.

Obligé depuis quelques semaines à garder sa chambre, et à cesser ses chers travaux littéraires, il s'est éteint doucement dans la soirée de vendredi, à Montréal.

La métropole du New Hampshire, la ville de Manchester, a donné une écrasante majorité aux republicains, dans la dernière élection; sur 37 députés à la législature d'Etat, les républicains en ont élu 30 et les deux sénateurs de l'Etat pour Manchester sont républicains.

La moitié de la population de Woonsocket en Rhode Island est composée de Canadiens-français. "C'est peut-être, dit le *News* de Newport, la seule ville des Etats-Unis dont on puisse dire autant."

Le *News* aurait pu ajouter qu'il n'y a pas non plus de ville américaine où il se commette moins de crimes et qui soit plus progressive.

## UN MOT DE REPONSE AU "NATIONAL."

Il n'y a pas de doute que le verdict populaire, mardi dernier, a été la condamnation formelle du bill McKinley, que nous avons défendu de vive voix et dans nos colonnes.

Ce bill existe cependant et il n'y a que la prochaine session du Congrès qui pourrait le réléguer dans l'oubli ou le maintenir, car il faut la sanction des deux branches des chambres hautes pour le rappel ou la sanction d'une loi.

La déroute du parti républicain dans la récente campagne, a été diversement expliquée.

Nous avions cru jusqu'ici que la dignité de la presse ne devait pas être atténuée par les succès inexplicables d'une victoire auxquels ont pris part les caméléons politiques boiteux de Lowell.

La fièvre du succès a pris d'assaut notre confrère, le *National*, et entié de cette première lutte dans l'Etat du Massachusetts, il se répand en invectives contre l'ETOILE qui, comme toujours, a fait son devoir, et a eu à sa suite autant de canadiens honorables qu'il peut en compter dans ses rangs.

Nous savions le *National* capable de toutes les sourdes menées qui inspirent les patriotes défiants, mais nous ne le savions pas capable de semblables turpitudes, d'aussi peu de dignité de sa position, nous ajouterons, d'aussi peu d'honneur dû à la victoire, pour nous insulter aussi ouvertement et impudemment qu'il l'a fait.

Depuis longtempa nous doutions, après maintes prouesses, du respect hypocrite de son rédacteur, mais encore une fois nous en avons la preuve, et le gâchis de jeudi dernier qu'il a servi à ses lecteurs, nous laisse penser que, s'il n'en tient qu'à lui, il entachera davantage le drapeau national qu'il cherche à prôner bien haut depuis mardi.

Nous regrettons que de tels succès aient porté ce confrère à une telle bassesse de sentiments.

Pour des gens peu habitués au succès, nous comprenons que la conduite aveuglée et les passions politiques puissent les conduire à de tels excès.

On cherche à avilir ce que l'on ne peut atteindre et vulgariser ce que l'on ne peut abaisser, c'est là l'idée dominante; nous sommes battus, nous avouons une défaite, et pour des gens qui nous accusaient de les injurier, on se passe le caprice d'une platée de niaiseries, de banalités, d'insultes et d'allusions mesquines, parcequ'on ne peut autrement se défendre des sentiments généreux qui doivent animer le combattant victorieux.

C'est là que perce l'ambition!!

Si l'importance de l'assemblée qui a été tenue à Lawrence n'eut pas mis notre confrère dans une déconfiture complète, on eut tenté autre tactique; mais, se voyant reculé dans les derniers retranchements et obligé de hisser pavillon, notre confrère à dû se confier à des témoins *présents* qui, les premiers sont venus nous féliciter et si notre confrère veut le savoir, nous pouvons lui dire et lui nommer les noms des principaux démocrates qui ont avoué franchement que cette assemblée, tenue à Lawrence le deux novembre courant, était la plus belle assemblée que la population canadienne avait entendue, en dépit des pires adversaires qui n'ont pu faire autrement que d'adresser leurs plus sincères félicitations à celui qui était *la pièce de résistance* de la soirée.

Nous savons qui ils sont ceux là, et si le *National* veut le savoir il n'a qu'à le dire.

Nous avons avant aujourd'hui remporté victoire et nous sommes habitués aux succès; nous regrettons cependant de voir la manière tout à fait indigne avec laquelle on nous a traité, pour des gens qui ne voulaient pas nous lancer l'injure et l'insulte, c'est ridicule ni plus ni moins.

Tels nous les avons vus, dans le passé, tels nous les verrons dans l'avenir. Mais leurs principes nous sont connus; la franchise, la loyauté et l'honneur ne sont pas les plus beaux titres à la couronne fanée des faibles lauriers qu'ils portent sur leurs têtes; laissons-les seuls à leurs jérémiades et en attendant le prochain combat, républicains canadiens, unissons-nous et, en dépit de ces basses personnalités, sachons tirer cette conclusion, qu'un adversaire qui n'est pas assez digne pour retirer un profit honorable d'une victoire aussi brillante que celle que le parti démocratique vient de remporter, ne mérite pas d'être compté au nombre des combattants; c'est ce que l'avenir dira.

## Candidats Canadiens Elus.

Parmi les canadiens importants qui ont été élus aux charges publiques dans le New-Hampshire, nous remarquons les noms suivants pour la ville de Manchester, N. H.

MM. A. Narbonne, conseiller; E. V. Turcotte, conseiller; Geo. Blanchet, représentant; John Laforest, selectman; P. D. St Germain, selectman; Jos. Quirin, représentant; F. G. Provost, évaluateur; O. Doucet, selectman; F. O. Clement, greffier du quartier; A. Filion, représentant; comme on le voit le parti canadien s'est distingué et les républicains méritent nos plus sincères félicitations pour avoir élu un aussi bon nombre de canadiens, car presque tous sont républicains.

## COUPS DE PLUME.

Les démocrates sont victorieux, mais vive la république.

L'ex-agent du Dr Delisle's Kinium Compound Wine a donné une commande spéciale pour faire chanter les coqs du *National* afin de leur rentorcer les cordes vocales.

Le *National* dans sa bonhomie habituelle a mis le coq de l'ETOILE plus gros que celui du *National*, c'est tout juste; les hommes se rencontrent mais ne se mesurent pas.

On dit que l'entier du *National* veut atteindre l'ETOILE, le marchepied pour y arriver est si difficile que, monterait-il *vingt s'lettes* l'une sur l'autre, il ne pourrait y arriver.

On dit que le chant national entonnné per notre confrère de la rue Middle sera mis en musique par le rédacteur du *National*, nous n'entendons pas *désaccord*... on s'me l'arrache.

En avant, braves canayens!! c'est le mot du *National*. Sauvez-vous!! v'la... l'ETOILE. L'écho répond :

Brigadier répondit Pandore
Brigadier vous avez raison.

Un aveu; le *News* a écrit la semaine dernière que *un démocrate ne saurait gagner son élection comme maire ou échevin, s'il n'a d'autres qualités pour le recommander que les qualités du parti*. Qu'entendez-vous, confrère, par ces paroles.

Le *Sun* de Lowell a admis que la prétendue réduction de gages dans les moulins Merrimack n'était qu'un engin de hattaille, dont les démocrates se sont servis avantageusement. La fin justifie les moyens, c'est ce principe qui fait chanter le coq du *National*.

Notre confrère le *News*, dans son premier Lowell de vendredi dernier, s'empresse de conseiller aux démocrates de cesser leurs bruyantes clameurs et de se mettre à l'œuvre aussitôt, pour pouvoir remporter les prochaines élections de ville. C'est significatif! serait-ce un indice que l'on redoute l'organisation républicaine? ça en a l'air. A l'œuvre donc.

Notre confrère du *National* dans une allusion jalouse, nous le savons, annonce notre départ pour Salt Lake City; quoi d'étonnant à cela les gens du *National*, depuis la queue à la tête, sont tellement habitués à déménager qu'ils désireraient voir tous les autres comme eux; son rédacteur connait quelque chose à propos de déménagement et vous savez le proverbe qui dit: "Trois déménagements valent un incendie."

Nos lecteurs se rappellent sans doute la jolie historiette racontée deux fois, ou plus, à Lowell, par un orateur canadien du parti démocratique, à propos du *safe* et du *coq*; à ce propos nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous avons fait l'acquisition d'un *safe* dans lequel nous avons emprisonné les coqs du *National*; attendons au mois prochain pour voir si leur patriotisme les aura *réchauffés*, ou si on les trouvera *gelés*. Pour détails adressez-vous au *National*.

Si notre confrère le *National* veut passer à son correspondant, E. G. Massicotte, notre numéro du 18 septembre dernier, il verra la réponse à son article intitulé *piraterie* etc etc, nos correspondants sont aussi dignes que celui qui volait Alphonse Karr ou Alfred de Musset pour faire ses charmantes causeries; quant à la lettre mentionnée nous ne l'avons jamais reçue ni vue, les initiales J. N. M. nous font soupçonner *quelqu'anguille sous roche;* si on a fait du plagiat, nous n'en sommes pas responsable; dit le proverbe, un voleur qui en vole un autre, le diable en rit; attendons la réponse de nos correspondants. Rira bien qui rira le dernier.

## Une idee cocasse.

Nous n'avons pu nous empêcher d'un éclat de rire en lisant le fait suivant dans un journal canadien, cela nous rappelle le *si non e vero é ben trovato*; lisez.

Quelqu'un raccontait hier, presque sérieusement, que depuis l'adoption du bill McKinley, on a construit sur la frontière une grange dont la moitié se trouve dans les Etats-Unis, et l'autre moitié dans le Canada. Les poulets sont nourris à l'extrémité canadienne avec du grain qui ne paie pas de droit, et elles vont pondre à l'extrémité américaine et les œufs sont ensuite expédiés à New-York en franchise.

Que l'on dise maintenant qu'il n'y a pas de subtilités pour échapper aux rigueurs de la loi. Ce pauvre McKinley devra rire lui aussi, si cette nouvelle parvient à ses oreilles.

## PAR-CI PAR-LA.

Le département du trésor vient d'émettre de nouveaux billets de $1.00, en papier.

Les autorités fédérales refusent de dire s'ils feront ou non arrêter Dillon et O'Brien sur le territoire canadien.

Il y a eu une forte panique financière à New-York cette semaine, bon nombre de compagnies puissantes ont succombé dans ce désastre; Wall street est souvent attaqué de ce genre là.

Dans une collision de chemin de fer, à Taunton Mass, dix personnes ont été tuées et un grand nombre sérieusement blessé; l'ingénieur et le chauffeur ont pu se sauver sans trop de contusions sérieuses.

Les écoles du soir, fondées par le gouvernement Mercier, se sont ouvertes à Montréal, Québec et ailleurs, la semaine dernière. Ce mouvement se généralise et les enfants des campagnes et des centres manufacturiers y prennent part en grand nombre; ce nouveau système est certainement appelé à rendre de grands services à la classe canadienne et à la jeunesse en particulier, comme il est destiné à faire l'honneur de son instigateur qui nous permettra de l'en féliciter.

## A PROPOS DE CHINIQUY.

Nous lisons ce qui suit dans le *Monde*, de Montréal :

"Nous ne concevons pas de spectacle plus pénible, plus repoussant que d'entendre un vieillard chevrôtant user le peu de force qui lui reste, à vouloir souiller les choses saintes qu'il a adorées dans son enfance ou sa jeunesse. Et s'il est une chose, qui plus que tout autre devrait retenir le blasphème sur les lèvres, c'est bien l'approche de la mort.

C'est bien pourtant ce navrant spectacle d'une impuissance sénilité que nous donne le fameux Chiniquy dans une lettre que publiait le *Witness*.

L'acharnement qu'il met à lancer un dernier jet de bave sur la religion catholique et ses institutions pourrait faire croire qu'à l'approche du moment suprême, et sentant les remords se réveiller plus intenses, il cherche à étouffer les cris d'une conscience bourelée en redoublant d'impiété et de cyniame.

Nous voyons avec plaisir qu'il ne s'est pas trouvé à Montréal d'autres journaux que le *Witness* pour donner asile à cette dernière saleté."

Si l'on en croit ses organes, Chiniguy est certainement le cerveau le plus détraqué du monde entier.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

## UN COUP DE JARNAC.

Nous regrettons que le temps et l'espace nous manquent pour répondre au grand journal le *National*. En ouvrant le journal de mardi, nous n'avons été nullement surpris d'y trouver à notre adresse les aménités de menteur, et de canaille; on reconnait toujours l'artisan par son ouvrage. Nous avons vu ces messieurs à l'œuvre et nous avons charitablement souffert, prenant en pitié les petits moyens qu'ils ont pris pour faire mousser leur journal à notre détriment. Depuis le printemps dernier que leurs agents commèrent d'une porte à l'autre sur notre compte, nous ne nous en sommes jamais plaints, car ils avancent notre cause. Mais aujourd'hui les rôles sont changés, d'après eux, c'est nous qui méprisons leur œuvre patriotique.

Nous n'en sommes pas surpris c'est le refrain de tous les hâbleurs de leur espèce, quand ils ne peuvent terrasser leurs adversaires par leurs subterfuges et tous leurs moyens boîteux et que la famine est à leur porte; ils ne peuvent contenir leur rage. En réalité c'est désolant pour le propriétaire du grand journal, de ne pas être plus avancé qu'il était lorsqu'il a laissé Plattsburg.

Le jeu du chapeau est usé. L'hypocrisie est connue du public intelligent. Mais l'audace ne manque pas, cependant le temps dira que les mensonges et les belles promesses ne nourrissent pas toujours. On nous traite de menteur, oh! la! la! Eux ces hommes honnêtes qui sont allés au Criterion et qui ont obtenu une annonce du propriétaire jurant que le *National* avait trois fois la circulation de l'*Etoile*, mensonge des plus honteux. Vous parlez d'effronterie? Il faut être soudoyé par le *National* pour essayer à faire croire à certsins annonceurs que ce journal a 7,000 et plus de circulation en cette ville. Vraiment le désespoir s'empare d'eux, aussi les employés crient famine.

On veut nous lancer un défi, la farce, sans doute vous voudriez nous jouer le tour de l'affiche, nous payer avec vos chèques qui ne valent rien à la banque, comme vous le faites à vos employés, car, en passant, nous devons vous dire que nous en avons eu eu mains maintes et maintes fois et qu'il nous a fallu attendre des jours et des jours pour être payés, mais vous prenant en pitié, nous avons rendu ce service à des amis.

A la semaine prochaine.

## NOTES POLITIQUES.

L'hon. Jean Blanchet a été élu chef de l'opposition au parlement de Québec.

L'hon. F. G. Marchahd vient d'être élu président de la chambre d'assemblée, à Québec pour le nouveau parlement.

Le cabinet Mercier est composé comme suit :

Hon. M. Mercier, premier ministre et ministre de l'agriculture.
Hon. M. Garneau, ministre des travaux publics.
Hon. M. Shehyn, trésorier provincial.
Hon. M. Ross, président du conseil.
Hon. M. Robidoux, procureur-général.
Hon. M. Duhamel, ministre des terres de la couronne.
Hon. M. C. Langelier, secrétaire provincial.

Le gouvernement a une majorité de 4 voix au conseil législatif et de 27 voix à l'assemblée législative.

## NOUVELLES DU CANADA.

MONTRÉAL.

Vers dix heures, lundi, le constable Laramé a téléphoné au sergent Beauchemin, du poste central, qu'un nommé François Xavier Latraverse, résident au No. 756 rue Craig, venait de s'empoisonner accidentellement.

L'infortuné, paraît-il, avait absorbé le contenu d'une bouteille d'acide carbolique, placé sur une tablette de cheminée, croyant avaler un certain médicament dont il faisait usage depuis une quinzaine de jours.

Les deux bouteilles avaient la même apparence et c'est ce qui a occasionné la fatale erreur.

Le Dr. Dugas a été immédiatement mandé et il lui a administré les émétiques nécessaires pour déterminer le vomissement.

Lundi avant midi, vers onze heures, un nommé Joseph Octave Lafond a été la victime d'un pénible accident, au coin des rues St. André et Ste. Catherine.

Il travaillait à la construction d'une bâtisse que les directeurs de la banque du peuple érige actuellement dans le but d'y ouvrir une succursale, lorsque l'échafaud sur lequel il se trouvait s'effrondra subitement et l'infortuné fut précipité de troisième étage à un hauteur de cinquante pieds. Dans sa chute, il s'infligea des blessures très graves et le docteur Gariépy de la rue Saint André lui administra les soins nécessaires.

ILE PERROT.

M. Hyacinthe Lalonde, cultivateur de l'Ile Perrot, père de M. D. Lalonde, manufacturier de la rue St Laurent, et de deux marchands de Valleyfield, est allé le 2 courant au soir, vers 10 heures, reconduire en voiture jusqu'au


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six façons, $5.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.
Nom,
Adresse.

# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Que sera la consequence?

### Les engelures, le froid aux pieds et le compte du medecin

C'est à cette saison que vous devez prendre soin de vos pieds afin d'éviter les conséquences plus hautes. De bonnes et fortes chaussures c'est ce qu'il faut.

**Chaussures a Grain,** (Chicago) pour hommes, avec double semelle, durables comme roc et imperméables; elles surpassent celles de $3.00 sur le marché, **Notre prix $1.97.**

**Chaussures en veau,** pour la police, avec trois semelles, elles font bien et sont durables, prix ordinaire $3.00. **Notre prix est $2.39.**

**Chaussures en veau,** pour hommes, avec semelles en liège, faites larges, talons bas. imperméables. **Notre prix est $2.97.**

**Chaussures fortes a grain,** pour garçons avec semelles en chèvre, c'est une bonne et ancienne chaussure **pour $1.97.**

**Bottes d'enfants en Dongola ou Chevre,** semelles épaisses, double cap, c'est une bonne chaussure, **$1.23.**

**Bottes en cuir a grain,** pour enfants, (heel & spring heel), à double semelle avec kid en dehors et en dedans, bon renfort et durables, elles dureront autant que celles de $1.50. Chez nous vous les achèterez pour **98c.** la paire. Essayez-les.—C'est le plus bel àssortiment de Chaussures et de Savates de la ville.

☞ **Venez nous voir pour faire des bons marches**

—— AU ——

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }


prétendent que la boisson saisie n'était pas en *package*, le juge Aldrich a maintenu cet avancé.

MANCHESTER N. H.

Après une promenade de trois semaine au milieu de sa famille M. A. E. Boisvert est reparti samedi pour Washington et l'ouest; il est allé reprendre ses fonctions dans le nord du Dakota. A cette occasion ses nombreux amis lui ont présenté une magnifique montre en or comme marque de leur amitié et de leurs sympathies, la soirée qui a eu lieu dans la salle des Gardes Lafayette a été des plus intéressantes.

LONSDALE R. I.

Un nommé Chs. Raymond a été renversé d'un train de fret ces jours derniers; neuf chars lui ont passé sur le corps et l'ont mutilé de la façon la plus horrible, le défunt n'était âgé que de 23 ans.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R.I


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**Important.**

C'est un devoir des plus importants pour les mères de famille de vêtir chaudement et confortablement leurs enfants, et de les protéger contre les mauvais temps d'automne. Il faut aussi prendre soin de votre porte monaie, pour accomplir ce devoir impérieux allez tout droit au mouton d'*or* où vous achetez un corps pour 10c et un beau manteau pour 75c. Toutes les marchandises sont nouvelles et du dernier goût, et marquées à des prix qui font sourire les plus exigeants.

Allez au No. 352 rue Merrimack.

**" L'EQUITABLE,"**

La plus puissante de l'Univers,

**Antonio Provost,**

*Agent,*

Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**Lowell Opera House,**

RETOUR TRIOMPHAL,

**Trois Soirs et une Matinee.**

**Jeudi, Vendredi et Samedi,**

13, 14, 15 Nov.

La grande production et représentation mélo-dramatique

**Hands Across THE SEA.**

Avec la compagnie au complet et les décors de la scène sous la direction immédiate de

**M. Chas B. Jefferson.**

Cette pièce tient l'auditoire à rire et à pleurer tour à tour, les épisodes sont toutes pleines d'émotions, les scènes humoristiques sont des plus désopilantes, cette compagnie a joué 150 fois à Boston et 150 fois la salle était comble.

Vente des billets au guichet.

**Le Pulmonic Balsam DE MASTA.**

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seprement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad e des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**CREME de MOELLE de BŒUF**

**A Base d'Huile de Noisette,**

**J. B. Poinsignon,**

**CHIMISTE-PARFUMEUR.**

Médaille d'or, Paris exposition 1889

Prix du Flacon,

**1 Fr. 25 Centimes.**

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

Téléphone 10 – 85.

**N'OUBLIEZ PAS** d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 23c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

**ON DEMANDE**

Un jeune canadien, de 16 à 20 ans, parlant le français,

S'adresser au No. 38 rue Central, Lowell, Mass.

**Abels & Son**

Les plus anciens et les premiers marchands de fourrures, de Lowell attirent l'attention sur leur stock de collerettes en fourrure, avec manchons pour appareiller et garnitures semblables. Leurs bas prix sont connus. Le département des enfants est fourni de ce qu'il y a de mieux et de plus beau en manteaux, longs ou courts, en soie ou laine. Les bonnets en peluche ou en soie, pour enfants, sont les plus coquets de la ville; ceux qui ont du goût pour les beaux ouvrages trouveront de quoi se satisfaire dans cette branche de commerce. Les dames canadiennes n'ont qu'à demander les employés de langue française.

**ABELS & SON,**

(Wells Block,)

*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS: —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**CONSERVEZ** vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

**PURITY,**

**COPPERAS,**

**ACIDE CARBOLIQUE,**

**CHLORURE DE CHAUX,**

**SUPER ACIDE CARBOLIQUE.**

**C. B. COBURN & Co.**

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

**MARCHANDS DE BOIS**

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 89 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

## Arrêtez-vous un instant et Reflechissez.

Si vous avez besoin de quelque chose dans ces lignes, vous devriez profiter de ces occasions spéciales. Lisez attentivement et profitez de ces suggestions :

**ETOFFES A ROBES**

Henriettes tout laine, (36 pces), 25 nuances diverses, de 37 1-2c. *pour 25c. la verge.*

Trame tout laine, (40 pces), qualité extra de 50c. *pour 39c. la verge.*

Drap de Dame, (54 pces), mélanges pâles et foncés de 50c. *pour 38c. la verge.*

1 lot d'étoffes à robes fancées, pour l'automne et l'hiver, de 42c. *pour 29c. la verge.*

25 pièces de Serge pure laine importée, de toutes les nuances, valant 75c. *pour 59c. la verge.*

18 pièces de drap (Camel's hair), de 10 couleurs différentes, de $1.25, *pour 79c. la verge.*

20 pièces de drap Henrietta de toutes les nuances, valant $1.00 *pour 75c. la verge.*

**ETOFFES NOIRES**

18 pièces de beau drap Henrietta de 37 1-2c. *pour 25c.*

15 pièces de beau drap Henrietta de 62 1-2c. *pour 49c.*

21 pièces de beau drap Henrietta de $1.25 *pour 87 1-2c.*

20 pièces de nouveautés, noir et blanc, plaids et barrés, de 62 1-2c. *pour 49c. la verge.*

15 pièces de drap Henrietta (48 pces), valant 75c. *pour 59c.*

**SOIES NOIRES** et de **COULEURS**

15 pièces de Satin Rhadame, de $1.00 *pour 75c. la verge.*

10 pièces de Soie gros grain, de $1.12 *pour 87 1-2c. la verge.*

8 pièces de Soie Cachemire Royal (24 pces), valant $1.37 *pour $1.00 la verge.*

4 pièces de Faille française, de $1.25 *98c. la verge.*

7 pièces de Satin Rhadame, (24 pces), de $1.50 la verge, *pour $1.19.*

**SOIE NOIRE SURAH**

Examinez nos bas prix et nous nous y tenons strictement.

Belles Soies Surah et Chinoises, dans toutes les nuances de l'automne, valant 62 1-2c. *pour 49c. la verge.*

1 lot de Soies Faille française de couleurs, de toutes les nuances nouvelles, épaisses et douces, ces Soies valent $1.25 la verge, nous les offrons *pour 98c.*

## OCCASIONS SPECIALES.

Dans les Couvertes, Comforters, Flanelles, Jupons tricotés et en flanelle, Couvre-tables, Essuie-mains et Couvre-pieds. Jetez un coup d'œil sur la liste suivante et épargnez de l'argent en faisant vos achats cette semaine.

**COUVERTES**

1 lot de couvertes blanches de $1.25 *pour 79c. la paire.*

1 lot de grandes couvertes doubles, grises, de $1.25, *79c. la paire.*

1 lot de couvertes blanches, épaisses, de $1.50, *pour 98c. la paire.*

1 lot de couvertes grises, épaisses, de $1.50, *pour 98c. la paire*

1 lot de couvertes grises et blanches, de $2, *pour $1.49 la paire.*

**COMFORTERS**

200 comforters, de beaux genres, de 75c. *pour 49c.*

150 comforters, de beaux genres, de $1.25, *pour 69c.*

100 comforters les meilleurs, valant $2.25, *pour $1.49.*

Les plus beaux genres pour *$1.75, $1.98, $2.25, $2.49, $3.25.*

Venez les voir il n'y qu'au Bon Marché que vous trouverez d'aussi bonnes occasions.

**FLANELLES ROUGES CROISEES**

40 pièces achetées avant la hausse, *25c. la verge.*

25 pièces de flanelle (Shaker), *25c. la verge.*

Occasion extraordinaire — 50 pièces de flanelle blanche, pour cette semaine *14c. la verge.*

**JUPONS de FLANELLE POUR FEMMES**

1 lot dont chacun vaut $1.00, *pour 69c.*

1 lot dont chacun vaut $1.49, *pour 98c.*

1 lot de beaux Jupons tricotés valant $1.25, *pour 89c, chaque.*

Tapis de table de $1 *pour 69c.*

**SERVIETTES EN DAMAS**

50 doz. valant 37 1-2c. *pour 25c.*

**COUVRE-PIEDS**

10 doz. de $1.25, *pour 98c.*

8 doz. qualité extra, qui se vendaient ordinairement à $2.25, se vendent aujourd'hui au prix spécial de *$1.49 chaque.*

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamour, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux bobits chez Sargent.*

Essayez le Rieb Lough Balsam.

M. Hubert Deasult garantit à tous, les machines qu'il vend et il en est de même pour M. Landry, ses chaussures donnent satisfaction à tout le monde.

N'oubliez pas d'aller voir J. E. Morin au Boston Clothing Co, vous êtes assurés d'être servis avec politesse et courtoisie ; l'assortiment est des plus variés.

La neige de mardi en a mécontenté plusieurs ; aussi le mauvais rhume que plusieurs ont contracté les a fait recourir au Ingall's Throat & Lung's Specific.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Ceux qui ont des dentiers à faire réparer ne sauraient mieux faire que de les confier à M. W. H. Pepin, No. 314 Rue Merrimack ; il garantit son ouvrage à tous.

Chez Cook & Taylor vous trouverez des canadiens affables et dévoués pour le clientèle nombreuse de cette maison ; lisez l'annonce dans une autre colonne.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Voulez-vous vous habiller élégamment, allez chez Putnam, vous êtes sûrs d'avoir à votre goût tout ce qui concerne l'habillement et le vêtement. C'est la maison par excellence.

Going! Gone! Quand on vous dit qu'une bonne transaction ne se trouve que chez A. E. O'Heir. C'est notre seul encanteur canadien, allez l'encourager au No. 320 rue Merrimack.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Oh, que c'est méchant ce temps-là, si vous aviez une bonne chaussure vendue par Cha. Dupuis au Bijou Shoe Store, vous ne vous plaindriez pas de la sorte, leurs chaussures sont de véritables bijoux.

Sans aucune réflexion, vous devez dire que le magasin canadien par excellence, c'est le magasin du *Castor doré*, dont J. G. Côté est le propriétaire ; l'assortiment est varié et les prix sont à la portée de toutes les bourses canadiennes. Une visite est sollicitée.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Marion fait des photographies de première classe. Une visite est sollicitée.

Pour marcher comme il faut vous devez avoir une bonne chaussure faite par J. C. Martel.

Le New-York Cloak & Suit Co., offre des occasion sans précédents ; allez voir leurs gilets et manteaux.

Si vous avez besoin de flanelles de toutes sortes et qui ne rétrécissent pas, allez chez A. G. Pollard & Co.

A quoi bon vous priver d'une élégante chaussure, quand vous savez qu'au No. 207 Central St., M. C. L. Charron a un assortiment des plus nouveaux.

On dit que plusieurs démocrates dans leur gaîté, sont allés faire prendre leur portrait chez Loupret pour constater mieux que les portraits de Loupret ne changent pas.

M. J. A. Legault invite le public canadien à aller lui rendre visite chez Durant & Rogers ; ils offrent des hijouteries aux prix les plus bas de la ville. Lisez leur annonce sur la quatrième page.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Le public canadien admet qu'il n'y a pas de meilleure maison que chez Putnam & Son, pour s'habiller convenablement et élégamment à la fois, leur assortiment cette année surpasse ceux des années précédentes.

La pommade, "crême de moelle de bœuf," manufacturée par M. Poinsignon est quelque chose de supérieur ; l'usage que nous en avons fait nous-mêmes nous autorise à la recommander hautement dans le public.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Une longue maladie, comme les fièvres, le typhus, laisse le malade épuisé, sans force et sans énergie. Il faut aider la nature par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique connu. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Nos lecteurs feraient une grosse erreur s'ils ne lisaient pas cette semaine l'annonce de O. C. Goulet. Il offre cette semaine des bargains merveilleux, lisez l'annonce c'est de *l'or* en *barre* que vous pouvez mettre dans vos boîtes d'épargnes.

Ceux qui tiennent à encourager des compatriotes ne sauraient mieux faire que d'encourager M. Paul Vigeant, un de nos plus habiles commerçants ; le bel établissement qu'il a acheté au coin des rues Race et Moody lui fait honneur et son assortiment varié attire le bon goût qu'il a pour le commerce d'épiceries et de provisions de familles en général.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

N'oubliez pas que J. A. Green vend des bijoux, machines à coudre, orgues, à des prix les plus bas de la ville.

Au Bon Marché sacques en peluche avec belles doublures fleuries en satin pour $29 ; c'est une occasion extraordinaire. Grands avantages dans les collerettes en fourrures.

S'il y a un parti de plaisir ou réunion quelconque, pourquoi ne pas aller chez Fontaine et avoir une belle photographie des heureux participants.

Nous conseillons aux jeunes ménages de lire l'annonce de Atkinson & Co., sur la quatrième page ; cette maison paiera les dépenses de voyage de tous ceux qui iront acheter-là.

Spécial au Bon Marché, cette semaine : manteaux d'enfants de $2.50, pour $1.50 ; manteaux d'enfants de $4.00, pour $2.98 ; manteaux d'enfants de $5.00, pour $3.98 ; manteaux d'enfants de $8.50, pour $5.98.

Ceux qui désirent connaître leur horoscope ne doivent pas manquer d'aller voir ULLIE COURTLAND, la fameuse chiromancienne et diseuse d'aventures ; ses appartements sont au No. 106 Rue Merrimack. Ses prix sont très raisonnables et elle garantit satisfaction à tous.

Le Dr. Comtois gradué de l'école de medecine et chirurgie de Montréal, élève spécialiste de la New-York Polyclinic, pour les maladies des femmes et des enfants, est définitivement installé au coin des rues Cabot et Salem, où il donnera des consultations spéciales aux personnes ci-haut mentionnées ; de 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 7 à 9, P. M. Tous les mercredis soir, consultations gratuites.

M Albert Grégoire autrefois propriétaire de la pharmacie Grégoire frères, de Centralville, a formé un acte de société avec ses frères pour le commerce de hardes faites. Ces messieurs entendent pousser les affaires. Leurs dépenses sont très minimes, aussi ils sont décidés à vendre à des prix qui défient la compétition. Allez leur faire une visite vous serez surpris des avantages qu'ils offrent au public de Lowell. Lisez leur annonce.

M. Cyrille Constantineau vient d'ouvrir un nouveau magasin de chaussures sur la rue Merrimack en société avec M. Félix Vigeant ; ces deux intelligents compatriotes qui ont si bien réussi jusqu'aujourd'hui marchent de succès en succès, l'ouverture de ce nouvel établissement a été un véritable succès ; l'assortiment est du meilleur goût et disposé de façon à charmer l'œil et à exciter en nous l'idée de se procurer de ces bonnes et élégantes marchandises ; le public est certain de trouver pleine et entière satisfaction. Lisez l'annonce chaque côté du titre de l'Etoile et vous saurez où aller faire de bons marchés.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Attention Dames et Demoiselles ! Sacques en peluche (London dyed) 40 pces. de long, pour $13.25, $15.00, $17.50, $20.00, $22.50, $25.00, avec doublures en satin piqué, finis de première qualité au Bon Marché.

M. J. S. Bourdon dont le public reconnait les aptitudes distinguées comme entrepreneur de pompes funèbres, Invite le public à lui continuer comme par le passé son libéral encouragement ; vous trouverez tout ce qu'il faut chez lui, car nous ne craignons pas de dire qu'il a le plus bel assortiment de la ville et ses prix défient la compétition ; toutes les familles qui ont requis ses services jusqu'aujourd'hui savent que nous avons grandement raison de le recommander au public pour sa délicatesse et la satisfaction qu'il donne à tous dans cette branche de commerce où il réussit à merveille.

L'ouverture du nouveau magasin de Parthenais frères a été un succès complet, aussi brillant que la victoire remportée par les démocrates sur les républicains, la semaine dernière. Ces messieurs n'ont rien épargné ; le département d'articles de toilette et de sous vêtements sous la direction de M. Chs. Parthenais, est un bijou dans son genre ; les vitrines sont toutes coquettes, l'assortiment est nouveau et de haut goût, tout, en un mot invite à aller leur faire visite. Allez donc vous acheter un beau chapeau en feutre pour $1.00 ; une porte de communication relie le département de chaussures, à celui qu'ils ont inanguré jeudi dernier. Le public est cordialement requis d'aller les voir,


### POUR RIEN.

Mad. P. L. Grégoire, modiste en grande renommée parmi le public canadien, offre nn avantage inouï jusqu'à aujourd'hui, aux personnes qui achèteront chez elle, vendredi et samedi de cette semaine. Elle garnira gratis les chapeaux de toutes les dames et demoiselles qui l'encourageront.

Melle Rose Lucier est l'employée de langue française.

N'oubliez pas que c'est au No. 182 rue Merrimack.

### SEPULTURES

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

31 Oct. Louis Napoléon Lalumière, âgé de 9 ans.

5 Nov. Valérie Lemay, âgée de 52 ans.

Mélanie Bérard, âgée de 12 ans

11 Nov. Aurélie Meunier, âgée de 32 ans.

### AVIS IMPORTANT.

Tous les électeurs canadiens français du quartier deux sont priés de se réunir dimanche prochain à 3 heures P. M., aux bureaux de l'Etoile, No. 37 rue Market, pour affaires de la plus haute importance ; tous les électeurs canadiens de ce quartier sont instamment priés de s'y rendre sans autre avis.

### NOTES LOCALES.

N'oubliez pas "Hands across the sea" cette semaine à l'opéra.

A sa résidence, 33 rue Cheever, est décédée Joséphine Daigle, âgé de 17 ans.

Nous avons eu mardi la première neige ; elle a mis les chemins dans un état malpropre.

M. F. W. Qua acclamait mardi l'arrivée d'un nouvel héritier ; nos félicitations bien sincères.

M. E. Bouillon a fait une requête au conseil pour l'érection d'un trottoir sur la rue Cheever.

Timothy Finnegan accusé d'assaut sur M. Callahan a été condamné à 18 mois de détention à la maison de correction.

M. Jos. Dextra a été l'objet d'une démonstration toute amicale de la part de ses amis, la semaine dernière ; la soirée a été des plus amusantes.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Le travail sur les communes a été discontinué pour jusqu'à l'an prochain, on a dépensé $3,500 pour réparer la commune du nord de la ville.

M. Narcisse Gendron avait la douleur de perdre un jeune enfant, âgé de 5 mois, décédé la semaine dernière. Les funérailles ont eu lieu samedi.

On croit que la salle Huntington ne sera pas assez grande pour contenir tous les fils de la verte Erin qui désirent aller entendre Dillon et O'Brien.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Mardi soir a eu lieu aux Citizens Committee Room une réunion des démocrates pour le choix d'un candidat au conseil, représentant le Quartier 1.

Ceux qui ont l'intention de se faire naturaliser cette année, ne doivent pas oublier que c'est la dernière semaine pour le faire ; qu'on ne l'oublie pas.

Samedi est décédée en cette ville, Marie Mandeville, à l'âge de 39 ans ; les restes de la défunte ont été transportés à Joliette. M. Albert était l'entrepreneur.

Nous apprenons que le Rév. P. McKenna est à préparer un grand concert sacré pour le 27 novembre, auquel prendront part certains amateurs canadiens, succès.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Toutes les sociétés irlandaises de la ville paraderont demain à l'occasion de la visite des patriotes irlandais, Dillon et O'Brien, ils adresseront tous deux la parole à la salle Huntington demain soir,

Par le rapport du chef de police il appert que 246 hommes et 74 femmes ont été traduits en cour de police durant le mois d'octobre dernier ; la plupart de ces arrestations étaient pour ivresse.

Le parti démocratique fier de sa glorieuse victoire devait faire une grande ovation à MM. Russell et Stevens ; mais les occupations de ce dernier sont trop nombreuses pour lui permettre d'y assister.

Un jeune enfant du nom de Frappier s'est cassé une jambe, en jouant dans une voiture avec ses petits camarades, dans le Petit Canada ; l'enfant se porte mieux à présent, vu les bons soins qui lui ont été prodigués.

*Grande variété de beaux chéliot chez Sargent.*

L'assemblée du Club de Naturalisation a eu lieu dimanche dernier ; MM. L. J. Smith du Lowell One Price Clothing Co., J. L. Chalifoux et le Dr. de Bondy ont été les orateurs de circonstances ; l'assemblée était présidée par M. P. A. Brousseau ; elle a été un véritable succès.

On a répandu par la ville une feuille des plus sales contre la religion catholique et ses ministres ; le seul coup d'œil que nous y avons jeté nous a fait voir des choses les plus dégoûtantes ; s'il en venait par hasard entre les mains de nos lecteurs, nous les prions de vouloir les détruire immédiatement.

Mlle Eva Traversy conviait mardi soir ses nombreux amis chez elle, pour y passer une agréable soirée d'intimes ; il y eut chant et musique et autres amusements. M. et Mme A. E. Traversy ont, comme toujours, fait royalement les honneurs de la maison à leurs invités, qui se sont retirés enchantés d'une veillée aussi bien employée.

Jos. Larose a été condamné à $200.00, d'amende pour avoir colporté des liqueurs à travers la ville.

Un jeune enfant, Rosario, fils de M. Gilbert Desureau, est décédé à la résidence de son père, sur la rue Moody.

L'avocat McVey a reçu une verte réprimande en cour, l'autre jour, pour s'être servi d'un langage qui frisait l'indélicatesse.

Un nommé Omer Dubois a été renvoyé devant la cour supérieure ponr y subir son procès ; il est accusé de vol avec effraction.

Mlle. Rébecca Gill à été nommée principale de la nouvelle école près du pont de la rue Aiker, qui a été ouverte la semaine dernière.

Aurelie Meunier, âgée de 32 ans est décédé lundi matin ; les restes de la défunte ont été transportés à Québec où demeure sa famille.

Les américains ont crié, "snow storm" mardi ; nous serions curieux de savoir ce qu'ils diraient d'une de nos fortes bordées de neige, comme il en tombe au Canada.

La majorité de M. Read sur M. Puffer, à la charge de country commissioner est de 1,168 ; il y a encore d'autres rapports à recevoir et ils sont tous favorables à M. Read.

Depuis près 15 jours les travaux au nouvel hôtel de ville sont arrêtés, vu le retard que l'on apporte à livrer le granite ; les travaux du Memorial building avancent assez rapidement.

John Labelle, John Berry et Geo. David qui ont volé un cheval et une voiture en face de l'église de l'Immaculée Conception pour aller faire une promenade à Lawrence devront subir leur procès le 5 Dec., prochain.

Le comité républicain d'état a demandé le décompte des bulletins déposés en faveur des candidats congressionnels, prétendant qu'il y a eu erreur ; des requêtes signées par dix électeurs de chaque quartier devront être présentées à l'appui de telle demande, et cela dans tous les arrondissements de l'Etat.

La Lawrence Mufg. Co vient d'avertir les occupants de son gros bloc en briques au nord de la rue Suffolk, qu'ils auront à évacuer ces lieux sous peu, vu que la compagnie désire se servir de cette bâtisse pour agrandir ses usines ; cette bâtisse sera reliée par un pont au corps principal de la manufacture.

M. Philias David a été forcé d'abandonner sa position de maître de chapelle à l'église St. Michel de cette ville ; il est remplacé par M. T. F. Molloy : on dit que son départ est beaucoup regretté par les paroissiens ; M. David dirigeait habilement ce chœur depuis trois années consécutives, mais ses nombreuses occupation l'empêchent de continuer.

Un bon nombre de démocrates dans la jubilation sont allés, mercredi matin, offrir leurs condoléances à notre ami J. S. Bourdon, à l'occasion de la défaite du parti républicain, qui a toutes ses sympathies ; on dit que la cérémonial de circonstances a été observé à la lettre. M. Bourdon a fait bonne contenance, et il n'en est que plus rayonnant pour tout cela.

C'est ce soir que l'Association Catholique célèbre la fête patronale de son directeur spirituel, le Rev. Père Lancelon ; nos remerciments à qui de droit pour le gracieux envoi de billets complimentaires. Cette soirée sera certainement digne des efforts généreux et incessants de ce vaillant directeur, qui a fait de cette association l'une de nos sociétés nationales les plus prospères.

Dimanche après-midi, M. Alfred Lamarine conduisait à l'autel Delle Alexandrine Toupin. M. Alphonse Rivard, et Délina Toupin agissaient comme témoins ; le même jour, M. Octave Vallée prononçait le grand oui avec Delle Obéline Toupin ; M. Alex. Courtois et Delle Délina Beaumier étaient garçon et fille d'honneur ; il y a eu réception après la cérémonie. M. Herménégilde Morin jurait aussi, ce même jour-là, fidélité à Delle Flora Chantelle. Nous offrons nos souhaits à ces nouveaux et heureux époux.

Les billets pour le grand concert sacré donné sous les auspices du Cercle Canadien, sont maintenant en vente ; hâtez-vous de vous en procurer, vous aurez l'occasion d'y entendre le fameux violoniste de sa Majesté le roi des Belges, M. Jehin Prume, ainsi que notre éminent cornetiste canadien, M. E. Lafricain ; Madame Bourgeois Painchaud, la soprano canadienne favorite de Haverhill, nous fera entendre et goûter, ce soir-là, les beautés de sa voix. Empressez-vous de vous procurer des billets, tous les membres du Cercle en ont à disposer.

On a opéré une saisie au Waverly, samedi soir ; on y a trouvé un peu de bière et du *speak-easy* ; encore une autre cause pour le 15 novembre prochain.

Un nommé Théodule Pépin est entré dans la maison de Dme Mary Salmon, sur la rue Pawtucket et y a enlevé un pardessus ; les policiers Laflamme et Hayes l'ont arrêté.

La police a saisi un baril de bière sur la rue Central, No. 376 John Fahy a dû en conséquence comparaître en cour de police ; sa voisine Mary Green a eu le même sort, et dire que Lowell est une ville prohibitionniste. Oh, la la !!

Tous les commerçants de liqueurs qui ont été arrêtés depuis l'an dernier devront comparaître en cour le 15 novembre courant, pour répondre à l'accusation des *spotters* ; la première comparution a eu lieu jeudi, il y avait nombre de curieux.

Nous prions le public de ne pas oublier que le Grand Concert Musical et instrumental donné sous les auspices de la Corporation St. André, de cette ville, aura lieu le jour de la *Thanksgiving*, comme l'on dit communément ; cette soirée aura lieu aux salles de l'Association Catholique le 27 novembre courant ; les billets se vendent rapidement, empressez-vous de vous en procurer ; les officiers de la Corporation en ont à vendre.

Entendu sur la rue Merrimack.

1er démocrate. — As-tu vu le *National* ?

2me démocrate. — Ah, oui.

1er démocrate. — Comment le trouves-tu ?

2me démocrate. — C'est pas mal fort !!!

1er démocrate. — Trouves-tu que c'est bon ?

2me démocrate. — Ah, non. Ils sont pas polis ; mais après tout, il y a assez longtemps que l'Etoile les *flaube*.

Quelle fiche de consolation !!!!

### Mariages projetés.

Semaine finissant le 7 Nov. 1890.

John Rhodes, 24 ans, Mary Tremblay, 21 ans ; Alphege Beaudet, 21 ans. Clarisse Paris, 22 ans ; Alexandre Dion, 25 ans, Marie Carignan ; Jos. Lajoie, 23 ans, Léa Boucher, 19 ans ; Nap. Baron, 24 ans, Mary Constantineau 23 ans ; Jos. Peltier, 24 ans, Délia Lavigne, 20 ans ; Alf. Lamarre, 23 ans, Alexandrine Toupin, 21 ans ; Herménégilde Morin, 30 ans, Florida Chantal, 28 ans ; Ephraime Ducharme, 29 ans, Amélia Ducharme, 22 ans.

### Association Catholique.

Messieurs H. Daigle et Thomas J. Goyette membres du Club St Thomas, ont organisés pour dimanche prochain le 16 novembre, une magnifique soirée musicale et vocale.

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. Romance par Delle M. L. Lanthier.
3. Alleluia d'Amour, par M. Ferdinand Desrosiers.
4. "La malle des Indes," duo de piano, par Delles Léa et Eva Racicot.
5. Chansonnette, par Marietta Traversy.
6. Chanson comique par H. A. Racicot.
7. Solo de violon, par John J. Quinn.
8. Déclamation par un membre du Club Ste Cécile.
9. Le docteur qui ressuscite les morts. Comédie en deux actes.

Personnages.

| | |
|---|---|
| Le medecin d'Escarbagnac, | M. H. Daigle. |
| Pierret, | M. F. Laferrière. |
| François, | " T. Goyette. |
| Baptiste, | " J. A. Tougas. |
| Père Jeannette, | " A. Bernier. |
| Blaise, | " F. Lozière. |
| Gilbert, | " A. Lebrun. |
| Grégoire, | " E. Savard. |
| Claude, | " D. Tougas. |
| Michel, | " E. Coté. |
| Justin, | " N. Morin. |
| Mère Catherine, | Delle E. Lareau. |
| Mère Rose, | Delle G. Lamoureux. |

10. Les entr'actes seront remplis par M. H. A. Racicot, bijoutier au No. 267 rue Merrimack.
11. Sortie par la bande.

### Loge Honore Mercier.

La loge Honoré Mercier de l'ordre "Order of the annual friend" a eu une heureuse idée en conviant à la salle Huntington, jeudi soir, la population canadienne de notre ville ; l'assistance était nombreuse et le beau sexe amplement représenté. Des remarques ont été faites par M M. J. S. Bourdon, Smith, A. Gauthier, L. P. Turcotte, A. Bonneau et Jules Amable ; M. le Dr. Lajoie, Sentinelle Suprême de cette association a expliqué les bénéfices à en retirer. Le programme musical, sauf quelques altérations, a été attrayant Mde. Ida Tennant, Mlles Rose et Marie Anne Caisse et M. Albéric Germain nous ont fait entendre de joyeuses notes ; Mlle. Lillie Hébert, qui accompagnait au piano, s'est tenue à la bauteur de sa réputation de bonne musicienne ; l'assistance s'est retirée enchantée de cette soirée.


## BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**M. W. Mailloux en tete.**

519 bulletins déposés cette semaine. M. W. Mailloux tient la tête, avec Mad. C. H. Parthenais qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 156 était le nombre ; M. W. Mailloux en a cette semaine 145.

Septième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| M. W. Mailloux, | 565 |
| Dame C. H. Parthenais, | 548 |
| Dalle Octavie Cinq-Mars, | 520 |
| Dame Emile Blais, | 499 |
| Edmond Gagnon, | 372 |

Par O. C. Goulet, Noël Traversy, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours nous ne publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.


### OBITUAIRE.

Un jeune enfant de 12 ans Jules Bernard, fils de M. Gilbert Bernard, est décédé jeudi de la semaine dernière à la résidence de son père, sur la rue Fulton.

Madame V. Lemay, épouse de M. Léon Lemay, de cette ville, est décédée mercredi dernier, le 5 novembre courant ; ses funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ; les porteurs du poêle étaient MM. Ed. Charon, Chas. Mallette, Louis Reeves, Z. Loringer, Pierre Leclair et Michel Hamel. Madame Lemay demeurait depuis longtemps dans Lowell et elle laisse pour déplorer sa perte un grand nombre d'amis et de parents à qui nous offrons nos condoléances.


## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c, ET $1.00 LA BOUTEILLE.

## FITS STOPPED FREE

Dr. Kline's Great Nerve Restorer for all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. Infallible if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients. Send to Dr. Kline, 931 Arch St., Philadelphia, Pa., giving express and post office address of sufferer.

See Dr. Kline's Great Nerve Restorer. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## Le Mouton d'Or,

Je n'ai pas fait aucune augmentation dans les prix de mes Etoffes à Robes, Manteaux et Chapeaux, quoique les prix du gros aient été augmentés de 20 à 25 par cent sur tous les articles, et bientôt les acheteurs seront obligés de payer de plus hauts prix pour leur toilette.

## Achetez Maintenant

Et épargnez votre argent. Notre département d'Etoffes à Robes est maintenant rempli des nouveautés les plus récentes, soit en couleurs ou en dessin.

500 verges d'Etoffes à Robes, grande largeur, bonne qualité, belles couleurs, **19c.** seulement, toujours vendus pour *38c.* — De bien beaux et bons Manteaux soit en Beaver ou Jersey, depuis **$2.00 à $12.50.**

## Chapeaux ! Chapeaux !!

J'ai toujours en mains le plus bel assortiment de Chapeaux, Plumes, Rubans qui puissent être trouvés dans la ville, et ce qui étonne mes nombreuses pratiques, c'est que je les vends avec d'aussi petits bénéfices que le reste de mes marchandises. Je vendrai cette semaine 250 pièces de Rubans de couleurs et noirs 4 pces de large, **12 1-2c.** seulement. Il n'y a pas à s'y tromper, la vraie place du bon marché c'est au *Mouton d'Or*, **352** Rue Merrimack,

## J. E. VENNE,

PROPRIETAIRE.

## O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

**Lisez ce qui suit pour cette semaine :**

5 caisses de Casques Ecossais, *25c.*, valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons à *50c.*
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, *25c.*
Habillements d'hommes, *$4.00* en montant.
Habillements d'enfants, *$1.20* en montant.
Pantalons d'hommes, *75c.* en montant.
Pantalons d'enfants, *25c.* en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour *$5.00*
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à *$4.00.*

**Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.**

Chapeaux durs à *75c.* en montant.
Corps et Caleçons, *25c.* en montant.
(Beach Jackets), *$2.50.*
Gilets en cuir, *$4.00.*

**MERES ! MERES !! MERES !!! MERES !!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
## TRESOR DES NOURRICES !
— DU —
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## Encore une fois

Nous attirons votre attention sur notre magnifique assortiment

**De Chaussures.**

Nous ne pouvons nommer toutes les sortes que nous avons, car nous en avons plus de 2,000, en fait de Chaussures, Bottes, Bottines, Savates, Claques.

Il nous fera plaisir de vous les faire voir et nous garantissons les prix comme étant les plus bas de la ville au

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.


### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 8 Novembre, 1890.

HOMMES.

Babin, Ph.
Couture, Azaire
Champagne, Rulias
Chartier, Ernest
Fournier, Wm.
Gosselin, Théoph.
Gagner, Edouard
Hébert, T.
Jacinthe, Manuel
Marin, Géd.
Normandin, Aug.
Pellerin, Eugène
Perron, Amb.
Rousseau, Jos.
Touchette, Damase.

FEMMES.

Baudoin, Mde.
Ducharme, Mary
Decelles, Virginie
Edmond, Dme. E.
Favreau, Dme Mélina
Garon, Marie
Gaudette, Mary J.
Hétu, Dme. Georgiana
Lemieux, Julie
Lusignan, Rose Anna
Maury, Emma
Paquette, Minnie
Thibodeau, Dme Geor.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 10 courant, Mad. Frédéric Giroux, une fille. Parrain et marraine M. Delphis Giroux et Delle Salomé Martin.


## PARFUMERIE PARISIENNE,

## LACTE .·. D'ORIZABA,

## H. COUDRAI,

**Chimiste-Parfumeur.**

*Médaille d'or exposition 1889, Paris.*

Lotion émulsive pour embellir la peau, blanchir, adoucir, donner l'éclat de la jeunesse à la peau et enlever les taches de rousseur au visage.

**PRIX DU FLACON - - 5 Fr.**

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell Mass.

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Dr. EMMA HAMEL,**
**75** Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens,

## J. C. DONOVAN,

**Coin des rues Palmer et Market**

A le plus bel assortiment de

**Couvertes pour voitures,**

qu'il y ait en cette ville.

☞ Allez faire une visite à

**M. DESIRE LAVOINE,**

*Employé canadien.*

**Societe de la Main Secourable.**

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## Dr. O. J. COMTOIS,

No. 4 Rue Cabot.

Gradué de l'Ecole de Médecine, Montréal, élève de la New-York Polyclinic, pour maladies de femmes et enfants.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

FEUILLETON.

# MARATRE

7

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

X

Quittons-le pour un instant et prions nos lecteurs de nous accompagner avenue Trudaine, dans l'appartement occupé par Robert Daumont, sa femme et leur fille. Ils pourront juger par leurs propres yeux de l'exactitude plus ou moins grande des notes remises à Gaston par M. J. Bouley, l'homme d'affaires de la rue Saint-Lazarre.

Dix heures du soir venaient de sonner. Depuis quelques minutes Thérèse avait quitté ses parents, sur un ordre bref de sa mère, et elle se préparait pour se mettre au lit. Le sous-chef et sa femme, étendus en face l'un de l'autre chacun dans un fauteuil, et les pieds allongés devant le feu mourant de la cheminée du petit salon, ne prononçaient pas une parole.

Robert Daumont, revenu de son café depuis un quart d'heure, fumait une grosse pipe d'écume culottée avec art. Eugénie, les deux mains croisées sur sa poitrine, les yeux à demi clos et le front barré d'une grande ride, semblait livré à des réflexions aussi profondes que peu réjouissantes. Ce fut elle qui rompit brusquement le silence. Sans changer son attitude, elle demanda d'une voix presque agressive :

Sais-tu combien me coûte la gouvernante de Thérèse ?

Madame Daumont avait pris depuis longtemps l'habitude de dire : *Moi*, à propos de tout ce qu'elle seule comptait dans le ménage, on n'entendait jamais sortir de sa bouche d'autres locutions que celles-ci : J'ai fait, j'ai dit ceci, cela. J'ai reçu telle personne, cette chose me coûte tant, etc. Le père, nombre de façon complète, était un vrai zéro, et, comme le zéro, il n'avait à ses yeux d'autre valeur que celle de l'ajouté devant lui. Il lança vers le plafond une énorme bouffée de fumée et répondit :

Ma foi non, je ne m'en doute pas.

J'en étais sûre ! reprit Eugénie, d'un ton mécontent. Est-ce que tu te doutes jamais de quelque chose, toi ! Pourvu que tu aies une bonne table, des vins de choix, de l'argent en poche, ton tabac, ton absinthe, tes bocks et tes parties de billard chinois, le reste ne t'intéresse plus !

Est-ce que c'est le rôle de l'homme de s'occuper de son intérieur ? J'ai bien assez de mon bureau ! répliqua le sous-chef.

Toujours le même refrain ! .

Dame ! que veux-tu ? Tu chantes toujours la même chanson.

Bref, j'ai fait le compte.

Le compte de quoi ?

De mes dépenses.

Très bien ! C'est ma femme d'ordre. Et... ce compte ?

Pour meubler la chambre de Thérèse, onze cents francs. Pour la toilette et le linge, (elle n'avait que son trousseau de pensionnaire, tout usé), deux mille huit cents Quelques bijoux indispensables, mille francs. J'ajoute à cela une foule de menus détails, et j'arrive au chiffre de cinq mille deux cent soixante quinze francs !

Bigre ! C'est lourd !

C'est-à-dire que c'est écrasant !

Et... tu as payé ?

En entendant cette question naïve, la femme du sous-chef se redressa comme mue par un ressort ; ses prunelles étincelèrent ; elle s'écria :

Tu as un fier toupet, toi, saistu, de me demander cela ! Payé ! Si j'ai payé. Et avec quoi aurais-je payé, s'il te plaît ? Est-ce que je possède la planche à fabriquer les billets de banque ? Non, non, j'ai tout pris à crédit. crédit chez le tapissier, crédit chez le marchand de blanc, chez la couturière, chez le bijoutier, et j'aurai, à partir du mois prochain, des échéances qui ne seront pas minces !

Ce te regarde.

Il me semble que cela te regarde aussi, toi !

Il te semble mal. Ce n'est pas moi qui fais les dépenses, et j'ai bien assez de me mettre martel en tête pour mon travail au ministère. S'il fallait que j'aie au dehors des préoccupations continuelles, des embêtements de tous les jours, va te faire fiche, je deviendrais idiot !

Eugénie pense :

Idiot ! Mon pauvre bonhomme n'en est déjà, et depuis longtemps !

Mais elle se contenta de la penser sans le dire. Le sous-chef grommela :

Du reste, tu n'avais qu'une chose à faire, et bien simple, pour éviter ces grosses échéances qui paraissent t'inquiéter si fort.

Une chose ? Laquelle ?

Laisser Thérèse en pension.

Mme Daumont haussa les épaules et répliqua d'un ton moqueur :

La laisser en pension ! Et jusqu'à quand, s'il te plaît ?

Jusqu'à ce qu'elle ait trouvé à se marier.

Cette fois, Eugénie ne put se contenir.

En vérité, s'écria-t-elle, tu ferais perdre patience à un saint par la bêtise ! Se marier ! et avec qui se marierait-elle si personne ne la voit ? Cela nous aurait donné de beaux résultats de la laisser vieillir en pension, où il faut tous les six mois payer pour elle une somme encore assez ronde ! Ce n'est pas avec la retraite que tu auras dans quatre ans que nous pourrons manger des primeurs, ni même mettre le pot au feu deux fois par semaine, et un poulet à la broche le dimanche ! Tu le sais aussi bien que moi, quoique aujourd'hui tu paraisses l'oublier, Thérèse est notre seul espoir, notre unique planche de salut ! Elle est assez jolie et assez séduisante pour que sa beauté l'enrichisse ou la trahisse en même temps !

Nous avons besoin tous deux d'user de sécurité et de favoriser son avenir le plus possible afin que notre vieillesse soit calme et paisible.

Je veux la paix et la tranquilité, et si notre fille ne peut nous procurer une fortune par son alliance, je désire au moins qu'elle puisse nous donner une honnête aisance :

Moi aussi, je le voudrais.

Eh bien ! Thérèse nous le donnera.

Que Dieu t'entende !

Il m'entendra ; mais la première chose à faire serait de retirer notre fille de sa pension et de la reprendre avec nous, de la montrer et l'introduire dans le monde.

Rien ne t'empêche de la mener au théâtre, puisque j'ai des billets par un de mes collègues du ministère, membre de la commission d'examen des ouvrages dramatiques.

La femme du sous-chef haussa les épaules d'une façon de plus en plus dédaigneuse :

Est-ce que c'est en paradant au théâtre, à des fauteuils d'orchestre ou de balcon, voire dans une loge, que je trouverai ce qu'il nous faut ? répliqua-t-elle. On lorgnera même beaucoup. Elle en vaut la peine ! On nous suivra peut-être à la sortie. Et puis après, à quoi ça nous mènera-t-il ? Exactement à rien ! Je ne veux pas faire de ma fille une déclassée. Je veux pour elle un mari, jeune ou vieux (je le préférerais même pas trop jeune, il serait plus maniable,) dont la fortune soit ample et solide ! Pour dénicher cet oiseau rare, mais non pas introuvable, il est indispensable que nous allions à des soirées où l'on rencontre des hommes sérieux et où l'on sache qui nous sommes. Tu peux obtenir des invitations pour les fêtes officielles. Là je me charge de faire connaissance avec des gens qui m'ouvriront la porte de certains salons où je dénicherai pour Thérèse le mari de mes rêves.

Les fêtes officielles, c'est possible, c'est même facile. Quand il y a réception aux Tuileries, bals à l'hôtel de ville ou dans les ministères, il est mis à la disposition du secrétariat de l'intérieur un certain nombre d'invitations réservées aux agents politiques secrets. Dans le nombre de ces agents se trouvent des femmes appartenant au meilleur monde, mais ruinées sans qu'on sans doute et des fonds secrets rémunèrent largement les services occultes. Chaque fois que l'occasion s'en présentera on me remettra sur ma demande, puisque tu le désires, une de ces invitations pour deux personnes, que penses-tu de ce moyen ?

Que m'importe le moyen pourvu qu'il me conduise à mon but.

Il y aura bal samedi prochain à l'hôtel de ville.

Eh bien, nous irons à l'hôtel de ville samedi.

Nous irons, c'est-à-dire vous irez, répliqua le sous-chef. Tu sais que moi je prétends ne me mêler de rien. Je ne veux pas même me montrer. C'est bien entendu, bein ?

Oh ! tout à fait entendu ! fit Eugénie dédaigneusement en quittant son fauteuil. Non seulement je n'ai nul besoin de toi, mais encore tu me gênerais. Apporte-moi les invitations demain. Je tombe de sommeil et je vais me coucher, bonsoir.

Et Mme Daumont sortit du salon pour gagner son lit. Depuis assez longtemps déjà la même chambre. Le sous-chef resté seul secoua sur les tisons à peu près éteints du foyer la cendre de sa pipe, cela fait il se leva, ouvrit un placard y prit une bouteille de fine champagne, et un petit verre qu'il remplit et vida deux fois de suite, puis, ainsi lesté, il alla se coucher à son tour, s'en reposant complètement sur Eugénie du soin de parer aux échéances menaçantes et d'assurer l'avenir du ménage.

Le lendemain, au moment où il allait partir pour le ministère, Mme Daumont lui rappela sa promesse de la veille. Il lui fallait deux invitations au bal de l'hôtel de ville qui devait avoir lieu le samedi suivant.

Pas de danger que je l'oublie, répondit-il, et tu peux compter que tu les auras, puisque ça ne coûte rien.

XI

Thérèse Daumont, la jolie blonde dont nous avons vu Gaston Dauberive devenir si rapidement amoureux, ne savait absolument rien des projets de sa mère. Paris était pour elle une ville inconnue. Elle n'en devinait ni les drames, ni les bassesses, ni les ignominies. Elle n'en soupçonnait ni les plaisirs enivrants, ni les chagrins profonds. Elevée dans un pensionnat de Senlis, elle avait vécu jusqu'alors d'une vie très calme, très simple, très provinciale. Au delà de l'étude, des récréations, des promenades, des innocentes camaraderies, elle ne voyait rien.

Habituée à cette vie régulière, un peu monotone mais très douce en somme, et, si elle était sans grands plaisirs, exempte au moins de tout orage, Thérèse ne rêvait point une existence différente et plus mouvementée. Mais il ne fallait qu'une étincelle pour allumer un incendie dans cette âme pure, naïve, et par cela même très inflammable.

La femme du sous-chef, de son côté, ne voyait plus maintenant en Thérèse une rivale dont la beauté naissante portait ombrage à sa beauté mûre, mais une espérance, un soleil levant, et elle comptait sur les rayons de ce soleil pour dorer son avenir.

Nous avons indiqué aussi rapidement que possible la position respective de la mère et de la fille. Rien ne nous empêche maintenant de continuer notre récit. Rien ne viendra plus l'interrompre.

Il était neuf heures du matin. Le sous-chef venait de quitter l'avenue Trudaine pour se rendre au ministère de l'intérieur où son bureau appartenait à la division des prisons et des maisons d'aliénés. Quoique d'esprit assez étroit et d'une nonchalance qui ressemblait beaucoup à de la paresse, Robert Daumont passait à bon droit pour un excellent sous-chef, grâce à ses habitudes routinières et à sa parfaite connaissance de tous les rouages administratifs. De plus on le citait pour son exactitude. On le trouvait toujours à son poste, prêt à répondre quand ses supérieurs le faisaient appeler, et en mesure de donner le renseignement immédiat dont ils avaient besoin.

Donc, Robert venait de quitter l'avenue de Trudaine après avoir pris une tasse de café au lait que la bonne à tout faire du ménage lui préparait chaque matin, et qui le menait jusqu'au moment où, entre onze heures et midi, il allait déjeuner dans un petit restaurant de la rue de Grenelle. Dès que *Monsieur* était parti, Julie, c'est ainsi que se nommait la servante, s'occupait de tout mettre en ordre dans l'appartement sans faire de bruit, afin de respecter le sommeil de Madame, qui d'habitude se levait tard et qui aurait été de fort mauvaise humeur si on s'était permis de l'éveiller mal à propos, à heure indue. Grande fut la surprise de Julie lorsqu'elle vit sa maîtresse apparaître tout à coup dans la salle à manger qu'elle époussetait.

Madame est déjà levée ! s'écria-t-elle.

Vous le voyez bien que je suis levée ! répondit Eugénie en haussant les épaules.

Madame n'est pas souffrante.

Je me porte à merveille. Monsieur est-il parti.

Oui, madame, depuis cinq minutes.

Mademoiselle est-elle éveillée ?

Je ne saurais le dire à madame. Je ne suis point entrée dans sa chambre où j'avais préparé le feu hier soir prêt à être allumé

C'est bien. Vous servirez le déjeuner à dix heures et demie très précises. Immédiatement après nous sortirons, ma fille et moi, pour courir les magasins. Nous avons à faire de nombreux achats.

Madame peut compter sur mon exactitude.

Eugénie Daumont quitta la salle à manger où la servante continuait son travail et se dirigea vers la chambre occupée par Thérèse. Elle ouvrit la porte sans frapper mais très doucement, croyant trouver la jeune fille encore endormie, et s'arrêta fort étonnée sur le seuil. C'est qu'elle voyait Thérèse, enveloppée d'un long peignoir de laine blanche, les pieds nus dans des pantoufles, ses magnifiques cheveux flottant sur ses épaules, debout auprès de la fenêtre ouverte et regardant au dehors par l'entre-bâillement des lames des persiennes closes. La jeune fille n'entendit rien et ne bougea pas.

Ah ! ça, voyons, est-ce que tu perds la tête ! s'écria brusquement Mme Daumont.

Thérèse, en s'entendant ainsi interpeller, tressaillit, devint rouge comme une pivoine et se retourna.

Maman, balbutia-t-elle avec un tremblement de tout son corps.

Par un froid pareil tu te mets à la fenêtre à peine vêtue, reprit Eugénie. Tu veux donc attraper une fluxion de poitrine, petite malheureuse ! Que regardais-tu dans la rue de si intéressant ?

L'enfant devint de plus en plus rouge.

Je ne regardais rien, bégaya-t-elle d'une voix à peine distincte.

Alors, pourquoi la fenêtre est-elle ouverte ?

Pour donner un peu d'air.

Quelle sottise ! Dépêche-toi de te recoucher.

Thérèse s'empressa d'obéir. Mme Daumont la remplaça près de la fenêtre qu'elle referma après avoir ouvert les persiennes, faisant ainsi pénétrer la lumière à flots dans la chambre. Si elle avait eu l'idée de jeter les yeux sur la maison d'en face, elle aurait entrevu Gaston Dauberive, à demi caché derrière le rideau du vitrage de son atelier et guettant le moment où s'ouvrirait la persienne de son adorée. Cette persienne ayant été ouverte par la mère et non par la fille, il s'empressa de disparaître.

Eugénie Daumont prit une allumette, la fit craquer et la plaça sous le menu bois dans le foyer où le feu se trouvait tout préparé depuis la veille au soir, ainsi que nous avons entendu Julie le dire à sa maîtresse. Le feu flamba tout aussitôt. La femme du sous-chef vint alors s'installer dans un fauteuil au chevet du lit de Thérèse. Celle-ci, dont la tête reposait sur l'oreiller au milieu des masses de ses cheveux dénoués pareils à de l'or en fusion, la regardait avec une crainte involontaire, en se demandant quel pouvait être le but de cette visite matinale.

Sitôt que la chambre sera suffisamment chaude, ce qui ne tardera guère, tu te lèveras et tu feras ta toilette sans t'attarder, commença Mme Daumont. Nous déjeunerons de bonne heure et nous sortirons ensuite pour aller faire différents achats, des achats très pressés. A propos, j'ai une grande nouvelle à t'apprendre.

Une grande nouvelle ? répéta Thérèse.

Oui.

Laquelle donc, maman ?

Nous irons samedi prochain au bal.

Ah !

Et non pas au premier bal venu, à une sauterie quelconque, mais à une fête officielle, au bal de l'hôtel de ville.

Vraiment, murmura Thérèse, que cette annonce laissait absolument froide.

Et, continua Mme Daumont, il te faut pour cette entrée dans le monde une toilette d'un goût exquis, une toilette à sensation. Nous passerons chez la couturière avant de rentrer. Qu'est-ce que tu dis de ça ?

Je n'en dis absolument rien, maman.

Sais-tu, Thérèse, que tu me réponds avec une figure singulière et d'un ton qui ne l'est guère moins. Est-ce que par hasard tu ne serais point coquette ?

Je ne sais pas, maman.

Est-ce que l'idée d'être très élégante et de débuter dans le monde ne te fait point battre le cœur ?

J'irai partout où tu voudras, maman, et je trouverai du plaisir dans mon obéissance.

C'est une réponse de pensionnaire, cela ! s'écria Mme Daumont, il ne s'agit point d'obéissance. Je te demande s'il te sera agréable d'aller dans le monde.

Comment le saurais-je puisque je n'y suis jamais allée. Mais pourquoi irons-nous ?

Pourquoi ?

Oui.

Je suis venue ce matin te trouver dans ta chambre tout exprès pour te l'expliquer.

Thérèse regarda sa mère avec une expression de surprise profonde. Il ne s'agissait donc pas simplement d'une distraction, d'un plaisir, mais de quelque chose de mystérieux qu'elle allait apprendre ? Eugénie commença, en s'efforçant de donner des intonations persuasives à sa voix habituellement sèche, et presque dure quand elle adressait la parole à Thérèse :

Ma chère enfant, ton père, ton excellent père et moi, nous nous sommes imposés de continuels sacrifices pour t'élever, pour te donner une éducation de premier ordre, pour faire de toi enfin la charmante jeune fille que tu es devenue. Nous ne possédons, tu le sais, aucune fortune. Nous n'avons pour toute ressource que les appointements de ton père, appointements modestes qui nous imposaient la loi d'apporter dans nos dépenses la plus stricte économie. Mais il s'agissait de ton avenir, nous n'avons rien calculé, rien épargné, bien convaincus que tu serais reconnaissante de ce que nous faisions pour toi, et que tu prouverais un jour ta reconnaissance.

[A CONTINUER.]

D.—Quel est le bel assaut que puissent faire entre eux deux hommes de cœur ?

R.—C'est de faire assaut de générosité.


NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

Nous venons d'acheter pour argent comptant un lot considérables de

Gilets et Newmarkets

—Pour Dames et Demoiselles.—

C'est le plus beau stock de la ville, nous commencerons la vente vendredi, et ceux qui ont intention d'acheter ne devraient pas perdre cette bonne occasion. Les prix plus bas vous donneront une faible idée des bonnes occasions.

Pour $2.95

Gilets en drap épais pour Dames, bleus, noirs ou barrés prix régulers $4.75.

Pour $3.75

Gilets noirs et bleus, en beaver, pour Dames, faits par le tailleur, bordés en braid, épaules hautes, prix régulier $6.00.

Pour $5.00

Gilets Reefers en drap diagonal épais, faits par le tailleur, collets, revers et poignets en Astrakan, prix régulier $8.50

Pour $6, $7, $9 $10

Nous montrons des centaines de Gilets de toutes les façons, (Reefers or close fitting) chacun de ces vêtements est une bonne occasion..

Gilets en PELUCHE, $6.75, $7.50 $9.50 et $11.50,

Ce sont les meilleurs du pays.

SPECIAL : — Nous avons cette semaine une ligne de Newmarkets en drap, plaids, barrés et unis avec ou sans collerette, avec épaules hautes, chacun de ces vêtements a été manufacturé pour cette saison.

COMMIS CANADIENS :—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.



PURE HUILE

— DE —

Foie de Morue

(NORVEGIENNE)

25c. Par bouteille d'une Chopine.

Cette huile est importée de la Norvège directement et elle diffère autant de l'huile vendue sur les marchés aux poissons que la craie diffère du fromage.

Elle contient deux fois plus de vertus médecinales, elle est agréable à prendre.

C'est le temps de l'année et il faut en faire usage si votre médecin vous ordonne d'en prendre ne manquez pas d'acheter celle-là chez

ELLINGWOOD & CIE.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.



Avez-vous une famille ?

Un pere de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez, pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

ADRESSEZ-VOUS AUJOURD'HUI

Une mere devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon ? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun, et il ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas l'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles, Venez donc aujourd'hui.

N. B.—Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

Conditions Liberales si vous le desirez

B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



Grande Vente

PAR

Encan

DE

Bijouteries,
Montres,
Pendules,
et Argenteries,

Commencée à 7 hrs mercredi soir

Au No. 14 Rue Middlesex.

(Glidden's Block,)

A continuer tant qu'il y en aura à vendre.

Venez acheter vos presents De Noel

A cette grande vente ; vos prix seront les nôtres.

☞ Rappelez-vous l'endroit,

J. A. GREEN,

14 RUE MIDDLESEX,

(Glidden's Block)

Jos. Delorme,

—CHAPELIER,—

Coin des Rues Prescott & Merrimack.

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.



EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, Lowell, Mass.*

SPECIALITE :—Possede de diamants et Réparages promptement faits.



Dr C. HENOTTE,

Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.



LA PHARMACIE FRANCAISE,

Coin des Rues CABOT & MOODY,

H. C. Toupin & J. W. Paradis,

*Propriétaires.*

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Sodn une spécialité.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remede certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.



DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.



PUTNAM & SON.

C'est ainsi que nous avons vendu nos par-dessus durant la présente saison. Le prix des Par-dessus de première classe n'a jamais été aussi bas qu'aujourd'hui, lisez avec attention :

50 Capots en Beaver, pour hommes, faits avec les célèbres Beavers Harris ; ils sont trop bien connus pour avoir besoin d'être vantés. Ils sont bien faits avec doublure en serge, dans toutes les grandeurs, $6.00 chaque pouvez-vous attendre d'acheter un Par-dessus en beau Beaver pour moins de $6.00.

100 Capots en Beaver pure laine, noirs, bleus et bruns London ( les bleus sont garantis ne pas changer)

Ils sont très bien faits, avec une excellente doublure italienne ; ils sont de première classe sous tous les rapports ; ils sont de toilette et durables, aucune de ces couleurs pour $10.00.—Nous vous engageons à comparer ces par-dessus, en qualité et en élégance, avec ceux de trois et cinq piastres de plus que les nôtres.

30 Par-dessus en Chinchilla bleu indigo, pure laine, pour hommes, doubles en serge avec bords en corde, doublures de satin aux manches, ils sont tout le premier classe. Votre choix à $10.00.

75 Par-dessus pour hommes, en vrai chinchilla dobson, pure laine et garantis bleu indigo. Ils sont bien faits avec bords en corde, doublés serge epaisse pure laine ; ces par-dessus se vendent partout de quinze à dix-sept piastres nous les offrons tous au plus bas prix possibles pour les chinchilla pure laine $13.00 chaque.

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens : A. C. CRUCHET, AIMIE GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.



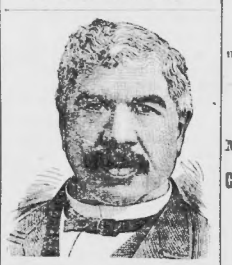
Simpson & Rowland,

—Epiciers en Gros—

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle



Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Fol, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



J. H. HOWARD E. . WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

35 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.



AVIS,

AUX

Marchands de Cigares

—ET—

CEUX QUI FUMENT LE CIGARE

M. C. A.

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.



AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 30 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

Mr. Burbank
atty Lowell


**NOUVEAU MAGASIN ! ! !**

C. Constantineau & Félix Vigeant, vendent des chaussures de première classe pour hommes, femmes et enfants. Allez leur faire une visite.

**Constantineau & Vigeant,**

NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)


# L'ETOILE


Je viens de transporter mon assortiment d'articles de toilette et de vêtement (Gents Furnishing,) au No. 306 Rue Merrimack (3 portes plus bas,) dans l'ancien étal de John Welch.

Venez examiner mon assortiment de Marchandises nouvelles.

**C. Constantineau,**

**NO. 316 RUE MERRIMACK.**



VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 20 NOVEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 216



## Sous-vetements,

Chapeaux et Casquettes,

Chemises flan, Repassees, **50c.** Valant 75c.

Magnifiques Corps et Calecons,

Tout laine, valant $1.00 pour **75c.**

## Chaussures d'Hiver

DE TOUTES SORTES,

Claques, Bottes en caoutchouc et en cuir. Chaussures et Souliers en drap, doublures en flanelle, pour Dame.

La plus grande variete et les plus bas prix de la ville chez

## PARTHENAIS FRERES,

308 et 312, Rue Merrimack,

(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

## Gregoire Freres,

334 — RUE MERRIMACK, — 334.

—EN AVANT MARCHONS !—

La place des bons marchés Ulsters à des prix incroyables, $4.50, $5.00. un Ulster tout laine à $8.00 une merveille Collets en toile, 9c. Poignets 15c. et 20c. Cravates en soie 23c. Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour enfants, à 25c. Gants à 25 à 50c. en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux durs 98c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine à $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**

DENTISTE.

192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,

Ratelier complet de premiere qualité pour $12.00.

**Rubifoam**

POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.

No. 131 RUE CENTRALE.

A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames teints, et net. oyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hom mes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de toutes sortes et nettoyés. Rubans, Dentelles teints et nettoyés de toutes couleurs. Robes et autres teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,

**DENTISTE,**

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientele Canadienne. Dents extraites a l'electricité.

**A. C. STEVENS,**

Marchandises de Gout, Drogues pures, Medecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques a 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**

*203 Rue Market 203.*

Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Medecines.

☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**

**Maud S.**

Demandez a votre tournisseur.

**W. H. I. Hayes, Prop.,**

Lowell, Mass.

**HAYDEN,**

**Artiste-Photographe,**

121 Rue Merrimack.

☞ Nos exécutions des travaux photographiques dans toutes les branches.

**GARDNER, — 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, a bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**A. E. O'HEIR,**

Entrepreneur Canadien,

*220 RUE MERRIMACK.*

**F. L. RICHARD & Co.,**

DROGUISTES.

No 3 rue Chesnut et coin d'Aiken et River.


### AMUSANTES DEVINETTES.

D.—Qu'est-ce qui a fait le premier bouillir la marmite à Lowell?

R.—C'est le feu.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D.—Qu'est-ce qu'un habit de dix-huit?

R.—C'est un habit retourné parce qu'il se trouve ainsi avoir été deux fois neuf.

D.—Comment feriez-vous pour vous procurer une perdrix pendant que la chasse est prohibée?

R—Je prendrais deux ris de veau, cela me ferait une perdrix (*paire de ris.*)

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—A quels artisans ressemblent les escrimeurs?

R.—A des bottiers, parce que comme eux ils savent faire des bottes.

D.—Quel est le saint qui a fait renchérir les omelettes?

R.—Saint Eucher (*œufs chers.*)

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Pourquoi, paresseux, vous êtes-vous levé si tard aujourd'hui?

R.—Je ne pensais pas avoir mérité de reproches pour avoir été trop poli (*trop au lit.*)

D.—Qu'aurait-il fallu prendre a l'ancienne cour pour faire un gros volume!

R.—Il eût fallu prendre un grand nombre de pages,

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D.—Pourquoi dine-t-on médiocrement chez un coutelier?

R.—Parce qu'on y fait de, repas pages (*repassages.*)

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Quel est l'art que préferent les voleurs?

R.—C'est l'art goth (*l'argot.*)

D.—Lorsque les prêtres disent la messe, qu'est-ce qu'ils font?

R.—C'est la bougie qui *fond.*

D.—En quoi un fruitier ressemble-t-il a un sellier?

R.—En ce que, comme lui, il est marchand de *sellerie.*

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Qu'est-ce qui rend toutes les femmes également jolies!

R.—L'obscurité.

D.—Pourquoi va-t-on au lit?

R.—Parce que le lit ne vient pas à nous.


Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendu par tous les épiciers.



**Dr. GOODLET**

ET SES PILULES PERFECTIONNÉES,

Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualités curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. Je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. MRS. G. F. HERICK,

1976 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.

*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiees gratis.*

**F. J. RIEF & CO.**

Seuls propriétaires

Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.

**Geo. C. Goodwin & Co.**

Agents en gros, — Boston, Mass,

## Comment

Vous procurer une

Montre

Avec des paiements faciles?

**J. J. CLUIN,**

Invite le public canadien à aller s'informer du

Watch Club

qu'il vient de former. En payant

**$1.00 ou 50c. par semaine,**

Vous avez l'avantage de vous procurer une

Belle Montre.

Il offre toutes sortes de montres.

**M. Elz. Lamoureux,**

*Commis canadien,*

Informera volontiers ses compatriotes.

☞ Avis au public.

**J. J. CLUIN,**

BIJOUTIER:

**Coin des Rues Centrale et** Prescott.

## THES & CAFES

Des Plus Purs.

**Ce ne sont pas toutes les maisons de la Cite qui peuvent vous fournir des articles comme les notres. Plusieurs peuvent le dire mais vous verrez leur faussete en venant acheter chez nous.**

**DICKSON BROS.,**

**Les grands Marchands de THES & CAFES.**

**34 Rue Merrimack 34.**

**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.

Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER.

**Charbon! Charbon! Charbon!**

Allez voir **Thos. Getty,**

( Successeur de Mallahan Bros. )

*408 – RUE GORHAM – 408.*

Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le bea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,

Téléghone No. 21 – 6.

**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**

**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**

—ALLEZ CHEZ—

**Kittredge,**

**122, Rue Centrale,**

☞ Les prix sont les plus bas.


### POESIE.

### REVERIE.

Si j'étais un petit oiseau
Qu'un peu d'amour aurait fait naître,
Avec les débris d'un roseau
J'irais construire mon berceau,
Tout près, tout près de ta fenêtre.

Aux premières lueurs du jour
En me baignant dans la rosée
J'irais cueillir des fleurs d'amour
Que je mettrais à mon retour
Dans ta petite main rosée.

Je me rirais bien du papier
Pour dire mon amour extrême,
Car, sur une feuille d'osier,
Avec l'épine d'un rosier,
Je graverais ces mots: Je t'aime!

Et dans les fleurs de ton bouquet
Je cacherais la messagère;
Gentille feuille à l'air discret
Qui te confierait mon secret
Comme un berger à sa bergère.

Je lirais bien, dans tes beaux yeux
L'impression que sur ton âme
Auraient pu faire mes aveux
Et je serais bien malheureux
De te savoir cruelle femme!

Hélas! que ne suis-je l'oiseau
Qu'un peu d'amour aurait fait naître?
Avec les débris d'un roseau
J'irais construire mon berceau
Bien près, tout près, de ta fenêtre.

RÉNÉ P. LEMAY.

### NOTRE AVENIR.

( Du *Glaneur.* )

Depuis quelques temps une certaine agitation existe parmi nous, et la cause est dans l'augmentation étonnante des affaires et de la population en ce pays.

On pressent qu'un jour, et ce jour n'est peut-être pas loin, où les Canadiens, laissés à eux-mêmes, décideront de leurs destinées, soit en s'annexant à la grande République des Etats-Unis, soit en adoptant une forme de gouvernement, libre de toute attraction étrangère.

Nul ne peut prévoir, nul ne peut assurer ce que nous, Canadiens-français, deviendrons un jour; cependant l'avenir de notre race ne dépend à vrai dire que de la fermeté des principes, du patriotisme à toute épreuve de chacun de nous.

Nous avons eu une brillante enfance, notre jeunesse est pleine de sève et d'ambition, et notre âge mûr serait témoin de la décadence de notre nationalité!

Malgré deux siècles de faits héroiques et de sacrifices sublimes, malgré les prodiges de valeur de nos pères, malgré cette Religion admirable qui a presidé à notre naissance, malgré tout cela, nous devrions mourir misérablement aujourd'hui!

A quoi servirait donc la vertu et le dévoûment? Le Christianisme n'a-t-il pas puisé dans le sang des martyrs une force toute nouvelle, un caractère, je dirais, plus saint et plus auguste?

Rome ne devait-elle pas sa puissance et sa grandeur au patriotisme et au courage de ses premiers citoyens?

Une nation, et cela est facile à comprendre, ne peut exister, si, dès son origine, il n'y a pas eu chez elle de l'héroïsme et du désintéressement, qualités essentielles à la formation de tout peuple.

La patrie a des droits sacrés sur les vertus, les talents et les actions de chacun de ses enfants; elle semble leur dire: "Je vous ai donné un titre noble et précieux, à présent veillez sur moi, et défendez-moi à la moindre attaque!"

Mais pour accomplir ce grand devoir de patriote, il faut plus que de la bonne volonté et de la constance, il faut cette force, ce courage étonnant qui produit les martyrs ou les triomphateurs, il faut cette fermeté de convictions, cette haute moralité dont la Religion est la source, le principe.

Ainsi notre passé, par le fait même qu'il nous présente des traits nombreux d'héroïsme, nous assure un avenir des plus brillants.

Nous avons été grands dans cette lutte mémorable que nous avons soutenue contre les prétendus conquérants de 1760 pour la conservation de notre langue, de nos institutions et de notre foi, mais ce n'est pas une raison, parce que nous avons vaincu, que nous nous reposions avec insouciance sur nos lauriers. Prenons garde, l'ennemi est à nos portes!

Et cet ennemi, malheureusement, nous le craignons d'autant moins qu'il ne s'est pas encore montré au grand jour, d'une manière évidente.

L'*anglicisation* nous ronge, mais son travail maudit se cache sous des apparences tentantes qui nous entraînent; voilà le mal terrible qui peut, malgré notre passé glorieux, nous ravir la force et la volonté nécessaires pour former dans la suite une nation indépendante.

Son premier effet, c'est de produire en matière de patriotisme et de religion une indifférence coupable, et de l'indifférence à la négation, il n'y a qu'un pas! Hélas! plusieurs d'entre nous, je l'avoue avec honte, l'ont déjà fait sans hésitations, sans regrets!

Réveillons-nous! Songeons à l'avenir qui nous attend, ou plutôt qui accourt vers nous.

Comme un fleuve rapide roulant sans cesse vers un but inconnu ses ondes murmurantes, le temps poursuit, sans s'arrêter jamais, sa marche monotone.

Les générations passent et disparaissent; le présent qui s'enfuit devient passé au moment où nous le disons, et l'avenir arrive, sans que l'on s'en doute!

Ne nous fions donc point aux avantages que présente aujourd'hui; demandons-nous surtout ce que nous serons demain!

Notre avenir, c'est un mystère que nous ne pouvons comprendre et saisir, mais il n'en tient qu'à nous pour qu'il réponde à la grandeur du passé et aux espérances du présent.

Les bonnes mœurs, le respect des lois civiles et religieuses, l'amour de la patrie, tels sont les vertus qui nous conduiront à un avenir brillant et glorieux.

PIERRE BEDARD.

### NOMINATION CANADIENNE.

Nous lisons ce qui suit dans la *Patrie*, de Cohoes, N. Y., de mercredi dernier:

"Il nous fait plaisir d'annoncer qu'un de nos compatriotes distingués, M. A. Lemay, de Troy, a été nommé consul à Owen Sound. M. Lemay était bien qualifié pour cette importante position, et le gouvernement de M. Harrison ne pouvait faire un meilleur choix.

Cette nomination prouve, encore une fois, que les américains savent apprécier les capacités des canadiens qui se sont fait citoyens de cette république, et qu'ils savent les reconnaître d'une manière pratique, quand l'occasion s'en présente.

En annonçant cette nouvelle le *Owen Sound Tri-Weekly Sun*, fait l'éloge de notre compatriote en terme très flateurs.

Nos felicitations à M. Lemay.

### TOUTE LA POLICE EN PRISON.

La plus grande agitation règne à Graham, chef-lieu du comté de Young (Texas), et pour cause. Tous les agents de police du comté, sans exception, sont en prison, sous la grave accusation de meurtre ou de complicité de meurtre, pour avoir participé il y a quelque temps au lynch de trois assassins.

Les autorités fédérales ont cru devoir intervenir pour mettre fin à la loi du lynch dans le comté et c'est à la suite de l'enquête à laquelle elles se sont livrées qu'il a été découvert que c'étaient les agents de police du comté eux-mêmes, dont le premier devoir était de protéger les prisonniers, qui avaient été, au contraire, les promoteurs et les acteurs de l'exécution sommaire. De là les poursuites intentées à ces policiers devant la Cour des Etats-Unis.

Mais une grande partie de la population du comté non seulement approuve la conduite des policiers, mais encore déterminée à prendre leur défense contre les autorités fédérales, et l'on a tout lieu de croire qu'il n'en résulte de graves désordres si les accusés venaient à être déclarés coupables. Le procès de trois d'entre eux se plaide actuellement, et la prison dans laquelle tous les accusés sont enfermés est gardée nuit et jour par des marshals armés de carabines à répétition.

Les nombreux amis des accusés se sont armés aussi de carabines à répétition et l'on dit qu'un conflit est imminent. Il est douteux toutefois que les jurés, qui sont du pays même, condamnent les accusés.

### MENUS PROPOS.

Seize familles sans ressources, dénuées du plus strict nécessaire à la vie, et comprenant une centaine de personnes, ont été chassées impitoyablement du domaine d'Oliphant, en Irlande. Les gendarmes chargés de cette inhumaine besogne ont agi avec une brutalité révoltante.

Des visiteurs anglais qui ont été témoins de la scène, n'ont pu s'empêcher de manifester leur vive indignation et leur dégoût.

L'empereur Guillaume d'Allemagne a offert $250,000 au docteur Koch en récompense de sa récente découverte, et a donné un montant semblable pour aider à la construction d'un institut pour le traitement de la phtisie.

La première conférence de l'explorateur Stanley à New-York, donnée pour un objet de charité, a réalisé $14,000 en outre des 5,000 payés au conférencier pour sa soirée.

Vital Soucy, le fameux voleur de chevaux qui a tant fait parler de lui dernièrement, et dont nous avons annoncé le retour à la prison de Beauharnois, à la suite des procédés d'extradition pris contre lui, semble vouloir faire concurrence au fameux docteur Tanner. Il dit vouloir se laisser mourir de faim et refuse de goûter aux mets que lui servent les autorités de la prison.

Depuis mercredi dernier, lors de son arrivée en compagnie des détectives Campeau et Carpenter, il n'a mangé qu'une tranche de gâteau. Dimanche soir, Soucy se trouvait dans un grand état de faiblesse et ce n'est qu'après maints efforts qu'on a pu le forcer à avaler quelques gorgées de bouillon. Il est sous l'impression qu'il doit être condamné à vingt années de pénitencier. Les autorités cependant le surveillent nuit et jour pour empêcher toute tentative de suicide.

Il vient d'être accordé un nouveau sursis au condamné Morin.

Sa cause a été soumise, à la Cour Suprême par l'honorable F. Langelier, C. R., F. X. Lemieux, C. R. et P. A. Choquette, M. P.

La cour a paru être grandement impressionnée en faveur des prétentions des requérants, mais elle a réservé sa décision jusqu'au 10 décembre.

Le juge en chef a demandé à M. Dunbar, C. R., avocat de la couronne, de s'entendre avec le procureur-général pour obtenir un nouveau sursis en faveur du prisonnier.

L'hon. M. Chapleau a atteint sa cinquantième année. Ses amis n'ont pu célébrer comme ils l'auraient voulu cette anniversaire, car le secretaire d'Etat est malade et obligé de garder sa chambre à Ottawa.

Deux indigènes de l'île Djerbah, en Angleterre, viennent de se livrer à une acte de sauvagerie sans précédent.

Le nommé Aouda ben Yahia et sa femme ont mis leur jeune enfant, âgé de neuf jours dans une marmite d'eau, où ils avaient préalablement placé du poisson, puis ils ont fait bouillir le tout, assistant impassible à la cuisson de leur enfant. Les deux misérables ont été arrêté.

On croit que c'est dans un accès de folie qu'ils ont perpétré ce crime abominable.

Les bois entre le Connecticut et providence sont remplis de chats sauvages, renards et autres animaux sauvages, cet automne. Les poulaillers sont dévastés.

A Slocum, un animal ressemblant à un loup gris est la terreur de la cité. Un nommé Watson a été poursuivi par cette bête et lui a échappé comme par miracle. Des moutons et des veaux sont enlevés des champs. La population est armée.

Gus. Lambert, notre boxeur canadien, a été arrêté à Londres, Angleterre, au moment où il se préparait à se mesurer avec le fameux boxeur Teddy O'Neil. O'Neil a aussi été emprisonné.


Avec $4.87

Vous achetez un

Bon Par-dessus Chinchilla

De première qualité. Pour un

Peu plus d'argent vous en aurez

Un que nous pourrons vous recommander

## T. D. Hartford, 8 et 10, Rue Central

Pour un peu moins de toilette, nous avons

Les Melton à la mode, Bruns et Noirs.

Ils sont de première classe et à

Bas prix. Les Kerseys sont

Ce qu'il y a de mieux

Depuis $8.00

Jusquà $20.

## Cook, Taylor & Cie.,

—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—

**Desirez-vous une BELLE ROBE NOIRE a bon marche?**

Venez nous voir, nous avons l'assortiment le plus varié et le plus grand que vous puissiez trouver dans la ville.

Cachemires noirs, (44 pces), valant 50c. *pour 39c. la verge.*
Cachemires noirs, (46 pces), valant 75c. *pour 50c. la verge.*
Cachemires Henrietta, (46 pces), valant $1, *pour 79c. la verge.*
Belle Serge noire, (42 pces), valant 62 1-2c. *pour 50c. la verge.*

☞ Ces prix sont pour cette semaine seulement.

*VENEZ NOUS VOIR.*

**Cook, Taylor & Cie., - - - - 121, 123, 125, Rue Central.**

COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

## SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each Package SAVENA contains a

DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.

SOLD BY ALL GROCERS.

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kirium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.,**

OCCASION Immense.

**Grande Vente Speciale**

—DE—

**Coupons de Beaver,**

(Première qualité.)

Que nous avons achetés à réduction du manufacturier lui-même.

**6 Caisses de Beaver Epais, Qualite Extra,**

Pour Manteaux de Dames et Demoiselles, Par-dessus pour hommes, jeunes gens et enfants.

☞ **Prix 53c, la verge.** —

C'est un cinquième du prix de confection. Nous en avons de toutes les couleurs, tous les coupons sont garantis double largeur. Profitez de cette bonne occasion, cette semaine.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

**Demandez les commis canadiens.**

MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

## Granite State Provident ASSOCIATION,

Dr J. C, Moore, Président;
S. P. Stewart, Vice-Président;
Hiram D. Upton, Trésorier;
E. E. Burlingame, Secrétaire;
P. Carpenter, Procureur Général;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.

**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.**

Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.

Pour informations, s'adresser à

**E. E. Burlingame,** Secrétaire,

Bureau Central, — Pembroke Building, Manchester, N. H.

Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

**Rien de dangereux comme retarder**

Faites-vous Assurer a present.

**Nous sommes vos hommes**

Nos taux sont les plus bas,

**Notre Compagnie la plus forte,**

**Nous payons nos Polices liberalement.**

**H. C. Church & Son,**

**74 RUE MERRIMACK.**

**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

**CHARBON ---- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

## Champlin & Champagne,

8 rue Hurd, pres de Centrale.

**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, - - - - - - - - $0.50
Six mois, - - - - - - - .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 20 NOVEMBRE 1890.


**Nous extrayons du *Glaneur* une charmante poésie dû à la plume de M. R. Lemay, fils de notre célèbre poète canadien M. Pamphile Lemay.**

Du *Citizen*

Le maître de poste Burbank a intercepté la semaine dernière des nombreuses copies des journaux canadiens, l'*Etendard*, le *Monde Illustré*, le *Monde*, la *Minerve*, de Montréal, l'*Evénement*, de Québec, et le *Pionnier* de Sherbrooke, prétendant que ces journaux transgressaient la loi, à propos des loteries en annonçant régulièrement la loterie de la Louisiane dans leurs colonnes.

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner si nous répondons au *National*, une seconde fois ; fier de leur support et confiant de leur appui nous pouvons leur promettre que nous avons fini de croire à ces avis de pédant qu'assume le confrère, en croyant qu'il a affaire à des élèves qui ont la bouche pleine de gros..... mots. Ceux qui résident dans les puits en sortent généralement mouillés.

Nous respecterons nos lecteurs au point de ne pas les *désaltérer* à même la *coupe rase* que l'on peut acheter dans le *magasin d'à-coté, car ca empoisonne.*

Dimanche dernier, le 16 novembre était le cinquième anniversaire de la mort de l'infortuné Riel ; après avoir reclamé *une prière* pour la mémoire du vaillant chef des Métis, notre confrère *Le Progrès de l'Est* fait la réflexion suivante.

Le souvenir des tristes événements que ce jour rappelle ne s'effacera du cœur des vrais amis de la patrie canadienne. Il y a là une tache de sang et jamais cette tache ne pourra disparaître.

Mettons à profit la leçon que cet anniversaire nous rappelle. On a dit que la mort de Riel serait un gage de succès pour certains hommes politiques de notre temps. C'est possible qu'il en soit ainsi, car Dieu tire souvent le bien du mal ; mais il incombe à ceux-là surtout de ne point l'oublier et de prouver leur gratitude par leurs actes

Sachons faire en sorte que jamais plus à l'avenir notre patrie ne soit mise en émoi et poussée sur le bord de l'abîme par la persécution politique et le fanatisme. *Sursum corda!*

## A BON ENTENDEUR SALUT.

Certaines œuvres humaines sont tellement entachées d'instabilité que leur seul contact dans la société terait trembler des sceptiques qui doutent de la fin du monde.

Notre confrère le *National*, en dépit de sa mauvaise cause, nous lance dans son dernier numéro force pâtisonneries et termes grotesques, à propos de *bottes* ou de *bouteilles*, et cela pour plaire à ses lecteurs ; nous voulons faire amende honorable pour lui et si sa raison s'est perdue au fond de la *dix-septième* qu'il a comptée dans une certaine chambre, sur la rue Merrimack, nous osons croire que c'est réellement malheureux, car sa position *habituelle*, mais pas toujours *stable*, dans le journalisme franco-américain, aurait dû lui faire comprendre que, malgré le *vin du cru*, qu'il reproche à ce M., il a *puisé assez* d'expérience et trouvé des preuves que lui-même ne saurait se passer du *cruchon* ou de cette *cruche* qui porte le nom d'une liqueur manufacturée par les *Bénédictins* et les *Chartreux* ; c'est délicieux et religieux à la fois, pour ceux qui entendent la religion comme cela. Est-ce là son défaut ? Attendons.

Et, dire qu'il y a des gens malins qui ne reconnaissent de l'esprit !

Nous avons trop souvent répondu victorieusement à ces amas d'*amenités* que l'on place sur le dos d'un homme assez *rond* pour *rouler* son chemin...et ses adversaires.

Sans vouloir continuer semblable polémique, qui ennuie nos lecteurs, nous laissons notre confrère à son œuvre, nous ne nous amuserons pas à ce jeu d'écolier qui consiste à dire des noms à un plus fort adversaire : ignorant, radoteur, bête, et imbécile, menteur et canaille, des enfin, c'est un mot fort chrétien.

C'en est assez à notre avis pour faire croire au public intelligent que si le *National* veut nous écraser avec une *dédaigneuse célébrité*, nous attendrons *charitablement*, sans nous en occuper davantage et quand notre mesure sera pleine nous lui offrirons un verre ...*d'eau* ; s'il s'étouffe tant pis pour lui. A bon entendeur salut.

## LE SENAT DES ETATS-UNIS.

La victoire récente du parti démocratique aux élections qui ont eu lieu récemment, a failli donner à ce parti le contrôle du sénat des Etats-Unis.

Ce corps Législatif comprend 88 membres dont 51 sont républicains et 37 démocrates ; comme on le voit un seul déplacement de 7 voix du côté des républicains eut suffi pour donner au parti démocratique le contrôle absolu de cette branche de la législature.

Dans treize états de l'Union, se terminera l'an prochain le terme d'offices des senateurs pour la Californie, le Colorado, le Connecticut, l'Illinois, l'Iowa, le Kansas, le New-Hampshire, New-York, North Dakota, l'Oregon, la Pennsylvanie, le South Dakota et le Vermont. Il est maintenant assuré que les états Illinois, Kansas, Wisconsin, New-York et Pennsylvanie, auront des majorités démocratiques aux législatures, assurant par là l'élection de sénateurs démocrates au sénat des Etats-Unis, laissant aux républicains la faible majorité de 4 voix ou à peu près dans ce corps législatif.

Les législatures du New-Hampshire et de South Dakota donnant des majorités certaines aux républicains, il est constant que le prochain sénat des Etats-Unis sera encore aux mains des républicains, et quoique sa majorité ne soit pas forte, il en aura le plein contrôle.

## LE PAPE ET LES ZOUAVES.

Le souvenir de cette vaillante phalange de jeunes gens éclairés, qui se sont portés si volontairement à la défense du Saint Siége il y a quelques années, pour que nous omettions d'informer nos lecteurs de ce que vient de faire Sa Sainteté Léon XIII à l'égard des Canadiens, nous extrayons cette nouvelle de nos échanges.

Le général de Charette fait savoir à ses soldats du Canada que le Pape a décidé d'accorder une médaille *Bene Merenti* à tous les Canadiens qui ont servi dans l'armée pontificale depuis 1860 jusqu'à 1870. Quand cette décoration sera-t-elle distribuée à nos zouaves? Nous ne le savons pas ; mais en attendant nous sommes heureux de voir que le général de Charette continue toujours à s'intéresser à ses zouaves canadiens et qu'il travaille sans cesse à leur obtenir des récompenses proportionnées à leurs mérites et à leur dévouement. Espérons que ses efforts seront couronnés de succès.

## Protestation des Canadiens de Spencer

*Contre les insinuations malveillantes et fausses de M. Chas. O. Caron, rédacteur du 'Progrès de Spencer.' Benjamin Lenthier, propriétaire.*

Il est des rôles d'historiens bien remplis, mais M. C. O. Caron, de Spencer Mass. n'a pas eu un succès bien fort, en commençant, pour assurer le propriétaire de ce journal, que son administration travaille réellement au *progrès de* Spencer.

Il faut en effet que l'œuvre des fourbes soit connue et partout la presse intelligente et consciencieuse les traquera comme des bêtes fauves, car ils sont les destructeur de notre race et ceux qui fournissent des armes à nos ennemis.

Le *Progrès de Spencer* dans une esquisse de nos nationaux, publiait dans son numéro du 8 Nov. courant la note suivante, qui est fort peu flateuse et à laquelle nos compatriotes ont répondu par un protêt énergique et solennel, lisons :

"Voyons un peu. Je commence par la vie commerciale. Toute la population canadienne de Spencer, à quelques exceptions près, est ouvrière et la seule industrie qui lui donne une existence est celle de la manufacture de chaussures. Il y une grande manufacture qui, à elle seule, emploie le quart de la population et trois ou quatre petites où se trouve un autre quart. L'autre moitié est journalière, si l'on excepte un sixième employé dans le petit commerce de marchandises sèches, de groceries, etc. La *magistrature* n'a pas de *représentant canadien*, et c'est aussi bien, car elle est représentée par trois avocats américains, presque toujours sans causes et le juge est un brave vieillard à barbe grise qui n'a jamais été fils de Thémis et que Solomon ferait, peut-être, des difficultés à accepter sous sa tutelle ! La médecine est représentée par sept ou huit fils d'Esculape, dont quatre canadiens. Afin de gagner une existence, quelques-uns de ces derniers se sont faits pharmaciens et débitent... bien des remèdes, quoi ! et des cigages !

L'espace nous manque pour pouvoir reproduire l'article en entier mais les observations de M. Caron ont dû déplaire à tout le monde puisque, par les signatures plus bas données, ont constaté que ces principaux citoyens, démocrates entre autres, ont signifié vertement leur mécontentement.

Nous en citons quelques extraits.

*M. le Rédacteur*,

Vous avez dû lire dans le *Progrès de Spencer* de mardi dernier un article intitulé "La colonie canadienne de Spencer," dans lequel l'ex-professeur, l'ex-commis et l'ex-ex-professeur, Chs. O. Caron, semble prendre à tâche d'avilir la réputation des 4,500 Canadiens qui résident dans ce florissant village du Massachusetts.

Se voyant sur le point de plier bagage, comme tous les parasites dont la vie dans un endroit est toujours éphémère, M. Caron veut prévenir l'opinion publique contre la population de Spencer, afin d'y trouver son compte dans un autre endroit ; mais qu'il sache, avant de partir, que nous avons pour démentir son article diffamatoire les statistiques que nous vous soumettons :

Population, 4,500. Propriétaires d'immeubles, 302. Valeur réelle, $500,000. Taxes sur immeubles, $10,500. Nombre d'électeurs, 294. Nombre de sociétés, 4. Membres des dites sociétés, 900. Ces sociétés sont : de Secours Mutuel, 3 ; d'instruction et d'amusement, 1. Avocats, "Un aspirant seulement, et c'est notre calomniateur, s'il vous plait." Médecins, 5. Député à la législature du Mass., 1, le seul de l'Etat (M. L. E. Ph. Moreau.) Juges de paix, 2. Marchand de produits alimentaires, gros et détail, 1. Pharmaciens, 6. Barbiers - coiffeurs, 19. Epiciers, 12. Marchand de charbon, 1. Marchands d'habits confectionnés, 2. Marchandises sèches, 2. Meubliers, 2. Selliers, 2. Marchands de chaussures, 3. Hôtelier, 1. Marchands de bois, 3. Charcutiers, 10. Artistes, 2. Boulangeries, 2. Maçons, 10. Manufacture de crachers (biscuits durs) et pâtisseries, 1. Ecuries de louage, 7. Manufacturier de briques, 1. Forgerons, 5. Entrepreneur de pompes funèbres, 1. Professeurs de musique, 5. Peintres, 20. Entrepreneurs - charpentiers, 30. Commis, 50. Marchand de musique, 1. Institutrices, 3. Enfants d'école, 1,200. Ecoles privées, 2,—40 élèves, etc, etc.

Ne pensez-vous pas, monsieur le Rédacteur, que ces Canadiens doivent posséder au moins autant d'intelligence que leur calomniateur, pour réussir dans ces différentes branches de commerce et d'industrie? Ne croyez-vous pas que si nous avons pu amasser un demi million de piastres au milieu des nations hétérogènes qui nous entourent, il nous a fallu plus de persévérauce et surtout plus de prudence en affaires que le détracteur du *Progrès de Spencer*, qui est dans la pénurie la plus profonde et qui n'a dû son existence, depuis trois ans qu'il habite au milieu de nous, qu'aux nombreux créanciers qui auront à déplorer sa perte dans une époque très peu réculée?

Nous défions Monsieur Caron de nier notre assertion loraque nous disons que les Canadiens de Spencer peuvent soutenir la comparaison avec n'importe quel village des Etats-Unis sous le triple rapport social, intellectuel et commercial.

Comme on peut le constater les protestations sont ardentes et le journalisme dans cet endroit commence par une bien méchante accusation qu'on lui portera plus tard.

Ces protestations énergiques sont signées par des citoyens les plus connus, nous regrettons de ne pouvoir les nommer.

Nous n'oserions pas entreprendre de faire croire à notre confrère du *National*, qu'il a tort de s'intituler le favori de la société St. Jean-Baptiste de Spencer, mais en attendant sa réponse à ce propos, nous le laissons avec la *doublure* de la veste qu'il doit endosser avec un semblable prôtet.

*CORRESPONDANCE.*

## L'AMITIE EN POLITIQUE.

*M. le Rédacteur*,

Il m'était donné, de lire, dernièrement encore, les paroles suivantes : l'homme le plus libre n'est pas celui qui fait tout ce qu'il veut, mais bien celui qui est assez maître de lui pour ne faire que ce qu'il doit, et ne se laisse pas entrainer par une passion aveugle qui tyrannise non seulement les sens, mais encore la raison la plus éclairée.

Ces paroles établissent si bien la liberté véritable que tout citoyen doit avoir dans l'exercice de son droit de suffrage que je viens dans le présent article parler brièvement d'un certain abus qui s'est glissé ici comme ailleurs et qui, nous l'avons constaté déjà, a été la cause de défaites dans tous les camps politiques où l'on a voulu faire régner en reine l'amitié plutôt que la discipline qui doit exister parmi les soldats d'une même armée.

Loin de moi de vouloir ici maltraiter ce sentiment généreux que l'on trouve dans toute âme bien née, au contraire, car je me réjouis d'en avoir reçu mon contingent, comme tout faible mortel ; en aurai-je fait quelquefois mauvais usage que je n'en pourrais accuser que moi-même.

Il me fait toujours trop plaisir de constater les relations amicales qui unissent les canadiens entre eux, pour que je puisse songer un instant à détruire aucun préjugé à cet effet.

Ce que je regrette aujourd'hui, c'est que l'amitié, surtout en politique, soit nommée traîtresse, quand elle n'est pas lâchement soupçonnée, surtout quand arrive la déroute ou une défaite, que, tout bonnement et sans réfléchir, on attribue aux amis.

Dans combien de cas par exemple surtout en ce pays, ne voyons-nous pas des représailles funestes, et à propos de quoi, à propos d'amitié.

Sans vouloir tonner contre une semblable tactique, je me vois forcé de dire, que trop souvent, dans nos rangs canadiens, même, on a fait jouer un trop grand rôle à l'amitié ; on a voté pour un tel ou un tel, parceque c'était notre ami ; un voisin qui nous a obligé dans certaines circonstances, vient solliciter notre suffrage et aussitôt, toujours au nom de l'amitié, on lui accorde son suffrage ; où donc est l'esprit de discipline dans une telle conduite?

Encore une fois je veux concéder tous les droits possibles à l'amitié, et je verrais même avec plaisir des relations plus amicales entre les membres de certains partis militant, mais je doute fort que l'on ait jamais fait de politique avec l'amitié, que l'on ait, quelque part que ce soit, remporté des victoires politiques au nom de l'amitié.

Les partis politiques en présence aujourd'hui l'un de l'autre, sont aux prises et ferraillent ardemment pour le triomphe de leur cause, il n'y a que la discipline, et l'obéissance aux exigences de parti et aux commandements supérieurs qui feront que l'un des deux sera victorieux.

Le principe d'être tous du même parti est une utopie qui en a fait rêver plusieurs, mais la réalité les a toujours détrompés.

Je vois avec plaisir de vaillants généraux des deux côtés, ils veillent à ce que la discipline, règne partout parmi leurs soldats, et, au moment où ils sont sur le point de décorer un vaillant soldat en lui donnant une promotion dans l'armée pour laquelle il a combattu, voici qu'aussitôt cette sainté amitié vient jeter le désarroi dans le camp en faisant la corruption parmi les soldats en leur démontrant que puisqu'il ne faut que décorer l'amitié d'une certaine fraction de l'armée, les devoirs ont été aussi bien échangés d'autres parts et voilà comment on fait perdre en un instant la valeur d'un soldat qui avait bel et bien gagné ses épaulettes.

Ces avancés ne manquent pas d'exemple et je ne voudrais pas en nommer, car ils abondent non seulement ici, mais ailleurs aussi.

On est mécontent cependant, si un parti auquel on a appartenu semble nous maltraiter, en nous refusant certaines faveurs bien méritées et l'on ne songe pas que, consciencieusement parlant, on n'a pas toujours pratiqué la discipline sous le rapport de notre conduite politique et c'est peut-être bien la cause de notre châtiment, ou plutôt de l'ignorance dans laquelle on nous délaisse.

J'avouerai sincèrement, plus, je suis convaincu que si toujours on s'était montré plus discipliné, on aurait été mieux récompensé du'parti que nous prétendons avoir servi.

UN CITOYEN.

NOTE DE LA RÉDACTION.

Notre Correspondant nous permettra de différer quelque peu d'opinion avec lui sous ce rapport ; il est vrai que l'amitié ne devrait pas jouer un aussi grand rôle en politique, mais nous croyons que tant que les canadiens se montreront unis et intimes dans leurs rapports, la politique qu'ils feront n'en sera que plus avantageuse pour eux.

## BIENFAITEUR DE L'HUMANITE.

Nous tenons le public au courant de la dernière découverte de la science médicale, celle de ce savant allemand qui croit avoir trouvé un remède certain contre ce fléau si terrible, la phtisie, communément appelée la consomption.

Le monde entier suit avec intérêt les expériences du Dr. Koch, qui, s'il réussit, passera au rang des grands bienfaiteurs de l'humanité. On annonce que le Pasteur allemand fera connaître publiquement la composition de son spécifique et la méthode de traitement.

La médecine est l'une des sciences qui ont fait le plus de progrès dans ce siècle merveilleux. Elle a déjà supprimé plusieurs maladies, la petite vérole, la rage, etc. Si la consomption a le même sort, personne ne s'en plaindra.

Jusqu'ou s'arrêtera la science? Nous espérons que personne ne souhaitera qu'elle s'arrête dans des recherches aussi fructueuses pour l'humanité.

## Bulletin Electoral.

M. L. P. Turcotte, notre zélé conseiller canadien, vient d'avoir l'honneur d'une nomination par acclamation comme candidat pour les prochaines élections municipales ; qu'il nous soit permis de l'en féliciter sincèrement. Sa conduite remarquable, son intelligence des affaires et son activité bien connue étaient là pour lui assurer que son passage au conseil de ville serait noté de succès, auxquels nous applaudissons de tout cœur.

M. Turcotte méritait un semblable honneur et la population canadienne, sans distinction de parti, ne saurait rester indifférente à cette marque de sympathie éloquente de la part des électeurs du quartier cinq.

En effet depuis que M. Turcotte est entré au conseil, il nous fait plaisir de le constater, il a pris en mains notre cause, défendu nos intérêts et sa conduite digne est l'objet d'éloges de tous ses collègues qui voient en lui non seulement un aimable compagnon mais un homme désintéressé et animé des plus saines idées pour le progrès de notre ville.

Nous ne voudrions pas énumérer tous ses actes de services au conseil, signalons seulement les principaux. M. Turcotte a su placer dix-neuf de nos compatriotes canadiens dans le département de rues, et deux dans celui de l'aqueduc, les améliorations qui ont été faites dans le Petit Canada, sur la rue Cheever, sont entièrement dues à ses efforts et son travail persistant. Au conseil, en toute occasion, pour bien dire, a tellement reconnu la justice de ses demandes, que toutes lui ont été accordées. Sans distinction de parti politique, tout le monde s'accorde pour le réélire, les sacrifices de temps qu'il a faits, son zèle pour la cause de ses suffragants, son impartialité lui assurent une réélection. Nous sommes certains que tous se feront un devoir de lui donner un bienveillant suffrage au prochain scrutin.

M. ADOLPHE BENARD.

Bravo, électeurs canadiens ! vous avez su choisir un digne représentant dans la personne de M. A. Bénard, marchand épicier de Centralville, de la raison commerciale Berger & Bénard.

M. Bénard est un citoyen bien du public, son passé dans les affaires et ses intérêts comme propriétaire lui garantissent une élection comme conseiller, représentant le quartier 2 dans le conseil de ville.

Nous trouverons en lui un représentant zélé et consciencieux et nous ne doutons pas du bon service qu'il rendra à ses suffragants et de l'encouragement qu'il donnera dans la voie du progrès de nos affaires municipales.

Nous sommes heureux de constater que le zèle pour la cause canadienne s'est manifesté avec éclat dans le caucus de mardi soir, dans le quartier 2 ; nous pouvons dire sans exagération, que peut-être pas dix électeurs se sont abstenus de voter au caucus pour la nomination des conseillers dans ce quartier, nous sommes assurés d'une victoire pour M. Bénard ; le public canadien aura en lui un support assuré et la ville un administrateur qui s'y entend bien dans les affaires, comme sa position financière et commerciale l'indique.

## M. Calixa Lavallee.

Notre éminent compatriote et distingué pianiste, M. Calixa Lavallée, sera le 24 novembre prochain, l'objet d'un *concert de reconnaissance* auquel prendront part des artistes éminents. Nous avons le plaisir de voir sur la liste le nom de certains compatriotes favorisés du public amateur de bonne musique, ce sont MM. Dr. V. St Germain, E. N. Lafricain, Delle M. L. Tessier, et Christian Délisle, violoniste.

Nous souhaitons à ces organisateurs le plus grand succès possible, et à notre éminent musicien, un recouvrement complet de sa santé.

SHERBROOKE, QUÉ.

Une grande sensation a été causée à Sherbrooke par la nouvelle que M. J.H. Gendron, marchand de grains et provisions, était en faillite avec un passif de $100,000 et un actif de moins de $30,000. La Banque Nationale compte parmi les créanciers pour la somme de $74,000. Cette faillite est la ruine de plusieurs maisons importantes et de plusieurs citoyens qui avaient endossé les billets de M. Gendron.

LONGUEUIL.

Vendredi pendant que le professeur Chandsey donnait une séance à la lanterne magique, dans la grande salle du collège de Longueuil, son sac de gaz a fait explosion. M. Berthelot, un des professeurs du collège et le jeune Narbonne ont été brûlés assez sérieusement.


## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsepareille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.


## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,

Adresse.

NEW-YORK.

La paroisse canadienne de New-York, compte actuellement 150 familles. La dette de l'église est de $40,000, et s'élèvera peut-être à $75,000 une fois la nouvelle école terminée. En 1883, lorsque M. l'abbé Tétreau prit la direction de la congrégation, les affaires étaient dans un état désespérant.

## La fete de son directeur.

L'Association Catholique a dignement célébré, jeudi dernier, la fête de son directeur le Revd. P. Lancelon, dans ses salles, sur la rue Middle.

L'assistance était nombreuse et la recette conséquemment a été abondante.

La salle était bien décorée, et les tables étaient toutes attrayantes ; ajouté à cela l'affabilité d'un joyeux essaim de dames et demoiselles, c'en est assez pour faire entrevoir l'agrément d'une aussi intéressante soirée. La bande de l'Association nous a réjouis de ses accords harmonieux ; dans le cours de la soirée, plusieurs amateurs de musique et membres de l'Association ont participé a un programme amusant, consistant en chant, musique et danse ; La soirée a été un succès ; nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

## Association Catholique.

Le concert de dimanche prochain 23 Nov. est organisé par Mlles Aimée et Eugénie Paré, membres du club dramatique et promet d'être très intéressant, nul doute qu'il y aura foule.

1. Ouverture par la Bande de l'Association.
2. La sœur des Rossignols, par Delle Evélina Baril,
3. Sélect, par Delle Maggie Ivers.
4. Déclamation par J. N. Mercure.
5. Some day, chanté par Delle Joséphine Brunelle.
6. Solo de piano par Delle Marie Jelley.
7. Chant comique par Arthur Racicot.
8. Déclamation par Delle Grâce D. Smith.
9. Tableau : Marie Stuart, Elisabeth, Catherine de Médicis.
10. Intermède par la Bande.
11. Quatuor, Will have to mortgage the farm : M. et Mme Mailloux, Mme Parent et Delle R. Gill.
12. Déclamation par Delle E. B. Dérosier.
13. Robins return, par Delle Cora Smith.
14. Fantaisie pour violon sur un thème de râfle, par John Monahan.
15. Déclamation par M. Bonin.
16. Chanson par M. J. Holden.
17. Solo d'harmonica, M. J. H. Willet.
18. A night on Venice water, Delle Sadie Mack.
19. Solo de piano, Delle Hattie Courtney.
20. Chanson, George Welch.
21. Déclamation, Delle Côté.
22. Valse sur le violon, exécuté par Alfred Paré, accompagnement par Delle Malvina Paré.
23. Tableau comique, Le voleur de dinde.

Sortie par la Bande.

13 rue Middle 83.

Admission 10c., sièges réservés 15c.

## Une Joyeuse Fete.

Le 13 novembre dernier, un grand nombre d'amis se réunissaient au No. 172 rue Adams, pour célébrer un joyeux événement dont M. Léon Deruisseaux était l'heureuse victime. M. Joseph Brodeur qui était chargé de présenter l'adresse de circonstance, accompagnée d'une magnifique montre et chaine, s'en acquitta admirablement bien. M. Deruisseaux tout à fait surpris d'une délégation si inattendue sût trouver des paroles bien senties pour remercier les joyeux convives. Inutile de dire que la réunion fut un succès, c'est à qui remporterait la palme. Parmi ceux qui ont contribué aux amusements de la soirée il nous fait plaisir de mentionner les noms de MM. Dr. Gagnon, Xavier Garneau, Henry Boudreault, Elie Delisle, J. B. L. Métivier, A. Malo, Emile Gervais et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nos félicitations aux organisateurs.


" L'EQUITABLE, "

Compagnie d'Assurance sur la vie.

La plus puissante de l'Univers,

**Antonio Provost,**
*Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, - - - Lowell, Mass.*
SPÉCIALITÉ :—Posage de diamants et Réparages promptement faits.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**Lowell Opera House,**

UN SOIR SEULEMENT,

**JEUDI, 20 NOVEMBRE '90.**

Engagement spécial et première apparition dans Lowelle, de

**Maurice Barrymore,**

—DANS—

**Reckless Temple,**

Par Auguste Thomas sous la direction de J. M. Hill.

**M. Barrymore** est aidé par la même compagnie qui a joué avec lui au Standard Theatre, New-York, entr'autres acteurs, sont Jos. Holland, Chas L. Harris, Chas A. Smiley et d'autres aussi éminents.

Prix réguliers.

SAMEDI 22 Nov.

**FANNY DAVENPORT**

Et sa magnifique compagnie

—AVEC—

**MELBOURDE MacDOWELL**

—DANS—

**Fedora,**

C'est une représentation monstre, sous tous les rapports.

**Billets : $1.50, $1.00, 75c., 50c.**

# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Departement des petits Garcons.

Nous faisons un choix délicat de ces chaussures et nous collectionnons les plus belles, elles se vendent mieux et sont plus aimées, car elles durent si bien, c'est une véritable course pour le public.

Bottines lacees, cuir solide, durables, faites à double semelle, de 11 à 5 points, **98c.**

Bottines lacees ou boutonnees, bien doublées, **$1.23**

Bottines lacees ou boutonnees, en veau. élégantes et durables, justement ce qu'il faut pour tous les jours, **$1.49**

Bottines lacees ou boutonnees, bien faites et élégantes, $**1.69**

Bottines lacees ou boutonnees,, bien faites, garanties pour $**1.95**

Bottines lacees, en cuir à grain, avec double semelle forte, ce sont les plus fortes et elles peuvent durer plus que n'importe quelle autre que vous achèterez ailleurs. Ils ne nous en reste que quelques paires, et nous invitons les parents à les venir voir.

**Nous offrons comme occasion extraordinaire une chaussure d'enfants, valant $1, pour 79c.**

C'est meilleur que les prunes.

—AU—

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }

**Le Pulmonic Balsam**
**DE MASTA.**

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad e des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**CREME de MOELLE de BŒUF**

**A Base d'Huile de Noisette,**

**J. B. Poinsignon,**
CHIMISTE-PARFUMEUR.
Médaille d'or, Paris exposition 1889

Prix du Flacon,
**1 Fr. 25 Centimes.**
Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell, Mass.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

*Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock,—Lowell, Mass.**

Téléphone 10—85.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, : Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

**ON DEMANDE**

Un jeune canadien, de 16 à 20 ans, parlant le français,

S'adresser au No. 38 rue Central, Lowell, Mass.

**Abels & Son**

OFFRENT

25 doz. de corsets de Dames, valant 50c. *pour 38c.*
50 doz. de bas de Dames, de 25c. *pour 19c.*
10 doz. de cravates de toutes les couleurs, de 75c. *poor 69c.*
Bas rouges pour hommes, de 25c. *pour 19c.*
Sous-vêtements rouges et bleus pour hommes, *48c.*
Chemises pas lavées pour hommes, de *45c.* et plus.

Les plus épaisses à *25c.* Mitaines pour enfants, *17* et *25c.* aussi laines de toutes les façons. Nous avons des commis canadiens de première expérience.

**ABELS & SON,**
(Welles Block,)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS : —Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

Moody & Tremont,

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcie les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 89 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN**

## Bon Marche,

# ETOFFES a ROBES

(Occasions Exceptionnelles)

## Pour cette Semaine,

1 lot de flanelles pour Robes, (40 pces), de 37 1-2c.
*Pour 25c. la verge.*

1 lot de flanelle (édredon), cardinal, fauve, crême, bleu pâle et vieux rose, valant 69c.
*Pour 39c. la verge.*

1 lot de robes de matin, en flanelle, en beaux plaids et barrés, nouveaux patrons, valant 45c.
*Pour 29c. la verge.*

15 pièces de plaids pure laine, beaux dessins, valant $1.00,
*Pour 75c. la verge.*

Nous attirons l'attention générale sur les satins piqués, de toutes les nuances, ils sont juste ce qu'il faut pour ouvrages de fantaisie que vous, donnerez en cadeaux pour Noël.

Nous avons le plus bel assortiment d'astrakan noir et de couleur pour garniture de robes et de manteaux.

## Occasions Speciales pour le THANKSGIVING.

### ETOFFES a ROBES.

15 pièces d'Henrietta noire, pure laine, valant 62c,
*Pour 49c. la verge.*

19 pièces d'Henrietta noire, pure laine, valant $1.25,
*Pour 87c. la verge.*

7 pièces d'Henrietta noire, (48 pces), pure laine valant 87c,
*Pour 69c. la verge.*

20 pièces d'Henrietta noire. (46 pces), pure laine, valant $1.37.
*Pour 98c. la verge.*

19 pièces d'Henrietta noire, pure laine, valant $1.75,
*Pour $1.25 la verge.*

☞ N'oubliez pas de visiter ce département.

## Bon Marche.

### Departement DOMESTIQUE.

Occasions Speciales pour le THANKSGIVING.

### TOILES! TOILES!!

1 lot de toile de Damas pas blanchie, (5 patrons), valant 37 1-2c.
*Pour 25c. la verge.*

1 lot de toile de Damas blanchie, (5 patrons), valant 55c.
*Pour 39c. la verge.*

1 lot de Damas Barnley blanchie ou non,(10 patrons),valant 87c
*Pour 49c. la verge.*

1 lot de Damas pas blanchis, (5 genres nouveaux),valant 55c.
*Pour 39c. la verge.*

### DAMAS ROUGES ET TURCS.

1 lot spécial de 5 patrons nouveaux, bonne qualité,
*22c. la verge.*

1 lot de spéciale de Damas, ordinairement vendus 69c.
*Pour 37 1-2c. la verge.*

15 pièces de qualité supérieure de Damas de 75c.
*Pour 49c. la verge.*

### Tapis de Table, rouges avec franges, en Damas.

C'est une bonne occasion, profitez-en, nous en avons de 2 verges et 2 1-2 verges de large,
*Pour 75c. et 98c. chaque.*

Tapis de tables blancs en Damas, (toile irlandaise), un lot de 2 verges de large
*Pour 95c, chaque.*

Une qualité supérieure
*Pour $1.25 chaque.*

D'aussi bonnes occasions se présentent rarement

### ESSUIE-MAINS EN DAMAS.

100 doz. larges et de bonne toile, valant 30c.
*Pour 12 1-2c. chaque.*

1 beau lot avec dessins fleuris, très larges, de 37 1-2c.
*Pour 25c. chaque.*

Aussi nous en avons pour
*37 1-2c., 45c., 49c., 75c., 87 1-2c. 98.*

100 Couvre-pieds, vente spéciale ordinairement vendus $1.50,
*Pour 98c. chaque.*

Jupons tricotes, pour femmes, de belles nuances, pure laine, valant $2.00,
*Pour $1.25, c'est spécial*

### BEAUX COMFORTERS,

1 ballot de genres choisis, bonne grandeur, c'est un bon marché pour $2, nous les offrons
*Pour $1.25 chaque*

☞ Venez par chez nous pour vos draps, nous en avons de tous les genres et de tous les prix.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Lavasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Etoile est en vente aux dépôts suivants

Dr. C. Hénottte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Bonnin, 4 rue Cabot.
Bienvenu, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lecoq, 69 rue Tilden.
Temple & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Sixten.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Malenes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
Pierre Massier, bo. 7 rue Aiken.
M. P. E. Desmarais, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieks Cough Balsam.

Chez Cook Taylor & Co. sur la rue Central nous sommes assurés d'occasions les plus avantageuses.

Bijou est un mot qui flatte tout le monde, mais chose encore plus certaine c'est que les chaussures vendues par Chs. Dupuis au Bijou Shoe Store, sont de véritables bijoux.

M. Hubert Denault garantit à tous, les machines qu'il vend et il en est de même pour M. Landry, ses chaussures donnent satisfaction à tout le monde.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Le Ingalls Throat & Lungs Specific guérit le *croup*; rien de plus utile que ce remède par ces temps humides et malsains, chacun devrait s'en procurer afin de ne pas se trouver pris au dépourvu quand viendra la maladie.

*Rompez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Going: Gone! Quand on vous dit qu'une bonne transaction se trouve que chez A. E. O'Heir. C'est notre seul encanteur canadien, allez l'encourager au No. 120 rue Merrimack.

Vous ne devez pas oublier que Parthenais frères viennent d'ouvrir un département d'articles de toilette et de vêtement pour hommes; ce nouveau magasin se trouve à la porte voisine de leur magasin de chaussures sur la rue Merrimack.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

L'élégance, la qualité et les prix de l'assortiment de hardes faites, etc, etc, de Putnam & Son, surpassent tout ce que nous avons vu jusqu'ici; une visite vous convaincra amplement de ce que nous vous avançons; les vitrines font l'admiration du public par leur élégante disposition et la beauté des marchandises.

On dit que plusieurs démocrates dans leur gaité, sont allés faire prendre leur portrait chez Loupret pour constater mieux que les portraits de Loupret ne changent pas.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Marion fait des photographies de première classe. Une visite est sollicitée.

Pour marcher comme il faut vous devez avoir une bonne chaussure faite par J. C. Martel.

A quoi bon vous priver d'une élegante chaussure, quand vous savez qu'au No. 207 Central St., M. C. L. Charron a un assortiment des plus nouveaux.

Noubliez pas d'aller au Bon Marche cette semaine il y a des surprises dans tous les départements, surtout dans le département d'étoffes à robes et de manteaux.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

M. J. S. Bourdon sollicite le patronage du public canadien; son établissement est tenu sur un si haut pied que nous ne craignons pas de le faire figurer au nombre des premiers de la ville.

Ce serait une négligence coupable de laisser continuer cet appauvrissement du sang qui vous conduit, lentement mais sûrement, à la tombe. Faites plutôt usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui redonne au système la vigueur dont il a besoin.

Ceux qui tiennent à encourager des compatriotes ne sauraient mieux faire que d'encourager M. Paul Vigeant, un de nos plus habiles commerçants; le bel établissement qu'il a acheté au coin des rues Race et Moody lui fait honneur et son assortiment varié atteste le bon goût qu'il a pour le commerce d'épiceries et de provisions de familles en général.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Dr. Comtois gradué de l'école de médecine et chirurgie de Montréal, élève spécialiste de la New-York Polyclinic, pour les maladies des femmes et des enfants, est définitivement installé au coin des rues Cabot et Salem, où il donnera des consultations spéciales aux personnes ci-haut mentionnées: de 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 7 à 9, P. M. Tous les mercredis soir, consultations gratuites.

Notre concitoyen, M. Paul Vigeant, l'ancien propriétaire du Public Market, après avoir vendu le marché de viandes qu'il possédait à Boston, a, comme nos lecteurs le savent, fait l'achat du magasin d'épiceries de J. L. Loiseille, coin des rues Race et Moody. Monsieur Vigeant qui ne manque pas d'esprit d'entreprise, doit ajouter à son commerce, un assortiment complet de toutes sortes de viandes. Le public canadien est invité d'aller examiner samedi prochain son magnifique établissement.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

### J. V. KEYES & CO.

Vente spéciale pour 10 jours à suivre, dans les étoffes à robes, noires et de couleur.

Nous attirons votre attention sur nos India Twill noirs à 50 cts. aussi princetta noir (46 pces.) à 59 cts. Rien dans Lowell ne peut égaler ces deux bonnes occasions.

Pour 10 jours nous vous donnerons une chance d'acheter nos Henriettas noirs de $1.25, (46 pces.) pour 98c. par verge, ne manquez pas cela.

Pour d'ici à dix jours vous achèterez une robe en Henrietta noir à 79c. la verge. Nous faisons ces prix pour augmenter nos ventes durant ce mois.

Pour dix jours, nous vous offrons nos Brillantines noires de 59c. pour 49c. la verge; elles sont de bonnes qualités et luisantes.

Pour dix jours nous vendrons nos Henrietta laine et soie de $1.25 pour 98c., vous n'avez jamais eu une meilleure valeur.

Pour dix jours nous vendrons nos velours noirs de $1.25 pour $1.00 la verge.

Ne manquez pas la chance que nous vous offrons si vous désirez vous procurer le velours de soie de Lyons, à $1.00 la verge.

Pour dix jours nous offrirons les meilleures occasions dans les étoffes à robes noires et de couleur pour cette saison; voyez ces prix: 10c. 12 1-2c. 25c. 29c. 39c. 49c. 59c. 69c. 87 1-2c. $1.10, $1.25 la verge.

Ne manquez pas cette vente spéciale pour 10 jours.

124 et 126 rue Merrimack.

Noms des employés canadiens chez J. V. Keyes.

Pierre Noel, L. H. Marchessault, J. Raymond.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (sucelures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


### UN CHEQUE.... PAS DE FONDS....

Les officiers de police Hayes et Laflamme ont arrêté samedi l'avocat Clément de cette ville sous prévention d'obtention d'argent sous de faux prétextes, dans un magasin de hardes faites à Boston; après s'être acheté un habit de $15.00, il donna son chèque pour $30.00 sur lequel on lui fit remise de $15.00; le chèque, malheureusement, envoyé à Lowell fut refusé à la banque "*no funds*," fut la réponse; la cause a paru lundi à Boston.

### Mariage et joyeuses noces

M. J. A. Beaumier, le populaire agent de la maison I. A. Green, conduisait à l'autel, le 18 Nov. courant, Mlle. Rosalie Bigué.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. P. Amyot, à l'église St. Joseph; il y eut chant et musique et de nombreux amis assistaient à la cérémonie.

Les témoins des époux étaient M. George Bigué, de Nashua, frère l'épouse et M. Jos. P. Marchand, de Lowell, beau frère du nouveau marié.

Les nouveaux époux ont été l'objet de nombreux cadeaux de valeur de la part de leurs amis.

Durant la soirée il y eut réception amicale chez M. J. P. Marchand; tout le temps ce fut chant, musique et amusements.

Nous offrons nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

### CAUCUS REPUBLICAINS.

Les caucus républicains ont eu lieu mardi soir et se sont signalés par un enthousiasme sans précédent en faveur de l'Hon. Palmer, premier magistrat actuel de notre ville.

Nous sommes heureux de constater que l'élément français a été l'objet d'une attention fort délicate de la part du parti républicain si l'on en juge par les nominations de délégués de notre race pour la convention qui a lieu ce soir.

Dans le quartier un, nous voyons les noms canadiens suivants: M. P. A. Leclaire délégué, et M. Hilaire Dozois membre du comité de ville; dans le quartier deux, MM. Jacques Boisvert délégué, P. A. Brousseau et Aimé Gauthier, c'est dans ce quartier que M. Adolphe Bénard a été choisi comme représentant canadien au conseil de ville.

Dans le quartier trois, M. Philias David Jr., délégué.

Dans le quartier cinq, M. J. S. Bourdon; M. Fred. J. Bousquet a été ajouté au comité de ville pour ce quartier. M. Turcotte a eu la nomination dans ce quartier.

Vu la proclamation annonçant le 27 novembre courant comme fête légale, nous avancerons d'un jour la publication de notre journal, la semaine prochaine.

## NOTES LOCALES.

Le fonds de souscription en faveur de feu John Boyle O'Reilly, se monte à $11,000.

La soirée donnée par les membres de l'Association Catholique a été très intéressante.

Durant la semaine finissant le 14 novembre courant, il y a eu 33 décès dans notre ville.

M. François Noel, de Nasbua, était de passage en cette ville mardi, à l'occasion du mariage de M. J. A. Beaumier.

L'Association Catholique vient de faire rapport qu'elle a reçu en cadeau 300 volumes pour orner les rayons de sa bibliothèque.

Un nommé Martin McCabe a été condamné à 8 mois de maison de correction pour avoir volé chez une Dame St Jean qui demeure sur la rue Middlesex.

Comme on pourra le constater par le compte rendu, les combattants se disputent vaillamment la palme, pour la machine à coudre que nous offrons au concours.

Il est tombé assez de neige, à Québec, la semaine dernière, pour permettre aux *carrioles* de circuler; les *calèches* ont dû en conséquence se diriger vers leurs quartiers d'hiver.

*Grande variété de beaux châtot chez Sargent.*

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Hector David, fils de M. Philias David Snr., qui a été dangereusement malade ces jours derniers, est aujourd'hui en pleine convalescence.

La prochaine séance de la cour, à propos des *spotters* qui ont fait arrêter plusieurs commerçants de liqueurs de cette ville aura lieu samedi; à l'enquête de samedi, la cour regorgeait d'une foule de curieux.

Les commissaires de chemins de fer ont siégé à Boston, samedi, et ont décidé que le système d'aiguillage sur les voies d'évitement qui se trouvent sur la rue Middlesex, devra cesser le 15 décembre prochain.

Le juge Hadley a condamné Dolan à $100. d'amende et les frais pour vente de boissons sans licence; la cause a été portée aussitôt en cour suprême par les avocats du défendeur MM. Pratt et Courtney.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

N'oubliez pas de vous procurer des billets pour le concert de la Corporation St André, jeudi prochain (Thanksgiving); la soirée aura lieu aux salles de l'Association Catholique; les billets se vendent rapidement.

A une assemblée tenue récemment, il a été décidé que la section des membres de l'Association Catholique, comprenant les hommes, paiera les deux tiers des dépenses encourues et la section des dames paiera l'autre tiers.

La Révde. Sœur St. Claire est revenue vendredi dernier de Cincinati où elle a assisté au jubilé célébré en l'honneur du 50ème anniversaire de l'arrivée des Sœurs Notre-Dame dans le pays; ces fêtes ont duré plusieurs jours et ont été grandioses.

Les travaux au nouvel hôtel de ville ont été repris avec vigueur par l'arrivée de 4 chars de pierre; les maçons sont bien occupés et l'ouvrage va assez rondement; on croit cependant que les travaux devront arrêter dans une quinzaine de jours, pour jusqu'au printemps prochain.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Vendredi matin un nommé Frank Wortlley qui demeure dans la rue Canada, a été soudainement atteint d'aliénation mentale et s'armant d'une hache, il fit menace à tous les membres de sa famille qui prenaient la fuite devant ce monstre; on dit qu'il a déjà été interné à l'asile de Worcester l'officier Grady s'est emparé de sa personne.

On a déjà commencé la distribution des calendriers de 1891. D'après celui que nous avons sous les yeux il appert que le premier de l'un prochain sera un jeudi, le mardi gras le 10 fevrier, la mi-carême le 5 mars, Pâques le 28 mars, la Fête Dieu le 28 mai, la St Jean-Baptiste un mercredi, la Toussaint un dimanche, la Ste. Catherine un mercredi et Noël un vendredi.

M. George S. Carney a donné 125 arbres qui seront plantés sur le boulevard dans Pawtucketville; ils seront plantés à distance de 50 pieds l'un de l'autre et ils ajouteront sans doute à la beauté de cet endroit dans quelques années; on croit que les travaux entiers seront complétés pour l'été prochain. M. Mansur directeur des travaux a toute raison d'être fier du progrès de son ouvrage.

Après une entente cordiale entre patrons et ouvriers, les plâtriers de Boston ont obtenu leur demande de 8 heures de travail par jour.

La compagnie des chars urbain a l'intention de se servir de l'électricité pour faire circuler ses chars par toute la ville; la circulation serait plus rapide et plus avantageuse au public.

Les Delles Joséphine et Adèle Roy, de Centralville, sont de retour d'une belle promenade au Canada; durant les quelques mois de vacance qu'elles ont passés au pays natal, elles se sont très bien amusées.

L'assemblée du Club de Naturalisation a eu lieu dimanche aux salles St Jean Baptiste, sous la présidence de M. Aug. Jean; les orateurs étaient Mess. le Dr. Comtois et Fred. N. Wier, avocat et représentant à la Législature.

Le rapport des commissaires enquêteurs dans l'accident de chemin de fer arrivé le 10 aout dernier, sur le Old Colony, près de Quincy, constate 23 pertes de vie et quelques blessés qui seront infirmes pour le restant de leurs jours.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les villes de Lowell et Manchester ont fourni à elles seules la somme de 3,000. qu'elles ont remises aux patriotes irlandais O'Brien et Dillon lors de leur passage dans ces deux villes; cette souscription fait honneur à la générosité irlandaise.

Aux caucus démocratiques qui ont eu lieu lundi dernier, les canadiens dont les noms suivent ont été chosis pour faire parti de la convention, M. Lubin Paradis, dans le quartier 2; M. H. Racicot dans le quartier 4 et M. Jos. Lacouture dans le quartier 5.

Le serre-frein Geo. B. Smith qui s'est fait couper les deux jambes, il y a près d'un an, près de la station de la rue Merrimack, a eu sa réclamation réglée, ces jours derniers, par l'entremise de son avocat M. Long; on ne connait pas le montant de la réclamation.

M. J. A. Martin, l'agent de la compagnie d'assurance (Métropolitan) à payé $107. à Mde Modeste Daigle, comme prix de la police sur la vie de sa fille, décédée la semaine dernière; la défunte était assurée à raison de 5 cts. par semaine; cette compagnie est très avantageuse.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Une petite fille de 9 ans, Mary Huntley, s'est fait écraser par une voiture la semaine dernière à Tyngsboro; il y avait deux femmes dans la voiture et elles ont passé leur chemin comme si rien n'eut été. C'est un accident grave et il est question de réclamer des dommages de ces deux femmes.

Les satistiques données pour arrestations faites durant les trois derniers mois. comparées aux mêmes mois l'an dernier accusent une diminution pour cette année; nous en donnons le tableau:

| | 1889. | 1890. |
|---|---|---|
| Aout | 239 | 191. |
| Septembre. | 336 | 234. |
| Octobre | 292 | 205. |
| | 867 | 630. |

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs, que notre concitoyen M. S. Grégoire marchand de chaussures de la rue Middlesex, fait paraître parmi les citoyens canadiens de Lowell, sera bientôt réalisée, si nous sommes bien renseigné, cette cérémonie coincidera avec la fête de notre vénéré pasteur le Rev. P. Garin, le dix décembre prochain. M. Turcotte qui est toujours à la tête de tout mouvement national, a fait noblement son devoir et mérite les remerciments de toute la population canadienne; par son énergie et son dévouement à cette belle cause il a collecté la somme de $59-50. Voici les noms des donateurs qui ont souscrit de $1.00 à $5.00

| | |
|---|---|
| Revds. PP. Oblats, | $5.00. |
| L'Etoile, | 5.00. |
| Felix Albert, | 2.00. |
| Felix Vigeant, | 1.00. |
| Dr. C. Henotte, | 1.00. |
| Toupin & Paradis, | 1.00. |
| Joseph Roy, | 1.00. |
| C. Roussin, | 1.00. |
| E. H. Duprez, | 1.00. |
| J. L. Chalifoux, | 1.00. |
| Parthenais frères, | 1.00. |
| M. Jodoin, | 1.00. |
| P. Thérien. | 1.00. |
| Vincent & frères, | 1.00. |
| F. L. Richard, | 1.00. |
| Berger & Benard, | 1.00. |

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.

### Mariages projetes.

Joseph Favreau, Mary L. Smith
Eugène Savaria, Clara Béchard.
Victor Chapdelaine, Emilie Lebœuf.


## BELLE MACHINE A COUDRE

### DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.

### M. W. Mailloux en tete.

694 bulletins déposés cette semaine. M. W. Mailloux tient la tête, avec Mad. Emile Blais qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 210 était le nombre: M. W. Mailloux en a cette semaine 201.

Huitième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy:

| | |
|---|---|
| M. W. Mailloux, | 766 |
| Dame Emile Blais, | 709 |
| Dame C. H. Parthenais, | 701 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 650 |
| Edmond Gagnon, | 372 |

Par { O. C. Goulet, Noel Traversy, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours nous ne publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.


### MARIAGE.

En cette ville, le 19 novembre courant, M. Ildége Bonin, épousait Delle Evéline Charron, de la maison Cook & Taylor. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.


## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractai un rhume, lequel, étant si fort, que je tenais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. me guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaisante, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois enfants ont guéri mon petit garçon du croup pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. Brooks,
44 Merrimack Corp., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que des rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage de*

## Ingalls' Specific.

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE

## FITS STOPPED FREE

Marvellous success. Insane Persons Restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

For all Brain & Nerve Diseases. Only cure for Fits, Epilepsy, etc. Infallible if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and a trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted. Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.
Sold by Druggists. 10 BOTTLING FRAUDS

## UN AUTOMNE DE COMMERCE,

C'en est un chez nous,

Et nous avons des affaires immenses. Notre assortiment est

## Distingue par l'Elegance

Et nous sommes heureux de l'annoncer comme tel. Notre commerce a augmenté du double et nous avons l'intention de continuer sur le même pied.

Si vous voulez des prix favorables dans les

## Habits de Jeunes Gens,

Venez chez nous, les satisfactions générales sont là pour le prouver.

**Specialite:** — Articles de vêtements pour hommes.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,
J, E, MORIN, Commis Canadien.
—COIN DES RUES—
CENTRAL ET PRESCOTT.

## O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

### Lisez ce qui suit pour cette semaine:

5 caisses de Casques Ecossais, 25c., valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons à 50c.
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, 25c.
Habillements d'hommes, $3.00 en montant.
Habillements d'enfants, $1.20 en montant.
Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Pantalons d'enfants, 25c. en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour $5.00
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à $4.00.

## Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.

Chapeaux durs à 75c. en montant.
Corps et Caleçons, 25c. en montant.
(Beach Jackets), $2.50.
Gilets en cuir, $4.00.

## CELUI QUI

Veut une botte à jambe en veau, chaude et qui fait bien, élégante et comfortable, devrait essayer une de nos paires de **Bottes en Feutre.**

☞ Elles sont les meilleures et surpassent tout ce qu'il y a sur le marché.

## CLAQUES! CLAQUES! CLAQUES!! --- Bonnes Chaussures! Bonnes Chaussures!!

Venez examiner les differentes lignes de Chaussures que nous offrons en vente

—AU—

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.


### NAISSANCES.

En cette ville, le 14 novembre courant, l'épouse de M. Honoré Bonin, un fils. Parrain et marraine M. Odilon et Delle Flora Bernard.

En cette ville, le 17 novembre courant, Mde. William Giroux, une fille. Parrain et marraine, M. Delphis Giroux et Delle Adèle Roy.

En cette ville, le 17 novembre courant, Mad. F. X. Berger, un garçon.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 15 Novembre, 1890.

HOMMES.

Boutin, Isaac
Desrosiers, Jos.
Dumas, Noël
Daigle, Alph.
Fauteux, Jos.
Gamache, G. L.
Lebire, Nac.
Leblanc, Peter
Leroux, Corfay C.
Marion, Ménésippe
Rodrique, A. J.
St Cyr, E. D.
Samson, J. B.
Thérien, J. B..

FEMMES.

Beaudoin, Victoria
Cerille, Célanise
Desrosiers, Alida
Grimore, Emma
Gilbert, Maggie
Garant Jessie
Moreau, Dme Sara.


## Dr C. HENOTTE,

Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.

MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

Mme Dr. EMMA HAMEL,
75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

## PARFUMERIE PARISIENNE,

LACTE .·. D'ORIZABA,

H. COUDRAI,

Chimiste-Parfumeur.

*Médaille d'or exposition 1889, Paris.*

Lotion émulsive pour embellir la peau, blanchir, adoucir, donner l'éclat de la jeunesse à la peau et enlever les taches de rousseur au visage.

PRIX DU FLACON - - 5 Fr.

Dépot général, chez C. Lucas, 69 rue Tilden, Lowell Mass.

## J. C. DONOVAN,

Coin des rues Palmer et Market

A le plus bel assortiment de

Convertes pour voitures,

qu'il y ait en cette ville.

☞ Allez faire une visite là

M. DESIRE LAVOINE,

*Employé canadien.*

## Societe de la Main Secourable.

Toutes les personnes qui desirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## Dr. O. J. COMTOIS,

No. 4 Rue Cabot.

Gradué de l'Ecole de Médecine, Montréal, élève de la New-York Polyclinic, pour maladies de femmes et enfants.

## LA FEMME,

Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

FEUILLETON.

8

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XI

Vous la prouver! murmura la jeune fille. Est-ce donc en mon pouvoir?

Laisse-moi continuer, ma chérie. Tu m'écoutes avec attention, n'est-ce pas?

Il me semble, maman, que tu ne peux en douter.

Tu es jolie, reprit Mme Daumont, oh! très jolie! Autant que je l'étais moi-même à ton âge, ce qui n'est pas peu dire, je te prie de le croire! Cette beauté, jointe à ton éducation parfaite, doit être pour toi la source d'une prospérité que tu partageras avec nous, à qui tu devras bien cela. Ton père et moi nous vieillissons, ton père surtout. Bientôt sa mise à la retraite supprimera la moitié de nos plus que modestes ressources. Ce sera presque la misère. Il importe donc de ne pas perdre un instant pour te préparer une situation brillante, nous permettant de passer en paix auprès de toi nos derniers jours, comptés peut-être...

Ah! maman, s'écria Thérèse avec émotion, papa et toi vous vivrez de longues années.

En souhaitant à sa mère de vivre encore de longues années, Thérèse redoutait l'aigreur de Mme Daumont qui s'écria:

Je ne le souhaiterais pas si ces années ne devaient être entourées de bien-être; Mieux vaudrait mourir que de continuer une existence de privations semblable à celle que nous avons menée jusqu'à présent. Il faut donc que tu fasses un beau mariage, un mariage riche, très riche même, car jamais nous ne te laisserons épouser un homme ne t'apportant que la médiocrité! Tout ce que nous avons souffert de cette médiocrité nous rendrait intraitables, aussi bien dans ton intérêt que dans le nôtre! Tu seras millionnaire ou tu resteras fille! Ca, c'est absolument décidé!

Thérèse fronça légèrement le sourcil. Les paroles qu'elle venait d'entendre lui permettaient de lire jusqu'au fond de la pensée de sa mère, et cette pensée lui inspirait une terreur instinctive.

Cependant, si je venais à aimer quelqu'un qui ne fût pas riche, maman? balbutia-t-elle en baissant les yeux.

Jour de Dieu! ne t'avise pas de cela! répliqua violemment Mme Daumont, dont une contraction soudaine décomposa les traits. L'amour qui conduit à la misère est un amour abusrde, un amour funeste, et je briserais le tien sans hésiter. Mais je ne sais pourquoi je m'emporte! tu as trop de bon sens pour songer à semblable folie! Tu comprendras que le devoir d'une fille intelligente est d'obéir à ses bons parents, qui ont de l'expérience et de la raison pour elle.

Ne faut-il donc pas aimer son mari? demanda Thérèse d'une voix tremblante.

Il faut l'aimer, quand il est riche, et encore l'amitié suffit. Une femme qui n'est point éprise établit infiniment mieux sa domination sur l'homme, et dominer, vois-tu ma chérie, tout est là! Tu comprendras cela quelque jour et tu te diras: Ah! comme maman avait raison!

La jeune fille ne répondit rien, mais une larme brilla au bord de sa paupière et se perdit dans ses longs cils. Mme Daumont poursuivit, sans s'inquiéter de l'émotion de Thérèse, émotion qu'elle jugeait passagère et de mince importance:

Tu dois comprendre maintenant pourquoi nous irons dans le monde. C'est là que nous trouverons un mari comme il nous en faut un. Rapporte-t'en à moi pour cela. Je me charge de le découvrir, simplement toutes les conditions requises. Tu n'auras, toi, qu'à l'enflammer, et pour cela quelques regards un peu tendres de tes beaux yeux suffiront. Et surtout, mignonne, pas de bêtises, pas de coups de cœur! J'y courrais court instantanément, car je veille, et j'ai l'œil. Ce que j'avais à te dire est dit. Lève-toi, habille-toi, et ne te mets point en retard car, je te le répète, nous sortons après déjeuner.

Ayant ainsi parlé, la femme du sous-chef quitta la chambre de sa fille. Dès que la porte se fut refermée derrière elle, Thérèse cacha sa figure dans ses mains et éclata en sanglots.

C'est mon malheur que l'on devine! Pourquoi a-t-elle dit: Ah! je le savais bien, ma mère ne m'aime pas! Elle ne m'a jamais aimée! elle ne m'aimera jamais!

Au bout de quelques minutes la jeune fille un peu calmée se leva, et s'habilla avec une hâte fiévreuse pour obéir aux ordres de sa mère. Aussitôt prête, Thérèse alla rejoindre Mme Daumont. Le déjeuner fut servi sans retard. Il dura peu de temps et la jeune fille, quittant la table, retourna dans sa chambre pour mettre un chapeau et une pelisse. Avant de sortir de cette chambre elle s'approcha de la fenêtre, souleva le rideau et jeta un coup d'œil vers l'atelier d'en face. Gaston s'y trouvait, debout contre le vitrage, et de son côté regardant la fenêtre close. Voyant le rideau se soulever et la tête blonde apparaître, il porta vivement ses doigts à ses lèvres et envoya un baiser à sa jolie voisine, qui éprouva une véritable commotion physique et sentit une sorte de frisson délicieux effleurer sa chair. Elle laissa retomber le rideau et appuya sa main sur son cœur qui battait à se briser.

Eh bien! je t'attends! Que faistu donc? demanda tout à coup Mme Daumont en se montrant sur le seuil.

Me voici, maman.

Partons vite.

La jeune fille suivit sa mère. Quelques instants après, toutes deux se trouvaient dans l'avenue Trudaine et gagnaient la rue des Martyrs. Eugénie marchait la tête haute, comme d'habitude, la démarche superbe, l'air triomphant et dominateur. Thérèse, à côté d'elle, avait au contraire les yeux baissés et la physionomie distraite, ou plutôt rêveuse. Elle pensait au jeune homme, et il lui semblait sentir encore le choc singulier de ce baiser envoyé à travers l'espace. La mère et la fille descendirent ainsi jusqu'à la rue du Faubourg-Montmartre. Presque au coin du faubourg, Mme Daumont s'arrêta devant un magasin.

Attends-moi, dit-elle à Thérèse, j'entre là, je veux hâter l'envoi des mouchoirs que j'ai commandés pour toi...

Et elle disparut à l'intérieur du magasin. Thérèse, restée seule se mit machinalement à regarder l'étalage. En ce moment un jeune homme, le col de son pardessus relevé, comme s'il voulait cacher en partie son visage, s'approcha d'elle et lui glissa ces mots à l'oreille.

C'est moi, mademoiselle, je vous aime de tout mon cœur, il faut que je puisse me trouver un instant seul avec vous, vous parler, il y va de votre bonheur, de votre avenir, de notre avenir à tous deux.

Aux premiers mots prononcés Thérèse tressaillit violemment et tourna la tête pour voir qui lui parlait ainsi. Reconnaissant le sculpteur, son voisin de la rue Bochard-de-Saron, elle devint très pâle, puis très rouge, et se sentit près de défaillir tant fut violente son émotion.

C'était en effet Gaston Dauberive qui venait de l'aborder. La voyant prête à sortir il s'était décidé à la suivre et, l'occasion se montrant favorable il lui adressa la parole. La pauvre enfant n'eut que la force de balbutier d'une façon presque indistincte:

Monsieur, oh, monsieur.

Gaston fit vivement un pas en arrière. Il voyait Mme Daumont se dirigeant vers la porte de sortie du magasin, et devant elle il battait en retraite, ne voulant pas attirer son attention. La femme du sous-chef ne pouvait s'apercevoir et ne s'aperçut en effet de rien.

Il fait sec et beau, dit-elle à sa fille, gagnons à pied le boulevard et là nous prendrons une voiture.

Gaston se trouvait à trois pas en arrière, il ne perdit point un mot de cette phrase et suivit les deux femmes, réglant sa marche sur la leur. Thérèse, encore sous le coup de l'émotion qu'elle venait d'éprouver et qui la paralysait en quelque sorte, marchait avec une lenteur de convalescente.

Est-ce que tu souffres? lui demanda sa mère, la voyant chanceler.

Mais non, maman, répondit la jeune fille en se raidissant.

Cependant, tu as quelque chose.

Absolumnt rien, je t'assure.

Et, faisant sur elle-même un héroïque effort, Thérèse hâta le pas. Gaston Dauberive suivait toujours de très près, s'enivrant de la démarche de la blonde enfant, gracieuse même dans sa gaucherie momentanée; respirant avec amour, avec délices, les parfums délicats qui se dégageaient de sa chevelure et de ses vêtements, et qui arrivaient jusqu'à lui. Au boulevard, Mme Daumont et sa fille traversèrent la chaussée pour aller à la station de voitures, voisine du théâtre des Variétés. Eugénie ouvrit la portière d'un fiacre à deux places et y fit monter Thérèse.

Où allons-nous? demanda le cocher en tendant le numéro de son véhicule, ainsi que l'exige un règlement de police rarement observé.

Rue des Pyramides, 27. A l'heure.

Le fiacre roula. Gaston était déjà dans une autre voiture et donnait l'ordre au cocher de suivre son collègue, et de s'arrêter partout où il s'arrêterait. On allait rue des Pyramides chez le couturier attitré de la femme du sous-chef, et on lui fit la commande d'une robe de bal, simple mais d'un goût exquis, pour Thérèse, et d'une toilette d'un style plus sévère pour Eugénie. De la rue des Pyramides on alla rue de la Paix, chez une modiste de grand renom, puis dans un magasin de fleurs pour coiffures de soirées et bouquets de corsage, et en remontant en voiture Mme Daumont commanda de toucher rue d'Argenteuil.

XII

A l'époque où se passaient les faits que nous racontons, l'avenue de l'Opéra n'était point encore percée. Les grandes voies qui aboutissent au Louvre et aux Tuileries n'existaient qu'à l'état de projet, et le quartier qu'on appelait la Butte-des-Moulins conservait son aspect sombre, triste, et d'une propreté douteuse, car l'édilité parisienne, le regardant comme destiné à disparaître à bref délai, le négligeait fort. La vieille rue d'Argenteuil, dont il ne reste aujourd'hui que 28 maisons debout, était étroite, noire et, disons-le, assez mal habitée.

Le fiacre qui conduisait la mère et la fille s'arrêta devant la maison qui portait le numéro onze. Elle faisait partie de celles qui n'existent plus depuis des années. Etroite et basse, haute de deux étages, elle semblait solide encore quoique sa construction remontât à plus d'un siècle. Une porte à un seul battant y donnait accès. Mme. Daumont descendit de voiture, Thérèse allait la suivre.

C'est inutile, dit la femme du sous chef en refermant la portière. Reste là, je ne passerai dans cette maison qu'un quart d'heure ou vingt minutes tout au plus. Ne t'impatiente pas en m'attendant.

Non, maman, répliqua la jeune fille.

Eugénie se dirigea vers la porte au milieu de laquelle une plaque de cuivre offrait ces mots "Cabinet d'affaires, Banque, Escompte, Recouvrements,"

Elle sonna. Un craquement de ressort se fit entendre, l'huis tourna sur ses gonds. La visiteuse entra dans le couloir et referma la porte derrière elle.

Laissons-la gagner le cabinet d'affaires, but de sa visite, où d'ailleurs nous la retrouverons bientôt, et nous allons rejoindre Gaston Dauberive dont la voiture venait de s'arrêter en même temps que le fiacre de Mme. Daumont. Sans perdre une seconde le jeune homme mit pieds à terre et fit quelques pas en avant, ce qui lui permit d'entendre Eugénie dire à sa fille qu'elle allait la laisser seule pendant quelques instants.

Le sculpteur attendit que la femme du sous chef eût disparu, et dès que la porte fut refermée derrière elle il s'élança vers la porte du fiacre où se trouvait Thérèse. Celle-ci, depuis la rue du Faubourg-Montmartre, était restée sous le coup de l'émotion causée par l'apparition brusque et inattendue de l'artiste et par les quelques mots qu'il venait de murmurer à son oreille. Mme. Daumont très préoccupée, n'avait fait aucune attention à l'attitude de sa fille. Thérese, dans une sorte de rêve, ou plutôt d'hallucination, se répétait sans cesse à elle-même ces phrases qu'il lui semblait entendre encore.

"Je vous aime de toute mon âme. Il faut que je puisse me trouver un instant seul avec vous, vous parler. Il y va de votre bonheur, de notre avenir, à tous deux."

Ces phrases, dont son inexpérience absolue ne lui permettait pas de comprendre la banalité, prenaient un importance d'autant plus grande à ses yeux qu'à la suite de l'entretien avec sa mère auquel nous avons assisté, son bonheur lui paraissait fort compromis et son avenir infiniment sombre. Tout à coup Thérèse reçut en plein cœur une commotion nouvelle plus violente encore que la première. Elle voyait Gaston s'approcher de la voiture où elle se trouvait et se pencher à la portière. Son saisissement fut tel qu'il lui aurait été impossible, en ce moment, de prononcer une parole ou de faire un geste de protestation contre une hardiesse si grande, que le retour de Mme. Daumont pouvait rendre si dangereuse. Gaston, lui, ne songeait qu'à mettre à profit une occasion favorable et inespérée.

Oui, c'est moi, c'est encore moi, dit-il d'une voix ardente et contenue, c'est moi qui vous ai suivie, qui vous suivrai sans cesse. Je vous le répète, mademoiselle, notre avenir, notre bonheur sont entre vos mains. Un grand danger les menace; je sais, mieux que vous sans doute, ce qui se passe autour de vous, je sais qu'on songe à vous sacrifier, il ne faut pas que cela soit. Je vous aime éperdûment, je vous aime plus que tout au monde. Je veux vous arracher à la déplorable existence qu'on vous prépare. On va chercher à vous marier à un homme que vous n'aimerez pas, que vous ne pourrez pas aimer. Peu importera que cet homme soit vieux et qu'au lieu d'affection il ne vous inspire que du dégoût. On ne lui demandera qu'une chose: d'être riche, non pas pour vous, mais pour que sa fortune satisfasse les appétits égoïstes de vos parents. Et ne croyez pas que je mente. Ne croyez pas que j'exagère. Je dis la vérité, rien que la vérité, je vous le jure! je vous le jure par mon amour!

Hélas! Thérèse ne pouvait douter, elle savait trop qu'en parlant ainsi qu'il le faisait il disait la vérité, rien que la vérité!

Il continua:

Je vous aime, moi, pour vous-même! Mon cœur et mon âme sont à vous et ne seront jamais qu'à vous! Je n'ai qu'une pensée, qu'un désir et qu'un rêve, votre bonheur. Laissez-moi vous sauver! laissez-moi vous rendre heureuse!

Et, prenant les mains de Thérèse, il les pressa contre ses lèvres et les couvrit de baisers. Sous cette caresse la jeune fille se sentit secouée de la nuque aux talons par un frisson étrange, comme si elle venait de recevoir l'étincelle d'une pile électrique fortement chargée. Une sorte de vertige s'empara d'elle et, fermant à demi les yeux, elle balbutia sans en avoir conscience:

Maman, maman...

Ah! poursuivit le sculpteur, serrant toujours les petites mains frissonnantes qu'il tenait entre les siennes, n'appelez pas votre mère, et plût à Dieu qu'elle ne revînt point, car votre mère, c'est l'ennemi. Moi, je suis le salut. Mais pour qu'il me soit possible d'agir, il faut nous entendre, il faut que je puisse m'entretenir un moment avec vous sans craindre d'être surpris.

Comment? demanda Thérèse.

Ah! si j'en avais le moyen.

Existe-t-il ce moyen?

Si j'osais.

Quoi donc?

Je vous demanderais à deux genoux de me suivre à l'instant.

Gaston attirait doucement vers lui l'enfant blonde. D'un mouvement brusque elle se rejeta en arrière et dégagea ses mains captives.

Vous suivre! répéta-t-elle avec un effroi sincère. Jamais! Jamais!

Il faut cependant que je puisse nous mettre en garde contre les périls qui nous menacent tous les deux, car si vous ne m'aimez pas encore vous allez m'aimer, je le sens, je le sais, j'en suis sûr! Donc, dès à présent, nous ne faisons qu'un. Thérèse, je vous en prie, je vous en supplie, trouvez un moyen.

En voici un, peut-être, bégaya la jeune fille.

Lequel? Parlez vite!

Samedi prochain, nous irons, ma mère et moi, au bal de l'hôtel de ville.

Samedi, à l'hôtel de ville.

Oui, dans trois jours.

Mais, d'ici à trois jours, ne pourrais-je vous écrire?

Oh! non, non, n'en faites rien. Ne m'écrivez pas! balbutia Thérèse avec une visible épouvante.

Pourquoi?


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

— CHEZ —

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.



# NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

**No. 8, Rue John,**

Nous venons d'acheter pour argent comptant un lot considérables de

**Gilets et Newmarkets**

—Pour Dames et Demoiselles.—

C'est le plus beau stock de la ville, nous commencerons la vente vendredi, et ceux qui ont intention d'acheter ne devraient pas perdre cette bonne occasion. Les prix plus bas vous étonneront une faible idée des bonnes occasions.

**Pour $2.95**

Gilets en drap épais pour Dames, bleus, noirs ou barrés prix réguliers *$4.75*.

**Pour $3.75**

Gilets noirs et bleus, en beaver, pour Dames, faits par le tailleur, bordés en braid, épaules hautes, prix régulier *$6.00*.

**Pour $5.00**

Gilets Reefers en drap diagonal épais, faits par le tailleur, collets, revers et poignets en Astrakan, prix régulier *$8.50*

**Pour $6, $7, $9 $10**

Nous montrons des centaines de Gilets de toutes les façons, (Reefers or close fitting) chacun de ces vêtements est une bonne occasion..

**Gilets en PELUCHE, $6.75, $7.50 $9.50 et $11.50**

Ce sont les meilleurs du pays.

SPECIAL:— Nous avons cette semaine une ligne de Newmarkets en drap, plaids, barrés et unis avec ou sans collerette, avec épaules hautes, chacun de ces vêtements a été manufacturé pour cette saison.

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.


Si ma mère surprenait votre lettre.

Vous tremblez en pensant à Mme votre mère.

Oui, c'est vrai, je tremble.

Elle ne vous aime pas.

J'en ai peur.

Et moi, j'en suis sûr! Eh bien! Thérèse, je vous jure que bientôt vous n'aurez plus lieu de la craindre, je vous arracherai à elle, je rendrai impossible la réalisation de ses vœux égoïstes, de ses projets odieux... j'empêcherai qu'on sacrifie votre jeunesse, qu'on martyrise votre cœur en vous enchaînant à un vieillard! Je vous sauverai, Thérèse, mais en échange de mon dévouement sans bornes je vous demande une promesse, un serment, le serment de n'aimer jamais que moi!

Ces dernières paroles furent prononcées avec une véritable fièvre de passion, avec toute l'exaltation d'une nature qui s'emballait si facilement et si violemment que les amis du jeune sculpteur disaient volontiers en parlant de lui: C'est un toqué!

Thérèse effarée, rendue muette par l'émotion, n'articula pont le serment exigé par Gaston, Mais elle attacha sur lui un regard dont l'expression touchante alla jusqu'à son cœur. Il saisit de nouveau les mains de la blonde enfant, et pour la dixième fois les pressa sur ses lèvres.

Partez, partez, balbutia Thérèse.

Si vite!

Il le faut?

Pourquoi?

Songez donc, si maman revenait.

[A CONTINUER.]

D. -Qui est-ce qui va de Paris à Lyon sans bouger et sans faire un pas?

R.—La grande route.

D.—Qu'est-ce que tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants font en même temps?

R.—Ils vieillissent.

D.—Qu'est-ce que l'on voit une fois dans une minute, deux fois dans un moment, et que l'on ne pourrait cependant voir dans cent ans?

R.—La lettre M.

D.—Quelle est la lettre la plus blanche de l'alphabet?

R.—C'est la lettre *i* (*la laiterie.*)

Où trouve-t-on le plus grand nombre de porte-feuilles?

R.—Dans les forêts pendant l'été, parce que, dans ce moment-là, tous les arbres portent des feuilles.

Jos. Delorme,

*CHAPELIER,*

**Coin des Rues Prescott & Merrimack.**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.



# Comme Cadeaux de Noel.

CHAPITRE I.

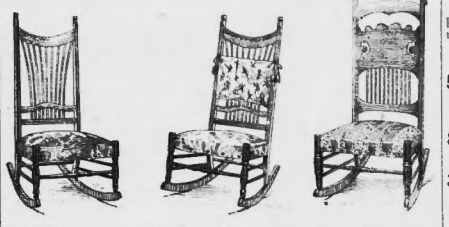
# Chere Dame.

Il n'est pas trop à bonne heure pour vous rappeler vos Cadeaux de Noel.

C'est peut-être embarrassant, mais nous allons vous aider. "Il est meilleur de donner que de recevoir" et ça vaut mieux quand vous donnez bien et sagement. Nous vous donnons plus bas des Cadeaux de **Bonne Valeur.** Ils sont beaux, bons et durables. Ils ne coutent pas cher, ne fatigueront pas votre bourse et seront une bonne preuve de votre générosité et de votre amitié dans les années à venir.

# Reflechissez

Sur le prix et vous verrez que personne ne peut vous donner le comfort désirable comme nous, avec le même montant d'argent.



$4.00 Valant $7.00. $6.00 Valant $9.00. $7.00 Valant $10.00

☞ Vu le bas prix de ces chaises nous ne pouvons pas payer les frais d'envoi en dehors de Boston.

Chacun de nos départements sera ainsi rempli d'occasions semblables pour les fêtes de Noel. Faites un petit dépot à présent et quelques paiements ensuite et vous aurez plus que pour votre argent.

Nous avons tout ce qu'il faut pour meubler une bonne maison et a bas prix.

# B. A. Atkinson & Co.,

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



Grande Vente

PAR

# Encan

DE

Bijouteries, Montres, Pendules, et Argenteries,

Commencée à 7 hrs mercredi soir

**Au No. 14 Rue Middlesex.**

(Glidden's Block,)

A continuer tant qu'il y en aura à vendre.

**Venez acheter vos presents De Noel**

A cette grande vente; vos prix seront les nôtres.

☞ Rappelez-vous l'endroit,

**J. A. GREEN,**

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block)



**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de ne tout désir des liqueurs alcooliques. Le rendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,

New York and Chicago.



# PUTNAM & SON.

LE DERNIER ARRIVE.

Parmi nos derniers arrivages, ils s'en trouve qui sont à si bas prix que nous croyons devoir les offrir au public, à des prix inconnus jusqu'ici.

PAR EXEMPLE:

50 Doz. de Mouchoirs en Soie, (Teck Silk scarfs), nouveaux et élégants de belles formes, valant vingt-cinq centins, pour **15c.**

80 Doz. de Gants en Cuir [huilé] Avec poignets en laine, à moitié prix **25c.** la paire.

30 Doz. de Gants en Laine, Couleurs élégantes et nouvelles, valant vingt-cinq centins pour **11c.** la paire.

18 Doz. de Casquettes Ecossaises, Pour garçons. Ces articles sont importées, elles valent cinquante centins et nous les offrons à **12½c.** chacune.

28 Doz. de Bas bleus, (Shaker), Avec jambes longues, valant au moins vingt-cinq centins, que nous offrons pour **12½c.** la paire.

21 Doz. de Corps et Calecons bleus Par côtes, (Portsmouth), épais et à double poitrine, c'est la meilleure occasion que nous ayons offerte pour **50c.**

32 Doz. de Corps et Calecons, (camel's hair) Epais, valant soixante-quinze centins pour **49c.**

40 Doz. de Corps et Calecons en mérino, Que nous offrons à moitié prix **25c.** chaque.

# PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.



**Simpson & Rowland,**

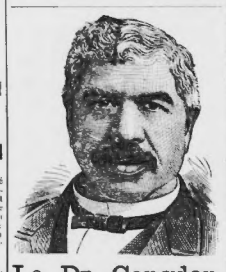
**=Epiciers en Gros=**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**





**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

# CHARBON

35 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.



# AVIS

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

# M.C.A.

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



# AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library

**NOUVEAU MAGASIN ! ! !**

C. Constantineau & Félix Vigeant, vendent des chaussures de première classe pour hommes, femmes et enfants. Allez leur faire une visite.

**Constantineau & Vigeant,**

NO. 306 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.

# L'ETOILE

Je viens de transporter mon assortiment d'articles de toilette et de vêtement (Gents Furnishing,) au No. 306 Rue Merrimack (3 portes plus bas,) dans l'ancien étal de John Welch.
Venez examiner mon assortiment de Marchandises nouvelles.

**C. Constantineau,**
**NO. 316 RUE MERRIMACK.**

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 26 NOVEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 217

## "Thanksgiving day."

**—Jour d'actions de graces,—**

Nous profitons de ce jour de fête, qui nous fournit une occasion bien propice de remercier de nouveau nos nombreuses pratiques. Nous invitons tous et chacun de venir nous voir avant de goûter au dindon traditionnel. Vous aurez prat être besoin de

SOUS VETEMENTS,
CHAPEAUX,
CHEMISES,
CASQUETTES,
COLLETS,
COLS, &c., &c.,

— Une belle paire de —

**Chaussures, ∴ Souliers ∴ ou ∴ Claques.**

Enfin nous avons le necessaire pour embellir l'apparence extérieure, a l'occasion d'un jour de fête. aux numéros

**308 et 312, Rue Merrimack,**

(ENSEIGNE DE LA BOTTE D'OR.)

**PARTHENAIS FRERES,**

**Gregoire Freres,**

**334 — RUE MERRIMACK, — 334.**

*— EN AVANT MARCHONS ! —*

La place des bons marchés. Ulsters a des prix incroyables. $4.50, $5.00, un Ulster tout laine a $8.00 une merveille. Collets en toile, 9c. Poignets 15c. et 20c. Cravates en soie, 25c. Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour enfants a 25c. Gants, 25 a 50c. en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux durs 95c. Une spécialité qui mérite toute votre attention. un pantalon tout laine a $2.00

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
19, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**RUBIFOAM**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et épurateurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqué, Lampes, Bains, Broses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRALE.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames nettoyés, et noircis. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes lavés et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de chaque teinte et nettoyés. Rideaux Doubles aussi dans la dernière manière. Robes teintes de toutes teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'a 8 p. m., excepte les mercredis.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites a l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de gout. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées. Choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Rue Merrimack. - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
121 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**GARDNER, — 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, cordes, Chansons, a bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
— Près de la rue West Third. —
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**A. E. O'HEIR,**
Entrepreneur Canadien,
220 *RUE MERRIMACK.*

**F.L. RICHARD & Co.,**
DROGUISTES.
Ne 3 rue Chesver et coin d'Aiken et Rivet.

### A PROPOS DE NOMS PROPRES.

Il vient de naître un fils à Jean Sérien. L'heureux père se rend à l'Hôtel de ville pour faire sa déclaration.

—"Votre nom?" fait l'employé. — "Jean Sérien, Monsieur." — Comment, vous n'en savez rien! Vous plaisantez! A'lez donc! dites votre nom. — "Je vous le dis, Monsieur: Jean Sérien."—"Avez-vous fini de vous moquer de moi?" — "C'est plutôt vous qui vous moquez de moi!" — "Une dernière fois: votre nom?" — "Mais puisque je vous le dis: Jean Serien."

L'employé se fâche. Jean se fâche aussi. Les agents de police s'en mêlent, et on emmène Jean chez le commissaire. — "Votre nom?" — "Jean Serien." — "Si vous continuez cette plaisanterie, on vous gardera au poste. Une dernière fois je vous demande votre nom." Jean sort de ses gonds: il menace de tout casser. Finalement le commissaire ordonne de le garder. On dresse procès-verbal des faits, on en donne lecture à Jean et on le prie de signer. Il signe: *Jean Sérien.*

Le commissaire éclate de rire et renvoie, l'infortuné en lui disant: "C'est rien, Jean!" Il avait de l'esprit ce commissaire-là!

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

### AMUSANTES DEVINETTES.

Q.—Pourquoi achète-t-on des souliers neufs?

R.—Parce qu'on ne les donne pas pour rien.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Q.—Quel est le manteau le plus chaud pour l'hiver?

R.—Le manteau de la cheminée.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—En quoi les Arabes ressemblent-ils aux vieux historiens?

R.—C'est que, comme eux, ils aiment a se nourir de *dattes*.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Pourquoi supprime-t-on les pages à la Cour?

R.—C'est que plusieurs pages font un volume.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers.

**Dr. GOODLET**
ET SES « PILULES PERFECTIONNÉES.
Pour faiblesse de femmes, et prostration nerveuse. Ces pilules sont le résultat de dix années d'études et de traitements des maladies des femmes, par le Dr Goodlet. C'est le seul remède spécialement composé pour les faiblesses, et les nervosités chez les femmes.

MONSIEUR,—J'atteste avec plaisir les qualites curatives des pilules perfectionnées du Dr Goodlet. Depuis 24 ou 30 ans que je souffrais dans un état désespéré. J'ai commencé à prendre de ses pilules, il y a un an, et un mois après je me sentais d'un mieux qui a continué jusqu'aujourd'hui. Je suis en parfaite santé maintenant, après avoir dépensé beaucoup d'argent pour des célébrités médicales de Boston et New-York. je considère ce remède comme une panacée pour toutes les maladies inhérentes à mon sexe. Je recommande fortement ses qualités curatives. Mrs. G. F. HERICK,
1076 Washington St., Boston, Sept. 21 1889.
*En vente par tous les Pharmaciens ou envoyées par la malle, circulaires et recommandations expédiées gratis.*
**F. J. RIEF & CO.**
Seuls propriétaires
Lowell, Mass., 64 RUE WALKER.
**Geo. C. Goodwin & Co.**
Agents en gros, — Boston, Mass,

**Voulez-vous**
Vous procurer une
Montre
Avec des paiements faciles?
**J. J. CLUIN,**
Invite le public canadien à aller s'informer du
Watch Club
qu'il vient de former. En payant
**$1.00 ou 50c. par semaine,**
Vous avez l'avantage de vous procurer une
**Belle Montre.**
Il offre toutes sortes de montres.
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
Informera volontiers ses compatriotes.
☞ Avis au public.
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
**Coin des Rues Centrale et** Prescott.

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de

**THES VERTS,**
**NOIRS,**
**IMPERIAL,**
**JAPON, et**
**OOLOONG.**

Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.

**NOS CAFES**

sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.

**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.

Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**Charbon! Charbon! Cbarbon!**
Allez voir **Thos. Getty,**
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléphone No. 21 – 6.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

*POESIE.*

### DIES IRAE.

Jour terrible que celui-là!
Selon David et la Sibylle
Le vaste univers croulera!

Quelle épouvante glacera
L'homme dont chaque action servile
Au divin Juge apparaîtra!

L'éclatante trompette sonne
Jusqu'au fond des tombeaux glacés:
Tombe, mortel, au pied du trône!

La mort elle-même s'étonne:
Le cortège des trépassés
Répond à l'Eternel qui tonne!

Le grand livre du jugement,
Ecrit en traits ineffaçables,
Sera produit en ce moment.

De son trône de diamant,
Dieu dénoncera les coupables;
Tout crime aura son châtiment.

Que dire alors, moi, ver de terre?
Où trouverai-je un protecteur?
Le juste même à peine espère.

Roi, dont la majesté sévère
Ouvre le ciel à tout pécheur,
Sauve ton pauvre enfant, bon père!

Rappelle-toi, pieux Jésus,
Que pour moi tu vins sur la terre;
Qu'au grand jour je sois des élus!

Pour moi, nuit et jour, tu courus:
Me rachetas par ton Calvaire,
Ces labeurs seront-ils perdus?

O Dieu vengeur, juge implacable,
Pardonne-moi, pauvre pécheur,
Avant le jour épouvantable.

A tes genoux pleure un coupable,
Mon front du crime à la rougeur.
Doux Jésus, sois-moi favorable!

Tu exauças le bon larron.
Pardonnas à la Madeleine,
J'espère et crois en ton pardon.

Ma prière, Dieu juste et bon,
Jusqu'à tes pieds monte avec peine;
Sauve-moi du gouffre profond!

Au nombre des brebis fidèles,
Place-moi, loin des boucs tarés,
Au jour des gloires éternelles.

Confondus, les maudits rebelles
Aux feux ardents seront livrés,
Qu'en ton Ciel, ô Dieu, tu m'appelles!

A tes pieds vois-moi suppliant,
Et, quand viendra l'heure dernière,
Pardonne à mon cœur repentant.

Jour de larmes! cruel moment!
Les morts, secouant leur poussière,
Renaîtront pour le jugement.

O Dieu, dont la miséricorde
Soutient toujours l'homme en péril,
Que ta justice à tous accorde
Le paradis.—Ainsi soit-il.

CHARLES R. DAOUST.

### S'en trouvent-ils encore qui traduisent leur nom en anglais.

Cette épidémie, ou plutôt cette rage, qui a existé et fait tant de victimes pendant un certain temps, parmi nos canadiens des Etats-Unis, semble quelque peu disparaître.

Si l'on en juge par le travail continuel de la presse canadienne à cet effet, ainsi que par le concours du clergé, à vouloir ridiculiser cette folle idée, sous quelque forme qu'elle se présente, nous pouvons dire sans crainte que cette manie a presqu'entièrement disparu, surtout dans les centres où notre élément est fortement représenté.

Nous dirons même que aujourd'hui presque tous les canadiens qui émigrent dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, conservent leurs noms de famille français, libre ensuite à l'américain l'anglais, l'irlandais ou l'allemand de le massacrer par une prononciation qui aurait fait rougir l'iroquois ou l'algonquin même, en entendant un tel baragouinage:

Nous pouvons cependant constater encore un abus, mais ce, quant aux noms de baptême seulement; ainsi Anne s'appellera *Annie*, Rose *Rosie*, Berthe *Bertha*, Louise *Lizzie*, Marie *Mary*, Hélène *Nellie*, et ainsi de suite, la nomenclature est plus longue qu'on ne le croirait au premier abord.

Nous ne serions pas portés à accuser personne autre que les nations étrangères à notre langue, qui, voyant de la difficulté, (quelquefois c'est impossible) à prononcer de tels noms, en substituent un autre que l'individu accepte;

Nous avons vu un cas de ce genre dans une ville de cet Etat; un canadien du nom de Fortunat L...demandait, il y a peu de temps, un emploi comme commis épicier chez un irlandais, le patron lui fit ses conditions qui furent acceptées, avec la condition de plus qu'il souffrirait de s'appeler *Tom* tout court, car le pauvre homme ne pouvait prononcer Fortunat, ce qui fit bien rire notre compatriote; mais plutôt que de rester plus longtemps sans position et sans travail, il accepta volontiers et depuis ce temps il se nomme *Tom*, gros comme le bras.

Il nous est tombé sous la main nombre de cas de ce genre qu'il serait inutile d'énumérer, car le seul moyen de détruire cet abus, c'est plutôt d'en faire voir le ridicule que le nombre de cas que l'on pourait citer. Voici ce que disait à ce propos M. l'abbé Chapelaine, curé de Putnam Conn; il a fait récemment des observations très intéressantes à ce sujet, en parlant surtout de ceux qui ont la manie de changer leur noms. "Cette habitude dit-il, a pris naissance dans les manufactures. Le contre-maître ne pouvant orthographier les noms français, se les fit traduire. Dans certains cas, il n'y a aucun blâme à adresser à ces pauvres victimes, mais on devrait s'empresser de reprendre son nom. Cette manie est rendue jusqu'au cimetière. En effet, on trouve là sur de beaux mausolées, des inscriptions devant les quelles il est impossible, malgré le caractère du lieu, de s'empêcher de pouffer de rire. Il est surprenant qu'une population apparemment intelligente et instruite ait permis une pareille abomination. Quand il ne reste à un homme que son nom, alors la perte n'est pas grande pour la bonne cause. C'est le devoir de tous de voir à ce que leurs noms soient correctement écrits. Si vous alliez estropier l'orthographe d'un nom yankee ou essayer de le traduire en français, il ne tarderait pas de vous demander d'écrire son nom comme il faut. Malheureusement il y a beaucoup de canadiens qui changent leurs noms mais, sans doute, ils reconnaîtront leur erreur et reprendront leurs beaux noms d'autrefois"

La leçon est bonne et nous espérons qu'elle produira des fruits abondants.

### Bravo Louis Cyr.

Une dépêche en date de vendredi annonçait que notre Samson canadien vient d'exécuter un tour de force prodigieux, qui surpasse tout ce que l'on a vu dans le monde jusqu'aujourd'hui, il a levé 25 fois au bout d'un seul bras un poids de 109lbs., et il a tenu un poids de 103 1-2 au bout d'une seule main, son bras horizontal à la hauteur de l'épaule.

### Nominations Canadiennes et nouvelles des Etats-Unis.

Nous sommes heureux de citer aujourd'hui les noms de plusieurs Canadiens influents qui ont été élus candidats aux charges publiques pour les prochaines élections municipales.

Les républicains de Woonsocket ont choisi M. A. J. Pothier comme candidat à la mairie de cette cité. La proposition de ce choix a été faite par M. Charles N. Brown, appuyé par M. O. T. Paradis, et adoptée unanimement. M. Pothier est un homme populaire et court de grandes chances d'être élu à cette haute fonction.

Ce serait la première fois que Woonsocket élirait un maire canadien. C'est ce que nous souhaitons.

A New Hartford, Conn., le Dr. L. O. H. Caya, a été nommé par le conseil, médecin de cette commune, avec un bon émolument. Il faut dire qu'il méritait bien cette charge, que ses capacités et ses bonnes qualités lui ont fait avoir, sans qu'il l'ait jamais sollicitée. Nous le félicitons chaleureusement de cette nomination.

Le Dr. Chagnon de Waterbury, Conn., a été choisi pour être le médecin de la ville. Les hautes capacités et l'influence dont il jouit le recommandent à cette position. Nous l'en félicitons.

HOLYOKE.

M. Orphir Genest a été mis en nomination pour la position de greffier de la ville. Cette nomination de M. Genest a beaucoup fait plaisir aux canadiens principalement, parmi lesquels il jouit d'une grande popularité.

Le *Défenseur* ajoute. "Nous devons travailler de toutes nos forces pour assurer son élection. En le faisant, nous travaillerons dans les intérêts les plus chers de nos nationaux. Ainsi, en avant! Travaillons et engageons nos amis à voter pour lui; il mérite nos suffrages et fera honneur à cette position.

FALL-RIVER.

Le pauvre infortuné Brisebois qui dans un accès de colère, a tué en juillet dernier un jeune enfant de 13 ans, dans la cour des moulins Crowell, a été condamné la semaine dernière à 16 mois de détention en prison.

Le procès a excité les larmes de l'auditoire à plusieurs reprises; Brisebois a une femme et des enfants qui restent presque sans ressources. C'est ce qui a inspiré la clémence de la cour.

NEW BEDFORD.

La Garde Napoléon 1er donne ce soir un grand bal, auquel la Garde assistera en corps et costumée, afin de donner un exercice militaire aux assistants qui viendront y danser; demain (*Thanksgiving day,*) il y aura une excursion pour New Bedford, organisée aussi par la Garde.

WILLIMANTIC, CONN.

M. Louis Côté est allé la semaine dernière à Joliette. P. Q. chercher trois de ses nièces qui viennent de rester orphelines de père et de mère. Le père de ces jennes filles, Cléophas Bourdon, s'est fait tuer la semaine précédente par son cheval. Leur mère est morte il y a environ six ans.

### EN RUPTURE DE BAGNE !

**Un prevenu nommé Joseph Laflamme s'evade mysterieusement de la prison de Sorel.**

ARRÊTÉ PAR LES HOMMES DU CHEF DE POLICE LADÉBAUCHE A SAINT GUILLAUME.

Il était rumeur, samedi dernier, qu'un détenu de la prison de Sorel, dans le district de Richelieu, s'était mystérieusement évadé après avoir habilement trompé la vigilance de ses gardiens.

D'après les registres, il est constaté que le prisonnier se nomme Joseph Laflamme, condamné il y a quelques jours par le magistrat du district, l'hon. juge Dorion, à six mois de prison aux travaux forcés, pour vol d'une tinette de beurre chez MM. Chapdelaine Frères, épiciers de la ville de Sorel.

Les renseignements nous permettent de dire que ce dernier a trompé la vigilance du géolier d'une manière très subreptice et subtile.

Dès que les gardiens apprirent la nouvelle, ils firent immédiatement jouer le télégraphe dans toutes les directions, et les membres du corps de police, sous la direction du chef Ladébauche, se dirigèrent sur divers points.

Vers quatre heures on reçu un télégramme annonçant l'heureuse capture du fugitif dans une grange appartenant à Adolphe Brisebois, cultivateur de St. Guillaume.

Le prisonnier sera probablement incarcéré dans la prison de Montréal.

Depuis quelque temps, en effet, cette dernière devient le refuge assuré de tous ces oiseaux de campagne qui sont ordinairement des bandits dangereux et qui réussissent merveilleusement à rompre les barreaux flexibles de la cage dans laquelle la justice impitoyable semble vouloir les reléguer afin de les priver de la liberté si chère à leur cœur.

### STATISTIQUE INTERESSANTE.

On est si souvent à la portée d'entendre nos adversaires fanatiques nous accuser d'immoralités, voir même d'être un peuple immoral dans son ensemble, que nous croyons de notre devoir de profiter de la statistique qui nous tombe sous la main, pour renvoyer le gant à ces insulteurs, que l'on rencontre si souvent aux Etats-Unis

Voici à propos de mariages, ce que comporte cette statistique.

Il est maintenant reconnu que la population des Etats-Unis est près de douze fois aussi considérable que celle de la puissance du Canada. On peut obtenir le divorce dans les deux pays. Comment se fait-il que le chiffre de la population étant de 12 à 1, celui des divorces soit de 2,700 à 1? Evidemment, les Canadiens font un plus grand cas de la sainteté et de l'inviolabilité du lien conjugal. C'est, ajoute le *Travailleur* à ce sujet, parce que nous le considérons comme un sacrement et que nos concitoyens américains en font un contrat civil ordinaire qui peut être résilié suivant les caprices des parties contractantes.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each Package SAVENA contains a DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.

SOLD BY ALL GROCERS.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**Cherchez** Vos Propres Interets. **Cherchez**

**Votre Comfort et votre Bien etre,**

**Voyez nos Vitrines**

Et examinez nos Sous-vêtements bleus par cotes pour le bas prix de 49c. Ils valent autant que ceux de 75c. dans les autres magasins.

**HARTFORD,**

**Marchand de Hardes Faites,**

**8 & 10 RUE CENTRAL.**

**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
**Pour cette Semaine,**
*DEPARTEMENT DES MANTEAUX,*

100 beaux Gilets en Peluche pour $8. valant $11.50, ceux de $10, valent $13.50, ceux de $12.50, valent $17.50.
50 Gilets en chéviot de $5, valant $8.00.
1 lot de Satèques en Peluche, (40 pces de long) avec ornements en seal et doublures en satin, $10.49.
1 lot de Mantes en peluche à $7.50, $8.50, $10.50. — 100 colierettes élégantes en astrakan, $4, $5, $6. — 125 collerettes en peluche, $2.15, $7.50, aussi manchons en astrakan, (wool seal), le meilleur assortiment de la ville. ☞ On demande 12 modistes en manteaux.
**Cook, Taylor & Cie., - - - 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**

**J. G. COTE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.,**
**Couvertes et Comforters ! !**

**Quartiers Generaux,**

Achetant directement des manufactures nous pouvons vous
**Epargner beaucoup d'argent**
car nos prix sont les plus bas

**COUVERTES** Griseses, (rouges, blanc et bleu), belles couvertes, (Wrappers), couvertes pour enfants, aux couleurs variées, pour $1.
**COMFORTERS** en coton et en laine, recouverts en indienne, cambric et belle satine, prix $1 à $2.75.—Patrons variés et élégants.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
Dr J. C, Moore, Président ;
S. P. Stewart, Vice-Président ;
Hiram D. Upton, Trésorier ;
E. E. Burlingame, Secrétaire ;
P. Carpenter, Procureur Général ;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.**

Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue ; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.

Pour informations, s'adresser à

**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
**Bureau Central,** — Pembroke Building, Manchester, N. H.

Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

**Rien de dangereux comme retarder**
**Faites-vous Assurer a present.**
**Nous sommes vos hommes**
**Nos taux sont les plus bas,**
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**" L'EQUITABLE, "**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,** *Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Canoel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlin & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 NOVEMBRE 1890.


## Ticket Republicain.

MAIRE,

CHARLES D. PALMER.

ECHEVINS,

At large. { GEORGE E. PUTNAM. / WATSON A. DICKSON.
Quartier 1.—WILLIAM H. FULLER.
Quartier 2.—GEORGE H. MANNING.
Quartier 3.—ALBERT D. CARTER.
Quartier 4.—EDWARD CHENEY.
Quartier 5.—JOSEPH M. WILSON.
Quartier 6.—ALBERT CROWELL.

## FLEUR DES BOIS.

Petites fleurs des bois,
Etoiles des prairies,
Enfin je vous revois
Toujours fraîches, chéries!

Dès le premier rayon,
O gentilles fleurettes
Au regard si mignon,
Vous laissez vos cachettes.

Sans couleurs, sans apprêt,
Vous sortez de la mousse;
Mais l'on vous reconnaît
A votre senteur douce

En votre négligé
Pourtant je vous préfère
Au safran orangé
A la tulipe fière.

Votre éclat, précurseur
De splendeur virginale,
Surpasse la douceur
De l'aube matinale.

Vous êtes du printemps
Les premiers doux sourires.
Avec vous, oh! J'attends
Les oiseaux, les zéphyres!

De nouvelles amours
Dont les cœurs vont éclore;
O bonheur? de beaux jours
Pour moi luiront encore!

## Notes de la Reduction.

Nous avons cru, en raison du jour d'actions de grâces, (Thanksgiving,) devoir avancer d'un jour la publication de notre journal et donner par là congé à nos employés dans ce jour officiel par excellence.

Les dernières nouvelles reçues de Londres nous informaient hier que Parnell devait abandonner la direction du parti Irlandais, quoique ses partisans lui renouvellent entière confiance et un appui plus ferme que jamais.

Bon nombre de nos concitoyens irlandais viennent d'organiser une nouvelle banque, avec un capital-actions de $125.000. L'Hon. J. J. Donovan en est le président; on croit que cette institution commencera ses opérations régulières le 1er janvier prochain.

La rapport de la première convention des Canadiens du New-Hampshire, tenue en juin dernier, est actuellement sous presse et sera terminé dans la première quinzaine de décembre, espérons que l'on n'oubliera pas d'en donner communication à la presse.

Nous nous empressons de donner publication, en première page à une charmante traduction française du "Dies Irae," due à la plume de notre confrère M. Charles R. Daoust de Cohoes, N. Y. Nous en conseillons la lecture à tous nos abonnés.

Nous accusons réception d'un joli ouvrage "Stolen America," ou la défense de nos côtes, par Mde. Isobel Henderson Floyd. Nous l'en remercions sincèrement; les quelques pages que nous avons parcourues à loisir, nous portent à la féliciter de ce beau travail littéraire.

Le *Winnipeg Journal* annonce que le juge Killam vient de condamner les écoles catholiques au Manitoba; on croit que cette question de l'éducation, qui trouve un ennemi si juré dans l'élément protestant et fanatique de cette province, sera portée en Angleterre; espérons qu'elle trouvera d'ardents et habiles défenseurs.

Comme ce présent numéro est publié la veille du jour d'actions de grâces, nous prions notre confrère du *National* de vouloir attendre à la semaine prochaine, pour une réponse à certaines inexactitudes qui se sont glissées dans son article "toujours la même"; qu'il n'ait pas peur cependant, nous ne le maltraiterons pas, comme il fait mine de le dire; s'il se sent trop vertement tancé, ça n'est pas notre faute, les faits sont là. Quant à l'aménité intitulée "un dernier mot," nous ne voulons pas nous en occuper, et cette fois-ci *grace au National*

de cette incongruité malveillante; seulement nous proposerons ceci, si l'auteur de cet entrefilet veut signer son nom, nous lui répondrons par un argument convaincant, ça s'entend, ne serait-ce qu'un coup de.....plume. Oh, l'gros malin!! il mériterait plutôt un gros coup de mouchoir.

## TROP DE ZELE.

C'est toujours avec plaisir que nous constatons l'intérêt que le peuple du Canada porte à notre avancement comme citoyens de cette grande république; en plusieurs circonstances, la presse franco-américaine s'est vue aidée par les bons conseils de sa sœur aînée, la presse canadienne-française.

En certaines circonstances, nous avons vu nos frères de là-bas se montrer orgueilleux de nos succès et fiers de nous voir réussir dans la voie du progrès.

Quelques sceptiques, ou plutôt certains embaucheurs, ont bien rempli leur œuvre diabolique lors de la dernière insurrection, mais nous nous refusons à croire qu'il s'en trouvera encore qui mèneront nos frères à la boucherie et contribueront à augmenter, par leurs données fausses et hypothétiques, le nombre des invalides que l'on compte dans nos rangs.

Si, outre le respect que mérite, par sa position ecclésiastique, l'auteur d'un certain article publié dans l'*Etendard*, nous n'avions de plus le respect dû à la cause nationale, nous nous permettrions de lui dire qu'il pèche par excès de zèle et que les conseils qu'il nous donne, généralement, sont par trop intempestifs.

Nous osons croire que l'idée de l'apostolat est son seul mobile, et nous ne voulons pas le suivre plus loin. Afin de bien faire voir l'erronné de l'opinion exprimée par M. l'abbé Dugast, sur le compte des canadiens émigrés aux Etats-Unis, nous allons citer une partie de son article à notre adresse. Ce n'est pas flatterie, à la vérité.

Sans plus de commentaires, nous prions tous nos lecteurs, ici comme en dehors de notre ville, de comparer ses dires avec la réalité et la conclusion viendra d'elle-même.

Voici un extrait de l'article en question:

"Rappelons souvent à nos compatriotes, qui l'oublient trop, que sur le grand nombre qui émigrent aux Etats-Unis, très peu parmi eux réussissent à assurer l'avenir de leur famille.

"Quant à se créer des fortunes, ils n'y arrivent *presque jamais*, s'ils *veulent rester canadiens-francais et bons catholiques*.

"Nous savons très certainement, que dans beaucoup d'Etats, un canadien qui a des talents et qui peut réussir dans les entreprises commerciales, est surveillé pour être arrêté s'il vise à s'élever trop haut dans l'échelle de la fortune. On le *chèque*, comme on dit en yankee, à moins qu'il ne se fasse franc-maçon ou qu'il n'apostasie, ce qui revient au même.

"La chose se fait sans bruit; c'est un homme qu'on étouffe dans l'ombre. Nous pourrions citer des noms des canadiens des Etats de l'Est qui après avoir pris l'essor dans la voie du succès ont été *chéqués* un bon matin par cinq ou six marchands américains. Ils se disent: *That catholic is succeeding too much, he wants to be checked*. Aussitôt son affaire est réglée. Un an après il déclare banqueroute. Pour ces capitalistes, les canadiens sont de bons serviteurs et voilà tout; ils les traiteront bien tant qu'ils ne sortiront pas de leur humble condition, mais jamais ils ne les aideront sur le chemin de la fortune."

Jetons un regard autour de nous et voyons si nous avons raison d'emboîter le pas derrière ce prêtre, qui, malgré toute sa bonne volonté et l'amour de la cause nationale, s'est laissé duper par de fausses informations, quand il dit que "les Canadiens ne sauraient se créer de fortune *s'ils veulent rester Canadiens-francais et bons catholiques*.

*Distinguo et argumentabor.*

Nous entreprendrions volontiers de citer des faits et des noms, mais les citations serait d'une telle longueur, que le Révd. Abbé, pourrait bien se voir forcé à une rétractation en règle, bel et bien méritée de sa part; quant à nous, c'est ce que nous lui épargnerons.

Nous voyons avec plaisir que la presse franco-américaine s'est déjà occupée de cet avancé en question; certains noms très importants ont été cités par des confrères, et, comme nous croyons que M. l'abbé Dugas sera mis au vu et su de ces articles, nous lui épargnerons le malaise d'une répétition qui aurait peut-être pour lui l'effet des redites; rien en effet, n'est plus agaçant.

Quant à l'opinion exprimée par notre confrère le *New York Canada*, allant à dire que: "à mesure que nous avançons, nous remarquons que le voile qui cachait la situation des nôtres aux Etats-Unis se soulève sur plus d'un point," nous croyons lui avouer sans reproche et sans forfanterie qu'il est plutôt prêt à dénoncer le mal, qu'à en chercher le remède.

En écrivain sérieux qu'il se prétend, il devrait, ce nous semble, nous aider à corriger certains abus plus pénibles et regrettables que celui *de peindre tout en rose, de flagorner notre race, etc., etc....* Nous avouons que ses paroles ont du vrai, dans ces dernières allusions, mais nous ne sachions pas qu'il soit préférable *de peindre tout en noir;* au cas où il aurait raison, nous pouvons lui rappeler ce vieil axiôme: "Toute vérité n'est pas bonne à dire."

On veut la réussite, le progrès de notre élément sur cette république, et ceux qui semblent le plus zélé, pour sa cause, sont ceux qui, bien souvent, le poursuivent de leurs traits acérés, comme fait le chasseur avec la timide gazelle qui échappe à ses coups, pendant un certain temps, mais qu'il poursuit avec acharnement jusqu'à ce que l'épuisement la fasse succomber; sont-ce là des défenseurs de notre race? Nous en doutons fort; si tel était leur cas nous aurions raisons de nous écrier: C'est trop de zèle.

## LAVAL-VICTORIA.

SA SAINTATÉ LÉON XIII ET L'HON. M. MERCIER.

Cette fameuse question de fusion de ces deux universités importantes est sur le point de devenir fait accompli.

A la présente session de la Législature de Québec, il sera présenté un projet de loi à cet effet.

Sa Sainteté Léon XIII qui s'intéresse avec tant de zèle et de dévouement pour la cause de l'éducation chrétienne, non-seulement au Canada, mais par tout l'univers, a écrit à l'Hon. Premier Mercier le priant de présenter lui-même ce projet de loi à la Législature, et d'employer toute son énergie pour l'adoption d'un projet de loi de cette importance.

Nous croyons devoir donner le contenu de la lettre de Sa Sainteté à nos lecteurs, nous l'extrayons des colonnes de l'*Electeur*:

Voici le texte de la lettre. "Au très illustre homme d'Etat Mercier, Grand'Croix, etc. Cher fils, Salut. On nous a rapporté que l'union de l'Ecole de Médecine, école qui existe depuis longtemps dans la ville de Montréal, avec la faculté de médecine de l'université Laval, qui a été érigée dans la même ville, après que les docteurs en ont conféré entre eux, en est actuellement au point de s'accomplir et que, pour la sanctionner, on doit présenter un bill à la Législature provinciale. Cette union des deux facultés en un seul corps, comme elle est un puissant moyen de pacifier les esprits et de promouvoir la science dans le domaine de ces études, est tout à fait désirable, et mérite qu'on fasse les plus grands efforts pour la faire réussir. C'est pourquoi nous avons confiance que, vû votre habileté dans la conduite des affaires et votre dévouement bien connu envers l'Eglise catholique, vous saurez, au moyen de la loi que l'on demande, conduire à la plus heureuse issue une affaire de cette importance. En le faisant, il n'y a pas de doute, que vous ne rendiez service à vos concitoyens, ainsi qu'à la province dont le gouvernement vous est confié, et vous nous serez agréable à Nous-même. Comme gage des faveurs célestes, et comme marque de notre bienveillance, Nous vous accordons avec une grande affection en Notre-Seigneur, Notre bénédiction apostolique. Donné à Rome près St. Pierre, le onzième jour des calendes de décembre 1890."

## LE CHEF IRLANDAIS PARNELL.

Comme nos lecteurs le savent, le fameux chef irlandais a été récemment condamné pour adultère. Inutile de dire que cette condamnation a eu un effet retentissant, et que plusieurs des chefs actuels songent à faire retirer Parnell de la vie publique, pour un certain laps de tempa; mais le peuple irlandais n'entend pas la même chose, il entend lui rester fidèle. L'*United Ireland* a publié un certain nombre de résolutions de confiance à l'adresse du chef irlandais.

Voici à peu près la teneur de ces résolutions:

Nous ne voulons pas excuser M. Parnell dans sa déplorable chute, mais l'Irlande qu'il a servie si longtemps, si fidèlement, avec tant de dévouement, avec un succès si étonnant, l'Irlande lui doit de se montrer généreuse à ce moment où le ciel se fait sombre.

Disons à sa louange, qu'il s'est gardé du parjure. Il a succombé à une tentation à laquelle la roi David et plus d'un homme célèbre et sage ont succombé. Et pour un homme de son fier caractère, la faute est déjà amplement punie par l'humiliation de la chute. Mais à ceux qui disent à l'Irlande de répudier son chef, l'Irlande repond énergiquement: "Non, jamais." Il n'est pas du ressort de l'irlandais de juger la vie privée de son chef.

Cela appartient à la conscience de Parnell, cela appartient à Dieu, qui seul peut peser et la tentation et le péché.

## Ranges en bataille.

Les deux partis qui se disputent le gouvernement de la ville, sont maintenant en bataille rangée et guerroient avec vaillance; la lutte va être chaude; nous donnons plus bas la liste des candidats des deux partis pour la mairie et l'échevinage.

TICKET REPUBLICAIN.
MAIRE.
Charles D. Palmer.
ECHEVINS.
At large. { George E. Putnam. / Watson A. Dickinson.
Quartier 1.—William H. Fuller.
Quartier 2.—George H. Manning.
Quartier 3.—Albert D. Carter.
Quartier 4.—Edwards Cheney.
Quartier 5.—Joseph M. Wilson.
Quartier 6.—Albert Crowell.

TICKET DEMOCRATIQUE.
MAIRE.
George W. Fifield.
ECHEVINS.
At large. { Jeremiah Crowley. / George H. Frye.
Quartier 1.—Thomas J. Enright.
Quartier 2.—William P. Foye.
Quartier 3.—George F. Tilton.
Quartier 4.—Stephen B. Puffer.
Quartier 5.—James W. Cassidy.
Quartier 6.—Richard B. Allen.

## Les sauvages se preparent a la guerre.

D'après les rapports reçus au département de la guerre, le général Brocke est arrivé, armé à la Pine Ridge Agency. Les sauvages sont dans un état de grande surexcitation. Grand nombre d'entr'eux arrivent de Roselind Agency distance de 150 milles. Les danses fantastiques continuent. Les Gros Ventres, au haut du Missouri et ceux qui demeurent près du Vieux Fort Belknap ont adopté l'idée de la venue du "Messie."

Ces derniers sont très excités. Sitting Bull a envoyé des émissaires à ces tribus et aux Sioux de la région anglaise, leur recommandant de se munir d'armes et de munitions et de s'unir aux autres guerriers des montagnes Noires, au printemps. On fait tous les efforts possibles pour apaiser les plus turbulents; mais le moindre acte de violence peut produire un soulèvement général.

## NOUVELLES DU CANADA.

MONTRÉAL.

Vers 7 heures, samedi matin, un ouvrier nommé Antoine Laroche, domicilié sur la rue St.-Martin, volut embarquer dans un char urbain, lorsqu'il glissa, et eut le pied coupé par une des roues.

Un accident sérieux est arrivé à la côte Saint Paul, lundi.

Une nommé Patrick Burke à l'emploi de M. James O'Gilvie, marchand de marchandises sèches de la rue Saint Antoine, s'en allait distribuer des marchandises lorsqu'en traversant la voie du chemin de fer sa voiture a été frappée par un train de marchandises de la compagnie du Grand-Tronc venant de Toronto.

Burke a reçu de graves blessures sur le corps et à la tête. Il a été lancé à une distance de 30 pieds. La voiture a été brisée et le cheval est mort.

Vers 3 heures, lundi après-midi, un nommé Chabot, de St-Henri, est entré dans la maison de M. Brisebois, rue Brady, pendant que le propriétaire et sa femme étaient absents. Chabot pénétra dans la maison par la porte de derrière, que l'on avait oublié de fermer à clef. Chabot paraissait très bien connaître le logis de M. Brisebois, car il alla droit dans la chambre à coucher, dans laquelle il y a une commode; sur celle-ci était une boite en carton contenant une somme de $53.

Chabot qui, sans doute, ne voulait pas causer trop de tort à Brisebois, n'enleva que $20.00 et laissa le reste dans la boîte, et se retirant avec le produit de son vol, il alla aussitôt le dépenser un peu partout dans les hôtels.

ST. PHILIPPE.

La grange de M. J. M. Dorion, de St. Philippe, comté de Laprairie, a été la proie d'un incendie samedi dernier. Elle contenait alors une grande quantité de foin et environ 400 minots d'avoine, le tout ayant une valeur de $1000. M. Dorion a une assurance de $800.

ST. HYACINTHE.

Un singulier accident est arrivé samedi après-midi à la tannerie de Duclos et Payan. Un nommé Victor Phaneuf employé de la tannerie, était à travailler à la boutique, lorsqu'une courroie se défit et un large couteau servant à couper le cuir se détacha et lui tomba sur le cou. Au cri poussé par Phaneuf, on accourut à son secours à la hâte. Le couteau lui avait fait une entaille au cou, large de deux pouces, mais peu profonde.

ASCOT.

Dans la nuit de vendredi à samedi la maison de M. Charles Bresse, à Ascot, tout près de Sherbrooke, a été détruite par les flammes, ainsi que tous les meubles qu'elle contenait, la grange, les écuries aussi.

STE. CUNÉGONDE.

Napoléon Lavert, cultivateur de St. Benoit, arrivait à Montréal samedi pour y vendre des produits. Il se rendit chez un de ses cousins, un M. Perrier, de Sainte Cunégonde, qui l'invita à prendre le souper avec la famille.

Lavert consentit, et mit son cheval et sa voiture dans un passage entre deux maisons. Il pouvait être 7 heures à ce moment là. Pendant que Lavert prenait son souper, deux individus de Ste. Cunégonde, Ferdinand Archambault et Rosario Boyer, s'introduisirent dans le passage où était la voiture en question, et enlevèrent deux tinettes de beurre de la valeur de $11.

Lorsque Lavert retourna à sa voiture il s'aperçut de la disparition de ses tinettes et l'alarme fut aussitôt donnée à la police de Ste. Cunégonde, qui se mit à la recherche des voleurs,

IBERVILLE.

M. Joseph Labélle, père, boulanger, est décédé, à Iberville, au commencement de la semaine dernière, à l'âge de 68 ans. M. Labelle a vécu 27 ans dans notre ville et après avoir rempli toutes les principales charges publiques, il s'est éteint tranquillement et est allé conquérir la palme que ses labeurs et sa noble conduite lui ont méritée.

SHERBROORE.

La requête demandant la commutation de la sentence de la peine de mort contre Blanchard, a été rejeté. Ainsi ce malheureux sera pendu dans la cour de la prison de Sherbrooke, le 12 décembre prochain.

On estime que l'actif de la faillite Gendron dépasse le passif de $20,000. Une assemblée des créanciers est convoquée pour le 10 décembre prochain, où le rapport de la situation sera présenté. On croit à une transaction possible, et il est à désirer qu'elle se fasse.

WATERLOO.

Plusieurs commencements d'incendie se sont produits dans ce village, mercredi de la semaine dernière. Le plus désastreux a eu lieu chez le notaire Jodoin. Quand on s'en aperçut, déjà une partie du toit de la cuisine était en feu. La foule est accourue à la première alarme, et elle s'est bientôt rendue maîtresse de ce commencement d'incendie. Les dommages sont couverts par l'assurance. De chez M. Jodoin, le feu s'est transporté chez MM. Chartrand et Bouchard, et les dommages souffert sont assez sérieux.

## ACCIDENT FATAL.

MORT ÉTRANGE D'UN CULTIVATEUR DE ST. JÉROME.

Un accident d'une nature extraordinaire est arrivé mercredi soir, à peu de distance de St. Jérôme. Il a coûté la vie à un cultivateur du nom de Bernain.

Mercredi soir, la victime revenait de St. Jérôme en voiture. A cinq milles environ de St. Jérôme, se trouve un hôtel qui porte le nom d'hôtel Lachapelle. Bernain s'est arrêté à cet hôtel et en est reparti vers minuit.

Le lendemain matin on a trouvé son cadavre à peu de distance de l'hôtel Lachapelle, à un endroit ou le chemin fait un angle droit. Il avait la face contre terre, dans un fossé qui contenait quelques pouces d'eau boueuse. Sa charette était tournée sur le côté et appuyée sur le dos du malheureux cultivateur. Le cheval était aussi couché dans les timons et ajoutait aussi une partie de son poids à celui de la voiture, sur le dos de son maître.

Selon toute apparence le cheval de Bernain a dû s'emporter, et, en tournant trop brusquement à l'angle de la route jeter son maître dans le fossé.

Celui-ci se sera alors trouvé dans l'impossibilité de se dégager de cette position, à cause du poids de la voiture et du cheval, ou peut-être a-t-il été frappé par la voiture avec tant de violence qu'il en a perdu l'usage de ses sens.

Il est mort asphyxié par l'eau dans laquelle sa tête était en partie plongée.

Le coroner a tenu une enquête et les jurés ont déclaré que Bernain est mort des suites d'un accident.

Le défunt était marié et père de famille.


## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse:

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.
Nom,
Adresse,

## LE SENAT DES ETATS-UNIS.

LAWRENCE.

On fait maintenant usage de lumières incandescentes dans les bureaux de la station de police.

Il en coûte cher des fois, pour se donner des taloches; un individu, nommé Regan, a assailli lundi soir John Clifford, qui n'est pas manchot, en outre de la raclée que lui a donnée Clifford, Regan a été condamné à $10 d'amende.

Vers 3.30 hrs. dimanche matin, un incendie assez considérable s'est déclaré dans le bloc Ordway; trois magasins ont été très endommagés; les occupants des étages supérieurs se sont sauvés difficilement et ont faillli être asphyxiés; on croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire. Trois hommes ont été arrêtés sous soupçons. Les dommages sont couverts par les assurances.

FALL-RIVER.

Une jeune garçon de 13 ans Elwin Williams, s'est suicidé dimanche en se tirant une balle dans la tête, on dit que cette mort a été causée accidentellement; il était au lit avec un compagnon, et ils conversaient amicalement, quand Williams montra un pistolet à son ami; celui-ci sortit du lit et entendit une décharge, se retournant il vit son coupagnon à la renverse sur le lit et baignant dans son sang.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

HAVERHILL.

Les travaux de la nouvelle bibliothèque avancent rapidement.

Près de $100,000 des débentures de la cité sont devenues échues vendredi.

Le pavage de la rue du canal, a été réparé et l'égout de la rue Wells est complètement terminé.

On dit que l'Hon. Russell a déjà reçu 183 lettres demandant la position de colonel, dans l'état major du gouverneur.

M. Edouard Mailloux a en sa possession quatre petits chiens qui, tous ensemble, pèsent le poids minime de une livre et deux onces; le poids réuni de deux d'entr'eux n'est que de 7 onces; c'est une véritable curiosité; ces *puppies* n'ont que quelques jours.

M. Jos. Doucette, de la rue Jackson, a reçu de ses amis, la semaine dernière un magnifique fauteuil de fantaisie. Delle Cook présenta l'adresse qui contenait des sentiments heureux et des souhaits de bonheur pour la récipiendaire; la soirée a été très amusante et les convives en ont été enchantés.

Le grand bal des hommes de police de la cité a été, comme toujours, un véritable succès; la salle de l'hôtel de ville était littéralement bondée. M. Henri Dufresne qui passe pour être le meilleur xylophoniste, en dehors de New-York, a réjoui l'auditoire par deux soli qui lui ont mérité des salves d'applaudissements.

Notre concitoyen M. Stanislas Rainville a eu sa nomination comme échevin pour le quartier trois; et M. Ls. P. Poirier a eu sa nomination comme conseiller pour le quartier cinq. M. Louis Plouffe, comme assistant évaluateur; ce sont là les trois seuls canadiens qui figurent sur la liste des candidats aux honneurs civiques.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.


## ETRANGER.

Berlin.—On vient d'apprendre la nouvelle d'un terrible drame qui se serait passé à Thann, en Alsace. Une mère, dans la crainte de voir sa famille mourir de faim, a coupé la gorge à ses cinq enfants et s'est ensuite tuée.

La Hague.—La reine Emma a prêté serment, le 21 courant, comme régente de la Hollande. Sa Majesté a été acclamée avec enthousiasme en se rendant au palais du gouvernement.

Après la cérémonie, le Président des Chambres lui a présenté une adresse l'assurant de la confiance du peuple et de ses représentants.

Dans une proclamation, la régente assure le peuple de son dévouement, de son affection et de la confiance qu'elle a qu'on l'aidera dans la tâche difficile qui lui incombe.

Dublin.—On annonce dans les cercles nationalistes d'ici, que Parnell abandonnera son siége au parlement, à la fin de la session, et se présentera de nouveau devant les électeurs pour briguer les suffrages.

Michael Davitt recommande à Parnell de se retirer de la mêlée politique jusqu'après son mariage avec Mme O'Shea.

A une convention où se trouvaient une cinquantaine de curés, nombre de membres du Parlement, on a unanimement voté confiance en Parnell.

A une autre assemblée, M. Morley a invité ses auditeurs à rester fidèles à Parnell.

Le Lord Maire de Dublin présidant une assemblée de la Ligue Nationale a dit: "Le crime qui ferait répudier Parnell par l'Irlande, serait la trahison des intérêts de la patrie. L'Irlande gardera son chef, car le nom de Parnell est aynonyme, tout le monde le sait, de devouement à l'Irlande.


# BIJOU :: SHOE :: STORE.

**Nous attirons la foule comme l'aimant attire le fer.**

Rien d'etonnant c'est le THANKSGIVING.

L'an dernier nous avons eu des affaires immenses et nous voulons tout surpasser cette année par nos offres avantageuses au public.

**1er AIMANT.** Belles Bottines de Dames, en Kid français, faites à New-York, ce sont les meilleures. Toutes grandeurs, prix ordinaire $4.73, **Special $3.47.**

**2e AIMANT.** Belles Bottines en Chèvre, avec doubles semelles, ce qu'il faut pour la saison, leur prix dans la ville est $3.00 et $3.25, **Prix Special $2.47.**

**4e AIMANT.** Bottines en Kid ou en Chèvre, fortes et durables, valant deux piastres, pour **$1.49.**

**6e AIMANT.** Bottines en Dongola pour Dames, grandeurs asssorties. valant $3.00, pour **$1.49.**

**8e AIMANT.** Bottines fortes pour enfants, jamais vendues moins de $1.25, pour **98c.**

**10e AIMANT.** Belles Bottines en Cocrodile, doublées en flanelle ou en cuir que nous vendions $5.00, pour le Thanksgiving **$3.47.**

Aussi **Savates** pour Dames, valant 75c. pour **49c.** et un assortiment des plus variés de Savates de tous genres.

—— AU ——

**BIJOU SHOE STORE,**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, / ED. BELANGER, } Aides canadiens.



## Le Pulmonic Balsam
### DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad e des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

## Lowell Opera House,

**6e Retour Annuel, 89-90.**

Le vrai mérite est toujours couronné.

**3 jours a commencer Jeudi, 27 Nov.**

**Chas. McCARTHY'S**

**One of the Bravest,**

Par E. E. PRICE le grand acteur et comédien.

Charles McCarthy,

—DANS—

**LARRY HOWARD, le pompier,**

Compagnie de première classe avec le fameux comique, WILLIAM CRONIN.

La scène du signal d'alarme et de la pompe à feu, les échelles de sauvetage, c'en est assez pour causer l'admiration de tous.

Prix ordinaires.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, : Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

## Abels & Son
OFFRENT

25 doz. de corsets de Dames, valant 50c. *pour 38c.*
50 doz. de bas de Dames, de 25c. *pour 19c.*
10 doz. de cravates de toutes les couleurs, de 75c. *poor 69c.*
Bas rouges pour hommes, de 25c. *pour 19c.*
Sous-vêtements rouges et bleus pour hommes, *48c.*
Chemises pas lavées pour hommes, de *45c.* et plus.
Les plus épaisses à *25c.* Mitaines pour enfants, *17* et *25c.* aussi laines de toutes les façons. Nous avons des commis canadiens de première expérience.

**ABELS & SON,**
(Welles Block.)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS: —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons:

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

## STANLEY & CO.,
—Coin des Rues—
Moody & Tremont,
MARCHANDS DE BOIS
**—et de Charbon,—**
Au plus bas prix de la ville.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démagaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

PRÉPARÉ PAR
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN**

# BON MARCHÉ,

**—Occasions Exceptionnelles pour la semaine de—**

# THANKSGIVING.

**Affaires Extraordinaires comme vous n'en avez jamais eu.**

☞Profitez de cette opportunité pour vour acheter une belle robe, les prix sont réduits pour cette semaine.

**Lisez quelques-uns de ces Prix :**

1 lot de draps de Dames, (mélanges choisis, 54 pces), valant 50c, pour *37 1-2c. la verge.*

1 lot de chèviots anglais, pure laine, (40 pces), de 75c. pour *49c. la verge.*

1 lot de Henrietta de soie, (46 pces), nuances d'automne et d'hiver, valant $1, pour *75c. la verge.*

1 lot de draps princetta, (46 pces) de toutes nuances, de 75c. pour *59c. la verge*

1 lot de draps, (camel's hair, 52 pces), valant $1, pour *79c. la verge.*

1 lot de belle étoffe large, (importée), beau seal, bleu marin, myrte, dust, valant $1.25, pour *87 1-2c. la verge.*

1 lot de nouveautés, (40 pces), épaisses étoffes, de 49c. pour *29. la verge.*

1 lot d'étoffes (Edredon), pure laine, couleurs unies et barrées, de 75c. pour *49c. la verge.*

*NOUVELLEMENT arrivé.*

1 lot de cachemires, (36 pces), pure laine, de 20 couleurs différentes, valant 37 1-2c. pour *25c. la verge.*

*ETOFFES NOIRES.*

15 pièces d'India Twills pure laine, de 69c. pour *49c. la verge.*

19 pièces de draps princetta, de 87c. pour *69c. la verge*

11 pièces de drap Henrietta, belle qualité de $1.25 pour *87c. la verge.*

8 pièces de drap camel's hair, de $1.25 pour *98c. la verge.*

15 pièces de drap biarritz, (48 pces), finis en soie, de $1.37 pour *98c. la verge.*

15 pièces de drap Henrietta, (tissu en soie), valant $1.75 pour *$1.25 la verge.*

POUR LA SEMAINE DU

# THANKSGIVING,

Nous avons des avantages immenses que nous offrons pour **Manteaux de Dames et d'enfants,** à la preuve, nous avons à vendre **100 Manteaux en bas du prix de confection.** Voici, **Newmarkets** pour enfants, ( 4, 6, 8 et 10 ans), **$1.98,** ils se vendaient $3 et $4.50. Pour enfants de 12, 14, 16 et 18 ans **$2.87,** avant ils se vendaient $3.75 à $6.50.

**Gretchen** plaids et barré. (4, 6, 8 et ans), pour **$4.95,** avant $6.50 à $10.00.

**Newmarkets** pour jeunes filles, (12, 14, 16 et 18 ans), pour **$5.98,** avant $7.50 et $12.00.

**Newmarkets** barrés pour Dames, à **4.95, 5.-98. 6.97, 7.09, 7.90,** ils se vendaient avant $8.50, $10.00, $12.50 et $15.00.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C. Hénnotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 9 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 63 rue Tilden.

Tousplin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Béliste, coin des rues East Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

S. Grégoire, 141 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Albert.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Bonne haleine chez Sargent.*

Essayez le Riels Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Ceux qui désirent un *dindon dodu* pour jeudi, n'ont qu'à aller à l'établissement de M. Timothé Vigeant, le populaire propriétaire du Public Cash Market, sur la rue Merrimack.

*Bonnes Bottines Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Gang! Gang! Quand on vous dit qu'une bonne transaction ne se trouve que chez A. E. O'Heir. C'est notre seul chanteur canadien, allez l'encourager au No. 220 rue Merrimack.

Mme. Octave Perron, modiste, informe ses pratiques qu'elle a maintenant ses appartements au No. 258 rue Merrimack, avis à sa nombreuse clientèle.

Accourez au magasin du mouton d'or, pour cette semaine seulement, 25 Dos. de chapeaux en feutre tout garnis, pour enfants 50c., ces chapeaux seraient à bas prix à $1.25. Profitez de cette chance exceptionnelle de coiffer vos enfants pour la moitié du prix

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

L'élégance, la qualité et les prix de l'assortiment de hardes faites, etc, etc, de Putnam & Son, surpassent tout ce que nous avons vu jusqu'ici ; une visite vous convaincra amplement de ce que nous vous avançons ; les vitrines font l'admiration du public par leur élégante disposition et la beauté des marchandises.

On dit que le Général Dindon, du Canada, suivi de toute son armée, est arrivé en cette ville pour passer le Thanksgiving day avec nous ; après la longue marche qu'ils ont fait pour éviter les offres du bill McKinley, toutes leurs chaussures étaient usées ; et c'est Chas. Dupuis du Bijou Shoe Store qui les a tous chaussés ; attendez-vous à voir une parade élégante de pied en cap.

On dit que plusieurs démocrates dans leur gaîté, sont allés faire prendre leur portrait chez Loupret pour constater mieux que les portraits de Loupret ne changent pas.

*Grande variété de beaux châles chez Sargent.*

Marion fait des photographies de première classe. Une visite est sollicitée.

Pour marcher comme il faut vous devez avoir une bonne chaussure faite par J. C. Martel.

A quoi bon vous priver d'une élégante chaussure, quand vous savez qu'au No. 207 Central St., M. C. L. Charron a un assortiment des plus nouveaux.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

M. Paul Vigeant a ouvert un étal de boucher attenant à son magasin d'épiceries, les viandes sont de première qualité, et les dindons donc? Il a le plus bel assortiment de la ville. N'oubliez pas qu'il faut des *turkeys* pour jeudi, allez les acheter chez Paul Vigeant.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

La maladie des poumons est devenue bien commune en ce XIXe siècle. Combattez cette tendance malheureuse par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. C'est le meilleur tonique et reconstituant connu de nos jours. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

M. C. Roussin le propriétaire du Ward Five Drug Store, est heureux d'informer le public canadien, qu'il lui offre pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, le plus bel assortiment d'articles de toilette, parfums exquis, savons parfumés, boites de toilette, etc toutes sortes d'objets pour faire des cadeaux, une visite est cordialement solicitée.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Dr. Comtois gradué de l'école de médecine et chirurgie de Montréal, élève spécialiste de la New-York Polyclinic, pour les maladies des femmes et des enfants, est définitivement installé au coin des rues Cabot et Salem, où il donnera des consultations spéciales aux personnes ci-haut mentionnées ; de 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 7 à 9, P. M. Tous les mercredis soir, consultations gratuites.

Notre marchand tailleur fashionable, M. J. B. Lelacheur, transportera cette semaine son établissement du No. 170 au No. 235 rue Merrimack, au dessous de l'atelier photographique de M. Fontaine. La nombreuse clientèle de M. Lelacheur le porte à faire cette amélioration, tant mieux, c'est signe que les affaires vont rondement. Inutile d'ajouter que le public canadien trouvera chez lui tout un bel assortiment des étoffes de goût pour l'habillement. Nous prions nos lecteurs de tenir compte de cet avis.

En avant! chez Cyrille, ses deux magasins sont achalandés, *he means business.*

Tout le monde se dirige chez Grégoire Frères, la maison populaire des canadiens.

O. C. Goulet a un secret, il vend à des prix qui défient la compétition. Allez le voir.

C'est chez les populaires marchands de thés, Dickson Bros., 34 rue Merrimack, que vous achetez les thés les plus purs.

Le Ingall's Spécific est un remède radical contre la toux, l'enrouement et les affections de la gorge ; ceux qui en ont fait usage le recommandent hautement.

J. G. Coté à l'enseigne du castor doré est la maison canadienne la plus populaire, aussi les dames et demoiselles, sont certaines d'être servies, avec courtoisie et honnêteté.

*Where did you get that hat?* Tu devrais bien savoir que Jos. Delorme répare les vieux chapeaux de la façon la plus élégante et les met aussi beaux que s'ils étaient neufs.

Ceux qui désirent épargner de l'argent en achetant du thé ou du café devraient aller chez Dickson Bros., où ils auront un magnifique présent en sus de leur achat. La foule se presse vers ce magasin.

MM. Hormisdas Gervais et Fred. Bousquet, invitent les dames et demoiselles canadiennes, d'aller les voir, au magasin populaire de Cook Taylor & Co. Ils ont cette semaine des surprises à leur faire.

Putnam & Son, sont sans contredit, à la tête du commerce de hardes faites ; aussi il faut voir la foule qui encombre ce magasin. Rien de bien surprenant, ils ont le plus bel assortiment de la ville et aux plus bas prix.

Voulez-vous une belle paire de chaussures pour faire vos visites le Thanksgiving day, allez chez Parthenais frères ; ou bien encore si vous avez besoin d'une belle paire de pantoufles qui vous permettra de jouir d'un bon repos à la maison, allez à la même place, 308 rue merrimack, enseigne de la botte d'or.

Avez-vous visité le nouveau magasin de Parthenais frères ; c'est un véritable bijou, les bas prix comme la beauté des marchandises font l'admiration des acheteurs ; l'étalage dans les vitrines est certainement ce qu'il y a de mieux dans notre ville. Si vous avez besoin de sous vêtements, chapeaux, casquettes, chemises, cols, etc etc c'est la place, 312 rue Merrimack, à l'enseigne du gros chapeau.

## SPECIAL AU BON MARCHE.

1 lot de beaux Newmarkets en beaver, pure laine valant $10.00 pour $4.98, un autre lot à $5.97, valant $15.00

1 Lot de gilets en peluche seal (London dyed) pour $10.50 ils valent $15.00 *sous tous* rapports

1 lot de manteaux en peluche seal pour $15.00 ; 1 lot à 13.25.

1 lot de beaux manteaux en belle peluche seal (London dyed) valant $37.00 que nous offrons pour $25.00. Venez les voir sans faute, ces prix sont pour cette semaine seulement.

## UN VOYAGE AGREABLE.

Notre concitoyen, M. F. E. Désautels, cet intelligent pâtissier canadien, quittait Boston par steamer le 22 octobre dernier, pour se rendre à Norfolk ; de là, il se dirigea vers Pittsburg, Virginie, la fameuse ville des manufactures de cignrettes, après un passé il se rendit à Chatanoga, où il fit la rencontre de Geo. W. Cummings, l'ancien *Real* Estate Agent, bien connu de tout Lowell ; de Chatanoga, il visita Fort Paine, Ala., célèbre par ses *Rolling Mills*. Enfin il atteint le but de son voyage, Birmingham, Ala, où il alla faire visite aux Mess. Chalifoux qui tiennent un magasin considérable, et font des affaires d'or, inutile de dire qu'il fut heureux de rencontrer l'ami S. St Onge, qui, par sa courtoisie proverbiale, lui rendit son séjour des plus agréables. M. D. Loug, l'ancien employé du *News*, maintenant à l'emploi de M. J. L. Chalifoux, lui fit un accueil très cordial. M. Désautels fut ravi et surpris de voir d'aussi beaux édifices dans une ville naissante ; il admira surtout les mines de fer et d'acier qui sont en grand nombre.

Après un séjour de quelques jours dans cet endroit, il se rendit à Pell city, où il fit la rencontre d'un canadien, M. Gilbert, autrefois de Woonsocket, R. I ; ce compatriote est dans la Real Estate Agency, et vaut $50.000 à $60,000.

M. Désautels fit son itinéraire pour revenir en visitant Cincinnati, Baltimore, Washington et New-York. Son voyage dura 16 jours, et il nous est revenu tout à fait enchanté de ce qu'il a vu. Si rien n'arrive, il se promet de partir le printemps prochain avec sa famille, afin de tenter fortune dans un nouveau pays qui offre beaucoup à un homme courageux et entreprenant.

## NOTES LOCALES.

Nous prions tous nos lecteurs sans exception de lire attentivement toutes les annonces cette semaine : elles fourmillent d'occasions avantageuses et extraordinaires.

M. O. C. Goulet, de cette ville, est allé à Fall River pour affaires commerciales.

A l'occasion du jour d'action de grâces toutes les écoles seront fermées demain ; grand congé !!!

Le Révd. P. Gladu, O. M. I., ci-devant de cette ville, était de passage à Lowell cette semaine.

On se plaint sérieusement de la lenteur et des retards apportés par la circulation des trains de fret, sur la rue Middlesex.

L'Etoile remercie sincèrement les membres de la Corporation St. André pour l'envoi de billets de faveur, pour la soirée de jeudi soir.

Les courtiers Ledden & Co. de Boston, qui faisaient affaire sur la rue Merrimack, ont suspendu leurs opérations la semaine dernière.

Gare aux voleurs !! On rapporte que nombre de vols de tous genres ont été commis depuis quelques temps ; la police est aux aguets.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Le Rev. P. Joyce O. M. I. a fait dimanche dernier à l'église de l'Immaculée Conception, un sermon très éloquent, sur le mariage chrétien.

La soirée de l'Association Catholique, dimanche dernier, a été un succès qui fait honneur aux organisatrices Dlles. Aimée et Eugénie Paré.

On dit que la police a été avertie d'exercer une surveillance sévère sur tous les débitants de liqueurs connus et de les rapporter aux autorités s'ils sont pris.

Les selectmen de Tewksbury ont offert une récompense de $500, à la personne qui découvrira l'auteur de deux incendies qui ont eu lieu récemment dans cet endroit

Les journaux de lundi matin annonçaient que M Fifield, le candidat démocratique à la mairie, était dans un état de santé qui inspirait des craintes sérieuses.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Le sucre est tombé de 9 cts. à 7 1-4 cts. la livre ; à ce sujet notre confrère, le *Mail*, demande aux démocrates s'ils s'en sont aperçus ; c'est une pilule *sucrée* pour un certain confrère canadien qui..... etc, etc, etc.

Il y a eu 32 décès la semaine dernière ; l'état sanitaire de la ville est satisfaisant, si l'on considère les changements de température si subits et malsains que nous avons eus durant un certain temps.

Un de nos abonnés nous demande par carte postale de lui envoyer l'Etoile au No. 14 rue River, sans nous donner le lieu de son ancienne résidence, et surtout il ne nous donne pas son nom, évidemment il nous croit devineur.

C'est demain le Thanksgiving day : le *dindon* traditionel, fera son apparition sur toutes les tables : Regardez moi donc ce dindon, ce dindon.

Donc...

Comme c'est l'habitude toutes les manufactures seront fermés.

On croit que l'introduction de la politique dans la société des Chevaliers du Travail, aura pour but de faire un tort considérable à cette association ; chose certaine, c'est que le jour qui la verra s'affilier à un parti politique la verra en même temps crouler.

M. Jean Thélen, de cette ville, est parti lundi pour Mont Carmel, Qué, mandé en toute hâte auprès de son frère qui est mourant en ce dernier endroit, par les suites de blessures sérieuses qu'un bandit et ivrogne, du nom de Pleau, lui a infligées ; M. Thélen, le blessé, est âgé de 64 ans.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Par une erreur bien involontaire, que nous nous empressons de rectifier, nous avons omis, la semaine dernière, de publier les noms de M. L. P. Turcotte, dans le quartier 5, et celui de M. J. U. Turcotte, dans le quartier 4 ; ces deux compatriotes font partie du comité républicain de ville, et nous les prions de ne pas nous taxer de mauvaise intention si nous avons omis leurs noms.

Nous avons eu cette semaine à nos bureaux, la visite de M. Gardie Courville, marchand-épicier et commerçant de St Jean, Qué. M. Courville était l'hote de son frère, M. Jos. Courville, employé chez J. S. Samoisette ; ses amis et anciens compagnons d'enfance ont été heureux de lui souhaiter la bienvenue. M. Courville retournera à St Jean après avoir terminé certaines transactions commerciales à Lowell.

Un jeune enfant de 15 ans est mort jeudi. dans Arch St ; il avait nom Chas. A. Geoffroy.

Adolphe Dillette, âgé de 37 ans est mort la semaine dernière à sa résidence, dans la rue Charles.

Des voleurs sont entrés dans le magasin de G. Morisson, sur la rue Merrimack, il y a peu de jours, et ont enlevé 50 gilets jersey.

Le Club Lafayette a donné un grand bal dans Columbia Hall, vendredi soir. Mess. L. U'Heureux et L. Leblanc, étaient les directeurs.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Une jeune enfant de deux mois, Eva, enfant de M. Jos Déforge, demeurant sur la rue Middlesex, est décédée vendredi ; les funérailles ont eu lieu samedi.

M. F. G. Mitchell, le propriétaire du Bon Marché, est depuis quelques jours retenu chez lui par la maladie, nous lui souhaitons une prompte convalescence.

La nouvelle fonderie que l'on construit sur la rue School, et dont Doherty Bros. sont les propriétaires, sera mise en opération, croit-on, vers le 1er janvier prochain ; le tout marchera par l'électricité.

Delle. Léocadie Beaulieu, âgée de 19 ans est décédée dimanche soir, à sa résidence sur la rue Middlesex ; les restes de la défunte ont été transportés à Québec où demeure ses parents.

La cité de Lowell doit, dit-on, faire l'acquisition d'une pompe aspirante capable de pomper dix millions de gallons d'eau par 24 heures ; on ne croit pas que cet énorme engin soit prêt avant 1892

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

A la dernière assemblée de la St Jean Baptiste, présidée par G. D. Jacques, 3 membres ont signé la constitution et cinq applications nouvelles ont été présentées ; la liste des malades comptait 12 membres qui reçoivent bénéfice de la société.

Les conventions républicaines et démocratiques ont eu lieu la semaine dernière, au milieu d'un enthousiasme indescriptible, de part et d'autre. On peut s'attendre à une lutte acharnée, car les candidats, des deux côtés, sont des hommes très influents.

L'édifice public "Armory building" dont nous publiions la vignette dans notre numéro souvenir, est maintenant complète ; l'allocation votée pour cette construction était de $105,000 ; les commissaires ont si bien surveillé les travaux qu'ils ont fait une épargne de $3000, qui retournera dans le trésor.

Il y a eu 245 faillites aux Etats-Unis dans le cours de la semaine dernière, contre 200 la semaine précédente et 259, 253, 153 et 204 pour la semaine correspondante de 1889, 1888, 1887, 1886. Le nombre total de faillites depuis le premier janvier 1890 jusqu'à la présente date est porté à 8,947, contre 10,107 en 1889. Malgré la débâcle financière qui vient d'avoir lieu à New-York et Boston, cette statistique est assez satisfaisante, reste à savoir ce que l'avenir nous réserve.


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## CORPORATION ST. ANDRE.

N'oubliez pas que c'est le soir du Thanksgiving Day, qu'aura lieu la représentation musicale donnée aux salles de l'Association Catholique, sous les auspices de la Corporation St. André : lisez le programme :

1 OUVERTURE Orchestre, Union Orchestra

2 CHANT MONTAGNARD, Grand Chœur, Cercle Lavallée.

3 OPERETTE—"La Confédération, ou la Conversion d'un Pêcheur."

Personnages : { Morufort, M. Henry Alexander. / Pierrichon, M. Alf. Bonneau.

Accompagnement de piano par Delle M.-L. Massé.

(Cette opérette est une épisode fort amusante de la politique canadienne, qui a trait à la Confédération entre les plus anciennes provinces du Canada.)

4 CHANT, - - Selection, - Miss Woodward Delle Rose Caisse, accompagnatrice.

5 ORCHESTRE, - - - - - Union Orchestra

6 CHANT MONTAGNARD, Grand Chœur, Cercle Lavallée.

7 LES TRIBULATIONS D'UN SERVITEUR INFIDELE,

Comédie désopilante rendue par MM. C. Constantineau et Fred Bousquet.

8 DUO DE CHANT, "Il Marinaro Lungi," *Balfe*

Miss Woodward, la célèbre contralto, Delle Marie-Anne Caisse, la soprano favorite

9 CHANT COMIQUE, Par M. C. Constantineau.

10 SORTIE PAR L'ORCHESTRE.

### Grand Concert Sacre sous les auspices du Cercle Canadien.

Comme nous avons eu déjà l'occasion de l'annoncer, le Cercle Canadien de cette ville est à compléter l'organisation d'un grand concert sacré qui sera donné le 14 décembre prochain, à la salle Huntington.

Après beaucoup de travail, cette société est parvenue à se procurer des artistes éminents, nous dirons même, des sommités musicales du continent américain, et une étoile dont l'éclat se reporte jusque dans le vieux monde, nous voulons dire le célèbre Jehin Prume, violoniste de sa majesté le roi des Belges. Sa réputation si bien établie en Europe nous épargne des commentaires et nous croyons pouvoir affirmer au public que ce sera pour lui une occasion avantageuse d'entendre le plus célèbre violoniste existant.

M. E. N. Lafricain, notre célèbre cornetiste canadien de Boston, a aussi été engagé pour la circonstance ; cet artiste s'est déjà fait entendre à Lowell et nul doute que son seul nom en attirera plusieurs ; la fameuse contralto, Miss Lilian Carl Smith se fera entendre ce soir-là avec le fameux ténor E. F. Webber dont la réputation s'est portée jusque par delà l'atlantique. Notre élégant baryton, Dr. F. R. Rix, de Lowell, nous fera goûter ses belles notes. Melle Melendy, l'élève de Calixa Lavallée, ce dieu du piano, a accepté le rôle d'accompagnatrice.

Les billets se vendent rapidement et empressez-vous de vous en procurer ; le public amateur de bonne musique soupire après cette date qui sera certainement le plus bel évènement musical de la saison.

### Avis Important.

Les personnes endettées envers Alfred Delisle, marchand-tailleur, sont instamment priées de règler avec lui sous le plus court délai ; sinon, les comptes seront remis à un collecteur.

### Insurpassable.

Mad. P. L. Grégoire, modiste, 182 rue Merrimack, informe sa clientèle qu'elle vendra pour cette semaine seulement, un magnifique chapeau valant trois piastres, pour $1.48 seulement. Delle Rose Lussier est là pour vous répondre.

### REPUBLICAINS

**Enregistrez immediatement votre nom pour l'election de la ville. Seulement trois jours de plus. Les registrateurs seront en session, a l'Hotel de Ville, MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI, de 1 a 3 hrs. et 7 a 9 hrs. P. M.**

### Terrible mais sans danger.

Il était minuit, tout était triste, un voile noir et semblable à un drap mortuaire enveloppait le ciel, les femmes épouvantées pressaient sur leur cœur leurs enfants encore endormis, une larme de tristesse coulait sur leurs joues pâles et livides ; partout règnait un silence de mort, il me semblait être dans un tombeau. Les hommes désespérés ne savaient que faire et s'interrogeaient du regard, pas un ne pouvait trouver dans l'œil de son voisin le moindre signe d'assurance. Enfin la nature entière attendait dans le silence de l'horreur le dénouement de cette tragédie ; déjà un éclair avait sillonné la nue, lorsque, épouvanté moi-même, je m'éveillai et m'aperçus que ce n'était qu'un rêve.

J. C. G. L.

Trois-Rivières, Nov. 1890


**ON DEMANDE**

Un jeune canadien, de 16 à 20 ans, parlant le français,

S'adresser au No. 38 rue Central, Lowell, Mass.


## BELLE MACHINE A COUDRE

### DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.

**Mde. Chs. H. Parthenais en tete.**

718 bulletins déposés cette semaine. Mde C. H. Parthenais tient la tête avec M. W. Mailloux. Mde C. H. Parthenais a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 235 était le nombre : Melle Octavie Cinq-Mars en a cette semaine 202.

Neuvième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Dame C. H. Parthenais, | 936 |
| M. W. Mailloux, | 886 |
| Dame Emile Blais, | 861 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 854 |
| Edmond Gagnon, | 391 |

Par { O. C. Goulet, / Noel Traversy, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours nous ne publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.

Nous prions tous ceux qui désirent concourir et qui n'ont pas encore déposé de bulletins de vouloir bien le faire d'ici à quelques jours, rien n'avancera les retardataires sous ce rapport.


**FITS** ST. VITUS DANCE FREE Insane People Restored. DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve diseases. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**Certificat Honnete**

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

**Ingalls' Specific**

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. E. BROWN

En vente chez Tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 22 Novembre, 1890.

HOMMES.

Baril, Jos.
Cantin, Ach.
Coté, Ls. J.
Fauteux, Israël
Favreau, William
Gélina, A.
Leblanc, Alex.
Simard, Chs.
Therrien, J. B. (2)

FEMMES.

Benoit, Dme Emma
Bordeleau, Dme Eusèbe
Darveau, Annie
Decort, Charlotte
Doré, Mabel
Genest, Virginie
Paradis, Dme Nap.
Pomerleau, Mary
Ponchard, Clara
Tremblay, Eliza.

ON DEMANDE.

Un boulanger d'expérience pourra trouver de l'emploi immédiatement. Pour informations adressez-vous aux bureaux de l'Etoile, 37 rue Market.


# Le Mouton d'Or,

Je n'ai pas fait aucune augmentation dans les prix de mes étoffes à robes, manteaux et chapeaux, quoique les prix du gros aient été augmentés de 20 à 25 par cent sur tous les articles, et bientôt les acheteurs seront obligés de payer de plus hauts prix pour leur toilette.

# Achetez Maintenant

Et épargnez votre argent. Notre département d'étoffes à robes est maintenant rempli des nouveautés les plus récentes, soit en couleurs ou en dessins.

**500 verges d'Etoffes a Robes,** grande largeur, bonne qualité, belles couleurs, **19c.** seulement, toujours vendus pour 38c. De bien beaux et bons Manteaux soit en Beaver ou Jersey, depuis **$2** à **$12.50.**

**Chapeaux ! ! !** **Chapeaux ! ! !**

J'ai toujours en mains le plus bel assortiment de chapeaux, plumes, rubans qui puissent être trouvés dans la ville, et ce qui étonne mes nombreuses pratiques, c'est que je les vends avec d'aussi petits bénéfices que le reste de mes marchandises. Je vendrai cette semaine 250 pièces de rubans de couleurs et noirs 4 pces de large, 12 1-2c. seulement. Il n'y a pas à s'y tromper, la vraie place du bon marché c'est au Mouton d'or, 352 rue Merrimack.

# J. E. Venne,

*PROPRIETAIRE.*

# O. C. GOULET,

# 338 a 342, Rue Merrimack,

**Lisez ce qui suit pour cette semaine :**

5 caisses de Cásques Ecossais, *25c.*, valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons à *50c.*
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, *25c.*
Habillements d'hommes, *$4.00* en montant.
Habillements d'enfants *$1.20* en montant.
Pantalons d'hommes, *75c.* en montant.
Pantalons d'enfants, *25c.* en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour *$5.00*
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à *$4.00.*

**Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.**

Chapeaux durs à *75c.* en montant.
Corps et Caleçons, *25c.* en montant.
(Beach Jackets), *$2.50.*
Gilets en cuir, *$4.00.*

# Quel est le genre le plus Elegant ?

C'est une question qui se pose dans tous les magasins

*—— NOTRE REPONSE A PROPOS DE CHAUSSURES, C'EST ——*

**{PICCADILLY,}**

C'est une chaussure étroite, talon bas, elle paraît bien, est unie et comfortable. Notre assortiment varié pour hommes et femmes est le plus complet de la Nouvelle-Angveterre. Venez les examiner. nous en avons de tous les genres, et nos prix sont les plus bas. C'est tout ce qu'il vous faut.

# Boston Branch Shoe Store,

**38 RUE CENTRAL 38.**

☞N'oubliez pas notre téléphone.


## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Nov. 14. Clarina Marais, 20 jours.
Nov. 14. Marie Landry, 12 ans 6 mois.
Nov. 16. Auguste Morin, 7 ans 6 mois.
Nov. 16. Marie Rose Thérien.
Nov. 16. Adolphe Dillette, 37 ans, 7 mois.
Nov. 16. Chas. Joffroy, 10 ans, 6 mois.
Nov. 21. Eva Deforge, 2 mois.
Nov. 23. Leocadie Beaulieu, 19 ans.


**MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES !

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

**AVIS**

**Aux Constructeurs d'Engins pour Pomper.**

Des soumissions cachetées, adressées "Proposals for pumping engines" seront reçues au bureau de l'aqueduc, "Lowell City Hall" jusqu'à 2 hrs P. M. vendredi, le 16ième jour de janvier 1891, pour la construction, livraison et passage d'un engin pouvant pomper dix millions de gallons d'eau dans la ville de Lowell, elles seront là et alors décachetées et lues.

Des specifications seront expediées sur demande au bureau de l'aqueduc, Lowell, Mass.

Pour autres informations s'adresser directement au bureau de l'aqueduc ou à George M. Barrus, M. E., 95 Milk Street, Boston, Mass.

JOHN STOTT,
MILES F. BRENAN,
EDWARD W. THOMAS,

Comité nommé par le bureau de l'eau pour faire l'achat d'un nouvel engin.

Lowell, Mass., 24 Nov. 1890.

(2 t.)

## Mariages projetes.

Semaine finissant le 22 Novembre, 1890.

Olivier Loiselle, Phébé Pacaud.
David Piette, Délina Gagnon.
Jos. Marcoux, Amanda Laurencelle.
Em. L. Pellier, Ursule Auclair.
Nap. Rondeau, Zéphirine Plante.
Xavier Lussier, Albina Lepage.
Ernest Lavoie, Agnès Durault.
Jos. Beaumier, Bosalie Bigué.
Hildége Bonin, Exeline Charron.
Jos. Moretto, Emma Moretto.


**Societe de la Main Secourable.**

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**

**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Dr. EMMA HAMEL,**

**75** Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

FEUILLETON.

# MARATRE

9

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XII

C'est vrai, je vous obéis, vous le voyez, je m'éloigne, mais je vous reverrai bientôt, à samedi, à ce bal où nous serons tous deux. Ayez confiance en moi, Thérèse, on ne vous mariera pas malgré vous, je vous aime, je vous adore, je veillerai sur vous.

Oui, je vous crois, oui, j'ai confiance. Mais partez, partez, je vous en supplie! répéta la jeune fille d'une voix à peine distincte.

La pensée que, d'une minute à l'autre, sa mère pouvait apparaître et la surprendre la faisait trembler. Cette fois, Gaston obéit. Il attira Thérèse à lui, malgré sa faible résistance, la pressa contre son cœur, puis il s'éloigna du pas incertain et chancelant d'un homme dont une brusque ivresse vient d'assombrir le cerveau et regagna sa voiture, laissant la fille du sous-chef aussi émue, aussi troublée, aussi enivrée qu'il l'était lui-même.

XIII

Rejoignons Eugénie Daumont. La femme du sous-chef, après être entrée dans la maison de la rue d'Argenteuil, avait gagné un escalier conduisant aux étages supérieurs. Elle atteignait à peine la moitié de l'escalier quand un homme d'une soixantaine d'années parut sur le palier du premier étage. Mme Daumont leva la tête.

C'est moi, dit-elle. Bonjour, cher...

Ah! c'est vous, répliqua l'homme avec un sourire. Soyez la très bien venue.

Et il descendit quelques marches pour tendre la main à Eugénie.

Vous êtes seul? demanda-t-elle.

Oui. Entrez vite.

La porte était ouverte. La femme du sous-chef pénétra dans une anti-chambre, puis dans une pièce assez grande élégamment meublée, bien éclairée, et levant son voile.

Toujours belle! murmura le maître du logis, les années glissent sur vous sans laisser leur empreinte!

Flatteur répondit Eugénie en minaudant.

Je dis ce que je pense! je vous savais aujourd'hui telle que je vous voyais aux jours inoubliables.

Chut! interrompit Mme Daumont en lui mettant un doigt sur les lèvres par un geste coquet. Ne me rappelez pas une faute que je me suis bien souvent reprochée. Ah! j'étais coupable alors, très coupable.

Mais j'étais si heureux, moi! Allez-vous au moins me donner un peu du temps dont vous êtes devenue tellement avare?

Un quart d'heure, tout au plus. Nous avons à causer d'affaires et ma fille est en bas dans une voiture, m'attendant.

Vous l'avez donc prise avec vous, votre fille?

Oui, depuis quelques semaines, mais, je l'espère, pour peu de temps. Sa présence est une fatigue pour moi qui n'en ai pas l'habitude.

La remettrez-vous en pension?

Ce n'est pas sur la pension que je compte pour me débarrasser d'elle. Nous parlerons de cela tout à l'heure. Devinez-vous un peu le motif de ma visite?

Vous avez besoin de moi?

Oui. Je viens vous demander deux mille francs dont il me serait impossible de me passer.

Deux mille francs! répéta le maître de la maison avec une grimace significative. C'est une somme!

Insignifiante pour vous, et je sais que vous ne me la refuserez pas en souvenir des jours inoubliables dont vous parliez tout à l'heure.

Et dont vous ne voulez point vous souvenir, interrompit Joseph Terrier, car tel était le nom du personnage que venait visiter Mme Daumont.

Il avait soixante ans. nous l'avons dit. Ses cheveux étaient presque blancs, sa barbe grisonnait, mais son visage aux traits réguliers conservait une apparence de jeunesse que ne démentait point sa mine toujours plus que soignée. Son cabinet d'affaires et de recouvrements joints à sa maison de banque, ou plutôt d'escompte, lui rapportait beaucoup. Déjà possesseur d'une assez grande fortune gagnée rapidement, il augmentait chaque jour cette fortune, grâce à sa clientèle, composée surtout de gens du monde riches, mais momentanément gênés, auxquels il prêtait à de gros intérêts de fortes sommes toujours remboursées exactement.

Le recouvrement d'un billet impayé l'avait mis en rapport avec Eugénie Daumont un peu auparavant, et lui qui d'habitude n'avait que des caprices, des fantaisies passagères, s'était pris d'une véritable passion pour la femme du sous-chef. Celle-ci avait, comme bien on pense, tiré de cette passion tout le parti possible. Le temps était venu relâcher ces liens, mais cependant Joseph Terrier restait pour Eugénie un ami très dévoué et se montrait même avec elle d'une extrême faiblesse, dont elle ne se faisait point faute d'abuser.

J'ai plus de mémoire que vous ne croyez, mon ami, reprit Mme Daumont en souriant. Revenons, je vous prie, aux deux mille francs dont je vous ai dit que j'avais absolument besoin.

Mais, ma chère, vous avez toujours absolument besoin de deux mille francs.

Aujourd'hui c'est pour un motif très sérieux.

Puis-je vous demander lequel?

Il s'agit de marier ma fille.

Vous avez un mari en vue?

Malheureusement, non.

Eh bien! alors?

Mais Thérèse est jolie, très jolie même, et j'espère en la produisant dans le monde, trouver un homme d'un certain âge, et d'une fortune non moins certaine, qui s'éprendra d'elle et l'épousera pour ses beaux yeux, car il est inutile de vous dire qu'elle n'aura pas un sou de dot.

C'est pour mettre ce plan à exécution que j'ai fait revenir ma fille, continua Mme. Daumont, je la conduirai samedi au bal de l'hôtel de ville.

L'endroit est bien choisi. Dans ces cohues de l'hôtel de ville on rencontre un peu de tout. Les grosses fortunes n'y manquent point. On y peut pêcher en eau trouble avec l'espoir d'une bonne capture.

C'est ce que j'ai pensé, seulement vous comprenez qu'il nous manque beaucoup de choses, à Thérèse et à moi. J'ai des frais à faire, de gros frais, et pour cela j'ai compté sur vous comme sur l'ami le plus sûr, le plus dévoué.

Vous avez eu raison. Je vais vous donner vos deux mille francs.

J'en serai très reconnaissante; mais ce n'est pas là l'unique motif de ma visite. Voici le second: Vous dont les relations sont immenses, vous qui connaissez pour ainsi dire tout Paris, n'auriez-vous à m'indiquer quelque mari possible? Songez que je ne tiens ni au nom, ni à la figure, ni à la jeunesse. Qu'il soit vieux, qu'il soit laid, ce mari, peu importe! Je ne lui demande que d'être riche.

Mademoiselle Thérèse partage-t-elle votre manière de voir à ce sujet? fit Joseph Terrier en riant.

Ma fille est une enfant sans consistance, tout ce que je voudrai, elle le voudra, je n'ai d'ailleurs que son bonheur en vue, l'expérience m'a bien prouvé qu'en ce monde l'argent est tout.

Je vais penser à votre requête et me mettre à la recherche du mari qu'il vous faut.

Espérez-vous le découvrir?

Eh! mon Dieu, pourquoi non? j'ai dans ma clientèle bon nombre de millionnaires à cheveux blancs ou à crânes chauves.

Rien n'empêche que l'un de ceux-là soit le mari rêvé par vous. Dans tous les cas je ferai pour le mieux, vous le savez bien.

Un instant après la femme du sous-chef, emportant deux billets de mille francs, descendait l'escalier de Joseph Terrier, et le fiacre dans lequel attendait Thérèse reprenait le chemin de l'avenue Trudaine.

Pendant trois jours, qui devaient s'écouler avant le bal de l'hôtel de ville ce ne furent que courses en voiture, essayages de costumes, achats de toutes sortes. Thérèse aurait bien souhaité rester à la maison afin de se mettre au travail auprès de sa fenêtre, et de voir Gaston Dauberive, mais Mme Daumont tenait à être accompagnée par elle dans toutes ses sorties. C'est à peine si la jeune fille pouvait de loin en loin échanger avec le sculpteur un regard furtif, un sourire, et répondre par une adorable rougeur au baiser envoyé du bout des doigts.

Le samedi matin arriva. A peine levée Thérèse était au aguêts derrière ses persiennes. Elle aperçut le sculpteur et s'empressa de les écarter et d'ouvrir la fenêtre. Gaston en fit autant pour le panneau mobile du vitrage de son atelier. Tous deux se penchèrent l'un vers l'autre, le sculpteur se servant de ses mains serrées comme de porte-voix, lança ces mots à travers la rue:

A ce soir à l'hôtel de ville.

A ce soir, répliqua Thérèse.

Gaston, reprit mais en agitant seulement les lèvres et sans prononcer les paroles qu'il ne fallait pas courir le risque de laisser tomber dans des oreilles indiscrètes:

Je vous adore.

La blonde enfant ne répondit pas mais l'expression de son visage disait clairement.

Moi aussi, je vous aime, je vous aime de toute mon âme.

XIV

Le sous chef n'avait pas manqué de parole à sa femme. A l'époque où débute notre récit, les agents secrets de la police, hommes et femmes se trouvaient en nombre dans toutes les fêtes officielles, et même dans les fêtes particulières données per des personnages en vue, aux premières représentations importantes, etc. Personnes ne les connaissait. On parlait librement devant eux, et, comme on disait alors, ils tâtaient l'esprit public. Deux des invitations mises à la disposition du ministère de l'intérieure avaient été données à Robert Daumont pour sa femme et pour sa fille. Les toilettes de la mère et de la fille étaient prêtes. Une voiture de grande remise, ayant des airs de voiture de maître, avait été louée pour la soirée.

Dès dix heures. Mme. Daumont et Thérèse, complètement habillées et coiffées, mettaient leurs gants. Julie annonça que la voiture était arrivée. Les deux femmes descendirent. Le sous chef jouait au bésigue chinois à son café d'habitude et se promettait bien de ne rentrer chez lui que lorsque les garçons éteignant le gaz, mettraient les clients retardataires à la porte.

Gaston Dauberive, grâce à un de ses amis membre de l'Institut, s'était procuré une invitation et avait fait, lui aussi, ses apprêts pour la fête. Depuis neuf heures du soir installé dans un fiacre qui stationnait au coin de la rue, il guettait le départ de la mère et de la fille. Après une heure d'attente, il les vit monter en voiture et vit la voiture s'ébranler.

A l'hôtel de ville, dit-il alors à son cocher, suivez de près le coupé qui nous précède.

L'hôtel de ville était splendidement illuminé. A onze heures les salons, malgré leur immensité, regorgeaient de monde. Dans cette foule, les jeunes gens formaient la minorité. Les hommes entre deux âges, les hommes mûrs, et même un peu plus que mûrs, comme Mme. Daumont en rêvait un pour sa fille, foisonnait littéralement. Parmi les femmes très nombreuses et très parées, on n'en comptait qu'un petit nombre remarquablement jolies.

La femme du sous chef et Thérèse firent leur entrée. Mme. Daumont avait un goût très sûr, et sa coquetterie ne l'entraînait jamais à des excentricités de forme et de couleurs dans ses costumes. Nous savons déjà que la toilette un peu sombre de la mère et celle tout à fait juvénile et virginale de la fille étaient d'une exquise simplicité dont le charme harmonieux s'imposait. Sur leur passage un petit murmure d'admiration s'élevait parmi les hommes, ce qui n'avait rien de surprenant, mais, chose infiniment plus rare et presque sans exemple, le camp féminin ne trouvait aucune critique à formuler. Seulement personne ne connaissait les nouvelles venues, personne, naturellement, ne se permettait de les approcher.

Ceci importait peu à Mme. Daumont qui, s'apercevant à merveille de l'effet produit, comptait sur un hasard pour le reste.

Au milieu du spectacle magnifique et si nouveau pour elle offert à ses yeux, Thérèse ne remarquait rien, nous pourrions même affirmer qu'elle ne voyait rien distinctement. Les flammes dansantes, les milliers de bougies, multipliées à l'infini par les glaces, les feux multicolores des pierreries l'éblouissaient et lui donnaient une sorte de vertige. Elle se trouvait mal à l'aise au milieu de la foule dont l'admiration au lieu de lui plaire la laisait souffrir. Ses yeux cherchaient partout le jeune sculpteur, et comme ils ne le rencontraient nulle part elle sentait son cœur se serrer, et tout bas elle se disait:

S'il n'avait pu se procurer une invitation, s'il n'allait ne pas venir, ce serait un long supplice.

Nos lecteurs savent déjà que cette éventualité n'était pas à craindre. Mais pourquoi le jeune homme, arrivé en même temps que les deux femmes, descendu de voiture presque derrière elles, ne se trouvait-il pas là, cherchant de son côté le regard de Thérèse? Rien de plus facile à expliquer. Gaston Dauberive, élève de l'Ecole des beaux-arts, ayant exposé avec succès, était connu de beaucoup de monde. Dès son entrée dans les salons il avait rencontré des amis.

Passer vaide et sans répondre aux poignées de main offertes, c'était blesser à coup sûr des gens dont il aurait peut-être besoin, c'était créer autour de lui des inimitiés, chose funeste toujours, et surtout dans la carrière artistique. Il ne le devait pas, il ne le pouvait pas. Mais après un échange de paroles qu'il s'efforça d'abréger, il parvint à se dégager sans impolitesse et se mit à la recherche de Thérèse et de sa mère, recherche offrant des difficultés sérieuses quoiqu'il ne se fût écoulé qu'un temps très court. Mais ce temps avait suffi pour que l'épaisseur de la foule formât une digue entre lui et celles qu'il voulait rejoindre.

En ce moment l'orchestre fit entendre le prélude du premier quadrille. La grande masse des invités se porta vers les salons réservés pour le bal.

Maman, dit Thérèse à Mme Daumont, tu entends. On va danser. Viens-tu de ce côté?

La femme du sous-chef ne tenait pas du tout à voir sa fille prendre part aux danses. Généralement les danseurs sont jeunes, très jeunes même, et elle ne comptait point sur les jeunes gens qui, sauf de rares exceptions, ne sont pas riches, et qui d'ailleurs n'épousent guère.

Mme Daumont et sa fille traversait un petit salon où des hommes graves, approchant de la soixantaine ou la dépassant, presque tous décorés, chauves et ventrus, échangeaient à mi-voix des remarques gaillardes en regardant passer les femmes. Eugénie vit tous les yeux se diriger vers Thérèse et de petites lueurs s'allumer dans les prunelles, sous les verres des monocles et des binocles des hommes graves, chauves et décorés.

C'est ici qu'il faudrait rester, pensa-t-elle, c'est dans un pareil milieu qu'il serait bon de jeter son filet.

Mais par malheur dans ces groupes de gens mûrs elle ne connaissait personne qui pût lui présenter les admirateurs de sa fille, et certes ils étaient trop à cheval sur les convenances pour songer à se présenter eux-mêmes. Soudain Mme Daumont fit un mouvement de joie. Elle venait d'apercevoir un homme de cinquante ans environ, d'apparence distinguée, qu'elle avait reçu deux ou trois fois chez elle. C'était un collègue de son mari, un chef de bureau au ministère de l'intérieur, mais dont l'existence avait infiniment plus de dignité que celle de Robert Daumont. Il reconnut la femme de son collègue et vint vivement à elle.

C'est une heureuse fortune de vous rencontrer ici, chère madame! dit-il en la saluant; vous allez, je crois, rarement dans le monde.

C'est vrai, répliqua Mme. Daumont en jouant de l'éventail, je suis surtout femme d'intérieur. Mais il me faudra désormais faire violence à mes goûts de retraite et sortir beaucoup plus que je ne le voudrais. Je ne suis point une mère égoïste, je me dois à ma fille, que je vous présente, cher monsieur. Elle débute aujourd'hui dans le monde.

Le chef de bureau s'inclina devant Thérèse.

Permettez moi de vous présenter mes compliments, madame, dit-il ensuite à Eugénie; mademoiselle est ravissante, il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, puisqu'elle est votre fille.

Thérèse, charge toi de remercier monsieur pour notre compte à toutes deux, fit Mme. Daumont en riant.

[A CONTINUER.]


Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

— CHEZ —

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



SEMAINE DU

# Thanksgiving,

—OCCASIONS SPÉCIALES—

Dans les Manteaux en Peluche

—AU—

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 8, Rue John,

Afin de faire de cette semaine, une semaine de commerce par excellence, nous offrons les occasions suivantes:

1 lot de Gilets en Peluche, valant *$10.00* pour

**$6.75.**

1 lot de Sacs en Peluche, (40 pces), bonne doublure en satin piqué, 4 ornements en seal, valeur *$18.00* pour

**$10.00.**

1 lot de Newmarket, valant *$35* pour

**$27.50**

Rappelez-vous ces prix spéciaux

**Pour cette semaine seulement.**

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.


La blonde enfant balbutia quelques mots indistincts, en rougissant beaucoup.

C'est la première fois que mademoiselle vient au bal? reprit le chef de bureau.

La première fois, oui. Je ne l'ai retirée de pension que depuis quelques semaines.

Et maintenant, sans doute elle ne vous quittera plus?

Que pour se marier.

Ce sera donc bientôt, car avec la beauté de mademoiselle les brillants partis ne manqueront pas.

J'en accepte l'augure.

En ce moment Thérèse aperçut Gaston qui venait enfin de percer la foule et de retrouver les deux femmes. La jeune fille tressaillit, baissa la tête, et sa rougeur déjà si vive augmenta. Le chef de bureau poursuivit:

Un bal à l'hôtel de ville constitue d'ailleurs le plus heureux choix pour une entrée dans le monde. Vous plaisez-vous, mesdames, au milieu des splendeurs de la fête?

Nous nous y plairions davantage si nous étions moins isolées, répliqua Mme Daumont. Nous ne rencontrons ici aucun visage de connaissance, sauf le vôtre, cher monsieur. Tout à l'heure, le croiriez vous, au sein de cette multitude il me semblait que nous étions deux naufragées perdues dans une île déserte! Plus le bal est brillant, plus les pauvres femmes sans cavaliers sont à plaindre.

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Jos. Delorme,

— CHAPELIER, —

Coin des Rues Prescott & Merrimack.

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.



C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.

Téléphone 10 - 85.



EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, Lowell, Mass.*

SPÉCIALITÉ:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.



# A propos de Noel!

CHAPITRE 2.

## Pour un homme

ou une femme qui n'a que $10.00 à dépenser pour un cadeau de Noel, c'est une occasion d'or, rien de plus profitable pour faire de l'argent.

Sur n'importe lequel de ces **deux Pupitres** vous aurez deux fois la valeur du prix que nous demandons.

**Si vous ne le savez pas,** nous le savons nous et nous vous faisons présent de votre profit, chacun fait des cadeaux, et nous aussi, c'est là notre façon.

No. 1.

**Le No. 1** est un magnifique Secrétaire pour dames, convenable pour un salon ou une chambre à coucher, fait en chêne solide et bien poli. Il serait bon marché à $15.00, mais remarquez que nous demandons que

**$8.50.**

No. 2.

**Le No. 2** est un magnifique bureau d'affaires, pour hommes ou dames, convenable pour une maison privée ou un office, ayant 5 pieds de haut, 32 pouces de large, sur une profondeur de 16 pouces. Remarquez la grandeur, les tiroirs, la forme, et enfin ce qu'il y a de plus important, le prix de ces Pupitres, vous verrez que nous les vendons pour la moitié du prix auxquels ils devraient être vendus, c'est-à-dire

**$9.00**

**MAINTENANT** consultez votre bourse et voyez si vous devez profiter de cette occasion, et rappelez-vous que tous les départements de notre magasin offrent ces mêmes avantages.

Conditions Liberales si vous le desirez

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.



Grande Vente

— PAR —

Encan

— DE —

Bijonteries,

Montres,

Pendules,

et Argenteries,

Commencée à 7 hrs mercredi soir

Au No. 14 Rue Middlesex.

(Glidden's Block,)

A continuer tant qu'il y en aura à vendre.

Venez acheter vos presents De Noel

A cette grande vente; vos prix seront les nôtres.

☞ Rappelez-vous l'endroit,

J. A. GREEN,

14 RUE MIDDLESEX,

(Glidden's Block)



DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.

Chaines pour hommes, depuis $1.50.

Chaines pour Dames, depuis $1.75

Bracelets, depuis $2.

Boucles d'oreilles, depuis $1.00.

Horloges en bois, depuis $5.00.

Horloges en marbre solide, depuis $10.00.

Plateaux à biscuits, depuis $4.00.

Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.

Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de tout désir des liqueurs alcooliques. Le remède d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,

New York and Chicago.



PUTNAM & SON.

CA PASSE COMME LA FUMEE

C'est ainsi qu'ont passé nos Pardessus durant cette saison, c'est dû aux prix, ils n'ont jamais été aussi bas qu'aujourd'hui.

50 Par-dessus en Beaver noir,

Pour hommes, les célèbres Beaver Harris, inutile de les vanter, ils sont bien faits, doublés en Serge tout laine, de toutes grandeurs pour **$6.00** chaque. Pouvez-vous vous attendre à en acheter un semblable pour moins de $6.00.

100 par-dessus tout laine,

Pour hommes, en Beaver noir, bleus et bruns, (London brown), la couleur des bleus ne pâlit pas, ils sont de première qualité, sont de toilette et durables, avec une bonne doublure noire italienne. **$10.00** pour un dans ces couleurs, comparez-les avec aucun de ceux que vous payez $15.00 et plus.

30 Par-dessus en Chinchilla bleu,

Pure laine laine, doublés en Serge, doublure en satin aux manches, ils sont en tout de première qualité, **$10.00** chaque.

75 Par-dessus en beau Chinchilla Dobson,

Garanti en bleu indigo, avec une bonne doublure en Serge. Nous offrons ce lot aux plus bas prix qui se soient vus pour les Chinchillas Dobsons pure laine.

NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE

100 Par-dessus

Epais, pour garçons, faits d'une étoffe durable, pour **$1.00** seulement, chacun.

☞ Notre stock de Par-dessus d'enfants, cette année, est plus attrayant que jamais, les capots sont longs et les collerettes de même.

Nous offrons de longs capots avec collerettes de couleurs foncées pour $1.75, $2.00, $2.50 en montant.

PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren.

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.



Simpson & Rowland,

—Epiciers en Gros—

Et rotisseurs de Cafe.

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

49 et 53 Rue Middle

Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott. — Lowell, Mass*

Heures de consultation — De 9 A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



J. H. HOWARD E. A. WILSON

HOWARD & WILSON

CHARBON

35 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.



AVIS

—AUX—

Marchands de Cigares

—ET—

CEUX QUI FUMENT LE CIGARE

M. C. A.

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.



AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Library

**NOUVEAU MAGASIN !!!**

C. Constantineau & Félix Vigeant, vendent des chaussures de première classe pour hommes, femmes et enfants. Allez leur faire une visite.

**Constantineau & Vigeant,**
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Je viens de transporter mon assortiment d'articles de toilette et de vêtement (Gents Furnishing,) au No. 306 Rue Merrimack (3 portes plus bas,) dans l'ancien état de John Welch.
Venez examiner mon assortiment de Marchandises nouvelles.

**C. Constantineau,**
NO. 316 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 4 DECEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 218

**SANS AUCUN DOUTE**
**Nos prix sont les plus bas de la ville.**
Voulez-vous en être convaincus, venez voir notre
**ASSORTIMENT GIGANTESQUE DE**
**Chaussures d'Hiver,**
Bottes en Taure, en Veau, en Drap, en Caoutchouc de toutes sortes, aux plus bas prix possibles.
**Chaussures et Souliers en Drap, doubles en Flanelle, pour Dames une Specialite,**
——N'oubliez pas de visiter——
Notre Nouveau Departement,
Vous y trouverez:
**Sous-vetements, Chemises de toutes sortes, Chapeaux, Casquettes, Gants, &c., &c. &c.**
**PARTHENAIS FRERES,**
**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Gregoire Freres,**
**334 — RUE MERRIMACK, — 334.**
——EN AVANT MARCHONS !——
La place des bons marchés. Ulsters à des prix incroyables. $4 50, $5.00, un Ulster tout laine à $8.00 une merveille. Collets en toile, 9c. Poignets 15c. et 20c. Cravates en soie, 23c. Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour enfants. à 23c. Gants, 25 à 50c. en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux durs 95c. Une spécialité qui mérite toute votre attention. un pantalon tout laine à $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
19, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teintes d'hommes et de dames teintes, et net. oyées. Serviettes, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints avec la meilleure manière. Robes enfilées de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, *Rue Middlesex*,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 360, Rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

**AMUSANTES DEVINETTES.**

D.—Quels sont les hommes les plus courageux?
R.—Ce sont les marchands d'allumettes; car ils *souffrent* sans se plaindre.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Qu'est-ce qui passe la rivière sans faire d'ombre?
R.—Le son d'une cloche.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D.—Quelle différence y a-t-il entre Alexandre le Grand et un tonnelier?
R. — C'est qu'Alexandre le Grand mettait les Perses en pièce, et qu'un tonnelier les pièces en perce.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Quelle est la plante sur laquelle on reste le plus longtemps quand on apprend la botanique?
R.—La plante des pieds.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D.—Qui est-ce qui porterait bien cent bottes de paille et ne porterait pas un gravier?
R.—Une rivière.

D.—Dans quelle ville peut-on faire plus la grande quantité de punch?
R.—Dans la ville de Rome *(rhum.)*

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D. — Pourquoi porte-t-on la croix en tête de la procession?
R.—Parce qu'elle ne saurait marcher elle-même.

D.—Qu'elle différence y a-t-il entre l'auberge et le palais?
R.—C'est qu'on mange à l'auberge, et qu'on est mangé au palais.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D.—Quel est le moyen d'avoir du foin dans ses bottes?
R.—C'est d'en mettre dedans.

D.—Qe dit le pain quand il est mangé?
R.—Il digère.

D.—Que dit-il quand on le coupe?
R.—Il diminue.

D.—Que dit-on de neuf?
R.—Que c'est la moitié de dix-huit.

D. — Pourquoi fauche-t-on les prés?
R.—Parce qu'ils ne sauraient se faucher eux-mêmes.

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**NOËL ! NOËL !**
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**Charbon! Charbon! Charbon!**
Allez voir **Thos. Getty,**
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone,
Téléphone No. 21 – 6.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

*POESIE.*

**AMIS D'ENFANCE.**

Il me semblait un grand garçon,
J'étais une petite fille;
Grave il m'apprenait ma leçon,
Et tendre il me disait gentille.

Cet enfant, quel âge avait-il?
En vérité, mon cœur l'ignore;
Toute l'enfance est en avril,
Nous étions en avril encore.

Comment son regard me parla,
Je ne saurais pas bien le dire:
J'espérais quand il était là,
Depuis qu'il est loin, je soupire.

N'ai-je rien oublié de lui?
Se souvient-il de moi? J'en doute;
Mais sa voix encore aujourd'hui,
Chez d'autres enfants je l'écoute.

S'il reviendra, si je l'attends,
Je ne saurais pas vous l'apprendre:
Mais ses adieux, malgré le temps,
Je suis encore à les lui rendre;

Je n'ai pas compris son départ,
Ses adieux seuls m'en ont instruite,
Mais quand même il reviendrait tard,
Je l'épouserais tout de suite.

SULLY-PRUDHOMME,
De l'Académie Française.

**Grand Concours National.**

La société St-Jean-Baptiste de Central Falls, R. I., a décidé de chômer la Fête Nationale le 24 juin prochain, par une grande démonstration qui surpassera, si possible, tous les efforts du passé. Le manifeste a déjà été publié dans tous les journaux du Canada et des Etats-Unis et le comité d'organisation est à l'œuvre. L'encouragement qu'il reçoit partout fait présager un succès phénoménal. Dans quelques jours, toutes les sociétés nationales recevront une invitation pour un grand concours national, pour la statue Duvernay le fondateur des sociétés St-Jean-Baptiste. Cette statue lorsqu'elle sera finie, coûtera $250.00 et elle sera de dimensions naturelles, et un bel ornement et surtout un beau prix pour la société qui aura la chance de la gagner. Voici maintenant les conditions du concours: chaque société recevra le montant voulu d'un billet de combinaison qui offrira de grandes chances à ceux qui voudront bien aider au concours, celle qui vendra le plus de billets gagnera la statue et elle lui sera présentée sur le champ du pique-nique par l'hon. Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, qui sera présent. Les sociétés locales ne seront pas admises au concours et l'administration entière des décomptes sera sous un comité responsable et composé d'hommes des plus honorables. Nous espérons que nos sociétés sœurs répondront à notre invitation et qu'elles prêteront leur généreux concours pour assurer le succès de notre entreprise.

**Les Canadiens au jeu.**

On ne manque pas nulle part de chercher maille à partir avec notre élément; nous sommes à la vérité, obligés d'avouer que le manque d'intérêt ou l'apathie que nous manifestons, en certains endroits, pour la cause publique pourraient bien être la cause d'une dépression parmi nous.

La commission nommée par le Congrès pour s'enquérir de l'immigration, vient de terminer son travail. On a découvert que, en outre du nombre croissant des Canadiens qui viennent tous les ans s'établir permanemment aux Etats Unis. 68,000 de nos compatriotes viennent travailler ici depuis le commencement de l'été jusqu'à l'automne.

Cette découverte ne paraît pas être du goût des membres de la commission, puisque l'un d'eux a exprimé son dessein bien arrêté de demander la passation d'une loi pour exclure les travailleurs canadiens ambulants du sol de la république.

Comme bien on le voit, cette mesure arbitraire aurait pour effet de faire perdre un bon contingent à nos compatriotes qui viennent ici sucer le lait de la mamelle qu'ils auraient dû ignorer et délaisser, puisqu'elle ne leur donne qu'une satisfaction passagère.

Nous avons lu dans les journaux canadiens que l'on avait l'intention de donner une rémunération aux étrangers qui viendraient au Canada pour s'y établir pernament, surtout ceux d'Europe.

Nous extrayons à ce propos l'entrefilet publié dans les colonnes d'un de nos confrères:

"La plupart des journaux canadiens espèrent que la prime accordée aux émigrés venant d'Europe sera accordée également aux émigrés venant des Etats-Unis. Il n'y a pas de raison de priver les rapatriés canadiens de ces avantages, surtout quand cette prime n'est payée qu'après l'établissement d'un colon sur un "homestead" amélioré. Sans fonder beaucoup d'espoir sur la ligne de conduite que tiendra Sir John en cette circonstance; nous n'avons pas moins hâte de savoir si on encouragera les étrangers de préférence à tous ceux de nos compatriotes de ce pays qui retourneraient habiter le sol natal, si on leur donnait le moindre encouragement. Si on commet cette injustice envers les nôtres, il faudra bien croire qu'à Ottawa on veut se débarrasser au plus vite des Canadiens pour faire place à des immigrants étrangers. Nous saurons d'ailleurs bientôt à quoi nous en tenir sous ce rapport."

**L'EMIGRATION.**

La question de l'émigration du Canada a été si souvent traitée depuis un certain nombre d'années qu'on la croirait résolue, et qu'on est surpris lorsqu'elle revient sur le tapis. Pourtant, d'après *L'Union* de St. Hyacinthe, son courant est loin d'être détourné, et ses ravages sont plus que jamais alarmants. Sous le titre "On émigrent," voici ce que dit ce journal:

"L'aspect de nos campagnes est des plus désolants. Nos villes ont bien aussi à regretter de nombreuses désertions, mais c'est surtout à la campagne que se manifeste le regrettable état de choses que nous constatons aujourd'hui. Des cultivateurs jouissant d'une aisance satisfaisante, et sur la solvabilité desquels on eût parié le quart de la fortune il y a quelques mois, habitent maintenant les villes américaines. Nous ne pouvons preudre passage à bord d'un train de chemin de fer, sans voyager en compagnie de familles émigrantes

Un cultivateur d'une vieille paroisse nous disait l'autre jours, que 21 arpents le séparent de son premier voisin résidant et que cette distance compte sept maisons fermées, bien entendu. Ceux de nos cultivateurs qui nous restent passent leur temps à aller aux encans qui sont assez nombreux pour avoir donné naissance à la compétition dans les prix des effets vendus. De toutes parts on se plaint que les produits agricoles n'ont pas de prix; que les animaux se donnent; qu'on ne peut faire d'argent pour solder les obligations qu'une meilleure perspective avait autorisé à contracter, pour satisfaire aux besoins de la vie, et comme conséquence on émigre.

Il est assez singulier ce spectacle d'une population frappée sans merci par la législation de ses voisins, se portant irresistiblement vers ces derniers, comme un adversaire terrassé se traine aux pieds de son adversaire pour en amortir ses coups.

Evidemment, quelque grand coupable que le ciel poursuit s'est introduit au sein de l'équipage canadien et nous ne verrons la tempête s'apaiser qu'après que des élections prochaines nous auront indiqué ce grand coupable, qu'il nous faudra jeter à la mer, où nous espérons que le monstre marin fameux du sauvetage biblique n'accomplira que la première partie de sa besogne, afin d'éviter au peuple innocent de pareilles secousser pour l'avenir.

Les temps sont riches en leçons. A nous d'en profiter et de bien s'assurer de quel côté viennent les coups."

**BIBLIOGRAPHIE.**

*Almanach Agricole, Commercial et Historique* de J. B. Rolland et fils, pour l'année 1891, (25e année). Prix: 5 cents.

*Almanach de Famille* de J. B. Rolland et Fils, pour l'année 1891 (14e année). Prix: 5 cts.

Nous avons l'agréable tâche de signaler à nos lecteurs l'apparition des Almanachs et Calendriers pour 1891, publiés par MM. J.B. Rolland et Fils.

Ces trois publications se trouvent en vente chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix de cinq centins chacune.

**BULLETIN LITTERAIRE.**

*La Revue Francaise* nous donne dans le No. de Novembre, la dernière partie de la "Petite Bagaudet". ce charmant drame intime d'Adolphe Chenevière. Une étude très bien suivie sur "La réforme de l'enseignement des jeunes filles" par Mathilde Ferrey, cette Question d'un intérêt général est complète par un délicieux portrait à la plume intitulé "Mères et filles," dû à Gustave Droz. Paul Bourget finit ses "Pelerinage," pendant qu'un nouveau roman de la vie de province commence "Le Crime de Mlle. Victoire" d'Andrien Ramacle. Cette dernière partie suffirait à donner à *La Revue Francaise* le renom littéraire qu'elle est en train de mériter à si juste titre, mais il nous faut nommer encore; Les poètes de collège: une adorable comédie en un acte signé Jacques Normand "Les Yeux fermés," Les portraits littéraires. etc

Non seulement *La Revue Francaise* tient ses promesses mais, elle se surpasse encore dans ses choix littéraires, ses lecteurs lui doivent la connaissance de nouveaux auteurs qui méritent de nous être présentés, et celle plus approfondie de ceux qui leur étaient déjà chers. (New-York: E. 14th Street)

**LE CANADA ARTISTIQUE.**

Notre confrère du *Canada Artistique* prouve une fois de plus l'esprit d'entreprise qui le caractérise en mettant à la disposition de ses abonnés une bibliothèque circulante et *gratuite* de 1600 volumes. Il annonce de plus que ce chiffre sera augmenté jusqu'à 5000 volumes dans le cours de l'année. C'est une offre sérieuse, et qui fera sans doute plaisir aux abonnés de la revue. Voici le sommaire de la livraison de novembre:

TEXTE:—Biographies: Carl Zerrahn—Hors du Canada: L'Ogre; Jeanne d'Arc—Peinture—Poesie: A Mme Marchand—Nos étrennes—Les asiles d'aliénés—Education: Nos écoles primaires—Articles gratuits—Pierre Lott—Romans: Inconsolables (Suite et fin.)

MUSIQUE:—L'utilité d'un éventail, Chansonnette, Mme Emélie Perronnet—La Pluie de roses, Impromptu, C. Kolling. op. 158.

PORTRAIT:—Carl Zerrahn.

**Le Canada-Francais.**

Avec le numéro de novembre cette intéressante publication termine sa troisième année d'expérience. L'année dernière, à pareille époque, confiant du succès elle faisait des améliorations importantes, mais malheureusement son espoir a été deçu et elle est forcée de discontinuer sa publication; certains travaux inachevés seront complétés plus tard. Nous donnons le sommaire de la livraison de novembre:

Dix ans au Canada: De 1840 à 1850 (suite). A. Gérin-Lajoie. Grand deuil. — Poésie, Nérée Beauchemin. Au temps des vieux créoles. — Le café des exilés. (Traduction.) Geo. W. Cable. A Mlle Yvonne Desaulniers, âgée de huit ans. — Poésie, Ernest Marceau. Les Canadiens en France, Chs. des Ecorres. Le socialisme d'état et la réforme sociale. (Fin.) Claudio Jannet. Comme autrefois.—Poésie, Sylvin Forêt. La traite des pelleteries sous Champlain.—(Suite.) N. E. Dionne. Le pays des grands lacs aux XVIIe siècle, Benj. Sulte. Notes sur le greffe et les greffiers de Québec, J. Edm. Roy. Revue étrangère, Napoléon Legendre. Bibliographie.—Revue des livres et revue des revues, T. H.

DOCUMENTS INÉDITS.
(Sur l'Acadie. -Suite.)
CII.—Remarques sur les Registres de Belle-Isle-en-Mer, par M. E. Rameau de Saint-Père. (Suite.)
CIII.—Tableau de l'état des Missions—année 1753—dans l'Acadie et parties voisines, par l'abbé de Lisle-Dieu.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**HUILE D'OR**

Marque de Commerce.
Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille. 6 bouteilles pour $2.50.
——PRÉPARÉE PAR——
**Mme Dr. EMMA HAMEL,**
75 Rue Middlesex, - Lowell.
N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

**UNE SURPRISE!**
Tout le monde aime cela, cependant le froid nous surprend quelquefois, mais quand on a un bon Par-dessus, on ne craint pas le froid. C'est pour cela que nous annonçons **Une surprise** au public dans les
**Ulsters, pales ou fonces, cher ou bon marche, avec ou sans ceinture et de toutes les grandeurs.**
**Venez demander nos prix.**
**T. D. HARTFORD,**
**Marchand de Hardes Faites.**
**8 & 10 RUE CENTRAL.**

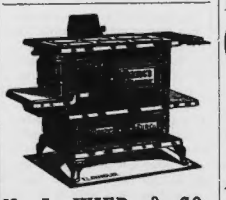
**Des Couvertes!! Des Couvertes!!!**
**IL FAIT FROID!! C'EST LE TEMPS D'EN ACHETER!!**
20 Ballots de Couvertes venant directement des manufactures.
2 ballots de blanches, (10 1-4) à bon marché pour 79c. notre prix 50c. la paire.—2 ballots de blanches et grises (10 1-4), à bon marché pour $1.50 et $1.75, notre prix $1.29 la paire. — 2 ballots de blanches et grises, (10 1-4), bon marché pour $1.25, notre prix 89c. la paire.—2 ballots de blanches et grises, (11 1-4), à bon marché pour $2.75 et $3), notre prix $1.99 la paire. — 2 ballots de couvertes blanches, à bon marché $4, seulement $2.99 la paire.— 2 ballots de couvertes blanches, à bon marché $5, seulement $3.69 la paire.— 4 ballots (11 1-4) de couvertes blanches, à bon marché pour $6.50, notre prix $4.39.— 4 ballots (11 1-4) de couvertes blanches, à bon marché pour $7.50, notre prix $4.99 la paire.
☞Ne manquez pas cette occasion.
☞Venez voir et vous serez convaincus.
**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.,**
**Comptoir du Centre.**
Sous-vetements Epais.
**Toutes sortes de Sous-vetements Epais, pour femmes et enfants**
En Mérino tout laine, pour Dames, de 50c. à $2.00.
En Jersey, pour Dames, de 50c. à $1.25.
En Mérino tout laine, pour enfants, rien de mieux. — (Combination Suits) en Coton, et Mérino pure laine.— Sous-vêtements noirs tout laine.— Jupons tricotés en grande variété de 50c. à $2.00.
——SPECIAL.——
5 Doz. de Caleçons de Dames, (quelque peu endommagés), ils sont bien faits et bordés de la plus belle façon. Nous les vendons pour $1.00 chaque paire, ils valent $1.37.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
Dr J. C, Moore, Président;
S. P. Stewart, Vice-Président;
Hiram D. Upton, Trésorier;
E. E. Burlingame, Secrétaire;
P. Carpenter, Procureur Général;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.**
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres à acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
**Bureau Central,** — Pembroke Building, Manchester, N. H.
Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

**Rien de dangereux comme retarder**
Faites-vous Assurer a present.
**Nous sommes vos hommes**
Nos taux sont les plus bas,
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,** AGTS
**74 RUE MERRIMACK.**


**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**" L'EQUITABLE, "**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,** *Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlin & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Paraissant le lundi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE,
ADMINISTRANT

Un an . . . . . $0.50
Six mois . . . . . .25
La semaine, 1 centime.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter

LOWELL, 1 DECEMBRE 1890.


## Ticket Republicain.

MAIRE,
CHARLES D. PALMER.

ECHEVINS,

| | |
|---|---|
| Au large | GEORGE E. PUTNAM. |
| | WATSON A. DICKSON. |
| Quartier 1—WILLIAM H. FULLER. | |
| Quartier 2—GEORGE H. MANNING. | |
| Quartier 3—ALBERT D CARTER. | |
| Quartier 4—EDWARDS CHENEY | |
| Quartier 5—JOSEPH M. WILSON. | |
| Quartier 6—ALBERT CROWELL. | |

## Victoire! Victoire!

Les élections municipales qui ont eu lieu dans 22 villes mardi, sont un véritable triomphe pour le parti républicain. Lawrence et Haverhill ont élu des maires et échevins républicains; quinze villes ont voté en faveur des licences: c'est une heureuse revanche espérons que Lowell suivra ce noble exemple. 15 maires républicains ont été élus sur ce nombre.

## LE DEVOIR DU MOMENT.

Si l'on en juge par l'activité que déploient les deux partis politiques qui se partagent la population de notre ville, nous avons tout lieu de croire que la prochaine lutte municipale sera des plus chaude et fortement contestée.

Il est de notre devoir en cette circonstance d'exposer franchement à nos lecteurs, et aux électeurs canadiens en particulier, ce qui leur incombe en ce moment et le devoir impérieux pour eux d'accorder leur suffrage à l'élément qui nous a jusqu'aujourd'hui rendu le plus de justice, accordé le plus de faveur et une juste part du patronage politique et des honneurs civiques.

Après la victoire éclatante remportée lors des dernières élections d'état, par le parti démocratique, nous avions toute raison de croire que, sous ces circonstances, et avec la faveur de l'opinion populaire qui en avait rallié plusieurs des nôtres autour de ce drapeau que nous respectons, sans en suivre toutefois les ondulations, nous avions raison, disons-nous, de croire que ce parti saurait reconnaître certains états de service assez signalés, par une nomination d'abord et l'élection assurée de quelques-uns de nos compatriotes aux honneurs de l'hotel de ville.

Sans vouloir qualifier d'égoïsme cette tactique de nos adversaires, nous ne craignons pas cependant de les désaucer ouvertement à nos compatriotes; est-ce là leur seule manière de reconnaître les droits de ces compatriotes? est-ce la pour eux le seul titre au respect et à la réciprocité de sentiments de ceux qui marchent côtes à côtes avec eux depuis plusieurs années, c'est par trop singulier d'essayer à nous faire croire que la position de l'élément canadien qui milite dans les rangs du parti démocratique, ne s'est pas aperçue de l'injustice flagrante que l'on vient de commettre à son égard. S'en prévaudra-t-elle, pour en donner une leçon efficace? nous l'espérons de tout cœur, et le suffrage de mardi prochain parlera plus éloquemment de leur noble conduite que nous ne pouvons faire dans le présent article.

Un nous retorquera peut-être, qu'il y a eu une nomination de conseiller accordée aux canadiens du quartier 4; mais pour ceux qui sont capables d'avaler semblable pilule, sans serrer les oreilles, nous les croyons bien naïfs et nous les laissons à choyer l'espérance de voir leur candidat élu..... ... un jour trop tard.

Nous insisterions davantage sur cette nomination fantaisiste, si l'opinion de démocrates canadiens influents ne nous empêchait d'en parler plus au long; nous ajouterons même, que cette nomination a été faite dans le seul but de rallier les forces du parti démocratique dans ce quartier de la ville, pour les faire marcher tous ensemble à une défaite encore plus certaine, puisqu'il est généralement admis que c'est ce quartier qui est le châteaufort du parti républicain; nous en connaissons même du parti démocratique qui ont admis ouvertement que c'était une vilitété du parti démocratique de ridiculiser l'élément canadien, en faisant pareille nomination dans un quartier aussi républicain que l'est le quartier 4.

Parmi les questions d'intérêt majeur que l'on fera miroiter aux yeux de l'élément démocratique canadien, nous croyons que celle-là ne fera de dupes nulle part; les aspirants aux honneurs du parti démocratique, vont s'en servir comme moyen puissant de persuasion, mais encore une fois nous présumons une digne réponse et passons à ce qui concerne l'élément canadien républicain.

Le public connait trop bien nos opinions et notre conduite passée pour que nous ayons besoin dans cet article de réitérer notre attachement à ce parti et nos appels a nos compatriotes afin qu'ils se réunissent plus forts que jamais autour de ce drapeau qui abrite la majorité des citoyens de notre ville qui, en homme judicieux et justes ont toujours su nous accorder notre juste part du patronage et des honneurs.

Aurions-nous le moindre prétexte, (car il n'est pas de raisons plausibles, cette année) pour demeurer apathiques ou indifférents dans la présente lutte, à cause de certaine défaite, que nous prierions nos compatriotes de mettre de côté ces regrets du passé et d'accorder de plein gré leurs suffrages à un parti qui, comme le parti républicain l'a fait cette année, nous a donné deux nominations canadiennes pour les quartiers 2 et 5; c'est une reconnaissance trop signalée pour que nous la passions inaperçue; le contraste frappant qu'elle établit à nos yeux avec la conduite du parti démocratique, nous porte non-seulement à pousser le cri de ralliement dans nos rangs, mais aussi a suggérer à nos concitoyens démocrates canadiens de profiter de cette heureuse circonstance pour montrer a ces vains adulateurs que leur truc est découvert, et que, s'ils n'entendent pas mieux favoriser à l'avenir ceux qu'ils ont leurré depuis des années, ils devront se resigner à perpétuer leur séjour dans les froides régions du parti oppositionniste, et se passer de leur appui.

Nous ne voulons pas pour plus longtemps attirer l'attention des électeurs canadiens, sur ce que le parti républicain a fait pour eux à Lowell. Depuis plusieurs années, nous avons toujours eu des représentants au conseil de ville, le patronage public auquel nous avions droit, nous a été accordé chaque fois que nous l'avons demandé, les égards, en un mot, dont ce parti a fait preuve pour nous, nous engagent à lui donner notre plus ferme appui et à assurer sa réélection au gouvernement des affaires de notre ville, et cela pour le plus grand bien de chacun de nous et de tous les citoyens en général à quelque race ou religion qu'ils appartiennent.

Que chacun donc fasse son devoir mardi, rendons-nous à bonne heure au poll et enrégistrons nos votes en toute sincérité pour les candidats républicains; c'est pour vous canadiens un devoir de conscience; mettez toute apathie ou indifférence de côté. Si quelques consciences timorées étaient encore prêtes à douter de la sincérité de nos avancés, nous les prions de vouloir mettre en regard et peser sérieusement la conduite des deux partis dans la présente lutte, à l'égard des canadiens, et nous sommes assuré que la conclusion rigoureuse sera de nature, par le simple raisonnement, à les faire accorder leur suffrage au parti républicain. Ainsi donc au poll mardi à bonne heure.

A. B.

## LES CANDIDATS CANADIENS

AU CONSEIL DE VILLE.

La délicate attention dont le parti canadien a été l'objet, cette année, dans le choix des candidats, nous porte à renouveler aux électeurs canadiens l'idée de reconnaissance que nous avons toujours exprimée vis-à-vis ceux qui reconnaissent nos droits et nous rendent justice.

Nous sommes sûrs à l'avance que MM. Turcotte et Bénard siégeront tous deux au conseil de ville, nous avons publié déjà quelques notes à l'appui de leur candidature et nous ne pouvons ajouter aux recommandations qu'ils méritent tous deux.

Dire encore leura qualités serait superflu, car le parti canadien pensera à se prévaloir de deux représentants intègres dans le conseil de ville; nous avons tout à y gagner, et nous espérons que les canadiens du quartier 5 et du quartier 2 feront leur devoir cette année et se rallieront pour faire triompher ces deux candidats.

Les électeurs du Quartier Deux ont toujours trop bien fait les choses pour que nous ayons besoin de leur demander de se montrer zélés et dévoués pour la cause canadienne; leur conduite aux caucus qui ont eu lieu, nous a démontré l'ardent patriotisme qui les anime, et ceux du Quartier Cinq feront la même chose;

Les états de service de M. Turcotte, sont devant le public, tout citoyen peut s'en enquérir à l'hôtel de ville, il a toujours favorisé notre élément et nous croyons qu'il ne s'en trouvera pas un seul de ce quartier qui lui refusera son suffrage.

Ainsi donc Canadiens. Rallions nous, élisons MM. Turcotte et Bénard par de fortes majorités.

## L'HON. CHS. D. PALMER.

### Le candidat populaire a la mairie.

Il n'est peut-être pas un seul citoyen dans la ville de Lowell qui a su se concilier autant de sympathies que le maire actuel, l'Hon. Chs. D. Palmer, et cela dans tous les rangs de la société, sans distinction de nationalité, politique ou religion. Tous le tiennent en grande estime et ses adversaires même, le *Times* en est un, ne peuvent faire autrement que de lui décerner un juste tribut d'éloges, pour la manière habile et éclairée avec laquelle il a conduit les affaires municipales de notre ville.

Le seul fait d'avoir été choisi comme candidat à la mairie, pour un quatrième terme, serait assez pour faire bonne justice des sourdes attaques que l'on trame contre lui, mais, soupçonnant qu'il se trouvera encore cette année certains pygmées qui essaieront de lui donner *un coup de chapeau*, (sans pouvoir l'atteindre,) nous allons esquisser rapidement ses états de services et les raisons qui, selon nous, doivent engager tous les citoyens intelligents à lui confier de nouveau la gérence de nos affaires municipales en le réélisant comme notre premier magistrat.

Premièrement—La nomination unanime qu'il a eue de son parti lui assure un concours entier, en outre des nombreuses adhésions du parti démocratique, qui reconnaissent en lui un serviteur fidèle et éclairé, en dépit de l'animadversion de certaines coteries qui ont juré d'empêcher sa réélection par tous les moyens possibles, *per fas et nefas*.

Deuxièmement—L'Hon. Palmer réunit toutes les qualités sociales et intellectuelles qui en font un véritable *gentleman*, digne en tout point de l'honneur d'être appelé premier magistrat; ses manières affables et son urbanité bien connues le font remarquer honorablement partout.

GEO. E. PUTNAM, Alderman-at-Large.

Troisièmement—L'esprit de justice et d'impartialité qu'il a montré vis-à-vis toutes les classes des divers éléments, qui composent notre ville, lui assure le concours de tous les citoyens honnêtes et intelligents; on ne l'a jamais vu maltraiter celui-ci plutôt que celui là; au contraire, il nous a tous traités sur un pied d'égalité, dénotant par là une affabilité toute louable et non cette hauteur ou cette arrogance, vil et seul apanage du pédugogue.

Quatrièmement—La position de fortune qu'il occupe lui fournit de nombreux loisirs qu'il a volontiers, et en toutes occasions, employés au soin de nos affaires et à la prospérité de la ville; jamais on ne l'a vu négliger les affaires publiques pour ses intérêts personnels; selon nous, ils sont bien piètres ces reproches qui consistent à lui faire un crime d'une joyeuse excursion de pêche ou de chasse, ou de sa participation assez animée au sport de notre ville.

Cinquièmement—Sa compétence dans la gérence des affaires publiques, par son éducation et son expérience, en fait le seul homme capable dans les circonstances; il connait à fonds les entreprises qui ont surgi depuis son arrivée au gouvernement des affaires, et nul doute qu'il saura les conduire à bonne fin, pour le plus grand bien et l'honneur de la cité de Lowell.

WM. H. FULLER, Quartier Un.

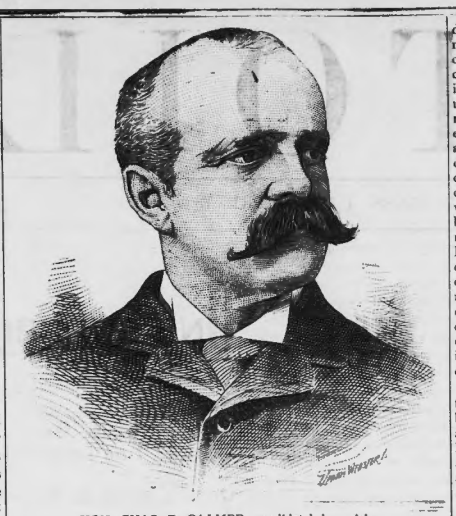
Sixièmement—L'Hon. Palmer s'est tellement identifié à tout ce qui concerne l'intérêt et la prospérité de Lowell qu'il mérite en tous points l'honneur d'une élection pour un quatrième terme; enfin c'est un homme zélé, infatigable, actif et laborieux à un tel point, que, dans l'exécution de ses devoirs municipaux, nous ne craignons pas d'avouer qu'il n'a pas son supérieur.

Les démocrates ont bien crié contre son administration; il ne suffit de mentionner que leurs accusations pour les faire crouler d'elles-mêmes. On crie à l'augmentation de la taxe, mais on oublie de dire qu'en revanche la propriété foncière a augmenté; on crie au gaspillage et l'on passe inaperçues la construction d'une nouvelle station centrale du feu, et les améliorations considérables que l'on a faites dans ce département; que dire donc de l'ouverture de la nouvelle rue Palmer, des travaux du boulevard, du pavage de certaines rues, des splendides édifices publics en construction? Est-ce que démocrates comme républicains ne bénéficieront pas de ces améliorations, qui ont amené ces dépenses? C'est à la vérité trop puérile, et nous passons outre.

Essaierait-on de dire que le crédit de Lowell a souffert par cette administration; la seule négociation de l'emprunt de $700,000 par le bureau de l'eau a rapporté une prime de $40,500 à la ville pendant que Boston, qui est une ville beaucoup plus importante, n'a eu que $23,100 de prime sur un pareil montant; lorsque le crédit d'une cité est aussi avantageusement connu, on peut sans crainte laisser gémir ceux qui pleurent après le picotin qu'ils convoitent depuis si longtemps; mais le temps est encore éloigné où le peuple abandonnera ses fidèles serviteurs, pour aller se confier entre les mains d'inconnus, dont l'incapacité notoire et l'incompétence ont été la cause, dans le passé, d'une dépression générale par toute notre ville.

Nous considèrerions son renvoi comme une marque de l'ingratitude la plus noire, si, après avoir sacrifié son temps pour connaître les besoins de notre ville et travailler à sa prospérité, nous le délaissions pour lui préférer un adversaire, dont le seul passage au conseil est assez pour faire croire que l'administration de la chose publique serait entachée d'incapacité et d'incompétence intolérables.

L'orsqu'il s'est agi d'égards, vis-à-vis l'élement canadien, le maire Palmer a fait son devoir; dans les bazars, les soirées, dans les souscriptions pour nos bonnes œuvres paroissiales, nous l'avons toujours vu figurer avec honneur; aussi, nous ne craignons pas de dire hautement que les autorités religieuses de notre ville reconnaissent en lui, un magistrat éclairé et digne de leur plus haute sympathie comme de leur plus ferme appui. Ainsi donc, canadiens votez tous pour l'Hon. Palmer; ne vous laissez pas leurrer par ces éteignoirs et ces faiseurs de cancans; ne souffrez pas que l'on mette sous le boisseau, le flambeau de lumière et de progrès que tient depuis trois ans, d'une main ferme, l'Hon. Palmer; continuez-lui votre confiance en lui accordant votre suffrage, son impartialité et son passé vous assurent du succès de son administration dont vous bénéficierez tous.



HON. CHAS. D. PALMER, candidat à la mairie.

GEO. H. MANNING, Quartier Deux.

## LE BUREAU DES ECHEVINS.

Les noms que l'on aperçoit sur le ticket républicain, cette année, comme devant composer le bureau des échevins, sont une garantie de succès pour le prochain exercice municipal. Nous donnons ci-après quelques notes biographiques des différents candidats:

M. Geo. E. Putnam a aussi été choisi comme échevin suppléant (at large,) nous publions son portrait, qui est très fidèle. Il vient cette année devant les électeurs pour demander une réinstallation au bureau des échevins dans lequel il a siégé avec honneur depuis deux ans. M. Putnam est né à Croydon, N H., en 1851; depuis 15 ans il habite Lowell et fait le commerce de grains et produits sur la rue Shattuck; il était autrefois de la maison Putnam & Bliss, mais il fait le commerce seul aujourd'hui; il demeure dans le Quartier Deux depuis longtemps; il y fut choisi comme échevin en 1889 et s'est acquitté de ses devoirs honorablement; c'est un républicain zélé, il a occupé successivement la charge de président du comité des finances, des licences, du feu, des ordonnances, de la législation et du comité collectif des impressions. Sa popularité est bien connue par toute la ville, c'est ce qui fait qu'il a toujours un vote compact et fort en sa faveur. Nous ne craignons pas d'assurer sa réélection; Canadiens donnez-lui votre suffrage.

Comme échevin suppléant (at large), M. Watson A. Dickinson, du quartier 4, a reçu la nomination unanime; il est âgé de 47 ans, et natif de Hill, N. H. où il a puisé son éducation; à 18 ans, il s'engageait dans la maison de Whitten Burdett & Young, de Boston, où il demeura 16 années; après ce temps il vint à Lowell et se livra à la fabrication du savon, commerce qu'il tient encore aujourd'hui à l'encoignure de Howard et Tanner sts. dans Ayer City. M. Dickinson est estimé de toutes ses connaissances et aussi en dehors de son quartier, sa bonté pour ses employés est chose proverbiale; c'est un homme d'affaires; depuis son entrée au conseil l'an dernier, il s'est signalé par la sagesse de ses actes, ceux qui l'ont élu doivent être fiers de leur choix, il a appartenu au comité collectif du feu, des ordonnances et à celui d'enrôlement, d'éclairage, et des poids dans le bureau des échevins; le choix unanime dont il a été l'objet le recommande au suffrage du public comme échevin suppléant; sa réputation d'honnête homme lui assure une réélection. Electeurs votez pour lui.

M. Wm. H. Fuller a été choisi comme candidat dans le quartier 1, que l'on surnomme une citadelle démocratique; c'est cependant le candidat le plus fort. M. Fuller est né à Hartford, Vt. en 1857, où ses parents le firent instruire; il s'adonna de bonne heure au commerce de pierres et au travail des carrières, que tenait dans le temps son père; tous les carriers et contracteurs du Vermont le connaissent très bien. Quoique jeune encore il montrait de grandes dispositions pour les affaires; il demeura deux ans à la tête d'une fabrique de chaises à Quincy, Mass; arrivé à Lowell en 1880, il travailla pour les autres jusqu'en 1886, date à laquelle il prit commerce et ouvrit un commerce de contracteur de pierres. C'est un républicain ardent et il serait honoré du suffrage unanime des canadiens; ne le lui refusez pas, car ce sera un de nos représentants des plus assidus et des plus énergiques.

Dans le Quartier Deux, M. Geo. H. Manning est sur les rangs, c'est un nom nouveau, mais fort populaire sur le ticket républicain; il est très bien connu de toute la ville. Il est natif de Newfield, Me., où il a fait ses études, il habite notre ville depuis 1865; il s'est toujours occupé du commerce de meubles; en 1865 il s'engageait avec la maison Benner Bros; il entra ensuite avec Adams & Co., dans le Wyman's Exchange, où il demeura plus de onze ans. En 1879 il prenait commerce à son compte et formait partie de la maison Sherman & Manning; il tient un des plus gros magasins de ce genre en hors de Boston. Il connait bien les affaires de la ville, il ne s'est jamais bien occupé de politique, mais il est bien connu comme fort républicain. On lui a déjà offert la nomination, mais, vu ses nombreuses occupations il a dû refuser; cette année il a cru devoir accepter l'offre d'une élection certaine et apporter son contingent à l'administration de la chose publique; M. Manning a toujours favorisé les canadiens, il a promis son plus ferme appui à M. Bénard, candidat au conseil pour le Quartier Deux; électeurs canadiens votez pour M. Manning.

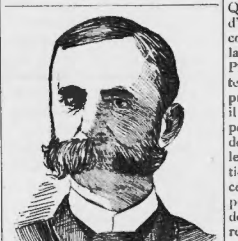
EDWARDS CHEENEY, Quartier Quatre.

M. Albert Carter a eu la nomination comme échevin du Quartier Trois pour un second terme; il s'est fait remarquer l'an dernier avantageusement et son nom est très populaire dans les cercles politiques. Ayant fait parti du comité des licences et de la police, il a eu fort à faire et s'est acquis une heureuse expérience des affaires de la ville. Né à Barnet, Vt. en 1837, il vint à Lawrence il y a 35 ans et se livra au travail dans les manufactures; après quelques années de séjour dans cet endroit il se rendit à Saxonville, Mass., d'où une position de bourgeois, (Overseer) dans les moulins Middlesex le fit venir à Lowell; après 6 années de travail dans cet emploi il partit commerce avec son frère et continua durant 12 ans. M. Carter est encore dans ce commerce et sa position d'homme d'affaires le recommande au suffrage populaire. Il est important d'assurer la réélection d'hommes actifs comme M. Carter

M. Edwards Cheney du Quartier Quatre, est une jeunesse républicaine les plus en vue; il est né à Lowell en 1861, y a fait de brillantes études, a été gradué en 1878; après avoir été gradué en 1882 au Harvard College, il s'associa à son frère, avec lequel il est encore, pour la fabrication de fuseaux (bobbins) et navettes (shuttles.) Depuis sa sortie du collège, il a toujours montré beaucoup d'attachement au parti républicain, il est actuellement reconnu comme un membre infatigable de ce parti. Durant deux années il fut membre du comité de ville; en 1888 il fut porté au conseil de ville et réélu l'an dernier; durant son premier terme il fit parti du comité des rues et des comptes publics; dans ces deux départements il a rendu des services signalés, il a toujours pris part aux discussions. On a même mentionné son nom l'an dernier comme président du conseil; il fait partie cette année du comité des chemins et des finances; c'est un jouteur et un orateur habile et agréable; il est très populaire par toute la ville. Ces actes signalés de service pour le bon gouvernement de la ville, lui méritent cette promotion et nul doute que le public la lui accordera en l'élisant mardi prochain par une forte majorité. Electeurs Canadiens, rappelez-vous Edwards Cheney, mardi matin au poll.

W. A. DICKINSON, Alderman-at-Large

M. J. M. Wilson candidat à l'échevinage pour le Quartier Cinq, est un des résidents bien connus de Pawtucketville; né à Boscawen, N. H., ses parents l'amenèrent à Lowell avec eux, alors qu'il n'avait que cinq ans; c'est à Lowell qu'il s'intruisit; après ses études il se livra au commerce de viandes; il fut longtemps intéressé dans la compagnie dite "Chicago Dressed Beef Company." Il est avantageusement connu et les fortes majorités qui l'ont porté au conseil de ville en 1879-1880 et 1884 et à la cour générale en 1885-1886 établissent sa grande popularité; au conseil il a pris les intérêts du peuple et de l'ouvrier, c'est ce qu'il fit aussi à la législature d'état. L'an dernier M. Wilson brigua le suffrage des électeurs de son quartier et le vote important déposé en sa faveur le mit le deuxième lieu sur la liste des candidats victorieux; dans diverses transactions il s'est montré fort habile et soucieux des intérêts du public en général; tel on l'a vu dans le comité des communes, des impressions, des fils électriques; il s'est acquis la confiance de tous ceux qui ont eu affaires à lui et c'est certainement un des candidats les plus forts dans la présente lutte; ses mérites lui assurent une élection. Canadiens donnez-lui votre suffrage mardi.

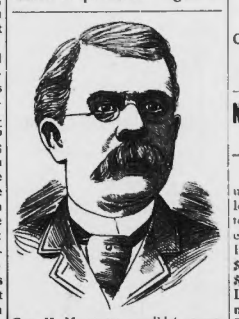


JOS. M. WILSON, Quartier Cinq.

ALBERT CROWELL, Quartier Six.

M. Albert Crowell, comme candidat à l'échevinage pour le Quartier Six. Ce jeune et intelligent concitoyen est trop bien connu et estimé pour que nous ayons besoin de le recommander au public; son élection de l'an dernier, comme conseiller de ville, établit sa popularité et le vote important déposé en sa faveur est une preuve non équivoque que ses capacités sont reconnues par tous, si l'on considère que ce quartier est un chateaufort démocratique; le conseiller et futur échevin Crowell est âgé de 41 ans, il est né à Lowell et est dans le commerce depuis 28 ans; il entra, encore jeune, dans le commerce de pharmacie, juste à l'endroit qu'il occupe actuellement au coin des rues Central et Middlesex; il en est actuellement le seul propriétaire; son passage au conseil lui donne droit à une promotion, par les nombreux services qu'il a rendus durant deux ans. Canadiens, ne manquez pas de lui donner votre suffrage, mardi prochain.

M. Geo. H. Marston dont nous publions le portrait est candidat comme conseiller de ville, pour le Quartier Deux. C'est un homme d'affaires, ses capacités sont reconnues de tous, il appartenait à la fameuse maison Marston & Prince, il est né à Sandwich Center, N. H., en 1841. Dès ses premières années dans les affaires il fit d'immenses progrès et les positions qu'il a remplies attestent de son honorabilite et de son talent. Au moment de l'insurrection américaine, il était au service de M. Cuttis, ce dernier parti pour l'armée, le laissa en charge de son importante maison à Lawrence; les heureuses transactions qu'il fit durant ce temps lui fournirent l'occasion de faire valoir ses capacités commerciales. En 1864 il entrait en société avec M. Prince avec qui il demeura 25 ans; arrivé à Lowell en 1871 il y continua son commerce et abandonna en novembre 1889, la gérence des affaires de la maison Marston & Prince pour se livrer exclusivement à la profession d'agent de propriétés immobilières à Lawrence, Lowell et autres centres.



GEO. H. MARSTON, candidat comme conseiller de ville, Quartier Deux

Comme marque de sa popularité reconnue, le conseil a appelé une rue par son nom et nous croyons que les électeurs auront toute raison de croire qu'il fera sa marque au conseil. Ainsi donc canadiens du quartier 2, ralliez-vous à sa candidature et songez qu'il sera pour vous un représentant dévoué, donnez-lui votre suffrage entier.

La femme pâlit, son appetit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.


LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.



# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## SAVATES de NOËL,

—:o:—

Notre assortiment est maintenant au complet. Jamais nous n'avons étalé un tel choix de **Pantoufles** et d'aussi grande valeur.

On ne peut faire un plus splendide Cadeau. C'est de bonne heure il est vrai, mais vous ne pouvez trouver quelque chose de mieux plus tard. Ceux qui désirent de bons marchés, viennent à bonne heure, car les prix ne seront pas plus bas.

Grand choix de SAVATES en Peluche, Velours, Corde du roi, (Ooze Calf,) Chevre, &c., &c., &c.

Venez en foule a notre magasin, et examinez nos differents patrons, avant d'aller acheter ailleurs.

**BIJOU SHOE STORE,**
70 & 72 Rue MERRIMACK.
CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**
NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }


## GRAND CONCOURS
### DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse:

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.
Nom,
Adresse,


## Lowell Opera House,

UN SOIR SEULEMENT.
JEUDI 4 DECEMBRE,
**Oliver Byron**
DANS
**The Plunger**

Pantomine française plus que merveilleuse, plus à sensation que le mélodrame, scènes de chemins de fer, pluie torrentielle, éclairs, tonnerre, l'orage, tout est d'un naturel parfait.

**Kate Byron,**
Comme la veuve de Duhlin; Toilettes éclatantes.
Billets à vendre au guichet.



## NOUS TENONS LA TETE
DANS LE COMMERCE DE
**—Fourrures.—**

Collerettes en coney et en lièvre noirs, avec doublure en satin, collets roulés et épaules bouffés, de toutes les grandeurs pour $4.98, elles sont bon marché.
Première qualité de manchons, $1.50. — Manchons en astrakan, $3.00.— Bas longs en laine, pour Dames, 25c. — Corps et caleçons moitié laine, pour garçons, 39c.— Tidies en soie peinte, belles nuances, 69c. — Tabliers noirs pour femmes, avec étampes pour broderie, 39c.—Drap satin pour peindre, broder ou doubler des ouvrages de fantaisie, 30c. la verge.— Braids pour par-dessus avec boutons.—Voiles nouveaux avec fleurs ou unis.—Si vous voulez être économes, faites affaires chez
**ABELS & SON,**
(Welles Block,)
*RUE MERRIMACK,*
COMMIS CANADIENS:—Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.



ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,
Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.
**Chas. Brothers Co.**
Rochester, N. Y.



ON DEMANDE.
Un boulanger d'expérience pourra trouver de l'emploi immediatement. Pour informations adressez-vous aux bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market.



## Le Pulmonic Balsam
### DE MASTA.
**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seirement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad e des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les Pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.



CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons:

PURITY,
COPPERAS,
ACIDE CARBOLIQUE,
CHLORURE DE CHAUX,
SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

**C. B. COBURN & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**



## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.



**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN NA**

# Exhibition Gratis !

**Magnifique Tableau en Cire de Makofisky representant "Russian Wedding Feast," ce tableau a cause tant d'excitation l'an dernier.**

# Gratis ! Gratis ! Gratis !

## BON MARCHE,

**Douzieme grande Ouverture de notre Gigantesque Departement de Cadeaux pour les Fetes.**

Tout le public canadien est invité, de Lowell comme ailleurs; notre ... est recherché et surpasse tout ce que nous avons fait jusqu'aujourd'hui. Nos articles exposés sont d'une variété infinie et d'un ... tout nouveau. C'est le plus bel assortiment de la ville. Rien n'a jamais été vendu ...

**Poupees ! Poupees ! !**

En Biscuit, en Kid, indestructibles, en ... Poupées "Mamma" Poupées ... Poupées françaises, ... mécaniques. Nous ... deux lots spéciaux :

... de Poupées françaises avec ... en kid et figure en biscuit, ... tête nouvelles et cheveux ... valant 50 cts.

**PRIX SPECIAL 19c. CHAQUE.**

... de Poupées françaises avec ... couvertes, chevaux Boggs et ... valant 50 cts.

**PRIX SPECIAL 19c. CHAQUE.**

*Assortiment énorme de*

**Boites en Peluche**

Boites de toilette, boites à barbe, Manicures, ... Mouchoirs. Nous mentionnons deux articles spéciaux :

50 Doz. de boites de toilette en Peluche de soie, avec brosses, peignes et miroir et autres appareils de toilette en Celluloïde, valant $1.50.

**PRIX SPECIAL 75c. CHAQUE.**

50 Doz. de secrétaires en Peluche, avec papeterie et en encrier, vendus ordinairement $1.00 pour

**49c. chaque.**

*Assortiment élégant de nouveautés en bronze, Argent oxydé Encrier, Statues, Pots, &c.*

Nous mentionnerons un lot spécial : 500 Pots en bronze solide de $1.00.

**PRIX SPECIAL 49c CHAQUE.**

Nous avons aussi le plus bel assortiment de

**Jeux de toutes sortes,**

(Paddly Winks, Politics, Go Bang, Influence abroad, Building blocks) &c., &c.. Dominos, Echecs, Cartes, &c. &c.

500 Doz. de blocs pour petites maisons que l'on vendait 25 cts. que nous vendrons pour

**9c. la boite.**

**Joujoux ! Joujoux ! Joujoux !**

La plus grande variété de la ville, en bois, en fer, en acier, en ferblanc, en étain, en un mot nous en avons de toutes sortes.

☞ *Venez nous voir sans y manquer avant de*

**Depenser un sou,**

Depuis que nous sommes en affaires, nous n'avons jamais fait autant d'étalage pour les fêtes de Noël. N'attendez pas trop tard pour acheter vos Cadeaux, venez pendant que vous avez un bon assortiment où vous pouvez choisir tout à votre aise. Nos prix sont les plus bas. Venez donc sans faute.

## BON MARCHE,

**Quartiers Generaux pour les Cadeaux des fetes de toutes Descriptions.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française : MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Bosse.



L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Mathieu, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Tropin & Parizeau, coin des rues Cabot et Moody.

T. ... coin des rues Race et Moody.

M. ... Tilden, 91 rue Salem.

M. ... coin des rues East Merrimack et Davidson.

L. ... 2 Rue East Merrimack.

T. ... 181 rue Middlesex.

... Middlesex.

P. ... Moody.

M. ... Tilden, rue Fuller.

Bri... rue West Third.



## FAITS INTERESSANTS.

... Sargent.

... Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Miel.

Dans un trois personnes trouveront une bonne pension en s'adressant au No. 83 rue Moody.

Si vous désirez faire un bon lavage n'oubliez pas de faire usage du bleu de N. Baxley ; 10 cents la bouteille, en vente chez tous les épiciers.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

M. Léopold Côté vient d'ouvrir au No. 156, rue Merrimack, un magasin de comptoir où la plus grande variété de comptoirs de toutes sortes est à la disposition du public, son magasin est au-dessus du magasin actuel de J. G. Côté.

George Cone : Quand on vous dit qu'une bonne transaction ne se trouve que chez A. E. O'Hern. C'est mon seul encourager canadien, allez l'encourager au No. 320 rue Merrimack.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Voici la Noël : N'oubliez pas pour vos viandes et provisions d'aller au Public Cash Market ; l'assortiment est de première classe, vous y trouverez des épiceries du choix.

La nature seule est impuissante à lutter contre la faiblesse d'estomac et l'appauvrissement du sang. Il faut l'aider par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis, $1.00 la bouteille.

Le Ingall's Throat & Lung Specific a opéré plus de guérisons qu'aucun remède de ce genre ; les certificats qui l'attestent se comptent par milliers ; faites-en usage aussitôt que vous ressentirez quelque rhume ou d'une affection quelconque de la gorge.

L'acheteur le plus difficile est certain de trouver ce qui lui faut, en allant au "Bijou Store." L'ami Dupuis, dont la politesse est proverbiale, vous montrera des choses qui vous feront sourire de joie, car elles vous ajusteront au pied, comme un gant dans la main.

On dit que plusieurs démocrate dans leur gaite, sont allés faire prendre leur portrait chez Loupret pour constater mieux que les portraits de Loupret ne changent pas.

*Grande variété de beaux chêtal chez Sargent.*

N'oubliez pas que l'huile d'or, préparée par Mde Hamel, est une composition qui n'a pas de supériorité pour empêcher la chute des cheveux, et les faire repousser, les nombreux témoignages donnés en faveur de cette huile nous portent à la recommander fortement à tous nos lecteurs et lectrices. Lisez l'annonce.

Marion fait des photographies de première classe. Une visite est sollicitée.

N'oubliez pas d'aller faire une visite au nouveau magasin, d'épiceries de viandes, provisions, etc, au coin des rues Moody et Race, à l'enseigne du drapeau américain. M. Paul Vigeant le populaire propriétaire, vous vendra de la fleur, 1ere qualité (Haxall,) à $6.50 le quart.

Pour marcher comme il faut vous devez avoir une bonne chaussure faite par J. C. Martel.

A quoi bon vous priver d'une élégante chaussure, quand vous savez qu'au No. 207 Central St., M. C. L. Charron a un assortiment des plus nouveaux.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

M. S. Grégoire marchand de chaussures, est déménagé, du numéro 141 rue Middlesex au numéro 251 rue Middlesex. M. Grégoire possède aujourd'hui un très joli magasin et invite ses compatriotes d'aller le voir.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

S'il faut en juger par la foule, qui fréquente les deux magasins de Parthenais frères, ces messieurs doivent avoir un secret particulier pour attirer la clientèle. Sans vouloir aller aux informations auprès d'eux, nous prenons la liberté aujourd'hui de dire au public canadien, leur secret est le bas prix de leurs marchandises.

M. C. Roussin le propriétaire du Ward Five Drug Store, est heureux d'informer le public canadien, qu'il lui offre pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, le plus bel assortiment d'articles de toilette, parfums exquis, savons parfumés, boites de toilette, etc toutes sortes d'objets pour faire des cadeaux, une visite est cordialement solicitée.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Dr. Comtois gradué de l'école de médecine et chirurgie de Montréal, élève spécialiste de la New-York Polyclinic, pour les maladies des femmes et des enfants, est définitivement installé au coin des rues Cabot et Salem, où il donnera des consultations spéciales aux personnes ci-haut mentionnées : de 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 7 à 9, P. M. Tous les mercredis soir, consultations gratuites.

Lisez l'annonce d'Abels & Son, occasions extraordinaires.

*Habits d'automne chez Sargent.*

N'oubliez pas de faire une visite au magasin de Cluin, sur la rue Central ; spécialité, cadeaux de Noël.

N'oubliez pas que M. Jos. Delorme avec un vieux chapeau vous en fait un neuf ; une visite est sollicitée.

Spécial au Bon Marché. Manteaux en peluche pour $13.25, les plus beaux pour $25.00, collerettes en peluche depuis $2 50 jusqu'a $10.00 ; manteaux pour enfants de tout âge, depuis $1.98 en montant. Ne manquez pas d'aller voir Punch & Judy,

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

La 12ème., grande ouverture du Bon Marché dans le département des bijoux et cadeaux pour les fêtes, a eu lieu lundi ; Le fameux tableau "Russian wedding feast", qui a créé tant d'intérêt l'an dernier, sera de nouveau exposé cette année ; il y aura aussi l'exhibition de Punch et Judy ; le public est admis gratis, amenez-y vos petits enfants ; ce département est des plus assorti et les objets sont d'un goût recherché.

L'expérience est une bonne maîtresse. La théorie suggère, l'expérience prouve : ceux qui ont de l'expérience peuvent rendre un témoignage digne de considération, comme celui-ci. J'ai toujours sous ma surveillance de 40 à 90 enfants, depuis deux ans je leur ai fait prendre les remèdes d'enfants du Dr *Hand*, je voudrais pouvoir en avertir toutes les mères de familles d'en faire prendre à leurs enfants, ils sont efficaces ; je remercie le Dr, *Hand*. Mme. Owens, surveillante des enfants sans asile. Scranton, Pa.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Le *Trésor des Nourrices* n'est pas un remède nouveau. Depuis 20 ans il est introduit dans toutes les familles, et par ses seules qualités s'est acquis une popularité sans égale. Comme son titre l'indique, il s'est montré le bienfaiteur des enfants, dont il a sauvé un nombre considérable, et un véritable *Trésor* pour les mères qui lui ont dû le repos dont elles ont besoin pour élever leur famille, en procurant à l'enfant un sommeil doux et réparateur. Des contrefaçons en ayant déjà été faites, l'inventeur s'est assuré un brevet aux Etats-Unis et Canada.


## LISEZ.

Mad. P. L. Grégoire, modiste, 182 rue Merrimack, informe sa clientèle qu'elle vendra pour cette semaine seulement, un magnifique chapeau valant $2.75, pour $1.25 seulement.

## Association Catholique.

Le Club St Cécile donnera une soirée dimanche le 7 décembre aux salles de l'Association Catholique sous la direction de Melles Alice Guimond et Corinne Le-Clair.

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. Romance par M. Albéric Germain.
3. Duo, Les batelières, Delles C. et B. David, accompagnée par Delle A. LeMaître.
4. Duo de piano par Delles Graziella Méthot et Eveline Trinque.
5. Chant patriotique par M. A. Bernier, accompagné de Delle A. LeMaître.
6. Déclamation, Delle Léda Methot.
7. Romance par M. Henry Sullivan, accompagné par M. S. Sparks.
8. Quartette, chanté par Delles Anna, Emma, Augusta et Clara Dallaire, accompagnée par Delle Augusta Dallaire.
9. Chanson par D. J. Donahue, Esq., accompagnée par Mde Constantineau.
10. Rome illustrée en douze tableaux magiques. Spectacle nouveau à grand effet, avec explications données par un pèlerin romain.
11. Quelque chose par-par-par Cyrille.
12. Sortie par la bande.

## Mariages projetes.

Semaine finissant le 29 Novembre, 1890.

Ludger Grandin, 20, Georgiana St. Onge, 24.

Elzéar Gagné, 23, Annie Parker, 22.

Arthur Grimard, 23, Alphonsine Levasseur, 19.

Joseph Langlois, 44, Rosalie Parent, 45.

Chas. A. Palin, 21, Laura Baxter, 24.

Louis Beaudette, 23, Georgiana Ducharme, 25.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Les froids que nous avons eus ont fait se cristalliser plusieurs filets d'eau ; il faliait voir nos gais patineurs prendre leurs ébats.

Archie Coté et Philias Couture accusés de larcin et trouvés coupables ont été condamnés à $30. d'amende qu'ils ont payés sur le champ.

L'assemblée de naturalisation dimanche dernier, était présidée par M. le conseiller L. P. Turcotte ; les orateurs ont été M. P. A. Brousseau, Benj. Lenthier, du *National* et J. L. Chalifoux.

La deuxième session du 51ème. congrès est commencée depuis lundi, à midi ; quoique la session soit de courte durée on espère expédier beaucoup de besogne d'ici au 4 mars prochain.

La police a saisi de la bière et du lager chez une certaine Catherine Dempsey, qui demeure dans Centralville ; la bonne femme avait une bonne provison à part cela dans la cave et dans sa chambre.,

M. J. H. Guillet qui a servi dans un détachement de zouaves doit sous peu recevoir une médaille accordée par le Pape Léon XIII à tous et chacun de ceux qui ont fait le service dans ce vaillant bataillon.

Vû le large espace que nous consacrons à la question municipale dans le présent numéro, nous sommes forcés de retarder beaucoup de notes et nouvelles intéressantes que nous publierons plus tard si possible.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Le fameux orateur Daniel Dougherty, que l'on a surnomme *the silver tongued man of America*, a donné une conférence à l'Opera House dimanche soir ; l'auditoire était nombreux et a écouté avec charme.

Auguste Lachance qui était à l'hôpital St. Jean depuis plusieurs mois, est sorti complètement guéri d'une cassure à la jambe ; On a traité 87 cas depuis le 1er août de la présente année, sept cas sur ce nombre ont été malheureux.

Un nommé Fred LeBarge s'est fait sérieusement blesser dans une des chambres de la Lowell Hosiery ; ses blessures ne sont pas dangereuses, il en recouvrera ; on l'a conduit aussitôt à sa résidence sur la rue Butterfield, No. 79.

Les portraits de plusieurs artistes qui prendront part au concert du Cercle Canadien, le 14 décembre courant, sont exposés dans plusieurs vitrines ; celui du célèbre Jéhin Prume est chez John I. Gibson, H. C. Church, et J. G. Coté sur la rue Merrimack.

Deux jeunes gens revenant de Tyngsboro, le *Thanksgiving day* au soir, ont failli se faire tuer. Le cheval qui les conduisait prit le mors aux dents et vint en collision avec un convoi qui s'adonnait à passer ; l'un d'eux s'est fait briser une côte et une jambe, l'autre a reçu des contusions sérieuses à la figure et à la tête.

M. R. Chènevert, commissaire ordonnateur de l'Association Catholique était chargé de l'organisation du programme de dimanche dernier, parmi les noms des participants sur le programme, nous avons remarqué le nom de Mlle. Mina Gagnon, que le public a déjà eu le plaisir d'entendre. La soirée a été fort intéressante.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Nous sommes heureux d'annoncer au public que mercredi prochain, le 10 Dec., aura lieu à la salle Hunthington la représentation d'un grand drame intitulé, le martyre de "St. André" ; cette représentation est organisée par les membres de l'Association Catholique à l'occasion de la fête du Rev. P. Garin. Nous remercions le Rev. P. Lancelon pour l'envoi de billets de faveur.

Notre populaire ami. M. J. S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres, vient de changer de logement privé. Il est maintenant déménagé à la résidence récemment occupée par les Revds. P P. Oblats. M. Bourdon profite de l'occasion pour annoncer qu'il a un splendide logement à louer à la maison ci-haut mentionnée, avec toutes les améliorations modernes, telles que chauffage à la vapeur, water closets etc etc.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Le Capt. R. P. Dubé est revenu d'une expédition de quatre mois dans le golfe St. Laurent, il a visité l'Isle d'Anticosti, Terreneuve, Isles Magdeleine et du Prince Edouard. Pêche généralement bonne ; les pêcheurs du Labrador ont bonnes perspectives pour passer l'hiver à l'abri de la misère, les pêcheurs de la Gaspésie reconnaissants des efforts faits par l'honorable M. Mercier pour les soustraire à la domination arbitraire des monopoleurs étrangers. M. Dubé sera comme le passé, l'agent de la "Kyno Company" de Boston

Il y a eu 37 décès en ville la semaine dernière, parmi lesquels nous comptons 6 de nos compatriotes.

Alphonse Gaucher a été arrêté samedi pour avoir volé des billes de billard au Dresser House et autres petits articles.

M. D. H. Laporte a entièrement réparé sa grange qui a été endommagée récemment par un incendie, dans le petit Canada.

Les collégiens de Lowell ont eu une réunion dimanche, dans le but d'organiser un grand bal pour le 30 décembre courant.

M. Gardien Courville dont nous annoncions le passage en cette ville, la semaine dernière, est retourné dans sa famille samedi dernier.

Charles Lallemand qui s'est fait amputer les deux jambes à l'hopital St Jean, est en parfaite convalescence ; sa guérison est des plus remarquables, il est maintenant parti de l'hopital.

Les neuvaines préparatoires à la fête de l'Immaculée Conception sont commencées dans plusieurs églises, dimanche dernier ; c'est lundi prochain qu'aura lieu cette fête.

Samedi soir était le dernier soir pour l'enrégistrement des votants. Il y a eu 483 hommes et 57 femmes d'enrégistrés ; il y avait aux élections d'état 11,514 votants et le nombre aux prochaines élections municipales sera porté à 11,997.

Le jour d'action de graces, (*Thanksgiving day*) a été régulièrement observé dans notre ville ; les magasins, manufactures et bureaux publics étaient tous fermés ; inutile de dire que dans tous les logis on a dégusté le dindon avec appétit.

Mercredi prochain, le 10 Dec. courant, aura lieu à la salle Huntington une grande réception en l'honneur du Revd. Père Garin, O. M. I., pasteur de la congrégation canadienne de Lowell ; on a, à cette occasion, préparé un programme intéressant qui sera exécuté durant la soirée.

M. J. L. Chalifoux vient de publier un petit pamphlet annonçant son commerce ; c'est un ouvrage typographique de beaucoup de luxe ; les divers départements de cette maison y sont bien représentés et l'on reconnait partout les principales figures que l'on rencontre dans cet établissement.

Nos remercîments à M. Knapp, du bureau de l'eau, pour l'envoi d'une copie des plans et devis du nouvel engin à pomper, pour lequel l'on doit demander des soumissions. Nous avons aussi reçu une intéressante brochure, par le Dr. Forest, qui traite de certaines maladies chroniques. Nous l'en remercions.

Malgré tout ce que l'on ait dit contre l'administration du maire Palmer, il est constant que les arrestations pour ivresse ont diminué beaucoup, si l'on en juge par le tableau suivant :

| | 1889 | 1890. |
|---|---|---|
| Mai. | 315 | 178. |
| Juin. | 314 | 187. |
| Juillet. | 297 | 175. |
| Aout | 249 | 181. |
| Septembre. | 336 | 234. |
| Octobre. | 292 | 205. |
| Total. | 1803 | 1160. |

Ce tableau dénote une bonne amélioration et parle éloquemment en faveur de l'observance stricte de la loi du *no-license* dans notre ville qui, comme ses sœurs, a bien ses imperfections.

## LA SOIREE DE JEUDI 27 NOVEMBRE

Jeudi soir, le 27 novembre dernier a eu lieu une magnifique soirée aux salles de l'Association Catholique, sous les auspices de la Corporation St André. Une opérette intitulée : "La conversion d'un Pêcheur," et une comédie, "Les quatre prunes," ont été magnifiquement interprétées, la première par MM. Alf. Bonneau et H. Alexandre, avec accompagnement au piano par Delle Marie Louise Massé, et la seconde par MM. C. Constantineau et F. Bousquet. Les deux chœurs de chant rendus par le Cercle Lavallée, ont été grandement appréciés. Nous ne saurions passer sous silence, les noms bien connus déjà de Demoiselles Woodward, Marie Anne et Rose Caisse, les deux premières dans leurs morceaux de chant et la troisième au piano. Bref, le succès a été complet sur toute la ligne. La Corporation St André, a certainement raison d'être fière du succès pécuniaire obtenu, qui a été audelà de toute attente.

## Avis Important.

Les personnes endettées envers Alfred Delisle, marchand-tailleur, sont instamment priées de règler avec lui, d'ici à une semaine, ou bien d'aller prendre des arrangements ; sinon, les comptes sans exception, seront remis à un collecteur.


## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit : "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


## REMERCIMENTS.

A une assemblée tenue aux salles de la rue Dutton, le comité d'organisation de la soirée donnée jeudi dernier par la Corporation St André, a passé un vote de remerciments sincères à tous ceux et celles qui ont bien voulu prêter leur concours, et spécialement aux membres de l'Association Catholique qui ont gracieusement prêté leurs salles pour la circonstance. On croit que la recette nette, toutes dépenses payées, se montera à $100. Le public est aussi cordialement remercié pour son bienveillant concours.

Par ordre du comité.

## N'oubliez pas la date.

C'est le 14 Déc. prochain qu'aura lieu le concert sacré donné sous les auspices du Cercle Canadien, à la salle Huntington ; les billets se vendent rapidement, nous donnons ci-après la liste des endroits où les billets sont en vente.

Chez Putnam & Son par C. Weilbrenner et A. C. Cruchet ; J. L. Chalifoux, par Ed. Chalifoux, Gus. Valcourt, M. Monette ; O'Donnell & Gilbride, par H. J. Lanthier et Henry Weilbrenner ; Talbot & Co., par Art. Weilbrenner et Z. R. Pinault ; Parthenais Frères ; J. S. Bourdon et aux bureaux de l'Etoile ; les bons billets disparaissent rapidement, empressez-vous de vous en procurer.

## MARIAGES.

En cette ville, par le Revd. P. Amyot, M. Ernest Peltier avec Delle Ursule Auclair ; les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux de leurs amis et sont ensuite partis pour une tournée de noces.

Mercredi, le 26 Nov. à la résidence des RR. PP. Oblats, le R. P. Garin bénissait l'union de M. Arthur Grimard, de Concord, N. H., avec Delle Alphonsine Levasseur, de cette ville. M. Grimard assistait comme témoin pour son fils et M. Saulnier accompagnait la mariée. Les nouveaux époux sont partis le même soir pour Concord, N. H., grand nombre d'amis sont allés les saluer à leur départ ; il y eut le même soir une grande réception au Commercial House de Concord, où les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

## NOCES D'ARGENT.

Notre compatriote M. Chas. Lacaillade, de Lawrence, a été l'objet d'une joyeuse ovation, jeudi dernier, à l'occasion des noces d'argent de son mariage.

Plusieurs amis reconnaissant en lui l'homme affable et doué par excellence des plus belles qualités qui honorent le caractère humain, lui ont fait à cette occasion une ovation toute joyeuse, à laquelle participait gaiment son aimable épouse, fidèle compagne de sa vie. La soirée eut lieu aux salles St Jean Baptiste, au delà de soixante personnes étaient présentes. Vers 9 hrs. le Dr. V. Mignault se fit l'interprète des assistants et présenta aux joyeux mariés une magnifique horloge, montée en argent, et de grande valeur ; nous regrettons de ne pouvoir publier au long cette gentille adresse.

M. Lacaillade répondit heureusement à cette adresse bien sentie ; ses quelques remarques surent inciter dans le cœur des amis présents une émotion digne de l'amitié qu'ils e tretiennent pour celui qui a été et qui sera toujours un ami dévoué.

La soirée fut des plus agréables, on s'amusa à merveille jusque vers onze heures, heure à laquelle le son du violon invitait chacun à la danse. M. Marier se prêta avec grâce et sut tirer de son violon des sons gais qui battaient en harmonie et en cadence avec le pas des danseurs.

Le souper succulent qui fut servi fait honneur à l'organisation ; chacun de faire sa causette intime, dire son bon mot de circonstance. Parmi les santés proposées nous mentionnerons les suivants : à nos mariés, par le Rev. P. Boucher de Haverhill ; aux Dames, par le Dr. V. Mignault et M. Tempé ; au commerce, par M. T. H. Vincent et M. F. Poisson ; aux vieux garçons. M. Aimé Bourget ; à la presse par H. J. Lanthier de l'Etoile.

Les diverses remarques de chacun des orateurs soulevèrent des applaudissements.

M, et Mde. Ed. Marier ont su charmer l'auditoire par leur musique et leur chant ; Mde. V. J. Huot avec le talent musical dont elle a déjà fait preuve, a été des plus heureuses dans l'exécution de quelques morceaux de piano.

Nous félicitons M. et Mme. Lacaillade de cette démonstration toute amicale et nous les prions d'accepter l'expression de notre sympathie, nous faisons des vœux sincères pour leur bonheur futur.

## CORRESPONDANCE.

West Gardner, 1er Déc. 1890.

*M. le Rédacteur,*

Monsieur :—En insérant dans votre journal ce rapport vous obligerez beaucoup votre tout dévoué.

Le 25 novembre dernier a eu lieu l'assemblée dans le but de former une branche de la société de secours mutuel et d'assurance "La Main Secourable." Sur l'invitation des personnes interressées à l'affaire, M. le Dr. Chas. P. Delaugle, de Lynn, Mass., s'est rendu parmi nous et malgré certaines circonstances la salle St. Jean-Baptiste, où se tenait cette réunion, était bondée d'auditeurs. L'orateur du jour fut une surprise pour tous, et beaucoup de personnes qui s'étaient rendues là pour quelques instants, non seulement restèrent jusqu'à la fin de la soirée, mais trouvèrent le discours trop bref, et cependant ce Monsieur parla pendant une heure et demie. Tout en traitant son sujet avec précision le Dr. sut entremêler dans son discours des traits d'histoires très intéressants et des saillies très amusantes qui intéressèrent son auditoire. Inutile de dire qu'il fut applaudi à maintes reprises. Bref la soirée fut un grand succès et longtemps nous en garderons le souvenir.

On procéda le même soir à l'institution de la tente qui fut nommée la tente Frontenac, No. 78, et un grand nombre de personnes se firent inscrire comme membres fondateurs. Les élections des officiers donnèrent le résultat suivant :

Chapelain, Rev. A. L. Desaulniers ; président, Sam. Thuot ; vice-président, E. Garneau ; sec.-archiviste, R. Lhuillier ; trésorier, Amb. Allain ; mentor, Th. Robert ; éclaireur, J. Trinque ; gardien de la tente, Naz. Houde ; conseiller adm. J. Gauthier, S. Thuot, J. Bernier.

Dr. H. P. Grisé, médecin examinateur.

Nul doute que notre société sera forte et prospère car notre bon pasteur, (qui a bien voulu se mettre des nôtres,) saura nous guider dans le droit chemin et la voie de la prospérité.

R. Lhuillier,
Sec.-Achiviste.


## BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**Mde. Chs. H. Parthenais en tete.**

553 bulletins déposés cette semaine. Mde C. H. Parthenais tient la tête avec Mde. Emile Blais. Mde C. H. Parthenais a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 219 - était le nombre ; Mde. Emile Blais en a cette semaine 168.

Dixième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Dame C. H. Parthenais, | 1155 |
| Dame Emile Blais, | 1029 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 1020 |
| M. W. Mailloux, | 886 |
| Edmond Gagnon, | 391 |

Par { O. C. Goulet, Noël Traversy, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours nous ne publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.

Il ne reste plus que trois semaines d'ici à la fin de notre concours ; ceux qui ont des billets à déposer doivent se hâter de le faire, car les bulletins ne seront pas reçus après le 30 décembre. Nous donnerons le nom de la personne victorieuse dans le dernier numéro de la présente année ; ainsi donc qu'on ne l'oublie pas. Les concurrents militent avec énergie.

**FITS** ... Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER ... for all BRAIN & NERVE DISEASES ... Cure for Nerve Affections ... INFALLIBLE if taken as directed ... first day's use. Treatise and $2 trial bottle free ... Fit patients, their post ... received. Send names ... afflicted to Dr. KLINE ... 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF WORTHLESS IMITATIONS.

## Arretez cette Toux

Le printemps dernier je contractais un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif ; mais le premier Septembre un ami m'engagea de faire usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. HASKELL,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass

## TOUX, RHUME, CROUP.

Je prends un grand plaisir en recommandant l'INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remede pour la guerison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de là une attention immédiate est nécessaire, et l'usage du*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.



# En temps de paix

# Preparez-vous a la Guerre

Ce proverbe s'applique bien dans les circonstances et avec autant de maladies qu'il y en a, il faut conserver sa santé, si vous êtes bien habillés, ne redoutez pas la maladie.

Pourquoi vous passer d'un bon habit quand ils sont bon marché ; on crie aux prix élevés, mais nous vendons plus bas que jamais.

## Nos Par-dessus, | Ulsters, | pour hommes et jeunes gens

Sont élégants sous tous rapports et les prix satisfaisants.

La même chose dans les habits, nous en avons une variété infinie pour hommes et garçons de tous les âges, vous ne trouverez pas de plus bas prix dans la Nouvelle-Angleterre. Nous manufacturons nos habits nous-mêmes, et nous n'avons pas de prix mitoyens.

NOS HABITS EN CHEVIOTS & WORSTED NOIRS sont à moitié prix de ceux faits à ordre et ils sont aussi beaux.

EN SOUS-VETEMENTS nous avons des occasions extraordinaires cette semaine, nous en avons des lots aux trois quarts du prix.

GANTS, CRAVATES, et toutes les nouveautés pour les fêtes de Noël. Voyez nos vitrines. Entrez nous voir et vous verrez que ce que nous disons est vrai.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,
J. E. MORIN, Commis Canadien.
——COIN DES RUES——
CENTRAL ET PRESCOTT.

# O. C. GOULET,

# 338 a 342, Rue Merrimack,

## Lisez ce qui suit pour cette semaine :

5 caisses de Casques Ecossais, *25c.*, valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons à *50c.*
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, *25c.*
Habillements d'hommes, *$4.00* en montant.
Habillements d'enfants, *$1.20* en montant.
Pantalons d'hommes, *75c.* en montant.
Pantalons d'enfants, *25c.* en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour *$5.00*
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à *$4.00.*

## Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.

Chapeaux durs à *75c.* en montant.
Corps et Caleçons, *25c.* en montant.
(Beach Jackets), *$2.50.*
Gilets en cuir, *$4.00.*



# Rappelez-vous que

Notre variete est la plus riche,
os genres les plus nouveaux,
os prix sont les plus bas de la Nouvelle-Angleterre.

Bottines d'enfants, 25c. à $2.00
Bottines de Dames, 75c. à $6.00.
Savates de Dames, 25c. à $4.00.
Bottines d'hommes, $1.00 à $7.00.
Savates d'hommes, 40c. à $3.00.

**AUSSI :**

Un beau petit Soulier (Save) de fantaisie pour enfants, à 75c. vous les croiriez un bon marché à $1.00. Venez donc les voir.—DE PLUS : Une variété infinie de bottes en caoutchouc, chaudes et durables, pour hommes et femmes, que nous ne pouvons énumérer.

*RAPPELEZ-VOUS* le **Snag Proof**, ça bat tout pour la durée. Nous avons un joli assortiment pour les fêtes.

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.



MERES ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

—— DU ——

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**


Mde Alarie Mercier de cette ville, était en visite à Haverhill dimanche dernier, chez M. Luc. Boulé.


N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier

FEUILLETON.

10

# MARATRE

Par X DE MONTEPIN.

MIERE PARTIE

L'. 'FANT TROUVE.

XIV

Le chef de bureau, M. de Loigney, était un homme bien né et bien élevé, par conséquent de la plus exquise politesse.

Votre isolement cessera bien vite si vous le voulez, dit-il. Permettez-moi d'offrir mon bras à mademoiselle votre fille, et de vous présenter, chère madame, ceux de mes amis que nous rencontrerons et qui seront très heureux de vous former une petite cour.

J'accepte avec empressement une offre aussi gracieuse, et Thérèse sera fier de son cavalier.

En même temps un regard impérieux de Mme. Daumont intimait à sa fille l'ordre de prendre le bras du chef de bureau, le trouble de Thérèse et sa gêne en ce moment nous paraissent plus faciles à comprendre qu'à décrire. Les regards de Gaston Dauberive ne la quittaient point, elle les sentait peser sur elle. Mais le moyen de ne point obéir à sa mère? L'hésitation même était impossible. Le jeune fille plaça sa main gantée sur le bras du cavalier qui venait de se présenter si mal à propos, et qui se mit en marche avec elle du côté des grandes salles où l'on dansait. Chemin faisant il rencontra plusieurs hommes de sa connaissance et s'arrêta pour les présenter à Mme Daumont et à sa fille. Tous les yeux se fixaient sur Thérèse avec une admiration manifeste. Gaston Dauberive, en arrière de quelques pas, suivait en rongeant sa colère. Il aurait voulu provoquer ces hommes dont les regards disaient clairement à la jeune fille qu'ils la trouvaient belle et désirable.

Une main s'appuya sur l'épaule du chef de bureau. C'était celle d'un homme de cinquante ans environ, grand, maigre, assez laid, un peu chauve, distingué, avec de grands favoris roux mêlés de blanc, portant à la boutonnière de son habit la rosette d'officier de la légion d'honneur, et au plastron de sa chemise trois énormes boutons de diamants, dont chacun devait valoir, au bas mot, un millier de louis.

Bonjour, Loigney, fit ce personnage en saluant les deux femmes; est-ce l'orchestre qui vous attire de ce côté? Le quadrille touche à sa fin. On va jouer une valse.

Je ne danse plus, mon cher ami, et depuis longtemps, hélas! répliqua le chef de bureau en riant. Mes cheveux gris me le défendent.

Pour le quadrille, je vous l'accorde, mais la valse est de tous les âges et, la preuve, c'est que si vous voulez bien me faire l'honneur de me présenter à madame et à mademoiselle, je prierai mademoiselle de m'accorder la prochaine valse.

Chère Mme Daumont, dit le chef de bureau, j'ai l'honneur de vous présenter M. le baron Georges Ritter, banquier. Mon cher Ritter, Mme Daumont, femme d'un de mes plus distingués collègues au ministère de l'intérieur. Mlle Thérèse Daumont.

Eugénie s'inclina, en proie à une émotion profonde, indicible. Le baron Georges Ritter, dont l'Europe entière connaissait le nom, était l'un des plus riches banquiers de Paris.

Permettez-vous une valse, madame? demande-t-il.

Assurément, monsieur, je permets.

Je vous remercie donc, fit-il, et j'espère que mademoiselle ne me refusera pas cette valse autorisée par vous.

En même temps, il offrait son bras à Thérèse. La jeune fille ne savait quel parti prendre, quelle contenance garder. Gaston se trouvait à quelques pas d'elle, immobile, pâle d'émotion, respirant à peine. Eugénie, voyant sa fille hésiter, se hâta d'intervenir.

Va, mon enfant, dit-elle d'une voix douce et impérieuse à la fois. Va, j'ai permis.

Thérèse saisit le regard impérieux de sa mère et obéit de nouveau.

Où nous retrouverons-nous? demande le banquier.

Ici, n'est-ce pas, madame? répondit M. de Loigney.

Le femme du sous-chef fit un signe affirmatif. Le banquier et Thérèse s'éloignèrent. Gaston Dauberive les suivit. Restée seul avec son cavalier, Eugénie renoua ainsi l'entretien:

Je connaissais de nom votre ami, M. Ritter, dit-elle.

Qui ne le connaît pas? Il passe pour être très riche.

C'est un des princes de la banque, il possède des millions sans nombre.

Marié, sans doute, et père de famille?

Veuf depuis plusieurs années, sans enfant.

Mme Daumont tressaillit.

Et très fervent admirateur des femmes jeunes et jolies, continua M. de Loigney, facile à enflammer, je crois. Si vous n'avez point encore disposé de l'avenir de

M. Benbant
City Library

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** a 30 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
**NO. 310 RUE MERRIMACK,** (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

**L'AVEZ-VOUS LU ?**
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
**NO. 306 RUE MERRIMACK.**

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 11 DECEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 219


## LE PROGRES
### Et la Competition.

Voilà l'âge dans lequel nous vivons. Ayant stock immense et une nombreuse clientèle toujours bien servie. Nous progressons tous les jours, de même qu'avec les plus bas prix possibles pour de bonnes marchandises, nous réussissons honnêtement et victorieusement.

QUAND VOUS AUREZ BESOIN DE

**Chaussures, Souliers, Bottes et Claques de toutes sortes,**

Pour les temps froids et pluvieux, venez nous voir.

**Sous-vetements, Chapeaux, Casquettes, Chemises, Collets, Cols, Gants, &c., &c., en grande variete.**

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

## Gregoire Freres,

334 — RUE MERRIMACK, — 334.

—EN AVANT MARCHONS!—

Le plus bas marché. Ulsters a des prix incroyables. $4.50, $5.00, un Ulster tout laine à $6.00 une merveille. Collets en toile, 9c. Poignets 15c. et 25c. Cravates en soie, 15c. Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour et 25c. Gants, 23 à 50c. en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra, 50c. Chapeaux durs 98c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine à $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
11, Rue Merrimack, coin de la Rue Worcester.
Rabais complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUTTER,
importateurs et dentistes de Valenciennes, Coutellerie en argent, ivoire et nickel, Lampes, Bibelots, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. J. W. Putter.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Nettoyage et teinture de vêtements de dames et messieurs. Vestes d'hommes nettoyées et pressées, 50c. Habits, 75c. Pardessus, 75c. Robes de dames, nettoyées et pressées, $1.00. Robes, Manteaux, Rideaux, Draperies, Couvertures, Tapis, etc., nettoyés à neuf. Ouvrage fait à la perfection. Prix modérés.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées. Choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques, à 50 et 75 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
74 et 76, Rue Middlesex.
Bloc Marston. Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
257 Rue Market 257.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
Ordonnances et Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre épicier.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Laperrière, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Peau maladie. Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.


### AMUSANTES DEVINETTES.

D. Qu'est-ce qui ressemble le plus à la moitié de la lune?

R. C'est l'autre moitié.

D. Comment feriez-vous pour faire battre une demie heure?

R. Je prendrais deux cardeurs que je ferais battre ensemble.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D. Quelle est la chose la plus rapide?

R. La pensée, parce qu'elle peut instantanément se transporter dans les régions les plus éloignées.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D. Comment feriez-vous pour me faire sortir d'un endroit où je ne serais jamais entré?

R. Je tracerais un rond autour de vous, et vous en ferais sortir; de cette manière je vous ferais sortir d'un endroit où vous ne seriez jamais entré.

D. Pourriez-vous me dire si EVE, la mère du genre humain est encore de ce monde?

R. Non, car les poissonnières portent Eve en terre (*éventaire.*)

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D. Quel est le saint qui n'a pas de moelle dans les os?

R. Saint Ovide.

D. Quelles sont les personnes qui ont le plus de caractère?

R. Ce sont les imprimeurs.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D. Quels sont les gens les plus méchants?

R. Les souffleurs de théâtre, parce qu'après le spectacle ils emportent la pièce.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D. Quels sont les gens les plus malheureux du monde?

R. Ce sont les bateliers, parce que si les fabricants d'allumettes *souffrent*, si les pâtissiers *patissent*, les bateliers les *passent*.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D. Pourriez-vous dire si la pièce des Brahmes aura un grand nombre de représentations?

R. Non, car les bras me tombent(*les brahmes tombent*).

D. Comment d'un seul mot latin, indiqueriez vous six soldats de lignes?

R. Similiter(*six militaires*).

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA la meilleure poudre à laver.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

NOËL! NOËL!
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**Charbon! Charbon! Charbon!**
Allez voir **Thos. Getty,**
(Successur de Mallahan Bros.)
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone.
Téléphone No. 21 – 6.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
Les prix sont les plus bas.


### Amour et Automne.

Dédiée à Mlle D..... B.....

Au printemps, jadis,
Rêvait ton œil noir,
Dans les près fleuris,
Sous les feux du soir.

La nuit vaporeuse.
Bien vite fuyait,
L'étoile rieuse
Pâle s'effaçait

Et souvent l'aurore
Aux mille couleurs,
Surprenait encore
Tes beaux yeux rêveurs:

Car alors, les blés
Ondulaient en chœur;
Sur leurs fronts dorés
On voyait des pleurs.

Mais le givre blanc
Tout à coup paraît;
Où va donc, enfant,
Ton regard distrait?

Suis-tu l'hirondelle
Qui fuit son berceau?
La bise cruelle
Fait mourir l'oiseau.

Oh! comme elle, enfant,
Loin du souffle envieux
D'un monde méchant,
On vit plus heureux.

Aux jours de printemps
Naquit l'espérance,
Mais aux jours d'autans
Naquit la souffrance.

Tout ici bas passe.
On dit: au revoir;
Enfant, tout se lasse
L'amour et l'espoir.

ROSE MARIE.

### TROP DE FLATTERIE.

Sous ce titre notre confrère, le *New-York Canada*, publie d'intéressantes choses que nous sommes d'autant plus heureux de reproduire, qu'elles sont l'expression fidèle de nos sentiments.

Nous avons bien souvent traité de cette question, nous avons même retranché du cadre de notre journal certains abus dans ce genre de flatterie, qui menaçaient de devenir alarmants. Nous pouvons assurer à notre confrère que non-seulement nous partageons son opinion sur ce point, mais nous sommes prêts à nous donner la main avec toute la presse franco-américaine, pour retrancher et répudier à jamais toute cette flagornerie et ces amas de compliments mal placés et tout immérités, que l'on rencontre dans les colonnes des journaux; nous l'avons déjà fait, nous l'avouons, mais ceux qui en ont eu le plus de notre part, sont exactement ceux qui aujourd'hui nous font des gros yeux parceque, en certaines circonstances, nous ne les avons pas flagornés, ou que nous leur avons dit la vérité trop crue; voilà tout ce que peut nous attirer cette adulation vaine; elle gâte ceux qui en sont l'objet, les bouffit de vanité, ils sont d'une prétention outrée et si vous oubliez de les complimenter ou de leur donner un coup d'encensoir sous le nez, ils vous tournent le dos et vous voyez d'ici leurs grimaces. Quelle puérilité? Quel enfantillage!! les amis de la veille sont les ennemis du lendemain; et pourquoi? pour une futilité.

Nous savons qu'il est des gens avides de louanges, des honneurs, etc, etc, mais cette classe est tellement peu dangereuse, que nous n'avons pas raison de redouter ses foudres, si nous lui retranchons ces compliments, par les répresailles quelle pourrait susciter contre nous; l'affaire est bien simple, nous n'aurons qu'à lui faire sentir l'encens du compliment flagorneur, dans un quart de colonne de notre journal et ce sera un narcotique puissant; nous croyons en cela avoir trouvé le remède à cet abus que l'on a de vanter à propos de tout, ou de rien, et en même temps l'antidote préservatif contre certains ennuis que voudraient tenter de nous causer certains amateurs de compliments.

Voici donc à ce sujet ce que disait notre confrère de New-York:

"Il est singulier toutefois, qu'une certaine presse ne veuille trouver de critérium de certitude que dans les écrits de ceux qui flattent notre peuple ou qui exagèrent étrangement ses mérites.

Est-ce là du patriotisme?

Nous n'entendons pas de cette façon l'amour que nous devons porter aux nôtres.

Si notre race se gonfle à propos de rien, si nous nous berçons de vaines illusions, si nous nous laissons tromper par les mirages étincelants d'une supériorité factice, nous le devons à la flagornerie, à la flatterie, au culte effréné de la vantardise.

Cette gangrène intellectuelle et morale ne ruine pas seulement notre groupe des Etats-Unis; elle stérilise depuis longtemps la mère patrie.

L'habitude de se complaire dans ce cercle de vanité paralyse les efforts que le véritable talent pourrait continuer à faire pour atteindre un but. . . . . .

. . . . . .

La flatterie a fait disparaître le véritable sens critique, et de ce moment, des ambitions plus ou moins recommandables les unes que les autres se sont lancées dans la même arène pour arriver à peu près toutes à la même nullité.

"Tout courtisan du peuple" disait M. E. Rameau, est un ennemi public, et puisqu'il nous approuve sans cesse, on doit se méfier de lui, car il manque de franchise ou du bon sens." . . . . .

. . . . . .

Aux Etats-Unis le désastre a été plus complet. La flagornerie nous a littéralement étiolés. Elle a arrêté notre croissance naturelle. A l'exception de deux ou trois de nos journaux, notre presse est d'une niaiserie, précisément parce qu'on y donne une trop large part au culte de l'adulation. Cherchez des idées dans cette presse: vous n'en trouverez pas. En revanche vous y verrez des colonnes de platitudes érigées en l'honneur du premier pleutre venu. Parcourez ce qu'on est convenu d'appeler dans nos journaux les nouvelles des centres· vous y trouverez partout la flatterie érigée en système.

Cet abus a déjà pris des proportions tellement alarmantes que les propriétaires de journaux en sont rendus aujourd'hui au point de ne pouvoir refuser ces prudhommeries dans la crainte de perdre des abonnements."

Ce dernier fait est trop évident pour qu'il soit nécessaire de le commenter, mais à ce propos, nous dirons: Que celui qui est sans péché, nous jette la première pierre.

En terminant, nous réitérons notre proposition, si l'on veut, de commun accord, bannir à jamais cette vilaine manie de nos colonnes il n'en tient qu'à nous de le faire; après avoir montré le mal dans sa racine comme nous l'avons fait, nous considérons que c'est un devoir de conscience pour tous les journalistes de remédier aussitôt à cet abus;

Quant à nous, nous sommes prêts à acquiescer à ce propos; nous espérons que nos confreres penseront comme nous et comprendront que si nous ne prenons pas telle déci-ion immédiatement, c'est que, comme le *New-York Canada* le dit si bien, nous pourrions faire quelque tort( faible il est vrai) à notre entreprise, et nous ne sachions pas que l'on ait raison de nous reprocher notre manière d'agir à cet égard.

### La pontre et la paille.

Notre confrère le *National*, toujours avec sa bonhomie reconnue et son désir de faire triompher les principes démocratiques, par tous tous les moyens possibles, verse, dans son numéro du 6 décembre, une larme de crocodile sur la défaite de l'hon. Aram. J. Pothier qui, comme on le sait, vient d'essuyer une défaite, comme candidat à la mairie pour la ville de Woonsocket.

Toujours l'histoire de la paille et de la poutre, pauvres gens! Il faut être tortement aveugles et voir tout *en neutre* pour parler de la sorte.

Jaloux de voir les sympathies dont l'élément canadien est l'objet de la part du parti républicain à Lowell, le *National* se tord et se retord pour essayer de faire naître des sentiments sympathiques en faveur des démocrates et se rejette sur la défaite de M. Brousseau, l'an dernier, à Lowell.

Notre confrère va plus loin, lorsqu'il prétend que nous devrions nous apercevoir (les républicains) que l'on se moque de nous. C'est par trop de zèle évidemment

Nous prions notre confrère de vouloir bien jeter un coup d'œil en arrière, qu'il cherche donc à expliquer les sympathies démocratiques dans les trois défaites de M. S. P. Hébert, de Lowell; Nous aimerions à savoir en quelle circonstance le parti démocratique a manifesté des sympathies pour l'élément canadien à Lowell, bien plus, si notre confrère veut jeter un coup d'œil sur la liste des candidats défaits aux récentes élections municipales, il verra que le parti démocrate comptait plus de candidats et aussi plus de défaites; nous avons nous aussi subi des défaites, que nous regrettons, mais nous pouvons avouer sans crainte que de là à dire que le parti républicain ne mérite pas la sympathie des canadiens, qu'il nous trahit à son option, et que, pourvu que l'on nous encense, nous sommes prêts à lui donner notre entier et ferme appui, nous croyons que c'est forcer la note et se nourrir d'une illusion qui ne tardera pas à faire voir d'amères déceptions à celui qui l'entretient.

Nous pourrions au besoin citer de nombreux cas à l'appui de ce que nous avançons; tel le cas de la défaite de M. Bonvouloir à Holyoke, l'an dernier; cette année celui de M. Beauregard à Fall-River, de M. C. D. Gadbois à Lawrence, de M. L. P. Poirier à Haverhill, et nombre d'autres adeptes du parti démocratique.

Ce n'est pas des plus logique et des plus loyal de venir faire de la propagande en faveur d'un parti, en fustigeant du reproche un parti qui a pour le moins autant de sympathies que le parti démocratique; l'axiôme, bien connu "médecin guéris-toi toi-même" arrive ici bien à propos et nous l'appliquons heureusement.

Nous sommes toujours fier de voir notre confrère combattre fortement, pour le triomphe de ses idées et du parti qu'il a embrassés, mais, de grâce, s'il n'a d'autres flèches que celles que l'on peut compter dans son récent article "Sympathies républicaines" nous lui conseillerions de renouveler son carquois; sans être invulnérable, le parti républicain n'a pas raison de les redouter. Comme on dit communément, la manière dont les deux partis ont généralement traité l'élément canadien jusqu'aujourd'hui, peut se résumer à ce dicton connu "tit for tat;" avouons que c'est un argument fort peu solide et incapable de souffrir discussion.

### FAITS-DIVERS.

La glace vient à peine de se former sur les rivières et les lacs du Maine, et déjà une douzaine de personnes se sont noyées.

Le parti irlandais vient de déposer Parnell; comme son chef, il s'est choisi McCarthy le grand patriote irlandais bien connu aux Etats-Unis.

La commission de l'exposition de Chicago a notifié le président des Etats-Unis que le capital de garantie, de $10,000,000 prescrit par la loi était assuré, en l'invitant à promulguer sa proclamation annonçant officiellement à toutes les nations de la terre qu'il y aura une exposition internationale en 1893 à Chicago.

Le secrétaire Tracy vient d'émettre un ordre à l'effet d'exiger qu'à partir du 4 juillet 1892, le drapeau national et l'étendard naval soient composés chacun de cinq barres, de chacune de sept étoiles, et d'une barre additionnelle de 8 étoiles, en prévision de nouveaux Etats tels que le sud et le nord du Dakota, le Montana, Washington et l'Idaho. On doit ajouter aussi une nouvelle étoile pour représenter le Wyoming qui doit entrer dans l'Union, le 4 juillet 1861.

On dit que Mgr Langevin, évêque de Rimouski doit probablement se rendre à Rome au sujet des difficultés survenues entre quelques-uns des membres de son clergé sur des questions politiques.

Ces difficultés sont survenues au sujet des derniers changements ecclésiastiques, changements auquels, paraît-il, les dernières élections de la province n'auraient pas été étrangères.

### LE PARTI DU PAPE.

Un correspondant de Rome dit que les chefs catholiques ont obtenu du pape l'autorisation de former un parti catholique dans le parlement italien. Les chefs préparent un programme pour les élections. Ils espèrent que le nouveau parti sera assez fort pour contrôler tous les autres et assurer au pape la souveraineté temporelle, sans altérer autrement le régime actuel du gouvernement.

D. Depuis quand les canards ne vont-ils plus au spectacle?

R. Depuis qu'on est obligé de laisser les cannes (*canes*) à la porte.


**UNE SURPRISE!**

Tout le monde aime cela, cependant le froid nous surprend quelquefois, mais quand on a un bon Par-dessus, on ne craint pas le froid. C'est pour cela que nous annonçons **Une surprise** au public dans les

**Ulsters, pales ou fonces, cher ou bon marche, avec ou sans ceinture et de toutes les grandeurs.**

**Venez demander nos prix.**

**T. D. HARTFORD,**
**Marchand de Hardes Faites.**
**8 & 10 RUE CENTRAL.**

**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
MM. H. GERVAIS et F. BOUSQVET invitent leurs amis et le public en général de jeter un coup d'œil sur leur annonce de chaque semaine et vous en retirez un bénéfice immense par une visite:— *CETTE SEMAINE*, grande vente de couvertes de laine.
**COUVERTES,!! COUVERTES!!!**
1 lot pour 89c. la paire, valant $1.25.
1 lot pour $1.39 la paire, valant $1.75.
1 lot pour $1.09 la paire, valant $2.50.
1 lot pour $2.99 la paire, valant $3.50.
1 lot grandeur extra, $3.69 la paire, valant $4.50.
1 lot tout laine, $4.99 la paire, valant $6.00.
Et ainsi de suite dans le département de couvre-pieds, comforters depuis la minime somme de 50c. à $3.55 chacun. Rappelez-vous que cette vente pour cette semaine seulement. Demandez les commis canadiens.
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Grande Vente Speciale de Coupons d'Etoffes a Robes ! !**
Coupons ! Coupons !
Huit caisses de coupons élégants, (écossais et chéviot), c'est encombrement partout dans les manufactures, elles sont tout laine, double largeur, bien faites, elles comprennent une immense variété de plaids, barrés, mélange chéviots et nuances assorties les plus populaires de la saison.
**Prix 53c. la verge.**
C'est un tiers de la valeur; ils sont de 5 à 12 verges de longueur et sont très jolis. Venez à bonne heure et faites de bons achats.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
Dr J., Moore, Président;
S. P. Stewart, Vice-Président;
Hiram D. Upton, Trésorier;
E. E. Burlingame, Secrétaire;
P. Carpenter, Procureur Général;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.**
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres a acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
**Bureau Central,** — Pembroke Building, Manchester, N. H.
Calixte Lor, agent canadien-français, résidence 132 rue McGregor, W. M.

**Rien de dangereux comme retarder**
**Faites-vous Assurer a present.**
**Nous sommes vos hommes**
**Nos taux sont les plus bas,**
**Notre Compagnie la plus forte,**
**Nous payons nos Polices liberalement.**
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**" L'EQUITABLE, "**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,** *Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlin & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
17 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 DECEMBRE 1890.


## Notes de la Redaction.

Sur 100 électeurs canadiens qu'il y a dans le quartier 2, trois seulement n'ont pas voté, comme on voit, les électeurs de ce quartier sont de véritables patriotes. Honneur à eux.

Il est fort douteux que M. L. P. Turcotte et M. Adolphe Bénard fassent cadeau d'une chandelle au *National*, pour le ferme appui qu'il leur a prêté.— Ce que c'est que l'obéissance aux chefs ! !

La défaite du maire Palmer en a causé de dures déceptions, car sa réélection semblait assurée ; l'avenir dira si son renvoi d'office était bien mérité, après les nombreux sacrifices qu'il s'est imposés et les services qu'il nous a rendus.

Si les démocrates ont raison de se réjouir de la récente victoire municipale, nous avons raison, les Canadiens, d'être fiers de notre victoire nous aussi, deux candidats canadiens républicains ont été élus, et nous sommes assuré qu'ils travailleront avec ardeur pour notre cause.

L'élection de messieurs Turcotte et Benard, dans une dégringolade aussi terrible que celle de mardi, nous prouve amplement que le parti républicain a des bien sympathies pour l'élément canadien, puisqu'il a supporté et fait triompher ces deux candidatures, et ce fait, même de l'aveu des démocrates canadiens eux-mêmes.

Nous sommes tout à fait de l'opinion de notre confrère le *National*, à propos de ce qui concerne les comptes rendus de la cour de police, dont plusieurs abonnés semblent fort avides ; nous ne voyons pas en quoi cela peut être si amusant, non plus quel intérêt ça peut être pour eux de voir couchier il y a de tregnes rougies, d'ivrognesses, de filsneurs, *tramps* et gamins, batailleurs ou voleurs qui sont allés faire visite au juge Hadley durant la semaine ; il y a trop de choses importantes à traiter et qui sont d'un intérêt trop patent pour que nous sacrifiions un large espace à cet effet : nous donnerons quelques uns de ces faits détachés, qui auront une certaine importance, sauf ceux-là, nos lecteurs, (un certain nombre) voudront bien nous pardonner si nous ne leur servons pas tous les jeudis un plat de la cour de police l'un avec un œil noir, l'autre un œil à la coque, &c.

Nous avons été heureux d'entendre hier matin, des démocrates canadiens nous dire que jusqu'à aujourd'hui, les deux partis politiques n'accordaient pas plus l'un que l'autre de faveurs à l'élément canadien. Ils ont avoué qu'après le résultat de mardi dernier, il est évident, que les chefs républicains sont sincères, parceque dans cette défaite ils ont élu deux des nôtres qui étaient exposés au feu et aux balles des ennemis de notre race. D'ailleurs il est parfaitement clair, à ceux qui ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti, que lorsque les démocrates voient une chance de succès, ils oublient les canadiens, preuve de cette dernière élection où, sans contredit, les circonstances favorisaient cette année le parti démocratique ; la victoire dans les élections de l'Etat, un quatrième terme d'administration républicaine, et autres raisons, suffisaient à donner des espérances au parti démocratique. Qu'a-t-on fait ? pas une nomination canadienne sérieuse. Le passé est là, les républicains nous ont élus conseillers, le regretté S. P. Marin, Beaupeau, Lapierre, Turcotte, Bénard, Alfred Leblanc, *overseer* des pauvres. Juges compatriotes, l'avenir est à vous.

## RAPATRIEMENT.

S'il est une question qui mérite l'attention de la presse franco-américaine, c'est bien celle du rapatriement de nos compatriotes ; nous citons à ce propos l'article publié dans l'*Independant*, de la semaine dernière, et signé Le Maire.

Le but pratique de cette correspondance est tangible et si judicieux que nos lecteurs, avec nous, en approuveront l'énoncé.

Cette vieille utopie n'est pas encore disparue de l'imagination de quelques confrères du Canada. Il y a quelques jours la *Minerve* s'est presque mise en colère contre le gouvernement de Sir John à propos des $200,000 d'appropriation pour le rapatriement des Canadiens émigrés aux Etats-Unis et dont le gouvernement n'aurait pas fait l'usage voulu. Cet article du vieil organe officiel des conservateurs a causé un certain émoi dans tous les camps politiques et l'on se demandait, si, vraiment, il devenait indépendant sous l'administration de l'ancien rédacteur de l'*Indépendant*. Le lendemain, la *Minerve* a expliqué sa position ou du moins a essayé de le faire, en disant que l'article de la veille était plutôt une suggestion qu'un blâme.

Cette appropriation du gouvernement fédéral devrait, il nous semble, être employée pour un but tout autre que le rapatriement. Si, avec cet argent, l'on empêchait l'émigration des franco-canadiens, si même, l'on augmentait le chiffre de cette appropriation afin de garder au pays ceux qui viennent ici végéter ou faire baisser le salaire de l'ouvrier, l'emploi en serait beaucoup plus judicieux et le Canada garderait des bras pour le défrichement de ses terres, et nous n'en serions que mieux.

Si nous en croyons quelques journaux canadiens, les campagnes de la Province de Québec continuent à se dépeupler par l'émigration. Ces pauvres gens qui s'en viennent ici pensant y trouver de l'ouvrage sont bien surpris en arrivant de voir l'encombrement qui existe parmi la classe ouvrière. Le temps est moins que favorable pour l'augmentation de la main d'œuvre dans les fabriques ; l'on parle même de cesser de travailler pendant quelques semaines et mêmes quelques mois, sinon de diminuer les affaires. Il y a à Fall-River seulement un excédent de 600000 pièces de coton que les fabriques ne peuvent pas vendre et qui sera la cause de la suspension des travaux ou de la diminution du prix de l'ouvrage.

La situation n'est donc pas encourageante et le gouvernement canadien ferait bien mieux de garder son monde que de le laisser émigrer. Nos compatriotes qui sont ici depuis quelque temps ou des années, ne songent nullement à retourner au Canada et cela pour plusieurs causes qui ont été discutées à maintes reprises dans la presse et il n'y a pas un compatriote intelligent et pratique parmi nous, qui ait foi dans le rapatriement.

## Connaissons nous et corrigeons nous.

Sous le titre Réflexions et Conseils le *Travailleur* publiait, il y a quelques jours, les observations suivantes :

"Il est triste de l'avouer, mais nous avons parmi nous des jeunes filles canadiennes des Etats-Unis, de ces êtres dénationalisés qu'il faut mépriser. Si la nationalité a ses risques et ses dangers, un de ces dangers, et pas le moindre, se trouve dans la manie qu'ont certaines jeunes filles canadiennes de singer les étrangers et de s'américaniser. Il est plus commun de rencontrer une fille canadienne dénationalisée de langue, de mœurs, de coutumes et même de foi, qu'un homme canadien.

Aux Etats-Unis, où il serait si important que nos jeunes filles comprissent bien la responsabilité que leur impose la nationalité, que voyons-nous ? Des jeunes Canadiennes oubliant le français ne parlant que l'anglais,.... plus, qui ont honte de répondre en français. Des jeunes filles qui lèvent le nez sur tout ce qui est canadien, se plieront aux caprices des Américains, afin d'être admises chez eux, et se croiront privilégiées parce qu'elles ont mis le pied dans une maison étrangère."

Nous pouvons à ce propos nous écrier avec un confrère : Où allons-nous, Grand Dieu ! On dirait que c'est l'heure d'un universel examen de conscience. De tous les cotés on jette le cri d'alarme et l'on semble comprendre qu'il n'est pas sage de s'abandonner au courant fatal des lousanges exagérées dont on a jusqu'ici enivré notre race. Tant mieux connaissons-nous nous-mêmes.... et nous serons plus tentés de nous corriger.

Le nouveau pouvoir hydraulique pour la production de l'électricité, a été mis en activité, et le changement dans l'éclairage est on ne peut plus satisfaisant. La lumière est beaucoup plus brillante qu'avec le moteur à vapeur. Actuellement, si la compagnie voulait réduire ses prix et augmenter de quelques-uns le nombre de ses réverbères, Richmond serait une des villes possédant le meilleur éclairage du Canada.

## VICTOIRE DEMOCRATIQUE.

### Fifield elu par 293 voix de majorite.

### SEPT ECHEVINS DEMOCRATES ET UN ECHEVIN REPUBLICAIN.

### Victoire, Deux Candidats Canadiens Republicains elus.

### M. L. P. TURCOTTE et M. ADOLPHE BENARD.

### 5000 de majorite en faveur des licences.

Le verdict de l'opinion publique rendu mardi a donné victoire complète aux démocrates, c'est une balayade en règle. Malgré l'ardeur déployée par le parti des Palmeristes, la victoire leur à échappè, le maire Fifield a été élu par 293 voix de majorité ; le bureau des échevins se compose de sept échevins démocrates et un échevin républicain ; au conseil de ville les partis sont éguux, 12 contre 12.

La journée était des plus belle, et il n'y a pas raison de croire que la température a contribué pour quelque chose à cette défaite ; plusieurs cependant sont restés chez eux, car, par le résultat des votes donnés, il appert qu'un grand nombre d'électeurs ne sont pas allés voter.

Malgré la défaite essuyée par le parti républicain, auquel nous avons prêté notre appui, nous pouvons être fier d'une victoire canadienne honorable ; les deux candidats canadiens républicains MM. L. P. Turcotte et Adolphe Bénard ont été élus ; seul M. H. A. Racicot, démocrate, est resté sur le carreau dans son quartier, tout en déplorant sa défaite, nous avouerons franchement qu'elle ne nous surprend pas, vu que le quartier dans lequel se présentait M. Racicot, était un château-fort républicain, il y a eu cependant un bon suffrage en sa faveur.

Le maire Palmer en a perdu dans tous les quartiers cette année, le suffrage donné en faveur de M, Fifield dépasse celui accordé à M. Crowley, l'an dernier

Nous croyons devoir dire que l'élément Canadien a bien fait son devoir ; le vote a été compact et uni en faveur de nos candidats, nous sommes heureux de les acclamer et de les féliciter de leur victoire.

La revanche est fameuse, le parti canadien se voyait l'objet d'une défaite dans la personne de M. P. A. Brousseau, seul échevin laissé de côté, cette année, c'est le parti irlandais qui subit cette défaite dans la personne M. Foye, seul irlandais laissé de côté sur le ticket démocratique.

Si l'on compare le vote de cette année avec celui de l'an dernier, on peut certainement attribuer la défaite du Maire Palmer aux abstentions républicaines.

La question des licences a été une écrasante défaite pour les prohibitionnistes, qui sont aplatis de la plus belle façon ; le peuple après avoir fait l'expérience du *no-licence*, durant une année, en a eu assez ; outre l'argent perdu par le gouvernement de ville, le public a compris qu'il ne pouvait souffrir plus longtemps un tel système qui a eu pour effet de tenir notre ville en stagnation.

Espèrons que la nouvelle administration travaillera activement au succès et au développement de notre ville : Nous donnons ci-après le nouveau gouvernement de ville tel qu'il est actuellement composé :

MAIRE.

Geo. W. Fifield, d.

ECHEVINS.

Jeremiah Crowley, d.
Thomas Enright, d.
Stephen B. Puffer, d.
Richard Ballen, d.
Geo. H. Frye, d.
Geo. F. Tilton, d.
Jas. W. Cassidy, d.
Watson A. Dickinson, r.

Le conseil de ville se compose comme suit :

QUARTIER 1.

Patrick Barry, d.
Jas. F. Doherty, d.
P. Ganity, d.
J. J. Sullivan, d.

QUARTIER 2.

Newell Abare, r.
Adolphe Bénard, r.
Walter C. Coburn, r.
Geo. Marston, r.

QUARTIER 3.

P. J. Baxter, d.
J. J. Gilbride, d.
Chs. Marren, d.
Thos. J. Sparks, d.

QUARTIER 4.

E. L. Giles, r.
F. M. Horne, r.
W. Parkin, r.
E. C. Wallace, r.

QUARTIER 5.

H. M. Jacobs, r.
Geo. D. Kimball, r.
J. C. Speira, r.
L. P. Turcotte, r.

QUARTIER 6.

Jas. A. Conbry, d.
J. J. Dolan, d.
D. Driscoll, d.
Jas. Coolan, d.

COMITÉ DES ÉCOLES.

Quartier 1.—P. Keyes, d.
" " 2.—W. H. Latrop, r.
" " 3.—John McEvay, d.
" " 4.—R.A.Greene, r. d.
" " 5.—A. G. Snapp, r.
" " 6.—A. W. Leonard, r.
A. Huntress, r.
A. W. Hill, r.

Le vote prohibitionniste en faveur du candidat Sherman a été d'une insignifiance flagrante.

Dans le quartier 5, M. L. P. Turcotte a eu 825 votes déposés en sa faveur ce qui le met le troisième sur la liste des candidats dans ce quartier. M. Adolphe Bénard a eu 857 votes en sa faveur dans le quartier 2 et M. H. A. Racicot 433 dans le quartier 4.

Le parti démocratique a raison d'être fier de sa victoire et nous nous réjouissons, de notre coté, de la victoire canadienne que nous avons remportée dans la présente lutte municipale. Attendons que vos édiles soient à l'œuvre pour voir si leurs travaux seront dignes du suffrage populaire l'an prochain.

L'ETOILE tout en regrettant cette défaite républicaine peut cependant se vanter d'avoir aidé de toutes ses forces l'élément canadien et nous sommes sûr que l'on nous permettra de nous associer de tout cœur aux candidats canadiens victorieux.

Le vote pour les échevins comptent le nombre suivant de bulletins écartés (blanks) :

164 dans le quartier 1
331 " " 2
235 " " 3
550 " " 4
554 " " 5
533 " " 6

en tout 2367.

### Bulletin Electoral.

MARDI 9 DECEMBRE.

BOSTON.

Boston a élu un maire démocrate, Nathan Mathews, par 12,556 voix de majorité ; le vote en faveur des licences a été de 15,168 de majorité ; les démocrates en ont gagné dans les deux branches du gouvernement de ville. évidemment le vent est bon pour eux.

NEWBURYPORT.

Newburyport a élu un maire républicain par 700 voix de majorité, c'est M. F. P. Dodge ; quatre échevins républicains et deux démocrates ont été élus, le conseil est républicain, par les deux tiers ; le vote en faveur des licences a été remporté par une grande majorité.

WORCESTER.

Worcester vient d'être témoin d'un véritable triomphe républicain ; le maire Harrington a été élu par 7,071 voix, contre 4,723 qu'a eues son concurrent B. W. Childs ; tous les candidats républicains pour l'échevinage ont été élus ; les démocrates ont élu de leurs candidats au conseil et dans le bureau des écoles ; le vote pour les licences a été 6,198 pour et 5,172 contre ; celui de l'an dernier était 5,119 pour et 5,198 contre ; comme on le voit la ville de Worcester a dû abandonner elle aussi ce système désavantageux du *no-licence*.

SALEM.

Les élections se sont terminées mardi soir par la réélection du maire Rantoul par 255 votes de majorité. Le vote pour les licences a été de 2,160 contre 1,359 ; la campagne s'est passée tranquillement on n'y a pas mêlé de politique ; les nominations se sont faites paisiblement parmi les citoyens.

LYNN.

Les élections à Lynn assurent la candidature d'un maire républicain, la question des licences a été remportée par une forte majorité.

## NOUVELLES DU CANADA.

SOREL.

A 5 1-2 heures jeudi matin l'alarme fut sonnée pour un incendie qui venait de se déclarer rue Elizabeth, division Champlain. La brigade se rendit promptement sur les lieux et se mit en devoir d'éteindre le feu qui venait de faire son apparition dans une grange servant de boutique à M. Arsène Bussières.

Comme la bâtisse était peu élevée et qu'il y avait abondamment de neige sur les hâtisses voisines, diminuant ainsi le danger, le chef Ladébauche crut inutile de se servir de bornes-fontaines. En conséquence ses hommes se mirent à l'œuvre avec des seaux et de la neige et se rendirent maître du feu en peu de temps. La bâtisse qui appartenait à C. J. Wurtele, Ecr., était complètement détruite.

Le feu a été causé par un tuyau passant à travers la couverture, un moyen presqu'infaillible pour causer les incendies.

Les dommages ne sont pas considérables.

M. Joseph Parent, autrefois de Saint-Michel d'Yamaska, et demeurant maintenant à Helena, dans le Montana, est arrivé en cette ville après avoir été absent du pays pendant dix-huit ans. Il passera l'hiver au Canada.

Durant son séjour dans le Montana, où il se livre à l'élevage des animaux, il a réussi à amasser une jolie fortune.

TROIS-RIVIÈRES.

La cour d'assises qui vient de s'ouvrir à Trois-Rivières aura à juger Sévère Houle, dit Gervais, accusé du meurtre de sa tante à la Pointe-du-Lac, ainsi que trois individus, Guillaume Paquin, Onésime Pronovost et Léandre Francœur, accusés de viol.

Le juge Bourgeois préside à cette cour où M. Bureau est chargé des poursuites. Sévère Houle a confié sa défense à Mess. Duplessis et Cooke.

COATICOOK.

Une ancienne famille de Coaticook est revenue, il y a quelque temps, de Holland, Vt., où elle avait laissé un chat à la maison. Mais qu'on juge de la surprise de la famille quand, il y a peu de jours, le chat est venu la retrouver à Coaticook. Des cas de cette nature se sont déjà vus chez les chiens, mais quant aux chats, nous croyons que c'est la première fois que cela arrive, vu surtout la grande distance qu'ils y a entre les deux localités.

SHERBROOKE.

L'infortuné Blanchard, qui sera pendu vendredi prochain, a fait sa première communion, à la prison. C'est son dévoué directeur spirituel, M. l'abbé Fisette, qui lui a porté le pain des forts. Sa figure était rayonnante de joie et de bonheur ; il était vraiment heureux. Quelles douces consolations notre religion donne à celui qui va mourir ! Du fond de sa cellule, Lamontagne a assisté à la cérémonie ; il était ému et a versé des larmes. Il est moins sensible que Blancbard, moins expansif, mais il est évident qu'il se prépare, lui aussi, au grand jour qui approche.

Plusieurs des jurés dans la cause du malheureux Blanchard, ont signé une requête adressée au gouverneur général, de mandant qu'il revienne de sa décision au sujet de la commutation de la peine de mort prononcée contre cet infortuné. Il est à désirer que cette suprême démarche ait meilleur succès que la première. La requête porte que le jury, en le recommandant à la clémence, s'attendait à ce qu'il ne serait point pendu, et que c'est dans cette attente seule que le verdict de coupable a été rendu. Ceci est très fort.

ROXTON FALLS.

Mercredi soir, vers 9 heures, un incendie a éclaté mystérieusement dans la maison d'un nommé Labelle. Sa femme s'était rendue au sixième rang, afin de passer la soirée chez une amie. Quelques instants après son arrivée, on vient lui annoncer que leur maison était en feu. L'infortunée accourut aussitôt, mais il était trop tard, l'élément destructeur avait tout ravagé. Le mari est resté dans les flammes. On croit qu'après le départ de sa femme, il est allé se coucher, et que des étincelles, provenant du poêle, ont communiqué le feu au plancher. Labelle était âgé d'environ 60 ans.

HULL.

M. Pierre Boulianne, autrefois de Hull et maintenant conducteur sur le chemin du Long Sault et Témiscamingue, a été victime d'un accident qui a eu lieu vendredi dernier pendant l'absence de M. Bouliane et toute sa famille. Avant son départ pour une courte promenade chez un voisin, M. Bouliane avait laissé un feu dans le poêle, mais tout paraissait en sûreté. Il faut croire qu'une étincelle sortie du poêle aurait mis le feu.

M. Bouliane perd tous ses meubles et vètements de corps. Il est arrivé mardi à Hull où sa famille passera l'hiver. Quant à lui, il retournera à Témiscamingue pour reconstruire immédiatement. Il n'avait pas d'assurance.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite acheté une bouteille du fortifiant sans égal "Le Regulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.

## Le Concert de Dimanche.

Le grand évènement musical de la saison sera certainement le Concert Sacré organisé sous les auspices du Cercle Canadien, de Lowell.

Si l'on en juge par le programme plus bas, nous avons tout raison de croire à une soirée musicale des plus joyeuse.

Les artistes qui prennent part à cette soirée ont déjà cueilli des lauriers, et l'enthousiasme qui les acclamera dimanche prochain sera la répercution des applaudissements qu'ils ont reçus partout sur leur passage.

Nous donnons ci-après le programme de cette soirée :

1. ARIA, - "O mio Fernando" from "La Favorita," - *Donizetti*
   MISS LILIAN CARLL SMITH, Contralto.
2. SONG, - - "Thy Blue Eyes," - *Bohm*
   MR. E. F. WEBBER, Tenor.
3. CORNET SOLO, "5ème Air Varié." - *De Berriot*
   MR. E. N. LAFRICAIN.
4. ARIA, "From Linda dé Chamounix," *Donizetti*
   MISS MARIE NELLINI, Prima Donna Soprano.
5. SONG. - "Toreadore's" from "Carmen," - *Bizet*
   MR. F. R. RIX, Barytone.
6. FANTAISIE, - - - - - *Vieuxtemps*
   MR. JEHIN PRUME.
7. SONGS, { *a.* "If" - - - - - - - *Denza*
   *b.* "Dear Heart," - - - - - *Mattei*
   MR. E. WEBBER, Tenor.
8. BALLAD, - "Home Dearie, Home," - - *Molloy*
   MISS LILIAN CARLL SMITH, Contralto.
9. CORNET SOLO, "Marlbrough s'en va-t-en guerre," *Arban*
   MR. E. N. LAFRICAIN.
10. SONG, "A Summer Night" *Goring Thomas*
    MISS MARIE NELLINI, Prima Donna Soprano.
11. SONG, - "Within My Darling's Eyes," - - *Holst*
    MR. F. R. RIX, Barytone.
12. { *a.* Andante religioso, - - - - - - - *Thomé*
    *b.* Caprice fantastique, - - - - - - *Bazzini*
    MR. JEHIN PRUME.

MISS ANNA MELENDY, Accompanist, one of the prominent Lavallée's pupils.

## LES ARTISTES.

JEHIN PRUME.

Le célèbre violoniste et compositeur, de Montréal, la gloire des *dilettanti*, l'âme de la musique, qui a fait jouir les amateurs européens. Son titre de violoniste de Sa Majesté le Roi des Belges et du Czar de Russie, l'Etoile du théâtre musical de Paris, en un mot l'orgueil des plus éminents professeurs musiciens du vieux monde, sera dans notre ville dimanche, et tout le monde doit aller l'entendre. Allons entendre le fameux Jehin Prume.

E. N. LAFRICAN,

Lowell entend déjà les sons argentins et harmonieux que ce virtuose cornetiste canadien, sait tirer de son instrument, sa réputation est mérité et sa position de premier cornetiste, (Boston Symphony Orchestra), vous fait voir à l'avance l'éloge qu'il mérite. Son nom est partout l'univers.

MISS LILIAN CARLL SMITH, *Contralto.*

Son talent, sa belle voix, son exécution artistique en ont fait le bijou du théâtre sur ce continent ; ses études en Europe lui ont fournis une réputation qui n'est pas surfaite, et nous irons l'acclamer dimanche soir.

EDWIN F. WEBBER, *Ténor.*

Que vous en dire ? il est d'une renommée si célèbre que nous ne pourrions qu'atténuer son mérite en le louant ; le public doit aller l'entendre.

DR. RIX.

Notre baryton favori. Lowell l'a déjà entendu ; nous irons l'entendre dimanche et l'applaudir.

MISS MARIE NELLINI, *Prima Dona Soprano.*

Sans elle ce programme eut été incomplet ; après beaucoup de peines le Cercle Canadien a réussi à se procurer les services de cette éminente cantatrice qui n'a pas de rivale sur le continent et par de là l'atlantique.

MISS. ANNA MELENDY.

Cette élève brillante de notre éminent pianiste canadien, Calixa Lavallée, remplira le rôle d'accompagnatrice ; son apparition, l'an dernier à Lowell, et la recommandation de son professeur, tout nous fait voir en en elle le véritable talent, l'art bien cultivé et des succès bien mérités.

Ainsi donc dimanche soir à la salle Huntington, pour applaudir ces étoiles qui tiennent le haut du pavé musical a Bôston.

Billets en vente chez J. J. Cluin, coin des rues Central et Prescott, jusqu'à samedi soir, et dimanche à la Salle Huntington, depuis 10 hrs, A. M.


# BIJOU :: SHOE :: STORE.

Bonnes Chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Nos Claques! Nos Claques! Nos Claques!

Sont faites en pur Caoutchouc {Para.}

Les Arctics ! Les Arctics ! Les Arctics !

—Durent bien,—

Bottes ! ! Bottes ! ! Bottes ! !

Ne sont pas composees de Goudron.

Les Alaskas, == Les Alaskas,

Savates! Savates! Les Prix sont tous REDUITS.

Nous avons seuls en ville une machine pour les plaques des talons en Caoutchouc ; avec ces plaques, nos Claques durent 50 pour cent plus longtemps. Achetez vos Claques chez nous et vous aurez les plaques pour rien.

BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS,

Gerant Canadien,

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.


## Brave devant la mort !

UN JEUNE ENFANT DE STE-ADELE, AGÉ DE 7 ANS, FAIT SON TESTAMENT.

Un citoyen de la paroisse de Ste-Adèle, comté de Terrebonne, arrivé à Montréal, fait le récit étrange d'un certain événement qui a eu lieu au commencement de cette semaine dans cette dernière localité.

Lundi dernier, un jeune enfant de sept ans mourait de diphtérie après avoir refusé de prendre les remèdes de son médecin. Jusqu'au dernier moment il put parler et marcher. Il dicta ses dernières volontés assis sur une chaise près du poêle. Ses parents ne le croyaient pas si proche de sa fin et furent étonnés de lui entendre dire ces paroles : "Je vais mourir tout à l'heure, regardez dans mes poches de pantalon, vous y trouverez un couteau à ressort que je donne à mon petit frère, ainsi que mes bottines neuves, je donne à petit Jules mon petit portefeuille, et toi en s'adressant à sa petite sœur je te donne l'étui neuf que doit m'apporter Joseph dans quelque temps, de Montréal ; à part de cet étui pour mettre tes crayons et tes plumes je te donne aussi mon catéchisme." A peine avait-il échappé ces dernières paroles qu'il mourait. Inutile de peindre la douleur de parents à la vue de cet enfant qui voyait venir la mort avec tant de sang-froid, faisant un partage de son butin avant de mourir.


## Lowell Opera House,

Vendredi et Samedi,
12 et 13 Decembre,
Matinée samedi à 2.30 hrs.

Limited Mail,

SCENE REELLE.

La vie sur les Chemins de Fer,

Effets saisissants et merveilleux, scènes de théâtre des mieux faites.

C'est la Piece Americaine du jour.

Jouée par une forte compagnie d'acteurs, comprenant :

Florence Bindley,
La gentille soubrette et comédienne et
Harry Blaney,
L'enfant artiste.

MERCREDI SOIR, 17 DEC.

Un soir seulement.

Miss. Maude Banks

Aidée d'une excellente compagnie d'artistes anglais et français.

Avant la reproduction du drame Jeanne d'Arc, il y aura un lever de rideau, durant lequel on jouera, *en francais*, la spirituelle comédie française

LA CREMAILLERE.

On jouera ensuite le fameux drame historique.

Jeanne d'Arc,

(VERSION ANGLAISE.)

Cette épisode si célèbre de l'histoire de France et de la Pucelle d'Orléans, sera mis sous nos yeux avec un talent artistique.

Scènes spéciales, décors resplendissants, tableaux magnifiques, beaux costumes.

Billets en vente lundi à 10 hrs, à la salle d'Opéra.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, evaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom,—

Adresse,—

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

Mme Dr. EMMA HAMEL,
75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

NOUS TENONS LA TETE

DANS LE COMMERCE DE

—Fourrures.—

35, 39, 41.

RUE MARKET.

Collerettes en coney et en lièvre noirs, avec doublure en satin, collets ronds et épaules bouffies, de toutes les grandeurs pour $4.98, elles sont bon marché.

Premiere qualité de manchons, $1.50. — Manchons en astrakan, $3.00.— Bas longs en laine, pour Dames, 25c. — Corps et caleçons moitié laine, pour garçons, 39c.— Tuiles en soie peinte, belles nuances, 69c. — Tabliers noirs pour femmes, avec étampes pour broderie, 39c.—Drap satin pour peindre, broder ou doubler des ouvrages de fantaisie, 30c. la verge.— Braids pour par-dessus avec boutons.—Voiles nouveaux avec fleurs ou unis.—Si vous voulez être économes, faites affaires chez

ABELS & SON,

(Welles Block,)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS : —Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,

Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

Chas. Brothers Co.
Rochester, N. Y.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
H. C. Toupin & J. W. Paradis,
*Propriétaires.*

Liqueurs [illegible] matiques. Cigares. Sous une spécialité.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad e des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

CONSERVEZ vos maisons, remises et étables à l'épreuve des mauvaises odeurs, durant les chaleurs faites usage des désinfectants que nous offrons :

PURITY,

COPPERAS,

ACIDE CARBOLIQUE,

CHLORURE DE CHAUX,

SUPER ACIDE CARBOLIQUE.

C. B. COBURN & Co.

—AMIANTOS HAIR GROWR.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Prince,


L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN

# BON MARCHE,

## Nos Cadeaux de Noel,

**Notre Etalage est Charmant,**

IL NE RESTE PLUS QUE 15 JOURS.

**Venez acheter au plus tot si vous voulez avoir un**

## —BON CHOIX,—

**NOS LIVRES,**

La collection est des plus choisie, dans tous les prix, reliure forte en cuir de Russie, maroquin, et papier, volumes de luxe, couverts en peluche. Demandez nos prix.

**ARTICLES EN PELUCHE.**

Boites à toilette, albums, boites à ouvrages, à gants, à mouchoirs, à bijoux, à parfums. C'est le temps de faire vos achats et à bon marché.

**NOS GANTS,**

Pour être convenablement vêtus il faut une paire de gants, vous trouverez au Bon Marché des milliers de paires dans tous les genres, mousquetaire, biarritz, Paris kid, doublés ou non, avec des réductions extraordinaires, et ce que nous vendons dans ce département est le meilleur qui puisse se trouver a Lowell.

**LES POUPEES,**

Par milliers, car elles sont si belles que nous pouvons les vanter, par la beauté, l'élégance et le contentement qu'elles donneront à vos enfants; nous en avons en caoutchouc, en cire, en pierre, &c., &c.

**NOS TABLIERS,**

Sont de toilette, de goût, et élégants, les dames et les demoiselles devraient s'en procurer quelques uns pour leurs amis, c'est un beau cadeau pour la Noël.

**NOS ALBUMS.**

1 lot à .49c. chaque.
1 lot à .69c. chaque.
1 lot à .98c. chaque.
1 lot à $1.23 chaque.
1 lot à $1.69 chaque.
1 lot a $1.97 chaque.
1 lot à $2.23 chaque.

Ils sont de toutes les nuances et nous avons le plus fort assortiment de la ville.

**NOS MOUCHOIRS,**

Nous avons ce qu'il y a de mieux, dans tous les prix que vous puissiez désirer, vous aurez tout à votre prix; mouchoirs en soie, en toile, avec initiales, brodés, fleuris, à un tiers du prix plus bas qu'ailleurs.

**NOS PARFUMERIES de NOEL.**

Un assortiment des plus variés, de tous les genres, aux prix les plus bas, variant de 5c. en montant; les bouteilles seules attirent l'attention du public par leur conformation, des petites, des granges, des rouges, des vertes, en un mot tout ce qu'il faut pour orner une bonne chambre, aussi, éponges, peignes, brosses à dents et à cheveux, en un mot tout ce qui concerne la toilette.

**NOS OUVRAGES de FANTAISIES.**

Le plus bel assortiment des dernières nouveautés, mouchoirs fleuris, bordés en satin fleuri, coussins, thermomètre, calendriers, cadres, porte-balais porte-bouquets, tidies, &c., &c., &c.

**Achetez a bonne heure,**
**Achetez a bonne heure.**

☞ Vos effets sont livrés chez vous si vous le désirez.

*Venez voir la fameuse représentation Russian Wedding Fast.*

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOURE.



L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Tougas & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bétiste, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 160 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
P. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.



## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rheumatic Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Deux ou trois personnes trouveront une bonne pension en s'adressant au No. 83 rue Moody.

Cette semaine principalement, nous engageons nos lecteurs a lire l'annonce de J. E. Venne. Ca en vaut la peine.

Tout le monde dit que Fontaine fait des photographies qui ne sont pas surpassées, le fini est supérieur et l'ouvrage garanti, prix des plus réduits.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

M. Chas. Dupuis promet une surprise de Noël a tous ceux qui iront chez lui acheter leurs chaussures; l'assortiment est des plus variés et surtout certainement d'être vu, une visite est solliciteé.

Ingall's Throat and Lungs specific, c'est sans contredit le meilleur remede contre le rhume et les affections de poitrine; si vous vous sentez des douleurs a l'estomac, faites-en usage et vous êtes assurés d'une guerison immédiate.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Les affaires sont bonnes chez Parthenais frères; l'assortiment varie qu'ils ont en mains, dans leur établissement, nous force a dire que c'est un des centres les plus avantageux de la ville pour faire ses bons marchés.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Bonnes meres, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer, faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez leur a prendre le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Voici la Noel: N'oubliez pas pour vos viandes et provisions d'aller au Public Cash Market; l'assortiment est de premiere classe, vous y trouverez des epiceries de choix.


On dit que plusieurs démocrates dans leur gaité, sont allés faire prendre leur portrait chez Loupret pour constater mieux que les portraits de Loupret ne changent pas.

*Grande variété de beaux chéiot chez Sargent.*

N'oubliez pas que l'huile d'or, préparée par Mme Hamel, est une composition qui n'a pas de supérieure pour empêcher la chute des cheveux, et les faire repousser, les nombreux témoignages donnés en faveur de cette huile nous portent à la recommander fortement à tous nos lecteurs et lectrices. Lisez l'annonce.

Marion fait des photographies de premiere classe. Une visite est sollicitée.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Pour un cadeau de Noël rien de mieux qu'une belle paire de pantoufles que vend à si bon marché J. C. Martel.

Ceux qui désirent acheter de beaux cadeaux de Noël n'ont qu'à aller au Bon Marché; l'assortiment est varié et complet; empressez-vous pendant que vous pouvez faire un bon choix.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

M. C. Roussin le propriétaire du Ward Five Drug Store, est heureux d'informer le public canadien, qu'il lui offre pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, le plus bel assortiment d'articles de toilette, parfums exquis, savons parfumés, boites de toilette, etc toutes sortes d'objets pour faire des cadeaux, une visite est cordialement solicitée.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. C. L. Charron, 207 rue Central, fait de belles affaires, aussi il vend à de très bas prix. Pour les fêtes de Noël et du jour de l'an, il offre en vente le plus bel assortiment de pantoufles, (slippers) qu'il y ait dans la ville. Avis a ceux qui désirent faire des présents.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Dr. Comtois gradué de l'école de médecine et chirurgie de Montréal, élève spécialiste de la New-York Polyclinic, pour les maladies des femmes et des enfants, est définitivement installé au coin des rues Cabot et Salem, où il donnera des consultations spéciales aux personnes ci-haut mentionnées; de 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 7 à 9, P. M. Tous les mercredis soir, consultations gratuites.

*Plus de lumière!* Ainsi parlait Goëthe à sa mort, et surtout plus de lumieres pour les maladies des enfants, c'est ce que demandent les mères. Mde Annie Corington 1324 Canal St. Philadelphia, nous écrit: J'ai fait usage du Dr. Hands Colic Cure et je le recommande, mon enfant n'était pas bien il était hargneux et frissonnait, ce remède a eu un effet magique. C'est en réalité la substance de milliers de reconnu audations que nous avons reçues.

N'oubliez pas d'aller faire une visite au nouveau magasin, d'épiceries de viandes, provisions, etc, au coin des rues Moody et Race, a l'enseigne du drapeau américain. M. Paul Vigeant le populaire propriétaire, vous vendra de la fleur, 1ère qualité (Haxall,) à $6.50 le quart.

## Association Catholique.

Le Club St Thomas a organisé pour dimanche 14 courant, une magnifique soirée musicale et vocale, sous les soins de Mes. Philippe Carpentier et Eugène Savard, membres du club.

1. Ouverture par la bande.
2. Chanson par M. F. Desrosiers.
3. Solo de piano par Delle. Emma Boutillette.
4. Déclamation par Delle Eda Carpentier.
5. Chanson par M. Georges Welch.
6. Duo de violon et clarinette par Mes. Caron et Pagé.
7. Bande de l'Association.
8. Romance par M. Emmanuel Lauzières.
9. Solo de piano par le Professeur St Georges.
10. Trio de banjo par Mrs. Curren et Walker Bros.
11. Romance par un ténor.
12. Chanson par Delle Emma Boutillette.
13. Solo de piano par Delle. Méthot.
14. Solo d'harmonica par M. T. Kelley.
15. Romance par M. J. Holden.
16. Duo de banjo et d'harmonica par Mes. Carpentier et Walker.
17. Chanson par Delle E. Duplessis.
18. Bande de l'Association.
19. Tableau vivant (La vengeance) en quatre scènes.
20. Déclamation par M. Henri Daigle.
21. Romance par Delle Emma Lareau présidente du Club Ste. Cécile.
22. Chansonnette militaire par M. Albert Pelletier commis au magasin de chaussures du Grand Cyrille.
23. Déclamation par M. Loranger.

Sortie par la bande.

Melle Alma Alexandre, accompagnera au piano.

## ETRANGER.

Berlin. — Le recensement qui vient d'être opéré à Berlin donne à cette ville une population de 1,574,485 habitants.

Vienne. —La rentrée du reichsrath a eu lieu. Dans le budjet qui a été présenté à la chambre les dépenses sont évaluées à 564,473,940 florins et les recettes à 566,759,572 florins.

Londres. — Dans la réunion qu'ils ont tenue, les administrateurs de la Banque d'Angleterre ont décidé d'abaisser de six a cinq pour cent le taux de l'escompte.

Londres.—Le dépôt de mendicité de Newcastle-under-Lyne a été détruit, par un incendie; six personnes ont péri dans les flammes.

Paris.—Le ministère de la guerre a fait dresser une liste de toutes les brasseries et boutiques de marchands de vin de Paris appartenant à des étrangers ou fréquentées par des étrangers. Cette liste sera affichée dans toutes les casernes, et il sera défendu aux officiers et aux soldats de s'y rendre.

La Haye.—La dépouille mortelle du roi des Pays-Bas a été enterree, à Delft, au milieu d'une cérémonie imposante.

L'église où le service a été célébré était remplie d'une foule dans laquelle on remarquait les ministres, un grand nombre de fonctionnaires et des députations. Le docteur Koetsweld a prononcé une émouvante oraison funèbre.

Au moment où le cercueil allait être descendu dans la tombe, le ministre de la justice y a apposé les sceaux de l'Etat; on l'a ensuite déposé dans un des caveaux de l'église, près du monument de Guillaume le Taciturne. Le cercueil était couvert de fleurs envoyées par la reine-régente.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 6 Décembre, 1890.

HOMMES.

Bessette, Géd.
Beauregard, Geo.
Côté, Ed.
Drainville, Wilfrid
Dumas, Noël
Fugère, Ursis
Fortin, Xavier
Forquette, Adélard
Germain, Albéric
Grégoire, Alexandre
Gendreau, Narc.
Lampron, Olivier
Laberge, Israël
Loiselle, W. P.
Lamoureux, Frs.
St Cyr, E. D.
St Onge, Nap.

FEMMES.

Clouette, Léa
Desbien, Léontine
Decoté, Délia
Ducharme, Delia
Gaudette, Mary Jane
Goulet, Dme Vve. Cy.
Lusignan, Rose Anna
Lefebvre, Esther
Prospère, Dme Jos.
Pacaud, Jane
Parent, A. Dme.

## NOTES LOCALES.

Si l'hiver continue Dan Gage fera bonne moisson de glace cette année.

Il y a eu 33 décès dans Lowell durant la semaine finissant le 6 décembre.

M. Bernard Bernard a perdu ces jours derniers un jeune enfant de 4 mois.

A partir d'aujourd'hui, jeudi, la cloche d'alarme sonnera tous les soirs à 8.30 au lieu 9.30 hrs.

M. Frank Cloutier se réjouissait ces jours derniers, à l'occasion de l'arrivée d'une grosse fille. Nos félicitations.

Le concours du *Star* est fini d'hier. Nous donnerons les noms des heureux gagnants dans notre prochain numero.

M. H. C. Toupin pharmacien, de Haverhill était lundi de passage à Lowell, pour affaires concernant son commerce.

Vû les chemin d'hiver que nous avons eus plusieurs en ont profité pour faire une jolie promenade en sleigh; *sonnez cloches légères*..

On croit dans plusieurs parties de la ville que M. Proveucher a de bonnes chances de succès pour le concours du *Star*, nous lui souhaitons.

Aux abords du chemin de fer près de Bleachery on a trouvé en décomposition, samedi, le corps d'un jeune enfant qui avait été déposé dans une boite.

**N'oubliez pas d'aller entendre le celebre JEHIN PRUME dimanche prochain. c'est le dieu du violon et de la musique entrainante.**

Les Delles. Alice Guimond, Corine Leclair ont organisé la soirée de dimanche dernier; le programme a satisfait l'assistance et les organisateurs out bien réussi: bonne recette.

On nous informe que la recette nette de la soirée donnée sous les auspices de la corporation Saint-André, le 27 novembre dernier, va se monter à près de $140. C'est un beau succès.

Ceux qui désirent se procurer un beau manteau en peluche de soie, élégant et bien fait, n'ont qu'à aller au Bon Marché. M. Fred Ethier leur promet des avantages sans précédents.

Un jeune Pouliot, de Boston, s'est fait écraser un doigt par un *bumper*, sur la ligne du Boston & Maine; l'amputation a été jugée nécessaire. Pouliot demeurait cidevant dans le Petit Canada.

Lundi après-midi, un homme enivré s'est jeté dans le canal qui longe la rue Dutton, les officiers Collins et Welch l'ont repêché après lui avoir laissé prendre un bain froid, qui l'a quelque peu saisi.

Samedi avant midi un nommé James Curry s'est brisé un os dans le cou: son cheval prit le mors aux dents et le renversa de voiture; l'accident est arrivé à Belvidere; on l'a conduit à l'hopital.

Lundi après-midi, un cheval à l'épouvante passait sur la rue Central; chose miraculeuse, malgré le grand nombre de piétons qui circulaient sur le trottoir où passait cette bête affolée, personne ne s'est fait blesser.

Lundi à l'occasion de la fête de l'Immaculée conception, il y a eu office dans toutes les églises catholiques de la ville; à l'église St Joseph, M. Philias David a chanté, à l'offertoire, l'*Ave Maria* de Carlo Bassini.

**C'est LAFRICAIN le fameux corneliste canadien de Boston, que nous aurons le plaisir d'entendre dimanche prochain, rendons-nous en foule a la salle Huntington.**

Dans un incendie qui a eu lieu dimanche matin à Boston, neuf chevaux ont brûlé; ils appartenaient à un voiturier qui tient en même temps une écurie de louage. Les pertes se portent à $4.000, on a arrêté un employé sous soupçon d'incendiat.

M. Orphin Genest, avocat de Holyoke, un de nos compatriotes estimés dans cette dernière ville, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, lors de son passage à Lowell, samedi dernier; M. Genest était l'hôte de M. le Dr. Comtois, il est retourné lundi.

**WEBBER le fameux et elegant tenor se fera entendre dimanche prochain. Ne manquez pas cette bonne occasion de passer une soiree si amusante.**

Un bon nombre de citoyens ont fait circuler une requête priant le conseil de ville de faire une demande à la Législature pour avoir le droit d'accorder une licence pour la vente des liqueurs par chaque 500 habitants, cette requête porte des signatures fort importantes.

Notre Samson Canadien, Louis Cyr, était mardi de passage à Lowell.

Les patineurs s'en donnent joyeusement sur la rivière, la glace est vive et epaisse.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Un jeune enfant de M. Joseph Côté est mort dimanche, ses funérailles ont eu lieu lundi après-midi.

M. Auguste Jean vient de rentrer comme *overseer* d'un département dans les moulins Lawrence.

Il nous fait peine d'apprendre, qu'un des enfants de M. Paul Vigeant est à la dernière extrémité.

Le commerce de notre ville, tout en n'étant pas des meilleurs, est cependant fort prospère à l'approche des fêtes.

Mgr. Williams, de Boston, est venu confirmer un certain nombre d'enfants de la congrégation canadienne de cette ville.

**Notre baryton favori M. le Dr. F. R. RIX chantera dimanche au concert du Cercle Canadien.**

M. Maxime Racette est arrivé de Muskegon, Mich., ces jours derniers, il est en promenade chez sa sœur Mde Vve. J. B. Flamand.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Les diverses neuvaines préparatoires à la fête de l'Immaculée Conception, se sont terminées le jour de la fête, par des cérémonies spéciales dans plusieurs de nos églises.

Delle Marie Leduc a reçu une montre et chaine en or de ses amis, la semaine dernière; ce cadeau était accompagné d'une adresse, à laquelle Delle Leduc répondit heureusement, invitant ses amis à passer avec elle le reste de la soirée, tous se sont bien amusés.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

La police a empêché les enfants de glisser sur la commune nord, et ce pour éviter les accidents et donner la sûreté aux passants; on a cependant recommencé cet amusement si gai, nonobstant les avertissements; la police est décidé à sévir, ainsi que l'on se tienne sur ses gardes.

**Miss MARIE NELLINI et Miss LILIAN CARLL SMITH figureront dimanche a la salle Huntington; allons contempler ces deux etoiles musicales.**

M. et Mde Ernest Peltier, de retour de leur voyage de noces, ont été fêtés par leurs amis; il y a eu réception à la résidence de M. Auclair, père de la mariée, où de beaux cadeaux ont été présentés. Plusieurs amis étaient présents. Le chant et la musique ont diverti tout le monde.

Hier soir a eu lieu à la salle Huntington, la soirée organisée par les membres de l'Association Catholique, à l'occasion de la fête du Rév. P. Garin. Nos remerciements pour les billets de faveur que l'on a eu la gracieuseté de nous faire parvenir. Compte-rendu au procbain numéro.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté Sara Martel et Mary Brown, sous soupçon de vol. James Brown, l'époux de l'une d'elles, a aussi été arrêté et l'on a trouvé à leur résidence 8 sacs en peluche de soie, des collerettes en pelleterie au montant de $300. Comme on le voit, cette rapine, pour être fructueuse, n'a pas réussi, le bien mal acquis ne profite jamais.

**Avez-vous vous vos billets pour le grand concert sacre du Cercle Canadien dimanche prochain? Empressez-vous car les billets disparaissent rapidement.**

Les officiers suivants ont été élus à l'Association Catholique, pour le prochain terme:

Président.—E. H. Choquette.
Vice-président.—H. Daigle.
Sec.-arch.—Alb. Pelletier.
Ass.-sec.-arch.—Geo. Dion.
Sec.-cor.—T. J. Goyette.
Trésorier.—P. L. Denault.
Sergent d'armes et directeur du théâtre.—H. L'Heureux.
Bibliothécaire.—E. Savard.
Directeurs.— T. Audette, E. Lanoue, F. Lachapelle.

Deux reporters de la ville ont causé une jolie surprise aux Dames de l'Union Catholique, qui étaient réunies à la salle Columbia dimanche après-midi. Ils sont parvenus à faire entrer dans cette salle un énorme dindon vivant, pesant près de 40 livres, (le plus dindon de l'espèce) après l'avoir orné et paré de rubans, guirlandes et d'une carte enluminée, sur laquelle on lisait ces mots "For the ladies night"; on peut croire que l'arrivée solennelle du bipède a quelque peu surpris les dames organisatrices et retardé quelque peu les travaux d'organisation.

Nous avons eu depuis quelques jours une température véritablement agréable.

Mad. Louis Manny de Cohoes, N. Y., est en visite chez notre concitoyen M. Joseph Lanthier.

Si l'on en croit les journaux du Canada, il y a quinze ans qu'il n'y a pas eu de froids aussi intenses que cette année.

M. Geo. Dion, ci-devant de la maison Berger & Bénard est maintenant à l'emploi de M. Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody; il invite ses amis à aller lui rendre visite.

Nous regrettons d'apprendre que Towner, enfant de notre ami P. A. Brousseau, est dangereusement malade des fièvres typhoïdes. Nos sincères souhaits de convalescence.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main de M. W. Marcotte, marchand de Manchester, N. H., et ex-député à la législature de cet état, qui était hier de passage en cette ville.

M. S. Grégoire, marchand de chaussures, qui vient de déménager au No. 251 rue Middlesex, a toujours en mains un magnifique assortiment, dans sa ligne de commerce. Une visite est cordialement sollicitée.

## Maude Banks a Lowell.

Elle sera à Lowell mercredi prochain avec une excellente troupe, plus forte que celle que nous avons entendue l'an dernier, elle jouera "Jeanne d'Arc", en Anglais; le lever du rideau sera une intéressante comédie française et jouée en français, intitulée "la Crèmaillère", il n'y a rien de plus désopilant. Le bon accueil que lui a fait notre population a fait à cette actrice américaine, nous porte à croire qu'elle aura un auditoire nombreux à l'Opéra House, mercredi prochain, le 17 décembre courant. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

## Accident Fatal.

Samedi soir un jeune homme, Louis Tanguay, s'est fait tuer par les chars, à la traverse de chemin de fer, près de School St; ce jeune homme travaillait depuis 3 ans aux moulins Prevey, et il n'a dû sa mort qu'à son manque d'attention; vers 5.06 hrs. P. M., les barrières étaient ouvertes et comme il allait traverser la voie, un train qui passait à toute vitesse le frappa et l'envoya retomber à une distance d'où on le ramassa inanimé; ce fut l'affaire d'un moment de faire mander l'ambulance et de le conduire à la résidence de ses parents sur la rue Middiesex; plusieurs citoyens ont généreusement fourni pour voir à son enterrement et sépulture, vu que ses parents sont bien pauvres. M. J. S. Bourdon a été chargé de la sépulture.

## Naturalisation! Naturalisation!!

L'assemblée de dimanche dernier aux salles St Jean-Baptiste, a été très nombreuse. M. H. Duval présidait, les orateurs qui ont adressé la parole sont Messieurs L. T. Trull, J. H. Guillet, A. Gauthier et A. Bonneau de l'ETOILE, L. P. Turcotte, Dr. O. J. Comtois et A. Provost. M. Orphir Genest, avocat de Holyoke, présent à l'assemblée fut prié d'adresser la parole, ce qu'il a fait avec un talent digne d'éloges. Nous croyons savoir que l'on est à organiser des assemblées dans tous les quartiers; dimanche le 21 courant aura lieu une assemblée des électeurs canadiens du quartier 5 à la salle de ce quartier; des orateurs spéciaux ont été vités pour la circonstance.


## C'est Absurde

**De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.**

**Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."**

## Un Dyspeptique Confirmé.

**C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.**

**Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."**

## Ayer's Sarsaparilla,

**Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5 Valant $5 le flacon.**



## BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**Mde. Chs. H. Parthenais en tete.**

782 bulletins déposés cette semaine. Mde C. H. Parthenais tient la tête avec Mde. Emile Blais. M. W. Mailloux a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 255 était le nombre: Mde. Emile Blais en a cette semaine 195.

Onzième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy:

| | |
|---|---|
| Dame C. H. Parthenais, | 1306 |
| Dame Emile Blais, | 1224 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 1201 |
| M. W. Mailloux, | 1141 |
| Edmond Gagnon, | 391 |

Par O. C. GOULET, NOEL TRAVERSY, } Dépositaires.

D'ici à la fin de notre concours oous ne, publierons dans le décompte que les noms des personnes qui auront au delà de 300 votes déposés en leur faveur.

Il ne reste plus que deux semaines d'ici à la fin de notre concours; ceux qui ont des billets a déposer doivent se hâter de le faire, car les bulletins ne seront pas reçus après le 30 decembre. Nous donnerons le nom de la personne victorieuse dans le dernier numéro de la présente année; ainsi donc qu'on ne l'oublie pas. Les concurrents militent avec énergie.



FITS STOPPED FREE In a few days by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Worst Affections. Fits, Epilepsy, or EPILEPTICS if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they pay only cost of shipping when bottle received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je ne suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

***Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du***

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs:—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre dévoué, L. F. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.

PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE



# J. E. VENNE,

## 352 Rue Merrimack, 352

—TOUJOURS AU—

"Mouton d'Or,"

## Voila Noel,

## Voila le Jour de L'An,

Rien de plus beau pour ces jours mémorables pour ceux qui désirent faire un présent, qu'une **Collerette** en **Astrakan**, ou en **Peluche**. Votre choix sur les Collerettes en Astrakan, **$2.19**, votre choix sur celles en Peluche, **$4.25.**

## Au Mouton d'Or,

—La Place par Excellence.—

# O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

**Lisez ce qui suit pour cette semaine:**

5 caisses de Casques Ecossais, *25c.*, valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons a *50c.*
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, *25c.*
Habillements d'hommes, *$4.00* en montant.
Habillements d'enfants, *$1.20* en montant.
Pantalons d'hommes, *75c.* en montant.
Pantalons d'enfants, *25c.* en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour *$5.00*
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à *$4.00.*

Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.

Chapeaux durs à *75c.* en montant.
Corps et Caleçons, *25c.* en montant.
(Beach Jackets), *$2.50.*
Gilets en cuir, *$4.00.*



# Rappelez-vous que

**Notre variete est la plus riche,**
**os genres les plus nouveaux,**
**os prix sont les plus bas de la Nouvelle-Angleterre.**

Bottines d'enfants, 25c. à $2.00
Bottines de Dames, 75c. à $6.00.
Savates de Dames, 25c. à $4.00.
Bottines d'hommes, $1.00 à $7.00.
Savates d'hommes, 40c. à $3.00.

**AUSSI:**

Un beau petit Soulier (Save) de fantaisie pour enfants, à 75c. vous les croiriez un bon marché à $1.00. Venez donc les voir.—DE PLUS: Une variété infinie de bottes en caoutchouc, chaudes et durables, pour hommes et femmes, que nous ne pouvons énumérer.

*RAPPELEZ-VOUS* le **Snag Proof**, ça bat tout pour la durée. Nous avons un joli assortiment pour les fêtes.

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.



## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (tousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


Paris.—M. Gambetta, le père du célèbre homme d'Etat, est mort.


N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, . . Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez epargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Boeuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Boeuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes buitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.



MERES! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**2,000 References. Name this paper when you write.**


## NAISSANCE.

En cette ville, le 6 Décembre courant, Madame E. H. Choquette, une fille.


## LISEZ.

Mad. P. L. Grégoire, modiste, 182 rue Merrimack, informe sa clientèle qu'elle vendra pour cette semaine seulement, un magnifique chapeau valant $2.75, pour $1.25 seulement.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XV

Je n'ai pas cinquante ans, j'en ai deux fois vingt-cinq! Colossalement riche, sans enfant, sans famille, je suis maître de mes actions comme de mes millions. J'ai le droit de disposer de mon cœur, de ma personne, de ma fortune! Une jeune fille me plaît. Je me figure, à tort ou à raison, que cette jeune fille, devenue ma femme, assurera le bonheur du reste de ma vie. Il me semble que la folie serait de ne point épouser et de passer à côté du bonheur! Est-ce votre avis?

C'est mon avis, puisque c'est le vôtre.

A merveille! je suis enchanté de voir que vous pensez exactement comme moi! J'épouserai donc Thérèse Daumont.

Vous épouserez Thérèse Daumont, répéta M. de Loigney en riant, je n'y mets nul obstacle. Mais pour se marier il faut être deux, et je ne suppose pas que vous vouliez l'épouser malgré elle.

Assurément, répondit le banquier, je ne souffrirais point qu'on lui fît une violence morale quelconque. Je prétends qu'elle vienne librement à moi, et je me flatte de l'y amener sans trop de peine.

Faites donc votre demande.

Ce serait prématuré. Je ne suis point du tout sûr, aujourd'hui, de plaire à la jeune fille. Je rêve de la conquérir. Pour cela, il faut qu'elle me connaisse, et pour qu'elle me connaisse il faut me rapprocher de la famille, ou pour mieux dire rapprocher de moi la famille.

Ce sera facile. Mon collègue Robert Daumont est un brave garçon qui se laisse volontiers mener par sa femme. Je me suis aperçu de cela depuis longtemps. Il a cependant, comme chef de famille, voix délibérative. C'est donc à lui qu'il faut aller pour agir de façon correcte. Si cela peut vous être agréable je lui parlerai d'abord de vos projets, et je puis le faire sans retard puisque je le vois presque chaque jour.

Je vous en aurai une reconnaissance infinie.

Le résultat de ce premier entretien sera satisfaisant, je n'en doute pas. Si vous deviez rencontrer une résistance quelconque, ce n'est pas des parents qu'elle viendrait. Quant à rapprocher de vous la famille, rien de plus simple. Vous donnez toujours des soirées musicales et des soirées intimes?

Sans doute, et je vous adresse le reproche de n'y pas assister plus souvent.

Merci de ce gracieux reproche que je ne mériterai plus à l'avenir. Eh bien! vous avez été présenté par moi, à Mme Daumont et à sa fille. Rien ne vous empêche d'inviter ces dames et mon collègue à vos dîners et à vos soirées.

Accepteront-ils?

Je vous en réponds, et l'intimité viendra vite. J'ajouterai que les filles d'Eve, comme les alouettes, se laissent prendre à ce qui brille, et que les magnificences de votre hôtel agiront forcément sur l'imagination de Thérèse.

L'idée est excellente. Mais inviter M. Daumont sans le connaître et sans être connu de lui, n'est-ce pas un peu risqué?

Ne vous inquiétez point de cela. Mon collègue est un homme tout simple et nullement formaliste. Je me charge, d'ailleurs, de le préparer à votre invitation.

S'il allait refuser?

Sa femme ne refuserait pas, et je me ferais un plaisir de servir de cavalier à la mère et à la fille.

Vous êtes un ami selon mon cœur! Voyez M. Daumont demain, ou plutôt aujourd'hui, car il est quatre heures du matin?

Non, puisque c'est dimanche et que les bureaux sont fermés, mais lundi sans faute.

Et vous, quand vous verrai-je?

Lundi soir, si vous voulez.

Lundi soir, c'est convenu. Venez dîner avec moi.

A votre hôtel?

Non, au café Anglais.

A quelle heure le rendez-vous?

A sept heures précises.

J'y serai.

Le coupé venait de s'arrêter rue de Miromesnil. Le chef de bureau descendit, et, avant de rentrer dans la maison qu'il habitait, dit au banquier.

Dormez en paix, cher baron, et faites de beaux rêves.

J'ai grand' peur de ne pas faire l'oui, répliqua Georges Ritter. Mais je réfléchi dès à présent

A l'hôtel, ajouta-t-il en s'adressant au valet de pied qui transmit l'ordre au cocher, et le coupé s'éloigna rapidement dans la direction de la rue Saint-Florentin, où se trouvait l'hôtel du banquier.

XVI

Rejoignons Mme Daumont et Thérèse. La mère et la fille, occupant chacune un coin de la voiture qui les ramenait à l'avenue Trudaine, étaient restées silencieuses pendant quelques minutes. Eugénie Daumont réfléchissait, et ses réflexions, nous prenons sur nous de l'affirmer, non-seulement n'avaient rien de sombre, mais se coloraient des teintes les plus roses.

La femme du sous-chef se connaissait en amour, et tout aussi bien que les maîtres en la matière elle aurait pu disserter à perte de vue sur l'amour-goût, l'amour-passion, l'amour-caprice, etc. Son expérience personnelle et sa science acquise ne lui permettaient pas de s'illusionner au sujet de la véritable signification des prévenances dont, pendant toute la soirée, le banquier avait entouré Thérèse. Le feu brillant dans les regards de cet homme mûr et vingt-cinq fois millionnaire lui permettait de lire en sa pensée comme en un livre ouvert, et cette lecture la remplissait de joie en lui faisant entrevoir à bref délai la réalisation de ses espérances et la satisfaction de ses convoitises.

Il est fou de Thérèse! se disait-elle. C'est l'incendie dans une vieille maison. Un incendie qu'on ne peut éteindre. Je parierais qu'avant la fin de la semaine, nous entendrons parler de lui. Il faut convenir que j'ai eu une chance inouïe de rencontrer M. de Loigney, et que ce collègue de Robert s'est admirablement conduit!

La pauvre Thérèse, muette comme sa mère, s'absorbait, elle aussi, dans ses réflexions. Mais celles-ci n'étaient point gaies, il s'en fallait même de beaucoup! Elle pensait à Gaston qui n'avait pu l'aborder, échanger un mot avec elle, et dont la douleur et la colère peintes sur son visage expressif faisaient mal à voir. Puis elle pensait aussi au banquier Georges Ritter, dont les attentions galantes, si évidemment encouragées par sa mère, lui faisaient horriblement peur. Elle en arrivait à se persuader que la rencontre avec le riche banquier, au bal de l'hôtel de ville, était une chose convenue et arrangée d'avance. En cela, nous savons qu'elle se trompait. Mme. Daumont rompit tout à coup le silence.

Eh bien! ma chérie, t'es-tu beaucoup amusée? demanda-t-elle d'une voix caressante.

Je suis brisée, murmura Thérèse.

Ce n'est pas répondre. Le plaisir un peu prolongé amène nécessairement la fatigue à sa suite. Je te parle, non de la fatigue, mais du plaisir. Le tien a-t-il été vif.

Cette question, maman, m'embarrasse beaucoup. Je ne suis point habituée à ce mouvement, à ce bruit, à ces lumières aveuglantes, à cette foule. Le sentiment qui dominait chez moi, cette nuit, c'était la gêne.

C'est possible! Ce spectacle si brillant, si prestigieux, justement parce qu'il était nouveau pour toi, devait t'émerveiller?

Il n'en a point été ainsi.

Mais pourquoi?

Je ne saurais le dire, l'ignorant moi-même.

Ah, ça! tu es donc une exception, une fille impossible, une sauvage!

Peut-être bien, si c'est de la sauvagerie d'aimer avant tout le calme.

Ce grand amour du calme est chose absolument ridicule à ton âge! il faut, ma chère enfant, profiter de sa jeunesse. Ce n'est pas en menant une existence terre-à-terre, renfermée, pot-au-feu, qu'on peut saisir aux cheveux l'occasion qui se présente, et qui le plus souvent ne se présente qu'une fois dans toute une existence.

Saisir aux cheveux l'occasion? répéta Thérèse. De quelle occasion veux-tu parler?

Au lieu de répondre à cette question, Eugénie demanda:

Comment trouves-tu le baron George Ritter, ton danseur.

Comment je le trouve!

Oui.

C'est un homme fort aimable.

Et très comme il faut, n'est-ce pas.

Sans doute.

Enfin, te plairait-il?

Thérèse se sentit prise à la gorge par une poignante et cruelle émotion.

Me plaire, balbutia-t-elle d'une voix étranglée. A quel titre?

A titre de mari.

La jeune fille crut voir, en ce moment, s'ouvrir devant elle l'abîme prévu et redouté. Elle éclata en sanglots.

Eh bien? Eh bien? Qu'est-ce que ça signifie? s'écria Mme. Daumont d'un ton irrité. Décidemment tu es un enfant stupide! A quel propos ces larmes? Pourquoi ces sanglots?

Ils sont involontaires. J'ai peur.

Peur de quoi, petite sotte? Peur d'être heureuse? Mais c'est idiot! C'est de la folie toute pure! Avant cette soirée, j'ai pris la peine de te mettre au courant de mes idées, de mes espérances. Je t'ai longuement expliqué ce que je rêvais pour assurer ton avenir et le nôtre. Dis-toi bien que je n'admettrai jamais de résistance de ta part à mes volontés! Ce que j'ai résolu s'accomplira. Ton devoir est de te soumettre, et je saurai te contraindre à l'obéissance.

Voudrais-tu me faire épouser le baron Ritter? Bégaya Thérèse.

Le plus ardent de mes désirs est qu'il me demande ta main.

Mais pourquoi?

Parce qu'il possède une très grande fortune, et qu'en dehors de sa fortune il réunit toutes les qualités nécessaires pour te rendre heureuse. Il t'aimera j'en suis certaine, et peut-être t'aime-t-il déjà, et je serais tentée de le croire, car l'admiration passionnée qu'il a pour toi saute aux yeux, et d'ailleurs il ne cherche nullement à se cacher. Etant épris de toi, il demandera ta main, c'est logique. Ton père et moi nous la lui accorderons avec enthousiasme et, comme par le coup de baguette de quelque bon génie, dans une féerie de théâtre, tu seras transportée de la médiocrité la plus infirme au beau milieu des éblouissements de la richesse et du luxe! Tu deviendras l'une des reines de Paris! Ah! Tu pourras te vanter d'avoir gagné le gros lot à la loterie du mariage, et je voudrais bien être née sous une aussi bonne étoile! Par malheur je n'ai jamais eu de chance, moi! jamais!

Mais, maman, hasarda la jeune fille, il a cinquante ans, au moins, ce baron.

Que-ce que cela fait, puisqu'il est admirablement conservé.

Mais il n'a presque plus de cheveux.

Mieux vaut avoir des millions que des cheveux!

Je n'ai que dix-sept ans. Si bien conservé qu'il soit, il est très vieux à côté de moi.

C'est précisement ce qu'il faut! Etant jeune femme d'un mari... mûr, tu feras de lui tout ce que tu voudras, tu le mèneras par le bout du nez.

Je sens bien qu'il me sera complètement impossible d'aimer ce M. Ritter.

Eh! qui te parle de l'aimer! je le sais parbleu bien que tu ne l'aimeras pas! Ceci importe peu, il s'agit d'un mariage d'argent. Ce que nous voulons pour toi, ce n'est point l'amour, c'est la fortune! Elle est là, à portée de notre main et, si cela dépend de nous, je te garantis que nous ne la laisserons point échapper. Tiens-toi cela pour dit, ma mignonne, tu épouseras le baron Ritter, ou du moins je ferai tout pour cela, tout au monde! Donc aucune velléité de résistance, je te le conseille! Elle serait inutile... et vertement réprimée!

Ces dernières paroles furent prononcées d'une voix si sèche, avec des intonations si cassantes, que Thérèse n'eut pas même la pensée de répliquer. Nous connaissons la faiblesse de son caractère. Elle se sentit vaincue, elle courba la tête et de grosses larmes roulèrent sur ses joues. A partir de ce moment jusqu'à celui où la voiture s'arrêta devant la maison de l'avenue Trudaine, le silence régna entre la mère et la fille. Les deux femmes descendirent et rentrèrent.

Gaston Dauberive, dont le fiacre avait suivi le coupé de louage, n'était qu'à quelques pas derrière elles. A son tour il regagna son logis, la rage dans le cœur. Pendant la plus grande partie de la journée du lendemain les persiennes de la chambre de Thérèse restèrent hermétiquement closes. Ce fut en vain que l'artiste passa de longues heures à l'affût derrière le vitrage de son atelier. Il ne put apercevoir la jeune fille que retenait au lit une violente migraine résultat de la fatigue et du chagrin. Néanmoins il ne renonçait pas à trouver un moyen quelconque de se rapprocher de son idole.

Dans la soirée son concierge lui monta une lettre qui venait d'être apportée par le facteur. En voyant cette lettre Gaston eut un mouvement de joie. Il se figura qu'elle lui était envoyée par Thérèse qui, ne pouvant lui parler, lui écrivait. Mais cette joie irraisonnée ne dura qu'une seconde. Il réfléchit que la jeune fille ignorait son adresse, qu'elle ne connaissait même pas son nom.

Qui peut m'écrire? se demanda-t-il en poussant un soupir et en jetant les yeux sur l'enveloppe.

L'écriture, bien connue de lui, répondit à cette question. La lettre venait de Paul Gaussin. Paul Gaussin, nous aimons à croire que nos lecteurs ne l'ont point oublié, était le jeune homme à qui Gaston avait donné sa montre à porter au mont-de-pitié, afin de lui procurer les fonds nécessaires pour aller à Joigny auprès d'une tante très âgée dont il espérait l'héritage, héritage modeste, mais grâce auquel cependant il lui serait possible de mettre à exécution son grand projet de gagner l'Amérique où il comptait édifier sa fortune.

Gaston déchira l'enveloppe. La lettre disait ceci:

"Pardonne-moi si je ne t'ai pas écrit promptement. Je suis auprès de ma tante malade, très malade même, mais dont, cependant, le médecin qui m'appelait avait exagéré l'état, ce dont je suis sincèrement heureux. Ma tante ne veut pas que je la quitte. Me voici donc à Joigny pour un temps indéterminé, qui ne durera d'ailleurs, je l'espère, que quelques semaines. Une fois ma chère tante rétablie, je m'empresserai d'aller à Paris te serrer la main et te porter la reconnaissance de ta montre avec l'argent nécessaire pour la dégager, ou plutôt de la dégager moi-même et de te la rendre, en te disant de nouveau combien est profonde ma reconnaissance.

"Je connais le chiffre à peu près exact de la petite fortune que ma tante me laissera toute entière après elle. Ce chiffre est de vingt et quelques mille francs, somme plus que modeste qui se volatiserait vite dans l'atmosphère de Paris, sans me mener à quoi que ce soit, mais j'ai plus que jamais l'intention de filer en Amérique, où je pourrai avec un peu d'intelligence et beaucoup de travail, faire fructifier et grossir mon humble capital. La vie que je mène ici, tu dois la comprendre est plus que monotone. Il me serait impossible de la supporter pendant huit jours si mon affection pour ma tante ne me donnait du courage.

"Est-tu fortement toqué de ta jolie voisine d'en face! Est-elle venue poser dans ton atelier pour te permettre de finir son buste? As-tu reçu la visite de nombreux amateurs éclairés te commandant des travaux lucratifs? Enfin, tout va-t-il comme tu le veux? Je le souhaite de grand cœur. Tu me feras le plus grand plaisir en me répondant quelques lignes.—Ton ami très dévoué, PAUL GAUSSIN.

XVII

Au moment où cette lettre arrivait, on comprend que Gaston, préoccupé de son amour et s'absorbant dans cette pensée unique, n'avait guère la tête à répondre. Néanmoins, comme l'engagement pris avec M. de Lorbac ne lui permettait point de perdre de temps, le lundi matin il se mit à l'ouvrage avec une ardeur fièvreuse, mais tandis qu'il pétrissait la terre glaise, ses regards se tournaient sans cesse vers la fenêtre de Thérèse Daumont. Ce fut seulement vers deux heures de l'après-midi que les persiennes s'ouvrirent et qu'il put apercevoir la jeune fille entre ses rideaux rapidement écartés. Cette vision enchanteresse ne dura qu'une seconde.

La blonde enfant disparut, seulement avant de laisser tomber les rideaux, elle avait de la main fait un signe, à Gaston. Il n'en fallait pas plus pour remplir de joie le cœur de ce dernier; or, le premier effet de cette joie fut de doubler son ardeur au travail et de remettre son moral en équilibre, car, chez cette nature éminemment impressionnable, la moindre chose suffisait pour remplacer le découragement par l'enthousiasme, et l'abattement par l'exaltation.

Après déjeuner Gaston écrivit quelques lignes à Paul Gaussin, moins pour répondre à ses questions que pour pouvoir s'entretenir avec lui de sa blonde voisine. Il envoya cette lettre à la poste par le concierge et il alla se réinstaler devant la selle du sculpteur où il préparait la maquette de terre à modeler d'après laquelle il l'exécuterait en marbre la statue commandée par le Dr. de Lorbac.

Outre l'atelier que nous connaissons et qui dépendait de son appartement, Gaston en possédait un autre au rez-de-chaussée, et c'est dans celui-là qu'il travaillait le marbre. Il serait donc obligé d'y descendre quand il commencerait à dégrossir un bloc de Carrare, (il se servait à lui-même de praticien,) et cette nécessité le désolait, car, du rez-de-chaussée, il lui deviendrait impossible de voir Thérèse à sa fenêtre. Mais, la nécessité s'imposant, il ne cherchait même pas à la discuter.

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fluours blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Jos. Delorme,

*—CHAPELIER,—*

Coin des Rues Prescott & Merrimack.

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pale Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

Télépbone 10 – 85.

**EUGENE ROBITAILLE,**

**Bijoutier-Orfevre.**

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, Lowell, Mass.*

SPECIALITE:—Posage de diamants et Réparages promptement faits.

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

Moody & Tremont,

MARCHANDS DE BOIS

—et de Charbon,—

Au plus bas prix de la ville.

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

Notre grande vente de décembre est commencée. Ne manquez pas cette occasion avantageuse de vous procurer un beau manteau à un prix extraordinairement bas.

**Gilets faits par le tailleur,**

Pour $1, $2, $3.50, $5. valant $5 à $8.50.

**New-markets pour demoiselles**

1 lot en drap chéviot bleu, avec épaules hautes, pour $6.75, valant $10.00.

**Manteaux d'enfants,** (4 à 12 ans)

1 lot de Gretchen en drap plaid pour $4.75, valant $7 chacun.

*Spécial pour cette semaine*

**Nos Manteaux de $35.00**

Pour **$25** seulement,

Nous avons un vaste stock de Sacs en peluche que nous avons réduits de 35 à $25, il n'y a rien de plus élégant et de mieux faits.

*Venez voir quand même.*

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**

**Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons nos comptoirs cambrés.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers [illegible].

**A propos de Noel!**

CHAPITRE 2.

**Pour un homme** ou une femme qui n'a que $10.00 à dépenser pour un cadeau de Noel, c'est une occasion d'or, rien de plus profitable pour faire de l'argent.

Sur n'importe lequel de ces **deux Pupitres** vous aurez deux fois la valeur du prix que nous demandons.

**Si vous ne le savez pas,** nous le savons nous et nous vous faisons présent de votre profit, chacun fait des cadeaux, et nous aussi, c'est là notre façon.

No. 1.

**Le No. 1** est un magnifique Secrétaire pour dames, convenable pour un salon ou une chambre a coucher, fait en chêne solide et bien poli. Il serait bon marché à $15.00, mais remarquez que nous demandons que

**$8.50.**

No. 2.

**Le No. 2** est un magnifique bureau d'affaires, pour hommes ou dames, convenable pour une maison privée ou un office, ayant 5 pieds de haut, 32 pouces de large, sur une profondeur de 16 pouces. Remarquez la grandeur, les tiroirs, la forme, et enfin ce qu'il y a de plus important, le prix de ces Pupitres, vous verrez que nous les vendons pour la moitié du prix auxquels ils devraient être vendus, c'est-à-dire

**$9.00**

**MAINTENANT** consultez votre bourse et voyez si vous devez profiter de cette occasion, et rappelez-vous que tous les départements de notre magasin offrent ces mêmes avantages.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

**827,** WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—POUR VOS—

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White"; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Middlesex.**

(Glidden's Block)

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guerit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remede certain pour toute Fievre, Dyspepsie, Ictere, du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.

Chaines pour hommes, depuis $1.50.

Chaines pour Dames, depuis $1.75

Bracelets, depuis $2.

Boucles d'oreilles, depuis $1.00.

Horloges en bois, depuis $5.00.

Horloges en marbre solide, depuis $10.00.

Plateaux à biscuits, depuis $4.00.

Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.

Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHABON**

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré a domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

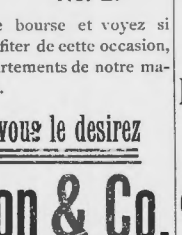
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requêres ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, [illegible] figures—Coraline, [illegible] long waist, [illegible] Sold [illegible]

WARNER BROS.

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**Quelque chose**

—DE—

**Comfortable**

Pour ceux qui ont à sortir souvent durant l'hiver. Notre annonce aujourd'hui est d'intérêt spécial.

**ULSTERS,**

Longs, avec collets large, moutonnes ou unis, depuis **$5** en montant de une a deux piastres suivant le cas jusqu'a vingt-cinq piastres.

**Par-dessus**

Unis, Beaver, Melton, Kersey, avec belles doublures ou beau lasting. Nous en avons des bleus, des bruns et des noirs pour **$6** jusqu'a **$30,**

**BOX**

**Overcoats**

Pour jeunes gens, élégants et bien faits, courts avec belles doublures en casimire et collets en drap; ce sont les plus beaux capots que nous ayons montrés dans les Kerseys et Meltons noirs, bleus et bruns pour

$10, $12, $13, $15

jusqu'a $20.00.

**Par-dessus**

EN

**Chinchilla et Elysian,**

épais pour ceux qui désirent se protéger plus qu'avec le Beaver, noirs et bleus $5, $7, $8, $10 jusqu'à $20.

**Des centaines** de Capots d'enfants depuis $1 jusqu'à $16.

**Ulsters et Capots** à longues collerettes, pour enfants de 4 à 18 ans.

Grand assortiment de **Casquettes** d'hiver, (Windsors, Havelocks, Turbans et en fourrures.)

**Putnam & Son.**

— MARCHANDS DE —

**Hardes Faites a un seul prix**

COIN DES RUES

**Central & Warren**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

M. Bunbank Art Library

—C'EST LE VERDICT;—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de **Lowell, Bottines, Bottes** et **Claques** a 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**L'AVEZ-VOUS LU ?**
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
**NO. 306 RUE MERRIMACK.**

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 18 DECEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 220

## NOËL! NOËL! NOËL!!

La solennité de ce beau jour et les témoignages d'estime que chacun manifeste par un cadeau quelconque, soit à un parent, ou un ami ou à un enfant.

LA PLUS GRANDE FETE DE L'ANNEE
POUR un PRESENT UTILE et DURABLE,
*EXAMINEZ*
**Les Magnifiques Chaussures et Souliers que nous venons de recevoir expressement pour les Fetes,**
*AINSI QU'UN BEL ASSORTIMENT*
**D'Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens.**

Nos **Chaussures** pour Noel sont élégantes.
Nos **Souliers** pour Noel sont toute beauté.

Sous-vêtements les plus riches, Chapeaux de Soie les plus fins, Manchons de Fantaisie, en Soie brodés et Soie chinoise, Foulards d'un goût exquis, Cols et Cravates faits en Soie et en Satin importés, Gants de toilette, &c. Enfin pour des cadeaux utile, pour les fêtes, nous sommes les quartiers généraux. Toujours les plus bas prix. Venez nous voir.

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

## Gregoire Freres,

**334 — RUE MERRIMACK, — 334.**
*EN AVANT MARCHONS !*

La place de tous marchés. Ulsters à des prix incroyables. $4.50, $5.00, on Ulster tout laine à $6.00 une merveille. Collets en tolle, 9c. Poignets 15c. et 20c. Cravates en soie, 25c. Caps (en imitation de Mouton de Perse.) pour enfants, à 75 Gants, 12½c. en laine drap. Pantalons pour enfants, qualité extra, 50c. Chapeaux dure 95c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine à $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
14, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $10.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détaileurs de Vaisselle de Chine, Cristalleries en argent coté ou plaqué, Lampes, Bols, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover
Robes, Draperies, Rideaux, Tentures, Couvertures, Pantalons, Habits, Vestes d'hiver, Chales, Mouchoirs de Soie, Rubans, Plumes, Gants, Bonnets, Rideaux, Robes de Chambre, Manteaux, Fourrures, Vêtements de dessus, Vêtements de dessous, Vêtements de nuit, Vêtements de jour, Vêtements de soirée, Vêtements de mariage, Vêtements de deuil, Vêtements de baptême, Vêtements de communion, Vêtements de confirmation, Vêtements de noces, Vêtements de fiançailles, Vêtements de mariage, Vêtements de deuil, Vêtements de baptême, Vêtements de communion, Vêtements de confirmation, Vêtements de noces, Vêtements de fiançailles.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle de Rues
**MIDDLESEX ET ELLIOTT,**
Anglais Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents artificielles.

**A. C. STEVENS,**
Marchand de gaz. Drogues pures. Medecines chimiques et patentées. Choix de Vins et Liqueurs pour usages médicaux, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Rue Merrimack, Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*Rue Market 287.*
Pharmacie de Première Classe.—Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre marchand.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
222 Rue Merrimack.
Nous exécutons de travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable,**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à **M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.**

**Dr C. HENOTTE,**
Specialite.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

**AMUSANTES DEVINETTES.**

D. Pourquoi le vent est-il plus froid en hiver qu'en été?
R. Parce qu'on ne veut pas le laisser entrer dans les habitations.

Avez-vous vu les capots en Kerseys de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D. Quelle est la plus forte tête de France?
R. Celle qui porte le plus grand chapeau.

D. Quelles sont les pièces qui, après être tombées, se relèvent toujours?
R. Les pièces de cinq francs.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D. Quelle est, demandait-on à un savant musicien, la note la moins agréable?
R. C'est la note d'un fournisseur, repondit-il.

D. Quand est-ce que les chiens entrent dans l'église?
R. Quand la porte est ouverte.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

D. Pourquoi les pains d'Espagne sont-ils plus gros que les pains de France?
R. Parce qu'on y met plus de pâte.

D. Quand peut-on mettre le temps en cage?
R. Quand il est serein (*serin.*)

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D. Qu'est-ce qui ressemble à un chat, et qui cependant n'est pas un chat?
R. C'est une chatte.

D. Pourquoi un homme qui gagne toujours au jeu ne veut-il jamais aller la nuit dans un cimetière?
R. Parce qu'il est trop peureux (*trop heureux.*)

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

D. Où allez-vous?
R. Je vais devant moi.

D. Où va le chemin que vous suivez?
R. Il ne va point, il reste en place.

D. Je vous demande si vous avez encore beaucoup de chemin à faire.
R. Je le trouverai tout fait.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

D. Combien la lune a-t-elle d'étendue?
R. Une aune, puisqu'elle a quatre quartiers.

D. Quel nom donneriez à un individu qui n'aurait pas de nez?
R. Je l'appellerais monsieur de Neanmoins.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à laver.

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**NOËL! NOËL!**
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS,**
**NOIRS,**
**IMPERIAL,**
**JAPON, et**
**OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.

**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**Charbon! Charbon! Charbon!**
Allez voir **Thos. Getty,**
(Successor de Mallahan Bros.)
*408 — RUE GORHAM — 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain, Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone.
Téléphone No. 21 – 6.
**Thos. Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
Les prix sont les plus Bas.

## JALOUSIE--ANTIPATHIE.

Il est peut-être fort difficile de raisonner chaque fois le cœur de l'homme dans ses sentiments et ses pensées; si LaBruyère vivait de nos jours, il aurait un fertile sujet de dissertation sur la jalousie et l'antipathie que nous manifestons dans certains rapports avec nos semblables.

Sans nous prétendre doué du talent que possédait le grand moraliste, nous pouvons dire franchement que la jalousie ou l'antipathie que nous avons, ou que nous paraissons manifester, serait pour lui un digne sujet d'études.

Jusqu'où va la jalousie, c'est à n'y pas croire; on verra son semblable réussir, de suite jalousie; on verra un succès quelques parts, de suite le critiquer; et dans toutes les professions, les emplois, arts et métiers, nous rencontrons ces deux mégères, la jalousie ou l'antipathie, se coudoyant l'une l'autre pour savoir laquelle des deux aura le plus de chance à notre defection. c'est bien là ce que nous sommes canadiens, et partout où nous nous trouvons, nous voyons que nous sommes, *ab ovo*, imprégnés de jalousie les uns contre les autres.

On dirait que le talent pour nous n'est que vil apanage des subtilités humaines ou des fallacieux principes qui inspirent certains êtres sans vergogne.

On nous répliquera que l'éducation manque à plusieurs endroits que le développement intellectuel n'est pas aussi répandu chez nous que chez d'autres, mais quand on voit la jalousie montrer sa binette déplaisante jusques aux balustrades d'une église, au sein d'une société que l'on proclame essentiellement fraternelle et de secours mutuel, lorsque plusieurs familles canadiennes s'entre déchirent, que des frères se vilipendent, que les fils d'une même nation se dépouillent réciproquement, nous avons raison de dire que il est temps pour les inspirateurs de bons mouvements de songer à leur devoir; la presse ne doit pas rester insensible à ce beau travail de réformation intellectuelle, elle doit plutôt s'y prêter de grand cœur et donner ferme appui à ceux qui prennent la chose en considération, mûrissent des projets, travaillent en un mot à la suppression de ces flagrants abus que nous déplorons dans nos rangs.

Mais si la jalousie rapporte quelqu'argent, nous dira-t-on, vaut autant, la favoriser et chercher le contact puissant de sa voisine, que l'on nomme antipathie, plutôt que de périr à jamais. Une telle argumentation aussi faiblement assise, ne mérite certes pas considération et nous ne voyons pas en quoi, dans quelque circonstance que ce soit, on ait raison de faire des oublis impardonnables comme ceux que nous avons constaté dans certains journaux canadiens de plusieurs endroits. Se faut-il une élection, les deux partis fond la propagande et les deux se tapochent pour gagner victoire; les combattants sont aux prises, les candidats luttent avec ardeur les éléments nationaux se disputent la palme, la victoire est aux plus forts; chacun des vaincus de pleurer et de regretter pareille défaite, la presse de faire ses commentaires et de payer au mérite l'action ou bien l'effet du verdict populaire.

Ce qui nous a surpris surtout fut d'avoir à lire, récemment, un compte-rendu d'élections dans lequel il n'appert pas un seul mot d'« Canadiens; et ce journal, à Lowell, s'il vous plaît, se prétend en faveur des grandes illustrations modernes, fauteur des bons principes, admirateur des hautes œuvres et dire que, dans ces qualités, il ne saurait trouver celle de la sincérité ou de l'amour de la vérité, et ce journal qui s'est rendu coupable, flagrant délit, d'un oubli tel que celui que nous venons de mentionner c'est l'*Etendard*; parcequ'il n'a pas mentionné, et encore moins favorisé les candidats canadiens qui ont triomphé dans le récent tournoi municipal.

Nous attendons avec impatience la réponse du confrère; jusqu'à nouvel ordre nous le croyons coupable de jalousie ou d'antipathie.

Nous permettrons volontiers au dindon de Florian d'être vaniteux, mais non de dédaigner la cause canadienne à un tel point, puisqu'il veut lui sucer le meilleur de son lait.

### Noel! etrennes!

Nous sommes à la veille ou plutôt à l'avant veille des fêtes, si impatiemment attendues par la promesse qui anticipe une occasion de réjouissances de toutes nature.

Il est temps de songer à ce que nous donnerons comme cadeaux de Noel et de la nouvelle année, entre parents, connaissances et amis.

Répondre au goût, à la préférence de chacun ou chacune, c'est chose difficile.

Les uns offriront un cadeau utile, d'autres un objet de fantaisie, quelques autres des bijoux de goûts différents. On se creuse la tête durant des semaines entières et quand on a fixé son choix. Crac! l'échafaudage s'écroule avec le total des chiffres et des dépenses; c'est très jolie de bâtir des châteaux en Espagne, comme l'on dit, surtout elles n'atteignent pas notre budjet.

Il en est autrement de la dépense des cadeaux de Noël et des étrennes du jour de l'an. Ces deux fêtes sont toujours pleines d'heureuses occasions.

Afin de faciliter à nos lecteurs le choix des présents et des cadeaux que nous nous donnons entre parents et amis, que, l'antique usage nous force de donner, et en cela il ne faut pas oublier les enfants, nous allons à la fois les délivrer de l'ennui périodique de chercher ce qu'il y a de mieux, de plus élégant et de moins dispendieux; sans leur faire parcourir tous les magasins de la ville, tour à tour, nous leur conseillons de jeter un coup d'œil attentif sur les annonces que nous publions dans nos colonnes à l'occasion de ces fêtes.

Du choix, de la variété, il y en a en masse; c'est plus que prodigieux; les prix exceptionnellement réduits sont à la portée de tout le monde.

Le pauvre en trouvera à des conditions faciles et fort avantageuses, tous les articles s'offrent et se donnent à l'occasion des fêtes.

Le riche n'aura que l'embarras du choix et non le montant de la dépense à considérer, car nos annonceurs sont les seuls qui puissent défier la compétition dans la ville.

Afin de donner une idée de l'importance des établissements de commerce que nous comptons dans notre ville et leur attirer par là la vogue nous croyons demander à nos lecteurs une courte lecture de nos annonces dans le présent numéro.

Noël et les étrennes.

### RORATE.

Le temps de l'Avent et l'approche de la grande fête de Noël, a inspiré les pensées suivantes:

Le Rorate est l'invocation du pauvre pécheur repentant.

C'est la confession des fautes commises et l'assurance du pardon.

C'est la demande et la promesse d'un sauveur.

C'est le soupir de l'exilé vers la Patrie des joies éternelles.

C'est un dialogue entre l'homme qui supplie et Dieu qui exauce.

*Cieux versez votre rosée*, dit le pécheur, faites pleuvoir des flots de miséricorde pour laver toutes les iniquités dont nos âmes sont surchargées.

*Que votre colère s'apaise, Seigneur*, car, si vous nous traitez selon nos mérites, qui pourra entrer dans la Jérusalem céleste?

*Nous avons péché* et nous nous sommes rendus indignes de vos bontés. Vous nous punissez sévèrement mais nous reconnaissons la justice de vos châtiments et nous nous humilions à la pensée de la gravité de nos fautes et de la grandeur de celui que nous avons offensé!

*Considérez, Seigneur, l'affliction de votre peuple* et ne l'abandonnez pas dans son exil, mais envoyez-lui *cet Agneau* qui doit *régner sur le monde*, et lui montrer le chemin du Ciel.

*Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple*, dit le Seigneur au pécheur repentant, ne vous laissez pas abattre par vos misères, sortez de l'abîme dans lequel vous êtes tombés. Ayez foi dans ma miséricorde, espérez dans la promesse, qui vous a été faite, de la venue d'un Messie; préparez vos cœurs pour recevoir, avec amour, le *Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israel, votre Rédempteur.*

Et le peuple chrétien croit à la miséricorde de Dieu, il espère en ses promesses, il l'aime de tout son cœur et il appelle, de toutes ses forces, l'heureux anniversaire de sa naissance.

Et, c'est pourquoi, à cette saison de l'année, tout le Canada retentit de ce cri, que nous apporte quelquefois les échos du St. Laurent:

Venez divin Messie, sauvez nos jours infortunés.

## UNE SURPRISE!

Tout le monde aime cela, cependant le froid nous surprend quelquefois, mais quand on a un bon Par-dessus, on ne craint pas le froid. C'est pour cela que nous annonçons **Une surprise** au public dans les

**Ulsters, pales ou fonces, cher ou bon marche, avec ou sans ceinture et de toutes les grandeurs.**

**Venez demander nos prix.**

**T. D. HARTFORD,**
**Marchand de Hardes Faites.**
**8 & 10 RUE CENTRAL.**

## Cook, Taylor & Cie.,
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
**Au mois de Janvier prochain**
Nous allons faire inventaire de notre stock, qui est très considérable.
**Il nous faut Reduire ce Stock.**
Et pour cela il nous a fallu faire des sacrifices en vendant à des prix ridicules des marchandises de premier choix.
**Ainsi donc cette semaine des avantages**
Immenses dans notre département d'Etoffes à Robes. Venez nous voir avant que cet inventaire ait lieu et vous vous procurerez des marchandises à très bas prix.
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

*CORRESPONDANCE.*

Manchester, N. H., Déc. 15, 1890.
*M. le Rédacteur,*

Les journaux français du Canada et des Etats-Unis publiaient dernièrement la nouvelle que Sa Sainteté Léon XIII, sur la demande du Général de Charette, a résolu d'accorder aux Zouaves Pontificaux Canadiens, qui ont combattu pour le maintien du pouvoir temporel du chef de l'Eglise, sous le pontificat de l'Immortel Pie IX, une médaille, portant l'inscription "Bene Merenti." Cette nouvelle a été accueillie avec joie par notre population, et particulièrement par cette phalange de braves, disséminés maintenant sur tous les points de l'Amérique du Nord, qui, de nos jours, ont donné au monde le spectacle des sentiments religieux et chevaleresques, et de la valeur des preux du moyen âge. Cependant l'erreur des journaux que j'ai suivis n'a pas fait mention d'un fait, qui intéresse tous les Zouaves, et dont la publication peut jeter une lumière significative sur cet événement inattendu.

En 1885, quelque temps après la fondation de l'Union de Charette, le Dr. J. W. D. MacDonald, chevalier de St. Grégoire le Grand, a adressé au St. Père, par l'entremise de Mgr. Bradley, évêque de Manchester, et de Mgr. Williams, archevêque de Boston, une supplique, priant Sa Sainteté d'accorder aux Zouaves Canadiens une médaille commémoration de leur séjour en Italie. Cette première démarche, appuyée par l'Union de Charette, et accompagnée des vœux ardents du clergé, et de toute la population catholique, qui en avait pris connaissance, n'eut pas tout le succès que l'on pouvait en attendre. Ailleurs le projet paraissait tellement hasardé, que les plus chauds partisans de la cause pontificale n'osaient espérer sa réalisation.

Le général de Charette, lui-même, au cours de son voyage en Amérique, dans une entrevue avec le Dr. MacDonald, a déclaré que l'issue de l'entreprise était fort problématique, vû qu'il n'y avait pas de précédent de cette nature, et qu'en accordant une pareille faveur aux Canadiens, Sa Sainteté ne pourrait la refuser aux autres nationalités qui en feraient la demande. Cependant loin de se laisser rebuter par les difficultés, le Dr. MacDonald est revenu de nouveau à la charge, et par l'intermédiaire de l'évêque de Manchester et de l'archevêque de Boston qu'il avait su intéresser à la cause des zouaves Canadiens, il a fait parvenir au Pape une humble demande, conçue de telle manière, que les objections qu'on avait opposées à sa première lettre, n'avaient plus leur raison d'être; et le St. Père s'est rendu aux désirs de nos zouaves, formulés par un des leurs. Nul doute que l'influence du général de Charette a contribué puissamment à l'œuvre qui a été accomplie; mais il n'est pas permis de rélégüer dans l'ombre celui qui en a pris l'initiative, et dont les efforts constants et sagement dirigés en ont assuré le succès.

L. COMEAU.

### La Foret de Bondy.

Tel est le titre d'un nouveau feuilleton très émouvant qui vient de paraître en un seul volume de 153 pages grand format, doubles colonnes. Ce feuilleton est illustré de 24 gravures magnifiques. Cet ouvrage sera envoyé sur réception de 35 centins en argent ou en timbres-poste.

Toute lettre devra être adressée: "FORET DE BONDY, 1658 rue Notre-Dame, Montréal."

C'est à la suggestion d'un grand nombre de personnes qui connaissent cet ouvrage qu'on en a fait imprimer une édition qui devra trouver place au foyer des familles.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

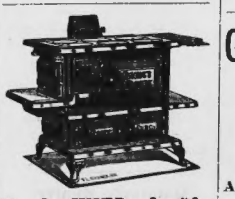
**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Livres ! Livres !
Inutile de vous vanter ce que nous avons en fait de LIVRES pour Cadeaux de NOEL; Ca surpasse tout ce que nous avons vu dans ce genre.
Qu'il suffise de vous dire que nous avons tout ce qu'il vous soit possible de désirer, variant dans les prix de
**2c. a 89 Cents,**
Nos volumes dorés sur tranche sont magnifiques.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
Dr J. G. Moore, Président;
S. P. Stewart, Vice-Président;
Hiram D. Upton, Trésorier;
E. E. Burlingame, Secrétaire;
P. Carpenter, Procureur Général;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $8,000,000.**
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue; d'aider ses membres a acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à hâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, a acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
**Bureau Central,** — Pembroke Building, Manchester, N. H.
Calixte Lord, agent canadien-français, 132 recn e side rue McGregor, W. M.

**MARCHANDISES POPULAIRES**
**POUR LA NOEL.**
**Prix .·. Populaires**
**POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons. rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.
**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
— CHEZ —
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**
Des employés canadiens sont à notre service.


**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**"L'EQUITABLE,"**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,** *Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois sec et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champalin & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale,**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE, 37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter

LOWELL, 18 DECEMBRE 1890.


## Notes de la Redaction.

M. Rudolphe Madore, ci-devant redacteur de l'*Indépendant*, de Fall River, est maintenant rédacteur du *Défenseur*. Nos souhaits au confrere.

Une communication de M. Lavallée nous apprend que sa santé ne s'améliore pas beaucoup : nous faisons des voeux sincères pour son rétablissement complet et son parfait recouvrement.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. J. B. Chatrian nous fera parvenir sous peu une chronique belge ; cet ecrivain eclairé traitera de litterature, sciences et arts, c'est une fine plume.

En 1892, Son Eminence le cardinal Taschereau aura le bonheur de célébrer ses noces d'or. On songe dès maintenant à organiser pour cette fête un grand convention de tous les anciens élèves du Séminaire de Quebec et de l'université Laval.

Nous regrettons vivement d'apprendre le deuil qui vient de frapper notre ami l'honorable M. Robidoux, procureur général.

Madame Robidoux, sa mere, est morte vendredi soir à St-Philippe, comte de Laprairie. Les funérailles ont eu lieu lundi.

Un confrere, le *New York Canada*, nous lance le compliment suivant :

"Notre article intitulé *Trop de flatterie* a inspire à l'*Etoile* de Lowell des reflexions fort justes que nous reproduirons avec plaisir dans notre édition de la semaine prochaine."

Merci confrère.

On annonce la réapparition du *Paris-Canada*. C'est encore M. Hector Fabre qui en sera le directeur. Cette publication a sa raison d'être. Elle a contribue pour une bonne part au mouvement de rapprochement qui s'est operé depuis quelques annees entre la France et le Canada. Le nouveau courant d'opinion auquel le cardinal de Laviguerie vient de donner une si forte impulsion fera disparaitre au Canada, nous en sommes sur, les scrupules que la forme républicaine du gouvernement français avait suscités. Le *Paris-Canada* sera de nouveau le trait d'union entre les deux pays qui ont besoin d'un intermédiaire intelligent pour se comprendre.

Les journaux du Canada prétendent que la victoire remportée dans le comté de Napierville par le parti conservateur, est due à une trahison honteuse ; en effet on dit que l'un des principaux orateurs de cette campagne électorale s'est ouvertement prononcé contre cette tactique indécente de M. Chapleau M. Laurier le chef libéral plaidait réciprocité illimitée, avec son candidat M. Monet, et M. Chapleau, avec son candidat, M. Paradis, leur ont voté le jeu en se proclamant en faveur de la reciprocité eux aussi, lorsque l'on sait de toutes parts que le gouvernement fédéral du Canada est adverse à cette politique. Où donc se trouve la vérité ?

## Ce que nous devons faire

Parlant de la récente défaite de M. Orphir Geoffrion, comme candidat au poste de greffier de la cité de Holyoke, notre confrère le *Défenseur* fait des remarques fort judicieuses afin de trouver moyen de remedier à cet échec

Comment le réparerons-nous, dit le *Défenseur* ? C'est en formant de nouvelles recrues, en augmentant le nombre du vote Canadien et comment en arriver là, si ce n'est que par la naturalisation.

Il ne faut pas en effet se désoler sur les défaites que le parti canadien a subies aux dernières élections municipales, non plus dormir sur les lauriers remportés en certains endroits, il faut au contraire rallier nos forces et nous grouper en rangs serrés, travailler enfin à nous faire naturaliser en aussi grand nombre que possible, si l'on veut remporter la victoire l'an prochain sur toute la ligne.

Parlant de la guerre que font certains confrères du Canada, à propos du mouvement de naturalisation, nous croyons citer textuellement les paroles du confrère. Afin d'engager nous aussi nos compatriotes à travailler ardemment au plus grand succès de cette cause si importante et sans laquelle on nous vouera à un rôle de nullité par trop pénible, nous ajouterons même déshonorante.

Ainsi le *Courrier de Saint-Hyacinthe* soutient que les Canadiens qui se font naturaliser sont des traitres à leur patrie. Ceux qui écrivent de telles choses ne connaissent pas notre véritable position aux Etats-Unis. Oui, nous sommes Canadiens, et si nous prêtons serment d'allégeance, de fidelité aux lois des Etats-Unis, nous conservons religieusement le souvenir de la patrie. Non, ce n'est pas une trahison, une renonciation a notre titre de Canadien que nous prononçons en membres de la République américaine. Non, ce n'est pas, comme le dit la *Justice*, une apostasie de notre caractere national. Nos pères ont-ils cru que c'était une trahison que de se soumettre aux lois du vainqueur. Ils ont su lier leurs intérêts matériels à ceux de l'Anglais, en y détachant ce qui distingue un peuple, ses traditions, sa foi et sa langue. Nos intérêts sont ici, il nous faut les sauvegarder. Et la presse du Canada devrait, sinon encourager le mouvement de la naturalisation, du moins cesser cette guerre qu'elle nous fait. Ah ! si le gouvernement de la Province de Québec offrait à nos compatriotes des Etats-Unis les mêmes avantages qu'ils ont ici : si au lieu de belles promesses, on leur procurait un moyen de subsistance, il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de familles retourneraient au Canada. Les promesses n'ont plus de prise, mais malheureusement les conseils dangereux que contiennent certains journaux du Canada produisent quelquefois leur effet, nous rendent le travail des plus difficiles et par le fait même retardent l'avancement des Canadiens des Etats-Unis.

## Bulletin litteraire.

Le No. de Décembre de la *Revue Française* commence par une histoire de Noël, l'auteur E. de Montaissant, nous a charmé, et nous avons suivi tout tremblants la "Troika Maudite." "La Retraite de Mézières," d'Alfred Duquet jette un jour nouveau sur un point historique plein d'intérêt. La Comédie de Jacques Normand "Les Vieux Fermés" est terminée, beaucoup de lecteurs vont s'empresser d'apprendre ce délicieux dialogue ; au moment des fêtes, on le dira dans des salons. "Diplômée de Dick Max" est une narrante histoire, malheureusement trop vraie, combien de diplômées, pauvres, ont pu servir de modèles ? "Le Crime de Mlle. Victoire" est aussi terminé dans ce numéro. Nous voudrions que tous nos lecteurs lisent : "La chanson philosophique" de Jacques Normand, ils nous devraient un franc sourire et un bon moment à passer. Mentionner encore c'est-à-dire recommencer. Les "Scènes de la Vie d'Etudiant" souvenir de Monsieur Maurice de Fleury. Une belle page de Jules Simon sur Lamartine, les Causeries Littéraires, etc. En somme le dernier numéro qui forme le premier volume' est digne de ses devanciers, nous croyons même que l'expérience venant, la rédaction se surpasse dans son choix, il serait difficile de réunir sous un petit forma, plus d'interêt que n'offre a nos lecteurs, la *Revue Francaise*. (New York : 3 East 14th street).

## Brulees a mort.

Akron, Ohio.—A une fête qui eut lieu, dimanche soir, au collège Butchel, les étudiants étaient réunis à la bibliothèque. Ils écoutaient huit d'entr'eux qui portaient des masques et de longs vêtements ainsi que de hauts chapeaux couverts en coton. Le chapeau de Miss Aurelia Steigmier, de Utica, prit feu et ce feu se communiqua aux vêtements des autres. Les cris des victimes étaient épouvantables. Miss Mary Stevens de Clifton Springs, N. Y. se roulait sur le plancher. On fit tout ce que l'on put pous éteindre les flammes. Plusieurs jeunes filles ont reçu des blessures graves et quelques-unes sont mortelles. Le dortoir du collège a été converti en hôpital et des médecins ont été mandés de suite.

Deux des victimes sont mortes, lundi matin. L'odeur de chair grillée dans les corridors était tellement forte que des jeunes qui soignaient les malades ont perdu connaissance.

## Quintuple Meurtre.

Un drame épouvantable s'est déroulé dernièrement dans un petit village minier situé à douze milles de Fort Smith Arkansas. Un nommé Charles Joplin a tué cinq personnes à coups de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Les victimes de Joplin sont un nommé John Miller, sa femme, leur fille Lau, et le docteur Stewart, le médecin de la localité. On ne connait pas encore exactement les détails du crime : mais on a des raisons de croire que la jeune fille étant dans une situation compromettante, le docteur Stewart avait insinué que Joplin avait dû la séduire. De là une querelle qui a abouti au quintuple meurtre et suicide.

## La Grippe a la Nouvelle-Orleans.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce "qu'une violente épidémie de grippe sévit dans cette ville. On croit que l'épidémie est le résultat de changements soudains et tout à fait extraordinairesqui se sont produits depuis quelque temps dans la température. Il n'est pas mort moins de vingt personnes de la pneumonie pendant la semaine écoulée. Le docteur Salomon, secrétaire du conseil d'hygiène, évalue à trente mille environ le nombre des personnes qui sont actuellement atteintes de la grippe. On cite plusieurs familles de six à huit personnes dont tous les membres son atteints de la grippe en même temps. Les affaires en général sont paralysées et de nombreux négociants se trouvent dans l'embarras par suite de l'absence de leurs employés retenus chez eux par la grippe."

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

SALEM.

James Lane a été tuée devant sa résidence, dans la nuit de dimanche à lundi, par un bandit nommé Callaghan, de Peabody ; cet accident a causé beaucoup d'émoi et ce n'est ni plus ni moins que le résultat d'une terrible bagarre dans laquelle la boisson y est pour beaucoup. Lane est âgé de 45 ans et laisse une femme et des enfants.

SPRINGFIELD.

M. A. Labonté recevait ces jours derniers une dépêche annonçant que les propriétés de son père venaient de passer au feu a Montréal. Il s'embarqua immédiatement pour le Canada.

Quelques petits garçons d'école le racontent que le principal d'une des écoles punit les mauvais enfants en les levant par lesoreilles. Si les enfants disent la vérité, leprofesseur ferait bien d'adopter un nouveau système de punition.

CENTRAL FALLS.

La fête de Noël promet d'être un grand succès musical ici. La société Ste. Cécile prêtera son concours pour cette grande circonstance et rien n'est épargné pour rendre la partie musicale aussi grandiose que possible.

PROVIDENCE, R. I.

Un incendie qui a eu des suites considérables a éclaté dimanche après-midi, à Providence ; les dommages se portent à $500,000, s'est une des plus désastreuses conflagrations que l'on ait eues ; le feu s'est déclaré dans la cave du magasin occupé par J. B. Barnaby, marchand de hardes faites. Vu la fumée épaisse et le manque de sang-froid de plusieurs, on n'a pas cependant de pertes de vie à constater. En moins de vingt minutes toute la bâtisse n'était qu'un immense brasier et les flammes s'échappaient de toutes parts, à 4 heures, il ne restait plus que les murs de cette bâtisse qui était une des plus importantes de notre cité.

La fête de Noël cette année promet être célébrée avec plus de pompes que jamais à l'église St. Charles. Le chœur sous la direction du jeune organiste M. Wilfrid A. Bernard, a préparé un programme magnifique et au dire de plusieurs connaisseurs, jamais programme n'a été si bien arrangé. Les solistes sont des plus distingués et parmi, nous remarquons Delle Matilda Maillé membre du Arion Chorus, et Delle Laura Giroux, de Québec, ainsi que plusieurs autres.

Prélude. Adazio en Ré, G. Merkel ; messe en Si Bemol, (composé par l'organiste M. W. A. Bernard.) A l'offertoire, "Adeste fideles." Novello, solo et chœur.

Communion, Sargo de Opus 28ème Chopin. Sortie, "Laetentur Celi" de J. Wiegand, solo, grand chœur et orgue, solo par Delle. Laura Giroux.

Les vêpres seront à l'heure habituelle où le programme suivant sera exécuté :

Vêpres en plain chant. Magnificat solennel. A la Bénédiction du T.-S. Sacrement, "Alma Redemptoris" de Weber. "O Salutaris," solo de ténor, Ed, Marzo, M. Ed. Dansereau. "Tantum Ergo" en f, Rossi, solistes Delle. M. Maillé et M. Giguère. Sortie, (chœur.)

Les solistes sont : sopranos, Delles Matilda Maillé, Laura Giroux, Amauda Bélair, M. Mantat ; altos, Delles Eugenie Trahan et M. Picard ; tenor, Mess. Edouard Dansereau et L. N. Baron ; basses, Mess. Ernest Giguère et S. P. Reinhardt.

## CHRONIQUE MUSICALE.

### L'Evenement musical de la saison.

CONCERT DU CERCLE CANADIEN

Le programme organisé par le Cercle Canadien ne pouvait faire autrement que d'attirer, dimanche soir, un nombreux auditoire avide d'apprécier la pléiade d'artistes que l'on avait su collectionner pour ce concert.

En effet nous avions à entendre le grand Jehin Prume, dont le jeu artistique a captivé l'auditoire ; Prume était à Lowell et tout le monde se promettait de le voir et de l'entendre, aussi sans décerner un honneur immérité, nous croyons pouvoir dire qu'il a été l'étoile de la soirée. Il était comme toujours dans son élément et l'auditoire qui l'a entendu a su l'apprécier ; le violon est son instrument et il en est le maître reconnu.

Les autres instrumentistes et les cantatrices ont su aussi donner satisfaction : Le cornetiste dans son jeu a été élégant et nous a fait croire que le Boston Symphony Orchestra ne pouvait posséder un meilleur cornetiste Canadien que celui qui a nom Lafricain. Carll Smith et Marie Nellini ont eu des rappels, ainsi que Webber ; ces deux cantatrices ont su si bien diversifier le genre musical que, avec les beautés de la voix dont elles sont douées, l'auditoire ne peut pas certes se plaindre que le talent exercé ne réussit pas, pour donner de semblables notes ; dans un tournoi musical aussi bien composé il faut de la langue et du gosier. M. Webber de Boston est trop connu du public pour que nous ayions besoin de vanter son chant de dimanche soir, l'auditoire l'a applaudi et rappelé.

M. le Dr. Rix peut aussi se vanter d'avoir un élève qui l'a remplace favorablement, dans la personne de M. Bedell ; toute l'assistance a admiré ses notes, sa prononciation et la justesse en même temps que la beauté de sa voix.

Un programme si bien organisé, avec tout ce qui concernait la musique, ne pouvait faire autrement que d'attirer la foule, aussi la salle Huntington était presque remplie et les *dilettanti* de la ville en ont eu à leur fantaisie.

Le Cercle Canadien doit être félicité pour la manière habile avec laquelle il a su faire les choses et les éloges de la presse américaine, ont plus que leur raison d'être.

Les amateurs de musique de Haverhill, de Lawrence, de Nashua et de Marlboro assistaient à cette soirée. M. Lavallée qui devait être présent dans ce tournoi musical ne pouvait assister en raison d'une indisposition, mais nous devons ajouter que Mlle Anna Melendy n'a pas été la moindre figure dans cette soirée, le vieux maître pianiste et musicien Canadien avait là son élève, et c'est tout à sa gloire que nous decernons la plus sincère félicitation à mademoiselle Melendy dans son rôle difficile d'accompagnatrice.

Après la soirée il y a eu grande réception aux salles du Cercle Canadien, les artistes du concert ont eu les honneurs de la soirée.

A. B.

## NECROLOGIES.

### Un ange enleve.

A cet âge où les enfants, par leurs qualités enfantines, excitent chez nous une tendresse extrême, c'est bien souvent à cet instant que le doigt de la mort les assigne pour un monde meilleur. M. et Mme Paul Vigeant avaient la douleur de perdre, le 11 décembre courant, leur enfant chéri, J. A. Oscar, âgé de trois ans ; depuis quelques semaines la maladie le rongeait et elle l'a conduit vers la tombe. Ses funérailles ont eu lieu samedi après-midi.

Victor J. N. Lavoine, jeune enfant de M. Désiré Lavoine, décédait le 16 décembre courant, à l'âge de 2 ans, 11 mois, 16 jours ; objet de la plus tendre affection de ses parents et le charme de la famille, son départ cause beaucoup de regrets. Nous offrons nos condoléances à ses parents.

FEU ACHILLE LANCIAU.

La consomption, qui ne pardonne jamais aux victimes qu'elle empoigne, connait si bien la douleur qu'elle sème partout sur son passage, de nos jours, qu'elle passe sans songer dans plusieurs familles, accompagnée du spectre effroyable de la mort.

Un de nos compatriotes canadiens succombait cette semaine à ses coups, avec une fermeté digne de son énergie. M. Achille Lanciau, âgé de 31 ans, est décédé lundi le 15 décembre courant, après avoir enduré toutes les souffrances que cette maladie traîne avec elle ; malgré les soins délicats d'une tendre épouse et les services d'une famille qui l'estimait, il lui a fallu partir et dire adieu à la compagne de sa vie et au seul enfant qui lui restait.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à 9 hrs. à l'église St. Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le *Franco-Canadien* est prié de reproduire.

## OVATION AU REVD. PERE GARIN A L'OCCASION DE SA FETE.

Mercredi dernier une foule nombreuse se rendait à la salle Huntington, pour être témoin de l'ovation organisée par les membres de l'Association Catholique, sous la direction du Rev. P. Lancelon : Le clergé était représenté, dans les boîtes on voyait les Revds. Père Garin, Dazé, Pelletier, Feet, Amyot, et Lancelon. Son honneur le maire Palmer et Madame la mairesse assistaient dans leur loge. Le drame religieux "le martyr de St. André" a été rendu avec succès et les principaux acteurs se sont bien acquittés de leur rôle ; le rôle de St. André était confié à M. E. H. Choquette, les autres personnages important de ce drame étaient représentés par Mess. H. Daigle, A. Tougas, Fred. Bousquet, T. Goyette, E. Pinault, J. Lambert, P. Carpentier, Noé Morin, E. Savard ; Delle Emma Montmarquet à su mériter les félicitations de tous dans son rôle de Proxane, les autres rôles de dames ou jeunes grecques étaient tenus par les Delles. A. Côté, M. Mogé, E. Mogé, Victorine et Corinne Leclair, E. Larcau, A. Macleod, E. Duplessis ; les costumes étaient bien appropriés. Un nombreux chœur de chant exécuta avec brio la grande cantate, musique du regretté M. Lavigueur, et dédiée au Rév. P. Garin par l'auteur. Les solistes étaient Delle Ernestine Bernard, Mess. F. Desrosiers, M. Délisle et G. Marcotte.

M. Marcius Delisle tenait la baguette de directeur.

A la fin de la soirée, M. J. H. Guillet, au nom de la paroisse, lut au révérend Père Garin, une adresse des mieux sentie, exprimant au récipiendaire l'assurance entière du dévouement et de l'estime de ses ouailles, et lui offrant en cadeau un bel ostensoir prisé à $250, venant directement d'Europe ; la musique était fournie par l'Union Orchestra.

Le Rév. Père Lancelon mérite d'être félicité pour le succès qui a couronné l'organisation de cette belle soirée, l'auditoire s'est retiré enchanté et satisfait. La recette a été fructueuse.


Toute femme qui fait ufage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, un espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies


## NOUVELLES DU CANADA.

QUÉBEC.

La compagnie du chemin de fer Boston & Maine aurait, dit-on, offert de construire le pont devant la ville de Québec, à condition que le gouvernement provincial lui garantisse l'intérêt de $2,000,000.

Un incendie a détruit à St. Joseph une grange appartenant à Mme Chs. Bouchard. Toutes les récoltes de la saison y avaient été engrangées ; quatre chevaux et autant de vaches y ont péri. Les pertes s'élèvent à $2,000. Rien n'était assuré.

Les journaux font des récits fantaisistes de ce qui s'est passé à la Chambre entre MM. Mercier et Leblanc. Le fait est qu'aucun journaliste n'avait été admis à la séance où les événements se sont passés et que les reporters ont basé leurs rapports sur ce que leur ont appris les amis qu'ils pouvaient avoir dans leur parti respectif.

Des nouvelles de Héberville mandent que Michel Regali, statutaire de cette ville, a été brutalement assailli ces jours derniers, par un charretier, nommé Elie Dufour de Chicoutimi, sur le chemin qui conduit de Chicoutimi à Héberville. Dufour a frappé Regali à coups de couteau, lui a infligé d'horribles blessures au visage et l'a laissé sur la voie. C'est un citoyen de Hébertville qui l'a trouvé sur la voie publique. Regali est grièvement blessé. Dufour a été arreté à Hébertville et envoyé à la prison de Chicoutini.

SHERBROOKE.

Blanchard a été exécuté à 9.04 heures, vendredi, en présence d'une cinquantaine de personnes, y compris les employés et les invités et les reporters. La marche à l'échafaud a commencé à 9 heures avec le député shérif en tête. Le Père Fisette, le confesseur du prisonnier, était à droite et son assistant à gauche. Le prisonnier marchait d'un pas ferme. Les représentants de la presse venaient ensuite, et le bourreau fermait la marche.

Arrivé à l'échafaud le prisonnier s'est tourné vers la foule et a dit d'une voix claire : "Je vous remercie tous de votre bonté, puisse Dieu avoir pitié de vos âmes et puissé-je vous rencontrer de l'autre côté. Je vous salue tous, adieu." La trappe est tombée à 9.04. Vingt-quatre minutes plus tard, les Drs Brown et Austin, ont constaté la mort. Le jury a rendu un verdict de mort par strangulation,

Un journaliste a eu une entrevue avec Rémi Lamontage, après l'exécution de Wallace Blanchard, Le meurtrier de Michel était très nerveux et agité. "Pauvre Blanchard, dit-il, il est allé où il obtiendra justice ; on ne l'a pas en ce monde."

CAP SAINT-IGNACE.

La paroisse du Cap St-Ignace, a eu la douleur de voir sa belle église réduite en cendres, dimanche après-midi. Le feu a originé dans la sacristie, au-dessous du chœur, et s'est répandu avec une rapidité extraordinaire. Deux personnes qui se trouvaient dans l'église à ce moment, à midi et quart, ont donné l'alarme. Dans le temps, il n'y avait que de la fumée ; et deux minutes après, lorsque les révérends MM. Sirois et Dionne sont arrivés, il était déjà presqu'impossible d'entrer dans l'église.

Malgré tout, le rév. M. Dionne le vicaire, a bravé l'élément destructeur, et hien que le feu s'engouffrait déjà par les deux portes latérales qui se trouvaient à côté des chapelles St-Joseph et Ste-Anne et que cette dernière même ne fût déjà qu'un brasier ardent, il a enjambé la balustrade et a pu sauver le Saint-Sacrement, au risque et péril de sa vie.

Le temps était calme, et malgré tout, en un clin-d'œil, tout le temple était en flammes.

Rien de plus triste que cet incendie, qui en quelques instants a réduit en cendre ce bel édifice dont les paroissiens du Cap Saint-Ignace étaient si fiers, et qui était le fruit de leur travail et de sacrifices de plusieurs années.

Pour comble de malheur, le feu s'est communiqué à la salle publique et l'a détruite à son tour. Impossible de ne rien sauver, tout a été brûlé ; il n'y a que le Saint-Sacrement qui a pu être sauvé, il a été transporté au presbytère ; mais comme il a fallu sortir tout ce qu'il y avait dans le presbytère, car le feu commençait déjà à s'y communiquer, le Saint-Sacrement a été transporté à la maison de l'Ecole modèle.

Cette église n'était finie que depuis une dizaine d'années ; elle avait coûté $76,000.00 ; elle rivalisait en beauté et en richesse avec celle de la Rivière-du-Loup, en bas.

ST-ROCH DES AULNAIES.

M. Arthur Jalbert du village des Aulnaies a été grièvement blessé par un chevreuil sur les bords de la rivière Ferré.

Le chevreuil qu'il ne voyait pas le frappa dans le dos, lui fit faire une culbute et le tint à terre lui labourant le corps de son panache.

Sans le secours de M. J. B. Sirois, Jalbert aurait été tué par le chevreuil.

Les blessures de Jalbert ne sont pas graves, dit le Dr Ed. Saint-Pierre qui fut appelé pour panser ses blessures.


La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.

## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit : "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage ; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit : "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


## ETRANGER.

CHRÉTIENS MIS A MORT.

Zanzibar.—Le bruit court, ici, que Funio Bokari, sultan de Vitu et ses partisants ont détruit la mission anglaise à la rivière Tana et qu'ils ont tué plusieurs chrétiens

CONDAMNÉS A L'EMPRISONNEMENT.

Dublin.—Patrick J. O'Brien, membre du parlement pour Tipperary North, a été condamné, à Clommell à six mois d'emprisonnement pour conspiration et avoir incité des fermiers à ne payer les rentes. Michael O'Brien a été condamné à quatre mois de prison pour la même offense. Ils ont été conduits à Managh aujourd'hui et ils y subiront leur procès pour émeute à Tipperary

A l'église des Franciscains, les Frères ont dénoncé Parnell tant pour sa conduite morale que pour sa politique. Plusieurs partisans de Parnell ont sortis de l'eglise. Les prêtres de la cathédrale à Ennis n'ont pas fait de commentaires sur Parnell.

La succursale de la ligue nationale à Armagh a adopté une résolution répudiant Parnell.

UN CRIME HORRIBLE

Paris.—Madame Lacassin, femme d'un ouvrier sorti tout recemment de prison, refusait de vivre avec lui.

Ivre de fureur de ce refus, il jura la mort de sa femme.

La rencontrant il la somma de se rendre au domicile. Elle refusa. L'ex-forçat tira alors un revolver et cribla la pauvre femme de balles.

Puis s'élançant sur la malheureuse, il la mutila affreusement. La pauvre femme est morte sur le pavé.

Lacassin a ensuite essayé de se suicider.


## Lowell Opera House,

3 soirs et une matinee Samedi,

Commençant le 18 Déc. Jeudi.

*Le grand drame comédie.*

**The MIDNIGHT ALARM,**

Rendue par une compagnie spéciale avec les plus belles scènes.

**Scenes du port avec vue du Pont de Brooklyn.**

La statue de la Liberté, scènes champêtres naturelles, l'horloge statue est très naturelle ; le char des échelles, la voiture des boyaux et l'engin à feu.

Prix spéciaux pour la matinée

## MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.

**Prix .·. Populaires POUR TOUS.**

C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons, rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.

**CARTES ET LIVRES DE NOEL**

— CHEZ —

**H. C. Church & Son, 74 RUE MERRIMACK.**

☞ Des employés canadiens so n à notre service.

# BIJOU .·. SHOE .·. STORE.

## L'Utile a l'Agreable.

Qu'y a-t-il de mieux qu'un cadeau de Noel. Une paire de Savates, ou une bonne CHAUSSURE ?

**Rien de mieux n'est-ce pas ?**

Nous avons ce qu'il y a de mieux comme assortiment de Noel.

Nos achats ont été faits en juillet et nous pouvons dire que nous avons acheté à si bon marché, que nous sommes en position de vendre meilleur marché que partout ailleurs. Tous nos prix sont réduits à l'occasion des fêtes :

Nos Savates de $1.50 sont à vous pour **$1.23.** Nos Savates de **73c.** se vendent ailleurs pour $1.00. Nous en avons de tous les genres.

En venant en ville ne manquez pas de nous faire une visite, et d'examiner les divers patrons que nous avons. C'est le temps cette semaine d'avoir vos bonnes occasions de Noel.

120 Paires de belles bottines opéra et congress, solides et qui font bien, valant $2.00 **Pour $1.49.**

60 Paires de bottines d'enfants, en chèvre, de $1.25 et $1.50, cette semaine **98c.**

50 Paires de bottines en cuir pour enfants, (5 à 11 ans) à vous pour **98c.**

120 Paires de bottines de Dames pour **49c.** chaque, elles valent 75c.

**Ne manquez pas de venir voir notre stock au**

**BIJOU SHOE STORE**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.


## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.

Nom, .....

Adresse, .....

Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Dr. EMMA HAMEL,**

75 Rue Middlesex - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens,

**NOUS TENONS LA TETE**

DANS LE COMMERCE DE

**—Fourrures.—**

Collerettes en coney et en lièvre noirs, avec doublure en satin, colets roulés et épaules bouffes, de toutes les grandeurs pour $4.98, elles sont bon marché.

Première qualité de manchons, $1.50. — Manchons en astrakan, $3.00.— Bas longs en laine, pour Dames, 25c. — Corps et caleçons moitié laine, pour garçons, 39c.— Tidies en soie peinte, belles nuances, 69c. — Tabliers noirs pour femmes, avec étampés pour broderie, 39c.— Drap satin pour peindre, broder ou doubler des ouvrages de fantaisie, 30c. la verge.— Braids pour par-dessus avec boutons.—Voiles nouveaux avec fleurs ou unis.—Si vous voulez être économes, faites affaires chez

**ABELS & SON,**

(Welles Block)

*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traverey.

**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**

Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chas. Brothers Co.**

Rochester, N. Y.

**LA PHARMACIE FRANCAISE, Coin des Rues CABOT & MOODY,**

**H. C. Toupin & J. W. Paradis,**

*Propriétaires.*

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serement et oppression de poitrine : il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la malad ce des poumons sous ses différents formes et a chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

Notre magasin sera ouvert les **Mardi et Mercredi soirs** jusqu'après la Noël

**Materiels d'Artistes :**

COULEURS,

BROSSES,

CANEVAS,

Et tout ce qui concerne l'artiste.

**BOULE DE NEIGE,**

**Nouveautes de Panneaux**

**Ou Rondes Porcelaine,**

**Plaques en Celluloid,**

**Toile de soie pour dessin.**

Chandelles de Noël de toutes grandeurs, chez

**C. B. COBURN & Co.**

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exsima et les démagraisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,** Lowell, Mass


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# L'ANNONCE de NOEL.

# BON MARCHE,

## Prix Speciaux a l'occasion des Fetes.

Il n'y a pas de plus beaux cadeaux de Noël que vous puissiez donner qu'un de nos élégants manteaux.

**Ces prix ne sont que pour le temps des Fetes. Faites-en un examen et voyez par vous-memes :**

Newmarkets et Gretchens pour enfants, valant $4 50 pour $1.98. Grandeurs de 4, 6, 8, 10 ans.

Newmarkets et Gretchens valant $6.50 pour $2.97. Grandeurs 12, 14, 16, 18 ans.

Gretchens pour enfants, valant $7.50 pour $3.98. Grandeurs 4, 6, 8, 10 ans.

Newmarkets de $8 50 pour $4.98. Grandeurs 12, 14, 16, 18 ans.

Nous donnons ci-après nos prix pour les manteaux de Dames :

### GILETS, (Jackets).

Nous avons ce qu'il y a de populaire dans les dernières nouveautés, pour $4.50 $5.50 $6.50 $7.50, $8.50, $9.50, $10, $11.50 $12, $12.50, $13.50, $15, $16.50, $20, $25.

### GILETS EN PELUCHE.

Nos prix vont vous en faire acheter. $10, $12.50, $15, $17.50, $25.

### Sacques en Peluche.

Nous offrons ce qu'il y a de mieux, ne vous occupez pas de ce que l'on dira, venez voir, il n'y a rien à comparer à nos prix, $12.50, $13.50, $15, $17, $18, $20, $22.50, $25, $29, $35.

### MANTES EN PELUCHE,

**Nouvelles et de haut gout.**

$12.50, $15, $17, $19.50, $25, $29, $35.

### Collerettes en Peluche.

C'est ce qu'il faut pour la saison nous en vendons des quantités, il faut le dire, voici nos prix :

$4.50, $5, $5.95, $5.50, $6.50, $6.95, $7.50, $7.95, $9,87, $10, $12 et $15.

### Collerettes en Pelleterie.

Nous en avons plus que deux autres magasins dans la ville, et comme toujours les prix du bon marché sont les plus bas, c'est là le succès de l'offre que nous faisons au public, et c'est notre secret.

Nous avons ce qu'il y a de mieux en collerettes en fourrures,

CONEY,
LAPIN,
ASTRAKAN,
SEAL,
RENARD argenté,
KRIMMER,
WOOL SEAL,
MARTRE,
MOUTON de PERSE,
NUTRIA,
CASTOR,
REAL SEAL,
ALASKA SEAL.

**Venez au BON MARCHE pour faire de bonnes affaires de toutes sortes,**

ET NE VOUS TROMPEZ PAS.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK. COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française : MM. FRED H. ETHIER, ISELLE A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROSE, EMM. MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

---

Etoffes pour en robe aux dépôts suivants :

Dr. C. Benoit, coin de rue Merrimack et Cabot.
C. Rossin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lamy, 93 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Corbin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
T. Holmes, 1 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Gregoire, 81 rue Middlesex.
Pharmacie Monette, 80 rue Athen.
M. F. E. Dandurand, Bloc Puffer rue Bridge coin de la rue West Third.

### FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rieth's Cough Balsam

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieth

Pour vos souliers de Noël, allez chez J. C. Martel, vous être assurés d'un goût exquis et d'une assortiment d'occasions sans pareil

N'oubliez pas que vous serez surpris de voir tout ce qu'offrent Parthenais Frères dans les belles occasions de Noël, lisez leurs annonce et vous serez satisfaite

Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.

Plusieurs se plaignent du rhume et prennent tout sauf le bon, oubliez le Ingalls' Specific. C'est une cure efficace contre les affections de poitrine et des poumons. Faites-en usage.

Le plus bel ornement de la table en fait de cadeaux de Noël, poupées, faïences porcelaines, étoffes se trouve au magasin populaire de thés et cafés, chez Dickson Bros., 34 rue Merrimack.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs durant les deux semaines avant Noël afin d'accommoder notre clientèle. Venez tous à l'enseigne de la grosse theière pour vos cadeaux de noël invitez aussi vos amis et amies les chez Dickson Bros. No. 34 rue Merrimack.

Envoyez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.

N'oubliez pas que c'est le temps de faire vos cadeaux de Noël, c'est le penser bien du moment : au Bon Marché vous trouverez tout ce qu'il vous faut en objet de fantaisies, joujoux, poupées, sonneries, c'est en un mot, le plus beau bazar qui ait été étalé. Allez-y en foule

Tout le monde s'empresse de se rendre chez O. C. Goulet, pour acheter leurs cadeaux de Noël et du Jour de L'an, aussi quel bel assortiment de valises d'enfants, de parapluie depuis 50c. à $5.00 que de beaux foulards mouchoirs de soie, cravates gants casques en pelleteries, 25c en montant, corps en laine 45c. et plus, pardessus, habillements de toutes sortes. Ulsters à $4.00. à $4.00 remarquez-le bien

Allez chez Sargent pour votre prochain habit.

Les photographies de Fontaine sont les seules à la mode, le fini est parfait et les prix sont les plus bas.

N'oubliez pas d'aller chez Fontaine pour vos photographies de Noël, pensez-y bien pour Noël, Noël.

Table à toilette une spécialité chez Sargent 4 Rue Middle

Pour les fetes de Noël, que pouvez vous demander ou offrir de mieux qu'une belle photographie par Marion.

Louprer se vante de nous donner les plus beaux produits de l'art photographique. Allez donc à son atelier, avant la prochaine Noël.

Gregoire freres, les marchands de hardes faites ne sont pas en arrière, s'il faut en juger par la clientele qui assiege leur magasin. C'est un fait patent, ils défient la competition.

Pour chaussures elegantes et choisies vous ne pouvez trouver mieux que celles que vous offre C. L. Charron. Allez-y tout de suite. Et surtout n'oubliez pas ses *slippers*.

Pour vos presents de Noël et du Jour de l'An, allez au Castor Doré, vous y trouverez un bel assortiment d'articles utiles et très appropriés pour faire des cadeaux. Venez voir nos bas prix : nous donnons un magnifique calendrier a toutes nos pratiques. J. G. Côté, 138 rue Merrimack.

C'est le tailleur Bertrand qui est le Sargent.

Special au Bon Marche : Collerettes en peluche de $6.95 pour $4.95 ; collerettes en astrakan de $7.50 pour $4.95 ; collerettes en astrakan de $19.00 pour $15.00 ; collerettes en astrakan de $15.00 pour $10.00 ; collerettes en astrakan de $17.00 pour $12.00 ; collerettes en seal de $55. $65. pour $35 $38.

Bertrand chez Sargent vous habille tout coup comme il faut

Ceux qui passent a l'encoignure des rues Race et Moody ont dû remarquer la magnifique réclame qui annonce les bargains insurpassables offerts par MM. P. Vigeant & Cie. La lumière électrique qui éclaire cet établissement est l'étoile qui doit attirer les amateurs du bon marché. Aller faire une visite.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1.00 la bouteille.

T. D. Hartford, fait de belles affaires aussi quelles belles marchandises il a en mains, c'est nouveau, choisi, et du dernier goût.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Une maison qui fait fureur pour les amateurs du bon marché est le Boston Clothing Store, coin des rues Prescott et Central. L'assortiment est magnifique, et peut satisfaire les plus exigeants. Allez faire une visite à M. Morin il vous causera des surprises inouies.

M. Chas. Dupuis au Bijou Shoe Store nous prie de dire aux lecteurs de l'ETOILE qu'il est le seul canadien d'une expérience sans pareille dans le commerce de chaussures : c'est toujours au Bijou que l'on trouve les bonnes occasions ne manquez pas de lire l'annonce de Noel du Bijou Shoe Store.

Sans contredit, ceux qui désirent faire des cadeaux de Noël, ne peuvent trouver un établissement plus convenable que la maison Putnam & Son. La vous trouverez tout ce qu'il est possible de vous procurer en fait de pardessus, habillements, casques, cravates, parapluies, mouchoirs, foulards, et sous-vêtements. L'assortiment est merveilleux, et contient ce qu'il y a de plus nouveau, de plus chic, et dans les goûts les plus récents.

### Association Catholique.

L'Association Catholique offrira dimanche prochain au public de Lowell une soirée absolument nouvelle. On y jugera par le programme :

1. Ouverture par la bande de l'Association.
2. L'alsace - Lorraine, hymne patriotique avec tableau, rendu par Delle Sara Boucher.
3. "Le Vallon" célèbre méditation de Lamartine : musique de Chs. Gounod, accompagnée par Mde Dr. Vincelette.
4. Sélection mélodique, exécutée par Miss Addie Sullivan de l'église du Sacré-Cœur.
5. Grand air pour ténor léger, chanté par M. Henry Alexander.
6. Grand hymne national français avec tableau, executé par Delle Angelina Côté, contralto.
7. *Virilia, robusta* and *fortia*, chanté par M. J. J. Martin, baryton du chœur de l'Im. Conception.
1. Intermède par la bande de l'Association.
9. "La Maîtresse du logis," émouvante petite composition en deux actes. Cet admirable drame, déjà si plein d'attrait, a par les scènes et les mélodies qui le composent, sera rendu avec autant de finesse que d'habileté par un choix de petites filles, et Delle Adelina Richard "la maitresse du logis."

Victoire, maîtresse du logis, Delle Ad. Richard.
Jeanne, Delle Leda Méthot, Marie, Delle R. A. St. Laurent, sœurs de Victoire.
Julie, la sorcière, Delle Marie Pernault.
Gertrude, Delle Maria Landry.
Caroline, Delle Délima Garneau.
Elize, Delle Esmerande Cossette.
Pauline, Delle Victoria St. Laurent.
Nancy, Delle Emilie Déry ; amies de Victoire.
10. Tableau vivant heroïque : "La France et l'Alsace attendant l'heure de la revanche"
11. Sortie par la bande de l'Association dirigée par M. Samoisette.

Mlle Alma Alexander tiendra le piano.

Entrée libre pour tous les membres de l'Association Catholique.

Admission. . . . . 10 cents.
Sièges réservés. . . 15 cents.

Lever du rideau à 8 heures précises.

83 rue Middle 83.
Dimanche, 21 décembre.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 13 Decembre, 1890.

HOMMES.

Bergeron, Car.
Blouin, Fred S.
Belle-Isle, Alex.
Couture, Alph.
Corneau, B. M.
Dumont, Cécile.
Dumas, Noël.
Gaudet, Joseph.
Gendreau, Narc.
Gadaud, E. R.
Halier, Michel.
Pratte, L. A.
Richard, Thos.
St-Ives, Pierre.

FEMMES.

Beaulette Rébecca.
Lareau, Ex.
Lavigne, Jane.
Miron, Dme Louise.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussellures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### AVIS IMPORTANT.

A ceux qui travaillent pour le concours de l'ETOILE. La semaine prochaine sera la dernière, où les intéressés pourront se procurer des coupons ; en conséquence ils devront se hâter de donner leur commande pour se procurer les numéros extra qu'ils désirent. Eu égard à la Noël, qui se trouve jeudi prochain, le journal paraitra mardi prochain. Ainsi pas de malentendus, les intéressés sont cordialement priés a prendre note de cet avis. Les coupons seront reçus d'ici à mardi, le 30 décembre.

### NOTES LOCALES.

Il y a eu 40 décès en notre ville durant la semaine dernière.

Le maire Palmer présidait samedi le banquet des maires à Boston.

Edward Courtemanche a payé $5 d'amende pour première offense pour ivresse.

La nomination des officiers de la corporation St-André aura lieu jeudi le 18 décembre courant. Qu'on se le dise.

Ce sont MM. J. P. Marchand et Z. Loranger, jr., qui remplaceront M. Z. Loranger durant son absence. Avis à ses nombreux clients.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Voici les fêtes de Noël, nous engageons tous nos lectrices à lire attentivement nos annonces, ainsi n'y manquez pas vous tirerez bon profit.

Le programme de la soirée à l'Association Catholique, dimanche dernier était volumineux et sauf quelques altérations il a été bien exécuté.

M. et Mde Israël Lavoine, de Joliette, P. Q. sont en promenade ici chez leurs trois enfants, MM. Désiré, Herman Lavoine et Mad. Légère.

Une nommée Albina Leblanc a été trouvée presque gelée, vendredi dernier ; le juge a condamné cette pauvre infortunée à cinq mois de détention à Tewksbury.

Nos remerciements à l'union dramatique de Marlboro, Mass., pour l'envoi gracieux de billets de faveur à la représentation qui sera donnée le 22 décembre prochain.

Les petits garçons qui délivrent les malles spéciales, porteront à l'avenir le même costume que les facteurs réguliers de la poste, leurs frères aînés.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

M. Louis Lebrun de Chazy, N. Y., est ici avec cinq chars de foin. Ce monsieur à l'intention de faire ici, pour cet hiver, le commerce de foin. Nous lui souhaitons succès.

M. Jehin Prume de Montréal, l'éminent violoniste, que le Cercle Canadien avait engagé pour le concert de dimanche soir, nous a fait, lundi, le plaisir d'une visite avant son départ.

On a exhibé sur la rue Middlesex un énorme dindon pesant 65 livres, c'est le plus gros qui se soit vu en ville, inutile de dire que ce bipède énorme attirait la curiosité des passants.

Ed. P. Marois a été arrêté samedi par le policier Lathamme, sous l'accusation d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes, de la part de P. L. Gregoire. Sentence $1.80 de dommages.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Le vote en faveur des licences a eu pour effet de faire ouvrir plusieurs buvettes ; le lendemain du poll on en a vu, dit-on, qui ont vendu ouvertement, tout comme si le système de *no license* n'eut jamais été en vigueur.

M. le Dr. M. Lajoie était de passage à Lowell lundi avant midi : le Dr. doit partir la semaine prochaine pour le Canada, aussitôt de retour il s'embarquera pour un voyage de deux ans en Europe où il entend se perfectionner dans l'art d'Esculape.

Maude Banks avec sa troupe a joué hier soir à l'Opéra House une charmante comedie française "La Crémaillère" et "Joan of Arc," le grand drame favori de cette célèbre actrice américaine ; nos remerciements pour l'envoi de billets de faveur, compte-rendu au prochain numéro.

Vive Provencher !! C'était le cri populaire samedi dernier, aussi le *Star* l'a proclamé et donné en grosses lettres et des chiffres plus gros encore ; M. Provancher, un des policiers canadiens de la ville de Lowell, a gagné le bel uniforme offert en concours par le *Star*. Tous les amis ont félicité M. Provencher de cette victoire, il a eu cent soixante-dix mille trois cents quarante-deux votes, ce qui lui a donné une majorité de 97.000 votes au-delà sur le second concurrent.

Dimanche soir a eu lieu à l'église St. Jean-Baptiste l'installation du chemin de la croix ; la foule des fidèles assistait à cette pieuse cérémonie.

Une carte de faire part nous annonce un grand bal organisé par les courriers de notre ville, pour le 3 février prochain ; succès aux organisateurs.

M. Joseph Roy, marchand épicier au coin des rues Salem et Adams, est parti au commencement de cette semaine pour une promenade au Canada. Bon voyage.

Les membres de la corporation St-André sont priés d'assister à l'assemblée de Jeudi 18 décembre courant à laquelle aura lieu la nomination des officiers pour le prochain semestre.

On dirait que la grippe fait des ravages terribles à Fall River ; on nous informe même que plusieurs familles canadiennes en sont atteintes et que déjà quelques-uns ont succombé à ses attaques.

La corporation St-André vient de faire le dernier paiement sur l'achat de sa bannière ; c'est un signe de prospérité non équivoque, si l'on considère que il n'y a pas encore une année que cette bannière est achetée.

Aussitôt la nouvelle de l'élection de M. Fifield confirmée, le maire Palmer s'est empressé de féliciter son successeur, lui assurant entière assistance de sa part et le priant de vouloir bien continuer son œuvre dans le club des maires qui siège à Boston, et dont le maire Palmer était l'un des membres les plus zélés.

La compagnie manufacturière de Pope, à Boston, nous a fait parvenir un joli calendrier de bureau pour l'année 1891. Nous remercions cette maison pour ce gracieux envoi, qui est d'une grande utilité pour l'usage du bureau ; nous en conseillons l'achat à tous nos lecteurs ; adressez-vous à Pope Manufacturing Co., Boston, Mass.

Le dimanche suivant la fête de Noël l'église St. Joseph entendra la fameuse messe de Hayden, 3me chesse, exécutée par un chœur puissant, sous la direction de M. Marcius Delisle ; les répétitions ont été suivies ponctuellement et nous avons droit de nous attendre à un succès. L'orchestre Owen au grand complet a été engagé pour la circonstance.

La nouvelle société de tempérance vient de promulguer ses règlements. La réunion de ses membres a eu lieu dimanche, les exercices ont été sous la direction du Revd. Père Dazé, à l'église St Joseph. Le Revd. Père Garin adressa la parole, encourageant ses ouailles à lui prêter concours. La nouvelle société portera le nom de la société de Tempérance St Joseph.

Comme c'est l'habitude tous les ans, nous voyons avec plaisir que la population canadienne de Lowell aura pour l'an prochain un beau calendrier, contenant l'almanach régulier, on y verra aussi les indications des boîtes d'alarmes dans la ville. M. J. E. Moreau s'est chargé cette année de doter notre ville de cette nécessité si importante dans toutes les familles.

Une vingtaine d'amis de Lawrence, assistaient dimanche dernier, au concert du Cercle Canadien. Voici quelques noms que nous avons pu recueillir : MM. Charles et Elie Lacaillade, Alp. Belisle de la pharmacie Poissou & Co., Amédée Cloutier, Aimé, Rodolphe et Zephyr Bourget, M. Tempé, M. et Mde J. E. Benoit. Le Cercle Montcalm était représenté par une douzaine de membres. Tous ont paru enchantés de leur promenade.

Les élections des officiers de la Cour Samuel de Champlain (A. O. F. of A.) ont eu lieu mardi soir les élus sont les suivants :

Chef Ranger, P. A. Brousseau ; sous chef-ranger, O. C. Goulet ; Trésorier, J. W. Paradis ; Secretaire-Financier, E. Lamoureux ; Secrétaire-Archiviste, N. H. Roy ; Médecin, J. D. Delisle ; Senior Woodward, Jos. Dextra ; Junior Woodward, John B. Roy ; Passé Chef Ranger, John Brunette ; Senior Beadle, Jean Frémeau ; Junior Beadle, Charles Crevier ; M. Frank Savard a été élu syndic pour un terme de trois ans.

La loge Honore Mercier (Annual Friend) a élu mardi soir ses officiers :

Président-honoraire, Nap. Cossette ; Président-titulaire, J. S. Bourdon ; Vice-président, Misael Jodoin, Secrétaire, Jules Amable ; Trésorier, J. P. Vincent ; Chapelaine, Mme V. Côté ; Guide, R. Chaput ; Sentinelle, A. Germain ; Syndics, A. Bibeault, Albert Duval, O. C. Goulet.

Cette loge, compte déjà plusieurs canadiens et réussit bien il y aura installation officielle en janvier prochain.

Hier matin les Révds. PP. Oblats de cette ville, ont eu une conférence à l'école paroissiale St. Joseph. Ces conférences auront lieu tous les deux ou trois mois.

Nous regrettons d'apprendre que Mde Emélie Henotte, la mère du Dr. Henotte de cette ville, est dangereusement malade, on craint pour ses jours, vû son âge avancé.

C'est avec un vif regret, que nous apprenons que l'enfant de notre ami P. A. Brousseau, est condamné par les médecins. Probablement qu'à l'heure ou nous écrivons ces lignes, il a quitté cette terre pour aller là-haut jouir du bonheur eternel.

Nous regrettons que l'espace nous manque cette semaine pour donner notre appréciation, sur une magnifique vitrine du magasin de M. Lafontaine rue Aiken, ce bijou d'art est dû à l'habileté d'un compatriote M. Bourque. A la semaine prochaine, en attendant nous conseillerons à nos lecteurs d'aller voir cet ouvrage artistique.

Il a été annoncé que le Rev. J. J. McKenna de l'église St. Pierre a préparé un concert, qui aura lieu à la salle Huntington, dimanche le 21 courant, au profit de l'érection de la nouvelle église. Des artistes de la ville et de Boston ont été retenus pour l'occasion, Delle Merian O'Leary, du Boston Museum, fera une déclamation. Le bazar est un succès, et promet de donner un bénéfice satisfaisant.

M. Z. Loranger, notre laitier canadien bien connu, part dimanche soir pour une promenade de quatre semaines au Canada. S'il faut en juger par l'itinéraire qu'il s'est tracé, M. Loranger est pour se payer le luxe d'une magnifique promenade. Il doit d'abord visiter St Jean, P. Q., où il se promet d'aller passer quelques jours chez M. Ovila Chagnon, qui nous a enlevé une demoiselle de notre ville, Delle Amanda Racicot, la fille de notre concitoyen M. H. A. Racicot. De là il se rendra à Montréal pour un séjour de quelques jours. Trois-Rivières sera l'objet principal de son voyage, car M. Loranger doit aller voir son fils qui poursuit ses études depuis quelques années. Il visitera aussi Québec, la vieille capitale canadienne où il compte rencontrer M. le Dr. A. Vincelette, ci-devant de Lowell. Après avoir visité le cap de la Magdeleine, où il compte des parents, il terminera son excursion par une partie de pêche à Mattawan. M. Loranger promet de remplir son programme à la lettre et nous revenir dans les premiers jours de janvier. Nous lui souhaitons un délicieux voyage et un retour heureux.

### PENIBLE ACCIDENT.

Un jeune William Chassé s'est fait écraser par les chars, vendredi, vers les onze heures et demi, on était à remuer des boites en sortant de la manufacture (Massachusetts Cotton Mill), lorsque le char qui contenait les boites le frappa dans sa chute. On fit venir l'ambulance et le Dr Ricker lui prodigua ses soins. En glissant, le jeune enfant se trouva la jambe prise sous le char ; on arrêta aussitôt le mouvement, mais malheureusement le pied droit de ce jeune infortuné était déjà écrasé ; l'*overseer* Brown le retira péniblement de cette triste position avec l'aide de plusieurs qui levèrent le char pour le retirer.

L'examen medical a constaté une contusion au côté droit de la tête et au cou ; cet accident est des plus penible, si l'on considère que le jeune enfant a souffert durant une demi-heure avant qu'on le retira de sa triste position.

M. et Mme Chassé deplorent cet accident et nous leur offrons l'expression d'une sincère sympathie.

### DECES.

En cette ville, le 15 decembre, décède a l'âge de 10 ans, Nap Brunelle enfant de Dame Jos. Brunelle. Les dépouilles du défunt ont été envoyées a Joliette, P. Q. par l'entrepreneur J. S. Bourdon.

En cette ville, Mad. Nap. Bibeault, (nee Alphonsine Houde) est décédée dimanche dernier le 14 courant, a l'âge de 21 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église St Joseph, le 16, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le Rev. P. Lavoie officiait. Il y avait un chœur de chant spécial sous l'habile direction de M. Marcius Delisle. Une messe de requiem harmonisée, fut chantée avec succès.

Les porteurs dont nous n'avons pu nous procurer tous les noms, étaient tous des parents de la défunte. Nous offrons nos sinceres condoléances a M. Bibeault, et à toute la famille, dans le malheur qui vient de les frapper.

### BELLE MACHINE A COUDRE

**DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.**

**Mde. Chs. H. Parthenais en tete.**

514 bulletins déposés cette semaine. Mde C. H. Parthenais tient la tête avec Melle Octavie Cinq-Mars qui a eu cette semaine le plus de bulletins déposés en sa faveur, 222 était le nombre ; Mde. C. H. Parthenais en a cette semaine 193.

Douzième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Dame C. H. Parthenais, | 1499 |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 1423 |
| Dame Emile Blais, | 1323 |
| M. W. Mailloux, | 1141 |
| Edmond Gagnon, | 301 |

Par } O. C. GOULET, } Déposi-
} NOEL TRAVERSY, } taires.

Il ne reste plus qu'une semaine d'ici a la fin de notre concours : ceux qui ont des bulets à déposer doivent se hater de le faire, car les bulletins ne seront pas reçus apres le 30 decembre. Nous donnerons le nom de la personne victorieuse dans le dernier numéro de la présente année ; ainsi donc qu'on ne l'oublie pas. Les concurrents militent avec énergie.


**FITS** STOPPED FREE
Marvelous success. Insane Persons Restored. DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to first patients, they paying expressage. When before sold. Fit patients, they paying expressage, when before sold. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATIONS FRAUDS.

**Arretez cet accès de toux**

Je prends un grand plaisir en recommandant INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC comme le meilleur remède pour la guérison de la toux, des rhumes et de la grippe, et mon expérience m'autorise à dire que cette médecine a été très satisfaisante dans ma famille en a fait usage l'hiver dernier. Le résultat Donne ou Ta pour guérison, je vous donne mes félicitations. C. M. BRODEUR
et Merrimack, Lowell, Mass.

Les affections les plus sérieuses telles que des bronches sont, dans la plupart des cas, le résultat d'un rhume ou de la grippe négligé. Il est nécessaire d'employer immédiatement un remède qui calme la toux et la fasse disparaître. Nous recommandons pour cela **Ingalls' Specific**. En vente chez tous les pharmaciens. PRIX 25C. 50C ET $1.00 LA BOUTEILLE.


### NAISSANCE.

En cette ville, le 15 Dec. courant, l'épouse de M. J. E. Moreau, un fils.

### ON DEMANDE.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, et ayant quelques aptitudes pour le commerce ; on en préférerait un pouvant faire les réparages de chaussures.

PARTHENAIS FRERES.

1890. Comptes pour l'eau.
1890. Comptes pour l'eau.
Devront être payés cette semaine
Devront etre payés cette semaine
L'année finit le 20 Décembre.
L'année finit le 20 Décembre.


N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 33 à 50 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES* de toutes sortes

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques une de nos prix

Veuillez bien remarquer attentivement

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, la livre, | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.



# Ulters pour tous.

Un lot d'Ulters longs, avec collet large. Ils seraient à bon marche a $8.00. Il nous en reste cinquante, que nous vendons $5.75.

Un autre lot, qui se vend généralement $8.00 et $10.00, sera écoulé à $7.50.

Un autre lot de nuances et de goût différents, dont le prix régulier est $12 et $13, a $10.00.

Un autre lot de 25 Ulsters, des prix réguliers de $14, $15 et $16 sera écoulé à $13.00.

Assortiment considérable d'Ulters en Milton, Frieze, Chinchilla et Elysian, de $15 a 23.

Ulsters pour jeune garçons, de $4.00 à $10.00.

Pardessus à Collerettes pour enfants, un lot de 50 pardessus, différentes grandeurs, prix réguliers, $3, $3.50, $4 et $5. Nous les écoulons a $2.75.

Pardessus de meilleure qualité, de $5.00 à $8.00.

Notre vitrine d'articles d'habillements parle pour elle-même. Venez nous faire une visite et voir de vos propres yeux.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,

J, E, MORIN, Commis Canadien.

——COIN DES RUES——

CENTRAL ET PRESCOTT.



# O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

**Lisez ce qui suit pour cette semaine :**

5 caisses de Cuffs Ecossais, 25c., valant 75c.
Caps en Velours, pour Demoiselles, valant $1.00, nous les vendons a 50c.
Caps en imitation de Mouton de Perse, dessus en velours, 25c.
Habillements d'hommes, $4.00 en montant.
Habillements d'enfants, $1.20 en montant.
Pantalons d'hommes, 75c. en montant.
Pantalons d'enfants, 25c. en montant.
Un Par-dessus moutonné, valant $9.00 que nous vendons pour $5.00
Ulsters valant $8.00 que nous vendons à $4.00.

**Assortiment immense de Portemanteaux et Valises.**

Chapeaux durs à 75c. en montant.
Corps et Caleçons, 25c. en montant.
(Beach Jackets), $2.50.
Gilets en cuir, $4.00.



## Ne nous croyez pas sur paroles,

## Venez voir par vous-memes !

# NOTRE STOCK

**De belles Bottines, Chaussures, Savates de première qualité, Claques,**

C'est l'assortiment le plus varié de la ville, vous epargnerez de l'argent en venant nous voir. Nous ne vendons rien de bon marché, commun, ou de vieilli sur les tablettes comme d'autres le font, nous n'osons pas le faire car ce n'est qu'une question de vendre un peu plus de chaussures et ça ne paie pas. Il faut vendre quelque chose de bon et c'est ce que nous avons a vous vendre.

**NOS SOULIERS DE NOEL**

Sont meilleurs, plus beaux, et d'une variété plus complète que jamais. Nous sommes sûrs de pouvoir vous donner satisfaction entière. Essayez-nous.

*TOUT LE MONDE ACHETE NOS BOTTES* **SNAG PROOF.**

Ouvert tous les soirs jusqu'après Noël au

## Boston Branch Shoe Store,

**38 RUE CENTRAL 38.**



**MERES ! MERES !! MERES !!! MERES !!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
# TRESOR DES NOURRICES !
— DU —
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal : il procure un soulagement immédiat : il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS, (LIMITED.)**
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**2,000 References. Name this paper when you write.**


La santé des enfants. Un médecin de St-Louis, disait : "que les enfants de 1 a 10 ans sont en général tres délicats et cependant on les néglige bien souvent" Le Dr Hand en bon médecin connaissait lui aussi : "qu'il fallait des remèdes efficaces pour les enfants son Colic Cure et Dranbroca Mixture, lotion pour les dents, Elixir pour les vers sont les seuls antidotes efficaces.

Adressez vous 305 Cherry St., Philadelphie, Penn.

### Avis au Public.

Afin de pouvoir célébrer digne ment la grande fête de Noël, nos deux magasins seront fermés toute la journee ce jour-là.

PARTHENAIS FRÈRES.

FITS.—Défaillances guéries complétement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes apres une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresser : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

FEUILLETON.

13

# MARATRE

**Par X. DE MONTEPIN.**

PREMIERE PARTIE

## L'ENFANT TROUVE.

XVII

La journée était splendide. Vers trois heures et demie les rayons du soleil donnaient en plein sur le vitrage de l'atelier et, se joignant au feu du poêle allumé dès le matin, produisaient une chaleur suffocante, quoiqu'on fût dans la saison froide. Gaston ne pouvant y tenir, alla faire jouer le panneau mobile pour donner de l'air. Il vit alors s'ouvrir la fenêtre de Mlle Daumont, et la jeune fille vêtue d'un long peignoir de laine blanche lui apparut dans l'encadrement de cette fenêtre. Vivement il se pencha au dehors. Thérèse se pencha comme lui sur la barre d'appui de sa croisée. Elle regarda la rue au-dessous d'elle et, la trouvant momentanément déserte, releva la tête et jeta ces mots a travers l'espace :

Je suis seule, je suis menacée. Venez, venez a mon secours, je vous en prie, je vous attends.

J'y vais, répondit le sculpteur, bouleversé jusqu'au fond de l'âme par ces paroles inattendues.

Il se hâta de gagner sa chambre, s'habilla en quelques secondes, descendit, sortit, et jeta un regard sur la maison qui lui faisait face. La fenêtre de Therese s'était refermée. Une demi-minute lui suffit pour atteindre l'avenue Trudaine. Là, il s'arrêta près de la porte de la demeure des Daumont. Une réflexion venait de lui traverser l'esprit. Si la concierge, avec laquelle il avait eu quelques jours auparavant un assez long entretien au sujet de ses locataires, allait le reconnaitre. Qui sait si elle ne dénoncerait pas sa visite a la femme du sous-chef, dès que cette dernière reviendrait ? Il fallait tout prévoir.

Gaston leva les yeux sur la façade de l'immeuble. Au quatrième étage courait un balcon. De grosses lettres dorées, attachees aux ferrures de ce balcon, permettaient de lire de la rue ce mot :

DENTISTE.

Voila mon affaire ! pensa le sculpteur.

Tirant alors son mouchoir de poche il le déploya, l'appuya sur sa joue comme le font les malheureux souffrant d'une rage de dents, et traversa d'un pas rapide le vestibule, prêt a répondre, si une question lui était adressée :

Je vais chez le dentiste.

Precautions superflues d'ailleurs. La concierge, enfermée dans sa loge et surveillant son pot-au-feu du soir, ne le vit même point passer. En quelques étans il gravit l'escalier et se trouva sur le palier de l'appartement occupé par la famille Daumont. La porte de cet appartement était entr'ouverte. Thérèse, aux aguets dans l'antichambre, ouvrit tout à fait en voyant le jeune homme.

Oh ! venez, venez vite, balbutia-t-elle d'une voix a peine distincte.

Gaston ne se fit pas répéter deux fois cette invitation. Il entra et referma la porte derrière lui. Alors, dans un élan de passion qu'il n'eut pas la force de dominer, il prit Thérèse dans ses bras, la serra contre sa poitrine et couvrit de baisers fous ses cheveux et ses joues.

La blonde enfant émue, frissonnant, à la fois effrayée et attirée, mais obéissant en somme à sa pudeur de vierge, eut un mouvement pour se dégager. Le sculpteur comprit qu'il venait de se laisser entraîner trop loin. Il dénoua aussitôt son étreinte ardente mais chaste, et dit d'une voix tremblante :

Vous m'avez appelé à votre aide, Thérèse. Me voici, prêt à tout pour vous défendre, pour vous sauver ! Que se passe-t-il ?

Venez, répéta la jeune fille pour la troisième fois.

Puis, saisissant la main de Gaston, elle l'entraina dans sa chambre et la, s'armant de tout son courage, sans hésitation mais non sans un trouble profond, elle prononça ces mots :

Vous m'aimez, vous me l'avez dit.

Le sculpteur était à cet âge heureux, dans cette fleur de jeunesse, où rien n'est ridicule de ce qui témoigne la passion. Il se laissa tomber à genoux devant l'enfant blonde et, couvrant ses mains de baisers, s'écria :

Je vous aime, je vous adore, et je ne cesserai jamais de vous aimer ! Vous êtes mon avenir. Vous êtes ma vie. Sans vous rien n'existe pour moi. Sans vous le monde serait vide.

Est-ce bien vrai, cela ?

Je vous le jure sur mon honneur ! Aussi vrai que je suis un honnête homme, je vous aime.

Vous m'avez dit qu'un grand péril menaçait mon avenir, mon bonheur, le nôtre.

Et cela aussi est vrai. Je puis vous le prouver.

Je n'ai pas besoin de preuves. J'ai acquis la certitude que vous ne vous trompiez pas.

Quand vous est venue cette certitude ?

Avant-hier.

Au bal de l'hôtel de ville, n'est-ce pas ?

Oui.

On vous y conduisait pour faire parade de votre beauté.

Oui.

Et cet homme avec lequel je vous ai vue valser, cet homme qui vous dévorait du regard, c'est celui qu'on prétend vous imposer ?

C'est lui dont on veut que je sois la femme.

On le veut, mais cela ne sera pas ! Cela ne sera jamais ! répliqua violemment le sculpteur. Thérèse, je vous aime de tout mon âme, de tout mon cœur, de toutes mes forces, et mon respect pour vous égale mon amour ! Du premier jour, de la première minute où je vous ai vue, je vous ai appartenu tout entier. Je n'ai plus eu qu'un désir, un rêve, une volonté, vous donner mon nom, qui est honorable, qui sera célèbre un jour, et me charger de votre bonheur. La pensée me vint d'aller trouver vos parents, de leur avouer mon amour et de leur demander votre main. Au moment de faire cette démarche une crainte m'arrêta. Peut-être étiez-vous riche. Dans ce cas, j'aurais eu l'air, moi qui suis pauvre, d'un coureur de dots, et l'apparence même de ce rôle m'inspirait une profonde répugnance. Je me renseignai donc, et je fis bien, car on m'apprit quels étaient les vœux, les ambitions de vos parents, et quel avenir ils rêvaient pour vous et pour eux. Si j'avais suivi mon premier mouvement, si je m'étais présenté dans votre famille, on m'aurait dédaigneusement éconduit, car je n'ai pas la fortune que les vôtres ont résolu d'obtenir à tout prix pour vous, et surtout pour eux.

En entendant les appréciations de Gaston Daubervive sur les desseins de ses parents, chose qu'il n'ignorait plus, Thérèse pleurait silencieusement. Cependant elle n'osait confirmer la vérité à Gaston Dauberive.

Ne pleurez pas, lui dit-il ; soyez ferme, au contraire, et résistez, car afin d'arriver à leur but, vos parents ne reculeront ni devant vos larmes, ni devant votre désespoir. Votre beauté entre leurs mains est un capital qu'ils veulent exploiter, dans leurs intérêts, par le mariage ! Saviez-vous cela ?

Je le savais. On me l'a dit.

Qui donc ?

Ma mère.

Ainsi, c'est vrai ! La cupidité peut éteindre toute tendresse dans le cœur de mère ! Ah ! c'est odieux ! Heureusement je suis là ! De toute ma volonté, de toute mon énergie, je m'opposerai à la réalisation du rêve odieux de votre famille, et c'est l'amour qui sera le plus fort ! Vous m'avez appelé, Thérèse. C'est que vous aviez confiance en moi. C'est que vous m'aimez, n'est-ce pas !

La jeune fille devint pourpre et baissa les yeux sans répondre.

Vous m'aimez ! répéta Gaston. Si vous ne m'aimiez pas, serais-je ici ! Je lis dans votre cœur et j'y vois votre amour, mais cela ne me suffit point, et je veux vous entendre dire que vous m'aimez comme je vous aime.

La voix du sculpteur était tendre et pénétrante, elle enfermait Thérèse comme dans une caresse immatérielle d'une douceur infinie.

Eh bien ! oui, je crois que je vous aime, répondit-elle au bout d'un instant, d'une voix agitée. Moi aussi, dès la première minute que je vous ai vu, j'ai senti dans mon âme un trouble dont il était impossible de me rendre compte, mais qu'aprésent je commence à comprendre. Quand je ne vous vois pas, votre image est toujours présente à ma mémoire. Quand vous me parlez, votre voix fait vibrer au plus profond de mon cœur quelque chose dont je ne soupçonnais point l'existence. En ce moment où vous êtes près de moi, j'éprouve un si grand bonheur que je n'imagine pas qu'il en puisse exister un plus grand. Si tout cela c'est de l'amour, je vous aime.

Gaston se sentit pris d'une sorte de vertige. De nouveau il pressa Thérèse dans ses bras et, comme au moment où il venait de franchir le seuil de l'antichambre, il appuya ses lèvres sur son front.

XVIII

Laissons continuer l'entrevue des deux jeunes gens, entrevue pleine de périls malgré la loyauté de Gaston et l'innocence de Thérèse, et rejoignons M. de Loigney. Le chef de bureau n'avait point oublié la promesse faite par lui à son ami le baron Georges Ritter. Aussi le lundi matin, après son déjeuner, il fit prier le sous-chef, Robert Daumont, de venir le trouver dans son cabinet. Robert se rendit aussitôt à cette convocation dont il ne soupçonnait point le motif.

Mon cher ami, lui dit M. de Loigney en lui désignant un siège après lui avoir serré la main, asseyez-vous, et causons. Il ne s'agit point du tout, en ce moment, entre nous, d'affaires administratives.

De quoi s'agit-il donc ? demanda le sous-chef en s'asseyant.

D'affaires particulières, d'affaires de famille.

Ah bah ! répliqua Robert Daumont. J'avoue que vous m'intriguez beaucoup.

S'il en était autrement j'en serais surpris, mais tout à l'heure vous comprendrez. Je n'ai pas eu le plaisir de vous voir samedi au bal de l'hôtel de ville.

En effet. Je suis resté chez moi.

Mais en revanche, continua M. de Loigney, j'ai eu le bouheur de rencontrer Mme Daumont et Mlle Thérèse. Charmante enfant, Mlle Thérèse ! De tout point charmante ! Savez-vous bien, mon cher ami, que vous avez une fille adorable !

Elle tient de sa mère, dit le sous-chef.

Pourquoi donc n'aviez-vous point accompagné ces dames ?

Je suis de nature très casanière, j'aime peu le monde. D'ailleurs en vieillissant j'ai pria des habitudes ou plutôt des manies, j'adore me coucher de bonne heure.

Mme Daumont vous a-t-elle rendu compte des menus incidents de la soirée ?

Elle m'a dit que c'était superbe, voilà tout. Quand à Thérèse, elle en a rapporté une migraine abominable qui l'a tenue hier dans son lit pendant les trois quarts de la journée.

Cette fâcheuse migraine résultait d'un peu de fatigue, reprit M. de Loigney. J'espère qu'elle n'a pas eu de suite ?

Aucune suite, répliqua le sous chef, et merci de l'intérêt que vous voulez bien témoigner à Thérèse.

Mme. Daumont vous a-t-elle parlé d'une rencontre que nous avons faite ?

Quelle rencontre ?

Celle du baron George Ritter, mon ami très intime, que je lui ai présenté.

Elle ne m'en a pas dit un mot. Pourquoi d'ailleurs m'en aurait-elle parlé ?

Je vous connais depuis longtemps, mon cher collègue, continua M. de Loigney après un silence. Je vous estime beaucoup et vous savez que je prendrais part à tout ce qui pourait vous arriver d'heureux. Vous m'avez avoué vous-même que votre position de fortune était médiocre.

Elle est plus que médiocre, elle est nulle, interrompit le mari d'Eugénie.

Le moment de la retraite approche pour vous. Votre pension suffirait tout au plus à vous faire vivre dans un état voisin de la gêne.

C'est malheureusement vrai. Que voulez-vous ? Il faut bien subir ce qu'on ne peut pas empêcher. Est-ce ma faute si je n'ai pas de fortune ?

Certes non ! Mais en revanche vous avez une enfant charmante, instruite distinguée.

Nous nous sommes imposé pour son éducation de grands sacrifices.

Dont vous êtes aujourd'hui récompensés. Mlle. Thérèse est une personne accomplie.

A quoi ça lui servira-t-il ? demanda Robert Daumont d'un ton bourru. Si accomplie qu'elle puisse être, comme elle n'a pas un sou de dot elle deviendra vieille fille, à moins qu'elle n'ait la chance, triste chance ! d'épouser un employé modeste et de végéter avec lui comme nous avons végété sa mère et moi.

N'avez-vous donc jamais rêvé pour elle de plus brillantes destinées ?

Assurément si ! Mais les rêves se réalisent rarement.

Que diriez-vous d'un mariage entre votre fille et l'un des plus riches banquiers de Paris ?

Je dirais qu'un tel mariage est impossible.

Rien n'est impossible quand on est aussi jolie que Mlle Thérèse. Je vous ai nommé tout à l'heure le baron Georges Ritter. Le connaissez-vous ?

J'ai entendu parler de lui, mais je ne l'ai jamais vu.

Sa fortune est immense, il a cinquante et un ans. Il est veuf, sans enfants, et la solitude lui pèse.

Avec ses millions il n'aura pas de peine à se remarier brillamment.

Au bal de l'hôtel de ville où je l'ai présenté à Mme Daumont, il a vu Mlle Thérèse. Il a valsé et causé avec elle. Bref, il s'en est fortement épris, et je sais qu'il a l'intention de vous demander sa main.

Robert Daumont haussa les épaules.

Espérez-vous me faire prendre cette plaisanterie au sérieux ? demanda-t-il.

Il ne s'agit pas le moins du monde d'une plaisanterie, répliqua M. de Loigney, et la preuve c'est que je suis chargé par le baron de vous faire des ouvertures au sujet de la requête qu'il compte vous adresser.

Parbleu, ma réponse est simple. Je suis tout prêt à consentir au bonheur de ma fille.

Eh bien ! mon cher collègue, pour mener la chose à bonne fin, il faudra vous départir un peu de vos habitudes.

Comment l'entendez-vous ?

Quand j'aurai fait savoir au baron qu'il peut formuler sa demande avec certitude d'être agréé, il s'empressera de vous inviter à ses dîners et à ses réceptions, il aura le désir très naturel de vous introduire dans son intimité et de montrer sa fiancée à ses amis. Vous comprenez cela ?

Parfaitement. Rien ne l'empêchera d'inviter ma femme et ma fille.

Vous êtes le chef de la famille. Vous devez les accompagner.

Le sous-chef fit une moue très significative.

Je vous le répète que je suis casanier, murmura-t-il.

Et moi, reprit vivement M. de Loigney, je vous répète que dans cette occasion il faudra cesser de l'être. Vous pouvez bien, que diable, faire un léger sacrifice à l'avenir de votre fille. J'ajoute même que c'est votre devoir absolu, l'hésitation serait coupable.

Cela va m'occasionner nonseulement des ennuis, mais de lourdes dépenses. Je n'ai pas du tout de toilettes pour aller dans le monde, pour assister à des dîners de cérémonie.

Vous dites là des enfantillages, mon cher Daumont ! Songez donc qu'en travaillant pour Mlle. Thérèse, vous travaillez pour vous ! Soyez certain que le baron fera magnifiquement les choses au contrat. Je le connais à fond, il mettra son amour-propre à ce que les parents de sa femme soient dans une position brillante.

Vous êtes chargé par le baron Ritter de me parler ainsi ?

Parfaitement. Ce soir je lui porterai votre réponse, et avant trois jours, il aura entamé les amicales rélations, prélude de sa demande en mariage.

Mme. Daumont est-elle au courant de tout cela ?

Nullement, car je ne l'ai pas revue après mon entretien avec George Ritter, mais elle pourrait bien le soupçonner. Les femmes sont clairvoyantes et l'enthousiasme passionné du baron pour Mlle. Thérèse a frappé ses yeux maternels.

Eh bien, c'est décidé, murmura le sous chef, en sortant du ministère je passerai chez mon tailleur et je lui commanderai un habit noir et un pantalon neuf.

A la bonne heure ! s'écria M. de Loigney, voilà qui est parler comme il faut ? je vais rendre ce soir mon ami Ritter bien heureux ! à bientôt des nouvelles.

L'entretien se termina là. tout en regagnant son bureau le sous chef murmurait :

Ah ! sapristi ! il faut convenir qu'Eugénie est une fine mouche ! Quel tact ? Quelle diplomatie ! Quelle adresse ! Parole d'honneur, je n'en reviens pas ! En une seule soirée embaumer un banquier vingt fois millionnaire, ça peut s'appeler un pur chef-d'œuvre ! un vrai tour de force. Si ce mariage se fait et, d'après M. de Loigney qui est un homme sérieux, la chose n'est pas douteuse, nous serions riches à bref délai ! Tout va bien.

De son côté M. de Loigney pensait ;

George Ritter sera contant de moi ! Jamais il n'aurait pu trouver un intermédiaire plus consciencieux et plus habile ! J'ai mené l'affaire au pas de charge ! Ce cher baron ne languira pas ! Je crois que dans quelques jours je pourrai lui demander à titre de prêt les vingt mille francs dont j'ai besoin, il sera trop heureux de me les remettre et de ne me les réclamer jamais.

A sept heures précises le chef de bureau arrivait au café Anglais où le baron l'avait précédé. Celui-ci avait passé deux journées dans une fièvre d'impatience plus facile à comprendre qu'a décrire. Le visage idéal et la forme exquise de Thérèse était sans cesse presents à sa pensée. Son désir de mariage n'avait fait que grandir. Lorsque M. de Loigney entra dans le cabinet où il attendait, il alla droit à lui, et avant même de lui serrer la main s'écria.

M'apportez-vous de bonnes nouvelles.

Je le crois, répondit le chef de bureau en souriant.


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ça guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un comptoir canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers

NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.

**No. 8, Rue John,**

GRANDE VENTE POUR LES FETES.

**Manteaux.**

**Manteaux,**

que nous offrons comme les meilleures occasions.

**Nos prix défient la Competition.**

Il n'y a rien de plus beau pour un cadeau de Noël qu'un beau manteau en pelleterie.

1 lot de Collerettes en Astrakan de $10 pour $5.75.

1 lot de Collerettes en (Wool Seal) de $20 pour $15.

1 lot de Manchons en lapins de 75 cents pour 38 cts.

500 Manchons de toutes les formes désirables aux plus bas prix possibles. 1 lot de gilets en peluche de $11 pour $7.50.

1 lot de sacs en peluche de $18 pour $10.

**Newmarkets pour Dames et Demoiselles a moitie prix.**

Nous venons de recevoir le plus bel assorsiment de Newmarkets pour dames et demoiselles que nous offrons cette semaine ; nous en avons de très beaux pour

**$4, 5, 6, 7.**

COMMIS CANADIENS :—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

Jos. Delorme,

—CHAPELIER.—

**Coin des Rues Prescott & Merrimack.**

Se charge de manufacturer des Chapeaux de Soie pour $5.00. Chapeaux durs (Pule Over), pour $3.00 et $3.50, ces Chapeaux sont faits dans les derniers goûts et les modes les plus nouvelles. De plus il remet à neuf les Chapeaux et les nettoie.

☞ Bâtisse du *Sun*, chambre No 5.

C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures toutes à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

Téléphone 10-85.

STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—

Moody & Tremont,

MARCHANDS DE BOIS

—et de Charbon,—

Au plus bas prix de la ville.

# A propos de Noel !

CHAPITRE 2.

**Pour un homme** ou une femme qui n'a que $10.00 à dépenser pour un cadeau de Noel, c'est une occasion d'or, rien de plus profitable pour faire de l'argent.

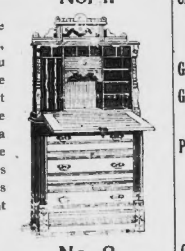
Sur n'importe lequel de ces **deux Pupitres** vous aurez deux fois la valeur du prix que nous demandons.

**Si vous ne le savez pas,** nous le savons nous et nous vous faisons présent de votre profit, chacun fait des cadeaux, et nous aussi, c'est là notre façon.

No. 1.

**Le No. 1** est un magnifique Secrétaire pour dames, convenable pour un salon ou une chambre à coucher, fait en chêne solide et bien poli. Il serait bon marché à $15.00, mais remarquez que nous demandons que

**$8.50.**



No. 2.

**Le No. 2** est un magnifique bureau d'affaires, pour hommes ou dames, convenable pour une maison privée ou un office, ayant 5 pieds de haut, 32 pouces de large, sur une profondeur de 16 pouces. Remarquez la grandeur, les tiroirs, la forme, et enfin ce qu'il y a de plus important, le prix de ces Pupitres, vous verrez que nous les vendons pour la moitié du prix auxquels ils devraient être vendus, c'est-à-dire

**$9.00**

**MAINTENANT** consultez votre bourse et voyez si vous devez profiter de cette occasion, et rappelez-vous que tous les départements de notre magasin offrent ces mêmes avantages.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

# B. A. Atkinson & Co.

**Liberal House Furnishers,**

**827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,**

**Corner of Common St.**

ALLEZ CHEZ

# GREEN,

—POUR VOS—

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White" ; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Midddlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuita, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de ce qui en découle les liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Inquetude du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON,**

LE TEMPS DES FÊTES

En embarrasse toujours plusieurs, surtout ceux qui désirent donner. Nous vous faisons quelques suggessions, peut-être que ça vous aidera, par exemple :

**CASQUETTES EN FOURRURES DE TOUS GENRES,**

Polish, College, Driving, Détroit et Turbans. pour $1.00, $1.50, $2.50, $3.00.

**GANTS EN FOURRURES,** Nutria, Beaver et Seal, de $2.50 à $7.

**GANTS doubles, GANTS en laine, GANTS en Chevre,**

De tous les genres possibles, depuis 25c. à $4.00 la paire.

**PARAPLUIES EN SOIE GLORIA,**

Rien de mieux pour un cadeau de Noël, nous en avons un assortiment varié avec beaux manches et pommeaux en argent et en or. Parapluies gloria, de 85c. à $3.00, Parapluies en soie de $1.75 à $6.00.

**CHOIX ELEGANT DE CRAVATES,**

Toutes neuves, à la mode, en belles soies, bien faites et doublées en satin, vous ne sauriez croire qu'il y a moyen d'avoir tout cela pour 25c., eh bien nous l'offrons, les meilleures coûtent de 50c. à $1.00.

☞ Nous avons aussi tout ce qu'il faut en fait de Mouchoirs en toile et en soie, unis et brodés, avec ou sans initiales, nous avons surtout des Mouchoirs en soie Pongee, ce sont les meilleurs, nous n'en avons jamais offert d'aussi beaux, deux bons lots de Mouchoirs Pongee avec initiales, il n'y a rien de mieux.

# PUTNAM & SON.,

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Central & Warren**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Le Dr. Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformité. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, to hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

ET

**GEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmeuter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

——Coin des Rues——

**Causseway & Merrimack.**

AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Bunbank
City Library

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Cinques** a 30 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**L'AVEZ-VOUS LU ?**
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
**NO. 306 RU MERRIMACK.**

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 24 DECEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 221

Nous fermerons nos magasins toute la journee le jour de Noel.

**NOËL! NOËL! NOËL!!**
LA PLUS GRANDE FETE DE L'ANNEE
POUR un PRESENT UTILE et DURABLE,
*EXAMINEZ*
Les Magnifiques Chaussures et Souliers que nous venons de recevoir expressement pour les Fetes,
*AINSI QU'UN BEL ASSORTIMENT*
D'Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens.
Nos **Chaussures** pour Noel sont élégantes.
Nos **Souliers** pour Noel sont toute beauté.
Les Sous-vetements les plus riches, Chapeaux de Soie les plus fins, Mouchoirs de Fantaisie, en Soie brodés et Soie chinoise, Foulards d'un goût exquis, Cols et Cravates faits en Soie et en Satin importés, Gants de toilette, &c. Enfin pour des cadeaux utile, pour les fêtes, nous sommes les quartiers généraux. Toujours les plus bas prix. Venez nous voir.

**PARTHENAIS FRERES,**
La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

**Gregoire Freres,**
334 — RUE MERRIMACK, — 334.
*EN AVANT MARCHONS !*
La place des bons marchés. Ulsters à des prix incroyables, $4 50, $5.00, un Ulster tout laine à $8.00 une merveille. Collets en toile, 9c. Poignets 15c. et 20c. Cravates en soie, 13c Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour enfants, à 23c. Gants, 15 à 50c. en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux durs 95c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine a $2.00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
11, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Materiel complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine, Couteleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 130 RUE CENTRAL.
S. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Chales de toutes sortes teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles etc. etc. Ouvrage fait à la perfection et à meilleur marché. Robes enlevées de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepte les mercredis.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de gout. Drogues pures. Medecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 55 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, *Rue Middlesex*,
Rue Marston. Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
203 *Rue Market* 203.
Pharmacie de Premiere Classe, — Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable,**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser a M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malade. Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 360, Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Proprietaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Soda une spécialité.

**POUR RIRE.**

Entendu au Cercle Canadien : Morency.--Vous êtes bien sciant ce soir ?

X. Ce n'est pas ma faute, si je ne suis pas mort en scies(Morency)

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

C. Etre si noir et s'appeler Leblanc !

X. Bah ! ma blonde est bien une brune elle (Brunelle.)

X. Dans quel temps l'homme est-il le plus rond ?

B. Lorsqu'il est saoûl, puisqu'un sou est rond.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Dugal. Les jeunes filles sont toujours les mêmes ; plus on est poli pour elles, plus elles sont exigeantes.

X. Oui ; c'est vrai, j'en ai entendu dire : "Quand on prend Dugal on (*du gallon*)n'en saurait trop prendre."

Quelle similitude y a-t-il entre un bec de gaz allumé et un bec de jeune fille ?

Le premier nous brûle et le seconde nous enflamme.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

X. (à une jeune mariée qui monte une côte). Vous devez être fatiguée, madame ?

Jeune mariée. Moi, fatiguée ! De ce temps-ci, je monterais au ciel sans *ailes*.

X. Oui, mais pas sans *lui*.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Au cour.

—Prévenu, vous avez volé le plaignant ?

—Mais monsieur. . . c'est par faiblesse, je n'avais rien pris depuis le matin.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Jeune fille atteinte du mal de dents. Oh ! ma dent me fait un mal horrible ! (*Naivement*) Pourquoi ne suis-je pas venu au monde sans dents ?

—Vous aviez des dents mademoiselle ?

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Jeune dame. M'avez-vous excusé près de M. Arachedent quand il est venu ?

Servante. Oui, madame.

Jeune dame. Qu'avez-vous dit ?

Servante. Que vous souffriez d'un violent mal de dent.

Jeune dame. Oh ! lui qui sait que je n'en ai plus une seule de vraie !

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à laver.

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

NOËL ! NOËL !
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS,**
**NOIRS,**
**IMPERIAL,**
**JAPON, et**
**OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.

Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**Charbon ! Charbon ! Charbon !**
Allez voir **Thos. Getty,**
( Successeur de Mallahan Bros. )
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Avant d'acheter vos Charbon, Grain. Foin, &c.—Je vends le Charbon, (White ash franklin) pour $7.00 qui est aussi bon que le Sea ash. Si vous ne voulez pas venir vous-mêmes envoyez vos ordres par téléphone.
Téléghone No. 21 – 6.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.
**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
Les prix sont les plus bas.

## NOCES D'ARGENT

LA POLULATION DE MARLBORO EN LIESSE CÉLÈBRE SON VÉNÉRÉ PASTEUR,
*Le Révérend M. J. C. Caisse.*

Le Rév. J. C. Caisse, curé de Marlboro, un des membres les plus éminents du clergé canadien aux Etats-Unis, célébrait ces jours derniers ses noces d'argent de prêtrise. Nos lecteurs ont eu occasion déjà de lire une pièce de littérature choisie due au talent de M. Caisse.

Les préparatifs pour la fête ont prouvé succès ; un nombreux clergé venant de diverses parties du Canada, de Salem, Lowell, Worcester, Manchester et autres villes des Etats-Unis, s'est empressé de répondre à l'agréable invitation de célébrer les noces d'argent de celui qu'ils tiennent en grande estime

M. l'abbé Caisse est aux Etats-Unis depuis quelques années, et nous pouvons affirmer sans crainte qu'il s'est imposé beaucoup de sacrificespour l'avancement intellectuel de ses ouailles et le développement moral de l'élément français aux Etats-Unis ; son concours pour tout ce qui concerne le bien-être de notre élément n'a jamais fait défaut, en aucune circonstance ; les qualités oratoires que possède ce digne et vénéré pasteur le range nt parmi les plus éloquents prédicateurs sacrés.

Ses nombreux états de service ne pouvaient inspirer qu'une juste reconnaissance dans le cœur de tous les paroisiens qu'il a sous son égide.

La messe solennelle fut chantée à l'église Ste-Marie, après l'office divin, les paroissiens mus par l'affection qu'ils ont toujours témoignée à leur pasteur, lui présentèrent une adresse bien sentie, exprimant les sincères remerciements de la paroisse pour ce qu'il avait fait, ce qu'il faisait tous les jours et ce qu'il ferait certainement pour l'avancement spirituel et temporel de toute la paroisse qui, en retour, était heureuse de pouvoir profiter de cette occasion pour lui assurer une affection et un dévouement éternels.

M. l'abbé Caisse, sous le coup d'une émotion que l'on comprendra facilement dans une telle circonstance, répondit avec talent et dignité, remerciant ses ouailles d'une marque de sympathie si distinguée et à laquelle il était très sensible.

Après la réponse à l'adresse eut lieu la présentation des cadeaux consistant en un magnifique clavigraphe (*typewriter*) et un portrait, grandeur naturelle, de la mère du vénéré curé de Marlboro, Mass.

Cette fête a eu un cachet d'intimité tout particulier ; la famille canadienne était heureuse de célébrer dignement un si bel anniversaire ; le tout a été un succès qui fait honneur aux canadiens de cet endroit et nul doute qu'ils conserveront un long et heureux souvenir de cette fête. Qu'il nous soit permis de les féliciter.

—*Communiqué.*

## ACCIDENT EFFROYABLE SUR UN CHEMIN DE FER.

SIX PERSONNES TUÉES.—PLUSIEURS BLESSÉES, PARMI LESQUELS DES CANADIENS.

*Scènes douloureuses sur le lieu de l'accident.*

Un train de l'Intercolonial qui arrivait d'Halifax, jeudi avant midi, à 11.40 heures, a déraillé à trois milles de Lévis, Canada ; en passant dans une courbe. Au moment où le char de seconde classe passait à l'endroit intersecté par le chemin public, il dérailla tout à coup et alla se frapper sur le terrassement, à l'entrée d'un pont avoisinant. C'est dans ce char que nous avons à déplorer des pertes de vie, et un bon nombre de blessés ; le devant du char a été brisé en éclats,en se frappant sur le revêtement en pierres. Après avoir passé le pont, le char de la malle roula en bas du terrassement et se brisa entièrement ; le commis de la malle, M. Winner a été tué instantanément ; le conducteur a reçu de sérieuses blessures, sur tous les passagers qui se trouvoient à bord de ces deux chars, quelques-uns ont pu miraculeusement s'échapper ; les uns ont eu les jambes cassées, d'autres des blessures à la tête, les bras cassés.

Au nombre des morts se trouvent M. Blais, marchand, de Kamouraska ; un jeune Xavier Leclair, de Lévis ; deux marchands juifs ambulants ; un nommé Gauvin, cultivateur des paroisses d'en bas de Québec. On a dû trouver d'autres morts dans les décombres. On compte trente-six blessés, dont quatre n'en reviendront peut-être pas ; aussitôt la nouvelle de ce désastre répandue, la foule se rendit sur les lieux où l'on pouvait constater les scènes les plus douloureuses, cet accident a causé grand émoi.

## CONTE DE NOEL.

L'ILLUSION, C'EST LE TRESOR DU PAUVRE.

M. le rédacteur,

Cet axiôme depuis si longtemps reconnu, trouve tant d'actualité de nos jours, que je crois devoir dire bien sincèrement, qu'il ne se trouve peut-être pas une seule classe de la société qui n'ait elle aussi ses pauvres.

A quelque classe de la société que vous apparteniez, jetez, lecteurs et lectrices, un coup d'œil autour de vous et dites-moi sincèrement si, dans le monde où nous vivons, nous ne trouvons pas des pauvres partout, toujours.

J'entends d'ici la voix du riche qui me crie : arrière M. l'écrivain, ce que vous venez d'avancer est une fausseté. Oui, je l'admettrai, peut-être sous le rapport de la fortune, mais sous le rapport du cœur, je vous dis que vous êtes pauvre : malgré les écus que vous entassez chaque jour, malgré la suite de courtisans qui vous adulent pour jouir de vos faveurs, je vous répète que vous êtes pauvre de ce bonheur qui va régner à l'occasion de la Noël, à l'occasion de ce glorieux événement qui rappelle chez nous tant de souvenirs joyeux et intimes, durant lesquels nous nous réjouissons de la naissance de Jésus enfant.

***

Noël ! Noel !! c'est en effet la fête de l'enfant comme celle du vieillard, de l'adolescent comme de l'homme mûr. A ce propos, permettez-moi de vous raconter succinctement une anecdote qui me fut racontée à moi,il y a quelques années, et dont l'authenticité m'a été assurée ; elle me prouva amplement, comme elle vous le prouvera aussi,que vraiment l'illusion,c'est le trésor du pauvre.

***

Dans un de nos bons et paisibles villages de la province de Québec, échelonnés sur les bords du Saint-Laurent, se trouvait une pauvre maisonnette, habitée autrefois par une nombreuse famille qui, quoique pauvre, goûtait cependant un bonheur sans mélange ; frères et sœurs vivaient en effet, tous en harmonie autour du père et de la mère, le travail de chaque jour apportait le pain à la famille et le peu de frugalité que l'on voyait à table, n'empêchait pas cependant que tous avaient la santé peinte en rose sur les joues.

Malheureusement une épidémie commençait à sévir, la terrible maladie la diphtérie, avec la contagion qui lui fait cortège, devait en quelques jours dépeupler cette maisonnette de tous ses habitants, sauf le vieux père et la vieille mère que la Providence épargna dans le seul but, sans doute, de les aider à pourvoir à la subsistance d'une pauvre petite orpheline, seule fille laissée par l'ainé de cette famille qui avait succombé le premier, laissant derrière lui une épouse qui devait être, hélas ! trop tôt ravie à la tendre affection de sa Lisette. C'était son nom.

***

Le village était sous le coup d'une torpeur commerciale facile à comprendre, si l'on songe que, dans le cours de cet automne, sur les quelques centaines de familles qui composaient la population de B. . . . , il ne s'en trouvait peut-être pas dix qui n'eussent pas été atteintes et n'eussent à déplorer la perte de quelques membres. L'ouvrage était rare, quelques constructions nouvelles s'étalaient par-ci par-là et ce n'était pas assez pour fournir la population ouvrière de ce canton.

Aussi durant ce temps vit-on plusieurs familles prendre le chemin des Etats-Unis (que l'on nomme si souvent le chemin de l'exil) et aller se caserner dans les manufactures.

Seul notre pauvre vieil ouvrier, persistant à demeurer sur le sol natal, était parvenu à se pourvoir lui-même et son épouse et à fournir à Lisette le strict nécessaire ; quoique âgée que de 8 ans, Lisette montrait déjà une grande intelligence et l'éducation qu'elle recevait d'une personne charitable et aimée de ses parents défunts avait su lui inspirer une idée toute pure que l'on retrouve si souvent chez les enfants bien nés, celle de prier pour grand papa et grand'maman qui, comme elle disait avec tant de joie, étaient si bons pour elle.

***

Outre quelques petits présents qu'elle recevait, de temps à autre, de quelques bonnes dames, Lisette se trouvant toujours satisfaite,voyait cependant avec peine que Noël arrivait, et que cette année-là, elle ne pourrait pas comme les années précédentes, recevoir les caresses et les baisers d'un père et d'une mère chéris ; et ses étrennes donc ? son petit cœur d'enfant se gonflait à la seule pensée que cette année, elle n'aurait ni joujoux, ni sonneries, ni poupées ; à peine si son grand papa et sa grand'maman lui ferait le doux plaisir de la conduire pour la première fois à la messe de minuit, ce qu'on lui avait promis depuis déjà longtemps, à son dire.

L'hiver avait blanchi la campagne, le froid intense venait tous les jours gercer les mains du pauvre chef de famille, qui redoublait d'ardeur et de courage pour trouver de quoi protéger son épouse et la fillette contre les intempéries de l'hiver qui sévissait rigoureusement cette-là.

Toujours la même illusion qui hantait son cerveau, le vieillard espérait que les affaires allaient reprendre une nouvelle activité autour des fêtes de Noël, que le carnaval serait peut-être une source de travail et de bons gains pour lui.

Aucune de ses prévisions ne se réalisa ; on était rendu à la veille de Noël et le peu d'argent qu'on lui avait donné avait suffi pour acheter le strict nécessaire ; un peu de bois dans un coin et quelques tisons encore ardentsbrûlaient dans l'âtre, quand au son de la cloche, vers minuit, nos trois personnages dirigèrent leurs pas vers l'église après s'être emmitouflés de leur mieux des quelques vêtements qu'ils avaient.

***

La pénible position dans laquelle se trouvait cette petite famille, nous empêche d'expliquer aux lecteurs que prier, tous trois, pour de meilleurs jours fut pour eux leur seule et principale occupation,durant toute la messe.

Les derniers cantiques de Noël et les sons de l'orgue venaient de retentir dans la nef haute de l'église, que nos trois voyageurs de Noël s'en retournaient pieusement, se demandant si les quelques tisons brûlaient encore dans l'âtre de la cheminée : aussitôt rendu à la fenêtre le vieillard jeta un coup d'œil et leur dit : Mes enfants le feu brûle encore dans l'âtre, entrons. Aux pâles rayons de la lune qui éclairait cette fenêtre, le vieillard avait aperçu les yeux d'un gros matou, (seul gardien du logis ce soir-là) qui brillaient comme des tisons ardents devant l'âtre ; c'était là son illusion ; la rentrée au logis les persuada du contraire et comme je viens de vous le dire, ils furentun fois de plus convaincus que l'illusion, c'est le trésor du pauvre.

***

Lisette s'en contenta bientôt, car, à son âge, elle ne comprenait pas bien comment les yeux du matou avaient ainsi trompé son vieux papa, comme elle l'appelait assez souvent. Ce fut le temps d'une minute de faire revivre le feu et chacun de remercier le Jésus de Noël,le priant de leur donner toujours de meilleurs lendemains.

TANCRÈDE.

Brigitte. Avez-vous vu les funérailles de M. O'Toole, madame Kate?

Kate. Oui.

Brigitte. Rien que trois carosses ! Vrai ! si je savais avoir d'aussi maigres funérailles, j'aimerais mieux ne pas mourir.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

# Aux acheteurs de Noel !

Vous êtes inquiets sur ce qu'il y a de mieux à offrir pour cadeaux de Noël à vos amis ; quoi de mieux qu'une belle cravate, une paire de gants, un foulard en soie, ou un mouchoir un chapeau neuf, ou un parapluie, de belles bretelles ou tous autres articles concernant la toilette des hommes. J'ai un assortiment spécial de tous ces articles, les patrons sont les plus récents de la saison et les nuances sont toutes à la mode.

**T. D. HARTFORD,**
Marchand de Hardes Faites.
8 & 10 RUE CENTRAL.

**PRESENTS DE NOEL !**
Avez-vous acheté vos présents de Noel? Si non
*VENEZ NOUS VOIR.*
Nous avons pour un beau présent.— *Un beau Manteau,— Une belle Robe, Une de pièce coton, Une paire de rideaux en dentelle, Une belle nappe aves serviettes,—Un beau tapis de table (turkey) De très beaux essuie-mains,— Des beaux parapluies,— De beaux mouchoirs de soie.*
Enfin une foule de choses utiles pour des présent de Noël, et à des prix qui vous surprendront.
VENEZ! VENEZ! VENEZ!
**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

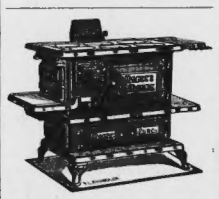
**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Eventails ! Eventails**
Nous n'avons jamais vu d'aussi beaux eventails que ceux que nous offrons cette année, les dessins et les patrons sont fort élégants et les couleurs éclatantes et variées. Notre assortiment est le plus complet de la ville, et nous prions ceux qui n'en ont pas encore acheté de venir voir
Nos Eventails de Noel.
EN GAUZE, blanc, crême et de couleurs. — EN SATIN, avec belles fleurs.—EN DUVET, blanc, noir, et gris autruche.—EVENTAILS EN PLUMES, c'est la plus récente nouveauté.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
Dr J. G. Moore, Président ;
S. P. Stewart, Vice-Président ;
Hiram D. Upton, Trésorier ;
E. E. Burlingame, Secrétaire ;
P. Carpenter, Procureur Général ;
F. S. Streeter, Assistant Procureur.
**6,700 Actionnaires, 40,000 parts vendues. Valeur des Certificats de parts emanes, $38,000,000.**
Le but de cette association est d'encourager l'industrie et la frugalité, de promouvoir l'épargne et l'économie parmi ses membres en leur offrant l'opportunité de placer leurs épargnes de manière a ce qu'elles leur rapportent le plus de bénéfices possibles avec garantie absolue ; d'aider ses membres a acquérir des biens-fonds, en donnant à l'association sûreté d'hypothèques, à bâtir des maisons et à y faire des améliorations, et en employant l'argent ordinairement payé en rentes, à acheter des maisons pour eux-mêmes et leurs familles.
Pour informations, s'adresser à
**E. E. Burlingame,** Secrétaire.
Bura u Cntral, — Pembroke Building,Manchester, N. H.
Calixte Lord, agent canadien-français,132récn e side rue McGregor, W. M.

**MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.**
**Prix .·. Populaires POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.
**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
— CHEZ —
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**
Des employés canadiens son à notre service.


**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**" L'EQUITABLE,"**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,**
*Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualite.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champalin & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes,**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

# L'ETOILE

Paraît le jeudi de chaque semaine
PAR
L. EPINE & CIE.

ABONNEMENT :

1 an. . . . . $0.50
3 mois. . . . . .25
Le numéro, 1 centins.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 DECEMBRE 1890.


## Un chant de Noel.

Parmi les nombreux et suaves cantiques de Noël, il n'en est pas de plus beaux ni de plus impressionnants, croyons-nous, que le cantique d'Adam : Minuit, etc. Quel tressaillement l'âme n'éprouve-t-elle pas, quand elle est là toute entière au mystère de Bethléem, devant la crèche où l'encens fume encore, et que la voix forte d'un chantre ou celle plus douce d'un enfant jette ces mots aux échos du temple : "Minuit Chrétiens !"

Voici les strophes de ce cantique :

[illegible]

## Notes de la Redaction.

Un de nos confrères faisait remarquer qu'en ce moment, les Irlandais ont plus besoin d'union que de *home rule*, il a bien raison.

Dans le but de favoriser nos annonceurs à l'occasion des ventes spéciales de Noel, nous avons avancé d'un jour la publication de notre journal ; espérons qu'on nous tiendra compte de cet marque d'intérêt pour nos annonceurs.

Le président Harrison n'entend pas se laisser jouer ; il refuse d'émaner la publication officielle, annonçant la prochaine exposition universelle de Chicago, avant que le dépôt de cinq millions de piastres, tel que promis par cette ville, ait été fait entre les mains des commissaires de l'exposition.

Nous voyons avec plaisir que notre confrère de l'*Indépendant* partage amplement les idées émises par le *New-York Canada* dans l'article "Trop de flatterie," publié par ce dernier, que nous avons corroboré et commenté ; espérons que d'autres feront de même et que notre proposition sera fait accompli, d'ici à peu, parmi toute la presse franco-américaine.

Suivant l'ordre du Gouverneur Général du Canada, la sentence de Morin, qui devait être pendu à Montmagny, a été commuée en un emprisonnement à vie. M. Chaquette son avocat a reçu les félicitations des plus savants jurisconsultes canadiens, pour la manière habile et éclairée avec laquelle il a conduit cette cause ; quoique jeune dans le barreau, M. Chaquette a une réputation brillante.

## EMIGRATION ET RAPATRIEMENT.

On a cherché bien souvent à trouver le moyen efficace d'empêcher l'émigration, ce fléau destructeur du Canada et de la province de Québec en particulier.

Et encore cette année, on est témoin d'un dépeuplement lamentable dans plusieurs parties de cette province. Cependant cela n'empêche pas qu'il se trouve encore certains confrères, aux vues raccourcies, qui tentent de nous accuser de manque de patriotisme ou d'insouciance pour les nôtres, parce que nous travaillons énergiquement à faire naturaliser tous les canadiens qui sont désireux de gruger ici leurs jours, d'y trouver subsistance et d'acquérir ce que la patrie ingrate leur a refusé.

Nous opinons pleinement en faveur des justes et judicieuses remarques que vient de faire, à ce propos, un canadien de renom et qui n'est pas resté étranger aux quelques succès que nous avons remportés aux Etats-Unis, nous voulons parler de M. Charles Thibault.

Monsieur Thibault, dans un article d'un sens fort pratique, explique ce qui, selon lui, est la cause de ce fléau destructeur, dont on semble incapable d'enrayer la marche.

"Tuons le capital, dit-il, et décrions le sol." Il a nous le croyons, touché la note juste ou bien, comme disent les américains ; *he struck the right nail on the head*, en effet, dit-il "Sur le fonds, le sol est taxé pour l'église, pour l'école, pour les chemins de fer, pour la construction des palais de justice, pour les fêtes municipales etc. Et l'habitant ne peut plus suffire à payer ses taxes.

Le résultat pratique est la ruine de nos cultivateurs, et par suite l'abandon des terres et le dépeuplement de notre pays.

. . . . . .

La terre est taxée, surchargée, ruinée ! et ce qu'il y a de plus odieux, de plus intolérable, c'est que l'on fait payer à son occupant des impôts exorbitants, même quand le sol ne lui appartient pas.

Ainsi un homme achète une propriété au coup de $4.000, par exemple ; il ne donne que $1.000 comptant et il paie l'intérêt sur $3.000 à six et même sept et huit par cent par an. Cependant c'est ce même propriétaire fictif qui paie toutes les taxes imposables sur cette terre !

. . . . . .

Notre système économique politique est radicalement mauvais et il est temps que le pays se lève en masse pour protester et demande cette réforme devenue urgente, *la taxation du capital et le dégrèvement du sol.*"

Nous avons eu déjà l'occasion d'exprimer nos vues sur le trop grand nombre de maisons d'éducation, que l'on compte dans notre chère province, et à ce propos nous sommes heureux de voir que M. Thibault partage en ce point notre opinion ; voici, en continuant son même article, ce qu'il dit :

"Sans doute que la multiplication à outrance de nos maisons d'éducation, a aussi contribué à jeter sur le pavé de nos villes, des milliers de désœuvrés et de gâte-sauce, qui devaient être à la charrue, au lieu de vivre de misères et de rapines dans les grands centres.

Mais ceci n'est pas encore la plus grande plaie sociale,—cela pourra s'améliorer.

Le plus pressé est de faire disparaître la taxe sur le sol et d'en rejeter la plus lourde partie sur le capital."

M. Thibault termine cet excellent article en faisant appel aux gouvernants de garder chez eux les Canadiens, plutôt que de dépenser des sommes énormes pour rapatrier ceux qui vivent aux Etats-Unis ; si vous protégez, dit-il, le cultivateur, il s'attachera au sol qui lui donnera une honnête aisance, tandis qu'aujourd'hui il n'a que la pauvreté en partage et pour toute espérance l'abandon de son pays natal.

Nous applaudissons à ce projet et avec M. Thibault nous sommes d'opinion que la presse canadienne du Canada, plutôt que de se mêler des affaires des Canadiens aux Etats-Unis, ferait bien mieux de laisser là nos succès qu'elle ne peut que partager, pour l'honneur national, sans y avoir aucunement contribué.

## Un manque de reserve.

C'est avec peine que nous avons vu notre confrère la *Feuille d'Erable*, de New-York, se rendre coupable d'un langage plus ou moins décent, pour ne pas dire insultant, à l'égard du clergé, en parlant de la polémique qui s'est engagée à propos des Canadiens des Etat-Unis entre M. l'abbé Dugas et quelques journaux franco-américains ; Nous avons nous aussi donné notre opinion au sujet des lettres de M. l'abbé Dugas. Nous ne voyons pas en quoi on peut y gagner pour le bénéfice de notre cause, en disant que les pionniers apostoliques que l'on a envoyés aux Canadiens émigrés, étaient ceux que l'on avait honte de garder là-bas. Nous déplorons ce langage, encore une fois et nous espérons que notre confrère comprendra avec nous que si, malheureusement, nous trouvons des détracteurs dans cette classe aimée de la population canadienne, ou des hommes qui faussent la situation, nous avons tout intérêt de les traiter avec la plus grande réserve ; cela soit dit en passant et sans idée de faire le moindre reproche.

## Une reponse s. v. p.

L'*Etendard* de samedi donne un *mot d'explication* qui peint si bien son insignifiance politique, que nous ne lui en dirons pas davantage ; l'indépendance qu'il prône nous est fort connue d'ailleurs ; si les carottes du gouvernement Mercier lui ont manqué, durant une secousse, au point de le forcer à établir une succursale en notre ville, nous y sommes pour rien. Nous nous rions des épithètes de braillards et des coups d'épée dans l'eau qu'il prétend attribuer à notre article de la semaine dernière, *Jalousie-Antipathie ;* nous savons trop bien le contraire pour ajouter foi à de telles balivernes.

L'*Etendard* est prompt, vif et lâche, il nous suffit de lui montrer l'aiguillon pour le faire s'aigrir ; à la discussion, il s'enfuit à toutes jambes ; nous le voyons réussir avec plaisir, mais quand il fera des injustices, nous lui ferons connaître notre façon de penser, en dépit de certaines approbations que lui donnent certains petits *mentors*.

Nous ne voulons pas faire de discussions oiseuses, loin de là, l'*Etendard* ne saurait faire autre chose dans son édition de Lowell, quand il dit : "si l'on ne veut pas nous comprendre, eh bien, tant pis !"

Eh bien, nous croyons que pour un homme qui veut donner un *mot d'explication*, et qui se sert d'un tel argument, nous avons raison de lui demander : savez-vous bien ce que vous voulez expliquer ? Non et c'est clair à voir.

Nous aimerions bien d'ailleurs à savoir ce que le confrère entend par *indépendance* en journalisme ; il y en a une qui dort au cimetière déjà ; nous verrions avec peine celle de l'*Etendard* avoir le même sort à Lowell.

## Parnell disgracie et le clergé,

Il est certainement regrettable de voir que Parnell, le chef patriote qui a conduit si habilement la cause irlandaise, depuis plusieurs années, soit en ce moment l'objet d'attaques aussi insultantes que celles qui se sont manifestées récemment.

Les meneurs irlandais et certains prêtres ont fait preuve de beaucoup d'animosité dans ces scènes disgracieuses et révolutionnaires qui ont eu lieu à Castle Corner : d'où peut bien venir cet acharnement, se demande un confrère irlandais, surtout de la part du clergé ? Serait-ce parce qu'il a pu seul, depuis des siècles, mener à la porte du succès la cause de l'Irlande ? Serait-ce parce qu'il est protestant et à moitié américain.

Les Anglais s'en réjouissent nécessairement et battent des mains en voyant pareil spectacle : nous croyons qu'il y a trop d'animosité dans cette conduite pour la qualifier ; Parnell s'est rendu coupable d'un crime infamant, mais la faiblesse humaine devrait faire jeter un voile sur cette malheureuse affaire, l'Irlande aurait conservé un chef et un défenseur dont elle déplorera certainement la perte.

## DE PARTOUT.

On a expédié d'Ottawa l'autre jour 17 chars de volailles en destination de Boston. On estime que les droits de douane s'élèveront à $15,000.

La méthode de Koch, le célèbre médecin allemand, qui guérit de la consomption, continue à concentrer l'attention de tous les médecins les plus éminents du monde.

Le Pape fera distribuer cette année, à loccasion de Noel, une somme de 60,000 francs aux pauvres de Rome, et une autre somme de 400.000 francs aux pauvres de toute l'Italie.

Le fameux Eyraud et sa compagne Gabrielle Bompart ont été trouvés coupables du meurtre de l'huissier Gouffé. Eyraud sera guillotiné et Gabrielle Bompart a été condamnée à 20 ans de prison.

Jeudi dernier, vers neuf heures, le docteur Savard, de Chicoutimi, s'est empoisonné en absorbant un peu de strychnine, qui était resté dans un verre à l'eau dont il s'est servi pour se soigner. Il s'en est immédiatement aperçu et a envoyé chercher le docteur Caron, qui lui a administré un antidote.

On nous écrit de Digby, N. E. qu'un canadien-français nommé François Desjardins, âgé d'environ 45 ans, et venant de Gaspé, s'est fait broyer la cuisse gauche pendant qu'il travaillait sur le chemin de fer Digby et Annapolis. Les médecins ont aussi constaté que le malheureux avait trois côtes brisées.

Vendredi, un certain émoi a été causé dans le voisinage du marché Bonsecours, Montréal, par la nouvelle qu'un certain personnage, nommé Chs. Lamoureux, avait été trouvé mort dans son lit, vers les cinq heures du matin, à l'hôtel Payette, rue St. Paul.

Le coroner a été notifié et a tenu une enquête. Les jurés ont rendu le verdict suivant : "Syncope du cœur."

Les nouvelles que le câble nous apporte chaque jour de l'Irlande pourraient nous faire croire que le peuple irlandais est en frais de s'entre égorger. Sur tous les points du pays, c'est une succession de rencontres sanglantes. Les prélats, les prêtres sont assaillis, et souvent laissés pour morts sur place à cause de leur opposition à Parnell.

Le gouvernement du Nouveau Brunswick a nommé M. Lévite Thériault, député de Madawaska commissaire à l'exposition de la Jamaïque.

Le *Moniteur* de Rome annonce que les hautes banques européennes ont déclaré ne plus vouloir rien faire pour l'Italie, dont la situation financière est trop critique.

Un supplément de la *Semaine Rertlieuse* annonce que Mgr Fabre atteint de *toutes manières* le but de son voyage. La division projetée du diocèse est rejetée unanimement par les cardinaux.

Vendredi on a découvert à New-York une maison de désordre dans laquelle étaient trois jeunes filles canadiennes-anglaises et neuf canadiennes-françaises, qui étaient gardées là contre leur volonté.

Le Pape Léon XIII vient de créer un nouvel ordre de chevalerie, destiné à récompenser les services importants rendus à sa personne et à l'église.

L'ordre des "Serviteurs de St. Pierre" comprendra des chevaliers, des commandeurs et des grandes-croix.

L'insigne consiste en une étoile d'émail blanc à six pointes, portant en son centre la représentation de la Ste. Trinité, et entouré d'un flamboiement d'or. Le tout est surmonté d'un tiare avec les clés pontificales également en or. Un ruban jaune avec liserés rouges suspend ce bijoux sur la poitrine ou au cou des titulaires

## Notes de l'accident de Levis.

M. le Dr Tanguay, de St-Gervais, qui s'est fait blesser dans la catastrophe de Lévis, que nous rapportons en première page, est le cousin de MM. O. C. et J. W. Goulet de cette ville.

Nos lecteurs regretteront vivement d'apprendre la mort de M. Alexis Dessaint, représentant de Kamouraska aux Communes, qui a été un des six passagers tués par suite de l'accident de chemin de fer de Lévis que nous rapportons en première page.

M. Dessaint était un des dignes représentants canadiens au parlement fédéral, et le beau-frère de M. Jules D'Amour de cette ville.

Qu'il veuille accepter nos condoléances.

Le serrefrein Beaulieu de Québec est mort des suites des blessures qu'il a reçues dans la catastrophe de Lévis, ce qui porte à 8 le nombre des morts ; les dames Gagnon, Caouette et Côté sont dans une condition critique, E. Dionne marchand de St-Denis est aussi dans un état précaire, nul doute que d'ici au prochain numéro nous aurons d'autres morts à constater ; cette catastrophe a jeté le deuil et la consternation dans tout le district de Québec.

## EXECUTION DE LAMONTAGNE.

Sherbrooke. L'excitation était grande vendredi matin, jeudi soir le Rev. Père Goyette a télégraphié au juge Wurtele qu'il avait une déclaration assermentée de Léda Lamontagne, dans laquelle elle disait que Rémi Lamontagne n'avait pas commis le crime de meurtre, mais que c'était une autre personne, dont elle donnait le nom, qui avait commis le crime. Le juge Wurtele est parti de Montréal à 10.15 heures, est arrivé à Sherbrooke à 3 heures a. m. Il est parti de l'hôtel avec Panet on, à 6.30 pour se rendre chez le juge Brooks où une consultation a eu lieu. Il a été finalement décidé que la loi aurait son cours. Lamontagne n'a rien connu de ce qui se passait. Il a bien dormi.

Deux Sœurs ont passé la nuit en prières avec lui. La messe a été célébrée dans la prison à 6.20. Lamontagne y a assisté, Après la messe Lamontagne a déclaré qu'il n'avait pas peur. Environ 200 personnes ont été admises par les autorités. L'excitation a été grande quand on a appris que le Dr. Austin avait été mandé à la chambre du géôlier Reid où le shérif Webb venait de tomber malade subitement. Austin demanda le Dr. Worthington qui en arrivant trouva Webb mort, à 8.50. La cause de la mort est dûe à une paralysie. Ceci différa l'exécution de ce ne fut qu'à 9.20 que Lamontagne parut avec le député-shérif Whitcher.

Le prisonnier marcha à l'échafaud d'un pas ferme et il dit : "Je n'ai qu'un mot à dire aux assistants, je suis content de voir mon Dieu, je vous remercie tous. J'ai l'espoir de vous rencontrer un jour dans le Ciel." Radcliffe lui passa une courroie autour des genoux. Lamontagne répéta plusieurs fois : "Mon Jésus, miséricorde." Le poids tomba alors à 9.26. A 9.40 le Dr. Austin dit que Lamontagne était mort.

## Conflagration Immense

UNE MANUFACTURE DE CHAUSSURES EN CENDRES.

2,500 *personnes sans ouvrage.*

Jeudi dernier, la grande manufacture de chaussures, qui comprend six étages, et la propriété de M. Alpheus Currier, de Haverhill, a été complètement réduite en cendres ; Le feu s'est déclaré à bonne heure dans la matinée, dans certaines parties du soubassement ; ce fut l'affaire d'un instant de donner l'alarme et les départements complets et bien organisés de Bradford et de Haverhill se rendaient, prompts comme l'éclair, sur le lieu du sinistre pour y combattre l'élément destructeur, qui a complété son œuvre en dépit des efforts presque surhumains qu'ont opposés les braves pompiers. La force du vent qu'il faisait, activait la marche de ce balai destructeur et ajoutait à l'intensité des flammes. Durant deux heures on lutta d'ardeur, mais tous les efforts furent sans succès, la bâtisse a été complètement détruite. Les pertes sur la bâtisse sont estimées à $100,000, audelà et près de 2,500 personnes sont sans ouvrage. C'est une terrible conflagration comme on n'en a pas vu depuis plusieurs années ; les assurances ne sont pas très élevées.

## OBITUAIRE.

FEU MME. IGNACE HÉNOTTE.

En cette ville, le 22 décembre courant, décédait à la résidence de son fils, 16 James St., Mme Ignace Hénotte, (née Emélie Autbier), la mère de notre concitoyen, M. le Dr C. Hénotte. Madame Hénotte habitait ci-devant Ste-Brigide, Qué., et elle était venue finir ses derniers jours avec son fils, qui n'a rien épargné de soins pour la ramener à la vie.

Son âge déjà avancé de 84 ans faisaient craindre pour ses jours, après la dernière attaque de paralysie qu'elle a eue ces jours derniers, elle a dû se résigner à payer son tribut à la vie et partir pour un monde meilleur, où elle est allée cueillir la couronne immortelle due à ses nobles qualités et à la vie modèle qu'elle a menée.

Nous offrons nos sincères condoléances à M. le Dr Hénotte ainsi qu'à sa famille. Les funérailles ont eu lieu hier matin à l'église St-Joseph. Les Révérendes Sœurs, et un grand nombre de parents et d'intimes assistaient au service qui a été chanté par le Rév. Père Pelletier, assisté des Révérends Pères Amyot et Dazé, comme diacre et sous-diacre. Un chœur nombreux a exécuté la messe de requiem harmonisée, à l'offertoire le *Pie Jesu* en musique a été rendu par tout le chœur ; avant la communion le *Miseremini* en plain chant a été chanté par Mlle Ernestine Bernard.

Les porteurs du poêle étaient MM. Honoré Constantineau, Narcisse Grimard, Noé Lussier, Ant. Bernier, Joseph Jacob et H. Gignac. Un nombreux cortège à suivie la dépouille mortelle de la défunte jusqu'à sa dernière demeure.

*R. I. P.*

## CONDOLEANCES.

A M. ET MME P. A. BROUSSEAU.

La mort a des douleurs à nulle autre pareilles
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse crier.

Elle fut dure la séparation du jeune Towner d'avec son père et sa mère et sa chère petite sœur, mais la fièvre qui le minait depuis quelques jours devait en avoir raison, et le doigt froid de la mort l'avait déjà noté comme une victime ; à ce moment de l'année, où parents et enfants semblent se chérir d'avantage, il fallait à cet heureux et jeune ménage une nouvelle cause de deuil ; la mort pourtant les avait déjà amplement éprouvés dans leur affection.

M. et Mme P. A. Brousseau perdaient le 19 décembre courant leur fils aîné Jos. A. Towner Brousseau, âgé de 7 ans, 2 mois et 19 jours, après lui avoir prodigué des soins de médecins éminents. Doué de beaucoup d'intelligence et de gaîté enfantine, il était la tendresse de ses parents, de ses petits compagnons, aussi nous les prions d'accepter toute notre sympathie ; plusieurs amis ont déposé de beaux cadeaux de fleurs sur sa tombe.

Lundi matin à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, a eu lieu une grand'messe à la mémoire de cet ange qui vient de quitter ce monde. Le Rév. Père Pelletier officiait, assisté des RR. PP. Féat et Marion. Le chœur exécuta la messe des Anges, à l'offertoire, M. Ph. David, exécuta le *O Salutaris* de Miné et à la communion Mlle E. Lemaître rendit *O meritum passionis*, de Rosewig. L'église était remplie de monde et les révérendes Sœurs assistaient avec toute leur communauté dont Towner faisait partie autrefois.

Les porteurs étaient les jeunes Felix Vigeant, Wilfrid Paradis, Alcide Bourdon et Oscar Marchand.

La cérémonie de la pompe funèbre a été grandiose. M. J. S. Bourdon en était chargé.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**
Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens; $1; six flacons, $5.


## NOUVELLES DU CANADA.

MONTREAL.

Un jeune homme portant l'habit ecclésiastique a été amené devant le recorder, samedi après-midi, par deux constables qui ont eu fort à faire avec leur prisonnier qui a résisté énergiquement. Il a dénoncé le recorder comme le chef des francs-maçons, et il parlait à l'auditoire avec une force extraordinaire. Le chef lui parla doucement, en lui disant qu'il allait être envoyé chez les sœurs qui prendraient bien soin de lui.

Son nom est Evariste Marcotte, âgé de 23 ans. Si ses facultés mentales l'eussent permis, il devait recevoir les ordres au Séminaire de Montréal, dans une couple de mois.

Marcotte a été examiné par les Drs Bouchara et Martin, qui l'ont déclaré mûr pour l'asile, où il a été envoyé hier après-midi.

Vers sept heures, hier soir, M. Alex. Goudreau, âgé de 73 ans, était à genoux devant l'autel du Sacré-Cœur à l'église St. Pierre lorsque tout à coup il tomba à la renverse. On s'empressa de se porter à son secours, mais le vieillard était déjà mort.

Le Dr. Nolin fut appelé et il donna ordre de faire venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame qui transporta le défunt chez lui au No. 304 rue Wolfe.

Le coroner Jones a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de mort d'une syncope du cœur.

QUÉBEC.

Le vieux presbytère de Ste. Anne de Beaupré a été incendié dimanche soir.

Les agents de la police ont réussi à arrêter hier à la Pointe-Lévis l'individu qui était avec la fille Eva Côté, dans une maison de prostitution de cette ville, lorsque la malheureuse jeune fille a été brûlée à mort.

L'individu a comparu ce matin devant le magistrat de police.

ST. EUSTACHE.

L'épouse du Dr. Chénier, tué dans la bataille de Saint-Eustache, en 1837, est décédée la semaine dernière à Saint-Jérome. Depuis plusieurs années elle demeurait chez son gendre, M. le Dr. Wilfrid Prevost. Elle a été inhumée samedi dernier, à Saint-Jérome, au milieu d'un concours considérable d'amis et d'étrangers.

ST-VINCENT DE PAUL.

Joseph Cusson, le misérable personnage, accusé de viol sur la personne d'une jeune fille de Sainte-Cunégonde, âgé de onze ans, Malvina Lacombre, devait recevoir le 10 courant, à 8 heures, dans les salles du pénitencier de St-Vincent de Paul, les quinze derniers coups de fouet, qu'il doit encore subir pour expier son crime.

Les préparatifs nécessaires avaient été faites, mais M. Ouimet, le préfet a reçu l'ordre de remettre au 15 janvier prochain la juste flagellation.

ST-HYACINTHE.

Un nommé Desnoyer est actuellement à subir son procès devant les assises criminelles à St-Hyacinthe ; il est accusé du meurtre d'un homme du nom de Rivard de Marieville, Québec.

Un vol d'argent a été commis, dimanche dernier, à l'église de cette dernière localité. Comme d'habitude, les quêteurs avaient déposé, la quête finie, leur escarcelle sur le balustre du chœur. Le bedeau qui a la charge de vider les escarcelles après la messe, ayant été occupé à d'autres chose, ne vint ju'après midi pour en prendre le contenu. Mais il fut fort étonné de constater qu'il n'y avait pas un seul sou. On cherche encore le voleur.

## Terrible Conflagration a Ste-Anne de Bellevue.

La nouvelle qu'un immense incendie venait de se déclarer mystérieusement à Ste-Anne de Bellevue, est venue jeudi soir, vers 8 heures, jeter la consternation et l'effroi au milieu de la population de Ste-Anne de Bellevue.

Depuis quelques mois les événements tragiques de toutes sortes se multiplier dans cette paroisse d'une manière alarmante et ses citoyens semblent être les victimes d'une espèce de fatalité qui les poursuit sans relâche.

En effet, vers 8 hra. jeudi soir, on entendit les cris de au feu ! au feu ! retentir de toutes parts, et bientôt le timbre d'alarme de l'église paroissiale réunissait les principaux citoyens pour combattre les flammes qui venaient de faire leur apparition dans les bâtiments de M. Arthur Aumais, boucher de l'endroit.

Ces derniers ont été brûlés de fond en comble et quelques chevaux seulement ont pu par miracle échapper à l'élément destructeur. Un fort vent de l'ouest activait les flammes qui, en un clin d'œil, menaçaient d'atteindre les principales résidences, entre autres celles de Antoine Gauthier, marchand, du Dr. I. C. de Lorimier, l'hôtel Ottawa et plusieurs autres.

Les dégâts sont énormes et peu s'en est fallu que la principale partie de Ste. Anne ne soit en cendres aujourd'hui, car la plupart des résidences sont en bois.

## Un autre Samson.

Gus Lambert, que tous les canadiens connaissent, au moins de réputation, est en train d'établir sa réputation en Angleterre. Sa dernière victoire sur tous les meilleurs lutteurs d'Angleterre lui donne le droit au titre de champion et à la coupe en argent.

Ce virtuose du biceps lance un défi au monde entier. Pour les lutteurs l'enjeu est de dix louis.

Voilà encore un canadien en train d'émerveiller l'Europe.

## Conseil Pratique.

Dans ces temps où la diphtérie fait tant de ravages, une personne nous prie de donner le remède suivant :

Pour prévenir le croup, la diphtérie, toutes ces horribles maladies de la gorge, faites manger des oignons à vos enfants, deux et trois fois par semaine.

Ce légume a une influence excellente dans les cas énumérés.

Le mieux serait d'obliger les enfants à manger de l'oignon cru, soit dans la salade, soit en assaisonnement (avec huile et vinaigre) des viandes froides.

S'ils y ont trop de répugnance, servez-leur beaucoup de soupe à l'oignon, de côtelettes à la purée d'oignon, etc.

Mettez des oignons dans tout.

Le pape approuve le Manifeste des évêques irlandais contre Parnell, mais refuse de se prononcer à propos des dissensions de parti qui déchirent l'Irlande.


# BIJOU :: SHOE :: STORE.

## Noel, Noel, Noel.

### Lots depareilles.

Nous avons collectionné ce qu'il nous restait de Savates de notre grande vente et nous les offrons à des prix étonnants.

Belles Savates brodées pour hommes, de $1.00 **73 pour NOEL.**
Savates brodées pour hommes, (6 patrons) et 4 patrons de Savates en cuir de $1.25, **98c. pour NOEL.**
Savates en peluche, corduroy, velours, (10 patrons), de $1.50, **$1.23 pour NOEL.**
Savates doublés en chamois, faites à la main, aux vieux prix 1.69, 1.87, 1.97, votre choix à **$1.49 pour NOEL.**
Belles Savates de garçons, daus la même proportion.
Belles Savates de dames, en beau kid, perlées, de trois patrons de $1.25, **98c. pour NOEL.**

Savates de dames, en kid, Ooze, avec perles de couleurs de $1.59, $1.69, **$1.23 pour NOFL.**

☞ Notre vente de Savates de luxe est étonnante, et venez donc nous faire une visite. Profitez des prix réduits au

**BIJOU SHOE STORE**
**70 & 72 Rue MERRIMACK.**
CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien.**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }


## GRAND CONCOURS DE L'ETOILE.

Dans le but d'encourager la lecture parmi nos compatriotes canadiens et désirant donner un nouvel essor à notre journal, nous avons décidé d'organiser le présent concours dont le prix, décerné le premier janvier prochain, sera une magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00.

La personne qui aura le plus grand nombre de coupons ou votes, tels que la formule suivante sera victorieuse :

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour la magnifique machine à coudre, évaluée à $55.00, qui sera donnée le premier janvier 1891.
Nom,
Adresse,


## Lowell Opera House,

**HEUREUX NOEL ! ENCORE.**
UNE FOIS
**La veille de Noel.**
Et le jour de Noël matinée et soirée.
Le 24 et le 25 Déc.
**RICHARD GOLDEN,**
Dans sa fameuse création de
**Old Jed Prouty,**
De Buckport, Maine, sous la direction de
**Chas. McCARTHY.**
La compagnie la plus complète, la même que l'an dernier.
☞ La matinée de Noël a lieu à 5.30 hrs.

VENDREDI 26 DEC.
**MAURICE BARRYMORE,**
**The CLEMENCEAU CASE,**
Sous la direction de J. M. Hall.
Prix populaires.

COMME
**Cadeaux de Noel**
**Abels & Son**
*Vous suggère comme utiles et agréables les objets suivants :*
Collerettes en Fourrures, Manchons et Boas, fourrures pour enfants, tabliers élégants avec broderie pour femmes et enfants, portefeuilles, porte cartes, sacs châtelaine et de voyage, mouchoirs unis avec initiales en soie et en toile, foulards en soie, paniers de toutes sortes, porte paniers, parapluies en soie et en gloria avec manche en corne, en bois ou en métal, gants doublés ou non en Kid, en laine, mitaines de toutes descriptions, capines en laines pour enfants, tidies peints à la main. Coussins en beau duvet, peignes, mirroirs, boîtes, dentelles, cambric et couvre-oreillers ; sous-vêtements en coton pour dames et enfants.
**ABELS & SON,**
(Welles Block.)
*RUE MERRIMACK,*
COMMIS CANADIENS : —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**
Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.
**Chase Brothers Co.**
Rochester, N. Y.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la mal adie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

Notre magasin sera ouvert les **Mardi et Mercredi soirs** jusqu'après la Noël

**Materiels d'Artistes :**
COULEURS,
BROSSES,
CANEVAS,
Et tout ce qui concerne l'artiste.
**BOULE DE NEIGE,**
**Nouveautes de Panneaux**
**Ou Rondes Porcelaine,**
**Plaques en Celluloid,**
**Toile de soie pour dessin.**

Chandelles de Noël de toutes grandeurs, chez

**C. B. COBURN & Co.**
**35, 39, 41.**
**RUE MARKET.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# Noel ! Noel ! Noel ! !

## Le Jour de l'An ! !

## Le Temps des Fetes ! ! !

Les prix spéciaux que nous avons anonncés ces jours derniers nous ont attiré une foule considérable.

**Nous offrons les objets au prix contant et dans tous les Departements il y a des Occasions sans pareilles.**

Il nous faudrait tout le format de ce grand journal pour énumérer les avantages que vous trouverez en venant nous rendre visite.

Dans notre département de **Manteaux** c'est un véritable massacre de prix, vous y trouverez: **Manteaux. Mantes, Collerettes, Gilets, Sacques** en fourrures et en peluche ou en drap, et quand vous aurez trouvé celui qu'il vous faut, votre prix fera le notre ; profitez de ces immenses réductions.

# Etrennes ! Etrennes !

Nous n'avons pas oublié les enfants cette année et vous devez faire de même. Inutile de vous le répéter, tout le monde proclame que jamais dans le passé nous avons eu un aussi vaste assortiment de

**Poupees, Joujoux, Sonneries, Bijoux et Jouets d'enfants** d'une variété si infinie, que l'esprit humain peut à peine la réaliser à moins de l'avoir vue.

En remerciant le public canadien, pour le bienveillant patronage dont nous sommes l'objet de sa part, nous le prions d'acepter nos souhaits sincères

## Pour la Nouvelle Annee

ET UN

## Merry Christmas.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacas, 69 rue Tilden.
Toupin & Prandle, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
J. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
F. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desmarais, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Black Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Kiel.

N'oubliez pas d'aller chez Fontaine pour vos photographies de Noël ; pensez-y bien pour Noël, Noël.

Allez tous chez le Grand Cyrille, examinez les vitrines de son magasin c'est un vrai bijou d'art et de travail.

Pour vos souliers de Noël, allez chez J. C. Martel, vous être assurés d'un goût exquis et d'une assortiment d'occasions sans pareil.

Faites plaisir aux petits enfants et allez acheter leurs jouets de Noël au Bon Marche c'est là qu'il y a le plus bel assortiment de la ville.

L'assortiment du Public Cash Market à l'occasion des fêtes de Noël, charme l'œil de tous les passants, aussi il faut voir la foule nombreuse qui s'y presse pour faire ses achats.

Pour vos thes, cafés, et cadeaux de Noël et du jour de l'An, impossible de trouver un magasin qui surpasse, les bons marchés offerts pour cette occasion memorable chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Pour les fêtes de Noël, que pouvez-vous demander ou offrir de mieux qu'une belle photographie par Marion.

Noël ! Noël ! En lisant l'annonce de Cook Taylor & Cie, vous y verrez, au bas, les noms des commis canadiens qui vous promettent des surprises ineffables ; Santa Claus est loin derrière eux sous ce rapport.

Toussez-vous la nuit? Etes-vous affectés de bronchite? Avez-vous des maux de gorge? Si oui, le Ingalls' Throat & Lung Specific, vous fera plus de bien dans 24 heures, que n'importe quelle autre preparation connue pour le rhume.

Vive Grégoire frères ! pour vos hardes faites.

Au "Mouton d'Or," est la place par excellence pour les bonnes occasions.

T. D. Hartford, a des marchandises qui défient la compétition.

Loupret se vante de nous donner les plus beaux produits de l'art photographique. Allez donc à son atelier, avant la prochaine Noël.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Pour chaussures élegantes et choisies vous ne pouvez trouver mieux que celles que vous offre C. L. Charron: Allez-y tout de suite. Et surtout n'oubliez pas ses *slippers*.

En examinant les vitrines de l'établissement de Putnam & Son, vous êtes forcés d'y entrer, le beau choix et le bon goût des marchandises vous y invitent.

Pour un portrait irréprochable, nous vous conseillons d'aller voir Champlin & Champagne, 8 rue Hurd, leurs photographies sont excellentes.

La foule nombreuse qui a assiégé le département des manteaux, au Bon Marché est assez pour nous faire croire que la variété, la quantité et les prix sont ce qui attire la foule ; ne manquez pas de profiter des réductions de Noel et du jour de l'An : lisez l'annonce.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Les femmes enceintes ressentent souvent une faiblesse qui leur inspire de l'inquiétude. Une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine les rendra fortes et capables de supporter leurs douleurs sans se plaindre. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middlesex.*

*Santa Claus* est venu nous dire que dans toutes ses visites par notre ville, il a raison de proclamer que les magasins de Parthenais frères sont les plus beaux de la saison ; empressez vous d'aller leur faire une visite, et n'oubliez pas que leurs magasins seront fermés toute la journée le grand jour de Noël.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

O. C. Goulet a tout ce qu'il faut pour présenta de Noël.

Il faut mourir ; quelle douleur cause aux parent, la mort d'un enfant chéri et aimé. L'automne dernier, mon enfant de 16 mois, maintenant, a eu la diarrhée, impossible de le guérir ; il en serait mort si un de mes amis ne lui eut donné du Dr. Hands Diarrhoea Mixture, ce qui l'a guéri il est très bien, maintenant. Mme. Francis Carey 940 Wyoming Ave, Scranton, Pa.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Tous les mercredis soirs, le Dr. J. O. Comtois donnera des consultations gratuites. Son bureau est ouvert de 8 à 10 hrs., A. M., de 2 à 4 et 7 à 9 hrs., P. M. Le Dr. qui est gradué de l'école de médecine de Montréal, est un spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants. Bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Tout le monde est d'avis d'acheter leurs provisions, viandes, épiceries, légumes, articles en canistres, etc, chez Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. Tous ceux qui achètent à cet établissement, sont convaincus que c'est la place des bons marchés.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.


### ON DEMANDE.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, et ayant quelques aptitudes pour le commerce ; on en préférerait un pouvant faire les réparages de chaussures.

PARTHENAIS FRÈRES.

### Maude Banks a Lowell.

Mercredi dernier, à l'Opera House, Maude Banks paraissait avec une bonne troupe dans "Joan of Arc," ce drame historique bien connu. Malgré la mauvaise température qu'il faisait, l'auditoire était nombreux ; après avoir entendu Maude Banks dans Jeanne d'Arc (version française) nous ne pouvons nous empêcher de dire que cette dernière est bien supérieure à la version anglaise que nous avons entendue mercredi.

Le jeu de l'actrice est tout aussi relevé dans l'une que dans l'autre, mais les beautés de diction que l'on admire dans la version française sont quelque peu faibles dans la version anglaise, l'animation est plus vive, selon nous, d'un bout à l'autre du drame en français qu'en anglais. Les acteurs qui accompagnent Maude Banks ont bien rempli leur rôles et l'auditoire a applaudi leur jeu. M. L. O. Martel et M. Iresor, autrefois de Lowell, ont toutes nos félicitations pour l'exécution de leur rôle, ce qu'ils ont fait avec talent. Cette représentation était la dernière que Maude Banks doit donner de ce drame.

### La soiree de Noel.

Les membres de l'Association Catholique rendront cette année, à l'occasion de Noël, la pastorale biblique en trois tableaux intitulée "La Naissance du Sauveur," dont nous donnons les noms des personnages dans le programme ci-après.

Cette soirée, toute d'actualité à ce temps de l'année, ne manquera pas d'attirer la foule aux salles des Jeunes Gens et tous se feront un devoir d'applaudir de nouveau cette année, ceux qui nous ont charmés à un si haut point l'an dernier ; voici le programme :

1. Introduction par la bande de l'Association Catholique.

**La Naissance du Sauveur.**
(Pastorale biblique en trois tableaux.)

PERSONNAGES.

HAZAEL, vieux berger, 80 ans, M. E. H. Choquette.
ELIPHAZ, berger, 35 ans, J. A Tougas,
SAMUEL, id 25 ans, Alb. Pelletier.
ELEAZAR, id 25 ans, Fred Bousquet
CYRA, bergère, 25 ans, Mlle Ang. Côté.
JEDIELE, bergère, 20 ans, Mlle Em. Lareau.
REBECCA, bergère, 18 ans, Mlle Am. Guimond
ZAIRA, id 18 ans, Mlle G. Lamoureux
Deux petits enfants, une petite fille et un petit garçon : Alice Leclair et Chas. D'Amour.
ANGES : Mme Ida Tennant, Mlles Evel. Duplessis, Sara Boucher, Ros. Prévost.
LA SAINTE VIERGE, Victorine Leclair.
SAINT-JOSEPH. Thomas Caron.
L'Enfant Jésus au berceau

3. Grand tableau vivant.

4. Arbre de Noël d'où chacun verra descendre son *Christmas*... Ce numéro sera la grande merveille de la soirée.

5. Sortie par la bande.

Entrée libre aux membres de l'Association Catholique.

Admission, 10 cents.

Sièges réservés, 15 cents.

Mlle Alma Alexandre tiendra le piano.

### Directeur Honore.

L'Association Catholique a présenté dimanche après-midi au Rev. P. Lancelon, un portrait de lui-même exécuté par J. T. Fontaine, avec cadre de luxe ; M. Choquette fit le discours de circonstances, remerciant ce zélé directeur des sacrifices énormes et des fatigues lourdes qu'il s'imposait pour l'avancement de la société ; ce portrait ainsi que celui du Rev. P. Fournier, premier directeur de l'Association, étaient exposés sur le théâtre à la soirée de dimanche.

## NOTES LOCALES.

Heureux Noël, Merry Christmas.

Dimanche dernier était le jour le plus court de l'année.

Les moissonneurs de glace doivent commencer leurs opérations cette semaine.

On dit que la glace a 11 pouces d'épaisseur, Gage va faire ample moisson.

On dit que le rév. P. Gilday, de l'église St-Michel est atteint des hèvres typhoïdes.

Depuis que nous avons des chemins de neige, nous avons compté les accidents par dizaines.

M. L. O. Martel qui accompagnait Maude Banks, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux.

Le Dr. Plunkett qui a été gravement indisposé ces jours derniers, est maintenant en pleine convalescence.

Une petite fille qui glissait sur la rue School, s'est fait blesser sérieusement à la jambe droite par un traineau qui l'a frappée.

Nous souhaitons un heureux Noël à tous les lecteurs de l'ETOILE ; puisse Santa Claus leur apporter à tous ce qu'ils désirent.

L'an dernier à pareille date nous constations l'apparition d'une foule de nouveaux calendriers, ils sont fort rares cette année ; *rari nantes*.

Un char chargé de paille a pris feu à la station de fret, rue Middlesex, heureusement qu'on put éteindre le feu avant qu'il y eut trop de dommages.

Le portrait du rév. Père Lancelon, exécuté par notre artiste Canadien J. T. Fontaine est un chef-d'œuvre, nous dit-on, sous le rapport de la ressemblance et de l'art.

M. J. E. Moreau de cette ville faisait baptiser dimanche un fils, sous les noms de Joseph Frédéric Siméon ; M. Fred. Dupont et Delle Sinida Martel étaient parrain et marraine.

Le programme intéressant préparé par des membres de l'Association Catholique, dimanche dernier, a attiré un bon auditoire ; la musique a été bien rendue et le public était satisfait.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

M. J. S. Lapierre, qui a pris le recensement dans le petit Canada, a reçu le paiement de ses services la semaine dernière, c'était un chèque d'une somme assez ronde. Nous l'en félicitons.

Les *spotters* ont opéré samedi à la pharmacie Swan, dans Pawtucketville ; on y a saisi des barils de liqueurs fortes et de bières ; le commis Albert Hamel a été arrêté et admis à caution.

Le wagon de police était appelé samedi soir dans Belvidere ; l'officier Crowley venait d'y arrêter quatre femmes et deux hommes en état d'ivresse qui troublaient la paix publique.

Les étables en arrière de la station de police sont complètement terminées, et seront en opération à l'avenir ; c'est là que stationneront le wagon de la patrouille et les chevaux qui le tireront.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

C'est par une erreur, que certains journaux américains ont dit que l'Association Catholique, de cette ville, était poursuivie par un de ses membres, pour réclamation de bénéfices ; il y a eu rétractation.

Si vous êtes inquiets ou inquiétés pour choisir vos cadeaux de Noël, le moyen le plus sûr de vous tirer d'embarras, c'est de lire attentivement ce que vous offrent cette année les annonceurs de l'ETOILE.

Vendredi a eu lieu la dédicace du nouveau et grandiose édifice public Archory Building ; tout ce que notre ville compte de militaires étaient présents ; son Honneur le maire Palmer a fait le discours de circonstances.

La cause de J. Roy *vs.* la Société St-Jean-Baptiste, pour réclamation de bénéfices, a été entendue la semaine dernière, devant le juge Frye ; elle a excité beaucoup d'intérêt parmi les membres. On croit que jugement sera rendu au prochain terme.

L'académie Notre-Dame de cette ville s'est fermée lundi soir, pour la vacance de Noël, ainsi que l'école paroissiale St-Patrice ; ces deux écoles se rouvrivont le 5 janvier prochain ; elles donneront une représentation en l'honneur du rév. P. O'Brien, à l'occasion de Noël.

Un cheval et une voiture appartenant à un nommé Breault, stationnaient dimanche après-midi, au coin des rues Broadway et Fletcher ; au retour de M. Breault, le cheval avait disparu on l'a retrouvé sur la rue Suffolk et le pauvre animal paraissait avoir été terriblement malmené, la police a l'affaire en mains.

On a posé un nouveau trottoir sur la rue Middlesex, en face de la bâtisse Elliott.

L'activité la plus fiévreuse règne dans notre ville à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. Stephen Johnson a été nommé syndic de la bibliothèque de la ville pour un terme de cinq ans.

On a mis un nouveau bureau pour la vente des estampilles au bureau de poste, vu qu'un seul ne suffisait pas.

A l'occasion de la grande fête de Noël, il y aura messe solennelle en musique dans nos églises catholiques.

Plus de peur que de mal : c'est le résultat d'une culbute qu'ont faite deux jeunes canadiens dimanche soir, en confuisant leur cheval trop vite.

M. Harry Shaw, pharmacien de Centralville, a tué récemment un chevreuil pesant 150 lbs, dans une excursion de chasse au nord du New-Hampsbire.

Il y a eu dans le cours du mois de novembre dernier 138 mortalités contre 120 le même mois en 1889 ; sur ce premier nombre on comptait 28 cas de fièvre typhoïde.

Le rapport du département du feu a été reçu et accepté lundi soir par le bureau des échevins ; ce rapport recommande la nomination d'un assistant ingénieur permanent.

Afin de fêter Santa Claus plus glorieusement, le trésorier de ville a décidé de payer les employés de la ville ce soir, leur fournissant par là l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël à leurs enfants.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Parmi les divers changements dans le personnel de l'hôtel de ville, auxquels donnera lieu l'administration démocratique, on croit que le trésorier et l'auditeur de la cité seront continués dans leur charge.

Le dimanche après Noël, il y aura messe en musique ; à Saint-Joseph, la 3ème messe de Haydn *Kyrie, Gloria* et *Credo*, et *Sanctus* et *Agnus* de Perrault ; à St-Jean-Baptiste on chantera la messe de Werner.

Il y a eu 36 décès en notre ville, durant la semaine finissant le 20 Déc. L'état sanitaire de notre ville laisse à désirer dans plusieurs endroits, nous dit-on ; espérons que le bureau de santé fera son devoir.

A l'occasion du Christmas, les employés des compagnies d'express et du bureau de poste ont été bien occupés, et les courriers donc ! ils n'ont pas eu la moindre bésogne de porter tous les envois occasionnels par toute la ville.

La nouvelle institution financière (Lowell Trust Company) est à finir l'organisation et l'ameublement de ses bureaux que l'on pense ouvrir au public, au commencement de la prochaine année ; on y a installé la voûte dans le nouveau bloc Donovan, où cette banque aura ses bureaux.

Les détectives, Hayes et Laflamme, ont arrêté samedi matin, à Manchester N. H. Alfred Guilbault et Louis Vézina, accusés de vol avec effraction, dans Centralville, il y a quelque temps. Tous deux se sont évadés mais ils n'ont pas pu tromper le flair bien habile de nos deux policiers leur procès aura lieu en février.

Le *News* annonçait ces jours derniers, qu'un jeune Raymond Daigneau, âgé de 16 ans, demeurant en cette ville avait été enlevé, durant son voyage de Lowell à Springfield, où il se rendait pour étudier au collège protestant français ; aux dernières recherches, on n'avait pas encore retrouvé l'enfant.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir, que le système de batterie électrique qui servira à faire circuler les chars urbains dans notre ville, est actuellement sous préparation à Washington, avec M. C. Odilon Mailloux comme electricien. M. Mailloux est un Lowellois bien connu et de grand talents, il est frère de M. J. A. Mailloux, notre concitoyen ; il viendra peut-être faire une exhibition du système d'électricité qu'il entend employer dans notre ville sous peu.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Nos remerciments à M. J. G. Coté pour l'envoi d'un joli calendrier pour 1891 ; la nombreuse clientèle de la maison canadienne apprendra avec plaisir que M. J. G. Côté a l'intention d'en donner à toutes ses pratiques. Ce calendrier (genre aquarelle,) est un véritable petit bijou, représentant un moulin antique, avec roue d'eau en arrière, le tout enjolivé de couleurs et nuances variées qui se marient si bien ensemble, que le coup d'œil en est flatter. N'oubliez pas d'aller faire vos achats chez J. G. Côté.

Les traverses et les chemins était hier dans un état de malpropreté regrettable.

Le procès du jeune Hamel arrêté à la pharmacie Swan de Pawtucketville a été remis au 29 décembre courant.

C'est ce soir que le *News* publiera le nom de ceux qui ont remporté des prix dans le concours établi par le *News*.

C'est M. J. S. Bourdon qui était chargé de diriger la pompe funèbre aux funérailles de Mme. Ignace Hénotte, la mère de M. le Dr. Hénotte ; Compte rendu des funérailles dans une autre colonne.

Un certain nombre de flâneurs se chauffaient les flancs au soleil, hier matin, sur la rue Palmer et regardaient faire des peintres qui sont à faire une grande et belle annonce de Hood's Sarsaparilla et du Perruquier Médina.

A l'occasion du *christmas*, nous conseillons à ceux qui désirent faire un cadeau d'une belle paire de savates à qu'elqu'un de leurs amis, d'aller consulter M. Chas. Dupuis au Bijou Shoe Store ; lisez leur annonce dans l'ETOILE et vous serez forcés d'y aller.

La semaine dernière, l'assurance sur la vie la "Metropolitan" payait par l'entremise de M. J. Martin à Mde Achille Lanciau, la somme de $500.00 sur la vie de son mari ; le même jour, elle payait à M. Napoléon Bibault la somme de $46.50. Nous ne pouvons faire mieux que de conseiller à ceux qui auraient l'idée de se procurer une police d'assurance sur la vie de s'adresser à Monsieur J. A. Martin, Spalding Block, Central St., chambre 24 et 25.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

BOSTON

Un nommé Chrs, Foley âgé de 50 ans a été brûlé dans sa boutique de charpentier, dimanche soir vers onze heures ; il s'était endormi dans sa boutique et le feu s'est communiqué à ses habits. On n'a pas pu le sauver malgré tous les efforts que l'on a faits, ce pauvre infortuné laisse une femme et sept enfants,

WORCESTER.

Les élections de la société Saint-Jean-Baptiste ont eu lieu avec le résultat suivant :

Président, Léandre Verner ; 1er vice-président, Ludger Vilau ; 2e vice-président, Jos. Belisle ; sec.-arch., C. Berthiaume, réélu ; ass.-sec.-arch., G. Labonté ; sec.-fin., E. Belisle ; ass.-sec.-fin., H. Massé ; sec.-corr., Joseph Simard, réélu ; ass.-sec.-corr., M. Plaisance ; trés., Lévi Beaulieu.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

FALL RIVER.

Les Dames de Sainte-Anne ont présenté une jolie montre en or à Mme A. St-Arnault, dimanche dernier.

M. F. X. Lebœuf a donné définitivement sa démission comme officier de police.

M. George Michaud a acheté de M. Ferdinand Paquet un emplacement dans la rue Choate.

RUTLAND, Vt.

L'hôtel Brandon de cette ville a été détruit par les flammes, samedi après-midi ; à l'heure du dîner on découvrit le feu et en moins de trois heures tout l'hôtel était embrasé ; l'hôtel était la propriété de John J. Paris, et était un des plus comfortables de l'Etat du Vermont ; les pertes se montent à $15.000 dont $10.000 sont couvertes par les assurances.

CHICAGO, ILL

Les boutiques de peintures et de réparations de la compagnie de chemin de fer Illinois Central, ont été la proie des flammes samedi soir. Les pertes totales sont évaluées à $125,000, dont une partie est couverte par les assurances

Un nommé Henri Christiansen, âgé de 61 ans, a coupé la gorge de sa femme samedi et s'est ensuite suicidé ; on croit que la jalousie est la cause de cette horrible tragédie.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 20 Décembre, 1890.

HOMMES.

Blanchard, L. M.
Brodeur, Jos.
Comeau, B. M.
Guillemette, Clovis
Gendreau, Narcisse
Lebelle, Thomas
Marcotte, Pierre
Payant, Chs. M.
Ravenelle, B.

FEMMES.

Brunette, Josie
Charland, Dme Geo.
Desmarais, Elodie
Gadbois, Emma
Lefaivre, Esther
Lahaie, Joséphine
Moreau, Dme Michel
Provencher, Honoré.


## BELLE MACHINE A COUDRE

### DONNEE DANS LE CONCOURS DE L'ETOILE.

**Melle Octavie Cinq-Mars en tete.**

1034 bulletins déposés cette semaine. Melle Octavie Cinq-Mars tient la tête avec Mde C. H. Parthenais. Melle Octavie Cinq-Mars a eu cette semaine un nombre de vote égal avec M. W. Mailloux, chacun 400. Mde. C. H. Parthenais en a cette semaine 234.

Treizième rapport des bulletins chez O. C. Goulet et Noël Traversy :

| | |
|---|---|
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 1823 |
| Dame C. H. Parthenais, | 1733 |
| M. W. Mailloux, | 1541 |
| Dame Emile Blais, | 1323 |
| Edmond Gagnon, | 391 |

Par O. C. GOULET, NOEL TRAVERSY, } Dépositaires.

Ceux qui ont des billets à déposer doivent se hâter de le faire, car les bulletins ne seront pas reçus après le 30 décembre. Nous donnerons le nom de la personne victorieuse dans le dernier numéro de la présente année ; ainsi donc qu'on ne l'oublie pas. Les concurrents militent avec énergie.

**FITS** STOPPED FREE
Marvellous success. Insane Persons Restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
*for all* BRAIN & NERVE DISEASES. *Only sure cure for Nerve diseases. Fits, Epilepsy, etc.* INFALLIBLE if taken as directed. *No Fits after first day's use.* Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATIONS FRAUDS.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre THROAT AND LUNG SPECIFIC. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

LOWELL, MASS., 20 Octobre, 1887.

Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du INGALLS' THROAT AND LUNG SPECIFIC. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.

Votre devoué, L. E. BROWN

En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25C., 50C. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

# Presents de Noel

ET DU

## JOUR DE L'AN.

Au magasin du Mouton d'Or,

## 352 Rue Merrimack, 352

☞ Tout le monde est invité à s'y rendre afin de recevoir un magnifique présent.

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gants, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c., sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville :

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à *$2.19*.
Collerettes en peluche, valant $5.75, à *$3.98*.
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à *75c.*
Manchons en castor, valant $4.25, à *$2.50*.
Manchons en seal, valant $4.75, à *$1.75*.
Manchons en singe, valant $7.50, à *$5.25*.

# NOEL ! NOEL !!

Le ∴ temps ∴ des ∴ Bons ∴ Marches

AU MAGASIN DE

## O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

Mouchoirs de soie, 25c. en montant. — Foulards, 25c. en montant. — Gants de toilette, 50c. en montant. — Bretelles, 5c., 10c. et en montant.— Corps et caleçons, 25c. en montant.— Chapeaux durs, 65c. en montant. — Par-dessus de tout genre, $4.00 en montant. — Bel habit en cheviot, $8.50.

Nous venons de recevoir le plus beau stock de **Pantalons** pour vendre à très bon marché.

Un lot considérable de **Valises**, $1.25 en montant.

☞ Venez nous voir afin de juger par vous-mêmes de la réalité de ce que nous avançons.

**O. C. GOULET, - - - 338 a 342, Rue Merrimack.**

**Ouvert tous les soirs.**

# Venez tout de suite,

Pour assister a notre vente d'articles vieillis sur nos tablettes.

Ils sont fort peu endommagés. Nous voulons écouler tous nos lots dépareillés et de grandeurs assorties.

Nos prix sont tellement bas que nous avons honte de les mentionner au public.

Venez chez nous pour faire de bons Bargains.

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huîtres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

DU

## Dr. PICAULT,

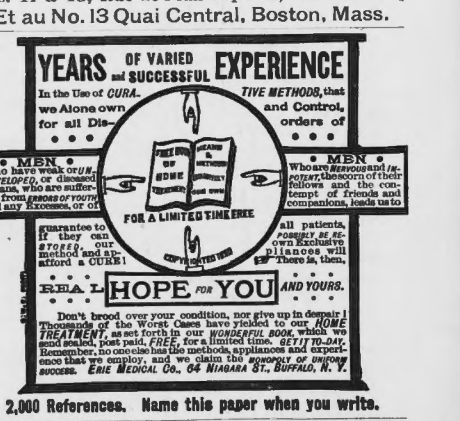
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**




**2,000 References. Name this paper when you write.**

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

Si vous avez un mauvais rhume, achetez les remèdes du Dr. J. A. Masta, sa guérison est garantie.


### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Déc. 19. J. A. Towner Brousseau, 7 ans, 2 mois, 19 jours.

Déc. 20. Arthur Gingras, 2 ans, 3 mois.

Déc. 21. Dme I. Henotte, 84 ans.

Déc. 21. Lissy Beausoleil, 4 ans.

FEUILLETON.

# MARATRE 13

Par X DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XVIII

Vous avez parlé?

Puisque je vous avais promis de le faire, je n'aurais eu garde de manquer a ma parole.

Eh bien?

Eh bien vous dînerez de bon appétit, j'espère, car vous aurez le cœur satisfait.

Expliquez vous, cher ami. Expliquez-vous vite. Ne me faites pas languir.

Soyez calme! répliqua M. de Loigney. Tout va le mieux du monde! je vous apporte le certificat que Robert Daumont acceptera pour lui, pour sa femme et pour sa fille. l'invitation a dîner que vous avez l'intention de lui adresser.

Il vous l'a dit?

Positivement, mais pour obtenir ce résultat il m'a fallu faire preuve d'un fameux talent de négociateur. Mon collègue se fesait tirer l'oreille, se retranchant derrière ses habitudes casanières et son peu de goût pour les réunions mondaines. Enfin j'ai obtenu gain de cause.

Quelle reconnaissance ne vous dois-je pas! M. Daumont connaît-il mes intentions?

Sans doute, et c'est parce qu'il les connait qu'il accepte.

Il consentirait a me donner la main de sa fille!

D'avance il approuve tout ce que fera, tout ce que décidera Mme. Daumont, dont l'influence sur lui est sans bornes. C'est donc a elle qu'il faudra vous adresser et croyez-moi, vous n'avez pas à craindre un refus.

Je ne sais en vérité comment vous témoigner ma reconnaissance! vous êtes le plus dévoué, le meilleur des amis, dit le baron Ritter avec feu, en serrant les deux mains du chef de bureau. Jeudi vous dînerez chez moi avec M. et Mde. Daumont et l'adorable Thérèse. Leur adresse?

Avenue Trudaine, numero 28.

Demain ils recevront mon invitation. Je puis avoir quelques amis, n'est-ce pas? la présence de quelques hommes distingués n'effarouchera pas ces dames?

Assurément non, mieux vaut même que cette première réunion soit quelque peu mondaine, trop intime, la glace n'étant point encore rompue, une certaine crainte pourrait y régner.

Vous êtes dans le vrai, le repas sera suivi d'une soirée musicale, approuvez-vous?

Excellente idée! la musique ramollit les cœurs et les dispose a l'amour! dit le chef de bureau en riant. Maintenant, dînons. Je meurs de faim.

Les deux hommes se mirent a table et le maître d'hôtel servit les huitres vertes de Marennes, précédant le classique potage à la bisque.

XIX

Nous avons laissé Gaston Dauberive en tête a tête avec Thérèse et nous avons reproduit le début de la causerie des deux jeunes gens. Une causerie de ce genre est intarissable et fait perdre aux amoureux la notion du temps. Quand Thérèse avait appelé le sculpteur, Mme. Daumont venait de sortir, après avoir envoyé en course Julie, sa servante, et ne devait rentrer qu'à cinq heures du soir. Tout à coup la jeune fille tressaillit. La petite pendule, d'acquisition récente, placée sur la cheminée, venait de sonner cinq fois.

Partez, partez vite, dit Thérèse prise d'un tremblement soudain. Maman peut revenir d'une minute a l'autre. Si elle vous surprenait ici, je serais perdue.

Je pars, ma bien-aimée. Quand vous reverrai-je? demanda Gaston.

Lorsque je serai seule je vous ferai signe comme aujourd'hui. Mais partez. Au nom du ciel, partez vite!

Le jeune homme allait quitter la chambre en effet, mais il était déjà trop tard. On entendit s'ouvrir et se fermer la porte de l'appartement, et la voix de Mme Daumont demanda:

Thérèse, es-tu?

La pauvre enfant défaillante eut à peine la force de pousser Gaston vers le cabinet de toilette qui se trouvait à côté de son lit.

Cachez-vous, cachez-vous, balbutia-t-elle, puis elle répondit d'une voix défaillante, presque indistincte:

Me voici, maman.

Elle se dirigea vers la porte, mais n'eut pas le temps de l'atteindre. Mme Daumont entrait.

Comme tu es pâle! s'écria-t-elle en regardant sa fille. Es-tu malade?

Non, maman.

Alors, pourquoi cette pâleur?

Je ne sais pas. Je m'étais endormie. Tu viens de me réveiller en sursaut. C'est peut-être cela.

Eugénie, convaincue que Thérèse ne connaissait absolument personne, ne pouvait concevoir aucun soupçon.

C'est très mauvais de s'endormir en plein jour sur un fauteuil, répliqua-t-elle. D'ailleurs ce n'est pas de ton âge et tu dois être reposée des fatigues du bal. Viens avec moi, j'ai besoin de ton aide pour me déshabiller.

Oui, maman.

Et Thérèse suivit sa mère en se demandant avec épouvante:

Comment m'y prendre à présent pour le faire sortir? l'appeler était une imprudence, une faute sans doute, mais je suis trop punie.

Mme Daumont, un peu lasse des courses qu'elle venait de faire, se fit enlever son corset, mit une robe de chambre, poussa un ouf! de soulagement, et entama une conversation qui retint forcément sa fille auprès d'elle. Le sous-chef de bureau rentra. Julie dressa le couvert et vint annoncer que le dîner était servi. On se mit à table.

Il nous parait facile de se rendre compte des angoisses de Thérèse, assise auprès de ses parents, ne pouvant les quitter, et sachant le jeune sculpteur caché dans le cabinet de toilette, au sein d'une obscurité profonde et contraint à l'immobilité la plus absolue, car il suffirait du moindre choc, du plus leger bruit, pour trahir sa présence.

Le dîner fut silencieux. Robert Daumont et sa femme avaient à causer, nous ne l'ignorons pas, mais ils ne pouvaient parler librement qu'en tête à tête des choses qui regardaient Thérèse. Celle-ci attendait avec une fièvreuse impatience le moment où, le repas étant achevé, ses parents passeraient au salon. Peut-être alors, tandis que Julie, après avoir desservi, laverait la vaisselle a la cuisine, lui serait-il possible de faire évader Gaston Dauberive par la salle à manger qu'il fallait traverser pour gagner l'antichambre.

Son espoir fut déçu. Le café pris, Robert Daumont tira de sa poche sa bonne pipe d'écume dont il ne se séparait jamais, la bourra, l'alluma, et dit en posant ses coudes sur la table:

Inutile de changer de place. On n'a pas allumé de feu dans le salon. Il fait chaud ici. Il y fait bon. J'y reste.

Thérèse sentit un frisson d'angoisse courir sur sa chair. Puisque ses parents ne quittaient point la salle à manger, comment s'y prendrait-elle pour rendre la liberté au prisonnier? Cette énigme terrible restait insoluble.

Mignonne, dit tout à coup Eugénie Daumont qui voulait rester seule avec son mari, je te trouve encore un peu pâlotte. C'est un reste de la fatigue d'avant-hier et de la migraine d'hier. Tu feras bien, je crois, d'aller te mettre au lit.

Mais, maman, commença la jeune fille.

Le sous-chef lui coupa la parole.

Ta mère a raison, mon enfant, appuya-t-il, va te mettre au lit, une nuit de sommeil tranquille te reposera complètement, et tu te réveilleras demain matin fraiche comme un bouton de rose. Bonsoir et bonne nuit. Embrasse papa, et va te coucher.

Thérèse comprit que toute observation serait inutile. Il n'y avait qu'a obéir. Elle présenta son front à son père et à sa mère qui, l'un après l'autre, y mirent un baiser, elle prit un bougeoir sur le buffet de service, l'alluma, quitta la salle à manger et, le cœur étreint par une émotion violente et presque douloureuse, elle regagna sa chambre où elle savait retrouver Gaston Dauberive. Aussitôt que la porte fut refermée derrière la jeune fille, Robert Daumont entama l'entretien.

Pourquoi es-tu si mystérieuse avec moi? demanda-t-il. Pourquoi ne me tiens-tu pas au courant des faits intéressants qui se produisent!

A quel propos cette question? réplique Eugénie, feignant l'ignorance mais sachant parfaitement à quoi s'en tenir. T'ai-je caché quelque chose?

Oui, et quelque chose de très important.

Quoi donc?

Tu ne m'as pas dit qu'au bal de l'hôtel de ville, Thérèse avait fait une conquête.

Mme. Daumont eut l'habilité de donner à son visage une expression de vif étonnement.

Ah! tu sais cela! s'écria-t-elle. Tu le vois.

Qui t'a si bien renseigné?

Mon collègue au ministère de Loigney.

Il t'a parlé de son ami le baron Gustave Ritter.

Le banquier vingt-cinq ou trente fois millionnaire, oui. Il m'en a fait le plus pompeux éloge, ce qui d'ailleurs était dans son rôle, puisqu'il jouait au près de moi le rôle de négociateur. Le baron Ritter, très épris de Thérèse, l'avait prié de me sonder discrètement au sujet d'un mariage avec notre fille, il voulait savoir, avant de se présenter, si nous n'avions pas déjà promis la main de Thérèse.

Ah! Ah!

Et il a conclu en terminant, si j'accepterais pour toi, pour Thérèse et pour moi, une invitation pour dîner, à bref délai, chez le baron.

Mais alors, dit Mme. Daumont dont le visage devint rayonnant, avant un mois notre fille sera la baronne Ritter.

Cela y ressemble beaucoup, mais c'est à peine si j'ose y croire. Un gendre si riche et, paraît-il aussi généreux que riche, ce serait trop beau!

Il faudra bien que cela soit! reprit Eugénie. Je me charge de mener la chose à bon port! du reste, j'avais prévu ce qui arrive.

Pourquoi ne m'en avais-tu pas parlé?

Parce que le baron Ritter ne s'était pas encore expliqué catégoriquement, je craignais de te donner une espérance vaine, aboutissant à une déception. Je vois maintenant que cette déception n'est plus à craindre. Naturellement tu as répondu à M. de Loigney, que tu acceptais avec joie l'invitation de son ami.

Le sous chef poussa un soupir.

Sans doute, j'ai accepté avec empressement, murmura-t-il d'un ton dolent, et en sortant du ministère, je suis allé me commander un habit neuf. C'est un très gros ennui, mais il le fallait bien, pour notre fille.

Et pour nous, donc! ajouta Mme Daumont. Ce mariage nous profitera tout autant qu'à elle, il fera notre fortune! Regarde un peu quelle chance! Un mois après avoir retiré Thérèse de pension, qui n'a pas un sou de dot, je mets la main pour elle sur un des plus magnifiques partis de Paris! le banquier, pincé comme il l'est, mordu au cœur, et de trente-quatre ans plus âgé que la femme qu'il aime, passera par tous les petits chemins où il me plaira de le faire passer, car c'est moi qui me charge de débattre les clauses du contrat et, tu peut être tranquille, elles seront bien débattues! Il faudra que le baron Ritter reconnaisse à Thérèse une somme de deux millions au moins dont nous aurons l'usufruit et dont par conséquent nous toucherons les revenus jusqu'à notre mort, ce qui nous constituera une agréable aisance. Je consulterai du reste à ce sujet un homme d'affaires qui passe pour l'un des plus malins de Paris, et m'indiquera la marche à suivre.

Bref, mon rôle en tout ceci?

Attendre que j'aie parlé, et dire Amen! à ce que j'aurai dit.

Ça manquera d'initiative.

Je suis plus débrouillarde que toi, tu le sais bien.

C'est vrai. Mais il y a quelqu'un dont il faudrait un peu s'occuper, ce me semble.

Qui donc?

Thérèse. Lui as-tu fait comprendre que nous songions à la marier au baron Ritter?

Oui.

Qu'a-t-elle répondu?

Ce qu'à sa place toute autre jeune fille aurait répondu. La pensée d'épouser un homme qui a trois fois son âge ne lui semble naturellement point réjouissante.

Enfin, elle fera des barricades..

Sans importance et dont je ne me préoccupe guère.

Il y aura des pleurs.

Bien vite séchés! Ma volonté s'imposera, je lui ai fait comprendre.

Si pourtant sa résistance allait tout compromettre.

Aucun danger! cette résistance au contraire jettera de l'huile sur la flamme du baron Ritter, il n'en sera que plus facile à manier. Laisse-moi faire. Je réponds de tout.

Tu as carte blanche.

J'y compte bien.

Rejoignons Thérèse que, dès le début de leur entretien, ses parents avaient envoyé dans sa chambre. Au moment de franchir le seuil de cette chambre elle s'arrêta, son bougeoir à la main. Son cœur battait à briser sa poitrine. Des bourdonnements produits par l'afflux du sang au cerveau remplissaient ses oreilles. La violence de son émotion lui laissait à peine la force de se tenir debout. C'est que, derrière la porte fermée, elle allait retrouver Gaston Dauberive, et le tête-à-tête avec le jeune homme, tête-à-tête qui lui avait paru tout naturel en pleine lumière, au milieu de la journée, lui causait une sorte d'épouvante instinctive, la nuit, à cette heure relativement avancée, quoiqu'elle ne se rendit pas bien compte du grand danger qu'elle pouvait courir.

Il fallait cependant prendre un parti. Thérèse, d'une main tremblante fit tourner le bouton, entra, et referma la porte derrière elle. Dans la chambre elle ne vit personne. Le sculpteur, ne sachant qui venait de franchir le seuil, n'avait garde de se montrer.

Où êtes vous? balbutia la jeune fille d'une voix entrecoupée.

Gaston reconnut cette voix et se hâta de sortir du cabinet de toilette où il se tenait blotti derrière les robes accrochées.

Me voici, fit-il en souriant. Venez-vous, à mon grand regret, me donner la clef des champs?

Hélas! non, le passage n'est pas libre. Il faut attendre encore.

Tant mieux.

Oh! ne dites pas cela! Je donnerais tout au monde pour que vous soyez parti d'ici!

Que craignez-vous donc?

Si ma mère vous surprenait ici je serais perdu.

Pourquoi!

Pouvez vous me le demander.

Mais sans doute, je vous le demande! Je suis un bonnête homme. Mon unique désir est de vous donner mon nom! Par conséquent si vous étiez compromise injustement à cause de moi, la réparation ne se ferait pas attendre.

Vous savez bien que mes parents ont d'autres projets.

Je le sais, mais je sais aussi que vous m'avez appelé pour opposer, dour nous opposer ensemble, à l'exécution de ces projets.

Nous parlerons de cela plus tard...demain. En ce moment regagnez le cabinet de toilette. Je vais éteindre la lumière.

A quoi bon?

C'est indispensable, il faut que je remplace ma robe par un peignoir et que je me couche toute vêtue. Ma mère, avant de rentrer dans sa chambre, peut ouvrir ma porte ainsi qu'elle fait souvent, j'aurai les yeux fermés, me croyant endormie elle se retirera. Je pourrai alors vousconduire à l'antichambre et vous faire sortir.

J'obéis.

Thérèse restée seule éteignit la bougie qu'elle posa sur la table de nuit, se déshabilla à demi, s'étendit sur le lit, remonta les couvertures jusqu'à son cou, et attendit. Trois quarts d'heure environ se passèrent. Au bout de ce temps il se fit dans la pièce voisine un bruit de pas et de voix. Le sous chef et sa femme allaient se coucher. Ainsi que l'avait prévu Thérèse. Mme. Daumont, en passant, ouvrit la chambre de sa fille et jeta un coup d'œil à l'intérieur.

Elle dort, murmura-t-elle, en rejoignant son mari.

La jeune fille attendit une demi heure encore, puis elle sauta en bas de son lit et dit à Gaston:

Attendez moi, je reviens.

Elle traversa pieds nus toute l'appartement afin d'aller ouvrir la porte de l'antichambre donnant sur l'escalier. Une fois là, elle faillit tomber à la renverse de stupeur et d'effroi. La porte était fermée à double tour, et la clef ne se trouvait pas à la serrure. Chaque soir, chose que Thérèse ignorait, la servante Julie retirait cette clef et l'emportait en allant se coucher.

Thérèse, nous le savons, tremblait devant sa mère dont elle connaissait la volonté inexorable, inflexible. Elle connaissait aussi sa propre faiblesse.

Quand elle parlait, quand elle commandait, elle subissait une véritable domination.

Eh bien lui dit Gaston, il est un moyen bien simple de vous soustraire à cette domination.

Lequel!

Je vous l'ai proposé, partons.

Partir, répéta la blonde enfant.

Je n'ai pas de fortune, c'est vrai mais je suis travailleur, j'ai du talent et j'ai le droit de compter sur l'avenir. Mon travail vous donnera l'aisance tout de suite et plus tard la richesse. Mais qu'importe cela? Nous avons mieux que l'argent, puisque nous avons le plus précieux des biens, l'amour. Voulez-vous? Veux-tu?

Je veux tout ce que vous voulez répondit la jeune fille; mais fuir la maison paternelle, je n'en aurai jamais le courage, il me semblerait commettre une action indigne, honteuse.

Puisque vous serez ma femme.

En devenant votre femme je veux au moins vous apporter un nom sans tache;

Mais pour que vous puissiez porter mon nom, il faut fuir! Vous l'avez dit vous-même, votre mère ne consentira jamais à notre mariage. Donc, il faudra la contraindre, et nous ne le pouvons que par un éclat.

C'est vrai.

Partons, alors.

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la boutelille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*

— CHEZ —

**ELLINGWOOD.**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un comptoir canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poude à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers

**Un Beau Present de NOEL**

DONNE POUR RIEN

— AU —

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

Afin d'activer le commerce durant les jours de fêtes, nous offrons les occasions suivantes; ça décidera certainement toutes les dames à acheter un beau manteau de $7.50 en montant ou un beau parapluie en soie, valant $2 et plus.

**Tout est Reduit,**

Gilets en Peluche de *$12.50*,

**Pour $7.50.**

Newmarkets en Drap de *$14*,

**Pour $8.00.**

Gilets (Veste), avec collet en Astrakan, de *$15*,

**Pour $8.75.**

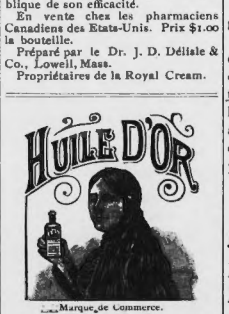
Sacques en Peluche, de *$20*,

**Pour $12.50.**

Ce sont des offres extraordinaires dans les vêtements.

Notre assortiment de Colleretes en fourrure et de Manchons est le plus beau de la ville.

COMMIS CANADIENS:—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.




Marque de Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

— PRÉPARÉE PAR —

**Mme Dr. EMMA HAMEL,**

75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens,

**C. H. HANSON & Co.**

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

Téléphone 10 - 85.

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

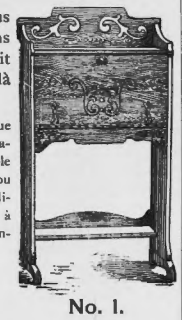
**A propos de Noel!**

CHAPITRE 2.

**Pour un homme** ou une femme qui n'a que $10.00 à dépenser pour un cadeau de Noel, c'est une occasion d'or, rien de plus profitable pour faire de l'argent.

Sur n'importe lequel de ces **deux Pupitres** vous aurez deux fois la valeur du prix que nous demandons.

**Si vous ne le savez pas,** nous le savons nous et nous vous faisons présent de votre profit, chacun fait des cadeaux, et nous aussi, c'est là notre façon.



No. 1.

**Le No. 1** est un magnifique Secrétaire pour dames, convenable pour un salon ou une chambre à coucher, fait en chêne solide et bien poli. Il serait bon marché à $15.00, mais remarquez que nous demandons que

**$8.50.**

No. 2.

**Le No. 2** est un magnifique bureau d'affaires, pour hommes ou dames, convenable pour une maison privée ou un office, ayant 5 pieds de haut, 32 pouces de large, sur une profondeur de 16 pouces. Remarquez la grandeur, les tiroirs, la forme, et enfin ce qu'il y a de plus important, le prix de ces Pupitres, vous verrez que nous les vendons pour la moitié du prix auxquels ils devraient être vendus, c'est-à-dire

**$9.00**

**MAINTENANT** consultez votre bourse et voyez si vous devez profiter de cette occasion, et rappelez-vous que tous les départements de notre magasin offrent ces mêmes avantages.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

**827,** WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

— POUR VOS —

*MONTRES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, PENDULES, MACHINES A COUDRE, ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons ansi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES, BRELOQUES, JONCS DE MARIGE, &c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White"; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Middlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.

Chaînes pour hommes, depuis $1.50.

Chaînes pour Dames, depuis $1.75

Bracelets, depuis $2.

Boucles d'oreilles, depuis $1.00.

Horloges en bois, depuis $5.00.

Horloges en marbre solide, depuis $10.00.

Plateaux à biscuits, depuis $4.00.

Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.

Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de soi même tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON**

**CONFERENCE DE NOEL.**

Nous vous soumettons dans l'annonce qui suit une bonne acceptation des articles de vetements.

**Cadeaux de Noel** que vous êtes pour présenter à vos parents et amis.

*Pour un habit rien de mieux que chez nous.*

**HABITS de MAISON, GILETS de FANTAISIE, A L'AISE.**

Tout ce qu'il vous faut dans une tabagie.

Nous avons un assortiment de ces Redingotes en drap et plaid, rien de mieux, c'est un vêtement populaire à la maison, vous les acheterez chez nous depuis $5.00 en montant.

**Bonnets, Collets, Gants. Collerettes** en fourrure,

Des meilleures qualités et dans les meilleurs prix de $1 à $12.

**Parapluies gloria** avec beaux manches ou montures en argent, **$1.75, $2, $2.50** jusqu'à **$6.**

**Cants doubles ou non, avec fourrure.**

**BEAUX GANTS Blancs brodes, Brocards, de 50c. à $3.50.**

**Beaux Mouchoirs spongee,** brodés avec initiales, de toutes grandeurs, (20 à 24), pour 25c. à $1.50, bien brodés avec initiales de (20 à 24) de 25c. à $1.50.

Beaux mouchoirs bordés, blancs en fil de toile, et bien brodés, de 5c. à 75c. avec initiales, 25c. en soie.

**Bretelles en soie. Choix de Cravates de tous genres. Ascot, Puff et Teck.**

Ce sont de tous les articles que nous recommandons aux lecteurs de l'ETOILE, pour donner en cadeaux de Noël.

**PUTNAM & SON.,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Central & Warren.**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third. —

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90. rue Merrimack.

**Le Dr. Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,* au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche; 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmeuter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library
Merrimack

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 16 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 31 DECEMBRE, 1890. Soyons Distingues. No. 222

## Le Jour de l'An!

Nous profitons de l'arrivee de la Nouvelle Année, 1891, pour remercier nos nombreuses pratiques, et le public canadien en général, pour l'encouragement libéral qu'ils nous ont accordé durant les six années de notre commerce, toujours croissant, et nous souhaitons à tous et chacun, une

Bonne et Heureuse Annee.

**C'est encore le temps des Etrennes.**

Vous trouverez à notre établissement ce qu'il y a de mieux en fait de **Chaussures** de toutes sortes, **Claques, Souliers,** AUSSI: **Chapeaux, Casquettes, Chemises, Cols, Sous-vetements,** &c., &c., pour hommes et jeunes gens.

Nous visons constamment à bien servir notre clientèle, et surtout à **vendre aux bas prix possibles,** sachant bien que l'intérêt de l'acheteur est aussi le notre.

**PARTHENAIS FRERES,**
**La grosse Botte d'Or, Le gros Chapeau,**
**308 RUE MERRIMACK. 312 RUE MERRIMACK.**

## Gregoire Freres,

**334 — RUE MERRIMACK, — 334.**

*—EN AVANT MARCHONS!—*

La place des bons marchés. Ulsters à des prix incroyables, $4 50, $5 00, un Ulster tout laine à $8 00 une merveille. Collets en toile, 9c. Poignets 15c et 20c. Cravates en soie, 23c. Caps (en imitation de Mouton de Perse,) pour enfants à 25c. Gants, 25 à 50c en beau drap. Pantalons pour enfants, qualité extra 50c. Chapeaux dure 98c. Une spécialité qui mérite toute votre attention, un pantalon tout laine à $2 00.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
14, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquée, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
T. W. PUFFER

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover
Teintes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Serviettes, Pantalons et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de toutes teintes et nettoyés. Rideaux, Draperies et couvertures nettoyées. Robes en soie ou autres laines et teignées. L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. excepté les mercredis.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et pâtisseries, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques, à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**PHARMACIEN,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack.**
Et au No 361, Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H.C. Temple & J.W. Paradis,**
*Proprietaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**NOËL! NOËL!**
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres,*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS,**
**NOIRS,**
**IMPERIAL,**
**JAPON, et**
**OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.

**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.

**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash. Franklin, qui brûle bien. à $7 la tonne, le red ash Franklin. à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville. Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

### POUR RIRE.

On causait dans une société du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

Tout cela n'est rien dit un Marseillais: j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq . . . .

—Eh bien!

. . . Le soleil se lève.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

La cuisinière. — Madame, je viens de gagner le gros lot de loterie de la Louisiane.

La dame —Vraiment. Je vous félicite. Nous allons sans doute nous séparer.

La cuisinière.—En effet. A moins que madame ne veuille entrer à mon service.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

L'avocat du témoin:

Vous prétendez que le cheval du défendeur est entré dans le champ de blé du plaignant; mais avez vous vu le cheval entrer dans le blé?

Le témoin.—Je n'ai pas vu le cheval entrer dans le blé, mais j'ai vu le blé, entrer dans le cheval.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

Un curé, se promenant dans la campagne, rencontre un gamin qui le regarde sans ôter sa casquette.

—Pourquoi ne me salues tu par?

—Ma foi, monsieur le curé, vous avez toujours dit: Hors de l'église point de salut.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Chez un loueur de voitures:

Un postulant se présente comme cocher:

—Vous avez déjà l'habitude?

—Non, j'étais garçon de café.

—Mais alors?

—Pardon! c'est moi qui versais.

—Ah! c'est différent.

On l'engage séance tenante.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

FEMME ET MUSIQUE.

Extrait de l'album d'un musicien:

Les femmes sont comme les signes de musique: il y en a de *rondes*, de *blanches*, de *noires*; on trouve aussi parmi elles des *croches* et même des *doubles-croches*. Beaucoup la font ou la prennent a la *pose*; presque toutes poussent des *soupirs*; mais on n'en trouve pas qui observent le *silence*.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, le meilleure poudre à laver.

*POESIE.*

### LE TEMPS A PASSE PAR-LA.

En face de ma mansarde,
A quelques pas seulement,
Un vieux mur qui se lézarde
Se dresse encor tristement.
Jadis, en ces lieux, splendide,
S'élevait une villa.
Aujourd'hui c'est sombre et vide:
Le temps a passé par là.

Sur un banc de l'esplanade,
L'autre jour, je remarquai
Un vieillard tremblant, malade,
Près de lui je m'approchai.
Son histoire hélas! est courte.
En deux mots il la conta,
Vous la devinez sans doute:
Le temps a passé par là.

Jusques aux cieux l'on élève
L'habile politicien,
Et lui ne pense et ne rêve
Qu'à son avenir prochain.
Mais son étoile brillante
Un bon jour s'assombrira:
La faveur est inconstante:
Le temps passera par là.

Jeanne et Pierre se promirent
De s'aimer jusqu'à la mort;
Les premiers jours se suivirent
Furent heureux, mais plus tard
Des chagrins de toute sorte
Survinrent, puis tout changea.
Le malheur frappe à leur porte:
Le temps a passé par là.

Ainsi donc, sur son passage
Le Temps brise ou détruit tout:
Richesse, honneur—vain mirage—
Beauté, génie. Après tout,
Courbons-nous de bonne grâce,
Résignons-nous à cela.
D'autres prendront notre place
Il faut en passer par là.

ELISA.

Québec, novembre 1890.

### UNE VERITE VRAIE.

A propos de ce que nous émettons dernièrement, concernant ces rapports fantaisistes et ampoulés que l'on rencontre souvent dans la presse, notre confrère le *New-York Canada* publie un entrefilet si vrai que nous croyons devoir le reproduire, nous partageons toute son opinion:

"Si nous pouvions habituer nos compatriotes à se passer des niaiseries qui se débitent généralement dans nos journaux sous la rubrique de *Nos centres canadiens*, notre presse pourrait consacrer plus d'espace à des reproductions littéraires, historiques ou philosophiques qui élèveraient l'âme, tout en développant l'intelligence. Nous forcerions nos cent es à chercher les idées, les principes d'un journal au lieu d'aller y fouiller dans le tas des entorses, des bras démis, des colonnes vertébrales disloquées, des départs pour le Canada du premier venu, des engelures, des bagarres de tous les truands du village, des compte-rendus de toutes les fêtes et soirées du canton, où tout le monde est nommé depuis le chanteur qui a braillé toute la nuit ou gratté sur un mauvais violon, jusqu'à la cuisinière qui a fait la fricassée, en un mot des rapports où l'on apprend que M. X. a vendu un cochon, que M. T. a changé le cheval avec M. C., que M. Z. est retenu à sa chambre probablement parce qu'il a attrappé une migraine, que M. B. à qui l'on a fait un *surprise party*, (toujours pris à l'improviste) après avoir reçu les nombreux cadeaux de ses amis, (cadeaux que l'on énumère et que l'on décrit toujours sans manquer un détail) depuis la pipe *splendide* jusqu'au parapluie *magnifique*, que M. B. disons nous, appelé à prendre la parole s'en est tiré *admirablement* dans une *improvisation* invariablement chaleureuse, avec l'éloquence entraînante que nous lui connaissons. Et tout cela pour avoir le plaisir de voir son nom dans la *gazette*.

Grand Dieu!

Quand le règne des platitudes aura fini, la presse pourra alors moraliser le peuple. Autrement elle jouera à perpétuité le rôle peu enviable d'éteignoir.

### UNE INGENIEUSE MACHINE.

On vient de faire à Boston une nouvelle et originale application du système automatique, réservé jusqu'ici aux bascules.

Dans différents quartiers de la ville on peut avoir, sur le bord des trottoirs, des colonnes portant l'écriteau suivant:

"laissez tomber un *nickel* dans le trou et je tiendrai votre cheval.

Le cavalier descend et met la pièce demandée; et aussitôt deux mains de fer s'ouvrent, il y place la bride de son cheval, puis vaque à ses affaires.

Lorsqu'il revient, il est obligé de payer de nouveau pour ravoir sa monture.

L'écriteau a d'ailleurs changé et le renseigne sur ce point. On y lit: "Donnez moi deux *nickels* et je vais lâcher votre cheval.

### UNE COMPAGNIE SOLIDE.

La compagnie dite *The Granite State Provident Association*, qui a ses quartiers-généraux à Manchester, N. H., a été l'objet de tant de plaintes et de convoitises, comme de critiques injustes, que le dernier examen fait par la commission des banques de l'Etat du New-Hampshire, nous autorise à publier le présent article, afin de détruire, si possible, la fausse impression que l'on a tenté de faire prendre dans le public.

Après avoir enduré longtemps une compétition déloyale et sans raison, les directeurs de la Compagnie ont eux-mêmes demandé la révision entière de leurs livres d'affaires, et un compte strict de leurs opérations financières, pour la garantie à laquelle le public a droit et ensuite pour se satisfaire personnellement.

Le rapport détaillé, publié par la commission des banques, est plus que satisfaisant nous le devons à l'honneur et à la réputation de cette compagnie et de ses actionnaires; elle a au nombre de son actif des prêts garantis sur hypothèques pour une somme de $165,050.

Cet examen date depuis la fondation de la Compagnie jusqu'au 3 novembre 1890, et nous le trouvons fort satisfaisant; nous le donnons à nos lecteurs dans toute sa teneur.

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds de placement . . . | $ 20,105.16 |
| Fonds payé . . . . . | 27,185.83 |
| Fonds payé entièrement. | 8,500.00 |
| Fonds d'achat . . . . | 443.24 |
| Fonds d'avance . . . . | 4,036 50 |
| Hypothèques vendues. . | 92,595 00 |
| Dû sur prêts incomplets. | 2,520 00 |
| Profits (primes) . . . | 35,931.12 |
| Total . . . | $191,316.85 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prets garantis sur hypot. | $165,050 00 |
| Prêts sur gar. collatérale. | 6,980.83 |
| Immeubles. . . . . | 7,740.00 |
| Comptes dus . . . . | 2,040 00 |
| Ameublements . . | 1,000.00 |
| Argent en mains ou en banque. . . . . | 8,506.02 |
| Total . . . | $191,316.85 |

Les règlements ont été révisés à neuf et il ne saurait y avoir d'occasion de supercherie ou faux quelconques; il n'y a que les dépenses légales de la compagnie qui soient payables à même le fonds payé par les membres; chaque porteur de certificat payé voit ainsi comment ses versements lui rapportent et ce qu'ils lui donneront de dividendes. Les représentants légaux d'un porteur de certificats payés peuvent dans aucun temps, après les six mois suivant le décès, retirer le montant de tels certificats.

Les directeurs sont tous des citoyens du New-Hampshire, les bureaux principaux sont à Manchester; la compagnie a $50,000 de dépôt en garantie avec la Hampshire Trust Co. qui est syndic; il n'y a que l'assemblée générale des directeurs qui peut changer ou amender les règlements; on a amendé les livres de telles façons que nous ne craignons pas de dire qu'on ne saurait aucunement trouver d'objections au bon fonctionnement et à la solidité financière de cette institution, dont on trouvera l'annonce dans une autre colonne.

Cette société se recommande à la faveur publique et nous sommes heureux de lui donner la juste réclame qu'elle mérite.

### DOMMAGES ACCORDES.

La cause de Théodule Neveu contre Chauncy H. Sears, au sujet de l'accident qui est arrivé au Corneil mill, en septembre 1889, au moyen d'une explosion de dynamite a été plaidée, et la semaine dernière le Jury a rendu un verdict en faveur de M. Neveu pour la somme de $6,250.00. MM. H. H. A. Dubuque et J. W. Cummings comparaissaient pour M. Neveu et M. A. J. Jennings pour M. Sears. On se souvient que M. Neveu a perdu la vue par suite de cet accident et qu'il est incapable de pouvoir au soutien de sa famille. Une cartouche de dynamite laissée inaperçue dans une pierre avait été la cause de l'explosion. M. Sears vient d'en appeler à la cour suprême de l'Etat.

Nous félicitons M. Dubuque de ce succès professionnel.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

## Cadeaux du Jour de l'An!

Vous êtes inquiets sur ce qu'il y a de mieux à offrir pour cadeaux du Jour de l'An à vos amis; quoi de mieux qu'une belle cravate, une paire de gants, un foulard en soie, ou un mouchoir, un chapeau neuf, ou un parapluie, de belles bretelles ou tous autres articles concernant la toilette des hommes. J'ai un assortiment spécial de tous ces articles, les patrons sont les plus récents de la saison et les nuances sont toutes à la mode.

**T. D. HARTFORD,**
**Marchand de Hardes Faites.**
**8 & 10 RUE CENTRAL.**

**PRESENTS DE NOEL!**
Avez-vous acheté vos présents de Noel? Si non *VENEZ NOUS VOIR.*
Nous avons pour un beau pré-ent.— *Un beau Manteau,— Une belle Robe, Une de pièce coton, Une paire de rideaux en dentelle, Une belle nappe aves serviettes,— Un beau tapis de table (turkey) De très beaux essuie-mains,— Des beaux parapluies,— De beaux mouchoirs de soie.*
Enfin une foule de choses utiles pour des présent de Noël, et à des prix qui vous surprendront.
VENEZ! VENEZ! VENEZ!
**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.

### DE PARTOUT.

La date officielle du recensement à Montréal, est fixée au six avril prochain.

Le poète populaire de la France, M. François Coppée est dangereusement malade.

Malgré sa défaite à Kilkenny, Parnell annonce son intention de continuer la lutte et de présenter des candidats dans tous les comtés de l'Irlande.

Nous regrettons d'apprendre que M. F.-X. Prieur, ex-préfet, du pénitencier de St-Vincent de Paul et vétéran de la rébellion de 1837, soit dangereusement malade.

La délégation de colons canadiens, fixés au Dakota envoyée au Manitoba, a fait son rapport qui est très encourageant et au printemps, cent cinquante familles au moins iront s'établir dans l'ouest canadien.

Les Irlandais de Toronto, Can., subissent le contre-coup de l'agitation en Irlande. L'un d'eux, dans une assemblée, a proposé d'essuyer le plancher, en se servant du président en guise de chiffon.

Inutile de dire que celui-ci a déclaré que la proposition n'était pas dans l'ordre.

De la *Lanterne* de Paris:

"Il est clair aujourd'hui que l'avenir, en Europe, appartient à la République.

"L'Eglise se prépare alors à vivre en Europe comme elle a vécu en Amérique, avec les institutions républicaines.

"Et voilà pourquoi le cardinal Lavigerie a fait jouer la *Marseillaise* par ses Pères Blancs."

Des spéculateurs américains viennent de proposer à M. Parnell de faire cent lectures en Amérique et lui offrent, pour se donner ainsi en spectacle, la somme de $75,000. M. Parnell a refusé de profiter de la célebrité exceptionnelle que lui a faite le divorce de M. O'Shea, car s'est surtout la victime de l'amour et du puritanisme anglais que les *barnums* de New-York voulaient exhiber au public.

Paris, dit une dépêche de dimanche, est plongé dans une obscurité profonde; un brouillard épais couvre toute la ville. Le froid continue à sévir avec rigueur.

Il en est de même dans presque toute la France. A Saumur, à l'école de cavalerie, deux soldats sont morts de froid pendant l'exercice. A Rosendael, près de Dunkerque, un enfant a été gelé dans son berceau, et à Rennes, dans le département d'Ille-et-Vilaine, il est tombé vingt pouces de neige.

M. McCarthy, le nouveau chef du parti parlementaire irlandais, dont le choix vient d'être ratifié par les électeurs de Kilkenny est un journaliste et un écrivain de renom.

Il est né à Cork en 1830.

A la chambre des communes, il s'est montré conciliant, sensé et pratique plutôt que brillant.

Fixé à Londres depuis longtemps, M. McCarthy est fort connu dans les cercles littéraires et politiques, où son affabilité, sa bonne grâce et ses qualités morales lui ont valu l'estime et la sympathie de tous. C'est là un fait dominant. M. McCarthy est un homme éminemment sympathique.

Le mot de la fin:

—Baptiste qu'est-ce que vous avez fait de la lettre qui était sur mon bureau.

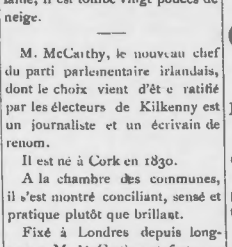
Je l'ai mise a la poste Monsieur.

Malheureux! Mais il n'y avait pas d'adresse sur l'enveloppe.

J'ai cru que Monsieur ne voulait pas qu'on sache à qui il écrivait.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

**SAVENA**



THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE:—Posage de diamants et Réparages promptement faits.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

DERNIERE Occasion.

C'est la dernière occasion que nous vous offrons d'acheter vos petits cadeaux de Noël et du jour de l'An. Venez chez nous examiner les départements suivants:

*Nos livres sont à bas prix. Tabliers domestiques et étrangers. Gants en Kid de première qualité. Toile de tables. Chemises blanches pour hommes. Beaux Mouchoirs. Eventails les plus nouveaux. Parapluies avec beaux manches.*

**Essuie-mains de tous les prix. Gants de Kid pour enfants.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, H. St. Martin, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immubilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations a

Hon. J. C. Moore, Président.
Hon. H. D. Upton, Trésorier, Bureau principal.
G. P. Stewart, Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H.

**MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.**
**Prix Populaires POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons. rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.

**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
— CHEZ —
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**
☞ Des employés canadiens sont à notre service.

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c. &c.

**" L'EQUITABLE,"**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
La plus puissante de l'Univers,
**Antonio Provost,**
*Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivres avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champalin & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au cravon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

**CECI EST UN VOTE.**

Dans le concours organisé par l'Etoile pour une

**Montre en Or (GENT)**

Pour le candidat le plus populaire.

*Nom*, .....

Ce coupon, rempli, sera mis dans la boîte de l'Etoile, et donnera droit à un vote.



# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE, 37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., second class mail matter.

LOWELL, 31 DECEMBRE 1890.


L'ETOILE souhaite à ses lecteurs une bonne et heureuse année.

## A NOS LECTEURS.

BONNE ANNÉE A TOUS.

Au moment où vous lisez ces lignes, lecteurs et lectrices, vous avez, comme nous enregistré une année de plus dans le grand livre de vie : 1890 est allé rejoindre ses prédécesseurs avec un bagage bien rempli de regrets et d'amertumes.

S'il est vrai de dire que les événements se suivent, mais ne se ressemblent pas, nous pouvons dire sans crainte, que de catastrophes en calamités 1890 est passé, sous le rapport politique et profane.

L'an 1891 se présente à nous, comme tous ses prédécesseurs, rempli de bonnes et belles promesses.

Mais que recèle-t-il en son sein ! C'est ce que l'avenir dira.

Nous croirions manquer à une tradition sacrée si nous ne profitions de ce dernier numéro de l'année 1890, pour venir exprimer nos souhaits d'occasion à nos lecteurs ; c'est avec un véritable plaisir que nous souhaitons une bonne et heureuse année à tous nos lecteurs et à la famille canadienne en général ; puisse 1891 apporter à chacun selon ses désirs ; 1890 a commencé par ce sinistre fléau qui a mis tout le monde en grippe ; tout le long de l'année nous avons eu malheureusement de sinistres catastrophes à déplorer, meurtres, suicides, naufrages se succédaient à notre grand étonnement.

Que l'année qui va bientôt commencer soit pour chacun de nos lecteurs une année féconde en bienfaits et en succès ; c'est le vœu le plus sincère que nous formons pour nos lecteurs. Confiant dans le ferme appui que l'on nous a donné jusqu'aujourd'hui, nous espérons un libéral encouragement comme par le passé.

Nous voyons avec plaisir l'accueil bienveillant fait à notre journal dans toutes les familles canadiennes, et nous ne craignons pas de dire que le public commercial s'empresse de nous seconder dans nos efforts ; les marchands canadiens réussissent en effet et font leur chemin ; notre organe aurait-il été pour quelque chose dans ce succès, que nous n'y croirions pas. Nous pouvons affirmer que, pour ceux qui n'entendent pas que le *son* seul d'une cloche, notre organe a su les avertir fidèlement et promptement en dépit de leurs velléités.

A nos petits porteurs nous souhaitons aussi bonne et heureuse année.

## NOTES DE LA REDACTION.

Qu'entendez-vous par indépendance en politique, et en journalisme ?.

Cette question est adressée à l'*Etendard*. Une réponse, s. v. p. adressez à l'ETOILE, 37 rue Market.

C'est par un oubli tout involontaire que nous n'avons pas donné crédit à notre confrère la *Patrie* de Cohoes pour un joli morceau "Rorate" que nous lui avons emprunté, espérant que nous lui serons *mille fois plus agréable* à l'avenir.

Si l'on en croit certains rapports que l'on assure comme étant authentiques, un certain nombre de canadiens qui sont sur la frontière des Etats du Maine, du New-Hampshire et du Vermont se raisent en pourparler avec des propriétaires actuels de ces états, dans le but d'acquérir certaines terres abandonnées, et il y en a une quantité. On s'entretient, dit-on, à redouter un flot d'émigration qui va surpasser tout ce que l'on a vu jusqu'ici, d'en bas de Québec spécialement. Ce mouvement est bien organisé, des comités ont été nommés à l'effet de s'aboucher avec les personnes compétentes, et nul doute que l'affaire réussisse.

A l'occasion du Jour de l'An le Président Harrison recevra officiellement aujourd'hui, à la maison blanche. Un programme des heures de réception a été publié, les visites commenceront à 11 hrs. A. M. pour finir à 2 hrs. P. M., tous les principaux départements ont eu leur heure assignée ; le Vice-Prés. Morton recevra à ses quartiers, dans l'après-midi.

A notre arti le " Une réponse S.V.P., l'*Etendard* "fantaisiste." de Lowell ne dit mot qui vaille. "Les deux font la paire," est le titre de cet article avec lequel l'auteur a cru nous assommer ; chacun son métier, on peut ne pas *végéter*, pouvoir épeler comme il faut le mot science, parler un français qui n'en est pas un, s'appeler même gros seigneur....

Quand l'*Etendard* "fantaisiste" aura saigné la bourse de nos canadiens de Lowell, pour se nourrir et se pourvoir de subsistance qui lui manque ailleurs, sans compter les *carottes*, il verra lequel des deux sera le gros seigneur.

Va-t-en voir s'ils viennent Jean ?

## Une nouvelle fantaisiste.

Notre confrère, le *Mail*, insinue avec ingénuité dans son édition de lundi, que la province de Québec est dans une crise financière, qu'il attribue, lui, au paiement de la réclamation des Jésuites, ce qui aurait vidé le coffre entièrement ; si crise il y a, ce que nous ignorons, notre confrère nous permettra de lui dire que ce n'est pas le paiement de cette juste dette qui en est la cause, mais les exactions et extravagances des gouvernements qui ont précédé celui de l'Hon. Mercier, qui ne saurait être accusé dans ce cas. Nous avons cru cette nouvelle bien fantaisiste et rien dans le courrier parlementaire n'indique que sa majesté refuserait les subsides demandés.

Voici la note du *Mail* :

"The Quebec government is in a bad way financially and finds it difficult to obtain any further credit. The money that was paid to the Jesuits last year would come in very handy for government expenses at the present time."

## L'ABBE DUGAS ET LE NATIONAL.

Nous n'avons pas pour habitude de nous amuser à casser des noisettes sur la tête de nos voisins, cependant il nous fait peine de dire que le seul titre de cet article porterait fortement à celà ; que voulez-vous ? l'exagération est de ce monde.

S'il s'agissait de justifier pleinement la cause canadienne dans cette polémique, qui devrait finir, nous y ajouterions un mot de recommandation pour le public intéressé, celui de n'y pas croire du tout.

Dans une correspondance datée le 22 Déc. 1890, l'abbé Dugas prétend que *ses lettres ont froissé bien des susceptibilités*, il vise même à reprocher certaines remarques qui lui ont été faites à propos de la fausse position qu'il tente de nous faire aux Etats-Unis.

Rien d'étonnant à cela quand, on est Canadien, paraît-il, il faut se chicaner, c'est un défaut *national* énoncé, plus qu'à bouche ouverte.

M. l'abbé déclare dans cette lettre qu'il n'écrit ni *par passion*, ni *par intérêt personnel* ; deux *sentiments* qui *aveuglent l'esprit et le jugement* : L'unique motif qui le pousse.... si loin.... c'est l'amour de son pays et *le désir de lui être utile, après avoir amassé une foule de documents* et *renseignements*, etc, etc. Allons, M. L'abbé, il y en a assez de collect onneurs de ce genre qui ont fait fausse route, en puisant leurs informations à de mauvaises sources, n'allez pas les imiter, car nous vous tomberons dessus, tout comme nous ferons pour eux, quand le temps sera venu.

Nous respectons l'autorité ecclésiastique et nous vouons à ses ordres, sous le rapport religieux, mais quant à ce qui concerne l'avancement des Canadiens, il ne sied pas à un prêtre de faire si piètre exemple de charité, en disant que ses dires contre nous, Canadiens des Etats-Unis, sont appuyés par une lettre qui n'est pas signée et qui ne nous assure rien de bien confiant sur le nom de l'auteur.

"Quand bien même nos canadiens seraient dans des positions enviables, (c'est toujours l'abbé qui parle) au milieu des américains, est-ce bon à nous de faire briller ces avantages pour dépeupler nos campagnes et affaiblir ici la nation canadienne ? Est-ce bien servir son pays que de chercher à lui arracher des bras pour les donner à l'étranger ? Quand nous voyons chaque semaine des trains remplis de familles canadiennes quittant la patrie pour aller faire fortune dans la république voisine, nous aurions le cœur de dire : Nos compatriotes sont bien aux Etats-Unis, encourageons-les ! Comment comprend-on le patriotisme ?"

Ce dernier point d'interrogation nous impose le silence et nous prions nos lecteurs de ne pas accepter ce compliment comme souhait du nouvel an ; car il n'est pas flatteur pour nous ; s'il est vrai au Canada, et ça n'est pas flatteur pour le Canada si c'est vrai aux Etats-Unis.

Qu'en dites-vous M. L'abbé ?

C'est la deuxième réponse que nous attendons aux questions que nous avons posées à l'*Etendard*.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

LAWRENCE.

Samedi des journaliers en pelletant la neige sur la voie du Boston & Maine, en face de l'entrepôt des moulins Pacific, sur la rue Broadway, ont trouvé le corps d'un homme avec les deux jambes coupées ; le cadavre a été tdentifié comme étant celui de Peter Rogers, un cordonnier résidant au No 4 McFaulin court ; on croit que ce pauvre malheureux a été surpris par la tempête et qu'il a du être écrasé par les chars.

FALL RIVER.

Dimanche a eu lieu la bénédiction et la dédicace des nouvelles salles de la société St-Jean-Baptiste, dans Flint village. La cérémonie consistait principalement de la bénédiction faite par le Révd P. Provost, et des discours prononcés par des orateurs canadiens éminents, toutes les sociétés nationales de bienfaisances assistaient ; chacune d'elles a maintenant un lieu de réunion qui lui appartient.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I.

MANCHESTER.

Le Revd. M. Louis Laroque, est de retour du voyage qu'il avait entrepris dans l'intérêt de sa santé. Il a bien employé le temps qui était à sa disposition, car dans l'espace de deux mois, il a visité Niagara, Detroit, Chicago, Kansas City, Concordia, Las Vegas, San Antonio, Austin, N. Orleans, Mobile, Nashville, Chattanooga, Norfolk, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

Ce monsieur est enchanté de son voyage.

La fête de Noël a été observée avec grande pompe dans nos églises canadiennes, partout il y a eu messe en musique et les joyeux airs de Noël ont charmé nos oreilles.

NASHUA.

Une vieille femme du nom de Buckley a fait un faux pas, samedi soir, dans sa chambre, renversant le petit poêle qui s'y trouvait, le feu se communiqua aussitôt à ses habits et, enveloppée de flammes elle se dirigea vers la salle à manger et s'accouda au mur, on eut beaucoup de peine à éteindre les flammes, elle avait un côté du corps complètement rôti ; la mort est venu presqu'aussitôt la soulager de ses souffrances.

NEW-YORK.

L'église Catholique de St. Bernard, sur la 14me rue a été complètement détruite par les flammes, la veille de Noël ; tout l'intérieur a été détruit, du plancher au sommet de la voûte. Il a fallu deux longues heures d'efforts surhumains pour pouvoir contrôler l'élément destructeur. On croit que le feu a pris par l'engin de l'appareil de chauffage ; dommages $75.000, assurance $60,000.

WARREN, R. I.

Deux trains se sont rencontrés ce matin près de la station de Warren et les deux engins se sont presque mis en compote. Par bonheur il n'y a pas eu de pertes de vie.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

Le Pape Léon XIII a terminé l'encyclique qu'il doit publier prochainement sur la question sociale. Sa Sainteté travaille à cette encyclique depuis plus d'un an. A sa demande, beaucoup d'économistes et d'évêques de différents pays ont fourni des mémoires sur cette question que le pape considère comme une des plus grandes des temps modernes.

## Attention ! Attention !

### Notre NOUVEAU CONCOURS.

Le concours pour une magnifique machine à coudre que nous terminons aujourd'hui, a été conduit d'une façon si satisfaisante pour tous, que nous en organisons un nouveau, aujourd'hui même, avec un enjeu de plus grande valeur que dans le premier, nul doute que l'intérêt et l'animation seront doublés et même triplés.

Nous offrons aujourd'hui au canadien le plus populaire, dans Lowell, une magnifique montre en or (pour homme) de la valeur de cent piastres ($100.00), c'est un bijou d'art et ce que l'on peut trouver de mieux dans le genre, elle est garantie et hautement recommandée par nos premiers bijoutiers de la ville. D'ici à nouvel ordre elle sera exposée chez Durant & Rogers, au coin des rues Central et Middle, où tous peuvent la voir,

Nous publions, à partir d'aujourd'hui, un coupon de vote que l'on trouvera en tête de la première colonne de la deuxième page ; sur ce coupon devra être inscrit lisiblement le nom de la personne pour qui l'on vote (l'encre est préférable). Tout le monde, bien entendu, a le droit de concourir ; ces bulletins devront être déposés dans une urne que nous conserverons aux bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market, et qui sera fermée à clef ; le dépositaire de cette clef sera une personne responsable et désintéressée qui fera le relevé du scrutin les mardi soir, relevé que nous publierons chaque semaine. Nous donnerons la semaine prochaine le nom du dépositaire que nous aurons choisi.

Ce concours commence aujourd'hui et durera jusqu'au 6 mai prochain inclusivement, dernier jour durant lequel les bulletins devront être déposés ; dans notre numéro du 7 mai prochain, nous publierons le nom du candidat triomphant avec le nombre de votes qu'il aura obtenus, tout comme nous le faisons pour le concours de la machine à coudre.

Comme on peut en juger un enjeu d'une si grande valeur ne manquera pas d'attirer un grand nombre de concurrents et exciter beaucoup d'intérêt parmi nos lecteurs.

Ainsi n'oubliez pas notre nouveau concours et informez en vos amis.

## JOYEUX HYMEN.

A l'église Saint-Joseph, le 30 décembre courant, M. François Xavier Beaulieu conduisait à l'autel Delle Rose Emma Lorrain, fille de notre populaire entrepreneur plâtrier canadien M. Wilfrid Lorrain.

Le Rév. P. Dazé à béni le mariage en présence de M. Alex. Ouellette et de M. Wiltrid Lorrain père de la mariée.

Le déjeuner traditionnel, dans nos familles canadiennes, à l'occasion des noces, était servi somptueusement ce matin là à la résidence du père de la mariée (37 Stanley Street.)

Plusieurs parents et amis, joyeux de cette fête assistaient et partageaient le soir les délices d'une soirée d'occasion où il y avait chant, musique et divertissement. Les amis que comptent les nouveaux époux leur ont offert des cadeaux et nous leur offrons en témoignage d'estime les souhaits suivants :

Heureux époux goutez en cette vie
Le doux bonheur que l'on partage à deux,
Que votre sort à chacun fasse envie
C'est par l'hymen que l'on doit être heureux.

## OBITUAIRES.

FEU LOUIS BERGERON.

Mercredi le 24 décembre courant, décédait à sa résidence, Louis Bergeron, âgé de 63 ans.

C'est une figure sympathique et bien connue qui vient de disparaître ; M. Bergeron était l'un des pionniers canadiens venus à Lowell, et sa mort a causé le deuil général dans notre ville ; M. Bergeron a attaché son nom à plusieurs de nos œuvres paroissiales, il est un des fondateurs de l'Union St Joseph ; il a aussi fortement encouragé la fondation de la société St Jean-Baptiste.

Arrivé ici à l'âge de 14 ans, M. Bergeron, après avoir servi sous plusieurs patrons, ouvrit à son compte une boutique de forgeron, occupation qu'il conserva ju qu'à la date de l'accident qui l'a conduit au tombeau, après une longue et douloureuse maladie.

M. Bergeron était un de ceux qui ont généreusement souscrit pour l'achat de l'Eglise St. Joseph Aussi le Révd. P. Garin, a rendu un digne tribut de reconnaissance à la mémoire de ce bienfaiteur.

M. Bergeron était un homme zélé, actif et laborieux, ceux qui l'ont connu dans l'intimité ne peuvent que regretter sa bonhomie et sa franche gaîté.

M. Bergeron laisse une épouse, les seuls enfants qui lui survivent sont M. Jos. H. Bergeron et une fille Mde T. Lavallée, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église St Joseph ; malgré l'état impraticable des chemins il y avait foule de parents et amis venus pour rendre une dernière marque d'estime à la mémoire de ce vieux citoyen.

Le Révd P. Lavoie officiait, assisté des RR. PP. Lancelon et Féat, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de l'église St-Joseph était nombreux et a chanté la messe de requiem en plain chant. A l'offertoire, Delle Sara Boucher a chanté *O meritum passionis*, et à la communion, Delle Ernestine Bernard le *Miseremini*.

Les porteurs du poêle étaient MM. J. S. Lapierre, Luc Viau, Isidore Turcotte, Fra. L'Heureux, David Labonne, Ed. Courchène, tous membres de l'Union St-Joseph et amis du défunt.

*Qu'il repose en paix.*

FEU THÉOPHILE BRAULT.

En cette ville, le 31 Déc. courant, décédait M. Théophile Brault, à l'âge de 74 ans.

Depuis quatre années qu'il demeurait dans notre ville, il avait été l'objet d'un soin délicat de la part de sa sœur Mde Jos. Lanthier ; l'épuisement général devait bientôt mettre fin à ses jours ; vieillard respecté et respectable, il a vu arriver la mort sans frayeur, muni de tous les secours religieux ; chose incroyable, depuis 36 jours le défunt n'avait pris aucune autre subsistance que l'eau froide.

M. Brault est l'oncle de M. H. J. Lanthier, co-propriétaire de l'ETOILE ; qu'il accepte nos condoléances ainsi que toute sa famille.

## LA FETE DE NOEL.

La plus belle et la plus solennelle de nos fêtes religieuses a été célébrée avec grande pompe dans nos églises canadiennes, cette année ; pour certaines raisons, le programme musical de Noël a été remis à dimanche dernier et le tout a prouvé un succès musical sans pareil ; nous regrettons avec plusieurs, cependant, que l'on ne nous ait pas fait entendre un peu plus des joyeux airs, de ces bons vieux cantiques de Noël, que notre population aime tant à entendre ; ils auraient, selon nous, avantageusement remplacé les morceaux d'orchestre à l'offertoire et à la sortie ; et, certes, il n'en manque pas de compositions pour le Noël.

Nous donnons ci-après le programme exécuté à l'église St-Joseph par le chœur de cette église, sous la direction de M. Marcius Delisle, M. Ed. Vincelett tenait l'orgue, l'orchestre Owens accompagnait les chantres.

Les solistes étaient Mme J. Parent, Delles Rose et Marie-Anne Caisse, Ernestine et Antonine Bernard, Delle Brunelle et MM. H. Duval et F. Desrosiers.

Voici le programme tel qu'exécuté, à la messe :

Kyrie, — 3me messe Haydn
Gloria, — 3e messe Haydn.
Credo,— 3e messe Haydn.
Offertoire,—Orchestre.
Sanctus, — Perrault.
Agnus,— Perrault.
Sortie,— Orchestre.

A l'église St-Jean-Baptiste à la messe.

Kyrie, — Werner.
Gloria,— "
Credo,— "
Sanctus,— "
Agnus,— "
Offertoire et sortie,—Orchestre.

A vêpres.

Psaumes. — Chant Grégorien.
Alma Redemptoris,—Lamballotte
Tantum Ergo,— Rosewig

Le chœur était sous la direction de M. J. B. P. Labelle et Mme Dr A. Vinçelette présidait à l'orgue. L'union Orchestra était retenu pour la circonstance, la foule qui se pressait à cette église a été charmée de la belle exécution des chanteuses.

Les solistes étaient les suivantes :

*Kyrie*, solo et duo par Julie et Albina Roussin ; *Gloria*, par Georgiana Lamoureux et Sara Boucher. *Credo*, solo et duo par Emma Landry et Albina Roussin. *Sanctus*, duo par Annette Lemaître et Sara Boucher. *Agnus Dei*, solo par Annette Lemaître et Sara Boucher. *Alma Redemptoris*, (Quartette de Lamballotte.) *Tantum Ergo*, de Rosewig.

Le sermon a été donné à l'église St-Joseph par le R. P. Lancelon, et à l'église St-Jean-Baptiste, par le R. P. Féat.

A l'église de l'Immaculée conception, le chœur a exécuté la messe Ste-Cécile de Gounod, sous la direction de P. P. Haggerty, Mme Haggerty était accompagnatrice, les solistes étaient Mlle Nellie Gorman, soprano, M. J. Murphy, ténor, M. Haggerty, baryton, et D. J. Martin, basse, l'exécution, comme toujours a été brillante et parfaite. Le Rév. P. Joyce à fait le sermon du jour.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus actif Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


## COMMENT EST VOTRE FILLEUL?

La plupart des membres du sénat de Washington, y compris M. Levi P. Morton, vice-président des Etats-Unis, ont été victimes d'une méchante, mais bien amusante plaisanterie, et ils ne s'abordent plus, paraît-il, sans se demander, avec leur plus gracieux sourire : "Comment se porte aujourd'hui votre filleul ?" Ils sont tous parrains, en effet, depuis quelques jours du même bébé imaginaire, les pères conscrits de Washington, et chacun d'eux sait ce que cet honneur lui coûte.

Le sénateur Manderson, en causant ces jours-ci avec un de ses collègues, lui a annoncé confidentiellement qu'un inconnu de Baltimore, signant Wm. Duval, lui a adressé une lettre des plus flatteuses, l'informant qu'il s'était permis de le choisir pour parrain de son premier-né qui avait été baptisé, en conséquence, du nom de Mande son Duval. La lettre se terminait par l'insinuation délicate que les parents du nouveau-né seraient heureux de recevoir pour lui quelque modique souvenir de "l'illustre homme d'Etat qui avait choisi pour son parrain" et elle renfermait un certificat de baptême en bonne et due forme. "Mais, moi aussi, je suis parrain du jeune Duval, s'est écrié le collègue de M. Manderson en exhibant une lettre exactement semblable à celle de ce dernier, et cela me coûte bien $10 que j'ai envoyée par la poste à mon filleul !"

Quelques instants après presque tous les sénateurs se montraient leurs lettres de M. William Duvalt père et les certificats de baptême qui les accompagnaient. On en a compté 35 dans un seul groupe, et le bruit court que les autres sénateurs, qui n'ont pas montré les leurs, ont été dupés comme leurs collègues, mais qu'ils hésitent à l'avouer. M. Levi P. Morton, qui est président du sénat, en sa qualité de vice-président des Etats-Unis, a admis franchement qu'il avait envoyé une magnifique et grande coupe en argent ciselé à son filleul Levi P. Morton Duval ; le sénateur Evarts avait fait parvenir, de son côté, un couvert en argent a son filleul inconnu, William Maxwell Evarts Duval ; le sénateur Morrill, du Vermont, avait expédié un lourd gobelet en argent à son filleul Justin Morrill Duval ; le sénateur Higgins s'était empressé d'adresser un billet de $10 à son filleul Higgins Duval, et ainsi de suite, presque tous les sénateurs ont fait un cadeau de baptême plus ou moins coûteux à leur prétendu filleul.

L'auteur de cette mauvaise plaisanterie, qui pourrait bien être poursuivi pour escroquerie, s'appelle en réalité William Duval et est un ancien facteur de poste de Baltimore récemment mis en disponibilité. Duval est marié, mais vit séparé de sa femme qui d'ailleurs, n'a jamais eu d'enfant.

## SAWTELLE CONDAMNE.

Cette tragédie dont nous avons donné les tristes phases à nos lecteurs vient enfin de se terminer par la condamnation de Isaac Sawtelle accusé du meurtre volontaire et prémédité de son frère, dans des circonstances atroces et revoltantes ; tout le monde s'attendait à une telle punition pour ce vil meurtrier.

La défense que l'on croyait devoir être très forte, vu l'absence complète de preuves de faits, a été bien faible, aussi le Jury a été prompt à rendre unanimement, un verdict de coupable de meurtre au premier dégré. Sawtelle sera pendu le 5 janvier 1892, et en attendant le jour de l'exécution il sera interné dans la prison de Concord, N. H.

A propos, *l'Avenir Canadien* faisant ses réflexions sur la condamnation du meurtrier Sawtell, dit ce qui suit :

"Nous ne voulons pas faire de vaines récriminations, mais nous profitons de l'occasion pour dire aux fanatiques qui ne cessent de chercher à mettre en évidence et à grossir les fautes dont se rendent quelque fois coupables quelques-uns de nos compatriotes, d'y songer à deux fois avant de nous lancer la pierre."

C'est fort à propos.

## NOUVELLES DU CANADA.

QUÉBEC.

De bonne heure, samedi, les pompiers ont été appelés à la tannerie de M. G. Rochette, rue St-Valier, où le feu s'était déclaré dans la chambre aux machines.

Les pompiers, après quelques temps de travail, sont parvenus à éteindre les flammes qui menaçaient de prendre des proportions considérables. Les dommages s'élèvent à $500. Pas d'assurance.

Hier matin, une alarme de feu appelait les pompiers au bureau de poste pour feu de cheminée.

Une autre alarme a été donnée sur la rue St-Paul, aussi pour feu de cheminée.

SOREL.

L'église de Ste-Anne de Sorel vient d'être dotée d'un beau chemin de croix, grâce à la générosité d'un certain nombre de paroissiens, et de MM. Rousseau et Decelles, entrepreneurs des travaux de peintures faits à l'intérieur de l'église. Ce chemin est posé et sera béni bientôt.

On organise pour le 2 janvier un grand concert. Le programme est très bien.

Parmi les personnes qui y figureront nous mentionnerons Dlle Evangéline Roy et Dlle Léda Labelle, MM. A. Maurault, A. Bruneau et Hertel Brousseau. La partie musicale sera sous la direction de Mme Nap. Beauchemin.

M. Jean Baptiste Gauthier, un des vétérans de 1812, âgé de 99 ans, retiré à l'Hôpital depuis quelques années, est allé chez son gendre, Toussaint Langlois, le jour de la fête de l'Immaculée Conception et y est tombé subitement malade. On entretient peu d'espoir pour son rétablissement vu son grand âge avancé et l'état de faiblesse où il se trouve.

GRANBY.

Des voleurs sont entrés avec effraction dans le magasin de MM. Mitchell & Monty, samedi dernier pendant la nuit, et ont enlevé pour plus de $500 de montres et d'articles de bijouterie. La police est à la piste des voleurs.

REGINA, T. N. O.

Trente hommes de la police montée ont quitté cette ville ces jours dernier pour la réserve de Pia Pot. Ce départ a été causé par l'annonce que des courriers sauvages venant des Etats-Unis étaient arrivés sur les terres de la réserve. Un second détachement de 30 autres policiers est parti à 9 p. m. On dit que c'est Gabriel Dumont qui fomente les troubles. Une dépêche de Mosejaw dit que Sioux de cet endroit et de la Montagne de Bois sont dans un grand état d'excitation et que les bandes de sauvages armés ont traversé la frontière, venant du sud. Le chef Bœuf Noir, maintenant à la montagne de Bois dit que tous les visages pâles vont être exterminés.

Si vous passez par le Bon Marché, entrez, vous y trouverez des bonnes occasions ; dans tous les départements à l'occasion des fêtes les prix ont été réduits et vous avez des avantages immenses dont vous devez profiter.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Décembre, 27 Alice Rousseau, âgée de 17 ans ; Déc. 28 Anibald Lavoie ; Alphonsine Laberge, âgée de 42 ans ; Déc. 31 Théo. Brault, âgé de 74 ans.


# BONNE et HEUREUSE ANNÉE

A TOUS!

Ceux qui veulent acheter des Chaussures et Claques au

## BIJOU SHOE STORE,

Car nous n'en vendons que des bonnes et celles qui vous donnent satisfaction.

Quand vous serez fatigues d'acheter des Chaussures ou des Claques qui se fendent sur les cotes, vous viendrez nous voir, nous en avons pour tous les pieds.

**Remerciments aux Canadiens.**

A l'occasion de cette nouvelle année,
Qui s'en va dans l'éternité,

N'OUBLIEZ PAS

Que je vous remercie de votre encouragement et vous souhaite à chacun

UN BON JOUR DE L'AN,

CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**
**BIJOU SHOE STORE**
70 & 72 Rue MERRIMACK.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## Lowell Opera House,

Le succes de cette annee

6 soirs commencées depuis lundi, à continuer jusqu'à samedi, le 3 janvier 1891.

**Zeffie Tilbury,**

AVEC L'AIDE DE

**M. Arthur Lewis,**

Et une compagnie de bons acteurs, avec un répertoire digne de mérite ; scènes et décors brillants, costumes appropriés, peintures et tableaux à grand effet.

Le répertoire comprend les morceaux suivants : Lights O'London, As you like it, In the Ranks, The two Orphans, &c., &c.

Prix : 15c., 25c., 35c., 50c.

Billets en vente au guichet.

Les ETOILES de la saison.

GRAND

**Concert Sacre,**

Donné sous les auspices de

**L'Union :·: Catholique,**

*DE LOWELL,*

4 Janvier, Dimanche, 1891.

Sièges réservés, 35, 50, 75c.

COMME
**Cadeaux de Noel**
**Abels & Son**

*Vous suggère comme utiles et agréables les objets suivants :*

Colierettes en Fourrures, Manchons et Boas, fourrures pour enfants, tabliers élégants avec broderie pour femmes et enfants, portefeuilles, porte cartes, sacs châtelain et de voyage, mouchoirs unis avec initiales en soie et en toile, foulards en soie, paniers de toutes sortes, porte paniers, parapluies en soie et en gloria avec manche en corne, en bois ou en métal, gants doublés ou non en Kid, en laine, mitaines de toutes descriptions, capines en laines pour enfants, tidies peints à la main. Cousins en beau duvet, peignes, mirroirs, hosses, dentelles, cambric et couvre-oreillers ; sous-vêtements en coton pour dames et enfants.

**ABELS & SON,**
(Welles Block,)
*RUE MERRIMACK,*

COMMIS CANADIENS : —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,

Pour la vente de toutes espèces d'arbres. Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.

**Chase Brothers Co.**
Rochester, N. Y.

## Le Pulmonic Balsam
DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seulement et oppressiou de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52a ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi apécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## DESINFECTANTS.

COPEPRAS, 10 lbs pour 25c.

ACIDE CARBOLIQUE, liquide & crystallise.

CHLORURE DE CHAUX.

CARBONATE DE CHAUX, en baril et par paquets de 2 lbs.

CRISTAUX NAPHTALINE.

**C. B. COBURN & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vu qu'il enlève les pellicules et les dartres, examine et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton, Lowell, Mass.

L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

# Bonne et Heureuse Annee !

## GRANDE VENTE du JOUR de L'AN.

—— AU ——

# BON MARCHE,

Il nous faut ecouler ce qu'il nous reste de cadeaux de Noël, même au prix coutant.

## Lisez ! Lisez ! !

### LIVRES.

1 lot de poesie, a *25c.*
1 lot de poemes illustres avec couleur, a *35c.*
1 lot de poemes illustres, a *49c.*
1 lot de poemes illustrés, (couverts en cuir), *75c.*
20 differents de livres, pour enfants, de 50c. pour *25c*
5000 volumes des meilleurs auteurs, *23c.* le volume,

### BEAUX LIVRES DE CADEAU.

Les rivages du St-Laurent, marches mysterieuses, au bord de l'Ocean, les montagnes de Newport, les montagnes blanches et de Franconia, &c., &c., comprenant les plus belles du continent.

**98c.**

Beaux livres de cadeau, le Purgatoire et le Paradis, Atala, Paradis perdu, Odieme biblique, Scènes de la bible,

**88c.**

Histoire d'Angleterre, (par Macaulay) en 5 volumes,

**$1.65 le set.**

### Poupees ! Poupees !

Habillees, de 25c. pour *10c.*
Celles de 25c. pour *15c.*
Tableaux pour enfants, valant 98c. pour *49c.*

### PORTEFEUILLES.

Bourses en cuir, de 10c. pour *5c.*
Bourses en cuir, de 15c. pour *10c.*
Bourses en chamois, de 25c. pour *15c.*

20 genres de bourses et portefeuilles valant 49c. pour *25c.*
30 genres de portefeuilles et belles bourses de dames, valant 69c. et 87c., seulement *49c.*

### Mouchoirs.

**Prix Speciaux sur des lots divises.**

1 lot avec bordure, de 5c. pour *3c.*
1 lot avec bordure, de 10c. pour *5c.*
1 autre lot à *6 1-4c.*
1 autre lot avec initiales, à *8 1-3c.*
1 lot de beaux mouchoirs de dames, à *10c.* chaque.
1 lot de beaux mouchoirs de dames, à *12 1-2c.* chaque.
1 lot avec broderies et initiales, *15c.*
1 lot de mouchoirs en couleurs assorties, *19c.* chaque.
1 lot de beaux mouchoirs pour hommes et femmes, *25c.*
1 lot de mouchoirs brodés avec initiales, pour hommes et femmes.
1 autre lot en belle soie chinoise et brocard, *49c.*

### Dans le Sonbassement.

1 lot de Poupées de 10c. pour *5c.*
1 lot de Gilets unis de $1 la Doz. pour *60c.*
1 lot de beaux vases, valant 25c. pour *13c.*
1 lot de Lampes de nuit, en métal valant $1.25, pour *75c.* chaque.
1 lot de Lampes fleuries, de $2.50 pour *$1.49.*

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employes de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigrant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

---

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Parsells, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 96 rue Salem.
Dr O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Homier, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 108 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken
M. F. E. Desmarais, 161oc Fuller rue
Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux outils chez Sargent.*

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Chez O. C. Goulet vous trouverez un assortiment incomparable de hardes faites.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieds.

Noël est passé, c'est vrai mais J. C. Morin a encore tout ce qu'il vous faut, concernant la chaussure pour faire un cadeau du jour de l'An.

On peut souhaiter une bonne année à tout le monde, mais jamais de meilleures photographies que celles faites par J. F. Fontaine, 237 rue Merrimack.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

L'assortiment du Public Cash Market à l'occasion des fêtes, charme tout ce tous les passants, aussi il faut voir la foule nombreuse qui s'y presse pour faire ses achats.

A l'occasion des fetes du jour de l'An personne ne peut s'empêcher de faire une visite a l'ami Cyrille et d'acheter une belle paire de chaussures comme etrennes à son ami.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Plusieurs qui ont reçu en cadeau de Noël un joli album, se sont promis de donner leur commande a Marion pour leurs photographies, afin de les échanger au plus tôt avec leurs amis.

Les guerisons du Dr. Congdon sont merveileuses ; il nous fait plaisir de constater que sa clientèle canadienne française augmente tous les jours, c'est une bonne preuve en faveur du Dr. Congdon.

Tout le monde est d'avis d'acheter leurs provisions, viandes, épiceries, legumes, articles en conserves, etc, chez Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. Tous ceux qui achetent a cet etablissement, sont convaincus que c'est la place des bons marchés.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Pour un portrait irréprochable, nous vous conseillons d'aller voir Champlin & Champagne, 8 rue Hurd, leurs photographies sont excellentes.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Si vous désirez acheter quelque chose de nouveau dans les modes d'hiver, nous vous conseillons d'aller voir Mde. Congdon au coin des rues Central et Prescott.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Noël ! Noël ! En lisant l'annonce de Cook Taylor & Cie, vous y verrez, au bas, les noms des commis canadiens qui vous promettent des surprises ineffables ; Santa Claus est loin derrière eux sous ce rapport.

Parthenais frères souhaitent à tous une bonne et heureuse année ; à l'occasion des fêtes de Noël leur assortiment était si complet que, nonobstant leurs nombreuses ventes de Noël, ils offrent encore la plus grande variété de la ville.

On entend crier partout les colporteurs, recommandant toutes sortes de *Médecines Patentées*, mais le Ingall's Throat and Lung's Specific est si bien connu que ceux qui s'en sont servis une fois, s'en procurent une seconde fois et c'est le remède indispensable à tous.

Après une longue maladie, il faut l'emploi de toniques puissants pour rendre au système sa force et sa vitalité. Le meilleur, entre tous les reconstituants, est le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, en vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Tous les mercredis soirs, le Dr. J. O. Comtois donnera des consultations gratuites. Son bureau est ouvert de 8 à 10 hrs., A. M., de 2 à 4 et 7 à 9 hrs., P. M. Le Dr. qui est gradué de l'école de médecine de Montréal, est un spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants. Bureau, coin des rues Cabot et Salem.

### A mes pratiques.

Je continuerai comme par le passé à tenir mon établissement de modes au No 243, rue Market. Mes pratiques voudront bien tenir compte de cet avis,

Dame Vve A. Lanciau.

### BOULANGERIE A VENDRE.

Une personne qui désirerait entrer dans le commerce de boulanger et pâtisaier, trouverait une très belle occasion, en achetant la place d'affaires, coin des rues Race et Moody. Pour informations s'adresser chez M. C. Constantineau, 316 rue Merrimack.

# 19,368

## VOTES ONT ETE DEPOSES.

### Concours Palpitant d'Interet.

### MADAME EMILE BLAIS VICTORIEUSE.

### Elle remporte la Machine a Coudre avec 6,468 votes.

Dès l'aube, ce matin, nos lecteurs et lectrices soupiraient après le relevé du scrutin qui devait donner victoire aux divers concurrents qui sont entrés en lice dans notre concours ; c'est un résultat qui nous satisfait, car l'encouragement que nous avons reçu du public canadien nous prouve que l'Etoile compte de nombreux amis.

Nous nous attendions à une surprise et aussi nous en avons eu une ; Mde Emile Blais qui était la dernière en lice au dernier compte-rendu, est arrivée cette semaine avec un suffrage de 5,140 en sa faveur, ce qui lui donne une majorité de 1,040 voix sur la seconde concurrente, Mde C. H. Parthenais.

Le concours n'a pas été de longue durée, il est vrai, mais les concurrents ont travaillé activement et méritent toutes nos félicitations pour le zèle et l'ardeur qu'ils ont déployés.

Nous donnons ci-après le relevé exact du scrutin avec le vote précédent :

| | |
|---|---|
| Mde Emile Blais, Dernier rapport, | 1323 5140—6463 |
| Mde C. H. Parthenais, Dernier rapport, | 1733 3690—5423 |
| Melle O. Cinq-Mars, Dernier rapport, | 1823 3269—5092 |
| M. W. Mailloux, Dernier rapport, | 1541 407—1948 |
| Edmond Gagnon, | 391— 391 |
| Votes précédents que nous avons avons retranchés, | 51 |
| Total, - - - - | 19,368 |

Nous remercions le public de cet encouragement signalé à notre égard et nous sommes assurés que la façon équitable avec laquelle nous avons conduit ce concours, sera une pierre d'aimant qui attirera les concurrents dans le nouveau concours que nous annonçons dans une autre colonne.

Mde. Emile Blais recevra la machine aujourd'hui, c'est la juste prime d'un combat si bien organisé.

Voici le décompte officiel pour cette semaine.

| | |
|---|---|
| Chez O. C. Goulet : | |
| Delle Octavie Cinq-Mars, | 3269 |
| Dame Emile Blais, | 3140 |
| M. W. Mailloux, | 407 |
| Total, - - - - - - | 6816 |
| Chez Noël Traversy : | |
| Dame C. H. Parthenais, | 3696 |
| Dame Emile Blais, | 3000 |
| Total, - - - - - - | 5696 |

MM. O. C. Goulet et Noël Traversy voudront bien accepter nos sincères remerciments pour l'aide bienvaillant qu'il nous ont prêté tous deux dans ce concours, en acceptant la charge difficile et fatigante de dépositaires. Ils peuvent être assurés de notre gratitude à leur égard.

C'est chez Loupret qu'il faut aller pour une bonne photographie dont la ressemblance et le fini ne laisse rien à désirer.

L'assortiment de hardes faites chez Grégoire Frères, a été la cause d'un surcroît de besogne à l'occasion des fêtes, une visite est sollicitée. Occasions extraordinaires.

C. L. Charron, marchand de chaussures sur la rue Central, a un assortiment de chaussures très varié, aussi sa pratique est nombreuse et tous sont satisfaits. Allez au No. 228 Rue Central.

Si vous voulez un réparage élégant et bien fait pour vos chaussures, vous ne pouvez faire mieux que d'aller chez Salomon Grégoire au No. 251 rue Middlesex, les plus exigents seront satisfaits de son ouvrage. Ne manquez pas canadien de lui donner votre plus bienveillant encouragement.

M. Chs. Dupuis du Bijou Shoe Store est heureux d'offrir ses remerciments aux nombreux lecteurs de l'Etoile pour le bel encouragement qu'il a reçu jusqu'aujourd'hu ; Il ne craint pas de proclamer hautement, qu'il peut offrir à sa clientèle le plus beau choix de chaussures de la ville.

La recommandation d'un homme à ses semblables. Le Grand Chef Powderly est honoré partout où il y a du travail ; voici comment il parle des remèdes du Dr Hand : "Je connais le Dr Hand personnellement depuis 17 ans, c'est un éminent médecin du nord de la Pennsylvanie. Je puis dire que ses remèdes sont tels qu'il les dit, c'est indispensable dans le menage, si vous vous en servez une fois vous ne voudrez plus vous en passer.

### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme Dr Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence, No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

## NOTES LOCALES.

On dit que la maladie sévit dans plusieurs familles.

Il fallait voir les promeneurs dimanche, par notre ville.

La soirée de Noël a été répétée dimanche soir, et tout a réussi à merveille.

On a travaillé dimanche à enlever la neige dans presque toutes les rues de la ville.

Mde Dr. Comtois, de cette ville, est revenue ces jours derniers d'une promenade de quelques semaines au Canada.

Il a fallu vingt-cinq chars pour contenir toute la neige que l'on a enlevée samedi matin à la station de la rue Middlesex.

Inutile de dire que les tramways ne circulaient pas vendredi soir, plusieurs ont dû se résigner à se rendre chez eux à pieds.

On dit que Mde J. C. Ayer, est à négocier l'achat d'un des plus riches hôtels privés de Paris, le prix demandé est $600.000.

Curieuse coïncidence, près de l'hôtel St James, sur la rue Middlesex, on voyait un écriteau portant ces mots "Keep off the grass" ce n'est pas tout à fait d'actualité.

Il nous faudrait une colonne entière de notre journal pour raconter les divers accidents causés dans toutes les parties de la ville par la tempête de neige de vendredi.

M. J. L. Chalifoux est parti la semaine dernière pour une promenade de quelques temps à Birmingham, Ala. où se trouve son nouvel établissement de commerce.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

C'est cette semaine que l'on élira le surintendant de la maison des pauvres, ainsi qu'un chapelain et un professeur ; on croit que M. Pinder aura sa réélection sans opposition.

On nous a fait remarquer que samedi a 1 hr. P. M., on n'avait pas encore enlevé la neige sur le trottoir en face de l'hôtel de ville. C'est un mauvais exemple à donner aux propriétaires.

Vendredi soir, vu la tempête de neige que nous avons eue, plusieurs marchands ont fermé leurs établissements et congédié leurs employés pour la soirée ; nous en savons plus d'un et plus d'une n'en ont pas été fâchés.

M. Odilon Bernard, comptable de la maison Vincent frères, est parti vendredi soir pour St. Paulin, Qué., où il doit épouser la fille d'un M. Blais, un des bons marchands de cet endroit. Qu'il accepte nos souhaits d'occasion.

La Loge Honoré Mercier doit donner une soirée musicale et instrumentale le 5 janvier prochain, aux salles de l'Union St. Josepb, 59 rue Dutton. On y fera l'installation des nouveaux officiers ; le public est admis gratis.

Les deux branches du gouvernement municipal de notre ville, se sont réunis mardi pour une dernière fois ; le bureau des échevins a tenu 45 séances durant l'année passée, le bureau des conseillers 32, 22 régulières, et 10 spéciales.

M. Alphonse Chagnon, contracteur, de Nashua, N. H. et député à la législature du New-Hampsbire, était de passage à Lowell, le jour de Noël, en compagnie de Mme Chagnon ; ces deux visiteurs étaient les hôtes de leur cousin, M. B. C. Gagnon.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Notre concitoyen, M. C. H. Boisvert, est parti lundi pour aller faire une promenade de quinze jours au Canada, il visitera spécialement Joliette où se trouve sa jeune demoiselle qui étudie au couvent de cette dernière ville. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Le député chef de police Howard et M. John Welch, sont candidats pour la position de chef de police ; pour la position de surintendant des rues les candidats foisonnent ; il y a beaucoup d'excitation dans les cercles politiques à propos des prochains renvois d'office.

Une grange a brûlé samedi soir vers minuit ; un cheval a été étouffé par la fumée et a brûlé dans son compartiment ; le foin et autres articles qui s'y trouvaient ont péri dans les flammes. Le tout appartenait à Costello Bros. marchands de provisions dans Bridge St., l'assurance couvrira les dommages.

Les pertes totales par le feu durant l'année 1890, jusqu'au 1er. décembre, se montent à $72,495.06 ; le montant payé par les assurances est de $72,275.06, ce qui laisse une perte nette de $220 ; l'incendie le plus considérable est celui de Sherman & Manning où les pertes se sont montées à $39,000, dans les divers incendies qui ont eu lieu cinq personnes ont perdu la vie.

Il y a eu trente huit décès en notre ville durant la semaine finissant le 27 décembre courant.

L'Union Catholique donne un grand concert sacré dimanche prochain, à l'Opera House.

Les funérailles de M. Louis Bergeron ont été imposantes, M. Félix Albert était chargé de diriger la pompe funèbre.

Lundi prochain aura lieu l'inauguration du nouveau gouvernement de la ville ; on y verra beaucoup de figures nouvelles.

Delle. Euphémie Sauvageau est partie lundi soir pour une promenade de quelques semaines chez ses parents, à St. Casimir, P. Q.

Un nommé Antonio Joseph employé dans les moulins Appleton, s'est fait écraser une main dans les machineries, la semaine dernière.

M. Auguste Lambert, typographe au *News* de cette ville, est parti dimanche soir pour une promenade de 15 jours au Canada ; Bon voyage.

M. Pierre Vanasse élève du Collège de West Farnham, P. Q. était en promenade ces jours derniers chez son père, M. Jos. Vanasse de cette ville.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Un vieil adage nous dit : Si Noël tombe le jeudi, l'hiver sera rigoureux ; on dirait que cet adage est d'actualité, cette année, si la température continue.

La tempête de neige que nous avons eue vendredi, a passé par toute la Nouvelle Angleterre ; c'est une des plus fortes que nous ayions eue depuis des années.

La tempête de neige que nous avons eue vendredi dernier, a passé par toute la Nouvelle Angleterre ; c'est une des plus fortes que nous ayons eu depuis des années.

Le prote du *Sun* a reçu en cadeau, la veille de Noël, une belle pipe en écume de mer qui lui a été offerte par les typographes aux ateliers de notre confrère. Nos félicitations.

Catherine Smith a été arrêtée samedi soir, pour vente illégale de liqueurs fortes ; incapable de se procurer un cautionnement elle a dû rester en prison jusqu'au jour de son procès.

Nous accusons réception de quelques calendriers publiés par C. I. Hood & Cie. Les musiciens qui y annoncent 1891 ne seront peut-être pas aussi mélodieux dans chacun de leur mois.

N'oubliez pas d'aller entendre le fameux violoniste Christian Délisle, du Boston Symphony Orchestra, le 4 janvier prochain, à l'Opera House, au concert de l'Union Catholique.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le jour de Noël au matin, le sous chef de police Chs. Howard a reçu une belle montre et chaine en or de ses nombreux amis, le cadeau est très riche. Nos félicitations au vaillant officier

John Walsh est tombé samedi soir sur la voie ferrée, près de la station de la rue Middlesex, n'eut été la promptitude de son ami Jas. Farrell qui le relèva aussitôt, nous aurions un pénible accident à constater.

Un homme ivre traversait la rivière Merrimack près de Pawtucketville, lorsque tout à coup la glace se brisa sous ses pieds et lui fit prendre un bain froid qui le dégrisa, il parvint à se sauver lui-même de ce danger.

Nous avons eu samedi le plaisir de serrer la main de M. L. E. Carufel, éditeur propriétaire du *Colonisateur Canadien* de Montréal ; M. Carufel voyage actuellement par la Nouvelle Angleterre et il donne des conférences dans les principaux centres canadiens.

Un cheval attelé à un sleigh et appartenant à John Morier, s'est emporté dans une course furibonde depuis la rue Moody jusque sur la rue Merrimack ; on parvint à l'arrêter aux écuries de Morse, heureusement que personne des piétons qu'il effraya sur son passage n'a été blessé.

La tempête de neige qui avait été prédite nous est arrivée vendredi soir ; la neige tombait en gros flocons, on aurait dit pendant une secousse que la ville allait disparaître entièrement et former un vaste champ de neige ; la circulation des convois de chemin de fer a été retardée partout.

Le jeune Stanislas Côté qui s'est fait blesser l'été dernier, en conduisant une voiture de Staples Bros., par la rupture l'une chevile qui tenait l'avant à l'arrière train, réclame des propriétaires un dommage de $4,000 pour les blessures qu'il a endurées et qui le laisseront infirme pour la vie ; la plainte a été inscrite pour être entendue au prochain terme de mars.

Notre concitoyen M. S. Vendette, part ce soir pour le Canada. Il do't passer une couple de semaines à Montréal. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. J. A. Legault, chez Durant & Rogers, nous prie d'informer le public canadien qu'il se fera un plaisir de faire voir la montre d'or que nous offrons comme prix dans notre nouveau concours.

Le programme de la soirée de dimanche, à l'Association Catholique nous est parvenu trop tard pour pouvoir le publier ; qu'il nous suffise de dire que Mlle Lemerise en est l'organisatrice et que le programme sera enchanteur.

Parmi les concurrents aux diverses charges publiques, dans les bureaux de l'hotel de ville à Lowell, nous voyons que M. J. Hurtubise est sur les rangs comme candidat au poste de messager de la cité.

Notre agent collecteur, M. J.A. Vanasse, commencera cette semaine à visiter nos abonnés par la ville de Lowell, pour collecter le prix de l'abonnement dû à notre journal et solliciter de nouvelles souscriptions. Nous espérons que tous lui feront bon accueil.

Nos lecteurs se rappellent sans doute, que M. O. C. Goulet, donnait à toute personne qui achetait pour un montant de $5.00 un billet qui lui donnerait droit pour une chance sur une magnifique boite de toilette. Le premier prix a été gagné par M. Jules Racette et le second par M. Octave Pagé, nos félicitations.

Parmi les principaux salaires payés par le gouvernement de la ville sont les suivants :

| | |
|---|---|
| Maire. . . . . | $2.000. |
| Greffier de la cité. . . . | $1.800. |
| Trésorier de la cité. . . . | $2.500. |
| Avocat de la cité. . . . | $1.700. |
| Auditeur de la cité. . . . | $1.550. |
| Ingénieur civil . . . . | $2.500. |
| Messager de la cité. . . . | $1.100. |
| Chefs de police de la cité. . | $1.800. |
| Députés chefs de la cité. . . | $1.400. |
| Inspecteurs de police. . . . | $1.400. |
| Surintendant des rues. . . | $1.800. |
| Evaluateurs. . . . . | $2.250. |
| Ingénieur en chef du feu. . | $1.500. |
| Surintendant d'aqueduc. . . | $1.600. |
| Surdt. des bâtisses publiques. | $1.500. |

La Corporation St-Andre a fait jeudi dernier, ses élections semestrielles, le résultat a été le suivant :

Chapelain, Révd P. A. Garin, O. M. I.
Président, W. Caisse.
Vice-prés., D. B. Lebœuf.
Sec.-arch., J. A. Plante, réélu.
Ass.-sec.-arch., A. Archambault.
Trés., H. Alexander, ré-élu.
Ass.-trés., Ed. Daigneau, ré-élu.
Sec.-corr., Chs H. Bélanger.
Directeurs, Ed. Courchène, J. Richard, Moïse Gervais.
Commandant, E. Magnan.
Médecin, Dr Schiller.

### Une superbe montre.

Nous n'hésitons pas à dire que la superbe montre en or, pour homme, que nous offrons comme enjeu dans notre nouveau concours est ce que l'on peut trouver de mieux dans Lowell : Allez la voir chez Durant et Rogers : nous avertirons régulièrement les endroits où la montre sera déposée ; ne manquez pas d'aller la voir.

### MARIAGE.

Le 29 décembre courant, à 1 hr. P. M., le Révd P. Garin, O. M. I. bénissait l'union de M. Aug. Guillet, constable, de cette ville, avec Delle Marie-Louise Renaud. M. Renaud, père de la mariée, et M. J. H. Guillet, avocat, frère du marié, assistaient comme témoins.

Nous prions les nouveaux époux d'accepter nos souhaits de bonheur et de prospérité.

## THE CATHOLIC UNION.

Il nous fait plaisir de recommander à nos lecteurs, d'assister dimanche prochain, le 4 courant, au grand concert sacré donné par la Catholic Union. S'il faut en juger par le magnifique programme qui sera exécuté, cette soirée sera sans contredit le plus bel événement musical de la saison. Qu'il suffise de mentionner le nom du célèbre violoniste, Christian Delisle, qui a su charmer tout son auditoire dans un concert donné par le Cercle Canadien. Amateurs de l'art et du beau rendez-vous en foule dimanche à l'Opera House.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 27 Décembre, 1890.

Hommes.

Blanchard, Geo. S.
Bergeron, Cléophas
Champlain, Chs. A.
Courchène, Wm.
Garon, J. Bte.
Gendron, Narc.
Lavoie, P.
Marlo, Fred.
Nadeau, Alex.

Femmes.

Bonnet, Maggie
Gill, Orise
Lemoine, Alice
Monin, Minnie
Minard, Mary A.

### MERE DENATUREE.

Une femme se couche sur son enfant et l'etouffe.

Le jour de Noël au matin, un nommé John J. Preston, demeurant au No. 34, rue William, Lowell, Mass., est venu trouver le député chef de police Howard, l'informant qu'en s'éveillant le matin il avait trouvé son enfant dessous sa mère et étouffé complètement. La plus âgée de ses filles l'appela durant la nuit pour lui donner à boire, ce qu'il fit aussitôt, en revenant il ramassa le pauvre petit innocent, qui venait de tomber en bas du lit où il était couché avec sa mère ; les médecins furent mandés aussitôt et Preston leur fit le même réeit que plus haut, ajoutant que sa femme était dans un état d'ivresse indicible et qu'elle avait poussé son enfant en bas de son lit, lui infligeant une grave blessure à la tempe ; l'enfant cependant ne portait aucune autre marque de violence sur sa personne ; on peut se faire une idée de la consternation qui a régné dans ce logis, le jour de Noël, après que l'on eut découvert une aussi triste tragédie. Il avait bien raison ce grand prédicateur de tempérance, qui disait que l'ivrogne (ou l'ivrognesse) est la bête que Dieu n'a pas faite ; une brute en effet eut pris un soin plus délicat de sa progéniture. La cause a été portée devant les tribunaux et la malheureuse femme devra subir la rigueur de la loi.


**FITS** STOPPED FREE. Marvellous success. Insane Persons restored. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. Infallible if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressc harges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY,
Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

## Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.



# $10,000 valant

## De Hardes Faites et Articles de Vetements pour hommes,

### Que nous sacrifierons avant de prendre l'inventaire.

Notre maison principale nous a avertis de massacrer les prix afin de réduire notre stock.

*LISEZ QUELQUES PRIX :*

**Ulsters de $5 a $15, autrefois $8 a $20.**
**Par-dessus de $2.50 a $20, autrefois $6 a $27.**
**Habits de $4 a $18, autrefois $6 a $24.**
**Pantalons de $1 a $4, autrefois $1.50 a $6.**
**Et des reductions semblables dans chaque departement.**

Nos lots ne sont pas dépareillés et nul doute que nous allons tout vendre dans une vingtaine de jours. Nous voulons faire des affaires, si vous ne voulez pas acheter pour cette saison, achetez pour la prochaine, c'est un bon placement.

☞Venez nous voir et vous serez convaincus. ☞Aux premiers venus les meilleurs choix.

## Boston Clothing Co.,

C. A. WHEELER, Gerant,
J. E. MORIN, Commis Canadien.
——COIN DES RUES——
CENTRAL ET PRESCOTT.



# NOEL ! NOEL !

Le ∴ temps ∴ des ∴ Bons ∴ Marches

AU MAGASIN DE

# O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

Mouchoirs de soie, 25c. en montant. — Foulards, 25c. en montant. — Gants de toilette, 50c. en montant. — Bretelles, 5c., 10c. et en montant. — Corps et caleçons, 25c. en montant. — Chapeaux durs, 65c. en montant. — Par-dessus de tout genre, $4.00 en montant. — Bel habit en cheviot, $8.50.

Nous venons de recevoir le plus beau stock de **Pantalons** pour vendre à très bon marché.

Un lot considérable de **Valises**, $1.25 en montant.

☞Venez nous voir afin de juger par vous-mêmes de la réalité de ce que nous avançons.

O. C. GOULET, - - - - 338 a 342, Rue Merrimack.

**Ouvert tous les soirs.**



# Venez tout de suite,

Pour assister a notre vente d'articles vieillis sur nos tablettes.

Ils sont fort peu endommagés. Nous voulons écouler tous nos lots dépareillés et de grandeurs assorties.

Nos prix sont tellement bas que nous avons honte de les mentionner au public.

Venez chez nous pour faire de bons Bargains.

## Boston Branch Shoe Store,

38 RUE CENTRAL 38.



### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens «Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.



N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 a 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier. | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, - - | 8c. |
| Bon Steak, la livre, - - - | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, - - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, - | 70c. |
| Première qualitié de beurre, - | 25c. |
| Bon beurre, - - - - | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, - - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huîtres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.



MERES !! MERES !! MERES !!! MERES !!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

—— DU ——

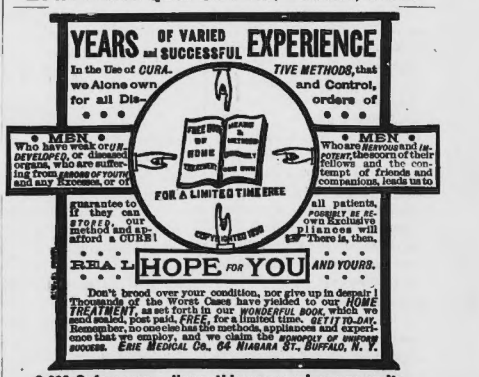
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.






**2,000 References. Name this paper when you write.**



■Pour vos thés, cafés, et cadeaux du Jour de l'An, impossible de trouver un magasin qui surpasse, les bons marchés offerts pour cette occasion mémorable chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack.

Putnam & Son, annoncent cette semaine des occasions incomparables dans les capots et ulsters pour hommes, jeunes gens et enfants. Allez leur faire visite.

FITS.—Défaillances guéries complètemeot par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresse : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia. Penn.

Si vous avez un mauvais rhume, achetez les remèdes du Dr. J. A. Masta, sa guérison est garantie.

FEUILLETON.

# MARATRE

14

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XIX

Je vous répète que je ne peux pas.

La nécessité de prendre une détermination s'impose, cependant.

Eh bien ! balbutia Thérèse, cette détermination, nous la prendrons, mais seulement le jour où le danger deviendra pressant, où je sentirai que la force me manque pour résister à la volonté de ma mère.

Quand ce jour sera venu, vous me sauverez ?

Oui.

Vous me le promettez ?

Je vous le jure. Et, maintenant, séparons-nous. Attendre plus longtemps serait d'une imprudence folle.

XX

Thérèse s'habilla rapidement, et sur la pointe des pieds alla jusqu'à l'antichambre. La servante, en descendant pour chercher le lait du matin, avait laissé la porte de l'antichambre ouverte. Quelques secondes plus tard, Gaston Dauberive, après l'échange d'un dernier baiser, gagnait l'escalier et quittait la maison où personne n'avait soupçonné sa présence.

Lorsque Thérèse eut reconduit le jeune sculpteur jusqu'à la porte elle rentra dans sa chambre où, sachant que Mme Daumont ne se levait jamais avant neuf heures au plus tôt, elle se recoucha, et se mit à faire tout éveillée de beaux rêves, se laissant aller sans résistance aux enchantements d'un amour qui lui semblait désormais indestructible. A l'heure habituelle elle quitta son lit. Vers neuf heures et demie, sa mère entra dans sa chambre. Thérèse, en la voyant, devint pourpre. La femme du sous-chef ne remarqua point cette rougeur inaccoutumée et dû, en appuyant de façon distraite ses lèvres sur le front de sa fille.

Habille-toi complètement. Nous sortirons tout de suite après déjeuner.

Le déjeuner achevé, la blonde enfant alla prendre ses gants et mettre son chapeau puis, avant de rejoindre sa mère, elle souleva le rideau de la fenêtre et jeta un regard de tendresse sur la maison qu'habitait Gaston Dauberive. Celui-ci qui travaillait avec ardeur leva la tête en ce moment. Il aperçut Thérèse et lui envoya un baiser. La jeune fille le lui rendit du bout des doigts en souriant et laissa retomber le rideau.

Gaston se remit au travail. Le temps le pressait, nous le savons, et il avait à cœur de justifier la confiance de M. de Lorbac et de tenir avec une irréprochable exactitude les engagements pris vis-à-vis de ce gai gentilhomme.

Tête souvent folle, esprit exalté et même un peu déséquilibré parfois, il avait la conscience et l'amour du bien ; le culte de ce qui était droit et honorable. La nuit précédente, dans les circonstances connues de nous, il ne s'était point senti la force de maîtriser la fièvre qui brûlait son sang, il avait commis une action coupable, oui, très coupable, il le savait, il ne cherchait point à se le dissimuler, et cependant cette action il ne se la reprochait pas, il ne la regrettait pas, la considérant comme un lien impossible à briser, comme un obstacle infranchissable contre lequel les projets odieux de Mme Daumont viendraient échouer.

Thérèse lui appartenait désormais, il défendrait son bien, et personne au monde ne viendrait à bout de la lui prendre. Cette situation constituait pour lui des devoirs impérieux, et avant tout la nécessité d'une prompte réparation. Cette réparation, il cherchait comment il parviendrait à l'accomplir. Rien de plus simple en apparence. Il suffirait de demander la main de Thérèse. Seulement il avait la certitude qu'on lui refuserait cette main, puis qu'il était pauvre et que les Daumont ne voudraient qu'un gendre millionnaire. Que faire donc ?

—Le seul parti à prendre, étant donnée la faiblesse de Thérèse incapable de résister à sa mère, est celui que j'indiquais à la chère enfant. Il faut fuir ensemble. Si arrêtés que soit un projet de riche mariage, cette fuite le rompra forcément, et sans la moindre espoir qu'il puisse se renouer jamais. Nous quitterons Paris ; nous irons nous cacher dans une solitude à quelques lieues de la grande ville, et là je travaillerai pour assurer l'époux. Du reste je n'aurai pas, en, besoin de me mettre

ne me connaît point. Personne ne sait et ne peut savoir quels liens secrets m'unissent à Thérèse. Comment ses parents soupçonneraient-ils que c'est le sculpteur Gaston Dauberive qui leur a enlevé leur fille ? On pourra même leur faire croire qu'elle s'est enfuie seule, afin de se soustraire à une union détestée.

"Les jours succéderont aux jours ; le temps apaise les colères, et quand j'enverrai dans quelques mois mon ami Paul Gaussin annoncer aux parents que le coupable ne demande qu'à effacer sa faute par le mariage, il ne risquera point d'être accueilli par un refus brutal. C'est décidé, nous partirons, il le faut ! D'ailleurs pourrais-je maintenant vivre sans Thérèse, loin de Thérèse qui m'appartient, sachant qu'elle va se trouver aux prises avec cette marâtre inexorable dont la volonté la fait trembler ! C'est impossible ! Je veux agir ! J'ai le droit d'ordonner, moi aussi ! Thérèse obéira !"

Gaston travailla sans interruption pendant tout le jour. Quand arriva le soir, il interrogea du regard les fenêtres de la maison d'en face. Cella de la chambre de Thérèse resta muette : ses rideaux abaissés ne se soulevèrent pas. Le sculpteur en conclut que la jeune fille, sortie avec sa mère, n'était point encore rentrée. L'obscurité naissante ne lui permettait pas de continuer son travail. Il sortit à son tour.

Mme Daumont et Thérèse ne revinrent au logis que vers cinq heures et demie. Julie, la naïve bonne à tout faire, qui sortait de son village et n'avait jamais servi dans une maison quelque peu mondaine, les attendait avec impatience.

Ah ! madame, s'écria-t-elle, venez donc voir ce qu'un jeune monsieur qui avait de belles bottes à retroussis jaunes sur une culotte blanche, et une grande cocarde à son chapeau, avec des boutons reluisants à sa redingote, a apporté pour vous et pour mamzelle.

Et elle devança ses maîtresses au salon, où la mère et la fille virent sur la cheminée deux merveilleux bouquets dans deux admirables cornets de vieux Chine. Eugénie Daumont n'eut aucune peine à deviner d'où venait cet envoi. Le baron Georges Ritter, assurément, en était l'auteur. Thérèse, elle aussi, le comprit et devint très pale.

N'a-t-on pas laissé de carte avec ces fleurs ? crut devoir demander la femme du sous-chef.

Non, madame, répondit Rose, le jeune monsieur n'avait qu'une lettre.

Une lettre, pour qui ?

Pour monsieur...

Vous la lui avez donnée ?

Non, madame, monsieur n'est pas rentré.

Où est-elle, cette lettre ?

La voici, madame.

Et Julie, tirant de sa poche une enveloppe carrée, fermée par un cachet de cire rouge armorié, la présenta à sa maîtresse. Eugénie la prit et, quoique la souscription portât le nom du sous-chef, elle ne se gêna point pour la décacheter, tandis que Thérèse, en proie à un indicible effarement, se retirait dans sa chambre. Voici ce que contenait la lettre qu'Eugénie venait d'ouvrir :

"Monsieur,

"J'ai eu l'honneur d'être présenté à madame et à mademoiselle Daumont par un ami commun, monsieur de Loigney, au bal de l'hôtel de ville, vous le savez certainement. J'ai le plus vif désir d'entrer en relations avec vous, et j'espère que vous me ferez l'honneur, ainsi que Mme et Mlle Daumont, d'accepter mon invitation pour le dîner tout à fait intime que je donnerai jeudi prochain, à sept heures, en mon hôtel de la rue Saint-Florentin, et dont M. de Loigney sera l'un des convives. Vous me rendrez l'homme du monde le plus heureux et le plus reconnaissant en me répondant que je puis compter sur ces dames et sur vous.

"Permettez-moi, monsieur, d'offrir à Mme et à Mlle Daumont les quelques fleurs que je joins à cette lettre ; soyez auprès de ces dames l'interprète de mes plus respectueux hommages, et recevez pour vous l'assurance de la très haute considération de votre empressé serviteur,

BARON GEORGES RITTER."

Les yeux d'Eugénie devinrent étincelants de joie. Le sourire du triomphe se dessina sur ses lèvres.

Allons, murmura-t-elle, il est bien à nous ! Mon étoile si longtemps voilée va briller enfin ! je tiens la fortune de Thérèse, par conséquent la nôtre !

Après ce court monologue elle passa dans la chambre de sa fille.

Sais-tu de qui viennent les bouquets exquis que nous admirions tout à l'heure ? lui demanda-t-elle ?

Non madame, répondit la blonde enfant.

Tu ne t'en doutes pas.

Je ne m'en doute pas, et je ne m'en préoccupe pas.

Eugénie attacha sur Thérèse un regard menaçant.

Pourquoi donc ne t'en préoccupes-tu point ! fit-elle d'un ton sec.

Pourquoi m'en préoccuperais-je puisque la chose est sans intérêt pour moi.

Tu ne parleras plus ainsi quand je t'aurai dit à qui nous devons cette galanterie d'un goût charmant.

Je ne tiens nullement à le savoir.

Quand tu le sauras, cependant tu seras très heureuse et très fière, j'en suis sûre !

Et moi je suis sûre du contraire

Ces bouquets nous sont envoyés par ton valseur du bal de l'hôtel de ville, le baron George Ritter. Eh bien, cela te fait-il plaisir !

Cela m'est, je t'assure, complètement indifférent.

Eugénie, l'œil chargé d'éclairs, marcha sur sa fille.

En voilà assez ! s'écria-t-elle. En voilà trop ! Tu sais quelles sont mes intentions. Tu te souviens de ce que je t'ai dit, il faut songer à obéir à ton père et à moi ! On n'a pas le droit à ton âge de vouloir autre chose que ce que veulent ses parents ! Si tu te permettais d'avoir une volonté, je la briserais ! m'entends-tu ? Réponds

Oui maman.

Me comprends-tu ?

Oui, maman.

C'est heureux ! puisque tu me comprends tu m'obéiras de bonne grâce, ou sinon, prends garde ! je te préviens que jeudi prochain nous irons dîner chez le baron George Ritter, qui nous fait l'honneur de nous inviter, en son hôtel de la rue St. Florentin, un des plus beaux hôtels de Paris.

Tu iras dîner avec mon père, murmura Thérèse, moi, maman je resterai à la maison.

En entendant cette réponse complètement inattendue, car elle savait l'enfant toujours tremblante devant elle. Mme. Daumont fit un haut-le-corps.

Malheureuse petite fille, dit-elle ensuite d'une voix sifflante, oserais-tu me résister ?

Oui, maman, balbutia Thérèse en évoquant le souvenir de Gaston Dauberive pour se donner du courage, je résisterai de toutes mes forces. Le marché dont je suis l'objet m'inspire une invincible horreur.

La femme du sous chef ne se possédait plus. Devenue blanche de fureur, elle saisit le poignet de Thérèse et le serra avec une telle violence que les yeux de sa fille se remplirent de larmes.

Tu épouseras le baron George Ritter ! fit-elle ensuite en appuyant sur chacun de ces mots qu'elle prononçait et en les jetant pour ainsi dire à la face de la pauvre enfant, tu l'épouseras parce que je le veux ! Tu l'épouseras, entend-tu, quand bien même, pour te contraindre à plier je devrais te broyer !

Je ne l'épouserai pas.

Comment dis-tu ? Répète un peu...

Je ne l'épouserai pas, répéta Thérèse d'une voix faible comme un souffle. J'aimerais mieux mourir.

Ah ! tu ne me connais point, fille sans cœur ! reprit Mme. Daumont au paroxysme de la rage. Si tu fais seulement mine de résister, je te foulerai sous mes pieds ! en attendant, prends ceci, c'est un accompte.

Et la marâtre, soufflетant deux fois sa fille que la violence du double choc renversa sur un fauteuil où elle éclata en sanglots, quitta la chambre en manaçant encore du regard et du geste.

Je ne pourrai pas lutter, bégaya l'enfant restée seule dans la chambre, je ne pourrai pas. Elle me tuerait.

Thérèse ne se trompait pas. Elle venait pour la première fois de sa vie de faire parade d'une fermeté qui n'était nullement dans sa nature, mais elle comprenait bien qu'a cette fermeté passagère succéderait la défaillance, et que l'énergie lui manquerait pour se raidir contre les traitements odieux qui commençaient, d'avance elle se sentait vaincue.

Je suis perdue si je reste ici, pensait-elle, je me connais, je céderai.

Et elle repassait dans son esprit les paroles de Gaston Dauberive. Pour se soustraire aux tortures physiques et morales que sa mère s'apprêtait à lui infliger, pour éviter enfin de se laisser traîner à l'autel comme une victime résignée, il n'y avait qu'un parti à prendre, ainsi que l'avait dit le jeune homme. Il fallait fuir. Un instant Thérèse eut la pensée de se glisser furtivement hors de la maison, d'aller retrouver le sculpteur, de se jeter dans ses bras en lui criant : Me voici, je suis à toi, toute à toi, pour toujours ! je ne te quitterai plus

Mais, nous le savons déjà, la nature de la jeune fille était faible, indécise, craintive. Une fois de plus l'indécision l'emporta sur le raisonnement, et l'empêcha de suivre l'impulsion de son cœur.

Il faut au moins que j'avertisse Gaston, pensa-t-elle.

Et, essuyant ses larmes, elle se dirigea vers la fenêtre.

XXI

Une déception attendait Thérèse. Aucune lueur ne brillait derrière le vitrage de l'atelier. L'artiste était absent de chez lui. La jeune fille ferma tristement ses persiennes. Julie vint l'avertir que ses parents allaient se mettre à table pour dîner. Thérèse passa un linge mouillé sur ses paupières rougies et se rendit à la salle à manger. Le sous-chef et sa femme s'y trouvaient déjà. La jeune fille s'approcha de son père pour l'embrasser. Robert Daumont la repoussa durement.

Votre mère vient de me mettre au courant de vos beaux projets de révolte, fit-il d'un ton rude. Elle vous a châtiée comme vous méritiez de l'être. Je vous châtierai à mon tour, moi, plus sévèrement encore, si vous continuez à le mériter, et je vous apprendrai lequel est le maître ici de vous ou de moi ! Obéissez donc, je vous le conseille ! Obéi-sez sans réplique et sans retard, sinon les choses tourneront mal. Vous le regretterez, mais il sera trop tard ! Tenez-vous cela pour dit !

A cette sortie brutale, Thérèse ne répondit que par des larmes.

Il ne s'agit pas de pleurer, il s'agit d'obéir ! appuya Mme Daumont d'une voix un peu plus douce. Les pérennelles de ton âge ont besoin d'être guidées. Qu'est-ce que nous voulons après tout ? Ton bonheur, et nous te donnons une grande preuve d'affection en assurant ce bonheur malgré toi !

La jeune fille se sentait la gorge serrée comme dans un étau. Il lui fut impossible de prendre d'autres aliments que quelques cuillerées de potage. Aussitôt le repas terminé elle monta dans sa chambre.

Avons-nous besoin de dire combien la nuit blanche qui suivit cette soirée fut horrible pour la pauvre enfant ? Dès que parut l'aube du jour elle quitta son lit où pas un instant elle n'avait fermé l'œil et, ouvrant sans bruit sa fenêtre, écarta doucement les persiennes. Elle vit Gaston déjà au travail, et pour attirer immédiatement son attention elle agita son mouchoir. Le sculpteur leva la tête, aperçut Thérèse, courut au vitrage de son atelier et se hâta de faire jouer le panneau mobile. Effrayé par la pâleur de celle qu'il aimait, Gaston se fit un porte voix en unissant ses deux mains autour de sa bouche, et jeta ces mots ;

Que se passe-t-il ?

Je suis perdue. répondit la jeune fille.

Pourquoi ?

On veut me forcer à aller dîner chez le baron Ritter qui a envoyé des bouquets. J'ai dû subir une scène horrible. Ma mère m'a soufflетée, mon père s'est montré très dur. Je deviens folle. Si cela continue. je tomberai malade, je mourrai.

Gaston parut réfléchir profondément pendant quelques secondes, lorsqu'il apprit la conduite infâme des parents de Thérèse.

Que faut-il faire ? lui demanda Thérèse le voyant silencieux et absorbé.

Il faut feindre la soumission, répondit-il au bout d'un instant. Il faut aller à se dîner, il faut paraître résignée à obéir.

A obéir, répéta la jeune fille suffoquée par l'étonnement et ne pouvant en croire ses oreilles.

Oui, l'intérêt de notre amour l'exige. Ne craignez rien, je réponds de tout. Ne vous étonnez pas si vous ne me voyez ni aujourd'hui ni demain, je pars pour deux jours.

Vous partez !

C'est indispensable. Dans une heure je serai loin de Paris. Mais, encore une fois, ne craignez rien. Cette courte absence assurera notre bonheur ! Pensez à moi comme je penserai à vous. Aimez-moi comme je vous aime. Ayez confiance, et à bientôt. A toujours !

Gaston ferma le panneau mobile et disparut dans la chambre attenant à son atelier, tandis que Thérèse s'asseyait tristement en se demandant quel motif pouvait éloigner de Paris le jeune homme, dont le départ inattendu ressemblait à un abandon. Le sculpteur avait pris une détermination subite.

Il n'y avait plus lieu d'hésiter et de remettre, s'était-il dit. Je l'enlèverai. Le péril, pour si grand qu'il soit, n'est point immédiat. On ne marie pas une fille en huit jours, et d'ici à huit jours il aura passé de l'eau sous les ponts !

[A CONTINUER.]


**Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers**

**Un Beau Present du Jour de l'An**

*Donné pour rien*

—AU—

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

Afin d'activer le commerce durant les jours de fête, nous offrons les occasions suivantes ; ça décidera certainement toutes les dames à acheter un beau manteau de $7.50 en montant ou un beau parapluie en soie, valant $2 et plus.

**Tout est Reduit.**

Gilets en Peluche de *$12.50*,
**Pour $7.50.**

Newmarkets en Drap de *$14*,
**Pour $8.00.**

Gilets, (Veste,) avec collet en Astrakan, de *$15*;
**Pour $8.75.**

Sacques en Peluche, de *$20*,
**Pour $12.50.**

Ce sont des offres extraordinaires dans les vêtements.

Notre assortiment de colerettes en fourrure et de manchons est le plus beau de la ville.

COMMIS CANADIENS :—M. Antoine Dragon, Mlles Albina Foisy et Adélina Raymond.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kolina Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leuconie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Marque Commerce.

Garantie pour faire pousser les cheveux, la barbe et les sourcils sans faire tort à la peau. Prix 50 cts. la bouteille, 6 bouteilles pour $2.50.

—PRÉPARÉE PAR—

**Mme Dr. EMMA HAMEL,**

75 Rue Middlesex, - Lowell.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE*,

—CHEZ—

**ELLINGWOOD.**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

Rien ne saurait surpasser le

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

Téléphone 10-85.

**STANLEY & CO.,**

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

**Etes-vous Engagé ?**

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter ?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui,**

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

**"Plans de Atkinson,"**

**{ Adjustable, }**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

**827,** WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—POUR VOS—

*MONTRES, BIJOUTERIES, ARGENTERIES, PENDULES, MACHINES A COUDRE, ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES, BRELOQUES, JONCS DE MARIGE, &c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White" ; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Midddlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.

Chaines pour hommes, depuis $1.50.

Chaines pour Dames, depuis $1.75

Bracelets, depuis $2.

Boucles d'oreilles, depuis $1.00.

Horloges en bois, depuis $5.00.

Horloges en marbre solide, depuis $10.00.

Plateaux à biscuits, depuis $4.00.

Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.

Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et dégoût pour toutes sortes de liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tous abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

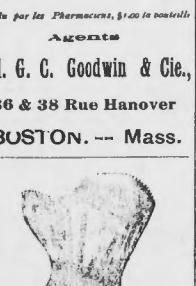
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**



The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON**

**Un hiver d'autrefois.**

Notre stock est dans la bonne condition pour fournir au public une bonne protection contre les froids qui vont durer encore quelques mois.

PAR-DESSUS EN CHINCHILLA EPAIS, de $5 a $20.

Avec un lot de CHINCHILLA INDIGO, pure laine a $10.00.

ULSTERS POUR HOMMES, bien longs, avec collets larges, depuis $6 a $20.CO.

PAR-DESSUS POUR GARCONS, bien longs, avec longues collerettes, depuis $2 a $6.

ULSTERS D'ENFANTS DE 7 a 18 ans.

GILETS EN CUIR POUR HOMMES, doublés en flanelle ou en Corduroy.

REEFERS POUR HOMMES, en étoffes unies et Chinchillas, avec doublures pure laine.

CASQUETTES D'HOMMES ET DE GARCONS. (façons nouvelles), le Knox et Windsor, Havelocks écossais importés.

**Collets en Fourrure, Casquettes en Fourrure, Gants en Fourrure.**

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux assorti.

☞ Gants et Mitaines épaises en Kid, en Laine ou en Cuir doublés ou non, Foulards et oreilles de Casques, chez

**PUTNAM & SON.,**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third. —

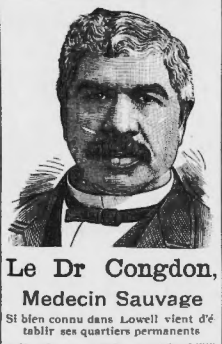
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER. 90. rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

City Library Merrimack St

—C'EST LE VERDICT,—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 306 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait au-dessus de tout ce qui a été surpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 8 JANVIER, 1891. Soyons Distingues. No. 223


## Le Jour de l'An!

Nous profitons de l'arrivée de la Nouvelle Année, 1891, pour remercier nos nombreuses pratiques, et le public canadien en général, pour l'encouragement libéral qu'ils nous ont accordé durant les six années de notre commerce, toujours croissant, et nous souhaitons à tous et chacun, une

Bonne et Heureuse Annee.

**C'est encore le temps des Etrennes.**

Vous trouverez à notre établissement ce qu'il y a de mieux en fait de **Chaussures** de toutes sortes, **Claques, Souliers,** AUSSI: **Chapeaux, Casquettes, Chemises, Cols, Sous-vetements,** &c., &c., pour hommes et jeunes gens.

Nous visons constamment à bien servir notre clientèle, et surtout à **vendre aux bas prix possibles,** sachant bien que l'intérêt de l'acheteur est aussi le notre.

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK.
**Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Couteleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teintes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Shawls, Rideaux, Couvertures, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Habits, Pants et Chemises de couleurs teintes et remployés. Robes, Dentelles cirées dans la meilleure manière. Robes en laine de diverses teintes et remployées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicales, chimiques et mécaniques à 50 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Blue Mansion. - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable,**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 561, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Proprietaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

**STANLEY & CO.,**
—Coin des Rues—
**Moody & Tremont,**
MARCHANDS DE BOIS
**—et de Charbon,—**
Au plus bas prix de la ville.


### POUR RIRE.

Mme X... est très malade, mourante presque.

Ton amie Hélène, lui dit son mari, est venue prendre de tes nouvelles. Elle m'a chargé de toutes ses amitiés pour toi.

Quel chapeau avait-elle? murmura Mme X... d'une voix éteinte.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

Souvenir de famille.

Quelle jolie canne tu as, Edouard! Tu devrais me la donner.

Impossible, cher ami, elle est sacrée pour moi. C'est avec cette canne que mon pauvre grand-père battait ma digne grand'mère!

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Réflexion de Calinette.

On parle de presents de fêtes.

Et à vous, ma chère, que vous donne votre père?

Moi, dit une demoiselle plus que majeure, papa me donne invariablement un livre pour l'anniversaire de ma naissance.

Quelle bibliothèque vous devez avoir!

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

Les conscrits.

L'un d'eux, quelques jours après son arrivée au corps, se présente à la visite.

Le major, bienveillant. Voyons, mon garçon, de quoi souffrez-vous?

Le conscrit. — Du régiment, major.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Bébé est plein de dispositions. Hier, il avoue carrément à sa mère qu'il adore les femmes.

Et pourquoi ça?

Pourquoi je les aime? fait Bébé avec fierté. Parce que ça sent bon!

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

Chez un négociant:

Un commis.—Monsieur, voici une lettre dont il m'est impossible de déchiffrer la signature. Peut-être serez-vous plus heureux que moi.

Le négociant, impatienté. — Pourquoi ne lui écrivez-vous pas que sa signature est illisible?

A la correctionnelle.

Le président interroge deux affreux voyous qui ont "barboté" un ivrogne.

—Où demeurez-vous?

—Je n'ai pas de domicile.

—Et vous? dit le magistrat au second.

—Moi, c'te blague! J'habite au-dessous de monsieu.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

Toto se boure de marrons pendant que sa sœur le regarde manger.

—Fi, le vilain, dit la maman, qui avale tout sans rien donner à sa petite sœur!

—Je lui ai offert les peaux, riposte Toto, elle n'en a pas voulu.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à laver.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

NOËL! NOËL!
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choississons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.


## CAUSERIE.

LAWRENCE.

*M. le Rédacteur.*

A tout Seigneur, tout honneur, dit le proverbe, je crois en ce cas devoir donner primeur de ma première causerie, cette année, à ce jeune et joli enfant qui s'est présenté à nous sous des dehors séduisants, jeudi matin, je veux parler de 1891.

J'ai eu beau l'interroger, lui faire force questions, que je n'en suis pas plus avancé: le seul renseignement exact que jai pu obtenir de lui, c'est qu'il ne vieillirait que de douze mois, durant l'année, mais que plusieurs de ses attaques en feraient veillir et tomber, avant l'expiration de ces mêmes douze mois.

Dire que son âge débile lui permette de faire déjà semblables prouesses, ou bravades, j'avoue qu'il n'y a que le temps qui peut seconder de tels dires, car il nous faut bien se résigner, comme dans la gentille poésie que vous publiez la semaine derniere. "Le temps a passé par là" et nonobstant nos regrets et nos désirs de transgresser ses prévisions, nous sommes forcés de lui faire cortège, c'est là notre sort fixé à tous.

***

Je ne voudrais pas ici passer pour prophète de malheur, mais chose bien certaine c'est que je tiens à profiter de la circonstance du nouvel an qui commence pour avertir tous les lecteurs et lectrices de l'ETOILE de ne pas avoir trop confiance dans l'allure gaie et gentille de ce nouvel an qui s'annonce avec tant de faveur, avec un hiver comme nous n'en avons pas eu depuis longtemps, si je voulais reprocher quelque chose à cette année nouvelle, je pourrais bien lui dire que, à peine si les rayons de l'aurore commençaient à paraître que déjà on déplorait fatalités et catastrophes, naufrages épouvantables, &c., &c. Tu ne vaux guère mieux que tes prédécesseurs, c'est du moins ma conviction sincère. Aussi pour ne pas nous ménager trop de déboires pour l'avenir, j'arrête aussitôt de parler de 1891, pour faire un petit retour sur 1890, assuré que je sais, qu'il ne saurait me reprocher aucune de mes paroles, car elles sont toutes d'actualités et bel et bien passées.

***

Les diseurs d'aventures se sont plu à nous promettre tant de choses que réellement pas un seul parmi nous, ce me semble, n'a pas eu son désappointement: avocats, médecins, notaires, colporteurs, journalistes, vous comme les autres, vous avez eu vos déboires, mais je ne puis certainement m'empêcher de mentionner dans ma causerie quelque chose qui me ferait penser à ce bon farceur de qui l'on disait: La vie; Je ris.

***

Sans me prétendre calembour, ni faiseur de jeux de mots vous permettrez sans doute de vous parler, au commencement de cette nouvelle année d'un article que j'ai pris dans un de nos bons journaux canadiens qui s'exprime comme suit à propos de la grande intelligence qui, j en suis sûr, fermera glorieusement le 19e siècle d'une façon toute aussi brillante et religieuse que celui l'a ouvert avec la proie éclatante de ses victoires; (Napoléon Ier) et Léon XIII sont bien des figures que nous aimerons à rappeler dans l'histoire future.

Les paroles qui suivent sont certainement audessus de l'intelligence de plusieurs, mais l'évangile leur dit qu'ils auront des oreilles et n'entendront pas, lisez bien cependant:

"L'homme dont le zèle religieux a plus fait pour implanter cette civilisation dans le sol africain, est, tout le monde l'admet, le cardinal Lavigerie. Par des démarches énergiques, par une parole ardente, Son Eminence a réuni toutes les sympathies du monde civilisé en faveur des malheureux nègres, vendus par milliers à des marchands d'esclaves.

"Malgré ces grands services rendus à la cause de l'humanité, l'illustre cardinal serait encore inconnu dans nos campagnes canadiennes, s'il n'avait pas, un jour de cette année, prononcé l'éloge de la république française; s'il n'avait pas recommandé à tous les bons Français de se rallier autour du drapeau de la république, aux mâles accents de la Marseillaise.

"Il doit nous être bien permis d'insister sur cette conversion inattendue de l'illustre prince de l'Eglise; car depuis sa fondation, *La Patrie* n'a pas cessé un seul jour de plaider la cause de la république française, souvant seule de son côté, parfois en butte aux attaques les plus malveillantes, mais toujours fidèles à ses premières amours et ne désespérant jamais.

"Ce jour que nous attendions patiemment, mais en pleine confiance, ce jour dont nous pouvions voir déjà poindre les premiers feux quand nous adressions au président Carnot un salut fraternel à travers l'océan, à l'occasion de la récente visite du comte de Paris au Canada, il s'est levé enfin pour faire taire les coassements de nos adversaires et et nous donner la seule récompense que nous ayons ambitionnée.

"Aujourd'hui, c'est là un fait acquis à l'histoire, un des plus grands faits de l'année 1890, l'Eglise demande à se réconcilier avec la république française!

Qu'on se souvienne des cris violents qui nous ont salué, il y a deux ou trois mois, quand, les premiers, nous avons fait pressentir cette réconciliation. Tout vient à point à qui sait attendre.

" Il est inutile de dire qu'en acceptant la république française, l'Eglise n'entend pas approuver tous les actes de ce gouvernement, pas plus qu'elle n'a jamais approuvé tous ceux des monarchies. S. Louis lui-même, qui a régné en France sous le nom de Louis IX, a eu quelquefois la douleur de se trouver en désaccord avec le St-Siège. Les niais seuls, ou bien les hommes de mauvaise foi, comme certaines feuilles religieuses ou monarchiques de Paris, pouvaient prétendre qu'en se ralliant à la république, le cardinal Lavigerie devait implicitement approuver tout ce qu'a fait le gouvernement républicain de France.

JEAN DESHAINES.

## DE PARTOUT.

La reine d'Espagne a envoyé au Pape une belle canne de bois de Malacca, d'où s'échappe une pluie d'or quand la main s'appuie sur la pomme. Le St. Père a paru beaucoup apprécier ce cadeau du nouvel an, et se plait à s'en servir, mais les trésors de la canne ne sont pas plus inépuisables que ne le furent ceux de l'Espagne.

Mgr. Freppel, évêque d'Angers et membre de la chambre des députés, a dit à son clergé, que la guerre que les ennemis de la religion font à l'église n'a rien de commun avec la forme du gouvernement. Cette guerre se continuerait aussi bien à l'ombre d'un trône. Par conséquent, les évêques doivent organiser non des partis politiques, mais une croisade pour la propagation des bons principes.

M. Arthur Dansereau, le nouveau maître de poste de Montréal, prendra la direction du bureau le 15 courant. M. G. Lamothe, le titulaire actuel, et M. Emery, l'assistant-maître de poste depuis plus de trente ans, sont tous deux mis à leur pension.

On mentionne les noms de MM. Clément, Daveluy, Bourret et Palmer, comme candidats à la position d'assistant-maître de poste

Deux clubs de raquettes américains, de Holyoke et de Springfield, se proposent d'aller prochainement en excursion au Canada.

Ils seront fêtés à Montréal par le club *Trappeur*, qui, dans une précédente occasion, avait été cordialement reçu par eux dans le Massachusetts.

Ils pousseront jusqu'à Trois-Rivières et même jusqu'à Québec si leur visite est bien vue des clubs du Canada. Ils envoient à cet effet un délégué, M. Orphir Genest, avocat à Holyoke, pour préparer les voies.

Si le projet se réalise, on assistera à un véritable carnaval. Il y aura en effet plus d'un millier de raquetteurs réunis à Québec.

La messe a été célébrée le 1er. janvier, pour la première fois dans la chapelle privée de l'honorable Honoré Mercier, rue St. Denis, Montréal. La famille seule du premier ministre assistait à cette cérémonie. M. l'abbé Maréchal, administrateur du diocèse en l'absence de Mgr. Fabre, et allié de la famille Mercier, officiait. M. Henri Mercier, fils aîné du premier ministre et élève au collège des Jésuites, servait la messe. Etaient présents l'honorable premier ministre et madame Mercier, madame St-Denis, mère de madame Mercier, M. et madame de Cazes, M. et madame L. Gouin, mademoiselle Mercier, les deux fils du premier ministre, MM. Alex. et Jos. Mercier, frères du premier ministre.

Le dévoué curé de la paroisse du Précieux Sang à Woonsocket, M. l'abbé Dauray, travaille activement à l'établissement d'une maison d'éducation où l'enseignement serait donné par les frères des Ecoles Chrétiennes. Ce projet semble rencontrer l'approbation des paroissiens en général et surtout de ceux qui connaissent la nécessité de l'éducation. Cet infatigable curé n'épargne rien pour donner bientôt tous les avantages aux parents qui désirent donner à leurs enfants une éducation cbrétienne. Ce qui prouve encore son ardent désire d'arriver au but qu'il se propose c'est qu'il a offert cette année la collecte de Noël pour l'achat de la brique nécessaire à l'érection d'une maison d'éducation pour les garçons. N'est-ce pas là une noble tâche que ce zèlé curé s'est imposé et ne serait-il pas du devoir de tout canadien de le seconder dans ses efforts.

LE PREMIER DE L'AN A PARIS.

La réception du jour de l'an au palais de l'Elysée a été particulièrement brillante. Le nonce du pape, Mgr. Ratelli, qui a présenté les membres du corps diplomatique au président Carnot, a exprimé en leur nom les vœux formés par tous pour la prospérité de la France.

M. Carnot en répondant au nonce, a exprimé également tous ses souhaits pour le bien être des pays dont il recevait les représentants. Il a dit que c'était avec une profonde reconnaissance qu'il recevait les assurances de sympathie pour la France, sympathie provenant, dans la croyance de M. Carnot, de la clarté et de la modération de la politique extérieure du pays,

## LAFRICAIN.

Plusieurs de nos lecteurs seront fiers, sans doute de lire la correspondance suivante, qui parle si éloquemment de notre compatriote, Lafricain, cornetiste de Boston. *La Patrie* de Montréal dans un rapport d'une grande soirée musicale où M. Lafricain était un des artistes, rapportait que cette étoile musicale avait été un des élèves de G. Couture, voici ce que ce dernier écrit à cet effet:

*CORRESPONDANCE.*

Montréal, 30 Déc. 1890.

Au rédacteur de la *Patrie*.

CHER MONSIEUR,

"Permettez-moi de vous remercier pour toutes les bonnes paroles à l'égard du concert donné par la "Société Philharmonique de Montréal", la semaine dernière; aussi, de rectifier une erreur: M. Lafricain, le trompettiste de la "Boston Symphony Orchestra", n'a jamais pu être mon élève puisque je n'enseigne pas la musique instrumentale et qu'il a laissé le Canada pour les Etats-Unis en 1866, alors que nous n'avions chacun que quinze ans. Avec qui M. Lafricain a-t-il étudié? Comment est il devenu l'admirable artiste qu'il est? Je ne sais. Toujours est-il qu'il occupe depuis plusieurs années, dans le premier orchestre des Etats-Unis, un poste que seul, un artiste constamment parfait puisse obtenir et conserver. C'est sans doute à la participation quotidienne de l'exécution des chef-d'œuvres des grands maîtres et à la savante direction des célèbres chefs d'orchestre Gericke et Nikisch que M. Lafricain doit ce son pur et distingué, ce goût délicat, ce style sobre et noble que nous avons tous tant admiré.

Les chaleureux applaudissements du nombreux auditoire ont suffisamment prouvé l'enthousiasme provoqué par le jeu superbe de M. Lafricain, en même temps qu'ils sont une garantie que chacun s'empressera d'aller l'entendre de nouveau si jamais il revient parmi nous.

Veuillez agréer, monsieur le Rédacteur, avec mes remercients, l'expression de ma haute considération,

GUILLAUME COUTURE.


**Cook, Taylor & Cie.,**
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
L'inventaire annuel sera fait dans deux semaines, d'ici là, nous vendrons notre assortiment d'étoffes à robes NOIRES à des prix extrêmement bas, car nous voulons réduire de moitié les marchandises de ce département, qui est très considérable. Ainsi cette semaine, des avantages extraordinaires seront offerts dans notre département d'étoffes noires.
☞ *Si vous avez besoin d'une robe noire venez nous voir.*
SOIE NOIRE!! SOIE NOIRE!!!
20 pour 100 de réduction sur nos soies noires pour cette semaine, on ne vous demande pas d'acheter, mais venez examiner notre stock pour vous convaincre de nos bas prix.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Mlles Alice Brouillette, Dina Landry.


### EXPLOSION.

AUX USINES À GAZ DE SHERBROOKE.

Tout Sherbrooke et ses environs a été mis en émoi, le premier janvier au soir, par une effroyable détonation qui se faisait entendre vers 9.30 p. m.

Les citoyens s'élancèrent hors de leurs maisons pour apprendre qu'une explosion venait de se produire aux usines à gaz, situées au sud de la ville, près de la voie ferrée du Grand Tronc.

Au moment de l'explosion, la bâtisse contenait trois personnes, M. Sangster, M. Dunsmore et un jeune garçon. M. Dunsmore était monté sur une échelle, tandis que ses deux compagnons étaient au bas, pour lui donner les outils que demandait le travail qu'il accomplissait en ce moment.

Quand l'explosion se produisit, M. Sangster et le jeune apprenti furent lancés par la fenêtre dans la rue. Ils n'ont éprouvé que quelques légères égratignures.

Pour M. Dunsmore, il fut enseveli sous les ruines de tout un des murs de l'usine. On s'empressa d'aller à son secours, mais déjà, il avait été asphyxié par le gaz. Il laisse une femme et deux enfants.

Bien qu'un seul mur ait été démoli par la force de l'explosion, les dégâts causés à la machinerie et à l'intérieur de l'édifice sont considérables.

### Tuee par son fils.

Au moment où les cloches des églises et des temples, les sirènes des bateaux à vapeur, et des milliers de cornets dans les rues annonçaient par un vacarme infernal l'arrivée de la nouvelle année, plusieurs passants de la 62e rue Ouest, à New-York, entendaient un cri perçant en l'air et voyaient tomber à leurs pieds d'une fenêtre du 5e étage du No. 161, une femme de 52 ans nommée MacGowen.

Cette infortunée a heurté dans sa chute les barreaux se terminant en forme de lance, d'une petite grille en fer et a rebondi ensuite sur le trottoir. Quand on l'a relevée elle était morte. Mme. MacGowen demeurait au 5e étage avec son mari, un de ses fils, William, plombiers de leur état, et une fille, Maggie, âgée de 12 ans. Le père, la mère et le fils avaient passé la plus grande partie de la journée et de la soirée à s'enivrer et à se quereller. MacGowen père et William ont été arrêtés; mais il est encore impossible de dire lequel des deux a jeté la pauvre femme par la fenêtre, quoiqu'on ait tout lieu de croire que c'est le fils. Ce misérable est âgé de 29 ans.


**SAVENA**

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Reductions, Reductions.
**A. G. Pollard & CO.**
13 Newmarkets réduits de $8 à $3.50.
19 Newmarkets reduits de $10 à $4.
53 Newmarkets réduits de $13 à $5.
80 Newmarkets réduits de $15 à $7.50.
☞ Venez à bonne heure, car ça ne durera pas longtemps.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement** A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H.

**MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.**
**Prix .·. Populaires POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons. rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon gout.
**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
— CHEZ —
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**
☞ Des employés canadiens sont à notre service.

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**" L'EQUITABLE,"**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost,**
*Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champalin & Champagne,**
38 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

**CECI EST UN VOTE.**

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une

**Montre en Or ($100)**

Pour le candidat le plus populaire.

*Note.*—Un vote pour un candidat ou une candidate de l'étoile, et non pour un journal.



# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 8 JANVIER 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Les affaires politiques en Irlande semblent avoir repris un calme inhabituel qui ne nous dit rien qui vaille, on peut s'attendre à une tempête avant peu.

Mardi le 30 décembre dernier, à 3 hrs. P. M., le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, a prorogé la législature avec la pompe d'usage.

On dit que le père du grand homme d'état français Gambetta s'est converti au catholicisme, avant de mourrir, afin de recevoir les secours et les consolations de la religion.

Le gouverneur Brackett a été l'objet d'une ovation au grand banquet qui lui a été offert par son Etat Major, au Club Algonquin, à Boston; le portrait de tout l'état major lui a été présenté c'est une très belle gravure, nous dit-on.

Le projet de l'exposition universelle de Chicago peut être considéré maintenant comme un fait décidé. Le président a lancé mercredi une proclamation annonçant que l'Exposition s'ouvrira le 1er mai 1893 et invitant toutes les nations du globe à y prendre part.

S. E. le cardinal Lavigerie vient de faire paraître une note officieuse, dans laquelle il affirme que son adhésion à la République n'implique pas l'approbation de tous "les actes républicains" c'est-à-dire des actes de persécution et des attentats consommés et méditès contre l'église.

Notre confrère le *Star*, en donnant quelques notes des membres du gouvernement de la ville, dit de M. L. P. Turcotte : *qu'il est trop poli pour faire un politicien*. Le confrère entendrait-il par là que dans le conseil de ville actuel, il y a plus de politiciens que, d'hommes polis??? Dans ce cas attendons-nous à de la politique *mal lisée*.

Le *Star* dit que l'hon. Palmer a livré lundi les rênes du gouvernement de la ville, avec le même doux sourire qu'il les avait reçues, il y a trois ans, de l'hon. J. C. Abbott; rien de nouveau, quand on est poli on l'est partout et toujours; le reste du long article du *Star* est une série de compliments flatteurs, qui se termine par des souhaits sincères de longue vie et prospérité à l'ex-maire.

Dit le *Courrier des Etats-Unis* :

"Un banquet a été donné, dans la nouvelle salle de concert du Madison Square Garden, par le *Reform Club* pour célébrer la victoire remportée aux élections de novembre dernier, *non pas par le parti démocratique*, mais par la cause de la *réforme du tarif douanier*."

En lisant ces lignes nous avons cru entendre le *coricoco* désappointeur du *coq* de la rue Middle.

### Le bill McKinley un prochain congrès.

Les démocrates qui ont crié si fortement contre les funestes effets du bill McKinley, semblent avoir changé de tactique, si l'on en juge par ce qui semble être l'attitude probable du prochain congrès, qui a été donnée récemment par un correspondant de Washington.

On ne songe plus à faire appel au peuple; on est parvenu à lui arracher un verdict favorable par de fausses représentations, et l'on craint déjà de se voir punis et chassés honteusement du pouvoir.

M. Bynum de l'Indiana, que l'on nomme déjà comme le futur *speaker* du cinquante-deuxième congrès, prétend que l'on doit user de modération et de libéralité mutuelle, qui sont les attributs d'une législature respectueuse des droits de la minorité.

Voici à ce propos ce que rappelle M. Bynum : "il prétend que les républicains ont prouvé, à la dernière session, qu'ils étaient eux-mêmes beaucoup plus incapables de manier ce sujet que ceux qu'ils taxaient d'incompétence; il appartient maintenant aux démocrates de démontrer s'ils ont ou non été calomniés par leurs adversaires. Il dépend d'eux que le peuple revise ou confirme le verdict qu'il a rendu en sa faveur, et ce verdict dépendra de la modération et de la dignité qu'ils apporteront dans la réparation des fautes commises par les républicains, alors que ceux-ci étaient en possession du pouvoir."

N'est-ce pas là une admission implicite, il est vrai, mais non moins forte que les choses ont été brusquées et mal représentées; n'est-ce pas là, disons-nous, une preuve irréfutable que le parti démocratique a ouvertement et sciemment trompé la bonne foi publique, puisque, avec la majorité formidable qu'il aura au prochain congrès, il ne se sent pas la force d'attaquer en face et combattre à outrance cette mesure contre laquelle ont tant crié ces pauvres démocrates, que l'on n'a fini par ne plus rien comprendre?

A notre avis c'est une subtilité électorale qui a eu pour bon effet de conduire le parti démocratique en grande majorité au congrès, mais ces cris de chut! chut! que l'on entend, de la part des chefs, nous font penser à la consigne que se donnent entr'eux certains voleurs qui entrent dans une maison, pour tenter d'y faire rapine et pillage, sans songer que le propriétaire est si bien armé qu'il leur fera expier sur le champ la peine due à leur criminelle tentative.

Le *Journal* d'Indianapolis (l'organe du président Harrison) disait encore récemment que "le bill McKinley n'a pas été mis à l'épreuve et que c'est par conséquent une mesure mal comprise; que le peuple ne s'est pas prononcé contre ce bill en connaissance de cause; qu'il ne le pourra qu'après l'expérience actuelle; et que le parti républicain n'a rien de mieux à faire que de maintenir le bill McKinley jusqu'à ce que la démonstration soit complète dans un sens ou dans l'autre."

Où se trouve la lâcheté? Est-ce du côté des républicains qui, quoique en minorité, ont encore l'espoir que cette mesure sera bénéficiable au peuple, et qu'ils sont prêts à la défendre, ou bien se trouve-t-elle du côté démocratique qui se sent et s'avoue vaincu à l'avance s'il attaque en face ses adversaires sur ce point; la distinction est trop tangible pour que nous la fassions voir. Aussi on entend déjà le funèbre glas précurseur de l'enterrement qui attend le parti démocratique, aux prochaines élections. Le peuple parlera alors avec connaissance de cause et nous verrons ce qu'il dira.

## A TRAVERS LA PRESSE.

La *Semaine Religieuse* de Montréal a atteint sa neuvième année.

Notre confrère le *Canadien* de St. Paul, donne à ses abonnés un magnifique calendrier ecclésiastique pour l'année 1891; c'est une belle prime dont les nombreux abonnés de notre confrère sauront reconnaître l'utilité.

A l'occasion de sa deuxième année *l'Union Franco-Américaine* de lake Linden, Mich, nous arrive avec une toilette toute nouvelle; ce journal est très bien fait et nous offrons à ce digne confrère l'expression sincère de nos souhaits.

Le 26 du mois dernier était le huitième anniversaire de la fondation du *Progrès de l'Est*.

Notre brave confrère dont les ateliers, comme on le sait, ont été complètement détruits en février dernier par un incendie, s'est relevé de cette terrible épreuve, sous laquelle tant d'autres auraient succombé plus fort et plus vigoureux que jamais, à en juger par son dernier numéro.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de prospérité.

Nous sommes heureux, au commencement de cette nouvelle année, de souhaiter longue vie et prospérité à notre confrère l'*Indépendant* de Fall River, qui est entré dans sa septième année d'existence, le 1er janvier courant.

Depuis sa foudation l'*Indépendant* a marché de succès en succès; avec les fines plumes qui ont dirigé ce journal depuis les premiers numéros, il ne pouvait en être autrement. Nous sommes fier de reconnaître en lui un des vaillants champions de la cause républicaine, et l'un des journaux qui ont le plus fortement travaillé pour le succès de la cause canadienne.

*Le Courrier de Worcester* que l'on ne trouve jamais en défaut, quand il s'agit de parler franchement aux canadiens, fait à l'occasion du nouvel an, un examen sur la position du journalisme canadien-français aux Etats-Unis; après avoir exposé lucidement les sacrifices que nous sommes obligés de faire pour la réussite de cette institution : il fait la demande suivante que nous reproduisons.

"Compatriotes qui avez encore dans vos veines du sang Gaulois, tenez à votre langue. Après votre religion, c'est ce que vous devez avoir de plus cher. Nous vous l'avons déjà dit, un des meilleurs moyens de conserver la langue française dans les familles est d'y recevoir des journaux français. Encouragez généreusement la bonne presse française, et là vous travaillerez à l'avantage de votre nationalité et au vôtre propre."

Notre confrère, la *Patrie* de Cohoes, publie un article intitulé "Nos devoirs" dans lequel il exprime sa ferme croyance en ces termes :

"C'est notre ferme croyance que le jour viendra où les Canadiens des Etats-Unis seront une puissance dans l'union américaine. Cependant il ne faudrait pas s'endormir et croire que cette chose arrivera d'elle-même. Non, la condition essentielle au développement de notre nationalité et à *la diffusion des notres sur le sol américain*, c'est la conservation de la foi catholique et de notre langue."

Nous est avis que ces deux derniers points ne font difficulté à personne; qu'il nous suffise de lui dire que nous connaissons une ville qui compte 17,000 canadiens près et qu'elle n'a que 600 électeurs sur ce nombre; si c'est là par hasard *la diffusion des notres* qu'entend notre confrère de l'Etat de New-York, nous ne sommes pas de son avis et nous n'opterons point en sa faveur, sans plus ample informé.

Notre confrère le *New-York Canada* à qui l'on reproche, quelquefois avec raison, certains avancés, nous dit dans son dernier numéro, que trois canadiens Brosseau, Chaput et Fournier lui ont respectivement écrit une lettre, en mauvais anglais, refusant de recevoir son journal, parceque, disent-ils, ils ne savent pas lire le français; notre confrère fait ensuite la réflexion suivante :

"Vous verrez qu'avant dix ans ces messieurs s'appelleront respectivement Brushwater, Catstinking et Ovenkeeper. Si par hasard, ils conservent leur nom, leurs enfants diront aux personnes étonnées de ne jamais les entendre parler français : *We are from french descent*.

"Et dire que nous connaissons à New-York des *Américains* qui font des sacrifices incroyables pour apprendre le français et qui considèrent comme une de leurs plus grandes joies de pouvoir écrire dans cette langue.

O patriotisme! Tu n'es qu'un mot!!"

### La fin des troubles Indiens.

Les dernières nouvelles du Nord-Ouest sont rassurantes et attestent que les Indiens hostiles sont progressivement amenés à composition; que la plupart se rendent à discrétion, ou se rapprochent des agences, prêts à faire leur soumission s'ils sont assurés d'être reçus à merci. Ceux qui tiennent encore la campagne ne donnent d'autres signes d'hostilité que d'éviter la poursuite des divers corps de troupes qui les enveloppent et les rabattent par un mouvement concentrique vers la région des mauvaises terres d'où ils ne pourront plus sortir et où ils n'auront plus d'autre alternative que de mourir de faim ou de se rendre.

### QUÉBEC.

Le jour de l'An s'est passé d'une manière charmante à Québec.

L'aurore de la nouvelle année a été radieuse, et c'est un brillant soleil qui a éclairé les faces réjouies des enfants en contemplation devant leurs étrennes. A propos d'étrennes, disons tout de suite que, cette année, il s'en est fait un commerce extraordinaire. Depuis Noël, les magasins ne désemplissaient pas, et, à en juger par cette affluence, on peut dire qu'il n'est pas une famille, si pauvre qu'elle soit, où le bon saint Nicolas n'ait pénétré, jetant la joie sur son passage,

## Notes biographiques

### FEU MONSIGNOR LABELLE.

Le courrier de mardi matin nous apportait par la voix des journaux du Canada, la nouvelle de la mort de Monsignor Labelle, après une courte maladie de quelques jours seulement; il souffrait depuis assez longtemps cependant d'une hernie abdominale, mais rien ne faisait présager un départ aussi subit.

Nous offrons à sa mémoire le respect qui lui est dû, et nous prions nos lecteurs de faire comme nous, car le clergé canadien perd en lui un ministre zèlé, le parti canadien un membre distingué et la colonisation un apôtre dont le zèle infatigable était trop bien connu, pour que nous ayons besoin d'en faire l'éloge.

Nous croyons être agréable à nos lecteurs en reproduisant quelques notes biographiques que nous avons pu nous procurer.

"Après avoir subi une opération chirurgicale, sans succès, car l'état du malade empirait, on eut recours à des injections hypodermiques pour en pratiquer une seconde. On constata alors que les ruptures étaient nombreuses. Le domestique de Monsignor Labelle a dit aux chirurgiens que ce dernier avait l'habitude de porter un bandage herniaire, mais qu'il avait négligé de s'en servir depuis quelques temps. Les chirurgiens attribuent la mort de Mgr. Labelle à cette négligence de sa part. On dit cependant que c'est la seconde opération qui l'a tué, car après les injections hypodermiques, tout son corps a été tacheté de noir et une odeur désagréable dénotait l'empoisonnement du sang.

Le Dr. Hamel annonça à Monsignor Labelle que sa fin était proche. Celui-ci repondit : "Je le sais; la science est impuissante contre la volonté de Dieu. Je m'attendais à la mort. Hélas! tout ce que je regrette c'est de me séparer de ma pauvre mère." Il pleurait en disant cela.

Il a été administré par le R. P. Turgeon et à 2.40 hrs lundi matin, cet apôtre zélé de la colonisation, qui a fondé plusieurs paroisses, a rendu le dernier soupir, en invoquant les saints noms de Jesus, Marie et Joseph.

Monsignor Labelle était le fils d'un brave forgeron et est né à Ste Rose, comté de Laval, en décembre 1834. Ses parents veillèrent à son instruction, vû qu'il avait manifesté, dès son bas âge, le désir d'embrasser l'apostolat et il fut ordonné prêtre après avoir subi des examens brillants.

Depuis plusieurs années, il s'était livré avec zèle au développement de l'agriculture et de la colonisation dans la région nord de la province de Québec. Il fonda plusieurs villages qui sont devenus importants depuis, entre autre Saint Jérôme où il fut nommé curé.

Il était très charitable, et, à ce propos, on cite le fait suivant : Un jour, un protestant de Québec, voyant que la soutane que portait Mgr. Labelle était toute usée, lui offrit trente piastres pour en acheter une neuve. Monsignor accepta, mais il donna cette somme aux pauvres et continua à porter sa vieille soutane. Le donateur voyant cela, déclara qu'il le forcerait bien à porter une soutane neuve et, en conséquence, en fit confectionner une que Mgr Labelle fut bien obligé de porter, parce qu'aucune autre prêtre pauvre n'aurait pu la porter vû qu'elle était si grande.

Il y a plusieurs années, Monsignor Labelle apprit que la classe pauvre de Montréal était dans la plus grande détresse et manquait de bois, au commencement d'un hiver rigoureux. Il se rendit aussitôt à Saint-Jérôme et fit à ses paroissiens un tableau de la misère qui régnait à Montréal. Un peu plus tard, les pauvres de Montréal virent, avec joie, arriver un train chargé de bois et bénissaient le curé Labelle lorsque celui-ci leur distribua ce bois.

Monsignor Labelle a travaillé sans relâche et fait de nombreuses démarches auprès du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial pour obtenir que des chemins de fer fussent construits dans la région qu'il avait entrepris de coloniser. Ses efforts ont été couronnés de succès et aujourd'hui des chemins de fer traversent une partie de la province qui était déserte auparavant. La région du Témiscamingue, qui possède de grandes ressources et se développe rapidement, a été le sujet d'une longne explotation.

La mort du curé Labelle est une grande perte pour la province de Québec et son nom sera toujours vénéré. C'était un modèle de piété filiale et il était rempli d'égards pour sa mère, qui est âgée de 86 ans et demeure au presbytère de St Jérôme.

Les restes du vénérable défunt ont été transportés de sa résidence à l'église des Jésuites, où ils sont exposés. La plupart des ministres et des fonctionnaires publics formaient partie du cortége.

Un train spécial transportera, ce matin, les restes du défunt à Saint Jérôme, via Montréal, où l'honorable M. Mercier et d'autres personnes se joindront au cortège funèbre.

NOTES

Monsignor Labelle était âgé de cinquante-six ans.

Se sentant indisposé depuis une quinzaine de jours, Monsignor avait mis ordre à ses affaires et fait son testament.

Mgr Labelle avait fait son éducation au collège Sainte-Thérèse.

Mgr Labelle qui affectionnait tendrement sa mère, regrettait amèrement de ne pouvoir faire ses adieux à la vénérable octogénaire, c'était la première fois que Mgr Labelle se trouvait, éloigné de sa mère au Jour de l'An.

Au *Libera* chanté à l'église des Jésuites, assistaient tous les Pères de la résidence de Québec, M. Pelletier, de Saint-Jérôme, M. le curé Faguy, de la Basilique, M. l'abbé Rouleau, de l'Ecole Normale, et un clergé nombreux. Les honorables MM. Langelier, Garneau, Duhamel, Rhodes, D. Ross et Joly étaient également présents.

Mgr Labelle avait offert, la veille du Jour de l'An, sa démission comme sous-ministre d'agriculture et de colonisation.

## INSTALLATION A L'HOTEL DE VILLE.

UN VÉRITABLE DEADLOCK AU CONSEIL.

Lundi avant midi a eu lieu l'installation officielle de notre nouveau Conseil de ville, avec les cérémonies d'usage; malgré le mauvais temps qu'il faisait, les abords de l'hôtel de ville étaient fréquentés dès 8 hrs., par une foule nombreuse, et en dehors de l'enceinte réservée à nos édiles, le public était paqueté comme des sardines en boites; républicains comme démocrates semblaient avides du spectacle.

Après le rite habituel, le nouveau maire, M. Fitield, fut assermenté et prononça une longue adresse dans laquelle toutes les questions d'urgence et d'intérêt pour Lowell, sont traitées au point de vue économique et sans esprit politique; ce dont nous félicitons notre nouveau magistrat. La lecture de l'adresse finie, le bal commençait au conseil, où les deux partis, comme on le sait, sont d'égale force.

On avait pris vingt-deux ballottages et le *dead-lock* n'était pas encore disparu, on eut alors recours à un véritable *tug-of-war*; le conseil siégeait depuis près de trois heures consécutives et aucun résultat ne paraissait possible, au contraire, les partis s'acharnaient, vers 11.30 hrs M. le conseiller Turcotte proposa un ajournement de 15 minutes, ce qui fut adopté. Cet ajournement écoulé on procéda et le résultat était toujours *the same old chesnut*, 12 — 12. Après le 28e ballottage, il y eut ajournement jusqu'à 2 heures, p. m. après quoi le bal recommença; le 29e ballottage fini, nouveau délai à la procédure et après une entente, et une bataille dans le genre écolier, le conseiller Jacobs fit motion que M. Sparks fut élu président du conseil, le conseil ajourna alors ses débats à 1 hr, heure à laquelle la procédure reprit son cours jusqu'à 1.30 hrs, A. M. heure de l'ajournement à mardi soir.

Durant ce temps le bureau des échevins siégeait paisiblement, attendant la fin du *dead lock*, incapable qu'il était de procéder sans l'élection d'un président; à la séance du soir le ballotage donna le résultat suivant : Rob. Crowley, surintendant des rues; R. Bray, surt. des bâtisses publiques; J. J. Hogan, avocat de la cité; Chs. Howard, chef de police; W. E. Stafford, messager de la cité; M. Brennan et R. B. Allen, membres du bureau de l'eau; D. Chase, auditeur; G. Bower, ingénieur civil; T. O'Brien, Patrick Kelley et J. Smith, (*overseer*) patrons des pauvres.

A la reprise des débats au conseil mardi soir, David Chase fut assermenté greffier du conseil. Les assemblées auront lieu les 2e et 4e mardi soir de chaque mois, si ce n'est dans le mois d'août; le bureau collectif du conseil de ville procéda ensuite à l'élection du greffier de la cité, après avoir pris 22 votes Mich. J. Dowd fut élu.

Austin Chadwick a été ré-élu trésorier de la cité; on procéda ensuite à divers votes au conseil, jusqu'à 12,15 hrs, p. m. sans pouvoir faire de choix; c'est à cette dernière heure qu'eut lieu l'ajournement des deux branches du conseil à mercredi soir.

### Loge Honore Mercier.

Mardi soir, à l'occasion de l'installation des officiers de la loge Honoré Mercier (Order of A. F.) aux salles St. Joseph, a eu lieu une jolie soirée musicale et instrumentale à laquelle prirent part les Delles Julie et Albina Roussin, Délia Charon, Marie-Anne Caisse, Bertha Vining, Ang. Coté, M. Miles, Estelle Lemaître, MM. F. Desrosiers et Hy. Alexander. L'installation a eu lieu avec le cérémonial solennel accoutumé; les nouveaux officiers sont : Passé Prés., Nap. Cossette; prés., J. S. Bourdon; sec., Jules Amable; trés., John Vincent; chapelaine, Dme. A. Coté; marshal, Damase Laporte; garde, R. Chaput; sentinelle, A. Germain; médecin examinateur, Dr. H. A. Chaput. M. Staples sec.-suprême de l'ordre, et M. J. S. Bourdon, firent des remarques appropriées.


## Sauver la Vie

**De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.**

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois sauvé ma vie. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


### AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'ETOILE, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines de la pharmacie Roussin, coin des rues Cabot et Salem.

### Joyeuses noces.

Mercredi le 31 Déc. dernier, M. J. W. Dubuque, commis chez M. Cléophas Gaudette, conduisait à l'hôtel Dlle. Marie Louise Brodeur, la cérémonie a eu lieu à 7 heures à l'église St. Joseph, la messe a été dite par le Rev. P. Amyot qui a aussi béni le mariage des époux; M. Edmond Ducharme et Dlle. Célina Bédard agissaient comme garçon et fille d'honneur. Un déjeuner somptueux fut servi chez Mme. Brodeur, mère de la mariée, chez qui on s'amusa toute la journée à la *bonne franquette*, le soir les nouveaux époux se rendirent chez M. Jos Frémeau père adoptif du marié où il y eut souper et réception de cadeaux des amis entr'autres un magnifique beurrier de M. Burque de Nasbua, la soirée fut des plus joyeuses. Nos souhaits aux nouveaux époux

### NECROLOGIE.

La mort fauche partout comme une aveugle, depuis le berceau jusqu'à la vieillesse, elle a partout champ libre.

M. et Mme J. T. Fontaine avaient, ces jours derniers, la douleur de perdre leur jeune bébé, âgé de 2 mois seulement. La mort a eu vite raison de cette frêle créature, et l'a enlevée subitement aux tendres caresses d'un père et d'une mère.

Nos sincères condoléances.

### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

LAWRENCE.

Plusieurs de la force de police de Lawrence assistaient au bal de la police à Lowell, mercredi soir.

Malgré l'égalité de force dans le bureau des échevins, cette année, rien ne nous fait présager un *dead lock*, comme celui que nous avons déploré l'an dernier.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I

Un Arménien du nom de Sirou Borzigau, en voulant mettre une courroie sur un cylindre aux Pacific Mills, s'est fait prendre le bras; dans cette position il fit de nombreux tours, jusqu'à ce qu'il retomba sans vie sur le plancher, le pauvre malheureux laisse une femme et une famille en Arménie

On dit que le juge Nelson, de la cour de district des Etats-Unis, ne demandera aucune faveur pour Edgar Swan de la City National Bank, de Lynn, qui a volé $60,000. à cette institution, et qui a été condamné à 5 ans de détention dans la prison de Lawrence.


# BIJOU SHOE STORE,

# Remarquez cet Espace!

Durant ce mois nous offrons tous nos lots dépareillés accumulés depuis la dernière saison; ces ventes réussissent toujours et comme en 1890, ce sera un succès.

**Belles Bottines en Kid,** pour Dames, de $4.75 pour **$3.47.**

**Belles Savates,** pour Dames, de $1.00, $1.26 pour **89c.**

**Belles Bottine en veau,** pour hommes, valant $5 pour **$3.47.**

**Par-dessus en Caoutchouc et en Feutre,** pour Dames, valant $1 pour **73c.**

Les mêmes pour Demoiselles, à **59c.** valant 73c.

**Bottines** pour garçons d'école, valant $1.25 pour **98.**

Celles des filles aux mêmes prix.

Ne manquez pas cette occasion,
et venez examiner ces lots.

CHARLES DUPUIS,
**Gerant Canadien,**
**BIJOU SHOE STORE**
**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }


PLYMOUTH, N. H.

Lundi soir a eu lieu en cette ville un feu considérable dans une bâtisse appartenant à une société de construction de cette ville, elle était occupée par des manufactures de chaussures et autres ouvrages en *vémire*; le stock et les machineries ont été endommagés pour une valeur de $12.000 sur lesquelles il y a une assurance de $8,500, on ignore l'origine de l'incendie.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr. Larivière, Manville, R. I., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. A vendre dans toutes les bonnes pharmacies.

### Mariages projetes.

Semaine finissant le 3 Janvier, 1891.

Joseph Ratelle, 30 ans, Clorine Belanc, 26 ans.
Victor Rheault, 40 ans, Emelie R. Breault, 30 ans.
Joseph Laporte, 31 ans, Philomène Richard, 29 ans.
Aug. Guillet, 22 ans, M. L. Renaud, 18 ans.
J. W. Duhuque, 22 ans, M. L. Brodeur, 21 ans.
Michel Proulx, 24 ans, Emma Côté, 22 ans.
Arthur Tessier, 22 ans, Amanda Bruyère, 19 ans.
Michel Trudel, 24 ans, Anna Cloutier, 19 ans.
Alp. Coran, 20 ans, Aidèle Naud, 19 ans.

### REMERCIEMENTS.

Je remercie cordialement tous ceux qui m'ont aidée de leurs votes dans le concours de la machine à coudre, organisé par l'*Etoile*.

DME EMILE BLAIS.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

COMME
## Cadeaux de Noel
## Abels & Son

*Vous suggère comme utiles et agréables les objets suivants :*

Collerettes en Fourrures, Manchons et Boas, fourrures pour enfants, tabliers élégants avec broderie pour femmes et enfants, portefeuilles, porte cartes, sacs châtelaine et de voyage, mouchoirs unis avec initiales en soie et en toile, foulards en soie, paniers de toutes sortes, porte paniers, parapluies en soie et en gloria avec manche en corne, en bois ou en métal, gants doublés ou non en Kid, en laine, mitaines de toutes descriptions, capines en laines pour enfants, tidies peints à la main. Coussins en beau duvet, peignes, mirroirs, bosses, dentelles, cambric et couvre-oreillers; sous-vêtements en coton pour dames et enfants.

**ABELS & SON,**
(Welles Block,)
*RUE MERRIMACK,*
COMMIS CANADIENS : —Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

## STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—
**Moody & Tremont,**
**MARCHANDS DE BOIS**
**—et de Charbon,—**
Au plus bas prix de la ville.

## Lowell Opera House,

UN SOIR SEULEMENT.
**Vendredi 9 Janvier.**
Engagement spécial du célèbre comédien irlandais,
**J. S. Murphy**
—AIDÉ PAR—
*Mlle LOTTIE WINNETT*
Et une forte compagnie représentera la comédie-drame irlandaise de W. J. FLORENCE,

## INSHAVOGUE,
**OU L'EXILE DE '98,**

Deux cuves et une véritable chute d'eau.
Prix ordinaires.—Billets en vente depuis mercredi à 10 hrs.

LES CONFERENCES DE
## STODDARD
Auront lieu à l'Opéra House
**Le 13, 16, 19, 22 Janvier courant.**

Tout le monde verra avec plaisir l'âme de ces conférences qui attirent partout tant de monde sur le passage de cet illustre conférencier; il a parlé dans toutes les grandes villes, et partout la presse l'a acclamé.

N'oubliez pas les dates et allez l'entendre.

**ON DEMANDE DES AGENTS LOCAUX ou pour voyager,**
Pour la vente de toutes espèces d'arbres, Salaire, dépenses, et emploi fixe garantis.
**Chase Brothers Co.**
Rochester, N. Y.

## Dr W. A. BUTMAN,
**MEDECIN ET CHIRURGIEN,**
*Bien connu à Lowell,*

Vient de s'établir permanemment au No. 87 Rue Appleton où il donnera ses consultations, examinera et traitera toutes maladies longues et difficiles, maladies chroniques et difformités. Le Dr Butman a fait de ces cas une étude constante de plusieurs années, durant lesquels il a traité près de 1000 cas, dont plusieurs sont des témoignages vivants de ses cures merveilleuses et scientifiques. Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin éduqué et savant, il égale sous ce rapport n'importe lequel praticien du pays. Son système de traitement est dans les maladies chroniques et merveilleux et efficace, c'est un succès à tout coup quand les autres échouent. Le Dr Butman ne traite qu'avec des médicines végétales qu'il prépare lui-même suivant le cas, c'est le secret de ses succès

Il traite les cas des deux sexes, entr'autres maladies du foie, dyspepsie, bronchite, catarrhe, surdité, toux, gravelle, hydropisie, hémorrhoïdes, paralysie, rhumatisme, tumeurs, cancer enlevé sans opération, fistules, maladies de rognons, fièvres, diarrhée, asthme, éréspèle, maladie de cœur, toutes maladies de la peau, impuissance, et toutes les maladies des femmes. Enlèvement du ver solitaire, ou, pas de charges. Le Dr Butman continue à faire des cures merveilleuses dans tous les genres de maladies sensuelles provenant d'excès de jeunesse qui remplissent nos asiles et font tant de mille victimes pour la tombe; leur progrès est lent, les symtômes nombreux, et la fin la même, c'est-à-dire perte de mémoire, imbécillité, la folie et la mort.

Maladies privées une spécialité
*CONSULTATIONS GRATIS.*
**87 RUE APPLETON.**
HEURES DE CONSULTATION : Jusqu'à 9 hrs, a. m., et depuis 2, 4, 7, 9 hrs. p. m.

## Le Pulmonic Balsam
**DE MASTA.**
**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seulement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 52 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué à traiter la maladie des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## DESINFECTANTS.

COPEPRAS, 10 lbs pour 25c.
ACIDE CARBOLIQUE, liquide & crystallisé.
CHLORURE DE CHAUX.
CARBONATE DE CHAUX, en baril et par paquets de 2 lbs.
CRISTAUX NAPHTALINE.

## C. B. COBURN & Co.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

### —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

### L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# AU BON MARCHE,

## Departement de Manteaux,

### Un Cyclone dans les Prix.

**Tout le stock d'un manufacturier a 40 Cts dans la piastre.**

Tous nos vêtements passeront a la même réduction, soyez-en sûrs, c'est une vente en bas du prix coûtant.

**LA VENTE COMMENCERA DEMAIN, (Vendredi), NE L'OUBLIEZ PAS.**

*—Nos prix sont pour cette Vente seulement :—*

5 beaux circulaires en soie, doublure piquée, valant $15, pour $10.00.

2 lot de gilets en peluche, de toutes grandeurs, valant $15 pour $7.50 *a cette vente.*

1 lot de sacs en peluche, (40 pces de long), epaules hautes, de $15.00 pour $11.50.

1 lot de sacs en peluche, (40 p.) epaules hautes, valant $35.00 pour $17.50.

1 lot de (plush seal), gilets(London dyed), qui ne se tappe pas, (42 pces), epaules hautes, qualité extra, de $39 pour $25.

1 manie en beaver grenat, $2.50 pour $2.97.

1 manie en peluche perlée, valant $17.50 pour $4.95.

3 manies en peluche brodée, valant $19.50 pour $19.

4 manies en peluche soie de $12.-50 pour $7.50 *chaque.*

1 manies en peluche soie de $39 pour $15.

1 manie en peluche soie de $15 pour $10.

1 manie madjeska de $22.50 pour $10.

5 manies en peluche soie de $19 pour $10 *chaque.*

1 manie en beaver de $8.50 pour $2.97.

5 manies en beaver de $15 pour $9.50 *chaque.*

1 manies en beaver de $12.50 pour $8.50.

1 manie en beaver de $10 pour $5.50.

**Manteaux d'enfants ! Manteaux de jeunes filles !**

Newmarkets et gretchens, c'est une chance pour la vie de vous procurer une mode d'école a moitie prix.

1. Un lot de Newmarkets et gretchens en plaids et barrés, (4 a 12 ans), valant de $4.50 a $7 pour $1.97 *chaque.*

2. Newmarkets et gretchens en plaids et barres, pour enfants (4 a 18 ans), valant $4.50 a $10, votre choix pour $2.97 *chaque.*

3. Les mêmes pour enfants et jeunes filles, (6 a 11 ans), en plaids et barrés, valant $6.50 a $12.50, votre choix pour $3.95.

4. Les mêmes, valant de $6.50 à $13 50 pour $4.95 chaque à votre choix dans tout ce qui nous reste.

5. Un lot de Newmarkets de jeunes filles, couleurs unies, en beau plaid et barrés, avec ou sans collerettes, (grandeurs de 12 à 18 ans), valant de $12.50 à $25 votre choix à $7 50.

90 Manteaux depareillés, (échantillons de voyageurs), quelques-uns sont légerement entachés, il y en a pour dames, demoiselles et enfants, vous avez votre choix à 98c.

845 Newmarkets pour dames, noirs bruns, bleus marins, bruns et myrte, en plaid et barrés, valant 10, 12.50, 15, $20 pour $5.00 *chaque.*

275 Newmarkets de dames, noirs, bleus marins, myrte et drabes, unis et a revers, valant de $15 a $17.50, votre choix pour $7.-50 *chaque.*

110 Newmarkets et connemaras bordes en fourrure, valant $15 a $35, votre choix pour $10.

25 Gilets unis ou brailés, valant $7.50 a $12.50, votre choix pour $2.97 *chaque.*

21 Gilets unis, en beaver noir et oleus, avec revers et épaules bouffées, (puffed shoulders), valant $7.50, votre choix pour $3.75.

39 Gilets en beaver bleus et noirs, devant veste, epaules hautes, de $7.50 a $12, votre choix a $4.95.

17 Gilets en beaver noir, avec revers brailes, devant veste, épaules hautes, de $8.50 à $12 votre choix pour $6.50. — 30 Gilets en cheviots écossais, bordés en astrakan, valant de $10 à $12.50, votre choix pour $7.50. — 13 Gilets en cheviot barré écossais, valant $13.50 et $10 pour $7.50 *chaque.*

50 Reefers noirs en cheviots noirs ecossais, valant $6.50, $8.50, $10, $15, pour cette vente, $3.75, $4.-95, $6.50, $7.50.

*NOUBLIEZ PAS NOTRE GRANDE VENTE.*

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Gerard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Germaine Houde.

---

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C. Hémette, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Rousselin, 9 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Tougas & Perodin, coin des rues Cabot et Moody.

T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr O. J. Béisole, coin des rues East Merrimack et Davidson.

J. Holmes, 3 Rue East Merrimack.

F. Beauchemin, 168 rue Middlesex.

S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desmarais, bloc Puller rue Bridge, coin de la rue West Third.

---

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Riets Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Pour vos thés et cafés, allez chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack.

Allez vous chez J. S. Marion pour vos photographies, c'est l'artiste par excellence.

Chez J. C. Martel, No. 14 rue Merrimack, vous avez une chaussure de premiere classe, aux prix les plus bas.

Au Public Cash Market vous etes toujours assures de trouver ce qu'il y a de mieux en viandes, épiceries et toutes provisions de familles.

*Aux pour votre argent chez Sargent.*

Pour un portrait de haut goût et a bon marché, personne ne peut surpasser J. T. Fontaine, 257 rue Merrimac. Spécialité portraits au crayon, au pastel, etc, etc, etc.

Tout le monde est d'avis d'aller chez leurs provisions, viandes, épiceries, legumes, articles en conserves, etc, chez Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. Tous ceux qui achetent a cet établissement, sont convaincus que c'est la place des bons marchés.

*Bertrand chez Sargent vous habille a tout coup comme il faut.*

Ingalls Throat & Lung Specific, sont un remède efficace pour tous les derangements d'estomac, rhumes et affections de la gorge ; ceux qui en ont fait usage ne cessent de se recommander.

M. Salomon Gregoire se charge de toutes vos mauvaises de chaussures que vous lui confierez, vous etes assures d'une entiere satisfaction. No. 251 rue Middlesex.

*Jardiniers d'automne chez Sargent.*

L'assortiment est si recherché au magasin du Mouton d'Or que nous ne sommes pas surpris de voir la foule qui s'y presse tous les jours ; les bons marchés sont favoris des dames et celles qui s'adressent chez M. Venne, font *toison d'or.*

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Loupret peut se vanter d'une chose, c'est que ses photographies donnent entière satisfaction a tout le monde, elles sont de véritables bijoux dans l'art photographique.

Cyrille Cons.....tineau est rayonnant de joie, sa figure est souriante, rien d'étonnant il fait de si bonnes affaires ; comment voulez-vous qu'il ne soit pas content.

C. L. Charon vend des chaussures comme vous ne pouvez en trouver chez aucun marchand de la ville ; pour cela ne vous trompez pas, allez au No. 228 rue Central.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Vive ! le Bijou Shoe Store, c'est le mot qui réjouit tout le monde. Aussi quelle consolation pour les clients d'être si bien servis par l'ami Dupuis, qui, sans contredit est l'homme le plus expert dans le commerce de chaussures.

Parthenais frères, ont un assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un stock d'articles de vêtement pour hommes, comme vous ne pourrez rien trouver de mieux à Lowell. Nos. 308 et 312 rue Merrimack.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

A. G. Pollard & Co. les populaires marchands de nouveautés, ont des occasions qui surpassent tout ce qui s'est vu ici. Lisez sans faute leur annonce.

Putnam & Son devraient être dans toutes les bouches. Cette maison offre à toutes semaines des spécialités qui doivent inviter nos lecteurs à ne laisser passer une seule occasion sans lire leur annonce. Toujours ils sont à la tête des bons marchés exceptionnels.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Tous les mercredis soirs, le Dr. J. O. Combis donnera des consultations gratuites. Son bureau est ouvert de 8 à 10 hrs., A. M., de 2 à 4 et 7 à 9 hrs., P. M. Le Dr. qui est gradué de l'école de médecine de Montréal, est un spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants. Bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Au Castor doré, là est la maison canadienne, qui se surpasse par ses bas prix. Ainsi nous invitons les dames et les demoiselles canadiennes d'aller faire une visite. Tous ceux qui vont à ce magasin, et qui aiment les bons marchés, commettraient une grave erreur, en allant ailleurs.

MM. Cook, Taylor offrent cette semaine des *bargains*, qui n'ont jamais été offerts avant aujourd'hui dans Lowell. Lecteurs lisez leur annonce, ça en vaut la peine.

Pour plus de satisfaction, allez voir nos amis, H. Gervais et F. J. Bousquet, nous vous garantissons satisfaction pleine et entière.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia. Penn.

Profitez de l'occasion, et allez chez O. C. Goulet ; une réduction générale est faite dans tous les départements. Tout sera vendu au prix coutant, afin de faire place aux marchandises du printemps.

Ce n'est pas à la manière des préparations d'opium qu'agit *Le Trésor des Nourrices*. Il ne se contente pas, comme le Laudanum le Parégorique, le Cordial et d'autres, *d'engourdir* les douleurs, mais il procure le sommeil en *détruisant* les causes qui l'empêchent.

Quel est le père de famille qui hésitera à donner $1.00 pour une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, quand il sait qu'il pourra, par l'usage de ce remède infaillible, rendre la vie à sa femme et à ses enfants ! En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

### Marcher un mille pour une piastre

Deux personnes de Scranton Pa. ont fait l'expérience et ils croient le répéter aux autres pour le bénifice de nos lecteurs, M. T. N. Knowles propriétaire de l'hôtel Eagle écrit : j'ai fait usage des remèdes du Dr. Hand pour le croup et le rhume dans ma famille, ça a si bien réussi que j'en ai acheté une grande quantité afin de ne pas en manquer. Rosa Reynolds du même endroit dit, dans aucun cas de croup ou de rhume dans ma famille, je pourrais marcher un mille et payer $1.00 pour une bouteille du Dr. Hand's Cough & Croup medicine, ça réussit à tout coup.

### ELECTION D'OFFICIERS.

La société St. Jean-Baptiste de cette ville, a élu mercredi dernier, les officiers suivants, pour l'année courante : Président, George D. Jacques ; vice-président, Evariste Pagé ; 2ème vice-prés., Ephraim Paré ; secrétaire, J. O. P. Carrier ; assistant, Wilbrod Bouthillette ; secrétaire - correspondant, Elzéar Lamoureux ; trésorier, Theo. A. Bertrand ; assistant, Philias Pommerleau ; collecteur, Nap. H. Roy ; auditeurs, Moïse Gervais et Xavier Moisan ; dépositaire, Nap. Phaneuf ; 1er commandeur, Jos. Durand ; 2ème commandeur, Hilaire Clouette ; sergent d'armes, P. A. Leclaire.

### Un cyclone terrible et ravageur.

Une prédiction que l'on pourra lire à la troisième page de notre journal, nous annonce un cyclone terrible pour demain matin, vendredi avant-midi ; si cette prédiction se réalisait on ne pourra nous reprocher de n'avoir pas averti à temps nos lecteurs ; ceux qui veulent s'en convaincre n'ont qu'à lire attentivement l'annonce du BON MARCHE et ils verront la marche terrible de ce cyclone dévastateur dans le département des manteaux dont Fred. H. Ethier est le gérant ; tout ce que vous ayez à redouter, c'est de ne pas acheter un manteau à bon marché.

### A mes pratiques.

Je continuerai comme par le passé à tenir mon établissement de modes au No 243, rue Market. Mes pratiques voudront bien tenir compte de cet avis,

Dame Vve A. Lanciau.

### Association Catholique.

Cette soirée est préparée par les membres du Club St. Thomas, sous la direction de MM. J. A. D. Tougas, président du Club et A. A. Laferrière vice président.

Ouverture par la bande de l'Association.

1. Duo, "Les Dames de Séville," Mlles. C. et A. Alexander.

2. Duo de chant, Mlle. Joséphine Lemerise et M. Louis Lemerise.

3. Barcarolle, Royal Banjo & Mandolin Club.

4. Chanson comique "Le marquis de Condolère" M. Louis M. Lemerise.

5. Romance, par un ami.

6. Répétition, "Le bal" Mlle. Albina Landry.

7. Duo de chant, Mlles Romula Bigonèse et Joséphine Lemerise.

8. Romance, Mlle. Evelyn Baril.

9. Duo comique, "Les deux malades pour rire" Mlles. Emma et Victoire Landry.

10. Chanson, par un ami.

11. Sélection, Royal Banjo & Mandolin Club.

GASPARONNE

Tragédie en deux actes, composée par M. J. A. D. Tougas.

| Personnages. | |
|---|---|
| Gasparonne. | J. A. D. Tougas |
| Ricard. | A. A. Laferrière |
| Roviatte. | J. N. Côté |
| Léon de Breg, | Th. Goyette |
| Jules des Rives. | A. Lebrun |
| Fabio. | J. A. Paquin |

Pendant l'entr'acte les membres du Club St. Thomas chanteront "Les Montagnards" en chœur, soli par M. J. A. Paquin.

Sortie par la bande de l'Association.

Admission, 10c, sièges reservés 15c. Entrée libre aux membres.

## NOTES LOCALES.

Ph. Beauregard, en cour de police, $10 d'amende pour assaut.

Il y a eu 27 décès en ville, durant la semaine finissant le 2 janvier.

Nos remerciments à notre confrère le *Courrier*, pour l'envoi d'un magnifique calendrier.

Delle Ida Dauphinez, de cette ville, est en vacance pour quelques semaines. Heureuse vacance.

M. J. W. Paradis, épicier bien connu de notre ville, était candidat à la charge de patron (overseer) des pauvres.

Le Congressman Greenhalge, sera un des orateurs au dîner de la Commercial Travellers Association, jeudi soir prochain.

Nos remerciments sincères à M. Alex. Mirault pour le gracieux envoi d'une grande valse pour piano, "Love's Greeting."

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Le Dr. A. J. Gagnon de Biddeford, Me. était de passage à Lowell à l'occasion des fêtes du jour de l'an et est retourné lundi.

Le *Citizen* se demande si le nouveau maire Fifield va parler de numéroter à neuf toutes les résidences de la ville ; ça ne serait certes pas sans besoin.

Tous les jours, depuis que nous avons des beaux chemins de neige, le boulevard est le rendez-vous de tous nos premiers amateurs de *sport*, avec leurs trotteurs.

Il neige, il neige, les petits moineaux trouvent le temps dur, aussi il faut les voir aux portes de nos maisons, mendier les miettes de pain qui tombent de nos tables.

Un jeune Andrew Hardy employé dans les moulins du Lawrence, s'est fait voler, par un vieillard d'une quarantaine d'années, la somme de $3.00 pendant qu'il se rendait chez lui.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

M. et Mde Médérie Moreau qui étaient partis depuis vendredi, pour une promenade à Worcester et Westboro, Mass. chez leurs parents, sont revenus enchantés de leur voyage, mardi.

Un barbier James Sexton, et Stephen Butler, tous deux de Lowell, ont été arrêtés et accusés de vol de grand chemin à Lynn, Mass., où on les a conduits et livrés entre les mains de la justice.

Dans la note du mariage de M. F. X. Beaulieu, nous avons omis le nom de M. Wilfrid Lorrain Jr. garçon d'honneur et de Delle Ph. Beaulieu fille d'honneur, frère et soeur des nouveaux époux.

Afin de fournir de l'eau plus pure à la ville, le bureau de l'eau a décidé de changer le tuyau principal, qui aspire l'eau de la rivière, et le pousser un mille plus haut. Nos félicitations au bureau de l'eau pour cette amélioration.

On nous informe que le Club Commercial de cette ville, est à tenter les démarches nécessaires pour obtenir la fermeture des magasins les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine. Nous souhaitons succès aux organisateurs.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Durant le mois de novembre 1890 on a rapporté 94 cas de diphtérie et 28 mortalités ; en décembre il y a eu 96 cas et 23 mortalités ; les statistiques données par le bureau de santé nous portent à croire que l'épidémie diminue.

Dimanche soir des membres du chœur de l'église Ste Marie, de Lawrence étaient ici en *sleighing party* ; le soir à l'American House il y a eu grand souper, chant et musique ; les gais excursionnistes sont retournés dans la soirée.

Le programme donné dimanche à l'Association Catholique a attiré un nombreux auditoire, en l'absence du Revd. P. Lancelon. M. le Prés. E. H. Choquette fit une courte allocution sur la solidité financière de la société, remercia le public qui les encourage et souhaita à tous une bonne année.

Mme Emile Blais part lundi pour une promenade d'un mois chez son beau-père, M. Théophile Blais, de Winooski, Vt., le 28 jan. elle assistera à la prise du voile noir de sa sœur, Delle Marie-Lse Caisse, (en religion Sr Marie Cécilius), la cérémonie aura lieu au couvent des Sœurs S. S. Noms Jesus Marie, à Hochelaga, Qué.

Le Jour de l'An a été observé assez paisiblement dans toutes nos familles canadiennes ; dans la journée, quelques visites d'intimes et dans la soirée réunions de parents et d'amis. Comme bonne note, nous pouvons dire que le juge Hadley n'a pas eu l'occasion de souhaiter la bonne année à aucun *frenchman*, le lendemain du jour de l'An.

Mardi la fête de l'Epiphanie a été observée dans toutes les églises catholiques.

Jeudi a eu lieu l'installation des nouveaux officiers de la Corporation St André.

Les deux quêtes de Noël ont été très fructueuses dans nos deux églises canadiennes.

Près de 300 patineurs ont pris dimanche leurs ébats sur le canal Pawtucket, près du pont de la rue Thorndike.

Les écoles, fermées pendant la vacance de Noël se sont réouvertes lundi, dans toutes les parties de la ville.

Le programme de dimanche prochain à l'Association Catholique, promet de fournir une soirée des plus amusantes.

Le "Press Club" s'est assemblé hier pour adopter des réglements et une constitution, afin de former une organisation permanente.

L'assemblée du club St-Thomas, aura lieu jeudi soir, le 8 courant a 8 hrs, P. M. Les membres sont cordialement priés d'être tous présents.

Delle Agnès Courville, depuis quelques mois en promenade chez sa sœur, Mme J. G. Côté, est retournée la semaine dernière dans sa famille à Napierreville, Qué.

Samedi soir, le maire Palmer conviait à un souper d'intimes, à sa résidence, les syndics de la bibliothèque de la ville et les membres de la commission de l'Hôtel de ville.

M. et Mde Israël Lavoine qui étaient en promenade en notre ville, depuis quelques semaines, sont retournés à Joliette, Qué., mardi soir enchantés de leur séjour à Lowell.

Un tuyau à l'eau s'est brisé au second étage dimanche, dans le bloc Bascom, sur la rue Merrimack, et a causé des dommages assez considérables dans l'étage inférieur occupé par O'Donnell & Gilbride.

Il est question d'établir sous peu une nouvelle école pour les garçons ; on croit que l'enseignement sera confié à des Frères de la doctrine chrétienne ou une autre communauté enseignante du même genre.

L'horloge de la tour, à la station de la rue Middlesex, est dans un tel état qu'elle ne marche qu'une heure par jour, c'est incommode pour le public voyageur ; on devrait remédier à ce mauvais état de choses.

Mardi soir à la Cour Samuel de Champlain A. O. F. of A. M. Brunette, Passé chef Ranger, a reçu de la loge un beau pot à l'eau en argent, avec goblets et déversoir. M. N. H. Roy se fit l'interprète des membres de la loge et offrit le cadeau.

Les commis de nouveautés sont à faire signer une pétition pour la fermeture des magasins le vendredi soir, l'idée est excellente et nous espérons que nos marchands canadiens ne resteront pas en arrière dans un mouvement qui mérite l'approbation de toutes les personnes bien pensantes.

Chas. W. Swan qui a été arrêté pour vente illégale de liqueurs a Pawtucketville, et condamné à $150. d'amende, se voit obligé de déguerpir, vû que, par le bail primitif fait par la compagnie des Ecluses et Canaux (Locks et Canals Co.) à F. W. Cheney, (ce dernier avait loué à M. Swan,) il ne devait pas être vendu de liqueurs sur les prémices.

M. Freeman B. Shedd, de cette ville, et sa famille (Mde. et Mlle. B. Shedd) sont partis samedi pour New-York, où ils s'embarqueront sur le paquebot "La Bretagne" de la ligne française, pour le Havre. Ils visiteront la France, l'Egypte, Jérusalem, l'Italie et l'Angleterre, pour revenir vers la mi-mai ; plusieurs amis sont allés à New-York leur souhaiter un bon voyage.

Le Grand Concert donné dimanche soir sous les auspices du Catholic Union, de cette ville, a été un succès artistiques et financier ; un nombreux auditoire était présent pour applaudir aux talents artistiques, nous dirons même à la pléiade d'étoiles musicales, qui figuraient dans ce grand concert. Les artistes étaient M. Christian Délisle le prince des violonistes de la Boston Symphony Orchestra. M. J. W. Leach le superbe baryton Lowellois, que l'on entend toujours plaisir. M. J. Frank Donahue jouait le rôle difficile d'accompagnateur. Lon Brine est un musicien de grand renom, son exécution comme son maintien ont plu à l'auditoire. M. Chaloff, le ténor n'a pas eu tout le succès que lui méritaient ses talents. Mde Walker a aussi été heureuse dans son exécution. Miss. Deane est une des plus agréables contraltos que nous ayons entendues, la soirée en un mot a été très intéressante et nous offrons nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

On dit qu'un certain nombre de compatriotes de cette ville sont à organiser une magnifique promenade en sleigh, pour dimanche prochain, à Haverhill. Ils profiteront de cette occasion, pour assister au concert donné par l'Orphéon Canadien dans la soirée même.

M. A. Delisle, marchand tailleur annonce qu'il a à vendre, à moitié prix, un bel habillement pour lequel un jeune homme de cette ville avait fait prendre sa mesure le 23 d'octobre dernier. Ce monsieur n'est jamais venu réclamer sa propriété, en dépit de ses promesses réitérées. Croyant avoir affaire à un gentilhomme, M. Delisle ne lui a demandé aucun à compte, et il publie cette note afin de mettre les autres tailleurs en garde contre ceux qui voudraient jouer le même tour.

Toutes personnes qui aimeraient à connaitre le nom de cet individu, peuvent s'adresser au propriétaire du magasin.

### A NOS ABONNES.

Nos agents autorisés à collecter, M. J. A. Vanasse et M. A. G. Légère, ont commencé cette semaine à visiter nos abonnés pour les arrérages qui nous sont dus, ainsi que pour requérir de nouvelles souscriptions. Nous espérons que tous se feront un devoir de payer immédiatement, vû le montant peu élevé de l'abonnement.

### Cadeaux de Noces.

M. et Mde. F. X. Beaulieu, dont nous annoncions le mariage il y a quelques jours, ont reçu les nombreux cadeaux suivants et ils en remercient sincèrement les donateurs :

Set de chambre, par Wilfrid Lorrain, Sr. ; lampe de salon, A. Gaudette ; huilier en argent, Jos. Beaulieu, épargne en argent, Alfred Leblanc, beurrier et marinadier en argent, Adolphe Bénard · sucrier en argent, M. Barney ; set de table complet en argent (couteaux, fourchettes, cuillères, etc.,) et théière, Delle Georgiana Beaulieu ; set en cristal, Alf. Raymond · cuillère à pot en argent, M. Veine ; appareil de fumeur, Wilfrid Lorrain, Jr. ; set à limonade, Mde. Beaulieu ; lampe de salle, N Carter ; plateau à fruits, Mde. N. Lamoureux ; corbeille à noix, Mde. Raymond, et plusieurs autres cadeaux qui prouvent l'affection et l'estime qu'ont pour eux leurs amis

### UNE CHAUDE DISCUSSION.

Dans nos visites du jour de l'An, le hasard nous a conduit au coin d'une rue très populaire. Reçu au milieu d'applaudissements et de serrements de mains, à nous broyer les cinq doigts, nous arrivions au fort d'une discussion, qui menaçait de devenir orageuse. M. A. B..... riche entrepreneur de bâtisses, et M. J. S. B..... l'entrepreneur de pompes funèbres, à la renommée universelle, se disputaient la palme, savoir lequel des deux donnait le meilleur comfort, (au genre humain.) Pas moins de quinze orateurs prirent part au verdict. M. T. V..... était le juge de la circonstance, inutile de dire que nos deux entrepreneurs ont fait des discours à la Mirabeau. Le juge embarrassé hésitait à donner sa décision, enfin une étincelle lumineuse frappe son impartialité proverbiale, au milieu du plus profond silence, et avec une dignité magistrale, il déclare les deux adversaires, dos à dos. Ce jugement qui lui fait honneur, fut reçu au milieu des rires et d'un enthousiasme effréné et tout le monde entonna dans une joie délirante :

Encore un petit *coup de piton*, etc.

G. Vt.

### MOUMAN VA ME BATTRE ! !

Un jeune enfant de 13 ans, Alfred Parent, a failli se noyer en patinant, dimanche, sur la rivière ; à l'endroit où l'on avait coupé de la glace samedi, il s'était fait, durant la nuit, une légère couche de glace d'un demi pouce sur laquelle le jeune Parent s'aventura et enfonça. Trois jeunes compagnons, Oscar Martel, Arth. Cossette et Burt Kelly, qui se trouvaient sur les lieux, le retirèrent du danger sain et sauf, quitte peut-être à un gros rhume après un bain si froid. Que son exemple serve à d'autres ; sa première pensée en sortant de l'eau fut "mouman va m'battre," et le bambin pleurait.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussulures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## Montre en Or $100

### Notre Nouveau Concours.

**M. O. C. Goulet en tete.**

Nous avons fait le choix de notre dépositaire du concours, dans la personne de M. Pierre L. Denault, dont l'honorabilité bien connue, empêchera qui que ce soit de croire à une fraude quelconque. Il aura en sa possession la clé de la boîte et chaque mardi soir il fera le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Premier compte rendu :

| | |
|---|---|
| O. C. Goulet, | 50 |
| George Crépeau, | 8 |
| H. Weilbrenner, | 5 |
| J. A. Legault, | 5 |

### NAISSANCES.

En cette ville, le 29 Déc. dernier, Mme Jos. Chaloux, une fille, Parrain et marraine, M. Wilfred Fontaine et Delle Marie-Louise Chaloux.

En cette ville, le 31 décembre dernier, Mde. Marcel Roussel, une fille.

### DECES.

En cette vile, le 25 Decembre dernier, S. Poussaint, enfant de M. Siméon Blouin, âgé de 1 mois et 25 jours. Nos condoléances à la famille.

En cette ville, le 6 courant, Damase Côté, à l'âge de 63 ans, 1 mois et 6 jours. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à l'église St Joseph.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 3 Janvier, 1891.

HOMMES.

Boucher, Albert
Charest, Félix
Lno, Geo.
Fréderic, H. G.
Fauteux, Israël
Lafrenière, Pierre
Lord, Geo. H.
Pagé, Victor

FEMMES.

Croisetière, Ludivina
Cabana, Rose Anna
Gagnon, Dme.
Hanselin, Dme Louise
Lilia, Tima
Liza, Anne
Plouf, Dme Jos.
Roy, Martine
Tremblay, Dme Ernest.

### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex. Lowell.


FITS STOPPED FREE
Many were cured by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
Insane Persons Inherit
For all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, new cases, sent by express when received. Send name, P. O. and express address of afflicted. Dr. KLINE 931 Arch St. Philadelphia, Pa.
See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

Certificat Honnete

J'ai souffert pendant quatre ans d'une mauvaise toux, et je me suis servi de plusieurs médecines, mais je n'ai reçu aucun bénéfice qu'avant de faire usage de votre Throat and Lung Specific. Ce remède a aussi grandement soulagé ma femme et plusieurs de mes voisins et amis. Je considère cette préparation comme la meilleure pour la toux, et comme un homme honnête, je la recommande à tous. WARREN WILEY, Wakefield, Mass.

*Le Croup, cette maladie si dangereuse et si commune parmi les enfants, peut être soulagé en trois minutes et guéri en peu de temps en faisant usage du*

Ingalls' Specific

Lowell, Mass., 20 Octobre, 1887.
Chers Messieurs :—Il y a quelques années j'étais atteint d'une maladie de bronches. Avec le conseil d'un ami, et le consentement de mon médecin, je fis usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. En peu de temps l'inflammation de la gorge diminua, ainsi que la toux. J'ai continué l'usage de votre médecine jusqu'à la sixième bouteille et je suis bien depuis. Je recommande grandement cette médecine à tous ceux qui souffrent du mal de gorge.
Votre dévoué, L. E. BROWN
En vente chez tous les pharmaciens.
PRIX, 25c., 50c. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,
PUBLIC CASH MARKET,
T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez epargner 25 à 50 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier. | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre. | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre. | 7c. |
| Epaule fumée, la livre. | 8c. |
| Bon Steak, la livre. | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette. | 7oc. |
| Première qualitié de beurre. | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain., en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hévene.

# Presents de Noel

—ET DU—

## JOUR DE L'AN.

Au magasin du Mouton d'Or

## 352 Rue Merrimack, 352

☞ Tout le monde est invité à s'y rendre afin de recevoir un magnifique présent.

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gants, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c., sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville :

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à $2.19.
Collerettes en peluche, valant $5.75, à $3.98.
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à 77c.
Manchons en castor, valant $4.25, à $2.50.
Manchons en seal, valant $4.75, à $1.75.
Manchons en singe, valant $7.50, à $5.25.

## GRANDS SACRIFICES

—Pour Janvier 1891.—

Le ∴ temps ∴ des ∴ Bons ∴ Marches

AU MAGASIN DE

## O. C. GOULET,

## 338 a 342, Rue Merrimack,

Mouchoirs de soie, 25c. en montant. — Foulards, 25c. en montant. — Gants de toilette, 50c. en montant. — Bretelles, 5c., 10c. e, en montant.— Corps et caleçons, 35c. en montant.— Chapeaux durs, 65c. en montant. — Par-dessus pour hommes, $4.00.—Ulsters pour hommes, $4.00.—Bel habit en chéviot, $8.50.

Nous venons de recevoir le plus beau stock de **Pantalons** pour vendre à très bon marché.

Un lot considérable de **Valises**, $1.25 en montant.

☞ Venez nous voir afin de juger par vous-mêmes de la réalité de ce que nous avançons.

**O. C. GOULET, - - - 338 a 342, Rue Merrimack.**

**Ouvert tous les soirs.**

# Nous offrons

**De bonnes occasions dans notre Departement de Chaussures depareillees.**

Rien de mieux, elles sont de premiere classe sous tous les rapports.

Vous pouvez avoir une chaussures de première classe à très bas prix

Aussi Claques de tous genres.

| | |
|---|---|
| Par-dessus en Caoutchouc, pour hommes, | 49c. |
| Bottes en Caoutchouc, pour hommes | $2.00 |
| Claques basses, pour hommes, | 25c. |
| Bottes en Caoutchouc doublé. | $1.25 |
| Par-dessus boutonnés, | $1.25. |

Boston Branch Shoe Store,,
38—RUE CENTRAL—37.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES !
— DU —
Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre ; il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE
In the Use of CURATIVE METHODS, that we Alone own and Control, for all Diseases
orders of
MEN Who have weak or UNDEVELOPED, or diseased organs, who are suffering from ERRORS OF YOUTH and any EXCESSES, or
MEN Who are NERVOUS and IMPOTENT, the scorn of their fellows and the contempt of friends and companions, leads us to
FREE BOOK OF HOME TREATMENT
COPYRIGHTED 1890
guarantee to cure if they can. Our method and appliances will AFFORD a CURE!
all patients, POSSIBLY BE KNOWN Exclusive Pliances will There is, then,
REAL HOPE FOR YOU AND YOURS.
Don't brood over your condition, nor give up in despair ! Thousands of the Worst Cases have yielded to our HOME TREATMENT, as set forth in our WONDERFUL BOOK, which we send sealed, post paid, FREE, for a limited time. GET IT TO-DAY. Remember, no one else has the methods, appliances and experience that we employ, and we cla

FEUILLETON.

# MARATRE

15

Par X DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXI

Rapidement il s'habilla, mit dans sa poche tout ce qui lui restait de l'argent avancé par M. de Lorbac et sortit de chez lui. Le temps était magnifique. Gaston se dirigea précisément vers la gare du chemin de fer du Nord, très voisine de la maison qu'il habitait. Au moment où il arrivait dans la salle des Pas Perdus, un seul guichet était ouvert. A ce guichet on délivrait des billets pour la ligne de Chantilly.

Une première pour Orry-la-Ville, dit le jeune homme.

Cinq minutes plus tard, le train dans lequel il venait de monter roulait emporté par la vapeur. Quoique s'étant homme spécialement à la sculpture, le jeune artiste avait appris à l'École des beaux-arts à manier les pinceaux, et les maniait avec un certain talent. Son dessin correct et sa peinture aux tons très fins, sinon très brillants, lui auraient permis de conquérir l'attention, puis l'estime des amateurs, et de vendre ses toiles un certain prix. En dehors de la sculpture qui ne peut et doit être que la reproduction de la nature vivante, ses goûts d'artiste le poussaient vers le paysage. A maintes reprises, pendant les courtes vacances qu'il s'accordait, il était venu faire des études dans la forêt de Chantilly, si abondante en sites pittoresques ; il en connaissait par le menu les moindres détours ; il avait visité pour y prendre ses repas tous les petits villages disséminés sur la lisière du bois ; il savait qu'on y pouvait vivre tranquille, ignoré, au milieu des paysans, et qu'à l'exception de quelques promeneurs venus de Paris on n'y voyait pas d'étrangers.

Parmi ces villages celui qu'il préférait composé d'une quinzaine de maisons situées sur le plateau d'une colline, au bord de la forêt, à deux pas des étangs de Commelles, à une heure de Chantilly, à deux heures et demie de Senlis. Montgrésin lui semblait l'endroit désigné pour y mener à bien le plan qu'il avait conçu. En prenant un billet à destination d'Orry-la-Ville village où nous avons conduit nos lecteurs dans deux de nos précédents récits, il avait l'intention de se rendre à Montgrésin.

A onze heures il mettait pied à terre à la gare située en pleine forêt et d'où il lui fallait une bonne heure environ pour atteindre son but. Quoique un temps assez long se fût écoulé depuis son dernier séjour dans les environs de Chantilly, il n'eut aucune peine à retrouver les sentiers conduisant à Montgrésin.

Pendant dix minutes environ il suivit la grande route d'Orry, tracée en plaine forêt ; puis, tournant à gauche, il prit un chemin conduisant au plateau cultivé des étangs de Commelles, longea la ferme des Etangs, traversa sur un pont de pierres une petite rivière de quatre mètres de large, et par un sentier rapide atteignit le plateau des carrières de Montgrésin.

Apercevant alors sur sa droite il s'engagea sur une route communale accidentée au hameau situé, nous l'avons dit, au sommet d'une colline. Depuis qu'il l'avait vu, pour la dernière fois, l'aspect de ce hameau ne s'était point modifié. Au pied de la colline des prairies coupées par une petite rivière alimentant un moulin dont on entendait le tic-tac monotone. L'unique rue du village continuait la route d'Orry à Chantilly.

Le long de cette rue, aboutissant à une place sur laquelle se trouvait un calvaire, s'égrenaient une quinzaine de maisons séparées les unes des autres par des jardins entourés de palissades rustiques ou de haies épineuses. La première de ces maisons était une auberge, la seule du pays, n'ayant d'autres clients que des passants très rares, les charretiers cunduisant les lourdes voitures chargées de blocs extraits des carrières, et aussi, pendant l'hiver, quelques promeneurs. Le village était habituellement silencieux et comme endormi, même aux plus beaux jours de la saison d'été, mais à cette époque où pas un atome de verdure n'apparaissait sur les arbres dépouillés, la nature semblait dans ce pays plus mélancolique que partout ailleurs.

Gaston Dauberive se dirigea vers l'auberge. La porte était entr'ouverte. Il franchit le seuil et entra dans la salle commune, assez vaste et joyeusement éclairée par un feu de racines brûlant avec des pétillements de feux d'une large et haute cheminée de pierre, dont la manteau supportait des plats d'étain, des chandeliers de cuivre, des broca, des boutailles, etc. Autour de la salle des petites tables de sapin et des tabourets. A droite, un comptoir de marchand de vin sur lequel se trouvaient entassés des litres, de verres et des mesures. Au comptoir, personne. Aux petites tables, pas un buveur. Sans le chat noir ronronnant devant le foyer et une poule picotant des miettes de pein tombées sur le plancher, la solitude aurait été complète.

Gaston ne s'inquiéta poiat de cette solitude. Il se souvenait du nom de l'aubergiste, comme il se souvenait de l'auberge et du hameau. Aussi, tout en frappant sur une des tables avec sa canne, il appela :

Eh ! maman Pascal, à la boutique !

Me véci ! me véci ! répondit une voix.

Et presque aussitôt apparut une petite femme d'une cinquantaine d'années, très maigre et très noire, mais le visage éveillé et souriant.

Tiens ! tiens ! s'écria-t-elle après avoir considéré pendant quelques secondes le nouveau venu, c'est vous, monsieur le peintre ! il y avait bien longtemps qu'on ne vous avait vu !

Pas mal de temps, oui, maman Pascal... Vous voyez cependant que je ne vous avais point oubliée.

Ah ! quant à ça, pour sûr, puisque nous voici C'est-il que vous venez dessiner et peinturer chez nous par ces temps de froidure ?

Non, non. Je viens à Montgrésin tout exprès pour vous demander deux choses.

Les quelles, donc ?

A déjeuner et un renseignement.

Le déjeuner, vous êtes sûr de l'avoir. Quand au renseignement, si c'est possible vous l'aurez aussi. Par où commençons-nous ?

Par le déjeuner. Je meurs de faim. Qu'est que vous aller me donner ?

Une bonne cotelette au lard.

Bravo !

Il ne faut point penser à la viande fraiche en semaine sans avoir fait sa commande à Chantilly, mais je vous servirai une belle tranche de jambon, et ensuite du fromage et des confitures de prunes, de celles que je fais moi même avec les fruits de notre berger, vous les connaissez bien.

Je les connais et je les apprécie, le menu est accepté. Pour l'arroser vous me monterez une bouteille de votre petit vin blanc qui Pétille et qui sent la pierre a fusil. En avez vous encore ?

Toujours.

Dépêchez-vous donc de me servir car, je vous le répète je meurs de faim.

Ca ne trainera pas. Asseyez-vous là près du feu à cette table pendant qu'on mettra votre couvert. Dans cinq minutes vous pourez commencer à déjeuner, Je vais appeler la servante.

Votre servante c'est toujours Tiennette ?

Oui elle marche sur ses vingt ans maintenant, et elle devient belle fille. Pour le quart d'heure elle balaye la chambre du haut. Tiennette, eh ! Tiennette.

Me v'la. maman Pascal.

Et la servante aparut, un balai a la main. C'était une grosse paysanne fraiche et même un peu rougeaude, aux fortes hanches, a la poitrine rebondie. Quoique maman Pascal la trouvât jolie, mais point déplaisante, et son sourire largement épanoui découvrait des deuts très blanches.

Qu'est-ce qu'il faut faire ? demanda-t-elle sans reconnaitre le nouveau venu.

Mettre le couvert de monsieur, répondit l'aubergiste, casser des œufs, couper du lard, battre l'omelette, graisser le poêle et descendre à la cave chercher une bouteille de petit blanc.

Suffit, m'man Pascal, répondit simplement Tiennette sans paraître s'inquiéter d'un si grand nombre de choses à faire à la fois.

Quelques minutes suffirent à Tiennette pour exécuter les ordres compliqués de l'aubergiste. L'omelette cuite à point et répandant un parfum exquis fut servie, la bouteille fut débouchée, et maman Pascal, prenant un tabouret, vint s'asseoir à côté de son client.

A présent que vous avez votre déjeuner, lui dit-elle, nous pouvons, si vous voulez, parler du renseignement. De quoi s'agit-il ?

De savoir si la maisonnette que vous possédez derrière l'auberge, sur la lisière de la forêt, est libre présentement.

Libre présentement, oui, mais on doit venir dimanche prochain de Senlis, quelqu'un qui a envie de la louer pour la saison d'été.

On doit venir, rien, n'est fait ?

Rien.

Alors, j'arrive à temps.

C'est-il par hasard que vous désirez la maison ?

Oui. En conséquence, au lieu d'attendre à dimanche prochain, vous allez faire affaire tout de suite.

Cependant, commença l'aubergiste.

Il n'y a pas de cependant, maman Pascal ! interrompit Gaston, je loue pour un an, pour deux ans, et même pour davantage. Je vous signe un bail de trois, six, neuf, si vous le désirez, mais il me faut la maisonnette.

Bigre ! Vous y tenez tant que ça !

J'y tiens tant que ça. Faites vos conditions, maman Pascal, je ne los discuterai pas.

D'abord, reprit l'aubergiste, comme je loue en meublé, il faut payer six mois de location d'avance, c'est l'usage.

Je payerai six mois, répliqua Gaston Dauberive.

Vous savez le prix pour l'année ?

Je le saurai quand vous me l'aurez dit.

Huit cent francs, mais à une condition...

Laquelle ?

C'est que les locataires prendront leurs repas à l'auberge.

Ou que vous les ferez servir à domicile ?

C'est la même chose.

Eh bien ! nous sommes d'accord. Je vais vous remettre, pour six mois de location, quatre cents francs dont vous me donnerez quittance. Faites nettoyer la maison et tenez-la prête pour recevoir ma femme et moi.

Votre femme ! s'écria la maman Pascal, vous êtes marié !

Depuis huit jours.

Tiens ! tiens ! tiens !

J'irai tout à l'heure visiter l'immeuble, il y a un maçon et un menuisier dans le pays, je pense.

A Orry, oui.

Eh bien, envoyez Tiennette les chercher. J'ai à leur commander quelques petits travaux nécessaires pour me permettre d'exercer mon métier. Voilà quatre cents francs ; faites-moi donner une autre boutaille de votre petit blanc, et que Tiennette parte tout de suite.

Le vin fut apporté. La jeune servante échangea ses sabots contre ses souliers et se mit en route. Gaston acheva son déjeuner, prit son café, se leva de table, alluma un cigare et dit :

Je vais à la maisonnette, maman Pascal. Donnez-moi les clefs, s'il vous plaît.

XXII

Muni d'un trousseau que lui remit son hôtesse, le sculpteur sortit de l'auberge, fit une trentaine de pas en remontant la route du côté de Chantilly, prit un sentier a droite et arriva en face d'une petite construction dont l'enclos, entouré de murs, s'adossait à la forêt. Là il ouvrit la porte à claires-voies pratiquée dans la muraille et franchit le seuil d'un jardinet bien entretenu et qui devait être tout à fait joli en été.

Le pavillon se composait d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Gaston en fit le tour par une allée que dominaient les arbres de la forêt dont les hautes branches dépassaient les murs d'enceinte, cachés par un rideau d'arbustes à feuillages persistants. Après avoir examiné le jardin, Dauberive entra dans la maison qu'il connaissait déjà. Au rez-de-chaussée, trois pièces, un salon, une salle à manger, une cuisine. Au premier, deux chambres à coucher et un cabinet de toilette. Tout était monté simplement, mais d'une façon très convenable. Les rideaux seuls manquaient aux fenêtres. Le jeune homme examina minutieusement chaque chose et se déclara satisfait du résultat de son examen.

Nous serons en sureté dans cette solitude autant que si nous étions à l'étranger, pensa-t-il. En hiver la campagne est triste, c'est certain, mais les bonnes causeries au coin du feu nous feront paraître courtes les longues soirées. Le jour, Thérèse viendra travailler près de moi dans l'atelier que je vais faire improviser séance tenante. Je suis certain qu'elle se trouvera parfaitement heureuse, et je défierai bien ses parents, quand j'aurai passé six mois en tête à tête avec elle, de refuser leur consentement à notre mariage.

Gaston redescendit au jardin, choisit l'endroit où serait placée l'annexe qu'il se proposait de faire construire en matériaux légers, et regagna l'auberge de maman Pascal. Quelques chasseurs y étaient arrivés pendant son absence et se disposaient à se mettre à table. Tiennette revint d'Orry-la-ville, n'ayant trouvé ni le maçon, ni le serrurier, absents pour toute la journée, mais on les préviendrait à leur retour qu'ils étaient attendus à Montgrésin pour un travail pressé.

Je passerai la nuit ici, dit Gaston, préparez-moi une chambre.

Un peu avant le crépuscule le mari de maman Pascal rentra des champs où il travaillait, il approuva fort la location conclue par sa ménagère en son absence, et invita son nouveau locataire à dîner en famille, en offrant au dessert une bouteille de vin de Champagne.

Au village on se couche tôt. A neuf heures Gaston dormait à poings fermés. Convaincu qu'il avait tout préparé tout pour l'avenir, et que rien au monde, pas même Mme. Daumont, ne pourrait empêcher Thérèse de devenir sa femme. Hélas ! il comptait sans l'inflexible volonté, sans l'implacable obstination de la mauvaise mère.

Dès l'aube il se leva et il alla flâner dans la campagne couverte de grives après une nuit glaciale, il longea les étangs, cherchant les endroits les plus pittoresques pour y conduire Thérèse et combattre l'ennui qui pourrait s'emparer de la jeune fille.

Vers dix heures, il rentra. Le maçon et le serrurier d'Orry-la-ville l'attendaient à l'auberge. Il Les conduisit à la maisonnette et là, sur le terrain même, il leur expliqua son plan, très simple d'ailleurs, car il s'agissait d'édifier sur un des côtés du pavillon une construction légère en briques, éclairée par un vitrage occupant une partie de la toiture et dont le serrurier fournirait et mettrait en place les châssis. Les deux entrepreneurs établirent un devis dont le total ne monta pas bien haut, et promirent d'avoir terminé dans une semaine. Gaston dîna à l'auberge où il avait déjeuné, et à dix heures du soir il re trait dans son appartement de la rue Bochard-de-Saron. Eugénie Daumont, son mari et Thérèse se trouvaient en ce moment rue Saint-Florentin chez le baron Georges Ritter.

Retournons de quelques heures en arrière. Vers six heures, le notaire du baron entrait dans le cabinet de ce dernier qui, en l'invitant à dîner, l'avait prié d'arriver un peu en avance, désirant avoir avec lui une conversation sérieuse.

De quoi s'agit-il, mon cher baron, demanda l'officier ministériel qui n'avait eu garde de manquer au rendez-vous d'un client de cette importance.

Il s'agit d'une chose qui va vous surprendre, je crois, répondit George Ritter.

J'ai peu l'habitude de m'étonner. Enfin, nous verrons bien. J'attends.

Je veux me marier, et le repas de ce soir est un repas de fiancailles.

L'effet de surprise prévue par le baron se produisit. Le notaire fit un bond sur son fauteuil.

Et, poursuivit Ritter, c'est pour causer de mon mariage avec vous que je vous ai prié de devancer un peu l'heure du dîner.

Ce qui veut dire que vous allez jeter les basses d'un contrat.

Vous devinez juste.

Voulez-vous me permettre, cher baron, de vous adresser une question ?

Je vous permets de m'en adresser une demi-douzaine, et je vous affirme que j'y répondrai avec une entière franchise.

La personne que vous vous proposez d'épouser est jeune ?

Dix-cept ans.

Jolie ?

Autant qu'on puisse être et même un peu plus.

De bonne famille ?

D'une famille absolument honorable.

Riche ?

Oh ! quand à cela pas un sou. Cela devait être. M'autorisez-vous, au non de ma vieille expérience, à vous donner un conseil, un bon conseil ?

Le banquier sourit.

Je vous y autorise bien volontier, répliqua-t-il, seulement je crois devoir vous prévenir que ce conseil, ce bon conseil, je suis d'avance absolument certain de ne pas le suivre.

Ce qui revient à dire que vous êtes amoureux et décidé à passer outre.

Amoureux comme je ne l'ai jamais été et prêt a donner, s'il le fallait, dix années de ma vie et toute ma fortune pour une semaine du bonheur que je rêve.

Très bien ! cela étant, il me paraît inutile de perdre mes paroles et je garde pour moi mon conseil ! Occupons-nous du projet de contrat.

En effet, cela vaudra mieux.

Dans la di-position d'esprit où je vous vois, vous allez faire les choses largement.

Mieux que largement, magnifiquement.

Le notaire tira de sa poche un agenta et un porte-crayon en or dont il ne se séparait jamais, et se prépara à prendre des notes.

Sous quel régime avez-vous l'intention de vous marier ? demanda-t-il ensuite.

Sous le régime dotal.

Quel apport reconnaissez-vous à la future ?

Quatre millions représentés par des titres au porteur qui seront transformés en certificats nominatifs.

[A CONTINUER.]


## LE PIGEON VOYAGEUR.

On a attribué au Pigeon-voyageur un sixième sens, le *Sens de l'Orientation*, qui lui permet de se diriger, renouvellant la formule : "L'opium fait dormir, parce qu'il a une vertu dormitive."

On sait que le Pigeon-voyageur est doué d'une vue perçante, d'un odorat subtil, d'une mémoire des lieux prodigieuse ; mais il a cela de commun avec tous les oiseaux migrateurs. Quel secours, quelle indication peut-il demander à ces dons naturels, rendus inutiles quand il est transporté à de grandes distances, par chemin de fer ou par navire, dans une caisse fermée ?

Une seule hypothése paraît satisfaisante, admissible et acceptable, pour expliquer son instinct et retour et sa faculté d'orientation : c'est sa sensibilité à l'action du magnétisme terrestre.

Le Pigeon-voyageur s'élèverait à de grandes hauteurs pour traverser les espaces et les courants, et les routes de l'atmosphère ; il passe ainsi toutes les couches de densités différentes, et selon l'état de la température, leur électricité impressionne son organisme, comme un appareil animé, qui réunira en outre toutes les ressources d'une carte terrestre, marine et aérienne, de la Boussole, du Baromètre et du thermomètre.

**Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leuconie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Lauriers au vrai merite.**

J'ai amplement fait usage de l'HUILE D'OR de Mme Hamel, quant à son mérite et à sa qualité supérieure pour faire pousser les cheveux. Mes cheveux tombaient et j'aurais été chauve en peu de temps, si je n'eus employé L'HUILE D'OR : nonseulement ça les empêche de tomber, mais aussi, ça les fait pousser de nouveau ; mes cheveux nouveaux ont un pouce de long et poussent bien. Je la recommande très fortement. Vous pouvez avoir confiance en moi.

F. E. LAIDLAM,
19 Rue Chelmsford.

Tout le monde devrait essayer L'HUILE D'OR (Champoo) de Mme Hamel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de mieux dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Champoo* gratis à tous ceux qui me viendront voir, chambre 24, No. 75 Rue Middlesex, durant le présent mois.

DME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de L'HUILE D'OR pour les cheveux.

N. B.—En vente chez tous les pharmaciens,

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes,
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

Téléphone 10 - 85.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, - - - Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Pousge de diamants et Réparages promptement faits.

**Un présent utile dans chaque paquet de poude à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers**

# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**
**Foie de Morue**
*NORVEGIENNE,*
— CHEZ —
**ELLINGWOOD,**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

# Etes-vous Engagé ?

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui,**

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

# "Plans de Atkinson,"

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

# GREEN,

—— POUR VOS ——

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons ansi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White" ; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Midddlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER,** Gerant Canadien,

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON**

**Un hiver de l'ancien temps.**

Notre stock est justement en bon état pour se protéger contre les froids qui promettent de continuer pour quelques mois.

PAR-DESSUS D'HOMMES, EN CHINCHILLA PESANT, de *$5.00 à $20.00.* Avec un lot de CHINCHILLA tout laine, bleu indigo, à *$10.00*

50 PAR-DESSUS D'HOMMES EN CHINCHILLA DOBSON, *STRICTEMENT TOUT LAINE*, tout Par-dessus vendu avec une garantie pour la durée et la couleur, magnifiquement fait et fini, pour clore la vente, au prix ridicule de *$13.00.* Rappelez-vous *Par-dessus Dobson en Chinchilla tout laine à $13.*

ULSTERS POUR HOMMES, longûeur extru, avec grands collets depuis *$6.00 à $20 00.*

GILETS EN CUIR POUR HOMMES, doublés en flanelle et corduroy.

REE ERS POUR HOMMES, en étoffes extra pesantes, unies et en Chinchilla, avec bonnes garnitures.

**Affaires sans precedents.**

Le mois dernier a eu pour résultat de terminer la vente de plusieurs lots de PAR-DESSUS D'ENFANTS que nous avons remplacés par plusieurs lots de marchandises de prix plus élevés. Il nous reste plus que 25 de ces Par-dessus que nous offrons à *$1.00* chaque, mais nous avons toutes les grandeurs, et tous les styles en PAR-DESSUS D'ENFANTS de 4 à 13 ans, avec longues collerettes, de *$2, $2.50, $3, $4. à $10.00.*— PAR-DESSUS D'ENFANTS, longueur extra avec grande collerette. ( de 10 à 18 ans ), à *$5, $7, $8* jusqu'à *$14.* — Par-dessus d'enfants, une seule rangée de boutons, avec collerettes, (14 à 18 ans), de *$3, $3.50, $4, $5,* à *$15.* — Caps d'hommes et d'enfants, pour l'hiver, les nouvelles formes, Knox et Windsor et Havelock Ecossais importés.— Caps en fourrures, collets et Gants en fourures, les caps en nouvelles formes, avec ou sans palettes.—Gants et mitaines et laine, pour hommes et garçons.— Gants en cuir de toutes descriptions, avec ou sans doublures.— Foulards et protec eurs pour les oreilles.]

# PUTNAM & SON.,

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——

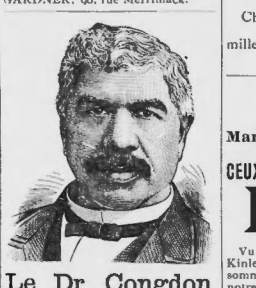
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, excepté le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau. Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Coogdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmeuter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

——Coin des Rues——

**Causseway & Merrimack.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

Mr. Burbank
City Library

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes et Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 308 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 15 JANVIER, 1891. Soyons Distingues. No. 224

## Chaussures! Chaussures!

**BOTTES ! ! BOTTES ! ! BOTTES ! !**

**En Cuir, en Caoutchouc, en Feutre, en Darp, en Cuir sur le grain**

De toutes sortes, pour les temps pluvieux comme pour les temps froids, nous avons toujours ce qu'il vous faut. La grande variété ainsi que nos bas prix sont déjà, nous le croyons, une garantie suffisante pour assurer à chaque acheteur

**La qualite unie au bon marche.**

**Dans notre departement de Sous-vetements, Casquettes, Chemises, Cols, &c., &c., nous avons aussi des bargains a vous offrir.**

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide en plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes enfonce de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques, à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Merrimack 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable,**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H. C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**STANLEY & CO.,**
—Coin des Rues—
**Moody & Tremont,**
MARCHANDS DE BOIS
—et de Charbon,—
Au plus bas prix de la ville.

## VARIETES.

Les hommes n'apprécient que leurs qualités respectives lorsqu'ils ont besoin les uns des autres.

* * *

Un ivrogne aime mieux un poisson d'eau-de-vie qu'un poisson d'eau douce.

* * *

Quand nos cheveux commencent à blanchir, la nature seule en est la blanchisseuse.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

* * *

Je souffrirais plus facilement un bon paletot qu'un mal de tête.

* * *

Toutes les maisons de santé sont des maisons de maladie ; tous les enfants trouvés sont des enfants perdus. Où diable va-t-on chercher les dénominations?

* * *

Autrefois nos jeunes gens allumaient bien des cœurs au sortir du bal. Aujourd'hui ils allument leur cigare.

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

* * *

C'est drôle! je n'ai jamais eu qu'un matelas, et j'ai eu des enfants de trois lits!

* * *

Il est plus aisé de faire avancer une pendule qu'un mulet.

* * *

J'ai toujours pensé que le Mont-de-Piété était un tribut levé sur les pauvres pour soulager les indigents.

Avez-vous vu les capots en Kersey de $20. que Talbot & Co. vendent aux Nos. 88, 90, 92 rue Central, pour $13.50.

* * *

Il est plus facile de poser une question qu'une sonnette.

* * *

Un prédicateur enchiffrené est plus apte à porter la main à son mouchoir que le répentir dans l'âme de ses auditeurs.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

* * *

Tu ne sais pas en quoi la colonne Vendôme ressemble à la colonne vertébrale? demandait dernièrement Kalekaire à Lhéritier.

Je l'avoue, répondit celui-ci.

Eh bien, c'est que toutes deux sont formées dans l'airain, (*les reins.*

Le public reconnait que Talbot & Co. vendent des pardessus à meilleur marché qu'ailleurs.

* * *

En hiver il vaut mieux se couvrir de flanelle que de honte.

* * *

On souffre aussi facilement un abus qu'une allumette.

* * *

Il est plus facile de combler un fossé que les désirs d'une jolie femme.

Allez chez Talbot pour vos capots, nous vous le conseillons.

* * *

S'il n'y avait pas de vice, on ne distinguerait pas la vertu. La vertu, pour se faire apprécier, a donc besoin du vice. Avouez que c'est peu honorable pour elle.

* * *

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à lever.

**La Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

NOËL! NOËL!
**Voici la fete favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.

**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.

**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien. à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour d Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

*POESIE.*

### ADIEU !

Mais nous t'aimons ô douce sœur,
Ton sourire nous faisait vivre,
Pour nous le seul bien, le bonheur
Nous l'avions sans cesse à te sourire,
Ton nom seul dans notre campagne
Avait le son mélodieux
De l'écho de notre montagne;
Mais, où es-tu ange des cieux?

Nos cœurs gémiront de tristesse,
Car le silence y règnera
Et ta voix pleine de tendresse,
Jamais, jamais ne vibrera
Le vieux pin n'a plus d'harmonie,
Plus de concerts délicieux,
Il semble sombre et sans amie;
Mais, où es-tu ange des cieux?

Jadis nos cœurs unis ensemble
Modulaient le chant du bonheur,
Les jours heureux que Dieu rassemble,
Sont courts : souvent suit le malheur;
Celle que j'aime s'envola
Dans un séjour silencieux
Son âme ardente s'épancha
Et tu n'es plus ange des cieux!

Désormais quelle belle étoile,
Guidera nos pas incertains?
Car tes yeux que cache le voile,
Ne brillent plus sur nos matins;
L'aurore s'est évanouie,
Le soleil darde au loin ses feux,
La vole est déserte et sans vie,
Et tu n'es plus ange des cieux!

La joie éteinte dans notre âme,
Quelquefois semble revenir.
Mais ce n'est qu'un éclair sans flamme :
La douleur ne veut pas mourir,
Adieu! ma sœur, des chœurs étranges,
Proclament tes sublimes vœux;
Dieu te bénit par ses anges,
Mais, tu n'es plus ange des cieux!

Nous conserverons la mémoire,
Le souvenir est éternel
Et malgré la nuit sombre et noire,
Nos cœurs seront unis au ciel,
Dans ta cellule, la prière,
Comme un soupir harmonieux
S'élève puissante à ta mère.
Mais, tu n'es plus ange des cieux.

A. B.

### La note juste.

Depuis que le bon abbé Dugas a entrepris une polémique avec certains journaux franco-américains, concernant les Canadiens des Etats-Unis, nous avons joint notre voix à celle de certains confrères pour apporter un protêt aussi solennel que respectueux, aux dires, quelques peu fantaisistes, du serviteur de Dieu, de cet apôtre de la colonisation.

Certaines de ses correspondances nous ont dévoilé le secret de tout, et avec notre confrère, *Le Messager* de Lewiston, Me., nous prions nos collègues de laisser cette question de côté, puisque l'intérêt personnel perce si haut : il s'agit ni plus ni moins que d'une polémique, comme jadis un certain T. A. Bernier, ci-devant avocat de St. Jean P. Q. en fit une à propos de l'immigration au Nord Ouest; de longues, longues lettres nous sont passées sous la main, dans le temps, et à quoi cela a-t-il abouti, à rien du tout. Les catholiques canadiens sont-ils bien traités au Manitoba? Voyez la question des écoles par exemple, et une foule d'autres. Nous croyons qu'il serait de justice pour nous autres confrères de la presse franco-américaine de ne plus jaser avec M. l'abbé Dugas, il y perd son prestige sacerdotal en faisant semblable polémique, et si d'ailleurs il tient à son titre d'agent d'immigration nous le traiterons en conséquence.

Ce qui nous étonne le plus dans cette dispute, c'est de voir que l'abbé confie exactement et fidèlement ses lettres à un journal, *l'Etendard*, qui cherche à s'implanter à Lowell, où l'on compte une population canadienne des plus fortes de la Nouvelle Angleterre; il faut qu'il y ait fourberie ou bévue quelque part, car les articles publiés par l'abbé Dugas sont destinés contre les canadiens et ce journal qui se fait de la réclame auprès d'eux, les emmielle en leur servant comme nouriture des plats fort amers, ou assez acidulés pour nous en faire faire la grimace : Sur ce point nous attirons l'attention de nos compatriotes, et les prions de bien réfléchir sur l'article qui suit, que nous reproduisons en entier. C'est une belle réponse à toutes les facéties chimériques publiées sur le compte des canadiens dans *l'Etendard*; M. M. E. Duval, qui a écrit cet article dans *l'Union Franco Américaine* de Lake Linden Mich., nous permettra de lui offrir toutes nos félicitations.

LES JOURNAUX DU CANADA ET LES CANADIENS DES E.-U.

Depuis quelques semaines, grâce aux articles d'un bon abbé, reproduits et commentés par plusieurs journaux de la province de Québec, le titre de Canadiens des Etats-Unis est devenu une épithète mal sonnante aux oreilles des *purs* du Canada.

Grâce à cet auteur, aidé par la "patriotique" presse du Canada, nous avons pu voir ce que l'on peut faire de mal à une nationalité, si l'on se permet de débiter des accusations fausses contre elle.

Nous savons maintenant à quoi nous en tenir sur ce que certaines factions pensent de nous.

Franchement, nous nous attendions à un tout autre traitement tant du célèbre abbé que de la presse.

Victimes de ouï-dires, de racontars mensongers, nous ne pouvons pas passer sous silence des accusations faites publiquement. Et chose drôle, ce qui étonne ces journaux du Canada, c'est de voir que nous nous défendons!....

Il nous a été impossible de vous empêcher de nous calomnier, nous sommes les insultés et nous défendons une causé sacrée, et le silence serait une infamie,

C'est en lisant certains journaux que l'on est édifié de voir tous les petits tours d'écoliers que l'on emploie pour arriver au but et frapper un grand coup.

Vous devriez être un peu plus braves. Votre abbé, lui, nous attaque de front, et il a le mérite de combattre dignement et franchement, tout en étant en dehors de la question.

Un journal canadien nous chante que nous et nos femmes sont perdus de mœurs, ou son équivalent.

Un autre nous consacre deux colonnes et finit par nous dire que nous sommes d'une susceptibilité extrême sur le point de l'honneur national.

Savez-vous pourquoi? C'est que nous sommes encore ce que vous n'êtes plus depuis longtemps : indépendants!

On nous traite de toutes sortes de choses abominables, et on jette après cela de bauts cris parce que nous ne voulons pas nous laisser manger "la laine sur le dos."

Mais, Messieurs, si l'on vous en faisait autant, qu'en diriez-vous?

Il n'y a pas bien longtemps, on voyait qu'un petit prince s'était trop amusé chez vous. Desuite, brouhaha épouvantable, l'on a fait procès sur procès pour raviver l'honneur de notre nationalité et prouver que votre prince était blanc comme neige.

Si vous avez tant fait de train pour un petit anglais, pourquoi, nous, Canadiens des Etats-Unis, serions-nous plus lâches que vous? Est-ce parce que nous sommes frappés dans ce que nous avons de plus cher que nous devons courber la tête.

Vous devez bien croire, pourtant, que uotre passé, le présent même ne nous permettent pas d'être lâches jusqu'à ce point.

On s'est érigé au Canada en une véritable armée du salut! et connaissant l'esprit d'entreprise qui anime certains journaux du Canada, nous ne serions pas surpris de voir paraître quelque édition spéciale fondée dans le but de sauver les canadiens de la franc-maçonnerie, etc.

Celui qui ferait une telle édition devrait réussir, s'il n'est pas "chéqué trop jeune."

Chacun connait la fin de l'épopée de Jean d'Erbray contre les franc-maçons et la demi tripotée que les journaux reptiles reçurent de lui. Les journaux qui tempêtaient le plus contre la malencontreuse idée de d'Erbray sont ceux qui font le diable à quatre contre nous.

Le passé aurait dû vous rendre plus prudents et vous empêcher d'accuser gratuitement des gens contre lesquels vous n'avez aucune preuve, si ce n'est le mot d'un homme qui a observé les choses trop superficiellement pour que l'on puisse croire à son témoignage.

Sont-ce les malheurs de la patrie commune qui vous ont enfin ouvert les yeux, qui vous rendent si circonspects à l'égard des autres?

Je ne crois pas que c'est votre état qui a attiré votre attention sur notre condition, mais plutôt un mot de vos chefs que vous voulez peut-être sauver.

Comme vous n'êtes pas assez indépendants pour faire la guerre sans un ordre du maître, nous devons craindre que la "lumière noire" vous éclaire.

C'est une bonne aubaine pour la presse du Canada, de taper sur des gens sans défense, ruiner les réputations : tout cela vous va.

Par suite d'un écrit mal inspiré d'un bon abbé qui, j'en suis certain, ne pensait jamais de causer autant de tumulte, nous sommes menacés d'une nouvelle campagne dirigée contre les canadiens des Etats-Unis.

Messieurs du Canada, savez-vous que vous devenez ridicules? Vous nous tombez dessus, et à part votre grand "Voyageur"! vous ne connaissez rien de nous. Vous insultez, vous calomniez des gens qui n'ont rien fait autre chose que de continuer les traditions de nos pères.

Et quand vous avez bien péroré, vous êtes tout surpris de voir que nous nous défendons!

L'on va jusqu'à dire que la lutte sera longue avant de pouvoir ouvrir les yeux de ces pauvres exilés. Eh bien, vous qui voyez si bien, pouvez-vous nier que nous avons fait pour la religion et la nationalité, durant 25 ans ce que vous n'avez accompli qu'en 100 ans?

Si vous avez eu des qualités comme peuple, l'esprit de parti les a fait disparaître, et la foi et le patriotisme se sont refugiés chez nous, malgré vos dénégations, malgré ce que vos touristes ont vu et dit, vous ne pouvez le nier.

Jetez un regard sur vous mêmes, et votre examen de conscience une fois fait, si le cœur vous en dit, tapez sur nous.

C'est à faire pitié voir la presse se donner tant de trouble pour sauver des gens qui ne courent aucun danger; s'oublier soi-même, cela nous surprendra; vous ne vous occupez des autres ordinairement que lorsque le picotin ministeriel est abondant.

Ne vous occupez pas de nous, nous pouvons nous suffire à nous-mêmes, et si vous ne nous troublez pas, nul ne tiendra d'une main plus ferme l'étendard de la foi et du patriotisme.

Comme on vous l'a déjà dit, les défaillances chez nous, ne sont pas de celles qui mettent en danger l'avenir d'une nation; elles ont été privées; chez vous elles ont fait page dans l'histoire.

Ici, nous parlons anglais par besoin, français par amour; vous parlez anglais quand vous voulez être "chics" et le français quand vous voulez redevenir gentilhommes.

Vous êtes patriotes le 24 juin et partisans le reste de l'année, pendant que nous consacrons le même temps à nous préparer à célébrer dignement notre fête nationale.

Vous allez à l'église parce que c'est la mode; nous y allons comme chrétiens et pour faire notre devoir.

Aux Etats-Unis, à force de sacrifices de temps et d'argent, nous bâtissons des églises que nous remplissons chaque dimanche. Nous érigeons des écoles dans lesquelles notre langue est enseignée; nous fondons des journaux dont vous détruisez les efforts par vos menées sourdes et par votre compétion effrénée.

Que d'infortunés chez vous n'avons-nous pas soulagés? que de collèges, d'hospices et même de loteries n'avons-nous pas aidés.

Et vos hommes de profession qui sont venus chercher chez nous le pain que vous leur refusiez n'ont-ils pas été tous bien accueillis?

Il n'y a pas si longtemps que certains de vos hommes politiques tentaient de voler une convention nationale aux Etats-Unis.

Lorsque nous sommes allés chez vous fêter la patrie, qui a payé les violons? Nous, et ce n'est que lorsque les fumées du Champagne, comme le disait Ferdinand Gagnon, obscurcissaient vos yeux que vous nous prieiez de nous faire entendre.

Chaque fois que nous nous sommes rencontrés, vous avez posé en vainqueurs, nous croyant vos inférieurs.

Changez donc de front, soyez Canadiens comme nous et votre conduite sera plus d'accord avec vos principes.

C'est grâce à l'insanie de vos gouvernements du passé si nous sommes loin de la patrie : vous devez être plus gentilhommes et ne pas poursuivre vos victimes au-delà de la frontière.

Au pays, vous nous avez donné une pierre en guise de pain. Laissez-nous tranquilles; ne comblez pas la mesure en faisant de nous des parias.

## Cook, Taylor & Cie.,
—121, 123, 125, RUE CENTRAL.—
Cette semaine aura lieu notre grande vente annuelle des Soies de couleurs, nous vous donnons ci-dessous quelques-uns de nos prix qui sont extrêmement bas, venez nous voir.
*PREMIER LOT :*
Une très belle soie, belle couleur, valant $1 00 la verge, nous vendrons ce lot à **50c.** la verge. *Pas plus que de 10 verges à chaque personne.*
*DEUXIEME LOT :*
Belle Soie moitié, différentes couleurs, jamais vendue moins $1.50, nous les vendrons cette semaine pour **59c.** la verge.
*TROISIEME LOT :*
"Satine Rhadames" pour Robes, couleurs bleu marin, vert bouteille, grenat, bronze, &c., jamais vendu moins que $1,25, nous les vendrons cette semaine pour **89c.** la verge.
☞ Ainsi donc venez examiner ces différentes occasions pour vous convaincre de leur bas prix. N'oubliez pas que c'est chez
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet, Dame E. Bonin et Mlle Alice Brouillette.

## DE PARTOUT.

La législature de la Colombie Anglaise se réunira jeudi, le 15 courant.

Le vieux chef, sir J. A. Macdona d a célébré dimanche sa 76e anniversaire de sa naissance.

Le magistrat de police de Toronto a refusé de reconnaitre comme légal devant une cour canadienne un décret de divorce prononcé aux Etat-Unis.

S'il en est ainsi, M. Fostor, ministre des finances à Ottawa, n'est pas l'époux légal de la femme avec laquel il vit, et elle et lui sont en état d'adultère.

Les savants ont prédit un tremblement de terre qui devait secouer lundi, 12 courant, les populations des vallées du St-Laurent et de l'Ottawa.

On en tremblait d'avance.

La *Gazette* de Montréal avoue que dans toute cette affaire de Parnell, les Anglais ont fait preuve du plus dégoûtant égoïsme. Gladstone et ses libéraux se moquent de l'Irlande comme d'une gigue.

La même *Gazette* voudrait que l'arrivée de Stanley et de sa femme dans Montréal fut commémorée dans les annales municipales, comme un des grands faits de notre histoire.

Hola! là, mes côtes!

Samedi soir a eu lieu au Queen's Hall, la conférence de cet explorateur remarquable,

Le grand-vicaire Routhier, frère du juge de ce nom, vient d'être nommé protonotaire apostolique et a, par conséquent, le droit de se faire traiter de Monsignor.

On dit que M. Bernatchez, M. P. P., président du Comité de l'agriculture, sera nommé député-ministre de l'agriculture en remplacement de feu Mgr Labelle. D'autre part, le *Cronicle* enrégistre une rumeur d'après laquelle ce poste serait offert à l'hon. J. J. Joly.

Sir Joseph Hickson, gérant-général du Grand-Tronc, vient de prendre une retraite bien gagnée. Il y a plus de trente ans qu'il était l'âme dirigeante de cette institution, qu'il laisse dans la prospérité.

J'ai toujours considéré le feu de l'amour comme un feu d'artifice dont le mariage est le bouquet.

**SAVENA**

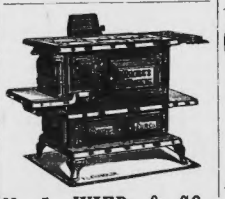
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Pèluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats.
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent.
**A L'Enseigne du CASTOR DORE.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Continuation D'AFFAIRES.
**NOTRE VENTE ANNUELLE**
Pour écouler nos Sous-vêtements de coton, pour Dames, continuera jusqu'à ce que tout soit épuisé : il y en a qui ont été salis et endommagés durant la dernière saison, il faut tout vendre.
Nous les vendons à prix ridicules et si bas que vous ne le croiriez pas, si nous marquions notre prix de réduction dans cette annonce.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certificats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous desirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.**
**Prix .·. Populaires POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous avons rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.
**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
— CHEZ —
**H. C. Church & Son, 74 RUE MERRIMACK.**
☞ Des employés canadiens sont à notre service.


**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**"L'EQUITABLE,"**
Compagnie d'Assurance sur la vie.
**La plus puissante de l'Univers,**
**Antonio Provost;** *Agent,*
Bureau de l'ETOILE, Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champalin & Champagne,**
38 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une

**Montre en Or ($100)**

Pour le candidat le plus populaire.

Allez, Ces votes seront reçus sous bonnes de 25 chacun, dans les bureaux de l'Etoile, Rue Market, jusqu'au 6 mai inclusivement.


# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

La numéro, 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL 15 JANVIER 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Le *Canada* annonçait ces jours derniers que M. Jos. Tasse de la *Minerve* était sur le point d'être nommé sénateur.

L'hon. Greenshaige doit présenter un projet de loi accordant une pension de $400 par mois au général Banks, en récompense des services signalés qu'il a rendus au pays.

*La Famille* est le titre d'une nouvelle revue littéraire publiée à Joliette, Que. M. l'abbé F. A. Baillargé en est l'éditeur-propriétaire ; c'est une publication intéressante, utile et écrite en bon français : Nos souhaits à l'éditeur.

M. le docteur Godbout, député de Beauce au Communes, a eu la douleur de perdre son père, M J. Godbout, cultivateur de Saint Vital de Lambton, décédé à l'âge de 81 ans. Le défunt était aussi le père de M. l'abbé Godbout, chapelain des Sœurs de la Charité.

Les dix-huit compagnies américaines qui fabriquent des moissonneuses viennent de se constituer en syndicat au capital de $35,000,000.

Par suite de cet arrangement, grand nombre d'employés,—on dit 10,000,—viennent d'être jetés sur le pavé.

Le *Mail* voudra bien accepter toute notre indulgence, pour la note peu flatteuse qu'il a publiée vendredi dernier, et dans laquelle il tente de jeter un peu de ridicule sur l'élément canadien, à propos de l'ovation faite à l'officier Provencher ; Nous croyions que le *News* seul était capable de pareil acpit ; hélas nous nous trompions.

Le premier Ministre de la province de Québec doit, en allant négocier l'emprunt se rendre de nouveau, aux pieds de l'illustre Pape régnant.

Des gens qui paraissent bien informés se disent entre'eux que M. Mercier recevra probablement une nouvelle faveur de la Cour Romaine, et qu'il serait fait membre de l'ordre du Christ.

Un acte de la Législature approuvé le 3 juin 1890 et relatif à l'emploi des ouvriers par les villes et les villages, est devenu force de loi le 1er. janvier. Le section se lit comme suit :

"Neuf heures constitueront une journée d'ouvrage pour les ouvriers, journaliers et mécaniciens maintenant employés ou qui seront employés par ou pour le compte de la République du Massachusetts ou de toute ville ou village y dépendant."

Il résulte des relevés statistiques de l'année qu'il y a eu 10,673 faillites aux Etats Unis en 1890. C'est au point de vue du nombre une légère diminution sur 1889, qui a compté 11,000 sinistres, de même que sur la moyenne des années précédentes ; sauf 1885, où ce nombre a été dépassé. Mais il convient de noter que la crise financière de 1890 n'a guère affecté que les derniers six mois de l'année.

Au Canada, le chiffre des faillites a été de 1,847 avec un passif total de $18,000,000. En 1889, il y eut 1,777 faillites avec un total de $24,000,000.

L'article publié dans le *News* de Vendredi soir, *A strange parade* a rencontré une désapprobation telle, ou plutôt un mépris si général par toute la population canadienne de la ville, que nous renonçons à donner à ce vil insulteur la râclée qu'il mériterait ; c'est d'ailleurs ce que nous avons habitude de faire, avec des gens qui n'ont pas plus de cœur que lui et son fidèle acolyte P'tit Louis St-Armand ; c'est le cas de dire que les deux font la paire. Allez y gaiment messieurs du *News*, votre venin ne nous atteindra pas.

## Malencontreuse dispute.

C'est avec peine que nous avons appris par les journaux américains la nouvelle d'une malencontreuse dispute, qui vient de s'élever à Worcester, entre le curé de l'église Notre-Dame, le R. P. Brouillet et son ex-assistant, le R. P. Durocher, actuellement chapelain de l'orphelinat français, sous la direction de huit jeunes postulantes qui veulent se faire religieuses. La cause de la dispute en question repose sur des réclamations mobilières que les deux abbés ont l'un contre l'autre ; la population canadienne de Worcester déplore ce conflit ; espérons que pour l'honneur et le respect des parties en cause, et de la religion comme de la nationalité, on en viendra immédiatement à une entente amicale.

## L'Hon. M. Laurier a New-York.

Le chef du parti libéral canadien vient d'être invité par la Chambre de Commerce de New-York, la plus puissante institution du genre peut-être de tout le continent, à porter la parole à son prochain banquet annuel, le 29 de ce mois.

L'*Electeur* a ce propos, selon nous, n'aurait pas dû profiter de cette circonstance, pour souffler dans l'oreille du parti adverse à M. Laurier, l'idée d'opposition qu'a fait germer une invitation de si haut lieu. Espérons que ces cris de trahison ne dissuaderont pas l'honorable M. Laurier dans cette importante démarche ; et, continue le même confrère québecquois, il est temps que le gouvernement des Etats-Unis sache exactement à quoi s'en tenir sur la partie de la population canadienne qui n'entend pas être de même opinion que les gouvernants actuels du Canada, nous citons ses paroles :

" Il n'y a pas un homme d'affaires dans les sept provinces du Dominion qui n'admette qu'il serait extrêmement avantageux pour le Canada d'avoir de cordiales relations commerciales avec les Etats-Unis, au lieu de cette situation tendue et périlleuse causée par la politique agressive et taquine de notre gouvernement actuel. A l heure qu'il est, la cause du mal est précisément la défiance mutuelle. C'est parce qu'on juge le sentiment canadien par les actes de ses gouvernants que là-bas on se défie de nous. Il importe donc qu'il s'élève des voix puissantes pour réagir contre cette fausse impression, dissiper ce malentendu. L'honorable M. Laurier ne saurait trouver une plus belle occasion de faire connaître l'exacte opinion de ses compatriotes. La table du banquet de la Chambre de Commerce de New-York sera pour lui une tribune d'où il sera entendu dans toute l'Union. Sa parole sera répercutée à millions d'exemplaires par les grands journaux de New-York et toute la presse américaine. Dans les circonstances difficiles du moment, la publicité est un précieux élément ; elle permettra à notre chef de mettre devant le public américain des paroles conciliantes qui n'arriveraient pas sans cela à ses oreilles."

C'est avec plaisir, avec orgueil même que nous verrons l'acceptation de M. Laurier dans la circonstance, nul doute que tout en faisant du bien à la politique canadienne, il saura en même temps faire honneur à notre nationalité ; les talents oratoires du *silver tongued man* nous sont trop bien connus, pour que nous doutions, un seul instant, que sa présence dans une réunion d'hommes d'affaires aussi importants,ne soit plus que favorablement notée par les américains.

## UNE VOIX DISCORDANTE.

Dans le deuil général où vient d'être plongée la province de Québec, par la mort de Mgr Labelle, nous avons regretté avec nos confrères du Canada, qu'il se soit trouvé une voix discordante, dans le concert d'éloges et de louanges à la mémoire de celui qui avait su créer tant de sympathies et de respect, partout sur son passage.

Nous n'aurions jamais cru que le fanatisme pouvait se pousser assez loin pour oser insulter à la mémoire d'un prêtre, bien plus, d'un prélat dont la vie sur cette terre n'a été qu'une longue suite d'actions patriotiques et de dévouements hors ligne, pour une cause aussi importante que celle de la colonisation et de l'agriculture.

Mgr Labelle venait à peine de quitter ce monde, que déjà un organe soudoyé par les vampires d'Ottawa, et adverse à la politique du gouvernement Mercier, se plait à assouvir sa haine contre ce dernier, en lançant l'insulte grossière à la figure de ce saint et zèlé apôtre de la colonisation.

La *Minerve*, en effet,était seule capable de pareille audace. Qu'on lise l'extrait insulteur en question.

" Hélas ! pourquoi faut-il que le roi du Nord ait été un jour découronné et—spectacle renouvelé des guerres d'autrefois—attaché comme ornement au char triomphal d'un César orgueilleux. Le paganisme avait du moins cela pour lui, qu'après avoir promené par les rues de Rome les chefs gaulois ou germains tombés en son pouvoir, ils les tuait, sitôt fini le triomphe d'un jour ; tandis que le Mercierisme a voulu faire de Mgr Labelle *un esclave, un gardien de sérail.*"

" Que de fois, au souvenir de sa vraie royauté d'antan, le curé de Saint-Jérôme a dû rougir du titre dérisoire dont l'avaient affublé ses cruels vainqueurs. C'aura été pour lui l'expiation de la faute, chevaleresque, si l'on veut, mais non moins condamnable qui l'a fait se livrer à ses pires ennemis. A cette pensée le parti conservateur ne peut que s'incliner plus profondément devant sa tombe."

Hypocrites ! !

N'est-ce assez pour exciter l'indignation ; pareille infamie, en effet, ne devait se trouver que dans les colonnes de la *Minerve*. Nous voyons avec plaisir le protêt solennel apporté par la presse du Canada, et nous nous associons de tout cœur à elle, pour protester contre cette injure, dont le caractère blessant ne peut qu'attrister tous les canadiens,aux Etats-Unis comme ailleurs.

Ce prêtre vénérable ne méritait pas un tribut si insultant, sa mémoire est sans tache, et la *Minerve* a si bien compris la turpitude de son action, qu'elle a dû rétracter en face de la juste indignation soulevée par ses injures à l'adresse de celui qu'elle comptait si orgueilleusement, il y a peu d'années, comme un des prétendus supports de son parti et de ses opinions.

L'*Electeur*, avec le sentiment énergique qui plane dans tous ses dires, a vaillamment retorqué, et avec raison, que les gardiens de sérail n'étaient qu'à Ottawa dans les départements publics où de pauvres femmes—il y a de nobles exceptions—réussissent à obtenir de l'emploi au prix de leur pudeur, à Ottawa où certains ministres convertissent leurs bureaux en lupanars, à Ottawa où des maris ont dû défendre à coups de poings la vertu de leurs femmes contre les assauts de vieux satyres trop connus. C'est là qu'il y a un sérail, et, Dieu merci, Mgr Labelle n'en a jamais été le gardien.

Honte ! trois fois honte au journal qui a jeté cette injure sur la dépouille sainte de l'apôtre de la colonisation.

## Echos du Canada.

Les conservateurs de Portneuf n'ont pas encore choisi leur candidat pour l'élection qui doit avoir lieu bientôt dans ce comté, M. l'avocat Delisle, de Québec, paraît être le candidat libéral. Il n'y a rien cependant d'arrêté.

Un terrible accident est arrivé à Saint-Henri, Montréal, vendredi soir. La locomotive No. 408 revenait à reculons, de la gare Bonaventure à la Pointe St-Charles, lorsqu'au moment d'arrêter à St-Henri, quelques enfants qui se trouvaient près de la station, crièrent à l'ingénieur qu'il y avait quelque chose sous le chasse-pierre. Il arrêta la locomotive et on découvrit sous le chasse-pierre le corps horriblement mutilé d'un homme.

M. Henry Stanley, le grand explorateur de l'Afrique, a fait une lecture à l'opéra de Ottawa. Sir John A. MacDonald et ses collègues assistaient.

Madame Blanchet, femme du chef de l'opposition, à Québec, doit se rendre bientôt à New-York pour y consulter les médecins les plus éminents. Mme Blanchet souffre des suite d'une chute qu'elle a faite, il y a quelque temps.

Malgré le nouvel acte des écoles les catholiques du Manitoba sont bien résolus à ne pas abandonner les privilèges et les droits dont ils ont joui jusqu'à ce jour. A cette fin, ils se proposent de faire comme par le passé leurs élections de commissaires des écoles, le deux février prochain.

Dimanche matin, vers 9 hrs,les personnes qui passaient sur la Place Victoria, Montréal, ont entendu un grand bruit pareil à une explosion, suivi d'un nuage de poussière, qui s'est élevé au-dessus des écuries de louage de M. Henry Philip. Une partie des bâtisses de M. Philips venaient en effet de s'écrouler avec un grand fracas. C'est un rare bonheur que personne n'ait été blessé.

Environ 1,000 personnes assistaient à la réception donnée samedi après-midi à Spencer Wood, par l'épouse du lieutenant gouverneur de la Province de Québec.

L'architecte de New-York chargé de préparer les plans de l'hôtel Forteresse est arrivé à Québec.

L'on s'attend à une décision prochaine.

La grippe semble avoir fait une nouvelle apparition à Montréal. Plusieurs personnes en sont atteintes de nouveau et éprouvent les mêmes symptômes, le même malaise que l'année dernière.

Des nouvelles de Montréal nous annoncent qu'une terrible tempête de neige vient de tomber, et que la circulation a été arrêtée partout.

René Saint-Germain qui s'est échappé de la prison de Sorel,il y a peu de temps, a été repincé et livré entre les mains des autorités judiciaires du district de Richelieu où il subira son procès.

Le club Yamaska de St. Hyacinthe a donné une soirée à ses salles, samedi soir. Un grand nombre de citoyens de la ville s'étaient rendus à la fête, et on s'est agréablement amusé.

Les funérailles du regretté Monsignor Labelle ont eu lieu jeudi dernier,au milieu de la plus grande pompe ; l'épiscopat et la haute magistrature ainsi que les professions libérales étaient fortement représentées ; nous regrettonsde ne pouvoir en donner le compte-rendu, faute d'espace,

Une dépêche de Détroit dit que l'une des plus habiles découvertes jamais opérées par les policiers secrets, des Etats-Unis a eu pour résultat l'arrestation,mercredi dernier, d'une bande de huit fauxmonnayeurs, à Toronto.

Tous les blessés de la catastrophe de Lévis sont maintenant en bonne voie de guérison, à l'exception de M. Dionne.

M. T. Dubé, qui a eu un bras cassé, est parti pour Trois-Pistoles après avoir donné son témoignage à l'enquête.

On prétend que M. Charles Arpin, président de la commission des finances de St Jean d'Iberville, brigue les suffrages comme maire et qu'il posera sa candidature, quels que soient ses concurrents.

Un colporteur de Valleyfield, François Vachon, a été frappé de mort dans des circonstances étranges, samedi ; après sa tournée habituelle il est monté sur le grenier à foin d'une écurie, (on ne sait pourquoi) et on a trouvé son cadavre dimanche matin.

Cette mort subite a causé un émoi par la ville.

Un autre accident est arrivé sur l'Intercolonial. Comme un convoi spécial, sous les ordres du conduc teur Letarte, prenait une voie d'évitement, à l'est de Saint-Valier, le train No. 47 arrivant à toute vapeur, le frappa. Les deux charrues ont été réduites en pièces et les locomotives endommagées.

L'accident est dû à une grosse poudrerie qui empêchait les mécaniciens de voir devant eux. Un serre-frein a été légèrement blessé.

## Le froid en Europe.

Le froid a été des plus rigoureux en Europe dans le mois de décembre. En Angleterre par exemple, on n'a jamais vu de froid aussi vif depuis le commencement du siècle.

Dans certains pays surtout, la rigueur de la saison est inouïe.

La plupart des fabriques de poteries de Staffordshire, Angleterre, ont suspendu leurs opérations, à cause de l'impossibilité de se procurer de l'argile utilisable, le froid était trop vif, et une foule énorme d'artisans se trouvent sans ouvrage.

En France, où on n'est pas habitué à un tel froid, les habitants souffrent énormé nent. Des Canadiens même qui sont actuellement en France,font cette remarquo, ce qui n'est pas peu dire quand on sait que nos compatriotes ne se laissent pas effrayer par le froid.

A Francfort-sur-le-Mein, sept personnes sont mortes de froid.

L'Escant est gelé et la navigation est close à Anvers, ce qui se voit très rarement.

A Londres une famille de 5 personnes a été trouvée gelée sur le chemin près de Cambridge.

## Grande Soiree Dramatique

**Jeudi, le 29 Janvier, a l'Opera House.**

### "LES DRAMES DU CABARET."

Les amateurs canadiens du théâtre à Lowell vont sourire, en lisant la nouvelle d'une aussi bonne aubaine que celle qui leur sera fournie par l'Union Dramatique et Littéraire de Marlboro, Mass., le 29 janvier courant.

Cette société, exclusivement composée de canadiens, n'en est pas à ses débuts, les succès qu'elle a remportés dans le passé, nous portent à croire que Lowell aura l'occasion d'entendre de bons acteurs et un drame français de grand renom et à sensation, les *Drames du Cabaret*, en cinq actes et neuf tableaux. Les costumes et les décors sont de premier goût, l'American Orchestra a été retenu pour la circonstance, on peut certainement s'attendre à une soirée dramatique des plus belle. Nous publierons le programme en entier, la semaine prochaine ; ainsi avertissons-nous les uns et les autres et faisons-nous un devoir d'aller applaudir un des meilleurs club dramatiques canadiens de la nouvelle Angleterre.

Tous ceux qui ont entendu ce beau drame nous en font beaucoup d'éloges, l'intrigue et l'intérêt y sont soutenus jusqu'à la fin : inutile d'ajouter que la moralité du drame est hors d'atteinte ; la scène se passe à Paris et le tableau saisissant qui se déroule sous nos yeux, nous peint à la perfection les tristes résultats de l'ivrognerie et de la fréquentation des cabarets.

Nous donnerons de nouveaux détails la semaine prochaine.

Ainsi donc au 29 janvier à l'Opera House ; les billets sont de 75, 50 et 25 cents.

Le plan de la salle et les billets seront déposés à la pharmacie de C. Roussin, coin des rues Cabot et Salem où chacun pourra se procurer des billets.

## OVATION A PROVENCHER.

### Procession par la ville en l'honneur de notre policier canadien.

La belle victoire remportée par M. Nap. Provencher, officier de police canadien, dans le concours du *Star*, lui a valu non-seulement le titre d'officier le plus populaire, mais de plus une ovation grandiose le soir qu'il a endossé son habit pour la premiè e fois, jeudi soir.

Cet uniforme, qui est le plus beau de tous les Etats-Unis, coûte $150. il est fait de drap bleu bien fin et de première qualité ; les boutons de la veste et de la redingote sont en or solide de 14 carats ; le ceinturon est en cuir de couleur avec linéaments en fil doré, la boucle est en or massif ainsi que l'insigne de policier ; le bâton est de bois rouge espagnol ; ce costume en un mot a attiré l'admiration générale quand Provencher l'a revêtu, dimanche dernier.

Le public canadien ne pouvait passer inaperçue une si heureuse victoire, sans acclamer publiquement ce vainqueur ; un certain nombre d'amis qui ont aidé M. Provencher dans le concours, organisaient une procession qui a eu lieu avec décorum et dignité. Vers 7 1-2 hrs p.m. la bande de la cité quittait ses salles sur la rue Middle, et se rendait triomphalement, avec une nombreuse suite de voitures et de piétons, à la résidence de M. Provencher,et le sérénadait ; celui-ci parut en uniforme au balcon de sa résidence, et invita ses amis à venir prendre un verre de vin à sa santé ; après quelques instants de joyeuse conversation, la procession se mit en marche, drapeaux américains et français en tête, suivis de la bande de musique ; M. Provencher et ses amis se rendirent au bureau du *Star* où le Capt. Hanscom et M. Martin firent de courtes mais très heureuse,allocutions à l'adresse du vainqueur ; la procession se rendit ensuite aux bureaux de l'ETOILE, où M. Aimé Gauthier, administrateur, félicita M. Provencher et les canadiens de l'heureuse idée qu'on avait eue de faire si joyeuse ovation.

M. Gauthier invita M. Provencher et sa suite ainsi que les musiciens, d'entrer dans l'atelier et y *mouiller à la bonne franquette* le costume nouveau, suivant l'expression traditionnelle ; M. Bonneau, rédacteur présents alors une corbeille de fleurs qu'il accompagna de quelques paroles de circonstance ; il fut suivi de M. le Dr Comtois, M. C. Roussin, et M. Brogan du *Star*. Le défilé se rend t ensuite aux bureaux de l'*Etendard* où il y eut ovation et acclamations " Vive Provencher !" était le cri de la soirée ; de là on salua M. Roussin à sa résidence et l'on continua jusqu'à la résidence de M. Provencher où le reste de la soirée fut employé à faire du chant et de la musique.

Les organisateurs méritent nos félicitations, nous regrettons cependant qu'un de nos confrères canadiens n'ait pas été de la fête ; ignorant complètement ses raisons d'absence, ou la cause d'un tel oubli, nous nous exemptons d'en faire des commentaires.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appetit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


## AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'ETOILE, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines de la pharmacie Roussin, coin des rues Cabot et Salem.

## Un don precieux.

S'il est un don précieux dont nous jouissions ici bas, de par les décrets de la divine Providence, c'est sans doute la santé, mais, combien d'entre nous prennent les moyens de la conserver, comme ils devraient le faire? Evidemment peu.

Si l'on jette un regard autour de nous on remarque, surtout dans les centres manufacturiers, un état alarmant de santé parmi la génération actuelle ; d'où viennent ces teints pâles et maladifs, ces fréquents maux de tête, ces migraines,en un mot ces symptômes dangereux qui en conduisent tant des nôtres vers la tombe? Nous ne craignons pas de contradiction, en disant que la dyspepsie est une cause intégrante, sinon la principale dans la généralité des cas.

Cette terrible maladie qui nous mine lentement mais sûrement, peut cependant être guérie et détruite jusque dans sa racine ; tant de drogues empoisonnées et délétères ont été recommandées partout, que le public a peine à croire bien souvent à la sincérité d'une réclame faite à une fabrication nouvelle ; aussi nous ne craignons pas de dire que la préparation que nous annonçons aujourd'hui "L'élixir digestif et anti dyspeptique"n'aurait eu guère plus d'attention de notre part si nous n'avions été amplement persuadés que c'est un don précieux qui vient d'être fait à l'humanité par M. P. L. Brault de Manchester, N. H. Les essais que l'on en a faits dans cette dernière ville, ont prouvé amplement que cette préparation a des propriétés digestives et anti dyspeptiques que l'on ne trouve dans aucune autre ; ses qualités purgatives font l'étonnement des personnes qui en ont fait l'essai et qui se sont déclarées considérablement soulagées.

Nous encourageons donc toutes personnes atteintes de dyspepsie, manque d'appétit, appauvrissement du sang, de faire usage de cette préparation ; nous ne craignons pas de dire que les certificats de soulagement et de guérison que l'on nous a montrés, sont donnés par des personnes dignes de foi et qui nous sont connues personnellement ; c'est la raison qui nous a porté à faire la présente réclame, afin de faire disparaître toute idée de charlatanisme dans cette préparation que nous recommandons comme étant indispensable à tous.

Cette préparation est actuellement en vente chez le Dr. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack et chez P. L. Brault No. 954 rue Elm, Manchester, N. H.

## CORRESPONDANCE.

LOWELL, MASS., 13 JANVIER 1891.

*M. le Rédacteur de l'Etoile.*

A sa dernière assemblée, tenue mardi de la présente semaine, l'Association Catholique a voté au milieu de beaucoup d'enthousiasme, des remerciments aux journaux franco-américains de cette ville, pour le concours précieux qu'ils ne cessent de lui accorder,en publiant chaque semaine le programme et un compte rendu des soirées données sous ses auspices et qu'elle saisit aussi cette occasion, pour exprimer sa vive gratitude et profonde reconnaissance à la presse de langue anglaise, particulièrement au journal quotidien *The Evening Star*, pour l'attention délicate et tout à fait sympathique qu'il porte sans cesse à notre société, et enfin aux nombreux amis de notre association, pour l'empressement et la gracieuseté avec laquelle ils se rendent à notre invitation, en venant rehausser l'éclat de nos soirées par leurs chants et musiques toujours aimés et appréciés du public amateur de l'art musical ; à tous ces bons amis dévoués, nous disons un merci sincère.

Bien à vous.

S. J. GOYETTE
Sec. Corr. Ass. Cath.

## MARIAGE.

Dimanche soir, à la résidence des Revds. Pères Oblats le la paroisse St. Joseph, le Rev. P. Garin bénissait le mariage de M. Pierre L. Noël, commis marchand, avec Mlle. Léonie Tousignant, les témoins des nouveaux époux étaient MM. Philias Brouillette et Elie Tousignant père de la mariée ; à cette occasion, les conjoints ont reçu les souhaits de bonheur de tous leurs parents et amis.

M. et Mme. Noël sont partis pour un voyage de noces au Canada,où ils comptent des membres de leurs famille ; qu'ils reçoivent nos souhaits de bonheur.

## DECES.

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un jeune compatriote bien connu,M. Eucl. Lanciau, barbier coiffeur ; le défunt a succombé à l'âge de 26 ans, dimanche soir, à sa résidence No. 19 Watson avenue, à une attaque de fièvre typhoide.

Ses funérailles, qui ont été grandioses, ont eu lieu mercredi matin à l'église St. Joseph ; le Revd. P. Marion officiait assisté des Revs. PP. Amyot et Féat comme diacre et sous-diacre ; un chœur de chant spécial, sous la direction de M. Marcius Délisle, rendit la messe de Requiem harmonisée.

A l'offertoire, M. Chs. T. Roy a rendu le *Jesu Salvator mundi* ; l'assistance était nombreuse, sur la tombe on remarquait un beau coussin en fleurs naturelles, avec l'inscription "Euclide," ce cadeau a été donné par ses nombreux amis.

Les porteurs étaient MM. P. Flanigan, F. Gadbois, C. Connors, E. Aubry, M. Gervais, C. Masson, tous amis du défunt.

Dans cette perte si regrettable nous prions la famille Lanciau et tous ses alliés d'accepter l'expression de notre plus vive sympath e.

*R. I. P.*


## STANLEY & CO.,

—Coin des Rues—

**Moody & Tremont,**

MARCHANDS DE BOIS

**—et de Charbon,—**

Au plus bas prix de la ville.

BIJOU SHOE STORE.

# CLAQUES

—ET—

# PAR-DESSUS

## EN CAOUTCHOUC

DE TOUTES SORTES.

Nous avons le plus grand assortiment de la ville et les plus bas prix.

Quand vous serez fatigués d'acheter de mauvaises **Claques**, venez chez nous vous en serez satisfaits

☞N'oubliez pas notre vente spéciale cette semaine.

CHARLES DUPUIS,

**Gerant Canadien,**

**BIJOU SHOE STORE**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## Dr W. A. BUTMAN,

MEDECIN ET CHIRURGIEN,

*Bien connu à Lowell,*

Vient de s'établir permanemment au No. 87 Rue Appleton où il donnera ses consultations, examinera et traitera toutes maladies longues et difficiles, maladies chroniques et difformités sous ses auspices et qu'elle

Le Dr Butman a fait de ces cas une étude constante de plusieurs années, durant lesquels il a traité près de 1000 cas, dont plusieurs sont des témoignages vivants de ses cures merveilleuses et scientifiques. Ce n est pas un charlatan ambulant, mais un médecin éduqué et savant, il égale sous ce rapport n'importe lequel praticien du pays. Son système de traitemet t dans les maladies chroniques e-t merveilleux et efficace, c'est un succès à tout coup quand les autres échouent. Le Dr Butman ne traite qu'avec des médecines végétales qu'il prépare lui-même suivant le cas, c'est le secret de ses succès

Il traite les cas des deux sexes, entr autres maladies du foie, dyspepsie, bronchite, catarrhe, surdité, toux, gravelle, hydropisie, hémerrhoïdes, paraly-ie, rhumatisme, tumeur-, cancer enlevé sans opération, fistules, maladies de rognons, fièvres, diarrhée, asthme, éré-ypèle, maladie de cœur, toutes maladies de la peau, impuissance, et toutes les maladies des femmes. Enlèvement du ver solitaire, ou pas de charges. Le Dr Butman continue à faire des cures merveilleuses dans tous les genres de maladies sensuelles provenant d'excès de jeunesse qui remplissent nos asiles et font tant de mille victimes pour la tombe; leur progrès est len, les symtômes nombreux, et la fin la même, c'est-à-dire, perte de mémoire, imbécillité, la folie et la mort.

☞Maladies privées une spécialité.
*CONSULTATIONS GRATIS.*
**8 RUE APPLETON.**
HEURES DE CONSULTATION : Jusqu'à 9 hrs a m., et depuis 2, 4, 7, 9 hrs. p.m.

## Lowell Opera House,

**Jeudi soir, 15 Janvier.**

LE GRAND COMÉDIEN IRLANDAIS,

**W. J. SCANLAN,**

**Peek-a-Boo,**

Sous la direction de Augustus Pitou, dans sa comédie drame irlanpaise

## Myles Aroon.

Les chansons suivantes composées spécialement pour la circonstance seront chantées par Scanlan : " You and I, love. My Maggie. Live, my love, oh live. The swing song"et le populaire"Peek-a-Boo".

Prix réguliers, billets en vente au guichet.

**Cinquieme concert annuel de**

## STRATTON

Avec son club de Banjo, Guitare et Mandoline.

—Mardi soir le 20 Janvier.—

Le concert comprendra les plus éminents artistes de la Nouvelle-Angleterre. Les billets sont en vente, 35c. 50c., 75c. et $1.00.

**Jeudi 29 Janvier,**

**LES DRAMES DU CABARET,**

**Grand Drame Parisien,**

Joué en français, par **l'Union Dramatique & Litteraire** de Marlboro, Mass.

Billets: **75c., 50., 25c.**

## Le Pulmonic Balsam

**DE MASTA.**

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir ceux qui désirent ses services à u'il traite constamment depuis 12 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. C urant cette longue expérience il D est aussi spécialement appliqué s traiter la mal ad e des poumons a ons ses différents formes, et à schercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## DESINFECTANTS.

COPEPRAS, 10 lbs pour 25c.

ACIDE CARBOLIQUE, liquide & crystallise.

CHLORURE DE CHAUX.

CARBONATE DE CHAUX, en baril et par paq ts de 2 lbs.

CRISTAUX NAPHTALINE.

**C. B. COBURN & Co.**

**35, 39, 41.**

**RUE MARKET.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la péau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec ette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.


**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

# Importante Annonce!

**L'annonce qui suit vous assure d'épargner des piastres pour vos familles.**

—— ALLEZ ——

# AU BON MARCHE,

A la fin de la saison, malgré toutes nos ventes, nos 21 départements sont encombrés et nous avons decidé de commencer une vente d'écoulement qui durera 10 jours, avant de prendre inventaire; nous avons pour $25,000 de marchandises à vendre à la moitié du prix coûtant; notre position financière ne nous permet pas de les conserver a la prochaine saison.

## De l'argent! De l'argent!

## Il nous en faut, il faut vendre sans faute,

Tous nos commis sont employés à préparer leurs départements et a faire les

# REDUCTIONS.

**Cette vente commence demain,**

**Vendredi matin, a 9 hrs. a. m.**

☞ Rappelez-vous que les meilleurs marchés passeront les premiers.

Venez tous profiter de cette grande vente, c'est une bonne occasion pour vous d'épargner de l'argent.

**N'oubliez pas que cette vente ne durera que 10 jours.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroche, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

---

L'Etoile est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hémond, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousselin, 4 rue Cabot.
Rousselin, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacoss, 69 rue Tilden.
Temple & Pemple, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Goulgeure, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, Bas, 7 rue Aiken.
M. F. X. Desautels, Bloc Pusser rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

Pour vos thes et cafés, allez chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack.

Allons tous chez J. S. Marion pour nos photographies, c'est l'artiste par excellence.

Chez J. C. Martel, No. 14 rue Merrimack, vous avez une chaussure de première classe, aux prix les plus bas.

Pour vos chaussures allez chez C. L. Charron, au No. 207 rue Central, vous êtes sûrs d'avoir entière satisfaction.

Au Public Cash Market vous êtes toujours assurés de trouver ce qu'il y a de mieux en viandes, épiceries et toutes provisions de familles.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Pour une photographie de haut goût et à bon marché, personne ne peut surpasser J. T. Fontaine, 253 rue Merrimack. Spécialité: portraits au crayon, au pastel, etc., etc. etc.

Tout le monde est d'avis d'acheter leurs provisions, viandes, épiceries, légumes, articles en caoutchouc, etc. chez Paul Vigeant, coin des rues Race et Moody. Tous ceux qui achètent à cet établissement, sont convaincus que c'est la place des bons marchés.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

M. Salomon Grégoire se charge de toutes commandes de chaussures que vous lui confierez, vous être assuré d'une entière satisfaction. No. 251 rue Middlesex.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Tous les mercredis soirs, le Dr. J. O. Comtois donnera des consultations gratuites. Son bureau est ouvert de 8 à 10 hrs., A. M., de 2 à 4 et 7 à 9 hrs., P. M. Le Dr. qui est gradué de l'école de médecine de Montréal, est un spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants. Bureau, coin des rues Cabot et Salem.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Loupret peut se vanter d'une chose, c'est que ses photographies donnent entière satisfaction a tout le monde, elles sont de véritables bijoux dans l'art photographique.

Cyrille Cous.....tineau est rayonnant de joie, sa figure est souriante, rien d'étonnant il fait de si bonnes affaires; comment voulez-vous qu'il ne soit pas content.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Nous référons nos lecteurs à l'annonce du Dr But nan, que nous publions dans une autre colonne; si l'on en jug: par les nombreux certificats qui lui sont donnés, nul doute qu'il opère des cures réellement merveilleuses, une lecture attentive de son annonce sera de bon profit pour plusieurs.

Tout le monde devrait essayer L'HUILE D'OR (Champoo) de Mme Hamel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de mieux dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Champoo* gratis à tous ceux qui me viendront voir, chambre 24, No. 75 Rue Middlesex, durant le présent mois.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Depuis longtemps une femme de Lowell se plaignait de rhumes et d'affections à l'estomac, depuis qu'elle fait usage du Ingall's Throat et Lungs Spécific, elle est complètement guérie et se porte à merveille.

Les dames et demoiselles qui désirent s'acheter de belles soies et à bon marché n'ont qu'à lire l'annonce de Cook & Taylor et elles seront convaincus qu'il n'y a pas de meilleures occasions pour elles de faire une bonne emplette.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr. Delisle's Kin um Compound Wine le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens. $1.00 la bouteille.

N'oubliez pas que si vous voulez avoir une haussure élégante et à bon marché, vons n'avez qu'à aller chez Parthenais Frères, vous y trouverez aussi un stock élégant d'articles de vêtements et de toilette pour hommes, prix réduits.

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15 pour $7.25 chaque chez Talbot & Co.

Mon enfant serait sauvé; il a souvent la diarrhée, ça l'affaiblit; durant une dernière attaque, je l'ai soigné avec le remede du Dr Hand et ça l'a guéri; il aurait fallu cinq ou six visites de médecin autrement; un autre de mes enfants aurait été sauvé si j'en avais eu à lui donner; c'est un excellent remède de famille pour 25 cents à vendre dans toutes les pharmaciens. C'est là mon expérience, Dme F. H. Bennett, 722 New St., Camden, N. J.

*Si vous voulez une coupe élégante allez chez Sargent.*

Occasions étonnantes chez Talbot & Co., pour pantalons $1.50, $2.50 et $3.50.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

Chas. Dupuis vous garantit qu'une paire de claques qu'il vend au Bijou durera deux ou trois fois plus qu'aucune autre; et vous savez que Charlie ne ment pas.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I. sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Ce remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

ECOUTEZ! ECOUTEZ!

C'est demain matin, (vendredi) à neuf heures que commence la grande vente à sacrifice au BON MARCHE, dans les 21 départements de cette immense maison, vous trouverez des occasions sans pareille. Ne l'oubliez pas.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinlum Compound Wine.

## PROGRAMME.

Dimanche, 18 janvier, aux salles de la rue Middle, grande soirée dramatique et musicale, donnée par le Club Ste-Cécile; à cette occasion la nouvelle bande de l'Association Catholique, sous l'habile direction de M. E. J. Pinault, nous donnera dans les entr'actes des morceaux de son répertoire; d'un genre tout nouveau, et qui sauront flatter l'oreille de l'auditoire.

1. Entrée, "Little March," *H. H. Thiche*, bande de l'Association Catholique.
2. Duo, "Les Dames de Séville," Mlles. C. et A. Alexander.
3. Duo de chant, Mlle. Joséphine Lemerise et M. Louis Lemerise.
4. Barcarolle, Royal Banjo & Mandolin Club.
5. Chanson comique "Le marquis de Condolère" M. Louis M. Lemerise.
6. Rêverie, "The Wayside Chapel, *G. D. Wilst*, bande de l'Association Catholique.
7. Romance par un ami.
8. Sélection, Delle M. L. Lamoureux.
9. Répétition, "Le bal" Mlle. Albina Landry.
10. Duo de chant, Mlles Romulia Bigonèse et Joséphine Lemerise.
11. Romance, Mlle. Evelyn Baril.
12. Duo comique, "Les deux malades pour rire" Mlles. Emma et Victoire Landry.
13. Déclamation, Delle Emélie Desrosiers.
14. Chanson, par un ami.
15. "Little Rose Waltz," bande de l'Association.
16. Sélection, Royal Banjo & Mandolin Club.
17. Romance, Delle Emma Lareau.
18. GASPARONNE

Tragédie en deux actes, composée par M. J. A. D. Tougas.

Personnages.

| | |
|---|---|
| Gasparonne. | J. A. D. Tougas |
| Ricard. | A. A. Laferrière |
| Koviatte. | J. N. Côté |
| Léon de Breg, | Th Govette |
| Jules des Rives. | A. Lebrun |
| Fabio. | J. A. Paquin |

Admission, 10c, sièges reservés 15c. Entrée libre aux membres.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 10 Janvier, 1891.

Hommes.

Allard, Joseph.
Boisvert, Pierre.
Bouriet, Arthur.
Blanchard, A.
Cabana, Ls. (2)
Courrier, Théod.
Comtois, Pierre.
Dufresne, Théo. R.
Hébert, Oliva.
Fontaine, Edouard.
Guilbert, Jos.
Jolliet, Fred.
Lafontaine, Léandre.
Labrèche, Rodrigue.
Morier, A.
Noël, Chs.
Pelland, Philémon.
Théroux, Narc,

Femmes.

Bergeron, Mlle Philomène.
Couture, Mde Philippe.
Dallaire, Emilie.
Lord, Priscilla.
Lalaie, Joséphine.
Mandeville, Mde Ang.
Morin, Léontine.
Moreau, Mde Régis.
Therrien, Mlle Caroline.

## NOTES LOCALES.

M. Z Loranger est revenu depuis peu de sa promenade au Canada.

Il y a eu 33 décès à Lowell durant la semaine finissant le 10 janvier 1891.

Il est question d'offrir la place de secrétaire permanent du bureau de commerce à l'ex-greffier de la cité, M. G. P. Dadman, *the right man in the right place.*

Un nommé Xavier Morier, qui a volé à Boston et s'est enfui aussitôt, a été capturé dans Lowell et reconduit entre les mains des autorités judiciaires de Boston.

L'Elixir Digestif de P. L. Brault, brevêté le 15 juillet 1890 est le meilleur remède pour guérir la dyspepsie ou maladie du foie, en vente chez le Dr Hénotte.

La manufacture Lamson Store Service doit fermer ses portes durant la dernière quinzaine de ce mois, à cause de certaines réparations à faire dans plusieurs départements.

Notre confrère, le *Courrier* de Worcester, annonce dans son dernier numéro qu'il paraîtra prochainement avec une toilette nouvelle. Nos félicitations et nos souhaits.

Un incendie considérable a eu lieu à Great Falls, N. H., dimanche soir; la manufacture de chaussures de C. D. Pecker, valant $70,000, a été endommagée pour près de $15,000.

Nos remerciements à notre confrère le *Peuple de Sherbrooke*, pour l'envoi d'une petite brochure concernant le procès, l'exécution et la mort de Blanchard et Lamontagne qui ont été pendus en décembre dernier.

N'oubliez pas de lire attentivement l'annonce de la grande soirée dramatique qui aura lieu le 29 janvier courant à l'Opera House; l'Union dramatique de Marlboro, Mass., est une des meilleures organisations canadiennes de ce genre.

M. Orphir E. Genest, avocat de Holyoke, Mass, était en cette ville samedi dernier, l'hôte de M. le Dr. Comtois; nous avons eu le plaisir de lui serrer la main. M. Genest est retourné à Boston lundi matin, où l'appelaient des affaires professionnelles.

La rue Market était samedi, le théâtre de plusieurs exploits de la part de nos inspecteurs de licences, qui y ont fait plusieurs saisies; à certains endroits la provision était bonne: la rue Dummer et la rue Merrimack ont aussi été l'objet de leur délicate attention

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Le club de la presse vient de s'organiser avec les officiers suivants: Président, Harry Rice; vice-prés., John S. Colby; Séc., John Schandler; Trés., E. M. Hill; Directeurs, Frank N. Owen, R. K. Hennessey, Martin Courtney, John Harrington, Hugh Gillon.

L'Association de Secours de la police de Lowell a donné son bal annuel la semaine dernière; à cette occasion on a publié un compte-rendu de cette Association depuis sa fondation, c'est une jolie brochure que M. Chas. Laflamme a eu la gracieuseté de nous offrir. Merci bien.

Sullivan & Flynn qui ont volé des objets de valeur, dans la bâtisse de P. Hall, Hildreth St., ont été arrêtés à Boston par les détectives Hayes et Laflamme; on a heureusement retrouvé tous les articles, un manteau en peluche seal, un casque et un manchon en fourrures, des pantalons et un pardessus pour hommes.

Si l'on en juge par le rapport du bureau de santé, pour le mois de décembre 1890, l'état sanitaire de la ville était meilleur que dans celui de l'année précédente; chose curieuse cependant, c'est dans les quartiers les plus propres de la ville que l'on constate le plus grand nombre de mortalités; sur 168 décès, il y a eu en décembre dernier 25 cas de fièvre typhoïde.

Le comité republicain de ville, comprend les officiers suivants: A. G. Thompson, président; T. Collins, vice-président; T. E. Boucher, secrétaire; Louis H. Kilesk:, trésorier. Les présidents des quartiers, sont les suivants: Quartier 1, Leonard D. Hunt; 2, D. H. Varnum; 3, J. F. Manning; 5, Robert Seaton; 6, John Faulkner. Le quartier 4 n'a pas encore élu le sien.

M. Chs. Howard, qui vient d'être nommé chef de police de la ville, est le seul de tous ceux qui sont arrivés à ce haut poste, qui ait passé par tous les dégrés de l'échelle dans la force de police de Lowell; M. Howard est né à Lowell et y demeure depuis 48 ans, le vote unanime qu'il a eu au conseil, atteste de son mérite et de ses hautes qualités pour remplir cette importante position. Nos félicitations.

Le nouveau greffier de la cité est entré en fonction lundi matin

Il est question, dit-on, de former un club démocratique dans Lowell.

Il y avait 22 accusés en cour de police, lundi matin, tous des cas d'ivresse.

La collecte de dimanche prochain, à l'église St-Patrice, se fera pour ceux qui souffrent en Irlande.

M. Pierre Noël, sera absent jusqu'à lundi du magasin de J. V. Keyes; il est parti en tournée de noces.

Toutes les causes civiles qui sont inscrites sur le rôle, seront plaidées dans le cours du présent mois de janvier.

Samedi après-midi, Middlesex Road était le rendez-vous de tous les amateurs du *speed*, il y avait foule, les chemins étaient si beaux!

Demandez l'elixir digestif et anti-dyspeptique de P. L. Brault $1.00 la bouteille, en vente à la pharmacie Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

M. Delphis Noel, de Manchester, N. H., accompagné de son épouse, assistait aux noces de M. Pierre Noël. M. et Mme Noel sont retournés mardi soir.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le R. P. James McGrath, Provincial des Oblats, est arrivé en cette ville après une absence de quatre mois, durant lesquels il a visité tous les établissements des Oblats qu'il y a dans le pays.

La mauvaise température qu'il faisait dimanche soir, en a empêché plusieurs d'assister à l'Association Catholique; le programme était cependant très attrayant.

Les imprimeurs de cette ville feront un tour de *sleigh* à Lawrence, samedi soir, où ils prendront le souper à l'hôtel Franklin et s'amuseront à la danse durant la soirée.

Dimanche a eu lieu à l'église St-Joseph la seconde assemblée mensuelle de la société de Tempérance St-Joseph, le Rév. Père Dazé conduisait les exercices; nombre de jeunes gens se sont enrôlés.

La pluie abondante tombée dimanche dernier a été la cause d'une inondation dans les caves de l'hôtel St. Charles et du magasin de Leinhas & Co. ces derniers ont souffert pour $200 de dommages.

Mardi matin, un incendie s'est declaré dans les moulins Hamilton (print works); nos pompiers ont été prompts à l'appel et les dommages, quoique se montant à plusieurs milliers de piastres, sont entièrement couverts par les assurances.

On nous dit que des voleurs se sont introduits dans la nuit de dimanche, dans les magasins de MM. J. B. Lefacheur, Grégoire et Frères, où ils ont volé des habits et pantalons pour une valeur assez considérable; il y a eu un vol de commis le même soir chez Putnam & Son.

L'Association Catholique répètera le 20 janvier courant le grand drame *Martyre de St-André*, la soirée aura lieu à la salle Huntington et les profits seront destinés à venir en aide aux pauvres de la paroisse; ce but si louable ne peut qu'attirer une foule nombreuse; nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

Le bureau de santé de Lawrence vient de prohiber l'usage de l'eau de la rivière Merrimack, à moins de la faire houillir 15 minutes, parceque, dit-on, elle contient des germes de fièvre typhoïde: l'analyse qui a été faite de l'eau que nous fournit la rivière Merrimack, à Lowell, est toute rassurante et suffisante pour détruire toute alarme vaine à ce sujet.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Jeudi soir, avait lieu chez M. et Mme Henri Blanchard, 30 rue Trémont, une réunion d'intimes, après que les assistants eurent échangé une poignée de mains entr'eux, M. J. S. Bourdon présenta à M. et Mme Blanchard un beau miroir monté sur chevalet et un foulard en soie: les récipiendaires se déclarèrent enchantés d'une telle preuve d'estime et la soirée fut des plus agréable; l'invitation et la réception furent des plus amicale.

Notre Samson Canadien était en visite la semaine dernière, à Lowell, chez M. Joseph Dextra; il entreprend une longue tournée durant laquelle il visitera plusieurs centres canadiens, en compagnie d'acrobates et de danseurs célèbres, il a engagé un bon orchestre pour toutes ces représentations; M. Cyr nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, sa poignée de main nous a cependant fait faire un peu la grimace et dire *ouf*, car il sert fort; le *Star* lui a fait des compliments bien mérités.

Il y a eu une blocade de chars de fret, ces jours derniers, à la station Middlesex.

L'ex-maire Peabody s'est fait voler un cheval et une voiture sur la rue Dutton.

M. C. H. Boisvert, boulanger, était de retour vendredi d'une heureuse promenade au Canada.

Un nommé Edouard Glodette accusé d'ivresse pour la troisième fois, a été condamné à 6 mois de prison.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I

La commission scolaire a visité vendredi quatre des écoles du soir; tout a été trouvé dans un état satisfaisant partout. Les institutrices canadiennes ont eu des félicitations.

Les funérailles de feu Euclide Lanciau ont été ce que l'on voit de mieux dans le genre, parmi nos familles canadiennes, M. J. S. Bourdon était chargé de la pompe funèbre.

M. P. L. Brault, de Manchester, N. H. était à nos bureaux jeudi dernier; M. Brault est venu introduire, dans notre ville un élixir digestif et anti dyspeptique que nous annonçons dans une autre colonne.

Parthenais frères, ont un assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un stock d'articles de vêtement pour hommes, comme vous ne pourrez rien trouver de mieux à Lowell. Nos. 308 et 312 rue Merrimack.

A quelque chose malheur est bon; une femme nommée Wesley a été arrêtée pour avoir gardé des liqueurs sans licence; la cour ne l'a condamné qu'a $50.00 d'amende vû que son mari l'a laissée, il y a près de six mois, et qu'elle faisait un tel commerce illégal pour se procurer une subsistance. Incapable de payer cette somme, elle a eu 4 mois de prison.

A l'assemblée de la société St. Jean Baptiste, tenue à leur salle mercredi dernier, le rapport des auditeurs a été lu et est comme suit: recettes durant l'année 1890 $6118.56, dépenses $4769.75: payé aux héritiers $1953.55; payé pour bénéfices $2055.12; en banques au 1er de janvier 1891 $4300.34, la société compte aujourd'hui 654 membres actifs et 4 nouveaux membres ce soir.

A cette assemblée a eu lieu l'installation des officiers pour l'année 1891.

Par ordre.

Elzéar Lamoureux
Sec. Arch.

N'ait été la présence du ministre protestant, Rev. J. N. Short, le 2 janvier courant, dans la soirée, l'église catholique St. Michel de Centralville aurait peut-être été réduite en cendres, le feu avait pris dans les draperies de l'autel et les flammes se propageaient avec rapidité, quand tout à coup M. Short, voyant que ce commencement d'incendie pouvait avoir des suites funestes, s'empara d'un tapis qui se trouvait sur les lieux et parvint à éteindre les flammes.

M. J. H. Houle et M. Jos. Chabot, membres de l'Union Dramatique et littéraire de Marlboro, Mass. sont venus passer quelques jours à Lowell, la semaine dernière dans le but de louer l'Opéra House, pour une grande représentation que donnera cette société, le 29 jan. courant. L'absence de M. Cosgrove les a quelque peu désappointés, heureusement que leurs nombreux amis se sont unis, pour leur rendre leur séjour aussi agréable que possible.

### NECROLOGIE.

Samedi après-midi, le 10 janvier courant, avaient lieu les funérailles de Elina Yvonne, âgée de cinq mois, enfant de M. Maxime Lépine, co-propriétaire et prote de l'ETOILE; cette pauvre petite est decedée jeudi dernier, après quelques jours de souffrance.

Yvonne n'est plus, de ce monde
Elle s'est envolée,
Avant que l'orage ne gronde
Sur sa destinée.

Consolez-vous, et sechez vos pleurs,
Parents bien aimés.
Du haut du ciel elle voit vos cœurs
De douleur brisés.

—*Communiqué.*

### A NOS ABONNES.

Nos agents autorisés à collecter, M. J. A. Vanasse et M. A. G. Légère, ont commencé cette semaine à visiter nos abonnés pour les arrérages qui nous sont dus, ainsi que pour requérir de nouvelles souscriptions. Nous espérons que tous se feront un devoir de payer immédiatement, vû le montant peu élevé de l'abonnement.

## Montre en Or $100

### Notre Nouveau Concours.

**M. O. C. Goulet en tete.**

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Deuxième compte rendu:

| | |
|---|---|
| O. C. Goulet, | 50 |
| G. D Jacques. | 25 |
| George Crépeau, | 24 |
| Camille Roussin, | 14 |
| H. Weilbrenner, | 7 |
| J. A. Legault, | 5 |
| Misael Jodoin. | 1 |
| C. Dozois, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.
Jan. 14, 1891.

La lettre suivante accompagnait les votes de M. G. D. Jacques:

*Messieurs de l'Etoile:*

Je dépose 25 votes en faveur de notre président, j'espère que tous les membres en feront autant et que M. Jacques gagnera la belle montre

Votre tout dévoué,
Un membre de la St-Jean-Baptiste

### La Tente Laurier.

De la Main Secourable.

M. Chrs. P. Delangle, G. D. C., de Lynn, Mass., présidait mardi soir, aux salles St. Joseph, la soirée d'installation des officiers de cette société pour l'année courante. M. Delangle parla près d'une heure et demi sur le mérite de cette société et ses avantages: à peine fondée depuis 15 mois, elle compte dans ses rangs 17 prêtres, dont un est fondateur d'une loge, 30 loges canadiennes composées de 630 membres en tout, qui ont été fondées depuis le mois de septembre, le grand total des loges est de 95 comprenant 5680 membres; les officiers suivants ont été régulièrement installés.

M. W. Mailloux, Prés. A. Archambault, Vice Prés. J. S. Lapierre, Sec. Dlle. Melvina Lapierre, Trés. J B. Bilodeau, Mentor; Joseph A Perron, Eclaireur; Jos. Blazon, Gardien; Oswald Lapierre, Chipelain; P A. Brousseau, Dlle. Emma Bertrand et J. D. Delisle, syndics.

Cette société fait de beaux progrès.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O.. Box 1066, Philadelphia, Pa.

**ON DEMANDE**

Des agents voyageurs. hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme Dr Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

**FITS** STOPPED FREE Insl. s Persons before Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they pay only express charges when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Beware of Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

**Arretez cette Toux**

Le printemps dernier je contractai un rhume, lequel, étant si fort, que je pensais devenir consomptif; mais le premier de Septembre un ami m'engagea de faire usage du Ingalls' Throat and Lung Specific. Une bouteille de 50c. m'a guérie, et je suis heureuse en conséquence d'en recommander l'emploi.

Mrs. C. C. Haskell,
18 rue Third, Centralville, Lowell, Mass.

**TOUX, RHUME, CROUP.**

Je prends un grand plaisir en recommandant l'Ingalls' Throat and Lung Specific comme le meilleur remède pour la guerison de la toux, des rhumes et du croup, et mon expérience envers cette médecine a été très satisfaite, et ma famille en a fait usage l'hiver dernier avec un bon résultat. Deux ou trois doses ont guéri mon petit garçon du croup, pour laquelle, je vous donne mes remerciements.

C. M. BROOKS,
44 Merrimack Corn., Lowell, Mass.

*Les affections les plus sérieuses de la gorge, des bronches et des poumons sont, dans leur commencement que de rhumes et toux, de la une attention immédiate est nécessaire, et l'usage d'*

**Ingalls' Specific.**

En vente chez tous les pharmaciens.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier. | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre. | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre. | 7c. |
| Epaule fumée, la livre. | 8c. |
| Bon Steak, la livre. | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre. | 10c. |
| Bon Rôti de Bœuf, la livre. | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette. | 70c. |
| Première qualitié de beurre. | 25c. |
| Bon beurre. | 15 et 18c. |
| Très bon beurre. | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac. | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac. | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

# $10,000 valant

**De Hardes Faites et Articles de Vetements pour hommes,**

**Que nous sacrifierons avant de prendre l'inventaire.**

Notre maison principale nous a avertis de massacrer les prix afin de réduire notre stock.

*LISEZ QUELQUES PRIX:*

**Ulsters de $5 a $15, autrefois $8 a $20.**
**Par-dessus de $2.50 a $20, autrefois $6 a $27.**
**Habits de $4 a $18, autrefois $6 a $24.**
**Pantalons de $1 a $4, autrefois $1.50 a $6.**
**Et des reductions semblables dans chaque departement.**

Nos lots ne sont pas dépareillés et nul doute que nous allons tout vendre dans une vingtaine de jours. Nous voulons faire des affaires, si vous ne voulez pas acheter pour cette saison, achetez pour la prochaine, c'est un bon placement.

☞ Venez nous voir et vous serez convaincus. ☞ Aux premiers venus les meilleurs choix.

**Boston Clothing Co.,**

C. A. WHEELER, Gerant,

J, E, MORIN, Commis Canadien.

——COIN DES RUES——

**CENTRAL ET PRESCOTT.**

**GRANDS SACRIFICES**

——Pour Janvier 1891.——

**Le ∴ temps ∴ des ∴ Bons ∴ Marches**

AU MAGASIN DE

# O. C. GOULET,

**338 a 342,** Rue Merrimack,

Mouchoirs de soie, 25c. en montant. — Foulards, 25c. en montant. — Gants de toilette, 50c. en montant. — Bretelles, 5c., 10c. et en montant.— Corps et caleçons, 25c. en montant.— Chapeaux durs 65c. en montant. — Par-dessus pour hommes, $4.00.—Ulsters pour hommes, $4.00.—Bel habit en chéviot, $8.50.

Nous venons de recevoir le plus beau stock de **Pantalons** pour vendre à très bon marché.

Un lot considerable de **Valises,** $1.25 en montant.

☞ Venez nous voir afin de juger par vous-mêmes de la réalité de ce que nous avançons.

**O. C. GOULET, - - - 338 a 342, Rue Merrimack.**

**Ouvert tous les soirs.**

# Necessaire.

Il est toujours nécessaire, au moins une fois l'an, de se défaire de plusieurs, ce se débarrasser des lots dépareillés et même des grandeurs assorties qui restent, afin d'en arriver là, il va nous falloir vendre à

GRANDE REDUCTION,

C'est ce que nous allons faire au

**Boston Branch Shoe Store,**

**NOUS AVONS POUR VOUS DES BONNES OCCASIONS.**

**Savates** avec semelles en laine, **5, 8 et 10c,** la paire.

**Bottines** de filles et de garçons, **50c.** dans la piastre.

UN LOT.

**Belles Bottines** boutonnees, en Kid, valant 5 et $6, que nous vendons **$1.87** et **$2.87.**

Aussi de belles Chaussures d'hommes. à bas prix.

Chaussures pour hommes, en Caoutchouc sur le grain.

**Venez les voir.**

——Articles en Caoutchouc aux plus bas prix——

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRALE—37.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

**TRESOR DES NOURRICES!**

— DU —

**Dr. PICAULT,**

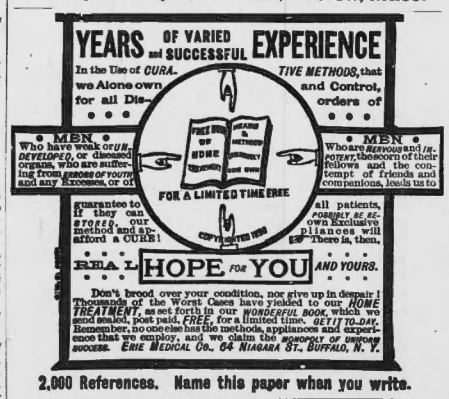
*Pour empecher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal: il procure un soulagement immediat: il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.




**2,000 References. Name this paper when you write.**


### RAPPORT MILITAIRE.

L'adjudant-Général Dalton des forces militaires de l'Etat a soumis son rapport au Gov. Brackett; les forces comptent actuellement, 405 officiers et 5,470 soldats enrôlés, avec une compagnie d'infanterie en vacance; on a dépensé dans ce département, durant l'année qui vient de s'écouler, $188,444. il reste encore en caisse $20,556.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Décembre 31, Olivine Letendre, âgée de 9 mois; Pierre Tanguay, 3 ans; Janvier 6. Adolphe Roy, 8 ans; 8, E. Y. Lépine, 5 mois; 9, Arthur Donat Roy, 5 mois et 8 jours; Euclide Lanciau, 23 ans; 12, Henry M. Carpentier, 7 mois; 13, Jos. Geadreau.

FEUILLETON.

16

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXII

C'est écrit. Est-ce tout?

Non pas. Je donne à la future mon immeuble de la rue de Valois, Palais-Royal, dont les titres de propriété se trouvent dans votre étude.

Il vaut un million. Cela nous en fait cinq. Ensuite?

Ma grande villa de Neuilly-sur-Seine et mon château de Marcuil-sur-Ay avec les domaines qui en dépendent.

Un million de plus. Nous sommes à six! Peste, mon cher baron, vous êtes généreux.

Si je ne l'étais pas avec une future comme la mienne, je serais le dernier des pingres! J'ai de plus l'intention de donner la jouissance de ma villa d'Auteuil et de constituer une rente viagère de quatre-vingt mille francs aux parents de la future.

Vous êtes-vous mis d'accord avec eux relativement au contrat dont nous pouvons les bases?

Je ne leur en ai point parlé, et cela pour la meilleure de toutes les raisons : ma demande n'est pas encore faite.

Nouveau haut-le-corps de l'officier ministériel.

Dans ce cas, s'écria-t-il, vous n'êtes sur de rien. Un engagement antérieur peut faire repousser votre demande.

Ceci n'est point à craindre. J'ai fait présenter la famille par un ami commun. Je sais qu'il n'existe aucun obstacle et que je serai bien accueilli.

Mais la jeune fille?

La jeune fille obéira. Elle est d'une nature douce, et d'ailleurs trop bien élevée pour opposer la moindre résistance à la volonté de ses parents.

Parents dont vous ne m'avez pas encore appris le nom.

Le père s'appelle Robert Daumont, il est sous-chef au ministère de l'intérieur. La jeune fille se nomme Thérèse.

En ce moment le premier valet de chambre du baron vint prévenir son maître que les invités commençaient à arriver.

Passons au salon, dit Georges Ritter. Dans la soirée je ferai ma demande officielle, je vous présenterai à la famille, et alors il sera sérieusement question du contrat.

A vos ordres.

XXIII

L'hôtel de la rue Saint-Florentin paraissait avec raison pour un des plus luxueux de Paris. Nous ne décrirons point ses merveilles qui rempliraient un grand nombre de pages. Lorsque le banquier et le notaire entrèrent dans les salons par une porte latérale, trois ou quatre invités s'y trouvaient déjà. Les autres arrivèrent successivement. A sept heures moins cinq minutes il ne manquait plus que quatre personnes. Celles que le baron attendait avec tant d'impatience. Enfin, au moment où sonnaient sept heures, le maître d'hôtel faisant fonction d'huissier annonça :

Monsieur, madame et mademoiselle Daumont.

Et, immédiatement après :

Monsieur de Loigney,

George Ritter, courut au devant des nouveaux venus avec un empressement qui fut remarqué. La mère et la fille tenaient à la main deux splendides bouquets qu'un maître d'hôtel venait de leur présenter sur un plat de vermeil à la porte du premier salon.

Thérèse, incomparablement belle et charmante, quoiqu'elle fut un peu plus pâle que d'habitude portait son costume du bal de l'hôtel de ville, cette robe d'un bleu pâle avec laquelle elle avait fait la conquête du banquier. Un nuage de tristesse s'étendait sur le visage de Mlle. Daumont. Un pli presque imperceptible se dessinait entre ses sourcils. Sa petite main s'appuyait à peine sur le bras que M. de Loigney lui avait offert avec sa galanterie habituelle.

Le sous-chef marchait à côté de sa femme sans lui donner le bras. Il semblait gêné dans son habit noir tout battant neuf et son gilet échancré largement. Le plastron de sa chemise lui paraissait trop empesé. Sa cravate blanche lui fatiguait le cou ; ses gants gris de perle lui serraient les doigts. Bref, malgré l'irréprochable correction de sa toilette, il ne payait point du tout de mine. Quant à Mme Daumont, nourrisse, élégante, majestueuse, et vraiment belle encore, elle se sentait à son aise comme chez elle au milieu des splendeurs de ces salons, et marchait avec une aisance incomparable dans l'apothéose rêvée de son prochain triomphe.

Le baron Ritter, après avoir salué la mère et la fille, tendit la main à Robert.

Cher monsieur, lui dit-il, combien je vous suis reconnaissant d'avoir accepté mon invitation et de m'avoir fait le grand honneur et la grande joie d'amener madame et mademoiselle Daumont.

Le sous-chef n'était point du tout homme du monde, nous le savons, et ne se sentait à son aise que dans le café où il avait ses habitudes, au milieu de ses partenaires aux dominos, au piquet et au bézigue chinois. Il eut l'intention de répondre que tout l'honneur et toute la joie étaient pour lui, mais il s'embarrassa dans sa phrase dès les premiers mots et fut au moment de demeurer court, ce qui fit hausser légèrement les superbes épaules d'Eugénie. M. de Loigney lui vint en aide et le tira d'embarras.

Ah! cher baron, dit-il en riant, vous avez bien raison de savoir gré à M. Daumont d'avoir accepté votre invitation. Mon ami et collègue est un homme d'intérieur et d'étude. Les plaisirs mondains sont sans attraits pour lui, et je sais de source certaine qu'il aurait décliné toute invitation venant d'un autre que de vous.

Voilà qui double ma reconnaissance, répliqua le banquier ; puis il ajouta en s'adressant à Eugénie et à Thérèse : Et cependant cette reconnaissance était infinie déjà! Je suis si heureux, madame, si heureux, mademoiselle, de vous recevoir chez moi.

Mme Daumont lança à sa fille un regard tellement impérieux que sous le poids de ce regard la blonde enfant ébaucha un sourire contraint. Ritter offrit son bras à Eugénie et la conduisit à la place d'honneur, près de la cheminée du grand salon. Les yeux de tous les invités s'attachaient sur les deux femmes que nul ne connaissait, et particulièrement sur Thérèse. Les amis du baron se disaient les uns aux autres :

Comme cette jeune fille est jolie!

C'est une pure merveille!

La mère a dû être fort belle et l'est encore, mais la fille est incomparable.

Le notaire, personnage sérieux par état, ne disait rien, seulement il pensait :

Peste! Je commence à comprendre que mon client soit mordu au cœur! Un bijou pareil doit fatalement tourner la tête d'un homme de cinquante ans passés! Ces yeux, ces cheveux, cette taille, expliquent bien des folies, et les justifieraient au besoin.

Une porte latérale s'ouvrit à battants, un maître d'hôtel solennel et décoratif, vint prononcer la phrase sacramentelle :

Monsieur le baron est servi.

George Ritter offrit de nouveau son bras à Mme. Daumont pour la conduire à la salle à manger. Le baron plaça Mme. Daumont à sa droite et Thérèse à sa gauche. M. de Loigney se trouvait au côté d'Eugénie.

Repas de fiançailles, lui glissait-il tout bas à l'oreille, tout en déployant sa serviette.

La femme du sous chef ne lui répondit que par un sourire victorieux. Nous passerons rapidement sur le dîner où ne se produisit aucun incident valant la peine d'être signalé. Il nous suffira d'affirmer que George Ritter montra de si galantes attentions pour les deux femmes, et particulièrement pour la jeune fille, que les convives, dont aucun n'était au courant, sauf le notaire et M. de Loigney, commençaient à se dire.

Il pourrait bien y avoir de l'amour sous roche. Nous allons peut-être avant peu entendre parler d'un mariage. Mais quelle disproportion d'âge entre les deux époux. Enfin Ritter est assez riche pour se passer cette fantaisie!

Le dîner se prolongea longtemps. Il était près de dix heures quand on quitta la table pour retourner dans le grand salon. D'assez nombreux invités à la soirée musicale s'y trouvaient déjà.

Les instrumentistes occupaient leur place habituelle sur une petite estrade disposée pour eux. Le baron conduisit la mère et la fille aux fauteuils qu'elles occupaient avant le repas, les installa, parcourut les groupes des nouveaux venus, donnant des poignées de main à droite et à gauche, puis il se dirigea vers le sous chef qui causait avec M. de Loigney, lui prit le bras et l'emmena un peu à l'écart en faisant signe à leur ami commun de les suivre.

Cher monsieur D'aumont, dit-il alors, je sollicite de votre bienveillance un moment d'attention.

Mais comment donc? je suis tout à vos ordres! répliqua le sous-chef dont les grands vins versés avec profusion venaient de délier la langue. Parlez, mon cher baron, je vais vous écouter avec autant d'attention que d'intérêt.

Ces gracieuses paroles m'encouragent et je vous en remercie, reprit Georges Ritter en serrant les mains de Robert. Je vais droit au but sans ambages. Notre ami commun, M. de Loigney, vous a laissé entrevoir quels étaient mes désirs et mes espérances. C'est de ces désirs et de ces espérances que je souhaite causer avec vous.

Causons, fit laconiquement le sous-chef.

Mme Daumont, assise auprès de sa fille, suivait du coin de l'œil ce qui se passait. Elle avait vu le banquier prendre par le bras son mari et le conduire un peu à l'écart ; elle savait à merveille quel allait être le sujet de leur entretien, et de cet entretien elle voulait être témoin, craignant qu'en son absence M. Daumont ne fit quelque impair. Le chef d'orchestre venait de donner le signal à ses musiciens en levant son archet, qui lui servait de bâton de commandement. Un accord se fit entendre. Le concert promis aux invités commençait. Eugénie Daumont-quitta son fauteuil.

Reste là, dit-elle à Thérèse qui s'apprêtait à la suivre. Reste là et écoute la musique. Je vais revenir.

Suis-je indiscrète, messieurs? demanda-t-elle en souriant.

Vous ne le croyez pas, chère madame! Vous savez trop que vous ne pourriez l'être! répliqua vivement le baron. Si je ne vous avais pas priée, tout d'abord, de vous joindre à nous, c'était afin de ne point vous séparer de mademoiselle votre fille. Votre présence m'est d'autant plus précieuse que j'espère bien être appuyé par vous dans la requête que je vais présenter à M. Daumont.

S'agit-il donc d'une chose grave? fit Eugénie en jouant de l'éventail.

Il s'agit de mon bonheur.

Vraiment?

Je vous le jure!

Dans ce cas vous pouvez compter absolument sur moi. Je me déclare votre alliée.

Je dois tout d'abord m'excuser d'une incorrection, reprit le banquier en s'inclinant devant Eugénie pour la remercier de ce qu'elle venait de dire.

Une incorrection? répéta-t-elle. De votre part, cela m'étonne.

Elle est cependant très réelle.

J'aurais dû solliciter de vous, ce soir l'autorisation de me présenter chez vous demain, et demain seulement vous adresser la requête qui décidera du bonheur de ma vie. Je ne me suis pas senti la force de retarder de vingt-quatre heures un aveu qui brûle mes lèvres. Cet aveu, le voici ; j'aime mademoiselle votre fille de toute mon âme, de toutes mes forces, et ma plus ardente ambition est de pouvoir la nommer ma femme.

Mme. Daumont et son mari échangèrent un rapide coup d'œil. Le banquier poursuivit.

Je ne m'illusionne pas sur la différence d'âge. Je pourais être le père de mademoiselle Thérèse, je le sais, mais je sais aussi que mon âge mûr ne touche point encore à la décrépitude, que j'ai conservé toute entière la santé vigoureuse de la jeunesse ; et qu'enfin je possède assez de millions pour faire oublier peut-être les années que j'ai de trop. Certains penseront sans doute que j'aurais dû imposer silence à mon cœur. je ne l'ai pas voulu, et d'ailleurs je l'aurais vainement essayé. Je ne m'appartiens plus, j'appartiens tout entier à cette enfant, sans laquelle l'existence me semblerait vide, et je viens vous prier de me faire l'immense joie de m'accorder sa main.

Le sous chef allait répondre. Mme. Dannont lui coupa la parole.

Une telle demande, monsieur le baron, dit elle, est pour nous un très grand honneur, un honneur bien audessus de notre mérite, nous le comprenons bien, croyez-le, mais...

Elle s'interrompit. En entendant ce "mais" George Ritter devint pâle comme un mort.

Refusez-vous donc? balbutia-t-il avec une émotion qui faisait trembler sa voix.

Je n'accepte ni ne refuse, répliqua la femme du sous chef, j'hésite.

Pourquoi?

Pour des raisons de l'ordre le plus sérieux.

Lesquelles?

Nous aimons notre enfant, il nous semblerait dur d'être séparés d'elle au moment où, son éducation terminée, elle vient de nous être rendue.

Eh! chère madame, qui vous parle d'une séparation?

Elle s'imposerait. Votre position est trop différente de la nôtre pour que la vie commune soit possible. Et puis, que voulez-vous, l'homme n'est point parfait, la femme non plus! Nous avons nos faiblesses! Après de longues années de travail de mon mari, nous sommes pauvres, ou peu s'en faut. Le luxe éclatant de notre fille nous causerait quelque humiliation dans notre médiocrité nullement dorée, et Thérèse de son côté, si parfaite que soit sa nature, pourrait rougir de la modeste situation de ses parents, ce qui serait pour nous la plus profonde, la plus inguérissable des douleurs! Mieux vaudrait cent fois sacrifier la tortune que de voir nos liens de famille et de tendresse relâchés, brisés peut-être! Mieux vaudrait mille fois marier Thérèse à un brave garçon, dont le travail serait toute la richesse mais avec lequel nous pourrions marcher de pair, et qui ne rougirait pas plus de nous que nous n'aurions à rougir de lui, puisque entre nous et lui n'existerait aucune ligne de démarcation.

Votre fille étant riche, vous le seriez vous-même! s'écria Georges Ritter.

Le sous-chef intervint.

Notre amour-propre nous interdirait de vivre aux crochets de notre enfant? fit-il avec une dignité presque comique de pose, de geste et d'accent. Nous nous sentirions gênés, mal à l'aise, ce ne serait plus vivre.

Ce que mon mari vient de dire, je le pense! poursuivit Eugénie. Non, mais me voyez-vous demandant des subsides à ma fille pour acheter une robe, une fourrure, afin de ne point l'humilier par la trop grande simplicité de ma tenue? Nous voyez-vous éclaboussés dans la rue par les équipages de Thérèse, tandis que nous trotterions à pied comme des pleutres? Cela ne se peut pas, monsieur le baron! Cela ne se peut pas! Ne serait-ce point votre avis, par hasard?

C'est mon avis, répondit Georges Ritter.

Donc, j'ai raison. Donc, vous renoncez à des projets d'union mal équilibrée et vous retirez votre demande?

En aucune façon.

Je ne comprends plus.

Vous allez comprendre : Je veux que vous soyez riche, mais je veux aussi que la fortune ne vous vienne point de Thérèse.

Comment cela serait-il possible?

Je vais vous l'expliquer.

Et moi, fit Mme. Daumont avec un sourire, je suis (il faut bien l'avouer) très curieuse de vous entendre.

George Ritter reprit :

J'ai dû, vous le comprenez, chère madame, me préoccuper des choses qui seraient inscrites au contrat si j'obtenais la réalisation du mariage auquel j'aspire. Ce soir même je me suis entretenu avec mon notaire au sujet de ces clauses, dont les unes concernent la fiancée et les autres sa famille. En voici les principales : Je reconnaîtrai comme apport dotal à Mlle. Thérèse une somme de cinq millions, représentée par deux millions d'immeubles et par trois millions de valeurs de premier ordre. Ces valeurs au porteur seront transformées en certificats nominatifs.

Eugénie et son mari échangèrent un coup d'œil qui en disait long. Une telle générosité les éblouissaient.

Il est certain que les choses seraient largement faites, murmura Mme. Daumont.

Ceci n'est rien, répliqua le banquier, si j'ai le bonheur d'épouser Mlle. Thérèse, je compte lui laisser après moi toute ma fortune. Quand à M. Daumont et à vous, chère madame, je constituerai à votre profit une rente viagère de quatre-vingt-mille francs, hypothéquée sur mes propriétés. Je vous donnerai en outre la jouissance d'un petit hôtel rue Prony et, comme maison des champs, une charmante villa à Auteuil ; il va s'en dire que vous trouverez des chevaux dans les écuries, des voitures sous les remises, et que les caves seront bien garnies. Il me semble qu'ainsi vous ne dépendrez de personnes, et que le luxe de votre fille ne pourra devenir pour vous un sujet de comparaison humiliante. Qu'en pensez-vous?

Les rêves les plus ambitieux du couple Daumont se trouvaient dépassés par la générosité du banquier ; aussi Eugénie s'écria-t-elle :

Je pense que vous êtes le meilleur des hommes! Nous vous devrons le bonheur de notre fille, et le nôtre!

Ainsi, demanda Georges Ritter tremblant de joie, vous ne repoussez plus ma requête.

Assurément non!

Vous m'accordez la main de votre fille?

Il faudrait être son ennemi pour vous la refuser.

Mais Mlle Thérèse ratifiera-t-elle cet engagement?

N'en doutez pas. Thérèse est une enfant bien élevée, respectueuse de l'autorité maternelle, et toute prête à la soumission.

[A CONTINUER.]

### La Crise Indienne.

Un dépêche du général Miles, reçue hier à Washington, rapporte que soixante-dix Indiens venus du camp des révoltés, annonçaient que plusieurs chefs, entre autres Red Cloud, Little Wound, Two Strike, Big Road, etc., allaient venir faire leur soumission à l'agence de Pine Ridge.

On signale en effet l'arrivée de Red Cloud à cette agence. Cette désertion semblerait confirmer le bruit répandu que la discorde est dans le camp indien, si ce n'est que les chefs mentionnés comme ayant le dessein de se rendre, sont connus pour avoir toujours montré des dispositions pacifiques ; les soixante-dix Indiens arrivés au camp sont eux-mêmes de ceux qui ont été entraînés par les autres lors de la dernière équipée de Pine Ridge.

Two Strike est le seul de ceux qu'on désigne qui se soit jamais montré très belliqueux, et encore ne refusait-il pas de prêter l'oreille à des paroles de paix. On pense qu'il aura été persuadé par les instances de ces deux fils, qui ont fait des efforts réitérés pour le décider à revenir à l'agence.

On annonce de Washington que le chef de l'agence indienne de Pine Ridge, M. Royer, vient d'être révoqué par le président Harrison et remplacé par un officier du 1er régiment d'infanterie, le capitaine Pearce.

---

J'ignore de quel bois était faite l'arche de Noé. Tout ce que je puis assurer, c'est qu'il n'est pas entré de *noyer* dans sa construction.


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, cette certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kiniam Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

---

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit : J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel pour les cheveux ; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux ; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

---

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 à 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Téléphone 10 - 85.

---

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Posage de diamants et Réparage promptement faits.

---

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**
**Foie de Morue**
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD**
**& CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

---

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers canadiens.

---

**Etes-vous Engagé ?**

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui,**

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

**"Plans de Atkinson,"**

**{ Adjustable, }**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

---

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—POUR VOS—

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White" ; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Middlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

---

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

---

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

---

**PUTNAM & SON**

**Un Joyeux Specimen**

de notre commerce de hardes faites, c'est celui que nous voyons tous les jours dans notre département d'habits pour petits garçons.

Nos nouveautés en PAR-DESSUS LONGS avec bonnes et comfortables collerettes ont trouvé écho chez les enfants et les mères, aussi nos ventes ont été remarquables.

Ce qui nous reste a été considérablement réduit et nous espérons que nos réductions vont faire disparaître le tout entièrement.

**Nous offrons pour $1.00 Cinquante Habits de Satinet fonce, pour garcons de 4 a 11 ans. N'est-ce pas a bon marche pour un habit de garcon ?**

**300 Paires de Pantalons courts pour garcons, juste ce qu'il faut pour porter avec un Gilet, 25c. la paire.**

Dans les Par-dessus de jeunes gens que nous avons, se trouve un petit lot de beaux Kerseys noirs, faits avec doublures en casimire, à double couture, valant quinze piastres, nous les offrons pour **$12.**

**PUTNAM & SON.,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Central & Warren**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

---

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER. 90, rue Merrimack.

---

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

---

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**36 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

---

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

---

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library

—C'EST LE VERDICT,—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**L'AVEZ-VOUS LU ?**
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 22 JANVIER, 1891. Soyons Distingues. No. 225

## Chaussures! Chaussures!

**BOTTES ! ! BOTTES ! ! BOTTES ! !**

**En Cuir, en Caoutchouc, en Feutre, en Darp, en Cuir sur le grain**

De toutes sortes, pour les temps pluvieux comme pour les temps froids, nous avons toujours ce qu'il vous faut. La grande variété ainsi que nos bas prix sont déjà, nous le croyons, une garantie suffisante pour assurer a chaque acheteur

**La qualite unie au bon marche.**

**Dans notre departement de Sous-vetements, Casquettes, Chemises, Cols, &c., &c., nous avons aussi des bargains a vous offrir.**

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bains, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en soirée de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 75 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
123 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser a M. J. S. Laperre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
**M. C. Temple & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

**STANLEY & CO.,**
—Coin des Rues—
**Moody & Tremont,**
MARCHANDS DE BOIS
**—et de Charbon,—**
Au plus bas prix de la ville.

## VARIETES.

Il est plus facile d'être un Napoléon financier que de payer 100 cents dans la piastre.

* * *

Le contentement n'est souvent égal qu'à la quantité d'esprit contenu dans le contenté.

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15 pour $7.25 chaque chez Talbot & Co.

* * *

Il n'est pas indispensable pour la femme qui répare les chaussures de ses enfants, d'avoir l'haleine forte.

* * *

Entendu le jour de l'an chez la mère de mademoiselle X: "J'aime mieux manger un œuf sans sel, que d'embrasser un mari sans moustaches."

Occasions étonnantes chez Talbot & Co., pour pantalons $1.50, $2.50 et $3.50.

* * *

Jeunes lecteurs qui cherchez femme, écoutez ce conseil désintéressé: "Soyez sûrs de choisir pour votre compagne une femme qui ravaudera vos chaussettes et non l'homme qui les porte."

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15, pour $7.25 chaque, chez Talbot & Co.

* * *

La femme se couche-t-elle jamais? Quand le mari s'endort, il l'entend qui met le chien ou le chat dehors; s'il reprend connaissance pendant la nuit, il l'entrevoit trottant dans la maison, s'assurant que les enfants dorment, que les portes sont fermées ou que la fournaise marche toujours, et lorsqu'il s'éveille, le matin, il sent aux effluves qui s'échappent de la cuisine, que sa moitié lui prépare un déjeuner complet.

* * *

Une bien amusante "coquille" dans un dithyrambe poétique en l'honneur du pays d'Auge:

"La nature est resplendissante, les prés, le gazon, les *pompiers* sont en fleurs."

Et dire que c'est avec cela qu'on fabrique le cidre... Il y a de quoi frémir.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co. pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

* * *

Presbytère de campagne.

Monsieur le curé, dit la servante, vous avez perdu un bouton, et, je n'en ai pas pour le remplacer; pouvez-vous m'en donner un autre?

Pas maintenant! après la quête: j'en trouve toujours au moins un dans mon aumônière.

* * *

Boulevard extérieur.

Deux jeunes mariés se flanquent dans la rue une tripotée réciproque.

Un passant voulant intervenir:

Laissez-les faire, dit d'une voix émue un habitant du quartier: "C'est leur *lutte* de miel!"

Occasions étonnantes chez Talbot & Co. pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

* * *

Extrait d'un album:

"Un célibataire n'est bon qu'à une seule chose: à devenir un mari!"

Signé: "Une demoiselle à marier."

* * *

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, **la meilleure poudre à laver.**

**Le Rief's Magic Pain ure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

NOËL! NOËL!
**Voici la fet favorite.**
**L'OCCASION de FAIRE des CADEAUX**
N'oubliez pas vos amis.
—Rien ne fait tant plaisir—
**Qu'un Cadeau de Noel.**
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**M. Elz. Lamoureux,**
*Commis canadien,*
A une expérience de plusieurs années, il invite, à l'occasion de la Noël, ses compatriotes à lui rendre visite chez
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choississons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

## Chronique politique.

AMERICAINS ET CANADIENS.

Sous ce titre, le *Paris Canada* a publié un article fort intéressant, concernant les relations commerciales qui existent entre le Canada et les Etats-Unis.

M. Laurier aurait dit dans un discours à Halifax, que la politique du parti libéral, au Canada était de conclure un traité de réciprocité complète avec les Etats-Unis.

Les barrières qui se sont élevées depuis quelque temps entre ces deux pays sont la cause que, il y a souffrance et apathie commerciale, l'orsque l'état le plus prospère devrait exister et que les relations de ces deux pays devraient être les plus amicales.

M. Laurier, sans que nous approuvions entièrement ses idées, a dit que c'était une honte pour deux nations comme le Canada et les Etats-Unis d'adherer à une opposition factice sous le rapport du régime douanier et de se lancer ainsi une insulte réciproque qui tend à bouleverser la civilisation des deux peuples.

Nous voudrions pouvoir donner entièrement une idée de nos sentiments sur cette question, nous croyons plutôt reproduire quelques extraits qui nous font voir que nécessairement il y a tiraillement de part et d'autre à cet effet.

Depuis longtemps il semble être nécessaire d'avoir une commission sérieuse qui s'occupe de régler les différends qui existent entre les deux pays; on a déjà parler d'un traité de réciprocité; mais les velléites ont toujours prévalu et nous sommes aujourd'hui en présence d'une stagnation d'affaires telle que en plusieurs endroits on jette des cris alarmants et l'on prédit une crise générale, en effet elle se fait sentir fortement dans presque tous les centres importants et pour peu que cet ordre de chose continue, il n'y a pas de doute qu'il y aura un conflit plus que regrettable entre le Canada et les Etats-Unis.

M. Laurier explique la position du Canada actuellement; il n'encourage pas l'annexion mais il implore une réciprocité qui détruira cette hostilité, si funeste aux intérêts de la nationalité canadienne.

"Deux systèmes sont donc en présence, celui du cabinet dont sir. John A. Macdonald est le chef, et qui dit que le seul moyen d'amener les Américains à réciprocité, c'est de savoir se passer d'eux; celui de l'opposition que guide M. Laurier, et qui soutient qu'il faut aller à eux et leur dire. Entendons-nous, détruisons dans les deux tarifs douaniers ce qui nuit à nos bons rapports.

Sir John ajoute: Dans deux ans le bill MacKinley sera mort; résistons jusque-là, développons en tous sens notre commerce, en attendant que, avec ces accroissements de richesses et de force, nous reprenions avec nos voisins des relations plus suivies.

M. Laurier, de son côté, dit: Profitons du mécontentement soulevé chez nos voisins par l'inepte politique MacKinley, pour nous y créer des alliés et pour préparer la voie à un accord fécond pour les deux peuples.

Et chacun des deux hommes d'Etat apporte à l'appui de ses manières de voir le prestige qu'il lui est propre: sir John Macdonald, la souplesse et les merveilleuses ressources d'un esprit rompu aux grandes affaires, habitué à trouver, comme en se jouant une solution à toos les problèmes, une issue à toutes les crises; M. Laurier, l'élévation et la grâce d'un talent de premier ordre qui a fait de lui, d'une sensibilité d'âme et d'une grâce d'imagination toute française, le premier des orateurs anglais du pays."

Ces quelques dires peuvent paraître un peu exagérés, car il faut l'avouer, le bill MacKinley a soulevé toute une tempête autour de lui, mais il ne faut pas croire que ses effets favorables ne se feront pas sentir avant longtemps. Le peuple le comprendra plus tard. N'aurait-il eu que pour seul effet de faire nommer une commission sénatoriale pour établir des relations amicales entre le Canada et les Etats-Unis, que nous aurions raison d'y applaudir à deux mains.

Quant à l'idée de fondre les deux oppositions, celle qui incrimine Washington et celle qui vilipende le gouvernement d'Ottawa, il serait difficile de croire à pareille entente de principes. Les deux partis d'ailleurs se sont lancés le compliment réciproque de faire de la politique étroite, espérons que leurs idées s'élargiront.

### Le Banquet Dubuque a Fall-River.

Les Canadiens - Français de Fall-River ont offert, mardi de la semaine dernière, un grand banquet a M. Hugo A. Dubuque, avocat, pour le remercier des faveurs et services qu'il a rendus aux Canadiens des Etats-Unis.

La fête a été toute amicale et un succès brillant a couronné les travaux des organisateurs; la salle "Puritan Hall" était artistement décorée pour l'occasion; au-dessus de la table principale se trouvait enguirlandé le portrait au crayon du héros de la soirée; autour de sa brave figure flottaient les drapeaux américains-français.

Vers huit heures et demi, au-delà de 200 convives prenaient part à un goûter des plus succulents; la carte de menu comprenait des mets délicieux et apprêté pour la circonstance, à la Gagnon, à la Bédard, à la Dubuque, à la Pothier, à la Martel, à la Larue, à la Mallet, à la St. Germain, à la Péloquin, etc, etc, ce qui ajoutait au cachet d'intimité canadienne de cette réunion.

M. P. F. Péloquin avait l'honneur de présider l'offrande des santés, cérémonie qu'il a noblement et habilement faite. A sa droite se voyaient M. l'abbé J. A. Prévost, le Dr. Beaudet et l'hon. A. J. Pothier, de Woonsocket; à sa gauche étaient le maire Coughlin, le Dr. Omer Larue, de Putnam, Conn., Dr. St. Germain, Chas. DeGagné, Georges David, de Lynn, Mass., Victoire Blanchet, W. Corneau, S. Fontaine, Geo. T. Desjardins, M. Marcotte, B. Janson, S. Quintin, N. P. Bérard, I. Renaud, E. M. Denault, Geo. E. Arcand.

Un grand nombre de dames et de canadiens influents de Fall-River et ses environs étaient présents.

Vers 10 hrs. commencèrent les discours; M. Péloquin ouvrit cette joute oratoire, en remerciant les convives présents d'être venus en aussi grand nombre applaudir à la juste valeur des services du héros de cette fête.

Le toast les "Etats-Unis" eut sa pleine signification rendue par le Dr. N. Beaudet, qui fut très heureux dans ses images graphiques du pays et le progrès régnant, aussi bien que du bien-être auquel les Canadiens ont droit de prétendre.

"Un jeune homme intelligent et un véritable ami de notre nationalité," furent les paroles qui saluèrent la présentation du maire J. W. Coughlin, qui répondit au toast, "la Ville de Fall-River" par un petit chef d'œuvre de discours recommandant aux Canadiens de se faire naturaliser et partant de jouir des bienfaits et privilèges accordés à toutes les nations de cette république.

Le Dr. V. St. Germain, était l'orateur suivant, ses paroles ont été fréquemment applaudies; l'intimité de l'orateur avec le héros de la soirée a été la cause de remarques fort heureuses de sa part, auxquelles M. Dubuque répondit avec le talent et la vivacité que tout le monde lui connaît. La santé au clergé était répondue par M. l'abbé Prévost; M. Geo. David et M. Chs. DeGagné répondaient respectivement aux santés de la France et du Canada; la santé "aux Canadiens des Etats-Unis" fut répondue par le Dr. Larue de Putnam, Conn.

John Crowthers du *News* répondit à la santé de la presse.

En réponse à la santé "Les Dames," l'hon. A. J. Pothier, de Woonsocket, a rendu ses hommages aux dames en énonçant leur caractéristique de "belles et spirituelles". D'une manière générale, il a prouvé par de nombreux exemples, la force et l'influence de la femme dans la promotion de l'ordre social et de la liberté.

M. Péloquin termina en termes élogieux cette fête si bien commencée.

Nous offrons à M. Dubuque nos sincères félicitations sur cette heureuse marque d'estime, dont il a été l'objet de la part de ses compatriotes canadiens; l'eussions-nous su à temps, que nous nous serions fait un plaisir d'aller le féliciter personnellement et prendre part à cette belle démonstration dont il s'est montré digne en tous points.

## Au public Canadien de Lowell.

Ayant fini notre inventaire cette semaine, nous ouvrons la nouvelle année en plaçant sur le marché, la valeur de **$5,000.00** de **Jerseys Noirs**, dans tous les différents styles imaginables, Nouveau Collets, Nouvelles manches. Ce lot considérable fut confectionné spécialement pour nous, et nous pouvons vous garantir une coupe élégante, et fait avec les grands soins. Les prix de **$1** a **$2.50** pour les **Jerseys de Laine,** les Jerseys de coton sont à très bon marché. Cette semaine, nous offrons aux Dames et aux Demoiselles canadiennes de Lowell, un avantage extraordinaire, consistant en un lot de Jersey en Coton, couleur noire, brique, bleue marin, grenat, bleue, garnis avec les plus beaux Braids et ornements, jamais ses Jerseys furent vendus moins que $1.00 et $1.25. Le prix pour cette semaine n'est que

**50 cts. CHAQUE.**
**—ACHETEZ EN UN—**
☞ N'oubliez pas de lire notre annonce la semaine prochaine, nous aurons quelque chose qui vous surprendra.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlle Alice Brouillette.

### Statistiques Municipales.

Le tableau suivant qui vient d'être publié, pour l'état du Massachusetts, donne des détails intéressants sur la population de nos principales villes avec le montant total de la dette de chacune d'elles nous avons cru plaire à nos lecteurs en leur soumettant ce tableau.

| Villes. | Population. | Dette |
|---|---|---|
| Brockton | 27,278 | $ 677,405 |
| Combridge | 69,837 | 2,499,839 |
| Chelsea | 27,850 | 770,585 |
| Chicopee | 14,007 | 133,600 |
| Fall River | 74,351 | 1,145,745 |
| Gloucester | 21,262 | 247,086 |
| Haverhill | 27,322 | 477,500 |
| Holyoke | 35,528 | 701,576 |
| Lawrence | 44,559 | 1,405,564 |
| Lowell | 77,605 | 2,160,758 |
| Lynn | 55,624 | 2,261,675 |
| Malden | 22,984 | 220,650 |
| New Bedford | 40,705 | |
| Newburyport | 13,914 | 414,063 |
| Newton | 24,375 | 1,391,793 |
| Northampton | 14,961 | 404,937 |
| Pittsfield | 17,252 | 456,128 |
| Quincy | 16,726 | 191,707 |
| Somerville | 40,117 | |
| Springfield | 44,164 | 1,478,134 |
| Taunton | 25,389 | 544,658 |
| Waltham | 18,522 | 258,413 |
| Woburn | 12,491 | 412,987 |
| Worcester | 84,536 | 2,468,469 |

### LEON XIII BIEN MALADE.

Aux dernières nouvelles transmises de Rome, la santé du Pape Léon XIII était chancelante; on le dit dans une condition fort précaire.

C'est la même maladie, l'anémie sémile, qui a emporté son prédécesseur Pie IX d'illustre mémoire, et le Cardinal Antonelli; elle affecte particulièrement la mémoire et les autres facultés mentales.

Malheureusement, Léon XIII refuse de suivre les conseils de ses médecins, qui lui ordonnent le repos le plus absolu. Il travaille beaucoup, veut se rendre compte de toutes les affaires qui intéressent l'Eglise, et il augmente ainsi son mal,

Les travaux auxquels Sa Sainteté s'est condamnée, le poids de ses épreuves sans nombre, ses souffrances morales, plus terribles que les douleurs phtisiques, ont fini par accabler le malheureux prisonnier du Vatican.

### 26 ANNEES ABSENT DU PAYS.

Il y a vingt-six ans, un jeune Canadien, léger d'argent, mais riche d'espérances et ayant du cœur à l'ouvrage, quittait sa famille qui habitait à Saint-Alexis dans le comté de Montcalm, et partait pour les Etats-Unis en vue d'y trouver un emploi et d'y faire bonnêtement son chemin.

Il avait 16 ans a cette époque et depuis, il n'a pas perdu son temps.

A force de travail et d'économie le jeune Canadien s'est crée successivement une position des plus enviables.

Aujourd'hui il est contracteur, il possède une manufacture d'acides, une scierie pour la préparation des billots, une forge bien montée, un établissement de menuiserie. Il a quarante hommes à son emploi a l'année.

Ajoutez à cela un hôtel et une maison de pension. Ses établissements communiquent entr'eux au moyen d'un petit chemin de fer de deux milles et demi qui lui appartient.

C'est là de l'esprit d'entreprise, s'il en fut jamais. Tous ces établissements sont situés à Aylmer, Pennsylvanie.

Ce vaillant canadien répond au nom de M. Louis Ricard. Il est revenu au pays pour voir sa vieille mère dont il n'avait pas eu de nouvelles depuis l'époque de son départ pour les Etats-Unis.

Ca été une scène bien touchante et bien édifiante que de voir, côte à côte, au pied des autels, la mère et le fils, à l'église St. Alexis, dans la solennité d'une grand'messe d'actions de grâces célébrée par M. le curé Lussier, remercier le Ciel de l'heureux évènement qui les réunissait, car, en bon Canadien, M. Ricard a su rester un bon chrétien.

Ce retour a été fêté, comme bien l'on pense, au domicile de la vieille mère, par tous les citoyens de la paroisse et des environs qui sont venus féliciter ce vaillant compatriote et partager la joie de sa bonne mère.

Il y a eu des scènes d'attendrissement, comme bien l'on pense et de douces larmes de joie ont été versées par plus d'un témoins; M. Louis Ricard a assuré à sa mère le comfort pour ses vieux jours, il a également fait des dons à des parents que la fortune n'a pas favorisés comme lui, et il n'est pas nécessaire d'ajouter que toute la famille gardera le souvenir reconnaissant de ce retour inespéré d'un des siens.

### Qu'il vive encore.

Le public canadien qui a eu le plaisir d'entendre et d'applaudir notre éminent pianiste, M. Calixa Lavallée de Boston, apprendront sans doute avec peine, que cet éminent virtuose canadien est très dangereusement malade depuis quelques jours. On se rappelle encore que le grand jubilé musical de Détroit, donné sous les auspices de "l'Americain Musical Association," en juin dernier où il a joué un rôle si brillant, si prépondérant, notre ami est tombé d'épuisement, miné qu'il était déjà par le travail excessif du professorat à Boston. Il eut d'abord recours aux sommités de l'art médical, sur le caractère d'une grave affection qui l'obsède depuis des années, et fut respirer pendant quelque temps l'air pur et vivifiant des montagnes blanches du New-Hampshire, croyant y refaire sa santé. Mais l'expérience lui fut contraire, et il retourna à Boston à la fin de juillet. Depuis lors, presque constamment retenu à la maison, son état a toujours empiré. Ceux qui ont passé quelques instants avec lui ne savent qu'admirer son courage et son énergie à se rattacher à la vie qui lui sourit malgré tout, pour lui-même, dans les sublimes joussances que lui procure l'art musical qu'il maîtrise à l'égal des grands maîtres, et pour sa famille, ou de sa résignation chrétienne, de sa foi ou de ses espérances à la vie future? Puisse la Providence le conserver encore de longs jours à sa famille, à ses nombreux amis, à l'art musical et à sa nationalité dont il est la plus brillante illustration dans le monde musical.

"Je regrette, déclarait un juge, ne pouvoir décider contre les deux parties en cause, mais outre l'obligation que j'ai de remplir mon devoir, il me serait pénible de faire plaisir à deux avocats à la fois."

**SAVENA**

ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

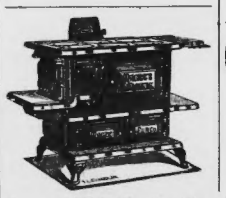
**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE:—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats.
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent.
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

NOS **Gilets**
**Ceux qui ont intention d'acheter Des Manteaux,**
Devraient savoir que chez nous, nous en vendons pour $10.00, qui ont valu toute la saison $12.50, et $20.00.
Ce lot Consiste en Chinchilla, Kerseys, Chéviots, Beavers, unis brodés et garnis en pelleterie.
**C'est une occasion sans pareille.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building.
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**MARCHANDISES POPULAIRES POUR LA NOEL.**
**Prix .·. Populaires POUR TOUS.**
C'est sans contredit le plus bel assortiment que nous ayons. rien de mieux dans la ville, rien de plus recherché comme assortiment. Tout est nouveauté, richesse et bon goût.
**CARTES ET LIVRES DE NOEL**
—CHEZ—
**H. C. Church & Son,**
**74 RUE MERRIMACK.**
☞ Des employés canadiens sont à notre service.


**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.
**Avis Important.**
Pour impressions de luxe, dans les deux langues, cartes de visite et d'affaires, placards, pamphlets, etc., etc.
Vous êtes assurés de trouver satisfaction aux Bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualites de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualite
Bois scie et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment Lime Cement. Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlin & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

CECI EST UN VOL.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une

Montre en Or (GENTS)

Pour le candidat le plus populaire.

Nom.....

Adresse.....

Coupon valable jusqu'au bureau de l'Etoile, 34 rue Market, jusqu'au 6 mai inclusivement.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . 25

Le numéro, 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
34 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., second class mail matter

LOWELL, 22 JANVIER 1891.

## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'ETOILE seront ouverts tous les soirs, de 7 a 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se presentera.

LA DIRECTION.

## NOTES DE LA REDACTION.

Nous publions cette semaine une intéressante lettre de M. J.B. Chatrian, de Bruxelles; nous en conseillons la lecture a nos lecteurs et lectrices.

Une dépêche d'Ottawa dit que la rumeur veut que le prochain numéro de la *Gazette Officielle* du Canada annonce l'ouverture du parlement fédéral, pour le 26 février prochain.

Le bureau de commerce de Lowell a donné son banquet annuel lundi soir au Mechanics Hall; on y comptait un bon nombre de notabilités commerciales de la ville et des alentours.

Nos remerciements aux messieurs de la société St. Jean-Baptiste de Boston, pour un billet de faveur a leur troisième bal annuel qui a eu lieu mercredi le 21 courant a la salle Berkeley.

Le maire Pfield a traité avec beaucoup d'égards, le seul échevin républicain que nous ayons au conseil, M. Dickinson, pour ce qui concerne la formation des comités; qu'il nous soit permis de le féliciter de cet esprit de justice.

Le Sun de New-York annonçait avec gravité, la semaine dernière, que l'avenement au pouvoir du parti libéral canadien serait le coup le plus décisif en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Qui vivra, verra!!

Un nouveau journal canadien-français l'*Espérance* doit sous peu paraitre a Pawtucket, R. I., notre nouveau confrere sera républicain en politique; M. J. M. Authier ci-devant de la *Patrie* de Cohoes, N. Y., en sera le propriétaire.

La Société St-Jean-Baptiste de Westboro, Mass. voudra bien accepter nos remerciments, pour l'abonnement qu'elle nous a transmis, en même temps que le résultat des dernieres élections qui ont eu lieu et que nous publions dans une autre colonne.

Une grande partie des principaux amateurs de musique de Montréal, sont a se prêter mutuellement leur concours pour venir en aide a M. Calixa Lavallée, en donnant des concerts à son bénéfice; cette sympathie marquée est digne de toutes nos louanges; M. Jehin Prume, l'éminent violoniste, organise lui-même un grand concert dans ce but.

De l'*Electeur*.

"M. Orphir Genest, de Holyoke, avocat, est arrivé samedi après-midi a Québec.

Il est délégué par un club de raquettes canadien de sa ville pour préparer les voies d'une grande excursion de raquetteurs jusqu'à Québec. Il est très satisfait des arrangements qu'il a faits a Montréal.

L'excursion projetée aura lieu au commencement de février.

Plus de 150 raquetteurs des Etats-Unis, les clubs *Le Chasseur* de Holyoke, et *Massasoit* de Springfield, y prendront part et seront rejoints en route par leurs camarades de Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Nous ne doutons pas que les clubs de Québec ne leur fassent bon accueil et que l'esprit de camaraderie n'assure le succès de la réunion. Ce sera l'occasion d'une de ces jolies fêtes d'hiver, si bien faites pour égayer la fin du carnaval qui est assez court cette année."

## Courrier Parlementaire.

Parmi les principaux projets de loi présentees au sénat, cette semaine, se trouve une demande aux compagnies de chemins de fer pour qu'elle fournisse gratuitement des billets de passage au gouverneur, aux membres du conseil exécutif, aux officiers d'état et aux membres de la Grande Cour; un autre projet de loi a aussi été présenté, conférant le droit de suffrage dans le vote pour les licences, à toutes les femmes qui ont droit de vote dans la question scolaire.

***

Le dernier message du gouverneur contient des suggestions concernant les dépots faits entre les mains du trésorier d'état; la question des asiles d'aliénés et l'érection de nouveaux établissements est recommandée fortement par le gouverneur Russell; le département des prisons a aussi sa part d'attention; il est suggéré de faire une loi qui divisera les prisonniers en différentes classe et le travail ou plutôt la remise de temps devra être sur le même pied que celui établi par la loi de 1889 dans l'état de New-York.

***

Après les nombreuses catastrophes qui arrivent chaque jour, la loi des chemins de fer méritait certainement une législation spéciale, aussi a-t-on vu avec plaisir que l'on veut forcer toutes les compagnies à placer des freins automatiques, sur tous les convois de fret, et éviter par là tant de décès prematurés; on doit aussi présenter un projet de loi, interdisant, sous peine de punition sévère, toute circulation des piétons sur la voie ferrée.

***

M. Hurly de Fall River, suggère que chaque ville ou cité soit autorisée à fixer par elle-même le nombre des licences qu'elt octroiera. M. Carter de Lawrence a suggéré une augmentation de licence a raison de une par chaque 500 habitants.

***

Le 42e rapport de l'auditeur de l'Etat accuse une balance en caisse, au 1 Jan. 1891, de $1,488,-057.10. Le revenu pour l'année fiscale qui vient de s'écouler accuse une augmentation de $571988. 23 sur les estimés prévus et votés. Ce surplus est dû en grande partie à l'augmentation des taxes sur les corporations en général. Le montant total des dépenses pour 1890, comprenant tous les départements et projets publics pour lesquels des estimés ont été votés, se porte à $5,774.601; un cinquieme de ce montant a été payé pour les subsides ou intérêts aux compagnies de chemins de fer et aux bâtisses publiques. Le département des prisons accuse un déficit de $7720 41. Les bulletins de votes (un million) qui ont été commandés pour les récentes élections de novembre ont coûté $8,-953-39.

Les estimés de dépenses pour 1891 sont de $5,731,312.52, le revenu est porté à $5,270.894.69. Ce qui laisserait un déficit de $500,000, tout près pour le prochain exercice financier.

## Un veteran Canadien.

Un des plus âgés, sinon le plus vieux des Canadiens des Etats-Unis, c'est M. Charles King (Roy:) il est né au Canada le 15 janvier 1781, il a eu par conséquent 110 ans jeudi dernier; il fit le service durant la guerre de 1812 et retire maintenant une pension du gouvernement impérial anglais. Marié en 1807, quatorze enfants sont nés de cette union; trois de ses frères ont vécu respectivement jusqu'à 89, 104 et 107 ans. M. King vit actuellement avec son fils M. Jean Bte. Roy, de Middleton, qui a lui-même 75 ans et plus. Ce dernier a eu 17 enfants, dont 14 sont encore vivants; le plus âgé de cette dernière famille est âgé de 42 ans; William un autre fils de Charles a eu 14 enfants, Jane 17 enfants, Francis 14 enfants, Pierre 14 enfants. Il y a actuellement cinq générations existantes dans cette famille patriarcale. Le vieillard centaire fait usage de thé, café, tabac, mais aucunement de liqueurs spiritueuses; il parle presque toujours en français et c'était, dit-on, un bon chanteur dans ses jeunes années; sa santé est assez florissante, sauf quelques rhumes qui l'importunent quelquesfois, il dort beaucoup et très souvent; ses descendants actuels sont au nombre de 400; c'est un des plus merveilleux cas de vieil âge et de fécondité que l'on attribue à la nation canadienne.

## Lettre de Belgique.

Il me semble que je ne pourrais mieux inaugurer ces *Lettres de Belgique*, auxquelles l'ETOILE va donner l'hospitalité, qu'en vous présentant un petit tableau de Bruxelles, capitale de ce royaume, aussi bien peint qu'il me sera possible de vous le faire.

S'il est vrai de dire qu'on aime toujours de connaître les personnes qui se trouvent en relations d'affaires ou d'amitié avec nous, je tiens à vous mettre devant les yeux, mes chers lecteurs, le pays d'où je vous écris ces lignes. . . . .

Et pour commencer par le commencement, ainsi que le disait assez mâlvement un vieil auteur latin, voici pour ceux d'entre vous qui le connaissent,—et qui le reverront peut-être avec plaisir,—ainsi que pour ceux qui ne le connaissent pas, une vue plus ou moins bien réussie de Bruxelles...

Un écrivain dont ma memoire malheureusement n'a pas conservé le nom, se trouvant un jour dans le même cas que moi, n'inventa rien de mieux, en fumiste assez spirituel qu'il était, pour achever sa peinture d'un seul coup de pinceau, que de servir à ses lecteurs, cette étonnante et en même temps économique description:

—Bruxelles, mes chers amis, mais. . . . c'est un petit Paris. . .

Je ne pousserai pas le laconisme jusque là et si la boutade de mon écrivain a certainement quelque côté de vraisemblance, je veux vous parler un peu plus au long de notre capitale.

C'est une fort belle ville, d'un demi-million d'habitants, à peu près, agréablement située dans la vallée de la Senne. Elle étage ses maisons; la tour de son hôtel-de-ville; les dômes de ses églises et surtout la masse imposante de son nouveau palais de justice, sur les deux collines, peu élevées, que forme la rivière.

Sa position la divise naturellement en ville haute et en ville basse. La première, avec ses rues coupées à angles droits, renferme les quartiers élégants. On y distingue le Palais du Roi; celui des Chambres Législatives; la si aristocratique promenade du Parc; les ministéres, la rue Royale, la plus longue et la plus belle de toute la capitale, avec des habitations particulières magnifiques. Puis, la place Royale, avec la statue équestre de Godefroid de Bouillon, le Palais des beaux arts, où je vous conduirai l'un de ces jours et au bout, loin, bien loin, le grand portail et le dôme du Palais de Justice qui dressent la masse sévère de leurs pierres blanches et de leurs colonnes de granit.

Si delà, nous descendons avec la foule élégante qui s'y presse l'après-midi, la Montagne de la Cour, nous arriverons bientôt aux galeries St-Hubert, vaste passage vitré, avec de superbes magasins, et tout à côté, la grande place se montrera à nous avec l'éblouissement de son hôtel-de-ville et ses vieilles maisons des métiers, qui disparaissent sous l'or et les sculptures. . . .

Je ne ferai que vous esquisser à grands traits, toutes ces merveilles et pour ne pas remplir toute ma première letttre de la préface que j'y veux mettre, je ne ferai que vous indiquer, en passant, l'Avenue Louise, bordée d'une quadruple rangée de marronniers, qui passe, à juste titre, pour être les Champs Elysées de Bruxelles, et qui nous conduira au Bois de la Cambre, qui en est le Bois de Boulogne.

* * *

Et puisque nous voilà au Bois de la Cambre, cette promenade me fournit une transition fort naturelle, pour vous parler des grandes fêtes de patinage qui s'y donnent actuellement, grâce au rigoureux hiver dont nous sommes gratifiés depuis quarante jours.

Et si je me permets de vous entretenir de patinage, qui est une chose fort commune et toute naturelle, aux Etats-Unis, c'est que les Bruxellois considèrent cette bonne fortune comme fort rare, dans nos climats plus ou moins tempérés, et huit jours consécutifs de gelée les transportent au septième ciel.

C'est ce qui leur arrive actuellement et pour vous conter avec un peu de vérité et de couleur locale, une fête de patinage à Bruxelles, je me suis décidé l'autre dimanche à suivre la foule élégante qui se rendait au Bois de la Cambre. Mais je vous avouerai sans détours que je n'ai pas poussé l'héroïsme de la vérité jusqu'à m'armer de patins, moi aussi, et à descendre sur la glace. Non, et je vous confesserai franchement ce péché: je me suis fort prudemment tenu sur la berge, loin des chutes compromettantes et des belles étoiles dans la glace, dont la perspective a toujours eu le don de me causer une sainte horreur du noble art du patin.

Quoiqu'il en soit, voici ce que j'ai vu. . . .

Une douzaine le foyers électriques projetant sur trois ou quatre mille patineurs et patineuses leurs lumières blafardes. . . . . Autour du lac, un cordon de torches alternant avec des ballons lumineux et de nombreuses échoppes échelonnées le long des rives. . . .

Un corps de musique commence ses marchés entraînantes et c'est vraiment un spectacle grandiose et féerique que tous ces patineurs, munis pour la plupart d'une baguette à laquelle est suspendu un ballon vénitien, qui passent et repassent dans une course désordonnée. . . .

* * *

On parlait bien encore d'un feu d'artifice; d'une retraite aux flambeaux, avec les musiques militaires de la garnison, mais comme je trouvais que le froid était fort piquant, je me suis jeté dans le premier "*cab*" venu, qu'on appelle ici des "fiacres" et en route pour le théâtre de la monnaie, c'est-à-dire l'Opéra de Bruxelles.

On y donnait la *Basoche*. Le nouvel opéra-comique de M. André Massager, le jeune musicien déjà bien connu.

Le poème d'A. Cassé, sur lequel le compositeur a brodé de si jolies choses, nous transporta à Paris, sous le règne de Louis XII. Celui-ci attend sa future épouse, la princesse Marie d'Angoulème, sœur du roi Henri VIII. Celle-ci arrive *incognito* à l'auberge du Plat d'Etain, où elle rencontre Clément Marot, qu'elle prend pour le roi de France et qui est tout simplement roi de la Basoche.

C'était, on le sait, une réunion de clercs du Parlement et de la cour des Comptes. Chaque année elle nommait un souverain, qui devait être célibataire, or, depuis peu Clément Marot a pris femme; ambitieux du titre du roi, il la supplie de rester au village. . . . . Malheureusement sa patience n'est pas de longue durée: elle s'inquiète et apprend que son volage mari a usé de ce subterfuge pour se faire revêtir de la dignité qu'il ambitionnait. Enfin, après divers incidents, passablement embrouillés,—La Basoche nomme un roi plus sérieusement célibataire.

C'est sur ce thème que M. Massager a composé une partition originale, vive, spirituelle et légère, remarquable surtout dans la partie symphonique. Je ne vous citerai que la jolie romance de Baryton: *A ton amour, simple et sincère* et le *Passe-Pied*, si délicat, qui ouvre le troisième acte et qui est la perle d'un ouvrage de maître symphoniste.

En résumé, grand succès à Bruxelles, après non moins grand succès à l'Opéra-Comique de Paris.

Et maintenant, mes chers lecteurs, comme je trouve cette causerie déjà assez longue et qu'il se fait tard, puisque minuit vient de sonner et que je vous écris au milieu du silence, qui m'invite au sommeil, je m'arrête ici et vous souhaite de tout cœur que vous preniez quelque plaisir à me lire . . . . et à bientôt

J. B. CHATRIAN.

Bruxelles, 3 Janvier 1891.

## Echos du Canada.

Le pont de glace est formé en face de Trois-Rivières.

La législature d'Ontario est convoquée pour le 11 février, et celle du Manitoba pour le 26 février.

M. François Maltais, un des plus estimés citoyens de la Malbaie est décédé la semaine dernière.

M. P. Lacasse et M. Baillargeon ont été élus conseillers pour la paroisse St. Anselme de Dorchester.

Sa Grandeur Mgr Moreau célébrait, le quatorzième anniversaire de son élévation au siège épiscopal de St-Hyacinthe.

C'est jeudi prochain que MM. Laurier et Longley prendront la parole au banquet de la Chambre de Commerce de New-York.

Les citoyens de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick ne se rappellent pas d'avoir, depuis vingt-cinq ans, joui d'une température plus agréable que cette année.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Xavier Dupuis et François Blouin ont été élus conseillers pour la paroisse de St-Jean, I. O. La lutte s'est faite entre P. Lochance, pilote, Xavier Desmeules et François Blouin.

La cathédrale Sainte-Marie, la plus grande et la plus belle des côtes du Pacifique, a été inaugurée dimanche dernier. La construction de cette cathédrale était commencée depuis plusieurs années et a coûté $300,000.

Les compagnies d'assurances sur la vie ont fait l'année dernière en Canada, pour $6,000,000 d'affaires. Les compagnies d'assurance sur la vie n'ont jamais fait autant d'affaires que pendant cette année-là.

Il est probable que l'honorable M. Mercier et l'honorable M. Shehyn s'embarqueront à New-York, sur la *Gascogne*, le 14 février, pour l'Europe.

Le collège de St. Jérome à été réduit en cendres samedi.

Ce collège avait été fondé en 1874 par M. le curé Labelle.

Il était question depuis longtemps de construire une nouvelle bâtisse, vû que l'ancienne ne répondait pas aux besoins de l'institution.

Les organes du gouvernement d'Ottawa annoncent que les autorités américaines se sont abouchées avec le gouvernement pour établir des relations plus étendues entre les deux pays. L'impression est, que toute offre de réciprocité, présentée par les Etats-Unis, sera acceptée par les deux pays.

A Napierreville, le 13 courant, avait lieu le mariage de M. Isaïe Filion, marchand de Montréal, fils de M. Etienne Filion autrefois de cette paroisse, à Mlle Eugénie Dérome, fille de M. Médard Dérome. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Dozois, curé de la Pointe-aux-Trembles, oncle du nouveau marié.

Un nommé Joseph Lavoie, arrivé depuis peu du Lac St-Jean, était à bûcher dans le bois, à Drummondville, lorsqu'une branche sèche se détacha de l'arbre et vint lui défoncer le crâne. Il est mort cinq heures après l'accident sans avoir repris connaissance. Il laisse une femme et six enfants sans ressources.

Jeudi dernier, à la Pointe-aux-Trembles, est décédée Mme Marceline Gingras, épouse de M. Isidore Belleau. Madame Belleau était la mère du docteur A. G. Belleau, coroner de district, et était âgée de 73 ans. Elle était mère de 9 enfants et 46 petits-enfants.

Les funérailles de madame Belleau ont eu lieu à la Pointe-aux-Trembles lundi.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

BOSTON, MASS.

Un nègre avec sa prétendue femme et sa fille ont été asphyxiés par le gaz, dimanche soir à Boston; les malheureux demeuraient dans un soubassement, où tout respirait la misère.

FALL-RIVER.

En descendant la côte près de Second, Lyons Sts., ces jours derniers, le frein se brisa et le char descendit à toute vitesse et alla se frapper sur un poteau de télégraphe; les chevaux se sauvèrent, le conducteur se fit blesser à la tête; sur les dames qui ont été terrifiées de cette brusque descente, trois ont perdu connaissance, personne ne s'est fait blesser sérieusement; on considère ce sauvetage comme miraculeux, car ceux qui ont vu descendre les chevaux et les chars croyaient que c'en était fait des passagers, et que l'on allait enrégistrer une autre catastrophe.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I. sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Ce remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

NEW-BEDFORD, MASS.

La tempête de samedi a fait déborder la rivière Mattapoisett et la vallée qu'elle arrose, est complètement submergée; la glace a causé beaucoup de dommages; un pont a été emporté à cette endroit.

MARLBORO, MASS.

M. l'abbé Camille Caisse, curé de Marlboro, en allant visiter des malades, il y a quelque temps, a été précipité en bas de sa voiture et a reçu des blessures et contusions assez sérieuses; Espérons que cet accident n'aura pas de conséquences funestes pour le Rev. Abbé.

WESTBORO, MASS.

Les élections de la société St. Jean-Baptiste ont eu lieu le 7 janvier courant, avec le résultat suivant pour le prochain semestre: Prés. Chas. Allaire; vice-prés. Philias Duquette; sec.-arch. Omer Leblanc; 1er. ass.-sec.-arch. Frédéric Pelletier; ame. ass.-sec.-arch. Arthur Godbout; sec.-corr. Amédée Laberge; trés. And. Gauthier; sec.-fin. Gédéon Félix; com.-ord J. B. Robidoux; directeurs, Hyacinthe Trinque, Léandre Beauregard, Joseph Daigle.

PROVIDENCE, R.I.

La tempête de samedi soir a détruit les fils télégraphiques et téléphoniques, dans plusieurs parties de la ville, les communications sont interrompues partout; à plusieurs endroits le feu a pris; aux bureaux Western Union on a dû demander l'assistance de la brigade du feu, pour éteindre un commencement d'incendie; on estime que près de la moitié des fils électriques ont été brisés.

NEW-HAVEN, CONN.

Les dommages causés par la recente tempête dans l'ouest du Connecticut, sont des plus considerables que l'on ait vus: Dans au moins douze endroits sur le chemin de fer Danbury et Norwalk les chemins ont été submergés, les ponts ont été emportés; la circulation complètement arrêtée: on estime à $50,000 les dommages causés aux ponts: la Housatonic R, R. Co. a perdu $10,000 de terrassement, la N. Y. & N. E. R. R. Co. a eu plusieurs de ses ponts emportés: en général les dommages aux ponts se portent à $175,000.

HARTFORD, CONN.

La tempête que nous avons eue samedi et dimanche est une des plus sérieuses dont on ait eu connaissance; le système d'éclairage électrique a été brisé; les fils télégraphiques et téléphoniques brisés ont été la cause de retards et dommages considérables; des branches d'arbres brisées ont causé de nombreux accidents: cette tempête surpasse celle que nous avons eue en 1884; heureusement que nous n'avons pas à constater de sérieux accidents sur la personne, mais en revanche beaucoup de dommages.

RUTLAND, VT

Un incendie considérable a éclaté à Rutland, vendredi à 5 hrs. a, m, le bloc en briques à 4 étages au coin de Center st. a brûlé entièrement et on a dû travailler jusqu'a midi avant de maitriser cet incendie; les pertes sont estimées à $50,000. couvertes par de fortes assurances; des documents importants et dossiers ont été perdus et ne pourront être remplacés; les bureaux de la Rutland Savings Bank, le magasin artistique de Amsted, une spacieuse boutique de barbier, les bureaux au second étage, et les salles de la grande armée ont été tous détruits.

## Dr W. A. BUTMAN,

MEDECIN ET CHIRURGIEN,

*Bien connu à Lowell,*

Vient de s'établir permanemment au No. 87 Rue Appleton où il donnera ses consultations, examinera et traitera toutes maladies longues et difficiles, maladies chroniques et difformités.

Le Dr Butman a fait de ces cas une étude constante de plusieurs années, durant lesquels il a traité près de 1000 cas, dont plusieurs sont des témoignages vivants de ses cures merveilleuses et scientifiques. Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin éduqué et savant, il égale sous ce rapport n'importe lequel praticien du pays. Son système de traitement dans les maladies chroniques est merveilleux et efficace, c'est un succès à tout coup quand les autres échouent. Le Dr Butman ne traite qu'avec des médicines végétales qu'il prépare lui-même suivant le cas, c'est le secret de ses succès.

Il traite les cas des deux sexes, entr'autres maladies du foie, dyspepsie, bronchite, catarrhe, surdité, tous, gravelle, hydropisie, hémorrhoïdes, paralysie, rhumatisme, tumeurs, cancer enlevé sans opération, fistules, maladies de rognons, fièvres, diarrhée, asthme, éré-ypèle, maladie de cœur, toutes maladies de la peau, impuissance, et toutes les maladies des femmes. Enlèvement du ver solitaire, ou, pas de charges. Le Dr Butman continue à faire des cures merveilleuses dans tous les genres de maladies sensuelles provenant d'excès de jeunesse qui remplissent nos asiles et font tant de mille victimes pour la tombe; leur progrès est lent, les symtômes nombreux, et la fin la même, c'est-à-dire perte de mémoire, imbécillité, la folie et la mort.

☞Maladies privées une spécialité.

*CONSULTATIONS GRATIS.*

8 RUE APPLETON.

HEURES DE CONSULTATION: Jusqu'à 9 hrs. a. m., et depuis 2, 4, 7, 9 hrs. p.m.

L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.

# VENTE MIRACULEUSE

## AU BIJOU SHOE STORE,

**Nous faisons une vente forcee de $10,000 valant de Belles Chaussures dont nous sommes fortement embarrasses.**

Nos creanciers nous forcent et veulent de l'argent. Il faut que ce stock disparaisse a n'importe quels prix.

# La vente commence

Demain, Vendredi, a 9 hrs de l'avant-midi.

C'est la plus belle chance que vous ayez d'acheter de bonnes chaussures à la moitié et au tiers du prix.

## Lisez, Lisez, Lisez, Lisez,

LES MEILLEURES OCCASIONS SUIVANTES :

Bottines boutonnées pour enfants, (2 à 6 ans), avec bout rapporté, prix régulier, 40c. Prix forcé,

**21c,**

Bottines, (Spring heels) pour enfants, prix régulier, 60c. Prix forcé,

**33c.**

Bottines, (Grain Spring heels) pour enfants, prix régulier $1.00. Prix forcé,

**61c.**

*CEST UNE BONNE CHAUSSURE.*

Bottines de filles, (Grain Spring heels), avec bout rapporté, (11 à 2 ans), prix régulier $1.25. Prix forcé.

**76c.**

Bottines lacées et boutonnées, (solides) pour garçons, à bonne couture, et qui durent bien. prix régulier $1.50. Prix forcé,

**98c.**

Bottines hautes lacées et boutonnées, pour la jeunesse, prix régulier $1.50. Prix forcé,

**98c.**

Congress en veau, lacées, pour hommes, font bien, prix régulier $2.50. Prix forcé,

**$1.39.**

Bottines lacées, assez légères pour hommes, prix régulier $1.50. Prix forcé,

**89c.**

Bottines en Kid boutonnées pour Dames, prix régulier $1.50. Prix forcé,

**98c.**

Belles Bottines en Kid, (Opera et C. S. lasts), pour Dames, prix régulier $2.00. Prix forcé,

**$1.39.**

Souliers bas en Serge pour Dames, prix régulier 50c. Prix forcé,

**23c.**

Savates bien perlées et barrées pour Dames, (de toutes grandeurs,) prix régulier $1.25. Prix forcé,

89c.

**Des centaines d'autres bonnes Occasions de ce genre que nous ne pouvons Enumerer.**

**Il nous faut vendre absolument.**

☞NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE MIRACULEUSE.

VENDREDI MATIN A 9 Hrs.

**Venez a bonne heure, Les premiers ont meilleur choix,**

## BIJOU SHOE STORE

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

# A la Salle de l'Opera

## JEUDI SOIR, 29 JAN. 1891.

GRANDE

## SOIREE DRAMATIQUE

Donnee par l'Union Dramatique et Litteraire de Marlboro.

# Les Drames du Cabaret

DRAME EN 5 ACTES ET 9 TABLEAUX.

DIRECTEUR. - - - - - - - LOUIS GIRARD.

ASSISTANT-DIRECTEUR. - - JOSEPH BEAUDREAU.

Les *Drames du Cabaret*, par l'Union dramatique de Marlboro, Mass., c'est jeudi prochain, le 29 janvier courant, que nous aurons le plaisir d'entendre une des meilleures troupes canadiennes de la Nouvelle-Angleterre, à l'Opera House, dans le chef-d'œuvre de MM. Dumanoir et A. d'Ennery, les *Drames du Cabaret*.

Les nombreux succès de cette société dramatique et les hautes recommandations qui nous sont données, par ceux qui ont vu jouer ce drame, nous permettent de donner au public une entière garantie de satisfaction dans l'exécution de ce drame parisien à jamais célèbre.

Plusieurs des acteurs qui composent cette compagnie, ont déjà une réputation faite dans toute la Nouvelle-Angleterre; les actrices ont eu elles aussi, des succès nombreux sur la scène. Le public canadien de Lowell ne saurait, en conséquence, se passer d'aller applaudir ces compatriotes dans l'organisation d'un drame qui leur a coûté beaucoup de sacrifices; nous donnons ci-après le programme avec le nom des acteurs.

PERSONNAGES:

VAN PRATT, négociant Hollandais, - - - - - J. H. HOUDE.
ALBERT De MARSAN, - - - - - - - - - GUS. PRECOURT
BAUDRY, ouvrier mécanicien, - - - - - - - JOS. CHABOT
JACQUES, son fils, - - - - - - - - - J. B. DUFEAULT
CHAMBORIN, ouvrier, - - - - - - - - JOS BEAUDREAU
CABOCHON, " - - - - - - - - JOS. BLANCHETTE.
BOULINGRIN, " - - - - - - - - - JOS PRECOURT
PITOIS, " - - - - - - - - - - - E. DION
DIDIER, médecin, ami d'Albert, - - - - - - A. BEAUDRY
VERNOIS, avocat, " - - - - - - - - D. HARPIN.
Dr WARINS, " - - - - - - - - - L GRENIER
LOUIS, enfant de 6 ans, - - - - - - - - PHILIAS CHABOT
MARGUERITE, femme de Baudry, - - - - Mlle AMELIA GIRARD.
MARTHE, sa fille. - - - - - - - - - Mlle CLARISSE NOEL.
JOSEPHA, fille de Van Pratt, - - - - - - Mlle PAULA RAGOTTE.
LA COMTESSE DE MARSAN, - - - - Mlle MALVINA CHABOT.
LA MERE CAUDEBEC, - - - - - - - Mlle MARIA PELOQUIN
ROSETTE, couturière, - - - - Mlle LOUISIANA BLANCHETTE.
UNE MARCHANDE DE VINS, - - - - - Mlle DENISE DUPUIS
PREMIER OUVRIER, - - - - - - - - H. BELLEMARE
DEUXIEME OUVRIER, - - - - - - - - ED. BLANCHETTE.
Un domestique, } - - - - - - - - - L MORIN.
Un garçon de restaurant, }

SYNOPSIS.—ACTE I.—(La scène se passe à Paris.)—L'accident au petit Louis. Rencontre d'Albert et de Marthe. La colère de Baudry calmée par son enfant.

ACTE II.—*Premier Tableau.* Le mauvais génie d'Albert La nouvelle méthode du docteur Didier. *Deuxième Tableau.* Baudry surpris de trouver son fils chez lui Séparation de Baudry et de Marguerite.

ACTE III.—*Premier Tableau.* Albert jure à sa mère de réparer sa faute Il renonce à la main de Josepha.

ACTE IV.—La dette annulée. Le désespoir de Josepha. Le serment de Chamborin. Lettre de Marthe à Jacques. Baudry ivre, ordonne à sa femme de le suivre. Jacques à la défense de sa mère

ACTE V.—*Premier Tableau.* Chamborin à l'œuvre pour commettre son crime. Le désespoir de Marthe. *Deuxième Tableau.* La famille de Beaudry désespérée. Une bonne nouvelle. Sauvée! Le doigt de Dieu.

**BILLETS, . . 75, 50, 25 cents.**

En vente chez C. Roussin.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Lowell Opera House,

UN SOIR SEULEMENT.

**SAMEDI, 24 JANVIER.**

# GUS. HILL,

Avec sa troupe de nouveautés et variétés.

C'est la compagnie du peuple, des sensations à effet et des plus étonnantes.

C'est ce que l'on peut voir de mieux dans une compagnie de variétés.

*C'est un amusement sans pareil et sans rival.*

Cette compagnie se compose d'artistes de toutes les parties du continent.

**Billets : 75c., 50c., 35c., 25c.**

## Jeudi 29 Janvier,

**LES DRAMES DU CABARET;**

**Grand Drame Parisien,**

Joué en français, par **l'Union Dramatique & Litteraire** de Marlboro, Mass.

Billets: **75c., 50., 25c.**

Ca s'en va !

Ca s'en va ! !

# Ca vole ! Ca vole !

**Ca disparait!! Ca disparait ! !**

**RAP'DEMENT ! RAPIDEMENT ! !**

**Mais qui donc ? Ou quoi donc ?**

Les uns croient que ce sont les propriétaires

NON ! NON ! NON ! !

CE SONT NOS

**Marchandises ! Nos Marchandises ! !**

Qui sont achetées par nos pratiques, dans notre

**Grande Vente d'Ecoulement.**

**La vente se continue** La vente se continue

**Toute cette semaine.**

**C'est un avantage pour vous.**

**Il y a de nouveaux lots, et des occasions**

Extraordinaires,
Extraordinaires.

**Venez vite, venez a bonne heure et vous serez servis les premiers a notre vente d'ecoulement au**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Viorant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hénette, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramadell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J Madden, coin des rues Tilden et Moody

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

T Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A Conklin, 46 rue Salem.

Dr O J Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T Beauchemin, 168 rue Middlesex.

B. Gadbois, 251 rue Middlesex.

Pierre Messier, No 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.



## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Riefs Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

Les thes et cafés vendus chez Dickson Bros. sont les plus purs.

Dire Marion, dans l'art photographique, c'est dire entière satisfaction.

Pour le Rhume, la Toux, faites usage du Sirop de Gomme d'Epinette et de Miel de Dagesse.

Pour une bonne chaussure, élégante et bien faite allez chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack.

*Agen pour votre argent chez Sargent.*

L'assortiment de viandes, épiceries, provisions, légumes, etc etc, au Public Cash Market, est ce qu'il y a de mieux dans la ville.

Pour vos réparages de chaussures et ouvrages de commande, allez faire une visite a M. Louis Mousseau, 93 rue Tilden, son ouvrage est garanti de première classe.

Une montre en or sera donnée gratis le 1 février 1891, votre pharmacien ou votre épicier pourront vous instruire à ce sujet.

*Bretonnel chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

M. Salomon Grégoire se charge de toutes commandes de chaussures que vous lui confierez, vous êtes assurés d'une entière satisfaction. No. 251 rue Middlesex.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Tous les mercredis soirs, le Dr. J. O. Coutlee donnera des consultations gratuites. Son bureau est ouvert de 8 a 10 hrs., A. M., de 2 a 4 et 7 a 9 hrs., P. M. Le Dr. qui est gradué de l'école de medecine de Montreal, est un spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants. Bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Fantaisie l'artiste photographe se surpasse tous les jours dans son art, aussi sa clientèle augmente considérablement. No. 237 rue Merrimack.

Voulez-vous une belle montre en or? informez vous en à votre pharmacien ou à votre épicier.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Les photographies que vous commandez chez Loupret, sont exécutées avec le plus grand soin et un goût artistique sans pareil.

Quoi de plus important qu'une chaussure imperméable, à ce temps-ci de l'année ; celles vendues par C. L. Cbarron No. 207 rue Central, sont garanties.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Nous référons nos lecteurs à l'annonce du Dr Buchanan, que nous publions dans une autre colonne ; si l'on en juge par les nombreux certificats qui lui sont donnés, nul doute qu'il opère des cures réellement merveilleuses, une lecture attentive de son annonce sera de bon profit pour plusieurs.

Si vous achetez chez Paul Vigeant vos légumes, provisions de famille, viandes, etc etc, vous avez un choix extra et des prix qui défient la compétition ; c'est le rendez-vous de ceux qui aiment à faire bonne chère.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

Cyrille a un si bon goût dans le choix de son assortiment, que sa clientèle est toujours satisfaite et trouve tout à souhait dans son établissement de chaussures et d'articles de vêtements et de toilette, pour hommes et jeunes gens.

Cook & Taylor ont fini leur inventaire et ils offrent cette semaine des occasions sans pareilles : un coup d'œil jeté sur leur annonce vous portera à aller consulter, sur ce point, les commis canadiens de cet établissement.

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

C'est sans contredit chez Parthenais frères que vous trouverez le meilleur choix de chaussures et d'article de vêtement et de toilette pour hommes, vous êtes assurés d'une satisfaction sans égale.

Tout le monde devrait essayer L'huile d'or (Champoo) de Mme Hamel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de mieux dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Champoo* gratis à tous ceux qui me viendront voir, chambre 24, No. 75 Rue Middlesex, durant le présent mois.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Allez-y tranquillement : il faut tant de trouble aux mères pour le soin de leurs enfants, que nous publions ce qui suit pour l'information générale ; Mde. Cutler No. 3821 Mt. Vernon St. Philadelphie dit, j'ai fait usage du remède du Dr. Hand (Pleasant Physic), c'est un très splendide remède que je recommande pour la constipation des enfants, ma sœur a fait usage du remède pour le croup et la toux et ses effets sont merveilleux, 25 cents la bouteille, rien de mieux pour les enfants.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière,

Chas. Dupuis nous assure que jamais la population canadienne de Lowell n'a ouï parler d'aussi bons d'avantages, que ceux offerts par le Bijou Shoe Store, cette semaine ; lisez l'annonce.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

*Habits d'automne chez Sargent.*

"Tous les mois, à époques régulières, Eurélie perdait ses belles couleurs et sa gaité. Depuis qu'elle fait usage du Dr Delisle's Compound Wine, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde." En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $100 la bouteille.

La grande vente à sacrifice continue toujours au Bon Marché ; ceux qui désirent des manteaux de valeur à bas prix, n'ont qu'à visiter ce magasin, des sacrifices énormes dans tous les départements. Empressez-vous ! C'est le temps !

J. E. Venne prop. du magasin du Mouton d'Or, désire informer les dames et demoiselles canadiennes de Lowell, qu'il a décidé de vendre la balance de ses manteaux et collerettes d'hiver à 50 cents dans la piastre, profitez-en car ces avantages ne peuvent durer longtemps.


## AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'Etoile, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines de la pharmacie Roussin, coin des rues Cabot et Salem.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## A VENDRE.

Vû le nouvel emploi que M. Aug. H. Jean a accepté recemment, dans les moulins Lawrence, il se voit obligé d'abonner son stock d'épiceries, et provisions de famille, qu'il offre en vente au coin de Lilley Avenue et River St. Toute personne désirant faire l'acquisition de ce stock pourra s'adresser à M. Jean lui-même, pour les conditions ; c'est un centre où il y a de bonnes affaires et le succès pécuniaire et certain, il ne saurait exister de meilleure occasion pour un commençant qui désire faire du commerce et retirer de bons profits.

## Avis au Public.

M. T. Robitaille, marchand tailleur, informe le public en général qu'il a transporté son atelier au No. 101 Bridge St. (en haut), chambre No. 2, au-dessus de Miller Bros., l'augmentation de sa clientèle lui nécessite un local plus grand ; M. Robitaille ayant une expérience d'une vingtaine d'années, comme tailleur pratique. Le public peut être assuré d'avance qu'il trouvera chez lui le goût, le style et l'élégance de la coupe, qui placeront son atelier au nombre de ceux de première classe, dans Lowell.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Jan. 15. Eliza Moquin, 2 ans.
Jan. 16. Joséphine Bourrassa, 5 ans, 5 jours.
Jan. 17. Bertha Lamoureux, 2 ans, 9 jours.
Jan. 20. Marie St. Amant, 2 ans, 11 mois, 5 jours.

## Denx tristes accidents a Lowell.

Une petite fille de 5 ans et 5 mois, Sara Scully de Centralville, glissait lundi, dans River St ; son traîneau l'emporta pardessus la banquise de glace, qu'il y avait sur le bord de la rivière, et la petite tomba dans l'eau, elle s'est noyée ; ses parents demeuraient dans Riverside avenue ; on s'imagine la douleur d'une aussi triste noyade.

Deux petits frères de 9 et 11 ans, Arthur et James Whitehead glissaient près de Lawrence St. le *sled* brisa au bas de la côte, l'un s'est fait casser la jambe, l'autre la mâchoire et le nez horriblement mutilé ; les deux enfants ont été relevés sans connaissance et conduits à la demeure de leurs parents 183 Moore St ; madame Whitehead a perdu son époux, il y a deux mois, et cet accident, d'un genre si pénible, l'a terriblement affectée.

Avis aux glisseurs et aux glisseuses.

## Sil vous plait.

Encore une fois nous prions les personnes qui changent de résidence, de vouloir bien toujours nous donner l'ancienne adresse avec la nouvelle, et cela pour nous éviter de nombreuses recherches dans nos livres ; toutes les semaines nous recevons des changements d'adresse, avec la nouvelle résidence seulement, il nous faut alors chercher au hasard ; espérons qu'à l'avenir on nous évitera ce petit désagrément.

## NOTES LOCALES.

Durant la semaine dernière, il y a eu 35 décès dans notre ville.

Le médecin de la ville qui remplace le Dr. Ricker est le Dr. Lawlor.

M. J. B. Flamand est revenu cette semaine, d'une promenade de plusieurs mois à Joliette, Qué.


Le Sirop de Dagesse se vend dans toutes les pharmacies et épiceries.


Empressez-vous d'acheter vos billets pour la soirée dramatique du 29 janvier. Billets en vente chez C. Roussin.

Le nouveau chef de police Howard paraît sévir fortement contre tous ceux qui vendent des liqueurs sans licences.

On dit que le maire Fifield s'est vu passablement harcelé par la foule nombreuse de quêteurs de places qui l'ont assiégé.

Les acteurs de l'Union Dramatique de Marlboro sont connus par toute la Nouvelle-Angleterre. Billets en vente chez C. Roussin.

Un détachement de salutistes est actuellement dans Lowell, leurs sorties sont un objet d'attraction et d'amusement pour la jeunesse.

Une femme nommée Susanne St. Pierre, est décédée à l'âge de 38 ans, au No. 330 rue Middlesex ; ses restes ont été transportés a Trois-Rivières, Qué.

Le Rev. P. Burns, O. M. I. de l'église du Sacré-Cœur est atteint de fièvre typhoïde, à l'hôpital St. Jean. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

Les travaux d'agrandissement aux usines Lawrence touchent à leur fin ; on a posé un pont suspendu qui relie les entrepôts avec les chambres de travail, au-dessus de Perkins St.

Un nommé Larock a plaidé coupable à l'accusation de vol au premier dégré, et il a dû fournir un cautionnement de $500 avant de comparaître devant le grand jury.

Un nommé Geo. Damon Rice vient d'abandonner son emploi dans les moulins Middlesex, pour entrer au Tufts Divinity School, College Hill, Mass., où il étudiera la théologie.

M. N. Simard, ci-devant de chez L. T. Montferrand, à l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques qu'il est maintenant à l'emploi de J. V. Keyes, où il invite ses connaissances a aller lui faire visite, toutes seront bienvenues.

Ecoutez messieurs les maris ! un journal publiait récemment qu'il existe au Connecticut une loi, qui défend non-seulement d'embrasser une personne du sexe malgré elle, mais même au mari, d'embrasser sa femme le dimanche.

Vendredi soir avait lieu chez M. Salomon Grégoire, 134 rue Broadway, une joyeuse soirée d'intimes ; on s'amusa au chant, à la danse et à d'autres divertissements ; l'orchestre Miller a fourni les morceaux de choix de son répertoire.

On nous dit que le chœur de chant de l'église St Joseph doit commencer à préparer une belle messe en musique pour Pâques, avec grand accompagnement d'orchestre ; les répétitions ont lieu sous la direction du maître de chapelle M. Marcius Delisle.

Les élections du club de commerce de Lowell ont donné le résultat suivant : Prés. J. H. Kimball ; vice-prés., Geo. Moir ; trés. Fred Pierson ; sec-fin., W. F. Larkin ; sec-arch., John F. Burns ; comité de régie, C. McDermoth, John O'Hearn, Chs. Flood et E. Low.

M. J. H. Bergeron doit faire exécuter de nombreuses réparations aux logements 6, 8, 10, 12 qu'il a sur la rue Cabot ; ces travaux commenceront aussitôt les plans terminés. M. Bergeron a l'intention de construire deux autres logements et de fournir le local possible pour deux magasins.


Pour la Toux chez les enfants, prenez le Sirop de Dagesse.


Nous apprenons avec plaisir qu'un corps de musique, appelé la Bande de l'Association Catholique vient de s'organiser en notre ville ; M. E. J. Pinault en est le directeur, cette nouvelle société musicale a fait son début dimanche soir, avec grand succès, aux salles de l'Association Catholique. Succès aux musiciens.

Dimanche prochain aura lieu à l'église St-Joseph, la réception des Dames de Ste-Anne.

Une montre en or donnée *gratis* ! la voulez-vous ? demandez à votre pharmacien ou à votre épicier.

M. et Mde Octave Pontbriand ont perdu jeudi leur fils, âgé de 23 ans ; nous leur offrons nos sympathies.

M. et Mde Lizotte étaient les hôtes de M. et Mde Beausoleil, à la résidence de ces derniers, No. 2 Ward St., ces jours derniers.

Dimanche soir à la salle de l'école St-Patrice a eu lieu le concert sous les auspices de la société St-Vincent-de-Paul. Recette fructueuse.

Les porteurs de billets complimentaires pour la soirée du 29 janvier, voudront bien allez les échanger à la pharmacie Roussin, coin des rues Cabot et Salem.

"Les Drames du Cabaret" représentation donnée jeudi soir, à l'Opéra House, par l'Union Dramatique de Marlboro, Mass. Lisez le programme. Billets en vente chez C. Roussin.

Madame veuve Jérémie Loupret, de Montréal, Qué, est en visite chez ses deux fils, Mess. J. N. et R. L. Loupret de cette ville ; nous lui souhaitons le plus agréable séjour qu'elle puisse désirer.

Depuis que la *grippe* a fait ses ravages parmi nous, jamais les sociétés de bienfaisance n'ont payé autant de bénéfices aux malades ; la société St. Jean-Baptiste seule, la semaine dernière, supportait 21 de ses membres.

Parmi les nouveaux concurents pour la montre en or, nous voyons MM. Wilfrid Caisse, Moïse Biscornais et Félix Marchand ; on travaille activement partout ; on peut, nous dit-on, s'attendre à des surprises prochainement.

Un nommé Joseph Guérin a été accusé d'avoir volé $70. à un nommé Jos. Albert ; le détective Laflamme l'a arrêté avec l'argent sur lui ; Guérin a donné un cautionnement de $300. en attendant son procès en cour supérieure.

La Cour Samuel de Champlain des Forestiers Canadiens de Lowell a initié trois nouveaux membres, mardi soir, dix nouvelles applications ont été reçues : cette Cour fait des progrès rapides et étonnants, honneur à ses chefs.

Nonobstant les analyses différentes qui ont été faites, quelques personnes disent que l'eau est une des principales causes qui répandent la fièvre typhoïde ; on conseille en ce cas de la faire bouillir avant de la boire ; le remède est en effet bien facile.

Un jeune Arthur A. Hamel, âgé de 18 ans, employé comme garçon de bureau dans les moulins Merrimack a été accusé de vol et arrêté par le détective Knapp, samedi matin ; il a avoué avoir déjà volé 3 ou 4 fois dans ce même bureau.

Ceux qui veulent des bons billets pour les "Drames du Cabaret" doivent se hâter de le faire, car ils disparaissent rapidement chez C. Roussin.

Bridget Higgins, une femme âgée de 50 ans s'est fait tuer à Ayer's City, samedi soir, un train qui reculait sur une voie de garage, l'a frappée et a causé sa mort ; c'était une bonne femme et on ne sait à quoi attribuer sa présence en ces lieux à 10 h du soir.

La police a arrêté à Lawrence un nommé W. Tatro, de Lowell et deux de ses complices accusés de vol d'habits, que l'on a trouvés en leur possession ; on croit que ce sont ces voleurs qui ont fait des leurs en cette ville, la semaine dernière. Qu'on les punisse sévèrement.

Un nommé Geo. Barnhardt est mort subitement à l'hôtel St. Charles vers les 9 heures du soir ; il était occupé à écrire sur le pupitre quand tout à coup il échappa sa plume et perdit l'équilibre ; son épouse pensionnait avec lui à l'hôtel et a ramené les restes mortels du défunt à Massena, N. Y., lieu de sa résidence.

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Bertha Lamoureux âgée de 2 ans et neuf mois, enfant de M. Elzéar Lamoureux, secrétaire de la société St. Jean-Baptiste. Nous prions M. et Mde Lamoureux d'accepter nos sincères condoléances pour la douleur que leur cause le départ d'un être qu'ils chérissaient de toute leur âme.

M. Félix Albert, l'entrepreneur de pompes funèbres a eu de la *malchance* depuis quelques jours ; il s'est fait briser une voiture par les chars électriques près de Lakeview Avenue, son fils dans cet accident s'est fait blesser à la tête ; samedi matin M. A. Veilleux entrait dans l'écurie de M. Albert pour y atteler un cheval, lorsqu'il trouva l'animal mort, il était évalué à $150.00.

Si vous voulez voir des merveilles, lisez l'annonce du Bijou Shoe Store.

Ne manquez d'aller entendre le beau drame moderne, jeudi soir, 29 janvier. Billets en vente chez C. Roussin.

Il nous fait peine d'informer nos lecteurs, que M. E. H. Choquette, est retenu à sa chambre par une indisposition très grave.

Le jeu de cartes connu sous le nom de *Pitro*, semble être l'amusement favori durant les soirées d'hiver que l'on passe en famille.

On vient d'émettre de nouvelles demandes de soumissions pour un nouvel engin capable de pomper 10 millions de gallons d'eau par 24 heures ; c'est ce nouvel engin qui fournira l'eau a la ville.

Allons compatriotes, vous voulez vos intérêts, eh bien lisez l'annonce du Bijou Shoe Store, elle contient des choses inouïes ; jamais l'Etoile n'a annoncé de si grandes réductions. Avis aux acheteurs.

L'officier de police Breault envoyait chez eux, samedi soir, des gamins qui faisaient du tapage sur la rue Cabot ; l'un d'eux lui a envoyé une assiette de faïence par la tête, comme il passait sur la rue Suffolk ; Breault l'a conduit à la station avec l'aide de deux personnes.

## Le Progres du XIXe Siecle.

M. F. X. Lebœuf, de Fall River, Mass., organisateur des conseils locaux pour la société dite *National Congress of Friends*, dans la Nouvelle-Angleterre, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux mardi ; M. Lebœuf est l'âme des conseils de cette société de bienfaisance, qui est incorporée et recommandée par la justice des lois de l'Etat du Massachusetts. Nous espérons que le public lui fera bon accueil, car à la fin de ce siècle, que l'on appelle véritablement le siècle du progrès, il ne saurait surgir une société plus avantageuse que celle dont M. F. X. Lebœuf est le premier député.

Elle pourvoit au soutien de ses membres en temps de maladies et d'accidents, jusqu'à l'expiration de ses polices au bout de cinq ans. Détails remis au prochain numéro.

## L'Union St-Joseph.

La nomination pour les officiers de l'Union St-Joseph a eu lieu hier soir. L'élection des officiers aura lieu mercredi prochain le 28 courant. Les membres sont instamment priés d'être tous présents.

## CONCERT DE CHARITE.

Le public canadien de Lowell est toujours si prompt à l'appel qu'on lui fait d'aider nos pauvres, que nous n'avons pas besoin de dire que la soirée de mardi soir, à la salle Huntington, avait convié un nombreux auditoire.

"Le martyre de St. André," a été répété avec succès ; Mde. Choquette, malgré l'indisposition qu'il ressentait, a bien rempli son rôle, ainsi que tous les autres acteurs ; l'avantage d'une répétition de ce beau drame, qui a été joué le 10 décembre dernier, a été la cause que l'exécution a été encore plus parfaite que la première fois.

Delle Emma Montmarquet et Delle Angélina Côté ont, comme toujours, joué avec succès dans le rôle important qu'elles remplissaient respectivement.

Le rôle du proconsul Egéas, personnifié par M. Henry Daigle, a été bien rempli, et le rôle du grand prêtre Aristarcos a trouvé un interprête fidele dans la personne de M. J. A. Tougas ; La scène du crucifiement de St. André, et son couronnement par un ange a été très bien rendue, et les applaudissements n'ont pas manqué ; M. Fred. Bousquet et Albert Pelletier ont joué leur rôle de Centurion avec beaucoup de naturel.

Le reste de la soirée se composait d'une charmante pastorale dirigée par Mlle V. Landry, où l'on voyait radieux, vingt-cinq jolis minois, des plus élégamment vêtus et d'une grâce à rendre orgueilleux les parents de ces petites filles.

Une exhibition de vues stéréotypiques à été expliquée par le R. P. Lancelon ; l'actualité de quelques-unes d'elles à causé l'hilarité de l'auditoire, à plusieurs reprises ; Mlle G. Méthot accompagnait au piano, Mlle Worthen a eu un rappel dans la valse sifflée qu'elle a bien rendue ; l'Union Orchestra était engagé pour la circonstance et la nouvelle bande de l'Association Catholique faisait escorte dans le drame St-André. La soirée a été intéressante et nul doute que la recette fructueuse soulagera plus d'un de nos pauvres. Nos remerciements pour l'envoi de billets de faveur.


## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. O. C. Goulet en tete.**

Vu l'ardeur déployée par les concurrents pour la montre en or que nous offrons, nous avons cru en justice offrir un second prix consistant en un habit de $40. fait sur commande par M. Alf. Délisle, au No. 224 rue Merrimack, à l'ordre du second concurrent victorieux ; nous espérons que ce second prix causera un nouveau zèle. La lutte est chaude et animée.

C. Dozois a eu cette semaine le plus de vote, 42 était le nombre, Geo. Crépeau en a eu 27, Félix Marchand arrive avec 25 votes pour son premier dépot.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Troisième compte rendu :

| | |
|---|---|
| O. C. Goulet, | 60 |
| George Crépeau, | 51 |
| C. Dozois, | 43 |
| G. D. Jacques, | 40 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| H. Weilbrenner, | 7 |
| J. A. Legault, | 5 |
| Misael Jodoin, | 1 |
| M. Biscornais, | 1 |

Ecrivez lisiblement votre nom sur les coupons, quelques-uns sont impossible à comprendre.

P. L. Denault, dépositaire.

Jan. 20, 1891.


## Convocation.

Les membres du Cercle Canadien sont priés de se réunir à leurs salles, le 22 janvier courant, jeudi soir, à 8 heures précises, pour affaires importantes.

Par Ordre du Comité.

## NAISSANCE.

A St-Jean, Québec, le 12 janvier courant, Mme Ovila Chagnon (née Amanda Racicot,) une fille.

## DECES.

En cette ville, à l'âge de 5 ans et 5 jours, Joséphine, enfant de M. Jos. Bourassa, la petite est décédée le 16 janvier courant, après une maladie de trois semaines souffert, avec une résignation angélique et une fermeté incroyable à son âge. Ses funérailles ont eu lieu dimanche après-midi. M. J. S. Bourdon était chargé de la pompe funèbre.

Nos condoléances à sa famille.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 17 Janvier, 1891.

Hommes.

Dumas, Noël
Gravel, Alexis
Gervais, Henry
Hamilton, Napoléon
Jasmin, John
Jean, Louis
Lareau, Prospère
Lafrenière, Pierre
Leblanc, Ludger
Nadeau, Louis
Resther, Dom.
Thériault, Arthémise

Femmes.

Bernard, Hedwidge Dme.
Couture, Dme Ph.
Chassé, Etienne Dme.
Ruisseau, Dme Haria
Rivet, Ella
St. Pierre, Lumina
Saulnier, Libbie.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

**ON DEMANDE**

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme Dr Emma Hamel.

Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

**FITS** STOPPED FREE Insane Persons Restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they pay only expressage on box when received. Send names, P.O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

☞Notre magasin sera fermé tous les soirs à 6.15 hrs, excepté le samedi, depuis 15 janvier au 20 mars.

**Ne gardez pas de COQUERELLES, BLETTES ou PUNAISES,**

FAITES USAGE DU

**Hooker's Exterminator**

Le meilleur article qui se voit sur le marché et qui est recommandé par tous ceux qui en ont fait usage. Ceux qui n'ont pas le portrait et la signature de **S. A. Hooker,** sur chaque pot, sont contrefaits.

Mis en pots de verre d'une pinte (6 par boites.

**C. B. Coburn & Co.** Agents,

35, 39, 41.

**RUE MARKET.**

# GRANDE VENTE

**A 50 cents dans la piastre,**

Au magasin du Mouton d'Or,

**352 Rue Merrimack, 352**

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gant-, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c., sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville :

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à *$2.19.*
Collerettes en peluche, valant $5.75, à *$3.98.*
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à *75c.*
Manchons en castor, valant $4.25, à *$2.50.*
Manchons en seal, valant $4.75, à *$1.75.*
Manchons en singe, valant $7.50, à *$5.25.*

# Ne questionnez pas.

**Et ne vous etonnez pas, mais venez voir ce que nous faisons**

Nous sommes à écouler le stock, et vendre les lots dépareillés à grande réduction, plus forte qu'ailleurs dans Lowell. Ce sont de bonnes marchandises ; fortes et durables, bien faites et élégantes, il nous faut les vendre.

**UN LOT**

Bottines d'enfants, de petites filles que nous vendions $1.50 à $3.00, nous les offrons maintenant de 50c. à $1.30.

**UN LOT**

Bottines de Dames, réduites de $3, $4, $5 et $6 à $1.87, $2.00, $2.50, $3 00, $3.50.

Belles chaussures d'hommes, à bon marché. Aussi claques. Nos prix vous étonneront.

Claques d'enfants (Job Lots), 14c.
(Buc. Artics), pour Demoiselles et Dames, (Job Lot), 57c.
Valant regulièrement 75c. et $1.00.

Bottes en Caoutchouc, pour garçons, $1.75.
Claques d'hommes, .39c.
Claque d'hommes, (self acting), .44c.
Alaska avec dessus en drap, .89c.
Ce sont les premiers articles de la compagnie de Caoutchouc de Boston, valant $1.00 régulièrement,
Alaska doublé en laine, pour hommes, 55c. vendus partout de 75c. à $1.00.
"Artics" Bandes pour hommes, 87c.
Bottes en Caoutchouc, pour hommes, $1.87.
Aussi des lots de semelles en laine de moutons, 5 et 10c.
Ces prix ne sont que pour écouler notre stock ; les acheteurs prudents vont en profiter et ça ne durera pas longtemps.

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

**MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

**TRESOR DES NOURRICES !**

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants ; il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ⁘ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |

Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours.

☞Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénette.

**—AMIANTOS HAIR GROWER,—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

— to: —

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

— to: —

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre Amiantos Cologne.

—PREPARE PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.

FEUILLETON.

17

# MARATRE

Par X DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXIII

J'aurais souhaité quelque chose d'un peu moins froid que la soumission, balbutia George Ritter; il me serait pénible de voir Dlle. Thérèse, que j'adore, marcher à l'autel comme une victime résignée.

Ne craignez point cela! Elle est assez intelligente pour comprendre le grand honneur que vous lui faites et le radieux avenir que vous lui assurez. Elle se trouvera très heureuse. Seulement il faudra le temps de s'habituer à son bonheur.

Croyez-vous qu'elle pourra m'aimer un jour?

Je fais mieux que le croire, j'en suis sûr. Elle parle souvent de vous, de votre distinction, de la grâce de vos manières, de l'élégance de votre langage. Elle éprouve pour vous une sympathie très vive. De la sympathie à l'amour, il n'y a pas loin quand le cœur est libre, et je vous garantis que le sien n'a point encore aimé.

Ah! chère madame, dit le banquier rayonnant, vos paroles me causent une véritable ivresse! Voulez-vous me permettre de déclarer mes sentiments à Mlle. Thérèse, et de tâcher de l'obtenir d'elle-même.

Certes, nous vous le permettons! Je vais vous l'amener. Soyez indulgent, je vous en prie, pour le trouble inévitable qui suivra votre déclaration. A son âge on est timide comme elle l'est, Thérèse ne peut apprendre sans une émotion profonde que, pauvre enfant obscure d'une famille honorable, mais modeste, elle sera demain l'une des reines de Paris.

XXIV

Et Mme Daumont se dirigea vers le fauteuil sur lequel, quelques minutes auparavant, elle avait laissé sa fille, près de l'estrade installée pour l'orchestre.

La pauvre Thérèse ne songeait guère à écouter la musique. Les yeux fixés sur le groupe formé par son père, sa mère, le baron Georges et M. de Loigney, elle sentait que dans ce groupe il était question d'elle; qu'en ce moment on décidait de son sort, et elle cherchait à lire sur les lèvres les paroles que la distance l'empêchait d'entendre. En voyant sa mère se séparer du groupe et s'approcher, elle frissonna de tout son corps. Le moment terrible était-il arrivé déjà?

Je viens te chercher, lui dit Mme Daumont, qui d'une voix basse et impérieuse ajouta: N'oublie pas que toute velléité de résistance serait à l'instant réprimée! il faut obéir! l'obéissance sera facile d'ailleurs! Tu es en vérité trop heureuse et toutes les jeunes filles envieraient une destinée semblable à la tienne! Ah! si j'avais eu pareille chance à ton âge! comme j'en aurais su profiter.

Et la femme du sous-chef, passant son bras sous celui de sa fille qui venait de quitter son siège, la conduisit auprès du banquier.

Mademoiselle, murmura Georges Ritter en prenant la main de Thérèse qu'il sentit tremblante, je viens de faire à vos parents un aveu qu'ils m'ont permis de vous répéter. Depuis l'inoubliable nuit de fête où j'ai eu le bonheur de vous être présenté et de valser avec vous, je vous aime! Mon plus ardent désir est de faire de vous la femme la plus heureuse de Paris, comme vous en êtes la plus adorée. Vous allez d'un seul mot décider de ma vie! Consentez-vous à devenir la baronne Ritter?

En face de cette question nettement posée Thérèse sentit la révolte bouillonner dans ses veines et monter de son cœur à ses lèvres. Elle fut au moment de s'écrier:

Non! non! je n'y consens pas! Je n'y consentirai jamais! Je mourrai plutôt que d'y consentir.

Mais elle ne prononça point ces paroles. A quoi la mènerait un scandale? A être maltraitée, surveillée, presque emprisonnée. A perdre ainsi toute liberté d'action. Elle se souvint que Gaston Dauberive, à qui elle demandait: Que faut-il faire? avait répliqué: "Il faut feindre la soumission. Il faut aller à ce dîner. Il faut paraître disposée à obéir. L'intérêt de notre amour l'exige. Je vous aime. Je vous adore. Ne craignez rien. Je réponds de tout."

Puisque Gaston répondait de tout, elle devait avoir confiance. Certes, il ne l'abandonnerait point au péril qui la menaçait. Il laisserait pas s'accomplir l'odieux mariage projeté par les siens. D'ailleurs, nous le savons depuis longtemps, sa mère la terrifiait. Elle subissait en sa présence une sorte d'hypnotisme. Aussi bégaya-t-elle d'une voix à peine distincte:

J'obéirai à ma famille.

Sans regrets?

Sans regrets.

Georges Ritter sentit son cœur bondir. Il porta à ses lèvres la petite main qu'il tenait dans les siennes. Cette main était glacée, mais il ne s'en aperçut point tant l'espoir du bonheur qu'il croyait l'affolait.

D'aujourd'hui en huit nous signerons le contrat! s'écria-t-il. Et ce jour-là je présenterai ma fiancée à la fleur de Paris rassemblée dans mes salons. Me permettez-vous, chère madame, de vous rendre visite demain?

Ma maison vous est désormais ouverte, répliqua Mme Daumont, et c'est votre droit d'y venir aussi souvent que vous le voudrez. Vous savez bien, cher baron, que vous ne pouvez être importun.

Le concert continuait. Vers minuit, les Daumont quittèrent l'hôtel de la rue Saint-Florentin, non dans la voiture de remise qui les avait amenés, mais dans un landau attelé par ordre du baron pour les reconduire à l'avenue Trudaine. Pendant le trajet Eugénie Daumont ne tarit pas en éloges à propos du banquier trente fois millionnaire qu'elle espérait appeler bientôt son gendre. Voyant sur le visage de sa fille une expression de révolte concentrée, elle prévoyait qu'il y aurait lutte et elle voulait par avance plaider la cause du baron Ritter. En croyant à une lutte, elle se trompait.

Ce n'est point sur la résistance que comptait Thérèse. Certaine d'être vaincue si elle engageait le combat contre sa mère, elle avait résolu de s'effacer complètement et de laisser agir seul Gaston Dauberive qu'elle avertirait le lendemain. Rentrée dans sa chambre elle quitta sa toilette de soirée, revêtit son peignoir de laine blanche, poussa le verrou intérieur afin de ne pouvoir être surprise par une visite inattendue de Mme. Daumont et, au lieu de se coucher, elle s'assit devant un petit meuble renfermant tout ce qu'il fallait pour écrire, prit une feuille de papier, une plume et traça les lignes suivantes:

"C'en est fait de notre avenir, de notre bonheur, oh! mon unique ami, si vous ne me sauvez pas! Mais vous me sauverez. Au cours de la soirée qui vient de finir, l'odieux marché a été conclu entre mes parents et ce baron Ritter, auquel on veut me donner pour femme, ou plutôt me vendre. Dans huit jours, si les choses suivent librement leur cours, on me livrera contre un certain nombre de millions. Dans trois semaines, je serai la femme de l'homme du monde que j'exècre le plus, et perdue pour vous que j'aime! Il dépend de vous, de vous seul, de m'éviter ce malheur effroyable, auquel je ne survivrais pas! Je compte sur vous qui avez la volonté, moi qui suis faible; la décision, la force! Je souffre, j'attends et j'espère, tâchez de rendre courte l'attente de

"VOTRE THARÈSE.

La jeune fille, ayant achevé, plaça sa courte lettre dans une enveloppe qu'elle ferma mais sur laquelle elle ne traça aucune souscription, puis, enfermant cette enveloppe dans un petit meuble, elle éteignit la bougie, laissa tomber son peignoir et se mit au lit.

Nous ne surprendrons pas nos lecteurs en disant que pas un seul instant le sommeil ne vint clore ses paupières. Avec une impatience fébrile elle comptait les minutes lentes. Enfin cette nuit qui lui semblait interminable s'acheva. Dès que parut le jour elle se leva, ouvrit sa fenêtre, puis ses persiennes, avec des précautions infinies, s'efforçant de ne faire aucun bruit qui put attirer l'attention à l'intérieur ou à l'extérieur. Ensuite elle referma la fenêtre et se mit au guet derrière ses rideaux à demi fermés, croyant que d'un moment à l'autre elle allait voir entrer Gaston dans l'atelier.

La rue Bochard-de-Saron, à cette heure matinale, était absolument déserte. pas un passant sur la chaussée ni sur les trottoirs. Tout à coup une faible exclamation s'échappa des lèvres de Thérèse, tandis que son cœur se mettait à battre avec violence. Le sculpteur, sortant de sa chambre à coucher, s'approchait du vitrage et regardait, cherchant la jeune fille du regard. Celle-ci écarta vivement les rideaux, entr'ouvrit la fenêtre, montra l'enveloppe qu'elle tenait à la main, et le dialogue suivant s'échangea par signes, bref et rapide:

Je vous ai écrit, disait la pantomime de la blonde enfant. Descendez dans la rue prendre ma lettre.

J'y vais, répliqua l'artiste.

En effet, deux minutes plus tard il tournait l'angle de la rue et s'arrêtait en face de la maison. Thérèse se pencha sur la barre d'appui de sa croisée, et n'apercevant aucun curieux indiscret au dehors, lâcha l'enveloppe qui se mit à tournoyer en l'air en se rapprochant du sol. Gaston la saisit au vol, comme un enfant happe un papillon égaré à portée de sa main.

Dès qu'il fut en possesion de sa lettre, la jeune fille referma sa fenêtre et se remit aux aguets derrière les rideaux. Bientôt elle vit Gaston rentrer dans son atelier, déchirer l'enveloppe et lire ce qu'elle avait écrit. Quand il eut achevé il ne put contenir un geste de colère, et ses yeux se tournèrent vers la fenêtre de Mlle. Daumont. Thérèse souleva son rideau afin qu'il put constater sa présence. Il fit jouer le panneau mobile du vitrage. La jeune fille ouvrit sa croisée, le sculpteur se servant de ses deux mains réunies comme d'un porte-voix, jeta ces mots:

Il faut que je vous parle.

C'est difficile murmura Thérèse

Il le faut absolument.

Eh bien! ne quittez pas votre atelier. Si ma mère s'absente, je trouverai moyen d'envoyer Julie en commission et je vous indiquerai par un signe que je suis seule.

Les deux jeunes gens refermèrent l'un sa fenêtre, l'autre son vitrage. Des bruits de pas se faisaient entendre à l'intérieur de l'appartement. Le sous chef partait pour son bureau. Thérèse s'empressa de tirer le verrou intérieur de sa porte. Il n'était que temps, car quelques secondes plus tard Mme. Daumont ouvrit cette porte.

Déjà levée! dit-elle à sa fille en la voyant debout.

Oui, maman. Je ne me trouvais pas bien dans mon lit.

As-tu dormi d'un bon sommeil, cette nuit?

Non, maman.

En effet, tu es toute pâlotte. Le déjeuner te remettra. N'oublie pas que nous recevons une visite aujourd'hui.

Une visite? répéta Thérèse, feignant de ne point savoir de quoi il s'agissait.

Celle du baron Georges Ritter. Tu sais bien que je lui ai permis, en sa qualité de futur, de venir nous voir chaque jour. Tu te feras très belle, tu mettras ta robe gris de perle, c'est celle qui te va le mieux.

Oui, maman.

Après la visite du baron Ritter, nous sortirons, le moment est venu de nous occuper de nos commandes. Nous allons mettre en révolution les ateliers des grands couturiers et des grandes modistes de Paris! Rien de trop beau pour Mme la baronne Ritter, et pour la mère de Mme la baronne?

Maman, je voudrais vous demander la permission de ne pas sortir avec vous aujourd'hui, murmura Thérèse.

Ne pas sortir, quand il s'agit de commandes à faire! Pourquoi ce caprice?

Je me sens très fatiguée, je vous assure, et même un peu souffrante. Si vous voulez bien me laisser ici, je profiterai de ma solitude pour écrire à mon ancienne maîtresse de pension.

Tu veux lui annoncer l'incroyable chance qui t'arrive? le coup du sort qui va te rendre vingt fois millionnaire?

Oui, maman, je veux lui annoncer cela.

Mme Daumont ravie s'écria:

Commences-tu donc véritablement à comprendre ton bonheur?

Etes-vous bien sûre, maman, qu'une grande fortune donne le bonheur, balbutia Thérèse.

Comment, si j'en suis sûre? Peut-il donc exister un doute à ce sujet? Il n'y a qu'une chose sérieuse et vraie dans le monde, c'est la richesse.

Et vous profiterez largement de la mienne.

Oui, certes, nous en profiterons! il me semble que c'est trop juste! Est-ce que tu songerais, par hasard, à nous le reprocher?

Oh! pas le moins du monde. Je m'en réjouis pour vous, au contraire.

Si tu ne déguises point ta pensée, si tu deviens enfin raisonnable, je t'en félicite sincèrement. Eh bien, reste à la maison et repose-toi. J'emmènerai Julie. Il y aura quelques petits achats à rapporter, des babioles, des bagatelles. Ça ne te fera rien de rester toute seule?

Que voulez-vous que cela me fasse.

Si par hasard on venait sonner, tu en serais quitte pour ne pas ouvrir.

Oui, maman.

Mme Daumont quitta sa fille en se disant:

De deux choses l'une: ou son petit bon sens lui démontre que toute lutte contre moi serait inutile, ou les cascades d'or miroitant à ses yeux commencent à l'éblouir. Dans un cas comme dans l'autre tout va bien, et la résistance que je redoutais, quoique étant sûre d'en triompher, ne se manifestera pas!

A l'heure habituelle on déjeuna. En quittant la table, Thérèse alla revêtir la robe gris de perle imposée par Eugénie, puis la mère et la fille, mais animées de sentiments bien différents, attendirent la visite du baron Georges Ritter. Celui-ci n'avait garde de se mettre en retard. A deux heures précises un grand valet de pied apporta deux splendides bouquets, deux écrins de velours bleu, destinés à Thérèse et à Mme Daumont, et une enveloppe à l'adresse de celle-ci. L'écrin de Thérèse renfermait un collier de perles à trois rangs d'une incomparable beauté. Celui d'Eugénie une parure de diamants et d'émeraudes.

La femme du sous-chef ouvrit l'enveloppe et elle en tira un papier rose et une lettre. Le papier rose était un chèque de cinquante mille francs, à vue et au porteur, sur la banque Ritter. La lettre contenait ces lignes:

"Chère madame,

"Mlle Thérèse peut avoir une fantaisie, un caprice. Ceci vous permettra de prévenir le caprice, de satisfaire la fantaisie. Surtout ne me remerciez pas. Ne me remerciez jamais. Vous me donnez le plus précieux des trésors et, quoi que je puisse faire, c'est moi qui resterai toujours votre débiteur très respectueux, très affectueux et très reconnaissant."

Ce n'est pas un homme c'est un ange! murmura la femme du sous chef en glissant le chèque dans sa poche.

Une voiture admirablement attelée venait de s'arrêter devant la maison. Un coup de sonnette retentit à la porte de l'appartement et Julie, la servante accourut annoncer M. le baron Ritter. Le banquier entra. Mme. Daumont alla vivement à sa rencontre et lui dit à voix basse en lui serrant la main.

Je ne vous remercierai point, puisque c'est défendu, mais vous n'avez droit qu'à mon silence et, pourvu que ma gratitude soit muette vous ne pouvez l'empêcher de naître et de grandir.

Chut! répliqua Georges Ritter en appuyant un doigt sur ses lèvres, ce n'est point permis.

Le baron baisa la main que Thérèse n'osa lui refuser, et il engagea la conversation avec Eugénie, conversation qui roula uniquement sur des dispositions à prendre et sur des emplettes à faire. Au bout d'une demi heure environ, le visiteur se retira en annonçant qu'il reviendrait le lendemain.

Vingt minutes après son départ, la femme du sous chef et sa servante quittaient l'appartement de l'avenue Trudaine. Leur absence devait être longue, car Mme. Daumont se proposait de se rendre successivement dans les trois plus grands magasins de Paris. Thérèse, restée seule au logis, se trouvait absolument maîtresse d'elle-même. Penchée sur la rue elle regardait sa mère monter dans la voiture que Julie était allée chercher, et quand cette voiture eut disparu au tournant dans la rue des Martyrs, elle courut à sa chambre et elle ouvrit sa fenêtre. Gaston Dauberive, obéissant aux ordres de Thérèse se tenait aux aguets derrière le vitrage de son atelier. Mlle. Daumont fit un geste qui signifiait.

Je vous attends, venez!

Le sculpteur était prêt à répondre à cet appel. Il s'élança hors de chez lui, gagna au pas de course la maison voisine, gravit en un clin d'œil les marches de l'escalier, n'eut pas besoin de sonner car Thérèse tenait entr'ouverte la porte de l'anti-chambre. Aussitôt cette porte refermée les deux jeunes gens tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Vous avez compris, lui dit alors la blonde enfant dont les larmes se mirent à couler, on prétend disposer de mon âme, de mon cœur, de ma personne. On m'a vendue. On veut me livrer. On exige que je soi- la femme du baron Ritter.

Cela ne sera pas! s'écria l'artiste. Pour l'empêcher il suffira que vous ayez confiance en moi.

Tout ce que vous m'enjoindrez de faire je le ferai.

Sans arrière-pensée? sans discussion?

Je le jure!

Même si je vous répète ce que je vous ai déjà dit deux fois, et que deux fois vous avez repoussé. Il faut fuir cette maison.

Je ne le repousserai plus. Je sens bien que là seulement est le salut! Je n'hésiterai pas. Quand il faudra partir, je serai prête.

Soyez-le donc dès à présent, car il faudra me suivre cette nuit.

Cette nuit! répéta Thérèse, prise d'un tremblement soudain.

Oui. Tout est prêvu, tout est préparé. Depuis deux jours j'ai loué à dix lieues de Paris, dans un hameau loin de toutes communications, une maisonnette, et là nous irons cacher notre amour et notre bonheur jusqu'au jour, prochain peut-être, où vos parents ne pourront plus refuser de vous donner à moi. Dans cette solitude je travaillerai car, vous le savez, je ne suis pas riche, et c'est au travail que nous devrons nos moyens d'existence. Je conserverai cependant à Paris mon logement où je viendrai quand il le faudra pour traiter mes affaires. Personne dans ce quartier ne pourra supposer que vous êtes partie avec moi, puisque personne ne sait que nous nous connaissons. Je vous le répète, tout est prévu, et j'ai trouvé un moyen d'empêcher les plus habiles détectives, si on avait recours à eux, de suivre notre piste. Consentez-vous à me suivre où je vous conduirai, ma chère Thérèse? Acceptez-vous la vie de solitude et d'amour que je vous offre jusqu'au jour où vous serez mienne devant Dieu et devant les hommes?

Une seule chose pourrait m'éloigner de le faire, répondit la jeune fille. Ce serait l'amour filial, le respect qu'une enfant doit à ses parents. Or, les miens agissent de manière à ne laisser debout dans mon cœur ni respect, ni affection. Pour eux je suis une chose à vendre, une marchandise dont la livraison doit leur rapporter beaucoup. De mon bonheur ils n'ont nul souci, et le sacrifient sans une hésitation, sans un remords, à leurs intérêts égoïstes, à leurs convoitises de bien-être et de luxe? Eh bien! ces honteux calculs seront déçus! ils n'atteindront pas le but auquel ils tendent! Mon père et ma mère sont des ennemis. Ils me font peur, ils me tueraient s'ils ne pouvaient triompher de ma résistance. J'ai le droit de les fuir! Je suis prête à vous suivre.

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit: J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel, pour les cheveux; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes.
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures toutes à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**
Téléphone 10-84.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*

— CHEZ —

**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers.

**Etes-vous Engagé?**

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui,**

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

**"Plans de Atkinson,"**

**{ Adjustable, }**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—— POUR VOS ——

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White"; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Midddlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tous abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**Ils Ont Leurs Capots d'Hiver.**

N'avez-vous pas encore faits vos préparatifs pour l'hiver, dépêchez vous, car cet hiver d'antan va rester, et nous en aurons encore pour deux mois; notre stock de vêtements chauds pour les froids est encore assez complet et nous offrons:

**Reefers pour hommes,** en étoffes unies et chinchilla, bien doublés.

**Gilets en Cuir pour hommes,** doublés en flanelle et en Corduroy $3.00 et plus.

**Pardessus d'hommes,** de toutes les fabriques possibles, pour cette saison $4.00 à $30.00.

Ce qui est spécialement bon, c'est le Chinchilla bleu Indigo, bien fait, et bien garni pour $10.00.

**Ulsters longs pour hommes,** avec collets larges $6.00 et plus.

**Capots,** avec collerette, pour garçons $2.00 à $12.00.

**Ulsters,** pour garçons, en grande variété.

**Reefers,** pour garçons, $2.50

Bonnets en fourrures, Gants, Collets en fourrures, Gants et Mitaines en laine ou en cuir, et tous autres articles chauds pour résister aux froids de l'hiver.

**PUTNAM & SON.,**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third. ——

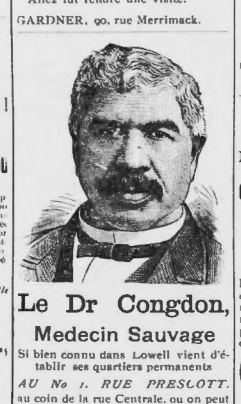
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

36 RUE MERRIMACK.

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité

**AVIS**

—AUX—

**Marchands de Cigares**

—ET—

**CEUX QUI FUMENT LE CIGARE**

**M. C. A.**

Vu la mise en vigueur du tarif McKinley, le 6 octobre courant, nous sommes forcés d'augmenter le prix de notre M. A. C. et tous les autres cigares de 10 et 15c de $5 par 1000 afin de pouvoir leur faire tenir rang qu'ils ont occupé jusqu'ici.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library

—C'EST LE VERDICT,—
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, Bottines, Bottes et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 308 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 29 JANVIER, 1891. Soyons Distingues. No. 226

N'oublez pas les
(BARGAINS,)
Que nous offrons actuellement.

Dans notre département de Chaussures vous trouverez ce qu'il y a de mieux en fait de BOTTES de toutes sortes, CHAUSSURES de toilette, CHAUSSURES de travail, SOULIERS, CLAQUES, &c., &c. Voulant écouler notre stock d'hiver, nous offrons des avantages spéciaux.

Une visite à notre département d'article de toilette, SOUS-VETEMENTS, CHAPEAUX, CASQUETTES, &c., &c., vous convaincra que c'est votre avantage d'acheter de nous, ce dont vous avez besoin dans cette ligne.

Un Seul et Bas Prix pour tout le monde
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES,
La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. La gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
193, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

Rubifoam
POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles, etc. faits dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Société de la Main Secourable.
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER
ON EARTH.
Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT
AND A
USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

Tommie—Maman, veux-tu que j'aille voir ma tante !

Maman—Non, mon cher.

Tommie—Veux-tu que j'aille faire des commisions?

Maman—Tais-toi donc.

Tommie—Tu ne veux jamais rien. Je ne puis pas avoir de plaisir, moi. Si tu me laissais au moins aller chez le dentiste pour me faire arracher quelques dents !

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15 pour $7.25 chaque chez Talbot & Co.

***

Chez le marbrier :

X. . ., est en train de méditer l'inscription funéraire de sa belle-mère.

—Quelle légende Monsieur désire-t-il?

"De profundis". . . Priez pour elle. . . . Regrets éternels.

—Non. Mettez simplement :

Son gendre reconnaissant.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co., pour pantalons $1.50, $2.50 et $3.50.

***

—Tiens, Joe, tu as manqué le train. Ca ne va plus les jambes; tu n'as pas couru assez vite.

—C'est ce qui te trompe; j'ai couru assez vite, mais je ne suis pas parti à temps.

***

Dijon Nouire disait l'autre soir à un garçon d'hôtel, qui le servait mal :

—Il faut vous marier.

—Pourquoi cela?

—Parceque vous n'êtes pas fait pour rester garçon.

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15, pour $7.25 chaque, chez Talbot & Co.

***

—Avez-vous des ruine-babines à vendre ici, monsieur? me demande une femme qui entrait chez moi la semaine dernière.

—Qu'est-ce? lui demandai-je, voulant lui faire répéter ce mot.

—Des ruine-babines, répondit-elle. Vous savez bien des musiques à gueule.

C'était un *harmonica* qu'elle voulait avoir.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co. pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

***

31 décembre au soir, sur le Champ de Mars.

1er mendiant—Dis-donc, Joe.

2me mendiant- Quoi?

1er mendiant—Est-ce que tu vas pendre ton bas ce soir?

2me mendiant—Pense pas; il n'est pas mouillé.

***

Avocat.—Vous déclarez avoir volé trois mille piastres? Est-ce tout ce qu'il y avait dans la caisse de votre patron.

Caissier infidèle—Non, j'y ai laissé trois autres mille piastres.

L'avocat— Allez les chercher tout de suite; je vais vous charger six mille piastres pour vous défendre.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co. pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

***

—Vous avez besoin d'exercice. Quel métier faites-vous?

—Je suis charpentier.

—Etrange! vous ne devez pas manquer d'exercice, et pourtant tous vos symptômes me prouvent que vous êtes trop sédentaire.

—Je vais vous dire, docteur, je travaille à la journée.

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à laver.

Le Rief's Magic Pain Cure
Est un remède assuré contre le
Rhume et les affections de la Gorge.
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

Le Rief's Cough Balsam
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

Au Public Amateur
—DES—
Bons marches,
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
THES VERTS,
NOIRS,
IMPERIAL,
JAPON, et
OOLOONG.
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
NOS CAFES
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

La meilleure place
Pour acheter vos charbons c'est au No.
408 – *RUE GORHAM* – 408.
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
Thos, Getty.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

Pour de Belles Tapisseries,
(Prieres) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
Kittredge,
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.

## LA VERITABLE CAUSE.

La presse franco-américaine s'est occupée plus d'une fois de cette grande question, si importante pour nous, d'être unis, tout en ayant parfaitement le droit et le pouvoir de ne pas partager les mêmes convictions politiques.

On a eu, à maintes reprises, des échecs à déplorer même dans l'ordre social, mais en cherchant consciencieusement on a trouvé que la véritable cause de ces déboires n'était attribuable qu'à notre désunion, à notre ambition ou, pour mieux dire à notre jalousie.

Sur ce point, tout le monde est unanime, la presse a tonné plus d'une fois contre ces écrivains sans conscience, ces brandons de discorde, et elle est encore prête à le faire.

Pour prévenir ces abus et éloigner ces pénibles dissensions, il ne suffit pas seulement de les mentionner, il faut non-seulement trouver le remède véritable à cette maladie que nous avons, de nous vilipender mutuellement, mais il faut, et c'est là la raison *sine qua non*, il faut, disons-nous, en faire l'application.

Nous citons à ce sujet l'opinion d'un confrère, M. G. de Tonnancour, elle rencontre parfaitement notre manière de voir, comme nous sommes assuré qu'elle aura l'entière approbation de tous ceux qui ont à cœur l'avancement de notre notionalité. Voici ses paroles :

"L'union est un des grands principes de la prospérité des nations. Elle est nécessaire à la société comme elle est nécessaire à la famille. Sans union, la famille se disperse ; sans union, la société tombe dans le chaos ! L'une et l'autre se maintiennent par l'union, la mère de la force et du progrès ! Dieu nous la commande ; la nature nous la prescrit et nous en montre les bienfaits.

"Nous le répétons, l'union, la force de cohésion font presque complètement défaut, chez nos populations canadiennes des Etats-Unis et du Canada. On se jalouse, on s'entredéchire à propos de tout et à propos de rien ; on regarde souvent d'un œil d'envie le succès d'un compatriote ; on va même jusqu'à susciter à un *ami* les obstacles pour tâcher d'entraver sa marche dans la voie du succès. Cette opposition systématique entre Canadiens nous nuit considérablement auprès des Américains. Au point de vue moral, elle dénote des idées étroites et mesquines ; au point de vue politique, elle démontre notre manque de perspicacité et notre impuissance. En effet, l'union seule peut nous donner une influence relative dans la politique américaine.

"En dévoilant aux étrangers nos faiblesses, ne nous prêtons-nous pas à un rôle anti-patriotique ? Quelle raison pourrait porter les Américains à redouter notre influence politique, si l'union (la base de l'influence) n'existe pas parmi nous ?"

C'est là malheureusement où nous pouvons dire le *mea maxima culpa*, si notre prestige, en certains endroits n'est pas ce qu'il devrait être, c'est dû simplement à ce que nous épuisons les forces, dont nous avons tant besoin, pour nous créer un avenir glorieux.

Il n'est pas nécessaire de nommer de commission spéciale pour chercher les causes de notre désunion, elles sont patentes et fort visibles. A nous donc de travailler à les faire disparaître et soyons assurés que ce n'est que dans l'union parfaite, comme nation, que nous trouverons le salut commun.

A. B.

## LEON XIII et la PRESSE CATHOLIQUE

L'éminent pontife romain qui dirige la chrétienté dans les phases difficiles qu'elle rencontre, avec la sollicitude qu'il apporte au soin de toutes les institutions catholiques qu'il a sous sa main, n'a pas craint récemment de donner un mot de haute recommandation en faveur de la presse catholique en général.

"Un journal catholique dans une paroisse, a-t-il dit, est une œuvre perpétuelle.

Tous ceux qui, sincèrement et du fond du cœur, font des vœux pour que la religion triomphe des embûches qui lui sont suscitées par la raison humaine et la mauvaise littérature, ceux-là doivent contribuer par la garde de ces productions de la presse catholique.

"Que chacun donc fasse sa part et contribue au soutien de ces journaux, selon qu'il lui est possible, par sa bourse et son influence.

"Que chacun aide par tous les moyens possibles ceux qui se dévouent pour notre presse catholique, car sans ce secours et cet appui, notre presse catholique ne pourra pas produire les effets qu'on en attend, ou ne produira que des résultats malheureux et incertains."

## FEU CALIXA LAVALLEE.

La Mort est là, muette. . . On fait l'adieu [suprême.
Et la tombe se ferme au milieu des sanglots;
Les pleurs sont déchirants, la douleur est [extrême,
Les jours de bonheur semblent clos.

Le glas chante sa plainte au clocher de l'église,
Avec l'accent ému de son dernier appel,
L'orgue gémit, tout bas, comme un luth qui se brise;
Et le prêtre prie à l'autel.

Encore une tombe qui vient de se fermer sur un canadien dont la mort cause un deuil national, non-seulement aux Etats-Unis, mais dans tout le Canada.

M. Calixa Lavallée notre éminent pianiste canadien, est mort mercredi dernier à minuit, à sa résidence à Boston.

La famille canadienne ne peut que pleurer la perte d'une de ses plus brillantes gloires nationales, et les canadiens des Etats-Unis perdent dans Lavallée une étoile qui brillait du plus bel éclat, parmi le public artistique de l'Athènes des Etats-Unis, au grand honneur de ses compatriotes exilés comme lui.

Son génie supérieur et ses aptitudes musicales se révélèrent dès ses premières années, le vieux proverbe : "Nul n'est prophète en son pays" n'eut de meilleure application que dans le cas de Calixa Lavallée, et comme plusieurs autres, il dut demander à l'étranger ce que sa patrie refusait à ses talents, ce qui ne l'empêcha pas, cependant, de répandre avec éclat par delà l'Océan, le nom canadien et de répandre l'art divin à profusion, c'était là sa seule ambition, ses efforts incessants lui ont fait ignorer le repos depuis qu'il habitait Boston.

Un de ses regrets les plus cuisants était celui de laisser inachevé, l'œuvre de la création d'une école américaine de musique, à laquelle il s'est sacrifié depuis plusieurs années.

M. Lavallée naquit à Verchères, P. Q. en 1843

Ses études musicales à Paris, sous Marmontel, Boïeldieu Basin, et autres maîtres, furent très fortes et lui assignaient le rang distingué qu'il a occupé parmi les plus grands musiciens du monde entier.

Il composa plusieurs morceaux qui furent bien appréciés dans le monde artistique. Il revint au Canada où il exerça son art pendant quelques années. Il avait été le président de l'association nationale des musuciens des Etats-Unis, et à la dernière convention de ce corps d'artistes, il avait été nommé l'un des trois artistes qui seraient chargés de la partie musicale de la prochaine exposition de Chicago. Il laisse plusieurs pièces inachevées de sa composition.

Il nous paraît inutile de faire ici son éloge comme pianiste, ceux qui l'ont entendu ont pu juger de son grand génie de compositeur et de son exécution brillante et artistique ; nous croyons pouvoir dire sans hésitation que la société musicale, de Boston perd en lui sa colonne fondamentale, les diverses écoles de musique qui voyaient en lui une lumière, déplorent amèrement la perte du juge le plus compétent en musique qui ait existé sur le continent américain.

M. Lavallée possédait des qualité sociales qui le faisaient aimer de tous, charmant compagnon et brillant causeur en intimité, comme nous l'avons connu personnellement, nous déplorons son départ et à ce titre nous prions sa famille d'accepter l'assurance de notre plus vive sympathie dans le malheur qui la frappe.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Boston, samedi, au milieu du plus nombreux et du plus sympathique concours d'amis et d'admirateurs du grand musicien.

Mgr l'archevêque Williams présidait la cérémonie ; le service funèbre a été célébré avec diacre et sous-diacre ; la vaste nef de la cathédrale était littéralement bondée ; le chœur de chant de la cathédrale, qui avait exécuté tant de chefs d'œuvre sous l'habile direction de Lavallée, s'est surpassé dans la messe en musique qui a été rendue ; on eut dit que chacun des accents des chantres, jadis si joyeux étaient devenus lugubres à la pensée d'un mort que tous les musiciens déplorent.

Les porteurs du poêle étaient MM. H. A. Dubuque, Dr Collette, de Fall River ; Alfred De Sève, de Boston ; J. J. McClosky. J. C. Lafrenière, A. A. Denis.

Toutes les sociétés de Boston, sans exception, assistaient aux funérailles et le deuil qui apparaissait sur toutes les figures est un indice certain que tous déplorent cette perte comme irréparable.

Parmi les délégations étrangères qui assistaient aux funérailles, nous nommerons celle du Cercle Lavallée, de Lowell, représenté par M. Chs. Wilbrenner et Dr J. A. Gagnon, c'était la seule société chorale canadienne des Etats-Unis qui avait pour patron Lavallée et elle mérite nos éloges pour avoir dignement rendu hommage à sa mémoire.

IMPROMPTU.

Repose en paix, O Lavallée!
Ta mort nous cause une douleur indicible,
Et en laisse plus d'un, de cœur insensible;
Que sur un disciple Elisée.
Sur un autre Canadien, de la patrie,
Retombe ton manteau, de talent, de génie,
Pour ta plus grande renommée.

*R. J. P.*

UN AMI.

## Les Idees Republicaines.

Les principes qui ont servi de base à la récente organisation du club républicain d'état, sont de nature à commander la grande confiance du public et nous avons cru les exposer brièvement à nos lecteurs dans ce présent numéro.

Il s'en trouve toujours, malheureusement, qui cherchent à déprécier ce qu'ils ne peuvent atteindre ou comprendre ; c'est ce qui est arrivé bien souvent, car nous avons vu et entendu plus d'un vouer à toutes les malédictions, le parti républicain et ses fauteurs parce qu'il ne pouvait se raisonner à eux-mêmes les principes qui en sont la base.

La lettre de faire part qui a été envoyée avant la convention, pour l'organisation de ce club, contient l'énoncé des principes qui guideront l'administration et nous les croyons non-seulement dignes de l'approbation générale, mais de tout canadien, qui cherche le bien général de la nation, et qui sait, en homme intelligent, faire taire le sentiment particulier devant l'intérêt public.

Et que cherche-t-on dans cette nouvelle organisation? Une politique encore plus parfaite sous le rapport de l'honnêteté et une opposition acharnée à toute candidature dont le but serait la vénalité ou l'intérêt particulier ; le tarif protecteur est l'un des articles favorablement mentionnés et l'une des bases fondamentales sur, lequel est appuyé cet édifice politique.

La propagation et la fécondation du commerce américain méritent certainement l'attention de nos législateurs et nous sommes heureux de voir que cette nouvelle organisation, non-seulement suggère, mais insiste, et fortement, pour que l'on fasse des lois à cet effet.

La partisannerie a souvent éclipsé le vrai mérite et en plusieurs endroits comme à plusieurs reprises, on a vu décorer des incapables, des invalides, nous dirons, pour laisser de côté de vaillants soldats qui avaient rendu des services signalés et fait une lutte ardente pour les intérêts de la cause commune et la prospérité générale ; afin de remédier à ce triste état de chose qui ne peut que semer la discorde et amener le démembrement complet, dans les rangs républicains, on a décidé de ne choisir aux emplois publics que des hommes de mérite et de capités reconnues, sans avoir égard à l'activité qu'ils ont pu déployer.

L'immigration, qui ne peut que susciter une forte opposition à notre classe ouvrière, dans toutes ses branches, n'a pas été l'objet d'une moins délicate attention de la part des instigateurs de ce mouvement ; la question du scrutin, la question scolaire et celle de l'éducation, qui sont autant de cordes vitales, ont été traitées largement et consciencieusement.

Ce sont là, il nous semble autant de questions qui intéressent la généralité et nous ne croyons pas qu'un parti qui entreprend, comme programme politique, de résoudre toutes ces questions et d'en faire bénéficier le peuple, nous ne croyons pas qu'un tel parti ne puisse pas soulever un enthousiasme sans borne autour d'un si noble drapeau.

Les partisans républicains savent que ce sont là les véritable sources du succès de la nation depuis près de trente ans, aussi nous ne sommes pas surpris de les voir continuer dans le droit sentier, où ils se sont engagés et dont ils ne dévieront pas, nous en avons la plus parfaite assurance.

Si l'on étudie tant soit peu les principes qui régissent ce grand parti on voit qu'ils sont tous en rapport parfait avec les droits et privilèges de l'homme.

En 1860, ce parti décidait la restriction de l'esclavage, l'économie dans l'administration et une politique protectrice pour le pays ; en 1864 on décrétait l'abolition complète de l'esclavage et la conservation inviolable de la foi nationale promise pour le rachat de la dette publique ; en 1868 le suffrage égal ; le capital et le travail étaient l'objet de législations spéciales en 1872, afin de donner autant de latitude à l'un qu'à l'autre et éviter par là tout empiètement illégal.

Nous pourrions ainsi énumérer jusqu'à nos jours, et la conclusion rigoureuse que nous en tirerions, c'est que dans chacun de ses programmes politiques, le parti républicain ne s'est laissé guider que par des principes humanitaires, cherchant avant tout la prospérité générale, la moralité publique et c'est sur des bases aussi solides qu'il a assis son édifice.

Nous approuvons entièrement ces idées, elles ne sauraient être que la cause d'une victoire certaine, qui attend ce parti en 1892, et nous demandons sincèrement, si l'on peut justement désapprouver notre ligne de conduite, et si oui, comment on pourrait le faire?

La jeunesse canadienne sans exception ne saurait manquer d'étudier attentivement ces quelques considérations et nous sommes sûr à l'avance qu'elles dissiperont l'apathie que plusieurs ont montrée jusqu'aujourd'hui.

## Un Jeune Laureat Canadien.

C'est avec plaisir que nous reproduisons aujourd'hui une demande qui nous a été faite récemment, nous annonçant que M. Réné Lemay, âgé de 20 ans, fils de notre fécond poète canadien, vient d'être couronné par l'Académie-Française et l'Académie des Muses-Santones.

M. Lemay est un jeune homme de talent, ses premiers essais sont de nature à nous faire croire, qu'il ajoutera plus d'un fleurons à la couronne de lauréat, remportée par son père, s'il ne parvient à le surpasser ; nul doute que ce jeune canadien-français fera honneur à notre race. La poésie qui lui a merité cette décoration si distinguée est une ballade des plus charmante et dont on fait les plus grands éloges, celui de l'Académie-Française surpasse cependant tous les autres.

Nos félicitations à ce jeune et distingué compatriote.

## NOS ANCETRES.

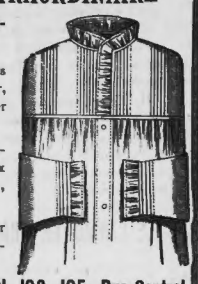
Un statisticien vient de calculer combien il nous a fallu d'aïeux mâles et femelles pour arriver au monde.

"Chacun a un père et une mère, soit deux personnes, lesquelles ont eu également un père et une mère, ce qui fait quatre êtres humains ; chacun de ses derniers ont dû avoir aussi un père et une mère, ce qui donne huit. En remontant ainsi jusqu'à l'époque de J.-C., on trouve 56 générations.

Si quelqu'un se donne la peine d'additionner le total de ses ancêtres, il verra que de cette époque jusqu'à lui, il y a eu 139,235,017,489,534,976 personnes qui ont contribué à sa naissance."

Voila de ces petites découvertes qui vous rendent tout fier, n'est-ce pas?

Et dire que les nobles qui veulent écraser de leur hauteur un roturier, prétendent qu'il est sans aïeux !

GRANDE VENTE EXTRAORDINAIRE
Dans notre Departement de Sous-vetements de Coton Blanc.

Avez-vous besoin de Sous-vêtements en coton? Eh bien venez nous voir, nous avons tout ce qu'on peut désirer dans ces marchandises.
☞ Voyez cette ROBE de nuit représentée dans cette annonce, le prix pour cette semaine est 49c. chaque, prix régulier 75c.
Enfin des avantages immenses pour chacun de vous, si seulement vous venez nous voir.
Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Lapouillette, G. Robitaille.

VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & Co.
DEPARTEMENT de MANTEAUX,
(Deuxième étage.)
Prix Reduits
Nous vendons à prix ridicules dans ce département de Manteaux, pour Dames et Demoiselles, en achetant à présent vous épargnez de $3 à $10 par Manteau.
1 Lot de Newmarkets et Gilets de $5 pour $3.50.
1 Lot de Newmarkets et Gilets de $7.50, $12.50 pour $5.
1 Lot de Newmarkets et Gilets de $10, et $15 pour $7.50.
1 Lot de Newmarkets et Gilets de $12.50, à $20.00 pour $10.00.
☞ Gilets en Peluche une spécialité. — Venez nous rendre visite, vous trouverez de bonnes occasions.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
Granite State Provident
ASSOCIATION,
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de huit pour cent payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de 100 à 123.
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
Hon. J. C. Moore, Président.
Hon. H. D. Upton, Trésorier, Bureau principal.
G. P. Stewart, Vice-Prés., Pembroke Building,
E. E. Burlingame, Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-3.

Champlin
&
Champagne,
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
H.C. Toupin & J.W. Paradis,
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
Rue Centrale, Lowell, Mass
SPECIALITE :—Posage de diamants et Réparages promptement faits.

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour une

Montre en Or ($100)

Pour le candidat le plus populaire.

Nous, soussignés, certifions que les bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market, Lowell, Mass., seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

La Direction.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

AIME GALTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent etre adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., second class mail matter.

LOWELL, 29 JANVIER 1891

## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'Etoile seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

La Direction.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Venasse est le seul agent autorisé à collecter les abonnements à l'Etoile, et en solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDACTION.

Durant la décade comprise entre 1880 et 1890 il y a eu une augmentation de 455,853 habitants dans l'état du Massachusetts, soit un peu plus de 45,000 en moyenne, par année.

Le club de la presse de Lowell, a eu son assemblée régulière lundi ; il a été décidé de donner une soirée bénéficiaire, pour aider au soutien de l'association ; un comité a été nommé à cet effet, la prochaine assemblée aura lieu le 2 février prochain.

Le cardinal Gibbons a écrit au Pape une lettre importante au sujet de la question des écoles aux Etats-Unis. Cette lettre a été écrite à la suite de communications envoyées au Vatican au sujet du fameux discours de l'évêque Ireland touchant l'enseignement. Le Pape a promis d'étudier la question.

Le compte rendu de la première convention des canadiens de l'Etat du New-Hampshire nous a été envoyé, la semaine dernière, cette brochure a été faite aux ateliers de l'*Avenir Canadien*. Nos remerciements à qui de droit, les travaux et délibérations des divers délégués de l'Etat et de l'étranger y sont contenus pour la plus grande gloire de notre existence nationale. Nous reviendrons sur ce sujet.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que quatre représentants de Lowell, appartiennent aux comités les plus importants de la Législature à Boston ; M. Fred. N. Wier, jeune avocat de talent, fait partie du comité judiciaire ; M. Pratt est dans le comité du commerce ; M. Coburn appartient au comité chargé de veiller aux intérêts manufacturiers ; M. Bartlett appartient au comité des finances.

Une autre figure très importante vient de disparaître dans le clergé canadien.

Nous apprenons avec douleur la mort du Rvd M. Stanislas Tasse, ancien curé de Ste Scholastique, décédé mercredi soir à 10 heures, à la résidence St Jauvier, au Sault-au-Récollet.

M. Tasse était l'un des doyens du Clergé Canadien et était âgé de 71 ans ; depuis près de 50 ans qu'il exerçait le saint ministère.

Le dernier compte-rendu fait sur la question des licences, pour l'année passée, n'est rien de bien rassurant pour les amis de la tempérance ; il démontre qu'il y a une majorité de 20,000 et plus en faveur des licences dans l'état du Massachusetts, et il se paya pour les licences la somme de $1,779,-287. Il y eut entr'eux 1,449 licences de première classe, 1,059 de 4me Classe, et 998 de 6me classe ; sur cette somme énorme l'état ne retire qu'un quart et la balance retourne entre les mains du gouvernement.

Bon nombre de députés de la législature, à Boston, n'ont pu retourner à temps pour la séance lundi, à cause de la tempête de neige.

## NOS REPRESENTANTS.

On nous accuse souvent, à l'étranger, de n'avoir aucune influence, de n'être pas même représentés dans les législatures où se passent les lois qui régissent chaque état respectivement.

L'*Avenir Canadien* s'empresse, c'est à son honneur, de nommer les huit canadiens qui siégent en ce moment à la législature de l'état du New-Hampshire, à Concord, N. H.

Ce sont MM. D. H. Caron, A. Boucher, Cy. Rousseau, P. S. Rainville, démocrates, représentant les comtés de Rollins, Somersworth, Berlin et Allenstown, et MM. Geo. Blanchette, Aug. Bonon, Chs B. Dubois, Alph. Chagnou, républ., représentent le premier, le quartier 4 de Manchester, le second, le quatier 8 de la même ville, le troisième, le quartier 5 de Nashua et le quatrième, le quartier 7 de la ville de Nashua, aussi. M. Joseph Quirin du quartier 6 de Manchester a fait une requête par laquelle il demande son siège.

## L'ORTHOGRAPHE DE RUE.

Sous le rapport de l'orthographe et du style, nous ne sommes pas impeccable, certainement, mais la circulaire d'un marchand canadien de cette ville, que l'on nous a passée sur la rue, nous permet de croire que celui-là du moins, ne pourrait nous jeter la pierre, si l'on en juge par les fautes grossières que l'on y découvre et qui crèvent les yeux, comme l'on dit communement. Ainsi, dans cette annonce, on lit : *marchandises à être sacrifier*, en gros caractères, c'est voyant, ce marchand prétend qu'il a trop de stock en mains, mais ça n'empêche pas ceux à qui il a confié sa commande, d'imprimer *calecons rouge*... pas d'*s* et *essuie-main*... pas d'*s* ; il en a certainement assez pour mériter un planiel ; quant à son coton *ouetté*, on voit ça d'ici, si l'on essaie de nous faire croire que c'est une erreur typographique, on peut tout aussi bien tenter de prendre la lune avec ses dents ; c'est à pâmer de rire. Nous nous refusons à croire un seul instant que semblable ouvrage a été exécuté dans un atelier canadien.

Il se glisse quelquefois des erreurs typographiques dans notre journal, nous partageons ce petit désagrément avec nos typographes, mais personne, ne peut s'empêcher de dire qu'il n'est pas regrettable de voir des fautes telles que plus haut citées, sur un placard, quand nous avons à Lowell deux imprimeries canadiennes françaises, possédant tout le matériel possible et désirable, et défiant, à part cela, la compétition dans les prix d'ouvrage.

C'est de nature à faire accuser la typographie, ou plutôt la langue française et certes, pour nous, nous nous en lavons les mains, une telle accusation nous laisse bien indifférent, car nous savons à quoi, où et comment l'attribuer.

## UN EXEMPLE.

TROP PARLER NUIT ; TROP GRATTER CUIT !

Ceux qui sont tentés de dire que la reproduction diminue dans les familles canadiens, aux Etats-Unis, feront bien de lire la lettre suivante qui a été adressée au *Courrier du Canada* de Québec.

*M. le Rédacteur*,

"Vous nous dites dans votre journal que le correspondant d'un journal franco-américain assure que le chiffre des naissances, dans les familles canadiennes des Etats-Unis, est inférieur de cinquante pour cent à celui de nos familles du Canada."

"Ce correspondant là parle de ce qu'il ne connaît pas.

"Vous mentionnez cinq villes américaine dans le même paragraphe de votre journal, et je puis vous assurer que les populations ouvrières canadiennes de ces villes sont dans les mêmes conditions, au point de vue religieux, que les populations ouvrières de n'importe quelle ville canadienne. On y trouve des églises canadiennes, des prêtres canadiens, et des couvents canadiens. Publiez les chiffres des baptêmes dans ces paroisses canadiennes, et vous constaterez la même proportion des naissances qu'au Canada. L'église canadienne de Lowell a enrégistrée cette année 800 baptêmes avec une population de 17,000 âmes, l'église de St-Roch de Québec compte 862 baptêmes, et vous connaissez la population de cette belle paroisse."

Justice.

## NE LISEZ PAS CELA.

Quand un abonné veut cesser de recevoir un journal, il doit d'abord en donner avis à l'Editeur lui-même, puis acquitter le montant de ses arrérages, s'il en a. S'il néglige l'une ou l'autre des deux choses, la loi le considère toujours comme abonné, quand même il ne retirerait plus le journal, et qu'il change de place ou non, l'éditeur aura droit de le forcer à payer là où il pourra le trouver.

II. Toute personne qui retire un journal est responsable du paiement de l'abonnement, qu'elle l'ait demandé ou non, qu'il soit adressé soit à son nom, soit au nom d'une autre.

## LE CANADA EN FRANCE.

Les extraits suivants de journaux français, donnent une juste idée de ce que l'on connait de la géographie du Canada en France :

Du *Journal du Havre* :

Un train express, allant d'Halifax à Montréal, est tombé du pont de Saint-Lévis, en face de Québec, dans les eaux du Saint-Laurent. Le train entier est submergé. On compte quarante morts et cent blessés.

De *La Justice*, Paris :

Le train express se rendant d'Halifax à Montréal a déraillé hier à Québec, au-dessus de la rue Saint-Joseph.

La plupart des wagons ont été précipités dans la rue d'une hauteur de vingt pieds et ont été complètement briaés.

On croit que les victimes sont très nombreuses ; il y aurait une vingtaine de morts et une centaine de blessés.

Le *Matin*, Paris :

Le train express d'Halifax, se rendant à Montral, est tombé du pont Saint-Louis, en face de Quebec.

Le train tout entier a été englouti. On annonce qu'il y aurait quarante morts environ et une centaine de blessés."

Nos lecteurs verront de suite dans ces trois extraits, le compte rendu de la terrible catastrophe arrivée sur le chemin de fer Intercolonial, le 18 décembre dernier. Si nous nous trompons quelques fois, ou si notre mémoire fait défaut sur certaines questions géographiques, nous n'avons pas besoin de nous intimider et de redouter nos frères d'outre-mer, les échantillons plus haut cités peuvent nous faire plaider réciproquement.

## AUTOUR DU MONDE.

C'est samedi, le 31 courant, qu'aura lieu l'ouverture officielle de l'exposition de la Jamaïque.

Lundi prochain il y aura dans le soubassement de l'église du Précieux Sang, à Holyoke, un grand souper qui sera donné par les Enfants de Marie. Il y aura chant et musique.

Le bill McKinley a réduit le prix du sucre aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, le consommateur américain paie le sucre bien moins cher que son confrère canadien.

La conséquence est une recrudescence de contrebande.

M. Letondal, le fameux pianiste montréalais, qui était aveugle depuis l'âge de cinq ans, vient de subir une opération merveilleuse qui lui a fait recouvrer la vue ; cette nouvelle a causé grande sensation au Canada où l'heureux guéri est tant estimé.

Vendredi dernier, nos compatriotes de Biddeford avaient une grande assemblée au Marble Hall. Le but principal de cette assemblée était de donner un nouveau coup d'épaule à la naturalisation et de revoir les principales questions d'actualité dans la politique américaine et municipale.

Le Rvd. M. Allard, vicaire au Précieux Sang, a été nommé curé à Sheburn Falls. Il était très estimé à Holyoke et sera beaucoup regretté. Le Rvd. M. Alexandre, au vicariat de N.-D. du Perpétuel Secours de cette ville, a aussi été promu à une cure dans le diocèse de Springfield.

Le Pape Léon XIII vient vient d'envoyer une longue lettre à l'empereur Guillaume, le remerciant en termes chaleureux de l'aide bienveillant que ce dernier lui a prêté pour aplanir certaines difficultés. Il n'y a que le sentiment religieux dit Léon XIII qui peut nous aider à aplanir les difficultés actuelles ; l'union entre nous, quoique n'étant pas de la même religion, est un gage de paix assurée.

Le grand historien américain, George Bancroft est mort à Washigton vendredi dernier, après deux jours de maladie seulement.

Il était âgé 90 ans.

MM. Barnum et Bailey viennent de louer Madison Square Garden pour y installer leur cirque le 22 mars prochain. Les termes du contrat fixe le prix de la location à $30,000, soit $1,000 par jour.

Une dépêche de Paris annonçait qu'un incendie a détruit la résidence du général de Charette à la Basse-Motte.

On se rappelle que cette maison était un cadeau des Zouaves Pontificaux, à leur brave commandant.

Un industriel californien a eu l'idée de convertir vingt arbres géants en hôtel meublé. Dans l'un d'eux qui peut avoir 21 pieds de circonférence, se trouve le salon de réception, deux autres, de dimensions à peu près égales, servent de salle à manger et de fumoir. Une vingtaine de troncs plus petits sont aménagés en chambres à coucher. Le tout est meublé d'une façon très confortable : sonneries électriques, montes-plats, etc., rien n'y manque.

D'après la grande nouvelle du jour, qui fait jaser tout le monde sur les deux rives de la Seine, Gabrielle Bompart, la complice d'Eyraud dans le meurtre de Gouffé, serait dans une situation intéressante ! On sait que cette jeune femme de 22 ans est en prison depuis un an. Aussi la condition dans laquelle elle est à présent va-t-elle être le sujet de révélations à grande sensation. Il y aura probablement une enquête sur la conduite des employés de la prison.

## PENIBLES BRULURES.

L'Imprévoyance d'un père et d'une mère sévèrement punie.

M. Moïse Goulet, barbier de New-Bedford, et sa femme sont partis dimanche après-midi, pour aller visiter leurs parents qui demeurent en dehors de la ville ; ils laissèrent à leur résidence, coin de Middle et Second Sts., les cinq petits enfants, dont la plus âgée, Rosa, n'avait que 10 ans, lui enjoignant de bien barrer les portes quand viendrait la *noirceur*. Vers cinq hrs. le petit George âgé de six ans, se déshabilla et mit sa jaquette, comme pour se coucher ; ayant passé quelques instants nupieds sur le plancher, il fut tout à coup saisi de froid ; il s'approcha alors du poêle, après en avoir ouvert la porte, et leva sa jaquette pour se réchauffer les jambes, avant de se mettre au lit ; le courant d'air attira le bas de sa robe de nuit dans le poêle, et le feu s'y communiqua rapidement. On se figure le triste spectacle dans cette maison, l'enfant était tout en flammes et se lamentait en criant à sa petite sœur et maman ! maman !

Incapable de lui porter secours, Rosa déposa dans un lit, le plus jeune enfant qu'elle tenait dans ses bras et courut donner l'alarme ; durant ce temps le petit George était dans des tortures indicibles ; tout à coup trois petits garçons, John Marks, John Leclair et John Johnson, attirés par les cris et les lamentations de ce pauvre infortuné s'élancèrent vers la maison ; la porte de devant était fermée à clef, et ayant enlevé un contrevent ils entrèrent par un châssis, saisirent un drap avec lequel ils parvinrent, non sans se brûler beaucoup, à éteindre les flammes dans lesquelles se tordait l'enfant étendu sur le plancher ; en un clin d'œil la police fut avertie de cet accident et se rendit sur les lieux, le Dr. Bullard pansa du mieux qu'il put les brûlures de cet enfant, voisin de la mort ; il avait les jambes brûlées horriblement sur le devant, le corps était brûlé à plusieurs endroits et la figure aussi, il avait la bouche dans un état méconnaissable. M. et Mde Goulet arrivèrent une heure après cette triste scène ; on peut se faire une idée des regrets éprouvés par ces parents, en songeant que leur imprévoyance était la cause de ce que nous venons de relater.

## N'OUBLIEZ PAS.

Jusqu'à jeudi midi, les billets pour la représentation "les Drames du Cabaret" seront en vente chez C. Roussin ; encourageons nos amateurs canadiens, et que le public se porte en grand nombre à l'Opéra House jeudi soir ; après 1 hrs. P. M. jeudi les billets seront en vente au guichet, à l'Opéra House.

## Echos du Canada.

Le choix de M. C. H. Dansereau comme maître de poste à Montréal, est finalement arrêté.

M. Alex. Mercier un des frères du premier ministre de la Province de Québec, est décédé à Montréal la semaine dernière.

Mardi soir a eu lieu le banquet du Club National à Montréal.

Les Hon. MM. Laurier, Mercier, Sir Richard Cartwright, J. W. Longley, et un grand nombre d'autres chefs du parti libéral ont adressé la parole.

On pose actuellement un magnifique recouvrement en marbre sur le balustre du sanctuaire de la Basilique à Québec.

Le parquet des allées va être recouvert d'un épais tapis en liège.

Il est fortement question, à Robervàl, de bâtir un presbytère pour remplacer le vieux qui menace ruine.

Les dimensions seront de 32 x 40, deux étages. Il n'est pas encore décidé si on le bâtira en bois, en briques ou en pierres.

Monseigneur l'archevêque de Montréal doit s'embarquer au Hâvre, à bord du paquebot "La Gascogne," de la ligne Transatlantique, samedi le 31 janvier courant.

Sa Grandeur est attendue à Montréal mardi, le 10 février prochain.

La présentation d'une ceinture d'honneur à l'Hercule Canadien, au Queen's Hall, lundi soir, a créé la plus vive excitation parmi les étudiants des universités et des club athlétiques de Montréal. Tout a été un succès, nous possédons l'homme le plus fort du monde, il est juste que nous en soyons fiers et que nous rendions hommage à cette supériorité de notre compatriote.

Un père Oblat est l'autorité sur laquelle on s'appuie pour dire que la charge de sous-ministre de l'agriculture de la province, Québec, a été offerte au Rév. P. Gendreau.

Ce prêtre possède toutes les qualités requises pour remplir dignement cette charge. Un personnage influent dans le gouvernement est d'opinion que le Révd. Père, quoique conservateur, accepterà la position, si ses supérieurs écclésiastiques ne s'y opposent pas.

Samedi au cours de droit, l'honorable juge Jetté a fait observer aux étudiants combien les membres du barreau écorchent au Palais, la langue française. Il n'y a pas longtemps, dit-il, j'ai entendu un avocat se plaindre d'avoir été décrié par des "parlements diffamatoires" ; une foule d'avocats disent "nous avons loué les "prémisses," pour une maison ou un autre immeuble. Ce mot est un affreux barbarisme. Presque toujours on dit "demoiselle une telle, dame une telle." Pourquoi ne pas dire "mademoiselle, madame," et parler français ?

Les Canadiens-français du Canada ne cachent pas l'indignation que leur cause la conduite de M. Chapleau pendant sa récente visite à Kingston. Dans la conférence qu'il y a donné, M. Chapleau a déclaré le système d'éducation en vigueur à Québec inférieur à celui des autres provinces et a revendiqué le mérite d'avoir fait pendre Riel. "J'ai donné, a-t-il dit, à ce traître ce qu'il méritait." M. Chapleau semble avoir oublié que dans un discours prononcé peu après la mort de Riel, il déclara avoir fait tout en son pouvoir pour le sauver.

Après le discours de M. Chapleau à Kingston, M. Gaskin, grand maître des orangistes, a loué M. Chapleau de ce qu'il avait aidé à pendre Riel. L'excursion du secrétaire d'Etat à Kingston semble avoir eu pour unique but d'éveiller le fanatisme orangiste au profit du parti tory.

## Le Samson Canadien a Montreal.

C'est le qualificatif que tout le monde accordait lundi soir, sans conteste, à La Cyr, l'athlète canadien, après avoir assisté à ses prodigieux exercices.

Une foule immense d'amateurs se pressait, sur le parquet, dans le Queen's Hall, tandis que les galeries regorgeaient d'étudiants de l'Université Laval et de l'école de médecine Victoria.

Dans la loge d'honneur, sise à droite de la scène, se trouvaient quelques dames, rehaussant de leur présence l'éclat de la cérémonie. Là aussi apparurent tour à tour, aux acclamations vives de l'assistance, les figures des hons. MM. Laurier et Mercier, de MM. David et Perrault.

Réellement il y avait un certain cachet d'enthousiasme national dans cette cérémonie. On le sentait à entendre les airs populaires canadiens exécutés par la fanfare sous la direction de M. Hardy et chanté avec brio et à l'emporte-pièce par le chœur puissant des étudiants.

On sentait que c'était la fête d'une gloire nationale ! car, en effet, la force herculéenne qui distingue Cyr est la glorification de la vitalité, qui est le propre du sang canadien français.

La force d'Hercule, de Milton de Crotone, de l'antique Samson, disait M. David, nous le retrouvons, ce soir, dans un petit canadien français. Ne devons-nous pas en être fiers, et glorieux de voir notre race fourni, à la fois les spécimens de force intellectuelle comme nous en avons des exemples— il montrait la loge d'honneur— et de force physique comme celle dont Cyr fait preuve.

L'orateur a été vivement applaudi, et spécialement lorsqu'il a offert au héros de la soirée la ceinture d'honneur *Fortissimo*, au plus fort, offerte par la société St. Jean-Baptiste et quelques autres sociétés nationales de la ville.

Cyr vint ensuite faire preuve que tout ce qu'on avait dit de sa force était bien réel, et comme d'habitude, accomplir des prodiges en ce genre. Manier les poids appelés *dumb-bells*, charger un quart de farine sur son épaule avec une seule main, soulever au bout du bras un homme de cent cinquante livres, s'asseoir, se coucher, se relever toujours sans qu'il touche à terre, supporter sur ses épaules, au moyen d'une lourde plateforme, trois mille livres, formées par le poids d'une quinzaine d'hommes, tenir sa femme en équilibre au bout de son bras ou même sur son menton au moyen d'un instrument spécial en forme d'échelle, de ces divers tours de force l'athlète ne fit qu'un jeu. C'était tout le temps, dans la salle, un tonnerre d'applaudissements.

Nous souhaitons à l'impressario canadien, toute la chance qu'il mérite, dans la tournée aux Etats-Unis, qu'il va entreprendre incessamment.

## CE QUE CAUSE UNE MAUVAISE LANGUE.

Une femme se suicide avec ses trois enfants, dont deux survivent encore.

Un certain bavard, M. George, de Brockton, est allé dire à une de ses amies, Mde Anderson, ces jours derniers, que son mari lui était infidèle ; découragée et prise d'un accès de soudaine folie, elle se rendit chez elle et empoisonna ses enfants et s'empoisonna elle-même ensuite ; elle en est morte et un de ses enfants, et on croit que les autres succomberont aussi ; les autorités judiciaires doivent faire une enquête pour étudier si une telle action ne doit pas être punie sévèrement, comme étant une quasi complicité à ce meurtre ; c'est certainement une occasion fertile de remédier à un si triste état de choses ; si en effet on punissait sévèrement par un châtiment exemplaire tous les cancaniers ou les commères des rues, nous aurions certainement moins de familles et de jeunes ménages dans le malheur ; il est vraiment pénible de voir avec quelle joie infernale certaines personnes se plaisent à semer la discorde parmi des personnes, dont les aptitudes et les sentiments réciproques sont de nature à favoriser l'union la plus parfaite, si une langue pernicieuse ne semait la discorde, la société n'aurait qu'à en bénéficier, si on la purgeait de cette classe de faiseurs et faiseuses d'histoires qui, comme cet homme de Brockton, sont souvent les seules causes des nombreux meurtres et suicides que nous lisons tous les jours dans les journaux.

Cette pénible tragédie, comme bien on le pense, a causé un grand émoi dans la ville et excité une juste colère contre ce nommé George que l'on rend publiquement responsable de ce meurtre ; les funérailles de la mère et de sa petite fille Edithe ont eu lieu dimanche.

## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clairsemés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit : "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill. : "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus sûr Alterátif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.

## AU BIJOU SHOE STORE.

Grande Excitation a cause de nos prix de reduction, dans notre vente de Chaussures, la semaine derniere.

Il nous faut vendre à n'importe quel prix, il nous faut de l'argent, profitez de notre position et achetez des chaussures pour l'année, quand elles sont à bon marché.

CHAUSSURES d'enfants, de 40c. pour - - - - - - **19c.**
CHAUSSURES d'enfants (5 à 11 ans), de 90c. pour - - - - **61c.**
CHAUSSURES de filles, de $1.00 pour - - - - - - - **65c.**
BOTTINES EN KID, pour Dames, valant $2.00 pour - - - - **$1.39**
BOTTINES EN KID MOU, pour Dames, valant $2.50 pour - - - **$1.89**
BOTTINES LACEES ET BOUTONNEES, pour garçons, valant $1.50 pour -- **98c.**
CONGRESS pour hommes, valant $2.00 pour - - - - **$1.39**
CHAUSSURES pas trop pesantes, valant $1.25 pour - - - **89c.**
BELLES SAVATES EN KID de trois genres différents, valant $1.25 pour - **89c.**

——Et, des centaines d'autres aussi bonnes,——

Ne retardez pas, c'est le bon temps, assurez-vous des bonnes occasions au

**BIJOU SHOE STORE**

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# JEUDI SOIR, 29 JAN. '91

A LA SALLE DE L'OPERA,

∴ GRANDE ∴ SOIRÉE ∴ DRAMATIQUE, ∴

L'Union Dramatique et Litteraire de Marlboro rendra

## "Les Drames du Cabaret,"

*Grande pièce Parisienne en 5 actes et 9 tableaux.*

DIRECTEUR, - - - - - - - Louis Girard.
ASSISTANT-DIRECTEUR, - - Joseph Beaudreau.

Les *Drames du Cabaret*, par l'Union dramatique de Marlboro, Mass., c'est jeudi prochain, le 29 janvier courant, que nous aurons le plaisir d'entendre une des meilleures troupes canadiennes de la Nouvelle-Angleterre, à l'Opera House, dans le chef-d'œuvre de MM. Dumanoir et A. d'Ennery, les *Drames du Cabaret*.

Les nombreux succès de cette société dramatique et les hautes recommandations qui nous sont données, par ceux qui ont vu jouer ce drame, nous permettent de donner au public une entière garantie de satisfaction dans l'exécution de ce drame parisien à jamais célèbre.

Plusieurs des acteurs qui composent cette compagnie, ont déjà une réputation faite dans toute la Nouvelle-Angleterre ; les actrices ont eu elles aussi, des succès nombreux sur la scène. Le public canadien de Lowell ne saurait, en conséquence, se passer d'aller applaudir ces compatriotes dans l'organisation d'un drame qui leur a coûté beaucoup de sacrifices ; nous donnons ci-après le programme avec le nom des acteurs,

PERSONNAGES :

VAN PRATT, négociant Hollandais, - - - - - J. H. HOUDE.
ALBERT De MARSAN, - - - - - - - Gus. PRECOURT.
BAUDRY, ouvrier mécanicien, - - - - - Jos. CHABOT.
JACQUES, son fils. - - - - - - - J. B. DUFEAULT.
CHAMBORIN, quyrier, - - - - - - - Jos BEAUDREAU.
CABOCHON, " - - - - - - - Jos. BLANCHETTE.
BOULINGRIN, " - - - - - - - Jos PRECOURT.
PITOIS, " - - - - - - - - - E. DION.
DIDIER, médecin, ami d'Albert, - - - - - - A. BEAUDRY.
VERNOIS, avocat, " - - - - - - - D. HARPIN.
De WARINS, " - - - - - - - - L. GRENIER.
LOUIS, enfant de 6 ans, - - - - - - - PHILIAS CHABOT.
MARGUERITE, femme de Baudry, - - - - Mlle AMELIA GIRARD.
MARTHE, sa fille. - - - - - - - Mlle CLARISSE NOEL.
JOSEPHA, fille de Van Pratt, - - - - - Mlle PAULA RAGOTTE.
LA COMTESSE DE MARSAN, - - - - - Mlle MALVINA CHABOT.
LA MERE CAUDEBEC, " - - - - - Mlle MARIA PELOQUIN.
ROBETTE, couturière, - - - - - - Mlle LOUISIANA BLANCHETTE.
UNE MARCHANDE DE VINS, - - - - - Mlle DENISE DUPUIS.
PREMIER OUVRIER, - - - - - - - H. BELLEMARE.
DEUXIEME OUVRIER, - - - - - - - Ed. BLANCHETTE.
Un domestique, Un garçon de restaurant, } - - - - - L. MORIN.

SYNOPSIS.—Acte I.—(La scène se passe à Paris.)—L'accident au petit Louis. Rencontre d'Albert et de Marthe. La colère de Baudry calmée par son enfant.

Acte II.—*Premier Tableau*. Le mauvais génie d'Albert. La nouvelle méthode du docteur Didier. *Deuxième Tableau*. Baudry surpris de trouver son fils chez lui Séparation de Baudry et de Marguerite.

Acte III.—*Premier Tableau*. Albert jure à sa mère de réparer sa faute Il renonce à la main de Josepha.

Acte IV.—La dette annulée. Le désespoir de Josepha Le serment de Chamborin. Lettre de Marthe à Jacques. Baudry ivre, ordonne à sa femme de le suivre. Jacques à la défense de sa mère

Acte V.—*Premier Tableau*. Chamborin à l'œuvre pour commettre son crime. Le désespoir de Marthe *Deuxième Tableau*. La famille de Beaudry désespérée. Une bonne nouvelle. Sauvée ! Le doigt de Dieu.

**Billets, - - 75, 50 et 25 Cts.**

MERES !! MERES !! MERES !!! MERES !!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

DU

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'Etoile, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines de la pharmacie Roussin, coin des rues Cabot et Salem.

## ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence, No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

**FITS** STOPPED FREE

Marvellous success. Immediate Relief. Permanent Cure. Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and Express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## Maison de pension Canadienne,

**Adelard Damphousse,**

*96 Rue Moody, - - Lowell.*

Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

## Le Pulmonic Balsam de MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Dr W. A. BUTMAN,

**MEDECIN ET CHIRURGIEN,**

*Bien connu à Lowell,*

Vient de s'établir permanemment au No. 87 Rue Appleton où il donnera ses consultations, examinera et traitera toutes maladies longues et difficiles, maladies chroniques et difformités.

Le Dr Butman a fait de ces cas une étude constante de plusieurs années, durant lesquels il a traité près de 1000 cas, dont plusieurs sont des témoignages vivants de ses cures merveilleuses et scientifiques. Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin éduqué et savant, il égale sous ce rapport n'importe lequel praticien du pays. Son système de traitement dans les maladies chroniques est merveilleux et efficace, c'est un succès à tout coup quand les autres échouent. Le Dr Butman ne traite qu'avec des médecines végétales qu'il prépare lui-même suivant le cas, c'est le secret de ses succès.

Il traite les cas des deux sexes, entr'autres maladies du foie, dyspepsie, bronchite, catarrhe, surdité, toux, gravelle, hydropisie, hémorrhoïdes, paralysie, rhumatisme, tumeurs, cancer enlevé sans opération, fistules, maladies de rognons, fièvres, diarrhée, asthme, éré-ypèle, maladie de cœur, toutes maladies de la peau, impuissance, et toutes les maladies des femmes. Enlèvement du ver solitaire, ou, pas de charges. Le Dr Butman continue à faire des cures merveilleuses dans tous les genres de maladies sensuelles provenant d'excès de jeunesse qui remplissent nos asiles et font tant de mille victimes pour la tombe ; leur progrès est lent, les symptômes nombreux, et la fin la même, c'est-à-dire, perte de mémoire, imbécillité, la folie et la mort.

☞ Maladies privées une spécialité. *CONSULTATIONS GRATIS.*

**8 RUE APPLETON.**

Heures de consultation : Jusqu'à 9 hrs, a. m., et depuis 2, 4, 7, 9 hrs. p. m.

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

## Avis Important,

Pour impressions de luxe, dans les deux langues, cartes de visite et d'affaires, placards, pamphlets, etc., etc.

Vous êtes assurés de trouver satisfaction aux Bureaux de l'Etoile, 37 rue Market.

# Bon Marche.

## Une bonne occasion pour ceux qui veulent s'acheter une batterie de cuisine.

**Jamais une si bonne chance n'a été offerte; examinez bien la liste suivante, et vous épargnerez des piastres et des piastres, en vous convaincant que c'est le bon temps d'acheter à présent ce dont vous avez besoin dans votre cuisine.**

*FERBLANTERIES.*

25 doz. de bassins à laver de 10c. pour 3c. chaque.
17 doz. de pintes d'une pinte, de 15c. pour 7c. chaque.
10 doz. de chaudières couvertes, d'une pinte, de 10c. pour 5c.
13 doz. de canistres au lait (2pte) de 20c. pour 9c. chaque.
24 doz. de canistres au lait, (8 pinte) de 15c. pour 7c. chaque.
9 doz. de plats à sauce de 15c. pour 9c. chaque.
11 doz. de chaudières pour conserves de 25c. pour 16c. chaque
27 doz. de chaudières à diner de 25c. pour 13c.
17 doz. de chaudières à poêle (No 7 et 8), 6 pintes de 20c. à 9c.
12 doz. de canistres à the et à café, valant 15c. pour 8c.
10 doz. de dippers à manche long valant 10c. pour 3c. chaque.
13 doz. de plats à galette, de 15c. pour 9c.
11 doz. de porte-ordures de 10c. pour 5c.
16 doz. de pelles à charbon avec manche en bois de 15c. à 7c.
38 doz. de beaux crachoirs dorés et barrés de 25c. pour 13c.
10 doz. de crachoirs plaqués en nickel de 25c. pour 13c.
7 doz. de cabarets de table pour enfants, à 9c. chaque.
Fers à repasser dans toutes les grandeurs et de tous les poids.
110 beaux beaux cabarets de thé de 15c., à 3c.
198 cabarets argentés valant 15c. pour 9c.
129 cabarets de jap. (13 pces oval) valant 25c. pour 9c.
100 lanternes patentes de 50c. pour 29c.
91 grands bassins (bouilloires) 14 pintes, de 50c. pour 35c.

*ARTICLES EN BOIS.*

1000 paquets de cure-dents, valant 5c. pour 2c. chaque.
497 scrapers de 5c. pour 3c.
148 porte-chapeaux, (6 crochets) de 50c. pour 6c. chaque.
1000 fonds de chaises perforés, de 10c. pour 5c.
10 doz. de lave-mains recouverts en zinc, de 25c. pour 9c.
13 doz. de brosses à plancher (ou mops) de 18c. pour 6c.
16 doz. de mops (self wringing), de 50c. pour 29c.
10 doz. de porte-jupons en osier pour modistes, de 35c. pour 27c
1 doz. de sourcières à trous de 10c. pour 7c.
12 doz. de beaux couteaux en bois valant 15c. pour 9c.
65 belles planches à pain de 50c. pour 25c.
75 rouleaux de 10c. pour 5c.
125 chaudières à l'eau de 25c. pour 16c.
77 chaudières à l'eau en bois fibré valant 50c. pour 29c.
1 doz. d'époussetoirs de tapis, de $2.50 pour $1.69.
1 doz. de brosses à toilette de 10c pour 3c.
1 lot de brosses à chaussures de 15c. pour 8c.
47 mattes pour mettre sur le pas des portes, valant $1.25, à 79c

*SPECIAL.*

500 paquets de papiers ornements à 10c.
150 filtres pour le thé, 3c. chaque.
125 Star toasters valant 10c. pour 4c.
140 bouteilles de vernis royal de Rixby, 2c. chaque.
500 paquets de "Sun stove polish" de 10c. pour 4c. chaque.
412 bouteilles d'amoniaque, 7c. chaque.
375 canistres à 8c. chaque.
120 paquets de pâte pour miner le poêle.
42 brûleurs de lampe de 10c., à 5c. chaque.
10 doz. de presse citrons, à 9c.

**☞ Empressez-vous, c'est le temps.**

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Labour, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Houde.

---

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousselle, 9 rue Cabot.
Rousselle, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Tougas & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
J. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rixfa Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rixf.

Les thés et cafés vendus chez Duchesne frères, sont les plus purs.

Dany Marion, dans l'art photographique, c'est dire entière satisfaction.

Pour le Rhume, la Toux, faites usage du Sirop de Gomme d'Epinette et de Miel de Dagesse.

Pour une bonne chaussure, élégante et bien faite allez chez J. L. Martel, 14 rue Merrimack.

*Agent pour votre argent chez Sargent.*

L'assortiment de viandes, épiceries, provisions, légumes, etc., au Public Cash Market, est ce qu'il y a de mieux dans la ville.

Pour vos réparages de chaussures et ouvrages de commande, allez faire une visite à M. Louis Mercure, 93 rue Tilden, son ouvrage est garanti de première classe.

Une mesure en or sera donnée gratis le 1 février 1891, votre pharmacien en votre épicier pourront vous instruire à ce sujet.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

M. Salomon Grégoire se charge de toutes commandes de chaussures que vous lui confierez, vous êtes assurés d'une entière satisfaction. No. 251 rue Middlesex.

*Parfumerie d'automne chez Sargent.*

Pantaine d'artiste photographe se rencontre tous les jours dans son art, aussi sa clientèle augmente considérablement. No. 337 rue Merrimack.

Les petits enfants... les parents sont souvent portés à ne pas considérer les maladies des petits enfants et un les soigne avec des ménagements où de l'on quitte le remède du Dr. Hand leur donnent un soulagement immédiat. Mde. Frank Ashright, de Marsilion, O. recommande ce remède pour son efficacité, elle certifie que c'est indispensable en ménage.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Les photographies que vous commandez chez Loupret, sont exécutées avec le plus grand soin et un goût artistique sans pareil.

C'est au Bijou Shoe Store que sont les miracles d'hiver en fait de chaussures; allez consulter Chas. Dupuis et vous serez satisfaits.

Quoi de plus important qu'une chaussure imperméable, à ce temps-ci de l'année; celles vendues par C. L. Charron No. 207 rue Central, sont garanties.

Où aller? Que faire? A qui demander? Mais rien n'est plus simple, si vous avez besoin de quelque chose allez au Bon Marché; vous êtes certains d'avoir plus que pour votre argent.

**LA FEMME** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Nous référons nos lecteurs à l'annonce du Dr Bulmann, que nous publions dans une autre colonne; si l'on en juge par les nombreux certificats qui lui sont donnés, nul doute qu'il opère des cures réellement merveilleuses, une lecture attentive de son annonce sera de bon profit pour plusieurs.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière,

Cyrille a un si bon goût dans le choix de son assortiment, que sa clientèle est toujours satisfaite et trouve tout à souhait dans son établissement de chaussures et d'articles de vêtements et de toilette, pour hommes et jeunes gens

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

Tout le monde devrait essayer L'huile d'or (Champoo) de Mme Ramel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de mieux dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Charm fan* gratis à tous ceux qui me viendront voir, chambre 24, No. 75 Rue Middlesex, durant la présent mois.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

Le Sirop de Dagesse se vend dans toutes les pharmacies et épiceries.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

*Habits d'automne chez Sargent.*

---

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier l'annonce de M. A. Damphousse qui tient une maison de pension, ci-devant tenue par M. Prs. Vigeant, au No. 96 Rue Moody.

Si vous redoutez la maladie ne manquez pas de vous joindre à la société "National Congress of friends;" c'est là votre plus grand intérêt. Ne manquez pas de lire leur annonce dans une autre colonne.

Une jeune femme sur le point de devenir mère éprouvait un sentiment de faiblesse qui lui mettait le désespoir dans l'âme. Elle caresse aujourd'hui un blond chérubin qui fait son bonheur, et se félicite d'avoir fait usage du Dr. Delisle's KiniumCompoundWine.

### A VENDRE.

Vû le nouvel emploi que M. Aug. H. Jean a accepté recemment, dans les moulins Lawrence, il se voit obligé d'abonner son stock d'épiceries, et provisions de famille, qu'il offre en vente au coin de Lilley Avenue et River St. Toute personne désirant faire l'acquisition de ce stock pourra s'adresser à M. Jean lui-même, pour les conditions; c'est un centre où il y a de bonnes affaires et le succès pécuniaire et certain, il ne saurait exister de meilleure occasion pour un commençant qui désire faire du commerce et retirer de bons profits.

### C'est ce soir! C'est ce soir!

Nous aurons le plaisir, ce soir, d'entendre une des compagnies dramatiques canadiennes, les plus renommées de la Nouvelle-Angleterre. L'Union Dramatique de Marlboro, Mass. a déjà une réputation acquise, et les talents qui la composent sont dignes de notre plus bienveillent encouragement. Ainsi ne manquons pas de nous porter en foule, ce soir à l'Opéra House; ce drame émouvant, et si vanté, de d'Ennery saura nous donner entière satisfaction par le jeu habile des acteurs. On dit que les actrices sont des plus choisies. Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur. Nous souhaitons bon succès à ces amateurs.

### FETES D'AMIS.

Les nombreux amis de M. Z. Loranger, notre populaire laitier canadien, se réunissaient jeudi soir, à sa résidence dans Dracut, et lui offraient un joli cadeau d'amis consistant en un service à dîner, en faïence fleurie, comprenant 120 morceaux: M. M. Delisle lut l'adresse; M. Loranger y répondit avec la bonne humeur et la franche gaîté que tous lui connaissent: les joyeux visiteurs durent passer quelque temps à s'amuser aux divertissements canadiens de tous genres: à la danse, au chant à la musique chacun donna sa large contribution et la soirée fut des plus charmantes, par le cachet d'intimité qu'elle avait. Nos félicitations à M. et Mde. Loranger pour ce beau cadeau d'amis. Inutile de dire que la réception a été royalement faite, l'hospitalité proverbiale de M. Loranger nous épargne les commentaires.

M. et Mde. Jules Lavallée de Pawtucketville ont été l'objet d'une jayeuse surprise, jeudi soir; un bon nombre de leurs connaissances et amis se rendaient à leur résidence pour y passer agréablement la veillée; après que chacun se fut dépouillé du costume de voyage; Mlle. Délia Bussière, fit lecture d'une adresse et Mlle. Angélina Péladeau présenta à Mde. Lavallée une paire de lunettes montée en or; Mde. Lavallée remercia chaleureusement ses amis de ce cadeau, et les invita à s'amuser gaiement; Mlles. Etta Godin et Rose Hébert firent la bonne part des amusements par leur musique au piano; plusieurs jeunes gens et jeunes demoiselles rappelèrent avec succès nos bons vieux refrains canadiens; la danse était dans l'ordre des amusements et les convives s'en sont donné à cœur joie, pour passer une très agréable soirée; les honneurs de la soirée ont été faits largement par M. et Mde. Lavallée.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 24 Janvier, 1891.

Hommes.

Brault, Wm.
Biron, Artt.
Charpentier, Guillaume
Cabana, Louis
Desmarais, Jos.
Frémont, Jos.
Godère, Emery
Lemaire, Ls.
L'Anseigne, V.
Laliberté, Orphise
Roy, John
Thibodeau, E.

Femmes.

Arbour, Dme Marie
Bazinet, Délia
Comeau, Albina
Florent, Mary
Gervais, Caroline
Grimard, Dme R. Deloge
Huron, Pommela
Lapointe, Dme Treffié
Lambert, Marguerite
Lamothe, Ida
Lafond, Dme Damase
Lachance, Dme Séraphin
Lefaivre, Esther
Millette, Dme Thos.
Robichaud, Délia.

### S'il vous plait.

Encore une fois nous prions les personnes qui changent de résidence, de vouloir bien toujours nous donner l'ancienne adresse avec la nouvelle, et cela pour nous éviter de nombreuses recherches dans nos livres; toutes les semaines nous recevons des changements d'adresse, avec la nouvelle résidence seulement, il nous faut alors chercher au hasard; espérons qu'à l'avenir on nous évitera ce petit désagrément.

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 31 décès à Lowell durant la semaine dernière.

L'ex chef de police Favor est encore gravement indisposé.

Tous les échevins de l'an dernier dînaient samedi, chez l'ex-maire Palmer.

La fonderie de Doherty Bros. sur la rue Middlesex est maintenant en pleine opération.

Les chevaliers du peigne de la brosse et du rasoir n'ont pu réussir à se former en association régulière.

Un Canadien du petit Canada, dont nous ignorons le nom, s'est fait couper un pied, vendredi, par les chars, à Tyngsboro.

L'officier de police Dennison a arrêté, dimanche, Euclide Lacroix accusé d'avoir défoncé la boutique d'un barbier, Fred P. Crawford et y avoir volé de l'argent, il a été logé à la station de police.

La société de Couture, au profit des pauvres de la paroisse St. Joseph, est régulièrement organisée; c'est une faveur pour nos pauvres, et les lectrices de l'Etoile sauront faire leur devoir en pareille circonstance.

Il a été question de rétrécir des deux côtés, le trottoir de la rue Central, afin de permettre de poser une autre voie pour les tramways; le plan paraît impraticable, le trottoir n'est pas déjà trop large, on a dû abandonner ce projet.

Mde. George a poursuivi le contracteur Bagley pour $5000 de dommages, provenant d'une blessure qu'elle a reçue, par la chute d'un morceau de bois qui est tombé du bloc Central, où se trouvent les magasins de J. L. Chalifoux.

Mde. Amédée Lamothe, de Webster, Mass., était en promenade la semaine dernière chez M. L. P. Lamothe, le boulanger populaire de Pawtucketville. C'est une agréable visite dont M. et Mde L. P. Lamothe ont été des plus enchantés.

Voulez-vous une belle montre en or? Informez-vous en à votre pharmacien ou à votre épicier.

Les candidats à la présidence de l'Union St. Joseph de cette ville, d'après la mise en nomination de mercredi dernier, sont MM. Isidore Turcotte et W. A. Caisse; les élections ont eu lieu bier soir; compte rendu au prochain numéro.

Les membres de la société de tempérance W. C. T. U. doivent présenter une requête au bureau des échevins, les priant de prendre toutes les mesures possibles, pour que la législature passe une loi n'octroyant qu'une licence par 2000 habitants.

Nous publions dans une autre colonne les résolutions de condoléances, telles qu'adoptées par le Cercle Lavallée de cette ville, à l'occasion de la mort de Calixa Lavallée, dont nous donnons quelques notes biographiques dans notre première page.

L'avant dernière bordée de neige a coûté $2000 à la ville, pour frais de nettoyage: les salaires dans le département des rues, la semaine dernière, étaient de $1,200; quels donc vont être les frais d'enlèver l'immense quantité de neige qui est tombée dans la nuit de samedi à dimanche.

Parmi les mariages projetés durant la semaine finissant le 24 janvier, nous avons remarqué les noms suivants Nas. Minville et Dlle. Ezérine Tessier; John Haines et Joséphine Lanseigne; Louis C. Laliberté et Maria Champoux; Fortunat Lavoie et Exurie Boulé; Arthur Bourque et Délina Petit.

M. W. A. Caisse est parti vendredi soir pour une promenade à Winooski et Vergennes, Vt. M. Caisse se rendra mardi à Montréal, pour assister à la profession religieuse de sa fille, en religion Sr. Marie Cécilius.

Mde. Caisse est partie lundi soir, afin d'assister à cette cérémonie.

M. Gustave Valcourt est parti, lundi, pour aller prendre la direction d'un des plus importants départements de la maison Chalifoux, à Manchester, N. H. Tout en regrettant le départ de ce charmant compagnon, nous sommes heureux de le féliciter de cette promotion. Que Manchester lui soit agréable, c'est là notre vœu.

L'ex-maire Palmer a reçu en cadeau, une magnifique lampe de salon, qui lui a été présentée par les membres du bureau des échevins de l'an dernier.

Mme Arthur Grimard, de Concord, N. H. est en promenade depuis quelques jours chez ses parents, à Lowell, Mme Vve Calixte Levasseur et M. N. Grimard.

M. Calixte Dozois, président du Cercle Lavallée, nous prie d'offrir ses remerciements au Club Dramatique de Marlboro, pour l'envoi de billets de faveur pour la grande représentation qui a lieu ce soir.

La tannerie située au coin des rues Tanner & Lincoln (Ayer's City) est devenue la proie des flammes vendredi soir, à 11 hrs; les dommages sont considerables; l'origine du feu, à cet instant de la nuit, est restée dans le mystère pour le public.

Un nommé Narcisse Drouin, se disant de Lowell, a été assailli dans un hôtel de Manchester, la semaine dernière; son assaillant l'a brutalement frappé à coups de chaises, par la tête; cette pénible bazarre est tout simplement la triste conséquence d'une bamboche.

Un gardien des moulins Merrimack, prétend que cette bâtisse est hantée par des esprits infernaux quelconques; jeudi soir, il dit avoir vu un fantôme qui, comme toujours, était habillé en blanc; nous avons bien ri de cette bonne farce.

Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, il y a eu trois incendies, dont un sérieux a Ayer's City, un autre au coin des rues John et Merrimack, et l'autre sur la rue John; ces deux derniers étaient de peu d'importance et ont été éteints aussitôt.

Nous avons eu à nos bureaux, vendredi dernier, l'agréable visite de M. Arthur A. Contant, frère de Mde. Chs. H. Parthenais; M. Contant, qui demeure actuellement à Calgarry, T. N. O., est en promenade pour quelques temps dans notre ville, il est l'hôte de M. Chas. Parthenais; que sa promenade lui soit agréable.

Les officiers de police ont saisi deux barils de bière chez Catherine Dempsey, 5 West St., samedi soir; on avait acheté, paraît-il, cette bière pour un parti de surprise qui devait avoir lieu le même soir, malheureusement les policiers ont causé la surprise avant que les invités fussent arrivés; c'est ce que l'on peut appeler une véritable surprise.

Le bureau de santé vient de publier une ordonnance, défendant à toute personne de boire l'eau qui est extraite des canaux qui passent près des diverses manufactures; les avis ont été publiés en français et en anglais; on prétend que cette eau est délétère et contient des germes de maladies. Avis aux personnes qui travaillent dans les manufactures.

Par la tempête de neige que nous avons eue samedi, plusieurs tramps sont allés demander refuge en cour de police; afin de les faire payer leur coucher, on les mit à pelleter la neige, et malheureusement pour eux, au fur et à mesure qu'ils avancaient à l'ouvrage, une nouvelle avalanche de neige venait les forcer à recommencer le nettoyage au même endroit.

M. S. G. Desmarais, un ancien vétéran de la guerre américaine, qui reçoit actuellement une pension du gouvernement Américain, était à nos bureaux vendredi; M. Desmarais est resté paralysé par les suites des terribles blessures qu'il a reçues à la guerre; il partait pour Manchester et l'Etat du Vermont: après une courte visite au Canada, M. Desmarais retournera dans le Wisconsin, lieu de sa résidence! Bon voyage à ce vaillant vetéran.

Nos remercîments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires pour les deux grandes soirées qui auront lieu le 4 et 5 février prochain, sous les auspices de l'Association Catholique; comme est le vieux dicton: "dans le carnaval il faut s'amuser," nous croyons que ces soirées seront de nature à en égayer plusieurs, et le public canadien ne doit pas manquer d'assister en grand nombre.

Le projet déjà affirmé d'enlever les traverses de chemins de fer et éviter par là les accidents, doit, dit-on, être abandonner parceque les frais de cette importante amélioration, telle que projetée, retomberaient sur la ville; le seul moyen de débarrasser le public de ces contre temps et retards, serait d'élever le chemin depuis Ayers City jusqu'à Chelmsford; les compagnies, de cette façon, n'auraient pas la peine de pourvoir à l'entretien de barrières et à leur gardiens, ce serait une dépense de moins et le public pourrait plus facilement circuler.

Un nommé Louis Bergeron, a été condamné à plusieurs mois de prison, pour avoir assailli une personne.

Le comité sur la question des licences, le maire Fifield, les échevins Enright et Puffer, et le conseiller Sparks étaient à Boston lundi.

Le comité du feu a fait l'inspection des diverses stations de la ville, tout a été trouvé en bon ordre; honneur donc au chef du département M. Hosmer.

Le Club Richelieu fera, samedi, une jolie promenade en sleigh jusqu'à Lawrence, à l'occasion du premier anniversaire de sa fondation. Du plaisir aux excursionnistes.

Madame Aime Carbonneau, de Yamachiche, Canada, ainsi que sa sœur Mme. P. L. Noël sont parties pour visiter différentes villes des Etats-Unis; nous leur souhaitons bon voyage.

M. A. Coulombe de la maison Pollard, aura ce soir la visite de ses deux belles sœurs, Delles Joséphine et Adèle Petit, de Plattsburgh, N. Y Nous leur souhaitons un heureux séjour à Lowell.

Pour la Toux chez les enfants, prenez le Sirop de Dagesse.

Hier matin en face de la station de police un large wagon express attirait la vue de tous les passants; il était chargé de 77 quarts à fleur, le tout faisait une hauteur de 30 pieds du niveau de la rue.

M. Rodolphe Chènevert est parti mardi pour Boston, où il a subi une opération chirurgicale à la jambe: le tout a été un succès et M. Chènevert se porte bien, il reviendra dans le cours de la semaine prochaine.

La soirée de dimanche dernier à l'Association Catholique a été très attrayante; le programme a été bien rendu et l'auditoire enchanté, la partie musicale a été amplement aidée par Mlle. Alexander, dans son rôle d'accompagnatrice.

Michall Cryan, 189 Market St. s'est fait saisir, samedi matin, deux corps de whiskey, et deux barils de bières; on emporta ce liquide à la station, où le délinquant aura la faculté d'expliquer au juge Hadley ce qu'il entend par le *speak-easy*.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I. sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Ce remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mme Philias David est partie pour une promenade à Roxton Falls, P. Q. où elle visitera ses parents et amis; elle doit, de là, continuer sa promenade jusqu'à Montréal et Ottawa, elle visitera dans cette dernière ville, sa jeune fille, Delle Eugénie David, qui est au couvent Notre-Dame du Sacré-Cœur.

M. Jos. Therrien, de cette ville, enterrait lundi matin un de ses enfants, le jeune Willie. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Joseph, avec grand éclat, M. Bourdon était chargé de la pompe funèbre et le concours des amis était nombreux. Nous offrons nos condoléances à M. Therrien.

Jeudi soir un certain nombre de citoyens se sont réunis dans le but de former une nouvelle société qui serait connue sous le nom de "société industrielle et d'antiquité" MM. Arthur Staples et Frank Putnam ont été chargés de s'entendre et de prendre les moyens convenables pour mener le projet à bonne fin.

### RESOLUTIONS de CONDOLEANCES

A une assemblée tenue le 25 janvier courant, le Cercle Lavallée, sous la présidence de M. Calixte Dozois, a passé les résolutions suivantes:

Proposé par M. Jos. Roy, secondé par M. F. Desrosiers que les membres du Cercle Lavallée ont appris avec beaucoup de chagrin la mort du patron si distingué du Cercle, dans la personne de Calixa Lavallée, que la Providence vient d'appeler à elle, à notre grand regret, pour le faire jouir de l'éternelle félicité.

Proposé par M. Chs. Weilbrener, secondé par M. Géd. Lemaître que le Cercle Lavallée déplore amèrement la perte que les canadiens viennent de faire, par la mort de ce musicien éminent, et que sa famille soit humblement priée d'accepter les plus sincères condoléances des membres du Cercle.

Proposé par M. Godfroid Lemaître, secondé par par M. H. Weilbrenner que copie des présentes résolutions soient immédiatement transmises à Madame Lavallée ainsi qu'à la presse de cette ville, avec prière de reproduire.

Calixte Dozois,
Président.
De J. A. Gagnon,
Sec. Arch.

## GRAND CONCOURS.

### Premier Prix, Montre en Or de $100.00.

### 2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.

**M. Geo. Crepeau en tete.**

Vu l'ardeur déployée par les concurrents pour la montre en or que nous offrons, nous avons cru en justice offrir un second prix consistant en un habit de $40. fait sur commande par M. Alf. Délisle, au No. 224 rue Merrimack, à l'ordre du second concurrent victorieux; nous espérons que ce second prix causera un nouveau zèle. La lutte est chaude et animée.

Henry Weilbrenner a eu cette semaine le plus de vote, 33 était le nombre, Geo. Crépeau en a eu 25.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Quatrième compte rendu:

| | |
|---|---|
| George Crépeau, | 76 |
| O. C. Goulet, | 60 |
| C. Dozois, | 43 |
| G. D. Jacques, | 40 |
| H. Weilbrenner, | 40 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| J. A. Legault, | 5 |
| Misael Jodoin, | 1 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |

Ecrivez lisiblement votre nom sur les coupons, quelques-uns sont incompréhensibles.

P. L. Denault, dépositaire.
Jan. 27, 1891.

*M. le Rédacteur.*

Veuillez donc remercier pour moi, dans les colonnes de votre journal, les personnes qui ont déposé en ma faveur des votes pour le concours de la montre d'or, organisé par l'*Etoile*. Je n'entends pas concourir, et les prie de ne plus s'occuper de moi dans ce concours.

C. Roussin.

### PENSEZ-Y BIEN.

Les circonstances pécuniaires difficiles, dans lesquelles s'est trouvé notre éminent pianiste canadien Calixa Lavallée, à l'instant de sa mort, sont de nature à inspirer une vive sympathie parmi les canadiens; une pareille situation pour sa famille exigeait nécessairement un redoublement d'affection sous forme de contributions, destinées à aider et pourvoir au soutien de la veuve et de l'enfant qui lui survivent.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'une société de cette ville, dont le défunt regretté était patron, le Cercle Lavallée, est à organiser un grand concert-bénéfice à ce sujet. M. Philias David, qui a fait sa marque dans le public musical, à Lowell, s'est chargé de la direction du chœur de chant. Les membres du Cercle rendront deux des plus brillants morceaux que l'on ait entendus, dont un composé par Lavallée lui-même. Le cercle est assuré des services de notre jeune virtuose canadien Alfred Desève, violoniste; E. N. Lafricain, cornetiste; Wulf Fries, violoncelliste; des talents locaux et autres de l'étranger, ont généreusement offert leur concours. Nous donnerons dans notre prochain numéro la date du concert, et nous espérons que chacun fera son devoir. Pensez-y bien.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## Lowell Opera House,

**Vendredi et Samedi, 30, 31 Jan.**

MATINÉE SAMEDI.

Le *fun* de la saison, les comédiens admirables.

BARRY AND FAY,

Après 175 représentations, à New-York de leur grand succès.

**McKENNA'S FLIRTATION,**

De Edgar Seldon, rien de plus fin, de plus drôle, de plus comique "A vous de cœur,

**Mary Ellen Ryan.**

Prix réguliers.

**Jeudi 29 Janvier,**

**LES DRAMES DU CABARET,**

**Grand Drame Parisien,**

Joué en français, par **l'Union Dramatique & Litteraire** de Marlboro, Mass.

Billets: **75c., 50., 25c.**

# -:- Vente Generale, -:-

## Avant l'Inventaire.

Un lot de divers ULSTERS de $7.50 à $12,
Que nous offrons pour **$5, $6, $8.**
PAR-DESSUS de tous genres de $5 à $15,
Pour **$2, $5, $8, $10.**
Divers HABITS pour hommes et jeunes gens, valant $10, $12, $15,
Que nous offrons pour **$5, $7, $10.**
Un lot assorti de PANTALONS que nous vendions pour $1.50, $2.00, $3.00, $3.50,
Que nous offrons pour **$1, $1.50, $2, $2.50**
On donne pour ainsi dire les PAR-DESSUS d'enfants, tout les prix en sont bas, il ne nous en reste que peu.

**Il faut faire des affaires, le printemps prochain et nous sacrifions notre stock actuel, c'est le bon temps d'acheter.**

## Boston Clothing Co.,

COIN DES RUES

CENTRAL ET PRESCOTT.

C. A. WHEELER, Gerant,

J. E. MORIN, Commis Canadien.

# C'EST CORRECT,

Continuez a venir nous voir, ça fait notre affaire et nous sommes contents, notre stock s'écoule et nous préparons pour le printemps, même si la balance dans nos livres est du mauvais côté.

REDUITS! REDUITS!

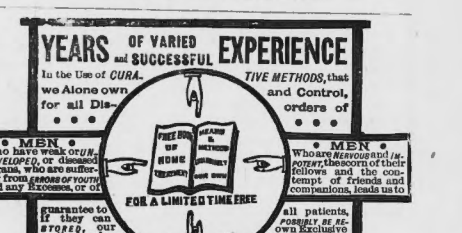
Sont tous nos lots, il nous faut de l'argent et nos prix vont vous tenter.— *LISEZ CEUX-LA:*

| | |
|---|---|
| Par-dessus boutonnés en caoutchouc, pour Demoiselles, | .98c. |
| Bucks Artics en caoutchouc, pour Demoiselles et Dames, | $1.25 55c. |
| Bottes de $2 en caoutchouc, pour garçons, | $1.50. |
| Bottes Woonsocket et caoutchouc, pour garçons, | $2.00. |
| Bottes en caoutchouc, pour hommes, | $1.67. |
| Bottes Woonsocket, pour hommes, première qualité. | $2.25. |
| Bottes doublées en flanelle alaska, pour hommes, | .48c. |

☞ Ce ne sont que quelques lots à écouler, si voulez épargner de l'argent achetez au

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.




**2,000 References. Name this paper when you write.**

☞ Notre magasin sera fermé tous les soirs à 6.15 hrs, excepté le samedi, depuis 15 janvier au 20 mars.

**Ne gardez pas de COQUERELLES, BLETTES ou PUNAISES,**

FAITES USAGE DU

## Hooker's Exterminator

Le meilleur article qui se voit sur le marché et qui est recommandé par tous ceux qui en ont fait usage. Ceux qui n'ont pas le portrait et la signature de **S. A. Hooker,** sur chaque pot, sont contrefaits.

Mis en pots de verre d'une pinte (6 par boites.

**C. B. Coburn & Co.** Agents.
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans,*

**$1,000** pour $750.
**$500** pour $250.

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'Association—

## 'National Congress of Friends'

De Secours Mutuels

Vous offre des garanties de sûretés pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, | 7oc. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c, |
| Bonne fleur à pain., en sac. | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

### —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

### AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève tout

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DEMONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXV

Alors, il faut écrire

Quoi?

Une lettre à votre père.

Que lui dirai je grand Dieu?

Ne vous inquiétez pas de cela, je vais vous dicter.

Cette lettre est-elle bien nécessaire?

Elle est indispensable.

Thérèse prit une feuille de papier, un encrier, une plume, et dit à Gaston Dauberive :

J'attends.

Le sculpteur dicta les lignes suivantes :

"Mon père.

"Le mariage que ma mère et vous prétendez m'imposer m'est odieux. Il ferait la désespoir de mon existence entière. A une vie de douleur je préférerais tout, même la mort! Quand vous lirez cette lettre, votre fille n'existera plus pour vous. Adieu..."

Gaston s'arrêta.

Et, maintenant? demanda Thérèse.

C'est tout, il ne vous reste qu'à signer.

La jeune fille écrivit son nom et reprit :

Dois-je mettre la lettre sous enveloppe?

Oui.

Quelle adresse?

Ces trois mots : "A mon père."

C'est fait.

Vous sera-t-il possible, cette nuit, continua le sculpteur, de sortir de votre appartement sans donner l'éveil?

Thérèse réfléchit pendant un instant et repondit :

Cela me sera possible, oui. La servante a l'habitude d'emporter dans sa mansarde la clef de l'antichambre, mais j'aurai soin de fermer la porte à double tour et d'enlever la clef. Rose croira que cette clef a été retirée par ma mère, ne s'en inquiétera pas, et montera chez elle par l'escalier de service. Quant aux concierges, je demanderai le cordon en déguisant ma voix. Ils ne chercheront même pas à savoir qui veut sortir.

Alors, retenez bien ceci : Cette nuit, à partir de trois heures du matin, une voiture stationnera avenue Trudaine, en face du collège. Je vous attendrai dans cette voiture où vous viendrez me rejoindre. Quand paraîtra le jour, nous serons loin de Paris

Je ne me ferai pas attendre, dit la jeune fille.

Au moment de partir vous placerez votre lettre sur un meuble, bien en évidence, de manière à ce qu'elle frappe les yeux.

Je la déposerai sur la table de la salle à manger.

Habillez-vous très simplement mais le plus chaudement possible, car les nuits sont glaciales. N'emportez rien autre chose que ce que vous aurez sur vous, puisque notre intérêt est de laisser croire pendant quelque temps à un suicide. Nous nous procurerons bien vite toutes les choses nécessaires, car je pourrai, sans courir le moindre risque, revenir à Paris et m'y montrer. Il sera même utile qu'on me voie aller et venir dans le quartier, ce qui détournerait de moi les soupçons, s'ils pouvaient naître.

Pendant que vous serez à Paris, je resterai donc seule? murmura la jeune fille avec un involontaire effroi.

Rassurez-vous, chère bien-aimée, mes absences seront courtes, et deviendront de plus en plus rares, à mesure que passera le temps.

Je me résignerai donc. Tout ne veut-il pas mieux que d'obéir à mes parents! D'ailleurs, quand vous serez absent, je penserai à vous. Je me dirai que je vous aime et que vous m'aimez.

Oui, s'écria Gaston; je vous aime. Oui, je t'adore!

Et, pressant Thérèse dans ses bras, il la serra passionnément contre son cœur bondissant d'amour

A trois heures, cette nuit, fit-il ensuite en dénouant son étreinte.

A trois heures, répéta la jeune fille.

Tout était convenu. Il fallait éviter de se laisser surprendre. Le sculpteur quitta la maison qu'habitaient les Daumont et regagna son atelier où il se mit à la statue commandée par le docteur Lerbac. Lorsque la nuit fut venue interrompre son travail, il sortit, alla dîner à sa pension habituelle, passa deux heures au cercle de l'Union artistique, de création toute récente et dont le siège était alors rue de Choiseul, puis il se promena sur le boulevard des Italiens où il rencontra de nombreuses connaissances, il tenait à se montrer, à se faire remarquer, se préparant ainsi, en cas de besoin, un alibi indiscutable.

A minuit et demi, après avoir serré la main à plus de vingt personnes, il reprit le chemin de sa maison. Un sculpteur de ses amis, élève comme lui de l'Ecole des beaux-arts et qui demeurait boulevard Rochechouart, le reconduisit jusqu'à la porte de sa demeure. Devant son ami, Gaston tira le cordon de la sonnette et rentra, mais au lieu de refermer complètement la porte il se contenta de la repousser doucement, de manière à pouvoir la rouvrir de l'intérieur sans demander le cordon. Il s'engagea dans le couloir obscur, car on éteignait les gaz à minuit, et passa devant la loge du concierge.

Qui va là? cria celui-ci, endormi aux trois quarts.

Moi, Gaston Dauberive, répondit l'artiste en commençant à gravir l'escalier.

A la dixième marche il tourna sur lui-même et, étouffant le bruit de ses pas, refit en sens inverse le chemin qu'il venait de parcourir. Il s'arrêta devant la loge où le portier ronflait de plus belle, et tirant de sa poche la clef de son appartement la déposa sur le guichet. C'était son habitude quand il quittait la maison de grand matin. La concierge, chargée de faire son ménage prenait là cette clef et montait chez son locataire absent. En la prenant le lendemain matin, elle ne manquerait pas de supposer que le sculpteur venait de sortir. Aussitôt dans la rue, Gaston leva les yeux vers la fenêtre de Thérèse, en ce moment une heure du matin sonnait à l'horloge du collège situé près de là.

Les persiennes de la fenêtre de Thérèse Daumont étaient hermétiquement fermées. Aucune lueur ne filtrait par les interstices de leurs lames.

Viendra-t-elle, se demanda Gaston pris d'angoisses.

Mais il se hâta de combattre le doute qui s'emparait de lui, et au bout d'une ou deux secondes il se répondit : Elle viendra.

Gagnant alors l'avenue Trudaine, il la suivit jusqu'à la rue Rochechouart par laquelle il accéda jusqu'au boulevard extérieur. Arrivé là, il prit le chemin le plus direct à travers un dédale de rues et il atteignit la gare du Nord. Plusieurs établissements de cafés restaurants et de marchands de vins étaient à demi ouverts malgré l'heure avancée de la nuit, ainsi que cela se produit habituellement aux alentours des chemins de fer.

Le sculpteur entra dans un de ces cafés et se fit servir un grog. Un indicateur se trouvait sur la table. Il l'ouvrit à la page portant cette mention : Ligne du Nord et s'inquiéta des heures de départ des trains dans la direction de Chantilly et de Senlis. Une fois renseigné il alluma un cigare et tua, de son mieux, le temps en parcourant des journaux illustrés.

Deux heures sonnèrent, puis la demie. Le moment approchait de l'arrivée d'un train venant de Calais. Il n'était que temps de se procurer une voiture et de se rendre au rendez-vous assigné la veille à Thérèse. Le sculpteur se dirigea vers la station voisine. Trois fiacres seulement s'y trouvaient. Les trois cochers, les colets de leurs manteaux relevés jusqu'aux oreilles, le bas du visage enfoncé sous d'épais cache-nez, dormaient sur leurs sièges. Gaston examina les chevaux attelés à ces véhicules, choisit celui qui lui parut le moins surmené et se mit en devoir d'éveiller le cocher.

Vous faut-il une voiture, mon bourgeois? demanda ce dernier, tiré brusquement de son sommeil.

Oui, mon brave, répondit le jeune homme en ouvrant la portière, à l'heure, et vous serez content du pourboire.

Montez, bourgeois. Où allons-nous?

Avenue Trudaine.

Quel numéro?

Vous arrêterez en face du collège.

Suffit.

La voiture roula. Le cheval marchait bon train. Quelques minutes suffirent pour atteindre l'endroit désigné. Le fiacre fit halte. Gaston passa sa tête par la portière.

Nous attendons ici, dit-il au cocher, quelqu'un va venir m'y rejoindre.

Et ensuite, où irons-nous?

A St. Denis.

Le cocher poussa une exclamation.

Je ne vais pas à St. Denis à l'heure! s'écria-t-il.

Aussi, je compte bien vous donner vingt-cinq francs pour votre course.

D'avance? Oui d'avance.

Faites-voir.

Il paraît que vous êtes petit cousin de St. Thomas, mon brave! dit Gaston en riant. Mais je ne me formalise point pour si peu d'ailleurs vous ne me connaissez pas. Voici les vingt-cinq francs.

Et, tirant de sa poche une pièce d'or et une pièce de cent sous, il les tendit au cocher qui les empocha, fort enchanté de l'aubaine, s'enveloppa derechef dans son manteau et, ne savant si l'attente devait être longue, se disposa à commencer un nouveau somme. Gaston remonta la glace de la portière et souleva le carré de drap retombant sur une petite vitre placée au fond de la voiture. De cette façon, son regard enfilait l'avenue Trudaine jusqu'à la rue des Martyrs. Il pouvait distinguer également l'entrée de la rue Bochard-de-Saron.

Dans l'inaction et l'immobilité où il se trouvait, l'impatience ne tarda guère à s'emparer de lui. Les secondes lui semblaient interminables. Il prit une allumette, l'enflamma et consulta le cadran de sa montre. Les aiguilles indiquaient trois heures moins dix minutes. Si Thérèse ne manquait pas de résolution au dernier moment, et si elle pouvait s'échapper du logis de ses parents, dans dix minutes elle serait auprès de lui.

XXVI

Laissons l'artiste se morfondre au fond de son fiacre, et voyons ce qui s'était passé chez les Daumont au cours de la soirée précédente. La femme du sous-chef était rentrée avec Julie à six heures et demie seulement, presque en même temps que son mari. Celui-ci, qui croyait n'avoir en arrivant qu'à se mettre à table, témoigna sa surprise en ne voyant pas le couvert mis.

Eh bien! s'écria-t-il, et le dîner? Je meurs de faim.

La marmite est renversée, répondit Eugénie. Nous ne dînons point ici.

Ah bah! Où dînons-nous donc?

En ville.

Chez qui?

Chez personne. Au restaurant.

Par quel hasard?

C'est bien simple. Je suis sortie pour des emplettes en emmenant Julie. Nous venons de rentrer et il est trop tard pour préparer un repas quelconque. En conséquence nous dînerons dehors et ensuite, par ce beau temps sec et froid, nous nous promènerons sur les boulevards. Ce sera charmant. C'est le soir qu'on juge le mieux de l'éclat des diamants aux étalages des joailliers, et nous allons bientôt avoir des diamants à acheter!

Robert Daumont avait l'habitude d'obéir docilement, nous pourrions dire passivement, à toutes les volontés de sa femme. L'idée ne lui vint même pas de formuler une objection, qui d'ailleurs eût été déraisonnable. Il remit sur sa tête son chapeau qu'il venait d'ôter et demanda :

Partons-nous?

A la veille d'un mariage qui devait rendre les Daumont millionnaires, il ne s'agissait plus de faire des économies mesquines. On pouvait agir largement et regarder avec le plus profond dédain les modestes Bouillons-Duval, ressource appréciée des petites bourses. Eugénie conduisit son mari et sa fille dans un grand restaurant, commanda des plats choisis et voulut au dessert boire du vin de Champagne. Et, tout en faisant honneur à ce repas somptueux, elle pensait :

Grâce à l'habile façon dont j'ai mené ma barque, nous pourrons très prochainement dîner comme cela tous les jours!

Vers onze heures du soir, après une longue flânerie sur les boulevards et d'interminables stationnements devant les magasins élégants, la famille Daumont retourna chez elle, avenue Trudaine. Julie avait reçu l'ordre de ne pas attendre ses maîtres. Elle était montée se coucher. Ce fut Eugénie qui ferma à double tour la porte de l'antichambre, laissant la clef en dedans, à la serrure. Thérèse, attentive à ce détail si important pour elle, voyait désormais sa fuite assurée. Elle gagna sa chambre, tandis que ses parents rentraient dans les leurs.

Pendant toute la durée du repas et de la promenade, Mme Daumont n'avait cessé de parler avec enthousiasme des brillantes destinées que, grâce à elle, un prochain avenir réservait à sa fille. Robert se frottait les mains. Thérèse restait impassible en écoutant sa mère. Celle-ci ne se doutait point de la terrible résolution cachée sous cette indifférence apparente. Aussitôt seule la blonde enfant se déshabilla complètement et se mit au lit, dans la crainte que sa mère ne vint lui parler avant de se coucher elle-même, ce qui arrivait quelquefois. Eugénie Daumont, fatiguée, ne songeait ce soir-là qu'à dormir au plus vite afin de faire des songes d'or.

Vers deux heures du matin Thérèse qui, (nous croyons superflu de l'affirmer), n'avait pas un seul instant fermé les yeux, se leva sans bruit et commença ses préparatifs de départ. Ainsi que lui avait recommandé Gaston elle revêtit le plus simple et le moins voyant de ses costumes; elle attacha sur sa tête un petit chapeau de feutre noir et s'enveloppa dans une chaude pelisse ouatée. Ceci fait elle tira d'un meuble la lettre dictée par le sculpteur, lettre qu'elle devait placer bien en évidence, et la glissa dans son corsage. Il ne lui restait plus qu'à attendre l'heure convenue. Elle s'assit, les yeux fixés sur la pendule, regardant les aiguilles marcher avec une lenteur désespérante.

Une jeune fille n'abandonne pas sans un frisson d'angoisse le logis paternel, quels que soient ses griefs contre ceux qu'elle va quitter. Thérèse avait le cœur serré douloureusement, mais elle n'éprouvait ni hésitation, ni faiblesse. Il lui semblait agir dans la plénitude de son droit, le sacrifice qu'on prétendait lui imposer étant au-dessus de ses forces.

Deux heures et demi sonnèrent, puis enfin le cadran de la pendule indiqua trois heures moins dix minutes. Le moment décisif était arrivé. Thérèse quitta son siège.

Je suis trop jeune pour mourir, se dit-elle, et ce mariage odieux serait la mort. Plutôt que d'épouser le baron Ritter, je me tuerais!

La jeune fille, marchant sur la pointe des pieds, retenant son souffle, appuyant l'une de ses mains sur son cœur pour en comprimer les battements, ouvrit avec des précautions infinies la porte de sa chambre, revint prendre le bougeoir qu'elle avait allumé et s'engagea dans le couloir qui, longeant la chambre de ses parents, aboutissait à la salle à manger dont elle franchit le seuil.

Chaque matin, avant son départ pour le ministère, le sous-chef entrait dans cette pièce afin d'y prendre la tasse de café au lait ou de chocolat préparée par la servante. C'était donc là que Thérèse devait placer la lettre dont les termes ambigus à dessein avaient été combinés par Gaston Dauberive pour laisser croire à un suicide. La blonde enfant déposa l'enveloppe au milieu de la table, se dirigea vers la porte de l'antichambre donnant sur l'escalier, et fit tourner deux fois la clef dans la serrure. La porte s'ouvrit.

Thérèse éteignit la bougie et quitta l'appartement. Sur le palier elle s'arrêta, prise d'une sorte de suffocation. Allait-elle donc hésiter, reculer peut-être, courber la tête, se soumettre enfin? Non! non! Ce serait lâche, et sa résolution était irrévocable! Il fallait aller jusqu'au bout! Elle essuya presque avec colère deux larmes qui tombaient de ses paupières, et mettant la main sur le bouton de cuivre de la serrure, le tirant à elle doucement, lentement, elle referma la porte sans produire le plus léger bruit. Le sort en était jeté. Quand bien même Thérèse aurait voulu rentrer maintenant, elle ne le pouvait plus!

A pas comptés, au milieu des ténèbres profondes la jeune fille descendit l'escalier. Arrivée en face de la loge des concierges elle éprouva une sensation d'indicible angoisse. Il fallait qu'elle se fît ouvrir la porte de la rue. Comment? Demander le cordon semblait indispensable. Si on la reconnaissait à la voix? Sa volonté de sortir à cette heure semblerait à coup sûr étrange et suspecte. Si on venait? si on la questionnait? Quelle explication plausible, acceptable, pourrait-elle donner? Aucune. On devinerait une fugue. On refuserait de s'en rendre complice. Non seulement on n'ouvrirait point, mais on contraindrait la fugitive à remonter, à rentrer chez sa mère.

Qu'arriverait-il alors? A cette seule pensée Thérèse se sentait défaillir. Elle dut faire appel à toute sa volonté, dominer son émotion, se raidir, se cuirasser, et s'approchant du vitrage qui fermait la loge elle y frappa légèrement deux ou trois petits coups, puis, l'oreille tendue, la respiration coupée, elle écouta.

Un mouvement se fit à l'intérieur. Un bruit sec retentit (le bruit d'un ressort qui se détend) et la porte de la rue s'entre-bâilla. La concierge, habituée à tirer le cordon aux bonnes, descendant du cinquième avant le jour, n'avait pas eu le plus léger soupçon.

Thérèse s'élança, sortit, repoussa la porte derrière elle et se trouva sur le trottoir de l'avenue Trudaine, éclairée en plein par la lueur des becs de gaz. Pendant une ou deux secondes, elle se tint immobile, prise d'une suffocation nouvelle; mais, redevenue maîtresse d'elle-même, elle interrogea du regard les lointains obscurs et ne tarda pas à distinguer vaguement, dans la pénombre, la silhouette d'une voiture stationnant à une distance de cinquante ou soixante pas environ. Cette voiture devait être celle dont lui avait parlé Gaston Dauberive. D'un pas incertain d'abord, mais bientôt rapide, elle se dirigea de son côté.

Gaston, le haut du corps sortant à demi de la portière, n'avait cessé de sonder l'espace avec une fiévreuse impatience, se demandant si au moment décisif Thérèse, prise d'une soudaine faiblesse, d'une insurmontable terreur, n'avait pas reculé devant l'exécution du plan convenu. Cette pensée, en se présentant à son esprit, l'affolait littéralement. Enfin, il entrevit sur le trottoir la forme d'une femme courant plutôt qu'elle ne marchait.

La voici, murmura-t-il, tandis que son cœur bondissait de joie.

Il s'élança hors du fiacre, réveillant par la secousse le cocher qui, malgré le froid, commençait à sommeiller, et il courut à la rencontre de la femme se dirigeant vers lui. Bien avant de se rencontrer ils furent certains de se reconnaître.

C'est vous, dit Thérèse défaillante. C'est vous.

Silence! pas un mot! interrompit vivement le sculpteur, en passant son bras autour des épaules de la jeune fille et en l'entraînant vers la voiture.

Thérèse se laissa conduire. Il lui semblait marcher dans un songe.

Je vais me réveiller, pensait-elle, tout cela est impossible.

Gaston la fit monter, l'installa dans un angle du fiacre et monta lui-même après avoir jeté au cocher ces mots :

En route, et où vous savez.

Le cocher demanda :

A quel endroit le Saint-Denis faudra-t-il vous arrêter?

A l'entrée du pont conduisant à l'île.

Suffit!

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit: J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel, pour les cheveux; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**
Téléphone 10-85.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*

— CHEZ —

**ELLINGWOOD,**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poudre à laver SAVENA. Vendue par tous les épiciers.

**Etes-vous Engagé?**

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous **Ecrivez aujourd'hui,** expédions gratis les catalogues.

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

**"Plans de Atkinson,"**

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—— POUR VOS ——

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons aussi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White"; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Middlesex.**

(Glidden's Block)

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote d l'Acool Enfin Trouv!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**ÇA ARRIVE TOUS LES ANS.**

A chaque année nous faisons une vente spéciale de Pantalons épais. Non pas que nous n'en gardions pas en stock toute l'année, mais nous préparons pour argent comptant des lots spéciaux à prix réduits, que nous offrons aujourd'hui. C'est ainsi que notre vente de Pantalons épais, en Janvier est l'objet d'une attention toute spéciale de la part du public.

A part nos beaux Pantalons que nous offrons à prix réduits, examinez les occasions favorables suivantes. Toutes sont cotées en bas du prix régulier :

**500 Paires de Pantalons d'hiver,**
Pour hommes, couleurs foncées, de toutes grandeurs, fait de patrons unis et nouveaux en casimire barré et plaid, à **$1.25 la paire**

**600 Paires de Pantalons epais,** [d'hiver,]
Pour hommes, pure laine, 4 nuances différentes dans les couleurs foncées, bien faits et durables, vendus à 2 dollars la paire, pour - - - - - - - **$1.50 la paire**

**300 Paires de Pantalons pure laine,** épais,
Pour l'hiver, faits de beaux casimires, patrons attrayants, mis en vente à - - - - - **$2 la paire**

**300 Paires de Panlons d'hiver,** épais,
Pure laine, pour hommes, en beau casimire, parmi eux, deux patrons de beaux Worsteds, vendus à trois piastres et demi que nous offrons pour - - - - **$2.50 la paire**

☞ Nous avons fait une réduction étonnante dans nos Pantalons d'hiver et nos habits d'affaires, de 20 à 30 par cent, nous laisons cela dans le but de réduire notre stock d'hiver et écouler ces Pantalons épais.

☞ Nous offrons de bonnes occasions dans les **Pantalons** (longs et courts), **pour garcons,** depuis 25c. à $3.00 la paire.

**Putnam & Son.**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Central & Warren**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.

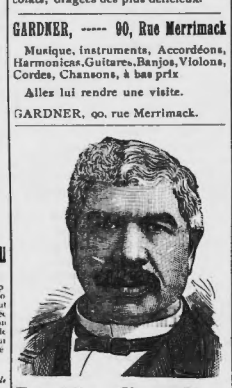
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécillité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**M. C. A.**

**Le Cigare ☞ 10c.**

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Pureté ..**
**Sa Qualité ...**
**et Sa Superiorité...**

Sur tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**

—— Coin des Rues ——

**Causseway & Merrimack.**

**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M. Burbank
City Library

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**L'AVEZ-VOUS LU ?**
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 5 FEVRIER, 1891. Soyons Distingues. No. 227


## Pensez-y bien !

**Nous vendons a prix reduits durant le mois de Fevrier.**

Il nous faut écouler notre stock d'hiver pour faire place aux marchandises du printemps.

**Voici ce que nous offrons comme Bargains:**

Bottes et chaussures de toutes sortes, Claques et Souliers de toutes sortes, Sous-vêtements, Chemises, Collets et Cols, Gants, Mouchoirs, (Foulards), Chapeaux de Soie, Chapeaux durs ou mous, en laine et en feutre, Casquettes de toutes sortes, Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.

**Toujours** Un SEUL et BAS PRIX POUR TOUT LE MONDE

—CHEZ—

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteliers en argent solide ou plaquées, Lampes, Bobêts, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Draperies, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marche qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable,**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**SAVENA**

Each Package SAVENA contains a
DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.
SOLD BY ALL GROCERS.


## VARIETES.

Police correctionnelle :

Accusé, reconnaissez-vous avoir volé cette parure de diamants?

—Oui, mon président. Mais je ne sais pas où j'avais la tête ; je croyais qu'ils étaient faux !

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14. $15 pour $7.25 chaque chez Talbot & Co.

• • •

Concert de salon.

Un monsieur et une dame chantant outrageusement du nez, dévident un interminable duo.

—Sapristi ! murmure un auditeur... Quel combat nasal !

• • •

Notes d'album :

Un amour-propre raisonnable est aussi rare qu'une amitié sincère.

La franchise ne devant pas aller jusqu'au fanatisme, ne doit être ni mal élevée ni mortifiante.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co., pour pantalons $1.50, $2.50 et $3.50.

• • •

Entre jeunes gommeux :

—Pourquoi portes-tu cette affreuse cravate rouge?

—Parcequ'elle reste plus longtemps blanche !

• • •

Une jeune anglaise dîne en compagnie de son professeur de français. Après avoir bu un verre de champagne :

—Aoh ! dit-elle, c'est un nectar !

—Quand il s'agit de liquide, reprend le professeur, on dit : un hecto.itre !

Une vente d'écoulement dans les habits de $12, $14, $15, pour $7.25 chaque, chez Talbot & Co.

• • •

La connaissance du cœur féminin.

— Votre idée est excellente, mais pensez-vous que votre femme l'adopte?

—Oh ! parfaitement. Je commencerai par lui dire que c'est idiot.

• • •

A Marseille, deux fils de la Canebière se rencontrent à la gare.

—Où vas-tu?

En province.

Puis se présentant au guichet :

—Une première pour Paris !

Occasions étonnantes chez Talbot & Co. pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

• • •

Le chroniqueur de la *Liberté*, exhume une épitaphe du dix-septième siècle sur un inutile du temps :

Ci-dessous git un grand seigneur
Qui, de son vivant, nous apprit
Qu'un homme peut vivre sans cœur
Et mourir sans rendre l'esprit.

Auteur : Mme de Sablé, l'amie de La Fontaine.

Occasions étonnantes chez Talbot & Co., pour pantalons, $1.50, $2.50 et $3.50.

• • •

On cause usure et usuriers devant Toupin. Au cours de la conversation, un des assistants déclare que les usuriers, suivant lui, méritent la répression la plus sévère.

—Vous direz ce vous voudrez, dit Toupin. mais, quand j'ai besoin d'argent, j'aime mieux quelqu'un qui me prête à quarante pour cent, que quelqu'un qui me refuse... à cinq !

Présents différents tous utiles dans chaque paquet de SAVENA, la meilleure poudre à laver.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

Nous attirons l'attention du public sur notre assortiment de
**THES VERTS, NOIRS, IMPERIAL, JAPON, et OOLOONG.**
Nous les importons et pouvons en conséquence les vendre meilleur marché qu'ailleurs.
**NOS CAFES**
sont bien rôtis et moulus à ordre nous les choisissons pour notre commerce, nous offrons aussi un assortiment complet de Faïence, Porcelaine et Verrerie, pour l'usage et l'ornementation de la maison, que non seulement nous ne vendons pas à bas prix, mais que nous donnons à ceux qui achètent chez nous.
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
N. B.— C'est là que vous avez les plus beaux présents.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. Il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapisseries,**
**(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.


## A-PROPOS CANADIENS.

**Les Ennuis de l'Abbe Dugas.**

CE QU'EN PENSE LA PRESSE.

Les déchirements de cœur que nous causent les attaques funestes des fanatiques persécuteurs de notre nationalité, sont sujets à disparaître bientôt, quand nous réfléchissons qu'il se trouve des détracteurs de cette espèce, même dans nos rangs canadiens. L'abbé Dugas est parti en guerre contre nous, canadiens des Etats-Unis.

Il reviendra a'a Paques
Ou a la Trinité

Il écrit à tort à travers pour encourager un mouvement de colonisation ou d'immigration en faveur du Manitoba, c'est fort louable ; mais, ce nous semble, il ne devrait pas tenir pareille conduite pour favoriser sa cause ; à ce sujet, nous lui proposons le dilemme suivant, qu'il résoudra sans doute, à sa façon, comme il a fait de plusieurs autres problèmes, concernant les canadiens des Etats-Unis. Ou votre cause est bonne, ou elle est mauvaise. Si elle est bonne pourquoi ne pas la faire triompher par sa valeur intrinsèque? Si elle est mauvaise, pourquoi la soutenez-vous, M. l'abbé, et surtout pourquoi vous servez-vous d'un moyen si inavouable, pour tenter de la faire triompher, celui de mépriser vos frères des Etats-Unis qui vous voient, c'est vrai, dans leurs rangs, mais ne sont pas tentés de s'en féliciter non plusque de vous en expulser. Ces accusations ont froissé la presse franco-américaine, comme on va le lire par les entrefilets suivants, on ne peut, certes, pas dire que c'est un abbé *mangué*.

De l'*Independant*, Fall River.

"M. l'abbé Dugas a bien mauvaise grâce de lancer des calomnies aux Canadiens des Etats-Unis. Il est constant qu'il ne connait pas la situation de nos compatriotes, car il n'aurait jamais dit ce qu'il a publié sur notre compte. Un se rappelle que le premier congrès canadien des Etats-Unis a été obligé de protester contre des attaques semblables à celles de M. l'abbé Dugas."

Le *Défenseur* continue :

"Si M. l'abbé Dugas ne s'est pas mis les doigts dans un guêpier, il doit s'apercevoir qu'il a touché une corde sensible, puisqu'il a déjà mis en branle toute la presse franco-canadienne des Etats-Unis. Cela veut dire qu'on ne doit pas toucher à des questions de ce genre sans à propos et surtout sans les avoir étudiées à fond. Le temps d'insulter les Canadiens impunément, comme on le faisait autrefois est passé. La race Canadienne Française aux Etats-Unis a grandi et s'est développée, non-seulement sous le rapport de la fortune et de la richesse matérielle, mais aussi sous le rapport moral et intellectuel. Elle a maintenant des défenseurs à tous les coins du pays prêts à la défendre, et à la faire respecter.

"Nous sommes certainement fier de l'empressement patriotique et généreux de la presse en ce moment a réfuter ces accusations aussi peu opportunes que mal fondées."

*Le National* dit :

"M. L'abbé Dugas emploie des moyens inavouables pour mener à bonne fin une œuvre à laquelle il conscrre sa vie et un talent que personne ne songerait à lui contester, et tout en déplorant ses incartades, nous voulons lui tenir compte de sa bonne foi, sa conduite à notre égard est détestable et ne peut que le rendre ridicule."

Nous empruntons l'entrefilet suivant du *Daily Democrat* de Holyoke :

"The French Canadian people who have moved into Massachusetts, for the past 15 or 20 years, are desirable citizens. Perhaps the French Canadism people of Massachusetts own today more real estate and personal property in proportion to the population, than the people of any other nationality. Thrift, economy and industry have placed them in that position, and these are the qualities that go to make the best citizens."

Etes-vous édifié, monsieur l'abbé?

Comme la presque totalité de nos lecteurs connaissent la langue anglaise, nous nous sommes épargné la traduction de ce joli compliment, qui est adressé aux canadiens ; c'est encore plus agréable de le lire en anglais.

Au revoir monsieur l'abbé.

## BRUITS ET NOUVELLES.

On dit que grand nombre de juifs, en Russie, sont malades de la lèpre et que plusieurs de ces malheureux ont émigré aux Etats-Unis.

D'aprés le plus récent annuaire de Toronto, la population de cette ville serait de 225,000 âmes. C'est un chiffre bien près de celui de Montréal.

Les Communes d'Angleterre ont effacé de leurs annales la résolution qui en expulsait Charles Bradlaugh à cause de son irréligion. Bradlaugh est mort.

Durant l'année qui vient de finir, il s'est publié 34 ouvrages canadiens, qui sont actuellement en circulation ; on dit que ce n'est pas le nombre total.

D'après le *Siècle* de Paris, le Pape aurait l'intention de donner au cardinal Lavigerie, un rang qui le mettrait au-dessus de tous les autres membres du sacré collège.

Le bruit court que M. Gladstone songe sérieusement à se retirer de la scène politique. C'était bien la peine de diviser le parti irlandais, pour le laisser ensuite en plein désarroi.

Le village de Casselman, Ont., vient d'élire tous ses officiers municipaux. Les nouveaux élus sont tous canadiens-français.

Tous nos compliments à nos compatriotes de Casselman.

Edouard Damphousse, cultivateur et commerçant, de Saint-Léon, comté de Maskinongé, a tué et vendu depuis un mois 2,635 moutons, 75 bêtes à cornes et 50,000 lbs. de volailles.

Le comité du commerce à la Chambre de Washington, est favorable au bill qui permet aux compagnies de chemin de fer d'accorder une diminution de prix, aux voyageurs de commerce.

Le *Figaro* nous apprend que Sarah Bernhardt sera à Montréal le 11 avril prochain.

Sarah Bernhardt jouera, dans sa tournée *Cléopatre, Tosca, Théodora, Jeanne d'Arc* et la *Dame aux Camélias*.

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote, M. Jos. Saint-Charles, neveu de M. F. X. Saint-Charles, président de la banque Hochelaga, vient de remporter la médaille d'or, offerte par le gouvernement français, au dernier concours de peinture, à Paris.

## Lettre de Boston.

*M. le Rédacteur,*

La saison du carnaval est fêtée ici cette année avec un éclat sans précédent, concerts, réunions d'amis, bals, &c., ont été presque sans interruption à l'ordre du jour. Les différentes sociétés nationales, entr'autres, ont rivalisé à qui mieux mieux, pour donner à leurs soirées tout l'attrait possible. Les bals donnés sous les auspices des sociétés St-George, St-André, et surtout celui donné par la société de charité Irlandaise, ont été le rendez-vous de toute la société fashionable de la ville. Il était donc difficile, ce semble, après toutes ces belles réunions, d'offrir à l'élite de la société canadienne de Boston, une soirée non seulement digne d'elle, mais aussi, digne en tout point de la société sous les auspices de laquelle elle devait être offerte. C'est ce problème doublement difficile, que vient de résoudre victorieusement la belle société St-Jean-Baptiste de Boston. Mercredi 21 janvier, elle donnait à la salle Berkeley son 3me grand bal annuel. Disons tout de suite que le succès en a été tellement achevé, qu'il a dépassé l'attente de tous, même de ceux qui en étaient le plus assurés, plus de 300 personnes composant ce que l'élément canadien compte de plus distinguee, y ont assisté. De 8 à 9 hrs grand concert, l'Orchestre Edmonds a rendu nos airs nationaux, ça été une heureuse innovation sur l'ordre ordinaire de ces bals, aussi, l'assemblée s'est-elle empressé de le souligner avec plaisir. Le bal s'ouvrit à 9 hrs. avec un entrain, qui n'a cessé qu'à deux hrs du matin. M. Arthur Tessier, président de la société ouvrait la grande marche avec madame Tessier, suivis des représentants du club Lafayette, de Cambridge, de l'Union St-Joseph, de Boston, de la Prévoyance, les sociétés St-Jean-Baptiste des différents centres canadiens, et aussi sociétés de secours mutuel, de Boston, venait ensuite les membres du comité d'organisation composé de MM. Armand Lalonde, A. P. Lachapelle et Dame Lachapelle, M. et Dame Geo. Fortin, M. J. N. Grisé et Delle N. Délorier, M. et Dame Ed. Quévillon, M. et Dame N. J. Hardy, M. et Dame A. Gourdeau, M. et Dame Jos. Riel, M. et Dame J. N. Charland, M. et Dame F. X. Julien, M. et Dame L. T. Bédard, M. et Dame E. Bertrand, Messieurs S. Girard, A. Payette, Z. Villemaire. T. Monast, Geo. Lapointe et E. M. Poitevin. Parmi les invités et ceux présents, étaient le Sénateur Jenkins, major Sullivan, M. et Dame C. Crawford, Delle Rose Major, Dame D. W. Blanchard, Delle A. Payette, Delle C. Laforce, F. X. Massé, Prés. du club Lafayette, Delle Rose Goddu, M. Geo. Hudon, Dame Geo. Moffette jr., Delle Eva Poitevin, Delle D. Beauvais, M. R.C. DeBeaumont, Dame John Lyons, Delle A. Hagerty, M. G. Lecours, M. Philip Tessier, M. et Dame Richard, M. J. Valin, Delles O. et H. Quévillon, Georgiana Létourneau, Mina Charland, G. Doré, A. Doré, les demoiselles L. T. Bédard, Villemaire, Chamberland, A. Lambert, et aussi les messieurs suivants : A. Martinau, E. Dubé, L. N. Lambert, A. Bilodeau, Eug. Tessier, A. Leclerc, G. Payette, Geo. Tessier, Cy. Larivée, S. Touchette,, J. O. Authier, Jos. Doré, A. Labrecque, A. Phaneuf et beaucoup d'autres canadiens bien connus.

Cette grande fête de famille a, à mon sens, une double signification, d'abord d'avoir fait passer d'agréables instants à nos nationaux d'ici, puis ensuite de montrer qu'à un moment donné, ils peuvent fournir des preuves non équivoques de l'union et de l'entente cordiale qui ne cesse de régner parmi eux, excellents principes qu'ils se sont imposés d'affirmer cette fois, avec plus d'éclat que jamais.

Bien à vous,

• • •

## LE COLLEGE CANADIEN A ROME.

Le collège canadien à Rome. a été ouvert au mois de novembre 1888 Il n'a pas encore, comme on le voit, trois ans d'existence, et déjà le nombre de ses élèves est proportionnellement plus considérable, que celui d'autres collèges fondés sous les auspices de gouvernements étrangers.

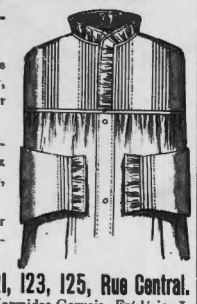
La plupart des diocèses du Canada y sont représentés. Montréal envoie six élèves ; Québec quatre ; St. Hyacinthe, trois ; Chicoutimi, deux ; Ottawa un ; Trois-Rivières, un ; Toronto, un.

Et nos jeunes compatriotes se distinguent à Rome, dans la théologie, comme à Paris dans la médecine et les beaux-arts. Pour l'année qui vient de s'écouler, MM. H. Cousineau, R. Lagueux, G. Borduas, L. Filiatrault, H. Langevin, A. Barcelo, A, Lemieux sont parvenus au doctorat en théologie, et M. A, Saint-Germain au doctorat en droit canonique. MM. Arth. Balthazard et A. Corcoran ont obtenu la licence, le premier en théologie, le second. en philosophie. A la Propagande, M. Eug. Labrosse est arrivé au premier rang parmi les lauréats de la théologie dogmatique.

On voit que le collège canadien fait bonneur au nom qu'il porte. Nous ne pouvons constater le fait sans rendre un nouvel hommage aux messieurs de St. Sulpice, de Montréal, qui ont donné au Canada une si belle institution et ont ajouté ce bienfait à tant d'autres dont le Canada leur était redevable.


## GRANDE VENTE EXTRAORDINAIRE

**Dans notre Departement de Sous-vetements de Coton Blanc.**



Avez-vous besoin de Sous-vêtements en coton? Eh bien venez nous voir, nous avons tout ce qu'on peut désirer dans ces marchandises.

☞ Voyez cette **ROBE** de nuit représentée dans cette annonce, le prix pour cette semaine est **49c.** chaque, prix régulier 75c.

Enfin des avantages immenses pour chacun de vous, si seulement vous venez nous voir.

**ook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.


**Salle St. Jean-Baptiste, Adams, Mass.**

*Règlements adoptés à la séance régulière du 18 Janvier, 1891, pour l'organisation et le fonctionnement de l'Alliance des Sociétés St. Jean-Baptiste et de Bienfaisance des Etats-Unis.*

RESOLU.—Que la société St. Jean Baptiste de Adams, Mass., se charge, ou autorise un comité à surveiller à l'organisation de l'alliance des sociétés St. Jean-Baptiste et de Bienfaisance des Etats-Unis. ayant pour but.

1rement. Que les sociétés St. Jean-Baptiste et de Bienfaisance des Etats-Unis, admettent membre regulier de leur sociétés, sans voix délibérative ni droit de vote, un confrère étranger muni d'une carte de transfert attestant de ses qualifications de membre en règle, cette carte fournie par la société qui l'aura initié devra être signée par le Secretaire-Financier et le Président, et contre-signée par le curé de l'endroit qu'il aura quitté.

2ment. Qu'un membre transféré, soit autorisé à payer ses contributions mensuelles, tel que mentionné sur sa carte de transfert, aux fonds de la société qui l'adoptera membre, si elle fait partie de l'alliance, et que ces contributions soit placées au crédit de la société qui l'aura initié.

3ment. Que le comité de visite de la société du lieu de sa résidence nouvelle, soit obligé de le visiter durant ses maladies afin de rapporter sur sa condition, et témoigner de ses droits aux bénéfices mentionnés sur sa carte de transfret.

4ment. Que les sociétés formant partie de l'alliance des sociétés St. Jean-Baptiste et de Bienfaisance des Etats-Unis, paient les applications pour bénéfices approuvées par leur comité de visite respectif, et les dépenses funéraires des membres défunts qui auront été transférés à leurs soins, des argents perçus de ces derniers pour leur contribution mensuelles, ou en partie, s'il n'y a pas le montant nécessaire, ou que la note des dépenses soit envoyée à la société qui les aura initiés, par le Secrétaire Correspondant de la société adoptive, afin d'en obtenir le plein paiement, ou en partie, suivant les cas. Cette note de dépenses devra être signée par le bénéficiaire de l'application, par les héritiers, au cas de décès des membres transférés, par le Président de la société adoptive et par le curé de l'endroit.

5ment. Que les Présidents des sociétés de l'alliance soient tenus de voir a l'exécution des funérailles des confrères défunts, qui auront été transférés a leur soins, et que la société adoptive leur rende les derniers honneurs.

6ment. Que les membres des sociétés de l'alliance soient, par les présents engagements, tenus de faire tout en leurs pouvoirs a obtenir du travail a leurs confrères transférés, qui viendront s'établir dans leur localité et leur donner toute l'assistance possible.

7ment. Que chaque société de l'alliance nomme, à tour de rôle, pour la période d'une année en suivant l'ordre alphabétique de la liste des sociétés de l'alliance, un de leurs membres ayant les capacités requises pour remplir la charge de Commissaire-Correspondant de l'alliance. La nomination devra se faire à la première assemblée régulière de Janvier, de la société à qui sera dévolue la charge.

8ment. Que la société St Jean-Baptiste de Adams, Mass., en raison de la liste alphabétique, nomme un de ses membres Commissaire - Correspondant de l'alliance pour l'année courante.

9ment. Que les sociétés Correspondant avec le Commissaire de l'alliance, lui fassent parvenir en estampille ou monnaie, la somme de 5 centins afin de défrayer les frais de poste pour chaque correspondence de sa part, et en exiger une réponse immédiate.

10ment. Que connaissance de changements des officiers des bureaux de régie, et comités des visite de chaque société de l'alliance soit donné au Commissaire-Correspondant, afin d'établir une facilité de correspondance entre ces sociétés, aussitôt que ces changements auront été effectués.

11ment. Le Commissaire-Correspondant devra donner avis à la fin de l'année au Président de la société qui devra nommer le Commissaire-Correspondant, pour l'année qui suivra. de pourvoir à la nomination de son remplaçant avant l'expiration de son terme d'office et lui faire parvenir les régistres, etc., appartenant à l'alliance.

12ment. Les sociétés desirant faire partie de l'alliance devront envoyer au comité d'organisation la somme de $8.00 afin d'aider à payer les dépenses d'organisation, et obtenir 100 cartes-de-transfert, qui compléteront le plan de l'alliance.

Nulles autres que celles émanées par le comité seront reconnues valides.

Respectueusement soumis à votre sérieuse considération.

J. A. ROY, L. G. RENAUD, J. A. GENDRON, } Comité exécutif de l'organisation de l'alliance des Sociétés St. Jean-Baptiste et de Bienfaisance des Etats-Unis.

Toutes correspondances devront être adressées a

J. A. ROY,
Sec. du comite d'organisation,
P. O. Box 413, Adams, Mass.


**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY.**
**H.C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Central. - - Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Tout changer promptement taillé.

## VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & Co.
Corsets Depareilles !
**Grande vente de Corsets et cache-Corsets,** Que nous avons décidé de vendre à tout prix.
**69c.** seulement.
**Nous les avons toujours vendus pour $1.00, $1.25.**
**Venez a bonne heure.**
(Ce département est au zième étage.)
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkeshawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
8 rue Hard, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti pous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une

Montre en Or ($100)

Pour le candidat le plus populaire.

Nota.—Ces votes seront reçus sans bulletins de publicité, et ne seront comptés, jusqu'au tout dernier moment.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 5 FEVRIER 1891.

## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'ETOILE seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

LA DIRECTION.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé à collecter les abonnements à l'ETOILE, et en solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDATION.

Notre confrère, M. George Lemoy, rédacteur du *New-York-Canada*, vient d'être nommé à un emploi dans une des administrations municipales de New-York.

Nos sincères remerciements à qui de droit, pour l'envoi de billets de faveur pour la soirée de Nashua, où l'on a joué *Marie-Jeanne*, ce drame si émouvant. La représentation a eu lieu mardi soir.

Le bruit court à Washington que M. McKinley, l'auteur du *bill* qui porte son nom, sera probablement nommé secrétaire du trésor, en remplacement de M. Windom, qui est mort soudainement au banquet de la chambre de commerce de New-York, où assistait M. Laurier.

Nous nous faisons toujours un strict devoir d'accuser réception de toutes nouvelles publications, que l'on a la bonté de nous envoyer ; nous prions en conséquence nos lecteurs de ne pas se formaliser, si il y en a qu'ils ne connaissent pas, c'est pour la bonne raison que nous les recevons pas.

On nous a demadé d'où vient le mot *Carnaval*.

Carnaval (*Carn-a-val*) signifie mot à mot, *chair à bas !* C'est un adieu de quarante jours aux "bonnes poularde et gras jambons," dit Emile Souvestre, "tant célébrés par le chantre de Pantagruel." L'homme se prépare à la privation par la satiété, et achève de se damner avant de commencer à faire pénitence.

Mgr l'archevêque Williams, à Boston, célébrera le 11 mars prochain, le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au siége épiscopal de ce diocèse, qui comprend au-delà de 120 paroisses ; chacune d'elles a prospéré, sous l'administration de ce prélat, nul doute que ses états de service et sa tendresse signalée à l'égard de ses ouailles, n'inspirent une démonstration grandiose aux catholiques du diocèse.

Si l'on en juge par le dernier numéro de notre confrère *La Feuille d'Erable* de New-York, la seule lecture de "Ce que les gens aimeraient à savoir"—son article est intitulé de ce genre là,—nous laisse croire que, pour lui, la proverbe vanté par soi-même et son curé ce ne veut ..... à preuve les deux questions suivantes :

"Pourquoi M. le curé n'aime-t-il pas la société St. Jean Baptiste. ni aucune société canadienne, et favorise-t-il de préférence les sociétés irlandaises ?"

"Pourquoi le curé abuse-t-il de la bonté des gens, et les exploite-t-il aussi audacieusement ?"

Si le tableau d'un autre, on peut s'attendre à une chicane dans cette paroisse.

Nous offrons cette semaine à nos lecteurs et abonnés la photogravure de notre regretté et éminent pianiste canadien, Calixa Lavallée, dont nous avons publié le mémorial nécrologique, la semaine dernière.

Un de nos abonnés du Canada, M. Cyrille Jasmin de Coaticook, P. Q., nous écrit, nous envoyant la somme de $1.00 pour son année d'abonnement à l'avance ; il ne veut pas accepter le prix ordinaire de 50 cts, c'est à son honneur que nous publions ce fait et nous l'en remercions.

A l'occasion de la dissolution du parlement d'Ottawa, l'Hon. M. Mercier, qui devait partir pour l'Europe le 14 février courant, a retardé son voyage jusqu'après les élections générales. On croit que son appui sera d'une grande valeur pour la cause libérale, dont M. Laurier est le chef.

Les divers retards de M. Mercier, ont mis en mémoire à un de nos confrères les vers suivants de Walter Scot.

Toujours de son départ il faisait les apprêts,
Disait adieu sans cesse et ne partait jamais.

M. F. X. Prieur, le célèbre patriote canadien, durant les troubles de 1837, vient de mourrir à sa résidence, à Montréal ; en 1838 il fut condamné à l'exil et partit avec ses compagnons pour Sydney, en Australie ; où il passa 8 ans.

M. F. X. Prieur a écrit sous le titre *Notes d'un condamné politique* un livre de souvenirs très interessants sur les événements de 1837.

Ses funérailles ont eu lieu hier au Gésu a Montréal. Il laisse pour déplorer sa perte cinq fils et quatre filles.

M. Fred N.Wier, le jeune et intelligent député, pour le quartier Deux, de la ville de Lowell. est venu près d'être frappé par la balle d'un assassin qui, pour n'être pas dangereux, aurait pu lui causer du désagrément.

La législature siégeait jeudi, M. Wier, était à son siège ; un jeune enfant gâté jouait dans une maison d'en face, avec un fusil à air comprimé, il fit partir la détente, la balle brisa le vitrage du châssis, vis-à-vis lequel se trouvaient MM. Wier, Butter et Dewer ; aucun d'eux n'a été frappé grâce à leur promptitude à éviter le projectile.

Certains journaux nous ont informé que la nomination d'un canadien, pour faire partie du comité judiciaire du conseil privé impérial, serait aussi bien vue en Angleterre qu'au Canada. La *White hall Review* dit que le choix d'un canadien comme successeur de Sir Barnes Peacock s'impose, parce que le nombre de causes que les bords du Saint-Laurent fournissent à Downing street, va toujours en augmentant, qu'il devient nécessaire d'avoir un membre du conseil bien au fait de la procédure suivie en Canada.

O Canada !..... Quand donc finiras-tu de te chicaner ?

Le *Canada-Revue* qui remplace le *Canada Artistique*, livraison de janvier, nous est arrivé lundi avec le joli sommaire suivant ; c'est un bijou littéraire et musical.

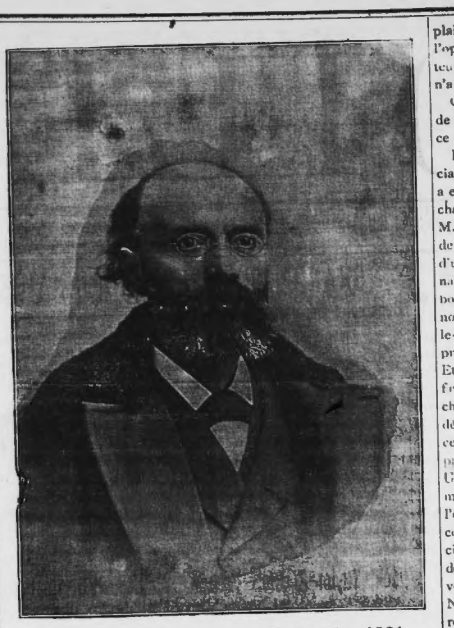
TEXTE : — Affaires municipales : Election du quartier Est—Education : Influence de la femme —Les écoles du soir—Chronique littéraire : Cherbuliez-Loti —Poésie : Sonnet—Au public —Calixa Lavallée — Biographies : H. C. St. Pierre—Choses et autres -Hors du Canada : Benvenuto ; Octave Feuillet—Nos industries : Les pianos canadiens—Nouvelles : L'attaque du moulin.

MUSIQUE :—Melodie ; Viens, les gazons sont en vert ; Gounod ; Gavotte, F. M. De Mol.

PORTRAIT (hors texte) — Henri Césaire St. Pierre.

De l'*Electeur* :

"La preuve faite par M. Blaine de la tentative de sir John A. Macdonald de tromper le peuple canadien sur la question de la réciprocité, semble avoir complètement décontenancé le vieux chef tory. Dans une entrevue publiée lundi, sir John ne nie pas l'exactitude de la déclaration de M. Blaine, mais déclare que le bill McKinley était dirigé uniquement contre le Canada. Ceci détruit complètement les prétentions de ses organes, que le bill McKinley fut passé sans que le Canada fut spécialement visé. Sir John affirme que le bill McKinley fut passé avant le tarif Foster. C'est là un mensonge ridicule. Le tarif Foster a été mis en vigueur en avril dernier tandis que le bill McKinley n'a été adopté par le congrès qu'en octobre, soit six mois après, et sans des droits supplémentaires imposés par le tarif Foster sur les produits des Etats-Unis, jamais les promoteurs du bill McKinley n'auraient réussi à persuader au



Calixa Lavallee, decede le 21 Janvier 1891.

Congrès d'augmenter les droits sur les produits canadiens.

Nous sommes heureux de constater que M. L. P. Turcotte, notre conseiller canadien, qne l'on a injustement accusé, mercredi soir, dans l'*Evening Star*, a eu ample rétractation dans ce journal et dans le *Times* de cette ville ; on accusait M. Turcotte d'avoir fait défaut à un candidat républicain (M. Evans,) a la charge d'ingénieur de la cité ; M. Turcotte, a été honorablement déchargé de cette accusation, de nature à lui faire tort dans son parti et dans le public en général.

Une dépêche spéciale de Washington mande qu'il y a quelque temps. sir Julian Pauncefoote, ministre britannique, s'étant informé auprès du département de l'Etat au sujet de la réciprocité, a reçu la réponse suivante de M. Blaine : "Que le gouvernement des Etats-Unis était prêt à négocier avec la Grande-Bretagne un traité avec le Canada, basé sur la réprocité illimitée, mais qu'il n'était pas prêt à accepter toute proposition qui ne fut pas dans ce sens."

L'*Empire* de Toronto, dit que la lettre de M. Blaine aidera beaucoup aux libéraux aux prochaines éleciions.

## DISSOLUTION.

La nouvelle de la dissolution du Parlement Fédéral du Canada, a été la grande nouvelle à sensation, cette semaine, dans le monde de politique de notre continent ; elle a été annoncée aussitôt dans la métropole, New-York, elle est arrivée comme une bombe.

Le Gouverneur-Général vient de lancer une proclamation, fixant, la date d'une élection générale au 5 mars prochain.

Sous les circonstances, et vû la courte durée de la campagne avant l'élection, on peut s'attendre, en toute sûreté, à un accès de fièvre électorale sans pareille ; nous tiendrons, autant que possible nos lecteurs au courant des points les plus intéressants de la discussion ; ce sera, nous croyons, une des plus chaudes luttes que le Canada ait yues.

Dans les positions difficiles où le Canada se trouve actuellement, il y a plus que le nécessaire pour exciter la verve des tribuns, et aussi l'intérêt des canadiens des Etats-Unis, qui ne sauraient voir avec indifférence l'attitude que va prendre le Canada, sur la question de réciprocité, qui sera le grand cheval de bataille du parti libéral.

## NOUS Y REVIENORONS.

Nous publions en première page les résolutions de la Société St. Jean-Baptiste, de Adams, Mass., concernant l'alliance ou la fédération des sociétés canadiennes de bienfaisance et de secours mutuel, aux Etats-Unis.

Sans vouloir donner notre opinion, vû le court espace qui nous est réservé, nous croyons qu'il serait bon de centraliser nos forces nationales, de quelques façons, mais vu le sens disparate de chacune des constitutions qui régissent les sociétés dont on demande le concours, nous eat avis que c'est déjà un insuccès.

La question a été à l'étude depuis longtempe, c'est une tâche ardue et le projet semble plus que difficile à mûrir ; celui est proposé par la Société St. Jean-Baptiste, de Adams, Mass., nous paraît tout humanitaire et inspiré par une intention fort louable, comme le verront nos lecteurs, mais *l'embrouillamini* qui pourrait en résulter, causerait peut être plus de mal que cette alliance ne pourrait faire de bien.

Nous comprenons parfaitement que le but principal de cette société est tout à fait digne de recommandation, mais l'exécution de son projet, nous semble douteuse, n'aurait-elle que pour mauvais effet de faire promener certains flandrins, qui non seulement ne pensent pas au soutien de leur famille, mais ne pensent qu'à la solution de leur grand problème, celui de vivre aux dépens des autres, sans qu'il leur en coûte.

Les idées ne manquent pas plus que les projets, sous le rapport de la fédération ou de l'alliance des sociétés, mais nous ne voyons pas comment on pourrait discuter avantageusement la chose, sans que tous les divers instruments, c'est-à-dire les sociétés, soient convoqués dans une assemblée générale, pour traiter de cette question-là, et connaissant bien l'opposition qui se soulèverait dans nos rangs canadiens, partout, nous prévoyons aussi l'opposition de la presse, quant au choix de la ville où cette convention serait tenue, nous nous refusons à en dire plus long et nous promettons à nos lecteurs que nous y reviendrons, en temps et lieu.

La Providence qui fait tout pour le bien d'une nationalité, saura faire trouver à quelques philanthropes le seul, unique, et sûr moyen de réaliser ce grand projet, si toutefois il nous est favorable, ou censé devoir l'être.

## Le Canada et les Etats-Unis.

L'article suivant fera voir que actuellement, la situation est tendue entre le Canada et les Etats-Unis ; les avocats de la réciprocité illimitée ont un beau champ à exploiter, sous les circonstances, et les succès qui couronnent leurs travaux, ainsi que la haute approbation qu'ils ont partout, nous font croire que le Canada est sous le point de voir un cataclysme épouvantable, par la chute du gouvernement Macdonald.

Au banquet de la chambre de commerce à New-York M. Laurier a été l'objet d'une attention délicate ; la presse en général publie de grands éloges de lui.

Sous le titre : "A famous speaker from Canada," le *Commercial Advertiser* de New-York, imprimait vendredi matin, l'éloge suivant ;

"L'acceptation par Wilfrid Laurier, député au parlement du Canada, de l'invitation de la Chambre de Commerce d'assister à son banquet annuel jeudi soir, nous permettra d'applaudir une des grandes figures nationales du Canada, le chef respecté des libéraux du Dominion. Quoiqu'il n'ait pas encore atteint la cinquantaine, il joue depuis vingt ans un rôle dirigeant dans la politique.

"L'honorable M. Laurier a fait de la politique commerciale la grande question à être soumise au pays. Il demande aux électeurs de se déclarer en faveur de la liberté commerciale pleine et entière avec les Etats-Unis, et leur donne l'assurance qu'avec un gouvernement canadien favorable à cette politique il croit, que des négociations heureuses pourront être entamées avec l'un ou l'autre des partis aux Etats-Unis." A l'accusation de déloyauté portée contre lui, M. Laurier répond :

"Lorsqu'il s'agit de choisir entre les intérêts de la Grande-Bretagne et les intérêts du Canada, j'opte pour le Canada."

"Personnellement, le chef libéral inspire une confiance sans bornes. C'est le gentleman le plus sincère et le plus accompli du monde. Son opposition ne connait pas l'acrimonie et il n'a pas d'ennemis personnels. L'amour du droit et de la justice prête à son éloquence une force irrésistible lorsqu'il plaide la cause du faible ou de l'opprimé. Il s'élève à des hauteurs que nul autre au parlement n'a su atteindre."

C'est un éloge flatteur et qui est de nature à nous enorgueillir de ce canadien éminent.

Le banquet annuel de l'Association des marchands de Boston, a eu lieu vendredi soir. Sir Richard Cartwright et l'honorable M. Longley, deux autres avocats de la réprocité, ont été les objets d'une foule d'égards et de prévenances de la part des négociants bostonnais. Sir Richard a prononcé un éloquent discours sur les relations commerciales réciproques entre le Canada et les Etats-Unis. Ses arguments en faveur de la réciprocité ont été chaleureusement applaudis. Il a déclaré que la liberté de commerce serait à l'avantage des deux pays. "Le commerce des Etats-Unis, a-t-il dit, nous est certainement plus important que le nôtre l'est pour eux, mais la liberté de commerce profitera à autant de citoyens d'un côté des lignes que de l'autre. Homme pour homme vous y gagnerez autant que nous. Nous offrons rien, nous ne désirons qu'un échange équitable . . . Le vrai Canadien désire très sincèrement la prospérité des Etats-Unis. Nous reconnaissons qu'en une grande mesure notre prospérité dépend de la vôtre et que nos intérêts réciproques deviennent chaque jour plus intimement liés ensemble."

M. Longley, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, a aussi fait un excellent discours en faveur de la réciprocité. Ce serait, a-t-il dit, mettre fin à toutes ces questions embarrassantes qui surgissent sans cesse par suite des complications du tarif.

## Le nouveau Maire de Montreal.

L'Hon. James McShane a été élu, lundi, maire de la ville de Montréal par une majorité de 5,178, votes sur son opposant M. Jacques Grenier ; la lutte a été excessivement ardente ; on attribue cette éclatante victoire au prestige et à la force de M. Mercier et son parti, qui appuyaient la candidature de M. McShane ; les majorités des échevins sont peu élevées. Ce résultat a été une grande surprise pour un grand nombre ; les amis de M. Grenier étaient peu confiants d'un succès éclatant, mais d'un autre côté ils ne s'attendaient pas à une pareille avalanche.

## Echos du Canada.

Mgr. Fabre s'est embarqué au Hâvre, à bord de la *Gascogne*, pour retourner à Montréal où il arrivera probablement le 19 février.

Le pont de glace qui était pris au Saut de la Chaudière, s'étend maintenant jusqu'à la rivière Jacques-Cartier entre les Ecureuils et Cap-Santé.

Aujourd'hui, dans toutes les églises catholiques on a fait appel à la charité des fidèles pour le soulagement des pauvres, dont un grand nombre meurent littéralement de faim.

Le bruit court que M. Ovide Bossé, écr., N. P., et secrétaire du conseil de Chicoutimi, va être démis de ses fonctions. On mentionne le nom de M. David Maltais, comme devant être son successeur.

Un négociant d'Ontario a expédié dernièrement cent gaisses d'œufs en Angleterre. Arrivée à destination sa marchandise était complètement détériorée.

Même pendant l'hiver, il est impossible d'exporter des œufs en Angleterre.

Madame Sophie Naud, veuve de Isidore Gauthier a été trouvée morte samedi matin dans la sacristie de l'église de Deschambault.

Le député coroner Garneau parti est l'après-midi par le Pacifique pour tenir une enquête.

Les temps sont durs. Dans les villes, de désastreuse faillites et les *soup kitchens* sont un signe des temps. L'argent devient de jour en jour plus rare. Les banques escomptent avec difficulté et sont plus circonspectes dans toutes leurs allures. Les fermiers, source de toute prospérité, sont embarrassés. Ce sont là les signes précurseurs d'une terrible crise commerciale.

Une femme de St. Pacôme souffrait depuis longtemps d'un cancer. Les médecins en désespéraient et lui avaient déclaré qu'il fallait mourir.

Elle, voulait vivre pour sa famille, Elle résolut de demander à Dieu la faveur d'une guérison par l'intercession du bienheureux Laval.

Elle se mit en prière, communia et appliqua le portrait de Mgr. Laval sur la plaie qui lui amenait fatalement la mort.

Après quelques jours d'instances, Dieu céda à l'ardeur de ses prières. Et elle eut la consolation d'annoncer à son époux, à ses enfants qu'elle était rendue à la santé.

M. Antoine Saucier, marchand de Maskinongé, a vendu à la fabrique de cette paroisse un terrain situé à l'est de la rivière pour y construire la nouvelle église. Le prix de vente est de $3,000.

## TERRIBLE ACCIDENT a Beloeil.

Lundi matin, vers dix heures, les citoyens de Beloeil, dans le comté de Verchères, ont été plongés dans la consternation par la nouvelle qu'une explosion venait d'arriver dans leur localité. L'émoi augmenta encore d'avantage lorsque la rumeur circula que trois hommes, travaillant dans les usines des propriétaires de la "Hamilton Powder Company," avaient trouvé une fin tragique dans cette déplorable circonstance.

La population se rendit en foule sur le théâtre de l'accident et plusieurs des ouvriers de la compagnie firent alors le récit du sombre drame qui venait de ce passer.

Trois individus, paraît-il, nommés Pierre Lemoine, Joseph Beaudry et M. Mignault, avaient reçu instruction de travailler ensemble dans un des vastes bâtiments. Ils étaient à l'ouvrage depuis huit heures du matin lorsque Mignault fut dans la nécessité de s'absenter vers les dix heures. Il était à peine sorti du bâtiment où il venait de laisser ses deux compagnons lorsque le bruit d'une terrible explosion retentit.

Les directeurs de la compagnie ont une vingtaine d'hommes à leurs services, et ces derniers abandonnèrent aussitôt leur ouvrage et volèrent du côté où une épouvantable catastrophe semblait avoir eu lieu. Ils trouvèrent alors le cadavre de Pierre Lemoine, leur infortuné compagnon, entièrement mutilé, et quelques instants plus tard ils découvrirent Beaudry, qui avait été lancé à une distance éloignée et qui se trouvait dans une condition désespérée.

## Ceremonie Religieuse.

Mercredi matin, au couvent des Révérendes Sœurs des Sts-Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga, P. Q., avait lieu une cérémonie religieuse, dont le cachet de grandeur de solennité ne manque pas que de toucher vivement tous les assistants en outre des larmes de joie qu'il fait verser aux parents qui se consolèrent privilégiés, de voir la Providence choisir une de ses servantes dans leurs familles.

Huit postulantes faisaient leur entrée au noviciat, quatre prenaient le voile blanc et sept prononçaient leurs vœux ; parmi ces dernières nous comptons une Lowelloise, autrefois, Sœur Marie Cécilius, née Marie-Louise Caisse.

M. et Mme W. A. Caisse et Mme Emile Blais, de Lowell ; M. George Caisse, étudiant au séminaire de Trois-Rivières ; M. Jules Sauvé et Mme Albert Blanchet, assistaient à la cérémonie ; ces deux derniers étaient les parrain et marraine de sœur Marie Cécilius.

La cérémonie a commencé à huit heures a. m., un chœur de 300 voix de jeunes filles était chargé de la partie musicale, à l'orgue, le chant a été ravissant. Le Rév. M. Valois, G. V., officiait, et le Rév. J. B. R. Caisse, oncle de la révérende sœur Marie Cécilius a prononcé le sermon de circonstance ; on remarquait aussi plusieurs membres du clergé dont un, M. Berement, chapelain de la communauté où avait lieu cette ordination.

Après cette imposante cérémonie il y eut réception générale au parloir. On comprend l'épanchement de chacun des parents avec leurs enfants.

## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salseparelle d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salseparelle d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salseparelle d'Ayer l'a rendue en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salseparelle d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

## LES DRAMES OU CABARET.

Le nombreux public canadien qui assistait, jeudi soir, a la soirée donnée a la salle de l'Opera de Lowell, par l'Union Dramatique de Marlboro, a pu juger aussi bien que nous du succès des amateurs qui ont paru dans la pièce émouvante de d'Ennery, les "Drames du Cabaret."

Ce drame, en lui-même, est l'illustration fidèle des funestes conséquences de l'ivrognerie ; la désolation, la séparation de la famille, le jeu, la débauche et, à la fin, le juste châtiment du crime qui tombe sur la tête d'une innocente victime. Ces scènes pénibles, que l'on ne voit pas, sans qu'une larme coule, ont été rendues avec talent par cette troupe d'amateurs canadiens ; l'intrigue si bien soutenue a attiré l'attention continuelle de l'auditoire.

Les principaux rôles ont été bien rendus, l'action, le geste, le jeu de la physionomie des acteurs en général, a causé la plus grande satisfaction ; Van Pratt, Baudry, Albert de Marsan, Rosette, Chamborin, Marguerite, Pitois, Marthe, Cahochon, sont tous des rôles difficiles à remplir, et nous pouvons, à coup sûr, féliciter chacun des acteurs qui personnifiaient ces rôles.

Le public canadien de Lowell aurait assisté en plus grand nombre à cette intéressante soirée, n'eut été la mauvaise température que nous avions ce soir-là ; ceci explique un peu l'absence de plusieurs compatriotes ; la recette a été assez fructueuse.

Ce premier succès dramatique, à l'étranger, nous porte à croire que ces bons amateurs n'en resteront pas là ; le public canadien des autres villes de la Nouvelle-Angleterre saura leur faire bon accueil, quand ils se présenteront, et en attendant que nous apprenions la nouvelle d'un heureux succès ailleurs, nous les félicitons cordialement, et leur souhaitons bonne reussite.

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000** pour $750.

**$500** pour $250.

*Bénéfices en maladies.*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûretés pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéfiques demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.

# DES CHIFFRES ROUGES ! !

Comment nous attirons l'attention !
Nos Chaussures sont appreciees !
Nous vendons tout ce que nous avons de surplus ! ! !

—Il nous faut de l'argent.—

| | |
|---|---|
| Guêtres hauts pour femmes, valant $1.95, pour | $1.45 |
| Guêtres pour filles, de $1.50 pour | $1.19 |
| Alaska en Jersey doublés, de $1.00 pour | 69c. |
| Guêtres pour filles, de 85c. pour | 49c. |
| *Ils sont en Jersey et en véritable Caoutchouc.* | |
| Bottines en chèvre, pour Dames, c'est ce qu'il faut de ce temps-ci, valant $2.50 pour | $1.89 |
| Savates doublées pour Dames, en tricot, beaver, serge piquée ou cuir mou, de $1.50 pour | 98c. |
| Congress lacées pour Dames, de $2.50 pour | $1.79 |
| Bottines en chèvre, à liège, pour Dames, de $4.00 pour | $2.89 |
| Bottine en veau, a liège, pour hommes, de $5.00 pour | $3.47 |

Comme Attraction nous avons reduit nos Claques de Dames, celles de 50c. nous les vendons pour 25c. et des centaines d'autres bon marches. N'achetez jamais vos Chaussures avant de venir nous voir.

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }

STOPPED FREE
Insane Patients Restored by DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
Fits, Epilepsy and Nervous Diseases. Only sure cure for Worst Affections. Fits stopped in few days. Insane patients restored by first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on box when received. Send Express and P. O. address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à
Mme DR EMMA HAMEL,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte ! ! Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salseparelle, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de consomptions avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞Philippe Miville, agent général.
A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Cheever St

## Lowell Opera House,

**Vendredi et Samedi, 6 et 7 Fev.**

Matinée spéciale pour les dames et les enfants.

Le grand Evenement,
Le Chef d'œuvre Melo Drame :

THE

## Great Metropolis,

4 chars remplis de scènes et décors resplendissants, compagnie la meilleure,

**Orage et tempete sur mer, naufrage,**

Sous la direction du vieux héros de Hull, Mass.

Capt. James.

**Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c. 25c.**

EMPAQUETAGE

## De Tuyaux a l'eau et a Vapeur

en bon caoutchouc, enveloppes rondes, planches des moulins Asbestos en rouleaux ou en feuilles

Empaquetage en feuilles Vulcabeston.

**Empaquetage Piston.**

Chanvre eureka avec braid, lin et chanvre Italien.

**FAVORITE-EMPIRE.**

Seldens,—Gum gore,—Asbestos, Savon de pierre,—Anti-friction Américaine, — Paquetage pour tuyaux en argent, — Ciment massif de Callahan.

C. B. Coburn & Co. Agents.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

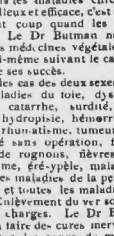
No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## Dr W. A. BUTMAN,

**MEDECIN ET CHIRURGIEN,**

*Bien connu a Lowell,*

Vient de s'établir permanemment au No. 87 Rue Appleton où il donnera ses consultations, examinera et traitera toutes maladies longues et difficiles, maladies chroniques et difformités. Le Dr Butman a fait de ces cas une étude constante de plusieurs années, durant lesquels il a traité près de 1000 cas, dont plusieurs sont des témoignages vivants de ses cures merveilleuses et scientifiques. Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin éduqué et savant, il égale sous ce rapport n'importe lequel praticien du pays. Son système de traitement est dans les maladies chroniques et merveilleux et efficace, c'est un succès à tout coup quand les autres échouent. Le Dr Butman ne traite qu'avec des médecines végétales qu'il prépare lui-même suivant le cas, c'est le secret de ses succès.



Il traite les cas des deux sexes, entr'autres maladies du foie, dyspepsie, bronchite, catarrhe, surdité, toux, gravelle, hydropisie, hémorrhoïdes, paralysie, rhumatisme, tumeurs, cancer enlevé sans opération, fistules, maladies de rognons, fièvres, diarrhée, asthme, éré-ypèle, maladie de cœur, toutes maladies de la peau, impuissance, et toutes les maladies des femmes. Enlèvement du ver solitaire, ou, pas de charges. Le Dr Butman continue à faire de cures merveilleuses dans tous les genres de maladies sensuelles provenant d'excès de jeunesse qui remplissent nos asiles et font tant de mille victimes pour la tombe ; leur progrès est lent, les symptômes nombreux, et la fin la même, c'est-à-dire perte de mémoire, imbécilité, la folie et la mort.

☞Maladies privées une spécialité.
*CONSULTATIONS GRATIS.*
**8 RUE APPLETON.**

HEURES DE CONSULTATION : Jusqu'à 9 hrs. a. m., et depuis 2, 4, 7, 9 hrs. p. m.

**L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.**

### Avis Important.

Pour impressions de luxe, dans les deux langues, cartes de visite et d'affaires, placards, pamphlets, etc., etc.

Vous êtes assurés de trouver satisfaction aux Bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market.

# BON MARCHE.

UNE MULTITUDE D'OCCASIONS DANS NOTRE DEPARTEMENT DE

**Faiences, Porcelaines, Argenteries, Verreries, Articles en Bois et Batterie de cuisine.**

## AVIS AUX JEUNES MENAGES.

**Ne manquez pas de venir a bonne heure,**

*CAR CERTAINS LOTS NE SONT PAS TRES GROS.*

### Faience.

1 lot d'assiettes à fruits, fleuries, de 25c. pour 19c.
1 lot d'assiettes à dessert, fleuries, de 38c. pour 25c.
1 beau lot de sauciers fleuris, de $1.50 la doz. pour $1.10.
1 lot de sets a diner (100 morceaux), de $10 pour $6.97.
D'autres de (112 morc.), de $12 pour $8.97.
1 lot de sets de Crême à la glace, valant $7.50 pour $4.98.
1 lot de sets à Puddings, de $8 00 pour $4.89.
1 lot de soucoupes et sauciers de 38c. pour 19c.
1 lot de sets de toilette, (10 morc.) de $3.50 pour $2 19.
1 lot de beaux sets de toilette, de $4 pour $2.97.
Sets au pain et au lait, de $1,00 pour 69c.
Belles jardinières, variant dans les prix suivants: 42c., 75c., 98c., $1.-25, $1.49, $1.97. C'est juste la moitié de la valeur.

### Lampes,

Lampes peintes, Nellie Bly de $1.25 pour 89c.
Lampes en métal de $1.25 pour 59c.
Lampes caluminées, sous forme de vases. de $3 pour 98c.
Lampes suspendues, valant $4.00 pour $2.49
Lampes suspendues, [Rochester] de $8.50 pour $5.97.

### Batteries de cuisine,

1 lot de couloirs pour le thé 3c. chaque.
Assiettes pour tartes 9c. chaque.
Chaudières en ferblanc galvanisé pour chambre 39c. chaque.
Chaudières avec fond en coppe. 19c.
Cages d'oiseaux, en cuivre, 49c. chaque.
Rouleaux pour serviettes, 7c. chaque.
Epingles roulantes, en bois, 3c, chaque,
Formes pour modistes, avec buste, 98c. chaque,
Bouilloires avec fond en coppe, 98c. chaque.
Vases en porcelaine [2 ptes], 20c. chaque.
Vases en porcelaine [3 ptes], 33c. chaque.
Vases en porce laine [6 ptes], 59c. chaque,
Vases en porcelaine [10 ptes], 69c. chaque.
Vases en porcelaine [12 ptes], 79c. chaque.
Vases en porcelaine [14 ptes], 89c. chaque.
Battoirs d'œufs, 11c. chaque.
Mattes de table, [6 morc.], 49c. le set.
Mattes de table [German] par set de 6 97c. le set.
Théières Rockingham, 24c. chaque.
1 lot de bols jaunes, 4c. chaque.

### Verrerie.

1 lot de carafes en verre. $1.39 chaque.
Verres avec initiales, 89c. la douzaine.
Pots à biscuits, en verre coupé, 26c. chaque.
Sucriers, en beau verre tordu, 5c. chaque.
Porte bouquets, fleuris. 5c. chaque.
Assiettes à galettes, 10c. chaque.
Bols en verre de Belgique. 42c. chaque.

### ARGENTERIE.

Plateaux à bonbons, 6c. chaque.
Couteaux au beurre, 9c. chaque.
Cuillères [Rogers] à dessert, par set de 4. 97c. le set,
Couteaux et fourchettes plaqués, $2.25 le set.
Petits pots pour boire, 97c. chaque.
Sets à thé, valant $15.00. $12.50.

**La Vente commence a 9 heures,**

☞ Soyez en temps,

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie,

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

---

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hénoute, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Albert.
M. F. E. Desautels, bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieds.

Les thes et cafés vendus chez Dickson Bros. sont les plus purs.

Dire Marion, dans l'art photographique, c'est dire entière satisfaction.

Pour une bonne chaussure, élégante et bien faite allez chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Si vous avez besoin de sous-vêtements, chapeaux, casquettes, chemises, cols, collets, gants, mouchoirs, parapluies, valises ou sacs de voyage, consultez les prix de la maison Parthenais Frères.

L'assortiment de viandes, épiceries, provisions, légumes, etc etc, au Public Cash Market, est ce qu'il y a de mieux dans la ville.

Pour vos réparages de chaussures et ouvrages de commande, allez faire une visite à M. Louis Rousseau, 93 rue Tilden, son ouvrage est garanti de première classe.

*Bertrand chez Sargent vous habille a tout coup comme il faut.*

M. Salomon Grégoire se charge de toutes commandes de chaussures que vous lui confierez, vous êtes assurés d'une entière satisfaction. No. 251 rue Middlesex.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Fontaine l'artiste photographe ne surpasse tous les jours dans son art, aussi sa clientèle augmente considérablement. No. 237 rue Merrimack.

Tant que l'on vit on peut espérer, dit une vieil axiôme, et c'est bien vrai pour les enfants, si vous faites usage de Dr Hand's Children's Remedies. Mme M. Doyle de Philadelphie, dit; " J'ai fait usage d'une bouteille de lotion du Dr Hand, pour la dentition et je la trouve supérieure, et la recommande à tous." Remedies pour enfants, du Dr Hand, 25 cents la bouteille, tous les droguistes en tiennent; il n'y a que les meilleurs qui sont recommandables.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Les photographies que vous commandez chez Loupret, sont exécutées avec le plus grand soin et un goût artistique sans pareil.

Quoi de plus important qu'une chaussure imperméable, à ce temps-ci de l'année; celles vendues par C. L. Charron No. 207 rue Central, sont garanties.

**LA FEMME** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

*Habits d'automne chez Sargent.*

C'est chez Parthenais Frères que vous trouverez les meilleurs *bargains*, une grande réduction dans leur departement de chaussures, c'est à l'ordre du jour, hâtez-vous d'en profiter en allant aux Nos 308 et 312, rue Merrimack. Voir l'annonce en première page.

Où allez-vous? au Bon Marché. Pourquoi; cela? Parce que cette semaine, ils ont une vente sans pareille d'articles de cuisine; il faut que je m'en procure immédiatement, car c'est indispensable, c'est ainsi que l'on fait de bonnes affaires, et si vous visitez le département des manteaux, vous en ferez de meilleures encore.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habillement.*

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal " Le Régulateur de la santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. I.

## AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'ETOILE, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines du magasin de M. O. C. Goulet, 338, 340 et 342 rue Merrimack.

## A VENDRE.

Vû le nouvel emploi que M. Aug. H. Jean a accepté recemment, dans les moulins Lawrence, il se voit obligé d'abonner son stock d'épiceries, et provisions de famille, viandes, etc., chevaux et voitures, qu'il offre en vente au coin de Lilley Avenue et River St. Toute personne désirant faire l'acquisition de ce stock pourra s'adresser à M. Jean lui-même, pour les conditions; c'est un centre où il y a de bonnes affaires et le succès pécuniaire et certain, il ne saurait exister de meilleure occasion pour un commençant qui désire faire du commerce et retirer de bons profits.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## Presque Noyes.

Melle. Stella Melville, résidant au No. 20 rue Essex, revenait de visiter ses parents avec sa cousine, Ethel Ethier, lundi dernier, quand, en traversant la rivière à Haverhill, Mass., la glace se brisa tout à coup sous leurs pas; la neige cachait les endroits où la glace semblait faible et à un certain point, les deux visiteurs se trouvaient dans un bain plus que froid; heureusement qu'un M. Marion fut à leurs secours, car sans son concours, nous aurions certainement eu une pénible noyade à déplorer.

Cette dernière personne est l'épouse du populaire commis canadien au Bon Marché, M. Fred. H. Ethier.

## Soiree du 10 Fevrier, Mardi Gras.

PROGRAMME:

Comme cette soirée est la dernière que les membres du Club St. Thomas donneront avant le carême, ils ont preparé un programme qui saura leur faire honneur et en même temps, plaire à ceux qui voudront bien les patroner.

M. E. H. Choquette président de l'Association Catholique et M. Geo. Crépault, membre du club St. Thomas, sont les directeurs de cette soirée qui promet d'être un succès.

1. Ouverture: Bande de l'Association, M. E. J. Pineault, directeur.
2. "Le Secret de la Vengeance" ou "Pedro le Traitre."

Magnifique drame à sensation, en 3 actes; composé par M. L'abbé Lebardin. Sous la direction spéciale de M. J. A. D. Tougas, président du club St. Thomas.

Premier Entracte.

Déclamation: "La Bénédiction" de "François Coppé," par M. J. A. D. Tougas.

Deuxième Entracte.

Bande de l'Association: M. E. J. Pineault, directeur.

Dans le cours de la pièce, les spectateurs verront se dérouler devant leurs yeux, la vie d'un homme qui ne pense qu'à sa vengeance et aussi, comment un autre revient à la vertu seulement par un souvenir.

Les Messieurs qui prendront part à ce drame, sont tous des jeunes canadiens-français de Lowell, qui aiment à faire plaisir à tous leurs confrères en donnant leurs concours pour assurer la réussite de cette soirée.

Les noms de ces MM. sont:

J. A. Vanasse, J. A. D. Tougas, A. A. Laferrière, G. J. Constantineau, Gédéon Levasseur, Chs. Tranchemontagne, L. Lefebvre, A. Guimond, C. Giroux, Jos. Perron, Geo. Crépeault, F. A. Desjardins, E. Coté.

Pour terminer la soirée, il y aura un "Tableau Historique" qui rappelle un souvenir à nous tous Canadien-français. Souvenir triste, et glorieux, en même temps. il est vrai; c'est la mort glorieuse du "général de Montcalm le brave défenseur du Canada," sur les Plaines d'Abraham, par M. J. A. D. Tougas, représenté du champ de bataille.

Sortie: Bande de l'Association, M. E. J. Pineault directeur.

Billets en vente, chez Cyrille Constantineau, Henry Mailloux, E. J. Pineault, E. H. Choquette au Lowell One Price, J. A. D. Tougas chez J. L. Chalifoux.

On pourra s'adresser aussi, aux membres du club St. Thomas.

Porte ouverte à 7 hrs. P. M. Lever du rideau à 8 hrs. P. M.

Entrée 10 cts. sièges réservés 15 cts. Entrée libre aux membres.

## S'il vous plait.

Encore une fois nous prions les personnes qui changent de résidence, de vouloir bien toujours nous donner l'ancienne adresse avec la nouvelle, et cela pour nous éviter de nombreuses recherches dans nos livres; toutes les semaines nous recevons des changements d'adresse, avec la nouvelle résidence seulement, il nous faut alors chercher au hasard; espérons qu'à l'avenir on nous évitera ce petit désagrément.

## NOTES LOCALES.

37 décès en ville, la semaine dernière.

Le bal des facteurs de la poste et courriers a eu lieu mardi soir.

N'oubliez pas de lire l'annonce de F. C. Miville, pour son celèbre Vin Fortifiant.

La Cour Samuel de Champlain, A. O. F. of A. a admis sept nouveaux membres, mardi soir.

Le cheval de M. A. N. Gaudette a pris l'épouvante, lundi avant-midi, il a brisé la voiture et tout son harnais.

Mme J. B. Frédéric de Haverhill, et Mlle Clarisse Frédéric de Worcester sont actuellement en visite chez M. Aimé Gauthier.

Le vent est au mariage!! durant la semaine finissant le 30 janvier, on comptait, à Lowell, onze mariages parmi nos compatriotes.

M. Stanislas St-Onge, de Birminghan, Ala., où il est un des gérants de la succursale J.L. Chalifoux, était de passage en notre ville, lundi.

M. Frank C. Miville et son frère, de Manchester, étaient de passage à Lowell lundi, nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux.

Peter McCullough, serre-frein agé de 30 ans s'est fait tuer près de Chelmsford, samedi soir, par un convoi de passagers; le défunt demeurait dans la rue Tanner.

M. Mme J. S. Lapierre assistaient jeudi dernier, à Nashua. au 15ième anniversaire de mari ge de M. et Mme Manseau; plusieurs amis de l'étranger étaient présents.

M. Chas. Beaulieu, de Nashua, N. H., était à Lowell, hier, concernant les intérêts de société dite "the order of the Iron Lesgue," dont il est le député organisateur.

Nous regrettons d'apprendre que M. Geo. H. LaRochelle, pharmacien, fils de M. le Dr LaRochelle, soit retenu chez lui par une grave indisposition, depuis quelques jours.

M. Albert Pelletier organise, pour le carême, un grand concours de billard aux Salles de l'Association Catholique. Avis aux amateurs. Plusieurs prix seront décernés aux vainqueurs.

M. P. L. Denault a fait, mardi soir, son rapport mensuel de trésorier, à l'Association Catholique. M. E. J. Pinault et M. N. Desmarais sont les organisateurs de la soirée de dimanche prochain, tout promet d'être un grand succès.

Le carême commence la semaine prochaine; à cette date aussi, commenceront les différentes retraites pour la congrégation catholique canadienne de Lowell. Elles seront, nous dit-on, sous la direction d'un éminent prédicateur de Montréal.

Il est rumeur que le club St. Thomas prépare en ce moment un drame magnifique, qui sera joué à la mi-carême, ce drame traitera un sujet d'intérêt, une des épisodes les plus remarquables de la révolte de 1837 et 38. Notre jeune concitoyen M. George Crépeau en est l'auteur,

M. Joseph Malo et M. Josepb Dalphond, accompagnés de leur famille, sont arrivés de Joliette, la semaine dernière, pour venir demeurer à Lowell. Qu'ils soient les bienvenus. M. Dalpbond est atteint d'une névralgie qui le fait souffrir terriblement, il doit se confier aux soins d'un spécialiste de cette ville.

Le public canadien ne doit pas oublier que M. Paul Forcier, qui était autrefois à la pharmacie Toupin & Paradis, a pris la gérence de la pharmacie Bélisle, dans Belvidere; les capacités reconnues de M. Forcier, comme pharmacien, sont de nature à lui attirer une nombreuse clientèle, nous prions nos lecteurs de ne pas oublier cette note.

Les membres du club Richelieu et quelques amis se réunissaient, samedi soir, chez M. Médéric Moreau, pour y passer une de ces bonnes soirées canadiennes du bon vieux temps; M. et Mde. Moreau ont été l'objet de cadeaux d'affection de la part des convives, et ils ont royalement fait les honneurs de leur maison; tous sont retournés enchantés des amusements.

Les Delles. Hattie et Lizzie Marion de Holyoke, sont en promenade chez M. T. A. Bertrand; depuis quelques jours. Que leur promenade leur soit agréable.

M. Evariste Pagé, bien connu du public canadien de Lowell, vient d'entrer au service de la Cie. "New-York life Insurance Co." Nous le félicitons de cette nouvelle position.

Mlle. Rose Caisse, de chez Abels & Son est actuellement en vacance pour quatre semaines, ses nombreuses pratiques voudront bien s'adresser aux autres employées de langue française.

Nous voici entrés dans le mois des valentins; plusieurs sans doute recevront, comme c'est l'habitude, une missive qui si elle ne lès fait pâmer de rire de joie, les fera sérieusement fâcher.

Plusieurs étrangers de Marlboro, Haverhill, Lawrence, Nashua et autres centres assistaient jeudi à la soirée donnée par l'Union Dramatique de Marlboro, Mass., tous sont retournés le lendemain.

Les jours gras, la semaine prochaine; les soirées canadiennes sont en vogue de ce temps-ci; on organise des fêtes intimes à plusieurs endroits, nous souhaitons beaucoup de plaisir aux joyeux convives.

Aux salles de l'Association Catholique, la soirée de dimanche, comportait un joli programme qui a été rendu avec goût, sauf quelques altérations; on y a rendu une désopilante comédie "le diner du traiteur Véry"

Nous sommes heureux d'apprendre la convalescence de Delle M. L. Lanthier, chez Abels & Son; elle a été retenue chez elle par la maladie depuis quatre semaines; elle est maintenant assez bien rétablie pour sortir.

Toujours à l'enseigne du Mouton d'or, c'est le magasin des bons marchés, pour quelques semaines la balance de manteaux d'enfants et de collerettes sera vendue à 50 cents dans la piastre. Empressez-vous de profiter de cette bonne occasion.

M. Chs. H. Burbank a résigné à sa position de bibliothécaire, à la bibliothèque de la ville; le mauvais état de sa santé l'a forcé de prendre cette décision, c'était un bon et fidèle serviteur; il occupait cette charge depuis l'année 1885.

Nous donnerons la semaine prochaine, le compte rendu des deux soirées de Punch à la Romaine, données sous les auspices de l'Association Catholique de cette ville; en attendant, nous offrons nos remerciments à qui de droit, pour l'envoi de billets de faveur.

J. B. Jones vient d'ouvrir un bureau, dans le Central Block, chambre 66 et 67, pour la vente des pendules de Silverman, et toutes espèces d'articles de ménage. Il désire aussi des agents bien qualifiés. De bons hommes trouveront de l'emploi immédiatement.

Nous avons actuellement à Lowell, un octogénaire canadien, M. Augustin Benoit, âgé de 80 ans; le fils qui a 51 ans, a l'air aussi vieux que son père et se nomme Jos. Benoit. Le père est aussi agile que le fils et dit qu'il ne cèderait pas sa place pour un plus jeune que lui. M. Benoit est arrivé à Lowell depuis huit semaines.

M. Eugène Geoffroy, qui depuis plusieurs semaines, a été obligé de quitter son emploi, chez J. L. Chalifoux, à cause d'une fièvre typhoide qui l'a empoigné vigoureusement, est maintenant assez bien pour se promener dans les rues, nous avons été heureux de lui serrer la main et de le voir se rétablir.

A la dernière assemblée du club Richelieu, mardi soir, eurent lieu les élections des officiers pour le prochain semestre, avec le résultat suivant: Wm. Drapeau, prés.; M. Moreau, vice-prés.; S. Duverger, secrétaire; M. Lépine, trésorier et directeur; J. E. Moreau et O. Corcoran, assist.-directeurs; H. Lépine, sergent d'armes.

Comme calcul intéressant nous offrons le suivant: durant dix mois qui viennent de s'écouler, M. C. H. Boisvert, notre populaire boulanger canadien a vendu 198,000 pains, si on met ces pains bout à bout, avec une moyenne de 15 pouces chacun, on realise le chiffre élevé de 2,970,000 pouces, ce qui donne 247,500 pieds, 1,375 arpents et 49 milles et quelques arpents; M. Boisvert dit qu'il ne s'engagerait pas à faire ce trajet à pieds, dut-il avoir le plaisir de contempler tous ces pains là le long de sa route.

Hier midi, à l'encoignure des rues Market et Cabot, est arrivé un sérieux accident de voiture; un cheval prit le mors aux dents et dans sa course furibonde, brisa la voiture en éclats, heureusement que les deux occupants ont échappé à la mort, car les débris de la voiture, tels qu'on les voyait sur la rue Market, après l'accident, nous font croire que c'est un miracle, si ces deux occupants ne se sont pas fait tuer.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. Larivière, Manville, R. I. sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Ce remède est très employé dans les chaleurs. Essayez-le. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

### De Louisville a Lowell en sleigh.

Notre confrère le *Star*, de Lowell, annonçait ces jours derniers, qu'un canadien de Louisville et toute sa famille, étaient partis du grand Canada pour habiter le petit Canada à Lowell; le transport s'est fait en *berlo*; ceux qui croient que nous n'avons pas de chemins d'hiver, cette année, se trompent grandement.

## AVIS AUX INTERESSES.

MM. Sampson, Murdock & Co. qui publient chaque année le guide de Lowell, (Lowell Directory) sont à l'ouvrage pour préparer celui de 1891. Ils prient en conséquence les secrétaires de toutes les sociétés, intéressés dans cette publication, de vouloir bien faire parvenir correctement le nom, le lieu et l'heure de convocation de leurs sociétés respectives, avec le nom du président, du trésorier et du secrétaire. Adressez J. Merrill & Son, 78 rue Central.

## UNION ST-JOSEPH.

Les élections de l'Union St-Joseph ont eu lieu mercredi soir, les officiers suivants ont été élus:

Chapelain, Révd P. A. Garin, O. M. I.; Directeurs, MM. Isidore Turcotte, O. Roberge, J. Jalbert, J. S. Lapierre, et J. B. Jacques; Président, I. Turcotte; Vice prés., C. Dozois, ré-élu: Sec. arch., J. Frémeau; Ass. sec. arch., J. B. Jacques; Sec. corr., R. L. Loupret; Ass. sec. corr., P. Roy; Trésorier, Chs Bélanger; Ass. trés., Jos. Plante; 2me ass. trés., H. J. Beaulien; O. Roberge, dépositaire.

RAPPORT DES DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| Recettes durant l'année 1890: | $10,560.02. |
| Dépenses: | $10,398.07. |
| Payé pour bénéfices: | $1,906.79. |
| Payé aux héritiers: | $2,368.00. |
| Valeur totale de l'Union: | $23,634.01. |
| Membres actifs: | 494. |

Par ordre
R. L. LOUPRET,
Sec. corr.

### Voici une Chance de faire de l'Argent.

J'ai acheté une machine pour plaquer en or, en argent et en nickel, et elle fonctionne à merveille. Aussitôt que je l'ai eue, les couteaux, les cuillères et fourchettes à plaquer m'étaient apportés en plus grand nombre; en une semaine j'ai fait $33.25; et $172.50 dans un mois; ma fille a fait $31 en 5 jours. Une machine à plaquer coûte $3.00, chez W. H. Griffith & Co., Jonesville, Ohio, et vous en bénéficierez comme moi.

N. W. GRAYS.

## MARIES AU CANADA.

M. Edmond Ayotte et Delle Rébecca St-Jean, tous deux de Lowell, ont été mariés à Gananogue Ont., par le Révd P Gorman, la semaire dernière; comme nos lecteurs le savent déjà, les nouveaux époux accompagnent la troupe de La Cyr, dans sa tournée triomphale, à travers les provinces de Québec et d'Ontario et dans l'Ouest. Après la cérémonie du mariage, il y a eu réception et amusement à l'hôtel Provincial, où logent l'bomme fort et sa troupe.

## CORRESPONDANCE.

Lowell, Mass. 2 février

*M. le Rédacteur.*

Sous le titre "Renseignements utiles," certains de vo confrères publient les noms des congrégations de Lowell et des sociétés avec quelques uns des officiers; dans certains endroits, il y a des erreurs inpardonnables, car ces mêmes journaux ont eux-mêmes annoncé les divers changements, sans en tenir compte dans ces renseignements; on a même donné dans l'un de ces deux journaux le nom d'une personne, comme secrétaire, elle ne l'a jamais été et ne l'est pas rctuellement; c'est fort louable d'informer le public de ces renseignements utiles, mais au moins qu'on les donne exacts.

Merci de votre obligeance.

UN SOUSCRIPTEUR.

## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Vu l'ardeur déployée par les concurrents pour la montre en or que nous offrons, nous avons cru en justice offrir un second prix consistant en un habit de $40. fait sur commande par M. Alf. Délisle, au No. 224 rue Merrimack, à l'ordre du second concurrent victorieux; nous espérons que ce second prix causera un nouveau zèle. La lutte est chaude et animée.

Calixte Dozois a eu cette semaine le plus de vote, 112 était le nombre, Geo. Crépeau en a eu 49. Emile Provost est entré en lice avec 34 votes pour son premier dépot.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Cinquième compte rendu:

| | |
|---|---|
| C. Dozois, | 155 |
| George Crepeau. | 125 |
| H. Weilbrenner, | 76 |
| O. C. Goulet, | 60 |
| G. D. Jacques, | 40 |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| J. A. Legault, | 5 |
| Misael Jodoin, | 1 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |

Ecrivez lisiblement votre nom sur les coupons, quelques-uns sont incompréhensibles.

P. L. DENAULT, dépositaire.
Fév. 3, 1891.

## NAISSANCES.

En cette ville, le 30 janvier dernier, Mde Henri Lépine, un fils.

En cette ville, le 31 janvier dernier, l'épouse de M. Aimé Gauthier, une fille. Parrain et marraine, M. Henri Lanthier et Delle Minnie Lanthier.

En cette ville, à la fin de la semaine dernière, l'épouse de J. F. English, un garçon, baptisé sous les nouns de Joseph Ernest Omer, parrain et marraine, M. et Mme O. C. Goulet.

En cette ville, le 3 courant, Mde Onésime Lépine, une fille. Parrain et marraine, M. et Mde. Jos. Malo.

## DECES.

Samedi matin, décédait à la résidence de son père, M. G. Gosselin, 117 River St., une jeune fille bien estimée de toutes ses connaissances, dans la personne de Mlle Nellie Gosselin, elle n'était âgée que de 22 ans et déjà il lui fallait abandonner les douceurs de la famille, et le plaisir de la vie, que l'on goûte avec tant d'avidité, surtout à cet âge.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église Saint-Michel, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Nos condoléances à ses parents. La défunte faisait partie de l'Association Catholique, qui lui fera chanter un service demain, vendredi, à 8 heures p. m. à l'église Saint-Joseph.

*R. I. P.*

En cette ville, le 30 janvier dernier, Joseph-Arthur, âgé de 1 jour, enfant de M. Henri Lépine.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 31 Janvier, 1891.

HOMMES.

Adam, Fred.
Allard, Norbert
Barron Ezilda
Bousquet, Baptiste
Bertrand, Narc.
Besse, J. Q. A.
Carpentier, Ol.
Charbonneau, Eug.
Clément, L. V.
Fleury, Jos.
Garneau, Ph.
Lampron, Olivier
Lamore, Charles
Lamoie, C. H.
Laflamme, M.
Lesage, Adélard
Lemire, Ad.
Marin, Amédé
Ouellette, Israël
Payette, S.
Tessier, Xavier
Trudeau, Prospère.

FEMMES.

Coupoise, Francia Dme.
Coté, Dorothé
Fontaine, Rose
Gertrude, E.
Goudreau, Dme Mary
Lajoie, Florida
Lepitre, Agnès
Lachance, Mariane
Lavallée, Louise Delle.
Lainière, Julienne.

# -:- Vente Generale -:-

## A 50 cents dans la piastre,

Au magasin du Mouton d'Or

## 352 Rue Merrimack, 352

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gant-, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c, sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville:

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à *$2.19.*
Collerettes en peluche, valant $5.75, à *$3 98.*
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à *75c.*
Manchons en castor, valant $4.25, à *$2.50.*
Manchons en seal, valant $4.75, à *$1.75.*
Manchons en singe, valant $7.50, à *$5.25.*

## CA VOUS PAIERA D'EN ACHETER!!

Vous n'en acheterez pas de semblables l'hiver prochain.

100 GRANDEURS DE BOTTES DE CAOUTCHOUC, POUR HOMMES, de 10 à 11, à **$1.00** la paire.

**Grande Reduction de $2.50.**

| | |
|---|---|
| Bottes en caoutchouc, pour filles, (12 à 12 1-2) | 50c. |
| Crog, Alaska, pour Dames, ( 2 1-2 à 3 1-2) | 25c. |
| Bottes en caoutchouc, pour Dames, (6 1-2 à 8), | $1.00 |
| Bottes en caoutchouc, pour hommes, (Peb. Leg. 8 à 10) | $1.50. |

Elles valaient auparavant $3.00.

—— AU ——

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

—— DU ——

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## UN CONSEIL.

Si quelqu'un de nos lecteurs désirait acheter un bon magasin d'epiceries, au Canada, avec viandes, fleur, beurre et toutes autres provisions de famille, nous lui conseillerions de correspondre avec M. Cyrille Jasmin, de Coaticooke, Qué., qui nous prie d'annoncer qu'il désire vendre son établissement dans cet endroit; c'est une belle maison à deux logements, conditions faciles, adressez

CYRILLE JASMIN,
Box 185, Coaticooke, Qué.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Janv. 29. Philias Héroux, âgé de 4 ans.
Janv. 29. William St. Pierre, âgé de 26 ans.
Janv. 30. Jos. Arthur Lépine, âgé de 1 jour.
Janv. 31. Aug. Lacourse, âgé de 5 mois.
Fev. 3. Marie E. Langlois.
Fev. 4. Henry Hébert, âgé de 1 an et 1 mois.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,** Lowell, Mass.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez epargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre. | 7c. |
| Epaule fumée, la livre. | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre. | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hébert.

FEUILLETON.

# MARATRE

19

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXVII

La portière venait de se refermer. Le cheval, ensoutillé par la fraîcheur excessive du matin, partit au grand trot. Gaston, certain désormais du succès de son entreprise, poussa un soupir de soulagement et enlaça Thérèse dans ses bras pour la presser contre sa poitrine. Soudain une exclamation d'effroi s'échappa de ses lèvres. La jeune fille, à bout de forces, brisée par de trop violentes émotions successives, venait de perdre connaissance. Que faire? L'artiste lui frotta longuement les mains, écarta ses cheveux et souffla sur ses tempes, espérant dissiper ainsi son évanouissement. Ce fut en vain. L'évanouissement persista. Une véritable épouvante, une poignante angoisse, étreignirent alors le cœur du jeune homme. Des gouttes de sueur froide perlèrent à la racine de ses cheveux, tandis qu'un frisson le secouait de la nuque aux talons.

Mon Dieu, bégaya-t-il, si elle était morte, si l'émotion l'avait tuée.

Il redoublait de soins, et maintenant de grosses larmes roulaient de ses yeux sur le visage pâle de l'enfant blonde. Ses angoisses et ses terreurs furent enfin calmées. Lentement, par gradations insensibles, Thérèse sortit de sa défaillance et reprit possession d'elle-même. Elle souleva ses paupières; son intelligence redevenue lucide lui montra la situation telle qu'elle était. A son tour elle se jeta dans les bras de Gaston en pleurant.

Vous avez commandé et j'ai obéi, balbutia-t-elle. Pour vous, j'ai tout brisé, il ne me reste plus que vous au monde.

Et je ne vous manquerai jamais, chère bien-aimée, répliqua le jeune homme avec passion. Je vous adore, je vous adorerai toujours.

Ces quelques paroles produisirent sur Thérèse un effet magique. Elle oublia tout, pour ne se souvenir que de son amour, et tandis que la voiture roulait elle raconta de quelle façon elle s'y était prise pour s'échapper de la maison paternelle.

Le cheval marchait bien, nous le savons déjà. Au bout d'un peu moins d'une heure et quart, il atteignait l'endroit désigné par Gaston au cocher. Celui-ci arrêta la voiture. Les deux amoureux descendirent et le fiacre tourna sur lui-même pour reprendre au pas la direction de Paris. Il était cinq heures du matin.

Est-ce que nous sommes arrivés déjà? demanda Thérèse, surprise de la courte durée du voyage.

Non, chère enfant, répondit Gaston. Nous n'en sommes presque qu'au départ. Si nous avons fait halte ici, c'est pour dérouter toutes les recherches, si des recherches devaient avoir lieu. Venez.

Les deux jeunes gens remontèrent du côté de la ville de Saint-Denis, atteignirent la gare, y pénétrèrent. Un profond silence, une solitude presque complète y régnaient encore. Cependant, dans les salles d'attente ouvertes et éclairées, des voyageurs en très petit nombre attendaient le passage du premier train venant de Paris et se dirigeant vers Creil, train qui devait stopper à Saint-Denis, à cinq heures cinquante-cinq minutes. Les guichets étaient encore fermés. Gaston introduisit sa compagne dans la salle d'attente de première classe, lui avança un fauteuil près d'une bouche de calorifère et la fit asseoir.

Où sommes-nous donc? demanda la jeune fille.

A Saint-Denis.

Y resterons-nous longtemps?

Non. Nous monterons tout à l'heure dans un train qui nous conduira à notre destination.

Pourquoi n'avoir pas pris ce train à Paris.

Pour ne laisser derrière nous, aimé que je vous le disais en descendant de voiture, aucun indice sur la direction prise après votre fuite.

La lettre qu'on va trouver avenue Trudaine ne doit-elle pas empêcher les recherches en faisant supposer que j'ai cherché dans la mort un asile contre un mariage odieux?...

Sans doute, mais il faut tout prévoir. Vos parents peuvent très bien soupçonner un mensonge. Dans ce cas, sur la demande de votre père, la police mettra sur pied ses plus fins limiers pour vous retrouver, et si mes précautions n'étaient pas bien prises, si je n'avais coupé d'avance les fils conducteurs, ils vous retrouveraient vite en effet. A Paris, les gares sont remplies d'agents dont l'apparence ne trahit en rien la profession. Même si vous ne leur semblez point suspects ils vous examinent, et machinalement, mécaniquement, par instinct, par habitude du métier, ils gravent votre signalement dans leur mémoire où ils le retrouvent à un moment donné. Ceux-là peuvent servir d'indicateurs. En venant à Saint-Denis prendre le train nous évitons tous ces inconvénients et nous avons la certitude absolue de n'être point remarqués.

Mais, balbutia la jeune fille avec terreur, en attirant Gaston vers elle pour lui parler à l'oreille, ces gens de la police, s'ils parvenaient à trouver nos traces, s'ils découvraient notre retraite, ne nous forceraient-ils point à les suivre? Ne me ramèneraient-ils pas chez mes parents?

Hélas! chère mignonne, il n'y a malheureusement aucune illusion à se faire à ce sujet, répliqua Gaston. Vous êtes mineure. La loi veut que, jusqu'à l'âge de vingt et un ans, vous soyez soumise à l'autorité paternelle. Il vous faudrait de nouveau courber la tête sous cette tyrannie, et des poursuites pourraient être exercées contre moi. On m'accuserait de détournement de mineure. On m'emprisonnerait peut-être.

Grand Dieu! que me dites-vous là? murmura Thérèse, en serrant les mains du jeune homme.

Je vous dis la vérité, répliqua le sculpteur, rien que la vérité, et vous devez comprendre à quel point nous avons besoin, en pareille occurrence, de bien cacher le secret de notre retraite.

Oh! oui, je le comprends, je ne le comprends que trop.

En ce moment s'ouvrit le guichet de distribution des billets.

Je vais chercher nos billets, reprit Gaston, nous partirons dans un instant.

Cinq minutes après, en effet, les jeunes gens montaient dans le train qui les emportait vers Orry-la-Ville. Le trajet de Paris à cette station ne dure guère plus d'une heure. A six heures et quelques minutes le train stoppait à la gare d'Orry, située, nous le savons, en pleine forêt de Chantilly, assez loin de toute habitation.

De grand matin les employés debout à la gare ne sont pas nombreux. C'était ce que désirait Gaston qui descendit du train avec Thérèse. Celle ci, obéissant aux conseils du sculpteur, avait eu soin de cacher son visage sous une voilette épaisse. Elle s'enveloppa dans sa pelisse ouatée qu'elle serra de son mieux autour de son corps, car la température était très basse, et donnant le bras à son amant elle se dirigea vers la porte de la gare. Aussitôt après en être sorti on se trouve en face de la route conduisant à Orry-la-Ville.

Nous n'avons plus rien à craindre! s'écria Dauberive après avoir parcouru un espace de cinquante ou soixante mètres sur cette route, dans une solitude absolue, marchons gaiement!

Ce doit être bien joli l'été, dit Thérèse en regardant autour d'elle les vieux arbres dont quelques-uns gardaient encore des bouquets de feuilles roussies.

Les environs de l'endroit que nous allons habiter sont merveilleux. Vous serez heureuse.

Je le suis déjà, fit la jeune fille en serrant contre sa poitrine le bras de Gaston.

Chère mignonne!

En entrant dans le cœur de la forêt, par le chemin qui conduit à la chaussée des étangs de Commelles, les jeunes gens dérangèrent une compagnie de faisans qui prirent bruyamment leur vol. Quelques lapins, broutant l'herbe maigre, s'enfuirent en bondissant pour gagner leur gîte. Ces spectacles, absolument nouveaux pour Thérèse, éloignèrent de son esprit les derniers nuages qui pouvaient l'assombrir.

L'endroit que nous habiterons est-il près du bois? demanda-t-elle.

Les arbres de la forêt entourent la propriété.

Y a-t-il un petit jardin?

Oui.

Avec beaucoup de fleurs?

Il y aura beaucoup de fleurs au printemps, et si vous en voulez davantage encore on en augmentera le nombre.

Est-ce encore loin?

Assez loin, oui. Nous avons à marcher trois quarts d'heure au moins. Vous sentez-vous fatiguée?

Un peu, mais j'ai du courage, et en m'appuyant sur vous j'aurai la force.

Que vous êtes gentille, ma Thérèse, et que je vous aime!

Oui, il faudra bien m'aimer, j'ai besoin d'être aimée, je l'ai été si peu jusqu'à présent.

Les jeunes gens arrivèrent sur le plateau cultivé du haut duquel on aperçoit la ferme de Commelles, les étangs, la petite rivière qui les alimente, et en face la colline couronnée de bois dont les flancs renferment les carrières de Montgrésin. Le soleil levant inondait de ses rayons ce paysage, merveilleux déjà, quoique la verdure printanière y fît défaut. Thérèse, frappée d'admiration, s'arrêta.

Ah! que c'est beau! s'écria-t-elle.

N'est-ce pas? et ce sera bien autre chose quand les arbres auront leurs panaches de feuillages.

Nous irons nous promener dans la forêt?

Tous les jours.

Mais ne risquerions-nous point d'y rencontrer du monde?

Le risque ne sera pas grand. Les Parisiens viennent peu de ce côté. C'est trop loin, et les moyens de communications font défaut.

Les jeunes gens se remirent en marche. Grisés par l'air vif du matin, par les splendides horizons qu'elle contemplait, et surtout par la présence de Gaston, Thérèse avait momentanément oublié sa famille et l'avenue Trudaine. Elle respirait à plein poumons, appuyée sur le bras de celui qu'elle aimait et, ainsi que nous le lui avons entendu dire un peu auparavant, elle se sentait heureuse.

Gaston, de son côté, éprouvait une immence joie qui ne laissait dans sa pensée aucune place pour la réflexion. L'avenir qui bientôt cependant allait devenir si noir, lui apparaissait comme à travers un mirage couleur de rose. Il était environ sept heures et demie quand les amoureux atteignirent le hameau de Montgrésin.

Nous sommes arrivés dit Gaston, c'est ici que nous vivrons bien cachés pendant quelques mois.

Allons-nous tout de suite à la maison que nous devons habiter? demanda Thérèse.

Non.

Pourquoi?

Nous irons d'abord déjeuner chez l'aubergiste qui m'a loué une maison et je donnerai des ordres pour qu'on mettre tout en ordre afin qu'il vous soit possible de vous reposer un peu après tant de fatigues.

J'espère que vous ne retournerez pas à Paris aujourd'hui.

Je voudrais ne point vous laisser seule, chère mignonne; mais il serait très important de savoir ce qui se passe. De plus j'avertirai ma concierge que je vais être obligé de m'absenter souvent, et je m'arrangerai pour pouvoir continuer ici des travaux que j'ai entrepris et qui doivent être terminés à époque fixe.

Allez donc à Paris, cher Gaston, murmura la jeune fille en essayant d'étouffer un soupir, il ne faut point négliger vos affaires.

Ne vous ennuierez-vous pas?

Non. Je penserai à vous.

Mon enfant chérie, vous n'avez pas seulement la beauté, mais encore la bonté d'un ange. Cependant vous ne pouvez penser sans cesse à moi. Je vous apporterai de Paris des livres pour vous distraire pendant mes absences, que je m'efforcerai de rendre aussi rares et aussi courtes que possible.

Les jeunes gens approchaient de l'auberge de Maman Pascal. La brave femme, occupée à fourbir une casserole de cuivre près de la fenêtre donnant sur la place, les vit arriver et s'empressa de leur ouvrir la porte.

Comment déjà revenu! s'écria l'aubergiste avec un gros rire bon enfant, c'est pas pour dire, mon cher monsieur *l'artisse*, mais je ne vous *espérais* pas si tôt.

Oui, oui, déjà revenu, comme vous voyez, maman Pascal, répliqua Gaston.

En compagnie de votre petite femme.

Oui, maman Pascal, des nouveaux mariés, des tourtereaux.

Ah! je connais ça, nous avons roucoulé aussi, Pascal et moi, dans notre temps. Par malheur il est loin ce temps-là! Arrivez-vous pour rester ou bien repartirez-vous ce soir?

Nous arrivons pour rester. Nous venons pendre possession de la petite maison que vous m'avez louée.

Elle est toute prête et propre comme un sou neuf. La Tiennette a nettoyé hier à fond, et posé des rideaux aux fenêtres. On mettra tantôt les draps au lit et on vous portera le linge dont vous aurez besoin et dont votre jeune dame donnera la note.

Oh! je sais qu'avec vous, maman Pascal, nous ne manquerons de rien.

Bien sûr qu'on fera pour le mieux! approchez-vous de la cheminée. M'ame Gaston, prenez un petit air de feu, l'air est vif ce matin.

En s'entendant nommer M'ame Gaston, Thérèse était devenue rouge comme une cerise, mais sa voilette épaisse cachait son visage. La maîtresse de l'auberge poursuivit:

Faudra-t-il vous servir quelque chose avant déjeuner?

Une tasse de chocolat, s'il vous plait, répondit Dauberive.

Ca ne trainera pas. Justement la Tiennette vient d'apporter du lait frais de notre vache. On va le mettre bouillir.

Est-ce que les ouvriers ont commencé leurs travaux? demanda le sculpteur.

Depuis hier matin.

Veux-tu venir visiter la maisonnette en attendant le chocolat? reprit Gaston s'adressant à Thérèse qu'il tutoyait pour la première fois devant témoin.

La jeune fille devint pourpre de nouveau.

Je veux bien, mon ami, balbutia-t-elle.

Voici les clefs, fit maman Pascal, la porte du jardin est ouverte, rapport aux ouvriers. En même temps elle tendait un trousseau de clefs au jeune homme qui les prit et se dirigea avec Thérèse vers la maisonnette.

Notre propriétaire est la meilleure femme du monde, dit-il chemin faisant. Au besoin on pourrait se confier à elle sans restriction. Elle se couperait la langue plutôt que de nous trahir. Ah? nous sommes en sûreté ici!

Les deux jeunes gens entrèrent dans le petit jardin. Les ouvriers s'occupaient de l'atelier provisoire que Gaston faisait construire. L'artiste constata que ses indications étaient fidèlement suivies; il expliqua son but à Thérèse et il lui fit franchir le seuil de la maison.

Nous serons admirablement? s'écria l'enfant blonde après avoir tout visité.

Les mauvais jours de l'hiver seront peut-être un peu pénibles pour toi. Les soirées te paraîtront longues.

Je ne m'ennuierai pas plus l'hiver que l'été, puisque tu seras auprès de moi, répondit Thérèse en tutoyant Gaston à son tour.

Un doux baiser fut la récompense immédiate de cette tendre parole et de ce tutoiement. On reprit le chemin de l'auberge où, sur une nappe bien blanche, le chocolat crémeux fumait dans deux tasses de faïence enluminées de couleurs vives. Il était excellent.

Gaston complimenta maman Pascal et fixa avec elle les heures des repas quotidiens. De grand matin, on prendrait une tasse de café ou de chocolat. On déjeunerait à onze heures et demie. On dînerait à sept heures du soir. Tiennette apporterait de l'auberge les plats composant le menu et ferait le service. Les matinées et les soirées étant froides, Gaston pria la maîtresse de l'auberge de lui envoyer une provision de combustible sous forme de bon bois bien sec et bien flambant.

Il fut ensuite convenu entre lui et Thérèse qu'il allait repartir pour Paris et qu'il rentrerait à Montgrésin le même soir à sept heures, juste au moment de se mettre à table. La jeune fille, brisée par les émotions de la nuit précédente, se jetterait tout habillée sur le lit et tâcherait de trouver un peu de repos dans le sommeil.

Gaston reprit d'un bon pas le chemin de la gare d'Orry-la-Ville. A onze heures il était à Paris et se rendait à son appartement de la rue Bochard-de-Saron. Son premier soin en entrant dans son atelier fut de jeter un regard sur la façade de la maison voisine. Les persiennes de la chambre de Thérèse étaient ouvertes, mais les fenêtres restaient hermétiquement closes. L'artiste se mit au travail.

XXVIII

Comme d'habitude. Robert Daumont s'était levé entre sept heures et demie et huit heures et sa barbe faite, sa toilette achevée, avait passé à la salle à manger pour y prendre une tasse de café au lait avant de gagner son ministère. Ceci constituait chez lui une habitude invariable. Julie s'était occupée déjà du balayage de la salle à manger. En se livrant à ce travail, elle avait aperçu la lettre placée juste au milieu de la table; et supposant que c'était une lettre déjà lue et oubliée là, elle l'avait prise sans même en regarder la suscription, et posée sur un coin du buffet d'acajou appuyé contre la muraille. La blancheur de l'enveloppe attira les yeux de Robert Daumont juste au moment où il entrait dans la salle. Il s'approcha de cette enveloppe, reconnut l'écriture de Thérèse et lut ces trois mats: A mon père.

Etonné d'abord, puis bientôt agité d'un fâcheux pressentiment, il saisit la lettre, l'ouvrit d'une main fiévreuse et dévora ces lignes déjà connues de nos lecteurs:

"Mon pere,

"Le mariage que ma mère et vous prétendez m'imposer m'est odieux, il ferait le désespoir de mon existence entière. A une vie de douleur, je préférerais tout, même la mort. Quand vous lirez cette lettre, votre fille n'existera plus pour vous. Adieu, THÉRÈSE."

Le sous-chef de bureau, dont le visage devint pourpre d'abord, puis livide, chancela sous le choc et fut au moment de défaillir; mais il eut la force de se raidir, de se dominer et, traversant le salon en deux élans, il bondit jusqu'à la chambre de sa fille. Cette chambre était vide et le lit défait.

Ah! la malheureuse! s'écria Robert Daumont. Elle s'est tuée!

Tournant sur lui-même alors avec une allure de fou, il courut à la chambre de sa femme, en ouvrit violemment la porte et y pénétra. Mme. Daumont dormait à poings fermés.

Réveille-toi! réveille-toi! cria Robert d'une voix étranglée en secouant Eugénie par l'un de ses bras qui reposait sur le lit, et en arrachant les couvertures. Réveille-toi! ta fille est morte.

Hein? quoi? Qu'y a-t-il? bégaya Mme. Daumont, les yeux hagards, l'intelligence encore obscurcie par un sommeil de plomb interrompu si brusquement.

Ta fille est morte! cria Robert.

Ma fille... Thérèse... morte! s'écria à son tour la femme du sous-chef en se dressant sur son séant, que dis-tu là? Thérèse morte! c'est impossible!

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit: J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel, pour les cheveux; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

**Maison de pension anadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, – – Lowell.*

Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**
Téléphone 10-65.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

Un présent utile dans chaque paquet de poude à laver SAVENA. Vendue par tous les épicier.

**Etes-vous Garçon?**

**Jeune homme:** Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualités aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

**Avez-vous une idee du cout?** Eh bien, ça ne vous coutera pas cher, si vous achetez chez nous; nous pouvons vous épargner **$50, $75** peut-être **$100** et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—"Plans de ATKINSON,"—

Ca vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous allez payer par mois. **Proposez-donc aujourd'hui.**

**JEUNES FILLES!**

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

**N. B.** Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complète.

**Conditions Liberales si vous le desirez**

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

**827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,**
Corner of Common St.

ALLEZ CHEZ

**GREEN,**

—POUR VOS—

*MONTRES,*
*BIJOUTERIES,*
*ARGENTERIES,*
*PENDULES,*
*MACHINES A COUDRE,*
*ORGUES.*

Nous faisons une spécialité des réparations aux montres. Nous avons ansi un assortiment considérable de

*CHAINES de MONTRES,*
*BRELOQUES,*
*JONCS DE MARIGE,*
*&c., &c., &c.*

Sur lesquels vous pouvez épargner 25 par cent.

Avant de vous acheter une machine à coudre, venez nous voir et examinez la machine perfectionnée "White"; c'est la meilleure du monde entier, nous en avons en acajou, chêne blanc et en noyer. Venez voir nos jolis paniers pour ouvrage.

**Green's 8 Midddlesex.**
(Glidden's Block)
**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.**

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote d l'Acool Enfin Trouv!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et de ne tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteill.*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

Fache contre sa chemise.

**—Ca commence aujourd'hui.—**

Nous commençons notre vente semi-annuelle de chemises et nous ouvrons ce bal avec deux genres fort remarquables pour les prix. Il n'y a rien de mieux en Amérique

**A 25 cents,**

100 doz. de belles chemises blanches, faites avec du bon coton, de toutes les grandeurs, 36 pces de long, devant en toile (3 ply) ainsi que les poignets, renfort partout, collets à la française et manches (placquet) faites en toiles qui ne se déchire pas; ces chemises à 25c. sont le meilleur marché que nous ayons offert. Mais il y a de meilleur marché encore

**A 50 cents,**

100 doz. de belles chemises blanches, faites des cotons des manufactures de New-York, chacune garantie, avec devants poignets, collets à renforts, collets français et manches placquet, de toutes grandeurs, 36 pces de long, ces chemises de 50c. offertes aux plus bas prix de la Nouvelle-Angleterre.

En outre des deux bonnes attractions, nous offrons d'autres chemises, lavées ou non, pour hommes ou enfants, de toutes grandeurs, 30c., 75c., $1.00, $1.25, $1.50. Nous avons les meilleures chemises manufacturées.

☞ Nous prenons des chemises à faire sur commande, c'est une spécialité.

**Putnam & Son.**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Central & Warren**

Commis Canadiens: —A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant. mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitée avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites. Catarrhe. Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs. Cancers, Fistules. Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme. Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**M. C. A.**
Le Cigare de 10c.
EST FAIT
**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**
**Sa Qualite . . .**
**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**
——Coin des Rues——
**Causseway & Merrimack.**

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE, PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

City Library

—C'EST LE VERDICT.—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes et Claques** a 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 306 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 12 FEVRIER, 1891. Soyons Distingues. No. 228


## Frappez, le fer est chaud !

**——Reduction Etonnante.——**

**Pour vous en convaincre, lisez les prix suivants :**

Corps et caleçons pour hommes, valant 40c. pour - **25c.**
Gilets tricotés pour hommes, (Gardigan), valant $1.00 pour **65c.**
Chemises en flanelle bleue pour hommes, (double devant), valant $1.00 pour - - - **59c.**
Gants en laine pour hommes, valant 35c. notre prix - **25c.**
Casquettes pour hommes, valant 50c. notre prix - - **35c.**
Casquettes pour garçons, en peluche valant 45c. pour - **25c.**
Chapeaux mous pour garçons, toujours vendus 50c. maintenant **25c.**
Chapeaux durs pour hommes, en feutre, doublures en satin, valant $1.25 pour - - - - **$1.00,**
Bas en laine bleue, pour hommes, valant 25c., maintenant 2 paires pour - - - - **35c.**

Et une foule d'autres *Bargains* que l'espace nous permet de mentionner ici. Dans notre **Departement de Chaussures** vous trouverez des *Marchés aussi avantageux*

——CHEZ——

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
**192,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et entreposeurs de Valenciennes de Chine, Couteilleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No 131 RUE CENTRAL.
A. S. FRENCH. T. W. PUFFER.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Manteaux d'hommes et de dames teints, et nettoyés, Shawls, Fourrures, et Velus d'hommes teints et nettoyés. Rideaux, Stores et Draperies de toutes teintes et nettoyées. Robes, Habillements teints dans la meilleure manière. Robes entières de toutes teintes et nettoyées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 75 et 85 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bâtiment Morrison - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
112 Rue Merrimack.
Soin et exécution des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## VARIETES.

A la Bourse.

—Il paraît que X... a levé le pied?

—Quand je vous disais que cet homme-là avait de la fuite dans ses idées !

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

A..., paresseux comme un loir, est encore dans les draps tout près de midi.

—Que fais-tu là si longtemps? lui demande son ami Z... en entrant dans sa chambre.

—Je me repose. J'ai dormi dix heures de suite; après une pareille corvée, il me semble qu'un peu de repos m'est bien dû.

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

Galanteries de Boireau.

Dans un dîner de grande cérémonie. On en est au chevreuil.

—Cette sauce piovrade est vraiment par trop épicée, n'est-ce pas M. Boireau? Elle m'emporte littéralement la bouche.

—Je regrette vivement, madame, qu'elle ne l'emporte pas du côté de la mienne!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Poivreau est rêveur et murmure :

—C'est drôle tout de même, quand on coupe son pain, il diminue; quand on coupe son vin, il augmente!

• • •

Pensée d'un journaliste :

"Un abonné modèle est celui qui lit son journal jusqu'à l'article de la mort."

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

• • •

Petit jeu des comblés :

Le comble de l'habileté pour un architecte.

—*Exhausser...*, un vœu.

• • •

On parle devant Boireau d'une jolie veuve qui songe à se marier.

—Mon cher, lui dit-on, elle a rendu son mari très heureux.

—C'est égal, dit Boireau, il ne faut jamais rallumer une pipe !

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

Une pauvre femme est écrasée par un omnibus.

On s'empresse d'aller chercher un médecin.

Quand le prince de la science arrive, la femme a rendu le dernier soupir.

Alors une voix s'élève dans la foule :

—Ah! docteur, si vous étiez venu plus tôt.

—Eh bien! quoi! répond celui-ci d'un ton modeste, qu'aurais-je pu faire de plus?

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Au cercle :

—Tu sais que Gontran se marie?

—Oui.

—Devine ce que je lui ai envoyé comme cadeau de noce?

—? ? ?

—Le Paradis perdu !

$500 pour le piano Henry F. Miller, premier prix, description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
——DES——
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
**Central & Prescott.**

**DICKSON BROS.**
Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures; vous aurez pour votre argent; nous importons tous nos
**Thes et Cafes,**
et les achetons argent comptant. Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Snérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos CAFÉS viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les THÉS ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
**DICKSON BROS.,**
**84 Rue Merrimack 84.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien. à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Peu de Belles Tapisseries,**
**(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
Les prix sont les **plus bas.**


## OPINIONS CONTROVERSEES.

A PROPOS D'INSTRUCTION.

Depuis quelque temps, certains journaux franco-américains ont entrepris de traiter à fond la question si importante de l'instruction; quelques uns le font par l'entremise de correspondants éclairés, et bons écrivains à la fois, d'autres discutent les opinions de ces correspondants dans les articles de fond de leur journaux eux-mêmes.

Il nous fait plaisir de consacrer aujourd'hui un certain espace, afin de donner notre opinion sur cette question. Les deux jouteurs actuellement en cause, sont M. de Tonnancour et un correspondant qui a choisi le pseudonyme de Remo Eural;—en passant nous commettrons l'indiscrétion de dire que nous avons cru découvrir dans ce pseudonyme le nom du Dr. Omer Larue, qu'il nous pardonne dans tous les cas. Des articles intéressants à ce sujet ont été publiés, dans l'*Indépendant* surtout, quelques-uns d'entr'eux ont eu les honneurs de la reproduction en plusieurs endroits; c'est, en vérité, très flatteur pour les auteurs.

M. de Tonnancour a émis, tout dernièrement encore, l'idée que l'on devrait favoriser plus fortement l'étude de la langue anglaise, si l'on veut améliorer notre position et nous faire un rempart puissant dans la jeunesse instruite, et nous préparer un avenir de prospérité sur cette terre étrangère. Nous sommes parfaitement de son avis; nous ne voyons pas bien comment on pourrait l'accuser d'être traitre à sa nationalité, en préconisant, comme il le fait, une étude plus complète, une connaissance plus approfondie de la langue anglaise, c'est pourtant bien ce qui est prôné et pratiqué au Canada même.

Nous ne sachons pas que quelqu'un des journalistes canadiens-français des Etats-Unis ait songé à reprocher à l'hon. M. Mercier ces paroles, quand il disait ouvertement à Salem, l'hiver dernier; "Faites instruire vos enfants, mes chers compatriotes, enseignez leur la langue anglaise, car c'est le nerf de succès pour vous; qu'ils sachent aussi le français c'est ce qui fera leur supériorité dans le monde politique et commercial."

Pourrait-on justifier, ou même tenter de lui porter l'accusation de trahison, pour un conseil aussi sage ?

Nous déplorons quelquefois le langage de plusieurs écrivains à ce sujet, mais nous croyons que plusieurs d'entr'eux pèchent par excès de patriotisme; pour eviter Carybde ils tombent dans Scylla.

C'est selon nous une grave erreur que de prôner l'usage exclusif de la langue française; nous croyons que si l'on était un peu plus pratique, si l'on s'occupait un peu moins du Canada, si, disons-nous, on instruisait plus longuement nos compatriotes sur les questions vitales qui s'agitent autour d'eux, nous ne pourrions que les intéresser davantage et exciter en eux un véritable amour de la patrie d'adoption; il nous faut dire à ce sujet qu'ils n'ont pas un patriotisme fort ardent, ceux qui ne sauraient conserver leur langue et rester fidèles aux traditions du passé, sans qu'on soit continuellement à le leur répéter; c'est ce que, selon nous, tout Canadien de cœur doit avoir à honneur de conserver avec fierté.

On a prétendu dans certaines feuilles, que les prétentions de M. de Tonnancour tendaient à nous faire perdre notre langue, et nous menaient indirectement, mais infailliblement, à l'assimilation qui ferait de nous des parias politiques, après nous avoir fait disparaître entièrement comme nation.

Il peut, certes, se trouver quelque probabilité dans cette assertion; mais on nous dit partout que nous sommes une race fière et supérieure, que nous avons une grande mission à remplir, on fait miroiter à nos yeux un avenir brillant; nous demanderons à ces grands patriotes, comment ils vont accomplir tout cela; est-ce en se tenant à l'écart, en ne simmisçant pas aux idées de ceux avec qui nous vivons, en persistant à faire instruire la jeunesse dans une langue qui n'est parlée, ou comprise, que par une minime partie de la population; si pour éviter l'assimilation nous nous vouons à une infériorité complète, dans le commerce et la politique, nous ne croyons pas que ce soit là une meilleure façon de répondre aux décrets de la Providence.

Nous ajouterons donc avec M. de Tonnancour, "ce qu'il nous faut à nous, canadiens-français, pour faire honneur à un poste politique quelconque, c'est d'être doué d'un bon jugement et posséder une excellente instruction anglaise."

Consultons-nous un peu, jetons un regard dans nos rangs et voyons si les prétentions plus haut émises, ne sont pas la cause primordiale des succès qui ont couronné plusieurs compatriotes que nous sommes fier de posséder parmi nous; ont-ils pour cela oublié leur langage français, ont-ils perdu leur religion; la célébration de notre fête patronale les laisse-t-elle indifférents, etc, etc, il n'y a que M. l'abbé Dugas qui dit cela. Grand bien lui fasse.

A. B.

## BENJAMIN SULTE ET LOUIS CYR.

**Le Samson Moderne.**

Qui n'a attendu parler de Louis Cyr?

S'il existe deux canadiens diamétralement opposés par leur célébrité, ce sont bien, selon nous, Benj. Sulte, l'historien distingué et Le Cyr, le Samson moderne, et sans contredit, l'homme le plus fort du monde, n'en déplaise à M. Sulte, qui prétend le contraire; nous ne sommes pas de son avis.

Dans un récent article publié dans la *Presse*, de Montréal, M. Sulte se plaît à ridiculiser Louis Cyr, d'un ton fort narquois et malin, que nous ne saurions approuver; il prétend établir dans cet entrefilet, que Montferrand est plus célèbre que Cyr, il en fait en un mot son héros favori; c'est là où il pèche, sa réputation d'écrivain consciencieux nous empêchait de croire à telle partialité de sa part.

Sans vouloir faire de leçons de gymnastique, nous est avis qu'il doit y avoir plus de prestige ou de célébrité pour notre nationalité, de posséder dans ses rangs un Samson qui porte sur ses épaules le poids énorme de 4,000 livres, qui lève au bout du bras un haltère de 265 lbs, qui joue avec un boulet de canon, avec autant de facilité que Sulte joue avec sa plume; tout cela et d'autres tours de force de cet athlète, valent mieux que n'importe lequel des coups de pieds ou des coups de poings en l'air de Montferrand; c'était à la vérité un bon batailleur que ce dernier, mais sous le rapport de la force physique, Sulte sait même mieux que personne qu'il fait une grave erreur, en soutenant son écrit dans la *Presse*.

Nous ne voyons pas pour quels motifs, ni dans quel but, M. Sulte a pu écrire de cette façon; son prestige comme historien et écrivain est certes à son avantage, mais il ne sied pas qu'il s'en serve pour démolir la réputation d'une célébrité musculaire, comme Louis Cyr, qui étonne ce continent par ses merveilleux tours de force, et que l'Angleterre est si avide de voir se mesurer contre ceux qu'elle prétend être les hommes les plus forts du monde; les statistiques établissent tout le contraire en faveur de Cyr.

Et tel est si bien le cas pour la réputation universelle de Cyr, que Sir John Astley a exprimé récemment le désir d'avoir une représentation privée par Cyr, pour la somme de $200. Montferrand en a-t-il jamais eu autant? Nous ne le croyons pas.

M. Sulte ajoute que Montferrand eût pu culbuter Cyr d'une seule taloche, c'est à faire rire, franchement; il faut croire que Sulte et Cyr ne se voient pas souvent nous conseillerions à M. Cyr d'aller voir l'historien d'Ottawa à sa prochaine visite, en voyant cette fière et solide encolure, nous sommes persuadés que M. Sulte changera d'opinion, et qu'après avoir vu ce Samson dans ses tours de force, il lui viendra à l'idée de faire une rétractation et réparer amplement les malins coups de plume, qu'il vient de donner à ce célèbre athlète.

Quant à dire que Montferrand personnifiait notre race, nous différons encore sur ce point; si M. Sulte veut faire passer les canadiens pour bons batailleurs, c'est fort mauvaise grâce de sa part, et il devra en conséquence retoucher entièrement son histoire du Canada; si M. Sulte tient absolument à connaître son erreur, il n'a que la peine de se faire serrer la main par M. Cyr, nous le voyons d'ici faire la grimace.

Cyr est bien, lui aussi, le véritable type de la race canadienne; ses manières affables, malgré le peu d'éducation qu'il ait, en font un compagnon agréable, il est sans ostentation et nous nous plaisons à lui reconnaître un prestige supérieur, eu fait de force physique, à tout ce que l'on a vu jusqu'aujourd'hui.

M. Sulte nous rétorquera peut-être que nous n'avons pas vu grandchose, mais qu'il soit assuré que si la Providence nous permet de vivre jusqu'à son âge, nous en aurons vu, certes, assez pour ne pas publier pareilles faussetés sur le compte d'un héros que nous ne pouvons nous empêcher de vanter.

Si notre confrère la *Presse* jugeait à propos de nous faire l'honneur d'une reproduction, nous n'y avons aucune objection.

A. B.

## Nouvelles des Etats-Unis.

Les démocrates de l'Etat du Connecticut ont élu Staub comme gouverneur.

Une manufacture d'indienne vient d'être ouverte à Springfield; le capital action est de $150,000.

Les rossignols ont fait leur apparition dans le Maine. c'est un signe avantcoureur du printemps.

Le gouverneur du N. H. l'hon. Tuttle assistait à une exhibition de fermiers, la semaine dernière.

Le Dr. De Grandpré, de Fall-River, figurait parmi les orateurs au grand carnaval qui a eu lieu à Worcester, Mass.

On dit que les renards font beaucoup de ravage autour de Marlboro, un seul propriétaire a perdu pour $40 de volailles.

Un enfant qui vient de naître à Jonesboro, Me., se trouve à avoir 6 grand'mères, la plus veille a 86 ans; nous n'avons pas de reçu de la chose.

Un nommé David Duprés a été arrêté à Haverhill sous l'accusation d'avoir poignardé un homme du nom de Owens. Duprez était par trop intime avec Mme. Owens

Samuel Morey le fameux auteur de la lettre qui porte son nom, vient de mourrir à Nashua, N. H., cette lettre a fait fureur durant la campagne Garfield Hancock.

Un nommé Denis Mountain, de Boston, ancien conducteur est accusé d'avoir volé pour $3,000 de billets sur le Old Colony R. R. Co., a été admis a caution pour ce montant.

800 tisserands des moulins Cornell se sont mis en grève à Fall-River, à la fin de le semaine dernière; il y a eu bisbille entre le patron et ses employés, qui en profitent pour chômer.

A Bangor, Me., cette année les marchands ont vendu beaucoup plus de *toboggans* que les années précédentes, rien de surprenant à cela il y a eu tant de neige cet hiver.

Edouard Sévérance qui a été arrêté à Great Falls, a été envoyé à l'école de réforme pour avoir volé une montre évaluée à $300 à son compagnon de pension Maxime Lacroix, avec qui il demeurait à Lowell.

Mardi les amis, enfants et parents de M. Narcisse Lavoie de Fall River, lui ont présenté un cadeau à l'occasion du 47me anniversaire de sa naissance, on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La législature du New-Hampshire vient de recevoir une pétition, par laquelle on demande d'empêcher la confection et la vente de mixtures contenant des liqueurs alcooliques. Jusqu'où la fraude va se loger, c'est incroyable!

Le fameux politicien Erastus Wiman est intéressé dans l'établissement, a Woonsocket, R. I. d'une facetrie d'objets en laine, tricots etc etc.

Le rapport de la banque coopérative canadienne de Holyoke, est très satisfaisant. D'après le trésorier, M. Pierre Bonvouloir, cette institution fait beaucoup de bien parmi notre population.

M. D. Sainte Marie de Holyoke, qui est sous les soins du Dr. Brown de North Adams, Mass., pour une tumeur, prend beaucoup de mieux. Ses amis font des vœux pour sa prompte guérison.

## LE SAINT TEMPS DU CAREME.

Nous avons cru être agréable à nos lecteurs en publiant ci-après les règles du Carême, telles que stipulées par l'archevêque de Boston.

1. Tour les jours du Carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation.

2. Par un indulte du Saint-Siège, en date du 3 août 1887, accordé pour 10 ans, l'usage de la viande est permis, une fois par jour seulement, le lundi, le mardi, le jeudi et le samedi. le second et le dernier samedi du Carême exceptés. L'usage de la viande le dimanche, n'est pas limité comme aux autres jours.

3. Avec la graisse, le gras provenant de toutes viandes, est permise préparation des aliments tous les jours du Carême. Cette dispense s'étend à tous les jours de jeûne et d'abstinence pendant l'année.

4. Au repas du soir, par condescendance pour une coutume depuis longtemps établie, l'église tolère l'usage des œufs, du beurre, du fromage et du lait.

5. L'usage de la viande et du poisson n'est pas permis dans le même repas, (c'est-à-dire que l'on ne doit pas manger du poisson au repas où il est permis de faire gras.)

6. Les personnes suivantes sont dispensées de l'obligation de jeûner: tous ceux qui n'ont pas encore 21 ans; toutes les personnes avancées en âge; les malades; ceux qui ne peuvent pas jeûner sans altérer leur santé; les femmes que leur état ne permet pas de jeûner; les nourrices; tous ceux qui sont assujettis à un travail dûr ou d'une nature telle que le jeûne les empêcherait de remplir leurs devoirs.

Les personnes exemptes du jeûne, peuvent faire plus qu'un repas en gras les jours où ceux qui jeûnent n'en font qu'un; mais ils doivent observer l'abstinence les mercredis, vendredi et le second et le dernier samedi du carême, excepté dans les cas de maladie et de faiblesse.

Durant le saint temps du carême qui commence cette année, mercredi, le 11 février, c'est le désir de Mgr. l'Archevêque, que quelques dévotions spéciales, telles que le chemin de la croix, la récitation du Rosaire, la bénédiction du Saint Sacrement avec un sermon de temps à autres, soient accordées aux fidèles.

Tous les moyens doivent être mis en usages pour leur rappeler que nous sommes dans un temps de pénitence et de prières; et, qu'à moins que le cœur soit exempt de péché et les âmes sanctifiées par la réception digne des sacrements, le jeûne du carême leur servirait à bien peu de chose.

Par ordre de Mgr. l'Archevêque,
R. NRAGLE, chancelier.
Boston, junvier, 1891.


**Maison de pension anadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, – – Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

## Sous-vetements en Coton, pour Dames.

**100 Caisses de Nouvelles Marchandises.**

**Cache-Corsets** de tous les genres et de toutes les qualités, 10c., 15c., 17c. jusqu'à $2.25. Grande valeur à 25c. 38c., 50c.
**Calecons,** 50 genres depuis 25c. jusqu'à $2.50 la paire.
**Chemises** à 25c., 37 1-2c., 50c. jusqu'à $5.50, toutes les qualités.
**Robes de nuit,** 39c., 50c. jusqu'à $5.00, elles sont élégantes.
**Jupons Blancs,** Longs ou courts, depuis 50c. à $5.00.
**Sets de marlees,** (Jupons longs et courts, chemises, caleçons, cache-corsets, jaquette), à $4.49, $6.49, $7.50, $8.89. Venez les voir mesdames, ce sont les plus beaux.
**Vente Speciale.** Coupons de Ginghams Lancaster, flanelle shaker, indiennes Hamilton et cocheco. 5 balles de coton Argyle brun (4-4), à 5c. la verge, une quantité limitée à chaque acheteur.

**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**

COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

46 BALLOTS ! 29 CAISSES !
VENTE SPECIALE
—DE—
**Coupons de Cotons bruns et blanchis.**
Une quantité immense à des prix défiant la compétition; une variété étonnante, jamais nous n'avons donné de prix aussi bas.
Les coupons de Coton brun varient de 3c. à 6 1-4c. la verge: ils sont longs et de 30 à 40 pces de large.— 10 Caisses de Coton blanc à 4c —4 Caisses de coupons à 5c.— 5 Caisses de coupons, beaux et blancs 6 1-4c. — 3 Caisses de coupons, pour taie d'oreillers 8c. — Aussi de bonnes occasions dans les Cotons pour drap et Chemises: tous ceux qui sont dans le ménage devraient profiter pe cette opportunité
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANÇAISE**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H.C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.
—PRÉPARÉ PAR—
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
**38 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CE BIJOU EST UN Nº.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour une

Montre en Or ($100)

Pour le candidat le plus populaire

Vous, Que votre nom ne figure pas parmi les noms inscrits!



# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $0 50
Six mois . . . . . 25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
17 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 FEVRIER 1891


## Aux abonnés en dehors de la ville.

Nous expédions cette semaine les comptes d'abonnement pour arrérages dû a notre journal ; tous ont déjà reconnu les sacrifices que nous avons dû faire pour donner au public un journal digne de leur attention, a un prix minime. Quelques uns sont cependant en retard et n'ont point encore acquitté leur abonnement ; nous espérons que chacun se fera un devoir de repondre favorablement a notre demande, a l'avenir et d'ici a quinze jours, nous retrancherons les noms des abonnes au dehors, qui n'auront pas payé leurs arrérages et six mois a l'avance. Le prix si peu élevé, 50 cents par année, nous donne le droit d'exiger cela de nos lecteurs.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorise a collecter les abonnements a l'ETOILE, et en solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs a notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDACTION.

Par un oubli involontaire nous avons oublié de changer la date du présent numéro, sur la premiere page ; comme nos lecteurs s'en apercevront le journal porte la date du 12 février au lieu du 19 qu'elle devrait être.

Nos sincères remerciements aux abonnés du dehors qui ont fait parvenir si tôt le montant de leurs redevances.

Tous nos confrères en journalisme a Lowell, ont donné un compte-rendu fidèle et un eloge des plus flatteur a Louis Cyr, pour sa representation de lundi.

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère, John Harrington, du *Sun* de Lowell, Mass. est actuellement, avec son épouse, a Birmingham, Ala., le *Herald* de cet endroit annonçait leur passage en termes flatteurs.

Le Président Harrison a émané, la semaine dernière, une proclamation édictant qu'un traité de réciprocité venait d'être conclu entre le Brésil et les Etats-Unis, en conformité du nouveau tarif douanier, que l'on est convenu d'appeler "le Bill McKinley."

Le président Harrison est, dit-on, a préparer une proclamation de réciprocité, avec le Vénézuela, dont les termes seront semblables a ceux du traité de réciprocité avec le Brésil qui vient d'être récemment conclu.

Si dame Rumeur dit vrai, Holyoke sera doté d'un nouveau journal appelé Pâques. Il sera publié deux fois par semaine, une édition en français, l'autre en anglais, dit-on. Une société est a se former à cet effet. Nous n'avons pu savoir quel nom on lui donnera.

Les membres du Cercle Lavallée de Lowell, ont acheté à Boston, la vignette du patron de leur société, feu Calixa Lavallée ; elle est semblable à celle que nous avons reproduite dans un des récents numéros de notre journal ; nous les félicitons de cette heureuse idée.

Le maire Fifield de Lowell, a dû rire comme il faut en lisant dans le *Boston Herald*, que parmi les personnages distingués qui faisaient escorte au Gén. Butler, est banquet du club qui porte son nom, on remarquait le Colonel Albert Clark, *maire de Lowell*. Comme mystification, celle-là fait honneur au confrère Bostonnais.

Le club démocratique de Lowell aura son grand banquet annuel dans la première semaine de mars, le Gouverneur Russell a promis d'être présent.

Le *Paris-Canada* nous apprenait récemment que le fromage canadien a remporté le prix d'honneur a la dernière exposition des produits de laiterie à Londres, Ang.

L'incendie des bureaux du *Canadien*, a Québec, a inspiré à un farceur de cette ville, la méchante boutade suivante : On imprimait, dit-il, de la politique tellement *rouge* que le *feu* a pris.

Gros mauvais ! Va !

Nous voyons avec plaisir que M. Chas Daoust vient de prendre la rédaction du *Travailleur* de Worcester ; tout en félicitant le *Travailleur* de son heureuse acquisition, nous nous plaisons à voir revenir dans l'arène du journalisme, ce jeune et intelligent écrivain. Qu'il accepte nos souhaits de succès.

Les bureaux du *Canadien* et de l'*Evénement* de Québec, ont été la proie des flammes samedi soir ; en attendant des réparations ces journaux seront imprimés aux ateliers de l'*Electeur*.

Nous sympathisons avec ces confrères, dans le malheur terrible qui vient de les frapper.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. W. Chapman, notre poète canadien, vient de recevoir de l'*Association Universelle*, de Paris, pour son ouvrage *Feuilles d'Erable*, une médaille de bronze et un diplôme signé par un de ses présidents, M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Nos félicitations à ce compatriote.

La province de Terreneuve, vû le retard apporté par l'Angleterre à lui faciliter des relations plus étendues avec les Etats-Unis, vient de se prononcer ouvertement en faveur de l'annexion si elle ne peut obtenir la réciprocité ; des résolutions a cet effet ont été adoptées unanimement par les deux partis, a l'ouverture du parlement la semaine dernière ; la discussion de ces résolutions a eu lieu à huis clos et on en a donné le résultat qu'après l'adoption générale.

Est-ce assez significatif?

Un banquier, fin escroc à la fois, nommé Victor Macé *alias* Berneau, vient de commettre une escroquerie infâme, dont 6000 prêtres et le Pape lui-même ont été dupes. Sa Sainteté avait récemment envoyé une bénédiction papale à Berneau, ce qui augmenta le crédit de ce dernier parmi le clergé ; sa défalcation se monte à plusieurs centaines de millefrancs, Inutile de dire que cette nouvelle a mis le clergé sur ses gardes partout, dans le vieux comme dans le nouveau monde, car il n'y a pas que par delà l'océan que ces escrocs font des dupes.

Notre confrère, l'*Indépendant*, a publié récemment, un article intéressant, à propos de nos sociétés nationales ; nous regrettons de ne pouvoir le reproduire en entier ; notre confrère suggère dans cet écrit, que nos sociétés nationales doivent être faites fortes et c'est durant leurs premières années d'existence, que l'on doit prendre tous les moyens de les augmenter au point de vue financier, et les préparer aux éventualités futures ; comme aide importante au bon fonctionnement et à cette prospérité, que l'on voit tous d'un si bon œil, il suggère avec beaucoup de raison la rétribution des officiers responsables tels que trésoriers, percepteurs ou secrétaires.

Un exige de ces officiers un surcroit de travail, sans compensation, c'est là, dit-il, un de nos défauts, et il a raison ; pourvu qu'il y ait quelqu'un qui travaille pour rien, on trouve toujours que tout va bien. Les remarques du confrère sont, sous ce rapport, fort judicieuses.

## LE CANADA EN EUROPE.

Sous ce titre, la *Patrie* de Montréal, publie dans son numéra de samedi, une lettre adressée par M. G. A. Drolet à M. C. Beausoleil, de Montréal, qui, comme nous l'avons annoncé récemment, a fait une intéressante conférence sur les relations commerciales entre les Etat-Unis et le Canada. Voici ce qu'écrit M. Drolet :

"En lisant dans votre intéressante conférence, les avantages qui résulteraient pour le Canada de la réciprocité avec les Etats-Unis, je me fais le raisonnement suivant : Nous sommes 5 millions de population. Les Etats-Unis comptent plus de 60 millions. Si les Etats-Unis nous accordent la réciprocité, nous nous trouverons à peu près dans la situation d'un employé supérieur dans une grande maison de commerce, à qui un patron proposerait une association avec participation dans tous les bénéfices d'une puissante maison ; il accepterait n'est-ce pas?

"Nous n'en deviendrons pas plus annexionistes ou américains, en nous associant pour des fins commerciales aux Etats-Unis, que Sir John A. Macdonald n'est devenu français pour s'être associé, pendant trente ans, avec Sir Geo. E. Cartier, qui disait peu de temps avant de mourir : "Méfiez-vous de Sir John ; c'est le pire ennemi de la race française."

M. Drolet dans cette lettre explique longuement les désavantages fait au Canada, par la politique de l'Angleterre ; son séjour prolongé à Paris le font un juge compétent de la situation.

## A NOS COMPATRIOTES REFUGIES AUX ETATS-UNIS.

Il y a, parmi les centaines de mille Canadiens-Français qui sont allés se fixer dans la Nouvelle-Angleterre, au moins 5,000 personnes qui ont encore droit de vote dans la province de Québec.

Ces 5,000 électeurs ont quitté le pays pour fuir la tyrannie du régime tory. Il y a donc là 5,000 votes assurés pour l'opposition.

Tous les ans, dit l'*Electeur* ces braves compatriotes ont l'habitude de venir au pays revoir leurs parents et leurs amis, jeter un regard désolé sur leurs propriétés désertes. Nous les supplions de différer cette année leur voyage au 5 mars, afin de pouvoir donner en même temps un vote qui sera utile à leur pays, et contribuer ainsi au grand changement économique qui rendra la prospérité à leur patrie.

Nous prions tous ceux qui liront ces lignes de les porter à la connaissance de leurs amis, de leurs voisins, car nous sommes convaincus que cet appel n'aura qu'à être entendu pour attirer, le jour du vote, un grand courant d'électeurs qui grossira la majorité des candidats de M. Laurier dans tous les comtés.

## La Mort du Gen. Sherman.

Le général Sherman est décédé samedi dernier après-midi, à New-York, entouré de sa famille et de quelques amis. C'est une des vaillantes etplus illustres figures parmi la pléiade de généraux qui ont combattu pour l'union Américaine ; il est décédé à l'âge de 70 ans ; c'était l'un des plus vieux de ces généraux vétérans si respectés ; Parmi les survivants de cette phalange sont les généraux Rosecrans, Buel, Banks et Butler ; il avait été nommé général le 21 uin 1869 et avait succédé au général Grant, au commadement général des forces américaines, quand ce dernier fut élu à la présidence. C'était la dernière figure vivante du trio, à jamais honoré, Grant-Sheridan-Sherman, ces héros qui ont remporté la victoire, proclamé la paix et établi une nouvelle ère de prospérité.

Si jamais il venait à l'idée d'honorer les héros défenseurs de cette patrie d'adoption, en apposant leurs noms sur le marbre, nous croyons que ce serait immortaliser un des fastes les plus glorieux de l'histoire des Etats-Unis, que d'unir dans un même monument, les noms de ces trois célèbres généraux, que nous avons nommés plus haut ; unis et associés à la grande cause durant leur vie, ils sont maintenant réunis après leur mort et le tribut de gratitude de tout un grand peuple est là pour faire revire à jamais leur souvenir. A l'occasion de la mort du général Sherman, les pavillons flottaient à mi-mât sur tous les édifices publics à travers les Etats-Unis.

## Un caprice de la Nature.

### Une Orange-Mere.

Il nous a été donné de voir, dimanche dernier, un rare échantillon des caprices de la nature, qui se plaît quelquesfois à étonner non-seulement le pauvre ignorant qui voit la chose, bouche béante, mais qui laisse dans la perplexité ceux pour qui les dédales de la science sont familiers. A l'intérieur d'une orange dite *Royal*, on en a trouvé une autre petite, bien conformée, avec une moitié seulement recouverte d'une pelure semsi nous blable à celle de l'orange-mère, pouvons nous exprimer ainsi ; cette double fécondation a été l'objet de curiosité det ous ceux qui ont vu cet échantillon. L'orange était bien conformée d'ailleurs, son enveloppe non plus que sa grosseur ne pouvait laisser soupçonner semblable et aussi rare caprice de grand'mère Nature.

## Notes Politiques.

M. Mathias Tellier, avocat de Joliette, fera la lutte contre M. Neveu ex-député de ce comté.

M. Linière Taschereau se présente de nouveau dans le comté de Beauce. Son adversaires sera M. Godbout.

M. Asselin, ancien député conservateur de Rimouski, a annoncé dimanche la candidature de sir A. P. Caron, à Rimouski.

Nous apprenons que M. Legris, ex-M. P. P., vient d'être choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans le comté de Maskinongé.

Les électeurs libéraux du comté de Laval se sont réunis à St. Martin, dans les salles de l'hôtel Bélanger, dans le but de choisir un candidat en opposition à l'hon. A. Ouimet.

Jusqu'à samedi, les libéraux n'avaient pas encore de candidat dans cette division. Ils ont finalement décidé, ce jour-là, d'accepter la candidature de M. L. O. David pour Montréal-Est.

L'honorable E. J. Flynn a accepté la candidature conservatrice dans le comté de Québec. Il avait d'abord refusé, mais les électeurs l'ont instamment prié de revenir sur sa décision ; c'est ce qu'il a fait. La campagne a été ouverte hier.

La campagne électorale dans Chambly, s'est ouverte lundi. L'honorable M. de Boucherville, ancien premier ministre de la province de Québec, qui depuis quelques années, ne s'occupait pas de politique, appuiera énergiquement le candidat conservateur.

A une assemblée des libéraux, tenue à St. Jean, lundi, pour choisir un candidat, MM. F. Bourassa ancien député, et James O'Cain ont été proposés.

M. O'Cain a eu la majorité des voix, mais l'assemblée s'est ajournée en désordre, à midi ; on a dû se réunir plus tard.

*L'Evening Telegram* de Toronto annonçait dernièrement que l'hon. Laurier était porteur d'une lettre du Secrétaire Blaine, dans laquelle ce dernier lui dit, que le gouvernement Harrison refusera toutes proposition de négociations concernant les relations commerciales, entre le Canada et les Etats-Unis, si elles ne viennent du parti de la réforme, dont M. Laurier est le chef ; cette lettre, selon nous, si elle existe, aurait pour but de nuire beaucoup au succès que sir John Macdonald attend de son nouveau programme politique ; la position est *corsée* au Canada.

## Un article de Sarah Bernhardt.

Le *New-York Herald* publie un article de Sarah Bernhardt dont voici la traduction ;

"J'ai fait un beau rêve lorsque j'étais jeune fille.

"J'ai rêvé que je voyais un temple immense soutenu par des colonnes d'or décorées de fleurs éternelles, dégageant un doux parfum. Le temple était surmonté d'un groupe de marbre dont la figure principale était une belle statue représentant l'idéal. Et sous ses larges ailes j'ai vu la triste Vérité.

"Dans ce temple du plaisir, on enseignait aux fidèles que tout bien avait sa récompense et tout mal son châtiment. Molière, Shakespeare, Longfellow, et Victor Hugo montraient et glorifiaient tour à tour les passions et les faiblesses humaines. La morale enseignée par les faits etait supportée sans fatigue. Le public se retirait enchanté du glorieux langage qu'il avait entendu, charmé, terrifié, mais toujours instruit.

"Hélas ! Hélas ! Mon rêve s'est dissipé ; l'Idéal s'est évanoui chassé par la Vérité.

"La nouvelle école est persuadée qu'elle a la vérité parce qu'elle n'a pas la beauté. En France aujourd'hui on écrit un drame sur les meurtriers Eyraud et Gabrielle Bompart. Mais le génie de Shakespeare avait montré à l'avance ces deux criminels dans sa création de Macbeth et de lady Macbeth. Les passions qui dirigent ces quatre personnages sont les mêmes. Macbeth poussé par sa femme, a tué un roi pour s'emparer de son trône. Eyraud, la brute, poussé par sa maîtresse, a tué un homme pour s'emparer de son argent. Les deux criminels étaient dominés par l'amour ; les deux femmes, par l'ambition. Les deux femmes ont conçu le crime, elles l'ont médité, et elles ont dirigé les brute, qui n'avaient d'énergie que pour obéir et tuer.

"Shakespeare a symbolisé la justice dans Macduff. L'assassin de Goufié l'a trouvée chez l'exécuteur des hautes œuvres. Le grand auteur anglais nous montre lady Macbeth tuée par le remords. L'auteur français nous montrera Gabrielle Bompard regrettant son crime dans la geôle.

"La passion, ses résultats, ses déductions, son châtiment nous sont montrés tous ensemble dans les deux pièces ; mais dans l'une c'est terrible et sublime ; dans l'autre, repoussant et vulgaire.

"Oh ! non, encore une fois non ; nous ne voulons pas du réalisme.

A quoi est-il bon ?

"Le théâtre sera toujours la demeure de la fiction ; la prison sera toujours une légère construction de bois et de toile ; la lame du couteau ne percera jamais la poitrine de la victime, et le sang qui coule de la blessure sera encore de l'eau colorée.

"Pas de réalisme, dis-je. Laissez-nous plutôt ne représenter que des rêves.

"Nous tenons le miror dans lequel tout se reflète ; mais dans lequel ne demeure pas la vérité. Nous vous aidons à supporter ce qui est ennuyeux dans dans la vie. Notre tâche n'est pas sans mérite.

"Pour enseigner la Vérité des Vérités nous avons les prêtres. Pour nous consoler de la mort nous avons Dieu.

SARAH BERNHARDT.

"Dans ces quelques lignes, ajoute le *Herald*, nous avons la profession de foi de Sarah Bernhardt. La plus grande artite vivante plie le genou devant l'Idéal ; et elle dénonce les erreurs du réalisme moderne."

## NOUVELLES DU CANADA.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, vient d'acheter, au prix de $44,000, un terrain sur la rue St-Laurent pour l'érection du monument national.

Deux jeunes femmes de Montréal ont failli s'empoisonner en mangeant du homard en boîte. On leur a administré des émétiques et elles se portent bien maintenant.

Le conseil municipal de St. Lambert, vient d'accorder, pour la première fois, depuis plusieurs années, une licence pour la vente des liqueurs alcooliques, en cet endroit.

Lundi matin, le restaurant de M. A. B. Benoit, de St-Hyacinthe, a été entièrement détruit par les flammes, Mme Benoit eut juste le temps de sauver ses enfants. On estime les pertes à $4,000.

M. Joseph Nadeau a été nommé maire de la municipalité de Ste-Angèle pour la seconde fois. M. Joseph Elie Oscar Demers, notaire, a été nommé secrétaire-trésorier pour la cinquième fois.

Adolphe Dubé, cultivateur de Saint Hubert a comparu devant le Recorder de Montréal, sous l'accusation d'avoir frappé un enfant de 8 ans, Ernest Harwood, avec le manche d'une fourche.

Il a été condamné aux frais seulement.

Le corps de Félix Paquet, de Saint-Sauveur, qui s'est noyé samedi, en jetant un voyage de neige dans le fleuve, a été retrouvé peu de temps après l'accident. Le défunt laisse une femme et six enfants. A l'enquête, le verdict a été "noyé accidentellement."

Un aliéné interné à l'asile de Beauport depuis à peu près quatre ans, est tombé mort lundi sur la rue du Pont, Québec.

Le défunt était innoffensif et sortait souvent. Il se nommait G. Grenier, était âgé d'à peu près 50 ans et demeurait autre fois à Beauport.

Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête a été faite.

Montmarquet, l'individu qui a été arrêté à Montréal, ces jours derniers, pour avoir assailli des petites filles, a été de nouveau amené en cour de police. Cinq autres petites l'ont reconnu, et ont déclaré que c'était ce même individu qui les avait arrêtées sur la rue, et avait voulu les entraîner dans des maisons vacantes sous prétexte de leur donner des bonbons.

A l'incendie des bureaux du *Canadien*, ce n'est qu'avec grande peine que les pompiers sont parvenus à descendre dans les échelles Mme. Plamondon qui est restée malade ces jours derniers. La pauvre mère à moitié étouffée portait dans ses bras son nourisson de dix joura. Cette pauvre famille a perdu tout son mobilier et se trouve sans abri et sans un sou d'assurance. Les dommages sont estimés à $60,000.


EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfèvre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.



## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume ; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose ! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit : "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"Sûres, agréables et efficaces dans leur action," est le témoignage conci du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## Terrible Explosion a Quebec.

### 24 Mort et 40 Blesses.

L'explosion qui a eu lieu jeudi dernier, à la *Quebec Worsted Co.*, située à la Pointe du Lièvre, dans le faubourg nord-ouest de la ville, a été une véritable calamité pour la vieille cité de Champlain.

On dirait que Québec joue de malheurs et de catastrophes.

Les travaux et réparations aux machineries avaient été la cause de la fermeture complète de ces ateliers, qui ne sont plus maintenant qu'un monceau de ruines, que l'on a dû fouiller pour en extraire les nombreuses victimes qui ont succombé dans cette terrible explosion.

Une des bouilloires que l'on avait fait réparer ne fonctionnait pas très bien, et l'on dût en conséquence renvoyer tous les employés des départements alimentés par cette dernière. Plusieurs d'entr'eux, vû le froid qui sévissait au dehors, demeurèrent près des engins pour se réchauffer, lorsque tout à coup une explosion terrible se fit entendre vers 9.45 heures ; les chambre des engins, les teinturies et une partie de l'édifice volèrent en poussière ; la foule aussitôt se rassembla et on appela du secours.

Quand l'explosion s'est produite l'église de Saint-Roch était remplie de femmes écoutant pieusement un sermon du R. P. Fiévez, qui prêche actuellement une retraite. En quelques instants et malgré les conseils du prédicateur l'église a été vidée.

On a trouvé au-delà de 25 cadavres, dans les ruines ; et plus de de quarante blessés sont aujourd'hui sous les soins de médecins habiles. on croit que plusieurs succomberont à leurs blessures ; nous regrettons de ne pouvoir donner la liste des victimes.

## LES PATRIOTES DE 1837-38.

On dit que la petite phalange des patriotes de 1837-38 s'en va rapidement, qu'il ne reste plus que deux ou trois de ces héros de nos luttes passées.

St-Hyacinthe en conserve encore un, auquel l'*Artisan* consacre ces qu lques lignes que nos lecteurs liront avec intérêt ;

"C'est le père Bénoni Laperche, dit Sabourin, oncle de M. F. D. Renaud, et qui demeure chez ce dernier. Il était à la bataille d'Odelton, dans l'automne de 1837, où l'on se battit quatre heures durant durant. Il était parti de St. Rémi, sous le commandement du notaire Lanctôt et de M. Labonté.

"C'est lui, le père Laperche, dit Sabourin, qui était forgeron de son métier, qui cercla en *feuillard* le légendaire canon de bois, qui redira dans les siècles à venir l'ingéniosité de nos vieux canadiens, qui ne connurent pas ce que c'était que le désespoir."

## NAUFRAGE A CINCINNATI.

UN VAISSEAU MIS EN PIÈCE EN SE FRAPPANT CONTRE UN PONT.

Le vapeur *Sherlock* avec 35 passagers et un équipage de 60 personnes est venu en collision, lundi dans la nuit, contre un des énormes piliers du pont Chesapeke & Ohio, il s'est brisé en éclats. Ce bateau était en route pour la Nouvelle Orléans. A l'heure de l'accident, tous les passagers étaient sur le pont pour examiner la hauteur, qu'il y avait pardessus la grosse cheminée du vapeur, quand tout à coup un fracas immense et effroyable se fit entendre, en un clin d'œil tout ce qu'il y avait de personnes à bord étaient précipité à l'eau, poussant des cris de détresse et des lamentations déchirantes. Vu l'heure avancée de la nuit il fut impossible de porter secours à ces pauvres infortunés ; on nommé Pickett qui était sur le rivage de la vivière Kentucky, parvint à sauver 6 hommes et 7 femmes à l'aide d'une embarcation ; quelques uns nagèrent jusqu'au rivage, sur des épaves du navire ; on dépêcha un remorqueur qui parvint à en sauver quelques uns. Le vapeur *Sherlock* valait $20.000 et était assuré pour $12,000, il avait à bord une caryaison de clous, papier, verreries et bière en bouteille, tout l'équipage n'est sauvé bon nombre de passagers se sont noyés ; cette nouvelle a jeté la consternation à Cincinnati.


## UNE HAUTE RECOMMANDATION.

M. CHAS. P. DELANGLE DE LYNN, MASS. EN EST L'OBJET.

Il se trouve si souvent des accusateurs sans vergogne, que nous croyons de notre devoir aujourd'hui de publier le certificat plus bas, afin de réhabiliter un citoyen honorable contre les attaques d'une certaine feuille fanatique du New-Hampshire qui a tenté d'entacher de fanatisme ou de vénalité la nomination de M. Chas. P. Delangle comme commissaire d'écoles, pour la ville de Lynn, Mass.

On voulait, au moyen de la calomnie et de fausses accusations, ternir la réputation d'un homme qui est sorti plus honoré que jamais de cette lâche attaque, si l'on en juge par le témoignage suivant :

Bureau du Maire,

Lynn, Mass, 3 jan. 1891.

A tous ceux que les présentes peuvent concerner, ceci est pour certifier que je connais le Dr. Chas. P. Delangle depuis plusieurs annees et que je le considère comme un de nos concitoyens les plus estimés. Je crois qu'il jouit de la confiance et du respect général, respect et confiance qu'il s'est gagné par son application à sa profession, son activité dans les affaires et ses relations sociales. Lors des récentes élections, on lui a demandé de se poiter candidat comme commissaire d'ecole, et il eut une nomination unanime parceque tous connaissaient son habilete et son intégrité comme membre de la "Main Secourable," il s'est acquis une belle reputation, à cause des services efficaces qu'il a rendus au département français. Je connais l'ouvrage qu'il a fait et j'écris en connaissance de cause, car je suis un des directeurs de cet ordre,

ASA P. NEWHALL,
Maire de Lynn.

Ceux qui ont voulu par ces accusations, réléguer à l'arrière-plan un citoyen qui travaillait pour l'avancement de nos compatriotes, qui a travaillé à l'organisation de sociétés succursales de bienfaisance, dont les sociétaires bénéficieront, nous croyons devoir dire qu'ils ont dans cette haute recommandation plus haut citée une fière rebuffade ; qu'ils portent l'opprobre de leurs calomnies.


## MASSACRE SANGLANT.

Un massacre des plus sanglant a eu lieu avant-hier en ville ; on ne connait pas encore les causes qui ont pu inspirer pareil attentat dans notre ville, d'ordinaire si paisible ; après beaucoup de recherches on est parvenu a se procurer le nom du coupable qui n'est autre que le fameux F. G. Mitchell qui a fait un massacre terrible dans les prix de ses manteaux, allez consulter Fred. H. Ethier, au Bon Marché.


# EN VOULEZ-VOUS ?

# Venez ∴ tout ∴ de ∴ suite.

Une preuve que nos offres de valeur sont appréciées, c'est le surcroit de commerce que nous avons lorsque les autres marchands se plaignent. "Du côté que le vent souffle s'envolent les pailles."

Avez-vous acheté une chaussure de $6.00 annoncée la semaine dernière, pour **$3.97**, vous avez grandement manqué de ne pas le faire, il ne nous en reste que peu.

**Waukenphast** faites à la main, pour Dames, grandeurs assorties, leur prix est $4.95, cette semaine **$3.97.**

**Belles Bottines en Kid francais,** pour Dames, (Opera Common sense), valant $4.73, tout le monde les connait, cette semaine **$3.47.**

**Bottines boutonnees, en Kid Curacoa,** pour filles, grandeurs variées de $2.75, cette semaine, nous les offrons à **$1.73.**

**Bottines de printemps,** pour enfants, grandeurs B C D, valant $1.75, cette semaine **$1.23.**

**Savates** doublées pour Dames, de $1.25, $1.50, $1.75, ce lot pour **98c.** la paire.

**Congress, Comfortables et Bottines lacees,** pour Dames, c'est la meilleure chaussure pour la maison, elles valent $2.50, nous les offrons cette semaine à **$1.79.**

PRIX SPECIAUX SUR TOUS NOS ARTICLES EN CAOUTCHOUC.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs.

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 14 Février, 1891.

HOMMES.

Boudreau, Hiram
Côté, Chs. S.
Duval, Edouard
Leprohon, J. A.
Laferrière, Pierre
Lamoureux, Elzéar
Lachance, Auguste
Moreau, Régis.

FEMMES.

Brouillette, Mary
Bourke, Hannah
Carrier, Félicie
Delorme, Mary
Déziel, Dme John
Laliberté, Dme Agnès
Larcau, Delia
Légère, Dme Anselme
Lefaivre, Mlle Esther
Lapointe, Mlle Minnie
Pagé, Sévérine
Roy, Mme Johnny
Roux, Mlle Rose
Vivier, Mlle Odine.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plaster" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Dissolution de societe.

La société Berger et Benard est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 février dernier, M. F. X. Berger est le seul autorisé à règ'er toutes les affaires, de l'ancienne société. Les personnes endettées envers la société Berger et Benard sont priées de régler sous le plus court délai avec

M. F. X. BERGER.
114 rue Moody.


## Lowell Opera House,

UN SOIR SEULEMENT

— JEUDI LE 19 FEVRIER. —

La seule nouveauté en évidence, une Comédie-Farce,

# The Hustler.

Des comédiens récherchés, de bons chanteurs et de fameux danseurs.

Si vous voulez rire, allez où il y a du plaisir.

Prix : $1, 75c., 50c., 35c., 25c.

SAMEDI SOIR 21 FEV.

## Geo. Wilson

— ET SES —

## MENESTRELS

Dans leurs intéressantes représentations,

45 Artistes 45

Parmi lesquels, Geo. Wilson, Frank E. McNish, Low Benedict, Tom Lewis, Hi Tom Ward et les frères Fu ton.

Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c., 25c.

LUNDI SOIR 23.

## 'A Trip to Chinatown.'



## Le Pulmonic Balsam

### DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte ! !
### Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes inusipe sables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premieres attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général. A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Cheever St.

EMPAQUETAGE

## De Tuyaux a l'eau et a Vapeur

en bon caoutchouc, enveloppes rondes, planches des moulins Asbestos en rouleaux ou en feuilles.

Empaquetage en feuilles Vulcabeston.

**Empaquetage Piston.**

Chanvre eurka avec braid, lin et chanvre Italien.

**FAVORITE-EMPIRE.**

Seldens,—Gum gore,—Asbestos, Savon de pierre,—Anti-friction Américaine, — Paquetage pour tuyaux en argent, — Ciment massif de Callahan.

## C. B. Coburn & Co. Agents.

35, 39, 41.
RUE MARKET.

# BON MARCHE.

# Des Affaires Etonnantes!

## Grandes et Merveilleuses Reductions,

— POUR —

# Vendredi et Samedi,

## DANS le DEPARTEMENT des DAMES.

**C'est la Derniere Occasion, Profitez-en MESDAMES.**

☞ **Venez sans faute visiter ce Departement, c'est le temps des grands marches.**

79 Gretchens et Newmarkets pure laine, de couleurs unies, plaids et barrés, pour enfants de 4, 6, 8, 10, 12 ans,
*à $2.99,*
Valant de $6.50 à $18.

38 Newmarkets barrés tout laine, pour Dames,
*à $2.99,*
Ils valaient de $10 à $12

68 Newmarkets pure laine, plaids et barrés, pour Dames,
*à $5.00,*
Ils valaient de $10 à $18.

27 Newmarkets barrés et unis
*à $7.50,*
Valant de $15 à $25.

13 Gilets de peluche de $12 et $15,
*pour $7.50.*

11 Gilets de peluche, unis et brodés, de $17 à $30,
*pour $10.*

1 lot de Jerseys noirs, grands et épais, de $5.00
*pour $2.95.*

1 lot de Collerettes en peluche de $5.95,
*pour $3.95,*

1 lot de Collerettes en peluche, (Collet Shawl),
*à $5.00.*
Valant $7.95.

1 lot de Collerettes en astrakan, de $19.00
*pour $12 chaque.*

1 lot de Collerettes en seal, de $15.00
*pour $10.00.*

1 lot de Connemaras Gossamer, de $2.98

270 Circulaires, (London Brown Clifton), de $1.75
*pour $1.19.*

☞ Chacun des articles plus hauts est garanti.

**C'est VENDREDI et SAMEDI**
qu'aura lieu le massacre dans ce département, venez voir par vous mêmes et vous acheterez. Demandez Fred. H. Ethier, gérant canadien du département.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER' MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

---

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rieś Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riet.

L'atelier de Loupret est le plus achalandé de toute la ville; ne manquez pas d'aller là, quand vous aurez besoin d'une bonne photographie.

Ne vous mouillez pas les pieds, achetez vos chaussures et claques chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

Les photographies et autres ouvrages d'art executés à l'atelier de J. S. Marson, sont l'objet d'admiration de tous.

Pour vos réparages de chaussures et ouvrages de commande, allez faire une visite à M. Louis Rousseau, 93 rue Tilden, son ouvrage est garanti de première classe.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Pendant le carême, si vous avez besoin d'un bon poisson frais, allez au Public Cash Market, c'est là que vous attend Timothé Vigeant.

Pour un réparage de chaussures, bien fait, vous ne devez pas aller ailleurs que chez Salomon Grégoire, au No. 251 Rue Middlesex.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Pendant que nous avons l'hiver, profitons-en pour faire prendre nos portraits avec un costume de circonstance. Allons chez Fontaine, 237 rue Merrimack.

Tout le monde devrait essayer L'HUILE D'OR (Champoo) de Mme Hamel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de mieux dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Charm foo* gratis à tous ceux qui me viendront voir, chambre 24, No. 75 Rue Middlesex, durant le présent mois.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch St. Philadelphie, Penn.

Le meilleur numéro de la ville c'est le No. 207 rue Central; vous y faites toujours des bonnes affaires avec C. Charron, ses marchandises sont de première qualité.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

*As-tu vu l'casque?* Non! Eh bien moi non plus; mais ce que j'ai vu c'est que Chas Dupuis, au Bijou Shoe Store vend des chaussures à plus bas prix que partout ailleur. Allez le voir, n'y manquez pas.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Dickson Bros. sont les seuls marchands qui sont compétents dans le commerce de thés et cafés, vous devez les encourager, n'oubliez pas l'enseigne de la grosse théière, 34 rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

De bons agents responsables trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez M. J. B. Jones, chambre 66 et 67 bloc Central audessus du magasin de J. L. Chalifoux.

"Trève d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens." $1.00 la bouteille.

Si vous désirez une prescription bien préparée, n'oubliez pas que c'est à la pharmacie Bélisle que vous l'aurez; M. Paul Forcier est le gérant actuel de cet établissement; aidé de M. Noé Brunelle dans le service général de ce qui ne concerne pas l'art pharmaceutique, nous ne craignons pas de dire que c'est la pharmacie la mieux administrée de la ville.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez,
HAVANA CIGAR CO., Winston, N. C.

## NOS GARCONS.

Ils sont les trésors des mères et l'avenir du pays, mais il faut pour cela les bien élever; pour être hommes forts, il faut qu'ils soient de forts enfants, pour cela rien comme les remèdes du Dr Hands. Mme N. S. Colt, de Scrunton, Pa. dit: Ne me parlez plus d'aucun remèdes quand je pourrai avoir le Dr Hand's Colic Cure; mon enfant en a été soulagé en moins de 5 minutes, ça fait passer les vers, ceux qui n'en sont pas satisfaits ne peuvent trouver rien de mieux.

## NOTES LOCALES.

Les membres de la convention qui doivent organiser la célébration de notre fête patronale, le 24 juin prochain, sont priés de se réunir dimanche aux salles St.-Jean-Baptiste, rue Middlesex, à 2 heures P. M. précises.

Il y a eu 27 mortalités la semaine dernière à Lowell.

L'Association Catholique compte actuellement 279 membres.

Le conseiller canadien, M. L. P. Turcotte, a été élu membre de la commission des rues.

Le banquet annuel des épiciers a eu lieu avec grand succès, jeudi dernier, à l'hôtel St-Charles.

La Société de Tempérance du Père Matbieu a décidé de parader le 17 mars prochain, fête de la St. Patrice.

Le Revd. P. Proteau, O. M. I. est le prédicateur des différentes retraites qui auront lieu durant le carême.

La retraite des femmes mariées est commencée dimanche soir, les exercices sont suivis par un grand nombre.

De l'aveu de tous les connaisseurs, jamais la salle Huntington n'a été aussi remplie que lundi soir, à la représentation donnée par Ls Cyr.

M. Culbert Ducharme, de Bagot était en visite la semaine dernière chez son frère, M. Jos. Ducharme qui demeure dans Willie Avenue.

Les membres du Club St. Thomas se préparent activement pour la représentation du drame "Jean Sans Nom" de M. George Crépeau, le 18 mars prochain.

M. J. S. Bourdon est de retour d'un voyage d'affaires au Canada; comme toujours notre concitoyen est revenu enchanté et avec l'humeur gaie et franche qui le caractérise.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Sara Martel et James Brown ont été trouvés coupables de vol dans Paige St., la Cour de Cambridge a condamné Brown à un an de prison, et Sara Martel à un an de détention à Sherburn.

Un petit garçon, Martin Rainville a été arrêté ces jours derniers, pour avoir volé des habits de ses petits camarades dans les moulins Lawrence; M. Albert a cautionné pour lui. Sa cause paraîtra demain.

Le Concours de Talbot & Co. pour la bannière, cause beaucoup d'excitation parmi les sociétés de la ville; près de 80 sociétés, nous dit-on, ont reçu des votes et les tiennent en réserve; on peut s'attendre à une chaude contestation, la bannière en vaut la peine.

Le club de la presse a eu son assemblée régulière lundi; on a nommé un comité de cinq pour organiser une soirée après le carême. On veut former un chœur de 50 voix et donner une des plus belles représentations qui se soient vues à Lowell. Succès.

Nous voyons avec plaisir que l'Association Catholique de cette ville, concourt ardemment pour la bannière de Talbot & Co. Nous l'en félicitons et nous encourageons tous nos compatriotes à lui prêter main forte, et lui assurer par là un succès éclatant. Ramassons nos votes dans le *Star* et le *Times*.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Mardi soir, dans Labor Hall, a eu lieu une grande assemblée des tisserands de coton, dans le but de prendre des nouveaux membres, spécialement parmi les canadiens. M. Fred. Daigle a fortement encouragé ses compatriotes de joindre l'Union, et cinquante nouveaux membres ont signé la constitution.

A une récente assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, il a été décidé de faire l'achat de 100 nouveaux chapeaux; on doit donner l'ordre de confection sous peu, en raison de la prochaine célébration de notre fête patronale; c'est la question à l'ordre du jour, nous en parlons dans une autre colonne.

Le grand jury a trouvé fondées les accusations suivantes; la session a eu lieu à Cambridge, vendredi dernier; Théod. Pepin et Omer Dubois, vol avec effraction; Euclide Lacroix, même offense et un nommé Drinkwine, (son nom doit être Boivin) aussi pour même offense, ces trois in dividus sont de Lowell.

A l'assemblée de la Cour Samuel de Champlain, mardi un comité composé de MM. Aimé Gauthier, Jos. Dextra et J. W. Paradis, a été nommé pour voir à l'achat d'une coiffure et d'une insigne uniformes pour les membres de cette cour; cette démarche est faite en vue de la prochaine célébration de notre fête patronale; sept nouveaux membres ont été initiés; quatre applications ont été reçues

On a reçu cette semaine les plans pour le nouveau Bureau de Poste de Lowell, sur la rue Gorham; on commencera les travaux sous peu

Un nommé Edouard Sévérance a été envoyé à l'école de réforme de Concord, pour avoir volé une montre à son compagnon Max. Lacroix, il avait aussi volé $15.

La maison Talbot & Co. doit sous peu faire subir de nombreuses réparations à son magasin. Talbot & Co. occuperont tout le bas de la hâtisse où ils sont actuellement.

Notre conseil de ville a eu une séance de 32 hrs, tout près, la semaine dernière; l'ajournement a eu lieu jusqu'à mardi de cette semaine; les affaires sont *à pic* au conseil.

Les membres de la Garde Salaberry ont décidé de changer une partie de leur uniforme, au lieu d'un prince Albert, ce sera à l'avenir un gilet "continental" avec nervures blanches.

N'oubliez pas lectrices de lire l'annonce de Cook & Taylor, cette semaine, vous y trouverez des avantages immenses, dans les articles de vêtements tels que chemises, robes de nuit, cache-corsets, &c., des occasions extraordinaires.

*Beaux habits chez Sargent.*

M. et Mde Roussin doivent s'embarquer, nous dit-on, dimanche prochain pour un voyage en Floride. La santé de Mde Roussin est fort débile et nous lui souhaitons, ainsi qu'à M. Roussin, une bonne et heureuse promenade.

Les enfants qui fréquentaient l'école Varnum iront maintenant à la nouvelle école bâtie au coin de River St. et Lilley Avenue; ou Delle Rébecca Gill était institutrice et principale de l'école du soir; ça sauvera bien des pas aux écoliers.

Grand nombre de membres de l'Association Catholique ont assisté, vendredi dernier, au service de congréganiste chanté pour le repos de l'âme de feu Nellie Gosselin, leur collègue. Le Rev. P. Dazé officiat, assisté des RR. PP. Feat et Lancelon.

On est à construire un nouveau bateau qui fera le service d'été, sur la rivière Merrimack, il aura 70 pieds de long et pourra fournir le local suffisant pour 400 personnes; il y aura deux salons pour hommes et femmes; on dit que ce sera un bijou d'oiseau aquatique.

Vû le grand nombre de demandes, on croit que les commissaires des pauvres seront obligés d'acheter une autre ambulance, la seule qu'il y a ne suffit pas; durant l'an dernier il y a eu 333 demandes, soit une moyenne de une par jour, en janvier dernier il y en a eu 44.

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

La soirée de dimanche à l'Association Catholique a été un véritable, succès le programme était sous la direction de Mme P.A. Leclair. Le chant et la musique ont été appréciés par un nombreux auditoire; la bande de l'Association sous la direction de E. J. Pinault fait des progrès sensibles.

Samedi dernier, le 14 février était le jour de la St. Valentin, plusieurs jouvenceaux et donzelles se sont perdus en conjectures à la réception d'un *valentin*. De qui? Pourquoi? de lui? ou d'elle? la meilleure solution du problème était de détester intérieurement cette coutume, qui en intrigue un si grand nombre tous les ans.

M. John J. Hogan est le nouvel avocat de la cité, c'est un jeune homme qui a eu des commencements modestes, il est vrai, mais par son travail et ses aptitudes il est parvenu à se créer une position avantageuse dans le monde de politique et au barreau, c'est un *self made man* dans toute l'acception du mot.

La maison Talbot & Cie offrent en concours une belle bannière, à la société qui sera reconnue la plus populaire par le vote déposée en sa faveur. Les coupons de vote sont dans le *Star* et le *Times*; la bannière est exposée dans les vitrines, chez Talbot; presque toutes les sociétés canadiennes figurent dans ce concours.

Mde Sarah Bernhardt vient de faire son apparition à New-York dans "Cléopatre," où elle a passé pour un trésor d'amabilité; elle a eu une forte attaque de *cholera nostras* lundi, et les symptômes devenant plus précis, on commençait à en craindre les suites; l'heure de la représentation arrivée, elle se leva contrairement à l'ordre de son médecin, parceque, disait-elle, elle ne voulait pas tromper ou désappointer le public; son jeu a été admirable nonobstant son indisposition, causée par une salade aux champignons, qu'elle avait mangée à son dîner.

Il y a au dela de 80 cas de rougeole dans la ville; ce ne sont pas des cas dangereux.

Joseph Armour trouvé coupable d'adultère a été condamné à un an de détention à la maison de correction.

Mlle Albina Paradis, de Woonsocket, R. I., était de passage à Lowell, ces jours derniers, chez des amis, elle est retournée lundi.

Mlle M. L. Delude est actuellement en vacance pour quelques semaines, la clientèle canadienne, chez Mme Foote voudra bien ne pas oublier que Mlle Ida Dauphinez est revenue à son poste et qu'elle attend ses clients.

Le conseil de ville persiste dans son *dead lock*; nos conseillers siégeaient encore mercredi midi même sans avoir pu s'entendre; évidemment on ne semble pas décidé a faire de concessions de part ou d'autre.

M. Jos Leblanc, No. 5 Dempsey's Place, rue Salem, a reçu, le lundi gras au soir, un cadeau donné par ses enfants et leurs amis; ce cadeau consistait en une belle montre en argent, l'heureux récipiendaire invita les convives à passer la veillée chez lui; la gracieuse invitation fut acceptée d'emblée, et chacun de s'amuser au chant et à la danse, jusqu'à une heure avancée de la soirée.

M. l'abbé Nicol, lors de son passage à nos bureaux, vendredi dernier, nous a prié de remercier en son nom tous les participants à la joyeuse fête, dont il a été l'objet, et principalement M. Chs Bélanger qui en était l'âme dirigeante; nous avons fait erreur en disant que M. l'abbé Nicol avait pris part à la fête en jouant des morceaux de choix sur le violon, c'est son frère Elzéar que nous aurions dû nommer, M. l'abbé Nicol a dû retourner au Canada cette semaine.

## ON DEMANDE.

De bons agents canadiens-français, trouveront de l'emploi immédiatement, avec bon salaire, pour la vente d'Argenteries, Pendules, et d'Articles de ménage. On désire des hommes bien qualifiés et responsables. Adressez-vous de suite, chez J. B. Jones, chambres 66 et 67 Block Central, au-dessus du magasin de J. L. Chalifoux.

## NOTRE FETE PATRONALE.

### Nous aurons une Celebration a Lowell.

Après les tentatives nombreuses pour fêter dignement notre fête patronale, l'an dernier, le projet pour certaines raisons, considérées majeures, fut abandonné avec l'idée bien arrêté, cependant, de célébrer pompeusement, mais en famille, en l'année 1891.

C'est avec plaisir que nous voyons la réalisation entière de ce projet, dans l'organisation des diverses délégations des sociétés nationales de la ville, qui a eu lieu dimanche; avec l'énergie et le patriotisme reconnu de chacun des membres qui composeront cette convention, nous pouvons assurer à l'avance un succès sans pareil, et une démonstration plus grandiose que Lowell n'en a eu jusqu'ici.

Nous donnons ci-après les noms des différents délégués à la convention qui aura lieu dimanche prochain:

Pour la paroisse, MM. Aug. Jean, Chas. Laflamme, A. Bourbonnière, Marcius Délisle, Olivier Gaudette, Jacob Richard, Odilon Délisle, Adolphe Bénard, Noël Traversy, C. H. Boisvert, E. H. Duprez, J. G. Côté, Benjamin Lenthier, H. A. Racicot, Edouard Carrier.

Société Saint-Jean-Baptiste.—MM. Geo. D. Jacques, J. O. Carrier, J. H. Guillet, Evariste Pagé, W. Bouthillette, J. W. Alexander, E. Lamoureux, T. A. Bertrand, P. Pomerleau, N. H. Roy, Nap. Phaneuf, J. W. Paradis, J. St-Hilaire, O. C. Goulet.

Corporation St-André.—MM. W. A. Caisse, L. P. Turcotte, J. S. Lapierre, R. L. Loupret.

Club de Naturalisation.—MM. H. Duval, A. Gauthier, J. B. Lelâcheur, J. E. Venne.

Cercle Lavallée.—M. Calixte Dozois.

Cercle Canadien.—H. J. Lanthier.

Garde Salaberry.— MM. C. Roussin, J. U. Turcotte, Z. Loranger, L. P. Breault.

Forestiers.—MM. P. A Brousseau, Félix Vigeant, John Vincent, J. B. Jacques, Eloi Breault, Jos. Dextra.

Association Catholique.—MM. E. H. Choquette, Alb. Pelletier, Geo. Dion, P. L. Denault, E. Lanoue, Thos. Caron.

Club Richelieu.—M. Maxime Lépine.

Inutile pour nous de faire appel à la population canadienne de cette ville dans les circonstances, nous sommes assuré que tous feront leur devoir et prêteront main-forte à l'organisation.

Nous donnerons compte-rendu des délibérations dans le prochain numéro; la société Saint-Joseph n'ayant pas choisi ses délégués, au moment où nous allons sous presse, nous publierons leurs noms la semaine prochaine.

Ainsi donc à l'œuvre et travaillons tous ensemble au succès général, il y va de notre avenir; sous les circonstances, nous devons faire tout en notre pouvoir pour nous montrer dignement aux yeux de nos compatriotes de nationalité étrangère, qui auront les yeux sur nous.

## La Foret de Bondy, 35 cts.

Les agents de ce magnifique roman illustré de 24 gravures, par les meilleurs artistes français, étant partis de Lowell pour Manchester, toutes personnes qui désireront se le procurer, moyennant 35 cents en timbres deposte, feront bien de se hâter, car le nombre s'écoule rapidement. Qu'on n'oublie pas que la *Foret de Bondy* est le roman le plus intéressant qui existe. Dépôt central, J. A. LEPROHON, libraire, No. 1658 rue Notre-Dame, Montréal.

## LOUIS CYR
### A LOWELL.

Si Louis Cyr, le Samson canadien, peut réclamer des succès éclatants dans ses exhibitions à travers la Nouvelle-Angleterre, nous ne croyons pas qu'il en soit une qui surpasse en succès celle qu'il a donnée à Lowell, lundi soir.

Dès 7.30 heures, la salle Huntington était presque remplie et au lever du rideau, près de 3.000 personnes, ce qui veut dire plus que salle comble, acclamaient ce héros par des acclamations enthousiastes.

Le *sport* de Lowell était présent et témoin de ces merveilleux tours de force. M. Jos. Dextra était le gérant de la soirée et, disons le, à son avantage, tout a été rondement.

Le Samson canadien, à la vue d'un auditoire si nombreux, composé en grande partie de ses compatriotes, s'est senti plus qu'honoré, et nous sommes heureux de dire qu'il s'est montré digne de l'ovation qu'on lui ménageait, car c'est pour lui le plus beau triomphe qu'il ait remporté, après la nouvelle fantaisiste que l'on avait répandue, disant qu'un fameux athlète de Londres, devait le rencontrer ce soir là; mais, tout comme l'histoire de la fable: "Va-t-en voir s'ils viennent, Jean?" Sampson n'y était pas. Cyr a levé ce soir là au bout du bras, un haltère *(dumb-bell)* de 255 livres, quand l'an dernier, il en levait un pesant 245; sa force a augmenté d'une manière prodigieuse. A ce prodigieux tour de force, l'auditoire a éclaté en applaudissements frénétiques; l'autre haltère de 107 livres, il a joué avec, comme le chat fait de la souris; le tour de force non moins difficile, de balancer sur son menton, sa femme debout dans une échelle, a aussi émerveillé l'auditoire. M. Cyr a levé ce soir là sur son dos, le poids énorme de 3723 livres, il y avait 16 hommes sur le lourd sommier; M. Cyr, dont la démarche un peu lourde fait oublier toute idée d'agilité de sa part, a prouvé que plusieurs jeunesses ne pouvaient en faire autant que lui; il a sauté près de 4 pieds de haut, à pieds joints. Comme équilibriste il a étonné son auditoire. Son jeu si aisé avec un boulet de canon de 43 livres, nous faisait penser aux jeux des acteurs du cirque qui font cette exercice, avec une balle de quelques onces; faire passer ce boulet par dessus le cou jusqu'à l'extrémité des bras, est pour lui chose facile.

Tout le public s'accorde à dire que c'est la plus belle représentations gymnastique qui se soit vue à Lowell. Veut-on d'autres tour de force? Il a levé d'un seul doigt 482 livres, et il a porté au bout de ses bras, sur la scène, trois hommes dont le poids collectif était de 552 livres.

M. Cyr est suivi d'une fameuse troupe, le jeune danseur Ayotte, a eu ses rappels invariablement, les acrobates et contorsionistes ont causé l'admiration; Sheppard Brothers sont bien des hommes sans os. Toute la représentation en un mot fait honneur à la troupe de Louis Cyr et le public qui y participait s'est déclaré enchanté. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

## Une chance de faire de l'argent.

C'est mon devoir d'informer le public de mes succès dans le plaquage de cuillères, huiliers, bijouteries. La première semaine j'ai fait $36 et dans les trois suivantes, j'avais réalisé $118.50. En adressant à M. H. Griffith & Co. Zanesville, Ohio, vous aurez des circulaires. Il y a six mois j'étais pauvre, j'ai maintenant un joli logis et de l'argent à la banque, c'est le profit que j'ai fait en achetant un plaqueur pour la somme de $3.00.

S. L. MORTON.

## GRAND CONCOURS.

### Premier Prix, Montre en Or de $100.00.

### 2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.

**ENTHOUSIASME GENERAL.**

**625 votes deposes cette semaine.**

**M. C. Dozois en tete.**

Quatre nouveaux concurrents entrent en lice: M. Albert Pelletier, avec 12 votes, et MM. Moreau, Lemaître et Bourdon, chacun 1 vote.

M. J. A. Legault a le plus de votes cette semaine, 210, est le nombre; M. O. C. Goulet vient le second avec 163 votes; M. C. Dozois, troisième avec 125; M. G. Crépeau, quatrième, avec 101 votes et M. A. Pelletier, 12 votes.

M. C. Dozois, tient la tête avec 280 votes; M. J. A. Legault est le second avec 230 votes; M. Crépeau le suit de près avec 226 et M. O. C. Goulet avec 223.

La lutte est chaude, les combattants sont des braves, attendons-nous à des surprises.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Septième compte rendu:

| | |
|---|---|
| C. Dozois, | 280 |
| J. A. Legault, | 230 |
| George Crepeau, | 226 |
| O. C. Goulet, | 223 |
| H. Wellbrenner, | 146 |
| G. D. Jacques, | 50 |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| Albert Pelletier, | 12 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd. Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |
| George L. Lemaître, | 1 |

P. L. DENAULT, dépositaire.
Fév. 17, 1891.

## NAISSANCE.

En cette ville, le 10 février courant, l'épouse de M. Zotique Asselin, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Bilodeau.

## Mme LINWOOD.

C'est le bon temps d'acheter une bonne médecine de printemps; la médecine "Indian" est reconnue la meilleure, elle opère des cures merveilleuses par tout le pays, et donne satisfaction à tout le monde. $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. Mme. Linwood est la véritable femme docteur indienne, elle soigne et guérit avec des herbes et des racines sauvages; elle est herboriste et botaniste de profession, elle prépare elle même ses médecines avec des racines mexicaines, des écorces, herbes ou fruits, son remède purifie le sang, agit sur le foie et les poumons, chasse la bile, fait recouvrer l'appétit, guérit la maladie des rognons, et les maladies des femmes, dyspepsie, faiblesse de l'estomac, constipation, maux de tête, rhumatisme, névralgie, catarrhe et les humeurs dans le sang spécialement; elle guérit de la langueur et de la mélancolie, elle est bonne pour les hommes, les femmes et les enfants; elle est garantie et ne craignez pas d'en faire l'essai, car elle a réussi dans toutes les cités, villes et villages, et cantons où elle a été introduite.

Consultations *gratis*.

No. 19 rue Kirk, Lowell, Mass. Heures de consultation de 10 hrs. a. m. à 10 hrs. p. m.

N. B. Mme Linwood tire aussi l'horoscope elle dit le passé, le présent et le futur.

Ceux qui voudront avoir des entrevues avec elle, en français, devront amener avec eux un interprète.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## A VENDRE.

Vû le nouvel emploi que M. Aug. H. Jean a accepté recemment, dans les moulins Lawrence, il se voit obligé d'abonner son stock d'épiceries, et provisions de famille, viandes, etc., chevaux et voitures, qu'il offre en vente au coin de Lilley Avenue et River St. Toute personne désirant faire l'acquisition de ce stock pourra s'adresser à M. Jean lui-même, pour les conditions; c'est un centre où il y a de bonnes affaires et le succès pécuniaire et certain, il ne saurait exister de meilleure occasion pour un commençant qui désire faire du commerce et retirer de bons profits.

# Vente Generale

## A 50 cents dans la piastre,

## Au magasin du Mouton d'Or

# 352 Rue Merrimack, 352

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gants, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c, sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville:

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à *$2.19.*
Collerettes en peluche, valant $5.75, à *$3.98.*
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à *75c.*
Manchons en castor, valant $4.25, à *$2.50.*
Manchons en seal, valant $4.75, à *$1.75.*
Manchons en singe, valant $7.50, à *$5.25.*

## Lisez! Lisez!!

Ce que nous vendons au

## Boston Branch Shoe Store.

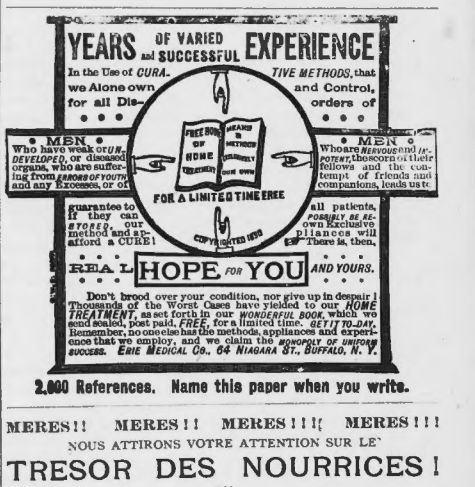
Belles Bottines boutonnées, pour hommes, à $1.25, elles ont toujours valu $2.50.
Bottines boutonnées, en veau, faites à la main, elles valent régulièrement $5 et $6, nous les vendrons pour $2.50.
Bottines de Dames réduites à moitié prix. Nous les vendons de $1 à $3.50, elles se vendaient avant $3 à $6.00
**Bottes en Caoutchouc** pour Dames, à meilleur marché que partout ailleurs dans Lowell.
Par-dessus doublés en flanelle, recouvert en drap, (grandeur moyennes), à 25c. prix régulier 75c.
Bottes doublés en flanelle, de 65c., réduites de $1.00 et d'autres *à rabais.*

☞ Si vous désirez épargner de l'argent sur ces bons marchés-là venez faire visite

— AU —

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.




**2,000 References. Name this paper when you write.**

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**FITS** STOPPED FREE Marvellous success. In use 3 years restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. ONLY cure for EPILEPSY or FALLING SICKNESS. IMPALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fits patients, they paying express charges on box when received. Send to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Also Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## PROTEGEZ VOS FAMILLES,

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies.*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

— L'ASSOCIATION —

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et aprou certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.

A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A Bronsseau, au Lowell One Price Clothing Store.

## ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme DE EMMA HAMEL,
Office No 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET.**

## T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie de Dr Hénotte.

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXIX

Madame Daumont s'empara de ce bijou et après l'avoir examiné s'écria :

Ma fille n'est pas morte ! Elle ne s'est point échappée d'ici pour se suicider, j'en jurerais ! Elle a pris la fuite avec un amant, qui est entré ici, dans cette chambre où il a perdu ce bijou qui n'est point à ma fille, c'est un bouton de manchette et ce bijou porte en relief les initiales du misérable qui nous déshonore, un G. et un D !

Le bouton passa des mains d'Eugénie dans celles de Robert qui l'examina.

Ah ! murmura-t-il, si on pouvait savoir quel nom cache ces initiales !

C'est à toi de le découvrir, répliqua madame Daumont. Et ta position te rend cette tâche plus facile qu'à n'importe qui.

En ce moment Julie entra.

On vous demande dans votre loge, Mme Michaud, dit-elle à la portière.

Celle-ci se dirigeait vers la porte. Eugénie l'arrêta du geste et lui glissa dans l'oreille ces mots :

Je vous répète que je compte sur votre discrétion absolue.

Ah ! madame Daumont, plutôt que de lâcher une parole de trop je me laisserais couper la langue.

Cette absolument remarquable, cette concierge en parlant ainsi ne disait que la vérité. La brave femme devait garder un secret, et rien au monde n'aurait pu le lui arracher.

XXX

Après sa sortie Mde. Daumont s'approcha de son mari qui semblait écraser sous le poids de cette catastrophe tombant sur eux à l'improviste.

Eh bien, dit-elle d'une voix basse et contenue, mais tremblante de colère, va-t-en donc rester anéanti, sans force, sans courage, comme un imbécile, comme un lâche, quand il faut au contraire de l'initiative, de la volonté, de l'énergie ! Un homme est l'unique auteur de notre honte, de notre ruine, de l'écroulement de mes espérances, du scandale qui va se produire ! Cet homme, ce misérable, en séduisant, en enlevant de la maison paternelle notre fille mineure, a commis un de ces crimes que la loi punit. Tu dois savoir ce qui te reste à faire à cette heure.

Quoi, que veux-tu que je fasse ? bégaya Robert Daumont d'un air hébété.

Ce que je veux que tu fasses, répéta Eugénie stupéfaite.

Oui.

La situation ne te commande-t-elle donc rien ? Il faut savoir où Thérèse se trouve en ce moment. Il faut connaître son ravisseur et le lui reprendre.

Mais ce sera le scandale dont tu parlais il y a un instant.

Il est possible avec beaucoup d'habileté d'éviter ce scandale, tout peut se passer sans bruit, le mystère doit entourer les recherches

Où chercher ? demanda le sous-chef dont l'effarement semblait augmenter énormement. Où veux-tu que j'aille ? Comme indice, Comme point de départ nous n'avons dans les mains que ce bouton de manchette. Est-ce suffisant ?

Décidément tu n'as pas la tête à toi ! reprit Mme. Daumont avec un dédaigneux haussement d'épaules. Faut-il donc que ce soit moi qui te trace une ligne de conduite.

Oui ! oui, je t'en prie, car je n'ai pas une idée, moi... pas une, il me semble que ma tête est vide.

Commençons par ne point jeter, comme tu sembles le faire le manche après la cognée. Le désastre est complet, mais il peut n'être que provisoire. Evidemment le mariage conclu avec le baron Georges Ritter devient difficile, mais j'avais bien trouvé celui-là, je me charge d'en trouver à bref délai un autre qui ne vaudra pas moins. Ce qu'il faut avant tout, c'est de rentrer en possession de Thérèse. Si elle a pris la fuite, c'est qu'elle n'est figuré qu'elle aimait ! Ici, je m'accuse, je n'ai pas eu veiller ! j'avais sottement confiance, comme si on pouvait se fier aux filles ! Je ne pouvais supposer qu'à son âge un caprice absurde viendrait entraver mes projets. L'homme qu'elle a suivi se croit son maître, dès que je connaîtrai leur retraite, c'est moi qui serai son maître, et je le lui prouverai, si c'est nécessaire, en l'épouvantant ! Thérèse tremble devant moi, elle n'osera jamais me résister en face. Je lui imposerai mes volontés et elle s'y plie-

mettra, comme elle s'y serait soumise si j'avais eu l'intelligence de la surveiller plus étroitement.

Mais elle est perdue. Irrémédiablement perdue, balbutia Robert.

Allons donc ! Ma fille n'est pas perdue si sa faute reste ignorée, et j'espère bien que personne au monde ne connaîtra la sienne. Tu vas sans perdre une heure, mettre en quête les agents secrets dont tu disposes au ministère et ceux que la préfecture ne te refusera certes pas !

Mais pour obtenir ces agents, il va falloir raconter la vérité.

Qu'importe ? Les agents sont discrets par état, du plus, ils se trouvent en quelque sorte sous ta dépendance. Tu dois pouvoir compter sur ceux du ministère.

Sans doute.

Tu leur remettras des épreuves de la photographie de Thérèse que j'ai fait faire le lendemain de sa sortie de pension.

Mais, ces agents, il faudra les payer, murmura Robert, toujours préoccupé de la question d'argent.

Une gratification pour services reçus suffira. Ta position de sous-chef de bureau te rend facile ce qui serait impossible pour un autre. De mon côté je vais me mettre en quête.

Quelle contenance allons-nous tenir vis-à vis du banquier Ritter ?

Ceci me regarde, répondit Eugénie.

Que vais-je dire à mon collègue de Loigney ?

Pas un mot. Il ne faut point qu'il se doute de la vérité. Sois circonspect et prudent. Il y va de notre avenir, songes-y bien ! Surtout hâte-toi ! je vais te donner les photographies de Thérèse et tu partiras.

Il y aura des frais, j'aurai besoin de fonds.

Je comprends cela et je te remettrai mille francs, mais ne te montre pas trop généreux.

Sois tranquille.

Muni des épreuves photographiques et d'un billet de banque, le sous-chef partit très perplexe, très épouvanté de tous les tracas que la fuite et la recherche de sa fille allaient susciter pour lui si épris de tranquillité. Il exécrait les complications dans l'existence ; et c'est pour cela qu'il avait toujours laissé sa femme absolue maîtresse au logis, ne réclamant même point une part minime d'autorité. Aussitôt après le départ du sous-chef, Mme. Daumont se dit :

Il va falloir renvoyer ma domestique. Les bonnes sont bavardes et, si je la gardais, tout le quartier saurait bientôt ce qui se passe ici. Dans quelques jours je trouverai un prétexte pour déménager. La concierge paraît brave femme et semble décidée à ne point souffler mot ; mais la prudence est encore de ne se fier à qui que ce soit ! Que d'embarras, que de soucis, que de fatigues et de dépenses ! Quand je songe à l'avenir magnifique que je croyais tenir et qui m'échappe, je sens la rage s'emparer de moi ! Malheur à ceux par qui cet écroulement arrive ! Fille maudite et lâche suborneur, je les unis dans ma commune haine.

Eugénie n'était point femme à se dépenser en trop longs monologues. Elle appela Julie.

Je sors à l'instant, lui dit-elle, vous me préparerez à déjeuner pendant mon absence qui ne sera pas longue.

Bien, madame, répliqua Julie. Puis elle ajouta :

Mademoiselle sort-elle avec madame ?

Tout en ne sachant rien encore de la vérité, la servante devinait vaguement qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. Mme. Daumont ne parut ni étonnée ni contrariée de la question,

Mais mademoiselle n'est pas ici, répondit-elle du ton le plus calme, hier soir nous l'avons conduite chez la mère d'une de ses amies de pension. Elle doit y passer quelques jours.

Madame, je ne savais pas.

Eugénie continua :

De là, mademoiselle partira pour la campagne où j'irai la rejoindre et où nous resterons un mois.

J'accompagnerai madame ?

Non.

Je resterai donc ici, avec monsieur ?

Monsieur va demander un congé et quittera Paris en même temps que moi.

Alors, je garderai l'appartement seule ?

Julie, notre position va changer, dit Eugénie au lieu de répondre.

La jeune servante essaya de ce donner un air superlativement fin et répondit :

Oh ! j'ai bien deviné que madame allait marier sa demoiselle.

En effet, le mariage se fera d'ici à quelques semaines, en province, dans une des propriétés du futur, qui est très riche et, comme j'ai des gros chagrins, il me faut absolument rester à Paris. Quand on entre le matin chez des bourgeois, on ne sait jamais si on y sera encore le soir.

Ma chère Julie, j'approuve votre détermination. Elle me prouve que vous êtes une brave fille, ce dont je ne doutais point d'ailleurs. Vous partirez quand vous voudrez, et pour vous prouver mon estime je vous payerai votre voyage.

Eh bien ! puisque madame est si bonne pour moi, je lui demanderai la permission de partir demain matin.

C'est convenu.

Mais, jusqu'au départ de madame et de monsieur pour la campagne, qui me remplacera ?

Personne. Je prierai la concierge de venir faire le ménage, et nous prendrons nos repas hors de la maison, chez les parents de l'amie de ma fille. Vous voyez, ma chère Julie, que vous ne nous manquerez aullement.

Si c'est comme ça, quand j'aurai servi le déjeuner de madame, je vas ramasser mon baluchon et ficeler ma malle.

Julie quitta sa maîtresse, pour s'occuper de ses préparatifs.

Allons, tout marche comme je le voulais ! pensa Mme Daumont restée seule. Elle partira demain sans avoir rien appris et sa langue ne sera point à craindre.

Eugénie mit tout en ordre dans la chambre de Thérèse, de manière que cette chambre parût n'avoir pas été occupée la nuit précédente, puis elle s'habilla d'un costume sombre, glissa dans son porte-feuille la lettre écrite par la jeune fille, sortit, prit une voiture, et donna l'ordre au cocher de la conduire rue Saint-Florentin à l'hôtel Ritter.

La veille, en faisant ses courses avec Julie, son premier soin avait été d'aller à la maison de banque du baron encaisser le chèque dont nous avons signalé la présence dans une lettre accompagnant les écrins, envoyés la veille par le millionnaire à l'avenue Trudaine, quelques instants avant sa visite. Elle avait encaissé la somme en beaux billets de banque tout neufs. Les circonstances présentes rendant le mariage impossible, le devoir étroit s'imposait à elle de restituer à Georges Ritter l'argent donné par lui en vue de ce mariage et les bijoux faisant en quelque sorte partie des cadeaux de la corbeille.

Eugénie Daumont ne l'entendait pas ainsi, la pensée seule d'une restitution lui semblait absurde, inadmissible. Bien certaine que le banquier ne réclamerait point, rien au monde n'aurait pu la décider à se séparer de ces billets de banque et de ces joyaux qui allaient lui devenir si utiles, si indispensables.

Arrivée rue Saint-Florentin, elle demanda au concierge si le baron était visible. Georges Ritter quittait rarement son hôtel le matin, sauf le printemps, où de temps à autre il montait à cheval et passait une heure au bois avant déjeuner. Le concierge répondit que son maître n'était pas sorti, fit résonner le timbre d'annonce, et invita Mme Daumont à traverser la cour. Un valet de chambre attendait sous la marquise vitrée, sur la plus haute marche du perron. Il introduisit la visiteuse dans un petit selon d'attente, et prit sa carte pour la porter au banquier.

En ce moment, il était dix heures et un quart. Georges Ritter en costume d'intérieur, un peu trop jeune pour son âge, assis au coin du feu dans son cabinet de travail, dépouillait sa correspondance particulière, les lettres d'affaires étant ouvertes dans ses bureaux. D'un geste distrait, il prit la carte que lui présentait le valet de chambre sur un plateau de vermeil, et il y jeta les yeux. En lisant le nom d'Eugénie Daumont il éprouva soudain un serrement de cœur indéfinissable ; il reçut dans l'entendement ce coup de cloche dont parle Balzac et qui toujours annonce quelque chose de fatal. Une voix intérieure lui cria :

C'est un malheur qui vient.

Affreusement pâle, il se leva.

Amenez ici Mme. Daumont, hâtez-vous ! dit-il d'une voix à peine distincte tant l'émotion la rendait tremblante.

En même temps il voulut faire quelques pas à la rencontre d'Eugénie. Mais l'émotion dont nous venons de parler le paralysait ; ses jambes amollies refusèrent de le porter, et il fut obligé de s'appuyer au dossier du fauteuil placé près de son bureau. La femme du sous-chef apparut. L'expression profondément attristée de son visage frappa de nouveau le baron au cœur en confirmant ses pressentiments.

Sur le seuil Mme, Daumont s'arrêta, surprise et épouvantée de la prodigieuse altération des traits du banquier et de sa pâleur sinistre. Tous deux restèrent un instant muets, immobiles en face l'un de l'autre, se regardant. Ritter, le premier, rompit le silence.

En disant que je suis heureux de vous voir ce matin, je mentirais, dit-il de sa voix décomposée. Votre présence m'effraie, il me semble que vous m'apportez une mauvaise nouvelle. Ah ! si Dieu permet que je me trompe, parlez vite ! Rassurez-moi !

En venant trouver celui qu'un instant elle avait regardé comme son gendre, Eugénie ne comptait pas le moins du monde lui raconter que, selon toute apparence, sa fille avait pris la fuite avec un jeune homme, à quoi bon divulguer cette honte ? il vallait mille fois mieux, à tous les points de vue, laisser croire à la mort volontaire de la pauvre enfant. Elle conservait ainsi blanche comme la neige, la réputation de Thérèse, et elle sauvegardait l'avenir ; cet avenir si brillant qu'elle ne se résignait pas à croire irrémédiablement perdu. Ne serait-elle pas assez habile pour renouer un jours les liens brisés, lorsqu'elle aurait retrouvé Thérèse, si elle devait la retrouver.

Quand le banquier eut fini de parler, elle fit deux pas vers lui et, pour toute réponse, tirant de sa poche la lettre écrite sous la dictée de Gaston Dauberive, elle la lui tendit d'un geste tragique ; puis, quand il l'eut prise, elle cacha sa tête dans ses mains et elle éclata en sanglots convulsifs mêlés de gémissements sourds. Nous n'étonnerons point nos lecteurs en leur affirmant que cette comédie infâme fut jouée avec une perfection qu'aucune grande artiste n'aurait pu surpasser.

De ses doigts tremblants comme ceux d'un fiévreux de la campagne de Rome, Georges Ritter déploya lentement la lettre. Au milieu des explosions de son faux désespoir Mme Daumont, dans une pensée d'infernal égoïsme, guettait à la dérobée l'impression qu'allait produire la lecture de cette lettre. L'impression fut terrible. A chaque ligne, à chaque mot, le visage du baron se décomposait de plus en plus et prenait une expression d'angoisse effroyable, d'indicible effarement.

Quand il eut achevé, une sourde exclamation jaillit de ses lèvres :

Morte ! bégaya-t-il. Elle est morte et c'est moi qui l'ai tuée !

Le papier fatal s'échappa de sa main. Ses yeux s'injectèrent de sang. Son visage devint d'un rouge sombre. Il battit l'air de ses deux bras, s'abattit sur le tapis comme une masse et ne donna plus signe de vie.

La femme du sous-chef, sincèrement épouvantée cette fois, mais conservant toujours son sang-froid, ramassa la lettre de sa fille, la replia, la mit dans sa poche, puis s'élança vers la porte qu'elle ouvrit, appela au secours de toutes les forces de sa voix. Les domestiques accoururent. En voyant leur maître étendu, raidi, pareil à un cadavre, ils poussèrent des cris d'effroi et de douleur, car, chose rare ! ils l'aimaient.

Il ne s'agit pas de perdre la tête, mais d'agir ! leur dit Mme Daumont. Vite ! vite, un médecin ! M. Ritter causait avec moi, il est tombé brusquement à la renverse. C'est une attaque d'apoplexie, sans doute il suffira d'une saignée pour le sauver.

Rien de plus raisonnable que ces paroles. Le premier valet de chambre sortit en toute hâte, pour aller chercher un médecin. En attendant le retour du valet de chambre ramenant un docteur, les autres valets et domestiques soulevèrent le baron et le portèrent dans sa chambre, C'était une confusion, un brouhaha indescriptibles. Mme. Daumont, profitant de ces quelques minutes de désarroi, jugea complètement inutile d'attendre l'arrivée du médecin. A quoi servirait d'affronter des émotions assurément pénibles ? Elle saurait toujours assez tôt si Georges Ritter était mort ou vivant.

En conséquence elle reprit le chemin de l'avenue Trudaine, parfaitement sûre que, quoi qu'il advint, la somme encaissée la veille ne lui serait point reclamée.

Après un déjeuner rapide, elle sortit de nouveau. Il lui fallait, poursuivre le plan tracé par elle, trouver au plus vite un appartement et déménager sans retard. En changeant de quartier elle romprait d'une façon complète avec le passé. Ce fut vers le faubourg St. Germain que la femme du sous-chef dirigea ses pas pour y commencer ses recherches.

[A CONTINUER.]

Entre Boireau et Guibollard :

—La dernière statistique constate que le nombre des suicides a diminué. . . .

—Pardine ! Les rivières étaient prises, impossible de se noyer !

—C'est juste !

* * *

Deux vieilles filles couchent dans la même chambre.

Un soir, une d'elles s'écrie tout émue :

—Mais, Dieu me pardonne, il y a un homme de caché ici !

—Un homme ! répond l'autre vivement, ferme la porte à clef !

A un examen de fillettes.

—Qu'est-ce que le nez ?

—Un organe.

—Qu'est-ce alors un organe ?

—Un petit orgue. A preuve le nez à bon papa quand il dort.


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St., Lowell, Mass., dit : J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel, pour les cheveux ; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux ; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

Mme Dr EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 à 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**
Téléphone 87-6.

**Avez-vous une Famille ?**

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon ? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

Venez donc aujourd'hui.

N. B. — Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

Conditions Liberales si vous le desirez

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

**Lisez ceci !!**

—— POUR VOS ——

Bijouteries, Montres, et Argenteries,

Vous pouvez épargner 20 par 100 en allant chez

**GREENE,**

Pour nettoyer ou réparer les montres, c'est le meilleur endroit de la ville, vous y trouverez le plus riche assortiment de montres et chaînes pour hommes et femmes, aussi épinglettes, breloques, &c., &c..

☞ *Vous serez surpris de connaître les prix.*

Ils ont les meilleures machines à coudre, et les plus beaux orgues, à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien, Pour Lowell.
F. Roch, Commis chez
GREENE, 8 Middlesex St.
(Glidden's Block)

**DURANT & ROGERS,**

Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
Central & Middle.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**
**Foie de Moue**
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
**ELLINGWOOD,**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiera articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux,* sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un assortiment complet de parfumerie.*

**Le Remede du Pere Mathieu !**

L'antidote de l'Accol Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruire tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,
361&338 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., [illegible]
New York and Chicago

**PUTNAM & SON.**

Il se brosse.

Et nous nous débarrassons de nos gros lots de marchandises à des prix ridicules. Les prix sont les plus bas et pas un seul de ceux que nous mentionnons ne saurait être plus avantageux ailleurs ; il n'en est peut-être pas un seul qui représente le coût de la marchandise.

HABITS AVEC GILETS A PLIS, pour garcons de 4 a 13 ans,

Couleurs médium, foncées, valant deux piastres, que nous offrons pour **$1.50.**

HABITS EN CASIMIRE, PURE LAILE, GILETS PLISSES, pour garcons,

Couleurs foncées et médium valant avant deux piastres et demi que nous offrons à **$1.75.**

QUATRE LOTS D'HABITS de garcons, (4 à 14), avec beaux Gilets,

Patrons unis et élégants, foncé ou médium, réduits de trois piastres et deux piastres et demi, nous les offrons pour **$2.00.**

☞ Ces mêmes réductions existent dans tout notre département pour notre stock, nous avons retranché de un à trois dollars sur les prix originaires.

PANTALONS EPAIS, PURE LAINE, POUR HOMMES et JEUNES GENS,

Rien de mieux dans ces genres-là, nous les avons réduits de cinquante centins et une piastre chaque paire.

Prix de Reduction sur tous nos Articles epais, Pantalons, Par-dessus, Ulsters, Habits. &c.

**Putnam & Son.**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Centr[illegible] & Warren

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
—— Près de la rue West Third. ——

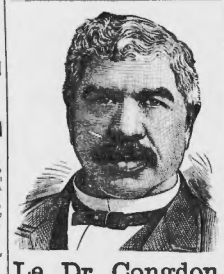
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 30,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécillité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**M. C. A.**
Le Cigare ☞ 10c.
EST FAIT
**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**
**Sa Qualite . . .**
**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**
—— Coin des Rues ——
**Causseway & Merrimack.**

**N. J. WIER & CO.,**
51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

AVIS.

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 30 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.


$300 pour un orgue Estey, second prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Observez l'enveloppe

— C'EST LE VERDICT, —
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 306 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

L'AVEZ-VOUS LU ?.
C'est que le nouveau magasin de Cyrille Constantineau, pour tout ce qui concerne l'habillement de l'homme, est tout à fait insurpassable. Son assortiment est le plus varié.
NO. 306 RUE MERRIMACK.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 4 FEVRIER, 1891. Soyons Distingues. No. 29

## Frappez, le fer est chaud !

**——Reduction Etonnante.——**

**Pour vous en convaincre, lisez les prix suivants :**

Corps et caleçons pour hommes, valant 40c. pour - **25c.**
Gilets tricotés pour hommes, (Gardigan), valant $1.00 pour **65c.**
Chemises en flanelle bleue pour hommes, (double devant), valant $1.00 pour - - - - **59c.**
Gants en laine pour hommes, valant 35c. notre prix - **25c.**
Casquettes pour hommes, valant 50c. notre prix - - **35c.**
Casquettes pour garçons, en peluche valant 45c. pour - **25c.**
Chapeaux mous pour garçons, toujours vendus 50c. maintenant **25c.**
Chapeaux durs pour hommes, en feutre, doublures en satin, valant $1.25 pour - - - - - **$1.00,**
Bas en laine bleue, pour hommes, valant 25c., maintenant 2 paires pour - - - - - **35c.**

Et une foule d'autres *Bargains* que l'espace nous permet de mentionner ici. Dans notre **Departement de Chaussures** vous trouverez des *Marchés aussi avantageux*

——CHEZ——

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 3 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bocs et Chartes de couvents et nettoyées. Habits, Pardessus teints dans la meilleure manière. Robes enlevées de dames teintes et regarnies.
L'Etablissement est ouvert tous les sours jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bâtiment Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*213 Rue Market 213.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui desirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

A la Bourse.

—Il paraît que X... a levé le pied?

—Quand je vous disais que cet homme-là avait de la fuite dans ses idées!

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

A..., paresseux comme un loir, est encore dans les draps tout près de midi.

—Que fais-tu là si longtemps? lui demande son ami Z... en entrant dans sa chambre.

—Je me repose. J'ai dormi dix heures de suite; après une pareille corvée, il me semble qu'un peu de repos m'est bien dû.

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

Galanteries de Boireau.

Dans un dîner de grande cérémonie. On en est au chevreuil.

—Cette sauce piovrade est vraiment par trop épicée, n'est-ce pas M. Boireau? Elle m'emporte littéralement la bouche.

—Je regrette vivement, madame, qu'elle ne l'emporte pas du côté de la mienne!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Poivreau est rêveur et murmure:

—C'est drôle tout de même, quand on coupe son pain, il diminue; quand on coupe son vin, il augmente!

• • •

Pensée d'un journaliste:

"Un abonné modèle est celui qui lit son journal jusqu'à l'article de la mort."

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

• • •

Petit jeu des combles:

Le comble de l'habileté pour un architecte.

—*Exhausser...* un vœu.

• • •

On parle devant Boireau d'une jolie veuve qui songe à se marier.

—Mon cher, lui dit-on, elle a rendu son mari très heureux.

—C'est égal, dit Boireau, il ne faut jamais rallumer une pipe!

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

Une pauvre femme est écrasée par un omnibus.

On s'empresse d'aller chercher un médecin.

Quand le prince de la science arrive, la femme a rendu le dernier soupir.

Alors une voix s'élève dans la foule:

—Ah! docteur, si vous étiez venu plus tôt.

—Eh bien! quoi! répond celui-ci d'un ton modeste, qu'aurais-je pu faire de plus?

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Au cercle:

—Tu sais que Gontran se marie?

—Oui.

—Devine ce que je lui ai envoyé comme cadeau de noce?

—? ? ?

—Le Paradis perdu!

$500 pour le piano Henry F. Miller, premier prix, description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
——DES——
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
**Central & Prescott.**

**DICKSON BROS.**
Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures; vous aurez pour votre argent; nous importons tous nos
**Thes et Cafes,**
et les achetons argent comptant.
Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Shérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos CAFÉS viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les THÉS ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
**DICKSON BROS.,**
**84 Rue Merrimack 84.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien. à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pcn de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

## OPINIONS CONTROVERSEES.

A PROPOS D'INSTRUCTION.

Depuis quelque temps, certains journaux franco-américains ont entrepris de traiter à fond la question si importante de l'instruction; quelques uns le font par l'entremise de correspondants éclairés, et bons écrivains à la fois, d'autres discutent les opinions de ces correspondants dans les articles de fond de leur journaux eux-mêmes.

Il nous fait plaisir de consacrer aujourd'hui un certain espace, afin de donner notre opinion sur cette question. Les deux jouteurs actuellement en cause, sont M. de Tonnancour et un correspondant qui a choisi le pseudonyme de Remo Eural;—en passant nous commettrons l'indiscrétion de dire que nous avons cru découvrir dans ce pseudonyme le nom du Dr. Omer Larue, qu'il nous pardonne dans tous les cas. Des articles intéressants à ce sujet ont été publiés, dans l'*Indépendant* surtout, quelques-uns d'entr'eux ont eu les honneurs de la reproduction en plusieurs endroits; c'est, en vérité, très flatteur pour les auteurs.

M. de Tonnancour a émis, tout dernièrement encore, l'idée que l'on devrait favoriser plus fortement l'étude de la langue anglaise, si l'on veut améliorer notre position et nous faire un rempart puissant dans la jeunesse instruite, et nous préparer un avenir de prospérité sur cette terre étrangère. Nous sommes parfaitement de son avis; nous ne voyons pas bien comment on pourrait l'accuser d'être traître à sa nationalité, en préconisant, comme il le fait, une étude plus complète, une connaissance plus approfondie de la langue anglaise, c'est pourtant bien ce qui est prôné et pratiqué au Canada même.

Nous ne sachons pas que quelqu'un des journalistes canadiens-français des Etats-Unis ait songé à reprocher à l'hon. M. Mercier ces paroles, quand il disait ouvertement à Salem, l'hiver dernier; "Faites instruire vos enfants, mes chers compatriotes, enseignez leur la langue anglaise, car c'est le nerf de succès pour vous; qu'ils sachent aussi le français c'est ce qui fera leur supériorité dans le monde politique et commercial."

Pourrait-on justifier, ou même tenter de lui porter l'accusation de trahi-on, pour un conseil aussi sage?

Nous déplorons quelquefois le langage de plusieurs écrivains à ce sujet, mais nous croyons que plusieurs d'entr'eux pèchent par excès de patriotisme; pour eviter Carybde ils tombent dans Scylla.

C'est selon nous une grave erreur que de prôner l'usage exclusif de la langue française; nous croyons que si l'on était un peu plus pratique, si l'on s'occupait un peu moins du Canada, si, disons-nous, on instruisait plus longuement nos compatriotes sur les questions vitales qui s'agitent autour d'eux, nous ne pourrions que les intéresser davantage et exciter en eux un véritable amour de la patrie d'adoption; il nous faut dire à ce sujet qu'ils n'ont pas un patriotisme fort ardent, ceux qui ne sauraient conserver leur langue et rester fidèles aux traditions du passé, sans qu'on soit continuellement à le leur répéter; c'est ce que, selon nous, tout Canadien de cœur doit avoir à bonneur de conserver avec fierté.

On a prétendu dans certaines feuilles, que les prétentions de M. de Tonnancour tendaient à nous faire perdre notre langue, et nous menaient indirectement, mais infailliblement, à l'assimilation qui ferait de nous des parias politiques, après nous avoir fait disparaître entièrement comme nation.

Il peut, certes, se trouver quelque probabilité dans cette assertion; mais on nous dit partout que nous sommes une race fière et supérieure, que nous avons une grande mission à remplir, on fait miroiter à nos yeux un avenir brillant; nous demanderons à ces grands patriotes, comment ils vont accomplir tout cela; est-ce en se tenant à l'écart, en ne simmiçant pas aux idées de ceux avec qui nous vivons, en persistant à faire instruire la jeunesse dans une langue qui n'est parlée, ou comprise, que par une minime partie de la population; si pour éviter l'assimilation nous nous voulons à une infériorité complète, dans le commerce et la politique, nous ne croyons pas que ce soit là une meilleure façon de répondre aux décrets de la Providence.

Nous ajouterons donc avec M. de Tonnancour, "ce qu'il nous faut à nous, canadiens-français, pour faire honneur à un poste politique quelconque, c'est d'être doué d'un bon jugement et posséder une excellente instruction anglaise."

Consultons-nous un peu, jetons un regard dans nos rangs et voyons si les prétentions plus haut émises, ne sont pas la cause primordiale des succès qui ont couronné plusieurs compatriotes que nous sommes fier de posséder parmi nous; ont-ils pour cela oublié leur langage français, ont-ils perdu leur religion; la célébration de notre fête patronale les laisse-t-elle indifférents, etc, etc, il n'y a que M. l'abbé Dugas qui dit cela. Grand bien lui fasse.

A. B.

## BENJAMIN SULTE ET LOUIS CYR.

**Le Samson Moderne.**

Qui n'a attendu parler de Louis Cyr?

S'il existe deux canadiens diamétralement opposés par leur célébrité, ce sont bien, selon nous, Benj. Sulte, l'historien distingué et Ls Cyr, le Samson moderne, et sans contredit, l'homme le plus fort du monde, n'en déplaise à M. Sulte, qui prétend le contraire; nous ne sommes pas de son avis.

Dans un récent article publié dans la *Presse*, de Montréal, M. Sulte se plaît à ridiculiser Louis Cyr, d'un ton fort narquois et malin, que nous ne saurions approuver; il prétend établir dans cet entrefilet, que Montferrand est plus célèbre que Cyr, il en fait en un mot son héros favori; c'est là où il pêche, sa réputation d'écrivain consciencieux nous empêchait de croire à telle partialité de sa part.

Sans vouloir faire de leçons de gymnastique, nous est avis qu'il doit y avoir plus de prestige ou de célébrité pour notre nationalité, de posséder dans ses rangs un Samson qui porte sur ses épaules le poids énorme de 4,000 livres, qui lève au bout du bras un haltère de 265 lbs, qui joue avec un boulet de canon, avec autant de facilité que Sulte joue avec sa plume; tout cela et d'autres tours de force de cet athlète, valent mieux que n'importe lequel des coups de pieds ou des coups de poings en l'air de Montferrand; c'était à la vérité un bon batailleur que ce dernier, mais sous le rapport de la force physique, Sulte sait même mieux que personne qu'il fait une grave erreur, en soutenant son écrit dans la *Presse*.

Nous ne voyons pas pour quels motifs, ni dans quel but, M. Sulte a pu écrire de cette façon; son prestige comme historien et écrivain est certes à son avantage, mais il ne sied pas qu'il s'en serve pour démolir la réputation d'une célébrité musculaire, comme Louis Cyr, qui étonne ce continent par ses merveilleux tours de force, et que l'Angleterre est si avide de voir se mesurer contre ceux qu'elle prétend être les hommes les plus forts du monde; les statistiques établissent tout le contraire en faveur de Cyr.

Et tel est si bien le cas pour la réputation universelle de Cyr, que Sir John Astley a exprimé récemment le désir d'avoir une représentation privée par Cyr, pour la somme de $200. Montferrand en a-t-il jamais eu autant? Nous ne le croyons pas.

M. Sulte ajoute que Montferrand eût pu culbuter Cyr d'une seule taloche, c'est à faire rire, franchement; il faut croire que Sulte et Cyr ne se voient pas souvent nous conseillerions à M. Cyr d'aller voir l'historien d'Ottawa à sa prochaine visite, en voyant cette fière et solide encolure, nous sommes persuadés que M. Sulte changera d'opinion, et qu'après avoir vu ce Samson dans ses tours de force, il lui viendra à l'idée de faire une rétractation et réparer amplement les malins coups de plume, qu'il vient de donner à ce célèbre athlète.

Quant à dire que Montferrand personnifiait notre race, nous différons encore sur ce point; si M. Sulte veut faire passer les canadiens pour bons batailleurs, c'est fort mauvaise grâce de sa part, et il devra en conséquence retoucher entièrement son bistoire du Canada; si M. Sulte tient absolument à connaître son erreur, il n'a que la peine de se faire serrer la main par M. Cyr, nous le voyons d'ici faire la grimace.

Cyr est bien, lui aussi, le véritable type de la race canadienne; ses manières affables, malgré le peu d'éducation qu'il ait, en font un compagnon agréable, il est sans ostentation et nous nous plaisons à lui reconnaître un prestige supérieur, en fait de force physique, à tout ce que l'on a vu jusqu'aujourd'hui.

M. Sulte nous rétorquera peut-être que nous n'avons pas vu grandchose, mais qu'il soit assuré que si la Providence nous permet de vivre jusqu'à son âge, nous en aurons vu, certes, assez pour ne pas publier pareilles faussetés sur le compte d'un héros que nous ne pouvons nous empêcher de vanter.

Si notre confrère la *Presse* jugeait a propos de nous faire l'honneur d'une reproduction, nous n'y avons aucune objection.

A. B.

## Nouvelles des Etats-Unis.

Les démocrates de l'Etat du Connecticut ont élu Staub comme gouverneur.

Une manufacture d'indienne vient d'être ouverte à Springfield; le capital action est de $150,000.

Les rossignols ont fait leur apparition dans le Maine. c'est un signe avantcoureur du printemps.

Le gouverneur du N. H. l'hon. Tuttle assistait à une exhibition de fermiers, la semaine dernière.

Le Dr. De Grandpré, de Fall-River, figurait parmi les orateurs au grand carnaval qui a eu lieu a Worcester, Mass.

On dit que les renards font beaucoup de ravage autour de Marlboro, un seul propriétaire a perdu pour $40 de volailles.

Un enfant qui vient de naître à Jonesboro, Me., se trouve à avoir 6 grand'mères, la plus veille a 86 ans; nous n'avons pas de reçu de la chose.

Un nommé David Duprés a été arrêté à Haverhill sous l'accusation d'avoir poignardé un homme du nom de Owens. Duprez était par trop intime avec Mme. Owens

Samuel Morey le fameux auteur de la lettre qui porte son nom, vient de mourrir à Nashua, N. H., cette lettre a fait fureur durant la campagne Garfield Hancock.

Un nommé Denis Mountain, de Boston, ancien conducteur est accusé d'avoir volé pour $3,000 de billets sur le Old Colony R. R. Co., a été admis a caution pour ce montant.

800 tisserands des moulins Cornell se sont mis en grève à Fall-River, à la fin de le semaine dernière; il y a eu bisbille entre le patron et ses employés, qui en profitent pour chômer.

A Bangor, Me., cette année les marchands ont vendu beaucoup plus de *toboggans* que les années précédentes, rien de surprenant à cela il y a eu tant de neige cet hiver.

Edouard Sévérance qui a été arrêté à Great Falls, a été envoyé à l'école de réforme pour avoir volé une montre évaluée à $300 à son compagnon de pension Maxime Lacroix, avec qui il demeurait à Lowell.

Mardi les amis, enfants et parents de M. Narcisse Lavoie de Fall River, lui ont présenté un cadeau à l'occasion du 47me anniversaire de sa naissance, on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La législature du New-Hampshire vient de recevoir une pétition, par laquelle on demande d'empêcher la confection et la vente de sucreries contenant des liqueurs alcooliques. Jusqu'où la fraude va se loger, c'est incroyable!

Le fameux politicien Erastus Wiman est intéressé dans l'établissement, à Woonsocket, R. I. d'une facetrie d'objets en laine, tricots etc etc.

Le rapport de la banque coopérative canadienne de Holyoke, est très satisfaisant. D'après le trésorier, M. Pierre Bonvouloir, cette institution fait beaucoup de bien parmi notre population.

M. D. Sainte Marie de Holyoke, qui est sous les soins du Dr. Brown de North Adams, Mass., pour une tumeur, prend beaucoup de mieux. Ses amis font des vœux pour sa prompte guérison.

## LE SAINT TEMPS DU CAREME.

Nous avons cru être agréable à nos lecteurs en publiant ci-après les règles du Carême, telles que stipulées par l'archevêque de Boston.

1. Tour les jours du Carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation.

2. Par un indulte du Saint-Siège, en date du 3 août 1887, accordé pour 10 ans, l'usage de la viande est permis, une fois par jour seulement, le lundi, le mardi, le jeudi et le samedi. le second et le dernier samedi du Carême exceptés. L'usage de la viande le dimanche, n'est pas limité comme aux autres jours.

3. Avec la graisse, le gras provenant de toutes viandes, est permise préparation des aliments tous les jours du Carême. Cette dispense s'étend à tous les jours de jeûne et d'abstinence pendant l'année.

4. Au repas du soir, par condescendance pour une coutume depuis longtemps établie, l'église tolère l'usage des œufs, du beurre, du fromage et du lait.

5. L'usage de la viande et du poisson n'est pas permis dans le même repas, (c'est-à-dire que l'on ne doit pas manger du poisson au repas où il est permis de faire gras.)

6. Les personnes suivantes sont dispensées de l'obligation de jeûner: tous ceux qui n'ont pas encore 21 ans; toutes les personnes avancées en âge; les malades; ceux qui ne peuvent pas jeûner sans altérer leur santé; les femmes que leur état ne permet pas de jeûner; les nourrices; tous ceux qui sont assujettis à un travail dûr ou d'une nature telle que le jeûne les empêcherait de remplir leur devoirs.

Les personnes exemptes du jeûne, peuvent faire plus qu'un repas en gras les jours où ceux qui jeûnent n'en font qu'un; mais ils doivent observer l'abstinence les mercredis, vendredi et le second et le dernier samedi du carême, excepté dans les cas de maladie et de faiblesse.

Durant le saint temps du carême qui commence cette année, mercredi, le 11 février, c'est le désir de Mgr. l'Archevêque, que quelques dévotions spéciales, telles que le chemin de la croix, la récitation du Rosaire, la bénédiction du Saint Sacrement avec un sermon de temps à autres, soient accordées aux fidèles.

Tous les moyens doivent être mis en usages pour leur rappeler que nous sommes dans un temps de pénitence et de prières; et, qu'à moins que le cœur soit exempt de péché et les âmes sanctifiées par la réception digne des sacrements, le jeûne du carême leur servirait à bien peu de chose.

Par ordre de Mgr l'Archevêque,
R. NEAGLE, chancelier.
Boston, janvier, 1891.

**Maison de pension anadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

**Sous-vetements en Coton, pour Dames.**
**100 Caisses de Nouvelles Marchandises.**
**Cache-Corsets** de tous les genres et de toutes les qualités, 10c., 15c., 17c. jusqu'à $2.25. Grande valeur à 25c. 38c., 50c.
**Calecons,** 50 genres depuis 25c, jusqu'à $2.50 la paire.
**Chemises** à 25c., 37 1-2c., 50c. jusqu'à $5.50, toutes les qualités.
**Robes de nuit,** 39c., 50c. jusqu'à $5.00, elles sont élégantes.
**Jupons Blancs,** Longs ou courts, depuis 50c. à $5.00.
**Sets de mariees,** (Jupons longs et courts, chemises, caleçons, cache-corsets, jaquette), à $4.49, $6.49, $7.50, $8.89. Venez les voir mesdames, ce sont les plus beaux.
**Vente Speciale.** Coupons de Ginghams Lancaster, flanelle shaker, indiennes Hamilton et cocheco. 5 balles de coton Argyle brun (4-4), à 5c. la verge, une quantité limitée à chaque acheteur.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.

**L'AMIANTOS HAIR GROWER.**
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.
——PRÉPARÉ PAR——
**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
Marchandises d'Automne,
**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
**A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.**
**J. G. COTE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**46 BALLOTS ! 29 CAISSES !**
VENTE SPECIALE
——DE——
**Coupons de Cotons bruns et blanchis.**
Une quantité immense à des prix défiant la compétition; une variété étonnante, jamais nous n'avons donné de prix aussi bas.
Les coupons de Coton brun varient de 3c. à 6 1-4c. la verge: ils sont longs et de 30 à 40 pces de large.— 10 Caisses de Coton blanc à 4c —4 Caisses de coupons à 5c.— 5 Caisses de coupons, beaux et blancs 6 1-4c. — 3 Caisses de coupons, pour taie d'oreillers 8c. — Aussi de bonnes occasions dans les Cotons pour drap et Chemises: tous ceux qui sont dans le ménage devraient profiter de cette opportunité
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations a
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANC**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H.C. Tonpin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Sods une specialité.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
38 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

QUI EST LE PLUS VITE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une **Montre en Or ($100)** Pour le candidat le plus populaire.

Nous, Cie. vous, aussi, nous avons nos heures de l'Etoile, M. nos Marins, jusqu'à ce soir seulement.

L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0 50
Six mois, . . . . . 25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 19 FEVRIER 1891

## Aux abonnés en dehors de la ville.

Nous expédions cette semaine les comptes d'abonnement pour arrérages dû à notre journal ; tous ont déjà reconnu les sacrifices que nous avons dû faire pour donner au public un journal digne de leur attention, à un prix minime. Quelques uns sont cependant en retard et n'ont point encore acquitté leur abonnement ; nous espérons que chacun se fera un devoir de répondre favorablement à notre demande, a l'avenir et d'ici à quinze jours, nous retrancherons les noms des abonnés au dehors, qui n'auront pas payé leurs arrerages et six mois à l'avance. Le prix si peu élevé, 50 cents par année, nous donne le droit d'exiger cela de nos lecteurs.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé a collecter les abonnements a l'ETOILE, et en solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre pouvoir pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDACTION.

Par un oubli involontaire nous avons oublié de changer la date du présent numéro, sur la première page ; comme nos lecteurs s'en apercevront le journal porte la date du 12 février au lieu du 19 qu'elle devrait être.

Nos sincères remerciements aux abonnés du dehors qui ont fait parvenir si tôt le montant de leurs redevances.

Tous nos confrères en journalisme à Lowell, ont donné un compte-rendu fidèle et un éloge des plus flatteur à Louis Cyr, pour sa représentation de lundi.

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère, John Harrington, du *Sun* de Lowell, Mass. est actuellement, avec son épouse, à Birmingham, Ala., le *Herald* de cet endroit annonçait leur passage en termes flatteurs.

Le Président Harrison a émané, la semaine dernière, une proclamation édictant qu'un traité de réciprocité venait d'être conclu entre le Brésil et les Etats-Unis, en conformité du nouveau tarif douanier, que l'on est convenu d'appeler "le Bill McKinley."

Le président Harrison est, dit-on, à préparer une proclamation de réciprocité, avec le Vénézuela, dont les termes seront semblables à ceux du traité de réciprocité avec le Brésil qui vient d'être récemment conclu.

Si dame Rumeur dit vrai, Holyoke sera doté d'un nouveau journal après Pâques. Il sera publié deux fois par semaine, une édition en français, l'autre en anglais, dit-on. Une société est à se former à cet effet. Nous n'avons pu savoir quel nom on lui donnera.

Les membres du Cercle Lavallée de Lowell, ont acheté à Boston, la vignette du patron de leur société, feu Calixa Lavallée ; elle est semblable à celle que nous avons reproduite dans un des récents numéros de notre journal ; nous les félicitons de cette heureuse idée.

Le maire Fifield de Lowell, a dû rire comme il faut en lisant dans le *Boston Herald*, que parmi les personnages distingués qui faisaient escorte au Gén. Butler, est bondissant du char qui porte son nom, on remarquait le Colonel Albert Clark, *maire de Lowell*. Comme mystification, celle-là fait honneur au confrère Bostonnais.

Le club démocratique de Lowell aura son grand banquet annuel dans la première semaine de mars, le Gouverneur Russell a promis d'être présent.

Le *Paris-Canada* nous apprenait récemment que le fromage canadien a remporté le prix d'honneur a la dernière exposition des produits de laiterie à Londres, Ang.

L'incendie des bureaux du *Canadien*, a Québec, a inspiré à un farceur de cette ville, la méchante boutade suivante : On imprimait, dit-il, de la politique tellement *rouge* que le *feu* a pris.

Gros mauvais ! Va !

Nous voyons avec plaisir que M. Chas Daoust vient de prendre la rédaction du *Travailleur* de Worcester ; tout en félicitant le *Travailleur* de son heureuse acquisition, nous nous plaisons à voir revenir dans l'arène du journalisme, ce jeune et intelligent écrivain. Qu'il accepte nos souhaits de succès.

Les bureaux du *Canadien* et de l'*Evènement* de Québec, ont été la proie des flammes samedi soir ; en attendant des réparations ces journaux seront imprimés aux ateliers de l'*Electeur*.

Nous sympathisons avec ces confrères, dans le malheur terrible qui vient de les frapper.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. W. Chapman, notre poète canadien, vient de recevoir de l'*Association Universelle*, de Paris, pour son ouvrage *Feuilles d'Erable*, une médaille de bronze et un diplôme signé par un de ses présidents, M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Nos félicitations à ce compatriote.

La province de Terreneuve, vû le retard apporté par l'Angleterre a lui faciliter des relations plus étendues avec les Etats-Unis, vient de se prononcer ouvertement en faveur de l'annexion si elle ne peut obtenir la réciprocité ; des résolutions à cet effet ont été adoptées unanimement par les deux partis, à l'ouverture du parlement la semaine dernière ; la discussion de ces résolutions a eu lieu à huit clos et on en a donné le résultat qu'après l'adoption générale.

Est-ce assez significatif?

Un banquier, fin escroc à la fois, nommé Victor Macé *alias* Berneau, vient de commettre une escroquerie infâme, dont 6000 prêtres et le Pape lui-même ont été dupes. Sa Sainteté avait récemment envoyé une bénédiction papale à Berneau, ce qui augmenta le crédit de ce dernier parmi le clergé ; sa défaication se monte à plusieurs centaines de millefrancs, Inutile de dire que cette nouvelle a mis le clergé sur ses gardes partout, dans le vieux comme dans le nouveau monde, car il n'y a pas que par dela l'océan que ces escrocs font des dupes.

Notre confrère, l'*Indépendant*, a publié récemment, un article intéressant, à propos de nos sociétés nationales ; nous regrettons de ne pouvoir le reproduire en entier ; notre confrère suggère dans cet écrit, que nos sociétés nationales doivent être faites fortes, et c'est durant leurs premières années d'existence, que l'on doit prendre tous les moyens de les augmenter au point de vue financier, et les préparer aux éventualités futures ; comme aide importante au bon fonctionnement et à cette prospérité, que l'on voit tous d'un si bon œil, il suggère avec beaucoup de raison la rétribution des officiers responsables tels que trésoriers, percepteurs ou secrétaires.

Un exige de ces officiers un surcroit de travail, sans compensation, c'est là, dit-il, un de nos défauts, et il a raison ; pourvu qu'il y ait quelqu'un qui travaille pour rien, ou trouve toujours que tout va bien. Les remarques du contrère sont, sous ce rapport, fort judicieuses.

## LE CANADA EN EUROPE.

Sous ce titre, la *Patrie* de Montréal, publie dans son numéro de samedi, une lettre adressée par M. G. A. Drolet à M. C. Beausoleil, de Montréal, qui, comme nous l'avons annoncé récemment, a fait une intéressante conférence sur les relations commerciales entre les Etat-Unis et le Canada. Voici ce qu'écrit M. Drolet :

"En lisant dans votre intéressante conférence, les avantages qui résulteraient pour le Canada de la réciprocité avec les Etats-Unis, je me fais le raisonnement suivant : Nous sommes 5 millions de population. Les Etats-Unis comptent plus de 60 millions. Si les Etats-Unis nous accordent la réciprocité, nous nous trouverons à peu près dans la situation d'un employé supérieur dans une grande maison de commerce, à qui un patron proposerait une association avec participation dans tous les bénéfices d'une puissante maison ; il accepterait n'est-ce pas?

"Nous n'en deviendrons pas plus annexionistes ou americains, en nous associant pour des fins commerciales aux Etats-Unis, que Sir John A. Macdonald n'est-devenu français pour s'être associé, pendant trente ans, avec Sir Geo. E. Cartier, qui disait peu de temps avant de mourir : "Méfiez-vous de Sir John ; c'est le pire ennemi de la race française."

M. Drolet dans cette lettre explique longuement les désavantages fait au Canada, par la politique de l'Angleterre ; son séjour prolongé à Paris le font un juge compétent de la situation.

## A NOS COMPATRIOTES REFUGIES AUX ETATS-UNIS.

Il y a, parmi les centaines de mille Canadiens-Français qui sont allés se fixer dans la Nouvelle-Angleterre, au moins 5,000 personnes qui ont encore droit de vote dans la province de Québec.

Ces 5,000 électeurs ont quitté le pays pour fuir la tyrannie du régime tory. Il y a donc là 5,000 votes assurés pour l'opposition.

Tous les ans, dit l'*Electeur* ces braves compatriotes ont l'habitude de venir au pays revoir leurs parents et leurs amis, jeter un regard désolé sur leurs propriétés désertes. Nous les supplions de différer cette année leur voyage au 5 mars, afin de pouvoir donner en même temps un vote qui sera utile à leur pays, et contribuer ainsi au grand changement économique qui rendra la prospérité à leur patrie.

Nous prions tous ceux qui liront ces lignes de les porter à la connaissance de leurs amis, de leurs voisins, car nous sommes convaincus que cet appel n'aura qu'à être entendu pour attirer, le jour du vote, un grand courant d'électeurs qui grossira la majorité des candidats de M. Laurier dans tous les comtés.

## La Mort du Gen. Sherman.

Le général Sherman est décédé samedi dernier après-midi, à New-York, entouré de sa famille et de quelques amis. C'est une des vaillantes etplus illustres figures parmi la pléiade de généraux qui ont combattu pour l'union Américaine ; il est décédé à l'âge de 70 ans ; g'était l'un des plus vieux de ces généraux vétérans si respectés ; Parmi les survivants de cette phalange sont les généraux Rosecrans, Buel, Banks et Butler ; il avait été nommé général le 21 uin 1869 et avait succédé au général Grant, au commadement général des forces américaines, quand ce dernier fut élu à la présidence. C'était la dernière figure vivante du trio, à jamais honoré, Grant-Sheridan-Sherman, ces héros qui ont remporté la victoire, proclamé la paix et établi une nouvelle ère de prospérité.

Si jamais il venait à l'idée d'honorer les héros défenseurs de cette patrie d'adoption, en apposant leurs noms sur le marbre, nous croyons que ce serait immortaliser un des fastes les plus glorieux de l'histoire des Etats-Unis, que d'unir dans un même monument, les noms de ces trois célèbres généraux, que nous avons nommés plus haut ; unis et associés à la grande cause durant leur vie, ils sont maintenant réunis après leur mort et le tribut de gratitude de tout un grand peuple est là pour faire revire à jamais leur souvenir. A l'occasion de la mort du général Sherman, les pavillons flottaient à mi-mât sur tous les édifices publics à travers les Etats-Unis.

## Un caprice de la Nature.

### Une Orange-Mere.

Il nous a été donné de voir, dimanche dernier, un rare échantillon des caprices de la nature, qui se plaît quelquesfois à étonner non-seulement le pauvre ignorant qui voit la chose, bouche béante, mais qui laisse dans la perplexité ceux pour qui les dédales de la science sont familiers. A l'intérieur d'une orange dite *Royal*, on en a trouvé une autre petite, bien conformée, avec une moitié seulement recouverte d'une pelure semsi nous blable à celle de l'orange-mère, pouvons nous exprimer ainsi ; cette double fécondation a été l'objet de curiosité det ous ceux qui ont vu cet échantillon. L'orange était bien conformée d'ailleurs, son enveloppe non plus que sa grosseur ne pouvait laisser soupçonner semblable et aussi rare caprice de grand'mère Nature.

## Notes Politiques.

M. Mathias Tellier, avocat de Joliette, fera la lutte contre M. Neveu ex-député de ce comté.

M. Linière Tasc hereau se présente de nouveau dans le comté de Beauce. Son adversaires sera M. Godbout.

M. Asselin, ancien député conservateur de Rimouski, a annoncé dimanche la candidature de sir A. P. Caron, à Rimouski.

Nous apprenons que M. Legris, ex-M. P. P., vient d'être choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans le comté de Maskinongé.

Les électeurs libéraux du comté de Laval se sont réunis à St. Martin, dans les salles de l'hôtel Bélanger, dans le but de choisir un candidat en opposition à l'hon. A. Ouimet.

Jusqu'à samedi, les libéraux n'avaient pas encore de candidat dans cette division. Ils ont finalement décidé, ce jour-là, d'accepter la candidature de M. L. O. David pour Montréal-Est.

L'honorable E. J. Flynn a accepté la candidature conservatrice dans le comté de Québec. Il avait d'abord refusé, mais les électeurs l'ont instamment prié de revenir sur sa décision ; c'est ce qu'il a fait. La campagne a été ouverte hier.

La campagne électorale dans Chambly, s'est ouverte lundi. L'honorable M. de Boucherville, ancien premier ministre de la province de Québec, qui depuis quelques années, ne s'occupait pas de politique, appuiera énergiquement le candidat conservateur.

A une assemblée des libéraux, tenue à St. Jean, lundi, pour choisir un candidat, MM. F. Bourassa ancien député, et James O'Cain ont été proposés.

M. O'Cain a eu la majorité des voix, mais l'assemblée s'est ajournée en désordre, à midi ; on a dû se réunir plus tard.

*L'Evening Telegram* de Toronto annonçait dernièrement que l'hon. Laurier était porteur d'une lettre du Secrétaire Blaine, dans laquelle ce dernier lui dit, que le gouvernement Harrison refusera toutes proposition de négociations concernant les relations commerciales, entre le Canada et les Etats-Unis, si elles ne viennent du parti de la réforme, dont M. Laurier est le chef ; cette lettre, selon nous, si elle existe, auraitpour but de nuire beaucoup au succès que sir John Macdonald attend de son nouveau programme politique ; la position est *corsée* au Canada.

## Un article de Sarah Bernhardt.

Le *New-York Herald* publie un article de Sarah Bernhardt dont voici la traduction ;

"J'ai fait un beau rêve lorsque j'étais jeune fille.

"J'ai rêvé que je voyais un temple immense soutenu par des colonnes d'or décorées de fleurs éternelles, dégageant un doux parfum. Le temple était surmonté d'un groupe de marbre dont la figure principale était une belle statue représentant l'idéal. Et sous ses larges ailes j'ai vu la triste Vérité.

"Dans ce temple du plaisir, on enseignait aux fidèles que tout bien avait sa récompense et tout mal son châtiment. Molière, Shakespeare, Longfellow, et Victor Hugo montraient et glorifiaient tour à tour les passions et les faiblesses humaines. La morale enseignée par les faits etait supportée sans fatigue. Le public se retirait enchanté du glorieux langage qu'il avait entendu, charmé, terrifié, mais toujours instruit.

"Hélas ! Hélas ! Mon rêve s'est dissipé ; l'Idéal s'est évanoui chassé par la Vérité.

"La nouvelle école est persuadée qu'elle a la vérité parce qu'elle n'a pas la beauté. En France aujourd'hui on écrit un drame sur les meurtriers Eyraud et Gabrielle Bompart. Mais le génie de Shakespeare avait montré à l'avance ces deux criminels dans sa création de Macbeth et de lady Macbeth. Les passions qui dirigent ces quatre personnages sont les mêmes. Macbeth poussé par sa femme, a tué un roi pour s'emparer de son trône. Eyraud, la brute, poussé par sa maîtresse, a tué un homme pour s'emparer de son argent. Les deux criminels étaient dominés par l'amour ; les deux femmes, par l'ambition. Les deux femmes ont conçu le crime, elles l'ont médité, et elles ont dirigé les brute, qui n'avaient d'énergie que pour obéir et tuer.

"Shakespeare a symbolisé la justice dans Macduff. L'assassin de Goufié l'a trouvée chez l'exécuteur des hautes œuvres. Le grand auteur anglais nous montre lady Macbeth tuée par le remords. L'auteur français nous montrera Gabrielle Bompard regrettant son crime dans la geôle.

"La passion, ses résultats, ses déductions, son châtiment nous sont montrés tous ensemble dans les deux pièces ; mais dans l'une c'est terrible et sublime ; dans l'autre, repoussant et vulgaire.

"Oh ! non, encore une fois non ; nous ne voulons pas du réalisme.

A quoi est-il bon ?

"Le théâtre sera toujours la demeure de la fiction ; la prison sera toujours une légère construction de bois et de toile ; la lame du couteau ne percera jamais la poitrine de la victime, et le sang qui coule de la blessure sera encore de l'eau colorée.

"Pas de réalisme, dis-je. Laissez-nous plutôt ne représenter que des rêves.

"Nous tenons le miror dans lequel tout se reflète ; mais dans lequel ne demeure pas la vérité. Nous vous aidons à supporter ce qui est ennuyeux dans dans la vie. Notre tâche n'est pas sans mérite.

"Pour enseigner la Vérité des Vérités nous avons les prêtres. Pour nous consoler de la mort nous avons Dieu.

SARAH BERNHARDT.

"Dans ces quelques lignes, ajoute le *Herald*, nous avons la profession de foi de Sarah Bernhardt. La plus grande artite vivante plie le genou devant l'Idéal ; et elle dénonce les erreurs du réalisme moderne."

## NOUVELLES DU CANADA.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, vient d'acheter, au prix de $44,000, un terrain sur la rue St-Laurent pour l'érection du monument national.

Deux jeunes femmes de Montréal ont failli s'empoisonner en mangeant du homard en boite. On leur a administré des émétiques et elles se portent bien maintenant.

Le conseil municipal de St. Lambert, vient d'accorder, pour la première fois, depuis plusieurs années, une licence pour la vente des liqueurs alcooliques, en cet endroit.

Lundi matin, le restaurant de M. A. B. Benoit, de St-Hyacinthe, a été entièrement détruit par les flammes, Mme Benoit eut juste le temps de sauver ses enfants. On estime les pertes à $4,000.

M. Joseph Nadeau a été nommé maire de la municipalité de Ste-Angèle pour la seconde fois. M. Joseph Elie Oscar Demers, notaire, a été nommé secrétaire-trésorier pour la cinquième fois.

Adolphe Dubé, cultivateur de Saint Hubert a comparu devant le Recorder de Montréal, sous l'accusation d'avoir frappé un enfant de 8 ans, Ernest Harwood, avec le manche d'une fourche.

Il a été condamné aux frais seulement.

Le corps de Félix Paquet, de Saint-Sauveur, qui s'est noyé samedi, en jetant un voyage de neige dans le fleuve, a été retrouvé peu de temps après l'accident. Le défunt laisse une femme et six enfants. A l'enquête, le verdict a été "noyé accidentellement."

Un aliéné interné à l'asile de Beauport depuis à peu près quatre ans, est tombé mort lundi sur la rue du Pont, Québec.

Le défunt était innoffensif et sortait souvent. Il se nommait G. Grenier, était âgé d'à peu près 50 ans et demeurait autre fois à Beauport.

Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête a été faite.

Montmarquet, l'individu qui a été arrêté à Montréal, ces jours derniers, pour avoir assailli des petites filles, a été de nouveau amené en cour de police. Cinq autres petites l'ont reconnu, et ont déclaré que c'était ce même individu qui les avait arrêtées sur la rue, et avait voulu les entraîner dans des maisons vacantes sous prétexte de leur donner des bonbons.

A l'incendie des bureaux du *Canadien*, ce n'est qu'avec grande de peine que les pompiers sont parvenus à descendre dans les échelles Mme. Plamondon qui est restée malade ces jours derniers. La pauvre mère à moitié étouffée portait dans ses bras son nourisson de dix jours. Cette pauvre famille a perdu tout son mobilier et se trouve sans abri et sans un sou d'assurance. Les dommages sont estimés à $60,000.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE.—Pesage de diamants et Réparages promptement faits.

## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume ; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer,** qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

**"Sûres, agréables et efficaces** dans leur action," est le témoignage concis du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

## Terrible Explosion a Quebec.

### 24 Mort et 40 Blessés.

L'explosion qui a eu lieu jeudi dernier, à la *Quebec Worsted Co.*, située à la Pointe du Lièvre, dans le faubourg nord-ouest de la ville, a été une véritable calamité pour la vieille cité de Champlain.

On dirait que Québec joue de malheurs et de catastrophes.

Les travaux et réparations aux machineries avaient été la cause de la fermeture complète de ces ateliers, qui ne sont plus maintenant qu'un monceau de ruines, que l'on a dû fouiller pour en extraire les nombreuses victimes qui ont succombé dans cette terrible explosion.

Une des bouilloires que l'on avait fait réparer ne fonctionnait pas très bien, et l'on dût en conséquence renvoyer tous les employés des départements alimentés par cette dernière. Plusieurs d'entr'eux, vû le froid qui sévissait au dehors, demeurèrent près des engins pour se réchauffer, lorsque tout à coup une explosion terrible se fit entendre vers 9.45 heures ; les chambre des engins, les teintureries et une partie de l'édifice volèrent en poussière ; la foule aussitôt se rassembla et on appela du secours.

Quand l'explosion s'est produite l'église de Saint-Roch était remplie de femmes écoutant pieusement un sermon du R. P. Fiévez, qui prêche actuellement une retraite. En quelques instants et malgre les conseils du prédicateur l'église a été vidée.

On a trouvé au-delà de 25 cadavres, dans les ruines ; et plus de de quarante blessés sont aujourd'hui sous les soins de médecins habiles. on croit que plusieurs succomberont à leurs blessures ; nous regrettons de ne pouvoir donner la liste des victimes.

## LES PATRIOTES DE 1837-38.

On dit que la petite phalange des patriotes de 1837-38 s'en va rapidement, qu'il ne reste plus que deux ou trois de ces héros de nos luttes passées.

St-Hyacinthe en conserve encore un, auquel l'*Artisan* consacre ces qu lques lignes que nos lecteurs liront avec intérêt ;

"C'est le père Bénoni Laperche, dit Sabourin, oncle de M. F. D. Renaud, et qui demeure chez ce dernier. Il était à la bataille d'Odelton, dans l'automne de 1837, où l'on se battit quatre heures durant durant. Il était parti de St. Rémi, sous le commandement du notaire Lanctôt et de M. Labonté.

"C'est lui, le père Laperche, dit Sabourin, qui était forger on de son métier, qui cercla en *feuillard* le légendaire canon de bois, qui redira dans les siècles à venir l'ingéniosité de nos vieux canadiens, qui ne connurent pas ce que c'était que le désespoir."

## NAUFRAGE A CINCINNATI.

UN VAISSEAU MIS EN PIÈCE EN SE FRAPPANT CONTRE UN PONT.

Le vapeur *Sherlock* avec 35 passagers et un équipage de 60 personnes est venu en collision, lundi dans la nuit, contre un des énormes piliers du pont Chesapeke & Ohio, il s'est brisé en éclats. Ce bateau etait en route pour la Nouvelle Orléans. A l'heure de l'accident, tous les passagers étaient sur le pont pour examiner la hauteur, qu'il y avait pardessus la grosse cheminée du vapeur, quand tout à coup un fracas immense et effroyable se fit entendre, en un clin d'œil tout ce qu'il y avait de personnes à bord étaient précipité à l'eau, poussant des cris de détresse et des lamentations déchirantes. Vu l'heure avancée de la nuit il fut impossible de porter secours à ces pauvres infortunés ; un nommé Pickett qui était sur le rivage de la vivière Kentucky, parvint à sauver 6 hommes et 7 femmes à l'aide d'une embarcation ; quelques uns nagèrent jusqu'au rivage, sur des épaves du navire ; on dépêcha un remorqueur qui parvint à en sauver quelques uns. Le vapeur *Sherlock* valait $20.000 et était assuré pour $12,000, il avait à bord une caryaison de clous, papier, verreries et bière en bouteille, tout l'équipage s'est sauvé bon nombre de passagers se sont noyés ; cette nouvelle a jeté la consternation à Cincinnati.

## UNE HAUTE RECOMMANDATION.

M. CHAS. P. DELANGLE DE LYNN, MASS. EN EST L'OBJET.

Il se trouve si souvent des accusateurs sans vergogne, que nous croyons de notre devoir aujourd'hui de publier le certificat plus bas, afin de réhabiliter un citoyen honorable contre les attaques d'une certaine feuille fanatique du New-Hampshire qui a tenté d'entacher de fanatisme ou de vénalité la nomination de M. Chas. P. Delangle comme commissaire d'écoles, pour la ville de Lynn, Mass.

On voulait, au moyen de la calomnie et de fausses accusations, ternir la réputation d'un homme qui est sorti plus honoré que jamais de cette lâche attaque, si l'on en juge par le témoignage suivant :

Bureau du Maire,
Lynn, Mass, 3 jan. 1891.

A tous ceux que les présentes peuvent concerner, ceci est pour certifier que je connais le Dr. Chas. P. Delangle depuis plusieurs années et que je le considère comme un de nos concitoyens les plus estimés. Je crois qu'il jouit de la confiance et du respect général, respect et confiance qu'il s'est gagné par son application à sa profession, son activité dans les affaires et ses relations sociales. Lors des récentes élections, on lui a demandé de se porter candidat comme commissaire d'écoles, et il eut une nomination unanime, parceque tous connaissaient son habileté et son intégrité comme membre de la "Main Secourable," il s'est acquis une belle réputation, à cause des services efficaces qu'il a rendus au département français. Je connais l'ouvrage qu'il a fait et j'écris en connaissance de cause, car je suis un des directeurs de cet ordre,

ASA P. NEWHALL,
Maire de Lynn.

Ceux qui ont voulu par ces accusations, réléguer à l'arrière-plan un citoyen qui travaillait pour l'avancement de nos compatriotes, qui a travaillé à l'organisation de sociétés succursales de bienfaisance, dont les sociétaires bénéficieront, nous croyons devoir dire qu'ils ont dans cette haute recommandation plus haut citée une fière rebuffade ; qu'ils portent l'opprobre de leurs calomnies.

## MASSACRE SANGLANT.

Un massacre des plus sanglant a eu lieu avant-hier en ville ; on ne connait pas encore les causes qui ont pu inspirer pareil attentat dans notre ville, d'ordinaire si paisible ; après beaucoup de recherches on est parvenu a se procurer le nom du coupable qui n'est autre que le fameux F. G. Mitchell qui a fait un massacre terrible dans les prix de ses manteaux, allez consulter Fred. H. Ethier, au Bon Marché.

# EN VOULEZ-VOUS ?

## Venez ∴ tout ∴ de ∴ suite.

Une preuve que nos offres de valeur sont appréciées, c'est le surcroît de commerce que nous avons lorsque les autres marchands se plaignent. "Du côté que le vent souffle s'envolent les pailles."

Avez-vous acheté une chaussure de $6.00 annoncée la semaine dernière, pour **$3.97,** vous avez grandement manqué de ne pas le faire, il ne nous en reste que peu.

**Waukenphast** faites à la main, pour Dames, grandeurs assorties, leur prix est $4.95, cette semaine **$3.97.**

**Belles Bottines en Kid francais,** pour Dames, (Opera Common sense), valant $4.73, tout le monde les connait, cette semaine **$3.47.**

**Bottines boutonnees, en Kid Curacoa,** pour filles, grandeurs variées de $2.75, cette semaine, nous les offrons à **$1.73.**

**Bottines de printemps,** pour enfants, grandeurs B C D, valant $1.75, cette semaine **$1.23.**

**Savates** doublées pour Dames, de $1.25, $1.50, $1.75, ce lot pour **98c.** la paire.

**Congress, Comfortables et Bottines lacees,** pour Dames, c'est la meilleure chaussure pour la maison, elles valent $2.50, nous les offrons cette semaine à **$1.79.**

PRIX SPECIAUX SUR TOUS NOS ARTICLES EN CAOUTCHOUC.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs.

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 14 Février, 1891.

HOMMES.

Boudreau, Hiram
Côté, Chs. S.
Duval, Edouard
Leprohon, J. A.
Lafeurière, Pierre
Lamoureux, Elzéar
Lachance, Auguste
Moreau, Régis.

FEMMES.

Brouillette, Mary
Bourke, Hannah
Carrier, Félésie
Delorme, Mary
Déziel, Dme John
Laliberté, Dme Agnès
Lareau, Delia
Légère, Dme Anselme
Lefaivre, Mlle Esther
Lapointe, Mlle Minnie
Pagé, Sévérine
Roy, Mme Johnny
Roux, Mlle Rose
Vivier, Mlle Odine.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Dissolution de societe.

La société Berger et Benard est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 février dernier, M. F. X. Berger est le seul autorisé à règ'er toutes les affaires, de l'ancienne société. Les personnes endettées envers la société Berger et Benard sont priées de règler sous le plus court délai avec

M. F. X. BERGER.
114 rue Moody.

## Lowell Opera House,

UN SOIR SEULEMENT
— JEUDI LE 19 FEVRIER. —
La seule nouveauté en évidence, une Comédie-Farce,

# The Hustler.

Des comédiens récherchés, de bons chanteurs et de fameux danseurs.

Si vous voulez rire, allez où il y a du plaisir.

Prix : $1, 75c., 50c., 35c., 25c.

SAMEDI SOIR 21 FEV.

## Geo. Wilson

— ET SES —

## MENESTRELS

Dans leurs intéressantes représentations,

45 Artistes 45

Parmi lesquels, Geo. Wilson, Frank E. McNish, Low Benedict, Tom Lewis, Hi Tom Ward et les frères Fulton.

Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c., 25c.

LUNDI SOIR 23.

## 'A Trip to Chinatown.'

## Le Pulmonic Balsam
### DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir a ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué a traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte ! !
### Guarisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste, diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminente chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispe sables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général. A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes, et au No. 23 Cheever St.

EMPAQUETAGE

## De Tuyaux a l'eau et a Vapeur

en bon caoutchouc, enveloppes rondes, planches des moulins Asbestos en rouleaux ou en feuilles.

Empaquetage en feuilles Vulcabeston.

**Empaquetage Piston.**

Chanvre eureka avec braid, lin et chanvre Italien.

**FAVORITE-EMPIRE.**

Seldens,—Gum gore,—Asbestos, Savon de pierre,—Anti-friction Américaine, — Paquetage pour tuyaux en argent, — Ciment massif de Callahan.

**C. B. Coburn & Co.** Agents.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

# BON MARCHE.

## Des Affaires Etonnantes!

**Grandes et Merveilleuses Reductions,**

— POUR —

## Vendredi et Samedi,

**DANS le DEPARTEMENT des DAMES.**

**C'est la Derniere Occasion, Profitez-en MESDAMES.**

☞ **Venez sans faute visiter ce Departement, c'est le temps des grands marchés.**

79 Gretchens et Newmarkets pure laine, de couleurs unies, plaids et barrés, pour enfants de 4, 6, 8, 10, 12 ans,
*à $2.99,*
Valant de $6.50 à $18.

38 Newmarkets barrés tout laine, pour Dames,
*à $2.99,*
Ils valaient de $10 à $12

66 Newmarkets pure laine, plaids et barrés, pour Dames,
*à $5.00,*
Ils valaient de $10 à $18.

27 Newmarkets barrés et unis
*à $7.50,*
Valant de $15 à $25.

13 Gilets de peluche de $12 et $15,
*pour $7.50.*

11 Gilets de peluche, unis et brodés, de $17 à $30,
*pour $10.*

1 lot de jerseys noirs, grands et épais, de $5.00
*pour $2.95.*

1 lot de Collerettes en peluche de $5.95,
*pour $3.95,*

1 lot de Collerettes en peluche, (Collet Shawl),
*à $5.00.*
Valant $7.95.

1 lot de Collerettes en astrakan, de $19.00
*pour $12 chaque.*

1 lot de Collerettes en seal, de $15.00
*pour $10.00.*

1 lot de Connemaras Gossamer, de $2.98

270 Circulaires, (London Brown Clifton), de $1.75
*pour $1.19.*

☞ Chacun des articles plus hauts est garanti.

**C'est VENDREDI et SAMEDI**

qu'aura lieu le massacre dans ce département, venez voir par vous mêmes et vous acheterez. Demandez Fred. H. Ethier, gérant canadien du département.



## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Meilles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lasoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigrant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hémotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousain, 4 rue Cabot.
Rainsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Gedgeare, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rieds Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Riel.

L'atelier de Loupret est le plus achalandé de toute la ville; ne manquez pas d'aller là quand vous aurez besoin d'une bonne photographie.

Ne vous mouillez pas les pieds, achetez vos chaussures et claques chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack.

*Agen pour votre argent chez Sargent.*

Les photographies et autres ouvrages d'art exécutés à l'atelier de J. S. Marion, sont l'objet d'admiration de tous.

Pour vos réparages de chaussures et ouvrages de commande, allez faire une visite à M. Louis Rousseau, 93 rue Tilden, son ouvrage est garanti de première classe.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

Pendant le carême, si vous avez besoin d'un bon poisson frais, allez au Public Cash Market, c'est là que vous attend Timothé Vigeant.

Pour un réparage de chaussures, bien fait, vous ne devez pas aller ailleurs que chez Simon Grégoire, au No. 251 Rue Middlesex.

*Pardessus d'automne chez Sargent.*

Pendant que nous avons l'hiver, profitons-en pour faire prendre nos portraits avec un costume de circonstance. Ailleurs chez Fontaine, 237 rue Merrimack.

Tout le monde devrait essayer l'huile d'or (Champoo) de Mme Hamel, pour guérir toutes affections de cheveux et la calvitie, aussi comme article de toilette. Rien de neuf dans le pays. A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je donnerai un *Champoo* gratis à tous ceux qui me visiteront voir, chambre 34, No. 75 Rue Middlesex, durant le présent mois.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Consultons et bouteille d'essai $1.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch St. Philadelphia, Penn.

Le meilleur numéro de la ville c'est le No. 207 rue Central; vous y faites toujours des bonnes affaires avec C. Charron, ses marchandises sont de première qualité.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

*As-tu vu l'casque?* Non! Eh bien moi non plus; mais ce que j'ai vu c'est que Chas Dupuis, au Bijou Shoe Store vend des chaussures à plus bas prix que partout ailleur. Allez le voir, n'y manquez pas.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Dickson Bros. sont les seuls marchands qui sont compétents dans le commerce de thés et cafés, vous devez les encourager, n'oubliez pas l'enseigne de la grosse théière, 34 rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

De bons agents responsables trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez M. J. B. Jones, chambre 66 et 67 bloc Central audessus du magasin de J. L. Chalifoux.

"Trève d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens." $1.00 la bouteille.

Si vous désirez une prescription bien préparée, n'oubliez pas que c'est à la pharmacie Bélisle que vous l'aurez; M. Paul Forcier est le gérant actuel de cet établissement; aidé de M. Noé Brunelle dans le service général de ce qui ne concerne pas l'art pharmaceutique, nous ne craignons pas de dire que c'est la pharmacie le mieux administrée de la ville.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adresse,
Havana Cigar Co., Winston, N. C.

### NOS GARCONS.

Ils sont les trésors des mères et l'avenir du pays, mais il faut pour cela les bien élever; pour être hommes forts, il faut qu'ils soient de forts enfants, pour cela rien comme les remèdes du Dr Hands. Mme N. S. Colt, de Scranton, Pa. dit: Ne me parlez plus d'aucun remèdes quand je pourrai avoir le Dr Hand's Colic Cure; mon enfant en a été soulagé en moins de 5 minutes, ça fait passer les vers, ceux qui n'en sont pas satisfaits ne peuvent trouver rien de mieux.

## NOTES LOCALES.

Les membres de la convention qui doivent organiser la célébration de notre fête patronale, le 24 juin prochain, sont priés de se réunir dimanche aux salles St.-Jean-Baptiste, rue Middlesex, à 2 heures P. M. précises.

Il y a eu 27 mortalités la semaine dernière à Lowell.

L'Association Catholique compte actuellement 279 membres.

Le conseiller canadien, M. L. P. Turcotte, a été élu membre de la commission des rues.

Le banquet annuel des épiciers a eu lieu avec grand succès, jeudi dernier, à l'hôtel St-Charles.

La Société de Tempérance du Père Mathieu a décidé de parader le 17 mars prochain, fête de la St. Patrice.

Le Revd. P. Proteau, O. M. I. est le prédicateur des différentes retraites qui auront lieu durant le carême.

La retraite des femmes mariées est commencée dimanche soir, les exercices sont suivis par un grand nombre.

De l'aveu de tous les connaisseurs, jamais la salle Huntington n'a été aussi remplie que lundi soir, à la représentation donnée par Ls Cyr.

M. Colbert Ducharme, de Bagot était en visite la semaine dernière chez son frère, M. Jos. Ducharme qui demeure dans Willie Avenue.

Les membres du Club St. Thomas se préparent activement pour la représentation du drame "Jean Sans Nom" de M. George Crépeau, le 18 mars prochain.

M. J. S. Bourdon est de retour d'un voyage d'affaires au Canada; comme toujours notre concitoyen est revenu enchanté et avec l'humeur gaie et franche qui le caractérise.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 14 Rue Middle.*

Sara Martel et James Brown ont été trouvés coupables de vol dans Paige St., la Cour de Cambridge a condamné Brown à un an de prison, et Sara Martel à un an de détention à Sherburn.

Un petit garçon, Martin Rainville a été arrêté ces jours derniers, pour avoir volé des habits de ses petits camarades dans les moulins Lawrence; M. Albert a cautionné pour lui. Sa cause paraîtra demain.

Le Concours de Talbot & Co. pour la bannière, cause beaucoup d'excitation parmi les sociétés de la ville; près de 80 sociétés, nous dit-on, ont reçu des votes et les tiennent en réserve; on peut s'attendre à une chaude contestation, la bannière en vaut la peine.

Le club de la presse a eu son assemblée régulière lundi; on a nommé un comité de cinq pour organiser une soirée après le carême. On veut former un chœur de 50 voix et donner une des plus belles représentations qui se soient vues à Lowell. Succès.

Nous voyons avec plaisir que l'Association Catholique de cette ville, concourt ardemment pour la bannière de Talbot & Co. Nous l'en félicitons et nous encourageons tous nos compatriotes à lui prêter main forte, et lui assurer par là un succès éclatant. Ramassons nos votes dans le *Star* et le *Times*.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

Mardi soir, dans Labor Hall, a eu lieu une grande assemblée des tisserands de coton, dans le but de prendre des nouveaux membres, spécialement parmi les canadiens. M. Fred. Daigle a fortement encouragé ses compatriotes de joindre l'Union, et cinquante nouveaux membres ont signé la constitution.

A une récente assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, il a été décidé de faire l'achat de 100 nouveaux chapeaux; on doit donner l'ordre de confection sous peu, en raison de la prochaine célébration de notre fête patronale; c'est la question à l'ordre du jour, nous en parlons dans une autre colonne.

Le grand jury a trouvé fondées les accusations suivantes; la session a eu lieu à Cambridge, vendredi dernier; Théod. Pepin et Ozier Dubois, vol avec effraction; Euclide Lacroix, même offense et un nommé Drinkwine, (son nom doit être Boivin) aussi pour même offense, ces trois individus sont de Lowell.

A l'assemblée de la Cour Samuel de Champlain, mardi un comité composé de MM. Aimé Gauthier, Jos. Dextra et J. W. Paradis, a été nommé pour voir à l'achat d'une coiffure et d'une insigne uniformes pour les membres de cette cour; cette démarche est faite en vue de la prochaine célébration de notre fête patronale; sept nouveaux membres ont été initiés; quatre applications ont été reçues.

On a reçu cette semaine les plans pour le nouveau Bureau de Poste de Lowell, sur la rue Gorham; on commencera les travaux sous peu.

Un nommé Edouard Sévérance a été envoyé à l'école de réforme de Concord, pour avoir volé une montre à son compagnon Max. Lacroix, il avait aussi volé $15.

La maison Talbot & Co. doit sous peu faire subir de nombreuses réparations à son magasin. Talbot & Co. occuperont tout le bas de la bâtisse où ils sont actuellement.

Notre conseil de ville a eu une séance de 32 hrs, tout près, la semaine dernière; l'ajournement a eu lieu jusqu'à mardi de cette semaine; les affaires sont *à pic* au conseil.

Les membres de la Garde Salaberry ont décidé de changer une partie de leur uniforme, au lieu d'un prince Albert, ce sera à l'avenir un gilet "continental" avec nervures blanches.

N'oubliez pas lectrices de lire l'annonce de Cook & Taylor, cette semaine, vous y trouverez des avantages immenses, dans les articles de vêtements tels que chemises, robes de nuit, cache-corsets, &c., des occasions extraordinaires.

*Beaux habits chez Sargent.*

M. et Mde Roussin doivent s'embarquer, nous dit-on, dimanche prochain pour un voyage en Floride. La santé de Mde Roussin est fort débile et nous lui souhaitons, ainsi qu'à M. Roussin, une bonne et heureuse promenade.

Les enfants qui fréquentaient l'école Varnum iront maintenant à la nouvelle école bâtie au coin de River St. et Lilley Avenue; ou Delle Rébecca Gill était institutrice et principale de l'école du soir; ça sauvera bien des pas aux écoliers.

Grand nombre de membres de l'Association Catholique ont assisté, vendredi dernier, au service de congréganiste chanté pour le repos de l'âme de feu Nellie Gosselin, leur collègue. Le Rev. P. Dazé officiat, assisté des RR. PP. Feat et Lancelon.

On est à construire un nouveau bateau qui fera le service d'été, sur la rivière Merrimack, il aura 70 pieds de long et pourra fournir le local suffisant pour 400 personnes; il y aura deux salons pour hommes et femmes; on dit que ce sera un bijou d'oiseau aquatique.

Vû le grand nombre de demandes, on croit que les commissaires des pauvres seront obligés d'acheter une autre ambulance, la seule qu'il y a ne suffit pas; durant l'an dernier il y a eu 333 demandes, soit une moyenne de une par jour, en janvier dernier il y en a eu 44.

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

La soirée de dimanche à l'Association Catholique a été un véritable, succès le programme était sous la direction de Mme P. A. Leclair. Le chant et la musique ont été appréciés par un nombreux auditoire; la bande de l'Association sous la direction de E. J. Pinault fait des progrès sensibles.

Samedi dernier, le 14 février était le jour de la St. Valentin, plusieurs jouvenceaux et donzelles se sont perdus en conjectures à la réception d'un *valentin*. De qui? Pourquoi? de lui? ou d'elle? la meilleure solution du problème était de détester intérieurement cette coutume, qui en intrigue un si grand nombre tous les ans.

M. John J. Hogan est le nouvel avocat de la cité, c'est un jeune homme qui a eu des commencements modestes, il est vrai, mais par son travail et ses aptitudes il est parvenu à se créer une position avantageuse dans le monde de politique et au barreau, c'est un *self made man* dans toute l'acception du mot.

La maison Talbot & Cie offrent en concours une belle bannière, à la société qui sera reconnue la plus populaire par le vote déposée en sa faveur. Les coupons de vote sont dans le *Star* et le *Times*; la bannière est exposée dans les vitrines, chez Talbot; presque toutes les sociétés canadiennes figurent dans ce concours.

Mde Sarah Bernhardt vient de faire son apparition à New-York dans "Cléopatre," où elle a passé pour un trésor d'amabilité; elle a eu une forte attaque de *cholera nostras* lundi, et les symptômes devenant plus précis, on commençait à en craindre les suites; l'heure de la représentation arrivée, elle se leva contrairement à l'ordre de son médecin, parceque, disait-elle, elle ne voulait pas tromper ou désappointer le public; son jeu a été admirable nonobstant son indisposition, causée par une salade aux champignons, qu'elle avait mangée à son dîner.

Il y a au dela de 80 cas de rougeole dans la ville; ce ne sont pas des cas dangereux.

Joseph Armour trouvé coupable d'adultère a été condamné à un an de détention à la maison de correction.

Mlle Albina Paradis, de Woonsocket, R. I., était de passage à Lowell, ces jours derniers, chez des amis, elle est retournée lundi.

Mlle M. L. Delude est actuellement en vacance pour quelques semaines, la clientèle canadienne, chez Mme Foote voudra bien ne pas oublier que Mlle Ida Dauphinez est revenue à son poste et qu'elle attend ses clients.

Le conseil de ville persiste dans son *dead lock*; nos conseillers siégeaient encore mercredi midi même sans avoir pu s'entendre; évidemment on ne semble pas décidé a faire de concessions de part ou d'autre.

M. Jos Leblanc, No. 5 Dempsey's Place, rue Salem, a reçu, le lundi gras au soir, un cadeau donné par ses enfants et leurs amis; ce cadeau consistait en une belle montre en argent, l'heureux récipiendaire invita les convives à passer la veillée chez lui; la gracieuse invitation fut acceptée d'emblée, et chacun de s'amuser au chant et à la danse, jusqu'à une heure avancée de la soirée.

M. l'abbé Nicol, lors de son passage à nos bureaux, vendredi dernier, nous a prié de remercier en son nom tous les participants à la joyeuse fête, dont il a été l'objet, et principalement M. Chs Bélanger qui en était l'âme dirigeante; nous avons fait erreur en disant que M. l'abbé Nicol avait pris part à la fête en jouant des morceaux de choix sur le violon, c'est son frère Elzéar que nous aurions dû nommer, M. l'abbé Nicol a dû retourner au Canada cette semaine.

## ON DEMANDE.

De bons agents canadiens-français, trouveront de l'emploi immédiatement, avec bon salaire, pour la vente d'Argenteries, Pendules, et d'Articles de ménage. On désire des hommes bien qualifiés et responsables. Adressez-vous de suite, chez J. B. Jones, chambres 66 et 67 Block Central, au-dessus du magasin de J. L. Chalifoux.

## NOTRE FETE PATRONALE.

### Nous aurons une Celebration a Lowell.

Après les tentatives nombreuses pour fêter dignement notre fête patronale, l'an dernier, le projet pour certaines raisons, considérées majeures, fut abandonné avec l'idée bien arrêté, cependant, de célébrer pompeusement, mais en famille, en l'année 1891.

C'est avec plaisir que nous voyons la réalisation entière de ce projet, dans l'organisation des diverses délégations des sociétés nationales de la ville, qui a eu lieu dimanche; avec l'énergie et le patriotisme reconnu de chacun des membres qui composeront cette convention, nous pouvons assurer à l'avance un succès sans pareil, et une démonstration plus grandiose que Lowell n'en a eu jusqu'ici.

Nous donnons ci-après les noms des différents délégués à la convention qui aura lieu dimanche prochain:

Pour la paroisse, MM. Aug. Jean, Chas. Laflamme, A. Bourbonnière, Marcius Délisle, Olivier Gaudette, Jacob Richard, Odilon Délisle, Adolphe Bénard, Noël Traversy, C. H. Boisvert, E. H. Duprez, J. G. Côté, Benjamin Lenthier, H. A. Racicot, Edouard Carrier.

Société Saint-Jean-Baptiste.—MM. Geo. D. Jacques, J. O. Carrier, J. H. Guillet, Evariste Pagé, W. Bouthillette, J. W. Alexander, E. Lamoureux, T. A. Bertrand, P. Pomerleau, N. H. Roy, Nap. Phaneuf, J. W. Paradis, J. St-Hilaire, O. C. Goulet.

Corporation St-André.—MM. W. A. Caisse, L. P. Turcotte, J. S. Lapierre, R. L. Loupret.

Club de Naturalisation.—MM. H. Duval, A. Gauthier, J. B. Lelâcheur, J. E. Venne.

Cercle Lavallée.—M. Calixte Dozois.

Cercle Canadien.—H. J. Lanthier.

Garde Salaberry.— MM. C. Roussin, J. U. Turcotte, Z. Loranger, L. P. Breault.

Forestiers.—MM. P. A. Brousseau, Félix Vigeant, John Vincent, J. B. Jacques, Eloi Breault, Jos. Dextra.

Association Catholique.—MM. E. H. Choquette, Alb. Pelletier, Geo. Dion, P. L. Denault, E. Lanoue, Thos. Caron.

Club Richelieu.—M. Maxime Lépine.

Inutile pour nous de faire appel à la population canadienne de cette ville dans les circonstances, nous sommes assuré que tous feront leur devoir et prêteront main-forte à l'organisation.

Nous donnerons compte-rendu des délibérations dans le prochain numéro; la société Saint-Joseph n'ayant pas choisi ses délégués, au moment où nous allons sous presse, nous publierons leurs noms la semaine prochaine.

Ainsi donc à l'œuvre et travaillons tous ensemble au succès général, il y va de notre avenir; sous les circonstances, nous devons faire tout en notre pouvoir pour nous montrer dignement aux yeux de nos compatriotes de nationalité étrangère, qui auront les yeux sur nous.


## La Foret de Bondy, 35 cts.

Les agents de ce magnifique roman illustré de 24 gravures, par les meilleurs artistes français, étant partis de Lowell pour Manchester, toutes personnes qui désireront se le procurer, moyennant 35 cents en timbres deposte, feront bien de se hâter, car le nombre s'écoule rapidement. Qu'on n'oublie pas que la *Foret de Bondy* est le roman le plus intéressant qui existe. Dépôt central, J. A. Leprohon, libraire, No. 1658 rue Notre-Dame, Montréal.


## LOUIS CYR
### A LOWELL.

Si Louis Cyr, le Samson canadien, peut réclamer des succès éclatants dans ses exhibitions à travers la Nouvelle-Angleterre, nous ne croyons pas qu'il en soit une qui surpasse en succès celle qu'il a donnée à Lowell, lundi soir.

Dès 7.30 heures, la salle Huntington était presque remplie et au lever du rideau, près de 3,000 personnes, ce qui veut dire plus que salle comble, acclamaient ce héros par des acclamations enthousiastes.

Le *sport* de Lowell était présent et témoin de ces merveilleux tours de force. M. Jos. Dextra était le gérant de la soirée et, disons le, à son avantage, tout a été rondement.

Le Samson canadien, à la vue d'un auditoire si nombreux, composé en grande partie de ses compatriotes, s'est senti plus qu'honoré, et nous sommes heureux de dire qu'il s'est montré digne de l'ovation qu'on lui ménageait, car c'est pour lui le plus beau triomphe qu'il ait remporté, après la nouvelle fantaisiste que l'on avait répandue, disant qu'un fameux athlète de Londres, devait le rencontrer ce soir là; mais, tout comme l'histoire de la fable: "Va-t-en voir s'ils viennent, Jean?" Sampson n'y était pas. Cyr a levé ce soir là au bout du bras, un haltère *(dumb-bell)* de 255 livres, quand l'an dernier, il en levait un pesant 245; sa force a augmenté d'une manière prodigieuse. A ce prodigieux tour de force, l'auditoire a éclaté en applaudissements frénétiques; l'autre haltère de 107 livres, il a joué avec, comme le chat fait de la souris; le tour de force non moins difficile, de balancer sur son menton, sa femme debout dans une échelle, a aussi émerveillé l'auditoire. M. Cyr a levé ce soir là sur son dos, le poids énorme de 3723 livres, il y avait 16 hommes sur le lourd sommier; M. Cyr, dont la démarche un peu lourde fait oublier toute idée d'agilité de sa part, a prouvé que plusieurs jeunesses ne pouvaient en faire autant que lui; il a sauté près de 4 pieds de haut, à pieds joints. Comme équilibriste il a étonné son auditoire. Son jeu si aisé avec un boulet de canon de 43 livres, nous faisait penser aux jeux des acteurs du cirque qui font cette exercice, avec une balle de quelques onces; faire passer ce boulet par dessus le cou jusqu'à l'extrémité des bras, est pour lui chose facile.

Tout le public s'accorde à dire que c'est la plus belle représentations gymnastique qui se soit vue à Lowell. Veut-on d'autres tour de force? Il a levé d'un seul doigt 482 livres, et il a porté au bout de ses bras, sur la scène, trois hommes dont le poids collectif était de 552 livres.

M. Cyr est suivi d'une fameuse troupe, le jeune danseur Ayotte, a eu ses rappels invariablement, les acrobates et contorsionistes ont causé l'admiration; Sheppard Brothers sont bien des hommes sans os. Toute la représentation en un mot fait honneur à la troupe de Louis Cyr et le public qui y participait s'est déclaré enchanté. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.


## Une chance de faire de l'argent.

C'est mon devoir d'informer le public de mes succès dans le plaquage de cuillères, huiliers, bijouteries. La première semaine j'ai fait $36 et dans les trois suivantes, j'avais réalisé $118.50. En adressant à M. H. Griffith & Co. Zanesville, Ohio, vous aurez des circulaires. Il y a six mois j'étais pauvre, j'ai maintenant un joli logis et de l'argent à la banque, c'est le profit que j'ai fait en achetant un plaqueur pour la somme de $3.00.

S. L. Morton.


## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**ENTHOUSIASME GENERAL.**

**625 votes deposes cette semaine.**

**M. C. Dozois en tete.**

Quatre nouveaux concurrents entrent en lice: M. Albert Pelletier, avec 12 votes, et MM. Moreau, Lemaître et Bourdon, chacun 1 vote.

M. J. A. Legault a le plus de votes cette semaine, 210 est le nombre; M. O. C. Goulet vient le second avec 163 votes; M. C. Dozois, troisième avec 125; M. G. Crépeau, quatrième, avec 101 votes et M. A. Pelletier, 12 votes.

M. C. Doxois, tient la tête avec 280 votes; M. J. A. Legault est le second avec 230 votes; M. Crépeau le suit de près avec 226 et M. O. C. Goulet avec 223.

La lutte est chaude, les combattants sont des braves, attendons-nous à des surprises.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Septième compte rendu:

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **280** |
| **J. A. Legault,** | **230** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **O. C. Goulet,** | **223** |
| H. Wellbrenner, | 146 |
| G. D. Jacques, | 50 |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| Albert Pelletier, | 12 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd. Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |
| George L. Lemaître, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.
Fév. 17, 1891.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 10 février courant, l'épouse de M. Zotique Asselin, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Bilodeau.


## Mme LINWOOD.

C'est le bon temps d'acheter une bonne médecine de printemps; la médecine "Indian" est reconnue la meilleure, elle opère des cures merveilleuses par tout le pays, et donne satisfaction à tout le monde. $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. Mme. Linwood est la véritable femme docteur indienne, elle soigne et guérit avec des herbes et des racines sauvages; elle est herboriste et botaniste de profession, elle prépare elle même ses médecines avec des racines inexicaines, des écorces, herbes ou fruits, son remède purifie le sang, agit sur le foie et les poumons, chasse la bile, fait recouvrer l'appétit, guérit la maladie des rognons, et les maladies des femmes, dyspepsie, faiblesse de l'estomac, constipation, maux de tête, rhumatisme, névralgie, catarrhe et les humeurs dans le sang spécialement; elle guérit de la langueur et de la mélancolie, elle est bonne pour les hommes, les femmes et les enfants; elle est garantie et ne craignez pas d'en faire l'essai, car elle a réussi dans toutes les cités, villes et villages, et cantons où elle a été introduite.

Consultations *gratis*.

No. 19 rue Kirk, Lowell, Mass. Heures de consultation de 10 hrs. a. m. à 10 hrs. p. m.

N. B. Mme Linwood tire aussi l'horoscope, elle dit le passé, le présent et le futur.

Ceux qui voudront avoir des entrevues avec elle, en français, devront amener avec eux un interprète.



### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## A VENDRE.

Vû le nouvel emploi que M. Aug. H. Jean a accepté recemment, dans les moulins Lawrence, il se voit obligé d'abonner son stock d'épiceries, et provisions de famille, viandes, etc., chevaux et voitures, qu'il offre en vente au coin de Lilley Avenue et River St. Toute personne désirant faire l'acquisition de ce stock pourra s'adresser à M. Jean lui-même, pour les conditions; c'est un centre où il y a de bonnes affaires et le succès pécuniaire et certain, il ne saurait exister de meilleure occasion pour un commençant qui désire faire du commerce et retirer de bons profits.


# -: Vente Generale :-

**A 50 cents dans la piastre,**

Au magasin du Mouton d'Or

## 352 Rue Merrimack, 352

Tout notre assortiment de manteaux, collerettes, manchons, boas, étoffes à robes, corps, caleçons, bas, gant-, corsets, chapeaux, plumes, rubans, &c., doit être vendu d'ici au premier janvier, à n'importe quel prix.—Nos mouchoirs, dentelles, tabliers, bijouteries, parfumeries, &c., sont offerts à des prix sans précédents. C'est de l'argent qu'il nous faut et il nous le faut à n'importe quel sacrifice. Nous mentionnons ci-dessous le prix de quelques articles, afin de vous convaincre que ce que nous annonçons est la vérité, et en même temps vous prouver que nos marchandises sont marquées au moins 33 pour 100 plus bas que dans aucun magasin de la ville:

Collerettes en astrakan, valant $3.50, à *$2.19.*
Collerettes en peluche, valant $5.75, à *$3.98.*
Manteaux courts, depuis $1.75 à $8.50.
Manteaux longs, (Newmarkets,) $3.19.
Manteaux d'enfants, 50c.
Manchons en russian hare, valant $1.25, à *75c.*
Manchons en castor, valant $4.25, à *$2.50.*
Manchons en seal, valant $4.75, à *$1.75.*
Manchons en singe, valant $7.50, à *$5.25.*

## Lisez! Lisez!!

Ce que nous vendons au

**Boston Branch Shoe Store.**

Belles Bottines boutonnées, pour hommes, à $1.25, elles ont toujours valu $2.50.
Bottines boutonnées, en veau, faites à la main, elles valent régulièrement $5 et $6, nous les vendrons pour $2.50.
Bottines de Dames réduites à moitié prix. Nous les vendons de $1 à $3.50, elles se vendaient avant $3 à $6.00
**Bottes en Caoutchouc** pour Dames, à meilleur marché que partout ailleurs dans Lowell.
Par-dessus doublés en flanelle, recouvert en drap, (grandeur moyennes), à 25c. prix régulier 75c.
Bottes doublés en flanelle, de 65c., réduites de $1.00 et d'autres *bas gains.*

☞ Si vous désirez épargner de l'argent sur ces bons marchés-là venez faire visite

— AU —

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

**2,000 References. Name this paper when you write.**



**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.



**FITS** STOPPED FREE Marvellous success. Insane Persons restored. For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nervous Fits, Epilepsy, etc. IMPALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $1 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Dr. Kline's GREAT NERVE RESTORER



## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq, ans.*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies.*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

— L'Association —

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3.50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.



A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A. Brousseau, au Lowell One Price Clothing Store.

### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence, No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbe | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bon

FEUILLETON.

# MARATRE

31

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXIX

Madame Daumont s'empara de ce bijou et après l'avoir examiné s'écria ;

Ma fille n'est pas morte ! Elle ne s'est point échappée d'ici pour se suicider, j'en jurerais ! Elle a pris la fuite avec un amant, qui est entré ici, dans cette chambre où il a perdu ce bijou qui n'est point a ma fille, c'est un bouton de manchette et ce bijou porte en relief les initiales du misérable qui nous déshonore, un G. et un D !

Le bouton passa des mains d'Eugénie dans celles de Robert qui l'examina.

Ah ! murmura-t-il, si on pouvait savoir quel nom cache ces initiales !

C'est à toi de le découvrir, répliqua madame Daumont. Et ta position te rend cette tâche plus facile qu'à n'importe qui.

En ce moment Julie entra.

On vous demande dans votre loge, Mme Michaud, dit-elle à la portière.

Celle-ci se dirigeait vers la porte. Eugénie l'arrêta du geste et lui glissa dans l'oreille ces mots :

Je vous répète que je compte sur votre discrétion absolue.

Ah ! madame Daumont, plutôt que de lâcher une parole de trop je me laisserais couper la langue.

Chose absolument remarquable, cette concierge en parlant aimait ne disait que la vérité. La brave femme savait garder un secret, et rien au monde n'aurait pu le lui arracher.

XXX

Après sa sortie Mde. Daumont s'approcha de son mari qui semblait écraser sous le poids de cette catastrophe fondant sur eux à l'improviste.

Eh bien, dit-elle d'une voix basse et contenue, mais tremblante de colère, vas-tu donc rester anéanti, sans force, sans courage, comme un imbécile, comme un lâche, quand il faut au contraire de l'initiative, de la volonté, de l'énergie ! Un homme est l'unique auteur de notre honte, de notre ruine, de l'écroulement de mes espérances, du scandale qui va se produire ! Cet homme, ce misérable, en séduisant, en enlevant de la maison paternelle notre fille mineure, a commis un de ces crimes que la loi punit. Tu dois savoir ce qui te reste à faire à cette heure.

Quoi, que veux-tu que je fasse ? répéta Robert Daumont d'un air hébété.

Ce que je veux que tu fasses, répéta Eugénie stupéfaite.

Oui.

La situation ne te commande-t-elle donc rien ? Il faut savoir où Thérèse se trouve en ce moment. Il faut connaître son ravisseur et le lui reprendre.

Mais ce sera le scandale dont tu parlais il y a un instant.

Il est possible avec beaucoup d'habileté d'éviter ce scandale, tout peut se passer sans bruit, la mystère doit entourer les recherches

Où chercher ? demanda le sous-chef dont l'effarement semblait augmenter énormément. Où veux-tu que j'aille ? Comme indice, Comme point de départ nous n'avons dans les mains que ce bouton de manchette. Est-ce suffisant ?

Décidément tu n'as pas la tête à toi ! reprit Mme. Daumont avec un dédaigneux haussement d'épaules. Faut-il donc que ce soit moi qui te trace une ligne de conduite.

Oui ! oui, je t'en prie, car je n'ai pas une idée, moi... pas une, il me semble que ma tête est vide.

Commençons par ne point jeter, comme tu semblais le faire le manche après la cognée. Le désastre est complet, mais il peut n'être que provisoire. Evidemment le mariage conclu avec le baron Georges Ritter devient difficile, mais j'avais bien trouvé cela-là, je me charge d'en trouver à bref délai un autre qui ne vaudra pas moins. Ce qu'il faut avant tout, c'est de rentrer en possession de Thérèse. Si elle a pris la fuite, c'est qu'elle s'est figuré qu'elle aimait ! Ici, je m'accuse, je n'ai pas su veiller ! j'avais sottement confiance, comme si on pouvait se fier aux filles ! Je ne pouvais supposer qu'à son âge un caprice absurde viendrait entraver mes projets. L'homme qu'elle a suivi se croit son maître, dès que je connaîtrai leur retraite, c'est moi qui serai son maître, et je le lui prouverai, si c'est nécessaire, en l'écrasant ! Thérèse tremble devant moi, elle n'osera jamais me résister en face. Je lui imposerai ma volonté et elle s'y plie

mettra, comme elle s'y serait soumise si j'avais eu l'intelligence de la surveiller plus étroitement.

Mais elle est perdue. Irrémédiablement perdue, balbutia Robert.

Allons donc ! Ma fille n'est pas perdue si sa faute reste ignorée, et j'espère bien que personne au monde ne connaîtra la sienne. Tu vas sans perdre une heure, mettre en quête les agents secrets dont tu disposes au ministère et ceux que la préfecture ne te refusera certes pas !

Mais pour obtenir ces agents, il va falloir raconter la vérité.

Qu'importe ? Les agents sont discrets par état, de plus, ils se trouvent en quelque sorte sous ta dépendance. Tu dois pouvoir compter sur ceux du ministère.

Sans doute.

Tu leur remettras des épreuves de la photographie de Thérèse que j'ai fait faire la lendemain de sa sortie de pension.

Mais, ces agents, il faudra les payer, murmura Robert, toujours préoccupé de la question d'argent.

Une gratification pour services reçus suffira. Ta position de sous-chef de bureau te rend facile ce qui serait impossible pour un autre. De mon côté je vais me mettre en quête.

Quelle contenance allons-nous tenir vis-à vis du banquier Ritter ?

Ceci me regarde, répondit Eugénie.

Que vais-je dire à mon collègue de Loigney ?

Pas un mot. Il ne faut point qu'il se doute de la vérité. Sois circonspect et prudent. Il y va de notre avenir, songes-y bien ! Surtout hâte-toi ! je vais te donner les photographies de Thérèse et tu partiras.

Il y aura des frais, j'aurai besoin de fonds.

Je comprends cela et je te remettrai mille francs, mais ne te montre pas trop généreux.

Sois tranquille.

Muni des épreuves photographiques et d'un billet de banque, le sous-chef partit très perplexe, très épouvanté de tous les tracas que la fuite et la recherche de sa fille allaient susciter pour lui si épris de tranquillité. Il exécrait les complications dans l'existence ; et c'est pour cela qu'il avait toujours laissé sa femme absolue maîtresse au logis, ne réclamant même point une part minime d'autorité. Aussitôt après le départ du sous-chef, Mme. Daumont se dit :

Il va falloir renvoyer ma domestique. Les bonnes sont bavardes et, si je la gardais, tout le quartier saurait bientôt ce qui se passe ici. Dans quelques jours je trouverai un prétexte pour déménager. La concierge paraît brave femme et semble décidée à ne point souffler mot ; mais la prudence est encore de ne se fier à qui que ce soit ! Que d'embarras, que de soucis, que de fatigues et de dépenses ! Quand je songe à l'avenir magnifique que je croyais tenir et qui m'échappe, je sens la rage s'emparer de moi ! Malheur à ceux par qui cet écroulement arrive ! Fille maudite et lâche suborneur, je les unis dans ma commune haine.

Eugénie n'était point femme à se dépenser en trop longs monologues. Elle appela Julie.

Je sors à l'instant, lui dit-elle, vous me préparerez à déjeuner pendant mon absence qui ne sera pas longue.

Bien, madame, répliqua Julie.

Puis elle ajouta :

Mademoiselle sort-elle avec madame ?

Tout en ne sachant rien encore de la vérité, la servante devinait vaguement qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. Mme. Daumont ne parut ni étonnée ni contrariée de la question,

Mais mademoiselle n'est pas ici, répondit-elle du ton le plus calme, hier soir nous l'avons conduite chez la mère d'une de ses amies de pension. Elle doit y passer quelques jours.

Madame, je ne savais pas.

Eugénie continua :

De là, mademoiselle partira pour la campagne où j'irai la rejoindre et où nous resterons un mois.

J'accompagnerai madame ?

Non.

Je resterai donc ici, avec monsieur ?

Monsieur va demander un congé et quittera Paris en même temps que moi.

Alors, je garderai l'appartement seule ?

Julie, notre position va changer, dit Eugénie au lieu de répondre.

La jeune servante essaya de ce donner un air superlativement fin et répondit :

Oh ! j'ai bien deviné que madame allait marier sa demoiselle.

En effet, le mariage se fera d'ici à quelques semaines, en province, dans une des propriétés du futur qui est très riche et, comme j'ai des gros tiraillements, il lui prit

table que nous continuerons à habiter cette propriété.

Quel bonheur ! J'aime tant la campagne ! s'écria la bonne à tout faire, en battant des mains.

Eugénie Daumont prit une physionomie mélancolique et, après avoir paru hésiter longtemps, elle continua :

Ma pauvre Julie, je vais vous apprendre une chose qui vous fera de la peine et qui m'afflige moi-même. Notre changement de position implique un changement de personnel. Vous comprenez ?

Pas du tout, madame.

Faites un effort pour comprendre.

Ca veut-il dire que madame se séparera de moi ?

Hélas ! oui, quoique avec beaucoup de regret.

Madame n'est donc pas satisfaite de mon service ?

Très satisfaite, au contraire, mais je viens de vous dire quelle raison m'oblige à m'en priver. Je donnerai sur votre compte les meilleurs renseignements, outre un très bon certificat, et vous trouverez facilement une autre place.

Je ne me replacerai pas à Paris.

Pourquoi donc ?

J'aime mieux retourner au pays près de mes parents qui sont déjà vieux. J'irai travailler aux champs et je leur donnerai l'argent de mes journées au lieu de leur envoyer l'argent de mes gages. Le monde est trop changeant à Paris. Quand on entre le matin chez des bourgeois, on ne sait jamais si on y sera encore le soir.

Ma chère Julie, j'approuve votre détermination. Elle me prouve que vous êtes une brave fille, ce dont je ne doutais point d'ailleurs. Vous partirez quand vous voudrez, et pour vous prouver mon estime je vous payerai votre voyage.

Eh bien ! puisque madame est si bonne pour moi, je lui demanderai la permission de partir demain matin.

C'est convenu.

Mais, jusqu'au départ de madame et de monsieur pour la campagne, qui me remplacera ?

Personne. Je prierai la concierge de venir faire le ménage, et nous prendrons nos repas hors de la maison, chez les parents de l'amie de ma fille. Vous voyez, ma chère Julie, que vous ne nous manquerez nullement.

Si c'est comme ça, quand j'aurai servi le déjeuner de madame, je vas ramasser mon baluchon et ficeler ma malle.

Julie quitta sa maîtresse, pour s'occuper de ses préparatifs.

Allons, tout marche comme je le voulais ! pensa Mme Daumont restée seule. Elle partira demain sans avoir rien appris et sa langue ne sera point à craindre.

Eugénie mit tout en ordre dans la chambre de Thérèse, de manière que cette chambre parût n'avoir pas été occupée la nuit précédente, puis elle s'habilla d'un costume sombre, glissa dans son porte-feuille la lettre écrite par la jeune fille, sortit, prit une voiture, et donna l'ordre au cocher de la conduire rue Saint-Florentin à l'hôtel Ritter.

La veille, en faisant ses courses avec Julie, son premier soin avait été d'aller à la maison de banque du baron encaisser le chèque dont nous avons signalé la présence dans une lettre accompagnant les écrins, envoyés la veille par le millionnaire à l'avenue Trudaine, quelques instants avant sa visite. Elle avait encaissé la somme en beaux billets de banque tout neufs. Les circonstances présentes rendant le mariage impossible, le devoir étroit s'imposait à elle de restituer à Georges Ritter l'argent donné par lui en vue de ce mariage et les bijoux faisant en quelque sorte partie des cadeaux de la corbeille.

Eugénie Daumont ne l'entendait pas ainsi, la pensée seule d'une restitution lui semblait absurde, inadmissible. Bien certaine que le banquier ne réclamerait point, rien au monde n'aurait pu la décider à se séparer de ces billets de banque et de ces joyaux qui allaient lui devenir si utiles, si indispensables.

Arrivée rue Saint-Florentin, elle demanda au concierge si le baron était visible. Georges Ritter quittait rarement son hôtel le matin, sauf le printemps, où de temps à autre il montait à cheval et passait une heure au bois avant déjeuner. Le concierge répondit que son maître n'était pas sorti, fit résonner le timbre d'annonce, et invita Mme Daumont à traverser la cour. Un valet de chambre attendait sous la marquise vitrée, sur la plus haute marche du perron. Il introduisit la visiteuse dans un petit salon d'attente, et prit sa carte pour la porter au banquier.

En ce moment, il était dix heures et un quart. Georges Ritter en costume d'intérieur, un peu trop jeune pour son âge, assis au coin du feu dans son cabinet de travail, dépouillait sa correspondance particulière, les lettres d'affaires étant ouvertes dans ses bureaux. D'un geste distrait, il prit la carte que lui présentait le valet de chambre sur un plateau de vermeil, et il y jeta les yeux. En lisant le nom d'Eugénie Daumont il éprouva soudain un serrement de cœur indéfinissable ; il reçut dans l'entendement ce coup de cloche dont parle Balzac et qui toujours annonce quelque chose de fatal. Une voix intérieure lui cria :

C'est un malheur qui vient.

Affreusement pâle, il se leva.

Amenez ici Mme. Daumont, hâtez-vous ! dit-il d'une voix à peine distincte tant l'émotion la rendait tremblante.

En même temps il voulut faire quelques pas à la rencontre d'Eugénie. Mais l'émotion dont nous venons de parler le paralysait ; ses jambes amollies refusèrent de le porter, et il fut obligé de s'appuyer au dossier du fauteuil placé près de son bureau. La femme du sous-chef apparut. L'expression profondément attristée de son visage frappa de nouveau le baron au cœur en confirmant ses pressentiments.

Sur le seuil Mme, Daumont s'arrêta, surprise et épouvantée de la prodigieuse altération des traits du banquier et de sa pâleur sinistre. Tous deux restèrent un instant muets, immobiles en face l'un de l'autre, se regardant. Ritter, le premier, rompit le silence.

En disant que je suis heureux de vous voir ce matin, je mentirais, dit-il de sa voix décomposée. Votre présence m'effraie, il me semble que vous m'apportez une mauvaise nouvelle. Ah ! si Dieu permet que je me trompe, parlez vite ! Rassurez-moi !

En venant trouver celui qu'un instant elle avait regardé comme son gendre, Eugénie ne comptait pas le moins du monde lui raconter que, selon toute apparence, sa fille avait pris la fuite avec un jeune homme, à quoi bon divulguer cette honte ? il valait mille fois mieux, à tous les points de vue, laisser croire à la mort volontaire de la pauvre enfant. Elle conservait ainsi blanche comme la neige, la réputation de Thérèse, et elle sauvegardait l'avenir ; cet avenir si brillant qu'elle ne se résignait pas à croire irrémédiablement perdu. Ne serait-elle pas assez habile pour renouer un jours les liens brisés, lorsqu'elle aurait retrouvé Thérèse, si elle devait la retrouver.

Quand le banquier eut fini de parler, elle fit deux pas vers lui et, pour toute réponse, tirant de sa poche la lettre écrite sous la dictée de Gaston Dauberive, elle la lui tendit d'un geste tragique ; puis, quand il l'eut prise, elle cacha sa tête dans ses mains et elle éclata en sanglots convulsifs mêlés de gémissements sourds. Nous n'étonnerons point nos lecteurs en leur affirmant que cette comédie infâme fut jouée avec une perfection qu'aucune grande artiste n'aurait pu surpasser.

De ses doigts tremblants comme ceux d'un fiévreux de la campagne de Rome, Georges Ritter déploya lentement la lettre. Au milieu des explosions de son faux désespoir Mme Daumont, dans une pensée d'infernal égoïsme, guettait à la dérobée l'impression qu'allait produire la lecture de cette lettre. L'impression fut terrible. A chaque ligne, à chaque mot, le visage du baron se décomposait de plus en plus et prenait une expression d'angoisse effroyable, d'indicible effarement.

Quand il eut achevé, une sourde exclamation jaillit de ses lèvres :

Morte ! bégaya-t-il. Elle est morte et c'est moi qui l'ai tuée !

Le papier fatal s'échappa de sa main. Ses yeux s'injectèrent de sang. Son visage devint d'un rouge sombre. Il battit l'air de ses deux bras, s'abattit sur le tapis comme une masse et ne donna plus signe de vie.

La femme du sous-chef, sincèrement épouvantée cette fois, mais conservant toujours son sang-froid, ramassa la lettre de sa fille, la replia, la mit dans sa poche, puis s'élança vers la porte qu'elle ouvrit, appela au secours de toutes les forces de sa voix. Les domestiques accoururent. En voyant leur maître étendu, raidi, pareil à un cadavre, ils poussèrent des cris d'effroi et de douleur, car, chose rare ! ils l'aimaient.

Il ne s'agit pas de perdre la tête, mais d'agir ! leur dit Mme Daumont. Vite ! vite, un médecin ! M. Ritter causait avec moi, il est tombé brusquement à la renverse. C'est une attaque d'apoplexie, sans doute il suffira d'une saignée pour le sauver.

Rien de plus raisonnable que ces paroles. Le premier valet de chambre sortit en toute hâte, pour aller chercher un médecin. En attendant le retour du valet de chambre ramenant un docteur, les autres valets et domestiques soulevèrent le baron et le portèrent dans sa chambre, C'était une confusion, un brouhaha indescriptibles. Mme. Daumont, profitant de ces quelques minutes de désarroi, jugea complètement inutile d'attendre l'arrivée du médecin. A quoi servirait d'affronter des émotions assurément pénibles ? Elle saurait toujours assez tôt si Georges Ritter était mort ou vivant.

En conséquence elle reprit le chemin de l'avenue Trudaine, parfaitement sûre que, quoi qu'il advint, la somme encaissée la veille ne lui serait point reclamée.

Après un déjeuner rapide, elle sortit de nouveau. Il lui fallait, poursuivre le plan tracé par elle, trouver au plus vite un appartement et déménager sans retard. En changeant de quartier elle romprait d'une façon complète avec le passé. Ce fut vers le faubourg St. Germain que la femme du sous-chef dirigea ses pas pour y commencer ses recherches.

[A CONTINUER.]

Entre Boireau et Guibollard :

—La dernière statistique constate que le nombre des suicides a diminué. . . .

—Pardine ! Les rivières étaient prises, impossible de se noyer !

—C'est juste !

* * *

Deux vieilles filles couchent dans la même chambre.

Un soir, une d'elles s'écrie tout émue :

—Mais, Dieu me pardonne, il y a un homme de caché ici !

—Un homme ! répond l'autre vivement, ferme la porte à clef !

A un examen de fillettes.

—Qu'est-ce que le nez ?

—Un organe.

—Qu'est-ce alors un organe ?

—Un petit orgue. A preuve le nez à bon papa quand il dort.


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regies) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit : J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel, pour les cheveux ; j'étais chauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux ; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes,
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**
Téléphone 27-6.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**
**Foie de Moue**
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
**ELLINGWOOD.**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

$300 pour un orgue Estey, second prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Observez l'enveloppe.

# Avez-vous une Famille ?

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon ? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

Venez donc aujourd'hui.

N. B. — Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

Conditions Liberales si vous le desirez

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

**Lisez ceci !!**

—POUR VOS—
**Bijouteries, Montres, et Argenteries,**
Vous pouvez épargner 20 par 100 en allant chez

**GREENE,**

Pour nettoyer ou réparer les montres, c'est le meilleur endroit de la ville, vous y trouverez le plus riche assortiment de montres et chaînes pour hommes et femmes, aussi épinglettes, breloques, &c., &c..

☞ *Vous serez surpris de connaître les prix.*

Ils ont les meilleures machines à coudre, et les plus beaux orgues, à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent.

**JOS. BEAUMIER,** Agent Canadien,
Pour Lowell.
F. Roch, Commis chez
**GREENE, 8 Midddlesex St.**
(Glidden's Block)

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
363&138 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., ...
New York and Chicago

**PUTNAM & SON.**

Il se brosse.

Et nous nous débarrassons de nos gros lots de marchandises à des prix ridicules. Les prix sont les plus bas et pas un seul de ceux que nous mentionnons ne saurait être plus avantageux ailleurs ; il n'en est peut-être pas un seul qui représente le coût de la marchandise.

**HABITS AVEC GILETS A PLIS, pour garcons de 4 a 13 ans,**
Couleurs médium, foncées, valant deux piastres, que nous offrons pour **$1.50.**

**HABITS EN CASIMIRE, PURE LAILE, GILETS PLISSES, pour garcons,**
Couleurs foncées et médium valant avant deux piastres et demi que nous offrons à **$1.75.**

**QUATRE LOTS D'RABITS de garcons, (4 à 14), avec beaux Gilets,**
Patrons unis et élégants, foncé ou médium, réduits de trois piastres et deux piastres et demi, nous les offrons pour **$2.00.**

☞ Ces mêmes réductions existent dans tout notre département pour notre stock, nous avons retranché de un à trois dollars sur les prix originaires.

**PANTALONS EPAIS, PURE LAINE, POUR HOMMES et JEUNES GENS,**
Rien de mieux dans ces genres-là, nous les avons réduits de cinquante centins et une piastre chaque paire.

Prix de Reduction sur tous nos Articles epais, Pantalons, Par-dessus, Ulsters, Habits. &c.

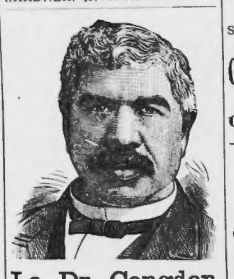
**Putnam & Son.**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Centr... & Warren

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**
*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crémes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**
**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1, RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

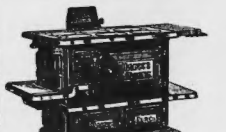
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**M. C. A.**
Le Cigare de 10c.
EST FAIT
**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par
**Sa Purete . . .**
**Sa Qualite . . .**
**et Sa Superiorite...**
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.
**Goldsmith Silver & Co.**
—Coin des Rues—
**Causseway & Merrimack.**



**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**
DE LOWELL.

M. Benkard
City Library

— C'EST LE VERDICT, —
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures de Lowell, Bottines, Bottes et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 240 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX : - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 26 FEVRIER, 1891. Soyons Distingues. No. 230


## Frappez, le fer est chaud !

——Reduction Etonnante.——

**Pour vous en convaincre, lisez les prix suivants :**

Corps et caleçons pour hommes, valant 40c. pour - 25c.
Gilets tricotés pour hommes, (Gardigan), valant $1.00 pour 65c.
Chemises en flanelle bleue pour hommes, (double devant), valant $1.00 pour - - - 59c.
Gants en laine pour hommes, valant 35c. notre prix - 25c.
Cosquettes pour hommes, valant 50c. notre prix - - 35c.
Cosquettes pour garçons, en peluche valant 45c. pour - 25c.
Chapeaux mous pour garçons, toujours vendus 50c. maintenant 25c.
Chapeaux durs pour hommes, en feutre, doublures en satin, valant $1.25 pour - - - - $1.00,
Bas en laine bleue, pour hommes, valant 25c., maintenant 2 paires pour - - - - 35c.

Et une foule d'autres *Bargains* que l'espace nous permet de mentionner ici. Dans notre **Departement de Chaussures** vous trouverez des *Marchés aussi avantageux*

——CHEZ——

## PARTHENAIS FRERES,

La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. | Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. opérés. Rideaux, Portières, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Meubles, Soies et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes enlevées de toutes tâches et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents exposées à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour Usage médecinales, chimiques et indicatrices à 50 et 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
Artiste-Photographe,
123 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**Societe de la Main Secourable.**
Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Lapierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VARIETES.**

Au bal.
—Voulez-vous me faire l'honneur de valser avec moi, mademoiselle?
—Non, monsieur, je suis un peu fatiguée, je préfère me reposer.
—Vous voudrez bien me permettre alors, mademoiselle, de m'asseoir près de vous et de faire un petit bout de causette?
—Oh alors! j'aime mieux danser!

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

Quand une femme, dans un moment d'expansion, vous appelle *mon gros crapaud*, ça vous flatte.
Si vous riposte z gaiamment en la traitant de *petite grenouille*, ça la vexe! Bizarre!

• • •

—Quel est le meilleur estomac de France?
—C'est M. Carnot... Parce que Carnot *Sadi gère* la République!

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

—Quand je me suis marié, j'aimais tellement ma femme qu'il me semblait que je l'aurais mangée toute vive.
—Et maintenant?
—Oh! maintenant (avec férocité), je regrette de ne pas l'avoir fait!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

A la correctionnelle, un pauvre hère comparait sous prévention de vagabondage.
Le président prononce une condamnation à trois mois de prison.
L'accusé alors :
—Vous m'avez condamné parce que je n'avais pas de domicile. Puisque j'en ai un maintenant, relâchez-moi!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Les bobés.
—Ecoute bien, ma petite Yvonne, la prochaine fois qu'il y aura du monde à table et que t'aura besoin de t'éloigner, tu ne le diras plus haut, mais tu me demanderas simplement : "Maman, puis-je aller cueillir une rose, au jardin?
Deux jours après, grande réunion. A la fin du dîner, Yvonne se lève :
—Maman, je voudrais cueillir une rose...
—Bien, mon enfant, je te le permets!
—Mais, maman... c'est que j'n'ai pas de papier.

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de harnais faites.

• • •

Un député se retrempe dans le sein de ses électeurs.
—Oui, messieurs, s'écria-t-il, je n'ai pas perdu mon temps; j'ai posé cent trente deux questions au ministre!
—Mâtin! s'écrie un paysan, faut-y tout de même que vous soyez ignorant pour tant questionner les gens que ça!

Achetez vos pardessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

$500 pour le piano Henry F. Miller, premier prix, description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
Rhume et les affections de la Gorge.
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
——DES——
**Bons marches,**
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
Central & Prescott.

**DICKSON BROS.**
Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures; vous aurez pour votre argent; nous importons tous nos
Thes et Cafes,
et les achetons argent comptant.
Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Shérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos CAFÉS viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les THÉS ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
Thos, Getty.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**P.u de Belles Tapissries,**
(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
Kittredge,
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.


*POESIE.*

### UNE VIELLE FILLE.

La maison qu'elle habite aux portes du fau-[bourg,
En province, est muette, oubliée et massede;
Les grands vents pluvieux ont noirci la facade,
L'ombre emplit les couloirs, l'herbe croit [dans la cour.

Avec de vieilles gens, elle est tout le jour,
Dans une chambre close où règne une odeur [fade;
Tout le jour elle est là, pale et déja malade,
Pauvre fille sans dot, sans beauté, sans amour.

Jadis, quand le printemps fleurissait sa fenetre,
Elle disait, sentant frissonner tout son etre :
— "Le bonheur inconnu viendra-t il aujour-[d'hui?
Les printemps sont passés, vides et lourds [d'ennui;
Son œil bleu s'est voilé d'une langueur mortelle;
Elle dit maintenant :— "A la fin, quand vien-[dra-elle?"

ANDRÉ THEURIEU.

## CAUSERIE.

### LA POLITIQUE AU CANADA.

Qui va Gagner?—Les Bleus ou les Rouges.—Des Détails.

*M. le Rédacteur,*

La fièvre politique qui tourmente en ce moment notre belle mère-patrie, me met dans une position telle, que je me vois dans la pénible nécessité d'emprunter, pour dire à vos lecteurs ce que je ressens, moi-même.

Bois Rosé, du *Travailleur*, me permettra de prendre un plat de sa cuisine pour le servir à vos lecteurs, après y avoir goûté un tout petit peu.

C'est si bon que je ne puis m'empêcher de vous l'offrir; les circonstances s'y prêtent d'ailleurs, et pas un seul affligé ne saura me reprocher une semblable reproduction dans ma causerie.

Au moment où vous ouvrez ce journal, déjà les militants sont en jeu et se préparent à la guerre qui finira le 5 mars prochain.

Pour être *Bois Rosé* à cette saison, il faut avoir bonne consistance, et défier le givre, la neige et la glace, cependant, vous trouverez tout cela dans la longue citation suivante. Examinez, lisez comme il faut et vous direz avec moi- [illegible]

* * *

"Il est très curieux de lire les journaux du Canada, de ce temps-ci. Les deux grands partis qui s'y disputent actuellement le pouvoir, sont certains de la victoire. Et cette victoire d'où dépend l'avenir de nos compatriotes de là-bas, l'un de ces partis seulement la remportera et lequel?. . . Nous le saurons bientôt, mais en attendant, j'aimerais à dire un mot à nos frères de la province de Québec, par l'intermédiaire d'un journal, dont la circulation est assez considérable au Canada. Je m'adresse tout spécialement à la classe agricole à laquelle je me fais une gloire d'appartenir. Je suis aussi du nombre de ceux de cette classe qui ont été forcés par l'incurie du gouvernement fédéral, d'abandonner le sol natal, pour comme le disent les journaux à la solde de ce gouvernement, venir perdre nos forces physiques dans l'atmosphère empoisonnée des manufactures américaines et accrocher des lambeaux d'une foi agonisante aux buissons du maté italisme yankee.' En ont-ils dit sur notre compte, ces organes serviles des petits autocrates qui depuis vingt-cinq ans font la pluie et le beau temps, à Ottawa! D'abord, c'était la *canaille* qui s'en allait, et qu'il fallait laisser partir. Et la canaille est partie et s'est répandue sur tout le littoral de la Nouvelle-Angleterre et les Etats de l'Ouest et du Sud. Elle y a fondé des sociétés nationales et de secours mutuel, érigé des paroisses, bâti des églises et des couvents. Dans cette population dont on porte aujourd'hui le chiffre à un million, nous avons une grande partie de la classe agricole canadienne, des artisans, des industriels, des médecins, des avocats, des journalistes et des prêtres. Pour pallier sa faute et rester au pouvoir, le gouvernement d'Ottawa nous fait dire par ses organes que tous ces bras vigoureux, que toutes ces aptitudes et ces intelligences diverses, qu'il a perdus par sa faute, ont laissé leur pays par esprit d'aventures et pour satisfaire leur goût pour le luxe et leur penchant à l'ivrognerie! On est allé plus loin encore tout récemment, en disant avec assurance que nous végétions ici, et que pour y devenir riche, il fallait absolument abjurer sa foi et devenir franc-maçon! Nos journaux ont fait bonne justice de cette accusation sans fondement, conséquence d'un zèle outré pour une entreprise impossible dans les circonstances où se trouve actuellement le pays natal.

"La grande lutte actuelle se fait donc sur la question de la réciprocité illimitée de commerce entre le Canada et les Etats-Unis. Il n'est pas étonnant que sir John s'y oppose, lui dont le rêve a toujours été la fédération impériale et qui, pour parvenir à ses fins, a laissé dépeupler la province de Québec pour pouvoir museler plus aisément ceux qui y restent. Quant à la réciprocité, amis cultivateurs, vous en avez goûté les fruits pendant assez longtemps pour en apprécier la valeur et les bienfaits. Pendant douze ans les Américains sont allés dans vos campagnes chercher vos chevaux, votre foin et autres produits de vos fermes et vous en donnaient des prix qui vous mettaient en état de faire honneur à vos affaires. Comparez cet état de choses avec celui qui existe aujourd'hui. Abondance et prospérité alors, pénurie et misère aujourd'hui. Vos granges sont pleines de foin, vos caves regorgent de patates et ceux que vous payez grassement pour prendre vos intérêts, vous ferment les portes de votre marché naturel et veulent vous envoyer vendre vos chevaux, votre foin et vos patates en Angleterre, à trois mille milles de votre pays! On vous jette de la poudre aux yeux en disant que la réciprocité anéantirait vos manufacture. Vous avez peut-être trente établissements qui méritent ce nom, et sir John voudrait sacrifier les intérêts de la classe agricole à la rapacité de ces trente gros manufacturiers, qui lui versent en subvention électorales les sommes que la protection qu'il leur accorde leur permet de vous soutirer. "Les Américains inonderaient votre pays de leurs produits" disent-ils. Mais tant mieux pour vous alors, vous aurez ces produits à meilleur marché et vous n'en vendriez pas moins vos produits agricoles. "Vous perdriez votre langue." Ah! la bonne farce. Nous sommes ici depuis un demi siècle, et dans nos ville de Fall River, Woonsocket, Lowell, Manchester, etc., nous parlons plus français qu'à Montréal, Sorel, St-Jean, et St-Hyacinthe. Mais voilà la grande objection du parti tory, qui se compose en partie d'orangistes, les ennemis les plus acharnés du chef de la catholicité : "L'annexion est la conséquence inévitable de la réciprocité, et c'est la perte de votre foi."

Allons donc! En comptant les Irlandais et les Allemands, nous sommes cinq fois plus de catholiques qu'il y en a au Canada. Nous avons un cardinal, des archevêques des évêques et des prêtres en plus grand nombre que vous en avez au pays. Croyez-vous que tous ces prêtres qui ont la mission divine de nous conduire au salut, vont abandonner cette mission uniquement pour vous donner raison?. La belle constitution de ce pays les protège à l'égal de toutes les autres sectes religieuses et pas un de ses évêques n'a encore été obligé, comme le sont aujourd'hui l'archevêque Taché et Mgr Grandin, de demander justice des persécutions auxquelles sont en butte leurs ouailles. Croyez-le, amis cultivateurs de la province de Québec, la réciprocité illimitée et même l'annexion, ne mettront pas plus en danger votre foi et votre langue qu'elles ne le sont actuellement sous le régime colonial.

Quant à la question nationale, vous n'êtes pas plus canadiens que vous le seriez avec la réciprocité illimitée, et dans l'éventualité d'un lien plus étroit entre les deux pays, le titre de citoyen libre de la plus riche et de la plus grande république du monde vaut bien celui de sujet britannique.

Si je connaissais le résultat de vos réflexions sur les sujets que je viens d'exposer à la hâte, je pourrais sans craindre de me tromper, répondre à la question qui fait le titre de cet acticle."

Qui va gagner?

N'est-ce pas qu'il a raison Bois Rosé. Ses renseignements sont sages et judicieux, et nul doute que si tous les écrits étaient empreints d'un patriotisme aussi pur et de principes aussi humanitaires, le Canada n'aurait pas à pleurer aujourd'hui sur la perte de plusieurs de ses enfants, qui l'ont abandonné pour de plus . . . . . heureux jours.

TANCREDE.

## COMMENT M. LAURIER L'ENTEND

"Ce que je réclame pour nous, c'est une part égale du soleil, de justice et de liberté; cette part, nous l'avons, nous l'avons ample, et ce que nous réclamons pour nous, nous sommes anxieux de l'accorder aux autres. Quant à moi, je ne veux pas que les canadiens-français dominent sur personne, et je ne veux pas que personne dominent sur eux. Justice égale, droits égaux, Il est écrit que les sables des mers sont comptés, que pas un cheveu de notre tête ne tombe sans la permission d'une Providence éternelle, éternellement sage. N'est-il pas permis de croire, lorsque, dans la bataille suprême livée sur les Plaines d'Abraham, le sort des armes tourna contre nous, n'est-il pas permis de croire qu'il entrait dans les desseins de la Providence que les deux races jusque-là ennemies vécussent désormais en paix et en harmonie sur ce continent, et désormais ne fissent plus qu'une seule nation? C'est là l'idée qui a été la source inspiratrice de la confédération."

## LE JOUR SE FAIT.

LE PROGRÈS DU SIÈCLE VA TOUJOURS EN AUGMENTANT.

C'est toujours un plaisir pour nous de constater les avancements opérés parmi nous, et la hardiesse de ces vaillants écrivains qui mettent de côté les ennuis que pourrait leur causer les lecteurs, faisant fi de cette honte de capucin ou de sans-gêne célibataire ils ont le courage de dire franchement et ouvertement leur pensée.

Pourquoi en serait-il autrement ici, qu'ailleurs? Parceque l'on a jamais changé d'opinion, il ne faut pas croire que l'on a toujours eu raison; et de même, si personne ne nous a mentionné et fait voir nos défauts il ne faut pas pour cela se croire parfaits.

La presse américaine se plaît à signaler les abus qui nous sont échus en partage avec toutes les autres nations, et nous pouvons dire avec raison que ces reproches ont eu pour résultat de faire délier la langue de notre presse franco-américaine, et lui faire dire des vérités, noter des défauts patents.

M. Pothier de Woonsocket a publié, il y a quelques temps, un article fort sensé, où l'esprit et l'intelligence rivalisent avec la philanthropie.

La morale laisse quelquefois à désirer chez nous, et ce n'est pas peu dire que d'avouer, que le commencement de la démoralisation et de l'abaissement civil se trouve au milieu du logis.

A propos, M. Pothier écrit une correspondance, à l'*Indépendant* sur les habitations ouvrières.

Il ne faut pas craindre de dire que réellement, plusieurs de nos grandes villes ont de ces carrefours où la maison de famille est fréquentée par des êtres sans pudeur, par des femmes qui ne craignent pas, en présence de leurs garçons, d'ôter leur jupe pour mettre les culottes du mari. Beaucoup d'autres signes de démoralisation se sont fait sentir et c'est contre ceux là que M. Pothier se récrie : Il est malheureusement trop vrai de dire que trop d'habitations sont construites de façon à ne pas permettre à une même famille de pouvoir vivre ensemble, sans se trouver en contradiction avec la pudeur qui est la sauvegarde de la moralité.

On se trouve en si grand nombre en contact, les uns aux autres, que le premier mouvement d'un être dénué de sentiments de respect ou de pudeur pour sa personne, prend effet et fait contagion parmi ceux qui en sont les témoins, moins qu'ils ne soient eux-mêmes à l'épreuve d'un contact si malsain, M. Pothier dit :

"S'il eut été possible à l'émigré canadien en arrivant aux Etats-Unis, dans nos villes manufacturières surtout, d'avoir sa maisonnette au lieu d'aller vivre dans la maison collective, notre progrès serait sans doute beaucoup plus grand, et au lieu d'avoir eu, pendant des années, une population presque nomade, nous aurions eu plus tôt des citoyens accomplis."

Un grand homme a dit : sauver la vie de plusieurs, rendre inutiles, ou à peu près les *policemen*, et avec eux les prisons et les tribunaux, fermer les cabarets, ruiner les maisons de scandale donner aux ouvriers, après le rude labeur de la journée, la paix et comfort du chez soi, dispenser les femmes de la servitude de l'atelier, les rendre à leurs maris et leurs enfants, cela ne s'appelle pas de l'hygiène, c'est de l'économie politique bien entendue, c'est du patriotisme, c'est de la morale. Ce qui fait la force du pays c'est l'homme.

Nous avons encore beaucoup de progrès à accomplir, il est vrai mais celui prêché par M. Pothier serait le commencement d'une ère prospère; si l'on vivait plus modestement ou moralement au logis, on ne serait pas en butte si souvent aux risées et moqueries du public qui ne sont inspirées que par la bouffonnerie de certaines actions, aussi innocentes que stupides, c'est le caractère qui manque.

L'auteur d'un tel article a touché juste, nous l'approuvons d'avoir été si franc dans son dire, car il [illegible] d'entre nous se sentent en défaut sous ce rapport; ce qui nous manque, dit M Pothier, c'est l'union de famille, on devrait avoir à cœur et nous faire un devoir de régénérer les mœurs, rendre la famille puissante et aimable par l'habitation d'une maison où le corps et l'âme puissent respirer, l'enfant avoir son berceau, la femme un asile et le travailleur un foyer.

## LE PROCHAIN CONCLAVE.

**Il est probable que le prochain Pape soit un etranger.**

On doute fort au Vatican de ce que le gouvernement italien essaie d'influencer l'élection du prochain pape, parce que d'abord cette élection ne semble pas prochaine vu l'excellente santé dont jouit Léon XIII, et ensuite parce que le Sacré-Collège n'est plus comme autrefois exposé à l'intervention des tribunaux. Un personnage qui doit prendre une part prépondérante au prochain conclave a dit :" Le temps est passé où les cardinaux acceptaient le vote des monarchistes. L'église est désormais opposée à cet empiètement. Elle est plus favorable à l'idée démocratique, à la loi de liberté. Sans doute, les gouvernements alliés vont essayer de terroriser les cardinaux, mais ce sera en vain. Un principe de liberté absolu présidera au prochain conclave."

Ce même personnage a aussi déclaré que le prochain conclave sera tenu à Rome, à moins que la vacance du Saint Siège se produise pendant une guerre, ou que le gouvernement italien interprétant à sa manière la loi de garantie, intervienne directement.

Il est difficile, a-t-il ajouté, de déterminer les probabilités du prochain conclave.

Jusqu'à présent aucun des cardinaux n'a été généralement reconnu pour être le prochain pape. Il est probable que le pape vivra encore longtemps et les conditions actuelles seront beaucoup modifiées d'ici à ce que le Saint-Siège devienne vacant Si le pape mourait demain sans que les conditions du moment soient modifiées, il est probable que les cardinaux étrangers alliés aux cardinaux romains et italiens les plus modérés, se prononceront en faveur d'un pape conciliateur.

Ce pape sera probablement choisi parmi les cardinaux des provinces.

Si, par suite d'événements extraordinaires, le conclave est tenu hors de Rome, le choix tombera parmi les cardinaux des pays neutres, soit parmi les cardinaux belges, américains, anglais ou espagnols. Quoi qu'il en soit, la question de Nationalité appliquée au Saint-Siège sera l'un des faits les plus marquants du Catholicisme pendant le 19e siècle.

Les noms des cardinaux italiens ont déjà été mentionnés en prévision du prochain conclave, sont : Batiglini, Caseoclatno, Rampolla, et Monaco. Des cardinaux étrangers, il y a été question des cardinaux Manning, Gibbons et Lavigerie.


## Etoffes a Robes Noires.

Si parfois en vous promenant sur la rue Central vous apercevez le magasin de COOK, TAYLOR & CIE, entrez voir MM. Gervais et Bousquet et demandez-leur de vous montrer leur assortiment

**D'Etoffes a Robes noires et de couleurs,**

Ce département comprend tout ce qu'il y a de plus nouveaux sur les marchés de Boston et de New-York, consistant en Henriettas, Twill de l'Inde, Corderette, Merose, Alpaca, les plus beaux Plaids de la saison vous seront montrés, ils sont de beaux styles et de belles couleurs.

Venez voir vous-memes
——CHEZ——
Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Brouillette, G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**

VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

Marchandises d'Automne,

**ETOFFES A ROBES,** Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soics, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,

Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,

A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

46 BALLOTS ! 29 CAISSES !

VENTE SPECIALE
— DE —
**Coupons de Cotons bruns et blanchis.**

Une quantité immense à des prix défiant la compétition; une variété étonnante, jamais nous n'avons donné de prix aussi bas.

Les coupons de Coton brun varient de 3c. à 6 1-4c. la verge; ils sont longs et de 30 à 40 pces de large. — 10 Caisses de Coton blanc à 4c — 4 Caisses de coupons à 5c — 5 Caisses de coupons, beaux et blancs 6 1-4c. — 3 Caisses de coupons, pour taie d'oreillers 8c. — Aussi de bonnes occasions dans les Cotons pour drap et Chemises : tous ceux qui sont dans le ménage devraient profiter de cette opportunité.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement** PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banqués établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100** à **123.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**CHARBON — BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
38 rue Hurd, près de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
**H.C. Toupin & J.W. Paradis,**
*Propriétaires.*
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**Maisonde pension Canadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires Satisfaction garantie.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une
Montre en Or ($100)
Pour le candidat le plus populaire.
Nom.....
Cet avis devra être remis au bureau de l'Etoile, 37 Rue Market, Lowell, Mass.

L'ETOILE

Publié le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. - - - - - - - - $0.50
Six mois. - - - - - - - .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 FEVRIER 1891.

## AVIS IMPORTANT.

Ayant l'intention d'augmenter considérablement notre journal, en lui faisant subir des améliorations nécessitées par le bienveillant encouragement, dont nous sommes l'objet de la part du public, nous avons l'honneur d'informer les personnes qui désirent profiter du taux peu élevé de l'abonnement, de vouloir bien nous faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt, car après le premier juillet prochain, le taux de l'abonnement à l'ETOILE sera de $1.00 par an.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé à collecter les abonnements à l'ETOILE, et en solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDACTION.

Lundi à l'occasion de l'anniversaire, des drapeaux flottaient sur tous les édifices publics de la ville.

La nomination des candidats pour les élections générales du Canada a eu lieu aujourd'hui, nous donnerons quelques détails au prochain numéro.

Le Président des Etats-Unis a approuvé le projet de loi accordant une pension au Général Banks et à la veuve de feu l'amiral Porter, décédé récemment.

Nous accusons réception du manifeste publié par le Bureau Central de la XVIII convention des Canadiens Français qui aura lieu a Chicago en l'année 1893 ; nous le publierons la semaine prochaine, faute d'espace dans le présent numéro.

Notre confrère le *Travailleur* annonce, dans son numéro de mardi, la disparition d'un vaillant confrère en journalisme, la *Patrie* or Cohoes, N. Y., par la disparition de cette feuille, les canadiens du Nord de l'Etat de New-York, se trouvent sans organe officiel.

Paix aux cendres de la *Patrie!*

Les *dead locks* sont à l'ordre du jour, il n'y a pas qu'au conseil de Lowell où l'on en souffre ; le Gouverneur de l'Etat du Connecticut a envoyé lundi un message au sénat, lui annonçant la nomination d'un nouveau commissaire d'assurance et d'autres officiers, le message a été refusé, comme deux autres l'avaient été précédemment, de là la *dead lock*.

On croit généralement que l'ex-Gouverneur Foster, de l'Ohio, succèdera à M. Windom, comme secrétaire du Trésor, sa nomination devra être transmise au sénat durant la présente semaine.

PLUS TARD.

La nomination de M. Foster comme secrétaire du trésor vient d'être confirmée par le Sénat à Washington.

Il y a eu la semaine dernière une assemblée ecclésiastique, au palais épiscopal de Mgr Williams, archevêque de Boston. On s'est réuni dans le but de lui choisir un coadjuteur. Les évêques éligibles à cette place sont le Très Révd Mgr Bradley de cette ville, Mgr Healey, de Portland, Me., Mgr Gambriand, de Burlington, Vt., Mgr O'Reilley, de Springfield, Mass., Mgr McMahon, de Hartford, Conn., et Mgr Hendren, de Providence, R. I. On a aussi parlé du Très Révd Wm. Byrne, D. D., de Boston, assistant temporaire de Mgr Williams, et de Mgr Spalding, de Peoria, Ill.

Trois noms ont été choisis et ont été envoyés à Rome. La réponse viendra dans quelque temps.

Le maire Coughlin de Fall River, Mass., a présenté aux échevins, la semaine dernière, le nom de notre ami le Dr St-Germain comme médecin du district Sud, et ce dernier a été confirmé à l'unanimité des voix. Cette nomination d'un des nôtres, à une position aussi importante, prouve l'esprit de justesse qui anime l'hon. maire Coughlin, envers nos compatriotes. Nous offrons nos félicitations au Dr St-Germain.

La situation politique au Canada fixe actuellement l'attention des hommes politiques et de la presse en Angleterre.

On considère que la question de réciprocité préconisée par le parti libéral et combattue par sir John en est une qui intéresse toutes les colonies anglaises. Les journaux anglais prétendent que le bill McKinley est responsable de ce qui arrive aujourd'hui.

En général on est d'opinion que la réciprocité illimitée serait tout à l'avantage du Canada.

A l'occasion des élections générales au Canada, les canadiens de Boston se sont réunis et ont adopté des résolutions, faisant appel à tous nos compatriotes, de travailler ardemment pour le succès de M. Laurier vû que c'est la première fois depuis la confédération que le peuple canadien est appelé a choisir un Canadien-français pour être premier ministre du Dominion.

Nous félicitons M. J. B. Dupont de Somerville, Mass., qui est l'instigateur de ces résolutions.

Une force d'argument des moins redoutable, c'est bien celle que nous avons lue quelquefois dans les journaux français du Canada, et spécialement depuis que a campagne électorale est ouverte ; le *Monde*, de Montréal nous en donne un echantillon, que nous croyons devoir offrir à nos lecteurs. En combattant la candidature d'un M. Brodeur, candidat libéral à Rouville, le *Monde* accuse ce dernier d'approuver de France, veut les écoles sans Dieu, qui déclare l'enfant propriété de l'état, qui dit au père de famille :

"Ton fils est à moi, je vais l'instruire à ma manière, j'en ferai un athée, ce que que je voudrai, et tu ne n'auras pas un mot à dire."

C'est à vrai dire, d'une mauvaise foi révoltante, surtout si l'on se rappelle l'attitude prise par le cardinal Lavigerie et l'approbation qu'il a reçue du Pape lui-même, quant à ce qui concerne les relations entre le Vatican et la République française actuelle.

Une nouvelle information bien de nature à nous faire envisager la position actuelle de nos frères au Canada, c'est bien celle que nous avons cueillie dans certains journaux de Montréal, par exemple :

"M. Ed. Mathieu, agent, de St-Hyacinthe, a vendu, durant 3 mois, pour $5,000 de billets, représentant 800 personnes.

"M. Alf. St-Amour, d'Acton, en a vendu pour un montant représentant environ 800 personnes.

M. J. A. Proulx, agent de Sorel, en a vendu pour un montant représentant 2,000 personnes.

"Cela fait donc, dans ces trois bureaux seulement, en trois mois, 3,600 canadiens enfuis aux Etats-Unis."

C'est bien le cas pour ceux-là de raisonner et de se demander quelles ont été les véritables causes de ce terrible fléau, l'émigration, qui dépeuple ce pays de jour en jour. L'hon. M. Harcourt qui représente la péninsule de Niagara, renommée le jardin du Canada, a déclaré récemment à Montréal, que depuis dix ans, dans ce comté, au-delà 5,000 canadiens s'étaient enfuis aux Etats-Unis.

## Le clergé et la politique Canadienne.

Le *Times* de Lowell, dans son numéro de mardi, annonçait que le clergé canadien, de la province de Québec spécialement, avait reçu des instructions confidentielles de supporter sir John Macdonald et de lui assurer la victoire aux prochaines élections.

L'archevêque Fabre entr'autre aurait envoyé une lettre circulaire dans son diocèse, enjoignant à ses prêtres de donner toute leur appui au parti conservateur ; nous ne pouvons établir exactement la véracité ou l'authenticité de cette nouvelle et nous nous refusons à croire que le clergé canadien consentirait, encore une fois, à s'immiscer activement à la politique, après les funestes débâcles qu'il a subis dans le passé ; plaise au Ciel que le spectre terrible de l'*influence indue* ne reparaisse jamais au Canada, pour le plus grand honneur et le plus grand respect dûs au clergé par ses ouailles.

## COMMENT FETER?

Les délibérations de la convention tenue aux salles de la société St. Jean-Baptiste de Lowell, dimanche dernier, ont fait surgir une question toute aussi importante pour la société instigatrice de cette fête, qu'avantageuse au succès de notre célébration nationalé, si l'on veut s'entendre dans une même confraternité d'idées.

S'il est une célébration où l'on doive faire preuve d'union et d'esprit de concorde, pour le succès d'une fête, c'est bien celle dont l'organisation a commencé d'une façon qui fait présager bonne réussite.

Plusieurs ont soulevé la question suivante : comment fêter? Doit-on inviter les sociétés sœurs de l'étranger, ou bien, doit-on se borner à une fête purement et simplement locale, en n'invitant que les sociétés de la ville? Cette question mérite toute la considération de la convention ; aussi sans avoir droit de prendre part à ses délibération, nous avons cru profiter de l'occasion pour exprimer notre façon de penser à ce sujet, et cela sans approuver ou mettre de côté certaines décisions déjà prises.

Nous avons vu avec plaisir l'attitude ou plutôt la décision ferme, prise par la société St. Jean-Baptiste de Lowell, de célébrer pompeusement la fête des Canadiens, nous l'en félicitons et nous ne croyons pas que les instigateurs devraient persister à enrayer la marche du succès en localisant complètement cette fête à Lowell.

Il y aura dix ans cette année, que nous n'avons pas eu de célébration solennelle, et certes depuis ce temps les sociétés nationales de Lowell ont reçu de nombreuses et gracieuses invitations de Nashua, Manchester, Lawrence, Haverhill, Lynn, Salem, et d'autres centres dans plusieurs circonstances ; si nos sociétés n'ont pu assister partout, il ne faut pas présumer que nous ne devons pas une invitation aux sociétés qui nous ont honorés de leur invitation, ni manquer l'occasion de leur rendre le réciproque.

sur elle l'initiative de célébrer sa fête patronale, et d'en faire un programme à son goût et sa fantaisie, mais ce que nous ne comprenons pas bien, c'est qu'une société nationale, que ce soit la St. Jean-Baptiste ou toute autre, ait le pouvoir ou prétende avoir droit d'imposer ses vues et ses décisions, comme étant la raison *sine qua non* de la célébration de notre fête patronale, ça frise l'abitraire, suivant notre humble opinion ; le public canadien et nos sociétés se sentent trop enthousiasmés, à la seule idée de fêter la St. Jean-Baptiste, pour que l'on ait le droit de refuser le concours général, en mettant de côté des justes propositions, faites par des membres pour qui le succès général d'une pareille entreprise, prime sur l'intérêt personnel.

La convention de dimanche dernier est nantie de pouvoirs indéniables, mais comme l'an dernier l'autorisation donnée aux délégués outrepasse quelque peu l'équité ; si quatre, cinq ou six membres d'une société importante ont le droit de décider personnellement, que la société qu'ils représentent devra fêter à leur façon, bon gré malgré, nous ne voyons pas comment il peut y avoir de l'union, de la concorde possible dans une pareille démarche, c'est à coup sûr détruire l'entente qui doit régner.

Cette considération doit, nous dit-on, être de nouveau soumise aux sociétés et nous espérons que l'on évitera toute idée d'égoïsme, reproche que l'on pourrait bien nous adresser, et que l'on invitera les centres canadiens les plus rapprochés de se joindre à nous.

Quant au rapport financier il est un fait patent et avéré que le comité exécutif n'a qu'à y gagner, et la souscription n'en sera que plus forte de la part de la classe commerciale, si on lui dit que notre ville comptera, ce jour-là, plusieurs milliers d'étrangers.

Nous ne répondrons pas à l'objection que l'on a faite dimanche, à la convention, en disant que la présence d'étrengers à cette fête aurait pour but de causer un surcroît de dépense, c'est vraiment trop puérile ; les sociétés étrangères qui seront ici le 24 juin sauront faire honneur à leur invitation, et nous ne voyons pas qu'il soit nécessaire de leur donner une agape fraternelle aux dépens de l'organisation ; Lowell n'en a jamais reçu ailleurs, chacun a payé son écot et c'est du pur égoïsme que croire telle chose de la part de compatriotes, qui jadis il se faisait si, par contre, ont montré mieux que nous comment ils savaient faire les choses.

C'est en bonne part que nous faisons ces remarques et nous voulons croire que personne n'en sera formalisé, nous tenons au succès de la fête et nous désirons qu'on prenne tous les moyens possibles pour la faire belle et grandiose.

## ANNEXION-RECIPROCITE.

La présente semaine sera le commencement d'une grande lutte d'où d'écoule, à notre opinion, l'avenir du Canada et l'établissement de relations commerciales plus étroites entre ce dernier pays et les Etats-Unis.

Les partis politiques en jeu semblent pourtant vouloir rivaliser de zèle, au Canada, pendant qu'aux Etats-Unis, certaines fractions semblent quelque peu indifférentes, à se prononcer ouvertement sur la question d'annexion ou de réciprocité.

Il n'y a pas à en douter aujourd'hui que l'une de ces deux mesures est plus ou moins considérée par l'élément canadien et cela dans un seul et unique but, celui d'améliorer la position financière du Canada.

De nombreuses données ont été exprimées à propos d'annexion, mais le Canada, avec la tutelle qui le régit ne saurait librement parler, sous ces circonstances, et d'un autre côté la Grande Bretagne ne saurait ainsi abandonner volontairement, une de ses plus importantes colonies.

Les Etats-Unis semblent être les juges souverains de cette grande cause internationale, si l'on examine de près la barrière infranchissable établie par le bill McKinley, sur les produits canadiens qui entraient dans ce pays, avant l'adoption de cette loi.

Il ne nous appartient pas de prendre part au conflit canadien qui existe sur cette importante question, seulement nous n'en parlons que pour constater certains faits dont l'évidence n'a pas besoin de preuve.

Le système de protection inauguré par le gouvernement canadien Macdonald, avait certes pour but de favoriser les industries dans ce pays, aider sa position financière, faire la richesse parmi tous ses habitants.

Les vues des auteurs se sont-elles réalisées? c'est là le grand point d'interrogation, devant lequel [illegible] canadien.

Le crise financière de 1878 avait fait dévoyer les capitalistes, et les mots doucereux de protection sonnaient si bien aux oreilles de ces derniers que, d'un commun accord, tous s'entendirent pour ramener au pouvoir dans ce temps-là une administration qui, de l'aveu de ses partisans, devait créer le bien être partout, faire la prospérité au logis.

Avec l'instabilité des choses humaines, ce nouveau système, tant vanté alors, n'a que peu ou point réusal, la situation politique actuelle au Canada nous prouve amplement que, il y a eu manque de sincérité chez les instigateurs de ce mouvement protecteur, et tel est si bien le cas, que les deux partis en cause sont en butte à un même nouveau système de réciprocité, que l'on explique chacun à sa façon, sous les termes de réciprocité limitée ou illimitée dans les raports commerciaux, avec la républigne américaine.

La presse américaine semblent plus que favorable à une extension des relations commerciales entre les deux pays, mais de part et d'autre on semble jouer d'intérêt personnel trop patent ; aux Etats-Unis quelques fractions, assez importantes d'ailleurs, disent que si l'on accorde de la réciprocité au Canada, pour l'écoulement de ses produits, sur nos marchés américains, c'est éviter par là le moyen de l'annexer dans un avenir plus ou moins rapproché ; *vice versa*, au Canada une bonne portion de l'électorat semble aussi redoutor l'annexion dans ce mouvement de réciprocité, et on se lance dans des hypothèses et des byperboles plus ou moins hasardeuses.

Il est curieux, tout de même, de voir l'acharnement des joueurs à ne pas vouloir s'entendre, lorsque tous semblent intercéder pour des rapports plus intimes, et avouent que de cette mesure nouvelle découlera infailliblement une prospérité que l'on semble envier et désirer.

L'élément canadien-américain a entendu discuter la question plus d'une fois, et nous ne craignons pas d'énoncer ici ouvertement que, il n'y a qu'une de ces deux mesures qui saurait causer cette prospérité anticipée.

Pourquoi donc alors n'en pas venir à une entente définitive ; si le Canada voit réellement un succès, une amélioration pour lui, dans ce mouvement, que ne le décide-t-il par lui-même, comme jadis il le faisait ; si, par contre, notre république se voit privée, à son désavantage, de produits agricoles ou autres, qu'elle ne saurait se procurer aussi facilement qu'au Canada, pourquoi donc ne s'adresse-t-elle pas aux véritables personnes, qui peuvent résoudre le nœud gardien ; est-ce annexion ou réciprocité?

Ces deux tactiques sont si souvent mentionnées—elles émaillent les conversations politiques partout—que, nous est avis qu'avant longtemps, sans être prophète, elles trouveront une solution entière et parfaite dans l'adoption de l'annexion ou de la réciprocité.

Voici à ce propos ce qu'en dit notre confrere de New-York *Le Courrier des Etats-Unis*, nous sommes parfaitement de son opinion sous ce rapport :

"Nous suivons la ligne de conduite que nous avons toujours suivie à l'égard du Canada, observant les événements avec infiniment d'intérêt, mais estimant que nos compatriotes du Saint-Laurent sont assez vaillants et assez compétents dans leurs propres affaires pour que nous n'ayons nul besoin d'y intervenir. Ah! si les Canadiens-Français avaient à défendre une cause commune contre un parti étranger qui s'en prît à leur nationalité, sûrement nous serions avec eux de corps et d'âme, quel que fût l'ennemi. Mais ici, il s'agit de problèmes qui présentent divers aspects, sur lesquels ils diffèrent d'opinion ; nous ne pouvons que les observer avec un intérêt fraternel en faisant des vœux pour qu'ils suivent la meilleure voie dans leur intérêt et dans celui de leur nationalité. La *Patrie* de Montréal nous adresse à ce sujet quelques observations amicales dont nous lui sommes très reconnaissants ; mais nous saisissons avec empressement l'occasion de lui donner l'assurance que nous n'avons pas de parti pris qui puisse porter ombrage à nos compatriotes du Dominion, et que nous prenons part à leurs débats uniquement pour souhaiter que la victoire reste au plus sage."

A. B.

## CORRESPONDANCE.

### Montferrand et Cyr.

L'article signé A. B. dans l'*Etoile* du 12 février est chaud de réclames en faveur de Louis Cyr, c'est de la grande et bonne annonce. Par ce moyen M. Cyr [illegible] reprocherai pas.

Montferrand n'a pas besoin d'avoir recours à ces moyens, parceque sa réputation est faite depuis un demi siècle et qu'elle durera encore longtemps. Par exemple si la *Gazette de Montréal* dit que Cyr est supérieur à Montferrand, je suis obligé de lui répondre qu'il ne faut pas comparer un homme qui lève des poids pesants, avec un homme qui se battait et qui battait des hommes plus forts que lui, parcequ'il savait se battre. Cyr peut bien, je crois, lever des fardeaux trois fois plus lourds que ceux de Montferrand, mais Montferrand pouvait vaincre Cyr dans l'art d'attaquer et de se défendre. Voilà ce qui fait que la *Gazette* se trompe en comparant ce qui ne se ressemble pas.

Vous dites que je mets plus de gloire dans un batailleur que dans samson. Comme vous vous trompez! Montferrand a mérité sa réputation parcequ'il fut le rempart des Canadiens-Français dans la vallée de l'Ottawa à l'époque de 1830-1840, où les éléments étrangers à notre nationalité nous menaient une guerre sauvage et sans merci. Le samson biblique faisait la même chose en défendant les Juifs contre les Philistins. Je me demande si M. Cyr est un samson de ce genre ; sa réputation n'en parle pas, tandis que celle de Montferrand roule principalement sur cela.

Les temps sont changés, et pour le mieux ; ce n'est plus à coups de poings que nous soutenons notre nationalité, mais aussi chons reconnaitre le mérite de celui et de ceux qui nous ont rendu des services, aux jours des grandes crises publiques.

A. B. a l'air de croire que j'ai des mauvais sentiments envers M. Cyr, cela prouve que A. B. est un jeune homme, car les jeunes attribuent toujours à l'inimitié les contradictions qu'ils rencontrent. Montferrand ne s'est jamais fait placarder sur les murs, il ne se montrait pas en curiosité pour de l'argent, il était très réservé, très retiré du public. Enfin, vous ne pouvez comparer ces deux hommes sans vous apercevoir qu'ils étaient différents l'un de l'autre. Attendez cinquante ans, vous qui êtes jeune, et vous verrez alors si le nom de M. Cyr vivra, comme aujourd'hui celui de Montferrand.

En bref j'estime les services de Montferrand et j'admire les prouesses de Cyr.

L'histoire de "l'homme le plus fort du monde" se répète à peu près tous les trente ans, et elle est vraie ; lorsque le nouveau "plus fort du monde" apparaît, on a déjà oublié ses prédécesseurs.

Je vous souhaite longue vie pour voir ce changement de scène. Vous lirez alors dans *l'Etoile* de Lowell, volume XXXVII, No. 228, l'annonce de J. M. C. "l'homme le plus fort du monde" et ce sera vrai, encore une fois.

J'ai écrit une brochure sur Montferrand, après avoir lu dans l'histoire de France les exploits de plusieurs paysans ou artisans qui, au moment des persécutions, des troubles quelconques, s'étaient mis à protéger leurs concitoyens par la seul force de leur bras et en attirant à eux les hommes robustes et braves des environs. C'est ce que faisait Montferrand. Il ressemble au Grand Ferré, qui fut ainsi appelé parceque, armé d'un bâton ferré, il courait après les troupes ennemies et les abattait comme avec un fléau. Son nom est resté dans l'histoire, depuis cinq siècles, non pas à côté de ceux de Dunois, de Xaintrailles et de la Trémouille, mais à sa place proprement dite, parmi les humbles qui ont su faire brillamment leur devoir. Je me suis dit : Nous avons eu un Grand Ferré en Canada, parlons de lui, puisque sa mémoire est encore répandue partout.

Je n'en ai rien dit dans mon [illegible] des *Canadiens-Français* écrite avant la brochure.

Que Cyr, Montferrand et le Grand Ferré me pardonnent la longueur de cette lettre ! Quand on parle de ces gaillards-là on "s'enlève," comme une soupe au lait, et on endoit les lecteurs parfois, mais je suis sous une bonne "étoile" et je puis me permettre de faire une "cir"-conférence sur ce sujet d'actualité,

BENJAMIN SULTE.

En réponse à notre article, concernant Cyr et Montferrand, que nous avons écrit ces jours derniers, nous publions dans le présent numéro une correspondance que nous a transmise M. Sulte ; le ton modéré qui y plane partout, nous porte un peu à croire que, s'il ne nous sied pas de différer d'opinion avec M. Sulte, il ne peut toujours pas se vanter d'avoir plus raison que nous, dans la présente discussion. Nous n'avons pas écrit notre dernier article dans un but de réclame, non plus que nous ayons voulu tromper le public, en montrant M. Cyr plus fort qu'il ne l'est réellement, non, loin de nous l'idée de nous appuyer sur des hypothèses fantastiques ; seulement, nous le répétons en toute sincérité, Cyr, selon nous, est plus célèbre et mérite plus de gloire que jamais Montferrand n'en a eu ; sans vouloir attaquer le souvenir de Montferrand nous sommes forcé de croire que M. Sulte tient beaucoup à remporter victoire sur ce point, son prestige nous oblige de lui céder nos armes, mais il peut être assuré, que nous ne sommes pas le seul à penser autrement que lui, sur un incident qui nous a valu une réponse de sa part ; c'est cela et Cyr ne nous en voudra pas, c'est bien certain.

Quant à attendre cinquante ans, comme le dit M. Sulte, nous le souhaitons de tout cœur et nous lui rendons un souhait réciproque, afin de pouvoir vanter encore la mémoire de ces deux héros canadiens.

A. B.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plastera" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

"Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la Salsaparille d'Ayer, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsaparille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsaparille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsaparille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

GRAND CONCERT-BENEFICE,

— Pour la famille de —

CALIXA • LAVALLEE,

Mardi prochain, le 3 Mars,

A la Salle Huntington,

Aura lieu un grand Concert-Bénéfice donné sous les auspices du

"CERCLE LAVALLEE,"

Dirigé par M. Phillas David, Jr. Les circonstances financières fort précaires, dans laquelle cet éminent musicien et pianiste a laissé sa famille, après les longs mois de maladie qui l'ont conduit au tombeau, ont inspiré aux membres du Cercle Lavallée l'organisation d'un Concert Bénéfice, au quel, nous en sommes assurés, le public canadien répondra en grand nombre.

M. Alfred DeSeve,

Notre virtuose violoniste de Boston, M. Benzing, Baryton, et Mme Benzing, Soprano, ont promis leurs concours. M. F. W. Kelley, cause l'admiration à Boston, on dirait que le génie de Lavallée s est reposé sur lui ; c'est un jeune pianiste fort distingué. Le public aura aussi l'avantage d'entendre des talents de la ville dans la personne de MM. J.W. Leach et T.F. Molloy. L'American Orchestra a promis son concours et le Cercle Lavallée nous chantera les plus beaux morceaux de son répertoire.

Les billets sont en vente chez Jos. Roy, épicier, rue Adams, Chs Weilbrenner, chez Putnam & Son ; aux bureaux de l'ETOILE ; à la pharmacie Hénotte ; chez O'Donell & Gilbride, par Hy Weilbrenner ; chez Talbot & Co., par Z. R. Pinault, et par les membres du Cercle Lavallée. Empressez-vous, si vous voulez avoir de bons billets, car ils disparaissent promptement.

Ainsi donc, à mardi soir, rendons-nous en foule pour applaudir DeSève et nos amateurs canadiens de Lowell dans l'heureuse idée qu'ils ont eue d honorer ainsi leur défunt patron.

Nous leur souhaitons succès.

FERMES GRATUITES,

— LA OU —

La Culture est Remuneratrice.

On trouve des renseignements complets sur ce sujet, dans les intéressantes brochures, que la Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique Canadien, vient justement de faire paraître :

*La Cultivateur au Nord-Ouest.* *Brasserie et Elevage.*
*100 Certificats de Cultivateurs.* *Succes des Cultivateurs Ecossais.*
*Fermes Gratuites.* *La Colombie Britannique.*
*Le Manitoba.* *La Vallee de la Saskatchewan.*
*Les terres boisees de l'Ontario.*

Ces brochures forment toute une série de valeur, renfermant une somme considérable de renseignements utiles et intéressants, recueillis et compilés par nos agents spéciaux qui ont parcouru le pays en tous sens durant la dernière saison ; elles contiennent aussi un grand nombre de planches en relief, les différents travaux de ferme dans les prairies, un grand nombre de lettre de colons qui attestent des progrès opérés jusqu'à 1890 ; et enfin une bonne carte du Nord-Ouest et des environs. Nous enverrons gratuitement par la malle, une copie des ouvrages ci-dessus à toute personne qui en fera la demande à l'un des agents du Chemin de Fer du Pacifique Canadien ou à

L. O. ARMSMRONG,
Agent de colonisation, Montréal

Aux abonnes en dehors de la ville.

Nous expédions cette semaine les comptes d'abonnement pour arrérages dû à notre journal ; tous ont déjà reconnu les sacrifices que nous avons dû faire pour donner au public un journal digne de leur attention, à un prix minime. Quelques uns sont cependant en retard et n'ont point encore acquitté leur abonnement ; nous espérons que chacun se fera un devoir de répondre favorablement à notre demande, à l'avenir et d'ici à quinze jours, nous retrancherons les noms des abonnés au dehors, qui n'auront pas payé leurs arrérages et six mois à l'avance. Le prix si peu élevé, 50 cents par année, nous donne le droit d'exiger cela de nos lecteurs.

VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est que à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la fièvralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général. A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Chevrer St.

Lowell Opera House,

JEUDI SOIR 26 FEV.

Wm. J. GILMORE,

Dans sa magnifique représentation,

"Les 12 Tentations,"

Sous la direction de C. H. Yale.

70— Acteurs sur la scène —70
5—Beaux Ballets—5
10—Spécialités Européennes—10
4—Célèbres danseurs—4
2 chars remplis de décors scéniques ☙.

Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c., 25c.

Vendredi et Samedi 27, 28 Fev.

L'évènement remarquable, la représentation d'une reproduction qui a fait fureur à Londres et à New-York

Paul Kauvar.

Le roman pittoresque et émouvant de Steele MacKaye : tableaux vivants, scènes et désordre sous le règne de la terreur en France, le fameux

Henry Haveling

Et sa superbe compagnie composée de 50 acteurs.

☞ Scènes spéciales et appropriées ; nouveaux effets de mécanisme.

Prix : $1, 75c., 50c., 35c., 25c.

Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par

L'HUILE d'OR de Mme Hamel,

Pour les cheveux, font sa supériorité ; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographe bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,

PRIX : 50 Cts.

☞ EN VENTE PARTOUT.

Avez-vous les Pieds Serres ?

Profitez donc de ces bonnes offres.

Ce sont des lots dépareillés, il n'y en a que quelques paires, et nous en avons encore trop. Nous annonçons que nous donnerons des valeurs de $1.00 pour 50c. et c'est tel que nous le disons.

——LOT No. 1,——

Belles Bottines en Kid français, valant $6.00.
Bottines Dongola. valant $4.50.
Bottines en Kid français Grison, $4.75.
Waukenphast, bout en cuir ciré, valant $3.50.
Bottines boutonnées, Dongola, valant $4.00.
Waukenphast Opéra, talons bas, valant $3.50.
Bottines en Cbèvre française, valant $3.50.

Tout partira a $2.47 la paire

——LOT No. 2.——

Bottines en Dongola lustré, de $3 00.
Bottines (Common Sense), de $3.00.
Bottines en Dongola lustré, (bout en cuir vernis), de $3.00.
Bottines en Chevreau, (Opera C. S. (bout en cuir vernis, $2.50.

Tout s'en va pour $1.89 la paire.

Ce sont des marchandises que le public devrait voir avant d'acheter ailleurs ; ça ne durera pas longtemps. ☞ Venez tout de suite.

Nous avons d'aussi bonnes occasions pour hommes.

——NE LES MANQUEZ PAS.——

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

L'AMIANTOS SHAVINC LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

——PRÉPARÉ PAR——

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton, Lowell, Mass

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.

(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C.
Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.
Chaudières en pin.
Balais d'écurie, (Rattan).
Savon crême anglais et Savon de castille.
Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.
Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,
Huiles et graisses pour essieux.

C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMB

# BON MARCHE.

**F. G. MITCHELL & CO.**

**LAINAGES DU PRINTEMPS POUR HOMMES, DAMES, DEMOISELLES ET GARCONS.**

**Vente Speciale pour les prochains 30 jours.**

# Lisez! LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ!

Au commencement de l'automne, avant la mise en vigueur du tarif McKinley, (avec notre prévoyance habituelle), nous acheté pour $15,000 de lainage de printemps, pour hommes, femmes et enfants. Les marchandises sont arrivées en temps pour éviter les droits, et nous avons ainsi épargné 25 par cent à notre clientèle. Nous offrons cette bonne occasion au public acheteur et nous lui assurons de lui vendre 25 pour cent, meilleur marché qu'ailleurs; durant les prochains 30 jours, notre commerce de laines va tout éclipser dans Lowell

## POUR DAMES.

300 doz. de Bas barrés, de 10c., pour 6c. la paire.

300 doz. de Bas barrés noirs, de 15c. pour 10c. la paire.

400 doz. de Bas barrés noirs, de 19c., pour 12 1-2c. la paire.

340 doz. de Bas noirs barrés, de 25c., pour 15c. la paire.

600 doz. de Bas de coton barrés, valant 29c., pour 19c. la paire

300 doz. de Bas de coton noir, valant 29c., pour 19c. la paire.

180 doz. de Bas de coton barré, valant 37 1-2c., pour 25c. la paire.

650 doz. de Bas de coton barré noir, valant 37 1-2c. pour 19c. la paire

200 doz. de Bas de coton importé, valant 45c. pour 29c. la paire.

240 doz. de Bas de coton barré noir, valant 49c. pour 37 1-2c. la paire.

180 doz. de Bas de coton barré, valant 49c. pour 37 1-2c. la paire.

180 doz. de Bas de coton ou en fil aux couleurs variées, valant 62 1-2c pour 49c. la paire.

190 doz. de beaux Bas importés, en coton, valant 69c. à 49c. la paire

Une immense variété de beaux Bas en fil de Lisle, pour 49c., 59c., 62 1-2c., 75c., 98c., $1 47 ils valent 69c., 75c., 87c., 98c., $1 50, $2 00 la paire.

## POUR ENFANTS.

300 doz. de Bas de coton noirs, par côtes, (5 à 8 1-2 pces), de 15c., pour 10c. la paire

248 doz. de Bas de coton noirs, unis, de 15c., pour 10c. la paire.

380 doz. de Bas de coton, unis et barrés, (5 à 8 1-2 pces), de 19c. pour 12 1-2c. la paire.

280 doz. de Bas de coton noirs barrés, de 25c., pour 15c. la paire.

330 doz. de Bas de coton noirs et unis (5 a 8 1-2 pcs) pour 19c. la paire.

280 doz. de Bas de coton noirs, barrés et par côtes, (5 à 8 1-2 pces), de 37 1-2c. pour 25c. la paire.

340 doz. de Bas de coton noirs par côtes, première qualité, de 42c., 50c. 75c., 98c., pour 29c., 57 1-2c., 49c. 59c. la paire.

## POUR HOMMES.

**Bas en Coton.**

500 doz. de demi Bas, de 12c. pour 3 paires à 25c.

320 doz. de demi Bas de 15c, pour 10c. la paire.

96 doz. de demi Bas de 20c. pour 12 1-2c. la paire.

150 doz. de demi (Waukenhose) de 25c. pour 12 1-2c. la paire,

150 doz. de demi Bas importés, de 33c, pour 19c. la paire.

96 doz. de demi Bas importés, de 33c, pour 19c. la paire.

124 doz. de demi Bas importés, de 39c., pour 25c. la paire.

96 doz. de demi Bas importés, de toutes les nuances, qualité extra, valant 39c. et 50c., pour 37 1-2c. et 25c. la paire.

*Et des milliers d'autres occasions. La vente est commencée et elle ne durera que 30 jours, ne manquez pas de visiter ce département, et demandez nos commis canadiens.*

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Rousselin, 4 rue Cabot.

Ramondell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Tétreau & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.

J. Hamon, 3 Rue East Merrimack.

E. Bernard, 166 rue Middlesex.

S. Grégoire, 231 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desaulniers, 160c Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.



## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Kicks Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Kier.

Loupret's studio est bien le seul, endroit de la ville, ou vous aurez entière satisfaction

Vous êtes toujours assurés qu'en allant chez Parthenais frères, vous trouverez ce qu'il y a de mieux dans les chaussures.

*Ayez pour votre argent chez Sargent.*

L'Huile d'Or de Mde Hamel pour les cheveux est garantie pure et inoffensive; elle ne contient pas d'acides, teintures ni poisons, ses effets sont assurés, et permanents.

Examinez le fini des photographies de J. S. Marion, et vous direz avec nous que rien ne peut les surpasser.

*Bertrand chez Sargent vous habille a tout coup comme il faut.*

C'est un fait patent que J. C. Martel au No. 14 rue Merrimack, vend des chaussures a meilleur marché que partout ailleurs.

Timothé Vigeant au Public Cash Market a toujours en mains un assortiment recherché de viandes et poissons salés de première qualité; harengs, anguilles, truites saumonnées, petites morues vertes, etc, etc.

Si vous avez une bottine détestable, ne la jetez pas, allez plutôt la porter chez Salomon Gregoire, au No. 251 rue Middlesex pour la faire raccommoder.

*Parderai d'automne chez Sargent.*

Vous n'avez pas la peur *l'casque*, la semaine dernière; Chas. Dupuis au Bijou Shoe Store en a entendu parler mais, dit-il, ça ne m'occupe pas de savoir où il va, pourvu que le public vienne en foule au Bijou Shoe Store; satisfaction garantie.

FITS—Détaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai gratis adressez: Dr. Kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

*Allez chez Sargent pour votre prochain habit.*

C. L. Charon, 207 rue Central a en mains un bon stock de chaussures et il vous promet entière satisfaction.

Si vous désirez un bon raccommodage de chaussures, ne manquez pas d'aller chez Louis Rousseau 93 rue Tilden; il garantit son ouvrage.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Fontaine le photographe se surpasse de ce temps-ci; les photographies qu'il expose à la porte de son atelier, font l'admiration générale, n'oubliez pas le No. 237 rue Merrimack.

Le Bon Marché est toujours rempli de bonnes occasions, à ce temps-ci de l'année, vous ne sauriez trouver mieux ailleurs, allez en foule cette semaine, vous épargnerez de l'argent.

**LA FEMME.** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez, Havana Cigar Co., Winston, N. C.


### De l'argent pour tous.

Mde Wells demande: est-ce vrai qu'une personne peut faire $30 à $40 par semaine dans le placage? Oui, je fais de $5 à $8 par jour à plaquer et détailler mes articles plaqués. La compagnie Lake Electric Co., de Englewood, Ill., vous donnera des renseignements exacts. Il y a de l'argent pour tous dans cette branche de commerce.

Un Lecteur.

### A TRAVERS LA VIE.

"Vivons du mieux que nous pourrons pendant que nous en avons l'avantage," combien est petit le nombre de ceux qui atteignent l'âge mûr; un tiers des enfants meurent avant d'avoir atteint l'âge de sept ou huit ans. Si on prenait les remèdes du Dr. Hand ça n'en serait pas ainsi; leur effet est prompt et efficace dans tous les cas et dès la première dose, vous vous en apercevez; son remède pour la diarrhée, les coliques, cordial pour la dentition, pour les vers, etc, chaque famille devrait en avoir.

Les femmes entre elles:

—Cette pauvre Mme X..., disait une amie, à quoi ça lui sert-il de cacher son âge, si elle laisse voir sa figure?

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 29 décès en ville, la semaine dernière.

Les jeunes gens Y. M. C. I. ont fait l'achat d'une table de pool.

L'Association Catholique fait réparer l'estrade dans ses salles de séances.

On est à poser un plancher neuf à la station Boston & Lowell, sur la rue Merrimack

Les policiers de Lowell, ont maintenant une salle comme club, à la station de police.

La Corporation St. André est à se faire confectionner de splendides insignes pour ses officiers.

Vû le mauvais état de santé du Dr A. Vincelette, Mme Vincelette est partie cette semaine pour Québec.

Les écoliers du High School ont l'intention de fonder un club de base ball; on y met beaucoup d'intérêt.

L'ex-chef de police Favor a fait son apparition mardi, en cour de police; il est maintenant bien rétabli et capable de sortir.

On dit qu'il y a plus de 26 personnes qui poursuivent la corporation, pour blessures infligées en faisant une chute sur le trottoir.

L'Association Catholique a décidé de prendre part à une parade de locale seulement, les délégués ont été autorisés de voter dans ce sens.

Au delà de 20 membres et jeunes gens se sont enrôlés pour le concours de billard organisé par M. Pelletier, de l'Association Catholique.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 12 Rue Middle.*

Grâce aux nombreuses aumônes fournies, la Révde Sœur Béatrice sera bientôt en etat de payer la dette de $1800, due par l'hopital St. Jean.

Un jeune enfant de M. George Lacourse, est décédé la semaine dernière à l'âge de 2 ans et 9 mois, à la résidence de son père, sur la rue Middlesex.

Delle Eugénie Montplaisir est partie mardi pour une promenade de quelques jours à Worcester, Mass. Nous lui souhaitons une promenade agréable.

Un jeune enfant de 12 ans, Chs Vaillancourt s'est noyé mardi, en tentant de traverser sur la glace du canal, il travaillait dans les moulins à Nashua, N. H.

*Les plus belles étoffes a Pantalons chez Sargent.*

La tannerie qui devait laisser Lynn pour Lowell, a reçu des offres avantageuses de la Corporation de Woburn, on croit que les propriétaires accepteront.

Faites-vous un devoir d'aller apporter votre contingent aux membres du Cercle Lavallée, dans le concert qu'ils organisent pour aider la famille de leur patron.

Le *deadlock* au conseil de ville en est venu à une fin, le conseiller Barry a voté avec les républicains pour Chs. D. Foley comme surintendant des bâtisses publiques.

Mardi soir il n'y avait pas quorum au conseil et l'assemblée a été levée; pas un seul républicain n'était présent, on se perd en conjectures sur les raisons de telle absence.

John Costelle, depuis trois ans employé dans les moulins Merrimack, a été arrêté la semaine dernière pour vol, le constable Knapp était chargé du mandat d'amener.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Washington, qui se trouvait dimanche dernier, le maire Fifield a donné congé aux enfants des différentes écoles de la ville, lundi, les banques étaient fermées.

On a reçu huit boites en fer, qui seront distribuées par la ville, destinées à recevoir les paquets que l'on envoie par la poste, et qui sont trop gros, pour être déposés dans les boites que nous avons actuellement.

Une femme du nom de Margaret O'Hara qui demeure dans Charles St., s'est étouffée en mangeant un morceau de *corned beef* qu'elle n'a pu avaler comme il faut; elle en est morte jeudi, malgré les soins du médecin qui lui ont été prodigués.

Les pauvres de la paroisse canadienne de Lowell, sont l'objet d'une attention spéciale de la part des Dames de la Société de Couture, qui organisent, pour le 22 avril prochain, aux Salles Huntington et Jackson, un grand parti d'oranges et violettes. Espérons qu'il y aura foule, nous en reparlerons.

On a trouvé dans une cour de la rue Ford, la semaine dernière, le cadavre d'un enfant nouveau-né; on croit à un infanticide des plus dénaturé; l'enfant était nu, et l'examen a constaté que ce petit cadavre n'était né que depuis quelques heures; la police informe; malheur à cette mère sans cœur si elle est découverte.

La semaine dernière, sept des jeunes détenus se sont échappés de la maison de correction; on en a repincé trois dans la soirée.

La retraite des hommes mariés est commencée de dimanche soir; un grand nombre assistait à l'ouverture et à tous les exercices l'église est remplie.

Les exercices des Quarante Heures à l'église St. Patrice ont eu lieu la semaine dernière; l'église a été visitée par des milliers de pieux fidèles.

M. et Mde A. A. Duval, de Boston, et leur fils Arvin, étaient en promenade dimanche à Lowell, chez leurs parents, à la résidence de M. Basile Duval.

Si vous n'avez pas encore acheté vos billets pour le concert de mardi, empressez-vous de le faire; allons entendre DeSève et le Cercle Lavallée, ainsi que les autres artistes.

On dit que les membres du Cercle Lavallée ont l'intention de se procurer un costume uniforme, à l'occasion de la prochaine fête St. Jean-Baptiste, qui sera célébrée à Lowell.

Les affaires toujours en augmentant de la maison Talbot, nécessitent cette année des réparations sans nombre: on doit commencer le 1er d'avril prochain et le tout sera terminé au dix mai.

La Corporation St. André doit donner dans le mois d'avril prochain, une grande soirée dramatique et musicale à son bénéfice; nous leur souhaitons succès et un bon auditoire, détails à plus tard.

Un nommé MacMahon qui avait poursuivi la compagnie Middlesex, pour dommages éprouvés par suite d'empoisonnement avec des teintures, a perdu son procès, sa poursuite pour $300 a été renvoyée avec dépens.

N'oubliez pas le grand concert donné au bénéfice de la famille de feu Calixa Lavallée, le 3 mars prochain, mardi soir, par le Cercle Lavallée: DeSève l'éminent violoniste canadien sera présent.

Une nouvelle société de secours doit se fonder dans la paroisse, parmi les dames et les demoiselles, elle aura pour but de collectionner des hardes, habits, nourritures et autres articles destinés au soutien des pauvres.

Nous apprenons avec plaisir que M. Delphis Noël, ci-devant de Manchester, et frère de M. P. Noël de la maison J. V. Keyes, vient d'entrer au service de la maison Cook & Taylor, qu'il soit le bienvenu parmi nous.

M. Paul Forcier est l'objet d'un patronage tout enviable dans la pharmacie Belle-Isle qu'il gère si habilement. Nous recommandons au public canadien d'aller le voir, M. Noé Brunelle est au service de cet établissement.

A une assemblée du Cercle Lavallée il a été décidé par cette société, que le délégué M. Calixte Dozois devait voter en faveur d'une célébration nationale, à laquelle seraient invitées les sociétés étrangères; la motion à cet effet a été adoptée à l'unanime.

*Beaux habits chez Sargent.*

Un sac de coton qui flottait sur la rivière Concord, près de Taylor St., vers 1 hr., p. m. mardi, a été une cause de mystification pour plusieurs, on croyait que c'était le cadavre d'un homme; le pont fut en un instant couvert de curieux qui se détrompèrent promptement.

M. Alex. Demers, de St. Jean, Qué. était de passage à Lowell, samedi et dimanche. M. Demers est retourné lundi en route pour Boston, Rochester, Chicopee Falls et autres villes de la Nouvelle-Angleterre, qu'il doit visiter dans les intérêts de la compagnie de chemin de fer du Vermont Central, dont il est l'agent.

M. Jos. Marin, cultivateur de St. Simon, P. Q., est en promenade chez son fils M. Jos. Marin, notre populaire marchand de meubles; M. Marin est parti en route pour Boston. Worcester, Lawrence, Haverhill et autres centres canadiens, où il fait un commerce considérable de foin et autres produits agricoles.

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

Nous donnons ci-après les diverses allocations votées pour les départements de l'Hotel de Ville, pour l'année courante; à ce compte la taxe de répartition sur les propriétaires ne serait que $15.90 par $1,000; on devra aussi emprunter pour compléter le boulevard. Police, $70,000; feu, $80,000; écoles, $160,000; maisons d'école, $25,000; rues, $75,000; pauvres, $55,000; égouts, $20,000; communes, $8,000; impressions, $7,000; éclairage, $55,000; bâtisses publiques, $15,000; bibliothèque, $12,000; santé, $25,000; salaires, $20,000; égout de la rue Andover, $3,000.

La rougeole sévit actuellement dans notre ville; on se sert d'écriteaux à cet effet, sur toutes les maisons où il y a des enfants qui en sont atteints.

Le résultat des premières parties du concours de billard, organisé par M. Albert Pelletier, aux salles de l'Association Catholique, a été comme suit: les premières parties ont eu lieu entre MM. Jos. Choquette et A Guimond, Nap. Desmarais et H. L'heureux, Albert Foisy et Ant. Dragon. Les vainqueurs de cette première passe d'armes sont, A. Guimond, Nap. Desmarais et Albert Foisy. Le concours se continuera cette semaine.

### AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'Etoile, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines du magasin de M. O. C. Goulet, 338, 340 et 342 rue Merrimack.

### Allons les applaudir.

*M. le Rédacteur.*

J'ai eu le plaisir d'assister dimanche à une répétition du Cercle Lavallée qui est à organiser un concert bénéfice pour la famille de Calixa Lavallée: le concert aura lieu le 3 mars prochain sous la direction de M. Philias David; le talent dont ont fait preuve nos amateurs canadiens, après 6 répétitions seulement, et avec l'habile direction de M. David, je ne doute pas que ce concert soit un véritable succès; à ce titre j'ai cru devoir vous adresser la présente lettre, invitant en masse mes compatriotes et leur assurant entière satisfaction de la part du Cercle Lavallée, qui est certes destiné à devenir non-seulement la meilleure société chorale de Lowell, mais je dirai de la Nouvelle Angleterre, sans distinction de nationalité.

Espérant que vous communiquerez la présente à vos lecteurs.

Je demeure votre dévoué,

Un Amateur.

### Dissolution de societe.

La société Berger et Benard est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 février dernier, M. F. X. Berger est le seul autorisé à règler toutes les affaires, de l'ancienne société. Les personnes endettées envers la société Berger et Benard sont priées de règler sous le plus court délai avec

M. F. X. Berger.
114 rue Moody.

### La fete St Jean-Baptiste

Les délégués des dix sociétés canadiennes se sont réunis dimanche, pour jeter les bases de l'organisation de notre fête patronale, le 24 juin prochain; l'assemblée fut ouverte par M. G. D. Jacques, M. Brousseau fut élu président temporaire et M. E. H. Choquette secrétaire temporaire; on procéda à l'élection du comité exécutif; J. H. Guillet fut élu président, L. P. Turcotte vice Prés. Albert Pelletier Sec. W. A. Caisse, Ass. Sec. Hilaire Dozois, Trés. J. E. Venne. Ass. Trés. Sur proposition de J. S. Lapierre, Charles Laflamme fut élu maréchal en chef de la parade et il s'est choisi comme assistant P. A. Brousseau.

L'assemblée fut alors saisie d'une offre de service de la par de la garde Indépendante Salaberry, de Montréal. Un comité composé de P. A. Brousseau, Ben. Lenthier et Aimé Gauthier doit préparer un ordre de procédure, d'après lequel les délibérations seront conduites.

Ayant traité dans une autre colonne la question qui a surgi, d'inviter les sociétés étrangères, nous la laissons de côté dans ce compte rendu; cette question sera soumise de nouveau aux sociétés pour considération; la convention s'est ajournée à dimanche le 8 mars prochain, nous tiendrons nos lecteurs au courant de ses délibérations.


## La Foret de Bondy, 35 cts.

Les agents de ce magnifique roman illustré de 24 gravures, par les meilleurs artistes français, étant partis de Lowell pour Manchester, toutes personnes qui désireront se le procurer, moyennant 35 cents en timbres deposte, feront bien de se hâter, car le nombre s'écoule rapidement. Qu'on n'oublie pas que la *Foret de Bondy* est le roman le plus intéressant qui existe. Dépôt central, J. A. Leprohon, libraire, No. 1658 rue Notre-Dame, Montréal.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## CONFLAGRATIONS.

**A Burlington, $180,000. de pertes, 225 personnes sans ouvrage.**

**A Montreal, incendie du Marche Bonsecours.**

Les Burlington Cotton Mills, situé à Winooski, du côté de Burlington; ont été entièrement détruits par les flammes, lundi vers 11,30; le feu se propagea avec rapidité et l'on crut pour un instant que tout le village de Winooski y passerait; les pertes dans Winooski, de part et d'autre sont de $30,000. 225 canadiens sont sans ouvrage.

A Montréal le marché Bonsecours a été la proie des flammes mardi; les pertes sont considérables; c'était une ancienne structure; nous n'avons pu nous renseigner exatement sur l'origine du feu qui était si intense que la brigade du feu, avec son habilité, a été impuissante à en arrêter la marche.

### Echos Canadiens et Americains.

On dit que c'est M. Chs. Labelle, de Montréal, qui remplacera feu Calixa Lavallée, comme organiste de la cathédrale à Boston; M. Labelle est un musicien de grande renommée.

Une terrible explosion a eu lieu a Spring Hills, N. E. vendredi, dans une mine de charbon, grand nombre de mineurs ont été ensevelis sous les décombres; on pense qu'il y a au delà de 125 morts.

Un agent de machines à coudre de New-Bedford, nommé Fred. Clément, s'est enfui au Canada, après avoir extorqué $3,500 à ses patrons; on s'est aperçu de sa disparition lundi.

Il y a eu dans le mois dernier 25 incendies à Montréal.

Mde. Sara St. Charles, de Burlington Vt. propriétaire d'un magasin de bric-à-brac, s'est fait battre par une brute nommée John Boyce, à qui elle avait refusé de vendre des bonbons; on ne croit pas qu'elle survive à ses blessures.

Mary Jacques qui s'est fait crever un œil par une navette, dans une manufacture de Great Falls a obtenu $1,051 de dommages par le jury de Dover, N. H.

Une mère de famille, de Fall-River, Mary Provençal et ses trois enfants sont dangereusement malades, des suites d'empoisonnement causé par du homard en boites qu'ils ont mangé.

### Un etal de boucher de choix.

La courte visite qu'il nous a été donné de faire à l'épicerie et l'étal, (Public Cash Market) tenus par M. Timothé Vigeant, au No. 374 rue Merrimack, nous fournit aujourd'hui l'occasion d'une juste note de réclame pour cet entreprenant concitoyen.

C'est en effet le plus bel établissement canadien de ce genre; la propreté et l'ordre dans chacun des départements flattent le coup d'œil, et les clients sont servis avec tant de courtoisie par le patron et ses employés, que il n'y a rien d'étonnant de voir la prospérité dont jouit cet établissement. Tout y est pourvu des améliorations modernes et suivant le progrès du jour. Nous encourageons fortement tous les canadiens, à se porter en foule chez ce concitoyen entreprenant et lui accorder une libérale part de patronage; lisez son annonce, et vous serez convaincus de la justesse de notre avertissement.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 21 Février, 1891.

Hommes.

Benoit, Jos. Frs.
Bombardier, Frs.
Carufel, L. H.
Daoust, Ant.
Dumas, Noël
Garceau, J. F.
Lebel, William
Léonard, S. F.
Lotinville,, H. A.
Lussier, Elzéar
Lafren, Pierre
Mailloux, Jos.
Marceau, Régis
Moquin, Pierre
Poirier, Jos.
Roberge, J. B.
St-Pierre, Xavier
Thibault, F.

Femmes.

Cruchet, Lizzie Mme
Déchêne, Jennie
Denet, Mary Dame
Doyon, Clothide Dame
Duchsine, Agnès
Gaucher, Blanche Dame
Gervais, Dame Laurent
Hébert, Flora
Pinault, Dame Jos.
Prénovost, Rosa.

L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.


## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**ENTHOUSIASME GENERAL.**

**625 votes deposes cette semaine.**

**M. C. Dozois en tete.**

946 votes cette semaine; M. Calixte Dozois, dépose 481; M. Henry Weilbrenner, 264; M. Albert Pelletier, 200; M. Dozois tient la tête avec une bonne majorité, M. Henry Weilbrenner arrive second.

La lutte est chaude, les combattants sont des braves, attendons-nous à des surprises.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Huitième compte rendu:

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **761** |
| **H. Weilbrenner,** | **410** |
| **J. A. Legault,** | **230** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **O. C. Goulet,** | **223** |
| **Albert Pelletier,** | **212** |
| G. D. Jacques, | 50 |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| George L. Lemaître, | 2 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd. Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.

Fév. 24, 1891.


### Mme LINWOOD.

C'est le bon temps d'acheter une bonne médecine de printemps; la médecine "Indian" est reconnue la meilleure, elle opère des cures merveilleuses par tout le pays, et donne satisfaction à tout le monde. $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. Mme. Linwood est la véritable femme docteur indienne, elle soigne et guérit avec des herbes et des racines sauvages; elle est herboriste et botaniste de profession, elle prépare elle même ses médecines avec des racines mexicaines, des écorces, herbes ou fruits, son remède purifie le sang, agit sur le foie et les poumons, chasse la bile, fait recouvrer l'appétit, guérit la maladie des rognons, et les maladies des femmes, dyspepsie, faiblesse de l'estomac, constipation, maux de tête, rhumatisme, névralgie, catarrhe et les humeurs dans le sang spécialement; elle guérit de la langueur et de la mélancolie, elle est bonne pour les hommes, les femmes et les enfants; elle est garantie et ne craignez pas d'en faire l'essai, car elle a réussi dans toutes les oités, villes et villages, et cantons où elle a été introduite.

Consultations *gratis*.

No. 19 rue Kirk, Lowell, Mass. Heures de consultation de 10 hrs. a. m. à 10 hrs. p. m.

N. B. Mme Linwood tire aussi l'horoscope. elle dit le passé, le présent et le futur.

Ceux qui voudront avoir des entrevues avec elle, en français, devront amener avec eux un interprête.


### NE L'OUBLIEZ PAS.

Mme Dosithé Gervais, modiste, qui était au No. 149, sur la rue Adams est maintenant rendue au No. 244 rue Market; elle prie ses pratiques de bien remarquer cet avis, elle a reçu les plus nouveaux patrons pour le printemps, une visite est sollicitée.


### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Fév. 8. Arthur Périgny, âgé de 20 ans; Fév. 9. Charles Dufresne, âgé de 32 ans; Fév. 10. Charles S. Disdelle, âgé de 2 ans, Augustin Guerrin, âgé de 1 an 4 mois; Fév. 11. Marie Durand, âgée de 4 jours; Fév. 14. Hormidas Cayer, âgé de 5 mois; Fév. 17. Marie Anne Jalbert, âgée de 2 mois 4 jours; Fév. 19. Louis Rousseau, âgé de 1 jour; Fév. 22. Délima Beaudry, âgée de 38 ans; Kate Ouimette, âgée de 18 ans; Fév. 24. Louis Regnier, âgé de 13 ans 3 mois 3 jours; Herman Tougas, âgé de 1 an 4 mois; Fév. 25. O. Prince, âgé de 10 ans.


## THE 'Anchor • Puzzle,'

Est l'énigme ou le jeu le plus amusant pour les

**VIEUX et les JEUNES.**

Il y a plus de **100** Combinaisons possibles.

**PRIX: 20 Cts.**

F. Ad. RICHTER & Co,

Seuls manufacturiers et inventeurs.

310 BROADWAY,

New-York.



# Vente Generale

## Apres l'Inventaire.

Un lot de divers ULSTERS de $7.50 à $12,

Que nous offrons pour **$5, $6, $8.**

PAR-DESSUS de tous genres de $5 à $15,

Pour **$2, $5, $8, $10.**

Divers HABITS pour hommes et jeunes gens, valant $10, $12, $15,

Que nous offrons pour **$8, $7, $10.**

Un lot assorti de PANTALONS que nous vendions pour $1.50, $2.00, $3.00, $3.50,

Que nous offrons pour **$1, $1.50, $2, $3.00**

On donne pour ainsi dire les PAR-DESSUS d'enfants, tout les prix en sont bas, il ne nous en reste que peu.

**Il faut faire des affaires, le printemps prochain et nous sacrifions notre stock actuel, c'est le bon temps d'acheter.**

## Boston Clothing Co.,

COIN DES RUES

CENTRAL ET PRESCOTT.

C. A. WHEELER, Gerant,

J. E. MORIN, Commis Canadien.



# Epargnez Votre Argent,

**C'est ce que vous ferez en allant au**

## Boston Branch Shoe Store.

**Nous vendons nos lots depareilles a**

## MOITIÉ PRIX,

**Venez voir par vous-memes si nous ne disons pas la verite exacte.**

AU

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.



**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES!

DU

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat: il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limitrd.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**2,000 References. Name this paper when you write.**



**FITS** STOPPED FREE Marvellous success. Insane Persons restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure Cure for Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they pay the expressage on their package when received. Send name, P.O. and express address of Dr. KLINE 931 Arch St. Philadelphia, Pa. All others pretending to cure Fits are IMPOSTORS AND OPERATING FRAUDS. Sold by Druggists.



## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'Association—

## 'National Congress of Friends'

de Secours Mutuels

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.


### A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A. Brousseau, au Lowell One Price Clothing Store.

### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.


N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET.**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 23c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXXI

Quittons-la momentanément et retournons à l'hôtel Saint-Florentin où venait d'arriver en toute hâte le médecin conduit auprès du corps inanimé reposant sur le lit. Du premier coup d'œil ce médecin reconnut l'extrême gravité de l'état de Georges Ritter. La congestion avait été foudroyante. Toutes les mesures que commandait la situation furent prises sur-le-champ et avec une extrême énergie. Deux ou trois gouttes de sang noir jaillirent de la piqûre faite à la veine du bras gauche. Le moribond ouvrit les yeux. Ses lèvres essayèrent de prononcer quelques paroles inarticulées dont il fut impossible de deviner le sens. Cette lueur d'existence devait être de courte durée.

Le médecin, convaincu que la mort arriverait d'un instant à l'autre, envoya chercher le fondé de pouvoirs de la maison de banque et le mit au courant de la situation, lui déclarant qu'il n'existait aucune chance de salut, que le baron ne recouvrerait point sa connaissance et qu'il fallait par conséquent prendre au plus vite les mesures jugées nécessaires. En effet vers deux heures de l'après-midi, Georges Ritter rendait le dernier soupir. C'est à peine si le décès était constaté depuis cinq minutes quand la femme du sous-chef vint chercher des nouvelles. Loin de s'affliger de la déplorable fin de celui qu'elle n'espérait plus nommer son gendre, elle s'en applaudit.

Par lui seul le scandale pouvait être connu, se dit-elle, il disparaît, tant mieux!

Telle fut la courte oraison funèbre prononcée sur le millionnaire par Mme Daumont.

Tandis que ceci se passait rue Saint-Florentin, voyons ce que faisait le mari d'Eugénie. En arrivant au ministère, Robert apprit que son chef de bureau l'avait fait demander deux fois dans le but de lui recommander la surveillance d'un travail important. Il n'eut point de peine à trouver un prétexte plausible pour expliquer son retard et faire accepter ses excuses à son supérieur hiérarchique Celui-ci, d'ailleurs, était un vaudevilliste émérite dont la principale occupation consistait à polir des rondeaux, à en aiguiser le trait final, mettre au point des couplets de facture, et qui, se déchargeant volontiers sur Robert de toute sa besogne, le ménageait en conséquence. Peu lui importait qu'il se rendit à son poste un peu plus tôt ou un peu plus tard, pourvu que les pièces à signer fussent toujours prêtes à l'heure où elles devaient passer de son cabinet dans celui du chef de division ou du ministre.

Mon cher ami, dit-il au sous-chef, vous êtes excusé d'avance. Un léger retard est chose sans importance. Piocheur comme vous l'êtes, en dix minutes vous aurez rattraper le temps perdu. Voici ce dont il s'agit.

Et il expliqua le travail demandé par le ministre pour le surlendemain. C'était un relevé général des grâces et des commutations de peines devant être soumises à la signature du chef de l'Etat.

Ce sera fait, répondit Robert.

Je compte sur vous, mon cher Daumont. Maintenant je vais vous apprendre une nouvelle qui, bien que ne vous concernant pas directement, n'est point sans intérêt pour vous.

Une nouvelle? répéta Robert.

Oui, depuis un an je sollicite un poste que j'ai en vue. Une quasi-sinécure payée grassement, qui me permettra de mettre de côté les trois quarts de mes droits d'auteur. Ce poste est le direction de la prison de Nîmes. J'ai depuis hier la parole du ministre. Avant quinze jours je serai nommé.

Tous mes compliments, fit le mari d'Eugénie. Mais je ne vois pas...

En quoi la nouvelle vous concerne? interrompit le chef.

C'est vrai.

Je suis donc heureux de vous l'apprendre. Ma place ici va rester libre et je sais de source certaine qu'il est question de vous pour me remplacer.

Sérieusement.

Rien ne semble n'est plus sérieux. Je vous ai proposé et je crois avoir fait comprendre à qui de droit qu'en bonne justice ma succession ne pouvait appartenir à un autre qu'à vôtre, mon sous-chef et l'un des plus vieux employés du ministère.

Je n'ai jamais eu beaucoup de chance.

Vous en aurez cette fois, je vous l'affirme, j'ai consulté, chez le chef du personnel, le tableau d'avancement. Vous occupez le numéro un. C'est officiel, ce que je vous dis.

En même temps il pensait:

Si j'étais chef de bureau, combien ce que me demande Eugénie deviendrait facile.

Il quitta le cabinet de son supérieur et regagna son bureau pour y distribuer la besogne courante à ses sous-ordres, très surpris de ne pas l'avoir vu ce jour-là, à l'heure exacte, s'installer sur son rond de cuir, lui, l'homme ponctuel par excellence. Tout en se mettant au travail Robert ne pouvait chasser sa préoccupation, ni se passer de penser aux événements qui venaient de s'accomplir chez lui. Quoique ayant l'habitude de prendre la vie avec une philosophie insouciante, il lui fallait bien déplorer le soudain écroulement d'une fortune si adroitement amenée par Eugénie à portée de sa main et qu'il croyait déjà tenir.

Malgré cette belle insouciance dont nous venons de parler, il se sentait furieux et maudissait de toutes ses forces la cause de cet écroulement soudain et inattendu. Une colère sourde grondait en lui. De minute en minute grandissait, s'exaspérait, le désir de se venger de l'homme, du misérable qui avait séduit et enlevé sa fille, de perdre cet homme, de l'écraser.

Le ministère de l'intérieur possède une brigade d'agents secrets, agissant tantôt d'une manière complètement indépendante, tantôt de concert avec la brigade de la préfecture de police. Appartenant à l'administration depuis tant d'années, Robert connaissait mieux que personne l'organisation de cette petite armée mystérieuse, recrutée avec un soin infini dans toutes les classes de la société et dont les fonds secrets soldent le dévouement.

En maintes occasions le sous-chef avait eu affaire aux principaux de ces agents, chargés de leur transmettre des instructions ou des ordres. Ces rapports lui avaient permis de constater la merveilleuse adresse, la finesse prodigieuse de certains de ces personnages qu'on coudoie dans la vie, qu'on rencontre même dans le monde officiel, sans que quoi que ce soit décèle la profession qui les fait vivre largement.

De l'un d'eux, entre autre, Robert gardait tout au fond de sa mémoire des souvenirs ineffaçables. Celui-là se nommait Touret. Agé de quarante-cinq ans environ, il comptait quinze années de services, ayant fait ses premières armes au moment du coup d'Etat. A cette époque il s'était mis hors pair par des preuves sans réplique de son ardeur impérialiste.

Au ministère, ceux, en petit nombre, qui le connaissaient lui avaient donné le surnom de Tout-Miel. Ce surnom lui allait, du reste, à merveille. Joachim offrait aux regards une figure douce et paterne, un peu insignifiante, aux yeux caressants, à la bouche pliséé par un continuel sourire. Sa parole mielleuse, ses gestes arrondis, ses allures de chat qui fait le gros dos, complétaient l'ensemble de physionomie.

Après avoir expédié rapidement la besogne en retard, Robert Daumont écrivit deux lignes sur une feuille de papier à entête du ministère. Il mit cette feuille sous enveloppe, traça la souscription suivante:

MONSIEUR JOACHIM TOURET

15, rue Jacob,

et dans un angle de l'enveloppe ajouta ce mot deux fois souligné:

PRESSÉ

C'était sur Tout-Miel que le sous-chef voulait se décharger de tout. C'était à lui qu'il allait demander de chercher, de trouver la piste du ravisseur de Thérèse. Du reste il avait les plus sérieuses raisons d'accorder sa confiance à Joachim Touret, ayant pu en maintes circonstances apprécier son adresse et sa discrétion. Sa missive fermée à la gomme, Robert sonna un garçon de bureau et lui dit:

Lettre à son adresse, vite. C'est très pressé, affaire de service. Voici deux francs cinquante pour payer une voiture.

Le garçon prit la lettre, l'argent, et sortit. En attendant Touret qui certes s'empresserait d'accourir si on le rencontrait chez lui, Daumont se mit au travail que venait de lui demander son chef. Cet insouciant, ce buveur de bocks, ce fumeur de cigarettes et de pipes, ce joueur de dominos, devenait un pioucheur quand il se trouvait assis dans son large fauteuil, en face de son bureau. Connaissant à fond tous les rouages administratifs, il abattait en quelques heures une besogne qui, à tout autre que lui, aurait demandé trois jours pour être moins bien faite.

L'heure du déjeuner sonna. Robert s'aperçut qu'il mourait de faim. Privé ce jour-là de sa tasse de chocolat habituelle, son estomac entrait en pleine révolte. Le sous-chef sortit pour se rendre au petit restaurant que chaque matin il honorait de sa présence; mais avant de quitter le ministère il recommanda qu'on fit attendre Touret si celui-ci se présentait pendant son absence.

A midi, Robert revint à son poste. On n'avait pas encore vu Touret, absent de son domicile au moment où l'envoyé du sous-chef s'y était présenté avec la lettre. Le mari d'Eugénie maudit ce contre-temps qui fut d'ailleurs de courte durée, car à midi et demi le garçon de bureau lui annonça l'arrivée de celui qu'il attendait.

Faites entrer, dit vivement Robert.

XXXII

Joachim Touret franchit le seuil. Un peu plus haut nous avons tracé de ce personnage un croquis rapide. Nous complémenterons ce croquis en ajoutant que l'agent à mine placide était taillé en force, solidement découplé, et qu'il s'habillait avec une certaine correction touchant de très près à l'élégance. On ne pouvait assurément le prendre pour un homme du monde, mais sa tenue et ses allures étaient celles d'un boursier faisant de bonnes affaires et très soigneux de sa personne. Il salua, le sourire aux lèvres, et dit en serrant avec une humilité respectueuse la main que lui tendait le sous chef:

Monsieur Daumont m'a fait l'honneur de m'appeler.

Oui, mon cher Touret.

On a besoin de moi ici?

Oui.

Affaire de service?

Robert répliqua d'une façon évasive:

Affaire très grave, très épineuse, qui pour être menée à bien demande toute votre intelligence et tout votre zèle.

Touret salua de nouveau avec une modestie nullement sincère, car mieux que personne il croyait à son mérite.

Asseyez-vous, continua le sous-chef, et causons.

Tout-Miel s'installa sur une chaise que Daumont avait placée près de son fauteuil et reprit:

Voyons, de quoi s'agit-il? Est-il question de menées ténébreuses? Des misérables complotent-ils contre notre empereur bien-aimé? Y a-t-il dans l'air des bruits de conspiration? Faut-il surveiller des socialistes d'un groupe nouveau?

Rien de tout cela pour le moment, grâce au ciel!

Alors quoi?

Je vais vous expliquer en peu de mots ce que j'attends personnellement de vous. Mais d'abord regardez ceci.

Et Robert Daumont, après avoir appuyé sur le mot personnellement, ouvrit un tiroir de son bureau et en tira une photographie qu'il tendit à l'agent. Celui-ci prit la carte-album et, soulevant le carré de papier de soie, qui la recouvrait, l'examina. Une flamme très vive s'alluma dans ses yeux d'un bleu de faïence. Joachim était amateur...

Ah! aspristi! fit-il ensuite avec conviction, que voilà donc une charmante personne! adorable! parole! Jamais de ma vie je n'ai rien admiré de plus délicieux et j'ai cependant admiré beaucoup! Notez que je parle en connaisseur émérite, cher monsieur Daumont. L'épreuve, du reste, est très belle. Vraiment artiste, ce photographe! Modèle bien posé, bien éclairé! Est-ce que par hasard cette jolie fille aurait été désignée comme conspiratrice ou instigatrice de complots? J'ose affirmer qu'elle serait bigrement dangereuse!

Vous n'y êtes pas, répondit Robert, pensant qu'il fallait aller droit au but et ne rien dissimuler avec un homme de la force de Joachim Touret, trop habile pour ne point découvrir bien vite la vérité qu'on essayerait en vain de lui cacher. Cette personne est ma fille.

Ah! ah! votre fille. Mes compliments! s'écria Tout-Miel, en examinant de nouveau la photographie. Un miracle de beauté, tout simplement! Les prétendants à la main de Mlle Daumont ne manqueront point! Quel âge a-t-elle?

Dix-sept ans.

L'âge où le bouton de rose s'épanouit! Où la fleur naissante répand ses plus doux parfums! Mais ce n'est pas, je suppose, uniquement pour provoquer mon admiration que vous m'avez montré le portrait de cette jeune reine de beauté?

C'est afin que vous graviez ses traits dans votre mémoire...

Ils y sont, l'empreinte est profonde, ineffaçable. Je reconnaitrais à première vue, n'importe quand, l'original de cette photographie.

C'est ce qu'il faut, puisque la demande que je vous adresse est de retrouver mon enfant.

Touret fit un haut-le-corps de surprise.

La retrouver! répéta-t-il.

Oui.

Je ne comprends pas. Voulez-vous dire que mademoiselle votre fille est égarée?

Je veux dire que Thérèse s'est enfuie, cette nuit, de la maison paternelle.

Voilà une fâcheuse nouvelle! fit l'agent d'un ton de douloureuse surprise.

Ah! certes! bien fâcheuse! bien désolante, reprit le sous-chef. Mme Daumont et moi nous adorons notre enfant.

Quoi de plus naturel, interrompit Touret.

Et nous sommes au désespoir, vous devez le comprendre.

Qui ne le comprendrait?

Dans mon chagrin j'ai pensé à vous, je vous sais père de famille et excellent père, je me suis dit que je pouvais me fier à vous plus qu'à personne au monde, que vous garderiez religieusement mon secret, et je vous ai prié de venir.

Vous avez bien fait, monsieur Daumont, et vous pouvez compter absolument sur moi. Je me montrerai digne de la confiance que vous m'accordez. Donnez-moi des détails.

En voici.

Et Robert raconta par le menu ce que nos lecteurs savent déjà. Touret écouta ce récit avec une attention profonde. Il réfléchit pendant quelques secondes quand le sous-chef eut achevé, puis il demanda:

Vous avez ici la lettre écrite par Mlle votre fille et trouvée par vous dans la salle à manger après son départ?

Je l'ai laissée à Mme Daumont.

J'aurais besoin de lire cette lettre et je vous prierais de me la communiquer.

Voulez-vous venir la prendre chez moi à trois heures et demie?

A trois heures et demie, soit. Je profiterai de ma visite à votre logis pour relever certains indices qui pourront sans doute m'être utiles. Qu'est devenu le bouton de manchette ramassé dans la chambre de Mlle Daumont?

Le voici, répondit Robert en tirant de sa poche le bouton et en le présentant à l'agent.

Celui-ci l'examina sous toutes ses faces.

Rien à tirer de cela, fit-il ensuite, c'est d'un modèle courant qui se fabrique par quantité et qui porte, frappées d'avance, toutes les lettres d'alphabet, ça se vend de trente-cinq à quarante francs la paire chez les bijoutiers. De cette trouvaille on ne peut rien conclure, sinon que le propriétaire de ce bouton doit être un homme de tenue élégante. Depuis combien de temps mademoiselle votre fille est-elle sortie de pension?

Depuis environ six semaines.

Recevez vous des jeunes gens chez vous?

Aucun.

A la pension Mlle. Thérèse n'aurait-elle pas ébauché un de ces dangereux petits romans qui plaisent tant au jeunes filles, et qui trop souvent finissent par une catastrophe semblable à celle que nous déplorons?

Je ne saurais vous répondre à cette égard.

Où se trouvait le pensionnat?

A Seulis.

Dirigé par?

Mme Dubiel.

Joachim avait tiré de sa poche son agenda et, tout en causant prenait des notes.

Parmi les locataires de votre maison, y a-t-il des célibataires jeunes! demanda-t-il.

Je n'en sais rien.

Ah bah!

Cela vous étonne?

Un peu.

Rien, cependant n'est plus simple. J'ai des habitudes invariables qui ne me permettent pas de m'occuper de mes voisins. Je sors de chez moi le matin pour venir au ministère, j'y reviens pour dîner. Après le dîner, je vais au café, je joue au domino où au bezigue en fumant des pipes. Je rentre et je me couche. C'est tous les jours ainsi, sauf le dimanche, où je remplace mon bureau par une promenade hygiénique. Mais, si je suis incapable de vous renseigner, ma femme le pourra peut-être.

J'aurai l'honneur de causer avec Mme. Daumont à trois heures et demie.

Qu'allez-vous faire maintenant?

Absolument rien. que voulez-vous que je fasse? Il faut que je sois édifié avant d'agir. Cher monsieur Daumont, ajouta l'agent de son ton doucereux qui lui avait valu son surnom de Tout-Miel, à l'heure qu'il est nous ne pouvons rien empêcher, le mal est fait, l'enlevement est accompli. Mademoiselle votre fille, à son âge, a été victime et non complice, ou plutôt complice inconsciente d'un misérable, car l'homme qui enlève à sa famille une enfant de dix-sept ans est un misérable. Ce qu'il faut, c'est de savoir si cet homme, après avoir commis le crime peut le réparer; s'il est en position de rendre à l'enfant l'honneur volé. Cela nous le saurons bientôt, car je jure de trouver le coupable! Vous me le disiez tout à l'heure, je suis père aussi, moi, et comme père je comprends la profonde douleur que vous éprouvez, il me semble la ressentir! j'ai une fille, M. Daumont. Si un séducteur la détournait du droit chemin et s'il refusait d'effacer la tache par le mariage, ou si, marié déjà il ne pouvait le faire, foi de Joachim Touret, je l'étranglerais de ma main! Ah! je sais bien qu'il est défendu de s'ériger en justicier, je sais bien qu'on doit s'adresser à la loi, demander vengeance aux tribunaux. Mais les tribunaux, c'est la divulgation de l'outrage subi, c'est le scandale, c'est la honte rendue publique, étalée au grand jour! Cela il faut l'éviter à tout prix et par tout les moyens. Je vous y aiderai. Comptez sur moi! A trois heures et demie, je serai chez vous et je prierai Mme. Daumont de me donner les détails que vous ne pouvez me donner. Maintenant, je vous quitte. Tout ce que nous dirions de plus serait inutile.

Touret se leva et remit dans sa poche l'agenda sur lequel il avait écrit des notes. Le sous-chef tira de son gousset le billet de banque.

Il s'agit d'une affaire absolument personnelle, mon cher Touret, dit-il, veuillez prendre ceci.

Joachim l'arrêta du reste.

[A CONTINUER.]


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

Le silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kissim Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Une Belle Croissance de Cheveux.**

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier, East Merrimack St. Lowell, Mass., dit: J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel pour les cheveux; j'étais mauve alors et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 à 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
Téléphone 20-69.

**Jeune homme,** Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. **Ecrivez aujourd'hui,**

**Jeune fille,** En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

**"Plans de Atkinson,"**

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

**B. A. Atkinson & Co.**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

**Lisez ceci!!**

—POUR VOS—

Bijouteries, Montres, et Argenteries,

Vous pouvez épargner 20 par 100 en allant chez

**GREENE,**

Pour nettoyer ou réparer les montres, c'est le meilleur endroit de la ville, vous y trouverez le plus riche assortiment de montres et chaines pour hommes et femmes, aussi épinglettes, breloques, &c., &c..

☞ *Vous serez surpris de connaitre les prix.*

Ils ont les meilleures machines à coudre, et les plus beaux orgues, à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien, Pour Lowell.

F. Roch, Commis chez GREENE, 8 Middlesex St. (Glidden's Block)

**DURANT & ROGERS,**

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Belles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues
Central & Middle.

**Avec 19c.**

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

$300 pour un orgue Estey, second prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé!

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, Bouteille contenant*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. — Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**C'est le temps de changer de Chapeaux.**

Nous avons tous les goûts pour le printemps, et en grande quantité, nous les vendons de $1 à $3; nous les avons fait faire par de bons chapeliers, comme garantie de la marchandise, nous y avons fait mettre notre marque d'affaires.

Qualité, Prix, Elégance, tout est garanti, et nous nous engageons à reprendre d'un client une marchandise qu'il aura achetée chez nous et qui ne sera pas de son goût.

**Nous offrons nos beaux et nouveaux Chapeaux de printemps, doubles en satin, bien finis, pour $1, $1.50, $2, $2.50, $3.**

Il n'y a pas un seul bon chapeau comme les nôtres dans Lowell, nous n'en avons pas vu et nous en avons cherché cependant.

Nous avons le plus bel assortiment de chapeaux Adonis qui se soient vus:

**50 Doz. de CHAPEAUX ADONIS, faits en casimire pure laine, noirs, diagonal,** bien faits et bien garnis, pour **25c.,** le prix régulier est de 50c. nous les offrons à moitié prix, **25c. chaque.**

**A 50 Cts.**

**100 DOZ. DE CHEMISES BLANCHES,**

faites des cotons venant des moulins de New-York, toutes garanties, devant et poignets à trois plis avec renforts, cols français et manches plaquet françaises, faits avec des devants qui ne se déchirent pas, grandeurs, 36 pces. Cette chemise à **50c.** est la meilleure que l'on puisse voir en Amérique.

A part cela vous avez une belle (Chemise Putnam), que nous vous offrons, lavée ou non, pour hommes et garçons de toutes les, grandeurs, 50c., 75c., $1.00, $1.25, $1.50. Ce sont les meilleures chemises qui sont faites.

☞ Nous confectionnons aussi les chemises sur commande et de toutes les qualités.

**Putnam & Son.**

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,

Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third. —

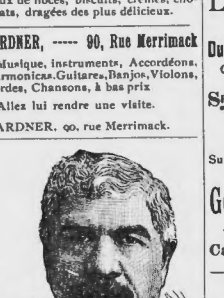
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER. 90. rue Merrimack.



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécillité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**M. C. A.**

**Le Cigare à 10c.**

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

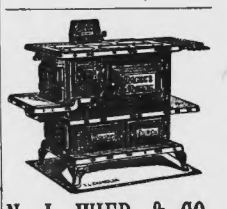
**Sa Pureté...**
**Sa Qualité...**
**et Sa Superiorité...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger. George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

M Thibault
City Library

—C'EST LET VERDICT.—
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Bottines, Bottes et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 210 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 5 MARS, 1891. Soyons Distingues. No. 231


## Frappez, le fer est chaud!

——Reduction Etonnante.——

Pour vous en convaincre, lisez les prix suivants:

Corps et caleçons pour hommes, valant 40c. pour - 25c.
Gilets tricotés pour hommes, (Gardigan), valant $1.00 pour 65c.
Chemises en flanelle bleue pour hommes, (double devant), valant $1.00 pour - - - 59c.
Gants en laine pour hommes, valant 35c. notre prix - 25c.
Casquettes pour hommes, valant 50c. notre prix - - 35c.
Casquettes pour garçons, en peluche valant 45c. pour - 25c.
Chapeaux mous pour garçons, toujours vendus 50c. maintenant 25c.
Chapeaux durs pour hommes, en feutre, doublures en satin, valant $1.25 pour - - - - $1.00.
Bas en laine bleue, pour hommes, valant 25c., maintenant 2 paires pour - - - - - 35c.

Et une foule d'autres *Bargains* que l'espace nous permet de mentionner ici. Dans notre **Département de Chaussures** vous trouverez des *Marchés aussi avantageux*

——CHEZ——

## PARTHENAIS FRERES,

La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. | Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

## Dr. J. V. Pepin,
DENTISTE.
193, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

## Rubifoam
POUR LES DENTS

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Couteleries en argent solide ou plaqués. Lampes, Bolais, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Barbes, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Rideaux et Chales de dames teints et nettoyés. Manteaux, Draperies et en outre la manière moderne. Robes entières et vestes teintes et repassées.
L'Etablissement restera ouvert tous les soirs jusqu'à 8 h., excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

## A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées. Thés de 1 ire et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

## GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,— Liqueurs et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
## Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

## HAYDEN,
Artiste-Photographe,
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

Societe de la Main Secourable.
Toutes les personnes qui desirent faire partie de cette société devront s'adresser à M. J. S. Le pierre, No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

## SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

Au baccalauréat:
—Quelle est la ligne la plus courte d'un point a un autre?
Le candidat, après un peu d'hésitation:
C'est une ligne de chemin de fer.
Le professeur:
—Vous oubliez la ligne télégraphique?

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.
• • •
Boireau a accepté de servir de témoin dans un duel dont les acteurs principaux paraissent manquer d'enthousiasme.
—Eh bien? lui demande-t-on avec anxiété à son retour.
—Eh bien, ils ont échangé des excuses sans résultat!

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.
• • •
—Entre héritiers:
—Mon cher, sans moi ils n'en finiss-aient pas, ils discutaient tous les paragraphes de l'acte, ils ergotaient sur des riens, ils cherchaient la petite-bête.

—Alors ils t'ont trouvé pour les mettre d'accord.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.
• • •
—Rapineau est furieux. Il racontait hier pourquoi.
—Figurez-vous qu'à l'automne j'entreprends un voyage en Suisse avec ma femme. Nous essayons une petite ascension. Crac! elle se casse la jambe. Elle est restée deux mois couchée à Interlaken. *(avec amertume.)* Et nos billets de retour ont été perdus:

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.
• • •
—Extrait d'album:
—Méfiez-vous des gens qui oublient facilement le mal qu'on leur a fait.
—Ils oublieraient encore plus facilement le bien que vous pourriez leur faire.

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.
• • •
—Un mot de M. Prudhomme qui est assez joli pour avoir été dit.
Dans un musée, le petit Prudhomme demande à son père:
—Qu'est-ce que c'est que cet homme couché?
—Mon fils, c'est le patriarche Noé qui a oublié les lois de la sobriété.
—Pourquoi lui a-t-on mis cette feuille de vigne?
—Parceque c'est un ivrogne.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.
• • •
—Deux messieurs causent sur le trottoir de la rue Drounot.
—Je sors de l'hôtel des ventes. J'ai acheté une cage à serins, dit, l'un.
—Tiens, fait un gravroche qui passe, monsieur se met dans ses meubles.
• • •
—L'autre jour, il y avait un enterrement dans l'immeuble qu'habite le docteur X...
—Celui-ci, qui n'avait pas été prévenu, rentre, et, tout surpris de voir la porte tendue de noir:
—Je ne soigne pourtant personne dans la maison!

## Le Rief's Magic Pain Cure
Est un remède assuré contre le
Rhume et les affections de la Gorge.
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

## Le Rief's Cough Balsam
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

## Au Public Amateur
——DES——
## Bons marches,
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
Central & Prescott.

## DICKSON BROS.
Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures; vous aurez pour votre argent; nous importons tous nos
Thes et Cafes,
et les achetons argent comptant.
Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Shérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos CAFÉS viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les THÉS ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
DICKSON BROS.,
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER, JEAN BERNIER, et C. THIBAULT.

## La meilleure place
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
Thos, Getty.

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## Fet de Belles Tapissries,
(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,
—ALLEZ CHEZ—
## Kittredge,
122, Rue Centrale,
☞ Les prix sont les plus bas.


*POESIE.*

## LE NOM.

Chacun donne à celle qu'il aime
Les plus beaux noms et les plus doux;
Pour moi, c'est ton nom de baptême
Que je préfère encore à tous.
Simple et tendre à dire, il me semble
Pour te désigner le seul bon,
Et toutes les douceurs ensemble,
Je te les murmure en ce nom.

La mélodie en est divine,
Tu sais le contre-coup soudain
Qu'on sent au creux de la poitrine
Quand la main rencontre la main;
Ité bien! je sens, quand il résonne
Au milieu d'un monde étranger,
Comme au toucher de ta personne,
Cet étouffement passager.

Toute autre femme qui le signe
L'usurpe à mes yeux, et pourtant,
Si peu qu'elle m'en semble digne,
Elle m'attire en le portant;
Pour moi ton image s'y lie
Et prête son reflet trompeur
A ton homonyme embellie;
Je crois l'aimer, mais sois sans peur

Je ne pourrais t'être infidèle
Avec des femmes de ce nom,
Car ta grâce en mon cœur s'y mêle,
Grâce inséparable d'un son;
Et quel autre nom de maîtresse
Effacerait ce mot vivant,
Dont la musique enchanteresse
Me fait redevenir enfant.

Comme les passereaux accourent
A l'appât câlin du charmeur,
A ce nom bien-aimé m'entourent
Mes premiers rêves de bonheur;
Et dans l'âge où l'amour se sèvre,
En deuil des printemps révolus,
J'aurai sa caresse à la lèvre
Quand les baisers n'y seront plus.

SULLY-PRUDHOMME.

## NOTRE LANGUE.

Dans ces jours où il est question d'annexion ou de réciprocité, où l'on entend des données si diverses et si étranges, sur ce qui résulterait du peuple Canadien, advenant l'adoption unanime d'un de ces deux projets, il n'est pas hors de propos, selon nous, de réfuter ici certaines assertions échevelées autant que fausses, allant à dire que l'adoption de la réciprocité serait nécessairement la pierre d'achoppement vers l'annexion, et *partant* la perte de notre langue, la fusion complète de notre race avec l'élément américain, notre assimilation entière en un mot.

A cette question qui a été plus ou moins controversée, nous ne pouvons faire autrement que de nous opposer. Tant que nous voudrons parler le français aux Etats-Unis, nous ne voyons pas par quelle tactique on pourrait nous en empêcher. C'est un droit sacré qui nous est garanti de par la constitution qui régit ce pays, et nonobstant les désirs de certains fanatiques, nous pouvons assurer, sans crainte d'être contredit, que leurs idées ne prévaudront pas plus dans l'avenir, que dans le passé.

Ce n'est pas que l'on n'ait pas abusé à notre égard, sous se rapport, mais on dirait que notre langue est tellement importante, que sa beauté et sa pureté sont si bien reconnues et établies partout, que ces attaques sont vaines et manqueront leur but à tout coup; en dépit de leurs efforts incessants, nous parlerons français et nous saurons nous faire reconnaître parmi ceux qui nous entourent et avec lesquels nous vivons.

La *Catholic Review* de New-York consacre à cet effet un article à la question des langues aux Etats Unis. La feuille américaine dit que le maintien des diverses langues aux Etats-Unis, pendant un temps plus ou moins long est une nécessité généralement reconnue, si ce n'est par les anglomanes. „Ce à quoi nous trouvons à redire, a ajouté la *Review*, c'est la détermination évidente de certains chefs de maintenir ces langues *in aeternum* et de les maintenir sur un pied, au moins égal à l'anglais."

A ce propos notre confrère le *Travailleur*, publiant les quelques lignes plus haut, ajoutait lui-même:

"Sans doute, c'est là la détermination, non-seulement des chefs, mais des sous-chefs et des soldats. Les catholiques de langue anglaise des Etats-Unis feraient aussi bien d'accepter avec bonne grâce l'inévitable. Les Français, les Allemands, les Hongrois, les Italiens, et probablement aussi les Polonais et les Espagnols sont assez forts pour maintenir leur langue au sein de la grande république.

"Il ne faut pas s'imaginer que l'exemple du peuple irlandais, qui a perdu sa langue et a adopté une langue étrangère, sera généralement suivi. C'est là une exception qui prouve la règle générale. La règle générale, c'est qu'un peuple, même transplanté, conserve sa langue. Quelques individus se laissent absorber; mais non pas des masses, des centaines de mille."

C'est bien là en effet un sage raisonnement, nous ne voyons pas comment il pourrait se faire que ces diverses nations consentissent à perdre, d'un seul coup, leur langage maternel, qui leur est si cher, pour adopter en retour un langage qu'ils parlent pour les besoins de la vie et l'administration de leurs affaires.

Quant à croire, avec plusieurs autres, que dans cent ans d'ici la langue anglaise ne sera peut-être plus la langue officielle, dans cette république, c'est une prévision tant soit peu hasardeuse et nous refusons d'y croire.

## LA LUTTE AU CANADA.

CANDIDATS MIS EN NOMINATION.

Il n'y a pas à douter que la lutte actuelle qui se fait au Canada, sur la question de réciprocité, sera l'une des plus chaudes que l'on ait vues L'univers entier a ses regards concentrés vers le Canada; les Etats-Unis ne sauraient voir d'un œil indifférent l'issu de cette lutte, dans laquelle ils sont personnellement intéressés.

Nous avons cru devoir donner à nos lecteurs, la liste officielle des candidats qui ont été mis en nomination jeudi dernier.

Nous regrettons que le jour de publication de notre journal, ne coïncide pas avec le jour de la votation, de façon à nous fournir l'avantage de la publier plus tôt; nous remettons en conséquence la publication du résultat général au prochain numéro; voici la liste officielle des candidats qui seront l'objet du suffrage aujourd'hui même dans la Province de Québec.

| Comtés | Ministériels | Oppositionistes |
|---|---|---|
| Argenteuil | Owens | Christie |
| Rigot | Dupont | Pilon |
| Beauce | Morency | Godbout |
| Beauharnois | Bergeron | Seers |
| Bellechasse | Faucher | Amyot |
| Berthier | Allard | Beaubien |
| Bonaventure | Laferrière | Fauvel |
| Brome | Dyer | Fisher |
| Chambly | Lamarre | Préfontaine |
| Champlain | Cannon | Trudel |
| Charlevoix | Simon | Simard |
| Chateauguay | Walsh | Brown |
| Chicoutimi et Saguenay | Caron | P. V. Savard |
| Dorchester | | Vaillancourt |
| Compton | R Hope | S. P. Leet |
| Drummond et Arthabaska | Crépeau | Lavergne |
| Deux Montagnes | Daoust | Fortier |
| Hochelaga | De Jardins | Lanctôt |
| Huntingdon | McCormick | Scriver |
| Iberville | Nadeau | Béchard |
| Jacques-Cartier | Girouard | Madore |
| Joliette | Lippé | Neveu |
| Kamouraska | Chapais | Carroll |
| Laprairie | Pelletier | Doyon |
| L'Assomption | Jeannotte | Gauthier |
| Laval | Ouimet | Ladouceur |
| Lévis | Paquet | Guay |
| L'Islet | Desjardins | Gagnon |
| Maskinongé | Coulombe | Legris |
| Mégantic | Fréchette | Turcot |
| Missisquoi | Baker | Meigs |
| Montcalm | Magnan, Thérien, Dugas | |
| Montmagny | Bender | Choquette |
| Montmorency | Turcotte, Valin | Tarte Ind. |
| Montréal C | Curran | Guérin |
| Montreal-E | Lépine | David |
| Montréal-O | Smith (Ind) | Cochrane |
| Napierville | Paradis | Monette |
| Nicolet | Prince | Leduc |
| Ottawa | Bolsert Houde | |
| Pontiac | McDougall, Bryson, McLean I | Devlin, Murray |
| Portneuf | Vallée | Tessier |
| Québec-C | Chateauvert | Langelier |
| Québec-O | McGreevy | Hearn |
| Québec Comté | Flynn | Frémont |
| Richmond et Wolfe | Cleveland | Laurier |
| Richelieu | Langevin, Massue | Gouin |
| Rimouski | Caron | Fiset |
| Rouville | Gigault | Brodeur |
| St Hyacinthe | Brodeur | Bernier |
| St Jean (P.Q.) | Black | Bourassa |
| St Maurice | Dr. Desaulniers, F. L. Desaulniers | Loranger |
| Shefford | Savage | Sanborn |
| Sherbrooke | Ives | Millier |
| Soulanges | Bain | Mousseau |
| Stanstead | Colby | Ryder |
| Témiscouata | Grandbois | Deschênes |
| Terrebonne | Chapleau | Limoges |
| Trois-Rivières | Langevin | Polette |
| Vaudreuil | McMillan | Harwood |
| Verchères | Archambault | Geoffrion |
| Yamaska | Vanasse | Mignault. |

## Les Canadiens aux Etats-Unis

Une intéressante étude de M. Cazajeux sur l'émigration française, dans la Nouvelle Angleterre, vient d'être publiée dans la *Réforme Sociale* de Paris, c'est le *Paris Canada* qui nous le fait savoir; à la crainte souvent exprimée que les Candiens ne s'américanisent, l'auteur répond de la façon suivante:

"C'est là ce que démentent les faits. On est plus Français que jamais dans les paroisses canadiennes de la Nouvelle-Angleterre et le flot des nouveaux arrivants y monte toujours, de telle sorte qu'il faut que les Américains renoncent à l'espoir de l'assimilation qui leur réussit parfaitement avec les Irlandais, beaucoup moins déjà avec les Allemands, mais pas du tout avec les Canadiens de l'Est. Les uns s'en affligent et redoutant l'avenir cherchent vainement les remèdes, car c'est au début qu'il aurait fallu s'opposer soit à l'émigration, soit à l'émigration antonome des émigrants. Les autres en prennent leur parti en reconnaissant soit au point de vue industriel, soit au point de vue religieux, s'ils sont catholiques, qu'il y a là un contingent de forces dont pourra profiter, même sans le l'assimiler et même sans l'aimer, la grande nation américaine."

Un peu plus loin, l'auteur continue en rapportant les paroles du Révd P. Hamon, dans lesquelles nous trouvons une défense plus qu'habile et redoutable, contre les empiètements fanatiques dont nous sommes bien souvent l'objet, de la part de ceux qui nous voient, avec peine pour eux, gravir d'un pas ferme et assuré les degrés de l'échelle sociale.

Il y a, dit-il, trois forces que les canadiens ont en leur pouvoir, et qu'il sera fort difficile de détruire:

1. la paroisse catholique, avec son église et son école française; 2. des mœurs sociales qui ne prêtent guère à l'assimilation américaine; 3. enfin, une position géographique qui les aidera fortement à conserver leurs nationales, et leur permettra toujours de réparer facilement les pertes partielles qu'ils feront aux Etats-Unis.

Cette proximité de la mère-patrie les différencie absolument des autres races, Irlandais, Allemands, Italiens, Français de la Louisiane. Elle permet de faire, sans tomber dans le rêve, toutes les suppositions: le contact n'est jamais rompu entre l'avant-garde du peuple canadien et le corps principal que sépare une simple frontière."

C'est bien vrai, et nous en avons eu la preuve plus d'une fois; aussi, tout en proclamant notre affection pour notre patrie d'adoption, nous ne craignons pas l'on nous accuse de déloyauté au drapeau étoilé en jetant de temps à autres un cri de sympathie et d'affection à nos frères de là-bas.

## Le Nouveau Maitre de Chapelle de la Cathedrale a Boston.

La mort enlevait, il y a quelques semaines, un homme universellement estimé, tant par ses manières affables que par son génie musical hautement apprécié.

La disparition de cette figure énergique était la cause de regrets parmi le monde musical, et Boston se demandait avec anxiété, quel serait le maître de Chapelle appelé à remplacer Lavallée, dans cette fonction qu'il a remplie avec honneur.

Nous avons raison de croire, que le public canadien apprendra avec plaisir la nomination d'un canadien, à ce poste important.

M. Alfred DeSève, notre éminent violoniste canadien, de Boston vient d'être nommé à cette position, la semaine dernière, et, disons-le à son honneur, l'accueil favorable dont il a été l'objet, à l'occasion de sa nomination, nous fait croire que son mérite et ses talents le qualifiaient à l'avance pour recueillir la succession du regretté M. Calixa Lavallée. Nous l'en félicitons cordialement pour tous nos compatriotes, et nous croyons qu'il saura se montrer digne de son prédécesseur; les succès éclatants qu'il a déjà remportés, nous garantissent qu'il saura briller comme maître de Chapelle, autant qu'il s'est fait remarquer comme violoniste.

M. DeSève est actuellement une des figures musicales les plus en vue à Boston; il est entré en fonction dimanche dernier, et toutes les reproductions musicales qui seront exécutées lors du prochain jubilé de Mgr l'archevêque Williams, seront sous sa direction, on peut s'attendre à un succès.

La presse américaine n'a pas tari d'éloges, à l'adresse du nouveau maître de Chapelle de la Cathédrale de Boston, et la presse franco-américaine se plaît à lui décerner les plus chaleureuses félicitations.

A. B.

## CONGRES GENERAL EN 1893.

Nous sommes heureux d'annoncer que le comité exécutif du prochain congrès général des Canadiens-français a accédé aux désirs unanimes de nos nationaux en remettant en 1893 la convocation du XVIIIième congrès général tel qu'il appert par le manifeste ci-dessous adressé aux Canadiens-français des Etats-Unis:

Compatriotes:

Lorsque la XVIIIième Convention Nationale des Canadiens Français, tenue à Nashua, N. H., en 1888, décida unanimement que la XVIIIième Convention générale aurait lieu à Chicago en 1892, les Etats-Unis n'avaient pas encore statué, par la voix du Congrès, comme ce'a a été fait depuis qu'une grande Exposition Universelle se tiendrait à Chicago en 1893, pour célébrer le 400ième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Comprenant alors qu'une occasion unique se présente pour nous de déployer nos forces nationales d'une manière avantageuse et grandiose, en faisant coïncider nos assises nationales avec l'Exposition Universelle de Chicago, nous prenons sur nous de changer, en conséquence, la date de la XVIIIième Convention de 1892 à 1893 et nous annonçons par la présente, que la XVIIIième Convention Générale des Canadiens Français des Etats-Unis aura lieu à Chicago, en l'année 1893.

Compatriotes:

Il est de toute nécessité que chaque Société et chaque centre Canadien-Français soient représentés à cette convention par des délégués dignes et nombreux. Partout où il se trouve un groupe de nos nationaux non encore régulièrement organisé, que l'on procède à son organisation dès maintenant. Et conformément aux Réglements passés par le Bureau Central, chaque centre, ville ou village devra nommer un Député dont la charge sera de les représenter au sein du Bureau Central. C'est avec lui que le bureau correspondra; il servira ainsi d'intermédiaire entre celui-ci et les différents groupes intéressés. Les Députés, aussitôt nommés, sont priés de faire connaître leur adresse au Secrétaire du Bureau Central.

Pour une démonstration qui nous intéresse à tant de titres, le Bureau Central compte sur la coopération de tous. Travaillons activement et généreusement au succès général de cette œuvre patriotique, et nous aurons une des plus belles, sinon la plus glorieuse, convention des temps modernes.

Respectueusement et très cordialement, etc.

REV. A. L. BERGERON, Chapelain.
" CHARLES BOUCHER, Prés. Hon.
" J. R. MAGNAN, Prés.
" J. C. LESAGE, Prés.
P. C. HARBOUR, Président.
JOSEPH GELINO, 1er Vice-Président.
DR. Z. ROULEAU, 2ème Vice-Prés.
Z. P. BROSSEAU, 3ème Vice-Prés.
GEO. R. LETOURNEAU, 4ème Vice-Prés.
OSEPH BOURGEAU, Secrétaire.
GEO. DALZIEL, A.-st.
GABRIEL FRANCHERE, Trésorier.
JOS. CHALIFOUX, As t.
CHAS. HUOT, Syndic.
NECTER ROUSSEAU, Syndic.
MAURICE LAMARCHE, Syndic.
Chicago, Ill. Février, 1891.

## Lugubres coincidences.

On mande de Washington que les emblèmes de deuil qui couvrent cette semaine les édifices de cinq départements, donnent à la ville un aspect vraiment lugubre. Le département de la justice venait d'être tendu de noir par suite du décès de l'ex-procureur général Devens, lorsque par suite de la mort subite du secrétaire Windom, l'édifice du trésor s'est couvert à son tour d'emblèmes de deuil. Les départements de l'intérieur, de la marine et de la guerre ont été ensuite successivement tendus de noir par suite des décès de l'ex-secrétaire Stuart, de l'amiral Porter et du général Sherman. Il en résulte que sur les huit départements, cinq se trouvent simultanément en deuil. C'est la première fois, dit-on, dans l'histoire de la capitale fédérale, que se produit cette triste coïncidence.


$500 pour le piano Henry F. Miller, premier prix, presciption complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe

## Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## Maisonde pension Canadienne,
Adelard Damphousse,
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

## Etoffes a Robes Noires.
Si parfois en vous promenant sur la rue Central vous apercevez le magasin de COOK, TAYLOR & CIE, entrez voir MM. Gervais et Bousquet et demandez-leur de vous montrer leur assortiment
D'Etoffes a Robes noires et de couleurs,
Ce département comprend tout ce qu'il y a de plus nouveaux sur les marchés de Boston et de New-York, consistant en Henriettas, Twill de l'Inde, Corderette, Melrose, Alpaca, les plus beaux Plaids de la saison vous seront montrés, ils sont de beaux styles et de belles couleurs.
Venez voir vous-mêmes
——CHEZ——
Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.

## VIVE la MAISON CANADIENNE.
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
Marchandises d'Automne,
ETOFFES A ROBES, Tricots, Serges, Cachemires, Velours, Peluches, Soies, Sous-vêtements, Bas en laine, Couvertes, Comforters, et Jersey Coats,
Nous avons ces marchandises en grande quantité et au plus bas prix, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent,
A L'Enseigne du CASTOR DORÉ.
J. G. COTE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

OFFRES DU Printemps !
A.G. POLLARD & Co.
(COMPTOIRS DU MILIEU.)
47 PIECES
De Nets en Dentelle noire et Flouncings les plus nouveaux patrons, variant de
$1.00 ∴ a ∴ $1.50.
☞ Nous les garantissons pure soie et comme ce sont les modes pour le printemps prochain, nous invitons tout le monde à venir nous voir. L'étalage en est des plus considérable.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

## Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
Granite State Provident
ASSOCIATION,
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
Hon. J. C. Moore, Président.
Hon. H. D. Upton, Trésorier, Bureau principal.
G. P. Stewart, Vice-Prés., Pembroke Building,
E. E. Burlingame, Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

## CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

## Champlain & Champagne,
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artistes - Photographes.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au cravon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une
Montre en Or ($100)
Pour le candidat le plus populaire.
Adulte, ou fille, pourra être nommé(e) Electeur(trice) en remplissant le coupon ci-dessous.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass
Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 5 MARS 1892.

## AVIS IMPORTANT.

Ayant l'intention d'augmenter considérablement notre journal, en lui faisant subir des améliorations nécessitées par le bienveillant encouragement, dont nous sommes l'objet de la part du public, nous avons l'honneur d'informer les personnes qui désirent profiter du taux peu élevé de l'abonnement, de vouloir bien nous faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt, car après le premier juillet prochain, le taux de l'abonnement à l'ETOILE sera de $1.00 par an.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé à collecter les abonnements à l'ETOILE, et et solliciter de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront le tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## REMINISCENCE.

Je sortais de ma pension ;
ELLE était pâle du reverbère
Et me regardait cette chère,
Venir tout plein d'émotion.

Mon cœur battait dans ma poitrine.
J'allais d'un pas mal assuré.
Malgré moi, vers elle attiré,
Aimé de sa voix argentine :

"Tiens", dit-elle, je tends la main
Risquant à peine un œil sur elle.
J'avais donc qu'elle était belle !
Sur ses lèvres quel rire divin !

Elle me donna trois grandes.
Je t'aime ! murmurait : merci
Et m'éloignais, je t'aime aussi,
Pour les sont toutes mes grandes.

J. T. O. SAUCIER.

## DERNIER AVIS.

C'est le dernier avertissement que nous donnons aux abonnés du dehors, qui sont arriérés à notre journal. L'envoi sera arrêté la semaine prochaine.

LE BUREAU DE DIRECTION.

## NOTES DE LA REDACTION.

Sa Sainteté Léon XIII a atteint sa 82e année, ces jours derniers.

La grande question d'actualité est la suivante :

Qui va gagner au Canada ???

Une pension de $2,500. par an vient d'être accordée à l'épouse de feu l'Amiral Porter, décédé récemment.

Les syndics de la bibliothèque de la ville ont accepté la résignation de M. Barbank, et lui ont offert les plus sinceres félicitations, pour la bonne administration dont il a fait preuve.

Sur dix élections municipales qui ont eu lieu dans le Maine lundi, les republicains ont été victorieux dans six villes ; à plusieurs autres endroits on a élu le *ticket* républicain complet.

Nous accusons réception d'une revue littéraire pour le mois de février dernier, publiée par l'université d'Ottawa ; elle a nom *The Owl* et contient un sommaire en anglais, qui fait honneur à l'institution de la communauté des Oblats, à Ottawa.

C'est la semaine dernière que le Révd. M. Millette, curé de Nashua, a célébré ses noces d'argent de prêtrise ; un nombreux clergé de l'étranger était présent à cette fête. Le Revd. Abbé Millette est un des vétérans du clergé canadien aux Etats-Unis.

Au Vatican on s'attend que Signor Crispi, l'ancien premier ministre d'Italie, retournera au pouvoir ; il a demandé au Pape de défendre aux catholiques de s'occuper d'élection, et qu'à cette occasion, s'il revient au pouvoir, il fera d'importantes concessions au Vatican.

Nous publions cette semaine le manifeste invitant les sociétés canadiennes, à prendre part à la fête St. Jean-Baptiste de Central-Falls ; Nous en conseillons la lecture à nos abonnés et lecteurs.

C'est jeudi prochain qu'auront lieu à Boston, les fêtes du jubilé de Mgr l'archevêque Williams, de Boston ; on croit que plusieurs membres du clergé du diocèse seront présents à cette imposante démonstration.

Notre confrère, la *Patrie* de Montréal vient d'entrer dans sa 13me année d'existence. C'est une feuille fort bien rédigée et dont les succès vont toujours en augmentant.

Nos félicitations et nos souhaits au confrère.

On dit que tout ne va pas très bien à la prison de Charlestown ; les différentes escapades et désertions ont été la cause que, une enquête sera ouverte incessamment, et l'on cherchera à remédier au manque d'administration qui règne dans cette institution, où la discipline doit être si stricte.

Un nommé John Riley a fait eu sur sa femme, samedi soir, dans la rue Fayette, Belvidere ; la pauvre malheureuse a pu se rendre à la station de police, où elle a dénoncé l'assassin et a ensuite subit l'opération de l'extraction de la balle, pratiquée par le Dr. Ricker ; Riley est âgé de 40 ans.

Le Père Monsabré, le célèbre prédicateur français, vient de quitter Rome. On assure que Léon XIII a chargé le savant dominicain de faire des démarches auprès des évêques français pour qu'ils n'entravent pas l'œuvre du cardinal Lavigerie relative à la réconciliation de l'épiscopat avec la république.

La Législature de New-York vient d'être saisie d'un projet de loi en vertu duquel, s'il est adopté, les hôtels et les restaurants seront ouverts le dimanche : on dit que ce projet de loi est sous la direction du gouverneur Hill et qu'il a l'approbation des chefs-démocrates. C'est pourtant un parti qui se prétend *pur*, sous le rapport des licences, ce projet pourrait bien le *réduire* ; rien d'étonnant, si cela est vrai.

Le *Canada-Revue* de Montréal vient d'organiser une souscription pour venir en aide à la famille du regretté Calixa Lavallée.

Mercredi dernier, à la salle Steinert, à Boston, a eu lieu un grand concert-bénéfice organisé par les amis du regretté pianiste ; la recette a été abondante. La mémoire de notre distingué compatriote est l'objet d'une sympathie générale qu'il nous fait plaisir de constater.

L'*Electeur* dit :

"Le Sénat des Etats-Unis vient de confirmer la nomination de M Chs Foster comme secrétaire du trésor.

Coïncidence assez singulière, les ministres des finances des Etats-Unis et du Canada portent le même nom."

Le *Travailleur* ajoute :

"Comme cette ressemblance de nom pourrait amener des complications diplomatiques, nous suggérerions à nos frères du Canada de faire disparaître leur Foster au plus tôt, pour le remplacer par un Cartwright.

Vû le grand nombre des filles d'Eve qui ont des velléités de s'immiscer à la politique, aux Etats-Unis, le cardinal Gibbons a fait dimanche dernier, à Baltimore, une allocution des plus importantes sur le mariage et le divorce, dénonçant rigoureusement ce dernier et établissant que le mariage est le plus solennel, le plus inviolable et le plus irrévocable des contrats ; aux femmes il a dit : Vous êtes les reines de ce royaume, si vous voulez le conserver fuyez l'arène politique, évitez le tréteau où la tribune publique, conservez le respect de votre sexe. Si vous ambitionnez de régner dans la vie publique, vous y perdrez tout votre prestige."

Le *New York Herald* publiait ces jours derniers l'article suivant qui donne la note juste des sentiments des Etats-Unis à l'égard du Canada :

"Si, après le scrutin de semaine prochaine au Canada, un parlement favorable à la Réciprocité illimitée est élu, il y a tout lieu de croire que notre Congrès se hâter a d'adopter une législation spéciale basée sur l'action conjointe de Washington et d'Ottawa, afin d'établir sur des bases équitables la réglementation du commerce entre les deux pays. Il n'est pas vrai que les Etats-Unis entretiennent des sentiments hostiles à l'égard du Canada."

Notre confrère le *National* annonce qu'à partir du 16 mars prochain il paraîtra tous les jours ; ce sera le seul journal quotidien canadien français des Etat-Unis.

Le cinquante-unième Congrès s'est ajourné le 4 mars à midi. Le Mail de Lowell ajoute : si le parti démocratique refusait d'offrir un vote de remerciments à l'orateur Tom Reed, pour la manière avec laquelle il a présidé les délibérations, M. Reed devrait facilement s'en consoler en songeant qu'il ne serait en cela que le compagnon de James K. Polk qui a été traité semblablement après le 25e congrès ; M. Polk fut plus tard élu président des Etats-Unis.

Le *Canada Revue*, publié à Montréal, nous est arrivé lundi avec le sommaire suivant pour la livraison de février.

TEXTE : — Le 5 Mars — Poème russe : Un chœur brisé—Biographies : F. Ed. Meloche—Causeries scientifiques : N'éposssetez pas, essuyez—Quatuor—Poésie—Souscription Lavallée—Pour les dames : L'art à la maison, XI—Hors du Canada : Thermidor ; Léo Delibes—Des exemptions de taxes—Nos industries : Les pianos canadiens — Débuts de M. Jean Coquelin—Nouvelles : L'attaque du moulin (suite)—Annonces.

MUSIQUE : — Mignonnette. Chanson—Gavotte ; G. Bachman—Le rossignol n'a pas encore chanté, sérénade ; Lucien Collin.

PORTRAIT (hors texte)—F. Ed. Meloche.

Nous passons outre l'article du *National*, en réponse au nôtre de la semaine dernière, "comment fêter." Nous n'y répondrons pas, car notre justification à ses yeux est impossible ; nous n'avons pas pour habitude de nous amuser à fendre les cheveux en quatre, pour le plaisir de nous amuser, nous n'avons pas non plus la prétention de guider dans le mouvement national actuel, car l'affaire est trop bel et bien arrangée, on l'a vu à l'avance.

Nous prions notre confrère de croire, que le patriotisme ardent qui nous anime et l'amour national nous empêcheront d'en dire davantage sur cette question, qui pourrait devenir assez brûlante, pour faire fondre autre chose que la chandelle brûlée par notre confrère, devant certains acolytes.

Si, pour quelques personnages, le principe "la raison du plus fort est toujours la meilleure" est le seul critérium de succès, nous n'en sommes pas de ceux-là, et nous n'en serons jamais. Quant à notre écrit que le *National* appelle "malheureux," nous n'avons pas à le reconsidérer, d'après les simples observations qu'il nous en a faites ; ce que nous savons bien, c'est qu'il a été malheureux à quelqu un, et le confrère sait le proverbe "à quelque chose malheur est bon."

## QUESTION IMPORTANTE.

### Une injustice infame a l'égard d'un canadien M. F. Daigle, vice-Pres. de l'union des fileurs de Lowell.

Nous avons été plusieurs fois à la portée de constater la juste mesure de fanatisme, dont font preuve certains esprits arbitraires et aveuglés, à l'égard de la classe ouvrière canadienne.

Dans plusieurs manufactures on s'en est servi comme de vils mercenaires, et les voit-on s'organiser légalement dans un but protecteur, permis et favorisé par les lois d'Etat, qu'aussitôt quelques-uns d'entr'eux tombent victimes du fanatisme le plus éhonté, en recevant une expulsion gratuite dans un département où leur conduite et leur travail sont irréprochables.

Tel est bien le cas de M. Fred. Daigle que nous traitons aujourd'hui ; aussi sans vouloir exciter plus de mécontentement parmi nos compatriotes, nous prenons la précaution de les avertir de prendre sur eux, s'organiser et joindre des unions déjà établies et fortes, qui ont pour but de protéger ceux qui gagnent leur subsistance dans les moulins, à quelqu'emploi qu'on les livre.

L'*overseer* Chas. Dam des moulins Merrimack, a expulsé, la semaine dernière, sans raison aucune M. Daigle, si ce n'est, croit on, que sous le seul prétexte que M. Daigle s'est occupé un peu trop activement de ce qui concerne les unions ouvrières ; au point, qu'à une récente assemblée de l'union centrale des fileurs, dont M. Daigle est le Vice-Président, près ou au-delà de cinquante canadiens se sont enrôlés dans cette union, à l'instigation seule et persuasive de M. Daigle.

Il n'est pas sans raison de donner ici certains détails sur les procédés énormes réalisés par les actionnaires, et partant, examiner si l'ouvrier, le fileur, le tisserand, ou tout autre employé, n'a pas par là le droit de se prémunir contre tout empiètement, dont il pourrait être l'objet.

Pour un salaire de $5.40 par semaine l'actionnaire d'une manufacture retire $3.70 par semaine de profits sur le salaire qu'il paie à ce même employé, à Lowell ; sur un salaire de $10.80 il en retire $7.40, et plusieurs fileurs gagnent ce dernier salaire ; à Lowell $1.25 par jour est payé sur le 50 *(yarn)*, à New-Bedford, le même travail est payé $1.87 par jour et à Fall-River on le paie $1.70 ; c'est là une différence étonnante, mais elle n'en est pas moins suivant la statistique de l'Etat.

On voit ici de suite l'intérêt de l'ouvrier de se protéger, s'unissant pour demander une juste rémunération au capital, pour son travail ; c'est ce que M. Daigle a suggéré à plusieurs compatriotes ; sans vouloir ici nous montrer favorable à aucune idée de grève, nous croyons qu'il est avantageux, pour les canadiens, de joindre de telles sociétés, en outre des bénéfices qu'ils en retirent en temps de maladie provenant d'accidents ou autres causes.

M. Daigle travaillait dans ces moulins depuis 10 ans, et, nous le disons à sa louange, on n'a que des éloges à lui décerner ; le mécontentement général causé par une injustice aussi révoltante, est certes le cauchemar de l'impudent *overseer* qui l'a expulsé.

Ce M. Dam est, paraît-il coutumier du fait ; il expulsait l'été dernier M. Fletcher, à Noël dernier M. Shea ; en autocrate insensé, il a décidé de faire main basse sur tous ceux qui appartiennent aux unions. Peut-on être plus despote ?

Depuis son renvoi M. Daigle est soutenu, ou plutôt, assisté par l'union générale qui a porté la cause à la législature de Boston où elle sera entendue ; le secrétaire Connelley a l'affaire en mains ; il croit réussir avec le concours de l'union des fileurs à faire renvoyer l'*overseer (throw him over dam)*, comme ils ont déjà fait renvoyer l'*overseer* Hinchliffe, dans les moulins Massachusetts, parcequ'il avait ordonné une réduction de gages, quand son successeur accorde actuellement $1 30 de plus par semaine.

Nous offrons notre sympathie à M. Daigle dans cet imbroglio, et nous lui souhaitons succès entier dans ses nouvelles et futures démarches. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

A. B.

## ECHOS DU CANADA.

La neige fond assez rapidement à Québec et dans les environs.

L'eau du St. Laurent est monté deux pieds plus haut que d'habitude devant Québec.

Le procès de Léda Lamontagne, pour crime d'incendie, qui devait avoir lieu le 1er mars a Sherbrooke, a été renvoyé aux prochaines assises.

Plusieurs rivières dans le comté de Montmorency sont débordées et l'eau s'élève audessus des ponts. Les communications en certains endroits sont devenues très difficiles.

On signale des corneilles dans plusieurs des campagnes des environs de Montréal.

D'après les remarques des anciens, le printemps suit de près les corneilles.

Un grand nombre de voitures à roues circulent à Montréal. De fait il n'est presque pas possible d'y passer en sleigh, à cause de l'épaisse couche de fumier qui recouvre la glace.

A la Rivière-du-Loup (en bas), dimanche matin, le 1er mars courant décédait Philippe Pouliot, fils de feu J.-Bte. Pouliot, notaire. Les funerailles ont eu lieu mardi le 3 mars courant.

La propriété autrefois occupée par M. Chs. Desmarais, sur la rue St. Pierre à Joliette, s'est écroulée mercredi après midi, vu la trop grande quantité de neige qui recouvrait cette bâtisse.

On a fait une enquête sur l'incendie du Marché Bonsecours, et il est prouvé que l'incendie a éclaté par l'explosion accidentelle d'une lampe de M. Wm Rickner, qui était au premier étage du marché, vers le centre de l'édifice.

Mgr Fabre a désavoué publiquement l'interprétation que les journaux bleus ont donnée à son mandement. Les journaux bleus n'en tiennent nul compte, et persistent à crier que la Réciprocité est censurée par les évêques.

Il y aura 50 ans le 24 avril prochain, que M. Antoine Savoie de St. Elizabeth, de Joliette est au service dans cette paroisse comme bedeau. C'est une chose qui mérite d'être signalée, il est âgé d'environ 80 ans et se porte encore admirablement bien.

En août prochain, sous la haute considération de Son Eminence E. A. Taschereau, cardinal archevêque de Québec, il se tiendrait au Sault Montmorency un bazar pour venir en aide à la construction d'une église pour remplacer la chapelle actuelle qui menace ruine.

Une fille de table de café à Toronto, nommé Sarah Fox, a été arrêtée samedi soir, sur l'accusation d'avoir tué sa petite fille naturelle. A l'enquête, on a constaté que l'enfant avait eu le crâne fracturé et qu'elle avait été étranglée. Le verdict a été "Etranglée par des personnes inconnues"

De bonne heure dimanche matin des voleurs se sont introduits de force dans l'Hôtel Soucy, au palais Québec. Le coffre-fort fut enlevé et pillé. Ce coffre-fort exigeait trois hommes pour le sortir. On l'a trouvé défoncé, dans une étable avoisinante. Les voleurs ont enlevé trois montres en or, des chaînes et $425. Les detectives font des recherches.

Le chef de police de Saint Hyacinthe, devait aller conduire samedi à l'asile de la Longue Pointe une pauvre femme du nom de Bertrand, mais elle est tombée malade et l'on a dû différer son départ.

C'est le chagrin qui l'a rendue folle. Une plainte fut portée contre son mari, il y a quelques jours, pour refus de soutenir sa famille et le sans-cœur prit la fuite avant qu'on l'arrêtat.

M. l'abbé Lafortune curé be Lachenaie, et ancien vicaire de St-Jean-Baptiste de Montréal vient d'être nommé curé de St Jérôme, en remplacement de feu Mgr Labelle.

M. l'abbé Pelletier, curé d'office à St Jérôme, a été nommé à la cure de Lachenaie.

M. l'abbé Charbonneau de Lacolle a été nommé curé de Ste-Justine de Newton.

Mme Lachance, née Catherine St-Hilaire, quittait dimanche matin sa maison pour aller rendre visite à sa sœur, Mme Ferdinand St-Hilaire, qui demeure près de l'église du Cap Blanc. En arrivant à la maison, elle se sentit faible et elle dit à sa sœur qu'elle croyait voir comme des étincelles devant ses yeux. A peine avait-elle prononcé ces mots, qu'elle s'affaissa sur le plancher et expira.

## Nouvelles des Etats-Unis.

Le *dead lock* au conseil de Fall River s'est terminé lundi soir.

Les abbés Chevalier de Manchester et Laplante de Rochester étaient de passage à New-York, la semaine dernière.

Lundi à New-York, le baromètre marquait 9 en bas de zéro, c'est la journée la plus froide éprouvée à New-York.

Le Revd. M. J. A. Lemieux, qui agissait comme vicaire de Marlboro, Mass., à l'église Ste. Marie, a été récemment transféré à la desserte de Webster, Mass.

Le Révd. M. Gratton, vicaire à Southbridge depuis 5 ans, est allé prendre une cure dans la ville de Worcester. On l'a vu partir avec regret, mais tous se sont conformés à la volonté de leur évêque.

La rivière Merrimack à Haverhill est plus gonflée que jamais ; les quais et plusieurs constructions ont été emportés et nombre de caves submergées ; il y a des dommages assez considérables à plusieurs endroits.

Il est question à Biddeford, Me. d'abolir la cour municipale ; on doit présenter une requête à cet effet et demander l'établissement d'une cour de police ; cette requête sera envoyée à Augusta, où siège la Législature.

Les tisserands des moulins Wanskuk, à Providence, se sont mis en grève lundi matin, parce que la nouvelle liste des prix, telle qu'affichée, les menaçait d'une réduction de salaire ; 370 ont laissé l'ouvrage ce matin-là.

Un feu à Salem, samedi soir, au No. 10 rue Fayette, a détruit entièrement une bâtisse à trois étages, dans laquelle se trouvaient des magasins et ateliers divers ; pertes $15,000 ; le tout appartenait à N. J. Lockwaite.

Un nommé Amos Davis, âgé de 65 ans, s'est suicidé à Haverhill, mardi avant midi, en se coupant la gorge avec son rasoir ; le défunt était atteint d'alienation mentale, et semblait respecté ; il laisse une femme et une fille.

M. et Mde. O. G. W. Rouleau sont dernièrement partis de New-York pour aller résider à Worcester, Mass., leur départ a causé beaucoup de regrets parmi les bonnes familles canadiennes qui les tenaient en bonne estime.

L'eau a tellement monté, la semaine dernière dans l'Hudson, que la cité d'Albany a été submergée à plusieurs endroits ; le trafic a été suspendu entièrement et on dut canoter dans ces parties là, Albany présentait l'aspect d'une autre Venise, la ville aux gondoles.

Un nommé Bernard Guénard, de New-Haven, Ct., âgé de 26 ans, en travaillant à une digue, sur la rivière Housatonic, est tombé à l'eau ; vû la force du courant à cet endroit son corps a été emporté avant qu'on ait pu le secourir ; son cadavre n'a pas été répêché.

Un nommé Paul Lecourt, âgé de 19 ans, a été arrêté à Revere, Mass., sous l'inculpation d'avoir donné de l'arsenic à un de ses petits frères, âgé de 3 ans, qui en est mort ; plusieurs membres de la famille sont malades des suites de cette odieuse tentative d'empoisonnement.

Les moulins de la compagnie manufacturière Renfrew, (Renfrew Mnfg. Co.), de North Adams ont été la proie des flammes, lundi ; on attribue cette conflagration à une explosion ; on y manufacturait des Ginghams et des tapis de table en damas ; au dà de 600 personnes y trouvaient leur subsistance, et on y faisait marcher plus de 900 métiers.

## Le concert benefice a la famille Lavallee, a Lowell.

Le concert bénéfice donné au profit de la famille Lavallée, mardi soir à la salle Huntington, a été un succès artistique, que tous les assistants se plaisent à vanter, on ne peut malheureusement en dire autant du succès financier ;

Sans plus de commentaires, nous ajouterons que le patriotisme et le but louable, dans lequel ce concert était organisé, auraient dû convier un auditoire plus nombreux : nous le regrettons avec les membres du Cercle Lavallée et nous espérons que ce ne sera pas pour eux une cause de découragement.

Le programme élaboré qui a été exécuté est un des plus beaux que nous ayons entendu ; le Cercle Lavallée, sous la direction de M. Philias David. a fait un début tel qu'il a raison d'en être fier : son premier morceau "O Canada" a eu les honneurs d'un rappel, qui nous a fourni l'occasion d'entendre une composition, vieille il est vrai, mais toujours nouvelle par son cachet patriotique, "France France" ; le dernier morceau "Les enfants de Lutèce", exécuté à la fin de la soirée, a été apprécié par l'auditoire.

Quant aux divers articles du programme, il semble presqu'inutile, de qualifier ici le jeu, l'élégance et le haut talent artistique de M. DeSève, comme violoniste ; sa réputation est là pour attester en sa faveur et nous épargne les commentaires, c'est bien l'artiste par excellence sur le violon, les *encores* ne lui ont pas été ménagés ; les deux *obligatos* de M. DeSève ont été à ravir, le dernier surtout dans "Ave Maria" de Bach chanté par Mde. W. F. Shaw ; ce morceau nous a fait voir une fois de plus, que la musique religieuse est le critérium de la grandeur et de l'élévation musicale ; Mde. W. F. Shaw pour n'avoir pas paru sur la scène, depuis quelques temps, n'en a pas moins conservé et cultivé sa belle voix ; le "carnaval de Venise" qu'elle a chanté avec goût et précision a eu les honneurs d'un rappel. M. T. F. Molloy et J. W. Leach ont, comme toujours, bien chanté et ont eu des rappels à chacune de leurs apparitions. Melle Murkland, de Boston qui remplaçait Mde Benzing, est une cantatrice agréable. M. Benzing de Boston, dans "les deux grenadières" a soulevé les applaudissements ; c'est un baryton doux et agréable à entendre.

Melle Hilda Lee Drew a été admirable dans sa déclamation ; douée d'une beauté physique remarquable, d'une élocution facile, d'un geste élégant et d'un maintien gracieux, "l'extrait de la vie de Perapa Rosa" lui a mérité un rappel où l'au litoire l'a de nouveau applaudi avec enthousiasme.

L'Orchestre National était présent et se composait de plusieurs musiciens. M. John Kelley, âgé de 22 ans seulement, est l'accompagnateur prodige, de Boston.

Ne terminons pas, sans ajouter que tous ces artistes ont généreusement prêté leur concours, sans exiger aucune rémunération. Le "Concert Grand Piano" dont on s'est servi ce soir-là, était fourni gratis par Henry F. Miller, de Boston.

## Le 24 Juin a Central Falls.

Le comité d'organisation de la grande démonstration nationale du 24 juin, 1891, à Central Falls, R. I., vient d'adresser la circulaire ci-dessous à toutes les sociétés canadiennes de la Nouvelle-Angleterre et du Canada :

*A nos sociétés sœurs de la Nouvelle Angleterre et du Canada*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT :

Il y a deux mois vous apprenniez par la voix de la presse canadienne-française, que la société St. Jean-Baptiste de Central Falls, R. I., avait décidé, après mûre délibération, de chômer avec tout l'éclat possible, la fête de notre illustre et vénéré patron, St. Jean-Baptiste, le mercredi, 24 juin prochain. En conséquence, le comité d'organisation invite respectueusement et chaleureusement d'assister en corps, avec bannières, drapeaux, insignes, etc, etc, à cette grande démonstration nationale, le 24 juin prochain, toutes nos sociétés sœurs : St. Jean-Baptiste, St. Joseph, Cercles Littéraires, Dramatiques, Nationaux, Clubs, Associations Militaires et toutes autres Organisations Catholiques canadiennes-françaises, ainsi que tous nos nationaux de toute la Nouvelle-Angleterre et du Canada. Nous comptons sur la faveur et l'honneur de leur indispensable présence, pour mêler ensemble nos chants d'allégresse en ce jour d'anniversaire national. Notre clergé rehaussera par sa présence cette réunion patriotique.

Venez, compatriotes de la Nouvelle Angleterre et du Canada soyez tous fidèles au rendez-vous du 24 juin prochain. Venez en foule, nous vous attendrons le cœur ouvert. Il y aura place pour tous dans ce déploiement des forces de notre peuple, tout sera prévu pour votre comfort.

Nous vous prions bien respectueusement de vouloir prendre en sérieuse considération notre invitation et nous faire connaître au plus tôt possible votre acceptation. Vous aurez par là facilité et simplifié le travail du comité d'organisation. Nous serons toujours heureux de vous fournir tous les renseignements nécessaires à l'organisation de cette fête.

Agréez, M. le président, l'assurance de la considération la plus distinguée de vos compatriotes et amis.

J. S. BRAZEAU, Prés.
J. ROBERGE, 1er. Vice-Prés.
V. MONAST, 2ème. Vice-Prés.
JOSEPH TÉTRAULT, Sec.
JOSEPH LACROIX, Ass.-Sec.
D. COLLETTE, Sec.-Corr.
JOSEPH ROY, Ass.-Sec.-Corr.
JOSEPH BERGERON, Trés.
CHAS. BEAUVAIS, Ass.-Trés.
EDMOND LAROUE,
JOSEPH MASSÉ,
ZÉPHIRIN BOUDREAU,
DOLPHIS BÉCHARD,
TREFFLÉ HÉBERT,
LUDGER PICHÉ,
VITAL LACROIX.

Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit : "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.

## BARRETT BROS.,

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition ; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sorte s. Le public canadien est cordialement invité.

☞On parle le français.

## FERMES GRATUITES,

—LA OU—

## La Culture est Renumeratrice.

On trouve des renseignements complets sur ce sujet, dans les intéressantes brochures, que la Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique Canadien, vient justement de faire paraître :

*Le Cultivateur au Nord Ouest.*
*Eburrerie et Elevage.*
*100 Certificats de Cultivateurs.*
*Succes des Cultivateurs Ecossais.*
*Fermes Gratuites.*
*La Colombie Britannique.*
*Le Manitoba.*
*La Vallee de la Saskatchewan*
*Les terres boisees de l'Ontario.*

Ces brochures forment toute une série de valeur, renfermant une somme considérable de renseignements utiles et intéressants, recueillis et compilés par nos agents spéciaux qui ont parcouru le pays en tous sens durant la dernière saison ; elles contiennent aussi un grand nombre de planches en reliefs des différents travaux de ferme dans les prairies, un grand nombre de livres de colons qui attestent des progrès opérés jusqu'à 1890 ; et enfin une bonne carte du Nord-Ouest et des environs. Nous enverrons gratuitement par la malle, une copie des ouvrages ci-dessus à toute personne qui en fera la demande à l'un des agents du Chemin de Fer du Pacifique Canadien ou à

L. O. ARMSMRONG,
Agent de colonisation, Montréal

VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manch ster.

☞Philippe Miville, agent général

A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Chouer St.

# BIJOU SHOE STORE.

## Nous avons fini l'Inventaire,

Nous reduisons les prix dans tous nos departements pour ne rien garder jusqu'a la prochaine saison. Nous offrons tous nos lots depareilles, et notre vieux stock sur les tablettes doit etre vendu en bas du prix coutant.

# Venez voir vous-memes,

## La Vente Commence Demain

## AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton, Lowell, Mass.

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extruit des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué a traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass

APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.

(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C.

Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.

Chaudières en pin.

Balais d'écurie, (Rattan).

Savon crême anglais et Savon de castille.

Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.

Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,

Huiles et graisses pour essieux.

C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41.
RUE MARKET.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Central, . . . Lowell, Mass.*
SPÉCIALITÉ—Pivage de diamans et Réparages promptement faits.

# BON MARCHE.

## Departement

# De Rideaux de Dentelle.

# Grand achat

## De 1000 Paires de Dentelle en Nottingham.

Ayant subi quelques imperfections, à peine visibles, dans les manufactures ; afin de causer une grande attraction, nous commençons la vente à moins que la moitié du prix.

**Venez a bonne heure avant que tout soit vendu :**

1 lot de Rideaux en Nottingham, bordés, longs valant $1.25,

Pour 58c. la paire.

1 lot de Rideaux en Nottingham, écru et crême, beaux patrons, valant $2.50,

Pour 79c. la paire.

1 lot de Rideaux en Nottingham, bordés tout le tour et longs, avec le haut et le bas bien finis, valant ordinairement $1.75,

Pour 98c. la paire.

1 lot de beaux Rideaux en Nottingham, patrons nouveaux, bordés tout le tour, avec le haut et le bas bien finis, valant $2.25.

Pour $1.19 la paire.

1 lot de Rideaux en Nottingham, très longs et très larges, beaux patrons, valant ordinairement $2.75,

Pour $1.33 la paire.

1 lot de Rideaux en Nottingham, patrons de choix, bordés tout le tour, avec le haut et le bas finis. C'est une occasion sans pareille pour $3.30, nous les

Offrons à $1.50 la paire.

1 lot de beaux Rideaux en Nottingham crême, beaux dessins ; C'est un beau lot et ceux qui ont l'intention d'en acheter devraient venir au plus tôt, le prix régulier est de $4.00 et nous les offrons

Pour $1.95 la paire.

**Ne manquez pas une bonne occasion, si vous avez l'intention d'acheter pour renouveller. Voici le printemps qui vient, c'est une bonne occasion pour les maitres de pension et les proprietaires d'hotels.**

☞ **Ordres livres a domicile.**

**BON MARCHE** Place des Beaux Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Labonte, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénoute, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Berrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Delisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
B. Godgeon, 258 rue Middlesex.
Pierre Messier, bon. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desnoyers, bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rieis Cough Balsam.

Pour la rhume essayez le Magic Pain Cure de Kiel.

Loupret's studio est bien le seul, endroit de la ville, où vous aurez entière satisfaction.

Vous êtes toujours assurés qu'en allant chez Parthenais frères, vous trouverez ce qu'il y a de mieux dans les chaussures.

*Agee pour votre argent chez Sargent.*

L'Huile d'Or de Mde Hamel pour les cheveux est garantie pure et inoffensive ; elle ne contient pas d'acides, teintures ni poisons, ses effets sont assurés, et permanents.

Examinez le fini des photographies de J. S. Marcou, et vous direz avec nous que rien ne peut les surpasser.

*Bertrand chez Sargent vous habille à tout coup comme il faut.*

C'est un fait patent que J. C. Martel au No. 14 rue Merrimack, vend des chaussures à meilleur marché que partout ailleurs.

Timothe Vigeant au Public Cash Market a toujours en mains un assortiment recherché de viandes et poissons sales de première qualité ; harengs, anguilles, truites saumonnées, petites morues vertes, etc, etc.

Si vous avez une bottine détestable, ne la jetez pas, allez plutôt la porter chez Salomon Gregoire, au No. 251 rue Middlesex pour la faire recommoder.

*Parfumez d'automne chez Sargent.*

Vous n'avez pas lu pour *l'casque*, la semaine dernière ; Chas. Dupuis a au Bijou Shoe Store en a entendu parler mais, dit-il, ça ne m'occupe pas de savoir où il va, pourvu que le public vienne en foule au Bijou Shoe Store ; satisfaction garantie.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch, St. Philadelphia, Penn.

*Allez chez Sargent pour votre proe chain habit.*

C. L. Charon, 207 rue Central a en mains un bon stock de chaussures et il vous promet entière satisfaction.

Le bijou Shoe Store offre des occasions sans pareille cette semaine, après l'inventaire ; allez de suite voir Chas. Dupuis et vous êtes assurés de faire un bon marché.

Si vous désirez un bon raccommodage de chaussures, ne manquez pas d'aller chez Louis Rousseau 93 rue Tilden ; il garantit son ouvrage.

*Habits d'automne chez Sargent.*

Fontaine le photographe se surpasse de ce temps-ci ; les photographies qu'il expose à la porte de son atelier, font l'admiration générale, n'oubliez pas le No. 237 rue Merrimack.

Ceux qui ont besoin de rideaux en dentelle Nothingham, ne devraient pas manquer d'aller au Bon Marché ; c'est un véritable massacre de prix dans ce département ; l'assortiment est des plus varié et vous assure un choix à votre goût, cette semaine.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez, Havana Cigar Co., Winston, N. C.

## NE L'OUBLIEZ PAS.

Mme Dosithé Grevais, modiste, qui était au No. 244 sur la rue Market est maintenant rendue au No. 149 rue Adams ; elle prie ses pratiques de bien remarquer cet avis, elle a reçu les plus nouveaux patrons pour le printemps, une visite est sollicitée.


## De l'argent en affaires.

Dites à Mme Wells que elle, ou toute autre personne industrielle, peut faire $30 par semaine dans le plaquage. Pour informations, adressez Lake Electric Co., Englewood, Ill., un plaqueur coûte $3, l'en ai un à présent et je sais qu'il y a de l'argent à faire avec.

## Vous ne saurlez le faire.

Le travail est la moitié de la vie, la souffrance l'autre moitié ; pourquoi laisser souffrir vos enfants quand vous pouvez les en empêcher ? lisez bien : Mme. Edouard Gayle 335 Howard Ave. New Haven dit, j'ai fait prendre les remèdes du Dr. Hand à mon enfant depuis qu'il est né, et je le recommande pour son efficacité et tel que prescrit par le Dr. Hand qui est reputé le meilleur médecin de Scranton Pa. les résultats merveilleux ont été opérés par son remède pour les coliques, pour le rhume, le croup et la lotion pour les dents.

## NOTES LOCALES.

Les écoles du soir se sont fermées vendredi soir.

Il y a eu trente décès la semaine dernière dans notre ville.

Il y a eu 47 décès du 19 fevrier jusqu'au 21 février dernier.

M. O. C. Goulet était à Boston mardi pour affaires concernant son commerce.

Vendredi un train a déraillé à Chelmsford, heureusement que personne n'a été blessé.

Vendredi il y avait une séance du conseil et encore une fois, il n'y a pas eu quorum, ce là l'ajournement.

M. Alfred Leblanc vient d'acheté dans Chelmsford, un morceau de terre pour lequel il a payé la somme de $600.

La police a été occupée samedi soir, le wagon patrouille a été appelé seize fois, on a fait deux saisies de liqueurs.

M. Eloi Breault a été choisi pour faire partie du bureau de directeurs de l'association de secours de la police.

L'Hon. congressman Greenhalge a fait cadeau d'une magnifique carte des Etats-Unis, à la chambre de commerce de Lowell.

Les membres républicains viennent de lancer un manifeste par lequel ils se dégagent de la responsabilité du dead lock, au conseil.

Un nommé *Greenleof* qui demeure dans Hall St., No 167, s'est fait couper 3 doigts dans une machinerie à la Coburn Shuttle Co.

A la station des chars urbains, au coin des rues Gorham et Moore, les portes ont été enfoncées et on y a volé des fruits et autres articles.

*Si vous voulez une coupe élégant allez chez Sargent.*

Il y avait trente sept délinquants pour ivresse en cour de police, lundi matin, c'est dire que les captures ont été fréquentes samedi et dimanche.

On doit sous peu paver à neuf le salle Huntington ; c'est une bonne nouvelle pour les amateurs de danse, qui murmurent même quand le plancher est des mieux ciré.

Il vient de se tenir une assemblée en cette ville, dans le but d'organiser une cour de l'ordre des Forestiers independants, dont les quartiers généraux sont dans la province de Québec.

On croit que la Société St-Jean-Baptiste de cette ville, en appellera de la décision rendue en faveur de Roy, lui accordant $10 de bénéfices. L'affaire a été mise entre les mains des directeurs.

Le feu a pris samedi dans le char à bagages qui faisait partie du convoi d'express dû à 5.52 hrs. P. M. à la station de la rue Middlesex ; on est parvenu à l'éteindre après quelques minutes de travail.

*Habits de toilette une spécialité chez Sargent 12 Rue Middle.*

Le Club St. Thomas a élu les officiers suivants ; Hy. Daig'e, Prés. Albert Pelletier, vice Prés. Oscar Loranger, Sec. M. Paquin, Trés. Les préparatifs pour la soirée du 18 mars prochain vont à merveille.

Les avocats de M. Richard Heath lui ont payé $8.000 de dommage la semaine dernière, résultant d'une action instituée contre la Compagnie du Boston & Maine pour blessures qu'il a reçues dans la rue School.

Des voleurs se sont introduits, dans les bureaux de *l'homme de glace*, Daniel Gage, et ont volé plusieurs sacs d'écus ; la porte du bureau a été laissée ouverte par le jardinier et on n'a pas pu mettre la main sur les malfaiteurs.

Nous voyons avec plaisir, que notre concitoyen M. W. Mailloux se rétablit promptement d'une grave indisposition, qui l'a retenu à sa chambre depuis plusieurs semaines ; nous lui souhaitons une entière convalescence.

*Les plus belles étoffes à Pantalons chez Sargent.*

Les études à l'école Bartlett, qui se compose exclusivement d'écoliers canadiens, se sont terminées vendredi dernier ; les résultats ont été des plus satisfaisants sous tous raports, ça fait honneur à notre nationalité.

M. Jules Girard, ci-devant de Lowell, est actuellement en promenade ici ; il représente une maison de Trenton, N. J. qui manufacture un régistre ou boîte pour faire le change de la monaie. On dit que c'est un bijou de mécanisme.

Mlle Elizabeth Chalifoux a été récemment l'objet d'une présentation splendide, de la part des employés de la maison J. L. Chalifoux, avant qu'elle parte pour Manchester, N. H. où elle doit aller demeureur. Delle Caroline Alexander lui présenta une adresse accompagnée d'un beau bracelet en or, avec cinq diamants incrustés, emblème des cinq années qu'elle a passées dans cette maison.

Le conseil de ville a été invité pour la prochaine fête St. Patrice.

J. W. Moisan, de Haverhill, était à Lowell mardi soir, il est retourné le lendemain.

Nous avons eu une véritable tempête de neige hier, comme disent les américains : *Another snow storm.*

M. J. S. Marion ne pouvait cacher un sourire, plus joyeux que d'habitude lundi, son épouse lui a fait cadeau d'un gros garçon.

Si l'on en juge par les préparatifs que l'on est à faire, la célébration de la fête Saint-Patrice sera grandiose cette année à Lowell.

En février dernier il y a eu 260 arrestations, sur ce nombre 204 hommes et 56 femmes ; le wagon patrouille a été appelé 248 fois durant le mois.

La Corporation St-André a fixé la date de son concert au 16 avril prochain ; on y jouera une désopillante comédie et une intéressante opérette.

Le vote de fusion des deux compagnies de tramways à Lowell, a été remporté par un vote 831 parts-actions, contre 25, ce qui signifie entente complète.

L'Association Catholique a réélu M. I. J. Goyette, comme son secrétaire correspondant ; il est aussi question de certains changements dans les salles, la chose a été référée à un comité.

Les nombreux amis de M. et Mme Roussin apprendront avec plaisir, que leur promenade, jusqu'à présent, a été des plus agréable ; la santé de Mme Roussin s'est considérablement améliorée.

Les Irlandais ont ramassé $1,170 pour les pauvres affligés de la Verte Erin, lors de la récente visite de O'Brien et O'Connor ; ces argents ont été transmis aux trésoriers collectifs de la Ligue en Irlande.

H. R. Worthington, de New-York, a eu le contrat pour manufacturer un engin pouvant pomper 10,000,000 de gallons d'eau par jour ; ce contrat a été octroyé pour la somme de $35,700.

Melles Joséphine Côté et Lorenza Guénette, de Lawrence, étaient de passage en notre ville mardi soir, elles ont assisté au concert du Cercle Lavallée ; elles étaient les hôtesses de leur amie, Delle M.-Lse. Massé.

Le bazar donné au commencement du mois dernier, pour le bénéfice de l'hôpital St. Jean, a rapporté la somme assez ronde de $1200 comme recette nette ; Les Sœurs sont reconnaissantes aux nombreux bienfaiteurs.

*Essayez Bertrand chez Sargent pour votre prochain habillement.*

E. L. Vaughn qui s'est enfui au Canada, il y a quelques temps, afin d'éviter une condamnation pour vente de liqueurs sans licences, est venu se livrer à Cambridge, mardi, il a été condamné à $100 d'amende et 4 mois de prison.

Il y a eu 160 mortalités durant le mois de janvier dernier, 72 hommes et 88 femmes ; sur ce nombre, 103 étaient catholiques, 42 protestants et 15 ont été inhumés en dehors de la ville ; il y a eu 86 décès de moins cette année que l'an dernier.

La retraite des jeunes demoiselles de la congrégation canadienne de Lowell, est commencée depuis dimanche, et chacun des exercices est suivi par un grand nombre de jeunes personnes. La semaine prochaine commencera celle des jeunes gens.

Le premier avril prochain aura lieu le banquet de l'Union Catholique de Lowell ; Sa Grâce Mgr. Williams répondra à la santé "l'Eglise ;" le Gouverneur à celle de "l'Etat" et le Maire à celle de "la Cité ;" il y aura grande réception après le banquet.

*Beaux habits chez Sargent.*

On voit que le temps des licences approche, plusieurs de ceux qui ont l'intention d'entrer dans ce commerce, commencent à faire les réparations nécessaires, où ils doivent faire commerce de liqueurs ; on dit qu'au de-là de 400 feront application et nous n'avons droit qu'à 78 licences, évidemment beaucoup se croient appelés, mais il n'y a en aura que peu d'élus.

M. et Mde. Théophile Fontaine de Manchester, N. H., père et mère de l'artiste canadien M. J. T. Fontaine, étaient en promenade à Lowell la semaine dernière, avec Mlle. Marie Alma St. Laurent ; M. et Mde. Fontaine de cette ville sont partis avec eux pour Boston, Worcester et New-York ; à Worcester M. H. Fontaine a fait les honneurs de sa maison aux visiteurs, ce dernier ainsi que M. Arsenault les ont accompagnés jusqu'à New-York, d'où ils sont revenus enchantés jeudi soir.

La grosse tempête de neige que nous avons eue hier, a retardé de plusieurs heures tous les convois de chemin de fer.

En janvier dernier il y a eu 46 cas de fièvre typhoide, 10 de fièvre scarlatine, 7 de diphtérie et 256 cas de rougeole.

La Compagnie Boston & Maine a fait réparer les grandes horloges de la station de la rue Merrimack, on pourra voir l'heure correctement à l'avenir.

M. Arthur Grimard, autrefois employé chez Murphy & Co. de Concord N. H. est venu avec son épouse demeurer à Lowell, nous leur souhaitons la bienvenue.

La Cour Samuel de Champlain a adopté, mardi soir, une coiffure et une insigne pour ses membres, à l'occasion de la prochaine fête St. Jean-Baptiste, on sortira aussi avec une belle banière, ce jour-là.

Les délégués à la convention pour la célébration nationale sont priés de ne pas oublier que dimanche le 8 mars courant aura lieu aux salles St. Jean-Baptiste, sur la rue Middlesex, la deuxième réunion de cette convention.

Vous êtes faible ? Vous ressentez un malaise général, accompagné d'épuisement ! Il faut vite mettre ordre à cela, et vous procurer une guérison certaine par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

*Question*—L'usage du *Trésor des Nourrices et des mères* peut-il, à la longue, faire du dommage à l'enfant ? lui affaiblir les *nerfs* ? comme le prétendent certaines *commères*. *Réponse*—Quand, sous l'influence d'un médicament, un enfant recouvre le sommeil, prend de l'embonpoint, a un appétit régulier, remplit enfin toutes ses fonctions avec régularité, ne craignez rien ; le remède est bon, et l'enfant ne pourra que se bien trouver de son usage.

A. G. Pollard & Co. annoncent pour vendredi et samedi une grande vente spéciale d'indiennes et cretonnes, endommagées dans le récent incendie des moulins Hamilton. Ne l'oubliez pas mesdames, empressez-vous d'y aller, ne manquez pas cette bonne chance de faire un bon marché ; ces marchandises sont légèrement endommagées ; les indiennes à 4c., les cretonnes à 5c.

## A la memoire de Calixa Lavallee.

Mardi matin a été célébrée, à l'église St. Joseph, une grande messe de *requiem* pour le repos de l'âme de feu Calixa Lavallée ; les chœurs des deux églises canadiennes sous la direction de M. M. Delisle, ont exécuté la messe de *Requiem* de Perrault ; à l'offertoire le "*Pie Jesu*" de l'abbé Michel ; l'église était tendue d'ornements de deuil : le Rév. P. Marion officiait et l'assistance était nombreuse.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Le banquet du comite Repnblicain a Lowell.

Le banquet du comité républicain a eu lieu lundi soir, à l'hôtel St-Charles. Au delà de 80 convives assistaient, et surent faire honneur au menu délicieux qui y était servi.

Après avoir dégusté les différents mets que l'on goûte si bien, à cette saison, M. Frank Weaver le maître de cérémonie presenta les différentes santés d'usage, qui furent répondues avec entrain par ceux qui s'en étaient chargés.

Parmi les canadiens qui assistaient au banquet, nous nommerons MM. L. P. Turcotte, conseiller de ville, P. A. Brousseau, ex-conseiller, A. Gauthier, de l'Etoile et Fred J. Bousquet ; M. L. P. Turcotte était au nombre des orateurs de la soirée, son discours a été applaudi et ses remarques aussi heureuses que bien appréciées ; cette réunion dans un but tout intime aura certainement pour effet de rallier les différentes forces du parti et aidera par l'organisation pour la grande campagne de 1892, le banquet a été un succès et la carte de menu est à l'honneur du propriétaire de l'hôtel St-Charles.

## Avis Important.

Pour impressions de luxe, dans les deux langues, cartes de visite et d'affaires, placards, pamphlets, etc., etc.

Vous êtes assurés de trouver satisfaction aux Bureaux de l'Etoile, 37 rue Market.

## NOUVELLE SOCIETE.

Installation des officiers.

Le conseil Jolliet "No. 34" de l'ordre "National Congress of Friends" s'est organisé régulièrement jeudi soir avec 30 membres. Les officiers suivants ont été élus pour le premier terme :

Past Sitting Governor, Aimé Gauthier ; Sitting Governor, Omer C. Goulet ; Lieut. Governor, J. Ferdinand Desrosiers ; Recorder, J. Philias Carrière ; Fin. Recorder, Elzi Lamoureux ; Treasurer, Jules Amable ; Chaplain, John Frémeau ; Marshal, Victor Salois ; Guard, Frs.-Xavier Moisan ; Sentinel, Joseph Cantin ; Med. Examiner, Dr. H. A. Chaput ; Trustees, Ferdinand Goulet, Wilrick Lamothe, Wilfrid Goulet.

*CORRESPONDANCE.*

*M. le Rédacteur.*

La semaine dernière j'avais la douleur de perdre un de mes enfants, âgé de 13 ans, qui avait une police à l'assurance Metropolitan. La Compagnie m'a payé, le lendemain, la somme de $468. par l'entremise de son agent, M. J. A. Martin.

Dame veuve J. Regnier
No. 31 rue Hale.

Note de la Rédaction. Nous apprenons de source certaine que cette compagnie fait grandement honneur à ses obligations elle a payé dans la même semaine $125, (pour trois mois d'assurance) au père de Mme. Riopel, autrefois de la rue Aiken, ainsi que $17 à la mort de l'enfant de M. Louis Marion de la rue Cheever.


## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'Etoile seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

La Direction.


## Les fileurs canadiens de Lowell.

Les fileurs (mule spinners) canadiens sont à faire traduire actuellement la constitution de l'Union des fileurs ; on dit qu'un grand nombre doivent entrer dans l'Union Centrale et protéger par là leur condition ; cette démarche de la part d'un bon nombre, est due à l'injustice commise récemment à l'égard de notre jeune compatriote M. Fred Daigle, dont nous parlons dans une autre colonne,

## Dissolution de societe.

La société Berger et Benard est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 février dernier, M. F. X. Berger est le seul autorisé à régler toutes les affaires, de l'ancienne société. Les personnes endettées envers la société Berger et Benard sont priées de régler sous le plus court délai avec

M. F. X. Berger.
114 rue Moody.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Fév. 27, Célestine Harvey, âgée de 24 ans.

Alfred Laurencelle, âgé de 16 mois.

Fév. 28. Mary Saumon, âgée de 45 ans.

Mary Alma B. Nadeau, âgée de 3 semaines.

Mars 2. Grace Frégolle, âgée de 17 ans.

## LAWRENCE.

Le Rév. P. E. Gente S. M. qui avait à remplir une mission importante à Portland, Me., nous est revenu en excellente santé. Nous nous unissons de tout cœur à toute la population canadienne française de Lawrence, pour saluer son retour désiré au millieu de nous.

Plusieurs canadiens sont partis au commencement de la semaine pour aller au Canada et ce que nous avons remarqué, c'est que ces promeneurs ont encore des propriétés au pays natal, iraient-ils pour voter ? Si oui, espérons qu'ils feront leur croix du bon côté.

Mars semble vouloir en imposer à février cette année ; depuis qu'il est commencé, nous avons toujours eu une température désagréable, froid sibérien avec tempêtes de neige qui ne cèderont en rien à celles que nous avons eues en février et janvier.

## AVIS AUX INTERESSES.

La magnifique montre d'or, offerte au canadien le plus populaire, dans le concours de l'Etoile, sera exposée jusqu'à nouvel ordre, dans une des vitrines du magasin de M. O. C. Goulet, 338, 340 et 342 rue Merrimack.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait à ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Onze bulletins seulement ont été déposés cette semaine, dont 8 en faveur de M. Henry Weilbrenner, trois nouveaux contestants entrent en lice avec chacun un vote.

La lutte est chaude, les combattants sont des braves, attendons-nous à des surprises.

M. P. L. Denault, chaque mardi soir, fait le relevé des votes déposés durant la semaine précédente, chacun devra donc ne pas oublier de déposer ses votes jusqu'à cette journée inclusivement, s'il veut que le compte rendu accuse réception de tant des votes en sa faveur.

Neuvième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **761** |
| **H. Weilbrenner,** | **418** |
| **J. A. Legault,** | **230** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **O. C. Goulet,** | **223** |
| **Albert Pelletier,** | **212** |
| G. D. Jacques, | 50 |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| George L. Lemaitre, | 2 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |
| Jos. Moreau, | 1 |
| Aug Lambert, | 1 |
| Nap. Daignault, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.

3 Mars, 1891.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## DISSOLUTION DE SOCIETE.

La société de H. C. Toupin & Cie, pharmaciens, est aujourd'hui dissoute de consentement mutuel. Toutes réclamations, dettes ou autres redevances seront réglées par la nouvelle société

DELISLE & CIE.,
Coin des rues Cabot et Moody.
Lowell, Mass.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 28 Fevrier, 1891.

Hommes.

Dufresne, Peter
Dubeau, Sévère
Gendron, Narc.
Geoffroy, Ray.
Genest, Rémi
Lachance, Jos.
Lajeunesse, Patrick
Labutte, F. X.
Lessard, Alfred
Lord, Geo. H.
Morin, Endove
Peyer Joe.
Proteau, J.

Femmes.

Desbien, Dme Sars
Héroux, Delle Flore
Lajoie Delle Adèle
Laplante, Murie
Landry, Dme Pierre
Lord, Elizabeth
Lombard, Catherine Dme.
Dme Octave (Marchand)
Robetge, Délia
Rossinal, Clodis.


**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
Coin des Rues
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

**Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par**

## L'HUILE d'OR de Mme Hamel,

Pour les cheveux, font sa supériorité ; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographe bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

**Mde Hamel's Golden Oil & Champoo, PRIX : 50 Cts.**

☞ En vente partout.

## THE

## 'Anchor • Puzzle,'

Est l'énigme ou le jeu le plus amusant pour les

**VIEUX et les JEUNES.**

Il y a plus de **100** Combinaisons possibles.

**PRIX : 20 Cts.**

F. Ad. RICHTER & Co.,
Seuls manufacturiers et inventeurs.

**310 BROADWAY,**
New-York.

# Pour etre vendu

## Sans Reserve,

——La balance de mon stock d'hiver tel que ——

**Manchons, Chapeaux, Collerettes, Sous-vetements, pour hommes, femmes et enfants, Couvertes en laine et en flanelle, a 50c. dans la piastre.**

1 Manchon en Seal, valant $5.00 pour $2.50
1 Manchon en Castor, valant $2.50 pour $1.50
1 Collerette en Astrakan, valant $8.00, pour $4.50
1 Couverte en laine, valant $3.50, pour $2.50

Au magasin du Mouton d'Or

**352** Rue Merrimack, **352**

# J. E. VENNE

**Proprietaire.**

# Epargnez Votre Argent,

C'est ce que vous ferez en allant au

Boston Branch Shoe Store.

**Nous vendons nos lots depareilles a**

MOITIÉ PRIX,

Venez voir par vous-memes si nous ne disons pas la verite exacte.

—— AU ——

Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES

—— DU ——

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**YEARS** OF VARIED and SUCCESSFUL **EXPERIENCE**

In the Use of CURATIVE METHODS, that we Alone own and Control, for all Diseases, orders of

MEN Who have weak or IMPOVERISHED, or diseased organs, who are suffering from ERRORS OF YOUTH and any EXCESSES, or OTHER CAUSES

FREE BOOK OF HOME TREATMENT

MEN Whoare NERVOUS and IMPOTENT, the scorn of their fellows and the contempt of friends and companions, leads us to

FOR A LIMITED TIME FREE

guarantee to cure all patients, if they can POSSIBLY BE RESTORED, our own Exclusive method and appliances will afford a CURE! There is, then,

REAL HOPE FOR YOU AND YOURS.

Don't brood over your condition, nor give up in despair ! Thousands of the Worst Cases have yielded to our HOME TREATMENT, as set forth in our WONDERFUL BOOK, which we send sealed, post paid, FREE, for a limited time. GET IT TO-DAY. Remember, no one else has this methods, appliances and experience that we employ, and we claim the MONOPOLY OF UNHEARD OF SUCCESS. ERIE MEDICAL CO., 64 NIAGARA ST., BUFFALO, N. Y.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

**FITS** STOPPED FREE Max's first days use. Insane persons restored by DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER For all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. $2 trial bottle free to first patients, only paying expressage charges on box when received. Send name, P.O. and express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

$20, - $15, - $10, - $5.

——L'Association——

## 'National Congress of Friends'

de Secours Mutuels

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.


A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A. Brousseau, au Lowell One Price Clothing Store.


**ON DEMANDE**

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme Dr Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex. Lowell.

**N'OUBLIEZ PAS** d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, : Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, | 90c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénoute.

FEUILLETON.

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXXII

Je suis payé par l'administration, monsieur Daumont, répliqua-t-il vivement, que je sois en action ou au repos je touche mes appointements. En ce moment je suis libre et, si je ne l'étais pas, je redoublerais d'activité de manière à vous servir sans négliger pour cela ma mission officielle, je vous en prie, n'insistez pas, je n'accepterai rien de vous, absolument rien, que votre estime, si vous voulez bien me l'accorder.

Robert tendit la main à l'agent.

Merci, Touret, fit-il, vous aviez déjà mon estime. J'y vais joindre ma gratitude. Cependant si vous avez des dépenses à faire.

Vous me rembourserez, c'est entendu.

Tout-Miel serra la main du sous-chef et se retira après avoir dit :

Avenue Trudaine, à trois heures et demie, monsieur Daumont. Je serai exact, je le suis toujours. C'est sur moi qu'on règle le canon du Palais-Royal !

XXXIII

En quittant l'hôtel de la rue Saint-Florentin où elle venait d'apprendre la mort du baron Georges Ritter, Eugénie Daumont, nos lecteurs le savent, s'était dirigée vers sa demeure. Elle demanda, en passant, à la concierge s'il s'était produit pendant son absence quelque chose de nouveau. Ayant reçu une réponse négative, elle aborda la question de son déménagement.

Ma chère madame Michaud, lui dit-elle, après le mariage de ma fille nous comptions quitter cette maison. J'avais pris des engagements que nous devions tenir et que nous tiendrons, quoique à regret. Vous comprenez cela.

Oh ! parfaitement, madame Daumont, répondit la concierge. En vous perdant je perdrai de bons locataires, et ça me fera de la peine pour le propriétaire et pour moi. Mais quand il faut, il faut, n'est-ce pas ?

Nous déménagerons dans quelques jours, reprit Eugénie, le plus promptement possible, car j'ai le provisoire en horreur. Ayez l'obligeance de mettre dès aujourd'hui en écriteau annonçant que l'appartement est à louer. En partant je vous payerai le terme d'avril et celui de juillet. Si vous avez la chance de louer pour avril ce qui est plus que probable vous gardez à titre de gratification l'argent du terme de juillet. Tenez-moi prête les quittances.

La location en avril lui semblant certaine, et par conséquent le bénéfice étant assuré, la portière se confondit en actions de grâces et se hâta d'accrocher l'écriteau. Mme Daumont monta chez elle.

Eh bien, ma fille, demanda-t-elle à Julie qui lui ouvrait la porte, où en sont vos malles ?

Finies, madame. Je suis toute prête à partir demain matin.

Ce soir je réglerai votre compte et, comme j'ai été très satisfaite de votre service, je vous donnerai quelque chose de plus que vos gages.

La porte de l'antichambre s'ouvrit de nouveau et le sous-chef parut. Eugénie, voulant tout à la fois le questionner et lui apprendre les événements du jour, l'entraîna dans sa chambre. Il ne lui laissa pas le temps de parler.

Avant toutes choses, éloigne ta servante, lui dit-il, j'attends quelqu'un. Hâte-toi.

Pour la première fois de sa vie, peut-être, Mme Daumont obéit à son mari sans formuler la moindre objection. Elle alla trouver Julie et la chargea d'une commission qui devait la tenir dehors pendant assez longtemps. A peine la jeune bonne venait-elle de disparaître par l'escalier de service qu'un coup de sonnette retentit à la porte de l'appartement. Eugénie ouvrit elle-même. Tout-Miel, le chapeau à la main et le manteau aux bras, était sur le seuil.

Mme Daumont, sans doute ? fit-il en s'inclinant.

Oui, monsieur.

J'ai rendez-vous avec M. Daumont. Est-il rentré ?

Robert avait entendu le coup de sonnette et la voix du visiteur. Il se montra et dit avec empressement :

Venez, cher monsieur Touret, je suis là. Venez vite.

L'agent salua de nouveau en passant devant la maîtresse de la maison, et le sous-chef le conduisit au salon où Eugénie les suivit après avoir refermé la porte.

Ma chère amie, dit Robert à sa femme, je te présente M. Joachim Touret, un de nos collaborateurs dévoués du ministère. Il veut bien nous guider dans les recherches que nous allons entreprendre, et j'ai le ferme espoir que, grâce à lui, nous retrouverons notre fille.

Ah ! monsieur, s'écria Mme Daumont, puisse l'espérance que vous nous donnez n'être pas déçue.

Pour la troisième fois, Tout-Miel s'inclina devant Mme Daumont en répondant :

J'ai promis et je compte bien tenir.

Quelle reconnaissance nous vous devrons, monsieur, si vous venez à bout de consoler notre douleur, d'effacer notre honte ! reprit la femme du sous-chef. Soyez notre providence ! rendez-nous l'imprudente enfant, (plus imprudente que coupable, j'en suis sûre !) qui fait couler nos larmes ! Retrouvez le misérable qui plonge toute une famille honorable dans la désolation, et qu'il reçoive le juste châtiment de son action indigne, doublement odieuse par ses conséquences ! En enlevant notre fille il a commis un assassinat !

Un assassinat ! répétèrent à la fois Robert et Joachim.

Il a tué l'homme qui aimait Thérèse et qui dans quelques jours allait devenir notre gendre.

Expliquez-vous, madame, dit Tout-Miel.

Mon devoir d'honnête femme était de ne rien cacher au fiancé de notre enfant, et ce devoir je l'ai rempli. En apprenant la terrible nouvelle le baron George-Ritter est tombé foudroyé par une congestion cérébrale.

Le baron Ritter est mort, balbutia Robert avec effarement.

Oui, répliqua Mme Daumont, et cette mort crie vengeance ! L'infâme auteur d'une telle catastrophe, dont il est seul responsable, doit être puni comme un meurtrier, sinon il n'y a plus de justice en ce monde !

En prononçant ces mots, Eugénie, les yeux flamboyants, paraissait en proie à l'inspiration la plus exaltée.

Calmez-vous, madame, fit Joachim Touret, ne nous dépensons point en paroles et souvenons-nous qu'il importe non de parler, mais d'agir ! Retrouver votre enfant, voilà le principal, quant à présent du moins ! Peut être me serait-il donné de vous la rendre aussi pure qu'elle l'était en quittant cette maison. Vous l'avez dit vous même tout à l'heure : plus imprudente que coupable ! Cela se voit souvent. Veuillez me communiquer la lettre laissée ici par Mlle Daumont au moment de son départ.

Eugénie ouvrit un petit portefeuille, en tira la lettre et la présenta à l'agent. Celui-ci la lut deux fois de suite, en étudiant chaque phrase et chaque mot.

Cette lettre a pu être écrite par votre fille, dit-il ensuite. Mais je suis absolument certain qu'elle n'a point été pensée par elle, on la lui a dictée.

A quoi voyez-vous cela ? demanda le sous-chef.

A sa sécheresse, à sa froideur. Pas une expansion, pas un cri de l'âme. Une jeune fille, disant aux siens adieu pour toujours, aurait sans aucun doute été moins laconique. L'unique but de cette lettre était de vous laisser croire à un suicide, ce suicide vous l'auriez admis si vous n'aviez point trouvé dans la chambre de Mlle Thérèse un bouton de manchette. Est-ce vrai ?

C'est vrai, murmura Mme Daumont.

Ainsi, reprit Touret, Mlle Thérèse voyait avec déplaisir le mariage décidé par vous.

J'en conviens, mais une enfant de cet âge, dix-sept ans ! doit-elle avoir des volontés ?

Oh ! je ne songe point à vous blâmer, madame. C'est aux parents de commander, les enfants doivent obéir.

Nous n'avions en vue que le bonheur de notre fille et ce riche mariage l'assurait.

J'en suis convaincu. Avec une fortune pareille à celle de feu le baron Georges Ritter, le bonheur d'une femme était assuré. Maintenant, dites-moi, n'avez-vous aucun soupçon au sujet de quelqu'une des personnes qui vous entourent ou avec lesquelles vous vous trouvez en rapport ? Rien, absolument rien, ne vous fait-il soupçonner, même d'une façon vague, l'homme coupable du crime qui cause votre désolation ?

Non, monsieur. Depuis six semaines seulement ma fille est revenue de Senlis où elle était en pension. Chaque jour nous sortions ensemble. Trois ou quatre fois nous sommes allées au théâtre, et une fois au bal de l'hôtel de ville.

Vous n'avez pas remarqué qu'on vous suivît, soit dans la rue, soit au théâtre, soit au bal ?

Jamais.

Peut être, au pensionnat, y avait il eu un commencement d'amourettes.

Je ne le sais pas. Je ne le crois pas.

Mais vous n'en êtes pas sûre ?

Je ne puis affirmer ce que j'ignore, seulement en admettant comme bien fondée une supposition de ce genre, il aurait fallu que cet amoureux de province vint à Paris lui-même au moment où j'y ramenais Thérèse ; et qu'il fût au courant de ce qui se passait.

Il pouvait l'être et il devait l'être, puisqu'il venait chez vous. Cela est prouvé par la perte du bouton de manchette dans la chambre de mademoiselle votre fille.

C'est vrai, murmura Mme Daumont.

Rappelez vos souvenirs, reprit Joachim Touret. N'avez-vous rien remarqué depuis deux jours ?

Après un moment de silence la femme du sous-chef répondit :

Hier je voulais emmener Thérèse courir les magasins avec moi pour faire quelques emplettes. Elle a refusé de sortir.

Sous quel prétexte ?

Sous le prétexte qu'elle était un peu souffrante et qu'elle voulait écrire à sa maîtresse de pension.

Ceci rend évidente pour moi la préméditation de la fuite. Mlle Thérèse voulait profiter de votre absence pour recevoir le séducteur inconnu qui devait l'entraîner hors de chez vous. C'est pendant cette entrevue, sans le moindre doute, que le départ a été décidé.

Où la chercher ? Où la trouver ? balbutia Mme Daumont en levant les yeux vers le ciel, ou plutôt vers le plafond.

Cela, je ne le sais pas encore, mais je le saurai. Selon toute apparence les fugitifs ne se sont point réfugiés en province, où tout attire l'attention, où tout se sait trop facilement. Paris est l'endroit du monde où l'on se cache le mieux. Nos jeunes gens ont dû rester à Paris, dans quelque asile qu'ils croient introuvable. C'est à Paris que je les chercherai, après être allé à Senlis toutefois, et avoir rendu visite à la maîtresse de pension de Mlle Thérèse.

Vous irez au pensionnat, monsieur ! s'écria Mme Daumont inquiète et effrayée.

Pourquoi non ?

Mais votre visite, les informations que vous prendrez, équivaudront à un aveu complet de la faute de ma fille.

N'ayez crainte ! j'ai l'habitude des démarches de ce genre. On ne pourra soupçonner le motif de celle-là, et pas une de mes questions ne sera compromettante.

Qu'espérez-vous donc découvrir à Senlis ?

Un indice quelconque me mettant sur une piste, le nom par exemple d'un jeune homme qui depuis quelques jours ait disparu de la ville, et le signalement de ce jeune homme. Vous devez comprendre à quel point un renseignement de ce genre me serait utile, surtout si le prénom et le nom de ce jeune homme commençaient par un G et par un D.

J'ai toute confiance en vous, monsieur, et je vous prie de me pardonner mes craintes involontaires.

Elles sont si naturelles que je n'ai pas à m'en étonner. Un mot encore. Avez-vous visité à fond la chambre de votre fille et n'y avez vous rien trouvé qui puisse, quant à présent, nous servir de point de départ ?

J'ai cherché, je n'ai rien trouvé.

Avez-vous bien cherché ?

Je le crois.

Vous n'avez pas l'habitude de ces perquisitions, et l'habitude est tout ! Je vous demanderai la permission de chercher à mon tour.

Venez, monsieur.

Mme Daumont accompagnée de son mari, conduisit Tout-Miel dans la chambre de Thérèse. Les persiennes de cette chambre étaient ouvertes, ai si que l'avait constaté Gaston Dauberive en rentrant dans son atelier, après avoir conduit la jeune fille à Montgrésin. Le sculpteur s'était aussitôt mis au travail, n'oubliant pas qu'il avait des engagements sérieux à remplir, et qu'en outre une lourde responsabilité pesait sur lui.

Thérèse ayant consenti à le suivre, ayant renoncé pour lui au plus brillant avenir, il ne tallait pas qu'elle eût à souffrir un seul instant des suites de son sacrifice ; il se devait à lui-même de ne point lui laisser connaître la gêne. Aucune inquiétude à ce sujet ne pouvait d'ailleurs l'assaillir. Il lui restait de l'argent en portefeuille, pas mal d'argent, et dès que son travail serait terminé il recevrait du docteur de Lorbac une somme fort ronde. Muni de cette somme représentant plusieurs mois de tranquillité, il se remuerait, il chercherait de tous côtés des travaux, il gagnerait beaucoup, et le jour arriverait où il pourrait dire aux parents de Thérèse :

C'est un artiste connu, apprécié déjà dans l'aisance et sur le chemin de la fortune, qui vient vous demander d'effacer le passé et de mettre dans sa main la main de votre fille.

Comment alors le repousserait-on ! Après une scène plus ou moins longue de reproches et de larmes, il faudrait bien accueillir favorablement sa demande.

Le retour à Paris de Gaston avait d'ailleurs un double but. Le jeune homme voulait non seulement travailler à sa statue, mais encore épier ce qui se passait dans la maison voisine et dans l'appartement des Daumont. Il comprenait fort bien (les précautions prises par lui le prouvaient de façon surabondante), il comprenait fort bien, disons-nous, que le père et la mère de sa bien-aimée allaient remuer ciel et terre pour retrouver leur fille, si la lettre laissée par celle-ci ne leur avait point donné la conviction absolue de son suicide causé par le désespoir. Dans le cas où le moindre doute à ce sujet hanterait leur esprit, ils feraient tout au monde pour se venger de l'homme par qui leurs beaux projets s'en allaient en fumée.

Ne pas s'endormir, murmura-t-il, tout prévoir et veiller sans cesse, voilà ce qu'il faut faire.

XXXIV

En modelant sa terre glaise placée sur une sellette près du vitrage de l'atelier, Gaston de minute en minute levait les yeux vers la fenêtre de la jeune fille, espérant y voir paraître soit monsieur, soit Mme Daumont, et à l'expression de leur visage deviner quelque chose de ce qui se passait à l'intérieur. Mais il n'aperçevait rien, rien que les rideaux de mousseline abaissés sur les vitres. Tout à coup il tressaillit. Les rideaux venaient de remuer. Une main de femme, celle d'Eugénie, les écartait légèrement afin de rendre la chambre plus lumineuse, mais leur entre-bâillement ne suffisait point pour permettre à Gaston de distinguer quelque chose.

C'était la minute précise où Joachim Touret, Robert Daumont et sa femme, venaient d'entrer dans la chambre de Thérèse et où l'agent se préparait à opérer une perquisition selon les règles du grand art policier. Cette perquisition d'ailleurs, nos lecteurs le devinent, ne devait amener aucun résultat. Après de longues, et minutieuses recherches, après avoir fouillé partout, exploré les moindres recoins, feuilleté page à page les volumes dans lesquels un billet doux oublié pouvait se trouver, l'agent dut s'avouer bredouille. Voulant à tout hasard jeter un coup d'œil au dehors, il se dirigea vers la fenêtre dont il ouvrit au grand large les deux battants. Gaston aperçut alors distinctement les trois personnages.

Oh ! oh ! murmura-t-il, en examinant non sans défiance Joachim Touret, qu'est-ce que c'est que cet oiseau-là ?

Tout-Miel s'était penché en avant, étudiant les profils des maisons voisines, à droite et à gauche, se demandant si quelque balcon n'avait point permis d'établir et de continuer des communications clandestines. Ne voyant rien de suspect il leva la tête, ses regards s'arrêtèrent sur la maison d'en face, et spécialement sur le vitrage derrière lequel Gaston Dauberive travaillait debout, et semblait absorbé par son travail, tout en ne perdant absolument rien de ce qui se passait de l'autre côté de la rue. L'agent fut frappé de la beauté et de l'élégance naturelle du jeune homme.

Connaissez-vous du monde dans cette maison ? demanda-t-il à la femme du sous-chef en désignant l'immeuble habité par Gaston.

Personne, répondit Eugénie.

Savez-vous au moins le nom de ce beau garçon, de cet artiste qui modèle un buste en terre glaise ?

J'ignorais même qu'il y eût un artiste si près de nous.

On devrait toujours savoir ces choses-là quand on est mère d'une jolie fille, les fenêtres du statuaire donnent sur celle-ci. Peut-être pourrait-il vous renseigner ?

Nous renseigner ? Au sujet de quoi ? Et comment le pourrait-il ?

En nous disant, par exemple, s'il a vu quelqu'un dans cette chambre, hier, pendant votre absence.

C'est inadmissible.

Pourquoi ?

Si Thérèse attendait quelqu'un, elle n'aurait certainement pas laissé sa fenêtre ouverte au moment de recevoir ce quelqu'un.

C'est logique, répliqua Tout-Miel en refermant la croisée.

Gaston n'entendait point les paroles prononcées, mais il lui semblait en deviner à peu près le sens.

Il est clair comme le jour, se dit-il, que les parents ne croient point au suicide de leur fille. En ce moment ils procèdent à une enquête minutieuse avec l'aide de ce personnage qui pourrait bien être un mouchard, quoiqu'il n'en ait pas du tout la mine. Comme j'ai sagement fait de prendre toutes mes précautions ! Grâce à ma prudence ils auront beau chercher, je les mets au défi de trouver quoi que ce soit !

Le jour baissait. Gaston Dauberive regarda l'heure à l'horloge de son atelier. Il était temps de quitter le travail et de se mettre en mesure de retourner à Montgrésin auprès de Thérèse. Le sculpteur plaça dans une valise très légère quelques livres, et un peu de linges pour son usage personnel, quitta son atelier, descendit, et au bas de l'escalier entra dans la loge.

Je vais à Fontainebleau dîner chez un de mes amis, dit-il à la concierge en lui remettant sa clef, je ne rentrerai que demain.

Gaston partit en se dirigeant vers la gare du Nord. Sur sa route il fit diverses petites emplettes, et il arriva au chemin de fer juste au moment où le train qui devait l'emmener allait partir. Chez les Daumont, Joachim Touret continuait son enquête.

Avez-vous questionné votre portière ? demanda-t-il à Eugénie.

Oui.

Que vous a-t-elle dit ?

Que cette nuit, vers trois heures du matin, on avait frappé aux carreaux de sa loge pour se faire ouvrir la porte de la rue.

Elle n'a remarqué aucune personne étrangère s'introduisant dans la maison et montant chez vous pendant votre absence ?

Si elle avait remarqué quelque chose de semblable elle me l'aurait dit certainement, d'est une brave femme.

[A CONTINUER.]


Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Une Belle Croissance de Cheveux.

L'ORGUEIL DE CELUI QUI L'A.

M. Charley Bombardier. East Merrimack St Lowell, Mass., dit : J'ai fait usage de l'huile d'or de Mme Hamel pour les cheveux ; j'étais chauve alors, et quoique un peu sceptique au commencement, j'avouerai qu'une seule bouteille a eu un résultat merveilleux ; mes cheveux poussent bien maintenant et je le recommande à tous ceux qui sont atteints de la calvitie. Je remercie Mme Hamel pour le succès merveilleux qu'a eu pour moi son huile.

MME DR EMMA HAMEL,
Prop. et manufacturière de l'huile d'or
75 Middlesex St.

C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes.
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
Téléphone 10-65.

Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE*,
—CHEZ—
ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

Etes-vous Garçon ?

Jeune homme : Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualités aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine ; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

Avez-vous une idee du cout ? Eh bien, ça ne vous coutera pas cher, si vous achetez chez nous ; nous pouvons vous épargner $50, $75 peut-être $100 et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—" Plans de ATKINSON, "—

Ca vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous allez payer par mois. Proposez-donc aujourd'hui.

JEUNES FILLES!

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

N. B. Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complète

Conditions Liberales si vous le desirez.

B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

Lisez ceci !!

—POUR VOS—

Bijouteries,
Montres, et
Argenteries,

Vous pouvez épargner 20 par 100 en allant chez

GREENE,

Pour nettoyer ou réparer les montres, c'est le meilleur endroit de la ville, vous y trouverez le plus riche assortiment de montres et chaînes pour hommes et femmes, aussi épinglettes, breloques, &c., &c..

☞ *Vous serez surpris de connaître les prix.*

Ils ont les meilleures machines à coudre, et les plus beaux orgues, à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,
Pour Lowell.
F. Roch, Commis chez
GREENE, 8 Midddlesex St.
(Glidden's Block)

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz,
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues
Central & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout autre excès, on se trouve dispos, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. — Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.

PUTNAM & SON.

DIFFERENCES DANS LES GOUTS.

Légère ou radicale, vû que tous les **Chapeaux durs pour le printemps** sont maintenant arrivés. Tous les chapeaux que nous vendons, sont faits pour nous, portent notre marque de commerce et nos doublures garnitures, comme garantie de l'élégance et de la qualité.

Nous offrons les plus nouvelles formes dans les diverses hauteurs, (5 à 6 pces) pour

$1.00, $1.50, $2, $2.50, $300.

Nous garantissons que chacun de nos chapeaux sont 50c. de moins que partout ailleurs dans les autres maisons.

Nos **Par-dessus de printemps** sont maintenant exposés, c'est le plus bel assortiment que nous ayons eu.

A 50 Cts,

100 doz. de belles Chemises blanches

Faites avec les cotons de New-York, chacune est garantie, devant et poignets en toile à 3 plis, renforts aux manches, collets et manches en plaqué français, longues de 36 pces, à 50c. ce sont les meilleurs marchés offerts en Amérique.

En outre de cela nous avons un assortiment complet de

Chemises Putnam

Lavées ou non, dans les grandeurs pour hommes et enfants, valant

50c., ∴ 75c., ∴ $1.00, ∴ $1.25, ∴ $1.50

Ce sont les meilleures chemises qui se voient sur le marché.
☞ Chemises faites à ordre et de toutes les qualités.

Putnam & Son.

MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,
Coin des Rues Central & Warren

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third —

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments. Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER. 90. rue Merrimack.

Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

M. C. A.

Le Cigare de 10c.

EST FAIT

Du MEILLEUR TABAC de HAVANE

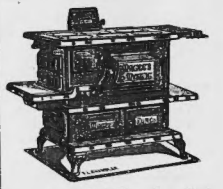
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

Sa Purete . .
Sa Qualite . . .
et Sa Superiorite . . .

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.

— Coin des Rues —
Causseway & Merrimack.



N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Library

—CES LET VERDICT.—
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Bottines, Bottes et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 12 MARS, 1891. Soyons Distingues. No. 232


## 1891 Printemps 1891

**Nos Chapeaux de printemps sont arrivés,**
**Styles Nouveaux !——————**
**——————Formes Elegantes !**
Que nous vendons aux plus bas prix possibles.

**Chapeaux DURS, & Chapeaux MOUS,**
**Depuis 25c. jusqu'a $3.00,**

Les nouvelles modes de **Cravates** et **Cols** sont aussi arrivées. L'assortiment est magnifique à voir et les patrons sont d'un ——goût exquis. Nos **Cols** pour **25c.** sont de toute beauté.——

DANS NOTRE DEPARTEMENT
**DeCHAUSSURES**
La variété est plus considérable que jamais et les *Bargains* abondent. Si vous voulez la qualité, un bon marché, allez toujours chez

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées. Lampes, Bronze, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Shades d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Rideaux, Draperies, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Kashmir, Laines et Cheviots de toutes teintes et nettoyés. Kashmir, Dentelles et vêtements de toutes sortes et façons. Robes entières ou manches teintes et nettoyées. L'établissement est ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 32 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
☞ Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches

**BARRETT BROS.,**
*59, 61 Rue Salem.*
Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.
☞ On parle le français.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## VARIETES.

—Un peintre fait les honneurs de son atelier à un brave pépiniériste, son voisin de campagne.

—Comment trouvez-vous cet *Adam* et *Eve au paradis terrestre?*

—Très joli, mais,..

—Quoi?

—Vous avez mis dans la main d'Eve une variété de pommes qui n'est connue que depuis une vingtaine d'années, pas plus.

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

—Mme Z... reçoit beaucoup de visites.

—Ce doit être pour vous un bien grand ennui de recevoir tant de monde, lui dit une de ses amies et vous êtes souvent bien embarrassée pour congédier les fâcheux.

—Oh rien de plus simple, au contraire: quand je veux renvoyer vivement quelqu'un, je lui parle de moi, et quand je veux le garder indéfiniment, je lui parle de lui!

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

—Mariage de convenance.

Une amie de la mariée la félicite et lui dit:

—Ton union repose, je l'espère sur une similitude de goûts?

—Oh! assurément, je ne l'aime pas et il n'est pas fou de moi.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

—Réclame de belle allure:
DEMANDEZ
*A la pharmacie•••*
LE PURGATIF FIN DE SIÈCLE.

Pourvu que ce ne soit pas aussi la fin du purgé!

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

—Notes d'album:

Il est bon d'apprendre de temps en temps la nouvelle d'un épouvantable assassinat, le foyer paraît alors plus doux.

Il faut croire que le bien mal acquis profite toujours, car la moitié du genre humain vit encore aux dépens de l'autre.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Le grand cousin Ernest demande à sa petite cousine, si elle veut de lui pour mari.

Oh! je crois bien! répond-elle.

Puis, après un moment de réflexion:

—Oh! bien, je t'aime bien, mais si je me mariais à présent, je n'aurais que septans de plus que mes enfants et ils ne m'obéiraient pas.

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

• • •

En correctionnelle:

—Comment! Malheureux que vous êtes, vous battez votre femme avec une barre de fer?

—C'est par économie mon président, j'ai cassé sur elle plus de cent manches à balai!

—Petit dictionnaire.

Gare!—Cri que poussent les cochers quand ils viennent d'écraser quelqu'un.

$500 pour le piano Henry F. Miller, premier prix, presciption complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
——DES——
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
——COIN DES RUES——
**Central & Prescott.**

## DICKSON BROS.

Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures; vous aurez pour votre argent; nous importons tous nos
**Thes et Cafes,**
et les achetons argent comptant.
Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Shérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos Cafés viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les Thés ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— John A. Tucker et Jean Bernier,

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7.75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. Il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sories,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.


*POESIE.*

## LE PETIT DOIGT DE MAMAN.

Nous extrayons de *La Famille*, de Joliette, la charmante poésie suivante, elle est d'une ingénuité enfantine des plus charmante:

L'autre jour, j'étais en colère;
J'ai frappé ma petite sœur
Bien fort!.., puis je l'ai fait se taire,
Car elle criait de frayeur.
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a su....
Par qui? par quoi?

Serait-ce par son petit doigt?
Ce petit doigt, grande merveille,
Comme nous lui parle à l'oreille;
Oui, que je sois sage ou méchant,
Il rapporte tout à maman.
Croiriez-vous bien qu'à notre porte,
Un pauvre se mourait de faim...
J'avais un sou, je le lui porte,
Et je lui donne aussi mon pain.
Nous étions seuls, nul ne m'a vu,
Et cependant maman l'a su.
Par qui? par quoi?

Le mien, comprenez-vous la chose?
N'est pas de moitié si savant;
Jamais il ne parle, il ne cause,
J'ai beau l'interroger souvent;
Pourtant, puisqu'il est avec moi,
Ce que je fais, vite il le voit!
Serait-il sot, mon petit doigt?
Non!. .... Mais peut-être qu'à l'oreille
Il ne peut me conter merveille,
Parce qu'il manque aux doigts d'enfants,
Le cœur, qui dit tout aux mamans.

VICTOR DE LAPRADE.

## CAUSERIE.

### A Propos de Naturalisation.

Bonjour monsieur Lanouette
Comment vous portez-vous?
Continuez j'vous en souhaite
Vous nous amuserez tous;
En allant de ce train,
Ne vous y trompez pas
Vous perdrez votre pain,
Et plus d'un bon repas.
IMPROMPTU.

*M. le Rédacteur.*

Ne vous est-il pas déjà arrivé de cueillir de ces perles précieuses, enchâssées dans les colonnes d'un journal, ou bien de ces idées lumineuses, dont le seul énoncé est comme une longue traînée de poudre étincelante, qui engendre le succès et partant la prospérité? sans doute, me répondrez-vous, et je vous crois sur parole.

Il m'est tombé sous la main, cette semaine, un journal où j'ai cueilli une perle, pas précieuse, ou si vous le préférez, une idée lumineuse, pour la bonne raison que le cerveau qui l'a enfantée est plus qu'enflammé, s'il n'est pas déjà tout brûlé; je veux vous faire assister à cet incendie, qui aura certainement pour bon effet de débarrasser notre presse d'un échevelé de la plus belle espèce, si je puis parler ainsi.

***

N'ayant pas occasion de lire l'*Etendard*, j'ai trouvé dans le *Défenseur* du 4 mars courant, une correspondance datée de Lowell, et signée Louis Joseph Lanouette; cette pasquinade a, paraît-il, été publiée dans l'*Etendard*, elle concerne la naturalisation.

Il nous arrive malheureusement trop souvent, d'avoir à lire des âneries de toutes sortes, débitées avec tant d'astuce que le rouge nous monte à la figure, en songeant que l'écrivailleur à la mauvaise fortune de se croire autorisé à traiter cette question importante, et ce qui pis est, de tenter la confiance populaire, en prenant un nom essentiellement canadien.

Vous avez déjà trop bien traité cette question, M. le Rédacteur, pour qu'il me soit nécessaire de faire de nouveaux commentaires; l'importance de la naturalisation est partout reconnue, c'est le nerf de notre avancement national, de notre prospérité, et la presse canadienne des Etats-Unis a su faire fi des oppositions fanatiques apportées par certains journaux du Canada sur cette question.

Voici que ce monsieur Lanouette vient de ce prononcer contre la naturalisation dans les termes suivants:

"Je suis contre la naturalisation pour deux raisons:

1. La naturalisation tend à abaisser le caractère national des canadiens vis-à-vis des américains.

2. Tend à faire disparaître le langage français et aussi la religion."

Ouf! Quelle sagacité!!

***

J'ai entendu parler de métaphores, de style enflé, d'utopies, d'incongruités, &c., &c., mais de platitudes aussi stupides, je renonce et jette ma langue aux chiens; et savez-vous de quelle pénurie d'arguments ce Don Quichotte canadien fait preuve, lisons:

"Prenez l'histoire d'Angleterre et des Etats-Unis, dit-il, vous y lirez qu'en deux occasions en 1775 et 1812 des différends sont survenus où ces deux nations ont pris les armes l'une contre l'autre, occasion dans laquelle les canadiens ont combattu.

"Qui peut nous garantir que la même chose n'arrivera pas sous peu? Alors, dans quelle position seront les canadiens naturalisés Américains?

"Un fils ira-t-il prendre les armes contre son père?

"Un frère ira-t-il se battre contre son frère?"

N'entendez-vous pas le bruit de la guerre déjà? Zim! boum!! boum! c'est la mitraille, j'en tremble rien qu'à lire, tant c'est stupéfiant.

Nous aurions toujours pensé que les canadiens des Etats-Unis n'auraient rien de mieux à faire que de s'enrôler sous la bannière étoilée, s'ils voulaient réussir et compter pour quelqu'importance dans la balance politique, mais nous nous trompions, et c'est maître Lanouette qui nous le dit.

Nous devons, en loyauté, prêter main forte à notre patrie d'adoption, puisqu'elle nous fournit une honnête subsistance, mais non, ce n'est pas encore cela. M. Lanouette donne sur ce point la force de son raisonnement et ses hautes connaissances de la logique, écoutez-le:

"Les Américains nous font-ils une faveur en nous donnant de l'ouvrage? Non. Ils nous payent $1.00 ou plus par jour, mais nous leur donnons notre travail."

En voilà un raisonnement, par exemple, c'est à pouffer de rire.

Franchement, M. Lanouette, je n'ai pas le plaisir de connaître votre personnalité, mais je vous demande, où donc aviez-vous la tête quand vous avez écrit de la sorte? si c'est dans le but de faire parler de vous, permettez-moi de vous donner un premier certificat à ce sujet. Si nous étions au Canada, je verrais à ce qu'une place vous soit donnée à Beauport; l'*Etendard* d'ailleurs, qui vous a reproduit, me porterait secours à cet effet, j'en suis sûr.

Ce journal a déjà longuement traité la question des asiles, dans la province de Québec, et je suis porté à croire que s'il vous a fait l'honneur de ses colonnes, c'était uniquement dans le but de constater, à son aise, le nouveau genre de folie que vous venez d'exhiber, qui, je l'espère, aura toute la compassion de ceux qui en seront témoins.

Je ne savais pas que Lowell possédait dans ses murs une aussi chaude tête; je ne doute pas que durant l'hiver rigoureux que nous avons eu, il soit, tout le temps, sorti nu-tête, sans se geler; j'espère que vous reviendrez à de meilleurs sentiments, M. Lanouette, si vous ne voulez pas vous faire coiffer du bonnet.....d'âne.

Je m'arrête ici, M. le Rédacteur, car je craindrais déplaire à vos lecteurs, en faisant plus de commentaires sur le compte de cet écervelé; je gage que si les bambins de Lowell lui mettaient la corde au cou, et partaient au pas de course, vous le verriez monter dans les airs comme un cerf-volant.

G. E. T. JEUNE.

### Un juge patriote.

On perd rarement au Canada une occasion de reprocher aux Canadiens des Etats-Unis de s'américaniser. Un des nôtres sort-il du rang canadien, que, sans tenir compte de la bêtise et de l'ignorance qui distinguent presque toujours le renégat de ses compatriotes, on s'empresse aussitôt d'y ramener le niveau de la nationalité et d'écrire de longues tirades plutôt sentimentales que sensées.

Nous ne voulons pas excuser les transfuges qui nous abandonnent, mais on a tort au Canada de toujours revenir sur ce sujet; ces transfuges sont de toutes les armées et de tous les endroits, témoin l'incident suivant que raconte la presse de Montréal:

A propos de preuves au sujet d'actions en dommages pour libelles, dont il a été question à la cour du recorder, et dans lesquelles quelqu'un prétendait se servir d'un jugement en vertu de la loi anglaise le recorder a manifesté son étonnement de voir que dans des actions pour dommages on se basait sur les précédents anglais, car, dit-il, le droit anglais n'a rien à faire dans ces sortes d'actions, qui sont essentiellement du ressort du droit civil.

Le recorder prétend que c'est renoncer à nos droits acquis, que de laisser de coté nos lois civiles françaises reconnues si sages pour adopter des principes qui ne sont pas les nôtres, et cela le surprend d'autant plus que ce sont des Canadiens-Français qui agissent ainsi. Ils crient par-dessus les toits que les Anglais cherchent à nous angliciser! Pour moi, dit le recorder, je ne blâme pas les Anglais d'empiéter sur notre terrain et de faire autant de conquêtes qu'ils le peuvent dans le champ de nos institutions.

Ceux qui sont à blâmer sont les Canadiens-Français eux-mêmes qui, à tout propos et pour un motif difficile à deviner, se font un orgueil de s'angliciser, soit par leur langage soit par leurs manières de vivre, et, ce qui est plus coupable encore, en abandonnant des droits sacrés qui ont été conquis après tant de sacrifices, pour en adopter d'autres qui ne les valent pas.

La leçon part de haut et les anglomanes visés par le juge de Montigny sont d'autant plus coupables qu'il sont censés appartenir à la classe la plus intelligente et la plus patriotique de Montréal.

Allons! compatriotes du Canada commencez à faire des conversions chez vous pour pouvoir en plus grand nombre faire du zèle aux Etats-Unis. *Le Messager Lewiston.*

## ON PENSE A NOUS.

M. l'abé Dugas voudra bien prendre, en protection personnelle, les paroles suivantes de la *Patrie* de Montréal, pour lui démontrer que nous ne sommes pas ignorés, et que dans toutes les luttes du Canada, nous avons encore notre mot à dire, pour agiter l'importance d'un' mouvement dont les effets ont eu un retentissement universel.

Sous le titre "la voix des émigrés" la *Patrie* faisait les commentaires suivants dans son édition de mardi, le 3 mars, lisez M. l'abbé Dugas:

"Nous serions bien mortifiés, tous tant que nous sommes au Canada, si les Canadiens-Français qui sont aux Etats-Unis nous déclaraient qu'ils nous répudient complètement, qu'ils renoncent à toutes relations avec nous et que pour eux la patrie absente sera à l'avenir la patrie morte,—morte et oubliée.

Non, répondrions-nous. En tenant ce langage vous n'êtes pas sincères. Il y a entre vous et nous des liens de sang, de sentiments, de souvenir, de patriotisme, de mœurs, de religion, de langue trop puissants pour que vous puissiez les rompre, lors même que vous le voudriez; mais d'ailleurs vous ne le voulez pas.

Non, ils ne le veulent pas, ces enfants de la famille canadienne que la mauvaise administration du pays a obligés à s'éloigner du sol natal. Loin des yeux, ils sont encore près du cœur; Ils s'intéressent à nos luttes, et nous, de notre côté, nous nous préoccupons de connaître leurs sentiments."

C'est là, ce nous semble, une bonne réponse aux ergotades d'un homme, qui a plus de zèle pour la colonisation, que de droits à nous reprocher notre conduite, à nous émigrés du Canada aux Etats-Unis.

### LANGAGE DES TIMBRES-POSTE.

Les timbres-postes ne sont pas seulement employés aujourd'hui à l'affranchissement des lettres; d'ingénieux esprits leur ont prêté de mystérieuses significations, et c'est ainsi que de simple monnaie postales qu'ils étaient, les voilà élevés au rang d'emblèmes et de messagers d'amour.

Ce qu'ils disent est, ma foi, étonnant; mais pour l'entendre, il faut être initié. C'est, paraît-il, la place qu'ils occupent sur l'enveloppe qui dit tout. Voulez-vous la clef de cette méthode de correspondance spéciale. La voici:

"Bon jour ma chérie (ou mon chéri.)—le timbre-poste est placé, la tête en bas, à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe.

"Je vous admire. — Timbre à l'angle gauche supérieur, tête en haut.

"Je vous aime.—En ligne avec le nom, et à droite placé horizontalement.

"M'aimez-vous? — A l'angle supérieur de droite, plus horizontalement.

"Acceptez mon amour. — En ligne avec le nom et à droite, tête en haut.

"Je brûle de vous voir. — En ligne avec le nom, mais à gauche et placé horizontalement.

"La fidélité aura sa récompense."—A l'angle inférieur de gauche, tête en haut.

—"Vous triomphez de toutes les épreuves." A l'angle inférieur de gauche tête en bas.

—"Mon cœur est à un autre."—A l'angle gauche supérieur, collé horizontalement.

—"Je désire votre amitié."—A l'angle supérieur de droite, tête en haut.

—"Je vous serais un frère ou une sœur," selon le cas.) — A l'angle inférieur de droite, tête en bas.

—"Ne m'abandonnez pas dans ma douleur."—A l'angle inférieur de gauche, collé horizontalement.

— "Ecrivez immédiatement." —A l'angle supérieur de droite, penché et tête en bas.

—"Ne m'écrivez plus." — A l'angle supérieur de droite, tête en bas.

—"Je ne suis pas libre."—En ligne avec le nom et à droite, tête en bas.

—"Mon amour est jaloux."—En ligne avec le nom et à gauche, tête en haut.

—"Tout est rompu." — En ligne avec le nom et à gauche, tête en bas.

—"Voudriez-vous m'épouser?" —Angle inférieur de droite, collé horizontalement.

—"Ne songez pas à m'épouser."—Angle inférieur de gauche, tête en haut.

### LE CHAMPION BATTU.

John L. Sullivan, le fameux boxeur, s'est fait rosser, par un employé d'un chemin de fer. Sullivan et ses compagnons se rendaient à Macon, en Georgie. Le boxeur se dégrisait d'une fête qu'il avait faite à Augusta et était de mauvaise humeur. Il a demandé à Townsend, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où l'on dinait.

Townsend lui a répondu poliment. Sullivan s'est mis alors à l'insulter, et lui a dit: "Comment puis-je savoir si vous mentez ou non?" Il s'est aussi servi d'autres expressions trop grossières pour être répétées

Townsend s'est alors jeté sur le géant, lui a mis les yeux au beurre noir et l'étouffait presque, avant que ses compagnons purent le lui arracher des mains. Townsend ne pèse que 135 livres, mais il est très actif. Sullivan après avoir reçu une râclé, a essayé de jeter son adversaire en bas du char, mais il n'a pu réussir et il a dû se retirer tout confus.


**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## Etoffes a Robes Noires.

Si parfois en vous promenant sur la rue Central vous apercevez le magasin de COOK, TAYLOR & CIE, entrez voir MM. Gervais et Bousquet et demandez-leur de vous montrer leur assortiment

**D'Etoffes a Robes noires et de couleurs,**

Ce département comprend tout ce qu'il y a de plus nouveaux sur les marchés de Boston et de New-York, consistant en Henriettas, Twill de l'Inde, Corderette, Melrose, Alpaca, les plus beaux Plaids de la saison vous seront montrés, ils sont de beaux styles et de belles couleurs.

**Venez voir vous-memes**
——CHEZ——
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**

COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

## Voici le Printemps!

Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'allez faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
**No. 138 Rue Merrimack, Lowell.**
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Indiennes! Cretonnes!**
**GRANDE VENTE SPECIALE d'Indiennes et Cretonnes**
Endommagées dans le récent incendie des Filatures Hamilton.
**GRANDE VENTE VENDREDI et SAMEDI.**
**35 CAISSES VENDUES EN DEUX JOURS.**
*OCCASIONS SANS PRECEDENT.*
**Indiennes, 4c. Cretonnes, 5c.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement** A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations a

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**Christophe Colomb.**
On se prépare, dans l'ancien et le nouveau monde, à célébrer le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. La ville de Buenos Ayres, en particulier, se propose d'élever un magnifique monument à Christophe Colomb, et les promoteurs du projet ont reçu de Léon XIII un bref approbateur.
Il n'est pas sans intérêt de rappeler à cette occasion, que le comte Rosselly de Lorgues est en possession du seul portrait réellement authentique de Colomb. C'est du moins l'opinion des savants les plus compétents. Cet antique portrait est peint sur bois avec un remarquable talent, et l'œuvre d'un artiste qu'on croit généralement être Antonio del Rincon.
Le postulatum demandant la canonisation de Christophe Colomb et dont son historien est l'instigateur, porte déjà la signature de 500 archevêques et évêques.

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**808 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantie de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours ouvert par l'ETOILE pour une
Montre en Or ($100).
Pour le candidat le plus populaire.
Adam, Ce votre gerant reçoit aux bureaux de l'Etoile, 27 rue Market, jusqu'au 6 mai inclusivement.

L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $0.50
Six mois, . . . . . .25
Le numéro, 1 centime.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
27 rue Market, Lowell, Mass.
Bureau et Bte-Office at Lowell, Mass., as second class mail matter

LOWELL, 12 MARS 1891.

## AVIS IMPORTANT.

Ayant l'intention d'augmenter considérablement notre journal, on lui faisant subir des améliorations nécessitées par le bienveillant encouragement, dont nous sommes l'objet de la part du public, nous avons l'honneur d'informer les personnes qui désirent profiter du taux peu élevé de l'abonnement, de vouloir bien nous faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt, car après le premier juillet prochain, le taux de l'abonnement à l'ETOILE sera de $1.00 par an.

## NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé à collecter les abonnements à l'ETOILE, et en solliciter de nouveaux ; donc son sujet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.

## NOTES DE LA REDACTION.

Le fameux Martin, le persécuteur de la langue française, au Manitoba, a été défait à plate couture lors des élections générales au Canada.

Les élections municipales, à New-York, ont été une victoire républicaine telle, que le parti semble confiant de remporter cet été aux prochaines élection s, l'automne prochain.

Le chef irlandais Parnell a envoyé quatre de ses partisans, en Amérique, pour collecter des fonds pour le parti de *home rule*. Ce sont MM. O'Kelly, Redmond, O'Connor et Harrison.

L'un juge en chef de la cour Suprême, au Canada, sir Andrew Stuart, vient d'abjurer le protestantisme pour entrer dans le giron de l'Eglise Catholique ; il a fait sa profession de foi à sa résidence, en présence de membres éminents du clergé canadien.

*La Feuille d'Erable* de New-York annonce que le *National*, à partir du 16 mars, paraîtra tous les jours, le confrère New-yorkais ajoute : "L'entreprise est hardie" ne savez-vous confrère que :

Pour les âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

L'hon. M. Mercier, premier ministre de la Province de Québec, partira samedi pour l'Europe.

Il laissera New-York à bord du vapeur océanique "La Gascogne" et il sera accompagné d'un de ses ministres, l'hon. Jos. Shehyn.

Durant son absence, l'hon. P. Garneau agira comme premier ministre.

Son voyage durera 3 mois.

Tous les républicains de la ville de Lowell sont priés de ne pas oublier qu'il y aura une assemblée générale, tenue aux quartiers généraux, 36 rue Central, lundi soir le 16 mars courant, pour l'élection des officiers et autres affaires importantes. Les avis de convention invitent tous les républicains canadiens, comme de toute autre nationalité, d'assister en grand nombre.

On annonce que le cardinal Manning présidera le banquet de la fraction McCarthy, qui aura lieu à Londres, le jour de la Saint-Patrick. C'est la première fois que le vénérable prélat se place ouvertement à la tête du mouvement en opposition à Parnell. On croit qu'il a accepté cette charge avec l'assentiment du Saint-Siège, ce qui prouverait que le pape approuve la position prise par les évêques irlandais.

Le Cardinal Gibbons vient de se déclarer ouvertement opposé à la formation d'un parti soi-disant catholique ; une telle démarche, dit son Eminence, aurait les plus funestes conséquences ; c'est le parti proposé par la *Catholic Review* et dont nous avons déjà fait mention.

Rarement la population canadienne de notre ville n'a passé une semaine dans l'attente et l'excitation, comme la semaine dernière ; plusieurs s'en sont donné à discuter les questions politiques, au meilleur de leur connaissance ; quelques-uns d'entre eux nous ont bien fait rire, par leurs conjectures cocasses ; nous donnons dans une autre colonne le compte rendu officiel.

Le *Sun* de samedi en annonçant que le *National* sera bientôt journal quotidien, nous laisse une curieuse impression, sur le manière dont il annonce le fait ; le *National*, dit le *Sun*, a beaucoup d'abonnés en dehors de la ville et une grande vogue à Plattsburg.

A en croire le confrère irlandais, il aurait complètement méconnu les gros comptes de circulation donnés jadis en tête des colonnes du *National*, à Lowell.

*Sic transit gloria mundi.*
Ainsi passe la gloire en ce monde.

On a bien souvent attaqué l'église catholique parceque, dit-on quelquefois, elle est responsable de l'ignorance qui existe dans un pays, parcequ'il y a tant de jeunes illettrés, voici a ce propos ce que disait le *Sun* de New York. Si l'église Catholiquegouvernait en effet les pays qui se prétendent catholiques, on pourrait en effet la tenir responsable de telle ignorance, mais tel n'est pas le cas car l'église Catholique Romaine ne gouverne nulle part ; C'est dans la Province de Québec, dit ce même journal, que l'église a son château fort sous le rapport de l'éducation et de l'instruction plus en ce pays qu'en aucun autre de l'Europe entière ; le percentage des enfants qui assistent aux classes n'est que de 76 par cent, quand dans toute la Puissance du Canada ce percentage n'est que de 65 par cent.

Si l'on en croit notre confrère le *Sun* de samedi, le triste personnage J. E. Paradis, qui a étonné notre ville par ses subtilités religieuses, politiques, sociales et financières surtout,aurait complètement abjuré le Catholicisme la semaine dernière, à Boston. Il est allé grossir le fagot de ses exactions parmi une secte protestante, où il fera des victimes, comme il en a fait chez nous ; jusqu'où conduit le manque de jugement, et ce que peut causer de pernicieux l'éducation mal placée, c'est à faire trembler, heureusement que de telles supercheries n'ont qu'un temps ; selon nous, il y en a assez pour déplorer l'aveuglement de ce compatriote, dont les commencements brillants,mais trompeurs, parmi nous, faisaient présager un tout autre dénouement.

Une preuve de l'importance subite qu'une nation acquiert, par son union et sa confraternité d'idées, c'est bien celle que Lowell vient de nous donner ; il y a à peine quatre ou cinq mois une nouvelle institution financière surgissait dans cette ville, avec des fondateurs et des actionnaires presque tous irlandais ; à peine avec deux mois d'opérations à son crédit, elle vient de se voir accorder les dépots du gouvernement municipal, dont elle se servira, en payant un certain percentage à titre de rémunération en outre d'une garantie collatérale de 75 pour cent garantissant le paiement des dépôts.C'est, selon nous, un bel exemple et les canadiens de Lowell devraient l'imiter. Pourquoi serait-il impossible de fonder des banques canadiennes? Nous laissons la parole aux marchands canadiens.

A propos de préjugés religieux et surtout concernant les attaques indécentes que l'on a faites contre le clergé, dans notre pays natal, voici ce que disait *La Vérité* de Québec à cet endroit.

"Jusques à quand les journaux politiques exploiteront-ils la religion, le nom et l'autorité des evêques et des prêtres, au profit d'une cause purement profane? Voilà ce que se demandent avec anxiété tous les véritables enfants de l'Eglise et les véritables patriotes.

Autant il faut condamner ceux qui voudraient laïciser la politique, c'est-à-dire exclure toute idée religieuse, toute direction ecclésiastique du gouvernement des peuples, autant il faut blâmer ceux qui persistent à vouloir mettre la religion à leur service au lieu de se mettre au service de la religion, qui cherchent à identifier l'Eglise avec un parti ou un mouvement politique, qui font intervenir le clergé, à tout propos et hors de propos, dans les luttes électorales"

Si nous publions cette note c'est qu'elle trouve une parfaite application ici, comme au pays natal ; nous avons déjà écrit à ce sujet et nous sommes heureux de voir un confrère canadien partager notre opinion sur ce point.

Le président du Cercle Lavallée de Lowell, nous prie d'annoncer que toutes correspondances, concernant les services du Cercle Lavallée, devront être adressées à Henri Weilbrenner, secrétaire, 122 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Avis au public.

Les noces d'argent à l'épiscopat de l'archévêque de Boston, Mgr. Williams, ont été célébrées aujourd'hui au milieu de la plus grande pompe. Le programme de la fête consistait en une messe pontificale, chantée à la cathédrale par un chœur puissant,sous la direction da M. Alf. DeSève, maître de chapelle de la cathédrale de Boston ; après la messe, grand dîner donné au clergé ; dans l'après dîner, présentation des cadeaux, offerts à Sa Grandeur, ainsi que des diverses adresses et autres témoignages de reconnaissance et de gratitude de la part du clergé ; chacune des différentes sociétés de Boston devait envoyer un cadeau juhilaire ; à 8 hrs, dans la soirée au collège de Boston, une grande réception offerte par l'Union Catholique ; le poème de circonstance, composé par Mme. Blake, sera lu par le professeur Thomas Mullé,—Cette dernière démonstration aura un cachet tout intime de familiarité, car il n'y aura que les membres de l'Union Catholique et les membres de leur famille qui seront admis.

## Un mot d'encouragement.

Il est certains devoirs qui incombent à la presse, personne ne le nie ; parmi ceux-là se trouve celui que nous remplissons aujourd'hui, dans le présent article.

*Nous espérons que nous serons bien compris et que chacun pourra consulter sa mémoire et son recu*, avant de croire que les raisons invoquées par notre confrère de Lowell, *Le National*, sont celles qui le portent à faire les améliorations qu'il annonce à son de trompettes, dans une de ses dernières éditions ;

Vanter les succès d'un confrère a toujours été pour nous un devoir strict et consciencieux, mais sous les circonstances, nous croyons devoir parler ouvertement et donner un mot d'encouragement à ce confrère, pour ne pas être en reste d'amabilité avec lui.

Qu'il l'apprécie comme bon lui semblera, cela nous est fort égal, nous aurons la conscience du devoir accompli.

Après avoir dit dans son premier Lowell, que ses succès étaient au delà de ses espérances, nous ne voyons pas par quels *tours de bourse* ou changements de tactique, ce confrère va pouvoir fournir à ses lecteurs une édition quotidienne, quand ses abonnés se plaignent de ne pas recevoir son édition bi-hebdomadaire régulière, telle que promise et affichée au frontispice de son journal.

Tout comme nos lecteurs l'ont déjà constaté, à l'endroit de ce confrère, "il y a anguille sous roche."

Nous les prions de croire à aucune animosité de notre part à ce sujet, seulement confiant de notre devoir dans la présente recommandation, nous avertissons le public canadien que nous ne sommes pas surpris de ces améliorations, qui sont peut-être dues à certaines *confitures démocratiques*, offertes au *National*, dans lesquelles il ne manquera pas de mettre ses bras de géant jusqu'aux coudes.

Et, en effet, il marche à pas de géant, le confrère, dans la voie du *progrès*, il suit la marche du *courrier* fidèle qui, toujours sous une bonne *étoile*, sait remettre à qui de droit le journal qui lui appartient, pour le plus grand honneur de la cause *nationale*, ce que l'*écho* répète au loin, pour le *drapeau* dont il est le plus fort et le plus zélé défenseur.

*Voila, certes, qui surprendra plus d'un*, dit le spirituel rédacteur de la feuille ; pour nous, nous n'en sommes pas surpris du tout ; nous savions à l'avance que des ateliers qui recèlent des *trésors si précieux*, que l'on soit obligé d'y mettre des *gardiens*, comme le fait est arrivé, qu'un administrateur aussi habile et intelligent qui fait honneur à ses affaires, et a qui les employés n'ont que des louanges à adresser sous le rapport de sa comptabilité, tout cela nous fait croire à une raison plus que valable de faire telles améliorations à son journal et, encore une fois, nous sommes heureux de lui donner la présente note d'encouragement et lui demander de vouloir toujours continuer dans ses bonnes dispositions et d'aider par là la grande cause national- qui, selon lui, est en péril avec ses organes hebdomadaires ou bi-hebdomadaires, n'en déplaise à l'ETOILE et ses confrères.

"Nous ne nous faisons pas la moindre illusion, dit le *National*, sur les difficultés d'une entreprise comme celle que nous tentons ;" travaillez ardûment confrère et soyez assuré que, comme vous le disiez en changeant *d'état*, si vous ne voulez pas *faire feu et flammes* contre nous, c'est bien là aussi notre opinion et pour vous le prouver nous avons cru de notre devoir de vous signifier, de la façon plus haut, le dévouement que nous avons pour votre noble entreprise.

Entre confrères, il faut s'aider.

Si, par hasard, notre confrère désirait une autre recommandation de notre part, pour encourager ses lecteurs à lui payer *trois dollars par année, payables à l'avance*, nous lui promettons de la lui donner et l'aider par là à *compter sur leur concours au moment de commencer sa nouvelle entreprise, dont il envisage l'avenir avec confiance.*

Nous invitons nos confrères de la presse franco-américaine à faire comme nous, le *Travailleur* entr'autres, en donnant à ce confrère un bon mot d'encouragement, car le *National* sera, à partir du 16 mars prochain, le seul journal canadien - français quotidien aux Etats-Unis, s'il nous trompe, tant pis pour lui.

## APPRECIATION D'UN CONFRERE.

A l'issue de la lutte terrible qui vient d'avoir lieu au Canada et qui, comme nous le disons dans une autre colonne, s'est terminée par la victoire relative du parti conservateur, qui en est sorti sérieusement éclaboussé, il n'est pas hors de propos de citer l'opinion de la presse américaine à cet endroit.

Sans vouloir faire une compilation des diverses opinions exprimées par les feuilles américaines importantes, nous pouvons dire que toute la presse en général a applaudi à la victorieuse défaite de M. Laurier, comme elle reste stupéfaite devant l'avènement de Sir John ; voici comment le *Mail* de Lowell s'exprime, sur les résultats de la victoire, en autant que Sir John A. Macdonald y est concerné; le confrère n'a pas l'air d'aduler le vieux chef, comme on va le lire :

"La victoire du parti conservateur au Canada aura certainement pour effet de retarder beaucoup le mouvement de réciprocité. Le désir de Sir John est une réciprocité limitée, protégeant le marché du Canada et accordant à ce dernier tous les avantages du marché américain, dont il ne saurait se passer. C'est là une position favorable et loyale pour le Canada, mais le passé nous démontre amplement que ses propositions ont reçu fort peu d'attention à Washington, pour la bonne raison que la manière de les présenter indiquait clairement une machination, tramée par le vieux chef tory dans, le but de forcer plutôt que d'induire les Etats Unis à une conférence commerciale sur des bases approuvées et reconnues avantageuses pour les deux pays."

Le *Mail* n'est pas le seul à se prononcer de cette façon et nous croyons juste de corroborer ses prévisions à cet effet, surtout si l'on songe que l'exécutif à Washington a déjà ouvertement exprimé, par l'entremise de son secrétaire, une opinion analogue.

Les élections générales, en conclusion, n'auraient donc eu pour résultat que d'amoindrir la majorité du gouvernement, sans pour cela favoriser la position de l'un ou l'autre des partis, concernant les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis ; le parti libéral n'ayant aucun pouvoir de légiférer pour la nation et les propositions du parti conservateur étant censées être jetées au panier, on peut s'attendre au maintien du *statu-quo*, c'est-à-dire,de la misère et de la pénurie complète dans les cités, les villes, les villages et les campagnes qui commencent déjà à se dépeupler, par crainte de la famine qui est à leur porte.

Combien de temps cela durera-t-il? c'est ce que l'avenir dira ; le moins longtemps sera le plus opportun pour les deux pays, c'est notre sincère conviction.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.



## ELECTIONS GENERALES.

### Le resultat officiel de la lutte.

### 13 de majorité aux Tories.—Un chiffre fatal.

### 6 ELECTIONS A FAIRE

### L'Hon. Laurier confiant de la position.

Nous avons pu nous procurer un compte rendu officiel des élection de la Puissance du Canada et nous le publions avec autant de détails, que nous pouvons sacrifier d'espace dans le présent numéro : voici la position respective des partis, établissant la majorité officielle du gouvernement Mac-Donald :

| Provinces. | Conservateurs. | Libéraux. |
|---|---|---|
| Ontario, | 43 | 46 |
| Québec, | 26 | 38 |
| Nouvelle-Ecosse, | 16 | 5 |
| N.-Brunswick, | 12 | 3 |
| Ile du P.-E. | 2 | 4 |
| Manitoba, | 4 | 1 |
| Nord Ouest, | 4 | 0 |
| Colombie-Anglaise, | 5 | 0 |
| Total. | 112 | 97 |
| | 97 | |
| Maj. conserv. | 15 | |

L'opposition, avec sa majorité dans Ontario, Québec et l'Ile du Prince-Edouard, efface complètement et audelà les majorités du gouvernement dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Il ne lui reste donc plus qu'à faire face au contingent ministériel du Nord Ouest et de la Colombie : soit douze ou treize voix. C'est là tout ce qui reste au ministère. Personne ne soutiendra que c'est une majorité de gouvernement que 13 voix dans une chambre de 215.

Il reste encore 6 élections à faire, sur lesquelles le gouvernement en réclame trois, ce qui laisse la position au même point ; il ne suffirait donc que d'un déplacement de 6 ou 7 voix pour renverser le gouvernement.

Nous donnons ci-après les majorités officielles des candidats de la Province de Québec, dans leur comté respectif :

| | |
|---|---|
| **LIBÉRAUX.** | |
| Argenteuil—Christie, | 233 |
| Beauce—Godbout, | 300 |
| Bellechasse—Amyot, | 100 |
| Berthier—Beaudoin, | 180 |
| Bonaventure—Fauvel, | 120 |
| Chambly—Prévotaine, | 84 |
| Charlevoix—Simard, | 200 |
| Chateauguay—Brown, | 86 |
| Chicoutimi et Saguenay—Savard, | 136 |
| Dorchester—Vanfrancourt, | accl. |
| Drummond et Arth.—Lavergne, | 1129 |
| Gaspé—Joncas, | accl. |
| Iberville—Béchard, | 600 |
| Kamouraska—Carroll, | 99 |
| L'Assomption—Gauthier | 75 |
| Lévis—Guay, | 274 |
| Lotbinière—Rinfret, | accl. |
| Maskinongé—Legris, | 108 |
| Montmagny—Choquette, | 300 |
| Montmorency—Tarte, | 112 |
| Montcalm—Dugas, | 170 |
| Napierville—Boudette, | 11 |
| Nicolet—Leduc, | 4 |
| Ottawa comté—Devlin, | 300 |
| Pontiac—Murray, | 192 |
| Portneuf—Delisle, | 233 |
| Québec Comté—Frémont, | 273 |
| Québec-Centre—Langelier, | 69 |
| Québec Est—Laurier, | accl. |
| Rouville—Brodeur, | 59 |
| St Hyacinthe—Bernier, | 700 |
| St Jean—Bourassa, | 224 |
| Shefford—Sanborn, | 200 |
| Soulanges—Monsseau, | 30 |
| Stanstead—Ryder, | 105 |
| Vaudreuil—Harwood, | 92 |
| Verchères—Goffrion, | 160 |
| Yamaska—Mignault, | 300 |
| Total, | 38 |
| **CONSERVATEURS.** | |
| Bagot—Dupont, | 54 |
| Beauharnois—Bergeron, | 357 |
| Brome—Dyer, | 1 |
| Champlain—Carignan, | 300 |
| Compton—Pope, | 1000 |
| Deux Montagnes—Daoust, | 391 |
| Hochelaga—Desjardins, | 1491 |
| Jacques-Cartier—Girouard, | 260 |
| Joliette—Lippé, | 61 |
| Laprairie—Pelletier, | 52 |
| Laval—Ouimet, | 518 |
| L'Islet—Desjardins, | 19 |
| Mégantic—Fréchette, | 51 |
| Missisquoi—Baker, | 190 |
| Montréal-Centre—Curran, | 1159 |
| Montréal-Est—Lépine, | 1000 |
| Montréal-Ouest—Smith, | 3196 |
| Québec-Ouest—McGreevy, | 60 |
| Richelieu—Langevin, | 190 |
| Richmond et Wolfe—Cleveland, | 300 |
| Rimouski—Caron, | 271 |
| Sherbrooke—Lees, | 325 |
| St Maurice—Desaulniers, | 327 |
| Témiscouata—Grandbois, | 275 |
| Terrebonne—Chapleau, | 80 |
| Trois-Rivières—Langevin, | 190 |
| Total, | 26 |

A, Huntingdon, l'élection est fixée au 16 mars pour nomination et au 23 mars pour votation.

L'Hon. Laurier est confiant de la position, c'est un triomphe incontestable pour la réciprocité illimitée, et nul doute qu'à l'ouverture des chambres, qui sont convoquées pour le 29 avril prochain, le parti libéral sera compact et offrira un front redoutable aux menées du vieux chef tory, dont le règne, à Ottawa, ne saurait durer bien longtemps encore sous les circonstances actuelles.

Il nous fait plaisir d'assurer à nos lecteurs l'authenticité du présent compte rendu, c'est le décompte officiel tel que donné par les organes les plus en renommée et les mieux accrédités de la presse canadienne.

## Querelle entre J. L. Sullivan et un garcon de table.

John L. Sullivan a été vendredi matin la cause d'une grande sensation dans l'hôtel Murphy, à Richmond, Va., avant son départ avec sa troupe pour Norfolk. Sullivan a terminé son engagement jeudi soir et, après avoir passé plusieurs heures à se promener et à boire, il se trouva in- [illegible] jeune St. Amour qui a reçu une balle dans la cuisse. L'état du premier surtout est considéré comme très grave.

Un bien triste accident est arrivé ces jours derniers à St. Raymond, dans les circonstances suivantes :

Une brave femme de cette localité, dont on n'a pu se procurer le nom, était descendue dans la cave de sa maison pour y prendre des aliments qui devaient servir au souper. Sa petite fille, qui l'accompagnait, portant une lampe, était rendue au sommet de l'escalier qui conduit à la cave, lorsque son petit frère, un bambin, laissa subitement retomber la trappe qui frappa la lampe que portait la jeune fille et la brisa. Le pétrole, comme bien l'on pense, se répandit sur les vêtements de la malheureuse petite, et le feu se communiqua au-sitôt, la brûlant d'une manière horrible malgré tous les efforts de la mère affolée, qui s'était précipitée pour lui porter secours.

La pauvre petite est morte quelque temps après dans d'épouvantables souffrances, et la mère elle-même, dit-on, s'est tellement brûlée, que les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

**C'est Absurde**

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

**Un Dyspeptique Confirmé.**

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèles annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

## DECES.

A Natick, R. I., est décédé le 6 mars courant, M. David Lanthier, âgé de 68 ans ; le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre enfants, deux filles et deux garçons ; les funérailles ont eu lieu lundi de cette semaine au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. David Lanthier était le frère de notre concitoyen M. Jos. Lanthier de Lowell ; ce dernier assistait aux funérailles avec M. Pierre Lanthier, son fils.

Nos sincères condoléances à la famille et aux parents du défunt.

Le 6 mars courant est décédée à Manchester, N. H. Mde Sylvio Provost (née Eugénie Guilbault.) Madame Provost était à la fleur de l'âge et elle souffrait depuis quelques années d'un malaise général, quand se déclara la consomption qui l'a conduite au tombeau.

Elle laisse pour la pleurer et la regretter un mari, et deux enfants en bas âge.Un service a eu lieu samedi à l'église Ste Marie de Manchester,après lequel les restes mortels ont été transportés à la gare et de là à Biddeford, Me., où résident les parents de la défunte. Les porteurs étaient MM. A. A. Adam, B. R. Desrosiers, Ed. Marchand, J. B. Archambault, Ed.Lebl'anc et Bruno Béliveau.

Directeur de pompes funèbres, F. X. Chenette.

Nous offrons nos condéléances à son époux.

Les journaux de Joliette P. Q. sont priés de reproduire.

## ECHOS DU CANADA.

Lundi matin, vers quatre heures les flammes ont éclaté dans la manufacture de papier de M. Joseph Fortier, 258 rue Saint-Jacques, Montréal, et l'ont complètement détruite.

Les pertes s'élèvent a $60.000 et les assurances a $24,500.

Une bagarre sanglante a eu lieu à Actonvale samedi soir. Quelques conservateurs sont partis pour St. Liboire pour aller fêter le triomphe de M. Dupont.

A leur retour, quelques-uns étant sans doute un peu trop excités, se sont permis de narguer quelques libéraux. Aux paroles dures succédèrent les coups et ce fut bientôt une affreuse mêlée, pendant laquelle on entendit quelques coups de revolver, et les cris de ceux que l'on frappait.

La bataille dura longtemps ; une vingtaine de personnes, nous dit on, ont reçu des blessures très graves, entr'autres un jeune homme qui a eu le crâne brisé par un coup de bâton ou une roche, et une balle dans la cuisse. L'état du premier surtout est considéré comme très grave.

Un bien triste accident est arrivé ces jours derniers à St. Raymond, dans les circonstances suivantes :

Une brave femme de cette localité, dont on n'a pu se procurer le nom, était descendue dans la cave de sa maison pour y prendre des aliments qui devaient servir au souper. Sa petite fille, qui l'accompagnait, portant une lampe, était rendue au sommet de l'escalier qui conduit à la cave, lorsque son petit frère, un bambin, laissa subitement retomber la trappe qui frappa la lampe que portait la jeune fille et la brisa. Le pétrole, comme bien l'on pense, se répandit sur les vêtements de la malheureuse petite, et le feu se communiqua au-sitôt, la brûlant d'une manière horrible malgré tous les efforts de la mère affolée, qui s'était précipitée pour lui porter secours.

La pauvre petite est morte quelque temps après dans d'épouvantables souffrances, et la mère elle-même, dit-on, s'est tellement brûlée, que les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'ETOILE seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

LA DIRECTION.

## CARTES DE VISITE.

Plusieurs journaux font, chaque année, une sortie contre les cartes de visite : usage ridicule, dépense inutile, étiquette indigne de l'humanité qui se respecte, etc,etc.

Nous ne sommes pas tout à fait de leur avis. Sans doute, il y a des abus dans l'envoi des cartes de visite, mais où n'y a-t-il pas d'abus? C'est ridicule peut-être de s'envoyer des morceaux de carton sur lequel on écrit son nom ; mais quand on s'arrête à la surface de tous les usages, de toutes les cérémonies, de toutes les étiquettes, on est ridicule. Allons au fond.

Dans la carte de visite, il y a plus qu'un carton, il y a un souvenir d'ami ; il y a une attention d'un coeur dévoué ; il y a une marque d'estime, un acte de reconnaissance. Dépensez votre argent pour mille bagatelles, et faites des économies de bouts de chandelles pour vos amis, c'est votre affaire. Mais ne trouvez pas ridicule que nous saluions l'arrivée d'une chère petite carte avec joie et bonheur. C'est le baiser d'un ami ; c'est le sourire d'un parent ; c'est le rayon de l'affection pure et sainte d'un frère,d'une soeur ;c'est la colombe de l'arche qui apporte le rameau d'olivier ; c'est l'hirondelle qui parle des beaux jours ; c'est l'odeur parfumée des doux souvenirs, c'est la rose qui apparaît au milieu des épines de la vie et qui dit : On pense à toi, on t'aime là-bas.

F.S.,o.s.v.

**NE L'OUBLIEZ PAS.**

Mme Dosithé Gervais, modiste, qui était au No. 244 sur la rue Market est maintenant rendue au No. 149 rue Adams ; elle prie ses pratiques de bien remarquer cet avis, elle a reçu les plus nouveaux patrons pour le printemps, une visite est solicitée.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**LA SURDITÉ**

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles Le Révd D. H. W. Harbeck, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu la service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie, Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.**

(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I C.

Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.

Chaudières en pin.

Balais d'écurie, (Rattan).

Savon crême anglais et Savon de castille.

Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.

Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,

Huiles et graisses pour essieux.

**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

**Lowell Opera House,**

UN SOIR SEULEMENT

**Jeudi 12 Mars 1891,**

Le grand comédien,

**M. Ls Harrison,**

Dans la grande pièce de Rice & Dixey ; opéra comique en 3 actes, intitulé :

**"Pearl of Pekin,"**

Bonne troupe, costumes élégants, belles scènes et beaux décors, musique attrayante, chœurs choisis,

Prix : $1, 75c., 50c., 35c., 25c.

**Vendredi & Samedi,**

Et matinée Samedi matin,

**Mars 13 et 14 '91.**

Grande reproduction théatrale du beau drame à sensation :

**Lost in New-York**

Une pièce remplie d'intérêt,une peinture vivante de la ville de New-York depuis Battery jusqu'à Central Park ; deux chars complets de scènes et autres décors.

Une immense rivière,avec courses en yachts et en chaloupes, traverses de bateaux à vapeur, courses rapides. Effets pittoresques et enchanteurs.

Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c., 25c.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
COIN DES RUES
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

**DISSOLUTION DE SOCIETE.**

La société de H. C. Toupin & Cie, pharmaciens, est aujourd'hui dissoute de consentement mutuel. Toutes réclamations, dettes ou autres redevances seront réglées par la nouvelle société

**DELISLE & CIE.,**
Coin des rues Cabot et Moody.
Lowell, Mass.

**Le Pulmonic Balsam**
**DE MASTA.**

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M F C Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes inoffensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Cheever St.

**Maisonde pension Canadienne,**

**Adelard Damphousse,**

*96 Rue Moody, - - Lowell.*

Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

# BIJOU SHOE STORE.

## Nous avons fini l'inventaire

Nous reduisons les prix dans tous nos departements pour ne rien garder jusqu'a la prochaine saison. Nous offrons tous nos lots depareilles, et notre vieux stock sur les tablettes doit etre vendu en bas du prix coutant.

## Venez voir vous-memes

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# BON MARCHE.

# Nous Etalons

**Toutes les dernieres nouveautés d'Etoffes a Robes Francaises, Allemandes, Anglaises et Ecossaises.**

Venez voir les étoffes noires que nous exhibons et qui n'ont jamais eu de rapides ventes dans Lowell, ça ne juiert votre votre plus grande attention. Notre assortiment est double de l'an dernier ; nous avons les dernières nouveautés de Londres et Paris, telles que Plaids élégants, beaux patrons de robes, étoffes écossaises et mélanges variés. Ne songez pas a vous acheter une robe sans venir chez nous, nous satisferons les plus difficiles.

**Lisez quelques-unes de ces Attractions :**

25 pièces d'etoffes de couleurs nouvelles et inpostées, 39 pces. valant 50c. pour 39c. la verge.
100 pièces de serge pure laine, (40 pces), de couleurs, valant 62 1-2c. pour 50c. la verge.

☞ Demandez a les voir et comparez.

1 caisse de Henrietta Allemand pure laine, (46 pces), nuances tan, dore, brun, pâle et fonce, gris pâle, c'est une des meilleures étoffes fabriquées, valant 87 1-2c. et que nous offrons pour 75c. la verge.
25 pieces de serges,(48 pces), pure laine de toutes les couleurs possibles, rien pour les surpasser, elles valent 87 1-2c. nous les offrons pour 75c. la verge.

☞ Notre assortiment d'Henriettas a 98c. est le plus complet de la Nouvelle-Angleterre, venez en examiner la qualité.

**Gaines Elegants dans les Beaux Patrons de Robes Francaises.**

25 nouveaux patrons (braid), unis et élegants, valant $12.50 pour $8.50 la robe.
19 patrons élégants de robes Allemandes, (camel's hair), plaid, mela-ges et dessins dans les nuances a la mode, elles seraient bon marche a $15, nous les offrons pour $12.
9 pièces de belles Brillantines noires, (40 pces), valant 50c. prix spécial 37 1-2c. la verge.
5 pièces de belle Brillant ne mohair, valant 62 1-2c. pour 50c. la verge.

☞ Etalage immense de plaids à robes de couleurs, ainsi que noir et blanc. carreautés et autres mélanges à 50c. la verge seulement.

NOTRE SPÉCIALITÉ

**Henrietta noir pure laine.**

Assortiment complet à des prix variant de 50c. à $1 25.

Assortiment complet d'étoffes à robes à nervures, Armures noires, Rayettes noires, Sébastopol, drap d'Alma noir,diagonal.

Nous offrons 5 pièces de soie gros grain (24 pces), valant $1.25 pour $1.00 la verge.

**VALEURS SPECIALES cette semaine.**

Rha lames noir ou Faille françai se, (24 pces) deux attractions.
100 pièces d'étoffes (36 pces). nouveautés récentes, ça imite les meilleures étoffes, 12 1-2c. la verge seulement.

☞ Etoffes écossaises, ( Camel's hair), 50 pièces dans les diverses nuances du printemps, valant 75c. pour 50c. la verge.

**Manteaux de Printemps.**

Nous invitons cordialement toutes les dames et demoiselles canadiennes de visiter notre département de Manteaux du printemps.

☞ Venez les examiner et n'y manquez pas.

**Draperies ! Draperies ! Draperies !**

Ne manquez pas non plus de visiter notre département de Draperies en chenille, dans les dernières variétés et les plus beaux patrons, aux plus bas prix.

**Une bonne occasion pour cette semaine, Prenez-en note,**

40 paires de Draperies en chenille, avec frange dada au haut et au bas, olives, rouges,Electriques, terra cota et bronze, prix spécial $8.00.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Bourb.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Héneaut, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousain, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Tougas & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Cushlin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Dutton.
L. Hamel, 3 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
B. Gadoueau, 251 rue Middlesex.
Pierre Mercier, Bte. 3 rue Aiken.
M. F. E. Desmarais, usine Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.



## FAITS INTERESSANTS.

Essayez la Rat's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Pour photographies de haut goût et d'un fini parfait, n'oubliez pas d'aller chez Longpré.

Voici le printemps, pour vos chaussures en cuir gantés allez chez J. C. Martel No 14 rue Merrimack

En fait de cols et cravates, patrons nouveaux, vous trouverez le plus bel assortiment chez Parthenais frères.

L'huile d'Or de Mde Hamel est reconnue le spécifique le plus universellement estimé pour la croissance des cheveux.

Pour $1.00 la maison Parthenais frères vous vendra un magnifique chapeau dur avec dessus en beau velours. Nos. 308 et 312 rue Merrimack.

Un bon repassage a une bonne paire de chaussures nous épargne l'achat d'une nouvelle paire, pour cela allez voir S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

Si vous avez besoin d'un beau parapluie de printemps, allez chez Putnam & Son, l'assortiment est des plus variés et sturay aussi.

PITS.—Désœuvrement guéries complètement par le Dr. Kline's Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Confidence et bonorable d'ailleurs. Ecrivez ou adressez : Dr. kline 931 Arch. St. Philadelphia, Penn.

C. L. Charron, 207 rue Central, invite le public canadien a visiter son établissement de chaussures ; prix variés et défiant la compétition.

L'augmentation incessante de la clientèle de Fontaine, l'artiste photographe, est causée par la grande satisfaction que donnent ses photographies ; n'oubliez pas le No. 237 rue Merrimack.

La maison Durant et Rogers a tout photographier, la semaine dernière, l'intérieur de son établissement ; M. Legaré a eu la gracieuseté de nous faire voir la photographie, elle est bien réussie et présente un coup d'œil flatteur du magasin.

La galerie photographique exposée dans les ateliers de J. S. Marion, établi parfaitement le talent dont cet artiste est capable.

N'oubliez pas que chez Barrett Bros. 59 et 61 Rue Salem, vous trouvez un assortiment complet de provisions de famille et épiceries de choix.

ON DEMANDE —Le consentement de 10,000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaqué en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté —Adressez,
Havana Cigar Co., Winston, N. C.

Timothé Vigeant du Public Cash Market a toujours en mains un assortiment recherché de viandes et poissons sales de première classe ; harengs, anguilles, truites saumonnées, morues vertes, etc.

Les plus beaux et les plus élégants chapeaux de printemps que nous avons vus pour $2 00 sont ceux que la maison Parthenais frères vient de recevoir aux Nos. 308 et 312 rue Merrimack.

A la pharmacie Belle-Isle, M. Paul Forcier garantit satisfaction entière ; l'assortiment recherché de médecines et drogues nous assure de trouver la tout ce qui peut être prescrit et les prescriptions seront fidèlement remplies.

Voici le printemps c'est le temps de vous acheter une belle robe noire ou de couleur ; l'assortiment de Cook, Taylor & Co aux No. 121 et 123 rue Central, se recommande particulièrement à l'attention des dames canadiennes de Lowell.

La plus grande variété dans ses chaussures comme les plus bas prix se trouvent toujours chez Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack ; à l'enseigne de la botte d'or et du gros cuapeau.

Avez-vous besoin de marchandises sèches ? la maison par excellence est sans contredit, à l'enseigne du Castor Doré. Spécialités dans tous les départements, et surtout un choix immense pour ce qui convient a la clientèle canadienne. Une visite vous convaincra.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.


—Lisez ceci — . il peut s'y trouver un intérêt pour vous, peut être que non, lisez tout de même : Mde Emma Richards, 435 Penn. Ave. Scranton, Pa. dit : Durant 4 ans je fus malade sans pouvoir me lever plus d'une heure par jour. Je souffrais de diarrhée et hydropisie aux pieds ; j'ai appelé le Dr Hand, il dit que c'étaient les symptômes des vers ; j'ai pris de son élixir et ça m'a guéri et purgé de 287 qui me faisaient souffrir, dans deux mois j'étais très bien.—c'est le meilleur remède pour les enfants.

Où courez-vous donc si vite, mademoiselle ? Ne m'en parlez pas je viens de lire l'annonce du Bon Marché dans l'ETOILE et je veux à tout prix profiter des bonnes occasions dans les étoffes à robes et les manteaux de printemps.

Vous souffrez peut-être, sans le savoir, de *Leucomie*. C'est ainsi que la science appelle la maladie du sang. Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui est le tonique le plus puissant, a raison de la Leucomie comme de toutes les autres maladies qu'il est appelé à guérir. En vente chez les pharmaciens canadiens.

M. E. H. Duprez a ouvert, il y a quelque temps, un établissement dans lequel il se chargera de pompes funèbres de toutes sortes, a des prix convenables et convenant à toutes les bourses ; il est muni de chariots noirs et blancs de première classe, ainsi que de magnifiques carosses qu'il tiendra à la disposition du public pour toutes circonstances ; lisez son annonce.

### Voici une chance de faire de l'Argent.

J'ai acheté une machine pour plaquer en or, en argent et en nickel, et elle fonctionne à merveille. Aussitôt que je l'ai eue, les couteaux, les cuillères et fourchettes à plaquer m'étaient apportés en plus grand nombre ; en une semaine j'ai fait $33.25 ; et $172.50 dans un mois ; inutile afait $31 en 5 jours. Une machine à plaquer coûte $3 00, chez W. H. Griffith & Co., Zanesville, Ohio, et vous en bénéficierez comme moi.

N. W. GRAY.

### Dissolution de societe.

La société Berger et Benard est dissoute de consentement mutuel depuis le 14 février dernier, M. F. X. Berger est le seul autorisé à régler toutes les affaires, de l'ancienne société. Les personnes endettées envers la société Berger et Benard sont priées de régler sous le plus court délai avec

M. F. X. BERGER.
114 rue Moody,

### Qu'il donne son nom

Une dame, Mary A. Callahan, a fait une chute le premier mars courant, sur la rue Bridge ; elle s'est fracturé le poignet, dû à l'assistance d'un jeune homme qu'elle ne connait pas, elle a pu avoir des secours immédiats ; celui qui lui a ainsi aidé voudra bien donner son nom aux bureaux de *l'Etoile*, ou à la résidence de Mme. Callahan 20 Fourth St. Centralville.

### LE DRAME "JEAN SANS NOM."

C'est mercredi prochain que sera représenté, aux salles de l'Association Catholique, le drame "Jean Sans Nom," qu'on ne l'oublie pas ; cette composition dramatique est due à la plume de notre jeune compatriote, M. Geo. Crépeau, elle comporte comme intrigue principale, à ce qu'on nous en a dit, une des principales phases de l'insurrection canadienne en 1837—38. Nous espérons que le public se rendra en foule, pour voir et aprécier les acteurs du Club St. Thomas, qui représenteront ce drame sous la direction de l'auteur.

PERSONNAGES :

Papineau, Chenier, Nelson, } Patriotes — M. Goyette, M. Lozière, M. Chapdelaine,
Simon Morgaz. (traitre,) — A. Racicot,
Jean Morgaz. (son fils,) — H. Daigle,
Benoit, (domestique), — M. Pelletier,
Nick. (vieux Notaire), — A Bernier,
Rip. (de l'agence de Rip Co.) — M. Coté,
Narcisse, (clerc Notaire). M. Paquin,
Arthur, (ami de Jean), M. Loranger,

SYNOPSIS DU DRAME.

ACT. 1 — Lamentations de Benoit. Narcisse se fait connaitre et maître Nick rit. Le rendez-vous, le temps est venu. Mort d'untraitre. Pauvre Jean.

ACT. 2 —Encore Benoit. Rip, lâche créature. Un autre traitre de moins. Aux armes ! La délivrance ou le martyr.

ACT. 3 — Narcisse plane dans les sphères lyriques. Benoit transporté d'une sainte colère. Nous sommes vaincus. Jean tu es un héros. Il faut le sang des braves pour conquérir la liberté.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

Billets à vendre chez O. C. Goulet, 338, 340 et 342 rue Merrimack et chez El. J. Pinault 224 rue Merrimack.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 7 Mars, 1891.

HOMMES.

Aumais, J.
Boucher, Peter
Daigle, Alfred
Favreau, Hilaire
Fontin, F. X.
Godbout, Euclide
Huard, Jos.
Lampron, Olivier
Laroche, Achille
Leclair, Louis
Messier, Jos.
Pelletier, Ant.
Petit, Raymond.

FEMMES.

Bussière, Hélène
Courrier, Marie
Gagnon, Dme Clément
Guay, Virginie
Millard, Dme Jean
Perreault, Delle Délia.

## NOTES LOCALES.

M. Paul Vigeant vient de faire l'acquisition d'un beau piano.

Ingall's Medical Co. sont en faillite avec un passif de $12,200.

La pluie de lundi soir a eu pour effet de rendre les chemins impraticables.

Un homme et une femme se sont fait voler cheval et sleigh, dimanche, sur la rue Market, la police fait des recherches.

A la prochaine parade de la fête St. Patrice il y aura une cavalcade organisée par les différents clubs iriandais de la ville.

Malgré l'hiver qui persiste à nous assiéger, plusieurs fruits nouveaux ont déjà fait leur apparition sur les marchés, les fraises par exemple.

Dans le concours pour la bannière offerte par Talbot & Co, l'Association Catholique tenait le 6me rang, mardi soir, avec 1,773 votes en sa faveur.

Jeudi prochain aux salles St. Jean-Baptiste aura lieu une réunion du "conseil Jolliet" (National congress of Friends) tous les membres sont priés d'y assister.

Un certain prophète de température, dit que l'on aura encore cinq tempêtes de neige d'ici à la fin de mars ; il faut croire qu'on n'en a pas fini avec M. l'Hiver.

M. Hy. Weilbrenner a été élu secrétaire du cercle Lavallée, dimanche dernier, en remplacement de M. le Dr. Gagnon ; M. Ferd Desrosiers a été élu assistant secrétaire.

Melle Addie Petit qui était en promenade, depuis quelques semaines, chez son beau frère M. A. E. Coulombe, est retournée mardi dans sa famille, à Plattsburg, N. Y.

On commencera le 18 mars prochain à paver à neuf la salle Huntington ; on commencerait ces réparations plus tôt, mais on ne peut se procurer le bois nécessaire.

Cette pauvre Mary Burke, 118 rue Market, s'est fait enlever 46 bouteilles de Lager, samedi soir ; elle voulait étancher la soif de ses camarades, et la police l'en a empêchée, de là ses pleurs et ses lamentations

Dimanche après midi, à l'église St Joseph, a eu lieu la clôture des exercices de la retraite des jeunes filles ; celle des jeunes garçons est commencée dimanche soir, pour se continuer durant la présente semaine.

Pas d'assemblée du conseil de ville mardi, onze démocrates présents et pas un seul républicain. Que penser ? c'est l'objet de commentaires variés, où la tactique politique joue un grand rôle.

M. R. L. Loupret, est allé a Haverhill, cette semaine, dans le but d'ouvrir un atelier photographique à cet endroit ; nul doute que ses capacités lui assurent un succès éclatant dans l'art de la photographie, qu'il possède en maître.

Nous sommes informé que si la procession du 24 juin prochain se forme sur la Commune du Nord, la grande messe sera chantée à l'église St. Jean Baptiste ; si c'est sur la Commune du Sud, elle sera chantée à l'église St. Joseph, il n'y a encore rien de décidé.

Les préparatifs de la soirée qui sera donnée le 16 avril prochain, sous les auspices de la Corporation St. André, se poursuivent activement ; les billets sont déjà en vente par tous les membres, ceux qui désirent des bons siéges devront s'empresser de s'en procurer.

Riley qui a fait feu sur sa femme la semaine dernière, a été condamné à subir son procès à la cour supérieure, en donnant caution de $2,000 ; sa femme a refusé de faire plainte contre lui ou de donner un témoignage détaillé des circonstances de cet attentat meurtrier.

La presse nous annonce des grèves à Haverhill, dans deux manufactures, à Boston, dans l'union des forgerons, à Fall-River dans les moulins Roberson, à Newark, N. J., parmi les fileuses dans les moulins Clark ; les réductions de salaires sont la cause de ces diverses grèves.

La question d'enlever les traverses du chemin de fer sur la rue Middlesex soulève beaucoup de difficultés, et on n'a pas encore donné de plans praticables ; on pourrait, il nous semble, n'y laisser passer que les convois de passagers ça causerait beaucoup moins de retard à la circulation des piétons et des voitures.

M. J. S. Bourdon a été chargé de préparer une pompe funèbre grandiose, pour l'enterrement de notre concitoyen, M. Napoléon Landry dont les funérailles ont eu lieu ce matin ; nous en remettons le compte rendu au prochain numéro ; l'Association Catholique a dû assister au grand complet.

Il y a eu 42 décès à Lowell la semaine dernière, dont 18 au dessous de 5 ans.

Un chien est entré samedi dans un poulailler, sur la rue Wilder et y a étranglé 40 poules.

Les RR. PP. Gladu et Amyot ont prêché récemment une retraite qui a duré quinze jours à Nashua, N. H.

N'oubliez pas que le Bijou Shoe Store est le seul endroit où vous aurez les meilleures chaussures et à meilleur marché ; allez voir Chas. Dupuis.

Le Cercle Lavallée a définitivement engagé M. Ph. David jr. comme directeur musical permanent de l'association, nos félicitations aux musiciens.

D'ici à nouvel ordre, la montre offerte dans le concours de l'ETOILE, sera exposée chez M. J. G. Coté, au magasin du "Castor Doré," 138 Rue Merrimack.

Nos remerciments sont acquis à M. Sexton pour l'envoi de deux billets de faveur, pour la soirée donnée par Burke Temperance Institute, le 7 Mars, courant.

La grande vitrine des nouveaux bureaux de Old Lowell National Bank, sur la rue Central, a été terminée samedi, c'est la plus grande glace qu'il y ait à Lowell.

M. Amédée Archambault est entré, comme assistant, au service de M. E. H. Duprez entrepreneur de pompes funèbres ; son expérience a toujours donné satisfaction au public de qui il réclame une part de patronage.

Vu la mort récente du juge Pitman, qui devait ouvrir le terme de la cour supérieure à Lowell, C'est le juge Mason qui l'a remplacé mardi ; Il y avait 42 causes au dossier, 23 applications pour divorce qui ne seront pas contestées et 8 contestés.

Parmi les noms des différents organisateurs au banquet de l'Union Catholique, le 1er Avril prochain, nous avons remarqué Melle Annette Lemaître dans le comité de réception des dames ; Messrs H. J. Lanthier et Z. R. Pinault guides "*ushers*."

Le pharmacien Stevens, de la rue Middlesex, vient d'obtenir jugement en sa faveur, de par la Cour Suprême. Il avait été poursuivi pour vente de liqueurs à une personne mineure, après avoir été condamné dans les deux première, instances, le dernier tribunal lui a été favorable.

Un résident du petit Canada en a fait des siennes, dimanche après midi ; après avoir insulté une jeune femme, qui passait avec son bébé dans une voiture d'enfant, un jeune homme lui fit remarquer sa grossièreté, et sa juste remarque fut la cause qu'il porte aujourd'hui la marque sensible de la brutalité de ce vagabond, qui lui a infligé une grave blessure.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Fred Daigle a été réinstallé dans sa position, par l'*overseer* qui l'avait destitué, dans les filatures Merrimack. Nous avons eu l'occasion de l'en féliciter ; la noble attitude de M. Daigle dans cette affaire, est certainement la cause de cette réinstallation, et le précédent établi, dans le cas de M. Daigle, évitera certainement de nouveaux conflits à l'avenir.

Si l'abondance de bien ne nuit pas, on peut en dire autant des certificats ; Notre ami M. Paul Forcier vient d'être admis, avec grande distinction, pharmacien pour l'Etat du Connecticut ; M. Forcier a subi dernièrement ses examens devant le bureau pharmaceutique de l'Etat du Massachusetts, à Boston, et ce nouveau diplôme est une preuve éloquente de ses hautes capacités dans l'art pharmaceutique. Nous l'en félicitons sincèrement.

M. Pierre Grégoire est parti, la semaine dernière, pour un voyage d'affaires au Canada, où il doit faire plusieurs achats de pelleteries ; il poursuivra sa route jusqu'au Nord-Ouest, après avoir visité les principaux endroits où se fait le commerce de pelleteries. Nous croyons savoir que Mde. Grégoire se chargera, l'automne et l'hiver prochains, de la réparation et confection de pelleteries de toutes sortes ; M. Grégoire sera absent trois semaines, nous lui souhaitons un heureux voyage.

Attention Mesdames, si vous avez encore de vos lettres d'amours par devers vous, lisez : dans l'Utica, un jeune garçon se mit à jouer au petit porteur de lettres ; il prit pour cela une soixantaine de lettres, que sa mère avait dans une commode, et se mit à les distribuer dans les maisons avoisinant la résidence de ses parents ; à la seule lecture on découvrit le jeu innocent de l'enfant, au grand désappointement de la mère, qui venait de voir ses amours livrés à la connaissance de ses voisins.

### Assemblee Speciale.

M. W. A. Caisse, président de la Corporation St. André, nous prie d'inviter tous les membres d'assister à une assemblée spéciale, qui aura lieu aux salles, 59 Rue Dutton, dimanche après la grande messe, pour affaires des plus importantes, concernant l'intérêt de la Corporation.

Par ordre,
LE PRÉSIDENT de la Corporation.

### Les nouveaux insignes de la Corporation St. Andre.

Jeudi dernier était le deuxième anniversaire de la fondation de la Corporation St. André, les membres de cette société et plusieurs invités se rendaient à l'invitation du président, M. W. A. Caisse, qui les avaient conviés aux salles de la Corporation, rue Dutton ; après l'assemblée régulière, le président fit lecture du compte rendu des affaires, durant l'année écoulée, en même temps d'un synopsis de la Corporation depuis sa fondation, ce que tous écoutèrent avec attention, applaudissant aux succès. Cette jeune société débute par de brillants succès puisque déjà elle possède la plus belle bannière et les plus beaux insignes d'officiers que l'on voit à Lowell. Les Delles R. et M. A. Caisse, ainsi que les membres du Cercle Lavallée, avaient généreusement prêté leur concours pour cette fête intime ; le président appela à tour de rôle MM. J. S. Bourdon, Aimé Gauthier, Alf. Bonneau de l'*Etoile* et L. P. Turcotte pour adresser la parole, ce que chacun d'eux fit avec plaisir ; l'assemblée se dispersa vers les onze heures.

Nous avons eu le plaisir d'examiner les nouveaux insignes de la Corporation St. André, ils sont toute beauté et font honneur au talent artistique de Mme. W. A. Caisse qui était chargée de la confection, avec Delle. Rose Caisse, qui a eu sa part de félicitations des membres ; Les insignes des secrétaires sont en soie grenat avec guirlandes et feuilles d'érable dorées, chacun avec son titre respectif ; ceux des directeurs sont en soie noire avec ornements à peu près du même genre et ceux des trésoriers en soie jaune et ornements dorés ; à la clarté du gas, jeudi soir, ces insignes présentaient un coup d'œil flatteur, l'insigne du vice président est en velours de soie grenat de même couleur et avec ornements du genre des insignes du président et du fondateur.

## PREPARATIFS POUR LE 24 JUIN.

L'assemblée de la convention pour la célébration nationale a eu lieu dimanche, aux salles St. Jean-Baptiste. M. Chs. Laflamme a soumis un ordre de procession, nommant les commissaires ordonnateurs de division, avec leurs aides, chacun dans sa division respective, il y en aura six ; on a aussi adopté les clauses d'un règlement, d'après lesquelles seront conduites les délibérations. Un comité des finances a été nommé, afin de prélever des fonds pour la célébration ; on a aussi autorisé d'engager le Fair Ground pour la circonstance, et d'y organiser des amusements variés durant la journée ; des orateurs du Canada et des Etats-Unis, ainsi que de la ville de Lowell, porteront la parole ce jour-là, après la parade ; P. A. Brousseau a été nommé chef d'état major avec J. S. Bourdon et J. W. Paradis comme adjudants ; sur motion de L. P. Turcotte les rédacteurs des journaux canadiens, l'ETOILE et le *National*, ont été admis *ex-officio* membres de la convention ; cette marque de délicate attention à l'égard de la presse nous a honoré, et nous réitérons nos remerciments à la convention qui nous a accepté dans ses rangs.

Après plusieurs suggestions de la part des membres présents, concernant le succès de la fête, l'assemblée s'est dispersée après avoir ajourné ses débats jusqu'à dimanche prochain, au même endroit, cela sans autre avis. La question de reconsidérer l'opportunité d'inviter les sociétés du dehors, a été passée outre, vû l'absence de M. J. S. Lapierre qui avait donné l'avis de motion ; quelques aides qui avaient été nommés dans certaines divisions, ne faisant pas partie de la convention, ont été admis *ex-officio* délégués. Nous publierons aussitôt qu'on nous l'aura transmis le programme de la procession et l'itinéraire suivi ; ce sont là résumés brièvement, les principaux faits et gestes de la convention jusqu'à présent.

### NAISSANCES.

En cette ville, le 9 mars courant, Mde G. E. Mongeau, une fille.

En cette ville, le 9 mars courant, Mde Calixte Dozois, une fille.


**Parents will grow young again**
when they build with their children
Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated
**Anchor Bores.**
Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often
**Grandmother, Mother & Child**
build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 311 Broadway, New York.
Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

320 bulletins ont été déposés cette semaine, dont 306 pour G. D. Jacques, ce qui le met au troisième rang dans la lutte ; Henry Weilbrenner en a eu 8 et N. Daigault 6 ; les autres concurrents sont au même point.

Dixième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **761** |
| **H. Weilbrenner,** | **426** |
| **G. D. Jacques,** | **356** |
| **J. A. Legault,** | **230** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **O. C. Goulet,** | **223** |
| **Albert Pelletier,** | **212** |
| Emile Provost, | 34 |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| Nap. Daignault, | 7 |
| George L. Lemaître, | 3 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd Moreau, | 1 |
| Michel-Bourdon, | 1 |
| Jos. Moreau, | 1 |
| Aug Lambert, | 1 |

P. G. DENAULT, dépositaire.
10 Mars, 1891.

## NECROLOGIE.

### FEU JOSEPH NAPOLEON LANDRY.

Le public canadien et la jeunesse spécialement de la ville de Lowell, déplore en ce moment la perte d'un jeune canadien, dont les vertus sociales et les manières affables faisaient l'admiration générale.

Le 10 mars courant, vers midi, M. Jos. Napoléon Landry disait adieu à ses parents et amis pour entreprendre le grand voyage de l'éternité ; il n'était âgé que de 27 ans et déjà il avait sa marque dans le commerce de notre ville, où il demeurait depuis deux années consécutives.

La consomption qui ne pardonne jamais à ses victimes, l'a enlevé à l'affection des membres de l'Association Catholique, dont il avait été le trésorier, durant un an ; ses amis regrettent son départ subit.

M. Landry avait fait récemment un voyage au Canada et aux Etats-Unis, pour tâcher de rétablir sa santé défaillante, mais aucune preuve d'amélioration se fit sentir et il dut, avec la volonté énergique qu'il possédait, se résigner à partir et abandonner derrière lui des parents éplorés, des amis sincères et les beaux rêves d'une carrière trop tôt brisée.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, Mme Ls Landry, sa mère et son frère, M. Amédée Landry, de Holyoke, ainsi que M. et Mme Hildas Lanoue et M. Bruno Landry, de Lowell, à qui nous offrons l'expression de notre plus vive sympathie, en même temps que nos sincères condoléances.

Puisse le mérite de ses vertus
Lui acquérir, là-haut,
Le parfait bonheur donné aux élus.

*R. I. P.*

Le *Défenseur* de Holyoke est prié de reproduire.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mars, 4. Louis Ayotte, âgé de 75 ans et 5 mois.
Mars, 6. Jos. Arthur Bornival âgé 5 mois et 5 jours.
Mars, 12. Napoléon Landry, âgé de 27 ans, 6 mois et 10 jours.

### ON DEMANDE,

Un apprenti tailleur chez Alf. Delisle un jeune homme de 15 à 17 ans, sachant l'anglais et le français peut se présenter maintenant ; on demande aussi des couturières pour faire des pantalons.

S'adresser immédiatement à Alf. Delisle, marchand tailleur, No. 224 rue Merrimack.


# -: Vente Generale :-

## Apres l'Inventaire.

Un lot de divers ULSTERS de $7.50 à $12.
Que nous offrons pour **$6, $6, $8.**
PAR-DESSUS de tous genres de $5 à $15,
Pour **$2, $5, $8, $10.**
Divers HABITS pour hommes et jeunes gens, valant $10, $12, $15,
Que nous offrons pour **$5, $7, $10.**
Un lot assorti de PANTALONS que nous vendions pour $1.50, $2.00, $3.00, $3.50,
Que nous offrons pour **$1, $1.50, $2, $3.00**
On donne pour ainsi dire les PAR DESSUS d'enfants, tout les prix en sont bas, il ne nous en reste que peu.

Il faut faire des affaires, le printemps prochain et nous sacrifions notre stock actuel, c'est le bon temps d'acheter.

## Boston Clothing Co.,

—COIN DES RUES—

CENTRAL ET PRESCOTT.

C. A. WHEELER, Gerant,

J. E. MORIN, Commis Canadien.



## Ne les manquez pas !

Ce qui nous reste va partir a bon marche,

☞ Les plus belles Bottines aux prix des plus communes.

Les Dames devraient voir notre assortiment de lots dépareillés, dans toutes les grandeurs, ils peuvent acheter pour un petit montant d'argent une belle paire de chaussures.

Belles Bottines fines en Veau, faites a la main, pour $3, que nous avons reduites du prix de $6.00,

— AU —

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.



MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

— DU —

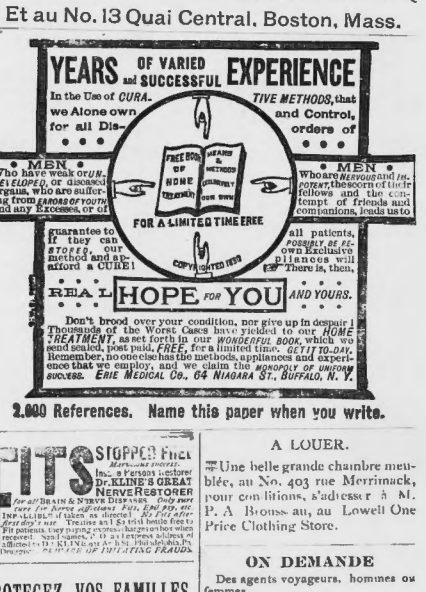
## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.






**2,000 References. Name this paper when you write.**



**FITS** STOPPED Free. Marvellous powers. In a Persons restored by Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
for all BRAIN & NERVE Diseases. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients. Use prepaid, large size box when received. Send address, P. O. & Express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Druggist PLEASE OBSERVE IMITATING FRAUDS.



## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans,*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.



A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A Brousseau, au Lowell One Price Clothing Store.

ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme Dr Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première

FEUILLETON.

# MARATRE

24

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXXIV

Allons, rien ne me guide, il faut chercher dans le vide ! il faut marcher sans point de départ ! Ce sera difficile ! Cependant je ne me décourage pas, je ne jette point le manche après la cognée, je lutterai contre l'inconnu et je serai vainqueur !

Daumont pose cette question :

Selon vous, que s'est-il passé ?

Voici mon avis : L'heure de la fuite avait été fixée certainement d'avance par le suborneur qui devait attendre près de cette maison, avec une voiture, la sortie de mademoiselle votre fille. Sans le moindre doute, M. n'est pas riche, il s'est pourvu d'une chambre garnie. Si au contraire il a de la fortune, il aura conduit votre fille dans l'un de ces petits hôtels qu'on loue tout meublés et sur lesquels, malheureusement, la police ne peut exercer qu'une surveillance illusoire.

Comme on le voit Joachim Touret ne devinait point complètement la vérité, mais il en approchait beaucoup et, pour employer une expression à un jeu enfantin : il brûlait. Eugénie demanda :

Qu'allez-vous faire ?

Passer en revue tout d'abord les hôtels garnis de Paris, depuis le plus grand jusqu'au plus obscur.

C'est un travail immense !

Considérable, oui, mais moins cependant que vous ne paraissez le croire. Je m'adjoindrai l'un de mes collègues de la préfecture dont l'inspection des garnis est la spécialité. C'est sur lui que je compte pour mener bon train cette besogne.

Ne craignez-vous point quelques indiscrétions de sa part ?

Aucune. D'abord il s'agit d'un homme sûr, ensuite ni votre nom, ni celui de votre fille ne seront prononcés. Il est indubitable du reste que, si Mlle Thérèse se trouve dans un hôtel, le complice de sa fuite se sera bien gardé de donner ce nom.

Mais alors, comment pourra-t-on savoir ?

Rien de plus simple, la date précise de l'arrivée à l'hôtel et le signalement de la jeune fille suffiront pour établir l'identité ! On montrerait au besoin la photographie. Enfin, je vous le répète, ne craignez absolument rien. Pendant que mon auxiliaire travaillera de son côté, je travaillerai du mien, soyez sûr que je ne perdrai point de temps. Mon travail portera sur les voitures de Paris. Si les fugitifs se sont servis soit d'un fiacre, soit d'une voiture de remise, et comment pourrait-il en être autrement ? je les tiendrai sans le moindre doute.

Tout cela demandera beaucoup de temps !

Nous tâcherons d'aller vite et nous réussirons.

Faites donc pour le mieux, cher monsieur, dit Eugenie, nous mettons en vous toute notre confiance, tout notre espoir. Ai-je besoin d'ajouter que par avance notre reconnaissance vous est acquise et qu'elle est sincère autant que profonde ?

Je tâcherai de la mériter, madame.

Tout-Miel ajouta, en mouillant la pointe de son crayon et en se préparant à écrire :

J'irai probablement à Senlis dès demain. Voulez-vous me donner le nom et l'adresse de la maîtresse de pension de Mlle Thérèse ?

Mme Dubief.

Rue ?

Rue des Remparts, numéro 76.

L'agent traça deux lignes sur son agenda.

Et maintenant, poursuivit la femme du sous-chef, je dois vous apprendre ce que j'ai résolu, et je pense que vous m'approuverez.

Dites, madame.

J'ai tout d'abord congédié ma servante dont je pouvais redouter les bavardages.

Excellente précaution dont je vous félicite. Est-elle partie ?

Elle part demain matin pour son pays natal.

C'est au mieux. Mais votre concierge.

Je la crois discrète.

Hum ! hum ! la discrétion n'est guère une vertu de son état, les occasions de parler sont trop fréquentes.

Aussi, de ce côté comme de l'autre, j'ai pris mes précautions. Après demain nous aurons quitté cet appartement.

Nous déménageons ! s'écria Robert Daumont d'un air ahuri et piteux.

C'est indispensable.

Et où nous irons-nous loger ?

Rue de Vernouil, No. 17. J'ai loué.

Je prends note de cette adresse, fit Joachim Touret.

Dès demain matin je m'entendrai avec un entrepreneur de déménagements, continua Mme Daumont, ses hommes viendront emballer tout, afin de partir après-demain dans la matinée. Une fois que nous aurons quitté ce quartier, on ne s'occupera plus de nous.

C'est fort bien raisonné, répondit l'agent, j'approuve d'autant plus que le parti, pris par vous, va nous servir.

Comment !

Il est infiniment probable que Mlle Thérèse fera prendre de vos nouvelles d'une façon détournée. Dans un temps donné elle s'enhardira, elle voudra savoir ce que vous avez fait en apprenant sa fuite, si vous avez cru à sa mort, où vous êtes allés demeurer. Elle viendra questionner ou fera questionner par son complice. Je me charge de m'entendre avec la concierge et d'établir bel et bien dans sa loge une petite souricière.

Ah ! monsieur, s'écria Eugénie avec conviction, qu'elle imagination fertile en ressources !

C'est le métier qui veut ça, madame, répliqua modestement Tout-Miel.

Mais vous allez avoir des dépenses à faire.

Ce sujet a déjà été traité entre M. Daumont et moi.

Touret ne veut rien accepter, absolument rien, dit le sous-chef.

Je ne souffrirai pas cela, monsieur, reprit Eugénie, je vous demande avec instance de nous laisser au moins vous indemniser de vos déboursés. Travailler pour nous à titre gracieux, soit ! Mais nous servir à vos frais, non ? Acceptez donc une faible indemnité, sinon, moi, je refuserai carrément vos services.

Mais, madame, commença Tout-Miel.

Ah ! monsieur, pas de fauxfuyants ! interrompit Mme Daumont, ce que femme veut, Dieu le veut, vous le savez bien. Cédez donc de bonne grâce !

Robert, sur un signe d'Eugénie, exhiba son portefeuille et en tira le fameux billet de banque.

Voici mille francs, cher monsieur, poursuivit Eugénie, veuillez les encaisser comme acompte. Vous aurez la complaisance d'inscrire vos dépenses, et nous règlerons ensuite. Je veux bien être votre obligée, mais pour la reconnaissance seulement.

Touret comprit qu'une plus longue résistance serait inutile. Il céda, sans regret peut-être, et prit le billet.

Maintenant, dit le sous-chef, vous allez nous faire le plaisir de dîner avec nous. A table, nous causerons.

La marmite est renversée, ajouta Mme. Daumont. Nous vous conduirons au cabaret.

Je ne puis décliner une si gracieuse invitation. J'accepte.

A la bonne heure.

Quelques instants après, nos trois personnages étaient attablés dans un des cabinets d'un restaurant du boulevard de Clichy.

La joie de Thérèse fut immense, le soir de ce même jour, en revoyant Gaston. Un après-midi de repos complet avait permis à la jeune fille de réparer ses forces brisées par la fatigue et par les émotions. En attendant l'arrivée de celui qui maintenant était tout pour elle, La blonde enfant, avec l'aide Tiennette, la jeune servante de l'auberge de Montgrésin, avait mis de l'ordre dans la maisonnette. Quand Gaston parut, elle se jeta dans ses bras, puis sa première question fut celle-ci :

Sais-tu ce qu'on dit chez ma mère ?

A cette interrogation, le sculpteur ne pouvait répondre que d'une façon très vague. Il rendit compte à Thérèse de ce qu'il avait vu de son atelier et des suppositions faites par lui.

Ainsi, reprit la jeune fille après avoir dévoré ses paroles, tu ne supposes pas que mes parents croient à mon suicide ?

Je suis certain qu'ils n'y croient point, et non moins certain qu'en ce moment ils prennent des mesures pour te faire chercher et te contraindre à rester chez eux.

Thérèse devint très pâle et se mit à trembler.

Retourner dans cette maison, balbutia-t-elle, dans cette maison où on me violenterait pour m'imposer un mariage odieux ! Jamais ! jamais !

Gaston s'efforça de la rassurer par ses raisonnements très logiques :

Qu'importe qu'on te cherche, pourvu qu'on ne te trouve point ? Or, il est impossible qu'on puisse te trouver ici.

Un peu calmée, la jeune fille se mit à table avec le sculpteur. Si elle s'était reposée pendant le jour, il n'en était pas de même de Gaston. Depuis quarante-huit heures il était debout sans avoir pris une minute de sommeil. Il défaillait littéralement. Cependant il eut la force encore après le repas, de déboucler sa valise et d'en tirer les menus objets et les livres apportés pour Thérèse, à qui sans doute ils feraient trouver moins longues les heures de solitude.

Le jeune homme s'était en outre muni d'un peu de linge pour lui-même et pour son amie, celle-ci, nous le savons, n'ayant absolument rien apporté de chez ses parents. En échangeant sa chemise du jour contre une chemise de nuit, Gaston s'aperçut qu'un bouton de manchettes manquait à l'un de ses poignets, il le fit remarquer à la jeune fille qui répondit :

Tu as dû le perdre chez toi ou en chemin de fer.

La supposition était admissible et même vraisemblable ; Le sculpteur n'attacha qu'une très minime importance à cette perte.

Le lendemain. il fut convenu entre les deux jeunes gens que Gaston, jusqu'au complet achèvement de l'atelier qu'il fesait construire, irait chaque jour à Paris, dans le double but de travailler et de surveiller la maison des parents de Thérèse. Celle-ci n'était ni défiante, ni jalouse. Elle ne soupçonnait même point ce que pouvait être la jalousie. Gaston retourna donc à Paris, le lendemain matin, après avoir prié le maçon et le serrurier de hâter leurs travaux. Quand il revint le soir, Mlle. Daumont ne s'était pas ennuyée un seul instant. En l'attendant elle avait passé la journée à lire et à penser à lui. Le surlendemain il en fut de même. Aussitôt arrivé dans son atelier, le sculpteur se mettait au travail avec énergie. Le troisième jour au moment où il arrivait rue Bochard-de-Saron, sont attention fut attirée par deux voitures de déménagement stationnant avenue Trudaine, devant la maison où demeuraient les parents de Thérèse. Mme. Daumont, très affairée, donnait elle-même les ordres aux déménageurs. Les voitures étaient déjà chargées à demi.

Que signifie cela ? se demanda le jeune homme en entrant chez lui et en montant à son atelier.

XXXV

A travers le vitrage Gaston regarda les fenêtres de la chambre qu'avait habitée Thérèse. Ces fenêtres étaient sans rideaux, on voyait au milieu de la pièce le lit démonté et les matelas prêts à être emportés. Gaston ne pouvait douter du témoignage de ses yeux. Le sous-chef et sa femme déménageaient. Pourquoi ce départ imprévu ? Que se passe-t-il donc ? L'artiste se mit l'esprit à la torture pour deviner le motif d'une détermination si brusque, lorsqu'il finit par s'expliquer à lui-même en se disant.

Ils ont peur des bavardages des voisins et changent de quartier afin qu'on ne s'occupe plus d'eux. Il faut que je sache leur nouvelle adresse.

Au lieu de se mettre au travail comme de coutume, cette fois Gaston se consacra tout entier à sa surveillance. Avenue Trudaine, il existait un petit restaurant sorte de Bouillon-Duval placé juste en face de la maison qu'habitaient les Daumont. Il s'y rendit, s'installa à la table près de la devanture vitrée et se fit servir un déjeuner modeste. De là il était absolument certain d'assister au départ des voitures.

Au moment où il achevait son repas, il vit Mme. Daumont, élégamment vêtue, sortir de la maison, adresser quelques dernières recommandations aux hommes du déménageur, et s'éloigner. Quelques minutes s'écoulèrent encore ; puis, le chargement était complet, les tapissières se mirent en mouvement. Gaston avait eu soin de payer d'avance ; rien ne l'empêchait donc de quitter le restaurant, ce qu'il fit et il suivit de loin les voitures, moyen simple et facile de savoir où le sous-chef et sa femme allaient fixer leurs pénates.

Une heure après les déménageurs faisaient halte devant le No. 17 de la rue de Verneuil, et commençaient à déballer les meubles chargés avenue Trudaine. Le jeune sculpteur savait ce qu'il voulait savoir. Et la première conséquence du déménagement qui venait de s'opérer sous ses yeux fut d'alléger son esprit d'un poids énorme.

Plus il seront éloignés de ma demeure, se dit-il, moins j'aurai à redouter quelque chose de leur part. Cet éloignement me permet d'ailleurs de ne point changer de domicile, ainsi que je comptais le faire. J'ai désormais mes coudées franches.

Gaston avait hâte d'apprendre à Thérèse une nouvelle aussi importante, aussi, de la rue Verneuil se rendit-il directement non à la rue Bochard-de-Saron, mais à la gare du Nord où il monta dans le premier train partant pour Chantilly. En le voyant revenir au milieu de la journée quand elle ne l'attendait que le soir, Thérèse ne sut d'abord si elle devait être joyeuse ou effrayée. A coup sûr il se passait quelque chose d'extraordinaire, mais quoi ? Ce quelque chose était-il favorable ou fâcheux ? En peu de mots Gaston lui expliqua le motif de son retour. Pour elle comme pour lui le fait accompli fut une cause d'allégement.

Loin du quartier où j'ai commis la faute de les abandonner, leur colère s'apaisera, murmura-t-elle. Lorsque quelques mois auront passé, ils seront prêts à ouvrir leurs bras et leurs cœurs, non pas à la fille coupable, mais à la femme du grand artiste.

Le temps ce jour-là, était d'une admirable douceur. Les amoureux passèrent leur après-midi à se promener sur la mousse dans la forêt de Chantilly, voyant les lapins fuir devant eux, et les faisans se lever au bruit de leur pas. Thérèse n'avait jamais rêvé un bonheur pareil à celui qu'elle éprouvait ce jour-là. Thérèse rayonnait littéralement.

Joachim Touret, que nous allons rejoindre, ne rayonnait pas, lui, il s'en fallait même de beaucoup ! Dès le lendemain de son entrevue avec les Daumont, il avait donné suite à son projet d'aller commencer à Senlis l'enquête dont il s'était chargé. De Senlis il était revenu bredouille, n'ayant naturellement rien appris de la bouche de Mme. Dubief, la maîtresse de pension, et ne se doutait guère que si près de la route suivie par lui se trouvaient ccux qu'il cherchait. Il lui fallait diriger son enquête d'un autre côté.

A la préfecture de police il s'adressa à son collègue, l'inspecteur des garnis, qui prit des notes et promit de mettre en mouvement sans retard tous les hommes de sa brigade, de manière à trouver promptement le gîte de l'enfant égarée et de son odieux suborneur. Tout-Miel réservait pour lui-même, nous le savons, la tâche la plus longue et la plus difficile, celle de questionner les cochers, de contrôler les feuilles des voitures de place et de remise, et d'arriver à savoir si dans la nuit de l'enlèvement un cocher avait chargé, avenue Trudaine ou tout près de là, une jeune fille et un homme dont on ignorait l'âge, mais qui vraisemblablement devait être jeune, lui aussi.

L'agent se mit à la besogne sur-le-champ. Il s'était entendu avec la concierge de la maison que les Daumont venaient de quitter, et il eu avait obtenu la promesse qu'elle le tiendrait au courant de tout ce qui pourrait survenir de nouveau.

Nous laisserons, quant à présent, Joachim Touret et ses sous-ordres multiplier leurs recherches forcément inutiles, et nous nous occuperons de certains essentiels du récit commencé par nous. Deux mois s'étaient écoulés depuis la fuite de Thérèse, et sa famille n'en savait pas plus que le lendemain de son départ sur ce qu'elle était devenue et sur le lieu qui lui servait d'asile.

A bout d'expédients, Tout-Miel avait dû reconnaître son impuissance. Il commençait à croire, ou du moins il paraissait croire, que la découverte du bouton de manchette dans la chambre de Mlle Daumont ne signifiait absolument rien au point de vue d'un enlèvement. Peut-être ce bouton appartenait-il à Julie, la servante congédiée, qui l'avait reçu en cadeau, trouvé ou dérobé.

Bref, pour sauver son amour-propre, Touret cherchait une explication plausible à ses déconvenues ; déconvenues complètes, car le cocher par qui Gaston et Thérèse avaient été conduits à Saints-Denis restait introuvable. Disons tout de suite que ce cocher, remplaçant cette nuit-là un camarade à l'insu du patron de ce dernier, était tombé malade depuis lors et gisait sur un lit d'hôpital.

La lettre dans laquelle il nous semblait découvrir un sens caché et des réticences, disait peut-être la vérité, conclusit Touret. Mlle Thérèse pourrait fort bien s'être suicidée dans un moment de désespoir arrivant jusqu'à la démence.

On aurait retrouvé son corps, répliquait Eugénie en feignant d'essuyer des larmes qui ne coulaient point.

Ceux qu'on ne retrouve jamais sont nombreux.

En présence des raisonnements de Touret, Robert et sa femme sentaient faiblir leur conviction. Ils en arrivaient à admettre, eux aussi, la mort volontaire de leur enfant.

Le chef du bureau du ministère de l'intérieur ayant été nommé à la direction du pénitencier de Nimes, le sous-chef avait obtenu sa place. Avec les émoluments de cette place et l'argent du chèque envoyé à Thérèse par le baron Georges Ritter, chèque touché par Eugénie, on vivait largement rue de Verneuil, mais une tristesse profonde régnait dans le ménage. L'avenir rêvé, l'avenir de grand luxe, semblait évanoui pour toujours.

Mme Daumont pensait que sa vie finirait platement, bêtement, dans une gêne voisine de la misère, et tout cela par la faute de Thérèse.

Elle n'avait qu'à vouloir, et nous aurions été tous riches, tous heureux ! Elle n'a pas voulu, l'enfant maudite !

Ah ! si elle avait su, cette marâtre, que sa fille vivante cachait à quelques lieues de Paris son bonheur clandestin, quelle n'eût pas été sa rage, et comme elle aurait combiné les plans d'une vengeance terrible, inexorable, contre l'homme à qui elle devait l'écroulement de ses espérances les plus chères !

Ni Gaston ni Thérèse ne devinaient, ne pouvaient même soupçonner les orages qui grondaient dans cette âme ulcérée. Le temps pour eux passait rapide, sans soucis, sans inquiétudes.

Gaston avait gardé son appartement et son atelier de la rue Bochard-de-Saron, mais il n'y venait maintenant que le moins possible, n'ayant qu'un désir, celui de ne pas s'éloigner de sa bien-aimée Thérèse, et exécutant dans l'atelier improvisé de Montgrésin tous les travaux qu'il parvenait à se procurer. Là, du moins, Thérèse pouvait venir s'asseoir à côté de lui, une broderie ou un livre à la main, et les heures filaient avec la rapidité de l'éclair.

Le sculpteur avait terminé la statue en marbre commandée par le docteur de Lorbac et reproduisant les traits, de la jeune femme qu'il pleurait encore. Cette statue, largement payée, nous le savons, étant merveilleusement réussie, constituait une œuvre d'art de tout point irréprochable.

[A CONTINUER.]


Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Déliale & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.


—Les invités attendent dans le salon.

Tout à coup, Baptiste ouvre les portes de la salle à manger et se met à hurler d'une voix de Stentor !

—Madame est servie !...Madame est servie !...

—Baptiste ! crie Madame effrayée.

Baptiste, *avec dignité.*—C'est parce qu'il y a un des invités qui est sourd.


L'ETOILE, 50 Cts. POUR UN AN.

# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD.

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiera articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

$300, l'Orgue Estey a eu le second prix, description complète dans chaque paquet de SAVANA, conservez les enveloppes.

# ÊTES-VOUS MARIÉ ?

—o)—(o—

**Un mari** Devrait voir à ce que sa maison soit bien meublée, sa femme l'en remerciera, car il aura son bien-être à cœur. Si vous avez besoin d'une **Chaise,** d'un **Sofa,** [lounge], ou de quelques **Gravures** pour orner vos appartements, ce sera plus gai et enjoué. **Nos prix sont les plus bas** et l'assortiment recherché.

☞ Conditions faciles si vous le désirez. **Procurez-vous nos Prix.**

**Une femme** Ne saurait se passer d'une **Chaise de fantaisie.** Attirez l'attention de vos voisins, s'ils en trouvent le prix élevé dites-leur que nos **conditions sont faciles.** Passez par votre maison et dites-nous ce dont vous avez besoin.

{Nos Prix vous Surprendront.}

**N. B.** La meilleure recommandation c'est que nous sommes les meilleurs fournisseurs de la Nouvelle-Anglerre.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.

# Lisez ceci !!

—POUR VOS—

Bijouteries, Montres, et Argenteries,

Vous pouvez épargner 20 par 100 en allant chez

GREENE,

Pour nettoyer ou réparer les montres, c'est le meilleur endroit de la ville, vous y trouverez le plus riche assortiment de montres et chaînes pour hommes et femmes, aussi épinglettes, breloques, &c., &c..

☞ *Vous serez surpris de constater les prix.*

Ils ont les meilleures machines à coudre, et les plus beaux orgues, à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Venez nous voir et vous épargnerez de l'argent.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien, Pour Lowell.

F. Roch, Commis chez GREENE, 8 Midddlesex St. (Glidden's Block)

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

Guérit radicalement et promptement l'intempérance et detruit tout desir des liqueurs alcooliques. Le rétablit d'une fet ou de tout abus des liqueurs enivrantes, il a seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens partout le continent*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,

New York and Chicago

EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

Rue Centrale, Lowell, Mass.

SPECIALITE :—Passage de diamants et Réparations prompte et soignée.

F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

—Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

Dr C. HENOTTE,

Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.

C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.

☞ Téléphone - 85.

Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par

L'HUILE d'OR de Mme Hamel,

Pour les cheveux, font sa supériorité ; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographie bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,

PRIX : 50 Cts.

☞ EN VENTE PARTOUT.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démangeaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les petits follets. Garanti sain et sans poison.

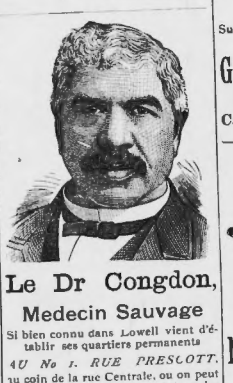
—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton, Lowell, Mass



Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs. A. M. à 4 hrs P. M.

# Un Homme,

A cette saison, ne peut se passer d'un pardessus s'il veut rester par ici ; comme protecteur de votre santé, un pardessus léger est aussi bon qu'un épais ; nous en avons un beau lot que nous commençons à offrir à nos pratiques samedi.

Soyez assurés, si vous achetez un pardessus de printemps qu'il vous fasse bien, qu'il paraisse bien, comme s'il eut été fait à ordre, et qu'il ne vous coûte pas cher, si c'est là votre idée venez nous voir, nous avons ce qu'il vou faut sur nos tablettes et vous ne trouverez rien de mieux ailleurs, spécialement dans les pardessus légers "Box" pour jeunes gens ; quant au nombre, nous avons au-delà de 50 genres des plus nouvelles étoffes avec ou sans revers, ils coûtent **$5, $6 et $8 ;** nous en avons de m illeurs, variant de **$10 a $20.**

REEFERS POUR GARCONS,

tout est prêt chez

Putnam & Son,

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens :—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

M. C. A.

Le Cigare à 10c.

EST FAIT

Du MEILLEUR TABAC de HAVANE

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

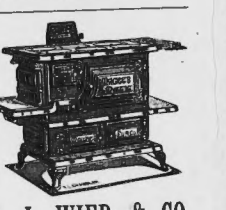
Sa Pureté . .
Sa Qualité . . .
et Sa Superiorité . . .

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.



N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Library

—C'EST LE VERDICT.—
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Bottines, Botins et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK. (Bloc Lowney.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 19 MARS, 1891. Soyons Distingues. No. 2


## 1891 Printemps 1891

**Nos Chapeaux de printemps sont arrivés,**
**Styles Nouveaux !**
**Formes Elegantes !**
Que nous vendons aux plus bas prix possibles.

**Chapeaux DURS, & Chapeaux MOUS,**
**Depuis 25c. jusqu'a $3.00,**

Les nouvelles modes de **Cravates** et **Cols** sont aussi arrivées. L'assortiment est magnifique à voir et les patrons sont d'un goût exquis. Nos **Cols** pour **25c.** sont de toute beauté.

DANS NOTRE DEPARTEMENT
**DeCHAUSSURES**
La variété est plus considérable que jamais et les *Bargains* abondent. Si vous voulez la qualité, un bon marché, allez toujours chez

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,
Rasoir complet de première qualité pour $12.00.

**Rubifoam**
POUR LES DENTS
FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqué. Lampes, Bijoux, Bronzes, Peintres, etc.
No 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Satisfaction garantie de toutes sortes de travaux. Habits, Draperies de toutes sortes et couleurs nettoyés. Habits de dames ou de messieurs nettoyés et repassés. L'établissement est ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. du soir. Ouvrage fait avec soin et promptitude.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, vins de vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 75 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre tournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**HAYDEN,**
**Artiste-Photographe,**
122 Rue Merrimack.
Nous exécutons des travaux photographiques dans toutes les branches.

**BARRETT BROS.,**
59, 61 Rue Salem.
Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi Fruits et Bonbons de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.
On parle le français.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## VARIETES.

—Dans un cercle :

—Comment, Guibollard, vous ne comprenez pas qu'on se suicide par amour ?

—Moi ? Si jamais je me tuais pour une femme, je m'en voudrais toute ma vie !

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

—Pensées profondes !

D'un sceptique :

Pour les femmes, la sagesse est une garde d'honneur et la laideur une garde du corps.

D'un observateur :

Grattez les gens où ça les démange, ils s'accorderont à reconnaître que vous avez de l'esprit jusqu'au bout des ongles !

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

—A propos du voleur Berneau Macé : —La nouvelle n'a pas dû vous surprendre les clients dévots du banquier en fuite, disait un impie à Paris.

—Pourquoi cela ?

—Parbleu ! des gens qui vivent de Macé... rations !

Ouf !!

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

—Les enfants.

—Prête-moi ta corde, dit Tutor à Mimi, je te donnerai mon sucre d'orge.

—Donne d'abord, fait Mimi.

—Non, après.

—Alors, je ne veux pas, riposte Mimi d'un air digne, je connais trop les hommes !

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

—Un malade est en train de passer dans l'antichambre du docteur Z...

Impatienté, il appelle un domestique :

—Mon ami allez dire à votre maître que, s'il ne me reçoit pas dans cinq minutes..., je suis guéri.

Talbot & Co. sont insurpassables sous leur commerce de hardes faites.

• • •

—Jean Hiroux vient rendre compte à la justice de son pays de son quatorzième forfait.

—Vous serez donc incorrigible ? lui dit le président.

—Dame, mon président, mettez-vous à ma place : je ne pouvais pas rester à la treizième condamnation. Je suis superstitieux !

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

—Un candidat au baccalauréat est interrogé sur la littérature :

—Savez-vous, demande l'examinateur, par quel vers Lafontaine a dit qu'on ne pouvait arriver aux honneurs sans difficultés ?

Le candidat hésite. Un spectateur obligeant souffle :

Aucun chemin de fleurs ne conduit à [la gloire.

Le candidat, soudain inspiré, s'écrie :

—Ah ! parfaitement :

Aucun chemin de fer ne conduit à la [gare.

Diamonds, 53 prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA ; conservez l'enveloppe.


**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge.**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
DES
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
COIN DES RUES
**Central & Prescott.**

**DICKSON BROS.**
Nous sommes les seuls marchands qui vendent des marchandises pures ; vous aurez pour votre argent ; nous importons tous nos
**Thes et Cafes,**
et les achetons argent comptant. Nous ne payons pas 20c. dans la piastre et les ventes du Shérif ne nous effraient pas. Nous avons tout à votre choix. Nos Cafés viennent directement des plantations, ils sont les plus purs.
Nous sommes si bien établis parmi vous que nous voulons y demeurer toujours, n'ayez pas peur de faire affaire avec nous. Quand vous voudrez acheter à bon marché, ne manquez pas de venir nous voir.
Croyez-nous, les Thés ont augmenté de 25c., 30c. depuis l'an dernier, nous vendons cependant aux anciens prix, 50c. la lb. et à part cela **un beau present.**
**DICKSON BROS.,**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash. Franklin, qui brûle le bleu .. à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. Il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Frieses) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
Les prix sont les plus bas.


*POESIE.*

## Nostalgie.

J'ai regret des jours d'été
Qui meurent dans les couchantes [roses :
J'aurais au cœur plus de gaîté
Si nous étions au temps des roses.

Le sort me semblerait moins dur
Et mes douleurs bien moins réelles,
Si c'était l'heure où le blé mûr
Sur les sillons tombe en javelles.

Je sentirais un peu d'espoir
Et plus d'amour remplir mon être,
Si je voyais entrer ce soir,
Des papillons par ma fenêtre.

Car c'est l'hiver et je suis las
Du calme froid des plaines blanches.
J'ai hâte de voir du lilas.
Et des nids d'oiseaux dans les bran- [ches

L'été, l'eau des étangs reluit.
La mer, le pré, tout été celle :
On voit l'éclair que fait, la nuit,
La ductile avec son aile.

Mais quand s'abat l'âpre saison
Du vent, du givre et des huées,
Le soleil nage, à l'horizon,
Soir et matin, dans les nuées.

Quel temps fait-il ? Je meurs d'ennui ;
Depuis novembre il pleut, il grêle,
Et mes plus beaux rêves ont fui
Avec la dernière hirondelle.

Pourtant, bientôt dans la forêt,
Tout renaîtra sous les ramures.
Alors, j'aurai moins de regrets,
Moins de tristesse et de murmures.

EUDORE EVANTUREL.

## CAUSERIE.

Ce que fait faire l'ignorance.— A propos d'un homard.

Vous ne doutez pas amis lecteurs que l'ignorance soit la mère de beaucoup de défauts et vices, dans le langage comme dans la conduite, que nous déplorons parmi notre pauvre humanité.

Il ne faut pas toujours l'accuser cependant, car, dans certaines circonstances, elle se présente sous des formes si ingénues et naïves, que l'on serait tenté de souhaiter à ceux qui en sont les héritiers, d'avoir l'incrédulité de l'apôtre S. Thomas.

Demanderiez-vous une explication ? Je m'empresse de vous la donner.

***

L'ignorance, d'après l'étymologie, répondrait à cet état d'une personne qui, tout en étant dépourvue de connaissance intellectuelles et matérielles ; quelques-unes sont douées d'une crédulité, à tel point, que tout leur paraît possible, dès l'instant que la chose leur est exprimée.

Pauvres gens !!

Je me rappelle d'avoir enten lu parler d'un homme qui fut fort surpris de voir dans le lointain la fumée épaisse d'une locomotive qui se dirigeait à sa rencontre, " c'est un bateau qui cherche l'eau " dit-il.

Le fait que je vais vous raconter n'est pas de nous, mais en le lisant vous aurez la consolation de dire que, si parfois on est tenté de l'accuser spécialement d'ignorance ou la crédulité de quelques-uns des nôtres, ce n'est pas toujours avec raison et nous ne sommes pas les seuls sous ce rapport ; Lisons, c'est emprunté à un journal français :

***

"Vingt ans, de grands yeux bleus remplis de candeur, blanche, élancée, les cheveux d'un beau blond cendré, telle apparaît Marguerite, la nouvelle domestique de Mme Duchemin.

"Arrivant en directe ligne des rives de la Loire, près d'Orléans, son pays natal, elle est plus naïve que bébête.

"Ses parents, braves campagnards fermiers de Mme Duchemin, connaissant la longue date de l'honorabilité de sa maison, n'ont pas hésité à l'envoyer en service chez leur propriétaire, sachant les égards que l'on aurait pour leur fille. Puis, la surveillance exercée sur cette jeunesse par Mme Duchemin entrait également en ligne de compte, car on la savait très rigide sous le rapport de la conduite de ses serviteurs.

"Pour mettre sa domestique au courant des banalités parisiennes, sa maîtresse, provisoirement, l'accompagne au marché. Ne faut-ils pas lui indiquer la demeure des fournisseurs attirés et surtout la tenir en garde contre des marchands ?

"M. Duchemin, sous-chef de comptabilité au ministère des travaux publics, devait recevoir à sa table quelques-uns de ses collègues, et sa femme s'était levée de bonne heure pour aller aux halles acheter des provisions.

"Avant de se rendre à son bureau, le mari curieux, passa dans la cuisine. Il était bien aise de se rendre compte par lui-même du panier apporté par Marguerite.

"Sur la table, grouillant parmi les victuailles, un superbe homard, encore tout vivant, fixait l'attention de la servante. Ebahie, elle ne le quittait pas des yeux.

—A votre étonnement, on dirait vraiment que vous n'avez jamais vu de homard, Marguerite ?

—C'est la vérité, monsieur, je ne connaissais pas cette sorte de bête .., c'est, ma foi, un singulier animal... on n'en pêche pas comme cela dans la Loire.

—Non, on les prend dans la mer... à propos, madame vous a-t-elle enseigné la façon de composer votre court-bouillon ?

—Oui, monsieur.

—Tâchez, pour votre essai, de le bien réussir.

—Soyez tranquille, monsieur.

Au moment de sortir, une idée baroque traversa le cerveau du chef de comptabilité qui, revenant sur ses pas et regardant bien en face sa domestique, lui dit de son air le plus sérieux :

—Avez-vous toujours été sage Marguerite ?

—Certainement, monsieur, répliqua cette dernière d'un air assuré.

—Pas plus de petite peccadille à vous reprocher ?

—Mais non, monsieur....Pourquoi cette question ?

—Tout bonnement pour être renseigné... Du reste, ce soir, au dîner, nous allons savoir à quoi nous en tenir.

—Comment cela, monsieur ?

—Eh oui.... le bon Dieu a accordé aux homards la faculté de connaître les secrets les plus intimes des jeunes filles, la pudeur de cet animal s'offusquera d'avoir été placée par une main impure au court bouillon, et le rouge de la honte sur sa carapace contre le bleu sombre que vous voyez en ce moment. Du reste, ma fille, vous n'avez rien à craindre... si votre conscience est tranquille et ne vous fait point de reproches. . . . Soignez bien le dîner.

Satisfait de cette plaisanterie, d'une goût douteux, monsieur Duchemin, souriant dans sa barbe, s'achemina tranquillement vers son bureau, et le soir, en rentrant chez lui, ne pensait plus à sa mystification.

Autour de la table, garnie de fleurs variées et présentant un aspect charmant, étaient assis une dizaine de convives. Gracieusement, la maîtresse de la maison faisait les honneurs, et la gaieté la plus franche animait le repas. Au premier service, tout marcha bien, et Mme Duchemin s'applaudissait de la façon vraiment remarquable dont sa jeune servante s'acquittait de sa besogne.

Vint ensuite le tour du fameux homard.

Souriante et d'un petit air vainqueur la poitrine en avant et soutenant gentiment au-dessus de sa jolie tête blonde, Marguerite s'avança dans la salle et déposa, en face de Mme Duchemin stupéfaite, couché sur un lit de persil et de cresson, un homard noir comme de l'encre.

Etonnement général à cette apparition insolite.

Voyant l'animal rougir à la cuisson, l'aimable enfant, craignant d'être soupçonnée, n'avait rien cru de mieux que de le passer au cirage et de le vernir comme une paire de bottines !

Vous jugez du fou rire qui s'empara des convives, quand M. Duchemin eut donné l'explication du mystère en racontant sa plaisanterie du matin !

***

Pourriez-vous, amis lecteurs croire à une crédulité semblable ? Il le faut bien, et j'en connais de plus encasses encore.

N'allez pas croire que je suis un incredule, un libre penseur pour tout cela, non, mais ce que je sais fort bien, c'est que il y a encore beaucoup de gens qui auraient *rougi* d'ignorer que le homard *rougissait* à la cuisson, je connais ça.

G. E. T. JEUNE.

## LA DATE DE PAQUES.

Cette année, le jour de Pâques tombe le 29 mars, date relativement rapprochée. La date la plus rapproché ne pourrait être que le 22 mars et cela dans le cas où la lune prendrait son plein le 21 et que cette date se trouverait un samedi.

La réunion de ces circonstances se rencontre rarement ; elle n'a eu lieu que trois fois depuis l'ère chrétienne, en 1033, 1762 et en 1867 ; elles se renouvellera en 1980, en 2070 et en 2144.

D'un autre côté, Pâques ne tombe jamais après le 25 avril, mais il peut coincider avec cette date et c'est ce qui est arrivé dans les années 1666, 1734 et 1886.

Les calculs faits démontrent aussi que la chose se répètera dans le prochain siècle, en 1943.

La date de Pâques n'est pas fixée, comme on le voit, et cette fête est mobile, conformément à un décret du concile de Nicée, tenu en 325. Ce concile a décrété que la fête de Pâques serait mobile et aurait lieu chaque année le 1er dimanche après la 2me lune qui suivrait l'équinoxe du printemps. Elle tombe au plus tôt le 18 mars et le plus tard le 25 avril. Voilà pourquoi nous disons plus haut que l'Pâques se trouve de bonne heure.


## Etoffes a Robes Noires.

Si parfois en vous promenant sur la rue Central vous apercevez le magasin de COOK, TAYLOR & CIE, entrez voir MM. Gervais et Bousquet et demandez-leur de vous montrer leur assortiment

**D'Etoffes a Robes noires et de couleurs,**

Ce département comprend tout ce qu'il y a de plus nouveaux sur les marchés de Boston et de New-York, consistant en Henriettas, Twill de l'Inde, Corderette, Melrose, Alpaca, les plus beaux Plaids de la saison vous seront montrés, ils sont de beaux styles et de belles couleurs.

**Venez voir vous-memes**
—CHEZ—
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.


## CE QU'IL EN PENSE.

### LE "COURRIER DES ETATS-UNIS."

A propos des récentes élections générales, au Canada, voici comment parle le confrère New-Yorkais, nous en recommandons la lecture à tous.

"Sir John Macdonald est trop intelligent pour prétendre persister dans le système ultraconservateur dans lequel il s'était enfermé, et qui a été manifestement condamné par l'opinion qui dirige le grand courant de l'esprit public. Mais d'autre part, il n'est point disposé à se rendre avec armes et bagages au parti qui demande l'union commerciale avec les Etats-Unis, union qui, suivant lui, conduirait à l'union politique. Il serait, dit-on, résolu à chercher sa voie entre les deux systèmes, et à ouvrir des négociations avec le gouvernement les Etats-Unis en vue de préparer un traité de commerce qui faciliterait les échanges entre les deux pays, non seulement comme il le proposait d'abord, pour les produits naturels, mais encore pour certaines classes d'objets manufacturés.

On dit déjà que le gouvernement anglais favoriserait cette combinaison, et que, sur l'avis conforme de lord Salisbury, sir Charles Tupper et sir John Thompson, ministre de la justice, qui ont pris part aux négociations concernant les pêcheries en 1888, se rendraient prochainement à Washington pour faire des ouvertures dans ce sens au département d'Etat.

Voyant l'animal rougir à la cuisson, l'aimable enfant, craignant d'être soupçonnée, n'avait rien cru de mieux que de le passer au cirage et de le vernir comme une paire de bottines !

Cette politique est indiquée par l'attitude des journaux conservateurs modérés, qui reconnaissent aujourd'hui l'impossibilité de négocier avec les Etats-Unis sur les bases du manifeste publié avant les élections par sir John Macdonald, et qui, d'un autre côté, s'arrêtent devant l'idee du libre échange qui, a-t-on dit, serait le dernier mot de M. Blaine.

Mais tous en même temps admettent qu'un changement est indispensable tant dans les relations extérieures que la conduite intérieure du gouvernement, où s'est révélée dans les dernières années une corruption profonde.

En résumé, le gouvernement canadien, tout en se raidissant en apparence contre la leçon sévère que lui ont donné les élections, est disposé à s'incliner devant le verdict et à faire tout ce qui sera en son pouvoir pour *arrêter le mouvement de désaffection sur la pente duquel il se sent entraîner. Y réussira-t-il ? c'est douteux.*

Il est douteux que le gouvernement de Washington prête l'oreille à des propositions de facilités commerciales limitées ; au moins ne doit-on pas s'y attendre après les déclarations de M. Blaine dans sa lettre à M. Baker, et ce n'est vraisemblablement pas le désir de soutenir et d'affermir le gouvernement tory contre les libéraux qui pourrait l'y engager.

Que Sir John tente l'épreuve en envoyant des négociateurs à Washington, comme on l'annonce, cela pourra lui servir, au moins à atermoyer et à prolonger la crise ; mais il ne l'étouffera certainement pas, et l'opposition libérale encouragée par l'appui qu'elle a trouvé dans les grands foyers canadiens, poursuivra son but sans relâche jusqu'a ce qu'elle l'ait atteint, car, étant en possession du "Vieux Canada," c'est-a-dire des deux provinces maîtresses d'Ontario et de Québec, elle ne sera pas arrêtée par les résistances passives du Manitoba, de le Colombie britanique, de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau Brunswick.

### LA SITUATION AU CANADA.

Dans les relations tendues qui existent actuellement entre le Canada et les Etats-Unis, la question politique semble converger uniquement vers l'opinion récemment exprimée par le grand homme d'état l'Hon. Ed. Blake.

D'après l'ex-chef du parti libéral, la situation serait sans issue, le Canada aurait les mains liées et serait incapable d'avancer ni de reculer. Quel est le remède qu'il indique ?

"Etant donné que l'on puisse et que l'on doive forcément en arriver au libre-échange avec les Etats-Unis, mieux défini sous le nom d'union commerciale, je crois que cette évolution ne peut et ne doit se présenter que d'une manière incidente ou, dans tous les cas, comme un précurseur nettement posé de l'union politique."

Cet énoncé est ni plus ni moins que le cri avant-coureur de l'annexion ; si vous voulez la réciprocité illimitée, annexez-vous, et sur ce point, comme le dit l'*Electeur*, M. Blake va plus loin que M. Laurier qui lui ne demande rien de plus que l'indépendance du Canada, c'est à dire le pouvoir de conclure ses traités de commerce avec qui bon lui semblera. Il nous semble qu'une tutelle de cent années et au-delà devrait donner et mériter à un pays enfant comme le Canada, un droit de majorité et partant le droit de gestion complète de ses affaires civiles, politiques et commerciales ; ce qu'il n'a pas.

Les organes principaux d'Ontario et de Québec se refusent à croire que la réciprocité illimitée doive les conduire à l'annexion, et ils répondent à cet avancé en disant que "le plus sûr moyen d'imposer l'annexion aux Canadiens, c'est de continuer à les gouverner comme ils le sont aujourd'hui. Encore cinq ans de ce régime, encore cinq ans de McGreeveyisme et de McKinleyisme, encore cinq ans de dépeuplement, de rapines, de fraudes, de gêne et de pauvreté, et le peuple canadien, exaspéré, fera voler la Confédération en éclats. Au contraire, qu'on lui assure la liberté du commerce avec son marché naturel, et rien ne pourra ébranler sa fidélité à la couronne anglaise."

ALF. B.

### MONSIEUR BONJOUR.

Un écrivain de mérite, Casimir Bonjour, sollicitait sa réception à l'Académie française. Il se présente chez un des membres de ce corps illustre, afin de le disposer en sa faveur. Une femme de chambre vient lui ouvrir la porte : "Votre nom, Monsieur ?" Le candidat répond, avec son plus gracieux sourire : "Bonjour." Flattée de cette politesse, la domestique répond : "Bonjour, Monsieur ? voulez-vous me dire votre nom, afin que je vous annonce ?—Je vous dis Bonjour.—Et moi aussi, bonjour, Monsieur. Qui faut-il que j'annonce maintenant ?—Eh ! Bonjour, c'est mon nom." La femme de chambre comprit alors qu'au lieu de dire : Bonjour, Monsieur, il fallait dire : Monsieur Bonjour !


**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
COIN DES RUES
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE, Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Soda une spécialité.

**Maisonde pension Canadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie.

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**303 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIEN**
**Voici le Printemps !**
Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes d'aller faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell ; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.
**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
**No. 138 Rue Merrimack, Lowell**
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Nos MANTEAUX !**
DEPUIS LUNDI
Ne l'oubliez pas,
**Mme. G. A. Westo**
A la charge
**De ce Departement.**
Toutes commandes données seront exécutées à la satisfaction public et élégamment, nous garantissons l'ouvrage.
Pour vos **Manteaux de Printemps** n'oubliez pas
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMAC**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-A Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif de cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certificats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N.

**CHARBON ---- BO**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. } Au pied de la Rue Po
Les meilleures qualités de charbo pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et C
berland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de m leure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longu Charbon de bois. Ciment - Lime ment) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographe**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. agrandiront les petits portraits à l'cre de Chine, au cravon ou à l'eau
Ouvrage de première classe garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qu**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall. Lowell, M

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour une

Montre en Or ($100)

Pour le candidat le plus populaire.

Nom.....

Ces votes seront reçus aux bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market, jusqu'à ce qu'avis contraire soit donné incessamment.



# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $0.50

Six mois. . . . . .25

Le numéro, 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.

ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 19 MARS 1892.


## AVIS IMPORTANT.

Ayant l'intention d'augmenter considérablement notre journal, en lui faisant subir des améliorations nécessitées par le bienveillant encouragement, dont nous sommes l'objet de la part du public, nous avons l'honneur d'informer les personnes qui désirent profiter du taux peu élevé de l'abonnement, de vouloir bien nous faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt, car après le premier juillet prochain, le taux de l'abonnement à l'ETOILE sera de $1.00 par an.

## NOTES DE LA REDACTION.

Le journaliste, poète et littérateur canadien bien connu, John Lemprance, est décédé au Canada la semaine dernière ; c'était une fine plume.

De la *Patrie*

*La Justice* vient de succomber à une indigestion de prétentions ridicules ; aussi ne cacherons-nous pas que son trépas ne nous a fait verser aucune larme.

Aux élections municipales à Lewiston, Me., les canadiens suivants ont été élus à des charges publiques : Dr Martel, echevin, et F. Pelletier, Regis Provost, C. Thibault, conseillers.

Les journaux nous ont annoncé ces jours derniers qu'il serait question d'une coalition entre l'hon. W. Laurier et l'hon. J. A. Chapleau, dans le but de renverser sir John A. Macdonald et son gouvernement ; nul doute que l'alliance de deux hommes si éminents en politique, ne soit le cauchemar du vieux chef tory.

Le compositeur et pianiste renommé, Xavier Scharwenka, doit donner un grand concert au Music Hall, à Boston, le 31 mars courant. L'appréciation qui lui est donnée par la presse américaine, nous fait à bon droit songer aux éloges donnés jadis à notre éminent pianiste Canadien, feu Calixa Lavallée.

Le club républicain de Lowell semble disposé, plus que jamais, à fortifier et rendre puissante son organisation, en vue des prochaines élections présidentielles ; la nature des observations qui ont été faites, dans le cours des délibérations, nous porte à croire que la jeunesse de cette ville entend s'occuper activement de l'organisation, et faire sa part de travail dans les rangs du parti.

Nous accusons avec plaisir réception d'une biographie de Stanislas Drapeau, due à la plume d'un compatriote bien connu, M. Charles Thibault ; c'est un travail littéraire parfait, dont les renseignements exacts sont une reconnaissance signalée à la mémoire de ce vaillant patriote qui a eu à honneur, en tout temps et en tout lieu, de travailler à l'avancement de la nation canadienne. Nos remerciements à qui de droit.

La commission législative chargée de la réduction des dépenses, est occupée actuellement à examiner une proposition, tendant à réduire les honoraires des clergymen de Madison, appelés à faire la prière d'usage, à l'ouverture de chaque séance des deux chambres de la législature. La dernière législature avait déjà réduit la prix de chaque prière à $10. Or, on propose maintenant de ne plus payer que $10 par semaine chaque clergyman, chargé de dire la prière à la chambre et au Senat. Bien plus un législateur facétieux propose de demander des économies en insérant des annonces dans les journaux, et d'accorder le contrat pour les prières, aux clergymen qui offriront de les dire aux prix le plus modéré.

Nous apprenons avec plaisir que l'abbé Alfred Lebrun, chapelain d'une congrégation de New-York, qui vient de passer une année à Rome, vient d'être nommé curé de l'église canadienne de Sioux City, diocèse de Dubuque, Iowa.

Nous adressons au nouveau curé nos félicitations.

En faisant la révision de nos réserves de nos journaux canadiens-français, aux Etats-Unis, nous avons, à notre regret, retranché les feuilles suivantes : La *Patrie*, l'*Annexionniste*, l'*Union*, l'*Indépendance*, le *New-York Canada*, afin de faire place aux nouveaux organes qui ne tarderont pas à surgir, pour remplacer ces vaillants confrères, qui sont allés demander à la poussière du tombeau, l'honneur qu'on leur a refusé ici-bas, après de rudes et vaillantes luttes, plus ou moins prolongées.

Les journaux de Québec nous ont appris la semaine dernière, la mort de l'hon. François Evanturel, avocat, ancien député et ancien ministre.

Lors du projet de la confédération, ce fut lui qui insista pour que le gouvernement donna sa garantie pour que la langue française fut reconnue comme langue officielle. La presse du Canada perd en lui un écrivain émérite ; L'Hon. Evanturel était le père de M. Eudore Evanturel qui a été attaché à la reduction du *Journal du Commerce*, organe canadien-français ci-devant publié à Lowell.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés et lecteurs, que M. J. M. Authier, ancien rédacteur-propriétaire de la *Patrie* de Coboes, N. Y., vient de fonder un journal, *l'Espérance*, qui paraitra pour la première fois, cette semaine, a Central Falls, R. I. M. G. de Tonnancour est attaché a la rédaction de la nouvelle feuille.

Le nouveau confrère voudra bien accepter nos souhaits sincères de prospérité et de succès.

Dans un milieu canadien comme Central Falls, avec les sages maximes prêchées par des éditeurs si bien connus dans la presse franco-américaine, nous ne doutons pas que l'entreprise nouvelle prouve succès complet, avec *l'Espérance* à Central Falls, nous espérons avoir bientôt *La Foi* et *La Charité* ; les trois vertus théologales seraient ainsi représentées parmi la presse canadienne des Etats-Unis.

*Les causes qui sont bonnes ont le don d'exciter la rage de l'esprit du mal* ; c'est le *National* qui dit cela, dans la nouvelle édition qu'il vient de lancer aux quatre vents de Lowell ; ce doit être la bonne cause qu'il défend, qui le porte a nous faire tant de mal, continuez confrère, *ca ne prend pas*.

Ce n'est pas notre habitude de trépigner sur le dos de nos adversaires après les avoir terrassés, nous avons, avant tout, le respect des dus mentris, mais, encore nous exigeons que ces dos appartiennent a d'honnêtes ennemis, dont le passé offre certaines garanties de propreté morale dont le public peut etre assuré.

Notre attitude envers le *National* n'a surpris personne, seul il s'en fâche et nous lance l'injure en parlant *bêtise, jalousie, mesquinerie, malhonnêteté, &c.. &c.* Ce sont bien là en effet, les expressions qui qualifient la conduite du confrère, jusqu'aujourd'hui parmi nous.

Il ne paraît pas content du *mot d'encouragement* que nous lui avons donné la semaine dernière, nous allons le satisfaire la semaine prochaine, il peut fourbir ses armes ; nous avons un devoir à remplir, non pas celui de faire tort à son entreprise, mais bien de mettre le public en garde contre des escamoteurs de la plus vile espèce.

Nous n'avons jamais eu l'idée de nuire à aucune entreprise, mais nous sommes fermement établis ici et nous entendons rester chez nous, en dépit de tous les *ménagements* et *déménagements* que pourra faire le *National*.

Nous l'avertissons charitablement que, s'il cherche à poser en victime pour faire des dupes nouvelles, nous le ferons voir au grand jour et tel qu'il est ; c'est là que le public jugera où se trouve la *dépravité*, si c'est chez nous ou chez lui.

Pierre qui roule n'amasse pas de mousse, dit le proverbe, nous prions notre confrère d'y réfléchir ; nous savons plus d'une raison *pécuniaire* qui le force à faire de si *grandes améliorations* dans la presse franco-américaine.

Au revoir confrère, si le cœur vous en dit, tapez fort, nous vous attendons ; le public nous remerciera de nos bons avis qui, pour ne pas vous être fort agréables, n'en sont pas moins vrais, que voulez-vous, la vérité choque !!!

## Une Question d'Interet.

Si jamais la presse franco américaine a eu un sujet important à discuter c'est bien celui d'encourager la lecture de nos journaux canadiens parmi nous.

Et, à quel titre doit-elle le faire ?

La question se présente sous plus d'un aspect, que nous voulons exprimer dans le présent article.

Il est bien connu pour nous tous que la population canadienne ne lit pas assez, qu'elle ne suit pas la marche des évènements politiques et sociaux qui la concernent, et pourquoi cela ? simplement parcequ'elle se nourrit d'aliments plus ou moins étrangers, à son intérêt, elle lit les feuilletons, se plait à relire des faits divers, dont l'intérêt est fort secondaire par ses résultats.

Si nous élevons la voix pour faire répudier un tel abus c'est que nous sommes à la portée de dire que, si les canadiens lisaient plus, si comme leurs confrères des nationalités étrangères, ils se rendaint compte de leur propre situation, nous aurions plus de faveurs et plus d'importance parmi les éléments hétérogènes qui composent cette république.

Mais, on nous rétorquera, la presse canadienne des Etats Unis n'est pas ce qu'elle devrait être, elle ne nous enseigne que des maximes déjà bien connues, celles de conserver notre langue, favoriser nos institutions et travailler à l'avancement moral et intellectuel de notre élément.

A cette apostrophe nous répondrons : mais pourquoi donc n'encouragez-vous pas vous-mêmes avec plus d'ardeur, une institution qui vous rapporte tant de bénéfices en vous aidant à conserver les droits, dont vous êtres si fiers de jouir sur cette terre d'Amérique.

Qu'adviendrait-il donc de cette presse, que vous respectez, si pour un moment elle disparaissait, et que vous fussiez obligés de vous confier à vos plus traitres ennemis pour faire défendre et protéger vos droits.

Les divers éléments de notre race peuvent sans doute s'entr'aider ; la classe professionnelle, comme la classe commerciale et ouvrière peut, si elle le veut donner son ferme appui à une si noble institution, en offrant comme sujets de lecture les questions d'intérêt et d'avancement qui nous intéressent, et qui nous sont indispensables, si nous voulons progresser.

Où en sommes-nous avec la classe professionnelle qui récolte, et fait moisson parmi nous, ses plus forts bénéfices ?

Thémis et Esculape sont plus ou moins favorisés dans notre élément, quelle est cependant la cause primordiale du succès des disciples dans ces deux facultés ? l'encouragement et la faveur qu'ils reçoivent, chacun dans sa profession, de la part du pauvre peuple qui sue sang et eau pour éviter la condamnation du tribunal, comme il cherche, par tous les moyens possibles, à éviter la condamnation fatale, en se procurant les soins d'un bon médecin.

Ces deux professions seraient-elles indifférentes ou pourraient-elles rester insensibles à la triste position qu'ils nous font ; non, nous nous refusons à croire que telle serait leur opinion.

L'instruction qu'ont plusieurs d'entr'eux ne saurait les empêcher d'élucider plus d'une question et si, nous le répétons, la classe instruite ne fait pas son devoir, qui donc le fera ? c'est une question d'intérêt.

## Une noble protestation.

S'il est des lâches et fanatiques ennemis de notre race, qui ne manquent jamais de nous lancer à la figure l'insulte et la boue de leurs injures, nous pouvons citer à nos compatriotes, les francophobes de Suncook :

Nous publions ci-après une noble protestation du Cercle Dramatique et Littéraire de Suncook, N. H. contre une insulte odieuse lancée ouvertement à la face des Canadiens de cet endroit :

"A la dernière assemblée du Cercle Dramatique et Littéraire, la résolution suivante fut unanimement adoptée :

"Que les membres du Cercle Dramatique et Littéraire protestent énergiquement contre l'insulte fausse et gratuite lancée par les *Selectmen* d'Allenstown contre notre nationalité dans leur rapport au Bureau de Santé de l'Etat du New-Hampshire, le paragraphe incriminé se lisant comme suit : "Le population canadienne n'est généralement pas aussi propre que la partie américaine du village : (The Canadian population is not as neat generally as the American part of the town)."

## LA ST-JEAN-BAPTISTE A LOWELL.

Les travaux de la convention pour la célébration du 24 juin, à Lowell, progressent rapidement ; d'après l'organisation actuelle des comités, tout nous porte à envisager un succès complet et une démonstration nationale qui éclipsera tout ce que Lowell a vu, jusqu'aujourd'hui ; plusieurs comités ont déjà fait rapport.

Il nous fait peine de dire cependant que l'on ait exclu nos compatriotes, de l'étranger, de cette célébration qui, selon nous, aurait eu un plus grand cachet de solennité par la présence de plusieurs milliers de nos frères, qui habitent les centres environnants de Lowell.

∴

Le comité des amusements sur le Fair Ground, le 24 juin prochain, se compose de MM. Jos. Dextra, O. Gaudette, J. W. Paradis, H. Duval, Chas Laflamme et Albert Pelletier.

∴

Le comité de musique se compose de MM. Chas Laflamme, H. Duval et L. P. Breault ; la procession se formera à 10.30 hrs, a. m. Les autorités ecclésiastiques de la congrégation canadienne doivent être consultées sur la question de la célébration d'une messe solennelle, et dans quelle église elle sera chantée.

∴

M. J. S. Lapierre et R. L. Loupret ont envoyé leur résignation comme membres de la convention, pour l'organisation de la fête nationale du 24 juin prochain.

∴

L'Association Catholique a gracieusement prêté ses salles pour les réunions de la convention nationale. Les sociétés St-Jean-Baptiste et St-Joseph ont fait de même.

## Guerre de races par les Anglais fanatiques.

*( Le Combat. )*

En 1889, au Manitoba, le 20 janvier 1890 au Nouveau-Brunswick, le 21 mai dernier à la Nouvelle-Ecosse, le 5 juin dernier à Ontario, et le 17 juin dernier dans la Province de Québec, le peuple de la Puissance du Canada avait prononcé la sentence de mort contre la protection et l'administration conservatrice de Sir John Macdonald.

Comment s'expliquer le fait que le 5 courant les Provinces de la Confédération, à part la Province de Québec, se sont rangées sous la bannière de la politique bleue ?

C'est parce que la plupart des Anglais du Canada sont francophobes.

Ils haïssent tellement les Canadiens-français, qu'ils aiment mieux oublier les griefs qu'ils ont contre Sir John, comme les conservateurs orangistes, par exemple, et qu'un certain nombre de libéraux-anglais préferent fouler aux pieds leurs convictions politiques plutôt que de voir un des nôtres à la tête du cabinet fédéral.

## MGR. L'ARCHEVEQUE WILLIAMS.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro de l'ETOILE, c'est jeudi qu'ont eu lieu les noces d'argent de ce vénéré prélat qui préside les délibérations ecclésiastiques de notre diocèse.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs quelques notes biographiques sur son compte, nous les empruntons d'un confrère.

"John Joseph Williams naquit à Boston le 27 avril 1822 de parents irlandais catholiques qui avaient émigré en Amérique.

Comme le jeune homme montra de bonne heure de grandes dispositions pour l'étude, ses parents le placèrent dès l'âge de 11 ans, au collège de Montréal, une de nos institutions les plus respectables et des plus respectées. Comme on le sait, cette honorable maison est dirigée par les disciples de M. Olier, fondateur de la célèbre compagnie de St. Sulpice.

A l'âge de 19 ans, ses études latines étant terminées, le jeune Williams prit la soutane et alla faire ses cours de philosophie et de théologie au grand séminaire de St. Sulpice, de Paris.

Après avoir terminé ses cours avec un brillant succès, le jeune lévite, âgé alors de 23 ans, reçut les ordres sacrés dans la grande capitale ; c'était en 1845. Quelque temps après il prenait la route de son pays natal et revenait à Boston pour y exercer son saint ministère.

Le jeune prêtre arriva dans sa ville en novembre et fut de suite attaché au ministère de la cathédrale, par Mgr. Fitzpatrick qui en était alors évêque.

Pendant dix ans l'abbé Williams eut la direction des écoles du dimanche et il s'acquitta de ses fonctions avec le zèle d'un apôtre.

En 1855, son évêque voulant le récompenser, lui confia la cure de la cathédrale, fonction qu'il remplit jusqu'en 1857.

A cette époque il fut transféré la cure de la paroisse de St-Jacques de Boston, avec le titre de vicaire-général du diocèse.

Quelques années plus tard Mgr Fitzpatrick se voyant incapable de remplir les devoirs de sa charge pour cause de mauvaise santé s'adressa au Saint Siège, pour en obtenir un coadjuteur et le nom de sous vicaire général fut soumis au St-Père. Rome fit droit à la demande qui lui était faite et des bulles furent expédiées à l'abbé Williams le nommant évêque de Tripoli et coadjuteur de l'évêque de Boston, *cum futura successione*, mais avant que le nouvel évêque sacré, le titulaire du siège de Boston allait rendre ses comptes à Dieu.

En 1866 le catholicisme avait fait tant de progrès dans la Nouvelle-Angleterre, que le Saint Siège résolut d'élever Boston au titre de siège métropolitain avec Portland, Burlington, Springfield, Hartford et Providence comme suffragants.

Par le fait de l'érection de Boston en archevêché, le titulaire en devenait l'archevêque.

La remise du pallium se fit la même année et ce fut encore l'Archevêque de New-York qui vint à Boston en revêtir le nouvel élu.

La mort de l'évêque fit avancer la consécration du nouvel élu et le 11 mars 1866, l'abbé Williams était sacré évêque par Sa Grandeur Mgr. l'achevêque McCloskey, de New-York.

Le nouvel évêque se mit courageusement à l'œuvre et sous sa direction l'Eglise de Boston prit un essor considérable.

En 1887, à la suite du troisième concile plénier de Baltimore, l'Archevêque de Boston fut délégué à Rome par les PP., du concile pour y aller déposer leurs délibérations aux pieds du Souverain Pontife. Voilà en résumé l'histoire des phases les plus importantes de la vie et des œuvres de Mgr. Williams, le digne et dévoué Archevêque de Boston."

## UN BAZAR A MANCHESTER, N. H.

Dans le cours du mois de mai prochain, il y aura à Manchester, N. H., un grand Bazar dans le but d'aider la reconstruction de l'église canadienne, qui a été la proie des flammes dans le cours de l'automne dernier.

A cette occasion, des personnes généreuses ont organisé la publication d'une feuille spéciale, collaboreront bon nombre de nos écrivains canadiens des Etats-Unis et de l'étranger ; Les membres dirigeant de la rédaction sont MM. E. Dufresne de *l'Aveuir Canadien*, A. Adam avocat et B. Desrosiers ; les reporters *en jupes* sont Mde. B. Desrosiers et Dlle. Aldina Decelles,

La demande si gracieuse que l'on nous a faite de fournir un article à cette publication, est acceptée et nous le transmetterons au plus tôt possible.

## Nouvelles Diverses.

Le Canada a 700 journaux en cours de publication.

Dans certaines églises protestantes fashionables de New York la quête du dimanche produit de 5 à 10 mille piastres.

Deux comtés dans la Georgie ne renferment pas un seul avocat. De plus, le comté de Charlton ne compte pas un seul médecin parmi ses habitants.

Dans les travaux préparatoires de l'exposition de Chicago aucun ouvrier étranger n'est admis même ceux qui viennent du pays de Christophe Colomb.

John C. Eno, le banquier fugitif qui coule à Québec depuis plusieurs années une existence dorée, a demandé son pardon au président Harrison qui a refusé.

C'est le vote canadien français qui, a défait l'hon Laurier dans Richmond et Wolfe, aux récentes élections, c'est ce que dit l'*Electeur*, le vote anglais leur était assuré.

Les libéraux des vieilles provinces du Canada ont été sérieusement désappointés de la défection en bloc du Nouveau Brunswick et de la nouvelle Ecosse.

La nouvelle Bibliothèque du Vatican, fondée par Léon XIII, sera ouverte au public le mois prochain. Elle contient 300,000 livres et une quantité de manuscrits les plus précieux.

Les prochaines élctions générales en Angleterre se feront sur la question ouvrière, la question *Home Rule*, toute brûlante qu'elle soit, semble pâlir en face du grand problème social des relations du capital et du travail.

La session de la législature de la Nouvelle-Ecosse s'ouvrira le 2 avril prochain.

Le traité de commerce Hispano-Américain sera probablement signé dans quelques jours.

La confiance est rétablie à Buenos-Ayres. Un emprunt de $40,000,000 a été souscrit sans difficulté.

Le président Carnot, au nom du gouvernement français, consent à soumettre à l'arbitrage la difficulté de Terreneuve.

Notre confrère, *l'Etendard*, de Montréal, est maintenant la propriété de M. Henri Trudel et de M. L. A. Caron.

L'abbé Villeneuve, de Montréal, prêche les stations du carême à l'église Ste. Marie des Anges, une des plus vastes et des plus belles églises de la ville de Rome. La parole de l'éminent abbé est bien appréciée par les journaux de Rome.

La population de Québec et d'Ontario est de 3,292,255 habitants. Celle du Nouveaux Brunswick et de la Nouvelle Ecosse est de 561,805. La voix des trois millions et quart de Québec et d'Ontario ne saurait être étouffée bien longtemps.

Le professeur Wiggins annonce que la plus violente tempête que l'on ait eue depuis longtemps approche de la côte américaine, venant de l'Atlantique, et qu'elle sévira par tout le Canada. Il ne veut pas en dire plus long. Probablement pour cause.

Le centenaire de la naissance de Pie IX sera célébré avec beaucoup de pompe à Rome, le 13 mai, 1892. On doit, en cette circonstance, inaugurer le monument élevé à sa mémoire dans la basilique de St Laurent Hors-des-murs, et lui ériger un autre monument à Sinigaglia, lieu de sa naissance.

La nouvelle nous arrive d'Ottawa que, pendant le prochain parlement, c'est vers l'agriculture que sera l'attention. Depuis plusieurs mois déjà sir John a à l'étude plusieurs projets tendant à faire participer plus directement la classe agricole à la prospérité que la politique nationale a valu au Canada depuis 1878.

La plus grande inquiétude règne en Angleterre. La reine Victoria est sérieusement malade, surtout depuis le scandale de bacarat, où le prince de Galles est indirectement impliqué. Ce qu'il y a d'alarmant c'est que l'indisposition se prolonge et que depuis plusieurs jours il n'y a aucune amélioration sensible.

Les délégués de Parnell en Amérique sont James I. O'Kelly, M. P., John O'Connor, M. P., W. H. Redmond, M. P. et Henry Harrison, M. P. Un grand nombre de délégués sont allés a leur rencontre, entre autres M. Clendinneng, M. P. P., de Montréal. Les branches de la Ligue agraire à Québec et à Montréal se sont rangés du côté de Parnell.

Plusieurs villes américaines ont été ravagées avant hier par des incendies.

Syracuse, N. Y., a failli être détruite par trois immenses conflagrations.

A Nashville, Tenn., un asile d'aliénés a été détruit et plusieurs patients brûlés vifs.

A Chicago $200.000 ont passé en fumée.

A Cleveland, Ohio, le feu a détruit des propriétés au montant de $150,000 ; à Buffalo $100,000.

Le massacre de treize italiens que l'on a supconnés, comme étant les meurtriers du chef de police Hennessey de la Nouvelle Orléans, par la populace est un acte qu'aucun citoyen respectable dans un pays civilisé ne peut approuver. Ce mouvement conduit par des citoyens haut placés et occupant des positions responsables, est une tache pour les Etats-Unis et sera probablement la cause de sérieux embarras pour le gouvernement. Nous comprenons parfaitement le mecontentement d'une populat on qui voit la justice régulière du pays impuissante à atteindre les criminels qui sèment la terreur et la mort dans ses rangs.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une actiou prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit : "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage ; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit : "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop loner le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


## NOUVELLES DU CANADA.

Il existe actuellement à Beloeil plusieurs cas de diphtérie.

Le décompte judiciaire a eu lieu a Nicolet. M. Leduc, libéral a été déclaré élu par 5 voix.

Plus de quinze cents personnes s'étaient réunies pour entendre les orateurs des deux partis et l'assemblée a été très enthousiaste.

A Montréal la célébration de la St Patrice a été grandiose ; le maire McShane a fait les honneurs de la ville à ses compatriotes

La nomination des deux candidats du comté de Huntingdon, pour la chambre des Communes, a eu lieu lundi à midi, à Huntingdon.

Bazile Demers un aiguilleur sur le Grand-Tronc à la Jonction de la Chaudière Quebec a fait baptiser dimanche sont dixseptième enfant.

Sa Grandeur Mgr Taché archevêque de St Boniface est parti de Montréal pour retourner au Manitoba. Il s'arrêtera un jour à Ottawa. Sa Grandeur paraît complètement rétablie.

On a fait condamner comme dangereux et impassable le chemin de traverse sur la glace qui conduisait à St Lambert.

Le courant s'est percé un chemin à travers la route et l'on craint pour le reste du chemin en arrivant à la rive sud.

M. Gédéon Désilets, de Trois-Rivières vient d'être nommé inspecteur de bureaux de poste pour la division des Trois-Rivières en remplacement de M. G. A. Bourgeois, mis à la retraite.

L'abbé D. Gosselin, curé du Cap Santé et propriétaire de la *Semaine Religieuse*, vient d'être poursuivi pour libelle, par A. Filiatrault, editeur du *Canada Revue*.

Le décompte officiel des bulletins du comté de Napierreville a eu lieu à St-Jean, devant l'honjuge Charland. M. D. Monet a été déclaré élu par 18 voix de majorité sur son adversaire.

Samedi soir, un monsieur et sa femme demeurant à Longueuil, sont allés à Montréal et sont retournés à Longueuil. Arrivé à 50 pieds de la rive de Longueuil, le conducteur de la voiture remarqua que la glace craquait et qu'il y avait de l'eau dessous. Il s'est ainsi évité une noyade certaine.

COMPTON

L'inauguration du nouvel orgue dans notre église a eu lieu mardi soir, au milieu d'une foule de personnes enchantées de l'instrument, dont la musique était du nouveau pour notre village. On n'a pas manqué de féliciter M. le Curé Choquette pour son esprit d'initiative, en ornant l'église d'un si beau meuble.

COATICOOK

M. Cyrille Lamoureux dont la résidence a été incendiée il y a quelque temps, a failli être victime d'une même épreuve dimanche dernier.

C'était un feu de cheminée qui prit de telles proportions que l'on crut pour un instant qu'il allait se communiquer à la maison qui était remplie de fumee et d'où on commençait à sortir quelques effets, mais heureusement que les dommages sont de peu de valeur.

BEAUCE

On parle beaucoup de l'érection d'un couvent pour les jeunes filles à St. Ephrem de Tring. Cet établissement est regardé d'un bon œil par les citoyens, et grâce à l'énergie de M. le curé Morissette et du notaire C. E. Page, le montant des collectes s'élève actuellement à plus de $2,000.

Mardi dernier, lorsqu'une voiture chargée de foin traversait le chemin de fer Quebec Central, à Ste. Marie, la locomotive arrivant à toute vapeur, frappa la voiture, laquelle fut mise en pièce. Chose singulière, l'homme sur son voyage de foin ne reçut aucun mal et le cheval qui fut dételé par le choc, pas une egratignure.


## AVIS IMPORTANT.

Le public canadien de Lowell, et nos lecteurs et abonnés en particulier, voudront bien remarquer que à l'avenir, jusqu'à nouvel ordre, les bureaux de l'ETOILE seront ouverts tous les soirs, de 7 à 9 hrs. P. M., durant ce temps il y aura quelqu'un chargé de répondre au public qui se présentera.

LA DIRECTION.

ON DEMANDE.

Deux jeunes gens d'expérience comme commis, ainsi qu'un jeune garçon pour se rendre généralement utile dans le service d'un magasin ; on devra donner des bonnes recommandations, s'adresser à

B. LEDERER, 74 Central St.

## DISSOLUTION DE SOCIETE.

La société de H. C. Toupin & Cie, pharmaciens, est aujourd'hui dissoute de consentement mutuel. Toutes réclamations, dettes ou autres redevances seront réglées par la nouvelle société

DELISLE & CIE.,

Coin des rues Cabot et Moody.

Lowell, Mass.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles Le Révd D. H. W. Harbuck du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes — M Raymond & Cie, Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

## Lowell Opera House,

VENDREDI 20 MARS

ENGAGEMENT DE RETOUR

De la compagnie qui représente le fameux drame-comédie

## 'The Burglar,'

C'est à rire et à pleurer, c'est une des meilleures compagnies qui existe.

Prix : $1.00, 75c., 50c., 35c., 25c.

## Si vous voulez vous Chausser Elegamment,

**LA CHOSE EST FACILE !**

ALLEZ ACHETER AU

# BIJOU SHOE STORE,

CETTE SEMAINE.

C'est la plus belle vente qu'is aient faite,

LISEZ ! LISEZ ! LISEZ !

**Pour cette semaine seulement :**

50 Paires de Bottines de Dames, en Dongola glacé, de $3.00, pour **$2.19.**

30 Paires de Bottines en Kid pour Dames, valant $2.50, pour **$1.49.**

15 Paires de Bottines lacées, en Veau, pour jeunes gens, valant $2.00, pour **$1.39.**

50 Paires de Bottines en Kid, pour enfants, valant $1.75, pour **$1.23.**

Nous offrons specialement

10 Caisses de Claques légères pour Dames, nous les avons vendues tout l'hiver pour 50c., nous les offrons maintenant à **25c.** la paire.

Examinez-les a la porte.

Venez nous voir sans faute

AU BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, l'pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes inutiles sables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B — Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville, agent général.

A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Cheever St.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

## APPAREILS ET ARTICLES POUR DAMES DE LOUAGE.

(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C.

Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.

Chaudières en pin.

Balais d'écurie, (Rattan).

Savon crême anglais et Savon de castille.

Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.

Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,

Huiles et graisses pour essieux.

## C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41.

RUE MARKET.

# Bon Marche.

# Etoffes a Robes,

## Noires et de Couleurs.

Nous en recevons tous les jours, et nos comptoirs sont les mieux garnis, notre variété est complète, nouvelle et élégante, vous vous en apercevrez au premier coup d'œil.

**Voyez et lisez ce que nous offrons pour cette semaine :**

25 pièces des étoffes françaises les plus nouvelles à
*20c. la verge.*

1 caisse de plaids et mélanges pure laine, ils seraient à bon marché à 50c, nous les offrons à
*25c. la verge.*

40 pièces d'India Twill, dans toutes les nuances à la mode, pour
*50c. la verge.*

**NOUVEAUTES ECOSSAISES.**

Un assortiment plus grand qu'aucune maison de la ville, tout ce que se vend ailleurs pour 75c. est offert chez nous à
*50c. la verge.*

**PLAIDS ! PLAIDS ! PLAIDS !**

35 pièces (44 pces) de Plaids à
*50c. la verge.*

75 pièces dans les couleurs les plus nouvelles de la saison, à
*75c. la verge.*

Les Serges françaises de toutes les nuances, se vendent chez nous à
*75c. la verge.*

25 caisses de robes importées, de toutes les nuances, que vous achetez ailleurs et partout à $12.50 que nous offrons pour
*$6.50.*

**ETOFFES A ROBES NOIRES.**

Mohair, Brilantines, que nous offrons au prix ridicule de
*37 1-2c. la verge.*

Nos étoffes noires sont en grande valeur, elles ont 40 pces de large, sont pure laine, méritent vous n'avez eu de meilleure occasion.

**LISEZ ET COMPAREZ.**

10 pièces d'étoffes Allemandes, meilleures manufactures, à
*60c. la verge.*

15 pièces d'Henrietta pure laine, bien tissées, à
*75c. la verge.*

5 pièces d'India Twill à *$1.00 la verge.* Vous pairai une valeur semblable $1.25 ou $1.50.

**DEPARTEMENT DE SOIES.**

3 pièces de soies gros grain, à
*$1.00 la verge.*

5 pièces de Failles françaises que vous achetez ailleurs pour $1.25 la verge, chez nous ce
*n'est qu'une piastre.*

☞ Nous invitons cordialement les Dames et le public à se rendre chez nous, pour se procurer une belle robe à un prix qui ne peut être offert par aucune maison de la ville.

☞ Nos Soies Surah sont les plus belles, elles se vendent aux prix suivants :

*50c., 60c., 75c., $1 1 2c., $1.00.*

☞ Demandez à les voir.

Nous avons reçu 2500 verges de drap de dames, variant de 1 à 5 verges de long ; c'est ce que nous vous offrons comme occasion spéciale à raison de
*40c la verge.*

Ça vait actuellement au détail $1.

**:- Ne manquez pas cette Occasion -:**

— AU —

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroque, Emma Montmarquet, Rose Lesasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Benoite, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Hoanes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 160 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No 7 rue Aiken.
M. F. E. Desaulels, 1160 Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.


## FAITS INTERESSANTS.

Essayez le Rief's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rief.

Pour photographies de haut goût et d'un fini parfait, n'oubliez pas d'aller chez Langlet.

Voici le printemps, pour vos chaussures en gants allez chez J. C. Martel No. 14 rue Merrimack.

L'huile d'Or de Mde Hamel est reconnue et spécifique le plus efficacement connu pour la croissance des cheveux.

Un bon réparage à une bonne paire de chaussures nous épargne l'achat d'une nouvelle paire, pour cela allez voir S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

FITS—Deja encore guéris complètement par le Dr. Kline's Great Nerve Restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuses. Conditions et bouteille d'essai $1.00 à discrétion. Dr Kline 931 Arch St Philadelphia, Penn

C. L. Charron, 207 rue Central, invite le public canadien à visiter son établissement de chaussures ; prix variés et défiant la compétition.

L'augmentation incroyable de la clientèle de Fontaine, l'artiste photographe, est causée par la grande satisfaction que donnent ses photographies ; adresse pas le No. 237 rue Merrimack.

Parthenais Freres vous assurent ample satisfaction dans tous les achats que vous ferez chez eux ; n'y manquez pas pour vos chaussures, achats de toilette, cravates, gants, chemises, chapeaux, &c., &c., vous ne pouvez trouver aucun assortiment plus recherché.

Il est une chanson qui dit :

Je suis l'bi.... bi....
Je suis l'bi.... jou....
Je suis l'bijou chéri des dames

C'est bien le cas, au Bijou Shoe Store. M. Chas Dupuis nous l'assure, allez le constater, si l'Etoile ne dit pas vrai, il vous le dira.

Timothé Vigeant du Public Cash Market a toujours en mains un assortiment recherché de viandes et poissons sales de première classe ; harengs, anguilles, truites saumonnées, morues vertes, etc.

La galerie photographique exposée dans les ateliers de J. S. Marion, établi partiellement le talent dont cet artiste est capable.

Si vous allez chez Putnam & Sou cette semaine, vous êtes assurés d'y faire un bon marché, en achetant un capot de printemps.

**LA FEMME,** ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

Rien comme la maladie pour vous prouver le besoin immédiat de prendre soin de votre santé. N'oubliez point pour cela d'aller faire remplir vos prescriptions par Paul Forcier, à la pharmacie Belle-Isle, dans Belvidere.

Dans les cas de menstruation irrégulière ou difficile, ne manquez pas de faire usage du Dr. Detisle's Kinium Compound Wine, qui donne au système la force et la vigueur dont il a besoin. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Attention mesdames ! ! l'annonce du Bon Marché, cette semaine, vous concerne spécialement ; allez donc examiner leur assortiment d'étoffes à robes et de manteaux de printemps.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaqué en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adresse :
Havana Cigar Co., Winston, N. C.

**NE L'OUBLIEZ PAS.**

Mme Dosithé Gervais, modiste, qui était au No. 244 sur la rue Market est maintenant rendue au No 149 rue Adams ; elle prie ses pratiques de bien remarquer cet avis, elle a reçu les plus nouveaux patrons pour le printemps, une visite est sollicitée.


**La terreur des nuits.**

Les mères connaissent cela, et e pere fremit en songeant que son enfant est atteint de la grippe, vous n'avez qu'une chose a faire c'est d'employer le remède du Dr. Hand, (cough & croup mixture) c'est le plus sûr. Le Rev. D. E. Richards lui donne le certificat suivant de Mansfield valley, Alleghanny county, Pa. Envoyez-moi une bouteile de vos remèdes ; depuis que je suis dans l'Est je ne peux m'en dispenser pour mes enfants. C'est la deuxième fois que je vous en donne la commande depuis que je suis ici.

ON DEMANDE.

Un pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts, s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

## NOTES LOCALES.

La police a fait plusieurs saisies de liqueurs samedi soir.

La charte incorporant l'Association Catholique est arrivée cette semaine.

C'est le Revd P. O'Reilly qui a fait le sermon de circonstances le jour de la St Patrice.

Le chœur de l'Eglise St. Joseph est à préparer une messe en musique pour le jour de Pâques.

Mardi était la fête patronale des Irlandais ; *they painted the city in green, Erin go bragh.*

Le gouvernement municipal de Lowell assistait en corps à la messe, le jour de la St. Patrice.

Notre concitoyen M. R. L. Loupret ouvre cette semaine un atelier photographique à Haverhill.

M. Z. Loranger notre populaire laitier canadien, a été gravement indisposé depuis quelques jours.

Samedi dernier le feu a pris dans la prison ; avec un peu d'aide on parvint à maîtriser l'incendie.

Il y a eu 49 décès la semaine dernière, à Lowell, parmi lesquels nous comptons plusieurs noms canadiens.

Le Rév. P. Proteau qui a prêché les différentes retraites dans la paroisse canadienne de cette ville, est parti cette semaine pour Montréal.

La police de Lowell a expédié a Boston, cette semaine des liqueurs saisies en différents endroits de la ville ; le tout se montant à $1,500.

M. le Dr Hénotte a récemment fait l'achat d'une belle propr été sur la rue Austin ; M. P. Vigeant la lui a vendue pour la jolie somme de $7,500.

La société de Tempérance St. Patrice, de cette ville, doit se faire construire un immense édifice qu'elle sous-louera et où elle aura ses réunions.

M. le Dr E. N. Guillet, de Nashua, N. H., était dimanche soir l'hote de M. le Dr J. D. Delisle ; nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Toutes les poitrines mardi avaient un aspect *verdoyant*, c'est en l'honneur de la St. Patrice que tout semblait *reverdir*, malgré le vent impétueux qu'il faisait.

M. Maxime Caisse, de Salem, Mass., qui était en promenade à Lowell dimanche dernier, chez son cousin M. W. A. Caisse, est retourné mardi dans sa famille.

Talbot & Co., donnent un second prix dans le concours de la bannière ; le second prix sera un pavillon américain de grande valeur. Le concours se terminera le 15 avril prochain.

M. Joseph Lanciaux, âgé de 65 ans, qui demeurait à Lowell depuis 30 ans, est decédé lundi à sa résidence, 42 rue Appleton ; après 8 années de souffrance, il a succombé aux attaques de la maladie.

Les retraites préparatoires à la fête de Pâques se sont terminées dimanche dernier ; les différents exercices ont été suivis par une foule nombreuse. 10,000 personnes se sont approchées des Sacrements.

La société de tempérance, qui a été fondée il y a quelque temps, sous la direction du Rev. P. Dazé, fait des progrès sensibles ; à une dernière assemblée, bon nombre de nouveaux membres se sont enrôles.

Notre éminent violoniste canadien Alfred DeSève, donnera le 31 courant, à Manchester, un grand concert bénéfice pour venir en aide à la famille du regretté Calixa Lavallée ; puisse un succès éclatant couronner une œuvre si généreuse.

M. Frank P. Putnam, doit donner dimanche prochain un compte rendu de sa récente visite en Espagne ; les billets sont en vente chez Gibson, Carleton & Hovey, Ellingwood, et Baily, pharmacien.

C'est hier soir qu'a eu lieu la représentation du drame "Jean Sans Nom", exécuté par les membres du Club St. Thomas ; notre journal allant sous presse avant la représentation, nous remettons la publication du compte rendu au prochain numéro.

Parmi les membres du clergé de Lowell qui assistaient aux noces jubilaires de l'archévêque Williams, nous avons remarqué les noms des Revds. P P. Gatin, Pelletier, Amyot, McKenna, Gleason, McGrath, Joyce, Gilday et plusieurs autres.

Les bons billets pour la soirée du 16 avril prochain, donnée à la salle Hunthinton, sous les auspices de la Corporation St. André, disparaissent rapidement ; les billets ont été distribués dimanche aux membres et officiers ; empressez-vous d'en acheter.

Le *National* a transporté ses bureaux et ateliers au No, 53 rue Market.

Il est mort un bon nombre d'enfants dans le cours de la semaine dernière.

Il est question d'un bazar dans le but d'aider l'organisation de notre fête patronale, le 24 juin prochain.

L'Association Catholique continue à lutter vaillamment dans le coucours pour la bannière offerte par Talbot & Co.

Les canadiens de Putnam assistent actuellement à une retraite prêchée par les Revds. P P. Dazé et Lancelon de Lowell.

Les moulins Hamilton étaient fermés mardi à l'occasion de la St. Patrice et tous les employés du département des chemins ont eu congé.

M. Amédée Landry de Holyoke, Mass., assistait aux funérailles de son frère Napoléon Landry, dont nous donnons compte rendu dans une autre colonne.

Le *Mail* vient de transporter ses bureaux et ateliers dans le nouveau bloc Donovan, c'est une marque de prospérité pour laquelle nous félicitons le confrère.

La coiffure uniforme des membres de l'Association Catholique, qui figureront dans la parade du 24 juin, sera un chapeau de soie, "*stove pipe hat*," comme disait le *Star*.

On dit que les membres du Cercle Lavallée sont à prendre les mesures nécessaires pour donner une grande représentation à Marlboro, Mass., dans le cours d'avril prochain.

Le surintendant des rues, Beals, a reçu de nombreuse félicitations vu le bon état dans lequel se trouvaient les rues de la ville, pour la parade le jour de la St. Patrice

MM. J. H. Guillet, P. A. Brousseau, et J. W. Paradis, ont été choisis comme délégués de la cour Samuel de Champlain pour la grande convention d'état de l'ordre des Forestiers.

Durant la semaine dernière, il est arrivé plusieurs familles canadiennes dans notre ville. Un arrivant de Joliette nous informe que bon nombre d'autres sont attendues d'ici à peu de temps.

Il y a eu du trouble, la semaine dernière, dans les filatures Tremont & Suffolk ; plusieurs de nos compatriotes figuraient dans ce demêlé ; les canadiens qui ont été ainsi victimes des manipulations malhonnêtes d'un employé, ont connu leur cause à un bon avocat, qui leur a promis que justice leur serait rendue.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Jos. G. Mercil vient d'ouvrir un magasin de provisions de famille, épiceries, légumes, viandes, pains, fruits, biscuits, tabacs et cigares, au No. 38 sur la rue Salem ; nos compatriotes canadiens sont instamment priés de lui accorder un patronage bienveillant.

Il ne faut pas être grand astronome pour savoir que le "seul moyen d'atteindre *l'étoile* qui brille au firmament, c'est de monter,.... monter,.... bien haut,.... bien haut ; c'est ce que fait le *National* ; et dire qu'il est assez saugrenu d'avouer lui-même que l'Etoile l'abaisse, écraser est plutôt le mot.

Mde. J. E. Venne est partie pour Boston et New-York pour visiter les grands établissements de modes de ces deux villes, et faire les achats du printemps, elle est accompagnée d'une modiste de grande expérience. Les dames peuvent être certaines de trouver, comme toujours, un assortiment de choix à l'enseigne du mouton d'or.

M. P. L. Grégoire qui est arrivé cette semaine de son voyage en Canada, dit que entre Weil's River et Woodstock, dans la nuit de dimanche à lundi, la crue des eaux a complètement rongé ou miné le terrassement ; le convoi où se trouvait M. Grégoire passa sain et sauf, mais non sans causer une terrible panique parmi les voyageurs, qui se sont crus perdus pour toujours ; heureusement qu'il y a eu plus de peur que de mal.

Nos concitoyens d'origine Irlandaise ont célébré avec eclat leur fête patronale, mardi ; le parcours de la procession était des mieux choisis ; toutes les sociétés qui composent cette nation étaient représentées, le défilé était intéressant à voir ; il faisait beau temps ; les principales maisons irlandaises étaient toutes pavoisées, on comptait plusieurs corps de musique. Le matin il y a eu messe solennelle et sermon de circonstance ; dans la soirée il y a eu grande représentation dramatique donnée par la société Mathew Temperance Institute.

## UNE BONNE NOUVELLE.

Les canadiens qui visitent Boston et qui connaissent le populaire Hôtel du Central Vermont, 200 rue Friend, apprendront sans doute avec plaisir, que son aimable propriétaire M O. Mathieu vient de faire de grandes améliorations à son établissement ; toutes les chambres ont été peintes à neuf et la cuisine est sous la conduite d'une personne d'une grande expérience. Afin de pouvoir donner satisfaction à sa clientèle M. Mathieu s'est procuré les services d'un canadien connu dans toute la Nouvelle-Angleterre, M. Charles Chagnon. En 1875 M. Chagnon publiait le. *Protecteur Canadien* à Fall River, en 1883, *Le Journal du Commerce* à Lowell, et il a pratiqué pendant 22 ans le métier d'imprimeur. M. Chagnon a accepté la position de premier commis de l'établissement, Par ses connaissances générales M. Chagnon est un véritable recueil de renseignements pour ceux qui ont des affaires à Boston. Son amabilité et sa courtoisie en font un homme précieux pour l'établissement. Nous engageons nos lecteurs qui visitent Boston, d'aller lui faire une visite, connaissant ce compatriote personnellement nous pouvons assurer qu'ils auront pleine et entière satisfaction.


**ON DEMANDE**

Une bonne Modiste dans les Basques, une bonne ouvrière trouvera un emploi permanent.
S'adresser à
**Mlle Josephine Montplaisir,**
Salon de Modes. 122 rue Merrimack


## UNE NOUVELLE SOCIETE.

Ce soir, à la salle St. Jean-Baptiste, sera instituée une loge française (la première dans la Nouvelle-Angleterre) de la société de secours mutuel "Progressive Benefit Order."

Cette société, qui a déjà 410 loges bien organisées, dans toutes les parties du Continent Américain, compte plus de 30,000 membres.

Les progrès étonnants de cette société s'expliquent par les avantages exceptionnels qu'elle offre à ses sociétaires.

Prix $5.00 d'entrée, dont deux seulement comptant, et $2.00 par versements ; elle paie à ses membres $100 00 dans une année ; en cas de maladie $10.00 par semaine pendant cinq semaines.

Les Dames sont aussi admises et jouissent des mêmes avantages et privilèges.

Nous invitons nos lecteurs à se rendre à la salle St. Jean-Baptiste, ce soir, jeudi, et entendre les explications qui seront données par les organisateurs présents.


**Coeur joyeux bourse pleine.**

Ma première semaine avec ma machine à plaquer m'a rapporté un profit net de $24.24 ; j'en suis enchanté ; je l'ai acheté de Lake Electric Co., Englewood, Ill., pour $3 00 ; si l'on savait mieux comme elle est bon marché et combien elle rapporte, il y aurait plus de familles heureuses. On ne se fait pas une idée de tous les articles de tables à plaquer ; si ceux qui sont oisifs s'achetaient un plaqueur ils en auraient le cœur gai et la bourse pleine.

ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.


## Nouvelles des Etats-Unis.

La grève est finie à la manufacture de Wallace Elliott & Co., de Haverhill, Mass.

Le sénat à Concord a décidé de nommer une commission de police pour la ville de Nashua.

Sarah Bernhardt a eu un succès inouï à Boston, la semaine dernière, la recette dépasse $4000.

Les italiens de Boston ont protesté ouvertement contre le massacre de leurs congénères à la Nouvelle-Orléans.

Fall-River vient d'avoir une autre grève sérieuse a enregistrer, dans les moulins Cornell ; le bureau d'arbitrage d'état a l'affaire entre les mains.

A Providence, une jeune femme du nom de Merryweather a donné une dose d'acide muriatique à son enfant, qui en est mort presque soudainement.

Un nommé O'Neal a tué sa femme à Medford, Mass., lundi ; cette dernière était en boisson et O'Neal aussi ; il a été arrêté et la cause paraîtra à Malden, Mass., cette semaine.

Dimanche à trois heures de l'après-midi, avait lieu la cloture de la retraite des canadiens de Taftville, Ct. A cette occasion le Rév. P. Lacasse prononça un beau sermon.

Lena Charette a été condamnée à cinq dollars d'amende pour avoir battu une de ses compagnes d'atelier, à Fall-River, Mass.

Mardi dernier on a commencé à creuser l'emplacement de la nouvelle église de Notre-Dame de Lourdes, de Fall River, afin de permettre à l'architecte de faire ses spécifications.

Le Club de Naturalisation Canadien-Français de Providence, R. I. a l'intention de recommander la candidature d'un canadien dans le dixième quartier de cette ville, aux prochaines élections d'Etat.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi se vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## FUNERAILLES IMPOSANTES.

Jeudi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Nap. Landry, dont nous annoncions la mort dans notre dernier numéro.

L'église St-Joseph avait revêtu ses ornements de deuil, à la mémoire de celui qui avait toute raison de dire avec le poète :

Je me voyais au milieu de ma course,
Dans la vigueur de l'âge le plus beau ;
Et je me meurs, mon mal est sans [ressource
Je vais entrer dans la nuit du tombeau.

Le Révd P. Amyot officiait, assisté des RR. PP. Marion et Lavoie comme diacre et sous diacre, l'assistance nombreuse témoignait de l'estime dont jouissait le défunt.

Les porteurs du poêle étaient MM. W. Barrette, E. Provost, S. Marchand, T. Caron, E. Lanoue, G. Dion.

L'Association Catholique, dont M. Landry faisait partie, assistait aussi au complet, la bande de l'Association Catholique était aussi présente aux funérailles, qui étaient sous la direction de M. J. S. Bourdon.

## CONDOLEANCES.

Notre jeune et actif compatriote, M. Amédée Archambault, est parti pour le Canada, mardi matin, après avoir appris la triste nouvelle de la mort de son père arrivée le 15 mars courant, à St. Charles (rivière Chambly.) Nous lui offrons nos sincères condoléances ; les funérailles du défunt ont eu lieu hier, il laisse pour déplorer sa perte 4 enfants. dont 2 garçons et 2 filles.

## FEU M. BLAISE LEPINE.

La mort à tout âge est à craindre,
Chaque pas conduit au tombeau,
Et nos jours sont comme un flambeau.
Qu'un souffle peut éteindre. . . . . .

A Joliette, Qué., le 13 mars courant, décédait M. Blaise Lépine, à l'âge de 66 ans.

La maladie si souffrante, l'asthme, a mis fin a ses jours, après l'avoir tourmenté durant un grand nombre d'années.

Ses prévisions pour le grand voyage de l'éternité se sont pleinement réalisées, car durant la courte promenade que fit M. Lépine, dans le cours de l'été dernier, chez ses enfants à Lowell, il croyait devoir leur faire une dernière visite, pensant que son départ suivrait de près celui de son épouse, dont nous annoncions la mort il y a dix-huit mois.

Nous prions les membres de sa famille de vouloir accepter nos sincères condoléances.

M. Lépine laisse pour déplorer sa perte sept enfants, dont deux filles : Mde Jos. Cayen, de Morrisburg, Ont ; Mde Jos. Lavigne et M. Avila Lépine, de Joliette, Qué ; MM. Max. Lépine, propriétaire et prote à l'Etoile, Eusèbe, Onésime et Henri Lepine, tous quatre de Lowell, Mass.

Ses funérailles ont eu lieu cette semaine à Joliette, Qué., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

*R. I. P.*

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

12 mars, Dela Lesieur, 4 ans, 8 mois, 4 jours.
12 mars, Emma Vallerand, 3 ans.
14 mars, Edmond Paradis, 2 ans, 6 mois.
15 mars, Joseph Provencher, 5 mois.
15 mars, Amanda Boulé, 1 an, 9 mois, 25 jours.
16 mars, Joseph Lanciaux, 64 ans.
17 mars, Artbur Gagnon, 7 mois.
18 mars, Mabel Ouellette, 1 mois.


**Parents will grow young again**
when they build with their children
Churches, Castles,
Factories, Towers,
Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated

**Anchor Bores.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the **"ANCHOR PUZZLE,"** THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Les chances de succès augmentent dans notre concours, encore 463 vote déposés cette semaine, 440 pour Calixte Dozois, ce qui lui donne une forte majorité sur tous ses compétiteurs ; M. Hy. Weilbrenner tient le second rang encore cette semaine ; on nous promet des surprises pour la semaine prochaine.

Allons combattants, montrez de la vaillance et mesurez vos forces, voici le rapport de cette semaine :

Onzième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois, -** | **1201** |
| **H. Weilbrenner, -** | **442** |
| **G. D. Jacques, -** | **356** |
| **J. A. Legault, - -** | **230** |
| **George Crepeau, -** | **226** |
| **O. C. Goulet, - - -** | **223** |
| **Albert Pelletier, -** | **218** |
| Emile Provost, - - - | 34 |
| Félix Marchand, - - | 25 |
| W. A Caisse, - - - | 21 |
| Misael Jodoin, - - - | 16 |
| Camille Rousin, - - - | 14 |
| Nap. Daignault, - - - | 7 |
| George L. Lemaitre, - - | 2 |
| Aug Lambert, - - - | 2 |
| M. Biscornais, - - - | 1 |
| Ferdinand Paquet, - - | 1 |
| Méd Moreau, - - - | 1 |
| Michel Bourdon, - - - | 1 |
| Jos. Moreau, - - - - | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.
17 Mars, 1891.

## NAISSANCES.

En cette ville, le 16 mars courant, Mde. Désiré Lavoine, une fille.

Parrain et marraine, M. Maxime Racette et Melle. Jane Blazon.

En cette ville, le 17 mars courant Mde. J. B. Lelâcheur, une fille.


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine


## Lettres Non-reclamees.

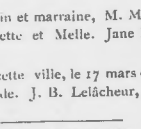
Semaine finissant le 14 Mars, 1891.

Hommes.

Donvall, Théo.
Dubuc, Ovila
Durand, Pierre
Gosselin, J. B.
Goulet, Ferdinand
Gaudette, Philias
Lafremière, Pierre
L'Heureux, Narcisse
Morin, Amédée
Morin, Chas.
Morin, Fortunat
Rodier, Dr. C. S.
Rousseau, Aimé
Saucier, Ovide
Tremblay, E.

Femmes.

Albert, Mamie
Desrochers, Dme Jos.
Emond, Dme Pierre
Fontaine, Rose
Fontaine, Roxy
Lord, Josephine
Roy, E.
Traversy, Mde Hélène.



**Admission a l'ecole Modele.**
(Training School.)

Un examen des applicants aura lieu à l'école Modèle de Lowell, sur l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise, la Géographie, l'Histoire des Etats-Unis, la Lecture, l'Elocution, l'Ecriture, le Dessin et la Musique, au High School, vendredi le 3 avril 1891 prochain, à 9 hrs. A. M., les applicants doivent avoir au moins 18 ans.

GEO. F. LAWTON,
Sec. du comité des écoles.


# Pour etre vendu

## Sans Reserve,

—La balance de mon stock d'hiver tel que—

**Manchons, Chapeaux, Collerettes, Sous-vetements, pour hommes, femmes et enfants, Couvertes en laine et en flanelle, a 60c. dans la piastre.**

1 Manchon en Seal, valant $5.00 pour **$2.50**
1 Manchon en Castor, valant $2.50 pour **$1.50**
1 Collerette en Astrakan, valant $8.00, pour **$4.50**
1 Couverte en laine, valant $3.50, pour **$2.50**

Au magasin du Muton d'Or

**352** Rue Merrimack, **352**

# J.E.VENNE

**Proprietaire.**

# En ∴ avant !

Vous serez bien traites ! !

! ! ! Votre patronage sera compense ! ! !

Nous avons le meilleur assortiment de chaussures que vous puissiez voir dans la ville.

Nous offrons tout a votre desir dans cette ligne au

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

**MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

— DU —

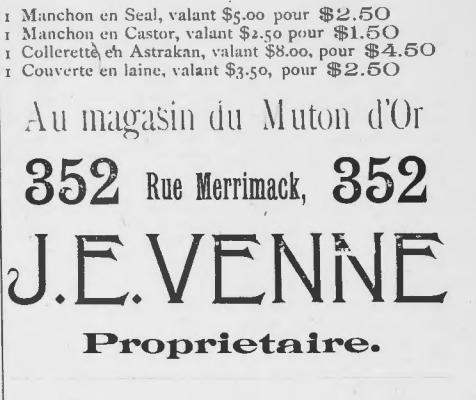
**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.




**2,000 References. Name this paper when you write.**

FREE


## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies.*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'Association—

## 'National Congress of Friends'

De Secours Mutuels

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.


## T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, - - | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 8c. |
| Bon Steak, la livre, - - | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, - - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, - | 7oc. |
| Première qualité de beurre, - | 25c. |
| Bon beurre, - - - - | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, - - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain., en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. Soubling pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hamel.


## À LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A. Brousseau, au Lowell One Price Clothing Store.


**ON DEMANDE**

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex. Lowell.

**N'OUBLIEZ PAS** d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

FEUILLETON.

25

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXXV

Les commandes, que Gaston allait recevoir dans son atelier de Paris, devenaient chaque jour plus nombreuses, amenant au jeune couple Montgrésin une aisance qui ressemblait beaucoup à de la richesse. Gaston avait par devers lui des travaux à faire devant occuper un laps de plus de quinze mois.

La belle saison était venue, et avec elle les soirées tièdes et les nuits étoilées, les longues promenades sous les voûtes de verdure des grands bois séculaires, les tendres et interminables causeries. La passion du sculpteur pour sa blonde amie augmentait chaque jour et touchait à l'exaltation. Thérèse, quoique d'une nature plus retenue, plus concentrée, s'échauffait à cette flamme et s'enivrait de l'ivresse communicative du jeune homme.

Un nouveau lien vint se joindre à ceux qui les unissaient déjà d'une façon en apparence indissoluble ; bientôt Thérèse serait mère. Ce fut pour Gaston et Thérèse la source d'une joie profonde, d'une joie folle.

Comment serait-il possible aux tiens de ne point m'accueillir comme un fils, de ne point te donner à moi pour femme, quand nous leur présenterons notre enfant? disait le sculpteur à Thérèse.

La fille d'Eugénie Daumont partageait cette trompeuse confiance. Elle voyait l'avenir à travers un prisme teint des plus brillantes couleurs. Rien ne lui signalait, à l'horizon lointain du ciel bleu, la formation d'un nuage noir pouvant la foudre dans le silence.

Au printemps avait succédé l'été, puis l'automne. La forêt, si verdoyante jadis, prenait des teintes de pourpre et d'or. Les feuilles commençaient à tomber. Thérèse souffrait peu.

Un matin Gaston, au moment de partir pour Paris où il allait livrer un travail commandé, demanda :

Comment vas-tu aujourd'hui, chérie?

Je vais bien, répondit la jeune femme, seulement je me sens très lourde et très lasse.

J'ai grande envie de ne point aller à Paris.

Tu n'y songes pas! s'écria Thérèse, oublies-tu donc qu'il s'agit d'un rendez-vous donné? Tu es attendu. Si tu manquais de parole cela serait d'un effet déplorable. D'ailleurs ici il n'y a rien à craindre. Je te répète que je vais bien.

Gaston se laissa convaincre et quitta Montgrésin dont une carriole de paysan le conduisit rapidement à la gare d'Orry-la-Ville.

XXXVI

Une fois à Paris il livra son travail, en reçut le prix, et s'occupa qu'il fut de regagner le chemin de fer du Nord, il passa à son appartement de la rue Bonaparte. Des lettres en assez grand nombre l'attendaient sur son bureau, car on pensait bien qu'il n'avait eu garde de donner à sa concierge sa nouvelle adresse. Parmi ces lettres il s'en trouvait une de Paul Gaussin, dont il n'avait reçu qu'une seule fois des nouvelles depuis son départ pour Joigny. Si Gaston, tout à son bonheur, ne pensait point à son ami, celui-ci ne l'oubliait pas. La lettre, cachetée de noir et fort courte, était datée de la veille. Elle disait simplement ceci :

"Je suis à Paris, mon cher Gaston, arrivé hier au soir de Joigny. Ma pauvre tante est morte. Il m'est impossible d'aller te voir demain matin, mais j'irai chez toi vers quatre heures te chercher pour dîner. J'ai beaucoup de choses à te dire. A toi toujours, et pour toujours.—PAUL GAUSSIN."

Daubervie, nous le savons, était intimement lié avec Paul et l'aimait d'une très vive et très sincère affection. La lettre qu'il venait de recevoir lui mettait le cœur en joie.

Moi aussi, murmura-t-il en souriant, moi aussi j'aurai bien des choses à lui dire, à ce brave camarade ; mais quant à dîner à Paris et à m'attarder loin de Thérèse qui m'attend et qui serait inquiète, jamais de la vie!

Paul viendra dîner avec moi à Montgrésin. Il verra Thérèse, il comprendra combien je suis heureux, il couchera là-bas et passera deux ou trois jours auprès de moi. Je veux qu'il soit le parrain de mon enfant.

Gaston regarda la couleur de son atelier. Il marquait trois heures dix minutes.

S'il arrivait maintenant, se dit l'artiste, rien ne nous empêcherait de partir par le train de quatre heures, et nous causerions en route.

Cette pensée achevait à peine de se formuler dans son esprit quand un coup de sonnette retentit à la porte de l'appartement. Le jeune homme courut ouvrir. Paul Gaussin, vêtu de noir et un large crêpe à son chapeau, à la fois souriant et triste, était debout sur le seuil. Les deux amis se jetèrent dans les bras l'un de l'autre.

Je t'apporte ta montre, dit Paul Gaussin après un moment d'effusion, et je n'ai pas besoin d'ajouter, je pense, que ma reconnaissance est sans bornes.

Ah! mon vieux camarade, répliqua Gaston en riant, une telle reconnaissance pour si peu de chose, c'est trop! Je t'en tiens quitte!

Pardon, mon ami, tu as fait beaucoup, reprit Gaussin.

Allons donc!

Je le dis et je le prouve! Sans ta montre si généreusement sacrifiée, ou plutôt sans l'argent qu'elle représentait, je ne pouvais partir pour Joigny, je ne voyais point ma tante, je ne la soignais pas, et son héritage m'échappait. Or, cet héritage, plus important que je ne l'avais supposé, comporte une quarantaine de mille francs. Ces quarante mille francs vont me permettre de réaliser le rêve caressé par moi depuis cinq ans. Tu vois bien que je te dois une gratitude infinie, et que si je l'oubliais jamais, je serais rudement ingrat. Mais sois tranquille, j'ai une excellente mémoire.

C'est bon. C'est bien. C'est entendu. Ne parlons plus de cela, cher ami, et parlons. Nous n'avons que le temps bien juste.

Paul regarda Gaston et fut surpris de son air préoccupé.

Mais ce n'est pas l'heure du dîner, fit-il.

Assurément non, mais c'est l'heure de prendre le train.

De nouveau Gaussin regarda son ami avec étonnement, en se demandant s'il n'y avait pas dans cette tête d'artiste un brin de folie.

Perdre le train? répéta-t-il.

Oui, parbleu!

Mais, pourquoi, à quel propos?

Ce n'est par toi qui m'offre à dîner, c'est moi qui t'invite, et je te mène dîner chez moi à la campagne!

Ah! bon, par exemple! s'écria Paul. Voilà une mauvaise idée! J'en ai littéralement par-dessus la tête de la campagne!

Tu y viendras cependant aujourd'hui, pour me faire plaisir.

Quel plaisir peux-tu trouver à cela? Je ne te connaissais pas de goûts si champêtres! Enfin en quel endroit prétends-tu me conduire?

Chez moi, où tu feras connaissance avec ma femme.

L'étonnement de Gaussin revenait de la stupeur.

Chez toi! murmura-t-il, ta femme! tu es marié?

A peu près, en attendant que je le sois complètement. C'est toute une histoire, très simple, mais en même temps très romanesque. Je te la raconterai en route. Voyons, filons! Tu es bien libre de venir passer deux jours à la campagne, je suppose. D'ailleurs, comment refuserais-tu puisque j'ai besoin de toi?

Il fallait donc le dire de suite. Puisque tu as besoin de moi, j'accepte. J'accepte avec empressement. Mais je veux bien que le diable m'emporte si je comprends un traître mot à ce qui se passe.

Tu comprendras plus tard, les explications ne se feront point attendre.

Tandis que ces paroles s'échangeaient, Paul Gaussin regardait machinalement à travers le vitrage de l'atelier les fenêtres de la maison d'en face.

Est-ce que ta jolie voisine est toujours là? demanda-t-il.

Non, répondit Gaston, elle n'est plus là! Partons! pour l'amour de Dieu! Le temps nous presse.

Gaston entraîna Paul ahuri. Une voiture suivait à vide la chaussée de l'avenue Trudaine. Gaston fit un signe au cocher. Les deux amis montèrent dans le véhicule.

Au chemin de fer du Nord! commanda le sculpteur. Deux francs de pourboire. Brûlez le pavé, sinon, nous manquons le train!

La promesse de pourboire eut pour effet de donner des jambes au cheval qui partit à sa plus rapide allure. Paul Gaussin, voyant son ami s'agiter ainsi, se demandait de nouveau s'il n'était pas devenu quelque peu fou pendant son absence.

Voyons, commença-t-il, explique moi.

Rien en ce moment, interrompit Gaston, une fois en wagon nous aurons cinquante-cinq minutes pour causer, et en cinquante-cinq minutes on dit bien des choses.

Quand les deux amis mirent pied à terre à la gare du Nord, le guichet de distribution allait fermer. Gaston se fit délivrer deux tickets de première et courut, c'est le mot, s'installer avec Paul dans un compartiment où ils se trouvèrent seuls. Le train se mit en marche. Gaston paraissait beaucoup plus calme, grâce à sa certitude d'arriver à Montgrésin assez tôt pour faire compléter le dîner et préparer la chambre destinée à son compagnon. Ce fut lui qui, le premier, prit la parole.

Tu te demandes ce que tout cela signifie, je le comprends! fit-il en prenant les mains de Paul et en les serrant affectueusement. Tu ne peux pas te répondre, et je suis certain qu'en ce moment même tu es en train de te dire qu'il doit y avoir quelque jolie fêlure à mon pauvre cerveau, et que par cette fêlure s'évapore le peu de bon sens de ton ami? Sois franc! Est-ce vrai? Te dis-tu cela?

Ma foi, je n'oserais le nier tout à fait, répliqua Gaussin en souriant.

Je vais te rassurer.

En me donnant le mot de toutes ces énigmes?

Oui. Tu m'as parlé, dans mon atelier, de ma jolie voisine.

L'enfant blonde dont tu reproduisais clandestinement les traits charmants il y a quelques mois, et qui posait pour toi sans le savoir.

Parfaitement.

Eh bien?

Eh bien, c'est elle que tu vas voir.

Paul ne put réprimer un mouvement de surprise.

Je vais la voir, s'écria-t-il, où donc?

Mais, chez moi, à Montgrésin, où je lui ai capitonné un petit nid bien simple, mais doux et coquet. C'est là que nous nous aimons, que nous sommes heureux l'un par l'autre, et que dans quelques jours, dans quelques heures peut être, je vais être père.

Père! Toi?

Sans doute, et je te prie de croire que j'adorerai l'enfant, comme j'adore déjà la mère!

En t'entendant, je crois rêver!

Tu ne rêves pas le moins du monde. Je vais te raconter l'histoire de nos amours, de notre réunion. On en pourrait faire un roman très dramatique car, au moment où je te parle, les parents de Thérèse la croient morte.

Morte! Comment?

Ecoute.

Gaston commença le récit des faits déjà connus de nos lecteurs. Il dit de quelle façon il s'y était pris pour sauver la jeune fille du mariage odieux que son père et sa mère prétendaient lui imposer, il entra dans les détails de la fuite nocturne et de l'installation à Montgrésin, sur la lisière de la forêt de Chantilly. Paul Gaussin avait prêté une attention profonde à la narration de son ami.

Mais, sapristi! murmura-t-il quand Gaston eut achevé, je ne suis pas rassuré le moins du monde! il s'en faut même bigrement! Sais-tu que tu t'es mis dans une situation très dangereuse?

Qu'importe? Je ne le regrette point!

Il y va tout simplement pour toi de la cour d'assises.

Sans doute.

Détournement de mineure! c'est grave!

Bah! il y aurait des circonstances extrêmement atténuantes. D'ailleurs, je ne crains rien, nos précautions sont bien prises.

Il suffirait d'un hasard pour déjouer tes précautions, et mettre celle que tu as enlevée en présence de son père ou de sa mère.

Tout est possible, soit! mais ta supposition est si invraisemblable qu'elle en devient inadmissible.

Ta position vis-à-vis de cette jeune fille est horriblement fausse, l'enfant qui va naître sera illégitime.

Je le reconnaîtrai.

Cela ne suffit pas!

Je le légitimerai par le mariage.

Quand cela? puisque la famille s'obstinera sans doute à refuser son consentement.

Nous attendrons s'il le faut la majorité de Thérèse, et alors nous ferons des sommations respectueuses à ses parents.

Des années s'écouleront avant cette époque, et qui sait ce qui peut advenir d'ici là?

Paroles inutiles, mon cher Paul. Je ne veux songer à rien, sinon à aimer, à adorer l'ange qui m'a rendu le plus heureux des hommes et qui va me rendre le plus heureux des pères.

Le train venait de stopper. On arrivait à la station d'Orry-la-Ville. Les deux amis descendirent et s'engagèrent sur la route tracée en pleine forêt, que nous avons décrite antérieurement.

Et toi, voyons, cher Paul, que vas-tu faire? demanda Gaston. Quels sont tes projets?

Tu le sais bien. Je veux faire de mon rêve une réalité. Dans quinze jours je m'embarquerai.

Où iras-tu?

Aux Grandes-Indes.

T'expatrier ainsi!

Ce pays lointain m'attire, il a pour moi des mirages de féerie. En partant, je ne regretterai qu'une chose : te quitter! Tu es mon seul ami. D'ailleurs je compte bien revenir un jour, et d'ici là nous nous écrirons souvent.

Et une fois aux Grandes Indes?

Ah! je ne perdrai pas mon temps, je te prie de le croire. L'héritage de ma tante m'a donné quarante mille francs. En France, à Paris, cette somme serait insuffisante pour entreprendre quelque chose avec chance de succès, tandis qu'elle peut me servir là-bas à monter une grande affaire. Il existe en maints endroits, sous la terre indienne, des gisements inconnus, inexploités d'or et de diamants. Le pays du soleil est aussi celui des richesses mystérieuses. Je passerai une année à explorer la contrée, à interroger le sol. Tu sais que je possède des connaissances spéciales. Quand j'aurai reconnu à des signes certains que je puis me mettre à l'œuvre, j'achèterai des terrains et je travaillerai de ma personne comme un ouvrier, comme un! Mon courage et ma bonne chance feront le reste...

Combien sont partis plus pauvre que moi, ne possédant que l'argent nécessaire au paiement de leur traversée, et sont revenus deux fois, trois fois, dix fois millionnaires! Je m'embarquerai, moi avec une petite fortune, je n'aurai pas la crainte de me trouver en lutte avec le besoin, j'aurai en mains le moyen d'aplanir les premiers obstacles. Si je ne parviens pas à m'enrichir, c'est que le diable s'en sera mêlé! Mais pourquoi s'en mêlerait-il? Je suis ambitieux, j'en conviens. Je rêve la fortune. Une fortune qui me permettra un jour, si je la réalise, de jouir véritablement de la vie, de mener une existence large et luxueuse telle que je la comprends. Tu sais mon âge : j'ai 29 ans. A imettons que je reste pendant 20 années enchaîné au plus dur travail et qu'au bout de ce temps j'aie réussi. J'aurai 46 ans, je serai dans la force de l'âge, et il me restera, selon toute apparence, pas mal de temps à vivre. Tu vois que je n'aurai pas travaillé pour rien.

Je te souhaite une heureuse chance, dit Gaston.

Mais tu n'y crois guère.

Ta confiance, je l'avoue, me paraît un peu exagérée, tu parlais tout à l'heure de diamants, de gisements d'or. Prends garde!

A quoi?

A la misère noire, au dénuement complet, qui se cachent peut-être derrière ces mirages.

Allons donc! Je suis sûr du contraire, absolument sûr! Ecoute et souviens toi! Tu vas avoir un fils ou une fille dont je serai le parrain, c'est convenu. Eh! bien, ce fils ou cette fille, je prends l'engagement formel de les doter d'une façon princière le jour où ils auront vingt ans! J'ai confiance en mon étoile!

Dans tous les cas, merci pour l'intention, répliqua le sculpteur en serrant la main de son ami. Je souhaite avec ardeur que tu réussisses, non dans l'espérance égoïste que tu réaliseras ta promesse, mais afin de te voir un jour t'asseoir heureux au milieu de nous.

Tout en causant, on arrivait en vue du hameau de Montgrésin.

Sommes-nous encore loin du but? demanda Gaussin.

Nous y touchons. Nous l'atteindrons avant un quart d'heure.

En effet, au bout d'un peu moins de dix minutes, les deux jeunes gens franchissaient le seuil de la maisonnette louée par Gaston, ils entrèrent dans la pièce principale. Thérèse ayant eu un peu d'accalmie le matin, après le départ de son ami, avait pu, en compagnie de la servante de maman Pascal, soccuper des préparatifs du dîner car depuis plus de deux mois elle prenait plaisir à faire faire la cuisine chez elle et sous ses yeux. Tiennette s'était prise, ainsi que maman Pascal, d'une affection très vive pour Thérèse. L'une et l'autre se plaient avec joie aux moindres des caprises de la blonde enfant qu'elles appelaient la Doucette, voulant indiquer par ce nom l'extrême douceur de son caractère.

En voyant un inconnu entrer à l'improviste avec Gaston, la jeune femme ne fut point maîtresse d'un premier mouvement d'effroi. Elle quitta vivement son siège.

Chère mignonne, lui dit le sculpteur à qui sa vive émotion ne pouvait échapper, sois sans crainte. Je te présente un ami, un excellent ami, un ami parfaitement sûr, qui vient passer quelques jours avec nous et qui sera le parrain de notre enfant. Paul Gaussin mon camarade d'enfance, presque mon frère. Ami Paul je te présente Thérèse Daumont, ma femme.

Thérèse, complètement rassurée par ces paroles, fit un pas vers Paul et lui tendit la main en souriant.

Soyez le bienvenu chez nous, monsieur, dit-elle de sa voix mélodieuse. Puisque vous êtes l'ami de Gaston, vous serez aussi le mien. Puisqu'il vous aime, je vous aimerai. Puisque vous êtes pour lui un frère, je serai votre sœur.

La voix et le visage de Thérèse avaient en une seconde mis Gaussin sous le charme.

Un frère a le droit d'embrasser sa sœur, fit-il, permettez-vous?

Certes, je le permets!

Gaussin prit la jeune femme dans ses bras et appuya deux baisers sonores sur ses joues veloutées, un peu pâles. La glace instantanément fut rompue. D'un côté comme de l'autre il ne resta plus trace de gêne et de contrainte.

Ainsi, demanda Thérèse, vous avez consenti à être le parrain de notre enfant?

Sans hésiter et de grand cœur. Maintenant il ne s'agit plus que d'une chose, mais elle a son importance. Qu'elle commère me donnerez-vous?

En ce moment Tiennette entrait, apportant dans ses bras, sur sa robuste poitrine, une provision de bois pour le foyer.

La voici, ta commère, mon cher Paul, répondit Gaston en désignant la brave fille qui, tout à la fois charmée et stupéfiée d'un si grand honneur, devint rouge comme une pivoine.

Acceptée la commère! s'écria Gaussin, je vais faire connaissance avec elle en l'embrassant, si toutefois elle le veut bien.

Mais, pour sûr, tout de même, que je ne demande pas mieux, répliqua Tiennette en ébauchant une révérence champêtre et en présentant l'une après l'autre ses joues fermes et rouges comme des pommes d'api.

Ensuite elle déposa sa charge de bois près de la cheminée.

Ma fille, lui dit alors Thérèse, voulez vous avoir la complaisance d'aller à l'auberge et de prier maman Pascal de m'envoyer un poulet bien tendre pour compléter notre dîner.

Tout de suite je me rends, je le choisirai moi-même, le poulet, il sera tendre comme de la rosée.

[A CONTINUER.]


# Avez-vous une Famille ?

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

Venez donc aujourd'hui.

**N. B.** — Plus de 80.000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.

EPARGNEZ VOTRE argent.

— ACHETEZ VOS —

Montres, Bijoux & Argenteries

— CHEZ —

GREEN,

☞ Réparations de montres une spécialité.

☞ Avez-vous vu les

ORGUES De DYER & HUGHES?

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la clientèle on, vous ne les trouvez que chez

**Green** Bijoux. Montres, Chaînes, Breloques de toutes sortes, Jones, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

"New Improved White,"

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien, Graziella Méthot. c mais.

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

qui it radicalement et promptement l'intempérance et de tout des liqueurs alcooliques. Il indemnise d'une fet ou de tout autre des liqueurs enivrantes et vous guérira de la faim qui suit cette infâme habitude de boisson me t de et physique. Ceci aussi un remède certain pour toute fièvre, D spepsie, Dyspepsie du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteil e*

Agents

AM. G. C. Goodwin & Cie.

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs., New York and Chicago.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Nar Controls, — — Lowell, Mass*
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Réparation promptement faite

F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery,*
— Près de la rue West Third. —
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

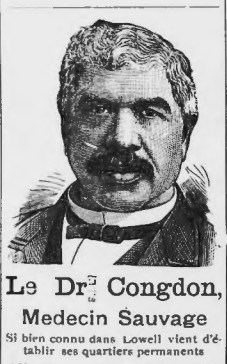
C. H. HANSON & Co.
— MARCHANDS DE —
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes.
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
35 à 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Téléphone - 85

Les Cures Merveilleuses opérées chaque jour par
L'HUILE d'OR de Mme Hamel,
Pour les cheveux, font sa supériorité; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.
Une photographie bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.
Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,
PRIX : 50 Cts.
☞ EN VENTE PARTOUT.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.
—:o:—

AMIANTOS.
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.
—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.
Ramolli t la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTUS COLOGNE
— PRÉPARÉ PAR —
L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton, Lowell, Mass.



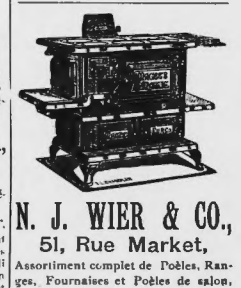
Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT.*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. Lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

Putnam & Son.

Qu'est-ce que ca me fait ?
Je ne m'occupe pas de payer pour des annonces dans des journaux, disent plusieurs.
Cependant ils aiment les bons habits et ne se soucient pas du goût, quand ils peuvent avoir un choix au prix coûtant.
NOUS AVONS FRAPPE JUSTE
à cette saison ; nous frappons l'orgueil et le portefeuille, quant à nos Par-dessus de printemps, nous en avons pour tous les goûts et toutes les tailles ; les nuances sont si variées que vous ne sauriez trouver mieux ailleurs. Nos prix surtout vont vous surprendre :
Les Gilets Box Coats
Sont les meilleurs pour cette saison et nous les vendons à prix réduits.
Par-dessus de Printemps
Avec revers ou non.
$5.00,
*Habits pure laine* à $6.00.
Outre cela 50 et plus de genres d'habits depuis $8, $10 et $20.
C'est un jeu à la surprise, mais nous ne craignons pas de dire que notre assortiment de Capots de printemps est le meilleur que nous ayons montré, il n'y a rien de plus élégant et à plus bas prix.
☞ *Rappelez-vous notre assortiment de Par-dessus de printemps.*

Putnam & Son,
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.
Commis Canadiens :—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

M. C. A.
Le Cigare à 10c.
EST FAIT
Du MEILLEUR TABAC de HAVANE
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par
Sa Pureté,
Sa Qualité...
et Sa Superiorité...
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.
Goldsmith Silver & Co.
— Coin des Rues —
Causseway & Merrimack.



N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

Avec 19c.
Vous achetez une bouteille
D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD,
Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.
SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*
Rien ne saurait surpasser le
Ellingwood's Congh Balsam,
Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.
ELLINGWOOD & CIE.
Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.
En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.


—Chez le docteur ;

—Docteur, j'ai attrapé un rhume de cerveau atroce ; qu'est-ce qu'il faut que je prenne ?

Le docteur, après réflexion :

—Un mouchoir.

$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

City Library

—C'EST LE VERDICT.—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Mattines, Bottes et Claques** a 30 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin
NO. 340 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**A "L'ETOILE,"**
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 26 MARS, 1891. Soyons Distingues. No. 234

DIMANCHE PROCHAIN
SERA DONC LE GRAND
**Jour de Paques!**
Si vous voulez étrenner
**Un beau Chapeau! Un magnifique Col ou Cravate! Une Chemise de gout! Une belle paire de Gant! Une elegante paire de Chaussures.**
Ou bien encore tout autre article de toilette, pour hommes et jeunes gens, dont vous pouvez avoir besoin pour célébrer dignement la grande Fête de Paques.
**Rendez-vous a la Maison Populaire**
—DE—
**PARTHENAIS FRERES,**
**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Rattelier complet de première qualité pour $12.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine. Cristalleries en argent solide ou plaqués. Lampes, Bahuts, Bronzes, Peaux, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. F. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames lavés, et mis toujours. Rideaux, Portières, et Voiles d'hommes lavés et nettoyés. Hauts, Sacs et Chariots de toutes sortes et tailles. Manteaux Dentelles lavés dans la meilleur manière. Robes en flanelle ou soieries lavées et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales. Chimiques et mécaniques à 50 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
*303 Rue Market 303.*
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre tourneur.
W.H.I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

BARRETT BROS.,
*59, 61 Rue Salem.*
Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.
☞ On parle le français.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY.**
DELISLE & CIE, Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

**Maison de pension Canadienne,**
Adelard Damphousse,
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires [illegible]

SAVENA

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

—Gontran arrive chez son oncle.

Devinez, mon oncle, ce que je viens vous demander?

—Parbleu! Cent sous!

—Oh! vous me méconnaissez, mon oncle.

—Vraiment!

—Oui! Je voudrais cinq louis.

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

—On parle d'une dame à la mode:

—Elle est délicieuse, adorable, et d'un imprévu!...Ainsi, quand on va la voir, on ne sait jamais quelle sera, ce jour-là, la couleur de ses cheveux!

Les chapeaux de $3 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

—Le mardi gras sur le boulevard, a Paris.

—Papa, qu'est-ce que c'est donc que le mardi gras?

—Mon ami, c'est un jour où les passants regardent passer d'autres passants qui ne peuvent pas passer parce qu'il y a trop de passants!

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

—Dialogue conjugal:

Monsieur, a madame qui est sur le point de sortir....—Ah! ma chérie, comme cette toilette d'hiver te va bien!

Madame.—Je la connais celle-là!...Tu vas me la répéter jusqu'a la fin de la saison!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

—La dernière de Calino:

—Moi, je n'ai jamais eu de chance! s'écriait-il l'autre jour. Ainsi, tenez, j'ai perdu mon porte-monnaie un jour; on me l'a rapporte.

—Eh bien! mais il me semble.

—Oui, sans doute. Mais il n'y avait rien dedans!

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

• • •

—Le lieutenant à son ordonnance:

—Birotteau, apporte-moi un verre de punch.

Le soldat revient après quelques instants avec le liquide demandé.

—Voilà, mon lieutenant; seulement je crains qu'il soit pas assez chaud.

—Vous l'aves donc goûté?

—Oh! mon lieutenant, je ne me le serais pas permis. J'y ai simplement trempé le bout du doigt.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

—Fragment de dialogue.

—Avez-vous des nouvelles de votre ancien intime, M. Z...?

—Aucune depuis trois ans.

—Toujours bons amis, d'ailleurs?

—Difficile de se brouiller, dans ces conditions-là.

Diamonds, 53 prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA; conservez l'enveloppe.

**Le Rief's Magic Pain Cure**
Est un remède assuré contre le
**Rhume et les affections de la Gorge,**
En vente chez tous les Droguistes et les Epiciers.

**Le Rief's Cough Balsam**
Est le meilleur remède que vous puissiez acheter pour 25c.
En vente chez tous les Pharmaciens et les Epiciers.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**UNE**
**Grosse Cargaison!**
Nous venons de recevoir une grosse cargaison des meilleurs
**THES DE CHINE ET DE JAPON,**
ils sont de la meilleure qualité, et on en a eu un soin spécial afin qu'ils conservent la bonté et leur saveur et l'arôme des Thés de première classe.
Ayant acheté une si grande quantité pour argent comptant, nous pouvons vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent, n'achetez pas de Thés des petites épiceries, ces gens-là ne connaissent pas les affaires, encouragez ceux qui font une étude de ce commerce, et qui vous vendent un bon article à bon marché, notre système actuel est apprécié de tous. Allez voir
**DICKSON BROS.**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER et BERNIER FRÈRES.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

*POESIE.*

## LA REINE DU BAL.

Oui, je le sais qu'elle est la plus belle,
La reine du bal, je le sais,
Mais je suis un vaincu rebelle;
Je ne la servirai jamais;

Que pour la contempler en face,
Patient, j'attende mon retour,
Et qu'humblement je prenne place
Au long défilé de sa cour;

Qu'après cent autres je murmure
Mon hommage à sa royauté,
Quelque fadeur, inepte injure
Du désir lâche à sa beauté;

Que pour ramasser une rose
Tombée à terre de son front,
Je me précipite et m'expose
A ne pas être le plus prompt;

Que de son sourire suprême
J'épie et dérobe ma part,
Et me vienne poster moi-même
Sur le trajet de son regard;

Que de sa chevelure blonde
J'aspire le banal parfum,
Qui s'exhale pour tout le monde
Et ne fut choisi par aucun;

Sentir dans mes bras, à la danse,
L'abandon, menteuse douceur,
Qu'inspire aux vierges la cadence,
Non la tendresse du valseur;

Pour qu'ensuite ce premier rêve,
Qui n'est encor qu'un vague émoi,
Commencé sur mon cœur s'achève
Au gré d'un plus hardi que moi!

Jamais! non, dans cette lumière,
Devant tous, tu n'auras jamais,
Reine, l'aveu d'une âme fière,
Et la mienne est sauvage;—mais....

Si tu veux savoir que je t'aime,
Qu'en te bravant j'ai succombé,
Après le bal, cette nuit même,
Quand ton sceptre sera tombé;

A l'heure où, fermant ta paupière,
Sur ton lit tu te jetteras,
De peur de manquer ta prière,
Assoupie en croisant tes bras;

Où, satisfaite de ta gloire,
Mais trop lasse pour en jouir,
Tu laisseras dans ta mémoire
La tête au loin s'évanouir;

Tandis qu'aux vitres de ta chambre.
Par un ciel morne et ténébreux,
Couleront les pleurs de décembre,
Pareils aux pleurs des malheureux,

Fais ce songe: que je m'arrête,
La face au vent, les pieds dans l'eau,
Pour chercher l'ombre de ta tête
Sur la blancheur de ton rideau!

SULLY-PRUDHMME.

## CAUSERIE.

*M. le Rédacteur.*

Suivant ma promesse, je viens aujourd'hui remplir un devoir officiel, celui de m'entretenir avec vos lectrices et lecteurs, dans ce genre d'entretien qui semble leur plaire.

N'allez pas penser pour un instant, que je sois assez naïf pour me croire causeur ou chroniqueur, non; sans aucune prétention, je vous avouerai franchement que l'intérêt que vous portez à votre publication, me porte à vous lire attentivement et fournir, quand je le puis, un petit contingent de lecture à vos lecteurs.

∴

En passant, je dois vous dire que si vous receviez, M. le Rédacteur, des nouvelles de M. Lanouette, que j'ai eu l'honneur de présenter à vos abonnés, il y a quinze jours, dans la grande tenue d'un soldat qui cherche ses épaulettes en se faisant goujat, je vous serai bien obligé d'une remise de sa note.

Pour écrire il faut avoir la plume hardie, mais je crois que lui est trop lâche pour faire un mouvement dans ce but.

∴

N'ayant pas de sujets amusants à vous raconter cette semaine, je viens causer dans toute l'intimité sur un sujet moral, qui a fait fureur dans la presse depuis quelques temps.

Les lois humaines ont quelquefois des incohérences déplorables, et cela dû à la nature faible de notre pauvre humanité, de nos jours; la civilisation rapporte progrès à tout instant, mais chose certaine c'est que l'incident fâcheux qui vient de se passer à la Nouvelle Orléans est de nature à en faire causer plusieurs, c'est pourquoi j'en parle.

∴

Figurez-vous, lecteurs, où peut exister le bon certificat pour une nation qui se prétend la plus libre, ou des plus libres du monde entier, quand nous lisons que ses autorités ont, dans une ville importante, laissé massacrer, pendre, *lyncher*, de pauvres êtres étrangers à leur nationalité, sans savoir qu'ils étaient eux-mêmes, pour plusieurs causes, incapables de souffrir l'infamie d'une si déplorable calamité telle que celle qui vient d'arriver aux Italiens de la Nouvelle Orléans.

Loin de moi, l'idée de vous vanter l'indépendance d'un pays qui se conduit de telle façon.

Ce serait par un effort de faux fuyants et de subterfuges, que l'on trouverait la justification d'une si odieuse et méprisable boucherie.

Un chef de police est assassiné, on accuse aussitôt des personnes qui ont eu avec lui de furieux démêlés, et sans s'enquérir de la nature ou de la véracité de ses accusations on immole treize individus, parce que simplement on a entendu dire qu'ils étaient les véritables coupables.

Le caractère national est quelque chose de si impénétrable, que seuls des forfaits semblables à celui dont vous avez entendu parler, à la Nouvelle Orléans, le font se montrer vivement par d'éloquentes protestations comme le fit jadis notre Canada, lorsque opprimé au suprême degré, il fournit des victimes à l'échafaud, pour le plus grand honneur du pays et la bravoure de ses enfants qui protestaient noblement.

∴

Les protestations pleuvent partout, ces pauvres Italiens n'en sont pas à leurs premières; et je ne suis pas lent à croire que la *vendetta* va trouver de nouveaux adeptes et faire se révéler de tristes scènes. J'espère que le gouvernement américain saura justifier ou payer honorablement une telle immolation.

∴

A propos de calculs fantaisistes ou réalisables, je vous soumets le suivant, que j'ai trouvé dans un journal récemment publié:

"S'il était possible d'établir des chemins de fer pour aller de la terre à la lune, au soleil ou à l'étoile la plus rapprochée, avec une vitesse de 33 milles à l'heure, on irait:

"De la terre à la lune, en un an;

"De la terre au soleil, en quatre cents ans;

"De la terre à l'étoile la plus voisine, en quatre-vingt-deux millions d'années."

N'est-ce pas que l'on peut douter des distances infranchissables? Je vous demande, lecteurs, quelle est la national.....ité qui cherchera à atteindre l'*Etoile*, d'après le calcul précédent.

Soit dit, bien entendu, sans allusion, car on pourrait me faire des reproches et me dire...

G. E. T. JEUNE.

## LE RAPATRIEMENT.

UNE QUESTION À CONSIDÉRER.

Depuis plusieurs années déjà on traite de rapatriement, dans la presse franco-américaine; ce n'est pas que la question ne mérite notre attention, si elle pouvait être entendue, et de la bonne façon.

Si on examine l'histoire des pays jeunes comme le Canada, qui ont été obligés de perdre leurs enfants de fournir des exilés aux étrangers on voit que parmi plusieurs, ils s'en trouve quelques uns qui avec leurs capacités, leurs aptitudes et l'énergie, qu'ils montraient dans les différentes carrières, ont fait de vaillants exploits pour leur avancement social.

On nous prêche le rapatriement sur toutes les cordes sensibles, on essaie même d'en faire une question *nationale* parmi nous; nous ne sommes pas surpris de voir qu'une cause, si en danger, soit rendue entre les mains seules d'un *docteur* qui ferait mieux de prêcher d'exemple, que de chercher à prendre plusieurs compatriotes au piége comme jadis, certains embaucheurs l'ont fait.

On cherche à faire croire à la population canadienne, que le gouvernement de Québec voudrait faire revenir au pays ceux qui l'ont laissé; on se sert de promesses alléchantes, de fard et de sel, dont le public intelligent étranger, qui nous épie, ne peut que rougir, comme la fadeur du sel, qu'employent ces faux apôtres, est de nature à nous faire lever le cœur.

On voit les journaux du Canada dénoncer ouvertement et publiquement ce mouvement:

N'avons nous pas assez d'être exilés et de faire vie commune avec un élement qui nous est étranger, et quelquesfois opiniâtre, sans voir des nôtres essayer de jeter aur nos plaies un baume qui n'aura jamais *la palme* du triomphe *social*.

**LA FETE DE PAQUES!**
**Etoffes a Robes et Manteaux!**
Nous sommes prêts à vous montrer tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de manteaux pour Pâques, notre assortiment est considérable, comprenant tout les styles les plus récents et de toutes les plus belles couleurs. Ainsi est-il dans le département
**D'ETOFFES A ROBES.**
Notre assortiment de printemps est prêt pour votre inspection, venez nous voir, si vous avez besoin d'un **beau Manteau** pour la fête de Pâques, nos prix sont bas, très bas.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, G. Robitaille.

Depuis longtemps nous voulions apaiser certaines velléités de compatriotes, aux Etats-Unis, qui prêchent le rapatriement, car nous savons qu'il n'en est pas un seul d'entre eux qui retournerait au Canada, sous le régime actuel.

Il est venu le temps de parler sincèrement, il faut que les questions soient émises franchement; si, comme organe canadien, nous différons d'opinion avec certains de nos confrères, sur ce point, nous ne voulons pas croire pour un instant que nous ayons tort, et c'est à ce sujet du rapatriement que nous citons l'entrefilet suivant: c'est de nature à en corriger plusieurs. Lisons:

"Le temps est maintenant arrivé où l'Angleterre doit abandonner le Canada, ou accorder un tarif impérial qui donne aux produits canadiens une préférence sur le marché anglais, en échange de la préférence que le Canada accorderait sur ses marchés aux produits anglais. Si l'Angleterre ne veut pas consentir à cela, l'annexion semble être la destinée du Canada. Mais si l'Angleterre veut favoriser certains produits du Canada, tel que le bois de charpente, l'orge, le fromage, le beurre, le bœuf, les œufs en échange d'une baisse par le Canada sur certains produits anglais, la question serait facile à règler. Autrement ceux qui veulent maintenir la suprématie de l'Empire livreront une bataille incertaine."

On voit d'ici la force d'un pareil aveu; où est-il le patriotisme de ces preux *docteurs* de la *nationalité*, en face de remontrances aussi signalées et pleines de bon sens.

On pourra nous parler rapatriement, dans quelque genre que l'on voudra, mais nous ne voyons pas pour quelle raison, la presse franco-américaine puisse seconder ceux qui ont planté de *fortes tentes*, où tous nos compatriotes se réfugieraient; nous avons toujours retardé à leur dire, et pourquoi, parceque nous savions bien que le problème était impossible à résoudre; ce qui nous le prouve, avantageusement pour nous, c'est la note suivante d'un journal canadien de Québec.

"Qu'on cesse donc de parler de rapatriement. Le rapatriement, tel qu'on l'entend et qu'on l'a toujours pratiqué, est aussi impraticable qu'il est peu à désirer. Si on veut revoir au pays les Canadiens qui aspirent à y retourner, qu'on leur parle de colonisation. Si on a besoin d'eux, c'est à titre de colons seulement qu'on pourra les avoir. Ils feront la sourde oreille aux pressantes sollicitations dont ils pourront être accablés, parce qu'ils savent maintenant à quoi s'en tenir à ce sujet."

Si ce n'est pas le cas de dire "médecin guéris-toi toi même," nous n'en connaissons pas de meilleur.

ALF. B.

## Une Declaration Officielle.

**Les delegues Canadiens seront probablement refuses par le Gouvernement Harrison.**

La question politique en jeu actuellement, entre le Canada et les Etats-Unis, ne saurait nous laisser indifférents tant elle est pleine d'intérêt pour les deux pays; la presse associée s'en fait un devoir de la traiter à fonds, et nous reproduisons plus bas l'opinion d'un organe officiel du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, la *New York Tribune*:

"C'est apprécier avec modération les récents discours de sir Charles Tupper, que de dire qu'ils sont sots. Ils sont plus que cela. Ils sont sots parce qu'ils accusent directement le peuple américain en général de conspirer avec les libéraux canadiens pour l'annexion du Dominion aux Etats-Unis: dangereux parce que leur effet inévitable, dans la bouche d'un politicien aussi envue est de créer un préjugé injuste contre les Etats Unis dans l'esprit d'un grand nombre de canadiens. La bonne renommée, pour les nations comme pour les individus, est un droit, et c'est un délit de la part du représentant responsable et officiel d'une nation que de dénigrer une autre. M. Tupper devrait rougir de sa conduite. On prétend qu'il sera un des commissaires que sir John se propose d'envoyer présentement à Washington, ce qui, si c'est vrai, rend sa conduite encore plus inconvenante. Il est certain que sa nomination dans les circonstances créerait l'impression la plus défavorable en ce pays, et donnerait peut-être lieu a de pénibles incidents à la Maison Blanche."

## VENGEANCE DIVINE.

BLASPHÉMATEUR PUNI.

Il arrive de New-Haven, Conn. une nouvelle qui montre que la Providence attend quelquefois et semble laisser les blasphémateurs jouir de l'impunité, elle frappe cependant de temps à autre d'une manière terrible ceux qui se rendent coupables de ce crime.

Il y a quelques semaines, le Révérend Père Lacasse, O. M. I., de Montréal, allait à New-Haven pour y donner une retraite aux Canadiens. Dans un des sermons le Rvd Père invita chaleureusement ses auditeurs à faire tous leurs efforts pour engager ceux de leurs connaissances qui avaint eu le malheur de s'éloigner de leurs devoirs religieux, de se convertir en revenant sincèrement à Dieu.

Pour seconder les vœux de leur digne et dévoué missionnaire, les fidèles retraitants se mirent à l'œuvre et eurent la consolation d'en ramener plusieurs dans la bonne voie. Il est bon d'ajouter que ces braves gens sont presque tous de nos compatriotes. Parmi ceux qui se trouvaient avoir négligé leurs devoirs, se trouvait un nommé Louis Lemay, demeurant No 101 rue James.

Plusieurs de ses amis allèrent le trouver à sa chambre et par prières et supplications l'engagèrent à abandonner le sentier dans le quel il était entré et à se rendre avec eux à l'église; mais leur charitable conduite n'obtint que rebuffade et refus formel. Lemay juraillait rudoyait ses amis et finalement finit par leur dire que s'ils n'avaient pas d'autre affaires à lui communiquer, ils feraient beaucoup mieux de s'en aller,

Les braves gens se retirèrent, mais quelques instants plus tard ils résolurent de tenter un nouvel effort et revinrent, auprès de leur ami. Ils apprirent qu'il était absent, qu'ils le trouveraient dans une auberge du voisinage.

Alors, ils résolurent d'aller l'y rejoindre. En effet, il était à l'auberge et ses amis le prenant à part le conjurèrent au nom de Dieu de penser à son salut et de réformer sa conduite. Lemay devenant furieux commença à jurer, à blasphémer de la manière la plus horrible.

On chercha à le calmer, mais inutilement; les serments, les imprécations, les blasphèmes les plus horribles sortaient de sa bouche comme par torrents; il blasphéma contre Dieu contre l'Eglise qu'il qu'il voue au feu éternelle: puis s'attaquant au ministre du Seigneur, au Pape, aux évêques, il les injurie de la manière la plus terrible. "Qu'il aillent tous au..... commença-t-il à crier dans sa fureur infernale; mais c'en était trop la mesure était comble et le Dieu qu'il outrageait si indignement, ne lui donna pas le temps d'achever; ils resta muet et la stupeur était peinte sur sa figure. On s'approcha de lui, on l'interroges, pas de réponse. La terreur s'empare de tout le monde, chacun se regarde avec stupéfaction et semble terrifié.

On court chercher un médecin qui arrive aussitôt; mais le malheureux ne peut articuler un mot; il est comme cloué sur place.

L'homme de l'art fait son examen et déclare que le pauvre Lemay venait d'être frappé de paralysie.

Voilà, à n'en pas douter, un exemple terrible de la justice divine contre les blasphémateurs

On ajoute qu'à la suite de cet example de la justice divine, la retraite a été encore mieux suivre et que chacun adressa de ferventes prières au ciel en faveur d'un malheureux compatriote que l'impiété a ainsi jeté sous les coups de la vengeance céleste.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
COIN DES RUES
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**303 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blanc et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Voici le Printemps!**
Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'allez faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent de marchandises de choix et du dernier goût.
**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
**No. 138 Rue Merrimack, Lowell.**
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**MIDDLESEX SHAWLS.**
Legers DOMMAGES!
Nous en offrons un grand nombre, légèrement endommagés, pour
**$2.50 CHAQUE.**
Les imperfections sont si légères que dans plusieurs Shawls elles sont imperceptibles.—Tous sont garantis pure laine, de bonne grandeur et de dimension de toutes les sortes.— Vous ne sauriez faire de meilleur marché qu'en achetant ces fameux produits des manufactures.–Les Shawls manteaux de $4.50 se vendent chez nous pour $2.-50. Les meilleurs choix aux premiers venus.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que, sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 1 3.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Champlain & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Central.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall. Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une Montre en Or ($100)
Pour le candidat le plus populaire.
Nom,
Adresse, (ajouter aussi votre adresse de bureau, si vous le désirez)
Ecrire lisiblement, prénom et nom de famille, et bien indiquer le candidat que l'on veut favoriser.

L'ETOILE
Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENT
Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro 2 centins
AIME GAUTHIER, Administrateur
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter
LOWELL, 26 MARS 1891.

## NOTES DE LA REDACTION.

La session de la législature de la Nouvelle-Ecosse s'ouvrira le 2 avril prochain.

L'Angleterre commence à prêcher l'émigration dans les districts trop peuplés de l'Irlande et de l'Ecosse.

Mgr Taschereau de Québec a célébré, la semaine dernière le 20e anniversaire de sa consécration épiscopale.

On dit que la Colombie Anglaise a offert au gouvernement impérial anglais d'envoyer 1250 familles et de les aider aux frais du trésor provincial.

Le Dr J. Larivière de Manville, R. I. vient d'être nommé medecin-examinateur du "Bureau des Pensions" sur la recommandation du sénateur Dixon. Cette nomination est fait honneur au Docteur et aux Canadiens du R. I.

Les journaux américains annonçaient récemment que le gouvernement d'Ottawa avait donné ordre d'établir une manufacture de munitions, à Québec, sous le plus court délai. Cet ordre, dit un confrère, pour la fabrication de munitions de guerre, a été la cause de conjectures dans les cercles militaires.

L'*United Ireland* de Dublin dit dans un article éditorial assez de la domination épiscopale. Les évêques sont devenus de plus en plus comme de la cire entre les mains des politiciens anglais. Instruits par l'expérience du passé, les Irlandais ne se soumettront plus à l'influence cléricale.

Avec ces paroles on peut s'attendre à de nouveaux conflits entre le clergé et les Irlandais.

## M. Boland et les Canadiens.

Par un concours de circonstances tout à fait étranges qu'on serait tenté de l'appeler providentiel, l'émigration canadienne-française aux Etats-Unis s'est principalement portée vers les Etats de la Nouvelle Angleterre, d'où ont tiré au siècle dernier les hordes armées qui anéantirent la puissance française au Canada; elle y a pris une importance numérique telle que les autres éléments de la population doivent compter avec elle et que déjà elle a pu se faire représenter dans la plus part des législatures et faire consentir aux siens d'importantes charges publiques.

Si ce mouvement se continue, on pourrait presque supposer l'heure où la Nouvelle-Angleterre française se rejoindra avec la Province de Québec pour former une agglomération continue de langue française.

M. Boland prouve par des statistiques l'accroissement rapide des Canadiens-Français. Il dit que: "La colonisation française d'Amérique forme une ligne ininterrompue. S'appuyant d'une part sur la Province de Québec, d'où elle projette des épaisons au nord jusqu'à l'extrême limite des terres habitables, au sud-est dans toute la Nouvelle-Angleterre, à l'ouest jusqu'aux sources du lac Supérieur et aux plaines du Far West, d'autre part sur la Louisiane, d'où elle s'étend vers la Californie, cette ligne enserre de tous côtés la race anglo-saxonne, à l'exception d'une trouée au sud-est des bouches du Mississipi à la baie de New-York (l'Amérique nègre) dans un réseau français faible, il est vrai, sur la plupart des points, mais qui constituerait néanmoins une base d'opérations de la plus haute valeur, si une œuvre réelle et choisie de diffusion de la langue et de l'idée française pouvait être tentée dans le nouveau-monde.

Jusqu'à quel point on a raison de croire à ces prévisions, c'est ce que l'avenir dira.

## La parole est d'argent, le silence est d'or.

Le *National* fait le mort et ne dit mot, de réponse à notre dernier article, sans doute pour faire croire à ses lecteurs qu'il n'est pas en défaut; mais le truc ne prend pas, et c'est lui-même qui l'a dit.

Dans toutes les prévisions qu'elle a pu faire, rarement l'ETOILE a fait erreur, nous parlions, dans notre dernier numéro, de *confitures démocratiques*, eh bien le *pot* est arrivé, le *National* s'empresse de le montrer à ses lecteurs, recouvert de la lettre de recommandation du président démocratique d'Etat, M. John Quincy. Voilà qui réalise tout ce que nous prédisions.

Le *National* a été passé entre les mains du parti démocratique, pieds et mains liés, il a ainsi abandonné la grande cause de la nationalité canadienne, dont il se faisait si grand défenseur jadis, nous pleurons son départ.

Vû le silence et le mutisme du *National*, nous tirons parti du vieux dicton proverbial, "Qui ne dit mot, consent" et nous disons ouvertement que c'est peu digne pour un journal de s'avouer aussi lâchement coupable en passant aux mains des tripotiers politiques.

Au revoir confrère. — Portez-vous bien; puisse ce léger picotin vous attirer de nombreux visiteurs et des lecteurs en même temps.

## LE GENERAL SHERMAN ETAIT CATHOLIQUE.

La Sœur Antoine, une des Sœurs les plus vieilles et les plus connues des Etats-Unis, a décidé d'une façon définitive si oui ou non, le général Sherman était catholique.

Voici ce qu'elle dit: Le colonel Sherman, car il n'était alors que colonel, fut baptisé à Cincinnati au moment où il partait pour sa campagne de Virginie.

J'étais alors amie intime de Mme Sherman, et celle-ici m'envoya chercher un jour à l'hôpital St-Jean, pour prendre soin de ses enfants pendant que son mari serait baptisé par l'archevêque Purcell.

La cérémonie du baptême eut lieu, ou à la résidence de l'archevêque ou à la Burnett House, mais ce qu'il y a d'absolument certain, c'est que le général Sherman a été baptisé par l'archevêque Purcell.

## UNE LETTRE DE ROME.

L'ŒUVRE DE L'ERECTION D'UN AUTEL CANADIEN A ROME.

Nous nous faisons un plaisir de publier la lettre ci-dessous que le Révd. Ed. Blanchard, de Malone, N.Y., a reçue de Rome ces jours derniers.

Rome, Collège Canadien,
No. 117 rue des Quatre-Fontaines.
Le 8 mars 1891.

*Mon cher monsieur Blanchard,*

Je vous accuse réception de ..... que vous avez eu la bonte de nous envoyer, montant de la souscription des prêtes canadiens des Etats-Unis pour l'érection d'un autel dédié à St Jean-Baptiste dans la chapelle du Collège Canadien à Rome. Cet autel en marbre avec tableau, coûte plus de mille piastres. Nous allons faire graver sur cet autel en lettres d'or: "Don des prêtres canadiens des Etats-Unis." Tous les jours deux de nos jeunes prêtres y diront la sainte messe et y prieront spécialement pour les bienfaiteurs. Nous vous sommes bien reconnaissants de la bonne pensee que vous avez eue de faire cette souscription et des peines qu'elle vous a causée. Soyez-en sûr, Dieu vous en récompensera.

Nous vous prions d'être l'interprète de notre sincère gratitude à l'égard de tous les prêtres généreux qui ont contribué à cette souscription.

Ce n'est pas à moi à faire l'éloge du Collège Canadien à Rome. Ce collège est une œuvre tout à fait nationale, appelée à faire le plus grand bien, au Canada et aux Etats-Unis.

Le Souverain Pontife nous en a manifesté plusieurs fois sa satisfaction. Ces jours-ici pour preuve de son contentement, il vient de nous faire cadeau d'un superbe reliquaire d'argent en filigramme, qui renferme des ossements des sept fondateurs servites. Nos jeunes gens ne sont encore que vingtaun; mais nous espérons qu'avec le temps, ils deviendront plus nombreux. Ils se donnent à l'étude avec ardeur, et les succès qu'ils ont déjà obtenus font honneur à la nation canadienne entière.

Recevez de nouveau l'expression de notre reconnaissance et veuillez dire de notre part à tous les souscripteurs: merci, mille fois merci.

MM. Palin et Leclerc vous présentent leurs saluts respectueux, fraternels, reconnaissants. Adieu, bien cher M. Blanchard. Dieu vous tiendra compte de vos efforts et de votre généreuse volonté.

Daignez agréer les sentiments respectueux et reconnaissants de votre confrère tout dévoué en N. S.

A. VACHER, PTRE.

Voici la liste des souscripteurs:

RR. MM. I. J. Malo, St John, N. D.
G. Burque, Peru, N. Y.
N. Charbonneau, Rogersfield, N. Y.
J. Ethier, Whitehall, N. Y.
G. Normandeau, Brushton, N. Y.
P. Paradis, Kankakee Ill.
O. J. Derosiers, Greenville, N. H.
J. A. Provost, Fall River, Mass.
F. Têtreault, New-York, N.Y.
F. Lussier, Brandon, N. Y.
J. B. St-Onge, Troy, N. Y.
G. Bélanger, Dannemora, N.Y.
C. Boucher, Fond du Lac, Wis.
P. Garand, Crown Point, N.Y.
G. Demers, Notre-Dame, Ind.
J. Brouillet, Worcester, Mass.
C. Goulet, Constable, N. Y.
F. X. Charbonneau, Mooer's Forks, N. P.
J. D. Hald, Tuppers Lake, N. Y.
J. Beaudry, Redford, N. Y.
F. X. Chagnon, Champlain, N. Y.
L. M. Dugas, Cohoes, N. Y.
P. O. Larose, Ogdensburg, N. Y.
E. Laramée, Gouverneur, N.Y.
U. Larose, Ogdensburg, N. Y.
L. N. St-Onge, Glens Falls, N. Y.
J. R. Caisse, 3 Rivières, P. Q.
E. Blanchard, Malone, N. Y.

Prière aux journaux canadiens-français de reproduire.

## La Fete de Paques a Providence.

Si nous en jugeons par le chœur de l'église St. Charles dirigé par l'organiste M. W. A. Bernard exécutera un programme qui surpassera certainement toutes les années précédentes. Ce chœur musical quoique nouvellement fondé fait de rapides progrès. Le jeune directeur, avec tout son courage est parvenu à former un programme de choix.

Notre jeune violoniste canadien M. Henry Faucher accompagnera plusieurs parties du programme tous auront le plaisir de l'entendre. Les solistes seront dans leurs chantres et tout annonce une grande solennité.

Voici le programme.

*Vidi Aquam*, chant Grégorien; *Kyrie*, Farmer; *Gloria*, Farmer; *Credo*, W. A. Bernard; Offertoire *Haec dies* Kapp: *Solo*, Delle. Mathilda Mayer; *Sanctus*, W.A. Bernard; *Agnus* W. A. Bernard; *Dona Nobis*, Farmer; Sortie, Marche triomphante, *Dudley Buck*, exécuté par l'organiste.

Aux vêpres; vêpres du plain chant; *Regina Coeli*, Werner; *Magnificat*, Grégorien; *O Salutaris*, J. Wiegand; *duo* Delle. Mayer et M. Guay; *Ave Maria*, Millard: *solo* Delle. Giroux; *Tantum ergo*, Rossi, *solo* Delles. Mathilda Mayer, Louisa Groux Nellie Ambroise, Mathe Picard, Lena Laperche et Fred Guay, Ed. Dansereau, L. Baron, Lucien Guay et Ernest Grégoire.

C'est certes un des plus complet programme qui sera exécuté dans nos églises canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

## CORRESPONDANCE.

*M. le Rédacteur,*

Nul doute que vous nous permettrez de demander un court espace dans les colonnes de votre journal, nous nous faisons un devoir de publier le compte rendu de l'élection des officiers de la société St. Jean-Baptiste de Boston, Mass., qui a eu lieu à une assemblée semi-annuelle le 11 de mars courant.

Armand Lalonde, Prés.
A. P. Lachapelle, premier vice Prés.
T. Monast, second vice Prés.
L. A. Goudreau, Sec. Arch.
Simon Girard, Ass. Sec. Arch,
L. Lalaise, Sec. Corr.
F. X. Julien, Sec. Fin.
S. Vanier, Trés.
L. N. Lambert, Sgt. d'armes.
L. T. Bédard, Geo. Fortin et E. Bertrand, directeurs.
O. Doré, E. Quevillon, et Z. Villemaire, Comité de visite.
S. Vanier, collecteur.
Dr. T. Garceau et Dr L. Lamarche, médecins.

M. Lalonde après son installation comme président fit un magnifique discours sur les progrès rapides de la société, il encouragea tous les membres à faire tous leurs efforts pour en augmenter le nombre soit par influence soit par d'autres moyens aussi légitimes. Il fit remarquer qu'audela de cinquante membres avaient joint la société pendant l'année qui vient de finir et qu'il espérait qu'avant peu d'années plusieurs centaines de membres s'y joindraient. Il remercia d'une manière bien appropriée, le stock été, pour l'honneur qui venait de lui être faite et il prit son siège au milieu des applaudissements. Avant d'ajourner un vote de remerciments fut passé aux officiers sortant de charge.

L. LAHAISE
Sec. Correspondant

## Messe de Paques a l'eglise St. Joseph.

Nous nous faisons un plaisir de donner à nos lecteurs le programme des morceaux qui seront chantés à la messe et aux vêpres de Pâques à l'église St. Joseph.

MESSE.

Ouverture, Union Orchestra; *Kyrie*, 7ème Mozart; *Gloria*, Mozart; *Graduel Victimæ paschali laudes*; *Credo*, Mozart; Offertoire, *Regina Coeli*, Miné; *Sanctus*, Mozart; *Agnus*, Mozart; Sortie, Union Orchestra.

VÊPRES.

Psaume, grégorien; *Magnificat*, Lambillotte; *Regina Cœli*, Miné; *O Salutaris*, Rossini, Delle Ernestine Bernard; *O filii et filiæ*, Chœur; *Tantum Ergo en C. Mineur*, Lambillotte; Sortie, Orgue.

## Un jeune dramaturge canadien.

Mercredi a eu lieu aux salles de l'Association Catholique, la représentation du drame "Jean Sans nom" dû à la plume de M. George Crépeau Cette première composition de M. Crépeau a toutes nous félicitations; comme travail littéraire c'est d'une longueur telle qu'elle constitue un véritable mérite littéraire pour son auteur.

Nous n'avons pas dans ce court entrefilet, l'intention de faire passer M. Crépeau pour un dramaturge distingué, non; si nous lui remarquons que certaines parties de son drame laissent quelque peu à désirer par l'entrain, le feu et l'animation qui y manquent pour faire une fidèle peinture des tristes évènements de 37 et 38, nous pouvons lui dire en retour que certains rôles, celui du paysan, du vieux notaise et du poëte sont bien réussis, pour premier essai. Les rôles de Morgaz et de son fils devraient être retouchés et nous sommes assurés qu'en faisant porter toute la force de l'intrigue sur ces deux personnages, le drame n'en aura que plus d'effet.

Toutes les acteurs ont bien réussi, entr'autres ceux qui personifiaient les rôles que nous venons de mentionner qui sont un crédit pour l'auteur et les personnages; ce drame sera de nouveau représenté jeudi prochain "Fast day."

Les acteurs étaient MM. T. H. Goyette, A. Bernier, H. A. Racicot, Henri Daigle, A. Pelletier, J. A. Paquin, Côté, Loranger, Lozière et Chapdelaine; tous ont fait preuve d'une bonne mémoire dans l'exécution de leur rôle et d'une bonne action, ils n'en sont pas d'ailleurs à leurs premiers essais.

Alf. B.

## Echos de la convention.

Les délégués de la célébration nationale se sont réunis dimanche aux salles de l'Union St. Joseph. Le comité des finances a fait son rapport de l'organisation de trois grandes soirées publiques qui auront lieu les 12, 13 et 14 mai prochain, à la salle Huntington.

Ces soirées sont organisées dans le but général de prélever des fonds pour défrayer les dépenses de la parade du 24 juin. Le produit de ces soirées sera divisé comme suit; la première soirée pour les sociétés St. Jean-Baptiste et l'Union St. Joseph, la deuxième, pour la Corporation St. André et l'Association Catholique, la troisième pour la Cour Samuel de Champlain, le Cercle Canadien, le Cercle Lavallée et le Club Richelieu; chaque société est priée de se pourvoir d'une fanfare.

Les membres de la profession médicale de la ville ont été invités de prendre part à la parade.

Le Dr. Jumson-Lapalme de Lawrence, a été invité, sur décision spéciale, de prendre part à la prochaine fête du 24 juin, et ce en récompense de plusieurs écrits forts patriotiques sur des questions autres que le rapatriment qu'il épuise sans atteindre le succès: le nouvel invité sait notre appréciation de son mérite, comme il se sait en flagrant délit a l'opinion générale dans cette question de rapatriment avec laquelle le presse franco-américaine est en opposition ouverte; à part cette dernière question nous sommes heureux de le féliciter pour la marque d'estime qu'il a reçu du comité. On dit que des citoyens marquants de la ville feront de généreuses offrandes pour aider la célébration de notre fête patronale à Lowell.

Vu le mauvais temps qu'il faisait dimanche plusieurs membres étaient absents de la convention qui a eu cependant une séance d'affaires.

La Corporation St-André a nommé MM. Gélinas et Carufel pour remplacer MM. J. S. Lapierre et R. L. Loupret qui ont résigné comme délégués.

La prochaine réunion aura lieu dimanche le 5 avril prochain, aux salles de l'Association Catholique, en conséquence il n'y aura pas de réunion le jour de Pâques.

## Resolutions de Condoleances.

A la dernière assemblée de l'Association Catholique, tenue le 17 courant ont été adoptées les résolutions suivantes:

Proposé par M. W. Barrette, appuyé par M. E. Côté,

1. Que la corporation des membres de l'Association Catholique a appris avec une profonde douleur la mort de l'un de ses membres et fondateurs les plus dévoués dans la pessonne de M. Napoléon Landry, et qu'elle ressent vivement la grande perte qu'elle vient de faire.

Proposé par M. J. Audette, appuyé par M. A. Guimond,

2. Que cette Association en témoignage de reconnaissance pour les services signalés que le défunt n'a cessé de lui rendre, depuis l'époque de sa fondation, tant en sa qualité de membre que de trésorier, elle gardera un souvenir eternel de sa personne.

Proposé par M. A. Perron, appuyé par M. E. Savard,

3. Que comme marque de respect et en mémoire de leur confrère dévoué, les membres de cette Association portent le deuil pendant trente jours.

Proposé par M. W. Lachapelle, appuyé par M. F. Carpentier,

4. Que la corporation des membres de l'Association Catholique désire faire parvenir aux parents du défunt, si sensiblement éplorés, l'expression bien sincère de ses plus vives sympathies dans leur profonde et bien légitime douleur, et que copie des présentes résolutions leur soit expédiée et aussi adressée aux journaux suivants: l'ETOILE, le *National*, l'*Etendard* et le *Défenseur* de Holyoke.

## NECROLOGIE.

Dimanche, à 1 hr. A. M. décédait à Lowell, le 22 mars courant, M. J. B. Flamand, âgé de 19 ans, 6 mois et 18 jours.

Le défunt, dans son jeune âge, avait perdu l'usage de la parole, par une maladie sérieuse; il était cependant actif et laborieux, et ses qualités intellectuelles le recommandaient à toute sa famille qui pleure aujourd'hui sa perte.

Les restes du defunt ont été transportés à Joliette, P. Q. pour l'enterrement.

Le défunt était le frère de M. Louis Flamand, typographe à l'ETOILE, à qui nous offrons nos sincères condoléances ainsi qu'à sa famille.

*R. I. P.*

(Les journeaux de Joliette, P. Q., sont priés de reproduire.)

## DECES.

Samedi soir, le 21 mars courant, est décédée à Lowell, Madame Marie Cossette, à sa résidence No. 172 Rue Adams.

Le départ subit de cette bonne mère de famille a causé une vive impression, à la pensée qu'elle laisse derrière elle un époux et treize enfants. Ses nombreux amis de la famille Cossette sympathisent vivement avec eux dans ce terrible malheur; les restes de la défunte ont été transportés à Champlain, Qué., dimanche.

Ne pleurez pas enfants éplorés
Songez que si elle vous a laissés,
Pour jouir d'un monde meilleur,
Elle priera pour votre bonheur.

UN AMI.

Mde. J. B. Mayrand, née Louise Lotinville, mère de M. Honoré Mayrand de Lowell, est décédée le 3 mars courant, à St. Léon P. Q., la défunte était âgée de 69 ans et 10 mois; femme de vertu et de grande énergie elle est allée cueillir là-haut une juste récompense.

Nos condoléances à sa famille

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

24 Mars, Mde. Eug. Cossette, âgée de 39 ans et 10 mois
J. B. Flamand, âgé de 19 ans.
24 Mars. Célia Robillard, âgée de 1 mois.
Mde. Desaulniers, âgée de 47 ans.

## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit: "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue partout les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

ON DEMANDE.

Deux jeunes gens d'expérience comme commis, ainsi qu'un jeune garçon pour se rendre généralement utile dans le service d'un magasin; on devra donner des bonnes recommandations, s'adresser à

B. LEDENER, 74 Central St.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

La société de H. C. Toupin & Cie, pharmaciens, est aujourd'hui dissoute de consentement mutuel. Tous réclamations, dettes ou autres redevances seront réglées par la nouvelle société

**DELISLE & CIE.,**
Coin des rues Cabot et Moody.
Lowell, Mass.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. W. Harlock du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie, Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**JOS. G. MERCIL,**
*38 RUE SALEM,*
**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**

Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

☞ Canadiens encouragez un compatriote.

☞ Venez tous en foule au No.
**38 Rue Salem, 38.**

**Lowell Opera House,**

LUNDI ET MARDI,
Le 30 et 31 Mars.
Engagement de Bienvenue de
**JEFFERSON & TAYLOR,**
Le Drame émouvant
**Hands Across The Sea.**
Billets à vendre vendredi.

**Admission a l'ecole Modele.**
(Training School.)

Un examen des applicants aura lieu à l'école Modèle de Lowell, sur l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise, la Géographie, l'Histoire des Etats-Unis, la Lecture, l'Elocution, l'Ecriture, le Dessin et la Musique, au High School, vendredi le 3 avril 1891 prochain, à 9 hrs, A. M, les applicants doivent avoir au moins 18 ans.

GEO. F. LAWTON,
Sec. du comité des écoles.

**PROTEGEZ VOS FAMILLES.**

*Bénéfices de cinq ans,*
**$1,000, $750, $500, $250.**
**Suivant vos Polices.**
*Bénéfices en maladies,*
**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—
**'National Congress of Friends'**
DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250. payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3.50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.

# BIJOU SHOE STORE,

## LES BOTTINES DE PAQUES

**Doivent faire leur apparition dimanche en meme temps que les œufs de Paques,**

——VOYEZ CE QUE NOUS VOUS OFFRONS——

Modes Nouvelles !
Assortiment Immense !
BAS PRIX ! !

BOTTINES en Kid français, pour Dames, (New York last Opera et C. S.) semelles fines, **$3.47,** c'est 50c. en bas du prix sur le marché.

Nos BOTTINES de **$2.97** sont une spécialité inconnue, elles offrent le comfort, l'élégance, la durée, c'est à ne pas y croire par le prix.

Nos CHAUSSURES de **$2.47** deviennent de plus en plus populaires à chaque saison, lacées ou boutonnées, avec semelles dures et consistantes, elles durent aussi bien que n'importe quelles chaussures de $3.00.

Il n'y a rien pour battre notre CHAUSSURE de **$1.97,** c'est plutôt pour voir combien nous en vendrons, que pour réaliser de gros profits; elles sont lacées ou boutonnées; essayez-les et vous en achèterez plus d'autres.

**Nouveaux gouts pour chaussures de Demoiselles et d'enfants.**

**Amenez vos enfants et chaussez-les comme il faut**

## AU BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

**VIN Fortifiant**
**Marveilleuse Decouverte ! !**
**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes inuisse sables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général. A vendre dans toutes les pharmacies canadiennes et au No. 23 Cheever St.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Lamothe.

**APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.**

(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C.

Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.

Chaudières en pin.

Balais d'écurie, (Rattan)..

Savon crême anglais et Savon de castille.

Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.

Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,

Huiles et graisses pour essieux.

**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

# -:- Vente Generale -:-

## Apres l'Inventaire.

Un lot de divers ULSTERS de $7.50 à $12.
Que nous offrons pour $3, $6, $8.

PAR-DESSUS de tous genres de $5 à $15.
Pour $2, $3, $8, $10.

Divers HABITS pour hommes et jeunes gens, valant $10, $12, $15,
Que nous offrons pour $5, $7, $10.

Un lot assorti de PANTALONS que nous vendions pour $1.50, $2.00, $3.00, $3.50,
Que nous offrons pour $1, $1.50, $2, $2.50

On donne pour ainsi dire les PAR-DESSUS d'enfants, tout les prix en sont bas, il ne nous en reste que peu.

**Il faut faire des affaires, le printemps prochain et nous sacrifions notre stock actuel, c'est le bon temps d'acheter.**

**Boston Clothing Co.,**
——COIN DES RUES——
**CENTRAL ET PRESCOTT.**
C. A. WHEELER, Gerant,
J. E. MORIN, Commis Canadien.

**ANNONCE D'OUVERTURE,**

**New York Suit & Cloak Co.,**
**No. 8 Rue John.**

Les Dames et les Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'assister à l'ouverture de printemps, des costumes, Newmarkets, Gilets, Manteaux, Collerettes, &. Marchandises importées et domestiques. Jeudi, Vendredi et Samedi, les 26, 27 et 28 Mars courant.

# En ∴ avant !

Vous serez bien traites ! !

! ! ! Votre patronage sera compense ! ! !

Nous avons le meilleur assortiment de chaussures que vous puissiez voir dans la ville.

Nous offrons tout a votre desir dans cette ligne au

**Boston Branch Shoe Store,**
38—RUE CENTRAL—38.

MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES**
—— DU ——
**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

# BON MARCHE! BON MARCHE!

## DEPARTEMEMENT DES

# Etoffes a Robes

## Et Domestiques.

**Sousbassement ! — Draperies !**

**Il faut que tout disparaisse en une semaine.**

**C'est le bon temps de faire vos Achats de Paques ! ! !**

### LISEZ MESDAMES :

15 pièces de plaids, (36 pces), à *25c.*

15 pièces de plaids, (48 pces), *29c.*

20 pièces de plaids, pure laine, *37 1 2c.*

Coupons Brocatelle, *49c. la verge.*

☞C'est une bonne occasion.

10 pièces de Brilantine Mohair anglaise noire, valant 37 1 2c. *pour 25c. la verge.*

### DEPT. DOMESTIQUE

Des occasions étonnantes et aussi bonn a que des pommes. Voyez :

20 pièces de toile Damas, (mi-blanche,) *25c.*

13 pièces de Damas, (40 pces), pattons assortis, *39c.*

18 pièces de Damas (64 pces), patrons assortis, dessins originaux, a 59c. val at 75c.

25 pièces de Damas rouge, grenat pour le couloir, *25c.* valant 37 1-2c.

Essuie-mains en Damas, 100 doz. de couleurs ou blanches, très larges, a 25c. valant 33c.

39 pièces de toile écossaise pour meubles, &c. la verge, valant 12 1-2c.

Couvre-pieds, *$1.00* chaque.

Couvre-pieds Marseilles, *$1.25* chaque.

### GINGHAMS A ROBES.

Le plus bel etalage de la ville, venant des filatures étrangères et domestiques. Venez les voir.

### DRAPERIES.

La vente continue encore cette semaine, c'est une bonne chance pour vous.

1 lot à 49c la paire.
1 lot à 79c. la paire.
1 lot a $1.19 la paire.
1 lot a $1.33 la paire.
1 lot à $1 49 la paire.

☞Venez de suite.

Des beaux coupons de flanelle coton pour cousins, draperies, lambrequins, de 1 à 5 verges de long, *21c. la verge.*

Beau rouleaux de Hollande, avec poignee en nickel, à *25c. chaque.*

### SOUSBASSEMENT.

Sets de toilette (10 morceaux) peints, valant $4 00, *pour $2.89.*

Plats fleuris, de 10c. *pour 6c,*

Tasses fleuries pour boire le café, valant 35c, *pour 19c.*

Verres soufflés valant 10c. chaque, *pour 39c. la douzaine.*

1 lit de carosses d'enfants, valant $8.00, *pour $4.98.*

☞C'est le plus bel assortiment qui se trouve dans Lowell, n'achetez pas ailleurs sans venir chez nous.

Bucal en feldspine, valant 25c. *pour 11c.*

Nous en avons un lot fleuri

## Ne manquez pas ces occasions

— AU —

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employes de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Labour, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclaire, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Bombe.

---

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C Hemotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C Roussin, 4 rue Cabot.
Rem-deli, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Tougas & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M A Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Béliste, coin des rues East Merrimack et Davidson.
L Haimes, 5 Rue East Merrimack.
T Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## CE QUI EST AMUSANT ? ?

D'essayer le Ries's Cough Balsam, de prendre le Magic Pain Cure de Ried, pour le rhume.

De rire de ceux qui critiquent les photographies faites au Lourdet's Studio.

D'aller acheter une chaussure chez J. C. Mastel, 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mme Hamel, c'est le meilleur spécifique.

De faire faire un reparage de chaussures par Sabin ou Grégoire, 251 rue Middlesex.

De vous assurer une entière satisfaction, si vous achetez vos chaussures chez C. Charron.

Pour les amateurs de lecture, d'avoir l'Etoile toute les semaines.

De songer qu'un des meilleurs artistes canadiens de Lowell, c'est un canadien, J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

De croire que Parthenais au rant pour l'épicerie le plus bel assortiment de thés, cafés, cravates, chaussures, chemises, poignets, &c., &c et leur stock de chaussures ça surpasse tout.

De savoir qu'au Bijou Shoe Store vous avez tout à souhait, dans vos chaussures, si vous allez vous adresser a Chas Dupuis, il n'est pas de chose plus sûre.

D'aller acheter au Public Cash Basket, dont le propriétaire intelligent est Thimothé Vigeant.

De dire que la plus grande satisfaction sur cette terre, c'est un portrait au crayon fait par J. S. Meion.

D'aller visiter et d'acheter chez Putnam & Son, leurs prix ne désappointent personne.

De savoir que c'est aujourd'hui la grande ouverture de printemps au Bon Marche, n'y manquez pas mesdames, vous êtes sûres de ne pas vous tromper en achetant ce que l'Etoile vous a annoncé au bon marché.

Spécial au Bon Marché, cette semaine, 1000 verges de flanelle coton pour cousins, draperies, lambrequins, de 1 à 5 verges de long, *21c. la verge.*

Beau rouleaux de Hollande, avec poignee en nickel, à *25c. chaque.*

Sets de toilette (10 morceaux) peints, valant $4 00, *pour $2.89.*

Plats fleuris, de 10c. *pour 6c,*

Tasses fleuries pour boire le café, valant 35c, *pour 19c.*

Verres soufflés valant 10c. chaque, *pour 39c. la douzaine.*

1 lit de carosses d'enfants, valant $8.00, *pour $4.98.*

☞C'est le plus bel assortiment qui se trouve dans Lowell, n'achetez pas ailleurs sans venir chez nous.

Bucal en feldspine, valant 25c. *pour 11c.*

Nous en avons un lot fleuri pour 5c.

Il faut que tout disparaisse en une semaine.

C'est le bon temps de faire vos Achats de Paques ! ! !

Venez de suite.

---

Il est bon de savoir quoi faire en temps de maladie, en voici une preuve : mon enfant etait fiévreux je lui ai donné du Dr. Hand's *Colic Cura*, c'est un remède magique, je le recommande.

Mde Annie Corington
1324 canal St.

Le remède du Dr. Hand, pour le rhume et le croup, est excellent.

Mme. Maguire

La poudre d'enfant du Dr. Hand est des plus recommandée par tous ceux qui ont des enfants.

Mde. Hh. Kahburns.

Les lettres de recommandations arrivent de toutes parts, 25 cents la bouteille.

### A LOUER.

Un magnifique logement pourvu de toutes les commodités modernes. Pour conditions, s'adresser à L. P. Lamothe, Pawtucketville.

## NOTES LOCALES.

La neige a disparu.

C'est dimanche prochain que l'on célèbrera la grande fête de Pâques.

*L'Etendard* vient de changer de directeur gérant pour son édition de Lowell.

Le convention républicaine d'Etat a eu lieu jeudi à Boston, au Tremont Temple.

Les exercices de la semaine sainte ont lieu dans tous les églises catholiques de la ville.

N'oubliez pas que demain soir, vendredi, il y a une grande assemblée à la salle St. Jean-Baptiste.

Le dentiste A. J. Gagnon de Biddeford est actuellement en visite chez son frère, le Dr. Gagnon.

On se plaint beaucoup des embarras et nuisances que l'on amasse sans cesse sur le trottoir de la rue Prescott.

On dit que plusieurs canadiens de Lowell feront application pour obtention des licences d'hôtel ou de restaurant.

Les pauvres italiens de Troy, qui ont protesté contre le massacre des leurs de la Nouvelle-Orléans ont été lapidés.

Les arrangements pour le banquet de l'Union Catholique sont tous finis ; on dit que le gouverneur Russell sera présent.

John Nicholson s'est blessé sérieusement en se jetant en bas d'un tramway électrique qui tournait la rue Bridge samedi soir.

Un des *reporter* du *Times* nous assure avoir vu un chat au No. 150 rue Cross qui pesait 21 lbs ; il vient de l'île de Malte.

M. Pierre Eno fils, de Haverhill, était de passage à Lowell dimanche dernier, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Il nous fait plaisir de constater que l'Association Catholique occupe un rang élevé dans le concours pour la bannière offerte par Talbot & Co.

Dimanche soir, M. Désiré Lavoine est parti pour Joliette, où il est aller faire enterrer son beau-frère, M. Flamand, dont nous publions la nécrologie dans une autre colonne.

N'oubliez pas lectrices, qu'il est de votre intérêt d'assister à l'assemblee de la Loge Papineau, "Benefit Progressive Order," demain soir, à la salle St. Jean-Baptiste.

Nous avertissons nos lecteurs de redoubler d'attention quand ils débarqueront des *p'tits chars* ; nous publions ailleurs deux tristes accidents probablement dus à l'imprudence.

Nous avons appris avec peine que M. et Mme. Pierre Eno de Haverhill, ci-devant de Lowell, ont été appelés au Canada, la semaine dernière, auprès de Mme. Cyprien Latour bien malade à St. Jean.

La répétition de *Jean Sans Nom* aura lieu jeudi prochain aux salles de l'Association Catholique. N'oubliez pas que jeudi est le *Fast Day*, jour de fête légale, profitons de cette occasion pour aller encourager nos amateurs.

M. Frank Putnam a donné dimanche une conférence des plus intéressantes, dans laquelle il a fait une brillante illustration de son récent voyage en Espagne, l'auditoire a été satisfait et nous n'en doutons pas car M. Frank Putnam est un charmant causeur.

M. et Mme. C. Roussin sont revenus la semaine dernière d'une agréable promenade en Floride ; tous les touristes ne tarisent pas d'éloges sur le climat si salubre de ce beau pays. La santé de Mme. Roussin est considérablement améliorée, ce que nous avons constaté avec plaisir.

Le comté des communes a trouvé les communes (Nord et Sud) dans un état pitoyable ; le département des rues semblait être responsable du mauvais état actuel, et il a été en conséquence averti d'avoir à enlever immédiatement les monceaux de terre qui défiguraient la commune du Nord.

Si vous n'avez jamais eu une bonne chance de faire de bons achats, allez chez N. M. Whitten No. 354 rue Merrimack, près de la rue Cabot ; vous y trouverez à grand sacrifice et à vos prix tous articles d'etapes, Hamburgs, dentelles, gants, mouchoirs, corsets, selesia, Cambrics, ginghams, indiennes etc, n'y manquez pas cette semaine.

M. Le Lamy de notre ville, revenait vendredi d'une promenade de quelques semaines au Canada, durant lesquelles il a pris une part active à la campagne électorale, dans le comté de Mackinongé ; M. Legris qui a été l'heureux gagnant peut se vanter d'avoir été supporté par ce brave Lowellois, aussi nous est-il revenu rayonnant et enchanté de sa victoire. Bravo M. Lamy !

La vacance du samedi après-midi, pour les filatures, commencera le 13 avril prochain.

Il y a eu 45 décès la semaine finissant le 21 mars ; parmi ce nombre nous remarquons plusieurs noms canadiens.

Albert Dupont a été arrêté pour vol samedi, c'est un gibier dangereux, aussi les policiers Laflamme et Hayes se sont assuré de sa personne.

Un agent, Henry Buxton, qui demeurait à Centralville, s'est fait casser une jambe samedi soir par les chars urbains, il est mort 20 minutes après l'accident.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se réunir à leurs salles, ce soir, jeudi, 26 mars, pour affaires de la plus haute importance. Par ordre,

Hy. Weilbrenner, Sec.

On dit que dans la parade du 24 juin prochain l'on fera figurer un régiment de zouaves composé de jeunes canadiens revêtus de ce costume que l'on aime toujours à voir.

C'est J. S. Bourdon qui est chargé de faire pratiquer la marche aux membres de la Corporation St. André qui figureront dans les rangs de la parade le 24 juin prochain.

Séraphin Niquette premier sergent de police de la station No. 8 de Montréal était de passage à Lowell la semaine dernière chez son neveu M. J. P. Marois et M. Cyrille Montmarquet son beau frère, M. Niquette visite actuellement les principales villes de la Nouvelle Angleterre.

M. J. A. Legault, de la maison Durant & Rogers a entrepris depuis quelques semaines, la preparation de l'émouvante tragédie, *La Tour de Londres*. La gracieuse invitation qu'il nous a été faite d'assister à une répétition, dimanche dernier, ne pouvait qu'être acceptée, aussi nous empressons-nous d'avertir le public que c'est certainement la plus belle tragédie qui ait été représentée à Lowell, jusqu'aujourd'hui ; les progrès sensibles faits par tous les acteurs, dans le jeu de physionomie, l'action, l'élocution, tout nous fait présager un succès dramatique sans borne, auquel nous espérons que le public canadien applaudira de grand cœur, le 12 mai prochain, à l'Opéra House.

Les billets pour la soirée sont en vente aux endroits suivants, à partir d'aujourd'hui : Durant & Rogers, J. A. Legault ; J. L. Chalifoux, J. A. Tougas et M. Sylvestre ; Putnam & Son., Chs. Weilbrenner ; O'Donnell & Gilbride, Hy. Lanthier et Hy. Weilbrenner ; Bon Marché, Delle Emma Montmarquet ; Cook Taylor & Co., Fred. H. Bousquet ; Bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market.

### LOGE PAPINEAU.

Jeudi dernier, une loge (la première loge française de la Nouvelle-Angleterre) de la Société Progressive Benefit Order, était instituée en cette ville, à la salle St Jean-Baptiste, rue Middlesex, sous ce nom.

A cette première assemblée les MM. suivants ont été élus officiers, comme suit :

Président, Louis P. Lamothe ; secrétaire, Maxime Lépine ; trésorier, Joseph E. Moreau ; maître de cérémonies, Achille Morin ; garde, Alfred Comtois ; sentinelle, Thomas Coutu.

Quinze membres ont été initiés à cette première réunion et plusieurs autres ont fait application.

Demain soir, vendredi, à la même salle, il y aura une deuxième réunion, à laquelle les dames sont spécialement invitées, toutes celles qui ont déjà faites application, de même que celles qui se présenteront ce soir là, seront initiées.

La Loge Papineau, une loge subordonnée à la Progressive Benefit Order est une société fraternelle, de secours mutuel, payant à ses membres $100 par année, plus des bénéfices en cas de maladie. Elle possède aujourd'hui 460 loges bien organisées et plus 30,000 membres.

Les dames ont droit d'en faire parti et jouissent des mêmes avantages et privilèges que les messieurs.

Nous conseillons à nos lectrices de se rendre à la salle St-Jean-Baptiste demain soir, entendre les explications des organisateurs et de vous unir à cette société.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### ON DEMANDE.

Un pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts, s'adresser aux bureaux de l'Etoile

### Association Catholique.

Les dames de l'Association Catholique donneront le soir de Pâques, aux salles de l'Association Cathol que 83 rue Middle, un magnifique concert dont voici le programme.

1. General Mitchell's March. Ouverture par la bande de l'association Catholique, dirigée par M Ed. Pinault.
2. Judith, grande scène biblique interpretee par Mlle. Angelina Côté, *contralto*.
3. Romance et mélodie par M. Alphonse Bernier.
4. "Grand words of the flowers" chansonnette, par Delle. Mabel Gotchel.
5. Hymne national patriotique rendu par M. Henry Alexandre.
6. Une fête a Madrid "Bolero" rendu par la bande.
7. Laissez moi mourir en soldat, par Delle Régina Boutillette, accompagnée par Delle. Emma Boutillette.
8. Declamation par Delle. Eveline Bard.
9. Bugle "Mill Dam" par M. Cormier et Simeon Lagassé.
10. C'est un oiseau qui vient le France, duo par Delles. Emma et Régina Boutillette.
11. La rose de Lucerne, mélodie helvétique, par Miss Mabel Gotch L.
12. Grande valse de banjo, par MM. Cormier et Lagassé.
13. Leonore, grande mélodie, par Delle. Angelina Côté, contralto.
14. La fleur du souvenir, mélodie de tenor.
15. L'espérance de Rossini, grande *tézetto*, par Delles. Eveline Duplessis, alto. Angelina Côté contralto et Dall ire, soprano.
16. Déclamation fanastique, par Charles D'Amour.
17. Intermède par la bande.
18. Comme Ste. Elizabeth.

Operette

Mde. de la Foie. Mlle. R. Boutillette
M. de la Foie. M. A. Bernier
Mlle. Elmire de la Cour. Mlle. Dora Leclerc
Margot. Mlle Evelina Barbi
Jeannette et Clandia de la Foie. Mlles. E Boutillette et Rose Cournoyer.

19. Sortie brillante par la bande de l'Association Catholique.

Mlle. Adelina Alexander tiendra le piano. Levée du rideau à huit heures. Sièges reservés, 15 cents, admission, 10 cents. Entrée libre pour les membres de l'Association.

---

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

### NE L'OUBLIEZ PAS.

Mme Dosithé Gervais, modiste, qui était au No. 244 sur la rue Market est maintenant rendue au No. 149 rue Adams ; elle prie ses pratiques de bien remarquer cet avis, elle a reçu les plus nouveaux patrons pour le printemps, sa visite est sollicitée.

### A LOUER.

Une belle grande chambre meublée, au No. 403 rue Merrimack, pour conditions, s'adresser à M. P. A. Broussau, au Lowell One Price Clothing Store.

### AVIS PUBLIC.

D'ici au premier de Mai seulement je vendrai les articles suivants à prix réduits :

Vin Tonique à la Coca du Pérou, 75 cts prix ailleurs. $1.00.
Vin de bœuf et fer (1 chopine) 45c. prix ailleurs, 50 cts.
Vin Quina Laroche, (importé) 90c. prix ailleurs, $1 25
Le fameux Vin Mariani, (importé) $1.15, prix ailleurs, $1 50.
Vin de Salsepareille comp., 75 cts. prix ailleurs $1 00
Notre Salsepareille de première classe, 50 cts. la bouteille.

N. P Forcier,
de la pharmacie Belle Isle.

### ON DEMANDE

Une bonne Modiste dans les Basques, une bonne ouvrière trouvera un emploi permanent.

S'adresser à

**Mlle Josephine Montplaisir,**
Salon de Modes. 122 rue Merrimack

### ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.

### ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bonnes gages.

S'adresser aux bureaux de l'Etoile 37 rue Market, Lowell, Mass

---

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresser : Dr. Kline 931 Arch, St. Philadelphia, Penn.

## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Cette semaine 280 votes ont été déposés ; C. Dozois 241, H. Weilbrenner 39.

Allons combattants, montrez de la vaillance et mesurez vos forces, voici le rapport de cette semaine :

Douzième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois, -** | **1442** |
| **H. Weilbrenner, -** | **481** |
| **G. D. Jacques, -** | **356** |
| **J. A. Legault, -** | **230** |
| **George Crepeau, -** | **226** |
| **O. C. Goulet, - -** | **223** |
| **Albert Pelletier, -** | **218** |
| Emile Provost, - - - | 34 |
| Félix Marchand, - - - | 25 |
| W. A Caisse, - - - | 21 |
| Misael Jodoin, - - - | 16 |
| Camille Roussin, - - | 14 |
| Nap. Daignault, - - - | 7 |
| George L. Lemaître, - - | 2 |
| Aug Lambert, - - - | 2 |
| M. Biscornais, - - - | 1 |
| Ferdinand Paquet, - - | 1 |
| Méd Moreau, - - - | 1 |
| Michel Bourdon, - - | 1 |
| Jos. Moreau, - - - | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.

24 Mars, 1891.

---

ON DEMANDE.—Le consentement de 10.000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5 25 si l'envoi est accepté.—Adressez,

Havana Cigar Co., Winston, N. C.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 21 Mars, 1891.

Hommes.

Côté Frank
Côté George
Duquette Arthur
Trottier P.
Daigneau George
Girard J. J.
Guillette Chas.
Goulet H. P.
Hervieux Frs.
Lamoureux Nap.
Lareau Hy.
Lacerte Alexis
Lambert Hy.
Lefebvre Chas. D.
Lemay Egide
Laliberté Fred
Malhiot F. X.
Marquis Hy.
Picher Ludger
Paquet. Nap.
Rodrigue Hyacinthe

Femmes.

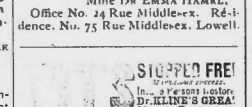
Desrosiers Dme. N.
Gendreau Marguerite
Dijon Clotine
Deland Stella
Provost Rosa
Paradis Delmire
Perron Leilie

### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# UNE ROYALE EXHIBITION

## DE PAQUES ! ! !

# EN HARDES FAITES.

**Jamais pareil Etalage n'a ete exhibe avant aujourd'hui par nous, ou par aucune autre maison.**

Notre stock représente aujourd'hui l'idéal de la perfection, que l'art de fabriquer des hardes faites n'a jamais atteint. C'est véritablement unique et élégant, et surtout dans le style, la main d'œuvre est toute une révélation des possibilités du succès, et des difficultés à rencontrer. Il n'y a pas un homme quelque pauvre qu'il soit, qui ne pense pas à être habillé ; il n'y a pas un homme riche qui ne pourra pas satisfaire ses goûts les plus recherchés, et les plus exigeants. En travail ant ardûment pour donner parfaite satisfaction dans les hardes faites, que nous offrons en vente, nous avons soigneusement étudié la question du prix coûtant, et nous avons heureusement réussi à offrir pour cette saison, des hardes qui rivalisent pour la perfection et la durée, et par les prix modérés aux ouvrages faits sur commande.

## EN AVANT. Pardessus de Printemps.

Probablement qu'il n'y a pas un article amélioré où le goût a été si soigneusement étudié dans les **cinquante lots** et plus de nos

## Nouveaux Pardessus de Printemps.

Nous avons des Pardessus courts (*Short Coverts*) pour les Jeunes Gens avec de larges coutures, longueur régulière, pour gros hommes ou petits Les fournitures employées sont des plus fashionables, en Serges, Clay Diagonals, Thibets, Cheviots Kersey et en Casimirs les plus fins.

Les nuances de la saison qui semblent être les favorites sont Noires, Bleues, Grise, Ardoise avec nuances délicates Brunes.

Ces PARDESSUS DE PRINTEMPS sont faits avec ou sans revers de soie, et à partir du meilleur marché au plus cher ; la coupe est parfaite et du dernier goût. Les prix commencent à **4, 5, 6** et **$8.00**, pour la meilleure qualité depuis **$10, 12** à **$20.**

## Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens.

Dans notre immense variété, en regardant aux minutieux détails, nous avons obtenu un heureux résultat. Dans la perfection et le choix de l'apparence dans toute l'ouvrage et la beauté du fini, ces

## Habillements de Printemps

Sont sans rivaux, et surpassent ceux des autres saisons. L'uni dans l'apparence semble être le goût à cette saison, et l'homme qui désire connaître le style et le matériel qui seront portés par les connaisseurs, ne peut trouver ailleurs un meilleur choix que notre assortiment.

**Serges, Cheviots, Pin Checks** et **Petits Plaids unis, Worsted** riches et élégants, et **(ClayWeaves)** en **Casimirs** noirs, bleus et mélanges, à la nouvelle et gentille couleur grise, ardoise, et mode, sont considérées les plus nouvel'es et portées par les personnes de bon gout. Pour la façon le **Cutaway** est décidément populaire et partage les honneurs avec le **Sacque Coat.**

Nos habillements en *Sack* ont été beaucoup perfectionnés. Plusieurs pour les jeunes gens sont faits avec les nouveaux *cut away Sacks* à trois boutons. D'autres sont faits avec cinq boutons. Quelques-uns sont à longs revers ou boutonnés haut. Parmi quelques-uns sont taillés carrés, droits et peu d'habillements *Stylish* ont l'habit avec revers en soie.

Dans plusieurs lots d'habillements de Jeunes gens il y en a avec poches rapportées. Les prix commencent à **$5** et ces habillements sont offerts à un prix imginable, entre ce prix et tout ce qui puisse se fabriquer jusqu'à la somme de **$22.**

## PANTALONS DE PRINTEMPS.

Un changement radical et frappant. Décidément, les pantalons les plus nouveaux et les plus à la mode sont les "Carreautés Shepherd's." Rien de plus *chic*, rien de plus *tony*, pour un homme, qu'un bel habit et veste noire et un pantalon Shepherd. Nous en avons en cinq qualités. Outre cela, nous avons à faire choisir sur mille paires de nouveautés du printemps en Plaids, en Worsted barrés, élégants et couleurs délicates, mélanges unis, en couleurs pâles et foncées, avec ou sous bandes chaque côté. Pantalons de printemps depuis **$1.50** au meilleur Globe Worsted à **$6.**

# HAUTES NOUVEAUTES

## Dans le Departement des Garcons et des Enfants.

Notre stock entier sacrifié dans ce département. New-York, le quatier général pour les nouvelles idées dans ce département a été visité en tous sens et transporté ici, nous avons choisi ce qu'il y a de mieux. Jamais depuis que nous sommes en affaires, nous avons pu montrer un département aussi complet et aussi choisi. **Cinquante Nouveaux lots en Habillements, Pantalons courts,** depuis l'âge de 4 à 14 ans, **Gilets plisses ou unis,** depuis **$1** à **$10. Cinquante nouveaux lots d'Habillements, Gilets Jersey** unis ou travaillés, noirs, bleus et couleurs pâles pour le printemps, ce qu'il y a de plus nouveau, depuis l'âge de 3 à 8 ans, prix de **$2.50** à **$8.**

Plusieurs nouveaux lots d'Habillements à trois morceaux, **Gilet, Veste** et **Pantalons** pour enfants de 4 à 8 ans. Les plus beaux qui ne se soit jamais vus.

**Cinquante nouveaux lots** d'Habillements d'enfants, à trois morceaux, de 12 à 16 ans, entièrement nouveaux et insurpassables dans la Nouvelle-Angleterre, prix **$3** à **$14.**

**Quatre-vingt nouveaux lots** d'Habillements pour garçons, (Coatee), Habit, Veste et Pantalons, (de 12 à 18 ans), Habillements élégants et coupe parfaite, prix de **$3.50** à **$18.**

Un magnifique assortiment de **REEFERS DE PRINTEMPS** pour garçons et enfants, mélange uni, Chéviots noirs et bleus, ( de 4 à 14 ans.)

**PAR-DESSUS D'ENFANTS.** de 14 à 18 ans, en variété immense avec revers en soie et unis.

NOTRE ETALAGE de **CHEMISETTES,** (Shirts waists and blouses), en Jienne Percale, Satines, Domet et Flanelle, un nouvelle patente par laquelle les boutons ne peuvent pas s'enlever.

## Articles de Toilettes Nouveaux.

Cravates nouvelles pour Pâques, en quantité, beauté et variété insurpassable. Sept idées dans le département des Cols pour cette saison. Laquelle sera la plus populaire, c'est trop vite pour le proclamer. Nous nous sommes procurés les plus gros et les plus nouveaux lots de chaque sorte.

CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Puff.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Teck.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Four in Hand.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Windsor.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Ring.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Harvard Bows.*)
CRAVATES LEGERES EN SOIE, (*Harvard Ties.*)

Ces nouveautés sont les plus récentes et doublées en satins à **20, 25, 50 cts.** et **$1 00.**

**Gants de Printemps pour Paques,**
**Et Nouveaux Collets et Poignets.**

## CHAPEAUX DE PRINTEMPS.

Tout ce qui est nouveau en forme et en nuance, est dignement représenté dans notre département de Chapeaux. Nos grandes affaires dans ce département, nous permettent de faire nos commandes aux manufacturiers même, évitant par ce moyen, de payer d'aussi grands profits. Ainsi, nous pouvons vendre de magnifiques chapeaux fins, doublés en satins. et du dernier goût, pour le prix de **75 cts.** et **$1,** qui dans un autre cas coûteraient 50 cts. au moins plus cher.

Tout chapeau que nous vendons de $1.00 à $3.00, porte notre marque de commerce, qui est une garantie de la forme et de la qualité.

☞Nouveautés dans les Chapeaux de Femmes et d'Enfants, et aussi les Nouveaux YACHT CAPS en grande variété.

### Nous Offrons Deux Bargains Dignes de Remarque.

En Chapeaux d'enfants, un lot considérable de **Chapeaux tout laine,** *Adonis Cloth*, en couleurs foncées à **25 cts.** et **30 douzaine de Chapeaux Adonis,** faits avec les célèbres CASIMIRS SAWYER. Très bien faits, **35 cts chaque.**

☞Chaque lot est à moitié prix. Ceux qui désirent faire un choix immédiatement dans notre département d'enfants ou d'hommes, ont la plus belle occasion d'examiner notre stock immense et des plus complet.

# PUTNAM & SON,

**Marchands a Prix Fixe,**

Coin des Rues Central & Warren.

FEUILLETON.

26

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT TROUVE.

XXXVI

Et en même temps vous me ferez préparer une chambre, ajouta Paul Gaussin, car je ne pense pas que tu puisses me loger chez toi, poursuivit-il en s'adressant à Gaston, qui répliqua :

En effet, cher ami, et je le regrette. Mais il n'y a que deux pas d'ici à l'auberge, et nous serons bien vite réunis chaque matin. Pendant quelques jours je ne bougerai point de Montgrésin, et nous pourrons causer à notre aise du passé et de l'avenir.

Tu ne bougeras pas! C'est bientôt dit! Il va falloir cependant que tu m'accompagnes à Paris.

Pourquoi faire?

Des choses de haute importance, des achats de dragées pour le baptême, et les petits cadeaux que je compte offrir à notre chère mère, et à ma commère...

C'est juste. Je t'accompagnerai...

On échangea encore quelques paroles puis, en attendant le dîner, Gaston fit visiter son atelier à Paul Gaussin. A l'heure habituelle on se mit à table. Il nous paraît superflu d'affirmer que le repas fut gai et que la soirée passa rapidement. Les deux amis auraient volontiers causé pendant toute la nuit, mais vers dix heures Thérèse éprouva quelque fatigue et Paul, conduit par Gaston, alla prendre possession de la chambre préparée pour lui dans l'auberge de maman Pascal.

XXXVII

Le lendemain matin la jeune femme ne put se lever. Elle commençait à ressentir de terribles douleurs. Une sage-femme de Chantilly, installée à la maisonnette dès le point du jour, affirma que l'après-midi ne se passerait pas sans que la jeune mère fut délivrée.

Par avance et depuis quelque temps déjà on s'était précautionné d'une nourrice. C'était une belle paysanne de vingt-deux ans, fille d'un brigadier des gardes de la forêt de Chantilly, demeurant à la ferme des Etangs de Commelles avec son père et son mari, garde lui-même. Accouchée depuis trois mois, elle était de nature assez robuste pour pouvoir allaiter deux enfants à la fois, sans préjudice pour ses nourrissons. On envoya Tiennette la chercher. Thérèse eût bien voulu nourrir elle-même son enfant, mais elle était trop jeune, pas encore assez forte, et la sage-femme déclarait qu'il y aurait là double péril pour la mère et pour le nouveau-né.

Vers sept heures du soir Thérèse, ayant à côté d'elle Gaston, donna le jour à une petite fille. Dans la pièce voisine Paul Gaussin attendait, très impatient de savoir s'il serait le parrain d'un garçon ou d'une fille. Dauberive entra rayonnant.

Tout s'est admirablement passé! s'écria-t-il, je suis le plus heureux des hommes!

Eh bien? demanda Paul, ai-je un filleul ou une filleule?

Une filleule. J'espérais un fils, mais la fille est bienvenue tout de même!

Les deux amis s'embrassèrent. Thérèse était sortie de la crise suprême, victorieuse, mais prodigieusement affaiblie. La sage-femme passa la nuit dans sa chambre, ainsi que Gaston qui ne voulut pas s'éloigner une seconde. Le lendemain la situation était excellente. Les forces de la jeune mère commençaient à revenir.

Il fallait aller sans retard faire la déclaration légale. Gaston, accompagné de Paul Gaussin et du père Pascal comme témoins, se rendit à la mairie d'Orry-la-Ville. L'enfant fut inscrite sur les registres de l'état civil sous le nom de Pauline-Lucie Dauberive, fille de Gaston Dauberive et de mère inconnue. D'accord avec le curé de la paroisse il fut convenu que le baptême aurait lieu dans huit jours.

Le huitième jour, en effet, Paul fut parrain de la petite fille avec Tiennette qui se carrait orgueilleusement au bras de son compère et faisait littéralement la roue. Les enfants du pays et des environs, massés à la porte de l'église, reçurent force dragées et force gros sous, et manifestèrent par des acclamations bruyantes la joie que leur causaient de si fastueuses libéralités. Le soir maman Pascal servit un dîner de gala pour la confection duquel elle avait déployé tous ses talents, et on but force vin de champagne à la santé de la mère et de l'enfant. Marguerite Poulet, ainsi se nommait la nourrice, emporta la petite fille à la ferme des Etangs où Thérèse, ayant retrouvé ses forces, put aller la visiter dès le lendemain.

Deux jours plus tard, Paul Gaussin embrassait Gaston et Thérèse et partait pour le Havre où il devait s'embarquer. Avant de quitter Montgrésin, il s'était solennellement engagé à donner très souvent de ses nouvelles.

L'existence solitaire, monotone et charmante de Gaston et de Thérèse recommença dans la maisonnette. Le sculpteur travaillait avec un redoublement d'énergie. Les commandes affluaient. Il conservait du reste son appartement de la rue Bochart-de-Saron, indispensable pour y recevoir sa correspondance et y traiter ses affaires. Thérèse semblait plus jolie encore. On pouvait dire d'elle, sans la moindre exagération, que la maternité l'avait embellie.

Trois mois, jour pour jour, après le départ de Paul Gaussin, arrivait une lettre de lui datée de Calcutta. Il annonçait que débarqué à bon port après un excellent voyage, il s'occupait de l'achat de terrains explorés par lui et dans lesquels il reconnaissait à des signes certains un gisement de gemmes précieuses. Malheureusement, ajoutait-il, l'insuffisance des capitaux dont il disposait ne lui permettaient point de tenter seul une opération dont les résultats devraient être magnifiques. En conséquence il songeait à prendre comme associé un français fixé dans le pays, âgé de quarante-cinq ans, veuf et père d'une charmante fille. Paul demandait des nouvelles de sa filleule et de la mère de cette filleule. La réponse devait lui être adressée à Calcutta d'où elle lui serait adressée à sa nouvelle résidence, s'il avait quitté la ville.

Gaston s'empressa de répondre à son ami et de lui annoncer que la petite Pauline devenait jolie comme un cœur, se portait comme un charme, et se montrait à tel point précoce qu'elle possédait déjà deux dents. Six semaines s'écoulèrent. Une seconde lettre de Paul arriva, elle était datée, cette fois, non plus de Calcutta, mais de Lahore.

Le jeune homme avait signé son acte d'association. Les travaux de sondage commençaient. Au milieu des détails techniques, Paul vantait les qualités exceptionnelles de la fille de son associé, et donnait à entendre qu'il ne serait point éloigné de l'épouser. Il envoyait ses meilleurs souhaits et toutes ses tendresses à sa filleule et aux parents de celle-ci.

Gaston et Thérèse n'entendaient naturellement jamais parler des Daumont. Gaston savait qu'ils habitaient encore la rue de Verneuil. Pourquoi le jeune homme n'allait-il pas les prévenir, ainsi qu'il en avait fait le projet? Pourquoi n'allait-il pas leur dire :

Votre fille que vous avez pleurée, la croyant morte, est vivante. Elle ne demande qu'à vous revoir, a vous aimer. Donnez-la-moi pour femme. Mon nom est honorable et déjà connu, je suis presque riche par le travail, et ma fortune ira grandissante comme ma renommée. Donnez-la-moi, je vous la ramènerai, et avec elle une adorable enfant dont vous êtes le grand-père et la grand'mère.

Gaston Dauberive n'agissait pas parce qu'il craignait; il faisait plus que craindre, il avait peur. Comment sa démarche serait-elle accueillie par ce père égoïste, par cette mère avide dont il avait anéanti les plans et ruiné les espérances? Qui sait si, forts de leur autorité paternelle, il ne le sépareraient pas impitoyablement de Thérèse au lieu de consentir à légitimer leur amour? Qui sait si, aveuglés par la colère, inébranlables dans la vengeance, ils ne le dénonceraient et ne le feraient point arrêter comme coupable du crime prévu et puni par la loi de détournement de mineure? Gaston n'osait braver un tel péril, péril possible, sinon probable, et nous estimons qu'il aurait fallu, pour le braver un courage plus qu'humain.

Laissons s'écouler encore un intervalle de trois ou quatre mois. Robert Daumont et Eugénie ne doutaient plus du suicide de leur fille. Ils ne pensaient à elle que pour la maudire et répétaient souvent qu'ils ne lui pardonneraient jamais de leur avoir fait perdre une fortune. On était alors dans la plus brillante période de l'empire. La Cour allait souvent à Compiègne. Lors de ces déplacements on rencontrait partout, aux environs de la résidence impériale, des nuées de mystérieux agents veillant à la sureté du chef de l'Etat qu'a deux reprises déjà on avait tenté d'assassiner.

Joachim Touret étant un des plus anciens de ces agents, et d'ailleurs honoré d'une confiance particulière, avait la direction d'une brigade chargée d'exercer une surveillance incessante aux environs de Compiègne, dans un rayon de plusieurs lieues. Les populations rurales connaissaient ces habitudes particulières, et personne ne s'étonnait de rencontrer dans les plus petits villages des figures inconnues, des gens d'allures singulières, rôdant tantôt sous un costume et tantôt sous un autre, et faisant de longues stations dans les cabarets.

La ligne de Paris à Chantilly était particulièrement encombrée, et les sous-ordres de Tout-Miel se montraient souvent à la Chapelle-en-Serval, à Orry-la-Ville, à Pontarmé et à Montgrésin. On surveillait de façon étroite le domaine de Chantilly où, croyait-on, des agents orléanistes venus de Londres se réunissaient parfois mystérieusement pour organiser des complots, ce qui d'ailleurs ne reposait sur aucun fondement sérieux.

Le travail de ces curieux était des moins pénibles. Se promener, fréquenter les auberges et les bouchons, causer avec les buveurs et les faire parler, telle était leur besogne habituelle. Parfois ils restaient deux ou trois jours dans les mêmes endroits, se donnant alors pour de bons bourgeois épris des charmes de la campagne. Ils organisaient des parties joyeuses.

Le brigadier des gardes, habitant la ferme des étangs de Commelles, recevait souvent la visite de ces mystérieux détectives qui, grassement payés sur les fonds secrets, venaient faire chez lui de bons déjeuners et des dîners fins, commandés d'avance et où figuraient, même en temps de chasse prohibée, quelques pièces de gibier de la forêt, lièvres, perdreaux ou faisans, arrosés d'un joli vin blanc qui sentait la pierre à fusil, et d'un petit bourgogne authentique. Tout ceci se passait en secret, bien entendu, le garde ne payant point patente de cabaretier. Pour les paysans des villages voisins, il était censé recevoir des amis, traités gratuitement. En réalité, on savait à quoi s'en tenir, mais une dénonciation n'aurait rien rapporté aux dénonciateurs, sans compter qu'il semblait fort dangereux de se mettre à dos les mouches parisiennes dont les ruraux avaient une peur effroyable.

XXXVIII

Nos lecteurs se souviennent que la petite fille de Thérèse Daumont était placée dans cette ferme et que la fille du garde, dont le mari était garde lui-même, lui servait de nourrice. Chaque jour, quand le temps était beau, Thérèse venait voir son enfant. C'était toujours dans l'après-midi qu'avaient lieu les visites de la jeune mère.

La nourrice prenait l'enfant dans ses bras et on allait faire un tour sur les bords ombragés des étangs que côtoie un chemin admirablement bien entretenu, pour le plus grand plaisir des promeneurs. Tantôt, Thérèse s'asseyait à l'ombre d'un arbre séculaire, sur le tapis de mousse épaisse, douce comme du velours, et jouait avec la mignonne créature qui tendait à ses baisers ses petites menottes; tantôt elle portait l'enfant qui s'endormait sur son cœur, un sourire aux lèvres.

On touchait à la fin du mois d'octobre. L'automne était superbe et exceptionnellement chaud. Un soleil radieux brillait dans un ciel pur. Une petite brise rafraîchissait la température juste à point pour la rendre délicieuse.

Gaston Dauberive était allé à Paris où l'appelaient ses affaires. Thérèse profita de son absence pour quitter la maisonnette de Mongrésin un peu plus tôt que de coutume, et pour se rendre à la ferme des Etangs. Cette ferme, à laquelle rien n'a été changé depuis cette époque, se composait et se compose encore d'un grand bâtiment comportant un rez-de-chaussée, un premier étage et de vastes premiers. Le père de la nourrice habitait le rez-de-chaussée. Son mari et elle occupaient le premier étage.

L'habitation s'élève au milieu d'un grand terrain clos de murs et traversé par une petite rivière ou plutôt par un ruisselet qui alimente les étangs, et qui permet de ne point ménager l'eau aux plates bandes et aux couches d'un potager fertile. Au nord la muraille de clôture borde les étangs de Commelles. Au sud et à l'ouest, la forêt. A l'est la langue de terrain qui s'étend jusqu'à la route départementale de Senlis, en passant par Orry-la-Ville.

De ce côté et de celui du nord de larges portes charretières donnent accès dans l'enclos. La porte du nord s'ouvre sur la chaussée des étangs. Chacune d'elle est flanquée d'une petite porte bâtarde percée dans la muraille. Un massif de grands arbres, ormes et frênes, se trouve à vingt-cinq pas de la ferme, sur le bord du ruisselet, formant une véritable salle de verdure. Une longue et large table rustique, soutenue par des

$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

de la ferme sont annexées au bâtiment d'arbres coupés à un mètre du sol, occupé le milieu de cette salle. Les écuries et les remises ment principal.

Or, ce jour là, nous le répétons, Thérèse ayant quitté Montgrésin vers une heure de l'après-midi se rendit à la ferme des Etangs et pénétra dans l'enclos par la porte bâtarde la plus voisine de la route communale coupant à travers la plaine et conduisant au village d'Orry. En traversant la cour elle aperçut, attablés sous le dôme verdoyant décrit par nous, une demi-douzaine d'hommes qui causaient en achevant de déjeuner. Presque tous avaient des cheveux et des favoris grisonnants. Tous étaient vêtus d'une façon très correcte. Au milieu de la table, à la place d'honneur, trônait l'un des convives que ses compagnons semblaient écouter religieusement quand il parlait.

L'orsque Thérèse, se dirigeant vers l'entrée du bâtiment de la ferme, passa à huit ou dix pas de la salle verte, cet homme tourna tout machinalement les yeux vers elle. Soudain il fit un mouvement brusque, s'arrêta net au milieu de la phrase commencée, et se soulevant à demi sur sa chaise, suivit du regard la jeune femme jusqu'au moment ou elle disparut dans l'intérieur du corps de logis. Tous les convives du déjeuner avaient vu et constaté l'émotion de celui qu'ils entouraient d'une déférence évidente.

Qu'est-ce qu'il y a donc, monsieurs Touret? demanda l'un d'eux à notre ancienne connaissance, l'agent secret du ministère de l'intérieur, attaché à la sûreté générale et que nous retrouvons en train de passer une demie journée en joyeuse flânerie aux étangs de Commelles en compagnie de quelques uns de ses sous-ordres.

Rien, il n'y a rien, répondit Tout-Miel en se rasseyant.

Mais l'expression préoccupée, soucieuse de sa physionomie, reste complètement en désaccord avec sa réponse. Il se disait tout bas :

Je ne me trompe point. Il est impossible que je me trompe! La jeune femme qui vient de traverser la cour et d'entrer à la ferme est bien celle dont j'ai la photographie dans mon portefeuille. C'est bien la fugitive que l'on croyait morte, la fille de Robert Daumont, le chef de bureau. Une pareille ressemblance ne pourrait exister. C'est elle.

Cher maître, reprit l'agent qui avait déjà parlé et à qui le vin blanc sentant la pierre à fusil, et le petit bourgogne authentique donnaient de l'aplomb, nous ne sommes pas gens à prendre des vessies pour des lanternes? Vous aurez beau nous dire qu'il n'y a rien, quelque chose vous chavire la boussole. Ça saute aux yeux. Qu'il y a-t-il donc.

C'est mon affaire et ça ne regarde que moi! répliqua sèchement Joachim; puis, d'un ton plus conciliant, il ajouta : buvons un dernier petit verre de fine et séparons-nous. Le déjeuner était bon. Nous avons devant nous quelques heures avant la tombée de la nuit. Profitons-en, tout en prenant un exercice hygiénique, pour faire une tournée dans le village voisin, en flâneurs, chacun de son côté. Le rendez vous pour le rapport, à Compiègne, ce soir, à 9 heures.

Les paroles de Joachim renfermaient un ordre de service auquel il fallait obéir sans observation. Chacun quitta son siège, alluma un cigare et s'apprêta à partir.

Règlons-nous la dépense? fit un agent.

Ce soin me regarde, répondit Touret, nous ferons nos comptes ce soir.

Entendu.

Les hommes sortirent de l'enclos et, aussitôt dehors, filèrent dans des directions différentes. Joachim, resté seul, ne quitta point la table. Quelques minutes s'écoulèrent, puis Thérèse, portant la petite Pauline dans ses bras et suivie de la nourrice, sortit de la ferme et se dirigea vers la porte ouverte sur la chaussée des Etangs. Pour la seconde fois Touret l'examina avec une attention profonde, et quand elle eut passé la suivit du regard.

Ah! pardieu non, je ne me trompe point! murmura-t-il en tirant de sa poche son portefeuille qu'il ouvrit et en plaçant bien à portée de son rayon visuel la photographie remise par le sous-chef quelques mois auparavant C'est elle! C'est Thérèse Daumont qui a joué la fille de l'air, en essayant de faire croire qu'elle s'était suicidée! Très forte, la petite demoiselle! Singulière rencontre, et croyez-vous que le simple hasard soit plus malin que nous! En voilà une nouvelle à annoncer à la famille! Le bébé qu'elle tient dans ses bras serait-elle à elle? La nourrice qui suit est Marguerite, fille du brigardier-garde, et la femme de Poulet, le garde en second. Par elle je serai vite et complètement renseigné.

Touret prit un couteau, et avec le dos de la lame frappa sur un verre vide qui résonna comme une sonnette. Un instant après la femme du brigardier-garde la mère de Marguerite, sortait de la ferme, accourait à l'appel de Tout-Miel et lui disait :

Vous m'avez appelé, monsieur?

Oui, ma chère dame, je vous ai appelée, pour deux motifs. Je veux solder votre note et vous adresser une question.

Laquelle, monsieur?

C'est bien votre fille, n'est-ce pas, qui s'en va là-bas du côté de la porte des étangs, avec une jeune dame?

Oui, monsieur, c'est bien ma fille Marguerite, et même que je n'en ai point d'autre.

L'enfant que la jeune dame tient dans ses bras est-il à votre fille?

Non, monsieur, c'est le nourrisson de Marguerite.

L'enfant de la jeune dame alors?

Tout juste. Une petite fillette, jolie comme les angelets du bon Dieu.

Est-ce que cette dame habite le pays?

Mais bien sûr.

Elle demeure à la ferme?

Oh non, nous ne pouvons pas loger ici. Elle habite Montgrésin avec son mari, ou soi-disant tel, car je ne croi point que M. le maire et M. le curé y aient passé. Mais malgré ça ce sont de braves et dignes jeunes gens, bien honnêtes, et tout le monde les aime et les estime.

[A CONTINUER.]

—Pages d'album :

Ceux-là, seuls, rient des belles-mères, qui n'en ont pas: quand ils en ont, ils n'en rient plus.

Beaucoup de gens sont fiers de leurs aïeux, mais oublient que leurs petits-enfants voudraient également s'enorgueillir de leurs aïeux.

—Observation.

Quelqu'un pourrait-il dire pourquoi une femme rit toujours quand on la pèse, tandis qu'un homme pendant la même opération, prend un air sérieux?

* * *

—Maman, s'adressant à Bébé :

—Bébé, fais donc passer à monsieur ton sac de marrons glacés.

—Jamais, crie Bébé; il en prendrait!

* * *

—Dans un bal du petit monde.

La danseuse.—A la bonne heure, vous savez prendre la taille à une femme.

—Oh! ce n'est pas étonnant! j'ai été pendant cinq ans conducteur d'omnibus.


Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD.

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ça guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Jeune homme, Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

Nous savons une place ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues. Ecrivez aujourd'hui,

Jeune fille, En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est l'elegance, la seconde, l'economie. Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

"Plans de Atkinson,"

[ Adjustable,

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

—:o:—

B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.

EPARGNEZ VOTRE argent.

—ACHETEZ VOS—

Montres, Bijoux & Argenteries

—CHEZ—

GREEN,

☞ Réparations de montres une spécialité.

☞ Avez-vous vu les

ORGUES

De DYER & HUGHES?

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

Green Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Jones, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

"New Improved White,"

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien, Graziella Méthot, commis.

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée pa[illegible] toute sa clientèle, do[illegible] encourager à lui continuer

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

gué il radicalement et promptement l'intempérance et detruit tout desir des liqueurs alcooliques. Le bâtonnin n'une tel ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

Le Pulmonic Balsam

DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass.

EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, Lowell, Mass*

SPECIALITE :—Poisage de diamants et Réparages promptement faits

F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

Dr C. HENOTTE,

Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.

C. H. HANSON & Co.

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.

10 Téléphone - 85

Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par

L'HUILE d'OR de Mme Hamel,

Pour les cheveux, font sa supériorité; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographie bien connue. Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,

PRIX: 50 Cts.

☞ EN VENTE PARTOUT.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

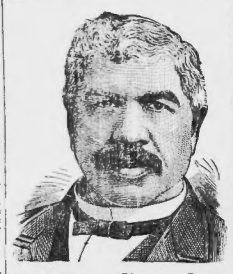
—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton, Lowell, Mass.



Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A.M. à 4 hrs P. M.

Putnam & Son.

L'individu le mieux vetu

Trouvera dans nos vitrines un genre d'habits qui surpasse en élégance tout ce que l'on peut voir dans la ville.

Nous avons un bel étalage d'habits pour la saison, surtout à la veille de Pâques.

Nous assurons au public que le présent assortiment d'habits de printemps est le plus beau de la ville, jamais il ne s'en est montré de semblable.

Les nouveautés dans les Habits de Garcons et dans les Par-dessus de printemps, pour jeunes gens, ne sauraient être surpassés.

En général, notre assortiment de printemps est offert à prix réduits sous tous les rapports, le prix des habits faits par les tailleurs est si haut que c'est à paralyser vos bourses, venez donc acheter chez

Putnam & Son,

Marchands de Hardes Faites à un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens :—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

M. C. A.

Le Cigare à 10c.

EST FAIT

Du MEILLEUR TABAC de HAVANE

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

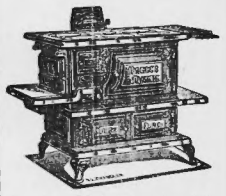
Sa Purete . .
Sa Qualite . . .
et Sa Superiorite...

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.



N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A [illegible]

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger. George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL

City Library
City

— C'EST LE VERDICT. —
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell. Habitons, Rubbers et Claques à un prix qui défie tout marché qu'aucun magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK, (Près Lowell.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX : - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 2 AVRIL, 1891. Soyons Distingues. No. 235

CHEZ
## Parthenais Freres

Vous pouvez vous procurer aux plus bas prix possibles dans tout ce qu'il vous faut ce soir de **Chapeaux, Chemises, Sous-vetements, Articles de toilette** ainsi que des **Chaussures** de toutes sortes.

Magnifiques Chapeaux de Soie valant $5 pour **$4.50.**
Chapeaux durs, doublures en Satin, **$1.00** seulement.
Chapeaux mous depuis **25c.** en montant.
Cuffs et Colcynes pour hommes, **25c.**
Chemises de travail, bonne patrons, pour hommes, **25c.**
Cols de goût exquis, faits expressement pour nous, **25c.**

— Vous trouverez aussi dans notre —

**Departement de Chaussures**

Une variété considérable, l'assortiment du printemps est au complet.—Venez et jugez en allant chez

## PARTHENAIS FRERES,

La grosse Chaussure, 308 RUE MERRIMACK. | La grosse Chaussure, 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, Rue Merrimack, coin de la Rue Western,
Possédant complète de première qualité pour $10.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et entrepreneurs de Voitures de Chine. Coutellerie en argent massif et plaqué, Lampes, Tables, Bureaux, Fauteuils, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. J. French. T. W. Puffer.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Manufacturiers et de dames teintes, et nettoyeurs de Rideaux, Portières, et Vêtements d'hommes. Ouvrage fait à domicile. Rideaux, Stores et Chenilles nettoyés et remontés. Prix modérés. Ouvrage fait dans la manière moderne. Satisfaction garantie. Ouvrage soigné et rapide. Les commandes sont exécutées dans les notes jusqu'à 5 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécanique à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Merrimack. Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
203 Rue Market 203.
Pharmacien de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**BARRETT BROS.,**
59, 61 Rue Salem
Epiciers et Provisions de première classe à des prix défiant la compétition; aussi Fruits et Bonbons de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.
☞ On parle le français.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Soda une specialité.

**Maisonde pension Canadienne,**
Adelard Humphousse,
96 Rue Moody, - - Lowell.
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires Installation gratuite.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

Au concert.

Une dame à son voisin :

—Pourriez-vous me dire, monsieur, quel est l'auteur du morceau qu'on vient de jouer?

Le monsieur, très gravement, après avoir consulté le programme :

— De M. *Adagio*, madame.

La dame, d'un air connaisseur :

—Charmant compositeur, en vérité.

Mais quelle manie ont ces musiciens de prendre tous des noms espagnols!

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

* * *

Dialogue conjugal :

—Isidore, mon bon ami, à quoi penses-tu? Tu ratifiz le mariage de notre fi le au mois de mars! Mais tu oublies qu'il n'est pas convenable de se marier en carême.

—Alors, ma chère femme, qu'est-ce que ça peut faire? Notre Elisa est si *maigre!*

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

* * *

Une des plus ravissantes Parisiennes, Mme de B...,dont les journaux annonçaient il y a quelques mois, le mariage, bâillait outrageusement au nez de son mari.

—Vous ennuierez-vous déjà avec moi, demande celui-ci quelque peu dépité

—Non, mon ami, repartit Mme de B....mais vous et moi ne faisons qu'un, et je m'ennuie quand je suis seule.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

* * *

Devant la cour d'assises.

Le président.—Ainsi vous avouez avoir fait de la fausse monnaie?

L'accusé.—Mettez-vous à ma place, mon Président. Comment que vous auriez fait, si vous n'en aviez pas eu de la vraie?

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

* * *

On est au tour de la table de famille et M. Toto accumule les comment et les pourquoi.

—Est-ce qu'un chien ce n'est pas une bête, dis, maman? demande-t-il.

Mais si, mon chéri

—Alors pourquoi que papa il se fâche quand tu l'appelles "vieillebête,, et qu'il est content quand ma bonne l'appelle "mon pauvre vieux *chien.*"

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

* * *

Vous savez, le fils Molard,il vient de voler 30,000 francs à son patron.

—Il va bien, le gaillard!

—Il a de plus, emporté votre parapluie.

—Ah! l'affreuse canaille!

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

* * *

Diamonds, 53 prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA; conservez l'enveloppe.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bon marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

UNE
**Grosse Cargaison!**
Nous venons de recevoir une grosse cargaison des meilleurs
**THES DE CHINE ET DE JAPON,**
ils sont de la meilleure qualité, et on en a eu un soin spécial afin qu'ils conservent la bonté et leur saveur et l'arôme des Thés de première classe.
Ayant acheté une si grande quantité pour argent comptant, nous pouvons vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent, n'achetez pas de Thés des petites épiceries, ces gens-là ne connaissent pas les affaires, encouragez ceux qui font une étude de ce commerce, et qui vous vendent un bon article à bon marché, notre système actuel est apprécié de tous. Allez voir
**DICKSON BROS.**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et BERNIER FRÈRES.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash. Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous
**Thos, Getty.**

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas.

**APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.**
(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C.
Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.
Chaudières en pin.
Balais d'écurie, (Rattan).
Savon crême anglais et Savon de castille.
Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.
Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,
Huiles et graisses pour essieux.
**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41.
**RUE MARKET.**

## Convention Republicaine a Boston.

### Le Bill McKinley et ses effets,

### DISCUTE PAR L'AUTEUR LUI-MEME.

HON. JHON THURNSTON FAIT APPEL A LA JEUNESSE.

Depuis longtemps Tremont Temple n'avait retenti des exclamations enthousiastes des délégués républicains, en aussi grand nombre qu'on les voyait mercredi dernier ; c'est en effet une des conventions les plus importantes qui aient eu lieu, si l'on juge par la somme d'ouvrage exécutée en prévision des futures élections présidentielles.

Après la routine d'usage, l'hon. Morse fut élu président de la convention ; les vic-présidents étaient les sommités républicaines de plusieurs villes environnantes de la métropole de l'Etat du Massachusetts, les secrétaires conjoints étaient MM. C. F. Rice de Somerville et E. H. Shattuck de Boston.

Après le discours du président Morse, ce dernier introduisit à l'assemblée l'hon. McKinley, auteur du projet de loi, sur le tarif, qui porte son nom.

C'est chose impossible que de donner à nos l cteurs une idée des applaudissements frénétiques, qui accueillirent l'homme d'Etat à son apparition sur l'estrade. M. McKinley est de assez haute stature, et possède un embonpoint assez enviable ; il a une figure brillante et expressive, son œil est pénétrant, sa voix sonore et agréable, son geste et son élocution, tout chez lui dénote les qualités qui font l'orateur et l'homme d'Etat.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long son discours. nous en donnerons cependant les principaux points, pour la plus grande édification de ces bons démocrates, qui ont criaillé sur tous les tons que ce projet de loi nuirait à l'ordre général des affaires et du commerce.

Ce n'est pas sans plaisir que nous avons entendu ce chef républicain, nous assurer que le parti démocrate était fort embarrassé de sa victoire du 16 novembre dernier, et que certaines complications, provenant de la majorité démocratique, étaient la cause que l'on avait déjà fait des ouvertures aux républicains, afin que ces derniers les aidassent à sortir de l'impasse ; l'orateur continua en disant que le 51e congrès avait accomp i une tâche d'ouvrage plus forte que n'importe quel autre congrès, depuis la fin de la guerre civile, et cela dû à la conduite loyale. sans peur et sans reproche, de l'orateur de ce dernier congrès, l'hon. Thos B. Reed.

En réponse à l'accusation que le 51e congrès avait gaspillé l'argent du peuple, il expliqua ce qui avait été fait avec le surplus ; nous avons, dit M. McKinley, payé les obligations du gouvernement pour plus de trois cent millions de piastres, tout au contraire des administrations précédentes, nous n'avons pas laissé dormir notre surplus dans les voûtes du trésor, nous l'avons employé à payer les obligations, c'est là, selon moi, dit l'orateur, un fameux principe que de payer ses obligations ; aux Etats-Unis, nous avons payé $17,000,000 sur le fonds d'emprunt dû par ceux des etats qui l'avaient emprunté, les autres dépenses additionnelles ont été faites dans le but de maintenir l'honneur national et de remplir honorablement nos obligations ; M. Cleveland redoutait ce surplus comme menaçant la prospérité générale, ses craintes sont donc ainsi évanouies.

Parler des lamentations que l'on a poussées à propos du *bill* McKinley, jamais depuis 20 ans, le pays n'a été aussi prospère, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique. Mon projet de loi, a dit M. McKinley prévaut par lui-même, les démocrates ne peuvent en rien lui faire tort, non plus que les républ cains en aider la réussite par leur support ; notre commerce augmente, les gages de même ; une seule compagnie de chemin de fer a transporté plus de *fret* dans les derniers 12 mois, que toute la marine marchande anglaise ; est-ce là une dépression d'affaires?

Quant aux prix payés pour le travail, continue l'orateur, aucun pays paie plus et de si hauts gages que nous ; irait-on dire que la protection nous est défavorable, examinons l'histoire universelle et nous voyons que sur les 455 millions qui habitent le globe, 40 millions seulement sont adverses à ce système de la protecti .

Le parti démocratique désire les marchés étrangers, mais avant tout emparons-nous donc des nôtres qui sont les meilleurs du monde entier ; nos 65 millions achètent et font une plus forte consommation que n'importe quels autres 64 millions de l'univers et pourquoi cela? parce que avec la politique républicaine et le système industriel en vigueur maintenant,, le travail, le génie et l'intelligence sont plus fortement rémunérés, personne ne pourrait douter de cela en jetant un coup d'œil sur la statistique ; nous ne sommes que 5 pour cent de la population du monde entier et nous consommons 16 p.c. de tout le sucre qui se produit, 25 p. c. de tout le café, 20 p. c. de toute la laine, 33 p. c. de tout le fer et l'acier, 50 p. c. de tout le ferblanc ; nous aurons, avec le nouveau tarif, la fabrication du ferblanc, vû que nous en faisons si grande consommation, avant deux ans vous aurez un ferblanc américain à meilleur marché, que celui qui vous vient d'Angleterre. Les chaudières de ferblanc devront aussi être de plus grande dimension, vû que l'ouvrier pourra acheter plus de comestibles, et à meilleur marché en vertu de la loi du nouveau tarif.

Attendez après le 1er avril quand la taxe des sucres sera disparue et vous verrez où ira cette taxe de $58.000,000 que nous avons payée l'an dernier : l'Hon. McKinley termina ses remarques en dénonçant ouvertement la réception sur le Marché des marchandises ou articles manufacturés par les prisonniers dans les pays étrangers, c'est là, dit-il, la *muraille de Chine* qui nous protègera contre les millions et millions de produits faits à l'étranger, qui nous arrivent ici ; après avoir fait appel à l'esprit d'entente et d'organisation qui devrait animer la convention, M. McKinley reprit son siège au milieu des bravos les plus enthousiastes.

Ce sont là en résumé les remarques faites par cet homme d'état qui a mis le monde en conflit, pour le plus grand bien de sa nation.

L'Hon. John Thurston, de Nebraska, étant appelé à Boston ce jour là pour affaires professionnel les, fut invité d'assister a la convention et d'y adresser la parole ; son discours a été plus d'une fois interrompu par les applaudissements ; il a fait un discours de maître et sous le rapport politique et sous le rapport littéraire.

On procéda ensuite à l'élection des divers comités, que nous regrettons de ne pouvoir énumérer au long, vu le grand nombre qui en font partie ; parmi les délégués qui assisteront à la prochaine convention républicaine, à Cincinnati, nous remarquons l'Hon. F. T. Greenhalge, Hon. Chs. D. Palmer, E. Shattuck de Lowell, Warren E. Rice de Lawrence. Les délégués canadiens français de Lowell a cette convention étaient M. Ad. Bénard, conseiller de ville, et A. Bonneau de l'*Etoile*.

## LA VRAIE LIBERTE.

### Quelques paroles du cardinal Gibbons

Nous avons entendu, plus d'une fois, des fanatiques nous accuser de manquer de tout ce qui peut faire un élément supérieur, comme race ; c'est avec peine, à la vérité, que nous avons été forcé d'admettre que quelques unes des accusations qui nous étaient lancées, étaient plus ou moins vraies.

Avec nos confrères de la presse franco - américaine, nous avons essayé de causer une réaction, et nous pouvons dire sans crainte que les succès dans cette tentative, pour n'être pas parfaits, n'en sont pas moins fort tangibles.

Au milieu de ce grand monde qui habite aujourd'hui les Etats-Unis, il existe tant et de si divers éléments, que la véritable liberté seule, entendue dans toute la force et l'extension de ce mot, puisse favoriser une entente, qui engendrera la prospérité pour chacun de nous, sans toutes fois nous écarter de l'esprit de la constitution si libre dont nous jouissons ; les lois statuaires qui nous régissent sont basées sur des principes d'humanité universellement reconnus, et en cela, nous ne voyons pas comment l'on pourrait justifier les prétentions de ceux qui, du Canada, nous lancent une apostrophe peu flatteuse, en disant que nous, les canadiens des Etats-Unis, ne saurions parvenir au succès sur cette république, sans faire fi de notre foi, oublier notre langue, perdre en un mot les saines maximes qui nous ont été enseignées par la noble conduite de nos aïeux, et qui sont notre plus grande sauvegarde.

Sous le rapport religieux, nous sommes heureux d'informer nos lecteurs, des paroles de Son Eminence le cardinal Gibbons ; quant à ce qui concerne la liberté religieuse des catholiques aux Etats Unis, c'en sera assez, selon nous, pour faire constater le manque de fondement des accusations qui nous sont lancées, à cet effet, et que nous avons répudiées tout récemment encore, à l'instar de plusieurs confrères. Voici comment parle le Cardinal :

"L'Eglise catholique a toujours été la protectrice zélée de la liberté civile et religieuse, et chaque fois que des personnes professant la religion catholique ont tenté d'empiéter sur les droits sacrés de l'homme, ces erreurs. loin d'être sanctionnées par l'Eglise, ont été commises en violation évidente de son autorité. La doctrine de l'Eglise est que l'homme, ayant perdu la grâce par un acte libre de sa propre volonté, doit la recouvrer de même par un acte libre de sa propre volonté. Conversion et coercition sont deux termes qu'il est impossible de concilier. Les Souverains Pontifes, et les autres prélats, ont toujours eu pour maxime cardinale, qu'aucune violence ou influence indue ne fût exercée par les princes chrétiens ou les missionnaires, dans leurs efforts pour la conversion des âmes à Jésus-Christ.

"A ce point de vue, nous devons admettre que, comme catholiques, nous jouis-ons en ce pays d'une liberté parfaite. Si parfois quelque fanatique— il s'en trouve partout — élève la voix pour faire restreindre nos libertés religieuses, le bon sens et l'esprit de justice, innés chez le peuple américain, ramènent bientôt à la saine raison les quelques prosélytes qu'il a pu faire et le réformateur se trouve réduit à quia."

C'est bien là la réfutation la plus brillante, selon nous, contre toutes les objurgations dont nous avons été l'objet de la part de certain abbé, il n'y a pas encore bien longtemps.

S'il examine, au hasard, les paroles plus haut de l'éminente autorité ecclesiastique, que nous citons dans le présent article, il s'apercevra au premier abord que ses prétentions et énoncés, à propos des canadiens américains, sont entachés de fausseté, et partant, ne sauraient être acceptables, surtout concernant de la liberté religieuse dont nous jouissons en ce pays.

ALF. B.

## La Question Scolaire.

Un écrivain, M. John Bascom, dans la livraison de mars du *Forum*, l'une des plus importantes revues américaines, au cours d'un article intitulé *A New Policy for the Public School* (Une Nouvelle politique à l'égard des écoles Publiques) traite sérieusement la subvention des écoles confessionnelles. Le Boston *Herald* semble approuver les idées de M. Bascom qui en substance recommande la fusion des écoles publiques et des écoles paroissiales, ou plutôt le contrôle commun de ce deux sy-tèmes, quant aux matières profanes. Ce mode d'administration est virtuellement la méthode mise en vigueur à Poughkepsie, N. H., et qui porte le nom de *projet Poughkepsie* (Poughkepsie Plan.) Mgr Ireland, on se rappelle, avait approuvé cette méthode dans son discours devant l'association nationale des institutions l'andernier. La semaine dernière M. l'abbé Bondfish, curé de Canton, un Américain, ci-devant ministre protestant, et converti au catholicisme depuis nombre d'années, a été invité à parler de la question scolaire devant une réunion de protestants dits unitaires. Un ministre protestant a exprimé à cette occasion une opinion semblable à celle qui est prônée par M. Bascom dans le *Forum*. Il s'agirait d'accorder tant par tête aux élèves qui fréquentent les écoles catholiques ou confessionelles à même les deniers publics. Mais il surgit une grave difficulté dans le Massachusetts, par exemple.

La constitution décrète que les deniers publics ne seront jamais affectés au soutien des écoles confessionnelles (*sectarian*) Pour ce faire il faudrait amender la constitution, ce qui exigerait l'adoption d'une proposition d'amendement aux deux tiers des voix pendant deux législatures consécutives et ensuite le vote de la majorité des électeurs aux élections subséquentes.

Dans tous les cas c'est un bon signe que l'on commence à discuter le projet avec modération en haut lieu. Tenant que la passion ou le fanatisme faisaient seuls les frais du débat, il était impossible de s'entendre.

Aujourd'hui, il y a espoir d'une solution prochaine. Si d'un côté on ne peut affecter les derniers publics aux fins des écoles confessionnelles d'après la constitution il faut que le catholique qui soutient ces écoles paye une double taxe. D'un autre côté il semblait être admis par ceux qui représentaient les intérêts catholiques à la législature du Massachusetts en 1889 que les catholiques n'auraient pas d'objections à soumettre le contrôle des matières profanes de l'enseignement primaire aux municipalités, pourvu que celles-ci subvinssent à l'entretien de ces écoles.

Quoiqu'il en soit, on ne doit aborder ce sujet qu'avec la plus grande réserve, et attendre avec patiente et fermeté que l'on en arrive à une solution équitable de part et d'autre.—L'*Indépendant*.

### Les sentiments des hommes d'affaires anglais au sujet de l'annexion.

—L'échevin Clendinneng, à son retour d'Europe, a été interviewé par un journaliste qui lui a demandé :

—Avez-vous entendu des opinions sur l'annexion, en Angleterre?

—Oui. En Angleterre tout se résume à une question d'affaires. J'ai entendu plus d'opinions sensées là en une semaine, que je n'en entends au Canada en six mois. Le négociant anglais veut vendre sa marchandise n'importe où, n'importe sous quel pavillon ou à quelle nation. J'ai rencontré quelques rêveurs impérialistes, mais la grande masse du peuple anglais ne demande que des marchés pour ses produits. S'ils croyaient que le Canada consommerait plus sous le pavillon américain que sous le pavillon britannique, ils nous diraient : Annexez-vous de suite. Je n'ai jamais rencontré la ce sentiment ultraloyaliste qui prévaut ici. Je n'ai entendu le *God Save the Queen* qu'une seule fois pendant mon voyage, sur le bateau au retour. J'ai remarqué aussi absence complète de cette exclusivisme que l'on attribue aux gens de là bas. Partout j'ai trouvé des gens serviables intelligents et polis.

C'est la l'opinion de l'Angleterre de se tenir avec fierté pour le libre échange, mois de recommander la protection à toutes ces colonies

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**121 – 123 Rue Central, 121 – 123.**
Nous avons le plus bel étalage de
**MANTEAUX**
Sur nos comptoirs et nos tablettes dans les dernières nouveautés et les plus nouvelles nuances.
*Blazers, Reefers, Gilets, Vestes, Mantes, et Collerettes,*
Assortiment pour Dames, Demoiselles et enfants.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, et G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE VIVE
LE Castor Dore. Bon Marche. LE
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**Voici le Printemps!**
Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'aller faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell ; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**8 cts.**
A. G. POLLARD & CO.
☞ Nous avons reçu un bel assortiment de Draps, dans les plus beaux patrons et de première qualité pour seulement 8c. la verge.
— AUSSI —
Nos étoffes à robes, gants, soies, manteaux dans les plus nouveaux genres. Si vous ne voulez pas acheter, venez voir tout de même, rien ne nous surpasse dans Lowell.
**GANTS DE KID!**
Notre stock est large et attrayant, et il contient les plus beaux Gants sur le marché.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement** A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 1 3.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certificats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
Coin des Rues
**Bridge et Third.**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**303 Rue Merrimack.**
*Et coin des rues Hallet Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c. &c.

**JOS. G. MERCIL,**
*38 RUE SALEM.*
**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**
Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment de nos plus variés.
☞ Canadiens encouragez un compatriote.
☞ Venez tous en foule au No.
**38 Rue Salem, 38.**

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
} Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment - Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-3.

**Champlain & Champagne,**
8 rue Hurd, pres de Centrale.
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Barrister's Hall. Lowell. Mass.

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour une

**Montre en Or ($100)**

Pour le candidat le plus populaire.

Note.—Chaque paroisse aura son bureau de l'Etoile et de Service, jusqu'au mois inclusivement.

L'ETOILE

Publié le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

1 an, . . . . . $0.50
6 mois, . . . . . 25

Le numéro : centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. second class mail matter.

LOWELL, 2 AVRIL 1891

## NOTES DE LA REDACTION.

Il serait question de la fondation, a Québec, d'un journal, le *Travailleur* dans les intérêts de la classe ouvrière.

Un sénateur des Etats-Unis, M. Hale, ne pense pas que le senat modifie le tarif MacKinley a la prochaine session du congres.

M. Arthur E. Valois, avocat a la Cour Supréme des Etats-Unis, vient d'etre nommé conseil du Consulat Americain a Paris.

Il y a eu l'année dernière au Canada 1,564 étudiants en medecine et 201 gradués. Aux Etats-Unis, il y eut 14,884 étudiants et 4,491 gradués.

Nous accusons reception de la revue litteraire mensuelle publiée par le college d'Ottawa. Le numero du mois de mars contient plusieurs chefs-d'œuvres.

L'annexion de Terreneuve au Canada semblerait être, pour le gouvernement britannique le meilleur moyen de *liquider* la question des pêcheries de cette colonie, pour ne pas s'exposer a une guerre continentale.

Nous apprenons que M. Emile H. Tardivel, vient d'entrer de nouveau a la redaction du *Travailleur*, M Chas R. Daoust continuera ses travaux comme rédacteur, nul doute que avec deux tels hommes, écrivains, ce journal ne soit de plus en plus interessant.

Le correspondant du *Catholic News* de New-York, lui écrit de Rome que, au consistoire qui aura lieu peu de temps apres Pâques, le pape creera cinq ou six cardinaux. Il y a 8 vacances dans le Sacre Collège, qui se compose a l'heure qu'il est de 33 cardinaux italiens et 29 d'autres nationalités.

Certains correspondants nous envoient, dans un bon but, des colonnes et des colonnes découpées dans les journaux, et, ce sur des questions auxquelles nous portons attention, mais qui ne sont pas d'un interêt primordial pour nous : nous les prions en conséquence de ne pas se fruisser si nous en retardons la publication, pour donner place a des matieres plus importantes.

Nous avons reçu cette semaine le premier numero de l'Espérance le nouveau journal qui vient de paraitre a Central Falls, R. I.

Le travail typographique est soigné et la rédaction aussi ; tout nous fait présager que dans le monde journalistique la nouvelle feuille prouvera tout le contraire du proverbe qui dit : " Dans l'espérance on y vit et on y meurt." Nous souhaitons longue vie au confrère.

La situation du Canada ne sera bientôt plus tolerable, dit le *Moniteur du Commerce* :

" Ballotté entre les convoitises américaines et les influences trop prolongées de la mère patrie, le Canada doit enfin comprendre qu'il lui faut sortir le plus tôt possible d'une situation a la fois ridicule et désavantageuse ; il doit se midir, se concentrer, ramasser toutes ses forces vives pour sortir de cette fausse situation par la grande porte de l'indépendance "

## Le Gouverneur chez un Canadien.

Nous voyons avec plaisir qu'un de nos citoyens canadiens les plus marquants de la ville de Lowell, a reçu chez lui son Excellence le Gouverneur Russell, pour l'Etat du Massachusetts, a cette occasion la somptueuse résidence de notre concitoyen a été l'objet de toute l'attention de la ville qui abritait ce soir le chef de l'Etat ; M. Chalifoux a servi un gouter des plus recherchés a cet hôte distingué

## NOTRE JOURNAL.

La presse franco-américaine a des défaites a subir, en plusieurs endroits, mais nous sommes heureux de constater le contraire pour ce qui nous concerne.

Le public canadien nous prodigue un encouragement si bienveillant, que nous ne redoutons rien et faisons nos plus grands efforts afin de rendre notre journal de plus en plus interessant et faire la lecture a la population canadienne de nos environs.

Dorénavant, le feuilleton de l'ETOILE sera publié séparément et nous donnerons cet espace de nos colonnes à la publication de nouvelles intéressantes qui sauront rejouir les amateurs de lecture.

L'ETOILE comptera ainsi cinq colonnes de plus de matières à lire, et nos editions de Lawrence et de Haverhill neuf colonnes de plus ce qui les mettra au même format que l'ETOILE actuellement.

Nous savons a l'avance que tout le public canadien s'associera au triomphe de notre entreprise, et aura pleine confiance dans la promesse que nous lui avons faite, par le passé, de lui fournir un organe patriotique et dévoué aux bonnes causes.

Il nous en coûtera quelques sacrifices, mais nous ne reculons pas confiant que l'encouragement que l'on nous donnera saura nous dédommager pour tous ces sacrifices que nous nous imposons.

Confiant de l'appui et du support de nos nationaux, nous marcherons dans la voie du progrès ; notre seul désir est celui de voir réussir la cause canadienne et c'est pour cela que nous voulons nous associer de vaillants défenseurs, en répandant notre journal parmi les hommes zélés et devoués qui cherchent l'avancement de notre race, en suivant infailliblement les maximes glorieuses de notre passé comme peuple.

## NOTRE NOUVELLE PRESSE.

Nous avons fait cette semaine l'acquisition d'une nouvelle presse "Colt Armory", la meilleure et la plus parfaite reconnue, non-seulement aux Etats-Unis mais en Europe ; c'est une presse de grande valeur et nous pouvons dire sans orgueil que nous sommes les premiers et les seuls à Lowell qui ait une presse de ce genre.

Le concours efficace de nos lecteurs nous fournit cet avantage special et nous les prions de s'associer a notre avancement, tout en les priant de s'attribuer à eux-mêmes une bonne part de nos succès.

Cette presse est, comme nous l'avons dit, d'une qualité supérieure, nous pouvons en conséquence, faire des impressions de toutes sortes et de toutes grandeurs ; le fini, les couleurs, la grandeur du format tout s'y rattache. Aussi nous ne craignons pas d'annoncer publiquement que l'impression des placards, programmes et constitutions de toutes grandeurs sera exécutée avec promptitude et goût au moyen de cette nouvelle presse.

Ayant fait l'acquision en même temps d'un matériel nouveau nous assurons une satisfaction au public dans les commandes qu'il voudra bien nous confier.

Cette amélioration importante fera voir aux canadiens qu'ils peuvent compter sur notre dévouement et encourager énergiquement notre entreprise qui est la leur, puisque nos progrès jusqu'aujourd'hui dépendent d'eux, aussi nous leur en sommes redevables et reconnaissants.

## Mort etrange.

Le coroner Woodward a tenu une enquête a Beebe Plain, comté de Stanstead, le 23 mars, sur le corps de Hetta Dearborn, âgée de 48 ans, morte la veille dans des circonstances extraordinaires. Cette malheureuse femme, mariée à un nommé Harlow Carr, qui demeure actuellement à Newport, Vt., était la mère de dix-sept enfants. Depuis bientôt trois ans, elle vivait avec le nommé François Davian, vieillard de 70 à 75 ans, comme son épouse, elle avait deux de ses petits enfants avec elle.

Dans la nuit de samedi à dimanche, elle donna le jour à une petite fille. C'est Davian qui remplit le rôle d'accoucheur, il y avait cependant un médecin près de chez lui. Les médecins ont constaté que la panvre femme est morte des suites de la négligence dont elle a été victime en cette circonstance. Le verdict du coroner a été qu'elle a succombée à une syncope du cœur causée par le défaut de soin convenable. Un mandat d'arrestation a été lancé contre le bonhomme.

## UN SUICIDE.

UN HABITANT DU COMTE DE BEAUHARNOIS SE COUPE LA GORGE.

La semaine dernière un respectable vieillard de St. Etienne, M. Antoine Lefebvre, s'est donné la mort dans un accès d'aliénation mentale.

M. Lefebvre était bien connu à Valleyfield où il avait épousé il y a trois ans la mère de M. Gilbert Bergevin, et où il demeurait la plupart du temps.

Jusqu'au moment de sa mort, il paraissait jouir de ses facultés mentales et personne ne pouvait prévoir qu'il méditait un suicide. Il se trouvait seul avec un enfant à la maison de son gendre, M. Jos. Amyot, de St. Etienne, quand il a attenté à ses jours.

Le vieillard après s'être muni d'un rasoir, qu'il avait cherché longtemps, disant qu'il cherchait son tabac, monta au grenier de la maison et enleva les habits qui pouvaient le gêner dans son projet de suicide. Puis il se frappa à la gorge trois fois, avec la lame de son rasoir. Le troisième coup lui coupa entièrement la gorge et il s'abattit sur le plancher. Le bruit de sa chute fit monter son petit fils qui était dans la maison. L'enfant voyant son grand'père tout baignant dans son sang, courut ches les voisins. Quand ceux-ci arrivèrent le vieillard rendait le dernier soupir.

## SCENE DISGRACIEUSE DANS UNE EGLISE.

L'église du Port de Mer, Paris, a été le theâtre d'une scène disgracieuse le vendredi saint, dans la soirée. Le curé avait préparé une controverse avec son vicaire qui avait le rôle "d'avocat du diable." La cérémonie devait se terminer par une procession de jeunes filles, en voiles blancs, portant des cierges. Les controversistes étaient à peine montés en chaire, qu'une bande de jeunes gens fit irruption dans l'eglise et se mit à circuler dans les allees poussant des cris et faisant des croix dans le dos des jeunes filles, avec de la craie. Une bagarre s'ensuivit, les fidèles indignés se levèrent et miret les pertubateurs à la porte. Les voyous allèrent chercher du renfort et rentrèrent à l'église où ils se mirent à fumer. Les fidèles tentèrent de les expulser, mais n'y parvenant pas, ils quittèrent l'église et la cérémonie doit être remise à plus tard.

Le maire de l'endroit vient de lancer une proclamation engageant les citoyens à défendre la dignité de la religion.

## UN RAPT A QUEBEC

LA POLICE AUX TROUSSES DES FUGITIFS

Grand émoi à Québec hier après-midi lorsque le bruit s'est répandu dans la ville qu'un rapt y avait eu lieu. Un veuf père de trois enfants courtisait une jeune fille de dix-neuf ans contre la volonté des parents de cette dernière. Après avoir sûrement mûri son plan, l'amoureux a pris avec la fillette la route des Etats-Unis.

Le père de la fille, chef d'une respectable famille anglaise, a tout de suite fait les recherches nécessaires pour retrouver son enfant. La nuvelle est communiquée à la police de tous côtés.

On croit généralement que les deux fugitifs auront contracté mariage à Montréal.

## LA JAQUETTE A PAPA

M. Henry Cooley, de St. Paul, Minnesota, vient d'avoir une singulière et agréable surprise.

Son père, l'ex juge Cooley, étant mort il y a quelques jours, Henry a gardé bien précieusement les vieux vêtements du défunt. Dans ce nombre se trouvait une jaquette presque neuve qui avait été choisie pour en vêtir le défunt, avant de le mettre au cercueil ; mais comme elle était un peu étroite, on a été obligé d'en prendre une autre.

On supposait que l'ancien juge était mort sans fortune. Mais ces jours derniers, Henry Cooley, ayant voulu mettre la fameuse jaquette, a découvert qu'il y avait quelque chose ressemblant à du papier, entre la doublure et le drap. S'emparant d'une paire de ciseaux, le jeune Cooley a coupé la doublure et a trouvé, à sa stupéfaction, une somme de $9,700 en billets de banques et autres valeurs de premier ordre.

## TUE PAR UN ARBRE.

Irwin E. Powers, 23 ans, a été tué par la chute d'une branche d'arbre, alors qu'il bûchait dans la forêt avec un nommé Sullivan à Cherry River, canton d'Oxford, canton de l'Est.

## ENCORE REMI LAMONTAGNE

Le Procureur général a reçu une pétition du père de Remi Lamontagne exécuté le 19 décembre dernier à Sherbrooke, lui demandant la permission d'inhumer les restes de son fils dans le terrain de la famille au cimetière de Saint Julien de Wolfestown.

## POUR UNE ALLUMETTE

En nettoyant son appartement sis au No 30 Fourth Place, à Brooklyn, Mme Frickson a, par mégarde, mis le pied sur une allumette qui s'est enflammée et a mis le feu à ses vêtements. Malgré les secours que lui ont porté les voisins, la pauvre femme a reçu des brûlures tellement graves qu'il a fallu la transporter à l'hôpital où l'on désespère de la sauver

## LA GRIPE A NEW-YORK.

Le dernier rapport du Bureau d'hygiène de New-York, porte que six personnes sont mortes lundi de la grippe et dix-huit mardi. Ce qui fait 130 en tout depuis que l'epidémie a commencé ses ravages.

Deux cent policemen ont été terrassés par cette maladie, plus maligne cette année que l'hiver dernier, et sont en ce moment hors de service.

## Indignation contre la Mafia.

Un marchand de Kuf-tein qui était sur le point d'entrer dans un char de chemin de fer s'est trouvé tout à coup face à face avec un Italien qui lui a plongé un stylet dans la poitrine et l'a tué raide. L'Italien a été arrêté par la police. Il appartenait à la Mafia et avait reçu ordre de la société de tuer un Italien qui ressemblait beaucoup au marchand qu'il avait tué.

Ce meutre a excité la colère de la population qui est indignée contre la Mafia.

## EN PRISON.

COMMENT ON S'Y MARIE.

George Auburn, condamné au pénitencier de Kingston depuis deux ans, avait longtemps courtisé la fille d'un fermier de Scarboro On les considérait comme fiancés. Bien que Auburn ait 40 ans et la fille 18, et que Auburn ne soit pas le garçon le plus distingue du monde, la fiancée s'est présentée ce matin avec un ministre anglicain au guichet de la prison et a demandé la permission de devenir la femme du prisonnier. On a acquiescé à la demande de la nouvelle venue, et le mariage a été célébré.

## HONNEUR A LEURS CERTIFICAT.

Jamais l'opéra House de Clayton n'a été bondé comme le 14 Mars dernier, les banquettes étaient remplies à l'occasition du paiement de 42 certificats dans la division Clayton No. 17 de la United order of fraternal Cooperation, dont la loge suprême est au No. 10 28 Arch St. Philadelphie.

Les plus importants citoyens de Clayton, Milville, et Briedgeton y assitaient ; le succès des affaires de cette compagnie est merveilleux et nul doute que l'avenir de cette société soit brillant avec l'encouragemeut et l'énergie dont font preuve, les membres de cette société, il n'est pas surprenant de constater de tels succès.

On a payé des certificats issus au montant de $13,000, la soirée a eu un succès immense, les membres entrent tous les jours dans le Jersey, les autres Etats fourniront aussi leur coutingent.

L'ouverture fut faite par les fameux sonneurs de cloche Twin Bros. Co. les musiciens distingués qui y ont pris port ont su rendre la soirée intéressante et agréable ; le discours de circonstance fut prononcé par le Président suprême, W. Gregory Patten, qui exliqua le but et les avantages et les bénéfices de la société qui se partage aujourd'hui la faveur de 30 Etats.

Certains journaux ont entrepris une croisade contre les sociétés de de ce genre, mais leur but est connu, c'est l'argent qui les pousse à les faire méconnaître.

Cette nouvelle association compte maintenant 450 membres et avant qu'il se soit écoulé un mois il y aura une augmentation de 200 membres avant le premier mai, ce qui portera le nombre à 650 pour cette division ; faites partie de United order of Fraternal Co- operation.

Cette société est représentée par A. L. Cadwell, 54 Tremont St. Lowell Mass, agent de la division S. qui se fera un plaisir de donner tous les reuseignements requis aux applicants.

## Memorial Necrologique.

FEU MADAME HILDÈGE BONIN.

Encore une jeune femme qui est ravie à l'affection de son époux et à la tendresse de ses parents ; Madame Hildège Bonin (née Eveline Charron,) décédée mercredi dernier, le 25 mars.

Après quelques jours de maladie elle quittait ce monde et allait chercher une vie meilleure, là-haut.

C'était la première victime que la mort faisait dans la famille de M. Edmond Charron, aussi son départ a été signalé par des pleurs et des lamentations.

Ses amis ont déposé des fleurs sur sa tombe, et ses funérailles ont réuni autour de sa dépouille mortelle le grand nombre d'amis et de parents éplorés d'un départ aussi soudain.

Les porteurs du poêle étaient MM. L. Reeves, J. Hamelin, J. Baril, J. Frémeau, J. Bourassa, R. Jefferson.

Nous offrons nos condoléances à ses parents et amis qui déplorent aujourd'hui la perte d'un être digne de toutes leurs sympathies.

*R. I. P.*

## Soiree Intime.

M. J.S. Lapierre conviait mardi soir à sa résidence un certain nombre d'amis et d'autres de Lowell et de l'étranger.

L'ubanité bien connue de M. Lapierre n'a surpris personne et tous les convives se sont amusés jusqu'à une heure avancée de la nuit ; rafraichissements, chant, danse, musique, tout était à l'ordre de la soirée ; le souper servi fait honneur à Mde Lapierre et les invités le lui ont prouvé, en le dégustant avec un appétit délectable.

Voici le magnifique programme qui avait été préparé pour la circonstance. Vers neuf heures une table chargée des primeurs de la saison attendait les joyeux convives. La table d'honneur était présidée par le Dr. C. P. Delangle de Lynn, ayant à sa droite M. Ben. Grenache, de Pepprell, et à sa gauche, Aimé Gauthier qui agissait comme maître de cérémonies.

Après que les convives eurent fait honneur aux mets succulents, pour le plus grand bien de leur estomac, les santés suivantes furent proposées aux applaudissements sympathiques de la joyeuse réunion. A la France répondue par le Dr. C. P. Delangle, au Massachusetts, par Alf. Bonneau, à la ville de Nashua, par J. S. Manseau, à la ville de Lowell, par J. S. Bourdon, au New Hampshire, par M. Brunelle, mon pays, chant, J. S. Lapierre, au Canada, par Aimé Gauthier, à la ville de Pepprell, par Ben. Grenache, Lynn et les Dames, par le Dr. C. P. Delangle.

Le chant, par MM. Desrosiers, Bonneau et Gauthier, eut les honneurs de rappels.

Les réparties, par M. J. W. Paradis, nous ont désopilé la rate.

Les accords harmonieux du violon invitèrent un grand nombre aux amusements de la danse. Quatorze amis de Nasbua et leurs dames ainsi que M. B. Grenache, de Pepperell, et le Dr. P. C. Delangle de Lynn, étaient au nombre des invités.

La soirée fut une des plus charmantes que nous n'ayions eue le plaisir d'assister depuis bien longtemps,

Nos félicitations à M. et Mme J. S. Lapierre.

## AVIS IMPORTANT.

A 2 hrs, P. M. aux salles de l'Association Catholique, dimanche le 5 avril courant, il y aura une assemblée des marchands, épiciers et contracteurs canadiens de Lowell, concernant la célébration du 24 juin prochain.

Par ordre

CHS. LAFLAMME,
Comm. Gor. en chef.

J. W. PARADIS,
Comm. Ord. de la 6me Div.

N. B.—Les autres corps de métiers seront aussi invités plus tard à se réunir, d'après un avis de convocation qui sera donné dans le temps.

## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou " Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu partout les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.

## Une Visite Memorable.

A toutes les saisons de l'année, nous nous faisons un devoir et un plaisir de visiter nos annonceurs et donner à nos lecteurs, une exquisse de ce que nous avons pu remarquer. Dans une de nos récentes visites, le fameux établissement Putnam & Son, a considérablement attiré notre admiration.

Ainsi, quelle royale exhibition, dans le commerce de hardes que d'élégance et de beauté, dans le style et la main-d'œuvre, quelle perfection dans le fini de l'ouvrage, quel immense assortiment dans le choix et le goût des étoffes, ça mérite d'être vu d'être examiné minutieusement. Lecteurs et lectrices si vous désirez voir les hautes nouveautés du printemps al'ez tout droit à cette maison universellement connue par son commerce si considérable. Les manières affables et polies de ses employés sont proverbiales. Achetez ou n'achetez pas, vous serez toujours reçus avec courtoisie. Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner une appréciation détaillée des diffé entes specialités que cette maison offre dans tous les départements. Nous donnerons aujourd'hui un court résumé de ce que nous avons vu. Nous dirons en commençant un mot du département des enfants et des garçons.

Cinquante nouveaux lots en habillements, pantalons courts, de 4 à 14 ans, gilets plissés ou unis, depuis $1.00 à $10.00. Habit-jerseys, 3 à 8 ans, 50 nouveaux patrons, de $2.50 à $8.00 ; 50 nouveaux lots, habillements à trois morceaux, habits, pantalons, vestes de $3.50 à $7,8.00. Reefers de printemps, belle variété.

Pardessus de printemps, beau choix, *shirt* waists et blouses, variété incomparable. Les habillements d'hommes et de jeunes gens sont en variété fabuleuse de tous les prix, en Serges, Chéviots, Pin Checks, Plaids, Worsted, Clay Weave, casimir. En *Cut-way* ou en sacques, depuis $5.00 à $22.

Les pardessus de printemps forment une spécialité et sont des plus fashionables, pour les petits et les gros hommes, de toutes les nuances, en Serges, Clay Diagonal, Thibets, Cheviots, Kerseys et en Casimirs, depuis $4.00 à $20.00. Les pantalons sont en quantite incroyable. il y en a par milliers, les patrons sont les plus *chic*.

Les carreautés Sheppherd ront à la mode, ainsi que les plaids et les worsted, depuis $1.50 à $6. Nos chapeaux de printemps sont ce qu'il y a de plus nouveau de nuances et de formes, les goûts sont les plus recherchés. Chapeaux fins à 75 cents et $1.00. Ceux de $1.00 à $3.00 portent notre marque de commerce, sont de première qualité. Chapeaux d'enfants Adouis Cloth, à 25 cts. surpassant tout ce qui s'est vu jusqu'à aujourd'hui,

Nos articles de toilette surpassant l'idéal, cravates legères en soie, Puff, Teck, Four in hand, Windsor et Ring, choix exquis et du plus haut ton,

Venez voir et juger par vous-mêmes, c'est quelque chose d'incroyable à voir la variété dans tous les départements. Venez au magasin le plus riche de toute la Nouvelle-Angleterre. C'est un palais flottant des nouveautés du printemps.

## AVIS.

Les chapeaux et jaquettes seront livrés mardi prochain aux membres de l'Ordre des Forestiers, "Cour Samuel de Champlain" qui ont donné les commandes pour tels.

Dimanche à 1 hr. P. M. aux salles de l'Association Catholique, aura lieu une réunion des membres de la Garde Salaberry, pour affaires importantes,

C. ROUSSIN. Prés.

# BIJOU SHOE STORE,

## Avez-vous ote vos Claques?

## SI OUI

**Vous avez peut-etre des Chaussures qui ne paraissent pas bien.**

Nous avons actuellement le plus bel assortiment de chaussures qui se soit étalé dans la ville. Nous avons toutes les dernières nouveautés et nos prix sont garantis les plus bas, de manière à donner satisfaction à tous.

Les **Bottines lacees** ont à la mode, nous en avons en cuir verni, avec hausse en étoffe, faites à la main, (Opera-Common Sense & Medium C. S.)
**Bottines en cuir patent** avec bout rapporté, (Opera S. C. &. C. S.) en Kid.
**Bottines legeres boutonnees**, de toutes grandeurs, avec talons perfectionnés, faites et cousues à la main.
**Bottines de toilette** en français.
**Bottines de promenade avec bonnes semelles.**

Nous invitons tout le monde de venir visiter notre assortiment et de comparer avec ceux des compétiteurs dans notre branche de commerce.

## AU BIJOU SHOE STORE,

**70 & 72 Rue MERRIMACK.**

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M F C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque boutteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME DEPINETTE, préparé par F. C. Miville

Philippe Miville, agent général.

## L'Huile d'Or de Mde. Hamel

pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent, lisez un de ces témoignages qui nous est fourni sans l'avoir demandé :

Une photographe bien connue Melle C D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, Mass., dit : "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils ; les résultats ont été des plus satisfaisants."

L'Huile d'Or de Mde. Hamel est en vente partout.

**PRIX 50 CENTS.**

## Le plus beau stock d'habits d'enfants dans Lowell

SE TROUVE AUX NOS.

# 8 & 10,

**Rue Central.**

Variant dans les prix de

**$1.00 a $5.00,**

Nous en avons avec pantalons courts avec et sans vestes ; Notre assortiment est si complet que

**Nous garantissons Satisfaction Sous tous rapports.**

## T. D. HARTFORD,

**8, 10 Rue Central.**

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans,*

**$1,000, $750, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2 00, $1.50, $1 00 ou 50 cents

Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Benoite

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .'. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre bean marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, - - | 7c. |
| Epaule fumée, la livre. - - | 8c. |
| Bon Steak, la livre, - - | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, - | 70c. |
| Première qualité de beurre, - - | 25c. |
| Bon beurre, - - - - | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

DU

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## HUNTINGTON HALL, JEUDI, le 16 AVRIL.

# SOIREE .'. MUSICALE

Donnée au profit de la Corporation St. André.

OUVERTURE : - - "Les enfants de Lutèce" - - - - *Rilld.*
CERCLE LAVALLÉE

### LES DEUX TIMIDES

(Comédie-Vaudeville, en 1 acte)

PERSONNAGES.

THIBAUDIER, bourgeois, (Timide) - - - - - - M. LÉPINE.
JULES FREMISSIN, avocat, (Timide) - - - - - F. J. BOUDQUET.
ANATOLE GARADOUX, (Prétendu) - - - - - A. BONNEAU.
CECILE, fille de Thibaudier, - - - - - - MARIE ANNE CAISSE.
ANNETTE, servante. - - - - - - - EMÉLIE DESROSIERS.

INTERMÈDE.

CHŒUR : - - - "Les soirées de Québec" - - - - *Gagnon.*
CERCLE LAVALLÉE.

### LE VIOLONNEUX.

PERSONNAGES.

(Opéra Bouffe, en un acte.—Musique d'offenbach.)

REINETTE. Villageoise, - - - - - - MARIE ANNE CAISSE.
PIERRE, Villageois Conscrit, - - - - - - F. DESROSIERS.
PERE MATHIEU, "Violonneux du village" - - - - A. BONNEAU.
FINALE : - - - "Les Batteurs de Blé" - - - - - -
LE CERCLE LAVALLÉE.

SYNOPSIS DE LA COMEDIE.

Thibaudier Timide donne la main de sa fille on va à la mairie ; la timidité de l'amant de sa fille l'empêche de parler. Annette joue ridicule sur le compte des ongles de Garadoux, l'amant installé ; Frémissin timide se présente, . . . . sans sa tante . . . . et finit par gagner les bonnes grâces de Cécile . . . . Sur la pendule . . . . Embarras de Thibaudier, . . . . la corbeille de noces, . . . . Rencontre de Frémissin et Garadoux, . . . . le client . . . . si bien défendu . . . . excuse pour leur timidité . . . . Cécile triomphe de leur timidité.

SYNOPSIS DE L'OPERA BOUFFE.

Pierre, mauvais gars et conscrit est aimé par Reinette—serment d'amour Le violonneux déjoue tout pour connaître l'affection de sa filleule — Scène départ et d'exercice militaire par Reinette et son parrain . . . . Haine Pierre contre le violon—Son ingratitude . . . . Sa liberté . . . . le chateau Kudul . . . . le départ du protégé Pierre . . . . le Violonneux a prouvé son amour à sa filleule . . . . Pierre Répentant . . . . Lon . . lon . . la . . .

FIN.

**Prix des Billets, 50 Cts. et 25 Cts.**

BILLETS EN VENTE.

**On demande** immédiatement une demoiselle comme commis du soir au Bon Marché, dans le département des **Manteaux,**

S'adresser à

**M. Fred. H. ETHIER**

Lisez bien les occasions suivantes, dans le Département des **Etoffes a Robes.**

**Les plus nouvelles Marchandises sur le marche se vendent**

## A 12½c. la verge.

100 Pièces de Plaid élégant et de Polka Spots pour 25c. la verge.
Mélanges de Plaids élégants qui seraient bon marché à 50c., aujourd'hui 37 1-2c. la verge.
Nous avons le plus bel assortiment de la ville, et ceux qui visitent nos comptoirs trouvent ce qu'il leur faut.
Etoffes a Robes noires, 23c. Henrietta pure laine, à 50c.
India Twill, à 87 1-2c. la verge.
Chaînes montè laine, dessins nouveaux, 19c. la verge.
Chaînes à 5c. la verge.
Medina chassis, patrons nouveaux, à 5c. la verge.
Henrietta, valant 19c. pour 12 1-2c. la verge.
5 caisses de Ginghams, à 12 1 2c. la verge.
☞Ne manquez pas de voir nos Ginghams et Zéphyrs, à 25c. la verge.—Toile de table de toutes les sortes en Damas.
50 pièces d'étoffes nouvelles, à laver, de tous les choix et de tous les plus beaux genres.

## TOILES DE TABLE.

30 pièces de Toile de 75c. pour 50c.
100 pièces de Toiles a Rouleaux, 5c. la verge
☞Nos Jupons de printemps sont arrivés, venez les voir, ce sont les plus bas prix de la ville.
175 Reefers en chéviot, avec ornements de soie, valant $7.50, pour $5.00.
Blazers noirs et de couleurs, avec cordes, variant de $2.50 à $8.50.
Gilets noirs et de couleurs, en Diagonal, de $4.50 à $15 chaque.
Beaux Gilets Jersey depuis $1.97 à $12.50
Reefers,—Blazers,—Gilets dans les couleurs Tan, Brun, Bleu marin, Cardinal, Ardoise, les plaids et carreautés depuis $1.25 à $12 chaque.

# Draperies!!

Nous étalons cette semaine des Rideaux de toutes sortes de draperies
20 pièces de Rideaux en chenille avec frage, rouge, écarlate, bronze, électrique, valant $6.00 à seulement $4.95.
Rideaux de toutes sortes en mousseline de toutes les couleurs variées.

**☞Venez donc faire une visite dans ce département et vous serez assures d'une entiere satisfaction.**

☞L'ouverture de la mode a été splendide et le public se rensseigne en venant voir nos étalages, et en examinant les vitrines où nous exposons toutes les modes.

—— AU ——

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAROUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGRANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 9 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Béliale, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
L. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


## CE QUI EST AMUSANT ? ?

De rire de ceux qui critiquent les photographies faites au Lourent's Studio.

D'aller acheter une chaussure chez J. C. Mastel, 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mme Hamel, c'est le meilleur spécifique.

De faire faire un réparage de chaussures par Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex.

De vous assurer une entière satisfaction, si vous achetez vos chaussures chez C. Charron.

Pour les amateurs de lecture, d'avoir l'ETOILE toute les semaines.

De songer qu'un des meilleurs artistes canadiens de Lowell, c'est un canadien, J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

De croire que Parthenais au front pour Pâques le plus bel assortiment de chapeaux, cols, cravates, chaussures, chemises, poignets, &c., &c. et leur stock de chaussures ça surpasse tout.

De savoir qu'au Bijou Shoe Store vous avez tout à souhait, dans vos chaussures, si vous allez vous adresser à Chas Dupuis, il n'est pas de chose plus sure.

D'aller acheter au Public Cash Market, dont le propriétaire intelligent est Thimothé Vigeant.

De dire que la plus grande satisfaction sur cette terre, c'est un portrait au crayon fait par J. S. Marion.

L'estomac est un organe bien délicat. Il faut en avoir soin comme d'un enfant. Si vous éprouvez des faiblesses d'estomac, hâtez-vous de faire usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui se vend seulement $1.00 la bouteille, chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

### A LOUER.

Un magnifique logement pourvu de toutes les commodités modernes. Pour conditions. S'adresser à L. P. LABONTE, Pawtucketville.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adresser: Dr. Kline 931 Arch. St Philadelphia, Penn.

Si vous voulez apprendre une bonne nouvelle, sachez que M. Sarre vient d'ouvrir un établissement sur la rue Merrimack où il fait détail spécial de valises, portemanteaux, sacs de voyage, parapluies, parasols; c'est le seul établissement de ce genre dans Lowell; on y fait une spécialité de réparages de parapluies et parasols; n'oubliez pas le No. 280 rue Merrimack, quand vous voudrez donner vos commandes.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez, HAVANA CIGAR CO., Winston, N. C.

N'oubliez-pas que chez Hartford, vous avez un assortiment complet de tous les habits de modes du printemps; le goût et l'élégance rivalisent dans cette maison et nous croyons pouvoir la recommander hautement à tous nos lecteurs; une visite vous convaincra de notre assertion.

Mlle. L. Delude est arrivée de New York avec Mde. Foote. où elles se sont procuré les plus récentes nouveautés en fait de chapeaux, bonnettes, coiffures de toutes sortes, des plus riches et des plus élégantes; la grande ouverture aura lieu le 9 avril, Jeudi prochain; songez-y, mes dames si vous désirez une coiffure à la mode.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.


### AVIS PUBLIC.

D'ici au premier de Mai seulement je vendrai les articles suivants a prix réduits :
Vin Tonique à la Coca du Pérou, 75 cts. prix ailleurs, $1.00.
Vin de bœuf et fer (1 chopine) 45c. prix ailleurs, 50 cts.
Vin Quina Laroche. (importé) 90c. prix ailleurs, $1 25.
Le fameux Vin Mariani. (importé) $1.25. prix ailleurs, $1.50.
Vin de Salsepareille comp., 75 cts. prix ailleurs, $1.00.
Notre Salsepareille de première classe. 50 cts. la bouteille.
N. P. FORCIER,
de la pharmacie Belle Isle.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mars 25 Mme. Bonin, Agée de 21 ans.

Mars 31, Honoré Boulard, Agé de 1 an et 4 mois.

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 36 mortalité en ville la semaine dernière.

N'oubliez pas d'aller chez Pollard & Co. pour vos achats de Pâques.

Il est arrivé une quinzaine de familles des alentours de Joliette la semaine dernière.

Ne croyez pas avoir fait de bonnes affaires si vous n'achetez pas chez Parthenais frères.

Les Quarante Heures sont commencées ce matin à l'église St Joseph pour se terminer semedi matin.

Au delà de 100 applications pour licences, sont actuellement entre les mains du greffier de la cité de Lowell.

C'est le 16 avril prochain qu'aura lieu, à Huntington Hall, la représentation "Les deux Timides et le Violonneux."

Un cheval s'est casse la patte samedi, sur la voie des chars urbains, près de la rue Thorndike; on a abattu la pauvre bête.

Le Cercle Lavallée fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire le 16 avril prochain, a Huntington Hall; procurez-vous des billets.

L'homme fort, Sandow a lancé un défi de 2 à 5 cents *louis* à Louis Cyr, not e samson canadien; c'est le même athlète que Cyr a déjà défié.

Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté une jeune femme, Octavie Gauthier, accusée d'avoir obtenu des hardes, sous de faux prétextes.

Quel besoin pour vous, de chercher une pharmacie de première classe, quand vous savez que M. Paul Forcier est à la pharmacie Bélisle, dans Belvidere; satisfaction garantie.

*Le mur de la prison.*—Mardi, vers midi une partie du mur élevé qui entoure la prison s'est subitement écroulé. On attribue cet accident aux pluies et au dégel de ces jours derniers.

M. Félix Albert a conduit cette semaine à Nashua, les restes mortels, de feu Eugène Thériault, que l'on a trouvé dans la rivière Merrimack; il a été enterré dans le cimetière catholique.

"La Tour de Londres", grande tragédie, sera jouée le 12 mai prochain, sous la direction de M. J. A. Legault; les billets sont en vente, empressez-vous de vous procurer de bons sièges.

Il est question de demander aux membres de la convention de vouloir amender leurs décisions, en invitant les sociétés de l'étranger à prendre part à notre celébration nationale, le 24 Juin prochain.

Les membres du Cercle Lavallée donneront une soirée musicale à Marlboro, le 29 Avril prochain; MM. Chas. Weilbreuner et Jos. Roy, sont allés faire les arrangements a cet effet, mardi de cette semaine.

La Metropolitan Life Insurance Co. of New-York, dont M. J. A. Martin est l'agent, a payé la somme de $233. sur la police de feu M. Eusèbe Lanciaux; cette compagnie mérite d'avoir tout l'encouragement car ses paiements sont assurés et payés à maturité.

Vendredi dernier, la Loge Papineau, a eu une magnifique assemblée, à la salle St-Jean-Baptiste. Plusieurs dames et demoiselles se sont enrôlées sous la bannière du la Progressive Benefit Order, qui offre des bénéfices plus avantageux que n'importe quelle autre société de cette ville.

Pour acheter à bon marché et être bien servi lorsque l'on a besoin d'une bonne paire de chaussures il est difficile de faire autrement que de suivre la foule en allant à la maison populaire d'un seul prix de Partenais frères, lisez leur annonce, 308 et 312 Rue Merrimack.

L'orsque vous aurez besoins de chapeaux cheminse, souvêtements, Cols, ou cravates gants ou tous autres articles de toilette pour hommes et jeunes gens vous ne pouvez faire mieux que d'aller chez Partenais frère à l'enseigne de la botte d'or et du gros chapeau 308 et 312 Rue Merrimack.

Un nommé Daniel, demeurant dans le petit Canada, s'est fait tuer, au commencement de la semaine, par les chars; allant à la rencontre d'un compagnon, il lutta contre lui le contre coup le fit retomber sur la voie, où un train de fret le coupa en deux; cet accident terrible a jeté la consternation parmi les amis du défunt.

La fête de Paques a été célébrée avec grande pompe dans nos égl'ses canadiennes; à St. Joseph et St. Jean Baptiste, il y a eu messe en musique, avec orchestre; les différents programmes que nous avons publiés la semaine dernière ont été exécutés avec un brio de succès sans précédent. Nos musiciens se sont tenus à la hauteur de leur réputation

L'association catholique a recammencé dimandhe dernier, jour de Pâques, la série des concerts hebdomadaires.

N'oubliez pas de dire, dans une autre colonne, le programme de la soirée donnée sous les auspices de la Corporation St. André.

La société St. Jean-Baptiste a décidé d'avoir un corps de musique pour l'accompagner dans la célébration du 24 juin prochain.

Mlle V. Leclerc a abandonné son emploi aux moulins Lawrence, à cette occasion ses amis lui ont fait cadeau d'une jolie chaine de montre en or.

N'oubliez pas que le Cercle Lavallée, sous la direction de Philias David, sera présent à la soirée donnée sous les auspices de la Corporation St. André.

Allons. Pâques est arrivé et nous l'avons bel et bien goûté; ceux qui désirent se bien chausser n'ont qu'à aller au Bijou Shoe Store; c'eit là que vous attend M Chas Dupuis.

N'oubliez pas que c'est ce soir, jeudi, que la loge Papineau (Progressive Benefit Order,) doit distribuer les certificats à ses membres à la salle St-Jean-Baptiste, rue Middlesex.

M. Geo. Crépeau a reçu les sincères félicitations de l'Association Catholique pour le joli travail littéraire et dramatique qu'il a livré à la publicité, au profit de cette societé.

Dimanche à 2 hrs. P. M., aura lieu à l'Association Catholique la réunion des membres de la convention pour la célébration nationale du 24 juin procbain; tous les membres sont priés de s'y rendre.

Tout en allant faire vos achats au Castor Doré, 138 rue Merrimack, n'oubliez pas d'examiner la magnifique montre en or qui sera donnée dans le concours de l'ETOILE, au canadien le plus populaire de Lowell.

Mlle Montplaisir qui est allée prendre emploi à l'Emporium Fashion, à Worcester, Mass., est remplacée au Bon Marché par sa sœur, Mlle Virginie Montplaisir, ci-devant de chez O'Donnell & Gilbride; elle a non-seulement l'avantage d'une ressemblance frappante avec celle qu'elle remplace, mais, une toute aussi bonne expérience. Elle invite ses pratiques à lui donner tout le patronage possible.

## Revue de la Mode.

A PROPOS DE MANTEAUX.

La mode cette année a eu des adulateurs et adulatrices sous tous les rapports; les dames surtout ont eu un assortiment varié à leur choix au *New York Cloak and Suit Co.*

La grandiose ouverture qui a eu lieu la semaine dernière, nous engage a en donner quelques notes à nos lectrices.

Toute la mode est changée cette année et comme cette maison même, elle a fait de grands progrès pour l'embellissement de la toilette.

Les gilets surtout ont subi une transformation élégante, l'an dernier ils étaient faits justes, cette année ils sont faits grands et donnent un air négligé qui sied bien à toutes les femmes; les couleurs ne sont plus les mêmes, l'an dernier c'était le noir et cette année les couleurs brillantes et pâles sont de grande mode, on dirait que la ville commence à resplendir d'une clarté nouvelle depuis que ces modes sont étalées dans les vitrines.

Nous pouvons dire que, grâce à Mlle Adélina Raymond, nous avons visité le plus bel assortiment de gilets de dames au New York Cloak and Suit Co.

Les couleurs tan, bleu, brun, gris glaise, les chéviots et *diagonal*, *Reefers*, *Blazers*, tout s'y trouve dans les combinaisons les plus nouvelles; les draps les plus fins sont là dans ce bel assortiment, c'est à faire envier, tant l'étalage et la dispositon de ces marchandises charment l'œil.

Les collerettes sont d'une variété infinie, elles sont portées longues cette année; les collerettes perlées sont encore à la mode, mais elles sont d'un goût plus recherché que les années passées.

Les blouses et gilets à taille qui seront à la mode cette année sont d'une confection si élégante que nous les recommandons à toutes nos lectrices. Le public canadien d'ailleur est cordialement invité d'aller visiter cet établissement et voir par lui-même ce qu'il pense d'un aussi vaste assortiment, inutile pour nous de garantir satisfactions à tous, car l'assortiment est complet et satisfairera les plus difficiles. Les prix d'ailleurs sont les plus bas; entr'autres 350 (kilt suits) habits à jupes depuis $1.75 en montant.

Les carreautés, collets Reine Anne, genres militaires, collerettes anglaises, sont de grande mode à cette saison. Encore une fois ne manquez pas une visite au New York Cloak.

AU BON MARCHE.

Le Bon Marché vient de s'assurer les services d'un homme éminemment habile et connaissant dans la mode, M. G. H. Barkley, gérant de ce département.

Les toques sont à la mode cette aunées et les quelques-unes qu'il nous a montrées ont tellement satisfait nos goûts par leur élégance que nous les recommandons au public.

Une toque héliotrope, garnie de dentelle dorée, avec aigrettes, rien de plus beau pour embelir une tailette. Le vert est la mode, une toque garnie de mignonnettes et de fleurs sauvages avec grandes attaches, c'est ce qui semble attirer les regards de toutes les dames.

Quoi de plus beau qu'un chapeau *leg horn* élégant fond ouvert et garni de dentelle dorée, c'est à la fois frais et nouveau; le ruban gauge, plumes d'autruche ajoutant à la beauté du chapeau.

Les chapeaux noirs en dentelle sont aussi à la mode et viennent à tous les visages, rien de plus élégant.

Les toques bleues turquoises sont à ravir.

Nous invitons les dames et demoiselles canadiennes de visiter ce département, afin d'y voir par elle-mêmes toutes les nouveautés de la mode cette année; nous regrettons de ne pouvoir en faire un plus long énuméré dans la présente édition de notre journal.

## Un Nouveau Restaurant.

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que notre concitoyen M. J. A. Mailloux, bien connu du public Lowellois vient d'achèter le restaurant autrefois sous la direction de M. A. Duval. Bloc Duprez, rue Merrimack.

M. Mailloux entend tenir un restaurant de première classe et une table qui poura satisfaire les gourments les plus difficiles. Les prix seront très modérés. Nul doute que tous les canadiens lui accorderont une large part de leur patronage.

## Une revolution dans le costume de la femme.

L'ADOPTERA-T-ELLE?

On dit qve le changement des habits de la femme, dans le siècle présentsera le plus beau triomphe du 19e siècle; si la mode peut s'en emparer et se faire voir tels qu'elles sont.

Ca étonnera le monde dans le merveilleux changement de la femme, sous ce rapport. Il n'est pas à douter qu'un habit qui fait comme un gant peut embellir la toilette, c'est ce qu'écrivait un certain amateur au *New York & Paris Young Ladies fashion Bazar*. C'est le seul magasin d'Europe et des Etats-Unis qui les possède dans tous les genres assortis. La princesse de Galles la Patti, Mme Benj. Harrison leur donnent une recommannation universelle. Dans le numéro du 4 avril il y a des toilettes qui valent la rançon d'un roi.

## Grande Ouverture.

Il nous fait plaisir de voir tous les jours, les progrès marquants que font nos marchands canadiens. Il nous a été donné ces jours derniers, d'admirer les vitrines du magasin de M. J. E. Venne, à l'enseigne du mouton d'or, 352 rue Merrimack.

La vitrine destinée aux coiffures à la mode, est un vrai bijou d'art et de bon goût l'assortiment est de plus varié et comprend toutes les nouveautés de la saison.

Nous invitons tous nos lecteurs à jeter un coup d'œil sur cette vitrine. Une des vitrines est destinée aux gilets et manteaux jersy's. Rien ne peut égaler chez les compétiteurs un splendide manteau, jersey tout laine à $1.78. C'est une occasion spéciale. Les chapeaux du dernier goût sont en variété immense. Allez tout droit au mouton d'or on vous causera des surprises inouïes.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

Parents will grow young again when they build with their children
Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated

## Anchor Boxes.

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often
**Grandmother, Mother & Child**
build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and **refuse worthless imitations.** Descriptive catalogue with numerous testimonials and **splendid designs** free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## Association Catholique.

Le Club St-Thomas a organisé pour dimanche 5 avril, aux salles de l'Association Catholique une grand soirée dramatique et musicale.

1. Ouverture par la bande sous la direction de M. Ed. Pinault.
2. Variation de chant par Delle Marie-Anne Caisse accompagnée par Delle Rose Caisse.
3. Romance par M. Fred Bousquet.
4. "Love's Geething", valse, solo de violon par le Prof. Mireault, accompagné au piano par Delle Alma Alexander.
5. Romance par M. Alp. Bernier.
6. Intermède par la bande.
7. Chanson par un ami.
8. Romance par Delle Eugénie Bernard,
9. Romance par Delle Ducharme,
10. Scène comique par Geo. Crépeau et Jos. Paquin.
11. Solo d'harmonica par M. Ph. Carpentier, accompagné par M. Wm. Connor.
12. Bande de l'Association.
13. Romance par Delle Evéline Baril.
14. Duo par Delles Marie-Lse et Georg. Lamoureux.
16. Solo de piano par M. Connor.
17. L'ange de la bataille, grand tableau vivant, organisé par Delle Emma Lareau.
18. Sortie par la bande.

Levée du rideau à 8 hrs. Sièges réservés, 15c., admission 10c.
Entrée libre pour les membres de l'Association.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Un canadien Charles Brossard s'est fait tuer à Putnam Conn, samedi après midi; pendant qu'il accouplait des chars, il était âgé de 30 ans.

LAWRENCE

L'ancienne maison Sharon Bros a déjà subi des améliorations telles qu'on ne la reconnait plus, sous la direction de Hamel & Cloutier; les peintures et décorations nouvelles en font un établissement des plus importants de la ville, leurs vitrines encouragent les plus difficiles à faire visite à leur établissement.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## NOUVELLES DU CANADA.

La majorité du Candidat de Huntington, M. Scriver, a été de 186 voix sur son adversaire, M. McCormick.

*Accident.*—Un accident arrivé à une locomotive, sur le Grand Tronc, à Ste Rosalie, vendredi après midi, a retardé de quelques heures les trains réguliers de cette ligne.

MONTRÉAL

Les affaires vont mal; la Compagnie de caoutchouc vient quasi de fermer ses portes en mettant 250 hommes hors de ses usines. Ce renvoi est dû aux légères commandes qui sont données.

OTTAWA

Sir Charles Tupper a avoué hier que la situation des cultivateurs canadiens est des plus désavantageuses et qu'il est impossible que l'état de chose actuel se prolonge longtemps. Il reconnait la nécessité de fléchir la rigueur des autorités américaines, mais ne sait pas comment on y parviendra sans la Réciprocité illimitée.

## GRAND CONCOURS.

### Premier Prix, Montre en Or de $100.00.

### 2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.

**M. C. Dozois en tete.**

Notre concours nous apporte cette semaine 25 votes seulement, en faveur de M. Henry Weilbrenner, ce qui lui conserve sa position de second dans la liste des concurrents. Voici le compte rendu du dépositaire.

Treisième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois, -** | **1442** |
| **H. Weilbrenner, -** | **506** |
| **G. D. Jacques, -** | **356** |
| **J. A. Legault, -** | **230** |
| **George Crepeau, -** | **226** |
| **O. C. Goulet, - -** | **223** |
| **Albert Pelletier, -** | **218** |
| Emile Provost, - - - | 34 |
| Félix Marchand, - - - | 25 |
| W. A. Caisse, - - - | 21 |
| Misael Jodoin, - - - | 16 |
| Camille Roussin, - | 14 |
| Nap. Daignault, - - | 7 |
| George L. Lemaitre, - - | 2 |
| Aug Lambert, - - | 2 |
| M. Biscornais, - - - | 1 |
| Ferdinand Paquet, - - | 1 |
| Méd Moreau, - - - | 1 |
| Michel Bourdon, - - - | 1 |
| Jos. Moreau, - - - - | 1 |

P. L. DENAULT, dépositaire.
31 Mars, 1891.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 28 Mars, 1891.

HOMMES.

Brodeur, Jos.
Boutillette, Dosithé
Carpentier, Olivier
Martin, Alex.
Nolin, Guillaume
Normand, Xavier
Roy, Willie
Savard, Albert
Turcot, Napoléon.

FEMMES.

Bédard, Delle Clotinde
Landry, Ulric
Therrien, Dme Léa.

ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

ON DEMANDE

De bonnes couturières dans les pantalons et les vestes. S'adresser immédiatement chez A. DELISLE, 224 rue Merrimack.

ON DEMANDE.

Un pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts, s'adresser aux bureaux de l'ETOILE.


### ON DEMANDE

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme DE EMMA HAMEL,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence, No. 75 Rue Middlesex. Lowell.

### ON DEMANDE

Une bonne Modiste dans les Basques, une bonne ouvrière trouvera un emploi permanent.
S'adresser à
**Mlle Josephine Montplaisir,**
Salon de Modes. 122 rue Merrimack.


ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'ETOILE 37 rue Market.

### ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bons gages.
S'adresser aux bureaux de l'ETOILE 37 rue Market, Lowell, Mass


**FITS** STOPPED FREE In... persons restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send name, P.O. and express address of afflicted to DR. KLINE 931 Arch St. Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

## AMENEZ VOS ENFANTS

— CHEZ —

## Abels & Son

Pour leur acheter des

**Manteaux, Bonnets, Robes de baptema, Robes en flanelle blanche**

Aussi les **Tabliers,** nous avons un des plus vaste assortiment

**De Corsets et Gilets a Taille**

—POUR—

**Dames, Demoiselles et enfants.**

Si vous voulez avoir pour la valeur de votre argent essayez nos

**GANTS DE KID.**

☞ Nous offrons des occasions sans pareilles.

**Jersey Waist,**

Ne les manquez pas.

**ABELS & SON,**
(Wells Block,)——Rue Merrimack.

C'est un fait bien connu des dames et des demoiselles de Lowell que la place par excellence pour acheter vos Manteaux, Chapeaux à bon marché c'est au magasin du

## MOUTON D'OR, 352 RUE MERRIMACK.

Un bon Manteau (Jersey) pour $1.98; un beau Manteau Cheviot pour $3.50; votre choix sur 25 doz. de chapeaux en paille, modes du printemps pour 27 cents; 25 pièces de rubans de toutes nuances à 9 cents; de bien belles fleurs à 25 cents.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin du MOUTON D'OR si vous voulez épargner de l'argent sur vos toilettes du printemps.

J. E. VENNE, Proprietaire.

## New York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

Nous avons fait notre ouverture de printemps la semaine dernière avec audelà de 1500 Manteaux, notre assortiment était des plus beaux et il nous en reste encore; mais nous en recevons tous les jours de plus nouveaux.

Nous avons fait les preparatifs nécessaires pour notre ouverture de printemps et nous offrons des :éductions spéciales telles que les suivantes :

1 LOT de GILETS (Reefers) en Chéviot pure laine, à **$5.00,** valant $7.50.
1 LOT de GILETS en Diagonal gris glaise, beau devant, **$7.50,** valant $10.00.
1 LOT de BLAZERS, (tan, bleus, noirs, avec braid doré), à **$5.75,** valant $8.00.
1 LOT de GILETS avec devant veste,—Gilets pure laine en Chéviot noir pour **$8.50,** valant $11.50.
☞En venant chez nous vous êtes assuré d'une entière satisfaction.—Tout est nouveau et bien confectionné.

## Notre Succes

Dans la vente nos lots dépareillés a été phénoménal. le peuple connait ce qui est hon en le voyant.

—— *CEPENDANT* ——

Nous voulons attirer votre attention sur nos marchandises de printemps; nous avons un assortiment varié dans tous les départements.

Voyez notre chaussure, **St-Louis,** pour Dames, " Mention Spéciale. "

Notre botte **Treeman's Storm King Boots** aussi nos Caoutchoucs **Snag Proof.**

Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.

Cet espace est réservé pour

## O. C. GOULET,

Le Populaire Marchand de Hardes Faites,

Tenez-vous prêts pour la semaine prochaine. Magnifiques pardessus de printemps à $5.00. Habillements pour hommes et enfants. Pantalons, articles de toilette, chapeaux, valises, etc.

## L'Amateur de Timbres.

En qualité de timbrophile,
Sur le papier permettez-moi
De vous narrer, non sans effroi,
Un incident de Vaudeville.

Une Anglaise souffrait d'un clou
Je ne sais où :
Ces boutons semblent se complaire
A se placer mal d'ordinaire.
Quelqu'un de vous n'a-t-il point eu
Ce parasite fort têtu ?—
Miss avait donc, je le confesse,
Une furoncle à la... — Laissez
Venir un médecin.
Lui dit sa mère un beau matin.
Et l'on va chercher l'Esculape
Qui dans sa dignité se drape.
—Une tumeur ! je dois la voir.
—La formalité m'importune.
—Il le faut.—A ce soir.

Le soir, il aperçut la lune
Dans son plein, mais, bizarre sort,
A partir du sud jusqu'au nord
Recouverte de timbres-poste.
—Un savant collectionneur
Admirerait cela, riposte
En souriant le bon docteur
Cette étrange tapisserie
Masque trop votre maladie.
Je ne suis ni *timbré* ni fou...
Où trouver l'invisible clou ?
Et Miss alors avec mystère
Il était sous le *Hâbeasgleterre* !!!

Mon conte fini, chers amis,
N'allez pas me traiter de sot
De bonne foi, je vous en conjure
En joyeuse littérature
Je tiens l'emploi d'un *gai farceur*
Et toujours ce *poste est vicar* !

## CAUSERIE DE PAQUES.

Montréal, 27 Mars 1891

*M. le Rédacteur*,

Un petit espace dans vos colonnes pour parler entre nous de la joyeuse fête de Pâques, une des plus solennelles célébrées dans l'Eglise Catholique.

Je ne sais à quel point cette fête est célébrée dans les Eglises canadiennes, aux Etats-Unis, mais, bien certaine c'est, si j'en juge par le programme musical qui doit être exécuté dans plusieurs églises, que celles-là n'ont rien à envier à la splendeur des cérémonies qui ont lieu dans nos églises du Canada.

***

C'est bien en effet une des fêtes qui s'offre à nous, avec un éclat des plus imposant de la puissance divine et de son amour incessant pour le genre humain. Aussi il faut voir la joie que cause cette fête partout, dans les plus grandes villes comme dans les plus simples campagnes, le plus petit village.

Tous les fidèles semblent animés de dispositions fort louables, durant cette dernière semaine du carême.

Le vieillard comme l'homme à l'âge mûr voient se répéter cette fête avec plus ou plus de plaisir, et la jeunesse donc ! Le Jeudi Saint, je me le rappelle, est une journée surtout qui est pleine d'anxiété pour plusieurs.

***

C'est en effet en ce jour que les cloches vont à Rome, aussi faut il voir l'empressement qu'apportent la foule de garçons et fillettes, l'un demander à : "a-t-on les voir partir ? un autre s'enquerra de l'itinéraire qu'elles suivront, l'autre de savoir combien de temps durera leur voyage," c'est, en un mot, une énigme qui en bouleverse et étupéfie plus d'un, à la pensée que les cloches vont descendre du clocher, ou s'envoler, comme les oiseaux dans l'air, vers la Ville Eternelle ; l'enfance n'est pas aussi crédule de nos jours, cependant je suis fort bien qu'à propos de naïvetés ou de crédulités enfantines, je n'ai rarement entendu un meilleur échantillon que le suivant, et vous non plus lecteurs :

***

C'était dans une petite ville non loin de Montréal, le Jeudi Saint ; comme c'est la coutume dans les familles canadiennes, le matin on avait répété : "C'est aujourd'hui que les cloches s'en vont à Rome" un bambin de 8 ans, le bebé de la famille, en entendant ces paroles se met à réfléchir, et pour contrecarrer ou justifier le doute qui venait de s'emparer de son esprit, il part aussitôt avec deux ou trois petits camarades, à qui il avait annoncé la fameuse nouvelle.

Nos bambins, qui avaient la bonne de carnaval très-prononcée, ne pouvaient trouver meilleure occasion que la présente, aussi chacun d'eux de s'asseoir en face de l'église et de regarder avec attention, bouche béante, pour saisir le moment du départ ; tout à coup au moment de l'intonation du *Gloria in excelsis*, les cloches se mettent en branle, et nos petits curieux—à bon droit — redoublent d'attention, mais rien ne sortait du beffroi et le dernier tintement des cloches ne résonnait plus à leurs oreilles.

***

On voit d'ici le désappointement de ce jeune *philosophe*, qui voulait se rendre compte par lui-même ; s'il n'est pas aussi crédule aujourd'hui, ce n'est pas que sa crédulité n'ait été fortement éprouvée cette journée, mais il s'en est corrigé, et je sais, M. le Rédacteur, que vous lui donneriez crédit d'avoir raconté bénévolement à vos lecteurs et lectrices, cette aventure dont il fut lui-même la dupe.

***

Je pourrais volontiers continuer mon récit sur la semaine sainte ; le lavement des pieds est une autre cérémonie qui est un sérieux objet d'envie pour l'enfance, c'est à qui sera apôtre, et le Samedi Saint, il faut voir la foule tapageuse se presser auprès de la grande cuve, dans laquelle on a *fait l'eau bénite*, suivant l'expression commune.

***

Le Jour de Pâques offre surtout à la jeunesse une attraction spéciale ; plusieurs *étrenneront* ce jour-là, et l'on sait tous par expérience ce que cause de joie un habit neuf, une chaussure nouvelle, un chapeau à la mode de Pâques, et la coutume des cartes de Pâques, n'est pas passée, c'est à cette époque, que l'on voit les vitrines se garnir et les boiseries disparaître entièrement sous l'étalage varié et élégant qu'en a fait une main habile.

Cette année, dans la même semaine coïncident les cartes de Pâques avec les poissons d'avril. Je suis sûr qu'à ce moment, il en est parmi vous, lecteurs et lectrices, qui ont reçu leur contingent de ces deux vieilles coutumes, avec lesquelles je termine ma chronique.

ARMAND DESROCHES.

### Visite d'un Regiment Americain a Quebec.

Un bataillon des Etats-Unis se propose de visiter notre ville le 25 juin prochain. Plusieurs officiers de ces bataillons, le *Montgomery Light Guard Veteran associa tion* sont allés à l'hotel Saint-Louis pour faire les arrangements nécessaires pour la visite de ce corps militaire en cette ville. Ce bataillon se compose de deux détachements l'un de Boston, et l'autre, de Portland, Maine. Voici les noms des officiers qui sont allés à Quebec le colonel James J. Barry, le capitaine T. O'Connor, le lieutenant J. H. Wiener, le sergent major Costellow, de Boston, le major J. P. Welch, le capitine T. E. Hartnett, et le lieutenant Hogan, de Portland. Ce dernier détachement fait partie de la milice active des Etats-Unis et arme de carabines, tandis que celui de Boston est un détachement indépendant dont l'arme unique est le sabre.

Ce bataillon se compose de 300 hommes avec fanfare, et chaque militaire paie $100 par année pour faire partie du bataillon.

Les officiers sont allés rendre visite à son Honneur le maire Fremont et ont visité la citadelle.

## Bulletin General.

Dans le Kansas, il y a eu ces jours derniers, la plus grosse tempête de neige de la saison.

Le parlement du Japon contient 11 catholiques, dont un est le président d'un important comité.

Dans un moment d'aliénation mentale, Geo, Craig s'est pendu dans sa grange, a Augusta, Me.

L'Angleterre et l'Espagne ont accepté l'invitation d'assister à l'exposition universelle de Chicago, en 1893.

La N. Y. & N. H. R. R. Co. a été directement trouvée coupable de la mort des victimes qui ont péri dans le désastre du tunnel près de New-York.

A Putnam, Conn., un jeune Olivier Parenteau, âgé de 8 ans, s'est fait tuer par un baril d'huile qui roulait d'une voiture, il s'est fait écraser la tête.

Il est question à Boston d'abolir les journaux du dimanche, même ceux qui, paraissant le lundi, sont rédigés le dimanche, va-on *presurer* la *presse* à ce point ?

Le président Carnot a gracieusement mis ses officiers et serviteurs à la disposition de Sa Majesté, la reine Victoria, durant son séjour à Grasse, en France.

La grippe a fait près de 1000 victimes dans le cours de la semaine dernière, a Chicago, on comptait près de Pittsburg, Pa., dans les écoles 25 par 100 des enfants quiétaient malades.

Un nommé Clark s'est fait prendre dans une machine, *planer*, à Ansonia, Conn., il s'est fait littéralement broyer le corps, quand on l'a retiré, ce n'était qu'une masse de chair vermoulue.

La population de plusieurs cantons du Canada a été mis en émoi ces jours dernier, par une rumeur disant que l'Angleterre serait sur le point d'envoyer au Canada cinq ou six régiments anglais que l'on casernerait à Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, dans le but de réprimer par la force brutale toute velléité d'annexion de la part des habitants du Canada.

Cette rumeur est selon nous, passablement ridicule, le gouvernement anglais a d'ailleurs trop d'autres affaires importantes à transiger, pour que nous ajoutions foi à un tel canard.

### MONTREZ VOTRE JEU.

Les dépêches de Washington et d'Ottawa nous révèlent un état de choses des plus humiliants pour les autorités canadiennes. Depuis les élections, sir John Macdonald, sentant le terrain se dérober sous ses pieds, cherche par l'entremise de la légation d'Angleterre a Washington, à influencer M. Blaine. Il le prie non pas d'accéder à une proposition de réciprocité limitée, pour des raisons économiques et de haute politique, mais pour jouer un bon tour aux démocrates qui seraient au pouvoir lors du prochain congrès. En retour de cette concession, sir John s'est déclaré prêt à sacrifier entièrement les intérêts des pêcheries des provinces maritimes.

Mais M. Blaine n'a pas mordu à l'appât qu'on lui tendait. Il a répondu à sir Julian Pauncefoote : Avant de faire un pas, il faut que je connaisse la limite extrême des concessions que le Canada est prêt a faire ; en autres mots : Montrez-moi votre jeu avant que nous commencions la partie. C'est dire que l'ultimatum du gouvernement des Etats-Unis sera ce qu'il a été depuis le commencement : la réciprocité illimitée ou rien.

C'est l'*Electeur*, qui nous dit cela.

### Mort d'un jesuite canadien-farncais a Boston, Mass.

LE REV. P. O. RACICOT, S. J.

Nous avons appris samedi la mort du Rev. P. Racicot de la Compagnie de Jésus ; le défunt a quitté ce monde dans la nuit de vendredi à samedi ; c'est le quatrième de cet ordre qui meurt dans le cours du présent mois.

Le Rev. P. Racicot était canadien le naissance, il était né le 20 Déc. 1839 et était entré dans l'ordre des Jesuites depuis l'année 1855 ; il enseigna d'abord la philosophie au collège Fortham et devint plus tard préfet des études au Collège St. Pierre, Jersey City, il devint plus tard vice recteur du Collège de Woodstock et ensuite en fut le recteur durant 7 années ; depuis le mois de novembre dernier il était attaché à l'église de l'Immaculée Conception où il travailla jusqu'à l'instant de sa mort arrivée après une très courte maladie ; il remplissait depuis plus d'un an les fonctions de vice provincial. Ses funérailles ont eu lieu lundi ; les restes mortels du défunt ont été déposés dans les salons du collège à Boston, où tous ceux qui le connaissaient se sont fait un devoir d'aller lui faire une visite à la chapelle ardente.

Nous prions nos lecteurs d'offrir une prière à sa mémoire.

### CE QU'ON EN DIT.

Nous lisons dans le *Canadien* de St-Paul, Minnesota :

"Les divers centres de population de la province de Québec continue à se dépeupler.

"Signe incontestable de prospérité sous la protection de sir John.

"Une douzaine de compatriotes du comté de Richelieu, sont partis pour St Paul, mardi matin, en route pour le Montana.

"Il y avait parmi eux un ancien membre de notre colonie, M. N. Brouillard.

"Notre compatriote n'a pas hésité à déclarer qu'il n'a jamais vu le pays natal si pauvre, si dénué de ressources pour le travailleur. L'émigration paraît être la seule planche de salut que l'on ait, et encore n'y a-t-il que ceux qui ont quelques sous à leur disposition qui peuvent y recourir."

### Une Reflexion pertinente.

Notre confrère du *Canadien* parlant de la fameuse loi qui supprime les écoles catholiques et la langue française à Manitoba, fait cette réflexion très juste.

"Que dirait-on, que ferait-on si, à la prochaine session de la législature de Québec, les écoles protestantes étaient abolies et s'il était décrété, qu'à l'avenir, la langue française sera seule employée dans les débats des chambres, dans les documents officiels, dans les procédures judiciaires ? La majorité française de cette province a autant de droits d'en agir ainsi, que la législature du Manitoba en a d'abolir les écoles catholiques et la langue française."

$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

## Emparez-vous du sol.

Sous ce titre nous reproduisons avec plaisir la correspondance suivante que nos lecteurs, nous en sommes sûr, liront avec plaisir.

*M. le Rédacteur.*

Le *Progres de l'Est* du 27 courant publie ce qui suit.

"Une brochure contenant les derniers rapports des statistiques du Bureau de Travail, de Massachusetts, traite longuement des fermes abandonnées de cet Etat. Dans le Massachusetts, au moment actuel, on compte 1461 fermes abandonnées, dont 772 sont fournies de bâtisses. Le terrain ainsi abandonné s'élève à 3-4-5 pour cent de la superficie totale de terres cultivées de l'Etat. L'étendue moyenne des fermes abandonnées est de 86 acres, et la valeur moyenne est de $894 pour celles qui sont bâties et $561 pour celles privées de bâtisses. La plupart de ce terrain abandonné peut s'acheter pour moins de $10 l'acre"

En presence de cette désertion de la campagne par nos concitoyens américains, pour qui la vie bruyante et agitée des villes offre plus d'attraits que l'existence paisible du laboureur, ne serait-il pas à propos d'examiner si l'achat et l'exploitation de ces fermes abandonnées, seraient avantageux à nos compatriotes ? Je soumets respectueusement cette question, à ceux des canadiens-français de Massachusetts qui possèdent certains capitaux. Ils savent que le quart peut-être de nos ouvriers canadiens-français, fatigués du travail des manufactures, ne demanderaient pas mieux que de se livrer de nouveau aux travaux des champs. Ils pourraient correspondre à ce désir ou plutôt satisfaire ce besoin en plaçant sur ces terres abandonnées qu'ils auraient obtenues à prix réduits ceux-là des nôtres qui voudraient ou seraient obligés de se remettre à l'agriculture. Quant à ces derniers, il leur serait de beaucoup préférable de s'établir ainsi sur des fermes situées relativement près des grands centres industriels et commerciaux, pourvu qu'elles fussent suffisamment fertiles, que de venir gaspiller leurs épargnes dans nos paroisses nouvelles de Québec ou de Manitoba pour reprendre bientôt, et souvent plus pauvres que la première fois, le chemin que l'on appelait autrefois le chemin de l'exil, mais qu'aujourd'hui tous nos nationaux de bon sens et de cœur appellent leur patrie nourricière, le chemin des Etats-Unis.

Votre tout dévoué,

AIME LACERTE, M. D.
Notre-Dame de Stanbridge Qué.,
le 30 mars 1891

### Sarah . . . a Montreal.

Sarah Bernhardt sera à Montréal lundi le 6 avril et jouera à l'Académie pendant six soirées consécutives et une matinée. Voici le répertoire des pièces dans lesquelles la grande tragédienne apparaîtra devant le public montréalais :

Lundi 6 avril, *Théodora*.
Mardi, Jeanne d'Arc.
Mercredi, La Tosca.
Jeudi, la Dame aux Camélias.
Vendredi, La Tosca.
Samedi en matinée, Jeanne d'Arc.
Samedi soir, Frou-Frou.

### UN AUTRE PATRIOTE CANADIEN.

Les vieux patriotes de 1837-38 disparaissent rapidement. Dernièrement nous annoncions la mort de M. F. X. Prieur. Il restait encore trois survivants des condamnés à la déportation en Océanie ; MM. Touchette, de Ste. Martine, Ducharme et Lepailleur, de Montréal. Ce dernier vient de mourir chez son fils, J. Alfred Lepailleur, à Montréal. M. François Maurice Lepailleur, était âgé de 84 ans et 3 mois. Il naquit à Varennes le 18 décembre 1806. Nos lecteurs savent la part qu'il a prise dans les troubles de 1837-38. Il avait été avec plusieurs compagnons de chaîne, condamnés à la potence. Sa sentence fut commuée en déportation à la vie, puis après plusieurs années d'exil, il put revenir dans sa famille.


## Avec 19c.

Vous achetez une bouteille
D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE*,
—CHEZ—
ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le
Ellingwood's Cough Balsam,
Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.
Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*


### QUATRE CONTRE UN.

Un pasteur fut un jour abordé par un médecin, déiste en religion, qui lui demanda :

—Est-ce que vous prêchez afin de sauver les âmes ?

Oui.

—Avez-vous jamais vu une âme ?

—Non.

—Avez-vous jamais entendu une âme ?

—Non.

—Avez-vous jamais goûté une âme ?

—Non.

—Avez-vous jamais flairé une âme ?

—Non.

—Avez-vous jamais senti une âme ?

—Oui.

—Eh bien ! dit le médecin, il y a quatre des cinq sens contre un sur l'existence de l'âme

Le pasteur alors demanda à son tour :

—Etes-vous un docteur en médecine ?

—Oui.

—Avez-vous jamais vu une douleur ?

—Non.

—Avez-vous jamais goûté une douleur ?

—Non.

—Avez-vous jamais flairé une douleur ?

—Non.

—Avez-vous jamais senti une douleur ?

—Oui.

Eh bien ! dit le pasteur, en lui infligeant un bon coup de p.... il y a aussi quatre sens contre un sur l'existence de la douleur. Et cependant, monsieur, vous savez que la douleur existe, et moi je sais, de la même manière, que l'âme existe.

Perpignan a ses fenêtres qui donnent sur la petite cour d'un pensionnat :

—C'est singulier, nous disait-il l'autre jour, comme nous regardions les élèves prendre leurs ébats, voilà dix ans que j'habite ici, et ces petites filles ne grandissent pas....

* * *

Rapineau et sa femme ont dîné au restaurant avant d'aller au spectacle.

—Mon Dieu ! que j'ai soif ! fait madame pendant un entr'acte. Qu'est-ce qui a pu ainsi m'altérer ?

—La note, répond Rapineau avec un soupir. Elle était salée !

***

—Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

—Mon président, je réclame des circonstances atténuantes. J'ai tué ce vieux bonhomme, c'est vrai ; mais il était si rapace que j'ai choisi la fin de l'année pour lui épargner le chagrin de donner des étrennes ?

* * *

Petit dictionnaire.

Idiot.—Un imbécile, qui promettait...et qui a tenu !

### Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

### NOTRE AGENT.

M. J. A. Vanasse est le seul agent autorisé à collecter les bonnements à l'ETOILE, et ren sollicite de nouveaux ; dans son trajet actuel les abonnés, nous en sommes sûrs, lui rendront la tâche facile et les nouveaux souscripteurs à notre entreprise peuvent être certains que nous ferons tout en notre possible pour les satisfaire.


# Etes-vous Garçon ?

## Jeune homme :

Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualités aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine ; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

**Avez-vous une idee du cout ?** Eh bien, ça ne vous coutera pas cher, si vous achetez chez nous ; nous pouvons vous épargner **$50, $75** peut-être **$100** et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—"Plans de ATKINSON,"—

Ca vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de s voir comment vous allez payer par mois. **Proposez-donc aujourd'hui.**

## JEUNES FILLES!

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

**N. B.** Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complètes

Conditions Liberales si vous le desirez.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

## EPARGNEZ VOTRE argent.

—ACHETEZ VOS—
Montres, Bijoux & Argenteries
—CHEZ—
GREEN,
☞ Réparations de montres une spécialité.
☞ Avez-vous vu les
ORGUES
De DYER & HUGHES ?
Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez
**Green** Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Jones, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la
"New Improved White,"
La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez
GREEN, 8 Midddlesex St.
JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,
Graziella Méthot, commis.

## DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la duz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

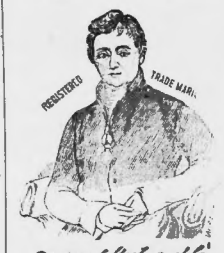
**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues
Central & Middle.

Le Remede du Pere Mathieu !




L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir aux liqueurs alcooliques. Le rétablit d'une fet, ou de tout abus des liqueurs enivrantes, et seule cuillerée à thé fera voir, ainsi, ainsi que la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressée que l'on éprouve dans un grosse rhume, seulement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il s'est aussi spécialement appliqué a traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass*
SPECIALITE :—Pesage de diamants et Montages promptement faits.

F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery*,
—— Près de la rue West Third ——
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

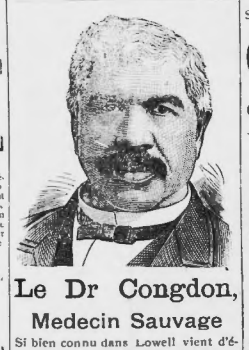
C. H. HANSON & Co.
—— MARCHANDS DE ——
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
10 Téléphone - 85

Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par
L'HUILE d'OR de Mme Hamel,
Pour les cheveux, font sa supériorité ; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.
Une photographe bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit : "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants."
Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,
PRIX : 50 Cts.
☞ EN VENTE PARTOUT.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—
N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance de cheveux.
Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, excitna et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.
Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.
—:o:—

AMIANTOS.
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.
—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION.
Ramollit la barbe en lieu de savon. mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE
—PRÉPARÉ PAR—
L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,
Lowell, Mass.



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant les quels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant mais un médecin instruit dont le succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement de maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers un tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir Perte de mémoire, imbécilité, folie mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérison qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A M. à 4 hrs P. M.

Habillements d'hommes et de jeunes gens.
Dans notre immense variété, en regardant aux minutieux détails, nous avons obtenu un heureux résultat. Dans la perfection et le choix de l'apparence dans tout l'ouvrage et la beauté du fini, ces **Habillements de Printemps** sont sans rivaux, et surpassent ceux des autres saisons. L'uni dans l'apparence semble être le goût à cette saison, et l'homme qui désire connaître le style et le matériel qui seront portés par les connaisseurs, ne peut trouver ailleurs un meilleur choix que notre assortiment.

Serges, Chéviots, Pin Checks et petits Plaids unis, Worsted riches et élégants, (Clay weaves) en Casimirs noirs, bleus et mélangés, à la nouvelle et gentille couleur grise, ardoise et mode, sont considérées les plus nouvelles et portées par les personnes de bon goût. Pour la façon le Cutaway est décidément populaire et partage les honneurs avec le Saque Coat.

Nos habillements en Sack ont été beaux up perfectionnés. Plusieurs pour les jeunes gens sont faits avec les nouveaux Cutaway Sacks à trois boutons D'autres sont faits avec cinq boutons. Quelques-uns sont à longs revers ou boutonnés haut Parmi quelques-uns, sont taillés carrés, droits et peu d'habillements Stylish ont l'habit avec revers en soie.

Dans plusieurs lots d'habillements de jeunes gens il y en a avec poches rapportées. Les prix commencent à $5 et ces habillements sont offerts à un prix imaginable, entre ce prix et tout ce qui puisse se fabriquer jusqu'à la somme de $22.00.

Putnam & Son.
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.
Commis Canadiens :—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

## M. C. A.

Le Cigare à 10c.
EST FAIT
Ou MEILLEUR TABAC de HAVANE
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par
Sa Pureté ..
Sa Qualité ...
et Sa Superiorité...
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.
—Coin des Rues—
Causseway & Merrimack.

N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Passé, par (chaldron) 36 boisseaux
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Passé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.
DIRECTEURS.
Lewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger. George
Motly, John F. Kimball, Alexander
B. Cumnock.
La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 346 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**A "L'ETOILE,"**
PRIX : - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 9 AVRIL, 1891. Soyons Distingues. No. 236

CHEZ
## Parthenais Freres

Vous pouvez vous procurer aux plus bas prix possibles dans tout ce qu'il vous faut en fait de **Chapeaux, Chemises, Sous-vetements, Articles de toilette** ainsi que des **Chaussures** de toutes sortes.

Magnifiques Chapeaux de Soie valant $5 pour **$4.50.**
Chapeaux durs, doublures en Satin, **$1.00** seulement.
Chapeaux mous depuis **25c.** en montant.
Cols et Colaçons pour hommes, **25c.**
Chemises de travail, beaux patrons, pour hommes, **25c.**
Cols de goût exquis, faits expressement pour nous, **25c.**

—— Vous trouverez aussi dans notre ——

**Departement de Chaussures**

Une variete considérable, l'assortiment du printemps est au complet.—Venez et jugez en allant chez

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** **La gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
**192,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine. Contellerie en argent solide ou plaqué. Lampes. Balais. Brosses. Paniers, etc
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. F. W. PUFFER

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 4 et 4 Rue Andover.
Messieurs Dames et de dames teintes, et nettoyées. Rideaux, Portières, et Voiles d'Hamacs teints et nettoyés. Robes, Shaw et Chales de couleurs teints et nettoyés. Robes Dentelles teints sans les enlever et nettoyées. Robes en flanelle ou ... teintes et repassées.
L'ouvrage est executé tous les mêmes pour $1.50 p., o., exigeé les marchandises.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, Choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales. chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**BARRETT BROS.,**
*59, 61 Rue Salem.*
Epiceries et Provisions de premiere classe, a des prix défiant la compétition: aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.
☞ On parle le français.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY.**
DELISLE & CIE, Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Sirop une specialité

**Maison de pension Canadienne,**
**Adelard Dumphousse,**
*56 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de premiere classe, aux prix ordinaires. Satisfaction garantie

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS
SOLD BY ALL GROCERS.

## VARIETES.

Les galanteries de Boireau.

Trouvant Mme X en négligé du matin :

—Ah! lui dit-il, vous êtes comme les pommes de terre, délicieuse en robe de chambre!

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargne d'un seul lot.

• • •

En somme, quelle est ma maladie, docteur?

—C'est une gastro-entérite.

—Ah! et d'où ça vient-il?

—Du grec.

• • •

X.... a une façon toute charmante de s'excuser.

L'autre soir, il marche par mégarde sur le pied d'une jolie femme. Celle-ci se fâche :

—Je vous demande pardon, dit X... en s'inclinant; mais, pour voir votre pied, madame, il faudrait un microscope...

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

La scène se passe chez un dentiste gascon :

La cliente.—Monsieur, en me posant un ratelier, vous m'avez promis que ce serait absolument comme des dents naturelles,

Le denti-te.—Sans doute.

La cliente.—Or, vos fausses dents me font horriblement souffrir.

Le dentiste (avec conviction).—Eh bien, elles n'en imitent que mieux la nature!

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

Maladies imaginaires.

—Mais, madame, la preuve que vous n'avez pas la maladie que vous croyez avoir, c'est que vous engraissez à vue d'œil.

—Ah! docteur, il ne faut pas se fier aux apparences; je suis grasse en dehors, c'est vrai; mais en dedans...

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Un mot charmant de naïveté de la femme d'un marin breton.

Elle récite bien dévotement sa prière et finit ainsi : "Faites aussi, mon bon Dieu, que mon garçon soit un homme."

• • •

Guibollard se présente au guichet d'un bureau de poste et fait peser une lettre.

—Elle pèse trop, lui dit l'employé; il faut encore un timbre de deux sous.

—C'est cela, pour qu'elle pèse encore plus!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

X... demande à Z... de lui prêter un livre :

—Oh! non, mon ami, je ne te prêterai pas ce volume.

—Et pourquoi?

—C'est que je t'en ai emprunté un une fois, et que tu ne me l'as pas réclamé

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

• • •

Chez un marchand de jouets pour enfants :

—Combien vos petites boîtes??

—Voici, je les vends avec couvercle trois sous et les autres *sans dessus, deux sous!!*

Simple question :

## Au Public Amateur
—DES—
## Bon marches,
VENTE
## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

UNE
## Grosse Cargaison !

Nous venons de recevoir une grosse cargaison des meilleurs
**THES DE CHINE ET DE JAPON,**
ils sont de la meilleure qualité, et on en a eu un soin spécial afin qu'ils conservent la bonté et leur saveur et l'arôme des Thés de première classe.

Ayant acheté une si grande quantité pour argent comptant, nous pouvons vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent, n'achetez pas de Thés des petites épiceries, ces gens-là ne connaissent pas les affaires, encouragez ceux qui font une étude de ce commerce, et qui vous vendent un bon article à bon marché, notre système actuel est apprécié de tous. Allez voir

## DICKSON BROS.
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et BERNIER FRÈRES.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash. Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
## Kittredge,
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas

☞ D'ici à nouvel ordre nos magasins seront ouverts ces soirs suivants jusqu'à 9 h s: le lundi, le vendredi et le samedi de chaque semaine.

**APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.**
(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I C.
Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.
Chaudières en pin.
Balais d'écurie, (Rattan).
Savon crême anglais et Savon de castille.
Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.
Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,
Huiles et graisses pour essieux.
**C. B. Coburn & Co.**
**35, 39, 41, RUE MARKET.**

## Le Gouverneur Russell a Lowell

**Sa reception par l'Union Catholique.**

**GRAND BANQUET.**

Lowell avait mercredi dernier, la visite officielle du premier magistrat de l'Etat; partout sur son passage il a été l'objet d'une ovation.

Le gouverneur Russell était accompagné de quelques officiers de son état major l'adjudant Général Dalton, les Généraux Donohue et Corcoran ainsi que le Colonel Henry Russell; aprés avoir fait visite aux principales manufactures de Lowell, les distingués visiteurs se montrèrent enthousiasmés et satisfaits de l'état prospère qui existe dans chacune des filatures qu'ils ont visitées.

L'Union Catholique de Lowell, qui fait si bien les choses, avait préparé une grandiose réception aux salles Huntington et Jackson, où l'orchestre Américain devait ravir les auditeurs par son choix de musique.

Disons en commençant que cette coincidence de la visite du chef de l'Etat à contribué pour beaucoup au succès du banquet et bal annuel de l'Union Catholique, cette année.

Le théâtre et les murs des salles Huntington et Jackson disparaissaient entièrement sous les fleurs, guirlandes et décorations de toutes sortes.

Après les réceptions d'usage dans les différentes salles, par les dames patronnesses et les membres du comité de réception, au delà de 200 couples faisaient escorte aux visiteurs : la danse dura jusque vers 10.30 hrs, p, m, heure de l'ajournement temporaire.

Le banquet servi par D. L. Page faisait honneur au fournisseur, et les convives de déguster le succulent menu, qui s'étalait sur les tables au milieu des décorations les plus variées.

Le Rev. P. McKenna fit l'invocation en usage et après que tous les convives eurent satisfait leur appétit, M. John Harrington fit l'adresse de bienvenue et présenta M. Ph. J. Farley, président de l'Union Catholique, comme maître de cérémonie; La santé "à l'Etat du Massachusett" fut répondue par l'Hon. Ed. J. Flynn. Dans quelques remarques bien sentiés et appropriées, il sut remercier les membres de l'Union Catholique pour la réception grandiose qu'ils faisaient au premier magistrat de l'Etat, et la courtoisie dont son Excellence était l'objet de la part des citoyens de Lowell.

La santé "à l'Eglise" fut répondue par le Rev. Dr. Conarty de Worcester, qui se déclara enchanté d'être présent à cette réunion qui possédait un si haut cachet d'importance par le fait qu'elle établissait les succès que peuvent remporter des unions de ce genre et le bien qu'elles opèrent pour la société, les sciences et la religion.

Dans tout son discours l'orateur a tenu son auditoire sous le coup du charme de son éloquence, relatant les faits patents qui établissent que, seuls, les empires, royaumes et états qui ont prospéré ont attribué leurs succès à la religion catholique.

Parlant des sciences, l'orateur fit une allusion des plus heureuses à ces pauvres moines qui sacrifièrent leurs jours et leurs nuits à la traduction des importants ouvrages qui nous sont aujourd'hui transmis et considérés comme chefs-d'œuvre.

L'humanité ne saurait trouver de défenseurs plus ardents, et la philantropie d'admirateurs plus zélés que les S. Basile le Grand, les S. Vincent de Paul et d'autres grands apôtres de la charité qui ont étonné le monde entier par leur dévouement.

La santé "A la cité de Lowell" fut omise, vû l'absence de Son Honneur le maire Fifield, retenu chez lui par la maladie.

L'assemblée remercia unanimement les orateurs pour leurs remarques, après quoi recommença la danse, qui se continua encore quelques heures.

Cette démonstration nous a montré la force et la puissance de cette société, et nul doute que l'histoire en fera une page en lettres d'or dans les annales catholiques de ce pays.

ALF. B.

## C'EST A Y SONGER.

Les principes de justice et de dignité sont maintes fois foulées aux pieds, voici ce qu'un confrère canadien disait il y a quelques temps :

"Il n'y a peut-être pas d'occasion où la justice est moins respectée que dans les abonnements aux journaux et revues. Interrogez les éditeurs de telles publications, et tous vous diront que ce sont des centaines, des milliers de dollars qu'on leur fait perdre. Qu'il serait à désirer qu'on pût adopter le système qu'on suit en France, de faire payer d'avance; mais les abonnés sont trop peu nombreux en ce pays pour que la compétition permette d'en agir ainsi.

"On se croit honnête et on reçoit un journal trois ans, quatre ans, sans songer à le payer! Que de comptes il faudra régler sur une base de l'autre côté. Il faudra là que toute justice soit satisfaite. Nulle excuse, nul subterfuge ne pourra valoir là, ce sera la rigoureuse justice et rien de moins. Songez-y vous qui négligez de solder vos abonnements.

On s'imagine que le vol sur cet article n'est plus un péché, comme si une injustice, de quelque nature qu'elle soit, pouvait être jamais tolérée."

## Une idee nouvelle et fort pratique.

Ce n'est pas sans beaucoup de peine que nous voyons dans les journaux du Canada, presque tous les jours, le dépeuplement continuel des fertiles terres de la province de Québec.

On a plusieurs fois parlé de rapatriement ou de colonisation, mais le fusil a raté; quelques généreux avaient eu la bonne idée de jeter de l'eau froide sur la poudre, et tout s'est évanoui dans un *pouf* monumental, mais sans effet.

Sous le titre "*Emparez-vous du sol*," nous avons publié, la semaine dernière, une correspondance du Dr Lacerte, dans laquelle il émet une idée nouvelle et fort pratique que nous nous empressons de commenter, n'ayant pas eu l'espace ni le temps de le faire dans notre récent numéro.

Plusieurs de nos lecteurs appartenaient à la classe agricole du Canada, et nous en savons plus d'un qui accepterai, avec plaisir, nos quelques suggestions à cet endroit.

Le travail canadien que l'on recrute en grande partie dans nos manufactures, est composé presqu'entièrement de ces cultivateurs qui, avec toute leur famille, n'ont pu trouver subsistance sur le sol natal et ont dû prendre le chemin de l'exil, venir se caserner avec leurs enfants dans ces filatures, où ils étiolent leur santé.

Sans doute qu'il en coûte bien des larmes à plusieurs d'entre eux, d'abandonner ainsi un patrimoine dont la fertilité seule pouvait causer la richesse, mais dû à des causes, que nous ne voulons pas expliquer dans le présent article, il a fallu s'expatrier.

Le travail des manufactures n'est certes pas des plus agréable, l'air délétère qui règne dans certaines parties de ces grandes usines, ne tarde pas à se communiquer dans tous les départements, c'est ce qui explique que les joues *rosées* que l'on voyait sur la ferme paternelle, au Canada, sont maintenant ces pâles visages, ces joues caves, ces yeux naguère si pétillants de vie et d'amabilité, sont devenus morts en apparence et leur regard livide indique que le germe d'une maladie sérieuse est plus que développé et qu'avant longtemps la mort fera une nouvelle victime.

C'est là, bien imparfaitement décrit, l'état de plusieurs, nous ajouterons du grand nombre de nos familles; n'est-ce pas assez pour nous porter à suggérer, avec le Dr Lacerte, l'exploitation de ces terres abandonnées dans plusieurs états, dont la fertilité ne demande que la charrue du hardi laboureur?

Nous savons que plusieurs seraient anxieux de se remettre à la culture de la terre, et certes, si l'on examine la statistique fournie la semaine dernière par notre correspondant, et les avantages fournis, à raison du bas prix, nous ne craignons pas de dire que la prospérité passée renaîtrait dans plus d'une famille, sans compter que notre influence politique serait considérablement augmentée.

La classe agricole, c'est reconnu, fait la richesse d'un pays et nous sommes assurés que si, sur les 1461 fermes abandonnées, dans le Massachusetts seul, on y installait 1461 familles canadiennes de cultivateurs, nous verrions avant longtemps sourire plusieurs figures, sur lesquelles nous voyons empreintes, à grands traits, la douleur causée par l'exil, et la triste perspective de n'acquérir qu'un maigre revenu par le travail mercenaire des manufactures.

A l'appui de cela, nous nous servirons de la parole d'un écrivain canadien distingué des Etats-Unis, quand il disait que : "Si dans un pays agricole et fertile comme notre province de Québec, la partie seule des cultivateurs expatriés aux Etats-Unis, eût travaillé sur les terres, la moitié aussi ardûment qu'elle le fait dans les filatures, plusieurs d'entre eux seraient infiniment mieux, il y a certes de nobles exceptions, mais ajoutait-il, c'est l'exception à l'exception."

Nous soumettons humblement ces remarques à ceux de nos lecteurs qui s'y croiront concernés.

ALF. B.

## La loi sur l'immigration.

La nouvelle loi sur l'immigration, telle que votée par le dernier congrès, est entrée en vigueur la semaine dernière dans le port de New York.

La nouvelle loi ne diffère guère de l'ancienne qu'en ce fait qu'elle accentue davantage toutes les restrictions apportées à l'immigration. Elle interdit le débarquement des ouvriers embauchés à l'étranger, des émigrants qui n'ont pas payé eux-mêmes leur passage, des indigents, des aliénés, des faussaires, des repris de justice, des polygames, des personnes atteintes de maladies contagieuses, etc. Tout émigrant qui sera tombé dans l'indigence pendant la première année de son séjour aux Etats-Unis pourra être renvoyé dans son pays. Bien plus, les contraventions à la nouvelle loi sont punissables d'amende et d'emprisonnement. Enfin, comme par le passé, toutes les compagnies de navigation à vapeur sont tenues de conduire dans leur pays les immigrants qui n'auront pas été reçus aux Etats-Unis.

Aux dernières nouvelles, les journaux nous apprenaient que 65 troubadours musiciens avaient été arrêtés à New-York, en vertu de cette loi, parce qu'on les a crus des embauchés pour venir jouer dans les cafés-chantant, ou de ces flâneurs ambulants qui assiègent les carrefours de la grande métropole.

## Une reponse categorique.

Nous savons qu'il en est quelques-uns parmi les canadiens que l'obligation seule retient aux Etats-Unis; cependant si l'on fait la recherche parmi plusieurs de ceux qui rechignent, on voit que toutes leurs tentatives de retourner au Canada les rendent de plus en plus maussades, *contre la patrie ingrate*, comme disait un jour Buies, dans une de ses chroniques.

A preuve, citons la lettre suivante que nous extrayons des colonnes de la *Patrie* de Montréal; c'est pas mal tapé pour un *canayen* :

*M. le Rédacteur*,

Dans un article de votre journal je vois que vous déplorez le départ de vos compatriotes pour les Etats-Unis; mais hélas! cher monsieur, ce n'est pas leur départ que vous devriez déplorer, c'est plutôt la conduite de ces canadiens de nos villes qui pourraient donner de l'emploi à leurs compatriotes sans ouvrage, mais ne le font pas.

Ce ne sont pas nos gens qui partent pour les Etats-Unis qui sont à plaindre, car ils s'en vont là où ils trouveront un peuple plus compatissant, plus charitable, qui saura leur faire gagner leur vie. Il n'y a pas lieu de s'alarmer de leur sort, car ils sont accueillis et mis bientôt en état de gagner leur vie honorablement. Ce sont plutôt nos propres gens du Canada, qui pourraient venir en aide aux leurs, mais ne le font pas, qui sont le plus à plaindre. Ils préfèrent employer des émigrants. C'est un moineau d'Irlande ou un escogriffe d'Angleterre que l'on préfère, mais vous canadien, quoique vous soyez plus intelligent et plus industrieux que ces étrangers, retirez-vous, allez vous expatrier; nous ne voulons que des hommes qui parlent anglais.

Moi, qui écris ces remarques, je suis glorieux de me dire Canadien-français. Je suis fier de ce beau titre; car rien n'est plus beau au monde que de pouvoir se dire : *Je suis Francais*. Mais je suis très affligé aussi d'avoir à avouer qu'en maints endroits, j'ai eu à rougir de ma nationalité. Pourquoi et où? Parce qu'étant obligé de demander de l'ouvrage en Canada, il a fallu me faire passer pour Anglais, si je ne voulais pas avoir un refus trop bref!

Je suis un canadien expatrié depuis 19 ans aux Etats-Unis; mais je n'ai jamais été content de mon sort; quoique j'eusse de quoi de très bien vivre pendant ces 19 ans; mais brûlais de revoir ma patrie. A trois reprises différentes, j'ai essayé d'y revenir; mais pas de chance. Toujours l'ouvrage m'était refusé, et j'étais obligé de m'en retourner. Ce printemps sera la troisième fois qu'il me faudra partir, car depuis dix mois, je végète en cette ville. Pour vivre pendant ces dix mois j'ai été obligé de travailler à un prix que l'on donnerait aux enfants aux Etats-Unis.

Ainsi il me faut te quitter, ô Canada encore une fois; mais c'est pour toujours cette fois! Je n'ai jamais cessé de chérir le Canada; mais aujourd'hui je le déteste et je ne veux plus jamais le revoir. J'amène à ma suite dix des miens, pour nous établir tous où l'on vivra sans inquiétude.

Je prie monsieur le rédacteur de bien vouloir excuser ces quelques remarques et plaintes sur votre pays. Demain je ne serai plus déjà du nombre des canadiens en Canada. Adieu! adieu!!

P. L.

La *Patrie* nous permettra de lui avoir emprunter cette correspondance.

## Bulletin litteraire.

LE CANADA REVUE

Nous venons de recevoir la livraison de mars du *Canada Revue*, de cette intéressante publication, qui prend de l'avant tous les jours. Le directeur vient d'ajouter deux noms à sa collaboration : ceux de MM. Ernest et Rémi Tremblay. Ces deux journalistes sont connus parmi les plus rudes joûteurs de la carrière journalistique, et nous sommes certains que leurs écrits seront lus avec beaucoup d'attention par les nombreux lecteurs du *Canada Revue*.

SOMMAIRE

Texte :—A M. le curé Gosselin—La libre parole, Ernest Tremblay—Des exemptions de taxe—Journalisme : La presse devant l'opinion. Rémi Tremblay—Biographie : Le docteur Coyteux-Prévost, Joseph Marmette—Hors du Canada : La Censure—Les peintres français à l'exposition de Berlin, Marcel B.—Pour les dames : L'art à la maison. XII Louis Fréchette—Causeries artistiques—De la peinture ita ienne, Romain—Nouvelle : L'attaque du moulin) suite et fin(, Emile Zola—Nos industries : Une nouvelle fabrique—Annonce.

MUSIQUE :—Sous l'ombrage (La Bouquetière), valse chantée, Charles Godfrey—Pas des matelots, G. P. Ritter.

PORTRAIT (hors texte) :—Le docteur Coyteux-Prévoit.

Demandez un numéro échantillon à A Filiatreault, éditeur. Boite 324, Montréal.

Diamonds, 53 prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA; conservez l'enveloppe.

## COOK, TAYLOR & CO.,
**121 – 123 Rue Central, 121 – 123.**
Nous avons le plus bel étalage de
## MANTEAUX
Sur nos comptoirs et nos tablettes dans les dernières nouveautés et les plus nouvelles nuances.
*Blazers, Reefers, Gilets, Vestes, Mantes, et Collerettes.*
Assortiment pour Dames, Demoiselles et enfants.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, et G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
## Voici le Printemps !
Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'allez faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.
## J. G. COTE,
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

AU **Feu!**
**A. G. POLLARD & CO.**
[—o—]
☞ **On demande** un jeune garçon actif et intelligent pour apprendre le commerce de marchandises sèches.
**MENAGEZ VOTRE ARGENT ! ! ! !**
Nous avons des bonnes occasions pour cette semaine.
**N'y manquez pas, venez aussitot, vous y ferez de l'argent.**
L'incendie de Dimanche vous offre de bonnes chances.— Venez, Venez.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

## Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
## Granite State Provident
**ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100** à **13.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
COIN DES RUES
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

## E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**303 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**JOS. G. MERCIL,**
*38 RUE SALEM,*
**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**
Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.
☞ Canadiens encouragez un compatriote.
☞ Venez tous en foule au No.
**38 Rue Salem, 38.**

## LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

## CHARBON ---- BOIS
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

## Champlain & Champagne,
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour une

Montre en Or ($100)

Pour le candidat le plus populaire.

Vote.

Le Market publie ce bulletin pour information.



# L'ETOILE

Publiée le lundi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

(ENREGISTRÉ)

Un an ..... $0.50

Six mois ..... 25

Le numéro, 2 centins

AIME GAUTHIER Administrateur

ALFRED BONNEAU Rédacteur

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE

37 rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Postoffice at Lowell, Mass as second class mail matter

LOWELL, 9 AVRIL 1891


## RIMES D'UN VOYAGEUR.

Evidemment l'on s'occupe de nous en France. Voici de jolis vers que nous empruntons au *Journal de Granby* et signés par M Léon Barat

LES CANADIENS

Les hardis coureurs de prairie
Que rien ne pouvait effrayer
Ni les cris de fureurs en furie
Ni les sentiers à se broyer
Parmi les bois pleins de mystère
Que nul avant eux ne sonda
Ni les régiments d'Angleterre
Dieu protège le Canada !

Avec leurs frères les sauvages
On les voyait à l'unisson
Dauber sur les bords des rivages
Ou reclamer quelques chansons ;
Ou réunis dans la bataille
Le jour ou le canon gronda
Fraterniser sous la mitraille
Dieu protège le Canada !

Au coin du feu, les Canadiennes
Passaient les yeux doux aux Indiens
Tantôt c'était les Indiennes
Tendant la bouche aux Canadiens
Voilà comment en Amérique
La plus beau peuple se fonda
Le plus gai, le plus héroïque !
Dieu protège le Canada !

C'étaient de vrais Français de France,
Montrant à l'appel des amours
Autant de cœur et de vaillance,
Qu'à ceux des bravos tambours
Sous une éblouissante grêlade.
Jamais Canadien ne broda
Par plus que sous la fusillade
Dieu protège le Canada !

Quand l'Anglais planta ses bannières
Avec le léopard royal
Sur les vieux murs des Trois Rivières,
De Québec et de Montréal,
Que la France brodât les armes
Et le cœur navré les cha
Un répandirent bien des larmes :
Dieu protège le Canada !

Salut à cette race sublime,
Fiers bâtiers du Saint-Laurent
Qui chantez gaiement sur l'abîme
Et qui fumez sur le torrent.
Je suis du pays de vos pères,
Celui d'où Champlain aborda
Dieu veille comme des jours prospères
Et protège le Canada !

LÉON BARAT

## ITALO AMERICAIN.

Si les Etats-Unis étaient sérieusement menacés d'une guerre, dit le *World*, dans quelles conditions la déclaration des hostilités nous trouverait-elle ? L'Italie n'est pas une puissance de premier ordre, mais elle possède une des plus fortes marines du monde.

Les ports américains sont presque sans défenses contre des navires de premier ordre. L'Italie est trop éloignée pour que nous songeons à l'attaquer chez elle et elle peut causer aux Etats-Unis des torts incalculables.

## Un confrere bien informe.

L'*Etoile de l'Est* de Costicook, Can. a publié récemment :

"En proportion, la misère est plus grande aux Etats-Unis qu'ici. Une lettre reçue d'un ami ces jours derniers, m'informe que la seule ville manufacturière de Boston contient 30,000 personnes pauvres et le petite ville de Lowell soudain de 10,000.

Que faut- il conclure de la, sinon que les temps ne sont pas aussi bons qu'autrefois et que les emplois sont bien plus rares."

Allons donc !!

Si jamais s'il y a eu mystification quelques part dans le journalisme, notre confrère est sous le coup d'une étrinnes, ce n'est que la faute de son correspondant, nous l'en excusons.

## Quelque marchand. . . . dise.

Il est certaine cause qui ne demande que l'union et la pacification pour arriver au succès, mais par certaines prétentes et préjugés contre nous, on tente de faire régner une grande cause, c'est là, nous nous, manquer de principes et unies à la réunion générale.

Il nous fait peine de dire que la commotion de dimanche dernier ait donné suite à une si malheureuse application, spécialement quant à ce qui nous concerne.

Celui qui, en sa propre qualité de marchand, dénie ses confrères et se roule aux apothéoses de patriotisme *en actions* plutôt *qu'en paroles*, mérite notre recommandation comme tel ; si les *cent dollars* ne font pas défaut, le patriotisme y sera pour beaucoup.... de notre côté.

Nous avons toujours cru la classe commerciale un nert important pour le fonctionnement social, et nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous persistons dans cette idée. Quoique marchand... dise.

## LONGEVITE EXTRAORDINAIRE

On rapporte qu'un Chilien de Tacna prétend être âgé de 151 ans. Ma s ses voisins l'accusent d'être un vantard qui cherche à se rajeunir parce qu'il n'aurait pas entièrement abandonné l'idée de plaire à quelque femme. D'après eux, cet homme serait bien plus âgé puisqu'il y a aux archives de l'alcade une pièce juridique signée par lui, il n'y a pas moins de 142 ans ! C'et homme travaille encore la terre dans son jardin et jouit d'une bonne santé.

## Le danger d'un rasoir

Mme. James MacKerney, de Kartsville, a laissé ses trois enfants, âgés de neuf, sept et deux ans et demi, à sa maison, pendant qu'elle se rendait à un magasin dans le voisinage. Quand elle est revenue, elle a trouvé le plus jeune de ses enfants, sur le plancher et baignant dans son sang, avec un rasoir à ses côtes. L'enfant avait perdu beaucoup de sang et était très faible. Il avait sur la figure plusieurs coups de rasoir et a la gorge une longue entaille. Peu s'en fallut que la veine jugulaire ne fut coupée. La mère découvrit les autres enfants profondément endormis dans une chambre et les mains couvertes de sang. Ils expliquèrent a leur mère qu'ils avaient voulu imiter le barbier et qu'ils a aient essaye de faire la barbe au bébé qui ne voulait pas se tenir tranquille. La vue du sang les avaient effrayés et ils s'étaient cachés. L'enfant ne mourra pas, mais il portera des marques toute sa vie.

## Deux freres pendus

Une double exécution capitale a eu lieu dans la prison de Somerset (Pensylvanie).

Les frères Joseph et David Nicely, âgés respectivement de 37 et de 25 ans, et condamnés à mort pour un crime qui a causé le plus grand émoi dans toute la région, ont été pendus ensemble vers une heure et demi lundi dernier.

Les condamnés, qui appartenaient a une riche famille de fermiers, ont monté à l'échafaud sans manifester la moindre appréhension ; mais tout en protestant de leur innocence jusqu'au dernier moment. En dépit d'un temps affreux, une foule énorme de curieux s'était rassemblée depuis le matin aux abords de la prison.

Deux jours avant, le père des deux condamnés avait demandé quatre cartes d'entrée pour lui et d'autres membres de sa famille. On avait été obligé de les lui accorder, car une loi de l'Etat donne aux parents des condamnés à mort le droit d'assister à l'exécution.

Les frères Nicely avaient été condamnés pour avoir assassiné, sur une route déserte, un soir du mois de février 1889, un riche et vieux fermier du nom de Herman Umberger, afin de lui voler une somme de $16,000 qu'il avait sur lui.

Tous les moyens ont été employés pour obtenir une commutation de peine en faveur des deux assassins ; mais ils ont échoué, principalement, dit-on, parce que les deux frères Nicely s'étaient évadés deux fois de la prison depuis leur condamnation.

## Les trois jumeaux de l'Indiana.

Une curieuse et touchante fête de famille, à laquelle ont pris part presque tous les habitants de la région, a eu lieu dans l'ouest du comté de Wabash (Indiana).

Trois frères jumeaux, MM. James, John et Jacob Farley, célébraient le soixantième anniversaire de leur naissance. Les frères Farley forment peut-être le seul trio de jumeaux aux Etats-Unis, qui aient atteint la soixantaine. Nés dans le comté de Guernsey (Ohio), ils sont établis dans l'Indiana depuis leur enfance. Tous trois sont de riches fermiers ; leurs propriétés se touchent et ils ont toujours vécu dans le plus parfait accord. Chacun d'eux est aujourd'hui le chef d'une nombreuse famille, dont tous les membres, il est à peine besoin de le dire, assistaient à la fête.

## L'HISTOIRE D'UN CRIME.

### Elle rappelle le drame Gouffe.

La population de San Jose, dans le Guatemala, vient d'être mise en émoi par la découverte d'un meurtre horrible.

Carlos Santibanez, un banquier en renom de Guatemala, disparaissait mystérieusement, le 29 février dernier. Ses amis et sa famille se rappelant qu'il portait toujours beaucoup de bijoux et d'argent sur lui, s'alarmèrent de son absence imprévue, et soupçonnant quelque crime, ils s'adressèrent à la police.

On fit des recherches incessantes pendant plusieurs semaines ; les agents secrets battirent la banlieue ; on tint des enquêtes ici et là mais toujours sans résultat satisfaisant.

Mais dernièrement, le mystère s'éclaircit.

Carlos Cardenas, marchand, s'en allait un jour par les rues de San Jose que il fut accosté par un individu du nom de Gonzalez, qui demeurait dans les environs de la ville. Gonzalez montra une brillante topaze à Cardenas en lui demandant s'il voulait l'acheter. Celui-ci l'examinant attentivement crut reconnaitre un des jolis bijoux du malheureux Santibanez et il amena son interlocuteur dans un restaurant voisin sous prétexte de conclure le marché.

Cardenas fit alors boire suffisamment Gonzalez pour l'enivrer ; et peu à peu il lui arracha l'aveu du meurtre de Santibanez.

Ce dernier avait été entraîné dans un guet-apens par Gonzalez, et croyant aller transiger avec un homme d'affaire il s'en allait dans un coupe-gorge se faire assassiner par des bandits.

Arrivé à la maison de Gonzalez, le banquier fut habilement amusé et caressé par une femme et au moment d'un échange de baisers il fut poignardé par deux ou trois bandits.

On mit alors son corps dans une caisse hermétiquement fermee et quelques jours plus tard, on l'envoya aux Etats-Unis comme un colis ordinaire.

Cette confession a été suivie de l'arrestation de Gonzalez, de la petite femme et d'un autre complice.

L'opinion générale à San José, est que ces meurtriers seront pendus et que la nouvelle Gabrielle Bompart sera emprisonnée pour la vie.

## Indispensables.

L'air ;
L'argent ;
La police ;
Le téléphone ;
Le télégraphe ;
Pour l'homme, la femme ;
Que chacun ait sa marotte ;
Pour la femme, un bon mari ;
Chez soi, la bonne entente dans la famille ;
Pour un musicien, d'avoir de l'oreille ;
Pour un officier du bureau de santé, d'avoir un nez ;
Dans un bureau de rédaction, des oooooo et le pot à colle ;
Pour un homme d'affaires, en ce pays, de savoir l'anglais ;
Les misères de la vie, pour en faire apprécier le bonheur ;
Le moyen, aux riches, de dé penser leur argent, comme aux pauvres d'en gagner ;
Aux bons vivants, le coup d'appétit avant les repas et le "pousse café" après ;
Pour la santé, d'être toujours de bonne humeur et de rire à toutes les occasions qui se présentent ;
Pour un marchand qui veut faire de bonnes affaires, d'annoncer ses marchandises dans l'ETOILE.

## Assassinat et Incendie

On écrit de Lille, en France, que l'autre matin, vers quatre heures et demie, un incendie s'était déclaré dans cette ville, dans une maison située cour Gilson et occupée par une nommé Sophie Dejonghe. On accourt de tontes parts et bientôt une pompe est mise en batterie.

Tout à coup un gris'élève dans la foule :

—Mais il y a une femme au premier étage !

Non, riposte un homme, tout le monde est sauvé. J'ai vu Sophie Dejonghe il n'y a pas cinq minutes, elles s'est refugiée chez un voisin.

—Mais non, proteste le premier interlocuteur, elle est encore dans sa chambre.

A ces mots, l'homme qui prétendait avoir vu Sophie Dejonghe s'éclipse et depuis on ne l'a plus revu.

Après une heure d'efforts, les pompiers sont maîtres du feu et pénètrent dans la chambre de Sophie

Dans le lit est une femme presque entièrement recouverte de débris de toutes sortes ; la tête seule émerge. On la dégagea et alors on aperçoit sur le côté droit du cou une plaie béante partant de l'oreille et sectionnant tout le cou jusqu'à la gorge. Toute la partie inférieure du corp ainsi que les membres sont calcidés.

La justice suppose que l'auteur du crime est le mari de cette femme, Egide Dielgens, Belge et expulsé de France, qui revenait quelquefois en cachette à Lille. Il a disparu depuis le crime.

## Un crime mysterieux a Camden.

La cour d'assises de Camden, (New-Jersey) vient à peine de juger le nègre Lingo, déclaré coupable de l'assassinat de Mme Miller, qu'un crime analogue est découvert à Camden même. Sous un bouquet d'arbres situé près de la 18e rue et de Féderal street, un ouvrier se rendant à son travail a trouvé le cadavre d'une femme d'une quarantaine d'années connue sous le nom de Nellie Ryan. Le cadavre était étendu sur le dos, a la joue gauche était une blessure paraissant encore toute fraîche, et le front portait des traces de contusion. Le désordre des vêtements indiquait en outre que cette femme avait été victime d'un odieux attentat.

Prévenu aussitôt de cette funèbre découverte, le coroner s'est rendu sur les lieux pour procéder à la levée du corps qu'il a fait transporter à la morgue, où l'on va faire l'autopsie. En même temps il a ouvert une enquête qui a déjà révélé quelques faits importants. Il est établi que la femme Ryan a été vu la veille, dans l'après-midi, à Merchantville, en compagnie de plusieurs individus dont un nègre qui, depuis lors, a disparu. Divers témoins ont affirmé qu'ils avaient vu la femme Ryan avec le nègre près de l'endroit où l'on a retrouvé le cadavre. Reste à savoir si c'est ce nègre qui l'a assassinée.

## Une panique a l'eglise.

Un grand nombre de fidèles, pour la plupart des femmes, étaient réunies à l'église St-Joseph, à Détroit, Mich., pour entendre la messe du matin, lorsqu'une explosion a retenti, et aussitôt des nuages de poussière et de fumée sont sortis par les bouches de calorifère. Les femmes ont poussé des cris perçants, et sans chercher à se rendre compte de ce qui venait de se produire, elles se sont précipitées en masse vers les portes de l'église. Au milieu de la bousculade, une vieille dame de 70 ans, Mme Weithoff, a été renversée et piétinée par les gens qui avaient hâte de se sauver ; quand on l'a relevée, Mme Weithoff avait une jambe cassée, et l'on craint, à cause de son grand âge, qu'elle ne survive pas à sa blessure. Il n'y a pas eu d'autres accidents de personnes, et l'église n'a pas subi de dégats à la suite de cette explosion résultant, à ce qu'on croit, d'une accumulation de gaz dans les tuyaux du calorifère.

### AVIS SPECIAL.

Les Marchands, épiciers, constructeurs, pharmaciens, architectes, ouvriers et toutes les classes ouvrières, sont priés de se réunir ce soir, jeudi 9 avril, aux Salles Saint-Jean-Baptiste, pour affaires importantes. Par ordre,

E. H. DUPREZ, Prés.

### MARIAGE

Lundi matin, M. George Lemieux, conduisait à l'autel Delle. Rosalie St. Denis.

M. François Vital Gamache était témoin pour la mariée et M. François Paquin pour le nouvel époux.

La nouvelle mariée qui appartenait à la congrégation de Notre-Dame de Lourdes, a eu les félicitations de ses compagnes, qui ont réhaussé la cérémonie de son mariage par leurs chants ; Le Rév. P. Marion a donné la bénédiction nuptiale ; les époux sont partis dans la même journée pour Boston.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

### AVIS PUBLIC.

D'ici au premier de Mai seulement je vendrai les articles suivants à prix réduits :

Vin Tonique à la Coca du Pérou, 75 cts. prix ailleurs, $1.00.
Vin de bœuf et fer (1 chopine) 45c. prix ailleurs, 50 cts.
Vin Quina Laroche, (importé) 90c. prix ailleurs, $1.25.
Le fameux Vin Mariani, (importé) $1.15, prix ailleurs, $1.50.
Vin de Salsepareille comp., 75 cts. prix ailleurs, $1.00.
Notre Salseparelle de première classe, 50 cts. la bouteille.

N. P. FORCIER,
de la pharmacie Belle Isle.

## Sinistre Conflagration

### DEUX EDIFICES IMMENSES REDUITS EN CENDRES.

LES DÉCOMBRES.—$200,000 DE DOMMAGES.

La ville de Lowell, d'ordinaire si paisible le dimanche était soudainement mise en éveil par le tocsin d'alarme qui annonçait une terrible conflagration.

Chacun de se porter vers le lieu où l'élément destructeur ravageait et faisait bombance dans des édifices où les beaux assortiments de tous genres, que l'on y voyait, ne sont plus qu'un vaste amas de ruines.

L'alarme sonna vers 12.35 m. et les pompiers furent prompts à l'appel sous la direction du chef Hosmer ; le feu faisait de si rapides progrès qu'une seconde alarme appela la brigade entière ; nous félicitons le chef Hosmer de sa prudence en ne privant pas les autres parties de la ville de la sûreté qu'elles ont droit de réquérir contre les dommages causés par ce grand balayeur qui a nom, *le feu*.

Des jeunes enfants s'étaient amusés à jouer avec le feu en mettant l'allumette dans une boîte en carton, l'intensité de la flamme brisa une des vitres du soupirail et communiqua la flamme au soubassement de H. C. Church & Son., magasin de papeteries et autres matières des plus inflammables.

Le feu se communiqua partout et avant qu'on eut découvert son progrès, le tout des bâtisses était hors de contrôle et devait subir le sort malheureux que nous déplorons aujourd'hui.

La foule immense qui a suivi le travail de nos pompiers, ne peut que les féliciter de leur ardeur, dans une telle circonstance.

Parmi les pertes se trouvent les suivants : les 40,000 volumes de la Bibliothèque Publique, perte regrettable et irréparable sous plusieurs rapports ; C. Maynard, marchandises sèches, assortiment détruit de fond en comble, $18,000 ; à part un stock de printemps, qui venait d'arriver et sur lequel aucune assurance était prise ; C. A. Mitchell & Co, "le Bijou Shoe Store" ont souffert des dommages pour plus de $8,000 ; le magasin de Church a été complètement détruit ; le lendemain de la conflagration, l'endroit ou était ce joli établissement ne présentait que des murs calcinés et des décombres qui inspiraient l'exclamation.

Dans les étages supérieurs de édifices qui ont été détruits par cet incendie, se trouvaient des salons de modes qui ont été complètement brûlés, pertes réelles pour les occupants qui n'ont que peu ou presque point d'assurance sur leur mobilier ; Mde Veuve Noël Lamoureux et M. Vigeant sont de ces dernières victimes.

N'eut été le mur à l'épreuve du feu qui sépare le magasin Pollard & Co. de ces bâtisses, nous aurions à enrégistrer une autre victime de l'élément destructeur ; les dommages causés par l'eau et la fumée sont considérables.

Ces pertes immenses nous portent à faire certaines remarques, c'est que si la ville faisait nettoyer partout, et comme il faut, il n'y aurait pas de ces tristes évènements à relater ; si la police veillait plus ardemment dans les carrefours, on n'aurait pas besoin de poursuivre la canaille à coups de p...

Les efforts des pompiers pour éteindre les flammes ont été surhumains, si l'on songe que les tuyaux de gaz étaient remplis de fluide et pas fermés ; avant que l'incendie fut découvert, plusieurs éclatèrent sous l'action du feu et communiquèrent partout les flammes.

On dit que durant l'incendie plusieurs gamins ont fait des rapines, au département du feu et aux salles publiques ; on profitait de l'attention donnée au triste spectacle de cet incendie pour exercer toute la canaillerie possible.

Row'and & Simpson épiciers sur la rue Middle ont subi de forts dommages.

Au moment où nous allons sous presse les pertes n'ont pas encore été vérifiées par les inspecteurs d'assurance.

### LA GARDE SALABERRY

Les élections de cette société ont donné le résultat suivant :

Alf. Leblanc, Prés ; L. P. Breault, V.-Prés ; Ad. Bénard, Sec ; J. B. Savard, Trés ; C. Roussin, major ; L. P. Breault, adjudant ; capitaine, J. U. Turcotte ; 1er. Lieut. John Vincent ; 2ème. Lieut. Ph. Charron ; 1er. Sergent, Ad. Landry ; 2ème. Sergent, Ephraïm Paré ; 3ème. Sergent, Z. Loranger ; porte-étendards, E. Martel ; chef-drapeau américain, Sam. Renaud ; drapeau français, A. Gaudette.

## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang ? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsepareille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valent $6 le flacon.


Grande ouverture de la mode

—Chez—

**Mme P. H. FOOTE,**

*No. 12 Central.*

Jeudi, Vendredi et Samedi.

Notre assortiment est varié, et les dames canadiennes trouveront leur bon profit de venir nous rendre visite, les dernières nouveautés de la saison sont à votre choix chez nous ; *Plumes, Rubans, Chapeaux, Garnitures, Dentelles* et autres articles de luxe.

☞ N'oubliez pas les dates 9, 10, 11 avril.

Commis canadiens : Delles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Malvina Brunelle, Elisa Fréchette.

**Lowell Opera House.**

UN SOIR SEULEMENT

11 AVRIL 11.

Margaret Mather

—AVEC—

Otis Skinner.

— Dans la grande reproduction—

Leah the Forsaken.

Prix : $1, 75c., 50c., 35c. 25c.

$5.00
$15.00,
Par - dessus
De Printemps.
De $5 a $15.

Le meilleur assortiment de la ville, venez les voir, si vous les voyez vous en achèterez, et si vous n'en achetez pas, vous aurez du moins la satisfaction de voir quelque chose de beau chez

T. D. HARTFORD,
8 & 10,
Rue Central.

**Le Pulmonic Balsam DE MASTA.**

Pour la Toux et Affections de Poumons et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, serrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass

AMENEZ VOS ENFANTS

— CHEZ —

**Abels & Son**

Pour leur acheter des

**Manteaux, Bonnets, Robes de baptems, Robes en flanelle blanche**

Aussi les **Tabliers**, nous avons un des plus vaste assorti nent

**De Corsets et Gilets a Taill**

—POUR—

**Dames, Demoiselles et enfants.**

Si vous voulez avoir pour la valeur de votre argent essayez nos

**GANTS DE KID.**

☞ Nous offrons des occasions sans pareilles,

**Jersey Waist,**

Ne les manquez pas.

ABELS & SON,
(Wells Block,)—Rue Merrimack.

PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

$1,000, $750, $500, $250.

suivant vos polices.

*Bénéfices en maladies,*

$20, - $15, - $10, - $5.

—L'ASSOCIATION—

**'National Congress of Friends'**

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2 00, $1 50, $1 00 ou 50 cents.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKT,

T. VIGEANT, Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain., en sac. | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

GREGOIRE FRERES, Marchands de Hardes Faites.

334 Rue Merrimack.

*OUVERUURE DU PRINTEMPS.*

PRINCE ALBERT. Habit et veste en Clay Worsted. $16, valant $21. — Pantalons d'hommes, à $4 et $4 50, valant $6. — Habit en chèvrot, à $8 50, valant $10.—Chemises en chévriot, à 25c.—Overralls de 75c. pour 50c.—Chapeaux en feutre, $1, valant $1.50.— Pantalons longs tout laine, pour gargons, 67c.—Chemises blanches, non repassées, 25c.—Cliemises blanches, non repassées, (N.Y. Mills), 75c.—Cols, Cravates, car étes immense dans tous ces genres.

Allez au quartier general

—DES—

**Modes du printemps,**

—CHEZ—

**McINTYRE,**

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

On parle francais.

HUNTINGTON HALL, JEUDI, le 16 AVRIL.

**SOIREE .·. MUSICALE**

Donnée au profit de la Corporation St. André.

OUVERTURE : - - - "Les enfants de Lutèce" - - - *Rilld.*
CERCLE LAVALLÉE

**LES DEUX TIMIDES**

(Comédie-Vaudeville, en 1 acte)

PERSONNAGES.

THIBAUDIER, bourgeois, (Timide) - - - - - M. LÉPINE.
JULES FREMISSIN, avocat, (Timide) - - - - F. J POURCUET.
ANATOLE GARADOUX, (Prétendu) - - - - - A. BONNEAU.
CÉCILE, fille de Thibaudier, - - - - - - MARIE ANNE CAISSE.
ANNETTE, servante, - - - - - - - - ÉMÉLIE DESROSIERS.

SYNOPSIS DE LA COMEDIE.

Thibaudier Timide donne la main de sa fille en ma iage à la mairie ; la timidité de l'amant de sa fille l'empêche de parler. Annette joue du ridicule sur le compte des ongles de Garadoux, l'amant installé ; Frémissin timide se précipite sans sa tante . . . et finit par gagner les bonnes grâces de sente. . . . A long, tant mieux ! . . . . Sur la pendule . . . . Cécile . . . A long, tant mieux ! tant mieux ! . . . . Sur la pendule . . . . Cécile . . . A long, tant mieux ! . . . . Sur la pendule . . . . Embarras de Thibaudier, . . . . la corbeille de noces, . . . . Rencontre de Frémissin et Garadoux, . . . . le client . . . . si bien défendu . . . . excuse pour leur timidité . . . . Cécile triomphe de leur timidité.

INTERMEDE.

CHŒUR : - - - "Les soirées de Québec" - - - *Gagnon.*
CERCLE LAVALLÉE.

**LE VIOLONNEUX.**

(Opéra Bouffe, en un acte.—Musique d'Offenbach.)

PERSONNAGES.

REINETTE Villageoise, - - - - - - - MARIE ANNE CAISSE.
PIERRE, Villageois Conscrit, - - - - - - - F. DESROSIERS.
PERE MATHIEU, "Violonneux du village" - - - - A. BONNEAU.

SYNOPSIS DE L'OPERA BOUFFE.

Pierre, mauvais garçon et conscrit est aimé par Reinette—serment d'amour. Le violonneux déjoue tout pour connaitre l'affection de sa fileule — Scène de départ et d'exercice militaire par Reinette et son parrain . . . . Haine de Pierre contre le violon—Son ingratitude . . . . Sa liberté . . . . le chateau de Kerdrel . . . le départ du protégé Pierre . . . . le Violonneux a prouvé son amour à sa filleule . . . . Pierre répentant . . . . Lon . . lon . . la . . .

FINALE : - - - - "Les Batteurs de Blé" - - - - - -
LE CERCLE LAVALLÉE.

DELLE ROSE CAISSE, présidera au piano.

Prix des Billets, 50 Cts. et 25 Cts.

BILLETS EN VENTE.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)

Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

# BIJOU SHOE STORE,

Tout en remerciant nos pratiques pour leur patronage bienveillant, nous demandons leur indulgence dans le malheur qui nous a frappes. Nous aurons sous peu l'avantage de leur offrir de nouvelles marchandises, et un assortiment plus choisi que jamais.

**C. A. Mitchell & Co.**

AU BIJOU SHOE STORE,

70 & 72 Rue MERRIMACK.

CHARLES DUPUIS, - - Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# BON MARCHE.

# Bonnets d'enfants.

**Grand etalage de Bonnets en Dentelle de soie, brodes, manteaux brodes :**

1 lot de Bonnettes garnies, *99c. chaque.*
1 lot de Bonnettes en soie, *58c. chaque.*
1 lot de Bonnettes brodées, *69c. chaque.*
1 lot de Bonnettes brodées, *98c. chaque.*
1 lot de Bonnettes brodées, *$1.19 chaque.*

☞ Le plus bel assortiment de Manteaux brodés, pour enfants, qu'il y ait dans la ville.

**Manteaux d'enfants**

Depuis $1.49 jusqu'a $10.00

**Robes d'enfants**

De $1.97 jusqu'a $4.95.

**TOILETTE.----PARFUMERIE.**

Huile à machines a coudre, 5c. la bouteille.
Borax, 5c. le paquet.
Vaseline, 6c. la bouteille.
Bird gravel, 5c la boite.
Bird Food, 7c. la boite.
Witch Hazel, 12 1 2c. la chopène.
Eponges de 10c. pour 5c.
Eponges de 15c. pour 9c.
Brosses en Palmier, 5 et 10c.

Boules en Camphre, 7c. la boîte.
Frisures, 9c. chaque
Poudre de toilette, 9c le paquet.
Poudre Camphrée, 25c. la livre.
Brosses à dents, 9c. chaque.

**LAMBREQUINS EN FEUTRE**

A 75c.
Tapis de table, à 75c.
Fil de dentelle, à 19c. l'écheveau.
Coton Tambou, à 1c. l'écheveau.

**CORSETS.**

LE BON MARCHE offre à cette saison la plus belle collection de **CORSETS**, ils n'ont que les meilleures qualités, étrangères ou domestiques. Toujours ils ont en mains ce qui conviendra. Les valeurs exceptionnelles sont de 49c. 75 et $1.00 ; rien pour les approcher.

**Modes et Chapeaux.**

☞ Tout ce qu'il y a de plus élégant, de plus attrayant, de plus nouveau se trouve chez nous, en fait de Chapeaux de 19c. jusqu'à $3.50 ; nous avons tout pour vous plaire.

# Nos Draperies

**Nos ouvrages de fantaisie meritent votre plus delicate attention, nos prix sont les plus bas et vous donneront satisfaction.**

—— AU ——

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lasoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 166 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Athens.
M. F. E. Desautels, Rue Pedler rue Bridge, coin de la rue West Third.


**CE QUI EST AMUSANT ? ?**

De rire de ceux qui critiquent les photographies faites au Lourpet's Studio.

D'aller acheter une chaussure chez J. C. Montel, 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mme Hamel, c'est le meilleur spécifique.

De faire faire un reparage de chaussures par Salomon Gregoire, 251 rue Middlesex.

De vous assurer une entière satisfaction, si vous achetez vos chaussures chez C. Charron.

Pour les amateurs de lecture, d'avoir l'Etoile toute les semaines.

De songer qu'un des meilleurs artistes canadiens de Lowell, c'est un canadien, J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

De croire que Parthenais auront pour Pâques le plus bel assortiment de chapeaux, cols, cravates, chaussures, chemises, poignets, &c., &c. et leur stock de chaussures ça surpasse tout.

De savoir qu'au Bijou Shoe Store vous avez tout à souhait, dans vos chaussures, si vous allez vous adresser a Chas Dupuis, il n'est pas de chose plus sure.

D'aller acheter au Public Cash Market, dont le propriétaire est l'ingenieux Thimothé Vigeant.

De dire que la plus grande satisfaction sur cette terre, c'est un portrait au crayon fait par J. S. Marion.

M. Paul Fortier remercie le public canadien du bienveillant encouragement qu'il reçoit tous les jours, et le prie de vouloir continuer.

M. Alfred Simard, bijoutier, vient de prendre à son service M. Elzear Lamoureux, ci-devant chez J. J. Chain ; ce bijoutier canadien experimenté ne peut manquer que d'attirer une foule nombreuse au magasin bijou de M. Simard, nous avertissons la clientèle canadienne.

Veuillez lire l'annonce du Bon Marché et leur faire visite, ca mérite votre attention.

Il faut toujours que vous conserviez dans votre mémoire que Chas Dupuis est encore au Bijou Shoe Store, qu'il vous promet des bonnes occasions, vû le récent incendie.

FITS —Détaillances guéries complètement par le Dr. Kline's. Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch. St Philadelphia, Penn

Parler d'occasions avantageuses c'est raconter en détail tout ce que vous pouvez acheter chez O. C. Goulet aux Nos 338 340-342 Rue Merrimack.

S'il y a un bel assortiment de Hardes Faites, a bon marché c'est au magasin de Grégoire frères, leur prix défient la compétition, l'assortiment de printemps est le plus recherché.

Il ne faut pas oublier que chez Parthenais vous avez le plus chic assortiment de chaussures, articles de toilette, poignets, cols, cravates, chapeaux, etc., dans les derniers gnûts et les plus récentes nouveautés.

Hola ! Hola ! Votre attention, n'oubliez pas que aujourd'hui, demain et samedi, sont les grands jours d'ouverture de mode chez Mde Foote, No. 12 Rue Central. Allez-y mesdames si vous voulez voir des nouveautés.

Nous informons avec plaisir nos lecteurs que M. J. A. Vanasse vient de former une société commerciale avec M. A. Sarre, sur la rue Merrimack ; le public sans doute saura donner un patronage libéral à ces deux concitoyens, tout en étant assuré d'une satisfaction entière.

Les dames et demoiselles Canadiennes, sont informées que McIntyre's le populaire marchand de la rue Merrimack est prêt à recevoir sa clientèle, de plus il informe le public qu'il a en mains le plus bel assortiment de modes du printemps qu'il n'a jamais eu. On parle français dans tous les départements.

Rosa A. Jordan, après avoir visité les principales maisons de modes les plus importantes des villes de New-York et Boston, a achete pour la saison du printemps ce qu'il y a de plus choisi, et de plus fashionable. Les chapeaux de printemps sont admirables, à voir. Les dames et les demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'assister à la grande ouverture qui se fera aujourd'hui et demain, les 9 et 10 courant. Nous ne donnons aucuns détails aujourd'hui, seulement nous disons aux dames : Allez juger par vous mêmes au No. 78 rue Merrimack ; des employées de langue française sont a votre disposition.


## NOTES LOCALES.

M. Poisson, pharmacien de Lawrence, était à Lowell, lundi.

M. Eudore Morin se mariait dimanche avec Delle. Odina Plante.

Cinq familles canadiennes sont arrivés en notre ville la semaine dernière.

M. Joseph Lepage a perdu un jeune enfant âgé de 6 mois, les funérailles ont eu lieu lundi.

A l'occasion du *Fast Day* les pavillons français et américains flottaient sur l'école St-Joseph.

Ne vous engagez pas pour d'autres soirées que celle du 16 avril prochain à la salle Huntington.

La prochaine réunion de la Convention aura lieu le 19 avril prochain aux Salles St Jean Baptiste.

Les Quarantes Heures se sont terminées samedi matin. Une nombreuse foule a suivi ces saints exercices.

En cette ville décédait, lundi, Dame Vitaline Toupin ; sa dépouille mortelle a été transportée au Canada.

M. et Mde Lambert de Eitchbug étaient de passage en cette ville la semaine dernière, en route pour le Canada.

L'opéra bouffe "Le Violoneux" sera joué jeudi soir, 16 avril, à la salle Huntington, procurez-vous vos billets.

Une nommée Louise Michaud a été arrêtée pour vol, son procès a été remis au 1er mai ; W. E. Leinhas est le plaignant contre elle.

La soiree de dimanche dernier à l'Association Catholique, a été des plus intéressante, le programme était bien rempli et a été bien exécuté.

Une femme, Mme Couture est morte subitement à une noce dimanche dernier, dans le petit Canada, rue Aiken, ses amis déplorent sa perte soudaine.

M. E. H. Duprez a fait une offre généreuse à la convention pour la célébration de la fête du 24 juin ; sans.....connaître à fond son patriotisme, nous l'en félicitons.

Jeudi dernier avait lieu une assemblée de la loge Papineau, (Progressive Benefit Order), plusieurs membres ont signé la constitution et ont été admis ; la prochaine assemblée aura lieu vendredi le 17 avril courant.

M. Arthur Gelly, fils de M. C. Gelly, *foreman* (patron) à la fonderie Fifield, doit partir sous peu pour Lachine, P. Q., ou il entrera au noviciat des Oblats. MM. A. Vivier et Frank Desjardins partent en même temps que lui.

M. Alexis Baril et sa famille sont partis luindi soir dernier, pour aller demeurer sur leur propriété à Wickham west P. Q. M Baril part dit-on avec une bourse bien garnie. Que le séjour au Canada leur soit agréable,

Le Cercle Lavallée sous la direction de M. Philias David, jr., exécutera pour la première fois à Lowell "Les Batteurs de Blé," composition des mieux réussie. Allez les entendre à la salle Huntington le 16 avril au soir.

Madame Vve. Ed. Massé avait la triste nouvelle, ces jours derniers, de la mort de sa be le mère, Dame Julie Breux, veuve de feu Abraham Massé, décédée au village Richelieu, Qué. ; ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier.

M.le Dr B.W. Guyon est arrivé en cette ville pour y exercer sa profession ; ses bureaux sont adonnés au magasin de E. H. Duprez, 303 rue Merrimack, il fera une spécialité des maladies de femmes, beau mal, dyspepsie, pulmonie ; le public canadien est cordialement invité. Consultations gratis.

Si l'on en croit le *Star*, nous serions sous le coup d'un terrible reproche qui pourrait bien nous être adressé, et à bon droit, quand nous lisons le compliment flatteur suivant :

"Que pas un seul canadien ne mérite d'avoir une licence dans Lowell" ; le confrère a bien soin d'ajouter que c'est le Rev. Père Garin qui dit cela, O Infortune ! !

Les membres du Cercle Lavallée donneront ordre cette semaine pour leurs uniformes ; les arrangements pour le voyage de Marlboro sont complétés et nul doute que nos amateurs feront honneur à la mémoire de leur patron, dans l'exécution musicale de leur voyage.

Si vous voyez la belle théière dorée dans les vitrines de Laval'ée & Mailloux, dites-vous que c'est l'ouvrage de Jos. Dext a ; c'est un véritable chef-dœuvre de collectionneur ; l'espace nous manque pour dire tout ce que'elle renferme du *bec* à l'*anse*, etc. etc, etc. M. Dextra a droit à une généreuse félicitation pour le travail minutieux qui contient entr'autres des pièces historiques.

N'oubliez pas que c'est jeudi, le 16 avril courant, qu'aura lieu la soirée sous les auspices de la Corporation St. André.

Le Vin Fortifiant de F. C. Miville rend la santé aux plus faibles et guérit infailliblement, en vente chez tous les pharmaciens.

N'oubliez pas d'aller voir jouer les "Deux Timides," comédie française le 16 avril, jeudi prochain, à la salle Huntington. Billets, 50 et 25 cents.

La tempête de jeudi a été forte en plusieurs endroits ; le conducteur Hard a compté 30 poteaux de télégraphe brisés entre Lowell et Chelmsford ; on voyait plus d'un pied de neige.

Un des anciens commis du Bon Marché est mort cette semaine à Lowell, le jeune McDougall, c'était un fidèle employé ; ses compagnons et compagnes ont déposé des fleurs sur sa tombe.


Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer, faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez leur à prendre le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.


M. J. A. Mailloux vient d'ouvrir le magnifique restaurant cidevant occupé par M. A. Duval ; la table sera des mieux fournie et les hôtes auront tout à goûter, les mets les plus nouveaux comme les primeurs de la saison. Allez-y gaiement, pour leurs prix modiques, vous ne sauriez trouver meilleure table. Rappelez-vous le No. 311 Rue Merrimack.

M. E. H. Choquette, président de la Corporation des membres de l'Association Catholique, a présenté mardi soir, à M. Albert Pelletier la canne qui avait été offerte en concours, pour le membre qui, dans le laps de six mois ferait entrer le plus de membres dans l'association ; M. Choquette fit l'adresse ce circonstance et M. Pelletier y répondit heureusemen ; Nous félicitons M. Pelletier de ce joyeux succès et de son dévouement pour la société.

Nombreuse assemblée mardi soir aux salles de l'Association Catholique ; M E. H. Choquette occupait le fauteuil présidentiel. 3 membres répondirent aux questions et signèrent la constitution, ainsi que trois applications. M. Rod. Chenevert fut élu Sec. Arch., en remplacement de M. Geo. Dion. L'assemblée décida de fournir sa propre bande de musique pour la fête patronale du 24 juin. Les musiciens porteront le même uniforme que les membres de la société. c'est-à-dire chapeau de castor et habit noir. L'assemblée fut suspendue pendant quelques minutes pour examiner des insignes venues de France. Après certaines délibérations de part et d'autres, l'assemblée adopta l'une de ces dernières qui est d'un genre nouveau. Nous voyons avec plaisir les progrès que fait cette belle société.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.


C'est mardi soir, le 12 mai prochain, que le public aura le plaisir d'all r applaudir aux succès de notre nouvelle troupe canadienne provisoire de Lowell. Vous verrez la représentation d'une des tragédies les plus émouvantes d'Eugène Nus et Charles Lemaître, dans *La Tour de Londres*. Empressez-vous d'acheter vos billets, car les bons sièges se vendent rapidement. Profitez aussi de la réduction des prix, qui sont à l'avantage d'un chacun, qui aime à aller passer une soirée dans la magnifique salle de l'Opéra House. Les billets sont entre les mains de tous les acteurs, de plus vous les trouverez en dépots dans les endroits suivants : C. Roussin, Lavallée & Mailloux, O'Donnell & Gilbride, H. Lanthier et H. Weilbrenner, Abels & Son, Delle Rose Caisse, Eva Traversy et M. L. Lanthier, aux bureau de l'Etoile et au *National*.

## NOS ANNONCEURS.

En justice pour nos annonceurs, nous croyons faire un appel général à tous nos lecteurs et lectrices de bien vouloir accorder leur patronage à nos annonceurs. Ne pas oublier les nouveaux dont les noms suivent :

O. C. Goulet
D. T. Hartford
Grégoire & frères
Abels & sons
Mme. P. H. Foote
Dr. B. W. Guyon
Alf. Simard
G. G. Green,
P. L. Grégoire
J. A. Mailloux
L. J. Bourk & Co.
McIntyre

Annonces de la soirée de la Corporation St. André et "La Tour de Londres".

## ECHOS DE LA CONVENTION.

La 6me assemblée de laconvention canadienne a eu lieu dimanche, 5 courant, aux salles de l'Association Catholique. M. J. H. Guillet présidait, et Albert Pelletier agissait comme secrétaire.

Les Sociétés St-Jean-Baptiste, l'Union St-Joseph, la Corporation St André, et la Cour Samuel de Champlain ont dé idé de fourn r leur bande de musique pour la fête prochaine du 24 juin.

La Corporation des membres de l'Association Catholique et la Garde Salaberry n'ont rien décidé encore à ce sujet.

Pour cause de maladie, M. S. P. Hébert a résigné sa charge de commissaire ordonnateur de la 6me division.

M. J. W. Paradis fut nommé pour le remp'acer. Une requête demandant une célébration générale, signée par un grand nombre de marchands de la ville fut envoyée à la convention, et, après beaucoup de délibérations de part et d'autres, fut mise aux voix afin de connaître l'opinion de l'assemblée. La requête fut rejetée par 25 voix contre 17. L'assemblée decida donc encore une fois de fêter localement.

Après certaines questions de moindre importance, l'assemblée fut ajournée au 19 avril aux salles de la Société St-Jean-Baptiste.

Albert Pelletier.

## REUNION D'AMIS.

Dimanche soir, les nombreux amis de Mademoiselle Caroline Audette, se rendaient à la résidence de son père, M. Laurent Audette, rue Willie, pour lui présenter leurs amitiés, à l'occasion de son prochain départ pour le Canada, où elle doit entrer au noviciat du couvent Mont Carmel de Montréal.

Mlle Maria Gagnon lui présenta une magnifique adresse, accompagnée de plusieurs cadeaux, entr'autres, deux livres de prières de grande valeur, couverts en kid, tranche dorée ; Mlle Caroline Audette répondit par des termes chaleureux et remercia ses amis de l'amitié qu'ils lui portaient, et promit de ne jamais les oublier durant son absence.

On passa ensuite dans la salle de musique, et chacun se divertir du mieux qu'il pouvait, Mesdemoiselles Eugénie et Arthimise Audette firent les honneurs de la soirée, accompagnées de leur père, de MM. Arthur Gelly et Arthur Vivier.

Au moment de se séparer, M. Arthur Vivier récita une magnifique poësie : *Les Adieu d'un Enfant à ses Parents*, pièce si jolie et si touchante.

Parmi les invités, nous remarquions : Madame Charles Gelly, Mesdemoiselles Marie Gagnon, Clara Gelly, Eva Daigneault, Joséphine et Malvina St-Pierre et Mlle Allard ; MM. Chs. Gelly, Arthur Vivier, Arthur Gelly, O. Labrecque, L. Mitivier et Willie Gelly.

Les convives se sont séparés à un heure avancé, enchantés de leur veillée, et en souhaitant un heureux voyage à leur amie qu'ils quittaient peut-être pour longtemps.

Un invite.


BENEFICE AU MONDE.

Le Dr Hands Tonic et son remède pour la diarrhée, à 25 cts., c'est un bénéfice pour tout le monde, et la santé des enfants. Le Rév. W. Slots, de East Springfield, Ohio, en donne une recommandation valable dans ses écrits, quand il dit que c'est le meilleur médicament qui se soit vu partout. Le changement du climat ou de température peut affecter votre enfant, mais avec ce remède vous n'avez pas besoin de redouter les symptômes d'une maladie sérieuse. Avec 25 cents vous avez tout.

**GARE!! GARE!!!**

Tout le terrain vacant appartenant à Locks & Canals Co. autour du pont Aiken et dans le Petit Canada a été loué par D. H. Laporte, qui fait défense complète à qui que ce soit d'y entrer sans sa permission. Avis donc aux parents de voir et avertir leurs enfants, car la conservation des arbres étant une des principales stipulations du bail par D. H. Laporte, il tiendra responsables les parents pour tous dommages causés, et ils encourront la pénalité de la loi.

Ceux qui ont l'habitude d'amener des bateaux ou embarcations quelconques sur les rives de ce terrain devront s'adresser au No. 5 rue Cheever, pour avoir un permis, sans quoi toutes infractions seront sévèrement punies.

D. H. Laporte,
Locataire.

**ON DEMANDE** deux ou trois jeunes filles intelligentes, comme commis du soir, dans le département des modes,
S'adresser à
F. G. Mitchell,
Au *Bon Marché*,
Coin des rues Kirk et Merrimack.

Parents will grow young again when they build with their children Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c. by means of the celebrated **Anchor Boxes.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75. 1.00. 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## Association Catholique.

Les demoiselles du club Sainte-Cécile invite la population de Lowell à une séance intéressante qui sera donnée dimanche prochain, le 12 avril, aux salles de l'Association Catholique, 83 rue Middle, sous la direction de Mlles Mary Lussier et Eveline Duplessis.

1. Ouverture, par la bande. M. Pinault, directeur. *Salute to Burlington March*, George D. Sherman.
2. Sélection d'Opéra, Mlle E. Lareau.
3. Déclamation, le *Benedicat vos*, M. J. A. D. Tougas.
4. Romance, par Mlle M. A. Caisse.
5. Duo de piano, Mlles Graziella et Léda Méthot.
5. Marion *Schottische*. M. J. M. Missud, la bande.
7. Hymne du Soir, trio, Mlles Emeline, Lumina, Malvina Blondin.
8. Déclamation, M. T. Muldoon.
9. Waltz by Durad, Mlle Aug. Viau.
10. Chanson, Mlle Ketty Tierney.
11. Duo chanté, Mlles Eveline Blondin et Joséphine Lemerise.
12. Déclamation, Mlle Emélie Desrosiers.
13. *I Still Think of The Serenada*, George D. Sherman, la bande.
14. Constellation, Mlles Graziella Méthot et Joséphine Baril.
15. Déclamation, Mlle Lizzie Tierney.
16. Romance, *Tout en Rose*, Mlle A. Bélanger, accompagnée par Mlle Oeo. Lamoureux.
17. Morceau de piano, M. Ch. Couaser.
18. Variations, M. Ph. Carpentier, accompagnée par M. W. Courser.
19. Scène comique et tableau, Delles, membres du club Sainte-Cécile, accompagnée par Mlle G. Lamoureux.
20. Sortie, *A Fete in Madrid Spanish Boleco*, par C. Abiate, la bande.

Mlle Alexander accompagnatrice au piano.

Levée du rideau à 8 hrs. précises, entree libre aux membres de l'Association Catholique.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 4 Avril, 1891.

Hommes.

Bélanger, Arlh.
Béchard, Alf.
Bourassa, Sean
Brunelle, Jos.
Chapin, G. B.
Couillard, Jos.
Dionne, Thos.
Dubé, R. P.
Duval, Basile
Foi-y, Chas.
Gélineau, Alf.
Hamilton, Nap.
Héroux, F. L.
Lebuque, Jos.
Lafrenière, Pierre,
Lebu ue, Hyp.
Robert, Jos.

Femmes.

Chrétien, Mme A.
Duchesnal, Odélie
Gagné, Clara
Lapointe, Ida
Lachance, Mme
Lacoursière, Louise
Morissette, Mme Lumina
Ouellette, Mme Louis
Paradis, Mlle A. L. M.
Paris, Susanne.


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adresses,
Havana Cigar Co., Winston, N. C

## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordre par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Notre concours tire à sa fin, entre 4 semaines et nous acclamerons l'heureux vainqueur ; plusieurs combattants sont en lice et semblent se défier mutuellement par leur silence, quelques votes sont déposés chaque semaine ; nous avertissons le public de ne pas s'étonner s'il voit des surprises ici à la fin du concours. Nous prions, de la part du dépositaire, tous ceux qui ont des votes en réserve, de les déposer immédiatement et exciter par là l'ardeur de leurs compétiteurs.

Un nouveau concurrent important a fait cette semaine son entrée dans le concous M. Noël Traversy, avec 103 votes ; M. J. A. Legault a déposé le plus de votes cette semaine 166, M. Emile Provost 71.

Quatorzième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **1442** |
| **H. Weilbrenner,** | **506** |
| **J. A. Legault,** | **396** |
| **G. D. Jacques,** | **356** |
| **O. C. Goulet,** | **267** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **Albert Pelletier,** | **218** |
| **Emile Provost,** | **105** |
| **Noel Traversy,** | **103** |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin. | 14 |
| Nap. Daignault, | 7 |
| Aug Lambert, | 3 |
| George L. Lemaitre, | 2 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |
| Jos. Moreau, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.
8 April, 1891.

ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens ; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce ; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

ON DEMANDE.

Une modiste, garnisseuse de première classe chez Mme P. L. Grégoire, au No. 182 rue Merrimack, en face du monument des braves. Une canadienne serait préférée.

ON DEMANDE.

Un pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts, s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

ON DEMANDE.

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.
S'adresser à
Mme De Emma Hamel,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence. No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.

ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bon gages.
S'adresser aux bureaux de l'Etoile 37 rue Market. Lowell, Mass

**A LOUER.**

Un magnifique logement pourvu de toutes les commodites modernes. Pour conditions. S'adresser à L. P. Lamothe,
Pawtucketville.


FITS $2.00 SAMPLE FREE Dr. Kline's Great Nerve Restorer. No Fits after first day's use. Treatise and $2.00 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Dupgists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.

# 'German Syrup'

Ecoutez ce que dit M. Frank A. Hale, propriétaire de De Witt House, Lewiston, & Tontine Hotel, Brunswick, Me. Les gens d'hôtel prennent le monde tel qu'il vient et tel qu'il les laisse, il ne sont pas lent à les juger. Il dit qu'il a perdu son père et plusieurs frères, de la consomption pulmonaire, il a lui-même de fréquents rhumes qui le rendent bien malade ; depuis qu'il fait usage du "Boschee's German Syrup" il s'en trouve bien mieux. C'est un homme qui courait tous les dangers causés par les poumons, et quelle est son opinion ? Ecoutez : "Je n'emploie que le Boschee's German Syrup, je le conseille à des centaines de personnes, et tous s'accordent à dire que c'est le meilleur remède sur le marché."

**Dr B.W. Guyon,**
**Bureau : 303 Rue Merrimack.**
Audessus du magasin de E H. Duprez.
*Spécialité :* Beau Mal, Consomption pulmonaire, Dyspepsie.
*Heures de consultation :* 9 à 10, a. m., 1 à 3—7 à 9, p. m.

Cet espace est réservé pour

**O. C. GOULET,**

**Le Populaire Marchand de Hardes Faites,**

Tenez-vous prêts pour la semaine prochaine. Magnifiques pardessus de printemps à $5.00. Habillements pour hommes et enfants. Pantalons, articles de toilette, chapeaux, valises, etc.

# Notre Succes

Dans la vente nos lots dépareillés a été phénoménal, le peuple connaît ce qui est bon en le voyant.

—— *CEPENDANT* ——

Nous voulons attirer votre attention sur nos marchandises de printemps ; nous avons un assortiment varié dans tous les départements.

Voyez notre chaussure, **St-Louis,** pour Dames,
" Mention Spéciale. "

Notre botte **Treeman's Storm King Boots** aussi nos Caoutchoucs **Snag Proof.**

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

# New York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

Nous avons fait notre ouverture de printemps la semaine dernière avec audelà de 1500 Manteaux, notre assortiment était des plus beaux et il nous en reste encore ; mais nous en recevons tous les jours de plus nouveaux.

Nous avons fait les préparatifs nécessaires pour notre ouverture de printemps et nous offrons des réductions spéciales telles que les suivantes :

1 LOT de GILETS (Reefers) en Chéviot pure laine, à **$5.00,** valant $7.50.
1 LOT de GILETS en Diagonal gris giaise, beau devant, **$7.50,** valant $10.00.
1 LOT de BLAZERS, (tan, bleus, noirs, avec braid doré), à **$5.75,** valant $8.00.
1 LOT de GILETS avec devant veste,—Gilets pure laine en Chéviot noir pour **$8.50,** valant $11.50.

☞ En venant chez nous vous êtes assurés d'une entière satisfaction.—Tout est nouveau et bien confectionné.

**Mardi Soir, le 12 Mai, 1891,**

**A LA SALLE DE L'OPERA.**

# GRANDE REPRESENTATION DRAMATIQUE

Par une troupe Canadienne-Française.

Directeur. - - - - - - - - - J. A. LEGAULT.

**"LA TOUR DE LONDRES,"**

Tragédie en 5 actes et tableaux.

**Distribution de la piece.**

LE COMTE MURRAY, sous le nom de John Walker, M. J. A. D. Tougas
Wm DOUGLAS, duc d'Hamilton favori de Charles II, M. W. L. Sylvestre
HULET, - - - - - - - - M. J. A. Vanasse
TOBY, serviteur de la famille Murray, - - - - M. F. Bousquet
RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - M. G. Levasseur
SYDNEY, gentilhomme attaché à lord Douglas, - M. G Constantineau
BEDFORD, capitaine, - - - - - - M. E. M. Geoffroy
LA COMTESSE MURRAY, sous le nom de Mme. Walker, Delle A. Coté
CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle et sœur du comte Murray, - - - - - - - Delle E. Montmarquet
ALICE, fille de Clary Murray, - - - - - - - Delle A. Mogé
JEANNE, mère de Toby an service du comte Murray, Delle M. Moge
Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1649, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard

SYNOPSIS.

1er. Acte—Jeanne inquète sur le retour de son fils—L'ordre de Cromwell à John Walker pour tuer Georges Douglas.

2ème Acte—Entrevue de Richard et d'Alice—Mme. Walker, craignant sur le sort de son mari.

3ème. Acte—Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant—Mme Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pourquoi son mari à changé de nom—John parait troublé.

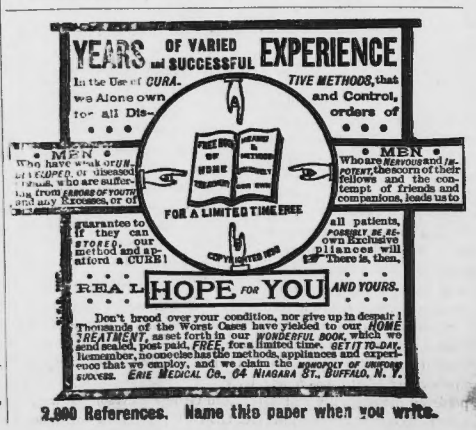
4ème. Acte—Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille—John déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

5ème. Acts—Toby apporte la délivrance à son maître—Le duc d'Hamilton reconnait Hulet coupable et prouve l'innocence de John Walker.

Les entr'actes seront remplis par l'Orchestre et par le Cercle Lavallée, dont la renommée n'est plus à faire pour le choix et l'exécution de leur morceaux de goût.

**Prix Reduits, - - - - - 50, 35 et 25 cts.**

Portes ouvertes à 7 heures P. M. Lever du rideau à 8 heures précises.




2,000 References. Name this paper when you write.

## POESIE.

### LES MOINEAUX.

Les moineaux sont de vrais gredins.
Qu'a tout prix il nous faut abattre.
Ils pillent vergers et jardins,
Et font partout le diable a quatre.

Ces oiseaux sont mauvais coucheurs.
Et, cherchant toujours des querelles,
Ils se sont faits les dénicheurs
De nos charmantes hirondelles.

Au calme des grands bois rugueux
Ils préfèrent le bruit des villes.
Et, la moitié du temps, ces gueux
Sont en pleines guerres civiles.

On ne les voit jamais aux champs
Chasser les dangereux insectes.
Ils satisfont mieux leurs penchants
Dans quelques rigoles infectes.

Maladroits et capricieux
Ils narguent le froid qui les pique
Et ne quittent jamais nos cieux
Pour la floraison du tropique.

Ces oiseaux, plutôt que de fuir
Notre zone aprè et désolée,
Passent tout l'hiver à souffrir
De la disette et de la faim.

Quand sont disparus les frimas
Aux fenêtres si longtemps closes
Les passereaux ne chantent pas
La résurrection des roses.

Au lieu d'imiter les timides
Les rossignols et les fauvettes,
Cachés dans leurs trous, les pierrots
Hideux ameutent les poètes.

Tandis que les oiseaux chanteurs
Font la vie en joyeux artistes
Ces sales petits maraudeurs
Sont toujours affamés et tristes.

Heureux, pourtant, de leurs méfaits,
Les vils passereaux font leur ponte
Dans des nids si bêtement faits
Que les hiboux en auraient honte.

Du train qu'ils vont, ces ennemis
Aussi féconds que la vermine,
En se répandant dans les blés
Nous amèneront la famine.

Faisons donc la guerre aux moineaux,
Avant qu'ils soient notre ruine!
Et pour ces lâches tyranneaux
Dressons partout la ... guillotine.

Exterminons tous ce blanc
Aussi malicieux que bêtes;
Et, comme autrefois pour les loups,
Donnons des primes pour leurs têtes.

WILLIAM CHAPMAN
*Le Glaneur.*

## A PROPOS DE LA PRESSE.

De l'*Union Franco-Américaine.*

A propos de presse, ne serait il pas bon d'apprendre un mot sur nos journaux du Canada? Plusieurs de nos compatriotes refusent de s'abonner à nos feuilles franco-américaines parce que, disent-ils ils reçoivent de Montréal et Québec des journaux qui leur coûtent moins cher et qui contiennent plus de matières. Mais, amis lecteurs, quand vous êtes attaqués ici, sont-ce ces journaux de Montréal ou de Québec qui vous défendent? Que vous sert de savoir qu'un cheval a pris la peur à Berthier ou à Rimouski si vous ne savez pas ce qui se passe à deux pas de votre porte? Que vous importe-t-il d'entendre regretter sur tous les tons que Sir John est une canaille, que Chapleau est un traître, que Curran est renégat, si vous n'avez aucun organe pour vous instruire sur les lois de votre pays d'adoption, et sur les hommes qui sont à notre tête?

D'ailleurs, compatriotes, n'avez-vous pas encore assez de cœur pour rejeter ces feuilles qui nous insultent et nous calomnient sur tous les tons? Quand forcés par la misère et la faim nos compatriotes ont du dire adieu au St. Laurent n'a-t-on pas crié que s'était la canaille qui s'en allait? Ces feuilles serviles qui servent de torchons politiques aux chevaliers de la curée à Ottawa, n'ont-elles pas répété que nous avions quitté notre pays pour satisfaire nos penchants pour le luxe et l'ivrognerie? Et récemment encore, n'a-t-on pas crié sur tous les toits, répété sur tous les tons, que nous sommes des vagabonds, que nos femmes sont immorales, et qu'il nous faut abjurer notre foi et devenir franc-maçons? Nos bons organes de Montreal et de Québec n'ont-ils pas calporté ces calomnies de l'Atlantique au Pacifique? Et nous qui nous croyons BONNE CANAILLE, qui pensons avoir encore au cœur plus de dévouement et de patriotisme que nos frères de là-bas; nous irions encourager de pareilles saletés au détriment de nos feuilles franco-américaines qui ont repoussé ces attaques et ces accusations malveillantes!

Et dire que ces feuilles ingrates ont le front et le triste courage d'envoyer leurs agents, jusque sur les bords du lac Supérieur, pour recueillir des abonnements de ceux-là même qu'on traite d'impies et de franc-maçons! Dernièrement encore, au lendemain même de ces jours où nous étions victimes des calomnies de toutes sortes, un agent de trois journaux de Montréal, n'a-t-il pas eu l'effronterie l'imprudence et assez de manque de cœur pour venir mendier ici des souscriptions à ces feuilles qui ne perdent aucune occasion de nous mettre le pied sur le gorge, et de nous lancer l'insulte à la face! Cet agent ne nous a-t-il pas traités d'ignorants, et d'imbéciles? N'a-t-il pas répété de porte en porte qu'il venait de Montréal pour nous instruire, nous apporter un peu de civilisation!

O bêtise humaine!! Voilà de tes coups!

En vérité c'est une dure flagellation.

## LOUIS CYR.

### Quelques faits interessants sur notre samson canadien.

Nous reproduisons plus bas une appréciation, ou plutôt, la relation de certains faits concernant Louis Cyr, publiés récemment par le *Times* de Lowell, voici ce qu'il dit:

"Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde, qui visite de temps à autre notre ville, où il a déjà demeuré, gagne de la célébrité de jour en jour. Louis Cyr, paraît-il, avait 17 ans quand il se sentit en possession d'une force musculaire hors-ligne.

"Un bon jour il s'mit sous à rencontrer une voiture, chargée de briques, qui était embarrassée dans une ornière. Il perait dans le temps 240 lbs; se mettre sous la voiture fut pour lui l'affaire d'un moment, et il transporta sur la terre ferme le véhicule ainsi embourbé.

"A partir de ce temps, il s'appliqua à lever des fardeaux lourds. Le Samson canadien n'est âgé que de 27 ans, il pèse 318 lbs et mesure 5 pieds et 11 1-2 pces de haut.

"On dit que sa mère était une femme extraordinaire, elle pesait 265 lbs, et ne craignait pas de charger un quart de fleur sur son épaule et le monter au deuxième étage; le père de Ls. Cyr était un homme de 220 lbs, mais jamais il n'a eu de réputation signalée pour lever de pesants fardeaux.

"Cyr possède plusieurs frères, qui ne sont pas des hommes ordinaires sous le rapport de la force musculaire; il a confiance qu'avant de se retirer de la scène, il lèvera 4.500 lbs.

"Depuis deux ans Ls. Cyr ne fait usage d'aucune liqueur et d'aucun tabac, il attribue à ce système l'augmentation de 700 lbs qu'il leve de plus qu'il y a deux ans.

"Lors de son dernier voyage à Lowell, c'est ce qu'on nous a raconté. Cyr rencontra un individu qui avait fait mine de se mesurer avec lui, en le rencontrant, Cyr lui donna une de ses plus rudes poignées de mains, qui en fit geindre le pauvre homme, en s'écriant: *vous avez une bonne poigne, mon ami.*

Cyr fait actuellement une tournée triomphale avec sa troupe à travers les Etats-Unis, partout dans les centres canadiens il est acclamé avec enthousiasme.

ALF. B.

## Un peu de tout.

Il y a 2,000 journaux quotidens aux Etats-Unis, avec une circulation réunie de 6.000,000.

Dans une seule journée la semaine dernière, il est débarqué 3,200 émigrants à New-York.

Sous le titre, l'*Echo*, vient de paraître à St-Hyacinthe, une publication nouvelle qui sera l'organe de l'Union St-Joseph. Succès au confrère.

Le secrétaire d'Etat Blaine a répondu au gouvernement Italien, qu'il serait fait une enquête sérieuse sur le massacre des Italiens de la Nouvelle Orléans.

On dit qu'une jeune fille de Montréal s'est mariée il y a quelque temps, et son favori lui a permis d'amener avec eux son *canari*, qu'elle tenait sur son épaule, retenu par une mignonne chaîne en or.

Le bill McKinley, concernant les droits sur le sucre, est entré en vigueur le premier avril courant, les autorités canadiennes se lamentent déjà sur le dommage que leur cause cette réduction de droits.

On mande de l'Ile du Prince-Edouard qu'il y a de sérieuses raisons de craindre un exode général de la population agricole de la province par suite de l'impossibilité où elle se trouve d'y vivre sous les règles économiques actuelles.

Parmi les postulantes canadiennes qui ont pris l'habit à St-Hyacinthe on remarquait les candiennes suivantes des Etats-Unis:

Emma Moisan, de Putnam, Augustine Lessard, de Manchester; Delle Caron, de Manchester; Marie Caron, de Manchester.

Les câblegrammes d'Europe nous annoncent la mort de lord Granville, leader du parti libéral à la chambre des lords d'Angleterre.

Lord George Leveson Gower, K. G., C. P., deuxième comte de Granville, naquit en 1815. Il fut nommé pair d'Angleterre pour d'importants services diplomatiques qu'il avait rendus.

On a ressenti une secousse violente, la semaine passée, tout le long de la rive nord du St-Laurent et plus loin dans les paroisses en arrière. Les nouvelles de St-Gabriel, comté de Québec, confirment le fait.

Un homme de Beauport, dit que la terre et les maisons ont tremblé plusieurs secondes dans cette localité et que les habitants en ont été beaucoup effrayés.

L'année prochaine sera très remarquable au point de vue des anniversaires. En effet, 1892 sera le 26ème anniversaire de la confédération Canadienne, le 50ème anniversaire de l'établissement du gouvernement responsable, en ce pays, le 100ème anniversaire de la convocation des premiers parlements du Haut et Bas Canada, le 250ème anniversaire de la fondation de Montréal et le 400ème anniversaire de la découverte de l'Amerique par Christophe Colomb.

### L'ARMEMENT GENERAL.

Avec tous les bruits de guerre qui circulent actuellement nous croyons qu'il sera intéressant pour nos lecteurs de connaitre l'effectif exact des forces militaire des six grandes puissances européennes que nous compilons dans le tableau suivant:

| | Hommes | Chevaux | canons |
|---|---|---|---|
| France | 523,833 | 118,300 | 9,761 |
| Russie | 808,106 | 370,000 | 2,640 |
| Totaux | 1,331,938 | 494,300 | 12,643 |
| Allemagne | 493,703 | 148,400 | 1,496 |
| Italie | 251,474 | 82,400 | 1,234 |
| Autriche | 319 100 | 68,298 | 1,234 |
| Angleterre | 136,526 | 63,000 | 422 |
| Totaux | 1,200,612 | 362.098 | 4,406 |

Donc, la France et la Russie alliées ont sur l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche et l'Angleterre coalisées, une supériorité numérique de 131,327 hommes, 132,202 chevaux et 8,004 canons.

## NOUVELLES DU CANADA.

On a recueilli, jusqu'à présent la somme de sept mille dollars pour le monument Champlain à Québec.

On a vendu des sièges au montant de $6000 à Montréal pour les représentations de madame Sarah Bernhardt, les représentations de la semaine promettent un succès pécuniaire sans précédent.

La débâcle sur le canal Rideau a causé des dommages sérieux. Les eaux ont débordé en plusieurs endroits et ont emporté des constructions sur les rives. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

Vers huit heures, mardi soir, le feu a detruit la fonderie de MM. Rémillard & Cie, sur la rue St-George, à Trois-Rivières. P. Q. Les pertes s'élèvent à plus de $4,000, n partie couvertes par les assurances.

" Sir Hector Langevin a célébré vendredi le vingt septième anniversaire de sa nomination comme ministre de la couronne. A cette occasion l'honorable ministre a reçu les félicitations de ses nombreux amis. "

Le curé Bolduc rapporte que toutes les villas sont louées à Cacouna et que les résidences nouvellement construites à la Rivière du Loup sont aussi toutes louées. On s'attend à une brillante et joyeuse saison dans ces places d'eau.

Un jeune enfant âgé de 5 ans, fils de M. Légaré, cultivateur de Ste-Jeanne de Neuville, était assis près d'un poêle à la résidence de son père, la semaine dernière, lorsque tout-à-coup le poêle tomba sur l'enfant qui fût horriblement brûlé.

On vient d'ouvrir une manufacture de cigares à Notre-Dame de Levis: elle a commencé ses opérations jeudi.

M. J.B. Beaulieu en est le propriétaire.

Elle est située au pied de la côte Bégin, bâtisse de M. Julien Chabot.

La gare du chemin de fer Grand-Tronc, à St. Liboire, a été détruite par le feu samedi après-midi.

Le feu a été mis, paraît-il, par les étincelles sortant d'une engin passant avec un train fret.

Comme il n'y a pas d'appareils à St. Liboire pour éteindre les incendies, tout a été consumé par l'élément destructeur.

M. Hébert vient de transmettre le dessin de la statue que l'on doit ériger en l'honneur de Maisonneuve, le fondateur de Montréal. La statue sera érigée sur la place d'armes, et avec le piédestal elle sera d'une hauteur de plus de 30 pieds. Cette œuvre d'art ne coûtera pas moins de $10,000. Le piédestal sera au centre de la fontaine, la statue faisant face à la rue Notre-Dame. Maisonneuve est représenté au moment où il plante le pavillon. De la main il indique l'endroit où il va jeter les fondements de la cité.

### Le nouvel Orgue de Notre-Dame a Montreal.

Le grand orgue de Notre-Dame à Montréal, est un instrument admirable, il a été inauguré à Pâques.

Les artistes du pays et de l'étranger qui l'ont vu ont été étonnés et ont déclaré que c'est l'orgue le plus parfait de l'Amérique.

La commande de cet orgue a été faite en 1885. MM. Casavant de St-Hyacinthe qui ont travaillé comme chefs d'atelier dans les plus grands établissements d'Europe, ont recueilli ce qu'il y avait de mieux dans chaque pays, Angleterre, Hollande, Autriche, Belgique, &c., et ont fait bénéficier l'orgue de Notre-Dame de leurs connaissances.

Aussi ils ont donné à Montréal un orgue qui leur fait honneur et fera le plus bel ornement de la grande église paroissiale.

Le coût de l'orgue dépasse $30,000.

Inutile d'ajouter que ce doit être un bijou d'art et de confection, pour un si haut prix.

### LE POETE FRECHETTE.

Louis Honoré Fréchette était de passage, samedi dernier, à Chicago.

Le lendemain, ses nombreux amis lui ont fait une réception à la salle Franchère.

A cette réunion organisée à l'impromptu, on vit une bonne partie de l'élite de la population canadienne de Chicago.

Le Lauréat de l'Académie Française prononça un discours très chaleureux sur les souvenirs se rattachant à son séjour dans le vaste entrepôt de l'Ouest.

MM. Michel Cyr, J.-B. Lemoine, C. A. Grandchamp, entre autres, prononcèrent des discours intéressants.

Ensuite, les membres du Club Papineau firent une véritable ovation dans la salle Chalifoux à l'auteur de "la Voix de l'Exilé."

Le Club Papineau s'est montré très genili à l'égard de notre glorieux poète et a fait couler le champagne en abondance.

### LA VALEUR DES ETATS-UNIS.

Le budget des Etats-Unis s'élève en recettes, à 404 millions de dollars. Les gros revenus proviennent des douanes ($213,000,000), des accises sur les boissons ($132,000,000), des postes ($61,000,000), de la frappe des monnaies d'argent aux bas cours actuels du métal blanc ($10,000,000), de la vente des terres publiques ($7,000,000), les droits consulaires, les brevêts d'invention ($3,000,000). Les dépenses ne depassent pas $356,000,000. Les services civils coûtent $118,000,000; la guerre et les travaux publics, 43 millions; la marine et les ports, 22 millions; les frais de recouvrement et ceux d'entretien des édifices publics, 43 millions; les postes, qui emploient toutes leurs recettes, 61 millions, outre 7 millions de déficit à couvrir. Les deux dépenses les plus curieuses à noter sont celles des intérêts de la dette, 36 millions seulement et des pensions militaires, $101,000,000.

Dépenses déduites, il reste donc un excédent de $100,000,000, c'est le chiffre de l'exercice 1890; on l'a employé à racheter la dette au cours du marché. Grâce à cette politique d'amortissement continu, la dette publique, qui s'élevait en 1885 à 2 milliards 800 millions de dollars, est aujourd'hui à peine supérieure à $400,000,000. Le 31 1-2 p. c. est remboursable cette année sans prime. Le Trésor ne manquera pas d'affecter à ce rachat toutes les valeurs que l'application rigoureuse du tarif McKinley fait en ce moment rentrer dans ses caisses. A New-York, à Chicago, les recettes douanières de janvier ont été de beaucoup les plus belles qu'il ait été depuis longtemps permis de constater.

### L'Imprudence Senile.

Lundi, dans la paroisse de Beauport, un vieillard de quatre-vingts ans était parti dès le matin pour aller charroyer du bois. Après avoir pourvu sa voiture de combustibles, il commit l'imprudence d'aller se percher sur le sommet de son voyage. A son grand malheur, la voiture arrivée dans un certain endroit du bois rencontra sur son passage un malheureux renvoi, dans lequel elle se coucha entraînant le vieillard avec elle. Celui ci embarrassé dans le bois fut obligé en dépit de ses efforts et de ses cris de séjourner tout le jour dans cette déplorable position; on ne le retrouva que sur le soir presque mourant. Son état inspire des craintes pour ses vieux jours.

$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

—Quel rapport entre la graisse et un fou furieux?

—Pas malin! la graisse, *ca tache* et le fou *aussi, s'attache!!*

* * *

Un jeune gommeux, dont les créanciers sont innombrables, disait, l'autre jour, au cercle:

—Je dois à la vérité d'affirmer..

—Comment!.... A la vérité aussi! interrompt un excellent camarade.

### Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siecle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream

### L'Huile d'Or de Mde. Hamel

pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent, lisez un de ces témoignages qui nous est fourni sans l'avoir demandé:

Une photographe bien connue Melle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, Mass., dit: "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils; les résultats ont été des plus satisfaisants."

L'Huile d'Or de Mde. Hamel est en vente partout.

PRIX 50 CENTS.

### VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte!!

Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.


# Avez-vous une Famille?

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

Venez donc aujourd'hui.

**N. B.** — Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.



EPARGNEZ VOTRE argent.E

ACHETEZ VOS

Montres, Bijoux & Argenteries

CHEZ

GREEN,

Réparations de montres une spécialité.

Avez-vous vu les

ORGUES De DYER & HUGHES?

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

Green Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Jones, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

"New Improved White,"

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,
Graziella Méthot, commis.

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et dessaisir tout desir pour les liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, il seule cuillerée a the fera us, arabre entièrement et la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant un cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BUSTON. -- Mass.

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others.*

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

WARNER BROS., Mfrs.,
New York and Chicago.



EUGENE ROBITAILLE,

Bijoutier-Orfevre.

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—

*Rue Centrale, . . . Lowell, Mass*

SPECIALITE:—Posage de diamants et Réparages promptement faits

F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third. —

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

Dr C. HENOTTE,

Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.

C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toutes voitures louées à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.

10 Téléphone — 85

Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par

L'HUILE d'OR de Mme Hamel,

Pour les cheveux, font sa supériorité; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographe bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit: "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

Mde Hamel's Golden Oil & Champoo,

PRIX: 50 Cts.

EN VENTE PARTOUT.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

L'AMIANTOS SHAVING LOTION

Ramollit la barbe en lieu de savon mettez ensuite un peu de savon, rasez vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas la moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton, Lowell, Mass.

Le Dr Congdon,

Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



Putnam & Son.

Le meilleur argument à donner aux acheteurs pour les induire à se procurer un PAR-DESSUS de PRINTEMPS, c'est de les inviter à visiter nos vitrines.

Un bon PAR-DESSUS de PRINTEMPS pour $5.00, PAR-DESSUS pure laine pour $6.00.

De beaux lots de PAR-DESSUS, pales, foncés et médium, avec devants en soie pour $8.00.

PAR-DESSUS COURTS pour jeunes gens, $8 et $10.

Tous des patrons nouveaux et des nuances nouvelles.

PAR-DESSUS de PRINTEMPS pour garçons de 13 à 18 ans, couleur médium et foncée.

REEFERS pour garçons de 4 à 14 ans, mélanges bleus et noirs en Diagonal.

Cinquante lots de PAR-DESSUS de PRINTEMPS, nouveaux, pour hommes et garçons, depuis $4 en montant jusqu'à $20.

PUTNAM

& SON.,

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens:—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

M. C. A.

Le Cigare à 10c.

EST FAIT

Du MEILLEUR TABAC de HAVANE

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

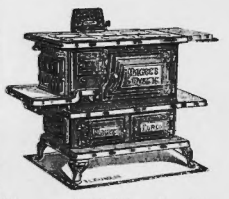
Sa Purete...
Sa Qualite...
et Sa Superiorite...

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

Causseway & Merrimack.



N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.



AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

City Library
City

— C'EST LE VERDICT. —
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, Bottines, Bottes et Claques a 10 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, Bloc Lamay.

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX : - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis LOWELL, MASS., 16 AVRIL, 1891. Soyons Distingues. No. 237

## Pas de Feu, pas de Fumee ni eau

— MAIS —

**Une Reduction Etonnante.**

*POUR DIX JOURS DANS NOTRE DEPARTEMENT*

**DE CHAUSSURES.**

L'espace ne nous permettant pas une longue énumération, nous mentionnerons quelques prix seulement :

Chaussures en Kid, pour Dames, valant $1.00, pour - 83c
Chaussures en Kid, pour Dames, valant $1.50, pour - $1.15
Chaussures de travail, pour hommes, valant $1.25, pour - 90c.
Chaussures de toilette, pour hommes, valant $1.75, pour - $1.25
Chaussures d'ecole, de 11 à 2 points, valant $1.00, pour - 83c.
Chaussures d'ecole, de 9 à 11 points, valant 75c, pour - 59c.
Souliers en Velours, pour Dames, (Fancy) valant $1.00, pour 79c.

☞Nous vous invitons de venir voir ces marchandises qui sont toutes fraiches, et que nous offrons a des prix plus bas, qui vous sera offert a aucune grande vente a sacrifice causée par le feu, la fumée ou l'eau.

☞Cette vente speciale a prix reduits, commencera jeudi matin le 16 courant chez

## PARTHENAIS FRERES,

La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.
Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bains, Brosses, Paniers, etc
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French C. W. Perrier

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 17 et 19 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames lavées et nettoyés. Satinets, Pantoufles et Vestes d'hommes lavées et nettoyés. Rideaux, Sacs et Chevelures de dames lavés et nettoyés. Robes, Draperies lavés sans la moindre trace. Robes de Mariées et autres lavées et nettoyées. L'établissement est ouvert tous les jours, excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents extraites à l'electricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchand de goût. Drogues pures. Medecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

## VARIETES.

X..., le peintre fantaisiste, voit un sergent de ville en train de fourrer d'un coup trois hommes au violon

Et, saluant avec respect :

—Joli coup d'archet !

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

* * *

Deux vieux philosophes échangent leurs regrets ;

—Il ne m'a manqué qu'une chose pour être heureux, dit l'un.

Le bonheur, peut-être ? interrogea l'autre.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

* * *

On parle de X..., qui vit en exploitant la mémoire d'un ami défunt.

—Il paraît lui avoir voué une grande affection ? dit quelqu'un.

—Lui, jamais !

—Mais, comment ?

—Puisque chaque jour il en mange

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co se vendent pour $1. Voici le printemps.

* * *

Deux gamins se disputent.

—Allons ! gronde le premier, furieux, tu n'es qu'un phonographe !

—Phonographe ! fait l'autre, surpris.

—Tu répètes tout ce que tu entends !

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

* * *

Diamonds, 53 prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA ; conservez l'enveloppe.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bon marches,**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**

☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

UNE
**Grosse Cargaison !**

Nous venons de recevoir une grosse cargaison des meilleurs **THES DE CHINE ET DE JAPON,** ils sont de la meilleure qualité, et on en a eu un soin spécial afin qu'ils conservent la bonté et leur saveur et l'arôme des Thés de première classe.

Ayant acheté une si grande quantité pour argent comptant, nous pouvons vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent, n'achetez pas de Thés des petites épiceries, ces gens-là ne connaissent pas les affaires, encouragez ceux qui font une étude de ce commerce, et qui vous vendent un bon article à bon marché, notre système actuel est apprécié de tous. Allez voir

**DICKSON BROS.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et BERNIER FRÈRES.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville. Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

## De La Naturalisation.

Il y a quinze ans, alors que l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis prenait des proportions considérables, il n'était pas permis au journaliste franco-américain de prêcher la naturalisation laquelle a pourtant, depuis, opéré un si merveilleux progrès au milieu de nous.

En franchissant la frontière, le pauvre émigré canadien baissait de plusieurs crans dans l'estime de ses compatriotes qui, plus heureux que lui pouvaient couler tranquillement le reste de leurs jours à l'ombre du clocher du village.

Arrivé en ce pays, où au point de vue national, tout était à créer il lui fallait se garder de devenir citoyen américain, sous peine de porter au front le stigmate du traître à son origine et à son pays.

Des préjugés absurdes se sont cependant égrénés peu à peu, et ce qui était autrefois un sujet de répulsion pour les âmes timides est devenu l'arme la plus effective de nos populations *modernisées*, dans la lutte sociale qui se livre au sein du peuple américain.

Dans le commerce, le négociant pratique fait tous les ans ou tous les six mois un inventaire, afin d'établir sa position financière. Si les affaires sont prospères, il sent renaître en son cœur une ardeur nouvelle, qui lui fait envisager avec confiance l'avenir. Il en est de même pour l'émigré. De temps en temps, il doit faire l'inventaire de ses oeuvres. S'il n'a rien fait, il doit prendre la résolution de travailler dans l'intérêt de sa nationalité ; s'il est content de son passé, il cherchera les moyens qui lui assureront un avenir encore glorieux.

Chassés du pays natal par les hyènes britanniques, qui piétinaient avec joie sur les cadavres des héros canadiens tombés en 1837-38, les premiers émigrés traversèrent la frontière pour s'y fixer temporairement. Ils conservaient l'espoir de revoir le clocher du village natal. Bien des fois, ils durent se surprendre à verser des larmes amères sur le malheur qui les poursuivait.

Dans l'émigration, l'intervention de Dieu est manifeste. La race française, cette race civilisatrice par excellence, ne devait pas borner son apostolat au Canada ; elle devait l'étendre, le faire fructifier sur le sol des Etats-Unis, où nous jouissons d'une fraternelle hospitalité, maintenant que nous sommes quelque chose dans la balance des destinées du peuple américain.

Ceux-là seuls qui furent les premiers émigrés canadiens aux Etats-Unis peuvent dire combien de sacrifices il leur a fallu faire pour conserver leur langue et jeter les fondements de notre édifice national sur cette terre étrangère. Pauvres, pour la plupart ; ruinés par les tyrans anglais, qui venaient de dévaster au moyen du sabre et de la torche la province de Québec, ces hardis Canadiens ne reculèrent devant rien pour tâcher d'implanter aux Etats-Unis l'idée catholique et française.

Des obstacles sans nombre se dressaient devant eux. Il existait aux Etats-Unis, depuis un quart de siècle environ, une vive antipatie contre le Canada et les Canadiens ; et ce n'était pas sans joie que les Américains de l'époque apprenaient les défaites des Canadiens pendant l'insurrection. Le souvenir des événements de 1812 était encore vivace dans la mémoire du peuple américain ; de là son antipathie pour les proscrits politiques du Canada.

Cela ne découragea pourtant pas les premiers émigrés canadiens, qui résolurent de vaincre par la patience et le travail les préjugés que l'on nourrissait contre eux. Leur premier devoir fut de se grouper et d'ériger des temples à Dieu. En cela, ils avaient raison ; car la religion a été la sauvegarde de notre nationalité aux jours de ses plus cruelles épreuves. Puis on fonda des écoles, pour arracher la jeunesse canadienne au gouffre de l'assimilation qui s'ouvrait devant elle.

Entourés d'éléments divers qui leur étaient hostiles par la langue et par la foi, nos compatriotes durent faire des prodiges pour conjurer l'assimilation. Un peuple ne se dépouille pas sans regret des traits caractéristiques qui le distinguent ; aussi, perdu comme un grain de sable sur le bord de la mer, au sein d'éléments étrangers, il finit par se confondre avec eux si la Providence ne le guide par la main.

Notre clergé, nos écoles, nos sociétés nationales, notre presse, toutes ces institutions agissant de concert, dans le grand combat qui se livre sur le terrain social, aux Etats-Unis, nous font espérer dans un avenir brillant pour notre nationalité. Si, dans le passé, nous avons pu, sans beaucoup de forces, nous créer en ce pays une position honorable, que ne pouvons-nous pas faire avec les influences que nous possédons maintenant.

* * *

Car il n'y a pas à se le dissimuler, les partis politiques, le commerce et la finance commencent de compter avec nous, parce que nous grandissons constamment en nombre, en richesse et en influence. Encore quelques années, et nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, qu'en maint centre de la Nouvelle-Angleterre les canadiens tiendront la balance du pouvoir politique. A l'heure qu'il est nous comptons des députés dans les différents Etats de la Nouvelle-Angleterre. Notre influence ne peut que grandir tous les jours, si nous le voulons sincèrement. La naturalisation nous mettra en état de revendiquer notre juste part d'influence, dans la direction de la chose publique, en nous accordant toutes les prérogatives attachées au titre de *citoyen américain*.

Nous avons parmi nous des éléments de force qui nous faisaient défaut, il y a quinze ou vingt ans. Depuis cette époque, nos progrès ont été rapides et constants. Nous ne devons donc pas désespérer pour l'avenir de notre nationalité.

Devenons citoyens américains, afin de pouvoir défendre énergiquement les institutions qui sont chères à nos cœurs, si jamais un danger venait à les menacer.

En agissant ainsi, on fera preuve d'un patriotisme pratique et éclairé.

Nous avons sous les yeux une foule de preuves irréfutables de l'importance de la naturalisation, et elles sont tellement évidentes qu'il nous semble superflu de les produire.

Comme élément national nous avons des droits, ou ce que nous croyons être des droits, et des aspirations vers l'amélioration de notre condition sociale. Or, comment pouvons-nous parvenir à défendre ce que nous considérons être nos droits ou à gravir les degrés de l'échelle sociale, si nous dédaignons les prérogatives de la naturalisation, lesquelles seules peuvent nous permettre de voir s'accomplir la réalisation de nos plus beaux rêves ?

Donc la naturalisation doit intéresser vivement tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la race française en Amérique.

Chacun de nous devrait se faire l'apôtre de cette grande question qui renferme nos intérêts les plus chers.

Que le prêtre, le médecin, l'avocat, le négociant, le journaliste en prêchent sans cesse les avantages, et nous n'avons aucun doute que, leur gros bon sens aidant, nos compatriotes s'empresseront de jurer fidélité à la Constitution des Etats-Unis !

## L'Emigration et l'Annexion.

Il y a deux sortes d'annexions. L'annexion par traité de nation à nation, et l'annexion par la disette de familles émigrantes à manufactures. L'annexion par traité ne saurait s'effectuer que moyennant l'assentiment du peuple canadien consulté sur la matière ; quant à l'autre, la misère y jette chaque jour les lambeaux de notre population qui la subit sans regret, pourvu qu'elle porte le nom d'émigration. Au lieu de la première, le parti libéral canadien voulait la réciprocité commerciale, comme moyen infaillible de prévenir aussi la seconde. Avec leur franchise traditionnelle, les conservateurs ont jeté le cri de l'annexion comme un épouvantail aux populations crédules, pour l'imposer ensuite dans les conditions les plus cruelles à leurs dupes naïves. Si ces despotes séculaires ne savaient pas qu'ils ne sont pas tenus de faire honneur à leur parole, de rendre justice à ce pauvre peuple pour être appuyé par lui, ils chercheraient peut-être à le soustraire au triste sort qu'ils lui ont eux-mêmes signalé comme le dernier des malheurs. Mais à quoi bon ? Le peuple n'est pas encore mûr pour la délivrance ; le soustraire à sa misère serait l'arracher à ses complaisances. Ce qui de la part des libéraux devait le perdre, il l'accepte des conservateurs comme devant le sauver.

On émigre, on émigre, le jour, la nuit, à l'année, depuis un siècle ; groupe par groupe notre population passe aux Etats-Unis ; la nationalité comme la religion est en sûreté, mais l'une et l'autre seraient perdues le jour où nous jouirions chez nous des avantages de l'industrie et du commerce américain. Quel raisonnement stupide ! C'est pourtant celui qui a obtenu, pour le parti ministériel, l'adhésion d'une certaine fraction de l'électorat canadien.

Nous n'hésitons pas à dire que des deux modes d'annexion, nous préférons le premier qui a du moins sur le second l'avantage de nous éviter des frais de voyage considérables.

* * *

Talbot & Co. sont insurpassables dans leur commerce de hardes faites.

* * *

Scènes au bal :

—Ces fleurs de votre coiffure, sont-elle naturelles ?

—Non, monsieur, artificielles.

—Comme elles vont bien avec vos cheveux !

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**121 — 123 Rue Central, 121 — 123.**
Nous avons le plus bel étalage de
**MANTEAUX**
Sur nos comptoirs et nos tablettes dans les dernières nouvautés et les plus nouvelles nuances.
*Blazers, Reefers, Gilets, Vestes, Mantes, et Collerettes,*
Assortiment pour Dames, Demoiselles et enfants.
**Cook, Taylor & Cie, 121, 123, 125, Rue Central.**
Commis Canadiens : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Bouillette, et G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**Voici le Printemps !**

Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'allez faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell ; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 13.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Canuel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Pour de Belles Tapissries,**
**(Friezes) et Rideaux de toutes sortes,**
—ALLEZ CHEZ—
**Kittredge,**
**122, Rue Centrale,**
☞ Les prix sont les plus bas

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

# A. G. POLLARD & COMPANY,

**Grande Vente Speciale de Marchandises Endommagees par l'Incendie du 5 Avril.**

**Nons avons regle avec nos assureurs et nous offrons notre assortiment entier se montant a pres de $150,000, avec un escompte excessif sur le prix coutant.**

Nos Marchandises n'ont pas été endommagées par le feu, mais seulement par la fumée aux premier et second étage et un peu par l'eau dansle sous-bassement.

**Les clients trouveront des bonnes occasions dans tous les departements a des bas prix inouis jusqu'aujourd'hui.**

## COTONS, CAMBRICS.

Meilleures Indiennes, 3 cts.
Meilleurs Ginghams, 5 cts.
Meilleurs Cambrics, 3 cts.
Beaux Silésias, 5 cts.
Aiguilles (Robert's Parabola) 1 c. par papier.
Coton à repriser, 1 c. la pelotte

Toiles Mouillées, sur 12 pouces de la lisière, 1c. à 5 cts. la vg.
Cotons blanchis avec mêmes dommages, 3 cts. à 7 1-2 la vg.
*Crash* légèrement endommagé par la fumée, 2 cts. la verge.

Un lot de *Crash* Russe endommagé par l'eau, à très bon marché.
Le meilleur Coton (6 brins), en fuseaux, seulement **20 cents la douzaine.**
**Prix Ordinaires, 45 cts.**

## CHEMISES NON LAVEES.

Sur **1083** douzaines, **178** douzaines seulement de notre Stock de réserve ont été mouillées, dans le soubassement. Les autres ont été enfumées, et tout sera vendu au même bas prix. Nos Chemises sont les meilleures du marché et jamais on a eu l'occasion à Lowell, d'acheter des Chemises à si bon marché qu'à cette vente.

En fait de FLANELLES blanches et de couleurs, Damas rouge de Turquie, Toile damassée. Serviettes et doylies, notre Assortiment est très grand et seulement légèrement endommagé par la fumée

## RUBANS ! RUBANS !! RUBANS !!!

Tous les nouveaux genres, toutes les nouvelles nuances, ayant à peine une odeur appréciable de fumée, à des prix qui assureront à la fois une vente immense et rapide.

Les clients trouveront aussi à notre comptoir central des Gants de Kid, des Gants de tissu, des mouchoirs, de la dentelle, des Jerseys pour dames et des sous-vêtements unis.

## NOTRE ASSORTIMENT D'ETOFFES A ROBES.

Qui a toujours tenu le premier rang, en cette ville, pour le style, la variété et la valeur, est maintenant spécialement attrayant, avec tous nos nouveaux achats de printemps. Toutes les pièces d'Etoffes à Robes seront vendues à des prix beaucoup audessous du prix actuel d'importation. Rien dans ce département n'a été mouillé, et le dommage causé par la fumée est à peine perceptible.

## NOTRE SECOND ETAGE,

**QUI EST CONSACRE PRESQUE ENTIEREMENT AUX VETEMENTS DE DAMES ET D'ENFANTS, AUX SOUS-VETEMENTS DE COTON ET AUX CORSETS POUR DAMES,**

A ete endommage par la Fumee Seulement.

Tous ces départements sont pleins de Marchandises nouvelles, qui viennent d'être achetées. Notre département de Manteaux comprend les dernières nouveautés les plus choisies pour dames et enfants, lesquelles seront vendues avec un escompte sur les prix ordinaires.

## Nos Soies Noires, nos Soies Surah, nos Soies qui se lavent, nos Soies Indiennes.

Quoique très légèrement endommagées, seront vendues aux mêmes conditions que tout le reste dans ce département, à des prix exceptionnellement bas.

## Notre Departement de Sous-vetements de Coton et de Corsets.

Quoique rempli des meilleurs et des derniers styles, très légèrement enfumés, doit être vendu immédiatement. Afin d'avoir de la place pour la foule qui voudra profiter de cette *Vente spéciale par suite de la fumée et de l'eau.*

☞Nous avons changé notre soubassement grand et bien éclairé (qui était auparavant consacré à notre commerce en gros) en un département de détail, et nous y offrirons tous nos cotons bruns et blanchis, couvertures, comfortables, couvre-pieds et coupons de toutes sortes. Ce département contiendra des millers de verges de marchandises mouillées, que nous ne pouvons exposer ailleurs, faute de place.

Les dimensions de cette annonce ne nous permettent de mentionner que quelques départements ; mais nos clients peuvent être sûrs que tout ce qui, dans notre stock, est quelque peu enfumé, sera vendu aussitôt que possible à n'importe quel prix.

☞Rappelez-vous que nous n'avons pas de marchandises brûlées, mais que tout le dommage a été causé par l'eau et la fumée. Notre commerce depuis le commencement de la semaine a été jusqu'aujourd'hui sans précédent dans Lowell, les trois étages de notre vaste magasin ont été littéralement bondés, tous les jours, par la foule des acheteurs ; La vente continuera tant qu'il y aura du stock endommagé à vendre.

**Commis Canadiens dans tous les Departements,**

**A. G. POLLARD CO.,** **Nos. 80, 82 Rue Merrimack.**

ICI EST UN VOL.

Dans la [illegible]
Il n'en a pas [illegible]
Montre en Or ($100)
Pour le ramener [illegible]

Note. — Ces voles seront vues par nos hommes de Police [illegible]



# L'ETOILE

Publiée le lendi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . 25
Le numéro, 2 centins.

ADMINISTRATEUR
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class matter.

LOWELL, 16 AVRIL 1892


## NOTES DE LA REDACTION.

Tous les journaux importants de Paris ont parlé élogieusement de l'œuvre des honorables Mercier et Shehyn en France.

Nous saluons avec plaisir l'arrivée parmi nous d'un nouveau confrère, dans la personne de M. L. Fauclart, qui fait maintenant partie du bureau de rédaction au *National*. Bonne chance entière.

On dit que, au cas où le Secrétaire de la guerre Proctor serait appelé à remplacer le Sénateur Edmunds, l'Ex - Congressman Greenhalge, de Lowell, serait favorablement mentionné pour remplir cette vacance.

M. Orphir L. Genest, avocat, de Holyoke, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, lundi après-midi; M. Genest arrivait de Boston où il apportait des affaires professionnelles ; ce compatriote est retourné mardi matin.

Nous empruntons, dans le prochain numéro, un excellent article sur la naturalisation, publié dans l'*Impartial*, nous en recommandons la lecture à tous nos abonnés de l'ETOILE. C'est une reponse qui confondra les discurs d'inepties sur une question si importante pour nous.

Vu le large espace consacré aux annonces de l'ETOILE, dans la fièvre commerciale qui tient en ce moment notre ville, nous avons été obligé de retrancher bon nombre de nouvelles fort intéressantes, pour satisfaire les besoins du commerce et par la avertir nos lecteurs des avantages immenses qu'ils ont a retirer des ventes spéciales qui ont lieu partout

Les ministres canadiens envoyés à Washington, pour traiter de réciprocité, ne peuvent toujours pas dire que les Etats-Unis sont anxieux d'établir des relations commerciales avec le Canada ; on les a traités avec délicatesse et courtoisie, mais le président, vû son prochain voyage dans le sud, a remis la conférence a plus tard et nos *plénipotentiaires* canadiens ont du retourner.... "*Gros Jean comme devant.*"

L'affaire Parnell tourne au roman. Ce n'était pas Mme O'Shea, paraît-il, que l'ancien chef du parti irlandais honorait de ses attentions compromettantes, mais bien sa fille, aujourd'hui âgée de 21 ans. Il aurait même épousé cette demoiselle en secret, ce qui n'empêche pas qu'il aurait laissé accuser et condamner la mère pour adultère commis avec lui. Quel caractere chevaleresque !

Si tout cela était vrai, Parnell serait vingt fois plus méprisable qu'on ne le croyait ; mais il est fort probable que ce n'est là qu'un vulgaire canard. C'est le nom que donnent a ces rumeurs les amis du capitaine O'Shea.

### Le "National" et les Conseillers Republicains de Lowell.

Evidemment notre confrère le *National*, n'aime pas le *dead lock* qui règne au conseil, depuis les récentes élections pour bien dire ; aussi sous le coup d'une sainte colère, il lance aux édiles républicains de Lowell le compliment flatteur suivant :

"Il est temps que nous cessions d'être le jouet de quelques personnages qui, sans aucun souci des obligations que leur impose une position briguée par eux-mêmes, laissent tout aller à la débâcle pour satisfaire un esprit mal placé de stupide partisannerie.

Qu'ils se ressaisissent ou qu'ils se démettent ! Qu'ils travaillent dans nos intérêts, comme ils ont promis de le faire, ou qu'ils cèdent leurs sièges à d'autres.

Dans mon humble opinion, il n'en manque pas, et de plus compétents, pour les remplacer avec avantage !"

C'est une curieuse tactique, à la vérité, que-si nous comprenons pourquoi le confrère demande la démission ou la soumission de ceux qui ne sont pas des plus preoccupés de voir distribuer le picotin aux bons amis démocrates du *National*.

Les douceurs du pouvoir ne sont pas toujours alléchantes, n'est-ce pas confrere ?

### "L'Etoile" et la fete nationale.

Les préparatifs pour la fête St. Jean - Baptiste avancent rapidement ; on organise partout et activement pour une fête purement locale ; sous ce rapport, et afin de répondre à quelques objections que l'on a faites à notre article "comment fêter," nous nous faisons un plaisir de dire à nos lecteurs que cette opinion de notre part a été corroborée par un marchand canadien, l'un des plus forts souscripteurs pour l'organisation de la fête ; la fête nationale, nous a-t-il dit, aurait eu un plus grand succès, si elle eut été fêtée d'une maniere générale, il a ajouté, que c'était bien son opinion qu'en fêtant généralement l'élément canadien se fut favorisé beaucoup plus.

Nous sommes heureux de voir corroborer nos dires par M. J. L. Chalifoux, surtout dans les circonstances presentes.

C'est pour nous une consolation des petites misères que l'on a tenté de nous susciter ; heureusement que plusieurs ont changé de sentiments, a cet endroit, et que ceux qui nous ont accusé de *parti pris* pour empêcher la célébration locale de notre fête nationale, sont ceux-là meme qui sont accusés aujourd hui de fêter localement par *parti pris*, encore une fois nous le regrettons mais nous aiderons dans la mesure de nos faibles capacités, en dépit de tout ce que l'on a pu faire contre nous ; car il n'y a plus à se causer d'imagination, l'organisation progresse, elle change de mains et certains éléments que l'on voulait a tout prix éliminer de la fête en deviennent des fauteurs zelés et le public peut compter que l'ETOILE fera son devoir comme ses confrères nous le rapport.

### COUP DE BRAVOURE.

Un incendie terrible a causé des dommages pour $1,000,000, dimanche dernier, à Chicago, dans un quartier commercial de la ville.

Comme dans tant d'autres circonstances de ce genre, dans ces catastrophes si épouvantables, il ne manque pas d'exister de ces hommes braves et généreux qui exposeront leur propre vie pour sauver un semblable ; nous sommes heureux de relater à nos lecteurs le coup de bravoure perpétré par un compatriote de Chicago.

Au moment où l'incendie redoublait de rage, et que les flammes devenaient de plus en plus intenses, le Dr. J. Z. Bergeron était au chevet d'une pauvre malade, attendant l'arrivée d'un nouvel héritier ; le feu se propagea en un clin d'œil et atteignit soudainement les appartements où se trouvaient la pauvre malade ; sans écouter autre chose que son courage et songeant à la triste position où se trouvait sa patiente ; le Dr. Bergeron l'enveloppa dans des draps et descendit, avec elle dans ses bras, trois longs escaliers et la déposa en lieu sûr, inconsciente et ne réalisant pas qu'elle devait la vie à l'acte de bravoure que nous venons de raconter ; un quart d'heure après elle donnait le jour à une petite fille. Il a fallu les services actifs de 300 pompiers et quarante engins avant de mettre le feu sous contrôle ; c'est une des plus sérieuse conflagration depuis celle de 1871.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## CHRONIQUE.

### Voyage au Canada.

O CANADA, MON PAYS, MES AMOURS.

Nous voici bientôt en pleine saison d'été. Cette époque des projets, des plans de tous genres pour passer agréablement quelques semaines de vacance. Encore quelques semaines, et nous pourrons répéter avec un écrivain canadien :

juillet est de retour; la chaude canicule
Redescend, parmi nous du firmament qui brule
C'est l'heure des départs; chacun va la cité,
S'en va chercher ailleurs un gite pour l'été
Mais ou se diriger? Quel chemin faut-il prendre
Il faut aller aux lieux ou l'on se plait le mieux
On y songe ; mais soudain le sifflet de vapeur
Avertit à propos l'indécis voyageur
On fait sa malle; adieu, le batiment s'affrète
Il appelle; partons, que rien ne nous arrête

C'est ainsi qu'un poète décrit le départ d'un bateau qui portait un nombre de joyeux excursionnistes qui s'en allaient, il y a déjà bien longtemps, visiter les charmants endroits échelonnés de distance en distance sur les bords du fleuve St. Laurent.

Pour faciliter aux amateurs des beautés de la nature, les moyens de jouir à peu de frais de panoramas splendides qui se déroulent le long du fleuve St. Laurent, une société a été formée sous le nom de "Compagnie Canadienne d'excursion". Son but comme nous venons de le dire, est de procurer aux touristes tous les avantages d'un voyage agréable et, en même temps, instructif ; le tout a un prix modéré, bien audessous du montant que l'on aurait à payer si on allait entreprendre le voyage seul. Un bateau nolisé par la compagnie et à bord duquel les touristes demeureront pendant tout le temps du voyage, quittera Québec le 4 juillet prochain et se rendra jusqu'à Blanc Sablon, dans le bas du golfe St. Laurent, De retour a Québec à la fin de juillet, le même bateau fera une autre excursion dans les mêmes parages pendant le mois d'août.

Inutile de parler plus longtemps de tous les agréments d'une telle excursion. Pendant que vous respirez à pleins poumons la brise embaumée de ce beau fleuve, l'orgueil du Canada, vous contemplez de magnifiques paysages. Tantôt un joli village, tantôt une montagne, tantôt un phare perché sur le sommet d'un rocher aride, tantôt une charmante baie, ou une rivière, ou vous pouvez passer quelques heures à la pêche et à la chasse. Et les endroits historiques ! Depuis le Cap au Diable rendu fameux par la *jongleuse* de l'abbé Casgrain, jusqu'à l'île-aux-œufs célèbre par le naufrage de la flotte de l'amiral Walker en 1711 vous voyez une foule de places auxquelles se rattache une, ou même plusieurs,de ces délicieuses légendes canadiennes que l'on aime à raconter au coin du feu, ou à bord des bateaux pêcheurs à la tombée de la nuit. Le Bic où est situé l'îlot aux massacres Bersimis,Manicouagan. La Pointe aux Pères, Rimouski, La Pointe aux Anglais, la Pointes des Monts, les *Escoumains* etc etc, tels sont quelques uns ces endroits intéressants sur les deux rives du St. Laurent.

Et la chasse! Et la pêche!

Comme le disait le même écrivain déjà cité :

ou meme loin du bord, porteur d'un hameçon
Dans un léger esquif attendre le poisson
Il viendra surement si le Ciel ne l'empeche
Et vous joindrez alors en une meme poche
La morue abondante au flétan limoneux
Venus des profondeurs du golfe poissonneux

Saumon, morue, truite, marsouin, fletan, loup marin, maquereaux, gros et menu fretin, il y en a pour tous les goûts, et de même pour la chasse. Les diciples de St Hubert n'ont qu'a choisir. Et l'appétit, il ne fait pas défaut. L'air pur et salubre de cette région rétablit la santé la plus délabrée.

Ceux qui aiment les souvenirs historiques peuvent s'en donner à cœur joie. A la Pointe aux Anglais, à différents endroits de la côte de l'île Anticosti et ailleurs, on trouve sous le sol des reliques des expéditions des blancs et des sauvages d'autrefois ; flèches, pipes, tomohawhs, boutons d'uniniformes, canons de fusil, tronçons d'épées etc etc.

Bref, si vous voulez passer d'agréables vacances écrivez à la "Compagnie Canadienne d'excursion". à Québec et vous recevrez tous les renseignements nécessaires. N'oubliez-pas que c'est une occasion unique de faire à bon marché un magnifique voyage au pays natal.

R. P. D.

### Courrier de la mode.

L'ouverture du printemps a aussi amené l'ouverture de la mode ; nos vitrines, par toute la ville, sont ornées de fleurs et nouveautés les plus variées.

Au "Bon Marché" l'ouverture a eu lieu la semaine dernière, et inutile de dire que les visiteurs et visiteuses ont été en grand nombre et les décorations des plus charmantes ; les employés se sont montrés dans leurs plus beaux atours et leur courtoise habituelle ; l'American Orchestra faisait retentir les départements des accords les plus joyeux, et une multitude inombrable savourait les parfums exhalés par les différentes et nombreuses plantations qu'on apercevait de toutes parts ; tous les départements étaient bien ornés et nous ne craignons pas de dire que l'ouverture de la mode, cette année a surpassé celle des années précédentes.

Chez Mde P. H. Foote No. 1 Rue Central, l'ouverture de la mode a été grandiose ; les plus belles couleurs de la saison y étaient étalées avec symétrie et ordre ; les modes cette année sont des plus attrayantes et coquettes, c'est à faire sourire nos jolis minois ; les vitrines ont attiré plus d'un regard jaloux et les coiffures nouvelles en ont tente plus d'une. Les rubans, fleurs et ornements étaient si bien disposés que l'on ne pouvait souhaiter plus charmant coup d'œil

Les vitrines chez Rose Jordan était si bien décorées à l'occasion de l'ouverture de la mode, que l'on ne pouvait en croire ses yeux, tant elles étaient ornées de fleurs, parures, rubans et autres décorations des plus nouvelles et des plus variées ; aussi il a fallu voir le succès qui a couronné cette exhibition si recherchée ; les salons de modes ne sont pas rares dans la ville de Lowell, mais nous pouvons certes assurer, sans crainte, que les trois que nous recommandons dans le présent courrier de la mode sont certainement les mieux achalandés de la ville et nous prions le public de leur donner a ample encouragement.

### AVIS DE CONVOCATION.

La convention nationale a demandé aux membres de la presse canadienne et aux typographes de cette ville de vouloir sortir en corps, le 24 juin prochain, et de fournir un char allégorique ; à cet effet il y aura réunion de tous les intéressés à la presse, samedi soir, le 18 avril courant, aux salles du Club Richelieu, chambre No. 10, bloc McCarthy, coin de Palmer et Middle Sts. Par ordre,

BENJ. LENTHIER, *délégué*.

### $100 dans Un An.

Tous ceux qui désirent faire de l'argent doivent se hâter de donner leur nom à la loge Papineau (Progressive Benefit Order), vous recevrez à la fin de l'année la somme de $100, et cela ne vous aura coûté guère plus de $45, et de plus, si vous êtes malade, vous recevrez $10 par semaine. Encore une fois, hâtez-vous de faire votre application.

La prochaine assemblée aura lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste, rue Middlesex, demain soir, vendredi, a 8 heures. Les dames sont spécialement invitées d'y assister. Venez en foule, il y va de votre intérêt.

### Festival d'oranges et de violettes.

LES 22 ET 23 AVRIL PROCHAIN.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'il y aura mercredi et jeudi prochain, aux salles Huntington et Jackson, un grand Festival d'oranges et de violettes qui sera donné sous les auspices de la société de couture qui vient d'être organisée en cette ville ; le but charitable qui est l'objectif de cette nouvelle société, ne peut que nous inspirer l'idée d'insister auprès de tous nos compatriotes pour qu'ils encouragent fortement cette fête de charité qui viendra en aide aux pauvres de notre paroisse.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

### NECROLOGIE.

M. Joseph Picard a eu, cette semaine, la douleur de perdre son épouse qu'une maladie funeste minait sourdement depuis longtemps ; La mort l'a ravie aux soins des médecins qui en avaient la garde et à l'affection de sa famille, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à l'église St. Joseph, nombre de parents et d'amis l'ont accompagnée à sa dernière demeure.


ENCORE RAYONNANTS.

Les malheurs causés par l'incendie du cinq avril courant ont attristé plusieurs figures, mais tel n'est pas le cas pour C. A. Mitchell, & Co au Bijou Shou Store ; on s'est mis à l'œuvre aussitôt pour déblayer et classifier ce qui restait épargné et confiants de l'encouragement que le public leur a donné jusquici ils sont encore rayonnants ; M. Chas Dupuis, le populaire gérant canadien de cette maison, est assuré que le onblic ne lui refusera pas son patronage ; N'oubliez pas que c'est demain veudrdi à 9 heures que commence la grande voute de chaussures légèrement endommagées par le feu et par l'eau... des des Bargains.. – lisez l'annonce.–


ON DEMANDE.

Une modiste, garnisseuse de première classe chez Mme P. L. Grégoire, au No. 182 rue Merrimack, en face du monument des braves. Une canadienne serait préférée.

ON DEMANDE.

Un pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts, s'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

ON DEMANDE.

Des agents voyageurs, hommes ou femmes.

S'adresser à

Mme DE EMMA HAMEL,
Office No. 24 Rue Middlesex. Résidence, No. 75 Rue Middlesex, Lowell.

On trouvera constamment le remède *Sauveur du Peuple*, à la manufacture, sur la rue Moody, No. 76, Lowell, Mass.

Ant. CHRETIEN,
Propriétaire.


### Vingt-troisieme Anniversaire.

Dimanche prochain la congrégation canadienne Catholique de Lowell, comptera le vingt-troisième anniversaire de la fondation de la paroisse, sous la direction du R. P. Gariu ; à cette occasion la cérémonie religieuse sera célébrée avec grande pompe, le chœur de l'église St. Joseph chantera une messe en musique, et à l'offertoire un morceau de circonstance sera rendu par quelques principaux amateurs. Nous donnerons le compte rendu dans le prochain numéro ; de tous les paroissiens actuels il ne s'en trouve qu'un petit nombre qui ait suivi pas à pas les progrès de la paroisse depuis son début.

ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens ; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 a 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce ; conditions et salaires satisfaisants. s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez: Dr. Kline 931 Arch, St. Philadelphia, Penn

# 'German Syrup'

Ecoutez ce que dit M. Frank A. Hale, propriétaire de De Witt House, Lewiston, & Tontine Hotel, Brunswick, Me. Les gens d'hôtel prennent le monde tel qu'il vient et tel qu'il les laisse, il ne sont pas lent à les juger. Il dit qu'il a perdu son père et plusieurs frères, de la consomption pulmonaire, il a lui-même de fréquents rhumes qui le rendent bien malade ; depuis qu'il fait usage du " Boschee's German Syrup " i s'en trouve bien mieux. C'est un homme qui courait tous les dangers causés par les poumons, et quelle est son opinion? Ecoutez "Je n'emploie que le Boschee's German Syrup, je le conseille à des centaines de personnes, et tous s'accordent à dire que c'est le meilleur remède sur le marché."

FITS STOPPED FREE
for all BRAIN & NERVE DISEASES. Only sure cure for Nerve Affections. Fits, Epilepsy, or Falling Sickness. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying expressage on box when received. Send names, P. O. & express address of afflicted to DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. See Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS
DR. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER

### Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

Pour la Toux et Affections de Poumons

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un grorhume, sejrement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass

### VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Gurisons Etonnants ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névraigie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.

### Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraîche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'Etat du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

### AVIS PUBLIC.

D'ici au premier de Mai seulement je vendrai les articles suivants à prix réduits :

Vin Tonique à la Coca du Pérou 75 cts prix ailleurs. $1.00.

Vin de bœuf et fer (1 chopine) 45c prix ailleurs, 50 cts.

Vin Quina Laroche, (importé) 90c prix ailleurs, $1 25.

Le fameux Vin Mariani, (importé) $1.15, prix ailleurs, $1.50.

Vin de Salsepareille comp., 75 cts. prix ailleurs. $1.00.

Noire Salsepareille de première classe. 50 cts. la bouteille

N. P. FORCIER,
de la pharmacie Belle Isle.

### AMENEZ VOS ENFANTS

— CHEZ —

## Abels & Son

Pour leur acheter des

**Manteaux, Bonnets, Robes de baptême, Robes en flanelle blanche**

Aussi les **Tabliers,** nous avons un des plus vaste assortiment

**De Corsets et Gilets a Taille**

—POUR—

**Dames, Demoiselles et enfants.**

Si vous voulez avoir pour la valeur de votre argent essayez nos

**GANTS DE KID.**

Nous offrons des occasions sans pareilles.

**Jersey Waist,**

Ne les manquez pas.

**ABELS & SON,**
(Wells Block,)——Rue Merrimack.

# Meres De famille.

Vous ferez une grave erreur si vous n'examinez pas notre stock avant d'acheter ailleurs. Nos habits pour enfants varient de $1.50, $2, $2.50, $3, $3.50, jusqu'à $4.

## T. D. HARTFORD,

# 8 & 10,

Rue Central.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c |
| Lard frais, la livre, | 9c |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c |
| Bon Steak, la livre, | 10c |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

## E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE

**Pompes Funebres,**

**303 Rue Merrimack,**

*Et coin des rues Hall et Perkins.*

Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.

**Voitures pour Baptemes et Mariages,**

**E. H. DUPREZ,**

Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

# Feu! - Eau! - Fumee,

## Grande Vente Speciale

### Apres l'Incendie.

Nous avons réglé avec nos assureurs et nous offrons notre stock entier de

## Bottines et Chaussures, valant $20,000

A des prix incroyables et une Reduction Etonnante du Cout Originaire.

Notre Grande Ouverture commencne demain matin, Vendredi a 9 hrs.

Nous offrirons les meilleures occasions connues dans l'histoire du commerce de Chaussures.

Nous avons soigneusement mis de côté les chaussures brûlées, et nous n'avons conservé que celles qui sont légèrement endommagées par la fumée ou l'eau seulement, et ça n'effecte en rien leur durée de celles que nous offrons en vente. Notre réputation comme premiers marchands de chaussures est trop bien établie pour nécessiter des commentaires, car nous n'avons toujours eu qu'un véritable bon stock, rien de commun. La vente de ce tock à la moitié ou au tiers du prix est une chance pour la vie et devrait attirer l'attention publique jusqu'à vingt milles d'ici. Il nous a couté des nuits et des veilles et de dures journées de travail pour remodeler notre stock et le faire acceptable à des prix même plus haut que nous demanderons. Tout est maintenant dans la meilleure condition ; notre stock est général et consiste en tout ce qu'il y a de connu depuis la grosse botte de journalier jusqu'au plus léger soulier d'enfants.

## Bottines en Kid Francais et Americain,

**En Chevre, Dongola** et **Kangarou,** faites à la main ou à la machine, **Renfort Solide,** recouvert en cuir à gant, ou Dongola glacé, **Oxford Ties & Slippers.**

## Belles Chaussures en Veau Francais pour hommes,

CHAUSSURES EN VEAU, Cordovan, faites a la main, cousues a la main ou la machine.
BOTTES A JAMBES. EN VEAU, Kip, faites a la main ou a la machine.

## Souliers bas et Savates,

Une immense variete de Chaussures et de Savates pour Demoiselles, Garcons et enfants.

Tout ce qu'il y a de chaussures dans notre stock doit être vendu. Ne manquez pas cette bonne chance.

## Rappelez-vous

Que cette vente s'ouvre Vendredi matin a 9 hrs., A. M.

N'oubliez pas de venir nous voir.

## Des Commis Canadiens

Seront partout a la disposition de nos pratiques canadiennes.

VENEZ A BONNE HEURE

—AU—

# BIJOU - SHOE - STORE,

## C. A. Mitchell & Co.,

70 et 72 === Rue Merrimack.

**PROTEGEZ VOS FAMILLES.**

*Bénéfices de cinq ans,*

**$1,000, $70,**
**$500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

**'National Congress of Friends'**

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.

334 Rue Merrimack.

*OUVERUURE DU PRINTEMPS.*

PRINCE ALBERT. Habit et veste en Clay Worsted. $16, valant $21. — Pantalons d'hommes, à $4 et $4.50, valant $6. — Habit en chéviot, à $8.50, valant $10.—Chemises en chéviot, à 25c.—Overalls de 75c. pour 50c.—Chapeaux en feutre, $1, valant $1.50.—Pantalons longs tout laine, pour garçons, 67c.—Chemises blanches, non repassées, 25c.—Chemises blanches, non repassées, (N.Y. Mills), 75c.—Cols, Cravates, variétés immense dans tous ces genres.

## Allez au quartier general

——DES——

# Modes du Printemps,

——CHEZ——

# McINTYRE,

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

On parle francais.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

**TRESOR DES NOURRICES**

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

# Feu! Eau! Fumee!!!

## Grande vente

# DU STOCK DE

### C. I. W. MAYNARD & CO.

Endommagé par le feu, la fumée et l'eau, valant **$23,000** que nous avons acheté à 15c. dans la piastre et pour être vendu dans la même proportion.

**ATTENDEZ! ATTENDEZ! ATTENDEZ!**

**Notre Grande Vente est ouverte depuis hier.**

**Avis aux interesses.**

Le présente certifiera que nous avons vendu tout notre stock endommagé par le feu à F. G. Mitchell & Co., pour 15c. dans la piastre. Signé,

**C. I. W. MAYNARD & CO,**

☞ Le tout s'explique aisément vû que Maynard & Co ont toujours eu un assortiment de plus variés.

C'est une chance que vous ne manquerez pas d'appréciер; quelques marchandises sont endommagées par l'eau et la fumée, d'autres par l'eau, d'autres sont quelque peu brûlées; dans la généralité des cas le lavage leur rendra leur valeur primitive.

☞ Nous avons mis au-delà de 100 employés à l'œuvre pour classifier tout et satisfaire notre nombreuse clientèle.

☞ N'oubliez pas qu'il y a pour au-delà de $23,000 valant de stock, il faut que tout se vende à un quart du prix.

**SOUS-VETEMENTS, LAINAGES, GANTS en KID, DENTELLES, HAMBURGS, BORDURES, BOUTONS, FOURNITURES, et GARNITURES de ROBES, TOILES et autres objets d'art &c., &c.**

☞ Rappelez-vous que nous avons commencé cette grande vente mercredi hier, le 15 avril et nous la continuerons tant qu'il y aura des marchandises à vendre.

☞ N'oubliez pas de lire l'ETOILE la semaine prochaine nous vous donnerons des réductions sans pareilles.

**BON MARCH Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER, MESSRS A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LAMOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.

---

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousseau, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

---

## CE QUI EST AMUSANT??

Le rire de ceux qui critiquent les photographies faites au Loupeur's Studio.

D'aller acheter une chaussure chez J. C. Mantel, 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mme Hamel, c'est le meilleur spécifique.

De faire faire un réparage de chaussures par Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex.

De vous assurer une entière satisfaction, si vous achetez vos chaussures chez C. Charron.

Pour les amateurs de lecture, d'avoir l'ETOILE toute les semaines.

De songer qu'un des meilleurs artistes canadiens de Lowell, c'est un canadien, J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

Achetez vos chapeaux chez Talbot & Co. 25c. à $1 d'épargner d'un seul lot.

Je savais qu'au Bijou Shoe Store vous avez tout à souhait, dans vos chaussures, si vous allez vous adresser à Chas Dupuis, il n'est pas de chose plus sûre.

Uailer acheter au Public Cash Market, dont le propriétaire intelligent est Thimothé Vigeant.

De dire que la plus grande satisfaction sur cette terre, c'est un portrait au crayon fait par J. S. Mason.

Chaque chose ne se vend que ce qu'elle vaut. Certains remèdes ne donnent pour rien. Le Dr Delish's Kinium Compound Wine se vend $1.00 la bouteille, et a ce prix est le remède à meilleur marché que vous puissiez trouver. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

M. J. A. Mailloux vient d'ouvrir le magnifique restaurant ci-devant occupé par M. A. Duval; la table sera des mieux fournie et les hôtes auront tout à goûter, les mets les plus nouveaux comme les primeurs de la saison. Allez-y donc, pour leurs prix modiques, vous ne saurez trouver meilleure table Ruppelez-vous le No. 311 Rue Merrimack.

Lisez l'annonce du "Boston Branch Shoe Store."

Avez-vous vu les nouveaux magasins de McIntyre, sur la rue Merrimack, n'y manquez pas car vous ne sauriez croire comme il y a de beautés à voir dans cet établissement qui est un des plus jolis de la ville.

Dickson Bros, 34 rue Merrimack, informent leur nombreuse clientèle qu'ils offrent 10 lbs de beau sucre b'anc pour 50c et 20 lbs pour $1 00, ce sont des marchés sans précédents, ne les manquez pas,

Lavallée et Mailloux sont les bijoutiers à la mode, leur assortiment est des plus riches et leurs prix ne souffrent pas de compétition: pour vos bijoux, montres, chaines etc, n'oubliez pas d'aller les voir, ouvrage et satisfaction garantis.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez,
HAVANA CIGAR CO., Winston, N. C

Il n'y a qu'un encanteur canadien dont la popularité soit universelle c'est A. E. O'Heir, au No. 220 rue Merrimack, en face du nouvel hôtel de ville; si vous voulez faire un bon marché ne manquez pas d'aller le voir.

Parthenais Frères offrent cette semaine des occasions plus avantageuses que jamais; lisez leur annonce et vous vous convaincrez que s'ils n'ont pas subi les dommages d'un incendie désastreux, ils ont des occasions à nous offrir plus avantageuses que celles offertes par les incendiés.

M. E. H. Duprez est à faire subir des réparations importantes à l'intérieur de son magasin pour son département de pompes funèbres; on trouvera toujours à cet établissement un assortiment très varié d'objets funéraires à des prix modérés ainsi que des carrosses de première classe pour mariages, baptêmes, enterrements etc.

C'est incroyable comme le progrès se fait dans toutes les classes commerciales de la société; le commerce de hardes faites surtout semble primer tous les autres; Lowell en a un fort bel échantillon dans les progrès sans nombre et merveilleux opérés de jour en jour par Putnam & Son; lisez donc leur annonce cette semaine et vous y trouverez plus d'occasions avantageuses que dans aucune autre maison de la ville.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

---

## NOTES LOCALES.

Nous avons eu une véritable température d'été au commencement de la semaine.

C. W. Maynard ont reçu $12,000 d'assurances pour leurs pertes dans le récent incendie.

M. D. H. Laporte a posé des fondations en pierre à l'une de ses bâtisses sur la rue Aiken.

*Les Deux Timides*, c'est ce qu'il faut aller les entendre ce soir, à la salle Huntington.

Le Prof. Mirault a donné une jolie soirée à ses amis dans le cours de la semaine dernière.

Le Dr Comtois de cette ville, est allé à Holyoke, cette semaine, pour affaires professionnelles.

C'est M. Frank Going qui aura soin du pavillon à Lakeview, dans le cours de l'été prochain.

Nous voyons avec plaisir que les compagnies se sont empressées de régler avec les assurés qui ont passé au feu le 5 avril.

M. Jos. Marcotte, du Petit Canada, a fait des améliorations considérables à sa bâtisse au coin des rues Perkins et Aiken.

Les funérailles de Mde. Adolphe Sylvestre qui demeurait au No. 24 rue Coolidge, ont eu lieu la semaine dernière à l'église St. Joseph.

Les travaux de fondations à la nouvelle église St-Pierre avancent rapidement; on ne sait pas encore si elle sera construite en briques ou en pierres.

Le Cercle Lavallée sera présent ce soir, au grand complet à la salle Huntington pour la soirée musicale sous les auspices de la corporation St-André.

Demain soir, vendredi, grande assemblée de la loge Papineau, à la salle Saint-Jean-Baptiste. Les dames et les demoiselles sont spécialement invitées.

Ceux qui n'ont jamais entendu l'opéra-bouffe, *Le Violonneux*, devraient se rendre à la salle Huntington, ce soir. C'est une musique charmeresse.

S'il est un remède efficace dans tous les cas, c'est bien le Sauveur du Peuple; lisez l'annonce de M. Ant. Chrétien, seul propriétaire, dans une autre colonne.

Lundi, les employés des diverses filatures de la ville ont dû commencer leurs opérations à 6.15 a.m., en revanche, le samedi après midi, ils auront congé.

Le Dr. Roy, qui est arrivé de Quebec ces jours derniers, nous a appris que notre compatriote M. le Dr. Vincelette était dans une condition fort précaire.

Les dernières dépêches annonçaient qu'il n'y aurait pas d'inondation dangereuse cette année à Montréal; la glace n'est fait un passage et disparait lentement.

L'indicateur, (*directory*) de la ville de Lowell est fini, on en a commencé la distribution; il contient 35,084, ce qui fait une augmentation de 2,278 noms sur celui de 1890.

On se plaint, sur la rue Cheever, que plusieurs poteaux de réverbères sont en plein milieu du trottoir, ce ne serait pourtant pas difficile de les faire placer plus au bord de la pierre de revêtement.

A l'occasion des ventes à sacrifices des marchandises qui ont été endommagées par l'eau et la fumée, dans l'incendie du 5 avril courant, il fallait voir l'activité fiévreuse du public acheteur, autour de ces magasins.

Dire Paul Forcier c'est nommer un des plus célèbres pharmaciens de Lowell, allez lui rendre visite à la pharmacie Bélisle, dans Belvidère. Lisez dans une autre colonne, les réductions offertes sur les vins de choix.

Les Delles Mary Lussier et Evéline Duplessis ont organisé une belle soirée, dimanche dernier, aux salles de l'Association Catholique; les organisateurs et les participants ont eu les félicitations de l'auditoire en général.

Nous prions tous ceux qui ont des coupons de vote pour le concours de la bannière offerte par Talbot & Co., qui ont l'intention de les donner en faveur de l'Association Catholique de vouloir bien les déposer avant samedi, car le concours finit ce jour-là.

M. Alfred Simard, bijoutier, peut se vanter d'avoir un assortiment de montres, bijoux et argenteries qui attire les regards de la foule; les services d'un bijoutier d'expérionce, comme M. Elzéar Lamoureux, sont une garantie que cette maison fait des progrès immenses.

Le printemps s'annonce cette année sous un aspect plus qu'enchanteur pour ce qui concerne la toilette des Dames; toutes nos modistes rivalisent de zèle, et disons que les jours ensoleillés, que nous avons eus récemment, nous ont fourni l'avantage de voir nos fins minois coquettement parés.

Un jeune homme demande une place de commis du soir, s'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

Le concert donné sous les auspices du Lowell Press Club a été un véritable succès financier.

C'est ce soir qu'a lieu la soirée musicale, sous les auspices de la corporation St-André. Rendez-vous en foule.

On nous a informé que l'Association Catholique devait sous peu abandonner les salles qu'elle occupe actuellement.

C'est F. G. Mitchell du Bon Marché, qui a acheté le stock en dommagé de Maynard & Co; on peut s'attendre à une activité et des occasions sans pareilles.

Mlle Eugénie Lareau, de Saint-Jean, P. Q., était en visite à Lowell, ces jours derniers, chez son frère M. Henri Lareau; ses amis ont été charmés de sa visite. Mlle Lareau doit retourner sous peu.

Les détectives Hayes et Laflammes ont arrêté deux voleurs de chevaux la semaine dernière: leurs figures rébarbatives inspiraient la peur; ils n'ont pas un passé *sucré*.

M. Eudore Dion, de Marlboro, Mass., était lundi de passage à Lowell. M. Dion nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, il est reparti dans la journée pour Nashua, N. H.

M. T. F. Molloy, le ténor favori de Lowell, a généreusement prêté son concours aux membres du Cercle Laval'ée, pour la soirée qu'ils doivent donner à Marlboro, Mass., le 29 courant.

L'importante annonce de A. G. Pollard & Co., que nous publions cette semaine, en première page, se recommande à l'attention de tous et ne manquez pas de profiter des bonnes occasions. Lisez l'annonce attentivement.

Mde. J. A. Mailloux présidait l'assemblée des membres de l'Association Catholique (section des dames); vingt jeunes demoiselles ont signé la constitution et huit ont fait application.

Les funérailles de Philéas Daignault, âgé de 18 ans, qui est mort samedi, sur la rue Aiken, ont eu lieu lundi matin à l'église St. Joseph; le Rev. P. Feat officiait; les restes du défont ont été inhumés dans le cimetière catholique.

La question de 9 heures d'ouvrage par jour a fait soulever bon nombre d'ouvriers, on a fait signer des requêtes à plusieurs endroits et la question a été soumise à la législature, plusieurs patrons et ouvriers ont été obligés de signer ces requêtes.

Made John Charron, Modiste, de Worcester. Mass. était de passage à Lowell, lundi, en route pour Boston où elle doit faire ses achats de printemps. Made Médéric Moreau sa sœur, de Lowell, l'accompagnait.

M. A. Chrétien, le propriétaire du remède "Sauveur du Peuple" est nouvellement arrivé à Lowell pour y fabriquer son excellent remède que tous apprécient hautement. Il invite tous ses compatriotes à aller lui faire une visite à sa résideuce, No. 76 rue Moody

M. G. Joseph Roy M. D., civil devant de Québec, gradué de l'Université Laval est venu fixer sa résidence à Lowell; nous nou empressons de lui souhaiter la bienvenue et de le recommander au bienveillant patronage de la clientèle canadienne, tout spécialement.

M. Eugène St. Jacques, ci-devant libraire à Lowell, était de passage cette semaine en notre ville, M. St. Jacques occupe actuellement une position permanente sous le gouverne nent Mercier, à Québec; nous avons eu le plaisir de le rencontrer, il retournera samedi.

C'est lundi le 20 avril prochain qu'aura lieu le service anniversaire de feu Jean-Baptiste Allard, à l'église St. Joseph à 8 hrs., A. M., une messe de *requiem* sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt; tous ses parents, amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation; M. Jean-Bte. Allard était l'un des plus zélés bienfaiteurs de l'église St. Joseph de Lowell.

Vu les importantes réparations que l'on doit faire subir prochainement à la salle Huntington, les grandes soirées organisées sous le patronage de la convention canadienne pour aider la célébration de la fête St. Jean Baptiste, ont été remises à une semaine plus tard, au lieu d'avoir lieu les 12—13—14 mai, elles auront lieu les 19, 20, 21 mai; nous ne pouvons qu'encourager le public canadien à se porter en foule à ces soirées et prêter par là un libéral concours au comité des finances qui est à la tête de ces soirées; nous en reparlerons prochainement; le tout est organisé sur une grande échelle et nul doute que le tout sera un succès financier sans pareil.

Dimanche aura lieu une assemblée de la convention aux salles St. Jean Baptiste, à 2 hrs, P. M.

M. Siméon Viger, de Lawrence était en visite chez son frère à Lowell, mardi soir. M. Alphonse Bélisle l'accompagnait.

Le jeune homme qui a volé le cheval de M. Jules Lavallée, dans le cours de l'été dernier, a été arrêté à Northampton pour vol d'une montre en or; on dit que c'est une fine canaille.

Mess. L. I. Bourk & Co, sont enchantés de leur commerce; l'encouragement canadien ne leur a pas été épargné et nous sommes heureux de les recommander; la belle température, les occasions sans pareilles, de si bons marchés tout est de nature à faire dénouer les cordons de nos bourses.

L'augmentation continuelle des affaires chez Parthenais frères les a forcés d'agrandir leur magasin d'articles de toilette qui n'est ouvert que depuis l'automne dernier. C'est un signe favorable qui prouve les aptitudes commerciales des propriétaires de cet établissement.

Il y aura ce soir aux salles de l'Association Catholique, une assemblée des membres du Club Jolliet; tous les jeunes gens qui s'intéressent à la célébration de la St. Jean Baptiste sont cordialement invités.

Par ordre
Jos. N. Coré, président.

Cette semaine à l'ancien magasin de C Constantinau 306 Rue Merrimack on vend des chapeaux de $1.50 pour 96c. ce qui ne s'est jamais vu à Lowell, tout est réduit en bas du prix coutant.

Qu'on n'oublie pas d'aller faire une visite à M. Bourk le propriétaire de cet établissement où on est certain d'avoir pour deux fois la valeur de son argent.

Que ceux qui désirent acheter réellement à bon marché se rendent à l'enseigne du mouton d'or, où ils pourront acheter des marchandises de première classe à meilleur marché que certains marchands vendent des marchandises avariées, tout l'assortiment est nouveau et dans les derniers goûts. Qu'on n'oublie pas la place, chez J. E. Venne No. 352 rue Merrimack, à l'enseigne du mouton d'or.

---

## GARE!! GARE!!!

Tout le terrain vacant appartenant à Locks & Canals Co. autour du pont Aiken et dans le Petit Canada a été loué par D. H. Laporte, qui fait défense complète à qui que ce soit d'y entrer sans sa permission. Avis donc aux parents de voir et avertir leurs enfants, car la conservation des arbres étant une des principales stipulations du bail par D. H. Laporte, il tiendra responsables les parents pour tous dommages causés, et ils encourront la pénalité de la loi.

Ceux qui ont l'habitude d'amener des bateaux ou embarcations quelconques sur les rives de ce terrain devront s'adresser au No. 5 rue Cheever, pour avoir un permis, sans quoi toutes infractions seront sévèrement punies.

D. H. LAPORTE,
Locataire.

---

ON DEMANDE,
Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'ETOILE 37 rue Market.

---

ON DEMANDE.
Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bonnes gages.
S'adresser aux bureaux de l'ETOILE 37 rue Market, Lowell, Mass

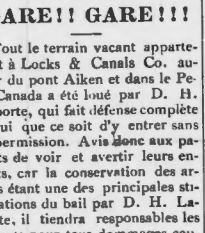
---

**A LOUER.**
Un magnifique logement pourvu de toutes les commodités modernes. Pour conditions, S'adresser à L. P. LAMOTHE,
Pawtucketville.

---

## Decouverte Moderne!

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*
(Brevetée le 16 avril 1883.)
— LE REMEDE —
**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**



GUERIT:

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats:
F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme;
Ed. Dé-y, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.
Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.
M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.
Félix Delorme, rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.
Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.
En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.
*No. 76 RUE MOODY,*
Lowell, Mass.

---

Parents will grow young again when they build with their children
Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated

## Anchor Boxes.

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the **"ANCHOR PUZZLE,"** THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.

---

## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordr par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

408 bulletins ont été déposés cette semaine, 208 pour G. D. Jacques et 200 pour J. A. Legault, ce qui donne le second rang à M. J. A. Legault et le troisième rang à M. G. D. Jacques; nous prions les concurrents de se hâter; nous n'avons plus que deux coupons de vote à imprimer, après celui que l'on trouvera dans le présent numéro. Nous avertissons nos lecteurs de s'attendre à de fortes surprises d'ici à la fin du concours.

Quinzième compte rendu:

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **1442** |
| **J. A. Legault,** | **596** |
| **G. D. Jacques,** | **564** |
| **H. Weilbrenner,** | **506** |
| **O. C. Goulet,** | **267** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **Albert Pelletier,** | **218** |
| **Emile Provost,** | **105** |
| **Noel Traversy,** | **103** |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| Nap. Daignault, | 7 |
| Aug Lambert, | 3 |
| George L. Lemaitre, | 2 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |
| Jos. Moreau, | 1 |

P. L. DENAULT, dépositaire.
15 April, 1891.

---

**Grande ouverture de la mode**
—Chez—
## Mme P. H. FOOTE,
*No. 12 Central.*
**Jeudi, Vendredi et Samedi.**

Notre assortiment est varié, et les dames canadiennes trouveront leur bon profit de venir nous rendre visite, les dernières nouveautés de la saison sont à votre choix chez nous; *Plumes, Rubans, Chapeaux, Garnitures, Dentelles* et autres articles de luxe.

☞ N'oubliez pas les dates 9, 10, 11 avril.

Commis canadiens: Delles M.-L. Delude, Ida Daupbinez, Malvina Brunelle, Elisa Fréchette.

---

ON DEMANDE deux ou trois jeunes filles intelligentes, comme commis du soir, dans le département des modes,
S'adresser à
F. G. MITCHELL,
Au *Bon Marché*,
Coin des rues Kirk et Merrimack.

---

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE.
COIN DES RUES
**Bridge et Third,**
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros,)

---

**BARRETT BROS.,**
*59, 61 Rue Salem.*
Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes, Le public canadien est cordialement invité.
☞ On parle le français.

---

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

---

**Maisonde pension Canadienne,**
**Adelard Damphousse,**
*96 Rue Moody, - - Lowell.*
Tout est sur un haut pied, le service est recherché, repas servis à l'heure convenable aux gens qui travaillent dans les manufactures. Chambres de première classe, aux prix ordinaires Satisfaction garantie.

---

**Champlain & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Central.**
**Artistes - Photographes**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au cravon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

---

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

---

**JOS. G. MERCIL,**
*38 RUE SALEM,*
**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**
Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.
☞ Canadiens encouragez un compatriote.
☞ Venez tous en foule au No.
**38 Rue Salem, 38.**

---

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles Le Révd O. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

---

**L'Huile d'Or de Mde. Hamel**
pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent, lisez un de ces témoignages qui nous est fourni sans l'avoir demandé:
Une photographe bien connue Melle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, Mass., dit: "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils; les résultats ont été des plus satisfaisants."
L'Huile d'Or de Mde. Hamel est en vente partout.
**PRIX 50 CENTS.**

---

☞ D'ici à nouvel ordre nos magasins seront ouverts les soirs suivants jusqu'à 9 h.: le lundi, le vendredi et le samedi de chaque semaine.

---

**APPAREILS ET ARTICLES POUR ECURIES DE LOUAGE.**
(Horse dandy), bonnes Brosses en racine de riz ou en soies J.I.C. Les fameuses chaudières pour faire boire vos chevaux.
Chaudières en pin.
Balais d'écurie, (Rattan).
Savon crême anglais et Savon de castille.
Savon pour nettoyer et rendre lustré le cuir de vos voitures couvertes.
Chamois, éponges, époussetoirs en plumes, chandelles de voitures, vernis Scolley,
Huiles et graisses pour essieux.
**C. B. Coburn & Co.**
**35, 39, 41, RUE MARKET.**

---

# Partout du Commerce!

**MAIS NULLE PART COMME**

## Chez O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Cette maison populaire offre cette semaine des occasions inouies et des plus avantageuses; les prix sont la terreur de ses compétiteurs à Lowell.—Lisez en quelques-uns.

HABILLEMENTS D'HOMMES DE $8 00 pour $ 4.50.
" " 9.00 " 6 00.
" " 10 00 " 7 50.
" " 11.00 " 8 50.
" " 13 50 " 11.00.

HABILLEMENTS DE GARCONS DE 14 A 18 ANS.
UN LOT de $5 et $5 50 réduit à $3.50.
UN LOT de $6 00 reduits à $3.75.

HABILLEMENTS D'ENFANTS DE $1.00 pour $1.20.
" " 2.50 " 1 75.
" " 3 50 " 2.50.
" " 6.00 " 4.25.

UN LOT de Co ps et Caleçons tout laine. valant 50 cents pour 39 cts.
UN LOT de Chapeaux Mous, valant 50 cents pour 25 cts.
Valises et Portemanteaux d'une variété infinie.
Nos Cols et Cravates à 25 cts. sont toute beauté.

CHAPEAUX POUR ENFANTS, réduits de 50 cts. à 25 cents.
" " " 75 cts. à 50 cents.
" DURS de - - - $1.25 pour 85 cents.

PARAPLUIES, 45, 65, 85 cts. et $1.05 et plus.

Vive la Maison Populaire Canadienne.
**O. C. GOULET,**
**338 a 342 Rue MERRIMACK.**
C'est là que vous êtes assurés de faire des bons marchés.
☞ Rendez-vous en foule.

---

## PAS DE FEU! PAR DE FUMEE!

**Ni Aucune de ces BLAGUES.**

**MAIS $8,000 de Belles et Bonnes MARCHANDISES**

Consistant en Manteaux, Chapeaux, Etoffes à Robes, Bas, Gants, Corsets, Sous-vêtements pour être sacrifiés a **50 cts.** dans la piastre, cette semaine au

**Magasin du Mouton d'Or.**

Vû la température peu favorable que nous avons eu en mars et avril, j'ai décidé de vendre tout mon stock de printemps à grand sacrifice, afin de réaliser l'argent dont j'ai besoin pour mes paiements du mois de mai. Je mentionnerai ici, seulement le prix de quelques articles afin de vous convaincre que ce que j'avance est la vérité.

**1 lot** de Gillets pour Dames, Jersey, Jackets, strictement pure laine, valant $3 00; je les ai marqués pour vendredi et samedi **$1.98.**

**1 autre lot** qualité supérieure, bordé en soie, couture fini, valant $4.00 réduit à **$2.38.** J'ai aussi en mains un assortiment complet de manteaux du printemps, de Jersey, Cheviot, Diagonal, le tout pour être vendu à très grand sacrifice.

**Chapeaux, Fleurs et Rubans.**

25 douzaines de Fleurs, valant 50, 75 et $1.00, réduit à 25 cents.
1 caisse de Chapeaux en paille pour enfants, valant 26 c à 12 1-2
1 caisse de Chapeaux noirs, ronds, sailors, toujours vendus 25 cts. à 17 cents. Toutes mes Fleurs, Rubans, Plumes, Ornements à très bas Prix. 25 pièce d'Etoffes à Robes Henrietta, des plus belles nuances, finies en soie, valant 65 cts. marqué 33 cents.

Rappelez-vous de la place et rendez-vous en foule au magasin

**MOUTON D'OR, 352 RUE MERRIMACK.**

J. E. VENNE, Proprietaire.

---

## AVIS -:- IMPORTANT

**Prix du Feu**

— AU —

## New York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

Nous avons été épargnés dans le récent incendie; cependant nous offrons cette semaine des occasions sans pareilles dans les MANTEAUX de printemps.

Gilets Jersey de $1.75, valant $3 50
Blazers en Cheviot $2 75, valant $5 00.
Reefers pure laine ornements dorés, à $4.50, valant $6 75.
Beaux Reefers à $5 00 et $7 00, valant $7 50 et $10.00.
Gilets Reefers pour enfants de 4 à 12 ans, pour $1.00 valant $2.00.
Habits en Cachemire pour Dames à $6.75, valant $8.50.

Nous avons de belles occasions et il arrive des marchandises tous les jours.

**Venez Voir Cette Semaine.**

---

## LISEZ CECI

*ET VOYEZ SI VOUS NE POUVEZ PAS EPARGNER DE L'ARGENT.*

Nous vous donnerons une paire de chaussures pour $1.50 (ou nous vous allouerons n'importe quoi sur ce montant) si vous avez 20 billets dûment signés par nous. Nos prix sont les plus bas et vous avez à part cela un billet avec chaque paire de chaussures de $1.00 en montant.

**NOS SPECIALITES**

Sont sous notre contrôle exclusif et il faut que vous les voyiez pour les apprécier.

**Prix variant de $1 a $7.**

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

---

**Mardi Soir, le 12 Mai, 1891,**
**A LA SALLE DE L'OPERA.**

## GRANDE REPRESENTATION DRAMATIQUE

Par une troupe Canadienne-Française.
Directeur. - - - - - - - - - J. A. LEGAULT.

**"LA TOUR DE LONDRES,"**

Tragédie en 5 actes et tableaux.

**Distribution de la piece.**

LE COMTE MURRAY, sous le nom de John Walker, M. J. A. D Tougas
WM DOUGLAS, duc d'Hamilton favori de Charles II, M. W. L. Sylvestre
HULET, - - - - - - - - - - A. A. Vanasse
TOBY, serviteur de la famille Murray, - - - - M F. Bousquet
RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - M G. Levasseur
SYDNEY, gentilhomme attaché a lord Douglas, - M. G Constantineau
BEDFORD, capitaine, - - - - - - M. E. M. Geoffroy
LA COMTESSE MURRAY, sous le nom de Mme. Walker, Delle A. Coté
CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle et sœur du comte Murray, - - - - - Delle E. Montmarquet
ALICE, fille de Clary Murray, - - - - - Delle A. Moge
JEANNE, mère de Toby an service du comte Murray, Delle M. Moge
Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1649, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard

SYNOPSIS.

1er. Acte—Jeanne inquète sur le retour de son fils—L'ordre de Cromwell à John Walker pour tuer Georges Douglas.

2ème Acte—Entrevue de Richard et d'Alice—Mme. Walker, craignant sur le sort de son mari.

3ème Acte—Clary retrouve celui qui à enlevé son enfant—Mme Walker denonce au duc d'Hamilton la raison pourquoi son mari à changé de nom—John parait troublé.

4ème. Acte—Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille—John déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

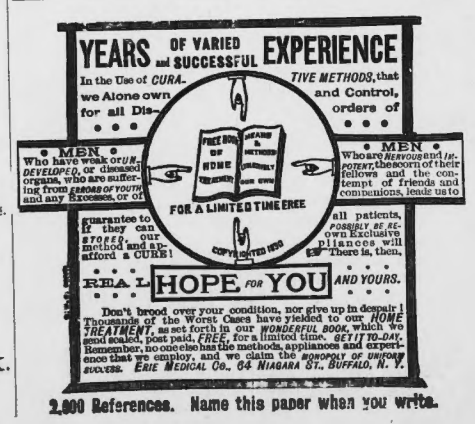
5ème. Acts—Toby apporte la délivrance à son maître—Le duc d'Hamilton reconnait Hulet coupable et prouve l'innocence de John Walker.

Les entr'actes seront remplis par l'Orchestre et par le Cercle Lavallée, dont la rénommée n'est plus à faire pour le choix et l'exécution de leur morceaux de goût.

**Prix Reduits, - - - - - 50, 35 et 5 cts.**

Portes ouvertes à 7 heures P. M. Lever du rideau à 8 heures précises.

---




**2,000 References. Name this paper when you write.**

## POESIE.

### TRES BIEN.

Vous engageant à la poursuite
Un tigre avait des tons rosés.
Elle marchait presque aussi vite
Que les intérêts composés.
Elle était idéale, exquise.
A doubles questions de maintien
Elle penchait comme la tour de Pise
A part ça elle était très bien.
Très bien.

II

Elle avait des yeux étranges
Pas pareils malheureusement
A un dans le ciel cherchant les anges
A l'autre baisse tendrement
Oh! l'œil droit, troublant et sévère
Elle, comme un œil de chien
Tandis que depuis qu'il est en verre
— A part ça elle était très bien
Très bien.

III

Son organe était mâle— mais tendre
Quant à l'esprit, elle avait de
Je suis sûr en avoir à vendre
—Mais, sans doute elle l'avait tendre
Elle était pas mal étoffée
avec un tact comme il sied
Il lui manquait plus que d'être truffée.
— Apart ça elle était très bien.
Très bien.

IV

Quoiqu'elle parlât avec emphase
On eût tort facilement
Des cuirs qu'elle faisait dans un père
De quoi chausser un régiment
Quand elle causait à sa bonne
A propos d'tout—et même d'rien—
Elle lui citait du Cambronne
—A part ça elle était très bien.
Très bien.

LEON YAMROF

## Americains et Italiens.

Nous reproduisons de la *Patrie* de Montreal, l'excellent article suivant dû à la plume si alerte et si française de M. Alphonse Lusignan. Nos lecteurs y trouveront une appreciation très juste du conflit italo-americain

Il se passe, sans ma permission, de singuliers choses. C'est ainsi que l'Italie, qu'on a affolée, retire son ministre accrédité près les Etats-Unis. Pourquoi? Parce que le peuple de la Nouvelle-Orléans a délivré de onze bandits, bandits de sa race, bandits de son sang, onze canailles comme il y en a malheureusement tant d'autres en Amérique! L'Italie fait la grimace, le Etats-Unis font potes à rire, mais les usages diplomatiques les astreignent à des rebors, et le monde extérieur est à se demander s'il ne résultera pas de cette situation inopinée une effusion de sang. Quelques-uns, les augures, les renseignés, affirment que l'Italie possède une marine puissante, que les Etats-Unis n'en ont aucune, et que l'Italie pourrait en un clin d'œil dévaster New-York, Boston, la Nouvelle-Orléans, toutes ces villes du littoral, et causer à nos voisins des dommages qui se chiffreraient dans le milliard.

C'est peut-être vrai. Mais l'Italie oserait-elle? Je me demande si pas mieux.

Les Etat-Unis se refusent absolument à toute intervention européenne, pacifique ou armée. Ils n'iraient point, d'eux-mêmes, porter la guerre en Europe, de même que'ils ne veulent plus que le reste de l'univers se fourre le nez chez eux, en quoi ils ont raison. Mais croyez-vous qu'une attaque armée contre eux venant d'un pays d'Europe resterait impunie? C'est ce pays du monde le plus fier. Ne devant rien à personne, riche à milliards, plus peuple qu'aucun pays d'Europe, supposez-t-on que la république américaine s'en laisserait imposer par une nation quelconque, surtout par la petite Italie? La marine qu'ils n'ont pas dans le moment, les Etats-Unis l'achèteraient demain, ou la créeraient, au prix de n'importe quels sacrifices, et, dût leur vengeance prendre plusieurs années à s'exercer, leurs chantiers de construction navale ne dormiraient ni de jour ni de nuit jusqu'à rachat de l'offense.

Trop de gens croient ou semblent croire que les Américains sont une nation de commerçants et de faiseurs d'argent. Le sentiment national est chez eux développé à l'extrême. L'immigrant se rallie tout de suite, non-seulement au régime politique, mais aux mœurs publiques de ce peuple pas fanfaron, qui paraîtrait avoir trop confiance de sa force si l'on ne savait que le lion se repose dans sa bonté, tandis que les fauves malfaisants rôdent en dévaliseurs. L'Américain ne permettrait pas plus que le Français que l'on touchât à son honneur ou à ses biens, et, l'affront reçu ou le dommage fait, la vengeance serait prompte et la réparation adéquate. Il faut se débarrasser de l'éducation que l'on donne à l'enfance dans ce pays sur le compte de cet admirable peuple cosmopolite, bigarré et musiqué.

Je m'arrête; on pourrait dire je prêche l'ennemion. J'ajouterai seulement que je ne souhaite rien tant que de voir l'Italie continuer son algarade; je l'attends au premier coup de canon. L'ingrate parle de Scipion n'a pas, après vingt siècles, appris la reconnaissance, fleur qui ne germe que dans le cœur.

Qui a fait l'Italien La France.

Contre qui est aiguë l'Italie avec des ennemis mortels? La France.

Par l'intervention de quel peuple le St-Père peut-il espérer recouvrer une nouvelle fois son pouvoi temporel? La France.

Je souhaite ardemment en mon cœur que l'Italie poursuive sa course d'aventure, dans ses souliers percés et ses sordides haillons et s'attaque à une nation qui lui mette le pied plus bas que l'échine: ça ne saura: tarder trop, étant donné son orgueil et son indépendance de cœur

## ON EMIGRE

Voici un rêve que la presse journalière nous offre souvent dans ses colonnes par le temps qui court.

Un homme de St Guillaume, en visite aux bureaux de l'*Union*, à St. Hyacinthe, a appris que depuis le 15 mars dernier, 17 familles ont quitté cette paroisse pour les Etats-Unis. Il a en outre assuré que M. le curé de St. Germain de Grantham lui avait déclaré que dans un rang composé de 25 maisons, dans cette dernière paroisse 20 maisons se sont vidées depuis les dernières élections.

Evidemment, les oiseaux sont plus annexionnistes que les libéraux

Il est passé ces jours-ci, à la gare de cette ville, deux chars remplis de familles canadiennes, venant des paroisses d'en bas du fleuve St. Laurent. Ces familles s'en vont aux Etats-Unis pour gagner le pain que le Canada leur refuse

A Upton, jeudi, un cultivateur a vendu un cheval de la valeur de $100 pour la modique somme de $15, pour former le montant qu'il lui fallait pour acheter les billets de passage pour lui et sa famille, pour les Etats-Unis

Du train que vont les choses il est certain que le Canada va perdre cette année plusieurs milliers de ses habitants. Tous les ans, à pareille date, un certain nombre de compatriotes laissent le Canada pour venir aux Etats-Unis tenter fortune, mais rien de pareil ne s'est encore vu dans les annales de l'émigration canadienne.

## M. MERCIER A PARIS.

D'après une dépêche de Paris au *Herald* de New-York, M. Mercier se serait aboucher déjà à Paris, avec des hommes de la haute finance pour leur expliquer les besoins et les intentions de son gouvernement.

L'objet de son voyage en Europe serait de négocier un emprunt de 12 millions de piastres, pour opérer la conversion de la dette provinciale et travailler au développement des chemins de fer, ainsi qu'à celui des ressources du pays.

Le chef du cabinet a dit qu'il s'appliquait principalement à combattre les effets du bill McKinley. Son intention était d'étudier l'industrie du sucre de betterave en Belgique et en Allemagne pour en introduire les meilleurs procédés au Canada.

Il comptait aussi consulter le gouvernement français et la chambre de commerce de Paris au sujet d'un échange de vins français contre les bois du Canada. Déjà il avait fait des arrangements avec la société hippique, pour exporter en France des chevaux canadiens, et en ramener des étalons français.

En un mot ce serait l'ambition du ministre de multiplier les relations commerciales entre le Canada et la France. Il n'y a pas de Canadiens sérieux qui songent à l'annexion; mais l'on espère que l'indépendance du pays, même du consentement de l'Angleterre, pourrait avoir lieu dans un avenir peu éloigné et il est sage de la part du Canada de se créer des relations avec l'Europe.

## SUR SON ETAT.

Avez-vous remarqué?

A chaque instant, on lit dans les faits-divers des journaux du Canada, une phrase à peu près ainsi conçue:

"Le docteur X... appelé au chevet du malade, n'a pu se prononcer sur son état..."

Alors qu'est-ce qu'il est venu faire?

Pourquoi l'a-t-on appelé? Pour qu'il se prononce

S'il ne peut pas se prononcer, c'homme, ce docteur, qui est-ce qui pourra le faire à sa place?

On aurait donc aussi bien fait d'appeler un ferblantier....

## LE TELEPHONE ENTRE PARIS ET LONDRES.

On a inauguré le téléphone entre Paris et Londres. C'est un fait remarquable dans l'histoire des communications rapides en Europe.

Mme Jules Roche, la femme du ministre de commerce, a eu l'honneur de prononcer les premiers mots expédiés à Londres. Ensuite, M. Jules Roche s'est entretenu avec M. H. C, Raikes, directeur général des postes à Londres, M. Roche a exprimé l'espoir que cette ligne téléphonique serait un nouveau lien d'amitié entre la France et l'Angleterre. Lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre à Paris, et M. Lelves, directeur général des postes et télégraphes, se sont aussi entretenus par le téléphone avec M. Raikes.


# ÊTES-VOUS MARIÉ?

—o)—(o—

**Un mari** Devrait voir à ce que sa maison soit bien meublée, sa femme l'en remerciera, car il aura son bien-être à cœur. Si vous avez besoin d'une **Chaise,** d'un **Sofa,** [lounge], ou de quelques **Gravures** pour orner vos appartements, ce sera plus gai et enjoué. **Nos prix sont les plus bas** et l'assortiment recherché.

☞Conditions faciles si vous le désirez. **Procurez-vous nos Prix.**

**Une femme** Ne saurait se passer d'une **Chaise de fantaisie.** Attirez l'attention de vos voisins, s'ils en trouvent le prix élevé dites-leur que nos **conditions sont faciles.** Passez par votre maison et dites-nous ce dont vous avez besoin.

{Nos Prix vous Surprendront.}

**N. B.** La meilleure recommandation c'est que nous sommes les meilleurs fournisseurs de la Nouvelle-Anglerre.

Conditions Liberales si vous le desirez.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



## SAVENA

ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.



**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

Le sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE Foie de Morue**

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux,* sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# M. C. A.

Le Cigare ☞ 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . . Sa Qualite . . . et Sa Superiorite...**

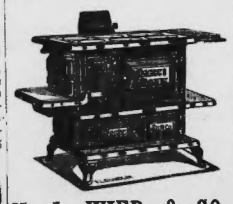
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**





**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Fantaisies, &c., &c.



**EPARGNEZ VOTRE argent.**

—ACHETEZ VOS—

**Montres, Bijoux & Argenteries**

—CHEZ—

**GREEN,**

☞Réparations de montres une spécialité.

☞ Avez-vous vu les

**ORGUES De DYER & HUGHES?**

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

**Green** Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Joncs, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

**"New Improved White,"**

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER,** Agent Canadien, Graziella Méthot, commis.



**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**



**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accol enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué-it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a the fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie., 36 & 38 Rue Hanover BOSTON. — Mass.**



**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL



**EUGENE ROBITAILLE,**

**Bijoutier-Orfevre.**

—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.— *Rue Centrale, Lowell, Mass*

SPÉCIALITÉ:—Poterie de diamants et Réparations parfaites de montres.



**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER. 90, rue Merrimack.



**Dr C. HENOTTE,**

**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.



**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone - 85



**Les Cures Merveilleuses operes chaque jour par**

**L'HUILE d'OR de Mme Hamel,**

Pour les cheveux, font sa supériorité; elle réussit où d'autres échouent, lisez quelques témoignages et vous verrez que tout le monde l'apprécie.

Une photographe bien connue, Delle C. D. Smith, 75 rue Middlesex, Lowell, écrit: "Je me sers de l'Huile d'Or pour ramener mes cheveux à leur couleur naturelle, elle les renforcit, ainsi que les sourcils, avec des résultats satisfaisants.

**Mde Hamel's Golden Oil & Champoo, PRIX: 50 Cts.**

☞ EN VENTE PARTOUT.



**—AMIANTOS HAIR GROW F.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête. il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse velouté, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

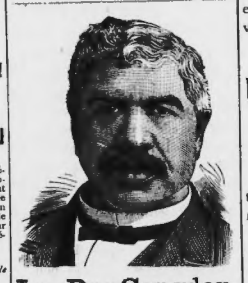
**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,** Lowell, Mass.





**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Fol, Dyspepsie, Bronchites' Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules' Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



# Les affaires Extraordinaires!

Depuis quinze jours, sont tout simplement phénoménales, elles sont presque le double des années passées. Nous faisons nos efforts pour vous procurer un

# Stock d'Habits de printemps

Qui soit unique en son genre et recommondable pour l'élégance, la beauté, le goût et sa perfection. Nous avons, pour hommes et jeunes gens,

## SANS PAREILS..

Où il y avait amélioration possible, il a eu changement, mais la question économique a été soigneusement étudiée et il en résulte que les bas prix cette année sont plus bas que d'habitude; les nouvelles méthodes de confection et le nouveau système nous fournissent l'occasion d'avoir de meilleurs habits et à meilleur marché. La demande sans pareille pour

# Par-dessus de printemps,

Ont augmenté nos ressources. Nous offrons au-dela de 50 variétés; on a examiné le goût et le matériel, nous avons des PAR-DESSUS de printemps, courts, pour jeunes gens, avec coutures larges, de grandeur ordinaire; nous en avons pour les maigres et les gras, les grands et les petits. On ne s'est servi que d'étoffes telles que:

**Serges, Diagonal, Thibets, Cheviots, Kerseys et Casimires fins.**

Les couleurs de la saison en vogue sont Noir, Bleu, Gris, Mode, Ardoise, et les nuances les plus riches.

Ces Par-dessus de printemps sont faits avec ou sans devants de soie, tous font bien et sont élégants. Les prix varient de $4, $5, $6, $8, avec de meilleurs à $10, $12 et $20.

## Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens.

Dans une merveilleuse variété; les résultats sont aussi fort heureux dans ce département pour la perfection et la coupe, la proportion symétrique, la beauté et le fini de l'ouvrage, ces habillements surpassent tous ceux des autres saisons

L'effet en est réputé supérieur à cette saison, et ceux qui veulent s'habiller élégamment à cette saison ne pourraient trouver de meilleures occasions que d'examiner attentivement notre stock. Serge, *Pins Checks* (carreautés), plaids unis, beaux Worsteds, (Clay weaves) casimire de nuances peu voyantes et sans éclat, noir et bleu, beau gris élégant, couleurs mode et gris, ce sont les plus nouvelles nuances portées par ceux qui ont du goût; pour la forme le Cutaway Frock se partage les honneurs avec le Sack.

Les habits sacs sont tous améliorés, les habits des jeunes gens sont à trois boutons, (Cutaway sàcks), d'autres ont cinq boutons; d'autres à devants roulés; d'autres sont boutonnés; d'autres sont faits avec coupe carrée, devant droit et ont des devants en soie. Pour plusieurs habits de jeunes gens, il y a des poches rapportées; nos prix pour habits de printemps varient de $5 a $22 nous en offrons dans tous les prix possibles et dans ce qu'il y a de mieux et de plus élégant.

# Pantalons de printemps,

Changement radical et étant, les plus à la mode et de toilette sont les carreautés Shepherd, rien de plus élégant pour donner du ton et de l'élégance à un homme, comme un habit noir (gilet et veste) et un pantalon pâle. Nous en avons de cinq qualités, vous pouvez choisir sur au-delà de mille paires en

**Plaid, Worsteds** barrés et élégants, **Melanges** de nuances delicates, avec ou sans passepoil sur la jambe.

**Pantalons nouveaux, de printemps de $1.50, une paire dans les meilleurs Worsteds | Globe, | pour $6.**

# Nouveaux articles de Toilette,

Nouvelles cravates de Pâques, qualité, variété et beauté sans égal; Sept nouveaux patrons pour cette saison, il est difficile de dire quelle sera la plus populaire, nous avons les dernières nouveautés.

**CRAVATES EN SOIE** pâle, **17c.**, (Four in hand), en Soie pâle à **17c,** Cravates Windsor en Soie pâle à **17c.** Cravates pâles avec anneaux à **17c.** Cravates puff, boucles Hervard, Cols Hervard, toutes en Soie pâle.

Les plus récentes nouveautés doublées en satin se vendent aux prix de **17c., 25c., 50c., $1.00.**

## Un riche Etalage d'Habillements d'enfants.

Presqu'un magasin que nous offrons à vos enfants; on a pillé New-York et nous avons chez nous tout ce qu'il a de mieux; Jamais depuis que nous sommes en affaires nous n'avons étalé un si bel assortiment que celui d'aujourd'hui.

*CINQUANTE* nouveaux lots de Pantalons courts, (4 à 14 ans) avec Gilets à plis ou unis, variant de $1.00 à $12. Habits nouveaux pour enfants, $1.00.

*VINGT* nouveaux lots de Jerseys pour garçons, unis ou brodés au gilet, noir, bleu et pâle, (3 à 8 ans), de $2.50 à $6.00.

*PLUSIEURS* lots d'habits, (Pantalons gilets et veste), pour enfants de 4 à 8 ans, c'est le plus *chic* petit costume qui se voit

*QUARANTE* lots de nouveaux habits (trois morceaux), pour enfants de 12 à 16 ans, tous sont neufs et sans égal dans la Nouvelle-Angleterre, prix $5 à $14.

*HUIT* nouveaux genres d'habits coatée, (trois morceaux) pour garçons de 12 à 18 ans; les habits les plus unis et les plus élégants de la Nouvelle-Angleterre, depuis $3.50 à $18.

*UN BEL ASSORTIMENT* de Reefers pour garcons de 4 à 14 ans, mélanges chéviot noir et bleu.

# PAR-DESSUS DE PRINTEMPS

Pour garçons de 14 à 18 ans, faits avec devants en soie. Notre assortiment de Gilets à taille et blouses en Indiennes, Percales, Domet, Satines et Flanelles, les boutons sont adoptés par un nouveau procédé, nous avons une variété toute nouvelle dans ce département rien de semblable n'a été introduit.

## CHAPEAUX DE PRINTEMPS.

Tout le nouveau et le bon marché sont représentés dans notre département de chapeaux. Notre commerce de chapeaux est si grand que nous faisons affaires avec les manufacturiers eux-mêmes, et nous évitons par là le surcroît de prix payés aux *Jobbers*, aussi nous pouvons offrir un beau chapeau en fur-tre, doublé en satin, pour 75c. à $1 ce qui vous coûterait 50c. de plus; tous nos chapeaux de $1 à $3 portent notre marque de commerce, c'est une garantie d'élégance et de goût.

Nouveautés dans les Casquettes et Bonnets d'enfants, et de Dames, dans une variété infinie.

Nous avons deux bonnes occasions dans les chapeaux de garçons, dans les couleurs foncées, chapeaux tout laine adonis, aussi 30 doz. de chapeaux faits en véritable casimire Sawyer, ils sont bien faits pour 35c. Chaque lot à moitié de la valeur, ceux qui désirent faire un bon choix devront venir de suite.

# PUTNAM & SON,

**Marchands a Prix Fixe,**

Coin des Rues Central & Warren.

Commis Canadiens:—A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.


$400. pour une machine à coudre "flinger" sans prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

City Library

— C'EST LE VERDICT. —
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Bottines, Bottes et Claques à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX : - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 23 AVRIL, 1891. Soyons Distingues. No. 238


## LE FEU ! L'EAU ! LA FUMEE !!

**N'est nullement endommagé notre stock immense de CHAUSSURES DE TOUTES SORTES.**

—— Nous continuerons cette semaine notre ——

## GRANDE VENTE SPECIALE,

☞ Nous mentionnons quelques prix comme preuve de notre sincérité :

Magnifiques chaussures en veau pour hommes, valant $3 pour $1 69
Elégantes chaussures en veau pour hommes, valant $3 50 pour $1.97
Chaussures solides lacées, de 1 à 5 points pour garçons, valant $1.25 pour 89c.
Chaussures solides lacées de 11 a 13 points pour garçons, valant $1 pour 73c.
Congrès en Prunelle pour Dames, 45c.
Chaussures en chèvre, de 9 à 11 points pour enfants, 49c.
Chaussures de toilette, (pointe jeunes), pour hommes, valant $1.75 pour $1.25.
Bottes en veau solides pour hommes, valant $2 pour $1.59.
Chaussures de travail pour hommes, toujours vendues $1.25, maintenant 90c.
Souliers en velours pour Dames, valant $1 pour 79c.
Chaussures bronzées pour Dames, valant $1 pour 83.

Ces ne ne grands marchés spéciaux ne dureront que quelques jours, hâtez-vous d'en profiter, rendez-vous de bonne heure, afin de vous assurer le meilleur choix.

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valenciennes de Chine, Coutelleries en argent solide en plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Fusiers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Nettoie d'une façon et de toutes teintes, et nettoyées, Couvertures, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Cloches de toutes teintes et nettoyés. Rideaux Dentelles nettoyés et remises en couleur. Robes ondulées et remises teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les jours jusqu'à 9 h., excepté les samedis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.


## VARIETES.

Enfants fin de siècle.

—Tu sais? Si tu n'est pas sage, tu ne grandiras pas, dit son père à la petite Nini.

—Alors, je resterai jeune plus longtemps que les autres femmes! Quelle veine!

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Impression de voyage en Orient.

Quel est le prix de vos chambres? demande un touriste à un hôtelier.

Nous en avons à trois piastres et de quatre piastres

En quoi consiste la différence!

Dans celles de quatre piastres il y a moins de punaises.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

Les facéties de la magistrature.

Un juge d'une rare inexactitude à l'audience est mandé par le président. Celuici croit devoir admonester son collègue.

—On ne vous voit jamais au tribunal.

Vous devez pourtant savoir, monsieur, qu'on ne peut être juge et parti?

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

Dictionnaire de Charenton :

Cor. —Je n'ai jamais pu réussir à savoir si je le trouve plus agaçant à mon pied ou à la bouche d'un autre.

• • •

Diamonds, 53 prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA; conservez l'enveloppe.


## Au Public Amateur
—DES—
## Bon marches,
VENTE
## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.**

J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

UNE
## Grosse Cargaison !

Nous venons de recevoir une grosse cargaison des meilleurs
**THES DE CHINE ET DE JAPON,**
ils sont de la meilleure qualité, et on en a eu un soin spécial afin qu'ils conservent la bonté et leur saveur et l'arôme des Thés de première classe.

Ayant acheté une si grande quantité pour argent comptant, nous pouvons vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent, n'achetez pas de Thés des petites épiceries, ces gens-là ne connaissent pas les affaires, encouragez ceux qui font une étude de ce commerce, et qui vous vendent un bon article à bon marché, notre système actuel est apprécié de tous. Allez voir

## DICKSON BROS.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.

Commis canadiens :— JOHN A TUCKER et BERNIER FRÈRES.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408.*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien. à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9. il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
Thos, Getty.


## Monument a Ferd. Gagnon.

Cinq années se sont écoulées depuis que Ferdinand Gagnon est mort. Cinq années de deuil et d'épreuves pour la nombreuse famille qu'il a laissée sans fortune, mais qui chérit toujours son souvenir.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que désormais le grand patriote défunt aura un monument digne de sa mémoire.

C'est à sa famille, qui s'est imposé les plus grand sacrifices, et surtout à sa fille aînée, Mlle Mina Gagnon, dont le dévouement filial s'est manifesté dans ce qu'il a de plus noble et de plus touchant, qu'est dû ce monument.

L'œuvre a été exécutée avec un talent réel par M. F.-X. Dansereau, marbrier à Holyoke, Mas. C'est une admirable colonne en marbre blanc de Carrare haute de huit pieds, ornée d'un drap mortuaire en sautoir, et surmontée d'une croix gothique sur laquelle on lit ces paroles d'un cantique : *O crux ave. spes unica.* Sur la façade du socel, qui a trois pieds de large sur un pied et demi d'épaisseur, se trouve le nom GAGNON, en majuscules noires. Les autres côtés de la base portent les noms de tous les membres décédés de la famille Gagnon.

Au point de vue l'art, ce monument est certainement un chef-d'œuvre qui fait honneur aux ateliers de M. Dansereau.

Nous ne saurions trop louer la famille du regretté patriote, pour le dévouement dont elle a fait preuve en rendant à sa mémoire ce dernier et pieux hommage.

Le service anniversaire de feu Ferdinand Gagnon a été chanté mercredi dernier à l'église Notre-Dame, par M. le curé Brouillet. Immédiatement après la messe, les parents et les amis du défunt se rendirent au cimetière où l'on devait bénir le mausolée placé sur sa tombe, il y a quelques jours, par sa famille. C'est le Rév. Père Eugène Gauvreau, prieur du couvent des Dominicains à St. Hyacinthe, qui a fait la cérémonie, assisté de M. le curé Brouillet. Le Rév. Père prononça une touchante allocution qui fit verser des larmes à tous les assistants, puis il bénit le mausolée.

Parmi les personnes présentes nous citerons: M. le Dr. F. D. Fontaine, président de la société St. Joseph, avec sa famille; M. Jos. Marcheseault avec sa famille; M. L. P. Paquette, ex-président de la société St. Jean Baptiste, avec sa famille; M. Alex. Bélisle, président actuel de la société St. Jean-Baptiste et de l'Association Gagnon.

Nous aurions aimé de tout cœur que les circonstances nous eussent permis d'assister à cette cérémonie; ç'aurait été pour nous une bonne occasion de rendre hommage aux cendres d'un compatriote distingué; le caractère intime de cette cérémonie nous empêche de faire plus de commentaires.

Nous remarquerons, avec peine cependant, que sans avoir beaucoup fait pour la réussite d'une si noble entreprise, nous avions raisons de nous attendre à une toute autre conduite de la part des organisateurs; puisse la mémoire du vaillant lutteur n'en demeurer que plus vivace dans l'esprit de ceux qui liront ces lignes.

## La langue française a Woonsocket

Nous lisons dans le Woonsocket (R. I.) *Evening Reporter* :

"On suggère, et avec beaucoup de raison, que l'enseignement du français dans les écoles publiques de Woonsocket ne soit pas renvoyé à la fin du cours dans les écoles supérieures. Toutes les familles n'ont pas le moyen de faire suivre un cours de quatre ans à un ou plusieurs de leurs enfants. Cependant dans une ville comme Woonsocket, où il est presque indispensable de savoir assez bien le français pour faire des affaires, il faut passer tout ce temps à l'école, en vertu du programme actuel des études, si l'on veut apprendre cette langue On a adopté déjà un cours commercial de quatre ans pour le grand nombre d'élèves qui sont empêchés, pour une raison ou pour une autre, de fréquenter l'école plus longtemps; si l'étude du français était facultative pour les élèves, tout mécontentement aurait vite disparu. Pawtucket, Putnam et d'autres villes de la Nouvelle-Angleterre où les Canadiens-Français habitent en grand nombre, se sont déjà occupées de cette question et les autorités scolaires de Woonsocket devraient le prendre aussi en considération le plus tôt possible."

La publication d'un tel article dans un journal américain surprendra nombre de nos compatriotes du Canada qui ne voient en nous que des Canadiens persécutés et sur le point de perdre leur langue. Le fait d'avouer la nécessité d'enseigner le français au même dégré que l'anglais, même dans les écoles publiques élémentaires, prouve l'ascendant toujours grandissant que prend notre race et est tout à l'honneur des Américains dont l'esprit d'indépendance sait laisser primer le juste et l'utile à l'arbitraire. Que l'on compare cet état de choses à Woonsocket avec ce qui se passe à Winnipeg et l'on conviendra qu'après tout, le *Messager* n'a peut-être pas eu tort de décourager l'émigration canadienne de la Nouvelle-Angleterre dans le Nord Ouest canadien.

Nous sommes parfaitement de l'opinion de notre congénère de Lewiston, Me., si nous corroborons son idée, c'est que bien souvent nous avons eu l'avantage de constater que, même au Canada, au Manitoba surtout, on persécute plus la langue française qu'on ne le fait ici, aux Etats-Unis, pourquoi donc y encourager l'émigration.

Ce sont là, bel et bien, des théories hypothétiques que l'on a faites sur notre compte, aussi plusieurs voiles se sont gonflées de vent; qui nous dit qu'un bon jour certains abbés ou autres moines, munis de pouvoirs séculaires, ne viendront pas eux-mêmes demander aux Etats Unis ce que le Manitoba leur a refusé.

Trop parler nuit, trop gratter cuit.

## Un Artiste Canadien.

M. E. N. Lafricain, comtiste canadien bien connu pour son talent, vient d'être nommé directeur de la "Naval Battalion Band," une des meilleures fanfares militaires de l'Union. La fanfare donnera, sous sa direction, son premier concert à Boston, la semaine prochaine.

Nos compliments à M. Lafricain.

## LE MONUMENT DE LAFAYETTE.

On sait les vicissitudes par lesquelles a passé le monument Lafayette avant de trouver une place définitive dans la ville de Washington, à laquelle il était destiné par le congrès qui en avait résolu l'érection. Il avait été d'abord proposé, décidé même, de le placer dans le parc Lafayette, devenu nominalement le parc Jackson depuis qu'on y a mis la statue équestre en bronze du septième président des Etats-Unis. On aurait pu sans scrupule au point de vue artistique remplacer l'ancienne statue, qui est une œuvre moins que médiocre, par la nouvelle, et on aurait en même temps rendu son nom primitif au parc. Mais des protestations se sont élevées, et un moyen terme a été proposé; on a songé à placer Lafayette juste en face de l'entrée du parc du côté du sud, regardant à travers l'avenue le grand portique de la Maison Blanche. L'emplacement était excellent, mais il avait un inconvénient; c'est que le monument interceptait en partie la vue des fenêtres du palais présidentiel donnant sur la statue de Jackson.

Malheureusement on s'en est aperçu trop tard. Déjà on avait construit un piédestal en graint auquel, y compris les terrassements, on avait dépensé quelque chose comme cinq mille dollars. Il a fallu le démolir et chercher ailleurs. Après une longue étude, on s'est enfin arrêté à l'entrée du sud est, où on a dû abattre plusieurs arbres géants, "la gloire du parc et de la ville," où le monument ne portera ombrage à aucune susceptibilité patriotique. Là Lafayette pourra rester en paix pendant des générations.

## Le pauvre de Saint-Pierre

Tous ceux qui ont visité Rome ont remarqué à la porte de Saint-Pierre un petit vieux déguenillé qui demandait l'aumône : c'était Pietro; il n'était du moins connu que sous ce nom.

Pietro vient de mourir à quatre-vingt onze ans. On a trouvé sous son grabat, dans la mansarde qu'il habitait dans un faubourg de Rome, la somme de trois cent cinquante mille francs.

Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'il laisse toute sa fortune à une mendiante aveugle, sa voisine à Saint-Pierre, Angélique Valquerine, qui, le croyant réellement pauvre, partageait fréquemment avec lui le modeste produit de sa collecte.

## Le telephone de Paris a Londres.

Quelques personnes, invitées par le *Postmaster*, ont assisté, par l'ouïe seulement, dans une pièce du *Post office*, à Londres, à la représentation du *Mage* à l'Opéra de Paris. Cinq récepteurs étaient reliés à la nouvelle ligne téléphonique, mise en communication, à Paris, avec les transmetteurs de l'Opéra.

On écrit de Londres que l'orchestre était entendu si clairement que les moindres nuances en étaient perçues par les auditeurs. Quant aux voix, elles ne perdaient rien de leur charme ni de leur timbre. Dans les duos et même dans les chœurs, aucune confusion ne se produisait entre elles. On distinguait parfaitement les applaudissements et les (bis) de l'auditoire!

A quand la découverte qui plaidera sous les yeux des auditeurs une image de la scène elle-même? l'Opéra chez soi! Certains électriciens étudient la question; il est permis d'espérer qu'ils trouveront une solution.


## Mode du Printemps !

**Avez vous achete votre robe de Printemps?**

**SINON LISEZ CECI AVEC ATTENTION.**

Les plus hautes nouveautés en étoffes à robes pâles et foncées vous seront montrées, et notre assortiment est considérable, nos prix les plus bas.

Notre assortiment d'étoffes à robes noires est le plus grand de la ville.

**COOK, TAYLOR & CO.,**

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central.**

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, Frédéric J. Bousquet et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

## Voici le Printemps !

Aux personnes qui désirent les nouveautés les plus récentes, d'allez faire une visite au Castor Doré. C'est la maison canadienne la plus en renommée dans Lowell; là vous serez servis avec courtoisie et honnêteté. Vous êtes assurés d'avoir pour votre argent des marchandises de choix et du dernier goût.

## J. G. COTE,

A l'Enseigne du CASTOR DORE,

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

## Un placement A 8 PAR CENT.

Les certificats payés, émanés par la

## Granite State Provident ASSOCIATION,

DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 13.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**308 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.



# A. G. POLLARD & COMPANY,

——Continuation de la Grande Vente Speciale de Marchandises Endommagees par l'Incendie du 5 Avril.——

Ce sont des occasions inouies dans le commerce de Marchandises Seches. Notre magasin regorge d'acheteurs.

**Nous avons regle avec nos assureurs et nous offrons notre assortiment entier se montant apres de $150,000, avec un escompte excessif sur le prix coutant.**

**Nos Marchandises n'ont pas ete endommagees par le feu, mais seulement par la fumee au premier et second Etage et un peu par l'eau dans le sous-bassement.**

☞ Nos clients trouveront des bonnes occasions dans tous les départements à des bas prix inouïs jusqu'aujourd'hui. ☜

## COTONS, CAMBRICS.

Meilleurs Indiennes, 3 cts.
Meilleurs Ginghams, 5 cts.
Meilleurs Cambrics, 3 cts.
Beaux Sélésias, 5 cts.
Aiguilles ( Robert's Parabola ) 1 c. par paquet.
Coton à repriser, 1 c. la pelotte.

Toiles Mouillées, sur 12 pouces de la lisière, 1c. à 25 cts. la vg.
Cotons blanchis avec mêmes dommages, 3 cts. à 7 1-2 la vg.
*Crash* légèrement endommagé par la fumée, 2 cts. la verge.

Un lot de *Crash* Russe endommagé par l'eau, à très bon marché.
Le meilleur Coton (6 brins), en fuseaux, seulement **20 cents la douzaine.**
**Prix Ordinaires, 45 cts.**

## CHEMISES NON LAVEES.

Sur **1048 douzaines, 178 douzaines** seulement de notre Stock de réserve ont été mouillées, dans le soubassement. Les autres ont été enfumées, et tout sera vendu au même bas prix. Nos Chemises sont les meilleures du marché et jamais on a eu l'occasion à Lowell, d'acheter des Chemises à si bon marché qu'à cette vente.

En fait de **FLANELLES** blanches et de couleurs, Damas rouge de Turquie, Toile damassée. Serviettes et doyliss, notre Assortiment est très grand et seulement légèrement endommagé par la fumée.

## RUBANS ! RUBANS !! RUBANS !!!

Tous les nouveaux genres, toutes les nouvelles nuances, ayant à peine une odeur appréciable de fumée, à des prix qui assureront à la fois une vente immense et rapide.

Les clients trouveront aussi à notre comptoir central des Gants de Kid, des Gants de tissu, des mouchoirs, de la dentelle, des Jerseys pour dames et des sous-vêtements unis.

## Notre Assortiment d'Etoffes a Robes !

Qui a toujours tenu le premier rang, en cette ville, pour le style, la variété et la valeur, est maintenant spécialement attrayant, avec tous nos nouveaux achats de printemps. Toutes les pièces d'Etoffes à Robes seront vendues à des prix beaucoup audessous du prix actuel d'importation. Rien dans ce département n'a été mouillé, et le dommage causé par la fumée est à peine perceptible.

## NOTRE SECOND ETAGE,

**QUI EST CONSACRE PRESQUE ENTIERREMENT AUX VETEMENTS DE DAMES ET D'ENFANTS, AUX SOUS-VETEMENTS DE COTON ET AUX CORSETS POUR DAMES,**

A ete Endommage par la Fumee Seulement.

Tous ces départements sont pleins de marchandises nouvelles, qui viennent d'être achetées. Notre département de Manteaux comprend les dernières nouveautés les plus choisies pour dames et enfants, lesquelles seront vendues avec un escompte sur les prix ordinaires.

## Nos Soies Noires, nos Soies Surah, nos Soies qui se lavent, nos Soies Indiennes.

Quoique très légèrement endommagées, seront vendues aux mêmes conditions que tout le reste dans ce département, à des prix exceptionnellement bas.

## Notre Departement de Sous-vetements de Coton et de Corsets.

Quoique rempli de meilleurs et des derniers styles, très légèrement enfumés, doit être vendu immédiatement. Afin d'avoir de la place pour la foule qui voudra profiter de cette *Vente spéciale par suite de la fumée et de l'eau.*

☞ Nous avons changé notre soubassement grand et bien éclairé (qui était auparavant consacré à notre commerce en gros) en un département de détail, et nous y offrirons tous nos cotons bruns et blanchis, couvertures, comfortables, couvre-pieds et coupons de toutes sortes

## 20,000 verges de beaux Coupons de Nainsooks Carreautes et Barres a 5c. la verge

**8,000 verges de BEAUX LAWNS (VICTORIA) a 5 Cts. la verge.**

Ce département contiendra des milliers de verges de marchandises mouillées, que nous ne pouvons exposer ailleurs, faute de place.

Les dimensions de cette annonce ne nous permettent de mentionner que quelques déparetements; mais nos clients peuveut être sûrs que tout ce qui, dans notre stock, est quelque peu enfumé, sera vendu aussitôt que possible à n'importe quel prix.

☞ Rappelez-vous que nous n'avons pas de marchandises brûlées, mais que tout le dommage a été causé par l'eau et la fumée. Notre commerce depuis le commencement de la semaine à été jusqu'aujourd'hui sans précédent dans Lowell, les trois étages de notre vaste magasin ont été littéralement bondés, tous les jours, par la foule des acheteurs; La vente continuera tant qu'il y aura du stock endommagé à vendre.

☞ COMMIS CANADIENS DANS TOTS LES DEPARTEMENTS.

**A. G. POLLARD & CO.** **Nos 80, 82 Rue Merrimack.**

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile à partir du

Montre en Or (GENTS)

Pour le candidat le plus populaire.

Nom.

Adresse.

Un bulletin comme celui-ci est nécessaire pour chaque vote.

L'ETOILE

Publiée le lundi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an . . . . . $0.50

Six mois. . . . . 25

Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER Administrateur.

ALFRED BONNEAU Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 AVRIL 1891

## NOTES DE LA REDACTION.

L'emigration se fait sentir accidentellement partout en Canada; dans toutes les parties de la Province de Québec, on émigre par centaines de familles.

Dans une correspondance à l'*Etendard*, l'abbé Dugas s'exprime ainsi:

"J'ai affirmé de plus que nos Canadiens *en général* aux Etats-Unis, perdaient leur langue, finissaient par s'américaniser et coulaient *très-souvent* de graves dangers pour leur foi."

Hola!!! M. l'abbé, nous commencions à croire qu'il n'y a plus pour vous de barrières infranchissables. Allez-y gaiment.

## Nouvelles Diverses.

Il y a eu 27 terminus de chemins de fer à Chicago.

La ligne de la Nouvelle-Angleterre n'est pas encore au complet.

La semaine dernière, les Worcesters ont battu les New-Havens, 10 à 9.

Le premier gouverneur général d'Australie sera probablement le marquis de Lorne.

Il est question de fonder en Angleterre une école d'agriculture pour les femmes.

L'élection de sir Hector Langevin, pour le comté de Richelieu, est contestée.

L'élection de L. Beaudoin, député de Rouville aux Communes, a été contestée samedi dernier.

On fait des préparatifs pour établir des communications par téléphone entre Berlin et Vienne.

On dit que le baron Gustave Rothschild a perdu dans ces dernières années 200,000,000 de francs en spéculations.

La Jamaique est en pourparlers avec les autorités fédérales, pour obtenir un service de paquebots-poste avec le Canada.

Déjà le "Trois-Rivieres" a été retenu pour 15 pélerinages au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, l'été prochain.

Le 30 mai prochain, de grandes régates auront lieu à Boston. Goodnow, Toomey, Hanlan et O'Connor seront sur les rangs.

Les Bostons de la Ligue Nationale joueront à Worcester, mardi prochain. Ils joueront contre le club local, puis se rendront à New-York, où la première partie de la saison sera jouée entre les New-Yorks et les Bostons.

On dit que, si le gouvernement de Terre-Neuve persiste à refuser aux pêcheurs canadiens le privilège d'acheter de la boëtte, le gouvernement impérial passera une loi restreignant les pouvoirs de Terre-Neuve relatif à la boëtte, en autant que les sujets britanniques sont concernés.

Le cabinet de la Nouvelle-Ecosse vient d'être remanié. MM. Geo. H. Murray et C. McIsaac sont entrés dans le ministère en remplacement de MM. Fraser et McGillivray qui s'étaient démis pour se porter candidats à la chambre des communes. M. Murray sera le *leader* au Conseil législatif.

Mardi matin, le glas funèbre de l'église de Caughnawaga annonçait la mort de Pierre Sakahenhi, un vétéran de la guerre de 1812.

Le défunt était âgé de 94 ans. Il était malade depuis longtemps et la nouvelle de sa mort n'a pris personne par surprise. Il est un des derniers survivants de cette vaillante bande d'Iroquois qui, en 1812-15, embrassèrent avec tant d'ardeur la cause de l'Angleterre.

Il y a quelques mois, un autre vétéran Mathias Sonoresse, mourrait à l'âge de 96 ans.

Au département de la marine aux Etats-Unis l'on s'occupe de l'établissement d'une fabrique de poudre sans fumée.

M. Cyprien Arnois, de St-Thomas de Joliette, âgé de 78 ans, est décédé samedi, le 11 du courant, après plusieurs mois de maladie.

Gabriel Dumont, l'ancien lieutenant de l'infortuné Riel, s'est embarqué à New-York lundi matin, à onze heures, sur le steamer Pennland, de la Red Star Line, pour se rendre à Paris.

L'honorable juge Charland vient d'annuler l'élection de J. E. Molleur comme maire de St. Jean. L'annulation de cette élection a été basée sur certains actes que le juge a qualifiés d'imprudents et qui ont été accomplis par l'intimé.

Deux insensés, Townsend et Cunningham de Détroit Michigan, ont entrepris de passer 200 heures sans sommeil. Il y a maintenant 150 heures qu'ils n'ont pas dormi et ils sont devenus fous furieux. Une bourse de $500 attend les héritiers du vainqueur, car les médecins déclarent que les deux vont mourir.

Samedi dernier, le cheval de Madame Jubinville, de La Chaloupe, prit le mors aux dents sur la rue St-Viateur et alla se heurter contre un arbre devant la résidence de J. St-George. Mme Jubinville fut précipitée hors de la voiture, et dans sa chute, s'infligea des blessures qui, peut-être auront des suite graves.

Depuis le commencement de la débâcle, la ville de Berthier, est inondée. Il y a de quatre à six pieds d'eaux dans les rues.

Les approches de la gare du chemin de fer de jonctions sont submergées et les voyageurs sont obligés de prendre le convoi près de la raffinerie. La tannerie des MM. Bolston est inondée et les operations sont arrêtées. Les citoyens de Berthier sur la rue principale sont tous réfugiés dans les étages supérieurs de leurs résidences, les rez-de-chaussés étant devenus navigables pour des canots tirant deux pieds d'eau.

Mlle Sophie Fiset, de la paroisse de St. Augustin, qui est à Québec depuis environ un mois chez son frère, M. Moïse Fiset rue de l'église, St. Roch, s'est fracturé une jambe dans les circonstances suivantes:

Elle se rendait à pied à la Haute-Ville vers quatre heures mercredi après-midi, lorsque rendue au pied de la côte Ste. Geneviève, en face de l'atelier de photographie de M. Belleau, deux barils remplis d'huile de charbon sont tombés d'une voiture qui montait la cote St. Geneviève et sont venus la frapper avant qu'elle ait eu le temps d'éviter l'accident. La blessée est sous les soins du Dr. Guérard qui a bien réussi à réduire la fracture.

Le nombre total des immigrants en 1890 a été de 178,831 dont 33,518 étaient destinés aux Etats-Unis, et 75,667 ont signifié leur intention de demeurer en Canada soit une diminution de 16,536 sur l'année précédente.

Des 21,165 émigrants arrivés dans le port de Québec, il y avait 11,564 anglais 1,170 Irlandais, 2,564 Ecossais, et 4,787 Scandinaviens.

Des 8,000 passagers d'entrepont débarqués, 7,629 étaient désignés comme journaliers.

Le nombre des personnes qui sont allées au Manitoba et au Nord-Ouest en 1890, est de 13,917 contre 26,809 l'année précédente.

Il y a eu 1,454 enfants envoyés d'Angleterre.

Les dépenses pour l'émigration durant l'année ont été de $27,303. Chaque émigrant a donc coûté au pays $169.00 contre $137.00, en 1889.

Vendredi matin, l'ingénieur du train de St. Gabriel de Brandon a Montréal, aperçut près de la voie, à 3 milles de Joliette, une personne couchée à peu de distance. Arrêtant le train, il descendit, alla voir qui c'était et se trouva en présence d'un cadavre, ce que voyant, il le mit dans un char, où il fut déposé à la station du chemin de fer à Joliette.

Dans la journée, il y eut enquête présidée par Chs. B. H. Leprohon, coroner du district de Joliette et un verdict de mort accidentelle fut rendue.

La victime est un mendiant, d'apeu-près 60 ans, et jusqu'à présent inconnu des personnes qui ont été le visiter.

Il a été inhumé en terre sainte, lundi matin ayant sur lui des insignes qui prouvaient qu'il était catholique. Depuis que les trains circulent de Joliette à St. Félix et St. Gabriel, 3 hommes et une femme ont été tués par les chars, le Rev. M. Clément, madame Adams, un nommé Laprade, et sans aucun doute, le mendiant dont nous enrégistrons la mort.

## Les femmes fortes du Kansas.

Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu dans le Kansas ont offert des particularités intéressantes. Elles fournissent surtout un précieux sujet d'études à l'usage des hommes appliqués à la solution du problème de l'immixtion des femmes dans la politique.

Deux villes, Jamestown, dans le Cloud county, — le comté des Nuages, — et Burr Oak, dans le Jewell county,— le comté des Bijoux, — ont nommé chacune une dame juge de police; la première Mme Mary T. Burton, autrefois rédacteur du journal le *Kansas*, aujourd'hui directrice des postes; la seconde Mme Jessie MacCormick, connue surtout comme prohibitionniste intransigeante. Il est juste de reconnaître que Mme MacCormick a de bonnes raisons pour combattre l'usage des liqueurs fortes. Son mari, M. MacCormick, est mort d'acoolisme. Ce ne serait pas partout une raison suffisante.

Passant des femmes éligibles aux femmes électeurs, nous trouvons dans la *Tribune* des détails dont quelques-uns méritent d'être relevés. Sauf dans les villes principales de l'Etat, Kansas City, Topeka et Leavenworth, le vote des femmes a été peu nombreux. Un journal folâtre a rapporté que cette abstention relative venait de ce que des hommes de peu de foi avaient répandu le bruit que les personnes qui voudraient voter en déposant leur bulletin déclarer leur âge à haute voix. C'était, comme on le pense bien, une fumisterie; mais elle a pris dans beaucoup d'endroits, et un grand nombre de femmes n'ont pas osé, comme on dit, montrer leur front d'airain.

A Topeka, l'élection a été décidée par une question de races. Deux candidats pour la mairie étaient en présence, M. Goffran, démocrate, et M. Quinton, républicain. La Grande majorité des femmes ayaient l'intention de voter pour M. Quinton; mais dans la matinée on apprit que les négresses, ce qui est naturel au point de vue politique, se proposait de voter comme un seul homme pour le même M. Quinton. Toutes les femmes blanches ont tourné casaque et ont voté pour M. Coffran, qui a été élu par 200 voix de majorité. Ce mouvement a été d'autant plus surprenant, et, disons-le, d'autant plus héroïque, que M. Quinton est un très bel homme, grand, bien découplé et portant moustache en croc. Faudis que Goffran est petit, souffreteux, et n'a pour relever son teint parcheminé qu'une maigre barbiche en broussaille. Oh? les femmes politiques! Quelle vertu!

Une dépêche qui rend compte de cette journée historique dit que les dames du Kansas ont montré en général qu'elles n'étaient pas dans la vie publique sous l'influence de leurs maris. Cela donne à penser, dit un commentateur, que dans la vie privée, c'est autre chose. Cette idée que les femmes peuvent être, au moins dans certaines conditions, à Kansas City, sous l'influence de leurs maris, a quelque chose qui fait rêver. On en glossera à New-York et ailleurs certainement. Les reporters, ajoute le correspondant en manière ce conclusion, devraient bien se borner à raconter les faits, et laisser ces fantaisies aux poëtes et aux explorateurs de l'Afrique centrale.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

### Joyeuse reunion.

Lundi soir le 40 avril courant, un nombreux parti d'amis se réunissait chez M. Joly, 2 Dempsey's Place, pour fêter M. Arthur Joly son fils à l'occasion de son départ pour Lachine, P. Q., où il va entrer au noviciat de la communauté des Oblats,

Une adresse bien appropriée accompagnée d'un splendide cadeau, sous forme d'une montre en or, lui fut présentée par Dlle. Caroline Audette, ainsi qu'un magnifique bouquet par Dlle. Eugénie Audette. M. Joly quoique pris à l'improviste, sut trouver dans les quelques paroles de réponse, des impressions bien senties pour remercier cordialement ses nombreux amis de cette petite démonstration pleine d'intimité. Suivit ensuite une joyeuse veillée qui se prolongea jusqu'à une heure avancée dans la soirée, et où le chant et la musique trouvèrent d'excellents interprêtes. Va s'en dire aussi que des rafraîchissements furent servis plusieurs fois dans la soirée. Bref le tout a été un succès.

Voici les noms de quelques personnes présentes: MM. Vivier, L. Métivier, Frank Desjardins, Alfred Paré, W. Gaudette, O. Labrecque, C. et S. Hébert, A. Malo, W. Joly, H. Mailloux, A. Montminy, et Delles. Eug. et M. Paré, Marie Hébert, Alice Beaudoin, Ella Boudrault, Eva Daignault, Delle Allard, Maria Gagnon, Délima Paré, Art. Audette, Dame W. Gaudette, Emma Caouette et Malvina St. Pierre.

M. Joly a quitté Lowell mardi soir, pour se rendre immédiatement au noviciat de Lachine.

### La soiree de jeudi, 16 avril, a la salle Huntington Lowell.

Il nous fait toujours plaisir de remarquer le progrès que font dans l'art dramatique, les différents organisateurs de nos représentations purement canadiennes.

A ce sujet, nous pouvons surtout féliciter la Corporation St-André de posséder quelques membres qui, par leur zèle et leurs sacrifices, savent conduire à bonne fin toutes les préparations de ce genre. Jeudi soir passé, les portes de la salle Huntington s'ouvraient largement pour recevoir un public appréciateur d'une de nos plus belles soirées comiques et musicales.

M. Alfred Bonneau en était le directeur, et ce n'est pas peu dire: ses capacités connues nous faisaient entrevoir un succès. Aussi a-t-il su entretenir son auditoire en maitre, avec le choix d'acteurs qu'il a fait dans les personnes de MM. M. Lépine, F. Bousquet et F. Desrosiers et de Demoiselles M. A. Caisse et E. Desrosiers. Le Cercle Lavallée, qu'on croit aujourd'hui capable de se mesurer avec tout orphéon canadien de la Nouvelle-Angleterre, contribuait pour beaucoup à la partie musicale en nous faisant entendre des morceaux de goût, "Les Enfants de Lutèce", "Les Batteurs de blé". et les "Soirées du Québec." "Les deux Timides," comédie vaudeville en un acte et "Le Violonneux," opéra bouffe en un acte, musique d'Offenbach, telles sont les diverses parties de la soirée.

Je n'ai pas l'intention de signaler l'un plus que l'autre, puisque tous, au dire du public et j'oserais dire d'après mes connaissances, ont admirablement rendu leur rôle. Quant aux acteurs pratiques, tels que MM. Alfred Bonneau et F. Bousquet et Dlle. E. Desrosiers, nous ne pouvons leur décerner d'autres compliments, que de dire qu'ils ont mérité plus d'une fois les applaudissements de l'auditoire par l'habileté qu'ils ont déployée à rendre chacun leur partie, surtout celle d'Anatole Garadoux, dans "Les deux Timides" qui paraissait être une des plus ingrates. Quant aux acteurs qui nouvellement paraissaient sur le théâtre de Lowell, dont les noms sont MM. M. Lépine, F. Desrosiers et Dlle. M. A. Caisse, nous étions vraiment fiers de ces trois personnages qui attiraient fortement les yeux de la foule, en les voyant débuter d'une manière aussi sûre. M. M. Lépine a certainement remporté un succès dans son rôle de Thibaudier, bourgeois, timide. M. F. Desrosiers, ne nous a pas surpris, mais nous a émerveillés par son naturel et son élocution parfaite, en remplissant la partie de conscrit dans le Violonneux. Mlle. M. A. Caisse s'est surpassée, en rendant, à la satisfaction de tous, les rôles de Cécile dans les Deux Timides et de Reinette, villageoise, dans L'Opera.

En défiant toute contradiction je me permettrai de dire ouvertement qu'il était difficile de rencontrer dans Lowell une jeune demoiselle qui aurait pu donner mieux qu'elle l'a fait, toute l'action qu'exigent ces deux parties. La part d'accompagnement dans l'opera était réservée à Delle Rose Caisse, qui, comme toujours, s'est montrée élégante dans son jeu et son exécution. En considérant l'ensemble de la soirée, je ne regarde pas comme une générosité, mais comme un devoir pour moi de déclarer qu'il nous reste peu à critiquer et beaucoup à louanger. Oui, offrons nos compliments à notre ami, M. Bonneau pour l'habileté de sa direction; et à tous je dirai, soyez encouragés pour l'avenir, car les talents que possèdent les acteurs actuellement, nous assurent qu'ils peuvent entreprendre quelques représentations beaucoup plus grandes et plus difficiles. En comptant toujours sur l'encouragement de la jeunesse de Lowell, je vous demanderai de compter aussi sur celui de la nouvelle troupe canadienne française.

J. A. LEGAULT, Directeur.

### Les typographes Canadiens.

Samedi, aux salles du Club Richelieu, sur la rue Palmer, se réunissaient les typographes, imprimeurs et autres intéressés canadiens à la presse franco-américaine dans le but de former une organisation pour fournir un char allégorique pour la prochaine fête de la Ste. Jean-Baptiste à Lowell.

M. B. Lenthier a été élu président et M. Maxime Lepine secrétaire et M. Médéric Moreau trésorier.

Après quelques remarques par pa le président et M M. L. P. Brault, M. Lepine. A. Lambert et J. T. Jones, il fut décidé de préparer un char allégorique représentant les typographes canadiens de Lowell. Le comité nommé se compose de MM. B. Lenthier, L. P. Brault, M. Lepine et J. T. Jones.

Sur proposition de M. L. P. Brault, secondé par M. J. T. Jones, M. Auguste Lambert fut nommé pour représenter le typographes au comité général de la célébration du 24 juin.

Avec l'encouragement et l'enthousiasme de plusieurs si dévoués, nul doute que le char allégorique des typographes sera bien fourni et qu'ils n'auront pas honte de montrer leur *caractère*.

### Association Catholique.

Soirée des demoiselles du Club Ste. Cécile dimanche prochain le 26 avril aux salles de l'Association Catholique, 83 rue Middle.

1. Ouverture, Bande de l'Ass. Catho.
2. Romance, par Dlle, Rose Caisse.
3. Solo de violon, par M. Fred Bousquet.
4. Duo, par Dlle. M. A. Caisse et M. F. Desrosiers.
5. Solo de cornet, par M. T. A. Tanner,
6. Chanson, par M. H. Sullivan.
1. Duo, par Dlles. M. et A. Mogé.
9. Solo de piano, par Dlle. Délia Charron.
10. Déclamation, par Dlle. Léda Méthot.
11. Bande de l'Ass. Catho.
13. Duo, par Dlle. A. Walch et M. Cassidy.
13. Romance, par M. Germain.
14. Duo, par Dlles. D. Charron et M. L. Brault.
15. Romance, par Dlle. A, Montmarquet.
16. Chansonnette, Dlle. A. Bélanger.
17. Solo de piano, par M. R. Cousser.
19. Déclamation, par M. F. X. Ricard.
19. *Old oaken bucket*, par les membres du Club Ste. Cécile.
20. Sortie, par la Bande de l'Ass. Catho,

Dlle. A. Alexander accompagnatrice au piano.

### ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la **Salsepareille d'Ayer.** Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Mi les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5 Valant $5 le flacon.

## 'August Flower'

L'hon. J. W. Fennimore est le Shérif du comté de Kente, Delaware. Il demeure à Dover, capitale et ville principale de l'Etat. Le Shérif a 99 ans, et voici ce qu'il dit; "Je me suis servi de votre AUGUST FLOWER pendant plusieurs années, moi-même et ma famille et me suis aperçu qu'il me faisait plus de bien qu'aucun autre remède. J'ai été tyrannisé par les maux de tête que j'appelle migraine. Une douleur aigue se fait sentir d'abord dans la partie postérieure de ma tête; ensuite, vient un mal dans toutes les parties de la tête jusqu'à ce que je devienne malade et que je vomisse. Souvent aussi je me sens oppressé après avoir mangé, une douleur dans le creux de l'estomac, et un goût de sûr, quand les mets remontent dans ma bouche et dans ma gorge. Quand je sens ces douleurs, si je me sers d'un peu de AGUST FLOWER cela guérit, et c'est le meilleur remède dont je me suis jamais servi. En raison de ces considérations je m'en sers et je recommande à ceux qui souffrent de dispepsie, etc., de s'en servir.

G. G. GREEN, seul fabricant.

Woodbury, New Jersey, U. S. A.

## Peintures! Peintures!

Huiles,

Peintures de couleurs,

Dyers,

Shellacs,

Vernis,

Therebentines,

Conleurs Seches,

Couleurs Huiles,

Et tout ce qu'il faut pour vos voitures.

Peintures pour machines.

## C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.

Pour vos huiles et peintures, &c &c., de toutes sortes, adressez-vous chez C. B. Coburn & Co., 35 rue Market.

## Abels & Son

Offrent des sous-vêtements pour Dames et enfants à 8 1-3 cts.

Corps légers pour hommes, à 25 cts.

Corsets noirs avec broderie, 75 cts.

Broderies pour Dames et enfants, en grande variété et aux plus bas prix.

Le plus bel assortiment de la ville en fait de bonnets, manteaux et vêtements d'enfants; franges dorées, boutons dorés, Braids dorés.

Articles de modes en quantité, pour vos robes vous ne pouvez trouver rien de mieux; c'est le meilleur salon de modes de Lowell, et vous y gagnerez de venir le visiter; venez voir nos chapeaux de printemps, par curiosité

Le public canadien sera toujours bien servi par nos employés de langue française.

ABELS & SON,

(Walles Block,)—Rue Merrimack.

## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte!! Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

Philippe Miville, agent général.

## QUAND VOUS SEREZ PRETS A ACHETER VOS PARDESSUS DE PRINTEMPS,

Venez nous voir; nous vous montrerons tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant. Nos pardessus de $5.00, 5.50, 7.50, 9.00, 10.00, 12.00, 13.00, 15.00, sont deux piastres meilleur marché qu'ailleurs dans les plus grosses maisons, et pourquoi cela? Parceque nos dépenses sont peu élevées.

## T. D. HARTFORD,

## 8 & 10,

Rue Central.

## Lowell Opera House.

—JEUDI 23 AVRIL.—

Première apparition de la comédie

A MIDNIGHT BELL,

Représentation fort originale. Un char entier de décors et scènes des plus riches.

LUNDI 27 AVRIL.

—Grand Concert Festival,—

GILMORE

Avec sa fameuse Bande de Musique. C'est la plus grande organisation musicale du monde entier.

Prix: 75, $1, 50c.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKET.

T. VIGEANT, .·. Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 90c. |
| Première qualitié de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Bénette.

## UNE VENTE MERVEILLEUSE,

## Chacun y trouvera un bon marche.

### Ceux qui viennent voir achetent.

### Des milliers de personnes achetent a l'avance.

—— Nos quarante commis ne peuvent suffire à servir la foule des acheteurs. ——

*TOUTES NOS CHAUSSURES VONT Y PASSER, ENDOMMAGEES OU NON.*

Notre département de chaussures d'hommes n'a pas été endommagé par le feu ni la fumée; nous les vendrons à prix très réduits, ne laissez pas passer cette bonne occasion.

## LISEZ! LISEZ!

BOTTINES en veau français, pour hommes,

**$4.23,** Valant $7.00.

BOTTINES faites à la main, pour hommes,

**$3.69,** Valant $6.00.

Nos BOTTINES pour hommes,

**$2.69,** Valant $5.00.

BOTTINES avec dessus en drap. pour Dames,

**$2.89,** Valant $4.00.

WAUKENPHAST pour Dames,

**$3.23,** Valant $4.95.

Les belles CHAUSSURES de Perkins & Means,

**$2.19,** Valant $3.00.

CHAUSSURES d'école, pour garçons,

**.69c.** Valant $1.25.

BOTTINES boutonnées ou lacées, en veau, pour garçons,

**$1.19,** Valant $2.00.

VERNIS de 25c, pour

**11 Cts.**

VERNIS de 15c. pour

**8 Cts.**

VERNIS pour chaussures d'hommes,

**9 Cts.** valant 25c

BOTTINES endommagées, pour Dames,

**.98c.**

BOTTINES Dongala, pour Dames,

**$3.09,**

CHAUSSURES, (Bal & Congress), pour hommes.

**.98c.**

Les CHAUSSURES parfaites de Goodyear,

**$2.29,** Valant $4.00.

Belles BOTTINES de Dames,

**$1.89,** Valant $3.00.

BOTTINES en Kid avec talons à ressort, pour Dames,

**.97c.** Valant $1.25.

BOTTINES Mundell, pour Demoiselles,

**.89c.** Valant $1.50.

BOTTINES en Kid et en Chèvre,

**.69c., .89c.** Valant $1.50, $1.75.

CHAUSSURES d'enfants,

**.39c.** Valant 75c.

OXFORD Ties,

**.49c., .73c.** Valant $1.23, et $1.49.

Noir à chaussures,

**1c. la boite,** Valant 5c. et 10c.

Appareils pour cirer les chaussures, brosses et cirage,

**39 Cts.**

Nous sommes obligés de vous avertir des conditions suivantes auxquelles nous tenons fortement:

1.— Aucune marchandise ne sera échangée.
2.— Chaque vente sera finale.
3.— Chaque vente pour argent comptant.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi et jeudi soirs.

C'est une chance rare, ne la manquez pas.

## BIJOU - SHOE - STORE,

## C. A. MITCHELL & CO.,

## 70 et 72 === Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $70, $500, $250.**

Suivant vos Polices.

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 *cents*.

## LA PHARMACIE FRANCAISE,

## Coin des Rues CABOT & MOODY,

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## T. ROBITAILLE,

TAILLEUR - PRATIQUE.

COIN DES RUES

Bridge et Third,

(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

## GREGOIRE FRERES, Marchands de Hardes Faites.

## 334 Rue Merrimack.

*OUVERUURE DU PRINTEMPS.*

PRINCE ALBERT, Habit et veste en Clay Worsted, $16, valant $21. — Pantalons d'hommes, à $4 et $4.50, valant $6. — Habit en chéviot, à $8.50, valant $10.—Chemises en chéviot, à 25c.—Overalls de 75c. pour 50c.—Chapeaux en feutre, $1, valant $1.50.—Pantalons longs tout laine, pour garçons, 67c.—Chemises blanches, non repassées, 25c.—Chemises blanches, non repassées, (N.Y. Mills), 75c.—Cols, Cravates, variétés immense dans tous ces genres.

## Allez au quartier general

——DES——

## Modes du Printemps,

——CHEZ——

## McINTYRE,

## 356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

On parle francais.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

— DU —

## Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)

Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## BON MARCHE.

# Feu ! Eau ! Fumee.

Grande continuation de la vente du stock endommagé de

## C. I. W. MAYNARD & CO.

Nous avons aussi réduit nos prix, ajouté de nouveaux lots, et nous offrons des avantages inouïs, c'est la plus grande semaine d'affaires qui se soit vue à Lowell.

**Lisez donc quelques-unes des bonnes occasions que nous offrons :**

### ETOFFES A ROBES.

3000 verges de Coupons d'Etoffes à Robes, achetés argent comptant, que nous sacrifions ; rien de plus beau, il y en a de toutes les grandeurs.

900 verges de Home-pun (40 pces), à 25c. Ils ne se vendent jamais pour moins de 35c.

1300 verges de Homespun, mélanges de couleurs, nuances populaires pour le printemps, 36c. la verge. Ils valent 62 1-2c. Venez voir.

800 verges de Plaids Bouclés, Tan, Brun Clair, &c. &c., de toutes les couleurs, (42 pces), pure laine, on dirait des étoffes importées à $1.50 la verge, nous les offrons au prix ridicule de 49c. la verge.

75 pièces d'Etoffes à Robes nouvelles, à 9c. la verge. Ca coûte plus que cela pour les manufacturer.

500 pièces de Carreautés, (36 pces), à 15c. la verge. Vous les payez 25c. partout ailleurs.

1 caisse de Plaids Gris, Bruns, valant 37c. pour 25c. la verge.

40 pièces de Serge dans toutes les couleurs désirables, que vous achetez ailleurs, à bon marché, pour 75c. nous les offrons à 39c. la verge.

### Department Domestique.

**Prix Reduits ! Prix Reduits !**

Toile Dames de 37c. pour 25c.

Toile Dames, rouge, beaux patrons 19c.

Flanelette en Dames avec franges, 9c.

Toile Ecossaise à 4c. la verge.

Couvre-pieds à 49c., les draps au même prix

Les meilleures Satines à 8c. la verge.

Les plus belles Indiennes à 3c. la verge.

Indiennes Américaines 5c. la verge.

Ginghams à Robes à 10c. la verge.

Cotons épais 3c. la verge.

Cotons pour faire des couvertures de lit. 4c. la verge.

## MANTEAUX !

Reefers Noirs pour Dames, à $5.00.

Notre stock de Newmarketts et de Reefers est le plus considérable de Lowell.

Manteaux pour enfant, à 98c., $1.-97. $2 75, $2.95, $3.95, jusqu'à $7.50

Habillements de printemps pour Dames.

Collerettes, Tan et Brun, $2.75 chacune.

Connémaras pure laine, valant $7.50 pour $5.

Notre assortiment est le plus vaste, et toutes les Dames devraient le voir avant d'acheter ailleurs ; n'y manquez pas.

☞ Notre département de modes est une merveille, le public se pâme d'admiration, nos prix font une compétition étonnante aux autres marchands de la ville. Pour vos chapeaux de printemps, n'oubliez pas de venir nous voir. Nos plumes et aigrettes, chapeaux et bonnets de printemps, tout est dans les derniers goûts et à prix réduits.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Laroue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desantels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.



## C'EST INTERESSANT.

De prendre part au concours l'Etoile pour la montre en or.

De dire que Lavallée & Mailloux sont les bijoutiers à la mode, et que leur assortiment est le plus riche et le mieux assorti.

De n'avoir qu'un seul encanteur canadien qui vous offre des avantages sans pareils ; mais, quel est-il ? c'est A. E. O'Heir, au No. 120 Rue Merrimack. Pour meubles de seconde main vous ne pouvez passer de remarques sur ce qu'il vous offre.

De connaître C. Charron marchand de chaussures, si on veut avoir satisfaction.

De lire l'Etoile toutes les semaines.

D'avoir une bonne photographie qui sort des ateliers de J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

De savoir que Talbot & Co. ont le plus bel assortiment de chapeaux de la ville.

De visiter le Bijou Shoe Store dans leur grandes ventes actuelles ; tout est à sacrifice ; C'est Char. Dupuis qui nous le dit.

Voici le temps de donner ordres pour vos photographies chez Loupret.

J. C. Martel a toujours en mains un assortiment de chaussures les mieux choisies ; No 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mde. Hamel, pour la croissance des cheveux.

D'aller voir Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex pour vous procurer un bon réparage de chaussures.

D'acheter au Public Cash Market dont Timothé Vigeant est le propriétaire.

D'examiner une des photographies prises par J. S. Marion ; ses portraits au crayon sont toute beauté.

D'aller prendre un bon repas chez M. J. A. Mailloux qui tient aujourd'hui le restaurant ci-devant occupé par M. A. Duval : vous avez les meilleurs mets à goûter, aussi que les primeurs de la saison.

De finir vos affaires en achetant chez McIntyre, cet établissement se recommande par lui même.

D'annoncer que L. I. Bourk & Co. vendent à grands sacrifices le stock qu'ils ont en mains actuellement ; articles de toilette, chapeaux, cols, poignets, cravates, tout est satisfaisant.

De vanter le bel assortiment de Alf. Simard, bijoutier, rue Merrimack c'est là que vous rencontrerez Elz. Lamoureux, le bijoutier favori de tous les canadiens.

De lire l'annonce de Putnam & Son, cette semaine, si vous voulez y trouver des occasions sans nombre ; sur la quatrième page.

De reconnaître que le "Sauveur du Peuple" de Ant. Chrétien porte bien son nom.

D'entendre dire que Pollard & Co, vendent à si grand marché depuis l'incendie du 5 avril ; lisez leur annonce.

De croire qu'il y aurait un seul pharmacien pour surpasser Paul Forcier, qui est le gérant de la pharmacie Bélisle, dans Belvidere.

De vous dires que les soirées pour venir en aide à la célébration de la fête patronale des canadiens auront lieu les 19-20.21 Mai prochain, ne manquez pas de vous y rendre.

De ne pas oublier que dimanche soir l'association Catholique donnera une soirée fort intéressante.

De vous dire qui va gagner la montre en or offerte en concours par l'Etoile ; attention concurrents, il n'y a plus que deux semaines avant que le résultat général soit connu.

Prenez le vin de Salsepareille composé et le Female Tonic ; lisez l'annonce.

Abels & Son, annoncent cette semaine des avantages immenses, allez leur faire une visite.

Afin que personne ne soit trompé dans l'achat de chaussures endommagées par le récent incendie Parthenais frères continueront pour quelques jours leur grande vente spéc ale à prix réduits ; lisez avec soin leur annonce en première page et ensuite allez vous convaincre des bargains qu'ils offrent actuellement. 308 à 312 rue Merrimack à l'enseigne de la botte d'or.

Une longue maladie, comme les fièvres, le typhus, laissent le malade épuisé, sans force et sans énergie. Il faut aider la nature par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique connu. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

FITS.—Défaillances guéries complètement par le Dr. Kline's, Great Nerve restorer. Pas de rechutes après une journée d'usage. Cures merveilleuse Conditions et bouteille d'essai $2.00 adressez : Dr. Kline 931 Arch, St. Philadelphia, Penn.

N'oubliez pas que c'est le temps des bonnes occasions, profitez-en ; ne manquez pas de lire nos annonces, durant l'activité commerciale qui règne dans notre ville ; n'oubliez pas que M. Chas. Dupuis au "Bijou Shoe Store" nous assure des occasions sans pareilles, leurs ventes sont étonnantes, les prix incroyables et la foule augmente de jour en jour ; c'est le bon temps de se chausser à bon marché.

ON DEMANDE.—Le consentement de 10,000 fumeurs ; chacun aura 150 cigares "NICKEL" et une montre plaquée en or, garantie pour 20 ans, qui lui sera envoyée "C. O. D." par Express et après examen du tout il nous fera parvenir $5.25 si l'envoi est accepté.—Adressez,
Havana Cigar Co., Winston, N. C

La grande vente d'occasion chez A. G. Pollard & Co. se continue cette semaine. Il y a toujours foule. On ne se lasse pas de profiter des bonnes occasions qui y sont offertes. Les mères de familles prudentes y font bonne provision des articles dont elles peuvent avoir besoin. Tout se vend si bon marché qu'il est sage de suivre leur exemple. Tout le monde y gagnera.

Nous mettons en garde les acheteurs de chaussures endommagées. C'est chose facile que de marquer une paire de chaussures valant $1.25, $1.75 et audessous de ces chiffres barrés, y mettre le prix ordinaire $1.25, laissant croire par là que la chaussure ainsi marquée se vendait $1.75 avant le feu. Prenez ce conseil allez chez Parthenais frères et vos espérance ne seront pas déçues, au contraire vous aurez plus que la valeur de votre argent 308 à 312 rue Merrimack.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa


## UN COUP DE FOUDRE.

Putnam & Son, offrent cette semaine des avantages qui vont frapper le public comme un coup de foudre ; surtout 125 habits, pour hommes et garçons, en beau casimire pure laine ; patrons de couleurs foncées et médium ; ils viennent d'acheter quatre nouveaux lots en bas de la valeur actuelle ; les habits qui se vendent actuellement huit et neuf piastres, sont offerts par eux à $6.00 l'habit ; c'est un véritable coup de foudre.

## LA MAIN SECOURABLE.

Notre concitoyen, M. J. S. Lapierre, a été nommé délégué de la tente Laurier (de la Main Secourable,) dans le but d'organiser une tente générale parmi les branches canadiennes de cette société ; la prochaine réunion aura lieu à Lynn, Mass, le 15 mai prochain ; parmi les organisateurs se trouvent le Revd. A. D. Bernard, de Warren, R. I ; M. Arsène Girardin, de Worcester, Mass ; J. S. Brazeau, de Central Falls, R. I ; J. B. Archambault, de Manchester, N. H ; le Dr. C. P. DeLangle est le secrétaire de la nouvelle organisation.

## MARIAGE

En cette ville, le 20 avril courant, à la résidence des Oblats le Rev. P. Lancelon bénissait le mariage de M. Louis A. Régnier avec Delle Louise Millette.

Le nouveau est un des fils du défunt Jules Régnier, un des premiers canadiens qui sont arrivés à Lowell, il y a au delà de 40 ans ; l'heureux couple était assisté de M. Francis Régnier qui servait de père au marié et M. Richard qui servait de père à Delle Millette. Ils sont partis pour New-York, Fall-River, Fitchburg.

Nous les prions d'accepter nos souhaits.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine


## C'EST BIEN BON.

Les remarques de plusieurs dames sur l'effet magique du Dr. Hand remettent en mémoire la communication suivante de L. F. E. Blaisdell de Camden N. J.—c'est avec plaisir, Dr. Hand que je vous transmets la présente recommandation pour votre remède Colic Cure.—Mon enfant de deux mois était malade et ça lui a enlevé les coliques et douleurs ; le parégorique et les gouttes de cordial ont eu le même effet ; j'en suis si satisfait que je le recommande à toutes les mères—25c la bouteille en vente dans toutes les pharmacies. Dr. Hand's Colic Cure.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Avril, 6, Vitaline Toupin, agée de 44 ans.

Avril, 13, Philias Daignault, agé de 28 ans.

Avril 21. Léon Van de Cruysen, âgé de 4 ans.

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 32 décés en ville la semaine dernière.

Nous avons eu une température des plus agréable depuis quelques jours.

L'Association Catholique a vaillemment lutté dans le concours pour la bannière offerte par Talbot & Co.

Le Col Haggett a été nommé Commissaire de l'Hotel de ville en remplacemént de Jos. B. Francis, qui a résigné.

Le feu a pris mardi soir dans Ayer City, a la fonderie Edwards, les dommages sont évalués à près de $1,000.

Messrs. Arthur Vivier et Arthur Joly sont partis pour Lachine, Qué., où ils continueront leurs études.

Le Cercle Lavallée donnera une représentation musicale à Marlboro, Mass, la semaine prochaine ; succès à nos amateurs.

Gilmore sera ici lundi avec sa bande à l'opéra House, le fameux Campanini, tenor, sera présent ce soir là, avis à nos *dilettanti*.

Nous apprenons que le Dr. Comtois doit retourner sous peu à Holyoke, Mass., pour y continuer l'exercice de sa profession.

Le comité du feu a acheté 2000 pieds de boyaux neufs à Boston, et 25 couvertes en caoutchouc pour le département de sauvetage.

L'Association Catholique a passé, mardi soir, un vote de remerciments pour tous ceux qui l'ont encouragée dans le concours pour la bannière offerte par Talbot.

Quinze familles canadiennes sont arrivées du Canada la semaine dernière ; le nombre de ceux qui laissent Lowell pour retourner au Canada diminue de jour en jour.

Les Généraux Butler, Banks et Sickles seront en ville ce soir ; ce sont trois généraux qui se sont illustrés dans l'insurrection américaine ; nul doute que l'auditoire sera nombreux.

Nous remettons à la semaine prochaine le compte rendu du parti d'oranges et de violettes, organisé par la société de Couture des dames de cette ville, aux salles Huntington et Jackson.

Deux nouveaux membres ont été admis dans l'Association Catholique ; on a nommé un comité de 10 membres pour organiser la célébration anniversaire de la fondation, dans le cours du mois de juin prochain.

Le Club Jolliet a élu les officiers suivants Prés. Jules Duchêchênes ; Vice prés. A. C. Grenier ; Sec. J. F. Lapierre ; Trés. E. C. Chagon ; Directeurs O. S. Trudeau, Joseph Quirin, Euclide Richard, J. E. Lemaître et A. Beauchemin.

La Corporation St. André, par l'entremise du comité d'organisation de la soirée donnée le 16 avril courant, nous a prié de remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation, en prêtant gratuitement des objets qui servaient à la mise en scène ou aux acteurs.

On construira bientôt un arc à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot, à l'occasion de la célébration patronale des Canadiens, le 24 juin prochain ; il réunira les quatre coins de ces rues, sera surmonté d'une tourelle où flotteront les drapeaux américains et français. M. J. S. Bourdon est l'instigateur de cette heureuse idée.

Le Revd. P. Garin a fait l'acquisition d'une propriété, sur la rue Merrimack, qui contient 16,000 pieds de terrain et deux larges bâtisses, dans le but de fonder un collège pour l'éducation de la jeunesse. Cette propriété a été vendue au prix de $20,000 ; les travaux de construction du nouveau collège commenceront cette année.

Nous publions dans une autre colonne le compte rendu de la soirée de Jeudi soir, donnée sous les auspices de la Corporation St André, telle qu'appréciée par M. J. A. Legault ; ne pouvant éliminer les compliments personnels qui nous sont adressés, nous le croyons juste dans sa critique sur les acteurs, chacun dans son rôle personel, aussi le prions-nous d'accepter nos remercients pour la faveur de son appréciation.

Nos édiles n'ont pas octroyé de licences pour la vente des liqueurs, mardi soir, comme on s'y attendait ; au moment d'aller sous presse on nous informe que le gouvernement de la ville n'a encore rien décidé ; la ligue de tempérance s'est opposée fortement à l'octroi de licences aux personnes qui ont été trouvés coupables de transgression du no-license ; elle s'oppose de plus à ce que des licences soient octroyées à quiconque est intéressé dans le gouvernement municipal de Lowell.

A l'occasion du 23ème anniversaire de fondation de la paroisse St Joseph, le chœur, sous la direction de M. Marcius Delisle, et accompagné par l'orchestre Owen, a chanté le *Kyrie*, le *Gloria* et le *Credo* de la troisième messe de Haydn, et le *Sanctus* et l'*Agnus* de la septième Messe de Mozart. Les soli ont été rendus avec talent par Mme Tennant, Mme Numa Delisle, Mlle Eva Traversy, Mlle E. Bernard et M. H. Duval. A l'offertoire, MM Philias David, Gaudiose Marcotte et Martin ont chanté l'*Ave verum* de Miné. L'orchestre a terminé le programe musical en exécutant comme sortie la *Marche du Sacre* de Meyerbeer. Le R. P. Garin a donné l'instruction.

Au cours de ses remarques, il a fait voir d'une manière évidente les progrès opérés par l'élément canadien-français.

Voici le printemps arrivé, la verdure luit à nos yeux d'un aspect charmeur qui flatte le vue.

Il est question de prolonger la rue Dummer jusqu'à la rue Merrimack ; une requête à cet effet a été présentée au conseil.

Notre concitoyen, M. Eugène Marchand, a perdu ces jours derniers un jeune enfants qui est mort presque aussitôt après sa naissance.

Ce soir jeudi aux salles de l'Union St. Joseph, rue Dutton, réunion des briquetiers et des maçons pour aviser aux moyens de prendre part à la fête nationale.

Dimanche dernier a eu lieu une réunion des membres de la convention pour la célébration de la fête St. Jean-Baptiste ; les marchands et quelques uns des corps de métiers ont géré quelques affaires à propos d'organisation des chars allégoriques.

### N'y Manquez pas.

C'est ce soir aux salles de l'union St Joseph qu'a lieu l'assemblée des marchands, hommes d'affaires et artisans, pour prendre en considération le projet d'organiser des chars allégoriques représentant le commerce et l'industrie à la procession du vingt-quatre juin prochain.

Tous les intéressés sont instamment priés d'y assister.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se réunir ce soir, sans faute, à leur lieu ordinaire de réunion, pour affaires importantes.

Par ordre du secrétaire
Henry Weilbrenner.

Il y aura samedi soir, aux salles du club Richelieu une réunion des typographes canadiens et autres membres de la presse franco américaine à Lowell. Tous les intéresses sont priés de s'y rendre sans autre avis Par ordre
M. Lepine. Secrétaire.

## NECROLOGIE.

Le jeune Leon Van de Cruysen

Sa paupière était à peine ouverte aux misères que l'on rencontre dans le monde, que le glas sonna sur sa tombe et lui referma les yeux pour le voyage de l'éternité, où il contemplera Dieu.

En cette ville, le 20 avril courant décédait Léon, âgé de 4 ans, enfant de M. Léon Van de Cruysen et Jeanne Bernard. Il n'avait goûté que les caresses d'un père et d'une mère, connu que les premiers baisers de l'affection, et la mort l'empoigne aussitôt.

Nos condoléances à ses parents éplorés.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

Va petit ange loin de ce monde,
goûter un bonheur parfait
Fuis à grand pas l'orage qui gronde
Car, le braver ce serait
Pour toi secousse furibonde.
Communiqué.

## La Tour de Londres.

A ceux qui aiment le théâtre et qui savent apprécier la valeur d'une belle pièce dramatique bien rendue, nous leur dirons, ne manquez pas d'aller à la représentation du grand drame "La Tuur de Londres" le 1 2mai prochain à l'Opéra House. Ayant assisté à une répétition de la pièce, nous pouvons dire que le public canadien de Lowell n'a encore jamais eu l'occasion d'assister à la représentation d'un drame aussi émouvant, joué par des amateurs aussi forts que le sont ceux qui joueront ce soir là, sous la direction de M. J. A. Legault. Nous en parlons avec connaissance de cause et non pas dans un but de réclame, tout de même, nous serions vraiment peiné si après s'être imposé tant de sacrifices et de travail et être arrivés à un dégré de perfection qui pourrait égaliser bien des étoiles du théâtre, auxquelles on ne ménage pas les applaudissements, si la froideur ou l'indifférence de la population canadienne les laissait jouer en face de banquettes vides. Heureusement que toutes les indications sont que la salle sera remplie ce soir là, il y a déjà un grand nombre de billets vendus et tout le monde semble désireux d'aller les applaudir. Tant mieux?

## PELERINAGE.

M. l'abbé Tétreault, curé de Sabrevois. P. Q., organise pour le 29 juin prochain un grand pélérinage au sanctuaire de la bonne Ste. Anne. Le prix du passage, aller et retour, entre Lowell et Ste. Anne, sera de $12.00. M. l'abbé Tétreault compte que plusieurs canadiens de Lowell prendront part à ce pélérinage.

M. l'abbé Tétreault sera ici dans quelques semaines.

## AVIS A L'INTERESSE

Une montre a été raflée samedi dernier chez M. Chassé 9 Read's Court. Le numéro gagnant est 94 signé par P. Letarte Gove St ; Le gagnant est prié de réclamer la montre.

### ON DEMANDE.

Des bons organisateurs dans l'ordre Good Shepherd. Ca paie $100. dans un an ; commission généreuse et libérale aux bons organisateurs. Adressez-vous de suite au Député L. Dalton, 74 Worthen St., Merrk. Corp.

### ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.

### ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bons gages.

S'adresser aux bureaux de l'Etoile 37 rue Market, Lowell, Mass.


Parents will grow young again when they build with their children
Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated
**Anchor Boxes.**
Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often
**Grandmother, Mother & Child**
build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Bratway, New York.
Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.



## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordr par Alf. Delisle.**

**M. C. Dozois en tete.**

Les votes se conservent, on n'en dépose que fort peu ; le compte rendu de cette semaine change légèrement la situation des candidats, nous assurons le public de se tenir prêt aux surprises ; la semaine prochaine révélera la tactique des concurrents ; ce sera le dernier bulletin imprimé et nous donnerons les noms des vainqueurs, dans notre numéro du Sept de mai prochain.

M. C. Dozois a eu cette semaine 23 votes M. Henri Weilbrenner 14 et M. J. E. Moreau 1.

Allez y gaiment Concurrents, mettez de l'ardeur, l'enjeu en vaut la peine et est digne de tout votre zèle.

Seizième compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois,** | **1465** |
| **J. A. Legault,** | **596** |
| **G. D. Jacques,** | **564** |
| **H. Weilbrenner,** | **520** |
| **O. C. Goulet,** | **267** |
| **George Crepeau,** | **226** |
| **Albert Pelletier,** | **218** |
| **Emile Provost,** | **105** |
| **Noel Traversy,** | **103** |
| Félix Marchand, | 25 |
| W. A. Caisse, | 21 |
| Misael Jodoin, | 16 |
| Camille Roussin, | 14 |
| Nap. Daignault, | 7 |
| Aug Lambert, | 3 |
| George L. Lemaître, | 2 |
| J. E Moreau, | 2 |
| M. Biscornais, | 1 |
| Ferdinand Paquet, | 1 |
| Méd Moreau, | 1 |
| Michel Bourdon, | 1 |

P. L. Denault, dépositaire.
22 April, 1891.


## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 18 Avril, 1891.

Hommes.

Amour, Basile
Boucher, Hermine
Champagne, Alcide
Frenette, John
Jacques, Frs.
Landry, Egide
Lacourse, Alex.
Labonté, Archie
Landry, Nazaire
Mandeville, Louis
Martel, Euclide
Richard, S. C.
St Onge, Félix.

Femmes.

Bourse, Dellis
Bernier, Delle Marie
Blanchette, Dme Etienne
Barrette, Léna
Carron, Miss.
Dupree, Susanne
Etienne, Dme Eva
Garon, Victoria
Joutras, Mary
Hervieux, Virtuline
Landry, Dme T.
Louis, Dme L.
Labrie, Hélène
Roberge, Maggie
Racette, Dme Géd.
Thibault, Dme Maria.


## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock. du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.



**Grande ouverture de la mode**
—Chez—
## Mme P. H. FOOTE,
*No. 12 Central.*
**Jeudi, Vendredi et Samedi.**

Notre assortiment est varié, et les dames canadiennes trouveront leur bon profit de venir nous rendre visite, les dernières nouveautés de la saison sont à votre choix chez nous ; *Plumes, Rubans, Chapeaux, Garnitures, Dentelles* et autres articles de luxe.

☞ N'oubliez pas les dates 9, 10, 11 avril.

Commis canadiens : Delles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Malvina Brunelle, Elisa Fréchette.



**FITS** Stopped Free Marvellous success. Insane Persons Restored Dr. KLINE'S GREAT NERVE RESTORER
For all Brain & Nerve Diseases. Only sure cure for Nerve Affections Fits, Epilepsy, etc. INFALLIBLE if taken as directed. No Fits after first day's use. Treatise and $2 trial bottle free to Fit patients, they paying express charges on box when received. Send names, P. O. and express address of afflicted to Dr. KLINE 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Sold by Druggists. BEWARE OF IMITATING FRAUDS.



## BARRETT BROS.,
*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition ; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes, Le public canadien est cordialement invité.

☞ On parle le français.



## Champlain & Champagne,
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.



## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperis, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
Lowell, Mass.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.



## JOS. G. MERCIL,
*38 RUE SALEM,*
**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**
Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

☞ Canadiens encouragez un compatriote.

☞ Venez tous en foule au No.
**38 Rue Salem, 38.**



## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.
**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney, Lowell, Mass



## Decouverte Moderne !
*La plus grande découverte du 19ème siècle,*
(Brevetée le 16 avril 1883.)
— LE REMEDE —
**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**

**GUERIT :**

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme ;
Ed Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.
Dame Ant Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.
M Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.
Félix Delorme, rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.
Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.
En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.
*No. 76 RUE MOODY,*
Lowell, Mass.



## L'Huile d'Or de Mde. Hamel

pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent, lisez un de ces témoignages qui nous est fourni sans l'avoir demandé :

Une photographe bien connue Melle C. D. Smith, 34 rue Hanover, Lowell, Mass., dit : "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils ; les résultats ont été des plus satisfaisants."

L'Huile d'Or de Mde. Hamel est en vente partout.

**PRIX 50 CENTS.**



## Female Tonic,
(Pour les Dames seulement.)
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
Pharmacien,
**No. 23 Rue East Merrimack.**



# Partout du Commerce !
MAIS NULLE PART COMME
## Chez O. C. GOULET,
**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Cette maison populaire offre cette semaine des occasions inouies et des plus avantageuses ; les prix font la terreur de ses compétiteurs à Lowell.—Lisez en quelques-uns.

HABILLEMENTS D'HOMMES DE $8.00 pour $ 4.50.
" " 9.00 " 6 00.
" " 10.00 " 7.50.
" " 11.00 " 8.50.
" " 13.50 " 11.00.

HABILLEMENTS DE GARCONS DE 14 A 18 ANS.
UN LOT de $5 et $5 50 réduit à $3.50.
UN LOT de $6 00 reduits à $3.75

HABILLEMENTS D'ENFANTS DE $1.00 pour $1.20.
" " 2.50 " 1.75.
" " 3.50 " 2.50.
" " 6.00 " 4.25.

UN LOT de Coupe et Calecons tout laine, valant 50 cents pour 39 cts.
UN LOT de Chapeaux Mous, valant 50 cents pour 25 cts.
Valises et Portemanteaux d'une variété infinie.
Nos Cols et Cravates à 25 cts. sont toute beauté.

CHAPEAUX POUR ENFANTS, réduits de 50 cts. à 25 cents.
" " 75 cts. à 50 cents.
" DURS de - - - - $1.25 pour 85 cents.

PARAPLUIES, 45, 65, 85 cts. et $1.05 et plus.

Vive la Maison Populaire Canadienne.
## O. C. GOULET,
338 a 342 Rue MERRIMACK.
C'est là que vous êtes assurés de faire des bons marchés.
☞ Rendez-vous en foule.



# AVIS -:- IMPORTANT
## Prix du Feu
— AU —
## New York Cloak & Suit Co.
**No. 8 Rue John.**

Nous avons été épargnés dans le récent incendie cependant nous offrons cette semaine des occasions sans pareilles de nos MANTEAUX de printemps.

Gilets Jersey de $1.75, valant $3.50.
Blazers en Chéviot $2 75, valant $5.00.
Reefers pure laine ornaments dorés, à $4.50, valant $6 75.
Beaux Seefers à $5.00 et $7.00, valant $7.50 et $10.00.
Gilets Reefers pour enfants de 4 à 12 ans, pour $1.00 valant $2.00.
Habits en Cachemire pour Dames à $6.75, valant $8.50.

Nous avons de belles occasions et il arrive des marchandises tous les jours.

Venez Voir Cette Semaine.



# LISEZ CECI
*ET VOYEZ SI VOUS NE POUVEZ PAS EPARGNER DE L'ARGENT*

Nous vous donnerons une paire de chaussures pour $1.50 (ou nous vous allouerons n'importe quoi sur ce montant, si vous en avez 20 billets dûment signés par nous. Nos prix sont es plus bas et vous avez à part cela un billet avec chaque paire de chaussures de $1.00 en montant.

## NOS SPECIALITES

Sont sous notre contrôle exclusif et il faut que vous les voyiez pour les apprécier.

Prix variant de $1 a $7.

Boston Branch Shoe Store,
38—RUE CENTRAL—38.



## Mardi Soir, le 12 Mai, 1891,
A LA SALLE DE L'OPERA.

# GRANDE REPRESENTATION DRAMATIQUE
Par une troupe Canadienne-Française.
Directeur. - - - - - - - - - J. A. LEGAULT.

## "LA TOUR DE LONDRES,"
Tragédie en 5 actes et tableaux.

**Distribution de la piece.**

LE COMTE MURRAY, sous le nom de John Walker. M. J. A. D. Legault
Wm. DOUGLAS, duc d'Hamilton favori de Charles II. M. W. L. Sylvestre
HULET, - - - - - - - - - M. J. A. Vanasse
TOBY, serviteur de la famille Murray, - - - M. F. Bousquet
RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - M. G. Jervasseur
SYDNEY, gentilhomme attaché à lord Douglas, - M. G Constantineau
BEDFORD, capitaine, - - - - - - - M. E. M. Gelinas
LA COMTESSE MURRAY, sous le nom de Mme. Walker, Delle A. Coté
CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle et sœur du comte Murray, - - - - - - Delle E. Montmarquet
ALICE

## SOUPIRS.

C'était par un beau jour d'automne.—
Lorsque j'y pense, je m'étonne
Qu'il y ait déjà si longtemps.—
Alors s'épanouissait la rose.
Puis viennent les frimas moroses :
Aujourd'hui voici le Printemps.

A ces amours toujours fidèle,
Vers les pays chauds l'hirondelle
Prenait toujours je te connais.
Bientôt sous la triste feuillure
Les arbres perdent leur parure,
Penchaient vers le sol leurs bras nus.

Pas n'emporte l'âpre caresse
Des aquilons, enchanteresse,
Tant que tu restes près de moi
Sous les noirs frimas, dans mon âme
Plus tôt allumait une flamme,
Ma plongeait dans un doux émoi.

Voici venir les hirondelles,
Bel ange, déployant tes ailes
Va-t-en te prendre d'accourir ?
Toute ma tout me semble triste
Désolé, ténébreux, pâtiroir,
Et je crois que je vais mourir

Car sans toi, dans le vert feuillage
En vain le ramageul volage
Jette ses soupirs amoureux
En vain dans l'étoile tant aimée
Ma pensé va s'échoir dans le vide
Quel songe mon cœur malheureux.

Le printemps n'a plus de mystère
Tout est triste sur cette terre
Tout semble plongé dans l'effroi
Les bois ont perdu tous les charmes.
Tout n'est que deuil tout n'est que larmes.
Sans toi, le soleil même est froid

Louis de Sauvé.

## CAUSERIE.

MONTREAL, 20 Avril, 1891.

*M. le Rédacteur:*

*Zling! Zling!*

Les mèches en tout du feu, c'est le sujet de toutes les conversations dans notre ville.

J'avouerai franchement M. le Rédacteur, que le sujet de la présente causerie n'est certes pas à édifier les lecteurs, puisqu'il s'agit du châtiment le plus ignominieux qui soit infligé à un mortel. je veux parler de la peine du fouet.

Le châtiment était considéré par les anciens comme si infamant que le supplicié était déshonoré pour toujours, sa famille et ses descendants en ressentaient eux-mêmes la terrible atteinte.

***

N'ayant d'autres sujets plus intéressants à traiter cette semaine, j'ai cru devoir m'entretenir avec vous, lecteurs et lectrices, de ce châtiment terrible que l'on a infligé récemment dans notre ville, à deux individus nommés J. B. Maberge et Isaac Bastien, jeudi dernier.

Le crime ignoble dont ils étaient accusés tous deux est d'une nature si révoltante, que je me passe de commentaires à cet endroit et me contente de vous dire qu'il ne s'agissait que d'un viol brutal et immonde.

Jusqu'où peut s'abaisser l'homme que se laisse aveugler par la passion, c'est véritablement à ne pas y croire.

Aussi, disons le, depuis quelques années, a-t-on constaté avec peine que la dépravation et la démoralisation allait à grands pas, jeunes gens comme vieillards sont bientôt familiers avec les plus honteuses turpitudes et nous sommes bien souvent en butte au triste spectacle d'un vieillard que l'on voit attaché au chevalet, et fouetté à tours de bras, en punition d'un crime horrible, qui, s'il n'entraine par la mort civile, cause tout de même un tel abaissement que, au moral, on peut le considérer comme une mort certaine.

Ces exécutions, bien entendu, ne sont pas publiques, vu le cachet révoltant qu'elle comporte; seules les autorités judiciaires, la presse et quelques autres sont admis dans l'enceinte ou sera flagellé le criminel.

Une plume plus habile que la mienne pourrait vous faire une peinture fidèle de tout ce que ce châtiment cause de désagréable, quoiqu'il n'inspire guère de compassion pour le supplicié, mais je reconnais ici l'impuissance de la mienne et me borne à d'autres détails.

A l'heure convenue, d'ordinaire le matin à bonne heure, on mande le supplicié que l'on dépouille de ses vêtements, il est ensuite attaché à un chevalet, étroitement et fortement; le bourreau est armé d'un énorme fouet à 9 mèches, au signal donné, le bras du bourreau, qui est presque toujours un homme robuste et fort, retombe sur l'échine du malheureux autant de fois qu'il en est ordonné de par la sentence; il faut alors entendre les lamentations et voir les tortures dans lesquelles se trouvent les suppliciés à chacun des signes de l'officier de justice, en charge de l'exécution, où voit retomber les mèches, la peau se violacer, se déchirer, le sang couler; le supplicié fait alors des efforts suprêmes et désespérés pour se libérer des liens qui le retiennent, il pousse des cris à fendre l'âme.

Le supplice terminé on conduit le malheureux à l'infirmerie où tous les soins que requiert son état lui sont procurés.

***

La dernière exécution a été terrible, le vieux soldat anglais qui maniait le fouet si prestement et si rudement semblait acharné, autant à faire son devoir de bourreau qu'à fustiger et flageller ceux qu'on avait confiés à ses *petits soins*.

Comme événement dans les annales criminelles du Canada, certainement que la flagellation qui a eu lieu la semaine dernière fera époque, c'est une page néfaste, mais les auteurs n'ont eu que ce qu'ils méritaient.

Plus on punira le crime sévèrement, plus on le vouera à une persécution sévère, plus on relèvera le moral des populations; les criminels s'endurcissent dans le chemin de l'ignominie, du brigandage et du crime, mais lorsque comme châtiment on joint à la douleur morale le mal physique, la punition n'en est que plus sévère et de nature à causer l'effroi à ceux qui sont tentés d'imiter ces vilains célérats.

ARMAND DESROCHES.

## Neuf personnes brulees vives.

La petite ville de Rochester, comté de Beaver, (Penn.), a été le théâtre, pendant la nuit de dimanche à lundi, d'un désastreux incendie dans lequel neuf personnes ont péri dans les flammes.

Le feu a éclaté vers minuit dans une vaste maison en bois appartenant à un nommé J. F. Smith. Le rez-de-chaussée comprenait trois magasins: un de thé et café tenu par Geo. Edwards, un de modes tenu par Mme Hall et un de chaussures tenu par E. J. Keene. Les établissements supérieurs de la maison étaient occupés par les familles de ces trois négociants et

$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe

par une famille d'Italiens du nom de Tecchio, ayant un pensionnaire, également italien. L'incendie, l'enquête l'a démontré depuis, a été causé par l'explosion d'une lampe à pétrole qui avait été laissée allumée dans la cuisine du logement de la famille Keene.

Lorsque a été donnée, la maison était déjà toute en feu, y compris l'escalier, de sorte que la retraite était coupée aux nombreux locataires. Mme Hall et Mme Edwards, réveillées en sursaut par la crépitation des flammes et cris des voisins, se sont sauvées, on ne sait trop comment. M. Keene et son fils Walter, âgé de neuf ans, étaient déjà asphyxiés lorsque des voisins ont fait des efforts désespérés pour les sauver. Une femme du nom de Maria Fried et une jeune italienne, Maria Thecchio, se sont échappées en sautant par les fenêtres; mais Thoccio père, sa femme, trois de ses enfants âgés de 2 à 13 ans, son frère âgé de 37 ans, et le pensionnaire, Jos. Reemo, ont été brûlés vifs.

On croit que les Italiens ont été tellement effrayés lorsque l'alarme a été donnée, qu'à l'exception de Maria Tecchio, qui a sauté par la fenêtre, ils ont perdu la tête et se sont cachés dans leurs draps. Ce qu'il y a de certain c'est que l'on a pu voir, de la rue, Tecchio père, entouré de flammes, s'accrochant désespérément à son lit, jusqu'à ce qu'il tombât à travers le plancher consumé.

Cette catastrophe, il est à peine besoin de le dire, a jeté la consternation à Rochester. Les corps des victimes sont tellement carbonisés qu'ils n'ont presque plus forme humaine. Les sept Italiens seront enterrés aux frais du comté dans le cimetière catholique de la localité.

### UN DRAME A L'ECOLE

La petite ville de Newburg, aux portes de New-York, a été mise en émoi par un crime tellement inhumain qu'il ne peut s'expliquer que par un accès de folie de la part de son auteur; mais les victimes heureusement, des enfants, ne sont pas aussi grièvement blessées qu'on ne le craignait d'abord.

Les enfants de l'école paroissiale de Sainte-Marie, dirigée par les sœurs de Saint-Dominique, prenaient leur recréation vers dix heures du matin dans Gedney avenue, lorsqu'on a vu arriver un vieillard, James Fergusson, plus connu sous le sobriquet de Hipe avec un fusil de chasse sur l'épaule. Fergusson, est un chasseur de profession et personne ne faisait même attention à lui, lorsqu'il s'est arrêté tout à coup à soixante pieds environ d'un groupe d'enfants fillettes et garçons, dont les plus âgés n'avaient pas douze ans, et a tiré consécutivement deux coups de fusil sur eux.

Le vieillard s'est enfui aussitôt sans même se retourner pour se rendre compte du triste résultat de ses coups de fusil. Trois enfants, Franck Barnes, Joseph Stapleton et Lawrence Tubin ont été blessés le premier assez grièvement. Le petit Barnes, en effet, a eu un bout d'oreille emporté et a reçu au visage et tout près des yeux une vingtaine de grains que l'on supposait être de la cendre. En réalité ce n'étaient que des graines de moutarde; mais les pauvres enfants n'en auraient pas pu être aveuglés.

Arrêté peu après, Fergusson a prétendu que les enfants l'avaient taquiné plusieurs fois pendant qu'il passait devant l'école et que c'était pour se venger qu'il était allé tirer sur eux. Cette assertion est démentie par les sœurs, les enfants et toutes les personnes demeurant dans le voisinage. Ce qu'il y a de certain, c'est que Fergusson avait des allures étranges depuis quelque temps et que depuis deux ou trois jours il portait son fusil avec lui partout ou il allait.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
— CHEZ —
ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ça guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien*



# SAVENA

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.



Nul autre pareil, il a été brevété le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinism Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



# Jeune homme,

Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

## Nous savons une place

ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues.

**Ecrivez aujourd'hui,**

# Jeune fille,

En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance,** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

# "Plans de Atkinson,"

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement.

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.



CHARBON ---- BOIS

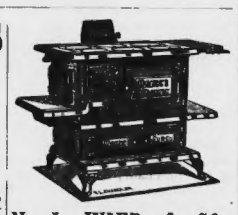
Wm. KITTREDGE CO.

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.





N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.



EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 29. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass*
SPÉCIALITÉ :—Essage de diamants et Ré



—AMIANTOS HAIR GROWR.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

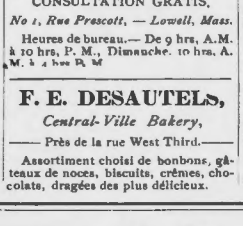
L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon. mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 60 Rue Dutton,
Lowell, Mass.





Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs. A. M. à 2 hrs P. M.



F. E. DESAUTELS,
*Central-Ville Bakery,*
— Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



EPARGNEZ VOTRE argent.

— ACHETEZ VOS —
Montres, Bijoux & Argenteries
—CHEZ—
GREEN,

☞ Réparations de montres une spécialité.

☞ Avez-vous vu les
ORGUES
De DYER & HUGHES?

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

Green

Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Jones, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

"New Improved White,"

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,

Graziella Méthot. commis.



DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.



M. C. A.
Le Cigare à 10c.
EST FAIT
Du MEILLEUR TABAC d HAVA !
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par
Sa Purete . . .
Sa Qualite . . .
et Sa Superiorite . . .
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

Goldsmith Silver & Co.
——Coin des Rues——
Causseway & Merrimack.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Alcool Enfin Trouvé!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et détruisne tout désir de liqueurs alcooliques. Le Indemnin d'une lot ou de tout abus des liqueurs enivrantes, a seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement et radicalement toute passion mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par tous les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. — Mass.



AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague. Iacob Roger, George
Motly, John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.



Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

Coin de la Rue Cabot et Merrimack,

Et au No 362, Rue Merrimack.



C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
☞ Téléphone - 85.



# UN GRAND SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE!

Les ventes de la semaine dernière faites dans notre établissement sont les meilleures pour le mois d'avril. L'approbation en général du public nous satisfait, et nous redoublons d'efforts pour contenter tout le monde. Nous offrons quelque chose de complet dans les **Habits de Printemps,** pour hommes et jeunes gens, c'est le plus bel assortiment que nous ayons montré. C'est un assortiment unique pour la nouveauté, la variété et l'élégance, ils sont des meilleures fabriques. Le fini et la confection des habits que nous offrons, nous portent à les comparer aux habits faits à ordre,

**MAIS NOS PRIX SONT SI BAS,** Comparés à ceux des habits faits à ordre, que c'est ridicule de le dire. Nous vous en donnons plus bas quelques exemples.

## POUR COMMENCER, VOICI :

**1200 HABITS DE FLANELLE POUR HOMMES,** faits d'étoffes durables et garanties ne pas déteindre; (Flanelle Tontoonic), bien tissés, Gilets et Vestes avec boutons movibles; ces habits valent huit piastres, nous les offrons pour **$6.**

**HABITS EN CHEVIOT POUR JEUNES GENS,** faits avec poches rapportées et à double couture, populaires, on les annonce partout à dix piastres, mais nous les offrons pour **$8.**

**BEAUX HABITS EN CASIMIRE,** élégant et de gout, pour Jeunes Gens, de toutes grandeurs, parfaitement faits, les dos de veste faits de même matériel, vendus à dix et douze piastres, nous les offrons pour **$8.**

**540 HABITS DE COULEUR DURABLE,** garantis, en Serge bleue, bien faits, doubles coutures, doublés en serge, et qui font bien; ils valent $10.00, et jamais nous n'avons montré rien de mieux.

**140 NOUVEAUX LOTS D'HABITS ELEGANTS,** (Sacks Cutaways) pour Hommes et Jeunes Gens; avec coutures rabattues, bien faits, doublés en serge ou *Italian*; c'est nouveau et élégant; foncés et medium, vendus ordinairement pour douze et quatorze piastres, aujourd'hui **$10.**

**540 NOUVEAUX LOTS D'HABITS DE PRINTEMPS,** pour hommes et jeunes gens,
(Sacs et Squares, Corners et Cutaway), carreauté élégant et à la mode, barré de façon admirable, en dirait des casimires ou des worsteds; c'est la plus belle marchandise que nous ayons étalée, les plus difficiles y trouveront leur entière satisfaction à **12, 13, 14, 15** jusqu'à **$20.**

**DONNEZ VOTRE ATTENTION A NOTRE IMMENSE ASSORTIMENT D'HABITS EN SERGE BLEU MARIN.**
C'est la grande mode pour cette saison, unis ou barrés, nous en avons de toutes les grandeurs et de toutes les formes (Sacks et Cutaway), avec ou sans devants et revers en soie, $9, $10, $12, $14, $15, $18, ce stock d'habits ne saurait trouver de rival dans la Nouvelle-Angleterre.

**25 PARDESSUS DE PRINTEMPS POUR LAINE,** (Dark Oxford) en Diagonal, doublés en Serge, couture double, valant neuf piastres que nous offrons pour **$6.**

**40 LOTS DE PARDESSUS DE PRINTEMPS,** pour Hommes et Jeunes Gens, de grandeur ordinaire, aussi Box Coats, étoffes nouvelles, nuances à la mode, ardoise, brun, aussi Cheviots noirs, Serges et étoffes foncées, nous les offrons avec revers en soie, à **$5. 6. 8. 10. 12.** jusqu'à **$20.**

**PANTALONS POUR LE PRINTEMPS.** Nos patrons sont les plus beaux que nous ayons montrés; ce sont les plus élégants de la saison.

**SHEPHERD CARREAUTES,** nous en offrons de 4 qualités depuis $3.50 à $6 la paire.
☞ C'est une occasion spéciale.

**200 PAIRES DE PANTALONS TOUT LAINE,** pour hommes, en casimire foncé, pale et médium, que l'on vendait cepuis $2.00 et plus, nous les offrons à **$1.50** la paire.

**150 PAIRES DE PANTALONS PURE LAINE,** pales et foncés, pour hommes, beaux barrés et carreautés, vendues à trois piastres, que nous offrons pour **$2** la paire.

**1000 BEAUX PANTALONS EN WORSTED,** pales ou foncés, élégants pour les hommes, depuis **$2.50** jusqu'à **$6.**

### Occasions Remarquables dans les Habits d'Enfants.

### C'est pour cette semaine.

**200 HABITS EN FLANELLE POUR GARCONS,** avec collets brodés, prix ordinaire une piastre, nous les offrons pour **75c.** dans les grandeurs de 3 à 12 ans.

**300 NOUVEAUX ET BEAUX HABITS EN CASIMIRE,** patron nouveau, carreauté, foncé, pale, barré, avec Gilets à braid que l'on vend partout à deux piastres, nous les offrons à $1.50.

**250 BEAUX HABITS EN CASIMIRE,** pour garçons; surtout trois nouveaux patrons; Chéviot pure laine, qui se vendent ordinairement à deux piastres et que nous offrons dans toutes les grandeurs pour $1.50.

**400 HABITS DE GARCONS,** (6 beaux genres) Casimire pure laine, bien confectionnés avec gilets unis et élégants, nouveautés du printemps; ils se vendent partout trois piastres et demi dans ces six genres, nous les vendons pour $2.50.

**40 GENRES D'HABITS DE GARCONS,** (Gilets, Vestes et Pantalons courts), depuis 12 à 16 ans; c'est la grande mode de la saison; ces habits n'ont pas d'égal dans la Nouvelle-Angleterre; nous les offrons pour $5.00, $6.00, et $14.00 chaque.

### UNE VARIETE IMMENSE D'HABITS DE ZOUAVES ET D'HABITS EN JERSEY POUR GARCONS DE 3 A 10 ANS.

Comprenant les derniers goûts sur le marché de New-York; ils sont des plus attrayants.

**1000 PAIRES DE PANTALONS COURTS,** 4 genres de beaux Casimires médium et foncé, un gros lot; nous les offrons en bas du prix coûtant au manufacturier, à 25 cts. la paire.

**1000 CHEMISES ET GILETS, BLOUSES** en indiennes, Chéviot, Percale, flanelle unie et douce, plisées, avec ou sans cordons.

☞ Comme occasions avantageuses nous offrons $1000 **Chemises en flanelle** avec cordons, et 500 **Blouses lacees à 25c.** chaque. Ce sont des prix inouïs.

# PUTNAM & SON, Marchands de Hardes Faites.

Coin des Rues Central & Warren.

M. Bibaud
City Library

—C'EST LE VERDICT.—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes et Cinques** à 50 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 240 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 30 AVRIL, 1891. Soyons Distingues. No. 239

## LE FEU ! L'EAU ! LA FUMEE !!

**Il ont nullement endommagé notre stock immense de CHAUSSURES DE TOUTES SORTES.**

—— Nous continuerons cette semaine notre ——

## GRANDE VENTE SPECIALE,

☞ Nous mentionnons quelques prix comme preuve de notre sincérité :

Magnifiques chaussures en veau pour hommes, valant $3 pour $1 69
Elegantes chaussures en veau pour hommes, valant $3.50 pour $1.97
Chaussures solides lacées, de 1 à 5 points pour garçons, valant $1.-25 pour 83c.
Chaussures solides lacées de 11 à 13 points pour garçons, valant $1 pour 73c.
Congrès en Prunelle pour Dames, 45c.
Chaussures en chèvre, de 9 à 11 points pour enfants, 49c.
Chaussures de haleine, (points jaunes), pour hommes, valant $1.75 pour $1.25.
Bottes en veau solides pour hommes, valant $2 pour $1.59.
Chaussures de travail pour hommes, toujours vendues $1 25, maintenant 90c.
Souliers en velours pour Dames, valant $1 pour 79c.
Chaussures boutonnées pour Dames, valant $1 pour 83.

Comme nos grands marchés spéciaux ne dureront que quelques jours, hâtez-vous d'en profiter, rendez-vous de bonne heure, afin de vous assurer le meilleur choix.

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK.
**Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
193, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Serviettes, Pardessus, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Robes, Soie et Chales de toutes sortes et nettoyés. Rubans Dentelles lavés dans la meilleure manière. Robes entières ou autres teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les jours excepté le dimanche, excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**L'Huile d'Or de Mde. Hamel**
pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent. Lisez un de ces témoignages que nous est fourni sans l'avoir demandé :
Une photographe bien connue Melle C. D. Smith, 34 rue Hanover, Lowell, Mass. dit : "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils ; les résultats ont été des plus satisfaisants."
L'Huile d'Or de Mde Hamel est en vente partout.
**PRIX 50 CENTS.**

**Female Tonic,**
(Pour les Dames seulement.)
**Vins de Salsepareille Composé**
—*Preparé par*—
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**1048 Rue Merrimack.**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No 2 Merrimack Hall Lowell, Mass

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 39, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass
SPECIALITE :—Bagues de diamants et Epingles assorties.

## VARIETES.

Un ténor se présente chez un directeur de théâtre, pour une audition. Ce dernier, après l'avoir écouté chanter pendant quelque temps, l'éconduit en lui disant :

—Mon ami, vous ne pouvez pas faire mon affaire, car vous avez le *do* miné, le *fa* méliqu', le *si* terne, le *la* mentable, votre *mi* râcle horriblement, votre *sol* vous manque complètement, votre *ré* jouit d'une certaine rondeur, c'est vrai, c'est tout.

Croyez-moi, jeune homme, changez de voie, c'est ce que vous avez de mieux à faire.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

En 1764, Mlle *Miré*, danseuse de l'Opéra enterre son amant ; les plaisants lui firent l'épitaphe suivante, qu'on suppose gravée en musique sur la tombe.

*La mi ré la mi la* (la Miré l'a mis là.)

• • •

On se dispute entre belle-mère et gendre ; alors se produit cet échange de paroles :

—Notre fille est une perle, apprenez-le monsieur.

—Eh bien, alors, c'est clair : vous êtes une huitre.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

• • •

Alors, mon petit, tu vas à l'école.

—Oui, m'sieu.

Et tu as une bonne place ?

—Oh ! oui, près du poêle.

Entre boulevardiers :

—Cet animal de R.... doit à son tailleur la moitié de ses succès.

—Et la totalité de ses habits.

• • •

On parle de l'intelligence des animaux.

—Comment, vous osez dire, qu'il y a des chiens qui ont plus d'intelligence que leurs maîtres !..

—Certainement, c'est rare, mais j'en ai un !

Les chapeaux de $3 chez Talbot & Co. se vendent pour $1. Voici le printemps.

• • •

M. de Calinaux revient d'un voyage en Italie.

A propos de Pompéi, quelqu'un lui demande ;

—Comment avez-vous trouvé cela ?

—Superbe ! Mais que de réparations il faudrait !

• • •

Après une séance en cour correctionnelle :

—Moi aussi, monsieu, j'ai été victime d'une erreur judiciaire.

—On vous a acquitté ?.....

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

• • •

Jolies coquilles.

Du *Journal Officiel* de Paris " Les palmes académiques ont été décernées à Mlle Z... qui s'est fait *remorquer* par ses travaux, etc."

Chez un (marchand de vins.)

La patronne à son fils.—Dis donc Toto, où donc l'est Auguste ?

Toto.— Tu sais bien, m'man. C'est toi qui lui a dit d'aller à la cave mettre de l'eau dans le vin.

Diamonds, 53 prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA ; conservez l'enveloppe.

## Au Public Amateur
—DES—
## Bon marches,
VENTE
## A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres,*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenterres est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlers* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**La meilleure place**
Pour acheter vos charbons c'est au No.
*408 – RUE GORHAM – 408*
Où vous trouverez les meilleurs charbons durs ou mous. Vous y trouverez le white ash, Franklin, qui brûle bien, à $7 la tonne, le red ash Franklin, à $7 75 la tonne, aussi le candle coal pour $9, il vaut celui de onze que vous achetez importé ou dans la ville.
Je ne vends que pour argent comptant et je garantis satisfaction à tous.
**Thos, Getty.**

**Champlain & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperis, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

## A propos de Naturalisation.

Les statistiques sont parfois intéressantes à ce sujet, surtout celles qui démontrent la force respective des divers éléments hétérogènes qui composent cette république.

Malheureusement pour les canadiens-français, nous regrettons de dire que la statistique, sous ce rapport, n'est pas à leur honneur, et cela dû à l'apathie manifester par la plus grand nombre à se faire naturaliser, et encore si l'on apportait des raisons valables, mais généralement ce ne sont que de puérilités.

Le *Travailleur* faisait, il y a quelque temps, des remarques fort judicieuses à ce sujet, dans son numéro de la semaine dernière, nous les reproduisons avec plaisir, espérant qu'elles serviront à faire secouer l'apathie de plusieurs, nous laissons parler le confrère :

"Au chagrin de ne compter qu'un nombre très restreint d'électeurs sur une population de 145.000 âmes s'ajoute l'humiliation pour nous d'être dépassés par toutes les autres nationalités, moins deux. En effet, les Irlandais sont à la tête du mouvement avec leurs 62,599 nationaux naturalisés. Les Allemands commandent 6,435 votes, soit 58.99 pour cent de leur population. Les Anglais, 12,537, soit 55 pour cent de leur population. Les Ecossais, 3,294, soit 50. 24 pour cent de leur population. Au bas de l'échelle se trouvent les Chinois dont 36 seulement, soit 9 40 pour cent, sont naturalisés. La proportion chez les Portugais est de 24.95 pour cent, chez les Italiens de 14.43 pour cent, et, immédiatement au-dessus de ces derniers, viennent les Canadiens-français dont les électeurs représentent 22.90 pour cent de leur population totale et 18 pour cent des personnes mâles âgées de 20 ans et plus. C'est-à-dire que en 1885 il y avait dans l'Etat, 17,392 compatriotes en âge d'être naturalisés qui ne l'étaient pas.

Cette proportion s'est quelque peu augmenté, il est vrai, dans ces dernières années, mais, il nous reste encore beaucoup de travail à faire pour changer en compliments les reproches indirects que nous adressait non sans raison M. Wadin.

Nous le répétons, la mesure plus urgente est l'établissement d'écoles du soir pour nos clubs de naturalisation. Qu'on s'en occupa donc activement dans tous nos centres. Si le mouvement est bien dirigé, les canadiens du Massachusetts peuvent espérer de compter 20,000 électeurs au moins en 1896, ce qui serait suffisant pour faire pencher la balance du pouvoir d'un côté ou de l'autre dans l'Etat. Perspective trop belle et trop encourageante pour ne pas stimuler le zèle de tous les patriotes."

Comme on vient de le lire, il est incontestable que si la presse franco-américaine a un devoir à remplir, c'est bien celui de travailler, ardûment, comme elle l'a toujours fait, pour faire comprendre l'utilité et l'importance pour nos compatriotes de se faire naturaliser en aussi grand nombre que possible.

Il est vrai qu'en plusieurs endroits les maximes prêchées par la presse ont pris de fortes racines et produit des résultats avantageux, pouvons-nous en dire autant pour notre ville ? Malheureusement non, il est pénible pour nous de constater ouvertement que c'est une honte pour nous canadiens de ne compter qu'un si petit nombre d'électeurs ; le confrère suggère un moyen bien efficace dans l'établissement d'écoles du soir, où la jeunesse puisera des enseignements utiles qui en feront notre force et notre gloire dans l'avenir.

Ce qui nous surprend et nous étonne toujours, c'est d'avoir à constater que parmi tous nos compatriotes qui prétendent jouir d'une certaine intelligence, il n'en n'en est pas un seul qui n'admette l'importance primordiale de la naturalisation, nous ne voulons pas faire injustice à une fraction plutôt qu'une autre, mais ce que nous souhaitons de tout cœur, c'est de voir se lever le jour où, de commun accord, la fraction apathique de notre élément, à ce sujet, se ralliera de cœur et d'action à la minime partie de nos compatriotes qui jouissent aujourd'hui du beau titre de citoyens américains, avec les privilèges et les droits qu'il confère.

On nous dit, en plusieurs circonstances, que nous perdons notre temps en incitant nos compatriotes à se faire naturaliser, que c'est donner des coups d'épée dans l'eau, battre dans l'air, nous pensons outre, comme nous l'avons déjà fait, nous labourons les crétins débiter leurs fariboles, et connaissant le proverbe qui dit que " la goutte d'eau qui tombe finit par percer le rocher", nous espérons qu'il en sera ainsi des saines doctrines prêchées par la presse, et qu'à la fin nous finirons par convertir les esprits récalcitrants à propos de la naturalisation.

ALF. B.

## UN PRECEDENT DOUTEUX.

**A propos de baisers.**

Dans le *Globe* de Boston, de vendredi dernier, sous le titre plus haut, nous lisions l'entre-filet suivant :

"Un jeune homme de South Boston était traduit jeudi en cour municipale et condamné à $5 d'amende, pour avoir embrassé une jeune et jolie fille, sans sa permission. Nous considérons ce jugement comme établissant un précédent dangereux et tout de nature à menacer les libertés chères des jeunes gens.

Ce n'est pas que nous objections au prix seulement, car un bon baiser vaut bien $5, surtout quand c'est une jolie fille, mais nous objectons au principe en lui-même.

Sans doute qu'un bon baiser vaut quelque chose et mérite son prix, mais il nous est impossible d'admettre que ce soit payable en argent ; nous nous objectons de plus à cette pénalité dans un seul but de morale.

Quoique un baiser volé vaille $5, il semble impossible d'établir un prix uniforme, car ce prix serait certainement insupportable dans plus d'un cas, et deviendrait par le fait même nuisible au succès d'une industrie naissante.

Combien de fois une jeune fille consent elle à se laisser embrasser ? Pas une fois sur dix, nous dit-on, et les neuf autres fois elle fait semblant de s'objecter plus fortement, si dans chacune de ces neuf dernières occasions, il fallait condamner le délinquent à $5 d'amende, ça deviendrait insupportable.

Le consentement de sang froid de se laisser embrasser, de la part d'une jeune fille, nuit pour beaucoup au baiser, aussi, avant l'ajournement de la présente session de la législature, nous conseillerons à nos législateurs de considérer cette question et de juger du danger que peut causer un tel précédent ; il serait peut être mieux d'abolir toute pénalité ou bien d'établir un prix uniforme et populaire, soit 25c. pour chaque infraction à la loi des baisers."

## UN JUIF DEGRINGOLE A LOWELL

Il n'est pas toujours bon de se mesurer avec une femme. Un *peddlar* juif voulut ces jours derniers forcer une femme canadienne, de la rue Suffolk d'acheter de sa marchandise, quand celle-ci, impatientée, empoigna le juif par le collet et le fit pirouetter avec sa sacoche et ses marchandises au bas de l'escalier. On dut mander l'ambulance pour conduire le pauvre diable à l'hôpital St-Jean. *Qui s'y frotte s'y pique* ; puisse cette leçon lui servir

## Les Embarras du Pape.

Le *Capitan Fracassa* affirme que la pape, depuis qu'il a éprouvé de fortes pertes dans la spéculation sur les constructions, par l'intermédiaire de réparer les brèches faites à sa fortune en faisant d'autres spéculations à la Bourse. Il en est résulté la perte de plus d'un million de francs. Il paraît qu'à l'heure actuelle, il a sérieusement retranché de ses dépenses et a supprimé toutes les subventions qu'il accordait aux journaux catholiques.

## UN AMI DES CANADIENS.

Mgr Gilmour, évêque de Cleveland, O., qui est mort dernièrement, n'était pas un inconnu pour les Canadiens du Massachusetts. On se souvient, en effet, que lors des difficultés scolaires à Haverhill, en février 1889, les catholiques de Cleveland convoquèrent un meeting d'indignation au cours duquel Mgr Gilmour prononça un discours chaleureux, condamnant en termes sévères l'odieuse persécution commencée par les commissaires d'école contre M. l'abbé Boucher et offrant à nos compatriotes toutes les sympathies de ses diocesains et même des secours pécuniaires en cas de besoin pour les aider à triompher de leurs ennemis.

Les journaux ont publié dans le temps un résumé de cet éloquent plaidoyer en faveur des écoles paroissiales.

La mémoire du courageux prélat vivra longtemps dans le souvenir des Canadiens, surtout ceux de la cité de Haverhill.

## Statistiques Interessantes.

ELECTEURS CANADIENS.

Sur 323,000 personnes qui forment la population Canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre, l'on ne compte, d'après le *National* de Lowell, que 28,465 électeurs.

Les électeurs canadiens-français se répartissent comme suit :

| | |
|---|---|
| Massachusetts, | 8,782 |
| Maine, | 10,355 |
| Vermont, | 3,145 |
| New-Hampshire, | 2,743 |
| Rhode-Island, | 1,512 |
| Connecticut, | 1,328 |

IMPORTATIONS et EXPORTATIONS

Les rapports de Washington nous démontrent que durant les derniers douze mois finissant le 31 mars derniers, les exportations se montaient à $373,010,377, et les importations à $335,631,420 ; durant le mois de mars dernier seulement il y a eu un excédant de $2,289,252, des exportations sur ses importations ; ceux qui prédisaient que le tarif McKinley diminuerait le chiffre de nos exportations en nous fermant les marchés étrangers, doivent se détromper en face de tels chiffres.

## Un peu de tout.

Le secrétaire du trésor à Washing on a pris les moyens de s'assurer s'il y a quelque chose de vrai dans la rumeur disant que nombre d'émigrants pour les Etats Unis débarquent à Halifax afin de ne point tomber sous le coup des règlements concernant l'émigration.

Les dernières élections du Rhode Island ont été favorables aux républicains de Providence. En effet, onze sur douze candidats y ont été élus députés.

La majorité républicaine des Chambres s'élèvera donc à près de cinquante voix.

Il est inutile, croyons-nous d'ajouter que nos amis politiques jubilent.

Les autorités militaires de Québec se proposent de célébrer, cette année, la fête de la Reine (24 mai) par une revue militaire et une petite guerre pendant laquelle les troupes assiégeront la citadelle et livreront bataille à l'ennemi dans les plaines d'Abraham.

Les manufacturiers de Fall River traversent, en ce moment, une de ces périodes de dépression qui, on peut s'y attendre vraisemblement, se renouvelleront avec une certaine regularité, On dit que la situation est entrée dans une phase réellement sérieuse.

L'Union St-Jean-Baptiste de Farnham se propose de célébrer avec beaucoup de magnificence notre fête nationale, les 23 et 24 juin prochain. Toutes les sociétés de bienfaisance et ouvrières du Canada sont déjà invitées à y prendre part.

Un journal de Saint-Petersbourg affirme que l'Angleterre a conclu un traité d'alliance avec l'Italie.

L'Empereur d'Allemagne refuse d'adoucir la rigueur des règlements au sujets des passeports en Alsace-Lorraine.

D'après une dépêche de Yokohama, la the se vend une piastre le picul plus cher que l'an dernier, sans être de meilleure qualité.

On a servi la semaine dernière, à Sir Joan A. Macdonald un duplicata de la pétition de la validité de son élection aux Communes, dans la ville de Kingston.

Le gouverneur de l'Etat de New-York a signé, la semaine dernière, le bill relatif à la compagnie de la force motrice du Niagara. Voila les grandes cataractes barnachées à une roue d'usine.

M. L. Z. Joncas, représentant de Gaspé, est rendu à Ottawa. En réponse à un journaliste qui lui demandait qu'elles sont ses couleurs politiques, il a déclaré qu'il est indépendant.

M. Thos. A. Heenan, consul des Etats-Unis à Odessa, en Russie, est d'opinion que la guerre éclatera avant peu en Europe. Nous verrons s'il est bon prophète.

Il n'est guère rassurant d'apprendre qu'a la dernière traversée du vapeur Advance, arrivé la semaine dernière du Brésil a New-York, se trouvaient trois hommes malades de la fièvre jaune.

A la requête des Polonais de New-York, le conseil municipal de cette ville a décidé que le drapeau polonais serait hissé sur l'hôtel de ville le 4 mai prochain à l'occasion de la fête polonaise.

La *Riforma* de Rome a reçue dépêche de Massouah portant qu'un français est parvenu à extorquer un traité de commerce et d'amitié entre la France et l'Abyssinie, de l'empereur Ménélik.

Le commerce canadien doit savoir gré au *Herald* de Montréal d'avoir entrepris contre certains vampires de la douane, une campagne qu'il mène lestement et hardiment. Déjà M. Parmelee, sous-commissaire des douanes, est venu d'Ottawa pour tâcher d'étouffer des scandales qui pourraient bien donner lieu à une enquête parlementère.

Entendu dans la rue.

—Oh ! ce Balondard est stupide D'abord, il s'entoure continuellement d'imbéciles.

—Dites-donc ?... Je le quitte à l'instant.

VENTE SPECIALE DE
## Gilets ∴ de ∴ Sortie.
**300 Genres differents a choisir aujourd'hui.**
**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central.**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette, et G. Robitaille.
N. B.—On demande des commis d'expérience chez Cook, Taylor & Co.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334 Rue Merrimack.**
*OUVERUURE DU PRINTEMPS.*
PRINCE ALBERT. Habit et veste en Clay Worsted. $16, valant $21. — Pantalons d'hommes, à $4 et $4 50, valant $6. — Habit en chéviot, à $8 50, valant $10.—Chemises en chéviot, a 25c.—Overalls de 75c. pour 50c.—Chapeaux en feutre, $1, valant $1.50.—Pantalons longs tout laine, pour garçons, 67c.—Chemises blanches, non repassées, 25c.—Chemises blanches, non repassées, (N.Y. Mills), 75c.—Col, Cravates, variétés immense dans tous ces genres.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
## J. G. COTE,
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
Manteaux.
## 80, 82, rue Merrimack.
Tous nos manteaux sont légèrement endommagés par la fumée, il nous faut tous les vendre et ajouter d'autres nouveautés.
**GILETS, MANTES, BLAZERS ET JERSEYS,**
Nous offrons aussi un immense assortiment de **Robes de matin** pour Dames. Tout notre stock de **Shawls** endommagés se vendra à **$2.50** chaque, il comprend les meilleures qualités, les plus de goût ; c'est le meilleur Shawl manufacturé dans le pays.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe. A. Richard. T. B. Ouellette. Mlle Marie-Anne Caisse.

## Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
## Granite State Provident
**ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100** a **13.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

## Mardi Soir, le 12 Mai, 189
**A LA SALLE DE L'OPERA.**
## GRANDE REPRESENTATION DRAMATIQUE
Par une troupe Canadienne-Française.
Directeur. - - - - - - - - - - J. A. LEGA
## "LA TOUR DE LONDRES,
Tragédie en 5 actes et tableaux.
**Distribution de la piece.**
LE COMTE MURRAY, sous le nom de John Walker, M. J. A. DUGAS
WM DOUGLAS, duc d'Hamilton favori de Charles II, M. W. L. SYLVESTRE
HULET, - - - - - - - - M. J. A. VANASSE
TOBY, serviteur de la famille Murray, - - - M. F. BOURQUET
RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - M. G. LAVASSEUR
SYDNEY, gentilhomme attaché a lord Douglas, - M. G. CONSTANTINEAU
BEDFORD, capitaine, - - - - - M. E. M. GAGNON
LA COMTESSE MURRAY, sous le nom de Mme. Walker, DELLE A. COTÉ
CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle et sœur du comte Murray, - - - - - DELLE E. MONTMARQUET
ALICE, fille de Clary Murray, - - - - - DELLE A. MOGÉ
JEANNE, mère de Toby au service du comte Murray, DELLE M. MOGE
Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.
Le premier acte se passe à Londres en 1649, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard.
SYNOPSIS.
1er. Acte—Jeanne inquête sur le retour de son fils—L'ordre de Cromwell à John Walker pour tuer Georges Douglas.
2ème. Acte—Entrevue de Richard et d'Alice—Mme. Walker, craignant sur le sort de son mari.
3ème. Acte—Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant—Mme Walker denonce au duc d'Hamilton la raison pourquoi son mari à changé de nom—John parait troublé.
4ème. Acte—Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille—John déclare Hulet être son compagnon de meurtre.
5ème. Acts—Toby apporte la délivrance à son maître—Le duc d'Hamilton reconnait Hulet coupable et prouve l'innocence de John Walker.
Les entr'actes seront remplis par l'Orchestre et par le Cercle Lavallée, dont la renommée n'est plus à faire pour le choix et l'exécution de leur morceaux de goût.
**Prix Reduits, - - - - - 50, 35 et 25 cts.**
Portes ouvertes à 7 heures P. M. Lever du rideau à 8 heures précises.

**CECI EST UN VOTE.**

Dans le comté organisé par l'Etoile pour une

**Montre en Or (GRATIS)**

Pour le candidat le plus populaire.

Avis.—Les votes seront reçus aux bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market jusqu'au 6 mai à 10 P. M.



# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an . . . . . $0.50
Six mois . . . . . .25
Le numéro 1 centin.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE
37 rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 30 AVRIL 1891


## Notre Nouvel Agent.

Notre nouvel agent, M. O. G. Pouliot, visite nos compatriotes, depuis cinq à six jours et déjà il nous fait grandement plaisir de constater, que partout il reçoit un accueil des plus favorable. La longue liste qu'il nous a remise et dans presque tous entreprise et nos démarches subséquentes ont généreusement appréciées par le public canadien de Lowell. Merci!

## NOTES DE LA REDACTION.

La législature de Boston a adopté le projet de loi défendant aux organisations politiques de payer les *poll taxes* sous peine d'amende.

La législature de Boston a fixé le 1er mai prochain pour décider le projet de loi demandant que l'indemnité des députés soit fixée à $1,000.

Un projet de loi a été adopté, établissant une pénalité, payable par tous ceux qui emploieront des enfants de 14 ans ou plus qui ne savent pas lire ni écrire en anglais ou qui ne fréquentent pas les écoles du soir.

Au-delà de 40 pour cent des membres de l'alliance des fermiers dans l'Etat du Mississipi, ont donné leur résignation: cette démarche de la part des résignataires ne parle pas bien favorablement pour la permanence de cette association politique dans les autres Etats.

De la *Patrie*

A l'occasion de l'inauguration de la statue du fondateur de Montréal, M. de Maisonneuve, ne serait-il pas du devoir du comité d'organisation, d'inviter à cette fête les descendants des familles françaises, qui ont combattu sous les ordres de ce vaillant guerrier? Ces familles dont les noms sont dans l'histoire de ce pays, faisaient partie de la milice de la Ste Famille, fondée par M. de Maisonneuve, le 1er février 1663, pour défendre la colonie contre l'attaque des Iroquois.

La législature d'état du Massachusetts a rejeté par un vote de 79 contre 80, le projet de loi par lequel on exige que les corporations étrangères, qui font affaires aux Etats-Unis, rendent compte de leurs affaires la même chose que les corporations domestiques; ce projet de loi a dû être reconsidéré lundi.

La convention des clubs républicains qui a eu lieu à Cincinnati, la semaine dernière, a été un véritable succès, dont l'effet ne tardera pas à se faire sentir parmi tous les clubs, pour l'organisation de la campagne présidentielle en 1892; l'organisation est complète et nul doute que chaque ville se fera un devoir d'organiser des clubs, qui seront autant de facteurs importants à la grande victoire, qui attend le parti républicain en 1892, en dépit des fanfaronnades lancées par certains petits roquets de la presse démocratique.

Organisons-nous et travaillons ardemment. Que les republicains de cette ville soient fermes, il est temps de nous faire valoir et d'assurer la victoire du parti qui a su faire le plus pour nous.

Nous avons reçu cette semaine, la *Livraison-complément* du Canada Français, excellente publication canadienne imprimée à Québec. Nous déplorons sa disparition et nous offrons nos remerciements aux éditeurs.

Ceux qui désirent se procurer la collection complète ou des livraisons isolées pourront le faire en s'adressant aux éditeurs, MM. J. J. Demers & Frères, à Québec.

Le *Travailleur* nous annonçait mardi que M. Geo Létourneau venait d'être élu maire de Kankakee, et l'avocat J. Trudel, maire à Iron Mountain; M. Létourneau a joué un rôle politique assez important, depuis quelques années, il a été tour à tour Shérif et trésorier de son comté, en 1888 sa grande popularité lui assignait un siège comme candidat républicain, sa nomination eut équivalu à une élection s'il eut accepté.

Cette nouvelle ne manquera pas de réjouir tous nos compatriotes, aussi nous nous empressons de l'emprunter à notre confrère de Worcester.

## Un peu de tout.

Un journal de Saint-Petersbourg affirme que l'Angleterre a conclu un traité d'alliance avec l'Italie.

L'Empereur d'Allemagne refuse d'adoucir la rigueur des règlements au sujets des passeports en Alsace-Lorraine.

D'après une dépêche de Yokohama, le the se vend une piastre le picul plus cher que l'an dernier, sans être de meilleure qualité.

On a servi la semaine dernière, à Sir John A. Macdonald un duplicata de la pétition de la validité de son election aux Communes, dans la ville de Kingston.

Le gouverneur de l'Etat de New-York a signé, la semaine dernière, le bill relatif à la compagnie de la force motrice du Niagara. Voilà les grandes cataractes harnachées à une roue d'usine.

M. L. Z. Joncas, représentant de Gaspé, est rendu à Ottawa. En réponse à un journaliste qui lui demandait qu'elles sont ses couleurs politiques, il a déclaré qu'il est indépendant.

M. Thos. A. Heenan, consul des Etats-Unis à Odessa, en Russie, est d'opinion que la guerre déclatera avant peu en Europe. Nous verrons s'il est bon prophète.

Il n'est guère rassurant d'apprendre qu'a la dernière traversé du vapeur Advance, arrivé la semaine dernière du Brésil a New-York, se trouvaient trois hommes malades de la fièvre jaune.

A la requête des Polonais de New-York, le conseil municipal de cette ville a décidé que le drapeau polonais serait hissé sur l'hôtel de ville le 4 mai prochain à l'occasion de la fête polonaise.

La *Riforma* de Rome a reçue dépêche de Massouah portant qu'un français est parvenu à extorquer un traité de commerce et d'amitié entre la France et l'Abyssinie, de l'empereur Ménélik.

## LA QUESTION des LICENCES.

Comme nous l'avions pensé, la question d'octroi des licences a soulevé toute cette année, une tourmente, dont les fortes secousses se sont fait sentir dans toutes les parties de la ville de Lowell.

Disons en commençant que sur le grand nombre d'applicants, il fallait certes s'attendre à des déceptions, plus ou moins amères, et cela dans les deux partis indifféremment.

Quant aux applicants républicains qui auraient éprouvé quelque désappointement par un refus, nous en sommes fort marri, mais cela ne nous surprend pas et nous les prions de croire que c'était un peu forcé que d'espérer qu'on leur permettrait de goûter au gâteau démocratique, que l'on distribuait jeudi soir.

Ce que nous avons constaté avec regret pour nos compatriotes démocrates, c'est de voir le peu d'égards et d'attention dont ils ont été l'objet de la part de leur parti, qui a méconnu entièrement leurs longs actes de services et fait fi de leurs sympathies réitérées, en n'accordant pas une seule licence canadienne, si la rumeur est vraie; car, nous le disons ouvertement, c'est un reproche amer qui peut-être lancé à tout le parti démocratique, chaque fois qu'il s'est agi d'émerveiller nos compatriotes par d'alléchantes promesses, on a employé tous les moyens et toutes les ruses et, malheureusement, tous ont tombé dans le panneau. Aujourd'hui, voici qu'à l'issue d'une victoire, à laquelle les canadiens démocrates ont fortement contribué, on refuse de les récompenser et on les jette par dessus bord.

Aussi en a-t-on vu des abjurations, on dit même que les rangs du parti républicain ont tellement augmenté, par le nombre d'adhésions démocratiques, que déjà ce parti a entonné le glas funèbre annonçant l'extermination complète de l'administration actuelle, l'automne prochain.

Il nous arrive assez rarement d'venir d'accord avec notre confrère le *National*, sur les questions qui s'agitent dans la ville, concernant la politique municipale, que nous saisissons avec plaisir l'occasion de le féliciter de son article publié le 22 courant, concernant la question des licences et la naturalisation. Tout en différant un peu de son opinion, que les licences doivent être accordées au *pro rata* du nombre d'électeurs, nous admettrons avec lui que la présente leçon est bonne et bien méritée, nous avons la une preuve importante que tant que nous ne compterons pas assez d'électeurs, pour tenir en mains la balance du pouvoir, nous serons voués à la pénible position que l'on nous fait sans cesse, en nous refusant, tant d'un parti que de l'autre, ce que nous avons droit de réclamer de privilèges dans la distribution des honneurs, des charges publiques et du patronage.

Nous devons à la vérité admettre que le parti républicain est sujet à une accusation moins sévère, sous ce rapport, car les faits ne manquent pas pour établir clairement que c'est le parti qui a le plus fait pour les canadiens, quoique nous leur ayions vertement reproché certains actes de sa conduite.

Nous ne voulons pas faire appel aux démocrates canadiens, qui s'aperçoivent du triste rôle de subalternes qu'on leur fait jouer, car nous sommes assuré que à force de se faire rejeter et bannir, ils prendront une ferme décision et sauront montrer à ces autocrates que leurs ingratitudes ont été assez longtemps imprimées. C'est là que nous verrons comment nos compatriotes savent ressentir une injustice aussi criante. Nous vous attendons compatriotes et nous avons hâte de constater ce que votre honneur froissé et vos droits frustrés vous inspireront, quand sonnera l'heure de la revanche

Voici comment les licenses ont été distribuées dans chaque quartier:

Quartier No. 1. 20; 2, 15; 3, 15; 4, 11; 5, 2; 6, 14.

## L'IMBROGLIO ABARE.

Depuis quelques jours il se déroule au conseil de ville des choses qui portent les citoyens à se dire: où allons-nous? La première cartouche qui a été lancée semble avoir pour auteur un membre du conseil. Naturellement on crie: au scandale! les petits comme les grands journaux s'agitent et se démènent comme des diablotins.

Même les journaux amis du premier magistrat, et des sept sages qui président aux destinées de la barque municipale ont dit: que les édiles avaient manqué de tact et de jugement, dans l'octroi des licences; horreur! le *News* affichait lundi dernier, que notre honorable maire, refuserait de signer la licence d'un des nôtres: comédie! Ah s'il fallait que messieurs les échevins exigeassent une confession de tous les heureux mortels qui ont obtenu des licences, on en verrait de drôles.

Ils découvriraient à coup sûr que la première cartouche lancée est une fleur, et que celles qui sont cachées sont bien plus terribles.

S'il faut en croire les rumeurs de toutes sortes, bien peu de licences ont été données légitimement, même on va jusqu'à dire que certain gros bonnet, aurait sous leur contrôle de huit à dix licences.

C'est le moment de dire: *Money is King*. Oh! administration démocratique! voilà de tes coups. Attendons les événements, et nos réflexions à plus tard.

## RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée des membres du Cercle Lavallée de Lowell, Mass., tenue dimanche, le 26 avril courant sous la présidence de M. Calixte Dozois, les résolutions suivantes de condoléances ont été adoptées:

1. Proposé par M. Jos. Roy secondé par M. F. Desrosiers, que les membres du cercle Lavallée ont appris avec une vive douleur la mort de Chas. Larochelle, ex membre et l'un des fondateurs du Cercle Lavallée; qu'ils regrette amèrement cette mort déplorable.

2. Proposé par M. Chas. Weilbrenner secondé par M. Geo. Lemaître que ces résolutions de condoléances soient transmises à Mde. Chs. Larochelle, lui exprimant la sympathie qu'ont pour elle les membres du Cercle Lavallée, dans le malheur qui vient de la frapper.

3. Proposé par M. Jos. Beaumier secondé par M. Géd. Lemaître que copies des présentes résolutions soient transmises aux journaux français de Lowell l'*Etoile*, le *National* et l'*Etendard*, avec prière de reproduire.

HENRY WEILBRENNER
Secrétaire du Cercle Lavallée.

Lowell, 26 Avril 1891.

## NOUVELLES DU CANADA.

Le port de Québec est rempli de glace.

Les bouées ont été placées partout sur le fleuve, depuis Montréal jusqu'à Québec.

La glace est en mouvement au Cap Rouge et le service des bateaux commencera la semaine prochaine.

L'élection de M. Dugas est contestée. Le dépôt a été fait à Joliette. MM. Leclaire et Therrien sont les avocats du contestant.

La Compagnie de Lainage de Québec a résolu de transporter son industrie à Sherbrooke, où on promet de lui donner un bonus de $25,000 en argent.

L'élection de Maskinongé est contestée. M. J. G. Leclerc, de Louiseville, est le pétitionnaire. MM. Lacoste, Bisaillon, Brosseau et Lajoie, sont les avocats du pétitionnaire. M. Désy, avocat de Louiseville, agit comme conseil.

M. P. N. Breton, numismate et libraire de Montréal, vient de vendre sa collection de monnaies canadiennes au gouvernement provincial moyennant la somme de cinq mille dollars!

Cette vente a été faite à commission.

Le commerce canadien doit savoir gré au *Herald* de Montréal d'avoir entrepris contre certains vampires de la douane, une campagne qu'il mène lestement et hardiment. Déjà M. Parmelee, sous commissaire des douanes, est venu d'Ottawa pour tâcher d'étouffer des scandales qui pourraient bien donner lieu à une enquête parlementère.

Le plan desconduites souterraines pour les fils électriques, inventé par M. Dansereau, est en ce moment exposé à l'hôtel de ville.

Cette semaine, un envoyé de la municipalité de New-York est venu l'examiner. Il l'a trouvé très original et plus parfait que tous ceux qu'on a faits jusqu'à présent aux Etats-Unis.

## ORANGES ET VIOLETTES.

Le parti d'Oranges et de Violettes a été un véritable succès, mercredi dernier, aux salles Huntington et Jackson qui étaient richement décorées pour la circonstance. La fontaine de Rébecca, sous la direction de Delle Emma Lanoue a été fréquentée par le plus grand nombre, tous les breuvages étaient délicieux, et les servantes gracieuses et élégantes.

Le kiosque des fleurs avait d'aimables bouquetières, sous la direction de Delle M. L. Delude; Mme E. Mercier présidait à la table des oranges, et Mme D. Lebœuf à la table des bonbons; M. Noé Lussier et Delle Mathilde Lussier avaient la charge des tables, au souper, le menu était des plus succulent.

La bande de l'Association Catholique a fait entendre ses airs harmonieux, sous la direction de M. E. J. Pinault. Durant la soirée une patomime a été bien rendue par MM. Jos. L'Heureux, Frank Cloutier, John Brunette, Samuel Seymour, Chas. Giroux et Eug. Côté.

Les officiers de la société de Couture, qui organisait cette belle soirée sont; Dame D. Lebœuf, Présidente; Mmes Eusèbe Bordeleau, Frs. Côté, Delles M. Petitgrew, et L. Jodoin, Vice-présidentes; Mme Geo. Phaneuf, Trésorière; la société comprend maintenant 60 membres et cette première soirée lui fait honneur, car elle a réussi sous tous les rapports.

## La Tour de Londres.

MARDI SOIR, LE 12 MAI.

Empressez-vous d'acheter vos billets pour aller voir cette grande tragédie française d'Eugène Nus et Charles Lemaître. La troupe canadienne qui la rendra sous la direction de M. J. A. Legault, vous promet l'exécution la plus complète. Encouragez cette jeunesse qui a montré tout le zèle possible, et n'a pas même reculé devant une certaine opposition, qui lui a imposé de nouveaux sacrifices pour les préparaiifs de cette soirée. Amis, allons passer un moment agréable dans la belle salle de l'Opera. Allons nous instruire avec nos jeunes compatriotes sur les faits les plus émouvants de l'histoire, qui sont compris dans le drame "La Tour de Londres."

Vous pourrez vous procurer les billets auprès de tous les acteurs, de plus dans les endroits suivants: O'Donnell & Gilbride, H. Lemthier et H. Weilbrenner; Abels & Son, Delles Rose Caisse, Eva Traversy et M. L. Lenthier; Durant & Rogers, J. A. Legault; C. Roussin, Lavallée & Mailloux, aux bureaux de l'ETOILE et du *National*.

*CORRESPONDANCE.*

*M. le Rédacteur,*

Je dépose en faveur de notre Président M. Jacques 300 votes que j'ai ramassés et achetés. Si les membres de la société St. Jean-Baptiste savent apprécier les services que M. Jacques a rendus à la société; ils s'empresseront de donner quelques votes à leur président qui les a bien mérités par le travail qu'il a fait parmi nous. Et nous aurons l'honneur de voir notre Président la semaine prochaine avec une belle montre en or et proclamer le plus populaire canadien de la ville de Lowell.

En avant les membres de la société St. Jean-Baptiste.

UN MEMBRE DÉVOUÉ.

## TOURNEE TRIOMPHALE.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Louis Cyr, le Samson canadien, vient de terminer sa tournée triomphale avec sa troupe, à travers les Etats de la Nouvel'e-Angleterre, par une dernière représentation à Skowhegan, Me.

L'homme fort par excellence s'est embarqué aujourd'hui pour St. Jean de Matha, Canada, qui est le lieu de sa résidence.

Nous pouvons dire sans crainte que c'est une tournée dans laquelle ce vaillant compatriote s'est couvert de gloire et qui lui a acquis une renommée universelle.

Les défis qu'il a lancés aux géants du vieux monde les a tous terrifiés et pas un seul n'a osé se mesurer avec lui.

Les fatigues d'une si longue tournée lui méritent un bon repos et nul doute que le climat favorable du Canada, avec sa salubrité proverbiale, contribuera pour beaucoup à la santé du Samson Canadien, qui nous reviendra l'automne prochain avec des tours de forces nouveaux et encore plus merveilleux.

## Joyeuse soiree d'amis.

Les amis et parents de Mde. M. W. Mailloux se réunissaient chez elle jeudi dernier au soir et lui présentaient un magnifique cadeau consistant en une lampe de salon de grande valeur. La présentation fut faite par Dlles. Denise Courtois et Rosalda Langlais. Les convives s'amusèrent à qui mieux mieux, jusqu'à une heure matinale, à faire de la musique, du chant et de la danse; les rafraichissements qui furent servis durant la soirée font preuve des qualités hospitalières de M. et Mde. Mailloux. Tous se sont retirés enchantés.

## Evitons le Scandale.

Le *Mail* et le *Star* ont recommandé, ces jours derniers, de couvrir le wagon de patrouille de la police, afin d'éviter au public le spectacle de scènes scandaleuses dont se rendent coupables ceux que l'on embarque dans cette voiture fatale; c'est une suggestion fort à propos, la jeunesse ne s'instruit que trop tôt dans la voie du mal, évitons lui donc toute occasion sous ce rapport, nous sommes de l'avis du *Star* et du *Mail*.

## OBITUAIRE.

FEU CHAS. D. LAROCHELLE.

Encore une mort qui n'a pas manqué de jeter la consternation dans le cœur d'une épouse et parmi un cercle nombreux de parents alliés et amis.

Cette moissonneuse revêche est venue ravir de son bras impitoyable un compatriote, dont les nombreuses années de séjour dans notre ville, lui avaient assuré autant d'amis qu'il comptait de connaissances.

M. Larochelle fut soudainement pris, jeudi après-midi, le 23 avril, d'une attaque d'apoplexie qui a bientôt mis fin à ses jours; aussi la nouvelle de sa mort a causé la plus grande surprise, vû que dans la journée même il avait été vu bien portant; c'était l'un des pharmaciens bien connus de Lowell, ses capacités lui avaient acquis la grande estime de tous ses confrères.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse et de nombreux parents à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à 8 3-4 hrs. à l'église St. Joseph; la Corporation St. André dont le défunt faisait partie assistait en corps avec insignes et bannières, l'assistance était nombreuse; le Rev. P. Amyot officiait assisté des Rev. PP. Lancelon et Féat; le chœur a exécuté le messe de *requiem* harmonisée, et à l'offertoire M. Ph. David a chanté le *O meritum Passionis*.

Les porteurs du poële étaient MM. E. H. Choquette, Wm. Larochelle, J. W. Alexander, J. A. Choquette, M. Hébert, et J. H. Alexander, tous parents du regretté défunt.

C'est le Revd Père Lancelon qui a béni les restes mortels au cimetière.

*R. I. P.*


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer,** le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens; $1; six flacons, $5.

ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

## Abels & Son

Offrent des sous-vêtements pour Dames et enfants à 8 1-3 cts.

Corps légers pour hommes, à 25 cts.

Corsets noirs avec broderie, 75 cts.

Broderies pour Dames et enfants, en grande variété et aux plus bas prix.

Le plus bel assortiment de la ville en fait de bonnets, manteaux et vêtements d'enfants; franges dorées, boutons dorés, Braids dorés.

Articles de modes en quantité, pour vos robes vous ne pouvez trouver rien de mieux; c'est le meilleur salon de modes de Lowell, et vous y gagnerez de venir le visiter; venez voir nos chapeaux de printemps, par curiosité

Le public canadien sera toujours bien servi par nos employés de langue française.

ABELS & SON,

(Welles Block,)—Rue Merrimack.

## Peintures! Peintures!

Huiles,
Peintures de couleurs,
Dyers,
Shellacs,
Vernis,
Therebentines,
Couleurs Seches,
Couleurs Huilees,

Et tout ce qu'il faut pour vos voitures.

Peintures pour machines.

**C. B. Coburn & Co.**

36, 39, 41, RUE MARKET.

Pour vos huiles et peintures, &c &c., de toutes sortes, adressez-vous chez C. B. Coburn & Co., 35 rue Market.

## QUAND VOUS SEREZ PRETS A ACHETER VOS PARDESSUS DE PRINTEMPS.

Venez nous voir; nous vous montrerons tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant. Nos pardessus de $5.00, 5.50, 7.50, 9.00, 10.00, 12.00, 13.00, 15.00, sont deux piastres meilleur marché qu'ailleurs dans les plus grosses maisons, et pourquoi cela? Parceque nos dépenses sont peu élevées.

**T. D. HATFORD,**

**8 & 10,**

Rue Central.

## Grande ouverture de la mode

—Chez—

**Mme P. H. FOOTE,**

*No. 12 Central.*

Jeudi, Vendredi et Samedi.

Notre assortiment est varié, et les dames canadiennes trouveront leur bon profit de venir nous rendre visite, les dernières nouveautés de la saison sont à votre choix chez nous; *Plumes, Rubans, Chapeaux, Garnitures, Dentelles* et autres articles de luxe.

☞N'oubliez pas les dates 9, 10, 11 avril.

Commis canadiens: Delles M.-L. Delude, Ida Dauphinez. Malvina Brunelle, Elisa Fréchette.

# La Grande Vente du Feu.

## Comment ca se fait-il?

Comment se fait-il que quelques-uns de nos competiteurs disent de gros mots contre nous?

## Pourquoi ne nous aiment-ils pas?

Simplement parce que nous offrons des Bargains qui augmentent considérablement nos affaires, tandis qu'eux ne vendent rien. Quelques-uns même sont assez peu scrupuleux pour nous accuser de marquer nos prix plus élevés pour cette vente spéciale et d'exiger plus que le premier prix original. *Têtes malades.* Bien! laissons-les parler, tant qu'ils le désirent, nous continuerons à vous donner de bonnes marchandises à des prix moindres qu'ils peuvent les acheter au prix du gros. Le public connait ce qui est bon quand il le voit, et la rage d'un compétiteur déconcerté, ne le découragera pas de venir à la place où il peut avoir des piastres d'or pour soixante cents.

## Lisez! Pensez! Jugez!!

BOTTINES Dongola en Kid, pour Dames, grandeurs 2 1-2 à 7 pts. parfaites, $1.50,
Maintenant **98c.**

Belles BOTTINES en Kid pour Dames, toutes deux Opéra, et Common Sense, parfaites, avant $2.00,
Maintenant **$1.49.**

BOTTINES Comfort pour Dames, légèrement tachées, étaient $2.97,
Aujourd'hui **$1.98.**

BOTTINES véritable Dongola, pour Dames, étaient $4.50,
Maintenant **$3.09.**

BOTTINES boutonnées et lacées, bouts en beau Drap, parfaites, étaient $4.00,
Maintenant **$2.89.**

Belles BOTTINES en Kid Dongola, pour Demoiselles, talons plians, légèrement salies, toutes les grandeurs, étaient $1.50,
Maintenant **97c.**

BOTTINES boutonnées, en Kid Vici, talons plians, parfaites, $4.00,
Maintenant **$1.49.**

BOTTINES d'enfants (Hand turned), grandeurs 2 à 6 pts, étaient 50c.
Maintenant **21c.**

BOTTINES d'enfants, beau Dongola, talons plians, parfaites et durables, étaient $1.25,
Maintenant **77c.**

BOTTINES de Dames (Mismated), étaient $1.50 à $6.00,
Maintenant **9c.**

CIRAGES pour chaussures de Dames, de 25c.
**11 Cts.**

Meilleures Pantouffles Wet, pour Dames, **9c.**
Belles Pantouffles en Serge, pour Dames, étaient 50c.
Maintenant **27c.**

BOTTES lacés ou en Congress, pour hommes, légèrement salies, grandeurs de 6 à 11 pts. parfaites, étaient $1.50,
Maintenant **98c.**

BOTTES en beau Veau, lacées ou en Congress, toutes les grandeurs, parfaites, $3.00,
Maintenant **$1.98.**

BOTTES (Hand-Welt) Kangaroo, Oxford, parfaites, $4.00.
Maintenant **$2.69.**

BOTTES cousues à la main, de tous les styles, pour hommes, parfaites, $5.00.
Maintenant **$3.23.**

BOTTES pour hommes, en Russett Goat Balls, style Blucher, salies, se vendaient $5.00.
Maintenant **$2.39.**

Belles PANTOUFFLES brodées, pour hommes, de toutes grandeurs, se vendaient $1.00.
Maintenant **59c.**

BOTTINES d'enfants en Veau, Calf Bal et Button, bonne couture, parfaites se vendaient $2.
Maintenant **$1.19.**

SOULIERS d'enfants, Tap Sole Veal Calf, prix régulier, $1.50.
Maintenant **98c.**

PANTOUFFLES en Alligator et en Chèvre doublées en Chamois, se vendaient $1.89,
Maintenant **69c.**

BOTTES doublées en Caoutchouc pour hommes,
**$1.00**

CIRAGE (Best Paste) pour hommes,
**1c.**

## Les Meilleurs Bargains se vendent les premiers.

Ne restez pas a l'arriere.

# BIJOU - SHOE - STORE,

**C. A. MITCHELL & CO.,**

70 et 72 === Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre. | 8c |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graise en tinette, | 70c. |
| Première qualitié de beurre. | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |

Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours.

☞Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraiches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Hénotte.

## Au Magasin Populaire

# McINTYRE'S,

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

**Dentelles Importees,**

Bonnettes noires de $1.00 pour **50c.**

Chapeaux d'enfants, valant 25c. et 35c. vendus à **19c.**

Chapeaux d'enfants, de 50c. et 75c. sacrifiés à **25c.**

☞ **On parle francais.**

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

— DU —

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**Dr. G. J. Roy, M.D.L.**

BUREAU ET RÉSIDENCE:

**Coin des Rues Cabot et Salem,**

(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)

Heures de bureau: De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

**GARDNER, 90, Rue Merrimack**

Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**

TAILLEUR - PRATIQUE

Coin des Rues

**Bridge et Third,**

(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

# BON MARCHE.

# FEU, EAU, FUMEE.

Grande exterminetion de la verte du stock endommagé de
**C. I. W. MAYNARD & CO.**

Nous avons aussi réduit nos prix, ajouté de nouveaux lots, et nous offrons des avantages locaux, c'est la plus grande semaine d'affaires qui se soit vue à Lowell.

*Lisez avec quelques unes des bonnes occasions que nous offrons :*

MANTEAUX. MANTEAUX.

Reefers noirs pour Dames, à $5.— Notre stock de Newmarketts et de Reefers est le plus considérable de Lowell. — Manteaux pour enfants, à 98c., $1 97, $2 75, $2 95, $3 95 jusqu'à $7 50. — Habillements de printemps pour Dames. Cashmeres, tan et brun, $6 75 chacune. — Connémara pure laine, valant $7 50 pour $5. — Notre assortiment est le plus vaste, et toutes les Dames devraient le voir avant d'acheter ailleurs N'y manquez pas.

**ETOFFES A ROBES.**

Un vergers de Coupons d'Etoffes à Robes, au bout argent comptant, que nous vendrons, rien de plus beau. Il y en a de toutes les grandeurs. — 900 verges de Homespun (40 pces), à 29c. Ils ne se vendent jamais pour moins de 50c. — 1300 verges de Homespun, mélanges de couleurs, nuances populaires pour le printemps, 36c. la verge. Ils valent 62 1-2c. Venez voir. — 800 verges de Plaids bouclés, tan, brun, clair, 42c. de toutes les couleurs, (42 pces), pure laine, on devait des étoffes importées à $1 50 la verge, nous les offrons au prix ridicule de 39c. la verge. — 75 pièces d'étoffes à Robes nouvelles à 9c la verge. Ca coûte plus que cela pour les manufacturer. — 100 pièces de Carreautés, (36 pces), à 15c la verge. Vous les payez 25c. partout ailleurs.— 1 caisse de Plaids gris, bruns, valant 50c. pour 29c. la verge. 40 pièces de Serge dans toutes les couleurs désirables, que vous achetez ailleurs, à bon marché, pour 75c. nous les offrons à 59c. la verge.

**DEPARTEMENT DOMESTIQUE.**

*Prix Réduits! Prix Réduits!*

Toile de Damas de 37c. pour 25c — Toile Damas, rouge, beaux pat ons 22c.— Serviettes en Damas avec franges, 9c. — Toile écossaise à 4c la verge.—Couvre-pieds à 49c, les draps au même prix — Les meilleures Satines imprimées à 5c la verge. — Les plus belles Indiennes à 3c. la verge. — Indiennes Américaines 5c. la verge.—Ginghams à robes à 10c. la verge.—Cotons épais 3c. la verge. — Cotons pour faire des couvertures de lit, 4c. la verge.

☞Notre département des modes est une merveille, le public se pâme d'admiration, nos prix font une compétition étonnante aux autres marchands de la ville Pour vos chapeaux de printemps, n'oubliez pas de venir nous voir Nos plumes et aigrettes, chapeaux et bonnets de printemps, tout est dans les derniers goûts et à prix réduits.

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Mesdames A. Bernard, S. Girard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Clothilde Roy, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
B. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.



## C'EST INTERESSANT.

De prendre part au concours l'Etoile pour la montre en or.

De dire que Lavallée & Mailloux sont les bijoutiers à la mode, et que leur assortiment est le plus riche et le mieux assorti.

De n'avoir qu'un seul encanteur canadien qui vous offre des avantages sans pareils ; mais, quel est-il? c'est A. E O'Hair, au No. 120 Rue Merrimack. Pour meubles de seconde main vous ne pouvez passer de remarques sur ce qu'il vous offre.

De connaître C. Charron marchand de chaussures, si on veut avoir satisfaction.

De lire l'Etoile toutes les semaines.

D'avoir une bonne photographie qui sort des ateliers de J. T. Fontaine, 237 rue Merrimack.

De savoir que Talbot & Co. ont le plus bel assortiment de chapeaux de la ville.

De visiter le Bijou Shoe Store dans leur grandes ventes actuelles ; tout est à sacrifice ; C'est Char. Dupuis qui nous le dit.

Voici le temps de donner ordres pour vos photographies chez Lamprel.

J. C. Martel a toujours en mains un assortiment de chaussures les mieux choisies ; No 14 rue Merrimack.

D'acheter l'huile d'or de Mde. Hamel, pour la croissance des cheveux.

D'aller voir Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex pour vous procurer un bon réparage de chaussures.

D'acheter au Public Cash Market dont Timothé Vigeant est le propriétaire.

D'examiner une des photographies prises par J. S. Marion ; ses portraits au crayon sont toute beauté.

D'aller prendre un bon repas chez M. J. A. Mailloux qui tient aujourd'hui le restaurant ci-devant occupé par M. A. Duval : vous avez les meilleurs mets à goûter, aussi que les primeurs de la saison.

De finir vos affaires en achetant chez McIntyre, cet établissement se recommande par lui même.

D'annoncer que L. I. Bourk & Co. vendent à grands sacrifices le stock qu'ils ont en mains actuellement ; articles de toilette, chapeaux, cols, poignets, cravates, tout est satisfaisant.

De vanter le bel assortiment de A f. Simard, bijoutier, rue Merrimack c'est là que vous rencontrerez Elz. Lamouteux, le bijoutier favori de tous les canadiens.

De lire l'annonce de Putnam & Son, cette semaine, si vous voulez y trouver des occasions sans nombre ; sur la quatrième page.

De reconnaître que le "Sauveur du Peuple" de Ant. Chrétien porte bien son nom.

D'entendre dire que Pollard & Co. vendent à si grand marché depuis l'incendie du 5 avril ; lisez leur annonce.

De croire qu'il y aurait un seul pharmacien pour surpasser Paul Forcier, qui est le gerant de la pharmacie Bélisle, dans Belvidere.

De vous dires que les soirées pour venir en aide à la célébration de la fête patronale des canadiens auront lieu les 19-20 21 Mai prochain, ne manquez pas de vous y rendre.

Prenez le vin de Salsepareille composé et le Female Tonic ; lisez l'annonce.

Abels & Son, annoncent cette semaine des avantages immenses, allez leur faire une visite.

Afin que personne ne soit trompé dans l'achat de chaussures endommagées par le recent incendie Parthenais frères continueront pour quelques jours leur grande vente spéciale à prix réduits ; lisez avec soin leur annonce en première page et ensuite allez vous convaincre des bargains qu'ils offrent actuellement. 308 à 312 rue Merrimack à l'enseigne de la botte d'or.

N'oubliez pas mesdames d'aller visiter le département des manteaux au Bon Marché ; M. Fred H. Ethier nous prie d'inviter toutes les dames et demoiselles canadiennes en particulier.

M. Thos. Lister, l'habile acheteur du département des manteaux aux Bon Marché à complété ses achats à New-York et nous engageons les dames et demoiselles canadiennes à visiter ce département si elle veul nt voir toutes les nouveautés de la saison la courtoisie des employés canadiens de ce département vous donnera satisfaction entiere.


## NOTES LOCALES.

A la réunion des marchands, jeudi dernier rapport a été fait qu'il y avait environ $300 00 de souscrits pour organiser les chars allégoriques.

La Cie Massachusetts a fait élever de trente pieds la cheminée des filatures Prescott, elle mesure présentement 175 pieds de hauteur.

N'oubliez pas que la pharmacie Bélisle est sous la gérence de M Paul Forcier. Allez-y donner vos ordres pour vos prescriptions, elles seront fidelement remplies.

Le vapeur *Daniel Gage* a fait sa première excursion régulière à Nashua, N. H. dimanche dernier, le départ a eu lieu à 10 hrs A.M et le retour à 4 hrs P. M., le prix était de 25c.

Un de nos compatriotes est décédé à Lowell ces jours derniers, c'est M. Alexis Lambert, qui demeurait dans Ward St la consomption l'a enlevé à l'affection de sa famille ; les funérailles ont eu lieu à l'église St Jean-Baptiste.

Il nous a été donné de voir une excellente photographie des employés du magasin populaire, le Bon Marché, avec son propriétaire F. G. Mitchell. La photographie est bien réussie et toutes les figures en générales sont naturelles.

Le recent incendie à la bibliotheque de la ville, le 5 avril courant, est la cause que l'on pousse plus activement les travaux au Mémorial Building, dans lequel se trouvera la nouvelle bibliothèque.

M. le Dr Comtois laissait notre ville hier, pour Holyoke, Mass., le nombreux cercle d'amis, que le Dr a su se créer, depuis son séjour parmi nous, regrettent son départ. Nous lui souhaitons succès.

L'assemblée du Club Jolliet, tenue dimanche, aux salles de l'Association Catholique, dix-huit nouveaux ont signé la constitution et on décidé de se procurer des uniformes.

Le Dr. A. J. Gagnon, Dentiste, à l'honneur d'informer le public canadien qu'il vient d'ouvrir son bureau, au No. 5 Wilcow Place, rue Merrimack, porte voisine du magasin de M. J. E. Venne. Nous invitons nos lecteurs à lui donner une part de leur bienveillant patronage.

Samedi dernier on voyait exposée dans la vitrine de Durant & Rogers une pancarte-annonce (sous forme de palette d'artiste) recouverte en velours et contenant les portraits du directeur M. J. A. Legault et des acteurs de la troupe Canadienne-Française qui jouera "La Tour de Londres" à la salle de l'Opéra le 12 mai prochain ; ce nouveau mode d'annonce est bien réussi et a attiré les regards de tous, c'est en effet une idée fort ingénieuse ; Les billets se vendent rapidement. Avis à ceux qui désirent avoir de bons sièges.

Ce serait une négligence coupable de laisser continuer cet appauvrissement du sang qui vous conduit, lentement mais sûrement, à la tombe. Faites plutôt usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui redonne au système la vigueur dont il a besoin.

Pour qui hisiter? si vous avez besoin d'une bonne paire de chaussures, d'un chapeau à la mode, d'une magnifique cravate de printemps, de sous vêtements etc. Allez tout droit, chez Parthenais frères, c'est le magasin des nouveautés de la saison, c'est le rendez-vous des amateurs du bon marché c'est la place par excellence, pour acheter des marchandises de choix et du de nier goût. *Keep your eyes opened.*

N'oubliez pas que M. Camille Roussin ouvrira son établissement, au No. 62 Tremont St. le 1er mai prochain ; il n'a rien épargné pour fournir tout le comfort aux visiteurs ; ceux qui désirent se procurer des liqueurs de choix, bières, (ales, lagers, et porters) cigares de prix, ne sauraient faire mieux que de s'adresser à lui : ne manquez pas de lui accorder votre patronage, ses prix sont modérés et vous êtes assurés d'une satisfaction entière : l'ouverture a lieu vendredi, demain 1er mai.

Notre confrère, le *Mail* se plaint de l'état pitoyable dans lequel sont les trottoirs de la ville, et il a bien raison ; le surplus accusé par la ville au moyen des licences devrait fournir à la corporations les ressources nécessaires pour opérer ces améliorations.

M. J. T. Fontaine a exécuté un beau portrait au crayon, grandeur naturelle, de M. Nap. Provencher, le vainqueur dans le concours du *Star* pour le *policeman* le plus populaire ; ce travail fait honneur à son auteur et n'a pas manqué que d'a tirer de nombreuses félicitations à M. Fontaine, par ceux qui ont vu ce travail dans les vitrines de O'Donnell & Gilbride.

Un jeune Philippe Ducharme a failli se noyer la semaine dernière, n'eut été la promptitude d'un conducteur des chars électriques, qui entendit ses cris et se porta à son secours, nous aurions une noyade à enrégistrer ; attention à vos enfants!!

M. A. G. Grenier, marchand de Manchester, était de passage à Lowell mardi, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux ; M. Grenier est retourné le même soir.

M. Fred H. Bousquet, commis marchand bien connu du public canadien de Lowell, vient de quitter son emploi chez Cook, Taylor & Co pour prendre une position plus lucrative dans le département des Etoffes à Robes, au Bon Marché.

Il nous prie en conséquence d'avertir ses nombreuses pratiques aussi que tous nos lecteurs, de vouloir bien lui continuer la juste part de patronage qu'il a su mériter jusqu'aujourd'hui du public canadien, par son expérience et son affabilité.

Le montant payé par les porteurs de licences rapporte en tout $115,100, sur ce total la ville garde $86,325 ; ce montant-là ne comprend pas l'argent payé pour les licences de droguistes.

On a mis en circulation des listes de souscription pour aider la construction du nouveau collège ; les travaux commenceront sous peu et l'on croit que le tout sera terminé pour le mois de septembre 1892.

Le parlement d'Ottawa s'est ouvert le 29 avril courant avec le cérémonial d'habitude ; nous tiendrons nos lecteurs au courant des débats importants qui vont s'y engager.

Un jeune homme de Pawtucket, R. I., un *dude* nommé Wm. H. Bacon a été condamné à $1,500 de dommages pour rupture de promesses de mariage avec une jeune fille, Améla Boulé, de Providence ; on dit que ce verdict a quelque peu embarrassé notre *amoureux*.

Madame Pierre Bélanger, de St-Pie, P. Q., est en visite depuis vendredi soir, chez son beau-frère, notre concitoyen M. Chs. Bélanger. Elle doit quitter Lowell, mercredi prochain, pour une tournée d'agrément dans les principales villes des Etats Unis, Springfield, Worcester, New-York, et autres centres importants, seront les lieux favoris de son séjour aux Etats-Unis. Cette heureuse touriste compte des parents et des amis dans tous ces centres. Que le voyage lui soit agréable.

M. Isaac Marchand et deux compagnons ont été précipités, la semaine dernière, en bas d'un échafaudage, aux moulins Lawrence ; on a conduit Marchand, sans connaissance, à sa résilence, Ward St., où le Dr. Gagnon a été mandé en toute hâte.

Nous avons appris avec peine la mort de Aldina Boissonnault, âgée de 8 ans et six mois, enfant de M. Thos Boissonnault, qui demeure au coin de Aiken et Rivers Sts ; nous offrons nos condoléances à ses parents.

Notre grand concours tire à sa fin, et ceux qui désirent aller contempler ce prix de grande valeur, doivent se rendre au Castor Doré, la maison populaire des canadiens. Allez voir la belle montre qui est exposée, dans une des vitrines du magasin et entrez on vous recevra avec une délicate attention.

C'est M. J. S. Bourdon qui avait charge de la pompe funèbre aux funérailles de M. Chs. D. Larochelle, comme toujours il a su faire les choses à la grande satisfaction des parents et du public en général.

Melle Emma G. Boire a passé un heureux examen comme institutrice pour une école modèle ; la commission scolaire lui a donné un bon certificat ; c'est la seule canadienne qui était sur les rangs nous la félicitons de son succès.

Les typographes canadiens de Lowell se sont réunis samedi soir, aux salles du club Richelieu, l'assistance était nombreuse, plusieurs typographes ont joint l'organisation ; toutes les démarches faites jusqu'à présent nous font présager un succès sans pareil pour cette section de la parade ; le char allégorique surpassera en beauté tout ce que l'on a vu jusqu'aujourd'hui, l'organisation marche roudement.

Le *Star* faisait remarquer avec raison que pour une population de 5,000 âmes, dont se compose le Petit Canada, aucune licence n'a été octroyée pour la vente des liqueurs fortes ; c'est ainsi que l'administration démocratique, qui régit actuellement nos affaires municipales, comprend la manière d'interpréter la loi qui accorde une licence par 1,000 habitants et non par mille électeurs. Aussi quel désappointement n'a pas causé l'octroi des licences, cette année. Attendons-nous à la revanche, l'automne prochain.

A l'occasion du 21me anniversaire de sa naissance, Mde. J. T. Fontaine a reçu de ses amis un cadeau consistant en une paire de boucles d'oreilles, ornées de diamants ; M. Albert Pelletier lut l'adresse et M. Nap. Daly présenta à Mde. Fontaine le cadeau en question ; Mde Fontaine répondit d'une façon heureuse et invita ses amis à passer la soirée avec elle ; la veillée a été fort amusante.

C'est le dicton général dans le public, que le" Bijou Shoe Store" offre la vente la plus avantageuse, qui n'ait jamais été offerte, dans le commerce de chaussures à Lowell. Les prix sont excessivement bas, et les acheteurs sont tous émerveillés de voir des sacrifices semblables. L'ami Dupuis ne sait où se mettre la tête, tant la clientèle canadienne est nombreuse.

Allez à l'enseigne du Mouton d'Or, si vous désirez acheter un beau chapeau, une belle robe de goût, un gilet de printemps etc. M. J. E. Venne a en mains les dernières nouveautés de la saison. Il faut bien se rappeler que c'est aussi la place où on épargne de l'argent et la seule place dans la ville où on peut acheter des étoffes à robes valiant 60c pour 29c la verge.

Le docteur G. Joseph Roy, vient de prendre possession des bureaux ci-devant occupés par le Dr Comtois, porte voisine de la pharmacie Roussin. Lisez son annonce dans une autre colonne.

M. Isaac Marchand qui a été victime d'un accident, que nous relatons dans une autre colonne, se porte mieux maintenant ; il peut sortir, mais ne pourra vaquer à ses occupations journalières que dans quelques temps.

Aussitôt que la maison Green, No. 400 rue Merrimack aura été transportée, les révérends Pères Oblats de la paroisse canadienne, commenceront les fondations du nouveau collège, qui sera une bâtisse en brique, à quatre étages ; les Frères à qui sera confiée l'éducation de nos jeunes garçons, résideront dans la bâtisse Hall.

Dimanche après midi eu lieu, aux salles de la société St. Jean-Baptiste, l'assemblée de la convention. M. J. H. Guillet occupait le fauteuil présidentiel et M. Albert Pelletier agissait comme secretaire. L'assemblée fut instruite du fait que toutes les sociétés canadiennes de Lowell avaient décidé de prendre part aux grandes soirées des 19, 20 et 21 mai prochain.

Un comité de trois membres fut nommé pour aller voir les agents des différentes manufactures, afin d'obtenir un congé pour nos compatriotes le 24 juin prochain.

Un comité de trois membres, composé de MM. J. H. Guillet, H. Dozois et J. B. Hurtibise fut nommé pour aller voir le R. P. Guida, afin de prendre les arrangements nécessaires pour la messe de circonstance.

M. Aug. Lambert fut admis comme délégué à la convention pour représenter l'Union des typographes.

M. D. Giroux fut également admis comme délégué pour représenter le Club Jolliet qui a décidé de représenter la cour de Louis XIV dans la procession.

### Les Temps sont Changes.

Aux temps regretés de Mathusalem, d'après des documents authentiques que j'ai par devers moi, un enfant était un enfant et l'appelait *bébé* jusqu'à l'âge de 150 ans. A cet âge, il devenait un *garcon* et on lui permettait de porter le pantalon.

A 400 ans, il devenait majeur, et obtenait le droit de gérer ses affaires, sur permis du protonotaire dûment attesté et enregistré.

Aujourd'hui, à deux ans il y a longtemps qu'on ne s'appelle plus bébé, il y a longtemps qu'on porte le pantalon.

A 7 ans, on est plus savant que père et mère ; à 10 ans, on est homme fait ; à 12, on boit du *brandy* ; à 15, on se marie ; à 20 ans on conduit les affaires de son pays. Dr. H. Larue.

### Commmis demandes.

Deux ou trois commis, pour travailler le vendredi soir, le samedi après-midi, et le samedi soir, trouveront de l'emploi immédiatement. Ces personnes devront posséder une expérience dans le commerce de hardes faites.

S'adresser aux bureaux de l'Etoile.

### A partir du 1er Mai prochain

M. Camille Roussin tiendra un assortiment des plus complet et des plus choisi de liqueurs, vins, bières, (Ales et Porter), aussi les meilleurs cigares ; le public canadien ne doit pas manquer d'aller l'encourager

**Au No. 62 rue Tremont.**

N. B. — M. Roussin n'a rien épargné pour donner la plus grande satisfaction au public jusqu'aujourd'hui, et il n'épargne rien pour mériter davantage la faveur du public.

### UN MAUVAIS SUJET.

Il y a des choses impossibles à endurer, des discussions désagréables, mais rien de pire que les vers, pensez-y. Mde McGuigan de Mt. Vernon Street, Philadelphia, parlant des vers dit : "J'ai fait usage de l'Elixir du Dr. Hand pour les vers, pour ma petite fille de 3 ans ; elle n'en a pris qu'une bouteille et elle est mieux maintenant ; elle était cependant bien mal, ça lui a réglé les intestins ;" les remèdes sont tels qu'annoncés ; c'est aussi un tonique. Mde Jennie M. Henwood de Girard Avenue, l'élexir du Dr. Hand a prouvé efficace à la deuxième dose ; 25 cents la bouteille en vente chez tous les druggistes, et une foule d'autres témoignages.

### DECES.

En cette ville, mardi le 28 avril, est décédée au No. 30 Corporation du Lawrence, à 2.30 hrs. de l'après midi, Marie Dora Alice enfant de André Hamilton, âgée de 11 mois et 20 jours

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi a 2 heures.

M. Euclide Gravel a perdu un joli bébé, Alphonse, âgé de 6 mois et 5 jours.


Parents will grow young again when they build with their children
Churches, Castles,
Factories, Towers,
Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated

**Anchor Bores.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.



## GRAND CONCOURS.

**Premier Prix, Montre en Or de $100.00.**

**2me Prix, Habillement de $40.00 fait a ordr par Alf. Delisle.**

**Notre Concours**

Les intéressés dans notre concours, ne doivent pas oublier, que la boîte du scrutin, sera fermée mercrédi, le 6 mai prochain, à 10 heures A. M. Avis aux concurrents.

**M. C. Dozois en tete.**

Dix-huitième et dernier compte rendu :

| | |
|---|---|
| **C. Dozois, -** | **1465** |
| **G, D. Jacques,** | **1197** |
| **J. A. Legault, - -** | **596** |
| **H. Wellbrenner, -** | **540** |
| **Emile Provost, -** | **305** |
| **Noei Traversy, -** | **305** |
| **O. C. Goulet, - - -** | **267** |
| **George Crepeau, -** | **226** |
| **Albert Pelletier, -** | **218** |
| Félix Marchand, - - - | 25 |
| W. A. Caisse, - - - | 21 |
| Misael Jodoin, - - - | 16 |
| Camille Roussin, - - | 14 |
| Nap. Daignault, - - - | 7 |
| Aug Lambert, - - - | 3 |
| George L. Lemaitre, - - | 2 |
| J. E Moreau, - - - | 2 |
| M. Biscornais, - - - | 1 |
| Ferdinand Paquet, - - | 1 |
| Méd Moreau, - - - | 1 |
| Michel Bourdon, - - - | 1 |

P L. Denault, dépositaire.
22 April, 1892.



ON DEMANDE.

Des bons organisateurs dans l'ordre Good Shepherd. Ca paie $100. dans un an ; commission généreuse et libérale aux bons organisateurs. Adressez-vous de suite au Député L. Dalton, 74 Worthen St., Merrk. Corp.

ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.

ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bonnes. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market, Lowell, Mass

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoye gratis sur réception de 10c pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

Si une femme veut engraisse vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## SOUMISSIONS DEMANDEES.

M. Joseph Grégoire désirerait recevoir des soumissions pour la construction d'un bloc ; les contracteurs pourront s'adresser au No 334, rue Merrimack M. Grégoire sera là de 8 à 11 hrs, A. M. et de 1 à 7 hrs, P. M. tous les jours. Avis aux contracteurs.


## PENSIONS.

Le projet de loi *Disability Bill* est maintenant loi.

**Les Soldats remins invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous vou ez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,** Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.



## PAS DE FEU ! PAS DE FUMEE !

**Ni Aucune de ces BLAGUES.**

**MAIS $8,000 de Belles et Bonnes MARCHANDISES**

Consistant en Manteaux, Chapeaux, Etoffes à Robes, Bas, Cache. Corsets, Sous-vêtements pour être sacrifiés à **50 cts.** dans la piastre, cette semaine au

**Magasin du Mouton d'Or.**

Vû la température peu favorable que nous avons eue en mars et avril, j'ai décide de vendre tout mon stock de printemps à grand sacrifice, afin de realiser l'argent dont j'ai besoin pour mes paiements du mois de mai. Je mentionnerai ici, seulement le prix de quelques articles afin de vous convaincre que ce que j'avance est la vérité.

**1 lot** de Gilets pour Dames, Jersey, Jackets, strictement pure laine, valant $3 00 ; je les ai marqués pour vendredi et samedi **$1 98.**

**1 autre lot** qualité supérieure, bordée en soie, couture finie, valant $4.00 reduit a **$2.38.** J'ai aussi en mains un assortiment complet de manteaux du printemps, de Jersey, Cheviot, Diagonal le tout pour être vendu a tres grands sacrifices.

**Chapeaux, Fleurs et Rubans.**

25 douzaines de Fleurs, valant 50.75 et $1.00, reduites à 25 cents.
1 caisse de Chapeaux en paille pour enfants, valant 26c. à 12 1-2
1 caisse de Chapeaux noirs, ronds, sailors, toujours vendus 25 cts. a 17 cents. Toutes mes Fleurs, Rubans, Plumes, Ornements à très Bas Prix. 25 pièce d'Etoffes à Robes Henrietta, des plus belles nuances finies en soie, valant 65 cts. marquées 33 cents.

Rappelez-vous de la place et rendez-vous en foule au magasin du

**MOUTON D'OR, 352 RUE MERRIMACK.**

J. E. VENNE, Proprietaire.



# FEU ! FEU ! FEU !

Grande Vente Speciale de

## Valises et Portemanteaux

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

Je viens de faire l'acquisition d'un magasin de gros de Boston, (ALLEN BROS ), d'un lot de

**Valises et Portemanteaux**

Endommagés par le feu et l'eau, que je pourrai vendre 25c. meilleur marché que la manufacture elle-même.

**Hatez-vous de vous en procurer une avant qu'elles soient toutes vendues.**

J'offre aussi en vente un lot

**D'HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,**

A des prix défiant la compétition.

**CHAPEAUX, CORPS ET CALECONS, COLS ET COLLETS** de tout genre et en grande quantité.

☞Hâtez-vous, le premier venu aura le premier choix.

**Ouvert tous les soirs**

## Chez O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**



## Ca surpasse tout !

Nos ventes de cette semaine sont les plus fortes ; la raison de notre commerce se comprend : c'est tout ceux qui visitent notre magasin.

**NOTRE ASSORTIMENT EST LE PLUS VASTE,**
**NOS MARCHANDISES LES PLUS BELLES,**
**NOS QUALITES LES MEILLEURES,**

Que l'on trouve dans la ville, nos prix sont les plus bas pour des marchandises de première classe.

REDUCTIONS SPECIALES CETTE SEMAINE.

**$5.00,** Valant **$8.00,**
Un lot de Mantes de Dames, bien garnies pour **$5.00.**

**$6.75,** Valant **$9.50,**
Un lot de Collerettes Bernhardt, noir, tan, bien brodées à jour, qui font juste dans le dos, prix **$6.75.**

Un lot de Reefers en Chéviot, tan, avec quatre ornements de soie pour **$5,** valant $7.50.—Un lot de Gilets Reefers, en drap Vicuna, avec ornements en soie pour **$6.50,** valant $8.— Gilets Blazers, $2.75, $3.50, $5, $6 et plus au

## New York Cloak & Suit Co.

**No. 8 Rue John.**



## LISEZ CECI

*ET VOYEZ SI VOUS NE POUVEZ PAS EPARGNER DE L'ARGENT*

Nous vous donnerons une paire de chaussures pour $1.50 (ou nous vous louerons n'importe quoi sur ce montant, si vous le 20 billets dûment signés par nous. Nos prix sont es plus bas et vous avez à part cela un billet avec chaque paire de chaussures de $1.00 en montant.

**NOS SPECIALITES**

Sont sous notre contrôle exclusif et il faut que vous les voyiez pour les apprécier.

**Prix variant de $1 a $7.**

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

2,000 References. Name this paper when you write.

## POESIE.

### Les Quatre Temps d'un Garçon.

**A 15 ANS.**

Qu'il est bien fait ! coeur humain
Objet d'amours don ineffable
Naissez du souffle Divin
Fait pour aimer, pour être aimable
Quoi rapide changes tout
La fille de notre portière
Moi je me consume de l'amour
Que serait d'un fils pour sa mère

**A 18 ANS.**

Mon coeur qui fut formé par Dieu.
Hat en puissance d'une femme
Alors, un doux rayon de feu
Semble embraser toute mon âme :
Pour ma mère je fus bon fils.
Du me nommait l'enfant modèle
Je vous l'avouerai mes amis
Mon coeur palpi ait moins pour elle.

**A 21 ANS.**

L'autre jour en notre salon
Je me suis cru paralytique.
Lorsqu'une nymphe du canton
Méhait se voir à la musique.
Puis d'elle hâtai ! sans réfléchir
Ma bouche. Ah ! non je dois me taire
Mais des deux que j'ai vu rougir
Ma maman fut la plus sévère.

**A 24 ANS.**

Il existe mon lion de mal
Le plus fin minois de la terre
Si je puis mériter sa foi
J'ai l'amour qu'il faut pour lui plaire
Quand elle voudra marcher
Ce coeur que je croyais de pierre
Devrais-je vous scandaliser
Pour elle je laisse ma mère

J. Z. C. Magnan.

## CAUSERIE.

Le génie inventif Américain et Français.—*Quiproquo*

*M. le Rédacteur,*

Si l'on jette un coup d'œil un peu attentif sur les divers progrès, dus au génie de l'invention, opérés durant le présent siècle, nous pouvons en toute sûreté rendre un témoignage flatteur au génie inventif des Américains ; c'est en effet pour eux la cause directe de l'accumulation de trésors, dans la poche des inventeurs.

Je ne connais pas entreprendre la nomenclature de tout ce qui a été inventé et breveté, depuis ces six ans seulement. Je suis sûr, M. le Rédacteur que cela ne ne serait un nouvel agrandissement de votre format qui est, certes le plus grand tout de parmi tous les confrères de la Nouvelle-Angleterre, je vous en félicite en passant.

***

Comme de tous les autres peuples, on en a beaucoup dit du peuple Américain ; leur caractère pratique leur a donné une position avantageuse dans l'échelle sociale, le *Mighty dollar*, est pour eux, nous le savons, un levier puissant avec lequel ils arriveront peut-être à un degré encore plus haut que celui qu'ils occupent aujourd'hui, c'est tout quant à ce qui concerne leur génie inventif ; depuis les inventions de haut genre jusqu'aux bijoux et jouets d'enfants, les plus compliqués, il faut nécessairement admettre et concéder qu'ils occupent une position enviable et que toutes ces productions causent l'admiration universelle.

Depuis quelques années surtout, ces intelligents compatriotes semblent avoir entrepris et s'ingénient tous les jours, pour se procurer le brevet d'invention d'une machine qui leur fournira des nickels et partant des dollars. Qui sait ? Une fortune.

Comme je vous l'ai dit au commencement, je n'ai aucunement l'intention de vous faire la longue nomenclature des récentes inventions américaines, Edison à lui seul, avec son électricité, me ferait dépenser plus de colonnes que vous en n'avez à disposer pour les entretiens familiers de vos correspondants, d'ailleurs ce n'est pas mon but aujourd'hui, je veux seulement vous dire que si les *Yankees* ont la bosse d'invention fort prononcée, ils trouvent cependant un émule redoutable dans frères d'outre-mer, j'ai nommé les Français.

Le génie inventif est, en effet chez les Français à un degré plus élevé et je puis assurer sans crainte que leur perfection dans les différents beaux arts surpassent tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, et à propos de récentes inventions, laissez-moi dire ce que j'ai lu dernièrement ; c'est cocasse et je l'emprunte à un de vos confrères.

***

"Il y a quelque temps, les Américains croyaient avoir trouvé le *nec plus ultra* de l'application des machines du distribution mécaniques à l'aide de cinq cents jetés dans la boite : *drop a nickel in the slot.*

Un Yankee ingénieux voulut employer ce système pour vendre de la bière le dimanche et éluder ainsi la loi.

Un photographe parisien a trouvé mieux que cela ; il a demandé une autorisation pour placer dans les rues des colonnettes en fonte où l'on pourra, à toute heure du jour, se faire photographier moyennant deux sous.

L'inventeur de l'appareil est Pierre Petit, le fameux photographe.

Le client de passage dans la rue, le curieux s'approche de la colonnette au centre de laquelle est placée une lentille, l'objectif. Il suffit alors de faire glisser une pièce de deux sous dans une fente *ad hoc*. .. "Ne bougeons plus", dans deux secondes. Une sonnerie retentit et annonce la fin de l'opération. Le "patient" entend alors un mouvement d'horlogerie : c'est la petite plaque de zinc, une plaque extrêmement sensible, qui, à l'intérieur de la colonnette, d'une façon invisible, est conduite de rouge en rouge. Successivement elle est placée dans un bain de cirage, fixée, présentée au feu d'une lampe d'acool et elle sort enfin séchée. Le tout n'a pas demandé plus de vingt-cinq secondes.

Mais il manque un cadre à cette photographie ; pour l'obtenir, on dépose un sou dans une autre fente et le cadre désiré est servi. "

***

Quoique passablement de nature à exciter le doute dans l'esprit de plusieurs, cette invention n'en existe pas moins et je pourrais même vous dire que trouvée et brevetée par de là l'Ocean Atlantique, elle a déjà fait son apparition dans plusieurs de nos villes, et je suis certain à l'avance que plusieurs de vos lectrices verront leur curiosité soumise à une grande épreuve, si vous leur annoncez un bon jour qu'ils peuvent se procurer une photographie pour deux sous.

***

Le mot de la fin.

En parcourant un journal humoristique, ces jours dernier, il m'est tombé sous les yeux une bonne calinotade, permettez moi de la citer.

Un vieux curé enregistrait un jour un baptême et ne se souvenant pas exactement de la date.

Voyons, dit il, c'est le 23me....

Oh non, M. le curé, reprend aussitôt le père, c'est le cinquième seulement, et j'en ai deux de morts ; le vieux curé entendant nommer le quantième du mois et le père de protester par le nombre de ses enfants, ce n'était qu'un *quiproquo*.

TANCREDE.

## Le Fleau qui Ravage.

### Un Bon Conseil.

Il ne se passe pas de semaines sans qu'il nous soit donné de lire, dans les journaux du Canada, les nombreux départs de nos compatriotes de là-bas, pour venir habiter les centres canadiens des Etats-Unis ; le *Progrès de Valleyfield* dis it ce jours derniers :

"Chaque jour, dans toutes les municipalités de notre district, quelqu'un part pour aller chercher ailleurs, le pain qu'il ne peut gagner ici, et, chose curieuse, ce n'est pas dans notre Nord-ouest, si riche, que l'on va ; mais sans craindre ni l'annexion, ni la pauvreté américaine, on se rend à Duluth, à Lowell, à Fall River et dans les autres villes des Etats-Unis.

"A Valleyfield surtout, l'émigration est devenue alarmante. Jusqu'à l'année 1888, notre population était allée en augmentant. A partir de cette dernière année, elle demeura quelque temps stationnaire. A l'heure qu'il est elle diminue rapidement et on ignore quand le mouvement descendant s'arrêtera."

Quelle serait donc la cause immédiate ? l'organe Canadien ne craint pas e l'attribuer à la politique des gouvernants actuels du Canada.

***

Parlant des ravages de l'émigration dans la province de Québec, le *Massager* de Lewiston, Me., se demande quelle ligne de conduite doit tenir la presse canadienne des Etats-Unis à l'égard de ces compatriotes qui nous arrivent tous les jours.

"A ceux, dit-il, qui malgré leur bonne volonté et une santé robuste se voient dans l'impossibilité de soutenir leurs familles, nous leur dirons de nous rejoindre ; tous ne feront point fortune, non loin de là, la vie ne sera pas non plus toujours sans nuage, mais nous les recevrons à bras ouverts, et avec de l'énergie et de la santé il y a encore moyen pour ces malheureux déshérités de la fortune de suffire à leurs familles."

Le confrère, en continuant ses remarques, ne se gêne pas de dire à ceux qui manquent de courage et d'énergie, de rester chez eux, où ils sont, il est vrai qu'il y a beaucoup d'argent aux Etats-Unis mais ici comme ailleurs, pour chaque piastre que vous donne le capitaliste il faut lui consacrer autant de votre travail en retour.

Ce sont là de sages conseils et


$100. pour une machine à coudre "Singer" 3me prix ; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.


pour lesquels notre contemporain est fort méritoire, car il n'y a pas à se le dissimuler, il en est malheureusement un grand nombre de nos concitoyen qui viennent nous rejoindre ici aux Etats-Unis, avec la perspective de ne rien faire, d'y amasser de l'argent, avec l'idée, enfin, que les poulets leur tomberont tout rôtis dans le bec ; c'est bien ceux-là qu'il faut désillusionner et les persuader que pour vivre aux Etats-Unis, il faut travailler et tous les jours de l'année ; sans quoi la misère s'installera vite au foyer et le pain noir de cette misère est encore plus dur sur un sol étranger qu'au sol natal.

## Le General Butler expulse de la Cour a Boston.

L'espace nous a manqué la semaine dernière pour raconter à nos lecturs le curieux incident survenu entre le Général Benj. Butler et le Juge Carpenter : Un des jours de la semaine dernière au moment où l'avocat, le général Ben Butler se levait pour parler en faveur de son client, le Procureur du district Allen a demandé que la sentence fut immédiatement rendue.

Ben Butler voulut récriminer, mais le juge Carpenter ordonna au *marshall* Doherty de le faire sortir de la cour et c'est ce qu'on a fait sans trop de cérémonie.

L'éminent avocat américain est souverainement indigné de la manière dont on l'a traité et il a déclaré aux journalistes que les choses n'en resteraient pas là.

Il y a cinquante-six ans, a-t-il dit, que je pratique comme avocat et je n'avais jamais vu pareille chose.

On dit que le général Butler a l'intention de prendre des procédés pour demander une reparation pour ce qu'il prétend être une grave insulte à sa réputation et son honneur professionnel.

## L'esprit de charite des Americains

On est souvant porté à accuser nos congénères américains pour leur prétendu manque de charité. Voici que son Eminence le cardinal Gibbons vient de publier un article fort remarquable, dans la *North American Review*, intitulé "La richesse et les obligations qu'elle impose."

Le cardinal rend hommage, dans cet article, à l'esprit de charité de américains qui, en général, donnent beaucoup plus qu'ils ne sont en loi tenus de donner ; l'article se termine ainsi :

"Si nous en croyons ceux qui se tiennent en vedette et scrutent l'avenir, une tourmente de guerre, à laquelle toutes les luttes précédentes ne sont en comparaison que de paisibles tournois, obscurcit l'horizon et menace le monde d'indicibles horreurs. La richesse et la pauvreté, disent-ils, se divisent de plus en plus et se lancent de part et d'autre de féroces défis. Le capital et le travail, après plusieurs escarmouches de chances diverses, s'arment pour le conflit suprême."

## Terrible Explosion a Rome.

### Dommages au Vatican.

### LE ROI HUMBERT AU SECOURS.

Vers 7 hrs du matin, vendredi, une terrible explosion secouait la ville de Rome, et répandait la terreur.

On crut d'abord à un tremblement de terre.

Les habitants s'élançaient de leurs maisons, les habitations chancelèrent, les cadres tombèrent et des mille et mille vitres se brisèrent.

Le Dome du Parlement après avoir chancelé quelques instants s'effondra avec grand bruit.

Toutes les rues étaient jonchées de briques, de pierre et de débris.

Des fissures sillonnent les maisons et les magasins y présentent un aspect désolant. On s'attendait d'un moment à l'autre, qu'une seconde secousse, entr'ouvrit les entrailles de la terre et engloutit la ville. Mais on connut bientôt la cause du désastre. C'étaient les poudrières de Pozveno-Pantalto, situées à quatre kilomètres de Rome qui venaient de faire explosion, causant des dommages incalculables au port voisin.

L'officier commandant, entendant un bruit sourd, quelques moments avant l'explosion, fit sortir tous ses hommes, prévenant sans aucun doute une effroyable catastrophe. Plusieurs paysans occupés dans la campagne aux environs du fort ont été tués sur le champ. Au moment du désastre, le roi Humbert, son état-major, le premier-ministre Di Rudini et les membres du cabinet italien se rendirent sur le théâtre du sinistre. Un cordon de troupes entourait les ruines de la poudrerie et empêchait la foule de s'y porter. Personne ne pourra visiter les ruines avant que l'enquête ne soit terminée. Toutes les maisons sur un rayon d'un kilomètre ont été endommagées. Sept soldats ont été tués et plus de vingt citoyens ont été transportés aux hôpitaux. Le roi Humbert a été acclamé tout le long du parcours, en se rendant au théâtre du sinistre.

Le roi a mis sa voiture à la disposition des blessés et plusieurs pauvres paysans ont été portés à l'hôpital dans le vehicule du souverain.

Les courses qui devaient avoir lieu ce jour-là, ont été remises.

L'explosion qui a causé tant de dégâts à Rome n'a pas épargné le Vatican. Ce vénérable édifice a été sérieusement ébranlé et nombre des verrières de prix ont été réduites en pièces.

Les verrières des anciennes salles Rapalo et celles de l'escalier royal, offertes à Pie IX, par le roi de Bavière, ont été grandement endommagées.

Nombre de vieux palais et de temples antiques ont également subi de graves avaries.

Les dernières nouvelles disent qu'on ne sait pas le nombre des morts, mais qu'on a trouve de nouveaux cadavres. Il paraît que quarante maisons ont été renversées de fond en comble

La poudrière contenait 250 tonnes de poudre au moment de l'explosion.

La cause du désastre est encore un mystère,


# SAVENA

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

## D'HUILE PURE DE Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

## ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

## Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

# ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# 'August Flower'

L'hon. J. W. Fennimore est le Shérif du comté de Kente, Delaware. Il demeure à Dover, capitale et ville principale de l'Etat. Le Shérif a 99 ans, et voici ce qu'il dit : "Je me suis servi de votre AUGUST FLOWER pendant plusieurs années, moi-même et ma famille et me suis aperçu qu'il me faisait plus de bien qu'aucun autre remède. J'ai été tyrannisé par les maux de tête que j'appelle migraine. Une douleur aigue se fait sentir d'abord dans la partie postérieure de ma tête ; ensuite, vient un mal dans toutes les parties de la tête jusqu'à ce que je devienne malade et que je vomisse. Souvent aussi je me sens oppressé après avoir mangé, une douleur dans le creux de l'estomac, et un goût de sûr, quand les mets remontent dans ma bouche et dans ma gorge. Quand je sens ces douleurs, si je me sers d'un peu de AGUST FLOWER cela guérit, et c'est le meilleur remède dont je me suis jamais servi. En raison de ces considérations je m'en sers et je recommande à ceux qui souffrent de dispepsie, etc., de s'en servir.

G. G. GREEN, seul fabricant.
Woodbury, New Jersey, U. S. A.



**Nul autre pareil, il a ete breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives. (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la boutellle.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream



# Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

(Brevetée le 16 avril 1889.)

— LE REMEDE —

## "SAUVEUR DU PEUPLE,"

GUERIT :

Choléra, Rhumatjsmes, Pleurésje, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme, rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*

Lowell, Mass.



## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui soufirent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.



# Etes-vous Garçon ?

## Jeune homme :

Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualités aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine ; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

**Avez-vous une idee du cout ?** Eh bien, ça ne vous coutera pas cher, si vous achetez chez nous ; nous pouvons vous épargner **$50, $75** peut-être **$100** et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—"Plans de ATKINSON,"—

Ca vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous allez payer par mois. **Proposez-donc aujourd'hui.**

## JEUNES FILLES!

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

**N. B.** Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complètes

## Conditions Liberales si vous le desirez.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.



## Le Remede du Pere Mathieu !

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

## Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la centaine*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**



## JOS. G. MERCIL,

*38 RUE SALEM,*

**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**

Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

☞ Canadiens encouragez un compatriote.

☞ Venez tous en foule au No.

**38 Rue Salem, 38.**



## C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 85



## BARRETT BROS.,

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition ; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes, Le public canadien est cordialement invité.

☞ On parle le français.



## —AMIANTOS HAIR GROWR.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyér le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse velourée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.



## Le Pulmonic Balsam DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine ; il donne une respiration libre et facile ; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui desirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi specialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures méthodes de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass



## F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third. ——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



# EPARGNEZ VOTRE argent.

— ACHETEZ VOS —

**Montres, Bijoux & Argenteries**

—CHEZ—

## GREEN,

☞ Réparations de montres une spécialité.

☞ Avez-vous vu les

## ORGUES De DYER & HUGHES?

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

**Green** Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Joncs, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

**"New Improved White,"**

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,**

Graziella Méthot. commis.



# M. C. A.

## Le Cigare de 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**

**Sa Qualite . . .**

**et Sa Superiorite...**

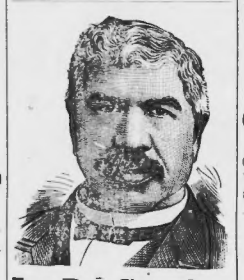
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

## Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**





## Le Dr Congdon, Medecin Sauvage

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35.000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

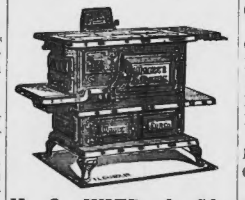
Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.





# N. J. WIER & CO.,

## 51, Rue Market,

Assortiment complet de Poèles, Ranges, Fournaises et Poèles de salon, Ferblanteries, &c., &c.



## Dr C. HENOTTE,

**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.



## Putnam & Son.

## Tout autour du Globe.

Partout où la civilisation a passé, les esprits intelligents se sont voués aux petits costumes d'enfants. Nous fournirons le public ce que Londres, indirectement, fournit, New-York directement, avec toutes les plus belles nuances suggérées par le génie américain. Nous offrons les meilleurs ouvrages du monde entier ; c'est une question de goût et de jugement ; jamais, nous le répétons, nous avons eu un si bel assortiment qu'aujourd'hui.

Une douzaine de nouveaux habits de Jersey unis et brodés, couleurs foncées, nuances de printemps pour garçons de 3 à 7 ans.

Habits de Zouaves pour garçons de 4 à 8 ans.

Habits de Matelots et Gilets Cutaways et habits vestes, pour garçons de 4 à 10 ans.

Ces nouveautés et beaucoup d'autres encore, avec habits blouses pour jeunes gens et garçons.

Les garçons de 11 à 16 ans trouveront tout à leur choix dans 40 nouveaux lots de Gilets et habits vestes, avec pantalons courts, ainsi que Gilets les plus nouveaux, et pantalons courts sans veste.

# PUTNAM & SON.,

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens :— A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.



# AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.



## DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

Mr Burnett
City Library

—C'EST LE VERDICT.—
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chapeaux à Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun Magasin
**No. 210 RUE MERRIMACK.** (Bloc Lamey.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**A "L'ETOILE,"**
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 7 MAI, 1891. Soyons Distingues. No. 240

## Sont tout arrives

**Ce qu'il y a de plus "CHIC" et de plus NOUVEAU**

—— EN FAIT DE ——

**Chapeaux Durs et Chapeaux Mous,**

**POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE 1891.**

Est maintenant représenté dans notre magnifique

**Departement ∴ de ∴ Chapeaux.**

Chapeaux légers durs ou mous, couleurs noir, gris, brun, café, Nutria, &c., &c., depuis **25c.** jusqu'à **$3.00.**

Si vous voulez une belle COIFFURE à bon marché venez nous voir. Les Chapeaux durs, doublures en satin que nous vendons pour **$1.00** font fureur dans le quartier cinq.

**Notre Departement de Chaussures**

Ne laisse rien à désirer sous aucun rapport, et les Bargain- abondent plus que jamais. Quand vous aurez besoin d'une CHAUSSURE légère et élegante d'aucune sorte, nous pouvons satisfaire votre goût aussi que votre bourse.

Nous vendons encore **CETTE SEMAINE Nos CHEMISES de TRAVAIL, pour Hommes,** valant 50c. pour 25c.

—— CHEZ ——

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
**193,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Atelier complet de première qualité pour $11.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqué. Lampes, Bijoux, Bronzes, Peintures, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. S. FRENCH. T. W. PUFFER

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Châles de couleurs variés et nettoyés. Rideaux, Draperies teints dans la meilleure manière. Robes entières ou autres teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**A. C. STEVENS,**
Marchand de gaz, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - Lowell, Mass.

**GEORGE H. LAROCHELLE,**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Talcac a Chiquer.**
**Maud S**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**L'Huile d'Or de Mde. Hamel**
pour les cheveux est la meilleure, et pour de bonnes raisons. C'est qu'elle réussit où d'autres échouent, lisez un de ces témoignages qui nous est fourni sans l'avoir demandé:
Une jolie photographie bien connue Mlle C D Hamel 34 rue Hanover, Lowell, Mass., dit: "J'ai fait usage de l'huile d'or de Mde. Hamel, pour restaurer la couleur et la croissance des cheveux et des sourcils; les résultats ont été des plus satisfaisants."
L'Huile d'Or de Mde. Hamel est en vente partout.
**PRIX 50 CENTS.**

**Female Tonic,**
(Pour les Dames seulement.)
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**308½ Rue Merrimack.**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carrosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No 3 Merrimack Hall, Lowell, Mass

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
Rue Centrale, Lowell, Mass
SPECIALITE.—Montage de diamants et Réparations.

## Bulletin General.

Achetez vos habits chez Talbot & Co., 88, 90, 92, rue Central.

Il n'y a pas eu une seule élection générale à la suite de laquelle on ait envoyé en Chambre un aussi grand nombre d'hommes politiques nouveaux. On compte 82 députés qui n'ont pas siégé au parlement précédent, dont 69 vont siéger pour la première fois. C'est un remaniement considérable.

Achetez vos par-dessus de printemps chez Talbot & Co., bloc de l'American House.

La Chambre des Communes compte 215 sièges, sur ce nombre 212 sont remplis. Ceux qui sont vacants sont: Chicoutimi dont le rapport de l'élection n'a pas encore été publié dans la *Gazette Officielle*, Algoma dont l'élection doit encore avoir lieu, et Richelieu, sir Hector Langevin ayant opté pour Trois-Rivières.

Les chapeaux de $2 chez Talbot & Co. se vendent pour 1$.

Il paraîtrait que 18 des licences accordées à Worcester, par les échevins sont nulles parce que les titulaires n'ont pas publié dans les journaux l'avis conforme à la loi. En effet, quand deux ou plusieurs personnes désirent faire en société le commerce des liqueurs enivrantes, elles sont tenues de faire connaitre publiquement tous les noms des associés, ce qui n'a pas été fait dans le cas présent.

## Montreal et sa population.

La population montréalaise se décompose comme suit au point de vue des nationalités:

| | |
|---|---|
| Canadiens-Français, | 120,121 |
| Anglais | 30,283 |
| Irlandais | 37,389 |
| Ecossais | 13,028 |
| Américains | 2,670 |
| Français | 1,155 |
| Belges | 298 |
| Italiens | 626 |
| Allemands | 1,029 |
| Norvégiens | 270 |
| Terreneuviens | 1,021 |
| Juifs | 677 |
| Chinois | 28 |
| Russes | 36 |

Plusieurs autres nationalités sont aussi représentées dans ce tableau, mais en proportion si infime qu'il ne vaut guère la peine de les noter.

Les mêmes tableaux sont également intéressants à consulter au point de vue des religions.

Ainsi, l'on remarque qu'il y a à Montréal 117,498 canadiens-français catholiques et 2,623 protestants, 27,121 anglais protestants et 3,164 catholiques, 29,931 irlandais catholiques et 7,458 protestants, 897 écossais catholiques, 300 allemands catholiques, &c.

En tout 155,511 catholiques et 53,863 protestants.

Diamonds, 53 prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA; conservez l'enveloppe.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bon marches,

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

## Grandes Occasions

**Pour 2 semaines**

—Avec nos meilleurs—

## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et font ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**Champlain & Champagne,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artistes - Photographes.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils se sont mis à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperis, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON ---- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Dr. G. J. Roy, M.D.L.**
BUREAU ET RÉSIDENCE:
**Coin des Rues Cabot et Salem,**
(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau: De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

## LES CANADIENS EMIGRES.

On lit dans un journal parisien sous la signature de Jacques Bonhomme:

Les Canadiens émigrés aux Etats-Unis ne sont pas loin d'un million sur lesquels 402,003 sont groupés dans les six Etats du nord.

Agriculteurs chez eux, ils se sont faits aux Etats-Unis ouvriers d'industrie; presque tout le travail des grandes usines de l'Est est aujourdihui entre leurs mains et les capitalistes américains se trouveraient ruinés si, pour une cause quelconque, tous ces émigrants étaient refoulés dans leur pays. Aussi n'y songe-t-on pas le moins du monde: ils ont acquis, depuis vingt cinq ans, la majorité absolue dans plusieurs petites villes manufacturières et forment déjà près d'un dixième de la population totale des Etats envahis.

Bien que vivant en paix avec les autres habitants, ils se groupent en communauté dans un même quartier, formant comme une ville distincte dans la ville et que les Américains eux-mêmes appellent le "quartier français."

"La, dit un voyageur auquel nous empruntons ces détails, groupés autour de leur église et de leurs écoles paroissiales, les émigrés gardent avec une tenacité toute bretonne la langue et les usages de leurs ancêtres. Ils ont des médecins et des marchands canadiens, des société religieuses et patriotiques, des journaux, en un mot tout ce qu'il faut à un groupe d'hommes pourr conserver longtemps une vie sociale distincte et parfaitement organisé.

"Aussi se forme et s'étend de jour en jour un vaste réseau de colonies ouvrières qui se multiplient rapidement et tendent de devenir un peuple distincte de religion, de langue, de race et de mœurs. Sans bruit, sans éclat, ils refoulent les nationalités étrangères et les remplacent. Leur activité ne se borne pas aux fabriques de coton et de chaussures, elle envahit peu à peu toutes les autres branches d'industrie."

On voit que l'assimilation de cette race énergique est une œuvre irréalisable pour les Anglais.

Quels que soient les bouleversements politiques qui puissent se produire, la formation par la race canadienne d'un grand Etat français indépendant apparait donc dans l'avenir comme un fait inéluctable.

En Angleterre et en Amérique les uns le déplorent, mais personnes n'éprouve le moindre doute sur l'événement final.

## LES ECOLES PAROISIALES AUX ETATS-UNIS.

UNE ENTREVUE AVEC UNE HAUTE AUTORITÉ ECCLÉSIASTIQUE.

Un haut personnage ecclésiastique, parfaitement au fait des vues du Pape sur la question des écoles aux Etats-Unis, a dit dans une entrevue: "Les catholiques en Amérique devraient avoir des écoles paroissiales dans toutes les paroisses où la chose est possible.

Une chose cependant, est absolument obligatoire, c'est de ne fonder aucune école paroissiale à moins qu'on puisse la mettre au niveau de celles de l'Etat, car les enfants finiraient par la déserter pour fréquenter les écoles de l'Etat. Aujourd'hui les catholiques aux Etats-Unis ne peuvent rivaliser avec les écoles de l'Etat, parce qu'ils n'ont pas de ressources suffisantes."

Le dignitaire de l'Eglise a exalté chaleureusement les lois équitables, conciliantes et tolérantes des Etats-Unis et il a ajouté que cette politique avait valu à ce pays une renommée tellement élevée que le gouvernement ne se départira jamais de ces principes.

## Sur l'absence du President.

La constitution des Etats-Unis, dit l'*Electeur*, toute magnifique qu'elle soit, a d'étranges caprices.

Elle défend formellement au président du peuple le plus libre du monde de sortir du territoire américain sans la permission du congrès. Il a dû en conséquence refuser de visiter Victoria, qui fait partie du Canada.

Il faut se rappeler que le pouvoir exécutif est personnifié aux Etats-Unis par le président. Les membres de son prétendu cabinet ne sont pas des ministres, mais de simples secrétaires. Si le président sortait du pays, le gouvernement américain se trouverait absolument sans exécutif. Il faudrait donc que le vice-président fut appelé par un acte du congrès à prendre en main le pouvoir exécutif.

Une fois qu'il l'aurait, le rendrait-il à son prédécesseur, à son retour? C'est fort douteux; dans tous les cas, la constitution ne l'y obligerait pas. "C'est tous les jours la Saint-Lambert; qui quitte sa place, la perd."

## L'AGE DES HOMMES PUBLICS CANADIENS.

| | Ans | Mois |
|---|---|---|
| Sir John A. Macdonald, | 76 | 3 |
| Sir Hector Langevin | 65 | 8 |
| Sir A. P. Caron, | 48 | |
| L'hon. Chas C. Colby, | 64 | 4 |
| L'hon. G. E. Foster, | 44 | 7 |
| L'hon. J. H. Pope, | 67 | |
| L'hon. John C. Carling, | 63 | 3 |
| L'hon. J. S. D. Thompson, | 47 | 5 |
| L'hon. J. G. Haggart, | 55 | 5 |
| L'hon. C. H. Tupper, | 70 | 6 |
| L'hon. Mackenzie Bowell | 68 | 4 |
| L'hon. Frank Smith, | 60 | |
| L'hon. J. A. Chapleau, | 51 | 5 |
| L'hon. J. Costigan, | 56 | 2 |
| L'hon. E. Dewdney, | 56 | |
| L'hon. J. J. Abbott, | 70 | 1 |
| L'hon. W. Laurier, | 50 | 5 |
| L'hon. Honoré Mercier, | 51 | 6 |
| L'hon. J. E. Robidoux, | 47 | 1 |
| L'hon. Joseph Shehyn, | 62 | |
| L'hon. Pierre Garneau, | 68 | |
| L'hon. Chs Langelier, | 51 | 8 |

## M. MERCIER EN EUROPE.

M. Mercier a terminé le discours qu'il a prononcé au banquet de l'*Alliance Francaise*, d'une manière fort heureuse, par cette citation empruntée aux œuvres de notre poète national:

"Aussi afin d'affirmer cette entente cordiale des races, l'on voit aujourd'hui, dans toutes nos fêtes publiques, flotter les deux drapeaux de l'Angleterre et de la France. Et cette union des emblèmes des deux nations a inspiré à notre poète national, des vers que j'aime à rappeler en terminant:

Regarde, me disait mon père,
Ce drapeau vaillamment porté;
Il a fait ton pays prospère.
Et respecte ta liberté.

C'est le drapeau de l'Angleterre:
Sans tache sur le firmament.
Presque à tous les points de la terre
Il flotte glorieusement.

—Mais, père, pardonnez si j'ose...
N'en est-il pas un autre, à nous?
—Ah! celui-là, c'est autre chose:
Il faut le baiser à genoux!

Nous empruntons au *Rappel* de Paris un passage de son compte-rendu d'une entrevue qu'un de ces rédacteur a eue avec M. Mercier et dans laquelle le chef du cabinet de Québec s'est prononcé ouvertement pour l'indépendance du Canada.

(Du *Rappel*)

## Les vœux des Franco-Canadiens.

Lorsque j'ai exprimé à M. Mercier mon désir de m'entretenir avec lui, il m'a dit:

—Eh bien! interrogez-moi. Je vous répondrai volontiers.

—Dans ces conditions, M. le ministre, je suis bien à mon aise. Pouvez-vous m'exposer les vœux de cette population du Canada que nous aimons tant en France!

—Les vœux des franco-canadiens! A vrai dire, ils n'en ont qu'un qui les résume tous. C'est de voir la *Dominion* conquérir son indépendance. La séparation avec l'Angleterre se fera sans secousse. En ce moment, la poire mûrit; lorsqu'elle sera arrivée à point, elle se détachera toute seule.

Vis-à-vis de l'Angleterre, nous avons du respect, mais rien que du respect. Le loyalisme a fait son temps et nous ne nous cachons pas pour le déclarer à haute voix. Du reste, sous ce rapport, la métropole ne se fait pas illusion. Plus que franco-canadien encore, les anglais de la Dominion veulent l'indépendance de leur pays. Ce n'est pas du loyalisme, cela. Comment, en raison de ce fait, le gouvernement de la reine compterait-il sur la fidélité de ses colons français?

Notre indépendance, nous l'aurons; cela ne fait pas de doute, et nous saurons la conserver. A l'abri de nos institutions libérales, nous nous développerons de façon à devenir un grand peuple et quiconque voudra attenter à notre autonomie trouvera des cœurs pour lui répondre.

La population canadienne n'est pas encore très nombreuse, mais elle augmente vite, principalement celle qui est d'origine française. Si son accroissement se maintient dans les proportions qu'il a eues jusqu'ici, dans cinquante ans nous aurons 10 millions de français et l'élément britannique sera à peine aussi fort que nous. Songez donc que la moyenne des enfants des familles franco-canadiennes est de huit, tandis qu'elle n'atteint pas trois dans les familles anglaises."

## Avis Speciale.

**200** Verges de Mohair Brillantines

Ecru, Brun, Drabe, Grenat, Bleu et Vert électrique, Noir, &c., &c 42 et 44 pouces de large. Le prix régulier était de 50c. à 75c. la verge, le prix de cette vente est de

**29c. la verge,**

N. B.— C'est juste ce qu'il faut pour les habits d'été, Ne manquez pas de venir nous voir.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Bouillette. et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334 Rue Merrimack.**
*OUVERUURE DU PRINTEMPS.*

PRINCE ALBERT. Habit et veste en Clay Worsted. $16, valant $21. — Pantalons d'hommes, à $4 et $4 50, valant $6. — Habit en chéviot, à $8 50, valant $10.—Chemises en chéviot, à 25c.—Overalls de 75c. pour 50c.—Chapeaux en feutre, $1, valant $1.50.—Pantalons long tout laine, pour garçons, 67c.—Chemises blanches, non repassées, 25c.—Chemises blanches, non repassées, (N.Y. Mills), 75c.—Col-, Cravates, variétés immense dans tous ces genres.

## Un peu de tout.

Une singulière rumeur à Québec, dit un de nos confrères. Elle irait à dire qu'après la prochaine session de la législature, l'Hon. M. Mercier résignerait comme Premier ministre et s'en irait vivre en Californie. Il allèguerait l'état délabré de sa santé, et les fatigues de la vie publique.

Un policeman de New York du nom de Colby a failli être tué et a été renversé sans connaissance sur le trottoir, en essayant de pousser dans le ruisseau un fil téléphonique qui s'était cassé et était tombé. Quelques instants après, les deux chevaux d'une voiture de louage qui passait par là, ayant marché sur le dangereux fil, ont reçus une décharge si violente qu'ils ont été tués sur le coup.

Grand nombre d'Américains des deux sexes portent au cou un collier de grains d'ambre, qu'on ne montre pas, car il est caché sous les vêtements. On prétend que le frottement continuel de l'ambre sur la peau produit un certain degré d'électricité qui suffit pour tuer les microbes de la grippe. Ces colliers sont aussi excellents, dit on, pour préserver du croup et guérir de la fièvre du printemps.

Encore un de ces bons vieux patriotes de 37 qui vient de mourir.

C'est M. Julien Dubuc, père de M. Napoléon Dubuc, de St. Constant, qui est décédé ces jours derniers à l'âge de 80 ans.

Durant la tourmente, on a voulu l'emprisonner comme révolté; mais il a alors réussi à s'évader avec un de ses voisins du nom de Gervais et s'est enfui aux Etats-Unis.

La constitution des Etats-Unis, toute magnifique qu'elle soit, a d'étranges caprices.

Elle défend formellement au président du peuple le plus libre du monde de sortir du territoire américain, sans la permission du Congrès.

C'est pourquoi M. Harrison n'a pas cru devoir accepter l'invitation que lui ont faite les autorités de Victoria, île Vancouver, d'aller visiter leur ville.

La corporation de Spencer a accordé des licences aux compatriotes suivants Alfred Arseneault, rue Machanic; Elzear Demers, J. B. Dufault, Jos. Picard. Les taux ont été fixés à $1,300 pour licences de 1ère classe, $500 pour celles de 2e classe et $300 pour celles de 3e classe. Parmi les pharmaciens qui ont obtenu le même privilège nous trouvons les noms de MM. Delphis Parent et François Collette.

Il y a des femmes qui ne savent jamais ce qu'elles veulent. Ainsi Mlle Annie Ferguson, qui demeure à Toronto au numero 19 de la rue Reid, voulant en finir avec la vie, s'en alla à la pharmacie voisine, y acheta une dose de lauda num et, de retour chez elle, avala une partie de cette dose.

Elle avait à peine fait cette sottise, qu'elle manda la police pour qu'on la sauvât au plus tôt. La police, bon enfant, s'est mise à l'œuvre et la jeune imprudente en a été quitte pour la peur et quelques douleurs d'estomac.

L'immigration aux Etats Unis a pris des proportions vraiment phénoménales. Malgré les bruits répandus par des gouvernements intéressés, les Européens et les Canadiens s'en vont aux Etats-Unis comme à la Terre Promise. A New-York, il y a plus d'encombrement que jamais au Barge Office. Près de sept mille immigrants, amenés par divers paquebots d'Europe, ont été débarqués pendant les journées de dimanche et de lundi. Quelques-uns seulement sur ce nombre ont été détenus comme se trouvant en contravention avec la nouvelle loi sur l'immigration.

Tout porte à croire que le 4 de juillet sera célébré à Suncook, N. H. cette année, d'une manière surpassant tout ce que nous avons eu depuis longtemps. Plusieurs citoyens se proposent d'organiser une procession aux flambeaux pour la veille au soir et aussi un joli feu d'artifice pour le soir de la fête. Durant la journée du 4, les membres du Cercle Dramatique et Littéraire, dont l'énergie et l'esprit d'entreprise sont connus de tout notre population, donneront un immense pique-nique dans un des plus jolis bosquets des environs, situé à quelques arpents du village.

La loi scolaire, de Manitoba et la question de l'abolition de la langue française occupent l'attention dès le commencement de la session. Déjà, trois avis de motion ont été donnés à ce sujet, dont l'un par M. Larivière, député de Provancher.

NEW YORK.—Les restes de Carrie Brown, la victime du meurtre du East-River Hotel, ont été inhumés au jourd'hui. On n'a encore reçu aucunes nouvelles de ses parents de Salem, Mass. La police est toujours à la recherche du meurtrier, mais elle n'a encore trouvé aucune de ses traces.

**SAVENA**

THE BEST ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
**No. 138 Rue Merrimack, Lowell.**
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Manteaux.**

**A. G. POLLARD & CO.**
**80, 82, rue Merrimack.**
[—o—]
Tous nos manteaux sont légèrement endommagés par la fumée, il nous faut tous les vendre et ajouter d'autres nouveautés.

**GILETS, MANTES, BLAZERS ET JERSEYS,**

Nous offrons aussi un immense assortiment de **Robes de matin** pour Dames. Tout notre stock de **Shawls** endommagés se vendra à **$2.50** chaque, il comprend les meilleures qualités, les plus de goût; c'est le meilleur Shawl manufacturé dans le pays.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
**Demandez les commis canadiens.**
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

**Un placement** A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.

L'association ne tait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 13.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**Mardi Soir, le 12 Mai, 189**
**A LA SALLE DE L'OPERA.**
—o—
**GRANDE REPRESENTATION DRAMATIQUE**
Par une troupe Canadienne-Française.
Directeur. - - - - - - - - - - J. A. LEGAULT

**"LA TOUR DE LONDRES,"**
Tragédie en 5 actes et tableaux.
—o—
**Distribution de la piece.**

LE COMTE MURRAY, sous le nom de John Walker, M. J. A. D. DUCAS
Wm DOUGLAS, duc d'Hamilton favori de Charles II, - M. J. A. LEGAULT
HULET, - - - - - - - M. J. A. VANASSE
TOBY, serviteur de la famille Murray, - - - M. F. BOUSQUET
RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - M. G. J. SAVASSEUR
SYDNEY, gentilhomme attaché a lord Douglas, - M. G. CONSTANTINEAU
BEDFORD, capitaine, - - - - - - - M. J. COTE
LA COMTESSE MURRAY, sous le nom de Mme. Walker, DELLE A. COTÉ
CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle et sœur du comte Murray, - - - - - DELLE E. MONTMARQUET
ALICE, fille de Clary Murray, - - - - - - DELLE A. MOORE
JEANNE, mère de Toby au service du comte Murray, DELLE M. MOORE
Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1649, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard.

SYNOPSIS.

1er. Acte—Jeanne inquète sur le retour de son fils—L'ordre de Cromwell à John Walker pour tuer Georges Douglas.

2ème. Acte—Entrevue de Richard et d'Alice—Mme. Walker, craignant sur le sort de son mari.

3ème. Acte—Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant—Mme. Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pourquoi son mari à changé de nom—John paraît troublé.

4ème. Acte—Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille—John déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

5ème. Acts—Toby apporte la délivrance à son maître—Le duc d'Hamilton reconnait Hulet coupable et prouve l'innocence de John Walker.

Les entr'actes seront remplis par l'Orchestre et par le Cercle Lavallée, dont la réputation n'est plus à faire pour le choix et l'exécution de leur morceaux de goût.

**Prix Reduits, - - - - - 50, 35 et 25 cts.**
Portes ouvertes à 7 heures P. M. Lever du rideau à 8 heures précises.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour un
BICYCLE,
Petit garçon, âgé de 10 à 18 ans
Nom, _____
Ces votes seront reçus aux bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market jusqu'au 7 juillet inclusivement.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, - - - - - - - - $0.50
Six mois, - - - - - - - .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 7 MAI, 1891

## NOTES DE LA REDACTION.

Dans le but de donner plus de matière à lire à ses abonnés, le *Travailleur* à partir de la semaine prochaine publiera un supplément. Nous félicitons le confrère de cette amélioration.

Il est réellement question de la nomination de Mgr. l'Archevêque Fabre comme cardinal ; ce poste élevé de prince de l'église est de nature à réjouir tous les Canadiens qui connaissent ce vénérable prélat, qui tient ces jours derniers le 38me anniversaire de sa consécration comme évêque.

Le Maire Fifield de Lowell et les représentants locaux à la Législature de l'Etat, se sont réunis ces jours derniers afin de voir aux moyens à prendre pour présenter à la législature de Boston, un projet de loi demandant l'abolition du conseil de ville ; on veut, paraît-il, vu les récentes malversations qui se sont révélées à propos des licences, abolir cette partie de notre gouvernement municipal.

Le *News* de Lowell dit en propres termes, que le récent octroi des licences dans cette ville est une véritable honte et pour les républicains et les démocrates. Ces deux partis ont en effet été mêlés au tripotage municipal, dans la question des licences, mais nous ne voyons pas jusqu'à quel point on peut tenir les partis responsables du méfait de quelques partisans ; il est bon par fois que de telles choses arrivent, et que l'on crie au scandale, c'est comme cela que le peuple s'éclaire et connaît ses véritables amis.

## Deux Poids et Deux Mesures.

Jusqu'où va la duplicité de certain confrère, c'est à ne pas y croire, mais les faits prouvent et nous les donnons tels qu'ils existent.

Le *National* de Lowell, dans son numéro de jeudi dernier, publie un court entrefilet, sous le titre : *Une fiche de Consolation*, dans lequel son but évident est d'essayer à nous mettre en opposition avec l'autorité ecclésiastique de cette ville. Quelle tentation !

Si nous voulions faire flèche de tout bois contre lui, comme il le fait contre nous, nous pourrions lui dire ouvertement que ce n'est pas en agissant comme il le fait qu'il réussira à nous atteindre ; il faut connaître tous les subterfuges dont est capable le confrère pour savoir le but qui l'anime.

Nous savons en effet que la question des licences, quant à ce qui concerne l'élément canadien, a attiré l'attention générale et le confrère, qui essaie de faire croire qu'il partage l'opinion du clergé sur cette question, serait peut-être embarrassé de nous répondre comment il se fait que, avant et après l'octroi des licences, il ait fait sourde cabale, avec son fidèle acolyte, pour tâcher d'obtenir quelques licences à ses amis.

Comment se fait-il qu'il ait même fortement recommandé de ses amis, lui qui prétend suivre l'opinion du clergé sous ce rapport ; c'est bien là deux poids et deux mesures. Nous avons exprimé un regret parceque il n'y avait pas de licences dans le Petit Canada, et nous le répétons, la population de cet endroit de la ville avait droit à cela, seul le *National* semble favoriser cette mesure et nous prions les résidents du Petit Canada de vouloir bien lui tenir compte de ce bel encouragement ; heureusement que le confrère avoue son incapacité à apprécier la présente situation, c'est réellement pour nous *une fiche de consolation*.

Nous n'avons pas envie de nous faire préférer à qui que ce soit, chose bien certaine, mais les relations entretenues par les autorités ecclésiastiques et notre journal sont peut-être de nature à exciter sa jalousie, c'est fort choquant, mais nous n'en sommes pas responsable, si nous avions comme lui deux poids et deux mesures, nous serions au même poids que lui.

## Une Carotte Democratique.

Ces bons echevins démocrates, qui ont tant crié contre les prétendues extravagances de la récente administration Palmer, se permettent à leur tour de passer des carottes démocratiques à leurs amis ; le comité de révision des ordonnances de la ville, qui se compose des échevins Crowley et Enright, deux avocats, vient de donner à M. McVey la charge de secrétaire de cette commission et lui procurer par là un joli picotin. M. Kileski avait jusqu'ici rempli cette charge, mais il fallait le destituer pour rémunérer les services d'un ami. Cet ouvrage important touchait à sa fin et M. Kileski était prêt dans une semaine à livrer un projet de tout son travail, pour le faire approuver par la commision nommée à cet effet.

Nous comprenons facilement que dans un parti, comme celui qui mène aujourd'hui la barque municipale, il s'en trouve plusieurs qui redoutent la famine pour l'automne prochain, aussi s'empresse-t-on de fournir ceux qui sont les plus affamés, de crainte que la faim ne les fasse changer et pâlir au point d'exciter la pitié des républicains qui n'ont guère besoin de tels supports dans leurs rangs.

Cette position, remplie jusqu'ici par M. Kileski, comme nous l'avons dit plus haut, exigeait une juste rémunération et on aurait dû laisser terminer ce travail, par celui qui l'avait commencé, mais tout au contraire, afin de récompenser un partisan, la ville paiera deux fois la valeur de ce travail, qui est aux deux tiers complet, et fournira par là une carotte démocratique à un ami, qui prétend avoir droit dans les dépouilles, ou si l'on préfère, dans la distribution du patronage donné par l'administration actuelle.

On s'en souviendra, l'automne prochain.

## Condamnons l'Injustice.

Le *Times* de Lowell n'y va pas par quatre chemins pour dire au maire Fifield qu'il a commis une grande injustice en retranchant la licence d'un de nos compatriotes ; le confrère semble regretter amèrement la chose, au point du vue du parti, il prétend que le précédent est dangereux et n'aura que pour effet d'éloigner l'élément démocratique canadien, dont M. Roussin est un des partisans les plus zélés.

Sans vouloir faire de commentaires sur les autres paroles du confrère, nous les prions de croire que, de notre côté, nous lui donnons crédit de l'esprit de justice qui l'anime, quand il admet que c'est une preuve de peu de jugement, que de punir M. Roussin pour le méfait de M. le conseiller Ahare et ses agents, qui selon nous sont seuls responsables de cette malversation.

Les échevins auraient dû réfléchir avant de prendre telle action. Nous espérons que le véritable jour se fera sur cette infamie et que l'on connaitra le véritable résultat par une enquête minutieuse ; c'est alors que l'on découvrira l'injustice et le parti, au pouvoir aujourd'hui, pourra s'attendre à la revanche l'automne prochain.

On nous dit que M. Roussin a l'intention de demander une enquête officielle, afin d'établir qu'il n'est en rien dans ce scandale et que sa réputation est sans tache sous ce rapport.

## Mauvais moyen.

(*Le Combat*)

Les journaux bleus de la Province de Québec essayent de mettre une barrière au courant de l'émigration en décriant les Etats-Unis.

Il y a des années et des années qu'ils essayent ce vieux moyen, et ils n'ont pas empêché les Canadiens de fuir le pays à tire d'aile.

Plus ils crient que les affaires sont mauvaises aux Etats-Unis, plus l'émigration augmente. C'est au point qu'il n'y a guère de familles de la Province de Québec qui n'aient quelques parents aux Etats-Unis, où ils gagnent honorablement leur vie, tandis que sur le sol natal ils auraient végété.

Laissez donc ce vieux moyen, confrères. Il ne vaut rien.

Le seul remède se trouve dans une réforme économique qui puisse ramener la prospérité et rétablir l'équilibre entre les deux côtés des lignes.

On comprend que, tant qu'il y aura de l'argent à gagner aux Etats-Unis et que les affaires seront relativement nactives en Canada, l'émigration prendra des proportions toujours de plus en plus grandes.

Or cette réforme économique tant nécessaire ne sera jamais faite sous Sir John. Elle n'entre pas dans son plan ni dans ses calculs.

### NOTRE AGENT.

M. O. J. Poilvert, ci devant de Boston, est entré à notre service comme solliciteur d'abonnements ; il est actuellement à visiter les abonnés de la ville et à réquérir de nouvelles souscriptions ; le bienveillant accueil dont il a été l'objet, dans toutes ses visites, nous prouve la popularité de notre entreprise et nous espérons que le public continuera à nous seconder dans nos efforts ; l'affabilité et la courtoisie de notre agent nous assurent à l'avance que nos compatriotes lui feront bon accueil partout.

LA DIRECTION.

### Le Cercle Lavallee a Marlboro.

Mercredi dernier les membres du Cercle Lavallée sont allés donner une soirée à Marlboro, Mass. avec le concours de quelques amateurs qui ont joué récemment à la salle Huntington "Les deux Timides" et "Le Violonneux", Mlles. Marie Anne Caisse et Emelie Desrosiers, M M. Fred Bousquet, Maxime Lepine, Ferd Desrosiers et Alf. Bonneau.

Le Cercle Lavallée peut se réjouir du succès musical et dramatique qu'il a remporté dans sa première sortie a l'étranger, l'accueil bienveillant dont il a été l'objet de la part de la population canadienne, est un signe que nos musiciens ont su capter la faveur de nos compatriotes de cet endroit, sous l'habile direction de M. Philias David Jr., les différents acteurs ont très bien réussi et le public ne leur a pas ménagé les applaudissements.

Le départ a eu lieu mercredi après-midi et tout le long de la route ce ne fut que chant et joyeuses réparties de la part des excursionnistes ; M. T. F. Molloy comme nous l'avons annoncé, accompagnait le Cercle Lavallée et lui a prêté son concours dans deux gentilles romances qu'il a chantées avec le goût et l'élégance qu'on lui connait, il a eu les honneur d'un rappel, et la salle St. Jean Baptiste, où avait lieu la soirée a plus d'une fois retenti aux applaudissements prodigués aux acteurs et aux musiciens.

Après la soirée, les membres de l'Union Littéraire et Dramatique de Marlboro, offraient une réception grandiose aux visiteurs Lowellois qui, inutile de le dire, surent accepter dignement les honneurs du club frère ; les divers convives au nombre de près de cent, s'amusèrent à faire du chant et de la musique, l'orchestre canadien sous la direction de M. Combes et le Cercle Lavallée égayèrent l'assistance en rendant les plus beaux morceaux de leur répertoire. Vers minuit on servit un splendide goûter aux huitres et chacun de faire honneur au menu ; après quelques remarques par M. le Président Calixte Dozois, M M A. Bonneau et Dr. C. Côté les convives retournèrent aux salles pour y continuer leurs amusements, jusqu'à ce que les premiers rayons de l'aurore vinssent avertir les joyeux hôtes de prendre quelques repos, avant le départ qui s'est effectué jeudi matin a 10 hrs.

Plusieurs dames de Lowell accompagnaient les excursionnistes. Parmi les étrangers venus de Boston on remarquait M. Chs. Chagnon et Adélard Sasseville.

N. B.—Les membres du club Lavallée nous ont prié de remercier cordialement tous ceux qui ont prêté leur concours dans cette organisation. Ainsi que les citoyens de Malbro et les membres de l'union littéraire et dramatique pour la délicate attention dont ils ont été l'objet de leur part,

Si une femme veut engraisse vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinikina Compound Wine.

## 44,843 VOTES.

### M. H. Weilbrenner victorieux avec 18,653 votes.

### M. Calixte Dozois pour le 2e Prix avec 11,515 votes.

### La fin de notre concours

Pour la montre en or comme premier prix, et un habit de $40, fait à ordre par Alf. Delisle, comme second prix.

Notre concours organisé pour le candidat le plus populaire dans Lowell, s'est terminé mercredi, à la grande anxiété des concurrents et du public canadien en général.

La lutte a été chaude et les trois principaux concurrents ont droit à toutes nos félicitations pour l'ardeur et le dévouement apportés par chacun d'eux.

M. Henry Weilbrennr est sorti victorieux avec 18,653 votes en sa faveur ; M. C. Dozois a eu a son crédit 11,515 votes et M. J. A. Legault 11,096.

C'est une lutte glorieuse pour chacun des coucurrents ; et notre concours prouve succès.

Voici les votes déposés en dernier lieu, vant la clôture du scrutin, dans notre concours, nous donnons les plus haut, M. Henry Weilbrenner 18,113, M. J. A. Legault 10,800, et M. C. Dozois 10,050.

Nous donnons ci-après une liste complète des votes déposés dans ce présent coucours :

| | |
|---|---|
| **H. Weilbrenner,** | **18,653** |
| **C. Dozois,** - - | **11,515** |
| **J. A. Legault,** - | **11,096** |
| **G. D. Jacques,** - | **2,163** |
| Emile Provost. - - - | 305 |
| Noel Traverey, - - - | 305 |
| O. C. Goulet, - - - | 267 |
| George Crépeau, - - - | 226 |
| Albert Pelletier, - - - | 218 |
| Félix Marchand, - - - | 25 |
| W. A. Caisse, - - - | 21 |
| Misael Jodoin, - - - | 16 |
| Camille Roussin, - - - | 14 |
| Nap. Daignault, - - - | 7 |
| Aug. Lambert, - - - | 3 |
| George L. Lemaitre, - - | 2 |
| J. E Moreau, - - - | 2 |
| M. Biscornais, - - - | 1 |
| Ferdinand Paquet, - - | 1 |
| Méd Moreau, - - - | 1 |
| Michel Bourdon, - - - | 1 |
| Total, - - - | 44,843 |

P. L. DENAULT, dépositaire.

La manière impartiale avec laquelle nous avons conduit notre concours, nous garantit la satisfaction générale.

M. P. L. Denault, notre dépositaire, est si bien connu du public canadien de notre ville, que nous n'avons pas besoin de le féliciter de sa manière d'agir dans cet important concours.

Nous remercions le public de ce bel encouragement et nous sommes heureux de reconnaître que la popularité de nos concours excite l'enthousiasme général.

Nous invitons nos lecteurs et lectrices à prendre communication du nouveau concours, que nous annonçons dans une autre colonne.

## NECROLOGIE.

FEU MME C. A. BIGONESSE.

La mort vient de ravir une mère chérie dans la personne de Mme veuve C. A. Bigonesse, (née Louisa Bertrand), dont l'époux fit autrefois partie du vaillant bataillon des zouaves canadiens et fut aussi un des plus intelligents employés de la maison Putnam & Son, de Lowell, Mass.

Elle est décédée, à l'âge de 41 ans, 7 mois et 7 jours, jeudi dernier, à sa résidence, après une maladie souffertе avec toute la résignation chrétienne qu'on lui connaissait ; elle laisse pour déplorer sa perte deux garçons et deux filles, Romula et Cora, Romulus et Raoul, sa vieille mère, une sœur, madame Venne, et cinq frères, Théophile, Cyrille, Henri, Arthur et Elzéar, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

Le grand nombre de connaissances et d'amis qui assistaient à ses funérailles, atteste du respect et de l'estime qu'elle avait sû conquérir dans le public.

Ses funérailles ont eu lieu samedi à l'Eglise St Joseph ; le service a été chanté par le Rev P. Amyot, assisté des RR. PP. Féat et Dazé ; le chœur rendit la messe de requiem harmonisée, à l'offertoire, Mlle Lamoureux chanta le *Pie Jesu Domine*.

Les porteurs étaient MM. H. Dozois P. A. Brousseau, M. Délisle, W. E. Parthenais, Joseph Latlamme et Eus. Bissonnette.

Que la terre lui soit légère, et que le souvenir de ses vertus la rappelle à la mémoire de tous ses amis.

*R. I. P.*

## DECES.

Le 5 du courant Mde. Brouillette (née Mathilda Benoit) âgée de 31 ans, elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et 4 enfants inconsolables. Les funérailles auront lieu, à l'église St. Joseph, demain matin à 8 hrs.

## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était affligée avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

## Un Ange au Ciel.

Le 3 mai courant, décédait Carrie Van de Cruyssen, âgée de 3 ans ; c'est le deuxième enfant que la mort moissonne dans cette famille depuis quelques jours. Nous offrons nos condoléances à sa famille. La mort cause toujours des angoisses, mais il semble que quand elle enlève de si chers petits êtres on la trouve encore plus marâtre.

Va cher petit ange
Loin de ce monde,
Chanter tes louange
Du Maitre du monde.

UN AMI.

PROVIDENCE, R. I.

M. Honoré H. Gautbier, ancien employé chez Jerome Kennedy & Co, à Pawtucket, est entré au service de la Boston & Providence Clothing Co, No. 108 rue Westminster, où il invite ses amis a lui rendre visite.

Le comité de la société St. Jean-Baptiste pour la célebration du 24 juin, a fait l'achat d'un magnifique drapeau américain pour la fete nationale du 24 juin.

## 'German Syrup'

REMEDE POUR LE GROUP ET LA TOUX.

Pour les enfants il faut qu'un remède soit absolument sûr Il faut qu'une mère ait autant de confiance à ce remède qu'à son livre de prière. Il faut que ce remède soit sans ingrédients incertains, violents ou dangereux. Il faut qu'il soit sans reproches tant dans son matériel que dans sa fabrication. Il faut qu'il soit facile à administrer, facile et plaisant à prendre. Il faut que l'enfant l'aime. Il faut qu'il soit prompt dans ses effets, soulageant immédiatement, comme les maladies des enfants viennent vite, augmentent vite, et finissent d'une manière fatale ou autrement en très peu de temps. Il ne faut pas seulement qu'il les soulage vite. Il faut aussi qu'il les guérissent promptement, parce que la constitution des enfants perd sa force quand ils sont enfermés trop longtemps Il faut que ce remède soulage avec des petites doses. Pour un enfant, une grande quantité de remèdes n'est pas nécessaire. Il ne faut pas que ce remède diminue l'appétit ou la santé de l'enfant Toutes ces considérations s'appliquent aux grandes personnes comme aux enfants, et fond du Sirop Allemand de Boschee, le remède favori des familles.

## Appareils de Macons, Blanchisseurs et Tapissiers

Pinceaux et Brosses Kalsomine,
Paris White (Westminster),
Colle Bonnet, (en poudre et en feuilles),
Colle Gelée blanche en feuilles,
*Alun*,
*Kalsomine*,
*Anti-Kalsomine*.
*Plastico*,
Blancs et de couleurs,
Couleurs à Fresque, (Sèches ou liquides,)
Eponges en laine de mouton.

## C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.

## Abels & Son

NOTRE OBJET.

N'est pas d'essayer à vendre pour des prix ridicules, mais de vendre de bons articles à bas prix. Nous attirons donc l'attention spéciale des dames sur nos sous-vêtements, ils sont forts et durable, bien bordés, la coupe et le fini en sont élégants.

Nous avons aussi de bonnes occasions dans les chapeaux de paille pour enfants depuis 18 cts en montant ; nous en avons de 48 cts. à 98 cts., venez les voir.

Chemises en flanelle Domet pour hommes, 29, 38, 48 cts.

Chemises chéviot pour hommes, beaux patrons de barrés et carreautés, à 49 cts. *Flouncings* en mousseline et cambric, 40 pouces de large, beaux patrons, 39 cts. et 75 cts.

En fait de bonnets d'enfants, grands et petits, en mousseline, manteaux longs et courts, robes en flanelle et gingham, nous avons le plus bel assortiment de la ville ; nous donnons les boutons avec la même étoffe que vous achetez chez nous.

ABELS & SON,
(Wellas Block,)—Rue Merrimack.

## PROTEGEZ VOS FAMILLES.

*Bénéfices de cinq ans.*

**$1,000, $70, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5.**

—L'ASSOCIATION—

## 'National Congress of Friends'

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

### Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.50, $1.00 ou 50 cents.

## Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

(Brevetée le 16 avril 1883.)

— LE REMEDE —

## "SAUVEUR DU PEUPLE,"

GUERIT :

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Dé-y, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme, rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*
Lowell, Mass.

## Grande ouverture de la mode

—Chez—

## Mme P. H. FOOTE,

*No. 12 Central.*

**Jeudi, Vendredi et Samedi.**

Notre assortiment est varié, et les dames canadiennes trouveront leur bon profit de venir nous rendre visite, les dernières nouveautés de la saison sont à votre choix chez nous ; *Plumes, Rubans, Chapeaux, Garnitures, Dentelles* et autres articles de luxe.

☞N'oubliez pas les dates 9, 10, 11 avril.

Commis canadiens : Delles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Malvina Brunelle, Elisa Fréchette.

## Le Remede du Pere Mathien !

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

## Le Remede du Pere Mathieu

gué-it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1 ou la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**

# La Grande Vente apres le feu.

La manière étonnante avec laquelle se propage notre commerce nous prouve une chose, c'est que nous donnons des valeurs extraordinaires. Les gens arrivent incertains et après avoir visité, ils achètent non pas une paire mais deux, trois, quatre et quelques fois 6 et 9 paires. Ca les paie mieux que les banques ou les ordres bénéficiaires qui existent. Tout ce que nous vous demandons c'est de voir les marchandises et de demander les prix, c'est ce qui vous enlèvera tout doute.

Belles BOTTINES lacées, avec bout en cuir verni que l'on devait vendre $4.00,
Pour $2.97 maintenant.

BOTTINES de Comfort pour dames, lacées, de $3.
Pour $1.89.

OXFORDS pour Dames, doublés en Kid, à $1.50
Pour 98 cts.

SAVATES de toilette, de 85 cts.
Pour 49 cts.

Beaux SOULIERS de Dames, bouts en cuir verni de $2.00,
Pour $1.39.

BOTTINES en Kid et chèvre, pour demoiselles, de 11 à 2 points, de $1.75,
Pour 97 cts.

CHAUSSURES de Jeunes Garçons, de 7 à 10 1-2 ans,
Pour 77 cents.

CHAUSSURES pas de talons, pour enfants de 2 à 6 ans, de 75 cents,
Pour 49 cts.

BOTTINES lacées ou boutonnées, pour dames avec dessus en drap, que l'on devait vendre $4.
Pour $2.97.

CHAUSSURES pas de talons pour enfants, de 2 à 6 ans,
Pour 21 cts.

Beau CIRAGE pour chaussures,
1c. la boite.

VERNIS pour chaussures de dames,
4c. la bouteille.

CLAQUES de Dames,
14 cents.

BAL., en veau, pour hommes, à bout large, demi-double semelle, de $4.00,
Pour $2.49.

CONGRESS lacées ou boutonnées, de $3.00,
Pour $1.98.

SOULIERS bas et Oxfords de tous genres, valant $3.00, $3.50, $4.00,
Pour $2.19.

Beaux OXFORDS pour hommes, de $2. et $2.50,
Pour $1.50.

CHAUSSURES, Tennis, pour garçons, semelles en caoutchouc, de 1 à 5 points,
Pour 59 cts.

BOTTINES en veau, lacées ou boutonnées, rien de plus durable. de $2.00, que nous offrons,
Pour $1.19.

BOTTINES lacées en canevas pour hommes, de $1.50,
Pour 89 cts.

OXFORD Ties, pour Dames, noirs et de toutes couleurs, valant $1.50,
Pour 97 cts.

Belles SAVATES en crocodile, pour hommes, valant $3.00,
Pour $1.69.

**Venez nous voir avant d'acheter ailleurs,**

**Demandez a vos voisins s'ils n'ont pas fait de bons marches chez nous, et ils vous le diront.**

RAPPELEZ - VOUS

**Qu'il nous faut vendre tout ce qui nous reste de stock a quelque prix que ce soit.**

# BIJOU - SHOE - STORE,

## C. A. MITCHELL & CO.,

## 70 et 72 --- Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, - - | 8c. |
| Bon Steak, la livre, - - | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Bonne graisse en tinette, - | 70c. |
| Première qualitié de beurre, - | 25c. |
| Bon beurre, - - - - | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, - - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huitres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Mathieu.

## Au Magasin Populaire McINTYRE'S,

**356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.**

**Dentelles Importees,**

Bonnettes noires de $1.00 pour **50c.**

Chapeaux d'enfants, valant 25c. et 35c. vendus à **19c.**

Chapeaux d'enfants, de 50c. et 75c. sacrifiés à **25c.**

**Ici On parle francais.**

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES
— DU —
**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## Lowell Opera House.

GRAY & STEPHENS,

4 soirs seulement commençant le 6 mai, dans leur beau drame pittoresque

THE OLD OAKEN BUCKET,

Jeudi, vendredi, samedi et matinée samedi.

VESPER BELLS,

Chiens instruits et Ponies

Prix populaires : 15c., 25c., 35c., 50c.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
COIN DES RUES
Bridge et Third,
(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

# BON MARCHE. —

**DES OCCASIONS IRRESISTIBLES SUR LES MARCHANDISES DE LA SAISON.**

## Attractions extraordinaires

Dans chaque Departement du

## BON MARCHE.

*LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ!*

## DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

Le plus bel assortiment de nouveautés de choix que nous exhibons tous les jours.

## Occasions Speciales,

Gilets Blazers, Tan, Bleu marin, Noir, avec cordes, Glands et Ornements, et Collets brodés, depuis $3.75 à $7.50 chaque.
Demandez à voir nos Blazers de $3.75.

Des occasions dans les Gilets Reefers, demandez à voir ceux de $5

C'est le quartier général pour les Collerettes Noires, Tan et Gris argent, variété infinie depuis $2 75 à $25 chaque.

Demandez à voir nos Connemaras fait en chévriot écossais, pure laine seulement $7.50, très élégants.

### ETOFFES A ROBES.

Une bonne occasion dans les étoffes noires et de couleurs, qui surprendront tout le monde.

25 pièces de 36 pces de large, valant 12 1-2c. pour 8c. la verge
1 Caisse de carreaux Pin Head, de 25c pour 15c.
36 pièces d'étoffes pure laine, (40 pces), dans toutes les nuances du printemps, valant 50c pour 29c. la verge.

### ETOFFES NOIRES.

15 pièces de Mohair anglais, bien fins, de 50c. pour 29c. la verge.
10 pièces de pure belle qualité de Henriettas allemands, de $1 pour 75c.
5 pièces des meilleures Henriettas allemands, de $1 pour 75c.
1 lot de Hom spun économisé dans toutes les nuances du printemps, valant 50c. pour 18c. la verge.

### DEPARTEMENT DOMESTIQUE.

3 pièces de toile à table, 25c. la verge.
50 doz. d'Essuiemains en Damas 25c chaque.
50 doz. d'Essuiemains en toile 10c. chaque.
25 pièces de Toile à roulettes, 9c. la verge.
10 pièces de Toile Russe, 8c. la verge.
1 lot de beaux Couvre-pieds, $1 chaque
Mouseline unie en Ecrus à Robes et Crêpe Oriental, 12 1-2c. la verge.
Lisières Henriettes noires, valant 25c pour 12c. la verge.
Une caisse d'Indiennes (Standard) 3c. la verge.

### DRAPERIES ! DRAPERIES !

☞ Nous attirons l'attention de tous sur les quelques occasions suivantes :

1 lot de Tapis (Rugs) Smyrne, de 50c. pour 29c. chaque.
500 Rideaux Dado, pour fenêtre, avec grément complet et poignée en Nickel, valant 50c pour 37 1 2c.
1000 Rouleaux pour Rideaux, de 50c pour 37 1 2c.
500 Rouleaux Hollandais, toutes couleurs, valant 38c. pour 25c.
5 pièces de Tapis, (50 pces) à 50c. seulement.
12 pièces de Tapis, (50 pces), beaux patrons, vala t 87 1-2c. pour 53c.
8 pices de Tapis, (50 pces) c'est une bonne marchandise, 75c la verge.
Des occasions sans pareilles dans les Draperies en Chenille.

### DEPARTEMENT DES CORSETS.

1 caisse de Corsets en Satine 49c. chaque.
1 caisse de Corsets en Satine anglaise 75c.
Nous avons avons la plus grande variété de Corsets de $1 dans la ville,
Gilets à taille, pour hommes, femmes et enfants.
Un assortiment complet de Corsets français, à 75c, $1, $1.50 et $2 50 chaque
Corsets de pourrice, $1 chaque.

### CORSETS D'ETE.

2 caisses valant 75c. pour 49c.
Nouveaux Corsets P. N. $1 chaque.

### PARASOLS ! PARASOLS !

Ouverture de la saison pour 1891 notre assortiment est complet et varié, tout est nouveau, nous en avons de toutes les couleurs avec manche en argent oxydé, en argent et à pommeau d'or.

Parasols en en Soie gloria noire, $1, $1 25, $1 48, $1 69 en montant.
Les bas prix dominent dans tous nos départements.

☞ Nous prions le public de venir nous faire une visite et d'examiner notre stock dans tous nos départements.

## BON MARCHE Place des Bonnes Affaires F. G. Mitchell & Cie.

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française MM. Fred H. Ethier, Melles A. Bernard, S. Gerard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclaie, A. Vigeant. Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

---

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
T. Beauchemin, 168 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## CE QU'IL FAUT BON DE SAVOIR.

Que le concours de l'Etoile est lui cette semaine.

Que Lavallée & Mailloux ont un assortiment de liquoristes des mieux assortis.

Que A. E. O'Heir est le seul encaisseur canadien à Lowell, No. 320 Rue Merrimack.

Que C. Charron vous promet satisfaction dans les chaussures que vous achetez chez lui, sur la rue Central, quelques portes voisines de l'Opera House.

Que le nom de tous nos concurrents pour la montre d'or est publié dans une autre colonne.

Que la montre d'or offerte en concours par l'Etoile a été achetée chez Durant & Rogers.

Que Fontaine est l'un des meilleurs artistes photographes de la Nouvelle-Angleterre.

Que les commis canadiens chez Talbot & Cie, sont d'une courtoisie qui vous porte à acheter d'eux.

Que Chas. Dupuis, au "Bijou Shoe Store," fait des affaires sans pareilles et que le public canadien est de plus en plus enchanté de ses services.

Que ceux qui ont des photographies à donner à leurs amis devront confier leurs commandes à Lesprat.

Que J. C. Martel vous garantit de vous vendre une chaussure imperméable et une savate qui procure le confort, allez au No. 14 Rue Merrimack.

Que vous ne pourriez mieux faire raccommoder vos chaussures que par Sabenos Grégoire, 251 Rue Middlesex.

Qu'en achetant au Public Cash Market vous ferez de bons marchés.

Que J. S. Marion, l'artiste photographe de Lowell, donne satisfaction à tous par ses belles photographies.

Que le Bon Marché offre à chaque semaine des occasions sans pareilles, pour le croire lisez leur annonce et faites leur une visite.

Qu'il est important cette semaine de lire l'annonce de Abels & Son.

Que Parthenais frères ont un des plus beaux établissements de Lowell, où vous puissiez vous procurer des marchandises de première classes, à des prix défiant la compétition ; c'est le rendez-vous de tous les amateurs de toilette et de bon goût.

Que M. J. A. Mailloux tient la meilleure table qu'il y ait dans Lowell ; aussi son restaurant regorge de visiteurs ; vous y trouverez les prix meurs de la saison.

Que le magasin de McIntyre est le plus populaire pour les Dames, la clientèle augmente tous les jours.

Que Bourk & Cie, sont à écouler un beau stock et qu'en conséquence ils invitent le public canadien d'aller leur rendre visite.

Que pour acheter un beau bijou, une belle montre, il faut aller chez Alfred Simard, 296 Rue Merrimack.

Que Putnam & Son, offrent cette semaine des avantages exceptionnels, ne manquez pas de lire leur annonce en quatrième page.

Que le véritable remède, le seul efficace, c'est le "Sauveur du Peuple."

Que pour avoir une prescription bien remplie, il faut aller consulter N. P. Forcier le populaire pharmacien canadien de Belvidere.

Que le grand drame "La Tour de Londres sera joué mardi prochain, à la salle de l'Opera.

Que le vin de Salsepareille et le Female Tonic, sont les fortifiants par excellence, adressez vous à la pharmacie Forcier, dans Belvidere.

Ne manquez pas de lire l'annonce du "Bijou Shoe Store" cette semaine, Chas. Dupuis vous promet de bonnes occasions.

A vous mesdames qui avez toutes de jolis bébés ne manquez pas d'aller chez J. Champlin, mardi le 12 mai courant ; lisez l'annonce. Amenez vos bébés.

M. A. E. O'Heir encanteur canadien nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les deux grandes ventes à l'encan qu'il annonce dans une autre colonne.

Le *Trésor des Nourrices* n'est plus un remède nouveau. Depuis plus de 20 ans il est introduit dans toutes les familles, et par ses seules qualités s'est acquis une popularité sans égale. Comme son titre l'indique, il s'est montré le bienfaiteur des enfants, dont il a sauvé un nombre considérable, et un véritable *Trésor* pour les mères qui lui ont dû le repos dont elles ont besoin pour élever leur famille, en procurant à l'enfant un sommeil doux et réparateur. Des contrefaçons en ayant déjà été faites, l'inventeur s'est assuré un brevet aux Etats-Unis et en Canada.

Le maladie des poumons est devenu bien commune en ce XIXe siècle. Combattez cette tendance malheureuse par l'usage du Dr. Delisle's Kinium compound wine. C'est le meilleur tonique et reconstituant connu de nos jours. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

## UNE MERE RECONNAISSANTE.

Lisez la recommandation suivante de Mde. J. D. Howard, 220 Bo ch Avenue, adressée au Dr. Hind : "J'étais dans une pharmacie et j'entendais voter agent parler de vos remèdes pour les enfants ; j'avais un de mes enfants de malade, j'ai alors fait l'achat d'une bouteille pour guérir de la diarrhée : le docteur le soignait depuis plusieurs jours, sans succès et dans 4 jours avec vos remèdes il était parfaitement guéri ; puisse cette note vous être utile." C'est aussi le sentiment de milliers de mères sur le continent.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 9 Mai, 1891.

HOMMES.

Brosseau, R.
Bérard, D. E.
Dragon, Geo.
Fournier, Frank
Gautier, E
Laurendau, Jas.
Marceau, J. E.
Plamondon, J.
Patnaude. P.
Plouffe, Jonas
Vadeboncœur, Chas. S.

FEMMES.

Bossé, Dme Octave
Boivert, Emma
Chamberlain, Eva
Coté. Eliza
Gosselin, M. L.
Laplante, Marie
Levasseur, Mde Jean
Marchand, Largenos
Plouche, Dme W. Paul
Plouffe, Georgina

## Association Catholique.

Grande soirée dramatique et musicale, dimanche 10 mai, aux salles de l'Association Catholique 83 rue Middle.

Sous la direction de Delles Emma Dallaire et Emérence Paquette, membres du Club de St. Cécile.

1. Ouverture par la bande, Algerine March, sous la direction de M. E. J. Pinault.
2. Déclamation : Les sanglots d'un père et d'une mère, par Dlle. Rebecca Paquette.
3. Solo de piano : Collonel Goetting's grand March, par Dlle. Albina Salvail de Nashua.
4. Romance : The pale moon, par Dlles. M. Garvey et K Long, accompagnées par Dlle. H. Courtney.
5. Chief Shark, par la bande.
6. Romance, par un ami.
7. Solo de violon, par Mrs. David Dallaire de Nashua, accompagnée par Dlle. Augusta Dallaire.
8. Duo de piano, Sack Waltz, par Delle Evelyn M. Trinque et M. Félix H. Vigeant.
9. A lovely night in May, par la bande.
10. Buy my flowers, chanté par 24 jeunes filles, accompagné par Delle Clara Dallaire.
11. Petite comédie, rendue par trois jeunes filles, Delles Rébecca et Rosalba Paquette et Hélène Harvey.
12 Déclamation par Delle Nélida Côté.
13. Duo de piano, Waves of the Ocean, par Delles M. Quinn et L. McSorley.
14. Déclamation : Le tombeau d'un père, par Delle Donalda Paquette.
15. A Jig Bridge, par la bande.
16. Déclamation, pour les pauvres, par M. H. Daigle.
17. Solo de cornet, par M. Tennea.
18. Tableau vivant.
19. Sortie par la bande.

Portes ouvertes à 7.30, levée du rideau à 8 heures.

| | |
|---|---|
| Siège reservés .. | 15cts |
| Admissions... | 10cts |

## ON DEMANDE.

Des charpentiers et menusiers, qui désirent de l'ouvrage pourront s'adresser personnellement ou par lettres aux bureaux de l'Etoile, 37 rue Market.

ON DEMANDE

Une jeune fille ayant quelqu'expérience dans la confection des robes.
S'adresser à Mde Lavallée, No. 346 Rue Merrimack.

ON DEMANDE

Deux bons commis canadiens ; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce ; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'Etoile 37 rue Market.

ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bonnes gages.
S'adresser aux bureaux de l'Etoile 37 rue Market, Lowell, Mass

## Commmis demandes.

Deux ou trois commis, pour travailler le vendredi soir, le samedi après-midi, et le samedi soir, trouveront de l'emploi immédiatement. Ces personnes devront posséder une expérience dans le commerce de hardes faites.
S'adresser aux bureaux de l'Etoile.

## NOTES LOCALES.

Lisez toujours les annonces dans l'Etoile, c'est à votre plus grand profit.

Durant la semaine dernière il y a eu 190 faillites aux Etats-Unis, c'est le rapport donné dans Bradstreet.

L'émouvante tragédie, "La Tour de Londres," sera exécutée mardi soir, le 12 mai, à l'Opera.

M. J. A. Paquin, de cette ville, a laissé son emploi pour prendre un emploi dans la Metropolitan Insurance Co.

M. Zéphirin Lévesque et sa famille sont arrivés de Joliette, Qué., la semaine dernière, pour demeurer à Lowell.

Salut ! à votre santé ! Pas mauvaise la bière ! C'est ce qu'on entendait vendredi à l'occasion de l'ouverture des restaurants.

Un magnifique programme de la soirée du 12 mai à l'Opera, se vend rapidement en grande quantité cette semaine dans toute la ville.

Melle Josephine Robichon de Marlboro, Mass., était en promenade ces jours derniers chez M. Jos. P. Marchand.

L'assemblée prochaine de la convention pour la célébration aura lieu aux salles St. Jean Baptiste le 17 mai prochain, avis aux délégues.

Le Dr. Désy, de Coaticooke, P. Q., était recemment de passage en cette ville, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Les habits les plus riches ont été loués pour une de nos grande soirées dramatiques et purement canadienne, mardi soir, le 12 mai.

Les membres de la Garde Salaberry sont priés de se réunir dimanche, aux salles St. Jean-Baptiste, pour affaires de la plus haute importance.

A l'ouverture de la saison de *base ball*, vendredi dernier, il y avait une foule nombreuse et la partie a été vivement contestée de part et d'autres. On s'attend à des joutes des plus intéressantes dans le cours de l'été.

"La Tour de Londres," tel est le grand drame qui sera exécuté mardi soir, le 12 mai dans la magnifique salle de l'Opera.

Si vous parlez d'un encanteur qui fait les choses avec expédition c'est A. E O'Heir ; à l'encan de Mr E. Provencher, il a vendu 572 lots dans 330 minutes, et la vente a été avantageuse au plus haut point.

M. Cyrille Constantineau, qui a acheté une mine de mica, dans le New-Hampshire, est à en faire actuellement l'exploitation avec M. J. N. Carter ; les travaux jusqu'aujourd'hui font présager un eclatant succès,

Un restaurateur fort pratique a affiché des pancartes dans son établissement avec l'inscription suivante :

Ces tables ne se louent pas à la journée. (these tables not let by the day)

Il était question depuis quelque temps de changer le site du nouveau bureau de poste, à Lowell, mais une dépêche de Washington, venue la semaine dernière nous apprend que le choix du site décide en premier lieu a été maintenu.

56 licences qui étaient payées lundi a aient rapporté au trésorier de la ville la somme, assez ronde de $34,000 ; si l'on songe combien il faudra vendre de bière pour réaliser ce montant, dit le *News*, c'est un calcul passablement élevé et plus d'un paiera les verres cassés.

Mardi soir, le 12 mai, nous nous rendrons en grand nombre à la salle de l'Opera, où notre nouvelle troupe canadienne rendra la grande tragédie, "La Tour de Londres."

M. Nap. P. Forcier, pharmacien, est parti lundi soir pour une promenade de 15 jours au Canada ; Dame Rumeur nous a appris qu'il allait laisser au Canada son manteau de célibataire et nous revenir avec une belle Hélène, ça serait là un véritable tour de vieux garçon ! ! Nous l'en félicitons.

M. A. J. Gagnon, dentiste, ci-devant de Biddeford, Me., nous est arrivé pour exercer sa profession dans notre ville ; il a ouvert un bureau au No. 5 Elliott St., près de Middlesex St. Nous invitons tout le public canadien à lui donner un libéral encouragement ; M. Gagnon promet satisfaction entière à tous ceux qui se confieront à ses soins.

M. O. Mathieu, le populaire propriétaire de l'hôtel du Vermont Central à Boston, peut se vanter d'avoir à son service deux employés canadiens qui se recommandent au patronage de tous nos compatriotes voyageurs, c'est l'hôtel par excellence, le peuple canadien y trouvera ample satisfaction ; M. Chs. Chagnon et M. Frs. Lativière *deux canadiens intelligent* et actifs invitent tous leurs amis et connaissances.

Les travaux de la convention avancent et progressent tous les jours.

M. L. P. Turcotte a été nommé président du comité républicain dans le quartier 5.

On a commencé les travaux sur le boulevard, le comité des rues en a fait la visite et tout progresse rapidement.

Nellie Heaphy qui était disparue de Lowell, depuis quelques jours, a été retrouvée à Boston et on l'a ramenée chez ses parents.

La belle étole offerte récemment au Revd. P. Garin, est un travail artistique de haut goût exécuté par Mde P. L. Grégoire.

Le fait d'avoir peint en rouge les bancs et le réservoir sur la commune du nord, donne un aspect enchanteur à cette partie de notre ville.

M. Wm. Bouthillier est parti mardi matin pour aller demeurer à St. Anicet, Canada, avec toute sa famille ; nous lui souhaitons succès sur le sol natal.

Mele Olivine Flamand est arrivée de Joliette, Qué., la semaine dernière, pour une promenade de quelques temps, chez sa tante Mde Vve. J. B. Flamand.

M. J. A. Legault fait un généreux appel à tout le public canadien, d'être présent à l'Opera, mardi soir, le 12 mai, pour voir le grand drame qui sera donné sous sa direction.

On nous informe que l'Union St. Joseph de Lowell a retenu les services de la bande de musique de Billerica pour la parade du 24 juin prochain, dans laquelle figurera cette société.

Le banquet du Club de la presse, au St. Charles, a été un véritable succès, rien d'étonnant à cela si l'on pense à la bonne organisation qui en a été faite.

Le directeur du chœur de l'église St. Joseph est à faire des invitations spéciales pour l'exécution d'une messe en musique, le 24 juin prochain ; nous espérons que tous répondront à son appel.

Ce soir, jeudi, à la salle St Jean-Baptiste, à 7.30 heures, il y aura une assemblée de la log. Papineau, (Progressive Benefit Order). Noubliez pas que c'est le temps de donner votre nom, si vous voulez faire de l'argent.

A une recente assemblée du conseil de ville, les échevins ont annulé la licence de M. Camille Roussin et en ont accordé une à M. J. W. Paradis, qui a ouvert son établissement au coin de Moody et Race Sts.

Il faut bien savoir que M. J. W. Paradis est en état de remplir toute commandes pour liqueurs, vins, cigares ou boissons, à domicile, et vous donner entière satisfaction ; son établissement est au coin des rues Races et Mody, allez le voir.

Dans une seule journée à Philadelphie, trois sociétés de secours mutuel ont discontinué leurs opérations, et l'on s'attend que plusieurs autres feront de même avant longtemps, nous dit-on ; il ne saurait en être autrement avec le grand nombre de sociétés nouvelles qui surgissent de jour en jour.

Ces jours derniers il nous est arrivé à Lowell un compatriote qui avait quitté cette ville il y a 40 ans ; C'est M. Thos. Thibault de Ste Anne Lapocatiere qui est arrivé avec ses deux filles ; c'est un des vieux pionniers qui les premiers sont venus s'établir en cette ville, nous lui souhaitons la bienvenue.

Le comité d'inspection des compagnies d'assurance a fait une enquête sur l'origine du feu, qui ravageait une partie de la rue Merrimack le 5 avril dernier ; le chef Hosmer a été l'un des principaux témoins et on ne sait pas encore quel sera le résultat de l'examen ; si dans tous les cas, le comité trouve l'organisation insuffisante, nul doute que le taux des assurances sera augmenté.

Il y a actuellement 30 organisations ouvrières à Lowell, qui sont affiliées à l'union centrale du travail ; dans le cours de l'hiver dernier on a fait beaucoup pour l'avancement de ces unions ; à tous les mois maintenant il y a une soirée littéraire et musicale à laquelle prennent part les membres, suivant leurs capacités, ces soirées sont fréquentées par la plus grande partie des membres et elles sont, nous a-t-on dit, fort intéressantes.

Parmi les concurrents dans notre concours, M. J. A. Legault, de la maison Durant et Rogers, avait offert une chaine pour dames, en or romain, (14 carats) à la jeune demoiselle qui lui apporterait le plus de votes ; deux concurrentes ont fait une lutte acharnée, Melle Eva Traversy de chez Abels & Son a remporté la chaine donné en prix avec 4.502 votes, Melle Rose Levasseur du Bon Marché a colecté 4.479, la faible majorité de 23 établit parfaitement l'ardeur déployées par ces deux concurrents. Nous les en félicitons toutes deux.

M. Edouard Montplaisir vient d'entrer au service du populaire magasin de chaussures de Sullivan Bros, No. 194 et 196 Rue Merrimack, nous invitons les canadiens à aller lui rendre visite.

M. le Secrétaire du Cercle Lavallée nous prie d'avertir le public que toutes correspondances concernant cette société où ses services devront être adressées à

HENRY WEILBRENNER,
Secrétaire,
No. 122 Rue Merrimack.

## Concours pour la Jeunesse.

En terminant le présent concours, nous en ouvrons un nouveau destiné exclusivement à la jeunesse de cette ville :

Nous offrons en prix un beau bicycle évalué à $35.00, les jeunes garçons de 10 à 18 ans auront droit de concourir ; le prix du concours est exposé dans les vitrines de Bartlett et Dow sur la rue central :

Le concours commence à partir d'aujourd'hui, et se terminera dans le mois de Juillet, nous donnerons tous les détails concernant le concours, dans le prochain numéro.

A vous jeunes garçons d'entrer en lice dès maintenant et de vous procurer vos coupons de vote ainsi donc mettez-vous à l'œuvre ; le public peut s'attendre à un concours des plus agités.

## AVIS DE VENTE.

M. Olivier J. Bélisle, pharmacien, annonce qu'il a vendu sa pharmacie, au No. 23 East Merrimack St., à Napoléon P. Forcier, qui sera à l'avenir son successeur.

## AMENEZ VOS BEBES

Mardi prochain le 12 mai, je prendrai les portraits de tous les bébés qui se présenteront avec leur mère à mon atelier ; ça ne coûtera rien pour un portrait cabinet dont je ferai cadeau à la mère. Ainsi n'y manquez pas vous tous.

J. CHAMPLAIN,
No. 8 Rue Hurd,
Au 2me étage.

## TREMBLEMENT DE TERRE.

On dit que dans Belvedere, à Lowell, on a ressenti d'assez fortes secousses en plusieurs endroits pour faire croire à un tremblement de terre.

Dans plusieurs villes du New-Hampshire, vendredi matin on a ressenti de fortes secousses, la terre tremblait, plusieurs logis ont été bouleversés.

A Melrose, un choc s'est brusquement fait sentir vendredi matin, il a causé l'effroi à plus d'un endroit, on craignait une catastrophe.

## ENFANT BRULE A MORT.

Un jeune enfant, âgé de 3 ans, de Mde Mina Lambert s'est brûlé à mort mercredi dernier, à la résidence de ses parents, dans Daly St., près de Chelmsford St. Lowell, Mass.

Durant l'après-midi Mde. Lambert sortit pour aller faire son marché et elle laissa son jeune enfant à jouer avec de petits camarades dans la cour ; à son retour la pauvre mère en entrant dans la maison trouva son petit enfant inanimé, gisant sur le plancher, où la flamme achevait de rôtir ses chairs ; seules les chaussures semblaient intactes.

A plusieurs endroits sur le plancher on voyait des taches noirs causées par le feu, que l'on suppose avoir été mis par la victime elle même en se procurant des allumettes dans les chambres des pensionnaires, durant l'absence de sa mère ; une preuve que l'enfant a dû faire de grandes résistances et chercher par tous les moyens possibles à éteindre l'élément destructeur qui le calcinait petit à petit, c'est que dans presque tous les endroits de cette habitation, on a trouvé des taches de feu, signe que l'enfant avait parcouru tous ses endroits pour éviter la mort certaine qui l'attendait.

La figure et le corps de l'enfant étaient tellement brûlés qu'on y voyait à peine une ressemblance humaine, les os étaient à découvert et les chairs tombaient en lambeaux, tout, à part des pieds, était calciné ; on s'imagine aisément la détresse de cette mère en voyant son enfant victime d'une si pénible mort.

---

Un Parisien, à un jeune Anglais, qui ne possède pas encore sous les secrets de notre langue :

—Eh bien ! *my dear*, comment ca va-t-il ?

—Aoh ! comme un gant !


Parents will grow young again when they build with their children
Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated

**Anchor Bores.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often **Grandmother, Mother & Child** build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the **"ANCHOR PUZZLE,"** THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## Ventes speciales par A.E.O'Heir & Co.

ENCANTEUR, 220 RUE MERRIMACK, JEUDI, 7 MAI.

Commençant à 2 hrs. P. M tout l'ameublement d'une maison de pension, aux Nos. 19, 20 Tremont Corporation. 18 lits de plumes, meubles, literies et lits, vaisselles, poêles, fournaises, glacières, cadres, etc, etc, etc.

MARDI, 12 MAI.

Commençant à 10 hrs. A. M précises, tout le contenu de l'hôtel Belmont au No. 57 Rue East Merrimack ; literies lits, couchettes, sets de chambres, set de salon et de salle à manger, tapisseries, faïence, porcelaine, rideaux, meubles et tous autres articles de ménage, le tout vendu à bonne condition.

## OUMISSIONS DEMANDEES.

M. Joseph Grégoire désirerait recevoir des soumissions pour la construction d'un bloc ; les contracteurs pourront s'adresser au No 334, rue Merrimack M. Grégoire sera là de 8 à 11 hrs, A. M. et de 1 à 7 hrs, P. M. tous les jours. Avis aux contracteurs.


## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée, y sont aussi encouragés. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

## C. W. Cheney,

Fabricant de Breuvages, Soda Water, en Fontaine et en fûts. Spécialité. Bière au Gingembre, Blood Orange, Tonic Beer.

**283 & 287 Rue Middle.**
en face du bloc Talbot, Lowell, Mass.

## MAGUIRE & RENAUD.

*No. 60 Market St.*

Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

## D. J. BURK & CO.

14 RIVER ST.

Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

## P. LYNCH,

—:o:—

## MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**
**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion, de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de poitrinaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville, agent général.



# FEU ! FEU ! FEU !

Grande Vente Speciale de

## Valises et Portemanteaux

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

Je viens de faire l'acquisition d'un magasin de gros de Boston, (ALLEN BROS.), d'un lot de

**Valises et Portemanteaux**

Endommagés par le feu et l'eau, que je pourrai vendre 25c. meilleur marché que la manufacture elle-même.

**Hatez-vous de vous en procurer une avant qu'elles soient toutes vendues.**

J'offre aussi en vente un lot

D'HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,

A des prix défiant la compétition.

CHAPEAUX, CORPS ET CALECONS, COLS ET COLLETS de tout genre et en grande quantité.

☞ Hâtez-vous, le premier venu aura le premier choix.

Ouvert tous les soirs

## Chez O. C. GOULET,

Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.



## New York Cloak & Suit Co.

**No. 8 Rue John.**

# Vente a Sacrifice !

## !! GILETS !!

Achetés dans une vente du fonds de Banqueroute d'un gros manufacturier de New-York.

LISEZ QUELQUES BONNES OCCASIONS :

100 Gilets Noirs Jersey, $1 25, valant 4 50.
50 Gilets Noirs Jersey, $1.25, valant $3 75.
100 Gilets Blazer, avec guirlande pour $3 00, valant $6.00.
100 Gilets Blazer, (Diagonal), $3 00, valant $6 50.
200 Gilets Blazer, en Chévriot, pour $2 75, valant $5.00.
25 Gilets Blazer, en Chévriot Tan, pour $3 50, valant $6 00.
100 Gilets de couleurs variées, $5, $6 50, $7 50 jusqu'à $12, ils valent de $8.50 à $20.
Mantes perlées, à $1 00, valant $3 50.
Mantes perlées, (épaules haute), $2 75, $3.50, $4 50, valant $5.00 et $8 00.

☞ *VENEZ VOIR CES BONNES OCCASIONS*



## TOUT CE QUI CONCERNE LA CHAUSSURE.

—LE—

## Boston Branch Shoe Store

S'applique à servir à ses pratiques ce qu'il y a de mieux afin de leur donner satisfaction.

Nos Chaussures sont élégantes, durables et font bien, c'est le meilleur assortiment dans Lowell.

*ECOUTEZ BIEN MESSIEURS*

Nos PICADILLY en veau ou cuir verni, valant $5, méritent d'être vus.

*A VOUS MESDAMES*

Nos WAUKENPHAST St. LOUIS, & C. S, faites à la main, pour $3, $4, $5 sont les meilleures dans Lowell.

Ne manquez pas de venir voir ce que nous vendons pour $1.50, $2, $3 —Les Chaussures de Base Ball, Bicycle et Lawn Tennis, sont toute une spécialité chez nous,

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.






2,000 References. Name this paper when you write.



—CHEZ—

# Hartford

Sa réputation comme

MARCHAND de HARDES FAITES

Est rendue en

G

Pour ce qui concerne la façon, la qualité et l'élégance, quant au prix vous pouvez sauver des

$ $ $ $

ESSAYEZ-LE

T. D. HARTFORD,

8 & 10,

Rue Central.



# J.W.Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

## RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**



## Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes
Soies et Satines.
Manteaux de Dames et d'enfants,
Hardes faites pour hommes et garçons.

**No. 35 Rue Cheever.—Petit Canada.**

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

POESIE

## EPINES SOUS ROSES.

L'autre jour, dans une charmille,
L'œil au guet,
Un duo de jeunes filles
Gazouillaient.

Blonde et rêveuse était l'une
Yeux d'bleu;
L'autre avait la tresse brune
Des houris.

Frais anges, frères vrais douce
Ils avaient,
Les pervenches dans la mousse
En rêvaient

On causait bals et toilettes
Et, troublée,
S'enfuyaient l'air les violettes
Dans les blés.

On jasait, c'était merveille
Et je vis
Des oiseaux prêts l'oreille
Tout ravis.

Mais, caché dans le feuillage
Dans le thym,
J'écoutais leur babillage
Argentin

La brune disait: Julie,
Ce point noir
Va me faire bien jolie
Pour ce soir!

J'aurai l'air d'un Andalouse
Et là-bas
J'aurai plus d'une jalouse
N'est-ce pas?

Je serai mante coquette
Et je veux
Qu'on fasse des tours de tête
Pour mes yeux.

Je serai coquette et folle,
Et ma foi
Je veux qu'on ne raffole
Que de moi!

Et quand l'un dira qu'il m'aime
Je dirai
Je t'adore et c'est moi-même
Je serai!

La blonde disait: Ma bonne
Mon chignon
Ne croit-tu pas qu'il me donne
L'air mignon?

L'amour de plaire m'entraîne
Et ce soir
Je serai mainte victime
Tu me verras

Toujours ma pose amoureuse
Faut céder.
J'ai l'oreillade langoureuse
Au partant

Nul jouvenceau au cœur tendre,
Beau ou laid,
N'échappe quand je veux prendre
Mon filet

Et si quelque bon apôtre
Me chérit
Je pousse la main d'un autre
Qui courtt.

Et des vents l'aile joyeuse
Sans émoi,
Apportait leur voix joyeuse
Jusqu'à moi

Mon doigt saignait; quelques roses
Etaient là;
J'eus plusieurs songes moroses
Ce soir-là.

L. H. FRÉCHETTE

## PENIBLE NOYADE.

### Toute une sensation à Terrebonne.

Un de ces accidents que la plume est incapable de décrire a eu lieu la semaine dernière à Terrebonne.

Le Rév. Frère Lacasse, accompagné d'une douzaine d'élèves, partait en chaloupe pour se rendre à l'île Maxwell, afin d'y couper des arbustres pour les planter devant le collège.

Le voyage de Terrebonne à l'île se fit sans encombre.

On coupa quelques arbres, que l'on mit dans le chaloupe, et vers cinq heures, le Frère Lacasse accompagné des élèves Courtemanche et Ouimet se mirent en route pour Terrebonne.

L'embarcation était-elle trop chargée, les occupants ont-ils perdu une rame, ou le vent était-il trop violent pour que ceux qui couraient la chaloupe pussent lutter contre lui; c'est ce que nous ne savons pas, mais toujours est-il, qu'à peine l'embarcation avait-elle quitté l'île qu'elle s'engageait dans le courant qui, au printemps, est toujours très fort.

Alors eut lieu une de ces luttes pour la vie, émouvante au-delà du possible. En un instant, la plage de Terrebonne fut couverte des parents et amis des élèves.

Qui était dans la chaloupe? Tel était le cri d'un chacun. Car chacun des spectateurs pensait voir son enfant dans cette embarcation, allant infailliblement à la mort.

La scène était des plus pénibles et M. D. Forget, de Terrebonne, qui a été témoin du fait, nous assure que jamais il n'a ressenti une émotion aussi douloureuse.

Le courant emportait toujours l'embarcation. Quelques instants encore et elle allait s'engouffrer dans l'écluse Masson, qui est d'une hauteur de plus de vingt pieds, le printemps.

Et les témoins de cette lutte terrible, ne pouvaient rien faire pour sauver ceux qui leur étaient si chers.

Enfin, un cri s'échappe de toutes les poitrines, la chaloupe et ses occupants viennent de disparaître dans la chute.

Impossible de dire la scène qui eut lieu en ce moment.

$100. pour une machine à coudre "Singer" une prix; description complète dans chaque paquet de SAVENA. Conservez l'enveloppe.

Ceux qui étaient les moins énervés, se lancèrent au secours des malheureux qui venaient de tomber dans la chute. On aperçut bientôt la chaloupe renversée et un enfant qui se tenait cramponné à la quille.

On courut immédiatement à son secours et on le ramena au rivage C'était le jeune Ouimet, dont les parents demeurent à Terrebonne. Il fut conduit à l'hôtel Gauvreau, où il reçut les soins que requérait son état.

Les deux autres qui occupaient la chaloupe le Frère Lacasse et le jeune Courtemanche avaient disparu dans le flots. Malgré toutes les recherches, on ne put retrouver les cadavres.

La famille du jeune Courtemanche demeure à Worcester, Mass.

### Le mariage Parnell-O'Shea.

En attendant le procès en diffamation du capitaine O'Shea contre M. Parnell, voici les détails d'un bruit qui paraît positivement tenir du roman.

M. Parnell aurait épousé secrètement, il y a quelque temps déjà, mme O'Shea, fille de la dame dont il a été l'amant de par le jugement de la Divorce Court. Il aurait gardé le secret parce que Mlle O'Shea, qui est sous la tutelle de *Chancery court*, ne pouvait légalement se marier avant sa majorité, sous peine de perdre sa fortune s'élevant à la somme de 48,000 liv.

Mlle O'Shea, atteindra sa majorité dans quelques semaines. M Parnell aurait l'intention de l'épouser aussitôt publiquement, après quoi il publierait un manifeste pour faire remarquer que ce mariage est la preuve écrasante de son innocence, à l'égard de ses prétendues relations criminelles avec Mme O'Shea. Et il compterait ainsi confondre tous ses adversaires!!!

### Concert a Fall-River.

Le grand concert bénéfice qui sera donné au profit de la famille de feu Calixa Lavallée aura lieu dimanche prochain; au nombre des artistes qui prendront part se trouvent Alfred DeSève, le prof. Moise Saucier, gradué du conservatoire de Paris, un ami personnel du défunt, le prof. E. Leclerc, le Dr. V. St. Germain, Mlle. Marie Louise Crowley, M. M, Sheehan et McCluskey etc. Jamais Fall-River n'aura entendu de plus belle musique. L'amour des beaux arts est un indice de la civilisation d'un peuple. Au premier rang se trouve la musique surnommée l'art divin. La grande musique, comme celle qui sera donnée a ce concert, possède un charme et produit un agrément qui sont le délice des âmes d'élite. On s'attend a un auditoire nombreux et choisi, nul doute que la recette soit abondante.

### Futures relations Commerciales.

Le discours du Trône à l'ouverture du parlement fédéral du Canada, mercredi dernier, contenait le paragraphe suivant:

"Mes conseillers se sont prévalus des événements qui ont eu lieu vers la fin de l'année dernière, pour appeler l'attention du gouvernement des Etats-Unis, sur le désir qui anime le gouvernement du Canada de voir se réunir les efforts des deux administrations, pour encourager et développer le commerce entre la République et le Dominion, et de régler amicalement les questions internationales actuellement en suspens entre les deux pays. Je suis heureux de dire que ces représentations nous ont obtenu l'assurance qu'en octobre prochain le gouvernement des Etats-Unis sera prêt à conférer avec le nôtre avec l'objet de résoudre favorablement ces importantes questions. Les documents qui s'y rapportent seront mis devant vous. Dans ces circonstances, et dans l'espoir que la conférence proposée aboutira à des arrangements favorables aux deux pays, vous serez appelés à considérer l'urgence qu'il y a de prolonger, pendant cette saison le protocole annexé au traité de Washington, de 1888, connu sous le nom de *Modus Vivendi*."


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD.

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecins remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

*Nous avons un commis canadien.*


### Elle est bonne celle-là.

Nous lisons dans *La Feuille d'Erable* de New-York, la bonne histoire qui suit:

"Un canadien qui a passé quelques années aux Etats-Unis, dans le Vermont, est retourné ces jours derniers à St. Jérôme, sa place natal. Au Canada, il avait pour nom Courtemanche, mais à Burlington, on le connaissait sous le nom de Shortsleeve.

A l'entendre parler, le Canada est grandement arriéré. L'autre soir, il parlait devant plusieurs de ses amis, des avantages que l'on trouve sous tous les rapports aux Etats-Unis. Il en était aux chemins de fer et déclarait avec emphase que les trains du Canada allaient le pas à côté de ceux des Etats.

Un habitant de St. Jérôme, qui écoutait le voyageur de ses deux oreilles, lui fit remarquer que les trains du Canada n'allaient pas si tranquillement que cela.

L'autre jour, dit-il, maman a été con luire papa aux chars. Papa était sur le marchepied, et au moment où le sifflet se faisait entendre et que le train partait il s'est avancé le *bec* pour embrasser maman et a embrassé un poteau de télégraphe à St. Janvier.

Ca ne va pas trop mal, les chemins de fer canadiens!"

### Le petit roi d'Espagne.

Le petit roi d'Espagne, aujourd'hui âgé de cinq ans et demi, continue à faire parler de lui.

Un sculpteur célèbre, M. Querol, devait faire sa statue. Il ne trouvait pas de pose à son goût, quand, l'autre jour, pendant qu'il étudiait son royal modèle, on entendit la musique d'un régiment qui passait devant le palais.

C'est le drapeau! Saluez, monsieur, dit le petit roi en portant la main au front.

Le sculpteur avait trouvé la pose rêvée et il va faire le roi saluant le drapeau. Comme la petite majesté lui entendait dire cela à la reine, Alphonse XIII s'écria:

Dis donc, monsieur, voudriez-vous me faire grand, très grand et avec une longue moustache?

M. Mde. Jean Baptiste Bourvier ont perdu la semaine dernière une jeune enfant âgé de 7 ans et 5 mois.


### Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* La préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream

# Le Pulmonic Balsam

## DE MASTA.

**Pour la Toux et Affections de Poumons**

et poitrines. Il arrête immédiatement l'irritation qui cause la toux, apaise cette désagréable sensation qu'on éprouve à la gorge et aux poumons et donne un soulagement prompt et efficace.

Il arrête cette affection oppressé que l'on éprouve dans un gros rhume, seurement et oppression de poitrine; il donne une respiration libre et facile; relâche la mucosité et l'extrait des poumons.

Préparé avec les propriétés balsamiques et résineuses des herbes et racines médecinales, il possède les qualités d'adoucir, de guérir et de nourrir.

Le Docteur désire faire savoir à ceux qui désirent ses services qu'il traite constamment depuis 25 ans et avec beaucoup de succès, les maladies chroniques. Durant cette longue expérience il c'est aussi spécialement appliqué à traiter la malade des poumons sous ses différents formes, et à chercher les meilleures métho le de traitement.

Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.

No. 38, Rue Varney,
Lowell, Mass



# AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie du Gaz,

DE LOWELL.

# DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

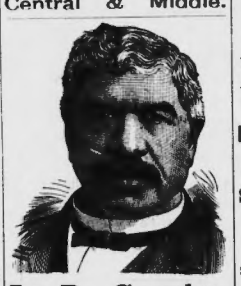
a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.





## Le Dr Congdon,

**Médecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Fol, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle. Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



## C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

*Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

to Téléphone— 85



# Avez-vous une Famille?

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

## Venez donc aujourd'hui.

N. B. — Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

**Liberal House Furnishers,**

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



# M. C. A.

Le Cigare 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**
**Sa Qualite . . .**
**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

## Goldsmith Silver & Co.

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



## —AMIANTOS HAIR GROWR.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé au l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

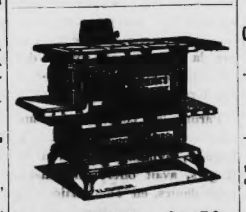
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell. Mass.





## N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Rangés, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.



# EPARGNEZ VOTRE argent.

— ACHETEZ VOS —

**Montres, Bijoux & Argenteries**

—CHEZ—

## GREEN,

Réparations de montres une spécialité.

Avez-vous vu les

ORGUES

**De DYER & HUGHES?**

Ils sont insurpassables, pour le ton, le fini et l'ouvrage, et la décoration, vous ne les trouvez que chez

**Green** Bijoux, Montres, Chaines, Breloques de toutes sortes, Joncs, Alliances, &c., &c. &c.

Avant d'acheter une machine à coudre, examinez la

**"New Improved White,"**

La reine des machines à coudre que vous trouverez que chez

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Agent Canadien,**

Graziella Méthot, commis.

## JOS. G. MERCIL,

*38 RUE SALEM,*

**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**

Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

Canadiens encouragez un compatriote.

Venez tous en foule au No.

**38 Rue Salem, 38.**

## Dr C. HENOTTE, Pharmacien,

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.

## F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

## BARRETT BROS.,

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes, Le public canadien est cordialement invité.

On parle le français.



# PUTNAM & SON.

# UNE VENTE ETONNANTE

## ET EXTRAORDINAIRE!

C'est le plus bel assortiment qui ait été offert dans Lowell en fait

## D'HABITS DE PRINTEMPS POUR HOMMES et JEUNES GENS

Notre stock est incomparable en variété, élégance et qualité, et les prix sont tellement bas qu'ils excitent la curiosité et donnent lieu aux commentaires.

Depuis deux semaines que nous cherchions des bonnes occasions sur le marché et nos offres en argent sonnant, ont été acceptées par des manufacturiers qui étaient en besoin d'argent.

Nos marchandises ne nous coûtent que SOIXANTE CENTINS dans la PIASTRE sur la valeur et nous les offrons en vente à même réduction des prix réguliers.

**Sans tromper le public nous pouvons dire que chacun des LOTS ENUMERES PLUS BAS, sera trouve en bonne condition et nouveau, a SOIXANTE CENTINS dans la PIASTRE compares aux prix de detail.**

Nous n'avons que quelques lots et nous les vendrons tant qu'il y en aura.

## Lisez bien les quelques articles suivants:

25 HABITS, (Sacks) PURE LAINE, pour hommes, en beau casimire (plaid), unis, foncés, bien faits et bien bordés. Le prix ordinaire est de HUIT PIASTRES, nous en offrons de toutes grandeurs à $5.00 l'habit.

**HABITS PURE LAINE POUR HOMMES $6.00.**

50 HABITS EN FLANELLE BLEUE, pour hommes, faits des fameuses flanelles doubles Pontoosuc, Gilets et Vestes avec boutons mouvibles, bien confectionnés, qui se vendaient à HUIT et NEUF PIASTRES, nous en offrons de toutes les grandeurs pour $5.00 l'habit.

30 HABITS PURE LAINE pour hommes et jeunes gens, faits en casimire foncé, beau patron, confectionnés pour être vendus à NEUF PIASTRES, nous offrons ce lot a $6.00 l'habit.

75 HABITS, (Sacks) pour hommes et jeunes gens, de trois patrons nouveaux et uni; l'un couleur pâle du printemps et d'été, les deux autres, mélanges foncés; bonne coupe, confection garantie; c'est une qualité d'habits qui se vendaient toujours à NEUF PIASTRES, nous offrons maintenant ces trois lots à $6 00 l'habit, c'est un prix réduit.

25 HABITS, (Sacks) EN CHEVIOT, pour jeunes gens, élagamment confections avec poches rapportées, Gilets et Vestes doubles en Serge, annoncés partout pour DIX PIASTRES et à bon marché, nous offrons aujourd'hui ce lot pour $8.00 l'habit.

20 HABITS PALES PURE LAINE, élégants, pour hommes et jeunes gens, faits en beau casimire plaid, avec poches rapportées et belles doublures en Serge, un lot nouveau qui vaut DOUZE PIASTRES, aujourd'hui réduit à $8.00 l'habit.

HABITS EN SERGE BLEUE, pour hommes et jeunes gens, faits avec poches rapportées, un habit populaire pour la saison, nous l'offrons pour $9.00 l'habit.

35 HABITS EN CASIMIRE PALE, PURE LAINE (Double & Twist), nous les sacrifions en bas de la valeur; ces habits ne se sont jamais vendus à moins de QUATORZE PIASTRES, nous en offrons dans toutes les grandeurs (Stouts inches) pour $10 l'habit.

20 HABITS PURE LAINE, en carreauté anglais, pour hommes; c'est fort élégant, ils sont gris et sont aussi attrayants que ceux faits par le tailleur; ces habits seraient vendus pour QUINZE PIASTRES, mais nous les sacrifions à $10.00 par habit.

3 NOUVEAUX LOTS D'HABITS, (Sacks), élégants et pâles, pour hommes et jeunes gens, le dos d'un seul morceau avec couture rapportée, d'autres faits aux fuseaux; le p'aid est des plus attrayants et nouveau; la coupe et le fini sont superbes; la façon et les fournitures sont ce que l'on vous offre à QUINZE PIASTRES nous voulons sacrifier ces trois lots pour argent comptant et nous les offrons à $10.00 l'habit. Jamais, en valeur ou en qualité on n'a pu offrir quelque chose d'égal à cela.

10 NOUVEAUX LOTS D'HABITS (Sacks) et Cutaways, à trois boutons, pour hommes et jeunes gens, couleurs médium et foncées, qui font bien, sont bien faits et bien doublés; des habits de ce genre sont régulièrement vendus de DOUZE à QUINZE PIASTRES, nous offrons ces dix lots à $10.00 l'habit.

100 HABITS DE MATELOTS en flanelle bleue, bien faits, avec belle broderie au collet, de toutes grandeurs pour 75c.

75 HABITS D'ECOLIERS, avec Gilets plissés, en beau casimire pâle, uni et élégant, des habits qui se vendaient à DEUX PIASTRES, que nous avons réduits dans toutes les grandeurs à $1.50 l'habit.

125 HABITS D'ECOLIERS, faits avec Gilets plissés à cordes, de trois différents genres. Nous en avons pour enfants de 4 à 13 ans que nous offrons pour $1.50 l'habit.

40 HABITS PURE LAINE, pour écoliers, uni et de couleur médium, ces lots se vendent ordinairement, dans toutes les grandeurs pour TROIS PIASTRES; nous les offrons pour $2.00 l'habit.

75 HABITS D'ECOLIERS, (4 à 14 ans), en chéviot pâle et uni, nous les offrons à $2.00 l'habit.

50 HABITS PURE LAINE, pour écoliers, en beau casimire moitié foncé, Gilets confectionnés avec bordure en cordes, les grands sont faits unis, (grandeurs de 4 à 14 ans) nous les offrons à $2.50 l'habit, le prix ordinaire est de TROIS PIASTRES ET DEMI.

40 HABITS D'ECOLIERS, en flanelle bleue indigo, garantie ne pas changer, bien faits et avec goût, Gilets avec cordes, vendus régulièrement à QUATRE PIASTRES; nous en offrons de toutes grandeurs pour $3.00 chaque

60 GENRES D'HABITS de garçons, (Gilets et Pantalons), en casimire et chéviot pure laine, représentant tous les patrons nouveau, pour garçons de 4 à 16 ans, que nous offrons dans les prix de $3, $3 50, $4, $4.50, $5 jusqu'à $10.00.

35 HABITS DE GARCONS, (Gilets, Vestes et Pantalons), pure laine en casimire pâle et de couleur, ces habits sont en grande demande et nous les offrons dans les grandeur de 15 à 16 ans pour $5.00 l'habit.

40 BEAUX PETITS HABITS pour garçons, (trois morceaux), de 12 à 16 ans. Ces habits comprennent Gilet, Veste et Pantalon court, c'est l'habit et c'est le plus plus élégant de la saison, pour cet âge-là; pas une seule maison de la Nouvelle-Angleterre n'étale d'aussi beaux habits, les prix varient de $5, $6, $7, $8 jusqu'à $14.

50 NOUVEAUX LOTS D'HABITS (Coatee), Gilets, Vestes et Pantalons longs, pour garçons de 14 à 18 ans, en casimires, serges et chéviots, pâles et foncés, ce sont des habits parfaits comme jamais il ne s'en est fait. Ces habits sont tellement supérieurs aux autres que pas un de nos compétiteurs dans Lowell n'en offre de semblable dans les prix qui suivent: $3, $3.50, $4, $5, $6, $8 jusqu'à $16.

1000 PAIRES DE PANTALONS courts pour garçons, faits de trois différents beaux genres de casimire pâle médium et foncés, nous les offrons dans les grandeurs de 4 à 12 ans, à raison de 25c. la paire.

1000 GILETS ET BLOUSES à taille, boutonnés ou lacés, en Percales Domet, chéviot en drap madras, satines et flanelles, dans les plus nouvelles nuances: 23c., 25c., 35c., 45c., 50c. jusqu'à $1.50.

Nous offrons en outre de cela un assortiment varié et complet

## D'HABITS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

C'est là la grande mode de la saison, les étoffes sont les plus choisies et à la grande mode.

La coupe, le fini et l'élégance de nos habits rivalisent avec les habits faits à ordre que vous voyez partout dans la ville.

Notre département des garçons contient les plus récentes nouveautés de New-York, entr'autres les

**Habits Jersey,**

**Habits vestes pour garcons 4 a 8 ans,**

Ainsi que dans les grandeurs en montant.

Les affaires merveilleuses que nous avons faites jusqu'à présent nous garantissent que nos marchandises et nos prix sont appréciés du public.

# PUTNAM & SON,

# MARCHANDS A PRIX FIXE,

## COIN DES RUES CENTRAL ET WARREN,

Commis Canadiens:— A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

City Library

C'EST LE VERDICT.
Constantineau & Vigeant,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Settiers, Bottes et Claques à 20 par 100 de moins marqué qu'aucun magasin.
NO. 360 RUE MERRIMACK. (Elite Lamay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - 50c.
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 14 MAI, 1891. Soyons Distingues. No. 241


## Sont tout arrives

Ce qu'il y a de plus "CHIC" et de plus NOUVEAU

— EN FAIT DE —

**Chapeaux Durs et Chapeaux Mous,**

POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE 1891.

Est maintenant représenté dans notre magnifique

**Departement ∴ de ∴ Chapeaux.**

Chapeaux légers durs ou mous, couleurs noir, gris, brun, café, Nutria, &c., &c., depuis 25c. jusqu'à $3.00.

Si vous voulez une belle COIFFURE à bon marché venez nous voir. Les Chapeaux durs, doublures en satin que nous vendons pour $1.00 font fureur dans le quartier cinq.

**Notre Departement de Chaussures**

Ne laisse rien à désirer sous aucun rapport, et les Bargains abondent plus que jamais. Quand vous aurez besoin d'une CHAUSSURE legente et elegante d'aucune sorte, nous pouvons satisfaire votre goût ainsi que votre bourse.

Nous vendons encore CETTE SEMAINE Nos CHEMISES de TRAVAIL, pour hommes, valant 50c. pour 25c.

— CHEZ —

## PARTHENAIS FRERES,

La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. | Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
198, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,
Ratelier complet de première qualité pour $12.00.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Valises de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de toutes teintes et nettoyés. Robes, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes en dames ou soies teintes et nettoyées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées. Choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 75 pour cent meilleur marché qu'ailleurs
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston, - Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE,
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
5—Rue Elliot—5.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

Female Tonic,
(Pour les Dames seulement.)
Vins de Salsepareille Compose
—Préparé par—
Nap. Forcier,
PHARMACIEN,
No. 23 Rue East Merrimack.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE
Pompes Funebres,
Coin Rue Merrimack,
Et coin des rues Hall et Perkins.
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
Voitures pour Baptemes et Mariages,
E. H. DUPREZ,
Marchand de Meubles, Tapis, Draps, &c., &c.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Bartlett's Hall, Lowell, Mass.

EUGENE ROBITAILLE,
ARPENTEUR-GEOMETRE.
—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
VARIETES.—Passage de diamants et de rouges remplacement libre.

C. W. Cheney,
Fabricant de Beauvage, Soda Water, en Fontaine et en Bte. Specialité. Biere au Gingembre, Blood Orange, Tonic Beer
Nos 25 et 27 Rue Middle.
en face de l'Hotel Talbot, Lowell, Mass.


## VARIETES.

On parle devant Boireau de personnages historiques ayant beaucoup souffert.

—Je crois que la palme, dit-il, appartient à Henri VIII.

—Comment ça?

—Dame! un homme qui a un moment de sa carrière, a pu se trouver à la tête de six belles-mères!

* * *

Une veuve qui fut longtemps mal traitée par son mari a fait inscrire cette épitaphe sur la tombe du défunt:

Son cœur ne bat plus
Ni sa main non plus!

* * *

Dédié aux étymologistes. Origine du mot *saperlote*:

Quand Loth vit que sa femme était changee en statue de sel, il ne resta point dans le *statue quo*: il s'écria; *Ca perd Loth!*

* * *

On parle des hommes les plus en vue et de leurs convictions religieuses.

—Et M. de Lesseps, quelle religion croyez-vous qu'il professe?

—Le bout d'isthme, parbleu!

* * *

X...consulte un ami sérieux; il se bat, le lendemain, au pistolet, avec un banquier.

—Folie! mon cher, dit l'ami; on ne tire que sur ces gens-là.

* * *

Une dame à Toto:

—Qu'est l'enfant qui est né chez toi, ce matin, mon chéri? Un petit garçon ou une petite fille?

—Il n'est rien, madame.

—Pourquoi donc?

—On ne l'a pas encore habillé....

* * *

—Je viens d'acheter du linge damassé.

—Vous avez donc de l'argent d'amassé?

—Dame! assez!

* * *

Entre membres du club Alpin:

—Comme c'est bon de marcher

Quel dommage que ça fatigue!

—Au contraire, si ça ne fatiguait pas, on marcherait tout le temps, et alors on s'éreinterait.

* * *

Un bourgeois se promène avec sa fille.

Il appelle un cocher,

—Cocher êtes vous libre?

—Je le crois que je suis libre et si vous voulez bien m'accorder la main de votre demoiselle.

* * *

On montre à la petite André (quatre ans). des petits serins sans plumes, informes, blottis au fond du nid où ils viennent d'éclore.

—Tiens, regarde comme ils sont gentils!

—Oui, mais dis, petite mère, ils vont donc prendre un bain qu'ils sont deshabillés?

* * *

Echo scientifique:

Entre garçon de laboratoire, balayant et époussetant:

—Dis donc, Charles, pourquoi l'eau fait-elle tant de bruit sur le feu?

Charles, sans hésiter:

—Ca doit être les microbes qui gueulent.

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


## Au Public Amateur

—DES—

## Bon marches,

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.

J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

## Grandes Occasions

Pour 2 semaines
—Avec nos meilleurs—
THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

## J. Champlain,

8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artiste - Photographe.

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois acié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

## Dr. G. J. Roy, M.D.L.

BUREAU ET RÉSIDENCE:
Coin des Rus Cabot et Salem,
(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau: De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack
Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Alles lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.


## Le "Monde" et son Patriotisme.

(A PROPOS CANADIEN.)

Depuis quelques temps, un certain nombre d'organes salariés et soudoyés du vieux chef tory qui fait le beau et le mauvais temps dans la capitale fédérale du Canada, se plait à publier force colifichets dans leurs colonnes, dans le but de nuire évidemment à la race canadienne française, qui cherche par tous les moyens honnêtes à progresser sur cette terre étrangère.

Nous n'en sommes pas surpris, et, connaissant les motifs pervers qui animent un journal, comme le *Monde*, nous renonçons à nous mettre de la partie dans la polémique entreprisé par certain confrère franco-américain, contre ce journal montréalais, dont les données sont fausses et mensongères, nous le répétons, n'en déplaise à tous ses fameux correspondants, sans les connaître personnellement; ils n'ont pas eu assez de flair ou de jugement, pour songer que ces lettres qu'ils adressaient à l'organe montréalais était une arme puissante dont il se servirait contre nous, pour maintenir au pouvoir le vieux chef tory, dont la navire délabré menace une ruine prochaine.

Ne savez-vous donc pas compatriotes, que c'est le vampire du Canada, l'ennemi acharné des Canadiens?

Le but évident et reconnu de ces écrits échevelés est d'enrayer la marche du fléau de l'émigration, qui ravage actuellement les campagnes canadiennes, tous les journaux l'attestent; il ne se passe pas une journée sans que, dans nos échanges avec nos confrères du Canada et parmi nos confrères aux Etats-Unis, nous n'ayons à constater des désertions plus qu'alarmantes de toutes les parties de la Province de Québec.

Le *Monde* a débité tant de sottises à propos d'émigration canadienne, que nous ne voudrions pour un instant nous amuser à les réfuter; ce qu'il nous fait peine de dire, c'est qu'il se trouve dans les rangs des Canadiens aux Etats-Unis, une classe de ces gens, dans le genre des correspondants du *Monde*, que nous pourrions en justice qualifier du titre ou plutôt de l'expression vulgaire de *braillards*.

Il peut certainement se trouver de nobles exceptions dans ce cas comme dans d'autres; parmi ces nombreuses lettres signées de différents centres canadiens, il s'en trouve peut-être dont la bonne conduite et le caractère honnête ont fait une lutte acharnée contre la mauvaise fortune qui les a poursuivis ici comme au Canada, mais il ne nous surprendrait pas d'apprendre, que parmi ces diverses signatures, il doit s'en trouver de ces patriotes ambulants et nomades, qui ont passé peut-être plusieurs mois, au crochet de quelques bons curés de ville, de ces hommes assez dépourvus de cœur et d'énergie pour aimer mieux escroquer un repas par-ci par-là, qui sait même se passer de manger, lutter contre la faim plutôt que de chercher de l'emploi et du travail. Si le *Monde* n'a d'autre appui que celui que lui fournissent ces fainéants qui existent ici comme chez lui, il faut qu'il soit réellement fort dépourvu d'arguments pour faire flèche de tout bois contre nos compatriotes des Etats Unis, en affichant effrontément que la misère règne partout, que même elle est plus grande ici que chez lui, que nos libertés religieuses et politiques sont en danger, c'est pousser le ridicule si loin que nous croirions faire injure à nos lecteurs en suivant le confrère sur ce terrain.

Voici à ce propos ce que disait notre confrère l'*Avenir Canadien* de Manchester, N. H., à propos de la guerre acharnée que l'on vient de faire aux écoles catholiques dans Ontario:

"La lecture des débats du Parlement est très instructive. Elle nous apprend que nos frères de Québec surtout feraient beaucoup mieux de s'occuper à se défendre chez eux, que de prendre la défense des Canadiens des Etats-Unis qui sont bien moins menacés qu'eux. En outre, jamais les catholiques des Etats-Unis n'ont été en butte à des persécutions semblables à celles aujourd'hui souffertes au Manitoba par nos coréligionnaires."

Nous savons par expérience que le gouvernement actuel est dans une position plus que précaire, que c'est l'avantage du parti au pouvoir de faire crialler ses organes, bien fort, pour étouffer les bruits assourdissants causés par les lamentations de ceux qui demande du pain et de l'ouvrage au Canada; mais c'est, selon nous, ignorer tout principe d'humanité et de charité chrétienne que de se servir de la médisance et de la calomnie pour tenter d'arrêter ce fléau que la politique ruineuse du gouvernement actuel justifie tous les jours.

Ce que nous savons aussi c'est que plusieurs de nos compatriotes d'ici désireraient revoir le sol natal, y rire et y mourir. ... (peut-être de faim), eh bien ceux-là sont libres, qu'ils s'en aillent *brailler* ailleurs, et n'essaient pas à fausser l'opinion générale sur le compte des Canadiens expatriés, elle n'est pas déjà trop favorable. Il nous semble que nous avons assez d'ennemis à combattre en face, sans que des nôtres viennent lâchement nous assaillir en arrière et nous exposer à une défaite complète; si c'est là tout ce que le *Monde* comprend par patriotisme, il est fort curieux, son patriotisme, et qu'il nous permette de différer d'opinion avec lui sous ce rapport.

ALF. B.

## LE DIMANCHE.

Le dimanche est le jour de famille. Il est certain que, sans nos dimanches, la vie de famille serait gravement compromise parmi nous, et même qu'elle n'existerait pas pour la plupart de ceux qui vivent de leur travail.

Ce jour réunit ceux que la fabrique, l'atelier, le magasin, l'école, le devoir professionnel a plus ou moins séparés pendant les jours ouvrables. Il ramène au foyer domestique beaucoup de maris que leurs femmes et leurs enfants voient si peu; il leur permet de s'occuper en quelque mesure de leur éducation et de leur avenir; il leur fait déposer le vêtement sordide pour prendre l'habit de fête; il rend possible aux membres de la famille de prendre ensemble le chemin de la maison de Dieu où dans une commune prière, parents et enfants se rapprochent ensemble de la source de bénédiction. Le dimanche, c'est le jour où pères et mères et enfants, grands et petits, peuvent effectuer en commun l'une de ces promenades à la campagne, si excellentes pour le corps et pour l'esprit, si délicieuses pour le cœur, et où, sous les rayons d'un vivifiant soleil, ceux qui ont été enfermés pendant six jours entre quatre murs peuvent jouir de toutes les merveilles de la création.

Sans nos beaux dimanches, où Dieu et les fleurs et les bois et la nature entière invitent nos corps à se détendre de la corvée de la semaine, nos esprits à se distraire et nos âmes à regarder en haut, qui dira à quel point serait irrémédiablement compromis chez nous le lien si puissant de l'affection réciproque que se doivent les membres de nos familles?

Il exprime une grande vérité, ce mot d'une petite fille; (Le dimanche est le jour où l'on a le temps de s'aimer.) Il en est de même de cette parole qu'un autre enfant disait un soir à son père; J'aime le dimanche parce que c'est le jour où tu es là.) Voilà pourquoi le dimanche bien employé est le jour de la vie de famille; voilà pourquoi ce jour-là est ou peut devenir un puissant moyen de moralisation et de vraie civilisation. Ceux qui consciemment ou non foulent au pieds l'observation du dimanche portent atteinte dans la même mesure à la vie de la famille.

Ah! si nos dimanches étaient ce qu'ils doivent être, si tout travail servile était généralement suspendu ce jour-là, dans toute la mesure où il peut l'être, si les innombrables cabarets ou estaminets toujours trop peuplés, si les spectacles immoraux, les plaisirs déréglés, les lieux infâmes de la débauche n'exerçaient pas une détestable et satanique influence sur tant de gens qui en deviennent les piliers, qui dira à quel point nos dimanches auraient sur les individus et sur les familles une action hautement civilisatrice? Qu'on ne s'y trompe pas; sans dimanches chrétiennement employés, on ne restaurera qu'imparfaitement la vie de famille; et, sans la vie de famille, on ne résoudra pas la question sociale.

*Semaine religieuse* de Bayeux.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## Departement De Draperies.

Deux des plus fameuses occasions jamais offertes dans Lowell.

=500=

Paires de Rideaux en Dentelle Nottingham aux prix spéciaux suivants: 48c., 69c., 89c., $1.09, $1.49, $1.99, $2.49, $2.99 à $5.00 la paire.

=300=

Paires de Rideaux en vraie dentelle & Irish Point à $3.49, $4 25, $5 00, $6.50 à $10.00 la paire.

☞ Nous attirons l'attention spéciale sur ces Rideaux achetés pour argent comptant d'un importateur qui nous les a vendus à un tiers du prix, rien de mieux à Lowell.

COOK, TAYLOR & CO.,
Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette, et G. Robitaille.

GREGOIRE FRERES, Marchands de Hardes Faites.
334, RUE MERRIMACK, 334.
—Grande Spécialité pour le commerce du printemps.—
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de Cols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.


## Les Droits des Etats.

Voici comment le *Courrier des Etats-Unis* racontait récemment une question de droit entre Etats, telle qu'elle s'est présentée durant la visite du Président Harrison dans le sud; elle établit parfaitement les droits indéniables des Etats.

"L'attachement du peuple américain à ses institutions, et particulièrement au principe de la souveraineté des divers Etats qui composent la confédération, s'est manifesté ces jours derniers par un incident qui n'a pas été généralement remarqué, mais qui est cependant très significatif. Au moment où le président Harrison entrait sur le territoire du Texas, il lui fut remis un message du secrétaire de la guerre par intérim à Washington, l'informant que le gouvernement mexicain avait exprimé le désir de rendre hommage au président en envoyant un détachement de l'armée mexicaine pour participer à la réception officielle qui lui serait faite à El Paso; il suffirait pour cela que le corps mexicain fût autorisé à traverser la frontière et à entrer en uniforme dans l'Etat du Texas.

Cependant, le gouverneur de cet Etat, M. Hogg, ayant appris de façon quelconque, la démarche faite par le gouvernement mexicain, s'est empressé de réclamer son privilège, en déclarant que le président n'avait pas le droit de donner la permission demandée. Si des soldats étrangers devaient être autorisés en temps de paix à traverser la frontière et à pénétrer sur le sol d'un Etat souverain, de l'Etat du Texas, par exemple, c'était au gouverneur de cet Etat, au magistrat élu par le suffrage du peuple, qu'il appartenait d'en décider. La question, naturellement, a été portée devant le président, qui a approuvé l'attitude du gouverneur et en a télégraphié au secrétaire de la guerre par interim. La réponse à la demande d'autorisation a été transmise à Mexico par le gouverneur Hogg, et c'est ainsi que les troupes mexicaines se sont mêlées aux rangs des réguliers américains à la revue dont le spectacle a été offert au président des Etats-Unis sur la rive américaine du Rio Grande.

### Septuple execution manquee.

Sept nègres, condamnés à mort pour avoir assassiné deux indiens, devaient être fusillés lundi matin au point du jour, à la capitale de la nation des Creeks dans le territoire indien. Mais on vient d'apprendre que l'exécution n'avait pas pu avoir lieu, pour cette bonne raison que les prisonniers s'étaient évadés depuis vendredi soir.

Les prisonniers étaient gardés par un détachement de cavalerie et ils étaient enchaînés. Mai, vendredi soir, leurs gardiens afin de leur fournir une belle occasion de s'enfuir, leur avaient enlevé leurs chaînes, et étaient partis tranquillement soigner leurs chevaux. On pense bien que les prisonniers se sont empressés de profiter de l'occasion qui leur était ainsi offerte, et tous se sont enfuis. Pour sauver les apparences, les cavaliers de garde, comme s'ils se fussent aperçus qu'ils venaient de commettre une sottise en détachant les prisonniers, ont pris leurs fusils et ont tiré... en l'air.

C'est ainsi, paraît-il, que se passent les choses au territoire indien. Mais ce n'est pas tout, trois des fugitifs ont été repris le lende main et traduits le plus sérieusement du monde devant le juge de district. Or, on venait de recevoir justement à la cour de district l'avis officiel, que les trois évadés repris étaient les seuls que le chef de la nation des Creeks avait consenti à gracier au dernier moment. Quant aux quatre autres condamnés qui auraient dû être fusillés, ils courent encore.

### Une execution en Virginie

William Muscoe, dit William Jordan, un nègre condamné à mort pour avoir assassiné, le 31 décembre 1888, un policeman du nom de George Sealin, a été pendu à neuf heures du matin dans la cour de la prison de Charlottesville (Virginie).

Quelque minutes avant son exécution, Muscoe a fait l'aveu complet de son crime, et a terminé en déclarant tranquillement qu'il ne voulait de mal à personne. Le condamné était très calme et fumait pendant qu'il faisait cette déclaration, et il a demandé ensuite une chique de tabac. Après avoir attribué son argent et des souvenirs aux femmes détenues dans la prison, et demandé que son corps fut envoyé à ses parents à Lynchburg, Muscoe a marché à l'échafaud d'un pas ferme et en chantant un cantique. Le choc causé par la chute de la trappe n'a pas été assez violent pour lui disloquer la colonne vertébrale et le supplicié n'est mort qu'au bout de dix minutes de la pendaison. Son corps n'ayant pas été réclamé par la famille a été envoyé à la salle de dissection de l'école de médecine de l'université de Virginie, située à Charlottesville.

Muscoe avait été mis deux fois en jugement, le premier ayant été cassé pour vice de forme.

### MM. BLAINE ET FOSTER.

M. M. Foster, ministre des finances canadiennes assure que M. Blaine, secretaire d'Etat à Washington, est un homme à la parole duquel on ne peut pas se fier.

C'est une manière fort originale qu'a M. Foster de préparer les voies aux négociations que le cabinet d'Ottawa prétend vouloir entamer pour amener le gouvernement américain à conclure un traité de réciprocite limité.

Dans une lettre adressée, l'hiver dernier, à M. Baker, membre du Congrès des Etats-Unis, M. Blaine déclara, de la manière la plus formelle, qu'il ne consentirait jamais à entamer de négociation au sujet d'une réciprocité limitée.

De crainte que l'éminent Secrétaire d'Etat de Washington n'ait oublié cette déclaration, M. Foster la lui rappelle en termes presque insultants. Si M. Blaine écoutait, en effet, d'une oreille favorable les propositions de M. Foster relative à une réciprocité limitée, ce dernier serait en droit de dire d'un ton vainqueur:

"Je l'avais bien dit que les déclarations de M. Blaine n'ont aucune valeur!"—*La Patrie.*


VIVE la MAISON CANADIENNE

VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.

LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS

BEL ASSORTIMENT

D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis 37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.

J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

PARASOLS! PARASOLS!

A. G. POLLARD & CO.
[—o—]
Departement de PARASOLS
Comptoir du Centre.

Notre stock de Parasols et d'En-Tout-Cas est si varié qu'il est impossible d'en faire la description. Venez donc le voir et vous convaincre par vous-même.

Noirs, noirs et blancs, nous en avons de toutes les qualités; beaux Parasols et dans les nuances fashionables et du printemps. Les manches sont les plus nouveaux et importés, à des prix modérés, nous faisons une spécialité de Parasols pour voitures d'enfants.

A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
Demandez les commis canadiens.
MM. A. E. Coulombe, A. Richard, T. B. Ouellette, Mlle Marie-Anne Caisse.

Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
Granite State Provident
ASSOCIATION,
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payable semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de 100 à 13.

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
Hon. J. C. Moore, Président.
Hon. H. D. Upton, Trésorier, Bureau principal.
G. P. Stewart, Vice-Prés., Pembroke Building,
E. E. Burlingame, Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

SAVENA

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

MAGUIRE & RENAUD.
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; Satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURK & CO.
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

ON DEMANDE
Deux bons commis canadiens; pour le soir seulement, aussi un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant l'anglais et le français et désirant apprendre le commerce; conditions et salaires satisfaisants, s'adresser à Parthenais frères, 308 et 312 rue Merrimack.

CECI EST UN VOL.
Dans le concours organisé par l'Etoile, pour un
BICYCLE,
Pour garçon, âgé de 10 à 18 ans.
Aller,
Ces volés seront reçus aux bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market, jusqu'au 1 Juillet inclusivement.

L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 14 MAI. 1891.

## NOTRE AGENT.

M. O. J. Poliver, ci-devant de Boston, est entré à notre service comme solliciteur d'abonnements; il est actuellement à visiter les abonnés de la ville et à réquerir de nouvelles souscriptions; le bienveillant accueil dont il a été l'objet, dans toutes ses visites, nous prouve la popularité de notre entreprise et nous espérons que le public continuera à nous seconder dans nos efforts; l'affabilité et la courtoisie de notre agent nous assurent à l'avance que nos compatriotes lui feront bon accueil partout.

LA DIRECTION.

## UNE INJUSTICE CRIANTE.

FAUTE D'INFORMATIONS.

Il est regrettable quelquefois de voir la façon déloyale avec laquelle certains journaux franco-américains se plaisent à accuser et dénigrer nos compatriotes qui occupent des positions publiques en leur attribuant des torts qu'il n'ont pas commis; si au moins on avait la délicatesse d'aller prendre des informations aux véritables sources ce serait un moyen certain d'éviter ces pénibles écrits qui n'ont pour but que de nuire à la reputation de ceux qui en sont l'objet.

Il nous fait peine de trouver notre confrère le *Drapeau National* en défaut sous ce rapport; n'ayant pas la faveur d'un échange avec cette feuille, nous ne pouvons conséquemment la lire, et n'échangeant qu'avec le *National* (édition quotidienne) nous n'avons pas lu l'article "Une injustice criante" dans le *Drapeau National* tombe à bâtons rompus sur le dos d'un de nos concitoyens les plus anciens et les plus estimés M. Alfred Leblanc, seul commissaire (overseer) canadien des pauvres.

Jusqu'ici l'intégrité et l'honnêteté de ce concitoyen ont été respectées et nul doute que si le *Drapeau National* a la délicatesse de prendre des informations à la source véritable il se convaincra par lui-même que son article est fort bien intitulé et qu'il constitue réellement "*Une injustice criante*," pour M. Leblanc que nous nous faisons un devoir de disculper d'une accusation sans fondement et de nature à lui faire perdre l'estime publique.

Depuis bientôt trois ans, M. Leblanc fait partie du bureau des pauvres et personne n'a eu à se plaindre de sa conduite, nous dirons même de plus que dans le cas suivant que nous allons esquisser brièvement, il a l'approbation entière des autorités ecclésiastiques de la congrégation canadienne.

Comme on le sait M. Sexton qui était l'instituteur des enfants détenus à la Poor Farm, dont la conduite passée n'a pas toujours été des plus satisfaisante, au contraire arrogante, a été récemment destitué par le bureau des pauvres, et remplacé par un canadien catholique.

M. Octave Gaudette, qui outre les recommandations diverses, a eu l'appui et la grande influence de M. Leblanc pour obtenir cette position importante d'instituteur, ce pour quoi ni le *National* ni le *Drapeau National* ne lui donnent crédit, en justice le confrère admettra que c'était mal fait de sa part d'agir ainsi, surtout après avoir accusé M. Leblanc d'avoir envoyé trois enfants catholiques dans une école protestante, de concert avec ses autres collègues, qui sont tous de leurs collègues. M. Leblanc nous a formellement déclaré que en effet trois enfants, ignorés comme catholiques avaient été envoyés par erreur dans une école protestante, comme le cas n'est présenté bien des fois, mais que aussitôt les recherches faites, M. Leblanc lui-même vit l'erreur, qui eut pu arriver à qui que ce soit; les enfants furent reconduits à l'école catholique; M. Leblanc nous a de plus déclaré qu'il s'était opposé fortement à la destitution de M. Sexton, parcequ'elle aurait pour but d'aigrir le sentiment public contre le bureau des pauvres, et qu'il était préférable d'attendre pour connaitre la véritable lumière sur cet incident. M. Leblanc comme seul catholique pour montrer sa non intervention dans cette destitution a refusé de voter, son opposition eut-elle été encore plus forte qu'elle n'en aurait en guère plus d'effet, si le *Drapeau National* doute de ces énoncés qu'il consulte M. Leblanc et nous sommes assurés que les informations qu'il en recevra seront de nature à leur faire rétracter l'injustice criante qu'il a commise envers M. Leblanc.

## Ce qu'ils diraient.

Depuis quelque temps on a fait de si lâches attaques pour abolir les écoles catholiques et tout ce qui tient à la langue française au Canada, que, jusqu'à un certain point, des mesures de représailles devraient avoir lieu, dans la province de Québec surtout, ne serait-ce que dans le but de voir ce que les anglais en diraient;

Voici comment s'explique *Le Combat* de Chicago:

"La plupart des journaux anglais de la province de Québec applaudissent, les uns ouvertement, les autres avec plus de discrétions, à l'abolition des écoles separées au Manitoba.

Franchement, la législature de Quebec devrait user du *par pari refertur*, et décréter l'abolition des ecoles séparées dans la province de Québec.

Vous entendriez de suite les anglais hurler de rage en se voyant obligé d'envoyer leurs enfants à des écoles établies par une majorité française et catholique, de leur faire apprendre la grammaire et la syntaxe de la langue de Racine, et de les voir grandir dans un milieu où la foi est en contradiction directe avec la leur.

A leurs hurlements, les Canadiens auraient bel à répondre: "Nous vous faisons ici ce que vous faites là-bas à la minorité canadienne-française et catholique. Vous forcez nos compatriotes a aller puiser leur éducation dans des foyers britanniques où le protestantisme est le fondement de l'éducation, et la langue saxonne la seule que l'on puisse apprendre. Nous ne faisons que vous retourner le compliment."

## L'affaire de la Nouvelle-Orleans.

Le massacre de citoyens à la Nouvelle-Orléans vient de passer à sa dernière phase.

Après toute l'excitation qu'il a créé universellement, le dénouement est arrivé après une enquête de 6 semaines, le Grand Jury de la Nouvelle-Orléans a complété et présenté au juge Marr son rapport relatif au meurtre de Hennessy et a la fameuse tuerie des Italiens dans la prison de cette ville.

Ce rapport rappelle l'intérêt général qu'a fait naître le procès des neuf personnes accusées du meurtre du chef de police Hennessy et il déclare que le verdict dans cette affaire a déçu profondément l'opinion publique et qu'il a provoqué l'accusation de corruption contre les Jurés.

On prétend que tous les moyens ont été mis en action pour corrompre les Jurés et que la défense a tout employé pour sauver les prisonniers.

Quant au massacre de la prison le rapport en rejette toute la responsabilité sur la population de la Nouvelle-Orléans et il déclare que huit, parmi onze prisonniers qu'on a *lynchés*, étaient des citoyens américains.

## MORT D'UN EVEQUE CANADIEN.

Mgr McIntyre, de l'Ile du Prince-Edouard, est décédé à Antigonish, d'une maladie de cœur. Il était en visite chez Mgr Cameron, lorsque la mort est venu le surprendre.

## Mgr Vidal a Notre-Dame.

Mgr Vidal, evêque de Fidji, a officié à l'église Notre-Dame, à Montréal, et Sa Grandeur a donné le sermon. Mgr a parlé des missions de l'Océanie, où il y a 54 ans, il n'y avait pas un seul catholique dans toute l'étendue de cette région. Maintenant la Nouvelle-Zélande compte 200,000 catholiques. Dans les îles de Fidji, il y a 11,000 catholiques, et les missionnaires sont anxieux de pousser leurs travaux jusqu'aux îles Salomon, dont les habitants sont encore cannibales. C'est dans le but de récruter des missionnaires, que Mgr Vidal est allé en France, et sa mission a été couronnée de succès.

## LA TOUR DE LONDRES.

Cette soirée dramatique si impatiemment attendue du public Canadien a eu lieu mardi soir, avec le plus éclatant succès, artistique et financier.

Le nombreux auditoire Canadien qui encombrait la riche salle de l'Opera House, n'avait qu'une bouche pour dire que c'est certainement la plus belle soirée canadienne qui se soit donnée, non-seulement à Lowell, mais aux Etats-Unis, et en commençant il nous fait plaisir de féliciter la population canadienne, pour le bel encouragement qu'elle a su donner à des amateurs aussi distingués que ceux qui ont excellé dans l'exécution d'un drame si difficile.

Le Cercle Lavallée, malheureusement, vû l'indisposition de son directeur et de plusieurs de ses membres n'a pu être présent.

L'auditoire présentait un coup d'œil charmant, les toilettes des dames et des demoiselles, les beaux décors de la salle tout semblait indiquer que la représentation serait quelque chose de supérieur et de haut ton, sur chacune des figures on lisait un air de satisfaction d'assister à une si belle soirée.

Nous devons en toute justice, au nom du public Canadien, féliciter M. J. A. Legault, directeur de cette soirée, pour le succès merveilleux qu'il a remporté, ainsi que ses acteurs, c'est à lui en effet que revient une bonne part du succès, et il a été noblement secondé par ses collègues dans l'organisation de ce beau drame.

Ceux qui ont assisté à cette soirée, peuvent seuls se faire une idée du travail prodigieux qu'il a fallu faire, pour des amateurs, afin de parvenir à une telle perfection, c'est sans crainte que nous le disons, et qu'ils veuillent tous accepter nos sincères félicitations.

Ayant préalablement publié le synopsis de ce drame, nos lecteurs, en connaissent l'intrigue et le dénouement et nous leur épargnerons de leur redire, afin de pouvoir donner un compte rendu plus au long du jeu des acteurs eux-mêmes dans leur rôle respectif.

Ce drame, dans lequel se dénoue une intrigue ou la trahison et la bassesse sont punies et l'innocence reconnue et proclamée, demandait de bons acteurs et chacun des rôles a été bien interprèté.

M. J. A. D. Tougas, qui remplisait le rôle le plus important, s'est acquitté de son rôle avec le talent dramatique que nous lui connaissons et que le pubiic a déjà eu l'avantage d'apprécier; le travail de mémoire qu'il a dû faire, pour posséder un rôle aussi long est déjà tout à sa louange, son geste, sa déclamation, l'assurance de ses poses, son jeu de physionomie tout nous faisait voir que M. Tougas a de véritables talents pour la scène.

M. J. A. Legault paraissait pour la première fois sur la scène, à Lowell, et il peut être fier de ce brillant début, quoiqu'il ne soit pas novice dans l'art dramatique; il a joué le rôle de Wm. Douglas, favori de Charles II, avec noblesse et dignité, sa diction était précise et distincte son geste convaincu et ses mouvementsassurés.

Le rôle important mais ingrat, de Hulet, comme traître, était confié à M. J. A. Vanasse, c'est dire qu'il a été rempli à la perfection; possèdant un bel organe et doué de capacités qui font les véritables acteurs, il a surpassé la réputation que nous lui connaissions jusqu'aujourd'hui; il peut certainement ajouter un beau fleuron à la couronne de succès que l'art dramatique lui a rapportés depuis qu'il est parmi nous.

Ceux qui ont vu jouer M. F. J. Bousquet dans le passé n'ont eu que des félicitations à lui faire et il en mérite davantage pour le naturel et l'énergie d'action qu'il a montrés dans le rôle sympathique de Toby, serviteur fidèle de la famille Murray; sa déclamation lui a plus d'une fois attiré les applaudissements de l'assistance.

M. G. Constantineau et M. J. Côté, dans les rôles de Bedford et Sydney, gentilshommes, se sont acquittés de leur rôle à merveille.

En disant que les rôles importants de la Comtesse Murray et Clary Murray étaient confiés à Demoiselle Angélina Côté et Demoiselle Emma Montmarquet, c'est dire de suite succès et réussite parfaite; le public a plus d'une fois eu l'occasion d'apprécier les talents pour la scène de ces deux demoiselles, dans les soirées antérieures où elles ont figuré, mais en justice, et sans flatterie aucune, nous les prions de croire que jamais elles n'ont atteint à pareil succès, tant par le geste, la déclamation, le jeu de physionomie, le maintien digne et élégant; aussi le public ne leur a pas ménagé les applaudissements pour la part importante qu'elles ont prise, dans une intrigue si palpitante d'intérêt, où le cœur de la femme joue le plus grand rôle.

Les rôles de Richard, fils du Comte Murray, et d'Alice, fille de Clary Murray, étaient interprêtés par M. Gédéon Levasseur et Demoiselle A. Mogé; disons-le de suite, ces deux acteurs ont certainement été les favoris de l'auditoire, parl'ingénuité enfantine, l'élégance et la belle déclamation qu'ils ont montrées tous deux dans l'exécution de leurs rôles. Le rôle de Jeanne, mère de Toby, était confié à Delle. M. Mogé, elle s'en est acquittée avec talent.

Si l'on ajoute à ce succès dramatique, comme déclamation ou élocution, la richesse et la variété des costumes que l'on avait spécialement fait venir de Boston, les décors brillants de l'Opera House, un drame émouvant du commencement à la fin, des coups de théâtre bien réussis, la musique agréable de l'American Orchestra, tout cela joint avec un auditoire nombreux et choisi, nous avons une idée de cette agréable soirée et du succès remporté par nos amateurs canadiens, sous l'babile direction de M. J. A. Legault.

Durant le premier entr'acte M. H. Dufresne a joué un solo de xylophone, il a eu les honneurs d'un rappel et des bravos enthousiastes.

M. L. O. Martel, ci-devant de la troupe de Maude Banks, et un des premiers régisseurs canadiens de la Nouvelle-Angleterre était chargé de l'arrangement et de la disposition des scènes, M. Martel a agi en homme qui s'y connait, le public l'a bien vu et on nous a prié de l'en féliciter.

Nous espérons que ces amateurs n'en resteront pas à ce brillant succès, mais qu'ils nous fourniront encore une semblable occasion de les applaudir, en attendant que le public de l'étranger les acclame, comme Lowell l'a fait mardi soir.

ALF. B.

## LE CANADA-REVUE

Le numéro d'avril du journal *Canada-Revue* est, comme d'habitude, très intéressant.

Il contient des articles très bien écrits et pleins de vérités. Nous donnons ci-dessous le sommaire de ce numéro:

Des exemptions de taxes.—L'économie politique et sociale.—Biographie de M. Blain de St. Aubin.—Le Parc Sohmer.—Sarah Bernhardt.—Conte d'avril. Les traîne-savates.—Les messieurs Dubois.—Grande valse de concert ne B Godard.—"Toute la vie," vieille chanson.

## La fameuse Leda Lamontagne.

M. Pillet a eu une entrevue samedi avec Léda Lamontagne. Il était accompagné à la prison de Sherbrooke par le père de Lamontagne, respectable vieillard de 75 ans.

Lhon J S E Wood, consul américain à Sbesbrooke, doit personnellement se redre auprès de Léda et prendre, sous serment, sa déclaration d'innocence.

Après ces procédés, M. Pillet doit partir pour Washington.

Un détective partira bientôt pour la Junction Newton, Mass., où il ira chercher l'enfant de Léda Lamontagne; qui porte le nom de Ida, et qui est âgée de 2 ans et deux mois.

Léda Lamontagne est, paraît-il, en parfaite santé et résignée à son sort.

## LE BANJO.

Les sociétés musicales sont nombreuses aux Etats-Unis. Nous venons de recevoir le programe d'un grand concert qui doit être donné à Brooklyn, par la Banjo Society de l'endroit, le 20 mai courant.

Les membres de cette société appartiennent aux premières familles de Brooklyn. Autre fois le banjo ne servait qu'aux menestrels mais aujourd'hui il s'introduit partout.

Cet instrument n'est pas très sympathique, mais lorsqu'il est bien joué, il est très agréable à entendre, surtout pour accompagner le chant. Nous ne serions par surpris de voir bientôt le banjo dans tous les salons canadiens.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la sante de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. J. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Nouvelles de Lawrence.

Pour la soirée de lundi prochain lisez le programme de la pièce et vous découvrirez que les noms des actrices sont une garantie de succès. En passant une soirée agréable, vous ferez une œuvre des plus louable.

Les membres de la St-Joseph, marchent toujours de progrès en progrès. Ils viennent de s'acheter 50 nouveaux chapeaux et insignes, ainsi qu'un magnifique régalia pour leur président. Bravo! courageux compatriotes, votre belle société fait honneur aux canadiens de Lawrence

Nous avons visité l'établissement de MM. Choquette et Lévesque, restaurateurs. Il nous fait plaisir d'informer le public canadien, que cette maison est tenue sur un pied qui fait honneur à ses aimables propriétaires. Tout est coquet, plein de goût, les liqueurs sont de premier choix et une règle sévère est strictement observée. Succès à ces entreprenants compatriotes. N'oubliez pas la place, 521 rue Common.

Les billets pour la grande soirée de lundi, seront laissés en vente à la pharmacie Miville, jusqu'à 6 heures, p. m., lundi soir. Hâtez-vous de vous en procurer, il n'en reste que quelques-uns des meilleurs. C'est pour vous une bonne œuvre. Soyez-tous là afin de vous montrer que vous encouragez nos écoles paroissiales.

N'oubliez pas que lundi soir, aura lieu au City Hall, une des plus belles soirées qui ne s'est jamais vue à Lawrence. Les enfants de Marie dans leur générosité ont préparé pour l'occasion, la belle pièce, intitulée: *Marie Stuart*. S'il faut en croire la rumeur, ce sera un véritable succès, rien n'a été épargné décors, costumes, musique tout sera à la hauteur de la circonstance.

Le Dr O. J. Bélisle qui doit ouvrir une pharmacie ici vers la fin du mois, a vendu sa pharmacie de Lowell, à M. N. P. Forcier. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et beaucoup de succès.

M. Nazaire Hamel, notre brave concitoyen qui a passé plusieurs années ici, a quitté Lawrence, mercredi dernier, pour aller se fixer à St-Roch de Aulnaies, P.Q. sa place natale. Nous lui souhaitons un séjour agréable.

Nos sincères remerciements aux demoiselles des Enfants de Marie, pour les billets de faveur qu'elles nous ont donnés pour la grande soirée de lundi prochain. Nous leur souhaitons succès sous tous rapports.

Il nous fait plaisir d'apprendre, que notre ami, M. N. E. Miville, pharmacien, a obtenu des échevins de la ville, sa licence pour la vente de vins, liqueurs, etc. Nous les félicitons car il est reconnu que M. Miville a toujours tenu une pharmacie de première classe.

## Incendie d'une manufacture.

MARLBORO, MASS.—La grande manufacture de chaussures de John O'Connell & Fils a été détruite en partie par le feu. La bâtisse avait quatre étages et les trois étages supérieurs ont été complètement détruits. Il y avait dans le temps mille caisses de chaussures dans l'établissement et elles sont considérées comme perdues complètement. La maison employait environ 300 hommes. La perte est estimée à $75,000 couverte en partie par l'assurance. Il est probable que la maison recommencera immédiatement dans une manufacture vacante.

## QU'EST-CE QU'UN COQ?

Le major Joel, d'Haboken, est un journaliste, qui rédige l'organe de la Grande Armée de la République. Ce grave travail l'occupe une partie de la nuit. Pendant ce temps-là, les voisins se reposent. Mais à lui, l'ouvrier de la pensée, cette consolation est refusée. Il a à peine fini son labeur, et il se prépare à jouir du repos qu'il a si bien gagné, lors que le coq de sa voisine, Mme Clayton, salue d'un *cocorico* formidable le lever de l'aurore et il ne cesse plus son vacarme jusqu'à ce que le soleil soit au zénith. Le brave major est au supplice, on le comprend, et il a été porter ses doléances au Board of Health du comté, qui a ordonné à Mme Clayton de porter sa basse-cour hors des limites de la ville. Mais Mme Clayton n'est pas deces personnes efféminées qui baissent pavillon au premier signe de l'autorité; au contraire; elle a déclaré net qu'elle ne cèderait qu'à la force et le Board of Health a chargé son avocat d'intenter une action contre elle devant la cour de district.

Le juge en ouvrant le débat, suivant l'usage, a lu le texte de la loi, où il n'est fait mention que des (animaux) Mme Clayton, qui est une fine mouche, a saisi l'occasion au vol. Interrompant le magistrat, elle a protesté énergiquement et a demandé le renvoi pur et simple de la cause, par le motif (qu'un coq n'est pas un animal). Le juge Daly, à la grande surprise de tous ceux qui connaissent la valeur des mots, a admis le bien fondé de l'objection, et il a simplement renvoyé la défendante des fins de la plainte. On suppose que le Board of Health présentera à la législature un amendement à la loi, disposant que désormais la volaille sera comprise dans la catègorie des animaux, ce dernier mot n'ayant pas, semble-t il, dans le New-Jersey la même signification qu'ailleurs.

## Quel Ennui

Avalent autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"**Sûres, agréables et efficaces** dans leur action," est le témoignage concis du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

## Rappelez-vous.

☞ Ne portez pas attention à tout ce qu'on vous annonce dans les journaux, pour les hardes faites. Chez nous vous trouverez tout ce qu'il vous faut.

T. D. HARTFORD,

8 & 10,

Rue Central.

## Lowell Opera House.

Alvin Joslin.

JEUDI SOIR, 14 MAI.

Toute une comédie, dans laquelle

CHARLES DAVIS

Est le meilleur des acteurs.

Alvin Joslin

Cette comédie en a fait rire des millions.

Billets aux prix réguliers.

## Abels & Son

NOTRE OBJET.

N'est pas d'essayer à vendre pour des prix ridicules, mais de vendre de bons articles à bas prix. Nous attirons donc l'attention spéciale des dames sur nos sous-vêtements, ils sont forts et durable, bien bordés, la coupe et le fini en sont élégants.

Nous avons aussi de bonnes occasions dans les chapeaux de paille pour enfants depuis 18 cts. en montant; nous en avons de 48 cts. à 98 cts., venez les voir.

Chemises en flanelle Domet pour hommes, 29, 38, 48 cts.

Chemises chéviot pour hommes, beaux patrons de barrés et carreautés, à 49 cts. *Flouncings* en mousseline et cambric, 40 pouces de large, beaux patrons, 39 cts. et 75 cts.

En fait de bonnets d'enfants, grands et petits, en mousseline, manteaux longs et courts, robes en flanelle et gingham, nous avons le plus bel assortiment de la ville; nous donnons les boutons avec la même étoffe que vous achetez chez nous.

ABELS & SON,

(Welles Block,)—Rue Merrimack.

## Dr. G. J. Roy, M.D.L.

BUREAU ET RÉSIDENCE:

Coin des Rus Cabot et Salem,

(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)

Heures de bureau: De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, Instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

## C'est la troisieme semaine que dure notre grande Vente apres le feu,

Et l'excitation ne diminue pas. Les personnes qui sont même préjugées contre ces sortes de vente, viennent nous voir et achètent aussitot. Cette vente a déjà sauvé des milliers de piastres au public d'ici et des alentours. Si vous n'avez pas encore achété venez à présent avant que tout soit disparu.

Lisez! LISEZ! Lisez!

BOTTINES DONGOLA, pour Dames, de $4.50 pour **$3.09.**

BOTTINES en KID Français, pour Dames, de $4.73 pour **$2.97.**

BOTTINES DONGOLA, pour Dames, de $4.00 pour **$2.47.**

OXFORD TIES, pour Dames, **69c., 89c., 98c., $1.19.**

SAVATES de Toilette pour Dames, de 85 cts. pour **49c.**

BELLES BOTTINES en Kid Curacoa, valant $2.75 pour **97c.**

CHAUSSURES en cuir sur grain, parfaites, de $1.50 pour **89c.**

OXFORD TIES de $1.50, faites à la main, pour **89c.**

SAVATES THEO, faites à la main, de $1.50 pour **73c.**

BOTTINES DONGOLA pour enfants, avec et sans bout, de 98c. pour **49c.**

BOTTINES boutonnées pour enfants, de 75c. pour **39c.**

SAVATES WEB **9c.**

CONGRESS en Serge pour Dames **59c.**

SAVATES en Serge pour Dames **27c.**

CLAQUES boutonnées haut, pour Dames, de $1.75 pour **89c.**

CAAUSSURES TENNIS paur hommes, rien de mieux pour $1.50, chez nous **89c.**

CHAUSSURES TENNIS en Canevas, semelles en Caoutchouc, de $1.00 pour **69c.**

CHAUSSURES en Veau Français, pour hommes, (Jersey Make), valant $7.00 pour **$4.09.**

CHAUSSURES Congress ou Lacées, beau point, de $2.25 pour **$1.49.**

WESCOTT TIES en Veau, semelle mince, bout français, de $4.00 pour **$2.89.**

SAVATES Opéra, doublées en Chamois, pour hommes, de $2.00 pour **$1.19.**

BOTTINES KIP pour hommes, doubles semelles, de $2.00 pour **98c.**

BOTTINES avec semelles en Caoutchouc, première qualité, de 85c. maintenant de **49c.**

BOTTINES lacées ou boutonnées, en Veau, de $2.00 pour **$1.29.**

BELLES SAVATES; nous avons vendu celles de **69c.** nous réduisons celles de $1.25 à **89c.**

☞ Ne manquez pas ces valeurs étonnantes, profitez-en, nous n'avons pas l'espace de toutes les mentionner, demandez ce que vous voulez si vous n'avez pas l'occasion de le voir sur les comptoirs.

## BIJOU - SHOE - STORE,

C. A. MITCHELL & CO.,

70 et 72 --- Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

## SOUMISSIONS DEMANDEES.

M. Joseph Grégoire désirerait recevoir des soumissions pour la construction d'un bloc; les contracteurs pourront s'adresser au No. 334, rue Merrimack. M. Grégoire sera là de 8 à 11 hrs, A. M. et de 1 à 7 hrs, P. M. tous les jours. Avis aux contracteurs.

ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bons gages.

S'adresser aux bureaux de l'ETOILE 37 rue Market, Lowell, Mass

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

T. VIGEANT, .·. Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, GROCERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 6 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 7c. |
| Epaule fumée, la livre, | 8c. |
| Bon Steak, la livre, | 10c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Boeuf, la livre, | 5c. et 8c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Bonne graisse en tinette, | 70c. |
| Première qualité de beurre, | 25c. |
| Bon beurre, | 15 et 18c. |
| Très bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

☞ Vous trouverez aussi chez nous des bonnes huîtres fraîches que nous vous vendrons à 25c. la Pte. N'oubliez pas la place, en arrière de la pharmacie du Dr Bénette.

Au Magasin Populaire

## McINTYRE'S,

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

**Dentelles Importees,**

Bonnettes noires de $1.09 pour **50c.**

Chapeaux d'enfants, valant 25c. et 35c. vendus à **19c.**

Chapeaux d'enfants, de 50c. et 75c. sacrifiés à **25c.**

**Ici On parle francais.**

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES

— DU —

Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.) Montréal. P. Q.

Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

## ON DEMANDE.

Des charpentiers et menusiers, qui désirent de l'ouvrage pourront s'adresser personnellement ou par lettres aux hureaux de l'ETOILE, 37 rue Market.

## ON DEMANDE

Une jeune fille ayant quelqu'expérience dans la confection des robes.

S'adresser à Mde Lavallée, No. 346 Rue Merrimack.

## AVIS DE VENTE.

M. Olivier J. Bélisle, pharmacien, annonce qu'il a vendu sa pharmacie, au No. 23 East Merrimack St., à Napoléon P. Forcier, qui sera à l'avenir son successeur.

## ON DEMANDE,

Immédiatement une jeune fille pour aider dans une petite famille. S'adresser au bureaux de l'ETOILE 37 rue Market.

# BON MARCHE—Departement de Manteaux.

— CONTINUATION DE NOTRE —

**Grande Vente Annoncee en Chiffres Rouges.**

**VENTE DE REDUCTION SUR TOUS NOS MANTEAUX DE PRINTEMPS.**

*Ce sont les meilleures valeurs jamais offertes.*

**Occasions avantageuses**

**Toute la semaine.**

☞Venez voir par vous-même. Ne cherchez pas à vous acheter un Manteau sans voir nos chiffres.

## NOS PRIX SONT PLUS QU'A MOITIE REDUITS.

### Etoffes a Robes de couleurs.

Examinez ces lots suivants qui comprennent 210 pièces, dans tous les genres désirables, que nous voulons en bas du prix de la manufacture.

100 pièces d'étoffes (de 36 pces), de 12 1-2c. partout ailleurs, *pour 8c. la verge.*

50 pièces de carreautés (Pin head) vendues partout 25c. *pour 15c. la verge.*

25 pièces de Mohair Brillantines anglais (dble largeur), dans toutes les nouvelles nuances du printemps, valant 37 1-2c. *pour 15c la verge.*

35 pièces de Plaids mélanges (40 pces, vendus partout 50c. *pour 29c. la verge.*

**Occasions tres avantageuses dans les**

### Etoffes noires.

En voici quelques-unes :

5 pièces de Mohair anglais noir, (40 pces), de 50c. *pour 37 1-2c. la verge.*

4 pièces de Brillantines mohair anglais, (42 pces), valant 75c. *pour 59c. la verge.*

8 pièces d'Henrietta allemand, jamais vendu moins de $1.00 *pour 75c. la verge.*

6 pièces de Princetta, rien de mieux pour la saison, valant $1.25 *pour 87 1-2c. la verge.*

### DENTELLES ! DENTELLES !

**Nets et Draperies (Flouncing)**

L'assortiment le plus complet de la ville ; bel étalage des plus nouveaux patrons.

Flouncings noirs, beaux patrons, 9in., $1.25, $1.50, $2, $2.25, jusqu'à $4.50.

Flouncings en dentelle noire ou crême, de toutes les largeurs ; grandeurs ou largeurs plus petites pour 87c., $1.25, $1.47, $1.58, $1 75, jusqu'a $2.25

☞ Occasions favorables ; Nets et Draperies dans les Dentelles de Soie crême pour 98c., $1 25, $1.47, $1.75, $2, $2.25, $2 50, $2.95, $3,50.

☞ Examinez notre assortiment, ça vous paiera.

### DEPARTEMNT DOMESTIQUE

**Jupons de PRINTEMPS et d'ETE**

10 doz. en Chambrai, valant 75c. *pour 50c. chaque.*

10 doz. de beaux Jupons pour l'été, bonne grandeur, genre élégant, à *69c. chaque.*

25 doz. de beaux Jupons long, *$1.00 chaque.*

10 doz. de Manteaux, (Dusters) pour voitures, valant 75c. *pour 49c. chaque.*

8 doz. de $1.00 *pour 69c. chaque*

5 doz. de $1.25 pour *$1 chaque*

### HENRIETTA ET SATINES NOIRES.

15 pièces de Satines noires garanties, de 38c. pour *25c.*

Beaux couverts de table en chenille, de tous les patrons imaginable, dessins nouveaux, valant $2 pour *$1.69.*

### Draperies.

☞ Attractions inouïes cette semaine.

26 pièces de Madras écossais, crême ou d'autres couleurs, valant 38c. pour *21c*

18 pièces de Mousseline madras écossais, première qualité, de 50c. pour *33c.*

36 pièces de Rideaux madras crêmes, valant $2.50 pour *$1.98.*

500 Rideaux dado, avec belles montures et poignée en nickell, de 50c. pour *37 1-2c.*

100 paires de chaines en cuivre pour Rideaux, *9c. la paire;*

100 Rouleaux en cuivre pour Rideaux, valant 75c. pour *49c.*

18 pièces de flanelle canton, de tous les patrons possibles, valant 20c. pour *15c. la verge.*

6 pièces de flanelle canton avec doubles dessins, valant 25c. pour *20c.*

48 pièces de Rideaux en dentelle Nottingham, valant $1.75 pour *98c. la paire.*

Verges en cuivre pour demi Rideaux, à 3c. du pied.

### Gilets, Blazers, Reefers,

| | |
|---|---|
| 160 GILETS JERSEY noir pure laine, de $3 75 pour | **$1.50** |
| 90 BLAZERS, noirs, tan, et bleu marin, de $5.00 pour | **$2.75** |
| 130 GILETS Cordés et JELSEY (Diagonal) de $6.00 pour | **$2.50** |
| 125 REEFERS gris en CHEVIOT écossais, de $6.50 pour | **$3 50** |
| 65 REEFERS noirs en CHEVIOT, pure laine de $8.50 pour | **$5.00** |
| 48 BLAZERS tan, avec Collets brodés, de $10 00 pour | **$5.00** |

**F. G. MITCHELL & CIE.,**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

T. Bertrand, coin des rues Race et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

T. Beauchemin, 166 rue Middlesex.

S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Albert.

M. F. E. Desmarais, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


### CE QU'IL FAUT BIEN DE SAVOIR.

Que Lavallée & Mailloux ont un assortiment de bijouteries des mieux assortis.

Que A. E. O'Heir est le seul encanteur canadien à Lowell, No. 220 Rue Merrimack.

Que Fontaine est l'un des meilleurs artistes photographes de la Nouvelle-Angleterre.

Que les commis canadiens chez Talbot & Co., sont d'une courtoisie qui vous porte à acheter d'eux.

Que Chas. Dupuis, au "Bijou Shoe Store," fait des affaires sans pareilles et que le public canadien est de plus en plus enchanté de ses services.

Que ceux qui ont des photographies à donner à leurs amis devraient confier leurs commandes à Lougret.

Que J. C. Martel vous garantit de vous vendre une chaussure imperméable et une savate qui procure le comfort, allez au No. 14 Rue Merrimack.

Que vous ne pourriez mieux faire recommander vos chaussures que par Salomon Grégoire, 251 Rue Middlesex.

Qu'en achetant au Public Cash Market vous ferez de bons marchés.

Que J. S. Marion, l'artiste populaire de Lowell, donne satisfaction a tous par ses belles photographies.

Que le Bon Marché offre à chaque semaine des occasions sans pareilles, pour le croire liez leur annonce et faites leur une visite.

Que M. J. A. Mailloux tient la meilleure table qu'il y ait dans Lowell ; aussi son restaurant regorge de visiteurs ; vous y trouverez les primeurs de la saison.

Que le magasin de McIntyre est le plus populaire pour les Dames, la clientèle augmente tous les jours.

Que pour acheter un beau bijou, une belle montre, il faut aller chez Alfred Simard, 296 Rue Merrimack.

Qu'il est important cette semaine de lire l'annonce de Abels & Son.

M. J. T. Fontaine a fait subir de nombreuses réparations à son atelier photographique, c'est le bon temps de lui faire une visite.

Que Parthenais frères ont un des plus beaux établissements de Lowell, où vous puissiez vous procurer des marchandises de première classes, à des prix défiant la compétition ; c'est le rendez-vous de tous les amateurs de toilette et de bon goût.

Que le véritable remède, le seul efficace, c'est le "Sauveur du Peuple."

Que pour avoir une prescription bien remplie, il faut aller consulter N. P. Forcier le populaire pharmacien canadien de Belvidere.

Que le grand drame "La Tour de Londres sera joué mardi prochain, à la salle de l'Opera.

Que le vin de Salsepareille et le Female Tonic, sont les fortifiants par excellence, adressez-vous à la pharmacie Forcier, dans Belvidere.

L'assortiment de chaussures d'été de C. L. Charron est le plus beau de la ville, allez le voir au No. 207 rue Central.

Au Bon Marché ! c'est le cri le plus polulaire de ce temps-ci par la ville ; il faut que vous sachiez bien mesdames que M. Fred H. Ethier est toujours l'employé canadien dans le département des manteaux qui est le plus beau de la ville, l'assortiment est riche et varié et nul doute que les plus difficiles auront de quoi se satisfaire ; Ne manquez pas de lire l'annonce cette semaine.

O. C. Goulet est toujours à la tête du commerce de hardes faites. Il offre pour cette semaine des spécialités sans pareilles ; accourez tous, les premiers rendus, les premiers servis.

McIntyre tient un des plus beaux et des plus variés assortiments de la ville, allez lui faire visite si vous avez besoin de chapeaux, rubans, dentelle, bonnetteries etc etc.

Ca ne se voit pas tous les jours des occasions telles que nous offrons cette semaine. Lisez et jugez 15 pièces de brillantines de nuances les plus belles, 46 pouces de largeur, valant au moins 50c, vous pouvez les achetez cette semaine, à l'enseigne du Mouton d'Or, (chez J. E. Venne) pour 27c, seulement. Vive le bon bon marché !

Je suis l'*oi... oi...* je suis l'*jou... jou...*c'est rappeler l'ancienne chanson ; mais parler des affaires qui se font au Bijou Shoe Store c'est incrayable ; Chs. Dupuis nous assure que pas un magasin de la ville vous donnera de si bonnes occasions ; allez-y en foule.

Grégoire et frères prennent le *cake*. ils ont un des plus *chic* assortiment dans tous les départements.

La nature seule est impuissante à lutter contre la faiblesse d'estomac et l'appauvrissement du sang. Il faut l'aider par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.


## A VOUS MESDAMES.

L'annonce du "Bon Marché" cette semaine demande toute votre attention et veuillez la lire du commencement à la fin, car elle vous rapportera de bons avantages, soyez en certaines ; adressez-vous à M. Fred H. Ethier.

### CA PAIE.

Ce n'est pas un petit compliment que de dire qu'un remède paie, mais quand huit spécialités comme les remèdes du Dr Hand, rapportent profit tous peuvent écrire sans crainte comme M. Davis de Scranton, Pa., quand les remèdes du Dr Hand ont paru nous en avons fait usage pour nos enfants et nous ne voulions plus nous en passer. C'est indispensable où il y a des enfants. Notre expérience nous en a convaincus.

## SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

3 mai Léon Paradis, âgé de 5 jours.

Carrie Van de Cruyssen, âgée de 3 ans.

4 Siméon Achin, âgé de 5 ans.

5 Mathilda Benoit, âgée de 31 ans.

Joseph A. Boulanger, âgé de 8 mois.

6 Adélard Roy, âgé de 7 mois.

9 Joseph Dalphond, âgé de 42 ans.

11 Céline Gervais, 24 ans et 6 mois.

Mannie Doyle, 1 mois dix jours

Ernest Boulanger, âgé de 9 mois et 9 jours.

Melvina Milland, âgée de 22 ans.

George Fradette, âgé de 4 ans.

Joseph F. S. Moreau, âgé de 5 mois.

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 9 Mai, 1891.

HOMMES.

Bonisson, Narc.
Boucher, Julien
Combe, J. C.
Ducharme, Chas.
Dufour, Eli.
Hector, L. J.
Letendre, Médard
Poirier, Jos.
Savigny, Nap.
Sinclair, Eric
St. Amant, Basile
Ouellette, Albert.

FEMMES.

Benard, Dme Hermine
Grégoire, Delle Marie
Hamel, Dme. Chs.
Lareau, Délia
Marchand. Délia
Mercier, Dme Jos.
Morier, Olivine
Palin, Dme Dolphé
Plante, Dme Mary.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## Cartes de Remerciments.

M. Henri Weilbrenner remercie généreusement tous ses amis qui lui ont fait gagner la montre d'or.

M.C. Dozois offre ses félicitations à MM. Octave Marquis, Jos. Lemieux et Aristide Fortin, pour le fort support qu'ils lui ont donné dans le concours d'une montre en or offerte par l'ETOILE

Mes remercîments au public canadien qui m'a aidé dans le concours pour une montre en or, organisé par l'ETOILE.

J. A. LEGAULT.

## Commmis demandes.

Deux ou trois commis, pour travailler le vendredi soir, le samedi après-midi, et le samedi soir, trouveront de l'emploi immédiatement. Ces personnes devront posséder une expérience dans le commerce de hardes faites.

S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.


## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

Le magasin au No. 174, Rue Market. 50 pieds de profondeur, 40 pieds de largeur et trois chambres de logement attenant au magasin, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSAY,

149 Rue Market.


## NOTES LOCALES.

On dit qu'il y a plusieurs cas de fièvre scarlatine dans le Petit Canada.

La soirée de dimanche à l'Association Catholique a été fort intéressante.

M. Philias David Jr. a été retenu chez lui par une sévère attaque de grippe, ces jours derniers.

M. J. A. Legault voudra bien accepter nos remerciments pour l'envoi de deux billets de faveur.

L'organisation de la fête St. Jean-Baptiste va à merveille, tout nous fait présager un succès éclatant.

M. Jalbert, agent du *Travailleur*, était de passage à nos bureaux hier, nous le remercions de sa visite.

C'est samedi dernier, qu'à eu lieu l'ouverture de la saison d'amusements d'été, à Lakeview. Il y avait foule.

Il a fait dimanche une chaleur excessive, nous n'en aurons peut-être pas de plus forte en juillet et août prochains.

Les répétitions pour la messe en musique qui sera chantée le 24 juin prochain, auront lieu dorénavant le jeudi au lieu du mercredi.

Notre concitoyen M. Misaël Duprez est parti pour aller demeurer au Canada ; que son séjour lui soit agréable au pays natal.

Mme Maxime Lépine de cette ville est revenue lundi soir d'une agréable promenade de 15 jours, à Worcester et Westboro, avec sa petite famille.

Quelques familles canadiennes partent actuellement pour aller s'établir au Canada. En revanche, il nous arrive de nouveaux compatriotes tous les jours.

N'oubliez pas que le Bicycle, offert en concours par l'ETOILE, pour garçons de 10 à 18 ans, est exposé chez Bartlett & Dow, rue Central. Allez le voir.

Nous avons oublié de dire dans notre dernier numéro que M. O. C. Goulet avait résigné en faveur d'un ami, dans le concours de l'ETOILE pour la montre d'or.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se réunir Dimanche à 2 hrs p. m. à leurs salles, pour affaires importantes

Henry Weilbrenner, Sec.

Plusieurs de nos compatriotes, nous dit-on, sont actuellement retenus chez eux par de graves indispositions, nous leur souhaitons de se rétablir promptement.

Delle Ella Boudreau de cette ville, est partie hier, pour le Canada, en promenad chez ses parents, à Costicook, P. Q. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. Pierre L. Noël ci-devant de la maison J. V. Keyes vient d'ouvrir un magasin de fruits, voisin de la pharmacie Roussin : il invite le public canadien à l'encourager.

L'Association Catholique organise un grand parti de fraises pour les 3 et 4 juin prochain, à l'occasion de l'ouverture de ses nouvelles salles, avoisinant l'église St-Jean-Baptiste.

M. C. Roussin, propriétaire du Ward Five Drug Store, ayant obtenu sa licence pour la vente des vins et liqueurs de toutes sortes, invite ses nombreux amis à lui faire une visite.

C'est cette semaine que sera discuté le projet de loi abolissant le système des tables dans les buvettes ; on dit que tous les représentants locaux sont en faveur de ce mouvement.

M. L. O. Martel, ci-devant de la troupe de Maude Banks, était de passage en notre ville depuis quelques jours, nous avons eu le plaisir de lui serrer la main, il est retourné à Boston hier.

La jeune fille de M. Frs. Vanasse a subi l'opération d'une extraction du *ver solitaire* ; le reptile rongeur mesurait 22 pds de longueur, la jeune fille est âgée de sept ans et demi ; c'est le Dr. Benoit qui a fait l'opération.

Mde. Phélanise St. Godard annonce au public canadien qu'elle vient d'ouvrir un magasin au No. 84, Hall St. où elle fera commerce d'épiceries, provisions, bonbons, tonic etc etc ; elle garantie entière satisfaction et nous assure que ses prix sont les plus bas.

M. P. L. Denault, dans le récent concours de l'ETOILE, nous prie d'annoncer qu'il a omis de compter 24 votes en faveur de M. Pelletier et 37 votes en faveur de M. Henri Weilbrenner, ce qui met le total des votes de ce dernier au nombre de 18,690.

Mlle. Emma Boire, de cette ville, dont nous annoncions les succès dans l'examen scolaire qu'elle a passé dernièrement, vient d'accepter un emploi au People's Shoe Store, sur la rue Merrimack nous invitons le public canadien d'aller l'encourager de son patronnage.

Il y aura dimanche prochain à 2 hrs p. m., aux salles de la société St. Jean Baptiste, une assemblée de la Garde Salaberry.

Oh les typographes ! ! ! Qu'ils sont de nature à faire pâlir l'auteur de la plus simple note ; nous lisions dans un journal la semaine dernière, la note suivante :

"Un pêcheur du nom de Beck a capturé une *aiguille* pesant 4 1-2 lbs," c'est à la vérité une bonne capture, mais l'auteur avait écrit une *anguille*.

Il s'est fait toute une sensation à propos de la femme que l'on a trouvée morte dans son lit, à l'hôtel Tremont House ; lundi matin le Dr. Irish a déclaré que sa mort était due à des excès de liqueurs ; elle se nommait Jane Conroy ; l'assaillant supposé se nommait Wilson ; il a de suite été arrêté et libéré vû qu'il n'y avait pas de preuve de meurtre contre lui.

M. P. A. Brousseau, chef d'état major pour la prochaine parade du 24 Juin, nous prie d'avertir les commissaires ordonnateurs de division, avec leurs aides, et aussi les autres membres de l'état major de vouloir se réunir dimanche prochain à 3 hrs. P. M. aux salles St. Jean Baptiste, rue Middlesex, dans le but de voir aux chapeaux, insignes, et régalias qui devront être portés ce jour-là.

Nous accusons réception d'une gentille romance, dont la musique est due avec talents musicaux de M. Albert Grégoire, de Lowell. Les paroles sont du poète national, L. H. Fréchette. C'est une composition qui donne beaucoup de mérite à l'auteur. Elle a pour nom : "Il ne reviendra pas."

C'est la première composition musicale de M. Grégoire, mais la beauté de la musique, la stricte observance des règles de l'harmonie, nous porte à croire que son talent nous gratifiera sous peu d'autres compositions aussi agréables que celle qu'il a eu la gracieuseté de nous offrir. Nos remerciments.

M. Paul Forcier était de retour lundi de son voyage d'affaires au Canada. Dame Rumeur qui est toujours bavarde, nous a fait dire la semaine dernière que notre ami M. Paul Forcier, pharmacien de Belvidere, partant pour le Canada, et qu'il devait nous revenir avec une tendre moitié. Nous nous sommes trompés, Paul est revenu célibataire, et il nous a dit qu'il y avait assez de belles Canadiennes à Lowell sans aller au Canada.

*Three cheers for Paul.*

Dimanche dernier au couvent St. Louis de Gonzague de Nashua, N. H., avait lieu la première communion et aussi la confirmation de 500 jeunes élèves de cette institution ; Mgr. Bradley officiait à ces deux cérémonies ; parmi les participants se trouvait la jeune fille de M. J. U. Turcotte de cette ville Imelda âgée de 11 ans, c'est elle qui a été la première a recevoir la communion des mains de Sa Grandeur Mgr. Bradley, elle avait remporté la palme pour son cathéchisme qu'elle possèdait très bien ; M. J. U. Turcotte assistait à cette cérémonie et est revenu lundi soir

## Une rare capture.

Notre ami. M. Ambroise Vigeant, qui est *foreman* sur le chemin de fer, a capturé ces jours derniers dans un banc de sable, un gentil siffleur, qui est plein de vie et de santé. Il va s'en dire que M. Vigeant en prend un soin délicat ; mais son nouveau pensionnaire lui bouleverse toute sa cave. Les choux, les pommes de terre et les ustensiles de famille, sont souvent trouvés en désordre. Une somme bien ronde lui est offerte, mais M. Vigeant en est orgueilleux.

## NOTRE FETE PATRONALE.

N'oubliez pas que c'est mardi, mercredi et jeudi, les 19, 20 et 21 mai, qu'auront lieu les grandes soirées, dans le but de prélever des fonds pour la célébration de la fête patronale des Canadiens-français.

Nous espérons que la population canadienne se portera en foule aux salles Hunrington et Jackson, et qu'elle donnera le plus généreux encouragement possible aux organisateurs de ces belles démonstrations.

Toutes les sociétés de la ville, ont répondu favorablement à l'invitation, et elles assisteront en uniforme, ce qui ne manquera pas de donner un cachet tout particulier à ces soirées.

Les membres du comité des finances, avec l'activité qui les caractérise, ont préparé un programme intéressant pour chaque soir, et le public aura tout à se réjouir d'avoir pris part à ces démonstrations canadiennes.

Nous donnons ci-après le programme des trois soirées.

*Mardi, le 19 Mai.*

Sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Union St-Joseph.

Opérette, *La Confédération.*

Musique de J. B. Labelle, paroles, de Elzéar Labelle, par MM. Henri Alexander et Alfred Bonneau.

Mlle Marie-Louise Massé, accompagnatrice.

Pantomine par M. C. L'Heureux. Voici les noms des personnages :

Bouffon, toujours en trouble, M. Jos. H. L'Heureux

Pantalon, un vieux, toujours à son affaire, - - M. Frank Cloutier

Un Amant Fidèle, Officier de Police, } M. J Brunette.

Le Nuisible, M. Samuel Cinq Mars

Une vieille Fille, toujours en trouble, M. Thomas L'Heureux

Un Monsieur venant en visite, M. T. L'Heureux

Franc-Maçon, M. Thomas L'Heureux

Il y aura aussi un nombre de jeunes demoiselles, qui prennent part dans cette pièce.

Régisseur, M. H. L'Heureux.

Cette pantomine est composée expresemeut pour cette soirée, par M. J. H. L'Heureux.

*Synopsis.*—Acte I.—Scène.—Résidence de Pantalon. Bouffon revenant de la chasse. Commencement du trouble dans le jardin.

Acte II.—Scène.— Loge du Franc-maçon. Hôtel-de-Ville. Bouffon, servant de Pantalon. Pantalon en malchance. La joie de Bouffon.

Chanson par M. C. Bernier et amusements divers.

Lever du rideau à 8.15 heures.

*Mercredi, le 20 Mai.*

Sous les auspices de l'Association Catholique, la corporation St-André et le club Jolliet.

Pantomine par M. C. L'Heureux. Voici les noms des personnages :

Bouffon, toujours en trouble, M. Jos. H. L'Heureux

Pantalon, un vieux toujours à son affaire, - - M. Frank Cloutier

Un Amant Fidèle, Officier de Police, } M. J. Bruuette.

Le Nuisible, M. Samuel Cinq Mars

Une vieille Fille, toujours en trouble, M. Thomas L'Heureux

Un Monsieur venant en visite, M. T. L'Heureux

Franc-Maçon, M. Thomas L'Heureux

Il y aura aussi un nombre de jeunes demoiselles qui prennent part dans cette pièce.

Miss Bertha Vining, siffleuse, *Vision of Rest.*

Mlle Albina Breault, chanson, *My Shepherd Boy's Return.*

Régisseur, M. H. L'Heureux.

La lever du rideau, 8.15 heures

*Jeudi, le 21 Mai.*

Sous les auspices du Cercle Canadien, de la cour Samuel de Champlain, du cercle Lavallée et du club Richelieu.

Chant par le Cercle Lavallée.

Connors Bros, chansons comiques et danses.

Mme P. Leclerc aura la charge de la salle Huntington, aidée de Dames et Demoiselles.

La salle Jackson sera sous la direction de Mlle Gingras.

Le prix du souper est de 25 cts.

## NECROLOGIE.

Mardi matin la mort entrait en mégère dans la résidence de M. J. E. Moreau, typographe de cette ville, et lui ravissait un jeune enfant, âgé de 5 mois ; c'est la troisième victime que la mort fait dans cette famille en moins d'un an. Les funerailles ont eu lieu mercredi après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons nos condoléances à M. et Mme Moreau.

## DECES.

M. Jos. Dalphond, qui était arrivé depuis quelque temps du Canada, dans le but de rétablir sa santé, est mort samedi soir, de névralgie, après des souffrances terribles endurées avec une véritable résignation chrétienne.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église St-Joseph.

*R. I. P.*

## DRAME DE LA VIE REELLE.

Un M. Pagé, de Berthier, avait l'an dernier, adopté une petite fille de 6 ans. Cette année, M. Falardeau, marchand de Sorel en a adopté une de 13 ans ; par hasard M. Pagé qui se trouvait à Sorel la semaine dernière, est allée avec sa petite orphetine voir arriver des orphelins par le Sorel et Montréal. Les deux orpbelines de M. Falardeau et Mme Pagé se sont regardées et de suite un cri est sorti de leur poitrine. "Ma sœur ! ma sœur ! "Et les deux enfants dans une commune étreinte se sont reconnues ; c'étaient les deux sœurs.


Parents will grow young again when they build with their children

Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.

by means of the celebrated

## Anchor Boxes.

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price 50, 75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


## CONCOURS.

Pour notre magnifique Bicycle exposé chez Bartlett & Dow,

En avant les jeunes Braves !

1er compte rendu.

| | |
|---|---|
| Léon Gelly, | 32 |
| David Grégoire, | 13 |
| E. Vignault, | 12 |
| Chs. D'Amour, | 10 |
| Arthur Harnois, | 10 |
| Omer Turcotte, | 4 |
| J. Massé, | 3 |
| Adélard Guimond, | 1 |

## NOUVELLES DU CANADA.

La rendement des mines d'or de la Nouvelle-Ecosse pour les trois mois finissant le 31 mars 1891 a été de 5,508 onces, qui à $18 l'once, représentant en numérarre $104,552.

Un cultivateur de Ste-Béatrice nommé S Larivière, détenu à la prison du district de Joliette, où il purgeait une condanation pour vol, s'est évadé et n'a pas encore pris

A Iroquois, le feu a complètement détruit la gare du Grand-Tronc. Plusieurs bâtisses adjacentes ont aussi été détruites. Les pertes totales, tant sur la gare que sur les moisons voisines, s'élèvent une quarantaine de milles piastres.

ST. HYACINTHE.

Samedi, deux jeunes gens de St. Hyacinthe après s'être "mouillé les pieds" ont eu la fantaisie d'aller à St. Joseph et pour se rendre à ce dernier endroit ils ont pris la voie ferrée et ils ont dû forcément passer sur un pont.

Mais le pont était apparemment trop étroit car tous les deux sont tombés dans la rivière, faisant une chûte d'environ trente pieds.

L'un deux, le plus pompom, a failli se noyer.

Il a disparu sous l'eau et est revenu à la surface à trois reprises diffiérentes. Des enfants qui s'amusaient dans une chaloupe se sont portés à son secours et quand il a reparu pour la troisième fois ils ont été assez heureux pour lui saisir le bras et, de peine et de misère, ont pu le sauver d'une mort certaine.

SAULT RECOLLETS.

Dimanche MM. W. C. N. Norman, A. Doherty et T. H Norman trois montréalais qui passen la belle saison au Sault aux Recollets, étaient à faire la pêche sur la rivière des Prairies. Leur embarcation, poussée par le courant, allait tranquillement a la dérive et à un moment donné ils se sont apperçus qu'ils approchaient des rapides. Alors l'un d'eux a voulu se mettre immédiatement aux rames, mais l'une était tombée à l'eau et ils n'eurent plus qu'un aviron pour arrêter la chaloupe qui glissait rapidement vers les rapides.

Alors tous leurs efforts ont été dirigés sur la direction de la barque pour l'empêcher de chavirer. Elle franchit le torrent impétieux sans encombre ni accident et les trois pêcheurs n'étaient pas encore revenus de leur étonnement qu'une vague a tout bauleversé et qu'ils ont été précipités à l'eau.

Ils ont réussi à se cramponner à la chaloupe et ils ont attendu ensuite que le courant les ramena au rivage.

Il n'y avait personne dans les environs pour leur porter secours et ils étaient épuisés, à bout de forces, lorsqu'un cultivateur de l'endroit est apparu au bout d'un moment pour les retirer de leur mauvaise position.


**J. C. DONOVAN,**

**63 RUE MARKET**

Pour la St-Jean-Baptiste,

GUETRES, (leggins) de tous les prix.

Splendide assortiment de

HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# PAS DE FEU ! PAS DE FUMEE !

**Ni Aucune de ces BLAGUES.**

MAIS $8,000 de Belles et Bonnes MARCHANDISES

Consistant en Manteaux, Chapeaux, Etoffes à Robes, Bas, Cache-Corsets, Sous-vêtements pour être sacrifiés à **50 cts.** dans la piastre, cette semaine au

**Magasin du Mouton d'Or.**

Vû la température peu favorable que nous avons eue en mars et avril, j'ai décide de vendre tout mon stock de printemps à grand sacrifice, afin de réaliser l'argent dont j'ai besoin pour mes paiements du mois de mai. Je mentionnerai ici, seulement le prix de quelques articles afin de vous convaincre que ce que j'avance est la vérité.

**1 lot** de Gillets pour Dames, Jersey, Jackets, strictement pure laine, valant $3.00 ; je les ai marqués pour vendredi et samedi **$1.98.**

**1 autre lot** qualité supérieure, bordée en soie, couture finis valant $4.00 reduit à **$2.38.** J'ai aussi en mains un assortiment complet de manteaux du printemps, de Jersey, Cheviot, Diagonal le tout pour être vendu à très grands sacrifices.

**Chapeaux, Fleurs et Rubans.**

25 douzaines de Fleurs, valant 50.75 et $1.00, réduit à à 25 cents.

1 caisse de Chapeaux en paille pour enfants, valant 26c. à 12 1-2

1 caisse de Chapeaux noirs, ronds, sailors, toujours vendus 25 cts à 17 cents. Toutes nos Fleurs, Rubans, Plumes, Ornements à très bas Prix. 25 pièce d'Etoffes à Robes Henrietta, des plus belles nuances finies en soie, valant 65 cts. marquées 33 cents.

Rappelez-vous de la place et rendez-vous en foule au magasin du

**MOUTON D'OR, 352 RUE MERRIMACK.**

J. E. VENNE, Proprietaire.

# FEU ! FEU ! FEU !

**Grande Vente Speciale de**

**Valises et Portemanteaux**

**Chez O. C. GOULET,**

338 a 342 Rue MERRIMACK.

Je viens de faire l'acquisition d'un magasin de gros de Boston, (ALLEN BROS.), d'un lot de

**Valises et Portemanteaux**

Endommagés par le feu et l'eau, que je pourrai vendre 25c. meilleur marché que la manufacture elle-même.

**Hatez-vous de vous en procurer une avant qu'ils soient toutes vendues.**

J'offre aussi en vente un lot

D'HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,

A des prix défiant la compétition.

CHAPEAUX, CORPS ET CALECONS, COLS ET COLLETS de tout genre et en grande quantité.

☞Hâtez-vous, le premier venu aura le premier choix.

**Ouvert tous les soirs**

**Chez O. C. GOULET,**

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

**New York Cloak & Suit Co.**

**No. 8 Rue John.**

**GRANDE VENTE d'ESCOMPTE SPECIAL**

VENDREDI ET SAMEDI.

**Grande Reduction dans les Manteaux a $1.00 valant $4.00.**

100 Gilets Jersey, avec braid (33 a 44), ce lot ne durera pas longtemps, faits par le tailleur, à **$3.50** chaque, valant $6.00.

75 Gilets Blazers pour Dames, avec guirlande, Collet braidé en soie, faits de *Broadcloths* tan et bleu marin, à **$6.75** valant $10.

200 Gilets de Dames, couleurs pâles et foncées, faits Reefers ou avec devant veste, ornements en soie en arrière ; une variété sans pareille de prix réduits ; ces Manteaux sont presque tous réduits à moitié prix.

Gilets bleus pour Garçons de 4 à 12 ans, pour **$1.00, $1.25,** valant $2.00 et $2.25.

Collerettes avec ornements en Jais à **$1.00,** valant $2.75.

**SPECIAL :** — 150 Robes noires Jersey de $5.00 pour **$3.75** avec braid, beaux Jupons et Gilets Blouses élégantes.

**TOUT CE QUI CONCERNE LA CHAUSSURE.**

—LE—

**Boston Branch Shoe Store**

S'applique à servir à ses pratiques ce qu'il y a de mieux afin de leur donner satisfaction.

Nos Chaussures sont élégantes, durables et font bien, c'est le meilleur assortiment dans Lowell.

*ECOUTEZ BIEN MESSIEURS*

Nos PICADILLY en veau ou cuir verni, valant $5, méritent d'être vus.

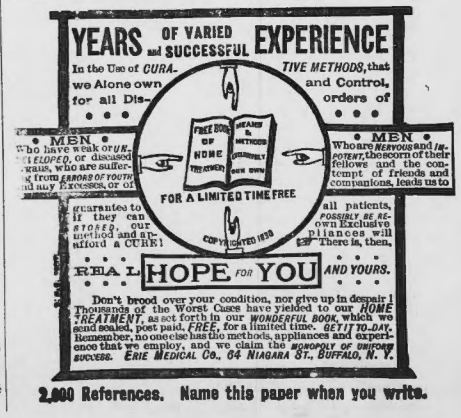
*A VOUS MESDAMES*

Nos WAUKENPHAST St. LOUIS, & C. S., faites à la main, pour $3, $4, $5 sont les meilleures dans Lowell.

Ne manquez pas de venir voir ce que nous vendons pour $1.50, $2, $3.—Les Chaussures de Base Ball, Bicycle et Lawn Tennis, sont toutes une spécialité chez nous,

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.




**2,000 References. Name this paper when you write.**

*POESIE.*

## L'Ame du Seigneur.

Messager de bonnes nouvelles,
Sur terre je viens tous les ans
Rajeunir du bout de mon aile.
Le ciel, la montagne et les champs.
J'arrive subtil d'un sortilège
De papillons, de mouches d'or,
Et je réveille, sous la neige,
Les bonnes jours qui dorment encor.

Mon char est rempli de merveilles
Que je répands à pleines mains.
Il est traîné par des abeilles
Dont je recrute les essaims.
Un orchestre ailé m'accompagne.
Mes nombreux escadrons d'oiseaux,
Dans avril pimpant la campagne
Où j'ai suspendu leurs berceaux.

Le pommier couvert de fleurs blanches
Rit, avec la rose pêcher
L'amour timide des pervenches
Sous le bois blanc a se cacher.
Le rosier conte des histoires
Au lilas qui vient de s'ouvrir.
Et le beau cassis des prunes noires
Au troène qui va pleurir.

Déjà le blé verdit la plaine
Et promet le grain au semeur;
La brise avec sa tiède haleine
Inspire des vers au rimeur.
Tout s'embellit, même les tombes:
Tout vibre et tressaille à la fois;
Et de beaux couples de colombes
Se posent gaîment sur les toits.

J'amène un cortège de fêtes.
Chez à toute les cœurs chrétiens
J'apporte des grâces secrètes
De la part des anges gardiens.
Pour le jour de Pâques fleuries,
Voici des rameaux, un ciel bleu,
Des lis pour le mois de Marie,
Des roses pour la Fête-Dieu.

JEANNE.

Lawrence, Mass., 1891.

## L'INSTRUCTION.

Un chroniqueur canadien publie les choses sensées qui suivent au sujet de l'instruction :

Tout le monde a besoin de s'instruire.

Rien n'est parfait ici-bas, pas plus l'instruction et l'éducation de l'homme que tout autre chose.

Je me fie très peu aux prétendus savants qui connaissent tout et croient ne plus rien avoir à apprendre. Une seule chose est grande chez eux : l'orgueil, c'est-à-dire la passion qui obscurcit la raison et engendre la folie. La véritable science est modeste.

Un des orateurs français les plus éloquents et les plus célèbres, M. Jules Favre, déclara un jour, devant une assemblée nombreuse, qu'il devait en grande partie ses triomphes oratoires à la lecture des œuvres de Massillon. Il avait lu plusieurs fois et copié en entier le *Petit Carême*, ce recueil modeste et sublime à la fois, qui enseigne à bien vivre et... à écrire correctement.

Malgré ses longues études, le prêtre lit et étudie encore avant de monter dans la chaire de vérité. Ne comptant pas trop sur sa propre science, avant d'éclairer et d'instruire les autres, il puise humblement aux sources de la lumière et de la vraie science, il consulte les historiens sacrés et les Peres de l'Eglise.

L'avocat ne plaide pas une cause importante sans recourir à ses auteurs. Vous pouvez le surprendre feuilletant ses vieux recueils des lois, il n'en rougira pas. Savant déjà, il reconnait la nécessité de devenir plus savant encore.

J'en dirai autant du médecin qui, dans les cas difficiles, est heureux de pouvoir profiter de l'expérience de ses prédécesseurs, de ceux qui, avant lui, ont demandé à la mort les secrets de la vie.

Nous voyons enfin les industriels, les fabricants, les hommes d'affaires, les financiers, les artisans sérieux, chercher toujours à se perfectionner, lisant avec avidité les ouvrages spéciaux, s'enrichissant ainsi de connaissances nouvelles, se sentant devenir meilleurs en devenant plus savants.

On n'est jamais trop vieux pour s'instruire ; on n'est jamais assez savant pour pouvoir dire qu'on n'a plus rien à apprendre.

Et voilà pourquoi les sociétés littéraires ne sauraient être trop encouragées.

## Le Pape Leon XIII et la Province de Quebec.

Dans la récente audience accordée à l'Hon. M. Mercier par le Pape Léon XIII, nous sommes heureux de constater la manière cordiale avec laquelle le chef de la chrétienté a reçu le chef canadien du gouvernement de la Province de Québec.

" Vous représentez, a-t-il dit à M. Mercier, une province qui s'est distinguée dans les annales de la catholicité par sa population qui compte parmi les plus fidèles au Saint-Siège. En différentes occasions, j'ai eu de vous-mêmes et d'autres Canadiens français éminents des preuves de votre loyauté envers le successeur de Saint-Pierre, et je suis heureux de vous voir aujourd'hui. Le dévouement filial que vous avez exprimé pour le Saint-Siège, et dont vous avez donné des preuves marquantes depuis que vous occupez votre position élevée, me procure une consolation qui m'est particulièrement précieuse dans les circonstances, le gouvernement italien faisant, si je le comprends bien, des ouvertures pour opérer un rapprochement. Ce m'est une grande joie de savoir que le peuple de la province de Québec reste inébranlable dans son dévouement au Saint-Siège et se distingue en érigeant dans toutes les villes et les villages des églises, des hôpitaux, des institutions de bienfaisance où les principes de la foi glorieuse qui l'anima s'affirme d'une façon pratique et fructueuse."

Le pape en terminant a donné sa bénédiction apostolique au premier ministre Mercier et sa famille et à tout le peuple de Québec.

## LE COMPLOT DE CHICAGO.

Le grand jury fédéral, à Chicago, après une longue enquête, vient de prononcer la mise en accusation de M. Gibson, l'ex-secrétaire de la fameuse compagnie d'accapareurs appelée Western Distillers & Cattle Feeders Association, mais plus connue sous le sobriquet Whiskey Trust, pour avoir formé le complot de faire sauter l'hiver dernier, l'importante distillerie de M. Schufeldt, qui refusait de se joindre à l'association.

On n'a certainement pas oublié la sensation causée à Chicago par ce complot diabolique, qui, s'il avait été mis à exécution, aurait pu coûter la vie à des centaines et anéantir tout un quartier de la ville. D'après les agents du trésor des Etats-Unis chargés de l'inspection et de la surveillance des distilleries, M. Gibson aurait offert d'abord $10,000 et ensuite $25,000 à l'inspecteur du district de Chicago nommé Dewar, pour qu'il fit sauter lui-même avec de la dynamite la distillerie Schufeldt Dewar avait été choisi par Gibson parce qu'il croyait que l'on ne soupçonnerait jamais un agent du gouvernement fédéral d'avoir commis un pareil attentat, et surtout parce que l'inspecteur pouvant entrer dans la distillerie à toute heure du jour et de la nuit sans éveiller le moindre soupçon, pourrait plus facilement que tout autre placer la dynamite au bon endroit, c'est-à-dire entre les deux grands réservoirs d'alcool. Dewar a fait semblant de se laisser corrompre ; mais en même temps il prévenait secrètement ses supérieurs à Washington. La machine infernale était construite ; tous les préparatifs pour l'exécution de l'attentat étaient achevés et Gibson, qui demeurait à Peoria (Illinois), arrivait à Chicago pour donner ses dernières instructions à Dewar, lorsqu'il a été arrêté au moment où il entrait au Grand Pacific Hotel, sur la plainte de M. Hart, avocat général du trésor. On a trouvé alors, dans une valise qu'il portait à la main, de la dynamite et plusieurs objets compromettants.

Remis en liberté provisoire sous une forte caution, M. Gibson a donné sa démission de sécretaire du Whiskey Trust, déclarant qu'il était victime d'une calomnie et qu'il n'aurait pas de difficulté à se disculper. Cependant les charges relevées contre lui étaient si graves que le grand jury fédéral n'a pas hésité à prononcer sa mise en accusation. En réalité, M. Gibson est poursuivi par la justice fédérale, moins pour le complot en lui même, qui tombe plutôt sous le coup des lois de l'Etat de l'Illinois, que pour avoir essayé de corrompre un agent du gouvernement fédéral. Le crime dont il aurait ainsi à répondre, est punissable, au maximum, de trois ans d'emprisonnement et d'une amende trois fois plus élevée que la somme offerte à l'agent pour le corrompre. Ainsi, dans ce cas l'amende pourrait s'élever à $75,000.

## La securite des Americains en Italie.

ROME.—Les touristes américains craignent de visiter l'Italie. Cette crainte affecte sérieusement la vente des billets d'excursion, à tel point qu'une des plus grandes agences d'excursion n'est adressée à la légation des Etats-Unis pour obtenir une lettre rassurant les Américains qu'ils pourront visiter l'Italie sans être molestés. Mais à en juger par le ton acerbe des journaux italiens, la perspective est peu rassurante et la légation américaine s'est vue forcée de refuser d'accéder à cette demande.

Entre deux gardines.

Quel âge a le monsieur que l'on t'a présenté ?

—C'est un homme mûr.

—Alors il est bon à manger.

* * *

53 primes donnés à chaque personne qui fait usage du SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA. Vendu par les épiciers.

## Tout un pont emporte sur le Pacifique Canadien.

### Massacre de plusieurs passagers.

Sudbury, Ont. L'express de Montréal à Vancouver, passait samedi à grande vitesse près de Straight Lake, à 50 milles de Sudbury, quand tout à coup le mécanicien aperçut un feu dans le bois avoisinant ; il ne put à temps arrêter le convoi qui arrivait sur un pont d'une vingtaine de pieds de hauteur, qui traversait un ruisseau à cet endroit.

Le feu avait presque complètement détruit cette structure, qui était toute en bois, l'engin, les chars à bois, au bagage et à la malle, ainsi que deux chars de colons, furent précipités, avec tout ce qu'ils contenaient, dans le ruisseau ; heureusement que le pont n'avait que 60 pieds de longueur, et le reste du convoi a pu échapper au désastre.

Le mécanicien et le chauffeur se sont sauvés avec de légères contusions, ainsi que le préposé aux malles et bagages.

Parmi les immigrants, qui étaient presque tous des femmes, ou des enfants, tous ont été plus ou moins blessés ; les deux derniers chars qui culbutèrent par dessus les trois premiers prirent feu et furent entièrement détruits, c'est là que plusieurs eurent la bonne fortune d'éviter une mort certaine dans les flammes, qui eu un instant devinrent intenses.

Le char de première, le char dortoir et le char à manger furent fortement secoués, mais on n'a pas d'autre accident à déplorer ; seul un nommé McAlpin, de Quincy, s'est fait tuer ; on a aussitôt transporté les blessés à Port Arthur et à Winnipeg, où des soins empressés leur ont été procurés ; l'accident a eu lieu en plein jour, fut-il arrivé la nuit nous aurions certainement à constater une catastrophe encore plus alarmante.

## CATHOLIQUES ET PROTESTANTS.

Le passage de Sarah Bernhardt a donné à un chroniqueur du *Courrier du Canada*, l'occasion d'émettre des réflexions que pas un homme sensé ne désavouera. S'il est vrai que toute les pièces jouées étaient mauvaises à l'exception d'une, il est triste de constater qu'une bonne partie de l'auditoire de chaque représentation était catholique, et que la plupart des journaux catholiques se sont mis, sans réserve, au service et à la dévotion de la fameuse actrice. C'est très vrai ; mais, avouons-le franchement, les principes catholiques, tels que mis en pratique par un bon nombre, ne sont guère gênants, ni moins commodes.

Les protestants qui vivent à côté de nous, et que la conduite d'une foule de catholiques confirme davantages dans leurs croyances, raisonnent certainement mal. Les individus ne sont pas la religion. Il ne s'en suit donc pas que le Catholicisme et le Protestantisme se valent. Mais, après tout, il est fort naturel et facile de comprendre que les protestants en arrivent à cette conclusion. L'ignorance et l'irréflexion, plus que la méchanceté, espérons-le, sont la cause de ces contradictions entre les croyances et les actes d'une foule de catholiques.—*La Semaine Religieuse.*

## Legere Mesaventure au President Harrison.

Le voyage du président en Californie a été marqué par un petit incident qui a fait la joie de M. Harrison et de son entourage.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ce guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seule propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*


Etant en promenade à Sael Rock, le Président a avisé à l'étage d'une boutique tenue par un chinois un coquillage qui lui a plu, et dont il a voulu faire l'emplete à titre de souvenir de cette excursion. M. Harrison a donc sorti de son portemonaie un beau billet d'un dollar tout neuf et l'a tendu au chinois en paiement du coquillage désiré. Mais le chinois, branlant la tête avec un air de méfiance, a répondu :"Pas bon, moi vouloir argent." Le président n'ayant que des billets et de l'or dans sa poche a dû emprunter un dollar en argent à quelqu'un de sa poche pour pouvoir donner satisfaction au Céleste et emporter son coquillage.

## Les Commandements de Barnum.

Barnum qui vient de mourir connaissait profondement l'humanité, dont il s'est moqué toute sa vie, et la manière de s'en faire des rentes.

C'était au point de vue des affaires un homme remarquable qui a su trouver le succès à force d'énergie, de talent et de courage.

Exploitant tour, même son succès, il a donné des conférences pour l'expliquer et il résumait sa méthode dans les dix commandements suivants :

I. Choisissez le genre d'affaires qui convient à vos inclinations naturelles.

II. Que votre parole soit sacrée.

III. Quoi que vous fassiez, faites-le de toutes vos forces.

IV. Ne vous enivrez jamais.

V. Espérez sans être trop visionnaire.

VI. N'épargnez pas vos efforts.

VII. Ayez de bons employés.

VIII. Faites de la publicité.

IX Soyez économe.

X. Ne comptez que sur vous-même.

Un Parisien en voyage à un provincial qui lui fait les honneurs de son endroit :

—Est-elle navigable, cette petite rivière?

—Si navigable que, l'an passé, en la traversant en canot, avec ma famille, il nous est arrivé de sombrer.

— Et vous n'avez perdu personne dans ce naufrage?

—Ma foi, non : ma belle-mère qui s'est noyée, a été retrouvée le lendemain.


# 'German Syrup'

REMEDE POUR LE GROUP ET LA TOUX.

Pour les enfants il faut qu'un remède soit absolument sûr Il faut qu'une mère ait autant de confiance à ce remède qu'à son livre de prière. Il faut que ce remède soit sans ingrédients incertains, violents ou dangereux. Il faut qu'il soit sans reproches tant dans son matériel que dans sa fabrication. Il faut qu'il soit facile à administrer, facile et plaisant à prendre. Il faut que l'enfant l'aime. Il faut qu'il soit prompt dans ses effets, soulageant immédiatement, comme les maladies des enfants viennent vite, augmentent vite, et finissent d'une manière fatale ou autrement en très peu de temps. Il ne faut pas seulement qu'il les soulage vite. Il faut aussi qu'il les guérissent promptement, parce que la constitution des enfants perd sa force quand ils sont enfermés trop longtemps Il faut que ce remède soulage avec des petites doses. Pour un enfant, une grande quantité de remèdes n'est pas nécessaire. Il ne faut pas que ce remède diminue l'appétit ou la santé de l'enfant Toutes ces considérations s'appliquent aux grandes personnes comme aux enfants, et fond du Sirop Allemand de Boschee, le remède favori des familles.

**Nul autre pareil, il a été brevété le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

# PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**

Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.

LA PHARMACIE FRANÇAISE,

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**

TAILLEUR - PRATIQUE

COIN DES RUES

**Bridge et Third,**

(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

# HUILES AITCHVEE.

Nos huiles à cylindre, (Aitchvee)

L & D sont des

**Plus Visqueuses.**

Plus l'huile est Visqueuse moins a lieu la friction

**Pour les Cylindres,**

Et par conséquent, plus de force et moins d'usure ou détérioration

**Pour les Engins.**

**C. B. Coburn & Co.**

**36, 39, 41, RUE MARKET.**

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général.

**PROTEGEZ VOS FAMILLES.**

*Bénéfices de cinq ans,*

**$1,000, $70, $500, $250.**

**Suivant vos Polices.**

*Bénéfices en maladies,*

**$20, - $15, - $10, - $5**

—L'ASSOCIATION—

**'National Congress of Friends'**

DE SECOURS MUTUELS

Vous offre des garanties de sûreté pour un support et appui certains en temps de maladie.

C'est une société fraternelle, incorporée par la législature de l'état du Massachusetts.

**Les hommes et les femmes sont admis dans cette Societe.**

Il y a des prix pour toutes les différentes classes de membres.

Il n'est pas une seule société qui vous offre autant d'avantages.

Vos paiements sont assurés et ne dépasseront pas ceux des plus bénéficiaires demandés par les autres sociétés. On peut prendre des polices pour $1,000, $750, $500 ou $250, payable au bout de cinq ans ou à la mort du sociétaire, et les bénéfices de maladie sont, suivant la police, de $20, $15, $10 ou $5 par semaine. Le prix d'entrée est $3 50 (plus les frais d'examen médical) et les paiements de $2.00, $1.40, $1.00 ou 50 cents.

# Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

(Brevetée le 16 avril 1883.)

— LE REMEDE —

**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**

GUERIT :

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Colques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé. St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme, rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*

Lowell, Mass.

# Jeune homme,

Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter?

**Nous savons une place** ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous **Ecrivez aujourd'hui,** expédions gratis les catalogues.

# Jeune fille,

En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

En retour nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

# "Plan de Atkinson,"

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.

# M. C. A.

Le Cigare à 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**

**Sa Qualite . . .**

**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & o.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveiu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres, Bijouteries, Argenterèes, et Jones de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE** du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

Graziella Méthot, commis.

**JOS. G. MERCIL,**

*38 RUE SALEM,*

**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**

Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

☞ Canadiens encouragez un compatriote.

☞Venez tous en foule au No.

**38 Rue Salem, 38.**

**Dr C. HENOTTE,**

**pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third ——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**BARRETT BROS.,**

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition ; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes, Le public canadien est cordialement invité.

☞On parle le français.

# N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c.,&c.

# AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

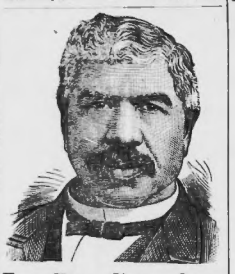
**M. J. A. LGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott. — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

**C. H. HANSON & Co.**

—— MARCHANDS DE ——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Graine de toutes sortes

☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

to Téléphone- 85.

**Est-ce vrai ??**

UN homme, en possession de ses facultés intellectuelles se convaincra que les achats pour argent comptant sur un marché tranquille, ça signifie des réductions de prix comme vous n'en aurez pas dans d'autres circonstances que nous avons achete des habits la semaine dernière.

**Nous avons achete** de bons habits, en quantité, pour hommes et jeunes gens, pour deux, trois et quatre piastres en bas du prix originaire.

**Nous offrons** tous ces nouveaux lots, couleurs pâles et foncées, habits sacks et cutaways, deux, trois et quatre piastres de moins que nous n'aurions pu les vendre en aucune autre façon.

**La verite** de cet avancé est dans le fait que nos habits sont nouveaux.

**Habits fashionables** dans le sens le plus étendu du mot, pour $10 et $12 qui, deux jours avant auraient coûté deux et quatre piastres de plus.

**A part** ces lots spéciaux, notre stock régulier conserve tout de même son mérite dans chaque département.

# PUTNAM

**& SON,**

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens :— A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT ET ALEX. DENAULT.

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a the fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu chez tous les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

# J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,

LIQUEURS,

WHISKEY

Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cahot et Moody.

# Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes Soies et Satines.

Manteaux de Dames et d'enfants, Hardes faites pour hommes et garçons.

**No. 26 Rue Cheever,--Petit Canada.**

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Qui le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Bottines, Bottes** et Claques a 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 210 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 21 MAI, 1891. Soyons Distingues. No. 242

## Sont tout arrives

**Ce qu'il y a de plus "CHIC" et de plus NOUVEAU**

—— EN FAIT DE ——

**Chapeaux Durs et Chapeaux Mous,**

POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE 1891.

Est maintenant représenté dans notre magnifique

**Departement de Chapeaux.**

Chapeaux légers durs ou mous, couleurs noir, gris, brun, café, Nutria, &c., &c., depuis **25c.** jusqu'à **$3.00.**

Si vous voulez une belle COIFFURE à bon marché venez nous voir.

Les Chapeaux durs, doublures en satin que nous vendons pour **$1.00** font fureur dans le quartier cinq.

**Notre Departement de Chaussures**

Ne laisse rien à désirer sous aucun rapport, et les Barguins abondent plus que jamais. Quand vous aurez besoin d'une CHAUSSURE legere et élégante d'aucune sorte, nous pouvons satisfaire votre goût ainsi que votre bourse.

Nous vendons encore **CETTE SEMAINE** Nos CHEMISES de TRAVAIL, pour Hommes, valant 50c. pour 25c.

—— CHEZ ——

## PARTHENAIS FRERES,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

## New York Cloak & Suit Co.

**No. 8 Rue John.**

GRANDE VENTE d'ESCOMPTE SPECIAL

VENDREDI ET SAMEDI.

**Grande Reduction dans les Manteaux a $1.50 valant $4.50.**

100 Gilets Jersey, avec braid (33 a 44), ce lot ne durera pas longtemps, faits par le tailleur, a **$3.50** chaque, valant $6.00.

75 Gilets Blazers pour Dames, avec guirlande, Collet braidé en soie, faits de *Broadcloths* tan et bleu marin, a **$6.75** valant $10.

200 Gilets de Dames, couleurs pâles et foncées, faits Reefers ou avec devant veste, ornements en soie en arrière; une variété sans pareille de prix réduits; ces Manteaux sont presque tous réduits à moitié prix.

Gilets bleus pour Garçons de 4 à 12 ans, pour **$1.00, $1.25,** valant $2.00 et $2.25.

Collerettes avec ornements en Jais à **$1.00,** valant $2.75.

SPECIAL. — 150 Robes noires Jersey de $5 en pure soie, pour $2.98 avec braid, beaux Jupons et Gilets Blouses élégantes.

## Au Magasin Populaire

## McINTYRE'S,

**356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.**

**Dentelles Importees,**

Barrettes noires de $1.00 pour **50c.**

Chapeaux d'enfants, valant 25c. et 35c. vendus à **19c.**

Chapeaux d'enfants, de 50c. et 75c. sacrifiés a **25c.**

**Ici On parle francais.**

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES

—— DU ——

**Dr. PICAULT,**

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter. Il est agréable à prendre. Il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il enraie toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED.)

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**Dr. J. V. Pepin,**

DENTISTE.

**190,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,

**Dr A. J. GAGNON,**

**CHIRURGIEN - DENTISTE,**

*5—Rue Elliot—5.*

**Extraction de Dents sans douleurs.**

Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Globes, Bronzes, Paniers, etc.

No. 131 RUE CENTRAL.

A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**Dr. G. C. BATES,**

**DENTISTE,**

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**

**Manufacturier-Orfevre.**

—CHAMBRE 29, CENTRAL BLOCK.—

Gilt Cornices, Lowell, Mass

SPECIALITE —Montage de Diamants et Réparations.

**C. W. Cheney,**

Fabricant de Brownes Soda Water, en Fontaine et en Bte. Spécialité Biere au Gingembre, Blood Orange, Tonic Beer.

213 et 217 Rue Middle, au bas de Rue Tilton, Lowell, Mass.

**Tabac a Chiquer.**

## Maud S.

Demandez a votre fournisseur.

W. H. I. Hayes, Prop.,

Lowell, Mass

**MAGUIRE & RENAUD.**

*No. 60 Market St.*

Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURK & CO.**

14 RIVER ST.

Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée

**Francis W. Qua,**

**AVOCAT**

No. 3 Hurlbert's Hall, Lowell Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE,

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laines ou soies teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur reception de 10c pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bon marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**

BIJOUTIER:

—COIN DES RUES—

Central & Prescott.

## Grandes Occasions

**Pour 2 semaines**

—Avec nos meilleurs—

## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Defiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent pendant que nous nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE

**Thes et Cafes.**

**34 Rue Merrimack 34.**

**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

Commis canadiens:— JOHN A. FUCKER et JEAN BERNIER.

## J. Champlain,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15,** RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON --- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de soufre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**

TAILLEUR - PRATIQUE

COIN DES RUES

**Bridge et Third,**

(Audessus de l'Epicerie Miller Bros.)

## UNE APPRECIATION.

Nous cueillons au hasard la note suivante dans un journal du Canada, et nous nous faisons un plaisir de la reproduire à nos lecteurs, elle aura pour but de prouver que si le *Monde*, à Montréal, se plaît à insulter les canadiens des Etats-Unis, ça n'est pas l'opinion de tout le monde.

"Nos canadiens, aux Etats-Unis, se distinguent de toutes manières. Il y en a qui ont pris et tiennent haut et ferme le haut du pavé dans la politique du pays; d'autres jettent un rayon de gloire sur le nom canadien par leur célébrité dans le barreau; d'autres, enfin, se distinguent soit par leur sagacité, soit par leur prouesse, soit par agilité. Quoique la distinction remportée par cette dernière classe soit d'un moindre mérite que celle poursuivie par la première, toutes concourent cependant, dans la mesure de leur force, à illustrer le nom canadien. Cette digression nous est suggérée par ce que nous voyons dans le *Herald*, la *Tribune* et le *Police Gazette* et le *Recorder* donnant le compte-rendu d'une fête où un de nos compatriotes s'est distingué. Une médaille en or de la valeur de $50 était offerte par les *Jeunes amateurs* de Brooklyn, N. Y., à celui qui mettrait le plus d'agilité en parcourant à la course 220 verges, et arriverait le premier au but désigné. La course était ouverte à tous les coureurs des Etats-Unis, et le grand nombre des concurrents ne faisait pas défaut. La récompense promise fut remportée par M. Moïse Boudreau, qui parcourut les 220 verges en 27 secondes."

## LE PAPE ET LES ETATS-UNIS.

Le mémoire présenté au pape par la commission d'émigration aux Etat-Unis, comité qui vient de tenir un congrès à Lucerne, fait appel à la protection du Saint Père en faveur des 400,000 à 500,000 catholiques qui émigrent chaque année aux Etats-Unis. Ce mémoire est également signé par le représentant du Canada et contient des renseignements d'un caractère très pessimiste. Le pape Léon XIII a reçu ce mémoire et a promis qu'il y porterait la plus grande attention.

Une des raisons sur lesquelles s'appuient M. Cahensly et les autres membres de la commission pour demander la nomination en Amérique d'évêque de même nationalité que les émigrants, c'est que les évêques irlandais, aux Etats-Unis, nomment des prêtres irlandais qui ne comprennent pas la langue des émigrants. Il s'ensuit que les émigrants catholiques oublient vite tout principe religieux. Les statistiques remises au Saint Père en même temps que le mémoire prouvent amplement ces faits.

M. Cahensly a eu une longue entrevue avec les cardinaux Simeoni et Rampolla avant de quitter Rome; bien qu'il ait tenu ses démarches secrètes, il a essayé d'intéresser plusieurs personnages influents au succès de son entreprise.

Au Vatican, il n'est pas dit un mot de cette affaire, ni des conséquences qui en résulteraient, si on mettait ce projet à exécution. On croit qu'il produirait de mauvais effets aux Etats-Unis et ne ferait qu'accroître la désunion qui existe déjà parmi les catholiques, tandis que le pape désire, à tout prix, l'union et la concorde. Dans tous les cas, il ne se prononcera pas avant d'avoir consulté les évêques des Etat-Unis.

## ENCYCLIQUE PAPALE.

L'analyse de l'encyclique du Pape Léon XIII établit parfaitement l'opinion du pape sur la question du travail; il refuse les doctrines socialistes, qui tendent à abolir la propriété privée, et maintient le principe que l'Eglise catholique est le seul et principal élement pour décider les questions sociales; cette véritable solution se trouve dans l'évangile même, et si on l'étudie comme il faut, on voit qu'elle enseigne l'union parfaite entre les employés et leurs patrons dans leurs devoirs respectifs.

L'Etat devrait intervenir pour régler les disputes d'un caractère nuisible à la propriété publique, et assurer par la paix et l'avancement moral de la société. Sa Sainteté recommande aux classes ouvrières l'observance fidèle du dimanche, elle traite au long la question des grèves, celle des gages et des heures de travail pour les hommes, les femmes et les enfants. Le pape dicte ensuite la ligne de conduite à suivre aux institutions de travail, dans ce cas encore il recommande généralement de n'incorporer que celles qui ont pour but de favoriser la morale et l'ouvrier, d'éviter les dissensions publiques et ces événements déplorables que nous avons à enrégistrer de temps à autre.

Le Pape fait l'éloge des différentes institutions et du progrès sensible qu'elles ont opéré, il insiste auprès des catholiques pour qu'ils s'unissent dans les associations solides dont ils retireront de grands bénéfices, pour eux-mêmes et pour leurs familles.

## CONTREFACON DIFFICILE.

Les nouveaux billets de deux piastres, qui seront bientôt en circulation, porteront la vignette de feu le secrétaire Windom; ils remplaceront les billets actuels, émis d'après l'acte Blaine et portent la signature du général Hancock

On a décidé de faire une nouvelle émission de ces billets, vû la contrefaçon si bien réussie de ceux que nous avons actuellement en circulation, et qui ont été la cause de tant de pertes depuis quelques temps, aussi le gouvernement s'empresse de les retirer au plus tôt possible de la circulation.

Une des particularités du nouveau billet est le large espace de papier blanc qui appert à la face du billet; des experts ont déclaré que c'était un moyen certain d'empêcher la contrefaçon, qui est si facile dans les autres, où le travail de la planche est ciselé de telle façon qu'il est presqu'impossible, à moins d'examen minutieux, de découvrir la fraude. Le dos du billet contient le chiffre 2 à plusieurs endroits, et fort peu de mots, les lignes qui font le cadre du billet sont ornées de dessins, divers fort difficiles à contrefaire.

## UNE NOUVELLE REDISTRIBUTION.

La législature à Boston vient de faire la rédistribution des divers districts électoraux, pour l'Etat du Massachusetts; le huitième district a été passablement morcelé, si l'on songe que huit villes en ont été retranchés; le huitième district d'auparavant est maintenant le cinquième district.

Ce nouveau district comprend les cités de Lowell et Woburn, les villes de Dracut North Reading, Tewksbury et Wilburington dans le comté Middlesex, la cité de Lawrence et les villes de Andover, Lynnfield, Methuen, North Andover et Peabody, dans le comté Essex.

Cette rédistribution a donné sujet à de nombreux commentaires, dont la presse n'a pas tardé à s'emparer, concernant les chances de succès des démocrates ou des républicains, pour la prochaine campagne; les uns et les autres l'avenir prouvera.

La cité de Haverhill fait maintenant partie du sixième district.

La population actuelle des divers districts se répartit comme suit, d'après la nouvelle rédistribution.

| | | | |
|---|---|---|---|
| District | No. | 1. . . | 170,297 |
| " | " | 2. . . | 173,951 |
| " | " | 3. . . | 171,484 |
| " | " | 4. . . | 170,221 |
| " | " | 5. . . | 172,178 |
| " | " | 6. . . | 169,418 |
| " | " | 7. . . | 174,866 |
| " | " | 8. . . | 174,274 |
| " | " | 9. . . | 170,458 |
| " | " | 10. . . | 174,008 |
| " | " | 11. . . | 173,185 |
| " | " | 12. . . | 171,535 |
| " | " | 13. . . | 173,068 |

## UNE FILLE COURAGEUSE.

Un jeune homme dont la conduite laissait beaucoup à désirer se fit fort un jour d'offrir sa main et son cœur — son seul avoir à une jeune fille.—Il fit précéder sa déclaration d'amour par quelques questions adroitement posées. L'aimait-elle suffisamment pour se satisfaire d'une humble chumière? Etait-elle bonne cuisinière? Ferait-elle tout en son pouvoir pour rendre son intérieur heureux? Dans le choix de ses compagnes consulterait-elle les goûts et les desirs de son mari? Savait-elle faire ses propres robes etc?

Cette demoiselle avant de répondre à ces questions, dit à ce jeune homme qu'elle aimerait attirer son attention à quelques vertus négatives qu'elle possédait.

"Monsieur, dit-elle, je ne fume ni ne chique jamais. Je ne bois jamais. Je ne dois jamais rien à ma blanchisseuse ou à ma modiste. Je ne passe jamais la nuit hors de chez moi à jouer au billard. Je ne flâne jamais au coin des rues cherchant à attirer l'attention des filles frivoles et légères qui passent. Je ne dépense pas mon argent dans les tavernes.

"Maintenant, dit-elle, se levant de sa chaise, avec indignation, je sais que vous êtes coupable de toutes ces choses, et vous exigez chez moi toutes les vertus que vous ne possédez pas vous-même! Allez, je ne serai jamais votre femme. Puis le congédiant sans plus de cérémonie, elle le laissa sur le pavé à ses propres réflexions.

Plût à Dieu qu'il y eut un plus grand nombre de filles de cette trempe. Il y aurait moins d'ivrognerie, de débauche et de dissipation. Les jeunes filles de notre époque sont trop prêtes à excuser les vices du jeune homme, comme s'ils n'étaient que de simples bagatelles. Aussi ne prennent elles trop souvent pour mari que des êtres à demi-detruits par le vice, pour souffrir et pleurer le reste de leur vie.

53 primes donnés à chaque personne qui fait usage du SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA. **Vendu par les épiciers.**

## LIT DE ROC

**Les temps sont durs et les prix sont BAS.**

*750 NOUVEAUX GENRES.*

**Parasols, En-tOut-Cas et Parasols de voitures,**

Tout le plus nouveau pour 1891—prix de 15c. à $8.—Occasions très avantageuses de $1 à $3.50, Parasols et Parapluies de deuil, de $1.25 à $5 chaque.—Parasols de belles couleurs de $1.40 à $2, et pour $1.99, valant $2.50. Ne retardez pas si vous voulez un bon marché.

52 doz. de beaux Tiers en Lawn blanc pour Demoiselles, grand un 2, 4, 6, 8, dont un avec dentelle et insertions ou plie Hamburg. Les autres genres sont faits avec collets plissés et grands cordons avec bordure en dentelle avec boucle sur l'épaule, votre choix dans ces lots

**Pour 29c., valant 50c.**

**COOK, TAYLOR & CO.,**

**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**

COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette, et G. Robitaille.

## GREGOIRE FRERES, Marchands de Hardes Faites.

**334, RUE MERRIMACK, 334.**

*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*

Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus, avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de Cols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.

☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

## Chez nos compatriotes

### Faits Divers.

On a commencé, il y a quelques jours à agrandir l'église de Providence R. I.

A Manville, R. I. nos compatriotes ont eu ces jours derniers une retraite prêchée par le R. P. Lefevbre.

Vers le premier Juin prochain on commencera les travaux d'une nouvelle manufacture de lainages à Woonsocket.

La société des enfants de Marie de New-Bedford a donné mardi une charmante soirée au panier au profit du couvent canadien; tout a été succès.

La société St-Jean-Baptiste de l'acquisition d'une belle bannière à l'occasion de la prochaine célébration de notre fête patronale.

La société canadienne de sténographie, qui vient de se fonder à Marlboro, Mass. a reçu un libéral encouragement et le concours unanime de la presse franco-américaine.

Le concert-bénéfice donné en faveur de la veuve du regretté pianiste, Calixa Lavallée, à Fall River, a eu un succès artistique remarquable, par contre la recette n'a pas été très forte. Notre distingué violoniste Alfred DeSève figurait avec avantage.

Le conseil municipal de Bourbonnais, Ill., est exclusivement canadien. Il est ainsi composé: M. C. A. Byron, président, MM. Jos. Lesage, Tel. Rivard, Nar. Rivard, Hyp. Gousset, Wm. Darche et Simon Tétrault, conseillers; M. Flageolle, greffier de la municipalité.

Les canadiens de Warren, R. I. se sont récemment organisés dans le but de promouvoir les intérêts des canadiens, en les faisant naturaliser. M. Luc Lemieux a été nommé président et les orateurs de circonstances étaient MM. De Grandpré et Pannetton de Fall River. En avant compatriotes.

Les dernières élections municipales du village de Beaverville Ill. ont eu le resultat suivant: Evangéliste Francœur, Maire; Moïse Boudreau, S. Verboncœur, S. Lareau, M. Boulé, G. Goderre, S. Corbeille, conseillers; C. Boudreau, clerc de la municipalité. Voici certes une municipalité qui fait honneur au nom canadien.

La Législature du Massachusetts vient de passer une loi défendant aux sociétés étrangères de faire affaires dans l'Etat, ces sociétés sont connues sous le nom de "Endowment Societies", elles ont pris naissance dans le New-Hampshire, promettant plus de beurre que de pain et soutirant partout les économies du pauvre peuple.

Lundi matin, M. Zotique Grégoire et Mlle Herminie Jodoin etaient unis en mariage par le Rév. M. Gadoury, à l'église St. Jean-Baptiste, de Centreville, R. I. Après la cérémonie on retourna chez les parents du marié. Après le souper, pris chez la mariée, la noce se rendit à la salle Armory pour passer une agreable soirée sous la direction de l'Institut Montcalm, dont M. Z. Grégoire est membre.

Fall River vient de publier un guide français contenant 300 pages, pour 1891, et renfermant les noms et adresses des canadiens-français, ainsi que leur profession, état ou métier.

La première édition du *Guide canadien francais* de Fall River a paru le 23 avril 1888. Depuis cette époque la population franco-canadienne s'est accrue considérablement. Il y avait alors 15,551 âmes, il y en a aujourd'hui 19,217, soit un accroissement de plus de mille âmes par année.

Vendredi dernier, les amis de M. A. G. Grenier, le propriétaire bien connu de l'épicerie de la rue Elm, Manchester, N. H., se réunissaient à sa résidence, pour lui souhaiter un heureux anniversaire et lui offrir un magnifique service à thé en argent.

M. Grenier, comme il en a la coutume, sut remercier ses amis et les invita à passer la soirée. Inutile de dire qu'elle fut des plus agréable grâce à l'amabilité des maîtres de la maison, et après avoir bu à la prospérité de M. Grenier, chacun se retira des plus satisfaits.

Mercredi dernier, avaient lieu, à l'église Notre-Dame, les funerailles du malheureux Henri Hébert, de Central Falls, qui a été tamponné précédemment. M. l'abbé Napoléon Leclerc, de Woonsocket, officiait, et l'église était remplie d'une foule émue.

Le département du feu de ce village a assisté en corps aux funerailles. Il a aussi adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de sa mort.

## COMMENCEMENT DE REVANCHE.

D'après la dépêche suivante, envoyée de Florence, le peuple Italien commence à prendre sa revanche sur les touristes américains. Avis aux canadiens qui se proposent d'aller en Italie et qui aiment à se faire passer à l'etranger pour des américains.

"Un americain, M. Wm. Jacques, de Newton, dans le Massachusetts, de passage en cette ville, faisait récemment une promenade en voiture avec sa fille; la foule s'est mise a sa poursuite et lui jeta des pierres. La jeune fille a été grièvement blessée.

"M. Jacques est un électricien bien connu à Boston, et dans les principales villes des Etats-Unis. Il est parti de New-York pour l'Angleterre, il y a environ un mois, avec l'intention d'aller passer cinq ou six mois sur le continent. Il voyageait avec sa femme et ses deux petites filles. C'est un homme très tranquille et sans aucune prétention, ne s'occupant pas de politique. Aussi ses amis ne peuvent comprendre pourquoi il a été attaqué par la population".

## SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre. *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

## VIVE la MAISON CANADIENNE

VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman

Dans toutes les nuances.

Soie noire, depuis **37½c. en montant.**

JERSEY COAT,

De tous les prix.

## J. G. COTE,

**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

## La Grande Nouvelle

**—DU JOUR—**

—— EST ——

**Chez O. C. GOULET,**

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Une spécialité qui ne s'est jamais vue dans Lowell.

**Habillements** en **Worsted noirs,** à **$4.50,** c'est la crême de la crême. Venez voir nos **Habillements d'enfants,** de tous les les prix.

Nos **Habillements** de **Jeunes Gens** sont d'une beauté incomparable. Nos **Habillements d'Hommes** sont en quantité immense.

Venez voir nos **Chapeaux, Cols, Cravates, Articles de Toilette, Valises, Porte-manteaux.**

**Nous avons le plus beau choix de la ville.**

Ouvert tous les soirs

**Chez O. C. GOULET,**

338 a 342 Rue MERRIMACK.

## AU Boston Branch

Toutes les qualités désirables y sont contenues, ainsi que le goût l'elegance et la durée des chaussures; tout est tel que représenté.

**Nous n'annoncons pas des Chaussures de $6 pour $3,**

A moins que ce soit des grandeurs dépareillées, et nous aimerions à vous les voir comparer avec d'autres pour **$3.** Examinez ensuite toutes nos chaussures depuis **$1** et plus. Nous avons un vaste assortiment de chaussures pour enfants d'école, aussi chaussures Tennis, pour Bicyclistes et joueurs de Base Ball, souliers en cuir vernis et en grande variété.

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

## Un placement A 8 PAR CENT.

Les certificats payés, émanés par la

## Granite State Provident

**ASSOCIATION,**

DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100** à **123.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

CECI EST UN VOTE.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour un

BICYCLE,

Pour garçon, âgé de 10 à 18 ans.

Aller, Ces votes seront reçus aux bureaux de l'Etoile, Rue Market jusqu'au 7 juillet inclusivement.



# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT

Un an . . . . . $0.50
Six mois . . . . . .25

Le numéro 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 21 MAI 1891


## NOTRE AGENT.

M. O. G. Poirbert, chargé de Boston, est entré à notre service comme sollicitateur d'abonnements; il est actuellement à visiter les abonnés de la ville et à requérir de nouvelles souscriptions; le bienveillant accueil dont il a été l'objet, dans toutes ses visites, nous prouve la popularité de notre entreprise et nous espérons que le public continuera à nous seconder dans nos efforts; l'affabilité et la courtoisie de notre agent nous assurent à l'avance que nos compatriotes lui feront bon accueil partout.

LA DIRECTION.

## NOTES DE LA REDACTION.

Notre confrère l'*Union* de St. Hyacinthe, paraitra sous peu quotidiennement.

Nos souhaits de succès.

M. Mercier, le premier-ministre de la province de Québec, a été fait comte du Saint Empire Romain, par Sa Sainteté le Pape.

Notre confrère et ami M. Chas. Daoust, rédacteur au *Travailleur*, passage à Lowell dimanche dernier; M. Daoust revenait d'une grande convention de la société "La Main Secourable" tenue à Lynn, Mass.

Dit le Sun de Lowell:

Les Evêques irlandais sont à faire les plus grands efforts, dans le but de remedier aux déréglements causés par l'ivrognerie dans les rangs de la race irlandaise, qui perd de jour en jour sa force par ce vice infâme.

On nous a annoncé que M. Mercier vient de recevoir, à Rome, la déclaration de Comte Romain. Si la nouvelle est vraie nous ne pouvons qu'en féliciter le récipiendiaire, et nous espérons qu'il se rendra digne de cette marque de bienveillante condescendance de la part de la Cour Romaine.

Dans un entrefilet du *Times*, à propos de la prochaine célébration du quatre juillet, nous voyons que le confrère exprime l'opinion que les sociétés canadiennes-françaises de la ville de Lowell se jugeront à cette célébration nationale; nous espérons que toutes les sociétés canadiennes invitées, se feront un devoir de répondre favorablement.

La Commission du sénat américain, qui a pour mission de s'enquérir des relations commerciales des Etats-Unis et du Canada, vient de siéger a Détroit, Mich. L'enquête qu'on y a faite a démontré que les chemins de fer canadiens sont de nécessité pour les Etats-Unis de l'est et de l'ouest; que les voies ferrées observent les lois "interstate" et qu'elles ne peuvent violer la loi sans le consentement et la connivence des chemins de fer américains.

### Un nouveau Foster.

Stephen C Wrightington, surintendant des pauvres de l'Etat du Massachusetts, a dit au cours d'une conférence donnée à Lynn: Mais vers cette période (1873) le caractère des émigrants a changé et une classe moins désirable fait partie de l'immigration. A l'élément teutonique ont été ajoutés les émigrants de l'Autriche-Hongrie, du sud de la Russie et de l'Italie avec un mélange de juifs polonais et russes, les immigrants européens les moins désirables, et les *Canadiens-Français, les immigrants les moins désirables du Canada*".

A ce propos l'*Espérance* ajoute:

"Nous aimerions à savoir sous quel rapport les Canadiens-Français sont moins désirables que les autres? M. Wrightington, qui demeure à Fall-River, aura probablement l'occasion de nous le dire. Est-ce parce que son beau frère, John Flint, a fait une forte partie de sa fortune, en leur vendant les terrains sur lesquels ils sont groupés dans la paroisse Notre-Dame? Est-ce parce qu'il n'y a pas d'ouvriers plus stables, plus honnêtes et plus intelligents? D'où viennent donc ces preventions étroites et malsaines? La question religieuse et les préjugés de race n'y sont probablement pas étrangers? Mais un officier public, un fonctionnaire de l'Etat n'a pas le droit de calomnier tout un peuple impunément. Au nom des milliers d'électeurs canadiens de l'Etat, nous demandons une réparation de M. Wrightington. Si nous ne l'obtenons pas, nous exigeons sa déchéance officielle coûte que coûte".

## FORT GRINCHEUX.

Voici que le *National* devient de plus en plus grincheux, en vieillissant *quotidiennement*; il n'aime pas à se faire frapper sur les doigts et encore bien moins à se faire dire qu'il est mal informé, qu'il s'est trompé grandement quand il a accusé M. Leblanc d'avoir commis un acte de pusillanimité, en ne votant pas contre la destitution d'un catholique dans le bureau des pauvres; surtout, c'est là sa colère, il n'aime pas qu'on lui dise que le Rev. P. Garin a approuvé la conduite de M. Leblanc, comme *overseer* des pauvres, dans l'imbroglio que le *National* seul cherche à faire mousser.

Nous n'en sommes pas surpris, car nous savons que le *National* est obligé de condamner tout ce qui est fait par les républicains, mais dans cet incident il eut été de meilleure politique de sa part, d'y mettre un peu moins de zèle, car l'occasion n'est pas propice pour essayer de soulever les préjugés religieux, en insinuant que M. Sexton a été démis de ses fonctions parce qu'il est catholique, lorsque ceux qui l'ont démis ont donné la position qu'il occupait à un autre catholique. Il est facile de voir ce qui excite la bile du confrère, c'est que ce bureau est sous le contrôle des républicains à un canadien; le confrère fait tout en son pouvoir pour faire croire à la population Canadienne, que ce parti lui est antipatique et que si elle veut obtenir justice, elle ne peut l'attendre que de ses amis les démocrates. Mais de la manière dont les choses marchent, le confrère aura de la misère à faire accepter ses dires aux canadiens de Lowell, car il a beau chanter les louanges du parti démocratique, ça n'a aucun effet, il n'a presque jamais rien fait pour l'élément canadien et, aujourd'hui, il ne fait rien du tout; quand un canadien obtient quelque chose, il l'obtient des républicains et c'est précisément ce qui trouble la bile du confrère.

Mais heureusement que ses rétorques n'ont pas de prise; des arguments comme le *National* en donne, pour combattre notre attitude à ce propos, doivent être ridiculisés et nous n'avons pas, (encore une fois,) pour habitude d'éterniser des polémiques avec des confrères qui feraient bien mieux de se taire, quand ils sont mal informés.

Ce qui nous laisse bien impassible, c'est de voir notre confrère insinuer, avec une duplicité sans borne, que nous accusons M. Leblanc, dans sa conduite, parceque nous lui en voulons. Pourquoi confrère essayer à blanchir le *blanc*, sur votre journal, si jamais il est noirci c'est quand il passe à travers vos presses, où le papier souffre tout.

Et le *National* va plus loin, il a l'effronterie de soutenir qu'il a donné le bénéfice du doute à M. Leblanc; pour l'honneur de ce dernier nous ne citerons pas les paroles de ce confrère; nous avons pris le *National* en défaut, nous lui avons montré sa bévue, et le public nous a donné son approbation; cela nous suffit.

Le *National*, dans un vain but de popularité politique, aurait voulu flatter M. Leblanc et tenter de lui faire croire à une défense boiteuse de notre part, quand nous le défendons d'après les propres informations que nous avons prises, et qui sont les seules vraies, mais encore cette démarche a été infructueuse, ça n'a pas pris.

Quant à la réclamation en dommages que M. Leblanc pourrait avoir contre l'ETOILE, pour avoir été si bien défendu par nous, à votre détriment confrère, nous pouvons vous avertir que nous serions en état de la solder, mais nous ne pouvons en dire autant de ce que vous pourriez faire si l'on vous en demandait autant; laissez-là le *blanc* et prenez plutôt le *noir* en signe du deuil qui vous afflige dans cet incident. Que voulez-vous, le *National* n'en fait pas d'autres!!

Défendre quelqu'un sans faire connaître son nom, c'est bien permis, mais prendre un masque pour attaquer un homme qui a le visage découvert, cela nous semble peu généreux et peu fier, la louange anonyme n'est pas sans noblesse, mais le dénigrement anonyme est vilain.

En terminant, qu'il nous soit permis de dire au *National* qu'il fait de vains efforts pour convaincre le public que M. Leblanc s'est trompé, en se conduisant comme il l'a fait jusqu'ici, dans le bureau des commissaires des pauvres de la cité de Lowell.

ALF. B.

## BIEN RETORQUE.

La *Catholic Review* ne perd pas une seule occasion pour détruire, si possible, la langue française et les droits qu'ont les canadiens-français de conserver, sur un sol étranger, leur langue et leurs traditions.

Récemment encore elle publait un écrit fort peu flatteur à ce sujet et voici comment notre confrère l'*Indépendant* relève cette ineptie de la part de la feuille francophobe:

"A-t-on jamais vu, dit notre confrère, un fanatisme plus aveugle? Un prêtre catholique qui veut proscrire toutes les langues étrangères aux Etats-Unis! Alors la langue latine qui est la langue officielle de l'Eglise étant une langue etrangère, se trouverait proscrite du coup. Que doit-on penser d'un enfant qui veut punir sa mère de parler une langue étrangère? N'est-ce pas ce que l'orgueilleuse et ambitieuse Albion a fait à l'Irlande en proscrivant le gaëlique et en punissant sévèrement ceux qui en faisaient usage. On ne s'attendait jamais qu'un fils de la verte Erin chercherait à son tour de frapper de proscription la langue des compatriotes du patron de l'Irlande.

Rien de plus cruel que de voir la victime de la tyrannie prendre à son tour le sceptre du tyran."

C'est ce que l'on appelle bien rétorqué.

Bravo confrère!!

## NOUVELLES DU CANADA.

MONTREAL.

La société St. Jean-Baptiste se propose de célébrer avec éclat la fête nationale le 24 juin prochain. Il y aura messe solennelle à Notre-Dame le matin, puis procession jusqu'au parc Sohmer où auront lieu pique nique, discours, etc. Le dimanche suivant, démonstration au monument de Duvernay, au cimetière de la côte des Neiges. Comme nous l'avons déjà dit, la société St. Jean-Baptiste déposera une magnifique couronne de fleurs naturelles au monument du fondateur de la société.

Il s'est passé une scène intéressante, samedi dernier, à l'hôtel Riendeau. J. A. Vézina et Alph. Saucier ont fait ensemble un pari de vingt cinq dollars pour une affaire de mangeaille.

M. Vézina, pour gagner l'enjeu, devait consommer *instanter* une livre d'oignons, une demi livre de fromage Roquefort, quatre tartines et deux pintes de bière. C'est ce qu'il a fait en présence d'un bon nombre de spectateurs et à peine avait-il empoché les vingt cinq dollars qu'il a offert de recommencer de nouveau pour le même montant.

Vendredi dernier, vers six heures du matin, un nommé Alexis Hamelin s'en allait à son ouvrage à Saint-Henri, quand il fut frappé par un convoi de chemin de fer sur la voie du Grand Tronc et renversé sans connaissance. On le ramassa et on fit mander en toute hâte le docteur Ulric Lalonde. A l'arrivée du médecin, Hamelin avait repris ses sens. Le Dr. Lalonde constata que son patient souffrait de douloureuses contusions et d'une déchirure du cuir chevelu.

Après les pansements nécessaires, Hamelin fut transporté chez lui, sur la rue Atwater.

Un enfant de 7 ans, du nom d'Edouard Epelle et dont les parents demeurent à Hochelaga, était à s'amuser avec des petits camarades, sur le débarcadère du bateau de Longueuil, lorsqu'une lame vint le renverser et le jeter dans le fleuve.

On courut immédiatement à son secours avec une chaloupe, mais au moment où on allait l'atteindre il disparaissait pour toujours sous l'eau.

Samedi dernier, un nommé Joly, qui avait bu un coup de trop durant la journée, traversait sur le pont du chemin de fer du Grand Tronc. Sa tête devenue trop pesante pour son corps, lui fit perdre l'équilibre et il tomba à l'eau d'une hauteur de 30 pieds. On vola à son secours et on le ramena sur le rivage. Ce bain improvisé lui a fait plus de bien que de mal. On lui offrirait $100. pour recommencer ce qu'il vient de faire pour rien, il refuserait sans hésitation.

ST-HYACINTHE

Les courses du Club Laframbroise de St-Hyacinthe auront lieu les 23, 24 et 25 juin prochain. Ces courses seront très importantes et grand nombre de chevaux étrangers y prendront part.

A l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe, samedi, le 9 du courant, est décédée la Révde Sœur Bourgeois a l'âge de 23 ans. Orpheline de père, elle fut élevée à l'Hôtel-Dieu Sa mère demeure à St-Marcel, M. l'abbé J. R. Bourgeois, est vicaire à l'église Notre-Dame, de Central Falls, R. I.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la sante de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## CONCOURS.

### L. LORD EN TETE.

Pour notre magnifique Bicycle exposé chez Bartlett & Dow,

Nos jeunes concurrents tiennent à envelopper de mystère leur popularité; ils mettent, nous dit-on, de l'argent en réserve pour la fameuse dernière journée, qui sera des plus mouvementée.

Le jeune L. Lord arrive en tête cette semaine avec une forte majorité; allons de l'animation, jeunes garçons, et prouvez votre popularité par vos votes.

En avant, jeunes Braves!

Deuxième compte rendu.

| | |
|---|---|
| **L. Lord,** - - | **219** |
| Léon Gelly, - - - - - | 83 |
| Arthur Harnois, - - - - | 50 |
| E. Vignault, - - - - - | 45 |
| Chs. D'Amour. - - - - | 35 |
| David Grégoire. - - - - | 32 |
| J. Massé, - - - - - | 13 |
| Pierre Mitivier, - - - - | 11 |
| Claude Ethier, - - - - - | 9 |
| Omer Turcotte, - - - - | 6 |
| Adélard Guimond, - - - | 1 |
| Jos. Pigeon, - - - - - | 1 |


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## NECROLOGIE.

O morts! dans vos tombeaux
Vous dormez solitaires!

La mort avec son glaive fatal, continue de régner en souveraine ici-bas; elles ne se contente pas de ravir des existences chères, elle n'a pas souci du chagrin qu'elle cause à une épouse, en enlevant l'époux, elle semble plutôt se complaire dans la douleur qu'elle cause au cœur des parents, des frères et des sœurs; son opiniâtreté va même jusqu'à se moquer des supplications faites par des amis qui l'implorent de ne pas leur enlever un compagnon sincère, un ami dévoué.

Samedi matin, le 16 mai courant, décédait M. Roger Délisle, à l'âge de trente-trois ans; la consomption, qui n'épargne pas ses victimes et les tient souffrants si longtemps, l'avait saisi depuis de long mois et elle devait nécessairement le conduire au tombeau; sa longue maladie a été souffrete avec une résignation chrétienne, digne du noble caractère et des belles vertus que le défunt possédait.

M. Roger Délisle, laisse pour déplorer sa perte une épouse, son père et sa mère, M. et Mme O. Délisle, trois frères, MM. Odilon, Numa et Uldéric Délisle, deux sœurs, Mme Marcius Délisle et Mlle Obéline Délisle, tous de cette ville.

La sympathie manifestée, en tout temps, à ce regretté concitoyen, nous assurait des funérailles imposantes à l'église St-Joseph; où elles ont eu lieu avec la plus grande pompe funèbre, mardi matin, l'assistance était nombreuse.

Le Rév. P. Lavoie officiait assisté des RR. PP. Lancelon et Féat comme diacre et sous-diacre, Un chœur de 40 voix, sous la direction de M. Chas. Bélanger, exécuta la messe de *requiem* bar monisée, avec beaucoup de succès.

Les membres du Cercle Lavallée, au complet, prêtaient leur concours à cette circonstance. A l'Offertoire, le chœur chanta le *Pie Jesu*, de l'abbé Michel et à la communion, M Ph. David, directeur du Cercle Lavallée, rendit le *Memoritum Missionis*, de Rosewig

L'Union Saint-Joseph, dont le défunt faisait partie, assistait aux funérailles; le cortège funèbre était précédée d'un corps de musique engagé par la société pour la circonstance. Les porteurs étaient MM. H. Paris, Ursis Larue, Elie Délisle, Siméon Délisle, Alfredius Délisle et Mel. Délisle.

Le défunt était né à Cap Santé, P. Q., en 1858, il vint à Lowell en 1880 et s'adonna dans le commerce d'épiceries. Les nombreuses marques de sympathies témoignées aux familles Délisle et Sauvageau, nous inspirent sincèrement des condoléances que nous leur offrons de tout cœur.

Que sa mémoire soit conservée
Et sa conduite admirée.

De nombreux bouquets de fleurs ont été déposés sur la tombe du défunt, entr'autres dans la chambre mortuaire, nous avons remarqué les offrandes M. et Madame Numa Délisle, de M. et Madame Marcius Délisle et de plusieurs autres amis.

*R. I. P.*

## NAISSANCE.

En cette ville, le 18 mai courant l'épouse de M. J. A. Vanasse, une fille, baptisée sous les noms de Marie Alma Yvonne.

Parrain et marraine, M. J. A. D. Tougas et Delle Georgiana Landry.

## CORRESPONDANCE.

*M. le Rédacteur,*

Permettez moi un petit espace dans vos colonnes, pour offrir nos remercîments sincères au public canadien, qui nous a donné un si bel encouragement dans notre récente soirée, où nous avons représenté le drame "La Tour de Londrer," à la salle de l'Opera.

Connaissant bien l'impartialité avec laquelle l'ETOILE fait les compte-rendus de nos soirées canadiennes qui méritent son attention, nous acceptons les éloges qui nous sont donnés dans votre dernier compte-rendu et nous vous en remercions.

Après tous les efforts que nous avons faits, nous pouvons croire que nous avons marché sous une bonne *étoile*.

Vos obéissants, etc.,
La troupe Canadienne-Française,
J. A. LEGAULT, directeur.


### Association Catholique.

Dimanche prochain, grande soirée au profit des dames de l'Association Catholique. Cette soirée est due à l'organisation de Delle Annette Lemaître.

Ouverture.

1. Free Dress March, Geo. D. Sherman, Bande de l'Association.
2. Chœur, Les soirées de Québec, E. Gagnon,—C. Luvallée.
3. Duo, Estudiantina, Mde. Tennant, M. Daly.
4. Romance, "Dieu seul me la rendra," M. Charles Roy.
5. Solo de Xilophone, M. H. Dufresne.
6. "Le Mineur," M. H. Alexander.
7. Chœur, "O Canada"—Lavallée,—C. Lavallée.
8. Intermède, Bande.

Accompagnatrice Melle. A Alexander.

9. Finale: Home Sweet Home, bande.

Entrée libre pour les membres de l'Association Catholique.

### UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

La maison populaire, Putnam & Son, ne perd pas une seule occasion, de rendre service à sa nombreuse clientèle. Une maison en gros de Boston, vient de faire faillite, pour un million de dollars, Putnam & Son, qui sont toujours à la tête du commerce, viennent d'acheter pour argent comptant, le plus beau choix d'habillements de printemps et d'été, ainsi que pantalons de toutes sortes. Désirant faire une vente extraordinaire, ils ont décidé de vendre tout ce stock pour la moitié du prix.

Sans contredit c'est la meilleure occasion qui ne se soit jamais présentée à Lowell. Nous conseillons à nos lecteurs de lire attentivement l'annonce dans tous ses détails, c'est une économie que vous pourrez faire pour le léger trouble d'aller voir et juger par vous-mêmes. Ainsi que personne n'oublie cette vente qui est sans précédent dans l'histoire du commerce à Lowell,

Nous recommandons au public canadien de s'adresser chez Tweed & Co, au No. 295 Lakeview Ave, s'ils veulent avoir un choix supérieur de bières "Jones Ales" cigares et liqueurs de toutes sortes.

Voulez-vous acheter une bonne paire de chaussures à bon marché? Allez tout droit chez Parthenais Frères, leur stock est quelque chose de chic, et à des prix qui défient la compétition. Si vous désirez un chapeau nouveau, un col, une cravate, articles de toilette dans les derniers goûts. Allez aussi chez Parthenais Fréres, à l'enseigne de la botte d'or, 308 et 312 rue Merrimack.

### "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salseparelle d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit: "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salseparelle d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salseparelle d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit: "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salseparelle d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six fiacons, $5. Valant $6 le flacon.


## CONVOCATION.

Tous les typographes et imprimeurs Canadiens de Lowell, intéressés dans la construction d'un char allégorique, pour représenter l'art typographique dans la procession du 24 juin prochain, sont priés de se réunir aux bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market, samedi soir, à 7.30 heures, par ordre

MAXIME LEPINE,
*Secrétaire.*

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 16 Mai, 1891.

HOMMES.

Bournival, Corice
Boudreau, John
Bellehumeur, Damase
Bourgia, Cyprien
Courtemanche, Jos.
Courtemanche, Alfred
Desjardins, Frank A.
Fournier, David
Gadbois, Jos.
Jean, Louis
Larivière, Arthur
Laliime, Eusèbe
Langlois, Israël
Préville, Olivier

FEMMES.

Grégoire, Emma
Gagné, Madame
Lachance, Dme Pierre
Martel, Dme Jos.
Minault, Delle Rose
Martel, Jos.
Marin, Dme Vve. Narcisse
Ouellette, Dlle Clémentine
Provost, Dme Jessie
Rivet, Hélène
Samson, Elizabeth.


C'est chez Alfred Simard que vous trouverez les plus belles bijouteries et à des prix défiant toute compétition; allez au No. 316 rue Merrimack.

# Lakeview.

SAMEDI, 23 MAI.

Danse Gratis

L'après-midi et le soir.

# Concert

Dans l'après-midi par la

Lowell BRASS BAND

GRAND

# Feu d'Artifice

Dans la soirée.

PASSAGE:

Seulement - 25c.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKET.

T. VIGEANT, Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 11c. |
| Epaule fraiche, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, - - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, - | 32c. |
| Bon beurre, - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

Vive le Sauveur du Peuple, c'est le remède qui guérit de tous maux, liaez l'annonce.

Nap. Forcier a toujours en mains un assortiment complet d'huile, parfums, onguents et remèdes de toutes sortes.

# Abels & Son

NOTRE OBJET.

N'est pas d'essayer à vendre pour des prix ridicules, mais de vendre de bons articles à bas prix. Nous attirons donc l'attention spéciale des dames sur nos sous-vêtements, ils sont forts et durable, bien bordés, la coupe et le fini en sont élégants.

Nous avons aussi de bonnes occasions dans les chapeaux de paille pour enfants depuis 18 cts. en montant; nous en avons de 48 cts. à 98 cts., venez les voir.

Chemises en flanelle Domet pour hommes, 29, 38, 48 cts.

Chemises chéviot pour hommes, beaux patrons de barrés et carreautés, à 49 cts. *Flouncings* en mousseline et cambric, 40 pouces de large, beaux patrons, 39 cts. et 75 cts.

En fait de bonnets d'enfants, grandes et petits, en mousseline, manteaux longs et courts, robes en flanelle et ginghams, nous avons le plus bel assortiment de la ville; nous donnons les boutons avec la même étoffe que vous achetez chez nous.

ABELS & SON,
(Welles Block,)—Rue Merrimack.


## SOUMISSIONS DEMANDEES.

M. Joseph Grégoire désirerait recevoir des soumissions pour la construction d'un bloc; les contracteurs pourront s'adresser au No. 334, rue Merrimack. M. Grégoire sera là de 8 à 11 hrs, A. M. et de 1 à 7 hrs, P. M. tous les jours. Avis aux contracteurs.


# Un Naufrage! Un Naufrage!!

# Grande :: Vente :: Speciale.

Nous avons acheté de la compagnie d'Express Lovejoy Paul, toutes les chaussures contenues dans le char de fret qui a faits effronder le pont sur le canal longeant la rue Dutton, il y a quelques jours; ces marchandises, de bonne qualité, étaient consignées aux marchands de chaussures de cette ville. Nous les avons fait sécher et brosser, elles n'ont pas de dommages perceptibles et nous les offrons

## Des aujourd'hui, Jeudi,

Cette vente comprend toutes les chaussures pour hommes, femmes et enfants. Nous les avons achetées à bas prix, et nous en offrons le bénéfice au public, aucune paire n'est endommagée; ces chaussures ne sont pas mouillées.—Impossible d'en donner une description fidèle, car l'ETOILE ne pourrait pas tout contenir ce que nous annonçons.

☞ Tout ce que nous vous conseillons c'est de venir immédiatement examiner nos marchandises.

## Des Bons Marches,

SAVATES de Dames, (mouillées seulement) **50c.**
Un LOT de CONGRESS en SERGE, pour Dames, valant $1.00 pour **59c.**
CHAUSSURES de $2.50 pour hommes, à **$1.49.**
CHAUSSURES en VEAU, pour enfants d'école, valant $1.00 pour **49c.**

☞Ne manquez pas des occasions si avantageuses; elles ne reviendront pas souvent. Profitez-en pendant que vous les avez sous la main, et venez à l'heure dite

JEUDI MATIN, LE 21 MAI, A 9 Hrs.

☞Cette vente durera tant qu'il y aura des chaussures à vendre au

# BIJOU - SHOE - STORE,

70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

Parents will grow young again when they build with their children Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c. by means of the celebrated

**Anchor Bores.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, [illegible] Richard Co., 28 Reader, New York

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.

## PAS DE CHARLATANISME.

### L'Elixir Anti Dyspeptique

La plus grande découverte du siècle est l'Elixir Anti-Dyspeptique, de P. L. Brault de Manchester, N. H., c'est un remède efficace et certain; il a guéri les cas les plus invétérés des personnes mourant de dyspepsie ont été radicalement guéries; il fait disparaître les acidités de l'estomac; lisez le certificat suivant:

Je certifie que depuis trois ans, j'étais dyspeptique, et qu'après avoir essayé beaucoup de remèdes qui me faisaient un peu de bien sur le moment, mais qui n'ont pas eu d'effet durable, je suis toujours resté dans la même position depuis lorque je fus conseillé de prendre de l'Elixir digestif et Anti-Dyspeptique de P. L. Brault, qui m'a complètement guéri, et que je me fais un devoir de proclamer publiquement comme le meilleur que je n'aie jamais employé, et le seul digne d'un tel certificat. Je conseille à tous les dyspeptiques d'en prendre, et leur guérison est une chose certaine.

JOS. L'ESPERANCE, 954 Rue Elm.

Prix, $1.00 la bouteille. Six bouteilles pour $5.00.

Breveté en Canada le 8 février, 1890. Aux Etats-Unis le 15 juillet, 1890.

En vente chez les pharmaciens, et en gros chez P. L. Brault, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

## A. G. POLLARD & CIE.

UNE AUTRE BELLE OCCASION DE BON MARCHE DANS NOTRE SOUBASSEMENT.

Nous avons reçu directement des filatures des milliers de verges de larges toiles pour draps de lit que nous vendons comme suit:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 68 | pouces de largeur, | seulement | - | 13 | cents la verge. |
| 78 | " | " | - - | 14 | " |
| 87 | " | " | - - | 16 | " |
| 98 | " | " | - - | 18 | " |

Ces coupons de Guingamp a carreaux a 8c. la verge se vendent rapidement

VENEZ DE SUITE.

A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

MM. A. E. Coulombe, T. B. Ouellette, A. L. Richard, H. N. St. Martin, Joseph Forcier, A. Fecteau, Philippe Côté, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

# H. P. Fairbanks

—A OUVERT AU—

No. 114 RUE MERRIMACK,

Un établissement dont les commencements sont des plus florissants.

LEUR ASSORTIMENT DE CHAUSSURES.

pour hommes, femmes et enfants sont d'une variété inouie, rien ne les surpasse dans Lowell.

Leur longue expérience leur procure des avantages inconnus jusqu'ici dans le commerce de chaussures, et que pas d'autres magasins peuvent vous offrir des prix aussi réduits.

Ils reçoivent des Nouveautes tous les jours.

**Allez les voir**

POUR VOUS CONVAINCRE QUE LEURS PRIX SONT LES PLUS BAS.

# PEOPLE'S SHOE STORE,

114 RUE MERRIMACK.

N.-B.—Nous nous sommes assuré les services d'une demoiselle Canadienne, Mlle EMMA G. BOIRE, elle sollicite le patronage du public Canadien.

YEARS OF VARIED and SUCCESSFUL EXPERIENCE In the Use of CURATIVE METHODS, that we Alone own and Control, for all Diseases, orders of

MEN Who have weak or UNDEVELOPED, or diseased organs, who are suffering from ERRORS OF YOUTH and any Excesses, or other

MEN Who are RESTLESS and IMPOTENT, the scorn of their fellows and the contempt of friends and companions, leads us to guarantee to all patients. If they can be CURED, our method and appliances will CURE! There is, then,

REAL HOPE FOR YOU AND YOURS.

Don't brood over your condition, nor give up in despair! Thousands of the Worst Cases have yielded to our HOME TREATMENT, as set forth in our WONDERFUL BOOK, which we send sealed, post paid, FREE, for a limited time. GET IT TO-DAY. Remember, no one else has the methods, appliances and experience that we employ, and we claim the highest of success. ERIE MEDICAL CO., 64 NIAGARA ST., BUFFALO, N. Y.

2,000 References. Name this paper when you write.


ON DEMANDE.

Une servante pour se rendre généralement utile dans le service de ménage d'une famille de Lowell. On garantit des conditions faciles et bons gages.

S'adresser aux bureaux de l'ETOILE 37 rue Market, Lowell, Mass

ON DEMANDE.

Des charpentiers et menusiers, qui désirent de l'ouvrage pourront s'adresser personnellement ou par lettres aux bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market.

ON DEMANDE

Une jeune fille ayant quelqu'expérience dans la confection des robes.

S'adresser à Mde Lavallée, No. 346 Rue Merrimack.


# Valises!

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sories, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanteaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 9 a H Rue Middle.

Commis Canadien, J. FORTIN.


Spécial chez J. E. Venne, 250 manteaux Jerseys, Blazers, Reefers pour être sacrifiés à 50c. dans la piastre cette semaine au Mouton d'Or, ainsi que 25 Doz. de chapeaux d'enfants, tout garnis, à 12c seulement.

# Bon Marche ! Bon Marche !

Ne manquez pas cette semaine de venir visiter notre

# Departement de MANTEAUX!

☞C'est plus grande chance qui vous ait été offerte pour les

## MANTEAUX de PRINTEMPS.

**Des Chiffres Merveilleux :**

25 Gilets en Wipcord et Cheviot, devants veutes, noirs, à
**$7.50,** Valant de $10 à $10.
17 Gilets de promenade pour femmes, noir et tan, pour
**$7.50,** Valant $12.50.
21 beaux Blazers et Gilets avec broderie en soie au collet, pour
**$10,** Valant $15 et $25.

**COLLERETTES de DAMES.**

75 belles Collerettes unies ou brodées que nous avons réduites de la façon suivante :

| | |
|---|---|
| Celles de $5.00 réduites à | $2.75 |
| Celles de $3.50 réduites à | $3.00 |
| Celles de $10.00 réduites à | $6.00 |
| Celles de $12.50 réduites à | $7.00 |
| Celles de $15.00 réduites à | $8.00 |
| Celles de $17.50 réduites à | $10 |
| Celles de $25.00 réduites à | $15. |

**COMMERARAS, {Paysannes.}**

75 Commeraras (Paysannes,) noir et tan, bleu marin, aussi plaids et carreautés pour
**$5,** Valant $7.50.

☞Réductions immenses dans les longues Collerettes et Manteaux, dans tous les genres élégants,
réduits de $13.50 à **$7.50**
Réduits de $15.00 à **$8.50**
Réduits de $17.50 à **$10**

☞Vous n'aurez jamais de meilleure chance de votre vie.

REEFERS,
BLAZERS,
et GILETS,
Pour Demoiselles et enfants.

75 Reefers d'enfants, cardinal, tan, bleu marin, avec bordure dorée au collet, pour
**$1.50,** Valant $2.50.
25 Gilets Reefers, pure laine, carreautés pour
**$3.50,** Valant $6.50.
35 Blazers pour Demoiselles, tan et bleu marin, avec cordons et glands pour
**$4.00,** Valant $7.50.

**Habits et Vetements pour Dames.**

Plaids ou unis, prix de vente **$3.-75,** ils valaient de $10 à $16.-50
27 Habits en Brillantine, pour Dames, bien brodés, pour
**$6.50,** Valant $22.00

**C'est la plus grande chance que nous ayons offerte, la vente est commencee depuis quelques jours. Ne manquez pas de venir voir notre**

## Grande Vente de Reduction.

**BON MARCHE** Place des Beaux Arbres **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.


Employés de langue française MM. FRED H. ETHIER, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LABOUR, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOURG.


L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacas, 64 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Délisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Decastels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

**CE QU'IL FAUT BIEN SE SAVOIR.**

Le Vin de Salsepareille et le Fernole Tonic sont des fortifiants excellents, pour vous les procurer allez à la pharmacie de Nap. Fercier, dans Belvidere.

Le meilleur numéro de la ville c'est le No. 207 rue Central ; et pourquoi ? parceque C. L Charron y tient son magasin de chaussures.

Oh ! ces *gouts laids!!* Pourquoi ne pas aller vous habiller convenablement dans une maison de première classe comme celle tenue par O. C. Goulet, aux Nos. 338 à 342 rue Merrimack.

Chez J. E. Venne, les dames sont assurées de trouver entière satisfaction, un assortiment de modes est incomparable.

Dans tous les départements dirigés par Grégoire frères, sur la rue Merrimack, vous trouvez du nouveau partout, aussi la clientèle est nombreuse.

Pourquoi vous acheter un chapeau ? Ne savez vous pas que M. Déserne, le populaire chapelier canadien vous en fait un nouveau avec un vieux. Informez vous de cela aux bureaux de l'Etoile.

Dites *Marion, nous entendons* par là le meilleur artiste photographe de Lowell ; son atelier est très fréquenté et son ouvrage apprécié.

Lisez, lisez cette semaine l'annonce du Bon Marché ; dames et demoiselles trouveront leurs avantages, en allant visiter leur département de manteaux.

Si vous désirez un bon repas allez voir J. A. Meilleur ; c'est le meilleur café restaurant de Lowell.

C'est au No. 14 rue Merrimack que vous trouvez une chaussure élégante.

Ne perdez pas une chance en or ou billets ; Longpré fait des photographies sans pareilles et à des prix fabuleusement.

Allez chez M. Grégoire 251 rue Middlesex, quand vous aurez une paire de chaussures à faire réparer.

L'artiste Fontaine devient de plus en plus populaire avec ses photographies, il a une galerie de photographies admirables, son atelier est recherché.

Pour vos bijouteries allez chez Lavallée et Mailloux.

N'oubliez pas d'aller chez Geo. F. Allen, pour valises de toutes sortes, 9 a 11 rue Middle.

Un naufrage ! un naufrage ! lisez l'annonce du Bijou Shoe Store, elle contient tous les détails.

Le McIntyre's Bazar est une véritable attraction de ce temps-ci, les dames s'empressent d'aller y faire leurs achats concernant la mode.

Going ! Gone ! C'est M. A. E. O'Heir qui vous assure des bonnes occasions, comme le seul encanteur canadien dans Lowell ; allez le voir au No. 220 rue Merrimack.

Melle Emma Boire nous prie de solliciter nos lecteurs et lectrices d'aller lui donner une libérale part de patronage, au People Shoe Store, No. 114 Rue Merrimack ; vous serez servis avec courtoisie.

Les canadiens qui ont besoin des services d'un bon charretier peuvent s'adresser à M. Jos. Fagnan, charretier, au No. 68 Rue Tucker ; il leur assure satisfaction entière.

N'oubliez pas que Timothé Vigeant, au Public Cash Market, voisin de la pharmacie du Dr. Hénotte, nous garantit qu'il n'y a pas de meilleur établissement dans la ville et il a raison, allez le visiter.

Un coup d'oeil dans les vitrines de A. E. O'Heir, vous réjouira le cœur lorsque vous pourrez acheter une livre de bon thé à 25cts valant 50cts. ou si vous le désirez 5 lbs pour 1.00 c'est la grande question du jour.

Chaque chose ne se vend que ce qu'elle vaut. Certains remèdes se donnent pour rien. Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine se vend $1.00 la bouteille, et à ce prix c'est le remède à meilleur marché que vous puissiez trouver. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Que tous ceux qui ont besoin d'un beau harnais n'oublient pas d'aller voir le bel assortiment de J. C. Donovan coin des rues Market et Palmer ; M. Désiré Lavoine, l'employé canadien, sera toujours heureux de servir ses compatriotes.

L'Elixir digestif de P.L. Brault, breveté par le gouvernement des Etats-Unis, est le seul remède infaillible pour guérir la dyspepsie et prévenir de toutes maladies du foie ou des voies urinaires. Depuis que ce remède a été introduit à Manchester, au-delà de 400 personnes ont été guéries, dans près de 3 1-2 mois. Nous recommandons cet Elixir à nos lecteurs. En vente en gros et en détail chez l'inventeur, P. L. Brault, 954 rue Elm, Manchester, N. H.


## NOTES LOCALES.

M. Louis Fréchette est parti pour le Canada, ces jours derniers.

Les saints offices des Quarante Heures commencent demain, le 22 mai, à l'église de l'Immaculée Conception.

M. L. J. Napoléon Simard, de cette ville, doit partir dans quelques jours, pour un voyage à New-York.

Dimanche dernier était la fête de la Pentecôte, une des solennités les plus remarquables dans l'Eglise Catholique.

Le Club Joliette compte maintenant 40 membres ; cinq nouveaux membres ont été admis à la nouvelle assemblée.

La cour de police nous révèle tous les jours des secrets inconnus jusqu'ici ; jeudi il y avait 15 accusés sur lesquels 9 femmes.

Il y a eu 39 décès en ville, dans le cours de la semaine dernière ; sur ce nombre nous déplorons la perte de plusieurs concitoyens.

Vû le fret immense qui arrive tous les jours à la station du Boston & Maine, on a dû faire des altérations considérables à cette station.

La société de tempérance du Père Mathieu annonce de ce temps-ici une grande excursion à Shawsheene River, pour le 20 juin prochain.

M. Joseph Brouillette ci-devant barbier à la boutique de M. Coté, sur la rue Middle a accepté un emploi à l'hotel Windsor, à Manchester, N. H.

Le comité des finances nous a fait le plaisir de billets complimentaires pour les soirées nationales de cette semaine, nous l'en remercions.

Les commissaires des pauvres ont décidé d'acheter une nouvelle ambulance ; les nombreux cas qui se présentent tous les jours requièrent cette amélioration.

C'est M. Emile Provost qui a gagné le concours de billard, proposé par l'Association Catholique de cette ville ; il a eu comme récompense une canne à pommeau d'or.

On se plaint que l'abondance des buvettes autour de la rue Suffolk cause des troubles sans pareils, on demande une surveillance plus vigilante de la part de la police.

Le Procureur Général des Etats-Unis vient de prohiber le gravage de la monnaie américaine, pour s'en servir comme ornements, épinglettes, monogrames ou autres bijoux.

Le conseil de ville a voté $4000 pour la célébration du 4 Juillet prochain ; M. L. P. Turcotte, conseiller canadien, fait partie du comité nommé pour organiser cette fête.

Dans l'accident qui est arrivé samedi soir à propos des fils électriques, un nommé Burns s'est fait casser un bras et blesser à la cuisse. Après les soins prodigués il a recouvré connaissance.

Madame Samuel Dumoulin, ci-devant de Lowell et maintenant de Boston, est partie lundi dernier pour passer la vacance d'été au Canada, à Montréal ; ses amis lui ont souhaité un heureux voyage.

L'organisation des typographes pour le char allégorique que ces derniers doivent préparer pour la célébration du 24 juin, marche à merveille et nous croyons que les typographes canadiens se distingueront cette année.

Dimanche dernier a eu lieu la réunion de la Convention des membres nommés par les diverses saciétés de la ville, pour la célébration de notre fête patronale ; plusieurs commités ont rapporté progrès, tout fait présager succès.

Un char de fret est tombé dans le canal Middlesex samedi après-midi, les dommages sont estimés à 5 ou 6 mille piastres ; il y avait entr'autres dans ces dommages plusieurs valises d'échantillons en soie, appartenant à des commis voyageurs.

Mlle Caroline Audette, fille de M. Laurent Audette, de cette ville, part demain soir, pour le Canada, où elle doit entrer au noviciat de Sœurs Grises, à Ottawa Nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter un bon voyage.

Le commité des finances, chargé de prélever des fonds pour défrayer les dépenses de la fête des canadiens, le 24 Juin prochain, à décidé de publier un pamphlet-souvenir contenant ce qui pouvait intéresser le plus les canadiens de Lowell.

M. Adolphe Cardin, qui est résident de Lowell depuis nombre d'années, est parti pour aller demeurer au Canada cette semaine ; vû le faible état de santé qu'il a, il est allé revoir son ancienne paroisse St. François du Lac, comté de Yamaska.

La cité de Lowell vient d'emprunter $100,000, dont $25,000, seront employés pour le boulevard, $25,000 pour le pavage des rues et $50,000 pour les égoûts.

Notre confrère, M. Benj. Lenthier du *National*, a perdu cette semaine un jeune enfant, dont les funérailles ont eu lieu hier matin. Nous lui offrons nos condoléances.

Un jeune garçon, du nom de Arthur Boucher, s'est fait écraser la main et le poignet, mardi matin, par une machine, (picker room) dans les filatures du Lawrence.

La soirée de dimanche prochain qui sera donnée aux salles de l'Association Catholique promet une veillée charmante ; lisez le programme dans une autre colonne.

En outre de ceux que nous avons remerciés, la semaine dernière, pour M. C. Doxois, ce dernier nous a prié de remercier cordialement en son nom tout le public qui l'a si généreusement encourage.

M. et Mme Pierre Bourdon de Ste-Marie de Monnoir, le père et la mère de notre populaire entrepreneur de pompes funèbres, J. S. Bourdon, sont ici en visite pour une couple de mois. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

Nous regrettons d'apprendre que M. Alex. Chalifoux, de Manchester, N. H., frère de M. J. L. Chalifoux de cette ville, est dangereusement malade des fièvres malaira. Une dernière dépêche nous informe qu'il est à la dernière extrémité.

Un fil électrique s'est brisé, samedi soir, sur la rue Merrimack, en face du Bijou Shoe Store ; la détonation a frappé un cheval et l'a tué instantanément ; ce malheureux accident a causé l'émoi dans la foule et la police a dû faire main basse pour faire circuler les piétons.

Dlle Alzire Durocher, qui demeurait sur la rue Hall, Petit Canada, est partie lundi pour une vacance de quelques mois au Canada, afin de remettre sa santé épuisée. Elle se rend chez ses parents, M. Narc. Durocher, de Deschambault, P. Q.

Les élections du Cercle Canadien ont eu lieu avec le résultat suivant : Aimé Gauthier Prés ; Arthur Weilbrenner Vice-Prés ; Trésorier, Hy. Lanthier ; Ass.-Trés., Hy. Weilbrenner ; Sec., Z. R. Pinault ; Sergent d'armes, Chs. Weilbrenner ; les officiers ont été régulièrement installés le même soir.

Les funérailles de M. Roger Délisle qui ont eu lieu mardi étaient certainement les plus imposantes que nous ayons vues ; M. J. S. Bourdon était chargé de la pompe funèbre, et il s'est acquitté de sa tâche à la plus grande satisfaction de la famille et du public, qui reconnait en lui l'entrepreneur de pompes funèbres le plus populaire de notre ville.

M. Eugène Sicard fils de M. Nap. Sicard, est arrivé ces jours derniers du Séminaire de Trois-Rivières, après avoir terminé son cours d'études classiques ; c'est un enfant de Lowell dont les talents brillants nous assurent un vaillant défenseur des droits et privilèges des canadiens, qu'il nous permette de lui offrir nos souhaits de succès dans la carrière qu'il embrassera.

Nos remercim nts à la société St. Jean-Baptiste de Central Falls, R. I. pour la gracieuse invitation qu'elle nous a faite d'assister à la célébration qu'elle organise pour le 24 juin prochain. Nos concitoyens fêtant à la même occasion, à Lowell, nous la prions de croire que c'est cette seule raison qui nous fait décliner l'honneur qu'elle nous offre dans sa récente lettre sirculaire.

Vû la date de notre publication, nous remettons à la semaine prochaine le compte-rendu des trois soirées qui ont lieu cette semaine, sous les auspices du comité des finances pour la célébration de la fête patronale des Canadiens, à Lowell. L'encouragement a été plus que favorable et nous invitons le public à se rendre en grand nombre. Les dames et demoiselles rivalisent d'ardeur pour rendre ces soirées attrayantes.

Mlle. Célina Lefebvre, qui est depuis plusieurs années trésorière de la Congrégation Notre Dame de Lourdes, a reçu le 17 mai courant une jolie montre en argent, en reconnaissance des services signalés qu'elle a rendus à cette association, dont elle est une des sociétaires les plus zélées.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Mai 14. Gabriel Gauthier, âgé de 76 ans.

Mai 16. Rogers Delisle, âgé de 33 ans.

Virginie Lefebvre, âgée de 1 an 1 mois et 9 mois.


# UNE FAILLITE DESASTREUSE !

## Une Importante Maison de Boston dans le Trouble ! ! !

**Une des plus Importantes Maisons de la Nouvelle-Angleterre qui vient de faillir avec**

# $1,000,000 DE PASSIF,

## A REGLE AVEC SES CREANCIERS.

A BOUT DE RESSOURCES ET DESIRANT AVOIR DE L'ARGENT, ELLE A FAIT AFFAIRE AVEC NOUS,

# PUTNAM & SON,

# Pour argent comptant - a - 50c. dans la piastre,

C'est la creme des Habits de printemps pour hommes et jeunes gens

Lundi nous avons reçu cet immense achat d'habits de printemps les plus élégants, et tous nos commis en font l'étalage, l'exhibition et marquent les prix. Afin d'écouler tout cet immense assortiment, nous nous proposons de le vendre aux mêmes prix que nous l'avons acheté,

## 50 Cts. dans la Piastre.

La maison d'où nous avons acheté est une des plus célèbres pour les habits de première classe. C'est la meilleure en Amérique, pour **l'elegance et la confection,** et certainement nous pouvons dire que d'après NOTRE EXPERIENCE D'UN DEMI SIECLE, nous n'avons jamais entendu dire d'un semblable sacrifice, comme celui que nous offrons au public.

Les meilleurs habits en Casimires sont sacrifies a des prix etonnants. jamais le pays n'a vu de meilleures occasions.

Dans toute la Nouvelle-Angleterre jamais il ne s'est offert de **Meilleurs avantages,** et ce n'est que la **faillite d'une solide maison,** qui nous porte à vous offrir des occasions favorables comme celles-là:

## De si beaux Habits --- a --- Si bas prix :

**100 Habits pure laine,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, deux genres, couleurs noires et foncées, barrés ou carreautés, en Casimire Hamilton bien connu, attrayant et nouveau, prix régulier, dix piastres. Prix de faillite,
**$5.00 l'habit.**

**50 Habits en flanelle bleue,**

Pour Hommes, de couleur durable, Flanelles Pontoosucks, avec boutons movibles aux Gilets et aux Vestes ; prix ordinaires, neuf piastres. Prix de faillite,
**$5.00 l'habit.**

**120 Habits en beau Casimire**

Gris, PURE LAINE, pour Hommes et Jeunes Gens ; des meilleurs habits ; c'est un bon vêtement pour les affaires, ils valent dix piastres. Prix de faillite,
**$6.00 l'habit.**

**90 Habits "Sacks"**

Pour Jeunes Gens, en Casimire Amesbury, les célèbres patrons, barré pâle élégant ; prix ordinaire douze piastres. Prix de faillite,
**$6.00 l'habit.**

**115 Habits "Sacks" pure laine,**

Pour Hommes, faits en Casimire Salisbury, beau patron brun et noir carreauté, doublés en étoffe *Italian*, avec couture à la main et ventilateurs sur les côtés ; la doublure des Vestes est en *Italian* ; prix réguliers douze piastres. Prix de faillite
**$6.00 l'habit.**

**150 Habits carreautes, Pure laine,**

Faits pour Hommes et Jeunes Gens ; les couleurs sont gris et noir ; ils sont en Casimire (Frost), un genre attrayant, ordinairement vendus à douze piastres. Prix de faillite à
**$7.00 l'habit.**

**98 Habits pure laine,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, faits avec les Casimires populaires (Manhattan) gris, les plus nouveaux et les plus attrayants avec une barre légère de différente couleur. Gilets doublés en Twill gris et de même pour la Veste ; ordinairement vendus à douze piastres. Prix de faillite,
**$7 l'habit.**

**113 Habits en Blakey Casimire,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, avec barres pâles et attrayantes dans le tissu. C'est un patron agréable et aimé. Gilets faits à double couture et Canevas au côté, doublés en belle Serge ainsi que la Veste ; nous les vendions ordinairement pour quatorze piastres. Notre prix d'après cette faillite est de
**$8 l'habit.**

**54 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**

Strictement tout laine. Les populaires Casimire de Putnam, un style nouveau et attrayant, un carreauté mêlé sur un fond bleu pâle, justement la couleur la plus nouvelle de la saison, faits avec double couture rapportée, doublées avec une étoffe italienne, le dos de la veste avec la même marchandise. Le prix régulier quatorze piastres. Prix de faillite,
**$8 l'Habillement.**

**44 Habillements d'hommes en Sacques,**

Strictement tout laine faits avec les *Casimirs Melrose*. Le patron, un casimir Oxford forcé et mélangé, avec une légère barre grise, style uni, sans pareil pour un habillement de tous les jours, prix régulier treize piastres. Prix de faillite,
**$8 l'Habillement.**

**55 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**

(*Homespuns*), strictement tout laine, faits avec les célèbres *Homespuns* de Georges River. La nuance nouvelle et fashionable, brune pâle, faits élégamment, avec double couture rapportée et ventilateurs dans les habits. Les habits doublés en étoffe italienne, le dos des vestes de même qualité. Cette nuance de *Homespun* est la couleur favorite du jour, dans les habillements faits sur commande. Le prix régulier est de quinze piastres. Le prix de la faillite,
**$8.00.**

**130 Habillements pour Hommes et Jeunes Gens,**

En élégant worsted, faits avec un splendide worsted foncé, strictement tout laine, excepté le dessin en soie très riche et très *chic*, élégamment faits avec couture cordée, doublés en belle serge, dos de la veste de même qualité. Un habillement de toilette, assez beau pour être porté en aucune occasion. Prix régulier seize piastres. Prix de faillite,
**$10.00.**

**48 Habillements pour Hommes et Jeunes Gens,**

de légère pesanteur faits avec les beaux casimirs (*Grosvenor*,) strictement tout laine, le patron est d'un beau style à petits carreaux et dans les dernières couleurs, tout aussi bien fait qu'un habillement fait sur commande avec couture rapportée et ventilateurs aux habits. Doublés en serge avec fournitures semblables à la marchandise. Les habillements de cette qualité se vendent seize et dix-huit piastres. Le prix de la faillite,
**$10.00.**

**47 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**

En carreautés Anglais pâles. Un style attrayant, petits carreaux noirs, ce qu'il y a de plus nouveau, faits avec élégance et très bien garnis, tout aussi bien fini qu'un habillement fait sur commande. Dans un temps ordinaire, ces habillements coûteraient quinze piastres. Le prix de faillite,
**$10 l'habillement.**

**100 PAIRES de PANTALONS D'ETE, pour HOMMES et JEUNES GENS, Strictement tout laine**

En belles couleurs pâles. Faits avec les Casimires de (Chase). Prix ordinaire deux piastres. Prix de faillite,
**$1.50 la paire.**

**400 PAIRES de PANTALONS, Strictement tout laine, pour HOMMES et JEUNES GENS.**

Plusieurs différents patrons nouveaux et unis, en couleurs pâles et foncées, faits avec les Casimires (Standard). carreautés et barrés, prix ordinaire, trois piastres. Prix de faillite,
**$2 la paire.**

**100 Habits d'ete,**

Barrés, de toutes les grandeurs, (34 à 42), prix ordinaire cinquante cents. Le prix de faillite,
**25c. chaque.**

**250 Habits et Vestes d'HOMMES,**

(Seersucker), faits avec les barrés frippés Seersucker, de toutes les grandeurs. (34 à 42), prix réguliers, deux piastres. Prix de faillite,
**$1 pour l'habit et la veste.**

**100 VESTES BLANCHES EN DUCK,**

Faites dans les derniers goûts, prix régulier une piastre et demie. Prix de faillite
**50c. chaque.**

**400 Habillements d'Enfants**
**De couleurs pales, en Cheviot tout laine**

Casimires foncés (Plaid), Casimires pâles carreautés, en Chéviot, Gilets cordés et unis, six gros lots, grandeurs de 4 à 14 ans, prix ordinaire, de deux à trois piastres. Prix de faillite
**$1.50 l'habillement.**

**250 Habillements d'Enfants,**

Faits avec des casimirs strictement tout laine, grandeur de 4 à 14 ans, gilets unis et élégants. Marchandises du dernier goût. Prix régulier, trois à trois piastres et demie l'habillement. Prix de faillite,
**$2.00**

**C'est en un mot quelques-uns des lots que nous sacrifions, et pour celui qui a la moindre idee des habits de telle valeur, il est facile de se representer que ces habillements sont offerts a plus bas prix que le cout de l'etoffe.**

☞ Nous avons engagé des commis spéciaux pour Samedi, et nous espérons pouvoir répondre à la foule nombreuse qui nous encouragera de son patronage dans cette grande vente à sacrifice.

# PUTNAM & SON,

## Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix,

COIN DES RUES CENTRAL & WARREN.

Commis Canadiens :— A. C. CAUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALBX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

## POESIE.

### CE QUE JE VEUX

Ce que je veux sur le rivage
C'est bonheur mal vient nous sourire.
Un enfant qui se mire
Dans le miroir clair d'un ruisseau.

C'est un nid perdu sous les branches,
Où un conducteur encor chemin.
Un nid qui n'est d'autre voisin
Que le nid des colombes blanches.

Ce que je veux à l'horizon.
C'est un pied d'une roche grise
Un bouquet de pins dont la brise
Le soir apporte chanson

C'est une usine de vallée,
Où les rivières dans leurs jeux.
Revont d'un pas capricieux
Blanches sous les vertes feuillées;

Où les vieux oliviers songeurs
Courbent leurs têtes grisonnantes.
Où les vignes folles amantes.
Grimpent gaiment sur les hauteurs

Ce que je veux pour mon royaume.
C'est à ma porte un mais entier.
Beaucoup fermé d'un épiendor
Et long comme trois brins de chaume;

Un tapis de mousse odorant.
Semé de thym et de lavande.
Soigneurte à peine aussi grande
Que le jardinet d'un enfant.

Ce que je veux dans ma retraite.
C'estest un peuple à mon désert.
C'est voir, sur le feuillage vert
Plutter mes rêves de poète

Mais, avant tout, ce que je veux.
Sans quoi j'abhorre et me retire.
Ce que je veux dans mon empire.
C'est une reine aux blonds cheveux;

Reine d'amour à la voix douce.
Au front pensif, aux yeux rapides.
Et dont les mignons petits pieds
Ne foulent pas mes brins de mousse

EMILE ZOLA

## UNE PAGE DE ROMAN.

DEUX AMOUREUX REUNIS APRES TREIZE ANS DE SEPARATION.

On raconte un curieux episode de la vie d'un ancien notaire du comte de Rouville.

Vers 1860, un jeune tabellion devint amoureux eperdument de la fille d'un cultivateur de la localité. Il lui fit sa cour et déjà les jeunes amoureux voyaient en perspective un bonheur sans mélange. Tout à coup par un concours de circonstances, d'aucun interêt pour le lecteur, les fiancailles furent rompues.

Le jeune notaire, en proie à un vif des spois, partit d'une façon mystérieuse et personne n'attendit plus parler de lui, ni ses amis, ni parents, ni même son ancienne fiancée.

L'amoureux désespéré prit la route de la Californie vers laquelle la fièvre de l'or poussait alors nos jeunes gens. Il fit rudement le combat de la vie, travaillant au pic et à la pelle, et faisant tout pour vivre, comme un grand nombre des désillusionés qui sont revenus de ces pays dorés.

En 1870, il était à Springfield, Mass., lorsqu'il fit la rencontre d'une veuve canadienne-française. C'était sa fiancée du comté de Rouville.

On fit revendir les amours d'autrefois, et cette semaine, les deux amoureux faisaient un voyage au Canada—un tour de noces.

## ARRESTATION DU MESSIE INDIEN.

Une dépêche de Kingfisher (territoire de l'Oklahoma) annonce l'arrestation dans cette localité d'un singulier et mystérieux personnage répondant exactement au signalement du prétendu messie, acteur, à tort ou à raison, d'excitations depuis plusieurs mois les Indiens à la revolte.

Le premier excite la plus grande curiosité à Kingfisher tant par l'étrangeté de son costume, que par la rouerie et l'intelligence avec laquelle il répond aux questions qui lui sont posées. Il prétend s'appeler Oh Homa et descendre des Indiens Taltecs et Osage. Mais cet aventurier paraît avoir une éducation et une instruction bien extraordinaires pour un Indien, car on affirme qu'il parle couramment six langues. Il refuse obstinement de dire d'où il vient et où il se rend. Depuis qu'il est arrêté, il ne pose plus pour le mystère, mais il admet qu'il a d'importantes affaires à traiter avec les Cheyennes, les Aropahoes et les autres tribus du Sud-Ouest.

### Le medecin meurtrier.

Un procès a sensation se plaide actuellement devant la cour d'assises de Wheeling (Virginie occidentale.) Il s'agit du docteur George Garrison, poursuivi pour avoir tué, il y a environ deux mois, son confrère le docteur George Baird, un vieillard, qui avait été l'un des premiers maires de la ville. Le docteur Garrison lui-même était président du conseil d'hygiène de l'Etat de la Virginie occidentale à l'époque du crime.

Néanmoins ce n'est pas une rivalité professionnelle, mais une mesquine querelle de politiciens qui a été la cause de ce crime. Les docteurs Baird et Garrison avaient chacun une nombreuse clientèle et étaient très populaires, mais ils appartenaient à deux factions politiques irréconciliables, et ils avaient eu déjà de nombreuses et violentes querelles en public. Il y a deux ans, le docteur Garrison est parvenu à se faire élire chef du service sanitaire de la ville contre le fils du docteur Baird, qui était son concurrent. Le docteur Garrison s'est représenté aux dernières élections pour la même poste, mais cette fois il a été battu par suite de l'influence du docteur Baird. Or, un jour du mois de mars dernier, les deux médecins ennemis se sont rencontrés vers onze heures du matin dans l'une des rues les plus fréquentées de la ville. Ils se sont pris de querelle, et finalement le docteur Garrison, tirant un revolver de sa poche, a tué le docteur Baird.

Le procès passionne d'autant plus les habitants de la ville de Wheeling, que les deux médecins, en dehors de leurs dissensions politiques étaient très considérés. Le docteur Baird avait été, dit-on, condisciple de M. Blaine.

### Un combat entre un Italien et un chien.

On télégraphie de Chicago:

De nombreux passants et badauds ont assisté, à trois heures après midi, au coin de Brown et de Taylor streets, à un spectacle des plus affreux que l'on puisse imaginer; un combat à coup de dents et de crocs entre un homme et un gros *bull dog*.

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer d'abord, c'est l'homme, un immigrant italien récemment débarqué, Vincenzo Zarnenza, qui a été l'agresseur et la victime dans cette lutte hideuse. L'Italien, voyant passer le chien, qui ne faisait même pas attention, s'est amusé à lui tirer la queue et a le soulever. Le *bull dog* s'est mis alors à aboyer d'une façon menaçante, et à essayer de se dégager; puis il a réussi à saisir dans ces crocs la main droite de l'Italien Zauenza, poussant un cri de douleur, a lâché alors la queue du chien; mais celui-ci n'a pas lâché pour cela la main de son agresseur. Il s'en est suivi une lutte effroyable, l'homme et le chien ont bientôt roulé l'un sur l'autre dans le ruisseau, se mordant comme s'ils eussent cherché à se dévorer. L'Italien avait enfoncé ses dents dans le cou du chien et le bouledogue lui déchiquetait la main.

Les personnes présentes sont intervenues et plusieurs tentatives ont été faites pour séparer les combattants; mais ni l'homme ni le chien ne voulait lâcher le premier. On n'avait, du reste, dans le nombreux rassemblement qui s'était formé, que fort peu de sympathie pour l'homme, car on savait que c'était lui qui avait engagé cette lutte. Finalement on est parvenu à les séparer; le chien, qui n'avait en apparence aucun mal, s'est sauvé à travers la foule; mais le malheureux Zarnenza, le visage tout lacéré et couvert de sang, et la main droite en lambeaux, a dû être transporté à l'hôpital et il gardera toute sa vie les marques des terribles coups de crocs que lui a donnés le *bull dog*.

### LES TOMBES DES MILLIONNAIRES.

On a raconté, il y a quelques jours, que la famille du fameux Barnum avait été obligée de faire garder la tombe où reposent les restes du plus grand montreur de curiosités des temps modernes. De hardis spéculateurs avaient, paraît-il, formé le projet d'exhumer le cadavre de Barnum, et ils espéraient faire fortune en exhibant la dépouille mortelle de celui qui avait gagné des millions, en exploitant la badauderie publique. Ce n'est pas la première fois aux Etats-Unis qu'on est obligé de prendre des précautions extraordinaires, pour mettre à l'abri d'une violation possible les sépultures des hommes ayant joué un certain rôle politique, ou ayant eu une grande situation de fortune. On se souvient de l'enlèvement des restes de M. A. T. Stewart, le richissime négociant, et on sait aussi les précautions prises pour protéger la tombe du général Grant, au Riverside Park.

La sépulture d'un autre millionnaire new-yorkais, M. William H. Vanderbilt, est l'objet d'une surveillance de tous les instants. Le mausolée, qui s'élève à Staten Island, porte sur chacune de ses faces un indicateur muni d'un mouvement d'horlogerie où, tous les quarts d'heure, un détective de Pinkerton en faisant sa ronde vient presser un bouton pour que la machine constate sa présence. Un autre détective de Pinkerton monte la garde autour du mausolée, tandis qu'un troisième est assis à l'intérieur du monument, derrière la grille qui en ferme l'entrée, avec une carabine à répétition sur ses genoux, et prêt à tirer sur le premier intrus qui se présenterait à la grille. La garde de la sépulture Vanderbilt occupe tout un détachement de détectives de Pinkerton, qui forment une sorte de petite colonie à proximité du monument.

### Condamnation d'Elbogen

Le jury de la cour d'assises présidée par le juge Martin a rendu un verdict de culpabilité contre un sieur Elbogen, qui tenait a New-York une agence dramatique et qui était accusé d'avoir, sous prétexte d'engagement avantageux dans un théâtre, envoyé plusieurs jeunes filles dans des cafés-concerts louches de la Nouvelle-Orléans. C'est sur la plainte d'une jeune fille de 16 ans, Jennie Reckwig, qu'Elbogen a été arrêté et mis en jugement. Le procès a duré plusieurs jours, et les jurés n'ont pu s'entendre pour rendre leur verdict qu'après 30 heures de délibération. Toute en déclarant l'accusé coupable, le jury l'a recommandé a l'indulgence de la cour. Le juge Martin a promis de tenir compte de cette recommandation et a renvoyé à vendredi le prononcé de la sentence. Ca jour là les avocats d'Elbogen comptent réclamer pour leur client le bénéfice d'un nouveau jugement. En attendant, le condamné reste écroué à la prison des Tombs.

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

### La St. Jean-Baptiste a Central Falls, R. I.

Si l'on en juge par le programme suivant, nos compatriotes de Central Falls se préparent à célébrer notre fête patronale avec éclat, cette année.

Le programme de la célébration a été préparé avec soin et de façon à rendre le plus agréable possible le séjour des visiteurs dans la coquette petite ville du Rhode Island, nous le soumettons avec plaisir à nos lecteurs:

1. La procession traditionnelle dont le trajet ne devra pas durer plus d'une heure et à laquelle prendront part plus de 8,000 compatriotes.

2. Un grand concours ouvert à toutes les sociétés nationales et dont le prix sera une magnifique statue de Ludger Duvernay, l'illustre fondateur de la société St. Jean-Baptiste. Cette statue, qui est de grandeur naturelle et de ressemblance parfaite, est regardée par les connaisseurs comme un chef-d'œuvre d'art. Elle sera adjugée à la société qui réunira la majorité des suffrages.

Il y aura sur le terrain du pique-nique une boîte à ballotage et des enveloppes, afin de permettre à toutes les personnes présentes de voter. Le concours se terminera à quatre heures et demi précises. Le décompte des bulletins sera fait par un comité choisi par les différentes sociétés.

La statue Duvernay sera exposée ce jour-là dans un char allégorique et sera portée en triomphe jusqu'à la gare où s'embarquera la société victorieuse. La présentation de la statue sera faite par l'hon. M. Mercier.

Afin d'éviter tout soupçon de partialité, les sociétés locales ne prendront pas part au concours.

3. Un autre concours ouvert à nos compagnies militaires pour trois prix en or.

4. Un grand concert sous l'habile direction de notre virtuose canadien M. Alfred DeSève, et auquel prêteront leurs concours nos compatriotes les plus en vue dans le monde musical.

5. Un banquet de plusieurs cents couverts auquel assisteront plusieurs sommités des Etats-Unis et du Canada.

Les organisateurs, on le voit, n'ont rien oublié pour donner à la fête un caractère des plus solennel et des plus patriotique. Aussi l'on prévoit déjà que l'affluence des Canadiens sera très nombreuse.

### Les Espagnols a New-York,

Le commandant, les officiers et la plupart des aspirants de marine du navire-école espagnol *Nautilus*, actuellement à New-York, sont allés faire une visite officielle au maire Grant, à l'hôtel de ville, pour le remercier du chaleureux accueil qui leur a été faite à leur arrivée.

Les visiteurs en grande tenue, étaient accompagnés du consul général d'Espagne et des conseillers municipaux Meade, Lynch et Nooman; après les présentations officielles, accompagnées des poignées de main traditionnelles, le commandant du *Nautilus*, M. Concas, a donné lecture au maire de la dépêche suivante qu'il avait reçu du ministre espagnol de la marine:

"Veuillez exprimer au nom du Gouvernement, nos remerciments et notre gratitude à la ville de New-York, pour les marques d'amitié et de sympathie qu'elle a données à l'Espagne."

Les officiers espagnols ont visité ensuite la poste, la Bourse et la chambre de commerce et ils ont été accueillis partout avec la plus franche cordialité.


## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

Le magasin au No. 174, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 40 pieds de largeur et trois chambres de logement attenant au magasin, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSAY,
149 Rue Market.

## Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD.

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

*Nous avons un commis canadien.*


## VARIETES.

En Angleterre:

—Un cocher avait été condamné à la peine du blâme. Le juge prononce la sentence:

—Au nom de la reine et de la loi, je vous déclare infâme.

—Le cocher.—Hélas! je ne pourrai donc plus conduire ma voiture.

—Le juge. Rien ne vous en empêche.

—Le cocher. Mais alors je m'en moque!

—Le juge (s'en allant.)—Et moi donc!

* * *

Eclats de rire du *Journal des Abrutis:*

Quelle différence entre une poule, un nègre, un chat, un cou, un *la*, un pou et un taon?

Aucune.... La poule pond, le nègre pond, le chat pond, le cou pond, le *la*, pond, le pou pond, et le taon pond!!.... etc., .... etc ....

(Malheureusement. *taon* se prononce *ton.*)

* * *

La propriétaire-en colère "Vous allez finir par vous coucher dans ce lit avec vos bottes, je suppose?"

Le pensionnaire: "Ne faites pas attention, elles sont vieilles.et si les punaises les abiment, ce ne sera pas un gran le perte."

* * *

Docteur, je viens de vous remercier pour votre dernière ordonnance.

La médecine vous a fait du bien?

Considérablement.

Combien de bols avez-vous été obligé de prendre?

Oh! je n'en ai pas pris mais mon oncle en a pris une, dont il est mort et je suis son seul héritier.

* * *

Le jeune Toto interroge son respectable auteur:

Papa, notre professeur dit que les castors sont insdustrieux; qu'est-ce qu'ils font donc?

Comment! petit ignorant, à ton âge tu ne sais pas encore qu'ils font des chapeaux!.....

* * *

Monsieur.—Encore une note de modiste!

Madame.—Que veux-tu, les modes changent si souvent de nos jours

Monsieur.—Et elles changent un billet de $100 chaque fois.

* * *

Il faut que le temps ait la vie dure pour vivre encore en dépit du nombre de gens qui cherchent à le tuer par tous les moyens possibles.


## 'German Syrup'

REMEDE POUR LE GROUP ET LA TOUX.

Pour les enfants il faut qu'un remède soit absolument sûr Il faut qu'une mère ait autant de confiance à ce remède qu'à son livre de prière. Il faut que ce remède soit sans ingrédients incertains, violents ou dangereux. Il faut qu'il soit sans reproches tant dans son matériel que dans sa fabrication. Il faut qu'il soit facile à administrer, facile et plaisant à prendre. Il faut que l'enfant l'aime. Il faut qu'il soit prompt dans ses effets, soulageant immédiatement, comme les maladies des enfants viennent vite, augmentent vite, et finissent d'une manière fatale ou autrement en très peu de temps. Il ne faut pas seulement qu'il les guérissent promptement, parce que la constitution des enfants perd sa force quand ils sont enfermés trop longtemps Il faut que ce remède soulage avec des petites doses. Pour un enfant, une grande quantité de remèdes n'est pas nécessaire. Il ne faut pas que ce remède diminue l'appétit ou la santé de l'enfant Toutes ces considérations s'appliquent aux grandes personnes comme aux enfants, et fond du Sirop Allemand de Boschee, le remède favori des familles.

### Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

## Dr. G. J. Roy, M.D.L.

BUREAU ET RÉSIDENCE:
Coin des Rus Cabot et Salem,
(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau: De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack

Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.

Allez lui rendre une visite.

GARDNER, 90, rue Merrimack.

## HUILES AITCHVEE.

Nos huiles à cylindre, (Aitchvee)
L & D sont des
Plus Visqueuses,
Plus l'huile est Visqueuse moins a lieu la friction
Pour les Cylindres,
Et par conséquent, plus de force et moins d'usure ou détérioration
Pour les Engins.

C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET.

## J. C. DONOVAN,
63 RUE MARKET
Pour la St-Jean-Baptiste,
GUETRES, (leggins) de tous les prix.
Splendide assortiment de
HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.

M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## Female Tonic,

(Pour les Dames seulement.)
Vins de Salsepareille Compose
—*Préparé par*—
Nap. P. Forcier,
PHARMACIEN,
No. 23 Rue East Merrimack.

## E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE
Pompes Funebres,
808 Rue Merrimack,
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
Voitures pour Baptemes et Mariages,
E. H. DUPREZ,
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

## Chemises de Sortie.

Nous pouvons vous faire voir le plus bel assortiment de Chemises d'été qu'il y ait dans la ville à des prix satisfaisants.

T. D. HARTFORD,
8 & 10,
Rue Central.

## VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte!!
Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.

## A. C. STEVENS,

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

71 et 73, *Rue Middlesex*,
Bloc Merrimack, - - Lowell, Mass.

## Etes-vous Garçon?

## Jeune homme:

Peut être que vous avez sous les yeux une dulcinée, dont les qualités aimables, la bonté et l'amour vous font songer à une union prochaine; mais vous hésitez parce que votre caisse d'épargnes n'est pas bien remplie et vous désireriez la voir habiter une maison bien meublée.

**Avez-vous une idee du cout?** Eh bien, ça ne vous coutera pas cher, si vous achetez chez nous; nous pouvons vous épargner **$50, $75** peut-être **$100** et à part cela nous vous aiderons à payer. Supposons que vous achetiez d'après les

—"Plans de ATKINSON,"—

Ca vous facilitera les voies pour accomplir le désir de votre cœur. Nous serions heureux de savoir comment vous allez payer par mois. **Proposez-donc aujourd'hui.**

## JEUNES FILLES!

Si vous avez quelqu'un que vous aimez réellement, demandez-lui donc s'il a lu cette annonce, sinon présentez-lui une copie de l'ETOILE.

**N. B.** Nous avons le plus grand établissement de meubles dans l'Amérique, nous avons fourni à plus de jeunes ménages qu'aucune maison et nous pouvons vous assurer satisfaction complètes

Conditions Liberales si vous le desirez.

—:o:—

## B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,
Corner of Common St.

## M. C. A.

Le Cigare à 10c.
EST FAIT
Du MEILLEUR TABAC de HAVANE
Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par
Sa Purete..
Sa Qualite...
et Sa Superiorite...
Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.
Goldsmith Silver & Co.
Coin des Rues
Causseway & Merrimack.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

## AMIANTOS.

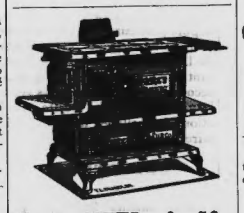
Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—
L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,
Lowell, Mass.



## N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanterie, &c., &c.

EPARGNEZ VOTRE
## Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX
Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de
DYER & HUGHES,
Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez
GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE
du monde entier est le White Perfectionne, ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

## JOS. G. MERCIL,

*38 RUE SALEM,*
Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,
Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

Canadiens encouragez un compatriote.

Venez tous en foule au No.
38 Rue Salem, 38.

## Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

## F. E. DESAUTELS,

*Central-Ville Bakery,*
Près de la rue West Third.
Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

## BARRETT BROS.,

*59, 61 Rue Salem.*
Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.

On parle le français.

## AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.
Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague. Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

La compagnie du Gaz,
DE LOWELL.

## DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.
Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,
Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,
La satisfaction que notre employé canadien,
M. J. A. LEGAULT,
a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues
Central & Middle.

## Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents
*AU No 1. RUE PRESCOTT,*
au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement de maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes lorsque les autres ne peuvent réussir Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et preparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Pol, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau. Impuissance et toutes autres maladies des femmes Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,
*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass*
Heures de bureau.— De 9 hrs. A.M. à 10 hrs. P. M.. Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.

## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes. Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Telephone—85.

## Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
gué it radicalement et promptement l'intempérance et dernet tout désir de liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a the fera disparoitre entiérement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

## Decouverte Moderne!

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*
(Brevetée le 16 avril 1883.)
— LE REMEDE —
"SAUVEUR DU PEUPLE,"

GUERIT:
Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérite, Mal de tête, Brûlure, Crevasses, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats:

F. Verville, Ptre et Curé. St-Elie Caxton. guéri de Rhumatisme;
Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.
Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.
M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme
Félix Delorme. rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.
Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

A. Chretien, Seul Prop.
En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.
*No. 76 RUE MOODY,*
Lowell, Mass.

## P. LYNCH,

—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## J.W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Barlofsky Bros

MARCHANDS
De marchandises sèches et d'étapes
Soies et Satines.
Manteaux de Dames et d'enfants,
Hardes faites pour hommes et garçons.
No. 25 Rue Cheever.--Petit Canada.
Lowell, Mass.
Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

## GEORGE H. LAROCHELLE,

*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** a 20 par 100 meilleur marche qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
A "L'ETOILE,"
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 28 MAI, 1891. Soyons Distingues. No. 243

## Chapeaux de Pailles !

**VOILA L'ETE POUR TOUT DE BON !**

C'est le temps de couvrir votre extrémité supérieure, avec cette coiffure légère et comfortable. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de

CHAPEAUX DE PAILLES

Du quartier cinq. Magnifiques chapeaux de toilette en paille fine et en manille.

Nos **Chapeaux en Feutre** légers, durs et mous sont aussi très appropriés pour la saison des chaleurs, toutes les couleurs comme les plus bas prix sont également bien représentés dans notre

**Departement de Chapeaux,**

AUSSI :—Sous-vêtements légers, chemises de toutes sortes, cols, collets, &c., pour hommes et jeunes gens.

**Dans notre Departement de Chaussures**

Vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, chaussures légères de toutes sortes pour tout le monde, à des prix exceptionnellement bas.

**PARTHENAIS FRERES,**

La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK. | La gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
*5—Rue Elliot—5.*
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**Dr. G. C. BATES**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Audotent Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE BOBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 39, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITÉ :—Presage de diamants et Réparages promptement faits.

**C. W. Cheney,**
Fabricant de Breuvages, Soda Water, en Fontaine et en Tête. Spécialité. Bière au Gingembre. Blood Orange. Tonic Beer.
315 et 317 Rue Middle.
au bout du bloc Talbot, Lowell, Mass.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles cuits dans la meilleure manière. Robes en serge de soie teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**Dr. G. J. Roy, M.D.L.**
BUREAU ET RÉSIDENCE :
**Coin des Rue Cabot et Salem,**
(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau : De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

**GARDNER, ----- 90, Rue Merrimack**
Musique, instruments, Accordéons, Harmonicas, Guitares, Banjos, Violons, Cordes, Chansons, à bas prix.
Allez lui rendre une visite.
GARDNER, 90, rue Merrimack.

**J. C. DONOVAN,**
**63 RUE MARKET**
Pour la St-Jean-Baptiste,
**CULTES,** (leggins) de tous les prix.
Splendide assortiment de
**HARNAIS, POUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**
☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## VARIETES.

Deux jeunes poètes parisiens se rencontent l'autre matin aux Champs-Elysées.

—Tiens ! où allez-vous ? fait le premier.

—A l'exposition des insectes.

—Exposer votre banneton ?

—Non, voir si votre araignée a fait des petits.

* * *

Antoinette.—Papa, est-ce qu'il y a beaucoup d'enfants qui vont te voir à ton bureau ?

Papa écrivant dans un journal, qui publie des mots d'enfants.—Des enfants, mais non, il n'en vient jamais.

Antoinette.—Alors, où prends-tu les mots d'enfants.

Papa.—Dans ma tête.

Antoinette.—Alors c'est pas des mots d'enfants.

Papa.—

* * *

S'il faillait en juger par les résultats il faudrait conclure que c'est dans les mariages d'amour que l'amour est le moins durable.

* * *

Nul n'est plus perfide que X.... En apparence, le meilleur des hommes, mais que d'épines sous les roses ! Après un éloge de début, éreintement à fond.

—Drôle de corps ! disait quelqu'un en parlant de lui.

—Du tout... Il procède méthodiquement, au contraire : il embaume avant d'enterrer.

* * *

Devant la statue de Charlemagne, au parvis Notre-Dame :

—Pourquoi a-t-on placé Charlemagne en cet endroit ?

—Parce que c'es là qu'on l'a enterré il y a sept cents ans.

—Sept cents ans ? Alors je m'explique pourquoi il a l'air si vieux.

## Bulletin General.

MM. Kirkpatrick et Ouimet, anciens orateurs des Communes du Canada ont été admis dans le Consiel Privé et en cette qualité ont prêté serment entre les mains du Gouverneur-Général. A l'avenir, tout ancien orateur de Commune fera partie de ce conseil, à l'expiration de ses fonctions de président de la Chambre.

Vingt-six évêque américains se sont déclarés favorables à adopter St-Joseph comme patron des Etats Unis. Le Rev P. Durin, de West Depere, Wis., espère obtenir d'autressignaturespour la requête qu'il apresentée au St Siège à cet effet.

S. E. le cardinal Taschereau a demandé à Rome un coadjuteur, le grand âge lui rendant difficile l'administration de son vaste domaine. Trois noms ont été proposés au Pape, problablement ceux de Mgr Hamel, de Mgr B. Paquet et de M. A. Gauvreau, curé de Lévis.

Il paraît que le Pape a l'intention de s'adresser aux puissances étrangères afin d'obtenir de l'Italie une indemnité pour les dégâts que l'explosion de la poudrière de Pozzo Pantaleo a causée au Vatican. Il s'appuierait sur l'occupation de Rome par le gouvernement actuel et sur la négligence des fonctionnaires pour faire cette réclamation.

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bon marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY.**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

## Leur Conviction.

De tous les faux avancés et accusations injustes qui nous aient été adressés, jusqu'ici, par la presse canadienne, les pasquinades de cette dernière, à propos de la naturalisation, forment une bonne partie du bagage d'accusations qu'elle traîne et dont nous la rendons responsable.

Cependant, il nous fait plaisir de voir que l'un de ces journaux calomniateurs revient à de meilleurs sentiments ; nous soubaitons que l'exemple soit contagieux, que que les paroles du *Courrier de St-Hyacinthe* deviennent leur conviction, à tous, à propos de naturalisation.

Sous le titre "La Naturalisation", nous lisions récemment dans ce journal, ce qui suit :

"Un canadien, qui avec sa famille, quitte son pays natal pour aller demeurer en permanence aux Etats-Unis, a des raisons puissantes pour demander des lettres de naturalisation. Renonçant au Canada, il doit désirer exercer tous les droits inhérents au titre de citoyen américain et participer par son vote au gouvernement de la république.

"Dans notre opinion la position du canadien qui s'en va aux Etats-Unis temporairement est bien différente de l'autre, et l'émigration de nos compatriotes à l'étranger étant à déplorer, nous ne pouvons leur conseiller d'écouter la voix de ceux qui leur disent de se faire naturaliser pour, par là, renoncer à leur beau nom de canadien."

N'est-ce pas dans ce dernier paragraphe, que planent les convictions de ces journaux insulteurs, qui voudraient voir le canadien mourir d'inanition sur le sol natal.

Ce sont eux qui empêchent le canadien d'émigrer en lui inculquant dans l'esprit, que le sol étranger pour lui, c'est l'exil, c'est l'ennui, c'est la misère en un mot.

Ce sont eux qui pour obéir servilement aux ordres du [illegible] accusateurs de leurs frères.

Mais on voit dans plus d'une circonstance, que leur patriotisme n'est pas des plus sincères, et si l'on nous accuse d'être traîtres à la patrie, en nous acquérant ici des droits pour protéger notre avenir, celui de nos enfants et de la nation en général, nous pouvons bien dire avec un de nos écrivains canadiens, "que le reste des ingrats et des traîtres se trouve au pays natal."

Et le *Courrier de St-Hyacinthe* n'est pas le seul sous ce rapport, un autre journal que nous ne nommerons pas, par crainte de lui donner de l'importance, disait récemment : "L'intention des journaux franco-américain peut être bonne, celle d'attirer le plus de canadiens-français possible dans les localités de la république américaine, où il y a déjà un noyau de population de même origine, afin d'accroître sa force et son importance. Mais est-ce patriotisme ? est-ce là du sentiment national ? Non, certainement non. On oublie trop que la patrie du canadien c'est le Canada, et que si ce canadien a dans le cœur un peu de patriotisme, un peu de fierté nationale, les Etats-Unis seront toujours pour lui une terre étrangère.

"Nous savons que les divers groupes de nos compatriotes, établis sur le sol américain, font de grands efforts, de véritables sacrifices pour conserver dans leur cercles sociaux et dans leur famille la connaissance de la belle langue française et la pratique de la religion catholique, la seule véritable, qu'ils ont apprise sur la terre natale. Parviennent ils toujours à conserver ces deux chers et précieux souvenirs de la patrie absente ? Hélas, non !

Eh bien ! Grands professeur de patriotisme, colporteurs de rubans ou médailles honorifiques, vils suppôts d'une puissance qui vous ronge depuis au-delà de 40 ans, cessez donc ces racontars et tâchez plutôt de trouver dans vos actions le mobile principale qui fournira aux canadiens l'avantage de vivre au pays, prospérer et y mourir.

## Les Drames du Theatre.

Le cirque de St-Pétersbourg a été récemment témoin d'une épouvantable scène. La directrice venait de terminer ses exercises de haute école, au milieu des applaudissements du public, lorsque le cheval, impatienté sans doute par ce bruit, s'agita furieusement et se mit à mordre l'écuyère. On applaudissait toujours, et ce fut seulement quand, piétinée, mordue, elle tomba par terre, qu'on vint à son secours.

Ses vêtements étaient en lambeaux, sa figure et ses mains ruisselaient de sang. La malheureuse eut encore la force et le courage de saluer le public avant de se retirer ; mais, à peine rentrée dans les coulisses, elle perdit connaissance, et, malgré les soins qui lui furent prodigués, elle mourait quelques heures plus tard au milieu d'horribles souffrances.

## NOCES DE FERBLANC.

C'était soirée de gala chez M. H. A. Dubuque, lundi dernier, le 18 mai, à Fall River. M et Mme Dubuque célébraient le 10e anniversaire de leur mariage, et avaient convié une quarantaine d'amis chez eux pour partager leur bonheur.

Voici en quels termes l'*Indépendant* raconte cette joyeuse fête :

La réception des invités commença vers 8.30 heures, et fut faite par le maître et la maîtresse de céans avec l'assistance de Mlle Marie-Louise Crowley de Boston. Le salon de réception était orné de fleurs les plus exquises, au parfum le plus délicieux, parfum qui se mêlait si bien aux vœux ardents et tendres souhaits exprimés par les nombreux amis de M. et Mme Dubuque. Dix fleurs de lys artistiquement exposées sur une table représentaient les dix années de bonheur que M. et Mme Dubuque ont déjà passées ensemble.

La soirée s'écoula au milieu d'amusements divers, au son de la musique et du chant par Mlles Crowley et Naud et MM. Saint-Germain, Janson, Pritchard et Ryan. La gaieté la plus franche ne cessa de régner dans les différents groupes jusqu'à une heure matinale.

M. et Mme Dubuque se multiplièrent en cette occasion et reçurent leurs convives [illegible] attention que l'on se plaît toujours à retrouver chez eux.

On servit un délicieux goûter vers onze heures.

Les cadeaux de circonstance étaient nombreux, riches et variés.

Parmi les personnes présentes se trouvaient : Le maire Coughlin et Mlle Coughlin, M. et Mme O. Thibault, M. et Mme M. Tootle, M. et Mme Geo. Arcand, M. et Mme P. Doherty, le Dr Collet, les Delles Crowley et Kelly, de Boston : M. P. F. Péloquin, M. et Mme Ryan, de New-Bedford ; le Dr V. St-Germain, M. Aram J. Pothier, de Woonsocket ; M. M. Janson, A. B. Bruneau, M. Sullivan, Melles Maggie et Kate Hurley, Mlle Desmond, M. et Mme Pritchard, Geo. Pritchard, M. Geo. T. Desjardins, Mlle Aggie Naud de Newport, Mlle Doherty, etc.

Nous souhaitons à M. et Mme Dubuque de nombreuses années d'un bonheur sans mélange, de prospérité, et espérons qu'il nous sera encore donné de fêter avec eux plusieurs anniversaires semblables.

*Ad multos annos !*

## La Presse Conservatrice de Quebec et la Naturalisation.

Quelques journaux du Canada font une croisde en règle contre l'emigration. En cela ils ont raison, car il n'est que juste qu'ils commencent à forcer le gouvernement de faire en sorte que les canadiens restent chez eux. Mais parmi les raisons que ces journaux apportent à l'appui de leur thèse il y en a qui n'en sont pas, du tout au tout. Ils attaquent le mouvement de la naturalisation qui a été inauguré aux Etats-Unis parmi les canadiens émigrés et accusent les chefs du mouvement de faire du zèle intempestif et de manquer de patriotisme. Cela seul fait voir qu'ils ne comprennent pas le premier mot de la situation et qu'ils frappent à l'aventure comme feu Don Quichotte.

Non, non, les chefs des franco-américains n'outrepassent pas les limites d'un zèle bien juste et tout d'actualité. Nous avons besoin, dans ce pays de citoyens qui pourront, par leur intelligence et leur nombre, faire respecter notre race et acquérir des droits vers lesquels tend toute ambition légitime. Ceux qui entendent demeurer ici sont les seuls parmi lesquels la propagande de la naturalisation se fait, tandis que ceux qui veulent retourner au pays natal ne sont nullement importunés à ce sujet. Ce que nous voulons, ce sont de bons citoyens ne regrettant pas leur ancienne allégeance et qui soient fidèles à celle de leur pays d'adoption. Autrement nous n'en voulons point ; car ce serait une risée que de créer des citoyens d'apparat seulement.

De plus, quand nos journaux discutent la position financière de la province de Québec et la condition dans laquelle ses habitants se trouvent, ils ne vont pas trop loin. Ils ne disent que la vérité, qu'elle soit dure ou non, c'est la vérité, et il faut avoir du front d'airain pour oser dire que notre mère-patrie est dans une position prospère et heureuse. Les faits prouvent tout le contraire. Si l'on que le journaliste franco-américain qui garde bien gravé en lui-même le souvenir de la première patrie.

Les journaux conservateurs de Québec n'aiment pas éperdument la presse franco-américaine, nous le savons tous ; mais au moins, qu'ils n'accusent pas à tort ceux qui travaillent depuis des années et sans relâche dans les intérêts de la nationalité canadienne-française implantée aux Etats-Unis, et voudraient enseigner à leurs concitoyens le meilleur moyen de montrer leur gratitude envers le peuple américain qui les a reçus chez lui d'une manière si hospitalière, ainsi que celui de se mettre au niveau des autres nationalités.

Que l'on nous laisse faire et l'on verra que l'œuvre entreprise par nos chefs est toute patriotique et digne d'admiration. Ceux qui ont le plaisir de nous critiquer d'une manière si peu favorable maintenant, devront, un jour, ouvrir les yeux et contempler, ébahis, l'œuvre accomplie parmi les franco-américains. Nous acceptons la position telle que nous la trouvons et tâchons de l'améliorer. Quel homme raisonnable pourrait nous blamer ?

LE MAIRE.

## LE FUTUR CHEF DU CANADA

Les circonstances compliquees qui se revèlent tout les jours au Canada, et dans lesquelles l'honorable Wilfrid Laurier joue un si grand rôle, ont inspiré l'appréciation suivante, à un journal de l'Ontario, du futur chef du Canada, comme il l'appelle, nous la reproduisons avec plaisir, sans partisannerie, mais plutôt pour l'honneur du nom canadien :

"M. Laurier n'a pas son égal comme orateur dans la Chambre des Communes. Il est aussi près de l'idéal de l'orateur que jamais homme d'état dans ce pays ne l'a été.

"M. Mills et sir John Thompson peuvent faire des discours plus habiles par leurs arguments constitutionnels, sir Richard, un meilleur exposé financier, M. Foster, peut trouver plus effectivement le joint dans une discussion et sir John peut déployer plus de ressources pour sortir d'embarras ; mais néanmoins le chef libéral est sans pareil entre tous pour l'éloquence effective. L'apparence de M. Laurier le rend, tout d'abord, homme de distinction. Il est grand et droit, son maintien est une singulière combinaison de dignité et de simplicité. Il a une figure imposante et belle qui inspire abord confiance et respect. Il accuse en sa personne le gentilhomme, le classique et l'homme d'état qu'il est. Toute autre avec sa belle figure et son noble maintien ne pourrait manquer d'être pris tout d'abord pour un grand homme.

"Quand il se lève, c'est un chef qui parle, un homme que les plus habiles regardent instinctivement. Ses gestes sont faciles, gracieux, parfaits ; sa voix plaisante, sonore et impressionnante. Son langage anglais est probablement meilleur que celui de tout autre dans la chambre, éloge extraordinaire, mais bien mérité [illegible] française, dans la chaleur du débat, ne paraissent que de donner de la force et du piquant à son discours.

"Le sentiment de l'honneur, si élevé chez M. Laurier, ne le rend pas impropre aux succès de la politique. C'est un homme d'un tact rare et d'une capacité éprouvée dans les affaires publiques, habile et apte dans la science des débats. Personnellement, c'est l'homme le plus aimable, d'un abord facile, courtois et bon pour tous, quelque soit le rang ou l'influence de celui qui l'approche, avec une affabilité qui jaillit de source et qui ressemble aussi peu aux artifices des chercheurs de popularité, que la source limpide qui sort de la montagne ressemble aux bouillons des échoppes. En vérité sir John a besoin de veiller sur ses lauriers, car le chef libéral est déjà un rival redoutable pour lui disputer la palme de la popularité personnelle.

Les libéraux ont raison d'être fiers de M. Laurier. Plus il sera connu, plus il sera respecté et admiré à la fois par ses amis et ses adversaires. Il gagne de l'influence au parlement et dans le pays, c'est un chef admirable et l'homme de l'avenir.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
**SAMEDI**
*EST LE GRAND JOUR POUR ACHETER DES*
**Gants de Kid,**
Nous avons un assortiment de choix, dans nuances les suivantes : Brun doré, Tan, Ardoise, Acier, Mode, Médium, Brun, Brun foncé et noir ; dans qualités, nous en avons avec 5 ou 7 agrefles (Foster) depuisc. à $1.50 la paire. Tous nos Gants ~~de Kid à 4~~ boutons, de $1 à $1.25 sont offerts à **69c.** la paire ; rien de mieux. Nous achetons des manufactures directement. Si vous n'en avez jamais acheté venez vous convaincre de leur supériorité en achetant une paire
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de Cols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemantraux, &c., &c.
☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CIE.**
☞ Toutes les Dames devraient lire cette annonce et venir nous voir immédiatement.
3759 Gilets Jersey, très beaux, en Balbriggan blanc, et de nuances tan. Il y en a de toutes grandeurs et tous sont parfaitement finis.
*Ils sont en vente dans notre soubassement!*
**Au Prix sans precedent de 25 Cts. chacun.**
Prix régulier, **65c.** Pensez-y ! Un beau **Jersey** de 65c qui se **25c.**
**Venez a bonne heure, et profitez de l'occasion.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK**
MM. A. E. Coulombe, T. B. Ouellette, A. [illegible]

**Un placement** PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus amples informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**J.W. Paradis**
**Coin des Rues Moody & Race.**
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Female Tonic,**
(Pour les Dames seulement.)
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**308 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouve !**
*Encore une découverte !*
**Le Remede du Pere Mathieu**
gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1 ou l'expedition*
**Agents**
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

**PENSIONS.**
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre** ; les veuves et parents de tels soldats, ; les fils qui sont morts-des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'Etoile pour un
BICYCLE,
Pour garçon, âgé de 10 à 14 ans.
Nom, ...
Une notice devant nous être donnée de l'école, Rue Market, jusqu'au 1 Juillet dernier.

L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 18 MAI. 1891

## NOTES DE LA REDACTION.

C'est avec plaisir que nous accusons réception du Guide français de Fall-River, dont nous annonçions l'apparition dans notre dernier numéro ; nos remerciments à qui de droit.

Un nouveau journal hebdomadaire doit paraître le premier juin prochain à Lowell ; le journal représentera les idées du parti républicain et sera en faveur de la protection.

Nos souhaits de succès au nouveau confrère.

Le projet de loi Donovan, abolissant le système des tables dans les *bars* ou tavernes, a été adopté par un vote de 147 contre 56 ; sans attendre que le projet de loi soit sanctionné par le gouverneur, plusieurs se sont déjà défaits de cette nuisance.

Nous accusons réception des deux premiers numeros de l'*Abeille*, journal publié durant le grand bazar de Manchester, N. H., c'est une publication bien

L'ivrognerie fait des progrès alarmants dans l'Etat du Massachusetts. Les rapports de l'année 1890 démontrent qu'il y a eu durant l'année 52,814 arrestations contre 35,470 en 1885. Sur ces 52,814 personnes 5,882 appartenaient au beau sexe et 45,982 appartenaient aux villes de l'Etat. Ce fait prouve surabondamment que c'est dans les centres populeux que ce vice trouve surtout ses victimes.

Le *National*, dans son numéro de jeudi dernier, dit que l'*Etoile* est susceptible comme une *vieille fille* a qui on dit son âge ; devons nous nous en conclure qu'il s'est déjà exposé à en faire fâche quelqu'une ? . . . en lui disant . . . . ; nous nous refusons à le croire et nous lui donnons le bénéfice du doute . . . . . comme à un vieux garçon.

Chose bien certaine, c'est que si le *National* veut nous accompagner chez M. Leblanc, et recevoir de ce dernier les explications à l'appui de ce que nous avons publié, c'est assuré qu'il va se fâcher tout rouge, comme ça lui arrive si souvent.

Pourquoi être si malin ?
Répondez confrère.

Les plus grands *parleurs* ne sont pas les *faiseurs*. Evidemment, M. Tardivel, revient avec sa vieille rengaine qui sent l'utopie . . . . à vingt lieues.

Causez donc cette polémique, confrère, avec ceux qui vous combattent, seulement pour leur donner cause à des *sonnettes*.

Ne savez-vous pas que la religion catholique et le clergé demandent un autre défenseur que vous ?

Attendez que nous soyions rendus au *mois d'août*, et vous verrez le floraison de tous vos principes.

Si vous faisiez plus de besogne vous ne seriez pas exposé aux reproches que l'on vous fait. Ne généralisez pas les faits ; les canadiens de la Nouvelle-Angleterre veulent leur succès par d'autres causes que celles que vous défendez.

Si parmi les hommes ins-ruits, que l'on trouve aux Etats-Unis, il se rencontre des *ignorants*, ça n'est pas la faute de notre nation canadienne, et, sous le rapport de la religion, soyez sûr, confrère, que moins vos écrits les attaqueront, plus vous y gagnerez.

Il faut dédaigner ses adversaires et leur faire voir, en plein jour que les nominations d'évêques ou de prélats *américains*, canadiens, polonais, allemands ou autres, soit laissées entre des mains plus sages que celles de l'abbé qui tient la plume à la *Catholic Review*.

Nous reproduisons en première page un article emprunté à *l'Indépendant*, sous le titre. "La presse conservatrice de Québec et la naturalisation ;" nous recommandons à nos lecteurs de le lire.

On peut de tout parler népotisme ; mais quand le *National* nous parle du népotisme républicain, nous sommes porté à lui demander ce qu'il nous répondrait sur le népotisme de l'administration actuelle démocratique, à Lowell. N'est-ce pas que le picotin est bon ?

Et vos carottes ????

Le congressman Lodge a dit que, depuis quelques temps, on jetait favorablement les yeux sur l'ex congressman Greenbalge, comme candidat au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts ; le Boston *Post* dit aussi qu'il y a un sentiment prononcé de ce côté, dans presque tous les cercles importants du parti républicain ; nous verrions avec plaisir l'avènement de M. Greenhalge comme premier magistrat de l'Etat.

Dit le *National*. . . . .

"Si l'administration n'y prend garde, nous aurons bientôt une guerre . . . . . sur les bras, non pas avec les insurgés Chiliens mais avec l'Angleterre . . . . . le pays qui a la plus grande flotte du monde ;" ce que c'est que de trembler ! C'est un amusement dangereux.

"Il ajoute, les avocats les plus *ferrés sur le droit* international ne s'accordent pas à donner raison au gouvernement au sujet de l'envoi du *Charleston* à la poursuite de l'*Itata*, et son empressement dans cette affaire pourrait bien tourner mal pour les Etats-Unis."

Ces avocats si *ferrés* peuvent en effet servir de *cuirassés* et nous éviter la guerre que redoute le *National*.

Pourquoi s'alarmer ???

## De l'Influence Indue.

La nouvelle qu'un prêtre irlandais a refusé les derniers sacrements à un mourant, parce qu'il [illegible] Salisbury, premier ministre britannique, à la fête annuelle de la *Primrose League*.

Le noble marquis s'est élevé courageusement contre la prétention du clergé de n'importe quel culte, d'être plus propre que les laïques à diriger sagement le peuple dans la carrière politique. C'est l'archevêque Logan, primat d'Irlande, qui a émis cette prétention. Le marquis de Salisbury a profité de cette assertion pour déclarer que si l'on accordait le *home rule* à l'Irlande, le clergé catholique deviendrait le maître absolu de cette île et écraserait les protestants qui constituent à peu près le quart de la population totale de l'Irlande.

Pendant environ un siècle, le clergé de France a voulu jouer le rôle le plus actif dans les scènes politiques de ce pays. Qu'en est-il résulté ? C'est que le peuple français a perdu, avec le respect qu'il avait autrefois pour le clergé, sa foi religieuse. Aujourd'hui, après cent ans de luttes sanglantes, le cardinal Levigerie a été amené à déclarer que l'Eglise accepte les faits accomplis.

Mais qui rendra au peuple français la foi de ses pères ?

C'est parce que nous avions ces faits historiques présents à la mémoire, que nous n'entendions pas sans douleur, pendant la dernière campagne électorale des fidèles mal inspirés, commenter une lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Montréal, pour s'en faire une arme contre le parti libéral. "Oh ces imprudents, pensions-nous, quel mal ils préparent à l'Eglise dont ils osent se dire les défenseurs !—*La Patrie*.

## L'Alliance Franco-Americaine de la Main Secourable.

Vendredi dernier, a eu lieu, une convention des branches canadiennes de l'Alliance Franco-Américaine de la Main Secourable. Le programme de la journée commença par une grand'messe chantée à l'église St-Jean-Baptiste. De là, les délégués au nombre de 60 gagnèrent la Presqu'île de Nachant, où un excellent banquet fût servi et où il y eut plusieurs discours. A deux heures, s'ouvrit la convention dans la magnifique salle des Elans. La convention fut appelée à l'ordre par J. S. Braseau, de Central Falls, R. I., après que l'ordre fut établi, le maire de ville, l'hon. E. K. Fogg, fit son entrée, accompagné de l'hon. W. M. Hill, de Salem ; l'avocat W. H. Gove et plusieurs autres personnages influents de la ville. Après que le maire eu souhaité la bienvenue aux étrangers, une adresse lui fût présentée par le Dr C. P. DeLangle, disant le but de la convention, et faisant ressortir en termes appropriées la conduite de canadiens-français, envers leur pays d'adoption, et dont la belle composition fait honneur à son auteur.

La réponse du maire fut élogieuse et bien choisie pour la circonstance et fut accueillie par des applaudissements frenétiques.

Parmi les travaux de la convention, eut lieu l'élection des officiers canadiens français, d'un bureau Central qui dorénavant veillera aux intérêts de l'alliance.

Les personnes suivantes forment le bureau des grands officiers : Chapelain, Rév. A. D. Bernard, Warren, R. I. ; Grand Maître Guide, J. S. Lapierre, Lowell, Mass. ; Grand Guide, C. R. Daoust, Worcester, Mass. ; Grand Ass.-Guide, Dr H. P. Grisé, W. Gardner, Mass. ; Grand Archiviste, Dr C. P. DeLangle, Lynn, Mass. ; Grand Comptable, W. F. Demers, Fitchburg, Mass. ; Grand Mentor, J. S. Brazeau, Central Falls, R. I. ; Grand Eclaireur, G. R. Stickney, Hartford, Conn. ; Grand Garde de la Tente, P. Sylvestre, Indian Orchard, Mass. ; Grand Garde du Bivouac, P. Millette, Franklin Falls, N.-H. ; Grands Directeurs, Nicholas Weber, Lynn, Mass. ; F. X. Z. Poitras, Pittsfield, Mass ; Thomas Bégui, Laconia, N. H.

Le soir il y eut une magnifique soirée d'amusements et tous les délégués s'en retournèrent le lendemain matin, contents de leur séjour à Lynn.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## NECROLOGIE.

FEU ALEXANDRE B. CHALIFOUX.
Le glaive fatal devait le frapper.

Nous avons aujourd'hui le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort d'un jeune et intelligent compatriote, dans la personne de Alexandre B. Chalifoux, marchand de Manchester, N. H., et l'un des citoyens les plus estimés de l'endroit.

Le défunt a succombé à une attaque de cette terrible fièvre *malaria*, qu'il contracta durant son récent voyage dans le sud ; malgré les soins de spécialistes expérimentés, la mort a su trimpher de nombreux d'amis, qui déplorent aujourd'hui son départ. Ses qualités affables, ses hautes capacités, sa bonhomie, tout en lui le rendait aimable et compagnon charmant, aussi plusieurs sentiments de regret sont inspirés par son triste départ.

A cet âge où les rêves de la jeunesse commencent à briller dans toute leur clarté, les siens se sont évanouis dans toute leur splendeur, et malgré les supplications d'une épouse chérie, de frères et parents dévoués, la mort n'a pas voulu l'épargner, son glaive fatal devait le frapper.

M. Alexandre Chalifoux était âgé de 25 ans et 10 mois, il était né à Mascouche, P. Q., ses tendances dès le jeune âge se portèrent vers le commerce et en 1878, il arrivait à Lowell et entrait à l'emploi de son frère, J. L. Chalifoux ; ses talents naturels lui assurèrent un succès éclatant ; en 1885, il entrait en affaires avec son frère, et ouvrait à Manchester un établissement de hardes faites, qu'il a su faire prospérer d'une façon digne d'envie ; il était marié à Mlle Nellie Miller, la fille d'une de nos plus anciennes et respectable familles de Lowell ; il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et une petite fille de deux ans, objets de sa plus chère tendresse, aussi sa vieille mère et quatre frères, MM. J. L. Chalifoux, Henri, Olivier et Edouard Chalifoux, et trois beaux-frères MM. E. H. Duprez, D. A. Parthenais et Jos. Lefebvre, tous de Lowell.

Nous prions son épouse et tous les membres de la famille du défunt de vouloir agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu demain, vendredi, à Manchester.

Nous offrons une prière à sa mémoire.

*R. I. P.*

## DECES.

Vendredi dernir, le 22 mai, décédait à Lowell, Mlle Elodie Roy âgé de 33 ans et 14 jours. La défunte a laissé de nombreux amis qui pleurent aujourd'hui sa perte.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à l'église St-Joseph. Les porteurs étaient MM. Hector Daniel, Alf. Bélanger, Nap. Pouliot et Edm. Thériault, avec Melles Clarilda Héroux, Augélina Monbleau, Pb. Demers et Marie-Louise Camirand.

Que ses cendres reposent en paix.

ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussalures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance minérale ni minérale, mais seulement les habile combinaison."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.

## MARIAGES.

A Lowell, la semaine dernière, M. Pierre Bouchard avec Mlle Harvey.

A Lowell, la semaine dernière, M. Frédéric Baril avec Mlle Anna Blais.

Nos souhaits aux heureux couples.

'August Flower'

Mme Sarah M. Black, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit : "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquefois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'en jour ou je me servir de AUGUST FLOWER. Alors je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que jai commencé à le prendre, et me guérira certainement. (4)

G. G. GREEN,
Woodbury, N. J.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de P. L. Brault déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la dyspepsie et tout le mal d'estomac. Cette médecine, brevetée et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives, qui la distinguent de toute autre préparation. Elle guérit le foie et régularise les intestins, sans passer par les procédés ordinaires de la purification qui affaiblissent le système. En gros et en détail chez P. L. Brault, Manchester, N. H. Audelà de 400 personnes de guéries depuis trois mois et demi, seulement dans Manchester.

M. P. L. BRAULT,

Je ne pouvais presque rien digérer depuis cinq ans ; j'ai pris deux bouteilles de l'Elixir Digestif et maintenant je digère parfaitement bien.

Mme FRS. GAGNON,
433 rue Main, W. M.

GRAND PELERINAGE.
A SAINTE ANNE DE BEAUPRE.
LE 22 JUIN, 1891.

Départ pour les Pélérins des Etats-Unis.

Le 19 et 20 sur tous les trains, et le 21 (Dimanche) par le train du soir.

| | | |
|---|---|---|
| Worcester, | Prix | $10.50. |
| Lowell, | " | 10.00. |
| Nashua, | " | 9.75. |
| Manchester. | " | 9.25. |
| Hooksett, | " | 9.25. |
| Suncook, | " | 9.25. |
| Concord, | " | 9.25. |
| Lebanon, | " | 7.00. |

Départ général de St Jean, à 9 hrs, a. m.

Départ de Montréal par le vapeur Trois-Rivières à 2 hrs, p. m.

Pour les pélérins des Etats-Unis, les billets sont bons pour 30 jours.

Les cabines seront de 2, 3 et 4 piastres, selon leur grandeur et leur position.

Les repas sur le bateau seront de 25 cents.

Billets en vente chez Marcius Délisle pharmacien, Fx. Berger, Odilon Délisle, Jos Roy, Sam Renaud et aux Bureaux de l'ETOILE.

J. B. TETREAU, Ptr., Organisateur.

A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

Le magasin uu No. 174, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 40 pieds de largeur et trois chambres de logement attenant au magasin. aus i 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSAY,
149 Rue Market

Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanteaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.
Commis Canadien, J. FORTIN.

FEU! FEU!! FEU!!!

FUMEE ! FUMEE ! !

EAU ! EAU ! ! EAU ! ! !

$40,000

Valant de Tapis élégants, légèrement endommagés, à
40 cents dans la piastre

Ne Manquez pas cette Occasion, elle ne reviendra plus.

C'est une Chance pour la vie.

Puffer & Son,

9, 11 et 12 RUE MARKET,

Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy,

No. 354. RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

LA GRANDE OUVERTURE

de cet établissement a eu lieu hier.

LE PUBLIC EN EST ENCHANTE.

*On y trouvera un Assortiment varié et choisi ; tout est de PREMIERE CLASSE.*

Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de Toilette, Poudres de Toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguent. Cigares de haut goût et en grande variété.

Tous sont Cordialement Invites.

assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

ENVIRON 150

Nous avons environ 150 Par-dessus pâles et légers qu'il nous faut vendre cette semaine, et le prix qui les fera vendre c'est

$10.00,

Chaque Par-dessus doit être vendu, ceux de $18, $16, $15, $13 pour $10. C'est ridicule, c'est une réduction de $3 à $8 par chaque Par-dessus. Examinez nos vitrines et soyez convaincus que nulle part on vous en a offert à de tels prix.

☞N'oubliez pas la place.

T. D. HARTFORD,

8 & 10,

Rue Central.

Lakeview.

SAMEDI, 30 MAI.

BASE BALL,

STARS DE LAWRENCE
*VS.*
MATHEWS de LOWELL

La première partie d'une série de 5 parties pour le titre de champion de la vallée Merrimack.

Danse - Gratis,

L'après-midi et le soir.

CONCERT

Dans l'après-midi par la

Lowell BRASS BAND

GRAND

Feu d'Artifice

Dans la soirée.

PASSAGE:

Aller et Retour, 25c.

VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., cor'n des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞Philippe Miville, agent général.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKET,

T. VIGEANT, .·. Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

De toutes les parties de la ville

Et des environs la foule nous assiège pour se procurer des avantages spéciaux a notre magasin.

De si bas prix sont inouïs ; ça se dit partout, et on n'entend plus ce vieux dicton : "Ah ! c'est trop cher."

Tous sont contents de ce qu'ils achètent et continuent à acheter, parents, amis, voisins tout le monde se rend.

Si vous n'êtes pas encore venus, empressez-vous de le faire, car les bons marchés disparaissent rapidement.

Nos compétiteurs sont dans la stupéfaction en lisant les prix suivants :

Bottines sans coutures, pour Dames, de $3.00
Prix spécial, $1.69
Bottines en Kid français, (C.S.& Opera) de $4.73
Prix spécial, $2.69
☞Ne les manquez pas.
Bottines boutonnées ou lacées, en Kid, ( bout en cuir verni de $3.00
Prix spécial, $2.19
Oxfords pour Dames, faits en beau drap de $2.25
Pour $1.49
Bottines en Kid, (Spring heel), lacées, font bien, de $2.00
Pour $1.39
Bottines boutonnées en Dongola, (N. Y. lasts), de $2.00
Pour $1.49
Bottines en veau, pour enfants, elles durent bien, valant $2.25
Pour $1.23
Oxford Ties, (Russet Goat), de $1.25
Pour 73c.

Savates en Serge, faites à la main, pour Dames, valant 50c.
Pour 27c.
Savates de toilette pour Dames, de 85c.
Pour 49c.
Belles Bottines en veau, (Goodyear welts), valant $4.00
Pour $2.69
Oxfords pour Bicyclistes, lacés, en chèvre, valant $2.00
Pour 98c.
Chaussures en veau pour garçons, (Balmoral V), jamais vendus moins de $1.50
Pour 98c.
Bottines lacées, à couture, valant $2.80
Prix spécial $1.19.
Savates brodées, patrons variés, valant $1.25
Pour 79c.
Chaussures de Demoiselles, en cuir à grain, rien de plus léger pour l'été, valant $2.00
Pour 98c.

☞ Ne négligez pas vos propres intérêts. Venez examiner chez nous avant d'achèter ailleurs.

BIJOU - SHOE - STORE,

70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

AVANTAGES SPECIAUX.

Dans les Articles de la Mode pour l'ete prochain a des prix speciaux.

Sailors noirs, seulement 20c.
Sailors (Rough & Ready), 25c. toutes couleurs.
Sailors noir, canton, 23c. chaque.
Sailors milan pour 48c., prix régulier 75c.
Sailors élégants avec calotte basse, toutes couleurs, qualité regulière 90c., prix spécial 48c.
Beau Sailors de Milan, avec beau bord, toutes couleurs, c'est une valeur régulière de $1.38 pour 62c.
Voyez nos sailors garnis à 98c. et $1.48.
Chapeaux (Flats), noir canton, 33c. chaque.
Chapeaux (Flats) élégants, 62c.
Chapeaux (Flats) noirs, (chip) 73c.
Chapeaux (Flats) en leghorn à 98c valant $1.48.
Rubans de soie No. 16, de toutes couleurs, 25c.
Rubans de soie No. 30 et 40, seulement 38c.

Département des modes.

ABELS & SON,
(Welles Block,)—Rue Merrimack.

Au Magasin Populaire

McINTYRE'S,

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

Dentelles Importees,

Bonnettes noires de $1.09 pour 50c.
Chapeaux d'enfants, valant 25c. et 35c. vendus à 19c.
Chapeaux d'enfants, de 50c. et 75c. sacrifiés à 25c.

Ici On parle francais.

H. P. Fairbanks

—A OUVERT AU—

No. 114 RUE MERRIMACK,

Un établissement dont les commencements sont des plus florissants.

LEUR ASSORTIMENT DE CHAUSSURES.

pour hommes, femmes et enfants sont d'une variété inouie, rien ne les surpasse dans Lowell.

Leur longue expérience leur procure des avantages inconnus jusqu'ici dans le commerce de chaussures, et que pas d'autres magasins peuvent vous offrir des prix aussi réduits.

Ils reçoivent des Nouveautes tous les jours.

Allez les voir

POUR VOUS CONVAINCRE QUE LEURS PRIX SONT LES PLUS BAS.

PEOPLE'S SHOE STORE,

114 RUE MERRIMACK.

N.-B. Nous nous sommes assuré les services d'une demoiselle Canadienne, Mlle EMMA G. BOIRE, elle sollicite le patronage du public Canadien.

P. LYNCH,

—:o:—

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

( Brevetée le 16 avril 1883. )

— LE REMEDE —

"SAUVEUR DU PEUPLE,"

GUERIT :

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme. rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

A. Chretien, Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*
Lowell, Mass.

GEORGE H. LAROCHELLE

*203 Rue Market 203.*

Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.

☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES

— DU —

Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central. Boston, Mass.

HUILES AITCHVEE.

Nos huiles à cylindre, (Aitchvee)

L & D sont des

Plus Visqueuses,

Plus l'huile est Visqueuse moins a lieu la friction

Pour les Cylindres,

Et par conséquent, plus de force et moins d'usure ou détérioration

Pour les Engins.

C. B. Coburn & Co.

38, 39, 41, RUE MARKET.

Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes Soies et Satines.

Manteaux de Dames et d'enfants, Hardes faites pour hommes et garçons.

No. 25 Rue Cheever,--Petit Canada.

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

A. C. STEVENS,

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fine médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

# BON MARCHE.

## Departement des Manteaux!!

**C'est la fin de notre Grande Vente de Manteaux,**

ANNONCES EN CHIFFRES ROUGES.

**Ne manquez pas cette occasion, c'est pour la vie.**

**LES MANTEAUX SERONT VENDUS A VOS PRIX.**

**VENEZ, VENEZ, VENEZ.**

1 lot de Blazers, pure laine, (Plaid), valant $5.00 pour **$2.75**

95 Manteaux (Blazers et Reefers), nous en avons en Plaid et unis, avec cordes en soie et ornements élégants, valant $6.50. pour **$3.90**

125 Manteaux comprenant des Gilets élégants, Blazers, Reefers bien brodés, dans toutes les nuances nouvelles et les plus jolies, valant $8.50 pour **$5.00**

117 Beaux Manteaux, Blazers pure laine, et Gilets de promenade, avec Collets brodés en soie, et cordons &c., valant $15.00 pour **$7.50**

Dans nos beaux Manteaux que nous avons vendus pour $15 et $15 nous les avons réduits à **$10**

25 Manteaux d'enfants, (Gretchens) en beau barré (grandeurs de 4 à 12 ans) **$1.00** chaque; c'est à un quart de la valeur.

**COLLERETTES PERLEES.**

C'est le vêtement d'été, nous en avons reçu un assortiment immense des manufacturiers à moins que la moitié du prix, et nous voulons en donner le bénéfice à nos pratiques. Les prix sont étonnants tant ils sont bas:

1 lot de Collerettes perlées à **75c. chaque.**

1 lot de belles Collerettes perlées à **$1.98** "

1 lot de belles Collerettes perlées à **$2.97** "

*Dont le prix régulier était de* **$4.50.**

**ROBES FAITES.**

Tout ce vaste assortiment doit être vendu à plus bas prix que le coût de l'étoffe. C'est le plus grand assortiment sur lequel vous puissiez choisir:

1 lot de belles Robes, pure laine, bien faites, grises, tan et bleu marin, à **$3 75** chaque,

Autrefois $6, $10 et $12

☞ Venez à bonne heure si vous désirez les premiers choix.

1 lot de Robes bien faites, couleurs tan, crême et noir à **$5.00** chaque.

Qui valaient $12, $15 et $18.

**Des bonnes occasions pour tout le monde.**

1 lot de Robes de soie noire, bien faites et bien finies, avec Passementeries ou Braid à **$10** chaque.

Valant $25, $30 et $40.

☞ Nous invitons tout le public de venir voir nos marchandises dans ce département; il faut vendre coûte que coûte et nos prix sont les plus bas, rappelez-vous que l'oiseau matinal est toujours le premier servi.

**DRAPERIES.**

**COUPONS! COUPONS! COUPONS!!**

A moins que la moitié du prix.

2000 verges de Coupons de Pongee, imitant la soie de Chine depuis **2c.** à **20c.** le coupon.

250 porte taies d'oreillers, supérieur à tout ce qu'il y a, ils sont pour tous les lits, Prix spécial, **25c.**

15 pièces de Peluche pour meubles, de toutes les couleurs, valant $1.25 pour **98c.**

**Deux Occasions Spéciales pour cette semaine.**

1. Nous sacrifions pour $1.25 une paire de Rideaux en dentelle Nottingham, un rouleau avec ornements en cuivre, chaines et épingles de même métal, prêts à être suspendus, ça vaut réellement $2.25.
2. Nous sacrifions pour $1,95 un paire de beaux Rideaux en dentelle, qualité extra, rouleau, chaines, anneaux et autres ornements en cuivre, prêts à suspendre. Ils valent $3.00.

12 pièces de Mousseline blanche avec dessins variés et patrons nouveaux, valant 37c. prix spécial **25c.** la verge.

200 verges de Couvertures de meubles de tout genre, (50 pces de large,) à **25c.** la verge; ça vaut le double.

**DEPARTEMENT D'ETOFFES A ROBES.**

Cette semaine nous avons des avantages extraordinaires dans notre département d'étoffes à Robes.

Un magnifique Cachemire de toutes nuances, pour **25c.** la verge. — Un bien beau pour **39c.**

Notre assortiment à **50c.** est de ce qu'il y a de mieux dans la ville.

Notre assortiment d'étoffes à Robes noire est maintenant au complet.

Cachemire noir pour **25c., 39c., 42c., 58c.**

☞ Vente spéciale d'un lot de beau Plaid.

Assortiment de couleurs variées, jamais vendus moins de 50c. la verge, pour cette semaine **25c.** la verge.

Bonne Indienne, 3c.—Bon Coton jaune, 3c. et 4c., valant 5 et 7c.—Bon Gingham à 5c., valant 10c. la verge.

☞ Venez nous voir cette semaine.

☞ Rappelez vous que notre grande vente spéciale vous rapportera profit.

☞ Vous regretterez de ne pas y être venus. Les meilleurs marchés passent les premiers.

☞ C'est la place des bonnes affaires.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, S. Gérard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

---

L'Etoile est en vente aux dépôts suivants:

Dr. C. Hémotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Rousseau, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr O J Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

**CE QU'IL FAUT BOIRE DE SAVOIR.**

Twomey & Co, marchands de liqueurs, 259 Lakeview Avenue, ont toujours en mains un assortiment des plus variés.

Le Vin de Salsepareille et le Fortifiant Tonic sont des fortifiants excellents, pour vous les procurer allez à la pharmacie de Nap. Forcier, dans Belvidere.

Le meilleur numéro de la ville c'est le No. 207 rue Central; et pourquoi? parceque C. L. Charron y tient son magasin de chaussures.

Dans tous les départements établis par Gregoire frères, sur la rue Merrimack, vous trouvez du nouveau partout, aussi la clientèle est nombreuse.

Dire *Marion, nous entendons* par là le meilleur artiste photographe de Lowell; son atelier est très fréquenté et son ouvrage apprécié.

Si vous désirez un bon repas allez voir J. A. Maillioux; c'est le meilleur café restaurant de Lowell.

C'est au No. 14 rue Merrimack que vous trouvez une chaussure élégante.

Ne perdez pas une chance en ce monde: Lougret fait des photographies sans pareilles et à des prix satisfaisants.

Allez chez S. Grégoire 251 rue Middlesex, quand vous aurez une paire de chaussures à faire réparer.

Vous ne devez pas oublier qu'en allant chez Jos. Fagnant, 48 rue Tucker, (Petit Canada,) vous trouverez voitures, carrosses et express de toutes sortes.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs de Centralville que M. Alfred Grégoire doit ouvrir prochainement une pharmacie, sur la rue Bridge, au No.

N'oubliez pas que c'est C. Dupuis qu'il vous faut aller voir, pour vous procurer une bonne paire de chaussures; le Bijou Shoe Store est le magasin par excellence, et rendez-vous en foule.

L'artiste Fontaine devient de plus en plus populaire avec ses photographies, il a une galerie de photographies admirables, son atelier est recherché.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bijou.

Pour vos bijouteries allez chez Lavallée et Mailloux.

N'oubliez pas que M. Fred J. Bousquet, est au Bon Marché.

Feu! Fumée! Eau! Chance extraordinaire chez Puffer & Son, 9, 11 et 13, rue Market; lisez l'annonce attentivement.

Le McIntyre's Bazar est une véritable attraction de ce temps-ci, les dames s'empressent d'aller y faire leurs achats concernant la mode.

Going! Gone! C'est M. A. E. O'Heir qui vous assure des bonnes occasions, comme le seul encanteur canadien dans Lowell; allez le voir au No. 220 rue Merrimack.

N'oubliez pas que Timothé Vigeant, au Public Cash Market, voisin de la pharmacie du Dr. Hémotte, nous garantit qu'il n'y a pas de meilleur établissement dans la ville et il a raison, allez le visiter.

C'est chez Alfred Simard que vous trouverez les plus belles bijouteries et à des prix défiant toute compétition; allez au No. 316 rue Merrimack.

Conservez votre argent, compatriotes, M. O. C. Goulet vous promet des occasions sans pareilles, pour la semaine prochaine; les réductions des prix vont étonner tout le monde, en conséquence tenez-vous prêts.

La maladie des poumons est devenue bien commune en ce XIXe siècle. Combattez cette tendance malheureuse par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. C'est le meilleur tonique et reconstituant connu de nos jours. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

M. T. Robitaille transportera au premier juin prochain, son établissement de marchand-tailleur au No. 170 rue Merrimack, chambre 12, ci-devant occupée par M. J. B. Lelâcheur, il s'occupera de la confection des habits de première classe. Son expérience de 20 années lui permet de faire des habits d'aussi bonne qualité que n'importe quelle boutique de la ville. Une visite est sollicitée.

Vu l'augmentation continuelle de la clientèle canadienne au Bon Marché, cette maison d'affaires a cru devoir agrandir l'espace de son annonce dans nos colonnes; le public verra sans doute dans cette augmentation, une preuve non équivoque que cette maison est plus que florissante, et qu'elle cherche à tout prix l'avantage de ses nombreuses pratiques; ayant un plus large espace dans nos colonnes elle sera à la portée d'annoncer un plus grand nombre de bonnes occasions; ne manquez pas de lire l'annonce cette semaine.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se réunir à leurs salles jeudi, ce soir, à 8 hrs., précises, pour affaires très importantes.

H. Weilbrenner, Sec.

Si vous voulez avoir de l'appétit faites usage de l'Elixir digestif de P. L. Brault, adressez-vous à l'inventeur lui-même, P. L. Brault, Manchester, N. H., 954 Rue Elm.

Le populaire propriétaire du magasin du Mouton d'Or, M. J. E. Venne, recommande aux Dames canadiennes de ne pas manquer les occasions spéciales qu'il offre cette semaine; lisez son annonce.

*Dura lex, sed lex!!* Les lois sont strictes parfois, mais n'oubliez pas que malgré la tentative du gouvernement de vouloir empêcher de graver les pièces de monnaie, M. Eug. Robitaille vous promet qu'il gravera les plus beaux monogrammes et à bon marché, ateliers au bloc Central, chambre 42, rue Central.

Ce que valent les annonces! c'est incroyable; la dernière annonce que nous avons publiée pour la maison Putnam & Son a eu tellement de rétentissement, par toute la ville, que la population entière s'est portée à ce magasin en si grand nombre, que la police a dû y mettre la main, pour empêcher les commis d'être assiégés par la foule des acheteurs. C'était un courant impétueux, aussi les ventes ont été merveilleuses et jamais dans le commerce on a vu tant d'animation; que personne ne manque de lire leur annonce cette semaine; ils offrent des occasions sans pareilles; leurs prix sont si bas et les marchandises de si bonne qualité que vous serez nécessairement tentés d'acheter, n'y manquez pas, courez vite.

Il nous fait toujours plaisir de constater avec nos lecteurs les progrès opérés par nos compatriotes; nous sommes heureux d'annoncer au public, que MM. Dr. J. D. Delisle, Beaulieu & Cie, ont ouvert hier une des plus belles pharmacies de Lowell; (Lowell Pharmacy) au No. 354 Rue Merrimack; l'attention délicate et la courtoisie des patrons assurent au public que cet établissement sera tenu sur un haut pied. M. Stéphane Rochette, commis pharmacien diplômé de grande expérience, ci-devant de Boston, est chargé du département des prescriptions; la population peut être assurée d'une entière satisfaction; les liqueurs médecinales, vins fortifiants, articles de toilettes, parfumeries, savons, odeurs, essences, cigares, tout est de premier choix. La visite que nous avons faite à cet établissement nous porte à dire que c'est le plus bel ameublement de pharmacie que l'on voit dans Lowell.

## NOTES LOCALES.

Le Club Joliette doit, dit-on, se procurer un costume.

La messe, le jour du 24 juin, sera chantée à l'église St. Joseph.

La poupée sur la table de fantaisie, a été gagné par Mlle Dora Veilleux de cette ville.

Un vieillard du nom de Puffer s'est pendu ces jours derniers; le défunt était bien connu dans la ville.

Mlle Zoé Bourget, de Lowrence, Mass., était de passage à Lowell, lundi dernier, avec quelques-unes de ses amies.

Nous publierons la semaine prochaine, si possible, tout ce qui concerne la célébration de notre fête patronale, le 24 juin prochain.

Nous regrettons d'apprendre que Mde D. H. Laporte est retenue au lit par une sérieuse indisposition, depuis six semaines.

Les recettes générales aux soirées des 12, 20 et 21 mai dernier, ont été des plus avantageuses, et tout nous fait présager une belle célébration.

Melle Boire, de Manchester, N. H., fille de M. F. M. Boire, de cette même ville, était en promenade à Lowell, dimanche, chez des amis.

Un des *overseers* de la Lowell Machine Shop, depuis 28 ans, M. John Shanley, a reçu un beau parapluie à pommeau d'or, jeudi dernier, à sa résidence, 72 South Street.

Depuis quelques jours, à plusieurs reprises, on entend de fausses alarmes, cela est dû à ce que plusieurs fils sont en mauvais ordre, on les a réparés en conséquence.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. J. B. Hurtibise qui était malade de la grippe, commence à prendre du mieux; nous lui souhaitons une prompte convalescence.

C'est samedi le *Memorial Day*; à cette occasion il y aura décoration des tombes avec les cérémonies d'habitude; les magasins seront fermés l'après-midi, nous dit-on, jusque vers 6 hrs.

M. Maxime Racette, de cette ville, est parti cette semaine, pour une promenade de quelques temps, au Canada. Il visitera Joliette, où demeurent sa mère et ses autres parents. Bon voyage.

Notre ami M. Armand Boyce, de la pharmacie Roussin, a reçu dimanche la visite de son père M. M. Boyce, N. P., de Bedford, Qué; après une visite faite à Boston, M. Boyce est retourné mardi, au Canada.

M. Wm. Traversy vient d'acheter de M. Alfred Simard, un terrain, dans Cumberland Road, mesurant 38 par 60 pieds d'étendue pour la somme de $420. sur lequel il entend faire une jolie construction.

Le club des commis de Lowell agite en ce moment la question de fermeture, les vendredis soirs, durant l'été; on doit aussi convertir cette association en société de secours mutuel, avec d'autres règlements à cet effet.

Vû qu'il n'y a encore rien eu de décidé définitivement concernant la parade ou le programme des amusements, pour la fête du 24 juin prochain, nous sommes obligé de remettre à plus tard la publication de ces détails.

M. le Dentiste A. J. Gagnon, doit partir ce soir pour Biddeford Me., dans le but de passer des examens et être admis comme membre de la société Dentaire de l'Etat du Maine. Il sera de retour samedi soir. Avis à sa nombreuse clientèle.

C'est M. Jos. Dextra qui a fourni la belle tortue avec laquelle on a fait là bonne soupe, goûtée jeudi soir, par tous les assistants, à la soirée bénéfice sous les auspices des Forestiers canadiens, (A. O. F. of A.), du Cercle Canadien et du Cercle Lavallée.

Les pélérins qui prendront part au pélérinage de l'abbé Tétreau, à Ste. Anne de Beaupré, le 22 juin prochain, auront la faveur de vénérer la nouvelle relique de Ste. Anne, consistant en un ossement de la main de la grande thaumaturge, que le cardinal Taschereau vient de recevoir.

M. Jos. Morel, ci-devant de Lowell et maintenant de Nicolet, Qué., est passé à nos bureaux lundi; M. Morel est bien portant et il doit demeurer deux ou trois mois parmi nous, pour voir à la construction de deux blocs de six logements, dans Howard St; succès à son entreprise.

Nous apprenons avec regret que notre ami M. R. L. Loupret vient de subir des dommages considérables, par un incendie qui a détruit son atelier photographique à Haverhill, mardi soir; M. N. J. Loupret est parti hier pour aller rencontrer son frère dans ce regrettable accident.

M. l'abbé Tétreau, de St. Anne de Sabrevois, était ces jours derniers de passage à Lowell, pour l'organisation d'un grand pélérinage au Sanctuaire de Ste. Anne de Beaupré; nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux. M. Tétreau était l'hôte de notre concitoyen, M. F. X. Berger.

M. J. E. Venne était à nos bureaux hier et nous annonçait qu'un certain Leon de Poltoratzki, ou un individu portant semblable nom, s'est présenté à son magasin et a extorqué des commis la somme de $1.50, pour abonnement dû au *Monde Illustré*, de Montréal, auquel M. Venne n'a jamais souscrit; il a mis la police à la recherche de l'escamoteur qui se dit agent du *Monde Illustré*. Tant mieux, plus on en pincera de ces oiseaux là, mieux ça sera. Nous mettons le public en garde contre ces escamoteurs.

### Au typographes.

Les typographes sont priés de se rappeler qu'il y aura une assemblée ce soir, jeudi, aux bureaux de l'Etoile.

### TRISTE NOYADE.

Mercredi midi, un jeune homme du nom de Jean Letourneau, s'est noyé, en pêchant dans les rapides de la rivière Merrimack; c'est en sautant de rochers en rochers, qu'il fit un faux pas et tomba à l'eau.

M. Félix Albert transporta le corps chez ses parents.

### TROIS GRANDES SOIREES.

Pour la St. Jean-Baptiste.

La célébration de la fête patronale des Canadiens ne manque pas que de causer beaucoup d'enthousiasme, partout où elle est fêtée.

Les soirées, organisées par le comité des finances, mardi, mercredi et jeudi derniers, ont prouvé amplement que les canadiens de Lowell savent se souvenir du passé de leurs ancêtres, et, que pour les fêter ils s'organisent en conséquence.

Les trois soirées données dans ce but étaient sous les auspices de nos sociétés nationales; à chacune d'elles était attribué le montant de la recette pour s'organiser dignement.

La première soirée a eu lieu sous les auspices de la société St. Jean-Baptiste et de l'Union St. Joseph, aux salles Huntington et Jackson qui étaient décorées pour la circonstance.

Vers 7.30 hrs., ces sociétés se mettaient en marche et faisaient parade à travers les principales rues de la ville; un public nombreux les attendait aux salles, anxieux de prendre part à ces joyeuses fêtes.

La bande de l'Association Catholique escortait les sociétés et ses joyeux accords ont su attirer l'attention de tout le public.

Le programme organisé pour ces soirées a réussi de la manière la plus heureuse.

Les salles étaient bien décorées, et les Dames et Demoiselles qui en étaient chargées ont fait plus que leur devoir, car la recette a été fructueuse, et tout nous assure un succès complet pour notre prochaine fête patronale.

Nous donnons ci-après les noms des Dames préposées aux tables:

Table de fantaisie: Mdes. H. Laporte, E. Cognac, M. Moreau, Mde Phaneuf et Delle Viau.

Table des fleurs: Delles. Victorine Leclair, M. L. Lanthier, Emma Lanoue, Mary Lussier, Georgiana Vigeant, Georgiana Boire, M. L. Richard, Léda Méthot, Bertha Jacques et Alice Leclair.

Bureau d'informations: Mde. P. A. Leclair, Delles. A. Alexander, Caroline Alexander, M. Boutillette, K. Boutillette, E. Boutillette, Louisa Delude, Ida Dauphinez, Alma Vigeant, Emma Boire, S. Delisle, Dora Leclair, Ida Courville, Evine Foisy, M. L. Massé et M. L. Gosselin.

Table mystérieuse: Delles. Corinne Leclair, Hélène Pinault, Minnie McGovern, Virginie Montplaisir, Lillian Willett, Hélène Favreau, Eveline Trinque et Rose Coté.

Bonbons: Mde. W. A. Parthenais, Delles. Grace Méthot, Etta Godin, L. Carufel, B. Brunelle, Maud Descheneaux, D. Landry et Emma Landry.

Fruits: Mde. Dr. J. A. Gagnon, Delles. Octavia Bourque, Eliza Gagnon, Emile Poirier, Mdes. Rosa Champlain, P. Massé, Delles. Emma et Léda Gingras.

Liqueurs: P. L. Denault, Gilbert Giroux, Ernest Lanoue, Mde P. L. Denault et Delle. Rose Denault.

Les tables de rafraîchissement et pour le souper étaient sous la direction de Delle Hélène Gingras, assistée de 23 jeunes couples, jeunes filles et jeunes garçons, costumés pour la circonstance.

La deuxième soirée fut d'autant plus intéressante qu'elle était donnée sous les auspices de l'Association, de la Corporation St. André et du Club Joliette; les membres de l'Association Catholique portaient ce soir-là leurs nouveaux insignes. Des discours chaleureux ont été prononcés par les principaux organisateurs de ces belles soirées.

La dernière soirée était sous les auspices des forestiers canadiens, (A.O.F. of A.) la "Cour Samuel de Champlain," le Cercle Lavallée et le Cercle Canadien.

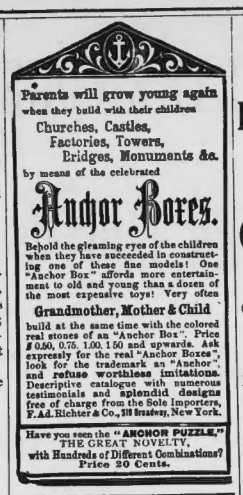
A 7.30 hrs., le défilé de ces sociétés, en nouveaux uniformes, se formait sur la rue Central; après un parcours à travers les rues Merrimack, Moody et Cabot, la procession arrivait, aux sons de la fanfare de l'Association Catholique, dans la salle Huntington où la foule les acclama; c'était en effet la première sortie en public de ces sociétés canadiennes.

Dans le cours de la procession, M. E. Mailloux et M. Jos. Dextra ont acclamé par un beau feu de joie ceux qui prenaient part à la parade.

Le Cercle Lavallée, dont le costume élégant et nouveau attirait l'attention générale, rendit avec succès quelques-uns de ses morceaux choisis, sous la direction de M. Philas David, jr.

Les salles Huntington et Jackson ont été remplies tous les soirs et nul doute que la recette, fournie par la population canadienne de Lowell, contribuera grandement au succès de la fête du 24 juin.

Soyons unis avec nos congénères, Et que le succès nous voit frères.



## CONCOURS.

### L. LORD EN TETE.

Le concours parmi les jeunes garçons, pour un bicycle, excite l'animation générale; le jeune L. Lord est en tête avec 422 votes, E. Vigneault avec 239; quatre nouveaux concurrents sont entrés en lice, Frank Robitaille avec 50 votes, Théodore Bernier avec 7 votes, Alcide Bourdon avec 5 votes, et Harvey E. Denault avec 1 vote.

En avant jeunes garçons! De l'ardeur!

Troisième compte rendu.

| | |
|---|---|
| **L. Lord, - -** | **422** |
| **E. Vigneault, -** | **239** |
| **Leon Gelly, -** | **116** |
| **Arthur Harnois, -** | **100** |
| Claude Ethier, - - - - | 70 |
| Frank Robitaille, - - - | 50 |
| Chs. D'Amour, - - - - | 35 |
| David Grégoire, - - - - | 32 |
| Wilfrid Mitivier, - - - | 26 |
| J. Massé, - - - - - - | 23 |
| Théodore Bernier, - - - | 7 |
| Omer Turcotte, - - - - | 6 |
| Alcide Bourdon, - - - - | 5 |
| Adélard Guimond, - - - | 1 |
| Jos. Pigeon, - - - - - | 1 |
| Hervé E. Denault, - - - | 1 |

### CONDOLEANCES.

A une assemblée des typographes canadiens tenue en la ville de Lowell, sous la présidence temporaire de L. P. Brault:

Il fut proposé par A. Lambert, secondé par A. Montminy, que les typographes canadiens de Lowell ont appris avec un regret amer la perte de trois enfants, que leur confrère M. Benj. Lenthier vient de faire, et qu'à cette fin, un vote de sympathies et des condoléances lui soient transmis, dans l'adversité qui le frappe si rudement.

Il fut de plus résolu que copie des présentes résolutions soit transmise à M. Benj. Lenthier et sa famille, ainsi qu'aux journaux canadiens de Lowell.

M. Lépine,
Sec. de l'Ass. des typ. canad.

La consternation règne dans les rangs de nos compétiteurs; nous faisons des affaires immenses; samedi nous avons dépassé toutes nos journées précédentes d'au moins $2,000; il n'y a pas d'affaires plus florissantes que celles que nous faisons. On a accepté nos offres pour un char complet d'habits nouveaux; lisez ces prix et vous verrez.

100 habits en flanelle, bleu indigo, avec boutons movibles, que l'on vendait pour $8.00 et que nous offrons pour $4.75, $4.75, $4.75, ils sont tous dans notre nouvel agrandissement.

120 habits pure laine, des moulins Hamilton, que l'on vendait à $10.00; le plus bas prix en Amérique de ces habits c'est $4.75, $4.75, $4.75.

C'est la mode favorite du printemps et ce sont les meilleurs patrons des filatures.

1,000 habits de printemps pour hommes et jeunes gens, (sacs ou frocks) valant $8. $10. $12., que nous offrons pour $6.60, $6.60, $6.60.

Joignez la foule qui vient nous voir. Talbot's Clothing House, 88 à 96 Rue Central.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 23 Mai, 1891.

Hommes.

Augé, A.
Ballard, Alfred
Cossette, Jos.
Cantin, Onésime
Deneault, F. P.
Gervais, Trefflé
Laferrière, P.
Plouffe, Frs.
St. Denis, Anthime.

Femmes.

Brisebois, Dame Delphine
Gagnon, Dme Vve. Sévère
Grimard, Emma
Lupien, Delle Eva
Paul, Dme Scholastique
Raymond, Louisa.

### AVIS DE DISSOLUTION.

Avis est par le présent donné que la société ci-devant existant entre Auguste Sarre et J. Arthur Vanasse, de Lowell, Mass., sous la raison commerciale de Auguste Sarre & J. Arthur Vanasse, a été dissoute ce jour de consentement mutuel; toutes dettes ou redevances dues à la dite société devront être payées au dit Auguste Sarre, et toutes réclamations contre la dite société devront aussi lui être présentées pour être soldées.

Lowell, 20 mai, 1898.

J. A. Vanasse,
A. Sarre.

### A LOUER.

Trois beaux logements neufs, de trois chambres chacun. Prix et conditions faciles, s'adresser à

**Mme Hennessey,**
No. 149 rue Mardet.

## AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie du Gaz,**

DE LOWELL

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

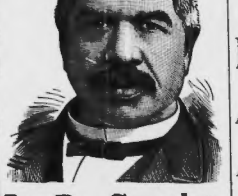
**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peut rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs. A. M. à 4 hrs P. M.

**C. H. HANSON & Co.**

— Marchands de —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

☞ Téléphone— 85.

## AU MOUTON D'OR.

**OCCASIONS - - SPECIALES.**

**25 PIECES D'ALPACA,** de 44 pouces de largeur, des plus belles nuances valant au moins 50 cents, pour être vendue cette semaine au Mouton d'or, a **27 Cents. Seulement.**

**25 Douzaines de CHAPEAUX EN PAILLE,** pour dames, valant 50 cts. à 75 cents, **9 cents Seulement.**

**25 Douzaine de BONS ET BEAUX CORSETS,** valant 38 cts, pour **10c.**

Rendez-vous en Foule,

Vendredi et Samedi,

AU MAGASIN

**DU MOUTON D'OR,**

352-RUE MERRIMACK-352

J. E. VENNE, Proprietaire.

## La Grande Nouvelle

**—DU JOUR—**

— EST —

**Chez O. C. GOULET,**

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Une spécialité qui ne s'est jamais vue dans Lowell.

**Habillements** en **Worsted noirs,** à **$4.50,** c'est la crême de la crême. Venez voir nos **Habillements d'enfants,** de tous les les prix.

Nos **Habillements** de **Jeunes Gens** sont d'une beauté incomparable. Nos **Habillements d'Hommes** sont en quantité immense.

Venez voir nos **Chapeaux, Cols, Cravates, Articles de Toilette, Valises, Porte-manteaux.**

**Nous avons le plus beau choix de la ville.**

Ouvert tous les soirs

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

## Faites Attention!!

**Vente Speciale pour Vendredi et Samedi au**

**New York Cloak & Suit Co.**

**No. 8 Rue John.**

A **37c.** Valant $1.00,
5 doz. de robes en calico, indiennes de couleurs médium, prix régulier $1.00.

A **98c.** Valant $1.75,
4 doz. de robes à thé en beau plaid cambric, doublure à la taille, ruche au bas, prix régulier $1.75.

A **$7.50** chaque. Valant $10.75.
25 robes de Dames, pure laine, faites en flanelle ou tricots pour l'été, nuances, gris, brun, bleu marin, tan, mode, noir, bien garnies en braid au jupon et à la taille, et de la façon la plus élégante, c'est une bonne occasion à $7.50, prix régulier $10.75.

**Reduction Immense dans les Gilets.**

200 Gilets de Dames et Demoiselles, nuances, gris et noir, et tan, réduits à $2.50, $3.50, $5, le prix régulier est de $5 à $10 chacun.

## Boston Branch.

## VENTE ∴ SPECIALE.

Souliers bas pour Dames, (Window), seulement **98c.**
Souliers en cuir verni, Dongola, (Com. Sense,) &c.
Souliers en chèvre, (Russet Goat Tip & Plain).
Aussi un lot de chaussures boutonnées et lacées, à **$2.47.**
Aussi Souliers bas, (Window,) **$1.23.**
Aussi Souliers hauts, (Window,) **$2.47.**

**Ce sont de bonnes Marchandises pour le Prix.**

**Boston Branch Shoe Store,**

38—RUE CENTRAL—38.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

*POESIE.*

## LES ENFANTS.

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés,
Petites bouches, petits nez,
Petites lèvres demi-closes,
Membres tremblants,
Si frais, si blancs,
Si roses.

Enfants d'un jour, ô nouveau-nés,
Pour le bonheur que vous donnez
A vous voir dormir dans vos langes,
Espoir des nids,
Soyez bénis,
Chers anges!

Pour vos grands yeux effarouchés
Que sous vos draps blancs vous cachez,
Pour vos sourires, vos pleurs même,
Tout ce qu'en vous,
Etres si doux,
On aime!

Pour tout ce que vous gazouillez,
Soyez bénis, baisés, choyés,
Gais rossignols, blanches fauvettes!
Que d'amoureux
Et que d'heureux
Vous faites!

Lorsque sur vos chauds oreillers,
En souriant vous sommeillez,
Près de vous, tout bas, ô merveille!
Une voix dit
"Dors, beau petit:
Je veille!"

C'est la voix de l'ange gardien.
Dormez, dormez, ne craignez rien;
Rêvez sous ses ailes de neige:
Le beau jaloux
Vous berce et vous
Protège.

Enfants d'un jour, ô nouveau-né,
Au paradis d'où vous venez,
Un léger fil d'or vous rattache.
A ce fil d'or
Tient l'âme encor
Sans tache.

Vous êtes à toute maison
Ce que la fleur est au gazon,
Ce qu'au ciel est l'étoile blanche.
Ce qu'un peu d'eau
Est au roseau
Qui penche.

Mais vous avez de plus encor
Ce que n'a pas l'étoile d'or.
Ce qui manque aux fleurs les plus belles
Malheur à nous!
Vous avez tous
Des ailes.

ALPHONSE DAUDET.

## EUGÈNE
### OU ON N'AIME QU'UNE FOIS.

Eugène n'avait que dix-neuf ans. Il venait d'achever ses classes avec un grand succès; il passait ses vacances dans son village, au nord du St-Laurent, auprès de ses parents et au milieu d'amis qui avaient partagé les jeux de son enfance.

Il devait bientôt commencer son Droit sous la direction d'un des avocats les plus en renom de Montréal: ses talents lui promettaient un bel avenir.

C'était le garçon le plus gai, le plus spirituel qu'on pût voir. Leger, insouciaux, aimant le plaisir à la folie, il pouvait faire deux lieues pour hanter un bal. Au reste, c'était un joli garçon au cœur d'or, à la joue empourprée, à l'œil de feu; sa démarche élégante sans affectation.

Un jour, M. Ribaud, le maire du village, l'invita à une soirée qu'il donnait à ses amis. Eugène ne manqua pas d'y aller, car il y avait force musique, quadrilles et demoiselles vives et gaies. La belle Régina — fille de M. Lavigue, membre du conseil — s'y trouvait.

Regina était la plus folie fille de tout le village. Elle était grande et svelte; ses beaux cheveux aux reflets d'or tombaient en nattes épaisses et bouclées sur ses épaules voluptueusement arrondies; ses yeux, qu'un bleu sombre, étaient d'une douceur inexprimable; son regard pénétrait jusqu'à l'âme. Puis son front était d'une pureté desse, et sa bouche suave comme le corolle d'une fleur du matin. On eût dit que c'était à elle que s'adressaient ces vers de Lamartine:

La jeunesse médoit sur ses lèvres écloses
Une tendre pudeur à l'éclat de ses roses.
Des traits formés dans l'ombre arrêtait le contour;
Ses yeux bleus ou, pareils et voilé tour à tour,
L'azur dont le foyer est le cœur d'une femme,
Laissait en longs éclairs jaillir toute sa flamme.

Elle dansait à ravir, légère comme un sylphe. Eugène la pria d'ouvrir un quadrille avec lui; elle l'accepta. Depuis ce moment, fasciné par la beauté et les manières de Régina, le jeune homme ne la quitta plus de la soirée et se montra tout le temps auprès d'elle d'une assiduité et d'un empressement affectueux. Quand elle s'assit au piano pour accompagner cette romance triste des amants malheureux: *Rappelle-toi* qu'Alfred de Musset a composée dans un moment de regret et de désespoir, Eugène s'était placé à côté d'elle et il l'écoutait rêveur: elle chantait et jouait avec tant d'âme et de sentiment!

Il l'aimait! Un charme secret, irristible l'attachait à elle.

Après la veillée, il la conduisit à la maison de son père; il faisait une belle nuit étoilée. En la quittant, le ton de sa voix disait assez qu'il avait mis toutes ses espérances dans le bonheur qu'il lui donna.

Quand il revint, seul avec ses pensées, une larme coulait sur sa joue:

—Heureux autres! disait-il en regardant le ciel, vous n'êtes pas aussi heureux que Régina!

Dès lors, ce nom chéri fut mêlé à toutes ses prières...

Le lendemain, Eugène alla voir la jeune fille: elle était au jardin, arrosant les fleurs. C'était à la brunante: l'air était doux, le ciel calme, le ciel pur. Quelques pâles rayons de la lune traversaient le feuillage des arbres et vacillaient sur les plates-bandes dont les fleurs exhalaient une odeur délicieuse.

En voyant Régina, gracieuse, souriante et fraîche comme les fleurs de son jardin, son cœur s'émut, car il aimait.

Il aimait comme on aime à vingt ans.

Alors tout lui paraissait plus beau, le ciel, la feuillée, les fleurs. Ah! l'amour, quelle poésie! que de doux sentiments ne fait-il pas naître, comme tout ce qui émane de Dieu! quel empire n'a-t-il pas sur nos penchants, sur notre cœur, sur nos destinées! Avec quelle puissance ne réagit-il pas sur nos facultés égoïstes et bornées pour les ouvrir au sentiment des beautés réelles de toutes les œuvres de Dieu!

Quand on aime, quand on aime tout n'est qu'un hymne amoureux un chant éternel de gloire et de bonheur! Alors seulement l'âme comprend un rayon de soleil, une fleur languissante. Alors tout parle, tout sourit dans la nature, ou bien tout semble mouillé par les larmes de la mélancolie.... Que ne nous dit une goutte de rosée qui réfléte tout un ciel d'azur, un soupir qui s'échappe de la feuillée? Que ne nous dit pas le murmure vague et harmonieux des flots qui expirent sur le rivage? Un jeune cœur épanoui d'amour fait de chaque objet une poésie suave.

Eugène ressentait donc toutes sortes d'émotions.

Il s'approcha timidement de la jeune fille et la salua d'un air embarrassé.

De son côté, Régina était heureuse de cette visite, car Eugene était un garçon fort estimable et passait pour très distingue.

Elle l'accueillit en rougissant avec cette pudeur, cette réserve qui sont les vrais ornements de la modestie et la jeunesse.

Ils se promenèrent tous deux longuement dans les larges allées du jardin. Nul ne connut jamais le sujet de leur entretien, mais on voyait à leurs regards tendres, au sourire rêveur de la jeune fille, au léger incarnat qui colorait ses joues veloutées, aux palpitations de son cœur ingénu, on voyait qu'ils s'aimaient, que leur cœur battait à l'unisson et sous un même sentiment: l'amour réciproque.

Jamais le temps n'avait paru aussi court aux deux jeunes gens. C'était bien le temps de dire, avec l'héroïne de Lamartine, ces belles strophes de regrets:

O temps! suspend ton vol, et vous, heures propices,
Suspendez votre cours!
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours!
Assez de malheureux ici-bas vous implorent,
Coulez, coulez pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent.
Oubliez les heureux!...

Mais ces moments d'ivresse,
Ou l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
s'envolent loin de nous et nous laissent seuls, avec nos pensées de regrets et d'amertume, bien souvent.

La nuit était déjà venue, apportant le calme et le silence. Le village dormait paisiblement et l'on ne distinguait plus que les soupirs intermittents de la brise agitant le feuillage mobile du peuplier et de l'érable.

C'était l'heure de la mélancolie, des rêves d'or de l'amour; mais c'était aussi l'heur de la séparation.

Depuis lors, Eugène ne passa pas une journée sans voir Régina, jusqu'au jour où ses devoirs d'étudiants l'appelèrent à Montréal.

L. LORRAIN.

*( A continuer. )*

## La Depression Commerciale Au Canada.

Plusieurs organes salariés du gouvernement fédéral de la Puissance du Canada crient à tue-tête depuis quelques temps, que leur pays est le plus prospère que jamais, que le commerce est dans un état florissant, en un mot, ou jette partout le cri que ceux qui préfèrent abandonner leur pays, pour aller respirer l'air pestilentiel, des usines américaines, sont des lâches, des ingrats, etc., etc.

Nous n'avons pas intention dans ce court article de réfuter ces folles assertions, non plus que d'établir d'une manière péremptoire que notre position est meilleure ici qu'au Canada, nous citerons seulement à nos lecteurs une courte note concernant la plus forte institution financière, comme banque, qué l'on compte dans la métropole commerciale du Canada, la cité de Montréal.

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études approfondies de l'économie politique, pour savoir que quand un pays, de quelque grandeur qu'il soit, est prospère et florissant, les opérations financières dans ses diverses institutions ou industries sont avantageuses et pour les actionnaires de tels établissements, et pour le public en général qui en retirent des bénéfices immenses.

La banque de Montréal, que l'on considère à bon droit comme la troisième institution financière du monde entier, donnait récemment un état complet de ses profits depuis l'année 1885, voici à ce propos ce qu'en dit une feuille canadienne bien autorisée:

"Le dernier rapport de la banque de Montréal semble avoir causé un extrême malaise dans les cercles financiers. Le tableau suivant fera comprendre toute la gravité de la situation:

| Années. | Profits de l'année. |
|---|---|
| 1885 . . . . | $1,393,116.88 |
| 1886 . . . . | 1,465,976.01 |
| 1887 . . . . | 1,520,195.10 |
| 1888 . . . . | 1,285,501.17 |
| 1889 . . . . | 1,377,176.01 |
| 1890 . . . . | 1,377,311.32 |
| 1891 . . . . | 8,44,999.45 |

"De l'aveu de tous les hommes d'affaires, ce résultat indique une dépression effroyable dans les affaires au Canada."

Que l'on aille maintenant crier sur les toits, et imiter nos frères d'ici à partager la misère de là-bas; c'est un appât repoussant à la vérité.

## LA VAPEUR DISTANCEE.

Non-seulement l'électricité a surpassé la vapeur, comme moyen de communiquer la pensée, de faciliter les rapports commerciaux, cette force mystérieuse est en train de supplanter l'électricité comme moyen de transport. Le *Boston Herald*, du 15 courant, annonce qu'une nouvelle invention appelée le système *postelectrique* est destiné à créer une nouvelle révolution dans le transport des lettres et des colis. M. John T. Williams est l'auteur de cette invention qui peut transporter les lettres, etc., à une vitesse de 150 milles à l'heure; de sorte qu'une lettre pourrait être envoyée de Boston à New-York dans une heure et vingt minutes. On exhibe un appareil de cette invention en ce moment dans une station expérimentale à Dorchester, Boston, près du chemin de fer New York & New England, rue Howard. Les électriciens ont constaté la valeur commerciale et pratique de l'invention. Il résulterait de ce nouveau moyen de transport, s'il était introduit dans le service de la poste une grande vitesse; l'arrivée et le départ des malles se ferait à toutes les cinq minutes. Par exemple, une lettre jetée à la poste à Boston arriverait à Fall River, (50 milles) en vingt minutes. Cette invention remplacerait ainsi en grande partie les compagnies d'express et de télégraphe. Plus tard, on croit que la force motrice exploitée, sur le même principe pourrait servir au transport des voyageurs. Maintenant c'est au tour de la navigation aérienne. N'est-ce pas que l'on vit dans un âge de merveilles!

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**

## Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD.**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecins remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# ÊTES-VOUS MARIÉ?

**Un mari** Devrait voir à ce que sa maison soit bien meublée, sa femme l'en remerciera, car il aura son bien-être à cœur. Si vous avez besoin d'une **Chaise,** d'un **Sofa,** [lounge], ou de quelques **Gravures** pour orner vos appartements, ce sera plus gai et enjoué. **Nos prix sont les plus bas** et l'assortiment recherché.

☞Conditions faciles si vous le désirez. **Procurez-vous nos Prix.**

**Uen femme** Ne saurait se passer d'une **Chaise de fantaisie.** Attirez l'attention de vos voisins, s'ils en trouvent le prix élevé dites-leur que nos **conditions sont faciles.** Passez par votre maison et dites-nous ce dont vous avez besoin.

{Nos Prix vous Surprendront.}

**N.B.** La meilleure recommandation c'est que nous sommes les meilleurs fournisseurs de la Nouvelle-Anglerre.

Conditions Liberales si vous le desirez.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



# M. C. A.

Le Cigare à 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**
**Sa Qualite . . .**
**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Sil ler & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

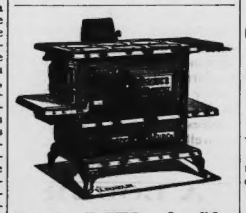
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell. Mass.





# N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Rangs, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanterie, &c.,&c.



EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**



**JOS. G. MERCIL,**

*38 RUE SALEM,*

**Epiceries, Provisions, Fleur, Tabac,**

Légumes, à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains un assortiment des plus variés.

☞ Canadiens encouragez un compatriote.

☞ Venez tous en foule au No.

**38 Rue Salem, 38.**



**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.



**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—— Près de la rue West Third.——

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



**BARRETT BROS.,**

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.

☞On parle le français.



# PUTNAM & SON.

# Un Veritable Cyclone Commercial,

**Excitation sans pareille dans le Commerce de Hardes Faites.**

De nombreux visiteurs que l'on ne rencontre jamais dans les magasins de hardes faites ont assiégé notre établissement dans cette vente merveilleuse des **Marchands en Faillite, de Boston.**

**La Vente continue et elle se poursuivra jusqu'a ce que le dernier lot soit vendu.**

## JAMAIS EN AMERIQUE

On n'a massacré les prix pour des habits neufs de ce genre, comme dans cette vente à sacrifice.

Afin de prélever l'argent pour liquider leurs comptes avec leurs creanciers, ces importants manufacturiers de hardes faites, à Boston, nous ont vendu la crême de leur stock de printemps. Nous avons acheté ces marchandises et nous les offrons

## A Moitie Prix, Absolument

Ayant décidé de convertir cet immense stock en argent

**Nous n'epargnons rien, les Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Garcons,** tous doivent passer au massacre indistinctement.

Ce qu'il y a de beau, et d'attrayant dans nos offres c'est que chaque vêtement est nouveau, fait pour le commerce de cette saison; il n'y a rien de mieux en fait de goût, et d'élégance pour la façon, la coupe et le fini; ils sont bien bordés, il n'y a, dans la Nouvelle-Angleterre rien de mieux qui vous soit offert au double de ce prix.

Jamais dans notre expérience, nous n'avons pu offrir au public une attraction comparable à celle-là; et ce n'est que grâce à la banqueroute d'une honorable maison, que nous avons pu, en l'aidant de notre argent, procurer à nos pratiques le stock que nous offrons présentement; c'est sans contredit le meilleur avantage offert dans le commerce de hardes faites, parmi le grand nombre que nous avons, nous attirons votre attention sur les suivants:

**70 Habits pure laine,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, deux genres, couleurs noires et foncées, barrés ou carreautés, en Casimire Hamilton bien connu, attrayant et nouveau, prix régulier, dix piastres. Prix de faillite,
**$5 l'habit.**

**25 Habits en flanelle bleue,**
Pour Hommes, de couleur durable, Flanelles Pontoosucks, avec boutons movibles aux Gilets et aux Vestes; prix ordinaires, neuf piastres. Prix de faillite,
**$5 l'habit.**

**98 Habits en beau Casimire**
Gris, PURE LAINE, pour Hommes et Jeunes Gens; des meilleurs habits; c'est un bon vêtement pour les affaires, ils valent dix piastres. Prix de faillite,
**$6 l'habit.**

**69 Habits "Sacks"**
Pour Jeunes Gens, en Casimire Amesbury, les célèbres patrons, barré pâle élégant; prix ordinaire, douze piastres. Prix de faillite,
**$6 l'habit.**

**95 Habits "Sacks" pure laine,**
Pour Hommes, faits en Casimire Salisbury, beau patron brun et noir carreauté, doublés en étoffe *Italian*, avec couture à la main et ventilateurs sur les côtés; la doublure des Vestes est en *Italian*; prix réguliers, douze piastres. Prix de faillite,
**$6 l'habit.**

**110 Habits carreautes, pure laine,**
Faits pour Hommes et Jeunes Gens; les couleurs sont gris et noir; ils sont en Casimire (Frost), un genre attrayant, ordinairement vendus à douze piastres. Prix de faillite,
**$7 l'habit.**

**72 Habits pure laine,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, faits avec les Casimires populaires (Manhattan) gris, les plus nouveaux et les plus attrayants avec une barre légère de différente couleur, Gilets doublés en Twill gris et de même pour la Veste; ordinairement vendus à douze piastres. Prix de faillite,
**$7 l'habit.**

**87 Habits en Blaikie Casimire,**
Pour hommes et jeunes gens, avec barres pâles et attrayantes dans le tissu. C'est un patron agréable et aimé. Gilets faits à double couture et canevas au côté, doublés en belle serge ainsi que la veste; nous les vendions ordinairement pour quatorze piastres. Notre prix d'après cette faillite est de.
**$8 l'habit.**

**54 Habits en Plaid pale, pure laine,**
Pour hommes et jeunes gens. Beau habits faits avec les célèbres casimires Utica, nouveaux et élégants, les Gilets avec coutures cordées, et ventilateurs aux côtés, doublés en serge pâle, ainsi que les vestes, le prix de ces habits étaient de quatorze piastres. Le prix de faillite est maintenant de
**$8 l'habit.**

**43 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**
Strictement tout laine. Les populaires casimires de Putnam, un style nouveau et attrayant, un carreauté mêlé sur un fond bleu pâle, justement la couleur la plus nouvelle de la saison, faits avec double couture rapportée, doublées avec une étoffe italienne, le dos de la veste avec la même marchandise. Le prix régulier quatorze piastres. Prix de faillite,
**$8 l'habillement.**

**36 Habillements d'hommes, en Sacques.**
Strictement tout laine, faits avec les casimires Melrose. Le patron, un casimire Oxford foncé et mélangé, avec une légère barre grise, style uni, sans pareil pour un habillement de tous les jours, prix régulier treize piastres. Prix de faillite,
**$8 l'habillement.**

**55 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**
Homespuns, strictement tout laine, faits avec les célèbres Homespuns de Geo. River. La nuance nouvelle et fashionable, brune pâle, faits élégamment, avec double couture rapportée et ventilateurs dans les habits. Les habits doublés en étoffe italienne, le dos des vestes de même qualité. Cette nuance de Homespun est la couleur favorite du jour, dans les habillements faits sur commande. Le prix régulier est de quinze piastres. Le prix de faillite,
**$8 l'habit.**

**110 Habillements pour Hommes et Jeunes Gens,**
En élégant Worsted, faits avec un splendide Worsted foncé, strictement tout laine, excepté le dessin en soie très riche et très *chic*, élégamment faits avec couture corsée, doublés en belle serge, et la veste de même qualité. Un habillement de toilette, assez beau pour être porté en aucune occasion. Prix régulier seize piastres. Prix de faillite,
**$10 l'habit.**

**18 Habillements pour Hommes et Jeunes Gens**
de légère pesanteur faits avec les beaux casimires (Grosvenor,) strictement tout laine, le patron est d'un style à petits carreaux et dans les dernières couleurs, tout aussi bien fait qu'un habillement fait sur commande avec couture rapportée et ventilateurs aux habits. Doublés en serge avec fournitures semblables à la marchandise. Les habillements de cette qualité se vendent seize et dix-huit piastres. Le prix de la faillite,
**$10 l'habit.**

**17 HABILLEMENTS D'HOMMES ET DE JEUNES GENS,**
En carreautés Anglais pâles. Un style attrayant, petits carreaux noirs, ce qu'il y a de plus nouveau, faits avec élégance et très bien garnis, tout aussi bien fini qu'un habillement fait sur commande. Dans un temps ordinaire, ces habillements coûteraient quinze piastres. Le prix de faillite,
**$10 l'habillement.**

**110 Paires de Pantalons d'Ete, pour Hommes et Jeunes Gens,**
Strictement tout laine. en belles couleurs pâles. Faits avec les Casimires de (Chase). Prix ordinaire deux piastres. Prix de faillite,
**$1.50 la paire.**

**310 Paires de Pantalons, pour Hommes et Jeunes Gens,**
Strictement tout laine, plusieurs différents patrons nouveaux et unis, en couleurs pâles et foncés, faits avec les Casimires (Standard), carreautés et barrés, prix ordinaire, trois piastres. Prix de faillite,
**$2 la paire.**

**100 Habits d'Ete,**
Barrés, de toutes les grandeurs, (34 à 42), prix ordinaire cinquante cents. Le prix de faillite,
**25c. chaque.**

**200 Habits et Vestes d'Hommes,**
(Seersucker;, faits avec les barrés frippés Seersucker, de toutes les grandeurs, (34 à 42), prix réguliers, deux piastres. Prix de faillite,
**$1 pour l'habit et la veste.**

**71 Vestes blanches en Duck,**
Faites dans les derniers goûts, prix régulier une piastre et demi. Prix de faillite,
**50c. chaque.**

**290 Habillements d'Enfants, de couleurs pales, en Cheviot,**
Tout laine, Casimires foncés (Plaid),Casimires pâles carreautés, en Chéviot, Gilets cordés et unis, six gros lots, grandeurs de 4 à 14 ans, prix ordinaire, de deux à trois piastres. Prix de faillite,
**$1.50 l'habillement.**

**164 Habillements d'Enfants,**
Faits avec des casimires strictement tout laine, grandeur de 4 à 14 ans, gilets unis et élégants. Marchandises du dernier goût. Prix régulier, trois à trois piastres et demi l'habillement. Prix de faillite,
**$2.00.**

Avec le surcroit de commis que nous avons engagés pour la circonstance, nous espérons pouvoir satisfaire le public promptement et suivant son gout. Comme il est impossible de trouver mieux pour le double du prix et que les prix de nos habits sont à **50c. dans la piastre sur la valeur,** ceux qui désirent un habit d'été élégant. à **moitie prix** ne devraient pas manquer cette bonne occasion.

# PUTNAM & SON,

## Marchands de Hardes Faites a un Seul Prix,

**COIN DES RUES CENTRAL ET WARREN,**

• Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CRAPUT.

minent un ciel couleur d'encre. Instantanément, Thérèse comprit toute l'étendue de son malheur. Les meubles qui frappaient ses yeux étaient ceux de sa chambre de l'avenue Trudaine. Donc, elle se trouvait chez sa mère, loin, par conséquent, de celui qu'elle aimait, qu'elle regardait comme son mari, loin de sa fille aussi. Qu'était devenu Gaston. Qu'était devenue Pauline?

Perdus pour moi, perdus pour toujours. Je ne les reverrai plus jamais! balbutia Thérèse.

Et elle éclata en sangtots. L'instinct de la pauvre enfant lui révélait une partie des douleurs qu'elle allait avoir à subir. 'L'épouvante, une épouvante idicible, s'emparait d'elle et la paralysait. L'âme était brisée. Chacun des battements du cœur saignant provoquait une souffrance. Moins que jamais maintenant, elle le sentait bien, elle aurait l'énergie de lutter contre les tyrannies futures.

Le [illegible] sur moi. Gaston pourra-t-il me délivrer, me défendre, me sauver cette fois?

La résurrection morale que nous venons de signaler fut suivie d'un anéantissement complet, ou pour mieux dire un désespoir muet et farouche, sans manifestations extérieures.

Tel était l'Etat des choses au moment de la visite quotidienne du mécecin. Loizet entra dans la chambre de la malade avec Mde. Daumont. En voyant sa mère que depuis tant de jours elle ne reconnaissait pas, Thérèse sentit un frisson courir dans ses veines et la glacer jusqu'aux moelles. Cependant elle se souleva, car elle était retombée sans forces sur sa couche, et tendant vers la femme du chef de bureau ses bras amaigris et tremblants, elle bégaya:

Ne soyez pas sans miséricorde, ma mère; ayez pitié de moi, rendez-moi ma fille.

Au lieu de répondre à Thérèse, Eugénie lança un rapide coup d'œil au docteur. Celui-ci s'avança jusqu'auprès de la jeune femme dont le visage etait inondé de grosses larmes.

Vous êtes, je le vois, assez forte pour m'écouter, pour m'entendre, pour me comprendre, lui dit il. Donc il faut que vous m'écoutiez, que vous me compreniez, il le faut, c'est indispensable.

Thérèse regarda, avec une stupeur mêlée d'épouvante, cet homme qu'elle était certaine d'apercevoir pour la première fois, et dont la voix nette et tranchante pénétrait comme un scalpel jusque dans les profondeurs [illegible]

Puis se tournant vers sa mère, elle ajouta:

Allez-vous m'apprendre que ma fille est morte. Ma fille que vous m'avez volée!

Calmez-vous, je le veux! commanda le docteur en attachant sur la convalescente ce regard fixe, ce regard magnétique, dont nous avons déjà signalé la puissance hypnotisante. Calmez-vous et écoutez-moi. Vous avez abandonné la maison paternelle, au mépris de toute pudeur. Vous avez souillé le nom jusque-là sans tache de votre famille. Heureusement, aujourd'hi, toute trace de cette honte est effacée, grâce à Dieu!

Grâce à Dieu! répéta d'une voix faible Thérèse, dont tout le corps se mit à trembler.

[A CONTINUER.]

# Feuilleton de l'Etoile. 35

LOWELL, MASS., 28 MAI, 18[illegible] 243

# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### PREMIERE PARTIE. — L'ENFANT TROUVE.

LIII

La maison, comptant déjà plus de quinze années d'existence, comportait cinquante cabanons sans cesse occupés, et une vingtaine de chambres particulières au quartier des banquiers. Les malades, ou pour mieux dire les internés, quels qu'ils fussent, à partir du moment où ils franchissaient le seuil de la porte du cabanon ou de la chambre qu'ils habitaient et, comme faisaient les gardes-chiourmes au bagne pour les forçats, les gardiens de Bonneuil désignaient leurs pensionnaires par ces numéros, ne sachant même pas de quelle façon ils s'appelaient dans le monde. C'est à cette demeure qu'on menait Gaston Dauberive.

Il était environ deux heures et demie de l'après-midi lorsque la berline dans laquelle se trouvaient Eugénie Daumont, Joachim Touret et le sculpteur inanimé, s'arrêta devant la grille monumentale fermant le parc sur la route de Bonneuil. Aucun signe extérieur n'indiquait la destination de la propriété. Touret sauta vivement à terre et agita la chaîne qui mettait la cloche en branle pour annoncer des visiteurs. Eugénie Daumont ramena sur son visage un voile de dentelle noire dont l'épaisseur empêchait de distinguer ses traits.

Au son de la cloche mise en mouvement par Joachim, le portier-garde Nortier sortit de son pavillon. C'était un homme très robuste [illegible] qui faisait en relief la lettre S, initiale du nom de Sardat.

Que désirez-vous? demanda Nortier à travers les barreaux de la grille.

Pour toute réponse To ret exhiba l'ordre d'internement bien en règle, émané du ministère de l'intérieur dont il portait le timbre. Le portier-garde n'en demanda pas davantage. Il regagna son pavillon, y prit un trousseau de clefs et revint ouvrir les deux battants de la grille qu'il referma lorsque la berline eut pénétré dans le parc, puis il appuya sur un bouton électrique et l'on entendit dans le lointain un timbre de forte taille résonner trois fois de suite.

Joachim remonta dans la voiture qui roula dans l'avenue de tilleuls séculaires dont nous avons parlé, et au bout de quelques mi-



Je le comprends, monsieur.

Personne n'a d'intérêt, je pense, à ce que l'interné redevienne libre?

Personne, au contraire.

Je l'avais deviné. Et s'il, arrivait un accident.

Non, non, l'internement suffira.

Tous les ans à pareille époque, je viendrai vous verser moi-même le prix de la pension de ce malheureux.

Avec une grande exactitude, n'est-ce pas, madame, sans cela je serai obligé de reclamer la somme au ministère, pour la régularité de mes écritures.

Vous n'aurez pas cette peine, monsieur, je serai exacte.

J'y compte. Viendrez-vous quelquefois visiter le malade?

Le visiter, non, mais je viendrai peut-être prendre de ses nouvelles.

Dans ce cas, madame, je dois vous prevenir d'une chose.

Laquelle, monsieur?

L'homme qui vient de m'être confié par vous, c'est-à-dire par l'Etat, n'a plus de nom. Ce nom sera remplacé par un numéro que je vais lui donner, en transcrivant sur un registre *ad hoc* l'internement qui m'a été remis.

Et quel sera ce numéro?

Nous allons le savoir.

Le docteur Sardat alla prendre un registre dans l'un des meubles d'encoignure fermés à clef, plaça ce registre sur son bureau et l'ouvrit. Après avoir consulté une des pages, il reprit:

Le numéro sera 572, madame. Le nom de Gaston Dauberive figurera bien sur ce livre, mais je serai seul, absolument seul à le connaître. Lorsqu'il vous plaira de venir demander des nouvelles du malade au sujet vous vous intéresser, vous ne vous informerez point de Gaston Dauberive, inconnu ici, mais de l'interné portant le numéro 572.

Je me souviendrai de cela, monsieur. Eugénie Daumont se leva.

Ainsi, monsieur, poursuivit-elle, personne ne saura ce qu'est devenu ce... malade?

Madame, répondit Sardat en souriant, pour le monde cet homme est mort. Lui-même, j'ai l'honneur de vous le répéter, moi-même, directeur de cette maison, je ne connais plus que le numéro 572.

Adieu donc, monsieur.

Non pas adieu, au revoir, madame, à l'année prochaine, à parreille date, si vous ne revenez pas avant.

Joachim et la femme du chef de bureau quittèrent la maison de Bonneuil. Une heure et demie plus tard Eugénie rentrait dans son appartement, où elle retrouva son mari qui venait d'arriver, et le docteur Loizet.

Eh bien, madame, demanda ce dernier, les choses ont marché selon vos désirs?

Tout est fini, docteur, et bien fini, grâce à vous. Maintenant il ne faut plus songer qu'à ma fille.

Malgré son imprudente grave de ce matin, je crois pouvoir répondre d'elle absolument.

Loizet empocha avec une certaine satisfaction le second billet de mille francs promis par Eugénie, et se retira en promettant de revenir le lendemain, dans la matinée, continuer ses soins à la jeune fille.

A la maison de santé du Dr. Sardat, l'aide de service avait, selon les ordres de son chef, visité l'arrivant.

Un gaillard solide et bien bâti! dit-il, congrès-ion légère. Ce ne sert rien. Qu'on le porte à la salle des douches.

Sous le jet d'eau glacé de la douche, Gaston reprit connaissance en quelques secondes, mais, au sortir de son évanouissement, il se fâcre violent, acc mpagnée de délire, se déclara, le directeur arrivait en ce moment.

Oh! où! fit-il d'un air convaincu, s'il n'était pas complètement fou en entrant ici, il ne tardera pas à le devenir.

Ce fut tout.

LIV

Joachim avait accompagné Mde. Daumont rue de Vernueil. Lorsque Loizet eut pris congé, un conciliabule s'établit entre l'agent, la femme et le mari. Eugénie voulait anéantir toutes traces de la liaison de sa fille avec Gaston Dauberive. Le sculpteur possédait des lettres de Thérèse? Il était permis de le supposer, mais pour acquérir une certitude dans un sens ou dans l'autre, il fallait opérer une perquisition aux deux domiciles de l'artiste, à Montgrésin et rue Bochard-de-Saron.

A Montgrésin, cela semblait facile. Mde. Daumont avait trouvé une clef dans les vêtements de sa fille. Cette clef devait être celle de la maison que Thérèse habitait avec le jeune homme.

Quant à l'appartement de la rue Bochard-de-Saron, la chose était moins simple. Des difficultés pouvaient surgir. Mais Touret n'était pas homme à reculer devant une difficulté quelconque et surtout à admettre une possibilité. Il résolut de payer d'audace, moyen à peu près sûr d'empêcher les soupçons de naître au sujet de la régularité des faits et des perquisitions opérées.

Dès le lendemain, il se mit en campagne, muni de la clef de la petite maison de Montgrésin, tomba comme une bombe chez maman Pascal, après s'être fait une tête qui le rendait méconnaissable, exhiba sa carte d'inspecteur de la sureté générale, annonça à l'aubergiste stupéfaite et épouvantée que Gaston Dauberive venait d'être arrêté comme étant affilié à un complot contre la vie de l'empereur, et ajouta qu'il venait faire des perquisitions dans les papiers de ce coupable qui, s'il ne passait point en jugement devant une haute cour de justice, serait tout au moins déporté à bref délai par mesures administratives.

Tiennette se désolait et fondait en larmes. Qu'était devenue, surtout, la petite Pauline, sa fillule? Joachim aurait pu répondre à ces deux questions. Mais nous croyons superflu d'affirmer qu'il se garda bien de le faire et, après s'être emparé des papiers, en très petit nombre d'ailleurs, trouvés dans la maisonnette, il partit laissant le hameau en proie à la terreur la plus profonde.

Encouragé par le succès, Touret agit rue Bochard-de-Saron exactement comme il venait d'agir à Montgrésin, et, là aussi, fit main basse sur les papiers. Tout cela fut examiné soigneusement chez les Daumont, et on les jeta au feu après s'être assuré qu'aucune lettre de Thérèse ne se trouvait dans ce fouillis de notes, de factures, lettres d'affaires.

Gaston Dauberive était bien po-

sitivement rentré dans le néant. Les prévisions du docteur Sardat à l'endroit du malheureux artiste, ou plutôt du numéro 572, semblaient en pleine voie de réalisations. La secousse morale éprouvée par Gaston avait été si violente qu'il en était résulté un ébranlement, ou, pour nous servir d'une expression à la mode, un déraillement complet du cerveau, déraillement amenant à sa suite des phénomènes bizarres.

Ainsi le jeune homme, une fois guéri de l'effroyable fièvre cérébrale dont on croyait d'abord qu'il n'en reviendrait pas, avait gardé le souvenir vague de certains faits, mais complètement perdu la mémoire des noms. Il ne se souvenait même pas du sien. Après trois semaines d'effrayant délire, le directeur de la maison de santé de Bonneuil avait pu adresser à son nouveau pensionnaire les questions suivantes :

Comment vous nommez-vous?

Très affaibli par la maladie, Gaston avait tourné ses yeux sans expression vers le docteur qui lui parlait. Evidemment il entendait mais ne comprenait point. Sardat répéta son interrogation. Le jeune homme parut faire un violent effort pour se souvenir, mais cet effort fut sans résultat.

Je... ne .. sais... balbutia-t-il au bout d'un instant.

Le médecin reprit :

Que faisiez-vous?

Une lueur d'intelligence brilla dans les prunelles vitreuses de Gaston. Presque sans hésiter il répondit d'une voix moins tremblante :

Des statues...

Où habitez-vous?

Le malade chercha.

J'attends! dit Sardat impérieusement, où habitez-vous?

Une ville... un village...

Le nom de cette ville? Le nom de ce village?

Je... ne... sais... pas...

Etes-vous marié?

Une émotion terrible se peignit sur le visage bouleversé du sculpteur et cette émotion détermina une crise violente. Sardat fut obligé d'interrompre son interrogatoire et il donna l'ordre de mettre la camisole de force au malheureux qui se débattait.

Docteur, lui demanda l'un des aides, que pensez-vous de cet homme?

Je trouve très curieuse cette perte partielle de la mémoire s'appliquant aux noms, mais pas aux choses.

La mémoire reviendra t-elle?

Cela me paraît improbable.

Le sujet vivra-t-il?

Cinquante ans, et peut-être plus, à moins qu'il ne soit emporté par quelque maladie impossible à prévoir.

Le considérez-vous comme véritablement aliéné?

Oui.

Recouvrera-t-il sa raison?

J'en doute d'autant plus qu'on ne fera rien pour la lui rendre.

Mais enfin, ce retour à la raison est-il possible?

Ces mots terminèrent l'entretien du directeur et de son aide.

Quittons momentanément le malheureux artiste et revenons à Paris, rue Verneuil, auprès de Thérèse Daumont, cette autre martyre. La maladie dont nous avons vu le début foudroyant venait de suivre son cours normal. Pendant plus de quinze jours Thérèse, sans être positivement



entrer les personnes accompagnant l'interné.

Oui, monsieur le directeur.

Le gardien-chef introduisit Joachim et Mme Daumont toujours voilée, et se retira. Le docteur avait fermé le registre ouvert sur son bureau et s'était levé pour recevoir les nouveaux venus. Il sourit en voyant l'agent secret du ministère et lui tendit la main.

Oh! oh! c'est vous, monsieur Touret, dit-il en même temps. Enchanté! vraiment enchanté! Comme vous devenez rare! Depuis plus de deux ans, je n'ai pas eu le plaisir de vous recevoir.

Après avoir salué Mme Daumont et lui avoir de la main désigné un siège, il poursuivit :

Vous m'amenez un pensionnaire.

Oui, mon cher docteur.

Inutile de vous demander si vous êtes en règle.

Voici les papiers.

Touret tendit à Sardat l'ordre d'internement et le certificat rédigé et signé par le docteur Loizet. Sardat y jeta les yeux.

Le procès-verbal du médecin et l'ordre du ministère, murmura-t-il. C'est bien cela. Oh! oh! ajouta-t-il en voyant la note écrite en marge de la feuille, il paraît que c'est grave!

Et il lut à haute voix :

"Par mesure administrative, l'aliéné que désigne le présent ordre doit être tenu au secret le plus rigoureux. Toutes communications interdites, de quelque nature qu'elles puissent être. Affaire d'Etat."

Après avoir lu, le docteur demanda :

Est-ce un Français?

C'est un Français, répondit Touret.

Il est réellement fou, n'est-ce pas?

Il pourrait le devenir, et serait dangereux, très dangereux, fit Joachim en appuyant sur ces mots.

A merveille, c'est compris. Nous exercerons une surveillance toute particulière. Du reste, nous n'avons jamais eu d'évasions ici. Les précautions sont si bien prises! Pensionnaires aux frais de l'Etat, je suppose?

Non, monsieur, fit Eugénie en intervenant.

Alors, qui donc payera?

Moi, monsieur, qui chaque année et par avance vous verserai le montant de la pension fixée par vous.

Ce sera trois mille francs, madame.

La femme du chef de bureau tira de son portefeuille trois billets de mille francs et les tendit au docteur, qui les prit.

Voici la somme demandée, dit-elle, voulez-vous me faire un reçu?

Cela m'est impossible, madame.

Pourquoi donc?

Le fou m'étant envoyé par l'Etat, je ne connais que l'Etat. C'est à lui seul que je dois compte de l'homme confié à ma surveillance, par conséquent c'est à lui seul que je pourrais délivrer un reçu.

Ainsi, demanda Mde. Daumont, en admettant que l'homme que nous vous amenons guérisse, je n'aurais pas le droit de demander sa sortie de votre maison.

Vous n'auriez pas ce droit, madame, ni vous, ni personne. l'Etat me l'envoie, il n'appartient qu'à l'Etat de me le reprendre. Vous devez comprendre cela.



nuées s'arrêta en face d'une haute et large porte de bois pleine. Un employé, portant le même costume que le concierge-garde, vint se présenter à la portière, et comme le premier demanda :

Que désirez-vous?

Pour la seconde fois, Joachim exhiba l'ordre d'internement. La porte s'ouvrit alors comme s'était ouverte la grille, la voiture se remit en marche et fit halte, cette fois, dans la cour même de la maison de santé.

Les bâtiments constituant l'ancien château en occupaient le centre. L'allée sablée accédant au perron contournait une pelouse bien entretenue, ornée de corbeilles de fleurs et de massifs d'arbustes sur les[illegible] persistants. Deux [illegible] par lequel s'arrêta la berline. Touret en descendit.

Un internement, fit-il.

Donnez l'ordre, répondit l'un des deux hommes remplissant dans la maison l'emploi de garden-chef.

Le voici.

Où est le malade? demanda le gardien-chef après examen.

Dans la voiture, répondit, il y aurait urgence à le tirer de là sans le moindre retard.

Je dois prendre avant tout les instructions du docteur.

Est-il à la maison de santé?

Oui.

Conduisez-moi donc auprès de lui, je vous prie.

Joachim fit un signe à Mme Daumont. A son tour elle mit pied à terre et suivit les deux hommes. Tous les trois franchirent le seuil, traversèrent un large vestibule où deux infirmiers se tenaient en permanence aux ordres du docteur Sardat. Sur une porte, au fond du vestibule se trouvait cette inscription en gros caractères.

CABINET DU DIRECTEUR.

Le gardien alla frapper légèrement à cette porte et l'ouvrit, après qu'une voix eut crié de l'intérieur :

Entrez.

Le docteur Sardat, de haute taille, maigre et grisonnant déjà, mais néanmoins très solide, à figure supérlativement intelligente quoique nullement sympathique, était assis devant un immense bureau de bois noir couvert de papiers, de brochures et de registres. Les murailles, tendues de drap presque tout des grands

Lorsque s'ouvrit la porte de son cabinet le docteur, penché sur un registre où il additionnait de longues colonnes de chiffres, releva la tête et demanda :

Qu'y a-t-il?

Un internement, monsieur le directeur.

Quel ordre?

Ministère de l'intérieur.

Qui accompagne?

Un monsieur et une dame.

Bien. Prenez les deux infirmiers qui sont de garde dans le vestibule, et qu'on dépose provisoirement l'interné dans un des cabanons du nord.

L'homme est sans connaissance, qu'on prévienne l'aide de service. Je m'occuperai de ce tout à l'heure. Pour le moment faites



Georges Ritter avaient fait échouer.

Le docteur Loizet, nous le répétons, reconnut une crise. Mme Daumont, de son côté, n'attendait point sans inquiétude le moment où la jeune femme rentrait en possession de ses idées et de ses souvenirs. Tous deux, la mère et le médecin, se préparaient à répondre aux questions que Thérèse ne manquerait pas de leur adresser.

La fièvre diminuait de jour en jour, mais l'extrême faiblesse que la maladie laissait à sa suite ne permettait pas encore à la convalescente de penser, de réfléchir, d'interroger sa mémoire. Loizet surveillait sans relâche le réveil de cette âme endolorie, et ce réveil lui semblait tarder beaucoup.

Enfin arriva le jour attendu.

Un matin, après une nuit calme, Thérèse se trouva beaucoup moins faible que de coutume. La lueur [illegible] rayonnée brillait gards se portaient inquiète sur les objets de curiosité qui l'entouraient. Elle ne reconnaissait aucune de ces choses familières qu'elle avait l'habitude de voir dans sa petite chambre de Montgrésin. Se soulevant alors sur son lit, s'accoudant à ses oreillers, elle fit un effort suprême pour se souvenir, pour rattacher le présent au passé, et au bout de quelques instants elle en vint à bout.

Le passé qu'elle évoquait lui apparut sondainement. Elle revit le hameau de Montgrésin, l'atelier de Gaston, la ferme des étangs de Commelles, sa fille sur le sein de la nourrice. Ce fut un éclair illu-

en danger, était restée plus semblable à une morte qu'à une vivante, n'entendant rien, ne comprenant rien de ce qui se passait et se disait autour d'elle.

Le docteur Loizet, très habile, nous le savons, malgré le débrailté de son existence, avait comtu le mal pied à pied et, tout en le combattant, il s'effrayait de sa gravité et se demandait s'il ne s'était point avancé trop en répondant de la vie de la jeune femme. Même après avoir enrayé les progrès de la maladie, il conservait encore quelques inquiétudes. Il appréhendait surtout le moment où, la fièvre ayant complètement cédé, le cerveau reconviendrait libre, la mémoire reprendrait ses fonctions, Thérèse se souviendrait.

Ce moment-là, ce moment terrible, pouvait amener une rechute de [illegible] rait perdu, perdu sans ressource,

La femme du chef de bureau, avec une correction irréprochable, avait entouré sa fille des soins les plus assidus, les plus maternels, passant les nuits à son chevet, ne se sentant, ou du moins ne se disant jamais fatiguée. Malheureusement la tendresse n'était pour rien dans cette conduite édifiante. Eugénie souhaitait ardemment sauver Thérèse, mais elle souhaitait à cause des espérances qu'elle faisait reposer sur la pauvre enfant. Elle voulait la voir guérir et plus belle que jamais, afin de recommencer, mais cette fois avec certitude de réussite, la spéculation grandiose que la fuite de Thérèse et la mort du baron

City Library
Merrimack St

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 210 RUE MERRIMACK. (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite à "L'ETOILE,"
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 4 JUIN, 1891. Soyons Distingues. No. 244

## Chapeaux de Pailles !

**VOILA L'ETE POUR TOUT DE BON !**

C'est le temps de couvrir votre extrémité supérieure, avec cette coiffure légère et comfortable. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de

CHAPEAUX DE PAILLES

Du quartier cinq. Magnifiques chapeaux de toilette en paille fine et en mousiline.

Nos **Chapeaux en Feutre** légers, durs et mous sont aussi très appropriés pour la saison des chaleurs, toutes les couleurs comme les plus bas prix sont également bien représentés dans notre

**Departement de Chapeaux,**

AUSSI :—Sous-vêtements légers, chemises de toutes sortes, cols, collets, &c., pour hommes et jeunes gens.

**Dans notre Departement de Chaussures**

Vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, chaussures légères de toutes sortes pour tout le monde, à des prix exceptionnellement bas.

**PARTHENAIS FRERES,**

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
5—*Rue Elliot*—5.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent massif et plaquées, Lampes, Balais, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. S FRENCH. T. W. PUFFER.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Entrepreneur-Ouvrier.**
—CHAMBRE 41. CENTRAL BLOCK.—
Rue Church, - - Lowell, Mass
SPECIALITE —Pose de tapisseries et Réparations de toutes sortes.

**C. W. Cheney,**
Fabricant de Breuvages, Soda Water, en Fontaine et en Bts. Spécialité. Bière au Gingembre, Blood Orange, Tonic Beer.
913 et 917 Rue Middle.
en face de Mes Talbot, Lowell, Mass.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MASSICOTTE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 5 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. toyés. Pardessus, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en soies et couleurs teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Dr. G. J. Roy, M.D.L.**
BUREAU ET RÉSIDENCE :
**Coin des Rues Cabot et Salem,**
(Porte voisine de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau : De 8 h 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs. et de 7 à 9 hrs, p. m.

**J. C. DONOVAN,**
**63 RUE MARKET**
Pour la St-Jean-Baptiste,
**GUETRES,** (leggins) de tous les prix.
Splendide assortiment de
**MANTEAUX, POUSSE, COUVERTES, ROBBES et STELLES.**
☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## VARIETES.

Après dîner. Deux invités débinent leur amphitryon en fumant leur cigare.

—Voyons, messieurs, interrompt un troisième, ce n'est pas chic de dire du mal des gens quand ils vous ont donné à dîner.

—C'est vrai, riposte le premier. Mais nous ne disons, pas le quart de ce que nous dirions, s'il ne nous avait pas donné à dîner du tout !

* * *

Papa, bon compatriote, inculque à Toto la vénération des militaires.

Or, maman est en train de raconter une amusante histoire à des amies.

—Oh ! Amince, s'écrie Toto, on s'en ferait claquer la sous-ventrière !

Stupéfaction générale !

—Petit malheureux, fait maman qui donc t'a appris ces expressions-là ?

Et Toto respectueusement ;

—C'est un militaire qui l'a dit à ma bonne aux Tuileries.

* * *

On parle d'un ancien directeur des postes, mis à la retraite pour avoir clabaudé contre ses supérieurs.

—Que voulez-vous ? fait un ami ; il avait abusé de la franchise postale !

* * *

Définition :

Cocher.— Un homme qui professe pour la vie des autres un mépris écrasant.

* * *

Un monsieur, fort chauve d'ailleurs, passe à la caisse, chez son coiffeur.

—C'est deux francs, dit celui-ci.

—Bigre ! mais c'est horriblement cher !

—Non, murmure doucement le coiffeur. Réfléchissez, Ca ne vous fait pas dix centimes par cheveu !

* * *

M. X. est rentré tard ; sa belle-mère lui fait une scène :

—Comment, mon gendre, vous avez été au bal, hier et voilà deux mois à peine que vous avez perdu votre femme !

—Oh ! belle maman, j'ai dansé si tristement !

* * *

Au palais de justice, un étranger s'arrête devant le vestiaire où les avocats revêtent leur robe.

—Qu'est-ce que cela ? interroge-t-il.

—Monsieur, répond l'interprète, ce sont les avocats qui prennent les *effets* pour les *causes*.

**Grand Dieu ! est-ce possible?**

San-Francisco est aujourd'hui le foyer d'un commerce infâme : des jeunes filles japonaises, achetées à Yokohama ou à Yeddo, y sont exhibées dans de brillants locaux et vendues à des prix variant de mille à trois mille francs.

Les acquéreurs de ces malheureuses jeunes filles, dont la plupart sont âgées de 15 à 16 ans, sont en général d'affreuses matrones, propriétaires d'établissements d'une nature spéciale qui pullulent à San-Francisco.

Ces ventes se renouvellent fréquemment ; quelquefois même on procède par voie d'enchères.

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bon marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 18.

## Chez nos compatriotes

### Faits Divers.

Quarante Portuguais sont arrivés à Fall River, la semaine dernière, dans le but de s'établir.

Le père de M. Daniel Côté de Biddeford, Me. est mort la semaine dernière à Compton, Qué.

M. l'abbé Jean-Baptiste le Grand, de Glens Falls, N. Y., est décédé ces jours derniers à l'âge de 67 ans.

On dit que la société de la Main Secourable a l'i tention de jeter les bases d'une tente canadienne à Putnam. Conn.

Woonsocket a accordé 99 licences pour la vente des liqueurs ; six sur ce nombre sont pour la vente en gros seulement.

M. Pierre Goyer, entrepreneur de pompes funèbres de Woonsocket, a vendu son établissement à M. Arsène Therien.

A l'occasion de la visite de Mgr Harkins, à Manville, R. I. les sociétés canadiennes de l'endroit lui ont fait escorte d'honneur.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la chapelle école d'Auburn ; plusieurs sociétés assisteront.

C'est jeudi dernier qu'a eu lieu le premier banquet annuel des jeunes républicains ; de New-Bedford parmi les orateurs on remarquait l'hon. Cabot Lodge.

Les travaux de la nouvelle église de Manchester, N. H. se poursuivent avec activité. Déjà les fondations sont à peu près terminées, et sous peu l'on devra commencer la pose de la brique.

Parmi les sociétés canadiennes, de Fall River qui prenaient part à la procession du *Memorial day*, nous nommerons le Cercle Salaberry, la Garde Napoléon et la Ligue des Patriotes.

Une des plus importantes manufactures de chaussures de Cochituate, Mass. vient de fermer ses portes, elle laisse 500 personnes sans ouvrage, parmi lesquelles plusieurs compatriotes.

Le Révd M. Davignon de Suncook, a annoncé, il y a quelques jours, qu'il y aurait un boxar en septembre et en octobre, au profit de l'église St-Jean-Baptiste.

Nous souhaitons succès aux organisateurs.

La soirée donnée la semaine dernière, à New Bedford, par le Cercle Lamartine a été un véritable succès. La garde d'honneur de New Bedford a donné un grand tournoi militaire vendredi dernier ; il y a eu excursion spéciale de Fall River à cette occasion.

M. Le Ménard s'est fait construire une belle résidence à Central Falls.

M. l'abbé Jos. R. Bourgeois de Central Falls, assistait ces jours derniers aux funérailles de sa sœur, décédée au Canada.

On mande de Boston que la grippe sévit avec intensité dans cette ville et que l'épidémie y est accompagnée d'une augmentation notable dans la mortalité. Le nombre des décès s'y est élevé pendant la semaine écoulée à 217, tandis que la semaine précédente il n'avait été que de 179.

Un nommé Brayton, agent des moulins Union, a été accusé d'avoir employé deux jeunes canadiens, contrairement à l'esprit de la loi, ils se nomment Adélard Richard, âgé 9 ans, et Adolphe Béranger, âgé de 12 ans ; on dit que ce n'est pas la première fois que l'on voit de tels abus.

La Société St-Jean-Baptiste de Salem a fait le choix des officiers suivants pour le prochain semestre à partir du 1er mai :

Chapelain, Révd J. O. Gadoury ; Président honoraire, l'hon. H. Mercier ; Président, A. Dubé, réélu ; Vice-prés., J. A. Létourneau ; Sec.-arch., P. A. Pelletier, réélu ; Ass.-sec.-arch., V. Garneau ; Sec.-corr., G. Blaquière, réélu ; Trésorier, G. Paradis, réélu ; Collecteur-trés., Ant. Daigle ; Com.-ord., H. Leclaiz ; Ass.-com.-ord., Jos. Soucy ; Comité de régie, MM. Gervais, Couture, réélu ; D. Gosselin, Jos. Therriault, M. Caron, B. Dandurant.

Après tout, nos canadiens de Holyoke ne se découragent pas, malgré l'échec qu'ils ont subi aux élections dernières. Déjà ils sont à s'organiser, afin de pouvoir lutter plus convenablement aux prochaines élections. Jamais se décourager et toujours lutter jusqu'à ce que nous soyons victorieux, semble être la devise du nouveau club qui portera le nom de Lafayette.

A une récente réunion de la société St-Jean-Baptiste, à Manchester, N. H., il a été donné un avis de motion à l'effet d'accorder, en secours, la somme de $50 au sociétaire qui aura le malheur de perdre sa femme.

### A L'HONNEUR DES BRAVES.

Tous les ans le trente mai, dans toute la république américaine, on célèbre la commémoration des braves soldats qui sont tombés dans la guerre de sécession et l'on décore leurs tombes. Samedi dernier a eu lieu cette cérémonie ; elle a été observée partout avec pompe : c'est à cette occasion que un correspondant d'un de nos confrères franco américains, sous la signature "le Maire" écrit les nobles paroles suivantes :

"Il appartenait à l'Etat du Massachusetts d'avoir l'honneur de marcher le premier de l'avant et de verser le premier sang pour les deux grandes causes qui étaient en jeu : l'abolition de l'esclavage ainsi que la préservation de l'Union américaine que les Etats du Sud voulaient entamer. C'est au fort Sumter que le premier coup de canon fut tiré et pendant quatre ans les deux côtés rivalisèrent de courage et de tactique militaire. Ce fut une guerre de géants ; la plus terrible qui, peut-être, ait jamais été faite ! Les batailles de Sumter, de Gettysburg, de Fredericksburg, de la Wilderness et de tant d'autres endroits où le sang des braves coula, témoignèrent de la valeur des deux armées. Enfin, après quatre années de lutte acharnée, Appomatox arriva et Lee dut se rendre à Grant ; ce qui termina ce grand drame dans lequel près d'un million de soldats avaient péri.

Dans ce grand conflit il n'y avait pas seulement que des Américains qui se battirent pour la patrie ; il y avait aussi des Canadiens-Français, des Irlandais et des Allemands. Et il fait bon pour tout Canadien-Français de voir sur ces monuments élevés à la mémoire des braves morts au champ d'honneur, des noms de compatriotes qui, eux aussi, versèrent leur sang pour la cause la plus sainte et la plus grande des temps modernes. L'on dirait que la Providence avait permis que tous les peuples civilisés vinssent prêter main-forte dans l'accomplissement de cette entreprise gigantesque.

L'esclavage était une tache au blazon du peuple américain, les idées libérales et franches de ce siècle demandaient à grand cris la liberté des nègres et le sentiment populaire se rangeait du côté des pauvres persécutés. La cause de la justice et du droit eut enfin le haut du pavé, elle triompha et l'émancipation des nègres fut proclamée par le congrès à la face de l'univers entier en janvier 1865, et avant la fin de l'année les législatures locales l'avaient aussi proclamée.

### La science et les lettres au Canada.

La société Royale du Canada, fondée en 1882 par le marquis de Lorne, a ouvert, la semaine dernière, à Montréal, dans les salles de l'université McGill, ses séances régulières pour préparer le grand congrès de 1892.

Jusqu'aujourd'hui les lettres, les sciences et les arts ont été favorisés, on dirait que cette société a pris sur elle de leur donner un nouvelle essor.

La partie française de la Société Royale a plus que fait son devoir, surtout quant à ce qui concerne la littérature, l'histoire et les sciences naturelles. Il suffit de nommer Routhier, Fréchette, Lusignan, Legendre, Marchand, Laflamme, Verrault, et plusieurs autres, pour dire que le peuple n'est pas en arrière sous ce rapport, et que la place qui lui est assignée à l'avenir, dans le monde littéraire et artistique, est des plus enviables ; les noms plus haut donnés sont une garantie comme quoi que les travaux intellectuels ne sont pas aussi négligés que plusieurs seraient tentés de le croire.

Les sciences, les lettres et les arts y ont été savamment discutés et les séances ont été des plus intéressantes.

Nous sommes heureux de féliciter nos frères de cet heureux succès, comme il nous fait plaisir de croire qu'ils feront tout en leur possible pour perpétuer et rendre florissante une institution qui leur fait tant d'honneur.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
**SAMEDI**
*EST LE GRAND JOUR POUR ACHETER DES*
**Gants de Kid.**
Nous avons un assortiment de choix, dans nuances les suivantes : Brun doré, Tan, Ardoise, Acier, Mode, Médium, Brun, Brun foncé et noir ; dans qualités, nous en avons avec 5 ou 7 agrafes (Foster) depuisc. à $1.50 la paire. Tous nos Gants de Kid à 4 boutons, de $1 à $1.25 sont offerts à **69c.** la paire ; rien de mieux. Nous achetons des manufactures directement. Si vous n'en avez jamais acheté venez vous convaincre de leur supériorité en achetant une paire
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
—*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*—
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "But et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de Cols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

### CORRESPONDANCE.

Worcester, Mass

*M. le Rédacteur,*

Vers le milieu du mois dernier, il a paru, dans la plupart des journaux canadiens des Etats-Unis un article au sujet du monument qui a été érigé sur la tombe de mon mari.

Dans cet article il était dit — et c'est le *Travailleur* qui a le premier annoncé la chose — que ce monument était un " don des canadiens de la Nouvelle-Angleterre."

Eh bien, M. le Rédacteur, je crois qu'il est de mon droit de relever cette inexactitude.

Le monument élevé à la mémoire de mon mari n'est pas directement un " don des canadiens de la Nouvelle Angleterre". Il est bien vrai qu'ils y ont contribué indirectement, en achetant le livre qui contient "la vie et les œuvres de Ferdinand Gagnon." Mais, je le demande, sans le travail de ma fille aînée qui a parcouru la plupart des groupes canadiens importants, mon mari aurait-il maintenant un monument sur sa tombe ?

Durant les cinq années qui se sont écoulées depuis sa mort, a-t-on pensé, même parmi ceux qui, aujourd'hui, exaltent sa mémoire avec un attendrissement apparent, de lui élever un monument ?

Rendons justice à qui de droit.

Les canadiens de la Nouvelle-Angleterre ont répondu généreusement à l'appel de ma fille, et je les en remercie cordialement, au nom de mes enfants, bien qu'ils aient reçu en échange pour la valeur de leur argent, c'est-à-dire un livre et un billet pour la râfle d'une montre d'or, mais on voudra bien reconnaître que si Ferd. Gagnon a son monument, sa famille n'y est pas tout à fait étrangère.

Le *Travailleur*, qui devait connaître mieux, aurait pu laisser à d'autres la publication d'un tel article, s'il y a encore quelque chose de commun entre son fondateur et lui.

Maintenant, quelques journaux m'ont reproché de n'avoir pas organisé une démonstration des canadiens pour la bénédiction du monument. Mais, je le demande, m'était-il permis d'entreprendre une pareille tâche ?

Il me semble que certaines personnes, qu'il est inutile de nommer, auraient pu employer d'une manière plus profitable leur temps et leur énergie dans ce sens qu'à pleurer plus ou moins sincèrement au souvenir de celui qui n'est plus.

"Les paroles, a-t-on dit, coûtent peu ; les actes font foi de tout."

Quant à nous, mes enfants et moi, nous n'avons rien à nous reprocher. Nous avons, depuis cinq ans, subi de rudes épreuves, mais cela ne nous a pas découragés ; et c'est au prix des plus grands sacrifices que ma fille aînée a pu réaliser la somme requise pour élever sur la tombe de son père, un monument digne de sa mémoire, pendant que certains personnages faisaient mine de le pleurer dans le seul but d'exploiter le prestige qui reste encore attaché à son nom, et qui, en vérité, se rappelaient si peu de lui, qu'ils n'ont pas même daigné assister à la bénédiction de son monument.

Je croyais de mon devoir, M. le Rédacteur, de rétablir les faits sous leur véritable jour.

Encore une fois je remercie ceux qui ont contribué au fonds du monument, et j'espère que les autres suivront leur exemple en se procurant la " Biographie et Œuvres de Ferdinand Gagnon," que ma fille va continuer à répandre dans les principaux centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

En vous priant, M. le Rédacteur, d'accepter mes remerciements anticipés, je me souscris

Votre humble servante,

Dme VVE FERD. GAGNON.

### LE NOUVEAU PARTI.

L'Alliance Nationale des fermiers et plusieurs organisations ouvrières ont tenu une convention à Cincinnati ces jours derniers, et ont jeté les bases d'un troisième parti politique que l'on dit absolument indépendant des deux autres. Ce parti a été fondé dans le but de protéger la classe ouvrière contre les monopoles, et pour nous, le *People's party*.

On se demande naturellement, ce qu'il résulta de ce mouvement.

Dans l'opinion des gens qui sont le mieux en position de juger, dit un confrère newyorkais, la seconde convention, qui aura lieu au mois de février prochain, absorbera les éléments dominants de la présente conférence, et de l'union naîtra un parti qui ne sera pas assez fort, naturellement, pour élire un président de son propre choix, mais capable de faire sa marque dans l'élection de 1892.

La preoccupation qui se fait jour à la suite de ces prévisions, c'est de savoir dans quelle proportion les éléments qui entreront dans la composition du nouveau parti se détacheront des anciens partis, républicain et démocrate.

### Le Pape et les Etats-Unis.

Une dépêche adressée de Rome au *Figaro* porte que le pape a écrit au cardinal Gibbons pour le prier de lui donner des détails sur l'affaire de la Nouvelle-Orléans, ainsi que sur les résultats qui en ont découlé pour la situation des Italiens en cette ville. D'après cette dépêche, le Saint Père aurait invité le cardinal Gibbons à faire tout son possible pour obtenir une solution juste et équitable du différent soulevé entre l'Italie et les Etats-Unis par la massacre de la Nouvelle-Orléans.

**August Flower'**
Mme Sarah M. Black, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit : " La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquefois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'en jour ou je me servir de AUGUST FLOWER. Alors je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement. (4)
**G.G. GREEN,**
Seul fabricant,
**Woodbury, N. J.**

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis **37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CIE.**
**QUE PENSEZ-VOUS DE CECI POUR UN BAS PRIX ?**
**Vingt - Caisses - de - Beaux - Challies,**
Toiles en vente aujourd'hui à trois cents la verge seulement
**8 Cts., 8 Cts., 8 Cts.**
Ce lot comprend la balance d'un lot de manufacturier et a été acheté directement des usines. Il ne peut être rejeté.
**Venez de suite ! Venez de suite !!**
☞ Les marchandises sont dans notre soussassement.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. A. E. Coulombe, T. B. Ouellette, A. L. Richard, H. N. St. Martin, Joseph Forcier, A. Fecteau, Philippe Côté, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**Un placement A 8 PAR CENT.**
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each packet SAVENA contains a USEFUL PRESENT
IT OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre. *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**PENSIONS.**
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre** ; les veuves et parents de tels soldats, et les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**J.W. Paradis**
**Coin des Rues Moody & Race.**
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Female Tonic,**
(Pour les Dames seulement.)
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**308 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

CECI EST UN VOL.

Dans le concours organisé par l'Etoile pour un

BICYCLE,

Pour garçons, âgé de 10 à 18 ans.

Adm. Ce volo vaut trois mois bonnes de pratique. Rue Market, propre à toutes locomotions.

L'ETOILE

Publié le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Postoffice at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 4 JUIN 1891.

## LES PETITES FILLES.

A LA PETITE LILIANE C....

Du Centre.

Lorsque Dieu, dans une famille
Veut mettre la félicité,
Il donne une petite fille,
Puis il sourit avec bonté.

A la petite fille il donne
Un parfait cœur affectueux
Pour qu'autour d'elle tout rayonne
D'un éclat pur et vertueux.

Et ce petit cœur, il le pare
De tant de vertus à la fois
Que comme une douce guitare
Il accompagne chaque voix.

Et pour faire une âme pure
Dieu cueillit le plus pur des lys
Et puis tout bas il lui murmure
Ces mots créateurs " Aime et vis "

Cependant souvent il arrive
Qu'au lieu de la fleur du Thabor
Il prenne un ange et qu'il le prive
De ses petites ailes d'or.

O Charmantes petites filles
Qui venez briller parmi nous,
Oui, vous êtes dans nos familles
La cause d'un bonheur bien doux.

G. BEAUDRY.

## NOTES DE LA REDACTION.

Nous accusons réception de la livraison de mai d'une intéressante publication *The Owl*, publiée par les étudiants du collège Ottawa.

Le *Travailleur* a publié la semaine dernière, dans son supplément, un long compte-rendu de l'assemblée tenue à Lynn, Mass., dans le cours du mois dernier, par la "Main Secourable."

M. L. O. David, de Montreal, a été reçu membre de la société royale du Canada, en remplacement de feu P. J. O. Chauveau; nous félicitons ce nouvel immortel de l'Académie canadienne avec d'autant plus de plaisir, que nous le savons fort digne de l'honneur qui lui est conféré.

D'après le rapport du secretaire de la guerre, les allocations de guerre accordées par le gouvernement des Etats a différents etats se répartissent comme suit; ils seront payables le premier juillet prochain :

Connecticut, $5,528; Maine, $5,528; Massachusetts, $12,009; New-Hampshire, $3,785; Rhode Island, $3,865; Vermont, $3,865.

L'*Union*, de St-Hyacinthe, P. Q., est devenu journal quotidien sous la direction politique de M. O. Desmarais, député à l'Assemblée législative de Québec. M. A. Beauparlant est le secrétaire de la rédaction.

L'*Union* est une feuille vigoureuse, bien inspirée et bien rédigée, que nous lisons avec plaisir.

Nous lui souhaitons donc longue vie et prospérité

Nous publions, en première page, une correspondance de Madame Vve. Ferdinand Gagnon, concernant certaines remarques qui ont été faites par des journaux franco-américains, a propos du monument érigé sur la tombe de son défunt époux.

Quoique cette correspondance semble contenir un certain reproche, que nous ne saurions nous attribuer, nous avons cru devoir la publier et en recommander la lecture a tous nos abonnés.

Le *Messager* de Lewiston, Me, constitait au *Monde* de Montréal, de se procurer un exemplaire du *Guide Français* de Fall River, c'est un sage et salutaire conseil; en feuilletant cet ouvrage il se convaincra peut-être de la fausseté de ses écrits mal traitant les canadiens aux Etats-Unis; le confrère de Lewiston, ajoute :

"Allons, compatriotes, déchirez-vous si la politique l'exige, lancez-vous même de la boue à la figure si vous en avez le courage; mais ne la lancez pas par delà les lignes et ne nous calomniez pas. Surtout ne travaillez pas plus à nous abaisser dans l'opinion américaine que nous ne le faisons nous-mêmes pour vous dans l'opinion anglaise."

Ce n'est que trop raisonnable, et nous ne pouvons qu'approuver entièrement le confrère.

Un de nos compatriotes M. E. J. Guillot, ci devant avocat de St Jean, vient d'être admis membre du barreau à Providence R. I. Succès a notre compatriote.

Le comité républicain de Lowell annonçait, ces jours derniers, qu'il donnerait un grand dîner, à la salle Huntington, le 10 juin prochain; les ex-congressmen Moore et Greenhalge seront les orateurs de la circonstance; cette heureuse nouvelle a causé beaucoup d'enthousiasme, et excite l'interêt dans les rangs du parti républicain. Notre compatriote M. P. A. Brousseau, de Lowell; fait partie du comité d'organisation.

Nous disions l'autre jour que dans 5 diocèses de l'Est nous formons la majorité de la population catholique. Il en est de même dans 3 diocèses de l'Ouest, comme le tableau suivant, résumé tiré du Guide Français des Etats-Unis, le fait voir.

| Diocèses | Pop. cath. | Pop. can. |
|---|---|---|
| Portland [Maine] | 80 000 | 54,986 |
| Manchester [N. H.] | 85,000 | 47,682 |
| Burlington [Vt.] | 40,000 | 31,467 |
| Ogdensburgh [N.Y.] | 64,296 | 45,250 |
| Springfield [Mass.] | 170.000 | 96,913 |
| Marquette [H Mich.] | 51.000 | 41.000 |
| Jamestown [Dak. N.] | 20,000 | 16,000 |
| Helena [Montana] | 30,000 | 28,000 |

Le *Memorial Day* a été célébré avec grande pompe, samedi dernier, a Lowell; la Grande Armée a su dignement honorer la mémoire des braves soldats qui sont tombés sur le champ de bataille; au dire de tous la parade a été splendide et remarquable; nous regrettons cependant que la plupart de nos principales maisons commerciales n'aient pas tenu compte de cette fête légale, en fermant leurs portes ce jour-là. Nous félicitons ceux qui ont eu le bon esprit de le faire.

## La Fete Nationale.

Si nos frères du Canada ont su fidèlement conserver la belle habitude de fêter tous les ans, par de belles et grandioses démonstrations, la fête patronale des canadiens, le 24 juin, nous pouvons dire sans crainte que cette noble habitude ne passe pas inaperçue parmi les canadiens des Etats-Unis; à tous les ans, en effet, dans quelques-uns de nos principaux centres canadiens, la fête St-Jean-Baptiste est chômée avec honneur.

Plusieurs centres, cette année, se sont organisés en conséquence, entr'autres Central Falls et Lowell. Nous sommes assuré, d'un succès complet, à en juger par les préparatifs des comités d'organisation, qui font des efforts incessants et sacrifient leur temps à l'organisation pour faire une célébration digne des canadiens.

A ces temps où nous sommes si souvent attaqués par nos ennemis, voire même par des frères jaloux de nos succès, il est bon que nous ne laissions pas passer une seule occasion de nous montrer avantageusement, et ce pour notre plus beau prestige; la célébration de la fête nationale exerce une bienfaisante influence sur nos populations canadiennes, c'est pourquoi nous ne devons rien épargner pour la rendre aussi pompeuse que possible.

Malgré qu'il y ait eu certaines divergences d'opinions sur la manière de fêter à Lowell, nous espérons que tous les canadiens aideront l'organisation, et se feront un devoir d'offrir leur plus puissant concours.

Le mouvement paraît bien encouragé jusqu'à présent, et nous espérons que chacun de nos compatriotes se mettra à l'œuvre immédiatement, pour contribuer au succès de cette fête qui, pour être fêtée d'une manière locale, n'en sera pas moins grandiose et de nature à faire honneur aux canadiens de Lowell.

Travaillons donc de concert, et soyons assurés que ce n'est qu'avec un travail zèlé et continuel, que nous parviendrons à faire de cette célébration, une des plus belles fêtes de famille que l'on ait vue à Lowell.

On nous a informé que le programme officiel et définitif touchait à sa fin, nous en donnerons publication aussitôt qu'il nous sera communiqué.

ALF. B. . .

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I. à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## NOS ECOLES.

Sous ce titre nous croyons attirés l'attention publique en général, par les quelques réflexions suivantes.

Plusieurs confrères en ont parlé déjà, et favorisé l'œuvre éminemment importante de l'instruction. Nos écoles catholiques ont eu de pénibles commencements mais le champ d'agrandissement est vaste encore, la population canadienne à beaucoup à faire; il faut donc que ses souscriptions soient généreuses et libérales, si elle veut se tenir au niveau des autres nations, les surpasser, si faire se peut.

La nécessité de l'instruction n'est plus aujourd'hui discutée dans nos familles, et cette partie de notre population où l'on attendait trop souvent dire qu'il n'est pas nécessaire d'être instruit pour labourer ou hûcher a, heureusement, changé d'opinion. Mais qui veut le hut doit vouloir les moyens, c'est-à-dire, doit aider à fournir le local et le personnel nécessaires à l'instruction de la jeunesse, car ici peut-être moins qu'ailleurs, le patriotisme et la bonne volonté ne suffisent pas.

Que chacun aide donc suivant ses forces, et surtout soyons persuadés que le plus bel héritage que nous puissions donner à nos enfants, c'est une instruction solide et utile qui puisse les aider plus tard à faire leur chemin dans la vie.

Nos écoles comme beaucoup d'autres entreprises ne sont pas parfaites. Bien qu'elles puissent rivaliser avec d'autres du même genre, il y a encore des améliorations à faire pour les placer sur le pied où nous voudrions tous les voir.

N'oublions pas qu'en donnant à l'école nous donnons à nos enfants, en leur assurant un héritage qu'ils ne pourront ni perdre ni dépenser, et nous aidons libéralement l'œuvre pour laquelle d'autres se dévouent entièrement.

## FEU SIR A. A. DORION.

Une des figures les plus remarquables dans la politique et la jurisprudence canadienne, vient de disparaître dans la personne de Sir Antoine Aimé Dorion, juge en chef de la cour d'appel.

Vû l'importance de la carrière remplie par ce compatriote distingué, nous croyons plaire à nos lecteurs en empruntant d'un de nos confrères du Canada, les quelques notes biographiques suivantes; Sir A. A. Dorion est décédé dimanche à Montréal, d'une congestion cérébrale, la même maladie qui va emporter Sir John.

C'est une grande bizarrerie du sort que cette disparition presque simultanée de deux hommes politiques rivaux qui ont été, chacun dans son parti, l'incarnation de toute une époque, de deux contemporains distingués frappés de la même maladie, le même jour, à peu près au même âge.

Sir Antoine-Aimé avait atteint sa 73e année, et disparait après avoir fourni une carrière qui jette un vif éclat dans les annales contemporaines de son pays. Après avoir brillé au premier rang sur la scène poiitique, il était depuis dix-huit ans une lumière de la magistrature. Après a voir été un grand homme politique, il a été le plus grand juge de la cour d'Appel qu'ait encore vu son pays. Aux plus hautes qualités de l'intelligence, se joignait chez lui une honorabilité de caractère au-dessus de tout atteinte. Il est de ce petit nombre d'hommes publics privilégiés, sur lesquels la malveillance n'a jamais eu de prise.

Sir Antoine Aimé Dorion, naquit à Ste-Anne de la Pérade, près de Trois-Rivières, le 17 janvier 1818. Il est par conséquent de trois ans plus jeune que sir John Macdonald. Son père, Pierre Antoine Dorion, représenta le comté de Champlain à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada antérieurement aux troubles de 1837. Sa mère, Geneviève Bureau, était fille de Pierre Bureau, autrefois député de St. Maurice. Le futur chef du parti libéral reçut son éducation classique au collège de Nicolet, d'où sont sortis un grand nombre d'hommes distingués, et, en 1842, après ses études de droit, il fut admis au barreau dont il devint une des illustrations, ayant rempli successivement la place de bâtonnier du barreau de Montréal et de bâtonnier général pour toute la province. Il fut nommé conseil de la reine en 1863. Mais ce fut dans la carrière politique qu'il se distingua le plus. Il fit ses débuts dans la politique en 1854, comme représentant de Montréal à l'ancienne Assemblée législative. Il représenta cette circonscription électorale jusqu'en 1862, lorsqu'il fut élu pour Hochelaga, lequel comté il représenta jusqu'à l'époque de la confédération, puis jusqu'en 1872, lorsqu'il fut élu à Napierville. M. Dorion était le *leader* du parti libéral de la province de Québec.

Durant sa carriere parlementaire, il prit une part active aux affaires de la chambre et occupa plusieurs postes distingués. Il fut commissaire des Terres de la courronne en 1857, secrétaire provincial depuis mai 1865 jusqu'en janvier 1865 lors qu'il donna sa démission sur la question de l'Intercolonial.

Il figura au premier rang, durant la période d'agitation qui précéda la confédération, et en 1863 il fut appelé à former un cabinet avec feu Sandfield Macdonal. Le ministère Macdonald-Dorion resta au pouvoir de puis mai 1863 jusqu'en mars 1864. M Dorion avait le porte-feuille de procureur général et agisait comme *leader* du gouvernement.

M. Dorion resta dans la vie privée jusqu'en 1872. Après la défaite du gouvernement de sir John Macdonald sur le scandale du Pacifique en 1873, il devint ministre du conseil privé et devint ministre de la Justice dans le cabinet McKenzie. Il ne garda son portefeuille que peu de temps et devint juge en chef à Québec.

La carrière de M. Dorion, était aussi honorable que distinguée. Sa réputation d'intégrité est restée au-dessus de tout soupçon, et il s'est retiré de la politique entouré du respect de ses adversaires comme de ses partisans.

En 1877, Sa Majesté la reine lui accorda les honneurs de la chevalerie. Pendant la maladie du lieutenant-gouverneur Caron, en 1876, il remplaça quelque temps celui-ci comme administrateur.

Depuis plusieurs années, sir Antoine Aimé était veuf et menait une vie très retirée; il résidait avec son gendre, M. Geoffrion, un der premiers avocats de Montréal."

## Sir John Macdonald mourant.

Au moment de mettre sous presse, des dépêches télégraphiques nous apprennent que Sir John A. Macdonald est dans une si précaire condition de santé que, peut-être à l'instant où ces lignes seront lues, il se sera embarqué pour le grand voyage de l'éternité.

Cet évènement est gros de conséquences et sa mort attendue de minute en minute, a fait surgir à l'esprit tout un monde de réflexions.

C'est certainement la plus grande figure politique du demi-siècle dernier, il ne nous fait aucun doute que sa mort causera un deuil mortel chez ses partisans, mais causera-t-elle de cuisants regrets partout, nous nous refusons à le croire.

Les Canadiens des Etats-Unis, une bonne partie du moins, ne peuvent que donner un témoignage de sympathie plus ou moins indifférent, sur la mort de celui qui est qualifié depuis si longtemps comme le plus implacable ennemi des Canadiens.

Il a vaillamment combattu pour la défense de la cause qu'il avait entreprise, et il a su la faire triompher. Le parti conservateur perd en lui son chef et rien d'étonnant que son départ cause le désarroi dans le camp.

Quant aux diverses conjectures qui se font sur le choix du successeur de Sir John, nous les savons tellement frivoles, que nous nous refusons à y ajouter foi.

C'était lui qui soutenait la machine branlante du parti tory, au moyen de son prestige, et aussitôt qu'il sera disparu, il est convenu dans l'esprit de tous ceux qui observent la marche des évènements, que la sentine tory d'Ottawa doit nécessairement crouler, c'est naturel et inévitable; on croit au Canada que cette affaire se dénouera par l'avènement de M. Laurier qui est plus que jamais le *coming man*.

ALF. B.

## Imposantes Funerailles

Feu Alex. B. Chalifoux a été enterré à Manchester, N. H. vendredi dernier, à l'Eglise St-Augustin: le Rev P. Chevalier officiait assisté des Revds. Denoy et Bellefleur comme diacre et sous diacre: l'assistance était nombreuse, de nombreux témoignages d'estime sont venus de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, où le défunt était tant estimé; le cercueil disparaissait entièrement sous les nombreux cadeaux de fleurs offerts par les parents et amis, l'espace nous manque pour en faire l'énumération.

Les restes mortels de M. Chalifoux ont été déposés dans le cimitière St-Augustin. Les porteurs étaient MM. F. C. Miville, Henry Gazaille, George Blanchette, Edouard Grenier, Frank Manseau et G. Valcour.

La pompe funèbre qui a été des plus grandiose était confiée à M, F. X. Chenette entrepreneur.

*R. I. P.*

FEU! FEU! FEU!!

FUMEE! FUMEE!!

EAU! EAU!! EAU!!!

$40,000

Valant de Tapis élégants, légèrement endommagés, à
40 cents dans la piastre.

Ne Manquez pas cette Occasion, elle ne reviendra plus.

C'est une Chance pour la vie.

Puffer & Son,

9, 11 et 12 RUE MARKET,

Lowell, Mass.

C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut signaler l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5 Valant $5 le flacon.

## La Loi de Coercition de Terreneuve.

Si l'on en juge parce que nous lisons dans les journaux du Canada, évidemment la question de Terreneuve cause plus que de l'émoi, et ne semble pas être sur le point d'une solution prochaine.

La législature, siégeant a huis clos, a adopté la loi de coercition. L'indignation publique était à son comble. Aussi, bien que le gouverneur ait lancé sa proclamation au sujet de la fête de la reine, on n'en a-t-on tenu aucun compte dans le public, et les magasins sont-ils restés ouverts.

De plus, dans la nuit de dimanche à lundi, des mécontents ont coupé les drisses du mât des bâtiments du gouvernement, où l'on arbore le pavillon britannique, et ils ont essayé de couper le mât lui-même.

On dirait que la population est fatiquée du Jury du gouvernement britannique à qui elle prodigue des témoignages de fidélité plus ou moins équivoque.

## L'EGLISE ET LA REPUBLIQUE.

HONNEUR EXTRAORDINAIRE A M. CARNOT.

Le jour de l'arrivée de M. Carnot à Toulouse étant un jour de jeûne (les Quatre temps,) les catholiques se sont préocupés d'obtenir une dispense.

Le pape Léon XIII a saisi avec empressement l'occasion de faire une politesse au président de la République, et il a fait savoir aux fidèles qu'il était permis de manquer aux prescriptions des Quatre-Temps pendant le séjour de M. Carnot à Toulouse.

Une décision si extraordinaire de la part de Papauté peut se passer de commentaires. Quand l'Eglise permet de faire gras un jour maigre, simplement parce que le chef de la république est dans les murs, n'est-ce pas la preuve la plus éclatante du respect du St-Père pour les principes libéraux de la république française?

## Sauvé par son petit frere.

Samedi dernier, à Montréal, des enfants étaient en train de faire un feu de branches sèches, lorsque tout à coup le feu prit aux vêtements de la petite fille de M. Moïse Bastien.

L'enfant qui est âgée de 6 ans, aurait certainement été mortellement brûlée, si son petit frère Henri Bastien n'avait eu la présence d'esprit de l'empoigner vivement et de la plonger dans le ruisseau.

Le héros de ce sauvetage n'a que 12 ans.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKET,

T. VIGEANT, Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualitié de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

## FUSION.

A PARTIR DU PREMIER JUIN

Tous les Tramways jusqu'ici sous la gérence de la "Lowell Horse Railroad Company," et de la "Lowell & Dracut Street Railroad Company" seront dorénavant administrés par la "Lowell & Suburban Street Railroad Company."

Jusqu'à nouvel ordre les trajets seront les suivants:

De Broadway à Centralville et retour.
De Nesmith St. à Pawtucket St. et retour.
De Gorham St. à Middlesex et retour.
Lakeview Avenue.
De Fort Hill Park aux Highlands et retour.
Du Bureau de Poste à Pawtucketville et retour.
De Westford St. à Lawrence St. et retour.

## Echanges.

Ces billets seront donnés sur les Tramways, bons pour un voyage continu, tel que marqué par l'étampe de la date de ce voyage

Tous les chars qui feront le service de ces routes, à part des chars électriques, arrêteront en face du Bureau de Poste au coin des rues Merrimack et Prescott.

Tous les passagers en destination d'aucune de ces routes, ou autres que celles qui sont parallèles, pourront obtenir des billets d'échanges et changer de chars à la salle d'attente.

## Billets pour Lakeview.

Seront vendus sur toutes les routes et donneront droit à un passage jusqu'au Parc Lakeview et une promenade en bateau sur le lac

Billet, 25 Cts.

Billets par livrets — 44 coupons — pour $2.00 à vendre aux bureaux de la compagnie.

P. SULLIVAN,
Gérant Général.

Lowell, Mass. 26 mai 1891.

## GRAND PELERINAGE. A SAINTE ANNE DE BEAUPRE.

LE 22 JUIN, 1891.

Départ pour les Pélérins des Etats-Unis.

Le 19 et 20 sur tous les trains, et le 21 (Dimanche) par le train du soir.

| | | |
|---|---|---|
| Worcester, | Prix | $10.50. |
| Lowell, | " | 10.00. |
| Nashua, | " | 9.75. |
| Manchester, | " | 9.25. |
| Hooksett, | " | 9.25. |
| Suncook, | " | 9.25. |
| Concord, | " | 9.25. |
| Lebanon, | " | 7.00. |

Départ général de St. Jean, à 9 hrs, a. m.

Départ de Montréal par le vapeur Trois-Rivières à 2 hrs, p. m.

Pour les pélérins des Etats-Unis, les billets sont bons pour 30 jours.

Les cabines seront de 2, 3 et 4 piastres, selon leur grandeur et leur position.

Les repas sur le bateau seront de 25 cents.

Billets en vente chez Marcius Délisle pharmacien, Fx. Berger, Odilon Délisle, Jos Roy, Sam Renaud et aux Bureaux de l'ETOILE.

J. B. TETREAU, Ptr., Organisateur.

## Pecheurs sans licence.

Quatre cultivateurs de la Pointe aux Trembles ont été arrêtées, sur une plainte faite par le club de chasse et de pêche de la province de Québec, pour avoir pêché dans le fleuve Saint Laurent, sans être muni d'une licence.

EXAMINEZ BIEN

Ces cinq Reductions Merveilleuses pour Vendredi et Samedi.

1.—Bottines superbes en Kid français Grison, (Opera et C. S.), elles ont été manufacturées à New-York, elles valent régulièrement $4.75, elles sont dans la catégorie de AA à E,

Prix de fermeture $2.49.

2.—10 paires de Bottines en cuir à grain, pour Demoiselles, (Spring heels), solides et durables, valant $1.00,

Pour 59c. Prix spécial

3.—Chaussures en veau pour hommes, bien faites et durables, lots dépareillés, valant $2.00, $2.50 et $3.00,

Prix spécial 98c.

4.—Oxfords en chèvre (Russet) légèrement endommagés par l'eau, il en reste 20 paires, qui se vendaient $2.00,

Nous les offrons pour 89c.

5.—Bals pour garçons, (Split top) grandeurs assorties, valant $1.00,

Pour 49c.

☞Ces lots sont petits mais ils sont de grande valeur; nous avons aussi d'autres bons lots dans tous les départements.

☞Ne dépensez pas un seul centin sans vous être enquis de nos prix.

BIJOU - SHOE - STORE,

70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

Lakeview.

SAMEDI, 6 JUIN.

Danse - Gratis,

L'après-midi et le soir.

CONCERT

Dans l'après-midi par la

Lowell BRASS BAND

GRAND

Feu d'Artifice

Dans la soirée.

PASSAGE:

Aller et retour, 25c.

RIEN ne nous RESTE

Cela veut dire que tout notre stock est nouveau. Rien de vieux ou de fonds de banqueroute, des marchandises garanties de première classe; depuis nos habits de $5 jusqu'à ceux de $8, $10, $12, $15, $18 ou $20. Vous avez pour la valeur de votre argent.

☞Cette semaine nous annonçons spécialement un habit en Cassimire plaid foncé, pure laine, valant $8 pour $5.

Venez le voir.

T. D. HARTFORD,

8 & 10,

Rue Central.

Les plus babiles personnes

*Devront sous peu changer de Sous-vêtements et*

ABELS & SON

Demandent à tous d'aller voir leur assortiment à 7 1-2c., 12 1-2c., 18c., 25c., 38c., 49c.— Beaux choix pour 25c.

Corps et Caleçons en Gauze, variés pour hommes et enfants.

Ceinturons en Canevas, cuir ou métal ou en velours.

Corsets "C. B." le "Sprit" à taille longue, $1 chaque. — Corsets d'été à 48c., 75c., $1.

Bas pour écoliers, grandeurs 7 à 9, 19c. la paire.

Tabliers blancs pour enfants, en grande variété.

Epingles pour dentelles ou rubans, patrons jolis et nouveaux, 5c, 10c. 19c.

Gilets à taille et blouses pour enfants.

Le meilleur assortiment de la ville en fait de Chapeaux de paille, de soie, de lawn et de bonnettes.

Diaper Coton orné, 18 pces de large 47c. par 10 verges.

ABELS & SON,

(Welles Block,)—Rue Merrimack.

Grande Vende de Reduction!

4 caisses de Chapeaux de 25c. pour 12 1-2c.
Fleurs de 25c. pour 9c.
Fleurs de 35c, pour 12 12c.
Fleurs de $1.00, $1.25 pour 50c.

Grands occasions dans les Rubans.

1 lot de Gilets Jersey pour femmes, valant 25c. pour 9c.
☞Nulle part de plus bas prix.
☞Toutes ces bonnes occasions se trouvent au

McINTYRE'S BAZAR,

356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

Ici On parle francais.

PEOPLE'S SHOE STORE,

No. 114 RUE MERRIMACK,

POTTER, WHITE & BARLEY, Props.

La faillite de la Davis Shoe Co., manufacturiers de chaussures de Boston, a causé toute une panique dans les prix des chaussures.

H. P. FAIRBANKS & Co.

Ont profité de cette occasion et ils offrent des avantages à leurs pratiques.

Special pour cette semaine.

Bottines boutonnées, en Kid, pour Dames, (faites par Sullivan & Son.) valant $2.00 pour $1.69
Bottines boutonnées, en Kid, pour Dames (Hand welt), valant $4 pour $2.49
Bottines boutonnées en Kid, (Dongola), pour Dames, valant $2.00, cette semaine $1.59
Congress pour hommes 97c.
Bottines en veau pour enfants, (Solid), $1.19
Savates en Tapis 26c.
Claques basses pour hommes 22c.
Les plus beaux Oxford pour Dames dans Lowell.

N. B.—☞Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle EMMA G. BOIRE qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

TRESOR DES NOURRICES!

DU

Dr. PICAULT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (LIMITED.)

Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.

Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

2,000 References. Name this paper when you write.

# Etoffes a Robes de Couleurs !

**Nous offrons ce qui nous reste d'avantageux de cette Immense Vente d'Etoffes a Robes :**

20 pièces de Beige gris, double largeur, 12c. la verge.

5 lots d'étoffes à robes, nuances foncées (38 pces). 12 1-2c. la verge; — elles se vendaient 25c.

25 pièces de carreautés pure laine, nuances nouvelles, ils ne peuvent être surpassés, 25c. la verge.

Nous avons achetés 25 pièces, de 38 pces de Mélanges pâles, pure laine, nouvelles 50 et 62 1-2c la verge, notre prix aujourd'hui est de 37 1-2c. la verge.

15 pièces de Serges françaises, nuances nouvelles, valant 75c. pour 59c. la verge.

Spécial — 12 Robes importées, nuances de printemps valant $10 et $12.50 pour $5.98 chaque.

## Etoffes a Robes Noires.

10 pièces d'India Twill pure laine, 50 pces de large, valant 62 1-2c. pour 39c. la verge.

5 pièces de Brillantine Mohair, valant 75c. pour 50c. la verge.

7 pièces de Henrietta pure laine de 46 pces. bien finis, toujours vendu 75c. pour 58c. la verge.

8 pièces de Henrietta, barré avec Satin, (40 pces) valant 62c. pour 39c. la verge.

La dernière opportunité — Nous offrons pour cette semaine 5 pièces d'Henrietta à 75c. la verge.

☞ C'est une bonne chance, tous devraient en profiter.

☞ *Jamais nous n'avons offert de plus belles occasions dans le Département de Manteaux de printemps, Gilets, Blazers et Reefers, &c., à moins que la moitié du prix.*

1 lot de Blazers noirs et tan, valant $3.50 pour $1.98 chaque.

1 lot de beaux Blazers et Reefers, pure laine noire, valant $6 50 pour $3.50 chaque.

1 lot de beaux Blazers et Reefers, couleurs attrayantes, noirs avec beau collet brodé, valant $8.50 pour $5.00 chaque.

1 lot de Blazers, Reefers et Gilets pure laine, avec collet brodé et cordes Gilets et Vestes noirs (Wide Wale ou Chévlot) autrefois $15 pour $7.50

# Domestiques !! .·. Domestiques !!!

**Vente Speciale d'Etoffes lavables pour l'ete :**

2 Cotons d'Indiennes Chaillère, 36c. la verge.

50 pièces de Satines (Shantong Pongee) 50 pces de large, belle étoffe, valant 25c. pour 12 1-2c. la verge.

Flanelettes anglaises 12 1-2c. la verge.

Chaillies africaines, (couleur garantie), 5c. la verge.

Beaux Ginghams domestiques, nouveaux, 12 1-2c. la verge

Ginghams Zéphyr (garantis écossais) 32 pces, choix spéciaux, 25c. la verge

1 lot d'étoffes nouvelles, lavables, imitant la laine, 10c. la verge

**Occasions sans pareilles dans les Jupons d'été.**

1 lot de Jupons en Chambray, 25c. chaque.

20 doz. de Jupons en Chambray assortis, valant de 1-2c. pour 50c.

25 doz. de Jupons en Chambray, valant $1 de pour 75c. chaque.

1 lot de beaux Jupons d'été, élégants, couleur garantie à seulement $1.

D'autres bonnes valeurs jusqu'à $3

☞ Occasions spéciales dans les Tailes d'ecolliers de 25c. à $3 la paire.

Nous avons un bel assortiment de flanelles en coin barrés pour Blouses et Gilets à taille. Venez les voir.

Nous tenons le Caoutchouc en feuilles de toutes les grandeurs et aux plus bas prix

Couvre-pieds de premier choix, valant $1.50 pour $1 chaque.

2 bonnes occasions (Carriage Dusters) un lot à 49c., valant 75c. un lot de 69c., valant $1. Tapis cirés pour tables 50 différents genres 25c

Tapis de table, en Chenille, de toutes grandeurs

1 lot de Tapis de table, en toile, bonne qualité, valant $1.25 pour 98c.

☞ Occasions avantageuses dans les robes blanches, pour jeunes filles et enfants, convenables pour la confirmation! c'est la plus grande variété dans la cité; chaque robe est un bon marché, venez voir.

Nous en avons de toutes les grandeurs de 4 à 12 ans.

Age de 4 ans—$1.97. $2 50, $2.89, $2.98, $3.25. $3.47. $3.69, $3.95. $4.25, $4.50.

Age de 6 ans— pour $1.87. $2.46, $3.62, $3.95. $4.25. $4.50. $4.95. $4.27.

Age de 8 ans—$2 19. $2.50, $2.69, $2.$3.95. $4.50. $4.95. $5.45. $5.50.$6.95.

Age de 10 ans—$2 25. $2.97.$4.25.$4.95. $5.95. $7.75.

Age de 12 ans — $2.95. $3.25. $4.50, $4.75. $4.95. $5.37. $6.50.

☞ Venez voir vous-mêmes, soit que vous achetiez ou non.

## Sous-vetements en Coton.

1 lot de Caleçons de Dames (3 remplis), valant 37 1-2c. pour 25c.

1 lot de Caleçons Hamburg, pour Dames, valant 38c. pour 25c.

1 lot de belles Chemises de Dames, avec plis et insertion, à 49c. chaque.

1 lot de Robes de nuit avec collet brodé et ruche, de 95c pour 49c.

1 lot de Robes de nuit avec collet à insertion, valant $1 pour 50c.

1 lot de belles Jaquettes de $1.25 pour 28c.

Habits d'enfants, assortiment varié et choisi.

Robes courtes pour enfants 25c. à $5.

Robes longues, de 25c. jusqu'à $1.50.

Robes de baptême depuis $1.75 à $6.50.

Bonnets en lawn ou deutelle, assortiment choisi. — Ce sont les meilleures occasions.

38 doz. de Bonnets de 62c. pour 39c.

28 doz. de Bonnets de 75c. pour 49c.

☞ D'autres nombreuses et bonnes occasions, ne les manquez pas, profitez-en.

# Allez au BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, S. Gerard, E. Montplaisir, Emile Lamoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Viorant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénette, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Roussin, 4 rue Cabot.

Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.

Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.

J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.

C. Lucas, 69 rue Tilden.

Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.

M. A. Conklin, 46 rue Salem.

Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.

I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.

C. N. Forgeys, 112 rue Middlesex.

S. Grégoire, 251 rue Middlesex.

Pierre Mesnier, No. 7 rue Aiken.

M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## CE QU'IL FAUT BIEN SE SAVOIR.

Le Vin de Salsepareille et le Fernolo Tonic sont des fortifiants excellents, pour vous les procurer allez à la pharmacie de Nap. Forcier, dans Belvidere.

La main en cire, sous un globe de verre, qui a été raflée samedi dernier, chez M. Omer Belle-Isle, de cette ville, a été gagnée par Dame Hermine Lemieux.

Dans tous les départements établis par Grégoire frères, sur la rue Merrimack, vous trouvez du nouveau partout, aussi la clientèle est nombreuse.

M. Moise Meilleux a ouvert ces jours derniers un magasin de confiseries, à l'encoignure de Salem St. et Hancock Ave, le public y trouvera toujours des bonbons de toutes sortes et de premier choix.

Dire *Marien, nous entendons* par là le meilleur artiste photographe de Lowell; son atelier est très fréquenté et son ouvrage apprécié.

Si vous désirez un bon repas allez voir J. A. Meilleux; c'est le meilleur café restaurant de Lowell.

C'est au No. 14 rue Merrimack que vous trouvez une chaussure élégante.

Going! Gone! C'est M. A. E. O'Hair qui vous assure des bonnes occasions, comme le seul encanteur canadien dans Lowell; allez le voir au No. 320 rue Merrimack.

N'oubliez pas que Timothé Vigeant, au Public Cash Market, vends de la pharmacie du Dr. Hénette, sous garantie qu'il n'y a pas de meilleur établissement dans la ville et il a raison, allez le visiter.

Ne perdez pas une chance en ce monde; Longpré fait des photographies sans pareilles et à des prix extrêmement.

Allez chez S. Grégoire 251 rue Middlesex, quand vous aurez une paire de chaussures à faire réparer.

L'artiste Fontaine devient de plus en plus populaire avec ses photographies, il a une galerie de photographies admirables, son atelier est recherché.

Pour vos bijouteries allez chez Lavallée et Mailloux.

Le McIntyre's Bazar est une véritable attraction de ce temps-ci, les dames s'empressent d'aller y faire leurs achats concernant la mode.

N'oubliez pas d'aller faire une visite à la pharmacie du Dr. Delisle, Beaulieu & Cie, c'est la grande attraction du jour.

C'est chez Alfred Simard que vous trouverez les plus belles bijouteries et à des prix défiant toute compétition; allez au No. 316 rue Merrimack.

N'oubliez pas les bonnes occasions offertes par McIntyre, lisez son annonce.

Quoi de meilleur qu'un bon verre de soda, pour nous désaltérer, pour cela allez à la pharmacie de Paul Forcier, dans Belvedere.

Le Bon marché offre cette semaine des occasions sans pareilles, dans les étoffes à robes; nous invitons nos lectrices à lire attentivement leur annonce.

C'est au Bijou qu'il faut aller pour acheter une bonnes chaussure; Chas. Dupuis nous assure que vous serez servis avec courtoisie; les prix sont les plus bas c'est le temps d'acheter une belle chaussures pour la St. Jean-Baptiste, en avant Joson et Josephte.

Puffer & Son annoncent des réductions extraordinaires dans les tapis, lisez leur annonce ils offrent pour $40,000 de tapis légèrement endommagés

Chez Parthenais frères vous êtes assurés de trouver des occasions avantageuses; leurs chaussures sont variées et assorties et le département d'articles de vêtements pour hommes est le centre d'attraction de toute la cité de Lowell, allez vous en convaincre.

"Trêve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens." $1.00 la bouteille.

Voyez la différence entre un enfant qui prend du *Trésor des Nourrices* et celui qui prend du *Laudanum*, du *Parégorique*, du *Cordial*, du *Sirop Calmant* et d'autres drogues de cette espèce. Le premier jouit d'un sommeil calme et réparateur; quand il s'éveille, le matin, ses yeux sont clairs, vifs; il sourit et tend les bras à ceux qui l'approchent. L'autre, au contraire, quand il s'éveille, a la peau sèche, son front est brûlant, ses yeux sont ternes et égards, il est criard, de mauvaise humeur. Enfin, il a tous les signes d'un enfant sous l'influence de l'opium.

## Acariatre et maussade.

Si les contrariétés rendent acariâtre et maussade, les coliques chez les enfants font de même; il est cependant un remède certain, le Rev. C. B. Personius, de Decatur, N. Y., dit ce qui suit: J'ai fait usage du Dr. Hand's *Colic cure* et je ne puis plus m'en passer; envoyez m'en trois bouteilles; je vous le recommande c'est un vrai succès, ce remède vous donnera ample satisfaction. Je le garantis.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de P. L. Brault déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la dyspepsie et tout le mal d'estomac. Cette médecine, brevetée et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives, qui la distinguent de toute autre préparation. Elle guérit le foie et régularise les intestins, sans passer par les procédés ordinaires de la purification qui affaiblissent le système. En gros et en détail chez P. L. Brault, Manchester, N. H. Audelà de 400 personnes de guéries depuis trois mois et demi, seulement dans Manchester.

M. P. L. Brault,

Je ne pouvais presque rien digérer depuis cinq ans; j'ai pris deux bouteilles de l'Elixir Digestif et maintenant je digère parfaitement bien.

Mme Frs. Gagnon,
433 rue Main, W. M.

La consternation règne dans les rangs de nos compétiteurs; nous faisons des affaires immenses; samedi nous avons dépassé toutes nos journées précédentes d'au moins $2,000; il n'y a pas d'affaires plus florissantes que celles que nous faisons. On a accepté nos offres pour un char complet d'habits nouveaux; lisez ces prix et vous verrez.

100 habits en flanelle, bleu indigo, avec boutons movibles, que l'on vendait pour $8.00 et que nous offrons pour $4.75, $4.75, $4.75, ils sont tous dans notre nouvel agrandissement.

120 habits pure laine, des moulins Hamilton, que l'ou vendait à $10.00: le plus bas prix en Amérique de ces habits c'est $4.75, $4.75, $4.75.

C'est la mode favorite du printemps et ce sont les meilleurs patrons des filatures.

1,000 habits de printemps pour hommes et jeunes gens, (sacs ou frocks) valant $8. $10. $12., que nous offrons pour $6.60, $6.60 $6.60.

Joignez la foule qui vient nous voir. Talbot's Clothing House, 88 à 66 Rue Central.

## NOTES LOCALES.

M. et Mde Léon Desjardins sont partis pour Montréal, cette semaine.

Un jeune garçon de 13 ans, Thom. Hickett, s'est noyé lundi dans la rivière Concord.

Les exercices du mois de Marie se sont terminés dimanche soir, dans toutes les églises de la ville.

Mgr. Williams de Boston viendra confirmer les enfants de l'église St. Patrice, le 22 juin prochain.

Un jeune enfant de M. David Lebœuf, est décédé dimanche à la résidence de son père, sur la rue Middlesex au No. 110.

Durant le mois de mai dernier il y a eu 500 arrestations de faites, le tout appert dans le compte rendu donné par le chef de police.

Les briquetiers se sont réunis et ont fait application aux contracteurs pour une augmentation de gages de $3.50 à $4 par jour.

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus, dans plusieurs de nos églises catholiques il y a des cérémonies à cette occasion.

M. Alf. Bibault doit construire un bloc de 20 logements, pour remplacer la bâtisse qu'il transporte de la rue Moody au Petit Canada.

M. J. A. Mailloux a été nommé sous-maître en remplacement de M. Walter Lacy, dans les moulins Merrimack; nous le félicitons de cette promotion.

Le comité de la célébration du 4 de juillet a eu sa seconde assemblée mardi soir au bureau du maire. J. W. Bennett a été élu commissaire en chef de la parade.

On nous informe que les membres du Cercle Lavallée organisent leur troisième pique-nique annuel pour la mi-juillet prochain; l'endroit n'a pas encore été choisi.

Nous prions tous les républicains canadiens de ne pas oublier que c'est le 10 juin, mercredi prochain, qu'aura lieu le grand banquet du Club Républicain, aux salles Huntington.

Les Dlles. Célina et Adéline Lefebvre sont parties cette semaine, la première pour St. Jean, P. Q., et la seconde pour Holyoke, Mass. leur promenade doit durer plusieurs mois. Bon voyage.

Audelà de 35 instituteurs ont demandé à M. Geo. F. Lawton de vouloir bien retirer sa lettre de résignation, comme surintendant des écoles publiques; cette démarche prouve de sa popularité.

Nous apprenons avec plaisir que M. P. L. Denault qui a été retenu depuis quelques jours par une grave indisposition, prend beaucoup de mieux; il a pu sortir pour la première fois cette semaine.

Dimanche, dans toutes les églises catholiques, a eu lieu la procession du Très-Saint Sacrement; les sociétés canadiennes de Lowell ont envoyé des délégations pour y prendre part, avec bannières et drapeaux.

Parmi les musiciens canadiens qui sont engagés pour faire de la musique, sur les bateaux entre Fall-River et New-York, nous voyons les noms de MM. Emile Lavigueur et J. H. Jannotte. Nous leur souhaitons une agréable saison.

L'association Catholique donne cette semaine (mercredi et jeudi) deux grandes soirées d'adieu à ses salles sur la rue Middle, vû la date de publication de notre journal, nous sommes obligé d'en remettre le compte rendu au prochain numéro.

Delle. Elisa Lareau, de cette ville, part vendredi soir pour une promenade de trois mois au Canada; elle visitera Chambly, Montréal, Québec et Ste. Anne de Beaupré, en compagnie de son petit neveu Valmore Lareau, nous leur souhaitons bon voyage.

L'assemblée du comité d'organisation pour fêter le 4 juillet prochain, s'est réuni lundi soir; le maire Fifield, que l'on disait opposé entièrement à cette célébration, s'est rendu et a donné fort appui au comité; M. le conseiller Turcotte fait partie de ce comité.

Ne manquez pas d'aller voir le fameux cheval "Linus" dont la crinière mesure plus de 14 pieds de long, et la queue plus de 9 pieds; au No. 216 Rue Merrimack, c'est là qu'il est exhibé, il est bien tel que représenté; ça mérite d'être vu. Allez-y en foule, prix d'entrée 10 cts.

Mlle. Albina Brault du No. 49 rue Hampshire a reçu, mardi soir, de ses amis un magnifique cadeau consistant en une montre en or, avec chaîne et breloque; la soirée fut des plus agréable et la réception royale; il y eut chant et musique; nous félicitons Mlle. Brault de cette heureuse marque de sympathie; Mlle. Brault est la fille de notre concitoyen M. L. P. Brault.

Durant la semaine finissant le 30 mai, 1891, il y a eu 35 décès à Lowell.

La fusion des deux compagnies de chars urbains, dans Lowell, a été la cause de nombreux commentaires, à cause de certains retards.

Les différentes cours de l'ordre des Forestiers (A. O. F. of A.) doivent organiser un grand piquenique à Tyng's Island, le 30 août prochain.

Plusieurs amis des Delles Viau, qui demeurent sur la rue Bowers, se réunissaient à leur résidence ces jours derniers, pour passer une agréable soirée d'intimes.

Allons mesdames si vous avez besoin d'une bonne et élégante paire de chaussures, allez consulter Dlle. Emma Boire au People Shoe Store 114 rue Merrimack.

M. D. A. Parthenais, tout rayonnant de joie, nous annonçait hier matin, la naissance d'une grosse fille pesant 10 livres; la mère et l'enfant se portent très bien.

Il y avait grandes noces et réjouissances intimes, mardi, dans la famille Dempsey, à l'occasion du mariage de Delle. Mary Isabel Dempsey avec le Dr. Thos. F. Harrington; les époux sont partis pour un voyage de noces dans la même journée.

Lundi ont eu lieu les funérailles de M. Jos. Brodeur, à l'église St. Jean-Baptiste; le Rev. P. Lancelon officiait; les porteurs étaient MM. Joseph, Amédé, Alexandre et Geo. Brodeur, Omer Loiselle et Magloire Pratte; nous offrons nos condoléances à sa famille.

M. Uldéric Délisle a perdu son jeune enfant, âgé de 2 mois et 6 jours; les funérailles ont eu lieu dimanche dernier.

Les porteurs étaient MM. Geo. Pelletier, Joseph Ferron, Aurier David et Donat Pagé.

Nous offrons nos condoléances à M. et Mde Délisle.

Nous apprenons que M. Alfred Daigle, ci-devant employé à la compagnie du Merrimack, vient d'ouvrir un magnifique magasin d'épicerie au No. 320 Merrimack street. M. Daigle comptant beaucoup d'amis à Lowell, nous ne doutons pas qu'il réussisse à merveille. Nous invitons le public canadien à lui faire de fréquentes visites.

Jusqu'ici c'était la coutume de fermer les établissements de commerce, à l'occasion de *Decoration Day*; cette année la coutume a été complètement ignorée, si l'on songe que parmi tous nos principaux marchands, deux seulement ont fermé leurs établissements en ce jour, nous les en félicitons, ce sont Putnam & Son, et A. G. Pollard & Co.

## Une chute fatale cause sa mort

Nous avons appris avec douleur la mort de Hormidas Dillette, photographe bien connu de Lowell, arrivée dans les plus pénibles circonstances Le défunt se leva vers deux heures et demie, hier matin, pour aller boire dans un appartement, à l'étage inférieur à celui où se trouvait sa chambre; en voulant descendre il fit un faux pas qui le fit rouler au bas d'un escalier de plusieurs dégrés, d'où on le ramassa tout couvert de sang et le crâne fracassé; le pauvre infortuné a expiré quelques minutes après ce pénible accident.

Le défunt demeurait au No. 34 rue Hanover, il était bien connu dans Lowell où il demeurait depuis plusieurs années.

Cette nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et a causé beaucoup de sympathies parmi les parents et amis du défunt.

## MARIAGE.

En cette ville, le 2 Juin courant, le Rév. Père Garin bénisait l'union de M. Irénée Mineau avec Delle Azilda Mogé; M. A. Lacoursière et Delle Wilhelmine Mogé agissaient comme garçon et fille d'honneur.

A cette joyeuse occasion les nouveaux époux ont reçu de magnifiques cadeaux de leurs amis; l'affection et l'estime générale qu'ils ont su mériter de toutes leurs connaissances ne pouvaient qu'inspirer une telle marque d'amitié.

Dans la soirée il y a eu réception grandiose chez M. et Mde. Mogé, père de la mariée; M. J. A. Legault, directeur de la troupe canadienne française dont Mme. Mineau faisait partie, lut une adresse de félicitations accompagnées des plus heureux souhaits de bonheur pour les nouveaux conjoints; la soirée a été des plus intéressante et les convives ont eu une réception vraiment royale. Nous prions M. et Mme. Mineau d'accepter nos souhaits de bonheur et prospérité.

## La St. Jean-Baptiste.

Tous les comités ont rapporté progrès dimanche dernier, à l'assemblée de la convention, sous la présidence de M. J. H. Guillet.

Les citoyens canadiens autour des rues Cabot et Merrimack, ont généreusement souscrit pour l'érection d'un arc, à l'encoignure de ces rues, pour la parade du 24 juin prochain; notre populaire entrepreneur canadien M. Alfred Bibeault en sera le constructeur.

M. Chas. Laflamme, le commissaire-ordonnateur en chef de la parade du 24 juin prochain, nous informe que l'organisation générale va rondement.

Les marchands épiciers et ceux qui appartiennent aux corps de métiers de la division No. 6 pour la parade le 24 juin, sont priés instamment de se rendre à la salle Jackson ce soir jeudi à 8 hrs. au-dessus de la station Boston & Lowell sur la rue Merrimack, les marchands sont spécialement invités par le président E. H. Duprez.

J. W. Paradis
Com. Ord. Div. No. 6.

Jeudi soir a eu lieu, aux bureaux de l'Etoile, Rue Market, une nombreuse assemblée des typographes canadiens, sous la présidence de M. Benjamin Lenthier. On a traité de l'organisation d'un char allégorique représentant les imprimeurs canadiens dans la parade du 24 juin prochain.

Il a aussi été décidé de publier l'Etoile et le *National* en miniature. Un comité de cinq personnes a été nommé pour solliciter des annonces, on a aussi adopté des insignes de grande beauté pour les typographes qui participeront à la fête. On manifeste beaucoup d'enthousiasme dans ce corps de métier. La prochaine assemblée aura lieu vendredi prochain, le 5 juin, au bureaux du *National*, No. 53 Rue Market.

Tous les canadiens au-dessus de 18 ans et qui n'appartiennent pas aux sociétés nationales, sont cordialement invités de prendre part à la procession du 24 juin.

De jolis insignes seront donnés à ces messieurs, et ils auront droit à l'entrée gratis sur le terrain des amusements.

On devra laisser son nom aux officiers de la procession et aux endroits suivants :

Dr Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot; Félix Vigeant, Adams Block; C. H. Boisvert, Lilley Avenue; A. Bénard, Lakeview Ave. coin de la rue Aiken; F. E. Desautels, rue Bridge; C. Gaudette, 235 rue Middlesex; A. N. Gaudette, 132 rue Middlesex; Noël Traversy, 204 rue Middlesex.

N. B. Ce soir (jeudi) à 8 hrs, il y aura, à la salle Jackson, une assemblée de tous les commissaires ordonnateurs et aides de divisions et autres intéressés dans la parade du 24 juin prochain, pour affaires importantes,

Chas Laflamme,
Comm. Ord. en chef.
P. A. Brousseau,
Chef d'état major.

## Soumissions demandees.

Le comité des finances chargé de l'organisation de la fête St. Jean-Baptiste, le 24 juin prochain, recevra jusqu'à dimanche le 7 juin courant, à 3 hrs. P. M. des soumissions cachetées pour le droit de vendre des rafraîchissements sur les *fair grounds*, et d'employer la salle pour fournir le lunch; Ces soumissions devront être adressées à M. Aimé Gauthier, au bureaux de l'*Etoile* et à M. L. P. Brault aux bureaux du *News*.

## AMUSEMENTS, — SPORT.

Le comité du sport pour la prochaine célébration de la St. Jean-Baptiste, s'est réuni vendredi sous la présidence de M. Jos. Dextra, et il a décidé le programme suivant :

1. Une bourse de $100. sera donnée pour une course de 5 milles ouverte à tous les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, propriétaires de chevaux, entrée $10.

2. Un beau harnais pour une course de vieux chevaux lents (slow race); distance, 1-4 de mille. Il a été décidé aussi que le prix serait décerné à celui qui arriverait le dernier.

3. Une magnifique épingle montée en diamants, et un parapluie à pommeau d'or pour une course de bicycle. Distance, 1 mille, ouverte à tous les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

4. Une magnifique montre, et un autre prix encore inconnu, pour une course à pied d'un demi-mille, ouverte pour tous les jeunes gens de 14 à 18 ans.

5. Deux magnifiques prix seront décernés pour une course de 100 verges entre les hommes gras pesant au moins 200 livres.

6. Un prix, *tug of war* entre les sociétés St. Jean-Baptiste et St. Joseph, Corporation St. André et Cour Samuel de Champlain.

7. Un beau prix pour une partie de base ball entre la St. Jean-Baptiste et l'Union St. Joseph.

Les prix de ces différentes courses seront annoncés officiellement par un programme qui sera distribué dans quelques jours.

Toute entrée devra être faite par des Canadiens-Français, et sera reçue par J. W. Paradis, secrétaire du comité, au coin des rues Cabot et Moody.

Les entries pourront être faites dès aujourd'hui et jusqu'au 20 juin au matin. Les journaux français sont priés de reproduire.

## JOYEUSE REUNION.

Samedi dernier, le 30 mai, une réunion de jeunes amis se rendaient à la résidence de Melle. Mabel Leduke, pour lui présenter un magnifique jonc en or, à l'occasion du 17me anniversaire de sa naissance, accompagné d'une magnifique adresse bien composée; quoique prise à l'improviste, Melle Leduke sut répondre d'une manière heureuse. L'adresse a été lue par Melle Cordélia Hébert, la présentation du jonc, faite par M. A. Boucher; il y a eu chant, musique et un magnifique goûter; la réunion s'est très bien amusée. Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit, que tous les convives se séparèrent bien enchantés de cette joyeuse soirée.

## NAISSANCE.

En cette ville, le 3 juin courant, l'épouse de M. D. A. Parthenais, une fille.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## AFFAIRES DE TERRE-NEUVE.

St Jean, T. N.—Grande excitation ici. L'amiral français se proclame maître de la Baie de St-Georges. Il a fait enlever les seines et appareils de pêche des Terreneuviens leur a défendu de lancer leur barques et empêché de fournir de la boëte aux goëlettes américaines. Les capitaines ont eu beau protester et dire qu'on violait le traité de 1818, l'amiral a répondu qu'il ne reconnaissait pas le traité anglo-américain de 1818, que la Baie de St Georges appartenait aux français et qu'il était là pour défendre les droits et possessions des français. L'in lignation est à son comble.

## Missionnaire petrifie.

Un missionnaire du Nouveau-Mexique relate dans les missions Catholiques une curieuse découverte. Deux individus, parcourant la montagne à peu de distance de la maison, aperçurent derrière un énorme roc une ouverture qui paraissait l'entrée d'une caverne. Ils pénétrèrent sous terre, traversant une première grotte d'environ 30 pieds de diamètre et découvrirent un corps humain pétrifié, admirablement conservé. C'était le corps d'un missionnaire qui avait évangélisé la contrée, il y a plusieurs siècles, du temps de l'occupation espagnole. Le col romain était parfaitement dessiné; les traits étaient calmes et résignés et dénotaient un homme de 30 ans; la redingote longue, le gilet, le pantalon, jusqu'aux bas et aux souliers, tout était bien marqué. Une flèche, fixée dans la poitrine à la région du cœur, lui avait donné la mort. On l'a transporté avec un pieux respect et on lui a donné les honneurs de la sépulture comme à un martyr. Cette découverte confirme la tradition qu'autrefois des missionnaires espagnols essayèrent d'évangéliser les Indiens Apaches.

## Une histoire vraie.

La petite histoire suivante, qui, si elle n'est pas varie, comme son titre l'assure, est admirablement bien trouvée et bien faite pour faire suite à la théorie des adversaires sur l'ivrognerie, la voici :

—Papa, veux-tu, s'il te plait, me donner un dollar pour m'acheter un chapeau de printemps? La plupart de mes compagnes de l'école en ont...

—Non, Louse, je ne puis t'accorder cette somme.

La demande plus haut citée était faite d'une manière persuasive et caressante à la fois, par une fillette de 15 à seize ans, en se préparant à partir la classe, un des plus beaux matins du printemps. La réponse du père fut faite sur un ton bref et indifférent. La jeune fille partit pour sa classe fort désappointée. Le père partit, lui pour ses affaires. Sur sa route il rencontra un ami, qu'il était bien aise de revoir. Il l'invite à aller boire avec lui un verre de vin au restaurant le plus proche. Ce n'est pas de refus. Là, comme toujours, stationnent d'autres amis qu'il invite aussi. Et l'homme qui n'avait pas pu accorder un dollar à sa fillette, trouva le moyen de traiter sept ou huit amis. A son départ, il déposa un dollar sur le comptoir, ce qui paya tout juste la dépense.

Au moment où il payait, la jeune fille de l'hôtelier entra et dit au débitant :

—Papa, j'ai besoins d'un dollar ce matin pour m'acheter un nouveau chapeau de printemps.....

—Certainement, dit le père, en prenant le dollar du père de Louise, qui était encore sur le comptoir, il le tendit à la jeune fille qui partit en souriant.

Le père de Louise blessé comme au cœur baissa la tête et sortit seul du restaurent, en se disant en lui-même.

—Je puis apporter mon dollar ici, pour que la fille du vendeur de rhum, s'achette un chapeau de printemps, après l'avoir refusé à ma chère Louise, Je ne boirai plus!

Il a tenu sa parole.

## Faits Divers.

Une esclandre a eu lieu à Trois-Rivières pendant la procession du Saint-Sacrement, dimanche dernier.

Un belge bien connu regardait, chapeau sur tête, défiler la procession, lorsqu'un constable lui ordonna de se découvrir au passage du Saint-Sacrement. Le spectateur aurait répondu qu'il était libre d'en agir comme bon lui semblerait, et il s'en suivit quelques taloches agrémentées de l'arrestation du citoyen.

Dimanche dernier, le fils de M. Joseph Desjardins, de Mont Carmel, comté de Kamouraska, fut visiter une attrape à ours qu'il avait tendue à l'aide de son père. Il y trouva, prise par une patte de devant, une ourse qui avait auprès d'elle trois oursons qui prirent la fuite à l'approche du visiteur. La mère reçu de suite une balle qui mit fin à ses jours; et le jeune homme revint à la maison quérir de l'aide.

## Singulier Mariage.

Nains et Géants.

Le bureau du régistrateur de South Shields, Ang., vient d'être le théâtre d'un singulier mariage. La semaine dernière, le Professeur Hedley, musicien-artiste, homme de six pieds un pouce, se présentait au régistrateur et lui demandait de prononcer l'indissoluble *conjungo* qui l'unirait à une blonde pigmée de 32 pouces de haut. Le père de la mariée était Hubert, homme sans bras, qui signa au bas de l'acte de mariage, en tenant la plume entre ses dents et en exécutant maintes fleurs calligraphiques autour de sa griffe.

Les filles d'honneur étaient Nanci, une géante qui pèse 880 livres et Stonella, la reine du feu, comme le dit l'affiche. Quant aux garçons d'honneur, c'étaient le capitaine Dallas, colosse de sept pieds dix pouces, et le général Metclene, nain ayant à peine 29 1-2 pouces de haut. Ce cortège nuptial singulier était composé de phénomènes formant partie d'un cirque en visite dans le pays.


Parents will grow young again when they build with their children

Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.

by means of the celebraied

Anchor Bores.

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

Grandmother, Mother & Child

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $ 0.50, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.


# La Grande Nouvelle

## —DU JOUR—

— EST —

## Chez O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Une spécialité qui ne s'est jamais vue dans Lowell.

**Habillements** en **Worsted noirs**, à **$4.50**, c'est la crême de la crême. Venez voir nos **Habillements d'enfants**, de tous les les prix.

Nos **Habillements** de **Jeunes Gens** sont d'une beauté incomparable. Nos **Habillements d'Hommes** sont en quantité immense.

Venez voir nos **Chapeaux, Cols, Cravates, Articles de Toilette, Valises, Porte-manteaux.**

**Nous avons le plus beau choix de la ville.**

Ouvert tous les soirs

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

## Boston Branch Shoe Store.

**—Notre Vente Speciale—**

De Bottines de Dames à **98c.**— De Bottines d'hommes à **$1.23**

— CONTINUE. —

Vous trouverez les chaussures suivantes: (Russet Goat, Dongola Pat. Tip, Dong. phn. Toc, C. S. & Opera.)

Vous paierez **$1.25** et **$1.50** pour des chaussures pas aussi bonnes dans d'autres magasins.

Pour **$2.47**

Nous offrons une Bottine haute équivalente à celles de $3.00

Nos Souliers de Tennis, Base Ball, (Yachting) en cuir verni sont insurpassable dans Lowell.

## Boston Branch Shoe Store,

**38—RUE CENTRAL—38.**

## CONCOURS.

**L. LORD EN TETE.**

En avant jeunes garçons! De l'ardeur!

Les jeunes concurrents redoublent d'ardeur; 459 votes ont été déposés cette semaine dont 239 pour L. Lord qui reste en tête, et 162 pour E. Vignault, Joseph Massé en a eu 25 et Léon Gelly 24, M. Métivier 8 et Claude 1. Nous donnons ci-après le compte rendu officiel pour cette semaine.

| | |
|---|---|
| **L. Lord,** | **661** |
| **E. Vigneault,** | **401** |
| **Leon Gelly,** | **140** |
| **Arthur Harnois,** | **100** |
| Claude Ethier, | 71 |
| Frank Robitaille, | 50 |
| J. Massé, | 48 |
| Chs. D'Amour, | 35 |
| Wilfrid Mitivier, | 34 |
| David Grégoire, | 32 |
| Théodore Bernier, | 7 |
| Omer Turcotte, | 6 |
| Alcide Bourdon, | 1 |
| Adélard Guimond, | 1 |
| Jos. Pigeon, | 1 |
| Hervé E. Denault, | 1 |

# P. LYNCH,

—:o:—

## MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## POUDRE ⁘ INSECTICIDE

Mouches et autres vermines qui affligent les familles.

**Kellebore** Pour detruire les mauvaises herbes.

**Vert de Paris** Pour Betes a patates.

**London Purple,**

**Slery Shot** Pour les fruits et vegetaux.

**Hooker's Exterminator**

Pour les coquerelles et autres insectes de ce genre.

## C. B. Coburn & Co.

**35, 39, 41, RUE MARKET.**

*POESIE.*

## LES CERISES.

Au détour le long du marché.
Moi, qui sourit, fait des surprises
Par hasard, m'étant approché,
J'ai vu les premières cerises!

Ces beaux fruits ronds, brillants, charnus des lits épais et fraîches [illegible]
Pour nous tenter sont revenus
Avec la fraîcheur nouvelle.

Dès ce soir, les petits enfants
Aux lèvres pures et vermeilles,
Après leur dîner, triomphants,
Se montreront des pendants d'oreilles.

Plus tard dépouillant les buissons
Et barbouillés du jus des mures
Ils iront jaser, gais pinsons,
A l'ombre des vertes ramures.

Mais mon cœur se serre. Pourquoi?
Je songe à ma lointaine enfance,
Aux rires de si bon aloi
Pleins de naïve insouciance.

En ce temps, ma mère, à son tour
Me permit, ô douceurs exquises!
Et, très fier d'un bouquet d'un sou
J'avais les premières cerises!

ALEX. PRENDERGAST.

## EUGÈNE

OU ON N'AIME QU'UNE FOIS

SUITE

II

DESESPOIR ET RESIGNATION

Trois ans s'étaient écoulés. Eugène achevait son Droit à Montréal et devait épouser Régina l'année suivante.

Le jeune étudiant ne recevait qu'assez rarement des nouvelles de son village, qui se mirait dans les flots limpides du fleuve canadien; mais son esprit s'y portait souvent; et, au lieu de battre le pavé jour et nuit, comme le font les jeunes gens de son âge, il se recueillait dans sa chambrette avec ses livres, ses souvenirs, ses illusions; car il aimait à songer souvent à Régina.

[illegible] aimé!

et la figure angélique de la jeune fille était toujours devant ses yeux charmés.

Or, un jour qu'il était plongé dans un de ces rêves de jeunesse trop délicieux pour ne pas être chimériques, le garçon de l'hôtel frappa à sa porte et lui remit une lettre qu'il s'empressa de lire. Hélas! au premier mot, Eugène pâlit affreusement, et se laissa tomber, inerte, sur son fauteuil. Cette lettre disait:

"Mon cher ami.

"Sous ces mers dans le malheur Régina est malade. Le docteur dit qu'elle est en danger. La pauvre enfant souffre beaucoup. Elle est dans le délire, et elle vous appelle.

"Venez de suite.

"Tout à vous.

THEO. LAVOIE."

L'infortuné jeune homme ne comprit que trop bien son malheur. Il jeta cette lettre à terre; et, laissant tomber sa tête entre ses mains, il demeura longtemps immobile, comme dans une prostration complète, abîmé par les angoisses atroces qui déchiraient son cœur, et qu'aucun raisonnement ne pouvait atténuer.... Il y a des douleurs qui frappe comme la foudre et qui ne se décrivent pas: l'imagination n'a pas assez d'idées et le langage manque de termes pour les exprimer..

Eugène partit le cœur navré et s'embarqua au quai Bonsecours. Mais qu'il trouvait lente la vapeur! Comme il brûlait d'impatience d'arriver auprès de la chère malade, pour la voir, la soutenir, et lui donner du courage! Il avait de sinistres pressentiments; il lui semblait que Régina était à l'agonie, et cette idée là l'obsédait; toutes choses prenaient à ses yeux un aspect funèbre...

Enfin, il arriva au village.

Il accourt au chevet de Régina. Tout le monde sanglotait autour de la couche où était étendue la malade, pâle et sans vie, la bouche et les yeux entr'ouverts; ses mains étaient croisés sur un crucifix que l'on avait posé sur son sein. Elle était plongée dans un sommeil léthargique auquel, sans doute, allait succéder la mort.

A cette vue, Eugène tout tremblant, tout ému, devint fou de douleur.

Il serre la main de sa fiancée, mais la froid de la mort s'en est déjà emparé. Cependant, à cette étreinte brûlante, aux sanglots de douleur de celui qu'elle avait tant aimé, la jeune mourante pousse un léger soupir et se réveille comme par l'action d'une force surhumaine; l'amour a son magnétisme. Elle entoure Eugène d'un long et dernier regard en lui disant d'une voix éteinte:

—Ne m'oubliez pas!

Eugène ne put supporter ce coup du destin; il tomba malade le même jour. L'amertume débordait de son âme désolée, et ses yeux versaient des torrents de larmes.

—Hélas! disait-il, je suis abandonné du ciel et de la terre! Qu'ai-je donc fait pour mériter un tel sort?... Je ne vois qu'au printemps de la vie et mon jeune front se penche vers la terre, accablé de douleurs; jadis, mes jours étaient beaux, mon sommeil tranquille, et le sourire d'espérance errait sans cesse sur mes lèvres qui balbutiaient des mots d'amour. Mais, hélas! tout n'est que mensonge, égoïsme et perfidie!..... Maintenant les regrets, les désespoirs se partagent mon pauvre cœur, et mon sommeil ressemble à l'agonie. En ce moment, comme un naufragé sur un rocher inconnu, abandonné du ciel et de la terre, j'attends mon dernier sommeil!... J'ai tout perdu, mon trésor, ma joie, mon espérance et ma vie, car elle seule remplissait mon âme, et elle gît sous la froide terre!... Tout n'est plus rien pour moi! Retire-toi, soleil, vers les horizons orageux! La lumière, la vie m'est odieuse, je la hais, je hais l'humanité, car les hommes rient des souffrances de leurs frères! J'envie le sort de la fleur sépulcrale qui toube flétrie sous la poussière du tombeau au premier souffle glacé de l'hiver!

Peu à peu, cependant Eugène retrouva quelque calme; ses douleurs se convertirent en mélancolie. Le pauvre Eugène! le chagrin l'avait rendu méconnaissable dans l'espace de quinze jours. Ce n'était plus le jeune homme à la figure réjouie, au regard étincelant, à l'esprit vif et enjoué, plaisantant de tout et de rien. Il était bien changé! le feu de son regard s'était éteint, les couleurs de son visage s'étaient effacées, sa démarche était devenue languissante et ses paroles n'exprimaient plus que la désespérance! Il fuyait le plaisir, les reunions d'amis, pour s'en aller pleurer dans quelque morne solitude au bord du St-Laurent.

Il aimait à voir mourir les flots sur la grève retentissante; se voir envelopper par les douces vapeurs du rivage, durant des heures entières, il regardait l'azur éclatant du ciel, les prairies verdoyantes, le fleuve chutoyant aux rayons du soleil. Il aimait à suivre de l'œil l'embarcation du pêcheur ou les *cages* de bois descendant au fil de l'eau; il aimait aussi à entendre gémir la brise dans les rameaux des pins. Il cueillait les fleurs que Régina avait aimées, et il allait sous les ombrages qu'elle avait affectionnés le plus. Il errait de longues journées sans but, cherchant des choses qui lui rappellerraient quelque chose de sa fiancée, et racontant ses tourments aux choses inanimées. Le malheur rend morose et fait rechercher la solitude; i semblerait que les larmes sont des choses saintes et qu'on les profane, quand on ne les verse pas devant Dieu seul.

Un certain soir, Eugène alla au cimetière et s'agenouilla sur la tombe encore fraiche où Régina dormait son dernier sommeil. Il allait dire l'adieu suprême à tout ce qu'il avait aimé. Il était pâle comme un fantôme: il avait tant souffert!... Sa bouche murmurait des prières entrecoupées de sanglots et de soupirs qui se perdaient dans la nuit tombante; ses yeux mornes étaient noyés de larmes.

Il lui semblai tentendre ces strophes que Régina avait murmurées si souvent, comme par un étrange pressentiment:

Rappelle-toi, quand sous la froide terre
Mon cœur brisé pour toujours dormira;
Rappelle-toi, quand la fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira!
Je ne te verrai plus, mais mon âme immortelle
Reviendra près de toi comme un sœur fidèle!
Ecoute dans la nuit
Une voix qui gémit:
Rappelle-toi! Rappelle-toi!

Eugène pleura longtemps en silence, comme perdu dans une extase sublime. Puis il baisa cette tombe prématurée.

—Régina! disait-il, tu n'es plus en ce monde pour me faire aimer la vie! Je ne l'aime plus cette vie, et je serai toujours fidèle à ta mémoire, car on n'aime qu'une fois! O mon Dieu! toi qui ne m'as donné qu'un pâle sourire contre beaucoup de larmes, donne-moi la résignation à tes volontés!...

Quelque temps après, Eugène s'étant convaincu de la fragilité des choses humaines, se consacrait à Dieu et recevait les ordres sacrés. Il fut l'un des prêtres les plus saints du clergé canadien!

L. LORRAIN.

## Renseignements utiles.

A titre de renseignements utiles nous croyons devoir plaire à nos lecteurs, en leur offrant les suivants, que nous avons cueillis dans l'*Indépendant*, qui lui les a eus à son tour du Guide Français des Etats-Unis.

Ces statistiques sont fort intéressantes, et vu qu'elles nous paraissent exactes nous les reproduisons:

POPULATION ET CLERGÉ.

| ÉTATS | NOMBRE DE FAMILLES | POPULATION |
|---|---|---|
| Maine | 9575 | 54986 |
| New Hampshire | 8190 | 47682 |
| Vermont | 6265 | 31467 |
| Massachusetts | 30125 | 165325 |
| Rhode Island | 6319 | 37331 |
| Connecticut | 5211 | 27598 |
| Total | 65693 | 362396 |

Le clergé est reparti comme suit:

Maine 27, New Hampshire 21, Vermont 26, Massachusetts 81, Rhode Island 15, Connecticut 10, New York 59, soit en tout, 239 prêtres canadiens, français et belges.

ECOLES POUR GARCONS.

| ÉTATS | NOMBRE D'ÉCOLES | FRÉQUENTÉES PAR |
|---|---|---|
| Maine | 24 | 3046 |
| New Hampshire | 2 | 1732 |
| Vermont | 14 | 1664 |
| Massachusetts | 26 | 5533 |
| Rhode Island | 10 | 1184 |
| Connecticut | 9 | 924 |
| Total | 92 | 14053 |

Soit 92 écoles fréquentées par 14,053 garçons.

ECOLES POUR FILLES.

| ÉTATS | Nombre d'écoles | Fréquentées par | Couvents | Elèves |
|---|---|---|---|---|
| Maine | 24 | 3324 | 3 | 2202 |
| N. Hampshire | 9 | 1887 | 6 | 2739 |
| Vermont | 14 | 1791 | 6 | 1616 |
| Mass. | 26 | 6313 | 11 | 7357 |
| R. Island | 10 | 1304 | 4 | 780 |
| Connecticut | 9 | 1011 | 5 | 1176 |
| Total | 92 | 15617 | 35 | 15895 |

Soit 127 écoles et couvents fréquentés par 31,512 filles.

Les 65,693 familles canadiennes que nous comptons dans la Nouvelle-Angleterre, ne fourniraient donc 45,565 enfants fréquentant les écoles paroissiales et le nombre des élèves du sexe féminin doublerait donc celui des garçons?

LA PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET FONCIÈRE.

| ÉTATS | Nombre de canadiens propriétaires | Valeur |
|---|---|---|
| Maine | 3316 | 2400374 |
| New Hampshire | 974 | 2599451 |
| Vermont | 1510 | 2580315 |
| Massachusetts | 4593 | 10093604 |
| Rhode Island | 1072 | 1919975 |
| Connecticut | 525 | 1422915 |
| Total | 11990 | $21823634 |

Soit une valeur moyenne de $1820.15 par chque prspriétaire.

CANADIENS NATURALISÉS ET SOCIÉTÉS.

| ÉTATS | Naturalisés | Nombre de Sociétés | Nombre de membres |
|---|---|---|---|
| Maine | 1210 | 19 | 2342 |
| N.Hampshire | 800 | 33 | 3893 |
| Vermont | 3356 | 22 | 3478 |
| Mass. | 10740 | 121 | 20061 |
| R. Island | 2017 | 31 | 5682 |
| Connecticut | 1550 | 26 | 2656 |
| Total | 33663 | 252 | 38119 |

**On ne les surpassera pas.**

Evidement les américains n'entendent pas être surpassés par les français, et si la tour Eiffel a causé l'enthousiasme et l'admiration universelle, on voit que les américains, à leur tour, sont décidé a tout employer pour surpasser, si possible, cette fameuse tour, en en construisant une de plus grande dimension, pour la prochaine exposition universelle qui aura lieu à Chicago, voici à ce propos ce que nous lisons dans un journal de la capitale de l'Illinois.

La tour Eiffel, érigée sur les terrains de la dernière exposition à Paris, avaient 1,000 pieds de hauteur.

Celle que l'on se se propose d'ériger à Chicago, pour l'exposition universelle de 1892 aura 1155 pieds.

Elle sera bâtie sur des arches posées sur six fondations placées à 400 pieds de distance les unes des autres.

A 200 pieds de hauteur, il y aura trois planchers de 240 pieds en superficie chacun.

A 300 pieds il y aura trois autres planchers de 140 pieds carrés chacun.

A 420 pieds, il y aura trois autres planchers de 86 pieds carrés chacun.

Enfin à 1,000 pieds de hauteur sera le plancher supérieur, mesurant 30 pieds, en superficie.

Dix ascenseurs feront le service de la tour, dont huit iront à une hauteur de 400 pieds, et les deux autres au plancher supérieur, c'est-à-dire a 1,000 pieds, de hauteur.

La somme de douze millions sera affectée à la construction de cette tour gigantesque.

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


# Avcc 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE*,

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stépliane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.



# Faites Attention!!

**Vente Speciale pour Vendredi et Samedi au**

New York Cloak & Suit Co.

**No. 8 Rue John.**

A **37c.** Valant $1.00,
5 doz. de robes en calico, indiennes de couleurs médium, prix régulier $1.00.

A **98c.** Valant $1.75,
4 doz. de robes à thé en beau plaid cambric, doublure à la taille, ruche au bas, prix régulier $1.75.

A **$7.50** chaque. Valant $10.75.
25 robes de Dames, pure laine, faites en flanelle ou tricots pour l'été, nuances, gris, brun, bleu marin, tan, mode, noir, bien garnies en braid au Jupon et à la taille, et de la façon la plus élégante, c'est une bonne occasion à $7.50, prix régulier $10.75.

**Reduction Immense dans les Gilets.**

200 Gilets de Dames et Demoiselles, nuances, gris et noir, et tan, réduits à $2.50, $3.50, $5, le prix régulier est de $5 à $10 chacun.


**OPINION INDEPENDANTE.**

Les journaux canadiens-français des Etats-Unis annonçaient, il y a quelque temps, que le conseil municipal de Bourbonnière, Ill., était exclusivement composé de canadiens-français.

Nous sommes heureux de citer l'opinion flatteuse et à la fois indépendante que cette nonvelle a inspiré à notre confrère l'*Union* de St-Hyacinthe:

Comme on le voit, dit l'*Union*, le chemin des places de confiance et des honneurs est laissé assez libre à nos compatriotes des Etats Unis. Si ce sont là les seuls dangers que comportee pour nous l'annexion nous avons fini d'appréhender la réalisation du projet. Sans nous dire favorable à l'annexion, nous ne pouvons nous empêcher de déclarer ouvertement que le peuple américain nous inspire plus de confiance et nous permet de concevoir plus d'espérances pour notre nationalité, que le parti tory qui règne aujourd'hui à Ottawa.

Si le *Monde* en avait dit autant, il n'aurait pas reçu tant de horions.

**Les gants empoisonnes.**

On mande de Chicago que Mde, Cosgrove, femme du lieutenant de police du poste de Maxwell St., est morte après une agonie épouvantable, des suites d'un singulier accident.

Mde. Cosgrove a été littéralement empoisonnée par une paire de gants neufs en soie, Elle s'était piquée à plusieurs reprises au doigt, en cousant il y a quelques jours, lorsqu'elle a mis ses gants neufs pour sortir. Quand elle est rentrée chez elle, ses piqûres étaient envenimées, sa main et son bras ont enflé successivement dans des proportions effrayantes, et finalement la malheureuse femme a succombé en dépit de tous secours que l'on a pu lui prodiguer.

On a découvert ensuite que les gants de Mde. Cosgrove étaient impreignés d'un poison violent provenant de la matière avec laquelle ils avaient été teints.


**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M.F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétes voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞Philippe Miville, agent général.



## Decouverte Moderne!

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

(Brevetée le 16 avril 1889.)

— LE REMEDE —

**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**

GUÉRIT:

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats:

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elie Caxton, guéri de Rhumatisme;

Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme. rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*

Lowell, Mass.



# Avez-vous une famille?

**Un pere** de famille est porté à croire que l'usure des meubles et des tapis est quelque chose d'énorme. Les enfants ne s'en occupent pas, car ils ne connaissent pas les dépenses. Mais vous le savez pères de famille, et chaque piastre que vous payez de plus que le **prix de nos meubles,** est une pure perte. Nous fournissons les meilleurs meubles aux plus **bas prix** et ça ne-coutera que le prix d'une carte postale ou d'une lettre, vous donnez un centin pour épargner une piastre.

Adressez-vous aujourd'hui.

**Une mere** devrait tenir compte de l'existence de ses enfants. En achetant un canapé, un lit ou un tapis, pourquoi ne pas en acheter un bon? Vous pouvez l'acheter ici aussi bon marché qu'un commun qui ne durera pas longtemps. Si vous n'avez pas d'argent en mains nous vous donnerons des paiements faciles.

Venez donc aujourd'hui.

N. B. — Plus de 80,000 familles dans la Nouvelle-Angleterre peuvent attester que nous vendons toutes espèces de meubles à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Venez nous voir pour etre heureux chez vous.

—:o:—

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.



# M. C. A.

Le cigare de 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**

**Sa Qualite . . .**

**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Sil'r & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—:o:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.



EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**

**JOS. BEAUMIER,** Gerant Canadien,



**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.



**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

—Près de la rue West Third.—

Assortiment choisi de bonbons gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



**BARRETT BROS.,**

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition: aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.

☞On parle le français.



# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

Le magasin au No. 174, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 40 pieds de largeur et trois chambres de logement attenant au magasin, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSAY,

**149 Rue Market**

# N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanterie, &c.,&c.



# AVIS

**La compagni du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.



# DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

ET GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

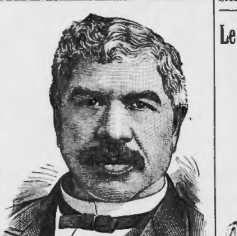
a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**





# Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs, P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



# C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes,
Poncts et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞*Aussi toute voitures toutes à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

**10 Téléphone 85.**



PUTNAM & SON.

**C'est bien cela!**

On ne peut dire comment cela arrive, mais quand les prix d'une marchandise baisse, tous les autres descendent comme un rang de briques qui s'écroulent. La baisse aujourd'hui est dans les Sous-vêtements.

**CORPS EN GAUZE INDIA,** pour garçons, vingt-cinq cents, que nous avons réduits à **15 Cts.**

**SOUS-VETEMENTS EN BALBRIGGAN,** pour hommes, corps avec devants français, valant régulièrement trente-sept cents, maintenant pour **25 Cts.**

**CORPS ANGOLA,** "Normal" pour hommes, les plus légers et assortis en couleurs sur le marché, aujourd'hui **25 Cts.**

**CORPS et CALECONS en Balbriggan Francais,** "C.G." avec manches de corps longues ou courtes, juste la moitié du prix **50c.** chaque

**DEMI BAS** pour hommes, couleurs, unies, noirs. modes ou tans, ceux de vingt-cinq cents pour **12 1-2 Cts.** la paire.—Ceux de trente cinq cents pour **19 Cts.** la paire.

# Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**



# Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes Soies et Satines.

Manteaux de Dames et d'enfants, Hardes faites pour hommes et garçons.

**No. 25 Rue Cheever,--Petit Canada.**

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.



**A. C. STEVENS,**

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston. - - Lowell, Mass.



# Valises!

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanteaux faits à ordre et réparés.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

**Commis Canadien, J. FORTIN.**

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
PRIX: - - - **50c.**
Du 1er Juillet, $1.00.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 11 JUIN, 1891. Soyons Distingues. No. 245

## Chapeaux de Pailles !

**VOILA L'ETE POUR TOUT DE BON !**

C'est le temps de couvrir votre extrémité supérieure, avec cette coiffure légère et comfortable. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de

CHAPEAUX DE PAILLES

Du quartier cinq. Magnifiques chapeaux de toilette en paille fine et en manille.

Nos **Chapeaux en Feutre** légers, durs et mous sont aussi très appropriés pour la saison des chaleurs, toutes les couleurs comme les plus bas prix sont également bien représentés dans notre

**Departement de Chapeaux,**

AUSSI :—Sous-vêtements légers, chemises de toutes sortes, cols, collets, &c., pour hommes et jeunes gens.

**Dans notre Departement de Chaussures**

Vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, chaussures légères de toutes sortes pour tout le monde, à des prix exceptionnellement bas.

**PARTHENAIS FRERES,**

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
*5—Rue Elliot—5.*
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valises de Chine, Coutelleries en argent coléé ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE :—Montage de diamants et Réparages promptement faits.

C. W. Cheney,
Fabricant de Breuvages, Soda Water, en Fontaine et en fûts. Spécialité. Bière au Gingembre, Blood Orange, Tonic Beer.
243 a 247 Rue Middle.
en face du bloc Talbot, Lowell, Mass.

Tabac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD,
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 1 Barrister's Hall. Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes crêpes de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

GEORGE H. LAROCHELLE
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Dr. G. J. Roy, M. D. L.**
BUREAU ET RÉSIDENCE :
**Coin des Rues Cabot et Salem,**
(Poste voisin de la Pharmacie Roussin.)
Heures de bureau : De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

J. C. DONOVAN,
63 RUE MARKET
Pour la St-Jean-Baptiste,
**GUETRES,** (leggins) de tous les prix.
Splendide assortiment de
**HARNAIS, POUTS, COUVERTES, BROSSES et STRILLES.**
☞ M. Désiré Lavoine, employé

## Au Public Amateur
—DES—
## Bon marches
VENTE
## A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.
## DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

## J. Champlain,
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes ses commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 18.

## VARIETES.

Un ivrogne titube sur le boulevard.
Un sergent de ville, paternellement :
—Vous n'arriverez jamais chez vous si vous continuez à marcher à reculons?
—Mois, je marche à reculons?
—Oui vous avez trop bu.
—Non, c'est pas ça. Mais j'ai mangé trop d'écrevisses.

* * *

Deux fillettes de huit ans jouent à la grande dame. La poupée représente la fille de l'une.
Tout à coup, la mère de famille s'arrête, trouve un billet sur une chaise et s'écrie :
—Malheureuse ! que vois-je? Mon mari m'a trompée !
Puis d'une voie grave, en repoussant la poupée :
—Mademoiselle vous n'êtes pas ma fille !
Et elle s'évanouit.

* * *

Dialogue au cercle :
—Il y a longtemps que nous n'avons pas vu ce cher André. Que devient-il ; Est-il malade?
—Non. Il s'est enfui en province pour y cacher sa faute.
—Quelle faute.
—Tu ne sais pas qu'il vient de se marier?

* * *

Question et reponse :
—Pourquoi l'Académie française nomme-t-elle de temps à autre un mathématicien?
—Parce qu'il y a certains immortels dont la présence parmi les quarante est un véritable problème !

* * *

Entre camarades d'atelier :
—Dis donc, tu viens de toucher de l'argent?
—Oui, et pas mal,
—Alors, prête moi un louis.
—Impossible ! C'est tout en pièces de cent sous.

* * *

On n'a pas relevé comme elle le méritait la reponse mémorable du dernier condamné à mort que M. Deibler a exécuté à Troyes récemment.
Comme on lui offrait le petit verre traditionel, il répliqua avec un geste indiquant la répulsion :
—Non ça meferait du mal !
Faut-il que la mauvaise réputation des eaux-de-vie fabriquées aujourd'hui soit bien établie pour qu'elles fussent pour même à un homme qui n'a plus que quinze minutes à vivre !
Il n'a pas voulu, cette homme, souffrir de l'estomac pendant son dernier quart d'heure Il a préféré l'échafaud à l'acohol contemporain.

* * *

Un musicien nommé Ducuing fut un jour amené par un de ses amis chez une dame du boulevard Saint-Germain, fort amateur de musique.
En entrant l'ami donne au valet de chambre son nom et celui de Ducuing.
—Annoncez, dit-il, le maëstro Ducuing
Et le valet, d'une voix forte :
—Le mastroquet du coin !

* * *

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

## L'Institut des Freres de Marie
### Ou Congregation des Freres Maristes

Vu la fondation projetée et en voie de progrès, d'une maison d'éducation à Lowell, pour l'instruction des jeunes garçons spécialement, nous avons cru être agréable à nos lecteurs en leur donnant quelques notes sur la communauté qui aura la charge de cette maison ; nous empruntons ces notes à une correspondance du Révd E. Gente, Père Mariste, de Lawrence, qui les a publiées dans certains organes de la presse franco-américaine, qui nous permettront de leur faire cet emprunt :
"L'institut des Frères de Marie a pour but de fournir des éducateurs à la jeunesse dans les écoles paroissiales et dans les pensionnats.
"Cette nouvelle famille religieuse, fondée sous le patronage de la Sainte Vierge, a pris naissance le 2 janvier 1817, elle a donc aujourd'hui soixante-quatorze ans d'existence.
"Elle a vu le jour dans l'humilité.
"La petite maison qui lui a servi de berceau ressemblait à l'étable de Bathléem ; c'était le même dénument, la même solitude. On la voit aujourd'hui encore, seule, isolée des autres maisons, dans le gracieux village de Lavalla, France.
"Le vénéré fondateur des Petits-Frères de Marie, Joseph Benoit Marcelin Champagnat, était un prêtre Mariste, riche de vertus mais pauvre des biens du monde, avait une confiance sans limite envers la Très-Sainte Vierge. En toute occasion, on l'entendait répéter aux Frères, après les avoir engagés à demander les vertus ou les secours temporels dont ils avaient besoin : " Ne craignons pas de recourir trop souvent à la Sainte Vierge ; sa puissance est sans bornes, sa bonté pour nous et son trésor de grâce sont inépuisables."
"La belle et symbolique dénomination de Petits-Frères de Marie que le Vénéré Père Champagnat a donnée à ses enfants, indique assez qu'ils font une profession particulière d'honorer, d'aimer, d'imiter la Sainte Vierge et de répandre son culte et sa dévotion parmi la jeunesse.
"L'Auguste Mère de Dieu a pris sous sa protection spéciale cette congregation.
"Bénie et approuvée par le Saint Siége par décret apostolique du 3 janvier 1863, reconnue comme société d'utilité publique, en France, par un décret en date du 28 juin 1851, cette congrégation a été reconnue dans le Canada par un bill d'incorporation.
"Le ciel l'a enrichie de prospérités et de bénédictions.
"La preuve de cette affirmation, c'est qu'elle est aujourd'hui répandue dans le monde entier.
"Elle possède des maison en France, dans les Iles Britanniques, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Suisse, en Danemark, au Canada, dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique du Sud, en Asie, en Afrique et jusque dans les missions les plus lointaines dans l'Océanie.
"Elle a fondé dans ces divers pays plus de cinq cent quarante établissements où plus de quatre mille frères donnent l'instruction et l'éducation à près de cent mille enfants.
"L'institut des Frères Maristes possède des pensionnats florissants et il a ouvert, cette année, un nouveau pensionnat à St-Athanse d'Iberville, Canada.
"Cet établissement, sous le patronage de Notre Dame du Saint Rosaire, se compose de grands et superbes bâtiments avec préaux couverts, vastes cours et autres dépendances.
"Sa grande proximité des stations du Pacifique canadien, du Grand Tronc et du Vermont central, rend l'accès facile aux enfants canadiens de la Nouvelle-Angleterre.
"Le pensionnat placé sous le patronage de Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, offre aux familles les garanties d'une éducation essentiellement chrétienne et les avantages d'une solide instruction.
Les Frères Maristes ont leur Maison-Mère près de Lyon, à St-Genis-Laval ; ils fonctionnent séparément des Pères Maristes et vivent de leur propre vie. La congrégation compte quatorze noviciats, en France, en Angleterre, en Ecosse, en Australie, en Afrique et dans le Canada.
"Tous ces noviciats prospèrent et forment de nouveaux sujets à la congrégation.
"Elle a de plus de nombreux juvénats où des enfants, riches de talents et de vertus, se forment sous la direction de maîtres pieux et savants à l'œuvre sublime de l'éducation.
"Cette congrégation des Frères Maristes, si petite, si humble à sa naissance, a réalisé la parole de l'Evangile, grain de sénevé à son origine, elle s'est élevée, elle a grandi sous le patronage de Marie et sous la bénédiction de l'Eglise et elle est devenue un grand arbre dont les rameaux s'étendent jusqu'aux extrémités de la terre. Et qui pourrait compter toutes les âmes qu'elle arrache au démon, qui se sanctifient en se sauvant à l'ombre de son feuillage?

### Leur malhonnetete.

Il nous fait toujours peine d'avoir à constater que certains journaux du Canada, dont la malhonnêteté de principes est proverbiale, tentent de souiller les nobles actions du Saint-Siège.
Comme nous l'annoncions à nos lecteurs, dans un de nos récents numéros, le Saint Père Léon XIII a décerné le titre de conte romain à l'Hon. M. Mercier, premier ministre de la province de Quebec ; cette nouvelle décoration a soulevé la haine des organes couservateurs, on voit d'ici leur mesquine jalousie.
Heureusement que leurs insultes ne sont point partagées par toutes les feuilles. Le *Courrier du Canada* s'est acheminé dans une voie regrettable, et pour lui et pour la religion ; il s'efforce de prouver que le Saint Père est un bomme vénal qui vend à beaux deniers comptant ce que les autres souverains donnent gracieusement. Notre confrère assure que M. Mercier a dû payer $1,715 (pas de centins) pour avoir son titre de comte. Si l'on cherche un homme qui cherche à avilir le clergé, on le trouvera parmi les journalistes qui se donnent la spécialité de défendre le clergé.
Pour nous nous croyons que le Pape a donné à M. Mercier ses lettres de noblesse pour le récompenser des services qu'il a rendus à la bonne cause, et pour l'encourager à persévérer dans la même voie.
Mais personne n'ajoute foi aux sornettes de cette feuille jalouse ; aussi un journal de Montréal lui répond finement de la manière suivante :
"Si les titres de noblesse sont vendus au Vatican, ils perdent, par ce seul fait, leur valeur et l'on peut dire avec raison que si M. Mercier a payé son parchemin $1,715 il s'est fait voler comme en plein bois."
Ce sont ces mêmes organes qui portent une accusation contre le chef de la catholicité, dont ils se disent les fils dévoués ; leur hypocrisie n'a pas de bornes et elle leur inspire des turpitudes semblables à celles que nous relevons dans ce moment.

## Une prophetie de Sir John.

Le *Sun*, de New-York, disait ces jours derniers que sir John A. Macdonald fit un jour une prophétie à un reporter du *Sun* sur l'avenir du Canada. Il dit qu'il arriverait un jour où la province de Quebec et celle d'Ontario formeraient une nouvelle France plus grande. Il pensait que la France déclinait pendant que les provinces anciennes du Canada se multiplient d'une manière prodigieuse dont il n'a pas d'exemple au monde. Non seulement les familles sont nombreuses mais elles possèdent toutes les qualités des français et deviennent possesseurs de la terre. Le sol est comparativement pauvre et difficile à cultiver, et les Anglais, les Irlandais et les Ecossais s'en vont vers les prairies et la côte du Pacifiq e. Toutes les fois, disait-il, qu'un de ces Anglais, Irlandais ou Ecossais désire s'en aller dans l'Ouest, il trouve toujours un Français prêt à acheter sa terre. Bientôt il ne restera plus guère que des Français dans le vieux Canada.

Mme X..., dont la minceur est proverbiale, est tombé gravement malade.
Deux amis qui vont le voir, remarquent combien la vie sédentaire a développé ses for nes byzantines.
—A-t-elle engraissé, hein?
—Tant mieux. Elle pourra mourir du moins en état de *grasse*.

## Occasions Specialaes
— DANS LES —
**BAS NOIRS, PAS DE COUTURES,**
**COULEURS NOIRES, GARANTIES.**
C'est une marchandise extra, qui ne changera pas, faite pour être vendue 25c. Nous les vendons 15c. la paire et deux paires pour 25c.
12 Doz. de Gilets pure laine, pour Dames, font bien dans le dos, Jerseys réguliers en couleurs,
150 Jerseys à 79c., c'est une grande occasion d'appareiller vos Gilets avec vos Jupes de robes ; nous avons les nuances suivantes : gobelin, marin, (seal), tan, tabac, ardoise, &c.
15 Doz. de Jerseys en couleurs, devant veste, pour Demoiselles, au bas prix de 79c., valant $1.50.—Nous avons aussi des petits Jerseys pour enfants, à 39c., ils valent de $1.00 à $1.25.
50 Gilets à taille, épaules hautes, bien ornés de braid, variant de $1 à $3, nous en avons dans les grandeurs de 32 à 44 que nous vendrons à ces mêmes prix.
**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de Cols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

## Resume Telegraphique.

La grippe sévit aux îles de la Madeleine.
Le cardinal Alimondi, archevêque de de Turin, est mort.
Edward Miliken, commis voyageur de Montréal, est mort subitement, samedi matin, à Halifax, de syncope cordiaque.
La Fabrique de Québec a décidé d'acbeter de nouvelles cloches pour la Basilique. Elles viendront de France et pèseront respectivement 2,500, 2,000 et 1,500 lbs.
Senor Romero, ministre mexicain, à Washington, a reçu ordre du président de rentrer au pays, où il vient d'être nommé secrétaire du Trésor.
Cinq capucins arriveront prochainement de France, au monastère d'Ottawa. Parmi eux se trouve le Père Louis-Marie, nommé gardien du monastère de la capitale.
Ving deux quarts de boisson de contre-bande, consistant en whisky, brandy, vin, rhum, etc., ont été saisis cette semaine aux Méchins, à cent milles en bas de Rimouski.
Le tzarevitch a inauguré la première section du chemin de fer trans-sibérien. Un marbre commémoratif a été posé par le prince, au milieu du plus grand enthousiasme.
Tcheng-Ki-Tong, autrefois secrétaire de la légation chinoise à Paris, puis à Londres, vient d'être condamné à mort. Rappelé en avril par son gouverneur, l'cheng-Ki-Tong a été trouvé coupable de concussion et mourra sous le glaive en Chine.
La nouvelle de la mort d'un savant français, M. Kunchel d'Herculais, mangé par les sauterelles en Algérie, résulte d'un article humoristique publié par un journal d'Alger et pris au sérieux par l'auteur du télégramme. La pseudo-victime des sauterelles se porte à merveille.
L'incendie le plus désastreux qui ait visité Los Angeles, Cal., s'est produit ces jours derniers. Un grand pâté de maisons situé au coin des rues Hill et 7th, deux maisons de la rue Hill, quatre maisons sur la septième rue et l'église de la Trinité ont été réduites en cendres. Les pertes s'élèveront à plus de $100,000.
Le tsar agissant en qualité d'arbitre entre la France et la Hollande au sujet de la délimitation des frontières entre les deux Guyanes leur appartenant respectivement, s'est prononcé en faveur de la Hollande. Il a décidé que la France devait rendre à la Hollande le territoire situé à la bifurcation formée par le Tapanohomi et l'Aroua.
Le procès de M. et Mme Lycet Green, M. et Mme Arthur Wilson et Berkeley Levett impliqués dans le scandale du baccarat, a commencé ces jours derniers devant le juge en chef Coleridge. On sait que c'est sir Wm Gordon Cummings, accusé d'avoir triché au baccarat, qui a intenté l'action en dommages, qui a fait comparaître en cour les personnes ci-dessus nommées.

## LA MORT LES FAIT COMPARER.

Nos lecteurs savent sans doute que, depuis quelques temps, le secrétaire d'Etat Blaine est dans un état de santé très précaire ; la maladie ou plutôt la mort de Sir John a fait surgir tout un monde de réflexions ; un de nos confrères le *Bulletin* de Philadelphie a tenté de faire un parallèle entre ces deux hommes d'état, voici comment il s'exprime :
"M. Blaine n'est jamais parvenu à éclipser le Président Harrison ; tandis que sir John a si complètement éclipsé le Gouverneur-Général Stanley que le nom de ce dernier est à peine mentionné dans la discussion des affaires internationales."
A cet avancé, la patrie de Montréal a répondu bien naturellement.
On croirait vraiement que le *Bulletin* se publie au Kamtchatka et qu'il ignore que le Président des Etats-Unis est le seul maître de l'Exécutif, que M. Blaine n'est qu'un simple secrétaire qui peut être renvoyé demain sans cérémonie, si la fantaisie en prend au président ; tandisque notre Gouverneur-Général n'est qu'un personnage décoratif qui n'a pas le plus petit bout de rôle à jouer sur la scène politique du Canada.

## UNE CURIEUSE COINCIDENCE.

On a raconté une assez étrange histoire au sujet de la coïncidence de la mort de Sir A. A. Dorion et de la maladie mortelle de Sir John A. Macdonald. Lors de la nomination du regretté M. Dorion au poste de juge en chef, sir John, qui était chef de l'opposition, s'empressa de lui adresser ses plus chaleureuses félicitations et, après quelques moments de conversation, prononça ces paroles qui paraissent maintenant prophétiques :
Maintenant, M. Dorion, nous ne sommes plus jeunes, ni l'un ni l'autre et notre carrière ne saurait durer bien longtemps encore. Qui sait? nous partirons peut-être ensemble pour faire le grand voyage d'où l'on ne revient pas !

## 'August Flower'
Mme Sarah M. Black, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit : "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquefois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient. J'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'en jour ou je me servir de AUGUST FLOWER. Alors je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que jai commencé à le prendre, et me guérira certainement. (4)
**G.G. GREEN,**
Seul fabricant,
**Woodbury, N. J.**

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**18 CAISSES D'ETOFFES A ROBES, belles et elegantes,**
Le lot le plus considérable et la meilleure occasion d'étoffes à Robes bonnes et durables qui ait été offerts à Lowell.
Nous venons de recevoir de l'une des plus grandes et plus populaires manufactures de la Nouvelle-Angleterre tout ce qui s'est accumulé pendant la saison d'échantillons en pièces, demi-pièces, patrons, &c., comprenant 18 caisses de Chévior, Homespun et imitation d'étoffes écossaises. Plaid, étoffes à carreaux et rayées dans une variété presque infinie de couleurs à la mode et bien choisies : Brun, vert et autres, en tissu uni et croisé Chaque piece est de double largeur, bien faite et parfaite sous tous rapports Nous offrons tout ce lot depuis lundi matin à à peu près un tiers du coût de manufacture
**Ce lot comprend**
**11,500** *Verges à* **15c.** *seulement.* —— *Prix régulier 42c.*
L'immense étalage dans nos vitrines ne donne qu'une faible idée de la grandeur de cet achat Toutes les Dames devraient venir examiner cette occasion sans précédent de bonne heure le matin.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. A. E. Coulombe, T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, A. Fecteau, Philippe Côté, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

## Un placement A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
## Granite State Provident
**ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.
Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.
L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés qui augmentent toujours en valeur.
Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100 à 123.**
Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.
Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à
**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stewart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**PENSIONS.**
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**J.W. Paradis**
Coin des Rues Moody & Race.
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cahot et Moody.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**
☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**208 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Charlots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptêmes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

CONCOURS.

Dans le concours organisé par l'ETOILE pour un

BICYCLE,

Pour garçon, âge de 10 à 18 ans.

Nom,

(Ces coupons seront reçus aux bureaux de l'Etoile, Rue Market, jusqu'au 7 juillet inclusivement.)



# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25

Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 11 JUIN 1891


## NOTES DE LA REDACTION.

Un incendie désastreux vient de jeter à Sherbrooke deux cent cinquante familles sur le pavé.

Une correspondance de Sherbrooke nous annonce la disparition du journal le *Peuple*. Paix à ses cendres.

Nous empruntons cette semaine d'intéressantes nouvelles des Etat-Unis, de notre confrère le *Travailleur*, de Worcester, nous conseillons à nos lecteurs de les lire.

Le gouverneur Russell a signé jeudi dernier le projet de loi abolissant le système de tables dans les *bars*, cette loi concerne l'état du Massachusets, et les propriétaires des buvettes ont appris cette nouvelle avec beaucoup de plaisir.

Tous les enfants qui ne fréquentent pas les écoles paroissiales, auront le même privilège que ceux qui les fréquentent, en payant 15 cts., pour embarquer dans les voitures et un cent pour un pavillon ; s'adresser à J. S. Bourdon ou O. C. Goulet et Pomerleau.

Vû le recent massacre à la Nouvelle-Orléans, la rumeur dit que l'Italie veut empêcher les Italiens d'emigrer aux Etats-Unis. A l'avenir tout mineur agé de moins de 18 ans, ne pourra quitter le pays avant d'en avoir obtenu la permission du ministre de la guerre.

Nous empruntons de *La Minerve*, les quelque passages suivants qui ont trait à celui qui était autrefois le chef libéral.

"Quels qu'aient été les dissentiments politiques qui nous ont éloigné de sir Antoine Aime Dorion, au temps où il était l'ennemi déclaré de sir George Cartier, son nom restera dans l'histoire comme de l'un des hommes les plus éminents que le Canada ait produits.

La *Patrie*, de Montreal, prédit l'avenement prochain de l'honorable M. Wilfrid Laurier au pouvoir fédéral.

La disparition de Sir John Macdonald de l'arène politique sera le coup de grâce du parti conservateur.

Il ne serait donc pas surprenant, en effet, de voir éclater une crise politique dont le dénouement serait le triomphe du chef libéral.

Sir George Stephen, ancien président de la banque de Montréal et probablement le plus riche capitaliste de la puissance, vient d'être nommé par la Reine membre à vie de la Chambre des Pairs du Royaume-Uni, c'est-à-dire que sans avoir reçu le de titre de noblesse qu il puisse transmettre à ses enfants, M. Stephen devient seigneur et siégera en cette qualité à la chambre des lords. Son titre s'éteindra à sa mort.

Le *Monde* publiait lundi ce qui suit :

Le parlement, peut à tout moment, être à couteau tiré. Les hommes marquants du pays cherchent à se faire une place dans les conseils du peuple. Le peuple est dans la tristesse. Il se montre des plus sympathiques. Les politiciens ont l'oreille tendue, ils sont très anxieux. Les journaux font les prophètes.

"Le coalition est à l'horizon," dit l'un. "Il n'y aura pas de coalition," répond un partisan acharné. Alors s'élève la grande question : Qui va être Premier Ministre? Quelle sera la place du Premier Ministre? Naturellement, le Premier Ministre, tient la première place dans le cœur de son parti.

Les gros bonnets sont dans le secret. La coalition est déjà faite. C'est une coalition aussi compacte que l'acier et aussi correcte que le devoir.

Le *National*, est entré mardi dans sa neuvième année d'existence ; à cette occasion il publiera sous peu un numéro souvenir de luxe.

M. Greenhalge sera l'un des orateurs aux banquet républicain de Haverhill, le 17 juin prochain, à l'occasion de l'ouverture de la campagne électorale.

Les jeunes républicains de Lawrence ont offert un banquet à l'Hon. F. T. Greenhalge ; le maitre de Poste de Lowell M. Burbank et M. E. H. Shattuck y assitaient.

*Le Travailleur*, annonçait dans son édition du 9 juin courant, que M. Chas R. Daoust, attaché à la rédaction de ce journal, abondonnait sa positiion pour se livrer dans une nouvelle entreprise.

Avec le *Travailleur* nous luisouhaitons succès.

L'adoption par le Sénat du Massachusetts des amendements Champlin relatifs aux sociétés fraternelles (assesment endowment orders) faisait prévoir que le bill serait finalement passé. Mais à la séance du 2 courant, M. Goveney, sénateur pour la division de Suffolk, proposa de renvoyer le dit bill à la prochaine session, ce qui fut décidé par un vote de 29 contre 5.

"Ce n'est que partie remise, dit l'*Indépendant*. Il est évident que plusieurs de ces sociétés ne sont fondées que sur la spéculation. C'est la classe pauvre qui en souffre puisque c'est elle qui y met ses épargnes. La loi en question ne s'appliquait pas à nos sociétés canadiennes, elle frappait seulement celles qui promettent plus de beurre que de pain."

Nul doute que tous nos compatriotes employés dans les manufactures désirent avoir congé, le 24 juin prochain, et nous espérons que les agents des manufactures feront leur possible pour donner conge à tous ceux qui le demanderont ce jour là ; d'ailleurs, le comité chargé de voir les différents agents de manufactures, a fait un rapport très favorable à l'assemblee de la convention, dimanche dernier ; ces messieurs se sont montrés bien disposés envers leurs employés canadiens et ont promis qu'ils les laisseraient sortir autant que possible pour cette grande célébration. Il a été suggéré une idée à la convention, dimanche dernier, qui facilitera beaucoup la sortie de nos compatriotes ce jour là, si elle est adoptée ; c'est que les membres des sociétés et tous ceux qui doivent prendre part à la parade, se fassent donner un écrit par le président de la société à laquelle ils appartiennent, ou par le chef de la division dans laquelle ils doivent figurer et en présentant cet écrit à leur *overseer*, une couple de jours a l'avance, il est plus que probable que le congé sera accordé ; dans pareille circonstance, celui qui demande la permission deux ou trois jours à l'avance est rarement refusé, mais celui qui attend la veille au soir, ou le matin même, court grand risque d'être refusé et s'il sort quand même ; il perd généralement sa place ; nous aimerions à voir tous les canadiens prendre part à cette fête, l'organisation a coûté beaucoup de travail aux organisateurs et ils ont droit de compter sur le concours de tous les canadiens de la ville, pour couronner leur œuvre de succès. Il serait regrettable d'en voir un grand nombre perdre leur place dans cette circonstance. Que tous prennent leurs précautions à l'avance, et il est certain que le nombre de ceux qui seront forcés de rester à l'ouvrage, ce jour là, sera très restreint.

## Les enseignement du moment.

La Providence paraît parfois à dessein rapprocher des évènements et créer des coïncidences d'où ressortent des enseignements frappants.

La lutte politique en ce pays s'est toujours faite avec acharnement. Aujourd'hui les combattants se séparent et mettent bas les armes, au spectacle de deux grands chefs adversaires presque simultanément appelés à rendre compte de leur conduite. A coté de la tombe à peine fermée de sir A. A. Dorion s'ouvre celle de sir John A. Macdonald, comme si Celui qui gouverne le monde voulait juger à la fois l'une et l'autre des causes que ces deux hommes d'état ont respectivement personnifiées.

Dans le même temps un libéral l'hon. M. Mercier, reçoit des titres de noblesse du chef de l'Eglise, dont les membres moins haut placés dénonçaient naguère encore les principes et les aspirations du parti libéral.

Le groupe d s événements du jour va servir de point de départ à une ére nouvelle.

Le parti conservateur, sorti passablement affaibli de la dernière lutte, perd en outre un chef dont la ruse était immense et dont les ressources, sans bornes. Personne ne le comprend mieux que les membres du cabinet fédéral, collègues de sir John. L'une et l'autre cause vont pouvoir plus facilement arriver à l'appréciation du peuple sous leur véritable jour. Les chances de succès des partis vont changer.

Le regret qu'éprouvent les conservateurs de la perte de sir John trouve sa raison d'être dans la sympathie politique et non dans l'affection personnelle. Abstraction faite de sa qualité de chef effectif de l'Etat, sir John est passablement indifférent aux canadiens français en particulier et sa mort est simplement triste comme la mort de n'importe qui.

Au reste sa disparition est un événement politique dont l'un et l'autre parti comprennent la portée et prévoient les conséquences.

(L'*Union* de St. Hyacinthe.)

## MORT DE SIR JOHN ALEXANDER MACDONALD.

Le Canada vient de perdre l'homme le plus remarquable qui ait figuré, dans les cent dernières années, sur la scène politique. Faire sa biographie c'est racconter l'histoire du pays pendant un demi siècle. A proprement parler, Sir John Alexander Macdonald n'était ni un grand orateur, ni un homme d Etat distingué. La nature lui avait refusé le dont de la véritable éloquence et les circonstances ne lui permirent pas de se trouver sur un grand théâtre où peut être se seraient développées chez lui ces rares qualités d'esprit qui font les hommes d'Etat de premier ordre, tels que les Richelieu, les Mazarin, les Cromwell, les Cavour et les Bismarck Mais prenant cet homme politique dans son ensemble, on peut dire qu'il n'a pas eu son pareil dans l'histoire canadienne du dix-neuvième siècle et que, dans n'importe quel pays, on trouverait peu le chef qui ait poussé plus loin l'art de manier les hommes.

Les restes mortels de Sir John ont été transportés au parlement où ils ont été exposés à vue du public jusqu'à hier à 10 heures du matin, heure à laquelle ont eu lieu en grande pompe les obsèques au temple de St. Alban. Après la cérémonie, le cercueil a été transporté à Kingston par la voie du Pacifique Canadien et a été placé dans la grande salle de l'hôtel-de-ville d'où il doit être enlevé aujourd'hui, vers midi, pour être enseveli.

Le gouverneur général et la plupart des lieutenants gouverneurs devaient assister aux funérailles ainsi que la magistrature et les fonctionnaires publics.

On sait qu'en 1870, les amis de Sir John lui présentèrent une bourse de $80,000. En dehors de ce capital, destiné spécialement à sa famille, c'est à peine si cet homme, qui aurait pu amasser des millions, laisse à sa famille $20,000.

On sait maintenant que le premier ministre eut une attaque de paralysie une semaine avant d'être frappé mortellement. La veille même de la dernrère attaque, Sir John Thompson lui fit des observations, le priant d'abandonner son ardu labeur pour prendre le portefeuille de président du Conseil, qui était libre. Le premier ministre aurait répondu. "Je vous dirai demain ce que j'aurai décidé." Hélas ! quand vint le lendemain, l'infatigable lutteur était déjà aux prises avec la mort.

Les expressions de sympathies continuent d'arriver par centaines à Earnscliff. L'Hon. W. Laurier, interviewé au sujet de la mort de Sir. John, a dit : "Je ne pensais pas que Sir John mourrait si tôt. C'est une grande calamité. Le parti conservateur subit une perte irréparable."

Les conjectures sur la situation vont leur train. L'opinion générale paraît être que le parlement sera ajourné pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce qu'un nouveau ministère soit formé. On indique Sir John Thompson comme le plus probable successeur du défunt premier ministre. Paix à ses cendres.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

# Feu dans les bois

## La Province de Quebec en flammes.

## SINISTRE CONFLAGRATION.

## 70 lieues de terrains a bois en feu.

### Des millions de pieds de bois detruits

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la conflagration la plus sinistre ravage la province de Québec, depuis les bords du St-Laurent jusqu'à 120 milles au-delà des Laurentides, et à l'Est jusqu'à la rivière Saguenay, sur les rives nord et sud du St-Laurent, le feu ravage dans les bois et les forests, dévastant tout sur son passage, campagnes, villages et villes ; toute la population est affolée, à moins qu'il ne pleuve en abondance, les flammes vont faire des dommages irréparables dans cette région qui est la mieux boisée du pays.

Les flammes sont parvenues jusqu'au lac St-Jean, le lac St-Joseph et sur la ligne du chemin de fer du lac St-Jean, les flammes approchaient de Ste-Anne de Beaupré ; des millions et des millions de pieds de bois sont entièrement détruits, une limite à bois de 20 milles carrés sur la rivière Jacques Cartier a été complètement détruite, les flammes sévissent à 6 milles plus loin ; l'air est remplie de fumée et les habitants ne savent que faire pour fuir les flammes.

De la Rivière Apierre jusqu'aux Piles, il a brûlé 4000 traverses (ties) et 7000 cordes de bois.

La Paroisse St-Joachim est environnée par les flaines, à St Tite, 34 milles en bas du fleuve, toutes les habitations ont été détruites et la population est dans le chemin.

Les moissons sont entièrement détruites et on peut s'attendre à une disette complète, sinon à une famine générale par la province.

Sur le chemin de Charlevoix et Montmorency tout est en feu, ainsi que sur le haut du St. Maurice, dans un chantier du lac St. Jean deux hommes ont été brûlés : dans le comté de Megantic sur la rive sud, une conflagration ravage sur les limites de la frontière américaine, les flammes couvrent une immense étendue de terrain ; à. Black Lake, les flammes achèvent de détruire les villages ; il y a à cet endroit plusieurs mines d'asbestos qui se trouvent à peu de distance ; le feu a commencé mardi et il a tout ravagé, sauf quelques maisons qui restent debout, nous donnerons d'autres détails plus certains la semaine prochaine.

## La St-Jean-Baptiste a Lowell.

Mess. J. S. Bourdon, O. C. Goulet et Pomerleau, ont été chargés de se procurer des voitures ou barges pour y installer les jeunes enfants d'écoles ; nul doute que ça ne sera pas la partie la moins joyeuse de la procession.

C'est une curieuse coïncidence que sir A.A. Dorion, ancien premier ministre du Canada, et sir John A. Macdonal, deux anciens adversaires politiques, soient tombé malades presque à la même heure. Sir A. A. Dorion n'a précédé sir John dans la tombe que de quelques heures.

La célébration de notre fête patronale cause de plus en plus d'enthousiasme ; dimanche la convention a tenu une réunion aux salles St. Jean-Baptiste, l'assemblée était nobmreuse ; le comité chargé d'entrevoir les différents agents des manufactures, pour obtenir le congé des employés qui désirent prendre part dans la parade, a fait rapport que tous, à l'exception de deux, avaient répondu favorablement.

Par la mort de Sir John dit le *Canada*, le cabinet sera dissout, mais les ministres continueront à agir jusqu'à ce que leurs successeurs soient choisis. Le gouverneur général chargera quelqu'un de former un nouveau gouvernement ; les ministres actuels qui seront retenus par ce nouveau chef n'auront pas à se faire élire, mais les nouveaux ministres au ront à se faire choisir de nouveau par leurs électeurs. On croit que peut-être tous les anciens ministres garderont leur portefeuille, pour le reste de la session.

Nous sommes heureux d'annoncer que le commissaire ordonnateur en chef de la parade du 24 juin prochain, M. Charles Laflamme, aidé de son état major ont définitivement décidé l'itinéraire de la procession, qui se formera sur la rue Common comme suit : la première Div. Jos. Dextra *marshal*, sur la rue Common, la droite restant sur la rue Clarke ; 2ème Div. E. H. Choquette *marshal* sur la rue Cross, la droite restant sur la rue Common ; 3ème. Div. W. A. Parthenais *marshal* sur la rue Cross, droite restant rur la rue Fletcher ; 42me. Div. Eloi. N. Brault *marshal* sur la rue Willie, droite restant sur la rue Cross ; 5ème. Div. E. H. Duprez *marshal*, sur la rue Fletcher, droite restant sur la rue Cross, 6ème. Div. J. W. Paradis *marshal*, sur la rue Fletcher, droite restant sur la rue Cross, cette division comprendra le commerce et les industries.

Nous publions ci-dessous l'itinéraire exact de la procession du 24 juin, tel qu'adopté par la convention.

Les différentes divisions se formeront aux alentours de la North Common. Le départ aura lieu à onze heures du Castle Square. Du Castle Square la procession se rendra à Salem street, de Salem à Pawtucket streets de Pawtucket à Merrimack street, de Merrimack à l'hôtel de ville, où elle sera passée en revue par le maire et le conseil de ville, de l'hôtel de ville à la Central street, de Central à Middlesex street, de Middlesex à Branch street, de Branch à Lafayette square. La contremarche commencera à cet endroit et suivra Branch, Middlesex et Central streets, de Central à Hosford square, où le commissaire ordonnateur en chef et son état major feront la revue de la procession. De là elle se rendra sur le Fair Ground ou les rangs seront rompus.

### PROGRAMME DES AMUSEMENTS

SUR LES FAIR GROUNDS.

I. Course de cinq milles sans arrêt, au trot, pour tous che aux appartenant à des propriétaires canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

1er prix, $50 ; 2me prix, $25 ; 3me prix, $15 ; 4me prix, $10.—Entrée, 10 par 100.

N. B.— Tous les chevaux dans cette course auront dû appartenir à leurs propriétaires avant le 1er juin courant.

II. Course de un mille pour les chevaux lents, le dernier arrivé aura pour prix un magnifique harnais neuf. Course ouverte à tous chevaux. Entrée, 50c.

III. Course de un mille en bicycle, pour tous les canadiens de la Nouvelle-Angleterre. 1er prix, une épingle en diamant, valant $25 ; 2me prix, un parapluie en soie à pommeau d'or, (ce parapluie est donné par L. I. Bourk & Co. de Lowell.

IV. Course de un demi mille pour jeunes garçons de 14 à 18 ans. 1er prix, une montre en argent, (cette montre est donnée par Lavallée & Mailloux, bijoutiers) ; 2me prix, une *foot ball*, (cette *foot ball* est donné par M. Oct. Barrabé, entrepreneur de lattages à Lowell).

V. Course des hommes gras, ne pesant pas moins de 200 lbs, distance, 100 verges ; 1er prix, une magnifique pipe en écume de mer valant $10, (donnée par W. H. I. Hayes, tabaconiste) ; 2me prix, *Mota fuga*, (donné par J. W. Paradis).

VI. Tournoi du câble, *Tug of war* entre les membres choisis parmi la Société St-Jean-Baptiste et l'Union St-Joseph, la Corporation St-André et la Cour Samuel de Champlain. Les deux sociétés concurrentes victorieuses dans ce tournoi devront répéter leur jeu athlétique, pour décider définitivement du prix qui sera accordé, une pipe d'écume de mer, donnée par le détective Hayes, sera offerte au capitaine de la société victorieuse, et une boîte de 100 cigares (7-20-4) donnée par John Mahoney à la société vainqueur.

VII. Partie de *Base ball* entre des membres de la société St-Jean-Baptiste et de l'Union Joseph. 1er prix, aux vainqueurs, une belle pendule appropriée pour une grande salle de réunion, donnée par notre populaire bijoutier, Alfred Simard ; 2me prix, une boîte de 100 cigares. (Carew), donnée par Flood & Choate.

VIII. Course amusante pour les Cadets canadiens de Lowell, sous la direction de Auguste Guillet ; les deux participants qui feront le meilleur service dans cette parade, à la satisfaction des juges nommés à cet effet, auront pour prix les suivants : 1er prix, une médaille en argent, valant $10 ; (offerte par les officiers du comité des amusements ; 2me prix, une boîte de cigarettes, (1-4 gross) et un beau porte-cigarettes en écume de mer, (don de W. P. Gordon, tabaconiste.)

Instructions. — Toutes les entrées devront être faites jusqu'au 20 juin incluivement, entre les mains de J. W. Paradis, au coin des rues Cabot et Moody.

La décision des juges acceptés par le comité des amusements sera finale. Par ordre du comité des amusements.

JOS. DEXTRA, Prés.
J. W. PARADIS, Sec.
OLIVIER GAUDETTE, Trés.
H. DUVAL, ALBERT PELLETIER, membres du Comité.


## N'attendez Pas

jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur les Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit : "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill. : "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

## GRAND PELERINAGE. A SAINTE ANNE DE BEAUPRE.

LE 22 JUIN, 1891.

Départ pour les Pélérins des Etats-Unis.

Le 19 et 20 sur tous les trains, et le 21 (Dimanche) par le train du soir.

| | |
|---|---|
| Worcester, | Prix $10.50. |
| Lowell, | " 10.00. |
| Nashua, | " 9.75. |
| Manchester, | " 9.25. |
| Hookset, | " 9.25. |
| Suncook, | " 9.25. |
| Concord, | " 9.25. |
| Lebanon, | " 7.00. |

Départ général de St. Jean, à 9 hre, a. m.

Départ de Montréal par le vapeur Trois-Rivières à 2 hrs, p. m.

Pour les pélérins des Etats-Unis, les billets sont bons pour 30 jours.

Les cabines seront de 2, 3 et 4 piastres, selon leur grandeur et leur position.

Les repas sur le bateau seront de 25 cents.

Billets en vente chez Marcius Délisle pharmacien, Fx. Berger, Odilon Délisle, Jos Roy, Sam Renaud et aux Bureaux de l'ETOILE.

J. B. TETREAU, Pir., Organisateur.

## FUSION.

### A PARTIR DU PREMIER JUIN

Tous les Tramways jusqu'ici sous la gérence de la "Lowell Horse Railroad Company," et de la "Lowell & Dracut Street Railroad Company" seront dorénavant administrés par la "Lowell & Suburban Street Railroad Company."

Jusqu'à nouvel ordre les trajets seront les suivants :

De Broadway à Centralville et retour.

De Nesmith St. à Pawtucket St. et retour.

De Gorham St. à Middlesex et retour.

Lakeview Avenue.

De Fort Hill Park aux Highlands et retour.

De Bureau de Poste à Pawtucketville et retour.

De Westford St. à Lawrence St. et retour.

## Echanges.

Ces billets seront donnés sur les Tramways, bons pour un voyage continu, tel que marqué par l'étampe à la date de ce voyage

Tous les chars qui feront le service de ces routes, à part des chars électriques, arrêteront en face du Bureau de Poste au coin des rues Merrimack et Prescott.

Tous les passagers en destination d'aucune de ces routes, ou autres que celles qui sont parallèles, pourront obtenir des billets d'échanges et changer de chars à la salle d'attente.

## Billets pour Lakeview.

Seront vendus sur toutes les routes et donneront droit à un passage jusqu'au Parc Lakeview et une promenade en bateau sur le lac

**Billet, 25 Cts.**

Billets par livrets — 44 coupons — pour $2.00 à vendre aux bureaux de la compagnie.

P. SULLIVAN,
Gérant Général.
Lowell, Mass. 26 mai 1891.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kiniyum Compound Wine.

# L'avez-vous entendu dire ?

# (Les prix coupes en deux)

Nous vendons tous les lots dépareillés, coute que coute, il faut que tout se vendent.

## Lisez Attentivement:

LOT A.—50 Belles paires de Bottines Westcott en veau, faits avec semelles épaisees et fortes, prix régulier, $4.00,
Prix de fermeture, **$1.98.**

LOT B.—40 Paires de Bottines Jerseys, en veau français, bien faites, jamais vendues moins de $7.00,
Aujourd'hui pour **$3.49.**

LOT E —28 Paires de Bottines en Kid, lots dépareillés, vendus auparavant $2.50, $3, $3.50 la paire,
Maintenant pour **98c.**

LOT G. —Bottines en chèvre pour enfants, solides et durables, valant 75c.
Prix spécial **39c.**

LOT I. —Bottines Tennis en chèvre noire pour Dames, semelles en caoutchouc, ne font pas mal aux pieds, $2.00, $2 25,
Prix spécial **$1.29.**

LOT K.—50 Paire de Oxford Ties, de toutes grandeurs, faits à la main, belles chaussures (C. S. & Opera) valant $1.50,
Prix spécial **89c.**

LOT M.—24 Paires de Bottines Dongola, lacées, solides et font bien, valant $3.00,
Pour **$1.49.**

**Et une foule d'autres.**

Nous en recevons tous les jours, des chaussures que nous avions achetées avant le feu. Nos réductions sont de 10 à 20 par 100 des prix réguliers. Il nous faut de l'argent. Venez nous voir au

# BIJOU - SHOE - STORE,

## 70 et 72 Rue Merrimack.

**CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## Lakeview.

**SAMEDI, 13 JUIN.**

**Danse - Gratis,**

L'après-midi et le soir.

**CONCERT**

Dans l'après-midi par la

**Lowell BRASS BAND**

**GRAND**

**Feu d'Artifice**

Dans la soirée.

PASSAGE :

**Aller et retour, 25c.**

## RIEN ne nous RESTE

Cela veut dire que tout notre stock est nouveau. Rien de vieux ou de fonds de banqueroute, des marchandises garanties de première classe ; depuis nos habits de $5 jusqu'à ceux de $8, $10, $12, $15, $18 ou $20. Vous avez pour la valeur de votre argent.

☞Cette semaine nous annonçons spécialement un habit en Casimire plaid foncé, pure laine, valant $8 pour **$5.**

**Venez le voir.**

**T. D. HARTFORD,**

**8 & 10,**

**Rue Central.**

## La bonne place

—Pour acheter vos—

Robes d'enfants,
de Baptêmes,
Bonnets,
Manteaux,
Robes de confirmation,
Voiles et couronnes,
Sous-vêtement en coton pour mariés,
Habits et voiles de mariées,
Dentelles dorées,
Franges ou étoiles dorées,
Ceinturons,
Régalias pour les parades et sociétés,
Articles des modes les plus riches.

—C'est chez—

**ABELS & SON**

**(Welles Block,)—Rue Merrimack.**

Commis canadiens : Melles R. Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

## Grande Vende de Reduction !

4 caisses de Chapeaux de 25c. pour **12 1-2c.**
Fleurs de 25c. pour **9c.**
Fleurs de 35c, pour **12 12c.**
Fleurs de $1.00, $1.25 pour **50c.**

**Grands occasions dans les Rubans.**

1 lot de Gilets Jersey pour femmes, valant 25c. pour **9c.**

☞Nulle part de plus bas prix.

☞Toutes ces bonnes occasions se trouvent au

## McINTYRE'S BAZAR,

**356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.**

**Ici On parle francais.**

## PEOPLE'S SHOE STORE,

**No. 114 RUE MERRIMACK,**

**POTTER, WHITE & BARLEY, Prop.**

La faillite de la Davis Shoe Co., manufacturiers de chaussures de Boston, a causé toute une panique dans les prix des chaussures.

**H. P. FAIRBANKS & Co.**

Ont profité de cette occasion et ils offrent des avantages à leurs pratiques.

**——Special pour cette semaine.——**

Bottines boutonnées, en Kid, pour Dames, (faites par Sullivan & Son.) valant $2.00 pour **$1.69**
Bottines boutonnées, en Kid, pour Dames (Hand welt), valant $4 pour **$2.49**
Bottines boutonnées en Kid, (Dongola), pour Dames, valant $2.00, cette semaine **$1.59**
Congress pour hommes **97c.**
Bottines en veau pour enfants, (Solid), **$1.19**
Savates en Tapis **26c.**
Claques basses pour hommes **22c.**
Les plus beaux Oxford pour Dames dans Lowell.

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle EMMA G. BOIRE qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes ; elle invite ses amis et connaissances.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE

## TRESOR DES NOURRICES !

— DU —

**Dr. PICAULT,**

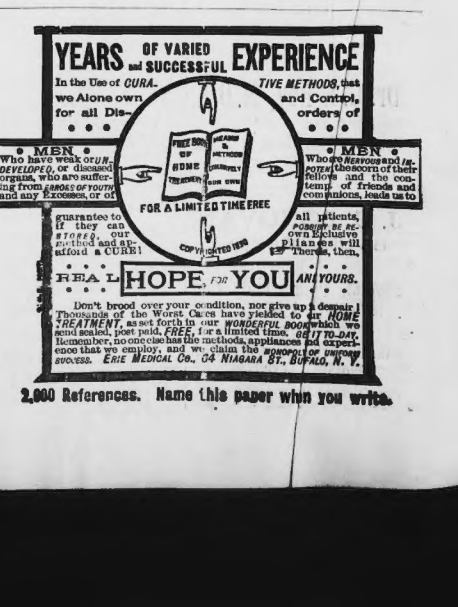
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS, (LIMITED.)**

**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal. P. Q.

**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**




**2,000 References. Name this paper when you write.**

# BON MARCHE.

## Grande Vente Speciale

### D'Etoffes a Robes et de Manteaux

**Pour toute cette semaine, tout notre vaste assortiment a des prix reduits.**

Plaids nouveaux du printemps, barrés, mélanges, Twill, Serges, Henriettas, Draps d'Alma, Sébastopol, Henriettas avec brin de soie, dans tous les goûts désirables pour la présente saison.

☞ Ne manquez pas cette vente; nous vendons tel que nous avertissons.

**Lisez! Lisez! Lisez! Lisez! Lisez Nos Prix Reduits:**

**Occasions etonnantes pour cette semaine, ne les manquez pas.**

1 lot de Blazers pure laine, rouge, tan, grenat, garnis de braid, pour $3.95, valant $5.00.
1 lot de Blazers, pure laine, rouge, tan et grenat, à $2.97 chaque, prix régulier $4.50.
1 lot de beaux Blazers pure laine, bien garnis de bellé pour $4.50 $4.95, $5.50, $6.50.
1 lot Blazers, Blazers et Gilets de printemps, valant $6.50, $7.50, $8 et $10 pour $3.50, $4, $5, $7.50.
Collerettes perlées, de $4.50 pour $2.97.
Collerettes perlées avec franges longues, de $6 pour $4.95.
Collerettes perlées, de $2.10 pour 75c.
Collerettes perlées de $3 pour $2.50.
Collerettes perlées de $6.50 pour $4.95.
Collerettes en dentelle de $7.50 pour $4.95.
☞ Nos Mantes pour vieilles Dames doivent aussi être vendues a quelques prix que ce soit.

**Etoffes a Robes en Couleurs.**

5 pièces de Brillantine mohair, nuances du printemps, valant 37 1-2c. pour 12 1-2c. la verge.
1 lot d'étoffes nouvelles, valant 12 1-2c. pour 8c. la verge.
39 pièces de carreautés de 38 pces, gris, vendus à 25c. pour 12 1-2c.
1 lot d'Henriettas (46 pces) couleurs du printemps, valant 50c. pour 37 1-2c.
30 pièces d'étoffes nouvelles, de toutes combinaisons, valant 50c. pour 25c. la verge.
1 lot d'Henriettas de couleurs splendides, valant 87 1-2c. pour 69c. la verge.

**ETOFFES NOIRES.**

5 pièces de Twill noir India pure laine, (40 pces), valant 50c. pour 37 1-2c.
1 lot d'Henriettas pure laine, valant 50c. pour 41c. la verge.
10 pièces d'Henriettas barrés, importés, valant 75c. pour 39c. la verge.
5 pièces de Brillantines noires (50 pces) valant 62 1-2c. pour 37 1-2c. la verge.
1 lot de Brillantines noires de 37 1-2c, pour 29c. la verge.
1 lot de drap princettas noirs, les meilleures étoffes (46 pces) rien de plus beau, valant $1 pour 79c.
Les étoffes de une piastre et vingt cinq centins pour 87 1-2c.

**Henriettas noires, pure laine.**

46 pces, valant 75c. pour 59c.
46 pces, valant 87 1-2c. pour 69c.
46 pces, valant $1 pour 75c.
☞ N'achetez pas ailleurs avant d'avoir vu nos marchandises.

**Henriettas noires de Soie.**

Celles de $1 réduites à 75c.
Celles de $1.25 réduites à $1.
Celles de $1.62-12 réduites à $1.25.
☞ Les Dames verront cette réduction et nous sommes sûrs qu'elles profiteront de nos réductions.

VENTE SPECIALE DE

**COTONNADES,**

DEPARTEMENT DOMESTIQUE.

*Une immense variété.*

Belles Flanelettes, Satines, Pongee, Zéphyr Ecossais, Gingham, Ginghams nouveaux pour robes, Chaillies légers pour l'été.
1 lot de flanelettes assorties, valant 20c. prix réduits 12 1-2c. la verge.
50 pièces de Pongee Suiting, valant 50c. pour 12 1-2c. la verge.
1 lot d'étoffes nouvelles, imitant les belles étoffes, valant 20c. pour 12 1-2c. la verge.
Grand choix de Zéphyrs écossais, élégants, valant 37c. prix de réduction 25c.
Des centaines de beaux patrons de Ginghams nouveaux, valant réellement 20c. pour 12 1-2c. la verge.
Chaillies légers pour l'été, unis et beaux patrons, notre prix est 5c. la verge.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, S. Gerard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant. Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Etoile est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénoute, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rossetin, 9 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis, coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
C. N. Forgays, 112 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

## CE QUI EST AVANTAGEUX.

De prendre le vin de salsepareille le et le bienfaiteur de la femme, préparés par N. P. Forcier pharmacien.

D'aller chez Grégoire et frères pour vous procurer un bel habit de chats; l'assortiment est des plus varié.

De nous adresser au restaurant tenu par J. A. Mailloux, si vous voulez prendre un bon repas.

De confier à J. S. Marion vos commandes pour photographies, c'est le meilleur artiste de la ville.

De prendre un bon verre de *flowers blossom* à la Lowell Pharmacy, c'est un véritable *nectare*.

D'être convaincus que chez Alfred Simard vous trouverez toujours le plus bel assortiment de montres, bijoux, chaines, argenterie etc, au No. 316 rue Merrimack.

D'applaudir aux bonnes occasions offertes toutes les semaines par le Bon Marché et surtout de lire leur annonce régulièrement pour vous guider plus sûrement dans vos achats.

De savoir que J. C. Martel, au No. 14 Rue Merrimack, vend des chaussures légères et élégantes pour l'été.

De faire affaires avec A. E. O'Heir au No. 220 Rue Merrimack; c'est le seul encanteur canadien, allez l'encourager.

D'acheter vos viandes, épiceries, provisions, etc., au Public Cash Market, dont T. Vigeant est la propriétaire.

D'examiner les photographies de Lougnat, et vous voulez voir un beau travail qui vous assure une entière satisfaction.

De vous abonner à l'Etoile, 50 cts., par année.

De lire fidèlement et avec précautions toutes les annonces publiées dans l'Etoile, il y a des bonnes occasions pour tous.

De profiter de la grande vente à réduction de 5000 cts. de tapis, légèrement endommagés, chez Puffer & Son.

De vous adresser à l'Etoile, 37 Rue Market pour impressions de toutes sortes.

De travailler chacun de son côté pour que la fête St. Jean-Baptiste soit vraiment grandiose.

De jeter un coup d'œil dans les vitrines de Parthenais frères, pour vous convaincre que leur assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, et leurs articles de vêtement pour hommes et jeunes gens est le plus beau de la ville, allez leur faire visite.

De prendre l'Elixir de P. L. Brault, c'est le meilleur fortifiant que vous puissiez prendre.

De porter vos chaussures chez S Gregoire, 251 rue Middlesex, si vous voulez qu'elles soient bien raccommodées.

De savoir que les photographies de Fontaine sont supérieures à tout ce que vous pouvez demander de mieux; sa galerie photographique est de premier choix.

De faire graver vos bijouteries chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs bijoutiers de la ville.

D'aller au McIntyre's Bazar, si vous voulez faire des bons marchés.

Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Le Bon Marché annonce cette semaine une vente spéciale de manteaux et étoffes à robes de toutes sortes; lisez attentivement leur annonce.

L'établissement de E. H. Duprez, sur la rue Merrimack est un des plus beaux de la ville; son assortiment de meubles de ménage et toutes fournitures pour maisons est des plus complet, ses prix défient la compétition; le département des pompes funèbres ne lasse rien à désirer; le service est parfait et le public canadien peut être assuré d'une entière satisfaction chaque fois qu'il s'adressera là; M. Amédée Archambault, qui est actif et intelligent, a la charge de ce département, et il s'acquitte de cette tâche au grand contentement général.

N'oubliez pas de lire l'annonce de Abels & Son, avis aux jeunes ménages.

Hip! Hip! Hip! Hourrah pour le Bijou Shoe Store; c'est le cri d'enthousiasme général par toute la ville de Lowell, rien d'étonnant à cela si l'on songe que la grande expérience de Chas Dupuis, le gérant canadien de cette maison est de nature à donner satisfaction à tout le monde.

Madame A. Adam de Manchester N. H., bien connue du public de Lowell, pour les soins qu'elle a donnés aux malades de toutes sortes de guérisons qu'elle y a operées, informe ses amis et ses nombreux patients, qu'elle sera en cette ville Jeudi soir, pour y passer quelques jours. Elle recevra avec plaisir ceux qui voudront bien se presenter à sa demeure temporaire. No 202 Rue Merrimack.

Heures de Bureau, 9 à 11 a m. 12 à 2 et 7 à 9 p. m.

Elle garanti de guérir tous cas de rhumatisme, beau mal, mal d'yeux, dyspepsie et tous ceux qui ont fait usage de son remède en sont enchantés.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 6 Juin, 1891.

Hommes.

Belleville, A.
Gendron, Onésime
Gagnon, Jos.
Gagnon, Omer
Larivière, Chrysanthe
Lacroix, A. T.
Laguerre, Télesphore
Morasse, Ferdinand
St. Denis, Anthime.

Femmes.

Basinet, Rosanna
Dallaire, Emélie
Dupont, Dina
Dubuc, Virginie
Juneau, Amédée
Mineau, Aglaé
Proulx, Dme Jos.
Charron, Annie
Saintonge, Odile
Tétrault, Emma
Vézina, Angélina.

### Situation demandee.

Un homme d'une grande expérience pour mener chevaux et voitures demande une situation; peut mener plusieurs chevaux et en prendre soin, les meilleures recommandations seront fournies.

P. S. Toute personne ayant besoin d'un bon cocher pour voiture légère, et voir à ce que les chevaux soient tenus d'une manière irréprochable feront bien de s'adresser à

Alexander Martin
7 Howe St.

### ELIXIR DIGESTIF.

Faites usage de l'Elixir Digestif de P. L. Brault, c'est un reconstituant de premier ordre; lisez le certificat suivant:

M. P. L. Brault,

Je vous suis très obligé de m'avoir fait connaître votre Elixir digestif, parce que je n'avais pas pris la moitié de la bouteille, que j'étais parfaitement guérie de la dyspepsie dont je souffrais depuis un an,

Delle Elmire Lambert,
195 Hanover St.,
Manchester, N. H.

S'adresser à P. L. Brault,
954 Elm St. Manchester, N. H.

## NOTES LOCALES.

Le Club Joliette s'est réuni mardi soir et a décidé de se procurer des uniformes.

L'Association Catholique a décidé de faire imprimer sa nouvelle constitution.

Arthur Frécbette, convaincu d'assaut, en cour de police, a été condamné à $15 d'amende.

Les courses ont été fort intéressantes à Lakeview samedi; les courses de dames en chaloupe ont causé beaucoup d'excitation.

Le banquet républicain qui a eu lieu hier soir à la salle Huntington a été un véritable succès; compte rendu au prochain numéro.

L'organisation de notre fête patronale progresse rapidement, nous en donnons quelques détails qui sont cependant sujets à changements.

Les barbiers ont l'intention de fermer les lundis à 1 hr. P. M., plusieurs de nos chevaliers du rasoir ont refusé de se prêter à cette demande.

Nous sommes forcément obligés de remettre à la semaine prochaine le compte rendu du banquet républicain qui a eu lieu hier, vu l'instant de publication de notre journal.

La permission de tenir des tables de rafraîchissements aux Fair Grounds, le 24 juin prochain, a été accordée à Ernest Mailloux et Evariste Bertrand, ce permis leur a coûté $75.50.

Les Cadets canadiens français se sont organisés permenamment sous la présidence de M. Aug. Guillet; Vice-prés, Moïse Cossette; Sec. Azarias Pépin et Trés. Lucien Lefebvre.

Ceux qui désirent aider la construction de l'arc au coin des rues Cabot et Mody, sont priés de s'adresser à MM. B. Lenthier, W. Caisse, L. P. Turcotte, J. S. Bourdon et A. Bibault.

C'est le 22 juin prochain que se fermera l'école Notre-Dame de cette ville, sous la direction actuelle des pères de l'église St. Patrice; Mgr. Williams de Boston confirmera ce jour-là.

Une nommée Philomène Desauliers a été arrêtée samedi matin, par les détectives Hayes et Laflamme, sous la prévention d'avoir volé des bijoux dans une résidence de Boot corporation.

Tous les membres de la Garde Salaberry qui ont des charges d'officiers dans la parade du 24 juin, ont reçu la permission de s'absenter des rangs de cette société et remplir leur charges au poste assigné.

Un canadien Laurent Boulé, demeurant dans Lakeview Avenue, s'est fait blesser au dos en démolissant un mur qui a croulé sous lui; son père s'est fait casser un bras à cet endroit même, il y a quinze jours.

La ville de Lowell a obtenu de la législature la permission d'enlever la voie ferrée sur la rue Moody; c'est une nuisance dangereuse que nous verrons disparaître avec plaisir; espérons que ça se fera sous peu, pour la plus grande protection du public.

Un petit garçon du nom de Rood a obtenu un jugement pour dommages au montant de $8,000. contre la compagnie des filatures Lawrence, dans lesquelles il s'est fait couper un bras; les tribunaux ont décidé que cet accident était dû à la négligence de la compagnie.

Les compagnies de chars urbains sont maintenant amalgamées ensemble, de sorte qu'avec un billet d'échange vous pouvez aller dans toute partie de la ville, en payant cinq cents; ce changement a été la cause de plusieurs désagréments, surtout mercredi dernier, par la pluie battante qu'il faisait.

Les allocations suivantes ont été faites pour la célébration du 4 de juillet prochain:

| | |
|---|---|
| Parade. - - - - - | $1,350. |
| Ascension d'un ballon, - | 400. |
| Entretien des enfants, - - | 110. |
| Jeux athlétiques, - - - | 150. |
| Musique, - - - - - | 500. |
| Saluts, - - - - - | 190. |
| Impressions, - - - - | 100. |
| Fonds de réserve, - - - | 200. |
| Total, - - - | $4,000. |

Mercredi dernier, dans la soirée, les amis de M. et Mde. Iréné Mineau, se réunissaient à leur résidence pour les féliciter de leur récente union; les convives ont été reçus de la manière la plus hospitalière, et la soirée a été fort amusante, tous se sont retirés enchantés d'une veillée passée si agréablement.

L'association Catholique a maintenant ses salles sur la rue Merrimack; on nous dit qu'il y a tout le comfort désirable; la bâtisse est voisine du soubassement de l'église St. Jean-Baptiste; ce changement de local fournit aux membres des quartiers plus comfortables et une réduction de $300. sur le prix du loyer.

On dit que 37 tisserands ont été déchargés dans une seule filature; la raison est qu'ils faisaient de mauvais ouvrage.

Les élèves du Dr. Rix ont donné leur entretien musical annuel, mercredi soir dans Urban Hall; la soirée a été agréable.

Le pique-nique de Burke's Temperance Association a eu lieu samedi, a Nabnasset Grove; l'organisation a été un véritable succès.

M. Lawton a refusé de retirer sa résignation comme surintendant des écoles, il entend se livrer exclusivement à sa profession d'avocat.

La collecte de dimanche dernier, dans l'église de Lowell, a été faite dans le but de prélever des fonds pour aider la construction du nouveau collège.

Tous les chars urbains qu'il y a dans Lowell faisaient le service dimanche, la foule des passagers a été plus nombreuse que jamais par les années passées.

Un petit garçon de dix ans fils de Mde. Mary Lahiffe s'est noyé samedi dans le canal qui longe la rue Suffolk; on a repêché son cadavre après que le canal fut vidé; avis aux parents de veiller sur les baigneurs.

Patrick H. Plunkett, ex conseiller de ville et restaurateur bien connu, est décédé la semaine dernière après quelques jours de maladie seulement; sa mort a causé beaucoup de consternation parmi ses nombreux amis.

Mardi mardi matin, M. Siméon Lagassé épousait Delle Malvina Saulnier; le mariage a eu lieu à l'église St-Joseph; M. Ralph. Saulnier et M. Thos. Boissonnault agissaient comme témoins; le Révd P. Lancelon a donné la bénédiction nuptiale.

Lundi après-midi le Lowell Press Club a fait une belle excursion à Tyng's Island, grâce à la gentille invitation de la compagnie propriétaire des bateaux qui font le service de Lowell à cet endroit; nous regrettons infiniment de n'avoir pu y assister.

Un jeune garçon de 16 ans, Peter Gagnon, s'est fait tirer une balle dans l'abdomen; samedi vers 5 hrs. P. M. il était à jouer dans un bois près de Middlesex village, quand le manque d'attention d'un petit camarade le fit victime de cet accident. On l'a aussitôt conduit à l'hopital St. Jean. Il se porte mieux maintenant.

Le *Boston News* parlait ces jours derniers d'un jeune bébé de Lowell, fort remarquable; c'est l'enfant de M. Joseph Jodoin qui demeure au No. 15 Rue West Third, cet enfant a 15 mois il pèse 37 livres, lève 17 lbs. avec aise, c'est un enfant qui promet beaucoup; nul doute que s'il continue, il parviendra à éclipser Louis Cyr.

Le comité des finances de la célébration nationale prie toutes les sociétés canadiennes - françaises de Lowell, de faire parvenir immédiatement aux Bureaux de l'Etoile, 37 Rue Market, leur historique pour être publié dans le pamphlet-souvenir du 24 juin; toutes les sociétés d'hommes, de femmes, jeunes gens, jeunes filles ou enfants, sont priées de se rendre à cette demande.

M. Thomas J. Jones, désirant s'en retourner au Canada, offre en vente la maison de pension qu'il tient au No. 1 rue Coolidge. L'ameublement, encore tout neuf, est de première qualité, et celui qui en fera l'acquisition n'aura pas à se repentir de son achat. M. Jones tient cette maison depuis trois ans et y a fait d'excellentes affaires. Les conditions de vente sont faciles

Les élections de l'Association Catholique ont eu lieu mardi soir, elles ont donné le résultat suivant: Prés., E. H. Choquette; Vice-Prés., Geo. Dion; Sec.-Arch., Albert Pelletier; Ass.-Sec.-Arch., T. Rock; Sec.-Corr., Thos. J. Goyette; Trés., E. J. Pinault; Ass.-Trés., Thos. Caron. Directeurs: E. Lanoue, J. Audette, E. Chaput. Bibliothécaire: E. Savard; Sergent d'armes, W. Barrette.

C'est mercredi et jeudi derniers qu'ont eu lieu les deux soirées d'adieu, données aux salles de l'Association Catholique, sur la rue Middle; les tables étaient disposées autour des salles artistement décorées pour la circonstance. Mde G.D. Jacques était présidente au souper: Delle Emma Lareau présidait la table des liqueurs, Delle Georgiana Lamoureux celle des bonbons, Delle M. L. Lanthier celle des fleurs, et Emma Dallaire celle de fantaisie; il y eut chant et musique par des amateurs, aussi de beaux tableaux. La bande de l'Association assistait au grand complet sous la direction de E. J. Pinault, ses harmonieux accords ont réjoui l'assistance.

Il est question d'organiser des régates pour le 4 de juillet.

Le club joliette a élu 5 nouveaux membres dimanche.

Il y a eu 33 décès en ville dans le cours de la semaine dernière: sur la liste des morts nous comptons plusieur noms canadiens.

Un respectable citoyen de Lowell, Martin J. Gallagher est tombé mort dimanche matin, au moment où il se préparait à partir pour la messe.

C'est M. Jérémie Charron qui a été choisi pour personnifier Louis XIV dans la parade du 24 Juin prochain; les autres personnages de la cour de ce roi célèbre nous sont encore inconnus.

Melle Cordiana Lavigne, de Farnham, Qué., est actuellement en promenade, chez sa sœur Madame Emile Poirier, pour quelques mois; nous lui souhaitons une heureuse promenade à Lowell.

Messrs. Loiselle et frères peintres viennent de finir une belle résidence appartenant à M. A. E. Blanchard; C'est notre populaire entrepreneur canadien M. Alfred Bibeault qui a construit cette résidence.

M. John H. Fuller, ex-échevin de la cité de Lowell, s'est suicidé lundi matin en se coupant la gorge avec son rasoir; la nouvelle de ce triste suicide a jeté la consternation parmi tout la population de la ville où le defunt était bien connu; sa mort a été attribuée à un accès d'aliénation mentale causé et par une maladie qui le minait depuis plusieurs mois.

Pour la grande soirée organisée en faveur de l'Eglise, le 24 juin prochain, la présidente de la table des fleurs, Delle Georgiana Boire, a établi un concours par lequel elle offre une belle bague avec diamant, à la demoiselle qui lui rapportera le plus d'argent à sa table; les deux concurrentes sont Delle Alma Vigeant, du Bon Marché et Delle Georgiana Desloriers; ce concours est, dit-on, fort animé, vû l'ardeur déployée par les concurrentes, l'enjeu en vaut la peine.

Depuis la fondation de la Loge Papineau à Lowell, M. V. H. Dupont, organisateur pour le département français de la Progressive Benefit Order, a établi 11 Loges canadiennes - françaises. Cette société renferme aujourd'hui plus de 40,000 membres dans 545 Loges bien organisées. Elle a aujourd'hui plus de $205,000. en dépot au gouvernement de l'Etat. Elle a payé $40,000. le mois dernier à ses membres et ce mois-ci, elle va payer à peu près $75,000. Elle a aujourd'hui des Loges d'établies même en Angleterre. M. Lépine de l'Etoile, est le secrétaire de la Loge Papineau.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 7 juin courant, l'épouse de M. Elzéar Lamoureux, une fille; parrain et marraine M. Wilfrid Lamoureux de Southbridge et Dlle. Mogé de Worcester.

### A VENDRE.

Une maison de pension bien meublée, située à l'encoignure de Coolidge et Cheever streets, (Petit Canada.) Conditions très faciles.

S'adresser à,
Thomas J. Jones,
1 Coolidge Street.

## Chez nos compatriotes

M. le curé Brouillet, de Worcester, Mass, a recommandé, dimanche, à l'église Notre-Dame, le pélerinage à Ste. Anne de Beaupré organisé par M. l'abbé J. B. Tétreault, curé de St Anne de Sabrevois, P. Q.

Northampton aura à l'avenir son rond de courses dont l'inauguration aura lieu mercredi jeudi et vendredi les 10, 11, et 12 courant par des courses de première classe. Au dire des connaisseurs, ce rond est un des mieux faits et des plus beaux de tous ceux qu'il y a dans la Nouvelle-Angleterre.

Les Canadiens de Glasgow, desservis depuis quelques années par les autorités religieuses de Jewett city, ont décidé de se bâtir une église. Ils ont élu à cet effet deux syndics qui sont MM. Joseph Brissette et Rémi Couture. Mgr. l'Evêque de Hartford a promis de leur envoyer un prêtre canadien, aussitôt que leur église serait achevée. M. Briggs, des manufactures Briggs, a beaucoup aidé ce mouvement et donné gratuitement le terrain pour le nouveau temple. Nous espérons que le patriotisme de nos amis de Glasgow ne se démentira pas.

Danielsonville vient de perdre un de ses plus anciens et plus respectables citoyens, dans la personne de M. Aug. Quintal, décédé à la fin du mois de mai dernier, à l'âge de 64 ans. Bon canadien, fervent catholique, il fut toujours un modèle pour notre paroisse. Il ne laisse derrière lui que des regrets et le souvenir d'un honnête homme ayant toujours travaillé à faire son devoir.

Holyoke

On est à remettre tout à neuf dans les bureaux de la compagnie Wauregan,

La procession annuelle des enfant des écoles paroissiales St-Jérôme a eu lieu au parc Hampden, dimanche dernier.

Les paroissiens de l'église du Précieux Sang ont décidé de faire construire un nouveau presbytère au coin des rues Park et Cabot.

Le cirque des Harper Bros a donné une très belle exhibition ici, mercredi dernier, à la satsifaction de tous les amateurs. Ils méritent l'encouragement du public.

Springfield.

Le feu s'est déclaré, vendredi, le 5 juin, dans l'après-midi, dans l'édifice de M. J. N. Proulx, rue High, et Mme Marie Bibeau, 37 ans, a reçu des brûlures fatales. Voici dans quelle circonstance: Mme Bibeau se mit en mesure de remplir de pétrole un poêle a l'huile. Pendant qu'elle versait le liquide, le poêle fut renversé et l'huile se répandit sur elle mettant le feu à ses vêtements. Elle ouvrit une fenêtre et cria: "Au secours!" Un passant le vit et donna de suite l'alarme à la brigade du feu. La pauvre femme fut enveloppée dans du coton et l'on fit tout ce que l'on put pour la soulager.

Putnam Conn.

Mardi soir 26 Mai avait lieu dans le soubassement de léglise une assemblée convoquée par plusieurs citoyens de la place dans le but de former une branche de la Main Secourable.

Malgré le temps incertain de la soirée, il y avait une nombreuse audience. M. le Dr. DeLangle de Lynn, qui avait été démandé pour expliquer les avantages de la société s'acquitta très bien de sa tâche et un bon nombre de personnes s'enrôlèrent sous l'égide de cette association protectrice. Les officiers suivant furent élus:

Chapelain, Rev Van-Den. Noort, Guide; François Mignault, Archiviste, L. G. Bourret; Comptable, M. N. Cartier; Mentor, Aimé Beaudreault; Eclaireur, Pierre Lamoureux; Directeurs, Rvd Ed. Chapdelaine, Joseph Bellemare; Dr L. G. Baurret; avec la présence de nos Rvds pères tout nous fait croire que cette nouvelle société sera très prospère dans le futur.

Un membre de la Main Secourable.

## UN CRIME DIABOLIQUE.

Une dépêche de Shreveport, Louisiane, signale un crime qui dénote de la part de ses auteurs une cruauté rare. La victime est une jeune négresse de seize ans, Jane Ware, et ses bourreaux sont également deux nègres, les deux frères John et William Anderson. Ces misérables prétendant avoir à se plaindre, pour une cause encore mal définie, de la jeune fille, se sont saisies d'elle et l'ont conduite sur la voie du chemin de fer le plus proche. On entendait dans le lointain le bruit d'un train arrivant à toute vitesse; les deux frères ont pris Jane par les pieds et par la tête et l'ont étendue en travers des rails; puis ils l'ont forcée à rester dans cette position en la menaçant de leurs revolvers jusqu'au moment où le train était si près qu'il n'était plus possible à la fille d'echapper à une mort affreuse. Avant qu'elle ait eu le temps de se relever, la locomotive l'ayant broyée sous ses roues. Les frères Anderson ont pris la fuite, mais la police assistée de nombreux citoyens est à leur poursuite.

## CONCOURS.

### L. LORD EN TETE.

Dans le compte rendu de cette semaine L. Lord a déposé 129 ce qui lui fait 790; E. Vigneault a déposé 117 ce qui lui fait 518; Arthur Harnois a déposé 64 ce qui lui fait 164; Joseph Massé a déposé 54 ce qui lui fait 102; Wilfrid Métivier a déposé 31 ce qui lui fait 65; Léon Gelley a déposé 20 ce qui lui donne 160; Claude Ethier a déposé 16 ce qui lui donne 87; Joseph Pigeon 5 ce qui lui fait 6.

En avant jeunes garçons! De l'ardeur!

| | |
|---|---|
| **L. Lord, - -** | **790** |
| **E. Vigneault, -** | **518** |
| **Arthur Harnois,** | **164** |
| **Leon Gelly, -** | **160** |
| **Joseph Masse - -** | **102** |
| Claude Ethier, - - - - | 87 |
| Frank Robitaille, - - - | 50 |
| Chs. D'Amour, - - - - | 35 |
| Wilfrid Mitivier, - - - | 65 |
| David Grégoire, - - - - | 32 |
| Théodore Bernier, - - - | 7 |
| Omer Turcotte, - - - - | 6 |
| Alcide Bourdon, - - - - | 5 |
| Adélard Guimond, - - - | 1 |
| Jos. Pigeon, - - - - - | 1 |
| Hervé E. Denault, - - - | 1 |


# AU MOUTON D'OR.

## OCCASIONS - - SPECIALES.

**25 PIECES D'ALPACA,** de 44 pouces de largeur, des plus belles nuances valant au moins 50 cents, pour être vendue cette semaine au Mouton d'or, a **27 Cents. Seulement.**

**25 Douzaines de CHAPEAUX EN PAILLE,** pour dames, valant 50 cts. à 75 cents, **9 cents Seulement.**

**25 Douzaine de BONS ET BEAUX CORSETS,** valant 38 cts, pour **10c.**

Rendez-vous en Foule,

## Vendredi et Samedi,

AU MAGASIN

## DU MOUTON D'OR,

352-RUE MERRIMACK-352

J. E. VNNE, Proprietaire.

# La Grande Nouvelle

## —DU JOUR—

— EST —

## Chez O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Une spécialité qui ne s'est jamais vue dans Lowell.

**Habillements** en **Worsted noirs,** à **$4.50,** c'est la crême de la crême. Venez voir nos **Habillements d'enfants,** de tous les les prix.

Nos **Habillements** de **Jeunes Gens** sont d'une beauté incomparable. Nos **Habillements d'Hommes** sont en quantité immense.

Venez voir nos **Chapeaux, Cols, Cravates, Articles de Toilette, Valises, Porte-manteaux.**

**Nous avons le plus beau choix de la ville.**

Ouvert tous les soirs

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

## Comparons Ensemble!!

Ne vous imaginez pas que vous êtes bien habillés si vous n'avez pas belle chaussure.

Payez ce que vous voudrez pour l'habit si les pieds ne sont pas soignés, l'effet est gâté.

Nous nous efforçons de combiner le comfort au goût, et si vous examinez nos

**Waukenphast, Piccadilly, Common Sense,** en toute espèce de cuir, et les prix de détail de ces chaussures, nous sommes assurés de vous plaire.

Nos prix populaires sont de **$2.50** à **$3.00** et nous en avons d'aussi bonnes à meilleur marché.

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.

Parents will grow young again when they build with their children

Churches, Castles, Factories, Towers, Bridges, Monuments &c.

by means of the celebrated

**Anchor Bores.**

Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often

**Grandmother, Mother & Child**

build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $1.50, 2.75, 3.00, 5.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark as "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.

Have you seen the **"ANCHOR PUZZLE,"** THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.

## LA VIE DE LA FEMME

*Un remède pour purifier le sang.*

— PRÉPARÉ PAR —

**MADAME A. ADAM.**

Est le remède le plus populaire et le plus efficace qui soit aujourd'hui en circulation. C'est une médecine composée d'herbes et de racines, choisies avec soin et qui est exempte de toute substance injurieuse. Il guérit radicalement les maux de tête, d'estomac, l'indigestion, la constipation, le Beau Mal, et fait surtout sentir ses effets bienfaisants à cette époque critique de la vie, où un changement s'opère dans la constitution de la femme. Mme Adam compose de plus les Amers qui purifient le sang, font disparaitre les boutons sur la figure, et rendent au teint la fraicheur de la jeunesse.

☞ En vente chez tous les pharmaciens, $1 la bouteille, ou la résidence de Mme Adam, 28 rue Wayne, McGregorville, Manchester, N. H.

☞ Consultations gratis.

### Aux meres de Famille.

Les mères de famille qui ont des enfants qui sont pour faire leur première communion feront bien d'aller faire une visite chez Putnam & Son. Ils ont le meilleur assortiment et les prix sont les plus bas qui ne se soient vus a Lowell.

La consternation règne dans les rangs de nos compétiteurs; nous faisons des affaires immenses; samedi nous avons dépassé toutes nos journées précédentes d'au moins $2,000; il n'y a pas d'affaires plus florissantes que celles que nous faisons. On a accepté nos offres pour un char complet d'habits nouveaux; lisez ces prix et vous verrez.

100 habits en flanelle, bleu indigo, avec boutons movibles, que l'on vendait pour $3.00 et que nous offrons pour $4.75, $4.75, $4.75, ils sont tous dans notre nouvel agrandissement.

120 habits pure laine, des moulins Hamilton, que l'on vendait à $10.00: le plus bas prix en Amérique de ces habits c'est $4.75, $4.75, $4.75.

C'est la mode favorite du printemps et ce sont les meilleurs patrons des filatures.

1,000 habits de printemps pour hommes et jeunes gens, (sacs ou frocks) valant $8, $10, $12., que nous offrons pour $6.60, $6.60 $6.60.

Joignez la foule qui vient nous voir. Talbot's Clothing House, 88 à 66 Rue Central.

## POUDRE ·:· INSECTICIDE

Mouches et autres vermines qui affligent les familles.

**Kellebore** Pour detruire les mauvaises herbes.

**Vert de Paris** Pour Betes a patates.

**London Purple,**

**Slery Shot** Pour les fruits et vegetaux.

**Hooker's Exterminator**

Pour les coquerelles et autres insectes de ce genre.

## C. B. Coburn & Co.

**30, 39, 41, RUE MARKET.**

*POESIE.*

## LES NIDS.

Avec son costume vert tendre
Voici le printemps revenu :
Il ne s'est pas trop fait attendre.
C'est lui ! chacun l'a reconnu.
Et le soleil qui l'accompagne.
Dans tous les cœurs met la gaité ;
Sous ses chaudes rayons, la campagne
Revêt un aspect enchanté

L'oiseau reprend son babillage
Et cherche pour faire son nid
Un endroit sous l'épais feuillage ;
Il a si peur, pauvre petit,
Qu'on ne détruise sa retraite,
Qu'on ne découvre sa maison ;
Car si l'on trouve sa cachette,
Adieu, repos ! adieu chanson !

Vous tous, enfants, quelques dimanches,
Dans les bois pouvez vos ébats.
Si vous voyez entre deux branches
Un nid, surtout n'y touchez pas :
N'y touchez pas et prenez garde
Même en passant, de l'effleurer ;
La mère est là qui vous regarde,
Plaintive et semblant implorer.

Un nid, c'est une chose sainte.
Voyez-vous, et lorsque l'oiseau
Vous implore, écoutez sa plainte.
Pour lui le nid c'est le berceau !
Et, devant sa douleur amère,
Pensez à vos berceaux aussi.
A la douleur de votre mère
Si quelqu'un les brisait ainsi

Ni vos joyeux éclats de rire
Sont la gaité de la maison.
L'oiseau que vous voulez détruire
Est la gaité de la saison.
C'est lui qui charme vos oreilles,
Comme les fleurs charment vos yeux.
Ses airs roulades sans pareilles
Troublent l'écho silencieux.

Le jardin se changerait plus triste.
Le parc vous paraîtrait désert.
Ne cet incomparable artiste.
L'été, n'y donnait son concert ;
Et quand vous irez frais et roses
Cueillir sous les rameaux fleuris,
En pensant à toutes ces choses.
Enfants ne touchez pas aux nids.

JULIETTE BELLEROSE.

## CHINIQUY.

Au moment où le vieux prêtre apostat cherche à faire des prosélytes, parmi nos compatriotes du Rhode-Island, il n'est pas sans intérêt de lire le portrait suivant qu'en a tracé un écrivain *protestant* :

"Si un homme intelligent lisait l'ouvrage de Chiniquy sans être pris d'un profond dégoût pour l'auteur, nous ne saurions comment nous expliquer ce fait. Nous nous croyons nous-mêmes assez versé dans ces matières-là, et cependant à la lecture du livre du prêtre renégat, nous avons senti la fièvre nous gagner. La logique de cette homme est absurde. Il part de la supposition qu'il y a certaines choses dont, par décence, son confesseur doit s'abstenir de parler, même de la manière la plus délicate possible, et ce sont ces matières mêmes que Chiniquy traite avec tous les révoltants détails que peut concevoir une imagination éhontée. Le cœur de cette homme semble n'être qu'une masse de corruption et de basses convoitises. Cet homme irait jusqu'à imputer de coupables intentions à la Mère même du Sauveur, car rien n'est assez saint ni assez sacré pour être protégé contre ses éclaboussures et sa main sacrilège. Quand nous le vîmes à l'hôtel d'Halifax, son extérieur ne nous prévint pas en sa faveur, maintenant que nous avons lu son livre, nous comprenons que c'était la difformité de son âme qui s'était empreinte sur les traits repoussants de sa figure.

"Nous demandons à tout homme qui a quelque noblesse dans l'âme, qui conserve quelque délicatesse de sentiment, quelque amour pour sa femme et ses enfants, pour qui le nom de mère est quelque chose de sacré, nous lui demanderons de lire ce livre, puis de se demander à lui-même si un monstre tel que cet apostat peut être reçu à bras ouverts dans le sein de quelque église ; non-seulement être reçu, mais être ordonné ministre de Jésus-Christ et qu'il lui soit permis de prêcher la doctrine du salut à des créatures faites à l'image de Dieu ? Nous défions aucun homme, quelque diabolique que soit sa finesse, de son imagination, de concevoir, d'écrire, d'imaginer quelque chose qui soit seulement aussi dégoûtant, aussi capable de donner la fièvre, aussi horrible dans ces détails que cet ouvrage où l'apostat veut révéler les basses convoitises de l'Eglise dont il fut lui-même, à son dire, pendant vingt-cinq ans, le disciple dévoué.

"Nous ne voudrions pas assumer la responsabilité—cette infamie serait une tache de sang—de reproduire en Anglais même dans ce journal qui n'est pas du tout religieux une partie de ce vil ouvrage ; mais des hommes d'un âge mur, d'une sainte éducation peuvent examiner les délicates friandises qui ragoûtent ce malheureux, si toute fois ils ont le courage de descendre dans le bourbier de son livre.

"Nous ne voudrions pas le mains pour son peuant d'or. Il renferme quelque chose de simplement horrible, qui ne se décrit pas.

"Nous ne sommes pas un saint, ni un Catholique Romain, nous avons lu les œuvres de Georges Sand, d'Eugène Sue, de Paul de Kock nous ne sommes pas d'une délicatesse affectée, nous savons comment l'on vit dans les grandes cités ; mais nous devons au Père Chiniquy d'avoir éprouvé une sensation pestilentielle, fiévreuse, telle que nous en donnerait un tourbillon soufflant des profondeurs de l'enfer. Nous conclurons ces lignes peu agréables en disant combien nous prenons en pitié l'homme ou la femme qui, dans la pleine jouissance de leur raison, pressent la main de ce monstre humain, s'asseoient à ses prédications, écoutent cette voix impie qui s'élève comme une insulte au trône de Dieu et osent appeler cela une prière."

## LA BONNE MENAGERE.

La bonne mère de famille siège chez elle dans toute la plénitude de ses droits de bonne femme, de bonne épouse, de bonne ménagère. C'est là que se reflètent sur tout ce qui l'environne les sentiments de sa belle âme. Le mari est dans l'administration, les enfants se pressent autour d'elle pour lui prodiguer leur douces caresses, les serviteurs la vénèrent et comme elle adoucit les peines de toutes travaillent avec zèle, tous font brille autour d'elle, à son exemple, le luxe de l'ordre, de la propreté, les sentiments du bien. Dans sa maison tout est en place tout est distribué et consommé à propos ; rien ne manque, mais rien en sort d'une nuisible prodigalité : c'est l'image de l'ordre le plus parfait comme l'asile de la vertu. La mise de la maitresse de la maison ne ressemble en rien à celle de ces prudes coquettes, qui cherchent plus à plaire aux autres hommes qu'à leurs maris.

La femme vertueuse sait que la propreté, la simplicité dans la mise, sont les plus beaux ornements du sexe, les seuls que peuvent exciter l'amour conjugal ; elle se livre sans reserve à cette simplicité de mise, parce qu'elle ne veut plaire qu'à un seul homme ; son Dieu, sa patrie, son mari ses enfants, la tolérance, la charité, la bienfaisance, occupent tous les instants de sa vie. Elle est heureuse, parce qu'elle fait le bonheur de tout ce qui l'entoure, de tout ce qui l'approche ; le bien qu'elle fait est tel, que nous devons croire que le premier homme eût peché. Dieu, lui laissa la femme pour le dédommager de la perte des jouissances du paradis terrestre. Dans le fait, le paradis terrestre ne serait-il pas trouvé si toutes les femmes possédaient les vertus qui donnent tant de charmes à leur sexe ? Malheureusement, Dieu n'a pas voulu que ce fût là le partage de toutes : il a voulu au contraire que chez quelques-unes d'elles les vices fissent mieux ressortir les vertus des autres. A côté de la femme vertueuse et économe, il a placé la femme mondaine, la femme coquette, la femme insouciante, la femme vaniteuse et dépensière, la femme méchante et la femme acariâtre.

## LE SUCCESSEUR POSSIBLE DE LEON XIII.

*D'après une ancienne prophétie le Cardinal Zigliara serait le Pape futur.*

Une correspondance de Rome à laquelle la publication de l'encyclique de S S. Léon XIII donne un vif intérêt, nous apporte sur le successeur probable du Pape actuel quelques notes curieuses qui sont de nature à intéresser le public.

"Au Vatican, et de fait, dans la hiérarchie ecclésiastique, le cardinal Zigliara est regardé comme devant être le successeur de S. S. Léon XIII sur le trône de Saint Pierre.

A l'appui de cette opinion on cite une ancienne prophétie qui, jusqu'à ce jour n'a jamais manqué de se réaliser. Elle est attribuée à un archevêque irlandais nommé Malachie qui vivait au XI siècle.

Ses prédictions ont été données sous la forme d'un certain nombre de devises latines destinées à désigner le véritable ordre de succession des titulaires du Trône Pontifical.

La devise de la prédilection pour le 257ème Pape qui fut S. S. Pie VI était *Peregrinus Apostolicus*,, le Pèlerin Apostolique, devise qui, vu les nombreux voyages et l'exil du défunt Pape, était singulièrement de circonstances.

La devise *Aguila Rapax*,—l'Aigle Voleur—était assignée d'avance au 258me occupant de la chaire de S. Pierre. Comme ce titulaire fut Pie XII, la prophétie fut accomplie par la spoliation du Saint Siège par Napoléon Ier, dont les armes étaient un aigle.

La prophétie désignait le 262e Pape comme *Cruce de Cruce*—Croix de la Croix. Or, les tribulations de Pie IX, pendant toute la durée du plus long des pontificats, ont vérifié encore une fois la désignation de Malachie.

Tout le monde a été frappé à l'avènement de Léon. XIII de la coïncidence existant entre les armoiries du pontife, où brillé une comète d'argent et la devise *Lumen in cœlo*,—Lumière au Ciel, dans lequel l'évêque irlandais le faisait apparaître d'avance aux nations.

Le prochain pape est désigné par les mots prophétiques d'*Ignis Ardens*,— Feu Ardent. Or, le seul membre du Collége des Cardinaux auquel cette désignation peut actuellement s'appliquer est le cardinal Zigliara.

Son Eminence le cardinal Zigliara appartient à l'ordre de S. Dominique et a gardé comme blason, les armes de son ordre, où l'on trouve un chien portant une torche enflammée. On comprend le rapport qu'on a établi entre les armes du prélat et l'antique prophétie.

Le cardinal Zigliara est âgé de soixante ans. On le croirait beaucoup plus vieux. Cela vient de ce qu'il marche la tête baissée et appuyé sur sa canne.

Le cardinal aime à se promener bors des murs de la Ville Eternelle.

Il rencontre souvent le roi et la reine d'Italie et ne manque jamais de se découvrir et de les saluer avec le plus profond respect.

La physionomie du prélat, la bouche surtout, comme celle de Léon XIII, est empreinte de volonté et de détermination. Un sourire ironique se cache à l'angle des lèvres.

Le visage de Mgr Zigliara est comme son caractère, une véritable énigme.

Le prélat est auteur de savants ouvrages de philosophie et un des théologiens les plus éminents du monde entier.

## L'Immigration Italienne.

On lit dans un grand journal américain de New-York :

"Un grand nombre d'italiens ont été engagés pour faire les travaux de terrassement." Ainsi s'exprime un compte rendu de la construction d'un nouveau chemin de fer dans la partie méridionale du Vermont. On pourrait dire la même chose des travaux du même genre sur tous les chemins de fer du pays.

"Le fait est que l'ouvrier italien du type le plus bas répond à un besoin depuis longtemps éprouvé. Il marque aussi un changement dans la nationalité des ouvriers employés à ce genre de travaux, qui s'est produit dans le cours de la dernière génération.

"Il y a trente ou quarante ans, il y avait toujours une grande quantité d'irlandais employés au terrassement des nouvaux chemins de fer. Aujourd'hui, il vient moins d'irlandais dans ce pays, et ceux qui y arrivent trouvent ce genre travaux au-dessous d'eux et le laisse dédaigneusement aux *dagoes*.

"Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que l'immigration d'Italie soit très abondante' à ce point que pendant les dix mois finissant au 30 avril, l'immigration d'Italie a compté 51,153 individus, contre 57,485 d'Irlande."

## La Chapelle des Zouaves Pontificaux.

Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Rennes bénira, le 27 juin prochain, la chapelle de la Basse-Motte, élevée à la mémoire des Zouaves pontificaux dans le château du général de Charette.

Cette chapelle, dédiée au Sacré-Cœur, abrite le glorieux drapeau des zouaves qui a reçu le baptême du feu à la mémorable journée de Patay.

Le nom des zouaves tombés sur le champ de bataille sont inscrits sur les murs.

L'Union-Allet a été invitée par le général à envoyer une délégation à la cérémonie du 27 juin.

Les délégués sont nommés et se préparent à partir prochainement pour la France.

Confidences fémines.

—Oh ! ma chère, quel mari !...

—Quoi donc ?

—Si tu crois que c'est amusant ! Il ne va jamais se coucher que quand il ne peut plus se tenir debout !

Question de circonstances par les temps d'averses :

—Quels vêtements doit-on porter avec ces perpétuelles perspectives d'orage ?

Dame ! les *plus vieux*.

Un voleur de vingt-cinq ans en police correctionnelle :

Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu ?..

Le prévenu, *fondant en larmes*.—Si vous saviez, mon bon juge !... Pas de travail, pas d'emploi !... toujours comme un oiseau sur une branche !

Le juge.—Ne cherchez pas à tromper le tribunal ! Quand un oiseau est sur une branche, il ne vole pas !


# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aménagement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

## ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

## LISEZ LES OCCASIONS

**—Pour Vendredi et Samedi—**

— AU —

## New York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

Tout notre stock de 200 Gilets pâles pour Demoiselles,

**Reduits a $3.95,**

Valant $6.50, $7.50, $8.50, $10.00

☞Nous avons l'assurance que ces Vêtements vont faire fureur, il s doivent se vendre.

☞Venez a bonne heure.

**Nous offrons aussi 6 Doz. de Robes de matin, en Indienne, valant $1.00 pour 37c. chaque.**

**Vendredi et Samedi seulement.**



## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞Philippe Miville, agent général.



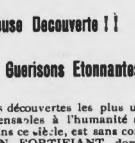
## Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

( Brevetée le 16 avril 1883. )

— LE REMEDE —

**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**



GUERIT :

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elic Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Désy, avocat, Louisville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme. rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chrétien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*

Lowell, Mass.



# Jeune homme,

Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter ?

## Nous savons une place

ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues.

**Ecrivez aujourd'hui,**

# Jeune fille,

En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

**En retour** nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

**LES**

# "Plan de Atkinson,"

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

# B. A. Atkinson & Co.

**Liberal House Furnishers,**

**827, WASHINGTON St., Boston, Mass., Corner of Common St.**



# M. C. A.

Le cigare de 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . .**

**Sa Qualite . . .**

**et Sa Superiorite...**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

**Goldsmith Silver & Co.**

—Coin des Rues—

**Causseway & Merrimack.**



**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—10:—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—10:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

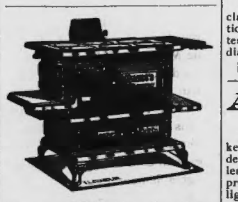
Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**

Lowell. Mass.





# N. J. WIER & CO.,

**51, Ru Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Parbistateries, &c., &c.



EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**



**Dr C. HENOTTE,**

**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.



**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

— Près de la rue West Third. —

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crèmes, chocolats, dragées des plus délicieux.



**BARRETT BROS.,**

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition ; aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.

☞On parle le français.



# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

Le magasin au No. 174, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 40 pieds de largeur et trois chambres de logement attenant au magasin, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSAY,

149 Rue Market



# AVIS

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE À $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.



**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes. lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle-Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs. A. M. à 4 hrs P. M.



**C. H. HANSON & Co.**

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞*Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 85.



**PUTNAM & SON.**

**Grands et petits Garcons vetus des pieds a la tete.**

Habits de matelots en flanelle, pour jeunes garçons ; belles broderies au collet, 75c. et $1.

Habits Jerseys à $2.25.

Habits Vertes pour garçons, nouveaux et élégants à $6.

Habits Blouses pour garçons, depuis $1.50 en montant.

Chemises à taille pour garçons, Percales et flanelle, couleurs de choix et assorties à 20c., 25c. et plus.

Blouses de petits garçons, à 25c. et plus.

Habits (coatee) de petits garçons, $3, $4, $5, $6.

Pantalons pour grands garçons, à 75c.

Casquettes en feutre ou en drap, pour grands et petits garçons.

Chapeaux de paille, pour grands et petits garçons.

# Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



**Le Remede du Pere Matbien !**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouve !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**



# Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes Soies et Satines.

Manteaux de Dames et d'enfants, Hardes faites pour hommes et garçons.

**No. 26 Rue Chesver,--Petit Canada.**

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.



**A. C. STEVENS,**

Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

*71 et 73, Rue Middlesex,*

Bloc Marston, - - Lowell, Mass.



# Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Comptoir Canadien, J. POIRIER.



$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**

## Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

# ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# P. LYNCH,

—:0:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

s'y trouve largement représentée. Je la mets à votre disposition. En mon absence, mon fils René vous y conduira et vous y puiserez tout à votre aise.

Thérèse balbutia quelques mots inintelligibles.

J'accepte au nom de ma fille, monsieur, se hâta de dire Eugénie, et je vous remercie pour elle, de bien grand cœur.

Tenez la main, madame, je vous en prie, à ce que mademoiselle Daumont profite de l'offre que je suis heureux de lui faire. C'est comme hygiène que j'ordonne la lecture.

Elle en profitera, je vous le promets, et je lui donnerai l'exemple.

En ce moment René revenait joyeux, le visage rayonnant. Il apportait un bouquet énorme et magnifique.

François m'a aidé à cueillir les fleurs, mademoiselle, dit-il, mais c'est moi qui les ai choisies, qui les ai arrangées, et qui vous les offre. Prenez-le, mademoiselle, vous me ferez plaisir, et vous me ferez un bien plus grand plaisir encore si vous voulez me le payer d'un bon gros baiser, et même de deux.

En disant ce qui précède, l'enfant avait ôté son chapeau de paille et tendait ses joues fraîches, aussi veloutées qu'une pêche mûre, Thérèse prit le bouquet d'une main un peu tremblante et ne put refuser à René la caresse qu'il sollicitait. Elle appuya ses lèvres pâlies sur le front de l'enfant et celui-ci, lui jetant ensuite ses bras autour du cou, l'embrassa à son tour impétueusement.

La jeune femme sentit son cœur se gonfler en même temps qu'une larme se détachait de ses longs cils et roulait sur sa joue. Elle s'empressa de porter la main à son visage pour essuyer cette larme. Eugénie qui la surveillait détourna l'attention de M. de Lorbac en attirant à son tour l'enfant à elle et en l'embrassant.

Quand ce bouquet-là sera fané, mademoiselle, dit le petit garçon à Thérèse, je vous en porterai un autre, n'est-ce pas, mademoiselle?

Tu attendras, je pense, que Mme Daumont ait bien voulu te permettre de te présenter chez elle, fit le docteur en souriant.

Ah! monsieur, c'est une permission donnée d'avance, répondit Eugénie; ce cher enfant nous fera le plus vif plaisir en venant nous voir, et je l'invite à venir souvent.

Tu entends, père! s'écria René triomphant.

J'entends et je comprends que madame est très bonne pour toi. Tu profiteras donc d'une si gracieuse invitation, et tu conduiras mademoiselle Thérèse à la bibliotheque afin qu'elle choisisse les livres qui lui plairont.

Et il y en a beaucoup, il y en a de bien beaux, reprit le fils du docteur. Les Contes de Perrault, les Veillées du Chateau, le Robinson suisse. Oh! je les connais tous!

C'est bien, petit bavard, Mademoiselle choisira. Voici bientôt l'heure du dîner. Rentrons.

M. de Lorbac salue la mère et la fille. René tendit la main à Therèse.

Nous serons bons amis, n'est-ce pas, mademoiselle? lui demanda-t-il. Si vous saviez comme je vous aime déjà!



Un pâle sourire vint aux lèvres de la jeune femme.

Oui, nous serrons bons amis, murmura-t-elle en serant la petit main de l'enfant.

René, tout joyeux, ramasa son ballon et s'éloigna avec son père. Thérèse étouffait. Au bout de quelques secondes, vaincue par une émotion poignante, elle éclata en sanglots.

Ma fille, bégaya-t-elle, ma fille, ma fille ma pauvre petite Pauline.

Mme. Daumont lui saisit violemment le bras pour lui imposer silence, et lui dit d'une voix basse et sifflante.

A quoi bon pleurer? Ta fille est morte!

Non! Non, ce n'est pas vrai. C'est impossible, je ne vous crois pas.

Je te répète qu'elle est morte, cette preuve de ta honte, c'est heureux, car sa naissance te déshonorait!

La jeune femme courba la tête. Eugénie, quittant la salle de verdure, se dirigea vers le pavillon. Thérèse la suivit. Mme. Daumont éprouvait une satisfaction très grande de ce qui venait de se passer. Elle considérait la petite scène à laquelle nous avons fait assister nos lecteurs comme un heureux point de départ pour ce qu'elle avait résolu d'entreprendre et qu'elle sepromettait de mener à bien.

La marche était toute indiquée. Il fallait attirer René dans la maison. Il fallait que Thérèse se prît d'affection pour lui. Cela arriverait probablement. Comme se soustraire, en effet, aux naïves séductions de cet enfant si doux, si tendre, si affectueux? Quant à René, il aimait déjà Thérèse de toute son âme, et voyait en elle une grande sœur, une jeune mère.

Par le fils, Mme Daumont comptait arriver à prendre le père M. de Lorbac était très-riche, très bon, et malgré sa grande situation, son haut mérite. conservait une simplicité absolue. Il s'agissait de faire de lui un mari et de prendre ses mesures pour ne pas écouer au dernier moment ainsi que cela était arrivé avec le baron Geoges Ritter.

Eugénie n'avait aucun scrupule Elle n'en avait jamais eu. Elle n'en aurait jamais. Tout moyen étant bon, selon elle, quand il s'agissait de réussir, tromper un honnête homme en lui cachant le passé, lui semblait la chose du monde la plus naturelle et la plus légitime.

Le lendemain de l'installation du docteur à la villa des Tilleuls, René se souvenait à merveille de ce que lui avait dit son père. Lorsqu'il eût terminé ses devoirs du matin sous la maternelle direction de sa vieille gouvernante, il courut au pavilion, et se faisait un porte-voix de ses deux mains unies il cria sous les fenêtres:

Mesdames, c'est moi, René. Puis-je entrer?

Ce fut Thérèse qui répondit, en ouvrant la porte:

Entrez, cher mignon, et soyez le bienvenu.

René lui sauta ou cou. Déjà la jeune femme ne ressentait plus à sa vue le trouble profond, l'émotion pénible, qu'elle avait éprouvés la veille. Elle pouvait le serrer dans ses bras, sans que le souvenir de sa petite Pauline perdue vînt briser son cœur.

Voulez-vous venir à la bibllio-

thèque, ma grande amie? lui demanda l'enfant.

Je veux bien.

Alors, je vais dire bonjour à Mme Daumont et nous irons.

## LVIII

Eugénie se montra et Réné courut l'embrasser. On devine qu'elle lui rendit ses baisers avec de grandes démonstrations de tendresse. Elle voulait faire aussi sa conquête ; elle voulait que bientôt il ne pût pas plus se passer de la mère que de la fille.

René prit Thérèse par la main et sans lui laisser le temps d'attacher un chapeau de paille sur ses cheveux blonds, l'entraina du côté de la villa. On longea les allées ombreuses, co côtoya les pelouses et l'on arriva à l'habitation. La gouvernante de Réné se trouvait sous le vestibule.

Maman Brigaud, lui dit le jeune garçon, je te présente la jeune demoiselle dont je t'ai tant parlé depuis hier : Mlle, Thérèse Daumont.

La jeune femme et la gouvernante se saluèrent.

Thérèse, fort embarassée par le regard scrutateur et un peu prolongé que Mde. Brigaud jeta sur elle, resta un moment interdite.

René m'a beaucoup parlé de vous, mademoiselle, ainsi que notre cher docteur, fit Mde. Brigaud, quand il s'agit de vous et de Mde. votre mère, i's ne tarissent pas.

Monsieur le docteur est très bon pour nous, il a bien voulu mettre sa bibliothèque à ma disposition.

René va vous y conduire. Vous êtes ici comme chez vous.

Oui, tout à fait comme chez toi. Viens, reprit l'enfant.

Hein? quoi? qu'as-tu dit? s'écria la gouvernante scandalisée. Je crois, Dieu me pardonne, que tu t'es permis de tutoyer mademoiselle!

René devint pourpre.

C'est vrai, balbutia-t-il, j'ai eu tort.

Tu en conviens, c'est fort heureux.

Mais...

Il s'interrompit.

Mais quoi? demanda Mde. Brigaud.

Je voudrais tant la tutoyer, je vaudrais tant qu'elle me dise : tu.

Par exemple?

Permettez-le-lui, madame, fit Thérèse en souriant Moi, je le lui permets bien volontiers, et je lui dirai : tu, de grand cœur.

Oh! merci, merci! s'écria René.

Puisque c'est comme ça, tout est pour le mieux, fit gravement la gouvernante, profite, mon mignon, de la permission, que mademoiselle a la bonté de te donner, mais elle te sera retirée, cette permission, je t'en previens, si tu n'es pas sage.

Oh! maman Brigault, je serai sage, sage comme une image. Tu verras.

Je ne demande pas mieux que de voir.

Viens, Thérèse.

Me voici.

L'enfant guida la jeune femme jusqu'à la bibliothèque qui se trouvait au premier étage. Thérèse avait peu lu. Elle ne connaissait qu'un très petit nombre de romans, ceux apportés par Gaston Dauberive pour la distraire dans sa solitude de Montgrésin. Elle choisit les "Mousquetaires" d'Alexandre Dumas.



Je l'abrège en pensant à lui.

Tout en disant ce qui précède le docteur tenait ses yeux fixés sur le visage de Thérèse. L'admirable beauté de la jeune femme le frappait, en même temps qu'il s'étonnait de son extrême pâleur.

Vous paraissez souffrante, mademoiselle, dit il.

Je le suis en effet un peu, monsieur, répondit Mlle. Daumont, d'une voix altérée.

Eugénie se hâta d'intervenir.

Ma fille a été très malade, monsieur, répliqua-t-elle, par moments encore elle se ressent des souffrances éprouvées.

Quelle est la maladie?

Une fièvre cérébrale.

Maladie grave en effet, et à la suite de laquelle la convalescence est longue. Vous avez bien fait de venir passer quelques mois à la campagne. Dans l'état des choses rien ne pouvait valoir le grand air, le soleil, le parfum des bois et des fleurs.

C'est ce que nous avons pensé, dit la femme de bureau.

Je suis médecin, mademoiselle, et professeur à la faculté de Paris, reprit M. de Lorbac. Voulez-vous me permettre de vous donner une consultation?

Monsieur... balbutia Thérèse, hésitante.

Je vous en prie, moi, fit Mme Daumont.

Le docteur prit la main de la jeune femme et la trouva froide comme du marbre. Sous le contact des doigts qui pressaient son poignet, Thérèse eut un tressaillement brusque.

Vous êtes glacée! s'écria M. de Lorbac. Estes-vous souvent ainsi, mademoiselle?

Je suis ainsi toujours.

Les battements de votre pouls sont rapides, irréguliers.

Que concluez-vous de cela, docteur? demanda Eugénie.

J'en conclus que l'ennui est pour beaucoup dans le malaise qu'éprouve mademoiselle votre fille. N'aimez-vous pas la campagne, mademoiselle Thérèse?

Si, monsieur, je l'aime.

Quel âge avez-vous?

Un peu plus de dix-neuf ans.

C'est l'époque de la vie où les forces sont dans la plénitude de leur croissance. Le malaise ressenti est essentiellement passager, il suffit de vous voir pour être certain que le fonds de votre constitution est excellent et vigoureux. Je vous recommande l'exercice, beaucoup d'exercice. Si vous pouviez arriver à la fatigue du corps ce serait excellent. Des distractions sont également nécessaires, et par là je n'entends pas des plaisirs mondains, des fêtes, des spectacles. Je veux parler d'une occupation attrayante quelconque, changeant le cours de vos idées. Vous êtes encore sous l'influence de la maladie grave dont vous sortez à peine et qui vous a laissé une sorte d'engourdissement, ou pour mieux dire une paresse de cerveau, il importe de combattre cet engourdissement, cette paresse, et de ramener le cerveau à son état normal. Aimez-vous la lecture?

Je l'aimais, murmura Thérèse.

Croyez-vous donc que vous ne l'aimez plus?

Je ne sais.

Le goût vous en reviendra, j'en réponds. La bibliothèque de la villa est assez bien garnie, et ne se compose pas exclusivement de livres scientifiques. La littérature

Eugénie rayonnait. Thérèse n'attachait qu'une minime importance aux gracieusetés ou plutôt aux galanteries de leur propriétaire. Elle était si loin de se douter de ce que complotait sa mère. René, à qui elle venait dc rendre ses baisers, s'écria avec sa naïveté enfantine :

Tiens, vois-tu, mademoiselle, quand tu m'embrasses, tu ne peux te figurer le plaisir que tu me fais ! Je t'aime tant ! Je voudrais pouvoir t'appeler ma petite mère !

En entendant ce nom de mère si doux pour toutes les femmes, pour elle si remplie d'amertume, Mlle Daumont sentit ses entrailles tressaillir et les larmes lui vinrent aux yeux. Le jeune garçon poursuivit :

Oh ! oui, t'appeler ma petite mère, c'est ça qui serait bon ! Il me semble que je t'aimerais encore d'avantage !

Eugénie, voyant l'émotion grandissante de sa fille, voulut y couper court au plus tôt

Viens te promener, mon mignon, dit-elle à René.

Et le prenant par la main, elle l'entraîna vers les allées du parc. Il n'osa résister, quoiqu'il eût préféré mille fois rester avec Thérèse. Celle-ci ne demeura seule qu'un instant. Elle essuya ses larmes qui commençaient à couler, elle passa sur son visage un linge imbibé d'eau fraîche et, à son tour, elle gagna le parc, suivant de loin sa mère et René.

Mme Daumont tenait toujours l'enfant par la main. Elle se disait tout bas :

Les progrès de cette grande affection si rapidement venue doivent me servir. C'est un véritable coup de fortune. Le hasard est pour moi, et ce n'est pas l'habileté qui me manquera pour profiter de toutes les chances.

Qui sait si un mot de cet enfant à son père n'amènera pas le dénouement que je rêve ? Elle se pencha vers René, puis, à haute voix, continua :

Tu aimes donc bien Thérèse ?

De tout mon cœur. Elle est si jolie et si bonne.

Est-ce vrai, ce que tu disais tout à l'heure ?

Qu'est-ce que je disais, madame Daumont ?

Que tu serais heureux de pouvoir appeler Thérèse ta petite mère ?

Oh ! oui, j'en serais heureux, allez ! Elle serait toujours près de moi, avec papa, et papa l'aimerait aussi beaucoup.

Eh bien ! qui t'empêche de dire cela à ton père ?

Lui dire quoi ?

Combien tu serais joyeux d'avoir pour maman ton amie Thérèse.

L'enfant ne répondit pas tout de suite. Il avait les yeux baissés et réfléchissait. Brusquement il releva la tête.

Vous avez raison, madame Daumont, fit-il d'un ton animé, il ne faut jamais cacher ce qu'on pense, je le lui dirai,

Et à Mde. Brigaud ?

Certainement, à elle aussi, car elle aime bien ma bonne amie Thérèse,

En ce moment la gouvernante se montra au détour d une allée. Elle salua la femme du chef de bureau.

Vous venez chercher René pour ses leçons, madame, dit celle-ci.

La gouvernante répondit affirmativement.

[A CONTINUER.]



# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### PREMIERE PARTIE. — L'ENFANT TROUVE.

LVI

Il est très bien, ce docteur ! se dit-elle. Traits réguliers et distingués, physionomie intelligente et douce, l'air gentleman et point du tout professeur, fort riche avec cela, plus de cent mille livres de rentes. Voilà le mari qu'il nous faudrait pour Thérèse. Il a un enfant, mais qu'importe ? Raison de plus peut-être pour qu'il songe à se remarier. Qui sait ?

Jusqu'à ce jour Eugénie, nous croyons l'avoir dit, s'était promenée rarement dans le parc. Ses habitudes changèrent d'une façon brusque ; elle fut sans cesse disposée à entraîner sa fille sous l'ombrage des futaies séculaires. En même temps ses manières se modifièrent du tout au tout avec Thérèse. Elle devint à tel point douce, affectueuse, presque tendre, que la jeune femme le remarqua et se demanda quelle pouvait être la cause de cette métamorphose inattendue.

Pendant plusieurs jours Eugénie passa de longues heures dans les allées du parc, et de préférence dans celles qui touchaient à la villa, ne craignant plus d'être indiscrète car le jardinier François lui avait répété les paroles de son maître, mais (et ceci lui causait un vif désappointement) e le ne rencontrait ni M. de Lorbac, ni le petit René. Le docteur partait dès le matin pour Paris et ne rentrait que vers quatre heures du soir.

Eugénie remarquait tout. Elle s'aperçut bien vite que M. de Lorbac, se promenant avec René dès son retour, évitait de se diriger du côté du pavillon qu'elle habitait.

Sans doute il craint de me gêner, se dit Mme Daumont, et telle était en effet la pensée du docteur.

LVII

Cela ne faisait point l'affaire d'Eugénie qui voulait se mettre en rapport soit avec le père, soit avec l'enfant. Il fallait changer de tactique. Elle en changea, et à plusieurs reprises (après avoir vu le docteur revenir de Paris) tout en causant avec Thérèse elle gagnait le potager, et de là l'autre côté du parc, sans passer devant la villa et par conséquent sans se mettre un seul instant en vue. Cette tactique réussit.

Un après-midi, la femme du chef de bureau se trouvait assise auprès de sa fille sur un banc de jardin placé dans une salle de verdure, lorsque à travers les arbres elle vit, s'avançant de leur côté, M. de Lorbac et son fils. René

pas en avant de son père, et d'instant en instant il se retournait pour lui sourire et pour lui parler. En entendant si près d'elle cette voix enfantine et joyeuse Thérèse tressaillit, devint très pâle et se leva brusquement. Il avait suffi d'une voix d'enfant pour raviver dans son cœur endolori les plus cruels souvenirs.

On vient, ma mère, dit-elle sans parvenir à cacher son trouble. rentrons, je vous en prie.

Et déjà elle faisait un pas pour battre en retraite. Mde. Daumont la retint.

Pourquoi rentrer ?répliqua-t elle Mais on vient.

Eh bien ! c'est le fils de M. de Lorbac, notre propriétaire. Ce gamin n'est pas effrayant, je suppose.

René venait de s'arrêter en face de la mère et de la fille et, en enfant bien élevé qu'il était, les salua gracieusement. Plus que jamais Thérèse aurait voulu s'éloigner, mais sous le regard dominateur d'Eugénie elle n'osait faire un mouvement.

Papa... papa... cria René. Viens donc.

M. de Lorbac apparut, le chapeau à la main, à l'entrée de la salle de verdure, Eugénie s'était levée.

Je vous en prie, mesdames, dit le docteur en saluant la mère et la fille, pardonnez moi de venir indiscrètement vous troubler dans votre solitude, j'ignorais, si j'avais su que vous vous trouviez ici, mon fils et moi nous aurions dirigé nos pas d'un autre côté.

En vérité, monsieur, vous me rendez confuse, répliqua vivement madame Daumont, c'est à excuses. Nous avons eu le tort de nous approcher beaucoup trop de la villa.

Le parc entier vous est ouvert, reprit M. de Lorbac. Disposez-en comme d'une chose à vous. Tout vous appartient ici, les ombrages et les fleurs. Je serai très heureux de vous voir en user librement.

Papa a raison, dit le petit Réné qui regardait Thérèse avec une admiration manifeste. Vous devez aimer les fleurs, mademoiselle ! c'est si joli les fleurs. Voulez-vous que je vous fasse un bouquet?

La jeune femme se sentait défaillir. Elle aurait voulu répondre et ne trouvait point de paroles. Réné, d'ailleurs, ne lui laissa pas le temps de chercher.

Oui, un beau bouquet, poursuivit-il en s'adressant cette fois à son père, un beau bouquet pour mademoiselle Daumont. Ah! vous voyez, je connais votre nom, mademoiselle Thérèse. C'est François, notre jardinier, qui me l'a appris. C'est un nom charmant, Thérèse, je vais choisir des fleurs aussi charmantes que lui. Tu me le permets, papa?

Va, mon chéri, dit le docteur en souriant.

Le jeune garçon laissa aux pieds des deux femmes le petit ballon avec lequel il jouait, et partit en courant.

Cet enfant est adorable ! s'écria Eugénie quand il eut disparu.

Aussi je l'adore, croyez-le bien, madame, fit M. de Lorbac.

Quel âge a-t-il?

Pas encore tout à fait sept ans.

Quand il n'est pas auprès de vous, le temps doit vous paraître bien long !

Thérèse, munie des volumes qu'elle voulait choisir, se disposait à quitter la bibliothèque.

Nous allons dans le parc, n'est-ce pas? lui demanda René. Nous nous promènerons ensemble ou nous resterons assis l'un près de l'autre à causer.

La jeune femme ne savait déjà plus rien refuser à l'enfant dont la présence avait tout d'abord avivé les blessures de son cœur, et qui maintenant rendait ces blessiures moins saignantes et moins douleureuses.

Viens, mon cher mignon, répondit-elle.

Ils allèrent dans le parc et y restèrent jusqu'ou moment où Mde. Brigaud vint chercher René pour lui faire réciter ses leçons. Thérèse regagna le pavillon et se mit à lire. Le soir René triomphant raconta à son père que Mlle. Daumont le tutoyait, lui avait permis de la tutoyer, et il prit à témoin sa gouvernante. M. de Lorbac sourit.

Alors, vous avez vu Mlle Daumont? dit-il ensuite à Mme Brigaud.

Oui, monsieur.

Comment la trouvez-vous?

Charmante, monsieur, et il ne peut y avoir à cet égard, ce me semble, qu'une seule opinion. N'est ce pas la vôtre?

C'est la mienne assurément; mademoiselle Thérèse est une jeune fille accomplie. Ne vous a-t-elle point paru un peu triste?

Non, monsieur, elle n'avait pas du tout l'air attristée.

Papa, c'est moi qui l'égaie ! s'écria René

Si cela est, tant mieux. Continue et ne te montre pas importun. Mme et Mlle Daumont me sont très sympathiques. Je voudrais connaître M. Daumont.

On le voit rarement, lui, fit observer la gouvernante, ses fonctions le retiennent à Paris, et d'ailleurs je me figure qu'il est un peu sauvage.

Le petit jardin du pavillon produit-il des fraises?

Oh ! certainement non, il n'y a que des fleurs dans les plates-bandes.

Eh bien, chère madame Brigaud, voulez-vous vous charger de dire à François de ma part, de porter chaque matin à ces dames une corbeille des plus belles fraises, et d'y joindre quelques-unes des primeurs que produisent nos serres?

Je m'acquitterai de la commission, monsieur.

René, présent à l'entretien, ne perdait pas une seule des paroles échangées entre son père et la gouvernante. On fit un tour dans le parc après dîner, mais on n'y rencontra ni la mère ni la fille. Mme Daumont, légèrement enrhumée, craignait la fraîcheur du soir. Thérèse ne pouvait s'arracher au roman de Dumas dont le prodigieux intérêt la captivait et, pendant quelques instants du moins, lui permettait d'oublier le passé.

Le lendemain, un peu après le départ de M. de Lorbac pour Paris, René trouva les deux dames dans le parc.

Tu sais, fit-il en sautant au cou de Thérèse et en embrassant ensuite Mme Daumont, papa vous aime bien toutes les deux, il l'a dit hier à Mme Brigaud, et il a dit aussi qu'on vous envoie tous les matins des fraises et des primeurs. Aussi je suis très... très content.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Qui le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc [illegible])

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
PRIX: - - - **50c.**
**Du 1er Juillet, $1.00.**

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 18 JUIN, 1891. Soyons Distingues. No. 246

## Chapeaux de Pailles !

**VOILA L'ETE POUR TOUT DE BON !**

C'est le temps de couvrir votre extrémité supérieure, avec cette coiffure légère et confortable. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de

CHAPEAUX EN PAILLES

Du quartier cinq. Magnifiques chapeaux de toilette en paille fine et en manille.

Nos **Chapeaux en Feutre** légers, durs et mous sont aussi très appropriés pour la saison des chaleurs, toutes les couleurs comme les plus bas prix sont également bien représentés dans notre

**Departement de Chapeaux,**

AUSSI :—Sous-vêtements légers, chemises de toutes sortes, cols, collets, &c., pour hommes et jeunes gens.

**Dans notre Departement de Chaussures,**

Vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, chaussures légères de toutes sortes pour tout le monde, à des prix exceptionnellement bas.

**PARTHENAIS FRERES,**

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
**198,** RUE MERRIMACK, coin de la RUE WORTHEN,

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
*5—Rue Elliot—5.*
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détaileurs de Valises de Chine, Cantelleries en argent solide en plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL,
A. S. PUFFER. T. W. PUFFER.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 41, CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass
SPECIALITE :—Presage de diamants et de toutes sortes de monnaies.

C. W Cheney,
Fabricant de Breuvages, Soda Water, en Fontaine et en Bte. Spécialité. Bière au Gingembre. Blood Orange. Tonic Beer.
215 et 217 Rue Middle.
au Coin du bloc Talbot, Lowell, Mass.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall. Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Robes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Serviettes, Fontaines, et Voiles d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la manière ancienne. Robes en soies et autres teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**Dr. G. J. Roy, M.D.L.**
BUREAU ET RÉSIDENCE :
**Coin des Rues Cabot et Salem,**
Porte voisine de la Pharmacie Roussin.
Heures de bureau : De 8 à 9 hrs, a.m., de 1 à 4 hrs, et de 7 à 9 hrs, p. m.

**J. C. DONOVAN,**
**63 RUE MARKET**
Pour la St-Jean-Baptiste,
**CASTORS,** (leggins) de tous les prix.
Splendide assortiment de
**RAMAN, POUETS, COUVERTES, BOUGIES et ETOILES.**
M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**
**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. La véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, le toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

Philippe Miville, agent général.

**Barlofsky Bros.**
MARCHANDS
De marchandises sèches et d'étapes
Soies et Satines.
Manteaux de Dames et d'enfants, Hardes faites pour hommes et garçons.
**No. 25 Rue Choover.--Petit Canada.**
Lowell, Mass.
Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

**P. LYNCH,**
—:o:—
**MARCHAND EN GROS**
*et Importateur de*
VINS ET LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
**43-45 RUE MARKET,**
Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées, choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston, - - Lowell, Mass.

**Valises !**
Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparés.
**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**
Comois Canadien, J. FORTIN.

## Au Public Amateur
—DES—
## Bon marches
VENTE
## A Grand Sacrifice.

Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pou les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

## J. Champlain,
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
**Chambre No. 12.**

## OES CHIFFRES ELOQUENTS.

Les fanatiques détracteurs des canadiens-français catholiques, aux Etats-Unis, sont en si grand nombre que nous avons besoin de nous prémunir contre leurs lâches attaques, en nous instruisant parfaitement sur la situation que nous tenons, et en les réfutant par des chiffres si éloquents, que la confusion s'emparera d'eux en voyant le lâche fanatisme qui les aveugle et le mesquin égoïsme qui les anime.

Ces détracteurs se trouvent dans toutes les classes, depuis les hautes sphères de l'épiscopat jusqu'aux vils écrivailleurs de chiffons fort indignes. selon nous, de la moindre attention de notre part.

Nous de devons pas cependant rester sans nous défendre, nous avouant par notre silence indignes des droits et privilèges que nous réclamons, et que l'on nous conteste souvent avec tant d'acharnement ; pour cela il faut être bien instruits sur notre condition, si nous voulons triompher.

Depuis quelques temps il se fait une polémique acerbe entre la *Catholic Review* et ses satellites, et certains journaux franco-américains ; ces derniers combattent vaillamment les écrits d'un certain abbé que le *Travailleur* appelle le *rétif abbé Smith* ; leurs écrits pullulent de renseignements fort utiles et nous croyons devoir en donner quelques-uns à nos lecteurs, pour leur montrer que les canadiens-français catholiques ont des droits acquis dans plusieurs endroits, et que l'on ne saurait les refuser quand ils demandent de les faire approuver et proclamer.

Les détails suivants que nous nous permettons d'extraire d'une lettre de J. M. Guillet, adressée au *Travailleur*, sont fort intéressants et de nature à établir d'une manière irrévocable la position actuelle des Canadiens-français catholiques de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York.

S'adressant à cet abbé Smith, le correspondant du *Travailleur* lui parle comme suit :

"Il y a plus de 800,000 canadiens-français émigrés aux Etats-Unis, à l'Ouest et à l'Est ; mais comme ceux de l'Est, vos voisins, semblent surtout exciter votre bile, nous allons nous occuper de ce groupe d'une manière spéciale. Dans la Nouvelle-Angleterre et le nord de l'Etat de New-York, nous sommes là plus de 400,000 et notre nombre augmente constamment.

Nous formons la majorité dans au moins quatre diocèses.

| | |
|---|---|
| Diocèse d'Ogdensburg, N. Y. | |
| Catholiques . . . . . | 63,520 |
| Canadiens-français . . | 42,500 |
| Diocèse de Burlington, Vt. | |
| Catholiques . . . . . | 46,000 |
| Canadiens-français . | 32,204 |
| Diocèse de Manchester, N. H. | |
| Catholiques . . . . . | 70,000 |
| Canadiens-français . | 40,000 |
| Diocèse de Portland, Me. | |
| Catholiques . . . . | 71,000 |
| Canadiens-français . | 43,500 |
| Total des catholiques dans les quatre diocèses . . | 250,520 |
| Total des Canadiens-français . . . . . | 158,566 |
| Ce qui donne une majorité de . . . . . | 92,014 |

Et nous augmentons de plus en plus, tandis que les catholiques américains diminuent dans ces parages.

Dans les autres diocèses nous formons une portion considérable de la population catholique totale.

| | |
|---|---|
| Diocèse de Boston, Mass. | |
| Catholiques . . . . | 510,000 |
| Canadiens-français . . | 45,000 |

Boston seul contient bien près de 200,000 catholiques, et les canadiens y comptent pour 10,000.

Donc, dans le reste du diocèse on aura :

| | |
|---|---|
| Catholiques . . . . | 300,000 |
| Canadiens-français . | 35,000 |
| Diocèse de Springfield, Mass. | |
| Catholiques . . . | 170,000 |
| Canadiens-français . | 69,000 |

Plus du tiers de la population catholique.

| | |
|---|---|
| Diocèse de Providence, R. I. | |
| Catholiques . . . | 195,000 |
| Canadiens-français . | 53,603 |

Tout près du tiers des catholiques.

Je garantis l'exactitude de cette statistique ; elle est plutôt au-dessous qu'au-dessus de la réalite.

Donc, dans ces sept diocèses, sur une population totale de 1,079,003, les canadiens-français comptent 351,743, c'est-à-dire pour plus du tiers.

Et ce sont ces 350,000 catholiques là que vous voulez ostraciser et anéantir.

Vous entreprenez là une rude besogne, M. Smith.

Connaissez-vous les œuvres que ces canadiens ont su mener à bonne fin en moins de 25 ans?

Ils ont bâti 120 églises ou chapelles où l'on parle français.

Ils ont construit 50 grands couvents où des religieuses du Canada donnent une instruction catholique et française à plus de 30,000 enfants.

Ils ont organisé 210 sociétés St-Jean-Baptiste pour garder leur religion, leur langue, leurs mœurs.

Ils possèdent 15 journaux français.

Ces canadiens ont à leurs services, pour le spirituel et le temporel, 246 prêtres canadiens ou français, 225 médecins canadiens.

Savez-vous combien sont devenus propriétaires et électeurs depuis 25 ans?

| | |
|---|---|
| Propriétaires canadiens, | 15,779 |
| Electeurs . . . . | 35,465 |

Et ces canadiens augmentent constamment, ils vont submerger complètement, en quelques années, toutes les autres nationalités de l'Est. Je le sais, l'idée ne vous sourit guère, non plus qu'à ceux qui vous inspirent et qui prudemment se cachent derrière le paravant. Mais que voulez-vous y faire? Essayez-donc, même avec l'appui de vos amis les puritains, d'arrêter ce flot d'immigration canadienne. Vous feriez aussi bien d'essayer de *barrer* le St. Laurent.

Le mieux serait d'en prendre votre parti, une fois pour toutes, et de laisser faire.

L'Eglise n'y perdra pas, soyez-en sûrs.

C'est donc à tout en peuple bien organisé que vous vous attaquez. Or ce peuple est bien décidé non seulement à garder les droits qu'il a loyalement conquis, mais encore à réclamer ce qu'on cherche à lui refuser sans raison avouable.

M. Talbot, Smith, vous arrivez trop tard."

Comme l'abbé Dugas a dû voir, avant la publication de notre journal, les chiffres plus haut mentionnés, nous nous épargnerons de lui demander ce qu'il en pense car nous sommes assuré que ses idées agressives à l'égard des canadiens des Etats-Uuis commencent à disparaître.

ALF. B.

## UN HOMME PEU CHANCEUX

Un bon vieux *Canayen*, des environs de Mascouche, partait jeudi matin de chez lui pour venir gagner un peu d'argent à Montréal. Au moment de son départ, il avait dans sa poche la somme de $20.00. Arrivé en cette ville, il trouva de l'emploi au déchargement d'un navire. " C'est bien ! dit-il. Je suis un homme chanceux ! Je ne commencerai à travailler que lundi matin. En attendant, puisque j'ai de l'argent comme un *Crésus*, je vais aller prendre une petite " *drop*."

Le bonhomme en a tellement pris de ces petites " drops" qu'il se mit en état d'ivresse et n'avait plus un sou.

Traduit devant le Recorder, il dit à la Cour : Je suis un homme *malchanceux*

Il était aussi répentant que la pécheresse l'Evangile ; il expose à la Cour qu'il n'a plus d'argent et se voit obligé de s'en retourner à pieds.

Touché d'un tel repentir, le disciple de Thémis a jeté un regard miséricordieux sur le vieux *Canayen* et s'est contenté de lui adresser quelques reproches.

## Terrible Accident

UN AVOCAT DE ST EUSTACHE NOYÉ DANS DEUX PIEDS D'EAU.

Un bien pénible accident vient de jeter l'émoi dans la paroisse de St Eustache et plonger dans la douleur une des familles les plus respectables de cet endroit.

M. E. Dalbec, avocat, partait gaiment, jeudi matin, dans sa chaloupe pour aller à la pêche au Grand Moulin, distance d'environ un mille du village.

Arrivé là, après quelques paroles de badinage et d'usage avec les propriétaires et les employés, il s'est dérigé sur la digue et a jeté sa ligne à l'eau.

Environ vingt minutes plus tard, le traversier qui était allé cherchr en chaland une voiture, de l'autrecôté de la rivière, aperçut, flottant sur l'eau, un chapeau et une ligne. Il s'est dirigé en toute hâte sur le rivage, et est allé, avec quelques amis, sur la digue où devait se trouver M. Dalbec.

Il l'a alors trouvé étendu mort, au pied de la digue dans environ deux pieds d'eau, avec une large blessure à la tête.

Comme ce jeune homme a déjà eu des attaques d'épilepsie, on présume avec raison qu'il a alors été frappé par cette cruelle maladie, et qu'il s'est assommé en tombant sur les pierres, au pied de la digue, et a ensuite, roulé dans la rivière où il a été trouvé inanimé.

## La Fete Nationale
**A Central Falls**

*Programme de la fête.*

Comme nos lecteurs pourront le voir facilement par le programme que nous publions plus bas, nos compatriotes de Central Falls ont fait de grands préparatifs pour fêter de la manière la plus grandiose la fête des canadiens-français, la semaine prochaine.

L'organisation, il est vrai, date de plusieurs mois, mais, d un autre côté, nul doute que le succès ne soit éclatant et n'éclipse tout ce qui s'est vu jusqu'aujourd'hui.

La messe solonelle aura lieu à 8 heures de l'avant midi, à 9 heures précises la procession commencera à défiler et sera courte, afin de donner plus de temps à nos compatriotes de prendre part aux amusements variés qui auront lieu dans le cours de la journée.

La procession terminée la foule se rendra à l'endroit des plaisirs préparés pour la circonstance, le programme suivant sera exécuté.

1e—" Vive la Canadienne," par les différents corps de musique, réunis sous un directeur.

2e—L'agitation du Concours National pour la magnifique statue Duvernay.

3e—Discours par J. B. S. Brazeau, président de la Société St-Jean-Baptiste de Central Falls, R.I.

4e—Discours par le gouverneur de l'Etat.

5e—Discours par le maire de la Ville de Pawtucket.

6e—Discours par le Rév. M. Caisse, de Marlboro, Mass.

7e—Discours par l'Honorable Juge Routhier, de Québec.

8e—Discours par Charles Thibault, avocat de Waterloo, P. Q.

9e—Concours militaire.

10e—Décompte du Concours National par le Comité nommé.

11e—Le rapport du susdit comité.

12e—Présentation de la Statue et de son char allégorique par M. H. A. Dubuque de Fall River.

13e—Sérénade par les Corps de musique réunis.

14e—Ajournement au concert national au Music Hall, Pawtucket, sous la direction de M. Alfred De Sève, l'éminent violoniste des Etats-Unis.

Les artistes suivants prendront part : M. Lafricain de Boston, Melle Eugénie Tessier de Holyoke ; Les Enfants Brazeau et la société St Cécile de Central Falls.

Les orateurs distingués, plus haut mentionnés, nous font croire que ce sera la plus belle joute oratoire que l'on ait attendue, à l'occasion de notre fête patronale, dans aucun centre des Etats-Unis.

Honneur donc aux Canadiens de Central Falls, et succès.

$10,000. donnés en primes Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

## Occasions Specialaes
— DANS LES —
**BAS NOIRS, PAS DE COUTURES,**
**COULEU S NOIRES, GARANTIES.**

C'est une marchandise extra, qui ne changera pas, faite pour être vendue 25c. Nous les vendons 15c. la paire et deux paires pour 25c.

12 Doz. de Gilets pure laine, pour Dames, font bien dans le dos, Jerseys réguliers en couleurs,

150 Jerseys à 79c., c'est une grande occasion d'appareiller vos Gilets avec vos Jupes de robes ; nous avons les nuances suivantes : gobelin, marin, (seal), tan, tabac, ardoise, &c.

15 Doz. de Jerseys en couleurs, devant veste, pour Demoiselles, au bas prix de 79c., valant $1.50.—Nous avons aussi des petits Jerseys pour enfants, à 39c., ils valent de $1.00 à $1.25.

50 Gilets à taille, épaules hautes, bien ornés de braid, variant de $1 à $3, nous en avons dans les grandeurs de 32 à 44 que nous vendrons à ces mêmes prix.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de ols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

## BIEN TAPE

Il nous fait plaisir de voir que il n'y a pas que les journaux franco-américains qui ont tapé dur sur M. l'abbé Dugas, à propos de ses attaques contre les canadiens des Etats-Unis.

M. Alphonse Lusignan, le charmant chroniqueur de la *Patrie* pousse cette botte à nos détracteurs panaméricains :

Un grand journal catholique irlandais, la *Catholic Review*, si je ne me trompe pas, rédigé par le fougueux abbé Talbot Smith, un Irlandais, ne veut voir aux Etats-Unis qu'une église catholique américaine. Ce n'est pas merveille : la grande majorité des catholiques sont de langue anglaise et irlandaise ; la grande majorité des évêques et des prêtres sont des Irlandais. Il faut perpétuer cet ordre de chose et, afin d'offusquer moins les autres nationalités, française, allemande, italienne, il faut les couvrir toutes et les submerger dans le grand océan panaméricain. Les Irlandais veulent garder pour eux la direction de l'Eglise, qu'à cette fin ils nomment américaine ; comme ils parlent la langue générale du pays, le prétexte est bon. Ils tiennent à garder pour eux cardinaux, archevêques, évêques, curés, on pourra permettre des vicaires allemands ou français,—pas plus.

Nos Canadiens font comme moi quand je lis le *Free Press*, et n'entendent pas de cette oreille-là, et dans des articles fort bien pensés et écrits ils disent à M. Talbot Smith d'aller voir si Saturne est habitée. Ce n'est pas moi qui l'en empêcherai.

Il y a un million de Canadiens-français aux Etats-Unis. Dans ce milion se trouve-t-il vingt-neuf mille protestants? J'en doute, j'en parierais même que non. Cependant, ce chiffre serait au milion ce qu'est le chiffre des Canadiens-français protestants de Montréal (2,923) au chiffre total des Canadiens-français de Montréal (120,121). C'est à M. l'abbé Dugas de peser ces chiffres et de s'assurer s'il convient de porter la guerre chez nos frères des Etats-Unis.

## August Flower'

Mme Sarah M. Black, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit : "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquefois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les trainses arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'en jour ou je me servir de AUGUST FLOWER. Alors je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement. (4)

**G.G. GREEN,**
Seul fabricant,
**Woodbury, N. J.**

## VIVE la MAISON CANADIENNE

VIVE LE VIVE LE
**Castor Dore.** **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**18 CAISSES D'ETOFFES A ROBES, belles et elegantes,**

Le lot le plus considérable et la meilleure occasion d'étoffes à Robes bonnes et durables qui ait été offerts à Lowell.

Nous venons de recevoir de l'une des plus grandes et plus populaires manufactures de la Nouvelle-Angleterre tout ce qui s'est accumulé pendant la saison d'échantillons en pièces, demi-pièces, patrons, &c., comprenant 18 caisses de Chéviot, Homespun et imitation d'étoffes écossaises, Plaid, étoffes à carreaux et rayées dans une variété presque infinie de couleurs à la mode et bien choisies : Brun, vert et autres, en tissu uni et croisé Chaque pièce est de double largeur, bien faite et parfaite sous tous rapports. Nous offrons tout ce lot depuis lundi matin à à peu près un tiers du coût de manufacture

**Ce lot comprend**
**11,500** *Verges à* **15c.** *seulement.* —— *Prix régulier 42c.*

L'immense étalage dans nos vitrines ne donne qu'une faible idée de la grandeur de cet achat Toutes les Dames devraient venir examiner cette occasion sans précédent de bonne heure le matin.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. A. E. Coulombe, T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, A. Fecteau, Philippe Côté, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**Un placement** A 8 PAR CENT.
Les certificats payés, émanés par la
**Granite State Provident**
**ASSOCIATION,**
DE MANCHESTER, - - N. H.

Rapportent un dividende assuré de **huit pour cent** payabl semi-annuellement.

L'association ne fait ses placements dans l'Est que sur la propriété immobilière, obtenant par là des sûretés, qui augmentent toujours en valeur.

Quand une institution a $1.23 pour payer chaque piastre qu'elle doit, inutile de mettre en doute sa solidité financière. Le bilan des commissaires des banques établit que la raison du passif à l'actif dans cette compagnie est de **100** à **123.**

Elle a 7500 actionnaires dans ses livres qui sont porteurs de certicats payés pour un montant de $10,000,000.

Si vous désirez faire un bon placement, vous ne sauriez faire mieux que de vous adresser pour plus ample informations à

**Hon. J. C. Moore,** Président.
**Hon. H. D. Upton,** Trésorier, Bureau principal.
**G. P. Stwart,** Vice-Prés., Pembroke Building,
**E. E. Burlingame,** Secrétaire,
MANCHESTER, N. H

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre. *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs. 36 Rue des Martyrs. Paris.

**PENSIONS.**
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**J.W. Paradis**
**Coin des Rues Moody & Race.**
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**
En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**203 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptêmes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

CECI EST UN VOIR.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour un
BICYCLE,
Pour garçon. Age de 10 à 18 ans.
Nous,
Les votes seront reçus aux bureaux de publication de l'Etoile, jusqu'à juillet inclusivement.

L'ETOILE
Publiée le jeudi de chaque semaine PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENT:
Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro 1 centins.
AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Market. Lowell. Mass.
Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 18 JUIN, 1891

## A nos abonnes.

Vu les fêtes et réjouissances organisées à l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste, à Lowell, nous avons décidé de ne pas publier notre journal la semaine prochaine; nous profitons aussi de cette occasion pour permettre à nos employés de prendre ample part à la fête du 24 juin; en revanche nous promettons à nos lecteurs un compte rendu général et complet de la fête, qui paraitra dans notre edition du 1er juillet prochain avec supplement illustré.

LA DIRECTION.

## NOTES DE LA REDACTION.

C'est l'Hon. Abott qui a été choisi pour former un cabinet en remplacement de celui dont feu Sir John A. Macdonald était le chef.

La *Patrie* de Montreal dit que la nomination de M. Abott comme futur premier ministre a eu pour effet de faire baisser les actions du Pacifique. Voila tout!

La santé du cardinal Gibbons est assez importante, pour que ses medecins lui ont conseillé d'aller passer quelque temps à Atlantic City, sur le bord de la mer.

MM. Louis Frechette, notre poete national, et Raoul Dandurand, avocat, gendre de l'honorable M. F. G. Marchand, viennent d'être nommés chevaliers de la Legion d'Honneur, par décret du président de la République française.

La legislature a été prorogée le 11 juin dernier avec les formalités ordinaires.

Depuis l'ouverture de la saison qui date du 6 janvier, 423 actes et 118 résolutions ont été adoptées et signées par le gouverneur. Sept lois ont été mises en vigueur sans la signature du gouverneur, et deux projets de loi ont été rejetés.

Dit la *Patrie* de Montréal:

MM. Chapleau, McCarthy et Thompson dans le même cabinet, ce serait un nouveau coup porté à la langue française dans les territoires du Nord-Ouest.

Qu'on se souvienne de l'amendement Bernatchez contre lequel voterent MM. Chapleau et Thompson, et de l'amendement Thompson qui fut secondé par M. Chapleau et accepté par M. McCarthy comme un acompte satisfaisant, en attendant mieux!

Dit le *Canadien* de St Paul

Nos compatriotes dans les deux paroisses canadiennes-françaises de Minneapolis célébreront séparement la fête nationale. Il n'y aura pas de procession ni d'un côté ni de l'autre.

La fête aura lieu dans la paroisse St. Clotilde sous les auspices de l'Association Canadienne-Française. Il y aura messe solonnelle dans l'église St-Clotilde et sermon de circonstance et dans l'après-midi, pique-nique et discours patriotique.

Dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes, il y aura messe chantée, le matin, et les Forestiers Catholiques y assisteront en corps.

Le soir, il y aura grand bal, sous le patronage du Club Hennepin Canadien-français.

## UN CANADIEN-FRANCAIS A TOLEDO.

Le *Daily News* de Toledo, ville de l'Ohio, vient de publier un grand numéro illustré, à l'occasion du troisième anniversaire de la fondation de cette feuille. Au nombre des portraits disséminés dans les colonnes de ce numero, nous avons remarqué ceux de MM. Jacques. E. Pillod et Timothé Leroux.

Le premier de ces messieurs est un Français né dans l'Ohio, âgé de 32 ans seulement et qui est considéré déjà comme un des avocats les plus influents du comté.

Le second est un Canadien de Côteau Landing, qui est président du conseil des échevins de Toledo et le chef d'une des plus grandes maisons d'affaires de cette ville.

Nous sommes heureux de voir les belles qualités, qui distinguent les négociants canadiens, porter leurs fruits quand elles peuvent s'exercer sur un théâtre digne d'elles.

## VIVE LA ST-JEAN-BAPTISTE

C'est le cri du cœur canadien!

Comme nous avions occasion de le dire il y a quelques temps, toutes les nations civilisées de la terre ont leur fête patronale, la France célèbre le 14 juillet, l'Irland, la St-Patrice, les Etats-Unis, le 4 juillet, et les canadiens, le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste.

Cette fête en effet est attendue avec impatience par tous les canadiens, sans exception; chacun des fils de ces preux pionniers de la civilisation, en Amérique, sent son cœur bondir de joie, à l'approche de cette fête.

C'est en ce jour en effet que nous nous plaisons à rappeler tout un passé d'épreuves, d'actions héroïques et glorieuses, et que nous envisageons l'avenir avec confiance, quittes à être dupés si nous manquons à la ligne de conduite qui nous est spécialement tracée, ce jour-là, par ceux qui s'interessent à l'avenir de notre race.

Sachons fêter dignement, entonnons tous ensemble l'Hosanna au maitre Tout-Puissant et après cela allons à l'ombre des drapeaux de la France et des Etats-Unis retremper notre courage aux sources pures et vivifiantes du patriotisme.

Nous dirons avec un de nos confrères: "Allons en ce jour entendre chanter les gloires de la patrie absente, en nous rappelant toutefois que si nos pères ont été vaillants et forts, nous ne devons pas compter sur leur mérite pour nous tailler une place honorable en ce pays."

Consacrons ce jour au souvenir du coin de terre où nous avons vu le jour, des chers morts qui y dorment éternellement à l'ombre de la croix, des parents et des amis que nous y avons laissés, et nous nous sentirons ensuite plus forts pour continuer les combats de la vie.

A tous les cœurs bien nés, que la Patrie [est chère!

Lowell aura cette année une pompeuse célébration, qui fera époque dans les archives de l'histoire de la race française, faisons cette fête grandiose et belle; qu'elle soit non-seulement une fête de réjouissance pour nous, mais qu'elle démontre éloquemment le patriotisme qui nous anime et qui nous rendra forts devant l'étranger; fêtons religieusement d'abord, et que la fête et les amusements profanes soient empreints du cachet distinctif donné au peuple canadien par un de ses plus illustres fils, dans la chanson à jamais mémorable:

Le canadien comme ses pères
Aime à chanter à s'égayer
Doux, aisé, vif en ses manières
Poli, galant hospitalier.

ALF. B.

## GRAND BANQUET REPUBLICAIN A LOWELL.

C'est mercredi dernier, le 10 juin, qu'a eu lieu le banquet donné sous les auspices du Club Républicain, à Lowell.

La salle Huntington était bien décorée, les 800 convives qui y prenaient part attestent de l'ardeur dont le parti républicain, dans Lowell, va faire preuve durant la prochaine campagne électorale.

Le banquet était présidée par le jeune et brillant député M. Fred. N. Wier, pour le quartier 2 de la ville de Lowell.

A la table d'honneur on remarquait les Hon. F. T. Greenhalge, Chas. H. Allen, Geo. A. Marden, Chs. D. Palmer, l'hon. Moore ex-congressman, pour l'Etat du New-Hampshire, et l'hon. Horr, ex-congressman pour l'état du Michigan, à part cela plusieurs autres sommités du parti républicain.

La carte de menu ne laissait rien à désirer; après que chacun eut fait honneur aux mets servis, le président du banquet, après avoir annoncé dans un beau discours l'ouverture de la prochaine campagne, présenta à l'auditoire l'Hon. Moore, qui fut acclamé dans toutes ses remarques par un tonnerre d'applaudissements; il traita surtout la question du monnayage.

L'orateur suivant fut l'Hon. Horr qui traita en maitre la question du tarif, nous reviendrons plus tard sur ces diverses questions en reproduisant quelques-unes des paroles des orateurs.

L'Hon. F. T. Greenhalge de vait clore ce banquet, et il l'a fait avec toute l'éloquence et la verve qu'on lui connait; ses remarques ont surtout intéressé la jeunesse républicaine qui assistait en grand nombre; nous ne doutons pas que les paroles de ces orateurs distingués ont dû avoir écho dans l'esprit de tous les convives et, quoiqu'en disent certains organes démocrates, hélas trop confiants de la victoire de l'automne dernier, nous pouvons nous attendre à une lutte ardente de la part du parti républicain qui veut à tout prix faire bénéficier encore nos populations des Etats-Unis par son administration sage et favoriser le peuple en mettant en vigueur un tarif qui a fait tant crier les roquets de la presse démocratique.

Plusieurs canadiens influents assistaient à ce banquet, et nous sommes heureux de constater qu'ils ont été l'objet des plus grands égards de la part des chefs organisateurs de ce banquet politique.

Le seul regret exprimé par un des orateurs de la soirée fut celui-ci: "Je regrette, dit-il, de ne pas voir cette salle remplie de démocrates, ce sont eux, disait-il, qui auraient le plus besoin de nos sages enseignements."

L'orchestre américain était au grand complet, et a su égayer la foule durant les internèdes.

## Mort d'un compatriote distingue.

FEU M. DIDACE STE. MARIE.

Holyoke vient de perdre, dans la personne de M. Didace Ste-Marie, un grand citoyen, un homme d'affaires intègre. Les canadiens déplorent la perte d'un compatriote distingué, qui leur a donné l'exemple pendant vingt ans, en luttant courageusement contre la mauvaise fortune, et en remportant de véritables succès.

M. Ste. Marie souffrait depuis deux ans d'un cancer qui l'a enlevé à l'affection de son épouse et de trois enfants en bas âge.

M. Ste. Marie, naquit à Ste. Marie, P. Q., en 1849. Il fit ses études classiques et étudia le driot à Montréal, mais ne put être admis au barreau à cause de sa vue qui était très faible. C'est alors qu'il vint à Holyoke, où il se mit à travailler de ses mains pour gagner sa vie. Il se fit commis-épicier. Quelques années après, il forma une société sous la raison sociale de Ste. Marie et Beauchemin. Ce fut un succès. La société ne fut dissoute qu'en 1888. Il fut appelé au conseil de ville en 1883 et 1884. En 1888, il fut élu évaluateur.

M. Ste. Marie a été l'un des fondateurs de la société St. Jean-Baptiste de Holyoke dont il fut le premier président.

Il a aussi été président de la banque Co-opérative canadienne-française. Les funérailles qui étaient imposantes ont eu lieu samedi.

La population canadienne de Holyoke perd en lui un bon support.

*R. I. P.*

## DECES.

En cette ville, le 11 juin courant, décédait M. Bruno Landry, à l'âge de de 56 ans; le défunt était le frère de feu Nap. Landry, qu'il a suivi dans la tombe à trois mois de distance; il demeurait depuis un an et demi à Lowell et tous ceux qui le connaissaient lui portaient estime et amitié.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et 5 enfants, aussi une sœur dans la personne de Mde. Hildas Lanoue; ses funérailles ont eu lieu à l'église St. Joseph. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

*R. I. P.*

## Les Forestiers Canadiens a Lowell.

Une société canadienne qui fait des progrès sensibles, c'est la "Cour Samuel de Champlain," (A. O. F. of A.) à l'assemblée de mardi, le 16 juin courant, 13 membres ont été initiés et 5 nouvelles applications ont été faites; l'assemblée était nombreuse, les élections ont eu lieu avec le résultat suivant:

Chef Ranger Passé, P. A. Brousseau; Chef Ranger, N. H. Roy, élu par acclamation; Sous Chef Ranger, Jean Frémeau; Trés, J. W. Paradis, réélu par acclamation; Sec. Fin., Elzéar Lamoureux, réélu par acclamation; Sec. Arch., J. O. P. Carrière, élu par acclamation; 1er. conducteur, Jean-Bte. Roy, réélu par acclamation; 2e. conducteur, Wm. Chaloux; 1ère sentinelle, Ph. Pomerleau; 2e. sentinelle, J. B. Houle.

Les syndics sont les mêmes que durant le semestre précédent, Félix Vigeant, J. B. Savard, J. B. Jacques; Dr. J. D. Déliale est le médecin-examinateur de cette société.

## LA ST. JEAN-BAPTISTE.

Le comité chargé par la convention d'entrevoir les marchands canadiens, pour la fermeture de tous leurs établissements le 24 juin prochain, s'est mis à l'œuvre, nous constatons avec plaisir que tous ceux qui ont été entrevus jusqu'à présent, ont donné leur concours à ce louable mouvement; nous espérons que tous se feront un devoir d'acquiescer à cette juste demande et fournir par là une agréable journée de congé à leurs employés, et une joyeuse récréation pour eux-mêmes, en ce jour de fête spéciale pour les canadiens, nous sommes assurés que pas un seul ne restera en arrière, nous faisons appel à tous sans distinction.

Nous publions ci-dessous l'itinéraire exact de la procession du 24 juin, tel qu'adopté par la convention.

Les différentes divisions se formeront aux alentours de la North Common. Le départ aura lieu à onze heures du Castle Square. Du Castle Square la procession se rendra à Salem street, de Salem à Pawtucket street, de Pawtucket à Merrimack street, de Merrimack à l'hôtel de ville, où elle sera passée en revue par le maire et le conseil de ville, de l'hôtel de ville à Central street, de Central à Middlesex street, de Middlesex à Branch street, de Branch à Lafayette Square. La contremarche commencera à cet endroit et suivra Branch à Nichols street, de Nichols à Westford street, de Westford à Chelmsford street, de Chelmsford à Appleton street, de Appleton à Central street, de Central à Hosford Square, où le commissaire-ordonnateur en chef et son état major feront la revue de la procession. De là elle se rendra sur le Fair Ground où les rangs seront rompus.

## ACCIDENT.

Dimanche soir, Hormidas Meunier, conduisait deux chevaux appartenant à notre ami M. F. X. Berger. Une des *guides* se cassa et les chevaux en profitèrent pour s'élancer à toute vitesse. Les occupants des sièges, dans l'excitation, sautèrent hors de la voiture. Tous s'en sauvèrent sans blessures graves; à l'exception de Mlle. Eug. Cordeau qui se blessa à la tête tellement qu'elle s'évanouit. Elle fut reconduite à sa résidence à Centralville.

Les chevaux furent arrêtés par l'officier de police Lennon. M. Meunier a fait preuve de beaucoup de sang-froid en évitant un accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves.

## Joyeuse excursion.

Tous les ans les employés de la maison populaire "Le Bon Marché" vont passer une soirée d'amusements aux endroits de plaisir qui avoisinent Lowell; cette année l'excursion a eu lieu à Lakeview, cet endroit pittoresque et enchanteur. Mardi soir, vers 6,30, tous les employés, sauf quelques exceptions, prenaient passage à bord d'un magnifique char électrique spécial, décoré pour la circonstance. Le voyage pour aller et revenir a été joyeux et agrémenté par les bonnes réparties d'un chacun, joint à cela la bonne humeur de l'ami Fred H. Ethier, qui a su égayer les assistants par de bonnes chansons; nous le remercions pour l'attention délicate dont le représentant de l'ETOILE a été l'objet de sa part; les organisatrices de cette excursion sont Mde. F. G. Mitchell, Dlles. Emma Lanoue, N. Taylor et N. Brigham, nous les félicitons de leur succès, tous sont revenus enchantés.

## C'est le temps d'y penser.

A la veille de notre fête patronale, il n'est pas inutile de dire que, si à cette occasion notre âme semble s'orner de sentiments nationaux et patriotiques qui font bondir le cœur de joie, il ne faut pas manquer d'orner notre personne, afin que le moral ne jure pas avec le physique; pour cela il faut aller faire un choix dans l'immense assortiment d'habits qu'offrent Putnam & Son dans leur annonce de cette semaine; les occasions sont innombrables et leurs prix sont si bas que c'est à ne pas y croire.

Pour la St. Jean-Baptiste il faut un bel habit, et c'est le temps d'y penser; allez-y au plutôt afin d'avoir le premier choix.

Et vous mères de famille, le temps approche où vos petits garçons feront leur première communion; le religion se charge d'orner leur intelligence et leur cœur, de les rendre dignes de la grande action, mais à vous incombe le devoir de les vêtir convenablement et de faire rivaliser la toilette de leur corps avec celle de leur âme; pour cela il ne vous suffira que d'une seule visite à ce bel établissement, vous y trouverez le plus bel assortiment d'habits de première communion pour petits garçons, de toutes grandeurs; nous encourageons toute la population canadienne de se porter en foule vers ce grand centre d'attraction commerciale, tous sont assurés d'avoir de bonnes occasions; les premiers venus sont les mieux servis, ce vieux dicton trouve son application surtout dans le commerce, c'est le temps d'y penser.

## Une nouvelle entreprise.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs que Delle M. E. Arcand, vient d'ouvrir au No. 14 rue Race, une buanderie (laundry) de première classe.

Ses prix sont les plus bas de la ville. Melle Arcand possède une expérience consommée dans cette besogne. Elle est venue de Montréal à Lowell, à la demande de M. Scripture, prop. de Scripture Laundry, afin de prendre charge de son ouvrage, ce qui démontre ses capacités et son expérience.

Nous osons espérer que tous les canadiens encourageront cette entreprise nationale.

## Aux meres de Famille.

Les mères de famille qui ont des enfants qui sont pour faire leur première communion feront bien d'aller faire une visite chez Putnam & Son. Ils ont le meilleur assortiment et les prix sont les plus bas qui ne se soient vus à Lowell.

Mll. M. E. Arcand,
*14 Rue Race.*
Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

Cette semaine.

Nous venons d'ouvrir un stock nouveau et complet de
Gilets et Vestes d'ete en Seersucker, Barre et Carreante, Alpacas, Mohairs. Serges.
&c., &c., &c.
Ce que nous vous recommandons, c'est un lot de Gilets pas doublés, en chéviot, valant bien $3.50 que nous offrons pour
$2.50,
—CETTE SEMAINE.—
T. D. HARTFORD,
8 & 10,
Rue Central.

ILLUMINATION
Pour le 4 de Juillet.
Grandes Lanternes, 5c.
Lanternes chinoises
et Japonaises
pour jardins ou parterres,
Torches (Naphta)
pour le dehors des résidences, magasins de fruits,
et colporteurs ambulants.
C. B. Coburn & Co.
38, 39, 41, RUE MARKET.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

Le Manque de Sommeil
Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La Salsepareille d'Ayer est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.
Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.
Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit: "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."
William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.
Ayer's Sarsaparilla,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
374 Rue Merrimack,
PUBLIC CASH MARKET,
T. VIGEANT, . Proprietaire.
C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*
Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.
Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.
☞ *Veuillez bien lire attentivement*
Lard au quartier, - 7 1-2c.
Lard frais, la livre, - - 11c.
Epaule fraîche, la livre, - - 9c.
Epaule fumée, la livre, - - 9c
Meilleur Steak, la livre, - - 18c.
Bon Saucisson, la livre, - 10c.
Bon rôti de Bœuf, la livre, 7c. et 9c.
Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c.
Première qualitié de beurre, - 32c.
Bon beurre, - - - - 28c.
Bonne fleur à patisseries, en sac, 80c,
Bonne fleur à pain,, en sac, 95c.
Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours.

GRAND PELERINAGE.
A SAINTE ANNE DE BEAUPRE.
LE 22 JUIN, 1891.
Départ pour les Pélérins des Etats-Unis.
Le 19 et 20 sur tous les trains, et le 21 (Dimanche) par le train du soir.
Worcester, - - - Prix $10.50.
Lowell, - - - - " 10.00.
Nashua, - - - - " 9.75
Manchester, - - - " 9.25.
Hooksett, - - - " 9.25.
Suncook, - - - " 9.25.
Concord, - - - " 9.25.
Lebanon, - - - " 7.00.
Départ général de St. Jean, à 9 hrs, a. m.
Départ de Montréal par le vapeur Trois-Rivières à 2 hrs, p. m.
Pour les pélérins des Etats-Unis, les billets sont bons pour 30 jours.
Les cabines seront de 2, 3 et 4 piastres, selon leur grandeur et leur position.
Les repas sur le bateau seront de 25 cents.
Billets en vente chez Marcius Délisle pharmacien, Fx. Berger, Odilon Délisle, Jos Roy, Sam Renaud et aux Bureaux de l'ETOILE.
J. B. TETREAU, Ptr., Organisateur.

FELIX ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
*No. 3 Rue Tucker.*
Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.
Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.
*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*
Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.
FELIX ALBERT
Marchand de meubles de toutes sortes Coin des Rues Tucker & Ward, (Petit Canada.)

Abels & Son
Se débarrassent de leurs Sous-vêtements épais, pour les remplacer par des légers, à tous les prix possibles, pour hommes, femmes et enfants.
VENTE SPECIALE:
20 Doz. de Chemises d'été, tricotées en laine, pour enfants, devants ouverts, bordées en soie, avec boutons d'écail, 29c., 39c, valant 50c.
Gilets Blazers légers pour Dames, drabe pâle, tan, bleu marin, seulement $1.59.
C'est une bonne valeur, garnies en belles cordes. — Petits boutons d'écail à demi ronds, pour habits d'enfants, 15c. la doz., valant 25c.
Beaux Boutons blancs en écail, valant 8c., 10c. la doz. — Cravates d'été pour hommes, à 17c., 23c. — Chapeaux (flats) en Leghorn, 38c. — Assortiment complet de Blouses, Gilets à taille, pour Dames et enfants, — Robes de fantaisie. (Tea Gowns), habits d'été pour enfants.
ABELS & SON
(Welles Block,)—Rue Merrimack.
Commis canadiens: Melles R. Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES!
DU
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

C'est le bon temps
POUR LES CHAUSSURES LEGERES.
Rien de plus frais ou comfortables que les **Oxford Ties,** on s'en sert dans la maison et sur la rue. Lisez nos prix et voyez s'ils peuvent être comparés:
LOT A.— 60 paires d'Oxfords pour Dames, bons et durables, bout en cuir vernis, valant $1.00,
Pour 69c., prix spécial.
LOT C.—Oxfords cousus à la main, avec bout en cuir verni, en Dongola, doublés en Kid, valant $1.35,
Pour 89c., prix spécial.
LOT D.— Sample Oxfords, pour Dames, dessus en drap, Kid français ou Dongola, Veau de Russie, Valant $2.00 et $2.50,
$Pour 1.29. prix spécial.
LOT G.—Oxfords pour Dames, Dongola, cuir verni, faits à la main, (Opera & C. S.), valant $2.00
Pour $1.19, prix spécial.
LOT L.— 50 paires d'Oxfords, pour enfants (Spring heels), en chèvre de Russie, faits à la main, valant $1.25,
Prix spécial 73c.
LOT O.— 60 paires d'Oxfords, pour Demoiselles, en beau Kid et chèvre de Russie, font bien, valant $1.50,
Pour 97c., prix spécial.
LOT S.— 40 paires d'Oxfords pour hommes, avec bouts carrés, valant $2.25,
Maintenant $1.59.
☞Ce sont là quelques uns des lots seulement, il serait trop long d'énumérer tous ceux que nous avons; nos compétiteurs sont dans la rage en voyant nos prix et la qualité de nos marchandises.
BIJOU - SHOE - STORE,
70 et 72 Rue Merrimack.
CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.
NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

C. W. Cheney,
23 & 27 Rue Middle,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonisés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Oorange, Tonic Beer, Soda pour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
Au No. 23 Rue Middle
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞Cigares de premier choix.
Tout est de première classe.

Lakeview.
SAMEDI, 20 JUIN.
Partie de BASE BALL,
Mathews, de Lowell,
— AVEC —
Stars, de Lawrence.
La 4ème partie pour le titre de champion de la vallée Merrimack commencera à 3.30 hrs.
☞ Voyage Gratis sur le Vapeur Mascuppic pour aller et revenir du terrain.
Danse - Gratis,
L'après-midi et le soir au pavillon.
PASSAGE:
Aller et retour, 25c.

EUGENE TELLIER,
Marchand - Epicier.
*Block Lavallée*, RUE AIKEN.
Epiceries, Provisions de famille. Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en canistre.
☞Il sollicite le patronage canadien.

Delle MONBLEAU,
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody*, — chambre 2
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

!! A la bonne heure !!
—GRANDE VENTE DE REDUCTION CHEZ—
McINTYRE,
Tous les marchands réduisent les prix de leurs marchandises, mais trop tard et personne n'en veut. Nos réductions sont les plus basses à cette saison pour ce dont vous avez besoin. Notre devise est celle-ci "POINT DE VIEILLES MARCHANDISES D'ETE;" pour en arriver là il faut des bas prix et c'est ce que nous offrons. Le département des modes est surtout recherché, mais comme nous ne dépendons pas sur ce département, nous avons réduit tous nos prix
— JUSTE PAR LA MOITIE. —
CHAPEAUX DE $6.00, - - - - - - POUR $3.00.
" $5.00, - - - - - - POUR $2.50.
" $4.00, - - - - - - POUR $2.00.
" $2.00, - - - - - - POUR $1.00.
" .50, - - - - - - POUR .25
" .38, - - - - - - POUR 12 1-2.
RUBANS, FLEURS, ORNEMENTS, BRANDEBOURGS et tous autres articles de Modes.
*Rien des prix d'ailleurs ne peut rivaliser avec les notres.*
Ces grandes occasions, des plus avantageuses, dans les marchandises de tous genres commenceront
Vendredi, le 19 Juin, 1891.
Et continueront jusqu'à la fin de la saison. C'est seulement au
McIntyre's Bazaar,
356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.
*C'est la Maison Principale pour des Marchandises a bas prix.*

☞La vente speciale de Chaussures manufacturees chez
H. P. FAIRBANKS & Co.
A été un véritable succès et le public commence à apprécier l'heureux choix qu'ils font de belles et élégantes chaussures.
Ils offrent en specialite cette semaine l'assortiment suivant:
Bottines, Congress et lacées, manufacturées pour hommes, faites à la main, toutes en cuir, élégantes pour $1.27.
Bottines lacées et Congress (H. S.) faites à la main, en Cordovan ou Kangarou, elles viennent d'arriver, elles sont fort élégantes.
Chaussures de sortie pour hommes et garçons, valant $1 pour 50c.
Chaussures de Tennis pour hommes, garçons, jeunes gens, Dames et Demoiselles.
Oxford pour hommes, en cuir verni, c'est ce qu'il faut pour l'été à 90c.
Savates à une bande seulement, noires ou tan, pour Dames, elles sont très belles.
Bottines de promenades pour Dames, en Dongala, faites avec bouts en cuir verni, cousues à la main pour $1.35.
600 paires à vendre pour 74c. chaque.
Venez a bonne heure pour avoir un bon choix.
Bottines Congress en Serge pour Dames, cette semaine, 53c.
☞ Ce ne sont que quelques unes des dernières nouveautés que nous avons à offrir.
☞ Nous nous ferons un plaisir de vous faire voir toutes nos marchandises: c'est au
PEOPLE'S SHOE STORE
Que vous trouverez les dernieres nouveautes au
No. 114 RUE MERRIMACK,
N. B.—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle EMMA G. BOIRE qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

FEU! FEU!! FEU!!
Fumee! Fumee! Fumee!
EAU! -:- EAU!
—$40,000—
Valant de Tapis élégants, légèrement endommagés,
A 40 Cents dans la piastre.
☞ Ne manquez pas cette occasion, elle ne reviendra plus.
C'est une chance pour la vie.
Puffer & Son,
9,11,13, Rue Market.

# OCCASIONS SPECIALES

— DANS LES —

## Marchandises .·. de .·. Saison

— AU —

# BON MARCHE,

**Toute cette semaine ! .·. Toute cette semaine !**

**C'est avec de bas prix qu'on triomphe.**

**ETOFFES A ROBES NOIRES.**

1 lot de Mohair Brillantines noires (30 pces) à 37 1-2c. la verge.
1 lot de India Twill, à 39c. la verge.
1 lot de Henriette barrée, pour 39c. valant 62c.
1 lot de Henriettas d'une piastre, cette semaine, 75c

BELLE LIGNE DE BELLES

**Etoffes a Robes lavables**

300 pièces de Chalilies de choix à 5c la verge.

**Special.**

Venant justement d'arriver, 200 pièces de Pongee Shantong, finis en soie ; la plus belle étoffe pour l'été, belles couleurs et beaux dessins, à 12 1-2c. la verge C'est à moitié prix, venez à bonne heure si vous désirez un bon choix, car ces étoffes disparaissent rrpidement

**DRAP DAMOIS.**

50 pièces de Drap Damois, crême, brun, grenat, bleu pâle, électrique et gris, seulement 12 1-2c. la verge

**BLOUSES DE GARCONS.**

Grand choix de Flanelette, Percales, Jeans Chéviots, belle Flanelle française, à des prix variant de 25c. à $1.50. de toutes grandeurs.

DEUX OCCASIONS SPECIALES

100 Doz. de Blouses à taille, en Flanelle, Percales, à 25c. seulement, valant 37 1-2c
10 Doz. de Blouses de garçons, à seulement 39c. chaque valant 50c.

**Chemises de soirées pour hommes.**

Le plus grand assortiment de la ville et de haut choix, aux plus bas prix, les meilleures et les plus fines marchandises.
1 lot choisi à 89c. valant 50c
1 lot des plus belles, beaux genres, valant 65c. pour 39c.
1 autre lot de genres choisis, valant 75c pour 49c.

C'est nous qui tenons la tete

—POUR LES—

**Gilets ou Blouses de Dames.**

L'assortiment le plus complet en Satine, Percale, Flanelle française et Soie Surah, Bien faits, élégants et font bien

**BEST MAKE, FIT AND FINISH.**

SPECIAL. — 25 Doz. de belles Chemises en Satine barrée ou avec petits ronds, devants plissés et boutons d'écail 98c. chaque. Valant $1.25 Venez les voir.

**Flouncings et Nets en dentelle noire.**

Grande occasion cette semaine à prix réduits.
3 pièces en Soie noire, de $1.00 pour 49c la uerge.
4 pièces de Flouncing en Dentelle gentilly, réduits à $1.25 depuis $1.50 à $1.75.

**Nets en Draperie de Soie noire gentilly.**

Prix de fermeture sur tout notre stock ; Venez aussitôt après avoir lu l'ETOILE.

Beau point rond Polka, Nets Fish fleuris et barrés, réduits de $2 50 et plus à $1.28.

**Robes a The et de Fantaisie.**

Le plus grand étalage à 75c., 98c , $1.25, $1.50 $1.75, $1 98, $2.25
Tous nos prix sont les plus bas, vû la qualité des marchandises.

**Sous-vetements en Gauze,**

Pour Dames, le plus bel assortiment de la ville.

*Spécial pour cette semaine,*

100 Doz. de beaux Carps en Gauze, Vestes en Jersey, tricotés en laine blanche, crême et de couleurs, faits pour être détaillier à 50c., nous les offrons cette à 25c. chaque.

*Notre Assortiment Enorme*

— DE —

**BEAUX GANTS en SOIE,**

Tout ce que l'on peut désirer de mieux se trouve dans notre assortiment.
GANTS en fil de Lisle, à 12 1-2c 15c., 25c.
GANTS en soie, à 25c., 37 1-2c., et 49c.
MENOTTES en soie pure, à 19c. 25c., 38c. et 49c.

Chaque prix est une occasion spéciale.

Rappelez-vous que pour des occasions sans pareilles, il vous faut aller au

# BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. FRED H. ETHIER, FRED. J. BOUSQUET, MELLES A. BERNARD, S. GERARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.



L'ETOILE est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Ramsdell, coin des rues Merrimack et Cabot.
Lowell Pharmacy. 354 rue Merrimack.
J. Madden. coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas. 69 rue Tilden.
Toupin & Paradis. coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Tilden.
Dr. O. J. Bélisle, coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
C. N. Fergays. 112 rue Middlesex.
S. Grégoire, 251 rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

**CE QUI EST AVANTAGEUX.**

De prendre le vin de salsepareil le et le bienfaiteur de la femme, preparés par N. P. Forcier pharmacien.

D'aller chez Grégoire et frères pour vous procurer un bel habit de choix ; l'assortiment est des plus varié.

De nous adresser au restaurant tenu par J. A. Mailloux, si vous voulez prendre un bon repas.

De confier à J. S. Marion vos commandes pour photographies, c'est le meilleur artiste de la ville.

De prendre un bon verre de *flowers blossom* à le Lowell Pharmacy, c'est un véritable *nectare*.

D'être convaincus que chez Alfred Simard vous trouverez toujours le plus bel assortiment de montres, bijoux, chaines, argenteries etc., au No. 316 rue Merrimack.

D'applaudir aux bonnes occasions offertes toutes les semaines par le Bon Marché et surtout de lire leur annonce régulièrement pour vous guider plus sûrement dans vos achats.

De savoir que J. C. Martel, au No. 14 Rue Merrimack, vend des chaussures légères et élégantes pour l'été.

De faire affaires avec A. E. O'Hoir au No. 320 Rue Merrimack ; c'est le seul encanteur canadien, allez l'encourager.

D'acheter vos viandes, épiceries, provisions, etc., au Public Cash Market, dont T. Vigeant est le propriétaire.

D'examiner les photographies de Lonpret, si vous voulez voir un beau travail qui vous assure une entière satisfaction.

De vous abonnér à l'ETOILE, 50 cts., par année.

De lire fidèlement et avec précautions toutes les annonces publiées dans l'ETOILE, il y a des bonnes occasions pour tous.

De profiter de la grande vente à réduction de $40,000. de tapis, légèrement endommagés, chez Puffer & Son.

De vous adresser à l'ETOILE, 37 Rue Market pour impressions de toutes sortes.

De travailler chacun de son côté pour que la fête St. Jean-Baptiste soit vraiment grandiose.

De prendre l'Elixir de P. L. Brault, c'est le meilleur fortifiant que vous puissiez prendre.

De porter vos chaussures chez S Grégoire, 251 rue Middlesex, si vous voulez qu'elles soient bien raccommodées.

De savoir que les photographies de Fontaine sont supérieures à tout ce que vous pouvez demander de mieux ; sa galerie photographique est de premier choix.

De faire graver vos bijouteries chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs bijoutiers de la ville.

D'aller au McIntyre's Bazar, si vous voulez faire des bons marchés.

N'oubliez pas que pour la St.-Jean-Baptiste il vous faut une belle paire de chaussures et vous ne sauriez vous en procurer une meilleure qu'au Bijou Shoe Store, où vous aurez l'avantage de consulter un employé de grande expérience, M. Chas. Dupuis ; ne manquez pas d'aller lui faire visite après avoir lu l'annonce.

Ceux qui désirent étrenner un bel habillement le 24 juin, ne doivent pas oublier que notre concitoyen, O. C. Goulet peut leur vendre meilleur marché que n'importe quel autre marchand de hardes faites ; ceux qui en doutent se convaincront en allant examiner son assortiment.

Les dames demoiselles qui désirent s'acheter un beau chapeau, une belle robe où n'importe quel article de toilette dans les derniers goûts, ne peuvent faire mieux que d'aller à l'enseigne du Mouton d'Or, ils y trouveront les meilleures occasions d'ici au 24 juin.

M. Chas. Fortier est parti mardi pour une promenade au Canada ; il visitera Sherbrooke, Lac Mégantic, Montréal, Québec et Ste. Anne de Beaupré. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Vive le McIntyre's Bazaar ! ! c'est là la bonne place pour jouir d'un établissement bien aménagé et trouver de bons marchés. Rendez-vous en foule avant la St.-Jean-Baptiste, si vous voulez profiter des bonnes occasions.

C'est chez Cook Taylor & Co., que vous trouverez cette semaine la plus belle collection de parasols ou d'en-tout cas, dans les plus belles couleurs, à des prix les plus bas ; depuis $1.00 à $3.00, nous offrons des parapluies en soie gloria, avec manches en bois, en corne ou en métal ; c'est la plus bel assortiment de la ville, toutes les nouveautés s'y trouvent.

Ne manquez pas, Dames et Demoiselles, de lire l'annonce du Bon Marché cette semaine, elle vous offre des attractions sans nombre ; n'oubliez pas d'y aller aussitôt après avoir lu l'annonce dans l'ETOILE.


### Un long loyer sur la vie.

Le grand secret de la la vie c'est de se tenir les pieds chauds, la tête froide ; les purgatifs font plus de tort que de bien, mais les remèdes du Dr. Hand sont une bénédiction dans une maison ; le témoignagne de Mde. John Horne de Scranton Penn. donne une haute recommendation à ce remède : depuis plusieurs années j'étais atteinte de constipation, de dyspepsie et de maladie du foie ; j'ai pris des remèdes du Dr. Hands durant deux mois et je me suis entièrement guérie ; c'est ce qui m'a donné la santé, le confort et je puis compter de vivre encore longtemps.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 13 Juin, 1891.

HOMMES.

Auger, Martin
Bartelles, Eugène
Boucher, J. B.
Citol, Louis
Coulombe, Onésime
Caron, Eugène
Doucette, Clovis
Giroux, John
Gauvin, Emery
Leriche, Geo.
Lupien, Emile
Molleur, Louis
Pagé, Nap.
Sylvestre, Alf.
Travais, Joseph.

FEMMES.

Beaumier, Virginie
Bourque, Dme Arth.
Boucher, Dme Ls.
Chenail, Sophie Sarault
Dufault, Dme Vve. Cam.
Desbiens, Louise
Dandurand, Dme G.
Junaux, Marie
Lacoursière, Louise
Longval, Marie
Lupien, Dme Narc.
Pacard, Fradine
Pallier, Dme Clara
St. Pierre, Anastasie.


### Elixir Digestif.

Sur audessus de 600 personnes qui se sont servis de mon remède avec satisfactton, il y en a deux ou trois qui essayent de dire que le remède n'est pas bon, pour ne pas me payer. Je demande au public, lesquels ont raison, les 600 qui m'ont payé ou les deux qui ne m'ont pas payé. Est-ce l'mbécillité ou la malhonnêteté, quelqu'un dit que ce sont les deux.

P. L. BRAULT.


## NOTES LOCALES.

Il y avait, lundi, 52 cas d'ivrognerie en cour de police.

Quelle chaleur ! ! on dit que les premiers jours de la présente semaine ont été d'une chaleur tropicale, en effet.

Madame Olivine Brault est décédée à sa résidence à l'âge de 58 ans, ses funérailles ont eu lieu à l'église St. Joseph, lundi matin.

Un de nos compatriotes, M. Léon Duplessis est décédé à sa résidence, 27 Pleasant St., il était âgé de 65 ans.

Par les chaleurs tropicales que nous avons eues dans les premiers jours de la semaine, on se serait cru dans la zône torride plutôt qu'en pleine zône tempérée.

Les recetes totales au bureau de poste, pour l'année finissant le 31 mars 1891, sont de $111.210. Ce qui fait une diminution de $2192 sur l'année précédente.

Le maître de poste Burbank a annoncé que dorénavant, le bureau de poste sera ouvert le dimanche jusqu'à 1 heure de l'après-midi au lieu de 3.30 h. à 4.30 h.

M. W. H. Lareau, officier de police de Cohoes, était de passage en notre ville, cette semaine, il assistait lundi à une session de la cour de police ; nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le Revd. P. Garin a béni dimanche, le mariage de Louis Régis avec Delle Odile Martel, et celui de J. B. Lafrenière avec Delle Malvina Michaud ; nos souhaits aux deux heureux couples.

M. Alex Fecteau est l'agent d'une excursion organisée par le Pacifique pour le bas prix $8.65 aller et retour, les billets sont bons pour trente jours ; les départs devront se faire les 20-21-22 juin courant.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs et au public canadien en général que M. Misaël Jodoin a obtenu sa licence pour tenir une pharmacie ; nous invitons le public à lui donner un libéral encouragement.

On dit que l'officier Paré fait une surveillance des plus stricte sur le pont de la rue Aiken ; il est parvenu à en faire partir plusieurs gamins qui avaient choisi cet endroit comme le lieu de leurs rapines ou de leurs méfaits.

M. John Hamel est décédé mardi, à sa résidence, No. 2 rue Brooks ; il laisse pour déplorer sa perte une épouse et un enfant ; il appartenait à la cour Middlesex de l'ordre des Forestiers (A. O. F. of A.) ses restes mortels ont été transportés au Canada.

Dimanche a eu lieu l'assemblée régulière de la convention chargée d'organiser la célébration du 24 juin prochain ; malgré la température chaude et intolérable qu'il faisait ce jour-là, l'assemblée était assez nombreuse ; les divers comités ont rapporté progrès.

La plupart des étudiants canadiens de Lowell, qui suivent les cours dans les maisons d'éducation du Canada, sont attendus au commencement de la semaine prochaine ; nous leur souhaitons la bienvenue à l'avance, et une heureuse vacance après 10 longs mois d'étude.

Une dame Lacroix et sa fille âgée de 16 ans, ont été lâchement assaillies par un bandit inconnu, qui a pris ses jambes à son cou quand il entendit ses deux victimes appeler "au secour ! au secours ; la police informe ; la jeune fille surtout a été blessée assez sérieusement.

Le *Commercial Club* espère obtenir une soirée de plus de congé, le vendredi, depuis le 10 juillet prochain jusqu'au 18 septembre ; il est aussi question de fermer tous les mardi après-midi, mais de garder les magasins ouverts les vendredis soir ; ce dernier projet est à l'étude et disons qu'il est fort populaire parmi la classe des commis.

M. Chs. Dupuis du Bijou Shoe Store, nous a appris qu'un M. D. Lafaille, de Manistique, Mich., un de ses amis, et à la fois un de nos abonnés, a capturé ces jours derniers un des plus beaux spécimens de truite, que l'on puisse voir, elle est toute beauté, ne pèse que 3 3-4 lbs ; elle a été prise à Indian Lake, endroit de pêche très recherché ; après l'avoir fait photographier, il l'a envoyée à un ami dans le Massachusetts.

Mlle Palmina Lacombe, du No 12 Rue Decatur, a reçu jeudi soir un magnifique cadeau consistant en une bague en or, présentée par la famille, et un joli bouquet, présenté par Mlle C. Gelley ; il y eut chant et musique, par les Delles Lacombe, et aussi par Mlle R. Hébert, l'adresse fut présentée par Mlle E. Audette ; nos félicitations à Mlle Lacombe de cette heureuse marque de sympathie. Mlle Lacombe, est la fille de notre concitoyen M. D. Lacombe.

M. Knapp a été réélu comme secrétaire du bureau de l'eau.

La société de l'Annual Friend a payé $8,000 à ses membres dans le cours de la semaine dernière.

Durant le mois de mai dernier il y a eu 161 décès à Lowell, c'est ce que l'on constate par le rapport du bureau de santé.

On nous a soufflé tout bas, dans le tuyau de l'oreille, qu'un imprimeur bien connu ici, doit sous peu s'enchaîner dans les liens de l'hymen.

Mme Albert Berger est partie pour le Canada, pour une vacance de trois semaines. Elle doit visiter Montréal, Trois-Rivières, Québec.

M. E. H. Duprez avait la douleur cette semaine de perdre une petite fille, Annie, âgée de 2 ans, 7 mois et 3 jours ; nous lui offrons nos condoléances.

Parmi le jury qui siégeait au dernier terme de la cour criminelle, pour le mois de juin, nous voyons le nom d'un compatriote canadien, M. Moise Mailloux. de Lowell Mass.

Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Tous les enfants canadiens qui fréquentent les écoles paroissiales et les écoles publiques sont priés de se rendre à l'école St. Joseph, mercredi entre 8 et 8 1-2 hrs. a. m. afin de prendre part dans les rangs qui leur seront assignés. Des voitures seront à leur disposition.

M. et Mde. Jean Frémeau partent demain, vendredi, pour une promenade de 5 semaines au Canada ; Montréal, Québec St-Anne de Beaupré, Ottawa et autres endroits sont l'itinéraire de leur lieu visits au pays natal ; nous leurs souhaitons un bon voyage.

Les demoiselles Marie Louise et Elisa Gosselin qui, depuis quelques mois, résidaient à Lowell, sont parties mardi matin pour aller demeurer au Canada, à St. Roch de Richelieu ; un certain nombre d'amis sont allés leur souhaiter un bon voyage et heureux séjour sur le sol natal.

Le comité des rues a suggéré la construction d'un nouveau pont sur le canal qui longe la rue Suffolk à l'intersection de la rue Market ; cette amélioration coûtera de $1,500 à $2,000 ; nous suggérerions à notre tour de construire le garde-fou assez haut pour que les petits garçons ne puissent l'escalader, on éviterait ainsi des pénibles noyades, comme on en annonçait ces jours derniers.

Lorsque nous avons annoncé l'élection des officiers de la Garde Salaberry, tenue le 5 avril dernier, nous avons involontairement commis une erreur que nous rectifions aujourd'hui, vû des détails plus certains ; les officiers sont les suivants :

Alf. Leblanc, Président ;
L. P. Brault, Vice-prés.
Adolphe Bénard, Secrétaire ;
J. B. Savard, Trésorier ;
Directeurs : J. U. Turcotte, A. Landry, E. Paré, J. W. Paradis.

C'est aussi par erreur que nous avons omis le nom de M. Ph. Léonard dit Therrien et de Chs. Crevier, comme sergents.

Dimanche soir un bon nombre d'amis se réunissaient chez Monsieur Louis Milot, No. 17 rue Smith, à l'occasion de son départ pour le Canada. Profitant de cette circonstance, ses deux fils M. Napoléon et Josué Milot lui présentèrent une adresse accompagnée d'une magnifique canne à pommeau d'or. M. Milot remercia chaleureusement et alors on s'occupa de passer joyeusement la soirée. On fit de la musique vocale et instrumentale et M. et Madame Milot avec leur politesse ordinaire firent les honneurs de la maison. On servit d'abondants rafraîchissements et chacun se retira à une heure avancée de la nuit, enchantés de leur soirée et souhaitant un bon et heureux voyage à Monsieur Milot le héros de la fête.

UN AMI.

Parmi ceux de nos compatriotes que l'on peut citer comme réussissant à merveille dans leur commerce, nous pouvons certainement citer M. Ph. David, Jr., peintre entrepreneur canadien des plus habiles ; les travaux qu'il a exécutés en maints endroits lui font honneur, et sont de nature à lui attirer une nombreuse clientèle ; M. David vient d'obtenir le contrat pour peinturer dans la nouvelle bâtisse des Odd Fellows ; ce contrat lui a été alloué pour la somme de $4,160. il a aussi obtenu un contrat de $1,300 aux moulins Massachusetts, sur la rivière Concord et la rivière Merrimack, ces deux contrats attestent hautement de ses talents et nous en profitons pour l'en féliciter et inviter le public canadien à lui confier ses commandes.

Un vagabond est tombé ces jours derniers en bas du pont de la rue Gorham, près de la station de la rue Middlesex, on l'a relevé sans connaissance.

Le conseil de ville a accepté la requête de Mess. Dr. Hénotte, J. S. Bourdon *et als.* demandant l'autorisation de construire un arc au coin des rues Cabot et Merrimack. Que tous les canadiens de cet endroit se fassent un devoir de les aider.

Madame Camile Roussin, accompagnée de sa fille, Melle. Julie Roussin, et de son jeune fils Camille. doit partir vendredi soir pour une promenade de un mois au Canada ; en allant, Madame Roussin passera par l'Assomption où son fils aîné termine son année scolaire ; il fera avec elle le voyage à St-Anne de Beaupré : ils visiteront ensemble Québec, Montréal, et autres centres importants où ils comptent des parent et amis ; nous leurs souhaitons une heureuse promenade.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

### CAUSE DE RETARD.

Vû le surcroît d'ouvrage causé par l'impression du pamphlet souvenir, publié à l'occasion de la prochaine fête St. Jean-Baptiste, nous avons été forcé de retarder d'un jour la publication de notre journal, nous espérons que nos lecteurs nous pardonneront ce retard.

### La grande soiree du 24 juin.

Après les fatigues de la mémorable journée du 24 juin, nous sommes sur que la masse de la population canadienne se rendra en foule à la salle Huntington ; un magnifique programme a été préparé, il y aura amusements de toutes sortes et les rafraîchissements seront en abondance ; rendez-vous en foule, cette soirée sera le clou du jour et des plus agréables.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


### UNE REUNION D'AMIS INTIMES.

Samedi soir, le 13 juin, une grande réunion d'amis se rendirent à la résidence de Mlle Minnie Gaudette, rue Broadway, qu'elle invita pour fêter son 16ème anniversaire ; plusieurs cadeaux lui ont été présentés, consistant en une magnifique chaine en or, une très belle bague en or, et plusieurs autres petits cadeaux. Il y eut chant, musique et rafraîchissements de toutes sortes, à la fin de la soirée il y eut un excellent souper à la crême ; la soirée a été des plus agréable.

Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit que tous les convives se séparèrent enchantés de la joyeuse soirée qu'ils venaient d'assister.

Nos souhaits à Mlle Minnie Gaudette.

UN AMI.

### NAISSANCE.

En cette ville, le 8 juin dernier, au No. 90 rue Salem, Mad. Hector Lapierre, une fille.


ON DEMANDE.

Une bonne couturière dans les robes ; pour informations s'adresser immédiatement à Delle Joséphine Montplaisir, modiste, au No. 122 rue Merrimack, Lowell, Mass.


### CONVOCATION.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se réunir à leurs salles, jeudi soir à 8 hrs., pour affaires de la plus haute importance.

Par ordre,
HY. WEILBRENNER, Sec.

C'est demain, vendredi soir, aux Bureaux de l'ETOILE, 37 rue Market qu'aura lieu l'assemblée des typographes ; tous les membres qui ont souscrit pour défrayer les dépenses doivent se rendre à l'assemblée.

Par ordre,
M. LEPINE, Sec.

## CONCOURS.

### L. LORD EN TETE.

Dans le compte rendu de cette semaine, E. Vigneault a déposé 230 votes, Alcide Bourdon 73, et Joseph Masse 63.

Il a été déposé en tout 398 votes cette semaine ; deux nouveaux concurrents entrent en lice avec chacun un vote, ce sont R. St.-Jean et Omer Plourde.

L'état actuel des votes est comme suit : mettez-y de l'ardeur combattants, car l'enjeu en vaut la peine, un beau bicycle sera un bel amusement pour le vainqueur, songez-y bien.

| | |
|---|---|
| **L. Lord,** | **790** |
| **E. Vigneault,** | **748** |
| **Leon Gelly,** | **185** |
| **Arthur Harnois,** | **169** |
| **Joseph Masse** | **165** |
| Claude Ethier, | 87 |
| Alcide Bourdon, | 78 |
| Wilfrid Mitivier, | 65 |
| Frank Robitaille, | 50 |
| Chs. D'Amour, | 35 |
| David Grégoire, | 32 |
| Théodore Bernier, | 7 |
| Omer Turcotte, | 6 |
| Jos. Pigeon, | 6 |
| Adélard Guimond, | 1 |
| Hervé E. Denault, | 1 |
| R. St. Jean, | 1 |
| Omer Plourde, | 1 |


### Pour la St. Jean-Batiste et le 4 juillet.

Mde. P. L. Grégoire (née Cahill) informe le public canadien qu'elle fabrique et vend toutes espèces d'insignes (regalias) ceintures, gants, chapeaux, plumes de toutes couleurs, donne vos ordres de suite afin de ne pas vous exposer à être trop tard.

No. 182 rue Merrimack, en face du Monument Square.

### Un autre achat considerable.

Talbot & Co., ont acheté à grands sacrifices tous les habillements d'été de la "Standard Clothing Co ;" et ils offrent des habillements de $15.00 et $18.00 à $10.00. Un habillement de Serge Anglaise, de $15.00 pour $9.00. Un habillement splendide valant $10.00 pour $6.50.

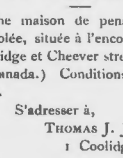
Allez au magasin de "l'American House." Arthur Weilbrenner, Z. R. Pinault, Olivier Beauregard, sont les employés canadiens au grand magasin de hardes de Talbot.

### A VENDRE.

Une maison de pension bien meublée, située à l'encoignure de Coolidge et Cheever streets, (Petit Canada.) Conditions très faciles.

S'adresser à,
THOMAS J. JONES,
1 Coolidge Street.

### Cite de Lowell.




LOWELL, 11 JUIN 1891.

Les quartiers généraux du commissaire-ordonnateur en chef et du comité du conseil de ville pour la célébration du 4 juillet 1891, sont ouverts dans la chambre 42, édifice du bureau de Poste, 3ème étage.

Heures de bureau : de 9 à 12. A. M. et de 2 à 5 et 7 à 9 P. M.

Par ordre,
THOMAS J. SPARKS,
Prés. du comité de la parade.
COL. JAMES W. BENNETT,
Chef de la Parade.
GIRARD P. DADMAN, Secrétaire.

Madame A. Adam de Manchester N. H., bien connue du public de Lowell, pour les soins qu'elle a donnés aux malades de toutes sortes de guérisons qu'elle y a operées, informe ses amis et ses nombreux patients, qu'elle sera en cette ville Jeudi soir, pour y passer quelques jours. Elle recevra avec plaisir ceux qui voudront bien se presenter à sa demeure tempornire. No 202 Rue Merrimack.

Heures de Bureau, 9 à 11 a m. 12 à 2 et 7 à 9 p. m.

Elle garanti de guérir tous cas de rhumatisme, beau mal, mal d'yeux, dyspepsie et tous ceux qui ont fait usage de son remède en sont enchantés.

### LA VIE DE LA FEMME

*Un remède pour purifier le sang.*

— PRÉPARÉ PAR —

**MADAME A. ADAM.**

Est le remède le plus populaire et le plus efficace qui soit aujourd'hui en circulation. C'est une médecine composée d'herbes et de racines, choisies avec soin et qui est exempte de toute substance injurieuse. Il guérit radicalement les maux de tête, d'estomac, l'indigestion, la constipation, le BEAU MAL, et fait surtout sentir ses effets bienfaisants à cette époque critique de la vie, où un changement s'opère dans la constitution de la femme. Mme Adam compose de plus les Amers qui purifient le sang, font disparaitre les boutons sur la figure, et rendent au teint la fraîcheur de la jeunesse.

En vente chez tous les phaimaciens, $1 la bouteille, ou la résidence de Mme Adam, 28 rue Wayne, Mc-Gregorville, Manchester, N. H.

Consultations gratis.

# PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre** ; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

# La Grande Nouvelle

## —DU JOUR—

— EST —

## Chez O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

Une spécialité qui ne s'est jamais vue dans Lowell.

**Habillements** en **Worsted noirs**, à **$4.50**, c'est la crême de la crême. Venez voir nos **Habillements d'enfants**, de tous les les prix.

Nos **Habillements** de **Jeunes Gens** sont d'une beauté incomparable. Nos **Habillements d'Hommes** sont en quantité immense.

Venez voir nos **Chapeaux, Cols, Cravates, Articles de Toilette, Valises, Porte-manteaux.**

**Nous avons le plus beau choix de la ville.**

Ouvert tous les soirs

Chez O. C. GOULET,

338 a 342 Rue MERRIMACK.

## On a dit partout

Qu'il n'y avait pas de place en Paradis pour celui qui invente des mauvaises chaussures. Nous n'en dirons pas autant, cependant, car ceux qui portent des chaussures qui leur font mal, n'ont qu'à se blâmer eux-mêmes. Vous n'avez pas plus de raison de chausser une chaussure qui vous fait mal aux pieds, que de vous mettre les pieds sur un gril chaud. Les prix n'y sont pour rien. Nous vous vendons une bonne chaussure qui ne vous fera pas mal auxpieds, quelque soit le prix de la chaussure.

N'oubliez pas nos chaussures d'été pour hommes, dames et jeunes gens.

Nous attirons aussi l'attention spéciale sur nos chaussures en canevas, bottines lacées ou boutonnées.

Grandeurs : 2, pour enfants.— Grandeurs : 4, pour Dames.

Prix : 75c. à $2.50 ; c'est tout ce qu'il faut pour les vacances d'été, soit à la mer, soit près des montagnes.

## Boston Branch Shoe Store,

38—RUE CENTRAL—38.

# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aménagement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

## ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

## New York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

## Cette Semaine

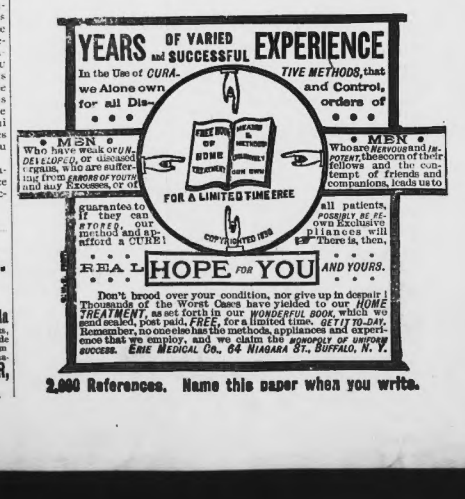
Nous offrons notre stock complet de

## Robes Importees pour Dames,

Aux prix spéciaux suivants :

Celles de $35, réduits à **$25.**
Celles de $30, réduits à **$22.50.**
Celles de $25, réduits à **$18.50.**
Celles de $20, réduits à **$14.75.**
Celles de $15, réduits à **$12.00.**

Notre assortiment d'habits échantillons est considérable, il n'en est pas deux pareils ; les étoffes sont des meilleures manufactures ; l'ouvrage est garanti sous tous les rapports ; c'est une chance qui n'arrive qu'une fois dans l'année ; c'est un beau costume importé que vous pouvez acheter pour la moitié du prix de confection d'un semblable, fait à ordre.




2,000 References. Name this paper when you write.

## NOUVELLES DU CANADA.

LAURIER.

Si la sécheresse continue tant ...ent peu, la recolte va être nulle, ...a peu près, dans les environs de Lachute, car le sol, ici, a besoin d'eau au moins deux fois par semaine ; ce devient alarmant.

VALLEYFIELD.

Un nommé Alphonse Poirier a été tué par la foudre jeudi après-midi, lorsqu'il était à travailler sur la terre de M. Antoine Hunault, au bassin du canal. La mort fut instantanée. Le défunt était âgé d'environ 45 ans.

M. André Piton, de St-Louis de Gonzague, vient d'être nommé juge de paix pour le district de Beauharnois.

Un incendie a réduit en cendres lundi soir, la maison de M. J. C. Perron, de Ste-Marie, y compris la plus grande partie de son mobilier. Les pertes sont d'environ $750. Il y avait une assurance de $400.

ALTON VALE.

Des voleurs se sont introduits chez M. Dufault, hôtelier, dans la nuit. Ils sont entrés dans sa chambre à coucher, ont enlevé un portemonnaie contenant $300 en argent et des billets au montant de $20, de là ils sont allés à la buvette et ont enlevé le contenu du tiroir, 40 cts. Dans la même nuit, ils ont aussi rendu visite à M. L. H. Gauvin, marchand tailleur, et ont enlevé des corps, caleçons, par dessus en caoutchouc, etc.

COATICOOK.

Le conseil a fait construire un pont suspendu sur la place du marché, pour servir aux concerts du vendredi, par notre fanfare.

QUEBEC.

Une difficulté des plus sérieuses existe actuellement entre les ouvriers "monteurs" de Québec et leurs patrons.

Ce différend, dont les conséquences peuvent être des plus graves à plus d'un titre, il y a quelque temps, alors que les ouvriers signèrent un document dans lequel ils demandaient aux patrons d'établir une échelle de prix uniforme pour tous les établissements.

Les manufacturiers de chaussures, au nombre de 15 refusèrent d'acquiescer à cette demande.

ST SCHOLASTIQUE.

M. H. S. Lalleur, marchand de Ste-Adèle, a déposé son bilan au bureau du protonotaire, vendredi dernier. Le passif atteindra probablement $30,000 MM. Provost et Mathieux sont les avocats des requérants, l'assemblée des créanciers a eu lieu le 8 juin courant. M. A. Thibaudeau, de Montréal, a été nommé gardien provisoire.

Le comité de l'exposition réuni pour choisir un endroit convenable entre le grand village de Ste-Scholastique et le petit village de la Belle-Rivière, a visité différentes propriétés sur tout le parcours.

Lundi après-midi, une étincelle partie d'une locomotive passant à l'Epiphanie, a mis le feu au hangar à marchandises situé au nord de la gare. En un instant toute la batisse était en cendres.

On a craint pendant quelque temps que la gare ne prit feu. Heureusement le vent n'était pas dans cette direction et l'incendie s'est réduit à la destruction complète du hangar.

Au moment où le train de Joliette passait, ces jours derniers à un demi mille en deçà de l'Epiphanie, un individu qui se trouvait dans un champ, a lancé une pierre sur le char à passagers. La pierre a traversé la vitre d'un guichet et est venu frapper à la figure un voyageur assis sur le côté opposé. Heureusement le voyageur n'a pas été grièvement blessé.

ST. HENRI.

La bienfaisant orage qui s'est abattu sur la ville, jeudi dernier, a été fatal à un citoyen de St-Henri. Quand la tempête a éclaté, des hommes et des femmes qui travaillaient sur la ferme du collège, sur le chemin de la Côte St-Luc, se hâtèrent d'aller se trouver un abri, et quelques-uns allèrent se placer sous un gros arbre planté sur le bord du chemin. La foudre, accompagnée d'un formidable coup de tonnerre tomba au milieu d'eux et une femme s'affaissa étourdie par le choc, tandis qu'un des hommes, nommé Monteau Paillant, était tué sur le coup.

Dimanche, le 21 juin, a été définitivement choisi pour la décoration des monuments de Duvernay et des victimes de 1837, au cimetière de la Côte des Neiges à Montréal.

Une réunion importante de citoyens de Ste-Scholastique a eu lieu la semaine dernière, pour la formation d'un comité chargé de l'érection d'un grand ... patrio-

tes de cet endroit qui sont tombés au champ de bataille en 37-38 pour la cause de la liberté.

On vient de former à St-Jérôme, un comité exécutif chargé d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour élever un monument au regretté curé Labelle. Ce comité se compose de MM. Wilfrid Prévost, conseiller législatif, Dr J. E. Provost, W. Scott, J. H. Leclair, S. Rolland, C. Godmer, et J. Grignon.

Le Maire les échevins et les journalistes de Montréal assistaient aux funérailles de Sir John Macdonald.

## Faits Divers.

L'Association Nationale des Electriciens américains, se réunira en convention au mois de septembre prochain, dans la ville de Montréal, et une délégation était en ville hier, dans le but de s'entendre pour l'organisation d'une grande exposition qui aura lieu au *Victoria Rink*. On croit que cette exposition sera la plus remarquable du genre qui ait encore eu lieu en Amérique.

Les perspectives de la récolte sont moins que brillantes dans les province de Québec et d'Ontario, à cause de la sécheresse qui y règne.

Un peu plus de pluie pourrait faire renaitre ler espérances des cultivateurs qui commencent à se plaindre de la sécheresse.

La plus grande bibliothèque du monde est la Bibliothèque Nationale de Paris ; elle contient 2,000,000 de volumes.

On se propose de célébrer la St Jean-Baptiste avec un éclat inaccoutumé à Trois-Rivières, cette année.

On annonce de Bridgeport (Connecticut) que la liquidation de la succession du célèbre Barnum est achevée. La fortune laissée par le défunt est évaluée, par les experts, chargés de la liquidation, à $4,279,532.

Sir Andrew, Steaurt ex-juge en chef de la cour du Banc de la Reine a Québec, est décédé la semaine dernière à Québec.

Sir Andrew, était un Canadien du Canada. Il avait vu le jour à Quebec, le 16 juin 1812. Il appartenait à une famille de magistrats.

## VARIETES.

Retour de Bayreuth :

—Oui, mon cer, quoique Italien, zedéclare la mousique de Wagner la meilleure.

—En êtes-vous certain ?

—Zen suis sour !

* * *

Les bonnes-petites amies

—Svez-vous que Mme X.... a des termes d'une malpropreté....

—C'est probablement ça qui lui a gâté toutes les dents !

* * *

Petit questionneur social :

—Qu'appelez-vous un homme gênant ?

—Celui qui ne se gêne pas.

* * *

Deux socialistes discutent :

—Moi, dit le modéré, je suis partisant de l'*évolution*.

—Nous n'arriverons à rien sans *révolution*, reprend l'autre, et d'ailleurs l'évolution n'est pas autre chose que la révolution *sans en avoir l'R*.

* * *

Il y a des gens qui font des mots de singulières circonstances.

L'autre jour, X.... perd le meilleur de ses amis, auquel il avait emprunté souvent de l'argent.

Il manifeste une douleur profonde.

—Vous l'aimiez donc bien ? lui demanda-t-on.

—Ah ! répondit-il en larmoyant si vous saviez tout ce que je lui devais !....

* * *

Une bonne vient d'être engagée. Monsieur lui fait la leçon.

—Sachez qu'ici tout marche avec une ponctualité militaire. A 6 heures on se lève, à midi on dîne, à 10 heures on se couche.

—Parfait, riposte la bonne. Si je n'ai pas autre chose à faire, ça va bien !

* * *

Fragment de conversation mondaine :

—Pas l'air affligé du tout, Mme Z....., de la mort de son mari.

—Non. Elle continue à vivre aussi gaiment que par le passé.

—Un veuvage blanc, alors !

* * *

Savez-vous ce qu'il aurait fallu faire pour réduire à néant les héros d'autre-fois ?

—Eh bien, il aurait fallu leur enlever leur hache (éros) et leur procurer des aides(z).

C'est ainsi que les héros auraient été changés en zéros ! !

* * *

A l'école.

Un inspecteur pose une question à un élève de neuf ans :

—Jeune homme, pourquoi écrivez-vous " les femme" sans *s* ? Vous devirez rougir de ne pas encore savoir appliquer la marque du pluriel à votre âge

L'élève navré :

—M'sieur, c'est papa qui m'a dit que la femme était un être singulier.

* * *

On parlait devant Aurélien Scholl d'un homme qui, sous des dehors ouverts, cache la plus profonde hypocrisie.

C'est un homme tout d'une pièces, fait Scholl ; mais d'une pièce fausse.

---

53 primes données a toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

---


Parents will grow young again
when they build with their children
Churches, Castles,
Factories, Towers,
Bridges, Monuments &c.
by means of the celebrated
**Anchor Bores.**
Behold the gleaming eyes of the children when they have succeeded in constructing one of these fine models! One "Anchor Box" affords more entertainment to old and young than a dozen of the most expensive toys! Very often
**Grandmother, Mother & Child**
build at the same time with the colored real stones of an "Anchor Box". Price $1.00, 0.75, 1.00, 1.50 and upwards. Ask expressly for the real "Anchor Boxes", look for the trademark an "Anchor", and refuse worthless imitations. Descriptive catalogue with numerous testimonials and splendid designs free of charge from the Sole Importers, F. Ad. Richter & Co., 310 Broadway, New York.
Have you seen the "ANCHOR PUZZLE," THE GREAT NOVELTY, with Hundreds of Different Combinations? Price 20 Cents.



**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonic des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

**D'HUILE PURE DE**

## Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecins remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

**ELLINGWOOD & CIE.**

seule propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# Jeune homme,

Si vous l'êtes, cette question doit vous faire songer au ménage, sans doute. Vous n'aurez que quelques chambres, peut-être une résidence coquette, qui sait, un manoir. Dans tous les cas, il vous faut des meubles, ou donc les acheter ?

## Nous savons une place

ou vous les aurez meilleur marché qu'ailleurs, et à conditions faciles si vous le désirez. Une carte postale ou une simple lettre que vous adressez, c'en est assez pour vous informer, car nous expédions gratis les catalogues.

**Ecrivez aujourd'hui,**

# Jeune fille,

En vous consultant avec votre futur époux à propos de meubles, la première chose à voir, c'est **l'elegance** la seconde, **l'economie.** Montrez-lui que vous vous y connaissez dans les affaires en lui faisant examiner nos prix et connaitre nos marchandises.

**En retour** nous vous promettons un choix plus élégant et une épargne de beaucoup de piastres et vous prouverez que vous aviez raison de nous recommander

LES

# "Plan de Atkinson,"

**Adjustable,**

Vous aideront beaucoup. Ainsi écrivez immédiatement

☞ Nous tenons tout ce qu'il faut pour une maison, depuis la cuisine jusqu'au salon.

# B. A. Atkinson & Co.

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON St., Boston, Mass.,

Corner of Common St.



# M. C. A.

Le cigare de 10c.

EST FAIT

**Du MEILLEUR TABAC de HAVANE**

Que l'on trouve sur le marché, il est renommé par

**Sa Purete . . .**

**Sa Qualite . . .**

**et Sa Superiorite . . .**

Sur tous tous les autres qui sont sur le marché.

## Goldsmith Silver & Co.

Coin des Rues

**Causseway & Merrimack.**



**EPARGNEZ VOTRE**

# Argent

En achetant vos

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

CHEZ

## GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

## GREEN,

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**



**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**

Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.

**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**

Et au No 362, Rue Merrimack.

**F. E. DESAUTELS,**

*Central-Ville Bakery,*

Près de la rue West Third.

Assortiment choisi de bonbons, gâteaux de noces, biscuits, crêmes, chocolats, dragées des plus délicieux.

**BARRETT BROS.,**

*59, 61 Rue Salem.*

Epiceries et Provisions de première classe, à des prix défiant la compétition : aussi *Fruits et Bonbons* de toutes sortes. Le public canadien est cordialement invité.

☞ On parle le français.



## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market



**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**

Lowell. Mass.

## N. J. WIER & CO.,

51, Ru Markt,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanterie, &c.,&c.



## Decouverte Moderne !

*La plus grande découverte du 19ème siècle,*

( Brevetée le 16 avril 1883. )

— LE REMEDE —

**"SAUVEUR DU PEUPLE,"**

GUERIT :

Choléra, Rhumatismes, Pleurésie, Coliques, Paralysie, Névralgie, Catharrhe, Diphtérie, Mal de tête, Brûlures, Coupures, Ecrasures, Enflures, Clous, Panaris, Démangeaisons, Boutons, Mal de gorge, Toux, Croup, Beau Mal, Tranchement d'Urine, Fièvres Intermittentes, &c., &c.

Voici quelques noms des personnes qui ont fait usage du remède le *Sauveur du Peuple*, qui ont été guéries et qui ont donné leurs certificats :

F. Verville, Ptre et Curé, St-Elic Caxton, guéri de Rhumatisme ;

Ed. Désy, avocat, Louiseville, guéri du Mal de Gorge ou Diphtérie et Rhumatisme.

Dame Ant. Ray, St-Polycarpe, guérie du Beau Mal.

M. Aug. Poudrier, et sa Dame, guéris de Rhumatisme.

Félix Delorme. rue St-George Hypolite, Montréal, guéri des plaies aux bras.

Jos. Comtois, de Fitchburg, Mass., guéri de la Diphtérie.

**A. Chretien,** Seul Prop.

En vente chez les Pharmaciens et Epiciers Grocers.

*No. 76 RUE MOODY,*

Lowell, Mass.


# AVIS

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague. Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.


## DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

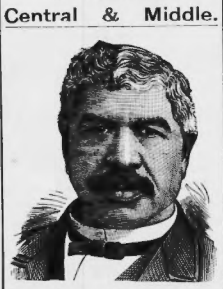
a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Central & Middle.**





## Le Dr Congdon,

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT.*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle-Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrés est lent, leurs symtômes nombreux. Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS,

*No 1, Rue Prescott, — Lowell, Mass.*

Heures de bureau.— De 9 hrs, A.M. à 10 hrs. P. M., Dimanche, 10 hrs, A. M. à 4 hrs P. M.



## C. H. HANSON & Co.

— MARCHANDS DE —

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

Telephone— 85 .



# PUTNAM & SON.

C'est une bonne démarche que nous avons faite, en offrant de bonne heure pour cette saison, un achat immense que nous avons faite d'habits nouveaux et élégants

**Au prix nominal de 60c. dans la piastre de leur valeur reelle.**

C'est ce qui a causé un enthousiasme sans bornes chez les acheteurs ; le résultat de cette offre c'est que notre magasin a été encombré, tout le public désirait se procurer des bonnes occasions ; cet immense assortiment spécial compomprend :

## DES HABITS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARONS,

Tous ces articles ont été manufacturés pour cette saison, et il y en a telle quantité que vous aurez un choix complet.

**Parmi ces occasions sans pareilles. lisez les suivantes :**

**70 HABITS PURE LAINE,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, deux genres, couleurs noires et foucées, barrés ou carreautés, en Casimire Hamilton bien connu, attrayant et nouveau, prix régulier, dix piastres. Notre prix,

$5 l'habit.

**25 HABITS EN FLANELLE BLEUE,**

Pour Hommes, de couleur durable, Flanelle Pontoo-ucks, avec boutons movibles aux Gilets et aux Vestes ; prix ordinaires, neuf piastres. Notre prix,

$5 l'habit.

**98 HABITS EN BEAU CASIMIRE, "double twist"**

Gris, PURE LAINE, pour Hommes et Jeunes Gens ; des meilleurs habits ; c'est un bon vêtement pour les affaires, ils valent dix piastres. Notre prix,

$6 l'habit.

**69 HABITS "SACKS"**

Pour Jeunes Gens, en Casimire Amesbury, les célèbres patrons, barré pâle élégant, gilets doublés en "Italian" ; prix ordinaire, douze piastres. Notre prix,

$6 l'habit.

**95 HABITS "SACKS" PURE LAINE,**

Pour Hommes, faits en Casimire Salisbury, beau patron brun et noir carreauté, doublés en étoffe *Italian*, avec couture à la main et ventilateurs sur les côtés ; la doublure des Vestes est en *Italian* ; prix réguliers, douze piastres. Notre prix,

$6 l'habit.

**110 HABITS CARREAUTES, PURE LAINE,**

Faits pour Hommes et Jeunes Gens ; les couleurs sont gris et noir ; ils sont en Casimire (Frost), un genre attrayant, ordinairement vendus à douze piastres. Notre prix,

$6 l'habit.

**72 HABITS PURE LAINE,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, faits avec les Casimires populaires (Manhattan) gris, les plus nouveaux et les plus attrayants avec une barre légère de différente couleur, Gilets doublés en Twill gris et de même pour la Veste ; ordinairement vendus à douze piastres. Notre prix,

$7 l'habit.

**87 HABITS EN BLAIKIE CASIMIRE,**

Pour Hommes et Jeunes Gens, avec barres pâles et attrayantes dans le tissu. C'est un patron agréable et aimé. Gilets faits à double couture et canevas au côté, doublés en belle serge ainsi que la veste ; nous les vendions ordinairement pour quatorze piastres. Notre prix,

$8 l'habit.

**54 HABITS EN PLAID PALE, PURE LAINE,**

Pour Hommes et Jeunes Gens. Beaux habits faits avec les célèbres casimires Utica, nouveaux et élégants, les Gilets avec coutures cordées, et ventilateurs aux côtés, doublés en serge pâle, ainsi que les vestes, le prix de ces habits était de quatorze piastres. Le prix est maintenant,

$8 l'habit.

**43 HABILLEMENTS D'HOMMES ET DE JEUNES GENS,**

Strictement tout laine. Les populaires casimires de Putnam, un style nouveau et attrayant, un carreauté mêlé sur un fond bleu pâle, justement la couleur la plus nouvelle de la saison, faits avec double couture rapportée, doublées avec une étoffe italienne, le dos de la veste avec la même marchandise. Le prix régulier quatorze piastres. Notre prix,

$8 l'habillement.

**37 HABILLEMENTS D'HOMMES "EN SACQUES,"**

Strictement tout laine, faits avec les casimires Melrose. Le patron, un casimire Oxford foncé et mélangé, avec une légère barre grise, style uni, sans pareil pour un habillement de tous les jours, prix régulier treize piastres. Notre prix,

$8 l'habillement.

**110 HABILLEMENTS POUR HOMMES et JEUNES GENS,**

En élégant Worsted, faits avec un splendide Worsted foncé, strictement tout laine,, excepté le dessin en soie très riche et très *chic*, élégamment faits avec couture corsée, doublés en belle serge, et la veste de même qualité. Un habillement de toilette, assez beau pour être porté en aucune occasion. Prix régulier Seize piastres. Notre prix,

$10 l'habit.

**18 HABILLEMENTS pour HOMMES et JEUNES GENS,**

De légère pesanteur, faits avec les beaux casimires (Grosvenor), strictement tout laine, le patron est d'un style à petits carreaux et dans les dernières couleurs, tout aussi bien fait qu'un habillement fait sur commande avec couture rapportée et ventillateurs aux habits. Doublés en serge avec fournitures semblables à la marchandise. Les habillements de cette qualité se vendent Seize et Dix-huit piastres. Notre prix

$10 l'habit.

**17 HABILLEMENTS D'HOMMES et et JEUNES GENS,**

En carreautés Anglais pâles. Un style attrayant, petits carreaux noirs, ce qu'il y a de plus nouveau, fait avec élégance et très bien garnis, tout aussi bien fini qu'un habillement fait sur commande. Dans un temps ordinaire, ces habillements coûteraient Quinze piastres. Notre prix

$10 l'habillement.

**110 PAIRES de PANTALONS d'ete, pour hommes et Jeunes Gens,**

Strictement tout laine, en belles couleurs pâles. Faits avec les casimires de (Chase), prix ordinaire Deux piastres. Notre prix

$1.50 la paire.

**310 Paires de Pantalons, pour Hommes et Jeunes Gens,**

Strictement tout laine, plusieurs différents patrons nouveaux et unis, en couleurs pâles et foncés, faits avec les casimires (Standar,) carreautés et barrés, prix ordinaire, trois piastres. Notre prix

$2 la paire.

**78 HABITS D'ETE POUR HOMMES,**

Barrés, de toutes grandeurs, (34 à 42), prix ordinaire cinquante cents. Notre prix

25c. chaque

**200 HABITS ET VESTES D'HOMMES,**

(Seersucker), faits avec les barrés frippés Seersucker, de toutes les grandeurs, (34 à 42), prix réguliers, Deux piastres. Notre prix

$1 pour l'habit et la veste.

**71 VESTES BLANCHES EN DUCK,**

Faites dans les derniers goûts, prix régulier une piastre et demi. Notre prix

50c. chaque.

**290 Habillements d'Enfants, de couleurs pales,**

En chéviot, tout laine, casimires foncés (Plaid), casimires pâles carreautés, en chéviot, Gilets cordés et unis, six gros lots, grandeurs de 4 à 14 ans, prix ordinaire, de deux à trois piastres. Notre prix

$1.50 l'habillement.

**164 HABILLEMENTS D'ENFANTS,**

Faits avec des casimires strictement tout laine, grandeurs de 4 14 ans, Gilets unis et élégants. Marchandises du dernier goût, prix régulier, trois à trois piastres et demi l'habillement. Notre prix

$2.00.

En outre de ces divers lots nous offrons un assortiment vaste et élégant de beaux habits, (Sacks et Cutaways) pour hommes et Jeunes Gens ; la coupe, le fini et l'élégance de nos habits les font comparer aux habits faits à ordre ; ce sont les meilleurs habits de la saison qui se voient à Lowell. Notre département

## D'HABITS DE PETITS GARCONS

Renferme tout ce que New-York possède de nouveautés ; il comprend aussi une grande variété

**D'habits Jersey Elegants, habits vestes pour garcons**

de 4 à 8 ans ainsi que pour les plus âgés.

Les affaires étonnantes que nous avons faites jusqu'à ce moment nous assurent que nos marchandises font fureur et que nos prix rencontrent la satisfaction générale.

# PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes a un Seul Prix.

Coin des Rues Central & Warren.

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUBABLON, ALEX. CHAPUT.

M. de Lorbac continua :

Je reconnaîtrai par contrat comme appart dotal à Mlle. Thérèse la moitié de cette somme, un million et demi environ, à la charge par elle de servir à M. Daumont et à vous, madame, une rente viagère de Yuarante mille francs.

Oo ne saurait être plus généreux, monsieur ! répondit Eugénie.

Je n'ai pas fini, reprit le docteur, permettez-moi d'ajouter que Mlle. Thérèse étant extrêmement jeune, j'estime qu'il lui faudra les leçons et les exemples d'une mère telle que vous pour devenir une maîtresse de maison accomplie. Mon désir serait donc que ni vous ni M. Daumont ne songiez à quitter votre fille. Nous ne nous séparerions point. Nous ne formerions qu'une famille étroitement unie.

Ah ! Monsieur, vous allez au-devant de nos vœux. Comment vous remercier de telles offres !

En les acceptant. Les acceptez-vous ?

Sans hésiter, et avec une immense gratitude.

Combien j'en suis touché ! Combien je vous en remercie ! Mais vous ne pouvez parler qu'en votre nom personnel. Mademoiselle Thérèse ne repoussera-t-elle paf ce que vous accepté ?

Pour admettre un refus il faudrait supposer que ma fille n'a point de cœur ni d'intelligence, et je vous affirme qu'il n'en est rien ! Elle aime tendrement votre fils. Elle sera je crois très fier et très heureuse d'apprendre que vous la jugez digne de devenir la seconde mère de cet adorable enfant.

Ah ! madame, que Dieu vons entende ! s'écria le docteur.

Ayez bon espoir ! voulez-vous me permettre de faire connaître vos projets à Thérèse ?

J'allais vous demander, madame, de vouloir bien vons charger de plaider ma cause.

Elle sera chaudement plaidée, je vous le promets.

Sera-t-elle gagnée ?

J'y compte bien.

Quand parlerez-vous ?

Le plus tôt possible, dès aujourd'hui peut-être, mais donnez moi, je vous prie, toute latitude, permettez-moi d'attendre le moment opportun, l'occasion favorable.

Je m'en rapporte pour toutes choses absolument à vous.

Vous n'aurez pas lieu de vous en repentir.

Voulez-vous me faire l'honneur et la joie de venir dîner demain à la villa.

Nous n'avons rien à vous refuser. Comptez sur nous.

Merci, mille fois merci ! Je suis obligé, bien malgré moi, de retourner m'installer à Paris après-demain. Si vous avez obtenu la réponse de Mlle. Thérèse, et si cette réponse est favorable, je m'occuperai dès mon arrivée de réunir tous les papiers nécessaires aux publications légales ; vous voudrez-bien en faire autant de votre côté et, je hâterai le mariage.

J'ai dans les mains l'acte de naissance de ma fille, répliqua Mde. Daumont. Je vous le remettrai demain sans doute, car, encore une fois, je ne doute pas du consentement de Thérèse.

[A CONTINUER.]



Vous êtes là, vous, madame
Brigaud, interrompit M.

# Feuilleton de l'Etoile. 38

LOWELL, MASS., 18 JUIN, 1891. 246

# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### PREMIERE PARTIE. — L'ENFANT TROUVE.

LVIII

Va, cher mignon, fit Eugénie en mettant un baiser sur le front de l'enfant, va et travaille bien. Songe qu'il faut contenter ton père et Mme Brigaud.

Oh ! oui, madame, je travaillerai bien, répliqua René, puis il ajouta, en s'adressant à Thérèse qui venait de les rejoindre :

Au revoir, petite maman ! aime-moi bien, je vais travailler.

Et il sauta au cou de Mlle Daumont avec un redoublement de tendresse. En entendant le jeune garçon prononcer les mots de petite maman, Mme Brigaud avait tressailli. Ses regards se portèrent sur Thérèse qui couvrait l'enfant de caresses, et comme elle-même adorait René, elle se sentit heureuse de cette affection mutuelle.

Quand ses leçons seront finies je vous le renverrai, dit elle.

Puis, prenant son élève par la main, elle se dirigea du côté de la villa. Aussitôt qu'elle fut assez loin pour être certaine que sa voix n'arriverait pas à Mme Daumont et à sa fille, elle demanda :

Pourquoi donc as-tu appelé Mlle Thérèse petite maman ?

L'enfant leva sur celle qui le questionnait ses grands yeux intelligents, et répondit sans hésiter :

Parce que j'aimerais à ce qu'elle fût véritablement ma petite mère.

Tu ne penses donc plus à ta vraie mère ? Celle que tu as tant pleurée et sur la tombe de qui tu vas prier tous les mois ?

Oh ! si, je pense à elle, murmura l'enfant avec émotion et les paupières humides, je l'aimerai toujours et je ne l'oublierai jamais. Mais il me semble la revoir en voyant mon amie Thérèse, et si elle était ma petite mère pour de bon, j'en serais bien heureux. Est ce que j'ai tort ? Est-ce que c'est mal ?

Non, certainement.

Mme Brigaud ne continua pas la conversation et conduisit l'enfant au professeur venu de Paris pour lui donner ses leçons

Il y avait en René l'étoffe d'un homme. Sa nature était excellente, son intelligence très ouverte. Il comprenait vite, apprenait bien, n'oubliait pas. Bref, il promettait beaucoup et devait tenir. L'enthousiasme avait facilement prise sur son âme enfantine et pourtant sérieuse. Quand l'enfant deviendrait jeune homme, la passion remplacerait facilement l'enthousiasme. Les quelques paroles échangées entre lui et Mme Daumont s'étaient gravées dans sa

mémoire et prenaient pour lui une importance extraordinaire.

Oui, se répéta-t-il, oui, je dirai à papa que mon plus grand bonheur serait d'avoir Thérèse pour petite mère. Je le lui dirai, mais pas tout de suite, j'attendrai.

## LIX

Nous ne nous attarderons pas à consigner ici jour par jour les menus faits quotidiens de l'existence d'Eugénie Daumont, de sa fille et de René. Il nous suffira de dire, ce à quoi d'ailleurs nos lecteurs s'attendent sans le moindre doute, que plus Thérèse voyait l'enfant, plus elle se trouvait à même d'apprécier ses qualités de cœur et d'esprit, plus elle s'attachait à lui. Les promenades dans le parc étaient de tous les jours, et fréquentes les visites à la bibliothèque.

M. de Lorbac, dans les longues et tièdes soirées d'été se trouvait souvent avec ces dames et à coup sûr se plaisait de jour en jour d'avantage en leur compagnie. Il voyait avec plaisir son fils aimer Thérèse. Il était touché et reconnaissant de l'attachement que la mère et la fille témoignaient au jeune garçon.

Les semaines succédaient aux semaines. Vers la fin du mois d'août le docteur parut envahi soudain par des préoccupations qui ne lui étaient pas habituelles. Outre ses occupations de chaque jour, des affaires sérieuses et inattendues le retenaient à Paris plus longtemps que de coutume. Un matin, il apprit à René qu'il faudrait, deux jours plus tard, quitter la villa des Tilleuils et retourner à Paris. L'enfant sentit son cœur se serrer douloureusement. Il devint très pâle.

Ainsi, balbutia-t-il, je ne verrai plus mon amie Thérèse?

Et de grosses larmes tombèrent une à une de ses yeux. M. de Lorbac se sentit remué jusqu'aux moelles en entendant ces mots et en voyant l'émotion profonde de son fils.

Mais rien ne t'empêchera de la revoir, cher enfant, répondit-il.

Comment?

Mde. Brigaud t'amènera de temps en temps ici.

Oh! ça ne sera pas la même chose.

Les larmes de René se changèrent en torrents. Le docteur était aussi troublé que lui.

Il ne faut pas pleurer comme cela cher mignon, fit-il avec une grande altération de le voix.

Je ne peux pas m'en empêcher, j'ai tant de chagrin, bégaya l'enfant.

Tu aimes donc bien Mademoiselle Thérèse?

Oh oui! je l'aime! je l'aime! Après toi, vois-tu, papa, c'est elle que j'aime le plus au monde! Il me semble qu'à présent il me serait impossible de vivre sans elle.

Il le faudra bien, cependant.

Et pourquoi le faudra-t-il? Ah! tu pourrais me rendre heureux, bien heureux si tu voulais.

L'enfant s'arrêta. Au moment de formuler sa pensée toute entière il hésitait, il n'osait pas. Il sentait que son père le regardait, et sous ce regard il baissait les yeux.

Si je voulais quoi?demanda M. de Lorbac, que faudrait-il vouloir pour te rendre heureux?

René n'hésita plus.

Me la donner pour petite mère, repondit-il avec fermeté.

Les paroles de René produisi-



rent sur M. de Lorbac un effet
singu ier et complexe. Il pâlit
[illegible] ses sourcils se fronce-
[illegible] et co-
[illegible]ence. vous savez que vous
[illegible] sans

possèdent à leur insu une sorte de seconde vue, ils deviennt la bonte. Voyons madame Brigaud, continua le docteur après un moment



est visible, murmura M. de Lorbac très ému. Dois-je en conclure que ma demande est mal accueillie?

Gardez-vous de croire cela! répliqua vivement Eugénie. Votre demande, à laquelle nous étions si loin de nous attendre, est pour nous un très grand honneur, un honneur qui dépasse de beaucoup nos plus ambitieuses espérances. Comment ne serais-je pas heureuse et fière d'une union qui donnera à l'avenir de ma chère fille toutes les garanties du plus complet, du plus durable bonheur?

Rappelé au sentiment du devoir et à l'habitude de la soumission par un regard impérieux d'Eugénie, Robert s'empressa d'ajouter:

Certes! certes! ma femme a grandement raison, et plutôt cent fois qu'une! Nous sommes bien touchés, bien ravis, et c'est à l'excès même de notre ravissement qu'il faut attribuer la surprise de la première minute. Quand on est si loin de s'attendre, ça produit un effet, n'est-ce pas? On se demande si l'on rêve, on se figure qu'on a mal entendu ou qu'on n'a pas bien compris.

Vous ne rêvez pas, monsieur, répliqua le docteur, vous avez bien entendu, vous avez bien compris, j'ai eu l'honneur de vous demander la main de Mlle Thérèse.

Eugénie reprit la parole.

Entre gens comme nous, monsieur, dit-elle, il ne saurait exister d'équivoque, tout doit être traité sérieusement dans un entretien aussi sérieux que celui-ci. Vous connaissez notre position sociale. Vous savez qu'elle est absolument honorable, mais vous ignorez peut-être que nous sommes sans fortune Des placements malheureux ou maladroits, ce qui revient au même, nous ont fait subir de grande pertes. Mon mari ne possède que ses appointements, ma fille n'aura point de dot.

Je l'ignorais en effet, madame, répliqua M. de Lorbac en souriant, mais je m'ne doutais un peu. Ce manque de fortune est absolument sans importance, puisque moi je suis riche.

Ne craignez-vous pas, reprit Eugénie, qu'un jour René, votre cher fils, ne puisse reprocher à Thérèse d'avoir pris, en vous épousant, une partie de la fortune qu'il devait avoir entière?

Ceci n'est point à craindre. D'abord, vous le savez, René désire avec ardeur que je lui donne Thérèse comme seconde mère.

Ses idées peuvent se modifier, interrompit Mde. Daumont.

Je connais son cœur et je réponds de lui. Mon fils est incapable d'avoir une pensée cupide. D'ailleurs il est riche par lui-même. l'héritage de sa mère lui constitueu ne fortune absolument indépendante de la mienne. Donc j'ai le droit de disposer à ma guise d'une partie de ce qui m'appartient et voici ce que j'ai résolu de faire, Je possède, en biens meubles et immeubles et en valeurs de premiers ordre, une somme de trois millions.

Lorsque M. de Lorbac énonça le chiffre de sa fortune: seulement trois millions, pensa Mde. Daumont.

A Côté des vingt-cinq millions du Baron George Ritter, c'estmaigre, mais il ne faut pas être trop insatiable, surtout après ce qui s'est passé.

guider, d'en faire un homme, et que j'avais le droit de chercher dans une nouvelle famille un peu de ce bonheur qui me manque si complètement aujourd'hui.

M. de Lorbac s'interrompit. Eugénie et son mari affirmèrent par un geste leur attention et leur sympathie.

J'ai quarante-trois ans, poursuivit le visiteur, j'ai travaillé beaucoup, j'ai employé utilement ma vie, et je puis dire avec un légitime orgueil que mon nom compte parmi les plus honorables et les plus honorés Je suis riche... ma fortune dépasse cent mille livres de rentes, et cette fortune est si sagement placée qu'aucune éventualité, de quelque nature qu'elle soit, ne pourrait l'atteindre. Elle s'accroît d'ailleurs de jour en jour, car je suis loin de dépenser mes revenus et mes appointements, quoique je mène un train convenable. En de telles conditions, vous le comprenez j'espère, j'éprouve le désir de me remarier.

Le docteur s'interrompit de nouveau.

Ah! certes, nous le comprenons! s'écria Mme Daumont dont la joie grandissait de seconde en seconde, car maintenant elle lisait comme en un livre ouvert dans la pensée de son interlocuteur Ce désir si naturel, tous vos amis l'approuveront et vous engageront à le satisfaire.

Est-ce vraiment votre pensée, madame?

N'en doutez point.

Et celle de M. Daumont.

Parbleu! appuya Robert.

Ainsi, vous ne voyez aucune objection à formuler?

Aucune.

âgé?

Trop âgé à quarante-trois ans... Quelle plaisanterie! dit Eugénie. Vous êtes dans la force de l'âge! à peine au commencement de la seconde jeunesse.

Tout est relatif, chère madame. Certes, je serais jeune encore si je songeais à épouser une femme ayant seulement cinq ou six années de moins que moi, mais il n'en est point ainsi.

Votre choix est donc fait? demanda Mme Daumont en donnant à sa physionomie mobile une expression de vive curiosité.

Il est fait.

Et la différence d'âge est considérable entre vous et la personne choisie.

Trop considérable, hélas! La jeune fille sur laquelle j'ose jeter les yeux n'a pas encore vingt ans.

Qu'importe cela? Votre femme n'en sera que plus heureuse! Elle trouvera chez vous des trésors de bonté, d'indulgence, bien rares chez un trop jeune mari.

C'est votre avis bien franc, bien sincère!

Je vous en donne ma parole d'honneur!

Puisqu'il en est ainsi, vous m'enhardissez, madame, et j'oserai vous ouvrir mon cœur. La jeune fille à laquelle j'offrirais avec tant de joie et de confiance mon nom et ma fortune est Mlle Daumont.

Thérèse! s'écrièrent à la fois le mari et la femme, le premier avec une réelle surprise et un non moins réel effroi, car il songeait au passé de sa fille; la seconde avec une joie profonde et un étonnement de commande.

Votre stupeur à tous les deux

sourcils disparut, un
rire écarta ses lèvres qui murmurèrent:

Ainsi, tu serais heureux si je te donnais Mlle. Thérèse pour petite mère?

Oh! oui, papa, j'en serais heureux, je le voudrais tant! répondit l'enfant en joignant les mains.

Tu l'aimes donc bien tendrement?

Père, je te l'ai déjà dit, c'est elle que j'aime le plus après toi. Je l'aime autant qu'on puisse aimer.

C'est bien, va jouer, mon mignon.

Tu consens?

Nous verrons cela plus tard.

Oh! père, voyons le tout de suite.

Non, plus tard. Va, mon enfant.

René, obéissant s'éloigna joyeux. Le docteur n'avait pas répondu: non! C'était d'heureux augure. Mde. Brigaud assistait à l'entretien du père et du fils.

Jamais René ne vous avait parlé de cela, monsieur, dit-elle.

Jamais.

Je puis cependant vous affirmer qu'il y pense depuis longtemps.

Vous en avait-il donc parlé déjà à vous? demanda vivement M. de Lorbac.

Oui, monsieur, à plusieurs reprises, il ne perd jamais une occasion d'affirmer son attachement pour Mlle. Thérèse.

Attachement toute instinctif qui prouve beaucoup en faveur de cette jeune fille, car les enfants

preuve en vous
tion de mon fils et de former au
bien sa jeune âme. Vous avez connu mes souffrances, vous avez été témoin de mon désespoir lorsque j'ai perdu ma femme bien-aimée. Des années se sont écoulées depuis lors, le souvenir est vivant toujours, les regrets ne s'effacent point, mais la blessure faite à mon cœur se cicatrise peu à peu. Enfin j'ai la certitude que je pourrais aujourd'hui donner à mon fils une seconde mère sans que l'ombre de la première vienne protester contre cette union nouvelle. Cependant je n'ai pris aucune décision. J'hésite encore. Ai-je raison d'hésiter?

Monsieur, répondit Mde. Brigaud avec une conviction évidente, permettez-moi de vous dire que vous avez tort.

Alors, vous me conseillez.

De vous remarier, monsieur. Dans l'intérêt même de René, auquel il faut un soutien, un guide.

Mais Mlle. Thérèse, celle que René voudrait pour mère, n'a que vingt trois ans, et j'en ai quarante trois, une telle différence d'âge.

Qu'importe cela, monsieur? A quarante trois ans on est jeune encore, et je vous assure que la disproportion d'âge dont vous parlez n'est pas du tout visible.

Vos grandes occupations vous retiennent presque toujours loin de chez vous, il vous est impossible de vivre de la vie de René, de l'avoir sous vos yeux sans cesse.

…de mon mieux, répliqua la gouvernante, mais je vieillis et la fatigue arrive. Je n'ai pas, d'ailleurs, je n'aurai jamais sur René l'autorité d'une mère. Malgré son bon cœur, et quoiqu'il ne me le fasse point sentir, il voit forcément en moi ce que je suis en réalité, une subalterne. Il n'en sera pas de même avec Mlle. Daumont, qu'il aime tendrement, et dont la situation est pareille à la vôtre sous tous les rapports, sauf sous celui de la fortune, mais vous êtes assez riche pour deux et les qualités exceptionnelles de Mlle. Thérèse compensent largement le manque de dot. Cette jeune fille sera, j'en suis sûre, une maîtresse de maison de premier ordre, et sa mère (que je crois une excellente femme) venant vivre auprès d'elle, me remplacera. Vous aurez alors une famille, une famille reconnaissante de ce que vous aurez fait pour elle, et qui vous prouvera sa gratitude en vous rendant parfaitement heureux. Moi je retournerai à Tours, mon pays...

Comment, madame Brigaud, interrompit de nouveau le docteur, vous songez a vous séparer de nous!

Ah! ce ne sera point sans regrets, croyez le bien, mais je vous assure que j'ai besoin de repos. Comme les vieux soldats, je prendrai ma retraite et, grâce aux bienfaits dont vous m'avez comblée, je pourrai vivre en paix sur mes derniers jours. Croyez-moi donc, monsieur, puisque vous me faites l'honneur de me consulter,

…en admettant que je me décide à faire la demande, je puis subir un refus.

De la part des parents, j'affirmerais le contraire.

C'est possible, c'est même probable, car les parents verront avant tous les avantages matériels de la position. Mais de la part de Mlle. Thérèse?

Pourquoi ne consentirait-elle pas?

M. de Lorbac resta silencieux et pensif durant quelques instants. Un grand combat semblait se livrer en lui, et ce n'était point là une apparence vaine. Brusquement sa physionomie changea. Il venait de prendre une résolution.

Eh bien! monsieur,? demanda mde. Brigaud.

Eh bien! le sort en est jeté.

Vous suivrez mon conseil?

Oui.

Oh! monsieur, permettez-moi de vous en féliciter! vous prenez le bon parti! Et quand agirez-vous?

Tout de suite.

Le docteur regarda sa montre. Elle indiquait cinq heures trois quarts.

J'y vais, ajouta-t-il en gagnant le jardin et en se dirigeant vers le pavillon habité par les Daumont.

En tournant un rond-point où plusieurs allées se croisaient, il aperçut au loin Thérèse se promenant avec René,

J'aime mieux qu'elle ne soit pas là au moment où je ferai ma demande, murmura-t-il en continuant son chemin.

Il ouvrit la porte à claires-voies et pénétra dans le petit jardin du pavillon. La servante l'aperçut.

Madame, madame, cria-t-elle de sa cuisine, c'est M. de Lorbac qui vient vous voir.

Jamais, jusqu'à ce jour, le docteur n'avait mis les pieds chez ses locataires. A l'annonce de cette visite, sinon inespérée du moins inattendue ce jour-là, et qu'elle ne croyait pas devoir être si proche, Eugénie éprouva une joie intense. Elle descendit en toute hâte.

Ah! cher monsieur de Lorbac, s'écria-t-elle en tendant la main au docteur avec son plus gracieux sourire, entrez et soyez le bienvenu.

Mme Daumont conduisit son propriétaire au salon et poursuivit:

Je ne saurais vous dire combien je suis heureuse de la gracieuse pensée qui vous amène ici.

Chère madame, répliqua le père de René, la visite que je vous fais en ce moment n'est pas une démarche de simple convenance. Elle a des motifs sérieux.

Des motifs sérieux? répéta Eugénie avec un étonnement bien joué.

Oui, très sérieux.

Je vous assure que vous m'intriguez beaucoup.

J'ai à vous dire des choses auxquelles, j'en suis certain, vous ne vous attendez pas, continua le docteur.

Eh bien! parlez, je vous écouterai avec un intérêt dont vous ne sauriez douter.

Je désirerais m'expliquer en présence de M. Daumont.

Mon mari est arrivé de Paris il y a cinq minutes. Je vais le faire prévenir, et tenez, justement, le voici.

En effet le chef de bureau, ne se doutant pas de la présence d'un visiteur, entrait au salon. Le docteur marcha vivement à sa rencontre et lui serra la main.

Les relations des deux hommes avaient été jusqu'à ce moment peu fréquentes et s'étaient bornées à quelques paroles de politesse échangées deux ou trois fois dans le parc.

Mon ami, dit Eugénie à son mari, M. de Lorbac désire causer avec nous, paraît-il, de choses sérieuses.

Robert Daumont, d'un air fort digne, avança un fauteuil à sa femme, un autre au docteur, s'assit lui-même et s'inclina, ce qui signifiait:

Nous écoutons.

Tout d'abord je suis obligé de vous parler de moi, mais je le ferai brièvement, commença M. de Lorbac. Vous savez sans doute que je suis veuf depuis quatre ans.

Nous le savons, répondit Eugénie.

Mon mariage, reprit le docteur, avait été tout à la fois un mariage de convenance et d'inclination. J'aimais ma femme. Quand je la perdis, la blessure fut si profonde et si douloureuse que je la crus inguérissable, et que je me jurai à moi-même de ne me remarier jamais. Les années ont passé depuis, apportant avec elles, non pas l'oubli, mais l'accalmia. Une mélancolie douce a remplacé les premières amertumes du chagrin poignant. J'ai compris que j'avais pris vis-à-vis de moi-mêmr un engagement impossible à tenir, que la destinée de l'homme n'est point de vivre solitaire, que je devais donner à mon fils une seconde mère capable de l'aimer, de le

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell. Bottines, Bottes et Claquettes 20 par cent meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 250 RUE MERRIMACK, (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
"L'ETOILE,"
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 3 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 247

## Le glorieux 4 de Juillet

**Sera donc fete Samedi prochain.**

A l'occasion de cette fête mémorable, nous offrons des

**Avantages Extraordinaires**

Dans nos Départements de

**CHAUSSURES et d'ARTICLES de TOILETTE.**

Venez voir nos marchandises et connaitre nos prix:

**Nous avons toutes sortes de SOULIERS BAS pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un assortiment considerable de CHAUSSURES LEGERES de toute espece.**

Corps et caleçons, très fins et légers, - - - **25c.**
Cols en satin, patrons élégants - - - **25c.**
Chapeaux de paille, magnifiques formes, **20c., 25c., 50c. et 75c.**
Chemises fines, non repassées, boutonnées, bien finies, devant pure toile, pour hommes, - - - **25c.**
Chemises de travail, pour hommes, - - - **25c.**
Aussi mouchoirs, poignets, collets, gants, parfums, &c., &c.

La plus grande variete, les plus bas prix.

**Parthenais Freres,**

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **La gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide en plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
**MIDDLESEX ET ELLIOTT,**
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
Specialite.—Partage de demandes et tout autre renseignement fidèle.

**EUGENE TELLIER,**
Marchand - Epicier.
Bloch Lavallée. Rue Aiken.
Epiceries. Provisions de famille. Fruits Légumes. Viandes. Pain. Fleur. Sucre. Beurre et tous comestibles en conserve.
Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H.I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
No. 60 Market St.
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de premiere qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Barrister's Hall Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Marbre d'hommes et de dames teintes, et net. toyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, laces et Chales de couleur teints et nettoyés. Robes Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières ou couleurs teintes et regnouées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Médecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de gout. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Mansion. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
marmaleur.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 360. Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlsack, du Presbytère, écrit: — "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 56 Rue des Martyrs, Paris.

**SAVEZ-VOUS QU'IL N'Y A**

Rien de plus fortifiant que le bienfaiteur de la femme, préparé par N. P. Forcier.

Rien de mieux confectionnés que les habits vendus par Grégoire et frères.

Rien de plus succulent que les mets servis au restaurant de J. A. Mailloux.

Rien de Supérieur aux photographies de J. S. Marion.

Rien comme *flowers blosson* à la Lowell Pharmacy.

Rien de si riche que l'assortiment de bijoutires de A. Simard 319 Rue Merrimack.

Rien comme les chaussures de J. C. Martel 14 Rue Merrimack pour être bien chaussés.

Rien de comparables comme les occasions de A. E. O'Hein, encanteur canadien, 220 Rue Merrimack.

Rien pour surpasser l'assortiment de viandes et provisions de familles au Public Cash Market.

Rien de comparable au Loupret's Studio.

Rien de gigantesque comme les annonces de Puffer & Son, lisez les.

Rien de meilleur à prendre que l'Elixir digestif (voir annonce dans une autre colonne.)

Rien de plus durables que les raccommodages de chaussures, par S. Gregoire 251 Middlesex.

Rien, bien sûr, comme la galerie photographique de J. F. Fontain.

Rien de si attrayant que le McIntyre's Bazaar.

Rien de tentatif comme le magasin de hardes faites de O. C. Goulet.

Rien pour plaire aux Dames et Demoiselles comme l'assortiment du mouton d'or.

Rien de plus avantageux que les occasions offerts par Cook Taylor & Co.

Manchester. N. H. 22 Juin 1891 P. L. Brault. Ecr.

Depuis, trois ans je souffrais de differentes indispositions qu'aucun medecin n'avait pu guérir. Après avoir vainement essayé tous les remèdes imaginables j'eus recours à l'Elixir Digestif de P. L. Brault, et plus tard avec quelques uns de ses bons conseils je me suis parfaitement guérie.
Delle Marie Boisvert.
1075 rue Elm.

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH ARKET,**
**T. VIGEANT, Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualitié de baurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**

Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pou les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-3.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

## La Fete St.-Jean-Baptiste a Haverhill.

Lundi, 22 juin, était le jour choisi par les membres de la société St. Jean-Baptiste pour célèbrer avec éclat la fête de leur glorieux patron. Malgré la pluie torentielle, les membres de la société se rendirent en corps à l'église St. Joseph où fut chantée une messe solennelle par le Rev. M. Boucher, assisté par les Reds. M. M. Tremblay et Jouvin.

Le sermon a été donné par le Rev. Père Gente de la société de Marie. L'éloquent prédicateur a su faire vibrer dans nos cœurs le patriotisme le plus ardent et nous a dit les gloires de notre cher Canada et le hautes destinées du peuple canadien dans les Etats Unis. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ce discours inspiré par le patriotisme le plus pur. Après la messe, les membres de la société présentèrent au Rev. M. Boucher leur chapelain, le magnifique adresse suivante:

Bien aimé Pasteur.

"Permettez nous en ce jour heureux, de bien vouloir vous faire part des sentiments qui nous animent tous, en voyant avec quel empressement vous avez daigné vous rendre à nos vœux, et rehausser par votre presence, l'éclat de notre fête nationale.

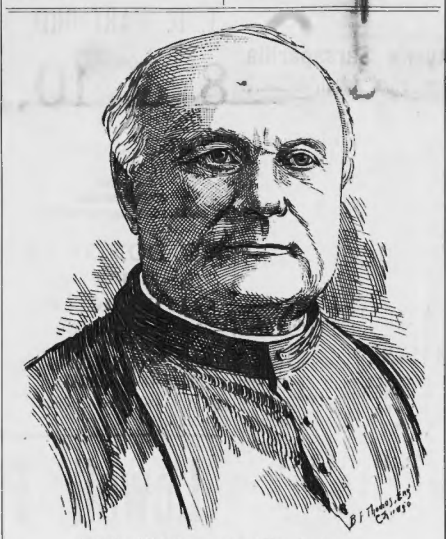
Un devoir bien important s'impose à nous, et ce devoir était religieux avant tout. Comme pasteur de nos âmes et comme chapelain de notre société, vous avez commandé, et tous nous sommes venus au pieds des Saints Autels, offrir nos prières au créateur de l'univers et lui demander par l'intercession de notre bienheureux patron, St. Jean-Baptiste, de bien vouloir continuer à répandre avec profusion, ses grâces, nonseulement sur les membres de notre société, mais aussi de bénir avec abondance tout le troupeau qui vous est confié.

Quelle est belle cette journée, Révd Père, car elle rapplle de bien doux souvenirs. C'est aujourd'hui que nous prouvons notre patriotisme, en nous montrant non-seulement canadiens français, mais avant tout catholiques. Oui! en ce jour de fête nationale et religieuse, montrons que nous sommes dignes de nos aieux, et marchons sur leurs traces en parlant toujours avec orgueil, cette belle langue qu'ils nous ont conservée au prix de tant de sacrifices. Soyons aussi toujours attachés à nos institutions et à nos traditions, car c'est la Divine Providence qui nous l'ordonne et ce qui fut le bonheur de nos pères sera aussi notre bonheur et notre prospérité. Néanmoins, si c'est un devoir sacré pour nous, de reporter nos pensées vers ce beau Canada, qui nous est si cher, si nous travaillons avec tant de soin, afin de conserver notre langue, notre foi et nos mœurs, rappelons-nous aussi que nous vivons sous le drapeau étoilé, à l'ombre duquel nous sommes venus chercher le pain, que la patrie absente ne pouvait nous donner. Jurons-lui donc en ce moment amour et fidélité. Promettons-lui de le défendre au moment du danger, et nous mériterons ainsi l'estime et le respect des nationalités, au milieu desquelles nous vivons.

Soyons enfin les fidèles imitateurs de Jacques Cartier, ce hardi navigateur qui nous a donné le nouveau monde, et à l'exemple de nos pères combattons nous aussi sous la croix du Christ. Prouvons par notre conduite, que nous sommes réellement ce peuple privilégié que Dieu a choisi pour agrandir son domaine, dans la grande république que nous habitons.

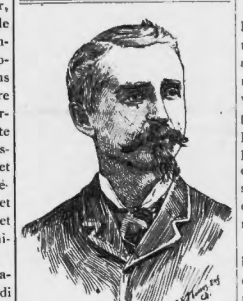
Oui! prouvons par notre conduite modèle, qu'un peuple sans Dieu ne peut exister, que la religion seule est la mère de toutes les vertus, que c'est aux pieds des saints autels et avec l'aide puissante de nos bons pasteurs, que nous espérons remplir la mission, que la Divine Providence semble nous confier. Remplis de ces sentiments, Révd Pasteur, sentiments bien nobles et que vous possédez vous aussi au plus haut degré, et sachant que vous avez un très grand zèle pour la religion qui fut toujours notre bonheur et notre consolation, de plus, connaissant votre dévouement pour travailler au progrès de ceux qui vous sont soumis, il ne nous reste plus qu'un devoir à remplir, c'est de vous remercier bien cordialement pour l'empressement avec lequel vous vous êtes rendu au désir du comité d'organisation, en acceptant l'invitation qui vous fut faite, de célébrer tous ensemble cette fête, qui nous rappelle toujours de doux souvenirs.

Monsieur le Chapelain répondit à cette adresse avec à propos et délicatesse dans les termes suivants:

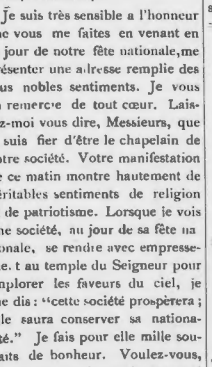


REV. PERE A. GARIN, O. M. I.,
Fondateur et Directeur actuel de la Congrégation Canadienne-Française de Lowell, Mass.

J. H. GUILLET, Ecr.,
Président du Comité Général d'organisation de la Fête St.-Jean-Baptiste, Lowell, Mass., 1891.



L. P. Turcotte,
Vice-Président du Comité Général d'organisation de la fête St. Jean-Baptiste, 1891.



Albert Pelletier,
Secrétaire du Comité Général d'organisation de la fête St Jean-Baptiste.

Hilaire Dozois,
Trésorier du Comité Général d'organisation de la fête St. Jean-Baptiste.

Monsieur le Président, R. R. Pères, Messieurs,

Je suis très sensible a l'honneur que vous me faites en venant en ce jour de notre fête nationale, me présenter une adresse remplie des plus nobles sentiments. Je vous en remercie de tout cœur. Laissez-moi vous dire, Messieurs, que je suis fier d'être le chapelain de votre société. Votre manifestation de ce matin montre hautement de véritables sentiments de religion et de patriotisme. Lorsque je vois une société, au jour de sa fête nationale, se rendre avec empressement au temple du Seigneur pour implorer les faveurs du ciel, je me dis: "cette société prospèrera; elle saura conserver sa nationalité." Je fais pour elle mille souhaits de bonheur. Voulez-vous, Messieurs, exister longtemps? Ralliez-vous plus que jamais à votre clergé; on peut parfois oublier le passé, méconnaître l'histoire, mais on ne peut détruire ni le passé, ni l'histoire. Or, chaque page de l'histoire nous raconte le dévouement du clergé à la cause du peuple. Notre nationalité, à nous Canadiens, c'est la main du prêtre qui l'a bercée toute jeune, c'est le clergé qui a veillé sur elle, comme une mère sur le berceau de son enfant.

Soyons unis messieurs!

Le citoyen doit aider le prêtre, comme le prêtre doit aider le citoyen: Marchons toujours la main dans la main! Vous aimez le Canada, n'est-il pas vrai?

Je l'aime moi aussi, je l'aime avec transport, parceque sous son ciel béni s'est écoulée ma joyeuse enfance; je l'aime parceque nos parents, nos amis sont là, et qu'ils pensent à nous!

A cet amour du Canada, notre pays natal, joignons l'amour de notre sainte et sublime religion. Ces deux amours doivent remplir nos cœurs; n'essayez jamais de les séparer!

La religion a fait le Canada, les Canadiens doivent aimer leur religion! Gardez votre foi, messieurs, gardez votre langue, vos mœurs; marchez sur les traces de vos aïeux; à leur exemple témoignez une grande confiance à vos prêtres, soyez leur principal appui dans l'œuvre patriotique des écoles. A cette condition, messieurs, vous resterez vrais Canadiens-Français. Ainsi s'est terminé la fête religieuse.

Le soir a eu lieu un splendide banquet où les Revds. MM. Boucher, Tremblay et Jouvin ont pris tour à tour la parole. Le Revd. Père Gente, ne pouvant y prendre part, s'était fait excuser.

Messieurs Henry Houle, président de la société, le Dr. Burque et plusieurs autres ont porté successivement des *toasts* joyeux. Aux discours et aux *toasts* ont succédé des débits intéressants et de joyeuses chansons jusqu'à une heure avancée de la nuit.

On se séparait en se donnant rendez-vous au pique-nique qui doit avoir lieu le 20 de juillet.

(Signé) UN DES MEMBRES de la société St. Jean-Baptiste.

**SAVENA**

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Occasions Specialaes**
— DANS LES —
**BAS NOIRS, PAS DE COUTURES,**
**COULEURS NOIRES, GARANTIES.**

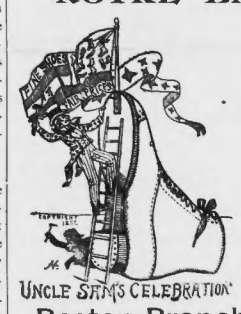
C'est une marchandise extra, qui ne changera pas, faite pour être vendue 25c. Nous les vendons 15c. la paire et deux paires pour 25c.
12 Doz. de Gilets pure laine, pour Dames, font bien dans le dos, Jerseys réguliers en couleurs,
150 Jerseys à 79c., c'est une grande occasion d'appareiller vos Gilets avec vos Jupes de robes; nous avons les nuances suivantes: gobelin, marin, (seal), tan, tabac, ardoise, &c.
15 Doz. de Jerseys en couleurs, devant veste, pour Demoiselles, au bas prix de 79c., valant $1.50.—Nous avons aussi des petits Jerseys pour enfants, à 39c., ils valent de $1.00 à $1.25.
50 Gilets à taille, épaules hautes, bien ornés de braid, variant de $1 à $3, nous en avons dans les grandeurs de 32 à 44 que nous vendrons à ces mêmes prix.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
*Grande Spécialité pour le commerce du printemps.*
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "But et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de ols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

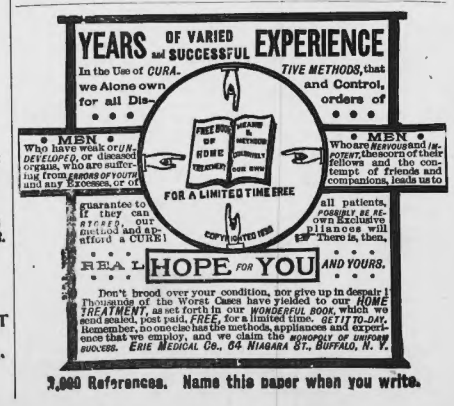
**Cette Semaine**
Nous offrons une grande occasion dans notre soubassement.
**3,500 verges d'Etoffes a Robes Grey Mixed Homespun, bien finies et d'un bon poids, a seulement 5c. la verge.**
**5 Cts. la verge. 5 Cts. la verge.**
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**NOTRE BANNIERE**


Est plantée sur une fondation solide. Nos chaussures dureront, nous le savons.
Elles sont faites pour convenir à tous les pieds et à toutes les bourses.
Nous ne disons pas que nos chaussures sont meilleures que celles des autres marchands, mais nous donnons plus pour le même argent.
En venant à notre magasin, vous trouverez un bon assortiment et des chaussures qui font bien.
Notre lot d'occasion d'échantillons de manufacturier et Tennis, Bicyle, Yachting et Base Ball, à 50 pour cent de réduction, s'en va rapidement.
Bottines en Chèvre naturelle et en toile, boutonnées et lacées, pour le bord de la mer et les montagnes, aux plus bas prix.
**Boston Branch Shoe Store,**
38—RUE CENTRAL—38.

**New York Cloak & Suit Co.,**
**No. 8 Rue John.**
Nous offrons notre assortiment de
**Costumes Importes**
*A UNE REDUCTION SPECIALE.*
Costumes valant $35, réduits à **$25.**
Costumes valant $30, réduits à **$22.50.**
Costumes valant $25, réduits à **$18.50.**
Costumes valant $20, réduits à **$14.75.**
Costumes valant $15, réduits à **$12.50.**
Notre assortiment de costumes échantillons est considérable, et il n'y en a pas deux semblables. Les étoffes sont les meilleures qu'il soit possible de presenter. La main-d'œuvre est garantie de première classe à tous les points de vue. C'est une occasion qui ne se présente qu'une fois par année de vous procurer un beau costume importé à environ la moitié de ce qu'il coûterait pour le faire faire.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES!**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sur, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central; Boston, Mass.



**2,000 References. Name this paper when you write.**

CECI EST UN VOTE.
Dans le concours organisé par l'ETOILE pour un
BICYCLE,
Pour garçon, âgé de 10 à 16 ans.
Nom, _____
Ou vous avez reçu ces bons de Pitkin, Market, coin Market, juillet inclusivement.

**L'ETOILE**

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :
Un an. . . . . $0.50
Six mois. . . . . .25
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent etre adressées à
L'ETOILE.
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 2 JUILLET, 1891.

## NOTES DE LA REDACTION.

Nous voyons avec plaisir que le pamphlet souvenir publié par le comité des finances à l'occasion de la fête du 24 juin 1891 a reçu l'approbation générale.

La convention democratique de l'Etat d'Ohio au a lieu les 14 et 15 juillet prochain dans la ville de Cleveland. On y fera le choix d'un candidat, pour combattre la candidature du major MacKinley aux fonctions de gouverneur.

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner si nous avons été négligé quelque peu les nouvelles, dans ce numéro, afin de consacrer plus d'espace au rapport de la fête St Jean-Baptiste.

On voudra bien considerer aussi que nos employés ont pris congé, le 24, ce qui entraine forcément un retard dans la publication du présent numéro.

Nous avons constaté avec une joie indicible que le lendemain du 24 Juin, aucun nous canadien n'apparaissait en cour de police, cela prouve hautement en notre faveur et nous espérons que cette bonne note inspirera à nos confrères étrangers de retrancher le mot *frenchman* parmi leurs vieux clichés de la cour de police.

Nous nous empressons d'accuser reception du nouveau journal républicain, "*Sunday Arena*" qui nous est arrivé la semaine dernière avec une toilette recherchée et une rédaction des plus soignée ; la nouvelle feuille est entièrement vouée aux intérêts du parti republicain. Nous lui offrons nos souhaits sincères de succès.

La Garde Lafayette de Manchester, N. H. qui est allée camper a Concord, a été, jeudi dernier, l'objet d'une splendide démonstration. Les membres honoraires de ce magnifique corps militaire lui ont présenté un diapeau considere le plus joli de l'Etat. Nos félicitations à la garde et nos souhaits pour ses succes futurs.

Notre distingué confrère de *L'Indépendant*, M. Hugo-A. Dubuque, a porté la parole au parc Sohmer, à Montréal, jeudi, devant une assemblée de 25,000 à 30,000 personnes.

Les autres orateurs étaient MM Benjamin Suite, historien, L. O. David, avocat, Louis Fréchette, poète, etc.

M. Dubuque a remporté le plus grand succes oratoire, disent ceux qui ont assisté les journaux de Montréal.

Nous accusons réception d'un pamphlet de la plus haute importance, il a pour titre "French and English at a glance", il est le résultat de nombreuses études de la part du populaire professeur et linguiste canadien-français de Providence. M. M. Gauthier ; le Dr. Didier Gauthier, son fils, l'a puissamment aidé dans ce travail ; c'est le livre indispensable à tous ceux qui veulent apprendre soit l'anglais, soit le français, et nous le recommandons. Il est en dépôt chez M. J. G. Côté, 138 rue Merrimack.

Ne pouvant donner un compte rendu détaillé de la belle fête St. Jean-Baptiste, qui a été si pompeusement célébrée à Central Falls, nous croyons devoir plaire à nos lecteurs et abonnés en leur disant que c'est la société St. Jean-Baptiste de Marlboro, Mass., qui a été victorieuse dans le concours pour la statue de Duvernay.

Voici l'état du concours :

La société St. Jean-Baptiste, de Marlboro, Mass., $501.00.
La société St. Jean-Baptiste, de Providence, R. I., $313.90.
La société St. Jean-Baptiste, de Centreville, R. I., $115.90.
La société St. Jean-Baptiste, de Woonsocket, R. I., $61.10.
La société St. Jean-Baptiste, de Taunton, Mass., $42.20.
La société St. Jean-Baptiste, de Harrisville, R. I., $26.90.
La société St. Jean-Baptiste, de Natick, R. I., $21.70.

On annonce que la statue avait été gagnée par la société St-Jean-Baptiste de Marlboro. M. Charles Thibault fut alors chargé de présenter le précieux cadeau à la société victorieuse et M. le curé Caisse de Marlboro, chapelain de la societe, remercia le comité au nom de cette dernière.

Nous offrons nos sincères félicitations à nos compatriotes de Marlboro, pour l'honneur qu'ils ont remporté dans ce concours.

## CORRESPONDANCE FLATTEUSE.

Nous avons reçu cette semaine la correspondance flatteuse suivante :

*Messrs. les Editeurs de l'Etoile.*

Veuillez accepter nos remercients, pour la bonté que vous avez eue de nous prêter les vignettes des principaux officiers de la parade du 24 juin, tels que publiés dans le *Star* ; quand nous pourrons vous rendre le réciproque ; nous le ferons de tout cœur.

Nous félicitons le public canadien de la belle fête qu'il a célébrée, c'est de nature à lui attirer le respect des autres nationalités ; dans ce but nous considérons votre succès comme le nôtre et tout citoyen bien pensant doit dire de même.

Tout à vous.
CAMPBELL & HANSCOM
Editeurs du *Times* et du *Star*.

## L'ASSEMBLEE DE LUNDI.

LES CANADIENS VONT CÉLÉBRER LE 4 DE JUILLET.

Rarement nous avons été témoin à Lowell, d'une assemblée aussi enthousiaste que celle de lundi soir, tenue dans le but d'induire tous les canadiens à participer à cette fête nationale par excellence, aux Etats-Unis ; elle promet d'être grandiose, vû le concours unanime des Canadiens, cette année.

L'assemblée fut ouverte par J. H. Guillet, et M. A. Pelletier agissait comme secrétaire. Parmi les invités sur l'estrade nous remarquions le Col. Jas. Bennett, Dr. Porter, John 1. Gibson, ces trois premiers officiers de la parade du 4 de juillet ont été reçus aux applaudissements de la foule, J. L. Chalifoux, B. Lentbier, P. A. Brousseau, Chs. Laflamme, A. Bonneau et L. Guillardet ci-devant de Lowell.

Chacun des citoyens plus haut nommés fut appelé à prendre la parole, et nous constatons avec plaisir que leurs accents patriotiques ont trouvé écho dans le cœur de tous les assistants ; les autres orateurs qui ont porté la parole dans le même sens que leurs prédécesseurs, étaient MM. H. Duval, L. P. Turcotte, E. H. Duprez, J. S. Bourdon, J. W. Paradis et Chas. Roy ; au moment d'aller sous presse, nous ignorons encore la décision prise par les sociétés St. Jean-Baptiste et St. Joseph, mais l'assentiment général est qu'elles sortiront en grand nombre ; pour le plus grand bien de la cause canadienne, nous souhaitons que nos prévisions soient un fait accompli au moment où sera lu le présent compte-rendu.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## NECROLOGIE.

La mort vient encore de poser sa main impitoyable sur une créature chérie et estimée par de nombreux parents et amis.

A Manchester, N. H., la semaine dernière, décédait à sa résidence 513 Lincoln St., Madame J. A. Lefebvre (née Aurélie Miller) âgée de 39 ans, 8 mois ; elle a souffert sa maladie avec une résignation toute chrétienne.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église St. Augustin dimanche, le 29 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte était la belle-sœur de feu Alex. B. Chalifoux, de Manchester, qu'elle a suivi dans la tombe à quelques semaines de distance, aussi la sœur de Mde. D. A. Parthenais et de feu Mde E. H. Duprez de Lowell, Mass.

Nous offrons nos condoléances à sa famille.

*R. I. P.*

## REMERCIMENTS

Mlle. Alma Vigeant, qui a gagné le jonc en diamant dans le concours de la table des fleurs, le 24 juin au soir, à la salle Huntington, nous prie de remercier en son nom tous ceux et celles qui l'ont encouragée dans ce concours ; elle a reçu, paraît-il, une jolie surprise de la part de ceux qui sont allés banqueter à Lakeview, elle a reçu d'eux la jolie somme de dix piastres. La somme collectée par Mlle. Vigeant est de $86.62, Dlle. Desiauriers son opposante a collecté $24.57 ce qui donne à Dlle. Vigeant une majorité de $62.05.

## Remercuments.

Nous offrons l'expression de notre profonde reconnaissance aux RR. PP. desservants de la paroisse Saint-Joseph, à la presse de la ville, aux commissaires-ordonnateurs de divisions et à leurs officiers, aux différentes sociétés, aux organisateurs de chars allégoriques et aux citoyens qui ont décoré leurs magasins et résidences, pour le précieux concours qu'ils ont prêté avec tant de générosité pour la fête du vingt-quatre juin. Tous ont secondé nos efforts avec un zèle et un patriotisme qui leur fait honneur, et c'est à eux que revient la grande part de mérite dans le succès obtenu.

CHS. LAFLAMME.
Comm.-ord. en chef.
P. A. BROUSSEAU,
Chef d'état-major.

## Aux Typographes.

Les typographes canadiens qui ont pris part à la parade du 24 juin sont priés de se réunir aux bureaux de l'ETOILE, vendredi soir, à 7.30 hrs. Par ordre,
M. LEPINE, sec.

## CONCOURS.

### W. SMITH EN TETE.

Le concours pour le Bicycle est rendu à sa fin et nous publierons la semaine prochaine le nom du candidat victorieux ; les votes seront reçus aux bureaux de l'ETOILE jusqu'à mardi le 7 juillet à dix heures du soir. Ceux qui désirent des coupons devront s'adresser aux bureaux de l'ETOILE. Nous donnons plus bas le compte rendu de cette semaine.

W. Smith en a déposé 1324, E. Vigneault 354, Claude Ethier 20 et Jos. Massé 24.

| | |
|---|---|
| **W. SMITH,** - | **1,324** |
| **E. Vigneault,** - | **1,102** |
| **L. Lord,** - - | **790** |
| **Joseph Masse** - - | **189** |
| **Leon Gelly,** - | **185** |
| **Arthur Harnois,** | **169** |
| **Claude Ethier,** - | **107** |
| Alcide Bourdon, - - - - | 78 |
| Wilfrid Mitivier, - - - | 65 |
| Frank Robitaille, - - - | 50 |
| Chs. D'Amour, - - - - | 35 |
| David Grégoire, - - - - | 32 |
| Théodore Bernier, - - - | 7 |
| Omer Turcotte, - - - - | 6 |
| Jos. Pigeon, - - - - - | 6 |
| Adélard Guimond, - - - | 1 |
| Hervé E. Denault, - - - | 1 |
| R. St. Jean, - - - - - | 1 |
| Omer Plourde, - - - - - | 1 |

## MARIAGE.

A Manchester N. H., le 28 Juin, M. Frank Bourassa uniasait sa destinée par les liens du mariage à Delle Nellie Gillis. La bénédiction nuptiale à été donnée à l'Evêché. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussetures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## CERTIFICAT.

Depuis un bon nombre d'années j'étais affectée d'humeurs scrofuleuses à la figure, et j'étais sujette à souffrir de constipation, lorsqu'on me conseilla d'employer le savon et le Purificateur du sang de madame L. J. Adam, deux bouteilles de ce remède m'ont complètement guérie. Je regarde le Purificateur du Sang de madame Adam comme le meilleur de tous les remèdes que j'aie employés et ne puis faire autrement que de le recommander hautement à tous mes amis.

Dame Félix Lamontagne,
53 Elm St., Manchester.

## SEPULTURES

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

15 Juin, Léon Duplessis, âgé de 65 ans.

9 juin Alma Lavoine, âgée de 3 mois et 8 jours.

24 juin, Blanche Bouffard, âgée de 6 mois.

28 juin, Mde. Lantagne, née Julie Dumas, âgée de 25 ans.

Mde. D. H. Laporte, née Adelaïde Perron, âgée de 41 ans.

## PHOTOGRAPHIES.

Nos lecteurs sont avertis que M. Champlin, artiste photographe, 8 rue Hurd, ouvrira son atelier toute la journée du 4 juillet. Avis aux intéressés.

## PERDU.

Le 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste, sur le Fair Ground, un porte monnaie en cuir pliant, contenant $8.00 à $12.00 a été perdu. La personne qui le rapportera à M. S. Renaud, 14 Rue Howard, sera généreusement récompensée.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M.F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne deviennent jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est aussi recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

## ECHOS DE LA ST. JEAN BAPTISTE.

—C'est Melle Eugénie Paré qui a eu l'heureuse idée d'organiser le char allégorique représentant les comtés de la province de Québec, elle a reçu de nombreuses félicitations.

—Ce n'est pas sans un juste orgueil que nous avons accepté les éloges qui ont été faits aux Canadiens en général, et nous les invitons de tout cœur de s'unir pour célébrer le 4 juillet prochain.

—Mlle Eveline Trinque, caissiere chez J. L. Chalifoux a reçu un magnifique bouquet de la part des commis de cette maison ; elle figurait dans le char allégorique représentant les Etats et territoires de l'Union Américaine.

—M. H. Duval, qui a organisé le char allégorique représentant les Etats Unis,, la France et le Canada eu un beau succès ainsi que les félicitations de tous ; il remercie les jeunes filles qui se sont prêtées si gracieusement à sa demande.

—De l'aveu général de toute la presse américaine de Lowell, la célébration de la St. Jean-Baptiste, cette année, les canadiens français ont éclipsé à eux seuls tout ce que Lowell avait vu jusqu'aujourd'hui. Honneur donc à nos compatriotes !

—Parmi les étrangers qui assistaient au banquet de Lakeview-nous mentionnerons les noms des docteurs Comtois de Holyoke et Dorion de Haverbill, A. Cloutier de la maison Hamel & Cloutier de Lawrence et F. Dupont de Worcester.

—Messieurs Délisle frères ont organisé un beau char allégorique à la grande parade de la St. Jean Baptiste, représentant les célèbres machines à coudre de Wheeler et Wilson, dont ils sont les principaux agents à Lowell, ce char a attiré l'attention de tous par ses belles décorations.

—Le char allégorique des 40,000 braves qui ont pris une part active dans la dernière insurrection américaine, a été l'objet d'une attention spéciale de la part de la population étrangère, qui s'est aperçue que nous savions conserver et honorer la mémoire des défenseurs de la patrie.

—C'est M. J. B. Bousquet et son épouse qui personnifiaient Washington et son épouse, leurs deux enfants étaient représentés par le petit garçon et la petite fille de M. Félix Vigeant, la gouvernante était Delle Emélie Desrosiers, M. George Caisse personnifiait Lafayette et M. Fred. H. Bousquet représentait Rochambeau.

## Vive Puffer & Son.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami M. Emmanuel Crépeau, qui est si avantageusement connu de toute notre population, vient d'entrer au service de Puffer & son 9, 11 et 13 rue Market. M. Crépeau possède toutes les qualités requises pour remplir sa position, étant poli, honnête et courtois. Nous invitons nos lecteurs d'aller lui faire une visite et de lire attentivement toutes les semaines l'annonce de ce fameux établisement.

## ON DEMANDE

Un boulanger d'expérience et tempérunt, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant par lettre à WILLIAM CHICOINE, 61 Elm St. Southbridge, Mass.

## DECES.

Marie J. Alma Lavoine, enfant de M. Désiré Lavoine, âgée de 3 mois et 8 jours, est décédée la semaine dernière, au No. 13 Ayer's block, rue Moody.

Mde Addy. A. Laporte, née Perron agée de 41 ans 1 mois 13 jours est décédée cette semaine à sa résidence, No. 5 rue Cheever, ses restes mortela ont été transportés à la Grande ligne, comté de St-Jean.

Mde Julie Lantagne, née Dumas, est décédée au No. 54 Massachusetts Corporation ; ses funérailles ont eu lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, nous offrons nos condoléances à sa famille.

Madame Denise Cinq-Mars (née Lacourairère) est décédée le 1 juillet à l'âge de 61 ans à sa résidence, coin des rues Mount Hope et Goshmon ; elle laisse un époux et une nombreuse famille, ses funérailles auront lieu vendredi à l'église St. Joseph ; nous offrons nos condoléances à sa famille.

# 'German Syrup'

**Pour la Toux et le Rhume.**

John F. Jones, Edom, Tex., écrit : Je me suis servi du Sirop Allemand pendant les six dernières années pour les maux de gorge, la toux, le catarrhe, douleurs dans l'estomac et les poumons, et je certifie, à ceux qui ont besoin de remèdes pour des maladies semblables, que le Sirop Alle mand es le meilleur.

B. W. Baldwin, de Carnesville Tenn., écrit :

Je me suis servi de votre Sirop Allemand pour ma famille, et je suis certain que c'est le meilleur remède que j'aie jamais essayé pour la toux et le catarrhe. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de ces maladies, comme le meilleur remède possible.

B. Schmalhausen, pharmacien de Charleston, Ill , écrit :

Après avoir essayé un tas de remèdes que j'avais sur mes tablettes, pour le catarrhe, sans en tirer de soulagement. j'essayai votre Sirop Allemand. Ce remède me soulagea immédiatement et me guérit pour toujours.

**G. G. GREEN, Seul Fabricant,**
Woodbury, New-jersey, U. S. A.

## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

**Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la Salseparelle d'Ayer, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.**

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salseparelle d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salseparelle d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salseparelle d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparé Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.

## A Vendre.

Une magnifique propriété en briques à 2 étages avec deux maisons en bois bien confortables et bâtiments situés à Stanfold, contenant 40 acres de terre, un bon moulin à farine avec 4 *moulanges* et un bon pouvoir d'eau situé sur le grand chemin, conditions faciles.

S'adresser à
MAGLOIRE TARDIF, propriétaire.
Stanfold, P. Q.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## P. H. BARRY,

*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.

## PENSIONS.

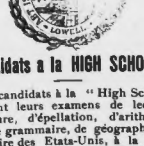
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

## Cite de Lowell.

LOWELL, 11 JUIN 1891.

Les quartiers généraux du commissaire-ordonnateur en chef et du comité du conseil de ville pour la célébration du 4 juillet 1891, sont ouverts dans la chambre 42, édifice du bureau de Poste, 3ème étage.
Heures de bureau : de 9 à 12, A. M. et de 2 à 5 et 7 à 9 P. M.
Par ordre,
THOMAS J. SPARKS,
Prés. du comité de la parade.
COL. JAMES W. BENNETT,
Chef de la Parade.
GERARD P. DADMAN, Secrétaire.




**Candidats a la HIGH SCHOOL.**

Les candidats à la "High School" subiront leurs examens de lecture, d'écriture, d'épellation, d'arithmétique, de grammaire, de géographie et d'histoire des Etats-Unis, à la High School, Kirk et Ann St., JEUDI le 2 Juillet 1891, à 9 hrs du matin.

GEO. T. LAWTON,
Surint. des écoles publiques,
Lowell, 16 Juin 1891.

**Quartiers Generaux**

## Comite du 4 Juillet,

**Chambre 42 Hildreth Block.**
Lowell, 22 juin 1891.

## SECTION DES METIERS.

Toutes les personnes intéressées dans la "Section des Métiers" sont invitées par le comité de la procession et le commissaire ordonnateur en chef à contribuer à la procession du quatre juillet et à organiser quelque chose représentant leurs métiers respectifs.

Thos. J. Sparks, président ; J. W. Bennett, comm.-ord. en chef ; Girard P. Dadman, secrétaire.

☞ Veuillez avertir le secrétaire de votre intention de prendre part à la procession.

## Abels & Son

**LISEZ BIEN CES PRIX.**

POUR DE BELLES MARCHANDISES DE LA SAISON.

Cravates en soie à 17c., valant 25c.
Cravates en satin avec anneau en soie 8 cts.
Ceinturons en soie, cuir ou worsted, 25 cts.
Chapeaux en galon, (chip) de paille noire, réduits à 42 cts, c'est pour rien. Robes blanches courtes pour enfants, en Mousseline ou Cambric, de 25 à $3 50 Robes blanches avec devants à taille et à plusieurs remplis à 49 cts ; un bel assortiment de broderies pour petits enfants et robes de dames, depuis 39 cts, en montant Les lainages noirs sont notre spécialité à cette saison et nous n'avons rien que nous ne garantissons pas sous tous rapports. Bas noirs pour enfants de toutes grandeurs, en coton ou en fil de Lisle ; une spécialité de bas noirs pour dames et enfants dans la plus grande variété.

Ce que nous avons de plus beau en fait de choix ce sont nos bas pour hommes le bas "Royal Seamless" à 23 cts.

**ABELS & SON**
**(Welles Block,)—Rue Merrimack.**

Commis canadiens : Melles R. Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Travers.

# SI

Il y a quelque chose dont nous sommes fier c'est notre assortiment de chemises d'été. Nous avons tous les nouveaux genres, Madras, Chéviots, Soies, Satines, Soie Noire, Soie et Laine, Satine Noir, et Barrée Noire et Blanc à **75 cts,** regardez-les comme il faut.

**T. D. HARTFORD,**

# 8 & 10,

**Rue Central.**

## J. C. DONOVAN,

**63—RUE MARKET—63.**

**GUETRES,**

—(Leggings) de tous les prix.—
Splendide assortiment de
**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# Lowell Pharmacy

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞ Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞ Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

## ALEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

## GRANDE ASSEMBLEE

## Des Dames et Demoiselles Canadiennes

**JEUDI ET VENDREDI, AU MAGASIN DU**

**{ MOUTON D'OR. }** **382 RUE MERRIMACK.**

Toutes les canadiennes de Lowell sont invitées de se rendre jeudi et vendredi, au "Magasin du Mouton d'Or", afin de se procurer pour le 4 un Chapeau, une Robe, une Collerette, un Parasol, à moins de la moitié du prix ordinaire.

Nous ne mentionnerons ici seulement que le prix de quelques articles, afin de vous convaincre qu'il est de la plus haute importance pour vous de profiter des avantages immenses qui vous sont offertes :

Lawn et Mousseline brodés, pour robes blanches, (42 pces), valant 62c., réduits 33c.

Toutes nos Etoffes à Robes d'été, telles que Ginghams, Chaillies, Pongees, Pine Apple tissue, &c., toujours vendus 12 1-2c. et 15c., réduits à 10 1-2c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Parasols que nous offrons à de très grandes réductions.

**N'oubliez pas la date et la place,**

**RENDEZ-VOUS EN FOULE JEUDI ET VENDREDI,**

*AU MAGASIN DU*

## —Mouton d'Or,—

**352, RUE MERRIMACK.**

**J. E. Venne, .... Proprietaire.**

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## ILLUMINATION

**Pour le 4 de Juillet.**

Grandes Lanternes, 5c.
Lanternes chinoises
et Japonaises
pour jardins ou parterres,
Torches (Naphta)
pour le debora des résidences,
magasins de fruits,
et colporteurs ambulants.

## C. B. Coburn & Co.

**35, 39, 41, RUE MARKET.**

## M. J. ALLEN & CO.,

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—Spécialité.—Bières XXX de Jones.

☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

## FELIX ALBERT,

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

*No. 3 Rue Tucker.*

Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.

*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*

Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FELIX ALBERT
Marchand de meubles de toutes sortes
Coin des Rues Tucker & Ward,
(Petit Canada.)

## N. A. PALIN,

*47 RUE MOODY,*

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.

☞ Il sollicite le patronage canadien.

# Des valeurs extraordinaires !

## Pour le 4 Juillet.

Grand sacrifice dans nos lots de chaussures dépareillées, il faut que tout parte, coûte que coûte, pour remonter notre nouveau magasin à neuf, c'est une bonne chance d'acheter à moitié prix :

Bottines cousues à la main pour Dames, de $5.00 pour **$2.47.**
Bottines en Kid, pour Dames, de $5.00 pour **$2.47.**
Bottines en Kid, pour Dames, de $4.00 pour **$1.98.**
Bottines en beau Kid, pour Dames, de $3.00 pour **$1.49.**
Bottines d'hommes, de $5.00 pour **$2.49.**
Bottines en veau, pour hommes, de $4.00 pour **$1.98.**
Bottines d'hommes, de $2.00 pour **$1.23.**
Bottines d'hommes, pour travailler, de $1.50 pour **.98c.**
Bottines solides, boutonnées ou lacées, pour garçons, à **98c.**
Bottines de filles, de $1.00 pour **59c.**
Sneaks pour garçons, **39c.**

Et tout dans la même proportion ; ne dépensez pas un seul sou pour vos chaussures sans avoir vu nos prix, rien n'est plus aisé.

# BIJOU - SHOE - STORE,

## 70 et 72 Rue Merrimack.

**CHARLES DUPUIS,** Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

## !! A la bonne heure !!

*—GRANDE VENTE DE REDUCTION CHEZ—*

## McINTYRE,

Tous les marchands réduisent les prix de leurs marchandises, mais trop tard et personne n'en veut. Nos réductions sont les plus basses à cette saison pour ce dont vous avez besoin. Notre devise est celle-ci "POINT DE VIEILLES MARCHANDISES D'ETE ;" pour en arriver là il faut des bas prix et c'est ce que nous offrons. Le département des modes est surtout recherché, mais comme nous ne dépendons pas sur ce département, nous avons réduit tous nos prix

—— JUSTE PAR LA MOITIE. ——

| | |
|---|---|
| CHAPEAUX DE $6.00, - - - - - - - | POUR $3.00. |
| " " $5.00, - - - - - - - | POUR $2.50. |
| " " $4.00, - - - - - - - | POUR $2.00. |
| " " $2.00, - - - - - - - | POUR $1.00. |
| " " .50, - - - - - - - | POUR .25 |
| " " .38, - - - - - - - | POUR 12 1-2. |

RUBANS, FLEURS, ORNEMENTS, BRANDEBOURGS et tous autres articles de Modes.

*Rien des prix d'ailleurs ne peut rivaliser avec les notres.*

Ces grandes occasions, des plus avantageuses, dans les marchandises de tous genres commenceront

**Vendredi, le 19 Juin, 1891.**

Et continueront jusqu'à la fin de la saison. C'est seulement au

**McIntyre's Bazaar,**

**356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.**

*C'est la Maison Principale pour des Marchandises a bas prix.*

# Le 4 de Juillet,

Si vous avez l'intention de célébrer ce jour-là, vous devriez vous procurer une paire de Chaussures de

## H. P. FAIRBANKS & Co.

Dont les prix et les descriptions sont comme suit :

BALS de sortie pour hommes avec semelles en Caoutchouc ou en Cuir avec bout en Canevas, valant $1.00, *Prix du 4 de Juillet,* **63c.**

OXFORDS pour hommes, de couleurs, avec bout en Canevas, valant 84c, *Prix du 4 de Juillet* **49c.**

OXFORDS de Bicyclistes, valant $2.00, *Prix du 4 de Juillet* **$1.23**

OXFORDS en Cuir verni pour Dames, doublés en Dongola et en Suave, valant $1.50, *Prix du 4 de Juillet* **89c**

OXFORDS faits à la main, en Russet ou Kid noir, pour Dames, valant $1. *Prix du 4 de Juillet* **57c.**

OXFORDS en Russet pour enfants, cousus à la main, prix régulier 75c. *Pwix du 4 de Juillet* **55c.**

BOTTINES boutonnées en Kid, pour enfants, cousues à la main, **25c.**

P. S.— Pour les gardiens d'écurie, nous avons aussi du Vernis pour harnais que nous vendons en canistres d'une pinte et de une chopine, pour noircir et préserver le cuir, il est de première qualité, en en faisant usage vous rendez neuf un vieux harnais.

## PEOPLE'S SHOE STORE

**114, RUE MERRIMACK 114.**

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle EMMA G. BOIRE qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes ; elle invite ses amis et connaissances.

# Bargains Pour le 4 Juillet !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

## Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

## Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules,

☞ Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

# C'EST LA SEMAINE DU 4

## 4 :: Vive le 4 de Juillet ! :: 4

C'est la semaine des Affaires au

——BON MARCHE.——

**Des valeurs dans tous les Departements,**

**La plus grande vente de la saison.**

### Assortiment Enorme aux plus bas Prix :

**Draperies,**

1 lot de $6.50 pour $5.00 la paire.
1 lot de $7.50 pour $6.00 la paire.
1 lot de $8.50 pour $6.50 la paire.
1 lot de $9.50 pour $7.00 la paire.
1 lot de $10.00 pour $7.50 la paire.

Ce sont là des occasions excellentes dans les Rideaux en chenille.

33 paires de Rideaux en Nottingham de $1.75 pour 98c.
13 pièces de Peluche à Rideaux de $1.25 pour 98c.
5 pièces de couvertures pour meubles de 50c. pour 25c.

**Pongees Chinois,**

7,500 pièces de 12 1-2c. valant 25c.
Belles Flanelettes de choix 12 1-2c.
Chaillies africaine, a 6c.
Stock immense de Ginghams écossais, à 12 1-2c.
Dusters pour voiture depuis 49c., 59c., 75c., $1, $1.25, $1 49 jusqu'à $1.75.
Jupons en chambray 25c. chaque.

**Corsets.**

Nous continuons cette grande vente de corsets à 59c. chaque.

**Flouncings Mousseline,**

*REDUCTION a la MOITIE du PRIX.*

40 pieces, dessin de choix, a 49c.
33 pieces, dessin de choix, a 69c.
26 pieces, dessin de choix, a 98c.
25 pieces, dessin de choix, a $1.25.

**Cotonnades,**

*OCCASIONS EXTRAORDINAIRES*

25 Doz. de robes de nuit, brodées et bien garnies, valant 75c. pour 49c.
33 Doz. de robes de nuit, garnies en belle dentelle, valant $1.00 pour 59c.

**Jupons Blancs,**

40 Doz. de Jupons blancs, broderie large en flouncing, bien faits, valant $1.25 pour 98c.

**Chemises,**

26 Doz. de belles chemises bien garnies, grandeur de toutes sortes, à seulement 38c. elles valent 50c.

**Calecons,**

35 Doz. garnis en beau Hamburg, avec ruche et remplis, valant 75c. pour 49c.

**Soubassement**

1000 pots à fruits, de une chopine, valant $1 la Doz. prix 4c. chaque.
1200 pots à fruits, de une pinte, valant $1.20 la Doz. pour 5c. chaque.
1250 pots à fruits valant $1.50 la Doz. pour 6c. chaque.
100 Doz. de verres ( etched Tumblers) de $1 la Doz. pour 60c. la Doz.
19 Doz. de paramouches, (Window Screens) de 24 pces, valant 63c. pour 49c.
Réfrigérateurs pour faire la crême à la glace, poèles à l'huile, à moitié prix cette semaine.

**MODES.**

Si vous n'avez pas aheté vos chapeaux, ou coiffures d'été, achètez-les à présent, les prix sont si ridicules tant il ils sont bas, vous aurez pour votre argent.

Nos chapeaux de $5, $6, $7, $8, $9 pour $2, $3, $4, $5 dans tous les derniers goûts.

Sailors pour Dames, Demoiselles et enfants, blancs, noirs ou de couleurs, de 25c. à 49c.

Chapeaux (chip), 25 Doz. valant $1.25, notre prix 43c. Venez les voir, il sont à meilleur marché qu'ailleurs.

**COMPTOIR DES FLEURS.**

Violettes de 10c. le paquet pour 5c.
Buttercups de 35c. le paquet pour 15c.
Blossom Sprays de 35c. pour 15c.
Fleurs assorties de toutes les couleurs, à 25c. le paquet, elles valent de 49c. à 69c.
Guirlandes et Marguerites de 35c. pour 15c.

BON MARCHE, === **F. G. Mitchell & Cie.**

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. FRED H. ETHIER, FRED. J. BOUSQUET, MELLES A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, VICTORINE LECLAIR, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET ET GEORGIANA BOIRE.


## NOTES LOCALES.

Les jeux athlétiques le 4 de juillet auront lieu samedi sur la Commune sud.

Le père des messieurs Vigeant de cette ville est en promenade chez ses fils depuis quelques jours.

M. T. H. Vincent de Lawrence Mass, était jeudi de passage a Lowell, pour affaires commerciales.

M V. H. Dupont a organisé deux loges canadiennes de la Progressive Benefit Order dimanche dernier, une a Lynn et l'autre à Salem.

La Garde Salisberry a accepté l'invitation de sortir le 4 de juillet prochain, tous les membres sont priés d'en prendre avis et de se preparer en conséquence.

Hola! Hola! c'est la semaine du 4, cette semaine, et vous savez qu'elle est aussi par excellence celle des bonnes affaires au Bon Marche, lisez leur annonce.

M. Emile Blais, contremaitre dans les filatures Lawrence, arrivait lundi d'une agreable promenade de dix jours a Montréal et ses environs et a Winooski, Vt., où demeurent ses parents, il est revenu enchanté de son voyage.

Mde. Mayrand, modiste, sur la rue Middlesex, est partie le 21 juin dernier pour une promenade de 4 semaines au Canada, elle assistait a l'examen du couvent des Ursulines a Trois-Rivières, où sa jeune demoiselle a été graduée.

Le jeune fils de M. Vanasse de cette ville est de retour du college de West Farnham après une bonne année d'etudes; Le jeune L. S. Loranger fils de M. Z. Loranger est lui aussi revenu du seminaire de Trois-Rivières. Bonne vacance.

Le fils de M. J. B. Jacques, Dunêthé, est revenu de son année scolaire avec de nombreux succès, ainsi que ses compagnons d'études Georges Caisse, fils de M. W. Caisse et Athanase Hurtubise fils de M. J. B. Hurtubise; Que la vacance leur soit heureuse et propice.

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste nous avons cru faire plaisir à nos abonnes, en publiant le compte rendu sur un supplément; étant oblige de consacrer plusieurs de nos colonnes du journal pour des annonces spéciales, avant le 4 de juillet, nous sommes en consequence obligé de remettre a plus tard beaucoup de notes fort intéressantes.

A l'assemblée du club Lavallée tenue dimanche dernier sous la présidence de M. Calixte Dumas, trois nouveaux membres ont été admis; le club a fait l'achat d'une belle bannière, ou étendard, dont le travail de confection est dû à la generosité de deux Demoiselles de cette ville, que le club accordialement remerciées, ce sont Delles Sara Girard et GeorgianaBoire.

M. Omer Lavallée est de retour du collège d'Ottawa, pour passer sa vacance.

Mde. E. Chassé est de retour de Montréal, où elle était allée chercher sa fille au couvent Nazareth.

Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi des billets de faveur pour admission à la fermeture du High school de cette vilie.

Melle Lajoie de Worcester, Mass., est en visite chez notre concitoyen, M. L. P. Brault; nous lui souhaitons une heureuse visite.

M. Arthur Ferron qui était malade depuis quelques jours, de la grippe est maintenant bien rétabli et il a pu reprendre ses occupations chez Wheeler & Wilson.

Mde Chas Irish, de Fitchburg, Mass, sœur de Mlle Sarah Girard du Bon Marché, est partie ces jours derniers pour une promenade de 2 mois au Canada, heureuse promenade.

Lundi à l'église de Tyngwick, P. Q., M. Octave Cinq-Mars, de Lowell, conduisait à l'autel, Mlle. Adele Demers. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Joutras, curé de la paroisse.

Mde Luc Boulé de Haverhill, était de passage à Lowell le 24 Juin dernier à l'occasion de la célébration et en même temps pour rencontrer son fils Avila, qui arrivait du collège de l'Assomption.

La Progressive Benefit Order a aujourd'hui $220,000 de dépôt à l'Etat et près de $150,000 dans les banques nationales; 42,000 membres et 570 loges avec une augmentation de plus de 1000 membres par semaine.

Nous avons eu le plaisir lundi de serrer la main de notre ami M. Frank Bourassa, officier de police de Manchester, N. H., qui était de passage ici, en route pour sa tournée de noces, à Washington. Que la lune de miel leur soit des plus agréable!

Melle Emma Mayrand, fille de notre concitoyen M. Henri Mayrand, vient de terminer son cours d'études avec grand succès; elle a obtenu sa médaille de graduée avec grande distinction; elle voyage actuellement dans la Province de Québec, nous sommes heureux de féliciter cette jeune Lowelloise de ses succès.

Nous avons eu le plaisir, le 24 juin dernier, de rencontrer plusieurs amis de l'étranger; MM. A. Cloutier et Aimé Bourget de Lawrence, Mass; M. le Dr. Dorion de Haverhill, Mass; M. le Dr. Comtois de Holyoke, Mass; M. l'abbé Chagnon de Champlain. N. Y., et M. le Dr. Martel de Lawiston, Me., ces deux derniers étaient au nombre des orateurs de la fête St. Jean-Baptiste.

Nous croyons, sans poser en juge, qu'il n'est pas d'endroit où le service de table et la délicatesse des mets surpasse Lakeview, nous invitons le public à y porter ses pas pour se convaincre de notre avancé.

Voici le temps de la vacance arrivé; déjà la foule se dirige vers les places d'eaux; à tous nos abonnés qui auront l'avantage de jouir des délices d'une bonne quinzaine, nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

Nous avons eu hier à nos bureaux la visite de M. Jos. Boulay, connétable du comté de Providence, et demeurant à Woonsocket, R. I. M. Boulay et son épouse sont en visite chez leurs parents MM. Auguste Jean, Jos. Dextra et Jos. Richards.

Pif! Paf! Boum! Boum! entendez-vous les pétards, les canons, tout cela doit vous dire que Chas. Dupuis est toujours au Bijou Shoe Store, et vous n'avez pas besoin de craindre de faire de mauvais achats en *trédant* avec lui avant le 4..... de juillet.

La jeune demoiselle de M. Damase Lebœuf, Corona, est revenue ces jours derniers du couvent des Ursulines de Trois-Rivières pour passer la vacance dans sa famille; son année d'étude a été des plus fructueuse; nous lui soubaitons bonne vacance.

Monsieur et Madame David Dallaire, ainsi que leur garçon Edmond Dallaire sont partis vendredi dernier pour une vacance au Canada. M. Dallaire était parti depuis 40 ans et n'est pas retourné depuis ce temps au pays natal. Bon voyage.

La manufacture Washington de Lawrence a envoyé deux agents à Lowell, dans le but de trouver des canadiennes pour travailler dans leurs moulins; ils promettent aux familles qui voudront déménager à Lawrence, de donner de l'ouvrage à tous ceux qui seront capables de travailler, hommes ou femmes et paieront de bons gages.

Parmi les différents décès arrivés en cette ville la semaine dernère, on remarqusit le noms canadiens suivants.

Blanche Bouffard, âgée 6 mois et 12 jours, est décédée à Forge Village. L'enterrement a eu lieu hier, au cimetière de Lowell.

Albertine Milette, enfant de Henri et de Victorine Milette, est décédée à l'âge de 5 mois, au No. 313 River street.

Le Rev Père Lancelon vient d'offrirr un piano de $400 piastres, pour le président le plus populaire de nos sociétés canadiennes de Lowell, Mass. Le prix du vote est de 5 cents. Un programme hebdomadaire avertira le public du progrès de la compétition. Le vainqueur sera proclamé à la salle Huntington, dimanche 29 novembre 1891, jour de la célébration de la fête du Rev Père André M. Garin.

M. De la Roy part cette semaine pour une promenade au Canada.

M. Gaillardet, ci-devant de Lowell, était lundi de passage à nos bureaux.

Pour réparages de montres de, toutes sortes si vous désirez avoir une spécialité allez chez Lavallée et Mailloux.

M. Georges Girard est arrivé depuis quelques jours pour passer ses vacances chez sa grand'maman, Madame S. G. Girard.

Nous accusons réception du guide du voyageur durant la saison d'été sur la ligne du Pacifique, les prix sont à grande réduction.

Nous avons eu Mardi matin, à nos bureaux, l'aimable visite de M. le Dr. J. A. Lagassé de Nashua, N. H., qui était à Lowell pour affaires professionnelles.

Dlle. Emma Boire invite la clientèle canadienne d'aller lui faire visite au People's Shoe Store; on y trouvera des occasions incomparables avant le 4 de juillet.

Nous avons reçu trop tard pour notre publication, la liste des jeunes filles du club Ste. Cécile qui figuraient dans le char allégorique qui a été tout applaudi le 24 juin.

La maison Parthenais frères ne perd aucune occasion d'offrir des occasions avantageuses à sa nombreuse clientèle; à l'occasion du 4 de juillet lisez, ce qu'ils nous offrent et vous en tirerez bon profiit.

M. F. X. Berger et son frère Albert ont reçu ces jours derniers l'agréable visite de leur jeune frère, Edmond Berger, étudiant au Seminaire de Ste. Marie de Monnoir, il passera le temps de la vacance à Lowell; qu'il s'amuse bien.

M. Eugène Roussin, fils de M. Camille Roussin de cette ville est revenu ces jours derniers pour passer la vacance annuelle dans sa famille; M. Roussin jr. retournera continuer ses études au collège de l'Assomption, l'automne prochain.

Delle Ernestine Bernard, notre populaire contralto canadienne, a chanté la semaine dernière dans un entretien musical donné par son professeur de chant, M. Prof. Adams, elle a, nous dit-on, remporté un brillant succès, nos félicitations.

Il faut au public un remède dont tout le monde puisse bénéficier. C'est là une des precieuses qualites qui distinguent le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Mde Chas. H. Parthenais, accompagnée de ses deux jeunes fils, Hector et Hervé, est partie hier matin pour une promenade de deux mois au Canada; Madame Parthenais visitera Montréal, Ste. Martine, où réside sa famille, et d'autres places intéressantes; nous lui souhaitons une agréable promenade.

Dimanche soir, M. A. Dragon employé au Criterion, épousait Delle A. Foisy, commis au New-York Cloak & Suit Co; la bénédiction nuptiale a été donnée à la résidence des Rev. Pères Oblats; les témoins au mariage étaient M. J. A. Foisy de Lowell, pour la mariée, et M. Gilbert Dragon de Nashua, N. H., pour le marié; l'heureux couple est parti, le même soir, pour un voyage de noces; nous leur offrons nos soubaits d'occasions.

Grâce à la collecte faite dans la ville, on a pu ramasser la belle somme de $270 pour aider les sociétés canadiennes à parader le 4 juillet, ainsi que les chars allégoriques qui prenaient part dans la parade du 24 juin dernier; les souscripteurs jusqu'à lundi soir étaient les suivants :

| | |
|---|---|
| Col. J. W. Bennett. . . . | $125 |
| F. G. Mitchell . . . . . | 25 |
| O'Donnell & Gilbride. . . . . | 25 |
| Talbot Clothing Co. . . . . | 25 |
| Percey Parker. . . . . | 25 |
| J. L. Chalifoux. . . . . | 25 |
| Hon. E. M. Tucke. . . . . | 10 |
| Mizael Duprez. . . . . | 10 |

Il nous fait plaisir de constater que parmi les maisons Canadiennes qui ont décoré le 24 Juin dernier, la maison du Castor Doré, dont J. G. Coté, est propriétaire, s'est vraiment révélée comme la maison canadienne par excellence, quoique son commerce se compose d'une clientèle mixte, que la place de ces affaires se trouve dans un milieu où la compétition est très forte, M. Coté a cru fermer son établissement, et le décorer d'une façon attrayante; nous le félicitons de cette attitude et nous invitons le public à lui tenir bon compte d'un acte si patriotique, en lui accordant un patronage encore plus libéral que par le passé.

### Le dernier appel avant le 4.

La maison de hardes faites Talbot & Co annonce les prix réduits suivants pour cette semaine: Les habillements de $8, $10 et $12 pour $5 et $6.00, affaire étonnante dans les habits de $10. Venez habiller vos enfants chez nous, nous avons les plus bas prix dans Lowell et les meilleurs habits, au grand magasin Talbot & Co. coin des rues Central et Warren, c'est le plus grand de Lowell.

### NAISSANCES

En cette ville, le 27 courant, l'épouse de M. Eloi N. Brault, officier de police, une fille.

En cette ville le 19 courant, l'épouse de O. C. Goulet un fils. Parrain et marraine, M. et Mde. C. H. Boisvert.


# ATTENTION ! ATTENTION !

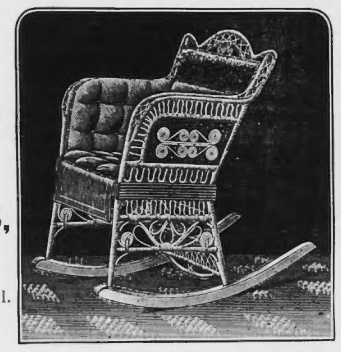
Baptiste a trouvé si confortable le lit que sa femme avait acheté de PUFFER & SON, qu'il oublia de se lever, Josette le secoua dans le lit et son mari lui promit de mieux faire à l'avenir.

Vous pouvez acheter des

GLACIERES ET DES

REFRIGERATEURS,

Meilleur marché de nous, que partout ailleurs dans Lowell.



Tout le monde après les fatigues de la magnifique parade de la fête St. Jean-Baptiste devrait se payer le luxe d'un

——BEAU FAUTEUIL !——

—— AUSSI ——

**FAUTEUILS, SOFAS, MATELAS, LITS A RESSORTS, Spring Beds, PLUMES. ELEGANTS SETS DE SALON, ELEGANTS SETS DE CHAMBRE.**

**Lits Reversibles "Folding Beds," Sofas "Lounges." Poeles, Ranges, Tapis, Miroirs, etc., etc., etc.**

Madame Josette est au lit bien malade, elle est condamnée par son médecin. La servante lui lit les bons marchés (bargains) offerts par PUFFER & SON, elle demande à voir L'ETOILE, en 15 minutes elle se leva, s'habilla et se rendit chez PUFFER & SON pour se procurer les "bargains" en meubles, tapis, poèles, etc.

M. EMMANUEL CREPEAU, si favorablement connu de la population Canadienne de cette ville, sera heureux de recevoir ses compatriotes qui voudront nous accorder une part de leur patronage.

Toutes nos marchandises sont vendues pour argent comptant, ou a des termes tres faciles pour le paiement.

# PUFFER & SON, 9, 11 et 13 Rue Market.

## LES AMOUREUX.

Les amoureux
N'en vont par deux
PRISETTE
L'un dit je t'aime.
Puis
Quand il l'a dit.
PRISETTE
L'autre de même
Le lui redit.
Puis
Les amoureux
Pensent à deux.
PRISETTE
Parlois se lourent
Comme des sots:
Puis
D'autres fois pleurent
Comme des veaux.
ENSEMBLE
Les amoureux
Ménagent à deux
A la mobette
Que l'un casse;
L'autre bâquette
Vice.... Versé
Puis
Les Amoureux
Boivent à deux.
PRISETTE
Ivresse chere
Puis
De se griser
Au même verre
Puis le briser!
PRISETTE
Les Amoureux
Dorment à deux,
Font même rêve:
Puis
Celui qu'apprit
Notre mère Eve
A son mari.
ENSEMBLE
Les Amoureux
Sont très nombreux,
Car on en trouve
Partout, partout.
Et cela prouve
Que n'importe où
Les Amoureux
Sont très heureux!

ANONYME.

## Un peu de raisonnement sur un problème interessant.

Depuis quelques temps, le public a été si mal renseigné, a propos de sociétés de secours mutuel, qui paient à leurs membres des bénéfices en cas de maladies et une certaine somme au bout d'une époque fixe, qu'un peu de vérité à ce sujet, ne sera peut-être pas mal à propos. Je veux qu'il soit d'abord bien compris, que mon but est simplement d'essayer de jeter un peu de lumière sur les sociétés légalement incorporées dans l'Etat du Massachusetts, qui diffèrent autant de celles créées par les Etats voisins, au point de vue des sécurités qu'ils offrent à leurs membres, que le jour diffère d'avec la nuit.

Examinons d'abord les lois sous lesquelles les sociétés du Massachusetts sont incorporées.

En 1858 l'ex gouverneur Robinson et le sénateur J. H. Butler ont réussi à faire passer une loi qui a permis aux 54 sociétés du Massachusetts de se faire incorporer. Voici en substance cette loi telle que modifiée en 1890: Elle donne le pouvoir a ces corporations de payer des secours en cas de maladie, a leurs membres, et d'emettre des obligations payables a une époque déterminée. Pour atteindre ce but, elle leur permet de prelever sur leurs membres, les cotisations necessaires seulement pour payer les secours de maladie et les obligations a maturité.

Le résidu de ces cotisations doit être investi de la même maniere qu'il est permis aux compagnies d'assurance definir des placements, et les sûretés doivent être déposées dans le tresor de l'Etat qui les retient comme garantie pour les membres. Ces sûretés ne peuvent pas être ensuite retirées sans la signature des trois quarts du comité executif de la société et celle du commissaire des assurances. Les officiers ne peuvent retenir en mains que le montant d'une cotisation sur tous les membres, et pas un seul sou de ces cotisations ne peut être employé pour autre chose que payer les secours de maladie, et les obligations a maturité. Les officiers doivent être élus a tous les deux ans, et sont tenus de faire un rapport assermenté, au commissaire des assurances au moins une fois par année.

A present examinons le principe sur lequel elles fonctionnent, nous dirons ensuite un mot sur la *pratique*. Supposons, lecteurs et lectrices, que nous formions aujourd'hui une société de secours mutuel et de bénéfices, où chacun d'entre nous devra prendre part aux bénéfices, nous nous engagerons a payer à des officiers que nous avons élus, autant de cotisations de $2 qu'il sera nécessaire pour que, après avoir partagé les profits réalisés, nous puissions recevoir chacun $100 à la fin de l'année, moins un certain montant qui aurait pu nous être prêté en cas de maladie. De plus nous convenons de payer 50 cts toutes les fois que nous ne paierons pas notre cotisation avant trente jours après qu'elle vous aura été demandée, et si nous retardons plus de 60 jours, nous nous engageons a perdre tout ce que nous aurons payé précédemment. Si nous remplissons notre obligation, il est bien évident qu'a la fin de l'année il y aura dans le trésor de la société un montant suffisant pour nous payer chacun $100. Eh bien! c'est là le principe sur lequel ces sociétés fonctionnent. C'est bien clair n'est-ce pas? On va même cependant jusqu'à dire que le principe même de ces sociétés est absurde. Sur quoi se fonde-t-on, je vous le demande, si ce n'est que sur sa propre ignorance ou sa malhonnêteté? D'où ces sociétés tirent-elles leurs profits? D'abord par des placements d'argent amassés, 1. par les amendes payées par les membres retardataires, 2. Ceux qui abandonnent avant la maturité de leurs obligations, 3. et enfin par l'augmentation.

AIME GAUTHIER,

Président du Cercle Canadien de Lowell, Mass.

Examinons, par exemple, ce que peut produire cette dernière source, si elle est bien exploitée, un calcul fort simple va nous le faire voir. Jetons un coup d'œil sur le tableau suivant qui est applicable à peu de chose près à la "Progressive Benefit Order," société incorporée dans l'Etat du Massachusetts, le 12 mai 1890. Cette société paie à ses membres $10 par semaine en cas de maladie et $100 au bout d'un an. Le tableau qui suit est calculé en supposant que cette société qui a réussi à enrôler 36,000 membres pendant la première année de son existence, va réussir à avoir le même nombre de nouveaux membres qui vont joindre, plus la moitié de ceux qu'elle va payer dans le courant de l'année, (il y a en réalité plus de 95 pour cent qui s'enrôlent de nouveau.) Supposons de plus qu'elle va faire payer à ses membres $78 dans le courant de l'année, c'est-à-dire $6.50 par mois. Pour faciliter les calculs nous ne tiendrons pas compte des laps.

| Mois de l'année | Nombre de membres entrés chaque mois | Montant requis pour payer $100 chaque. | Nombre total des membres 2ème année. | Montant collecté chaque mois à $6.50. |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 450 | $ 45,000 | 38,775 | $ 252,038 |
| 2 | 1,000 | 100,000 | 41,275 | 268,288 |
| 3 | 2,000 | 200,000 | 43,275 | 281,288 |
| 4 | 3,000 | 300,000 | 44,775 | 291,038 |
| 5 | 3,000 | 300,000 | 46,275 | 300,788 |
| 6 | 3,500 | 350,000 | 47,525 | 308,912 |
| 7 | 3,500 | 350,000 | 48,775 | 317,038 |
| 8 | 4,000 | 400,000 | 49,775 | 323,538 |
| 9 | 4,000 | 400,000 | 50,775 | 330,038 |
| 10 | 4,000 | 400,000 | 51,775 | 336,538 |
| 11 | 3,775 | 377,500 | 52,887 | 343,766 |
| 12 | 3,775 | 377,500 | 54,000 | 351,000 |
| | Total $3,600,000 | | Total $3,704,270 | |

Comme ce tableau le démontre, cette société avec la seule augmentation qu'on lui suppose qu'à $50,000 par année, qui ont une armée d'actionnaires à payer bien qu'elles ne se mêlent pas de l'affaire, qui ont des bâtisses fort dispendieuses et des millions en caisse. Tout cela avec l'argent prélevé sur leurs membres. Je pourrais encore citer bien d'autres exemples, mais je crois que ceci est suffisant.

Dès le début, les compagnies d'assurances qui ont vu un danger pour leur besogne lucrative, se sont mis à persécuter de toutes les manières possibles, ces assurances fratranelles. Plusieurs journaux dans le but d'avoir des nouvelles à sensation se sont permis de décrier ces sociétés, et enfin ces gens de bonne volonté, mais toujours pris à s'opposer à tout progrès ont eu eux aussi un mot à dire, malgré tout, les sociétés ont résisté au feu qui leur était lancé de tout côté, et elles comptent aujourd'hui une bonne partie de leurs ennemis dans leurs rangs.

Les sociétés fraternelles ont passé l'heure dangereuse et sont aujourd'hui établies d'une manière permanente. Leur destinée ne sera pas changée par le cri des compagnies d'assurance et de ceux qui ignorent encore le travail merveilleux que les abeilles accomplissent par leur nombre. Cet esprit de coopération fraternelle qui gouverne ces sociétés est destiné, en dépit de tout, à procurer à la classe ouvrière cette aisance que le capitaliste lui refuse..

Naturellement dans ces sociétés, comme dans toutes autres institutions financières, il y en a qui sont dirigées par des hommes compétents et honnêtes, et d'autres qui ne le sont pas. Que l'on travaille à faire disparaître ces dernières ce sera rendre service à l'humanité, mais que l'on sache en toute chose distinguer le bien d'avec le mal, le jour d'avec la nuit.

WILLIAM DRAPEAU,

Président du Club Richelieu de Lowell, Mass.

pourrait rencontrer ses obligations pendant la deuxième année et arrive avec un surplus de $104,270 et cela sans avoir touché un seul sou des $205,000 qu'elle a en dépôt au trésor de l'Etat, profits faits pendant l'année par les amendes payées par les membres, ceux qui auront abandonnés l'intérêt du capital, etc. Il est facile de faire un calcul semblable pour l'année suivante et nous obtiendrons un résultat identique. Ce tableau a été fait simplement pour faire voir de quelle importance est ce facteur de l'augmentation qui est généralement si mal compris et le plus souvent complètement oublié.

Si on arrive à réaliser des profits qui permettent à une société de donner à ses membres un profit de $2.00 pour $1.00 faut-il condamner le système pour cela? L'expérience ne nous a-t-elle pas fait voir que la société Iron Hall, qui existe depuis onze ans, a payé plus de $5,000,000, c'est-à-dire et donnant à ses membres près de $3.00 pour $1.00! L'Ancient Order of Workmen n'a-t-il pas payé plus de $28,000,000 d'après un système peu différent, en donnant lui aussi des bénéfices de $1990 après n'en avoir reçu en moyenne seulement que $90? Et puis, que dire de plusieurs compagnies d'assurance qui trouvent moyen de payer $3.00 pour $1.00 à leurs membres, bien qu'elles paient leur président les uns jusqu'à la maturité de leurs obligations.

Examinons, par exemple, ce que peut produire cette dernière source, si elle est bien exploitée, un calcul fort simple va nous le faire voir. Jetons un coup d'œil sur le tableau suivant qui est applicable à peu de chose près à la "Progressive Benefit Order," société incorporée dans l'Etat du Massachusetts, le 12 mai 1890. Cette société paie à ses membres $10 par semaine en cas de maladie et $100 au bout d'un an. Le tableau qui suit est calculé en supposant que cette société qui a réussi à enrôler 36,000 membres pendant la première année de son existence, va réussir à avoir le même nombre de nouveaux membres qui vont joindre, plus la moitié de ceux qu'elle va payer dans le courant de l'année, (il y a en réalité plus de 95 pour cent qui s'enrôlent de nouveau.) Supposons de plus qu'elle va faire payer à ses membres $78 dans le courant de l'année, c'est-à-dire $6.50 par mois. Pour faciliter les calculs nous ne tiendrons pas compte des laps.

| Mois de l'année | Nombre de membres entrés chaque mois | Montant requis pour payer $100 chaque. | Nombre total des membres 2ème année. | Montant collecté chaque mois à $6.50. |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 450 | $ 45,000 | 38,775 | $ 252,038 |
| 2 | 1,000 | 100,000 | 41,275 | 268,288 |
| 3 | 2,000 | 200,000 | 43,275 | 281,288 |
| 4 | 3,000 | 300,000 | 44,775 | 291,038 |
| 5 | 3,000 | 300,000 | 46,275 | 300,788 |
| 6 | 3,500 | 350,000 | 47,525 | 308,912 |
| 7 | 3,500 | 350,000 | 48,775 | 317,038 |
| 8 | 4,000 | 400,000 | 49,775 | 323,538 |
| 9 | 4,000 | 400,000 | 50,775 | 330,038 |
| 10 | 4,000 | 400,000 | 51,775 | 336,538 |
| 11 | 3,775 | 377,500 | 52,887 | 343,766 |
| 12 | 3,775 | 377,500 | 54,000 | 351,000 |
| | Total $3,600,000 | | Total $3,704,270 | |

Comme ce tableau le démontre, cette société avec la seule augmentation qu'on lui suppose qu'à $50,000 par année, qui ont une armée d'actionnaires à payer bien qu'elles ne se mêlent pas de l'affaire, qui ont des bâtisses fort dispendieuses et des millions en caisse. Tout cela avec l'argent prélevé sur leurs membres. Je pourrais encore citer bien d'autres exemples, mais je crois que ceci est suffisant.

Dès le début, les compagnies d'assurances qui ont vu un danger pour leur besogne lucrative, se sont mis à persécuter de toutes les manières possibles, ces assurances fratranelles. Plusieurs journaux dans le but d'avoir des nouvelles à sensation se sont permis de décrier ces sociétés, et enfin ces gens de bonne volonté, mais toujours pris à s'opposer à tout progrès ont eu eux aussi un mot à dire, malgré tout, les sociétés ont résisté au feu qui leur était lancé de tout côté, et elles comptent aujourd'hui une bonne partie de leurs ennemis dans leurs rangs.

Les sociétés fraternelles ont passé l'heure dangereuse et sont aujourd'hui établies d'une manière permanente. Leur destinée ne sera pas changée par le cri des compagnies d'assurance et de ceux qui ignorent encore le travail merveilleux que les abeilles accomplissent par leur nombre. Cet esprit de coopération fraternelle qui gouverne ces sociétés est destiné, en dépit de tout, à procurer à la classe ouvrière cette aisance que le capitaliste lui refuse..

Naturellement dans ces sociétés, comme dans toutes autres institutions financières, il y en a qui sont dirigées par des hommes compétents et honnêtes, et d'autres qui ne le sont pas. Que l'on travaille à faire disparaître ces dernières ce sera rendre service à l'humanité, mais que l'on sache en toute chose distinguer le bien d'avec le mal, le jour d'avec la nuit.

V. H. DUPONT.

## DE L'AUMONE MORALE.

Vous savez tous ce que c'est que l'aumone; mais il en est de plus d'une sorte; il y a celle du morceau de pain, du vêtement et de la pièce de monnaie; il y a celle aussi du bon conseil, de l'exhortation, de la consolation, et au besoin de la charitable réprimande. Il est de même du don: il y a celui qu'on fait de son or, de son argent, d'un bien tout matériel, et celui que l'on fait de sa science, de sa sagesse de son amité, de son amour, du meilleur de son âme. A ce compte tout le monde peut donner, le pauvre comme le riche, le petit comme le grand, la plus humble des créatures comme la plus élevée. Il suffit pour cela d'être pourvu de ces biens intimes personnels dont l'esprit seul dispose, parce que seul il les possède, et dont la bonne volonté est la source abondante.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Moue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien*

**Nul autr pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

# C. W. Cheney,

**23 & 27 Rue Middle,**

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonisés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Oòrange, Tonic Beer, Soda pour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.

Au No. 23 Rue Middle

Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞Cigares de premier choix.

Tout est de première classe.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**e Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

**Delle MONBLEAU,**
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody*, — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

# J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Barlofsky Bros

MARCHANDS

De marchandises sèches et d'étapes
Soies et Satines.
Manteaux de Dames et d'enfants,
Hardes faites pour hommes et garçons.

**No. 26 Rue Cheever,--Petit Canada.**

Lowell, Mass.

Marchandises vendues pour argent comptant ou par installements, à bas prix.

# Valises!

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a II Rue Middle,**

Commis Canadien, J. FORTIN.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**

Lowell. Mass.

# N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Markte,**

Assortiment complet de Poèles, Ranges, Fournaises et Poèles de salon, Ferblanterles, &c., &c.

## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**Nap. P. Forcier,**

PHARMACIEN,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**808 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages.**
E. H. DUPREZ,
Marchand de Meubles, Tapis, Poèles, &c., &c.

**Mll. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

# AVIS

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie de Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE
# Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
**GREEN, 8 RUE MIDDLESEX**

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**
**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

# P. LYNCH,

—:o:—
**MARCHAND EN GROS**
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**
—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de lousge,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock,-- Lowell, Mass.**
Io Téléphone No- 85.

# Une Celebration du 4 de Juillet!

## Dans le Commerce de Hardes Faites.

**Les prix pour les habits d'ete, cette semaine, seront les plus bas qui aient ete offerts en Amerique.**

La grande manufacture de Hardes Faites de **Whitten, Burdett & Young,** de Boston a fait faillite il y a quelques temps et il leur faut réaliser

# $150,000

D'ici au 10 de juillet pour faire le deuxième paiement à leurs créanciers, nous avons en mains plusieurs milliers de piastres valant de leur stock en

## Habits d'ete pour hommes & jeunes gens,

Aussi un bon lot d'habits d'été pour garçons et enfants; les circonstances nous forcent à vendre ces marchandises pour un prix nominal, coûte que coûte.

Le besoin considérable d'argent de cette maison de Boston la force à réaliser des fonds immédiatement, ce qui signifie que ces marchandises seront sacrifiées à n'importe quel prix; il ne suffit que de lire les bas prix suivants, pour voir la perte ou plutôt la terrible réduction nécessitée par cette faillite; tout en ne perdant pas, nous offrons ces beaux bénéfices au public, notre habileté dans les afiaires nous a fourni l'avantage d'une si bonne offre à notre clientèle; ce sont des **Habits d'ete nouveaux et elegants** que vous achèterez pour la moitié du prix, auquel nous les aurions vendus dans d'autres circonstances:

**80 HABITS PURE LAINE,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, deux genres, couleurs noires et foncées, barrés ou carreautés, en Casimire Frost bien connu, attrayant et nouveau, prix régulier, dix piastres. Notre prix,
**$5** l'habit.

**26 HABITS EN FLANELLE BLEUE,**
Pour Hommes, de couleur durable, Flanelle Pontoosucks, avec boutons movibles aux Gilets et aux Vestes; prix ordinaires, neuf piastres. Notre prix,
**$5** l'habit.

**98 HABITS EN BEAU CASIMIRE, "double twist"**
Gris, PURE LAINE, pour Hommes et Jeunes Gens; des meilleurs habits; c'est un bon vêtement pour les affaires, ils valent dix piastres. Notre prix,
**$6** l'habit.

**69 HABITS "SACKS"**
Pour Jeunes Gens, en Casimire Amesbury, les célèbres patrons, barré pâle élégant, gilets doublés en "Italian"; prix ordinaire, douze piastres. Notre prix,
**$6** l'habit.

**96 HABITS "SACKS" PURE LAINE,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, faits en Casimire Salisbury, beau patron brun et noir carreauté, doublés en étoffe *Italian*, avec couture à la main et ventilateurs sur les côtés; la doublure des Vestes est en *Italian*; prix réguliers, douze piastres. Notre prix,
**$6** l'habit.

**20 HABITS EN SERGE BLEUE (Worsted pure laine)**
Pour Hommes et Jeunes Gens; poches rapportées, prix ordinaire, quatorze piastres. Notre prix,
**$8** l'habit.

**76 HABITS PURE LAINE,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, faits avec les Casimires populaires (Manhattan) gris, les plus nouveaux et les plus attrayants avec une barre légère de différente couleur, Gilets doublés en Twill gris et de même pour la Veste; ordinairement vendus à douze piastres. Notre prix,
**$7** l'habit.

**87 HABITS EN BLAIKIE CASIMIRE,**
Pour Hommes et Jeunes Gens, avec barres pâles et attrayantes dans le tissu. C'est un patron agréable et aimé. Gilets faits à double couture et canevas au côté, doublés en belle serge ainsi que la Veste; nous les vendions ordinairement pour quatorze piastres. Notre prix,
**$8** l'habit.

**84 HABITS EN PLAID PALE, PURE LAINE,**
Pour Hommes et Jeunes Gens. Beaux habits faits avec les célèbres casimires Utica, nouveaux et élégants, les Gilets avec coutures cordées, et ventilateurs aux côtés, doublés en serge pâle, ainsi que les vestes, le prix de ces habits était de quatorze piastres. Le prix est maintenant,
**$8** l'habit.

**43 HABILLEMENTS D'HOMMES ET DE JEUNES GENS,**
Strictement tout laine. Les populaires casimires de Putnam, un style nouveau et attrayant, un carreauté mêlé sur un fond bleu pâle, justement la couleur la plus nouvelle de la saison, faits avec double couture rapportée, doublées avec une étoffe italienne, le dos de la veste avec la même marchandise. Le prix régulier quatorze piastres. Notre prix,
**$8** l'habillement.

**87 HABILLEMENTS D'HOMMES "EN SACQUES,"**
Strictement tout laine, faits avec les casimires Melrose. Le patron, un casimire Oxford foncé et mélangé, avec une légère barre grise, style uni, sans pareil pour un habillement de tous les jours, prix régulier treize piastres. Notre prix,
**$8** l'habillement.

**110 HABILLEMENTS POUR HOMMES et JEUNES GENS,**
En élégant Worsted, faits avec un splendide Worsted foncé, strictement tout laine, excepté le dessin en soie très riche et très *chic*, élégamment faits avec couture cordée, doublés en belle serge, et la veste de même qualité. Un habillement de toilette, assez beau pour être porté en aucune occasion. Prix régulier seize piastres. Notre prix,
**$10** l'habit.

**18 HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS,**
De légère pesanteur, faits avec les beaux casimires (Grosvenor), strictement tout laine, le patron est d'un style à petits carreaux et dans les dernières couleurs, tout aussi bien fait qu'un habillement fait sur commande avec couture rapportée et ventilateurs aux habits. Doublés en serge avec fournitures semblables à la marchandise. Les habillements de cette qualité se vendent seize et dix-huit piastres. Notre prix,
**$10** l'habit.

**17 Habillements d'Hommes et de Jeunes Gens,**
En carreautés Anglais pâles. Un style attrayant, petits carreaux noirs, ce qu'il y a de plus nouveau, faits avec élégance et très bien garnis, tout aussi bien fini qu'un habillement fait sur commande. Dans un temps ordinaire, ces habillements coûteraient quinze piastres. Notre prix,
**$10** l'habillement.

**110 Paires de PANTALONS d'ete pour hommes et jeunes gens,**
Strictement tout laine, en belles couleurs pâles. Faits avec les casimires de (Chase), prix ordinaire deux piastres. Notre prix
**$1.50** la paire.

**310 Paires de Pantalons pour hommes et jeunes gens,**
Strictement tout laine, plusieurs différents patrons nouveaux et unis, en couleurs pâles et foncés, faits avec les casimires (Standard), carreautés et barrés, prix ordinaire, trois piastres. Notre prix
**$2** la paire.

**78 HABITS D'ETE POUR HOMMES,**
Barrés, de toutes grandeurs, (34 à 42), prix ordinaire cinquante cents. Notre prix
**25c.** chaque.

**200 HABITS et VESTES D'HOMMES,**
(Seersucker), faits avec les barrés frippés Seersucker, de toutes les grandeurs, (34 à 42), prix ordinaire, deux piastres, Notre prix
**$1** pour l'habit et la veste.

**71 VESTES BLANCHES EN DUCK,**
Faites dans les derniers goûts, prix ordinaire une piastre et demi. Notre prix
**50c.** chaque.

**290 Habillements d'Enfants, de couleurs pales,**
En cheviot, taut laine, casimires foncés (Plaid), casimires pâles carreautés, en chéviot, Gilets cordés et unis, six gros lots, grandeurs de 4 à 14 ans, prix ordinaire, de deux à trois piastres. Notre prix
**$1.50** l'habillement.

**164 HABILLEMENTS D'ENFANTS.**
Faits avec des casimires strictement tout laine, grandeurs de 4 à 14 ans, Gilets unis et élégants, marchandises du dernier goût, prix régulier, trois à trois piastres et demi l'habillement. Notre prix
**$2.00.**

En outre de ces divers lots nous offrons un assortiment vaste et élégant de beaux habits, "Sacks et Cutaways" pour hommes et jeunes gens; la coupe, le fini et l'élégance de nos habits les font comparer anx habits fait, à ordre; ce sont les meilleurs habits de la saison qni se voient à Lowell. Notre département

## D'HABITS DE PETITS GARCONS

Renferme tout ce que New-York possède de nouveautés; il comprend aussi une grande variété

**D'Habits Jerseys Elegants, Habits Vestes pour Garcons de 4 a 8 ans ainsi que pour les plus ages.**

Les affaires étonnantes que nous avons faites jusqu'à ce moment nous assurent que nos marchandises font fureur et que nos prix rencontrent la satisfaction générale.

# PUTNAM & SON,

**Marchands de Hardes a un Seul Prix.**

**Coin des Rues Central & Warren.**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUBARLON, ALEX. CHAPUT.


**$10,000** de primes donnée. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de **SAVENA.**

# SUPPLEMENT DE L'ETOILE

"E PLURIBUS UNUM."

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 2 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 247


## Fete St.-Jean-Baptiste

A LOWELL.

## LE 24 JUIN POMPEUSEMENT CELEBRE.

## Ceremonies religieuses et civiles.

## MAGNIFIQUES DECORATIONS PAR TOUTE LA VILLE.

## Amusements—Banquets.

### Fete d'un eclat inoui.

La fête de la St. Jean-Baptiste, la fête des Canadiens-français, a été cette année l'objet de la plus délicate attention, quant à ce qui concerne la population étrangère de notre ville.

Dès le matin la foule se réunissait près de l'autel, et toutes les familles, en masse, semblaient participer à la consécration de ce jour qui, le seul dans l'année, est celui où nous nous trouvons unis, où nous voulons l'être, et dont les plus beaux accents de patriotisme tendent plutôt à représenter le passé que le présent.

Il n'en pourrait être autrement, la foule de nos compatriotes est anxieuse de connaître la façon avec laquelle tout s'accomplit en ce monde, et surtout elle est fière de constater un succès réel ou un éclat brillant en tout ce qui concerne ses démonstrations publiques, surtout la fête St. Jean-Baptiste.

L'année 1891 sera certainement une année d'or dans l'histoire des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

Et pourquoi en serait-il autrement, c'est peut-être la seule journée où nous pouvons commémorer de beaux souvenirs, et donner libre cours aux réminiscences du passé.

Ce jour-là les maisons se vidant, hommes, femmes et enfants, fièrent des attroupements immenses et enthousiastes, les meilleurs orateurs sacrés ont l'avantage dans ce grand jour de révéler où plutôt de renouveler dans la mémoire de leurs auditeurs, les mêmes maximes de la religion catholique.

Sur la place publique, les tribuns éloquents se font entendre et font retentir l'atmosphère ensoleillée d'une belle journée de juin; les grands noms des héros, des patriotes, des martyrs sont là à leurs oreilles, et ces mentions deviennent familières aux petits comme aux grands.

La fête St. Jean-Baptiste, c'est la fête des Canadiens, par excellence, nous jouissons en ce jour, nous nous plaisons à rencontrer des mains amies, et quand la foule revient au foyer, elle possède une multitude de souvenirs, quelque peu confus, qui lui donne de l'orgueil en pensant qu'elle est descendante d'une des plus fières races du monde.

La fête St. Jean-Baptiste est aussi la fête de toutes les classes canadiennes, et nous sommes heureux et honoré de constater qu'en ce grand jour, toute la population canadienne de Lowell l'ait honorée si dignement.

Il est bon pour nous, canadiens des Etats-Unis, de célébrer, à chaque année, et de ne pas laisser tomber en désuétude cette coutume un peu vieillotte, il est vrai, mais qui n'en est pas moins une institution sacrée pour nous.

C'est une bonne chose que nous ayions au moins, une fois dans l'année, la commémoration fraternelle de ce que nous aimons tous à nous rappeler, cela nous apprend à aimer davantage nos institutions et notre langue; sur cette patrie d'adoption, cette fête de la St-Jean-Baptiste ne peut que contribuer à nous faire connaître avantageusement, et la population canadienne de Lowell s'est distinguée cette année, de l'aveu général de la population, si elle a fait penser aux yeux du public étranger des noms qui lui étaient chers tels que Washigton, Lafayette, Rochambeau, si elle a établi l'honneur qu'elle gardait pour ses institutions, si elle a montré qu'elle conservait fidèlement ses anciens souvenirs, si même disons-nous, elle a établi l'éclat d'un mai qui lui fut jadis adverse, ça n'était pas le moindre titre à la lou-

**CHARLES LAFLAMME,**

Commissaire-Ordonnateur-en-Chef de la fête St.-Jean-Baptiste.

lier logis que sur le sol de la France, sa sœur, et nous sommes assuré que ces habitants de l'Amérique ne sauraient nous refuser une frange de la belle épaulette gagnée par Lafayette et Rochambeau, dans l'aide qu'ils ont prêtée pour faire proclamer l'indépendance des Etats-Unis.

Entretenons avec un légitime orgueil l'honneur de ces fêtes et sans chauvinisme, sachons convaincre les étrangers, que nous avons raisons de marcher la tête haute à côté des rivaux, que nous ne craignons pas de créer l'émulation qui nous assurers le progrès et le succès à la fois.

**P. A. Brousseau,**

Chef d'Etat Major et assistant-commissaire-ordonnateur.

### Religieux.

La foule des fidèles canadiens s'empressait auprès de l'autel à l'air de solennité que réclamait notre grande fête.

Les décorations de l'église St-Joseph étaient si grandioses que tout le public s'en est émerveillé dans la circonstance. Les voix harmonieuses se sont fait entendre et plus suaves accords de nos musiciens excitèrent la ferveur des assistants.

C'était l'*alleluia* canadien qui a rehaussé cette grande fête dont l'église comme la patrie peuvent se vanter.

Vers huit heures et demi les invités prenaient place sur les sièges.

Le conseil de ville dirigeant les opérations municipales de Lowell, avait cru rehausser cette imposante célébration par sa présence.

La ville de Lowell était représentée par son honneur le maire Fifield, MM. les échevins Crowley, Dickinson, Enright, Puffer, Frye et Cassidy, MM. les conseillers Marston, Abare, Bénard et Coburn, du quartier un, Sparks et Marren, du quartier trois, Horne et Parkin, du quartier quatre, Kimbal, Turcotte et Spiers, du quartier cinq, Gookin et Dolan, du quartier six, M. Chase, auditeur, M. Hogan, avocat, MM. Hoole messager, et Smith.

La R. P. Amyot officiait, assisté des RR. PP. Forget, comme diacre, et Féat, comme sous-diacre. Le R. P. Daué agissait comme maître des cérémonies. Le chœur de l'église Saint-Joseph, aidé de quelques chantres des églises irlandaises, qui avaient bien voulu nous prêter leur précieux concours, a chanté avec un rare succès le *Kyrie* et le *Gloria* de la Troisième Messe de Haydn et le *Sanctus* et l'*Agnus* de la Septième Messe de Mozart. L'orchestre Owen accompagnait et M. E. Vincelette tenait l'orgue. Les soli ont été rendus par Mlles Marie-Anne Caisse et Ernestine Bernard, Mme Numa Delisle et M. H. Duval. A l'offertoire, MM. Philéas David et Marcius Delisle ont chanté le *Justus ut palma florebit* de Lambillotte. Tous les journaux s'accordent à dire que le succès musical est insurpassable; le chœur était dirigé par M. Marcius Délisle.

### Sermon.

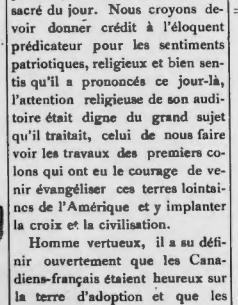
En ces moments de patriotisme, où le cœur bondit de joie, il est bon qu'il entende un enseignement digne et sage. Le R. P. Lavoie était le prédicateur de circonstance.

Il nous faudrait plus d'espace pour reproduire au long les belles paroles prononcées par l'orateur sacré du jour. Nous croyons devoir donner crédit à l'éloquent prédicateur pour les sentiments patriotiques, religieux et bien sentis qu'il a prononcés ce jour-là, l'attention religieuse de son auditoire était digne du grand sujet qu'il traitait, celui de nous faire voir les travaux des premiers colons qui ont eu le courage de venir évangéliser ces terres lointaines de l'Amérique et y implanter la croix et la civilisation.

Homme vertueux, il a su définir ouvertement que les Canadiens-français étaient heureux sur la terre d'adoption et que les Etats-Unis pouvaient se proclamer fiers de posséder dans leurs rangs des descendants de ceux qu'ils ont honorés dans les jours néfastes du commencement de cette république.

Toujours, a-t-il dit, les Etats-Uni pourront compter sur leur courage et leur dévouement fidèle. Tant que les canadiens resteront attachés à leurs traditions, loyaux à la famille, à l'Eglise et l'école, ils resteront le meilleur de tous les éléments qui contribuent à la prospérité et à la gloire du grand pays qu'ila habitent, leur patrie d'adoption.

Ces belles paroles resteront gravées dans la mémoire de ceux qui les ont entendues, et, nous en sommes sûr, le public saura en tirer bon parti. Ces paroles religieuses prononcées du haut de la chaire auront pour effet de cammander aux parents la leçon qu'ils doivent donner à leurs enfants, tous les jours, dans le but de travailler à l'avancement moral de la population canadienne-française des Etats-Unis.



**J. S. Bourdon,**

Ier Adjudant dans l'Etat Major, fête de la St. Jean-Baptiste 1891.

### La Procession.

Après la messe, toutes les sociétés invitées se formaient sur la Commune Nord, le lieu du rendez-vous; le commissaire-ordonnateur en chef donna l'ordre de départ vers 11.30 hrs; et l'immense défilé suivit dans l'ordre que nous donnons ci-après; le coup d'œil que présentait cette parade était vraiment enchanteur; les couleurs variées qui se mariaient si agréablement partout dans les décorations ajoutaient à l'éclat général de la fête, qui, comme nous l'avons dit plus haut a été la plus belle que l'on ait vue à Lowell, tel que l'a si bien attesté notre confrère M. Gillon, du *Courier*, dans un rapport complet et élaboré, nous profitons du présent pour l'en féliciter cordialement.

Le défilé suivit les rues suivantes; en portant de la Commune Nord il passa par les rues Salem, Pawtucket, Merrimack, Central, Middlesex, où eut lieu la contremarche jusqu'à la rue Nichols, et de là la procession défila par Westford St., jusqu'à Gorham St., et Hosford Square, où la procession fut passée en revue par le commissaire-ordonnateur en chef M. Chas. Laflamme et son état major; voici l'ordre du défilé:

Escouade, Police Monté,
Commissaire Ordonnateur en chef, Charles Laflamme.
Chef d'Etat Major, P. A. Brousseau.
Adjudants, J. S. Bourdon et Dr. J. D. Delisle.
Aides: Dr. A. A. Gelineau, Dr. J. A. Gagnon, P. L. Grégoire, J. Marin, Isaac Patenaude, G. Houle, Charles Masson, Lubin Paradis, Marcel Roussel, N. H. Roy, Jos. Lacouture, J. B. Lelacheur, Alfred Delisle, Adalbert Audette, Olivier Déry, Fred H. Ethier, David Landry, Félix Gadbois, G. L. Ouimette, E. Ducharme, Jos. Bergeron, Elzéar Landry, Geo. Mongeau, E. Morin, Noé Brunelle, Fred Ballard.

### Ière Division.

Porte Guidon, Arthur David.
Commissaire Ordonnateur, Jos. Dextra.
Chef d'Etat Major, F. L. Richard.

**Jos. Dextra,**

Chef de la Première Division.

Aides: J. T. Fontaine, Alfred Willette, Fred Gendreau, Emile Polrier, M. Paquette, John Bourque, Jos. Patnaude, Jos. Richard, Narcisse Gadbois. W. Goulet.
Post 120 Brass Band 25 instrumentistes.
La Compagnie des Cadets 30 hommes.
La Cour Samuel de Champlain, avec bannière, drapeau et char allégorique représentant Champlain.
Char allégorique représentant l'Amérique, la France, le Canada et les 42 Etats de l'Union par les jeunes Dlles canadiennes.
Le Cercle Lavallée, 25 hommes.
Corps de citoyens.
Barouches pour invités et voitures pour enfants d'école.

### 2ème Division.

Porte Guidon, Charles Laflamme.
Commissaire Ordonnateur, E. H. Choquette.
Chef d'Etat Major, J. E. Venne.
Aides: J. A. Choquette, G. A. O'Heir, Jean Breault, W. Sylvestre, Alfred Gingras, Jos. L. Lamoureux, C. Robidoux, A. Smith, Jos. A. Albert, Jos. Brodeur, O. Delisle, Henry Alexander, W. Mitivier, A. Lefèvre, M. Goudreau, N. Gadbois.
Corps de Musique de la Corporation des Membres de l'Association Catholique.
L'Association Catholique avec bannière et drapeaux.
Voiture pour le chapelain et le président.
Deux voitures avec délégation de la Section des Dames.
Char allégorique du Club Ste. Cécile.
La Société de l'Ange Gardien. Corps de citoyens.
Voitures avec enfants d'école.

### 3ème Division.

Porte Guidon, Albert Blazon.
Commissaire Ordonnateur, W A. Parthenais.
Chef d'Etat Major, Dr. Alfred W. Lavigne.
Aides: R. Duchesneau, M. Bernier, M. Bissonnette, W. Lambert, A. Bernard, Jos. Denis, M. Délisle, J. Landry, D. A. Parthenais.

**W. A. Parthenais,**

Chef de la Troisième Division.

Post 42 Drum Corps, 21 instrumentistes.
La Corporation St. André, avec bannière et drapeaux.
Carosse pour le chapelain et le président.
Le club Joiliet, avec char allégorique, représentant la cour de Louis XIV.
Corps de citoyens.
Voitures avec enfants d'école.

### 4ème Division.

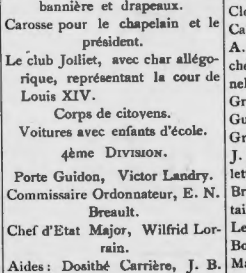
Porte Guidon, Victor Landry.
Commissaire Ordonnateur, E. N. Breault.
Chef d'Etat Major, Wilfrid Lorrain.
Aides: Dosithé Carrière, J. B. Breault, E. Hébert, A. Craib, Joseph Meunier, M. Frappier, F. Lafontaine, E. Beaulieu.
Billerica Brass Band, 25 instrumentistes.
L'Union Saint-Joseph, avec bannière et drapeaux.
Carosse pour le chapelain et le président.
Corps de citoyens.
Voitures pour les invités.
Voitures avec enfants d'école.

### 5ème Division.

Porte Guidon.
Com.-Ordonnateur, E. H. Duprez
Chef d'Etat-Major, P. Grégoire.
Aides: James St-Hilaire, G. Duprez, B. Vincent, Ed. Lamoureux, V. Duprez, N. Fournier, A. Duprez, L. Lafontaine, J. L'Heureux, R. Dupuis, O. Lantagne.
North Chelmsford Brass Band.
La société St-Jean-Baptiste, avec bannière, drapeaux et char allégorique, représentant St-Jean-Baptiste.
Carosse pour le chapelain et le président.
Voiture avec le curé de la paroisse et le président de la convention.
Voiture avec le président du comité de réception et les orateurs du jour.
Voiture pour autres invités.
Corps de citoyens.
Voiture avec enfants d'école.

### 6ème Division.

Porte guidon, J. W. Paradis, fils.



**E. N. Brault,**

Chef de la Quatrième Division.

Com. ordonnateur, J.W. Paradis.
Chef d'Etat-Major, Alf. Bibeault.
Aides: S. P. Hébert, H. Paris, Willie Gaudette, C. Bélanger, J. O. Carrier, D. Belleville, Jos. Yon, J. Goddu, Louis Godin, J. Hébert, S. Gauthier, Odilon Délisle, T. Jacob, J. O. Delorme, Ernest Ouellette, Louis Gaudette.
Lowell Brass Band.
La Garde Salaberry, Major Camille Roussin.
Char historique, représentant Washington, Lafayette et Rochambeau.
Les typographes avec insignes et char allégorique.
Les charpentiers, avec char allégorique.
Char historique, représentant Jacques-Cartier.
Char historique, représentant Christophe Colomb.
Les maçons, avec char allégorique.
Les peintres, avec char allégorique.
Char historique, représentant les 40,000 braves, durant la guerre de sécession.
Les boulangers, avec char allégorique.
Les forgerons et voituriers, avec char allégorique.
Les travailleurs de broche canadiens, avec char allégorique.
Voitures représentant es différentes branches du commerce canadien.

### Décorations.

Nous ne craignons pas de dire que Lowell avait ce jour-là, revêtu ses plus beaux atours; ce n'était partout que banderolles, guirlandes, verdures, fleurs des mieux assorties; le pavillon français flottait à plusieurs endroits à côté du drapeau étoilé; grand nombre de maisons canadiennes et américaines étaient décorées d'une façon toute artistique, parmi les décorations de nos maisons commerciales, sur la rue Merrimack, mentionnons les suivantes: Lowell One Price Clothing Co., New-York Cloak Co., Cook Taylor & Co., Cassidy & Fahey, F. A. Millard, A. G. Pollard & Co., Bon Marché, Dame C. Charron, O'Donnell & Gilbride, Montferrand, Grant & Co., J. G. Côté, J. H. Guillet, Hatchin, Dame P. L. Grégoire, Wheeler & Wilson, E. J. Pinault et A. Delisle, C. Brouillette, G. E. Mongeau, Emérance Brouillette, J. B. Lelâcheur, Fontaine, Lambert & Stevens, H. O. Leclair, Monchan, Ls. Lamy, I. Bourk, Jos. Dextra, Lavallée & Mailloux, les édifices de MM. E. Pelletier, Chs Mallette, Parthenais Frères, A. Simard, Constantineau & Vigeant disparaissaient entièrement sous les banderolles et les verdures les plus variées; nous devons aussi en justice mentionner les belles décorations que l'on apercevait aux établissements

**J. W. Paradis,**

Chef de la Sixième Division.

de MM. Burbank, F. Daigle, Barré, E. H. Duprez, J. W. Goulet, C. O. Landry & Fils, Jos. Mailauz. Grégoire Frères, O'Heir & Marin, O. C. Goulet, J. E. Venne, Dr Delisle, McIntyre, Dr C. Hénotte et plusieurs autres qui ont généreusement manifesté leur ardent patriotisme en décorant d'une manière splendide.

Au coin des rues Merrimack et Cabot, près de la pharmacie du Dr Hénotte, grâce à la générosité de plusieurs concitoyens, on avait construit un bel arc de triomphe, aux formes gigantesques qui a attiré l'attention générale de tout le public; parmi les autres décorations que nous avons remarquées, nous citerons celles que l'on apercevait chez J. S. Bourdon, au Public Cash Market, chez Clément Surprenant, au presbytère et à l'entrée de l'allée qui conduit aux salles de l'Association Catholique.

Chez MM. Paul Gignac et A. Gladu, prof. A. Mireault, P. A. Brousseau, Marcius Délisle, W. Caisse, P. L. Carpentier, H. Dempsey, Louis Audette, R. V. Saunders, S. B. Bousquet, B. Manning, M. Q. Conklin, J.A. Vanasse, A. Grimard, Milette, N. Eno, P. L. Léonard, Euclaire Landry, Clinton Bruce, Melle Délia Audette, Mizael Jodoin, T. Towner, James Bassett, J. P. Quinn, Mme Labelle, Melle A. Alexander, Philias Desrosiers, J Courrier, Charles Hamel, J. W. Alexander, Camille Roussin, G. Enright, Joseph Bourbeap, E. Regnier. C. H. Brow, Mme P. H. Foote, J. L. Chalifoux, au Cercle Canadien aux blocs Mansur, au Rockingham, chez Cook, Taylor & Co, à la Farragut house, chez B. Bélanger. James T. Donohue, chez Charles Parthenais, J. A. Green, à la pharmacie Middlesex, chez C. W. Lorgays, A. Laflamme, J. S. Marion, Gaudette, à la bâtisse Dexter où se trouvent les salles de la société St Jean-Baptiste, à l'hôtel St. Charles et St. Cloud, chez Ross & Staples, Noël Traversy, L. Lizotte, B. T. Hall, S. A. Cawley, Harry Harden, Fitzgerald, Uldéric Lamothe, Samuel Renaud, etc.

**ELZEAR H. CHOQUETTE,**

Chef de la Deuxième Division de la fête St. Jean-Baptiste.

### Chars et Costumes.

Chacune des six divisions rivalisait en éclat et en nombre, les costumes variés faisaient un bel effet, les différentes divisions de cavaliers présentaient un coup d'œil charmant; parmi ceux qui ont surtout attiré les regards de la foule nous mentionnerons les membres de la société St. Jean-Baptiste, de l'union St. Joseph, de l'Association Catholique, de la Corporation St. André et du Club Lavallée, ces derniers ont reçu de nombreuses félicitations pour leur marche élégante et régulière, sous la direction de M. Henri Weilbrenner; les membres du Club Lavallée qui faisaient escorte à cheval étaient MM. Z. R. Pinault, F. Desrosiers et Jos. Baumier; les Forestiers canadiens ont été remarqués eux aussi par leur bonne tenue; les cadets canadiens sous le commandement de M. Aug. Guillet ont fait preuve de beaucoup d'habileté dans l'art militaire, on a surtout remarqué la précision de leurs mouvements et leur bonne tenue.

Quand aux divers chars allégoriques que l'on apercevait dans les différents costumes de ceux qui prenaient part dans les chars allégoriques étaient bien imaginés, et surtout fort ressemblants; ceux qui ont en l'heureuse idée de personnifier aussi fidèlement ces différents personnages, méritent toutes nos félicitations et ont raison de s'enorgueillir du succès qu'ils ont remporté ce jour là.

Les journaux canadiens l'Etoile et le *National* avec le concours des typographes Canadiens Français avaient organisé un char spécial représentant une imprimerie; les briquetiers, les charpentiers avaient aussi leur char. Les premiers construisaient une cheminée et les autres une maison (entreprise de A. Bibault et A. Loiselle,)

La Cie de machines à coudre Wheeler & Wilson, les soldats canadiens qui ont combattu pour les Etats-Unis occupaient deux grands chars.

Dans d'autres voitures des boulangers pétrissaient la pâte, des carrossiers faisaient des roues de voiture. Il y avait aussi une fabrique de balais ambulante et enfin un char représentant des batteurs en grange et des vanneurs, et cette dernière partie de la procession n'était certainement pas la moins intéressante.



**EDMOND H. DUPREZ,**

Chef de la Cinquième Division de la fête St. Jean-Baptiste.

le parcours de la procession nous pouvons dire et répéter, sans crainte d'être contredit que tous ont été l'objet d'une juste louange et les divers participants ont raison d'être fiers; les chars allégoriques de Christrophe Colomb, Champlain, Jacques-Cartier, de la France, du Canada, des Etats-Unis, de Washington, Lafayette et Rochambeau, de la cour de Louis XIV, ont été remarqués; ce dernier était organisé par les membres du club Joliette, nouvelle société qui vient d'être formée dans notre ville parmi une bonne partie de la jeunesse intelligente canadienne de Lowell; Le coup d'œil charmant que présentaient les jeunes filles, vêtues de riants costumes, était quelque chose de frappant, aussi disons à leur louange qu'elles ont été l'objet de nombreux applaudissements sur tout le parcours de la procession.

### Aux Fair Grounds

Après que la procession eut été passée en revue par le commissaire ordonnateur en chef et son état major, la foule se rendit en grand nombre aux Fair Grounds où devaient avoir lieu, le dîner, les discours et les amusements; cette partie de la fête n'était pas la moins intéressante et disons que l'animation qu'elle a su causer fait honneur aux organisateurs, qui n'ont rien épargné pour que cette partie de notre fête patronale ne laissa à désirer en rien à celles que nous avons relatées jusqu'à présent; des connaisseurs sont à dire qu'il y avait près de 10000 personnes sur le terrain des amusements. Le dîner était servi par MM. E. Mailloux et Theo. A. Bertrand; les mets étaient bien apprêtés et comme en toute autre circonstance les premiers rendus furent les mieux servis et comme le dit le proverbe latin, *tarde venientibus ossa*, aux derniers venus, les os.

Vers les 3 hrs. commençaient les discours; plusieurs orateurs se firent entendre dans les accents si patriotiques que notre fête patronale sait inspirer; les discours eurent lieu près des Estrades, où le public était réuni, et les Messieurs suivants prirent la parole. M. J. H. Guillet, prés dent de la convention, le Rev. F. X. Cbagnon curé de Champlain, le Dr. Martel de Lewiston. M. Benj. Lenthier, editeur propriétaire du *National*, et M. Alfred Bonneau, Redacteur à l'Etoile, après quelques paroles de remerciments de la part du Président, la foule se rendit pour être témoin du joli programme d'amusements suivants

### Amusemetns.

A 3.30 hrs M. Albert Pelletier, membre du comité des amusements, donna ordre aux capitaines des Sociétés Saint Jean-Baptiste et St Josepb de se préparer pour la partie de *base-ball*.

M. Regnier fut nommé juge et M. Elz Lamoureux, marqueur. M. Aubry était capitaine de la Société St Joseph, et M Charron capitaine de la Société St Jean-Baptiste. La partie fut des plus animées. La Société St. Jean-Baptiste sortit victorieuse par 11 contre 3.

Le premier prix était une magnifique pendule de bureau, don de M. Simard, bijoutier. Cette pendule sera placée dans la salle de la Société St. Jean-Baptiste à la première assemblée. Le deuxième prix, qui fut décerné à M. Aubry, capitaine de la St. Joseph consistait en une une boite de cigares *Curfew*, don de MM. Flood et Choate. M. Aubry partagea avec ceux qui l'avaient secondé dans la lutte.

On passa ensuite à la course de chevaux; distance, 5 milles, sans arrêt et au trot. Cette course fut certainement celle qui causa le plus d'excitation. Les prix furent distribués comme suit: 1er, Charles Crevier, $50; 2ème, E. Martel, $25; 3ème, A. N. Gaudette, $15; 4ème, J. S. Bourdon, $10.

Dans la course en vélocipèdes, M. Jos. W. Comeau gagna le premier prix une magnifique épingle montée en diamant.

M. Arthur Corneillier obtint le deuxième prix—un parapluie à pommeau d'or, don de M. L. I. Bourk.

Dans la course des jeunes garçons de 14 à 18 ans, M. Jos. Picard, arrivant premier, gagna une belle montre d'argent, don de MM. Lavallée et Mailloux, bijoutiers, rue Merrimack.

M. Louis Mercier gagna le deuxième prix, une magnifique *foot ball*, don de M. O. Barrabé. Une course qui certainement a causé de l'émotion, fut celle des hommes gras ne pesant pas moins de 200 lbs. La distance de cette course était de 100 verges. M. François Côté arriva 1er et reçut une magnifique pipe d'écume de mer, don de M. W. H. I. Hayes, marchand de tabac. Le deuxième prix fut accordé à M. Zotique Hamelin.

Le tournoi du câble n'a pas été sans attrait. C'était à qui serait le mieux placé pour voir tirer nos hommes forts. Le premier eut lieu entre la St. Jean-Baptiste et la St. Joseph. Cette dernière sortit victorieuse du 1er tour. Le deuxième tour se fit entre le Corporation St. André et la Cour Samuel de Champlain. Cette dernière remporta facilement la victoire. Les deux sociétés victorieuses se reprirent pour une deuxième fois et la Cour Samuel de Champlain remporta la palme. M. Roy, capitaine, reçut une belle pipe d'écume de mer, ainsi qu'une boîte de cigares 7-20-4, qui fut distribuée entre ceux qui avaient pris part à la lutte.

Le concours militaire, pour les cadets canadiens de Lowell, sous le commandement de M. Aug. Guillet, capitaine, fut un véritable succès.

M. Arthur Cossette gagna la médaille d'argent, don du comité des amusements, et M. H. Roy

*Suite sur l'autre page.*

## CONTINUATION.

rogé pour recompense une boîte de cigarettes (1-4 de grosse,) et un beau porte-cigarette d'écume de mer, don de M. W. P. Gordon, marchand de tabac.

Tous les amusement étaient sous la direction de MM. Jos. Dextras, J. W. Paradis, Oliv. Gendreau, H. Duval, Albert Pelletier, membres du comité des amusements, qui remercient le public de toute l'attention qu'il a portée à ces différentes courses.

A la Salle Huntington.

Après les fatigues d'une telle journée, il était tout naturel de songer à un délassement, et c'est à cet effet que les Revds. Pères Oblats de la congrégation canadienne avaient organisé une grande soirée, à la salle Huntington, au profit de l'église et des écoles; jamais enceinte ne fut mieux remplie que ce soir-là; la foule était nombreuse, la salle artistement décorée, les jeunes filles et les dames préposées au service des diverses tables étaient élégamment vêtues, tout, en un mot, par un sentiment de gaîté générale annonçait la satisfaction du public spectateur; malgré le grand nombre et la chaleur qu'il faisait, la foule s'amusa à qui mieux mieux

Toutes nos sociétés nationales étaient représentées; dans la salle Jackson était offert un succulent souper, nous en connaissons plus d'un qui ont fait honneur au menu ce soir-là, après s'être aigusé l'appétit par la longue marche de l'avant-midi et les fatigues aux amusements, que nous avons relatés plus haut.

Les divers kiosques ont été bien achalandés ce soir-là, en entrant dans cette salle il fallait tout d'abord songer à se procurer un bouquet pour orner sa boutonnière; Melle Georgiana Boire, la présidente de cette table, avait fait ample provision de tout ce que la belle saison nous offre de fleurs les plus odoriférantes, et assistée des Delles Eva et Annie Traverzy, Georgiana et Alma Vigeant, Emma, Léa et Léda Boire, toutes vêtues de la façon la plus attrayante, nous osons dire que cette partie de la salle a été attrayante; à ce kiosque, la présidente avait organisé un concours pour la plus populaire des jeunes filles, dans lequel elle offrait un magnifique jonc en diamant évalué à $65.00, et sur lequel la maison Durant & Rogers avait accordé la généreuse réduction de $15.00 (voir aux détails dans une autre colonne.)

A l'entrée de la salle se trouvait le kiosque des liqueurs, où plus d'un est allé étancher sa soif; par la chaleur excessive qui augmentait, vû l'arrivée continuelle de nouveaux convives, l'on comprend tout ce qui s'est débité de liqueurs rafraîchissantes ce soir là, Mde. M. Lucier présidait à cette table, aidée des Delles M. Lucier, Lizzie Forest, E. Lamoureux, M. L. Lanthier, Alph. McLeod, Emma Lareau et M. Hy. Lanoue.

Les tables des fruits étaient confiées aux Delles Eliza Guertin, Annie Laferrière, Délia St. Denis, Alphonsine Lafortune; bon nombre sont allés se régaler et faire par là grossir l'escarcelle des fruitieres plus haut nommées. Le kiosque de la pêche mystérieuse a excité la curiosité de plus d'un et tous paraissaient enchantés de la joyeuse aventure, qui leur était payée pour leur curiosité; Melle Pettigrew était la présidente de cette table, et elle a eu des félicitations pour la manière recherchée avec laquelle elle a fait les choses, ainsi que ses compagnes.

Tout le monde s'est retiré enchanté et content d'une bonnne veillée de la St-Jean-Baptiste passée à la bonne franquette et la vraie canadienne. Sans connaître précisément le montant total de la recette, nous sommes assurés qu'elle grossira le trésor destiné à la propagation de nos œuvres paroissiales.

Banquets.

Vers 10 hrs P. M. dans la soirée, un certain nombre de personnes, parmi lesquelles les principaux organisateurs de la fête, et quelques invités de notabilités de la ville, faisaient leur apparition dans la vaste salle de banquet du St-Charles Hôtel, où était servi un excellent menu, rien n'y manquait; on proposa de nombreuse santés d'occasions, auxquelles répondirent MM. J. H. Guillet, le Sénateur Drury, les colonels Carmicheal et Bennett, le Révd abbé Chagnon, de Champlain, N. Y., MM. Chs Roy, B. Lenthier, A. Pelletier, du *National*, Dr Martel, de Lewiston, Me. J. L. Chalifoux et quelques autres, les convives se retirèrent après s'être amusés à faire du chant et de la musique dans les vastes salons de ce populaire hôtel.

Durant la même soiré, un autre parti d'excursionnistes se dirigeait vers Lakeview, après une agréable promenade sur le lac (Lakeview pond), ils prenaient place à un banquet dont la carte de menu seul, avec ses mets variés et préparés à l'Européenne, et nommés à la canadienne, était assez pour inspirer la gourmandise,

M. Eugène Robitaille fut élu président et M. Alf. Bonneau maitre de cérémonies. Après avoir fait honneur aux mets ariés qui étaient servis, il s'agissait des santés, tout était à *l'impromptu* et les choses se sont passées à la bonne franquette; les santés à notre président, aux Etats-Unis, au Canada, à la France et autres furent répondus par MM. E. Robitaille, J. S. Bourdon, A. Gauthier, C. Roussin, Dr Comtois, et Alf. Bonneau. On fit ensuite du chant et de la musique; plusieurs membres du Cercle Lavallée qui assistaient à ce banquet, prêtèrent gracieusement leur concours et firent entendre de joyeux airs nationaux et patriotiques. A 11 hrs s'effectuait le départ pour Lowell et, par la belle soirée qu'il faisait, inutile de dire que le trajet fut des plus agréable.

C'est, là, aussi complètement que nous pouvons le relater, la manière dont s'est passée notre fête patronale cette année; elle fera époque dans les annales de l'histoire canadienne-française de Lowell, et tous ceux qui y ont pris part ont raison d'être orgueilleux d'un tel succès et nul doute qu'ils en garderont un éternel souvenir.

Notes du Redacteur. — Si par hasard il nous était arrivé de faire quelqu'erreur, ou d'avoir oublié quelques noms, nous prions le public de vouloir bien ne pas nous imputer de mauvaise intention, car nous l'assurons que nous avons apporté la plus délicate attention à la préparation du présent compte-rendu.

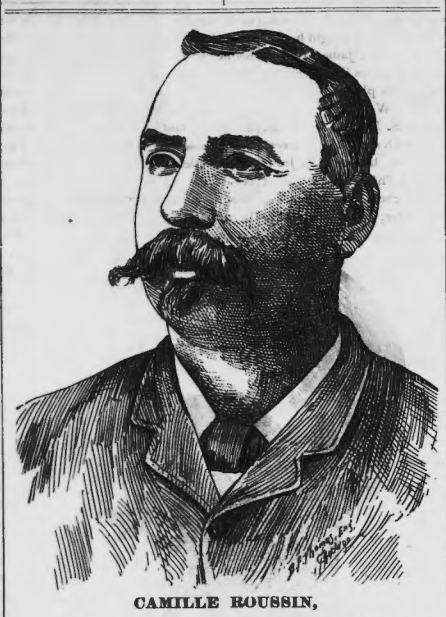
Nous publions dans une autre colonne un certain nombre d'échos de la fête, s'il s'y trouvait quelque lacune nous osons croire que le public ne nous en imputera pas pour cela faute grave.

Alf. B.

Echo des fêtes d'Orléans:

Des pompiers avaient demandé à former la haie sur le parcours du cortége présidentiel, ce qui a fait dire à un journal de la localité:

Cette démarche, ou je me trompe.
Mérite un éloge, attendu
Que, sans ces pompiers, on n'eut pu
Recevoir Carnot avec pompe.



**CAMILLE ROUSSIN,**

Major de la Garde Salaberry, de Lowell, Mass.

## Les Troubles de 1837-38.

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse*, de Québec, organe de Son Eminence le Cardinal Taschereau, l'article suivant:

Puisque certains cerveaux malades s'obstinent à justifier sans réserve les troubles de 1837-38, il est nécessaire de rappeler de nouveau l'attitude de l'autorité ecclésiastique en cette circonstance.

**Alfred Leblanc,**

Président de la Garde Salabery de Lowell.

Le 11 décembre 1837, l'évêque de Québec, Mgr Signay, publiait un mandement ordonnant des prières publiques à l'occasion de ces troubles. Nous allons donc interroger cet important document, pour connaître l'appréciation de l'autorité ecclésiastique sur cette période de notre histoire. Si elle approuve sans réserve ces malheureux événements, il est permis de les approuver à sa suite. Si, au contraire, elle les condamne comme efficaces, imprudents, funestes, et même criminels aux yeux de Dieu et de notre sainte religion, tout bon catholique doit accepter ce jugement.

**Calixte Dozois,**

Président du Club Lavallée de Lowell.

D'abord, qne pense l'évêque de Québec du patriotisme et des doctrines des chefs de l'insurrection?

Le voici en trois lignes" Vous le savez, Nos Très Chers Frères, des hommes aveuglés par un patriotisme mal entendu se sont efforcés de faire prévoir en ce pays des doctrines propres à favoriser l'insubordination." Puis, après avoir constaté que la très grande majorité des fidèles du diocèse de Québec s'est toujours montrée fidèle et loyale au gouvernement, Mgr Signay expose les principes sur les quels est fondée la soumission que tout fidèle doit aux puissances établies.

Que pense-t-il, en second lieu, du prétendu droit à l'insurrection?

"Que par des voies légales et constitutionnelles, dit-il, on cherche à remédier aux abus dont on croit avoir raison de se plaindre, c'est un droit que nous ne prétendons contester à personne; mais que pour y parvenir l'on ait recours à l'insurrection, c'est employer un moyen, nous ne disons pas seulement inefficace, imprudent, funeste à ceux-mêmes qui en font usage, mais encore *criminel* aux yeux de Dieu et de notre sainte religion; c'est, sous ce prétexte d'éviter un mal, se jeter dans un abîme de maux irréparables."

Si le recours à l'insurrection a été qualifié de *moyen-criminel*, et si l'autorité ecclésiastique a prêché la soumission aux puissances établies et revendiqué d'être écoutée par tout bon catholique, il s'ensuit que loin de blâmer, on doit louer hautement ceux qui, pour nous servir de leurs propres expressions, "ont demandé pardon à Dieu de ce que leurs actes ont pu avoir de répréhensible, pour n'avoir pas alors obéi aux ordres de l'église exprimés par leurs premiers pasteurs.

Quoique l'on dise ou que l'on écrive, le recours à l'insurrection, en 1837-38, a été et restera un *moyen criminel*. Les tirades de n'importe quel souscripteur au monument élevé aux victimes de ce malheureux mouvement, n'en changeront pas la nature.

---

Quand je pense je trempe ma plume dans l'encre; quand ma plume attend après mes pensées, elle a le bec dans l'eau.

## La bonne lecture

Le journalisme a une terrible responsabilité devant Dieu et les hommes. Il exerce un pouvoir sans bornes. Il parle tous les jours à des milliers de lecteurs dont il forme imperceptiblement l'esprit et le cœur.

Beaucoup se font illusion sur l'importance du rôle que joue la presse dans la société moderne.

La presse façonne les peuples à son image, surtout si elle est mauvaise. Le peuple le plus religieux du monde, le plus soumis à l'autorité, qui ne lirait que des mauvais journaux, deviendrait au bout de trente ans, un peuple d'impies et de révoltés. Humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne contre la mauvaise presse. Que disons-nous, grand Dieu, les miracles même n'y

**GEO. D. JACQUES,**

Président de la Société St.-Jean-Baptiste de Lowell.

Un grand nombre croient sincèrement ne lire les journaux que par passe-temps, ou pour se renseigner sur les affaires commerciales, mais de fait, ils en arrivent bientôt à n'avoir d'autres idées que celles qu'ils puisent dans leur feuille. Ils y cherchent les nouvelles, les renseignements, et ils y prennent leurs opinions, ils y forment leurs préjugés.

L'eau qui tombe goutte à goutte finit par user la pierre la plus dure. Le journal lu aujourd'hui, lu demain, lu tous les jours, réussit à graver son empreinte dans l'esprit même le plus ferme.

Il est absolument faux de dire que tel journal n'a pas d'influence. Il n'y a pas de feuille périodique, si mal imprimée, si mal rédigée qu'elle soit, qui n'ait sa part d'influence pour le bien ou pour le mal, qui ne creuse son sillon dans le champ des intelligences.

tiennent pas! Ne croyez-vous pas que Lourdes, la Salette et Paray-le-Monial, et tant de zèle se manifestant partout pour toutes les bonnes œuvres, auraient converti la France sans les mauvais journaux.

Avons-nous besoin de dire que pour être bon, le journal doit être absolument catholique, et que plus une feuille s'éloigne de la vraie doctrine, plus elle est mauvaise! L'indifférentisme n'est pas plus permis en journalisme qu'en religion. La parole de Notre-Seigneur: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne ramasse point disperse" s'adresse à tous les hommes et à toutes les œuvres, surtout à celui-là.

Est-il nécessaire qu'un journal, pour être bon, parle sans cesse de religion? Non, les *Semaines religieuses* elles-même doivent offrir à leurs lecteurs des mets variés, mais il doit toujours être prêt à la défendre; il doit réfuter les erreurs qui se produisent dans la mauvaise presse, à la tribune, au Parlement, dans les livres. Il doit apprécier les événements au point de vue de la justice éternelle, et jamais faire appel aux préjugés ni aux passions, ne jamais trahir la vérité lorsqu'elle est attaquée, ne jamais transiger sur les principes immuables.

Sont-ils nombreux les journaux qui méritent complètement cet éloge? Non; personne ne peut se refuser à le reconnaître. C'est assez dire combien chacun doit être prudent dans le choix de son journal, et quel mérite il y a à soutenir et à propager les journaux vraiment bons.

## Pour les Gens Serieux.

Un voyageur dans les chantiers du haut de la rivière Ottawa, qui avait depuis quelques années oublié ses devoirs religieux, se trouve tout-à-coup surpris par un ours monstrueux, dans un moment où il était seul, éloigné de ses compagnons et sans autre arme que sa hache. Tout-à coup, il pense à faire une prière, persuadé que cela pouvait l'aider, vû qu'il ne pouvait trouver son salut dans la fuite. Il lève les yeux au ciel et dit: "Mon Dieu, vous savait que je vous ai pas souvent bâdré par des prières. Mais si vous avez quelque chose à faire pour moi c'est le temps, je voudrais bien que vous m'aideriez, dans tout les cas si vous m'aidez pas, n'aidez pas à l'ours, vous allez voir la plus drôle de bataille que vous avez jamais vu de votre vie et vous allez rire."

Recomforté par cette invocation, il marcha résolument à l'ours qu'il abattit d'un coup de sa hache.

C. D.

---

Le plus beau tour qu'on puisse jouer à une belle-mère, c'est de ne pas épouser sa fille.

---

Madame de Sévigné décidait la dispute de Despréaux et de Perrault, en disant: "Les anciens sont plus beaux; mais nous sommes plus jolies."

---

"M. Nazaire, payez-moi ces quatorze sous que vous me devez." disait un avocat.

Pourquoi?

"Pour l'opinion que vous avez eue de moi!"

"Ma foi, je n'ai jamais eu aucune opinion de vous de ma vie!"


# ATTENTION!

Vous pouvez acheter des

**GLACIERES ET DES REFRIGERATEURS,**

Meilleur marché de nous, que partout ailleurs dans Lowell.

— AUSSI —

**FAUTEUILS, SOFAS, MATELAS,**

**LITS A RESSORTS, |Spring Beds,| PLUMES.**

**Lits Reversibles "Folding Beds," Sofas "Lounges."**

Baptiste a trouvé si confortable le lit que sa femme avait acheté de PUFFER & SON, qu'il oublia de se lever, Josette le secoua dans le lit et son mari lui promit de mieux faire à l'avenir.

Madame Josette est au lit bien malade, elle est condamnée par son médecin. La servante lui lit les bons marchés (bargains) offerts par PUFFER & SON, elle demande à voir L'Etoile, en 15 minutes elle se leva, s'habilla et se rendit chez PUFFER & SON pour se procurer les "bargains" en meubles, tapis, poêles, etc.

# ATTENTION!

Tout le monde après les fatigues de la magnifique parade de la fête St. Jean-Baptiste devrait se payer le luxe d'un

**BEAU FAUTEUIL.**

**ELEGANTS SETS DE SALON,**

**ELEGANTS SETS DE CHAMBRE.**

**Poeles, Ranges, Tapis, Miroirs, etc., etc., etc., etc.**

**M. EMMANUEL CREPEAU,** si favorablement connu de la population Canadienne de cette ville, sera heureux de recevoir ses compatriotes qui voudront nous accorder une part de leur patronage.

☞ **Toutes nos marchandises sont vendues pour argent comptant, ou a des termes tres faciles pour le paiement.**

**PUFFER & SON, - Nos. 9, 11 et 13 Rue Market, - Lowell, Mass.**

# BON MARCHE
F. G. MITCHELL & CO.,

# BON MARCHE
Coin de Kirk & Merrimack

## Un Bilan de Bonnes Affaires,

### A des Prix qui défient la Competition,

### Pour cette semaine. ..... Lisez bien :

**PAPETERIE.**

1000 planches de papier à écrire, 1c chaque.
3000 planches de papier à écrire, 10 à 6, 4c chaque.
1000 lbs de papier ligné et pas réglé, à 22c la livre.
5000 Romans à 4c chaque.

**ETOFFES A ROBES.**

100 pièces de mélanges de tricots, venant des moulins, dans 10 couleurs diverses, à 29c la verge
200 pièces de Twill India, dans toutes les nuances d'automne, 49c la verge.
50 pièces (46 pces), en drap noir Henriettes, valant 98c. pour 59c.
39 pièces de Brillantines mohair noir, (54 pces,) à 59c elles valent 98c.

**DOMESTIQUES.**

5000 verges de cretonnes pour meubles (32 pces), valant 25c, pour 15c.
16 caisses des plus belles Indiennes de St partout, que nous offrons pour 6 1-4c.
39 pièces de flanelle rouge, de 29c, pour 18c.
500 paires de draps de laine blanche, (10 x 4), valant $3.75, ils sont quelque peu endommagés vous pouvez les acheter pour $1.98.
1 autre lot valant $5.75 que nous offrons pour $3.50, il faut tout les vendre.
50 boîtes de comforters de 79c, que nous offrons pour 59c.

**LAINAGES.**

500 doz. de bas épais en coton, pour enfants, 12 1 2c.
300 doz. de bas épais en laine pour enfants, 25c.
500 doz. de bas par côtes, pour enfants, valant 50c, pour 25c.
6 caisses de bas en cachemire tout laine, vendus 50c partout, pour 25c.

**SOUS-VETEMENTS EN LAINE.**

6 caisses de corps et caleçons rouges pour Dames, 75c.
10 caisses de beaux corps en Jersey, pour Dames, avec devant en satin et boutons d'écail, 25c.
6 caisses de corps et caleçons égyptiens, valant 75c, à 37 1-2c.

**CORSETS.**

540 doz. de corsets de 75c, pour 39c chaque.
380 doz. de corsets de $1.00 pour 75c chaque.

**MOUCHOIRS.**

148 doz. de mouchoirs brodés, pour Dames, 3c.
190 doz. de beaux mouchoirs brodés pour Dames, 3 pour 25c.

**TOILE ETAMPEE.**

320 doz. de Tidies en toile blanche étampée, 5c.
300 doz. de Splashers, &c., &c., 12 1-2c chaque.

**WRAPPERS EN INDIENNE.**

140 doz valant $1.25, $1.37, pour 98c.
93 doz. valant $1.75, $1.97, pour $1.25.

☞Ces deux bonnes occasions vont nous attirer une foule immense de pratiques.

**SOUS-VETEMENTS EN COTON.**

320 doz. de cache-corsets, de belle qualité, bien garnis, à 25c.
109 doz. de caleçons bien finis avec bords et remplis, à 25c.

**POUR HOMMES.**

4 caisses de corps et caleçons en beau mérino, rien de mieux pour 49c, ils valent 75c.
300 doz. de demi bas en laine Shetland, valant 50c, pour 25c.
40 doz. de demi bas en coton, vendus regulièrement à 25c, pour 12 1-2c.
59 doz. de chemises en flanelle domet, valant 75c, pour 49c.

☞ *Rappelez-vous que nous avons aussi des milliers d'autres occasions.*

**BON MARCHE** Place des Bonnes Affaires **F. G. Mitchell & Cie.**

RUE MERRIMACK, COIN DE LA RUE KIRK.

Employés de langue française. MM. FRED H. ETHIER, N. W. LARUE, MELLIS A. BERNARD, S. GIRARD, E. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, ROSE LEVASSEUR, CLOTHILDE ROY, VICTORINE LECLAIR, ANTONINE BERNARD, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET.


## FAITS INTERESSANTS.

*Beaux habits chez Sargent.*

Essayez le Rieb's Cough Balsam.

Pour le rhume essayez le Magic Pain Cure de Rieb.

Le New-York Cloak a commencé sa vente de gilets et manteaux d'automne ; lisez donc leur annonce cette semaine.

Le Laupret's studio est le point de mire de ceux qui désirent une bonne photographie.

Les chaussures de J. C. Martel surpassent toutes les autres en élégance et en durée.

Soyez assurés que vos prescriptions seront toujours bien remplies chez Poisson et Roussin.

*C'est le tailleur Bertrand qui est chez Sargent.*

Il n'y a pas de doute que M. Fontaine, le photographe, exécute les portraits au crayon, dont la ressemblance et le fini sont une perfection.

Le Gerrand Cyrille tient le premier rang, pour offrir des merveilles dans son commerce ; une seule visite suffit pour vous convaincre.

*Vous voulez une coupe élégante chez Sargent.*

Toupin & Paradis vendent qu'il y a de mieux en fait de préparations chimiques et médicinales, parfums, savons, etc, etc. Une visite en passant.

Rendez-vous par une voiture de première classe ? Alors que vous achetez chez Crawford, sur la rue Centre.

Jetez un coup d'œil sur l'annonce du Bon Marché cette semaine ne pouvez résister au désir d'aller visiter ce bel établissement n'oubliez pas surtout le département de manteaux de dame de notre concitoyen, J. Ethier.

Vous désirez copier la fourrure ? Alors raison Parisienne, la mode.

Vous souffrez peut-être, sans le savoir, de la *Leucomie*. C'est ainsi que la science appelle la maladie [illegible] Le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui est le remède le plus puissant, à raison de toutes [illegible] il est approuvé chez

Vous voulez acheter un bon piano ? Alors allez chez Lamoureux, rue Merrimack, qui vous offre des pianos à des prix très réduits.

Vous désirez un bon cigare ? Alors allez chez Lamoureux, rue Merrimack, qui vous offre des cigares à des prix très réduits.

Vous désirez un bon tabac à fumer ? Alors allez chez Lamoureux, rue Merrimack, qui vous offre des tabacs à des prix très réduits.

Vous désirez un bon tabac à chiquer ? Alors allez chez Lamoureux, rue Merrimack, qui vous offre des tabacs à des prix très réduits.

Vous désirez un bon tabac à priser ? Alors allez chez Lamoureux, rue Merrimack, qui vous offre des tabacs

# La Fileuse.

## ROMAN - NOUVELLE.

La féodalité est une époque de l'histoire qui a laissé dans toute l'Europe, mais surtout en France, les souvenirs les plus vivaces et les empreintes les plus ineffaçables.

En effet, de toutes parts se dressent encore sur notre sol, les ruines imposantes de ces châteaux gothiques, véritables citadelles perchées sur les cimes les plus élevées, sur les rochers les plus escarpés, les plus abruptes et les plus sauvages. Leurs épaisses murailles ont conservé la mâle fierté, de ces temps déjà si loin de nous et l'on dirait que l'âme hautaine de l'ancien seigneur habite encore ces ruines, aujourd'hui mornes et silencieuses et jadis témoins de son orgueil et de ses crimes! Crimes dont une longue série de siècles avait préparé la trame et dont une année seule fut l'effondrement et l'expiation, 1793!

Je n'entreprendrai pas de dérouler devant vous l'aperçu historique de ces temps fameux, non, je dépasserais les limites que je me suis assignées et qui sont celles d'un simple fait se rattachant à cette époque. Je me bornerai donc à vous dire avant de rentrer dans la narration de mon sujet principal, que, l'une des parties de la France où la féodalité semble avoir eu les racines les plus profondes à en juger par le grand nombre des monuments qui y restent encore debout, est l'ancienne province du Périgord, touchant au Limousin d'un côté au Rouergue et à la Guyenne de l'autre. Cette province était l'apanage des comtes de Talleyrand dont les descendants portent encore le titre et le nom de comtes du Périgord.

Cette contrée forme aujourd'hui le département de la Dordogne qui est l'un des plus beaux, des plus riches par la diversité de ses produits et l'un des plus populeux car il a près de 600,000 habitants. Il est traversé de l'est à l'ouest par la rivière Dordogne, qui lui a donné son nom, et du nord-est à l'ouest par la rivière d'Isle, qui, l'une et l'autre se réunissent au bec d'ambez et se jettent ensuite dans la Garonne formant alors le bras de mer connu sous le nom de Gironde.

La première de ces rivières est sans contredit la plus importante par son long parcours et l'éloignement de ses rives, l'autre est plutôt un torrent impétueux descendant des montagnes du Limousin et cessant dans sa course rapide, sinueuse et tourmentée de profondes vallées abruptes, sauvages et parfois presque inaccessibles. Si vous aviez l'avantage de côtoyer les bords de la Dordogne votre œil se reposerait avec plaisir, je n'en doute pas, sur ces hautes cimes que couronnent les châteaux de Turenne, de Beynac, de Biron, de Montfort, de Fénélon et tant d'autres qui tous attestent, aussi, par les mutilations dont ils furent l'objet, combien fut grande et implacable la vengeance de ce peuple vexé et outragé pendant dix siècles. La plupart ne sont maintenant que des ruines, mais ils n'en rappellent pas moins cette époque fameuse de la chevalerie, des tournois, des troubadours et des trouvères. Le coup d'œil est réellement grandiose, d'un côté la nature sauvage et aride dans toute sa réalité, de l'autre la grande plaine fertile avec ses élégantes maisons de campagne modernes, ses vignes luxuriantes et ses moissons abondantes.

Les bords de l'Isle, eux, sont peut-être encore plus fertiles et plus sauvages que ceux de la Dordogne; l'on dirait que la nature s'y est plue à réunir les contrastes du beau et du laid dans ce jeu étrange et bizarre le dernier y gagne et le premier n'y perd rien! En remontant la vallée de l'Isle vous rencontrez d'abord les ruines historiques et grandioses du château d'Excideuil enseveli sous un amas de pierres; vous rencontrez encore la château de Chalus à jamais célèbre par la mort de Richard cœur de lion, qui y tomba percé d'une flèche lancée par l'archer Bertrant de Gourdon en 1199; vous y voyez aussi l'élégant château de Prémillac dont les clochetons, se détachant sur un fond d'azur, s'élancent avec hardiesse et légèreté, et c'est justement sur ce dernier que je trouve la légende que j'ai à vous raconter.

Prémillac, est une vieille cité Gallo-Romaine, désignée à cette époque sous le nom de Premillacum, d'où plus tard son nom de Prémillac est dérivé; cette bourgade qui est actuellement très petite, car elle compte à peine 800 âmes, ne devait pas je présume, être d'une bien grande importance à l'époque gauloise, malgré cela, ce qui nous prouve qu'elle n'était pas sans quelque valeur, c'est qu'une chronique nous apprend que Cronopius II, évêque de Périgueux et St. Reurice évêque de Limoges, s'en disputaient la possession épiscopale. La même chronique nous dit encore que les évêques de ce temps là, étant très entêtés, la querelle fut très-longue et ne prit fin qu'au commencement du VIème siècle, c'est-à-dire après avoir duré plus de vingt-cinq ans. St. Reurice à bout d'arguments sans doute, finit par céder et Premillacum devint dès lors la possession épiscopale de l'évêque de Périgueux qui l'a toujours conservé depuis.

Premelliacum, ou Premillac est aujourd'hui un bourg, ou autrement dit un grand village élégamment bâti sur les flancs d'une colline dont les pieds sont baignés par l'Isle, son oude rapide se brise avec fracas contre des rochers qui lui font décrire de nombreuses sinuosités; ses maisons en pierre nouvellement reconstruites sont blanchies à la chaux, ce qui leur donne un air propre et coquet. La place publique qui a la figure d'un quadrilatère, est ornée sur trois de ses côtés par de jolies résidences privées et quelques hôtels, une allée de chêne en forme l'arrivée du côté du nord et une rangée de maisons en terrasse du côté ouest y donne également accès; là, le ravin est à vos pieds et en face de vous se dresse avec ses tours et ses flèches orgueilleuses le château qui porte le même nom, c'est-à-dire de Premillac. Son aspect grandiose saisit d'admiration l'œil de l'etranger tant sa masse est imposante et hardie, vous avancez encore un peu et vous vous trouvez bientôt sur la grande place où en est l'entrée principale; de ce point le château présente le coup d'œil suivant: tout à fait en face de vous se trouve le corps de logis principal formant une énorme masse très irrégulière et où l'on a voulu, je pourais presque dire, harmoniser les contrastes; à l'angle droit se trouve une grosse tour massive, à l'angle gauche une tour mince et elancée et les deux extrémités se reunissent ainsi par un assemblage de grosses et de petites tours alternativement interposées jusqu'au point qui forme le centre. Toutes ces tours couronnées par des créneaux ont la même hauteur et sont recouvertes par une seule et même toiture, de laquelle s'élancent avec hardiesse et légèreté une douzaine de clochetons de différentes formes et de différentes grosseurs.

Le plus élevé affecte la forme d'un chapeau et est pour cette raison appelé, le *chapeau du marquis*. Ses nombreuses ouvertures en forme de croix, ainsi que les cintres ogivals de ses portiques indiquent de suite à l'archéologue qu'il a devant lui un édifice du Xème siecle. De chaque côté du corps de logis principal, à droite et à gauche, s'allongent parallèlement deux ailes d'environ deux cents pieds de long chacune et se rejoignant par une terrasse en vue sur la place publique, formant ainsi une cour intérieure très vaste. Ces deux ajoutés sans aucun style et sans autre cachet que leurs proportions colossales ont été construits beaucoup plus tard, très-probablement, vers la fin du XVIIème siècle. Sans nul doute, ce château a été à son origine entouré de remparts et de profonds fossés munis de leurs pont-levis, mais les agrandissements dont il fut l'objet dans la suite ont du faire disparaître ces vestiges dont il ne reste plus de traces aujourd'hui.

Le voyageur franchit donc le portique d'entrée et se trouve aussitôt dans la cour intérieure qui donne accès aux trois parties qui forment l'ensemble du château. Le guide, le vieux serviteur Emile vient alors vous recevoir et vous demande avec un ton de politesse excessive en l'accompagnant d'un profond salût: Est-ce que Monsieur et Madame désirent visiter le château? Sur votre réponse affirmative, il vous prie alors de le suivre et exhibant, soudain, de sa poche, un énorme trousseau de clefs, qui rendrait jaloux le vieux St. Pierre, une porte grince sur ses gonds, vous entrez et vous êtes dans le grand vestibule. En face de vous se trouve un grand escalier en pierre que dix personnes peuvent gravir de front sans se toucher; vous le suivez et vous arrivez bientôt au premier étage; là, vous vous trouvez dans la grande galerie des tableaux qui donne accès aux divers appartements que vous allez visiter, le premier que vous rencontrez est le grand salon d'honneur, vaste et grande pièce dont les murs sont revêtus de vieilles tapisseries Hollandaises représentant des chasses aux loups, aux sangliers et aux cerfs avec force chiens, chevaux, seigneurs, se perdant dans le lointain et l'épaisseur du bois. Ca et là, quelques grands tableaux do... partement un ... ce qu'il a d... c'est l'imm...

sculpté qui en garnit tout un côté et où sont représentées les saisons sous les attributs des anciennes divinités, au milieu, un grand médaillon supporté par deux Génies contient le portrait d'Antoine second marquis de Premillac. Le preux chevalier y est représenté revêtu de sa pesante armure tenant de sa main droite sa redoutable épée et sa main gauche appuyée sur son casque d'acier au grand panache, sa physionomie est martiale, dure et sévère, la fierté et l'orgueil sont gravés sur ce front d'airain qui ne se courba jamais et dont le cœur ne fut jamais attendri. C'est avec une sorte de regret que vous quittez cette salle en emportant auec vous l'impression profonde que vous ont produit les traits de ce preux. Vous visitez alors une série d'appartements qui tous ont leur cachet et leur histoire; là, c'est la salle des jeux, plus loin la salle des repas, là, c'est la chambre des carmélites, ici un boudoir, plus loin le fumoir, etc,, joignez à tout cela un coup d'œil vraiment féérique sur le ravin qui s'étend aux pieds du château et où vous apercevez encore le vieux moulin seigneurial dont les roues blanchissent l'eau du torrent et vous avez dans cet ensemble tout ce que l'aile gauche offre d'attrait aux visiteurs.

Vous passez alors dans le corps de logis principal; là, c'est un enchainement de grandes salles à l'aspect sombre et grandiose. là encore de grandes tapisseries représentant les unes le Colisé, les Pyramides d'Egypte, d'autres l'entrée triomphale de César dans Rome et traînant à la suite de son char les rois vaincus et enchaînés de Numidie; toutes ces salles sont autant de curiosités qui captivent le touriste et l'amateur. Enfin, après une série de pièces visitées et d'ascensions d'escaliers tortueux, ou, en calimaçons, tantôt larges tantôt étroits, vous arrivez en face d'un petit couloir où une personne seule peut passer à la fois, le guide vous précède, tout à coup la clef grince dans la serrure, une énorme porte hardée de fer et revêtue d'une quantité inombrable de clous à larges têtes, s'ouvre, vous avancez toujours dans l'obscurité et ce n'est que quand une deuxième porte, qui cède à la simple pression de la main est ouverte qu'une lumière blafarde apparait; vous faites quelques pas de plus et vous êtes dans la *chambre de la fileuse*.

C'est une petite pièce étroite, mesurant à peine de 10 à 11 pieds carrés, elle n'est éclairée que par une seule fenêtre très étroite, une porte donne accès sur un petit balcon qui a vue sur la prairie du ravin; l'intérieur en est des plus modeste et ne se compose que du strict nécessaire, un lit supporté par quelques barreaux enchâssés dans l'épaisseur de la muraille et formant un alcôve, au milieu de la pièce, une table sur laquelle sont déposés un encrier et une lampe en métal, dans un coin une autre petite table à toilette avec un miroir, deux chaises, tel en est tout le mobilier. Une draperie noire recouvre le lit et est suspendue tout autour de l'alcôve, la lettre H, en une étoffe jaune est répandue à profusion sur toutes les tentures, les murs et le plafond qui est en voûte sont peinturés en jaune clair sur lequel tranche en noir la lettre H de distance en distance, au milieu de la voûte sont peintes les armes de la famille d'Hautefort.

Sur les deux panneaux de la dernière porte d'entrée sont deux portraits peints à l'huile de grandeur presque naturelle et représentant, l'un, un berger avec sa houlette à la main et tenant sous son bras une musette, ses traits sont fins et expressifs; l'autre représente une fileuse la quenouille au côté et faisant tourner de ses doigts délicats son léger fuseau, sa taille élégante est fortement pincée, son corsage et son tablier blanc sont ornés de broderies légères et délicates, enfin une physionomie ravissante de jeune fille de dix-huit ans apparait encadrée dans un fouillis de dentelles chiffonnées avec goût, le tout formant un ensemble ravissant de fraîcheur et de grâce. Dans le coin de l'angle gauche de la porte vous lisez: Marie Louise d'Hautefort fiancée à Antoine second marquis de Prémillac en l'année 1610. Sous l'impression mêlée de surprise et de tristesse que réveille en vous la vue et la description de ce qui vous entourre le guide vous fait alors la narration suivante:

C'était le 16 décembre 1610, un froid intense sévissait, le givre couvrait la terre, une troupe de jeunes seigneurs formant l'élite de la noblesse du Périgord arrivait à Prémillac, déjà le bruit que faisaient leurs chevaux broyant sous leurs pieds les feuilles gelées des châtaigners se faisait entendre du château où régnait un grand émoi, tout à coup la garde vigilante donne l'éveil, le pont-levis s'abaisse et laisse pénétrer dans la cour ce brillant cortège. Une jeune fille accompagnée d'un vieillard gravissaient côte à côte les escaliers et suivaient les longs corridors où mugissait une froide brise; c'était Louise d'Hautefort accompagnée par son père, le puissant marquis d'Hautefort, au bruit de leurs pas, les nombreux serviteurs se rangeaient sur leur passage et le marquis de Prémillac, lui-même, s'avança pour recevoir ses illustres hôtes, ce fut alors qu'au milieu de cette cour brillante le vieux marquis s'adressant à Antoine Second marquis de Prémillac lui dit: Illustre seigneur, ma fille Louise à laquelle vous êtes désormais fiancé vient jouir des charmes et du bonheur que votre haute lignée chevaleresque renommée lui promettent. Dès lors, les fêtes commencent, le tourbillon du plaisir emporte toute cette jeunesse folle; mais au milieu de ces divertissements et de ces joies de toutes sortes une jeune fille calme, impassible et portant l'empreinte de la résignation sur son visage paraissait presque indifférente aux attentions dont elle était l'objet, cette jeune fille, c'était Louise.

Que se passait-il dans ce cœur éclos pour le bonheur et qui semblait y être arrivé, c'est ce que la suite de ce récit va nous apprendre.

Les têtes des fiançailles ayant été terminées, la troupe des jeunes seigneurs disparut, le vieux marquis d'Hautefort, lui-même, venait de déposer sur les joues blanches et roses de sa fille qui était devenue dès lors la possession du marquis de Prémillac le baiser d'adieu; d'abondantes larmes s'étaient échappées de sa paupière à la pensée de la séparation, mais pas un mot, pas une parole n'était venu trahir tout ce qu'éprouvait ce cœur si profondément résigné à la soumission paternelle. Louise avait pourtant obtenu tout ce qu'elle demandait, mais elle s'était bornée, comme seule et unique faveur, à demander qu'elle ne deviendrait définitivement l'épouse du marquis de Prémillac, qu'après un séjour de six mois, afin disait-elle, de mieux s'habituer au commandement et à l'ordonnance générale du château.

Louise voyait avec regret disparaître les jours, car plus elle avançait vers la date fatale et plus l'antipathie qu'elle éprouvait pour son fiancé augmentait, elle ne pouvait se faire, elle, qui avait toujours été si rieuse à ces allures graves et hautaines du marquis; ce n'était plus ces fêtes joyeuses du château d'Hautefort, où, de nombreux seigneurs cherchaient à se distinguer dans les jeux d'adresse et du corps pour venir ensuite déposer leurs hommages à ses pieds et recevoir de sa main le trophée dû au vainqueur. Les jours s'écoulaient monotones, ennuyeux, sans que jamais rien ne vint en rompre l'uniformité. Cependant l'heure fatale, l'heure de la résignation allait bientôt sonner, aussi faisait-elle des efforts surhumains pour dominer les sentiments dont son cœur débordait.

Un soir à l'heure où le dernier rayon de soleil disparait derrière l'horizon, tenant pour ainsi dire indécise la clarté du jour qui disparait et l'ombre de la nuit qui arrive, un pas précipité de cheval se fait entendre et un cavalier pesamment armé se présente à la grille du château. Hautefort! cria-t-il à la garde, et le pont-levis s'abaissa aussitôt. Je suis porteur dit-il d'une lettre aux armes de mon seigneur et maître, le marquis d'Hautefort, la voilà, elle est destinée au marquis de Prémillac, je tiens à la lui remettre en ses propres mains.

Quelques heures s'étaient à peine écoulées que les cloches de la vieille église faisaient retentir les airs d'un glas funèbre et les échos du château répétaient de toutes parts la nouvelle de la mort du vieux marquis d'Hautefort.

Dire le chagrin qui brisa l'âme de Louise à ce moment-là serait chose impossible, le coup inattendu qui venait de la frapper la laissait orpheline, elle comprit alors toute l'horreur de sa position, aussi, se livra-t-il dans son cœur un de ces combats terribles dont les femmes seules peuvent saisir toutes les angoisses et toutes les douleurs. L'heure fatale avait sonné, celle de la mort de son père avait été aussi celle qui devait consommer son malheur éternel!

Que faire?..... le marquis avait parlé, sa parole était un ordre auquel nul ne savait se dispenser d'obéir; Mademoiselle, lui avait-il dit, demain est le jour fixé pour notre union, j'en ai informé quelques seigneurs seulement qui me sont chers par les liens de l'amitié et de la parenté, ne voulant pas donner une fête éclatante après la douloureuse nouvelle qui nous est arrivée il n'y a pas encore huit jours. Faites vos préparatifs, revêtez-vous de vos plus beaux atours, afin que votre grâce et votre beauté brillent dans tout leur éclat aux yeux des nobles seigneurs qui vous entoureront.

[A CONTINUER.]

L'espérence fait vivre l'homme, mais ne le nourrit jamais.

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co. bloc de l'American House.

### UNE BANDE DE VOLEURS CANADIENS A NEW-YORK.

On a arrêté la semaine dernière une bande de jeunes voleurs qui commençaient à acquérir une belle réputation. Le chef de la bande qui avait pris nom Edouard Faucher de Foy, avait pour adeptes Arthur G. Allard, James Lemoine, la femme de Foy *alias* May Cooper et Lottie Butler. On les accusait en cour correctionnelle, de s'être introduits au No. 12 Barrow street, et de s'être approprié diverses marchandises, d'être aussi entrés au 125 Fifth avenue, et d'y avoir dérobé des vêtements pour un montant de $300. Tous ont plaidé coupables et ont été tenus sous un cautionnement de $3,000 qu'ils n'ont pu fournir. Le chef a alors confessé son vrai nom—Emile Faucher de Saint-Maurice.—Un mauvais garnement qui vient de Québec et qui fait la honte de sa famille, l'une des plus respectables du Canada.

Grands sacrifices sur les prix d'habits, chez Talbot & Co., bloc de l'American House.


**Le Beef Iron & Wine**

—DE—

**ELLINGWOOD**

Purifie le sang, fortifie les malades et les personnes faibles, il donne aussi l'appétit.

**50c. pour une bouteille d'une chopine.**

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous que n'importe où ailleurs dans la ville.

**ELLINGWOOD & CIE.,**

(En face du Bureau de Poste.)

**Abonnez-vous a l'ETOILE, 25c. pour six mois, 50c. par annee.**

**NEW-YORK CLOAK & SUIT CO.**

**No. 8, Rue John,**

**Gilets et Collerettes de Dames**

**Pour l'automne, a bonne heure.**

Notre assortiment de Gilets d'automne, pour Dames, est complet et prêt pour votre examen, afin vous induire à acheter, nous les offrons pour

**$5.75.**

UN lot de Gilets en Chéviot, (double breasted), bordés en braid, épaules hautes. C'est une bonne occasion pour

**$6.75 et $7.50.**

Votre choix dans 10 genres élégants de Collerettes en Serge, Diagonal, Beaver ou Chéviot, fermées ou à moitié ouvertes.

**COLLERETTES en ASTRAKAN pour $2.75, $3.50.**

**COLLERETTES en PELUCHE pour $2.50 $4.50.**

**Un assortiment complet de COLLERETTES en fourrure,**

**POILDE SINGE, ASTRAKAN, COONEY, SEAL, NUTRIA et CASTOR.**

**--BUANDERIE CANADIENNE,--**

**305 Rue River,**

**J. P. MARCHAND, Proprietaire**

C'est là que vous trouverez satisfaction pour tous les lavages d'habits, Chemises, Poignets, Collets, et autres articles de vêtements,

*AUX PRIX ORDINAIRES.*

Les employés sont des experts venant de New Jersey, qui ont fait le succès dans les premiers établissements et sont capables de vous faire vanter la satisfaction que vous éprouverez en voyant vos commandes bien remplies.

☞ N'oubliez pas la Buanderie Canadienne.

N. B. — *Les vêtements blancs pour Dames auront une attention toute spéciale.*

**Pourquoi hesiter?**

C'est que vous avez tort ou raison,

**Raison,** si vous voyez, comparez et jugez par vous-mêmes.

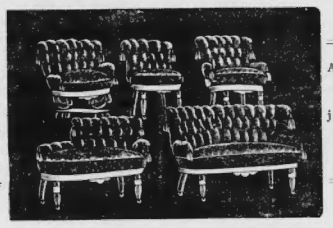
**Tort,** si vous permettez à un autre de vous influencer pour acheter vos meubles.

Jugez, en pratiquement, notre annonce est véridique et nous pouvons en ce cas vous épargner de l'argent, ou bien elle est complètement fausse. Il n'y a pas de milieu, et ce serait bien insensé de votre part de ne pas épargner de l'argent.

**Demandez notre Catalogue.**

**C'est une bonne amande a croquer.**

Marchandises livrées sans frais et taux de passage payés.



Aller et retour de Boston jusqu'à $50.00 et plus.

Nous vendons cet élégant **Set de Salon Ture,** de six morceaux complet, en PELUCHE SULTAN de couleurs variées, avec dos bien bourré et ressorts moelleux pour - - - - - **$65.00**

**CE N'EST PAS UN LEADER,** nous en avons DEUX CENTS et plus tout aussi bons en proportion des prix.

**Aucune Maison du Pays**

Ne peut nous approcher dans l'assortiment que nous montrons.

CONDITIONS RAISONNABLES SI VOUS DESIREZ.

**B. A. Atkinson & Co.,**

Liberal House Furnishers,

827, WASHINGTON STREET, Cor. Common St. BOSTON.

—LES—

**Meilleures Montres Dans Lowell,**

—CHEZ—

**DURANT & ROGERS,**

Assortiment des mieux choisis en

**LUNETTES**

ET EN

**PINCE-NEZ.**

Mesdames et messieurs, continuez à choisir dans nos vitrines les plus **Belles Montres en or et en argent** que vous voyez dans la ville. S'il vous plait n'achetez pas vos montres par installement, lorsque vous pouvez épargner si bien 25 ou 30 par cent en payant *cash*. Vous aurez un meilleur choix, tout en épargnant plus d'argent.

Notre employé canadien

**M. J. A. LEGAULT,**

Vous vendra de la manière la plus satisfaisante possible.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Centrale & Middle.**

☞ Lisez ce qu'un célèbre musicien dit des

**ORGUES de Dyer & Hughes**

**Manufactures a Foxcroft, Maine,**

Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Angleterre, E. TOURJEE, Directeur.

Franklin Square, Boston, Mass., 1er Juin, 1890.

*Messieurs Dyer & Hughes, Foxcroft, Me.,*

MESSIEURS — L'orgue que nous avons ordonné nous donne grande satisfaction, non-seulement pour le ton et la qualité, mais pour la puissance du ton qui est d'une si grande utilité pour diriger un grand nombre de chantres. Je puis le recommander à tous.

Votre dévoué,
E. TOURJEE.

Ces orgues ne se trouvent qu'au No. 14 rue Middlesex. Vous épargnerez de l'argent sur les Bijoux, Montres et Argenteries au No. 14 rue Middlesex.

Réparages de première classe, à cet établissement.

Machines à Coudre les plus perfectionnées, machines réparées à ordre. Machines de seconde main de $5 à $10.

☞ La place des bonnes affaires.

**14 RUE MIDDLESEX,**

(Glidden's Block,)

**J. A. GREEN,**

Propriétaire.

HY. LAVALLEE, Surintendant du département des Bijoux.

JOS. BEAUMIER, Surintendant du département des Orgues et Machines à Coudre.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

The greatest improvement in Corsets during the past twenty years is the use of Coraline in the place of horn or whalebone. It is used in all of Dr. Warner's Corsets and in *no others*.

The advantages of Coraline over horn or whalebone are that it does not become set like whalebone, and it is more flexible and more durable.

Dr. Warner's Coraline Corsets are made in twenty-four different styles, fitting every variety of figures—thin, medium, stout, long waists and short waists.

Sold everywhere.

**WARNER BROS., Mfrs.,**

New York and Chicago.

**PUTNAM & SON.**

**UN PLONGEUR.**

Nous sommes prêts pour le commerce d'automne. Si vous désirez connaître la mode et l'habit qu'il vous faut pour cette saison, venez examiner notre immense stock d'automne. Tout ce qui est neuf, élégant et durable, se trouve chez nous, nous avons des sacks à simple et *double breast* aussi des cutaways. Nous attirons l'attention spéciale sur notre assortiment sans rival de Chéviots, Thibets et Serges noirs pour l'hiver. Nous avons tant de confiance dans ces habits que nous en avons de dix-huit genres divers. Il n'y a rien de mieux dans la Nouvelle-Angleterre.

**Habits, |Sacks,| en Cheviot noir,** bordes et pas bordes.

**Habits, |Sacks,| en Cheviot noir,** avec poches rapportees ou non.

**Habits, |Sacks,| en Cheviot noir.** simple et double breast.

**Cutaways en Cheviot noir,** bordes ou non.

——Nous offrons ces habits pour——

**$6, $8, $10, $12, $15, $18, $20.**

**Ils sont les mieux faits.**
**Ils font a merveille**
**Ils sont les plus durables,**
**Pour ces prix en Amerique.**

**PUTNAM & SON.,**

**MARCHANDS DE HARDES FAITES A UN SEUL PRIX,**

**Coin des Rues Centrale & Warren.**

Commis Canadiens: A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT.

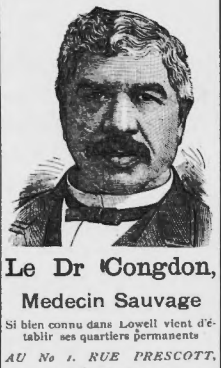
**Simpson & Rowland,**

**-Epiciers en Gros-**

**Et rotisseurs de Cafe.**

Ont toujours en stock, THES, MELASSES, SIROP, CONFITURES DE FRAISES, GELEES, TABACS, CIGARS, &c.

**49 et 53 Rue Middle**



**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

Si bien connu dans Lowell vient d'établir ses quartiers permanents

*AU No 1. RUE PRESCOTT,*

au coin de la rue Centrale, ou on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour examen et traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Docteur Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont les preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charletan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même peur rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toutes les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès:

Mal de Foi, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Surdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asthme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladies de Peau, Impuissance, toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des excès de jeunesse, qui remplissent les asiles d'aliénés et conduisent à la tombe prématurée. Leur traitement, leurs symtômes nonobstant, le résultat est toujours le même. Perte de mémoire, impuissance, mort. Le Dr Congdon est connu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les cures qu'il a opérées dans les circonstances citées. Requérez ses services et n'en aurez pas regret.

CONSULTATION ...

*No 1, ...*

J. H. HOWARD E. A. WILSON

**HOWARD & WILSON**

**CHARBON**

**35 RUE MERRIMACK.**

Charbon pour l'usage des familles, une spécialité.

**Goldsmith Silver & ...**

**Manufacturers de Fins Cig...**

——Coin des Rues——

**Causseway & Merri...**

Boston. Mass.

*Propriétaires du fameux*

**M. C. A...**

En vente à la Pharmacie Française.

**H. C. Toupin & J.W...**

Propriétaires

**AV...**

**La compag...**

DE L...

Délivre ...

**CHARB...**

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à **Lowell, Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 9 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 248


## AVANTAGES EXTRAORDINAIRES

Dans nos Départements de

**CHAUSSURES et d'ARTICLES de TOILETTE.**

☞ Venez voir nos marchandises et connaître nos prix :

**Nous avons toutes sortes de SOULIERS BAS pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un assortiment considerable de CHAUSSURES LEGERES de toute espece.**

Corps et caleçons, très fins et legers, - - - - 25c.
Cols en satin, patrons élégants - - - - 25c.
Chapeaux de paille, magnifiques formes, 20c., 25c., 50c. et 75c.
Chemises finies, non repassées, boutonnées, bien finies, devant pure toile, pour hommes, - - - 25c.
Chemises de travail, pour hommes, - - - 25c.
Aussi mouchoirs, poignets, collets, gants, parfums, &c., &c.

☞ **La plus grande variete, les plus bas prix.**

**Parthenais Freres,**

**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr. J. V. Pepin,**
DENTISTE.
192, Rue Merrimack, coin de la Rue Worthen,

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Valises de Chêne, Coutelleries en argent soudée ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42 Central Block.—
Rue Lowell, Lowell, Mass
SPECIALITE — Montre de diamants et de toutes sortes pour hommes.

EUGENE TELLIER,
Marchand - Epicier.
Black Lavallée, Rue Aiken.
Epicerie, Provisions de famille. Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en canistre.
☞Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MASOIRE & RENAUD.**
No. 60 Market St.
Restaurant inamovable, vins, liqueurs, cigares de premiere qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est specialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Rubans, lace et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières ou en toutes sortes et reparées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales. chimiques et mécaniques à 30 et 32 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 361, Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco sa connaissance— M. Raymond & Cie., Editeurs, 38 Rue des Martyrs, Paris.

## VARIETES.

Les paradoxes enfantins.

Maman débarbouille le petit Georges à l'eau froide, et le bambin pleure à fendre l'âme

—Regarde le petit chat, lui dit sa mère, il se nettoie tout seul, sans pleurer...

—Justement ! dit Georges en sanglotant, il ne se lave pas avec de l'eau froide, et il est propre tout de même !

• • •

Une réflexion de Taupin :

C'est un fichu métier que celui de pédicure ; mais il y a des compensations. En soignant ses jolies clientes, il touche par fois des *cors de sensibles*

• • •

Notes d'album :

Il n'y a que le louis d'or dont personne n'ait jamais dit de mal.

La paresse est la bêtise du corps, et la bêtise la pare se de l'esprit.

Tout ne s'achète pas dans la vie, mais tout se paye.

• • •

A la campagne.

Un promeneur voit un petit paysan occupé à cueillir des pommes.

—Pourrait-on prendre une ou deux pommes à cet arbre, mon enfant?

—Oh oui, tant que vous voudrez, monsieur.

(Après avoir bien rempli ses poches e donné une pièce blanche) :

—Merci, votre père est le fermier de ce verger?

—Ah non, pas de celui-ci..... de l'autre à côté...

• • • •

On fête le 75e anniversaire d'un bon bourgois, et on le félicite de sa belle santé.

—Oui, dit-il; mais c'est égal, je sens que lavieillesse arrive !

• • •

Une jeune femme disait à une de ses amies :

—Je sais que je ne plais pas tout de suite ; mais, plus tard, on m'adore !

—C'est comme les huitres !

• • •

L'autre jour, au palais Bourbon, pendant la séance, une jeune et jolie blonde, en toilette fort élégant , se tourna vers son voisin, et de sa voix la plus douce :

—Ce n'est pas amusant du tout... A quelle heure va-t-on s'insulter?

• • •

Quel insupportable hâbleur que cet animal de X...? disait un ami. Toujours vous assaillant de ses mensonges agaçants et se contredisant à chaque phrase.

—Oui, ajouta quelqu'un, un homme qui se coupe en rasant !

• • •

Le maire fait son petit discours aux mariés.

—Vous allez enfin connaître...

—Pardon, interrompit le mari à voix basse. J'ai été marié une première fois.

Alors, reprend le maire, permettez-moi d'espérer que vous serez plus heureux au second tour de scrutin.

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**

☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pou les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadiens :— John A. Tucker et Jean Bernier.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
Lowell, Mass.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.


## EN DEPIT DE TOUT

Certains journaux du Canada ont accepté, il y a quelques temps, des correspondances plus ou moins favorables à l'avancement des Canadiens-français des Etats-Unis, et surtout de nature à nuire à leur progrès sur le sol étranger de leur patrie d'adoption.

En dépit de tout, nous voyons que certains organes canadiens, de Québec, ne se sont pas laissés prendre au piège pour nous dénigrer.

Si, certes, quelques membres du clergé ont agi par intérêt personnel dans cette question, nous pouvons dire que l'importance qu'ils ont attachée à leur cause disparait entièrement devant la belle appréciation qui a été faite des Canadiens des Etats-Unis, par le R. P. Hamon, quand il parle des Canadiens qui sont venus s'établir aux Etats-Unis pour y demeurer en permanence.

Nous extrayons les paroles suivantes de la *Semaine Religieuse:*

"La plupart de ces canadiens émigrés, dit-il, viennent des différents districts ruraux du Canada, des cantons de l'Est, des diocèses de Trois-Rivières et Montréal et autres. Leurs terres étaient devenues trop pauvres pour faire vivre une grosse famille : ils ont entendu dire qu'avec cinq ou six enfants en âge de travailler ils pourront bien vite aux Etats-Unis, jouir d'une honnête aisance, et et les voilà qui laissent leurs maisons et leurs champs pour aller s'établir dans quelques manufactures de la Nouvelle-Angleterre

En quelques années, des milliers et des milliers de cultivateurs canadiens ont ainsi échangé leur existence rurale pour une vie d'ouvriers, dans les immenses manufactures des Etats-Unis. Ce déplacement de population s'est fait sans secousse, en silence, pour ainsi dire, comme si un mot d'ordre de la Providence avait envoyé ces hommes accomplir un décret mystérieux en s'implantant au cœur du puritanisme protestant. Cette conquête pacifique s'est accomplie avec une telle rapidité que la surprise a été grande au Canada, aussi bien qu'aux Etats-Unis eux mêmes.

Longtemps on a contesté l'importance des résultats; aujourd'hui il faut bien se rendre à l'évidence : 4000,000 cultivateurs canadiens sont devenus ouvriers dans les fabriques de l'Est. Le travail de ces vastes usines est en grande partie entre leurs mains ; les capitalistes américains ne peuvent plus se passer de l'émigration canadienne sans se trouver en face d'une ruine complète.

Cette dépopulation en masse est sans doute une calamité pour le Canada. Il eût été bien préférable de garder ces hommes au pays, où ils auraient fondé des familles de colons attachés au sol. Mais, d'autre part, elle a permis à la race française et catholique de jeter de profondes racines dans les Etats de l'Est, et qui sait le rôle qu'elle peut être appelée à jouer dans l'avenir?

Si l'on veut avoir une idée de la force du contingent envahisseur, il suffit de jeter les yeux sur les Etats qui formaient jadis la Nouvelle-Angleterre, et qui se nomment aujourd'hui le Maine, le Massachussets, le Rhode-Island le Connecticut, le New-Hampshire et le Vermont. Ces six Etats ont une population totale de 4,010 503 habitants, et les catholiques y comptent pour un peu plus d'un quart, soit 1,151,000, répartis comme suit :

| | Catholiques. | Canadiens-Francais. |
|---|---|---|
| Massachussets, | 665,000 | 132,000 |
| Rhode-Island, | 100,009 | 32,000 |
| Connecticut, | 200,000 | 24,234 |
| Maine, | 71,000 | 10,919 |
| New-Hampshire, | 70,000 | 40,302 |
| Vermont, | 45,000 | 33,204 |
| | 1,151,000 | 302,659 |

C'est là, selon nous, une revanche digne du labeur que nous nous imposons tous, pour le plus grand honneur du nom canadien-français.

On aura beau nous attaquer, nous nous défendrons ; de telles opinions sont de nature à nous favoriser, et nous ne saurions les accepter que comme bien méritées, en dépit de tout.

**C. H. Parthenais,** **D. A. Parthenais,**

De la maison Parthenais Frères, 308 à 312 rue Merrimack, Lowell, Mass., marchands de chaussures et d'articles de toilette pour hommes et jeunes gens.

**F. L. Richard,**
De la maison F. L. Richard & Co., pharmaciens, Lowell, Mass.


## JAMES J. BLAINE.

Au moment où la presse américaine s'occupe activement de la personnalité de M. Blaine qui sera probablement l'un des candidats à la présidence en 1892, les notes biographiques qui suivent ne seront peut-être pas sans intérêt pour nos lecteurs.

James J. Blaine, le secrétaire d'Etat actuel, naquit le 31 janvier, 1831 à West Brownville, Washington, Co., Pa. En 1847 il fut gradué au collége de Washington. Peu après, il enseigna dans une école militaire du Kentucky où il fit la connaissance de Mlle Harriet Stanwood, du Maine, qu'il épousa peu de temps après

Il alla s'installer à Augusta, Me , où il devient co-proprietaire et éditeur du *Kennebec Journal.* En 1856 il fut nommé délégué à la première convention républicaine qui nomma le général Fremont à la présidence. La politique lui alla mieux que le journalisme, c'est pourquoi il vendit son journal et se lança dans la carrière parlementaire. En 1858 il fut élu membre de la législature et occupa ce poste pendant trois ans, pendant lesquels il fut choisi président de la chambre. Il fut pendant vingt ans président du comité d'Etat.

En 1862, il fit son entrée au Congrès et y resta pendant 18 ans consécutifs. Blaine commença alors à s'acquérir sa grande réputation d'orateur. En 1867 il visita l'Europe. Quand Castello, Warren, Blake et autres irlando-américains furent arrêtés en Angleterre sous accusrtion de complicité dans le complot des Féniens, Blaine se lança à leur secours et le résultat fut que Castello fut mis en liberté. M. Blaine fut secrétaire d'Etat pendant les quelques mois d'administration du président Garfield. En 1884, étant nommé candidat à la présidence, il fut défait par Grover Cleveland. Il s'occupa alors à terminer son livre : *Vingt ans au Congrès.*

Il est peut-être à propos de dire que, ces jours derniers, une conférence secrète a eu lieu à Indianapolis, entre une cinquantaine de politiciens républicains convoquée par lettre privée pour organiser une campagne active contre la réélection de M. Harrisson, et en faveur de M. Blaine. Toutes les personnes présentes étaient des membre influents du parti républicain ayant à leur tête le colonel Conger, de l'Ohio, membre du comité rational républicain. Parmi les autres, citons MacNulty, de l'Illinois; le *congressman* Burrows, de Michigan ; MM. Bradley, du Kentucky, Fairbanks et Otto Gresham d'Indianapolis, et nombre de journalistes influents de l'Ouest.

M. Conger, appelé à la présidence du *meeting*, on a longuement exposé l'objet. Il a dit que des événements récents avaient fait de la nomination de M. Blaine une nécessité de parti, et que le succès éclatant de sa politique étrangère lui créait aux yeux du peuple des titres dont aucun autre homme d'Etat ne pourrait offrir l'équivalent. A un membre qui lui demandait si M. Blaine accepterait la candidature, M. Conger a répondu qu'il n'était pas autorisé à parler au nom de M. Blaine, mais qu'il pouvait donner l'assurance qu'il n'y aurait pas en circulation de lettres comme celles qui, en 1888, il y a trois ans, ont si fort embarrassé les amis du secrétaire d'Etat.

En conclusion, il a été décidé qu'une commission spéciale va s'occuper immédiatement d'organiser un parti Blaine pour propager et soutenir sa candidature dans l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, le Kentucky, le Wisconsin, le Michigan et le Kansas.

## On veut nous americaniser.

On a prétendu depuis de nombreuses années que la nation française devait perdre sa langue sur le sol américain.

Les différentes paroles prononcées à cet effet, ont reçu une désapprobation unanime et nous pouvons constater que l'estime accordé à notre presse franco-americaine, est de nature à démontrer que l'homme qui parle sa langue, qui se fait choisir, parmi les autres, est aussi digne de porter le titre d'*américain*, comme nos détracteurs se prêtent gaiment à nous donner celui de *frenchman.*

Et quels sont ces américains qui nous traitent si cavalièrement? Sont-ce des indigènes, des natifs du pays descendant des premiers colons? Mais, non. Ce sont tout simplement des immigrants ou des fils d'immigrants comme nous. Ils n'habitent pas le pays depuis une ou deux générations, qu'ils cherchent à s'en rendre les maîtres absolus et arbitraires. Que nous disent-ils à nous fils de Français, citoyens américains comme eux, jouissant des mêmes droits et privilèges politique.

Ils exigent (sic) que nous cessions de parler le français, non pas parce que la langue de Lafayette et de Rochambeau, la langue que l'illustre évêque Caroll employait, lorsqu'il suppliait les anciens canadiens de prendre part à une *intervention étrangère*, pour secouer le joug britannique, est en danger pour la république, oh non, mais parce que cela déparerait l'homogénéité de la hiérarchie épircopal des Etats-Unis.

De même que ce ne sont pas ceux qui crient : Seigneur ! Seigneur ! qui sont les plus dignes d'entrer dans le royaume des cieux, ce ne sont pas les *loyalistes outrés* qui sont les meilleurs patriotes. S'il s'agit d'être Américains, MM. les gallophobes, nous sommes des *Américains d'action* plus que de paroles. Nos droits à ce titre sont antérieurs aux vôtres. Nous avons

**J. T. Fontaine,**
Artiste-Photographe, 337 rue Merrimack, Lowell, Mass

découvert et évangélisé plus de la moitié du territoire actuel des Etats-Unis, nous y avons fondé des colonies, bâti des églises, baptisé des lacs, des rivières des villes et des vilages, nous y avons laissé les cendres de nos martyrs, le sang de nos soldats et les sueurs de toute une armée pacifique de travailleurs honnêtes sobres et intelligents. Nous avons juré allégeance au drapeau étoilé et nous y serons fidèles jusqu'à la mort, le sang de nos soldats dans la guerre de sécession en fait foi. Nos missionnaires ont dépensé leur santé, leurs loisirs et leur tranquillité pour secourir leurs compatriotes en ce pays et plus d'un est mort la peine dans l'âme à la vue des injustices dont lui et ses ouai les étaient l'objet. Voilà nos droits au titre de citoyen américain, et l'occasion de la revendication de ces mêmes droits. C'est en vertu de ces mêmes titres de citoyen américain,que vous croyez invoquer pour vous défendre, maintenant que nos griefs sont connus, que nous pouvons vous confondre.

Mlle X..., qui a les yeux rudes et même un peu louches, se vantait l'autre jour qu'un jeune écrivain très en vue lui avait fait les yeux doux.

Avouez, mademoiselle, lui répondit Mme Z..., qu'il y a fort mal réussi.

• • •

Les beautés de la langue française.

Pour avoir de l'argent devant soi, il faut la mettre de côté.

Bizarre !

**C'est le jour que nous celebrons.**
Achetez de bons articles durables,
**Chemises et Gilets a taille, .·. .·. en grande variete.**
50 différents genres à choisir, en Indiennes, Cambrics, Mulls, Satines, Soies, Percales ; c'est le meilleur assortiment au plus bas prix.
**69c., 75c., 99c. à $6.50.**
Parasols de $6.50 pour **$4.**
Parasols de $5.00 pour **$3.**
Parasols de $4.50 pour **$2.50.**
Beaux Parasols valant de $2 à $4 pour **$1 a $2.**
**WRAPPERS** ou Robes de fantaisies.
Rien de plus comfortable, elles sont lavables et notre assortiment est vaste. Ce sont les meilleures et celles qui font le mieux:
Nous en avons 500 nouvelles à choisir à **$1, $1.25, $2.50, $1.75, $2.50.**
**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
Commis Canadiens : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette. et G. Robitaille.

**GREGOIRE FRERES,** Marchands de Hardes Faites.
**334, RUE MERRIMACK, 334.**
*—Grande Spécialité pour le commerce du printemps.—*
Chapeaux de paille de 10c., 15c., 25c. et plus.— Habillements d'enfants, $1.50, $2, $2.50 et plus. avec présent d'une "Bat et Ball." — Habillements d'hommes, tout laine, à $8, $10, $12 et plus. — Chemises de travail, 25c., 35c., 50c. et plus. — Assortiment immense de ols, Cravates, Chapeaux, Valises, Portemanteaux, &c., &c.
☞ Une visite vous convaincra que tout est vendu à des prix excessivement bas.

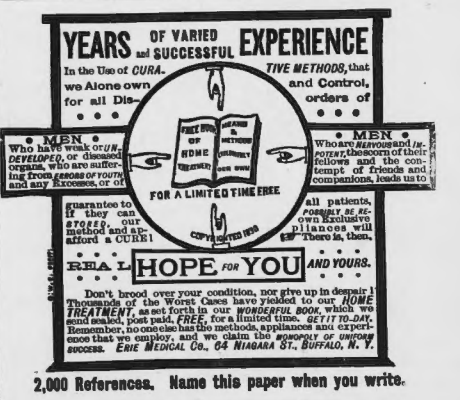
**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**Des Occasions Merveilleuses ! !**
—Beaux — Ginghams —Chambray.—
Il nous arrive directement des moulins, toute l'accumulation de coupons de Ginghams Chambray de première qualité qui ont été manufacturés durant la presente saison. Elle comprend toutes les plus récentes nouveautes de plaids élégants, barrés, fleuris, avec bandes au rebord des pièces. Ces coupons sont supérieurs quant au fini et à la qualité ; ils sont en vente à
**8½c. la verge.**
☞ Il y en a de toutes grandeurs, pour Dames, Demoiselles et jeunes enfants.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

SI VOUS N'AVEZ PAS VU
—Ce que nous vendons au—
**Boston Branch Shoe Store,**
meilleures occasions, jamais offertes dans Lowell, entr'autres :
CHAUSSURES D'ENFANTS.
CHAUSSURES de FEMMES,
CHAUSSURES D'HOMMES.
SPECIALITES.—Tout ce qu'il faut pour la vacance, le Tennis ou les Bicyclistes.
☞Nos chaussures pour les jeunes garçons qui jouent le Tennis sont pour rien à 32c. et 35c., mais nous n'en vendrons plus, nous avons de meilleurs marchés à vous offrir, nos bons Wigwams à moitié prix.
**Boston Branch Shoe Store,**
38—RUE CENTRAL—38.

**C. W. CHENEY,**
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Catifornie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.



**2,000 References. Name this paper when you write.**

MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! !
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES !**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il est me toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

# L'ETOILE

Publier le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1 00
Six mois. . . . . .50
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class matter.

LOWELL, 9 JUILLET, 1891.


## LES VACANCES

Reproduit de *L'Espérance*.

Nous reproduisons avec plaisir les vers suivants, qui sont dus à la plume d'un jeune collégien canadien. Bien que n'étant pas irréprochables au point de vue de la forme, ils rappelleront, nous en sommes sûr, tout un monde de souvenirs divers à ceux qui ont dû adieu à leur *Alma Mater*.

Voici les vacances.
Dételons tandem.
Et des pénitences
Hadrumus fiorm

Déchirons nos livres,
Et cartas nostras.
Car nous sommes libres.
Vivat Libertas!

A bas la clochette.
Vocî finitâ.
Qui toujours répète
Piger Labora.

A bas la férule.
Crudélis arma.
Qui, hors de la cellule,
I secrat carda.

Et pendant ce temps
Jus undisimum.
Plus de règlement,
Neque finitum.

Carrousons les filles.
Oculo miti.
Elles sont gentilles,
Et Mane Dulci.

## NOTES DE LA REDACTION.

Nous accusons réception de la revue mensuelle *The Owl* publiée par l'Université d'Ottawa, (livraison de juin et juillet.)

Mgr Taché est dans un état très précaire et, s'ils ne survient pas quelque changement favorable, on ne lui donne que peu de jours à vivre.

Une dépêche de Paris nous informe que M. Mercier a reçu un grand nombre de décorations du Louvre du Canada.

Deux nouvelles étoiles seront ajoutés au drapeau américain, ce qui portera le nombre à 44, représentant les 44 états qui forment l'union américaine.

Le nom de l'ex-congressman, C. Allen, semble être accepté avec beaucoup de faveur, comme futur candidat republicain, au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

*Le National* et le *Sun* de Lowell, depuis quelques temps, se donnent de telles embrassades, que nous redoutons fortement qu'avant longtemps ils ne se tirent aux cheveux, attendons la fin!

Dit *l'Evening Star* de Lowell: *L'Etoile* a publié un numéro illustre à l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste, le travail typographique et le compte rendu de la fête ne laissaient rien à désirer; c'est un numéro qui fait honneur aux éditeurs propriétaires de ce journal.

Nous publions cette semaine les vignettes de plusieurs des hommes d'affaires, dont les portraits figuraient dans le pamphlet-souvenir de la St. Jean-Baptiste à Lowell; tous ont bien réussi dans la ligne de commerce qu'ils ont embrassée.

Parlant de la fête nationale, l'Etendard a écrit les paroles qui suivent, que nous reproduisons avec beaucoup de plaisir:

"Ayons une bonne pensée, en ce beau jour, pour nos confrères des Etats-Unis, qui ont conservé si fièrement leur nationalité au milieu de populations étrangères, et font tant d'honneur à notre race.

Envoyons-leur, à travers la frontière, une bonne et loyale poignée de mains."

Nous voyons d'ici la colère de M. l'abbé Dugas, s'il a lu ces quelques lignes, lui qui accuse les Canadiens de perdre leur langue et leur foi. Oh, la! la!

Nous sommes heureux de constater que le *National* de Lowell est avoué, dans une récente édition, que les Irlandais n'avaient pas beaucoup de tendances pour s'unir aux Canadiens.

Cela n'est pas nouvelle pour nous. Le confrère va plus loin, il dit que les Irlandais savent bien qu'ils sont en majorité, mais, dit-il, ils font mauvais emploi de leurs forces, et ils ont presque toujours refusé aux Canadiens ce qui leur était bel et bien dû.

Ces quelques citations en feront réfléchir plusieurs et nous souhaitons de tout cœur que ceux qui cherchent à fonder une union politique, entre les canadiens et les irlandais, se rappellent le

Timeo Danaos
Et Dona ferentes.

La *Press* de Philadelphie disait dernièrement qu'à moins de demander la réciprocité illimitée, le Canada ferait une démarche inutile auprès du gouvernement américain. "Et même, ajoutait ce journal, si le Canada offre la réciprocité illimitée, on réfléchira avant de l'accepter."

Voilà qui répond, dit *La Patrie* de Montréal, aux hypocrites déclarations des tories qui feignent de craindre que le peuple américain ne brûle d'absorber le Canada.

## LE TRIOMPHE PASSE.

Après avoir vu la grande parade organisée par les Canadiens-Français à Lowell, à Central Falls, et beaucoup d'autres centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, nous sommes heureux de nous joindre au concert de louanges qui nous sont décernées, et ce n'est pas sans un certain orgueil que nous avons reçu les éloges de la presse américaine à ce sujet.

Devons-nous pour cela nous endormir sur ces lauriers? non.

Nous avons constaté que certains organes semblaient enclins à s'échafauder sur un piédestal trop faible pour pouvoir les tenir fiers du triomphe passé.

Les fêtes nationales comportent toujours un cachet de patriotisme que l'on ne saurait désapprouver, mais de là à dire que ces fêtes sont le *criterium* d'une union politique entre deux nations, qui ne se sont nullement prêté concours, nous admettrons que c'est pousser la diplomatie un peu trop loin.

Plusieurs de ceux qui ont prêté leur concours dans ces circonstances appartenaient à la classe des immigrants temporaires, d'autres à la classe des immigrants errants, la dernière et la plus importante appartient à la classe qui émigre pour s'établir d'une manière stable et en permanance sur le sol hospitalier des Etats-Unis. C'est à celle-là spécialement que notre désir est de la mettre en garde contre ceux qui tentent de l'induire, par des subterfuges, à se joindre unanimement à ceux qui l'ont acclamée par des compliments flatteurs, dussent-ils être des ennemis politiques, qu'ils n'auraient voulu considérer, ne fut-ce que l'approbation signalée qu'ils ont donnée ouvertement à l'occasion des fêtes du 24 juin.

Il fallait un tel concours pour suggérer à ces écrivains l'idée d'une union entre le parti canadien ou d'alliance à un parti que l'on sait être composé d'éléments qui préfèrent et désirent se servir du parti canadien comme marche pieds, afin d'arriver au sommet des honneurs où, par eux seuls, il ne saurait parvenir.

Nous ne dédaignons, pas certes, de vivre en bonne entente avec nos congénères de nationalité étrangère; nous sommes même heureux de leur prêter un bienveillant concours, dans toutes les organisations qu'ils font, mais ce à quoi nous faisons grandement objection, et pour cause, c'est que nous ne voulons pas et nous ne voyons pas pourquoi la célébration de la St. Jean-Baptiste, si elle a été encouragée par toute notre nationalité canadienne, devrait être la cause primordiale d'une union entre les canadiens républicains et les canadiens démocrates avec le parti irlandais.

Chaque fois qu'il s'agira de fêter une fête patronale, que ce soit les irlandais ou les américains qui demandent le concours des canadiens, nous sommes d'opinion que tous devraient se faire un devoir de fraterniser, mais de là à tenter une alliance politique et vouloir profiter d'une fête comme la St. Jean-Baptiste, le 4 de juillet ou la St. Patrice pour s'unir sous un même drapeau politique, c'est forcer la note et nous n'en sommes pas.

Nos confrères, le *National* et le *Sun* sont fortement de cet avis cependant, nous savons leur désir, mais à quoi bon vouloir couvrir leur inflammation de beaux rubans, tricolores, verts, etc, ça ne prend pas.

Ceux qu'animent le véritable patriotisme ne sauraient penser comme ces confrères et nous savons que c'est le grand nombre, aucun d'eux ne voudrait, à tout prix, faire croire que la St. Jean-Baptiste, la St. Patrice, ou la fête du 4 de juillet sont des fêtes politiques; conservons le caractère sacré et important de nos fêtes nationales, car le jour où la politique s'y mêlera c'en sera fait des belles démonstrations comme celles que nous avons vues ces jours derniers.

Nous avons toujours eu respect pour les opinions de nos compatriotes quant à ce qui les concerne en politique, mais ce que nous savons encore mieux c'est que la fête St. Jean-Baptiste est trop éloignée de la fête St. Patrice pour que l'on puisse prétendre à une union politique quelconque entre les canadiens et les irlandais, soit dit sans arrière-pensée.

Ces deux éléments seraient-ils si disparates que nous ne voudrions pas l'insinuer, mais puisque l'occasion s'en présente, nous ne pouvons la laisser passer sans dire ouvertement notre façon de penser, nous verrions avec plaisir l'union politique de tous les canadiens quoique, selon nous, cela frise l'utopie, mais ce qui pis est c'est de tenter de nous unir à une fraction politique, qui ne nous a adressé des compliments pour la seule raison que dans la parade du 24 juin dernier nous avons éclipsé son triomphe passé.

Comme ce sujet d'alliance, entre les Canadiens-français et les Irlandais, a été l'objet de nombreux écrits de la part de plusieurs organes démocratiques, nous nous proposons de revenir sur ce sujet.

Avant de terminer, il nous fait plaisir de constater que le *Star* qui fait pleine autorité dans le parti démocratique, soit à l'encontre du *National* et du *Sun*: voici comment parle le *Star*, nous le félicitons de sa franchise, "Notre estimé confrère le *Sun* de Lowell, a fort mauvais goût de chercher à unir les électeurs canadiens et irlandais de cette cité, car ici comme ailleurs un électeur est citoyen américain, qu'il parle français ou anglais; le *Sun* conseille à ces deux éléments de s'unir pour obtenir leurs droits, et cependant tout le monde sait, sauf l'éditeur du *Sun*, que tout citoyen a ses droits assurés de par la constitution. Le temps n'est pas éloigné où le *Sun* était prompt à ressentir une distinction quelconque entre les canadiens américains ou les irlandais américains, ou entre citoyens. C'était juste et raisonnable. Les citoyens qui parlent français, ou ceux qui sont nés en Irlande ou sur ce sol de liberté, de parents irlandais, n'aiment pas à être représentés comme des étrangers, ni patronnés, parce que certains censeurs de la presse les flattent. Leur désir est d'être traités comme citoyens américains, de partager les honneurs comme les responsabilités qui incombent au titre de citoyen. Il ne devrait pas y avoir de clans dans aucune ville; tous ceux qui sont enrôlés comme citoyens et qui payent taxes sont égaux devant la loi à tout autre citoyen; le *Sun* voudra bien prendre note de notre avis, car la mémoire lui faisait défaut quand il a écrit de la façon que nous combattons présentement."

L'esprit de justice, de liberté et de fraternité qui anime les remarques du *Star*, n'a pas besoin de commentaires, et nous sommes assuré que le *National* en a, lui aussi, pris note avant la publication de notre présent article.

ALF. B.

## LA LANGUE FRANCAISE.

On se fait tant de scrupules, dans plusieurs circonstances, de parler notre belle langue française, que réellement c'est pénible pour un journal d'avoir à constater le manque de patriotisme qui existe parmi plusieurs des nôtres, sous ce rapport.

Pourquoi ne parle-t-on pas le français, ou ne cherche-t-on pas à l'apprendre, c'est pour nous mystère; et nous retrouvons, dans tous les rangs de la société, des délinquants, des hommes, des jeunes gens, voire même des canadiennes, que l'on surnomme l'orgueil de notre race, se complaire à baragouiner une langue qu'ils ne comprennent pas et qui les rend eux-mêmes encore plus incompréhensibles.

La *Justice* de Québec racontait dernièrement une anecdote intéressante, qui prouve hautement combien nous avons tort de ne pas nous enorgueillir de parler français, toujours, quand des étrangers se font un devoir impérieux de perfectionner leur éducation en apprenant la langue française, lisons:

Un avocat canadien, retenant les services d'un avocat de Londres, pour une cause devant le Conseil Privé, lui demandait s'il lui faudrait faire traduire en anglais les documents français qui forment le dossier. Voici la réponse, au risque d'offenser les francophobes, nous avouons qu'elle est bonne.

"Nous lisons le français sans difficultés, ici, et vous n'avez pas besoin de vous imposer le trouble de traduire aucun des documents pour nous. Invariablement, des documents français sont mis devant le Conseil Privé sans être traduits. L'anglais et le français sont également compris dans nos cours."

La *Justice* ajoute:

Les McCarthy, Martin, Meredith et consorts peuvent en prendre leur parti. En Angleterre même, il est considéré de bon ton de pouvoir parler le français. L'éducation y serait incomplète sans la connaissance des deux langues.

Les vrais anglais considèrent qu'il y a honneur et profit à bénéficier du génie des deux peuples qui se partagent, dans le monde entier, le domaine des sciences, des lettres, des arts, du commerce et du progrès dans toutes les branches.

Nous pourrions ajouter que même aux Etat-Unis, les Américains se font un devoir de faire apprendre le français à leurs enfants, et de l'apprendre eux mêmes; serions-nous donc capables de rester insensibles, devant un tel exemple, nous nous refusons à accuser nos Compatriotes *jusqu'à tel point*.

## ILS ONT L'AIR AMERICAIN.

Parlant du pamphlet-souvenir publié à l'occasion de la fête St.-Jean-Baptiste, à Lowell, voici l'appréciation faite de cette brochure par la *Patrie* de Montréal:

"Nous avons reçu de Lowell, en Massachusetts, le *Pamphlet-Souvenir* publié par l'*Etoile*, en commémoration de la dernière fête de la St. Jean-Baptiste.

Cette brochure, dont l'exécution fait le plus grand honneur aux imprimeurs de notre confrère américain, renferme entr'autres articles intéressants, un écrit de notre ami, M. Raoul Dandurand, intitulé "Patrie," dont nous recommandons la lecture.

En étudiant la physionomie des 28 Canadiens-Français de Lowell dont le Pamphlet-Souvenir donne les portraits, nous avons été frappé de la tendance que paraissent avoir les traits de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre à prendre un certain cachet américain.

Cette lente transformation du visage était d'ailleurs inévitable. De même que la physionomie toute française des Canadiens de notre race s'est graduellement modifiée sous l'influence du climat canadien, de la nourriture, des occupations habituelles, des idées du Nouveau-Monde et aussi [illegible] canadiens originaires du Royaume-Uni, on devait s'attendre à ce que nos compatriotes transportés sous un autre ciel et dans un autre milieu subiraient à leur tour une nouvelle transformation."

## Un patriote sense.

Sous le titre "La fête nationale" le Dr. V. St. Germain vient de publier un intéressant article, que nous regrettons beaucoup de ne pouvoir publier en entier. Cet écrit dans lequel plane le véritable patriotisme, dont est capable l'âme de ce correspondant et écrivain distingué, a pour but d'inciter les canadiens à célébrer dignement, chaque année, la belle fête de la St. Jean-Baptiste, chacun dans sa ville. Nous sommes aussi de l'opinion du correspondant de *l'Indépendant*, quand il dit que, de temps en temps, il est bon et dans l'ordre de réunir plusieurs centres, afin de chômer avec plus de pompe notre fête nationale.

Si cette année l'ETOILE a cru devoir opter en faveur d'une démonstration générale, c'est que depuis dix années nos compatriotes semblaient être plongés dans une langueur qui les faisait s'affaiblir de jour en jour; les compliments flatteurs et mérités, disons le sans vantardise, que nous avons reçus cette année à l'occasion de la parade du 24 juin ont soulevé l'enthousiasme et réveillé notre patriotisme qui, pour avoir été endormi durant quelque temps, ne s'en est pas montré moins ardent.

A l'appui de sa thèse M.St.Germain apporte le bon argument suivant; quand la célébration sera restreinte, c'est-à-dire que chacun fêtera la St. Jean-Baptiste, dans la ville qu'il habite il y aura plus d'union, moins d'exigences à satisfaire et nulle autre chose que le vrai et franc patriotisme ne cherchera à s'immiscer dans le comité exécutif, car toutes les sociétés, tous nos compatriotes devront y mettre la main.

Le côté matériel de la question n'est pas à dédaigner non plus. L'argent que les sociétés, et tous les touristes qui les accompagnent, vont dépenser en d'autres endroits, nous resterait, et nos hommes d'affaires profiteraient d'autant. Ce point de la question est vital et mérite considération.

Nous sommes parfaitement de son avis et nous espérons que tous les centres canadiens corroboreront, l'an prochain, l'idée heureuse du correspondant de *l'Indépendant*.

En terminant M. St.Germain ajoute:

"Une célébration locale ne pourrait manquer de promouvoir notre avancement national, et quand ce sera la coutume de fêter la St. Jean-Baptiste en plusieurs endroits à la fois, il y aura plus d'échos qui répéteront le nom canadien-francais dans cette vaste république".

Bravo M. St. Germain.

ALF. B.

## Echos du Canada.

On dit que les autorités ecclésiastiques du diocèse de Montréal sont fortement opposées à l'érection d'un monument, à la mémoire de feu Monsignor Labelle; les commentaires s'accumulent à ce sujet.

Les cultivateurs du comté de Vaudreuil sont dans la désolation, ils n'ont pas eu une goutte de pluie depuis plusieurs jours, on craint pour la récolte.

Un canadien-français du nom de François Gauthier, de la Pointe St. Charles, s'était rendu vendredi à son ouvrage comme à l'ordinaire. Pendant l'avant-midi, il ne se sentit pas très bien et s'en retourna chez lui pour se reposer. Quelques instants plus tard, on le trouva mort dans son lit.

Une enquête tenue par le coroner Jones a révélé que le malheureux Gauthier est mort d'une maladie de cœur.

Il est actuellement question d'annexer Ste Cunégonde à la ville de Montréal.

M. Foster, ministre des Finances à Ottawa, a informé la Chambre que le gouvernement ne veut donner aucun encouragement pour la fabrication du sucre d'érable.

Où sont donc les patriotes qui abandonneront de faire du *suc' du pays?*

Le docteur de Grosbois, député de Shefford à Québec, se propose de demander une foule d'informations au gouvernement, à sa prochaine session, au sujet des biens des Sulpiciens.

Ces derniers, paraît-il, ne font pas les rapports annuels qu'ils sont tenus de faire au gouvernement.

Il existe actuellement à Maskinongé des difficultés sérieuses et peinibles à propos de question religieuse et concernant l'érection d'une chapelle; une partie ne veut pas aller à la messe de l'autre côté du pont qui [illegible] au village, de là la division entre les catholiques.

On nous apprend que plusieurs citoyens de Montréal sont à organiser une liste de souscriptions pour l'érection d'un monument à feu l'honorable juge en chef sir A. A. Dorion.

L'hon. M. Mercier, dans une lettre adressée au maire de Montréal, dit qu'il s'embarquera à Liverpool le 16 juillet, pour revenir au Canada. Il passera quelques jours avec sa famille à St-Anne de la Pérade et se rendra ensuite à Montréal.

Sur la demande de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, le Souverain Pontife a consenti à lui donner un coadjuteur. En tête de sa triple candidature proposée à cet effet à Sa Sainteté, par la Congrégation de la Propagande, figure Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi.

On a pris dans la rivière Richelieu, en face de St. Athanasse, un étourgeon qui pesait 80 lbs; le poisson, dit-on, est en abondance.

Nous lisions dans l'*Union* de St. Hyacinthe que le Dr. W. Petit de Nashua était de passage dans cette ville, aux fêtes de la St.-Jean-Baptiste; il était en visite chez ses parents.

Le premier octobre prochain il y aura 25 ans que le Rev. M. Aubry est curé de la paroisse de St. Jean. Il y a quelques années la paroisse de St. Jean a célébré avec pompe le 25e anniversaire de prêtrise de son dévoué curé.

L'université Laval vient de conférer le diplôme de docteur en droit à M. F. G. Marchand, président de l'assemblée législative de Québec.

M. Bourassa, député de St. Jean, est désormais le doyen de la chambre des Communes au Canada. Il a 78 ans et représente le comté depuis 1854.

Le télégraphe annonçait que Sir Hector Langevin devait prendre sa retraite après la session.

Le *Canadien* dit qu'il n'y a aucun doute que cette nouvelle soit vraie.

La preuve de la profonde corruption de McGreevy et de ses amis et du département des Travaux publics consiste en documents, lettres, etc etc.

Cette preuve est indescriptible, et y eut-il vingt avocats et autant d'individus prêts à se parjurer, elle restera la même.


## N'attendez Pas

jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens; $1; six flacons, $5.


## Fin du Concours

### Pour le Bicycle,

### M. W. Smith victorieux avec 3,900 votes.

### Total des votes deposes, 11,157.

C'est mardi soir que s'est terminé le concours organisé par l'ETOILE pour les jeunes garçons; quoique de moindre importance que ceux antérieurement organisés, ce concours n'en a pas moins été intéressant, et la lutte chaude et animée; nous remercions tous les concurrents de l'ardeur qu'ils ont déployée.

Comme on va le voir par les chiffes plus bas, les trois premiers ont fait une lutte acharnée, dans le dernier dépôt W. Smith a reçu 2,576 votes, Jos. Massé, 2,327 et E. Vigneault 2,102, nous donnons ci-après le résultat officiel tel qu'établi par le dernier compte rendu.

| | |
|---|---|
| **W. SMITH, -** | **3,900** |
| **E. Vigneault, -** | **3,204** |
| **Joseph Masse -** | **2,516** |
| **L. Lord, - -** | **790** |
| **Leon Gelly, -** | **185** |
| **Arthur Harnois,** | **169** |
| **Claude Ethier, -** | **107** |
| Alcide Bourdon, - - - - | 78 |
| Wilfrid Mitivier, - - - | 65 |
| Frank Robitaille, - - - | 50 |
| Chs. D'Amour, - - - - | 35 |
| David Grégoire, - - - - | 22 |
| Théodore Bernier, - - - | 7 |
| Omer Turcotte, - - - - | 6 |
| Jos. Pigeon, - - - - - - | 6 |
| A. C. Fortin, - - - - - | 3 |
| Adélard Guimond, - - - | 1 |
| Hervé E. Denault, - - - | 1 |
| R. St. Jean, - - - - - | 1 |
| Omer Plourde, - - - - - | 1 |

Nous profitons de cette occasion pour remercier le public du bel encouragement qu'il nous a donné, en aidant les divers concurrents.

## NECROLOGIE.

FEU ARTHUR BARIBAULT.

En cette ville, le 6 juillet courant, dans la soirée, s'éteignait paisiblement un de nos concitoyens, à sa résidence, dans Aiken Ave. M. Arthur Baribault âgé de 45 ans.

Depuis quelques temps la maladie le minait sourdement et elle l'a conduit au tombeau; le défunt faisait partie de la raison commerciale F. L. Richard & Co.

Il laisse pour déplorer sa perte un frère M. Narcisse Baribault, de Spencer, Mass. et deux sœurs, dont une Mme F. L. Richard, de cette ville et Mme Geo. Percy, de Holyoke, Mass. Nous leur offrons nos sincères condoléances.

M. Baribault était né au Côteau du Lac, Qué. en 1846, il émigra de bonne heure aux Etats-Unis, lors l'insurrection américaine, il fit la campagne bravement.

Depuis quelques années le défunt s'était écarté de ses devoirs religieux, mais l'instant de la mort le fit revenir à lui et il eut la consolation de se voir partir pour le grand voyage, muni de tous les secours de la religion catholique.

Le service funèbre a eu lieu mercredi matin à l'église St. Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La cérémonie de l'enterrement a eu lieu dans l'après-midi seulement, elle était sous la direction de la société dite "Knight of Pythias" à laquelle le défunt appartenait, la cérémonie a été imposante.

Parmi les étrangers présents aux funérailles, nous remarquions M. Narc. Baribault et son fils le Dr Wm. Baribault, de Spencer, M. et Mme Geo. Percy, de Holyoke.


## ON DEMANDE

Trois petits garçons âgés de pas moins de quatorze ans, parlant l'anglais et le français, pour servir comme messagers de jour au magasin de Putnam & Son.

S'adresser au magasin, coin des rues Central et Warren à **Chs. Wellbrenner.**

# PRIX SPECIAUX

—— DANS LES ——

# Chaussures d'enfants,

## Cette Semaine,

Elles ne sont pas endommagées, mais toutes neuves, nous les avons achetées à grand sacrifice; dans quelques cas la réduction est en bas de la moitié du prix.

### Voyez si vous pouvez faire mieux que ces prix-la:

60 paires de chaussures d'enfants, faites à la main, valant 40c. pour **21c.**
50 paires de chaussures d'enfants, faites à la machine, (Spring heel) avec bouts, valant 65c. pour **33c.**
40 paires de bottines en Kid ou en chèvre, valant 85c. pour **49c.**
40 paires de bottines de filles, fortes, valant $1.00 pour **73c.**
Les mêmes pour garçons, de 8 à 10 1-2 ans, **59c.**
60 paires de chaussures à grains "Mundel" valant $1.25 maintenant **89c.**
Les mêmes pour garçons, 8 à 10 1-2 ans, pour **87c.**
50 paires de Dongola (Spring heel), elles sont bonnes et valent $1.50, nous les offrons pour **97c.**
Les mêmes pour garçons, de 8 à 10 1-2 ans pour **77c.**
40 paires d'Oxfords en chèvre de Russie, valant $1.50 pour **97c.**
Les mêmes pour garfions, valant $1.25 pour **73c.**
Souliers de couleurs pour enfants, valant 40c. pour **29c.**

☞ Nous échangerons les chaussures qui ne donneront pas satisfaction.

Ce sont tous de petits lots, avis aux parents de s'empresser, car ils ne dureront pas longtemps.

# BIJOU - SHOE - STORE,

## 70 et 72 Rue Merrimack.

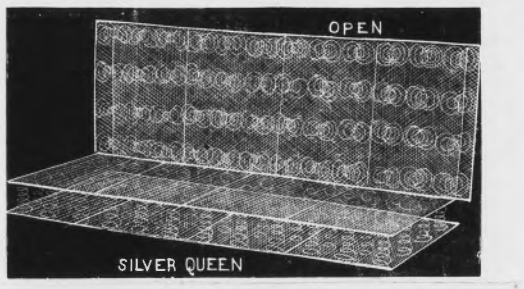
CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Pensez-y bien!

## Un tiers de votre vie se passe a dormir.

Vous devriez en conséquence vous procurer un lit comfortable. Achetez donc le meilleur lit à




ressorts dont nous publions aujourd'hui le portrait; nous désirons faire affaire avec la population canadienne et à cet effet nous nous sommes assuré les services d'un employé canadien expérimenté. M. EMMANUEL CREPEAU qui se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes à notre magasin; il vous offrira des occasions sans pareilles dans les Meubles, Tapis, Sofas, Lounges, Sets de chambres, Miroirs, Chaises de fantaisie, et tout ce qu'il faut dans une maison.

Conditions:—Argent comptant ou paiments partiels faciles.

# PUFFER & SON,

## Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.


## Nouvelles des Etats-Unis.

LAWRENCE

Une pénible noyade est arrivée à Lawrence la semaine dernière; un jeune Canadien, Frank Coupé, était à se baigner dans la rivière Spicket, quand soudain il fut pris de crampes, et disparut sous l'eau; on a repêché son cadavre dans la soirée.

NOUVELLE ORLEANS

Un cyclone qui a passé, lundi matin, à Baton Rouge, a démoli la prison de cette endroit les dommages sont considérables, dix prisonniers ont été tués sur le coup, et 36 sérieusement blessés; quelques-uns ont échappé comme par miracle; 50 maisons ont été détruites et les pertes sont évaluées à des centaines de mille piastres.

SPRINGFIELD

Le 11 août prochain, aura lieu une convention à Springfield, Mass. de tous les chefs pompiers des Etats-Unis et du Canada.

C'est la dix-neuvième convention de ce genre qu'on tient.

WILLIMANTIC

Maurice Laporte a été victime d'un malheureux accident la semaine dernière. En revenant du moulin, se rendant chez lui pour le dîner et traversant la voie ferrée, il fut frappé par la locomotive qui le renversa par terre et sa main, donnant sur le rail dans sa chute, fut amputée par les roues de la locomotive jusqu'à la troisième jointure. Comme M. Laporte est un peu sourd, il n'a pu entendre les cris des personnes qui l'avertissaient du danger.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


# GRANDES VENTE A SACRIFICE

## Articles de Modes et de Fantaisie

## Etoffes a Robes

# Au McIntyre's Bazaar.

Le glorieux 4 est passé et il nous faut vendre nos articles de modes; coûte que coûte, ou ne considère pas le prix coûtant
Tous nos beaux rubans de 35, 40, 50 et 60 cts. la verge

### Nous les Offrons a 19c.

Chapeaux tout garnis depuis, $3.00 à $5.00.

### Nous les offrons a $1.99.

Chapeaux pas garnis de toutes les prix, des fleurs à votre choix et votre prix. Toutes nos marchandises sèches vont avoir le même sort.
Pour faire partir la boule, nous vendons une Caisse de vestes en Jersey pour dames à 7c. chaque, ils valent 25c.

Toutes ces Occasions ne peuvent se trouver qu'a l'incomparable et fameux.

**McIntyre's Bazaar,**

## 356, 358, 360, et 362, Rue Merrimack.

*La place des bonnes Marchandises à bas prix.*

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux! A la Campagne! Au Camp!!

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur; elles donnent une lumière éblouissante.

## C. B. Coburn & Co.

**30, 39, 41, RUE MARKET.**

## A Vendre.

Une magnifique propriété en briques à 2 étages avec deux maisons en bois bien comfortables et bâtiments situés à Stanfold, contenant 40 acres de terre, un bon moulin à farine avec 4 *moulanges* et un bon pouvoir d'eau situé sur le grand chemin, conditions faciles.

S'adresser à
MAGLOIRE TARDIF, propriétaire.
Stanfold, P. Q.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## J. C. DONOVAN,

**63—RUE MARKET—63.**

**GUETRES,**

— (Leggings) de tous les prix.—
Splendide assortiment de

**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## FELIX ALBERT,

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

*No. 3 Rue Tucker.*

Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage, dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.
Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.
*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*
Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FELIX ALBERT
Marchand de meubles de toutes sortes
Coin des Rues Tucker & Ward,
(Petit Canada.)

## N. A. PALIN,

*27 RUE MOODY,*

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Vitandes, &c.

☞ Il sollicite le patronage canadien.

# BON MARCHE.

— AU —

## Bon Marche,

### Encore une semaine d'affaires

Nous entendons faire une semaine d'affaires immenses et de ventes merveilleuses; dans ce but nous avons fait des réductions inumenses dans tous nos départements; nous n'en avons pas oublié, ces prix font la terreur de tous nos compétiteurs, depuis le commencement de la présente semaine

**Lisez la Note des occasions suivantes :**

### Gilets Tennis & Blazers.

200 Gilets bien faits, en belle flanelle française pure laine, pleins, bandés et en couleurs, dont les prix étaient $2,$2.75, $3.25, notre prix pour cette vente est **98c.**

500 Gilets Blazer et Gilets de rue, réduits juste à la moitié de leurs prix primitifs.

### Gilets a taille pour Dames.

200 Doz. que nous vendions habituellement pour $1 25 que nous vendrons dans la présente vente pour **78c.**

93 Doz. de Chemises à taille pour Dames que nous n'avons jamais vendues moins de $1.50 et que nous offrons durant cette vente pour **98c.** chaque.

### Robes blanches pour enfants.

Toutes nos Robes blanches pour enfants, nous les avons réduites à la moitié du prix primitif.

### Robes de fantaisie pour Dames.

300 Doz. pâles, foncées ou de couleurs mixtes, en Indienne grise pâle ou argenté, valant $1.50 pour cette semaine **98c.**

96 Doz. de belles Robes de fantaisie, pour Dames, faites des meilleures Indiennes et valant $1.75 cette semaine, à **$1.25**

### Lainages pour Dames.

300 Doz. de Bas pure laine, (Fast Black), pour Dames valant 12 1-2c. cette semaine **3 paires pour 25c.**

96 Doz. de Bas par côtes, de toutes grandeurs, valant 15c. la paire, cette semaine **10c.** la paire.

1 lot de Bas importés, pour Dames, c'est la grande mode, à beaux brins, valant 50c., durant la présente vente **25c.** la paire.

### Sous-vetements pour Dames.

500 Doz. de beaux Corps en Jersey valant 20c. pour **10c.** chaque.

300 Doz. de beaux Corps Jersey, en Coton Egyptien, pour Dames, avec manches courtes ou longues, collet en Soie, valant 50c. pour cette semaine **25c.**

48 Doz. de Corps en Jersey de Soie, pour Dames, que nous vendions $1 et $1.25, vieux rose, et autres couleurs, tant qu'il y en aura nous les offrons à **49c.**

### Parasols.

100 beaux Parasols en Soie et en Satin, de $1.50, $1.75,$2, $2 50 que nous offrons cette semaine au prix ridicule de **$1.00** chaque.

200 beaux Parasols fins,en Soie et Satin, valant $2.75, $3.00, $3.50, cette semaine pour **$1.50** chaque.

150 beaux Parasols en Soie que l'on vendait de $3 75 à $5.50 cette semaine **$1.97** chaque.

### Articles pour Hommes.

350 Doz. de Chemises de sortie, en Chéviot ou Flanelle Domet, valant 50c. pour **29c.**

500 beaux Parapluies en belle Soie gloria, avec manche en beau bois et broches en argent valant $1.85 pour **98c.**

93 Doz. de Corps et Caleçons en Gauze fin ou Balbriggan, valant 50c pour cette semaine **20c.** chaque.

Blouses en Flanelle pour garçons, de 4 à 14 ans, valant 50c. pour cette semaine **25c.** chaque.

### Collerettes Perlees.

1 lot de $1.50 pour **75c.**

1 lot de $2.00 pour **$1.00**

1 lot de $2.50 à $3.00 pour **$1.50**

### Corsets.

26 Doz. de Corsets frais pour l'été, valant 75c. pour tant qu'il y en aura nous les vendrons. **49c.**

Un beau lot de Corsets en Satine valant 75c. pour **49c.**

### Etoffes lavables.

5000 verges de Pongees Chinois dans les plus nouveaux dessins et patrons de la saison valant 15c pour **12 1-2c.** la verge.

10,000 verges de Satines Américaines, valant 12 1-2c. pour **8c.**

500 pièces de beaux Ginghams imitant les patrons importés valant 17c., tant qu'il y en aura nous les vendrons à **12 1-2c.**

5000 verges de beaux Ginghams Zéphyrs Ecossais, valant 37 1-2c., les plus nouveaux dessins, notre prix cette semaine **25c.** la verge.

### GANTS ! GANTS ! GANTS !

☞ Des occasions extraordinaires dans ce département.

1 lot de beaux Gants en Fil de Lisle valant 20c pour **12 1-2c.** la paire.

1 lot de Gants Taffetas et en Fil de Lisle, noirs et de couleurs valant 37c. pour **19c.**

1 lot de Gants en Soie noire et de couleurs valant 50c. pour **25c.** la paire.

1 lot de Menottes en Soie valant 33c. pour **19c.** la paire.

1 lot de belles Menottes noires en Soie, valant 50c. pour **25c.** la paire

### Dentelles.

Toutes nos Dentelles Chantilly, *Flouncing*,que nous vendions $1.47. $1.75, $1.97. $2.50, nous les avons réduites à **98c.** C'est une sérieuse de bonne occasion.

Nos Flouncings de 98c. sont réduits à **49c.**

Celles de $1.25 à **69c.**

### Sous-vetements en Coton.

500 Doz. de Cache-Corsets en Mousseline valant 20c. **12 1-2c.** chaque.

96 Doz. de Caleçons garnis en Hamburg, avec remplis, valant 62c pour **39c.**

72 Doz. de Robes de nuit, avec Dentelle Hamburg, garnies en insertion, avec collet en Cambric valant 75c. pour **59c.**

48 Doz. de beaux Jupons blancs en Coton Wamsutta, bien bordés avec une belle Dentelle Hamburg valant $1.50 pour **98c.**

☞Dans tous les autres départements vous trouverez aussi des réductions, cette semaine, venez immédiatement, si vous voulez avoir les premiers choix.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

### Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,

Employes de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, S. Gérard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorina Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

### SAVEZ-VOUS QU'IL N'Y A

Rien de plus fortifiant que le Reconstituteur de la femme, preparé par N. P. Forcier.

Rien de mieux confectionnés que les hamacs vendus par Grégoire et frères.

Rien de plus succulent que les mets servis au restaurant de J. A. Mailloux.

Rien de Supérieur aux photographies de J. S. Marion.

Rien comme *flowers blossom* a la Lowell Pharmacy.

Rien de si riche que l'assortiment de bijouteries de A. Simard 319 Rue Merrimack.

Rien comme les chaussures de J. C. Martel 14 Rue Merrimack pour être bien chaussés.

Rien de comparables comme les occasions de A. E. O'Heir, encanteur canadien, 110 Rue Merrimack.

Rien pour surpasser l'assortiment de viandes et provisions de familles au Public Cash Market.

Rien de comparable au Loupret's Studio.

Rien de gigantesque comme les annonces de Puffer & Son, lisez les.

Rien de meilleur à prendre que l'Elixir digestif (voir annonce dans une autre colonne.)

Rien de plus durables que les recommandages de chaussures, par S. Grégoire 251 Middlesex.

Rien, bien sur, comme la galerie photographique de J. F. Fontain.

Rien de si attrayant que le McIntyre's Bazaar.

Rien d tentatif comme le magasin de bardes faites de O. C. Goulet.

Rien pour plaire aux Dames et Demoiselles comme l'assortiment du mouton d'or.

Rien de plus avantageux que les occasions offerts par Cook Taylor & Co.

Manchester. N. H. 22 Juin 1891 P. L. Brault. Ecr.

Depuis, trois ans je souffrais de différentes indispositions qu'aucun medecin n'avait pu guérir. Après avoir vainement essayé tous les remedes imaginables j'eus recours à l'Elixir Digestif de P. L. Brault, et plus tard avec quelques uns de ses bons conseils je me suis parfaitement guérie.

Delle Marie Boisvert.
1093 rue Elm.

### AVIS DE CONVOCATION.

Les membres du Cercle Lavallée sont priés de se rendre à leur salle de réunion, jeudi soir, à 8 hrs. précises, pour procéder à l'élection générale des officiers; sans autre avis.

Henry Wellbrenner
Secrétaire

Lisez l'annonce de McIntyre, il y a des occasions sans précédent.

Des réductions énormes chez Cook,Taylor & Co.,cette semaine, rendez-vous en foule.

Sous l'influence du *Trésor des Nourrices et des Mères*, des enfantr maigres, noués scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une sante vigoureuse.

M.Thos.Thériault a toujours en mains un bel assortiment d'épiceries, viandes et autres provisions de famille, nous recommandons cet établissement à la faveur populaire, allez au No. 20 Aiken St.

La Chlorose (débilité générale) comme toutes les maladies du systeme, ne peut résister à une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, en vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

N'allez pas croire qu'après la semaine du 4 de juillet, il ne se fait plus d'affaires au Bon Marché, au contraire; lisez leur annonce cette semaine et vous verrez que le commerce est toujours de plus en plus actif et prospère dans cette maison.

C'est la semaine des enfants au Bijou Shoe Store; nous prions nos lecteurs de lire attentivement les réductions étonnantes offertes par cette maison, et d'aller ensuite consulter Chs. Dupuis, c'est l'homme qu'il vous faut aller voir pour chausser vos enfants convenablement.

### SEPULTURES

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

1 juillet, Alida Dupont, âgée de 9 mois.

4 juillet, Mabel Vayo, âgée de 8 jours.

5 juillet, Louisa Lebent, âgée de 5 mois.

6 juillet, Maurice R. Martin, âgé de 3 jours.

8 juillet, Marie Rose Alba Geoffroy, âgée de 7 mois.

### ON DEMANDE.

Une canadienne-française d'expérience, trouverait immédiatement de l'emploi, dans le commerce de nouveautés, en s'adressant à M. Hormisdas Gervais, chez Cook, Taylor & Co, 121 et 123 rue Central.

### Les dernier appel apres le 4.

La maison de bardes faites Talbot & Co., annonce les prix réduits suivants pour cette semaine : Les habillements de $8, $10. et $12 pour $5 et $6. affaire étonnante dans les habits de $10. Venez habiller vos enfants chez nous, nous avons les plus bas prix dans Lowell et les meilleurs habits, au grand magasin Talbot & Co., coin des rues Central et Warren, c'est le plus grand de Lowell.


## PREMIER DECOMPTE.

Le premier décompte dans le concours pour un piano de $400, offert par le Révd P. Lancelon, pour le président le plus populaire de nos sociétés nationales, vient d'avoir lieu et le résultat est comme suit :

| | |
|---|---|
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 28 |
| M. E H.Choquette, président de l'Association Catholique | 23 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 22 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 22 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M.Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. S. Lapierre, président de la St. André | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| Mde Alexander,présidenta du Tiers-Ordre | 20 |
| M. C. Dozois, président du Club Lavallée | 20 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Association Catholique | 17 |
| M. Jos. Côté, président du Club Joliette | 15 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 15 |

Nous encourageons de tout cœur le public canadien de faire son possible pour que ce concours soit des plus fructueux; le noble et louable but dans le quel il est organisé, nous épargne de faire des commentaires. Nous espérons que chaque société natinoale se fera un strict devoir de seconder puisamment son président, ou sa présidente et que toutes pourront se vanter plus tard d'avoir fourni amplement à la cause de l'instruction de la jeunesse par ce concours en faveur de notre collège canadien.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 4 Juillet, 1891.

Hommes.

Blais, Jos.
Dallaire, A.
Doucette, Chs.
Lemire, Tbéodule
Laliberté, Orphir
Malhiot, P.
Richard, Calixte
Sicard, Jos.
St. Georges, Will.

Femmes.

Morin, Nellie
Morel, Dme Sophie
Morissette, Marie
Martin, Délia
Massé, Anna
Massé, Dme M.
Paquette, Florence
Suprien, Amanda.

### NAISSANCE.

A Fitchburg, Mass., le 24 juin, Mde Ph. E. Girard, un fils.

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 38 décès durant la semaine finissant le 4 de Juillet.

Plusieurs de nos compatriotes partent pour la vacance. Bon voyage.

L'ex-maire Palmer est actuellement en villégiature, avec sa famille, à Laconia, N. H.

M. Olivier Delisle est parti hier matin pour une promenade de quelques semaines au Canada.

Les autorités écléasiastiques ont félicité les Canadiens de jeur digne participation à la fête du 4 de Juillet.

Deux canadiens du Petit Canada se sont tressaillis la cheville du pied, le 4 de juillet, en faisant des exercices gymnastiques.

Un nommé Arthur Gadbois, accusé d'être ivrogne d'habitude a été mis à l'épreuve pour un mois, vû que la preuve était insuffisante.

Plusieurs personnes de Lowell sont partis mardi et hier, pour un pélérinage à St-Anne de Beaupré organisé par le Revd P. Lamy de Manchester N. H.

M. A. Belle-Isle, de Lawrence, de la pharmacie Belle-Isle, Viger & Co. était de passage à Lowell samedi; nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

15 ivrognes ont été libérés sa medi matin, 26 dimanche matin, et 5 lundi matin, tout cela est un effet du 4 de juillet, et de la nouvelle loi pour les ivrognes.

Des farceurs ont coupé samedi le câble principal qui tenait le cabestan, près des nouveaux édifices publics; jusqu'où va la bêtise de certains gamins, c'est incroyable.

Un nommé Mombleau et quatre jeunes filles ont failli se noyer dimanche,près du quai Chosay,en face du Petit Canada; grâce à un prompt secours nous n'avons pas à annoncer une pénible noyade.

Mr. et Mde. Marcius Délisle sont partis hier pour une promenade dans les principales villes du Canada et dans leurs place natale la Pointe aux Trembles; ils seront absents durant 4 semaines.

Malgré la pluie torrentielle que nous avons eue dans la matinée de samedi, les participants ne se sont pas laissés abattre; la procession a eu lieu tout de même, nous en donnons un compte rendu dans une autre colonne.

Mlle. Imelda Turcotte, fille de notre concitoyen M. J. U. Turcotte, est de retour du couvent de Nashua, N. H. pour passer la vacance dans sa famille; elle est revenue après une année d'étude, durant laquelle elle a eu de nombreux succès. Bonne vacance.

Nous avons eu à nos bureaux, vendredi, la visite de M. Eusèbe Chaput, oncle de N. A. Chaput, de la maison Chaput & Dugas de Haverhill. Ce Monsieur arrive d'une jolie promenade au Canada il a été l'hôte de M. le Dr H. Chaput & Rodrigue Chaput durant sa visite à Lowell.

Les deux Delles. Neveu sont parties pour une promenade au Canada, elles visiteront la province de Québec et la province d'Ontario: Madame Damien Neveu est partie en même temps que ces dernières; nous leurs souhaitons beaucoup de plaisir durant leur promenade qui durera 3 mois.

On fait actuellement de grandes démolitions de toutes les vieilles masures qu'il y avait près de la rue Palmer, des deux côtés de la rue Middle; on a l'intention d'y construire de beaux édifices; pour peu que cela continue, nul doute qu'avant longtemps la rue Middle sera une des mieux bâties de Lowell.

Parmi les nombreux étrangers qui assistaient à la parade du 4 de juillet à Lowell, dans laquelle les Canadiens ont pris une part si avantageuse, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. J. B. Manseau de Nashua, N. H. et L. A. Léveseque de Manchester; ces joyeux visiteurs étaient en promenade chez leurs nombreux amis.

Grâce à la courtoisie bien connue de M. Frank Puffer nous avons eu l'avantage de faire la connaissance du célèbre aéronaute, James K. Allen, qui était charge de l'ascension du ballon, le 4 de juillet. M. Allen est un homme poli et des plus affable que nous ayons rencontré,sa conversation dénote chez lui des connaissances étendues et une érudition presque parfaite.

M. le Prof. M. Gauthier, de Providence, R. I., était cette semaine à Lowell, pour placer son livre "French and English at a glance" dans nos maisons de commerce; il nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux; nous recommandons fortement ce volume et nous prions nos lecteurs et lectrices de se rappeler que le dépôt principal est chez J. G. Côté, au magasin du Castor Doré.

Mde- R. A. Geoffroy de Artic Centre, R. I. est en visite chez Mde. Trinque et ses nombreux amis.

M. Emile Poirier agent de machines à coudre, et son épouse,sont partis pour aller demeurer à Nashua, N. H.

M. A. R. Whitcomb de l'école Varnum a été choisi comme surintendant des écoles, en remplacement de M. G. F. Lawton.

Dans la soirée précédant le 4 de juillet, le feu a pris dans plusieurs magasins où l'on vendait des pétards, fusées et autres pièces pyrotechniques.

Nos compatriotes de passage à Paris, ont fêté la St. Jean-Baptiste par une cérémonie religieuse et un banquet. Le prédicateur a été le Rev. P. Josselin.

Le bureau des échevins a voté une somme de $47,000. pour bâtir deux nouvelles maisons de pompes, une dans Pawtucketville et l'autre dans le quartier 3.

Mde. Sara Frappier âgée de 53 ans épouse de François Frappier, est décédée samedi à sa résidence, Harris Block; ses funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église St. Joseph.

On a retrouvé le jeune enfant, nommé Labatte, qui s'était écarté de ses parents, samedi, sur la commune nord, et on l'a reconduit chez ses parents dans le Petit Canada.

Nous publierons, toutes les semaines, le compte rendu dans le concours du piano offert par le R. P. Lancelon, aux présidents et présidentes des sociétés canadiennes de Lowell.

Nous avons vu avec plaisir la presse de Lowell en général décerner des éloges aux canadiens, pour la belle parade qu'il ont faite le 4 de juillet, nous l'en remercions au nom de tous nos compatriotes.

M. Alphonse Chagnon, de Nashua, N. H., et membre de la législature du New - Hampshire, était cette semaine de passage à Lowell avec ses deux jeunes demoiselles; ils étaient les hôtes de M. B. C. Gagnon.

M. Vital Lefebvre, un des survivants de 1837-38, est arrivé ces jours derniers de St. Jean, pour visiter les membres de sa famille qui demeurent à Lowell, nous nous empressons de lui souhaiter un heureux séjour parmi nous.

Nous avons eu hier à nos bureaux l'agréable visite du Révd P. Honoré Constantineau, qui est arrivé à Lowell pour y passer sa vacance; qu'il accepte nos remercîments pour l'aimable message dont il s'était chargé, dans l'intérêt de notre journal.

M. Jos Dextra nous a appris que le fameux Sandow qui défiait Cyr, mais de loin, était arrivé à New-York ces jours ci, et que notre Atlas canadien, Louis Cyr, se proposait de lui donner une venette! En avant. Louis Cyr, faites de Sandow comme de Miller, au parc Sohmer de Montréal.

Les membres de la corporation St. André ont élu les officiers suivants pour les six prochains mois :

Directeur spirituel, Rév. A. M. Garin; président, Joseph S. Lapierre; vice-président, Damase Lebœuf; secrétaire, Joseph A. Plante; sous-secrétaire, Joseph Labonté; secrétsire - correspondant, Léopold Gignac; trésorier, J. B. W. Hurtubise; sous-trésorier, Joseph Bissonnette; Commandant, Elzéar Patenaude; directeurs: J. A. Fortin, Moïse Gervais, Edouard Courchaine.

La corporation a actuellement $300 en banque, pas de dette et pas de malade.

Deux cent-dix noms sont inscrits sur la liste des membres.


### CERTIFICAT.

Depuis un bon nombre d'années j'étais affectée d'humeurs scrofuleuses à la figure, et j'étais sujette à souffrir de constipation, lorsqu'on me conseilla d'employer le savon et le Purificateur du sang de madame L. J. Adam, deux bouteilles de ce remède m'ont complètement guérie. Je regarde le Purificateur du Sang de madame Adam comme le meilleur de tous les remèdes que j'aie employés et ne puis faire autrement que de le recommander hautement à tous mes amis.

Dame Félix Lamontagne,
53 Elm St., Manchester.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussetures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## Le 4 Juillet a Lowell

### CELEBRATION POMPEUSE.

### Les Canadiens y participent avec honneur.

Décorations.—Amusements.—Ballons.—Feux d'artifices.

La fête du quatre juillet a été célébrée cette année avec une pompe inaccoutumée, et cela, disons le avec franchise, grâce au concours éclatant fourni par la division canadienne, qui comptait pour la plus forte partie du succès, tant en nombre qu'en éclat dans sa parure.

De l'aveu de tous les spectateurs, si l'on eut retranché la division canadienne, Lowell ne pourrait se vanter d'avoir eu une aussi belle parade que celle de samedi, malgré l'état impraticable de nos rues, après la pluie torrentielle qui tombait encore à une heure assez avancée de la matinée.

Il est inutile de commenter les diverses sections spécialement, car toutes ont bien paradé, depuis les cavaliers de l'état-major, à l'air martial et distingué,jusqu'aux participanta les plus burlesques; l'ascension du ballon, le feu d'artifice, les amusements tout à été fait avec ordre et le commissaire ordonnateur en chef col. J.W. Bennett a raison d'être fier de son organisation et de l'aide puissante qu'il a reçue de son Etat Major.

DECORATIONS

La ville, malgré la mauvaise température,revétait un air de fête et les décorations variées flottaient à plusieurs endroits, sur tout le parcours de la procession qui comprenait près de 5 milles de longs, le pavillon américain flottait sur tous les édifices et un grand nombre de résidences étaient ornées, il n'y avait peut-être pas une seule où l'on n'aperçut un petit pavillon américain entouré de fleurs, guirlandes, etc.

Les bouquets pleuvaient partout sur le passage de ceux qui paradaient, et il nous faudrait un trop long espace pour mentionner tous ceux qui en ont reçu.

Nous devons, en justice, dire que le char allégorique représentant les 42 Etats, a été l'objet d'une attention toute spéciale de la part de la foule nombreuse qui encombrait les rues où la procession passait, c'était une pluie de fleurs, comme il ne nous a pas encore été donné d'en voir, les applaudissements et les bravos acclamaient partout cet essaim de jeunes canadiennes qui ont eu, dans cette personnification, les honneurs de la journée.

Toutes les sociétés qui paradaient avaient bonne apparence et les chars allégoriques de la section canadienne ont été applaudis à outrance.

La procession commença une couple d'heures plus tard que le temps convenu, et elle se termina vers une heure, après avoir été passée en revue par le commissaire ordonnateur en chef et son état-major, qui donnèrent le signal du congé.

Amusements et feux d'artifices

Ceux qui ont assisté une fois à la célébration du 4 de juillet, à Lowell, ceux-là seuls savent l'animation qui règne sur la commune-sud, quand arrive l'heure des jeux et amusements de toutes sortes; la foule est innombrable et chacun de se porter dans tous les endroits de ce vaste terrain pour voir tout et s'amuser.

Dans la soirée des milliers de personnes se rendaient sur la Commune Sud, pour jouir du feu d'artifice, que l'on a proclamé comme étant un de ceux qui aient été des mieux organisés; depuis 8 hrs., jusque vers onze heures ce fut un véritable feu roulant, tout le ciel était en feu, les yeux semblaient avides de contempler ces globules,aux couleurs les plus variées, qui s'échappaient des fusées et autres pièces pyrotechniques, on eut dit une véritable pluie d'or; le reflet de tous ces feux donnait un aspect féérique à la commune, qui était littéralement couverte d'une foule mouvante que l'on apercevait dans tout son ensemble à la clarté des feux variés.

La pluie avait commencé cette journée et un léger orage vers 11 hrs P. M. donna le signal du départ.

Nous félicitons les officiers organisateurs du succès de cette journée et nous prions le comité de la parade d'acepter nos remercîments pour l'envoi de billets complimentaires, que M. L. P. Turcotte nous a transmis, pour assister à l'ascension du ballon et aux feux d'artifices.

Nous oubliions de parler de l'ascension d'un immense ballon qui a eu lieu dans l'après-midi sur la Commune Nord; ça n'a pas été la partie la moins intéressante de la journée et par le beau temps qu'il faisait, inutile de dire que la foule là aussi était fort nombreuse.

Voici la composition de la division canadiene :

Troisième Division.

Porte-guiton, Albert Blazon.

Commissaire - ordonnateur en chef, Chas. Laflame.

Chef d'état-major, P. A. Brousseau.

Aides: Wm. Parthenais, W. 1er adjudant, J. S. Bourdon, 2eme adjudant, J. D Delisle. Laurin, A. W. Lavigne David Parthenais, G. Houle, Ch Masson M. Rousselle. A. Audette, O. Dairy, G. E. Mongeau, J. U. Morin, F. Ballard, J. Morin, S. Hébert, M. Richard, E. H. Morin.

1ère Section.

Porte-guidon, Artur David.

Commissaire - ordonnateur, E. H. Duprez.

Adjudant, F. L. Richard.

Aides. P. L. Grégoire, J. T. Fontaine,, O. Ouellette, F. Poirier, Jos. Patenaude, J. Richard, V. Valois, W. Goulet, J. Burque.

Fitchburg Band.

Compagnie des cadets.

Cour Samuel de champlain, avec drapeaux bannières, insignes.

Char allégorique représentant Champlain.

Voiture pour le président de la cour Samuel de Champlain.

La corporation St André avec drapeaux, bannière, et insignes.

Voiture pour le président.

Char allégorique représentant Washington, Lafayette et Rochambaeu.

Char allégorique représentant la France, le Canada, l'Amérique et les 42 Etats de l'Union.

Le club Lavallée.

2eme Section.

Porte-guidon: Victor Landry.

Commissaire-ordonnateur, E. H. Choquette.

Adjudant, J. E. Venne.

Aides: J. A. Choquette, G. A. O'Heir, J. Breault, Alf. Gingras, J. L. Lemoureux, C. Robidoux, A. Smith, W. Métivier, J. Fortier, A. Daigle, J. Barbin, A. Lefort, N. Bélanger.

Fanfare de L'Association Catholique.

La corporation des membres de l'Association Catholique avec drapeaux; bannières et insignes.

Voiture pour le président.

Char allégorique du Club Ste. Cécile.

Voiture avec délégation de la section des dames.

La société de l'Ange Gardien avec drapeaux, bannière et insignes.

Voiture peur le président.

La société St. Joseph avec bannière et insignes.

Voiture pour le président.

Char allégorique représentant Christophe Colomb.

3eme Section.

Porte-guidon: J. W. Paradis, fils.

Commissaire.ordonnateur; J. W. Paradis.

Adjudant, Alf Bibeault.

Aides: S. P. Hébert, God. Landry, H. Paris, Z. Bissonnette, S. Vendette, J. O. Delorme, T. Jacob, Chas. Bélanger, J. O. P. Carrière, D. Belleville, J. Durand, J. Yon, J. Goddu, Louis Godin, S. Gauthier, O. Delisle, E. Ouellet, J. Herbert, A. N. Gaudette, et Louis Gaudette.

Post 120 Band.

La société St. Jean-Baptiste avec drapeaux, bannières et insignes.

Char représentant la Foi, l'Espérance et la Charité.

Voiture pour le président.

Char allégorique répresentant Jacques-Cartier.

Char allégorique repésentant dix gloires nationales.

Char des boulangers.

" mouleurs de briques.
" briquetiers.
" charpentiers.
" voituriers et forgerons.
" vielles coutumes.
" fouleurs d'étoffes.
" brayeurs et tisserands.
" batteurs en grange.

Char représentant les agents canadiens des machines à coudre Wheeler & Wilson.

La garde Salaberry à cheval.

Notes Diverses.

Nous n'avons pas eu a déplorer trop d'accidents le 4 de juillet.

Les Cadets Franco-Américains ont eu un goûter après la parade au Armory Hall.

Lowell comptait samedi bon nombre d'étrangers, venus des centres environnants, pour être témoins de la parade.

Les chinois se sont illustrés dans la parade du 4 de juillet, par leurs costumes aux couleurs riches et variées, c'était une des belles sections de la parade.

Le 4 de juillet qui a toujours pour habitude d'être fécond en incendies, n'a pas changé de coutume cette année, dès la veille plusieurs incendies avaient lieu.

Une scène émouvante a eu lieu le 4 de Juillet en face de l'American House un nommé Thos. Daly, montait un cheval, tout à coup un pétard part, Boum! et le cheval de se câbrer tellement qu'il tomba à la renverse écrasant le cavalier qui le montait, on croit que ce dernier en recouvrera.

Le Club Lavallée, durant la parade a été l'objet d'une insigne politesse de la part de Mde. Bickerman, qui a traité les membres à la limonade; après la parade l'échevin Dickinson et M. G. P. Dadman, Greffier du comité du 4 de juillet, firent parvenir aux salles du Club le premier une boîte de cigares, et le second des rafraîchissements; des sincères remerciments ont été votés à ces messieurs.

Haverhill, Mass.

Les officiers suivants viennent d'être élus pour le prochain semestre par les membres de la société St-Jean Baptiste: Chapelain, Révd L. O. Boucher; président Henri Houle; vice - président, Joseph Bonin; sec-arch., L. N Bérubé; sec-corr., Noé. Hamelin; sec-fin., Elie Laperrière; ass-sec. fin., Léon Marcotte; trésorier, Cyrille Cérat; auditeurs des comptes, Solyme Boyer et Ignace Daniel; comm.-ord., Jos Gervais; asst-comm.-ord., Joseph Benoit et AdolpheHoule; médecins, J.G Burque et J. H. Chalifoux; directeurs, Simon Guertin, Fréd. Cérat, Jos. Fortier, J. B. Marcellais, Adolphe Brissette, Jos. O. Godbout; bibliothécaire, Nap. Brunelle.

Notre concitoyen M.Ls.Poirier a assisté cette année, à la fête St-Jean-Baptiste de Farnham; son épouse qui l'accompagnait est demeurée à St-Hyacinthe auprès de sa mère malade, elle reviendra dans quelques semaines.

Manchester

Des hommes d'affaires canadiens-français sont à organiser une chambre de commerce. L'objet principal de cette organisation est obtenir de meilleures conditions dans l'achat des marchandises, et de pouvoir vendre aux consommateurs à des prix excessivement réduits.

Au nombre des élèves de *Webster School*, diplômés aux examens de fin d'année, se trouve Mlle. Annie Boire, fille de notre concitoyen M. F. M. Boire.

Nos félicitations.

Les fondations de la nouvelle Eglise Ste. Marie seront bientôt complètement terminées.


# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

### Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

### Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

### Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

### Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.

# Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aménagement des plus riches et des plus attrayants,

### La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

### ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

# Apres le 4 de Juillet

Si vous avez l'intention de vous procurer une paire de Chaussures allez chez

### H. P. FAIRBANKS & Co.

Dont les prix et les descriptions sort comme suit :

BALS de sortie pour hommes avec semelles en Caoutchouc ou en Cuir avec bout en Canevas, valant $1.00, *Prix du 4 de Juillet*, **63c.**

OXFORDS pour hommes, de couleurs, avec bout en Canevas, valant 84c. *Prix du 4 de Juillet* **49c.**

OXFORDS de Bicyclistes, valant $2.00, *Prix du 4 de Juillet* **$1.23**

OXFORDS en Cuir verni pour Dames, doublés en Dongola et en Suave, valant $1.50, *Prix du 4 de Juillet* **89c.**

OXFORDS faits à la main, en Russet ou Kid noir, pour Dames, valant $1. *Prix du 4 de Juillet* **57c.**

OXFORDS en Russet pour enfants, cousus à la main, prix régulier 75c. *Pwix du 4 de Juillet* **55c.**

BOTTINES boutonnées,en Kid, pour enfants, cousues à la main, **25c.**

P. S.— Pour les gardiens d'écurie, nous avons aussi du Vernis pour harnais que nous vendons en canistres d'une pinte et de une chopine, pour noircir et préserver le cuir, il est de première qualité, en en faisant usage vous rendez neuf un vieux harnais.

### PEOPLE'S SHOE STORE

### 114, RUE MERRIMACK 114.

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

## LE SECRET DE BEBE.

Je connais depuis l'automne
Un lilas des plus charmants,
Dans le cœur, pauvre mignonne
Est poétrinière... à quinze ans!
Quand je vis la blonde tête
Du gracieux lutin
Il parcourait en cachette
Les sentiers d'un grand jardin.

Les menottes potelées,
Tenant un fil qu'il voulait
Autour des branches fanées,
Que parfois il entraînait.
Que fais-tu, petit bonhomme?
L'enfant surpris me toisa;
Puis souriant, voici comme
A voix basse il me parla:

"Tu me plains; je vais te dire
Quel est mon secret à moi,
Tu me promets, sans rire
De bien le garder pour toi.
Et d'abord, je dois t'apprendre
Que je m'appelle Bébé,
Que l'été, ça va te surprendre,
Mère cinq ans depuis l'été

Pour jouer à la cachette
Je suis tout seul à présent,
Car bien malade est ma sœurette,
Et le docteur vient souvent.
Ce docteur est très sévère
Mais ne paraît pas méchant
Cependant petite mère
Toujours pleure en l'écoutant

Aussi j'ai voulu connaître
Ce qui la faisait pleurer
J'étais curieux; peut-être,
Monsieur, tu vas me gronder.
Sous un meuble, avec mystère,
Hier, je suis caché.
Le docteur causait à mère:
De là, j'ai tout écouté.

Il disait: Voyez, par terre,
Combien de feuilles déjà.
Quand tombera la dernière,
La chère enfant s'en ira!
Voilà pourquoi je ratache
Les feuilles qui vont tomber;
Mais c'est une grande tâche:
Dis, Monsieur, veux-tu m'aider?"

PROVENÇAL.

## Never go back.

Lucie n'était pas une enfant de notre siècle. Il y avait beaucoup trop de poésie dans son âme, beaucoup trop de désintéressement dans son cœur, beaucoup trop d'indifférence dans son esprit pour les biens matériels de cette pauvre vie, où l'ambition est le roi dominant, pour être classée parmi ce monde de nos jours, qui ne vit que d'orgueil et de convoitise. Voilà pourquoi je dis qu'elle n'était pas de notre siècle. Elle marchait pour ainsi dire le front dans les chimères, trouvant fort étrange que l'on put chercher le bonheur dans un lingot d'or.

Les honneurs, les grandeurs, pensait-elle, ne me rendraient jamais heureuse, combien je me fatiguerais vite de tout cela, si je n'avais près de moi un être qui sut absorber tous mes sentiments.

Oui pour elle, le bonheur consistait en ces quatre mots: aimer et être aimée.

Ah! mais voilà aussi le difficile quand on sort de la règle générale, quand on a des idées à soi, qu'on ne suit pas le courant vulgaire; quand on a une âme sensible, un cœur tendre, une nature fine et des goûts entièrement distingués, on se sent à tout instant froissé dans ses sentiments les plus chers par le manque de délicatesse qu'on rencontre si souvent autour de soi.

Et cette soif d'amour qui s'agitait au fond de l'âme de Lucie, comme un souffle puissant qui veut engloutir, s'était refoulé jusqu'alors au plus profond de son cœur pour ne se révéler à aucun être humain, car la jeune fille n'avait pas encore rencontré celui qu'elle cherchait, celui pour qui, sans le connaître, elle avait déjà versé des larmes amères.

—Non, disait-elle, souvent avec un soupir, je n'aimerai jamais.

Alors sa mère, qui trouvait que sa fille, à vingt quatre ans, aurait dû être mariée depuis longtemps, lui adressait de sévères reproches.

—Il n'est pas permis, lui disait-elle, d'avoir de semblables idées, lorsque l'on a pas de fortune à apporter à son mari, il ne vous sied pas, ma chère, de faire ainsi la difficile. Quand cesserez-vous de me répéter cette phrase banale qui fait mon désespoir. Celui que vous me proposez je ne l'aime pas. On doit toujours aimer, ma fille, un homme qui a une belle position et qui peut vous entourer de bien-être dont une femme bien née ne saurait se passer.

A ces remontrances Lucie soupirait et ne répondait rien, se contentant de penser que lorsque l'on a compassion on peut parler à son aise des sentiments que l'on ne peut plus éprouver.

Cependant un jour vint où Lucie remarqua quelqu'un, sans aimer toutefois, elle se laissa aimer, le grand air, les manières distinguées de M. Derblay lui plaisaient et elle passait de longues heures dans sa compagnie à l'entendre lui répéter combien il la trouvait charmante il serait heureux de posséder son cœur. Craintive, la jeune fille ne voulait pas encore céder.

—Dis-ce que je l'aime comme je puis aimer, se disait-elle, non, pas encore.

Et ainsi elle tenait dans une anxiété continuelle, le soupirant qui avait deviné les trésors de son âme.

Un soir qu'ils se promenaient tous deux dans la campagne et qu'il avait été plus tendre que jamais, Lucie se laissa aller à lui donner une espérance, puis les paroles d'encouragement prononcées, elle regretta de les avoir dites, car elle sentait qu'il n'était pas encore pour elle ce qu'elle aurait voulu qu'il fut. Ce n'était pas encore de l'amour qu'elle éprouvait pour lui.

J. L. CHALIFOUX,

Marchand de hardes faites et drapier, 27 à 35 rue Central, Lowell, Mass.

A cet instant, distraite par ces pensées contrariantes elle s'engagea dans une traverse, sans remarquer un cavalier qui venait à fond de train, elle fit trois ou quatre pas en arrière et faillit ainsi être écrasée par le coursier.

—"Never go back," miss, lui cria le cavalier en se penchant sur sa monture.

Elle leva sur lui ses grands yeux et pendant plusieurs secondes demeura rêveuse en songeant aux paroles de l'inconnu.

—Il a raison, lui dit M. Derblay, Lucie, "never go back."

. . . . . .

Deux ans plus tard, dans un joli boudoir tendu de satin rose, une jeune femme négligemment couchée sur un sofa jetait de longs et doux regards d'amour sur un jeune homme assis en face d'elle, occupé à parcourir son journal. Bientôt sa longue contemplation se changea en une profonde rêverie. On eut dit que de joyeux et tristes souvenirs envahissaient en même temps son esprit, et absorbée dans sa méditation, elle semblait avoir oublié tout ce qui l'entourait. Elle demeura longtemps ainsi, si longtemps que M. Derblay, ayant terminé sa lecture, sans avoir entendu une seule fois la jeune femme prononcer une parole, se leva et s'approcha de Lucie pour s'assurer si elle dormait, car une femme qui ne parle pas, sans aucun doute doit dormir. Mais non, ses longs cils ne voilent pas ses paupières, ses yeux sont ouverts, il approche plus encore, se penche déposa un baiser sur les lèvres de la jeune femme.

—Dis-donc, fit-il, es-tu pétrifiée, ma petite, que tu es muette comme un tombeau, ce soir?

Elle tressaille, cette voix chérie l'a ramenée au présent.

—Ah! fit-elle comme sortant d'un rêve, sais-tu à quoi je pensais?

—Non.

— A mon bonheur, et je me disais qu'il s'en est fallu de bien peu je ne le jetasse au vent.

—Oui, dit-il en riant, en effet, tu as pris joliment ton temps à m'avouer que tu ressentais quelque chose pour moi. Sais-tu que parfois j'avais une furieuse envie de m'éloigner?

—Alors, pourquoi persistais-tu à m'aimer?

—Parce que j'avais compris que si j'avais affaire à une tête un peu trop romanesque, il y avait là aussi un petit cœur que je voulais à tout prix conquérir.

Lucie passa ses deux bras autour du cou de son mari et se pressa avec amour sur sa large poitrine.

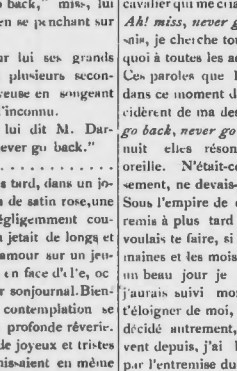
—Ah! fit-elle avec deux larmes dans le regard, quel trésor j'aurais perdu, cette seule pensée me fait pleurer. Je t'aime tant, Maurice, tu es toute ma vie.

—Il ne faut pas s'attrister sans cause, ma chérie, je ne veux plus de pleurs. Laisse-moi te rendre toujours heureuse, ma bien-aimée, c'est un peu d'égoïsme, puisque ton bonheur, c'est le mien. Et dis-moi maintenant ce qui a fait qu'aujourd'hui tu es toute à moi.

—Un rien, mon cher, un mot lancé à l'aventure. Te souvient-il du jour où je te dis que tu ne m'étais pas indifférent.

—Je le crois bien, puisque de ce jour date mon bonheur.

—Eh bien! ces paroles si peu



J. S. MARION,

Artiste-Photographe, Barrister's Hall, coin de Central et Merrimack, Lowell.

## La Naturalisation.

On reproche aux républicains du Massachusetts en certains quartiers, une indisposition à rendre la naturalisation des étrangers plus facile. D'après la loi de 1885 toutefois, toutes les cours régulières de l'Etat connaissent des cas de naturalisation. La constitution fédérale dispose que le congrès se réserve le droit de légiférer sur cette matière, qui n'est donc pas du ressort des tribunaux ou des législatures de l'Etat, sauf lorsque ce-lui-ci permet que les tribunaux locaux s'en occupent. Il appartient donc au congrès en premier lieu de régler cette question. Et malgré que les démocrates aient eu le pouvoir la plus grande partie de la période qui a précédé 1860, ils ont cependant laissé la loi telle qu'elle est aujourd'hui. Depuis cette époque ils ont eu à différentes reprises la majorité à la chambre basse, ils ont eu une président M. Cleveland, de 1884 à 1888, et ils n'ont rien fait pour amender les lois de naturalisation. C'est un démocrate de l'Alabama qui a voulu édicter des lois si sévères concernant les étrangers. C'est l'Etat démocratique de New-York qui se réserve encore le droit de confisquer les bien des étrangers, quand un Etat républicain comme le Massachusetts leur donne la liberté de jouir et de disposer de tout leurs biens comme les natifs. Les frais de naturalisation finale s'élèvent aujourd'hui à $3,50 en tout dans le Massachusetts. Un aspirant qui ne veut pas ou qui ne peut pas payer cette somme est-il bien en état de se plaindre? Nous ne le croyons pas. Les Etats-Unis sont le seul pays au monde où les conditions de la naturalisation soient aussi libérales.

Les démocrates voudraient avoir une plus grande liberté de faire passer des *fournées* d'aspirants qui n'ont pas les qualités requises afin d'arriver au pouvoir. Ce n'est pas l'amour des étrangers qui les pousse, c'est la soif du pouvoir qui les dévore. Au lieu de blâmer les républicains, ils feraient mieux de combattre leurs propres amis politiques, qui sont maintenant en train de vouloir nous ravir notre langue et fouler aux pieds tous nos droits requis dans notre nouvelle patrie.—*L'Indépendant.*

## FLEUR D'AMOUR.

AU FOYER DE LA FAMILLE.

Vous aurez beau chercher, vous ne la trouverez dans aucun jardin, cette fleur merveilleuse et charmante. Elle ne s'épanouissait même pas dans les parterres enchantés d'Armède, créés par le génie du Tasse. Ce n'est ni la rose éblouissante, ni les lys éclatant de blancheur, ni la fraîche marguerite au cœur d'or, si jolie cependant, ni même la pâle fleur d'oranger, ce gracieux emblême de jeunesse et de virginité. Non, elle est plus belle, plus enivrante à elle seule que toutes ces fleurs réunies, et dès que le regard l'a découverte, il ne peut s'en détacher.

Ce n'est pas dans les bosquets touffus sur les pelouses veloutées ou dans les prairies solitaires que le chercheur persévérant la trouvera. Elle grandit à l'ombre de ses toits, près du foyer de sa famille, et cache adroitement ses attraits.

Elle est aussi fraîche que le bouton de rose; de plus, elle a la grâce! C'est une fleur vivante, reine entre les plus belles qui semblent n'avoir été créés que pour lui servir de parure. Son front à la blancheur du lys, peau fine et duvetée des reflets de satin, ses dents sont de nacre, ses yeux ont l'éclat des pierres précieuses.

Telle est la jeune fille au sein de la famille.

***

C'est la jeune fleur, la fleur d'innocence et de beauté, la fleur d'amour que le plus hardi ne contemple qu'avec une admiration respectueuse. Elle s'ignore elle-même et ne se doute pas des sentiments qu'elle inspire. Elle ne songe pas à baisser son regard interrogateur et curieux, et son sourire à encore la candeur de l'enfance. Elle rit, va, vient, babille et chante, absolument comme l'oiseau, heureux de gazouiller au sortir du nid.

Au salon, son front rayonne de bonheur. Enveloppée dans sa nuageuse toilette de mousseline, svelte, mignonne sans coquetterie aucune, elle semble un de ces beaux sylphes, chantés par les poètes. Quand elle danse, quelquefois, on remarque que sa blonde tête est légèrement rejetée en arrière et que ses grands yeux sont à demi clos comme pour échapper au vertige. Si son cœur bat plus vite, elle ignore pourquoi.

Plus d'un amoureux regard la suit de loin et sa vue fait naître bien des rêves de bonheur. Heureux celui qui la cueillera, cette blanche fleur des salons, elle se donnera sans partage, apportant sa grâce naïve, sa beauté suave, son cœur pur.

***

Le premier mot d'amour qu'elle entendra ne sera murmuré que par son fiancé, il n'éveillera en elle que l'idée du bonheur dans le devoir, que les chastes désirs des saintes joies du foyer. La main dans la main du bien-aimé, sans arrière-pensée, sans rougeur au front, son clair regard d'enfant arrêté sur le sien, elle saura lui parler de leur félicité prochaine et fera passer devant lui l'éblouissant mirage des années à venir. Il l'écoutera, le cœur palpitant, mille paroles passionnées lui monteront aux lèvres, mais il n'osera les prononcer de crainte de mettre une ombre sur ce front de vierge.

***

Et quand l'heure bénie qui doit les unir sonnera, enfin, elle se montrera radieuse, aussi calme que lui même sera troublé. Belle comme les madones dans sa vaporeuse toilette, un peu pâle sous la blanche et symbolique guirlande, elle s'avancera vers l'autel sans fausse timidité, montrant franchement son bonheur et son appréhension, car elle a confiance en celui qu'elle aime. Sur son passage, bien des murmures flatteurs se feront entendre. Les hommes s'inclineront avec respect saluant jusqu'à terre cette reine charmante dont le front est ceint de la triple couronne de la candeur, de la jeunesse et de la beauté. Les mères souriront avec émotion et les jeunes filles, ses compagnes, chuchoteront entr'elles: "Oh! qu'elle est jolie sous son voile!"

Pour elle, en cet instant qui décidera de sa destinée, elle ne saura que sourire et prier. Sourire aux parents, aux amis, accourus pour lui faire cortège, prier—pour le bien-aimé.

***

Et quand les paroles sacramentelles l'auront donnée à l'époux de son choix, quand elles auront fait de la jeune fille une femme, elle s'en retournera plus radieuse encore, appuyée au bras de son ami, fière de lui appartenir, prête pour ses nouveaux devoirs. Heureux et joyeux le fiancé d'hier, le mari de demain, l'entraînera loin des regards indiscrets et envieux.

Il voudrait la cacher à tous les yeux la blanche fleur cueillie dans l'éblouissant bouquet des jeunes filles. fleurs vivantes. Il lui semble qu'un souffle, qu'un regard suffiront à la lui ravir. A lui seul le droit de son parfum et de sa grâce. Sa frêle beauté lui appartient. Son rêve de bonheur est devenu une réalité.....
Malheur à celui qui le ferait évanouir.

XXX.

J. CHAMPLIN,

Artiste-Photographe, No. 8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Geo. E. Mongeau,

Marchand de chaussures, 256 rue Merrimack, Lowell, Mass.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*



# 'German Syrup'

**Pour la Toux et le Rhume.**

John F. Jones, Edom, Tex., écrit: Je me suis servi du Sirop Allemand pendant les six dernières années pour les maux de gorge, la toux, le catarrhe, douleurs dans l'estomac et les poumons, et je certifie, à ceux qui ont besoin de remèdes pour des maladies semblables, que le Sirop Allemand est le meilleur.

B. W. Baldwin, de Carnesville Tenn., écrit:

Je me suis servi de votre Sirop Allemand pour ma famille, et je suis certain que c'est le meilleur remède que j'aie jamais essayé pour la toux et le catarrhe. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de ces maladies, comme le meilleur remède possible.

B. Schmalhausen, pharmacien de Charleston, Ill, écrit:

Après avoir essayé un tas de remèdes que j'avais sur mes tablettes, pour le catarrhe, sans en tirer de soulagement, j'essayai votre Sirop Allemand. Ce remède me soulagea immédiatement et me guérit pour toujours.

**G. G. GREEN, Seul Fabricant,**
Woodbury, New-Jersey, U. S. A.



# SAVENA

ON EARTH.

Each package SAVENA contains a

USEFUL PRESENT

OR OFFERS FOR

VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.



**Nul autr pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH ARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, - - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, - | 32c. |
| Bon beurre, - - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

**M. J. ALLEN & CO.,**
*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.



**P. H. BARRY,**
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.



$10,000 de primes donnée. Voyez le pamphlet dens chaque paquet de SAVENA.



**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**



**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.



**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.



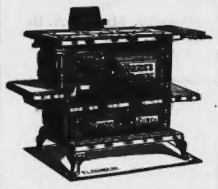
**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,**
Lowell, Mass





**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c. &c.



# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market



**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**Nap. P. Forcier,**

PHARMACIEN,

**No. 23 Rue East Merrimack.**



**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**809 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs de tout les beaux Carosses de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.



**Mll. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.



**Delle MONBLEAU,**
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.



# PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de Pensions,
WASHINGTON, D. C.



# AVIS

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 bois livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.



**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
**Et GRAVEURS.**

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**



EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Jonc de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**
**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**



# P. LYNCH,

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone-85.



**Putnam & Son.**

**En examinant vos habits.**

Si vous trouvez que vous manquez d'habits d'été venez nous voir. Nous avons ce qu'il vous faut, en

**Cheviot, Serge ou Casimire pales ou fonces,**

Vous êtes certains de trouver chez nous tout ce qu'il vous faut.

Les habits pales sont la grande mode à cette saison. Nous en avons en **CHEVIOT et CASIMIRE,** barrés, plaids et carreautés, à

**$5, $6, $7, $8, $10, $12.**

**Cheviots noirs et Serges noires et bleues,** pour Habits, Sacques avec devants ronds ou carrés, de **$9** en montant.

**Habits Sacques ou frocks,** légers et foncés depuis **$6** jusqu'à **$20,** avec des habits légers, il faut un **Chapeau de Pailles,** nous en avons depuis **23c.** jusqu'à **$1.50.**



# Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**


Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, Aimé GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.


**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'est. mac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.



# J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



# Valises!

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

**Commis Canadien, J. FORTIN.**

C'EST LE VERDICT.
Constantineau & Vaneuf,
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, Robinet, Bottes et Claques a 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
No. 310 RUE MERRIMACK. (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
"L'ETOILE,"
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 16 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 249

AVANTAGES
EXTRAORDINAIRES
Dans nos Départements de
CHAUSSURES et d'ARTICLES de TOILETTE.
☞ Venez voir nos marchandises et connaître nos prix:
Nous avons toutes sortes de SOULIERS BAS pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un assortiment considerable de CHAUSSURES LEGERES de toute espece.
Corps et caleçons, très fins et légers, - - - - 25c,
Cols en soie, patrons élégants - - - 25c.
Chapeaux de paille, magnifiques formes, 20c., 25c., 50c. et 75c.
Chemises fines, non repassées, boutonnées, bien finies, devant pure toile, pour hommes, - - - - 25c.
Chemises de travail, pour hommes, - - - 25c.
Aussi mouchoirs, poignets, collets, gants, parfums, &c., &c.
☞ La plus grande variete, les plus bas prix.
Parthenais Freres,
La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.
Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
5 — Rue Elliot — 5
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUPPER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronze, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUPPER

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Joaillier.
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE —Fonds de magasin et fin assortiment toujours complet.

EUGENE TELLIER,
Marchand - Epicier.
Block Lamoille, RUE ADLER.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en caisse.
☞ Il sollicite le patronage canadien.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD,
No. 60 Market St.
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Hardes de dames teintes, et de dames teintes, et nettoyées, Rideaux, Draperies et Vêtements de dames nettoyés et repassés. Rideaux Draperies teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

GEORGE H. LAROCHELLE
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Morrison. - Lowell, Mass.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malade, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans aucun secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Hartsock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de première ordre, et qui n'a rendu à ma connaissance le plus cruel." Franco par envoi. Adresse: M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Noyers, Paris.

## VARIETES.

Au restaurant à vingt-deux sous:

Un monsieur se fait servir un plat de purée de pommes de terre dans le quel il trouve un bouton de culotte.

Courroncé, il montre sa trouvaille au garçon, qui lui répond tranquillement:

—C'est peu, j'en conviens; mais monsieur ne pouvait pas s'attendre, pour vingt-deux sous, à trouver le pantalon avec....

• • •

Beaucanard morigène son fils qui est possédé de la rage du théâtre:

—Misérable! s'écrie-t-il, furieux, tu veux déshonorer mon nom sur les planches!

—Mais, père, je jouerai sous un pseudonyme.

—C'est ça et si tu réussis, personne ne saura que je suis ton père.

• • •

Le feu et l'eau ne s'accordent guère, et pourtant, chose étange, on donne le nom de *rivière* à une parure de diamants, en disant qu'ils sont de la plus belle *eau* et qu'ils jettent beaucoup de *feu*.

• • •

Cruautés féminines.

—Croyez-vous! Mme Z. qui a le toupet de se donner trente-sept ans!

—Elle est peut-être de bonne foi....

—Comme si on ne savait pas l'âge qu'on a!

—En général. Mais elle est si vieille, qu'elle a eu le temps de l'oublier.

• • •

Bétisiana.

—Savez-vous pourquoi la grève des omnibus s'est terminée si vite?

— ? ? ?

—Eh bien c'est à cause des femmes de conducteurs et de cochers. Elles voyaient de tres mauvais œil leurs maris, au lieu de travailler, aller chez les marchands de vin, car elles craignaient que leurs *hommes n'y bussent*...

• • •

A la promenade.

—Ah! voilà cette petite X... qui vient de se marier. Elle a fait un beau parti.

—Oui, mais le mari m'étonne. Epouser une jeune personne qui a huit sœurs!

—Eh! mais, c'est une idée! Pour diviser la belle-mère.

• • •

La belle-mère de Taupin est un peu souffrante.

—Ouvrez la bouche, madame, lui dit le docteur, Oh! le mauvaise langue!

Taupin, bas au docteur:

—Ce, ça, ne prouve pas qu'elle soit malade!

• • •

A un guichet de la gare Saint-Lazare, à Paris:

Calinette. — Une première, s. v. p.

L'employé.— Où allez-vous?

Calinette, d'un ton sec.— C'est mon affaire!

L'employé, insistant.— Mais...

Calinette, très vexée.— Eh bien! je vais..- chez ma tante, là!

• • •

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

Au Public Amateur
DES
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Grandes Occasions
Pour 2 semaines
—Avec nos meilleurs—
THÉS et CAFÉS
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pou les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadiens:— JOHN A. TUCKER et JEAN BERNIER.

J. Champlain,
8 rue Hurd, pres de Centrale.
Artiste - Photographe.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —28 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 18.

## OPPOSE AU GAGE DES OUVRIERS

Il est curieux de voir comme ces bons démocrates, qui crient à tue-tête que leur intention est de protéger l'ouvrier, montrent leur inconséquence et leur peu de réflexion, en s'opposant à une législation qui a pour but de faire augmenter les gages américains et de les porter plus haut que dans n'importe quel pays de l'Europe.

Voici que le *Boston Post*, après s'être fatigué à manger du fer-blanc, ce qui est fort indigeste—entreprend d'avaler des boutons d'écail; il donne toute son attenà la fabrication de ce dernier et prétend que le tarif McKinley l'a augmenté de 55 pour cent, ce qui est un surcroît de dépenses pour les consommateurs.

Cette augmentation cause une différence de trois cents par douzaine pour le consommateur, il est vrai, mais en revanche l'ouvrier qui le manufacture gagne un salaire supérieur à tout ce qui est payé dans l'univers entier; cette augmentation est amplement compensée par le surplus de gages accordé à l'ouvrier et sur ce point le *Post* a prouvé fortement que le tarif McKinley était avantagux à l'ouvrier.

C'est ainsi que tous les organes démocratiques, à l'instar du *Post*, montrent leur opposition formelle et acharnée contre la classe ouvrière, pérorant contre tout ce qui est protégé par le présent tarif; ils ne sauraient montrer mieux leur inconséquence que par leurs écrits; aussi la classe ouvrière ne manque pas de faire fi des dictons de ces soi-disant protecteurs de l'ouvrier.

ALF. B.

## Le Commissariat des chemins de fer de l'Etat

Le conseil du gouverneur Russell vient encore d'être forcé de refuser la sanction à une nomination faite par le chef de l'Exécutif. En appelant M. Chauncey Smith pour succéder à M. Crocker. comme commissaire des chemins de fer, aussi bien qu'en essayant de destituer le Commissaire Osborne, le Gouverneur Russell, sans contredit, a sacrifié des considérations publiques pour des questions d'un caractère privé et d'intérêt personel de ses partisans. Dans le cas de M. Smith le, conseil s'est vu dans une position difficile et embarassante; d'un côté le conseil n'était pas porté à opposer le gouverneur, dans le seul but de refuser la nomination par ce que le proposé qui devait succéder à un républicain, était démocrate; de l'autre côté, il fallait considérer la question d'intérêt public, et savoir jusqu'à quel point faire acte de courtoisie envers le gouverneur en sanctionnant une nomination dont le service public aurait à souffrir, vu que l'on faisait ainsi passer une charge si importante des mains d'un homme expert à celles d'un homme inexpérimenté, si l'on admet pour un moment que M. Smith était aussi qualifié pour remplir cette charge que M. Crocker, lors de sa nomination, il faut aussi avoir égard à l'expérience qu'il a acquise par un long service; les premières qualifications de M. Crocker, ajoutées à son expérience, assurent à l'Etat un service plus efficace que M. Smith pourrait le faire, en acceptant la charge d'un département dont il ignore complètement les fortes responsabilités. En mettant en vue la courtoisie due au Gouverneur et l'importance du service d'un tel département pour l'Etat, la meilleure alternative pour le conseil était de refuser simplement de sanctionner l'acte de nomination du Gouverneur. L'action du conseil, dans cette question, est en tout conforme aux prévisions du *Boston Journal* qui s'est exprimé comme suit, avant qu'il fut question de cette nomination.

"Nous ne pouvons à peine croire que le Gouverneur Russell refuse de réinstaller George G. Crocker au poste Commissaire des chemins de fer. M. Crocker depuis sa nomination ne s'est jamais occupé de politique et il n'a pas été nommé à cette charge pour des raisons de parti".

Si le Gouverneur est forcé de faire un changement ce n'est pas par manque de capacité de la part de M. Crocker, mais uniquement dans le but de placer un favori; un droit d'appel, que les hommes intelligents apprécieront, se trouve dans ce fait, qu'à tout évènement, aucun partisan démocrate n'aura la nomination de cette charge, le conseil refusera certainement de sanctioner cette nomination, même si le gouverneur Russell prenait sur lui de la faire."

Les prévisions du *Herald* se sont réalisées à la lettre.

## Les Eveques Nationaux.

Voici comment l'*Etendard*, de Montréal à apprécié le prétendu triomphes des irlando-américains dans la question de l'Eglise américaine.

Les journaux catholiques irlando-américains jubilent; ils chantent victoire et célèbrent le triomphe de *l'église américaine*.

Tout cela, parce que Sa Sainteté Léon XIII a donner à S. E. le cardinal Gibbons l'assurance que la juridiction multiple ne serait pas établie aux Etats-Unis; c'est à dire qu'il n'y aurait point d'évêques allemands, ayant juridiction sur toutes les paroisses allemandes, en quelquediocèse qu'elles soient situées, et ainsi de suite pour chaque nationalité,

Nous l'avons déjà dit, dans les mémoires du Congrès de Lucerne, qui forme le fond du débat, il n'a jamais été question d'une telle institution.

Ce sont les organes catholiques irlando-américains qui pour vaincre sans péril, ont élevé cet adversaire de paille sur lequel ils ont fait pleuvoir les coups.

Les réclamations du congrès de Lucerne étant trop justes pour être attaquées avec chance de succès, on a évoqué ce fantôme des évêques nationaux et on l'a présenté avec horreur aux yeux de la cour de Rome pour le faire condamner.

Le Saint Père a bien voulu rassurer les esprits plus ou moins sincèrement alarmés en déclarant qu'il n'est pas question d'établir des évêques nationaux.

Voilà toute la portée de cette décision autour de laquelle on fait tant de bruit.

Les Américanissimes ont le triomphe facile.

Le congrès de Lucerne a tout simplement demandé que les diverses nationalités, largement représentées dans le corps catholique des Etats-Unis, fussent aussi représentées dans l'épiscopat de ce pays.

Rien de plus juste. Voilà aussi tout ce qu'a demandé l'honorable M. Mercier. On voudrait faire croire que c'est cette demande qui vient d'être rejetée: peine inutile.

Le Pape est si peu disposé à rejeter cette légitime demande, qu'il vient de nommer un évêque allemand à Milwaukee, dont le diocèse est composé de paroisses allemandes.

Les Irlando-Américains avaient pourtant mis tout en œuvre pour empêcher cette nomination qui les condamne.

Ils se consolent de cet échec en piétinant sur l'homme de paille qu'ils ont si glorieusement annihilé.

Grand bien leur fasse.

## LEON XIII ET LES OUVRIERS.

L'éminent chef de la chrétienté qui dirige avac tant de sagesse et de prudence la barque de l'église, ne manque pas que de donner toute sa sollicitude aux enfants dont il a la garde.

Son travail constant et ses études ne visent qu'à un seul et unique but, celui d'améliorer la condition sociale dans chaque classe de la société; c'est là une question difficile à résoudre et nous sommes assuré que pas un seul ouvrier catholique ne manquera de se réjouir en apprenant que dans sa dernière encyclique, "*de conditione opificum*", Léon XIII s'est occupé spécialement de la question ouvrière; c'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons lu ce document important, au point de vue économique et religieux, c'est un fleuron de plus à l'auréole de gloire qui ceint le front de l'illustre Pontife qui occupe le siège de St. Pierre, cette encyclique ajoute certainement à sa grande renommée de sagesse et de science.

L'encyclique de Léon XIII traite de la condition des classes ouvrières, les droits et les devoirs relatifs des patrons et des ouvriers sur la propriété et le moyen d'améliorer le sort des classes laborieuses. Le St. Père expose clairement la question économique et conserve en tout, comme on devait s'y attendre, une attitude sage et modérée. Ceux qui ont étudié l'économie sociale savent jusqu'à quel point les opinions sont partagées sur la plupart des sujets que nous venons d'indiquer.

Léon XIII qui a étudié à fond toutes théories diverses et les a soumises à l'épreuve de la lumière du christianisme, nous a donné un exposé lucide et profond de ces questions dangereuses qui agitent la société moderne. Sa Sainteté prône l'émancipation, C'est-à-dire, l'amélioration graduelle des ouvriers, la réducdtion des heures de travail, se prononce contre le travail des enfants en bas âge, invite les patrons à observer les principes de la charité chrétienne envers leurs employés, proclame les droits à la propriété individuelle et condamne le principe de la propriété commune, universelle. Il ne faut pas convoiter le bien d'autrui, dit le St- Père, il ne faut pas favoriser ses intérêts par des moyens illégitimes. Il encourage la fondation de sociétés ouvrières et co-opératives, la législation ouvrière facilite graduellement la tâche des classes laborieuses.

Des Occasions
— DANS LES —
Etoffes a Robes lavables,
200 pièces de Challies fleuris, nouvelles, avec point, ou dessins en Cachemire, c'est le plus bel assortiment de la ville,
5c. la verge.
Sous-vêtements 10c., 12-12c.— Drap Flamo, 10c. — Pongees Shontong, finis en Soie India, qui se lavent, ça fait une belle robe. C'est une des meilleures occasions de la saison.
☞ Caisses d'extention de 39c. en montant.
COOK, TAYLOR & CO.,
Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, et G. Robitaille.

## Une Institution financiere canadienne.

Ce n'est pas sans un vif plaisir que nous constatons les succès remportés pas nos compatriotes, dans toutes les différentes lignes de commerce qu'ils embrassent; à ce titre signalons nos compatriotes de Holyoke qui se sont formés en association pour y faire le commerce de banque, les derniers comptes rendus sont des plus satisfaisants et tout indique que cette institution financière canadienne est dans la voie du progrès, si l'on juge par l'état florissant de ses affaires.

Le public canadien ne peut que retirer de grands avantages d'une telle association et aussi voyons-nous avec joie l'encouragement généreux que nos compatriotes lui accordent; nous extrayons du *Défenseur* les quelques lignes suivantes:

"La "City Co-operative Bank" de Holyoke a eu ses élections annuelles, lundi. Les officiers suivants ont été élus: Président, A. F. Richard, vice président, L. J. Laporte, secrétaire trésorier, Pierre Bonvouloir; directeurs, A. F. Gingras, Ant. Perreault, Nazaire Beliveau, John St. John, Jos. Beauchemin, J. B. Laroche, D. Marseille, P. Monat, M. J. Laporte; auditeurs, O. Z. E. Charest, J. A. Potvin, J. A. Garceau, aviseur légal, Orphir Genest; comité des finances, J. B. Laroche, A. Perreault, N. Béliveau; comité de garanties. A. F. Gingras, J. Beauchemin, John St. John. Nous sommes heureux de pouvoir constater les progrès de cette association et la bonne entente qui règne parmi ses membres.

Il est de notre devoir de la signaler à l'attention des canadiens. Tous devraient s'efforcer d'en faire partie "

Nous souhaitons succès à tous nos banquiers canadiens de Holyoke.

## Agenda pour une semaine chaude

Dimanche.— Jour de repos, impossible de rien faire.

Lundi.—Trop tôt dans la semaine ne vous précipitez pas pour rien commencer.

Mardi.—Proposez de ne pas passer la semaine sans rien faire de grand.

Mercredi.— Tirez vos plans pour demain.

Jeudi.— Mûrissez vos plans d'hier.

Vendredi.—Trop avancé dans la semaine pour rien commencer.

Samedi.— Adonnez-vous aux plaisirs de la société, et consultez vos amis (qui le savent mieux) sur ce que vous devrez faire de mieux la semaine prochaine.

J. M. G.

## TOUJOURS LE PLUS FORT

LOUIS CYR VAINQUEUR

Nos lecteurs ont si souvent entendu parler de notre Samson Canadien, Louis Cyr, qu'ils liront avec plaisir un de ses récents exploits dans la ville de Montréal.

Notre Samson Canadien Louis Cyr, vient de sortir victorieux d'un grand concours entre lui et un américain M. Miller M. Miller est, au dire même de M. Cyr, l'homme le plus fort qu'il ait rencontré depuis dix ans. Le concours a eu lieu au parc Sohmer, à Montréal et une foule innombrable y a assisté. M. Cyr a levé d'une seule main et a mis quatre fois aubout de son bras une haltère de 232 1-2, tandis que Miller n'a pu la lever qu'avec l'aide de ses deux mains. Cyr a chargé sur son épaule et d'une seule main un baril de ciment pesant 212 livres, ce que Miller n'a pas pu faire. Cyr a levé sur son dos 3,195 livres, Miller n'a pu lever que 2,400. Ils ont arrêté chacun deux chevaux pesait environ 1400 cbaque. Miller a cassé des pierres avec ses poings, mais Cyr n'a pu y réussir. Hâtons-nous d'ajouter cependant que ce dernier fait était à peine un signe de force, c'était plutôt de l'adresse. Enfin, on peut dire avec raison que M. Cyr est l'homme le plus plus fort du monde.

## La pluie a volonte.

Les dernières dépêches de Washington annoncent que le département de l'agriculture est prêt à procéder aux expériences définitives ayant pour but d'éprouver l'efficacité du système de l'ex-sénateur Farwell pour provoquer la pluie à volonté au moyen d'explosions de dynamite transportée en l'air par des ballons.

Ces expériences, pour lesquelles, on ne l'a certainement pas oublié, le Congrès a voté dans sa dernière session un crédit de $7,000, auront lieu dans l'Ouest, croit-on. Mais, en attendant, une expérience préliminaire a été faite la semaine dernière dans le nord de la banlieue de Washington. "On y a lancé, disent les dépêches, un ballon chargé de dynamite qui a fait explosion avec une grande violence au milieu des nuages; mais il reste encore à déterminer si c'est réellement cette explosion qui a causé la pluie torrentielle qui s'est abattue un peu plus tard dans la soirée sur la capitale et ses environs, Dans tous les cas le département de l'agriculture fera procéder incessamment à des expériences décisives afin de savoir si l'on peut employer la dynamite avec succès pour remédier à la sécheresse."

On fait remarquer, à ce propos, que le choix de la journée de lundi pour l'expérience préliminaire n'a pas été heureux, car le temps était aux averses à Washington tout comme dans les environs de New-York.

SAVENA

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

VIVE la MAISON CANADIENNE

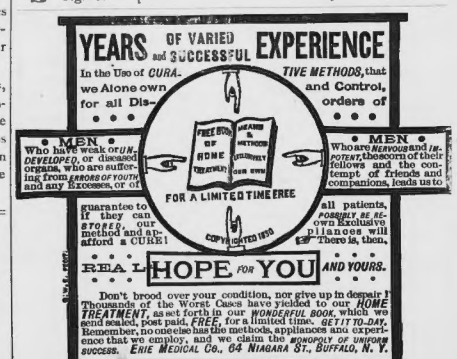
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.
GRANDE VENTE SPECIALE
De coupons de Cotons, cette semaine, dans notre soubassement.
3,000 verges à 3c. la verge. - 4,000 verges à 4c. la verge. — 7,000 verges à 5c. la verge.— 5,000 verges à 5 1-2c. la verge.—3,000 verges à 6 1-4c. la verge.
Outre ces occasions, nos clients trouveront toujours des milliers de verges de coupons de tout genre à très bon marché. Venez les voir Nos nombreux commis canadiens seront toujours empressés et fidèles à servir tout le monde.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

Des Occasions dans l'air!

Nous allons réduire les prix de toutes nos belles chaussures d'été. Tout ce qui nous reste de chaussures Tennis, Bicycle ou pour la vacance doit disparaître à moins du prix coûtant.
PAR EXEMPLE:
Nos chaussures de $6 pour $3.50
Celles de $3.50 pour $2
Celles de $2 pour $1.25 et ainsi de suite.
☞ Venez les voir.
Nos bottines ordinaires sont de vrais bijoux, vous y gagnerez de les examiner.
Boston Branch Shoe Store,
38—RUE CENTRAL—38.

C. W. CHENEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.



2,000 References. Name this paper when you write.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1 00
Six mois, . . . . . .50

Le numéro 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 16 JUILLET 1891


## EXILE.

Si je pouvais voir, ô patrie,
Tes amandiers et tes lilas,
Et fouler ton herbe fleurie,
Hélas !

Si je pouvais—mais ô mon père,
O ma mère, je ne peux pas—
Prendre pour chevet votre pierre,
Hélas !

Dans le froid cercueil qui vous gêne,
Si je pouvais vous parler bas,
Mais trop Abel, mon frère Eugène,
Hélas !

Si je pouvais, ô ma colombe,
Et toi, mère, qui t'envoles,
Magnétiser sur votre tombe,
Hélas !

Oh ! vers l'étoile solitaire
Comme je voerais les bras !
Comme je baiserais la terre,
Hélas !

Loin de vous, ô morts que je pleure,
Des flots noirs j'écoute le glas :
Je voudrais fuir, mais je demeure,
Hélas !

Pourtant le sort, caché dans l'ombre,
Se trompe si, comptant mes pas,
Il croit que le vieux marcheur sombre
Est las.

VICTOR HUGO.

## NOTES DE LA REDACTION.

La fête St. Jean-Baptiste a été célébrée à Paris, cette année avec beaucoup d'enthousiasme.

Le 5 août prochain aura lieu à l'université Laval, à Québec, la première réunion des élèves qui laissent leur rhétorique au Séminaire de Québec en l'année scolaire 1877-78, parmi ces élèves se trouve notre confrère du *Travailleur* de Worcester, M. E. H Tardivel.

Le *Mail*, dernièrement lançait une botte au *Star* de cette ville, en lui reprochant de copier certaines nouvelles des journaux français ; si le confrère nous expliquait en quoi il y voit mal, cela nous obligerait beaucoup, car il nous est impossible de *dé...méler* son idée.

*L'indépendant* nous a appris la semaine dernière le mariage de M. le Dr. V. St Germain, de Fall River, Mass., un de ses plus habiles correspondants. M. St. Germain est allé faire un voyage de noces en Canada, d'où il reviendra vers la fin du présent mois ; qu'il accepte nos souhaits de bonheur et de prospérité.

De *L'Etendard*.

Après le Rev. P. Gendreau, qui a abandonné l'église du Sacré-Cœur, on annonce le départ pour Lowell, Mass.., de son digne assistant à la cure, le Rév. P. Forget, qui était en même temps préfet de discipline à l'Université d'Ottawa. Ce départ sera regretté par les nombreux amis du Révérend Père.

Dans son numéro de vendredi le *Mail* prétend que nous avons administré une rebuffade au *Critic*, en disant que le *Star* faisait autorité dans le parti démocratique, ça n'était pas la notre intention, que le *Critic* en soit assuré ; sans froisser personne, nous voulons rendre à César ce qui appartient à César, et au *Star* ce qui appartient au *Star*.

Le Bibliothécaire du parlement fédéral du Canada, Mr. A. D. Decelles, nous a écrit cette semaine, demandant quelques exemplaires du "Pamphlet Souvenir" publié à l'occasion de la St. Jean-Baptiste et qui sort de nos presses ; cette demande nous a honoré et nous avons de suite acquiescé à cette demande ;

*Forsam et hæc olim meminisse juvabit.*

(De *l'Avenir Canadien*)

Nous avons reçu la semaine dernière une magnifique brochure illustrée, de 100 pages, et contenant le rapport de la célébration St Jean-Baptiste, à Lowell, Mass. Cet ouvrage sort des presses de L'ETOILE de Lowell, à qui nous offrons nos meilleurs remercîments pour l'envoi d'un exemplaire.

(De l'*Espérance*)

Nous avons reçu le *Pamphlet Souvenir* publié par L'ETOILE, de Lowell (Massachusetts), à l'occasion de la fête nationale.

C'est un joli pamphlet bien rédigé et bien imprimé sur papier de luxe, qui contient de nombreuses signatures très recherchées des Canadiens les plus en vue de Lowell.

Nos remerciments à notre confrère, pour l'envoi d'un exemplaire.

RED. Nos remerciments à ces deux confrères pour leur appréciation.

*L'Evening Star*, de Lowell n'y va pas par quatre chemins pour dire au *Sun* que son projet d'union entre les canadiens et les irlandais est une preuve du *Knownothingism* qui anime le *Sun*.

L'idée d'union formulée par le *Sun* et le *National* commence à prendre racine ; à preuve, samedi et dimanche deux canadiens et deux irlandais se sont étreints d'une fraternelle agitié... à coups de couteaux. Cette cause d'union ira loin, si elle commence par de si bons fruits.

Le *Mail* de Lowell de lundi dit que ce qu'il trouve de bien drôle, et d'amusant à la fois, c'est de voir comme les organes du parti démocratique se chamaillent entre eux depuis quelques temps ; c'est peut être pour cela que le *Sun* et le *National* ont entrepris la formation d'une union Ir...lan...doca...na...di...en...ne...

Ouf ! que c'est long —

## UNIR POUR REGNER.

### Une fausse alarme.

Le public canadien de la ville de Lowell a porté si peu d'attention au projet d'union formulé par le *Sun*, et endossé par le *National*, que nous n'y ajouterions guère plus d'importance qu'il n'en mérite, s'il n'était de notre devoir d'etaler devant le public les intentions qui animent ces deux organes démocratiques, qui veulent tout unir pour régner.

Le *Sun* a, certes, toutes nos sympathies et le *National* aussi, mais comme catholiques, nous leur demanderons ce dont ils ont à se plaindre, pour projeter une union entre les Canadiens et les Irlandais.

Quel but peut donc les pousser à se faire les avocats d'une cause qu'ils plaident avec énergie, mais qui ne peut que les aider à faire reveiller le chat qui dort !

N'avez-vous pas vos écoles, n'avez-vous pas le libre exercice de votre religion, pouvez-vous nier que vos droits de citoyens sont molestés en quelque façon ? Non. Tous ces citoyens vivent dans une intimité parfaite, et si la fête St. Jean-Baptiste a été la cause de louanges pour les canadiens, cette année, nous ne voyons pas pourquoi on tenterait de changer les rôles et induire le peuple Canadien à former une union qui lui sera tôt ou tard funeste.

La cérémonie religieuse de notre fête patronale et l'éclat de notre parade ont rivalisé, quant au succès ; est-ce à dire que pour cela nous devions en tirer la conclusion d'une alliance politique, et aider, comme nous l'avons dit déjà, ceux qui n'ont été que les trop joyeux spectateurs de notre patriotisme et de notre amour si bien conservé pour ce que nous avons de plus cher, notre langue, nos institutions, notre histoire. Encore une fois nous disons non.

Il est temps d'entrer en matière et de payer hommage à ceux qui ont su combattre le bon combat ; sans vouloir écouter les injustices et combattre les objections que le *National* a apportées à la conduite de l'ETOILE, concernant un projet d'union entre les Irlandais et les Canadiens, nous croyons sincèrement qu'il est de notre devoir de lui dire, que tant qu'il cherchera à combattre ses adversaires en se servant de la religion, il se verra condamné, et l'immensité de son travail portera à la ruine de sa cause.

Ses protestations multipliées ne sauront que nous protéger, et les accusations de vénalité politique, qu'il nous lance, tourneront contre lui et ses adeptes, car le public saura nous en donner crédit et le confondre par le fait même.

Le parti démocratique n'aurait-il pas fait son devoir à l'égard des canadiens, c'est à nous de mettre en garde nos compatriotes ; les catholiques se seraient-ils vus menacés par des mesures arbitraires de la part du parti républicain, concernant les questions religieuses, ce sont là autant de sujets auxquels nous n'avons pas à répondre présentement, car dans le premier cas le *National* en connait mieux que nous les raisons, et dans le second cas nous le défions de démontrer une seule circonstance où les catholiques de Lowell aient été molestés, ou n'aient pas eu leurs pleins droits de citoyens américains.

Nous en appelons ici à tous les gens bien pensants. Est-ce parce que nous avons montré que nous savions honorer nos gloires nationales le 24 juin, est-ce parceque nous avons acquis un succès sans précédent le 24 juin dernier, que nous devons partager ce triomphe avec des congénères qui n'ont pas toujours eu des *tendances favorables à notre union avec eux* comme le dit le *National* ; charité bien ordonnée commence par soi-même (*charity begins at home,*) et sur ce le *Sun* en connait quelque chose.

Ceux qui nous ont fait des injustices politiques, de temps à autres, méritent-ils d'avoir notre confiance maintenant ? Pourquoi donc n'en était-il pas ainsi, lors de la récente victoire de l'an dernier, avant les élections d'Etat ? La réponse ne se fait pas attendre c'est que l'on veut se servir de la nationalité, de la religion même, en guise de marche-pieds qui feront de ces apôtres *unionnistes* des hommes à jamais voués au parti qui les aura favorisés, dans leurs vues et leurs menées.

Malgré les injures que le *National* nous lance, parceque nous sommes républicain, nous n'y attacherons aucune importance, car nous connaissons trop les sentiments qui l'animent à notre égard, le poids énorme de vos injures ne saurait nous ecraser et le public nous tient compte de notre conduite loyale, dans ce projet d'union irlando-américaine.

Ce qui chatouille l'échine de notre confrère canadien, ce qui le fait s'exaspérer et quasi pleurer, c'est que son artifice ne prend pas parmi les canadiens ; nous sommes heureux de constater ici que plusieurs de nos principaux compatriotes sont fortement opposés à ce mouvement, et si le confrère ne le croyait pas, nous pourrions à volonté lui donner un certain nom en qui il découvrira un chef du parti démocratique canadien.

Cet article, déjà trop long, nous force de mettre fin à nos remarques ; nous prions nos lecteurs d'attendre patiemment à la semaine prochaine, et nous leur ferons voir avec qui, pourquoi et comment le *National*, le *Sun* et le *News s'en vont en guerre* pour la plus grande gloire de l'union Irlando-Américaine.

A la semaine prochaine !

ALF. B.

## Comment ils se defendent.

Nous reproduisons du *Travailleur* de Worcester l'article suivant. :

Le *North-Western Chronicle*, de St. Paul, publie, à la date du 26 juin, une série de résolutions adoptées par *l'American Catholic Clerical Union*, de Wisconsin, dénonçant le mémoire Cahensly en termes peu mesurés. Les membres de cette union déclarent que reconnaître les différentes nationalités, pour les fins du culte, rendrait l'église odieuse ou du moins suspecte aux yeux du peuple américain ! En d'autres termes pour ces messieurs, dit la *Vérité*, le qu'en dira-t-on doit primer l'intérêt des âmes. Il est admis que les catholiques irlandais, allemands, français, Italiens sont grandement exposés à perdre leur religion en perdant le cachet national. Peu importe, ils doivent s'américaniser quand même, par respect humain. C'est une jolie doctrine en vérité !

Non contents d'émettre cette étrange prétention, ces messieurs veulent en jeter la responsabilité sur Léon XIII qui, selon eux, s'est déclaré en faveur d'une fusion. Mais ils se gardent bien de le prouver par une citation authentique.

Le journal de M. Gilmary Shea, d'ordinaire si calme et si prudent, se mêle à son tour de tailler des croupières à ceux qui appuie le mémoire Cahensly. Pour tourner en ridicule ce mémoire qui demande des évêques allemands pour les diocèses allemands d'Amérique, des évêques français pour les diocèses français, etc, le rédacteur du *Catholic News* propose de nommer des évêques américains en Europe. Les deux propositions, dit-il, sont également absurdes.

Pourtant il est facile de voir, lui répond encore la *Vérité*, qu'il n'y a aucune parité entre les deux situations. Les catholiques américains qui se trouvent en Europe n'y sont qu'en passant et en petit nombre relativement à la population totale. Tandis qu'aux Etats-Unis, les catholiques qui ne parlent pas l'anglais se comptent par millions et forment la majorité, en bien des endroits.

Le même journal affirme que les pertes subies par l'Eglise aux Etats-Unis sont bien moins considérables qu'on le prétend. Il les porte à 334 millions seulement. C'est un chiffre effrayant.

Le *Catholic News* ne se contente pas de nier les trois quarts des pertes que fait l'Eglise aux Etats-Unis, il a la suprême effronterie de dire que, s'il y a des pertes cela est dû, en grande partie, *au Pape lui-même*. Nous n'exagérons pas lisez :

Les défections parmi les catholiques nés aux Etats-Unis sont augmentées par le fait que les autorités à Rome n'ont jamais, en aucune façon, reconnu les catholiques comme des américains. Il n'y aucun échange de relations diplomatiques entre Rome et Washington, et par inadvertance, sans doute, les autorités de Rome, en ignorant notre pays, notre peuple et nos institutions, ont porté beaucoup de catholiques faibles à croire fondée l'accusation sans cesse portée contre nous par nos ennemis, savoir que l'Eglise est hostile au peuple américain, à son gouvernement et à ses institutions

Voilà, en quelques lignes, une montagne de perfidies, de lâche trahison et de noire ingratitude. Lorsque des catholiques, de la position de Gilmary Shea, se tournent ainsi contre Rome et l'invectivent de la sorte devant ses ennemis, le scandale est à son comble et le schisme formel est proche.

## Nouvelle Compagnie d'Imprimerie.

Une compagnie à fonds social, composée de Canadiens Français démocrates de l'Etat, vient d'être incorporée sous le titre de "The French Democratic *Publishing Company of New Hampshire.*" Jeudi le 2 juillet les personnes suivantes en ont été choisies les officiers, en assemblée régulière : E. R. Dufresne, président ; B. R. Desrosiers, vice-pres ; Henry Gazaille, trésorier ; J. A. Laliberté, secrétaire ; O. S. Cormier, avocat ; Directeurs :—F. M. Boire, J. E. A. Lanouette, A. P. Robitaille, Wm. Marcotte, L. S. Boivin,

Cette compagnie a pour objet la publication dans l'Etat d'une feuille de langue française dans l'intérêt général des Canadiens, de ceux du New-Hampshire en particulier, et devant défendre en même temps la cause démocratique. *L'Avenir Canadien*, qui poursuit cette œuvre depuis bientôt trois ans, doit devenir prochainement la propriété de la nouvelle compagnie, subir d'importantes améliorations et servir, ainsi transformé, les fins légitimes de cette compagnie de publication, le propriétaire actuel de *L'Avenir*, devant garder la direction comme par le passé.

Nous souhaitons succès à la nouvelle compagnie.

## PRECIEUSE RELIQUE.

L'HON. M. MERCIER A CHARTRES

Nous avons parlé de la conférence sur le Canada, donné à Chartres. par l'hon. M. Mercier, devant un auditoire d'élite.

L'éminent évêque de Chartres, Mgr Lagrange, dont l'affection pour notre pays n'a d'égal que son grand patriotisme français, avait voulu que cette conférence se donna sous ses aupices et dans sa propre ville épiscopale.

A la fin de la séance, l'évêque annonça que pour perpétrer le souvenir de cette conférence et de la visite de l'hon. M. Mercier à Chartres, il avait résolu de lui faire un don précieux qu'il n'avait encore accordé à personne. "C'est dit-il, un morceau du voile de la Ste. Vierge, qui se conserve depuis des siècles dans notre cathédrale, laquelle le reçut autrefois, en S16, de Charles-le-Chauve, lequel le tenait de Charlemagne, qui l'avait reçu lui-même de l'impératrice Irène. Vous emporterez dans votre beau Canada cette partie de notre relique, comme un souvenir de votre visite à Chartres et du plaisir que vous nous avez causé, à nous, français, par l'expression de vos sentiments si généreux et si chrétiens."

Pour clore la séance, M. l'abbé Verret, professeur distingué de l'Institution Notre-Dame, lut une pièce de poésie qu'il avait composé pour la circonstance, M. Mercier le remercia de ce compliment. Il remercia aussi l'évêque de Chartres du don précieux qu'il venait de lui faire.

Un grand dîner, auquel Mgr Lagrange, avait invité quelques-uns des principaux personnages de la ville, attendait, à l'évêché le premier ministre et ses compagnons de voyages.

A neuf heures et demie, il leur fallut, bien à regret, prendre congé du vénérable évêque qui les avait accueillis avec tant de bonté, pour retourner à Paris.

## On ne veut pas du drapeau anglais

Buffalo., Un ouvrier qui se rendait aux ateliers de son patron fut tout surpris de voir le drapeau anglais arboré sur l'hôtel-de-ville. Un attroupement se forma bientôt sur la place, des protestations se firent entendre de toutes parts et le calme ne se rétablit que lors que le gardien de l'hôtel de ville eut fait amener le drapeau.

Cette incident a fait sensation. On ne s'explique pas comment ce drapeau a été hissé sur l'édifice.

## GRAND FEU A MONTREAL.

### Moulins a scies, cours a bois, manufactures de portes et chassis en cendres.

DES POMPIERS HÉROIQUES SE FONT PRESQUE ROTIR.

Un incendie des plus désastreux vient de ravager une des parties manufacturières de la cité de Montréal ; le feu se déclara dans la nuit de lundi à mardi et malgré les efforts héroiques des pompiers, la journée de mardi était presqu'entièrement passée quand on parvint à mettre l'élément destructeur sous contrôle.

On s'imaginera facilement les ravages immenses causés par cette conflagration, si l'on songe que c'est dans cette partie de la ville que l'on compte le plus de cours à bois, de manufactures de portes, châssis et autres articles en bois, les résidences et édifices sont en général tous en bois, c'est pourquoi le feu avait une proie riche qu'il a dévorée avec la voracité d'un vautour.

Aussitôt que l'alarme fut donnée toute la brigade était sur pieds, et ceux qui ont assisté aux grands incendies à Montréal savent seuls l'énergie déployée par les pompiers canadiens, quand arrivent de tels sinistres ; la population environnante de cet endroit fut en un clin d'œil sur le qui-vive, c'était un sauve-qui-peut général, n'eut été le travail ardu des pompiers, nous aurions certainement des dommages encore plus pénibles à constater.

Le feu se déclara dans la cour à bois de Préfontaine, Brosseau & Cie., et en une seconde l'incendie couvrait tout le carré compris entre le chemin Papineau et les rues Ste. Catherine, Shaw et Kent, le feu passait d'une maison à l'autre avec tant de rapidité que les habitants eurent à peine le temps de se sauver pour éviter une mort certaine.

Durant un certain temps on crut que les églises Ste. Brigide et St. Luc sur la rue Champlain, deviendraient la proie des flammes ; le vent, heureusement, tourna et épargna ces deux beaux édifices. Une dame Tott qui était malade, sur la rue Shaw, a été sauvée par les pompiers qui se sont presque faits rôtir pour la retirer des flammes. Il est impossible d'établir exactement les pertes causées par ce feu, mais on croit qu'elles se monteront à plusieurs centaines de mille piastres.

Parmi ceux qui subissent le plus de pertes nour avons pu nous procurer les noms suivants :

Préfontaine Brasseur & Co. marchands de bois ; Brouillette & Cie., manufacturiers de portes et châssis : Larue & Co., machinistes ; Bordeau et Bourdon, bois de chauffage : Hôtel Beauchamps ; GleanBros, manufacturiers ; Rapin & Parent, épiciers ; dame Parent, maison de pension ainsi que T. Thomas, dame G Tott, dame A. Green ; de forts dommages ont été causés à plusieurs résidences sur le chemin Papineau et sur la rue Sbaw ; on dit qu'il n'y a que de faibles assurances.

## NECROLOGIE

FEU LE DR. VINCELETTE.

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la mort de notre ex-concitoyen, le Dr. Vincelette, arrivée mercredi soir à la Canardière, près Québec ; le défunt quittait notre ville en octobre dernier, pour aller se mettre sous les soins d'un médecin de Québec, mais la terrible maladie de la consomption en a eu raison et il lui a fallu, jeune encore, quitter une épouse chérie et partir pour le grand voyage de l'éternité.

Le Dr. Vincelette naquit à St. Athanase le 26 août 1854 ; après de brillantes études il fut admis médecin et il pratiqua à St. Roch, puis ensuite à Glen's Falls, N. Y. et de là à Lowell ; le Dr. Vincelette fut longtemps l'organiste de l'église St. Joseph, et il comptait autant d'amis que de connaissances.

Le Dr. Vincelette laisse une épouse, un père, une mère et un frère, il était le cousin de M. Ed. Vincelette notre confrère du *National* ; nous leur offrons nos sincères condoléances.

Les funérailles ont eu lieu lundi à Québec.

*R. I. P.*

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'esayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la **Salsepareille d'Ayer.** Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit : "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5 Valant $5 le flacon.


## MEURTRE ET SUICIDE

UN CANADIEN TUE UNE CANADIENNE ET SE SUICIDE.

La nouvelle d'un meurtre et suicide des plus révoltants s'est répandue mardi soir par la ville de Gardiner Me. ; un journalier Thomas Vachon, âgé de 26 ans, et venant de St. Raymond, Québec, a fait feu et blessé fatalement une jeune Canadienne, Mde. Nora Landry, l'attentat a eu lieu lundi soir vers minuit, après quoi le malheureux Vachon s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête ; comme tragédie sanglante et atroce en même temps que de propos délibéré, il n'y a rien de semblable dans les annales criminelles de cet état.

Vachon pensionnait chez Mme Landry ; étant tombé malade, la famille le garda jusqu'à ce qu'il eut payé tout l'argent qu'il avait, après quoi on le mit à la porte, ce qui excita sa vengeance.

On dit même qu'il se rendit à la maison même pour tuer M. Landry et sa femme ; il défonça la porte de derrière et pénétra dans les chambres où couchait la famille Landry ; le père Landry était absent et la mère était couchée dans sa chambre avec deux jeunes enfants ; à la faveur de la nuit elle parvint à s'échapper avec ses enfants, mais le meurtrier fit feu sur elle, dans le dos, deux ou trois fois ; aussitôt les détonations entendues, les occupants sortirent de la maison, affolés par la peur et en costume de nuit, et donnèrent l'alarme ; après avoir poursuivi sa victime de chambre en chambre, le meurtrier la croyant blessée à mort, se flamba la cervelle ; la force de tempérament de Mme Landry l'empêcha de perdre connaissance, et elle put donner un récit fidèle de ce terrible attentat. Vachon ne recouvra pas sa connaissance.

On ne croit pas que la victime en reviennee ; elle était femme respectable et considérée de ses connaissances, malgré que l'on ait déjà eu quelques soupçons sur le caractère rustique et brutal que possédaient certains pensionnaires de cette maison. Le meurtrier a des parents à Gardiner et au Canada, il buvait et faisait des orgies de temps à autre, mais on dit qu'il n'était pas en boisson quand il a commis cet attentat horrible ; il ruminait ce projet et l'a réalisé de plein propos délibéré.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, et la consternation régnait partout.

### Un fou fait feu sur le President Carnot

Paris, 13—La nouvelle que M. Carnot avait été blessé d'un coup de feu a causé beaucoup d'excitation dans la foule. La rumeur n'était pas fondée, mais il y a bien eu assaut commis sur le président. M. Carnot assistait aujourd'hui à l'inauguration d'une nouvelle rue, l'avenue de la république, où il a reçu une ovation. Tout à coup un individu aux yeux égarés se fraye un chemin à travers la foule, parvient jusqu'à la voiture dans laquelle se trouvait M. Carnot, et tire un coup de revolver en criant : "Je prouverai qu'il y a encore des bastilles à démolir." Le président, heureusement, n'a pas été atteint. Son assaillant fut aussitôt arrêté par la police, qui eut toutes les peines du monde à le soustraire à la fureur de la foule et à le conduire au poste le plus voisin. Là, on reconnut que l'individu était un pauvre fou qui venait d'être relâché d'une maison de santé.

## SEPULTURES

Enterrements faits par J. S. Bourdon.

Juillet, 12. Anna Dubé, âgée de 1 an 1 mois.

Juillet 10. Adolphe Vincent, âgé de 1 an, 2 mois et 9 jours.

Juillet 12. Jos. Dupont, âgé de 2 mois.

J. B. Vanasse, âgé de 1 an et 18 jours.

Juillet 13. Marie Turner, âgée de 3 ans.

Arthémise Lord, âgée de 5 mois.

Marie Elodie Deneault, âgée de 2 mois et 13 jours.

Juillet 14. Joseph Martin, âgé de 28 ans.


# OXFORD TIES!

Nous faisons un véritable massacre dans les prix de ces souliers ; il faut tout vendre avant de commencer nos réparations, ce sont de bonnes chaussures qui font bien et qui dureront encore mieux.

**Lisez ! Lisez ! Lisez ! Lisez !**

LOT A.—60 paires d'Oxfords pour Dames, semelles flexibles, valant $1. pour **69c.**

LOT C.—50 paires d'Oxfords en Kid, pour Dames, avec bouts en cuir verni, font bien et durent bien, valant $1.25, pour **83c.**

LOT E.— 100 paires d'Oxfords faits à la main, pour Dames, bouts en cuir verni dessus en Kid ou en drap ; une douzaine toute différente quant au genre, valant $1.50 et $2.00 pour **98c.**

LOT F.— 40 paires d'Oxfords en Kid, en cuir de Russie ou verni, chaque paire vaut de $2 à $2.25, pour **$1.23** maintenant

1 lot de Souliers d'enfants, en chèvre Tampeco, de toutes grandeurs, valant $1.25, pour **73c.**

1 lot de Souliers tennis en canevas, pour hommes, avec bandes en chèvre, valant $1.25, pour **59c.**

1 lot de Souliers tennis, pour Dames, avec semelles en cuir ou en caoutchouc, valant $1.75, pour **98c.**

Aussi des doz. de lots dépareillés que l'on vend à moitié prix. Ne dépensez pas un sou sans voir notre assortiment et demandez nos prix.

# BIJOU - SHOE - STORE,

70 et 72 Rue Merrimack.

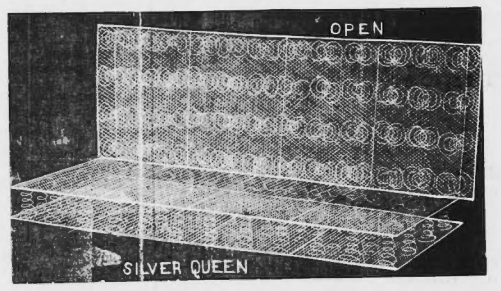
CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

# Pensez-y bien !

**Un tiers de votre vie se passe a dormir.**

Vous devriez en conséquence vous procurer un lit comfortable. Achetez donc le meilleur lit à ressorts dont nous publions aujourd'hui le portrait ; nous désirons faire affaire avec la population canadienne et à cet effet nous nous sommes assuré les services d'un employé canadien expérimenté. M. EMMANUEL CREPEAU qui se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes à notre magasin ; il vous offrira des occasions sans pareilles dans les Meubles, Tapis, Sofas, Lounges, Sets de chambres, Miroirs, Chaises de fantaisie, et tout ce qu'il faut dans une maison.




Conditions :—Argent comptant ou paiments partiels faciles.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

**Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !**

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.

C. B. Coburn & Co.

36, 39, 41, RUE MARKET.

**L'Elixir Digestif de Brault.**

Brevete au Canada le 8 Fev. 1890. Brevete aux Etats-Unis le 15 Juillet 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester, N. H. 27 juin 1891.

M. P. L. BRAULT,

Depuis 7 ans je souffrais d'indigestion, de manque d'appétit et d'un malaise général dans tout le système. J'eus recours à toutes sortes de remèdes sans aucun résultat. Mais il y a quelques semaines, j'eus recours à l'Elixir Digestif de Brault que je considère valoir son pesant d'or, car il m'a guérie,

ELODIE COTE,
185 Rue Hanover.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## GRANDES VENTE A SACRIFICE

Articles de Modes et de Fantaisie

**Etoffes a Robes**

Au McIntyre's Bazaar.

Le glorieux 4 est passé et il nous faut vendre nos articles de modes ; coûte que coûte, ou ne considére pas le prix coûtant

Tous nos beaux rubans de 35, 40, 50 et 60 cts. la verge

**Nous les Offrons a 19c.**

Chapeaux tout garnis depuis, $3.00 à $5.00.

**Nous les offrons a $1.99.**

Chapeaux pas garnis de toutes les prix, des fleurs à votre choix et votre prix. Toutes nos marchandises sèches vont avoir le même sort.

Pour faire partir la boule, nous vendons une Caisse de vestes en Jersey pour dames à 7c. chaque, ils valent 25c.

Toutes ces Occasions ne peuvent se trouver qu'a l'incomparable et fameux.

**McIntyre's Bazaar,**

*La place des bonnes Marchandises à bas prix.*

# Lakeview.

**Samedi, 18 Juillet.**

Partie de BASE BALL,

Mathews, de Lowell,

— AVEC —

Stars, de Lawrence.

☞ Voyage Gratis sur le Vapeur Mascuppic pour aller et revenir du terrain.

**Danse - Gratis,**

L'après-midi et le soir au pavillon.

PASSAGE :

**Aller et retour, 25c.**

## J. C. DONOVAN,

63—RUE MARKET—63.

**GUETRES,**

— (Leggings) de tous les prix.— Splendide assortiment de

**HARNAIS, POUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## FELIX ALBERT,

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

*No. 3 Rue Tucker.*

Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage, dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.

*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*

Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FELIX ALBERT

Marchand de meubles de toutes sortes Coin des Rues Tucker & Ward, (Petit Canada.)

## N. A. PALIN,

— *47 RUE MOODY,* —

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.

☞ Il sollicite le patronage canadien.

# BON MARCHE.

# Vente Speciale de Mi - Ete !

**Instruments Culinaires, Porcelaine, Verres, Paramouches movibles, |Window Screens,| Voitures d'enfants,**

**A 25 POUR CENT EN BAS DU PRIX REGULIER,**

Pour réduire notre stock avant l'inventaire. C'est une bonne chance pour le public, n'y manquez pas.

## Lisez ! Lisez ! Lisez !

100 doz. de verres de tables fleuris, valant $1 la douzaine, . . . pour *5c. chaque.*
50 doz. de belles salieres et poivrieres en verre, valant 15c. . . . pour *9c. chaque.*
25 doz. de salières et poivrières en verre coloré, valant 20c. . . pour *11c. chaque.*
250 doz. de pots a fruits, ( pinte,chopine et demi-gallon), . . . *4c., 5c. et 6c.*
23 doz. de vinaigrettes en verre coupé, (imitation) valant 25c. . . pour *15c. chaque.*
43 doz. de plats a fruits valant 35c. pour *19c.*
10 globes en verre opale valant 35c. pour *15c.*

### Porcelaine.

105 doz. de soucers fleuris de 15c. pour *9c. chaque*
25 doz. d'assiettes a fruits avec bord dentelé, de 33c. . . pour *19c. chaque.*
17 beaux porte theieres valant 35c. pour *19c.*
1 doz. de beaux plats a fruits, fleuris, valant 10. pour *6c. chaque.*
40 sets a the anglais, peints,valant $4.00, pour *$2.98 le set.*
24 sets de toilette, fleuris, valant $3.75, pour *$2.98 le set.*
10 sets de toilette fleuris et dorés, valant $5.00 pour *$3.97 le set.*

### Articles de cuisine.

50 poeles a l'huile, valant 75c. pour *59c.*
100 théières pour poèles a l'huile, valant 75c. prix spécial *59c.*
75 chaudieres de chambres, faites en ferblanc, valant 35c . pour *27c.*
75 boites a lunch, faites en livres, valant 30c. pour *19c.*
30 boites a lunch, coniques, valant 75c. pour *45c.*

100 cages d'oiseaux, en cuivre à moitié prix,
Pour *59c.* valant 98c.
Pour *89c.* valant $1.25
Pour *98c.* valant $1.50
150 chaudières à diner valant 35c. pour *19c.*
75 plats de sept pintes valant 15c. pour *9c.*
50 moules pour fruits valant 20c. pour *15c.*
50 bouilloires en cuivre, pour laver, valant $1.50, pour *$1.19.*
43 bouilloires en cuivre de 8 pces, pour laver valant $2.00 pour *$1.49.*
150 épingles roulante pour pendre le linge, valant 10c. pour *6c.*
25 doz. de beaux balais valant 25.c pour *13c.*
75 chaudières en cèdre avec ansh en cuivre, valant 50c. pour *25c.*

### Paramouches, "Screens"

27 doz. de paramouches extensibles valant 50c. pour *35c.*
10 doz. de paramouches extensibles valant 75c. pour *49c.*

☞Ce sont les mieux faits.

### Le Refrigerateur Alaska

Est le meilleur, nous allons écouler ce qui nous reste à

**20 par cent d'escompte.**

### Les Carosses d'enfants (Gendron)

Nous vendrons ce qui nous en reste à

**26 pour cent de reduction du prix origiuaire.**

**La vente est pour toute cette semaine, n'y manquez pas.**

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, L. Montplaisir, Emma Lanoux, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


### SAVEZ-VOUS QU'IL N'Y A

Rien de plus fortifiant que le bienfaiteur de la femme, preparé par N. P. Forcier.

Rien de mieux confectionnés que les hauts vendus par Gedgeon et freres.

Rien de plus succulent que les mets servis au restaurant de J. A. Mailloux.

Rien de Supérieur aux photographies de J. S. Marion.

Rien comme *flowers blossom* a la Lowell Pharmacy.

Rien de si riche que l'assortiment de bijouterie de A. Simard 319 Rue Merrimack.

Le stock de banqueroute de Conway & Hogan est en vente chez Talbot & Co.; allez vous y coiffer aux prix reduits des fonds de banqueroute.

Rien comme les chaussures de J. C. Martel 14 Rue Merrimack pour etre bien chaussés.

Rien de comparables comme les occasions de A. E. O'Heir, encanteur canadien, 220 Rue Merrimack.

Rien pour surpasser l'assortiment de viandes et provisions de familles au Public Cash Market.

Rien de comparable au Loupret's Studio.

Rien de gigantesque comme les annonces de Puffer & Son, lisez les.

Rien de meilleur a prendre que l'Elixir digestif (voir annonce dans une autre colonne.)

Le stock de banqueroute de Conway et Hogan est en vente chez Talbot & Co.; aller vous y coiffer aux prix reduits des fonds de banqueroute.

Rien de plus durables que les raccommodages de chaussures, par S. Grégoire 251 Middlesex.

Rien, bien sur, comme la galerie photographique de J. F. Fontain.

Rien de si attrayant que le McIntyre's Bazaar.

Rien de tentatif comme le magasin de bardes faites de O. C. Goulet.

Rien pour plaire aux Dames et Demoiselles comme l'assortiment du mouton d'or.

Rien de plus avantageux que les occasions offerts par Cook Taylor & Co.

### ON DEMANDE

Trois petits garçons âges de pas moins de quatorze ans, parlant l'anglais et le français, pour servir comme messagers de jour au magasin de Putnam & Son.

S'adresser au magasin, coin des rues Central et Warren à Chs. Weilbrenner.

N'oubliez par d'aller faire une visite au grand Bazar McIntyre, c'est la place par excellence des bons marchés; le public canadien est assuré d'être servi avec un soin tout particulier.

Sur chaque bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, vous trouverez la directiod pour l'usage de ce tonique merveilleux, qui triomphe des maladies les plus difficiles à guérir. $1.00 la bouteille En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Ceux qui désirent des bonnes occasions pour se monter une batterie de cuisine, parfaite sous tous les rapports, n'ont qu'à lire attentivement l'annonce du Bon Marché; c'est toujours le temps des bonnes affaires dans cet important établissement.

Voici le temps des chaleurs arrive, avant de partir pour la vacance, ne manquez pas d'aller vous chausser légèrement et à bon marché au Bijou Shoe Store, où se trouve l'ami Chas. Dupuis; prenez votre temps et rendez-vous sûrement.

### Un bel agrandissement.

Les affaires prospères et toujours croissantes de la maison Putnam & Son, ont nécessite un agrandissement considérable; après avoir agrandi leur spacieux magasin en y ajoutant le département des habits de garçons, Putnam & Son viennent de faire mettre à neuf une partie du soubassement, à l'avant de la bâtisse, et y ont installé un département, de pantalons (overalls) gilets ou frocs de travail de tous les genres pour les classes ouvrières.

L'entrée de ce département est à droite en entrant par l'entrée principale, sur la rue Central.

Cette amélioration donnera tout un surcroit de comfort à ce bel établissement et nul doute que la clientèle canadienne s'y portera en plus grand nombre encore que par le passé; ce département est bien éclairé, l'assortiment de marchandises est varié et la disposition symétrique dénote un bon goût tant de la part des patrons qui l'ont inspirée, que de la part des employés qui l'ont exécutée. Nous invitons la classe ouvrière canadienne d'aller visiter ce nouveau département.

### ON DEMANDE.

Une canadienne-française d'expérience, trouverait immédiatement de l'emploi, dans le commerce de nouveautés, en s'adressant à M. Hormisdas Gervais, chez Cook, Taylor & Co, 121 et 123 rue Central.

### Deuxieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 245 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 82 |
| Mlle A. Seignerle, présidente de l'Ass. Cath. (Sec.des Dames) | 70 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 28 |
| Mde Alexander,présidente du Tiers-Ordre | 24 |
| M. E H.Choquette, président de l'Association Catholique | 24 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 22 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M.Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 11 Juillet, 1891.

HOMMES·

Beaulieu Alfred.
Beaudin Téles.
Blanchard Etienne
Brautigan Jos.
Coté P. H.
Ducharme Chas.
Harbour M.
Jubinville Elie
Letendre Louis
Loranger Fred M.
Lajeunesse Geo.
Ménard Isidore
Riopelle Ovila
St. Pierre Louis

FEMMES.

Dion Amélie
Fournier Eléonore
Lapointe Angélina
Lapointe Claurine
Lupien Eva
Pépin Dame V.N.
Poulin Dme Vve. Clotilde
Proulx Dme Jos.
Rousseau Georgiana
Vallières Dme Jos.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## NOTES LOCALES.

Mme. E. J. Lambert est partie ces jours derniers pour Québec et autre villes du Canada.

M. F. X. Berger est actuellement à élever de constructions près de Navy Yard.

Le comité de la parade du 4 de juillet a complèté ses opérations avec un excèdant de $20.17.

M. F. X. A. Hurtubise de Fort Hill Avenue est actuellement en visite à Minneapolis.

Dans le cours du mois de juin dernier il y a eu 144 décès, ce qui est 30 de plus que l'an dernier.

M. Napoléon Dupont, de Boston, était à Lowell, ces jours derniers, en visite chez ses sœurs.

M. J. L. Chalifoux est allé à New-York cette semaine pour faire ses achats d'automne et d'hiver.

Il y a eu lundi dernier un cas d'insolation à Fort Hill Park, une pauvre femme en a été la victime.

Mlle Alma Vigeant et Dlles Rose et Marie Anne Caisse sont actuellement en vacance pour semaines.

C'est dimanche prochain que commence, à l'église St Joseph, la neuvaine préparatoire à la fête de St-Anne.

Hier matin, à 8 hrs, a été chanté à l'église St. Joseph un service pour le repos de l'âme de feu le Dr. Vincelette.

Le conseil de ville a décidé de prolonger la rue Jefferson, en dépit des protestations de la compagnie Locks & Canals.

Mde. P. A. Leclair vient d'ouvrir un magasin au No. 14 rue Dutton; avis au public canadien d'aller l'encourager.

Le capitaine R. P. Dubé de la Kyno co.,de Boston,était ces jours derniers de passge à Lowell, il doit sous peu retourner à Québec.

Les travaux du nouveau bureau de poste doivent commencer incessamment; il sera situé sur l'emplacement de l'ancienne église St. Peter.

Les différentes cours des forestiers de la ville, doivent célébrer leur fête avec pompe, le 15 août prochain; programme remis à plus tard.

Un escroc parcourt en ce moment la ville de Lowell, faisant métier de vendre des lunettes, et il vole tout ce qu'il peut, attention compatriotes.

Le Dr C. Hénotte et Ernest Mailloux font partie du nouveau bureau de direction chargé de prélever des fonds, pour maintenir le jeu de *Base Ball* cet été.

Mary Downey était traduite pour ivresse, lundi matin, en cour de police; en entendant le juge lui donner sa liberté, elle s'écria "Three Cheers, Your Honor."

Un petit Canadien, Honoré Garceau, est tombé vendredi du haut d'un escalier, il s'est infligé des blessures graves au front et à la tête, en tombant sur un verre cassé.

Les cadets canadiens et les membres du Club Joliette ont décidé de s'unir pour former un bataillon de zouaves, Auguste Guillet a été élu président de la nouvelle organisation.

Le jeune F. N. Descheneaux et sa sœur Rébecca sont arrivés ces jours derniers du collége et du couvent de Nicolet, où ils ont passé l'année scolaire; qu'ils s'amusent bien durant la vacance.

Il est question, paraît-il, de discontinuer les parties de *base ball* qui se jouent actuellement à Lowell, si les recettes ne sont pas plus fructueuses; nous connaissons plus d'un amateur qui en serait marri.

Le cheval "Charles G" de M. Crevier de Lowell a gagné le troisième prix dans la course de 2,40 qui a eu lieu à Nashua; il a trotté en 2,37; c'est ce même cheval qui a gagné le premier prix dans les courses au Fair Ground, le 24 juin dernier.

Mde. Odilon Delisle, accompagnée de ses deux petites filles et de sa sœur Dame veuve Roger Delisle,est partie mardi soir pour le Canada, pour une vacance de quelques semaines; M.Delisle doit aller la rejoindre dans deux semaines.

Lundi matin, Mlle Clara Gelly, au nom des employées de la Lawrence Hosiery, présenta à Madame Rose Dunn, et à sa fille, un magnifique jonc d'or, en considération de la haute estime qu'elles leur portent. Nos félicitations à toutes deux.

M. Joseph Lavigne, employé aux travaux de la ville, et beau frère de M. L. P. Turcotte, a été lundi victime d'un accident pénible en tombant du baut d'un échafaud de 30 pieds de hauteur, au *Light school*, il s'est infligé de graves blessures, on a dû le conduire au No. 25 School St.

Un ex-conseiller desire savoir d'un conseiller canadien si le bonhomme est parti. .

Le bureau de santé a porté la population de Lowell, le 1er juillet courant, à 80,400 âmes.

Mde. Alfred Thériault est partie lundi matin pour aller passer une vacance d'un mois avec ses parents à St-Jean, Qué.

Des gamins se sont chicanés samedi soir sur la rue Suffolk; un des combattants durant la mêlée a été poignardé,il n'y a pas eu d'arrestation,

Cinq maisons ont fermé leurs portes lundi soir, ce sont Cassidy & Fahey, Cook Taylor & Co. N. J. Lamson, G. C. Taylor et Brown Bros.

Bravo pour eux !

L'officier de police de Manchester, N. H., M. Frank Bourassa, était de passage à Lowell lundi, de retour de son voyage de noces; M. Chs. Laflamme a eu la courtoisie de lui faire visiter Lowell.

Parmi les nouveaux aides nommés par M. Sheehan, commissaire ordonnateur en chef de la parade des Forestiers, nous remarquons les noms canadiens suivants: Z. Loranger, Alf. Bibeault et J. W. Paradis, chef-aide.

Les magasins de marchandises sèches seront dorénavant fermés tous les vendredi soir, ce qui accordera quatre soirées de congé aux commis dans cette branche de commerce: Espérons que les autres marchands en feront autant.

M. le Dr. J. D. Delisle est parti mardi matin pour une promenade de 15 jours au Canada; il visitera Montréal, Ottawa, Trois-Rivières et Québec. M. Ph. Beaulieu de la maison J. G. Côté est parti hier soir en route pour Québec où le Dr. Delisle le rencontrera avant de revenir à Lowell; nous leur souhaitons un bon voyage.

Samedi soir vers 8 heures, une enfant de quatre ans de M. J. Bergeron, sur la rue Cabot, est tombée sur le trottoir en briques; heureusement pour elle, le jeune Wilfred Paradis passait par hasard et l'enfant lui tomba sur l'épaule, ce qui causa son salut. Le Dr, Gagnon, mandé en toute hâte, constata que l'enfant n'avait rien de brisé. Elle est maintenant hors de danger.

### COUPS DE COUTEAUX.

Une bagarre a eu lieu sur la rue Cabot, dimanche soir, il en est résulté qu'un nommé James Slines s'est fait poignarder en pleine figure; Le Dr. Larochelle a pansé le blessé.

PLUS TARD.

On nous informe que le jeune Slines qui a été poignardé, dimanche soir, est dans un état très critique, on craint pour ses jours.

### Une Joyeuse reunion.

Mardi soir, 14 courant, une foule nombreuse se rendait chez Dlle. Emélia Racette, pour fêter son 17e anniversaire de naissance, une magnifique bague lui a été présentée, accompagnée d'une adresse de circonstance, qui a été lue par Dlle. Emma Dalphond, et d'un joli bouquet, M. Pierre Martel fit la présentation. Les convives prolitèrent de cette occasion pour témoigner de leur estime envers M. Gédéon Racette, père de Dlle. Emélia, en lui faisant cadeau d'une belle paire de pantoufles. Il y eut chant et musique et des rafraîchissements en abondance; les joyeux convives ne séparèrent qu'à une heure avancée, emportant un doux souvenir de cette fête.

UN AMI.

### Mort subite a Sorel.

Le *Monde* de Montréal nous apprenait mardi matin la mort soudaine du capitaine Régis Latraverse, du vapeur "Sorel," de la Cie de Navigation R. et O., arrivée lundi soir, d'une attaque de paralysie. Il avait été menacé de paralysie, il y a quelques jours passés, mais était devenu assez bien pour descendre sur le quai, à l'arrivée du bateau de Montréal, Lundi soir, vers onze heures, il a eu une seconde attaque et a succombé.

Le capitaine Latraverse était à l'emploi de la Cie Richelieu depuis au-delà de 25 ans, et était un de ses employés les plus fidèles et les plus respectés; il était, aussi beaucoup estimé par toute la population de Sorel, ainsi que dans tous les ports où le "Sorel" voyageait, et sera beaucoup regretté partout où il était connu.

Le défunt était l'oncle de Mde C. Coté et le grand oncle de M. Aimé Gauthier, administrateur à L'ETOILE.

Nos condoléances à sa famille.

### Aux Typographes.

Les typographes canadiens qui ont pris part à la parade du 24 juin sont priés de se réunir aux bureaux du *National*, vendredi soir, à 7.30 hrs. Par ordre,

M. LEPINE, sec.

### LA CONVENTION S'AJOURNE.

La convention de la St-Jean Baptiste s'est réunie dimanche, sous la présidence de J. H. Guillet; le trésorier a accusé un surplus de $474,97 toutes dépenses payées; Après les différentes suggestions faites par les membres. il fut convenu d'offrir $100 au Rev. Père Garin,pour aider à la fondation du nouveau college; et $75, à chacune des sociétés qui ont fait la dépense d'engager des corps de musique, pour la parade du 24 juin dernier; après avoir voté des remerciments aux divers agents des filatures et à tous ceux qui se sont intéressés à la fête du 24 juin, la convention s'est ajournée *sine die.*

### Un Lowellois meurt en chemin.

Un M. Alex Macrae, de Lowell, Mass., qui se rendait à Tyngwick dans sa famille, est tombe subitement malade à l'hôtel McDougall à Lennoxville, et est mort quelques heures après, d'une maladie de cœur, au dire du médecin qui a été appelé à son chevet. Le coroner averti n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. Le défunt était arrivé par le Boston & Maine avec sa sœur, et s'en allait chez son père prendre quelques semaines de repos, la mort l'a frappé à mi-chemin.

Le défunt était un des abonnés à notre journal; nous offrons nos condoléances à sa famille.

### NAISSANCES

Le 10 juillet courant, l'épouse de M. N. W.Larue, un garçon.

En cette ville, le 12 juillet courant, Madame George Lehrun, une fille.

Parrain et marraine M. Jean L. Breault et Dlle Léa A Clouette.

### MARIAGE.

Dimanche, le 12 juillet courant, le Revd P. Dazé, bénissait l'union nuptiale de M. Arthur Duval avec Delle Maria Leduc; les témoins étaient M. J. B. Hurtubise pour la mariée, et M. Olivier Duval, accompagnait son fils, les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux, entr'autres un magnifique service à thé; les nouveaux époux sont de Montréal, et vont maintenant demeurer parmi nous, nous leur offrons nos souhaits.

### UN ANGE AU CIEL.

Samedi, le 11 juillet courant, M. John Vincent avait la douleur de perdre un jeune enfant âgé de 1 an, 2 mois et 9 jours; le jeune Adolphe, qui commençait déjà à être l'objet de la plus vive tendresse pour ses parents est malheureusement tombé sous la faulx impitoyable de la mort; les angoisses qu'elle cause sont toujours pénibles, mais il semble que quand elle enlève de si chers petits êtres, on la trouve encore plus marâtre.

Nous offrons nos condoléances à M. et Mde Vincent.

Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, sous la direction de J. S. Bourdon, bon nombre de parents et d'amis assistaient.

Va cher petit ange
Loin de ce monde,
Chanter les louanges
Du Maître du monde.

### DECES.

Un bébé de trois mois, de M. S. Saulnier est mort lundi au No. rue Concord.

Lundi, l'enfant de Alex Dupont, Joseph, âgé de 9 mois.

Lundi, Joseph B. âgé de 18 jours, enfant de Siméon Vanasse.

Lundi, Louis F. enfant de J. B. Paquin.

Lundi le bébe de M. Joseph Bellemarre.

Dimanche, Marie, enfant de Joseph Jalbert.


### Amers Purgatifs

DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaitre tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possèdecette médecine à faire disparaitre toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L. J Adam, Manchester, N. H..

En vente dans toutes les pharmacies.

Prix, $1.00 la bouteille.

# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

### Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

### Valises et Portemanteaux

De toutes sortes. que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameugement des plus riches et des plus attrayants,

### La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attruyant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

### ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphan Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

# Pour la Vacance.

Si vous avez l'intention de vous procurer une paire de Chaussures allez chez

### H. P. FAIRBANKS & Co.

Dont les prix et les descriptions sont comme suit :

BALS de sortie pour hommes avec semelles en Caoutchouc ou en Cuir avec bout en Canevas, valant $1.00. **63c.**
OXFORDS pour hommes, de couleurs, avec bout en Canevas, valant 84c, **49c.**
OXFORDS de Bicyclistes, valant $2.00, **$1.23**
OXFORDS en Cuir verni pour Dames, doublés en Dongola et en Suave, valant $1.50. **89c.**
OXFORDS faits à la main, en Russet ou Kid noir, pour Dames, valant $1. **57c.**
OXFORDS en Ru set pour enfants, cousus à la main, prix régulier 75c. **55c.**
BOTTINES boutonnées.en Kid, pour enfants, cousues à la main, **25c.**

P. S.— Pour les gardiens d'écurie, nous avons aussi du Verre pour harnais que nous vendons en canistres d'une pinte et de une chopine, pour noircir et préserver le cuir, il est de première qualité, en en faisant usage vous rendez neuf un vieux harnais.

### PEOPLE'S SHOE STORE

**114, RUE MERRIMACK 114.**

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

### GRANDE ASSEMBLEE

### Des Dames et Demoiselles Canadiennes

**JEUDI ET VENDREDI, AU MAGASIN DU**

**{ MOUTON D'OR. }** **352 RUE MERRIMACK.**

Toutes les canadiennes de Lowell sont invitées de se rendre jeudi et vendredi, au " Magasin du Mouton d'Or ", afin de se procurer pour le 4 un Chapeau, une Robe, une Collerette, un Parasol, à moins de la moitié du prix ordinaire.

Nous ne mentionnerons ici seulement que le prix de quelques articles, afin de vous convaincre qu'il est de la plus haute importance pour vous de profiter des avantsges immenses qui vous sont offertes:

Lawn et Mousseline brodés, pour robes blanches, (42 pces), valant 62c., réduits 33c.

Toutes nos Etoffes à Robes d'été, telles que Ginghams, Chaillies, Pongees, Pine Apple tissue, &c., toujours vendus 12 1-2c. et 15c., réduits à 10 1-2c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Parasols que nous offrons à de très grandes réductions.

**N'oubliez pas la date et la place,**

**RENDEZ-VOUS EN FOULE JEUDI ET VENDREDI,**

*AU MAGASIN DU*

## —Mouton d'Or,—

**352, RUE MERRIMACK.**

**J. E. Venne, .... Proprietaire.**

## MA VOISINE.

Tous les matins je vous vois
Et jouirai-je de votre voix
La mélodie argentine;
Au bruit de vos chansons
Vous éveillez vos pinsons
Bonjour ma voisine.

Si vous demeurez si haut,
Sans doute c'est qu'il vous faut
De l'air pour votre poitrine;
Et sans fatiguer vos yeux
Vous pouvez travailler mieux,
Bonjour ma voisine.

Vos doigts courent diligents
Sur la soie aux tons changeants,
Sur la blanche mousseline,
Vous n'en conserverez rien;
L'indienne vous va si bien!
Bonjour ma voisine.

Ils ne sont pas faits pour vous
Les rubans, ni les bijoux,
Ni les vases de la Chine
Votre opulence est d'ailleurs
Venez arroser vos fleurs.
Bonjour ma voisine.

Ne croyez pas le miroir
Qui dit que votre œil est noir,
Et que votre taille est fine;
Comment peut-il le savoir,
Si vous n'allez pas y voir?
Bonjour ma voisine.

Le jour se met à baisser
Les plaisirs vont commencer
Et la ville s'illumine
Faites des heureux
Gardez-vous des amoureux
Bonsoir, ma voisine.

GUSTAVE NADAUD.

## ECHOS DU CANADA

La diphterie fait rage à Aylmer.

Les membres du Club National de Montréal sont à s'organiser pour la démonstration à M. Mercier, à son retour.

Les amis du premier ministre doivent aller à sa rencontre à Rimouski; ils seraient accompagnés des principaux membres du Club National et des journalistes.

Presque toutes les scieries de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau Brunswick ont suspendu leurs opérations par suite de mésintelligence entre les patrons et leurs ouvriers.

Les grains ont généralement bonne apparence dans le district de Joliette. Il y a tout lieu de présumer que le rendement sera rémunérateur. Quant au foin il sera plus en abondance qu'on s'y attendait

Dans une entrevue le gouverneur Royal, a déclaré que les récoltes dans le *far west* promettaient d'être si belles que le Pacifique n'aurait pas assez de chars pour tout transporter.

On comptait 996 faillites dans tout le Canada depuis le 1er janvier. Sur ce nombre la province de Québec figure pour 367, soit plus du tiers.

C'est trop d'une bonne moitié.

Mgr. Fabre a lancé une circulaire aux fidèles de son diocèse leur demandant de l'aide pour compléter les travaux de la cathédrale à temps pour le 18 mai prochain, le 250e anniversaire de la fondation de Ville Marie. Il faut encore $100,000 pour faire de la cathédrale de Montréal le plus imposant édifice religieux du pays.

Une femme a été tuée vendredi par les chars à Laprairie, elle a nom Jeanne Miller. Elle venait de traire ses vaches lorsqu'elle a été frappée par la locomotive allant à Massena, à toute vitesse

Tous les signaux avaient été donnés d'après ce qui a été dit à l'enquête du coroner, et l'on est encore à se demander comment il se fait que la défunte n'est pas entendu venir le train.

"Mort accidentelle," a été le verdict.

Le village de Beloil a été mis en émoi par la découverte du corps de M. Antoine Comtois, un des plus riches cultivateurs de l'endroit, dans le rivière, près du pont.

Le défunt était âgé d'une quarantaine d'années et laisse une femme et cinq enfants. Il n'avait pas été revu depuis mercredi soir vers dix heures, alors qu'il quittait l'hôtel Loiseau où il était entré en compagnie de son frère, M. Samuel Comtois.

La nouvelle que Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers serait bientôt remplacé à Spencer-Wood semble se confirmer. En effet, M. Angers, doit quitter Québec prochainement pour aller s'établir à St. Hyacinthe.

A Spencer-Wood il y a aussi de nombreuses indications d'un changement prochain.

Serait-ce Sir Hector ou bien Sir Adolphe?

L'*Etoile du Nord*, de Joliette, rapporte que M. Joseph Marcil, fils de St. Charles Borromée, est le père de quatre enfants, qui la semaine dernière, ont mangé à la table en compagnie de leurs quatre grand'mères. Elles se nomment Rose Labrecque, âgée de 95 ans, Sophie Vincent, âgée de 75 ans, Thérèse Latour, épouse de Joseph Marcil, père, âgée de 68 ans, et Judith Beaudry, belle-mère de Joseph Marcil. Agée de 70 ans.

Le nombre des enfants et des petits enfants issus du mariage de Rose Labrecque et de Joseph Vincent atteint le chiffre de 366. Voilà une belle famille canadienne.

Il a fait si froid à Toronto une journée de la semaine dernière que tout le monde a eu recours à son paletot d'hiver. C'est ce qui est rare et hors de saison en juillet.

L'habitant le plus âgé de la ville de Magog, Cantons de l'Est, est M. J. Lévêque, père, qui a maintenant 97 ans révolus. Quoique presque centenaire, on rencontre ce viellard presque tous les jours sur la rue.

Marie Tremblay, fille de Aug. G. Tremblay, de la Baie St. Paul, s'est noyée accidentellement à quelques arpents de la maison de son père dans un étang où les enfants font la pêche. Le coroner Clément a tenu une enquête et le verdict a été Noyée accidentellement.

Un sourd, du nom de Goyette, marchait sur la voie ferrée entre Cowansville et Sweetsburg, Cantons de l'Est, ces jours derniers, lorsqu'il fut frappé par l'express local. Il fut ramassé et transporté à l'hôpital de Farnham où il a succombé le lendemain à ses blessures. Le train lui avait coupé complètement un bras et une jambe et il avait reçu plusieurs contusions.

Des efforts seront faits dans quelques jours pour obtenir la mise en liberté de Léda Lamontagne, sœur du meurtrier Rémi Lamontagne exécuté à Sherbrooke il y a deux mois. Léda, on le sait, a été condamnée à deux ans de prison pour avoir refusé de répondre à certaines questions lors du procès de son frère. Une pétition est à se signer demandant au ministre de la justice de casser la sentence.

A Ste. Marie, Beauce, un bien pénible accident est arrivé mercredi dernier.

Un cultivateur du nom de Dupuis, s'en allait dans un champ en charrette, ayant son jeune enfant à ses côtés. A un endroit raboteux, la voiture versa, et l'attelage se détacha en partie, et une des cheville de fer qui fixe l'attelage aux timons, frappa l'enfant à la tête le tuant instantanément. La cervelle rejaillit et resta sur l'herbe.

Le malheureux père emporta dans ses bras la petite victime.

On a trouvé près de la traverse de Longueuil un cadavre flottant sur le fleuve. Le coroner Jones l'a fait déposer à la morgue où une enquête a été tenue. Voici l'histoire un peu étrange qui a été racontée. quatre hommes, Oscar Vaillancourt, Maxime Dagenais, Arthur Labelle et Henry Cédras, partirent en chaloupe samedi pour une excursion de pêche. Ils se rendirent d'abord à l'île Ronde et de là à Longueuil où ils burent plusieurs verres de boisson et se livrèrent ensuite au sommeil. Quand ils s'éveillèrent, Cédras avait disparu. Après avoir fait quelques recherches, ses trois amis revinrent à Montréal. Le jury a rendu un vedict de "Mort accidentelle, causée par submersion."

## Etrange Decouverte.

Une découverte étrange sur laquelle les savants auront bientôt à se prononcer, a eu lieu à Montréal, la semaine dernière.

Le cure-môle No. 8 capitaine Seigman, de Sorel, était en opération vendredi, le 19 juin, en face de la prison de Montréal, où l'on avait découvert qu'un ancrelle mandé un morceau pour le donner à l'Université Laval.

On a suspendu les travaux du creusage à cet endroit de crainte d'explosions et on attend des ordres.

## LA TOMBE DE SIR JOHN MACDONALD

On mande de Kingston, province d'Ontario, que les autorités locales semblent craindre que quelquetentative ne soit faite pour voler le corps de sir John Macdonald, le défunt premier ministre du Canada. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'un entrepreneur a été chargé de travaux très coûteux pour mettre la tombe à l'abri d'un coup de main de la part des voleurs. Elle sera entourée jusqu'à fleur de terre d'une espèce de mur en ciment très dur et auquel on mêlera du fil de fer coupé en petits morceaux. En attendant l'exécution de ces travaux le cimitière est gardé nuit et jour par deux détectives spécialement chargés de surveiller la tombe de sir John.

## Un miracle a Ste-Anne de Beaupre

Les nombreux pèlerins à Ste-Anne de Beaupré ont été témoins d'un miracle dû à l'intervention de la grande thaumaturge du Canada.

Un jeune homme nommé Désiré Raymond, de Lewiston, Me., souffrait depuis deux ans d'une fracture à la jambe gauche qui l'empêchait de travailler, et il était obligé de marcher avec une béquille et une canne. Il s'est rendu à la bonne Sainte-Anne de Beaupré avec ses parents et après avoir communié, il put marcher sans canne. Il retourna à l'église dans l'après-midi et après avoir prié pendant quelque temps, il se leva et sortit de l'église où il laissa sa béquille.

## La confusion des langues

Il est survenu un curieux incident il y a quelques jours à la cour du Banc de la Reine qui siègeait en ce moment à Ste. Scholastique. Un jury mixte a été choisi, les témoignages ont été entend s et dûment interprétés, les avocats ont fait leurs plaidoyers et le juge avait prononcé son allocution, quand une difficulté assez extraordinaire s'éleva au moment où le jury délibérait pour prononcer un verdict. Aucun des jurés anglais ne pouvait parler français et aucun des jurés français ne pouvait parler en anglais. Il ne pouvait donc être question d'un verdict rendu à l'unanimité.

Un rapport fut présenté à la cour à ce sujet et le juge Wurtele a décidé que la cour devait leur donner un interprète.

C'était naïvement la confusion des langues.

## INVENTION AMERICAINE

Un coffre-fort merveilleux

On sait que chez les Américains le côté religieux se double d'un côté éminemment pratique. En voici une preuve nouvelle.

L'un d'eux vient d'inventer un système de coffre-fort, lequel, à la moindre tentative d'effraction, s'ouvre pour laisser passer une pince qui grippe solidement le malfaiteur. Jusqu'ici rien de bien nouveau, mais il y a autre chose.

Presque toujours, les coffres-forts visités par les voleurs se trouvent dans les locaux abandonnés pendant la nuit, et ce n'est qu'au matin que les employés cueillent délicatement le bandit pris au piège.

C'est ce temps, perdu jusqu'ici qu'a voulu utiliser l'inventeur. Il a recommandé à un Kéverend un sermon, très-long et très-nourri, sur le respect de la propriété, sur la honte du vol, ses dangers en ce monde et dans l'autre. C'est touchant et pathétique au possible.

Ce sermon, emmagasiné dans un phonographe placé dans le coffre-fort, part aussi à l'effraction. et l'homélie se déroule aux oreilles du patient pincé. Grâce aux nasillement, l'illusion est parfaite, on croirait entendre le prédicateur lui-même.

Et le lendemain, quand la police arrive elle n'a plus qu'à emmener un voleur soumis et repentant.

## Un nouveau genre de suicide.

Un couple âgé, chinois, s'est suicidé le 29 juin a Sacremento d'une nouvelle manière; parce qu'ils étaient trop vieux et n'avaient personne pour les supporter, ils s'étaient décidés à mourir ensemble de crainte de misère. Win Oah prit son razoir et se coupa la langue net, quelques instants après il mourait: sa femme prit ensuite l'arme terrible et se coupa la langue presqu'entièrement et elle alla conter son aventure à d'autres chinois, disant que son mari avait fait une bonne job mais qu'elle avait manqué son coup, ça faisait trop mal.

## NOUVELLES DIVERSES.

La nouvelle horloge de la ville de Philadelphie aura une cloche du poids de 25,000 libres, et un cadran de 22 pieds de diamètre.

Le nombre total des émigrants aux Etats-Unis pendant les cinq premier mois de 1891 est de 256,990 contre 211,227 pendant la même période de 1890.

Trois élèves du collège de Woodstock, Co. St. Marie, Maryland, ont été tués par la foudre pendant une terrible tempête. Plusieurs autres ont été sérieusement blessés.

A New-Bedford, Mass., 81 ouvriers employés par la ville ont congédiés par ordre du maire, en vertu de la loi qui décrète que tous les employés de la ville soient naturalisés citoyens américains.

L'abbé Tétreault, de l'église canadienne de New-York est revenu d'Europe, où il est allé demander le concours des Pères Maristes dans l'établissement d'une école à New-York pour l'éducation des canadiens-français.

Le cardinal Manning, de concert avec le cardinal Gibbons, travaillent à former une union d'ouvriers catholiques. Cette association comprendra tous les ouvriers de langue anglaise du monde; le cardinal Gibbons s'occupe plus spécialement de la branche américaine de l'association.

M. F. St. Pierre, de Détroit, auteur de l'*Histoire des Canadiens du Michigan*, vient de faire l'acquisition du journal *Le Combat*. Nous souhaitons à notre confrère les plus grands succès dans les combats qu'il aura sans doute à livrer et à soutenir avec l'arme dont il vient de se pourvoir.

M. Napoléon K. Laflamme, ancien élève de l'université Laval, a dernièrement concouru à l'université Harvard, Cambrige, Mass, sur le droit criminel. Le sujet était: "De la preuve écrite en matières criminelles." Notre ami est sorti victorieux de l'épreuve, ce dont nous le félicitons chaleureusement.

Plusieurs citoyens de Fall River ont présenté une requête au gouverneur et au comité du pardon, demandant la mise en liberté de Jérome Brisebois, condamné à 16 mois de prison pour avoir tué Geo Walker, dans le mois d'août dernier. La requête était signé par plusieurs notables de l'endroit, mais rien n'a été accordé.

Nos compatriotes de Butte City, Montana, viennent de fonder une association sous le nom d'Institut Canadien. Les membres sont déjà au nombre de 85.

Butte City est un centre canadien relativement nouveau, et la fondation de cette société nationale est une preuve que les Canadiens restent ce qu'ils sont partout où ils s'établissent.

La diphtérie est presque devenue une épidémie à Québec. Un nouvelliste du *Telegraphe* a fait une visite à St Roch et St Sauveur et il dit avoir constaté qu'il y a eu 2,500 cas depuis le premier janvier et il prétend qu'un bien petit nombre de ces cas ont été rapportés au bureau d'hygiène. A St. Sauveur, du 1er janvier au 1er juillet, il y a eu 99 décès et 100 à St. Roch.

Un officier de santé de Chicago vient de jeter l'alarme dans la métropole de l'Ouest en déclarant que les vieux chevaux malades et les carcasses des animaux morts, recueillis par les vidangeurs sont employés à la fabrication de saucissons que l'ou vend dans les quartiers les plus pauvres de la ville. Les autorités vont ouvrir une enquête à ce sujet.

Un certin jeune homme du village Flint, Fall River, devait être marié lundi dernier. Mais à la dernière heure l'amant infidèle faussa compagnie à sa dulcinée et c'est en vain qu'on le demanda à tous les échos. L'oiseau avait pris son vol vers le pays natal emportant dans ses serres une somme d'argent assez rondelette appartenant à la pauvre délaissée. Il avait ausi eu soin de redorer son plumage aux dépens de la malheureuse femme.

Il est difficile d'inventer quelque chose de plus rococo.

Il vient de se former parmi les étudiants à Washington une société dont le curieux objet est d'éloigner autant que possible les membres de la flirtation et des amourettes, et cela pour les forcer à accorder plus d'attention à leurs études.

Pour entrer dans ce corps excentrique, il faut faire vœu de ne pas voir les dames plus d'une fois par semaine. Toute infraction à cette règle entraine exclusion, à moins d'excuses satisfaisantes.

Voilà une société qui est destinée à accomplir de grandes choses!

Les élections du Club Crémazie de Biddeford ont eu lieu le 6 juillet dernier et ont donné le résultat suivant:

Prés. E. Martin; Vic.-Prés. J. Cvr; Sec.-Arch. E, Primeau; Ass.-Sec.-Arch. T. Landry; Sec-Cor. J.-B. Marcoux; Ass.-S. C. S. Cantara; Trés. E. Bergeron; Bibliotbécaire, Ls. Ste. Marie; Ass.-Bibl. J. Rochefort; Auditeurs, J. B. Paradis, J. E. Sicard Com.-Ord. Noé Cartier, H. Ste. Marie; Comité d'enquête, Osc. Parent, A. Dion, J. Cyr,

Il parait que, d'après la recommandation du Dr. Verincourt du département de l'agriculture, en Russie, les fermiers russes, font porter des lunettes en verre bleu à leurs bestiaux, pour leur garantir la vue contre la neige durant l'hiver. Une dépêche de Vienne (Autriche), dit que toute la provision de verre bleu de la ville est épuisée par cette nouvelle industrie.

## Le club des emancipees.

On annonce qu'un nouveau cercle de femmes vient d'être créé en Allemangne, à Francfort-sur-le-Main, sous le nom de "Club des Emancipées," par dix-neuf demoiselles de dix-huit à quarante-neuf ans.

Toutes les adhérentes doivent solennellement s'engager à ne jamais se marier et, de plus, elles doivent encore pouvoir jurer sur les cendres de leurs ancêtres qu'elles n'ont même jamais été fiancées.

La cotisation que s'engage à payer chacune des adhérentes est de 50 piastres par année.

Tout membre du cercle qui renoncera à ses vœux de célibat ne sera plus, comme jadis à Rome, ensevelie vivante, mais devra payer une amende de 500 piastres, et sera impitoyablement expulsée du club du cercle féminin.

Le club possède une salle de billard, un "fumoir," trois salons et une salle de lecture où se trouvent les grands journaux.

Par une juste compensation, si le cigare ou même la pipe sont permis, les romans sont interdits.

Les "clubwomen" qui tiendront à lire les "Trois Mousquetaires" ou "Nana" devront se livrer en cachette à leur passion, à l'instar de nos jeunes collégiens désireux de s'initier aux jouissances parfumées du tabac ordinaire.

Quant à la coquetterie, elle ne perd point ses droits.

Les nouvelles "clubwomen" ont décidé de revêtir toutes un costume uniforme, coquet, gracieux, pratique, simple et "indépendant" un costume-programme, quoi! En voici la sommaire description: Une robe noire avec col droit, une petite cravate et des gants noirs en peau mate.

A l'école communale:

Le professeur. — Par qui fut sauvé le Capitole?

L'élève. — ???

Un camarade complaisant, soufflant:

—Par les oies.

Et l'élève qui a mal entendu:

—Par les zouaves.

Deux jeunes femmes causent toilette:

—Tu as ma chère. une singulière façon de t'habiller.

—Tu trouves?

—Dame tu es toujours en noir. On te croirait en deuil....

—J'adore m'habiller ainsi, parce que ça me donne l'illusion du veuvage!

$10,000 de primes donnée. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

# La Population Americaine.

On vient de faire un rapport officiel de l'émigration aux Etats-Unis de 1820 à 1889. Depuis la guerre de la révolution jusqu'à 1820, 225,000 émigrants étaient venus aux Etats-Unis.

Voici les nombres des émigrants par nationalité:

| | |
|---|---|
| Allemagne... | 4,551,719 |
| Irlande..... | 3,501,693 |
| Angleterre... | 246,001 |
| Possessions anglaises | 1,029,083 |
| Norvège et Suède | 943,130 |
| Autriche-Hongri | 445,486 |
| Italie..... | 414,513 |
| France..... | 370,162 |
| Russie et Pologne | 356,353 |
| Ecosse..... | 329,192 |
| Chine..... | 292,570 |
| Suisse..... | 174,333 |
| Danemark... | 146,230 |
| Autres pays. | 603,106 |
| Total..... | 15,641,106 |

# August Flower'

POUR LA DYSPEPSIE.

A. Bélanger, propriétaire d'une fonderie de poêles, à Montagny, Québec, écrit:

"Je me suis servi d'August Flower pour la dyspepsie. Ce remède m'a beaucoup soulagé. Je le recommande aux dyspeptiques comme un des meilleurs remèdes."

M. Ed. Bergeron, commerçant général de Lauzon, Lévis, Québec, nous écrit:

"Je me suis servi d'August Flower pour la dyspepsie et j'en ai tiré les meilleurs résultats possibles.

C. A. Barrington, mécanicien et forgeron de Sydney, Australie, nous écrit:

"August Flower m'a guéri complètement. On aurait dit un miracle.

Geo. Gates, de Corinth, Miss., nous écrit:

"Je crois que votre August Flower est le meilleur remède du monde pour la dyspepsie; j'étais presque mort de cette maladie, je me suis servi de votre remède et je considère que je suis parfaitement guéri. Je recommande sincèrement cette médecine à l'humanité souffrante du monde entier.

**G. G. GREEN, Seul Fabricant,**
Woodbury, New-Jersey, U. S. A.

**Nul autr pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**M. J. ALLEN & CO.,**
*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

**P. H. BARRY,**
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞Les plus bas prix de la ville.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**Nap. P. Forcier,**
PHARMACIEN,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. DUPREZ,**
ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**302 Rue Merrimack,**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*
Possède les plus beaux Charlots noirs et blancs et de 1ère classe de la ville.
**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

**Mll. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

**A Vendre.**

Une magnifique propriété en briques à 2 étages avec deux maisons en bois bien confortables et bâtiments situés à Stanfold, contenant 40 acres de terre, un bon moulin à farine avec 4 *moulanges* et un bon pouvoir d'eau situé sur le grand chemin, conditions faciles.

S'adresser à
MAGLOIRE TARDIF, propriétaire.
Stanfold, P. Q.

# Le Remede du Pere Mathieu!

**L'antidote de l'Acool finin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la depression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
BOSTON. -- Mass.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

**AMIANTOS.**

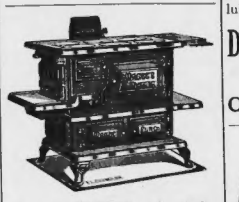
Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell. Mass.



**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**A Louer.**

Le magasin au No. 170. Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
140 Rue Market

**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M.F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞Philippe Miville, agent général.

**PENSIONS.**

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

# AVIS

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 bois se livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James B. Francis Levi Sprague, Iacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

**La compagnie de Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
ET GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien.

**M. J. A. LEGAULT,**
a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**
**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**
**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**P. LYNCH,**

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**
—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**
10 Téléphone-- 85.

**Putnam & Son.**

**Aux eaux! Aux bains!**

Ce sont ceux qui vont à la mer qui savent si leur habit vaut quelque chose ou non. Nous suggérons pour aller à la mer nos beaux babits en flanelle bleue indigo, en serge ou en drap, (yacht cloth). Rien de plus durable pour la saison, et de plus frais pour les chaleurs.

Nos habits pure laine, de cinq, six, sept, huit et dix piastres se sont vendus de trois à cinq piastres de plus qu'au commencement de la saison; les couleurs sont aussi durables que les habits; ils sont d'un bon effet, mélanges unis et foncés, nuances grises nouvelles.

Le fait de les offrir à prix réduit indique que l'acheteur aura deux fois pour son argent.

Nos habits ont aussi été réduits, nous écoulons notre stock d'été sans égard au prix; il nous faut vendre tous nos habits légers et c'est pourquoi nous faisons tant de réductions.

**Putnam & Son**

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH AR KET,**
**T. VIGEANT, . Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

**J.W. Paradis**

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Valises!**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien, J. FORTIN.

**Delle MONBLEAU,**
**MODISTE.**

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 316 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
"L'ETOILE,"
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 23 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 250

## PAS UN SEUL DE RESTE!!

Nous venons de faire de grande réduction dans nos prix, laquelle devra attirer votre attention et nous assurer l'entière disposition de notre stock de

## Chapeaux de Pailles !

Car nous ne voulons pas qu'il en reste un seul le 1er Septembre prochain.

**Voici quelques prix seulement :**

Chapeaux de Pailles valant 25c. maintenant – 15c.
Chapeaux de Pailles valant 50c. pour – – 40c.
Chapeaux de Pailles valant 75c. meintenant – 60c.
Chapeaux de Pailles valant $1.00 pour – – 75c.
Chapeaux de Pailles fines valant $1.25, prix réduit – $1.00
Chapeaux de Manille très fins, valant $1.50, prix réduit $1.25
Chapeaux de Manille, extra valant $2.00, prix réduit – $1.60

☞Plusieurs lignes de nos **Chaussures legeres** ont subit la même réduction, ainsi que nos **Sous-vetements.** Nous avons encore quelques douzaines de nos **Fameuses Chemises fines,** nos renommées, pour hommes, boutonnières bien finies, double en arrière ainsi que le devant qui est pure toile, et que nous vendons **25c.** Elles valent beaucoup plus.

**Parthenais Freres,**
**Le grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
5 — *Rue Elliot* — 5
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronze, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Bijoux Courants, Lowell, Mass
Spécialité :Montre de dispositif et Réparation soignée.

**EUGENE TELLIER,**
**Marchand - Epicier.**
*Black Lawellee*, RUE AIKEN.
Epiceries. Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre. Beurre et tous comestibles en general.
☞Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant insinuable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Jupons, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de couleur teints et nettoyés. Echarpes Dentelles teints dans la meilleur manière. Robes entières ou autres teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,—Drogues et Médecines.
☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 10 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**HERBORISTE.**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 360, Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu la service le plus signalé.*" Franco sur cachet— M. Raymond & Cie., Editeurs, 59 Rue des Martyrs, Paris.

## VARIETES.

Actualités palpitantes.

—Ainsi, le nouvel accadémicien, M. Loti, c'est un marin littéraire :

—Mais oui, puis qu'il jette *l'ancre...*

—Sur le papier.

• • •

Le maître interroge le jeune Grosginet :

—Vous savez ce que signifie homicide ?

—Oui monsieur.

—Quand y a-t-il homicide ?

—Quand on tue un homme.

—Et suicide ?

—Quand on tue un suisse.

• • •

Un égoïste vient de faire inscrire au dessus de sa cheminée, dans un endroit bien apparent, ce précepte évangelique, un peu modifié :

(*Aidez-moi* les uns les autres))

• • •

Un commissaire arrive, les bras remplis de paquets.

Toto, qui l'a aperçu, va aussitôt avertir sa mère.

—Viens vite, dit-il ; il y a dans l'antichambre un....un chargé d'affaires

• • •

On cause du dernier suicide.

—Vous savez la nouvelle ?X.... vient de se pendre.

—Le malheureux ! Où avait-il la tête ?

—Dans un nœud coulant, parbleu !

• • •

Le comble de la fermeté chez un socialiste :

Laissez mourir sa belle mère plutôt que de laisser se produire dans son état... une réaction.

• • •

Petit dictionnaire drolatique :

Gifle. —Donation entre vifs.

Grâce. —Le génie de la femme.

Pantomime. — L'art d'accommoder les gestes.

• • •

Au collège :

Le professeur. —Je vais vous poser quelques questions sur la minéralogie. Veuillez me dire, je vous en prie, où l'on trouve le plus de diamants ?

L'élève, *d'un air convaincu.*— Au mont-de-pitié, monsieur.

• • •

M....s'est pris de querelle dans le corridor d'un théâtre avec un bohème :

—Quand il vous a colleté, lui demandait-on quel a été votre premier mouvement ?

—De serrer mon porte-monaie.

• • •

Un remède à tous les maux !

Clara.— Je voudrais bien devenir votre femme, mais cela me ferait bien de la peine de perdre ma place de quinze piastres par semaine, au magasin.

Hector.—Mais vous pourrez la garder ma chérie, moi j'abandonnerai la mienne de dix piastres, cela sera mieux.

• • •

Au café :

—Vous avez tort de vous laisser aller comme ça. Un homme aussi intelligent que vous fait ce qu'il veut.

—C'est ce qui vous trompe. Si je faisais ce que je veux, je ne ferais rien.

• • •

53 primes données à toute personne qui fera usage de SAVENA. Voyez le pamphlet dans chaque paquet, vendu par tous les pharmaciens.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bons marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pou les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien :- JEAN BERNIER.

## J. Champlain,
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifi que atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
**Chambre No. 12.**

## SUJETS DE REFLEXION.

Le *Sun* et le *National* de Lowell disent que la similarité de religion doit former la base d'une alliance Irlando-Canadienne. Nous extrayons du *Travailleur* de Worcester, (journal démocrate) du 10 juillet, les compliments flatteurs du clergé irlandais à l'adresse du clergé Canadien ; cet article est intitulé : "Un torrent de saletés." Nous regrettons que l'espace nous manque pour reproduire le magnifique écrit de M. Tardivel en réponse au *Catholic Review* de Troy. Confrère du *National* lisez :

"Mais M. Mercier dit qu'il y a un million de Canadiens aux Etats-Unis et que, pour cette raison, ils devraient avoir quelques évêques. Si l'on trouvait cette population en grand nombre dans un district quelconque, leurs réclamations en faveur de la représentation ecclésiastique seraient admissibles. Il existe environ quatre-vingt-quatre arrondissements ecclésiastiques en ce pays ayant à leur tête soit un archevêque, soit un évêque, soit un vicaire-apostolique. *Nous ne connaissons aucun diocèse dans lequel les Canadiens sont en majorité.* Ils forment des groupes peu nombreux à Détroit. Dans les Etats du centre ou dans la Nouvelle-Angleterre ils sont établis en grand nombre dans les villes manufacturières. Mais dans le diocèse d'Albany, et dans ceux de Springfield, Burlington et Providence—et ce sont là des places fortes—leur population n'est pas plus grande que celle des Irlandais. On prétend qu'ils forment la majorité dans Ogdensburg. Comme cette prétention est soutenue par M. Mercier et les amis d'Ogdensburg vivant à Québec et à Montréal, nous nous fions peu à ce qu'ils disent et nous refusons respectueusement d'accepter leurs chiffres.

"Même quand ils forment la majorité numérique, la valeur morale d'une telle situation est affaiblie par leur pauvreté ou leur parcimonie, ou par ces deux choses à la fois, et par leur esprit d'instabilité et d'aventure. Règle générale, ils se soucient peu de devenir citoyens américains et prennent un médiocre intérêt aux affaires du pays. Ils ne perdent jamais leur amour ou leur loyauté pour *la belle patrie* (ces trois mots sont en français dans le texte.) Ils comptent peu de prêtres qui soient agrégés aux diocèses américains. On les prête pour un temps et quand on leur offre de se fixer permanemment aux Etats-Unis, plusieurs d'entre eux aiment mienx rester sous la dépendance de Montréal ou de Québec et se bercent de la douce illusion de retourner dans leur pays pour y devenir curés. Un bon nombre de laïques canadiens ne sont ici que temporairement. Ils restent toujours propriétaires de leurs petites fermes canadiennes, espérant aller en reprendre possession quand ils auront amassé assez d'argent aux Etats-Unis pour vivre à l'aise.

"Tout le monde, excepté M. Mercier et ceux de son espèce, est en état de comprendre la *stupidité* et le danger de mettre de côté un plan conservateur pour donner des évêques à un élément de population aussi peu stable dans le pays ; on doit sentir aussi toute l'inopportunité de forcer un évêque venant de Montréal, de Trois-Rivières ou de Caughnawaga, à un diocèse américain, quand ses ouailles, prêtres et laïques, au profit desquels est fait ce choix fixé est contre nature, peuvent décamper à toute heure et retourner dans leur propre Eldorado.

"Voilà pourquoi nous condamnons comme erronée et perverse la doctrine en vertu de laquelle on pourrait réclamer des droits ecclésiastiques en s'appuyant simplement sur un dénombrement approximatif des fidèles. Et la perversité et la cruauté de cet engouement national deviennent plus évidentes encore par le fait qu'on ne trouve qu'un seul diocèse où mettre convenablement cette doctrine en pratique. Il importe peu à ces *bandits* spirituels que le vénérable et saint évêque d'Ogdensburg ne soit pas encore arrivé au terme de sa vie qu'il a usée dans les travaux apostoliques et durant laquelle il ne connut ni Juifs, ni Gentils, ni Irlandais, ni Français, ni Allemands. Ce nationalisme sans cœur, qui a sa source principale à Québec, éprouve bien peu de sympathie pour un prélat sensible, d'un esprit noble et élevé, dont le cœur doit saigner à la vue de cet effort des conspirateurs pour calomnier son zèle et faire croire que durant toute sa vie d'ardu labeur il a négligé aucune partie de son troupeau.

! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

Assertions de la *Catholic Review* de Troy et réponse de M. Tardivel.

"Une autre assertion malhonnête de M. Mercier est celle relativement à la population canadienne des Etats-Unis. Mettons que le chiffre approximatif qu'il a donné est presque correct, cela n'est pas suffisant pour légitimer l'*instruction* d'un épiscopat purement national dans notre hiérarchie américaine. Nous employons les mots "purement national" à dessein. En effet, supposons qu'un évêque canadien soit choisi dès maintenant après tout le tapage que l'on vient de faire. Cet évêque va prendre possession de son diocèse purement et simplement comme Canadien, quand bien même ses compatriotes seraient en petit nombre parmi les fidèles. Il donnera ses premiers soins à ses nationaux.

Le rouage ecclésiastique devra être canadien, de même que l'huile qui le fera mouvoir devra être canadienne. Toutes ses ambitions, tous ces projets, toutes ses aspirations devront tendre à l'élévation de ses frères d'abord, en cultivant leur langue et leurs coutumes nationales.

On peut dire la même chose de l'évêque italien, allemand et polonais."

Eh ! bien, que dites-vous de cela, prêtres canadiens ? Est-ce assez vous mépriser ? est-ce assez méconnaître les bonnes dispositions que vous n'avez cessé de montrer partout à l'égard de tous les catholiques, sans distinction de nationalité ? Est-ce assez vous dire que vous n'êtes que des esprits étroits, ambicieux, jaloux, capables de tous les injustices et de tous les crimes ?

N'est-il pas temps, en vérité, que l'on mette fin à ce chantage dont les feuilles protestantes s'autorisent pour jeter le plus grand discrédit sur l'Eglise ? Est-ce que, par nasard, Mgr. McNierny va permettre plus longtemps qu'un de ses prêtres insulte sous ces yeux toute cette phalange de missionnaires qui ont droit au moins au respetc si on leur refuse tout témoignabe de reconnaissance ?

Ah ! si un journaliste canadien se permettait de dire contre le clergé irlandais la dixième partie de ce que l'on vient de lire, vous verriez de suite l'évêques de son diocèse lui adresser les plus sévères remontrances et le menacer même d'excommunication, au cas où il refuserait d'obéir à sa voix.

Nous qui écrivons ces lignes, nous avons été menacé par deux fois des foudres de l'Eglise. Nous étions alors au *Messager* de Lewiston. Un jour, il nous prend fantaisie d'écrire un tout petit article bien inoffensif sur le clergé national. Le lendemain, une lettre de Portland nous apprend que Mgr Healy a été souverainement offensé par l'opinion que nous avons exprimée et nous prie de cesser de faire du zèle en faveur d'une cause "condamnée par Rome."

Une autre fois, nous annoncions comme nouvelle une nomination curiale canadienne que nous croyions avoir été faite et nous félicitions Sa Grandeur de sa sollicitude et de son esprit de justice pour les Canadiens. Qu'est-il arrivé ? Mgr Healy nous écrivait encore pour nous prier de nous mêler de nos affaires *et de ne pas oublier que nous étions aux Etats-Unis et non plus au Canada.*

Nous avons conservé precieusement ces deux lettres en question et nous entendons bien nous en servir en temps et lieu.

Voilà comment on traitait naguère un journaliste canadien, usant sobrement de la liberté de la presse, et exprimant humblement et dans les termes les plus respectueux une opinion qui paraît aujourd'hui consacrée par Rome et admise par tous les évêques américains, peut-être aussi maintenant par Mgr Healy.

Eh ! bien. Mgr l'évêque d'Albany n'agirait-il pas de même vis-à-vis du casseur de vitres de Troy ? Pourquoi ne lui imposerait-il pas à lui aussi, le devoir de se taire ?

L'épiscopat américain aurait-il deux poids et deux mesures en matière de dicipline !

Il va sans dire que nous ne nous occuperons pas de réfuter une a une les lignes abominables ci-dessous. Walsh, s'il l'osa, enverra son numéro du 20 juin aux cardinaux qui se chargeront de lui dire ce qu'ils pensent de ... .....lui.

## DE L'EAU DANS SON VIN.

Le *Courrier*, journal irlandais d'Ogdensburg et rédigé par un prêtre, vient de rabaisser le ton, après avoir fait feu et flammes contre les justes prétentions des catholiques de son diocèse, il nous a fait plaisir de constater chez lui de meilleurs sentiments en lisant l'entrefilet suivant cueilli dans les colonnes de notre confrère de Worcester, qui a lui aussi bravement bataillé sur la question de la nomination d'un évêque canadien, vû que nos compatriotes y sont en grande majorité ; voici l'entrefilet qui nous prouve que M. l'abbé a dû mettre *de l'eau dans son vin.*

"Le clergé de langue anglaise et le peuple de l'Amérique n'éprouvent aucun désir de mépriser les réclamations légitimes de leurs coréligionnaires allemands ou français. Tout le monde admet que *l'on devrait faire l'impossible* pour donner à ces derniers, ainsi qu'à tous les autres éléments de langue étrangère, tous les moyens de promouvoir leurs intérêts éternels. *Les paroisses exclusivement allemandes ou francaises devraient être desservies par des prêtres de leur nationalité.*"

Voilà qui est parler justement et en homme sensé ; nous admirons aussi les paroles du rédacteur du *Courrier* quand il offre la branche d'olivier et cherche à apaiser ceux dont il a excité la juste colère par ses funestes écrits ;

"La discussion, dit-elle, devrait se faire sans acrimonie. Nous, catholiques, ne pouvons souffrir que la division pénètre dans nos rangs. Un peu plus de calme et les préjugés feront place à la bonne entente."

L'esprit conciliant qui a inspiré ces paroles, ne peut qu'être approuvé, c'est une éloquente confession du tort qu'ont eu les feuilles irlandaises de vouloir attaquer nos compatriotes jusque dans leurs retranchements les plus intimes et les frustrer des droits qu'ils estiment comme les plus sacrés.

Nous savions à l'avance qu'une discussion si acrimonieuse ne pouvait favorablement se continuer, et que le jour où l'on découvrirait les funestes conséquences et le mal causée à la religion catholique, par une telle cbicane, c'en serait fait de toutes acerbités que nous avons lues avec tant de peine dans les journaux qui ont maltraité les nôtres.

Nous ne voulons pas pour un instant douter de la sincérité de l'aveu du *Courier* quoique plusieurs prétendent qu'une si subite métamorphose ne saurait être véritablement acceptée, vûqu'elle est due, dit-on, à ce que Mgr. Wadhams était sur le point de mourir, notre confrère a voulu se montrer généreux dans la crainte qu'il n'eût à expier cruellement ses récentes incartades à l'adresse des Canadiens, dans le cas très probable et presque certain où le siège d'Ogdensburg écherrait à un de nos compatriotes. Nous n'en voulons rien croire, dit le *Travailleur*, car nous savons l'abbé du *Courier* capable de sincérite. Qu'il soit bien certain que, si le Saint Siège daigne agréer le vœux des Canadiens, le successeur de Mgr. Wadhams saura traiter avec bienveillance tous ses diocèsains, comme, du reste, l'ont fait partout les Canadiens-français qu'il a plu à Rome d'élever à la dignité épiscopale.

Si tous nos confrères irlandais voulait se mêler d'être aussi sensés que vous, l'union ne cesserait de régner dans les rangs des catholiques, aux Etats-Unis, et l'Eglise.. Americaine, puisque ce vocable flatte tant votre vanité, ne s'en porterait que mieux.

## Corps a taille,
**Pour femmes et nourrices,**

Bien faits pour 69c., 75c., $1, $1.39, $1.75 jusqu'à $5, ils sont faits pour nous seuls.
200 Jerseys noirs, bordés pour Dames, de toutes grandeurs, à $2.50, ce qui se vend ailleurs $5.
Corps Derby, $1, $1.25, $1.39, valant de $1.30 à $3.50.
Chemises de femmes, bon coton, valant 50c. pour 25c.
Cache Corsets de 10c. à $3.—Robes de nuit pour femmes, valant 87 1-2c. pour 50c.

**Occasions Speciales,**

Caleçons brodés (Hamburg) pour Dames, 29c.—Jupons blancs pour Dames, valant $1 pour 59c. — Jupons blancs depuis $1 jusqu'à $12. Robes en Ginghams pour enfants depuis 1 à 14 ans, 75c. $1, $1.50 usqu'à $6.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

## VLAN ! ! UNE TAPE.

Les législateurs de la chambre des communes, à Otawa, sont fâchés *(à bleu)*, nous extrayons les lignes suivantes d'un journal de Montréal.

Est-ce l'effet de la chaleur, ou bien de la fatigue causée par la longueur de la session d'été ? Est-ce tout cela combiné ? Nous n'en savons rien ; mais l'effet est palpable : nos législateurs deviennent irritables. Leurs nerfs sont tellement tendus qu'il ne peuvent plus les contrôler. Après les paroles aigres, les prises de bec, les batailles de mots, voilà qu'ils en viennent aux voies de fait.

Ce devait être un spectacle bien édifiant de voir MM. Tarte et Curran faire le coup de poing dans les corridors du parlement ! Vraiment, n'est-il pas temps d'abréger la session et de permettre à nos hommes politiques surexcités de prendre un solitaire repos à la campagne ?

Une vive altercation est survenue.

M. Curran causait avec l'hon M. Taillon, quand M. Tarte s'avança vers lui, et lui reprochant certaines paroles prononcées, durant le cours de l'enquête Tarte-McGreevey, lui dit à plusieurs reprises : "Vous êtes un menteur."

M. Curran lui administra un soufflet et M. Tarte riposta. Ils allaient se donner d'autres coups quand plusieurs deputés intervinrent et les séparèrent.

L'incident a créé beaucoup de sensation.

## Guerre a la langue francaise,

Par ordre de l'empereur d'Allemagne, écrit-on de Berlin, les anciens usages d'étiquettes de cour qui avaient été retablis par le grand maréchal comte d'Eulenbourg, viennent de subir de nouveaux changements.

L'ordre de l'empereur porte sur la réforme des cartes-menus qui sont employées dans les festins officiels.

A l'avenir, le mot *menu* sera remplacé par celui de *speisezettel* et les noms français qui désignent les mets seront remplacés par leurs équivalents en langue allemande ; bouillon, par *krastbruhe* ; sauce, par *tunke* ; mayonnaise, par *geruhrtes* etc.

Les deux cuisiniers français attachés au service de la cour ont été remerciés, ainsi que M. Foucher, intendant des jardins, qui est aussi un français.

L'empereur a ordonné que les réformes introduites dans les services de la cour, soient appliqués dans les *mess* d'officiers.

Aucun mot français ne devra plus figurer nulle part.

—L'homme le plus audacieux : Celui qui boit le lait sur le perron tous les matins et sonne la servante pour avoir une serviette.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE VIVE LE
Castor Dore. Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

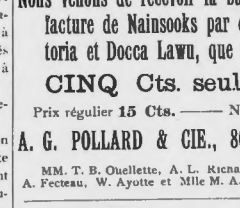
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**

## Seulement 5 cts. la verge.

**Nous venons de recevoir la balance d'un fonds de manufacture de Nainsooks par carreaux et rayes, beau Victoria et Docca Lawn, que nous offrons a**
**CINQ Cts. seulement la verge.**
Prix régulier **15 Cts.** —— Notre prix CINQ Cts seulement.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.




**Chaussures d'Ete de toutes les sortes au Boston Branch Shoe Store,**
L'escompte que nous faisons sur nos marchandises vous paiera de venir nous voir.— C'est ce qu'il y a de mieux dans Lowell.
Chaussures Tennis, Bicycles et pour la vacance.
Tout notre commerce est fournie de spécialités dans tous les genres.
Des occasions immenses dans les chaussures pour bains.
**Boston Branch Shoe Store,**
**38—RUE CENTRAL—38.**

## C. W. CHENEY,
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
**AU No. 23 RUE MIDDLE.**
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES !**
DU
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le numéro, 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 23 JUILLET, 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Nos souhaits à l'*Electeur* de Québec, qui vient d'entrer dans sa douzième année : longue vie et prospérité au confrère.

M. Pierre Guilbault, typographe, de Manchester, est parti pour Lewiston, Maine, où il va acheter le *Messager*, journal canadien-français, rédigé par M. le Dr Varney.

Notre ami et ex-confrère dans le journalisme franco-américain, M. Ch. R. Daoust, vient d'entrer comme reporter au *Telegram* de Worcester. Nous lui souhaitons succès ; nul doute qu'il saura intéresser ses lecteurs. Bonne chance.

La *Catholic Review* de New-York a dit que nos prêtres canadiens étaient des *bandits spirituels, (ecclesiastical tramps)* cette feuille est rédigée par un prêtre Irlandais, et c'est avec de tels apôtres que le *National* et le *Sun* veulent nous allier.

Les récents détails révélés dans l'enquête Tarte-McGreevy, à Ottawa, font voir des scandales de nature à ternir l'honneur des Ministres accusés ; on dit que dans une certaine département un employé a soutiré $2,500. pour travaux qui ne faisait ou n'avait fait aucun service.

Sous le titre (Sujets de Reflexion) nous publions en première page des extraits fort intéressants qui sont de nature à corroborer l'attitude prise par L'ETOILE et le *Star* sur la question d'alliance Irlando-Canadienne ; le *National* en fera bon profit, nous lui conseillons de les lire, et il verra ce qu'il en coûte pour embrasser une irlandaise sur les deux joues.

L'*Union Franco Américaine* de Lake Linden, Michigan, a annoncé qu'elle suspendait sa publication pour quelques semaines.

Ce journal se plaint amèrement du peu d'encouragement qu'il a reçu de nos compatriotes, de ceux-là mêmes dont il s'était constitué l'organe au prix de sacrifices immenses rendus presque inutiles par l'apathie de nos nationaux à l'endroit de notre presse.

Dans un article de plus d'une colonne, le *Sun* de samedi dernier implore les canadiens de s'unir aux irlandais ; nous aimerions bien à savoir de lui ce qui lui a inspiré cette idée philanthropique, quelle en est la base, quel en sera l'avantage ; ces trois points sont fort importants pour discuter son projet ; nous n'aurons peut-être pas de réponse, car le *Sun* ne saurait nous en donner de raisonnable, c'est un projet en l'air, voilà tout.

Dit le *Travailleur* :

A propos de la fondation d'une société canadienne à Butte City, Montana, la *Minerve* fait cette réflexion :

"Butte City est un centre canadien relativement nouveau et la fondation de cette société nationale est une preuve que les Canadiens *restent ce qu'ils sont* partout où ils s'établissent."

Et M. l'abbé Dugas qui écrit, dans les colonnes du même journal, que nos compatriotes des Etats-Unis s'en vont à la perdition !

Le *Sunday Arena* disait dimanche dernier :

Le *Sun* veut faire une alliance Irlando-Canadienne, mais il est de cinquante ans en arrière du siècle ; ce dont le peuple a besoin ce n'est pas des places mais d'un bon gouvernement, le *Sun* devrait avoir honte de se faire l'avocat d'une telle cause, une bonne infusion d'américanisme, sain et raisonné, ne lui ferait pas de tort.

Confrère du *National* attrappes vous aussi.

## LA COMMERE RAGE.

Sous ce titre, le *National*, qui est à vingt lieues de nous, se répand en invectives, injures personnelles et accusatrices, diffamatoires, à propos de l'union Irlando-canadienne, ce qu'il appelle la *faim du journalisme*.

Par ces temps de canicule, il paraîtrait qu'il n'y a pas que les chiens qui deviennent enragés. Heureusement que le traitement Pasteur est tout trouvé dans ces occasions extraordinaires. Quelques inoculations savamment répétées peuvent sauver la vie de la personne mordue, mais les dogues enragés en meurent toujours. Ils peuvent être dangereux pendant quelques heures, mais ils finissent invariablement par crever dans leur venin.

Le *National* semble oublier que la majorité ne partage pas son projet d'union, ses transports de libéralité religieuse sont sans effets, sa tactique est malhonnête et n'a pas même le mérite d'être habile, car personne ne se laisse prendra dans ses dangereux filets. Il n'est pas de manœuvres ou manigances électorales, de ficelles politiques, que le confrère ne mette en jeu pour faire son œuvre néfaste, mais nous attendons la triste conséquence de voir l'un des rédacteurs du *National* enterrer son projet d'*union* comme il a défunctisé l'*Union*, son ancienne progéniture.

Rien d'étonnant à cela ; nous lui donnons crédit de ses actes pour la plus grande gloire des organes qu'il a défendus, sans pouvoir en conserver un seul, si ce n'est que dans son cerveau de troubadour.

Il aura beau nous appaler *commère*, ça n'est pas pour nous raison de le nommer le compère du *Sun* qui, comme le *National*, fait preuve de plus de stupidité que tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

L'idée d'allier politiquement ou religieusement deux éléments, qui ne sauraient avoir de rapprochements que dans leurs fêtes nationales, est fort saugrenue, et nous félicitons le grand avocat du *National* de se faire l'instrument d'une telle cause de discorde.

Allez-y gaiment

## INSIGNE MAUVAISE FOI.

La modération de notre article de la semaine dernière, concernant la prétendue alliance Irlando-canadienne, inventée par le *Sun*, favorisée par le *National* et démolie par les arguments de l'ETOILE et du *Star*, n'a pas plu à notre confrère, aussi l'a-t-on vu faire preuve d'une insigne mauvaise foi, en se servant d'un *lapsus calami* pour nous lancer une bordée d'insultes et d'injures auxquelles nous sommes fort peu sensible.

Nous lui pardonnons encore une fois et nous nous en tenons à la question même.

Pourquoi nous allierions-nous aux Irlandais, comme le veulent le *Sun* et le *National*, parce que nous sommes catholiques ? C'est là l'argutie de notre confrère voisin ; de tout temps nous avons cru à la dignité de la religion et, soit dit sans bigoterie, nous ne voyons pas pour quelle raison le confrère s'en servirait comme pierre d'achoppement pour arriver au succès politique qui lui échappe et le fuit de plus en plus ; parce que nous sommes catholiques, s'en suit-il que nous devons être de la même politique, allons confrère c'est trop peu de raisonnement, et vos phrases arrondies ne sauraient inspirer non pas l'attention, mais la moindre conviction.

Et avec qui encore veut-on nous allier ? avec nos pires ennemis.

Ici nous croyons devoir le dire sincèrement, il nous fait peine de voir le confrère partager une telle opinion, quand il sait bien lui-même que si cette union se perpétrait, il ne serait pas celui qui en aurait le plus de bénéfices, et encore moins les Canadiens ; le passé est là pour prouver le peu de sympathies qu'ont pour nous les Irlandais, c'est vous-même qui l'avez dit, vous avez à vous en plaindre et est-ce, à votre idée, que cette union va faire disparaître les divergences d'opinions, de sentiments qui existent entre deux nations qui, nous n'avons pas peur de l'avancer, ne feront jamais la paire.

Ce que nous trouvons encore plus étrange, c'est de voir que juste au moment où les Canadiens sont l'objet de diffamations et d'attaques de la part des Irlandais, dans la personne de leurs principaux membres du clergé, c'est à cette heure que le *National* convoite une alliance avec cette nation et, avec une audace inouïe, mais que nous lui connaissons bien, il accuse l'ETOILE d'être traîtresse à la nationalité canadienne, c'est d'une mauvaise foi que nous nous refusons de qualifier ; le *National* nous traite d'ignorant parceque, dit-il, nous traitons la question en écervelé, vraiment nous en appelons au jugement sain de l'opinion générale, où sont les traîtres ? Sont-ce ceux qui ne veulent pas que notre nation aille de plein gré se jeter entre les mains de ses adversaires, ou bien ceux qui machinent une alliance, dont le but est de les faire se prosterner un pédoin mieux fourni, car ils n'ont actuellement qu'une maigre pitance. Oh, non, confrère le public canadien bien pensant, est loin de penser comme vous, et il rit bien à propos des sornettes que vous débitez sur notre compte, afin de donner de la popularité à votre cause, mais encore une fois le truc ne prend pas et le rédacteur qui nous a injustement traité dans son article échevelé de mercredi dernier peut être assuré de notre entière sympathie pour lui, mais non pour la cause qu'il défend en avocat..... manqué.

C'est peut-être donner plus d'importance à cette question qu'elle n'en mérite réellement, mais il est de notre devoir de démolir les châteaux en Espagne que le *Sun* et le *National* cherchent à bâtir, pour y installer *princièrement* les Canadiens avec les Irlandais, en voilà deux nations qui feraient bon ménage !

Nous osons dire qu'un tel chantage nous surprend, et que le *National* n'est pas sérieux, non plus que persuadé de la justesse et de l'opportunité d'une telle alliance ; pourquoi ne vous relisez-vous pas ? pourquoi ne jetez-vous pas un coup d'œil sur vos écrits à l'adresse de la *Catholic Review* ou du *Courier* d'Ogdensburg, nous ne pouvons croire que ça ne sera pas de nature à vous faire changer d'opinion et abandonner vos projets d'alliance.

Vous disiez que nos droits seront reconnus, c'est bien faux ; mais allons, dites-nous donc, pousserez-vous l'enfantillage si loin que d'essayer à nous faire croire que ceux-là même qui nous contestent nos droits, pied à pied, sont de suite imbus d'estime à notre égard par la bouche d'un organe soudoyé, dont nous redoutons la mauvaise foi autant que nous redoutons et méprisons la vôtre ; maintenant nous vous croyions, confrère, animé de plus patriotiques sentiments et surtout doué d'un meilleur jugement. Vous connaissez le proverbe : *money makes the mare go*. Eh bien, nous est avis que l'on peut fort bien vous l'appliquer, car si vous faites tant de tapage autour de cette question, c'est pour être mieux payé, et avec vous nous disons que votre union projetée n'est qu'une question de temps, et va-t-en voir s'il viennent Jean.

Nous ne saurions terminer sans dire à notre confrère que nous attendrons que ce temps là vienne, ça sera avant longtemps, selon lui, mais si elle se faisait imaginairement dans le cerveau du confrère, elle ne saurait durer plus longtemps qu'une certaine *union* dont le souvenir doit être encore vivace dans la mémoire d'un des rédacteurs du *National*.

Vous voulez vous allier religieusement, catholiquement, si vous le préferez, avec les Irlandais, mais songez-y donc en quelle compagnie vous voulez vous mettre, avec le *News* qui ne perd pas une occasion de vilipender, tous les canadiens, et vous l'avez vous-même traité de *turn coat*, francophope, mangeur de canadiens, etc etc ; comment expliquez-vous une telle métamorphose ? C'est ce qui est audessus de notre intelligence, et traitez nous d'imbécile ou d'ignorant, cela ne nous touche guère, et vous le savez. Un fou en trouve toujours un autre plus fou que lui.

C'en est assez sur ce projet imaginaire et avec notre confrère le *Star*, nous disons *drop the question*, car c'est le meilleur moyen de conserver l'union qui règne actuellement dans nos rangs, au point de vue politique et religieux.

ALF. B.

## Tant pis pour lui!!

Les quelques lecteurs du *National* ont dû se pâmer de rire, la semaine dernière, en lisant ses excès de rage et de désespoir ; tout cela pour la raison de s'être *fourré* dans la galère insignifiante d'une alliance Irlando-Canadienne. Un journaliste d'expérience nous disait : rien d'étonnant à cela, quand un homme a une mauvaise cause et qu'il est en danger il fait beaucoup de bruit et souvent il perd la raison. Image frappante de ce pauvre *National* qui nous arrive la bouche pleine de *mollusques*, bourrée d'insinuations hypocrites et mensongères. Il accuse l'ETOILE de trahison envers ses compatriotes, nous le demandons à tout homme sensé ! est-ce d'empêcher les Canadiens de s'allier à un mouvement, qui est la risée du public intelligent ; mais ce qui est le plus *rigolo*, c'est que le *National* proclame que ce n'est pas une alliance politique ni religieuse ! mais de grâce ! dites nous donc votre but ? vos écrits ambigus portent à croire que vous ignorez encore ce que vous cherchez. Vraiment vous êtes des farceurs ; croyez-vous que les canadiens sont une classe inférieure, et qu'ils ne sont pas capables de s'élever par leur travail et leur mérite ? sans qu'ils s'unissent aux irlandais pour occuper des places publiques ? l'idée n'est pas flatteuse. Si vous voulez innover, creusez-vous le cerveau et ne venez pas avec des idées rétrogrades et mesquines.

Vous reprochez à l'ETOILE d'être républicaine avant tout. Oui confrère du *National*, nous ne sommes pas comme vous, nous avons le courage d'exprimer franchement et ouvertement nos convictions, en politique, nous n'avons pas honte de nous dire républicains. Nous n'avons pas oublié la profession de foi que vous avez faite l'automne dernier, lorsque vous disiez ! avant tout soyons canadiens ! Qu'avez-vous fait à la dernière élection municipale ; nous avions deux candidats canadiens républicains sur les rangs. Avez-vous rempli votre programme hypocrite ? Oh non ! vous n'avez pas écrit un seul bon mot en faveur de ces braves compatriotes, et vous avez démontré que avant tout vous étiez démocrate.

Ce n'est pas tout, avec son petit air de *sainte n'y touche* (rôle qui lui va à merveille) le religieux confrère porte avec sa finesse à gros sel l'insinuation suivante : "l'*Etoile* croit que cette alliance Irlando-Canadienne, renversera le gouvernement des Etats-Unis et le remplacera par une *communalité* religieuse, ce qui ne ferait pas l'affaire de l'*Etoile* oh non !" Vous voyez de suite sa méchante et hypocrite insinuation ; le bénin confrère voudrait faire croire aux badauds que nous sommes des mangeurs de prêtres tandis qu'il sait très bien que nous n'avons jamais molesté un bedeau.

Puisqu'il le faut, c'est une tâche bien pénible, mais avec des adversaires aussi déloyaux il faut agir ainsi.

Ne seriez-vous pas, par hasard, le même confrère qui, pendant des années, s'est servi du clergé comme marchepied et qui a escamoté des sommes d'argent à presque tous les prêtres canadiens de l'Etat de New-York, pour vous acheter une *presse soi disant religieuse* ? N'êtes-vous pas le confrère qui a exploité et vécu pendant des années aux dépens des politiciens de l'Etat de New-York ? N'êtes-vous pas le confrère qui, accablé de dettes et tiraillé de tous côtés, avez été obligé de quitter Plattsburgh ? Mais votre mission n'était pas finie, vous êtes venu ici encore en passant le chapeau, et plusieurs en sont quittes pour une expérience qui leur coûte assez cher. Avec votre *pluck* sans borne, vous avez fait lithographier, sans permission le portrait du vénéré pasteur de la congrégation canadienne et vous avez envoyé colporter ce portrait de porte en porte, toujours au nom de la religion. Pouvez-vous contester que vous ne vivez que d'expédients ? Il y a à peine trois mois la famine était à vos portes, vous ne vous êtes pas tenu pour battu, vous êtes allé à Boston vous vendre, pieds et poings liés, au parti démocratique et toutes les semaines les chèques de M. Quincy viennent payer le pain de vos employés, sans cela il y a déjà plusieurs mois que le *National* serait dans le cimetière des journaux défunts. Voilà le confrère qui pose à la religion et aux principes honnêtes. Vraiment c'est trop fort et nous avons cru de notre devoir de se servir des armes que nous avons à notre disposition pour combattre un adversaire aussi hypocrite et aussi déloyal que le *National*.

Celui qui a pour devise au frontispice de son journal "*Parare domino plebem perfectam*", ne saurait nous accuser aussi ignominieusement qu'il le fait et nous lui savons gré de nous fournir l'occasion de lui parler franchement et ouvertement. Tant pis pour lui !!

## ILS SE CONNAISSENT BIEN.

L'organe vénal que nous avons pour voisin vient de se qualifier de la plus belle façon en voulant fustiger le *Mail* qui est bien au-dessus de ses attaques de pygmée ; lisons bien, car c'est là le plus fidèle portrait que le confrère pouvait faire de lui-même :

"Qu'un parti aide à maintenir un journal qui prend sa défense, ce n'est que juste. Mais de là à dire que la loyauté aux principes sera en proportion du salaire qu'on recevra, il y a un abîme insondable. Nous ne comprenons pas le journaliste qui met sa plume à l'enchère. C'est un faux frère, indigne de notre noble profession. Il n'y a qu'une cause que l'on puisse défendre honnêtement ; c'est celle qui paraît juste et conforme aux intérêts du pays. Celui qui a l'âme assez vénale pour renier ses principes et mettre ses talents aux services de causes, qui répugnent à son cœur, celui-là est un traître, non seulement à sa conscience, mais encore au pays."

Nous savions que vous vous connaissiez bien, mais vous vous êtes peints encore mieux confrère du *National*.

## CHRONIQUE DES EAUX.

Biddeford, Me., 22 juillet 1891.

*M. le Rédacteur*,

Mais quoi ! on me dit que cette belle saison d'été va nous échapper, sans prendre de plaisir, et pourquoi, me dis-je, n'avons-nous pas l'intention d'aller aux eaux, de prendre quelques semaines de délassement, pourquoi alors ne pas en profiter pour causer avec vos aimables lecteurs et lectrices, c'est ma décision, j'y suis aux eaux et m'en trouve fort content ; le trajet de Biddeford à la mer est charmant, je vous l'assure. D'ailleurs j'ai la conscience en repos, j'ai fait ma part de besogne, et après avoir passé des nuits enfermé dans les enceintes du parlement, je crois que de tout cela il résulte que j'ai bien le droit de prendre une heureuse vacance, aller aux eaux, m'exposer à la pluie, comme au beau temps, m'amuser, rire, chanter et badiner, rencontrer les blondes et les brunes, sans songer que par dessus mon épaule, elles feront grêle et tempête si j'essaie de les révéler dans les colonnes de votre journal, avec votre permission.

∴

Quoique je sois d'opinion que le journalisme soit une carrière bien ingrate, je peux vous avouer ma reconnaissance pour l'espace que vous consacrez à ma présente chronique, dans laquelle je vous prie de reconnaître, avec vos lecteurs et lectrices, que je suis aux eaux pour m'amuser et que j'écris de même.

Qui pourrait me blâmer ?

Il est un principe qui dit que le sentiment du devoir s'émousse, et pour le démentir ou le faire fausser, je me rends à ma tâche promise, celle de vous écrire une petite note, à vos lecteurs aussi, sur mon séjour aux Etats-Unis.

∴

Pendant que j'écris ces lignes, je suis entouré de meubles dérangés, de valises, de paquets de toutes sortes, c'est un tohu-bohu indescriptible, c'est le temps de la vacance, tout l'indique ; quels jours de bohèmes nous allons passer dans nos jolies maisonnettes, à combien de gais refrains n'allons-nous pas prêter l'oreille ; ça va s'en dire car nous sommes tous ici des amateurs de l'art musical ; c'est une race fière et généreuse que la nôtre et quand nous voulons nous amuser, nous faisons de bonnes et utiles choses, ne serait-ce que de nous réjouir aux dépens des autres ; n'allez pas croire que je veuille faire le malin.

∴

Savez-vous qu'aux eaux, durant la vacance, on s'amuse fort bien et que surtout on y trouve maints sujets de distraction ; peu nous importe que ce soit notre voisin ou notre voisine, pourvu que nous ayions du plaisir, aussi je m'en suis promis et me promets bien de ne pas manquer une seule des escapades qui me passeront *sous le nez*.

∴

A propos d'escapades laissez-moi vous dire, lecteurs et lectrices de l'ETOILE, que si la saison des eaux donne beaucoup de loisirs, d'amusements, elle n'en recèle pas moins d'amères défections dans le cœur de plus d'un ou de plus d'une ; il n'y a pas de lois qui dirigent l'amour, dit-on, mais le croquis que j'ai pris *instanter*, et que je vous transmets présentement, est de nature à vous faire voir que si nous, pauvres mortels, sommes susceptibles à la vue de nos amours dévoilés, ça n'est pas sans raison, et la preuve c'est que l'illustration suivante me donne gain de cause.

Que de fatigues, que d'émotions elle a dû ressentir de cette secousse inattendue, la pauvre jeune fille, en voyant sa proie *Des eaux* lui échapper dans une telle circonstance. Que voulez-vous, la coquetterie de certaines femmes ne saurait nous inspirer autre chose.

∴

Mais vous allez me dire, ce monsieur est quasi impertinent de traiter ainsi ses semblables, et de malmener le beau sexe, loin de moi cette idée M. le Rédacteur, je suis, tout au contraire, amateur du beau.... sexe et si j'en ai fait un sujet de ma première chronique *Des eaux*, c'est simplement pour prouver que, sur mer comme sur terre, c'est un joyeux passe-temps et sans vouloir être accusé de tergiversations à son égard, je me permets de lui assurer mon entier dévouement.

∴

J'allais terminer, M. le Rédacteur, sans vous remercier de l'obligeance que vous avez eue pour moi, en publiant cette légère et badine production littéraire ; j'espère que vos aimables lecteurs et lectrices me permettront de venir encore m'entretenir avec eux, la semaine prochaine, si vous n'avez pas objections.

Si j'ai quelques bons croquis me permettrez-vous de vous les transmettre ? sans doute— Eh bien au Revoir et n'oubliez pas que je suis.....

Zozo.

## FLAMMECHES VOLANTES !

Le *National* ayant raté avec son projet d'alliance *Irlando-Canuck* est en train de former un club appelé "Les Fessiers." Aux dernières nouvelles, il y avait division dans le camp, tout le monde voulait être roi. L'élection les officiers a été renvoyée aux Calendes Grecques.

∴

Le *National* parle de l'ETOILE et de sa clique... oui, soyez-en assuré confrère, la clique est nombreuse, très étroitement unie, et plus forte que jamais. Il nous serait difficile d'en dire autant de vous. Ceux qui marchent à la suite du *National* sont tellement rares, qu'il est presque impossible de trouver une personne intelligente qui puisse se vanter d'être amie avec la sainte feuille.

∴

Deux amis, X... et Z.... se rencontrent sur la rue Cabot.

X... Tu ne trouves pas Z..., que l'*Etoile* n'a pas de chance à discuter la question Irlando-Canadienne ? Le *National* a un fusil à six coups, tandis que l'*Etoile* n'a qu'une vieille carabine de 37.

Z... (avec emportement) Mais tu badines X... tu appelles cela une carabine ? Selon moi l'*Etoile* possède une véritable mitrailleuse de la fameuse guerre Franco-Prussienne de 70. L'*Etoile* n'a qu'à parler des populaires chêques à distance, de la liste des doux souvenirs laissés aux gens de Plattsburg ; de suite le *National* reste coi ! Son silence est d'or à ce sujet. Tiens X... voilà la vérité toute pure. Le *National* me fait l'effet d'un petit pistolet à six coups dont les cartouches ne peuvent atteindre les étoiles, encore moins l'*Etoile* de la rue Market ; c'est à peine si ces cartouches peuvent rentrer dans le bois mou, elles ne font pas leur marque à dix pas sur une écorce de bouleau.

X... Tu as raison Z..., viens prendre un verre de soda, à la Lowell Pharmacy.

## FIN DE LA TRAGEDIE.

La tragédie que nous annoncions la semaine dernière et dans laquelle Mde Nora Landry, de Gardiner, Me., s'est fait blesser par le nommé Vachon, s'est terminée par la mort de Mde Landry ; c'est une simple cause de vengeance, et l'on croit à des relations pas trop intimes entre les deux victimes de cette tragédie ; l'époux M. Landry est arrivé trop tard pour voir sa femme en vie ; cette mort a causé beaucoup d'émoi dans la ville.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents


## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraîche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'État du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.



## C. B. Coburn & Co.

36, 39, 41, RUE MARKET.



## FELIX ALBERT,

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

*No. 3 Rue Tucker.*

Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage, dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.

Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.

*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*

Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FELIX ALBERT
Marchand de meubles de toutes sortes
Coin des Rues Tucker & Ward,
(Petit Canada.)



## N. A. PALIN,

*47 RUE MOODY,*

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.

☞ Il sollicite le patronage canadien.



## City Library.

Toutes les personnes qui ont des livres appartenant à la librairie de la ville sont requises de les retourner immédiatement, car il est nécessaire que nous sachions quels sont les livres qui appartiennent à la Librairie avant qu'elle soit ouverte au public.

Par ordre des commissaires,
FRED. A. CHASE,
Bibliothécaire.

Heures pour recevoir les livres : 8 A. M. à 12 hrs. 1 à 5 hrs P. M.



# BIJOU SHOE STORE.

Notre magasin sera ferme aujourd'hui, vu des reparations que nous sommes a faire.

## Demain Vendredi et Samedi

Nous serons prets a recevoir notre clientele. Nos occasions sont nombreuses et vont causer une veritable attraction.

Ne manquez pas de venir nous faire une visite, VENDREDI et SAMEDI.

## BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

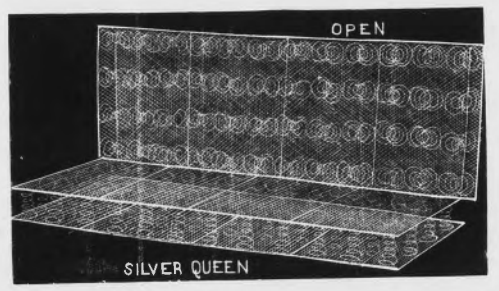
NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }



## Pensez-y bien !

Un tiers de votre vie se passe a dormir.

Vous devriez en conséquence vous procurer un lit comfortable. Achetez donc le meilleur lit à




ressorts dont nous publions aujourd'hui le portrait ; nous désirons faire affaire avec la population canadienne et à cet effet nous nous sommes assuré les services d'un employé canadien expérimenté. M. EMMANUEL CREPEAU qui se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes à notre magasin ; il vous offrira des occasions sans pareilles dans les Meubles, Tapis, Sofas, Lounges, Sets de chambres, Miroirs, Chaises de fantaisie, et tout ce qu'il faut dans une maison.

Conditions:—Argent comptant ou paiments partiels faciles.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.



☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.



## C'EST UNE SEMAINE D'AFFAIRES Au McIntyre's Bazaar.

CEINTURONS ! CEINTURONS !

Nous en offrons **1000** à **40c.** dans la piastre. C'est d'une Manufacture des meilleure ; Nous avons des échantillons du dernier goût.

Ceux de 25c. pour 12-12.
" " 35c. " 19c.
" " 53c. " 29c.

Aussi 4 caisses de chapeaux CHIP ET LEGHORN valant **1.62** pour **49c.**

Toutes ces occasions sont à l'incomparable

McINTYRE'S BAZAAR,

NOS 356 A 362 RUE MERRIMACK.



## Lakeview.

Vendredi et Samedi.

Capt. Paul Boynton,

Le renomme et fameux voyageur avec ses experts aquatiques fera,

**Audela de 25 tournois habiles executes sur l'onde, combat naval, courses a pied et a la nage.**

EXHIBITION GRATIS

PRIX DU PASSAGE

Aller et retour, 25c.



## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! ! Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salseparcille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de puimonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

A partir de cette semaine, le **Bon Marche** sera fermé les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi soir, pendant les mois de Juillet et Aout.

# BON MARCHE.

# Vente d'Ecoulement !

## Prix Speciaux sur un grand nombre de lots pour les ecouler rapidement.

## Occasions Speciales pour les Excursions :

### CORSETS.

(Vendredi et Samedi)

20 doz. de Corsets de 50c., très bien faits et égaux aux Corsets de 75c. - notre prix. 39c.

20 doz. de Corsets d'été, coupe parfaite, valant 75c., pour 49c.

60 doz. échantillons de manufacturier Corsets de $1 et $1 25 pour 59c

### Bonnets en Mousseline pour enfants.

☞Nous avons coupé les prix au delà de toute description. C'est une réduction véritable. Nous avons trop de marchandises dans ce département, mais nous faisons des prix pour écouler le tout. Comment vous vont ceux-ci :

Bonnets en Mousseline brodés, dont le prix était de 65c. et 69c. pour 25c.

Tous nos Bonnets en Mousseline brodés, qui se vendaient 98c., $1. et $1 25, ont été mis en un lot à 49c.

Tous nos Bonnets d'enfants, en Mousseline brodés, qui se vendaient $1.-25, $1.47 et $1.87, reunis en un lot à 75c.

Tous nos Bonnets d'enfants, en Mousseline brodés, qui se vendaient $1.-75, $1.98 et $2.25, réunis en un lot à 98c.

☞Si vous voulez profiter de ces occasions, venez de bonne heure.

### MODES.

Nous avons un lot considérable de fleurs assorties. Les fleurs qui se vendent 75c., $1 et $1.25 sont offertes à 25c. le bouquet.

1 lot de Chapeaux d'enfants qui se vendaient $1.25, écoulés à 49c

Un autre lot, valant 50c. à 15c

1 lot de Chapeaux de Dames, noirs et de couleurs, qui se sont vendus $1.-50 et $2. pour 49c

1 lot de Chapeaux garnis, dont le prix était de $4.69 et $5, réduits à $1.69.

☞Ne manquez pas cette occasion.

### MOUCHOIRS.

Nous n'avons pas oublié ce département en faisant notre réduction.

Notre magasin est le quartier général pour Mouchoirs de tous genres.

☞remarquez les prix :

1 lot de Mouchoirs, bordure de fantaisie, valant 10c. *4 pour 25c.*

1 lot de Mourchoirs, bordure de fantaisie, valant 12 1-2c., *3 pour 25c.*

1 lot de Mouchoirs, bordure de fantaisie, valant 15 et 17c., à *12 1-2c*

☞Rappelez-vous la grande vente de Mouchoirs.

### DENTELLE DE HUNBOURG.

Prix réduits. Grandes occasions, sans égard aux prix d'achat. Il faut vendre.

Nous avons mis en un seul lot tout notre assortiment de Dentelles noires de Chantilly, valant $1.47, $1.75, $1.-97 et $2 50, pour 98c. *la verge,*

### GANTS.

30 doz. de Gants en floselle noire et de couleurs, valant 20c, à *12 1-2c.* la paire.

20 doz. de Gants en taffetas noirs et de couleurs, valant 25c., à *19c:*

60 doz. de Gants en soie noire et de couleurs, valant 37 1-2c., à *25c*

50 doz. de Gants de soie, qualité supérieure, valant 50c., à *37 1-2c.*

Assortiment choisi de Gants de soie, forme parfaite, noire et nuances variées, valant 62 et 75c., à *49c. et 59c.*

Mitaines en soie. — 25 doz. Mitaines en soie noire, valant 25c., à *10c.*

50 doz. de Mitaines en soie noire et de couleurs, à *25c.*

Mitaines en soie, qualité supérieure, à *38c. et 49c.*

### Ceintures en Cuir.

20 doz. de Ceintures en cuir, valant 24c , à *19c.*

35 doz. de Ceintures en cuir, valant 37c , à *25c.*

25 doz. de Ceintures noires et tan, à *25c.*

25 genres de Ceintures en cuir, à 37 1-2c et 49c.

Ceintures en toile et soie, les prix variant de 10 à 49c. Assortiment considérable.

### Gilets pour Dames.

Nous en recevons tous les jours afin de répondre à la demande toujours croissante de ces jolis Gilets, qui sont si aimés des Dames.

Notre assortiment est complet. Il comprend toutes les varietés en étoffes poustillées, rayées, à carreaux et à figures, en satinette, flanelle française, &c., à 69c., 75c., 98c., $1.23, $1.49, $1.75 et plus.

### PARASOLS.

L'assortiment tout entier doit être vendu avant l'inventaire. Les prix sont réduits de plus que moitié. Nous avons faits trois lots spéciaux.

1 lot de beaux Parasols en soie et en satin, valant $1.50, $1.75, $2 et $.-50, à *$1.00.*

1 lot de qualité supérieure, valant $2.75, $3, et $3.50, à *$1.50*

1 lot de Parasols en soie, qualité extra, valant de $3.50 à $5.50, à *$1.97.*

☞ Occasions spéciales dans les qualités supérieures

### Gilets de vacances.

350 doivent être vendus immédiatement Les prix à peu près la moité de juin.

1 lot de beaux Blazers couleurs tan, avec ceinture, valant $2.97, à *$1.97*

1 lot de Blazers couleurs tan es grenat, très jolis, ornés de tresses avec ceinture, valant $3.50 et $3.75, à *$2.50.*

1 lot de Gilets pour Tennis, en flanelle blanche, valant $3.50 et $3.95, à *$2.50.*

1 lot de Gilets de promenade, en flanelle blanche, etc., valant $8.50 et $12 50, à *$4.95.*

☞Venez les voir.

Sacs de voyage etc., une grand variété de genres.

☞ Venez les voir avant d'acheter.

# BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

## Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montpetit, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Lelaie, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

### SI VOUS ALLEZ EN VACANCE.

Ne partez pas sans consulter l'parthenais freres sur leur beau choix de chaussures, vêtements et articles de toilette pour hommes et jeunes gens; rien de mieux si vous voulez passer pour *dude.*

N'oubliez pas, mesdames, que le remede le plus fortifiant est le "Bienfaiteur de la femme," preparé par N. P. Forcier pharmacien.

Ne songez qu'a une chose, celle de vous amuser et d'apporter avec vous de vos photographies prises par Marion.

Ne vous desolez pas aux eaux, sans penser a "flowers" bien sûr, de la Lowell Pharmacy.

Ne dites pas que votre montre est en retard, ça n'a pas de raison; c'est parceque vous ne l'avez pas portée chez A. Simard, bijoutier 316 Rue Merrimack.

N'achetez pas votre *lunch* de voyage ailleurs que chez Timothé Vigeant, propriétaire du Public Cash Market.

Ne vous figurez pas que J. C. Martel, 14 Rue Merrimack, vend des chaussures qui vous fatigueront; elles sont légères et ses prix ne fatiguent pas vos bourses.

Ne dites pas que les photographies de Loupret peuvent être égalées, c'est impossible vous ne serez pas crus.

N'accusez pas Puffer & Son de vendre à trop bon marché, c'est notre avantage.

Ne vous privez pas de l'élixir digestif de P. L. Brault, de Manchester, c'est un fortifiant sans pareil.

Ne perdez pas une bonne occasion de vous amuser, a peine de ruiner vos chaussures, Salomon Godgeirer 251 Middlesex St, vous les raccommodera à merveille.

Ne rêvez pas à vos amours, sans avoir une photographie de votre dulcinée, surtout si c'est J. I. Fontaine qui l'a prise; son travail est supérieur.

N'essayez pas de trouver un magasin mieux fourni que le McIntyre's Bazar.

Ne manez pas L'Etoile, sans jeter un coup d'œil sur l'annonce du magasin du Mouton d'or, dont J. E. Venne est le propriétaire, il s'y trouve de bonnes occasions sans nombre.

Ne vous faites pas d'illusion c'est chez Cook Taylor & Co que vous trouverez les plus belles étoffes a robes et a bas marche.

Ne partez pas pour vos vacances sans aller voir le bel agrandissement de la maison Putnam & Son, c'est toute neuve.

Le stock de banqueroute de Conway & Hogan est en vente chez Talbot & Co.; allez vous y coiffer aux prix réduits des fonds de banqueroute.

Votre montre ne fonctionne pas bien, allez de suite la porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs orfevres de Lowell.

Le stock de banqueroute de Conway & Hogan est en vente chez Talbot & Co.; allez vous y coiffer aux prix réduits des fonds de banqueroute.

Quel est le père de famille qui hésitera à donner $1.00 pour une bouteille du Dr. Deli's Kinium Compound Wine, quand il sait qu'il pourra, par l'usage de ce remede infaillible, rendre la vie à sa femme et à ses enfants! En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

### SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Juillet, 17. Léontine Labranche, âgée de 4 ans.

Juillet, 18. George Veilleux, âgé de 7 mois.

Juillet, 19. Louis Lord, âgé de 6 mois.

Juillet, 20. Fred Ducharme, âgé de 18 jours.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Dellale's Kinium Compound Wine

### Lettres Non-reclamees.

Restant finissant le 18 Juillet, 1891.

Hommes.

Berançon, La.
Dion, Edmond
Girard, S.
Fontaine, Moïse
Gendron, P.
Gagnon, Magloire
Gagnon, Chas.
Garent, Pierre
Larivière, Henri
Lupieu, Narcisse
Marcotte, Napoléon
Maréchal, Baptiste
Pelland, Jos.
Rivet, André.

Femmes.

Darveau, Mde A.
Falardeau, Marie
Germain, Adélina
Lagassé, Lucie
Langevin, Mathilda
Poupain, Ursule
Provencher, Louisa
Surprenant, Dme Casimire
Samson, Emma
Toupin, Anna

### Troisieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass. :

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 367 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 120 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 82 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 66 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 49 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 26 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 22 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Attention !— Gare !—

On dit qu'il y a un bon nombre de 50c contrefaits en circulation, ces pièces de monnaies portent la date 1887, sont en partie composées de verre et d'aluminium. Les banquiers disent que c'est une des meilleures contrefaçons qu'ils aient vues.

### Le francais aux Americains,

M. le professeur Gauthier de Providence. R. I. vient d'éditer un ouvrage destiné à faciliter l'étude de la langue française aux Américains. C'est un manuel de phrases comprenant les diverses circonstances quotidiennes de la vie, les besoins ordinaires, avec la prononciation figurée de l'anglais et du français. Grâce à cet ouvrage, les Américains pourront acquérir l'usage des phrases françaises les plus usuelles dans la conversation. "C'est le complément utile d'un cours régulier de langue française." C'est en forgeant qu'on devient forgeron" dit le proverbe; c'est en parlant que l'on apprend à parler, s'est dit M. Gauthier, et il a raison. En vente chez J. G. Coté, au magasin du Castor Doré.

### AVIS DE CONVOCATION.

Les membres du Cercle Lavallée sont instamment priés de se réunir jeudi soir, à leurs salles, à 8 hrs. précises, pour affaires de la plus haute importance pour les membres.

Hy. Weilbrenner, Sec. Ar.

## NOTES LOCALES.

Le choléra *infantum* fait de sérieux ravages à Lowell.

C'est le Rev. P. Dazé qui prêche la retraite des dames de Ste. Anne.

On doit commencer cette semaine les travaux du nouveau collège.

M. Edouard Veilleux a perdu la semaine dernière un jeune enfant de 7 mois.

On a trouvé dimanche matin le cadavre du jeune enfant qui s'est noyé samedi dans a rivière Concord.

Lundi M. Louis Lord de cette ville perdait un jeune enfant de 6 mois, les funérailles ont eu lieu lundi.

Les enfants qui ont fait leur première communion, il y a quelque temps, feront leur seconde dimanche prochain.

Le *Star* publiait mardi soir une jolie vignette de notre ami et compatriote, M. P. L. Grégoire, suivie de quelques notes biographiques.

Samedi on a transporté les ateliers de la manufacture de bobines et navettes de Nashua, à Lowell, cette nouvelle industrie promet d'être prospère.

Un incendie considérable a ravagé une partie de la ville de Lynn Mass, dans la nuit de vendredi à samedi dernier les dommages ont été estimés à $235,000.

Des jeunes gens ont tellement malmené un cheval appartenant à M. Félix Albert, que la pauvre bête sera incapable de faire du service d'ici à quelques jours.

Le pique-nique annuel des épiciers a eu lieu hier après-midi, plusieurs de nos épiciers canadiens y assistaient; la journée et les amusements ont été splendides

Il nous a été donné de voir un beau portrait au crayon des trois petites filles de M. B. Lenthier, qui sont décédées il y a quelques temps; ce travail fait honneur à notre artiste Canadien, J. T. Fontaine, qui l'a exécuté.

Le pique-nique annuel de la paroisse St. Patrice aura lieu le 8 août prochain; la dernière assemblée pour complèter l'organisation a eu lieu dimanche dernier; tout promet un succès, le pique-nique a lieu à Haggett's Pond.

Grâce à la généreuse invitation du gérant de Lakeview Pavillon, nous avons lundi soir pris un souper princier, et nous offrons nos remerciements à M. John Cole le maître de cuisine qui nous a porté une attention des plus délicate.

Une messe de *requiem* a été chantée hier, à l'église St. Joseph, pour le repos de l'âme de feu le Dr. Vincelette, autrefois de cette ville; les membres du chœur de chant de nos deux églises canadiennes et plusieurs amis sont les instigateurs de ce mouvement.

Un saumon pesant 16 lbs. a été pris ces jours derniers dans le canal qui passe en dessous de l'American House; des bambins ont eu l'honneur de cette capture après l'avoir blessé avec des roches, au moment où il apparaissait à la surface de l'onde, près des moulins Prescott.

Les quêtes de dimanche prochain, dans les églises St. Joseph et St. Jean-Baptiste, se feront pour la construction du collège canadien à Lowell; la question de l'instruction de la jeunesse doit intéresser tous les canadiens, et nous espérons que cette quête sera fructueuse.

Les ouvriers sont arrivés au troisième étage du "Memorial building," de Lowell, sur quelques faces de l'édifice les murs sont parvenus à leur plus grande hauteur. Le progrès des travaux est aussi très sensible au nouvel hôtel de ville. Les murs toutefois s'élèvent lentement.

M. J. S. Lapierre, président de la Corporation St. André, nous prie d'avertir le public canadien que M. Philip J. Farley, avocat, adressera la parole jeudi, ce soir, aux salles de la Corporation, 59 rue Dutton; la population canadienne et tous les membres sont cordialement invités; la soirée sera intéressante.

Grâce à l'obligeance de M. P. A. Brousseau, Passé Chef Ranger de la cour Samuel de Champlain, de l'ordre des forestiers, (A. O. F. of A), nous avons eu le plaisir de visiter les salles de cette cour canadienne, elles sont fournies de tout le comfort désirable et il n'y a rien d'étonnant si cette cour fait des progrès sensibles, car, outre les avantages qu'elle offre à ses membres, elle possède des quartiers princiers.

M. le Dentiste Arthur Gagnon, a été, mercredi soir, l'objet d'un beau témoignage d'estime de la part de ses amis de Lowell; tous se sont réunis à sa résidence, 29 rue Cabot, et lui ont présenté un beau bouquet dans lequel était artificieusement cachée une bourse bien remplie. Ce cadeau, à l'occasion du 23ème anuversaire de naissance de M. Gagnon, fut gracieusement accepté, et la soirée fut des plus agréable par le chant, la musique et la danse.

Nous avons appris avec peine que M. J. Adhémar Paquin, agent de l'assurance Métropolitaine, était retenu chez lui par une indisposition, nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

## Joyeux Hymenee.

Mardi matin, à l'Eglise St. M. Joseph, Alfred Grégoire, pharmacien bien connu à Lowell, conduisait à l'autel Delle Zélia Lacroix; la bénédiction nuptiale fut donnée par le Revd. P. Garin, M. Edouard Vincelette et Melle. Alméria Hénotte étaient garçon et fille d'honneur; il y eut messe solennelle; après la cérémonie, un somptueux déjeuner attendait les nouveaux époux, ils ont reçu des félicitations de leurs amis en même temps que de nombreux et beaux cadeaux. Nos souhaits à l'heureux couple.

### *CORRESPONDANCE.*

*M. le Rédacteur,*

M. et Mde. David Dallaire sont allés le mois dernier faire un voyage au Canada, qu'ils n'avaient pas revu depuis plus de 40 ans. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et surtout de l'accueil qu'ils ont reçu partout où ils sont allés. A la demande de plusieurs de leurs parents du Canada et de Lowell, ils ont cru faire le récit des péripéties de leur voyage.

Partis de Lowell le 19 de juin dernier, ils se sont rendus en droite ligne à la grande métropole du Canada, d'où, après avoir visité les principaux monuments, ils se sont rendus à Québec, de là à Ste Marie de la Beauce où ils ont grandement été surpris de rencontrer leur frère Thomas Dallaire qui occupe une position enviable dans le commerce.

Après avoir visité ce beau et enchanteur village de Ste Marie, ils sont revenus à Ste Claire, la place natale de M. David Dallaire. De là ils sont revenus à Ste. Marie et ensuite sont allés à St. Sébastien où ils ont trouvé une de leurs sœurs et un frère, imaginez-vous la grande joie qu'ils ont éprouvée en se serrant la main après 40 ans d'absence.

A leur retour de St. Sebastien, où ils ont assisté à un magnifique pique-nique, ils se sont arrêtés à St. Samuel le 4 de juillet, où une grande démonstration à été faite en leur honneur et au cours de laquelle on leur a présenté une magnifique adresse accompagnée d'un beau bouquet, dont ils garderont longtemps le souvenir.

Le 6 de juillet au matin M. Boutin de St. Sébastien venait les accompagner jusqu'à D'Israëli, de là ils sont retournés à Ste Marie, de Ste Marie ils se sont rendus à Ste Anne de Beaupré, en pélérinage, et ensuite sont revenus à Québec où en visitant la Cathédrale ils ont fait la rencontre de M. Bechamp qui était accompagné de sa fille résidant à Hartford, Conn., après 10 ans d'absence. De Québec ils ont visité Sorel, de Sorel à St. François où Mde Dallaire a eu le bonheur de voir sa mère qui est âgée de 87 ans et qui voit aujourd'hui sa cinquième génération.

De St. François ils se sont rendus à Ste Monique où ils ont été voir une de leurs sœurs et de là ils sont revenus à Sorel chez M. Jos. Allaire où ils se sont préparés à retourner, non pas sans regret. Ils n'oublieront pas ce voyage de sitôt et ils se proposent bien de ne pas être quarante ans sans y rétourner.

En vous remerciant du court espace que vous avez bien voulu m'accorder dans votre journal. Je demeure.

Un Ami.

## Des chiffres surprenants.

La statistique du recensement américain sur les manufactures nous donne des chiffres surprenants. Le surintendant, M. Porter, nous apprend que les produits fabriqués durant l'année 1890, représentaient probablement une valeur de $8,600,000,000, soit une augmentation d'à peu près $3,300,000,000, depuis 1880. Le capital engagé serait d'environ $4,600,000,000, et l'augmentation durant la dernière décade dépasserait le chiffre du capital placé en 1870. Les salaires payés s'élèveraient à $1,500,000.000, soit une augmentation de 50,000,000 par année depuis dix ans. Le nombre de personnes employées dans les fabriques serait d'environ 3,650,000 soit une augmentation de 900,300 en dix ans. On constate aussi que la production des mines a presque doublé, et que celle du bois pour 1880, ne sera pas moins de $500,000,000, soit 100 pour cent de plus que lors du recensement précédent.

## Notes Personnelles.

M. J. A. D. Tougas est de retour de sa vacance.

Il y a eu 54 décès en ville la semaine dernière à Lowell.

Mlle Emma Beausoleil est allée visiter ses parents à Napierreville, Canada.

Le Dr. W. H. Pepin est actuellement en visite au Canada, qu'il s'amuse bien.

M. Arthur Vivier est depuis quelques temps de retour d'une promenade au Canada.

M. Hubert Nault et sa famille sont partis pour Porneuf, où ils demeureront dorénavant.

M. J. U. Turcotte est actuellement en vacance, nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

M. Isidore Ethier, de la maison J.L. Chalifoux, est l'heureux père d'un gros garçon de 10 lbs.

M. J. E. Moreau, de Lowell est revenu dimanche matin d'une agréable promenade au Canada.

Les Delles. Agnès et A. Gauthier, et Cordélia Lefebvre sont parties pour une promenade de trois mois au Canada.

M. Cléophas Roussin, de Montréal était de passage à Lowell ces jours derniers, il doit visiter tous les principaux centres de Nouvelle-Angleterre.

MM. J. U. Turcotte et J. S. Baker ont reçu cette semaine la visite de l'ex-député parlementaire, M. J. O. Lussier, de Nashua, N. H., leur beau frère.

M. Rodrigue Chaput, de la maison O'Donnell & Gilbride, est actuellement en congé; après avoir rencontré son frère à Boston tous deux se rendront à Meriden. Conn., et de là à New-York.

M. A. N. Brault, de Central Falls, R. I., et frère de M. L. P. Brault, de Lowell, étsit vendredi de passage à Lowell, l'hôte de son frère. Nous avons eu le plaisia de sa visite à nos bureaux.

M. Philias Côté, de la rue Merrimack, est revenu mardi soir d'un agréable voyage de deux semaines chez ses parents et amis à Providence R. I. Willimantic, New-London, et Stafford Spring, Conn.

Mme Jos. Jalbert, de Lowell, est allée avec la plus jeune de ses filles faire une promenade à St-Gabriel de Brandon, Qué., elles sont parties pour quelques semaines, nous leur souhaitons un bon voyage.

M. Z. R. Pinault, de la maison Talbot & Co. est parti lundi pour sa vacance, il visitera Well's Beach et se rendra ensuite à Halifax, N. E., et autres de ces belles villes du pays d'Evangéline. Bon voyage.

M. Jos. B. Lamarche, secrétaire des Juges de la Cour d'Appel à Montréal, était en promenade à Lowell, la semaine dernière, chez son oncle, M. Frank L'Ecuyer, son aimable visite à nos bureaux nous a enchanté. M. Lamarche est allé à Boston cette semaine.

M. l'abbé Mayrand et M. l'abbé Denoncourt. du séminaire de Trois-Rivières, étaient ces jours derniers en visite chez M. W. A. Caisse, tous deux sont retournés vendredi pour une visite dans les principaux centres des Etats Unis, nous avons eu le plaisir de les rencontrer.

Madame veuve Hilaire Landry est parti lundi dernier pour un voyage de quelques mois. Elle se propose de visiter Montréal, Québec, Trois Rivières etc etc. Nous espérons que ce voyage au pays natal lui rétablira sa santé qui est, dit-on, chancelante et qu'elle nous reviendra tout à fait guérie.

M. Stanislas St-Onge était dimanche en visite à Lowell; notre concitoyen est un des représentants les plus importants de la maison J. L. Chalifoux, à Birmingham, Ala., après ses achats à Boston, M. St-Onge reviendra à Lowell pour y subir une opération chirurgicale sous les soins du Dr Irish. Qu'elle lui soit heureuse.

Mde. Sifroy Vendette est partie cette semaine pour une visite au Canada; elle sera absente 5 ou 6 semaines et rencontrera sa jeune fille au couvent de St. Jacques l'Achigan; elle visitera aussi Québec et Ste. Anne de Beaupré pour revenir ensuite à Joliette. De nombreux parents et amis sont allés la saluer à son départ. Bon voyage.

Vacance!! Ma vacance!! M. Chs. Dupuis est parti en vacance, cette semaine pour New-Bedford, il visitera aussi les principaux centres du Connecticut et du Rhode-Island, nous lui souhaitons heureuse vacance et nul doute que sa nombreuse clientèle ne manquera pas d'aller le voir au Bijou à son retour, dans deux semaines.

Mde. D. Tardif (née Larivière) de Manchester N. H. était en visite chez sa sœur, Melle Julienne Larivière de Lowell; toutes deux sont parties mardi pour Manchester. N. H., où Dell. Julienne Larivière doit demeurer avec sa sœur Mde Tardif.

Mme Henry Mayrand, modiste sur la rue Middlesex, est de retour de ses vacances. Ses pratiques sont cordialement invités de lui payer une visite. Sa jeune Demoiselle, graduée au couvent des Ursulines de Trois-Rivières, est aussi de retour. Elle a mérité une médaille d'or pour le français et l'anglais, une médaille d'argent pour la musique, un magnifique volume donné par M. Ed. Carufel, libraire des Trois-Rivières, pour le beau langage, et plusieurs autres prix. Nous lui présentons nos félicitations. Elle a visité plusieurs villes de la province de Québec, accompagnée de sa mère et nous est revenue enchantée de son voyage. Nous lui souhaitons du bonheur dans la grande école de la Vie où elle va entrer.

## L'HON. H. A. DUBUQUE.

Nous lisions dans L'*Union* de St-Hyacinthe, P. Q., la juste appréciation qui suit de notre distingué confrère de L'*Indépendant* :

Nous avons eu le plaisir de causer avec M. H. A. Dubuque, avocat de Fall River, et ex député à la Législature du Massachusetts.

Sans juger M. Dubuque sous le rapport de la position élevée et particulièrement enviable qu'il occupe, ou du prestige dont il jouit auprès des Américains aussi bien que de nos compatriotes de là-bas, nous pouvons dire que M. Dubuque est un charmant causeur. Sa conversation révèle une connaissance profonde de la langue française. Sa familiarité parfaite avec la langue des Américains ne perce en aucune façon quand il parle le français, sans compter que ce dernier langage a presque toujours deux sens pour M. Dubuque qui, au reste, sait fort bien saisir à propos la signification que lui attribue celui qui parle. Son expression est toujours juste, choisie, appropriée sans aucunement paraitre avoir été recherchée. Toujours aussi sa conversation est agréablement assaisonnée de comparaisons aussi naturelles que frappantes et pleines de bon sens.

M. Dubuque connait a fond la politique américaine, tout en étant parfaitement au fait des affaires du Canada, en outre jamais homme n'a possédé plus entièrement le secret de la prospérité de nos compatriotes aux Etats-Unis. Il est un fervent apôtre des écoles françaises et catholiques, qu'avec les sociétés nationales il envisage comme de sûrs moyens de conserver intacte là-bas la nationalité canadienne-française. M. Dubuque n'entretient aucune crainte à ce sujet quant à nos compatriotes émigrés du Canada; mais pour ceux qui sont nés aux Etats-Unis, qui n'ont pas avec la patrie de leurs pères des liaisons aussi étroites, un attachement aussi inébranlable, des souvenirs aussi chers, il dit qu'on ne saurait les en ironner d'une trop jalouse sollicitude.

Il faut, a dit M. Dubuque, que l'œuvre de l'agrandissement de notre race là-bas soit lente mais sûre, comme la goutte d'eau qui perce graduellement la pierre. Notre éminent compatriote connait parfaitement les sentiments hostiles à notre nationalité, les dangers auxquels elle est exposée, les conspirations ourdies contre elles, de même le patriotisme, le dévouement et toutes les forces dont elle peut disposer pour se protéger.

M. Dubuque est un avocat distingué, un orateur populaire et de renom, il possède la confiance de ses compatriotes et sait commander l'estime des Américains eux mêmes. Son passage au Canada a été particulièrement signalé par l'admirable discours qu'il a prononcé au Parc Sohmer, à Montréal, où un immense auditoire d'élite s'était réuni pour l'entendre avec nos meilleurs orateurs canadiens.

Nous sommes heureux de voir que la cause de la nationalité qui nous est si chère soit confiée à un aussi puissant défenseur.

## Les surprises de la foudre

Lundi soir vers neuf heures et demi, la foudre est tombée sur la maison d'un nommé Jean Vaillancourt, cultivateur de St. Laurent, Isle d'Orléans. L'étincelle électrique après être entrée dans la maison par une fissure, le long de la cheminée, s'est introduite dans une armoire où toute la vaisselle a été mise en pièces. Elle s'est ensuite attaquée au plancher de la cuisine qu'elle a aux trois quarts détruits Madame Vaillancourt a été frappée, heureusement sans recevoir des blessures, mais elle est restée quelque temps comme paralysée. L'étincelle a mis le feu au grenier, mais on l'a immédiatement éteint. Tout l'affaire n'a duré qu'une seconde avec un bruit épouvantable,

# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

## Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

## Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

## ALEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

## Allez-vous a Old Orchard Beach ?

Si oui, Mesdames, vous devriez vous acheter des Souliers de sortie, avec le deasus en canevas et les semelles en caoutchouc.

Vous, Messieurs, achetez-vous une paire d'Oxford avec dessus en canevas et semelles en caoutchouc pour **46c.**

Les garçons peuvent acheter le Soulier Tennis, rien de mieux pour marcher dans le sable, **37c.**

Procurez-vous des Souliers (Russet Oxfords) pour garçons de 8 à 11 ans, pour **49c.**

Ce sont là quelques-unes de nos occasions spéciales chez

## H P. Fairbanks & Co.,

## PEOPLE'S SHOE STORE

**114, RUE MERRIMACK 114.**

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

## GRANDE ASSEMBLEE

## Des Dames et Demoiselles Canadiennes

**JEUDI ET VENDREDI, AU MAGASIN DU**

**{ MOUTON D'OR. }** **352 RUE MERRIMACK.**

Toutes les canadiennes de Lowell sont invitées de se rendre jeudi et vendredi, au " Magasin du Mouton d'Or ", afin de se procurer pour le 4 un Chapeau, une Robe, une Collerette, un Parasol, à moins de la moitié du prix ordinaire.

Nous ne mentionnerons ici seulement que le prix de quelques articles, afin de vous convaincre qu'il est de la plus haute importance pour vous de profiter des avantages immenses qui vous sont offertes :

Lawn et Mousseline brodés, pour robes blanches, (42 pces), valant 62c., réduits 33c.

Toutes nos Etoffes à Robes d'été, telles que Ginghams, Chaillies, Pongees, Pine Apple tissue, &c., toujours vendus 12 1-2c. et 15c., réduits à 10 1-2c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Parasols que nous offrons à de très grandes réductions.

**N'oubliez pas la date et la place,**

**RENDEZ-VOUS EN FOULE JEUDI ET VENDREDI,**

*AU MAGASIN DU*

## —Mouton d'Or,—

**352, RUE MERRIMACK.**

**J. E. Venne, .... Proprietaire.**

## UNE BONNE NOUVELLE

Sous ce titre le *Travailleur* de vendredi nous apprenait que l'un de ses distingués collaborateurs, M. J. M. Guillet, avait resolu de mettre en brochure les intéressantes et vigoureuses lettres qu'il a écrites, a l'adresse de "l'enfant terrible de la *Catholic Review*"; cette heureuse determination, de la part de l'auteur, permettra à tous nos compatriotes des Etats-Unis de prendre connaissance des diatribes fielleuses publiées par l'abbé Talbot Smith contre les canadiens emigrés aux Etats-Unis, et leur fournira en même temps une arme puissante pour combattre les objections que l'on apporte bien souvent aux libertés et droits religieux auxquels nous prétendons.

Avec notre confrère le *Travailleur*, nous nous réjouissons de cette heureuse idee et nous en félicitons M. Guillet : c'est pourquoi nous invitons cordialement tous nos lecteurs et lectrices, instinctivement a se procurer immédiatement cette brochure ; chaque famille catholique devrait en avoir une chez elle, rien de plus propre a nous faire connaitre nos véritables adversaires et dans quels rangs nous les trouvons ; leurs paroles injurieuses à l'égard de notre clergé et des canadiens en général sont de nature a soulever l'indignation, mais la défense apportée par le correspondant du *Travailleur* est tellement forte, que nous pouvons facilement nous consoler de ces injures a la lecture seule de la réfutation victorieuse faite par ce correspondant.

Nous avons eu occasion de publier quelques extraits important de ces diverses lettres et nous entendons nous en servir en temps et lieu.

La seule lecture de ces lettres instruira nos familles sur le rôle indigne et. méprisable qu'a voulu nous faire jouer le clergé irlandais, qui a l'intention de s'intituler l'église Américaine, et nous croyons qu'elles dis-under-ont certains fauteurs de projets d'union ou coalition quelconque, soit politique soit religieuse, avec nos ennemis les plus acharnés.

Alf. B.

Vu le tirage très limité des "Lettres a M. Talbot Smith," chaque exemplaire devra se vendre 25 cts. Adresser :

Redaction, *Le Travailleur*,
Wo-cester. Mass

## Les recoltes aux Etats-Unis.

Les renseignements publiés sur la récolte du froment aux Etats-Unis continuent a être favorables : les évaluations des rendements auxquelles selivrent les publicistes agricoles sont unanimes a prédire un chiffre excédent sur la récolte de 1890 estimee par le bureau d'agriculture de Washington à 140 millions d'hectolitres, et, en prévision a 181 ou 183 millions pours 1891, si les conditions climatologiques de juillet et d'août sont favorables.

La *New-York Chronicle* prédit une récolte de 183 millions d'hectolitres ; un autre organe spécial parle de 190 millions, s'il ne se présente pas de mauvaises périodes de température en juillet ; le *Chicago Daily Bulletin* évalue la récolte prochaine à 191 millions d'hectolitres ; enfin, d'autres estimations ne portent qu'à 176 millions le rendement probable des Etats-Unis. Malgré ces divergences considérables dans les appréciations, variant de 176 à 191 millions d'hectolitres, il paraît certain, a s'en tenir a la plus basse, que les Etats-Unis récolteront au moins 36 millions d'hectolitres de blé de plus qu'en 1890, quantité à peine supérieure au déficit possible de la seule récolte de la France.

On nous informe que les dernières pluies ont donné un aspect encourageant aux moissons.

Le Rev. M. Lafl mme président de la société Royale du Canada, a été nommé délégué du gouvernement de Québec à la convention du congrès international géologique, qui sera tenue à Washington en août prochain.

## Panique dans une representation du cirque Forepaugh.

Pendant une représentation que donnait mardi le cirque Forepaugh a Koch Island, Ill., il s'est passé une scène qui n'était pas sur le programme. Il y avait environ 6,000 personnes à cette réprésentation. Au moment où la foule sortait de la grande tente, un cri se fit entendre : " Un lion s'est échappé !"

Les employés du cirque essayèrent de faire rétrograder la foule qui obstruait le passage. Les femmes se mirent à crier, les enfants à pleurer. Les hommes perdirent la tête et ce fut un pandemonium effroyable. Les voleurs prirent avantage de la circonstance pour faire quelques opérations heureuses. La frayeur n'était pas imaginaire. Un des employés s'étant rendu à la cage des lions, avait ouvert la porte et avait tenté de jeter dans la cage un morceau de bœuf qui était tombé par terre. Un des lions s'était élancé hors de la cage pour saisir sa pitance. Les employés du cirque firent reculer le lion sous le wagon qu'ils entourèrent de cordes et de bandes de fer élastiques.

La foule en fut quitte pour la peur.

## Une femme en culotte.

Une jeune Italienne assez jolie vient d'être découverte habillée en homme près d'Hazelton Pa., depuis quelque temps elle travaillait sur le chemin de fer, tenant mai son elle-même. Ces jours derniers un Italien, nouvellement arrivé d'Italie, et qui venait de la même place d'elle l'a reconue. Alors le foreman l'a questionnée ; elle repondit que c'était vrai : qu'elle était seul pour fai e vivre ses parents, qu'elle avait essayé de travailler à New-York, mais que l'ouvrage qu'elle pouvait faire ne lui rapportait pas assez d'argent et elle s'était décidée à s'habiller en homme pour travailler ; comme elle pensait qu'étant découverte elle serait renvoyée : elle ajoute qu'elle avait assez d'argent pour s'en retourner ; le foreman lui dit qu'elle pouvait continuer à travailler, elle a repris son pic et sa pelle.

## SI LE CHEVAL POUVAIT PARLER

Qu'est-ce qu'il dirait ? Il dirait ;

Quand il fait un froid de Sibérie, ne m'attachez pas à poteau ou autre objet de fer, car la peau de ma langue m'est nécessaire.

Ne me laissez pas attaché la nuit dans un entre-deux dont le plancher est dangereux pour se coucher ; car je suis attaché et incapable de choisir l'endroit où je me couche.

Ne me forcez pas à manger plus de sel que j'en veux en en mettant dans mon avoine ; je sais mieux que nul autre animal combien il m'en faut.

Ne croyez pas que parceque je m'empresse sous le fouet, je ne me fatigue pas ; vous vous trémousseriez autant que moi, si on vous y contraignait à coup de fouet.

Ne vous figurez pas q ie parce que je suis un cheval, je suis capable de manger toute sorte de mauvaises herbes

Ne me donnez pas des coups de fouet parce que j'ai eu peur de quelque chose le long de la route ; car la prochaine fois je m'en souviendrai et il pourrait vous arriver malheur.

Ne me faites pas trotter en montant une côte, car je suis obligé de vous monter, vous et votre voiture, avec moi-même. Faites-en vous même l'essai ; essayez de monter une côte avec une lourde charge en courant.

Ne me laissez pas dans une écurie plongé dans les ténèbres, car quand vous m'en faites sortir, la lumière me fait mal à la vue, surtout quand la terre est recouverte de neige.

Ne dites pas *whoa* (arrêtez) à propos de rien. Ne me dites d'arrêter que quand je dois arrêter et apprenez-moi à le faire au premier mot ; si vos guides viennent à casser, vous ne vous repentirez peut-être pas de m'avoir appris à m'arrêter à la parole.

Ne me faites pas boire de l'eau glacée ; ne me mttez pas dans la gueule un mord gelé, mais réchauffez-le en le tenant durant une minute collé sur mon corps.

N'oubliez pas de m'aiguiser les dents quand elles sont émoussées et que je ne suis plus capable de broyer mon fourrage ; si vous me voyez maigrir sans en decouvrir la cause, c'est probablement par ce qu'il est nécessaire de m'aiguiser (affiler) les dents.

Ne me demandez pas de reculer en me bouchant les yeux, car j'ai peur de le faire,

Ne me faites pas trotter en descendant une côte un peu raide, car si quelque chose cassait je pourrais à mon tour vous faire casser le cou.

Ne me mettez pas une bride dont les oreillères me fassent mal ou m'empêchant de voir en avnt.

Ne soyez pas assez négligents au sujet de mon harnais que de ne vous occuper de le réparer que quand vous vous apercevez qu'il m'a fait une douloureuse blessure.

Ne me prêtez pas à un écervelé qui ait moins d'esprit que moi-même.

N'oubliez pas qu'on lit dans un vieux livre ami de tous les opprimés : "L'homme miséricordieux a de la miséricorde même pour sa bête."

## Echos du Canada.

Le *Manitoba* nous a appris que la santé de Mgr. Taché s'améliore un peu.

La foudre a fait de nombreuses victimes cette semaine dans la province de Québec et ailleurs.

En septembre prochain il y aura à Valleyfield une exposition agricole pour le district de Beauharnois.

On pousse rigoureusement la révision des listes électorales en vue des prochaines élections fédérales au Canada.

L'enquête tenue pour découvrir l'origine du grand feu de Montréal, la semaine dernière, a été infructueuse.

Les journaux du Nouveau-Brunswick nous apprennent que la récolte du foin et des pommes de terre y sera abondante.

Quatre jeune garçons de Montréal ont failli se noyer à Cacouna ces jours derniers, on les a ramenés au rivage à moitié morts.

Les touristes abondent à Québec et ses alentours, les pèlerins à St Anne de Beaupré sont plus nombreux cette année que d'habitude.

On est à travailler aux fondations de la nouvelle église catholique de Stanbridge Station. L'église doit être construite d'ici à l'automne.

Un enfant de sept ans, fils de M. Xavier Bienvenu, a été tué à Upton par le train express venant de l'est qui arrive à St-Hyacinthe à 10.30.

Napierville a perdu ces jours derniers un de ses plus anciens et respectés citoyens dans la personne de M. Jean-Bte. Palin, c'était un des patriotes de 1837-38

Les Rév, Frères Maristes, tant du Canada que des Etats-Unis, sont actuellement réunis à Iberville, au nombre d'environ 120 pour les exercices de leur retraite annuelle.

La fabrique de caoutchouc de Granby, a été fermé la semaine dernière pour jusqu'au 1er d'août le travail est impossible dans un tel établissement, durant les chaleurs.

La ville de Longueuil doit envoyer prochainement à Ottawa une délégation pour demander des subsides au gouvernement afin d'ériger un pont entre Longueuil et Hochelaga.

Voici le résultat du recensement de la paroisse de Lachine, pour l'année 1891.

Il y a 3579 familles catholiques, dont 545 dans la ville et 134 dans la campagne.

Les personnes qui sont actuellement en villégiature à la Rivière-du-loup, en bas, sont enchantées de leur séjour. L'industrie et le commerce y sont florissants, et la place est admirable par la saison d'été.

A une assemblée publique, à Toronto, il a été décidé d'élever un monument de $50.000, à la mémoire de sir John Macdonald. Le maximum des souscriptions est fixé à dix piastres. Des comités ont été nommés pour recueillir les souscriptions.

Le foin sera en grande abondance cette année dans la région du Saguenay ; les dernières pluies lui ont été très favorables et les prairies ont une magnifique apparence.

Somme toute, les cultivateurs ont droit de s'attendre à une belle récolte, à moins de changements imprévus.

Une personne de St. Anicet, Madame Graton, née Caza, a été guérie, à Sainte-Anne de Beaupré, d'un mal de jambes dont elle souffrait depuis longtemps. La deuxième personne sur la quelle la Bonne Sainte-Anne a manifesté sa grande puissance, est une fille de 18 ans nommée Azilda Lamarche, demeurant à Montréal.

Les récoltes dans toute la Beauce, ont belle apparence. La sécheresse n'a pas fait ici autant de ravages qu'ailleurs. Les pluies que nous avons eues depuis quelques jours ont été salué comme une bénédiction par les cultivateurs. Elles on fait un bien immense à la moisson. Le foin est très beau et les grains ont belle apparence.

Un nommé Isaïe Lemire, père de famille, âgé d'une cinquantaine d'années demeurant à Nicolet, travaillait à bord d'une barge près de la manufacture de claques à Montréal lorsqu'en voulant descendre à terre, il tomba entre la berge et le quai et tous les efforts pour le sauver furent vains, il se noya.

Un jeune enfant, fils de M. Jacques Champagne cultivateur de St Monique de Nicolet, a été tué par la foudre pendant un orage mardi après-midi.

Il y avait foule considérable au parc Sohmer, à Montréal, à l'occasion de la fête des français le 14 juillet dernier.

Un accident presque drôle est arrivé dans un hôtel de la rue St. Jacques, Montréal,

Un M. Bourgault, artiste peintre, était en train de barbouiller des décorations à un plafond lorsque son escabeau a glissé et il est alors tombé la tête dans un vase plein de peinture d'où on l'a retiré dans un piteux état. Il n'a éprouvé aucun mal, mais il a dû passer l'après-midi entre les mains d'un barbier pour se faire dépeinturer.

## Tempete a St. Hyacinthe.

Une effroyable tempête a ravagé St. Hyacinthe la semaine dernière ; on eût dit un vrai cyclone ; granges et maisons ont été renversées et démolies, les ravages ont été considérables ainsi que les pertes. Jamais St. Hyacinthe n'a été si affligé depuis la grande conflagration de 1876 : Nous donnons plus bas quelques détails.

Des granges construites respectivement sur le terrain de E. Bernier, Zoël Scott et P. L'heureux, ont été renversées.

Une maison, située au petit Rang, appartenant a M. Gaboury et où le Club de Raquette avait l'habitude de stationner, a été rasée.

Du rapide Plat à St. Hyacinthe, une douzaine de bâtisses se sont effondrées.

Chez Jos. Mathieu, d'en haut de la rivière, l'appareil à vent destiné à pomper l'eau a été emporté.

Un des murs de séparation dans une maison appartenant à J. B. Brousseau et située sur la rue Ste. Anne, a été déplacée de 4 à 5 pouces.

Ont aussi été emportés un hangar et une grange appartenant au Séminaire ; le toit de la maison de J. B. Bernier du Petit Rang, une grange et un pan de la maison de Geurge Gaudette, un pommier promettant une récolte de huit minots de pommes et plusieurs arpents de clôture chez Jos. Plamondou.

Sur les rues Girouard et Laframboise de gros arbes ont été arrachés.

A la manufacture Séguin et Lalime, la grêle a brisé une quantité de vitres.

Pierre Millet, de St. Hyacinthe le Confesseur, était à charger une voiture de foin, la voiture a été tournée en un clin d'œil les roues en l'air.

MM. Girard et Dion ont aussi subi des dommages.

Chez M. Ferdinand Viens, une magnifique grenge a été mise en pièces ; les dommages sont considérables.

Chez M. E. Loranger le toit d'une grange a été complètement enlevé.

M. X. Viens a vu la tempête écraser une de ses granges, renverser sa clôture, etc.

Chez M. E. Scott la tempête a renversé la cheminée de la maison emporté plusieurs travées de clôture, arraché les portes de la grange.

Cette tempête a pris les proportions d'un cyclone.

## UN ROMAN DE LA VIE REELLE.

QEBEC.—Ces jours derniers, une étrangère débarquait à Québec pour rentrer en possession d'une somme que son mari lui avait laissée en mourant. Mais, au lieu de trouver l'argent, elle trouva son mari vivant avec une autre femme élevant une famille nombreuse.

Cette femme était mariée à un soldat qui faisait du service à Halifax. Elle n'était que depuis quelques années en Europe lorsqu'elle apprit que son mari était mort lui laissant une certaine somme dans les mains du colonel du régiment. C'est cet argent qu'elle venait chercher.

A sa grande surprise, le colonel lui dit que son mari vivait, qu'il avait quitté le régiment et qu'il était rendu à Québec. Elle prit immédiament les chars pour cette ville ou elle découvrit son mari infidèle travaillsnt sur une propriété située sur le chemin Ste Foye. On lui dit de s'adresser à la résidance du mari, au faubourg. Elle se rendit à l'endroit indiqué et y trouva pour l'accuillir une femme accompagnée de trois enfants.

A sa grande surprise elle apprit que son mari, avait convolé et que la femme qu'elle avait devant ses yeux était celle qui lui avait ravi l'affection de son infidèle moitié. Ce fut une scène. La femme No 2 faillit perdre connaissance. Mais la femme No. 1, pleine de désinteressement, annonça à sa rivale qu'elle ne voulait pas troubler son bonheur et qu'elle repasserait modestement l'océan.

Comme de fait, elle quitta immédiatement la ville et aujourd'hui notre femme légitime mais malheureuse est sans doute en mer, rapportant pour toute fortune en Angleterre un cœur gros de chagrin et un gousset vide.

## DEPRAVATION

### Un pere seduit ses filles.

Les passagers de Moncton qui arrivent du nord racontent une terrible histoire de dépravation au Bic, dans la province de Québec. Parmi les résidents de cette localité, se trouve un Français, nommé Dion dont la femme est morte, il y a quelque temps, laissant deux filles âgées de 14 et 17 ans. Peu de temps après la mort de sa femme, Dion a séduit sa fille aînée. Craignant d'être exposée, elle n'en parla pas. Non content d'avoir séduit sa fille aînée, Dion entraina sa seconde fille dans la grange et l'outragea. L'aînée se trouvant enceinte, en parla au curé de la paroisse qui a pris les mesures nécessaires pour traduire Dion devant les cours de justice. La police trouva Dion au lit et bien qu'il se défendit à coups de fourche il fut arrêté. Son procès aura lieu en septembre.

## UN COUVENT PORTATIF.

Deux sœurs de charité sont sur le point de partir de Quatrech, Belgique pour Boma, Etat du Congo, Afrique, pour prendre charge d'un orphelinat de jeunes filles, et instruire les femmes natives ; elles emporteront leur couvent avec elles partout où elle iront, c'est une maison en bois et fer, faite par sections qui peuvent être séparées pour le transport et remontées à l'endroit où elles veulent s'arrêter de nouveau.

* * *

Mr. Commeça.— Coupez-vous les articles à sensation, avant de passer les journaux à votre femme et votre fille.

Mr. Banques.— Non, mais je coupe les annonces des marchands de modes.

* * *

Mr. Laffut.—Pensez-vous que nous devrons mettre un *nikel* dans la *tire-lire* pour une femme.

Mlle. Attend.—Oh ! il n'est pas nécessaire de faire cette dépense, même à présent, car on donne la mariée vous savez !

* * *

—Un monsieur demandait à un pêcheur s'il prenait beaucoup de poissons, celui-ci lui répondit : Ah ! cela dépend du meunier.

—Comment du meunier ?

—Mais oui ; quand le meunier empêche on n'en pêche pas, et quand le meunier n'empêche pas on en pêche.

* * *

—Bébé revenant de voir le petit frère à Marie Labelle :

Maman, Oh ? si tu voyait quel beau petit frère Mme. Labelle a acheté à Marie, tu devrais m'en acheter un-

Maman.— Nous sommes trop pauvres.

Bébé tu feras comme pour ton moulin à coudre tu paieras tant par mois.

* * *

Alacourse.—A son hôtesse : madame, voudriez-vous m'accorder le privilège d'accompagner les Dlle. Curtis ce soir, ce sont les plus jolis filles ici.

Hotesse.— Certainement cher Tr. Alacourse, j'étais justement pour vous prier d'avoir cette bonté vu le manque de jeunes hommes ce soir, seulement elles sont deux.

Alacourse.—Oh ! c'est très bien madame, j'arrangerai bien cela ; puis un moment après, s'adressant à l'aînée, ma chère demoiselle Curtis, je vais aller reconduire votre sœur jusque chez-vous, et dans une demi-heure je reviendrai vous chercher.

$10,000 de primes donnée. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

qui est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

# August Flower'

POUR LA DYSPEPSIE.

A. Bélanger, propriétaire d'une fonderie de poêles, à Montagny, Québec, écrit :

"Je me suis servi d'August Flower pour la dyspepsie. Ce remède m'a beaucoup soulagé. Je le recommande aux dyspeptiques comme un des meilleurs remèdes."

M. Ed. Bergeron, commerçant général de Lauzon, Lévis, Québec, nous écrit :

"Je me suis servi d'August Flower pour la dyspepsie et j'en ai tiré les meilleurs résultats possibles.

C. A. Bu..ington, mécanicien et forgeron de Sydney, Australie, nous écrit :

"August Flower m'a guéri complètement. On aurait dit un miracle.

Geo. Gates, de Corinth, Miss., nous écrit :

"Je crois que votre August Flower est le meilleur remède du monde pour la dyspepsie ; j'étais presque mort de cette maladie, je me suis servi de votre remède et je considère que je suis parfaitement guéri. Je recommande sincèrement cette médecine à l'humanité souffrante du monde entier.

**G. G. GREEN, Seul Fabricant,**
Woodbury, New-Jersey, U. S A.

### Nul autr pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

## Amers Purgatifs

DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaitre tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possédecette médecine à faire disparaitre toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L. J Adam, Manchester, N. H.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix, $1.00 la bouteille.

## M. J. ALLEN & CO.,

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité.— Bieres XXX de Jones.

☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

## P. H. BARRY,

*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

## Vins de Salsepareille Compose

*—Préparé par—*

## Nap. P. Forcier,

PHARMACIEN,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

## E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE
**Pompes Funebres,**
**308 Rue Merrimack.**
*Et coin des rues Hall et Perkins.*

Possède les plus beaux Charlots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.

**Voitures pour Baptemes et Mariages,**
**E. H. DUPREZ,**
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

## Mll. M. E. Arcand,

*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

## A Vendre.

Une magnifique propriété en briques à 2 étages avec deux maisons en bois bien confortables et bâtiments situés à Stanfold, contenant 40 acres de terre, un bon moulin à farine avec 4 *moulanges* et un bon pouvoir d'eau situé sur le grand chemin, conditions faciles.

S'adresser à
MAGLOIRE TARDIF, propriétaire.
Stanfold, P. Q.

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Phiadelphia, Pa.

## Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et deracine tout desir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée a the fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, eczima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison

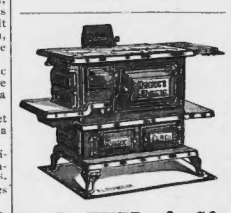
## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous laves pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS CÉLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,

Lowell. Mass



## N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
140 Rue Market

## L'Elixir Digestif de Brault.

Breveté aux Etats-Unis le 16 Juillet 1890.

Breveté en Canada le 8 Fev. 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester, N. H. 27 juin 1891.
M. P. L. BRAULT,

Depuis 7 ans je souffrais d'indigestion, de manque d'appétit et d'un malaise général dans tout le système. J'eus recours à toutes sortes de remèdes sans aucun résultat. Mais il y a quelques semaines, j'eus recours à l'Elixir Digestif de Brault que je considère valoir son pesant d'or, car il m'a guérie,

ELODIE COTE,
185 Rue Hanover.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

## J. C. DONOVAN,

63—RUE MARKET—63.

**GUETRES,**

— (Leggings) de tous les prix.— Splendide assortiment de

**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# AVIS

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 bois serré livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague, Jacob Roger, George Motly, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock.

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL

## DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues
**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

## P. LYNCH,

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## C. H. HANSON & Co.

—— MARCHANDS DE——

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**
Le Téléphone- 85.

## Putnam & Son.

## L'utilite d'un evantail

N'est rien à comparer aux occasions offertes par Putnam & Son dans leur commerce de vêtements légers pour l'été. Comme spécialités estivales ils offrent des avantages nombreux qui se recommandent à l'attention de tout le monde :

1 **LOT de CRAVATES** ( 4 in hands) lavables, à vendre à **12½c.**

**CRAVATES en Toile,** ( 4 in hands), rien de plus beau pour l'été, **25c.** chaque.

**BLAZERS en Flanelle francaise,** seulement 30 bien assortis et bien faits, valant cinq et six dollars que nous offrons pour **$3** et **$3.50.**

**GILETS d'ETE,** de toutes les fabriques, **Ginghams barres, Seersucker, en Alpaca elegant** et de couleurs unies, en **Flanelle bleue et pale.**

**GILETS Alpaca et Orap d'Ete** de toutes grandeurs **(Dusters) MANTEAUX** en toile ou en alpaca.

## Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARRE N**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

## J. W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien. J. FORTIN.

## Delle MONBLEAU,

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

Removed to 1 Ce Thos Faiella
Roosevelt Block 98 Gilby Ave

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures a Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claquaes** 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK. (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

Abonnez-vous de suite
"L'ETOILE,"
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 30 JUILLET, 1891. Soyons Distingues. No. 251

**PAS UN SEUL DE RESTE!!**

Nous venons de faire de grande réduction dans nos prix, laquelle devra attirer votre attention et nous assurer l'entière disposition de notre stock de

## Chapeaux de Pailles !

Car nous ne voulons pas qu'il en reste un seul le 1er Septembre prochain.

**Voici quelques prix seulement :**

| | |
|---|---|
| Chapeaux de Pailles valant 25c. maintenant – | 15c. |
| Chapeaux de Pailles valant 50c. pour – – | 40c. |
| Chapeaux de Pailles valant 75c. maintenant – | 50c. |
| Chapeaux de Pailles valant $1.00 pour – – | 75c. |
| Chapeaux de Pailles fines valant $1.25, prix réduit – | $1.00 |
| Chapeaux de Manille très fins, valant $1.50, prix réduit | $1.25 |
| Chapeaux de Manille, extra valant $2.00, prix réduit – | $1.50 |

☞ Plusieurs lignes de nos **Chaussures legeree** ont subit la même réduction, ainsi que nos **Sous-vetements.** Nous avons encore quelques douzaines de nos **Fameuses Chemises fines,** non repassées, pour hommes, boutonnières bien figies, double en arrière ainsi que le devant qui est pure toile, et que nous vendons **25c.** Elles valent beaucoup plus.

**Parthenais Freres,**

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. | **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
5 — *Rue Elliot* — 5
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE :—Fonçage de diamants et Réparations en tous genres.

EUGENE TELLIER,
**Marchand - Epicier.**
*Block Lavallee.* RUE AIKEN.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Beurre et tous comestibles en conserve.
☞ Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est specialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toute sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Merrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. Jupes, surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles lavées dans la meilleure manière. Robes ensuite en soies teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,— Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**HARMONIEN.**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malade, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ MOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 38 Rue des Martyrs, Paris.

## VARIETS.

Le maire fait son petit discours aux mariés.

—Vous allez enfin connaître....

—Pardon, interrompit le mari à voix basse, j'ai été marié une fois.

—Alors, reprend le maire, permettez-moi d'espérer que vous serez plus heureux au second tour de scrutin.

* * *

Crétineau veut partir pour Asnière.

—Pardon, monsieur l'employé, pourriez-vous me dire à quelle heure part le train de 10 h. 45?

—A 11 heures moins le quart

—C'est bien cela, ces maudits trains de banlieue qui ont toujours du retard!

* * *

A la campagne, le patron à son domestique :

Paresseux, tu dors encore et le soleil est déjà levé depuis longtemps.

*Le curé, faisant l'examen des enfants qui se préparent à la confirmation.*—Eh! P'tit Pierre, as-tu déjà été confirmé?

*P'tit Pierre (11 ans).*—Oui monsieur l'curé.

*Le curé.*—En es-tu certin?

*P'tit Pierre.*—Oui, monsieur l'curé, même que j'en ai encore la marque sur le bras.

* * *

*Professeur.* — Qu'entendez-vous par population flottante?

*Tommie.*—Les gens qui se promènent en chaloupe,

* * *

*Fernand.*—Papa, veux-tu que je te demande une question?

*Le père.*—Oui, qu'est ce que c'est?

*Fernand.*—Où c'est que le vent se cache quand il ne souffle pas?

* * *

En chemin de fer.

Un monsieur soulève à grand'peine un énorme sac, qu'il réussit à mettre dans le filet.

Une dame assise au-dessous manifeste une vive terreur.

—Oh! mon Dieu! monsieur si ce sac allait tomber!

—Rassurez-vous, madame il n'y a rien de fragile dedans!

* * *

Douleurs immenses.

Ah! mon ami, je souffre de douleurs névralgiques...au point d'être décidé à me tuer!

—Dans ce cas vous pourriez voir un médecin!

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, e nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérets et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien :- JEAN BERNIER.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. —Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Télépbone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

## SOURIRE AIME.

POUR MA BELLE.

Si tu savais mon sentiment
Quand je te vois gaie et joyeuse :
Quand la prunelle radieuse
Laisse filtrer l'enivrement!

Si tu pouvais goûter l'ivresse
Dont je déborde en ces instants
Où tu souris et me comprends,
Où tu réponds à ma tendresse!

Si tu connaissais les attraits
De ton sourire, et ses doux charmes,
Oh! tu concevrais mes alarmes.
Et, dans ton cœur, tu me plaindrais!

Ce rire aimé dont je m'abreuve,
Ah! que ne le peux tu goûter!
Tu ne saurais longtemps douter
Qu'y résister soit une épreuve!

Pour un seul regard de tes yeux
L'on attendrait toute sa vie!
Mais chacun doit brûler d'envie
Quand naît ton sourire joyeux!

Si tu savais la jouissance
Qu'épanouis offrent tes traits :
Oh! j'en suis sûr, tu souriras,
Ne fut-ce que par complaisance!

Ton doux sourire c'est ma loi,
C'est mon orgueil, mon espérance!
Toujours, il calme ma souffrance
Et me rend plus heureux qu'un roi!

Ah! si jamais, ô ma chérie!
Tu aimas passionnément,
J'ose espérer que mon tourment
Sera compris de toi, ma mie!

Pardonne d'aussi francs aveux :
Toi seule as causé mon délire!...
Mais d'un seul mot, d'un seul sourire.
Tu peux, aussi, me rendre heureux!!

## A PROPOS CANADIENS.

### Une voix d'outre-mer

Sous ce titre la *Revue Française* a publié récemment un article élaboré de M. E. Rameau, l'éminent publiciste français, qui a toujours donné une attention toute sympathique à la marche de l'élément canadien-français sur le continent américain.

Dans une étude magistrale qu'il a publiée dans le cours du mois de juillet courant, M. Rameau se prononce fortement contre l'annexion et paraît vouloir détruire toute idée d'assimilation de notre race avec l'élément *yankee*.

Il nous fait plaisir de constater l'opinion favorable qu'entretient à [illegible] les études qu'il a faites du Canada, des mœurs de ses habitants, ainsi que de leurs progrès, est tout à notre orgueil, aussi la presse canadienne s'empresse-t-elle de faire connaître à ses lecteurs ces écrits marqués au plus haut coin de délicatesse et de haute estime.

Nous ne pouvons dans cet article relater d'une manière complète tout ce qu'il dit de flatteur à l'égard de l'élément canadien du Canada, mais nous est avis que nous ne saurions partager son opinion quant à ce qui concerne l'élément canadien des Etats-Unis, auquel il consacre quelques remarques.

"M. Rameau est bien d'avis lui aussi que une fois embrigadés sous le joug étoilé, les canadiens deviendraient ainsi graduellement, au milieu de la société anglo-américaine, des ilotes politiques et des ilotes sociaux. Il n'y trouveront même pas les bénéfices commerciaux et financiers dont ils se leurrent. Dans cette alliance de deux caractères si discordants, les canadiens fourniraient pour un temps, beaucoup de travail, et de bon travail, qui serait exploité par les spéculations suspectes et la dextérité trop habile de leurs associés; mais ils finiraient par jouer le rôle de la poule aux œufs d'or."

Pour M. Rameau, toute la question se résume en un argument dans lequel il dit que si les canadiens se laissent éblouir par l'activité commerciale et la richesse spéculative des Etats-Unis, ils ne pourront y récolter passablement de profits et, dit-il, c'est l'erreur dans laquelle plusieurs sont tombés, car pour arriver à ce succès, qu'il considère lui-même comme idéal, il faudra d'abord qu'ils abandonnent toutes les habitudes qui leur sont chères, toutes les libertés dont ils jouissent aujourd'hui : libertés religieuses, libertés traditionelles et nationales."

A cet endroit, nous sommes forcé de différer d'opinion avec M. Rameau, et lui dire que, tel n'est pas le cas.

L'élément canadien établi aujourd'hui aux Etats-Unis, ne s'est pas assimilé, loin de là; il n'a pas abandonné ses habitudes et ses coutumes qui lui sont si chères; ses liber tés religieuses sont protégées par la constitution américaine, ses libertés scolaires ont su être reconnues, et nos libertés traditionnelles et nationales sont sauvegardées partout, vû l'ardeur que nous déployons pour le plus grand avancement et l'honneur de notre cause [illegible] cette république des Etats-Unis.

Loin de nous l'idée, dans cet article, de mettre en jeu la compétence de M. Rameau; mais en passant nous nous permettrons de lui faire remarquer que les statistiques qui nous concernent, nous canadiens des Etats-Unis, sont non-seulement de nature à nous faire honneur, mais propres à dissiper toutes craintes sur la question d'annexion qui a été savamment discutée par des politiciens distingués du Canada que M. Rameau qualifie du titre peu élogigieux et encore moins juste de "déclamateurs."

Un peu plus d'informations de sa part lui auraient épargné une appréciation qui pour être juste sur certains points, n'en est pas moins fausse et erronée quant aux résultats peu flatteurs que l'écrivain français attribue indirectement aux canadiens français actuellement aux Etats-Unis.

Nous savons que certains organes du Canada, adverses à l'annexion, se font devoir de publier tout ce qui favorise leur cause, mais nous les prierons de s'instruire un peu sur notre condition avant de donner publication à de tels écrits.

Nous ne voudrions pas plaider exception pour les canadiens établis dans les Etats de l'Est, nous laissons plutôt parler le Révd P. Hamon qui, après avoir passé plusieurs années dans les missions canadiennes aux Etats-Unis, s'est exprimé de la sorte sur notre compte; M. Rameau et ceux qui ont reproduit ses écrits en feront peut être un bon sujet de réflexion :

"Il est plus consolant, dit le R. P. Hamon, d'étudier les canadiens-français de l'Etat de l'Est. Il serait téméraire, dit l'auteur, de donner actuellement une réponse positive à cette question, car la situation des émigrés pourrait être profondément modifiée par des événements qui sont encore dans le secret de la providence. Mais en supposant que l'état de choses actuel continue pendant un temps assez considérable, je pense que les canadiens ont des chances fort sérieuses de se maintenir aux Etats-Unis comme race distincte, et de garder leur langue, leur religion, leur nationalité.

Ils possèdent en effet trois forces qu'il sera difficile de détruire :

1. La paroisse catholique avec son église et son école française;

2. Des mœurs sociales qui ne se prêtent guère à l'assimilation américaine.

3. Enfin, une position géographique qui les aidera fortement à conserver leurs idées nationales, et leur permettra toujours de réparer facilement les pertes partielles qu'ila feront aux Etats-Unis."

A bon entendeur salut.

ALF. B.

## TRAVERSEE PERILLEUSE.

Un acrobate canadien, Samuel Dixon, de Toronto, vient de renouveler les exploits du célèbre Blondin, en franchissant les rapides situés audessous des chutes Niagara, sur un câble en fil de fer ayant un diamètre de trois quarts de pouce. Parti de la rive canadienne, Dixon a marché d'une traite jusqu'à la rive américaine. Puis, après s'être reposé quelques instants, il est reparti dans l'autre sens et arrivé au tiers environ du parcours, il s'est arrêté pour exécuter divers exercices gymnastiques, il a repris sa marche, et à quelque distance de la rive canadienne, il a recommencé ses exercices. Il a enfin regagné la terre sans la moindre difficulté. Plus de 15,000 personnes assistaient à ce périlleux voyage.

## L'exposition de chicago.

Jusqu'à présent, les pays suivants, seront représentés à l'Exposition universelle de Chicago : La France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne, le Japon, la Chine, le Mexique, le Pérou, le Honduras, San Salvador, Costa Rica, la Colombie, Cuba, le Guatemala, la Jamaïque, l'Egypte, le Maroc, le Nicaragua, le Vénézuéla, le Brésil, la République Saint-Domingue, Haïti et la Colombie Anglaise.

Les autres pays n'ont pas jugé à propos de déclarer s'ils seront représentés à cette exposition

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

Le plus grand assortiment de
**VA-LI-SES**
DANS LOWELL,
**Aux ∴ prix ∴ les ∴ plus ∴ bas.**
Si vous prenez une vacance cet été, et si vous avez besoin d'une **Valise,** ne manquez pas d'examiner notre assortiment avant d'acheter.
Valises ou Porte-manteaux extensibles depuis 39c. a $2.00.
**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

## NOS ANCETRES.

C'est un marin français, le valeureux Jacques Cartier qui a découvert le St.-Laurent. C'est un prêtre français, le P. Marquette qui a découvert le cours du Mississipi; c'est un gentilhomme français, le vaillant Lasalle qui descendit le premier le grand fleuve jusqu'à son embouchure. Ce sont les Français qui, les premiers, fondèrent les établissements agricoles sur les rives de l'Obio, dans la Caroline du Sud et sur les confins du Golfe du Mexique.

Ce sont les Français qui colonisèrent l'Acadie, dont un illustre poëte, Longfellow, a raconté en termes touchants les derniers désastres, et le Canada, et la Louisiane, où subsistent encore pleinement la langue et le souvenir de la France. Ce sont ces intrépides Canadiens qu'on appelait les voyageurs et les Coureurs des Bois, qui s'avancèrent à travers les forêts impraticables, s'aventurèrent sur les lacs et furent les premiers pionniers de cette immense contrée où les Américains se glorifient aujourd'hui de construire leurs cités, de dérouler les rails de leurs chemins de fer, de faire flotter leurs [illegible] une longueur de neuf cents lieues, depuis le plateau rocailleux où s'élèvent les remparts de Québec jusqu'à la plaine humaine où s'étalent les vastes maisons de la Nouvelle-Orléans; depuis le voisinage des glaces du Labrador jusqu'aux parages des tropiques; depuis les rives de l'Hudson jusqu'aux extrémités du Nord, partout, au seizième et dix-septième siècle, le sol a été jalonné et sillonné par les Français.

Un grand nombre d'entreprises dont s'enorgueillit la république des Etats-Unis ont été conçues et achveées par des Français. Ce n'est point par ses ardentes batailles et ses nombreuses victoires que la France s'est acquis une place si distincte dans l'histoire des colonisations, c'est par son esprit de justice, de mansuétude, par des facultés d'attraction et d'assimilation.

Elle n'a point fait de cruelles ordonnances pour obtenir la plus abondante récolte de la terre conquise. Elle n'a point, pour apaiser une soif lamentable d'or, torturé d'innocentes peuplades vaincues. Elle n'a point écrasé ou refoulé dans de sombres régions, des milliers d'honnêtes familles pour n'avoir plus à leur disputer une parcelle de leurs domaines héréditaires. Nous pouvons donc nous enorgueillir de nos ancêtres et de notre noble origine, et être fiers de ce que nous avons fait nous-mêmes depuis que par une conséquence fatale du lâche égoisme d'un roi frivole et libertin, nous avons été cédés à l'Angleterre en 1763. Nous sommes aujourd'hui en train de reconquir non seulement le Canada, mais encore d'envahir la Nouvelle-Angleterre. Et cela, sans guerre, sans révolution; par la seule expansion de notre race prodigieusement féconde; par notre invicible attachement aux mœurs, aux usages, à la langue, à tout le patrimoine natal du vieux pays. Le vieux pays, c'est la France dont le souvenir s'est conservé vivace, de génération en génération, dans le cœur des Canadiens.

C'est en vain qu'on veut submerger l'élément franco-canadien sous les flots de l'émigration anglo-saxonne. La fécondité Canadienne à déjoué ces calculs du gouvernement britannique. On peut calculer approximativement la date où nous deviendrons les maîtres du Canada jusqu'au littoral de l'Atlantique. Dès maintenant nous atteignons le chiffre de 3,000,000. Nous étions 60,000 en 1763. Notre population double tous les 28 ans; dans cinquante ans nous serons 20,000,000 de Canadiens. La race Yankee s'est aperçue qu'au point de vue de la nationalité elle était médiocrement douée, en comparaison de la race Française, qui dans la seule province de Québec, a pu montrer l'année dernière, plus de "quinze cents familles" ayant "douze enfants vivants!" Nous affluons par grandes masses sur le territoire de la République. Cette émigration inspirait, même à l'origine, des craintes et des récriminations assez vives au gouvernement Canadien. Il considérait ce mouvement comme une désertion au devoir national, alors que tant d'espaces déserts restaient encore à coloniser dans le Canada, et que les agences anglaises d'émigration envoyaient tant de recrues de tous les ports de la Grande Bretagne. Mais en étudiant la question sous un tout autre aspect, on a vu que la perte de la population était compensée par des avantages qu'on n'eut pas osé soupçonner, et les résultats sont devenus tels, qu'ils découvrent à la pensée des horizons imprévus sur le mouvement futur de diffusion des races, dans la région Nord Est de l'Amérique septentrionale. Les Canadiens émigrés aux Etats-Unis ne sont pas loin d'un million, sur les quels 400,000 sont groupés dans les six Etats du Nord.

Agriculteurs chez nous, nous nous sommes faits aux Etats-Unis ouvriers d'industrie; presque tout le travail des usines de l'Est est aujourd'hui entre nos mains. Nous avons déjà la majorité absolue dans plusieurs petites villes manufacturières et comprenons déjà près d'un dixième de la population totale des Etats envahis.

Bien que vivant en paix avec les autres habitants, nous nous groupons en communautés dans un même quartier, formant comme une ville distincte dans la ville, et que les américains eux-mêmes appellent le quartier français.

"Là, dit un voyageur auquel nous empruntons ces détails, groupés autour de leur église de leurs écoles paroissiales, les émigrés gardent avec une tenacité toute bretonne la langue et les usages de leurs ancêtres."

"Ils ont des médecins et des marchands canadiens, des sociétés religieuses et patriotiques, des journaux en un mot ce qu'il faut à un groupe d'hommes pour conserver longtemps une vie sociale distincte et parfaitement organisée.

"Ainsi se forme et s'étend de jour en jour un vaste réseau de colonies ouvrières qui se multiplient rapidement et tendent à devenir un peuple distinct de race et de mœurs.

"Sans bruit, sans éclat, ils refoulent les nationalités étrangères et les remplacent. Leur activité ne se borne pas aux fabriques de coton et de chaussures, elle envahit peu à peu toutes les autres branches d'industrie."

On voit que l'assimilation de notre race est une œuvre irréalisable pour les Américains.

Quelques soient les bouleversements politiques qui puissent se produire, la formation de la race canadienne d'un grand état français indépendant, apparaît donc dans l'avenir comme un fait inéluctable.

H. P.

## NOUVELLE INVENTION.

Un Canadien de la ville de Worcester, M. Frank Bonneau, vient d'inventer une nouvelle manière pour dételer les chevaux.

Il s'agit de dételer un cheval sans débarquer de la voiture et sans même se servir de ses mains. De plus, un cheval qui prend l'épouvante, peut être arrêté à une distance de 50 pieds au plus. Cette invention est très petite et ne fait aucun bruit.

L'inventeur a obtenu un brevêt pour les Etats-Unis et espère commencer bientôt à manufacturer.

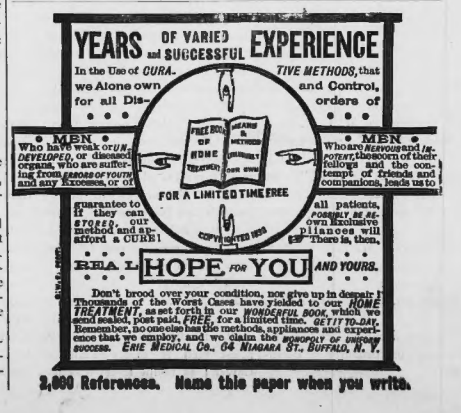
**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
Pour la saison d'ete
**27,000 verges**
Coupons de Drap de Sortie.
— C'EST UNE IMMENSE OCCASION. —
Nous en avons de tous les genres, de tous les goûts, en barrés et plaids, et de toutes grandeurs pour robes de femmes et de filles.
**PRIX : seulement 8c. la verge,**
☞ C'est une marchandise valant 12½c.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

☞ Venez-vous à la mer, ou aux montagnes?
**Venez dans ce cas, voir nos Souliers pour la vacance.**
Si vous voulez une chaussure de toilette, voyez nos
**Piccadillys.**
Nous avons ce qu'il y a de mieux sur le marché, en fait de chaussures de travail.
Il vous faut bien peu d'argent pour acheter au
**Boston Branch Shoe Store,**
**38 Rue Central, — et — 10 Rue Prescott.**

**C. W. CHENEY,**
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES!**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le numéro 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue M.-h. . Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 30 JUILLET, 1892.


## NOTES DE LA REDACTION.

Le *Sun* de samedi dernier ne souffle mot qui vaille à propos de notre projet d'union Irlando-Canadienne.

La question d'indépendance commence de nouveau à s'agiter au Canada ; à ce propos les journaux de Boston font les plus grands éloges à M. Mercier quant à son attitude sur cette question.

Une dépêche de Cape May Point, N. J. nous annonce que le président Harrison vient de nommer M. Chas E. Adams, de Lowell, Mass. Commissaire à l'exposition de Chicago, pour l'Etat du Massachusetts.

Sous le titre "Nos Ancêtres" nous publions en première page un intéressant article d'un des correspondants du *Défenseur*, de Holyoke, Mass ; les initiales de ce correspondant qui a fourni cet article au journal, à l'occasion d'un récent bazar dans Holyoke nous ont fait soupçonner le nom d'un ex-confrère, qui nous permettra de le faire lire à nos lecteurs.

Les candidatures républicaines, pour la position de gouverneur de l'Etat du Massachusetts, aux prochaines élections, se dessinent petit à petit ; on mentionne avantageusement les noms de M. Greenhalge et de M. Allen ; la faveur et l'estime qu'ont ces deux braves citoyens, nous assurent que l'un ou l'autre rencontrera l'opinion populaire et surtout l'union de tous les membres de notre parti.

Nous accusons réception d'une brochure volumineuse sous le titre "La Chemin des larmes" qui nous a été expédiée par M. Albert Gervais Editeur propriétaire de *l'Etoile du Nord*, publiée à Joliette ; c'est le plus beau roman de ces jours, que l'on peut se procurer pour la modique somme de 25c, en écrivant à Albert Gervais, Libraire Editeur, Joliette P. Q. Nos remerciments pour l'envoi d'un exemplaire.

Les journaux nous ont appris que notre ami et confrère M. Victor Bélanger, du *Courrier de Worcester*, était l'inventeur du fameux *Cycle* qui est un instrument à grande vitesse, où la genre humain aura de grandes avantages de faire beaucoup de chemin, tout en étant assis.

M. Bélanger a déjà obtenu cinq brevets d'invention dans cinq différents pays et c'est de tout cœur que nous lui souhaitons le succès qu'il mérite.

Evidemment le Gouverneur Russell a l'intention de faire du zèle et de l'enthousiasme parmi ses partisans démocratiques ; il en est rendu à un septième (quasi avec M. Smith) nomination aux positions d'Etat à Cambridge, dans l'espace de six mois d'administration ; c'est dans le but de promouvoir l'ardeur pour la prochaine campagne ; mais attendons l'automne, quand le bise sera venue, c'en sera fait de ses prétendus.....

Dans son édition de dimanche dernier, le *Sunday Arena* de Lowell disait que si l'administration démocratique arrivait au pouvoir, à la maison blanche et si elle faisait adopter sa prétendue législation sur la question du monnayage, on pourrait s'attendre à ce que les piastres ne vaudraient que 80 cts ; comment la classe ouvrière aimerait-elle cela ? Ainsi en gards, ouvriers canadiens, aux prochaines élections sachez reconnaître vos véritables amis.

C'est avec plaisir que nous accusons réception d'un exemplaire de la brochure de M. J. M. Guillet, contenant les lettres de ce dernier à l'enfant Terrible de la *Catholic Review*, le Révd Talbot Smith. Nos sincères remerciments à qui de droit pour ce gracieux envoi.

Ces lettres à M. Talbot Smith sont maintenant en vente. Prix : 25c. Adresse :

Rédaction, le *Travailleur*,
Worcester, Mass.

Tous les canadiens catholiques devraient s'en procurer un exemplaire.

## Le "National" aux abois.

La modération et la justesse de nos remarques de la semaine dernière, à l'endroit de l'union irlando-canadienne, que le *National* a prônée, ont mis notre confrère aux abois, nos coups ont porté juste, nous nous y attendions.

Sa réponse à l'ETOILE, dans son édition de samedi, ne lui est pas attribuable et nous lui savons gré de baisser pavillon sur cette question inopportune, il avoue lui-même dans les paroles suivantes se méprise, mais toujours ses amis le poussent :

"Quelques-uns de nos amis que nous avons consultés à ce sujet, nous ont dit que nous ne devions pas garder le silence, ne fût-ce que pour montrer que nous n'avons pas peur."

Enfin, voilà que l'ETOILE lui fait peur ; nous savions depuis votre arrivée à Lowell, confrère, que vous étiez en tutelle et c'est bien de votre part de l'avouer aussi franchement.

Nous ne nous amuserons pas à discuter la question d'union irlando-américaine avec vos amis, nous avons autre chose à faire que de jeter de la poudre aux moineaux.

Dans sa réponse, le *National*, d'un ton modéré, avec son air doucereux et contrit, cherche à poser en victime dans le but de nous attendrir peut-être, ou de gagner quelque peu de faveur auprès de ses supports, mais ce n'est rien qui vaille pour nous ; il suffisait de vous fustiger vertement comme nous l'avons fait, pour vous faire ouvrir les yeux et vous détourner du précipice où vous entraîniez infailliblement la population canadienne avec vous, dans cette question d'union entre deux nations qui, pour se faire les yeux doux de temps à autre, n'en sont pas moins aux aguets quant à ce qui concerne leurs intérêts respectifs.

Nous considérons donc inutile et oiseux de persister davantage dans cette discussion, les nombreuses et importantes adhésions qu'a eues l'ETOILE, dans son attitude sur cette question, lui suffisent et nous mettons fin à la question avec l'approbation d'un public nombreux. Nous ne voudrions pas nous ennorgueillir de ce succès sur le *National*, mais il nous permettra de lui dire que toutes les fois qu'il s'agira de l'intérêt général des Canadiens, il nous verra combattre et lutter de toutes nos forces, pour que leurs droits soient sauvegardés, c'est toujours ce que l'ETOILE a fait et elle n'entend pas dévier de cette noble ligne de conduite.

En politique, nous le répétons nous sommes républicain, et ce parti aura tout notre appui dans toutes les circonstances, que le *National* nous en fasse reproche, cela nous est fort indifférent.

Quant aux avancés formulés par l'ETOILE la semaine dernière nous y persistons ; le *National* ne nie pas avoir escamoté les chefs politiques de New-York, c'est son aveu personnel fait à nous-même dans nos bureaux avant son arrivée à Lowell, et pour nous donner le change, il dit que l'ETOILE en a fait autant, sans dire où, ni comment. Quel jeu d'enfant pour un vieillard aux cheveux blancs !

Le *National* nous semble un peu de ceux à qui la manque de conscience fait croire qu'il ne suffit que de nier une vérité pour, de suite, la renverser ; oh, non confrère, vous aurez beau nier tant que vous voudrez, nous vous mettons au défi de prouver que vous avez fait lithographier le portrait du pasteur de la paroisse avec sa permission ; les aveux personnels qui ont été faits à la rédaction comme à l'administration de notre journal nous suffisent et si vous tenez à vous défendre prouvez que nous vous avons accusé injustement dans ce cas ; si nous réitérons au confrère qu'il s'est servi d'un tel subterfuge pour pénétrer dans nos familles canadiennes, c'est que nous sommes en état de soutenir nos avancés par les personnes en jeu elles-mêmes dans cette affaire ; il nous est pénible d'avoir à agir de la sorte, mais devoir comme noblesse oblige, et nous ne faillirons pas sous se rapport.

Quant à l'autre accusation concernant les intrigues de notre confrère à l'égard de certains membre du clergé, nous le prions charitablement de ne pas nous démentir d'avantage, car ça nous fait peine, mais s'il nous y force, nous lui donnerons les noms de ces prêtres canadiens et les sommes fournies, si le cauchemar s'empare de son esprit, encore une fois tant pis pour lui, il ne vous était nullement nécessaire de vous aventurer dans une tel galère, puisque vous ne vouliez pas avoir la guerre.

Le *National*, finissons-en, a l'audace de dire que quand il a quitté Plattsburg, il était *tiraill.* (c'est bien le mot,) du côté de Lowell ; la bonne farce, il ajoute de plus que des citoyens canadiens importants ont exprimé des vifs regrets sur son départ, on connait ça, et nous en avons su quelque chose, depuis ce temps, que si nous le dévoilions, notre confrère n'aimerait pas autant que le mielleux gâteau démocratique qu'il savoure depuis quelque temps, nous en sommes content pour lui.

Enfin le *National* termine en disant que :

"Quant aux expédients dont il vit, il pourrait nous forcer à en donner les détails devant un autre tribunal que celui de l'opinion publique. Rira bien qui rira le dernier".

C'est peut être cela qui nous ferait rire à notre aise, mais nous n'aurons pas ce plaisir là, le *National* n'aime pas assez L'ETOILE pour lui causer de semblables joies.

ALF. B.

## ATTENDONS LA PREUVE.

La presse américaine a publié il y a quelques temps la dépêche suivante que nous donnons sous toute réserve, la voici :

" Les opinions du président Harrison sur la question prônée par Herr Cahensley et les sociétés de St-Rapbaël, telles que définies au cardinal Gibbons, lors d'une rencontre fortuite entre le président et le cardinal, le 15 juillet, à Cape May, ont été télégraphiées en cette ville et communiquées au Vatican. On se rappelle que le président Harrison a déclaré franchement au cardinal Gibbons que, bien que peu disposé à vouloir s'immiscer dans les affaires religieuses, il était heureux d'avoir l'occasion d'exprimer la satisfaction qu'il avait éprouvée des remarques attribuées publiquement au cardinal, sur le sujet, et de la censure dont est frappée au pays et en Europe l'intervention étrangère dans les affaires intérieures des Etat-Unis. On annonce du Vatican que les opinions du président ont produit une excellente impression sur le Pape, qui a déclaré n'avoir jamais favorisé le plan de nommer des évêques des diverses nationalités, dans les milieux catboliques des Etats-Unis, tel que prêché par Herr Cahensley et les sociétés de St-Raphaël. L'incident, ajoute-t-on, se trouve par conséquent clos."

Comme nos lecteurs le savent, le mémoire déjà célèbre de Herr Cahensley avait pour but principal de demander la nomination d'évêques des diverses nationalités suivant le contingent de la population des diverses centres ; comme la nouvelle de cette dépêche n'a pas encore été confirmée, nous nous priverons d'y faire nos commentaires, quitte à en parler plus tard, et nous attendons la preuve.

## LE BUREAU CATHOLIQUE DES INDIENS.

Sous ce titre l'*Indépendant* de Fall River a publié, la semaine dernière, un article intéressant et juste, à propos des troubles que l'on a tenté de susciter à M. Morgan, commissaire des écoles catholiques Indiennes ; nous nous faisons un plaisir de le reproduire en entier.

Il est vraiment curieux de constater comme il y a des gens qui sont tellement impuissants, qu'ils ne peuvent ou ne sauraient faire triompher une cause, sans se servir de la religion comme marche-pied ; vraiment c'est fort peu digne de leur part, et c'est ce qui est arrivé dans le cas suivant : Le *Sun* de Lowell demande à tous les catholiques républicains importants de faire tout en leur pouvoir pour que la paix et la concorde règnent dans ce bureau et que les relations entre le commissaire Morgan et le bureau des Ecoles Catholiques.

"Il est survenu un différend fâcheux entre l'administration officielle des affaires indiennes à Washington dont M. Morgan est le commissaire et le Bureau catholique des missions indiennes. Dès la nomination de M. Morgan, des catholiques au zèle intempestif l'ont dénoncé comme fanatique anti-catholique et on lui a même fait une opposition systématique au sénat afin d'empêcher sa confirmation. Mais le sénat s'aperçut que l'on avait accusé M. Morgan à tort et sa nomination fut approuvée. Malgré les attaques injustes dont il a été l'objet de la part d'une certaine presse catholique, toujours prête à faire flèche de tout bois, même s'il faut faire appel aux préjugés religieux, M. Morgan n'en continua pas moins à s'intéresser à l'éducation des Indiens et à entretenir avec le Bureau catholique des relations constantes. On sait que les écoles catholiques indiennes reçoivent du gouvernement fédéral une subvention annuelle d'au-delà de $300,-000, c'est-à-dire plus que toutes les autres sectes réunies. En effet le sénateur Dawes du Massachusetts a fait l'éloge des écoles indiennes catholiques en plein sénat, et la presse a rapporté les éloges qu'il a faites à ce propos. Mais il y avait toujours des esprits surchauffés qui brûlaient de trouver une occasions de rupture entre le Bureau catholique et le gouvernement, probablement pour des fins politiques, alors le nommé Gorman un fonctionnaire du département des affaires indiennes fut congédié pour incompétence.

Il offrit ses services au Bureau catholique. Il voulait évidemment se venger de la perte de sa position et il se prit à écrire ou à inspirer des articles diffamatoires au sujet de M. Morgan, l'accusant de fanatisme, de sentiments anti-catholique etc. Alors le Bureau catholiques par l'intermédiaire de ses représentants, entre autre le père Chapelle et le cardinal Gibbons, répudièrent les dires de Gorman et firent part de leurs sentiments de regrets à M. Morgan lui disant qu'ils ne partageaient pas les vues de ce fonctionnaire trop zèlé. Mais la coupe était pleine, d'un côté on avait fait une guerre tantôt sourde, tantôt ouverte, à M. Morgan et celui-ci demanda le renvoi de Gorman du Bureau catholique et il refusa à celui-ci la permission de communiquer officiellement avec le bureau (comme *droit* mais non comme *faveur*) jusqu'à ce que Gorman fut congédié. Les choses en sont là. Ce différend est regrettable, mais la responsabilité en retombe sur cet employé du Bureau catholique dont celui-ci désapprouve la conduite tout en refusant de le congédier. Durant l'administration des affaires indiennes par M. Morgan, les subventions du gouvernement ont été augmentées, à sa demande, pour les écoles catholiques, il n'y a donc pas lieu de lui reprocher l'hostilité qu'on lui prête dans le camp des Gorman et Cie.

## UN SIGNE DES TEMPS.

Tout le monde se rappelle que l'ex-président Cleveland a attribué sa défaite en 1888, à ce que ses amis n'avaient pas accepté ses idées personnelles sur le remaniement du tarif et sur la manière efficace de discuter ces changements devant le peuple.

Voici que, après trois années de combat, le *Saturday Globe*, publié à New-York, vient de suspendre sa publication, juste au moment où il est question de mettre de nouveau en nomination l'ex-président Cleveland, c'est assurément un signe des temps.

A cette cause apparaît la mort de l'ex-Président sur le tarif et la question du monnayage, après avoir travaillé ardemment pour sa nomination aux élections présidentielles prochaines, nous pouvons avec raison considérer la suspension d'un tel organe officiel comme un indice certain de la victoire qui attend le parti républicain en 1892.

Quelque soit la cause de cette suspension de la part de ce journal qui combattait en champion pour Cleveland, nous ne pouvons nous résoudre à croire que les fondateurs soient les auteurs de sa triste fin, surtout au moment où tout le parti démocratique a besoin de toutes ses forces et de tous ses soldats, tant dans la presse que parmi les électeurs des Etats-Unis.

On entend d'ici le glas funèbre qui va enterrer à jamais le parti démocratique, et le conduire à la nécropole où ses mesures impopulaires et défavorables au peuple l'auront conduit.

### Le bill McKinley et le fer blanc.

Ces pauvres organes démocratiques ou *Mugwumps* ne savent que faire pour trouver à redire contre le bill McKinley et ses effets salutaires pour le pays en général ; à les entendre dire lors des élections dernières on aurait pu verser des larmes de... joie... à les entendre criailler partout, que le nouveau système allait ruiner le pays.

Voici que non contents d'avoir parlé contre les droits sur le fer-blanc établi par le bill McKinley, droits qui ont eu pour effet de faire progresser cette industrie nouvelle parmi nous, ils se plaignent maintenant, ces pauvres parias politiques, de ce que l'on fasse venir quelques ouvriers étrangers, éminemment compétents pour instruire nos ouvriers américains, sur la meilleure manière de fabriquer le fer-blanc ; les entendez-vous d'ici faire encore appel à la classe ouvrière en lui disant que le tarif McKinley est adverse à l'ouvrier américain, quant à ce qui concerne la fabrication du fer blanc : Voyez, disent-ils, au lieu de vous donner des gages plus élevés, on fait venir des ouvriers étrangers qui auront la part du lion, dans cette industrie naissante. On voit que c'est une des clauses *brillante* qui fait la gloire du tarif McKinley et ne pouvant en détruire l'éclat, on fait appel aux préjugés, on dénature les faits et c'est comme cela que l'on s'intitule, à grands coups de plumes, les bienfaiteurs du peuple ; heureusement que la population ouvrière n'entend pas la chose dans ce sens. Le manque d'intérêt qu'ils ont manifesté dans le passé pour cette insdustrie, nous force à croire que leurs dires sont mensongers et qu'avec de si petits engins de bataille, aux prochaines élections ils, ne pourront guère faire triompher leurs bataillons.

## OVATION A L'HON. MERCIER, a Montreal.

L'Honorable M. Mercier a été l'objet de la plus grandiose ovation, à Montréal, jeudi dernier.

Un grand nombre de maisons étaient décorées pour la circonstance, les drapeaux flottaient et toute la ville avait un air de fête.

M. Mercier a été reçu par une foule nombreuse et enthousiaste, à la gare Windsor.

Le premier ministre s'est dirigé vers le Champ de Mars avec une immense procession accompagnée de plusieurs fanfares, d'un détachement de police et de pompiers, de mille cinq cents porteurs de flambeaux, etc., etc.

Vingt-cinq mille personnes s'étaient réunies sur le Champ de Mars. Là le maire McShane a lu une adresse au digne héros de la fête, et celui-ci a prononcé un magnifique discours fréquemment interrompu par les applaudissements de la multitude.

## CHRONIQUE DES EAUX.

Biddeford, Me. 28 juillet, 1891.

*Mon cher Rédacteur*,

C'est encore moi qui vous transmets, non pas mes rêveries, mais le côté sombre de la vie réelle aux eaux ; un échantillon seulement pour cette courte chronique avec un croquis *de visu*

Je sais que pour plusieurs de vos lecteurs et lectrices les sujets agréables leur font venir l'eau à la bouche, mais quand on est aux eaux, qu'on s'amuse sur le plage, aux bains de mer par exemple, — je sais plus d'un élément qui vous force de restituer une mauvaise gorgée avalée après avoir bu l'eau salée.

***

Je n'oserais insinuer que c'est là le sujet de ma missive, mais le pénible spectacle auquel j'ai été témoins me porte à vous dire que s'il existe un proverbe qui dit que "à la guerre comme à la guerre" je prétends à mon tour "aux eaux comme aux eaux."

Il ne s'agit pas d'une affaire bien grave, des alarmistes auraient pu s'étendre sur cette question, mais le bruit court qu'un de nos compagnons excursionnistes de Montréal a failli être victime d'une noyade, au bord *des eaux*.

La peur cause probablement plus de mal que la maladie elle-même, et je vous donnerai plus tard un exemple de ce que peut faire l'affolement d'un homme qui se croit bien malade, parcequ'il a avalé... une gorgée d'eau salée, aux bains de mer.

Plusieurs malades ont réussi à se sauver dans d'autres circonstances beaucoup plus dangereuses, et dans le cas présent, qui fait l'objet de ma chronique, je dois vous dire que "amour" était pour quelque chose dans la guérison, et vous allez voir.

***

Il est des médecines qui nous font mal au cœur, mais je vous avouerai que si M. M. *Des eaux* s'est vu si malade après son premier bain, ce n'est pas sa faute ; il n'était pas habitué aux bains, il est aller en gourmand... dans l'élément furibond et comme pour le punir de la méchante action qu'il avait faite dans sa première rencontre avec Mlle. *Des eaux*.., action que je vous ai passée en croquis à ma dernière chronique, il s'est vu obligé de laisser pour trois jours nos heureuses rencontres, et se *confiner* dans sa chambre, en attendant qu'une gardemalade vint se mettre à son service, au grand désappointement de son père, comme vous le prouvera le tableau suivant.

Tout semblait se ligner pour laisser s'éteindre le feu de son amour pour la fillette qu'il avait si vaillamment trompée, comme je vous l'ai dit dans ma dernière chronique ; ils étaient pourtant dans un endroit délicieux et fait exprès pour y passer des heures heureuses et un repos absolu ; j'en ai fait l'expérience dernièrement, mais je dois vous avouer que la réalité n'est pas aussi enchanteresse que la renommée s'est plus à le dire.

***

Le bonheur parfait n'existe pas, dit-on souvent, et l'homme heureux est encore à naître.

Moi aussi j'ai perdu cette illusion, il y a quelques jours, quand j'ai vu un brave garçon, ni gras ni maigre, ni aigle ni serin, que le barreau de Montréal vient d'admettre parmi ses membres.

Je suis reçu... disait-il à ses confrères ; oui mais compte sur les déceptions de la vie ; oh ! après une vacance, que je vais passer aux eaux, je réfléchirai sur votre avis ; songez s'il y a eu droit après le croquis suivant.

Il l'a demandé aux eaux et..elle l'a refusé... parcequ'il est.... j'arrête car.....je suis.

Zozo.

## FLAMMECHES VOLANTES !

Le *National* de vendredi dernier, renfermait des entrefilets orduriers, mensongers et grossiers. Rien de surprenant, c'est *petit dehors* en peinture.

***

Mais c'est bien de M. Ed. Vincelette que l'*Indépendant* de Fall-River, disait un jour : Durant les quelques semaines que cet *écrivasseur* passa au *Travailleur*, il avait plus fait pour rabaisser le niveau du journalisme, que tous les écrivains de son genre qui ont ravagé la presse franco-américaine des Etats-Unis, pendant un certain temps.

***

Le *National* dit que l'ETOILE, et le *Star*, ne se comprennent pas, c'est tout de même rigolo de constater qu'ils s'entendent très bien sur la question irlando-canadienne ; tout le contraire existe entre le *National* et le *Sun* ; depuis quelques semaines le *Sun* dans sa sagesse, dont nous le félicitons, est muet comme une carpe. C'est à présent que P'tit Louis St. Armand de sinistre mémoire va être forcé de chanter :

Le *National* est à l'eau
Dondaine,
Son projet nouveau dé, va se noyer
Dondé...

***

Un jour on disait du fameux Thiers, il est petit de près, mais grand de loin ; c'est bien différent avec les *petits dehors*, ils sont petits sous tous les rapports.

***

Le *parent d'un des propriétaire* de l'ETOILE nous prie d'informer l'ex rédacteur de l'*Union* que s'il n'a pas été payé par son propriétaire, c'était parcequ'il était de bon *compte* avec lui,—s'il tient à avoir plus de détails, libre à l'ex-rédacteur ; ce parent d'un des propriétaires de l'ETOILE est prêt à tout détailler pour lui faire plaisir et il attendra une réponse en tout temps.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

Un cornetiste ambulant passait ces jours derniers à travers les rues de notre ville, c'est l'ancien solo-cornetiste de la fameuse bande de Gilmore ; apres avoir joué quelques soli il *passait le chapeau* et ses collections ont été abondantes.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

## Amers Purgatifs

DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaître tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possèdecette médecine à faire disparaître toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L. J Adam, Manchester, N. H.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

# BIJOU SHOE STORE.

## Trois occasions pour VENDREDI et SAMEDI.

Ce ne souffre pas de commentaires.

1 60 paires d'Oxford Ties, pour Dames, faits à la main, bouts carrés, que l'on vendait pour $1.25, prix spécial pour ces jours-là

**69 Cents la paire.**

2 50 paires de Bottines boutonnées pour Dames ; c'est la balance de notre ligne de $1.50 et $2, avec quelques paires de $2.50 et $3, légèrement endommagées, nous avons réduit ce lot à

**$1.00 la paire**

3 140 paires de Bottines lacées ou boutonnées pour garçons, une bonne chaussure qui vaut $1.50, (grandeurs de 11 à 5), nous les avons réduites aux prix ridicules de

**89 Cents la paire.**

Ces valeurs doivent vous attirer chez nous, n'attendez pas que tout soit parti.

# BIJOU SHOE STORE,

## Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

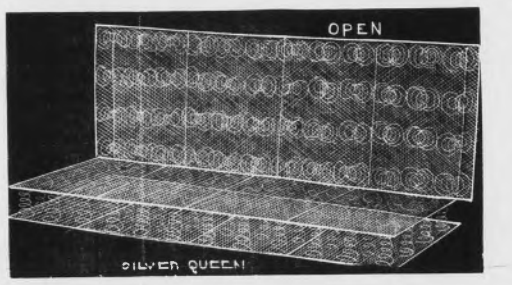
CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Pensez-y bien !

## Un tiers de votre vie se passe a dormir.

Vous devriez en conséquence vous procurer un lit comfortable. Achetez donc le meilleur lit à ressorts dont nous publions aujourd'hui le portrait ; nous désirons faire affaire avec la population canadienne et à cet effet nous nous sommes assuré les services d'un employé canadien expérimenté. M. EMMANUEL CREPEAU qui se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes à notre magasin ; il vous offrira des occasions sans pareilles dans les Meubles, Tapis, Sofas, Lounges, Sets de chambres, Miroirs, Chaises de fantaisie, et tout ce qu'il faut dans une maison.




Conditions :—Argent comptant ou paiments partiels faciles.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendre au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.

## C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.

## C'EST UNE SEMAINE D'AFFAIRES Au McIntyre's Bazaar.

CEINTURONS ! CEINTURONS !

Nous en offrons **1000** à **40c.** dans la piastre. C'est d'une Manufacture des meilleure ; Nous avons des échantillons du dernier goût.

Ceux de 25c. pour 12-12.
" " 35c. " 19c.
" " 53c. " 29c.

Aussi 4 caisses de chapeaux CHIP ET LEGHORN valant **1.62** pour **49c.**

Toutes ces occasions sont à l'incomparable

## McINTYRE'S BAZAAR,

NOS 356 A 362 RUE MERRIMACK.

## Lakeview.

Jeudi et Vendredi,
30 et 31 Juillet.

Capt. Paul Boynton,

Et sa troupe aquatique.

SAMEDI 1er AOUT,
Partie de BASE BALL,
Mathews, de Lowell,
— AVEC —
Stars, de Lawrence.

Danse - Gratis,

L'après-midi et le soir.

☞ Voyage Gratis sur le Vapeur Mascuppic.

PRIX DU PASSAGE

Aller et retour, 25c.

**M. J. ALLEN & CO.,**
*Liberty Square.*
—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité.— Bières XXX de Jones.
☞Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

**P. H. BARRY,**
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞Les plus bas prix de la ville.

**N. A. PALIN,**
*47 RUE MOODY,*
Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.
☞Il sollicite le patronage canadien.

**FELIX ALBERT,**
**Entrepreneur de Pompes Funebres,**
*No. 3 Rue Tucker.*
Faisant aussi le commerce de meubles, poêles, &c., nous sommes en mesure de faire l'ouvrage, dans les Pompes Funèbres, à meilleur marché que n'importe quelle autre maison.
Nous faisons une spécialité d'habits pour les morts que nous vendons depuis 75c. à $15.
*Cercueils depuis $1.75 jusqu'à $200.*
Nous avons à votre disposition des Corbillards blancs et noirs, les plus beaux de la ville. Insignes pour les porteurs. Voitures pour mariages et baptêmes. Venez nous voir et vous serez satisfaits.
FELIX ALBERT
Marchand de meubles de toutes sortes
Coin des Rues Tucker & Ward,
(Petit Canada)

Le **Bon Marche** sera fermé les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi soir, pendant les mois de Juillet et Aout.

BON MARCHE.

# Occasions Etonnantes

## Dans notre Departement domestique !

**Etoffes a Robes qui se lavent,**

**Etoffes a Robes qui se lavent,**

**Etoffes a Robes qui se lavent,**

**Variete Infinie de Genres, a des Prix Speciaux.**

**Lisez, Lisez, Lisez:**

5,000 verges de Chaillies, patrons de choix, valant 5c., à *3c. la verge.*

3,500 verges de beaux Chaillies africains, toujours vendus 6 1-2c., à *5c. la verge.*

2,500 verges d'étoffes a robes en flanellette, très jolis patrons, valant 12 1-2c., à *8c. la verge.*

1,000 verges des meilleures Satinettes américaines, toujours vendues à 12 1-2c., à *8c. la verge.*

1 lot de 25 pièces d'etoffes nouvelles, (38 pces de large, seulement *9c. la verge.*

1 lot de 50 pièces d'étoffes nouvelles, pointillées et rayées, (38 pces), seulement *12 1-2c. la verge.*

25,000 verges de meilleurs Ginghams américains, toujours vendus 12 1-2c., prix spécial, *10c. la verge.*

3,000 verges de beaux Ginghams à carreaux pour tabliers, valant 8c., seulement *5c. la verge.*

1 lot d'étoffes a robes en crêpe, une magnifique etoffe pour l'été, valant 17c., à *12 1-2c. la verge.*

1 lot des meilleures Satinettes françaises importers, toujours vendues 25c. et 37 1-2c., à *12 1-2c. la verge.*

4,500 verges de Pongees chinois, patrons de choix, valant 25c., prix spécial, *12 1-2c. la verge.*

Nainsooks a carreaux. L'assortiment le plus complet de la ville, en Nainsooks a carreaux, les patrons les plus nouveaux, à *8c., 10c., 12 1-2c., 15c. et 25c.*

☞ Ces prix sont garantis les plus bas.

Nainsooks noirs. Tous nos beaux Nainsooks noirs, (couleur garantie), réduits à *12 1-2c. la verge.*

Linons blancs. Prix spéciaux sur tout notre assortiment de Linons blancs, *10c., 12 1-2c., 15c., 20c. jusqu'à 50c. la verge.*

Couvre-pieds. Un lot de Couvre-pieds, patrons de Marseilles, seulement *69c.*

1 lot de Couvre-pieds rouges, occasions spéciales, valant $1.25, seulemet *$1.00.*

Serviettes en Damas. Un lot de belles Serviettes en Damas importé, une belle frange nouée, valant 35c., à *25c.*

Jupes en Chambray. 10 doz. de Jupes à *19c.*

50 doz. de Jupes en Chambray avec double remplis, valant 75c., seulement *50c.*

VENTE SPECIALE

De Plumeaux a voiture

1 lot à **49c.** valant 75c.
1 lot à **59c.** valant 89c.
1 lot à **$1.00** valant $1.50.
1 lot à **$1.25** valant $2.00.
1 lot à **$1.50** valant $2.25.
1 lot à **$1.75** valant $2.50.

Tadis de table en chenille. Un lot de Tapis de table en chenille, 7-4, jolis patrons, à *$1.49.*

Une caisse de (Crash) en toile blanchie, à *5c. la verge.*

BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


### SI VOUS ALLEZ EN VACANCE.

Ne partez pas sans consulter Parthenais frères sur leur beau choix de chaussures, vêtements et articles de toilette pour hommes et jeunes gens; rien de mieux si vous voulez passer pour *dude.*

N'oubliez pas, mesdames, que le remède le plus fortifiant est le "Bienfaiteur de la femme," préparé par N. P. Forcier pharmacien.

Ne songez qu'à une chose, celle de vous amuser et d'apporter avec vous de vos photographies prises par Marion.

Ne vous désaltérez pas aux eaux, sans penser a "flower» blossom, de la Lowell Pharmacy.

Ne dites pas que votre montre est en retard, ça n'a pas de raison; c'est parceque vous ne l'avez pas portée chez A. Simard, bijoutier 316 Rue Merrimack.

N'achetez pas votre *lunch* de voyage ailleurs que chez Timothé Vigeant, propriétaire du Public Cash Market.

Ne vous figurez pas que J. C. Martel, 14 Rue Merrimack, vend des chaussures qui vous fatigueront; elles sont légères et ses prix ne fatigueront pas vos bourses.

Ne dites pas que les photographies de Loupret peuvent être égalées, c'est impossible vous ne serez pas crus.

N'accusez pas Putter & Son de vendre à trop bon marché, c'est notre avantage.

Ne vous privez pas de l'élixir digestif de P. L. Brault, de Manchester, c'est un fortifiant sans pareil.

Ne perdez pas une bonne occasion de vous amuser, à peine de ruiner vos chaussures, Salomon Gelgoire, 251 Middlesex St, vous les raccommodera à merveille.

Ne rêvez pas a vos amours, sans avoir une photographie de votre dulcinée, surtout si c'est J. L. Fontaine qui l'a prise; son travail est supérieur.

N'essayez pas de trouver un magasin mieux fourni que le McIntyre's Bazar.

Ne lisez pas L'Etoile, sans jeter un coup d'œil sur l'annonce du magasin du Mouton d'or, dont J. E. Venne est le propriétaire, il s'y trouve de bonnes occasions sans nombre.

Ne vous faites pas d'illusion c'est chez Cook Taylor & Co que vous trouverez les plus belles étoffes à robes et à bon marche.

La maison Parthenais frères est à faire des augmentations à son établissement, c'est un signe non équivoque de la prospérité commerciale de cette maison.

Votre montre ne fonctionne pas bien, allez de suite la porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs orfèvres de Lowell.

Une courte visite au McIntyre's Bazar, Mesdames, et cela vous convincra que c'est le plus bel établissement de ce genre à Lowell.

N'oubliez pas de lire attentivement les 3 occasions avantageuses offertes cette semaine au Bijou Shoe Store; qu'on s'empresse d'aller leur rendre visite.

On est à prendre l'inventaire au Bon Marché dans; le département des manteaux M. Fred Ethier nous assure que les dames trouveront cette semaine des avantages inconcevables dans ce département.

La nature seule est impuissante à lutter contre la faiblesse d'estomac et l'appauvrissement du sang. Il faut l'aider par l'usage du Dr Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Manchester. N. H., 20 juillet 1891, M. P. L. Brault,

Pendant les derniers huit mois je ne savais que faire de moi tant que je souffrais des maux d'estomac et de côté. Par hasard j'ai pris une bouteille de votre Elixir Digestif. E'le m'a guérie; et m'a rendu mon appétit et mes forces d'autrefois.

Mad. William Lajoie, 633 Elm.

M. O'Heir, de la maison O'Heir & Marin vient de se mettre en société avec son fils A. E. O'Heir qui était au No. 220 Rue Merrimack; la nouvelle raison commerciale A.E.O'Heir & Co aura ses quartier aux Nos 10-12 rue Merrimack, où le public canadien s'empressera de les visiter; ils auront en mains un bel assortiment de meubles de première classe, salles d'encan et échangeront les meubles de second mains; tout en remerciant leur clientèle ils espèrent qu'elle leur continuera son bienveillant patronage à l'avenir.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### NAISSANCE.

Le 21 juillet courant l'épouse de M. Oct. Perron, une fille, Parrain et Marraine M. Ed J. Pinault et Delle Ernestine Perron.

### Quatrieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 422 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 175 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 89 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 76 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 52 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 82 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 25 Juillet, 1891.

HOMMES.

Auger, E. P.
Buteau, Alphonce
Boulanger, Eugène
Framant, Pierre
Grenon, Frank
Hébert, Alfred
Isoire, Clovis
Lacroix, A F.
Lachance, Frs.
Luetcque, Octave
Ménard, Israël
Marin, David

FEMMES.

Doucette, Nellie
Froment, Dlle. Mary
Gaudreau, Délima
Gilbert, Mde. Eva A.
Lachance, Mde. Frank
Langlois, Rosilda
Montsnbault, Adèle
Mineau, Mde. Catherine
Provencber, Louisa
Rollard, Dame Wilbrod

### UN MAGNIFIQUE RESULTAT.

Rapport sur la condition de la Progressive Benefit Order, le 30 juin, 1891, par le Suprême Trésorier.

| | |
|---|---|
| Montant en mains et dans les banques, | $147,066.23. |
| Déposé à l'Etat, coût, | 335,269.55. |
| Stock de banques, coût, | 55,000.00 |
| Total, | $437.335.78. |
| Montant des recettes. | |
| Montant placé, | $240,269.55. |
| Montant en mains et en banques, | 147,066.23. |
| Payé en secours de maladie, | 21,345.00. |
| Payé en certificate échus, | 103,571.51. |
| Total, | $512,252.29. |

Comme ces chiffres le font voir cette société est dans de très bonnes conditions.

## NOTES LOCALES.

Les républicains du quartier 3 ont eu leur grand souper hier soir à Lakeview.

M. James Lafond de la rue Austin, a perdu un jeune enfant ces jours derniera.

John nous a dit de demander tous bas, à l'ami Julien le goût de la sauce au canard du Dr. L.

La police a fait une descente a Willow House, dimanche dernier, sept personnes ont été arrêtées.

Il y a eu 31 décès à Lowell la semaine dernière, l'état sanitaire de notre ville est en bonne condition.

Le *Commercial Club* a eu ses élections la semaine dernière, plusieurs des anciens officiers ont été ré-élus.

Henry A. Coburn a vendu ces jours derniers deux lots dans Coburn Ave à Louis Joseph Prudhomme.

Les travaux d'excavation du nouveau bloc de F. G. Mitchell sur la rue Merrimack, avancent rapidement.

Lowell est cette année, nous dit-on, fort bien représentée à tous les endroits de plaisir et aux places d'eaux.

Plusieurs de nos employés canadiens reviennent de la vacance, d'autres s'y en vont; c'est ainsi que va la vie en ce monde.

Les collectes de dimanche dernier dans les églises canadiennes ont été faites pour aider la construction du nouveau collège.

Il n'y aura plus de parties de *Base Ball* à Lowell, la ligue a été dissoute et les joueurs congédiés, cela faute d'encouragement.

A partir du 1er octobre Lowell aura un bureau de poste de première classe, ce qui causera une augmentation de salaire presque partout.

M. N. J. Léonard, de cette ville, et gradué du collège d'Ottawa, vient d'accepter un emploi dans le bureau des évaluateurs de la ville.

Les préparatifs pour la fête, le 15 août prochain, nous font croire que cette sélebration sera l'une des plus belles qu'ait vues la cité de Lowell.

Un jeune enfant de 12 ans, Alexander Wright s'est noyé lundi en arrière des glacières de Gage; on a repêché son cadavre presqu'aussitôt.

Un homme du nom de Bonacorsi a été arrêté ces jours derniers pour avoir battu sa femme; la cause a été remise au 28 juillet. Sentence $5.00 d'amende.

Une fille de 24 ans, Sara McRand, s'est fait brûler terriblement à la figure, en faisant prendre feu à une allumette, on l'a conduit à l'bopital St. Jean.

Si l'on en croit la rumeur, on serait en train de découvrir des défalcations commises dans les bureaux de l'hôtel, de ville, le public est aux aguets, attendons la fin.

Les maçons se plaignent que le granite fourni pour les édifices publics n'est pas tel que promis. A nos édiles d'y voir; des plaintes officielles ont été faites à cette effet.

Le Revd P. Gillard a tonné dimanche contre les vendeurs de liqueurs sans licences, il a dit que s'ils ne descontinuaient pas leur trafic, il les dénoncerait du haut de la chaire.

Les concours et tournois nautiques de vendredi et samedi derniers ont attiré une foule sonsidérable à Lakeview, maintenant qu'il n'y a plus de *base-ball*, c'est le rendez-vous général le samedi après-midi.

Dimanche dans l'après-midi a eu lieu la clôture de la neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne, qui a été célébrée dimanche; une nombreuse assistance prenait part à ces pieux exercices, sous la direction du Révd P. Dazé.

Samedi a eu lieu la pose de la pierre angulaire des futurs édifices où les Odd Fellows auront leurs salles de réunion, sur la rue Middlesex; il y a eu à cette occasion grande parade à travers la ville, les rues étaient bondées de spectateurs.

Mademoiselle Herminie Caron a ouvert une boutique de modiste, au No. 80 rue Suffolk, où elle sollicite le patronage des Dames de Lowell, et s'engage à donner satisfaction à toutes, sous le rapport de la coupe et de la confection. Ouvrage garanti de première classe, à des prix très modérés.

On nous a appris que M. P. A. Brousseau, ci-devant du Lowell One Price Clothing Co., en société avec M. Z. Loranger, devaient sous peu ouvrir un magasin de hardes faites, chapeaux, chemises, cols, poignets, cravates et autres articles de vêtements, sur la rue **Merrimack; nous souhaitons succès et prospérité à ces deux nouveaux marchands canadiens.**

Nelson Drouin a été incarcéré pour 3 mois; cause ivresse.

Un grand cirque est annoncé à Lowell pour le 10 août prochain.

Un étranger de l'Etat du Maine s'est fait voler $60, sur la commune sud.

Un contracteur nous dit qu'il y a actuellement pour au-delà de $1,500,000 de bâtisses en construction à Lowell.

Une enfant de notre ville, Melle Marie Constantineau doit prendre le voile au couvent des sœurs Jésus Marie à Hochelaga, le 4 août prochain.

Le maire a refusé de signer le contrat pour le posage d'appareils de chauffage au High et Moody schools à Smead Co. il désire faire une enquête.

Nos sincères remercîments pour l'envoi d'un billet de faveur au premier banquet annuel des républicains du quartier 3, qui a eu lieu à Lakeview hier soir.

Mde. P. L. Grégoire a reçu un bel assortiment de chapeaux et de *regalias* pour la prochaine parade des différentes Cours de Forestiers, le 15 août prochain.

Les présidents de toutes les sociétés canadiennes ont été invitées d'assister à une assemblée qui aura lieu à la salle Hibernian, dimanche après midi à 2.30 hrs dans le but d'aider l'Hopital St. John.

Un jeune garçon de Thomas Gougeon s'est fait écraser sur la rue Hall, par une voiture que conduisait un nommé Charles Viau; le Dr Mignault a pansé ses blessures qui, pour être graves, ne sont pas cependant dangereuses.

Plusieurs amis de Lawrence, sont anxieux d'être informés au plus vite, comment J. W... a aimé le melon de l'ami Chs. L... De plus ils aimeraient à connaître le coût du fameux melon qui a fait une promenade tout à fait improvisée. La parole est à notre concitoyen de Lowell.

M. Jos. Proulx, de Middlesex village, se réjouissait la semaine dernière en se voyant le propriétaire de deux jeunes poulins nouveaux-nés: leur mère est âgée de 24 ans et a eu une réputation célèbre comme jument trotteuse; c'est un cas de fécondité très rare, au dire des amateurs de chevaux.

Aujourd'hui, le Dr. J. Liverpool commencera à donner une grande représentation, avec une fameuse troupe d'artistes, en même temps il donnera des explications sur sa grande découverte médicale, admission 10 cts. Bureau, Bloc du Bureau de Poste, chambre No. 3. Une visite est sollicitée. M. J. E. Collins est le gérant.

## DECES.

Nous avons appris avec peine que Mde. Jos. Chabot, de St. Simon, Qué. était décédée jeudi dernier, le 23 juillet courant d'une attaque de paralysie dont elle a été prise soudainement il y a quelques temps.

La défunte est décédée à l'âge de 68 ans laissant douze enfants, dont quatre garçons et huit filles; au nombre de ces dernières se trouve Melle. Albina Chabot, de cette ville, à qui nous offrons nos condoléances.

Melle. Chabot était partie aussitôt qu'elle eut reçu la nouvelle mais elle n'a pu arriver à temps pour dire un dernier adieu à celle qu'elle n'avait pas vue depuis quelques années.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin avec grande pompe; tous les enfants de la défunte y assistaient, sauf deux garçons qui sont partis depuis longtemps; la défunte a été portée en terre par ses quatre gendres, MM. Moïse Allard, Joseph Charpentier, Elie Chapdelaine, et Alfred Brodeur; le Révd. Pratte officiait et M. Isaïe Bouvier dirigeait le chœur de chant; de nombreux cadeaux de fleurs ont été déposés sur sa tombe.

Cette mortalité a éprouvé toute une nombreuse famille et nous espérons que la Providence, qui frappe de si rudes coups parfois, saura compenser cette douleur par des surcroits de faveurs.

*R. I. P.*

### La Troupe Canadienne Francaise.

Nous apprenons avec plaisir que la troupe Canadienne Française, qui nous a si bien régalé en mai dernier, doit incessamment reprendre ses répétitions sous la direction de M. J. A. Legault; on doit mettre à l'étude un grand drame à sensation qui sera représenté dans quelques temps. Nous souhaitons le plus entier succès à nos amateurs canadiens, et nous attendrons avec impatience le jour où il nous sera donné de les entendre et les applaudir; des nouveaux et distingués amateurs, nous dit-on, doivent se joindre à M. Legault pour l'aider dans sa nouvelle entreprise.

## Notes Personnelles.

Melle Rose Hébert est partie pour une visite au Canada.

Le Revd P. Molony est maintenant attaché a l'église de l'Immaculée Conception.

M. Rodrigue Chaput, est revenu frais et dispos après quelques jours de vacance.

La jeune demoiselle de M. Jos. Dextra est allée passer la reste de sa vacance à Concord, N. H.

M. J. A. Choquette, employé au Lowell One Price Clothing Co, est en vacance depuis lundi; qu'il s'amuse bien.

Mde. H. Laporte, de cette ville, est partie mercredi pour une vacance de deux semaines à Quincy chez ses parents.

M. Odilon Delisle est allé rejoindre sa femme, qui est partie depuis quelques jours pour une promenade au Canada.

M. Albéric Germain, commis pharmacien de cette ville, est allé rendre visite à son cousin le Rév Cartier, de New-Haven. Conn.

M. Prime Geoffroy, employé de la maison J. L. Chalifoux, est parti pour sa vacance dans les villes du R. I. et du Connecticut.

M. J. S. Bourdon, entrepreneur de pompes funèbres, était de passage à Worcester, Mass., lundi, pour affaires concernant son commerce.

Les Delles Rosanna Landry et Philomène Monbleau sont parties pour une promenade de six semaines à Stanbridge, Bedford et Napierreville, Qué.

Melle Emma Boire, du People's Shoe Store est en vacance pour deux semaines. Bien du plaisir! Elle visitera Nasbua, Manchester, et Old Orchard Beach.

Mlle. Luména Lefebvre part la semaine prochaine pour une promenade au Canada; nous lui souhaitons une heureuse promenade chez ses parents et amis.

M. J. Lamoureux, de chez Hall et Mayotte, tailleurs, et M. Monnette de la maison Chalifoux, sont en vacance à Narragansett Bay; qu'ils s'amusent bien.

C'est avec plaisir que nous avons appris l'arrivée parmi nous de la famille de notre ami Ferdinand Desrosiers, de la maison Félix Vigeant; Qu'elle soit la bienvenue parmi nous.

Mlle Elodie Mineau, de Lowell, part cette semaine pour une promenade de trois mois au Canada; elle visitera Montréal, Ottawa, Trois-Rivières et Louiseville. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Mde. Ed. Albert est partie jeudi pour une promenade de cinq semaines au Canada; elle visitera Montréal, Trois-Rivières, Yamachiche et autres endroits du Canada; que sa promenade lui soit heureuse.

M. Hormidas Laporte, sellier, est parti mardi pour une promenade de deux semaines au Canada, il doit visiter Montréal, Ottawa, Terrebonne, Berthier et plusieurs centres canadiens intéressants. Bon voyage.

Mde O. J. Bélisle de cette ville est partie ce matin pour une promenade au Canada; elle visitera Montréal, Sherbrooke, Ottawa, et autres villes, en compagnie de Melle Dauphinez qui est partie depuis quelques jours.

M. Moise Biscornais pharmacien de la pharmacie F. L. Richard & Co (Lakeview Ave) doit partir, dimanche soir, pour une promenade de quelques semaines au Canada; il visitera plusieurs villes nous souhaitons à ce vaillant et fidèle employé une heureuse promenade au pays natal.

M. et Mde J. W. Frémeau sont arrivés vendredi dernier d'un voyage de cinq semaines au Canada. Ils ont visité Montréal Québec, St Anne de Beaupré, St Isidore, St-Hyacinthe, Upton, Longueuil et plusieurs autres endroits, ils sont revenus enchantés de leur voyage. M. Frémeau sera heureux de revoir ses nombreuses pratiques à l'épicerie de M. Cléophas Gaudette.

## Visiteurs distingues

### Reception et soiree d'intimes en leur honneur chez M. W. A. Caisse.

Les Revds Mess. Richard, supérieur, Mayrand, directeur et Denoncourt, professeur, tous du Séminaire de Trois-Rivières, étaient jeudi de la semaine dernière de passage à Lowell pour visiter leurs élèves et les amis qu'ils y connaissent.

A cette occasion M. et Mde. W. A. Caisse leur ont offert une gracieuse hospitalité et la soirée de jeudi a été appréciée et goûtée par tous les assistants qui étaient, en bonne partie, des étudiants Trifluviens accompagnés de leurs parents.

M. et Mde. Caisse ont royalement fait les honneurs de leur maison à tous les convives; outre le chant et la musique qui étaient sur le programme en premier lieu, nos amateurs canadiens que l'on a entendus en avril dernier, ont rendu la comédie "Les deux Timides" et l'opérette "Le Violonneux"; les participants étaient Dlles. Rose et Marie Anne Caisse, Emélie Desrosiers, Mess. M. Lépine F. Bousquet, F. Desrosiers et Alf. Bonneau; la soirée avec un semblable programme se passa agréablement; après quelques courtes remarques, des bons mots et remerciments par M. l'abbé Richard, les convives se retirèrent enchantés de cette charmante veillée.

Les distingués visiteurs sont repartis le lendemain, pour visiter d'autres centres des Etats-Unis.

Le Rév. Abbé H. Chapdelaine, professeur de sciences au Séminaire des Trois-Rivières, était mardi l'hôte distingué de notre jeune ami M. Dosithé Jacques, fils de M. J. B. Jacques de cette ville; nous avons eu le plaisir de son aimable visite à nos bureaux; le Rév. Abbé est en promenade aux Etats-Unis, il s'est déclaré enchanté des progrès qu'il a constatés chez l'élément canadien français de notre ville, nous le remercions de son appréciation distinguée. M. Chapdelaine est retourné mardi en route pour Salem, Lynn, Amesbury et autres centres. Bon voyage.

### JOYEUX MARIAGES.

Dimanche, le 26 juillet courant, à l'église St. Joseph de Worcester, M. Nap. Dupont et Delle. Mary Coindonn, tous deux de cette dernière ville, contractait mariage; ceux qui assistaient comme témoins à la bénédiction nuptiale était M. Fred. Dupont et Melle Siméa Martel, tous deux de Lowell. La mariée et la fille d'honneur étaient richement vêtues de robes crêmes, des mieux ornées.

Après la cérémonie l'heureux couple et les témoins se rendirent à la résidence du père de la mariée, où eut lieu une réception en leur honneur; là de nombreux cadeaux de noces leur furent offerts par leurs parents et amis, entr'autres un beau set à dîner en porcelaine, (125 morceaux) et un beau set à vin, aussi plusieurs autres cadeaux que l'espace nous empêche d'énumérer. Prospérité et longue vie à l'heureux couple.

Lundi matin, à 8 hrs, une foule nombreuse de parents et d'amis se rendaient à l'église St. Joseph de Lowell, Mass., pour assister au mariage de M. Aug. Lambert, typographe au *News*, avec Delle. Blanche Z. Lamy; cette dernière était accompagnée de son père M. Louis Lamy, de cette ville, et le marié de son père M. Daniel Lambert, de Sorel, P. Q.

Après la bénédiction nuptiale qui fut donnée par le Rev. P. Lancelon, il y eut grand'messe avec chant et musique par les dames et demoiselles de l'Association Catholique, société dont Melle Lamy était membre; la cérémonie finie, l'heureux couple était convié à un somptueux déjeuner à la résidence du père de la mariée.

Les nouveaux époux sont partis pour une tournée de noces dans diverses places d'eaux des Etats-Unis, emportant avec eux les souhaits de bonheur de leurs parents et amis; de nombreux cadeaux leur ont été offerts; à leur retour, samedi soir, les nouveaux mariés seront l'objet d'une grande réception chez M. Louis Lamy, 253 1-2 Rue Merrimack, des cartes de faire part ont été envoyées aux intimes de la famille Lamy.

Nos souhaits à l'heureux couple.

Heureux époux goutez en cette vie,
Le doux bonheur que l'on partage à deux.
Que votre sort a chacun fasse envie,
C'est par l'hymen que l'on doit être heureux.

### LE REV. P. HAMON ET LES CANADIENS EMIGRES.

Nous n'avons pas eu le plaisir de recevoir un exemplaire de la brochure du Revd. P. Hamon, dans laquelle il traite longuement la situation des Canadiens émigrés aux Etats-Unis; nous ne pouvons, en conséquence, faire nos commentaires sur cet ouvrage qui doit être d'une importance majeure pour tous les Canadiens.

En attendant que nous sachions exactement où nous procurer cet ouvrage, nous empruntons l'appréciation d'un de nos confrères dans laquelle il dit que l'auteur étudie ensuite de plus près les trois forces avec lesquelles l'assimilation américaine devra lutter, 1ère, la langue et la religion, 2ème, notre caractère profondément français, 3ème, la proximité du pays qui nous a vus naître.

Le livre est bien fait et nous venge amplement des injures que nous prodigue de temps à autre une certaine presse qui croit se faire honneur en essayant de nous dénigrer. L'ouvrage que nous venons d'analyser en quelques mots devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la nation canadienne-française aux Etats-Unis.

Cette note flatteuse dénote le mérite de l'ouvrage.


# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞ Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

O. C. GOULET,

Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.

# Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aménagement des plus riches et des plus attrayants,

La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar,

☞ Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞ Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

# Ne vous arretez pas

Sans avoir trouvé le

PEOPLE'S SHOE STORE

Quand vous voudrez acheter des chaussures

C'est la place des Bonnes Affaires.

Les garçons peuvent acheter le Soulier Tennis, rien de mieux pour marcher dans le sable, **37c.**

Procurez-vous des Souliers (Russet Oxfords) pour garçons de 8 à 11 ans, pour **49c.**

Ce sont là quelques-unes de nos occasions spéciales chez

# H.P. Fairbanks & Co.,

114, RUE MERRIMACK 114.

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes; elle invite ses amis et connaissances.

GRANDE ASSEMBLEE

Des Dames et Demoiselles Canadiennes

JEUDI ET VENDREDI, AU MAGASIN DU

{ MOUTON D'OR. } 352 RUE MERRIMACK.

Toutes les canadiennes de Lowell sont invitées de se rendre jeudi et vendredi, au "Magasin du Mouton d'Or", afin de se procurer pour le 4 un Chapeau, une Robe, une Collerette, un Parasol, à moins de la moitié du prix ordinaire.

Nous ne mentionnerons ici seulement que le prix de quelques articles, afin de vous convaincre qu'il est de la plus haute importance pour vous de profiter des avantages immenses qui vous sont offertes:

Lawn et Mousseline brodés, pour robes blanches, (42 pces), valant 62c., réduits 33c.

Toutes nos Etoffes à Robes d'été, telles que Ginghams, Chaillies, Pongees, Pine Apple tissue, &c., toujours vendus 12 1-2c. et 15c., réduits à 10 1-2c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Parasols que nous offrons à de très grandes réductions.

**N'oubliez pas la date et la place,**

RENDEZ-VOUS EN FOULE JEUDI ET VENDREDI,

*AU MAGASIN DU*

—Mouton d'Or,—

352, RUE MERRIMACK.

J. E. Venne, .... Proprietaire.

## LES PRAIRIES.

CHARDON.

Quand de juin s'éveille le matin,
Allez voir les fraises des bois,
Qui rougissent dans la verdure,
Plus rouges que le vif corail,
Balançant comme un éventail,
Leur feuille à triple découpure.

Qui vient fraises des bois jolies?
Le vent. mon panier rempli

Rouge en dehors, blanche au dedans
Comme les lèvres sur les dents,
La fraise répand sa douce haleine.
Qui tient de l'ambre et du rosier.
Quand elle monte du fraisier,
Un nid que la fraise est prochaine.

Hâtez! n'entends-je pas venir
Un essaim qui vient vous cueillir?
Petits garçons, petites filles,
Ils pillent fraises, fleurs et nids
Sans craindre ni les serpents tapis,
Ni les guêpes ni les chenilles!

La fontaine des Innocents
Voit, la nuit, parmi les passants,
Eternir plus d'une paysanne
A qui son bras sert d'oreiller.
Le banc garde son panier,
La lune blonde et diaphane.

La belle arrivé pu. sans souci.
Manger ses fraises loin d'ici,
Au bord d'une verte fontaine,
Avec un joyeux moissonneur
Qu'elle aurait servi sur son cœur,
Elle aurait eu bien moins de peine.

ARSOVILLE.

## LES RELATIONS ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS

Notre confrère le *Travailleur* de Worcester publiait recemment (24 juillet 1891) un article d'un confrère de Québec, l'*Electeur*, dans lequel ce dernier parle de la future élection au poste de gouverneur pour l'Etat de l'Ohio, poste auquel M. McKinley, auteur du tarif de ce nom, est l'un des candidats; comme ce journal canadien, dit le confrère, est un des principaux organes du Canada, le *Travailleur* cherche à faire des dires de l'*Electeur*, un certain capital politique contre le tarif McKinley parmi ses lecteurs canadiens; nous protestons contre cette conduite de notre confrère et nous le prions de vouloir bien lire attentivement la reproduction de l'*Electeur* que nous donnons plus bas, elle est de nature à faire voir aux canadiens que si le gouvernement du Canada n'a guère de sympathie de la part du gouvernement des Etats-Unis, concernant la réciprocité ou de plus etroites relations commerciales, l'*Electeur* ne peut cependant pas donner le blâme à l'administration américaine actuelle, que nous savons bien n'être pas chérie de tout cœur par le *Travailleur*.

Nous nous faisons un devoir de reproduire cet article de l'*Electeur*.

"Depuis quelque temps, les journaux du pays se demandent chacun leur tour où en sont rendus les projets de reciprocité commerciale de M. Foster avec les Etats-Unis, et aucun, pas même les organes du gouvernement ne peut donner de réponse. Le public a cependant la certitude que les Américains se rappellent très bien les propositions faites à nos voisins par notre ministre des finances, lors de son voyage à Washington, dans le cours de l'hiver dernier.

Tout le monde sait aussi que le voyage a été de courte durée et que le gouvernement des Etats-Unis, après un jour de pour-parlers, a remis au mois d'octobre prochain le date des négociations. Puis on n'a plus entendu parler de rien.

Dès l'hiver dernier, l'*Electeur* a annoncé la vérité qui éclate aujourd'hui. Les Américains refusant de négocier avec le gouvernement corrompu d'Ottawa. C'est le *New-York Tribune* qui se charge de corroborer ce que nous avons dit dans le temps. Le *New-York Tribune* est, comme on le sait, l'organe de M. Blaine et du gouvernement américain. Ses dires font loi aux Etats-Unis.

Lisons les extraits d'un article publié mardi dans le grand journal de la métropole américaine:

"Il nous semble impossible qu'un ministère, aussi faible que l'est le ministère tory d'Ottawa, puisse longtemps survivre aux révélations foudroyantes de corruption qui ressortent de l'enquête Tarte. L'enquête a été provoquée par une attaque dirigée contre sir Hector Langevin, ministre des Travaux publics, accusé d'avoir retiré des bénéfices de certains contrats publics et d'avoir fait servir sa position officielle à obtenir d'entrepreneurs faveurs des souscriptions électorales. Parmi les diverses causes de la maladie qui a conduit sir John au tombeau, on peut ranger au premier rang la crainte que lui causait cette enquête. Personne ne savait en effet mieux que sir John jusqu'à quel point la dernière partie de l'accusation est vraie. Cette partie de l'accusation, clairement et entièrement prouvée, a placé le ministre de son parti sous le jour le plus favorable. Que les tories aient surtout été aidés, dans leurs campagnes électorales, par les souscriptions prélevées sur les manufacturiers, cela ne fait doute pour personne. Peut être, comme on le croit généralement, un bureau officiel existait-il, chargé de s'occuper de prélever ces fonds. Ces choses et beaucoup d'autres preuves de mal-administration et de corruption n'ont été découvertes qu'après que l'enquête eut été commencée.

La *Tribune* parle ensuite de la corruption qui existe parmi les employés des divers départements, cite certains cas connus de nos lecteurs et conclut comme suit:

"On ne peut s'attendre à ce que notre gouvernement ne prenne pas ces faits en considération, lorsqu'il s'agit de considérer l'opportunité de négocier un traité commercial au mois d'octobre prochain. A quoi nous ser irait d'entamer des pourparlers avec un gouvernement qui existe dans des conditions telles, que sa chute peut arriver d'un moment à l'autre."

Un tel article venant d'un journal comme la *Tribune* ne saurait laisser de doute sur son importance."

## Une erreur de raisonnement.

Notre confrère, le *Journal* de Waterloo, qui certes ne manque pas d'intelligence non plus que de jugement, veut absolument faire croire que l'on s'américanise bien vite aux Etats Unis, et à ce propos il commet, à l'égard des Canadiens des Etats-Unis, une erreur de raisonnement que nous nous empressons de relever, c'est certain qu'il l'admettra, voici ce qu'il dit dans un entrefilet de sa dernière édition:

"On a beau dire, il semble qu'on s'américanise assez vite aux Etats-Unis, témoin le paragraphe suivant, cueilli dans un journal français de Minneapolis:

"La cour Hennepin des Forestiers Catholiques, qui avait déjà donné un magnifique bal la soir de la Saint-Jean-Baptiste, en a donné un autre non moins réussi la veille du 4 juillet. Les bénéfices en seront affectés à l'achat des uniformes pour la société."

Une association catholique qui donne des bals pour gagner de quoi s'acheter des uniformes! Chez nous, naïfs Canadiens de la province de Québec, ça paraît un peu fort."

Nous ne voyons pas du tout où il y a du mal à cela, et nous comprenons encore moins comment le confrère peut avoir droit de prétendre que nous nous américanisons si facilement, en organisant bals, soirées ou concerts pour le soutien et le développement de nos sociétés nationales aux Etats-Unis; c'est au contraire, selon nous, une preuve éclatante du contraire, puisque nous concentrons tous nos efforts pour faire progresser ces sociétés, qui sont la sauvegarde de notre nationalité.

Dans ce cas nous pourrions rétorquer à notre aimable confrère que vous aussi, au Canada, vous vous américanisez; car vous ne sauriez nier qu'il n'y a pas une société qui n'ait son concert, soirée, ou pique-nique annuels dans le but de se procurer soit des costumes, uniformes ou ameublement, soit des fonds que l'on versera dans le trésor; le *Journal* de Waterloo nous force à lui dire, à notre tour, que nous trouvons son raisonnement un peu fort et, connaissant sa droiture d'esprit, nous sommes assuré qu'il conviendra que notre raisonnement est de beaucoup plus logique que le sien.

Sans rancune confrère.

ALF. B.

## Le Genie Americain.

Il est vraiment étonnant de voir jusqu'où porte le génie américain, pour inventer tout ce qui peut favoriser le comfort ou l'aisance de l'existence humaine, chaque jour nous révèle de nouveaux exploits; nous publions le plus récent, qui est fort ingénieux.

Il vient de se fonder à Kansas Cité (Missouri) une société composée des plus riches capitalistes de la ville et qui se propose de fournir de l'air frais dans les maisons, comme on y amène déjà l'eau et le gaz. Le conseil municipal a accordé l'autorisation nécessaire, et la nouvelle compagnie va commencer à construire son usine et à poser ses tuyaux pour la distribution de l'air frais dans toute le ville. Tout sera prêt l'été prochain. Quand, par une température de cent degrés on étouffera dans sa chambre, ou dans son bureau, il suffira d'ouvrir un robinet pour sentir aussitôt une brise glacée se répandre dans la pièce et rafraichir considérablement l'atmosphère. Mais, dira-t-on, les chaleurs ne durent pas toute l'année à Kansas City; à quoi serviront les usines et les conduits pendant les mois d'hiver? Le compagnie a pensé à tout, et le bienfaisant robinet qui, en été, distribuera la fraicheur, fournira, en hiver, l'air chaud à volonté. C'est ce qu'on pourrait appeler une entreprise à double détente.

## La grande Thaumaturge Canadienne.

La réputation de la grande Thaumaturge du Canada ne répand de jour en jour, elle est universelle aujourd'hui; tous les jours, à la saison d'été, des centaines de pélerins de toutes les nationalités du continent américain dirigent leurs pas vers le sanctuaire de la grande sainte, à Ste Anne de Beaupré, et il n'est guère de voyages où Ste Anne ne prouve sa puissance miraculeuse en opérant quelques guérisons éclatantes.

Cette année elle est surtout plus vénérée que les années passées, et les journaux canadiens nous disent tous les jours de ses miracles.

Les pélérinages qui ont été organisés cette année, aux Etats-Unis, ont été plus nombreux que jamais et bon nombre de guérisons nous ont été racontées.

Un journal de Québec nous apprenait la semaine dernière deux éclatantes guérisons opérées par l'intercession de Ste Anne; parmi les pélerins de Détroit qui ont récemment fait le voyage à son sanctuaire, Melle Anna Dean, de Détroit, âgée de près d'une vingtaine d'années, et qui était aveugle de naissance, a soudainement recouvré la vue mercredi dernier; une Delle Mary Doran, aussi de Détroit, qui souffrait depuis plusieurs années d'une infirmité qui la forçait de se porter sur des béquilles, a obtenu sa guérison et est retournée chez elle alerte et vigoureuse, au grand étonnement de la foule présente à ces deux éclatants miracles.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des milliers de pélerins se dirigent vers ce célèbre sanctuaire pour intercéder la grande Thaumaturge et en obtenir des grâces particulières.

Tous ces miracles opérés sont de natore à augmenter la confiance générale en Ste Anne, et il est facile de constater la vénération toute particulière dont cette illustre et grande sainte est l'objet de la part de la population catholique du Canada et des Etats-Unis.

## A PROPOS DE MODES.

Une gentille chroniqueuse du Canada suggérait récemment les sujets suivants, à propos de modes pour ceux que les moyens et la fortune favorisent au point de leur faire se payer une bonne vacance, à l'été venu.

A cette heure de villégiature, la toilette est la grande préoccupation; aussi tout chroniqueur, ayant mission de parler des choses de l'élégance, doit-il dans un tel moment, donner quelques indications spéciales à ses lectrices?

D'abord, comme l'on doit supposer quand on part pour la campagne ou pour les bains de mer, que l'on sera exposé aux chaudes ardeurs du soleil, il faut songer à mettre à l'abri de ses baisers brûlants la fraicheur de son teint, dont il est d'usage de confier la garde aux bords protecteurs d'un vaste chapeau. Mais la mode, qui pense à tout, règle chaque année la hauteur de la calotte; la largeur des bords du dit engin, et en ce qui concerne son ornementation, la fantaisie la plus grande préside à ses capricieuses décisions. Actuellement, les chapeaux de soleil se font en paille d'Italie.

Ils sont très grands, et leurs bords très larges, sont relevés de différentes façons, suivant l'inspiration de la modiste, avec des touffes de fleurs, des nœuds de velours, de faille, de satin. Une grande nouveauté encore est le chapeau de paille de fantaisie, toujours très grands: Une dentelle cousue au bas de la calotte en volant froncé recouvre entièrement les bords, tandis qu'une autre dentelle plus basse remonte en sens inverse, également froncée, contre la calotte qu'elle dépasse de trois ou quatre centimètres. Une ruche simple de rubans de satin fait le tour de la calotte cachant le pied des deux volants de dentelle.

Les robes de jours se font en couleur très clair. Pour la plage comme pour l'excursion, on préfère beaucoup de charmantes toilettes bien agréables: porter en petits alsinages, en batiste bleue, rose, écrue. On garnit ces dernières de broderies, de grosses dentelles; le corsage rond, à la vierge, avec empiècement au plastron de dentelle ou de broderie est très en faveur, et ainsi que je l'ai dit précédemment, les jupes pour le jour ne se font pas trainantes.

Le collet a tellement fait fureur au printemps qu'il est quelque peu délaissé maintenant. C'était fatal: pour ne pas oublier M. Prud'homme, disons que les renommées trop vite acquises sont rarement durables. D'ailleurs pour le voyage et la campagne, rien n'est commode comme l'éternelle jaquette qui, soit qu'elle se transforme en basquine, smoking ou tout ce que l'on voudra, est toujours le type accompli du vêtement gracieux, rationnel, complètant parfaitement les jolies costumes d'été qu'une pélerine cacherait d'une façon tout à fait inopportune, pourtant, fort regrettable. Comme petits détails fantaisistes, il faut signaler le succès des violettes blanches tout à fait adoptées par les élégantes.

Ce serait se rendre coupable d'une inexplicable négligence que de ne pas consacrer quelques lignes aussi aux gentilles excursionnistes qui, bientôt, vont édifier sur le sable des plages ces fantastiques constructions que la vague détruit infailliblement, et qu'avec acharnement l'enfant, plein d'espoir, réédifie le lendemain. —Ah! que l'enfant ressemble à l'homme!—Donc, pour se livrer à cette très-instructive distraction qui apprend à nos chéris à devenir philosophes, il faut être court vêtu, le moins possible même.

Aussi ces grandes jupes à la cheville avec les quelles nos fillettes sont si gentilles et si drôlettes à la ville, ne doivent-elles pas faire partie de la grande-robe de voyage de Mlle. Bebé, pour laquelle on n'emporte que de courts jupons, des jaquettes et des chemisettes russes, le tout en laine, attendu que la laine, alors même qu'elle est mouillée, n'est jamais froide sur le corps. Pour les jours et les circonstances où, abandonnant les remparts du sable, il faut se montrer avec une certaine dignité, le robes de batiste, de voile, à corsage à la vierge, avec garnitures de dentelles ou de broderies, sont tout ce qu'il y a de plus réussi pour ces jolis petits êtres qui sont tous grâce et sourire.

Un bon conseil aux mamans concernant leurs enfants, c'est, sur la plage, de les laisser le plus possible les pieds nus, ou de leur faire porter des fines chaussettes de laine, rien n'étant dangereux comme de les laisser toute la journée emprisonnés dans la chaussure, des gentils petits pieds qui se refroidissent au contact d'un bas ou d'une chaussette de coton mouillé. Chaque fois que l'on doit être exposé à une humidité quelconque, il n'y a que la laine, la laine, la laine?

## Les protestants et la Sainte Vierge.

Une publication imprimée à Londres et intitulée l'*Ave Maria*, remarque qu'un des signes encourageants du temps est l'extension de la dévotion à la Sainte-Vierge, même parmi ceux qui ne sont pas catholiques. A l'appui de ceci, le journal reproduit un passage qu'il extrait d'un sermon tout récent du Révd. Robert Court, un des ministres presbytériens les mieux connus. Le texte du discours était le *Magnificat*.

"Tous les protestants, a dit le Révd. Court, devraient vénérer et honorer la Sainte Vierge, non seulement à cause de son caractère personnel, mais parce qu'elle est la Sainte-Mère de Dieu! Je dirai que, pour mon compte, il y a longtemps que j'ai appris à aimer et honorer Marie. Jusqu'à ce que l'horloge du temps frappe la dernière heure, les générations après les générations l'appelleront spécialement bénie et bienheureuse. Et pourquoi? A cause de son Fils. L'Incarnation est le dogme central du christianisme. Niez la maternité divine, ou refusez-lui la place d'honneur qu'elle mérite, la théologie devient une simple philosophie et vos églises, de simples clubs de dilettanti."


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*


Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

## Glanures generales.

Les autorités militaires en Italie semblent décidées à mettre fin aux duels dans l'armée.

Le nombre des cultivateurs du Manitoba, dit-on, est de 18,937 et ils cultivent en moyenne 78 1/2 acres.

La fièvre jaune sévit à la Nouvelle Orléans. Et ce qu'il y a de plus déplorable, il paraît que les médecins font défaut.

La population en France met 193 ans à doubler, quand elle ne met que 54 ans en Prusse, 42 ans en Angleterre et 36 en Russie. Les canadiens français doublent en 28 ans.

Une tempête de grêle a sévi ces jours derniers dans le Minnesota et a ravagé environ dix mille acres de terre où la récolte est à présent détruite.

Le *Times* de Londres, Ang., publie les lettres qui ont été échangées entre Léon XIII et la reine Victoria, lors du jubilé de Sa Majesté. Ces documents démontrent la haute et la grande affection que ces deux souverains ont l'un pour l'autre.

Les termes délicats et respectueux avec lesquels la reine s'adresse au Pape doivent faire frémir de rage les fanatiques anglais.

Une lugubre statistique. Le nombre des accidents qui se sont produits pendant l'année fiscale écoulée sur les diverses lignes de chemins de fer de New-Jersey, a été de 1,604 dont 317 accompagnés de morts d'hommes.

La législature de l'Ile du Prince-Edouard a adopté des résolutions en faveur d'une réciprocité illimitée entre le Canada et les Etats-Unis.

Sir John A. Macdonald aura sa statue sur le terrain des édifices parlementaires, gauche de la chambre des communes. La statue de Sir G. E. Cartier se dresse à droite.

41,692 Allemands ont émigré en Amérique pendant les trois premiers mois de 1891. C'est le plus grand nombre enrégistré depuis six ans.

Arrena Messenberg, un nègre, est mort la semaine dernière à Cadix, Ohio, à l'âge extraordinaire de 122 ans, ce qui est parfaitement vérifié, dit-on, par des papiers trouvés en sa possession. Il est né et a été élevé dans l'esclavage.

De l'*Electeur*:

Depuis quelques jours tous les convois de chemins de fer et les bateaux nous arrivent bondés de touristes américains. La calèche a de la vogue de ce temps-ci, et heureux ceux qui en ont.

On annonce quasi-officiellement, qu'un coadjuteur sera donné à Son Eminence le Cardinal Taschereau, dans le courant du mois de septembre prochain.

Le président de la société danoise d'Otawa, dit que le Canada est menacé d'une invasion de criminels venant du Danemark. Depuis le commencement de l'été une vingtaine de ces forçats sont arrivés au pays.

Les rapports du ministère français du commerce, pour le mois de juin dernier, indiquent que les importations en France ont augmenté de 56,724,009, et les exportations ont diminué de 19,444,000 francs pendant ce mois.

Une bagarre a eu lieu, dans un des parcs de Toronto, entre protestants et catholiques. Les journaux sont unanimes à demander aux autorités de prendre des moyens rigoureux pour empêcher de semblables scandales à l'avenir.

Les Allemands commencent à se préoccuper des forces considérables amassées par la Russie sur sa frontière de l'ouest. Il ne peut manquer d'y avoir une échange de correspondances à ce sujet entre Saint-Pétersbourg et Berlin.

Les journaux américains annoncent que de grandes fêtes religieuses seront données à l'occasion du centenaire de la fondation du Séminaire de Saint-Sulpice. Quatre mille prêtres seront présents, outre tous les archevêques et évêques des Etats-Unis.

Le *Manitoba* dit que Mgr. Taché va toujours de mieux en mieux. Sa Grandeur peut maintenant vaquer à ses nombreuses occupations.

La chasse aux phoques, malgré toutes les entraves mises à son exploitation dans la mer de Behring, a rendu dans le mois de juin 17,800 peaux aux pêcheurs canadiens.

La police allemande vient de découvrir qu'il existe depuis plusieurs années dans le Hanovre des sociétés secrètes tendant au renversement des pouvoirs constitués dans le pays.

La députation envoyée en Angleterre pour y demander la participation du conseil des arts et métiers à l'exposition de Chicago a reçu de cette puissante organisation l'accueil le plus favorable.


# 'German Syrup'

N. G. Glover, pharmacien, Watertown. Wisc. Ceci e t l'opinion d'un homme qui tient une pharmacie, qui vend toutes sortes de médecines, qui est en contact direct avec les malades et leurs familles, et qui connait mieux que n'importe quel autre comment les remèdes rencontrent la faveur du public et quel mérite ces remèdes ont. Il connait le degré de l'efficacité de chaque remède et peut ains les juger; il écrit: "Je ne connais pas de remède qui ait fait plus de bien dans ma famille, pour le rhume, le maux de garge, pour enrouements, que le sirop allemand de Boschee. L'hiver dernier, une dame vint à ma pharmacie avec un rhume très prononcé Elle pouvait presque plus parler; je lui dis que quelques doses de votre sirop allemand la soulagerait, mais elle n'avait aucune confiance aux médecines brevetées. Je lui d'en essayer une boutelle, et si les résultats n'étaient pas satisfaisants, que je ne la lui ferais pas payer. Quelques jours après, elle revint, paya la boutelle, en disant qu'elle ne s'en passerait jamais à l'avenir, parce quelques doses l'avait guérie."

**Rhumes, Maux de Gorge, Enrouements.**

Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! ! Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétes voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

Vins de Salsepareille Compose

*—Préparé par—*

Nap. P. Forcier,

PHARMACIEN,

No. 23 Rue East Merrimack.

E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funebres,

208 Rue Merrimack,

*Et coin des rues Hall et Perkins.*

Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Carosses de la ville.

Voitures pour Baptemes et Mariages,

E. H. DUPREZ,

Marchand de Meubles, Tapissier, Poêles, &c., &c.

Mll. M. E. Arcand,

*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

A Vendre.

Une magnifique propriété en briques à 2 étages avec deux maisons en bois bien comfortables et bâtiments situés à Stanfold, contenant 40 acres de terre, un bon moulin à farine avec 4 *moulanges* et un bon pouvoir d'eau situé sur le grand chemin, conditions faciles.

S'adresser à

MAGLOIRE TARDIF, propriétaire.

Stanfold, P. Q.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par tout Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.

—AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaitre les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

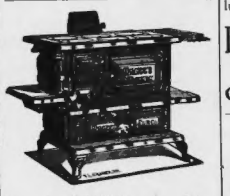
L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,

Lowell. Mass.



N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,

149 Rue Market.

L'Elixir Digestif de Brault.

Brevete au Canada le 8 Fev. 1890. Brevete aux Etats-Unis le 10 Juillet 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M. P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester, N. H. 27 juin 1891.

M. P. L. BRAULT,

Depuis 7 ans je souffrais d'indigestion, de manque d'appétit et d'un malaise général dans tout le système. J'eus recours à toutes sortes de remèdes sans aucun résultat. Mais il y a quelques semaines, j'eus recours à l'Elixir Digestif de Brault que je considère valoir son pesant d'or, car il m'a guérie,

ELODIE COTE,

185 Rue Hanover.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

J. C. DONOVAN,

63—RUE MARKET—63.

GUETRES,

— (Leggings) de tous les prix.— Splendide assortiment de

HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

AVIS

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 bois seau livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10

LE MILLE PIEDS.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack. James B. Francis
Levi Sprague. Iacob Roger, George
Motly. John F. Kimball, Alexander
G. Cumnock.

La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE

Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

P. LYNCH,

—:o:—

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toute voitures toutes à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.

10 Téléphone—85.

Putnam & Son.

Pantalons d'Ete.

Mille paires de couleurs pales qu'il faut vendre durant les six prochaines semaines. Chaque paire a été réduite, il faut écouler tout notre stock d'ici au 1er septembre.

PANTALONS pure laine de couleur médium, pale et foncée, barrés et plaids unis à $1.50, $2, $2.50, $3, $3.50 que nous avons vendus jusqu'à présent pour **cinquante cents** et **une piastre** la paire plus cher.

Chemises de Sortie,

Pour hommes et garcons,

En belle flanelle Domet et en coton avec collet à même la chemise, nous les avons réduites à

23c.

Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT. PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH ARKET.

T. VIGEANT, . Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES. PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

J.W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

RESTAURATEUR,

VINS,

LIQUEURS,

WHISKEY

Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

Valises!

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.

Commis Canadien, J. FORTIN.

Delle MONBLEAU,

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honneroront de leur patronage.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à **Lowell, Bottines, Bottes** et **Claques** à 20 par 100 meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 304 RUE MERRIMACK. (Bloc Lamay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 6 AOUT, 1891. Soyons Distingues. No. 252

## PAS UN SEUL DE RESTE!!

Nous venons de faire de grande réduction dans nos prix, laquelle devra attirer votre attention et nous assurer l'entière disposition de notre stock de

## Chapeaux de Pailles !

Car nous ne voulons pas qu'il en reste un seul le 1er Septembre prochain.

**Voici quelques prix seulement :**

Chapeaux de Pailles valant 25c. maintenant – 15c.
Chapeaux de Pailles valant 50c. pour – – 40c.
Chapeaux de Pailles valant 75c. maintenant – 50c.
Chapeaux de Pailles valant $1.00 pour – – 75c.
Chapeaux de Pailles fines valant $1.25, prix réduit – $1.00
Chapeaux de Manille tres fins, valant $1.50, prix réduit $1.25
Chapeaux de Manille, extra valant $2.00, prix réduit – $1.50

☞ Plusieurs lignes de nos **Chaussures legeres** ont subit la même réduction, ainsi que nos **Sous-vetements.** Nous avons encore quelques douzaines de nos **Fameuses Chemises fines,** non repassées, pour hommes, boutonnières bien finies, double en arrière ainsi que le devant qui est pure toile, et que nous vendons **25c.** Elles valent beaucoup plus.

**Parthenais Freres,**
**La grosse Botte d'Or, 308 RUE MERRIMACK.** | **Le gros Chapeau, 312 RUE MERRIMACK.**

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et detailleurs de Valises de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
**MIDDLESEX ET ELLIOTT,**
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents entaillées à l'électricité.

**EUGENE MOBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
*Rue Centrale, Lowell, Mass.*
SPECIALITE :—Frottage de diamants et Réparations en tous genres.

**EUGENE TELLIER,**
**Marchand - Epicier.**
*Black Lavallée,* RUE AIKEN.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en general.
☞ Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MASOIRE & RENAUD.**
*No. 60 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 3 et 4 Rue Andover
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Hommes, Dames teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Premiere Classe,— Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien.**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack

**LA SURDITÉ**
GUARIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre. *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 56 Rue des Martyrs, Paris.

## CE QUI PORTE MALHEUR.

C'est :

De toucher a un fil électrique chargé le *lundi*.

De briser le miroir que la mère de votre femme a donné à sa fille.

De s'étaler dans l'escalier le *mardi* en portant un seau de charbon, ou une pile de bûches.

De speculer avec l'argent de son voisin et surtout d'y être pincé.

D'épouser, un *mercredi*, une jeune fille qui soulève vingt-cinq livres à bras tendu.

D'être le treizième à la table, quand il n'y a a manger que pour six.

De monter dans les chars urbains découverts, un *jeudi*, pluvieux.

De rencontrer les yeux d'un détective, quand on prend fugitivement un billet pour New-York.

De s'assoir sur une scie circulaire le *vendredi*.

De mettre votre argent sur un cheval de course dont le propriétaire a mis le sien sur le cheval d'un autre.

De recevoir la visite d'un tourneclef aquatique de la Corporation un *samedi*.

De faire a votre voisin la malice de lui verser du sel dans son café, pendant qu'il manie un couteau a découper.

De dire des gros mots, n'importe quel jour de la semaine, à un homme plus gros que soi.

Carnet d'un philosophe :

Un proverbe a dit : *On peut ce que l'on veut.* Ma formule, à moi, serait plutôt : "On veut toujours ce que l'on ne peut pas"

* * *

Chez un coiffeur :

—Il me semble, garçon, que vous avez les mains sales?

—Je crois bien : il y a trois quarts d'heure que je n'ai pas fait de shampoo!

* * *

Sur le boulevard :

—Tiens! je te croyais marié.

—Non la chose n'a pas eu de suite.

—Ah! qui est-ce qui a rompu, elle ou toi?

—C'est son père.

—Comment cela?

—Il s'est ruine.

* * *

Extrait d'album :

On a beau dire que la vie devient impossible, il sera toujours plus facile de vivre mal que de bien mourrir.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bons marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien :- JEAN BERNIER.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
**Chambre No. 12.**

## Bien triste, si c'est vrai

*Le Travailleur.*

Un des correspondants du Dakota Nord de l'*Echo de l'Ouest*, de Minneapolis, affirme que Mgr Shanley, lors de la récente visite qu'il a faite à Pembina, à l'occasion de la confirmation des enfants aurait dit en chaire "que dorénavant il n'administrerait plus "le sacrement de confirmation "qu'aux enfants pouvant réciter "leur cathéchisme "thoroughly "in the English language."

Notre confrére fait à ce propos les commentaires suivants :

Qulque grande que soit la confiance que nous ayons dans notre correspondant, nous hésitons à croire ce qu'il prétend cependant avoir attendu, de ses oreilles entendu.

Ces paroles sont trop, en effet, en conflit direct avec l'esprit du catholicisme pour qu'un prélat catholique les emploie jamais en chaire ; et nous sommes certain que, pour enlever tout doute à ce sujet, Mgr Shanley n'hésitera pas à les désavouer.

On ne saurait reprocher à l'*Echo* de manquer ici de générosité. Et l'on dira encore que les journaux canadiens se plaisent à insulter les évêques, chaque fois qu'ils en ont l'occasion !

## CHRONIQUE DES EAUX.

Biddeford, Me., 3 Aout. 1891.

*M. le Rédacteur,*

Dans ma dernière chronique je vous ai donné deux croquis qui n'ont pas plu à plusieurs *des eaux*, au point que, à un moment donné, après la distribution de votre journal, voyant tout le monde dans une excitation complète, se *bousculer*, se coudoyer, s'enthousiasmer à un si haut point, je me suis demandé si ce ne serait pas par hasard quelque grand conflit.

On dit que la curiosité a perdu le genre humain—par les femmes — mais à l'encontre de ce vieil adage, je puis dire avec le vieux Fabuliste Lafontaine, je connais sur ce point beaucoup d'hommes qui sont femmes ; je me suis, moi aussi, porté sur les lieux ; quel ne fut pas mon effroi en voyant que la police était en frais d'arrêter un certain monsieur *des eaux* que l'on accusait injustement d'avoir escamoté un b..... d'une fillette, aussi douce que belle, qui sait si les deux amoureux dont je vous ai raconté l'exploit, la semaine dernière, n'étaient pas en jeu là-dedans— le plus que j'ai pu voir ressemblait un peu au croquis suivant :

Je me suis demandé aussitôt si c'était bien mon individu, et si mes sens ne me trompaient pas ; en effet, je ne me trompais pas, c'était tout simplement un de ces vilains escamoteurs qui infestent les placent d'eaux cette année ; nous sommes dans une région des mieux favorisés pour la température, le bon air, la santé en un mot, mais quant aux voleurs nous le sommes aussi, je ne puis dire que nous n'y perdons rien.

***

A propos de voleurs, savez-vous qu'il y en a qui ne se font pas scrupule de voler même la réputation d'autrui, certes oui ; il y en a même qui a tenté la semaine dernière de me mettre dans le sac et m'enlever mon titre de chroniqueur ; je l'ai entendu, entendu de mes deux oreilles, se proclamer Zozo ; eh bien ! je lui dirai que c'est bien méchant de sa part, car dans un cas il s'avoue bien piètre puisqu'il emprunte de son voisin et de l'autre il fait mauvaise action en essayant de m'enlever ce qui m'appartient bel et bien ; je comprends que pour certains individus il n'y a pas à badiner, mais à quoi bon la colère? Pourquoi se fâcher. Oh ! la ! la !

***

Voilà ce que c'est que d'écrire ..... sur ton badin, ça ne pi jue pas mais ça mord ; c'est peut-être ma dernière chronique qui aurait échauffé le cerveau de mon nouvel avocat, J'en suis fort marri mais que voulez-vous, quand on est aux eaux à s'amuser, il n'est pas de distractions que l'on se refuse et je m'en suis permis plus d'une, je vous l'assure, comme vos lecteurs ont dû le voir.

***

Plusieurs sont portés à croire que aux eaux tout est rose, mais là comme illeurs il y a un côté sombre, et plus d'un incident vient briser de douces illusions, surtout parmi la jeunesse ; le beau sexe a bien sa part, je l'avoue, mais d'un autre côté quel tourment il ne nous fait pas endurer aussi ; on m'a appris cette semaine qu'une de nos favorites aux eaux avait été l'objet d'un refus dont elle ne pouvait pas se consoler ; il y en a que l'on ne saurait trop qualifier de cruels, et si je fais ce reproche à mon sexe, surtout à celui qui après avoir été refusé en a refusé une qui l'aurait certe sbien accepté, ce n'est pas sans raison ; jugez de son chagrin que je vous donne dans le croquis suivant.

Toute explication serait inutile.

***

Je voudrais pouvoir m'entretenir plus longtemps avec vos lecteurs, mais de crainte qu'on m'accuse de loquacité, je termine, j'en ai assez dit pour le présent, et si la semaine prochaine mes occupations sont les mêmes que celles de cette semaine, je vous promets une chronique, et vous savez le proverbe anglais :*the last but not the least.* Ce sera en effet ma dernière, car il me faudra après les beaux jours de vacance passés ici, retourner à l'ouvrage et vous remercier de l'obligeance que vous avez eue de me faire l'honneur de vos colonnes. Au Revoir,

Zozo.

## Un jeune enfant de quinze jours ronge par les rats.

La semaine dernière pendant que tous les habitants du logis étaient plongés dans le sommeil, madame Joseph Lebrun, demeurant rue Notre-Dame près de Saint-Henri, Montréal, fut réveillée en sursaut par les cris douloureux de son jeune enfant, âgé de quinze jours.

Elle y accourut et en prenant le petit être dans ses bras, elle s'aperçut qu'il avait le visage tout ensanglanté. Peu après, elle aperçut un rat d'une grosseur monstrueuse, qui s'était blotti sous les couvertures du lit de l'enfant. L'animal venait de ronger le visage de l'enfant qui souffrait de plusieurs morsures à la joue droite et au nez.

Le pauvre petit avait tout le côté droit du visage couvert de sang. On s'empressa de donner à l'enfant tous les soins que requérait son état, mais on essaya vainement de capturer le rat.

## LE PATRON DES JOURNALISTES

En novembre 1877, Pie IX a donné pour patron aux journalistes catholiques, St. François de Sales.

Le centenaire de la naissance du glorieux pontife tombe le 13 mai 1892.

Rapprochant ces deux faits, des journalistes de Rome proposent à leurs confrères du monde entier de se joindre à eux pour élever un monument en l'honneur de leur patron ; ce monument sera dévoilé le 12 mai 1892.

Au cercle,

—Eh bien, ton oncle est mort? Tu hérites?

—Ah ! oui ! Une jolie affaire !

—Je croyais qu'il avait une belle fortune.

—Hélas ! il ne laisse que des regrets !

* * *

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

## POUR LES BAS PRIX
**Nous ne pouvons etre battus.**

Aujourd'hui nous offrons 50 pieces de Damas moitie blanchis pour

**25c., 30c., 37½c., 50c. 75c. la verge.**

Ce sont de bonnes marchandises faites avec les célèbres Cotons Richardson, de Bessbrook, Irlande.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

## La langue francaise.

Dans un discours prononcé en présence des membres de l'Alliance française, en Australie, M. James Smith, écossais d'origine, fit l'éloge de la langue française dans les termes suivants :

"Ce serait trop audacieux de ma part de m'étendre sur le rôle que la langue française a joué, et selon toutes probabilités, jouera longtemps encore dans la diplomatie ; c'est aussi l'organe préféré de la causerie dans les cercles les plus policés des capitales européennes. Parler français couramment vous met à même de prendre la place qui vous est due dans les salons de St. Petersbourg, de Rome, de Vienne et de Madrid aussi bien que dans ceux de Paris et de Bruxelles ; c'est avoir en main les ressources d'une langue qui semble avoir été créée pour la conversation élégante, les brillants récits, les descriptions pittoresques et les définitions scientifiques. Elle est formée des traits caractéristiques, des besoins individuels et des habitudes sociales d'un peuple remarquable par l'éclat de son intelligence, la vivacité de ses goûts ; d'un peuple qui veut que sa littérature soit aussi parfaite par la forme qu'excellente par le fond, d'un peuple enfin chez lequel la courtoisie est cultivée comme un art et auquel le constant échange des idées et des opinions, les passes d'armes de la conversation semblent être l'une des nécessités de la vie, au moins dans les classes élevées.

"La langue française elle-même est si logique dans sa construction, si lucide, si expressive, si fine, si nuancée, si élégante et si bien faite pour envelopper dans une forme gracieuse de nobles idées et de délicats compliments ; Elle se prête aussi, par sa souplesse, aux fines railleries, au gai persifflage, aux démonstrations scientifiques ; elle vaut donc bien la peine d'être étudiée pour elle-même et pour ses qualités propres. De toutes les langues européennes, c'est celle qui rend le mieux la pensée humaine.....

"Ce qui distingue notre langue des langues anciennes et modernes, "dit-il." C'est l'ordre de la construction de la phrase. Cet ordre doit toujours être direct et nécessairement clair... C'est de-là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue. Ce qui n'est pas clair n'est pas français."

## AU VOLEUR! AU VOLEUR!

Les derniers scandales révélés dans l'enquête Tarte McGreevy ont fait pousser ce cri de au voleur ! La situation est plus que tendue au Canada ; le parti au pouvoir fait piteuse défence en essayant de détourner l'opinion publique de ses turpitudes par les accusations que ses organes adressent contre l'Hon. Mercier.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur fournir comme sujet de lecture l'opinion d'un confrère montréalais, dans laquelle il est aisé de constater que le Canada, depuis quelques temps, a été la dupe des agioteurs que l'on retrouve dans les plus hautes sphères politiques.

"Devant ce qui se passe à Ottawa, devant les turpitudes, les vols, les aoué de confiance qui sont mis à jour par les enquêtes qui se font depuis deux mois, les journaux concervateurs n'ont trouvé qu'un moyen, un seul, pour jeter de la poudre aux yeux du public, pour l'aveugler et l'empêcher de voir.

On leur prouve que le ministère des Travaux Public est pourri, et il vous répondent que M. Mercier est un farceur qui a réussi à tromper le Pape en se faisant donner des titres qu'il ne mérite pas.

On leur prouve que l'ingénieur en chef de M. Langevin, acceptait de la part des entrepreneurs publics qu'il avait favorisés, des pots-de-vin, sous forme de bagues, de bracelets et de broches en diamant pour sa femme et il vous diseut que Mr Mercier est un blagueur.

On leur prouve que le député ministre de l'Intérieur favorisait des fraudes en faisant payer des sommes à des personnes fictives qui n'existaient que dans l'imagination de filous aux gages du gouvernement, et ils vous répondent que M. Mercier a manqué son emprunt de dix millions.

On leur prouve que le département des Travaux Publics est littéralement mis au pillage par les chefs de bureaux, ils vous répondent que M. Mercier n'a aucune affaire à distribuer aux Zouaves Pontificaux canadiens les médailles que le général Charrette lui a confiées pour les remettre à ses camarades d'armes.

Et voilà comment les tories essaient de se tirer de la position humiliante qui leur est faite par les enquêtes qui se poursuivent à Ottawa.

Cela serait amusant si cette sinistre comédie n'était profondément humiliante pour le Canada et son gouvernement.

(*La Patrie.*)

## L'Hon. Laurier et les Canadiens de Cambridge.

Nos compatriotes de Boston ne perdent pas une seule occasion de manifester leur sympathie à la grande cause canadienne, tout en restant fidèles et loyaux au drapeau étoilé qui les abrite.

Afin de donner une preuve encore plus éloquente de cette sympathie, le club canadien-français de Cambridge, (Club Lafayette) vient d'envoyer une délégation auprès de l'Hhon. Wilfrid Laurier, *leader* du parti libéral aux Communes, pour solliciter de notre illustre compatriote l'honneur de lui offrir un banquet au nom des conadiens du Massachusetts. Ce banquet aura lieu à l'hôtel Vendôme à Boston ; plusieurs célébrités politiques américaines ont promis d'être présentes à cette occasion, et nous souhaitons de tout cœur que l'hon. Laurier acquiesce à cette demande, en venant nous visiter ; c'est une chaleureuse et heureuse invitation dont nous pouvons féliciter nos compatriotes de Cambridge ; nous sommes assuré que pas un centre canadien de l'Etat manquera de se faire représenter à cette grande démonstration nationale si elle a lieu.

Ce n'est pas à l'homme de parti, mais plutôt au canadien français le plus en vue du Dominion, à l'heure actuelle, que nos compatriotes du Massachusetts désirent rendre hommage en présence de leurs concitoyens d'origine étrangère, espèrant par là ajouter, si possible, un nouvel éclat à la réputation du prince des orateurs parlementaires du Canada, et dissiper en même temps les fâcheux préjugés répandus récemment parmi la population américaine, par les journaux irlandais du pays.

Succès aux organisateurs qui peuvent sûrement compter sur le concours de tous les groupes canadiens de l'Etat.

Un libertin fit son testament. Suivant la formule, il mit ces mots ; "Premièrement, je donne et lègue mon âme à Dieu."

Aussitôt un plaisant s'écrier : Oh ! je crains bien que Dieu ne renonce à la succession !

## VIVE la MAISON CANADIENNE

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**

DEPARTEMENT DES
**Shawls Noirs** **Shawls**
(Au deuxième étage.)
Ce département comprend ce qu'il y a de mieux dans Lowell.
**Shawls noirs en Cachemire,** longs et carrés avec 2 ou 4 franges, valant de **$2.50** à **$12.**
**Shawls en Worsted noir, $1.50** à **$3.**
**Shawls en Merino noir,** longs et carrés, de qualité supérieure ou médium.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côte, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**BOSTON - BRANCH - SHOE - STORE,**

Nos chaussures pour la vacance se vendent à grande réduction, **Tennis, Bicycle, Base Ball.**

Nous avons la plus grande variété qui se trouve dans Lowell, c'est au

**Boston Branch Shoe Store,**

**38 Rue Central, — et — 10 Rue Prescott.**

## C. W. CHENEY,
**23 et 27, RUE MIDDLE,**

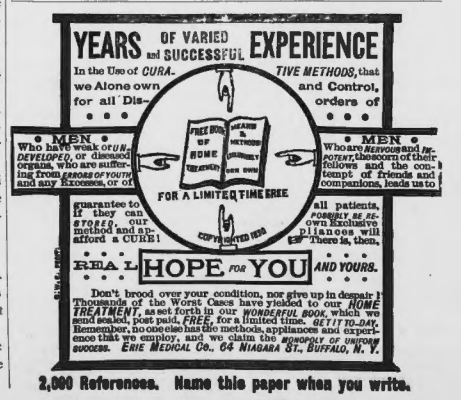
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui uesirent se procurer ces breuvages de la saison.

**AU No. 23 RUE MIDDLE.**

Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
## TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sur, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal. P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

A ces BUREAUX :

Un an . . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50

Le sous 2 centimes.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL 6 AOUT. 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Le *Combat*, de Détroit, nous est arrivé ces jours derniers avec une toilette toute nouvelle et une rédaction fort soignée. Nos souhaits au confrère.

Grâce à la politique sage et éclairée de M. Blaine, un traité de commerce vient d'être conclu entre les Etats-Unis et Saint-Domingue.

Ce nouveau traité sera une source de gros profits pour les industriels américains.

Une dépêche adressée de Québec au *Recorder*, de New-York, annonce que l'honorable M. Honoré Mercier va convoquer l'Assemblée Législative pour le mois de septembre, et qu'il abordera carrément la question de l'indépendance du Canada.

Dit l'*Espérance*

La presse démocratique semble être unanime en faveur de la nomination de M. Grover Cleveland, comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

Cette nouvelle réjouira les républicains, qui voient dans M. Cleveland un adversaire facile à vaincre.

M. Samuel Sands, le doyen des imprimeurs des Etats-Unis, et probablement du continent américain, est décédé mercredi, à l'âge avancé de 92 ans.

C'est lui qui, en 1814, composa le manuscrit de *Star Spangled Banner*, un hymne national américain, dû à la plume de Francis Scott Cey.

Mercredi le 5 août a eu lieu à Parker House, Boston, l'assemblée du Club de la Presse Républicaine, dans le but d'adopter une constitution, et d'étudier les meilleurs moyens à prendre en vue de la prochaine campagne électorale et des élections présidentielles en 1892 ; le but principal de cette association semble être de promouvoir, par tous les moyens légitimes, les principes républicains, et de travailler ardemment à assurer l'élection des candidats aux charges publiques de l'Etat comme à celles de l'Exécutif des Etats-Unis. Nous faisons des vœux sincères pour le succès de cette organisation.

## PAS DE RELIGION EN POLITIQUE.

M. J. S. Lapierre, fondateur et président actuel de la Corporation St. André, de Lowell, ne perd aucune occasion de rendre les séances de cette société de plus en plus intéressantes, en invitant des orateurs de talent d'aller entretenir les membres, de temps en temps, par des conférences sur des sujets d'actualité de haute importance pour les catholiques, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Nul doute que la sagesse et la justesse des remarques faites par M. Ph. J. Farley, avocat, à la séance du jeudi dernier ont dû faire réfléchir nos trois confrères le *Sun*, le *National* et le *News*, qui n'ont certainement pas acquis de gloire dans le projet d'union Irlando-Canadienne, projet qui est maintenant à vau l'eau, au grand contentement du public.

Ce projet était en effet incompatible et il était empreint de tant de démagogie que nous savions à l'avance le sort qui l'attendait ; nos prévisions ne sont réalisées et nous savons gré à M. Farley d'avoir aussi partagé ouvertement l'opinion exprimée par le *Star*, l'ETOILE et l'*Arena* de Lowell.

M. Farley avait pris pour sujet de sa conférence "Les Catholiques" ; cette question arrivait en temps opportun et nous regrettons de ne pouvoir donner à nos lecteurs un résumé plus complet de ses intelligentes remarques, marquées au coin de la plus grande droiture d'esprit et d'un pur amour de la religion catholique.

M. Farley, après avoir parlé des découvertes et des explorations catholiques en ce pays, rappela la part glorieuse prise par les catholiques dans la dernière insurrection ; après avoir traité succinctement des devoirs des catholiques, de leurs progrès intellectuel et social, il parla de la sollicitude que l'Eglise catholique a toujours eue pour les ouvriers, spécialement le Pape actuel qui se voue dans toute la force de son intelligence au règlement de toutes difficultés entre le capital et le travail.

Il faut, a dit l'orateur, étudier profondément les principes que renferme l'encyclique de Léon XIII. Si les catholiques sont en état de soutenir la controverse, s'ils se rangent du côté de la justice et de l'humanité en défendant les droits des propriétaires et les réclamations fondées de salariés, ils gagneront pour eux mêmes et pour l'Eglise la gratitude de nos concitoyens protestants.

Il appartient au catholicisme de protéger ses droits ; l'orateur a parlé ensuite des différends qui ont existés entre les représentants de sa race et les irlandais catholiques, il regrettait de constater ce fait et pour implorer l'harmonie et la concorde de présider aux destinées des catholiques, il n'a certes pas hésité de se prononcer contre tout projet d'union des catholiques dans un but politique.

Quelques personnages, a-t-il dit, ont proposé de former en Amérique un parti catholique et il ont été condamnés par les autorités de leur Eglise. *Une telle organisation serait contraire à la lettre et à l'esprit de la constitution, en opposition avec le génie de nos chères institutions et nuirait aux intérêts des citoyens catholiques.* Dans la champ de la politique tout homme, quelles que soient sa race et sa religion, devrait être guidé par sa conscience et son intelligence.

Après cette intéressante séance prirent la parole approuvant de toutes leurs forces l'opinion proférée par le conférencier et lui votèrent des remercîments.

Cette conférence a détruit entièrement la dernière lueur d'espérance qu'entrevoyaient nos confrères plus haut nommés, eux qui dans un aveuglement que nous ne leur connaissions pas, mais dans un esprit de vénalité politique qui leur convient, se sont faits les avocats d'une si mauvaise cause ; sachez le donc pour de bon, confrères, en politique pas de religion.

ALF. B.

## D'une Audace Imperturbable.

Les derniers articles publiés dans l'ETOILE à propos du *National*, concernant la faveur qu'il a accordée au projet d'une union irlando-canadienne, lui ont tombé sur le crâne comme une massue, il se débat, se répand en invectives et se tord comme le vil esclave sous la férule du maître.

Il trouve que l'ETOILE a le triomphe facile, la raison en est bien simple, confrère, c'est que la justesse des causes qu'elle défend lui assure à chaque fois la victoire, nonobstant les efforts de pygmée que l'on fait pour détruire ses succès.

Quant aux questions personnelles, le *National* nie tout et nous dément effrontément, il faut qu'il soit d'une audace imperturbable ; nous le savons d'ailleurs capable de bien d'autres choses, certains petits incidents de sa conduite passée seront dévoilés en temps et lieu ; nous le voyons d'ici trembler, car à sa mine on voit nécessairement qu'il n'a pas la conscience en paix.

Le *National* dans son édition de vendredi dernier dit ce qui suit :

"Quant au portrait du Rév. P. Garin, il n'est pas convenable de traîner dans une dispute de presse le nom du vénérable pasteur de la paroisse canadienne de Lowell.

Cela pourrait faire l'affaire de quelques personnes qui n'ont pour le clergé qu'une dose fort limitée de respect, mais nous ne tomberons pas dans leur jeu.

Nous maintenons ce que nous avons dit déjà, et si l'*Etoile* veut avoir des renseignement là-dessus, nous pourrons lui donner pleine et entière satisfaction."

Nous vous prenons au mot, confrère, et nous attendons impatiemment ces renseignements.

Avec un air de matamore qui lui sied bien, le *National* nous somme de parler, *et vite s'il vous plait* ; peut-on faire ostentation de plus de pédantisme? *Il est impatient*, dit-il, *de mettre la calomniateur dans le milieu qui lui convient* ; vraiment ça fait pitié de voir lâcheté semblable, de la part du *National*, quand nous lui avons répété que nous ne redoutions pas plus le verdict d'autres tribunaux que celui de l'opinion publique, au ban de laquelle il est cloué depuis près de trois semaines par les assertions de l'ETOILE.

Nous ne savons si c'est hypocrisie de sa part, ou mauvaise foi doublée de haine contre nous, ou notre journal, mais le *National* se voyant poussé au pied du mur, nie et dément à grands cris nos avancés ; mais à quoi bon pour lui? Le public connaît sa conduite et chacun sait à quoi s'en tenir sur son compte ; c'est à ce titre que, avec le jugement que la providence nous a départi, nous allons lui parler sans arrière-pensée.

Le public est peut-être fatigué de cette polémique qui ne peut tendre qu'à faire connaître un confrère à nu, avec tout le bagage de s..... qu'il traîne, et qui sait, compromettre des membres du clergé, dont le caractère et la dignité nous sont plus chers, que l'effronterie d'un confrère, qui dit non quand sa conscience le force à dire oui ; ses écrits d'ailleurs suintent le mensonge et, comme on le sait : *mentez, mentez, il en restera toujours quelquechose* ; c'est le principe en honneur dans les bureaux du *National*.

Afin d'éviter au public plus de désagréments à ce sujet, voici ce que nous proposons au confrère, s'il tient à se libérer vis-à-vis du public, sans que de telles révélations comme celles qu'a faites l'ETOILE, soient publiées dans la presse, nous regrettons d'avoir à mettre ces membres du clergé dans un pareil imbroglio, qu'il vienne avec deux personnes, et nous en aurons deux de notre côté, et sur production des preuves à cet effet nous verrons lequel des deux aura raison ; la déclaration des témoins satisfera l'opinion publique ; si vous appelez cela manquer de respect au clergé, vous êtes un hypocrite et un lâche, et comme tel nous vous abandonnons.

Quand le confrère répondra, nous l'écouterons, et sans faire preuve d'autant d'arrogance que lui, nous ne dirons pas, *de suite s. v. p.* mais nous espérons que ce sera avant longtemps. Si le confrère cherche à prendre des faux-fuyants pour échaper à une comdamnation, nous lui promettons que c'est fini de notre côté ; nous n'en dirons plus mot.

ALF. B.

## LA CONVENTION D'ETAT.

La réunion du comité Républicain de l'Etat pour déterminer la date de la convention d'Etat, nous rappelle que la campagne électorale doit bientôt commencer. Boston aura encore l'honneur d'être choisi comme lieu d'assemblée qui aura lieu, mercredi, le 16 septembre au *Tremont Temple*.

L'Hon. Henry Cabot Lodge sera le président général et l'Hon. Francis W. Rockwell, président du comité des résolutions. Deux excellents choix. Tous les républicains veulent que la campagne soit active et agressive dès le début. On attend avec impatience le discours-programme et les ordres de M. H. Cabot Lodge.

M. Lodge est aujourd'hui l'un des écrivains et des orateurs politiques les plus remarquables de l'Amérique : et les chefs de la Démocratie de l'Etat n'ont pas appris sans un certain dépit que le comité Républicain l'avait choisi pour le *leader* du parti républicain dans le Massachusetts, parce qu'ils savent que M. Lodge est sans égal pour exposer les vrais principes républicains et démontrer la faiblesse de ceux de ses adversaires.

M. Rockwell, à la tête du comité des résolutions, a une tâche très importante et d'une grande responsabilité, mais c'est un homme d'expérience et dont le cerveau est bien pondéré. Nous n'avons aucun doute qu'avec l'aide de collègues comme MM. Cleifford, Allen, Walker et Cogswell, comme conseillers, les républicains reprendront la position qu'ils ont toujours occupée avant la dernière élection.

## Le tarif McKinley et ses resultats.

Depuis que ce nouveau tarif est en opération, depuis le 6 octobre 1890, au 30 juin 1891, la valeur totale des importations a été de $630,206,005. contre $598,769,905. pour la même période de l'année 1890, ce qui fait un excédant de $31,436,100. pour l'exercice des neuf mois.

Le total des marchandises importées et admises sans droits, les 9 mios finissant le 30 juin, 1891, a été de $295,963,665. pendant qu'en 1890, durant la période de correspondante, le total n'a été que de $208,983,873 ; ce qui fait une augmentation de $86,970,792. Durant le même exercice fiscal les marchandises importées sur lesquelles il y avait des droits ont été de $334,342,340. contre $389,786,032. de la même période en 1890, il ressort de là que durant cet exercice fiscal de 1891, il y a eu une diminution de $55,543,692. sur les marchandises importées pour lesquelles nous payions des droits.

On voit de suite que depuis les neufs derniers mois ou le tarif a été en vigueur, sur la valeur totale des marchandises importées, $46.96 pour cent de ces marchandises sont entrées sans droits pendant que pour le même temps en 1890 il n'a été admis que $34.92 pour cent de marchandises sur lesquelles il n'y avait pas de droits. En effet, nous voyons que la valeur totale des importations sans droits, durant ces neuf mois de l'année fiscale dépasse de $30,000,000. la valeur des marchandises admises en 1890 et elle est près de 40 millions de piastre de plus que durant toute l'année fiscale finissant le 30 juin 1889.

Ces chiffres sont assez éloquents, ils parlent par eux-mêmes et nous nous priverons, en conséquence d'y faire des commentaires ; ces chiffres d'ailleurs sont tous de nature à dissuader ceux qui seraient tentés d'accuser la parti républicain d'avoir bâti ce tarif, contre lequel les journaux démocratiques ont criaillé, mais qui n'en est pas moins avantageux pour tout cela.

## LA RECIPROCITE ET LE LIBRE ECHANGE.

Un bon nombre de démocrates ne sauraient comprendre la différence entre la Réciprocité et le Libre Echange, c'est ce qui fait dire à plusieurs, d'une façon triomphante, que le parti républicain sera avant longtemps un parti libre-échangiste, parcequ'il fait des traités de réciprocité avec des pays étrangers ou voisins des Etats-Unis.

La dernière déclaration de cette nature vient d'être faite par un congressman de l'Indiana, l'Hon. Holman, qui disait, il y a quelque temps, que "Blaine" ne pouvait à la fois favoriser ni recommander haute protection et réciprocité ; M. Holman et les démocrates de sa trempe sont incapables du discernement le plus simple, ou bien ils cherchent à tromper le peuple.

Le libre-échange tel que prêché en Angleterre ou en Amérique est un échange international des nécessités de la vie, qu'il soit demandé ou non, pendant que la réciprocité est un échange des nécessités de la vie entre deux puissances qui se demandent mutuellement cet échange.

Par exemple les Etats-Unis ne peuvent pas produire assez de sucre pour leur consommation, et Cuba ne saurait produire assez de fleur pour les besoins de sa population ; ces deux puissances s'entendent entr'elles pour obvier à leur déficit respectif ; pour l'entrée en franchise du sucre, nous avons l'entrée sans droits de notre fleur et de nos produits manufacturés.

Il y a certainement un grand avantage pour ces deux pays de négocier un tel traité de réciprocité ; ce n'est pas ce que l'on peut appeler libre-échange, c'est plutôt une simple transaction entre deux pays exclusivement.

A voir les démocrates faire sous ce rapport de fausses représentations, nous sommes porté à croire qu'il y a quelque chose là-dessous ; leur truc contre le bill McKinley a réussi, il est vrai, en 1890 ; mais les effets du bill McKinley, depuis ce temps, sont là pour prouver la fausseté des énoncés du parti démocratique à cet endroit ; et l'ouvrier qui gagne son pain par un dur travail en a déjà amplement apprécié les heureux effets pour lui et sa famille.

Si le parti démocratique croit encore réussir et commencer déjà à crier victoire sur tous les tons, c'est une erreur par trop grande de sa part ; ses fausses représentations dans la prochaine campagne ne lui serviront de rien, surtout si elles sont aussi apparentes que celles du congressman Holman ; les représentations de ce dernier, à l'endroit de la réciprocité et du libre-échange, sont équivalentes et à peu près de la même force de raisonnement que celle proférée par le même congressman pour l'Indiana, concernant certaines questions démocratiques : "Blaine est presque démocrate," disait-il, et pourquoi cela, parceque le secrétaire d'état est bien considéré de plusieurs importants démocrates dans le sud.

Si c'est cela que l'on appelle raisonner politique, que l'on nous permette de constater la pénurie d'un parti dont les principaux membres raisonnent de la façon plus haut mentionnée.

## DE LA NATURALISATION.

Notre confrère l'*Espérance* de Central Falls, dans son édition du 31 juillet dernier, publie un intéressant article sur la Naturalisation, ce nerf puissant pour tout peuple qui habite cette république et qui est anxieux de jouir des droits et prérogatives du citoyen américain.

Comme le fait remarquer notre confrère, la naturalisation s'impose à tous les Canadiens émigrés.

"Essayer d'en nier l'absolue nécessité, c'est lutter contre un fait évident, palpable ; c'est fermer les yeux à la lumière et se boucher les oreilles pour ne pas entendre.

Nous désespérerions de l'état mental d'un étranger qui, après un séjour de quatre ou cinq années en ce pays, oserait prétendre que la naturalisation est un acte purement illusoire.

Au reste, il serait superflu de se livrer à de longues dissertations pour en faire ressortir le mérite.

La question peut se résumer en bien peu de mots.

L'infortune nous a poussés vers les rivages américains.

Nous sommes donc venus aux Etats-Unis pour y gagner notre pain de tous les jours.

Le peuple américain est une grande famille qui veut bien partager avec tous les déshérités de la terre les fruits de sa merveilleuse prospérité.

Mais, en retour, il exige que ces mêmes déshérités, pour jouir de ses bienfaits et de sa munificence, partagent également ses devoirs et ses responsabilités en devenant membres de la nation.

Rien de plus juste assurément.

On s'étonne parfois que les Irlandais et les Allemands soient choisis de préférence aux Canadiens, pour remplir certaines positions qui relèvent des gouvernements municipaux.

Il n'y a là pourtant rien d'étonnant.

Les Irlandais et les Allemands sont presque tous naturalisés, dans la Nouvelle-Angleterre ; ils sont devenus membres de la famille américaine. Pourquoi ne seraient-ils pas préférés à l'étranger qui refuse de suivre leur exemple ?

L'enfant de la famille n'est-il pas plus cher au père que le premier étranger venu ?

Il ne faut pas être doué d'un génie transcendant pour comprendre l'importance majeure de la naturalisation, et il est pénible de constater qu'en dépit des efforts combinés des patriotes et de la presse française, aux Etats-Unis, il y ait encore si peu de votants canadiens.

Cette indifférence qu'on affecte pour la naturalisation est la source où vont s'abreuver les ennemis de notre race.

"Voyez, disent-ils non sans un semblant de raison, voyez le grand nombre des Canadiens-français. Ils viennent en ce pays pour trouver le pain qui leur manquait là-bas. Nous leur offrons les privilèges dont nous jouissons nous-mêmes, et cependant, que font-ils? Ils refusent de se mettre sur un pied d'égalité avec nous.

"Ils s'isolent, se cantonnent, et ne veulent pas prendre part à l'administration de la chose publique. Ne sont-ils pas inférieurs, politiquement parlant? Et ne faut-il pas attribuer à l'ignorance la plus stupéfiante l'obstination qu'ils mettent à ne pas vouloir devenir citoyen ?"

Tel est le discours qui tombe fréquemment de la bouche des francophobes."

Notre confrère, comme on le voit, a approfondi la question, et ayant eu l'occasion déjà de traiter ce sujet, l'apropos de ses remarques a tellement notre approbation, que nous avons cru les offrir à nos lecteurs, en les priant de les faire lire à ceux qui se sont montrés si récalcitants jusqu'aujourd'hui, à l'endroit de la naturalisation.

## Echos du Canada.

La cause de l'élection contestée de Portneuf a été portée à la Cour Suprême.

La grêle a fait des dégâts dans la partie ouest d'Ontario ces jours derniers.

La fenaison est commencée dans plusieurs endroits du district de Québec.

La récolte des fruits dans Ontario sera exceptionnellement abondante cette année.

La retraite pastorale du diocèse de Chicoutimi commencera le 31 août, et finira le 4 septembre.

A la demande du maire McShane, de Montréal, le lieutenant-gouverneur de Québec a gracié Wm. Morgan, actuellement à l'école de réforme de Sherbrooke.

A une assemblée de la société St-Jean-Baptiste de St-Césaire, tenue dimanche dernier, il a été décidé de chômer pompeusement la Fête Patronale l'an prochain. [1892]

L'exposition interprovinciale sera tenue à St. Jean, N. B., cette année, du 23 septembre au 3 octobre. Les membres de la société d'industrie laitière en profiteront pour y tenir un congrès.

Il y a eu une tempête terrible, hier après midi, à la Jeune Lorette. Un orage, accompagné de grêle et de tonnerre, s'est abattu sur cet endroit. Les grêlons étaient gros comme des noisettes.

Cacouna est cette année un endroit charmant. La végétation s'y déploie avec une richesse admirable. Les coquettes habitations des touristes, perdues dans les verdoyants ombrages, révèlent un luxe et un comfort exquis.

Les journaux de Québec annoncent que M. Israël Tarte doit prendre résidence à Montréal à l'automne. Le député de Montmorency, dit une autre rumeur, aurait l'intention de créer un journal du matin en opposition à la *Minerve*. M. Berthiaume serait l'éditeur de la nouvelle feuille.

L'hon. juge Bourgeois des Trois-Rivières, a conduit, hier, son fils au noviciat des RR. PP. Jésuites, au Sault aux Recollets. Ce jeune homme a fait ces études au collège des Trois-Rivières et a remporté les premiers prix.

La foudre vient de faire encore des ravages à Saint Henri de Mascouche.

Jeudi soir, vers dix heures, elle a éclaté chez un cultivateur du nom de Urgèle Dupras.

Trois vaches ont été tuées et une grange renversée.

Le Dr R. St Jacques de St Pie de Bagot, vient de laisser cette dernière place, pour aller s'établir à Malboro Mass. Connaissant les talents des plus distingués, du Dr St Jacques, nous ne doutons pas que dans très peu de temps il saura se faire une jolie clientèle et qu'il sera des plus satisfaits.

Plusieures individus qui ont fait une partie de pêche au lac Moffat, situé à une faible distance de Scotstown, prétendent avoir vu un immense serpent qui flottait à la surface de l'eau. Un d'entre eux ayant tiré sur le monstre, il disparut immédiatement. Une grande frayeur règne, dit-on, parmi les colons qui demeurent près du lac.

Samedi soir, le cercle dramatique de Beloeil jouera trois comédies charmantes. "La Joie fait peur." "La leçon de chant." et la chambre à deux lits."

Tous les acteurs sont des amateurs de l'endroit, qui se sont signalés dans le passé, et la salle toute neuve ne désemplira pas.

Au nombre des passagers embarqués sur le *Polynesian*, la semaine dernière, à Liverpool, se trouvait un couple âgé se rendant à Chicago pour demeurer avec leur fille qui est mariée et qui réside à cet endroit. En embarquant à bord du steamer, le mari tomba raide mort.

La veuve continua seule la traversée, mais elle fut tout le temps très morose. Arrivée à Québec, la pauvre femme se jeta à l'eau. Le capitaine du steamer se porta à son secours et parvint, non sans difficultés, à la sauver ; mais elle mourut quelques instants après.

Un drame terrible s'est déroulé à onze heures précises, samedi matin, en arrière de la résidence de l'honorable M. Mason.

M. Edmond Globensky s'est noyé dans des circonstances dramatiques.

Il était allé faire une promenade en chaloupe, eu compagnie de cinq dames au nombre des quelles se trouvait Mde De Sève de Boston.

En passant sur une digue en pierre, au-déssus du moulin Moody, la chaloupe a chaviré et tous ont été précipités à l'eau.

Malgré tous les efforts possibles on a pu réussir à sauver que les cinq dames. Le corps de M. Globensky a été retrouvé vers midi et transporté à sa demeure à Terrebonne. M. Globensky était âgé de 46 ans. Il était le fils de M. Léon Globensky, officier de douane.

L'Union Musicale de Québec à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation qu'elle se propose de célébrer au mois de novembre prochain, fera, cette année, un grand pélérinage à la Bonne Sainte Anne.

M. Louis Gendreau, maire de St. George de Beauce, a découvert une mine d'argent dans les townships de Morow et Risboroug, près de la frontière du Maine. Il a apporté des échantillons à Québec et les a confiés à l'abbé Laflamme pour analyse.


## Quel Ennui

**Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume; et quel contraste avec les Pilules d'Ayer, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.**

**Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit: "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."**

**"Sûres, agréables et efficaces dans leur action," est le témoignage concis du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.**

**"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.**

## Ayer's Pills,

**Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.**



## J. B. AZARIAS LABRANCHE,

**Barbier-Coiffeur.**

Vient d'ouvrir un salon de barbier-coiffeur au

**No. 238 1-2. Rue Market.**

Il sollicite le patronage des canadiens et du public en général.

☞ **Allez lui faire une visite.**



## M. J. ALLEN & CO.,

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞ **Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.**



# LA GRANDE VENTE DE

## Vendredi & Samedi

— AU —

# BIJOU SHOE STORE

Va frapper Lowell d'Etonnement

## Comme un veritable Cyclone,

— N'oubliez pas les dates —

Vendredi et Samedi, - - le 7 et le 8 Aout.

Toutes les réparations sont terminées et après avoir placé et étalé nos marchandises et notre ameublement, ce sera, comme autrefois, le véritable

# BIJOU SHOE STORE,

## Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

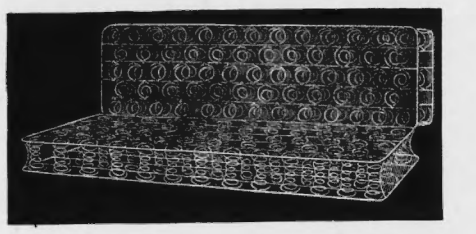
NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.



# Pensez-y bien !

**Un tiers de votre vie se passe a dormir.**

Vous devriez en conséquence vous procurer un lit comfortable. Achetez donc le meilleur lit à



ressorts dont nous publions aujourd'hui le portrait ; nous désirons faire affaire avec la population canadienne et à cet effet nous nous sommes assuré les services d'un employé canadien expérimenté. M. EMMANUEL CREPEAU qui se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes à notre magasin ; il vous offrira des occasions sans pareilles dans les Meubles, Tapis, Sofas, Lounges, Sets de chambres, Miroirs, Chaises de fantaisie, et tout ce qu'il faut dans une maison.

Conditions:—Argent comptant ou paiments partiels faciles.

## PUFFER & SON,

**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**



☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.

## C. B. Coburn & Co.

**30, 39, 41, RUE MARKET.**



## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**

Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.



## Amers Purgatifs

DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaître tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possèdecette médecine à faire disparaître toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L. J. Adam, 28 Rue Whale, Manchester, N. H.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Ainsi que chez Rust & Richardson Droguistes, 43 et 45 Rue Hanover, Boston, Mass.



## A l'Oiseau Matinal la Premiere Pature !

C'est ce qui nous a fait décider de commencer plus à bonne heure la vente de nos fils de Coton.—Ainsi les Dames qui vont à la mer ou à la campagne, et ceux qui restent chez elles sans prendre vacance peuvent en acheter maintenant et faire du tricot pour leurs enfants.

### N'attendez pas les froids, achetez a present.

La renommée de notre maison pour ces articles est insurpassable, et vû que notre magasin est plus grand, nous avons un bien meilleur assortiment, mieux fourni et plus varié.—Un coup d'œil dans nos vitrines convaincra les Dames des bonnes occasions qu'elles peuvent trouver chez nous.— Le bill McKinley a augmenté tous les prix des marchandises de ce genre, mais nous avions donné nos ordres à l'avance, et nous avons eu nos marchandises aux anciens prix et nous continuerons à les vendre aux mêmes prix que d'habitude.

### Dans notre assortiment nous avons les

Worsteds,— Saxonys,— Angolia.— Shetlands,— Germantowns,— Scotch,— Bleu Mix,— Country & Ball,— Cotons garantis de bonne pesanteur ; vous pouvez les appareiller en toute saison car nous en avons acheté un grand assortiment d'un manufacturier spécial.— Nous avons une collection de Soies Chinoises et Peluche en Fuseaux, Broderie de Soie et tout ce dont on se sert dans les ouvrages de fantaisie.

*Nos prix sont* **25 par cent** *plus bas qu'ailleurs, ca vous paiera de faire affaire avec nous, au Populaire*

## McINTYRE'S BAZAAR, Nos. 356 a 362, Rue Merrimack.



# Lakeview.

**SAMEDI 8 AOUT,**

**Partie de BASE BALL,**

**Mathews, de Lowell,**

— AVEC —

## Haverhills.

## Danse - Gratis,

L'après-midi et le soir.

☞ Voyage Gratis sur le Vapeur Mascuppic.

**PRIX DU PASSAGE**

**Aller et retour, 25c.**



## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte ! ! Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ **Philippe Miville, agent général.**

**Le Bon Marche** sera fermé les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi soir, pendant les mois de Juillet et Aout.

BON MARCHE.

# Occasions Etonnantes

## Dans notre Departement domestique !

**Etoffes a Robes qui se lavent,**
**Etoffes a Robes qui se lavent,**
**Etoffes a Robes qui se lavent,**

**Variete Infinie de Genres, a des Prix Speciaux.**

**Lisez, Lisez, Lisez:**

5,000 verges de Chaillies, patrons de choix, valant 5c., à *3c. la verge.*

3,500 verges de beaux Chaillies africains, toujours vendus 6 1-4c., à *5c. la verge.*

2,500 verges d'étoffes a robes en flanellette, très jolis patrons, valant 12 1-2c., à *8c. la verge.*

1,000 verges des meilleures Satinettes américaines, toujours vendues à 12 1-2c., à *8c. la verge*

1 lot de 25 pièces d'étoffes nouvelles, (38 pces de large, seulement *9c. la verge.*

1 lot de 50 pièces d'étoffes nouvelles, pointillées et rayées, (38 pces), seulement *12 1-2c. la verge.*

25,000 verges de meilleurs Ginghams américains, toujours vendus 12 1-2c., prix spécial, *10c. la verge.*

3,000 verges de beaux Ginghams à carreaux pour tabliers, valant 8c., seulement *5c. la verge.*

1 lot d'étoffes à robes en crêpe, une magnifique étoffe pour l'été, valant 17c., à *12 1-2c. la verge.*

1 lot des meilleures Satinettes françaises importées, toujours vendues 25c. et 37 1-2c., à *12 1-2c. la verge.*

4,500 verges de Pongees chinois, patrons de choix, valant 25c., prix spécial, *12 1-2c. la verge.*

Nainsooks à carreaux. L'assortiment le plus complet de la ville, en Nainsooks à carreaux, les patrons les plus nouveaux, à *8c., 10c., 12 1-2c., 15c. et 25c.*

☞ Ces prix sont garantis les plus bas.

Nainsooks noirs. Tous nos beaux Nainsooks noirs, (couleur garantie), réduits à *12 1-2c. la verge.*

Linons blancs. Prix spéciaux sur tout notre assortiment de Linons blancs, *10c., 12 1-2c., 15c., 20c. jusqu'à 50c. la verge.*

Couvre-pieds. Un lot de Couvre-pieds, patrons de Marseilles, seulement *69c.*

1 lot de Couvre-pieds rouges, occasions spéciales, valant $1.25, seulemet *$1.00.*

Serviettes en Damas. Un lot de belles Serviettes en Damas importé, une belle frange nouée, valant 35c., à *25c.*

Jupes en Chambray. 10 doz. de Jupes à *19c.*

50 doz. de Jupes en Chambray avec double remplis, valant 75c., seulement *50c.*

VENTE SPECIALE

**De Plumeaux a voiture**

1 lot à **49c.** valant 75c.
1 lot à **59c.** valant 89c.
1 lot à **$1.00** valant $1.50.
1 lot à **$1.25** valant $2.00.
1 lot à **$1.50** valant $2.25.
1 lot à **$1.75** valant $2.50.

Tadis de table en chenille. Un lot de Tapis de table en chenille, 7-4, jolis patrons, à *$1.49.*

Une caisse de (Crash) en toile blanchie, à *5c. la verge.*

BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


### SI VOUS ALLEZ EN VACANCE.

N'oubliez pas, mesdames, que le remède le plus fortifiant est le "Bienfaiteur de la femme," préparé par N. P. Forcier pharmacien.

Ne songez qu'à une chose, celle de vous amuser et d'apporter avec vous de vos photographies prises par Marion.

Ne vous désaltérez pas aux eaux, sans penser à "flowers blossom, de la Lowell Pharmacy.

Ne dites pas que votre montre est en retard, ça n'a pas de raison ; c'est parceque vous ne l'avez pas portée chez A. Simard, bijoutier 316 Rue Merrimack.

N'achetez pas votre *lunch* de voyage ailleurs que chez Timothé Vigeant, propriétaire du Public Cash Market.

Ne vous figurez pas que J. C. Martel, 14 Rue Merrimack, vend des chaussures qui vous fatigueront ; elles sont légères et ses prix ne fatiguent pas vos bourses.

Ne dites pas que les photographies de Loupret peuvent être égalées, c'est impossible vous ne serez pas crus.

N'accusez pas Puffer & Son de vendre à trop bon marché, c'est notre avantage.

Ne vous privez pas de l'élixir digestif de P. L. Brault, de Manchester, c'est un fortifiant sans pareil.

Ne perdez pas une bonne occasion de vous amuser, à peine de ruiner vos chaussures, Salomon Grégoire, 251 Middlesex St, vous les raccommodera à merveille.

Ne rêvez pas à vos amours, sans avoir une photographie de votre dulcinée, surtout si c'est J. I. Fontaine qui l'a prise ; son travail est supérieur.

N'essayez pas de trouver un magasin mieux fourni que le McIntyre's Bazar.

Ne liez pas L'Etoile, sans jeter un coup d'œil sur l'annonce du magasin du Mouton d'or, dont J. E. Venne est le propriétaire, il s'y trouve de bonnes occasions sans nombre.

Ne vous faites pas d'illusion c'est chez Cook Taylor & Co que vous trouverez les plus belles étoffes à robes et à bon marché.

La maison Parthenais frères est à faire des augmentations à son établissement, c'est un signe non équivoque de la prospérité commerciale de cette maison.

Votre montre ne fonctionne pas bien, allez de suite la porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs orfèvres de Lowell.

Si vous avez besoin de bonnes et belles chaussures, compatriotes, allez chez Constantineau & Vigeant, 316 Rue Merrimack ; l'assortiment, la disposition des marchandises, l'ameublement tout vous invite à acheter là, les vitrines sont surtout attrayantes.

Une courte visite au McIntyre's Bazar, Mesdames, et cela vous convincra que c'est le plus bel établissement de ce genre à Lowell.

La maladie des poumons est devenue bien commune en ce XIXe siècle. Combattez cette tendance malheureuse par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. C'est le meilleur tonique et reconstituant connu de nos jours. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

N'oubliez pas, compatriotes, que c'est vendredi et samedi, qu'aura lieu la grande vente au Bijou et que M. Chas. Dupuis, le populaire gérant canadien de cette maison, qui est de retour de sa vacance, sera heureux de revoir toute sa nombreuse clientèle ; M. Dupuis est dispos et frais comme jamais.

Voyez la différence entre un enfant qui prend du *Trésor des Nourrices* et celui qui prend du *Laudanum*, du *Parégorique*, du *Gordial*, du *Sirop Calmant* et d'autres drogues de cette espèce. Le premier jouit d'un sommeil calme et réparateur ; quand il s'éveille, le matin, ses yeux sont clairs, vifs ; il sourit et tend les bras à ceux qui l'approchent. L'autre, au contraire, quand il s'éveille, a la peau sèche, son front est brûlant, ses yeux sont ternes et égarés, il est criard, de mauvaise humeur. Enfin, il a tous les signes d'un enfant sous l'influence de l'opium.

Mademoiselle Herminie Caron a ouvert une boutique de modiste, au No. 80 rue Suffolk, où elle sollicite le patronage des Dames de Lowell, et s'engage à donner satisfaction à toutes, sous le rapport de la coupe et de la confection. Ouvrage garanti de première classe, à des prix très modérés.

### LA PLUS GRANDE NOUVELLE.

De toutes les nouvelles à sensation qui ont rempli les journaux, depuis le commencement de la vacance, il n'en est peut-être pas une qui nous soit parvenue aussi intéressante que celle que l'on nous a apprise ce matin ; c'est que plusieurs de nos Lowellois sont partis pour la vacance, sans aller voir le bel assortiment d'articles de toilette que possède le Bon Marché ; ils se sont privés des savons parfumés, odeurs et eaux de toilette, poudres, éponges, chamois, peignes, brosses à cheveux et brosses à dents, etc, qu'ils se seraient procurés à si bas prix au magasin populaire le Bon Marché.

Nous invitons ceux qui partent pour la vacance à aller visiter ce beau département.

Les Dames et Demoiselles canadiennes sont priées de bien remarquer que le magasin "Lowell Millinery Store" dont F. A. Millard est le propriétaire, a été transporté du No. 99 rue Merrimack au No. 30 rue Central ; les nombreuses pratiques de cette maison voudront bien aussi ne pas oublier que Mde. J. Baris et Delle Caroline Gervais seront toujours au service de la clientèle canadienne ; une visite est sollicitée.

### Cinquieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass. :

| | |
|---|---|
| M. J. S. Laplerre, président de la St. André | 512 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 210 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 128 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 107 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Pas de ralentissement dans les affaires.

Tout le monde se plaint du ralentissement dans les affaires, mais, c'est trop beau d'entendre ce qu'a fait la maison Talbot & Co., durant le mois dernier ; ce nouveau magasin fait des affaires merveilleuses et a augmenté de plusieurs $100. les ventes de juillet 1890 : jamais les affaires n'ont été aussi bonnes que cette année pour Talbot & Co., jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de morte saison et nous n'en entendons pas cet été. Le nouveau magasin est spacieux et bien éclairé, avec toutes les bonnes occasions que nous étalons dans nos vitrines, rien d'étonnant que nous faisions de bonnes affaires, et le grand emporium près de l'American House est haut placé dans l'estime du publlic.

### REMERCIMENTS.

Les membres du Club Lavallée, nous prient de remercier toutes les personnes qui les ont honorés de leur présence, à leur troisième pique-nique annuel qui a eu lieu à Tyngs. Island' le 4 août courant. Par ordre

Hy. Wellbrenner, Sec.

## NOTES LOCALES.

Un cheval attelé à un tramway sur la rue Lawrence est tombé soudainement mort, samedi.

Les frais du feu d'artifice sur la commune sud, le 4 juillet dernier, se sont montés à $925.

On a commencé les préparatifs pour la fête du travail, *Labor Day*, le premier septembre prochain.

Samedi a eu lieu le pique-nique de la paroisse St-Michel, à Smith's Grove. Ca été un véritable succès.

Les Mathews ont défait les Stars de Lawrence, à la partie de *Base Ball* qui a eu lieu à Lakeview.

Une dame Guimont qui demeure dans Clark St. s'est cassé une jambe, samedi en glissant dans une escalier.

Les résidents du Petit Canada s'objectent à tout le tintamarre causé par l'appel du wagon-patrouille de la police.

Encore un jeune garçon de Lowell, âgé de 16 ans, qui s'est noyé lundi après-midi, il se nommait Albert Allsbaw.

Un des manœuvres employé aux travaux du nouvel Hotel de ville s'est tué en tombant du haut d'un échafaud, ces jours derniers.

Un parti d'excursionnistes a été laissé à Woodlawn, samedi, ils ont dû coucher à la belle étoile pour ne revenir que dimanche matin.

Une dame Lefebvre de Rock Avenue s'est tressailli un pied dimanche, en tombant du haut d'un escalier ; le Dr Roy a été appelé aussitôt.

Le gérant Wheeler du Boston Branch Shoe Store, 38 rue Central, a pris la poudre d'escampette, samedi, sans laisser savoir le montant de son escroquerie.

Au-dela de 500 personnes ont pris part à l'excursion qui a eu lieu à Providence et Rocky Point, dimanche, les billets n'étaient que de $1.25 aller et retour.

Un visiteur étranger qui arrive de l'Ouest, a failli se noyer dimanche à Lakeview ; ce n'est qu'après beaucoup d'efforts qu'on a réussi à le sauver d'une noyade certaine.

Des pièces contrefaites de 25c sont en circulation dans Lowell ; elles portent la date 1878 et sont plus légères que les véritables pièces de monnaie ; attention aux malfaiteurs.

Un jeune enfant a failli se faire tuer sur la voie ferrée qui longe la rue Moody ; ne fut-ce que la prudence et la sûreté d'un employé du Boston & Maine, le jeune enfant était mort.

Nous prions le public canadien de remarquer que J. B. Azarias Labranche, vient d'ouvrir un salon de barbier au No. 238 et demi Market St ; le public canadien est cordialement invité.

Certains confrères ont annoncé récemment qu'il était question de relier Lawrence & Lowell par une ligne de tramways électriques, le projet nouveau est à l'étude de la part des capitalistes des deux centres.

Le conseil de ville a refusé un octroi de $500, pour organiser des concerts en plein air sur les communes ; évidemment nos édiles ne sont pas amateurs de musique ni d'harmonie ; rien d'étonnant si nous avons eu tant de *désaccord* au conseil cette année.

Mess Maguire & Renaud ont transporté leur établissement de vins et liqueurs du No. 60 au No. 236 Rue Market ; ils sollicite le patronage de ses anciennes pratiques à son nouveau local : *clam chowder* gratis tous les samedis de 3 à 5 hrs. P. M.

Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté jeudi un voleur qui a dit se nommer Burns et ensuite Cummings ; on le croit le chef d'une bande de voleurs qui infestent en ce moment la ville de Lowell et ses environs ; nos félicetations aux détectives pour cette capture ; espérons que dame justice ne le laissera pas *s'envoler* (sans calembour).

Une correspondance personnelle nous apprend que M. L. O. Martel, ci-devant de la fameuse troupe de Maude Banks, sera à Lowell sous peu comme avant-coureur de la compagnie de comédiens de Atkinson, qui ont fréquemment visité Lowell. Cette compagnie jouera la désopilante comédie "Peck's Bad Boy", la saison théâtrale de cette compagnie commencera au Lowell Opera House, le 22 courant. Cette compagnie compte sur un bon encouragement, comme par le passé, de la part du public canadien. Avec les capacités d'un agent comme M. Martel, cette compagnie peut espérer une saison fructueuse.

### Triste noyade.

Nous avons appris avec peine par la voix de nos confrères que M. Henry Lavallée, de Lowell venait de perdre ces jours derniers une de ses jeunes sœurs, Eliza Lavallée, âgée de 18 ans, qui s'est noyée près de St. Henri, Montréal, dans des circonstances fort pénibles ; la maladie avait depuis quelques temps affaibli son intelligence et l'on croit que la monomanie religieuse dont elle était atteinte a causé une accès d'aliénation mentale qui a été, sans doute, la cause de ce triste accident ; on a trouvé son corps près des abattoirs, à St. Henri. Nous sympathisons de tout cœur avec notre compatriote, M. Lavallée dans le deuil qui le frappe.

### Leur 3me. pique-nique annuel.

Les membres du Cercle Lavallée de Lowell, ont fait leur 3me. pique-nique annuel mardi, le 4 aout, à Tyng's Island ; l'organisation était parfaite sous tous les rapports, et les membres ont raison d'être fiers de ce succès sans précédent.

La journée était bien choisie, la température sereine qu'il faisait ajoutait aux joyeuses dispositions des excursionnistes, au nombre de près de 200 personnes ; le départ eut lieu vers les neuf heures, A. M., et toute la journée se passa aux amusements divers que l'on trouve sur cette île de plaisirs.

La danse et le jeu de *foot-ball* furent cependant les principaux amusements de la journée ; les services d'un certain nombre de membres de l'American Orchestra avaient été retenus pour la circonstance, c'est dire que plus d'un s'est plu à tourbillonner et faire le contre-pas aux accords d'une si belle musique. La gaité générale ne cessa de régner durant toute la journée, et plusieurs voyaient avec peine arriver l'heure du départ, qui eut lieu à 9 hrs, P. M., et qui les forçait de se séparer de si beaux amusements et n'en pouvoir garder qu'un beau souvenir ; les membres du Cercle Lavallée, en allant comme en revenant, ont égayé les excursionnistes en chantant plusieurs morceaux de leur répertoire et de nos bons vieux refrains canadiens harmonisés ; tous sont revenus enchantés d'une journée en famille si agréablement passée.

### LA DETTE DE L'HOPITAL ST. JEAN A LOWELL.

L'assemblée de dimanche dernier, tenue à la salle Hibernian, pour voir aux moyens d'éteindre la dette de l'hôpital St. Jean, a été nombreuse et enthousiaste plusieurs sociétes canadiennes étaient représentées.

La dette de l'hopital actuellement est de $25,000 ; avec l'encouragement qui vient de toutes parts, même du côté des protestants nous ne doutons pas que ce projet ne se réalise sous peu ; au delà de 4,000 personnes ont reçu des secours de cette institution depuis 4 ans.

Parmi les délégués canadiens présents on remarquait MM. J. L. Chalifoux, W. A. Caisse, Damase Lebœuf, Hilaire et Calixte Dozois et quelques autres, sur motion unanime M. Damase Lebœuf a été élu vice-président et M. W. A. Caisse ass.-sec., de la convention qui s'est ajournée au 16 aout courant aux mêmes salles.

### RECEPTION AUX INTIMES.

Samedi soir, le 1er aout courant, M. et Mde Louis Lamy de Lowell, donnaient une grande réception à leur résidence, sur la rue Merrimack, à l'occasion du mariage de leur fille ; les intimes seuls de la famille étaient invités et tous ont su répondre favorablement à cette gracieuse invitation ; la soirée se passa très agréablement à faire du chant et de la musique.

Les rafraichissements servis étaient des plus délicieux ; la joyeuse hospitalité de M. et Mde. Lamy ajoutait à la gaîté de la fête et ils ont tous deux royalement fait les honneurs de leur maison, dans cette circonstance ; les invités se retirèrent vers le minuit, enchantés d'une si cordiale réception.

### MARIAGE.

Dimanche, le 2 août courant, dans la soirée, M. Arthur Vincent, fils de M. Cyrille Vincent, de cette ville, et contre maître dans les filatures Suffolk, faisait bénir son union avec Angélina Mandeville, par le Rév. P. Lavoie, O. M. I. Les témoins au mariage étaient M. Ernest Vincent, frère du marié avec Dlle. Agnès Champagne.

Après la cérémonie il y eut réception en l'honneur des nouveaux époux, à la résidence de M. Cyrille Vincent, plusieurs parents et intimes y assistaient.

Nos souhaits aux nouveaux époux.

### College Ste. Croix.

Farnham, comté de Missiaquoi, P. Q. La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

Rev. B. Lecavalier, Directeur.

## Notes Personnelles.

M. Elzéar Lamoureux est de retour de sa vacance.

A l'hôtel de ville cette semaine 46 décès et onze mariages ont été enrégistrés.

M. O. C. Goulet est actuellement en visite au Canada avec sa famille.

Mde Henri Landry a fait cadeau d'une grosse fille à son mari ces jours derniers.

M. C. H. Boisvert, boulanger, est allé se promener au Canada. Bonne promenade.

M et Mde Chas Laflamme et leurs enfants sont allés passer leur vacance à Long Pond.

Notre populaire chapelier canadien, M. J. Délorme est allé passer sa vacance à Montréal.

M. J.W. Paradis avait ces jours derniers la visite de Delle Rébecca Gaudette, de Lewiston Me.

M. C. Hétu, de Willmantic, Conn. est en visite avec sa jeune fille chez ses parents qui résident à Lowell.

M. C. Rousain a reçu la visite de M. L. Carissan de New-York, qui est en visite à Lowell pour quelques jours.

M. A. C. Cruchet, de la maison Putnam & Son est actuellement en vacance aux places d'eaux environnant Boston.

Mde J. W. Paradis est partie en vacance avec Mde Chas. Laflamme, et la famille, de ce dernier, à Long Pond.

Les Delles. Denise Comtois et Rosilda Langlais sont parties pour une vacance aux *beaches* de Lynn, Mass : Quelles s'amusent bien.

M. le Dr. Délisle et M. J. Beaulieu sont de retour d'une agréable promenade au Canada ; ils sont revenus la semaine dernière enchanté de leur voyage.

L'association catholique doit donner le 9 septembre prochain une soirée de rafraichissements à la salle Huntington ; nous en donnerons les détails plus tard.

M. H. J. Lanthier un des directeurs propriétaires à l'Etoile, et employé de la maison O'Donnell & Gilbride, est en vacances pour quelques semaines, qu'il s'amuse bien.

Mme Dumas, belle-mère de M. F. X. Chenette, de Manchester, N. H., son jeune garçon et sa jeune fille, étaient ces jours derniers en promenade chez Mme Vve Ed. Massé ; ils sont retournés lundi après-midi.

M. David Prudhomme et sa jeune demoiselle, Victoria, sont partis lundi soir, pour une promenade au Canada ; ils visiteront Montréal, Maskinongé et Trois-Rivières ; leurs absence durera quatre ou cinq semaines ; Bon voyage.

Mess. Arthur et Henri Weilbrenner de cette ville partent tous deux, la semaine prochaine, pour une promenade au Canada ; ils visiteront St. Jean, Montréal et autres centres où ils ont des parents et amis. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Madame Pierre Messier, part cette semaine pour un voyage de deux mois au Canada, nul doute que l'air embaumé du paya natal va lui être agréable ; elle visitera St Hyacinthe, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Ste. Anne de Beaupré. Bon voyage.

M. et Mde. A. Racicot (senior) de Lowell, Mass., sont partis ces jours derniers pour une promenade de quelques semaines au Canada ; ils visiteront St. Jean, où demeure leur fille Dame Ovila Chagnon, Iberville, Montréal, Sherbrooke, Québec et le sanctuaire de Ste. Anne de Beaupré. Nous leur souhaitons une heureuse promenade.

## DECES.

Un de nos compatriotes, Arthur Simoneau, qui demeurait dans Rock St, Lowell, s'est fait tuer accidentellement par les chars la semaine dernière à Salem, ses restes ont été transportés dans sa ville pour inhumation ; le défunt habitait Lowell depuis plusieurs années et était estimé ; ses funérailles ont eu lieu vendredi à l'Eglise St-Joseph ; la société St-Joseph dont le défunt était membre assistait en corps ; les porteurs du poële étaient MM. G. D. Jacques, Fred. Longtin, Edouard Chené, Michel. Lafleur, Téles. Goupil, Alex. St-Pierre, M. Noé. Arpin agissait comme commissaire ordonnateur.

Paix à ses cendres.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph Bibault, de cette ville, frère de M. Alfred Bibault, contracteur ; le défunt est décédé mardi à l'âge de 23 ans et 6 mois et demeurait dans Grand St. No. 14. Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ; la société St. Jean-Baptiste à laquelle le défunt appartenait, assistait en corps ; les funérailles étaient sous la direction de J. S. Bourdon.

Un autre de nos compatriotes, M. Pierre Marcotte, âgé de 45 ans, et résidant dans Queen St. est decédé mardi à sa résidence ; le défunt appartenait à la société St. Jean-Baptiste qui assistera en corps à ses funérailles, vendredi, demain matin à 8 heures, à l'Eglise St. Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister.

A. Manchester N. H. ces jours derniers, l'enfant de Jules. Amable, gérant de l'*Etendard*, Evéline, Alexandrine, âgée 3 mois et 22 jours ; les funérailles ont eu lieu le 4 août courant ; Nos condoléances au confrère.

### NECROLOGIE.

Le 23 Juillet courant, M. et Mde Roger Paquin se voyaient ravir à leur tendresse un jeune enfant, Emile, âgé de 1 an et 22 jours. A cet âge, les charmes de la plus tendre enfance commencent à se faire sentir dans le cœur des parents et augmentent graduellement leur amour ; mais la mort fait fi de leur tendre sollicitude pour de tels chérubins, et elle reste inexorable ; nous offrons nos condoléances à M. et Mde Paquin.

### UNE REUNION D'AMIS INTIMES.

Samedi soir, le 1er aout courant, une grande réunion d'amis se rendaient à la résidence de Mlle. Cora Boucher, pour fêter son 15ème anniversaire de naissance.

Ils lui présentèrent une magnifique bague, accompagnée d'une belle adresse bien composée, et un beau bouquet.

L'adresse a été lue par M. L. Flamand, la présentation de la bague par M. A. Boucher, et le bouquet par Mlle. M. Leduque.

Mlle. Boucher quoique prise à l'improviste sût répondre d'une manière heureuse. Il y eut chant, musique et rafraichissements de toutes sortes.

Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit que les convives se séparèrent très enchantés de la petite soirée, et laissant à Mlle. Boucher leurs meilleurs souhaits.

Un Ami.

### UN CANADIEN NOYE DURANT SA VACANCE.

Lundi les journaux nous apprenaient la triste nouvelle de la noyade d'un compatriote de Nashua, Joseph Beauregard, employé depuis quelques années comme commis dans une maison de commerce de cette ville.

Il était en villégiature à Tyngsboro, et partit pour une excursion de pêche à Massaquoag Pond ; il campait du côté de Groton ; il était parti seul dans une légère embarcation, quand il voulut jeter l'ancre pour pêcher, la chaloupe chavira comme on le conjecture ; le défunt appela au secours, mais ses compagnons le virent se noyer sous leurs yeux avant de pouvoir lui porter secours. M. Beauregard était natif de St. Hyacinthe, Canada, et il demeurait aux Etats-Unis depuis quelques années : il était de mœurs accomplies et nul doute que cette pénible noyade a causé de l'émoi et un grand vide parmi ses nombreuses connaissances ; aux dernières nouvelles on n'avait pas encore repêché son cadavre.

Il laisse une femme et un enfant.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillonss d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S Bourdon.

Juillet, 21. Marie Alice Hissoir âgée de 2 mois.

Juillet, 27. Marie D. Lalemand.

Juillet, 29 Virginie Brulé, âgée de 43 ans.

Rose Alma Lemire, âgée de 10 mois.

Août, 4. Joseph Bibault, âgé de 23 ans.

Pierre Marcotte, âgé de 45 ans.

Août, 5. Georgina Joly, âgée de 8 mois.

Août, 4. Joseph Lajeunesse, âgé de 73 ans 10 mois et 20 jours.

Joseph Leblanc, âgé de 2 ans et 6 mois.

### SITUATION DEMANDEE

Une personne de deux années d'expérience, dans le commerce de nouveauté désirerait une situation comme commis ; s'adresser à J. L. B. Bureau de l'Etoile, 37 Rue Market.


# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

**Chemises a Grands Sacrifices**

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

**Valises et Portemanteaux**

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞ Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

O. C. GOULET,

Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.

# Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

**La Fontaine au Soda**

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞ Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞ Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

# Ne vous arretez pas

Sans avoir trouvé le

PEOPLE'S SHOE STORE

Quand vous voudrez acheter des chaussures.

**C'est la place des Bonnes Affaires.**

Les garçons peuvent acheter le Soulier Tennis, rien de mieux pour marcher dans le sable, **37c.**

Procurez-vous des Souliers (Russet Oxfords) pour garçons de 8 à 11 ans, pour **49c.**

Ce sont là quelques-unes de nos occasions spéciales chez

# H.P. Fairbanks & Co.,

114, RUE MERRIMACK 114.

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Dlle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes ; elle invite ses amis et connaissances.

**La plus grande Decouverte du Siecle !**

**"LE PILE SALVE"**
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que le me si le décide d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement ; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732. Haverhill, Mass.

☞ En vente chez tous les Pharmaciens.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

**P. H. BARRY,**

*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.

**N. A. PALIN,**

*47 RUE MOODY,*

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.

☞ Il sollicite le patronage canadien.

## LA VOILIERE.

Mon cœur est comme une voilière
Qu'emplit la troupe familière
Des chers oiseaux du souvenir
Qui s'envolent pour revenir.

Ils reviennent, gais ou moroses :
L'un gris mutant avec les roses ;
Les voici tous, les blancs, les noirs,
Ceux des matins et ceux des soirs.

Voici les souvenirs d'enfance,
Ivres et purs comme l'espérance,
Dont le vol faible et charmant
Passe et me berce en m'endormant.

Voici l'essaim doux des colombes
Que j'ai revus au fond des combes,
Et qui me rendent toujours
Aux lieux des premières amours.

Et voici les oiseaux funèbres
Qui gémissent dans les ténèbres,
Avec des accents de remords,
Pleurant sur la tombe des morts !

Mon cœur est comme une voilière
Qu'emplit la troupe familière
Des chers oiseaux du souvenir
Qui s'envolent pour revenir.

FREDERIC BATAILLE.

## LA LANGUE, SAUVEGARDE DE LA RELIGION.

Il n'est pas de plus grand plaisir, pour nous, que de voir l'attention portée à la marche de l'élément canadien français aux Etats-Unis par un certain nombre de nos journalistes du Canada, surtout ceux qui ont eu l'avantage de connaître notre population.

Nous reproduisons aujourd'hui un intéressant article d'un écrivain qui a fait sa marque dans la presse canadienne et qui rédige aujourd'hui un des organes les plus en vue, dans la province de Québec, quant à ce qui concerne notre religion et notre langue ; voici comment parle la *Vérité* de Québec :

"Nous avons remarqué naguère dans un journal irlando-américain cette assertion : On peut parfaitement changer de langue sans changer de religion, sans perdre la foi. Et le journal citait à l'appui de sa thèse l'exemple du peuple irlandais qui a été contraint d'abandonner sa langue nationale, pour apprendre l'anglais et qui est resté cependant catholique.

A cela nous répondons :

1. Le peuple irlandais a sans doute abandonné sa langue nationale, le gaélique n'étant plus parlé que par un petit nombre d'Irlandais. Mais on ne peut pas dire que, dans son ensemble, il ait tout à fait adopté l'anglais. Sans doute, dans les villes, parmi les classes instruites et aisées, c'est un anglais très pur que l'on parle. Mais allez dans les campagnes, dans les endroits pauvres, dans le sud et l'ouest, et vous verrez que la langue que l'on y parle ne peut guère être appelée de l'anglais. Et même les Irlandais instruits conservent une prononciation particulière—*brogue*,—très agréable du reste, qui les distingue des Anglais, des Ecossais et des Américains. Le peuple irlandais, bien qu'il ait perdu tout à fait son caractère national, même au point de vue du langage, puisqu'il a conservé un accent particulier. L'exemple n'est donc pas bien choisi pour prouver qu'il n'y a pas de rapport entre la langue traditionnelle et la foi, que l'on peut dépouiller un peuple de la première sans mettre la seconde en péril.

2. Bien que le peuple irlandais, pris dans son ensemble, ne parle pas du tout l'anglais comme les Anglais et les Américains le parlent, il n'en est pas moins vrai de dire que la substitution de l'anglais au gaélique a eu des effets désastreux chez ce peuple. Car il y a des Irlandais protestants,—non pas seulement des Ecossais établis en Irlande, mais de vrais Irlandais dont les ancêtres ont été évangélisés par Saint Patrice. Le nombre, malheureusement, en est considérable. Et où les trouve-t-on surtout ? Dans l'est et le nord, et dans les villes ; c'est-à-dire là où l'anglais est le mieux parlé ! Dans le sud et l'ouest, où un *brogue* presque incompréhensible a remplacé le gaélique et où le gaélique existe encore, l'apostasie est pour ainsi dire inconnue. Nous ne croyons pas que l'on puisse citer un seul exemple d'un Irlandais parlant exclusivement le gaélique et perverti au protestantisme.

3. Et lorsque les Irlandais viennent s'établir aux Etats-Unis, qui n'a remarqué que ceux qui conservent un certain accent irlandais — *a touch of the brogue* — gardent la foi dans toute sa pureté, conservent la faveur des ancêtres ; tandis que ceux qui ont honte de cet accent distinctif ; qui affectent de parler *américain* ; qui rejettent la *shamrock* pour porter l'insigne de quelque club américain ; qui célèbrent le 4 de juillet plutôt que le 17 de mars ; qui n'a remarqué que ces Irlandais dénationalisés et complètement américanisés tombent presque toujours dans l'indifférence religieuse ? Il peut y avoir des exceptions, mais elles sont très rares et ne servent qu'à prouver la règle.

Donc l'exemple des Irlandais est fort mal choisi pour prouver la thèse qu'on peut dénationaliser un peuple sans l'exposer à perdre sa foi.

Sans doute, abstraitement parlant, un individu peut oublier sa langue maternelle pour adopter une langue étrangère, il peut se dénationaliser complètement sans que sa foi en souffre. La chose se voit même assez fréquemment en certain pays, notamment dans le Canada français et en Espagne. Il y a dans la province de Québec des familles qui portent des noms irlandais ou écossais et qui se sont confondues avec la population française, qui se sont *dénationalisées*, tout en conservant intégralement la foi. C'est une question de milieu. Ce qui peut se faire sans danger ici, dans la province de Québec et en Espagne, et peut-être en certaines parties de l'Italie et de la France, ne saurait être tenté, aux Etats-Unis, sans grandement exposer les âmes. Si la masse du peuple américain était profondément catholique, si les lois, les mœurs et les institutions y étaient imprégnées de catholicisme, il n'y aurait aucun péril à vouloir américaniser les catholiques irlandais, français, allemands et italiens. Mais il faut bien prendre les choses telles qu'elles sont en réalité, et non telles qu'on les voudrait. Or il est certain que tout chez le peuple américain porte à l'indifférentisme, au matérialisme, à l'athéisme.

Il est donc dans l'intérêt des âmes que les catholiques des Etats-Unis gardent précieusement ce cachet *étranger* contre lequel certains journalistes s'élèvent aujourd'hui avec une violence aveugle. Que les Irlandais restent Irlandais. Sans doute, ils ne peuvent pas reprendre leur vieille langue nationale ; mais, au moins, qu'ils ne rougissent pas de leur accent particulier, car leur foi y trouve une véritable sauvegarde ; qu'ils conservent toujours vivace le souvenir de l'Irlande, qu'ils gardent leurs traditions, leurs fêtes, leurs institutions, en un mot leur caractère national. Mais qu'ils souffrent que les catholiques français, allemands, italiens, espagnols, polonais en fassent autant et pour le même motif ; afin de mieux protéger le don inestimable de la foi.

Mais, objectera-t-on, avec ce système, que deviendra l'unité nationale, et que diront les Américains ? Et qu'importe, après tout, le *qu'en dira-t-on ?* Ce n'est pas là-dessus que nous serons jugés. Dieu ne nous demandera pas si nous avons parlé l'anglais avec le son nasal des Yankees, mais si nous avons observé ses commendements et ceux de son Eglise. Obéissons aux lois justes du pays où nous vivons, remplissons nos devoirs de citoyens envers le pouvoir public qui nous protège, en fait de *nationalisme* cela suffit pour le salut, la seule chose nécessaire, dit Saint Paul."

## New-York fondé par un français.

On sera sans doute, surpris d'apprendre que New-York ne fut pas fondé par des Hollandais et que le fondateur de cette ville puissante fut un Français, d'Avesnes, petite ville du Hainaut Flamand, devenu chef-lieu d'un des arrondissements du département français du nord.

Cet habitant d'Avesnes, nommé Jesse de Forest, commença en 1621 les démarches pour recruter des colons, tant dans le Hainaut que dans le pays Wallon, pour aller s'établir avec eux dans le Nouveau-Monde. Quand il en eut réuni un assez grand nombre, il leur donna rendez-vous à Anvers où ces "Flamands, véritables descendants des Nerviens," au nombre de plus de trois cents, sans les femmes et les enfants, s'embarquèrent joyeusement avec leur matériel agricole et du bétail sur un navire hollandais, abondamment approvisionné.

Ils levèrent, salués par les acclamations d'une foule considérable, et après une traversée heureuse, abordèrent, au printemps de 1623, à l'île de Manhattan, formant la rive droite de l'entrée du fleuve Hudson, dont l'autre rive était formée par le New Jersey.

Bien que cette île de Manhattan présentât quelques parties marécageuses, nos braves Flamands s'y établirent et formèrent, par conséquent, le premier noyau de l'immense population actuelle de New-York.

Jesse mourut au bout de trois ans, emporté par une fièvre paludéenne, laissant des fils pour lui succéder.

Ce n'est que onze ou douze ans après les Flamands que les Hollandais émigrèrent dans l'île en grand nombre. Alors une grande discusion s'éleva entre les Flamands qui voulaient nommer leur ville Nieuw-Avesnes, et les Hollandais qui, plus nombreux, lui imposèrent le nom de Nieuw-Amsterdam.

En 1674, les Anglais, devenus maîtres définitifs du pays, les mirent d'accord en l'appelant New-York.

Il existe encore aux Etats-Unis une nombreuse famille de Forest On en trouve également Canada principalement dans le comté de l'Assomption où ils ont conservé leur nationalité française.

Les renseignements que nous venons de donner sont tirés d'un mémoire que M. Virlet d'Aoust (encore un nom canadien) vient d'adresser à la société de gréographie de Paris.

## DEUX CANADIENS HONORES.

Dans une séance du mois de juillet dernier, l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen, dont M. Louis Fréchette est membre correspondant, a pris la délibération suivante à l'occasion de l'entrée du poète canadien dans la Légion d'honneur.

"L'Académie reçoit avec satisfaction la nouvelle de la promotion de M. Fréchette au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Elle le félicite bautement de cette distinction, qui honore autant le poète que le patriote franco-canadien."

L'assemblée décida, outre, que copie de cette délibération soit transmise à M. Louis Fréchette.

Nous avons aussi le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que M. Chartrand, lieutenant au 161ème Régiment d'Infanterie à Nice, France, a été décoré de la croix de la Légion d'Honneur, le 14 juillet dernier, après 14 années de service et 9 campagnes d'Afrique. Notre compatriote a reçu cette décoration dans des conditions exceptionnelles, car elle est généralement accordée à des officiers après de 23 ans de services.

M. Chartrand a laissé au Canada nombre de parents et d'amis qui se réjouiront comme nous de la haut distinction qui vient de lui être conférée par le gouvernement français

## Un autre Jonas.

Sous ce titre le *Moniteur Acadien* de Shédiac, N. B. nous annonçait la nouvelle suivante :

Un étrange incident est arrivé à un nommé Jacques Bartley, faisant partie de l'équipage du vaisseau "Star of the East", qui, depuis plus de deux ans et demie, faisait la pêche à la baleine dans les eaux du Sud de l'Atlantique, Un matin qu'il faisait la pêche aux environs des Iles Falkland, la vigie signala une grosse baleine. En un instant, les chaloupes furent à l'eau et quelque temps après l'une d'elle fut assez proche de la baleine pour lui lancer le harpon. Après avoir nagé la distance de cinq milles, trainant derrière elle la chaloupe avec une vitesse incroyable, elle revint sur ses pas et tout près de la deuxième chaloupe qui à son tour lança le harpon. La baleine nagea à peu près trois milles puis disparut sous l'eau.

Quelques instants après, pendant que les harponneurs retiraient leurs lignes, la baleine revint à la surface en brandissant la queue comme si elle était à l'agonie, et elle renversa avec son nez la chaloupe qui n'avait pas encore eu le temps de se sauver. Avant que l'équipage de l'autre chaloupe les eut tous ramassés, un homme manquait et J. Bradley était disparu. Les survivants retournèrent à bord du vaisseau après avoir fait des recherches pour retrouver leur compagnon, qu'ils ne purent trouver. La baleine étant morte on l'amena à côté du navire, où elle fut découpé. Arrivé à l'estomac, on crut remarquer quelque chose qui remuait ; on hissa donc l'estomac sur le pont, on l'ouvrit et Bartley fut trouvé sans connaissance : on lui fit prendre un bain et quelques minutes après il reprenait l'usage de ses sens. Il affirme qu'il est tout probable qu'il aurait vécu dans cette maison jusqu'à ce qu'il soit mort de faim, parce que ce n'est pas le manque d'air qui lui a fait perdre connaissance, mais la peur.

## Un vieux couple.

Nous lisons dans l'*Artisan*, de Saint-Hyacinthe, le fait curieux suivant ;

Il existe à Saint-Hyacintbe un vieux couple peu connu et qui cependant, offre quelque intérêt. Ce couple du nom de Fontaine, a été vu bien souvent autrefois sur le marché vendant des chaises de sa fabrication.

Le père Fontaine est âgé de 93 ans sa femme a exactement le même âge. Quand nous disons exactement nous sommes aussi exact : La mère Fontaine est née le même jour que son mari ; ils ont vécu voisins jusqu'à leur mariage ; ils ont fait leur premièr communion ensemble et ont été confirmés le même jour.

Le père Fontaine et sa vieille figurèrent dans une procession de la Saint-Jean-Baptiste, il y a une dizaine d'années ; ils représentaient "Le bon vieux temps."

Malheureusement ils ont subi du temps l'irréparable outrage. Le père Fantaine a encore une bonne santé ; très vigoureux, il fait la marche tous les jours de chez lui jusqu'en ville, un mille tout près.

Mais la mère Fontaine est moins vigoureuse ; faible et décrépitée elle semble se rattacher à la vie pour ne partir qu'en même-temps que celui qui fut son compagnon constant ici-bas.

Ce furent, de l'opinion de tous, d'honnêtes gents et leurs enfants leur rendent l'affection qu'ils ont eue pour eux en entourant leurs vieux jours de mille prévenances.

Que d'évènements représentent ces bons vieillards presque centenaires, qui emporteront bientôt avec eux dans la tombe les souvenirs de presque un siècle.

Ils sont tous deux bisaïeuls de 62 enfants.

## Offenbach et le perroquet.

On a vendu à Paris, il y a déjà quelque temps, le mobilier, objets d'art, etc, provenant de la succession de M. et Mme Jacques Offenbach. Il y avait des tableaux peints par des amis, des bronzes choisis avec amour, des livres avec dédicaces princières, de menus bibelots familiers, jurqu'à la cage vide d'un perroquet. Ce perroquet avait une légende que Santillanne raconte en ces termes :

Un jour, Offenbach, descendu de la veille à la villa de son ami, Halevy, se sent de grand matin aux prises avec une nécessité impérieuse dont l'hmaine nature est l'esclave ; il saute au bas du lit, passe précipitamment sa robe de chambre et court d'urgence à certain réduit, objet de sa légitime convoitise. Mais à peine a-t-il fait jouer le loquet qu'il entend une voix perçante s'écrier :

—Il y a quelqu'un !

Le compositeur, un peu désappointé, regagne discrètement son logis en se contenant de son mieux. Un temps raisonnable écoulé il revient à la charge : même manège, même reponse, nouvelle retraite. Cependant, les minutes lui paraissent des siècles. La situation, de plus en plus tendue, exige une prompte solution ; la victime s'achemine, palpitante vers la terre promise et pose en frémissant la main sur le bouton :

—Il y a qulqu'un !crie une voix

C'en est trop, il tourne pivot, ferme les yeux et n'a que la force de s'appuyer, défaillant, contre la la muraille. Halevy, qui survient, le trouve en cet état.

—Qu'avez-vous ? lui demanda-t-il.

—J'attends la fin de mon supplice.... Tantale n'était pas plus à plaindre que moi.

—Pourquoi n'entrez-vous pas ?

—Pourquoi ?...Pourquoi ?...

Mais voilà une heure que j'essaie... et on me répond toujours : il y a quelqu'un !

Halevy part d'un éclat de rire : toujours... C'est là que couche mon perroquet ; voilà le mot de l'énigme.

—Diable de bête ! dit Offenbach en s'élancant à corps perdu :encore cinq secondes et la patience m'échappait.

C'est ce perroquet terrible qui fut plus tard, recueilli à villa Orphé, à Etretar, y finit doucement ses jours.

Au cercle.

—Moi,je préférerais épouser une petite femme qu'une grande.

—Pourquoi cela ?

—Parce qu'entre deux maux, il faut choisir le moindre.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispenseble, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*


## NOUVELLES GENERALES.

L'Italie, faute de finances, ne prendra pas une part officielle à l'exposition de Chicago.

Les récentes tempêtes dans l'Ontario ont causé des dommages considérables à la récolte.

Les dépêches nous informent que l'Allemagne et le Japon sont à négocier un traité important.

La législature de l'état du Tennesse est convoquée pour le 17 août prochain. On va s'occuper de la réforme du système des pénitenciers.

Le *Herald*, de New-York, dit que les Etats-Unis et la France devraient former une ligue commerciale pour lutter contre les puissances qui veulent les isoler.

Le nommé Joseph Richer, de St. Eustache, accusé de viol sur une petite fille de cinq a été trouvé coupable à Ste Scholastique et vient d'être condamné à deux ans de pénitencier.

Après quatre mois de grève, les charpentiers du navire reprennent leur travail. Les grévistes reviennent sans condition. Le fiasco de l'union, amènera probablement la fin de la grève à Milwaukee.

Mme D. Martha Washington, de Denison, veuve de feu le Dr. Washington, est morte la semaine dernière, à l'âge de 71 ans. La défunte était femme d'un des petits-fils du "Père de la Patrie."

On dit dans les cercles ecclésiastiques que Mgr Bégin a été définitivement choisi comme coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau et que sa nomination sera tout prochainement annoncée d'une manière officielle.

C'est le 23 aout prochain que les Zouaves pontificaux canadiens se rondront à Ste Anne de la Pérade, à la résidence de l'Hon. Mercier, pour y recevoir les décorations Papales que ce dernier a emportées à son retour d'Europe.

La culture des abeilles, dans Ontario, prend rang parmi les industries productives de la province.

Le produit annuel du miel arrive à environ un demi-million de livres qui, au prix moyen de dix centins par livre, représente la somme de $50,000.

Samuel Alexander qui est maintenant en prison pour avoir [illegible], de Chicopee, à coups de revolver, donne des signes évidents d'aliénation mentale.

On pense qu'il est incurable. Chaque jour il devient de plus en plus violent. Il effraye les gardiens à qui il ordonne de se tenir à distance.

Les différents comités chargés d'organiser la prochaine exposition provinciale à Montréal, sont activement à l'œuvre et tout fait présager un succès complet.

Le montant des prix est de $25.000.

On dit que plusieurs excursions venant des Etats-Unis seront organisés pour ce temps-là.

Une dépêche de Londres annonce que Dillon et O'Brien refusent de reconnaître Parnell comme leur chef parce que, pour leur part, ils veulent secourir les fermiers qui ont été évincés de leur propriété, but que dans leur opinion devrait se proposer tout véritable patriote.

Il faut, cependant, accepter cette nouvelle sous toutes réserves.

Le Très Rév. John Brady, qui a été choisi par le Saint-Siège comme coadjuteur de Mgr Williams, archevêque de Boston a été sacré le 5 août courant. C'est Mgr Williams qui a donné à son coadjuteur l'ordination épiscopale. Mgr Bradley, de Manchester N. H a fait le sermon de circonstance.

Un grand nombre d'évêques et de prêtres assistaient à la cérémonie.

Le Pape vient de nommer une commission extraordinaire de cardinaux pour organiser des missions catholiques dans tout l'univers. Sa Sainteté désire que ces missions s'intéressent à la colonisation. Les évêques ont reçu instruction d'encourager les catholiques à faire toute en leur pouvoir pour soulager les pauvres et appuyer les réformes dont il est question dans la dernière encyclique.

Fragment de conversation :

—J'ai le cerveau fatigué ; j'ai besoin de repos.

—Vous vous occupez de travaux de tête ?

—Oui ! je suis coiffeur !

* * *

Le garçon au consommateur qui part sans laissez de pourboire :

—Monsieur voudra bien ne pas m'oublier.

—Non, mon ami, je vous écrirai.

* * *

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

Un émule de Calino prenait part à une conversation où l'on parlait des antipathies célèbres : Scaliger s'évanouissait à la vue du cresson, etc.

—C'est comme Catherine de Médicis, ajoute notre homme, elle ne pouvait souffrir l'odeur des roses, même *en peinture!*

* * *

Taupin a trouvé une excellente recette pour combattre la chaleur qui accable les convives des banquets où il se trouve. Il raconte ses prétendues aventures chez les naturels de la Nouvelle-Zélande qui l'obligèrent à manger de la chair humaine....

Ca jette un froid...

* * *

La moralité des épitaphes.

Voulez-vous qu'on dise du bien de vous !

Calino apprend que sa tante vient de mourir.

—Mon pauvre oncle le voilà veuf ! dit-il.

Quelques jours après, il apprend la nouvelle de la mort de son oncle.

—Quel malheur ! s'écrie-t-il, les voilà veufs tous les deux.

* * *

Calino au tribunal correctionel :

Il vient de s'entendre condamner à trois mois de prison et aux dépens.

—Quel bonheur ! s'écrie-t-il, tout l'été à l'ombre et au frais ! Merci, mon président.

* * *

Examen d'astronomie :

—Quelle est la distance du soleil à la terre ?

—Trente-sept millions de lieues environ.

—Comment avez-vous trouvé ce chiffre ?

Enorme, monsieur !


# 'German Syrup'

N. G. Glover, pharmacien, Watertown. Wisc. Ceci est l'opinion d'un homme qui tient une pharmacie, qui vend toutes sortes de médecines, qui est en contact direct avec les malades et leurs familles, et qui connait mieux que n'importe quel autre comment les remèdes rencontrent la faveur du public et quel mérite ces remèdes ont. Il connait le degré de l'efficacité de chaque remède et peut ains les juger ; il écrit : "Je ne connais pas de remède qui ait fait plus de bien dans ma famille, pour le rhume, les maux de garge, pour enrouements, que le sirop allemand de Boschee. L'hiver dernier, une dame vint à ma pharmacie avec un rhume très prononcé. Elle pouvait presque plus parler ; je lui dis que quelques doses de votre sirop allemand la soulagerait, mais elle n'avait aucune confiance aux médecines brevetées. Je lui d'en essayer une bouteille, et si les résultats n'étaient pas satisfaisants, que je ne la lui ferais pas payer. Quelques jours après, elle revint. "paya la bouteille, en disant qu'elle ne s'en passerait jamais à l'avenir, parce quelques doses l'avait guérie."

Rhumes,

Maux de Gorge,

Enrouements.

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucmie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

## Vins de Salsepareille Compose

*—Préparé par—*

N. P. FORCIER & CIE.,

PHARMACIENS,

No. 23 Rue East Merrimack.

E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres,

303 Rue Merrimack,

*Et coin des rues Hall et Perkins.*

Possède les plus beaux Chariots noirs et blancs et les plus beaux Corbillards de la ville.

Voitures pour Baptemes et Mariages,

E. H. DUPREZ,

Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, &c., &c.

## Mll. M. E. Arcand,

*14 Rue Race.*

Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

## Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover,

BOSTON. -- Mass.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

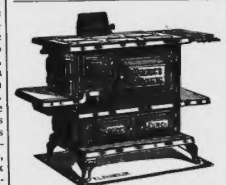
## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,

Lowell, Mass.



# N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,

149 Rue Market.

## L'Elixir Digestif de Brault,

Breveté au Canada le 8 Fév. 1890.

Breveté aux Etats-Unis le 15 Juillet 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester. N. H., 20 juillet 1891, M. P. L. Brault,

Pendant les derniers huit mois je ne savais que faire de moi tant que je souffrais des maux d'estomac et de côté. Par hasard j'ai pris une bouteille de votre Elixir Digestif. E'le m'a guérie ; et m'a rendu mon appétit et mes forces d'autrefois.

Mad. William Lajoie, 633 Elm.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

## J. C. DONOVAN,

63—RUE MARKET—63.

GUETRES,

— (Leggings) de tous les prix.— Splendide assortiment de

HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# AVIS

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président ;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.

## DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

## M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

## GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

## GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

# P. LYNCH,

—:o:—

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Graina de toutes sortes

☞ *Aussi toute voitures toudes à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.

10 Téléphone- 85.

## Putnam & Son.

## Le temps de la vacance

fait toujours découvrir des nécessités que l'on trouvera fort utiles en voyage. Depuis nos habits d'été jusqu'aux bas, il n'est rien que hommes ou garçons ne puissent trouver chez nous.

Vous avez aujourd'hui une bonne chance de trouver chez nous des habits d'été pure laine pour **$5, $6, $7** que l'on avait habitude de vendre $8 et $10. Ce sont tous de beaux habits bien faits et bien finis, ils font à merveille. Ce sont des lots qui nous restent et nous les sacrifions pour les écouler, à quelque prix que ce soit.

Un lot de mélanges foncés pour garçons, habits pure laine, que nous avons réduits, il y a peu de jours, à **$1.50** l'habit.

☞ Nous n'avons jamais offert de meilleures valeurs à si bas prix Quatre autres lots ont aussi été réduits à **$2.50,** ce sont de beaux habits de petits garçons, nous en avons de toutes les grandeurs.

Aussi un lot de chemises de sortie, réduites à **23c.**

## Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,

PUBLIC CASH MARKET,

T. VIGEANT, .·. Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à pattisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

## J.W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

RESTAURATEUR,

VINS,

LIQUEURS,

WHISKEY

Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.

Commis Canadien, J. FORTIN.

## Delle MONBLEAU,

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

Que voulez-vous faire? lui demanda Michel.

Mon testament, répondit Gaussin. Je n'ai point de parents proches ou éloignés. Je ne veux pas que le fisc s'empare après moi d'une fortune gagnée par mon travail. C'est bien le moins que j'en dispose à mon gré. Dites-moi, Michel, si la part d'intérêt touchée par vous chaque année sur mes affaires et mise de côté représente une somme suffisante pour vous faire vivre à votre gré?

Plus que suffisante, répliqua l'intendant. Grâce à vos libéralités je possède cinq cent mille francs.

C'est bien peu.

C'est trop. Avec mes goûts simples il me serait impossible d'en dépenser les revenus.

Laissez-moi du moins doubler cette somme.

Je vous supplie de n'en rien faire. Trop de richesse serait un embarras pour moi.

Que votre volonté soit faite. Je ne vous enrichirai point malgré vous.

Michel avait amoncelé des oreillers sous les épaules du moribond, et placé devant lui, sur une planchette, du papier, des plumes et un encrier.

Paul trempa une plume dans l'encre et lentement, péniblement, mais d'une écriture parfaitement lisible, il traça les lignes suivantes:

"CECI EST MON TESTAMENT"

"Je soussigné, Paul Gaussin, Français d'origine, né à Paris, rue des Tournelles, le 25 janvier 1841, résidant en ce moment à Morpour (Indes anglaises), sain d'esprit, sinon de corps, et sentant ma fin prochaine, j'institue légataire universelle de tout ce que je possède ma filleule Pauline Dauberive, fille de mon ami Gaston Dauberive, née en 1867 à Montgrésin, commune d'Orry-la-Ville (Oise), inscrite sur les régistres de l'état civil de cette commune.

"Ma fortune liquidée, montant à la somme de quinze millions déposés chez M. Juste Oppermann et Co., banquiers à Paris, devra donc être acquise à Pauline Dauberive en vertu de ce testament olographe dont la signature sera légalisée par les autorités anglaises et le consul français résidant à Morpour.

"Au cas où Pauline Dauberive serait morte, si son père Gaston Dauberive était encore vivant, une somme de dix millions, prélevée sur ma fortune, lui serait remise.

"Les treize autre millions iraient aux hospices de Paris ma ville natale.

"Si Gaston Dauberive était mort ainsi que sa fille, ma fortune entière irait aux hospices.

"Je prie la personne investie de toute ma confiance à qui je remets ce testament, de faire scrupuleusement mes dernières volontés."

C'était tout.

Le moribond data et signa, puis, brisé de fatigue, se laissa retomber sur ses oreillers.

Cette défaillance fut d'ailleurs de courte durée.

Paul Gaussin revint à lui-même et, prenant la feuile couverte d'écriture, la tendit à Michel Bernard et lui disant:

Lisez...

Tandis que l'intendant obéissait. le maître reprit sa plume et traça de nouveau quelques lignes, mais d'une main de plus en plus tremblante.

Voici ces lignes.

"Gaston Dauberive, né à Paris, rue de Rivoli, en 1840. Elève de l'Ecole des beaux arts, statuaire, habitait en 1866 et 1867 rue Bochard-de-Saron, No. 2, et avait un pied-à-terre à Montgrésin (Oise)."

A cela se bornaient les renseignements que Paul Gaussin pouvait donner sur son ami.

Michel Bernard avait achevé de lire le testament.

Il le replaça sur la planchette, devant Paul.

Eh bien? demanda ce dernier.

Vous ne pouviez faire mieux.

C'est votre avis sincère?

Paul lui prit la main.

Vous m'avez dit un jour, n'est-ce pas, que si vous étiez à Paris, vous vous feriez fort de retrouver Gaston Dauberive!

Je l'ai dit et le répète.

Et sa fille?

Il en serait pour la fille comme pour le père.

Eh bien! cette mission sainte, je vous la confie! Cette grande tâche, je vous charge de l'accomplir!

J'accepte la mission, j'accomplirai la tâche malgré toutes les obstacles.

Dès aujourd'hui vous ferez légaliser ma signature par les autorités anglaises et par le cousul français. Vous joindrez au testament la lettre du maire d'Orry la-Ville que je vous ai communiquée dans le temps et l'unique lettre qui me soit arrivée de Gaston Dauberive. Toutes deux sont sous la même enveloppe dans le tiroir du meuble dont voici la clef.



Cela sera fait.

Aussitôt après ma mort vous partirez pour la France et vous commencerez vos recherches.

Je vous le jure!

Merci, Michel, balbutia Paul avec émotion, je sais que je puis compter absolument sur vous et je mourrai tranquille.

Après avoir prononcé ces paroles, le moribond, complètement épuisé, se laissa retomber sur ses oreillers et ferma les yeux.

Le lendemain, Michel Bernard possèdant le testament revêtu des légalisations qui devaient rendre inattacable l'authenticité de la signature.

Il l'enferma dans son portefeuille avec les quelques papiers concernant Caston Dauberive et sa fille, et il se réinstalla de nouveaux dans la chambre de Paul, passant les jours et les nuits auprès de son lit.

Une semaine s'écoula,

L'heure terrible approchait visiblement.

La lueur vacillante de la lampe pâlissait de plus en plus.

Enfin arriva le moment suprême.

Paul Gaussin mourut en paix avec son Dieu, comme il mourait en paix avec sa conscience et avec les hommes.

Il fit appeler un prêtre et après avoir reçu de lui l'absolution qui efface les fautes de la vie et ouvre à l'âme le chemin du Ciel, il mourut en pleine connaissance.

Michel Bernard était à son chevet.

Le fidèle serviteur, le digne ami de l'agonisant voulait recevoir le dernier soupire de son maître et de son ami.

Paul lui tendit la main.



compagnais mon maître qui, lui, allait établir à [illegible] France, c'est plutôt lui qui m'a quitté.

Comment?

Il est mort depuis deux mois.

C'est curieux! s'écria Michel, votre position est tout à fait pareille à la mienne!

Ah bah! vous étiez en service aussi?

Oui.

Vous avez l'air bigrement calé!

Vous devriez avoir une fameuse place!

J'étais intendant.

Ah! diable! Intendant de qui?

D'un français possédant et faisant exploiter de vastes terrains où se trouvaient des diamants et des pierreries précieuses.

Très chic! répliqua le passager dont les yeux étaient devenus étincelants tandis que Michel parlait de diamants et de pierres précieuses. Mais, saperlipopette! pourquoi-vit-il, vous avez dû faire fortune, vous, dans votre intendance, avec un patron de cet acabit.

Les bontés de mon maître m'ont permis de réaliser de belles économies. Je rentre en France fort à mon aise et n'ayant plus à m'occuper de l'avenir.

Voilà, par exemple, où nos positions ne se ressemblent guère.

Vous apportez la fortune, tandis que moi c'est tout au plus si j'ai quelques malheureux jaunets dans mon porte monnaie! En arrivant en France vous n'aurez qu'à vous reposer. il faudra, moi, que je travaille. si je tiens à ne pas crever de faim! qu'est-ce que vous voulez, point de chance! Parafrait que vous en avez assez, dans l'Inde anglaise.

J'y serais resté avec mon maître.

C'était un brave homme?

Le meilleur des hommes. Le cœur le plus loyal, l'âme la plus haute.

Il est mort tout de même?

Oui, il y a quelques semaines.

Très jeune encore, ce sont ceux là qui partent les premiers.

Vous auriez pu rester avec sa famille.

Il n'en avait aucune.

Quoi, ni femme ni enfants?

Mon maître était veuf d'une jeune femme qu'il adorait et dont la mort l'a tué, littéralement, il ne lui restait pas même un parent éloigné.

Dans ce cas, à qui va sa fortune?

Il voulait m'en laisser une part.

Excellente idée.

J'ai refusé.

Ah! bah! Pourquoi donc ça?

Je me trouvait suffisamment riche.

On ne l'est jamais trop! Enfin qui héritera?

La fillelle de feu mon maître.

Et le chiffre de l'héritage sera coquet, hein?

Je vous en fait juge: l'actif de la succession se compose de quinze millions, bien liquidés.

En entendant prononcer ces deux mots formant ce chiffre splendide, étourdissant, magique, l'interlocuteur de Michel Bernard resta bouche béante, hypnotisé par la surprise.

Un coup de cloche retentit en ce moment.

Cette cloche sonnait les heures des repas.

[A CONTINUER]

LOWELL, MASS., 6 AOUT, 1891. 252

# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### PREMIERE PARTIE.—L'ENFANT TROUVE.

### LXIX

Nous rejoindrons Paul Gaussin à Lahore, dans ce beau pays où pendant quelques années flotta le drapeau tricolore, porté là bas par un français le général Allard, après la chute de Napoléon Ier.

Ce général avait formé pour le Maradjah Bundjeet-Sing, de concert avec le Général Ventura, une armée habillée à la française.

Ce maradjah avait adopté la bannière aux trois couleurs.

Cette contrée de l'Inde est entourée de cinq fleuves qui se réunissent pour se jeter dans l'Indus.

De là lui vient son nom de Penjab, car en langue ipersane le mot penj signifie cinq et le mot ab veut dire eau.

Après la mort de Bundjeet-Sing, son fils Celr-Sing fut traitreusement assassiné et ces belles et fertiles contrées tombèrent entre les mains des anglais.

C'est entre Morpour, Lahore et Cachemyr que Paul Gaussin avait les terrains qu'il allait fouiller pour y trouver ces pierres précieuses sur lesquelles il comptait pour édifier sa fortune.

Les travaux commencèrent avec une activité fébrueuse.

Les résultats ne se firent point attendre.

Dès la début ils furent splendides

La société Paul Gaussin et Antoine Livet, ainsi se nommait l'association, réalisa, en un lap de temps très court, des bénéfices inespérés, invraisemblables.

Antoine Livet était veuf et avait une fille.

Nos lecteurs se souviennent que Paul Gaussin en disait quelques mots dans sa premiére lettre à son ami Gaston Dauberive.

Antonine était charmante.

Un mariage entre elle et Paul ne pouvait que resserrer les liens unissant déjà les deux hommes.

Au bout de trois années de l'exploitation des mines. Paul épousa la fille de son associé.

Quelques temps après ce mariage, au moment où la fortune du beau père et du gendre se chiffrait déjà par millions, Antoine Livet mourut.

Ce fut une douleur profonde pour les jeunes époux qui perdaient à la fois un père et un ami.

Paul n'abandonna pas son entreprise, chaque jours plus vaste, car à ses premières mines il en avait joint d'autres sur des points différents, et il avait en même temps établi des cumptoirs à Lahore et à Calcutta.

Il habitait à Morpour un véritable palais.

Les domestiques, à une seule

Tout est fini, mon pauvre Michel, murmura t-il. C'est à peine si mes yeux vous voient comme à travers un nuage, et c'est un adieu que je vous dis... Souvenez-vous de Gaston Dauberive, souvenez-vous de Pauline...

L'intendant que les sanglots étouffaient, eut, à peine la force de balbutier :

Je me souviendrai, je le jure, et vos volontés seront accomplies.

Une pression de main fut la seule réponce de Paul.

Ses lèvres s'agitèrent, mais aucun son perceptible ne s'en échappa.

Quelques secondes plus tard son cœur cessait de battre. Ses yeux se fermaient.

Il était mort.

Quinze jours après son inhumation, michel Bernard s'embarquait pour la France, où nous allons le suivre.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

## LA TIREUSE DE CARTES.

I

Le voyage qu'allait accomplir l'ex-intendant, l'exécuteur testamentaire de Paul Gaussin, devait durer plus d'un mois, en admettant qu'aucun accident ne survint pendant la traversée.

L'accident survint.

Assailli par une bourrasque d'une effrayante violence, l'aviso de la Compagnie des Indes sur lequel s'était embarqué Michel Bernard eut à subir de graves avaries et fut obligé de débarquer ses passagers à Obock, avant de pénétrer dans le canal de Suez.

Obligés de prendre un autre navire pour se repatrier, ce qui devait entraîner d'assez grands frais sans compter le retard. ceux de ses passagers qui en firent la demande reçurent une indemnité.

Michel Bernard ne réclama rien et s'embarqua sur un grand navire de la Compagnie transatlantiques, venant en ligne directe de la Nouvelle-Calédonie.

Ce navire n'avait à son bord qu'une cinquantaine de voyageurs, presque tous de nationalités différentes.

Il ne s'y trouvait qu'un seul Français, paraissant âgé d'un peu plus de quarante ans.

Ses traits fatigués décelaient l'homme qui a travaillé beaucoup, beaucoup souffert ou beaucoup vécu, mais les proportions de son corps, l'ampleur de ses épaules, la carrure de son torse bien assis sur les hanches, annonçaient une souplesse et une vigueur peu cemmunes.

Très modestement vêtu d'ailleurs ce Français ne semblait point du tout rouler sur l'or.

Il passait les trois quarts de ses journées à se promener solitairement sur le pont du navire, de l'air d'un homme fort ennuyé de ne trouver personne avec qui échanger quelques paroles et chasser ainsi l'ennui lourd, l'ennui tenace, l'ennui mortel, compagnon inévitable des heures sans fin d'une longue traversée.

Ce passager venait directement de Cayenne.

Michel Bernard de son côté, s'ennuyait effroyablement de ne pouvoir parler de la France à qui que ce soit.

Ignorant à quelle nationalité ils appartenaient, les deux hommes se rencontraient sur le pont, se



saluaient cent cinquante ou deux cents fois par jour, échangeant un mot.

Un jour l'ex-intendant, faisant sa promenade quotidienne du gaillard d'avant au gaillard d'arrière, et *vice versa*, tira de sa poche son portefeuille et l'ouvrit afin de consulter une note.

Sans qu'il s'en aperçut un papier s'en échappa et tomba sur le pont.

En ce moment passait à côté de lui le passager venu de Cayenne.

Il se baissa vivement, ramassa le papier et s'adressant à Michel lui dit :

Vous venez de laisser tomber cela, monsieur.

L'ex-intendant fit un geste de surprise.

Vous êtes Français, monsieur! s'écria-t-il en prenant le papier qu'on lui tendait.

En plein, monsieur, répliqua l'homme dont le visage exprimait un étonnement pareil à celui de son interlocuteur. Tout ce qu'il y a de plus Français, et Parisien parbleu! Comme ça vous êtes un compatriote! Ah! par exemple, elle est bien bonne, celle-là! Depuis un mois que je suis à bord, je n'avais entendu parler ma langue maternelle que par deux matelots bretons qui se servent d'un patois abominable et qui sont hors d'état d'assembler trois idées! Depuis quatre jours que vous vous êtes embarqué à Obock, nous nous coudoyons sans nous douter que rien ne nous empêche de causer, puisque nous avons une origine commune.

"C'est ma foi bien le cas de le dire : "Nous sommes faits pour [illegible]

se tendre la main.

Voulez-vous permettre?...

Et l'homme présenta sa main à Michel Bernard qui la prit et qui la serra avec effusion.

Je suis enchanté de trouver en vous un compatriote, dit ensuite l'ex - intendant. Notre rencontre va nous faire paraître la traversée dix fois plus courte. Nous causerons. Nous parlerons de la France et les heures passeront vite.

Michel ne songeait plus à consulter ses notes.

Il referma son portefeuille et le remit dans sa poche.

Est-ce que vous êtes Parisien, vous? lui demanda le passager venant de Cayenne.

Presque. Je suis de Vincennes.

En effet. Vincennes est comme qui dirait un faubourg de Paris.

Y a-t-il longtemps que vous avez quitté la France?

Quatorze ans.

Quatorze ans ! Diable ! ça compte ! Mais alors vous ne vous reconnaîtrez plus par là.

Que si.

Vous venez de loin?

Des Indes anglaises.

Beau pays, hein?

Un pays merveilleux, fantastique ! J'ai vu Calcutta, Delhi, Morpour, Lahore. Et vous, d'où venez-vous?

De Ceylan. Je n'ai pas quitté l'île.

Vous y êtes resté longtemps?

Six ans.

Sans doute vous y allîez dans l'espoir de faire fortune?

Non, j'étais... comment dirais-je? homme de confiance, et j'ac-



est un tel dissolvant! Loin des yeux, loin du cœur! dit un vieux proverbe. J'aurais voulu cependant faire quelque chose pour la petite Pauline. Je m'étais promis de l'enrichir, puisque ma chère Antonine ne m'a pas donné d'enfant, j'aurais été heureux d'adopter ma filleule.

Il est possible que votre ami soit devenu riche, fit l'intendant.

Possible, oui, car tout est possible, mais bien improbable. Gaston était un artiste, un sculpteur de grand talent, mais la sculpture mène rarement à la fortune.

Les terribles événements de 1870, cette effroyable guerre, ont pu modifier du tout au tout l'existence de M. Dauberive.

C'est vrai.

Vous auriez pu prendre des renseignements, écrire.

A qui?

Si j'ai bonne mémoire, vous m'avez dit que votre ami résidait à Montgrésin, hameau dépendant de la commune d'Orry-la-Ville.

Oui c'est à Montgrésin qu'est née ma filleule.

Eh bien! le maire de la commune serait vraisemblablement à même de vous renseigner sur certaines choses.

Vous avez raison, j'écrirai. Je tiens absolument à savoir ce que Gaston est devenu. C'est un brave cœur, un loyal garçon, le meilleur des amis Comment ne point me souvenir toujours que sans sa montre mise au Mont-de-Piété pour moi, je serais probablement un pauvre diable aujourd'hui, je lui dois la fortune. C'est bien du moins que je l'enrichisse et que j'enrichisse sa fille, ma filleule! Je vais écrire.

En effet dès le lendemain, Paul Gaussin écrivait au maire d'Orry-la-Ville le priant de lui dire s'il savait ce qu'était devenu Gaston Dauberive, ayant habité Montgrésin en 1866 et 1867, et fait inscrire une enfant sur les livres de l'état civil d'Orry, sous les noms de Pauline Dauberive.

Au bout de deux mois et demi seulement une réponse arriva.

Cette réponse était décourageante.

"En 1867, disait le maire d'Orry-la-Ville, Gaston Dauberive, sa jeune femme et leur petite fille,avaient disparu brusquement, sans laisser de traces.

"Depuis lors personne n'avait entendu parler d'eux dans le pays."

Paul fut navré de cette lettre qu'il montra à sa femme et à son intendant Michel Bernard.

Ah! si j'étais à Paris, s'écria ce dernier, et s'ils sont encore vivants,je saurais bien les retrouver.

Quand nous serons à Paris, nous chercherons ensemble, répondit Gaussin, et s'il plaît à Dieu, nous retrouverons.

Hélas! Paul ne devait jamais réaliser son rêve.

Brusquement, en pleine santé, en pleine jeunesse, Antonine fut emportée par un mal si foudroyant qu'on n'eut pas même le temps de le combattre.

Ce deuil imprévu, cette catastrophe terrifiante, donna un coup terrible à Gaussin.

Désormais il se sentait seul au monde.

Je suis frappé à mort, se dit-il, je veux aller mourir dans mon pays.

A partir de ce moment une seule idée l'obséda : réaliser sa fortune et se mettre en route pour la France.

Et il donna l'ordre à Michel Bernard de procéder sans perdre une minute à l'immense liquidation et de vendre les mines, les comptoirs, et les maisons.

LXX

Si grands que fussent le zèle, l'activité, l'intelligence de Michel Bernard, cette liquidation demanda beaucoup de temps.

Quand elle fut enfin terminée, quand rien ne s'opposa plus au départ, Paul Gaussin, dont les forces diminuaient de jour en jour et pour ainsi dire d'heure en heure depuis la mort de sa femme, et qui semblait un vieillard quoique jeune encore, fut obligé de s'aliter.

Il ne fallait plus songer à partir.

Les médecins promettaient un rétablissement très prompt, mais Paul ne s'illusionnait pas.

La lampe va s'éteindre faute d'huile... se disait-il.

La fortune réalisée du Français représentait une somme de quinze millions.

Ces quinze millions étaient en sûreté, ayant été adressés par le banquier de Calcutta à la maison Oppermann, l'une des plus solides de Paris, avec laquelle Paul Gaussin se trouvait depuis longtemps en relations d'affaires.

Michel Bernard, depuis que son maître et ami était alité, ne le quittait plus, passant les jours et les nuits dans sa chambre.

Un jour Paul se sentant plus faible encore que de coutume, le pria de lui apporter tout ce qu'il fallait pour écrire.

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes** et Chaussures à des prix défiant toute concurrence. Visitez notre magasin.
NO. 310 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 13 AOUT, 1891. Soyons Distingues. No. 253

## PAS UN SEUL DE RESTE ! !

Nous venons de faire de grande réduction dans nos prix, laquelle devra attirer votre attention et nous assurer l'entière disposition de notre stock de

## Chapeaux de Pailles !

Car nous ne voulons pas qu'il en reste un seul le 1er Septembre prochain.

**Voici quelques prix seulement :**

Chapeaux de Pailles valant 25c. maintenant – 15c.
Chapeaux de Pailles valant 50c. pour – – 40c.
Chapeaux de Pailles valant 75c. maintenant – 50c.
Chapeaux de Pailles valant $1.00 pour – – 75c.
Chapeaux de Pailles fines valant $1.25, prix réduit – $1.00
Chapeaux de Manille très fins, valant $1.50, prix réduit $1.25
Chapeaux de Manille, extra valant $2.00, prix réduit – $1.50

☞ Plusieurs lignes de nos **Chaussures legeres** ont subit la même réduction, ainsi que nos **Sous-vetements.** Nous avons encore quelques douzaines de nos **Fameuses Chemises fines,** non repassées, pour hommes, boutonnières bien finies, double en arrière ainsi que le devant qui est pure toile, et que nous vendons **25c.** Elles valent beaucoup plus.

## Parthenais Freres,

**La grosse Botte d'Or,** 308 RUE MERRIMACK. **Le gros Chapeau,** 312 RUE MERRIMACK.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquée, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 431 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
**MIDDLESEX ET ELLIOTT,**
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Manufacturier de Voitures.**
—Chambre 42, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
Spécialité—Voitage de diamants et Repassage.

**EUGENE TELLIER,**
**Marchand - Epicier.**
*Block Lavallée,* Rue Adams.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en canistre.
☞ Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**BAGUIRE & RENAUD.**
*No. 236 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 7 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et tricotes. Satinets, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes ou fabrics de toutes teintes et repassées. L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9, 10, 11 heures pour recevoir les ouvrages.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût. Drogues pures. Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médecinales, chimiques et mécaniques à 30 et 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien.**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUERIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et du bruits d'oreilles. Le Révd D. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco to continent— M. Raymond & Cie., Editeurs, 56 Rue des Martyrs, Paris.

## VARIETES.

Sur le bord de la mer :

Calino arrive sur la plage à l'heure du bain. Il demande sa cabine, son costume, ses espadrilles et son peignoir.

—C'est tout ce que monsieur désire, s'enquiert le garçon.

—Attendez, mon ami, fait Calino. Mettez-moi donc un peu de son dans mon bain.

* * *

En instance de divorce :

— Je vous jure, monsieur le président, que mon mari m'a rouée de coups.

—Lui ! un manchot !

—Justement, il me frappait à bras raccourcis.

* * *

Hector entre chez le peintre X.., et, considérant un portrait auquel celui-ci est en train de donner la dernière touche...

—Quel fichu modèle ; où diable avez-vous été pêcher une tête pareille.

—Mais, c'est ma sœur.

—Ah ! pardon, fait l'écervelé. J'aurais dû me douter, vous vous ressemblez étonnamment.

* * *

A la campagne.

—C'est charmant de se lever de bonne heure ! dit quelqu'un.

—Oui, repond Boireau finement ; et il est aussi amusant d'aller reveiller les autres qu'il est désagréable d'être réveillé par quelqu'un !

* * *

Sur le boulevard :

—Où vas-tu si pressé ?

—Je suis appelé comme témoin.

—A charge ou à décharge ?

—Les deux. Je suis témoin dans un duel au pistolet !

* * *

Le duc d'Epernon passant dans une des terres du marquis de Bragé, le juge se présenta pour le haranguer, et commença ainsi : " Monsieur, monseigneur le marquis de Bagé sera bien aise.....

* * *

Une brave Irlandaise de la compagnie fait des signes au conducteur.

Celui-ci tire le cordon ; le véhicule s'arrête.

—Eh bien, madame, vous ne descendez pas ?

—Non, je vais à la Basse-Ville Cependant vous m'avez fait signe....

Oui, je vous montrais ce monsieur qui s'en va là-bas ; c'est notre propriétaire.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER. ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bons marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

## Grandes Occasions

**Pour 2 semaines**

—Avec nos meilleurs—

## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE

**Thes et Cafes.**

**34 Rue Merrimack 34.**

**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**

Commis canadien :- JEAN BERNIER.

## J. Champlain,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**

**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts a recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.

☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON --- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

## Les resultats dementent les hableurs democratiques.

Les démocrates de Lowell sont en quête de hâbleurs qu'ils veulent faire pérorer sur la question du tarif, et ils en ont sérieusement besoin, car les contes en l'air, et les prédictions échevelées que l'on a entendus durant la dernière campagne ont passé en vent, comme est le vieux dicton populaire ; les résultats, au contraire, du tarif McKinley démentent hautement ces menteurs éhontés.

Le prix des étoffes à robes et de l'habillement a été diminué plutôt qu'augmenté, de même que le coût des articles nécessaires à la vie a aussi subi une forte baisse

Les tapis, cette industrie à propos de laquelle on a tant crié parce que le nouveau tarif augmentait les droits sur la laine à tapis, n'ont pas augmenté, on les achète même à plus bas prix qu'avant la mise en vigueur du tarif McKinley ; Le coût des matériaux de construction a subi le même sort, il s'est opéré une baisse quasi générale, et, pour dire l'entière vérité, toutes les prophéties démocratiques ont prouvé faux et le désastre offroyable que l'on prévoyait n'était qu'imaginaire dans le cerveau des roquets démocratiques, aux idées subversives ; aucune de leurs prédictions ne s'est accomplie.

Il n'est pas étounant après cela que l'on inonde tous les centres de l'Etat d'orateurs chargés de dégoiser contre le tarif McKinley, mais cette fois le peuple ne se laissera pas aveugler impunément et il est préparé à ne pas se prêter aux extravagances débitées par le gouverneur Russell, le Gen. Corcoran, l'ex-maire McGillicuddy, de Lewiston, Me., et d'autres de leurs copains fidèles.

On pourra avoir une idée parfaite de la manière dont les *ginghams* et les étoffes lavables ont augmentés de prix : nous extrayons le tableau suivant des colonnes du *Dry Goods Economist* édition de juillet 1891 ; ce tableau démontre toutes les prédictions démocratiques à cet endroit :

| Nom de l'Etoffe | Prix 6 mois avant le tarif McKinley. | Prix sous le tarif McKinley. |
|---|---|---|
| Everette classics | 8 1-2 | 9 1-2 |
| Fidelity | 6 1-2 | 6 |
| Lombardy | 7 | 6 1-2 |
| Tacoma | 8 1-2 | 7 1-2 |
| Arlington Staple | 6 1-4–6 1-4 | 6 – 6 1-4 |
| Bates Staples | 6 1-2 | 6 1-4 – 6 1-2 |
| Bates Warwick Dress | 8 1-2 | 8 |
| Glenaine | 6 1-2 | 6 – 1-4 |
| Johnson Chalon Cloth | 10 1-2 | 9 1-2 |
| Johnson Indigo Blue | 9 1-2– 11 | 9 1-2 |
| Lancaster Normandie | 11 1-2 | 8 – 1-2 |
| White Calcutta Dress Stripes, | 8 1-2 – 9 1-2 | 8 – 8 1-2 |
| Westbrook Dress Style | 8 1-2 | 8 |
| York Man'f'g Co Staple | 6 1-2 | 6 1-4 – 6 1-2 |

| Nom de l'Etoffe | Prix sous l'ancien tarif. | Prix sous le nouveau tarif. | Ancien tarif. | Nouveau tarif. |
|---|---|---|---|---|
| Our Reliance | 5 1-2c | 5 1-4c | 4c. | 5 1-2c |
| Pride of the West | 13 | 11 1-2 | 5 | 5 1-2 |
| Pocahontas | 7 3-4 | 7 1-2 | 4 | 5 1-2 |
| Sagamore C. | 5 | 4 3-4 | 4 | 4 1-2 |
| Utica Steam Nonp. | 10 3-4 | 10 1-2 | 4 | 4 1-2 |
| Wauregan 100's | 10 1-2 | 9 1-2 | 4 | 4 1-2 |
| " Combine | 10 | 9 1-2 | 4 | 4 1-2 |

Dans ce cas encore on peut constater qu'aucun de ses produits n'a subi de hausse dans les prix, bien que le nouveau tarif McKinley soit plus élevé que l'ancien, sur chacun de ces articles.

Les habillements pour hommes n'ont jamais été vendus à aussi bon marché que présentement et dans le cours de l'hiver dernier, c'est peut être un fait ignoré, mais les hâbleurs démocratiques qui nous annonçaient, avec des grosses larmes dans les yeux, la misère la plus profonde pour la classe ouvrière parce que le nouveau tarif, disaient-ils, augmentait les prix de ces articles, ne manqueront pas que de voir dans cette dépression générale une réalisation des vues insondables de la **Providence, et ils essaieront d'expliquer comment il se fait que les laines de l'Ohio n'ont pas été haussées par le tarif et que, au contraire il y a eu une baisse plus forte dans les laines australiennes et étrangères que dans celles de l'Ohio.**

Toujours au dire de la presse démocratique, le bois de charpente et les matériaux de construction devaient être considérablement augmentés par le tarif. McKinley ; c'était encore une fausse représentation et un mensonge avéré ; durant l'année dernière la planche de pin qui se vendait $12.50 et $13.00 a été réduite à $12.00 ; la planche d'épinette qui se vendait $15.00 l'an dernier s'achète maintenant pour $12.50 et $13.00, on peut acheter aujourd'hui les tringles (clapboards) pour $32.00 le 1000 pds., quand elles se vendaient $36.00 et $38.-00 l'an dernier ; la brique et les clous ont aussi baissé, le concours simultané de toutes ces circonstances établit solidement les prévisions des républicains, il prouve aussi que le tarif McKinley tout en augmentant les droits, à droite et à gauche, a eu pour effet d'éloigner la compétition étrangère sur nos marchés, ce qui a été un avantage pour le consommateur qui a vu baisser les prix des articles sur le marché domestique.

Chacun de ces résultats ne s'est pas fait attendre et le consommateur comme l'ouvrier sont tout aussi bien, sinon mieux, que l'an dernier.

Nonobstant les appels réitérés de la part des orateurs et de la presse républicaine, un grand nombre de voteurs sont restés à leur foyer, aux dernières élections, redoutant sans doute les effets de la nouvelle loi que les démocrates appelaient inique et arbitraire, c'est ce qui occasionna la victoire du parti démocratique, dans la personne du gouverneur Russell, et la déroute sur toute la ligne du parti républicain et de ses candidats.

Les élections, cette année, nous offrent donc une belle occasion de revanche, et l'pportunité de faire reconnaitre au peuple l'erreur qu'il a commise en doutant des bons effets d'une loi inspirée par l'amour de la nation et l'esprit de protection qui plane sur le programme républicain. Montrons au peuple qu'il s'est trompé, prouvons-le lui d'une manière lucide et nous sommes assuré de son entière confiance au jour du scrutin, que chaque républicain se rende au poll et enrégistre son vote pour les vrais amis du peuple ; que l'on vote le *ticket* républicain en bloc, ce sera le meilleur moyen d'assurer non-seulement l'élection d'un Gouverneur républicain, mais du parti républicain dans tout l'Etat.

## La robe de Notre Seigneur.

La robe qu'on dit avoir été portée par Notre-Seigneur Jésus-Christ sera exposée à la Cathédrale de Trèves pendant six semaines, commençant le 18 août.

Au-delà de deux millions de pèlerins, visiteront, dit-on, la ville de Trèves pendant ce temps-là.

Une longue controverse a été engagée sur l'authenticité de ce vêtement. Le chapelain Orbbadh, membre de la diète prussienne et l'un des membres du comité chargé de cette exhibition, croit qu'aucun doute n'est possible.

Cette robe n'a été exhibée que deux fois en ce siècle, en 1810 et 1844. On prétend que plusieurs miracles ont été accomplis par le toucher à cette précieuse relique qui aurait été donnée à l'évêché de Trèves par Ste Thérèse, mère de l'empereur Constantin.

Elle est dans la forme d'une tunique de cinq pieds de long, étroite aux épaules et s'étendant graduellement aux genoux. Elle est toute d'une pièce et l'on croit qu'elle est en toile, mais il est impossible de le constater d'une manière certaine,

Elle est déposée dans une boîte recouverte d'un drap pourpre et or, qu'on dit avoir été fait au septième siècle.

Des convois extra de chemin de fer se rendront tous les jours de Coblez et Cologne à Trèves.

— Taisez-vous, lui dit le duc en l'interrompant ; je suis monseigneur, le marquis de Bazé et monsieur ; et vous, vous êtes un sot."

* * *

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

## Grand Vente de Reduction

— DANS LES —

## Gilets de Dames.

Il faut s'en débarrasser ; il nous faut sacrifier tout ce stock de Gilets d'été et de printemps pour Dames, à moins que la moitié du prix, il y en a des bruns, des noirs, des bleus et couleur tan, tous sont garnis en braid.

**Voyez a vos interets,**

C'est notre intérêt de convertir en argent le surplus de stock et c'est votre avantage d'épargner de l'argent en profitant des bonnes occasion. Profitez donc de cette vente de Réduction chez

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**

COMMIS CANADIENS : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

## Encore une approbation.

Notre confrère de l'*Espérance* de Central Falls, R. I., parlant du projet d'alliance Irlando-Canadienne, s'exprime comme suit dans son numéro du 4 août courant :

"Le *National* dit que le moment "d'établir l'harmonie entre divers éléments est précisément quand cette harmonie n'existe pas. On songe, d'ordinaire, poursuit-il, à construire un édifice avant que cet édifice soit élevé."

Parfait, Mais, pourquoi essayer de réaliser un projet qui a échoué misérablement plusieurs fois déjà ?

Pourquoi vouloir bâtir sur le sable.

Le *National* n'ignore pas les sentiments antipatbiques qui animent les Irlandais à l'endroit des Canadiens-français.

La cause de ce manque d'entente ?—On la sait tout aussi bien que nous : Les Irlandais ont renoncé à leur langue maternelle ; ils sont devenus Américains, et, à l'instar du "renard à la queue coupée," ils voudraient que les Canadiens renoncent, comme eux, à leur passé et surtout à leur langue, pour se fondre dans le grand tout américain !

Au reste, nous ne voyons pas bien clairement le but que se propose le *National*, en prêchant l'alliance irlando-canadienne.

Vaudrait-il fonder un grand parti catholique, aux Etats-Unis ?

Ce serait là rendre un mauvais service à la religion, d'après l'opinion souvent exprimée des sommités ecclésiastiques.

D'un autre côté, espère-t-il qu'en réalisant une telle alliance il entrainerait la masse des Canadiens dans le giron démocratique ?

Alors il ferait l'œuvre d'un mauvais patriote, puisque la conscience seule doit guider l'électeur libre et honnête dans l'exercice de ses droits politiques.

Le *National* se créerait un titre à notre éternelle reconnaissance, s'il voulait bien nous dire les motifs qui ont inspiré sa présente campagne en faveur de l'alliance irlando-canadienne."

Nous avertissons l'*Espérance* que le *National* pourra répondre par des phrases et des phrases, à l'endroit de cette alliance projetée, mais pour donner des motifs ou raisons valables de sa conduite, il ne saurait le faire, pour la simple raison qu'il n'en a pas et que, il n'en existe pas du tout, si ce n'est que les Canadiens de Lowell ont pompeusement célébré la fête nationale cette année ; à la vue de ce succès qui a éclipsé les Irlandais dans toutes leurs démonstrations précédentes, le *Sun* et quelques adeptes ont crié à l'alliance, et le *National* est tombé dans le panneau ; Les adhésions à sa cause sont nulles, mais malgré tout ça se fera, dit-il, et avant longtemps ; on sait le proverbe : dans l'espérance on.....

ALF. B.

## UNE PREDICTION DE LOUIS RIEL.

La *Patrie* de Montréal publiait récemment une correspondance, signée d'un nom canadien, dans laquelle il est dit que Riel avec toute la folie qu'on a voulu lui attribuer durant l'insurrection du Nord-Ouest, n'était pas moins en possession de ses facultés intellectuelles. Le correspondant au journal Montréalais s'exprime ainsi :

"La prédiction du chef métis, Louis Riel, est en bonne voie de se réaliser. Nous nous rappelons, en effet, qu'un jour, ce martyr, s'adressant aux métis, du haut du perron de l'église de St. Antoine de Padoue, à Batoche, s'écria, dans le cours de sa harangue : "Remarquez bien une chose : le gouvernement qui mène nos affaires à Ottawa est tellement contraire au bon sens, je puis dire même contraire à la volonté de Dieu, qu'avant dix ans, lorsque la mort aura abattu nos plus infâmes ennemis, ceux qui resteront pour gouverner la chose publique seront accusés de leur mauvaise conduite. Ces accusations créeront une telle indignation, qu'ils sortiront du pouvoir. Leur honneur sera alors tellement entaché que le peuple en vomira de dégoût."

Eh ! bien, voilà sir John mort, le trop fameux Tom. White est mort, l'ennemi des métis, le fameux Bedson est mort, Middleton l'escroc des pelleteries de Bremner, a été chassé et voilà que le trop fameux Dewdney, le pendard Langevin et le pendard Caron sont sur le point d'être déclarés indignes de siéger à la Chambre. Le sceau de l'infamie les marquera. Chapleau lui-même, que Riel aimait pourtant bien, finira mal, lui aussi. Son tour viendra.

## LES VETERANS DE 1837-38.

Après de nombreuses suggestions à cet effet nous avons appris avec plaisir par les journaux du Canada, que M. Kirkpatrick, exorateur de la Chambre des Communes, venait de faire une motion par laquelle il suggérait au gouvernement de reconnaitre de quelque manière les services rendus au pays par ces vétérans lors des troubles de 1837-38.

En proposant cette motion, M. Kirkpatrick dit que le gouvernement doit, en justice, reconnaître de quelque façon les services de ceux qui ont repoussé le danger, lorsque les volontaires de la dernière campagne du Nord-Ouest ont été récompensés et les vétérans de 1812 ont des pensions.

M. Allison demande 160 âcres de terre dans le Nord-Ouest pour chacun de ces vetérans.

Nous sommes assuré que le gouvernement fera honneur à cette juste proposition, et que nos vétérans canadiens, dont plusieurs habitent actuellement les Etats-Unis, se verront honorés d'une si juste marque de reconnaissance dont ils sont dignes à plus d'un titre.

## LA PROHIBITION.

Un partisan de la tempérance aux Etats-Unis propose de remettre entre les mains de l'Etat le monopole du commerce des liqueurs, ce qui est, à son avis, le seul moyen de supprimer l'ivrognerie.

L'*Evening Post* fait observer que le procédé aurait pu être tenté il y a quarante ans mais qu'il n'y faut plus songer aujourd'hui, attendu que l'expérience a été faite et qu'elle a complètement échoué. L'Etat du Maine a depuis près d'un demi-siècle une loi basée sur le principe en question. A la fin de cette période il se trouve que le vice d'ivrognerie est plus florissant que jamais, et que les autorités locales sont impuissantes à la supprimer, ou même à l'atténuer, particulièrement dans les grandes villes.

C'est à ce point que le journal prohibitionniste de Bangor avoue avec confusion que la ville est depuis longtemps gouvernée par l'influence des cabarets, et que le parti dominant ne fait rien pour se soustraire à cette domination par la raison qu'il a peur de perdre les votes du parti favorable à la liberté des boissons.

**Mlle. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*
Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**

Coupons ! Coupons !

DEPARTEMENT DOMESTIQUE.
**Grande Vente Speciale de Coupons,**
En Cotons blanchis ou bruns.
Reçus directement des manufactures.
**Variant de 3c. a 6¼c.**
La verge.

30,000 verges de beaux coupons de cotons blanchis de première qualité de 4 à 7 1-2c. la verge.

☞ Il y en a des longs et des courts, ils sont en bon ordre et nous les offrons à grand escompte.

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côte, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**BOSTON - BRANCH - SHOE - STORE,**

Nos chaussures pour la vacance se vendent à grande réduction, **Tennis, Bicycle, Base Ball.**

Nous avons la plus grande variété qui se trouve dans Lowell, c'est au

**Boston Branch Shoe Store,**

**38 Rue Central, — et — 10 Rue Prescott.**

# C. W. CHENEY,

**23 et 27, RUE MIDDLE,**

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.

**AU No. 23 RUE MIDDLE.**

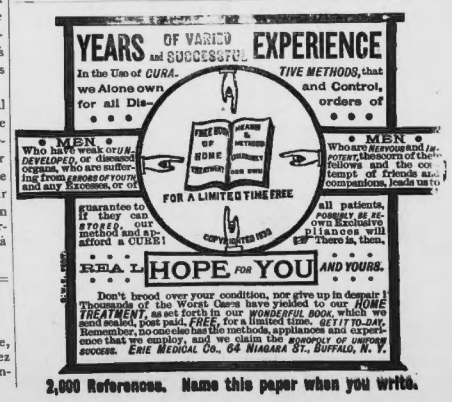
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES ! ! MERES ! ! MERES ! ! ! MERES ! ! .**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES !**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS, (LIMITED.)**
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.




**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le num . . 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 AOUT, 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Grâce à l'obligeance de notre confrère le *Star*, nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs les vignettes qui ornent les panneaux de l'édifice Memorial Building.

Par une proclamation lancée samedi, le président Harrison a fixé au 1er septembre prochain la mise en vigueur du traité de réciprocité conclu entre les Etats-Unis et la république de St. Domingue.

Une dépêche officielle d'Ottawa nous annonçait mardi la démission de Sir Hector Langevin comme ministre des travaux publics du Canada, à cause des embarras que lui a causés l'enquête Tarte McGreevy.

Dit l'*Espérance*.

Pendant l'année fiscale qui vient de s'écouler, le commerce a atteint un plus haut chiffre qu'à aucune autre époque de l'histoire des Etats-Unis.

Ce sacré tarif McKinley n'est pas si bête, eux, après tout.

Démocrates, voilà-vous la face !

Un correspondant de Lewiston, Me., annonçait la semaine dernière, que la propriété du *Messager* est passée entre les mains de MM. Couture et Guilbault. Les nouveaux éditeurs sont des jeunes gens de talent et d'énergie, et nous leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

Mgr. Brady, le nouveau coadjuteur de l'archevêque de Boston sera à Lowell, dimanche prochain, pour faire ses premières ordinations, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, ce sera la première visite épiscopale de Sa Grandeur Mgr. Brady ; les cérémonies seront imposantes.

M. Léon Bossue dit Lyonnais, ex-directeur de la *Feuille d'Erable*, vient d'ouvrir, a Ney-York, un bureau de cicérone et d'agent d'affaires.

Les étrangers qui désireut visiter la métropole trouveront en M. Bossue dit Lyonnais et ses subordonnés des guides polis, instruits et connaissant bien toutes les places d'intérêt de la grande ville.

La *Vérité*, de Québec, vient d'entrer dans sa onzième année d'existence. Ce journal s'est fait, depuis une couple de mois le défenseur des canadiens des Etats-Unis dans leur lutte contre l'Eglise Américaine et a conquis par là un nouveau titre à l'admiration et à la reconnaissance de nos compatriotes émigrés.

Nous souhaitons à notre confrère toute la prospérité possible.

Dans les derniers jours de la session du parlement anglais, le bruit a couru dans les couloirs de la chambre qu'en présence du succès des exécutions électriques aux Etats-Unis, une proposition tendant à l'adoption en Angleterre de ce mode de supplice serait déposée à l'ouverture de la prochaine session.

Le projet sera vivement combattu, mais on pense cependant qu'il se trouvera une majorité pour l'adopter.

## LA DETTE PUBLIQUE ET LES PENSIONS.

A la dernière convention des clubs républicains, qui a eu lieu à Syracuse, le Gen. Robert P. Porter a défendu énergiquement le système des pensions actuellement en force aux Etats-Unis contre les attaques de la presse *mugwump*, qui qualifie ce système *d'extravagance républicaine*.

Son compte-rendu est certainement de nature à faire taire les organes républicains, quand il met en contraste les montants d'argent payés aux porteurs de bons avec le montant d'argent payé à ceux qui ont retiré des pensions du gouvernement.

En 1865 l'intérêt sur la dette publique était de $151,000,000. et le montant sur le rôle de pensions de $8,500,000. ce qui forme un total de près de 160 millions de piastres, qui réparti sur une population de 35 millions faisait une dépense par tête de $4.57 pour ces deux objets.

Depuis 1861 les porteurs de bons ont reçu en intérêt et primes la somme de $2,600,000,000. et ceux qui retiraient des pensions ont reçu $1,284,000,000. moins que la moitié des porteurs de bons.

Le montant total des pensions payées l'an dernier, était de $116,000,000. et aux porteurs de bons, pour leur intérêt $36,000,000. en tout $152,000,000. ce qui fait une répartition de $2.44 par tête ; ainsi il appert que durant 25 années, avec la diminution de la dette publique et l'augmentation des pensions, le montant payé pour ces dernières n'a pas excédé celui payé en premier lieu aux porteurs de bons, non plus que le montant payé aux porteurs de bons actuellement n'a diminué comparativement aux premières sommes d'argent payées à ceux qui retiraient des pensions.

Comme le demandent les *mugwumps*, la seule manière de diminuer ou d'éteindre plus vite la dette publique, c'est d'avoir une précaution soignée pour le paiement des pensions et à cet effet le commandeur en chef Veagey prétend que la loi des pensions doit rester telle qu'elle est maintenant.

## UN MOT AU "NATIONAL."

Le *National* ne surprend personne, en affichant autant de toupet qu'il le fait, lorsqu'il nous dénie de donner les noms des prêtres de l'Etat de New-York qu'il a exploités. Envoyez fort confrère, il n'y a rien de mieux, que *d'avoir du front*, dans ce monde-ci ; mais tout de même, nous serions curieux de savoir s'il n'y en a un seul parmi eux qui n'ait pas été la victime de ce toupet qui caractérise le confrère.

Cette manie d'exploiter le clergé et la religion était tellement invétérée chez lui, lorsqu'il est venu se fixer à Lowell, que sa première victime a été un membre du clergé.

Il crie bien haut que c'est un affreux mensonge, mais nous sommes tellement certain de nos avancés, que toutes les jérémiades et les insultes du confrère ne sauraient nous émouvoir. Si le *National* veut savoir de quelle source ces informations nous ont été fournies, nous lui avons fait une proposition bien légitime. Maintenant qu'il accepte ou qu'il refuse, ça nous est parfaitement égal.

Il peut continuer à vider son répertoire d'invectives contre nous. Nous le laissons jouir de ce petit bonheur, car nous avons beaucoup d'autre chose à faire, pour intéresser nos nombreux lecteurs.

## Question d'interet public.

Tout en traitant les questions d'intérêt général pour le public, nous croyons aujourd'hui de notre devoir de journaliste de traiter une question qui, pour être nouvelle, n'en a pas moins sa raison d'être, et que nous sommes confiant à l'avance que le public canadien, qui y est spécialement intéressé, nous donnera son entière approbation.

Il est un fait avéré aujourd'hui que sur tout le public voyageur qui donne son patronage aux compagnies de chemins de fer, Lowell fournit son contingent plus que précieux pour le trésor de ces diverses compagnies, et à ce titre il n'est pas inutile de demander que l'on soit retribué en conséquence.

L'importance de Lywell comme centre canadien, l'affluence continuelle de voyageurs qui viennent aux Etats-Unis, ou qui retournent au Canada, nous parlons de Lowell surtout, mais d'autres centres ont le droit d'en dire autant que nous, tout cela, à notre point de vue, devrait nos procurer l'avantage d'avoir des agents canadiens de qui l'on pourrait se procurer des renseignements exacts et dont le public canadien n'aurait qu'à se féliciter pour de si précieux services rendues.

Il est malheureusemeut trop vrai que une forte partie de notre population canadienne qui voyage ne possède pas très bien la langue anglaise, et conséquemment elle est exposé, à des nombreux désagréments qui résultent presque toujours de malentendus entre les agents américains et le voyageur canadien.

Ainsi à Lowell nous avons un bon nombre de nos compatriotes qui en toute saison de l'année font le voyage au pays natal, or pour avoir les prix ou conditions de passage, l'heure de départ des convois, il leur faut s'adresser à des personnes qui n'entendent ni ne veulent comprendre notre langue, sauf quelques rares exceptions, et qui les reçoivent bien souvent, suivant le vieux dicton, "comme un chien dans jeu de quilles".

Les annonces des centres canadiens aussi importants que Lowell dénotent que des agents canadiens, et parlant le français, sont à la disposition du public voyageur, Worcester, Fall River, Manchester, et d'autres encore, ont leurs agents canadiens, seul Lowell en est privé ; ce serait, selon nous, faire acte de justice pour Lowell que de lui donner une couple de bons agents dont les fonctions seraient d'être à la disposition exclusive de la clientèle canadienne ; les compagnies, il est vrai, n'ont rien à y perdre directement, mais nous croyons que de telles nominations auraient pour effet d'exciter plus de sympathie de la part des voyageurs qui tout en payant bel et bien leurs billets de passage, ont certainement le droit d'être bien traités, et par des agents avec les quels ils s'entendront et se comprendront parfaitement ; L'inconvénient, de nos jours, de pouvoir parler l'Anglais à bord d'un convoi, le désagrément d'être obligé de nous servir d'interprète est déjà bien assez grand sans qu'à cela on y ajoute l'embarras d'acheter un billet de passage d'un agent qui par le fait même qu'il ne nous comprend pas bien s'expose à commettre une erreur et nous suciter des contre temps qui froissent invariablement.

Nous attirons l'attention toute spéciale des compagnies de chemins de fer à ce sujet, nous souhaitons de tout cœur que notre présente demande ne reste pas inconsidérée ; le public canadien, sans prétention outrée, a certainement le droit de demander une semblable faveur et c'est avec plaisir que nous nous faisons son interprète dans cette circonstance.

Cette question d'intérêt public ne saurait manquer de rencontrer l'assentiment général et nous attendons avec impatience le jour où les diverses compagnies qui obtiennent un nombreux public voyageur de notre ville, nous donneront des agents canadiens actifs, courtois et intelligents.

## MORT DU REV. JOS. QUEVILLON A PITTSFIELD, MASS.

Nous avons le chagrin d'annoncer à nos lecteurs la mort du Rév. Joseph Quévillon, le vénérable missionnaire canadien-français de Pittsfield, Mass.

Malgré le poids des années et bien que sa santé fut chancelante depuis plus de deux ou trois ans, on ne s'attendait pas à une fin aussi prochaine. Il s'est éteint paisiblement à sept heures du soir, à sa résidence, rue Adam, mercredi dernier, 5 août, à l'âge avancé de 87 ans.

M. l'abbé Joseph Quévillon naquit le 18 juin 1805, à St. Vincent de Paul, P. Q. Il fit ses études à Montréal. Il fut ordonné prêtre en 1829 et commença l'exercice du saint ministère à St. Ours comme vicaire.

Le Rév. Jos. Quévillon fut le premier prêtre canadien-français qui ait exercé le ministère d'une manière permanente aux Etats-Unis. St. Joseph de Burlington, qu'il fut appelé d'abord à desservir, fut la première paroisse canadienne établie dans la Nouvelle-Angleterre, et peut-être aux Etats-Unis.

Le P. Quévillon était l'un des prêtres les plus âgés des Etats-Unis et du Canada. On dit même qu'il était par son ordination le doyen du clergé du monde entier. Les prêtres de la Nouvelle-Angleterre ont célébré avec joie ses noces d'or, en 1879, et ses noces de diamant il y a deux ans.

C'est, au dire du Révd P. Hamon, qui l'a bien connu, une de ces heureuses natures qui, même dans le cours d'une longue carrière n'a jamais dû avoir d'ennemis. Une grande affabilité de caractère, des manières courtoises et distinguées, un esprit vif, alerte, prompt à la réplique, mais gardant toujours la charité dans ses saillies, ont fait du Père Quévillon un type des plus remarquables, comme aussi le plus aimables parmi le clergé crnadien aux Etats-Unis.

La mort de ce vénéré missionnaire qui, le premier, vint aux Etats-Unis consacrer son ministère à ses compatriotes émigrés, est un grand deuil non-seulement pour le clergé canadien mais aussi pour tous nos groupes de l'Est qui avaient appris à prononcer son nom avec respect et vénération.

*Lux perpetua luceat ei.*

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin et ont été des plus imposantes. A huit heures et demie, le clergé s'est rendu à la résidence du défunt et ses restes ont été transportés solennellement à l'église canadienne, en psalmodiant le *Miserere*. Une foule considérable suivait le cortège. Lorsque le cercueil ouvert fut déposé dans le chœur, à l'endroit préparé, on a récité l'Office des morts puis est venu le service qui a été chanté par le Rév. J. Brouillet. de Worcester, assisté du Rév. McLaughlin, vicaire à St. Joseph de Pittsfield, comme diacre, et du Rév. J. E. Marcoux, de No. Adams, comme sous-diacre.

Parmi les prêtres présents on remarquait, à part ceux déjà nommés, les RR. Louis LeDuc, de North Adams ; E. Baril, du Séminaire de Nicolet, P. Q. Chs. Crevier, de Holyoke, A. A. Lamy, de Spencer ; Kenney, de Pittsfield ; Ivers,—

L'oraison funèbre a été prononcé par le Rév. Chs. Crevier, curé de la paroisse du Précieux-Sang, de Holyoke.

*R. I. P.*

LOWELL MEMORIAL BUILDING.

Les trois vignettes plus haut ornent le frontispice d'une des tourelles du *Memorial Building* actuellement en construction à Lowell.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'esayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## Echos du Canada.

MONTRÉAL.

De ce temps-ci, Montréal voit circuler dans ses rues, nombre de soldats américains, la poitrine ornée de médailles et de décorations militaires. Tous portent sur leurs chapeaux le monogramme G. A. R. Ce sont des vétérans de la Grande Armée de la République qui viennent de Détroit, où ils ont célébré les noces d'argent de leur association.

Un certain émoi a été causé samedi vers 3.30, à la prison commune de Montréal, lorsque l'un des gardes découvrit qu'un prisonnier du nom de Louis Renaud s'était suicidé dans sa cellule.

Le gouverneur d'Ibervi[illegible] Vallée, en fut immédiatement informé et se rendit à la cellule du suicidé, qui se trouve au deuxième étage de la prison, dans le corridor No. 4.

On trouva le prisonnier pendu après la porte de sa cellule.

Pour accomplir son projet, il s'était servi de ses bretelles, qu'il avait attachées au grillage de la porte de sa cellule.

Un boucher de la Pointe-Saint-Charles du nom de Therrien s'est rendu coupable d'un assaut grave en frappant sur la tête avec un égohine un peintre nommé Dumas.

M. Dumas s'était rendu chez Therrien pour retirer une certaine somme qui lui était dûe. Après avoir échangé quelques paroles grossières avec Dumas, Therrien menaça de le tuer et, saisissant une égohine, il l'en frappa au côté droit du front, lui infligeant une sérieuse blessure.

QUEBEC

M. Larue, employé de la douane, vient de saisir une goëlette portant 45 barils de whiskey et 31 caisses de gin.

De toutes les parties de la province viennent d'excellents rapports au sujet de la récolte du foin, malgré les craintes que l'on entretenait, il y a deux mois.

L'Hon. Mercier a publié une lettre invitant tous les journalistes de la province à assister à la cérémonie, à Tourouvre, où l'on distribuera des médailles aux Zouaves pontificaux.

A l'exception des parties de terre les plus sèches et les plus sablonneuses, la récolte dans le district de Québec n'est pas au-dessous de la moyenne. Dans les environs de la cité, aussi bien que le long de l'Intercolonial, jusqu'à la Rivière-du-Loup, la récolte est excellente. On espère que le temps continuera au beau, afin de permettre aux cultivateurs de sauver leur foin.

Lors de sa visite, l'an dernier, à Ste. Anne de Beaupré, le comte de Paris a dit au Rév. Père de Bognie, qu'aussitôt de retour en Angleterre, il enverrait un cadeau à Ste Anne de Beaupré. Il a tenu sa promesse. Il vient d'envoyer un superbe tableau représentant St. Louis, Roi de France, offrant, au temps des croisades, son sceptre à Ste Anne. Ce tableau est l'œuvre d'un des meilleurs artistes de Paris, et il est d'une grande valeur.

OTTAWA.

Le *Free Press* d'Ottawa dit que les libéraux de la Chambre des Communes sont fiers à juste titre du discours prononcé le 4 courant par leur chef. "Jamais, dit-il, M. Laurier n'a parlé avec plus d'éloquence et de force et les sentiments qu'il a exprimés étaient d'un canadien vraiment patriotique."

Un ouvrier du nom de Charles Lapage a reçu lundi des blessures qui amèneront probablement sa mort. En compagnie de plusieurs ouvriers il était à monter un échafaud devant servir à la réparation du toit de la bibliothèque du parlement, quand la corde se rompit. Une énorme pièce de fer d'environs 1500 tomba sur la tête de l'infortuné Lepage qu'on ramassa sans connaissance.

On le transporta à l'hôpital de la rue Windsor. On dit que la corde était pourrie.

Un employé de M. François Bégin, à Lévis, du nom de Maranda, a été victime ces jours-ci d'un accident qui l'empêchera pour quelque temps de vaquer à ses occupations journalières.

Le jeune Maranda était assis sur sa voiture, les jambes en dehors, lorsqu'une autre voiture, en passant tout près de la sienne, lui pressa tellement une jambe que l'on a cru d'abord à une fracture. Il est sous les soins d'un médecin.

ST. JEAN.

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles du Dr. Basile Larocque ; le défunt a succombé à une paralysie, il était âgé de 78 ans et le père des Drs. Henry Larocque, de Plattsburg, N. Y., Emile Larocque de Malone, N. Y., Joseph Larocque, de Biddeford, Me., Alph. Larocque de St. Jean, Qué., et de dame T. A. Bas[illegible] St. Jerome ; l'épouse du défunt et ses cinq enfants ont reçu de nombreuses condoléances.

SHERBROOKE.

La retraite ecclésiastique, pour le diocèse de Sherbrooke, commencera le 17 août prochain.

La récolte dans les Cantons de l'Est est magnifique. La fenaison dans certaines parties est terminée. Les cultivateurs expédient déjà leur foin aux Etats-Unis.

M. J. B. Ledoux, imprimeur, et depuis 24 ans, employé à l'atelier du *Pionnier*, quitte cette ville pour Ottawa où il sera employé à l'imprimerie du Gouvernement.

C'est du 1er au 5 september 1891 qu'aura lieu à Sherbrooke une magnifique exposition de l'industrie laitière de la Puissance. Les divers comités d'organisation n'ont rien épargné pour rendre cette exposition intéressante et elle sera certainement la plus grande qui ait jamais eu lieu dans la partie orientale du Canada.

Il y aura des amusements de toutes sortes, jeux, courses, ascension en ballon, etc.

ST. LAURENT.

Dimanche, le 9 courant, cette paroisse a eu l'occasion de fêter ses enfants reçus prêtres. Plusieurs étaient présents, entr'autres, MM. les abbés Deguire, de St. Jacques de Montréal ; Tassé, de Longueuil ; St. Aubin, de Dorchester ; Cousineau, Crevier, Jasmin, Lecavalier, supérieur à Farnham, etc.

Le matin, à la grand'messe, il y eut un pain bénit présenté par M. le marguillier Legault. Ensuite sermon de circonstance ; à midi, banquet en l'honneur des organisateurs de la fête ; le soir, grande illumination par tout le village et feu d'artifice. Somme, toute la fête a été un grand succès.

DRUMMONDVILLE

Mgr. Gravel évêque de Nicolet, et Mgr. Moreau, évêque de St. Hyacinthe, ont présidé à la bénédiction et l'inauguration du nouvel orgue et des décorations de l'église de St. Michel de Warwick. L'évêque de St. Hyacinthe officiait et le sermon a été donné par Ggr. Gravel.

CHICOUTIMI.

Le terme criminel a été ouvert samedi par l'hon. juge Gagné.

Le sauvage et la sauvagesse emprisonnés sous accusation de meurtre, ont été admis à caution et libérés. Le père Arnaud s'était rendu à la Malbaie pour les faire libérer sous caution et au sortir de leur prison, les sauvages se sont jetés à ses genoux, et ont baisé la terre et ont remercié Dieu de les avoir délivrés. Ceux qui ont été témoins de ce spectacle ont été vivement touchés.

Mgr. Bégin, de Chicoutimi, vient d'être nommé coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau.

Mgr. Bégin sera proclamé dans les premiers jours de septembre.

POINTE-AUX-TREMBLES

M. le coroner Belleau est parti samedi matin, pour aller tenir une enquête à la Pointe-aux-Trembles M. Théophile Delisle, de cette paroisse, a été trouvé mort dans son lit, samedi matin.

CHARLEVOIX.

La récolte des grains est belle dans tout le comté de Charlevoix. Le foin seul est un peu manqué. En général, on compte que la récolte sera bien au-dessus de la moyenne.

ST-HYACINTHE.

Un enfant de M. I. Desmarais du troisième rang de Ste Rosalie, est disparu de chez ses parents mardi après-midi et n'a pas été revu depuis.

L'enfant est âgé de 11 ans et très intelligent ; on ne sait trop conjecturer de sa disparition.

ST. VALÉRIEN.

Depuis le 1er janvier dernier, il y a eu 65 baptêmes, 12 mariages, 14 sépultures, dont six adultes.

La population totale de la paroisse est de deux mille âmes. Cette population, à l'exception d'une famille, est toute canadienne-française et catholique.

BEAUCE.

Deux marchands de Québec viennent d'acheter, dans la Beauce, 10,000 livres de sucre d'érable, qu'ils exporteront aux Etats-Unis.

Le journal *La Vallée de la Chaudière*, publié à Ste. Marie de la Beauce, a été vendu à un syndicat composé de jeune gens de la Beauce.

RIMOUSKI

Jeudi, le 9 courant, la paroisse de St. Simon de Rimouski perdait l'un de ses membres les plus marquants ; sieur Frédéric Fournier, époux de Séraphine Boucher, s'éteignait après une maladie de quelques jours, à l'âge avancé de 83 ans. Encore frais et plein de santé il y a quelques jours, il ne prévoyait pas une fin si prochaine. La maladie l'a frappé au travail, aux champs, car il n'était pas inactif. Il n'y a que le travail qui protège ma santé, disait-il souvent.

MASKINONGE

Les difficultés religieuses à Maskinongé n'ont encore reçu aucune solution. Les dissidents fréquentent toujours la chapelle que le Rev. P. Hendricks a voulu maudire. Toutefois, quelques-uns d'entre eux se rendent parfois à la grand'messe.

RICHMOND.

Une jeune fille de M. Siméon Fraser, N. P., vient de faire le tour du monde par le steamer de la Compagnie du Pacifique, l'Impératrice de l'Inde. Elle accompagnait une famille anglaise, en qualité de compagne des enfants et est enchantée de son excursion. La jeune fille a beaucoup profité de son voyage et a pris beaucoup de notes sur les choses qu'elle a vues et les pays qu'elle a visités.


## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salseparelle d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salseparelle d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salseparelle d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salseparelle d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valent $6 le flacon.


## UN REVENANT A VALLEYFIELD.

Le défunt James Simpson, en son vivant, marchand de pipes de plâtre et de noix piquées, continue ses apparitions dans Valleyfield et dans les environs. Il y a quelques jours, il est apparu au mécanicien du train qui passe le matin près de Batoche. Il avait l'air épouvantable. De sa voix la plus terrible, il défendit à cet employé de faire entendre à l'avenir le sifflet de sa locomotive l'orsqu'il approcherait du chemin de la Grande-Ile. Le mécanicien lui demanda qui il était pour donner des ordres aussi saugrenus. Le revenant jura qu'il s'appelait James Simpson, et qu'il faisait durant sa vie le commerce de pipes de plâtres et de noix piquées, à Valleyfield.

L'employé du Canada Atlantique lui répondit qu'il se moquait des revenants et de leurs serments, et qu'il n'était pas pour écraser les braves cultivateurs de la Grande Ile pour lui plaire. Là-dessus le soi-disant revenant, qui ressemble fort à un citoyen bien connu de Valleyfield, partit en blasphémant et en faisant de menaces terribles.

## Accuse d'avoir tue sa fille

Toronto. Les Drs. Aitkins, Strange et Teskey se sont rendus au cimetière Prospect, de Fairbanks, pour visiter le cadavre de Sophie Hancock. On sait qu'Edward Hancock est accusé d'avoir tué sa fille. La cour avait renvoyé l'affaire à huit jours pour permettre aux médecins d'examiner le crâne de la victime conservé chez le coroner, pour voir si la théorie de mort par accident, était soutenable.

Après avoir constaté les fractures au crâne de la victime, les médecins se sont transportés au cimetière où ils ont fait identifier le cadavre et déclaré que le crâne qu'ils venaient de voir était celui de Sophie.

Le rapport des hommes de l'art sera soumis aujourd'hui. C'est à la prière de Hancock, père, que trois médecins ont fait cette constatation.


☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.

**C. B. Coburn & Co.**

36, 39, 41, RUE MARKET.

**M. J. ALLEN & CO.,**

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

# ANNONCE ✿ SPECIALE !

Tout ce qui nous reste de nos vieilles Chaussures sera

## Vendu a vos prix.

## Nous avons des occasions speciales

POUR

VENDREDI et SAMEDI,

Ca va interesser tous les acheteurs.

Encore quelques jours et les réparations de notre magasin seront entièrement terminées, d'ici à ce temps il faut vendre à n'importe quel prix,

COUTE QUE COUTE.

☞ Ne manquez pas cette bonne chance, ca ne reviendra jamais.

# BIJOU SHOE STORE

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## A l'Oiseau Matinal la Premiere Pature !

C'est ce qui nous a fait décider de commencer plus à bonne heure la vente de nos fils de Coton.—Ainsi les Dames qui vont à la mer ou à la campagne, et ceux qui restent chez elles sans prendre vacance peuvent en acheter maintenant et faire du tricot pour leurs enfants.

**N'attendez pas les froids, achetez a present.**

La renommée de notre maison pour ces articles est insurpassable, et vû que notre magasin est plus grand, nous avons un bien meilleur assortiment, mieux fourni et plus varié.—Un coup d'œil dans nos vitrines convaincra les Dames des bonnes occasions qu'elles peuvent trouver chez nous.— Le bill McKinley a augmenté tous les prix des marchandises de ce genre, mais nous avions donné nos ordres à l'avance, et nous avons eu nos marchandises aux anciens prix et nous continuerons à les vendre aux mêmes prix que d'habitude.

**Dans notre assortiment nous avons les**

Worsteds,— Saxonys,— Angolia.— Shetlands,— Germantowns,— Scotch,— Bleu Mix,— Country & Ball,— Cotons garantis de bonne peauteur ; vous pouvez les appareiller en toute saison car nous en avons acheté un grand assortiment d'un manufacturier spécial. — Nous avons une collection de Soies Chinoises et Peluche en Fuseaux, Broderie de Soie et tout ce dont on se sert dans les ouvrages de fantaisie.

*Nos prix sont* **25 par cent** *plus bas qu'ailleurs, ca vous paiera de faire affaire avec nous, au Populaire*

**McINTYRE'S BAZAAR,** Nos. 356 a 362, Rue Merrimack.

# Lakeview.

DIMANCHE 16 Aout

## Concert Sacre

L'après-midi et le soir, par le fameux

## "Quatuor Hub"

Du Theatre du Palais,

AVEC LE

## " Trio Tally Ho, "

Et les autres amusements d'habitude.

☞ Voyage Gratis sur le Vapeur Mascuppic.

PRIX DU PASSAGE

**Aller et retour, 25c.**

# BON : MARCHE !

## Grande Vente Speciale

## D'Ustensiles : de : Cuisine !

**Tous les prix sont reduits pour les prochains 30 jours. C'est une belle occasion d'acheter de bonnes marchandises a**

## Moitie Prix !!

**Lisez, Lisez, Lisez :**

1 lot de plats à vaisselle, 7 pintes, valant 30c., à 9c.
1 lot de (Dippers) à long manche, valant 10c., à 7c.
1 lot de pots de fantaisie, valant 10c., à 4c.
1 lot de couloirs en ferblanc, valant plus de 30c., à 13c.
1 lot de poches à gâteaux, valant 10c., à 4c.
1 lot de poches à gâteaux de maïs, (six trous), nous en avons vendu des centaines à 25c., à 9c.
1 lot de terrines à lait en étain pressé, six pintes, valant 10c., à 7c.
1 lot de théières en étain épais, 3 pintes, valant 25c., à 13c.
1 lot de chaudrons à fricot, 3 pintes, valant 30c., à 13c.
1 lot de cuillères en étain, valant 1c. pièce, à 7c. la douzaine,
1 lot de couteaux et fourchettes à manches en bois, bien finis, valant $1.00 le set, a 49c.
1 lot de presses a citrons, en étain, valant 25c., à 13c.
1 lot de hache a glace, valant 25c. a 13c.
1 lot de porte-ordures, valant 10c à 7c.
1 lot de ballons à mouches, valant 25c., à 13c.
1 lot de couloirs à thé. valant 5c., à 2c.
1 lot de gril pour rôtir le pain, valant 10c., à 3c.
1 lot de (Dish Drainers), valant 15c., à 9c.
1 lot de plateaux argentés, 13 pces, valant 10c., à 6c.
1 lot de (Coffee Steepers), valant 15c., à 7c.
1 lot d'épingles à linge, valant 3c. la doz, à 100 pour 5c.
1 lot de trappes à souris, (5 trous), valant 10c., à 5c.
1 lot de vergettes, valant 15c., à 7c.
1 lot de brosses à souliers, valant 35c., à 19c.
1 lot de paniers à 9, 15, 23, 27 et 33c. C'est la moitié de ce qu'ils valent.
1 lot de paniers à nique-nique, forts et jolis, valant 75c., à 49c.
1 lot de porte-serviettes, 5 bras, valant plus de 15c., à 7c.
1 lot de mannequins en osier, valant 35c., à 19c.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir. Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


### SI VOUS ALLEZ EN VACANCE.

N'oubliez pas, mesdames, que le remede le plus fortifiant est le "Bienfaiteur de la femme," preparé par N. P. Forcier pharmacien.

Ne songez qu'à une chose, celle de vous amuser et d'apporter avec vous de vos photographies prises par Marion.

Ne vous désaltérez pas aux eaux, sans penser a "flowers blossom, de la Lowell Pharmacy.

Ne dites pas que votre montre est en retard, ça n'a pas de raison ; c'est parceque vous ne l'avez pas portée chez A. Simard, bijoutier 316 Rue Merrimack.

N'achetez pas votre *lunch* de voyage ailleurs que chez Timothe Vigeant, propriétaire du Public Cash Market.

Ne vous figurez pas que J. C. Martel, 14 Rue Merrimack, vend des chaussures qui vous fatigueront ; elles sont légères et ses prix ne fatiguent pas vos bourses.

Ne dites pas que les photographies de Loupret peuvent être égalées, c'est impossible vous ne serez pas crus.

N'accusez pas Pudlet & Son de vendre à trop bon marché, c'est notre avantage.

Ne vous privez pas de l'élixir digestif de P. L. Beault, de Manchester, c'est un fortifiant sans pareil.

Ne perdez pas une bonne occasion de vous amuser, a peine de ruiner vos chaussures, Salomon Grégoire, 251 Middlesex St, vous les raccommodera a merveille.

Ne rêvez pas à vos amours, sans avoir une photographie de votre dulcinee, surtout si c'est J. L. Fontaine qui l'a prise ; son travail est supérieur.

Ho ! Ho ! au Bijou Shoe Store tout le monde, les reparations sont terminées. Ch. Dupuis de sa vacance est arrivé, c'est le temps d'avoir des bons marchés ; n'y manquez pas.

N'essayez pas de trouver un magasin mieux fourni que le McIntyre's Bazar.

Ne vous faites pas d'illusion c'es chez Cook Taylor & Co que vous trouverez les plus belles étoffes à robes et à bon marche.

La maison Parthenais frères est à faire des augmentations a son établissement, c'est un signe non équivoque de la prospérité commerciale de cette maison.

Votre montre ne fonctionne pas bien, allez de suite la porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont les meilleurs orfèvres de Lowell.

Si vous avez besoin de bonnes et belles chaussures, compatriotes, allez chez Constantineau & Vigeant, 326 Rue Merrimack ; l'assortiment, la disposition des marchandises, l'ameublement tout vous invite a acheter là, les vitrines sont surtout attrayantes.

Une courte visite au McIntyre's Bazar, Mesdames, et cela vous convincra que c'est le plus bel établissement de ce genre à Lowell.

Ceux qui désirent avoir des bons marchés n'ont qu'à lire l'annonce de F. G. Mitchell & Co., il y a des occasions sans pareilles cette semaine.

Voyez ce pauvre jeune homme qui se meurt d'épuisement. Et dire que, pour $1.00 seulement, il aurait pu se procurer, chez n'importe quel pharmacien canadien des Etats-Unis, une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine qui, en enrichissant le sang, lui aurait rendu la force et la santé !

### Pas de ralentissement dans les affaires.

Tout le monde se plaint du ralentissement dans les affaires, mais, c'est trop beau d'entendre ce qu'a fait la maison Talbot & Co., durant le mois dernier ; ce nouveau magasin fait des affaires merveilleuses et a augmenté de plusieurs $100. les ventes de juillet 1890 : jamais les affaires n'ont été aussi bonnes que cette année pour Talbot & Co., jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de morte saison et nous n'en entendons pas cet été. Le nouveau magasin est spacieux et bien éclairé, avec toutes les bonnes occasions que nous étalons dans nos vitrines, rien d'étonnant que nous faisions de bonnes affaires, et le grand emporium près de l'American House est haut placé dans l'estime du publi-blic.

### SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Août, 6. Marie Danneau Demuy, âgée de 2 mois et 12 jours.

Leva Morin, âgée de 1 an 3 mois et 25 jours.

Elizabeth Courchaine, âgée de 56 ans.

Edille Dureault âgée de 63 ans.

Août, 8. Jos. Langlois, âgé de 10 mois.

Août, 9. Jos. A. A. Côte, âgé de 3 mois et 22 jours.

Août, 10. J. A. Sawyers, âge de 6 mois.

Edouard Barron, âgé de 3 mois et 15 jours.

### SITUATION DEMANDEE

Une personne de deux années d'expérience, dans le commerce de nouveauté désirerait une situation comme commis ; s'adresser à J. L. B. Bureau de l'Etoile, 37 Rue Market.

### Sixieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la 6e semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass. :

| | |
|---|---|
| M. J. S. Laplerre, président de la St. André | 512 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath.(Sec.des Dames) | 210 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 168 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 119 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 8 Aout 1891.

Hommes.

Arvisoit, Benj.
Auger, Denis
Beaudoin, Amable
Beauregard, Chs.
Boucher, Louis
Bouré, L. G. A.
Descoteaux, Xavier
Frénette, Thos.
Lebel, Cléophas
Lachance, Frank
Morin, Louis
Morin, Chs.
Picard, Phédime.

Femmes.

Brunelle, Eugénie
Charron, Dme Eliza
Descartes, Charlotte
Gagnon, Dme V.
Légère, Dme Jos.
Langlois, Delle.
Marchand, Delle.
Paquin, Dme.
Rivet, Hélèna
Venielle, Delle Lucia
Vélandry, Adèle.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


### NOTES LOCALES.

Il est question d'avoir une nouvelle école paroissiale, dans la paroisse du Sacré Cœur.

On nous a informé que la Garde Salaberry ne devait pas donner de pique-nique cette année.

Cinq hommes se sont mis en grève aux chantiers du nouvel édifice de Pollard, sur les rues Middle et Palmer.

Il y a eu 207 mortalités à Lowell, dans le cours du mois de juillet dernier contre 220 à pareille date, l'an dernier.

Nos félicitations à M. Auguste Jean pour le cadeau d'une grosse fille qui lui a été présentée par son épouse ces jours derniers.

Un petit garçon du nom de Lavallée s'est fait passer une voiture sur le dos, samedi dernier, ses blessures ne sont pas sérieures.

Une jeune fille, Joséphine Desgrosseilles, s'est fait casser une jambe en tombant du haut d'un escalier dans le bloc Harris, la semaine dernière.

Les policiers Hayes et Laflamme sont parvenus à recouvrer beaucoup des articles volés par le fameux Cummings, qui est actuellement sous les verrous.

Un orage des plus fort a visité Manchester, N. H., ces jours derniers ; la grêle a causé de grands dommages dans les jardins ; les rues étaient couvertes de branches d'arbres.

Un étranger inconnu s'est jeté dans la rivière Concord samedi dernier, il était en boisson et faisait le sujet de risée des gamins ; on parvint à le sauver d'une noyade certaine.

On nous informe que la Corporation St. André aura ce soir une grande assemblée à ses salles ordinaires ; plusieurs orateurs de la ville adresseront la parole ; le public est cordialement invité.

On ne saurait prendre trop de précaution en débarquant des tramways, la semaine dernière plusieurs ont failli être victimes de graves accidents en débarquant imprudemment et sans attention.

Parmi les décès d'enfants en bas âge, sur la liste mortuaire de la semaine dernière, nous avons remarqué les suivants : Joseph Arthur, enfant de Arthur Tessier ; Rosalma, enfant de Ed. Héroux et M. Denault, enfant de Avila Denault.

A la parade du cirque de Main, lundi, il y avait un éléphant qui attirait les regards de la foule, il avait une couverte sur laquelle on lisait l'inscription suivante : "cet éléphant est nourri aujourd'hui par F. G. Mitchell du Bon Marché.

Notre populaire artiste photographe, N. J. Loupret, vient de faire cadeau d'un portrait du Revd. P. Luvoie à l'église du Sacré-Cœur ; ce cadeau méritait d'être apprécié et ce travail, qui fait honneur aux capacités de l'artiste, a mérité à M. Loupret de sincères remerciments.

Les nouveaux officiers de la bande de l'Association Catholique sont les suivants : Nap. Desmarais, Prés. Eugène Côté, Sec. Ed. J. Pinault, Directeur Cette association musicale a aussi décidé de se faire faire de nouveaux uniformes, des soumissions seront demandées à cette effet.

Mardi le 11 août, nous arrivions à la fin de la canicule,—*dog days*, en anglais. Cette saison commence le 3 juillet et finit le 11 août. Pendant la *canicule*,—mot qui dérive du latin *canis*, "chien"—l'étoile du chien — Sirius—se lève et se couche à peu près en même temps que le soleil.

Le jeune enfant de M. William Gilmore, prote aux ateliers du *Sun*, de Lowell, s'est fait prendre la tête entre une barre de fer et un ascenseur, aux bureaux du *Citizen*, les blessures qu'il a reçues sont graves, et on considère comme un miracle que cet enfant n'ait pas eu le crâne fracassé entièrement.

M. E. H. Duprez vient de se faire imprimer 10000 grandes cartes d'affaires, sur cartons de luxe ; ces cartes seront certainement d'une grande utilité pour le public canadien ; en outre de l'annonce de M. Duprez, entrepreneur de pompes funèbres, elle contient le tableau des alarmes du feu ainsi que l'heure des convois de Boston, aller et retour ; c'est une idée heureuse de la part de M. Duprez et nous l'en félicitons.

Notre compatriote M. J. L. Chalifoux vient de faire un achat à Birmingham, Ala., qui est noté au coin de la plus haute connaissance commerciale. Depuis que M. Chalifoux a établi une succursale de son commerce dans Birmingham, il n'a rien épargné pour mettre son établissement sur un haut pied ; l'achat d'un terrain au montant de $65,000, argent comptant, est de nature à prouver aux habitants de cette ville que M. Chalifoux entend donner de l'essor à son commerce.

Le Revd. P. Gladu, O. M. I., est allé prêcher une retraite à Great Falls, N. H.

Les premiers jours de la semaine ont été d'une chaleur tropicale, vraiment c'était à nous faire rôtir.

M. Geo. Aubé est entré au service de Maguire & Renaud restaurateurs sur la rue Market, au No. 236 ; il invite ses amis et connaissances à aller lui rendre visite.

C'est samedi prochain le 15 août courant qu'aura lieu le grand pique-nique annuel des forestiers, (A. O. F. of A.) à Tyng's Island ; on entend faire un grand succès de cette fête.

La retraite des jeunes demoiselles de cette ville est commencée depuis dimanche dernier, les exercices sont suivis par un grand nombre. Le R. P. Gladu a prononcé le sermon d'ouverture.

Dimanche prochain aura lieu à 2,30 hrs., aux salles Hibernian, la seconde réunion de la convention des délégués chargés de voir aux moyens à prendre pour liquider la dette de l'hôpital St. Jean.

C'était véritablement amusant, mardi matin, de voir nos petits porteurs de journaux se presser aux abords de la maison J. L. Chalifoux, pour obtenir leur billet d'excursion pour mercredi, à Lakeview.

Un jeune enfant de 3 1-2 ans, Omer St-Hilaire, est tombé du haut d'une fenêtre du second étage, dans le bloc Harris ; il s'est infligé de graves blessures que le Dr J. D. Delisle a pansées immédiatement.

Le Dr. Indien que l'on a arrêté la semaine dernière, pour avoir troublé la paix publique, a été conduit à l'asile d'aliénés de Worcester, il n'y a rien comme les médecines pour tourner la tête des personnes qui ont le tempérament faible.

Les Dames et Demoiselles canadiennes ne doivent pas oublier que le magasin de modes de F. A. Millard est maintenant sur la rue Central No. 30. Mde J. Baris et Delle Caroline Gervais sollicitent comme par le passé le bienveillant patronage de la clientèle canadienne.

Nos remercîments à M. J. L. Chalifoux, pour l'envoi de deux billets de faveur à la seconde excursion annuelle des petits porteurs de journaux, qui a eu lieu hier à Lakeview ; cette marque de sympathie à l'égard des petits porteurs de journaux ne saurait laisser la presse insensible, et nous en félicitons notre compatriote.

### GRAND PIQUE-NIQUE A DRACUT.

Samedi le 8 Août courant la maison J. Donahoe & Co. donnait un pique-nique à tous ses clients et amis, de Lowell, sur la ferme Donahoe à Dracut ; à 2 hrs. p.m. avait lieu le départ de Church St. en arrivent sur les lieux on servit des rafraichissements de toutes sortes ainsi qu'un excellent *clambake* qui a régalé tous les convives au nombre de 200 ; la pluie a contribué à en faire rester plusieur assez longtemps à table pour goûter de bonnes friandises.

Parmi les convives présents nous remarquions les écheveins Tilton, Cassidy, Dickinson et Putter, M. Beals, surintendant des chemins, le Sénateur Drury et plusieurs conseillers de ville.

Il y eut partie de *base ball* entre les conseillers et les Elks ; la pluie malheureusement vint mettre fin à cette recréation qui promettait d'être fort amusante ; le jeu de *foot ball* a causé beaucoup d'animation et plus d'un a'en est donner à cœur joie.

Après un après-midi si bien employé tous les excursionnistes sont revenus enchantés du gala qui leur avait été offert par la maison J. Donahoe & Co ; nos remerciments à cette maison pour les égards délicats dont le représentant de l'Etoile, M. O. G. Poilvert, a été l'objet de sa part.

### LES FORESTIERS.

L'itinéraire de la procession des Forestiers sera comme suit :

Highland à South, Gorham, Davis corner ; contre-marche à Central, Merrimack, Dutton, Market, Salem, Pawtucket à l'embarcataire des bateaux pour Tyng's Island. La procession sera passée en revue par le commissaire-ordonnateur et ses aides, sur School street. De là on se rendra en bateau à Tyng's Island où un magnifique programme de jeux sera exécuté.

Il y aura "base-hall," "tug of war," courses, danse, musique, etc.

Les bateaux partiront du quai de Pawtucket street toutes les heures, à partir de 10 heures, a.m.

Sur les 4,000 Forestiers qu'il y a dans Lowell, on croit qu'un grand nombre y assisteront.

### AUGUSTE SARRE.

Né le 18 octobre en 1842 à St-Bonnet-le-Chastel, (France). Sorti du collège, il s'est occupé pendant plusieurs années du commerce de dentelles ; les troubles de la guerre Franco-Prussienne l'ont obligé de quitter ce commerce. Il a alors obtenu une situation dans les bureaux de la Compagnie de chemins de fer P. L. M. Il a démissionné deux ans après, pour emigrer au Canada, où il a demeuré près de 17 ans, à Montréal ; il eut le malheur de perdre son estimable épouse qui, en mourant, lui laissa 8 enfants en bas âge. Sans perdre courage il a pu vaincre les grandes difficultés de la vie. Il y a deux ans, voyant sa famille grandissant, il a cru devoir quitter avec regret les bords du St-Laurent pour venir à Lowell, où il a entrepris l'industrie de parapluies et parasols.

Il a su mériter la confiance publique, et cette industrie avec son commerce de Valises et Sacs de voyage lui fait honneur, son établissement est situé sur la rue Merrimack, No. 280, principale rue commerciale de Lowell ; il est associé avec un de ses fils, âgé de 18 ans. Non-seulement ils sont appelés à rendre de grands services au public de Lowell, qui ne savait avant où faire réparer ses parapluies, mais en même temps ils se créeront un avenir prospère.

### Rumeur d'empoisonnement a Lowell.

Lundi la nouvelle d'un empoisonnement malheureux se répandait dans Lowell, (Petit Canada.) Heureusement que l'examen médical a prouvé tout le contraire, ce n'est qu'un canard qui n'a pu voler bien loin, car, les médecins lui ont coupé les ailes par leur opinion.

Dimanche soir, Noé Beaulieu, Henri Hénault, Joseph Charrette, St. St-Georges et un jeune homme du nom de Lacourse étaient sous l'influence des liqueurs fortes quand ils prirent une bouteille de remède à chevaux, et s'empoisonnèrent, comme le disait la rumeur ; le Dr. Mignault fut mandé sur les lieux et après examen et consultation avec le Dr. Irish, on constata que tel n'était pas le cas et que la rumeur était complètement fausse ; le nommé Noé Beaulieu qui est mort lundi a dû son décès à une attaque de choléra morbus, tel que l'examen médical l'a constaté ; on n'a pu découvrir aucune autre marque d'empoisonnement.

### Notes Personnelles.

M. Chas. Laflamme est de retour de sa vacance.

Mde Emile Lavigueur est partie hier pour une promenade à Québec. Bon voyage.

M. et Mde Dragon sont de retour, cette semaine, de leur voyage de noces au Canada.

M. J. A. Choquette est de retour de sa vacance, enchanté du beau temps qu'il a eu pour se reposer.

Mde. Frs. Côté est arrivée d'une promenade de deux mois au Canada ; elle est enchantée de son voyage.

MM. Henri Weilbrenner et Arthur Weilbrenner sont partis lundi matin pour St. Jean, Qué. Qu'ils s'amusent bien.

M. Jules Amable, gérant de l'*Etendard* à Manchester, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, mardi matin.

M. J. L. Chalifoux, sa mère et sa sœur sont arrivés ces jours derniers d'une excursion à New-York, enchantés de leur voyage.

M. Jean Baptiste Lefebvre, qui demeurait à Belvedere depuis longtemps, vient de transporter son domicile au No. 2, dans Lilley avenue.

M. Aimé Côté, ci-devant de la maison J. V. Keyes & Co. de Lowell, était lundi de passage en cette ville, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Mlles. Joséphine Côté et Phélanise Gadbois de Lawrence, étaient en promenade chez Dlle. M. L. Massé ; dimanche Dlle. Côté passe la semaine à Lowell.

M. et Mde. Emile Poirier de Nashua, N. H., et ci-devant de Lowell, étaient de passage cette semaine en notre ville ; nous avons eu le plaisir de les rencontrer.

Nous avons eu lundi le plaisir de serrer la main d'un de nos confrères, M. Chas. H. Roy, l'un des Editeurs-propiétaires du *Défenseur* de Holyoke, qui était de passage à Lowell lundi.

Mde Vve. J. A. Bertrand de Lowell, belle-sœur de M. Chas. Dupuis, est partie pour une promenade de 6 mois au Canada, en compagnie de Delle Lumina Lefebvre et Cora Bigonesse ; Mde. Bertrand visitera St. Jean, Lacadie et Montréal. Heureuse promenade.

Nous avions mardi à nos bureaux la visite du Rev. Père Lecavalier, C. S. C. il était l'hôte de MM. Aimé Gauthier et J. G. Côté ; dans sa vacance le Rév. Père a visité les élèves qui fréquentent le Collège de Farnham, dont il est le supérieur.

Mde. Lactance Gaudette, de cette ville, doit partir aujourd'hui pour une promenade à Worcester ; elle sera de retour sous peu.

M. P. A. Brousseau, Passé Chef Ranger de la Cour Samuel de Champlain, de l'ordre des Forestiers (A. O. F. of A.) assistera cette semaine à la convention générale des Forestiers qui sera tenue à Buffalo, N. Y. Le séjour des divers délégués dans cette ville sera rendu très agréable par des banquets, réunions et autres amusements.

M. et Mde. Médéric Moreau, de Lowell, sont partis hier pour une promenade de quelques semaines au Canada, en compagnie de Dlle. Emélie Dupont, sœur de Mde. Moreau ; ils visiteront Montréal où Mde. Moreau a un frère qu'elle n'a pas rencontré depuis 17 années, de là ils se rendront à Joliette où réside la famille de M. Moreau ; Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir durant leur promenade.

Mde. Hypolite Gignac, modiste de Lowell, est partie hier avec son fils et sa jeune fille, Parméla, pour une promenade de 4 semaines à Springfield, Thompsonville et au bord de la Mer ; Elle visitera un de ses frères qu'elle n'a pas vu depuis bien longtemps. Les pratiques de Mde. Gignac voudront bien ne pas oublier qu'elle a laissé des employés de confiance a ses salles de modes, nous leur souhaitons bon voyage.

M. P. A. Leclair, bien connu du public canadien de Lowell, est parti vendredi dernier pour une promenade de trois semaines au Canada ; M. Leclair est accompagné de sa vieille mère, qui s'en retourne demeurer à St. Guillaume, et de son jeune fils ; apres 35 années d'absence, il trouvera sans aucun doute de grands changements dans les paroisses qu'il a connues durant son jeune âge ; il visitera Montréal, Ottawa, Québec, Trois-Rivières, St. Hyacinthe et St. Guillaume. Bon voyage.

### Album du chanteur.

Nouveau chansonnier contenant 80 romances, mélodies et chansonnettes avec musique—ce chansonnier fait suite au "Succès du Salon" on y trouve une quantité des chansons qui ont obtenu le plus de succès telles que "Viens les gazons sont verts de Gounod "Le pays des rêves d'Ernest Lavigne "La pleur du souvenir etc. Prix 35c. net chez Lavigne et Lajoie 1657 rue Notre-Dame. Expédié franco sur réception du montant en timbres postes de un centin chaque.

### NAISSANCES.

A Manchester, N. H. Mde. F. P. Grenier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Léonie, Corine.

Parain et marraine M. et Mde. A. G. Grenier.

### DECES.

A Manchester, le 9 août courant, décédait l'enfant de M. O. H. Granger.

Encore un souffle
Et Yvonne n'existait plus.

La petite était âgée de 3 ans, 5 mois et 10 jours.

Les funérailles ont eu lieu le 10 août courant et ont été très imposantes ; M. F. X. Chenette avait la direction de la pompe funèbre.

### College Ste. Croix.

Farnham, comté de Missisquoi, P. Q. La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

Rev. B. Lecavalier,
Directeur.


## Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3 87 en montant.

### Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de hapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

### Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules.

☞Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

## Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

### La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

### ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

Encore quelques jours de Vacance et c'est une bonne

## OCCASION,

## H.P. Fairbanks & Co.,

*VOUS L'OFFRENT*

OXFORDS en cuir verni, pour Dames, à **81c.** valant $1.25.
OXFORDS en Kid pour Dames, à **67c.** valant $1.00.
OXFORDS en cuir de Russie, à **54c.** valant $1.05.
OXFORDS en cuir verni, **85c.** valant $1.25.
CONGRESS ou BAL pour hommes, **97c.** valant $1.30.
OXFORD TENNIS, pour garçons, **30c.** valant 60c.
BALS & TENNIS, pour garçons, **35c.** valant 75c.

## PEOPLE'S SHOE STORE

**114, RUE MERRIMACK 114.**

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Delle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes ; elle invite ses amis et connaissances.

**La plus grande**
### Decouverte du Siecle !

**"LE PILE SALVE"**
Dr Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement ; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

**Mme L. Moyen,** Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞En vente chez tous les Pharmaciens.

### P. H. BARRY,

*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞Les plus bas prix de la ville.

### Joseph Sirois

Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
**Boutique de Barbier**
—AU—
**No. 238 1-2. Rue Market,**
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

### E. Murphy,

**203 Rue Broadway, 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix ; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

### N. A. PALIN,

*47 RUE MOODY,*

Annonce à sa clientèle et au public en général, qu'à son dernier établissement, il se trouve assez grandement pour avoir en mains toutes sortes d'Epiceries, Provisions et Viandes, &c.
☞Il sollicite le patronage canadien.

## L'ODYSSEE D'UN PERE.

Il est né, le joli marmot
Dont je suis le père.
Mon cœur tressaille à ce doux mot ;
Il dormirait dans un sabot,
Avec Tom-Pouce il fait la paire.

C'est un grand garçon : ce matin
Il met sa première culotte ;
Voyez comme il a l'air malin.
Il sait son *pater* en latin,
A sa leçon il dit : Suppotate.

Vite au collège ! Il a dix ans.
Mon Dieu ! comme cela nous pousse !
A nous les jours froids et pesants :
A lui mille jours amusants,
La vie heureuse et sans secousse.

Je vous présente un bachelier ;
C'est la gloire de la famille.
Oh ! ce n'est plus un écolier :
Il est long comme un rogation
Et presque gros comme une anguille.

Nous en trouve un avocat
Il parle comme père et mère.
Et son palais est délicat ;
Dès l'enfance il déjeunait
Sur l'alphabet et la grammaire.

Bon ! voilà mon fils amoureux !
Chacun son tour, en ce bas monde.
Ah son bonheur je suis heureux.
Le grand jour approche pour eux.
Ma bru me plaît, c'est une blonde.

Il est né, le joli marmot
Dont me voici l'heureux grand'père.
Mon cœur tressaille à ce doux mot :
Il dormirait dans un sabot ;
Avec Tom-Pouce il fait la paire.


### COLLEGE SAINTE-CROIX, FARNHAM COMTE DE MISSISQUOI, P. Q.

Sous ce titre nous avons reçu la correspondance suivante que nous nous empressons de publier pour le bénéfice de ceux de nos lecteurs qui désirent donner une éducation parfaitement commerciale à leurs enfants

*M. le Rédacteur,*

Farnham, 10 Août 1891.

Cette institution, fondée en 1875, est dirigée par les religieux de Ste-Croix, bien connus en Canada et aux Etats-Unis par leurs nombreux établissements d'éducation.

Farnham, comme on le sait, est le point où convergent plusieurs des principales lignes de chemins de fer de la Province ; ce qui donne au Collège Ste-Croix une position exceptionnellement avantageuse pour la facilité des communications avec les grands centres du Canada et des Etats-Unis.

Agréablement situé sur la rive droite de la rivière Yamaska, dans un beau site et sur un terrain élevé, l'Etablissement possède de beaux et grands bâtiments, une cour spacieuse munie de tout ce qui est nécessaire pour l'amusement des élèves.

L'excellence des cours au Collège Ste-Croix semble suffisamment démontrée par la prospérité rapide de l'Etablissement par le grand nombre d'élèves sortis de son sein qui occupent actuellement les positions les plus avantageuses dans le commerce.

Le but des religieux de Ste-Croix, à Farnham comme ailleurs, est d'offrir aux familles les garanties d'une éducation essentiellement chrétienne et les avantages d'une solide instruction.

Les maîtres s'efforcent avant tout d'inspirer à leurs élèves une piété éclairée, de développer en eux de nobles et généreux sentiments et de les initier à des habitudes de travail, d'économie et de prévoyance.

L'enseignement, purement commercial, comprend toutes les branches du haut commerce. Il se donne simultanément dans les deux langues française et anglaise, en cinq ans.

UN AMI.

CLASSE D'AFFAIRES.

Les élèves qui ont fait leur troisième année sont admis en cette classe. Elle comprend deux ans, et a pour but de donner aux élèves l'avantage de se livrer à la pratique des affaires. Dans ce département on s'occupe de ventes, d'achats, d'opération de banque, et enfin de transactions commerciales de toutes sortes. L'administration n'a rien épargné pour en rendre les cours aussi attrayants que profitables. Le local est spacieux ; l'ameublement fait avec goût et bien adapté aux besoins du Cours.

Les élèves finissants de cette classe qui conservent aux examens les deux tiers des points alloués, reçoivent un brevet de capacité, pourvu toutefois qu'ils aient subi des examens satisfaisants en français.

CONDITIONS D'ADMISSION.

Pension et enseignement, par mois, $9.00.
Blanchissage, par mois, $1.00.
Lit et sa garniture, par mois, $1.00.
Demi pension, par mois, $3.00.

EXTRA

Piano, (Usage et leçons) par mois, $2.50.
Violon, Cornet ou Clarinette, par mois, $2.00.
Télégraphie, par mois, $2.00.
Bibliothèque, (pour dix mois,) $1.00.
Honoraire du médecin, (pour dix mois,) $2.00.

1. Les paiements se font d'avance en trois termes : le 1er en entrant, au commencement de septembre ; le 2me, au 1er décembre ; et le 3me au 1er de mars.

2. Une remise n'est accordée que pour une absence de trois semaines consécutives. Il n'y a pas de déduction pour le mois de juin.

3. Les livres et autres objets classiques sont fournis par la maison au prix ordinaire de la librairie.

4. Les abonnements au médecin et à la bibliothèque doivent être autorisés par les parents, et sont payables dès le premier mois sans réduction.

5. Les frais d'infirmerie sont payés comme un extra.

6. A partir du 15 avril on ne fait plus crédit.

7. Toute lettre et envoi sont soumis à l'inspection de l'autorité.

8. Tout élève venant d'un autre établissement doit présenter un certificat de bonne conduite de la part du président du dit établissement.

9. Les demandes de sortie pour affaires doivent être sérieusement motivées, et faites, autant que possible, par une lettre adressée au supérieur de la maison.

10. Il n'y a pas de costume particulier.

11. Des religieuses donnent leur attention au soin et à la propreté des jeunes enfants, aussi bien qu'au linge des élèves en général.

12. Les parents recevront chaque semestre un bulletin constatant les progrès, l'application, la conduite et la santé de leurs enfants.

Pour plus amples informations s'adresser au

REV. PERE LECAVALIER, C.S.C., Président,
Collège Sainte-Croix, Farnham,
Comté de Missisquoi, P. Q.


## CORRESPONDANCE.

*M. le Rédacteur,*

Vous m'obligeriez beaucoup en me permettant de repondre par la voie de votre journal aux questions qui me sont posées par certaines personnes des Etats-Unis et de la Province de Québec, relativement aux avantages qu'offrent les terres des Cantons de l'Est.

Les terres sont très fertiles, les pouvoir d'eaux abondants, l'agriculture et l'industrie sont florissantes. Les terres coûtent moins chères que dans les vieilles paroisses et elles sont fécondes.

Le sol est très riche dans les Comtés de Standstead et de Compton, et près de la ville de Coaticook. Ces terres offrent de grands avantages aux cultivateurs des vieilles paroisses, qui n'ont pas assez de terres pour établir leurs enfants. Avec le prix de leurs terres ils pourraient acheter dans ces Comtés d'immense terrains qui sont d'une grande fertilité. Tous les cultivateurs sont à l'aise dans ces endroits. Ils ont adopté un mode de culture que nous considérons supérieur à celui qui prévaut dans les vieilles paroisses.

Là on cultive pour vendre le grain, mais dans les Cantons de l'Est on fait l'élevage des animaux en grand. L'expérience démontre que le cultivateur à plus de profit d'élever les animaux pour le marché qu'a semer du grain pour le vendre. C'est le mode de culture qui fait la richesse dans les Cantons de l'Est. Il y a aussi un bon commerce de foin, d'animaux, patates, moutons, bois, des fromageries, et des manufactures de toutes sortes. Les terrains étant partout accidentés, il n'y a ni fossés ni rigoles à faire. On peut acheter dans les Cantons de l'Est des terres d'une égale étendue pour un prix moindre que dans les vieilles paroisses, par lots de 50 âcres, 100 âcres, 150 âcres, 200 âcres, et ainsi de suite, jusqu'à 600 âcres, dans un seul lopin bien bâties ayant vergers, sucreries, etc.

Encore une fois, M. le Rédacteur, nous faisons un patriotique et sincère appel à ceux des cultivateurs des vieilles paroisses qui sentent le besoin de se déplacer ou de bien établir leurs enfants et même à nos compatriotes des Etats-Unis, désireux d'utiliser leurs épargnes, de ne pas hésiter de venir essayer les Cantons de l'Est. Ne sortons pas de la Province pour courir après une fortune qui est si près de nous. Merci M. le Rédacteur, pour m'avoir fait l'honneur d'insérer cette humble correspondance dans les colonnes de votre journal ; puisse-t-elle intéresser quelques-uns de vos lecteurs et servir même à la bonne cause de la colonisation dans cette partie des Cantons de l'Est, qui n'est peut-être pas assez connue.

Votre dévoué serviteur,
J. F. BÉLISLE, (cultivateur)
Coaticook, Comté Standstead,
P. Q.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

## Catastrophe Epouvantable.

*15 personnes tuées et près de 100 personnes blessées.*

Mercredi de la semaine dernière, vers 7 hrs du soir il y a eu une collision épouvantable sur la ligne du Vermont Central entre Champlain et Rouses Point, à environ deux milles de ce dernier endroit. Il y a, durant l'été, une excursion hebdomadaire venant de Burlington et autres localités du sud du lac Champlain sur le steamer *Reindor* jusqu'à Rouses Point. De là ces excursionnistes peuvent se rendre à Champlain et autres endroits de la ligne du chemin de fer d'Ogdensburg. Un train d'excursion revenait donc à toute vitesse pour embarquer ses passagers à bord du *Reindor* lorsqu'il vint en collision avec l'express d'Ogdensburg, entré en gare quelques minutes auparavant et qui notifié de l'aproche du train d'excursion s'avança néanmoins imprudemment sur la voie principale dans l'intention de se garer. Mais rendu dans une courbe très prononcée, le train d'excursion lancé à toute vitesse vint se heurter contre le train régulier. Le choc fut terrible, les deux locomotives rentrant l'une dans l'autre. Les pertes de vie sont nombreuses, on dit même qu'il y a eu 15 personnes de tuées et au-delà d'une centaine de blessées. Les employés de la compagnie sont très réticents et donnent peu de détails de l'accident. Mais d'après ce que nous avons pu apprendre, cette catastrophe est une des plus terribles que nous ayons encore éprouvées dans cette partie du paya.

## Un jeune Canadien-français assassine dans un abattoir.

Un meurtre a été commis ces jours derniers, aux abattoirs d'Hammond, Standish et Co., au coin des rues River et 21me, Détroit, Mich. M. Fred Garand, un brave jeune homme de vingt-quatre ans en a été la victime.

Charles S. Bigly, un frère du gérant de l'établissement et un ivrogne de vieille date, ayant été renvoyé de son emploi, s'en est pris à Garand, et entre midi et une heure il est entré aux abattoirs, s'est emparé d'une vieille carabine qui a servi autrefois à abattre le bétail, et visant M. Garand il a dit aux autres : "Get away from there boys, I want to shoot Fred." L'instant d'après le coup partit et Garand s'affaissa.

Transporté immédiatement au Grace Hospital il expira dix minutes après son arrivé. Il laisse une femme et un enfant.

Tant qu'à l'assassin, il avait lâché l'arme, traversé l'abattoir et s'était rendu tranquillement dans un restaurant au coin des rues Fort et 12me. C'est là qu'il fut arrêté bientôt, sans qu'il offrit aucune résistance.

Ceux qui connaissent Bigly assurent qu'il proférait depuis longtemps des menaces contre ses frères et contre Garand.

## L'AMOUREUX DE LA REINE

Les journaux anglais signalent la comparution devant le tribunal de police de Bury d'un nommé Alfred Carter accusé d'avoir adressé des lettres irrespectueuses à la reine Victoria. Ces lettres contenaient des déclarations d'amour, une demande en mariage et en même temps des demandes d'argent avec menaces en cas de refus.

Le prévenu a déclaré que, s'étant trouvé une fois sur le passage de la reine, à Windsor, il lui avait paru que la souveraine lui sourisait d'une façon particulièrement gracieuse et c'est cela qui l'a poussé à lui écrire des lettres.

Examiné par les médecins experts, Alfred Carter a été reconnu fou et il a été envoyé dans une maison d'aliénés.

## LA FEMME DANS LA FAMILLE

La femme doit aimer qu'on la conseille et non qu'on la loue.

La paix entre deux époux est impossible sans l'indulgence qui fait garder le silence, sans la bonté qui couvre les torts des maris.

L'intensité de la faute dépend de la diversité des caractères. Ainsi celui qui est un boutefeu peut en se fâchant dix fois par jour, avoir plus de vertus qu'un autre qui ne se fâcherait qu'une fois ; elle devra toujours tenir compte des caractères.

Quelles que soient ses peines intérieures, elle aurait tort de poser dans la famille en femme incomprise. Pour goûter quelque bonheur en ce monde, il faut en donner aux autres, et céder, quand il n'y a pas de péché à faire, est toujours un acte de vertu.

Qu'elle domine dans son intérieur par la sagesse, afin que son règne incontesté fasse entrer dans sa famille le règne de Jésus-Christ.

Le calme et l'égalité d'humeur d'une femme chrétienne au milieu des chagrins et des contradictions de la vie, lui donnent un prestige qui fascine ceux qui en sont témoins, Que cette femme chrétienne ait souvent devant les yeux l'immense succès des larmes et des prières de Ste-Monique. Une femme douce se garde bien de faire tout plier sous sa loi, elle reculera à propos pour éviter des froissements qui finissent par provoquer des explosions fâcheuses. Elle supporte les autres comme Dieu la supporte. Tolérer les travers des hommes est un devoir de charité ; mais dans la famille, c'est une rigoureuse nécessité. Un proverbe russe prétend qu'il faut faire une prière lorsqu'on part pour la guerre, deux prières lorsqu'on part pour voyager sur la mer, et trois si l'on doit se marier.

## L'origine du sommeil.

**Parabole.**

Le péché était entré au Paradis Adam et Eve avaient mangé le fruit défendu et devant la porte du Paradis, fermée à jamais, se tenait l'ange avec son épée à deux tranchants, Adam et Eve n'étaient plus immortels comme les anges, mais assujettis à la mort.

Et ils parcouraient la terre, mangeant leur pain à la sueur de leur front et appréhendaient la mort. Alors les anges eurent pitié de leurs frères, ils se présentèrent devant le trône de l'Eternel et lui dirent ; " Seigneur, aie pitié de nos pauvres frères déchus !" Dieu répondit : " j'apaiserai leurs maux et je les habituerai à la mort ! " Et créa le sommeil.

C'était le soir ; les magnifiques rayons du soleil couchant doraient la cime des arbres. Nos premiers parents étaient assis l'un près de l'autre, la main dans la main, sous un magnifique arbuste qui répandait au loin ses parfums enivrants ; fatigués du travail de la journée, les yeux chargés de pleurs, ils regardaient dans la direction du jardin d'Eden.

Alors Adam, pressa tristement la main lasse de sa compagne, lui dit : " Eve, mon esprit commence à se troubler et mes yeux se ferment malgré moi. N'est-ce pas la mort qui vient ?

Et ils furent fort affligés ; mais tout en pleurant ils s'endormirent.

Lorsqu'ils se réveillèrent ils se crurent de nouveau dans le Paradis, tant la terre apparaisait belle à leurs yeux. Depuis lors, chaque jour ils s'endormirent fatigués du labeur de la journée. Le matin ils se réveillèrent heureux. Les années s'écoulaient ainsi et ils ne les comptaient pas. Un jour qu'ils étaient sous un arbuste en fleurs, même sous lequel ils s'étaient endormis pour la première fois, l'œil d'Adam se ferma pour toujours et son âme s'enleva vers le Paradis Céleste.

Eve, elle, ne savait pas qu'Adam fût mort ; elle se coucha comme d'habitude et s'endormit tranquillement.

Au matin, quand le soleil parut, elle s'éveilla ; et voyant Adam dormir paisiblement elle se dit : " Je le laisserai se reposer."

Elle attendit plusieurs heures ; mais Adam ne remua pas. Alors elle comprit qu'il était mort Elle pleura la mort de son mari pendant le reste de ses jours, mais elle n'avait plus peur de la mort, sachant que c'était un sommeil.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD.

# PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, et les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions.
WASHINGTON, D. C.


## A travers l'Europe.

Le cholera a fait 140 victimes par jour à la Mecque.

Un congrès ouvrier est convoqué à Berlin pour le 21 septembre prochain.

Cinq mille cinq cents Italiens se sont embarqués, la semaine passée, à Gènes, pour l'Amérique.

L'Allemagne est à négocier avec le Japon un traité de commerce de la plus haute importance.

La situation financière en Italie va de mal en pis. Le déficit pour l'exercice expiré le 30 juin dernier est de $20,000,000.

Les délégués de l'exposition de Chicago à Paris ont reçu du gouvernement français l'assurance de sa coopération active.

Le correspondant du *New-York Herald*, à Dublin, mande à ce journal que Dillon va être proclamé chef du parti irlandais.

Un nouveau complot nihiliste vient d'être découvert à Saint-Pétersbourg. Cette découverte a amené l'arrestation d'une vingtaine d'officiers.

Pendant l'exercice expiré le 30 juin dernier, il est arrivé aux Etats-Unis, 555,596 immigrants. C'est une centaine de mille de plus que l'année précédente.

Le gouvernement anglais refuse de prendre quelque mesure que ce soit pour empêcher les indigents expulsés de Russie de chercher un refuge en Angleterre.

Le major Wissman vient de s'embarquer à Hambourg avec une trentaine d'officiers allemands pour se mettre à la tête d'une nouvelle expédition en Afrique.

Il se confirme que la récolte est de beaucoup audessous de la moyenne en France, cette année ; elle sera à peu près nulle sur plusieurs points de l'Inde et de la Russie.

Les dépêches annoncent que l'empereur Guillaume se remet de l'accident qu'il a éprouvé récemment et qu'il peut se promener, la jambe entourée d'un bandage.

Une dépêche de Londres contredit la nouvelle de la démission imminente de lord Lansdowne, vice-roi de l'Inde. Notre ancien gouverneur se porte à merveille.

Comme mesure de représailles contre l'Allemagne, il est question pour le gouvernement français d'interdire l'accès du pays aux commis voyageurs allemands.

D'après une information de source diplomatique, l'empressement qu'à mis l'Italie à renouveler la triple alliance auraient été motivé par un ultimatum envoyé de Berlin.

M. Parnell vient de commencer une tournée publique en Irlande. Sa réception à Thurles a été des plus enthousiaste. La foule a dételé ses chevaux et traîné son carosse par les rues de la ville.

Les autorités espagnoles se sont décidées enfin à supprimer les maisons de jeu dans les places d'eau du littoral. La conséquence en a été que la plus part des casinos ont suspendu leurs opérations pour cette année.

Le retrait d'un dépôt de deux millions a failli précipiter un krach à la Banque de Rome. Sans l'assistance d'un syndicat français qui s'est constitué pour l'occasion, Rome aurait vu ses misères déjà bien graves s'augmenter d'une crise financière.

A une assemblée politique tenue à Londres vendredi sous la présidence de l'évêque de Bedford, entouré de plusieurs membres du parlement, des résolutions ont été adoptées demandant au gouvernement de ne plus recevoir en Angleterre des indigents des autres pays.

*Le Temps* tourne en ridicule le bruit que l'on fait courir d'une alliance entre la France et la Russie. Ce journal déclare que chaque nation conservera sa liberté et que la France désire avoir des relations amicales avec l'Angleterre.

La *Gazette National* de Berlin publiait, une dépêche de Rome, disant que la République et le Vatican ont signé un traité en juillet dernier.

Par ce traité la France se serait engagée à aider le St. Siège dans sa crise financière et le souverain pontife aurait promis de supporter et de reconnaître la République à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire.

Quand on abuse du liquide, on ne reste pas longtemps solide.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

# August Flower'

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il devient bête, il se met à la diète, il adopte des connaissances étranges, il change les plats, la cuisine, l'heure des repas et sa manière de manger. —LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il est d'un appétit formidable, vorace, insatiable, aveugle, malsain, surnaturel —LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST CE QU'IL RESSENT ?—Il ne ressent aucun besoin d'aller à table, il trouve tout les mets mauvais, il est grincheux, grognard, disputeur. — LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il ressent après avoir possédé un énorme appétit, un dégoût absolu pour toute nourriture, comme si une bouchée était pour le tuer.— LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il a des maux d'estomac et les entrailles dérangées. —LE REMEDE : AUGUST FLOWER. (8)

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**E. H. Duprez,**
ENTREPRENEUR DE
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**VIN Fortifiant**
**Merveilleuse Decouverte ! !**
**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

Philippe Miville, agent général.

**Amers Purgatifs**
DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaître tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possède cette médecine à faire disparaître toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L. J. Adam, 120 Rue McGregor, Manchester, N.H.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Ainsi que chez Rust & Richardson Droguistes, 43 et 45 Rue Hanover, Boston, Mass.

**Le Remede du Pere Mathieu !**

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !**
*Encore une découverte !*
**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuir chevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les cheveux contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

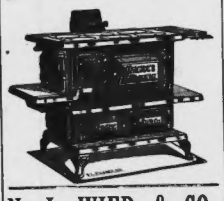
**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—
**L'Amiantos Co., No. 59 Rue Dutton,**
Lowell. Mass.



**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**A Louer.**

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market.

**L'Elixir Digestif de Brault.**

Brevete au Canada le 8 Fev. 1890. Brevete aux Etats-Unis le 15 Juillet 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M. P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester. N. H., 20 juillet 1891, M. P. L. Brault,

Pendant les derniers huit mois je ne savais que faire de moi tant que je souffrais des maux d'estomac et de côté. Par hasard j'ai pris une bouteille de votre Elixir Digestif. E'le m'a guérie ; et m'a rendu mon appétit et mes forces d'autrefois.

Mad. William Lajoie, 633 Elm.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

**J. C. DONOVAN,**
**63—RUE MARKET—63.**
**GUETRES,**
— (Leggings) de tous les prix.—
Splendide assortiment de
**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# AVIS

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

**La compagnie de Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

**M. J. A. LEGAULT,**
a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE
# Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Jouets de mariage*
—CHEZ—
**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**
**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**
**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.**

**P. LYNCH,**
—:o:—
**MARCHAND EN GROS**
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**
Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**
10 T Téléphone 85.

**Putnam & Son.**

**Des Vestes d'Ete !**

On en demande beaucoup, tant ceux qui vont en vacance que ceux qui restent a la maison.

Nous avons une belle variété de patrons barrés et carreautés, (Ducks) en couleurs durables,— avec ou sans severs. Les prix sont de **$1, $1.25, $1.50.**

Aussi 100 Veste en Ginghams de différentes grandeurs, beaux patrons que nous vendons pour **15c.**

Parapluies Gloria, avec beaux manches et pommeaux, ça vous protége contre le soleil ou la pluie, à **$1** seulement.

Cravates (4 in hand) en belle toile française, elles sont nouvelles, légères et élégantes, elles peuvent être lavées, nous les avons réduites à **17c.** chaque, aussi nous en vendons beaucoup.

**Putnam & Son**
**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**
**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES. PROVISIONS, LÉGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualitié de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

**J. W. Paradis**
**Coin des Rues Moody & Race.**
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Valises !**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**
Commis Canadien, J. FORTIN.

**Delle MONBLEAU,**
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage.

City Library

C'EST LE VERDICT.
**Constantineau & Vigeant,**
Ont le plus beau magasin de Chaussures à Lowell, **Bottines, Bottes** et **Claquess** au plus bas prix et le meilleur marché qu'aucun magasin.
NO. 246 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)

# L'ETOILE

**Abonnez-vous de suite**
**"L'ETOILE,"**
Un An, - - $1.00
Six Mois, - .50

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 20 AOUT, 1891. Soyons Distingues. No. 254


## Au public Canadien !

Le 6 Novembre 1890 nous ajoutions à notre commerce de chaussures un département d'articles de toilette dont le succès a surpassé notre attente, depuis quelques temps, plusieurs demande nous ayant été faites pour des Vêtements, nous avons conclu qu'il nous fallait aussi une ligne complète de

**Hardes Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants**

Afin de mieux satisfaire et rencontrer les besoins de nos nombreuses pratiques.

Conséquemment nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui annoncer à nos compatriotes et le public canadien en général que nous ouvrirons, le ou vers le

**8 Septembre prochain un Magnifique DEPARTEMENT DE HARDES FAITES,**

Lequel occupera le local entre nos deux magasins actuels. Nous vous invitons cordialement de nous honorer de votre présence le soir de notre ouverture.

Très reconnaissants de l'encouragement qui nous a été accordé dans le passé, nous avons l'honneur d'être vos tous dévoués

**Parthenais Freres,**
**306 a 312 rue Merrimack.**

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTIST,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 41. CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Montage de diamants et Réparation soigneuse de montres.

**EUGENE TELLIER,**
**Marchand - Epicier.**
*Black Leather*, RUE ADAMS.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Beurre et tous comestibles en conserve.
Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 236 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
Notaire Boarman's Hall, Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 3 et 4 Rue Andover.
Teintes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, lustrées, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, becs et Chenilles de toutes teintes et nettoyés. Robes Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes entières de toutes teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS,**
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 53 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Merrimon, - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**HOMEOPATHE,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades. Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes.— M. Raymond & Cie., Editeurs, 56 Rue des Martyrs, Paris.

## VARIETES.

Faites une erreur, on rira: faites-en faire aux autres, on applaudira.

* * *

Une femme poursuit son mari pour recouvrer ses fausses dents. Elle allègue qu'il les a arrachées *déloyalement et frauduleusement* pendant qu'elle le mordait.

* * *

A un dîner.

L'amphitryon, quelque peu avare, ne cesse de vanter la vieillesse de ses vins.

—Celui-ci est du cru de telle année..., celui-là du cru de telle autre... Ah! celui-ci c'est le plus vieux!...

Chouteau, à l'oreille de son voisin:

—Je crois bien que c'est le *plus vieux!* il doit dater du déluge, il ne sent que l'eau!

* * *

Entre époux, à table:

—Eh bien! mon cher ami, que penses-tu de ce petit plat doux? Je te l'ai preparé moi-même.

—Je me disais justement à part moi, mon tresor, que ce plat sucré devait être d'un ange, mais non d'une cuisiniere.

* * *

Cri du cœur.

—O docteur! je vous dois la vie et je m'en souviendrai toujours!

—Vous exagérez, mon ami: vous me devez cent francs de visites, et j'espère que vous ne l'oublierez pas!

* * *

A l'hôtel:

Un voyageur est assis sur son séant dans son lit, sa montre à la main.

—Six heures et on ne vient pas m'éveiller! Bien sûr je vais manquer mon train.

* * *

On demande à la veuve Grosbinet:

—Qu'est-ce qui vous a le plus frappée dans le cours de votre existence?

Elle répond simplement:

—Mon mari.

* * *

"Plus de nez rouges!" annonçait l'autre jour la quatrième page de tous les journaux parisiens.

Cela faisait fort l'affaire de M. X... qui s'est empressé d'écrire à l'adresse.

Voici le remède indiqué:

"Vous avez le nez rouge parce que vous buvez; buvez davantage, il deviendra violet."

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bons marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

## Grandes Occasions
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
## THÉS et CAFÉS

Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.

Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

## DICKSON BROS.

MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

## J. Champlain,

**8 rue Hurd, pres de Centrale.**
**Artiste - Photographe.**

Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils se rendront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 16, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

## CHARBON ---- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.


### Ils ne s'entredevorent pas.

Le *National* de Lowell, avec un contentement dont il ne se donne pas la peine de dissimuler l'expression, se réjouit fort mal apropos, d'après nous, des difficultés légères qu'a rencontrées le comité républicain pour opérer sa formation.

Quelques politiciens jaloux de l'influence incontestable et incontestée dont jouit Henry Cabot Lodge, ont donné leur démission après avoir accepté de servir sous un chef dont les talents et les hautes capacités portaient ombrage aux aspirations qu'ils nourrissaient.

Ce contre temps qui n'a eu aucune conséquence fâcheuse et n'a nullement retardé l'organisation du comité électoral, a eu le bon effet de raffermir les opinions chancelantes et de faire mieux connaître ceux sur qui le parti pouvait compter. M. Greenhalge remplace avantageusement M. Rockwell comme président du comité, et si M. Rockwell se démet c'est parce qu'il sent qu'il n'y a pas de place cette année pour ceux qui n'ont qu'à satisfaire des ambitions personnelles. C'est le peuple et ses intérêts qu'il faut considérer dans cette campagne. A Lowell, mieux que partout ailleurs, on devrait connaître que F. T. Greenhalge n'a pas son égal dans l'art d'exposer les faits franchement et avec clarté, et que de tous les hommes qui sont aujourd'hui dans la politique, il est un de ceux par qui un parti peut se glorifier d'être guidé. Le général Draper vaut bien le représentant Walker, de même que le choix de F. A. Wright est un des meilleurs qui pouvaient se faire.

Selon nous, le *National* se hâte trop de féliciter les démocrates au sujet des prétendues divisions qui existent, d'après lui, parmi les chefs du parti républicain. Parce que quelques particuliers mécontents constatent que l'occasion n'est pas favorable pour eux de grossir leur réputation en se servant de la politique et se retirent de l'arène pour laisser à d'autres plus vaillants et plus désintéressés le soin de travailler pour le peuple, voilà que le *National* se pâme d'aise et nous représente comme des loups qui s'entredévorent.

Il jubile lorsqu'il songe aux divisions imaginaires dont il croit le parti rongé. Nous dirons au *National* qu'il est tout simplement ridicule, et que ces railleries plus ou moins appropriées, n'ont pas même le mérite d'être marquées au coin de la finesse. Nous lui conseillons de s'occuper de son utopie, la formation du grand parti irlando-canadien, plutôt que d'essayer à persuader ses lecteurs que l'harmonie a cessé de régner dans nos rangs.

Contentez-vous, si vous voulez, d'être les paisibles spectateurs de nos prétendues divisions. Vivez dans la sécurité, si c'est votre plaisir. Au reste, quelque soit votre attitude, que vous vous endormiez ou que vous remuiez ciel et terre, les destinées des partis ne seront pas changées, et vous n'empêcherez nullement les républicains qui se sont laissés surprendre l'année dernière, de reprendre l'Etat avec une majorité qui ne s'accorde pas avec vos calculs.

### La poutre et la paille.

Il y a dans la presse démocratique un certain esprit d'égoïsme qui est fort notable parfois; le cas suivant en est la preuve, nous l'extrayons des colonnes d'un de nos confrères républicains:

"Il est étonnant, dit-il, de voir combien les journaux démocratiques feignent des airs de vertu farouche au sujet de M. Quay, qui est sorti du comité national républicain. Il serait intéressant qu'il nous donnerait leur opinion de Calvin S. Brice, un des principaux chefs démocratiques, ce millionnaire de New-York qui, au moyen d'un corruption effrénée dans la législature de l'Obio, a réussi à s'acheter la place de sénateur des Etats-Unis. Il n'y a pas de danger que nos adversaires le mettent à la porte. Quant au boss Gorman, du Maryland, il sera encore longtemps l'esprit dirigeant des forces démocratiques et l'on sait avec quel scrupule il administre les fonds de corruption de nos adversaires. Et cette fameuse organisation de New-York, Tammany Hall, qui a subventionné tant de journaux, baillonné tant d'hommes droits et indépendants, et érigé en système la corruption électorale la plus éhontée, pas un mot de reproche de la part des feuilles à dévotion démocratique.

### Abjuration.

Sous ce titre l'*Avenir Canadien* nous apprenait, ces jours derniers, l'heureuse nouvelle suivante, que nous nous empressons de reproduire pour l'intérêt de nos lecteurs.

A la fin de juillet dernier avait lieu une cérémonie imposante à l'église Notre Dame des Victoires, à Boston; cette église est desservie par les RR. PP. Maristes, et c'est là qu'avaient lieu l'abjuration solennelle et la cérémonie du baptême de Mme veuve de Gentilly, (née Johnson) américaine née de parents protestants, belle-mère de notre éminent compatriote, le regretté Calixa Lavallée. La double cérémonie a été faite par le Révd P. Godin. La nouvelle convertie a reçu au baptême les noms de Mary E. Elisabeth de Gentilly. Les parrains et marraines étaient le petit-fils de Madame de Gentilly, Raoul Lavallée, âgé de 11 ans, et Mademoiselle Catherine Prendergast, de Boston. Immédiatement après la cérémonie du baptême la messe a été célébrée par le Rev. P. Dupont, de Biddeford, M., et à cette messe la nouvelle convertie avait aussi le bonheur de faire sa première communion.

Cette conversion a été préparée de longue main par les prières ardentes et les soins affectueux de Madame Calixa Lavallée, chez qui demeure Mademoiselle de Gentilly. Cette dernière est âgée de plus de 60 ans et souffre depuis plusieurs années d'une affection des yeux qui la rend presque aveugle.

On s'imagine facilement la joie et le bonheur qui règnent maintenant dans l'intérieur de cette famille si cruellement éprouvée en janvier dernier par la mort de ce pauvre Calixa Lavallée, notre grand pianiste canadien. Bien que le deuil soit encore là, et que l'aisance ne règne pas au foyer, Mde. Lavallée a du moins la consolation de voir sa vieille et affectionnée mère entrer dans le giron de la vraie Eglise, et prier avec elle, dans la même foi, sur la tombe prématurément ouverte de son époux à jamais regretté.

### La politique canadienne.

La lutte entre les partis politiques se poursuit au Canada avec autant d'acrimonie et de personnalités blessantes qu'avant les élections; affaire de s'entretenir là sans doute. A lire les principaux organes des deux partis, l'on dirait que le peuple canadien n'est pas encore capable de comprendre les questions économiques qui l'intéressent et qu'il suffit pour obtenir ou conserver sa confiance de le leurrer avec des commérages et des racontars.

Mais si le ton reste généralement le même, on a cependant soin d'y introduire des variantes, afin de soutenir l'intérêt du lecteur que l'on détourne d'études plus sérieuses et plus utiles.

Le dernière malle nous apportait un nouvel exemple de cette politique de commérages, en apprenant au public que le Premier Ministre de Québec aurait été vu, *horribile dictu*, dans une réception officielle en compagnie d'une canadienne divorcée, mais officiellement invitée à la réception. De là l'on a bâti des arguments et l'on tire par les cheveux des conclusions dont on ne comprend pas les rapports avec l'administration politique de la province.

Mais jusqu'ici, rien de nouveau; après Trudel, Chapleau, après Chapleau, Mercier, après Mercier, Foster, et après ce dernier l'on trouvera ou l'on inventera bien, et peut être dès demain, quelques peccadilles ou inconséquences "à jeter dans les jambes du parti opposé." Toi, pauvre Baptiste mystifié, tire au clair et tâche d'en faire rapporter quelque chose à la bonne ou mauvaise administration de la province.

Tout ceci n'est cependant que vieilles histoires qui, à force d'être redites, laissent Baptiste assez indifférent. Il fallait frapper un grand coup et après consultation, l'on n'a pu trouver rien de mieux que ne s'adresser au chef de l'Eglise. Le coup peut manquer, mais s'il réussissait! quelle tape! Les plus fortes têtes du parti conservateur se sont donc mises au travail avec une longue supplique au Saint-Père comme résultat.


Si vous allez en vacance et si vous avez besoin d'une

**VALISE**

Venez examiner notre assortiment:

Valises à 99c.
Valises à $1.00,
Valises à $1.49,
Valises à $1.62,
Valises à $1.87,
Valises à $2.00,
Valises à $2.50,
Valises à $2.75,
Valises à $3.50,
Valises à $4.00,
Valises à $4.50,
Valises à $6.00.

Un assortiment complet de
**SACS DE VOYAGE**
—A—
**EXTENSION**
—DEPUIS—
**39c. a $13.50,**

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.


A l'exemple du mauvais pharisien dans le temple, l'on y expose toutes les vertus du parti conservateur et les nombreux services qu'il a rendus à l'Eglise canadienne. Par contre, il y serait prouvé que les libéraux nationaux n'ont toujours agi que dans l'intérêt du parti et qu'il n'auraient réglé la question des Jésuites que pour s'assurer l'oreille des autorités ecclésiastiques, voire même celle du Pape. Il y en a, paraît-il, des pages sur ce ton.

Que vont faire les congrégations romaines sur réception de cet important document, elles qui depuis trente ans ont toujours eu de nos chicanes à régler? L'avenir nous le dira, mais il ne serait pas étonnant que l'on en entendit jamais parler, car l'on a autre chose à s'occuper, à Rome, que de faire et de défaire des ministères bas-canadiens.

### LES ZOUAVES CANADIENS A TOUROUVRE.

Mardi et mercredi de cette semaine feront époque dans les annales de l'histoire des Zouaves pontificaux canadiens. C'est en effet durant cee deux jours que nos vaillants défenseurs de l'Eglise se sont rendus à Tourouvre sur la gracieuse invitation de l'honorable M. Mercier, pour recevoir les décorations qui leur sont accordées par le Saint-Père, et que le Premier Ministre a été chargé par le général de Charette de leur transmettre. La démonstration, à cette occasion, a duré deux jours. Nous en publions le programme:

18 AOUT

Réception officielle des zouaves à la gare de Ste Anne, par les autorités religieuses civiles, le 18 après-midi; visite à l'église où M. le chanoine Bochet a dit un mot de bienvenue; rendez-vous des zouaves et autres invités à Tourouvu; souper, feu d'artifice et musique par deux fanfares venues de Québec et de Montréal, promenade en chaloupes et autres.

19 AOUT

Le lendemain, le 19, déjeuner à 8 heures; messe solennelle à 9 1-2 hrs. dans l'église de la paroisse et sermon par M. l'aumonier Moreau; bénédiction et distribution des médailles et diplômes accordés par le Saint-Père; dîner à une heure, suivi de quelques discours; départ dans l'après-midi, et au besoin, souper le soir pour ceux qui n'auront pu partir.

Suivant les instructions du général de Charette, M. Mercier a prié M. de Montigny, le plus ancien des zouaves en ce moment dans la province, à présider la distribution des médailles et des diplômes.

La presse de la province, sans distinction de parti ou de religion, a été invitée à assister à ces fêtes; la plus part des journaux y étaient représentés, ceux qui ont accepté l'invitation ont reçu des billets de passage.

Cette belle démonstration a eu à la fois un caractère religieux et martial, où les canadiens qui prirent les armes pour la plus noble, la plus béroique des causes ont reçu la récompense que leur accorde Sa Sainteté Léon XIII, tout a été un succès magnifique.

### Terrible desastre

Cole Spring Harbor, L. T. Un terrible désastre dans lequel 14 personnes—huit femmes, quatre enfants et deux hommes ont perdu la vie est arrivé ces jours derniers. Le vapeur "Crystal Stearm" ayant à sa remorque la barge "République," sur laquelle se trouvaient beaucoup d'enfants et environ 500 adultes, employés de Théodore Daiser, marchand en gros d'étoffe, ont été surpris par un orage pendant une excursion.

Le plus grand nombre des excursionnistes sur la barge où les jeunes gens se livarient à la danse, et peu de temps après le départ, le temps devint sombre et le vent augmenta.

L'équipage de la barge prévoyant que la pluie ne tarderait pas à tomber, rabattit les toiles imprémeables placées du côté d'où venait le vent, lesquelles furent attachées sur le bord du bateau. Mais une violente rafale survint, le vent s'engouffra dans les toiles et fit pencher la barge du même côté. Les supports et les cloisons établis sur le pont cédèrent sous la poussée violente du vent et tombèrent sur les femmes et les enfants effrayés qui s'étaient rassemblés en grand nombre en avant de la barge.

Pendant quelques instants, l'air retentit des cris et des lamentations des mourants et des blessés. L'excitation fut très grande sur le vapeur, où se trouvaient un certain nombre d'excursionnistes. Les officiers et les matelots ne perdirent pas de temps et firent tout en leur pouvoir pour porter secours aux excursionnistes en danger.

A part les morts, trente femmes et enfants ont été blessés.

Le chute du pont de la barge est due, nous dit-on, au mauvais état des supports.

### FAUX DIPLOMES DE CHARLATAINS.

Il est dit dans une dépêche de Minneapolis au *World* de New-York que le bureau médical de Minneapolis a découvert que la ville est innondée de faux diplômes de médecins que l'on prétend avoir été émis par l'Université Victoria, à Montréal. On a trouvé de ces diplômes au Wisconsin et au Dakota sud. Les personnes qui en sont porteurs vont être mises sous arrêt. David Mignault un médecin de Waverly, Iowa, a déclaré sous serment qu'il avait obtenu ses diplômes. Un nommé Girard qui a remis le sien au bureau des médecins a déclaré sous serment qu'il l'avait obtenu d'unne imprimerie à Montréal, en payant $8.00. Le bureau a en main la preuve que deux autres individus ont obtenu en payant $10, un diplôme par l'entremise d'un médecin de Faribault qui aurait envoyé chercher le document à Montréal.

### Guerison miraculeuse.

Une jeune fille du nom de Marie Côté, fille de Alexis Côté, de St-Paul de Montmagny, a été guérie dimanche, miraculeusement, au sanctuaire de la bonne Ste-Anne.

Etant attaquée d'une maladie au jambes, elle n'avait pas marché depuis un mois, avait perdu l'usage de la parole depuis huit jours, et était dans une espèce de léthargie.

La pauvre fille a été guérie à la messe de sept heures. Cette guérison miraculeuse a créée une profonde impression.


**Mll. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*
Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

* * *

Il y a une plante qui ne pousse pas, mais qui repousse souvent: c'est la plante des pieds.

* * *

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
Occasions Speciales
—DANS LE—
**Departement d'Etoffes a Robes,**
Coupons ! Coupons.
Tous les coupons que nous vendions 50c. et 75c. la verge sont maintenant réduits à
**25c. la verge,** ils sont de 2 à 12 verges de longs, ce sont de rares occasions que les Dames ne manqueront pas d'examiner.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**Ils ne peuvent voler votre reputation !**

Toutes nos chaussures d'été sont réduites quant aux prix.
Venez voir ce que nous avons à vous offrir au
**Boston Branch Shoe Store,**
**38 Rue Central, — et — 10 Rue Prescott.**

**C. W. CHENEY,**
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
**AU No. 23 RUE MIDDLE.**
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES!**
—DU—
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
**Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.**

**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50

Le numéro 1 centime.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 AOUT, 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Nous reproduisons en première page un article de notre confrère le *Défenseur* de Holyoke, intitulé "Ils ne s'entendiront pas," que nos lecteurs sauront apprécier, nous en sommes sûr.

On dit que Léon XIII va prochainement appeler à Rome plusieurs prélats américains éminents pour discuter avec eux la condition et les besoins de la religion en Amérique.

Avis à M. l'Abbé Talbot Smith et ses congréganistes.

Le *New York World* dit que Grover Cleveland aura la nomination comme gouverneur de l'Etat de New-York, il réalise dans ce pays ce que beaucoup d'autres démocrates ne pensaient pas, que Cleveland *is not in it for '92*, et il faut avoir vaincu de cette candidature n'en déplaise à nos amis du parti démocratique.

Nos souhaits aux confrères suivants :

Le *Monde* de Montreal, vient d'entrer dans sa vingt cinquième année d'existence.

Le *Canadien*, de St. Paul, Minn., est entré dans sa quinzième année, fier de son passé, satisfait du présent, et plein confiance pour jamais dans l'avenir.

La dépense annuelle pour le pain aux Etats-Unis s'élève à $505,000,000 ; pour la viande à $303,000,000 ; et pour les boissons enivrantes à plus $900,000,000 ; sur une population de soixante millions.

En Canada, avec une population de cinq millions, on dépense $21,675,000 pour le pain ; $22,475,000 pour la viandes plus de $50,000,000 pour les boissons enivrantes.

D'après les indications il est presque certain que le Col. Allen va être le candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat ; le travail qui a été fait en sa faveur nous révèle le fait que le colonel jouit d'une grande popularité dans tout l'Etat du Massachusetts quoique encore relativement jeune. Les deux termes qu'il a passé au Congrès avec tant de dignité et les capacités qui l'honorent sont autant de garanties qu'il fera un gouverneur tout à fait digne de ce poste.

Les importateurs qui font leurs soumissances de la part des américains en réduisant les taux de leur manufacture, nous dit-on, ont souscrit $500,000 pour battre Major McKinley candidat comme gouverneur de l'Ohio, ce devrait être là un argument qui donnerait à toute la classe ouvrière l'avantage de faire valoir aux Etats-Unis les dollars qui nous étaient enlevés par les pays étrangers. Pour battre un tel homme il faut de l'argent et le public en retirera. Votons pour la loi de douane McKinley ; rappelez-vous en républicains en 1892.

L'opinion de M. Dana du *Sun*, de New-York sur Henry Cabot Lodge :

"Tous les représentants républicains du Massachusetts à l'exception de M. Lodge, en veulent à M. Lodge. Il est trop remarquable. Mais peu de représentants et de politiciens du Massachusetts peuvent empêcher M. Lodge d'exercer l'influence dont il jouit et que ses talents ont acquis. L'envie et la jalousie ne peuvent pas lui nuire beaucoup. C'est aujourd'hui à peu près le seul homme qui ait des aptitudes pour la politique à grande vue et s'il ne réussit pas c'est parce que Belly Russell et les jeunes démocrates n'ont pas seulement surpris la Massachusetts mais l'ont conquis.

Dit le *Monde* :

Les canadiens n'auront plus l'avantage de vanter la supériorité de leur gouvernement, si l'on en juge par les scandales qui viennent d'être découverts. Leurs prétendues honnêtetés, leurs méthodes juridiques n'ont fait que déclarer des turpitudes électorales et une corruption scandaleuse qui est au déshonneur du Canada, il est vrai que les Etats-Unis contre maints ogliarques qui ont trouvé refuge au Canada, mais nos aimables criminelles ne comporte pas d'accusation aussi personnel que celle qui ont été donné et prouvé contre les premiers à la tête du gouvernement actuel, si l'on en croyait les journaux du Canada il faudrait croire que ça n'est pas la forme de gouvernement que leur mérite une faveur de la part de l'Exécutif des Etats-Unis.

## A propos de naturalisation.

La population canadienne des Etats-Unis ne saurait rester indifférante devant la question de naturalisation.

Nous en avons parlé plus d'une fois, nous voyons avec peine que le journaliste consciencieux et avide de l'avancement de notre peuple soit obligé de répéter à chaque année le même refrain à propos de naturalisation.

Dans les centres importants, où les canadiens pourraient avoir tant d'avantages nous constatons que cette question donne une indifférence à plusieurs et qui ne leur sied ; nous prenons l'avantage des paroles d'un confrère, qui peuvent s'appliquer à tous les centres canadiens des Etats-Unis, en général. Sous le titre "Devenez citoyens si vous voulez devenir quelque chose", le *Défenseur* de Holyoke publie un généreux article dont nous reproduisons quelques parties. L'organe canadien de Holyoke parle d'une façon qui est de nature à en faire reflechir plusieurs :

"A l'approche des élections de l'Etat qui doivent avoir lieu bientôt, et dont on commence à s'occuper partout, et parce qu'il est souvent nécessaire d'en parler à cause de l'apathie de nos compatriotes pour la chose, il nous appartient de rappeler au public canadien, à ceux qui ne sont pas encore naturalisés et qui pour le devenir n'ont qu'à le vouloir, de se souvenir que c'est pour eux une obligation, un devoir strict pour ainsi dire, de se hâter de prendre leurs lettres de naturalisation. Ce qui a retardé et retardera encore longtemps l'avancement politique et social de notre race, c'est surtout notre négligence coupable, dès que nous sommes décidés à faire de cette république notre pays d'adoption, à devenir citoyens américains. Nous ne pouvons exercer aucun droit, par conséquent nous ne pouvons jouir d'aucun privilège. Notre influence est pour ainsi dire nulle. Regardons Holyoke. Douze mille canadiens l'habitent. A peine six cents sont électeurs, et tous ne votent pas encore. Nous ne developperons pas la question de la naturalisation. Elle a été traitée dans toute son étendue, par tous les journaux canadiens des Etats-Unis, dont les articles ont semblé pour quelques temps réveiller légèrement le sentiment du devoir chez nos gens, mais ce réveil n'a pas duré. Il faut souvent battre et rebattre la corde de la naturalisation pour obtenir quelques résultats pratiques. Pour aujourd'hui nous nous contentons de faire remarquer à nos compatriotes que le moyen de sortir de l'état d'infériorité où nous sommes placés au milieu des autres nationalités, de faire sentir notre force numérique, c'est de se faire naturaliser. L'irlandais, l'allemand à peine ont-ils mis la pied sur le continent qu'ils demandent sous quel gouvernement ils sont, et prennent de suite leurs premiers papiers de naturalisation. Le canadien dès qu'il a franchi la frontière cherche de l'ouvrage. Son petit intérêt personnel immédiat d'abord. L'intérêt général de la race en troisième lieu. Apprenons l'anglais, devenons citoyens américains et votons pour ceux des nôtres qui en seront dignes.

## Le Monnayage et le "Globe" de Boston.

Le *Globe* de Boston prétend représenter le parti démocratique en se déclarant en faveur du libre monnayage de l'argent quant au produit des mines des Etats-Unis. D'autres journaux affirment que le *Globe* se fait ainsi l'écho de leur parti sur cette question. Evidemment les chefs démocrates ne s'entendent pas sur la question. Le gouverneur Russell a dit au cours de son discours à Sandwich : "Massachusetts est en faveur d'une monnaie honnête. Elle n'appuiera aucun mouvement, quelle que soit sa source et quel que soit le but louable que l'on ait en vue qui aura pour résultat de faire baisser la valeur de la monnaie courante, d'atténuer le crédit, et de donner au travailleur une monnaie dépréciée, moindre que ce qui lui est justement dû. C'est pourtant ce que le libra monnayage de l'argent ferait. La preuve c'est que M. Russell lui-même, M. Matthews, le maire de Boston et plusieurs autres chefs en vue du parti dans cet Etat ont envoyé une protestation à Washington contre le libre monnayage de l'argent. Les républicains ne demandent pas de prohiber le monnayage de l'argent, ils tiennent seulement que ce monnayage soit restreint aux besoins du commerce et que la base véritable des valeurs monnétaires aux Etats-Unis soit l'or. Autrement le public serait fraudé par le cours d'une monnaie ayant une valeur nominale plus élevée que la valeur réelle ; valeur qui est déterminée dans les cercles financiers d'après le cours de l'or.

*CORRESPONDANCE.*

WINNIPEG, MAN. 9 AOUT 1891

*M. le Rédacteur*,

Merci beaucoup de votre Pamphlet Souvenir, que j'ai reçu cette semaine avec plaisir. En lisant votre journal aujourd'hui (car je dois vous dire que le temps ne me permet pas de le lire avant le dimanche quoique je le reçoive le mardi) en le parcourant dis-je, je vois que vous avez beaucoup de trouble, entre catholiques même, pour conserver notre langue française. Nous n'en sommes pas exempts même tout près de Winnipeg et je désire vous le faire connaître : Donc cette année nous sommes allés fêter la St. Jean-Baptiste dans la paroisse St. Jean Baptiste qui se trouve située à égale distance entre Pembina, E. U., et Winnipeg où j'ai eu le plaisir de rencontrer un de nos braves Curés canadiens du Dakota et dans la conversation que nous avons eu, il m'a dit que Mgr. Shanley avait dit dans un sermon fait dans une paroisse canadienne, qu'il fallait que les enfants apprennent leur catéchisme en anglais pour être confirmé. De plus il me dit que tous les prêtres étrangers étaient invités à aller prendre le dîner au presbytère avec Monseigneur, mais que la plupart des prêtres canadiens s'en sont abstenus et que lui-même était du nombre de ces derniers. Cependant, on rapporte qu'à l'office de l'après midi ou du soir, comme s'il avait regretté ce qu'il avait dit, Mgr. Shanley fit un magnifique éloge des canadiens-français ; de plus lorsqu'il est venu à St. Boniface assister à la consécration de Mgr. Grouard c'est lui qui a donné le sermon, en anglais il est vrai, mais il a fait encore là l'éloge des canadiens-français ; peut être que le remord de Pembina le poursuit encore, car c'est vraiment ridicule de vouloir essayer d'obliger les canadiens à faire leur religion en anglais ; bientôt il n'y aurait rien de surprenant de voir dans le catéchisme anglais que, hors la langue anglaise il n'y a point de salut.

Je voudrais avoir plus de temps à moi pour vous écrire de temps à autre, j'aurais bien des choses à vous dire qui, je n'en doute pas, intéresseraient vos lecteurs. En terminant je vous dirai que la récolte a une bien belle apparence cette année, dans le Manitoba, c'est quelque chose de merveilleux, et jamais depuis dix ans que je suis ici nous avons eu rien de semblable. Il n'y a pas de clôture à voir, le blé mesure de 5 à 6 pieds et est mieux fourni que par les années passées. Si le bon Dieu nous préserve de la gelée et que nous puissions sauver cette récolte, nous aurons certainement le temps le plus prospère que le pays n'a pas encore eu.

C. A. L.

## A travers les Journaux

La presse ayant donné une fausse interprétation aux déclarations de Mgr. Fava sur son adhésion à la République, l'évêque de Grénoble communique à une *Semaine Religieuse* un article dans lequel il définit clairement la position qu'il a prise. Cet article se termine comme suit :

"Qu'il nous soit permis de dire à ceux qui gouverne la France : Voulez-vous que la République reste ? Sanctifiez-vous.--Revenez à Jésus-Christ par le Pape, son vicaire. Si-non, la République disparaîtra comme tous les pouvoirs qui l'ont précédé depuis un siècle. "Dieu seul est le Maître."

Mes chers diocésains et nous, nous ne désespérons pas du salut de la République, et à ceux qui nous interrogent sur notre conduite, nos répondons : Nous ne voulons pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive.

Avec des représentants catholiques, la République vivra et fera que la France soit grande.

Avec des représentants francs-maçons, la République mourra dans le sang et la boue.

Dieu sauve la France !

Arrière les Capacités et les nautres !"

***

Peu de personnes connaissent la cour de Pékin et la vie que l'on y mène.

Parlons d'abord de l'empereur de Chine qui est regardé comme le vice régent du Ciel.

Le profond respect que lui témoigne son entourage se manifeste dans les titres qu'il lui confère. Dans les papiers d'Etat il est appelé très auguste empereur ; son titre officiel et solennel est Fils du Ciel, et le peuple le qualifie de Bouddha du présent jour. On l'appelle aussi Seigneur des dix mille ans.

Tout l'empire est sa propriété ; mais il ne peut gouverner en despote et il est lui-même soumis aux institutions dont quelques-unes ont un véritable caractère républicain. Le trône se transmet dans la descendance mâle, mais l'empereur peut choisir son successeur parmi ses enfants ou autre parents ; l'héritier présomptif n'est pas toujours connu du vivant de l'empereur régnant.

En été comme en hiver, l'empereur se leve à trois heures et, après avoir pris une légère collation, il va faire sa prière dans l'un de ses temples. Il lit ensuite les rapports de ses hauts dignitaires ; à sept heures, il déjeûne, travail ensuite avec les premiers ministres et reçoit, dans une sorte de lever, les chefs des différents départements ministériels. A onze heures, il rend visite dans les appartements des dames ou bien fait une promenade dans les jardins. Après le repas principal, qui a lieu de trois à quatre heures, il se retire dans son cabinet et lit ou écrit jusqu'au moment de se mettre au lit, ce qui a lieu toujours après le coucher du soleil.

Après l'empereur est l'impératrice, qui est le personnage le plus important de la cour. On l'appelle impératrice ou mère de l'Etat. Dans ces derniers temps, l'usage a été d'établir deux impératrices de rang égal, qui habitent deux appartements dictincts du palais et que l'on appelle par suite, impératrice orientale et impératrice occidentale. Chaque troisième année, les filles des grands personnages mandchous ayant atteint la douzième année, sont mandées à Pékin ; dans leurs rangs l'empereur choisit, à son gré, ses concubines, donc sept légales et un nombre illimité d'illégales. Ces dernières, à moins d'avoir donné des enfants à l'empereur, sont congédiées à l'âge de vingt-cinq ans.

L'impératrice mère et l'impératrice veuve jouissent d'un respect tout particulier.

Tous les princes vivent au palais jusqu'à l'époque de leur mariage ; alors, ils s'envont s'établir n'importe où dans l'empire, dans leurs palais et avec leurs cours fournis par l'empereur. On estime que plusieurs milliers d'individus vivent au palais impérial.

L'existance de l'empereur est des plus monotones. Il demeure presque toujoura au palais ; de rares voyages pour visiter les tombeaux des empereurs ou des chasses qui exigent une suite d'une véritable armée en expédition sont les seules distractions des souverains de la Chine.

***

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, en France, partira en vacances à la fin du mois pour la Suisse, où il rencontrera, soit à Lausanne, soit à Lucerne, M. de Giers, ministre des affaires étrangères étrangères de Russie, qui doit également passer ses vacances en Suisse. Cette rencontre fait l'objet de nombreux commentaires. D'après un bruit qui court dans les cercles diplômatiques, M. Ribot profitera de l'occasion pour s'entretenir avec M. de Giers de la situation que menace de faire à la France et à la Russie l'union douanière projetée par la triple alliance. La *Gazette* de l'Allemagne du Nord avoue franchement, ce que le ministre des affaires étrangères français soupçonnait depuis longtemps, que le but de l'Allemagne, en voulant former une ligue douanière européenne, est de conclure des traités de commerce avec tous les pays situés en debors de l'Europe. Une communication officieuse publiée par la *Gazette* de l'Allemagne du Nord dit qu'il n'est nullement question d'isoler la France ni da nuire au commerce de la Russie, mais elle fait ressortir les résultats tangibles de l'union douanière qui mettra les parties contractantes dans une position avantageuse pour négocier des traités de commerce avec les nations étrangères. Si M. Ribot réussit, à la suite de sa conférence avec M. de Giers, à établir une entente économique entre la France et la Russie, ce résultat augmentera encore la réputation des deux hommes d'Etat.

## VICTIME DE SON IMPRUDENCE.

Vendredi après-midi, madame John Gray, qui demeure au No. 28 rue Cathédrale, Montréal, a été la victime d'un accident dû à son imprudence, et cette imprudence elle la paie de sa vie, après avoir enduré les plus horribles souffrances.

**Madame Gray avait l'habitude** d'allumer son poèle avec du pétrole (huile de charbon.) Vendredi, au moment où elle jettait l'allumette dans le poèle, les flammes se communiquèrent à sa robe, et en un instant, elle était complètement entourée de feu. Ses cris attirèrent l'attention des voisins qui donnèrent l'alarme. La malheureuse jeune femme a eu la figure, les mains et les bras complètement brûlés.

On dut la transporter à l'Hôpital Général où elle expira le même soir vers 9.30, dans d'épouvantables douleurs.

Madame Gray était âgée de 21 ans seulement, elle n'était mariée que depuis un an seulement.

## TRISTE ACCIDENT.

LE PÈRE DE NEUF ENFANTS EST ENSEVELI DANS LES EAUX.

Un triste accident est arrivé dimanche après-midi sur le fleuve, vis-à-vis Lachine, près Montréal.

Plusieurs personnes ont profité du beau temps afin d'aller en chaloupe. Vers 4 hrs le mauvais temps s'éleva. On a réussi à mettre les chaloupe en lieu sûr, à l'exception d'une dans laquelle se trouvaient un nommé Frigsby et deux enfants qui traversaient à Caughnawaga. Le vent fit chavirer la chaloupe et les trois occupants tombèrent à l'eau. L'un des enfants se cramponna à la chaloupe et l'autre saisit une rame. L'homme ne fut pas aussi chanceux et se noya.

Plusieurs personnes partie de Lachine réussirent à sauver les enfants. Frigsby laisse dans la misère une femme et neuf enfants.

## Sortez ou je vous tue.

UN HOMME DÉTERMINÉ.

Samedi soir, vers cinq heures, à Florence, Ala., W. McGregor est entré dans le magasin de Weston & Co, il s'est rendu à la porte en arrière du magasin et l'a fermé à clef. Tirant alors un revolver de sa poche, il l'a braqué sur Weston, a demandé la clef de la porte de devant, et a ordonné à tous ceux qui étaient dans le magasin de sortir. A ceux qui prenaient leur temps, il a dit de se bâter, ou qu'il allait leur flamber la cervelle. Toutefois, maître du terrain, il cloua les portes et sortit. Plusieurs heures après ces évènements, Weston et son fils, propriétaires du magasin revinrent armés de fusils et reprirent possession de leur propriété. Ils s'attendent à ce que McGregor va revenir à la charge. Weston & Co, sont des marchands influents. McGregor a été autrefois associé à la maison Weston et donne comme excuse de la manière dont il a agi, qu'on voulait le frustrer de ses droits.

## TERRIBLE TEMPETE.

UNE VINGTAINE DE MAISONS DETRUITES

Kansas City a été dimanche le théâtre d'un véritable déluge.

En moins de vingt minutes, il y est tombé un pouce et quart d'eau. La pluie tombait avec accompagnement de tonnerre. Les lignes téléphoniques ont été presque totalements détruites et une dizaine de maisons ont été frappées par la foudre.

On télégraphie de Hontings qu'une tempête épouvantable a aussi visité cette ville dans la soirée de samedi. Le vent soufflait avec rage, la pluie tombait par torrents et la foudre éclatait à des intervalles très fréquents.

Vingt cottages ont été complètement détruits et la récolte est sérieusement endommagée.

## LA JALOUSIE.

COUPS DE REVOLVER

Trois coups successifs de revolver, tirés à Icton, Kan., ont appelé l'attention des voisins d'une maison où vient de se dérouler une tragédie. A leur arrivée, ils ont trouvé Mme Preston étendu morte sur le plancher et son mari dans une chambre avec nne balle dans le front. Il a dit que sa femme avait voulu le tuer, qu'il lui avait arraché le revolver des mains et avait tiré. Les spectateurs voulaient le lyncher. Il a prétendu que sa femme dans un accès de jalousie avait tiré sur lui. Il a été logé en prison, en attendant son procès.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'esayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## N'attendez Pas

jusqu'à ce que vos cheveux deviennent ces clair-semés et gris avant de donner attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.; "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus actif Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


## Menus Faits.

Deux hommes nommés Moses Powers et Martin Tracy ont été tués et trois autres grièvement blessés, par l'explosion de la chaudière d'une scierie à vapeur, à Winchester (Ohio.)

Un lépreux à Chicago. Un nommé Martin Gaelick, d'origine autrichienne, admis ces jours-ci à l'hôpital du comté à Chicago, présente tous les symptômes de la lèpre. Une enquête a été ouverte et, en attendant le résultat, le malade a été isolé.

Jacob Eisenhardt, un garçon boulanger allemand, a été arrêté à Camden (New-Jersey) pour avoir empoisonné mille livres de farine, afin de se venger de son patron, M. Sprague, qui avait cru devoir se dispenser de ses services.

Grand incendie à Orange (New-Jersey.) La vaste salle de réunion de Main street connue sous le nom de Park Rink et pouvant contenir 4,000 personnes a été totalement détruite par le feu pendant la nuit. Il n'y a pas eu d'accident de personne ; mais les pertes matérielles s'élèvent à $25,000.

Un dollar dans la gorge. John Dalland, un jeune fermier des environs de Findlay (Ohio), en s'amusant à lancer un dollar en argent en l'air, et à le recevoir ensuite dans la bouche, s'est enfoncé cette grosse pièce de monnaie dans la gorge, et il devra très probablement se soumettre à une opération chirurgicale très douloureuse pour la retirer.

Une jeune femme de vingt ans, Julia Kranber, de Newark (New-Jersey), a essayé de s'empoisonner avec de l'eau dans laquelle elle avait fait infuser dix-sept boîtes d'allumettes. Quoique son état soit encore très critique, les médecins espèrent pouvoir sauver cette malheureuse. On ignore quels sont les motifs qui ont poussé la jeune femme à cet acte de désespoir.

Un nommé Richard Newton a été arrêté à Aberdeen (Dakota du sud), sous l'accusation d'avoir essayé de brûler vif le chef de police de cette ville, M. Curtis, en mettant le feu à la maison qu'il habitait. La police prétend avoir découvert un complot qui aurait été formé par des débitants de boissons pour assassiner M. Curtis L'enquête se poursuit et l'on dit que plusieurs autres arrestations sont imminentes.

Une idée lumineuse. M. Bowes, un conseiller municipal de Kansas City, (Miss.,) a égnyé ses confrères, en leur soumettant à la dernière séance du conseil un projet d'ordonnance ayant pour but d'imposer une patente de $20 à $50 à tous les huveurs de whiskey et autres boissons alcooliques ! De plus, la demande pour obtenir cette patente d'un nouveau genre devra être apostillée par la femme de celui qui la fera.

Un enlèvement à Washington. Une certaine sensation a été causée à Washington par l'enlèvement de miss Geneviève Jordan, fille unique d'un ancien officier payeur de la marine, par un médecin de Baltimore, le docteur William Frederick Nickel. Mme Jordan mère était opposée au mariage de sa fille avec le docteur Nickel, et refuse de pardonner à celle-ci de s'être mariée ainsi sans son consentement.

Pour un verre de limonade. William Hankins, un vaurien de vingt ans, a été arrêté à Rahway (New-Jersey) pour avoir très grièvement sinon même mortellement blessé d'un coup de pierre à la tête, un jeune homme de seize ans, nommé Asa Melbourne, parce que celui-ci lui avait refusé de lui payer un verre de limonade dans un magasin de confiserie de la localité. Melbourne est dans un état très critique et Hankins a été écroué jusqu'à plus ample informé sous l'accusation de tentative de meurtre.

## MEURTRIERS INCONNUS.

ROSSÉE A COUPS DE BATON

Il y a quelques mois on a trouvé mort, à Hougbton, Ind., Hy. Dillon, fonctionnaire public. Le nom de ses meurtriers est resté inconnu. Dimanche Mme Chs. French a accusé son mari et un nommé Hubbard de ce meurtre, et ils ont été arrêtés. La police a trouvé le revolver dont on s'est servi pour commettre le meurtre entre les mains de la mère de Mme French. Quand Mme. French a menacé de dénoncer son mari, celui-ci l'a rossée à coup de bâton et l'a laissée à moitié morte.


## Amers Purgatifs

DE MADAME ADAM.

Cette médecine est savamment préparée avec des racines et des herbes, et est libre de toute matière malsaine ou d'ingrédients empoisonnés.

Elle guérit infailliblement tous les maux de tête, la Constipation, l'Inflammation d'intestins, l'Indigestion, la Dyspepsie, et tous dérangements d'estomac quelconques. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau, si l'on fait usage de cette médecine avec mon onguent.

En se servant de mon savon avec cette médecine elle fera disparaître tous les boutons ou taches sur la figure.

Cette médecine arrête la fièvre et guérit les plus méchants cas de la Grippe.

Des milliers de personnes se plaisent à rendre témoignage de l'étonnante propriété que possèdecette médecine à faire disparaître toutes les impuretés du sang.

Préparée par Mme L J Adam, 120 Rue McGregor, Manchester, N.H.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Ainsi que chez Rust & Richardson Droguistes, 43 et 45 Rue Hanover, Boston, Mass.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs. 36 Rue des Martyrs, Paris.

# BIJOU SHOE STORE

## Terrible Reduction cette semaine sur les lots non assortis !

LOT 1.— 60 Paires de chaussures d'enfants, en cuir à grain, [Spring heel] de 5 à 10½ pts, ces marchandises se vendent 85c. Prix spécial

**49c. la paire,**

LOT 2.— 50 Paires de chaussures d'enfants, sans talons, en Kid, Chèvre et Dongola luisant. Toujours vendues à 35c. Prix spécial

**15c. la paire,**

LOT 3.— 20 Paires de chaussures fines, pour hommes, faites à la main, ce lot est la balance de notre ligne de marchandises de $4, $4.50, et $5 la paire les points ne sont pas très assortis, mais c'est une marchandise de première classe. Prix spécial

**$2.47.**

☞ Ceux qui se donneront la peine de venir examiner les lots de marchandises que nous ne pouvons énumérer y trouveront leur profit.

# BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## DERNIER APPEL !

**Reduction finale sur toutes les Marchandises de gout pour l'ete.**

Notre assortiment complet de marchandises de nouveautés doit être vendu à **25c. dans la piastre,** parce qu'il faut se défaire de ces marchandises pour faire place à notre assortiment d'automne.

Nous venons de recevoir un autre lot de ceintures que nous vendrons **7c.** chaque, elles valent 25c. et 35c.

☞N'oubliez pas la grande vente de coton et laine en échevaux, à l'original et seul

McINTYRE'S BAZAAR,

NOS 356 A 362 RUE MERRIMACK.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

JAMES TANNER,

Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

## Aux Eaux ! A la Campagne ! Au Camp ! !

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance ; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur ; elles donnent une lumière éblouissante.

C. B. Coburn & Co.

38, 39, 41, RUE MARKET.

M. J. ALLEN & CO.,

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

# Lakeview.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

GRANDS EXPLOIS DU

Prof. Chas. W. Oldrieve

CHAMPION DU MONDE COMME MARCHEUR SUR L'EAU.

A 4.30 le Professeur

TRAVERSERA LE LAC DANS SES ETONNANTS SOULIERS.

GRANDE BATAILLE NAVAL

EXPLOSIONS DE BOMBES SOUS-MARINES

LE TOUT GRATIS.

PRIX DU PASSAGE

Aller et retour, 25c.

# BON :: MARCHE!

**Etoffes a Robes, Serviettes, Couvertures en Chenilles, Jupes, &c., &c., &c.,**

## A · Grande · Reduction · au BON MARCHE!

### ETOFFES,

Tout notre assortiment de chaillies de 5c., *à 3c. la verge.*

Tous nos cheillies africains de 6 1-4c., *a 5c. la verge.*

Satins des moulins Pacific. le meilleur satin américain *à 8c. la verge.*

Flanelettes, patrons élégants, prix régulier 12 1-2c. *à 8c. la verge.*

Ginghams a tabliers, valant 8c. *a 5c. la verge.*

Etoffes nouvelles, (38 pces), prix régulier 12 1-2c. *à 9c. la verge.*

Etoffes quintillées et rayées, patrons nouveaux et de choix, valant 15c., *a 12 1-2c. la verge.*

Les meilleurs ginghams américains, valant 12 1-2c *a 10c. la verge.*

Nouveautes en crêpes, ce qu'il faut pour l'été, prix regulier 17c., *a 12 1-2c. la verge.*

Les meilleurs satins français importés, prix réguliers, 25c. et 37c. *a 12 1-2c. la verge.*

Etoffes françaises de Shantung, la balance de notre assortiment, faites pour détailler a 25c. *à 9c. la verge.*

Nainsooks a carreaux, tous les derniers patrons de carreaux et de raies. Prix spécieux, *8c., 10c., 12 1-2c., 15c. et 25c. la verge*

Nainsook noir, du dernier goût, garanti, *a 12 1-2c. la verge.*

Linons blancs, a des prix spécieux, immense assortiment, *a 10, 12 1-2, 15, 20, jusqu'à 50c. la verge.*

1 lot de couvertures de lit, patrons de Marseille, *à 69 cts.*

1 lot de couvertures de lit, valant $1.25 *à $1.*

1 lot de belles serviettes en damas importé, avec frange variée, valant 35c. *à 25c.*

1 lot de jupes en chambray, prix régulier 25c. *à 19c.*

### Grande vente d'Epoussettes a voiture.

1 lot valant 75c., *à 49c.*

1 lot valant 89c. *à 59c.*

1 lot valant $1.50, *à $1.00.*

1 lot valant $2, *à $1.25.*

### Occasions Speciales.

1 lot de couvertures an chenille, 7–4, beaux patrons, *à $1.49.*

1 caisse de crash blanchi, en toile, *à 5c. la verge.*

1 lot de damas demi blanchi, volant 75c., *à 50c. la verge.*

### Etoffes a Robes.

☞Trois grandes occasions. Venez de bonne heure si vous le voulez, elles ne dureront pas longtemps.

1 lot d'étoffes danoise crême, qualité de 12 1-2c., *à 10c. la verge.*

1 lot de brillantine grise, qualité de 25c., *à 10c. la verge.*

1 lot de plaid de 36 pces, qualité de 29c. *à 19c. la verge.*

### LA VENTE EST COMMENCEE.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant. Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


### SI VOUS ALLEZ EN VACANCE.

N'oubliez pas, mesdames, que le remède le plus fortifiant est le "Bienfaiteur de la femme," préparé par N. P. Forcier pharmacien.

Ne songez qu'à une chose, celle de vous amuser et d'apporter avec vous de vos photographies prises par Marion.

Ne vous désaltérez pas aux eaux, sans penser a "flowers bleu-ouin, de la Lowell Pharmacy.

Ne dites pas que votre montre est en retard, ça n'a pas de raison ; c'est parceque vous ne l'avez pas portée chez A. Simard, bijoutier 316 Rue Merrimack.

N'achetez pas votre *lunch* de voyage ailleurs que chez Timothé Vigeant, propriétaire du Public Cash Market.

Ne vous figurez pas que J. C. Marsil, 14 Rue Merrimack, vend des chaussures qui vous fatigueront ; elles sont légères et ses prix ne fatiguent pas vos bourses.

Ne dites pas que les photographies de Lemire peuvent être égalées, c'est impossible vous ne savez pas cela.

N'accusez pas Fuller & Son de vendre à trop bon marché, c'est notre avantage.

Ne vous privez pas de l'elixir digestif de P. L. Brault, de Manchester, c'est un fortifiant sans pareil.

Ne perdez pas une bonne occasion de vous amuser, a peine de ruiner vos chaussures, Salomon Grégoire, 251 Middlesex St, vous les raccommodera a merveille.

Ne rêvez pas a vos amours, sans avoir une photographie de votre dulcinée, surtout si c'est J. L. Fontaine qui l'a prise ; son travail est supérieur.

N'manquez pas de trouver un magasin mieux fourni que le McIntyre's Bazar.

Ne vous faites pas d'illusion c'est chez Cook Taylor & Co que vous trouverez les plus belles étoffes a robes et a bon marche.

Votre montre ne fonctionne pas bien, allez de suite la porter chez Lavallée & Maillioux, ce sont les meilleurs orfevres de Lowell.

Si vous avez besoin de bonnes et belles chaussures, compatriotes, allez chez Constantineau & Vigeant, 316 Rue Merrimack ; l'assortiment, a disposition des marchandises, l'ensemble tout vous invite a acheter la, les vitrines sont surtout attrayantes.

Les Dames et Demoiselles canadiennes ne doivent pas oublier que le magasin de modes de F. A. Millard est maintenant sur la rue Central No. 30. Mde J. Bazo et Delle Caroline Gervais solicitent comme par le passé le bienveillant patronage de la clientèle canadienne.

Une visite au McIntyre's Bazar vous convaincra que c'est vraiment la place pour acheter à bon marché.

Mlle Ella Précourt est partie pour une promenade de quelques jours, elle visitera Providence, Artic Centre et Newport, R. I.

Allez faire une visite à Mlle Emma Boire au People's Shoe Store, elle a du nouveau qui intéressera tout le monde cette semaine. Qu'on se le dise.

Le Bon Marché offre cette semaine des réduction extraordinaires dans les étoffes à robe il est de l'intérêt des Dames et Demoiselles de ne pas manquer une telle occasion.

Il faut aller au Bijou Shoe Store pour trouver les plus bas prix dans les chaussures, M. Chs. Dupuis le gérant canadien n'épargne rien pour satisfaire la clientèle canadienne qui augmente de jour en jour.

La maison Parthenais frères gagne d'amblé le suffrage publique des améliorations qu'elle fait à son établissement, toujours la clientèle canadienne semble se réjouir de faire ses achats dans cette maison ; en attendant de plus longs détails, nous prions les canadiens de vouloir bien leurs donner leur bienveillant patronage.

### Pas de ralentissement dans les affaires.

Tout le monde se plaint du ralentissement dans les affaires, mais, c'est trop beau d'entendre ce qu'a fait la maison Talbot & Co., durant le mois dernier ; ce nouveau magasin fait des affaires merveilleuses et a augmenté de plusieurs $100. les ventes de juillet 1890 ; jamais les affaires n'ont été aussi bonnes que cette année pour Talbot & Co., jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de morte saison et nous n'en entendons pas cet été. Le nouveau magasin est spacieux et bien éclairé, avec toutes les bonnes occasions que nous étalons dans nos vitrines, rien d'étonnant que nous faisions de bonnes affaires, etcle grand emporium près de l'American House est haut placé dans l'estime du publhlic.

### SITUATION DEMANDEE

Une personne de deux années d'expérience, dans le commerce de nouveauté désirerait une situation comme commis ; s'adresser à J. L. B. Bureau de l'Etoile, 37 Rue Market.

### Septieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass. :

| | |
|---|---|
| M. J. S. Laplerre, président de la St. André | 572 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 210 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 168 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 119 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Temperance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Nouveau Proprietaire.

M. Théophile A. Bertrand vient de faire l'acquisition du magasin de chaussures de MM. Constantineau et Vigeant, du numéro 316 Merrimack St. Il nous prie d'annoncer au public, qu'il vendra les plus belles chaussures de tout genre au plus bas prix.

Nul doute que ses amis et connaissances apprendront cette nouvelle avec plaisir et qu'ils ne manqueront pas de lui accorder leur patronage. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle entreprise.

Comme par le passé, M. Bertrand continuera son agence de charbon, qu'il pourra vendre 25 cts, meilleur marché que partout ailleurs.

Les membres de la société St. Jean-Baptiste pourront aller payer leurs contributions à M. Bertrand qui est trésorier de cette société.

Allez le voir ; il mérite votre encouragement. N'oubliez pas l'adresse : "Eagle Boston Shoe Store," 316 Merrimack Street.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurines) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## NOTES LOCALES.

Melle Katie Desautels est partie pour une promenade à Worcester, New-London, et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. E. H. Choquette est parti lundi pour aller passer la semaine à Long Pond. Nous lui souhaitons bon amusement et bonne pêche.

Mme M. L. Gauthier de Worcester, Mass., et sa sœur Emma sont en promenade chez leur oncle M. Henry Mayrand. Qu'elles s'amusent bien.

M. et Mme Jacob Hunter et leurs deux sœurs de la Pointe St. Charles, près de Montréal, sont en promenade chez M. Alfred Simard, bijoutier populaire de cette ville.

M. J. H. Guillet, avocat de Lowell, est parti lundi soir pour Ste. Anne de la Pérade ou a lieu la distribution des médailles accordé par sa Sainteté Léon XIII, aux Zouaves Pontificaux canadiens.

Delle M. L. Delude est revenue de ses vacances cette semaine après avoir visiter les principaux centres des Etats-Unis, la clientèle de Mme Foote voudra bien se rappeler que Melle Delude sera comme toujours a son service.

Le jeune Arthur Colombe, qui avait été arrêté sous l'accusation d'avoir voler une chaine de montre, à été acquitté ; plusieurs témoins ont prouvé que la chaine avait été trouvée. Le juge Frye, l'a acquitté honorablement.

La Corporation St. André donne ce soir une grande séance à laquelle prendront part des orateurs distingués des Etats-Unis et du Canada, entr'autre M. Solon Stevens, M. Husmer Lanctot avocat de Montréal, et d'autres orateurs locaux.

M. Tranchemontagne représentant d'une maison de commerce de Montréal, était à nos bureaux mardi, l'agréable visite qu'il nous a fait était de nature à nous faire reconnaître en lui le charmant compagnon que nous avons connu autrefois.

M. Husmer Lanctot avocat de Montréal, était de passage lundi à Lowell, l'hôte de M. Hector Lapierre son cousin. M. et Mme. Lapierre accompagneront M. Lanctot jusqu'à Lachine, là où ils passeront leurs vacances ; nous leur souhaitons bon voyage.

M. St. Onge de la maison J. L. Chalifoux, de Birmingham, Ala., est parti samedi pour retourner a l'emploie qu'il occupe dans cette maison, après quelques jours de résidence dans notre ville, plusieurs de ses amis sont allés lui souhaiter bon voyage.

Voulez-vous laver proprement vos linges, hardes, chemises et sous-vêtements, faites usage du "Blueing" de M. N. Bouley, en vente dans toute les épiceries ; pour laver comme il faut cette composition est insurpassable et demande de moins d'usage que toute autre.

M. C. H. Boisvert, notre boulanger populaire, est revenu d'un voyage dans l'Ouest, où il a rencontré deux de ses frères qu'il n'avait pas vu depuis bon nombre d'années. M. Boisvert a aussi visité les bâtisses de l'exposition à Chicago, et il est enchanté de son voyage.

Une autre société à paiement (prêt) vient de se voir en faillite, "Order of the Old Colony," les autorités ont admis que ce système est complètement impratiquable ; a preuve ils ont offert de liquider leurs dettes à raison de 80 centins par piastre payé sur ses actions.

M. A. C. Cruchet de la maison Putnam & Son est de retour de sa vacance enchanté des amusements qu'ils lui ont été donner par les nombreux amis qu il compte a Old Orchard Beach, les bains de mer comme les rayons ardents du soleil ont quelque peu rembruni la fraicheur de son teint.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1.00 la bouteille.

Un nommé John Dakin a été victime d'un accident qui pourrait bien lui coûter la vie ; mardi dernier à la station des pompes il était à travailler sur un échafaud à 30 pieds de hauteur, il est accidentellement tombé sur un amas de briques cassées, un morceau de brique lui a pénétré dans le crâne, et il a le nez cassé ; sa condition est considérée comme très précaire.

Lundi dernier, M. Désiré Lavoine fut l'objet d'une agréable surprise de la part de ses amis, qui lui présentèrent un magnifique cadeau accompagné d'une belle adresse et un bouquet, à l'occasion de son 29me anniversaire de naissance. L'adresse a été lue par M. Hermas Lavoine, et la présentation du cadeau par Melle Joséphine Eno. M. Lavoine quoique pris à l'improviste sût les remercier d'une manière heureuse ; tous s'amusèrent bien. Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit que les convives se séparèrent très enchantés.

Vers 4 heures lundi après-midi, Mary Holland, ivrogneuse bien connue, a fait une scène qui à mal tournée pour elle sur la rue Church, elle criait et se démenait comme une enragée ayant la figure et le cou tout couvert de grafignures qu'elle disait lui avoir été inffigées par son mari et voulait le faire arrêter. Le mari avait été relaché à la station de police le matin et était parfaitement sobre et la seule chose dont il était coupable était d'avoir voulu retenir sa femme, qui était ivre, dans la maison, les officiers ont refusé de l'arrêter et on enmené sa femme à sa place, mardi matin le Juge l'a condamnée à trois mois de prison. Il est probable qu'aujourd'hui elle voudrait n'avoir jamais essayer de faire prendre son mari.

Grande ouverture ce soir, (jeudi) au No. 264 rue Merrimack, Mess. P. A. Brousseau & Co, ouvriront leur magnifique magasin de hardes faites, ainsi que chapeaux et articles de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants. Le public canadien nous en sommes sûr ne manquera pas d'accorder un généreux patronage à ces entreprenants compatriotes dans la ligne de commerce qu'ils ont choisi. L'expérience que possède M. Brousseau est une bonne garantie pour le public acheteur qui est assuré de trouver à cet établissement, consistant, de marchandises les plus nouvelles, faites dans les derniers goûts, de quoi satisfaire les plus difficiles et les plus exigents. De plus les nombreux amis de ces messieurs seront heureux nous en sommes certains de leur donner leur patronage. Qu'on n'oublie pas la place 264 rue Merrimack, et qu'on se rendre en foule à l'ouverture ce soir.

Mercredi dernier avait lieu, à Lakeview le deuxième pique-nique annuel des porteurs de journaux de Lowell, sous le patronage de M. J. L. Chalifoux. De bonne heure le matin, les jeunes gens ont assiégé les voitures du tramway électrique. La joie et le contentement rayonnaient sur leurs visages ; tous n'avaient qu'une seule et même pensée : bien s'amuser.

En arrivant sur le terrain tous se livrèrent aux divers amusements avec un entrain remarquable et la place rententit de cris et d'exclamations joyeuses.

A midi, M. Chalifoux réunit ses hôtes autour des tables immenses. Il n'avait pas eu besoin de les inviter deux fois. Tous avaient quitté leurs amusements pour se sustenter, et pendant une heure le cliquetis des couteaux et des fourchettes attestèrent que tous faisaient honneur au festin. Avant de quitter les tables, les convives ont porte trois acclamations en l'honneur de celui à qui ils étaient redevables de cette journée. Ils se précipitèrent de nouveau sur le terrain pour se livrer à des jeux athlétiques et autres exercices qui se prolongèrent sans relâche jusqu'à l'heure où il leur fallut retourner en ville, pour reprendre la vente de leurs journaux.

## DEPLORABLE ACCIDENT.

Lundi après-midi un accident déplorable a eu lieu sur la rue Lawrence dans les canaux d'égoûts, une cartouche de dualine avait été placée dans un trou d'environ huit pieds perforé dans le roc, quand l'explosion se produisit elle n'eut que peu d'effet ; un nommé John Manion, vieil ouvrier, qui demeure sur la rue Coburn, introduisit dans le trou une longue barre d'acier ; tout à coup une seconde explosion se produisit et il reçut d'horribles blessures, ainsi qu'un autre employé du nom de Edward Quinn. Les deux infortunés ont dus être transportés à l'hôpital St. John, et mis sous les soins des Drs. Meigs, Mulcahey, et Ricker. Le nommé Manion qui est âgé de 55 ans, a eu la jambe droite fracturée, les muscles du bras droit l'acérés et d'autres blessures à la figure, cependant on espère pouvoir le sauver. Edward Quinn est hors de danger.

### ON DEMANDE

Un couturier pour travaillé dans les habits (coat maker) et un autre pour travailler sur une machine à coudre, chez.

Sargent, 14 Rue Middle

## Echos du Canada.

Les habitants des comtés de Témiscouata et L'Islet, ont fait jeudi, leur pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Ils étaient au nombre de douze à treize cents.

On parle d'un mouvement qui se ferait à Laprairie pour célébrer le 200ième anniversaire de l'attaque du fort de paroisse. Il est aussi question d'ériger un monument dans le cimetière et de placer dans l'église une inscription à la mémoire du R. P. Rafeix, S. J., le fondateur et le premier curé de la paroisse.

Ottawa. Cinq mille hommes sont actuellement employés dans la nouvelle scierie de M. Booth. C'est la scierie la plus importante qu'il y ait au monde, dans une seule saison, on peut y scier, dit-on, cent millions de pieds de bois. On ne pourra atteindre ce chiffre cette année, parce que la saison étsit trop avancée lorsque la scierie a été inaugurée.

Jeudi de la semaine dernière, deux individus nommés Onésime Thibault et Oct. Gosselin, demeurant à St-Sauveur, ont été arrêtes par le sergent Burke, de la police provinciale, pour avoir entré dans une maison située près de la Petite-Rivière et y avoir insulté la servante. Appelés en cour de police, ils ont plaidé non-coupables et ont donné caution pour comparaître.

On va commencer sous peu la démolition de la vieille chapelle érigée en l'honneur de Ste. Anne à Ste-Marie de la Beauce. La dernière messe a été dite dimanche dernier ; l'autel, les peintures, les ornements, les ex-votos et la relique de Ste-Anne ont été transportés à l'église paroissiale.

Grâce au concours des paroissiens de Ste-Marie et de plusieurs autres personnes généreuses, on en construira une nouvelle qui répondra mieux à la dévotion des pèlerins.

Trois-Rivieres

M. l'abbé A. Lacasse, autrefois du diocèse de Rimouski et maintenant chapelain du Noviciat des Frères de la doctrine chrétienne, à Ammendale, près de Baltimore, est en cette ville depuis dimanche dernier. Il est l'hôte de son père M. F. Lacasse, professeur à l'Ecole Normale.

M. l'abbé H. Baril, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, partira le 7 septembre prochain pour un voyage en Europe, dans l'intérêt de sa santé. Son voyage durera de huit à dix mois.

Montréal.

Dimanche après-midi, à l'île Ste Hélène, un accident sérieux est arrivé à un jeune homme du nom de Louis Monette. Il était monté sur un des petits chevaux du rond, quand tout à coup, il perdit son équilibre et tomba la face sur un morceau de pierre aigu. Il se fit une vilaine blessure au front et à la joue. Il eut un œil endommagé. En débarquant du vapeur, il fut conduit à l'hôpital dans l'ambulance.

Un nommé Arthur Girard a été mortellement blessé samedi soir en tombant de voiture. On l'a transporté à l'hôpital où il est mort dans la nuit de samedi.

L'enquête qu'à tenue ce matin le coroner Jones a révélé que le malheureux est mort accidentellement.

Girard demeurait rue Metcalfe.

On a repêché en face du marché Bonsecours le corps de l'individu qui s'est suicidé la semaine dernière en se précipitant dans le fleuve, près du quai de l'île Ste. Hélène.

Son nom est Joseph Chaperon. Il est âgé de 27 ans et demeure 56 rue Saint-Louis.

Lundi matin le coroner Jones a ouvert une enquête. Verdict : "Suicide."

Samedi dernier vers dix heures et demi, une vieille femme de 65 ans, du nom de Guernon, revenant de la cérémonie de l'ordination de l'église St-Jean-Baptiste, Montréal, lorsque rendue un peu plus loin que la rue St-Denis, sur la rue Rachel, elle fut renversée par une de ces lourdes voitures qui servent au transport de la pierre. Elle a été frappée si violemment que le sang s'échappait en abondance par une large blessure qu'elle a reçu à la tête.

Son état a été jugé si critique qu'on a fait venir M. l'abbé Morin, de St-Jean-Baptiste, pour la confesser. Cependant la pauvre femme n'a pas perdu connaissance. L'ambulance de Notre-Dame mandée en toute hâte a transporté la malheureuse à cette institution.

Mme Guernon a la figure enflée et on craint qu'elle n'ait reçu de sérieuse lésions internes.

Chateau-Richer

E. Ferdinant Lefrançois, cultivateur de Château-Richer, célébrera, le 24 août prochain le 50e anniversaire de son mariage. M. Lefrançois est aujourd'hui âgé de 70 ans et sa fidèle compagne de 72 ans. Tout deux sont en bonne santé et promettent encore une longue carrière. M. Lefrançois est le propiétaire d'une des plus belles fermes de la province, et qui fait l'admiration de tous. Aussi cette ferme rend-elle avec usure ce qu'on lui donne. M. Lefrançois est toujours au courant des dernières améliorations que lui suggère la science agricole et sait en faire bénéficier sa ferme. C'est là une preuve que la pratique ne suffit pas dans l'exploitation d'une terre et qu'il faut toujours y ajouter la théorie pour réussir et obtenir la meilleure récolte possible.

Québec.

Vers neuf heures, mercredi matin, il est arrivé un accident sur la voie ferrée de l'Intercolonial entre les stations de Sainte-Anne Lapocatière.

L'express d'Halifax filait à toute vitesse lorsque l'ingénieur crut apercevoir une femme qui se promenait sur les rails sans paraître remarquer qu'un convoi s'avançait avec la plus grande célérité. Il donna les ordres nécessaires pour faire renverser la vapeur et modérer la vitesse du train, mais celui-ci ne put être arrêté à temps et la pauvre femme qui se trouvait sur les rails fut prise par le chasse-pierres, lancée en l'air et jetée à une certaine distance.

Lorsqu'on la releva elle était morte et selon toute apparence, la mort avait dû être instantanée.

La malheureuse victime de cet accident a été reconnue pour une mendiante résidant dans l'une des concessions du voisinage.

Lévis.

M. G. Carrier, un des plus anciens et des plus respectables citoyens de Lévis vient de mourir.

M. Carrier était le père de M. l'abbée Chs Edouard Carrier, procureur du collège, de M. Joseph Carrier, conseiller de ville, de M. Théophile Carrier, secrétaire de la société de construction permanente de Lévis, et de M. George Carrier, maître boulanger, M. Carrier était âgé de 72 ans.

Halifax.

Un jeune garçon du nom de McNeil est tombé en bas d'un convoi sur l'embranchement de l'Intercolonial. Le train lui est passé sur le corps, le coupant en deux.

St. Hyacinthe.

La foudre est tombée, mardi dernier sur la maison de M. Joseph Cordeau, fils, du petit rang St. François, près de St. Hyacinthe. Le fluide électrique, après avoir brisé la cheminée à la hauteur du toit de la maison, a pénétré à l'intérieur de la bâtisse en suivant un chevron, a cassé vitres et vaisselle, changé les œufs en omelettes et rempli les appartements de fumée et d'odeur de poudre. M. Cordeau, son épouse et leurs quatre enfants étaient dans la maison, mais ils n'ont aucunement été atteints.

### Ils demandent le sang de leur cure.

Une bande de hongrois a entouré le presbytère de l'église catholique de St. Ladislas, à Cleveland, O., samedi, a brisé les vitres, hurlant et demandant que le curé John Martrony soit mis à mort. La police est arrivée au moment où les émeutiers allaient enfoncer les portes.

Les Hongrois prétendent que le Père Martrony qui est polonais, favorise trop ses ouailles de même nationalité que lui.

### MAITRE D'ECOLE

Le soussigné, peut enseigner le français, l'anglais, le latin la musique vocale et le plein-chant ; il désire avoir une position de professeur dans une école catholique il peut donner sur demande, de très bons certificats d'instruction, d'éducation et de conduite morale et religieuse.

J. L. J. Dupuy,
P. O. Woonsocket, R. I.

### SEPULTURES.

Enterrements faits par E. H. Duprez, depuis le 1er au 15 août, 1891.

Narcisse Ouellette, décédé au No. 6 Coolidge St.

J. George Couillard, décédé au No. 9 Dodge St.

Willie Desrosiers, décédé au No. 336 Merrimack St.

Malvina Cousel, décédée au No. 6 Fulton Place.

Dionice Paillé, décédée au No. 9 Varley Ave.

Célina Carpentier, décédée au No. 6 Hall St.

J. H. Laforme, décédé au No. 12 Hall St.

M. J. Landry, décédé au No. 148 Moody St.

C. Héliodore Lebel, enfant de Léon et Gracius Lebel, décédé au No. 29 Chesnut Square.


**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

# Bargains ! Bargains !

Habillements d'enfants, de $1.25 en montant.
Habillements pour Jeunes Gens, de $3.50 en montant.
Habillements pour hommes de toutes grandeurs, partant de $3.87 en montant.

### Chemises a Grands Sacrifices

Dans toutes les couleurs et toutes les qualites.

**Grande variete de Chapeaux de Pailles, de 5c. en montant.**

☞ Nous avons aussi un assortiment considérable de

### Valises et Portemanteaux

De toutes sortes, que nous sacrifions à des prix ridicules,

☞Nous pouvons donner des meilleurs marchés, dans les Hardes Faites pour hommes et jeunes gens, que n'importe quel magasin de la ville. Nous défions la compétition.

## O. C. GOULET,

**Au No. 338 a 342 Rue Merrimack.**

# Lowell Pharmacy,

**No. 354, RUE MERRIMACK.**

**Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.**

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aménagement des plus riches et des plus attrayants,

### La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

### ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B —M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

Encore quelques jours de Vacance et c'est une bonne

## OCCASION,

# H. P. Fairbanks & Co.,

*VOUS L'OFFRENT*

OXFORDS en cuir verni, pour Dames, à **81c.** valant $1.25
OXFORDS en Kid pour Dames, à **67c.** valant $1.00.
OXFORDS en cuir de Russie, à **54c.** valant $1.05.
OXFORDS en cuir verni, **85c.** valant $1.25.
CONGRESS ou BAL pour hommes, **97c.** valant $1.30.
OXFORD TENNIS, pour garçons, **30c.** valant 60c.
BALS & TENNIS, pour çarçons, **35c.** valant 75c.

## PEOPLE'S SHOE STORE

**114, RUE MERRIMACK 114.**

**N. B.**—☞ Les Dames canadiennes apprendront avec plaisir que nous nous sommes assuré les services de Dlle Emma G. Boire qui se dévouera pour la clientèle des Dames canadiennes ; elle invite ses amis et connaissances.

**La plus grande**
**Decouverte du Siecle !**

**" LE PILE SALVE "**
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hemorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède ins urpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement ; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞Le gérant général de la Cie est le remède est appliqué suivant la direction.

Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞En vente chez tous les Pharmaciens,

**P. H. BARRY,**
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞Les plus bas prix de la ville.

**E. Murphy,**
**203 Rue Broadway, 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix ; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

**Joseph Sirois**
Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
**Boutique de Barbier**
—AU—
**No. 238 1-2. Rue Market,**
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

**College Ste. Croix.**
Farnham, comté de Missisquoi, P. Q. La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.
Rev. B. Lecavalier,
Directeur.

## MON CIGARE.

J'aime à fumer, je le confesse ;
Un cigare me rend heureux.
Il est ma meilleure maîtresse :
Il est l'ami de ma paresse,
Et je vais vous en dire ceux

Vieux donc, mon fidèle cigare,
Mon compagnon silencieux ;
Que par toi ma raison s'égare
Et des penser- capricieux !

Que j'aime à suivre ta fumée,
Tantôt amas un feuillage vert.
Tantôt dans ma chambre fermée,
Auprès de la bûche enflammée.
Cette voiture de l'hiver !

Dans chaque spirale qui s'élève
Pour s'éteindre et s'évanouir,
Je vois se balancer un rêve,
Et rêver n'est-ce pas jouir ?

N'est-ce pas une douce chose.
De hausser son esprit aux cieux,
De vaguer sans cible et sa cause.
Dans cet horizon blanc et rose
Qu'on ne voit qu'en fermant les [yeux ?

Ah ! respirer par la pensée
Et vivre par les sentiments,
Ce n'est pas là chose insensée :
Je crois encore aux serments !

Non l'amitié n'est point un leurre.
Ami, je connais le vertu ;
Que fais-tu loin de ta demeure ?
Lorsque je pense à toi, je pleure
Qui vient ici me dissiper.

Amour, j'ai maudit ma torture,
Je t'ai aimé pour trop souffrir ;
Ta puissance n'est que trop sûre :
Le cœur a toujours sa blessure
Qui se ferme pour se rouvrir.

Mais je n'aperçois que les charmes
Que tu livres à tes élus ;
Tes yeux ne versent plus de larmes,
Ta blessure ne saigne plus.

Tu bannis ma triste mémoire :
Je crois à ce monde nouveau ;
A la vertu comme à la gloire ;
Je crois en toi, car je veux croire
A tout ce que le ciel fit beau !

Volez, volez, douce fumée ;
Là-haut emporter mon espoir !
Ma cendre tombe consumée ;
Mon cigare est fini. Bonsoir.

GUSTAVE NADAUD.

## UN PAPE AMERICAIN.

Un correspondant écrit de Rome au *Herald* de New-York que le règlement de la question romaine ne peut se faire qu'en tenant le conclave qui devra nommer le prochain pape en dehors de l'Italie et en choisissant le successeur de Léon XIII chez une autre nation. Cette idée soutient à la *Catholic Review* du 9 pour courant, car elle dit : "ces opinions venant d'un résident responsable à Rome ont un grand intérêt pour les américains. Elles démontrent, du moins, combien déraisonnables et futiles sont les arguments de ceux qui voudraient laisser croire qu'il n'y a pas de question romaine, excepté dans l'esprit des ecclésiastiques de Rome. *Elles indiquent également du jour lorsque les catholiques de toutes les nations auront leur part proportionnelle des honneurs de l'Eglise et une influence réelle dans son gouvernement.* La prépondérance ne sera plus longtemps sous le contrôle des Italiens. Leur insuccès dans le règlement de la question romaine est une cette preuve que leur habileté n'est pas à la hauteur de la tâche qui devrait être entreprise par toutes les nations."

Ce n'est bien cela. Après avoir éliminé la direction de l'Eglise aux Etats-Unis tous ceux qui ne sont pas d'origine irlando américaine, nos "catholiques américains" voudraient accaparer le pouvoir à Rome en chassant les Italiens du contrôle du Sacré Collège. Et alors on en verrait de belles. Il y a des gens dont l'ambition effrénée du pouvoir dégénère en aveuglement chronique. Notre collègue de New-York appartient à cette catégorie. Il a la présomption de croire que sans l'intervention paternelle des "Américains inquiets" il n'y a point de salut. Pour Rome il prêche la répartition proportionnelle des honneurs ecclésiastiques, mais pour les Etats-Unis, il veut que ces mêmes honneurs soient le privilège exclusif des Américains-hibernians. La *Catholic Review* ne devrait pourtant pas avoir raison de se plaindre de ces mêmes cardinaux italiens qui — suivant ses dires — partagent sa manière de voir, vont à la formation d'une "Eglise Américaine," indépendante de toute intervention étrangère. Mais ce que la *Catholic Review* voudrait que ce serait un pape américain qui travaillerait à l'*américanisation* du genre humain. Qui sait si l'antéchrist ne viendra pas d'Amérique ?

—*L'Indépendant.*

## Une banque fermée pour 10 cents

Une pièce de dix cents en argent a causé de graves désagréments à la City National Bank de Plainfield, N. J.

Lorsque les employés de la banque sont arrivés le matin à 8 heures habituelle, ils ont été très surpris de ne pas pouvoir ouvrir le coffre-fort principal, qui renfermait une somme de $60,000 en

Une nouvelle liste de 100 prénoms sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVEMA.

espèces. La mécanisme fermant le coffre-fort ne fonctionnait plus. On s'est même demandé, avec anxiété, si quelque adroit voleur n'avait pas pénétré dans la banque pendant la nuit, forcé le coffre-fort et volé l'argent. Finalement on a dû se décider à envoyer chercher à New-York deux ouvriers experts pour faire ouvrir le coffre-fort. Mais ceux-ci n'ont pas été plus heureux que les employés de la banque. Il leur a fallu pratiquer une ouverture dans l'une des lourdes portes en fer du coffre avant de parvenir à l'ouvrir, et ce travail a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit, de sorte que la banque a été virtuellement fermée pendant toute la journée.

Or tout cela a été causé par une pièce de dix cents qui était tombée accidentellement dans la serrure.

## BIEN AMUSANT.

On raconte du bon vieux Johnny Mac'onald une histoire bien amusante.

Un jour qu'il était à Washington, pour négocier le traité de réciprocité avec les Etats-Unis, les bons yankees avaient invité la commission canadienne à une promenade en bateau sur le Potomac. Sir John se rendit au rendez-vous de bonne heure et était venu seul. En attendant que les autres arrivassent, une dame, la femme d'un sénateur du congrès, entama avec lui la conversation suivante :

—Je parie que vous êtes du Canada ?

—Oui, madame.

—Vous possédez un homme bien habile. Je veux parler de l'hon. John A. Macdonal ?

—En effet, madame, vous ne vous trompez pas.

—Mais on dit que c'est une canaille des mieux condionnées ?

—Oui, madame, c'est une parfaite canaille, vous dites vrai.

—Mais alors pourquoi gardez-vous un tel homme au pouvoir ?

—Bien, voyez-vous, on ne peut s'en passer.

—Comment cela ? On dit que c'est un vrai....

Elle n'avait pas terminé sa phrase, que son époux le sénateur arrivait, et, s'adressant à elle :

—Permettez-moi, ma chère, de vous présenter l'hon. John A. Maldonald.

Tête de la malheureuse. On peut s'imaginer sa surprise. Sir John la mit de suite à son aise :

—Ne faites pas d'excuses, s'empressa-t-il de lui dire tout ce que vous venez de dire est l'exacte vérité, vous l'entendriez dire chez nous de même.

## SI NON E VERO E BEN TROVATO.

LES AVANTAGES DE LA RESSEMBLANCE OU UNE BARBE DE FAMILLE.

Sous ce titre nous avons lu dans le *Buffalo Press* l'amusante anecdote suivante :

Une famille qui demeure dans l'Etat du Maine se compose de six frères, qui se ressemblent à tel point, que leurs amis les plus intimes peuvent à peine les différencier. Ils partirent tous un bon jour pour une promenade dans une ville étrangère et tous, nécessairement, durent se faire raser après une couple de jour de résidence dans ce nouvel endroit ; le premier partit pour aller se faire raser, paya les 10 cents convenus et sortit ; cinq minutes après, le même homme, en apparence, mais qui n'était autre qu'un des frères de celui qui venait d'être rasé, entra dans la même boutique d'un air courroucé ayant une barbe de trois jours de croissance ; il se plaignit d'avoir été mal rasé, et demanda à être rasé de nouveau, ce que le barbier accorda après avoir fait force apologies ; à peine ce dernier était il rasé et parti qu'un troisième de même apparence, et à l'air plus courroucé encore que le second, entra dans la boutique et demanda à se faire raser, ou bien qu'on lui remit son argent ; on comprend facilement la supercherie et on peut juger d'ici de la mystification de ce pauvre barbier. "Savonne toujours," après quelques supplications, le barbier consentit de nouveau et rasa le troisième frère ; mais sa patience lui échappa quand il vit entrer le quatrième qui avait la barbe passablement allongée.

Ah ça ! dit-il, si vous essayez de me vendre une médecine brevetée pour aider la croissance des cheveux, je consent de prendre tout votre stock à votre prix, mais si vous êtes un farceur échappé de quelques musée ou un vilain saltimbanque, apprenez jeune homme que vous n'avez qu'à choisir entre passer la porte, ou bien vous allez vous sentir chauffer le postérieur ; voyant l'air de décision du barbier, le gaillard crut que le mieux pour lui était de passer la porte ; le cinquième et le sixième frère durent à leur tour payer pour se faire raser. Dans le présent cas ou peut bien dire avec raison que si l'histoire n'est pas vraie, elle est du moins fort bien inventée.

*Si non E Vero e ben Trovato.*

## Un episode de la Commune en 1871

Il était minuit, et le canon grondait toujours. Les insurgés avaient élevé une barricade au faubourg Saint-Germain en face d'un orphelinat de garçons. Les filles de Saint Vincent de Paul entouraient ces enfants de leurs soins affectueux.

Les chers inocents étaient calmes et dormaient sans inquiétude dans leurs petits lits blancs. pendant que leurs mères adoptives veillaient sur leur existance, en ce moment menacé par les terribles obus, qui venaient par fois s'abattre sur les murs de la maison.

Les bonnes sœurs étaient dans un petit observatoire assez élevé pour qu'elles puissent tout voir sans crainte, aperçurent un officier, accompagné de quelques insurgés qui se dirigaient vers elles. bientôt les portes furent forcées et ces messieurs s'empressèrent de faire connaitre les motifs de cette visite.

Après les avoir courtoisement saluées, l'officier leur dit avec une certaine vivacité que les canons étaient braqués sur l'établissement, et que sans perdre une minutes, il fallait foir.

Les Sœurs, calmes et dignes lui firent cetteadmirable réponse. "Monsieur nous avons ici cinq cents orphelins, nous ne sortirons pas avant qu'ils soient tous à l'abri du danger."

"Mais c'est impossible, reprit l'officier, il faut absolument que le feu soit dirigé de ce côté et nous n'avons pas un moment à perdre."

"Inutile d'insister, monsieur, dit la supérieure au nom de toutes compagnes, nous ne partirons pas avant que tous nos enfants, jusqu'au dernier, soient hors de danger."

L'officier ému resta quelques instants sans répondre ; soudain divinement inspirées, les Sœurs l'invitent à les suivre au dortoir. Là, dans cet asile de l'inocence, un spectacle attendrissant se présente aux regards du jeune homme, et son cœur se sent saisi d'un sentiment d'une profonde compassion. Toutes ces petites figures reposaient sans souci du danger pas un ne s'éveilla. "Voyez monsieur, dit la supérieure, si nous pouvons abandonner à une mort certaine nos chers orphelins. — Non répond énergiquement l'officier, je ne serai pas moins courageux que des femmes, car je suis un soldat, mais je ne suis pas un bourreau ! Vous pouvez vivre tranquilles, bonnes Sœurs, il m'en coûtera la vie, je sais, mais cette maison sera sauvée !...

Les bounes Sœurs, après le départ de l'officier, se rendirent à la chapelle pour rendre grâce à Dieu de cet heureux dénoûment, puis elle remontèrent à leur observatoire... L'officier avait donné l'ordre de détourner le feu. On avait obéi et les canons furent braqués de manière à ce qu'ils ne pussent atteindre l'édifice. Mais une troupe d'insurgés furieux d'une action dont ils ne pouvaient se rendre compte, se mirent à crier : A bas le traitre ! un trouble affreux et de terribles menaces suivirent ces cris et toutes les baïonnettes se tournèrent vers la poitrine de l'officier immobile. On commanda le feu et le courageux soldat tomba sans vie, victime des sentiments de son noble cœur...

"Mettons-nous à genoux," dis la Supérieure à ses compagnes qui, les larmes aux yeux, contemplaient cette scène horrible.

Dieu fera miséricorde à ce martyr. Alors toutes les Sœurs profondément emues, recitèrent avec ferveur le *De profondis* pour le repos de l'âme de celui qui venait de se dévouer si héroïquement pour sauver la vie à cinq cents orphelins.

## L'impot sur les vieux garcons

L'impôt que la législature du Wyoming vint de décréter sur les célibataires n'a pas le mérite de la nouveauté.

Avant l'ère chrétienne, les célibataires récalcitrants n'étaient pas seulement sujets à une imposition spéciale, mais étaient privés de l'exercice de certains droits publics.

Ils étaient aussi l'objet du mépris et du ridicule de leurs concitoyens. Sous les Romains, un homme marié, père de moins de trois enfants ne pouvait hériter, et la loi qui lui enlevait ce privilège fut en vigueur pendant des siècles. La taxe sur les vieux garçons qui nous vient du Far West n'a donc pas le mérite de la nouveauté, puisqu'elle était imposée du temps des anciennes républiques, à ceux qui persistaient dans l'habitude détestable de ne pas vouloir goûter du *conjungo*.

Nous considérons que la mise en force d'une telle loi dans ce pays de liberté n'a pas sa raison d'être, surtout dans cette partie du pays où les femmes sont en minorité. La législature du Wyoming devrait voir avant de légiférer, à ce que chaque Robinson Crusoé domestique ait au moins la chance de trouver une femme, avant de le punir s'il ne se marie pas. Il n'est pas raisonnable de condamner un homme à l'amende parce que des circonstances déplorables ne lui ont pas permis l'accomplissement de son devoir. Au reste, l'Américaine devrait être capable, par son charme personnel, et les nombreuses ressources de son esprit inventif, de captiver un masculin quelconque et l'amener à se faire épouser sans avoir recours au collecteur d'impôt. D'un côté, l'homme que la beauté et la grâce de l'Américaine laissent insensible, n'est pas un être que les lois doivent pousser au *matrimonium* en pratiquant une saignée à son porte monnaie. Autant vaut le laisser s'éteindre dans son isolement, ne laissant personne pour le pleurer, vénérer sa mémoire ; chanter ses louanges. A bas la taxe.

## HYGIENE EN CAS D'EVANOUISSEMENT.

Tout le monde devrait être à même de secourir une personne qui tombe en faiblesse. Il faut d'abord détacher ou dégrafer tout ce qui comprime le cou ou l'abdomen, déboutonner le col, et, si c'est une femme, délasser le corset.

Que la personne sans connaissance ait autour d'elle le plus d'air possible ; il ne faut pas l'entourer, et si c'est dans une assemblée nombreuse, il faut porter le malade hors de la salle ou le placer près d'une fenêtre ouverte.

Il faut aussi l étendre sur le dos et si on lui met la tête plus bas que le corps, cela lui sera d'un grand secours pour reprendre connaissance, parce que le sang se portera rapidement au cerveau. La principale cause de la défaillance, c'est le retrait du sang du cerveau, de sorte que si la tête est basse, le cerveau peut recouvrer la quantité de sang qui manque et l'évanouissement cesser.

Jeter de l'eau froide à la figure, faire respirer sels, brûler des plumes sous le nez, éventer le visage, toutes ces choses sont utiles pour dissiper la défaillance. Dans les cas ordinaires, on peut permettre à la personne revenue à elle de s'asseoir et même de se remettre en route après avoir pris un peu de repos.

Il est nuisible de donner, comme on le fait généralement, de l'eau-de-vie ou d'autres spiritueux ; si la personne le demande on y consent, on peut lui faire boire lentement un verre d'eau froide, cela ne peut faire de mal. Si l'on donne de l'eau-de-vie, au contraire, le malade peut tomber un nouvel accès de défaillance, ou en ressentir du malaise. Il n'y a à administrer de drogues d'aucune sorte ; il faut avair soin seulement de conserver au malade, pendant quelques heures, une grande tranquillité d'esprit.

Les personnes sujettes aux faiblesses doivent éviter les endroits fermés, chauds et mal aérés ; elles ne doivent pas prendre de bains turcs, ni même de bains chauds ; au lieu de ces derniers, elles doivent se laver le corps avec une éponge trempée dans l'eau. Elles doivent éviter de boire du thé ou café, et si ce sont des femmes, de ne pas porter de corsets ; si ce sont des hommes, ils doivent n'user de tabac sous aucune forme et ne pas boire de spiritueux. Les aliments de difficile digestion, comme le porc, le jambon, doivent être évités, ainsi que l'excès du travail.

## NOUVELLES GENERALES.

La grande exposition de Sherbrooke aura lieu du 1er au 5 septembre prochain.

Un homme et une femme se sont noyés près de l'île de Jamestown, dimanche après midi.

Michael Woods qui vient de sortir de prison, a assailli son père à Palmer, Mass., sa belle mère et sa femme ont aussi été victimes de son attentat meurtrier.

Un canadien des Cantons de l'Est vient de gagner le gros lot de $15,000 dans la loterie de la Province de Québec ; il se nomme Justinien Benoit et demeure à Weedon.

Un certain Maurice Frank, de Boston, a été trouvé mort dans sa chambre à Baltimore, asphyxié par le gaz qui s'échappait de deux robinets qui se trouvaient dans sa chambre.

Le nommé Brady qui a été tiré, la semaine dernière, à Holyoke, est mort dimanche des suites de ses blessures ; son assassin a été arrêté, il se nomme C. H. Voidt.

M. Philippe Picher, d'Artbaskaville, a du tabac dans son jardin dont les feuilles mesurent 42 pouces de long et 20 pouces de large, aussi des tomates de 16 pouces de circonférence.

Le gouvernement des Etats-Unis se préoccupant des troubles menaçants en Chine, a décidé d'expédier immédiatement pour les parages de cet empire le *Marion*, l'*Alerte* et le *Charleston*.

M. J. F. Courvoisier, fabricant de boîtes de montre en or et en argent, ci-devant de Port Jervis, N. Y., est actuellement à St. Hyacinthe où il se propose d'établir une manufacture de boîtiers de montres.

On dit que Manchester, N. H., est menacé d'une famine de lait ; l'approvisionnement de la ville est de plus en plus pauvre ; les pâturages sont d'une maigreur déplorable ; c'est ce qui explique la famine que l'on redoute.

On mande de Findley (Ohio) que les récoltes sont ravagées dans tous les environs de cette ville par des sauterelles. Jamais peut-être on n'avait vu tant de sauterelles dans la région et les fermiers sont dans la désolation.

M. Georges Jones, rédacteur du *New York Times*, est mort la semaine dernière à Poland Spring, près de Lewiston. M. Jones était le doyen des journalistes américains et un des meilleurs écrivains de ce pays. Ses funérailles ont eu lieu à New York.

Abdullah Khan,—un sir Hector Langevin de Perse,—convaincu d'avoir pillé le trésor public, vient d'être condamné à être bouilli vif. Quel bonheur pour certains fonctionnaires d'Ottawa qu'ils ne soient pas en Perse. Quelle bouillie pour le Shah ils feraient.

Vendredi soir, un terrible accident est arrivé à Egg Harbor, N. J., sur le chemin de fer Philadelphia and Reading. Deux convois sont venus en collision et une douzaine de personnes ont été grièvement blessées. Les locomotives et plusieurs wagons ont été brisés en mille morceaux.

Le territoire français de Belfort vient d'élire un sénateur. Le général Japy a obtenu 97 voix sur 173 votants. Les conservateurs catholiques ont voté pour lui, en compagnie des républicains modérés. C'est a première victoire remportée par les idées de Léon XIII, de Mgr. Lavigerie, de Mgr. Fava, etc.

Ces jours derniers, toutes les dépendances de M. J. N. Castonguay, arpenteur et ingénieur civil d'Arthabskaville, ont été dévorées par les flammes. Tout a été rasé et détruit de fond en comble. Cheval et voitures y ont passé. Les pertes sont évaluées à $3500 en partie couvertes par les assurances. On ignore l'origine du feu.

L'*Electeur* publiait un article samedi, qui a causé quelque émoi dans les cercles politiques. Le confrère a laissé entendre que les procureurs-généraux des provinces prendront des mesures, pour faire punir les auteurs des scandales dévoilés à Ottawa, devant le comité des privilèges et élections, si le ministre de la justice à Ottawa n'était pas assez énergique pour infliger une condamnation aux coupables.

## UNE LECON DE PONCTUATION.

—Mademoiselle, dit un jour monsieur de la *Virgule* à mademoiselle *Cédille*, avant de nous lier, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre *caractère* et j'ai appris par mademoiselle du *Tréma*, qui, par *Parenthèse*, vous connaît depuis longtemps, qu'il n'était pas des plus agréable ; veuillez donc renoncer à tout *Trait-d'union* entre nous.

Mademoiselle *Cédille*, piqué au vif par ces paroles prononcées d'un *Accent grave*, répondit d'un *Accent aigu* :

—Monsieur, je....

—Assez, mademoiselle, *Point d'exclamation*, car je ne subirai *Point d'interrogation* !

La pauvre *Cédille*, sous le coup d'une *Apostrophe*, courba la tête en manière d'*Accent circonflexe*, et, toute confuse, sortit en serrant les *deux points*.


# August Flower'

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il devient bête, il se met à la diète, il adopte des connaissances étranges, il change les plats, la cuisine, l'heure des repas et sa manière de manger. — LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il est d'un appétit formidable, vorace, insatiable, aveugle malsain, surnaturel —LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST CE QU'IL RESSENT ?—Il ne ressent aucun besoin d'aller à table, il trouve tout les mets mauvais, il est grincheux, grognard, disputeur. — LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il ressent après avoir possédé un énorme appétit, un dégoût absolu pour toute nourriture, comme si une bouchée était pour le tuer.— LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

QU'EST-CE QU'IL RESSENT ?—Il a des maux d'estomac et les entrail les dérangées. — LE REMEDE : AUGUST FLOWER. (8)

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles. de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes, enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Roval Cream.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

## Vins de Salsepareille Compose

*—Préparé par—*

## N. P. FORCIER & CIE.,

PHARMACIENS,

## No. 23 Rue East Merrimack.

## E. H. Duprez,

ENTREPRENEUR DE

## POMPES FUNEBRES.

Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.

**303** *Rue Merrimack*,

**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

## VIN Fortifiant

### Merveilleuse Decouverte ! !

### Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies.

A ceux qui souffrent d'un man que d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie, en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Strop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

## D'HUILE PURE DE Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

## ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

## Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

## ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

## Le Remede du Pere Mathieu !

### L'antidote de l'Acool Enfin Trouve !

*Encore une découverte !*

## Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

## MM. G. C. Goodwin & Cie.,

**36 & 38 Rue Hanover**

BOSTON. -- Mass.

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et aussi décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

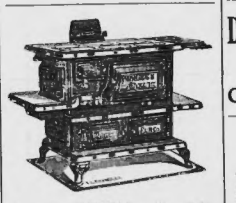
## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettez ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

## L'Amiantos Co., No. 69 Rue Dutton,

Lowell. Mass.



## N. J. WIER & CO.,

## 51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,

149 Rue Market.

## L'Elixir Digestif de Brault.

Brevete aux Etats-Unis le 18 Juillet 1890.

Brevete en Canada le 8 Fev. 1890.

Toutes les personnes qui ont fait usage de l'Elixir Digestif de M P. L. Brault, déclarent hautement que c'est le meilleur remède contre la Dyspepsie. Cette médecine, brevetée, et approuvée par les autorités médicales du Canada et des Etats-Unis, possède des propriétés curatives qui la distinguent de toute autre préparation.

Manchester. N. H., 20 juillet 1891, M. P. L. Brault,

Pendant les derniers huit mois je ne savais que faire de moi tant que je souffrais des maux d'estomac et de côté. Par hasard j'ai pris une bouteille de votre Elixir Digestif. E'le m'a guérie ; et m'a rendu mon appétit et mes forces d'autrefois.

Mad. William Lajoie, 633 Elm.

N. B. — On demande un bon agent pour Lowell. S'adresser à l'inventeur, 954 Rue Elm, Manchester, N. H.

## J. C. DONOVAN,

**63—RUE MARKET—63.**

## GUETRES,

— (Leggings) de tous les prix.—

Splendide assortiment de

## HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

# AVIS

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président ;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly.

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.

## DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

## M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Jocs de mariage*

—CHEZ—

## GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

## DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

## GREEN,

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

## P. LYNCH,

—:o:—

## MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

## 43-45 RUE MARKET, P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 à 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 89.

## Putnam & Son.

## Une chaleur insupportable.

C'est bien le mot ! Nous ne savons qu'une chose pour nous la faire supporter, c'est de porter les plus légers vêtements d'été. Essayez-les, ça coûte peu et leur confort est inconcevable, par exemple :

**Calecons en Gauze,** bien finis, aussi bons que ceux de 50c. que nous vendrons pour **25c.**

**Corps et Calecons** en vrai Balbriggan français, bien faits et qui font bien ; rien de mieux pour le prix sur le marché, dans toutes les grandeurs (44 pces les corps 42 pces les caleçons.)

**Gilets en Gingham** de puis **25c.** à **$1.00.**

**Gilets en flanelle** bleue, grise et noire de **$2** en montant.

**Pantalons d'ete** de couleurs pâles et foncées, beaux patrons, pour **$1.50, $2, $2.50, $3.00.**

**Habillements d'ete** en casimire, serge ou chéviot à **$5, 6, 7, 8, $10.**

## Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

## N'OUBLIEZ PAS

d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET.**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 t-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c' |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualitié de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

## J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

## RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

## Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien, J. FORTIN.

## Delle MONBLEAU,

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody*, — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

**THEOPHILE A. BERTRAND,**
(Successeur de Constantineau & Vigeant.)
**NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)**
A en moins un magnifique assortiment de CHAUSSURES de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les derniers goûts et aux plus bas prix.
☞ Le public canadien est spécialement invité

# L'ETOILE

**COMME PAR LE PASSE.**
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la société S.-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 316 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. V. • Soyons Unis. LOWELL, MASS., 27 AOUT, 1891. Soyons Distingues. No. 255


# Au public Canadien !

Le 6 Novembre 1890 nous ajoutions à notre commerce de chaussures un département d'articles de toilette dont le succès a surpassé notre attente, depuis quelques temps, plusieurs demande nous ayant été faites pour des Vêtements, nous avons conclu qu'il nous fallait aussi une ligne complète de

**Hardes Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants**

Afin de mieux satisfaire et rencontrer les besoins de nos nombreuses pratiques.

Conséquemment nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui annoncer à nos compatriotes et le public canadien en général que nous ouvrirons, le ou vers le

**3 Septembre prochain un Magnifique DEPARTEMENT DE HARDES FAITES,**

Lequel occupera le local entre nos deux magasins actuels. - Nous vous invitons cordialement de nous honorer de votre présence le soir de notre ouverture.

Très reconnaissants de l'encouragement qui nous a été accordé dans le passé, nous avons l'honneur d'être vos tous dévoués

**Parthenais Freres,**

**306 a 312 rue Merrimack.**

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Valises de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
**MIDDLESEX ET ELLIOTT,**
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents entrées à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Rue Cutler, *Lowell, Mass.*
☞ TELEPHONE —Bureau de demande et Résidence.

**EUGENE TELLIER,**
**Marchand - Epicier.**
*Black Lawellee*, RUE AIKEN.
Epiceries, Provisions de famille, Fruits, Légumes, Viandes, Pain, Fleur, Sucre, Beurre et tous comestibles en canistre.
☞ Il sollicite le patronage canadien.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 236 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Merrimack Hall. Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Serviettes, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bas et Chales de toutes sortes et nettoyés. Habits, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes calliées en toutes sortes et rapportées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 h., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*103 Rue Market 103.*
Pharmacie de Première Classe,—
Drogues et Médecines.
☞ Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**A. C. STEVENS.**
Marchandises de goût. Drogues pures, Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 50 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
*71 et 73, Rue Middlesex,*
Bloc Marston. - - Lowell, Mass.

**Dr C. HENOTTE,**
**Pharmacien,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362. Rue Merrimack.

**J. Champlain,**
**8 rue Hurd, près de Central.**
**Artiste - Photographe.**
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils auront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils agrandiront les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞ Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.


## VARIETES.

Dans un salon :

—Pourquoi, demandait quelqu'un, les pharmaciens ont-ils, à leur devanture, des bocaux rouges, bleus, jaunes, verts, etc?

—Parbleu! dit Plumauvent, pour se garder contre les réclamations du public, prévenu d'avance qu'on lui en fera voir de toutes les couleurs.

• • •

Dialogues du boulevard.

—Y a-t-il longtemps que vous n'avez vu notre vieux camarade X...?

—Le mois dernier. D'ailleurs, toujours aussi bête.

—Enfin! voilà au moins un homme qui se maintient!

• • •

Examen de droit.

[illegible] monsieur, qu'elles sont les origines de l'impôt?

Le candidat.—L'impôt date de la plus haute antiquité, Adam ne paya-t-il pas le premier sa *cote personnelle!*

• • •

Sur la place de la Roquette :

—Connais-tu la différence qui existe entre les jours et la guillotine?

—??

—Il n'y en a pas : les jours sont comme la guillotine, ils "raccourcissent."

• • •

Etrange réclame.

"C'est seulement à la pharmacie *** que se trouve le *Purgatif des femmes du monde.*"

Où diable le *high-life* va-t-il se nicher?

• • •

La vérité sort de la bouche des enfants :

—Maman, demande petit Louis, est-ce que le docteur a apporté le nouveau bébé?

—Oui, mon enfant.

—Et où l'a-t-il pris?

—C'est le bon Dieu, mon enfant, qui le lui a donné.

Bébé, après un moment de réflexion, et avec un grand sérieux : Ah! je comprends; le bon Dieu donne les enfants au médecin quand ils sont petits et le médecin les lui renvoie quand ils sont devenus grands.

• • •

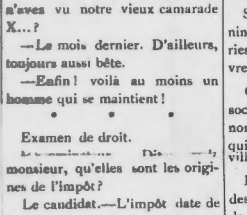
Joséphine, l'excellente bonne du docteur Sénécause, entre dans le cabinet de son maître.

—Monsieur, lui dit-elle, il y a là deux muets qui vous demandent une consultation.

—Des muets!... Sont-ils vraiment muets?

—Ils se disent, du moins!


**SAVENA**



THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.


## LE JARDIN.

Je passais,—j'entendis de la route poudreuse
Que derrière le mur on riait aux éclats,—
Et je poussai la porte.—A travers les lilas,
Voici ce que je vis dans la maison heureuse :

Un tout petit enfant essayait au jardin,
Au doux enchantement de sa mère ravie,
Dans le parterre en fleurs et sur le gazon dru,
Ses pas—les premiers pas qu'il eut faits dans [sa vie.]

Cher amour! il allait tout tremblant, il allait
Avancant au hasard son pied mignon et frêle,
Hésitant et penché, si faible, qu'il semblait
Que le papillon dut le renverser de l'aile;

Impatient pourtant, égratignant le sol
De son pas inquiet, avec l'ardeur étrange
Et les trémoussements d'oiseau qui prend son [vol....

Dans les petits enfants il reste encor de l'ange!

Et lui, se pamant d'aise à ce monde inconnu,
Suivait l'oiseau qui vole, ou parlait à la rose,
Et tout en gazouillant quelque charmante chose,
Il ouvrait toujours plus grand son œil ingénu.

Et l'on voyait alors les splendeurs de l'espace
Et les candeurs du ciel et les gaîtés de l'air,
Et luire ce qui luit et passer ce qui passe
Dans le tout petit ciel de cet œil pur et clair.

Parfois, il s'arrêtait, tournait un peu la tête
Vers sa mère orgueilleuse et toute à l'admirer,
Et, repartait avec de grands rires de fête,
Ces rires si joyeux qui vous en font pleurer!

Oh! la mère, elle était à ne pouvoir décrire
Avec son geste avide, anxieux, étonné,
Et de tout son amour couvrant son nouveau-né,
Et marchant de son pas en riant de son rire.

Elle suivait ainsi courbée et pas à pas,
Regardant par instant, dans un muet délire,
Un homme assis plus loin, et qui feignait de lire,
Et sourisait,—croyant qu'on ne le voyait pas;

Peut-être le mari, sans doute le bon père,
Qui tachait de porter l'ivresse dignement,
Et dont les doux regards allaient fortivement
De la mère à l'enfant, de l'enfant à la mère.

Et par ce beau soleil flottait sur tout cela
Je ne sais quoi d'ému que le printemps apporte...
J'entendis le Bonheur murmurer : "Je suis là!"
Et je sortis rêveur—en fermant bien la porte.

EDOUARD PAILLERON.

## NOUVELLES GENERALES.

On vient de découvrir un cas de lèpre à la Nouvelle-Orléans.

M. Parnell est à préparer un nouveau manifeste au peuple irlandais.

Le bruit court que la législature de Québec sera convoquée le 28 septembre.

Son Eminence le cardinal Manning vient de condamner les loteries organisées au profit des œuvres religieuses.

On mande de Bruxelles que les socialistes constituent un groupe nombreux dans le congrès ouvrier qui siège actuellement en cette ville.

La police de Moscou a reçu des ordres secrets lui enjoignant de chasser du pays tous les juifs, sans exception, dans l'espace de deux mois.

A l'occasion de l'exposition de Chicago, on parle aux Etats-Unis de fonder un prix de $100,000 pour une grande course de chevaux au Washington Park.

On a été obligé à Rome, faute de fonds, de suspendre les travaux du monument que l'on élève, sur le mont Capitolin, en l'honneur de Victor-Emmanuel.

Le nombre des immigrants amenés mardi à New-York par divers paquebots d'Europe et qui ont été debarqués pendant la journée, a été de plus de 12,000.

On a commencé, vendredi, à Berne, en Suisse, la célébration du 700ème anniversaire de la fondation de cette ville. Les fêtes se continuent avec une pompe superbe.

La fête du travail sera célébrée cette année à Montréal, par un grand pique-nique sur les terrains de l'exposition et une procession à laquelle prendront part les différents corps de métier.

On mande de Londres que les mineurs de la région d'Aberdare dans le sud du pays de Galles se sont mis en grève. On estime à dix mille le nombre des ouvriers qui ont quitté le travail.

Voici que le gouvernement d'Ottawa, effrayé de la mince perspective que lui offre sa prochaine démarche à Washington, intrigue auprès de M. Erastus Wiman pour obtenir son entremise auprès du gouvernement américain.

Il est probable que la statue érigée à l'université de Washington en l'honneur du Pape, sera dévoilée dans le cours du mois d'octobre prochain. On croit que pas moins de quatre mille membres du clergé catholique se réuniront en cette ville à cette occasion.

Dans les cercles militaires de Vienne, on se montre assez inquiet depuis que l'on sait, d'une manière certaine, que la cavalerie russe compte plus du double d'escadrons que la cavalerie autrichienne. Celle-ci n'a que 341 escadrons, tandis que la Russie peut en fournir 782.

Winnipeg.—Presque partout, on est à faire la récolte et le temps est très favorable.

La locomotive d'un train a frappé une vache, jeudi dernier, vers 2 heures du matin sur la voie ferrée, près de Brandon. Douze chars ont déraillé, mais aucun accident ne s'est produit.

La Commission mixte anglo-américaine chargée de faire un rapport sur la question des pêcheries de la mer de Behring, a achevé ses travaux et sera de retour de l'Alaska dans quelques jours.

On parle beaucoup à West Superior, Wisconsin, de la fondation d'une paroisse canadienne-française. M Joseph Baribeau, trésorier de la ville, est tout disposé à donner un vaste terrain pour l'érection d'une église.

Des 213 députés qui composent la Chambre des Communes, 183 sont nés au Canada, 15 Ecosse, 7 en Angleterre, 7 en Irlande et 2 aux Etats-Unis. Des 77 sénateurs actuels, 55 sont nés ici, 9 en Irlande, 6 en Ecosse, 4 en Angleterre, 2 aux Etats-Unis et 1 en Suisse.

La *Paix*, de Paris, dit qu'en raison de l'appui donné par le pape au cardinal Lavigerie dans sa propagande de ralliement à la République, le comte de Paris a cessé de faire ses versements ordinaires à la caisse papale. Pour ces royalistes, la politique payante passe avant la religion.

Une dépêche de Paris annonce que le rendement de la récolte du blé en France ne dépassera pas 85 millions d'hectolitres. Pour rencontrer la demande normale du pays il sera nécessaire d'importer $82,000,000 de minots de blé. L'Amérique en fournira sans doute une large portion.

Une délégation est arrivée à Trèves, en Allemagne, arrivant d'Argenteuil, près Paris, et apportant un morceau de la sainte Tunique conservée dans l'église de ce village. On a reconnu, au microscope, que celle d'Argenteuil est faite de poils de chameau, tandis que celle de Trèves est en toile.

[illegible] bénédiction du nouveau monastère des Trappistes à Oka, et aussi la bénédiction de la pierre angulaire de la future église du monastère.

Monseigneur l'archévêque de Montréal officiera pontificalement le matin, après avoir béni le monastère. Après la messe, le sermon suivi de la bénédiction de la première pierre de l'église.

L'écho des tripotages honteux et des malversations dégradantes qui viennent d'être mises au jour à Ottawa a traversé les mers et produit en Angleterre une mauvaise impression.

La *Pall Mall Gazette* est tellement frappée du mal qui ronge notre corps politique qu'elle ose presque conseiller l'annexion du Canada aux Etats-Unis. (l'*Electeur.*)

Les Philadelphiens poursuivent bravement le châtiment de leurs pillards politiques. Déjà l'un d'eux, Bardsley, est au pénitencier. Un second, Lawrence, ex-caissier de la banque Keystone National, a été condamné à huit ans de travaux forcés.

Francis et Henry Kennedy, l'un président et l'autre caissier de la banque Spring Guard National sont condamnés, mais leur sentence ne sera prononcée que le 8 du mois prochain.

A tous les points de vue, la fête que M. Mercier a donné aux zouaves pontificaux, à l'occasion de la distribution des médailles que leur envoyait le Saint Père, a obtenu le plus grand succès.

Il y avait là réunis environ 300 anciens membres de ce beau corps de zouaves canadiens, dont plusieurs sont à présent disperses aux quatre coins de la terre et dont quelquesuns sont même partis, hélas! pour cette contrée lointaine, dont on ne revient plus. Jamais les zouaves canadiens ne s'étaient rencontrés en aussi grand nombre, depuis leur retour au pays, même quand ils ont reçu ici la visite de leur illustre commandant, le général de Charrette.

### Canadiens-Francais aux Etats-Unis.

Salix, Iowa. Les canadiens-français du Nord-Ouest commencent, eux aussi, à l'exemple de leurs frères de l'Est, à vouloir faire figure dans la grande république américaine, et il semblerait qu'ils ont pris Salix pour centre de leurs opérations. Salix est une jolie petite ville située sur le parcours du "Chicago and North-Westhern R R.

Le population canadienne-française y est assez bien représentée. Parmi nos principaux marchands canadiens-français sont Mess. F. J. Jauron, marchandises sèches et épiceries; Jauron et frères, marchands de ferronneries; Duhaime et Devin, marchandises sèches et épiceries; Albert Devin, selliers. etc

Salix, dernièrement, toujours sous la conduite des canadiens-français, a voulu faire encore un pas en avant. On y a formé une compagnie pour manufacturer le vinaigre: "Salix Vinegar and Pickling Works." Les officiers élus pour l'année courante sont; M. Pierre Lacroix, Prés. Ce monsieur est de plus l'un des directeurs d'une de nos banques du Nord-Ouest; J. B. Landry, vice Prés. Joseph Choquette Trés. Dr. J. N. Legault Sec., et F. J. Jauron, gérant-général. Cette fabrique sera en opération bientôt, et sera certainement de bonnes affaires, car nous pouvons l'affirmer d'avance, elle sera la première dans tout le Nord Ouest. Un canadien a été retenu pour manufacturer le vinaigre, c'est M. Alcidas Lacroix.

Canadiens-français, poussons tous à la roue, tous d'un commun accord, de l'Est à l'Ouest, et nos efforts seront couronnés de succès. Conservons *notre langue nos us et coutumes* et Dieu aidera nos entreprises.

F. J. J.

## TUEE PAR SON MARI.

UNE FEMME DE PAWTUCKET TUEE AVEC SON ENFANT DANS LES BRAS.

Un meurtre des plus effroyable vient d'être commis à Pawtucket, R. I., jeudi dernier, dans la soirée. Un nommé Jas. Lynn entra dans un petit magasin tenu par sa femme, sur la rue Park, et après avoir prononcé des mauvaises paroles, il pointa vers elle un pistolet, la menaça de mort et fit feu; la femme Lynn craignant pour ses jours et ceux de son enfant, [illegible] le meurtrier la poursuivit jusque dans la rue et tira sur elle plusieurs balles, dont une se logea dans le cou de la victime et causa sa mort instantanée; ce fut l'affaire d'une minute d'avertir la police, qui fit l'arrestation de Lynn; il avait encore son pistolet à la main; dans le cours de mai dernier il avait fait une tentative d'assassinat sur sa femme, mais l'affaire avait été réglée.

Le meurtrier a plaidé non coupable en cour de district et il a dû subir son examen aujourd'hui même, 27 août; il parait fort indifférent dans sa prison et attend sans peur l'issue de son procès, il est âgé de 34 ans, et depuis quatre ou cinq jours il avait fait de nombreuses libations, il vivait séparé de sa femme depuis qu'il avait voulu la battre; la victime a reçu trois balles et la dernière a été fatale, c'était une femme industrieuse, elle tenait un petit marché aux poissons pour se procurer sa subsistance et celle de son enfant; une des balles traversa les linges du jeune enfant que la femme tenait dans ses bras, mais ne le blessa nullement; le meurtrier avait acheté ce pistolet dans le cours de la journée; avant de venir à Pawtucket il demeurait à Providence, R. I.

Cette nouvelle d'un assassinat si affreux, a causé toute une sensation dans la ville.

### Trois fois condamne a la potence.

Savanah, Mo., 11—Un nommé Lewis Aulling, convaincu devant la cour d'assisses du comté d'Andrew, d'avoir tué sa femme, vient d'être condamné à mort pour la troisième fois, dans des circonstances vraiment extraordinsires.

Aulling, qui est un redoutable malfaiteur, a évité deux fois la potence en s'évadant de la prison de Savanah quelques jours avant la date fixée pour son exécution. Or, comme chaque fois, cette date était déjà passée depuis longtemps lorsqu'on est parvenu à le reprendre, Aulling a dû être traduit devant la cour d'assises pour y être condamné de nouveau. A la suite de sa dernière évasion, il a été repris à Chicago, après une lutte effroyable avec plusieurs policemen, reconduit sous bonne garde à Savanah.

Cette fois, la date de l'exécution de Aulling a été fixée au vendredi 4 septembre prochain, et des précautions extraordinaires ont été prises pour qu'il ne puisse plus s'évader.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.


**VENEZ NOUS VOIR, ÇA VOUS PAIERA ! !**

**Nos affaires vont comme sur des roulettes !**

1000 patrons pour Jupons noirs, blancs et bruns avec carreaux blancs, **39c.**
Serviettes, belle toile, **50c.** la douzaine. — Bon Gingham 6 1-4c., 7c., 8c. et 10c. la verge.
Cretonne et un Twill épais, (32 pces) patrons nouveaux, seulement **12 1-2c.** la verge.
☞ Toutes nos Etoffes pour l'été ont été réduites.
**Nos Parasols a n'importe quel prix.**
☞ Réduction dans les Manteaux!
Gilets de $5 pour **$2.49,**—Gilets de $10 pour **$5,**—Gilets de $14.50 pour **$7,**—Mantes de $9 pour **$5,**—Mantes de $12.50 pour **$6** — Mantes de $17.50 pour **$9.** — Shawls noirs carrés, en casimire, pour **$15** chaque.—Shawls noirs doubles, assortiment complet, depuis **$5** à **$12.50.**
☞ **On demande un commis d'experience.**
**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.


## Vaisseau Sombre.

**La vie de 200 passagers de Lawrence en danger.**

*La présence d'esprit fait éviter une terrible catastrophe.*

Le bateau-passeur de plaisir *Shortlad Fawn* qui fait le trajet entre Lawrence et les places de plaisir qui environnent cette ville, a sombré jeudi dernier vers 6.15 hrs p. m., dans la rivière Merrimack en haut de la digue à peu de distance de l'endroit où tombent les chutes, près de la ville. Le bateau descendait la rivière avec à peu près 200 passagers à son bord.

En tournant pour s'amarrer près du quai, la barre du gouvernail se brisa, ce qui rendit incontrôlable la marche du navire

Avec une présence d'esprit rare, le capitaine Spates se procura deux *Wrenches* et quand le bateau fut dans le courant, le capt. parvint à le diriger vers un énorme plançon où il s'arrêta, on se figure aisément la panique qui s'en suivit à la vue d'un danger si imminent; les femmes perdaient connaissance, les enfants criaient et pleuraient, demandant du secours, et n'eut été le sang froid de plusieurs qui se trouvaient à bord, on aurait eu à déplorer le plus sinistre naufrage qui se soit vu dans cet endroit; le bateau *Henrietta* et d'autres chaloupes à rames se rendirent immédiatement au secours des passagers, que l'on parvint à sauver du premier au dernier; on avait à peine débarqué les derniers passagers que le vaisseau fit une voie d'eau immédiatement et sombra. Ce bateau était une charmante construction aquatique, il avait été construit il y a quelques années pour l'exposition de Paris, il avait plus tard appartenu au Gén. B. F. Butler.

Tout le monde s'accorde à dire que si le capt. Spates n'eut pas fait preuve de tant de présence d'esprit et de promptitude dans cette circonstance difficile, le bateau aurait été certainement précipité en bas de la digue, qui a plusieurs pieds de haut, et on s'imagine le désastre qui en serait résulté.

## ACCIDENT FORT PENIBLE.

On a eu un malheureux accident à signaler, la semaine dernière, durant les fêtes et réceptions organisées par l'Hon. M. Mercier, à Tourouvre.

Lorsque l'honorable M. Mercier prit place à la table d'honneur, un canon fut tiré, et au même moment une jeune fille, nommée Alvina Vézina, qui se tenait sur la route à environ soixante verges du canon, tomba sur le sol. On s'empressa autour d'elle et on constata qu'elle avait été sérieusement blessée au cou par la bourre du canon. Le docteur Larrivière, zouave de Rhode Island, et les docteurs Paradis, de Lotbinière, Méthot, de Ste-Anne, et le docteur Champagne ainsi que plusieurs prêtres, se sont immédiatement rendus auprès de la blessee et lui ont prodigué les soins nécessaires. On lui administra les derniers sacrements, car elle était dans un état très précaire. En apprenant la nouvelle de l'accident, madame Mercier donna des ordres de transporter immédiatement la jeune fille chez elle. Elle la plaça sous les soins d'une garde-malade et envoya mander ses parents qui demeuraient à Saint-Prospère, paroisse voisine. Le père, M. Jean Vézina, accompagné de sa fille sont arrivés à Tourouvre peu de temps après, et madame Mercier, qui était très affectée par l'accident dont la jeune fille avait été victime, mit ses appartements à la disposition de M. Vézina.

Avant le départ des zouaves les médecins ont visité la blessée et se sont aperçus qu'elle avait le côté droit paralysé et n'était pas hors de danger.

Mlle Vézina devait se marier le 1er septembre prochain, et lors de l'accident elle portait sa robe de fiançailles et était accompagnée de son fiancé.


**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Grandes Occasions**
**Pour 2 semaines**
—Avec nos meilleurs—
**THÉS et CAFÉS**
Nous donnons les plus beaux cadeaux, - comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien :- JEAN BERNIER.

**Mll. M. E. Arcand,**
*14 Rue Race.*
Buanderie de première classe, prix les plus bas de la ville. Allez lui faire visite, satisfaction garantie.

**E. H. Duprez,**
ENTREPRENEUR DE
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

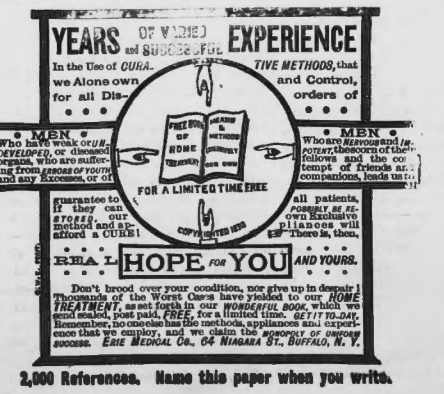
**A. G. POLLARD & CO.**
**Coupons ! Coupons.**
**Occasions Speciales**
—DANS LE—
**Departement d'Etoffes a Robes,**
☞ Tous les coupons que nous vendrons 50c. et 75c. la verge sont maintenant réduits à
**25c. la verge,** ils sont de 2 à 12 verges de longs, ce sont de rares occasions que les Dames ne manqueront pas d'examiner.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

**Ils ne peuvent voler notre reputation !**

Toutes nos chaussures d'été sont réduites quant aux prix.
☞ Venez voir ce que nous avons à vous offrir au
**Boston Branch Shoe Store,**
**38 Rue Central, — et — 10 Rue Prescott.**

**C. W. CHENEY,**
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES !**
DU
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50

Les non . . . s comptés.

AIME GAUTMIER, Administrateur.
ALFRED BOURNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

29 rue Merrimack. Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 AOUT. 1892.


## NOTES DE LA REDACTION.

M. Gedeon Ouimet, surintendant de l'instruction publique, doit prochainement se retirer pour cause de santé

Le *Sunday Critic* de Lowell qui était publié par une compagnie, est devenue la propriété de M. C. A. Hamilton, ci devant rédacteur au *Times* de Lowell.

On nous a dit qu'un rédacteur du *National* s'était trouvé offensé de voir que certain orateur aurait approuvé la devise de l'ETOILE "Sinon nous, moins nous distingués."

A quoi bon? Nenni.....

Le *Manager* de Lewiston paraît maintenant deux fois par semaine. C'est un progrès que nous enregistrons avec plaisir. Nos vœux de succès aux entrepreneurs propriétaires de ce journal.

MM. A. E. Poirier et Rodolphe Lemieux, avocats, de Montréal, ont été invités à porter la parole au pique-nique des canadiens-français à Waterbury, Conn, le 25 courant.

M. Truell, councillor pour ce district n'est plus en nomination, M. Chas. F. Lorig, de Melrose, semble être favorisé partout pour sa nomination; l'autre concurrent est l'Hon. Lyman Jeffs, tous deux étaient candidats il y a deux ans.

On nous a annoncé la fondation prochaine d'un organe canadien-français de nos compatriotes républicains de Worcester, Mass. Notre ex-confrère M. P.U. Vaillant, serait, paraît-il, à la tête de cette entreprise. Nous faisons des vœux de succès et d'encouragement dans sa nouvelle entreprise.

Il est de plus en plus certain que l'on offrira un grand banquet au chef du parti libéral, l'Hon. W. Laurier, au Parker House de Boston, aussitôt que la session fédérale sera terminée; on nous informe que bon nombre de canadiens de cette ville ont déjà pris l'initiative de se procurer des billets.

L'attitude du parti démocratique contre la nomination de M. Aiken, comme gouverneur de l'Etat du Massachusetts, est de nature à prouver que pour eux le pouvoir,

Pour les sous bien sûrs
Le valeur n'attend pas le nombre des années.
ne vaut rien.

Ne leur en déplaise, sa cause est entendue, ses services au Congrès reconnus, et son élection est certaine. Attention républicains canadiens.

Si l'on en juge par les comptes-rendus, la loterie de la province de Québec semble être faite pour tous les canadiens.

Le 8 août courant, F. D. McCallum, de Carlton Place, Ont., prenait deux billets à la loterie de la province de Québec et le 19 gagnait $15,000 avec le premier billet et $25 avec le second.

M. McCallum est venu chercher son magot; l'heureux gagnant est un marchand de bois à l'aise.

Il faut voir comme les journaux bleus continuent à hurler à propos de l'affaire de la Baie des Chaleurs.

Il y a à peine huit jours que ce simulacre d'enquête est commencé, et ces enragements prétendent déjà des propos menaçants si le lieutenant-gouverneur ne demande tout de suite des explications à M. Mercier sur des accusations portées contre M. Pacaud.

Voilà plus de trois mois que les ministres fédéraux sont directement impliqués dans des détournements de fonds et des vols, et cependant pas un de nos confrères n'a encore demandé à lord Stanley d'intervenir.

Hideux comédiens!

Les journaux *démocrates* son toujours au premier rang pour *patroniser* le mensonge et faire preuve de mauvaise foi; plusieurs ont eu la fantaisie d'annoncer que la taxe foncière, cette année, était réduite de $6.40 par $1000 du coût de l'an dernier; on n'en sert comme d'argument pour favoriser une réélection démocratique, mais on oublie de dire que la ville reçoit cette année $86,000 provenant des licences, ce qui donne une proportion de $1.34 par $1000 sur les $64,000,000, d'évaluation totale de Lowell; la diminution réelle n'est donc que de six cents; le maire Fifield aura certainement besoin de compenser s'il tend à sa réélection l'automne prochain.

Nous est avis que ceux qui rongent ainsi les chiffres, pour favoriser leurs calculs, méritent bien le titre de *ra.....conteurs*. C'est piètre de leur part, et s'ils n'ont pas d'arguments plus forts que celui-là pour l'automne.???

On entend d'ici le bruit de la dégringolade démocratique qui commence à se faire.

Les journaux de Québec et de Montréal nous ont appris lundi que J. P. Tardivel, directeur propriétaire de *La Vérité* de Québec, vient d'être atteint d'aliénation mentale; on a dû l'interner à Beauport; on espérait qu'avec les distractions et la belle saison l'esprit de cet intéressant malade reprendrait son équilibre, mais ça n'a fait qu'empirer; et ce qui est particulièrement triste, c'est que la folie de cet infortuné n'est rien moins que douce. Dans ses propos incohérents il se plait à entremêler ses *pater* et ses *ave* des paroles les plus calomnieuses et les plus fielleuses, ne respectant même pas les membres du clergé. La sympathie manifestée aux Canadiens des Etats-Unis, par le rédacteur de *La Vérité*, dans maintes occasions, inspirera sans doute une pensée de regret à tous nos compatriotes pour le malheur qui vient de fondre sur ce vaillant confrère; M. Martin, écrivain de talent à l'*Etendard* succède à M. Tardivel en attendant que ce dernier soit mieux, ce que nous souhaitons ardemment.

Cette nouvelle est donnée sous toutes réserves.

## A LA VEILLE DES ELECTIONS.

Au moment où les candidatures commencent à se dessiner de toutes parts, il n'est pas sans utilité, croyons nous, de revenir sur la question de naturalisation.

Nous admettrons que c'est un sujet qui nécessitera des redites en plusieurs endroits, mais la tâche nous incombe, à nous journalistes, de rallier nos forces et de faire le nombre de canadiens votants augmenter d'année en année.

Il est malheureusement trop vrai que dans presque tous les centres, ici comme ailleurs, on attend d'être rendus à la veille des élections, pour travailler cette question d'une manière fructueuse; à part cela, on semble si indifférent que, ne fut-ce l'obligation que nous avons de réveiller le peuple endormi, nous abandonnerions notre race à son apathie, la laissant quitte à se réveiller sous l'aiguillon de l'attaque contre laquelle elle ne saurait s'opposer, parcequ'elle n'a pas de raisons à donner comme justification de cette conduite à l'endroit de la naturalisation.

Nous savons qu'il s'en trouve, chez nous comme ailleurs, des délinquants, qui croient encore à la guerre entre le Canada et les Etats-Unis, c'est la raison qui les empêche de se faire naturaliser; Nous sommes sûr que si un autre *Cervantes* surgissait de nos jours, il trouverait plus d'un *don Quichotte*, canadien qui, trop lâche pour se servir d'un droit ou d'une arme qui le rendra fort, tentera plutôt à chercher noise aux moulins à vent, comme le faisait autrefois le héros du célèbre écrivain-espagnol. Et des *Sancho*, il y en aura.

Avec notre confrère de Central Falls nous dirons:

"Voyons un peu, maintenant, quel est le moyen le plus efficace pour propager la naturalisation, et vulgariser les inappréciables avantages, et donner à ce mouvement patriotique une impulsion nouvelle.

Le moyen le plus pratique,—et qui est à la disposition de tous,—c'est, croyons-nous, la fondation de clubs de naturalisation dans tous les endroits où nos compatriotes forment un groupe quelconque.

Les clubs de ce genre deviendraient en peu de temps le rendez vous des Canadiens anxieux de s'instruire, le foyer dont la lumière bienfaisante dissiperait les doutes de ceux qui ont été prévenus contre la naturalisation.

Car, il ne faut pas l'oublier, bien des préjugés contre l'allégeance au drapeau américain existent encore; ce sont les derniers vestiges d'une époque, dans notre vie nationale, où le manque de perspicacité a reculé notablement notre progrès.

La naturalisation, voilà le but vers lequel doivent converger toutes nos aspirations et se concentrer tous nos efforts.

Et que le club existe!

On ira y entendre la parole des chefs autorisés; on y apprendra que si l'on veut vivre, en ce pays, il faut de toute nécessité devenir citoyen; on se familiarisera avec les avantages exceptionnels, au double point de vue politique et social, que procure la naturalisation; bref, après avoir étudié la question sous ses différents aspects, après y avoir réfléchi sérieusement, on en viendra infailliblement à la conclusion que la naturalisation est indispensable!

Nos concitoyens irlandais comprennent parfaitement la question; ils se font naturaliser aussitôt qu'ils ont satisfait aux exigences de la loi. Et, s'en portent-ils plus mal?

Quelle influence n'exercent-ils pas dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre?

On a vu des Irlandais devenir maires de Boston, de Fall-River, de Lowell, de Lawrence, d'Holyoke et d'autres villes du Massachusetts.

Et il est à remarquer que dans ces endroits où ils sont puissants, politiquement parlant, leur niveau social s'est élevé sensiblement.

Donc, en avant, les patriotes!

Que chacun de vous se fasse l'apôtre dévoué de la naturalisation, cette sauvegarde de nos droits, et la nationalité vous en sera reconnaissante!"

La partie de la population canadienne qui a su comprendre ses intérêts, s'est enrôlée à chaque année sous le drapeau étoilé, et nous en défions un seul d'exprimer un regret à cet effet.

Nous voudrions pouvoir en dire plus long dans cet article mais l'espace nous manque; nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir, quitte toutesfois à voir les résultats de nos articles presque nuls, comme ils l'ont été par le passé; confiant que nous sommes de voir cette grande cause triompher un jour, nous persistons dans notre tâche et que l'on veuille nous lire, ou non, nous parlerons de naturalisation; c'est notre devoir de le faire.

## ENCORE UN! VLAN.

La question d'alliance irlando-canadienne prophétisée par le *National* a eu du retentissement, certes oui; mais ces pauvres gens en sont quittes pour avoir eu des rebuffades de tous leurs confrères; nous ajoutons à la liste de ceux qui nous ont encouragé, l'*Echo de l'Ouest*, voici comment parle de confrère:

"Notre confrère du *National* de Lowell, Mass., qui, depuis quelque temps, parle d'une alliance irlando-canadienne avec le même sérieux qu'un enfant parlerait de mélanger l'eau et l'huile, s'est attiré de la part de notre confrère de l'*Espérance* une leçon dont il fera bien de profiter.

"Inutile d'ajouter que ces protestations d'amitié dédiées aux Irlandais par le *National*, ne sont autre chose qu'une manœuvre maladroite tentée par lui en faveur du parti démocratique."

Encore un! Vlan.

A cela le *National*, toujours finaud, répond avec une sagacité hors ligne et qui fait voir son embêtement dans un tel guêpier où un confrère Irlandais l'a fourré; écoutons ce qu'il dit:

"De deux choses l'une: ou l'*Echo de l'Ouest* est d'une insigne mauvaise foi et ment *affrontement*, ou bien il ne sait pas de quoi il parle.

"Dans les deux cas il vaudrait mieux pour lui de se taire que dire des sottises comme celles que nous citons plus haut."

Et voilà tout! Hors du *National*... point de salut en matière politique; si la nature vous a doués d'un peu de jugement, ne vous y fiez pas sans être de l'opinion du *National*, car vous passerez pour fou; comme c'est malin!!!

Il n'est pas étonnant que, dans un bureau où l'on écrit de telles arguties nous trouvions tant de gens qui portent lunettes pour voir clair... tout en eux; l'attente dans laquelle ils sont de pouvoir faire quelquechose pour leurs compatriotes peut certainement être comparée à celle que nous avons d'offrir aux *deux hommes* du *National* les noms des curés et ala qu'il refuse de se rappeler, quoiqu'en dise l'ETOILE.

## Les Modes Francaises Illustrees.

Journal des Dames et Demoiselles, donne chaque semaine 12 à 25 gravures, de la dernière mode de Paris.—Chaque abonnée reçoit aussi *douze romances et morceaux de musique* pour piano, choisis dans les œuvres des grands maîtres — *deux patrons* de toilettes les plus nouvelles sont donnés gratuitement aux abonnés; *ces patrons coupés* GRANDEUR NATURELLE sont toujours choisis dans les modes les plus nouvelles.

Deux *magnifiques feuilletons* d'un des auteurs français en renom. Une colonne ouverte aux "Questions et Réponses" offre à nos lectrices une occasion excellente de correspondre avec les éditeurs ou *entre elles* et de se renseigner mutuellement sur les mille choses qui sont du domaine de la mode.

Les *Modes francaises illustrées* traitent toutes les questions qui peuvent intéresser simultanément tous les membres d'une famille.

Envoi d'un mandat-poste de $3 pour un an d'abonnement.

*Les Modes francaises illustrées*,
Montréal, Canada.

*CORRESPONDANCES.*

### AVIS AU PUBLIC

On nous prie de publier ce qui suit:

Il y a du monde dans la paroisse qui pense, à tort, que le Rév. Père Garin ou le Rév. Père Lancelon encouragent ou même tolèrent que l'Association Catholique prépare et donne une *grande soirée* à la salle Huntington, le 9 septembre prochain. Ce n'est pas le cas.

1. Le Rév. Père Garin, comme le Rév. Père Lancelon y sont complètement opposés, et tous les membres de l'Association Catholique le savent depuis longtemps.

2. Le Rév. Père Lancelon n'autorise et ne *patronise* que deux soirées qui seront données à l'école sur la recommandation du curé de la paroisse et au profit du collège national canadien, lesquelles soirées auront lieu les dimanches 6 et 13 septembre 1891, dans la grande salle de l'Ecole St. Joseph.

3. Seuls les jeunes gens de l'Association Catholique ont entrepris malgré leur directeur la soirée qu'ils prétendent avoir. Car ni leur directeur, le Rév. Père Lancelon, ni aucune des dames de l'Association Catholique ne veulent coopérer à cette œuvre. Elles ont unanimement voté contre l'entreprise.

Ceci est un avis au public.

LE CHAPELAIN
de l'Association Catholique.

### La Grande Soiree du 9 Septembre

Les membres de l'Association Catholique ont été certainement étonnés d'apprendre par la voix des journaux que le Rév. Père Garin ainsi que le Rév. Père Lancelon donnaient une *grande soirée* que cette société organise pour le 9 septembre..

1. Parceque le chapelain de cette société n'a jamais fait connaître à aucune assemblée sa décision à propos de cette dite soirée.

2. Parceque le chapelain lui-même à toujours encouragé les membres des deux sections de cette société à donner des soirées de rafraichissements pendant les mois d'été.

3. Les dames de l'Association Catholique ont certainement participé à l'organisation de cette "grande soirée." Elles ont pris part à cinq assemblées du comité chargé de l'organiser. Elles ont assisté à l'élection des officiers de ce comité. Ce sont elles qui ont fixé le prix des billets, qui ont nommé un membre du comité pour louer la salle Huntington. Ce sont elles encore qui ont fixé la date du 9 septembre. La soirée devait se donner en août, mais à cause de la dernière retraite, elles ont retardé au 9 septembre. On prouve certainement que ce ne sont pas seulement les *jeunes gens* de l'Association Catholique qui ont pris part à cette organisation. Après que toutes les démarches avaient été faites, les billets imprimés, il y en avait même de vendus, la salle Huntington louée, la section des dames a décidé de ne plus cooperer à l'organisation. Jamais un mot n'a été soufflé à la section des messieurs que ni le Rév. Père Garin, ni le Rév. Père Lancelon, chapelain de cette société, étaient opposés à cette soirée que cette dernière continuait à organiser.

La soirée en question se donne annuellement à la même époque, et toutes ces soirées données par l'Association Catholique ont toujours été sous le haut patronage des Révérends Pères de la paroisse canadienne.

Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité à l'assemblée du 25 août 1891.

E. H. CHOQUETTE.
T. J. GOVETTE,
A. PELLETIER,
J. A. D. TOUGAS,
Jos. N. MERCURE.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## ALMY CAPTURE.

### L'amour cause du Meurtre.

#### Le meurtrier arrete dans la grange du pere de la victime.

Le public, qui est en général toujours si avide de nouvelles à sensation, n'a pas manqué, sans doute, de lire attentivement les détails intéressants de l'arrestation du meurtrier de Christie Warden, à Hanover. N. H., il y a une couple de mois.

Nous donnons, aussi complets que l'espace nous le permet, les détails de cette arrestation qui tient beaucoup du roman.

Jeudi matin, la bande de citoyens qui s'était donné mission de trouver le meurtrier, a cerné la grange de M. Warden, père de la victime, Henry Turner, de Norwich, N. H., et Charles Stuart, étudiant, entrèrent dans la bâtisse et, à l'aide d'une fourche, commencèrent à retourner le foin. Quand Stuart atteignit Almy, celui-ci fit feu, blessant gravement le jeune Turner. Puis le meurtrier fit feu quinze fois encore sur ses poursuivants.

On dut évacuer la grange. On tint conseil. Les uns voulaient incendier la grange, les autres qu'on entrât résolument et s'emparât d'Almy.

Vingt citoyens s'offrirent pour cette tâche. Almy demanda alors qu'on permit à John Fuller de venir lui parler.

Quelques minutes après, les citoyens armés de carabines attaquèrent la grange. Son révolver en main, Almy riposta à leurs attaques.

Enfin, on s'empara de lui et on l'enferma en lieu sûr. On a eu beaucoup de difficulté à empêcher la foule excitée de massacrer le prisonnier.

Le représentant de la presse associé a eu une entrevue avec Almy. Le meurtrier était étendu sur un lit étroit. Il a la jambe droite cassée et deux balles lui ont traversé la gauche. Il souffre encore d'une blessure au cuir chevelu. Son visage était pâle et amaigri. "J'ai tué Christie, a-t-il dit, mais il est faux que j'aie jamais eu la pensée de la violer."

Après avoir commis son crime, il s'est immédiatement rendu dans la grange de M. Warden, où il est resté caché jusqu'à ce jour, ne sortant que pour se trouver quelque manger. Samedi, la nuit, il est allé visiter le tombeau de sa victime, il a pu voir défiler le cortège le jour des funérailles.

Son arrestation opérée on conduisit Almy au Whedock House où on l'étendit sur un lit de sangles pour panser ses blessures, dans la tentative de s'emparer d'Almy, un jeune Turner a été mortellement blessé.

Dans une entrevue entre Almy et A. B. Smith, le meurtrier a dit que l'amour l'avait poussé à commettre ce crime; qu'il aimait passionnément Christie Warden et que si sa mère l'avait laissé tranquille, il n'aurait pas commis cet acte.

SA DÉCOUVERTE

C'est Mde. Warden, la mère de la victime, qui l'a découvert accidentellement. Elle était à la recherche de quelques poulets égarés, lorsqu'elle aperçut un trou dans les fondations de la grange. Pensant que ses volailles étaient dans ce trou elle enleva une petite planche qui en masquait partiellement l'ouverture et trouva un pot à confiture vide, puis douze boites de saumon, d'huitres, de pêches, etc., également vides, et plusieurs bouteilles.

Pendant que la police était aux aguets pour découvrir la retraite du meurtrier il faisait lui-même bombance dans un grenier à foin.

M. John Fuller, qui avait eu deux entretiens avec Almy, a dit: "L'assassin est dans cette grange depuis le 14 juin; il est allé sur la tombe de sa victime deux fois par semaine. Il a exprimé son amour profond pour Christie et m'a donné un rouleau de papier et une bague. Je n'ai pas encore examiné le papier. Quand on a découvert les boites de conserves, lundi, il a eu l'intention de s'enfuir et s'est dirigé nuitamment vers Hartford; mais en route il s'est endormi et a retourné sur ses pas à son réveil. Le malheureux était pâle et défait."

SON CRIME

"Quand, le soir du crime, j'ai rencontré Christie Warden, dit le meurtrier, l'idée de la tuer n'était jamais entrée dans mon esprit. Je voulais lui parler, afin de la décider à devenir ma femme. Je l'aimais plus que tout au monde.

"C'est Mme Warden qui est cause de la mort de sa fille. Si elle m'avait invité à l'accompagner chez elle, tout cela ne serait pas arrivé!

"Les papiers que j'ai remis à M. Fuller, a-t-il ajouté, contiennent l'histoire de ma vie et les lettres que j'ai reçues de Christie Warden. On verra que je ne suis pas aussi mauvais qu'on l'a prétendu.

"Je n'étais pas un homme capable de tuer une jeune fille pour laquelle j'avais un attachement sans égal.

"Il n'y a pas de raison pour que je vous conte des mensonges, car ce que je veux cacher, je ne vous le dirai pas.

"La première fois que j'ai vu Christie, je l'ai aimée, et j'ai aimé sa famille dès que j'ai commencé à travailler pour M. Warden. Ses vertus formaient un grand contraste avec les vices des femmes que j'avais fréquentées auparavant. Elle m'a toujours bien traité dès que nous nous sommes connus, et pour ma part je l'ai toujours respectée.

"Durant le premier mois, nous conversions ensemble à la maison; mais ensuite nous avons sorti, ce qui déplaisait fort à la famille. Nous n'étions pas toujours d'accord; certaines choses que je lui racontais sur mon compte lui déplaisaient; mais nous n'en étions pas moins amis.

"Elle me permettait certaines familiarités et elle m'a écrit des lettres. Ces lettres prouveront mieux que ne le font mes paroles que j'étais son cavalier, son amoureux en titre.

"Bien qu'elle ne m'ait pas promis sa main, elle ne me l'a pas non plus refusée.

[illegible] que, sans l'intervention de sa famille, nous nous serions mariés.

"Mais les choses tournèrent mal, et je quittai la maison de M. Warden déterminé à oublier Christie et à continuer le genre de vie que je menais précédemment.

"C'était au mois de mars 1890. J'allai travailler pour J. W. Wilkins, à Peabody. Ce dernier pourra corroborer mon récit, s'il veut dire la vérité.

"Je voulais aller au Texas où je connaissais trois personnes qui dirigeaient un *ranch*. Je leur écrivis et si j'avais pu aller les retrouver, j'aurais eu une bonne position.

"Je partis pour Dorchester et je me disposai à quitter définitivement la Nouvelle-Angleterre afin d'oublier complètement Christie. Mais je faiblis.

"J'allai à Hanover pour lui parler et je me logeai, faute de mieux, dans le hangar de Warden.

"J'aurais pu tuer toute la famille si je l'eusse voulu, car j'en ai eu plusieurs occasions; mon intention était de voir Christie seule pour la décider de m'accompagner au Texas; afin de pouvoir la rencontrer, je me blottis dans les broussailles et quand je les vis venir toutes trois, Christie, Fanny et sa mère, je leur dis Bonsoir en leur donnant mon nom Frank Almy; je désirais causer seul avec Christie, la bonnefemme alors se mit en colère et me lança un foule d'épithètes grossières qui m'excitèrent; je saisis mon revolver et emmenai Christie à l'écart, elle ne fit aucune résistance; je fis feu par terre pour lui faire peur, c'est alors que Christie voulut saisir mon arme et un coup partit aussitôt, elle était atteinte et tomba à la renverse dans son sang; c'est alors que, la croyant morte, je devins fou et tirai deux autres coups sur elle; et plaçai ensuite mon pistolet sur ma tempe dans l'intention de me tuer, pourquoi ne l'ai-je pas fait, je ne le sais pas."

Almy a eu une forte attaque de délire dans sa prison, on a cru un instant qu'il ne survivrait pas à ses blessures; on a dit dans le cours de l'enquête que Almy n'était pas le nom du meurtrier mais qu'il se nommait Abbott, ce qu'il a nié ouvertement après avoir déclaré qu'il n'était pas coupable du meurtre dont on l'accusait.

Aussitôt que le procès sera terminé, nous en ferons connaitre le résultat à nos lecteurs; l'espace nous manque pour fournir de plus amples détails que nous empruntons de certains confrères.

PLUS TARD.

Almy est maintenant en prison à Manchester; Son arrivée à cette station a été la cause d'une excitation des plus grande. Sa carrière commence à se révéler; son véritable nom est Geo. H. Abbott, et il a fait plus d'une victime d'amour; Cora Elwood, dans sa déclaration à un correspondant du *Globe* de Boston, s'est avouée comme une de ses connaissances et elle n'a pas craint de nommer plusieurs incidents de sa vie où Almy l'avait prise dans ses filets séducteurs, pour la laisser ensuite dupe de sa méchante conduite.

Si jamais roman a fait fureur nous osons croire que Almy est bien qualifié pour causer un sujet à sensation; le crime du meurtrier est aujourd'hui hors de doute et le public qui s'est si intéressé à son histoire ne saurait manquer de s'attacher à cette personalité, dont les actions ont mis en éveil toute cette partie des Etats-Unis.

Cora Ellwood a déclaré qu'elle le connaissait bien, qu'il lui avait écrit plusieurs fois, qu'il l'avait demandée en mariage et tenté de lui extorquer $200 d'épargnes qu'elle avait faites sur son salaire; après une honteuse séduction; après avoir laissé ses parents dans l'Etat du Maine, elle habite le nord de l'Etat du New Hampshire où elle fit la rencontre de ce vilain meurtrier qui est en ce moment entre les mains de la justice, attendant le juste châtiment qu'il mérite par ses turpitudes et son crime infâme.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de là qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise, d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.



## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.



# BIJOU SHOE STORE

## Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

## CETTE SEMAINE!

BOTTINES Lacées, en Kid, pour Dames, C. S. D. S., légères et sans chevilles, semelles flexibles, dont le prix était de $3.00, nous les offrons pour

**$1.97.**

BOTTINES Basses lacées jusqu'à l'orteille, bout en cuir verni, valant $3.50,

**$2.69.**

BOTTINES pour Demoiselles, (11 à 2)

**79 Cts.**

Les hommes ont des occasions avantageuses dans notre departement de Chaussures d'ete.

☞ **N. B.** — M. Chas. Dupuis remercie cordialement tous les parents qu'il l'ont encourage dans l'achat de Chaussures pour leurs enfants qui partent pour les Colleges et Couvents du Canada, et il s'attend que tous lui donneront leur patronage pour les eleves qui partent la semaine prochaine.

# BIJOU SHOE STORE,

Est la place du bon Marche.



# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.



## DERNIER APPEL!

### Reduction finale sur toutes les Marchandises de gout pour l'ete.

Notre assortiment complet de marchandises de nouveautés doit être vendu à **25c. dans la piastre,** parce qu'il faut se défaire de ces marchandises pour faire place à notre assortiment d'automne.

Nous venons de recevoir un autre lot de ceintures que nous vendrons **7c.** chaque, elles valent 25c. et 35c.

☞N'oubliez pas la grande vente de coton et laine en échevaux, à l'original et seul

## McINTYRE'S BAZAAR,

NOS 356 A 362 RUE MERRIMACK.



LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Août.



## Aux Eaux! A la Campagne! Au Camp!!

Lampes à la main, avec reverbère, juste ce qu'il vous faut pour la vacance; vous pouvez aussi vous en servir comme lampe portative, ou suspendue au mur; elles donnent une lumière éblouissante.

## C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.



## M. J. ALLEN & CO.,

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité.— Bières XXX de Jones.

☞Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.



# Lakeview.

— LE —

# Saratoga

## DE LOWELL.

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite.**

C'est l'endroit où il faut aller passer la journée et la soirée par le temps chaud que nous avons. C'est l'endroit pour le jeu de quilles, le jeu du jour.

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

## Excursion Gratuite,

Sur le Steamer

**'Mascuppic.'**

PRIX DU PASSAGE

## Aller et retour, 25c.

# BON MARCHE!

## Prix de fermeture pour la saison d'ete!

Toute cette semaine!

Toute cette semaine!

## Des Milliers d'Occasions Inconcevables!

## Lisez! Venez! Achetez!

### Departement domestique!

3000 verges de challies frais de 5c.— pour 3c.
1500 verges de challies frais de 6 1-4c. — pour 5c.
700 verges de beaux challies de 19c.—pour 12 1-2c.
5000 verges de Percale de 12 1-2c.— pour 9c.
100 Gentes de beaux Ginghams 12 1-2c.—pour 10

### Gilets de sortie.

—Prix de fermeture.—

100 beaux gilets de sortie pour Dames, dans les plus beaux genres que nous vendions depuis $1.50 à $2,— sacrifiés maintenant a 50c. chaque.

### Collerettes perlees.

1 lot a 75c.—valant $1.25.
1 lot à $1.00— vala t $1.50
1 lot à $1.50—valant 1 97.
1 lot a $1.97—valant $2.50.

☞ Venez les voir.

### Reduction dans les Gilets a taille,

(Shirt Waists)

Ceux de 75c., $1, $1.25 — sont réduits à 50c.
Ceux de $1.25 et $1.75 — sont reduits a 98c.
Nos gilets bien lavés de $1 50 et $1.87 — sont réduits a $1.25.

### Ceinturons en cuir.

25 doz. de beaux ceinturons en cuir brun, noir et tan de 25c.— pour 15c. chaque

### Parasols a bon marche.

*GRANDE REDUCTION.*

1 lot à 49c.—valant $1.25.
1 lot a $1.00—valant $200.
1 lot a $1 50—valant $3.00.
1 lot a $1.97— valant $4.50.

### Menottes en soie.

Celles de 20c.— pour 15c.
Celles de 37 1-2c.— pour 25c.
Celles de 50c.— pour 38c.
Celles de 62c.— pour 49c.

### Corsets d'ete.

20 doz. faisant très bien (Blizzard) valant 75c. — pour 49c.

### GILETS POUR GARCONS.

1 lot de 37 1-2c. — pour 25c.
1 lot de 65c.— pour 49c

### C'est le temps d'acheter vos Sacs a extension.

16 pces pour 75c.
18 pces pour 83c.
20 pces pour 98c.
22 pces pour $1.13.
24 pces pour $1.23.

### Pots a confitures.

Ceux de 1 pinte à 60c. la doz.
Ceux de 2 pintes à 72c. la doz.

### Refrigerateurs pour creme a la glace.

Ceux de 1 pinte 97c chaque.
" " 4 pintes $1.98 chaque.
" " 8 pintes $3.49 chaque.

Tous nos Réfrigérateurs seront vendus à **25 pour cent** en bas du prix couta t.

## BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

### Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Valentine Leclair, A. Vigeant. Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.


L'Eczema est en vente aux depots suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacas, 69 rue Tilden.
M. M. Belisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
H. A. Cambile, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Lefrancois, barbier, rue Middlesex.
Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## REMARQUEZ-BIEN.

Que femmes et filles ne sauraient trouver de meilleur fortifiant que le "Bienfaiteur de la femme," preparé par N. P. Forcier, pharmacien.

Que Marion vous fera des photographies dignes des plus grands ateliers européens.

Que la "Lowell Pharmacy" possede le plus bel assortiment que l'on puisse voir dans notre ville; allez goûter à la fontaine de nectar.

Que M. Alf. Simard, bijoutier, 316 rue Merrimack est certainement notre premier bijoutier canadien, son assortiment est des plus riche et toutes commandes confiées à son établissement seront exécutées avec goût et promptitude.

Que malgré les chaleurs intenses qu'il fait, M. T. Vigeant a toujours un bon assortiment de viandes et poissons fraiches; allez au Public Cash Market, 374 rue Merrimack.

Que J. C. Martel a du quoi vous alléger le pied, sans trop alléger votre bourse, il vend des chaussures aussi légères a la pesanteur qu'au prix.

Que vous ferez une grande erreur en n'allant pas faire prendre votre portrait chez Loupret, vous en aurez regret.

Que chez Puffer & Son, marchands de meubles, vous trouverez un employé canadien des plus courtois, dans la personne de M. Emmanuel Crépeau; n'oubliez pas les Nos. 9, 11, 13 rue Market.

Que pas un cordonnier dans Lowell, garnit son ouvrage bien fait comme Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex; *the right man in the right place.*

Que J. T. Fontaine peut se vanter d'avoir la plus forte clientèle canadienne comme artiste; nous tous nos compatriotes l'encourageant fortement.

Que le McIntyre's Bazaar se fait remarquer par ses décors attrayants.

Que Cook, Taylor & Co, offrent des avantages sans pareils, des commis canadiens sont attachés à l'établissement, lisez l'annonce.

Que pour voir vos montres marcher comme il faut il ne vous suffit que d'aller les porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont des régulateurs par excellence.

Que pour vous coiffer élégamment mesdames vous ne devez pas oublier que le magasin de modes de F. A. Millard est maintenant au No. 30 Central St, et que la clientèle canadienne trouvera là à son service Mde. J. Baris et Delle Caroline Gervais; allez leur faire une visite.

Que la chaleur n'empêche en rien les affaires au Bon Marché, la foule encombre sans cesse tous les départements, et les commis sont à l'ouvre, tout le jour durant, sans le moindre repos, pourrait-il en être autrement avec les occasions inouïes qu'on y trouve; lisez l'annonce.

Sur chaque bouteille du Dr. Deliale's Kiniuin Compound Wine, vous trouverez la direction pour l'usage de ce tonique merveilleux, qui triomphe des maladies les plus difficiles à guérir. $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Le public ne doit pas oublier que Théophile Bertrand vient de faire l'achat du magasin de chaussures de Constantineau & Vigeant; tout le monde y trouve ample satisfaction; les chaussures sont de haut goût et les prix les plus bas.

### NE LISEZ PAS CELA

Les personnes qui ont loué des chapeaux pour la parade du 24 juin dernier sont priées de les remettre sous le plus court délai; avis aux intéressés.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 22 Aout 1891.

HOMMES.

Baudreau, Jos.
Bourgeois, Gus.
Courtemanche, Alf.
Courville, Jos.
Denesult, Alf.
Dion, Aimé
Gauvin, Sam.
Giroux, Jean B.
Roy, Chas. T.
Roy, John B.
Sévigny, Nap.

FEMMES.

Boisvert, Mathilda
Chenaille, Mde Ed.
Champagne, Eugénie
Lemay, Mde.
Moreau, Anna
Paquin, Méthilde.

### College Ste. Croix.

Farnham, comté de Missisquoi, P. Q. La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

REV. B. LECAVALIER,
Directeur.

## Huitieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 572 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 233 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 210 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 177 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

### Pas de ralentissement dans le affaires.

Tout le monde se plaint du ralentissement dans les affaires, mais, c'est trop beau d'entendre ce qu'a fait la maison Talbot & Co., durant le mois dernier; ce nouveau magasin fait des affaires merveilleuses et a augmenté de plusieurs $100. les ventes de juillet 1890: jamais les affaires n'ont été aussi bonnes que cette année pour Talbot & Co., jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de morte saison et nous n'en entendons pas cet été. Le nouveau magasin est spacieux et bien éclairé, avec toutes les bonnes occasions que nous étalons dans nos vitrines, rien d'étonnant que nous faisions de bonnes affaires, et le grand emporium près de l'American House est haut placé dans l'estime du publiblic.

### Un nouveau magasin.

Jeudi dernier, MM. Brousseau & Co, faisaient l'ouverture de leur magasin. La longue expérience de M. Brousseau dans le commerce de hardes faites, est une garantie que la clientèle sera servie à la perfection. Dans quelques jours tout sera au complet. Des marchandises de choix, et du dernier goût, arrivent tous les jours. Nous osons croire que toute la population canadienne, saura leur accorder une large part de son patronage. Leur place d'affaires est au No. 264 rue Merrimack.

Détails à plus tard.

## NOTES LOCALES.

Les *chowders* sont à la grande mode cette année, plusieurs en raffolent.

Il y a eu 38 décès la semaine dernière à Lowell; sur ce nombre 21 étaient âgés de moins de 5 ans.

Un individu du nom de Victor Duprés s'est fait arrêter pour vol avec effraction; la cause a été remise.

Comment va la roue? C'est le mot du jour. *Des rosiers* ne sauraient mieux s'épanouir avant l'*oranger*, à cette saison.

Samedi après-midi trois chars chargés de charbon ont déraillé près de Bleachery; les chars ont été sérieusement endommagés.

La société St. Jean-Baptiste vient de faire l'achat d'un magnifique coffre fort qui a été placé dans ses salles mardi après-midi.

Les architectes et contracteurs de Lowell se plaignent du peu de construction de résidences privées qu'il y a dans notre ville, cette année.

Les chaleurs que nous avons eues depuis quelques tempa en ont fait bafiler plusieurs — *non pas aux étoiles...* mais aux fraîcheurs de l'automne.

Un incendie s'est déclaré samedi vers 10 hrs, P. M., dans la cour à bois de Davis & Sargent, près de School St; dommages estimés à $1,000.

Le jeune C. A. Gilmore qui s'est fait broyer les machoires par un ascenseur du *Citizen*, est maintenant parfaitement rétabli. Il a pu sortir cette semaine.

L'Hon. F. T. Greenhalge, l'ex-maire Palmer, et l'Hon. Jer. Crowley seront les juges, le jour de la fête du travail, pour décider sur la société qui paradera le mieux le 7 de septembre prochain.

Voici la vacance qui tire à sa fin; plusieurs de nos étudiants Lowellois partiront la semaine pour aller continuer leurs études dans les maisons d'éducation du Canada.

Les travaux des fondations du nouveau bureau de poste avancent rapidement; tous les jours un bon nombre de flâneurs *loafers* en constatent l'avancement par leur présence insignifiante.

A l'exposition de la Jamaïque le Remède du Rev. P. Mathieu a obtenu une médaille en bronze et un certificat d'honneur; nos lecteurs pourront lire l'annonce de ce remède dans une autre colonne.

Une femme nommée Prairie, employée dans les moulins Hamilton, sur la rue Middlesex, a mis le pied sur une navette et en tombant elle s'est brisé un poignet; le Dr. Wentworth lui a prodigué ses soins.

Les typographes de Lowell se sont organisés en union, et c'est avec plaisir que nous voyons qu'un canadien, M. J. E. Moreau, a été élu président c'est le seul officier canadien de tous les membres du Comité de Régie.

Une petite fille qui demeure dans Charles St., près de la commune sud s'est tellement coupé un pied en marchant sur un verre brisé, que l'on a cru pour un certain temps, que le sang qui s'échappait de sa blessure ne causa sa mort.

Un conseiller qui fait autorité dans le quartier 3, dit qu'il y a plus de 100 résidents de ce quartier qui n'ont pas d'emploi actuellement; presque tous ont des familles et plusieurs de ce nombre n'ont pas d'ouvrage depuis longtemps; de là, pauvreté sur misère.

Dans les corporations du Massachusetts, un nommé J. Tremblay est tombé du haut d'un échafaud et s'est infligé de graves blessures; on l'a aussitôt conduit à sa résidence, 112 rue Prince, où le Dr Mignault a été mandé aussitôt, le pauvre infortuné a reçu plusieurs blessures internes.

C'est M. J. T. Fontaine, photographe de cette ville, qui a gagné la montre d'or dans le concours du *National* il a obtenu 514,793 votes; le second prix a été décerné à M. Laurent Audet qui a obtenu 222,272 votes, ce prix consistait en un set de salon; le troisième prix, une canne à pommeau d'or, a été gagnée par M. Chs. Lacaillade de Lawrence qui a obtenu 61,747 votes.

Un individu du nom de David Boudreau, qui demeure dans le Petit Canada, a été arrêté sous le coup d'une accusation sérieuse, dans laquelle la jeunesse, qu'il a pervertie par ses manies indécentes, et indignes d'un homme marié, sera la plus forte preuve; nous souhaitons qu'il soit vertement puni, des êtres aussi bas ne doivent pas avoir place dans la société civilisée, mais bien derrière les grilles d'un cachot. La cause a été remise à aujourd'hui (jeudi,) détails au prochain numéro.

A en juger par l'aspect des trottoirs, dimanche matin, la soirée de samedi dernier a dû être bombance pour les soulôts de notre ville qui ont été forcés de restituer un bien trop mal a quis; c'est pourquoi à maints endroits on voyait de *grands gachis*.

*Deep Springs of Harmony* tel est le nom d'une nouvelle valse, pour piano, que l'auteur M. Joseph Banneker Adger a eu la gracieuseté de nous envoyer; elle est dédiée à son ami Wm. A. Lew de cette ville; nous conseillons à tous nos musiciens et musiciennes de se la procurer, car les meilleurs connaisseurs de Lowell en font les plus grands éloges; Nous félicitons M. Adger de sa nouvelle compositon et lui souhaitons succès, ses talents de compositeur lui assurent une bonne place dans le monde musical, car il est destiné à devenir un maître en harmonie.

### ECOUTEZ!! ECOUTEZ!!

M. Alfred Delisle informe le public canadien et ses amis, qu'il vient de recevoir toutes ses étoffes d'automne et d'hiver. Sans contredit il a le plus bel assortiment du quartier. Les personnes qui désirent donner leur mesure sur commande, pour habillements, pantalons etc, voudront bien se hâter et se rendre au No. 224 rue Merrimack.

### MARIAGE.

Lundi matin à 7 hrs., M. Wm. Carpentier et Delle Angélina Bilodeau unissaient leur destinée à l'église St. Joseph; le Rev. P. Lancelon officiait à la cérémonie nuptiale. M. Ph. Audette et Melle Délia Bussière étaient témoins à ce mariage; les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux; durant la soirée il y eut réception à la résidence du père du marié.

### UNE CHANCE RARE.

Avis au public canadien. Jamais une occasion semblable s'est rencontrée, la vente du stock de Rugg & Gillard commencera jeudi, aujourd'hui à 1.30 et 6.30 hrs, P. M., tous les jours jusqu'à ce que tout le stock soit tout vendu. Si vous désirez acheter des pianos, orgues, banjos, Cornets, et surtout des violons, accordéons, concertinas, et toutes espèces d'instruments de musique connus. Allez au magasin de A. E. O'Heir & Co, encanteurs, No. 10 rue Merrimack.

### A. O. F. OF A.

Les forestiers, A. O. F. of A., ont célébré dignement leur fête, samedi dernier, les différentes cours de la ville étaient représentées en grand nombre; parmi les aides dans l'Etat Major nous remarquons MM, J. W. Paradis, C. Roussin et Z. Loranger.

La parade a été belle et pompeuse, plusieurs édifices étaient décorés.

Dans l'après midi il y eut nombre d'amusements aux quels tout le public libre assistait, les "Fair Grounds" étaient remplis.

Nous tenons à dire que la cour Samuel de Champlain a figuré avec honneur sous la direction de son chef ranger M. N. H. Roy.

### GRANDE OUVERTURE.

Jeudi soir, le 3 septembre, la maison Parthenais frères fera l'ouverture d'un nouveau département de hardes faites pour hommes, jeunes gens et enfants, attenant directemeut à leur établissement actuel sur la rue Merrimack. Le patronage bienveillant que le public canadien fournit à cette maison, nous porte à croire que ces différentes améliorations lui sont inspirées par la satisfaction générale qu'éprouvent leurs pratiques.

Un tailleur de grande expérience est attaché à l'établissement; nul doute que cette ouverture grandiose d'un nouveau département sera l'objet d'une visite de toute la population canadienne, jeudi prochain.

Cette maison où le service est essentiellement canadien prouve à l'honnêteté et à la compétence commerciale de ses propriétaires. Le département de chaussures sera comme par le passé des mieux assorti et nous espérons que les canadiens s'empresseront de donner un libéral encouragement à cette maison qui prend un essor tout à fait enviable dans le monde commercial de notre ville.

### NAISSANCES.

Le 13 août courant, à Chelmsford, Mme Alfred Chalifoux, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Chalifoux.

En cette ville, le 19 août courant, l'épouse de M. J. G. Côté une fille.

Parrain et marraine M. A. Gauthier et Dame Nap. Jourdonnais.

## Notes Personnelles.

M. et Mde A. Racicot sont revenus vendredi de leur promenade au Canada.

M. Arthur Weilbrenner, de la maison Talbot & Co., est revenu enchanté de sa vacance au Canada.

Mde. Nap. Jourdonnais, de Nashua était dimanche en promenade à Lowell chez sa cousine, Mde. J. G. Côté.

M. Henri J. Lanthier est retourné à son poste dans l'établissement O'Donnell & Gilbride, après une vacance de 15 jours.

M. Maximilien Lefebvre, de Milton, Mass., était lundi de passage à Lowell, en visite chez son neveu, M. Hector Lapierre.

Le Dr. G. Jos. Roy de Lowell est parti pour une promenade de dix jours, à Québec, pour visiter ses parents et amis. Bon voyage.

M. O. J. Poitras, épicier de Lawrence, et M. Er. Benoit officier de police du même lieu, étaient de passage à nos bureaux hier.

Mlles. Corona Lebœuf et Minnie Blanchard partiront dimanche soir pour le couvent des Dames Ursulines de Trois-Rivières. Succès.

M. J. B. Hébert partira dimanche soir pour le Séminaire de Trois-Rivières. Ce monsieur commence ses études; nous lui souhaitons succès.

M. A. Hurtubise, fils de M. J. B. Hurtubise, partira dimanche soir pour visiter quelques places du Canada et se rendra ensuite au Séminaire de Trois-Rivières.

M. J. B. D. Jacques, fils de notre concitoyen M. J. B. Jacques, part ce soir pour une courte promenade chez ses parents à Hull, P. Q., d'où il se rendra aux Trois-Rivières pour continuer ses études.

Notre confrère, M. Hugh Gillon, rédacteur au *Lowell Courrier*, est parti avec sa famille pour une vacance de 15 jours à New-York, Philadelphie et d'autres villes importantes. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. A. Lalonde, président de la société St. Jean-Baptiste, de Boston, Mass., était de passage à Lowell, jeudi soir; il assistait à la séance de la Corporation St. André, dont le compte rendu est publié dans une autre colonne.

M. Aidéi Côté, de la maison canadienne du Castor Doré, est parti la semaine dernière pour une promenade de quelques semaines au Canada, il visitera St. Jean, Napierreville, Montréal et Sorel; que sa promenade lui soit heureuse.

Mme Ed. Albert est revenue de sa promenade au Canada; elle invite ses pratiques à aller lui rendre visite au No. 36 Rue Cheever, où elle tient ses salles de modes; Mme Albert profite de son retour pour remercier sa clientèle et solliciter un nouveau patronage à l'avenir.

Pêche miraculeuse.—Jeudi soir MM. W. H. Pepin, Ernest Mailloux et Henry Lavallée, nous arrivèrent avec une pêche quasi miraculeuse qu'ils ont faites à Salem; ils ont rapporté plusieurs centaines de livres de poissons, c'est-à-dire que Neptune leur a été favorable.

Le Lieut. La Barre Marsan de la Batterie No. 1 de Lévis et marchand de fourrures de Québec est en cette ville depuis quelques jours. M. Marsan partira sous peu de Lowell pour Boston et New-York. Le but de son voyage est pour affaires de commerce. Nous lui souhaitons bon succès.

M. Husmer Lanctot, avocat de Nontréal, qui était depuis quelques temps en promenade chez notre concitoyen, M. H. Lapierre, est retourné mardi soir à Montréal, enchanté de son séjour dans notre ville; M. Lapierre et sa famille passeront la vacance à Montréal, Québec, Ottawa et Lachine, où ils comptent de nombreux parents et amis. Bon voyage. M. Max. Lefebvre, cousin de M. Lanctôt, accompagnera les excursionistes.

### UNE NOUVELLE ENTREPRISE.

C'est avec plaisir que nous informons le public canadien, que nos braves compatriotes, Mess. Wm. Traverey et Pascal Harnois, viennent de s'associer et ont acheté la boutique de R. J. Colcord située aux Wamesit Steam Mills sur la rue Dutton. Deux hommes aussi compétents et entreprenants ne peuvent faire autrement que de réussir, leurs capacités reconnues, leur assiduité à l'ouvrage en feront une maison des plus recommandable.

Qu'il nous suffise de mentionner quelques-unes des constructions faites par M. Harnois: Menuserie de l'église St. Joseph, de l'Immaculée Conception, des écoles du Sacré Cœur, de nos écoles canadiennes, l'église canadienne à Boston, l'église St. Pierre du Rev. Père Ronan, et les églises de Haverhill, Great, Falls et un grand nombre qu'il serait trop long d'énumérer. Nous espérons que nos compatriotes de Lowell et de ses environs se feront un devoir de leur confier toutes espèces d'ouvrage et menuiserie. Il sont prêts à remplir toute entreprise quelconque, aux conditions les plus avantageuses et ils garantiront pleine et entière satisfaction.

### PECK'S BAD BOY.

"Peck's Bad Boy" a attiré un auditoire nombreux, samedi, à la salle de l'Opéra; la troupe sous la direction Griffin & Wilson promet de remporter des succès sans précédents, au fur et à mesure que la saison avancera; c'était la première fois que cette compagnie jouait ce travail, humoristique au plus haut point.

Les acteurs sont des étoiles, chacun dans leur rôle, et nous sommes assurés que la recommandation qui leur a été donnée par la presse de Lowell leur servira à bonne réputation. M. L. O. Martel, agent de cette compagnie, a su lui procurer par ses annonces un des plus nombreux auditoires qui ait pris place à la salle d'Opéra.

Nos remercîments à qui de droit pour des billets de faveur.

## UN PARTI DE PECHE.

### Amusons-nous.

Il est des partis de pêche, ou l'on ne pêche pas, comme il y a des partis de surprise où personne n'est surpris, pas même celui qui reçoit en cadeau.....un objet quelconque.

Lundi dernier, nous n'étions pas dans le pays où fleurit *l'oranger*, mais *vingt-cent* des nôtres auraient voulu entendre le *bourdon* qui passait sur *des rosiers*; le spectacle d'une douzaine de bons zigs, se trouvant dans un *paradis* perdu, n'auraient pu faire *aimer mille airs* meilleurs et plus embaumés.

A notre pêche, on jeta *l'anc(re) tot* ou tard, et cette pêche fut miraculeuse; car *la pierre* sût faire mordre le *poisson* au point de faire jaillir l'hameçon au nez de plusieurs habitants de la mer qui surgirent de l'onde qui nous portait.

A défaut de cette famouse pêche nous devions manger; les contorsions des vagues nous rappelaient Florinna, *dans ses trois méthodes*; la soupe à l'oignon et le blé d'inde rôti faisaient partie de notre cuisine; si vous eussiez été là, M. le Rédacteur, vous *creviez* de rire.

Oh, by John!!

L'*as mérite* de la contenance, et c'est ce que nous avons observé dans notre parti de pêche.

Ce sujet pourrait vous paraitre saugrenu, mais ne le mettez pas au panier, jetez-le plutôt à l'eau.

UN PÊCHEUR.

### Seance Interessante.

La Corporation St. André de Lowell, tenait jeudi dernier sa séance régulière; après les procédures d'ordinaire. M. le président J. S. Lapierre présenta à l'assemblée M. Solon Stevens, avocat, qui, avec une parole facile et sa gracieuse élocution, félicita les canadiens des succès qu'ils avaient remportés; les quelques allusions qu'il fit à la mémoire des fameux généraux Lafayette et Rochambault ont été couvertes d'applaudissements; il nous faisait plaisir d'entendre un américain faire l'éloge des nobles qualités de ces preux chevaliers qui ont combattu pour l'indépendance des Etats-Unis.

M. Husmer Lanctot, avocat de Montréal, succède à M. Stevens; l'orateur, qui occupe une position enviable dans le barreau de Montréal, a eu de bons sentiments à exprimer à l'égard de notre population canadienne; la naturalisation pour nous, a-t-il dit, est la sauve garde de nos droits; si aujourd'hui nous détestons le système de John Bull, soyez sûr que nous ne sommes pas prêts à en rester là, car avant longtemps, le mouvement qui se prépare sera une réalité, et nous aurons l'indépendance du Canada, comme votre titre de citoyen américain indépendant vous est assuré par la constitution de ce pays.

M. Lanctot a été plus d'une fois applaudi; sa parole facile, sa connaissance des affaires politiques du Canada le rendaient intéressant à l'auditoire à plus d'un titre.

Plusieurs dames assistaient à cette séance, M. F. Desrosiers, notre chanteur favori, fit goûter les sonorités de sa voix; le Cercle Lavallée assistait aussi et exécuta quelques refrains de son joli répertoire.

M. L. P. Turcotte proposa ensuite que des remerciments fussent votés aux orateurs qui avaient adressé la parole ainsi qu'aux personnes qui avaient généreusement prêté leur concours à cette intéressante soirée.

### A MANCHESTER, N. H.

En réponse à une invitation du Club Jolliet, nous étions présent mardi de la semaine dernière, à une réunion d'amis; enterrement d'une vie de garçon, à la Villa du Club, à Massabesic, près Manchester.

Cette soirée était donnée par M. A. J. Précourt pharmacien, qui faisait ses derniers adieux au célibat. Inutile de dire que ce délicieux séjour était en liesse; tous les invités au nombre d'une centaine, avaient fidèlement répondu à l'appel. Le petit château enterré dans la verdure était brillamment illuminé par des milliers de lanternes chinoises; situé sur les bords enchanteurs de ce beau lac, l'effet à distance présentait un effet féerique.

Le bal s'ouvrit gaiment, au son d'une musique appelée, instrument (à patates) de l'inimitable De Martigny. C'était rigolo et d'un genre tout-à-fait nouveau.

Les chansons épicées à la canadienne, ont été applaudies à outrance; les discours de circonstances, quoique à l'improviste ont été des plus éloquents. Les six embarcations du Club sillonnaient le lac en tous sens.

Le bateau à vapeur du Dr. McDonald, sous la conduite de l'habile commandant, M. Alfred Désilets regorgeait de passagers; les cris stridents de son petit sifflet résonnaient à tous les échos d'alentour: c'était une joie délirante, une gaîté générale.

Les représentants de Lowell ont été l'objet d'une attention des plus délicates de la part de M. Précourt, et d'autres intimes dont nous cacherons les noms, car nous savons qu'ils ont d'une humilité et d'une modestie sans borne.

Nos félicitations, compatriotes de Manchester, vous faites admirablement bien les choses.

### MAITRE D'ÉCOLE

Le soussigné, peut enseigner le français, l'anglais, le latin la musique vocale et le plein-chant; il désire avoir une position de professeur dans une école catholique il peut donner sur demande, de très bons certificats d'instruction, d'éducation et de conduite morale et religieuse.

J. L. J. DUPUY,
P. O. Woonsocket, R. I.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Août, 20. John Bérard, âgé de un mois.

Août, 22. Armand Aselin, âgé de onze mois.

Août, 23. Léon Ducharme, âgé de deux mois.

Marie Dubé, âgée de huit mois.

Août, 24. Marie Anne Athalas Jodoin, âgée de 7 mois.


# Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,

## La Fontaine au Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

## ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

La plus grande
Decouverte du Siecle!

"LE PILE SALVE"
DE MME L. MOYEN.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède inarrpazable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞En vente chez tous les Pharmaciens.

ON DEMANDE

Un couturier pour travailler dans les habits (coat maker) et un autre pour travailler sur une machine à coudre, chez.

SARGENT, 14 Rue Middle

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O. Box 1066. Philadelphia, Pa.

T. ROBITAILLE,
TAILEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No 12

## E. Murphy,

203 RUE BROADWAY, 203,

Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

P. H. BARRY,
—ACRE HOUSE,—
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞Les plus bas prix de la ville.

Joseph Sirois

Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
Boutique de Barbier
—AU—
No. 238 1-2 Rue Market,
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée, y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs 16 Rue des Martyrs, Paris.

ANNONCEZ!

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spruce St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

## CHARBON --- BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment. Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

# NOUVELLES DES ETATS-UNIS

WORCESTER

La nouvelle église St. Joseph, sur la rue Côté, sera construite en briques.

L'une des plus puissantes attractions de l'Exposition, en cette ville, sera la discussion publique qui doit avoir lieu sur le terrain de l'Exposition, entre deux de nos politiciens les plus distingués des deux partis sur la question du tarif.

Il est question d'établir une nouvelle paroisse à So. Worcester; de nombreux intéressés assisteront à l'assemblée dimanche dernier.

M. Geo. Rodier a épousé la semaine dernière Mlle. Anna St Germain, de cette ville.

NEW-BEDFORD, Mass.

Notre concitoyen, M. L. Lafrance est à se faire construire une magnifique résidence sur la rue Durham.

Il est question de fonder une société St. Jean-Baptiste dans la partie sud de notre ville; l'élection des officiers a été remis à plus tard.

A. P. Lagacé, le populaire entrepreneur de pompes funèbres, a perdu récemment son épouse; ses funérailles ont été très imposantes; les six porteurs de la défunte étaient six frères de M. Lagacé; de nombreuses marques de sympathies lui ont été offertes.

FALL RIVER.

On rapporte qu'un couple d'amoureux, devait se rendre aux pieds des autels, pour se jurer amour et fidélité pour toujours. Mais les déceptions sont de tous les jours, et on ne sait jamais quand elles viennent. Donc, mardi matin le jeune homme se leva radieux, car tout semblait lui réussir. Il avait réussi à emprunter assez d'argent pour la cérémonie. Il se fit conduire en fiacre à la résidence de sa chère adorée. O sur rire! O désabusement! la jeune fille était absente. On dit que des voisins obligeants l'avaient dissuadée de contracter ce mariage. L'affaire est tombée à l'eau et elle y restera *manquable*.

Une petite fille de la 2me rue n'aime pas les pêches parce que, dit-elle, elles sont pellues et que ça lui met du poil aux dents.

MARLBORO.

La pharmacie de M. Chs. Favreau est maintenant éclairée par nouveau mode, d'éclairage.

Le bazar de la société St. Jean-Baptiste est commencée depuis vendredi dernier; tout promet d'être un succès sans pareil.

Un de nos compatriotes M. André Duhamel est allé subir l'opération d'extraction d'un chancre qui le fait souffrir depuis longtemps; que sa guérison soit complète.

Le major N. L. Demuluiers, en-nouvre, assistait à la réception donnée par l'honorable H. Mercier, à Ste. Anne la Pérade.

WEBSTER, Mass.

La société St. Jean-Baptiste de cette ville tiendra un grand bazar à son bénéfice, du 4 au 12 Sept. prochain inclusivement; les préparatifs sont poussés avec activité et tout fait présager un succès.

HOLYOKE.

Les courses qui ont eu lieu la semaine dernière ont été remplies d'accidents ennuyants; Un cheval "Lulu S" a été tué, un autre est tombé épuisé, trois jockeys ont été renversés; évidemment on ne va pas aux..... courses, sans qu'il en coûte.

MANCHESTER, N. H.

Un jeune Desfonnés, âgé de 14 ans s'est fait tuer dans un ascenseur de la filature Stark, ces jours derniers; M. A. G. Grenier doit mettre l'affaire entre les mains d'avocats distingués de cette ville.

BRISTOL, CONN.

Les délégues à la convention canadienne tenue à Waterbury, Conn., les 25 et 26 août courant, étaient Mess. A. Dumaine, O. Landry et A. Côté. La société St. Jean Baptiste assistait en corps avec bannière et drapeaux neufs.

TAFTVILLE.

Les canadiens de la paroisse du Sacré Cœur ouvriront, cette semaine, une délégation pour représenter cette paroisse, à la convention des canadiens-français de l'Etat de Connecticut, qui a lieu à Waterbury le 25 et 26 août; les délégues sont Mess. l'abbé Maillet, M. A. L'Heureux et Henry Jarry.

MANVILLE, R. I.

Le Dr. Larivière de cette ville est parti la semaine dernière pour Ste. Anne la Pérade, P. Q., où, en sa qualité d'ex-zouave, il a assisté à la réception de l'Hon. M. Mercier, à sa résidence à Tourouvre, pour y recevoir lui aussi une médaille.

Le Dr. McDonald assistait la semaine dernière à la réception de l'Hon. H. Mercier où il a reçu sa décoration comme ex-zouave. Le Dr. McDonald est un de ceux qui ont le plus fortement contribué à faire obtenir cette médaille commémorative aux zouaves d'Amérique.

A l'occasion du futur mariage de M. A. J. Précourt, ses amis du Club Jolliet, lui ont offert un magnifique cadeau à leur maison d'été au lac Massabesic: la soirée a été des plus agréables.

WOONSOCKET, R. I.

MM. O. T. Paradis de cette ville et Louis Plante de Forestdale ont acheté neuf emplacements sur l'avenue Paradis appartenant à la succession de Geo. Rose.

Le Rev. M. Dauray, curé de l'église du Précieux sang se propose d'agrandir le couvent de la paroisse dans le cours de l'automne. L'école paroissiale qui se tenait dans le soubassement de l'église sera transportée dans le couvent.

CENTRAL FALLS.

En octobre prochain il y aura ici une retraite prêchée à l'église canadienne par un père Rédemptoriste.

M. Omer Benoit, de St. Jean-Baptiste de Rouville, qui exhibait ici une jument sans poil, l'a vendue à un individu de West Boylston.

Le Dr. Malo vient d'être nommé officier d'hygiène publique de Lincoln; cette nomination a été reçue avec faveur et elle fait honneur aux républicains de cette ville.

PAWTUCKET.

D'après un relevé officiel fait tout récemment, il y a dans notre ville 120 votants canadiens, 258 en âge de voter et qui ne sont pas encore naturalisés; l'existence d'un club de naturalisation se fait vivement sentir.

NEW-HAVEN.

Les canadiens de cette ville ont nommé trois délégués qui devront assister à la convention de Waterbury, cette semaine, ce sont MM. N. Cartier, E. Cartier et H. Potvin.

## LA CONVENTION DE WATERBURY.

LISTE COMPLÈTE DES ORATEURS.

C'est mardi et mercredi de cette semaine qu'a eu lieu à Waterbury la VIe convention de nos compatriotes du Connecticut.

Voici la liste complète des orateurs de la convention qui ont parlé dans l'ordre indiqué ci-dessous:

PREMIÈRE QUESTION.

*Moyens de vulgariser la naturalisation.*

Dr. Charles Leclerc, de Danielsonville.

L. P. Lamoureux, de Grosvenordale.

DEUXIÈME QUESTION.

*Les conventions, leur passé, leur avenir.*

Dr. Larue, de Putnam.

Rvd. M. Dunn, de Dayville.

TROISIÈME QUESTION.

*L'Education.*

Rév. H. Chapdelaine, de Grosvenordale.

Dr. David, de Willimantic.

Rév. Malbiot, de Taftville.

QUATRIÈME QUESTION.

*Le Canadien aux Etats-Unis, ce qu'il est, ce qu'il doit être.*

Rév. M. Cooney, de Grosvenordale.

Rév. M. J. E. Cartier, de New-Haven.

CINQUIÈME QUESTION.

*Une seule société de secours mutuels pour l'Etat du Conn.*

D. A. Dolbec, de Meriden.

Dr. J. MacIntosh, de Grosvenordale.

SIXIÈME QUESTION.

*La Presse: Moyens de l'encourager et la soutenir.*

Révd. Ed. Chapdelaine, de Putnam.

Dr. A. O. Baribault, de New-Haven.

Nous donnerons dans notre numéro de la semaine prochaine le compte rendu des travaux de cette convention, qui, comme le programme ci-haut l'indique, sera des plus importante.

## MORT DE MDE. POLK.

On annonce la mort de Mme James K. Polk, veuve de l'ancien président des Etats-Unis, décédée à Nashville (Tennessee) dans sa quatre-vingt-huitième année. Fille d'un fermier aisé du Tennessee, M. Childress, Mme Polk était née près de Murfreesboro le 4 septembre 1803. Après avoir fait ses études au Moravian Institute de Salem (Caroline du nord), elle rentra chez son père et épousa peu de temps après M. Polk, qui était alors membre de la législature du Tennessee. L'année suivante, M. Polk ayant été élu au congrès, elle suivit son mari à Washington, où ses manières affables et son tact parfait lui firent de nombreux amis. Lorsque M. Polk fut nommé président, elle tint fort bien sa place à la Maison Blanche, et ses réceptions hebdomadaires furent très suivies, bien qu'elle y ait interdit la danse et supprimé les rafraîchissements qu'il était d'usage d'offrir aux invités. Après la mort de M. Polk, elle se retira à Nashville où elle vécut paisiblement, entourée de l'estime de tous ses concitoyens. La fille de Mme Polk a épousé le général de Charette, ancien commandant des zouaves pontificaux.

## "Ici on ne parle pas francais."

LA LANGUE FRANCAISE INSULTÉE AU SÉNAT DU CANADA.

Ici on ne parle pas français: Voilà l'enseigne du comité du Sénat.

Nous lisions, à ce propos, ce qui suit, dans un journal du Canada, en date du 22 août:

"Notre langue a été hier l'objet d'une humiliation sans exemple. L'un des témoins assignés devant le comité des chemins de fer du Sénat, M. Auguste Edge, de Québec, a voulu répondre en français aux questions qu'on lui posait. Nos dépêches nous apprennent qu'une scène sans précédent s'est alors produite. La majorité du comité a refusé au témoin le privilège de s'exprimer dans sa langue, car, malgré son nom anglais, M. Edge est Canadien-français. On lui a ordonné de la manière la plus brutale de répondre en anglais.

Ce qu'il y a de plus humiliant en tout cela, c'est que les sénateurs français présents n'ont pas protesté contre ce nouvel outrage, le confrère continue.

"Nous avertissons charitablement les vieux abrutis qui se sont mis en tête de cette campagne fanatique contre la province de Québec, que les Canadiens-français n'entendent pas badinage sur les droits de leur langue et de leur race, et qu'ils ne se laisseront pas impunément insulter dans ce qu'ils ont de plus cher.

## Une transformation phenomenale.

Un singulier phénomène a été produit par la foudre, dans un petit village de l'Etat du Vermont. Dans le salon d'une ancienne habitation était suspendue, à titre d'antiquité, une vieille épée argentée. Au milieu d'un violent orage, la foudre éclata dans la maison, et une fois remis de leur secousse, les personnes du logis se mirent à constater les dommages qu'ils avaient subis. En ouvrant la porte du salon, leur vue se porta sur le chat, couché sur sofa, dans la position la plus naturelle, mais tout transformé! par une couche d'argent et resplendissant comme un morceau d'argenterie neuve. Par contre la vieille épée n'était plus qu'une lame de vieux fer. La foudre avait électroplaqué le chat, tué par le choc. On croit que cette couche d'argent empêchera la carcasse de se décomposer et qu'on pourra conserver cette curiosité. Les savants de la localité sont impuissants à expliquer cette phénoménale transformation.

## Une tente de la "Main Secourable" dans le Wisconsin.

Nous avons reçu cette semaine la correspondance suivante de O'Conto, Wis.

*M. le Rédacteur,*

Veuillez donc publier dans les colonnes de votre journal que les Canadiens de O'Conto, Wis., viennent d'organiser une tente régulière de la société dite la "Main Secourable" sous le nom de "Tente O'Conto" No. 130; le député organisateur était M. Michel Héroux; à la première élection les officiers suivants ont été élus durant le mois d'août courant.

Michel Héroux, guide; A. Aubry, sas.-guide; L. N. Coté, archiviste; Dr. J. E. Piché, trésorier; David Picard jr., mentor; F. Déjorlais, gardien de la tente; Ambroise Paris, syndic pour 1 an; Benj. Paris, syndic pour 2 ans; Majorique Bourassa, syndic pour 3 ans; Dr. J. E. Piché, médecin de la tente.

En vous remerciant de votre obligeance, M. le Rédacteur, je demeure votre dévoué,

MICHEL HÉROUX,
O'Conto, Wisconsin.

## La publicite enrichit.

Un journaliste américain, dit le *Nouveau Monde*, a eu l'idée originale d'interviewer divers millionnaires au sujet de l'influence qu'a pu avoir l'annonce sur l'acquisition de leur fortune.

Voici quelques-unes des réponses qu'il a reçues:

—Je dois ma grande fortune aux annonces fréquentes.—*Bonner.*

—Le chemin de la richesse passe à travers l'encre de l'imprimerie.—*Barnum.*

—Les annonces répétées et continuées m'ont donné la fortune que je possède.—*A. S. Stewart.*

—Mon fils, fais tes affaires avec les gens qui annoncent, tu ne perdras jamais.—*Benjamin Franklin.*

—Comment le monde saurait-il que vous possédez quelque chose de bon, si vous ne le faites pas connaître.—*Vanderbilt.*

Allez dire après cela que la publicité n'est pas l'âme du commerce!

## Encore un accident de la potence.

John Conway, chauffeur sur un paquebot, a été pendu à Liverpool, la semaine dernière, pour le meurtre d'un matelot. Au moment où le bourreau lui rabattait le bonnet noir sur la figure, le condamné s'écria:

"Attendez, je vous supplie, j'ai quelque chose à dire.

—Trop tard, grommela le bourreau.

—Attendez, je vous l'ordonne, dit à son tour le prêtre qui assistait le condamné.

Le bourreau se retira en grommelant.

Le condamné demanda alors publiquement et d'une voix tremblante, pardon à Dieu et aux hommes.

Le prêtre se retira et le bourreau sauta à pieds joints sur la trappe. Le corps du supplicié disparut.

Un instant plus tard on entendit sous l'échafaud un bruit comme celui que produirait une chute d'eau.

Les assistants y coururent et trouvèrent que la tête du supplicié séparé du tronc n'était maintenue que par les muscles du cou. Par les artères ouvertes, à travers la chair déchirée, le sang jaillissait. C'était horrible à voir.

## FAITS HISTORIQUES EN FAVEUR DU VENDREDI.

Dans un grand nombre de pays, le Vendredi est considéré comme un jour de mauvais augure, un jour sinistre, surtout parmi les marins, qui, pour rien au monde, ne feraient voile ce jour-là.

C'est à cause de cette superstition que l'on a souvent essayé de réhabiliter l'honneur du Vendredi, et un érudit original a eu la patience de rechercher dans l'histoire divers évènements remarquables qui ont eu lieu ce jour-là. Et voici quelques-uns:

Ce fut le vendredi 3 août 1492, que Christophe Colomb s'embarqua du port de Palos, et le Vendredi 12 octobre de la même année il débarqua dans l'île de Guanahani ou San Salvador, première terre découverte en Amérique. Après sa grande découverte, il fit voile un Vendredi, pour l'Espagne, où il arriva un Vendredi. Il entreprit son second voyage pour l'Amérique un Vendredi, et ce fut également un Vendredi, le 13 juin 1494, qu'il fit la découverte du continent américain, car jusqu'alors il n'avait découvert que l'archipel des Antilles.

Le vendredi 5 mars 1496, Jean Cabot reçut l'ordre de partir et entreprit le voyage qui le conduisit à la découverte de l'Amérique du Nord. La convention, qui fut comme le précurseur de la constitution actuelle des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, fut signée par les fameux pèlerins du "May Flower" un Vendredi. Les dits pèlerins arrivèrent un Vendredi au roc de Plymouth, et en commémoration de cet évènement, des banquets et des discours ont encore lieu chaque année. George Washington naquit un Vendredi; les troupes américaines s'emparèrent de Bunker Hill ur Vendredi et c'est à partir de ce jour que commença la glorieuse guerre de l'Indépendance, dont le résultat fut la création des Etats-Unis; la trahison de Bénedict Arnold, qui faillit faire échouer le succès de la Révolution américaine, fut découverte un Vendredi; la reddition de Yorktown par les Anglais qui peut être considérée comme la fin de cette guerre, fut signée un Vendredi. Enfin, John Adams déclara un Vendredi que les Etats Unis étaient et avaient le droit d'être libres et indépendants.

## Noces d'or a Napierreville. Que.

A l'occasion du 50ème anniversaire de leur mariage, M. Ls Paré, boucher de Napierreville, et sa dame, née Isabelle Boulé ont été mardi de la semaine dernière, le 4 courant, l'objet d'une fête bien touchante de leur famille. De 17 enfants né de ce mariage 4 sont morts étant encore au berceau et les 13 autres dont 2 religieuses de la congrégation de Ste-Anne, Sr Marie Cyprien et Sr Marie Isabelle n'ont formé qu'un cœur et qu'une voix pour fêter leurs respectables parents.

Parmi ceux présents on remarquait MM. Ls Paré, Onésime Paré et Alfred Paré, marchands de Granby, N. A. Paré, exportateur, Bedford. L. E. Paré, commerçant de Brigham; J. E. Paré officier de police de Lowell, Mass.; Lucien Paré; Mme Moisan; Mme Denault, de Lowell, Mass. et Delle Délima Paré, de Napierreville.

Cette fête de famille s'est surtout distinguée par son caractère religieux. A 8 hrs, il y eut grande messe de première classe; l'officiant était M. le curé Tassé, le diacre M. Cléophas Martin, de l'Evêché, et le sousdiacre, M. Primeau, vicaire de la paroisse. Le "chœur St-Cyprien", sous l'habile direction du Dr Rochette a excécuté la messe du second ton de Dumont. A l'offertoire *in illo tempore*, de Lambillotte par le Dr Rochette et Dérome, et à la communion l'*Ave Maria* de Lambillotte par les mêmes.

Mademoiselle Malvina Catudal remplissait la partie musicale. Il n'y eut rien de plus édifiant et de plus imposant que la communion générale de cette famille, dont 35 membres recevaient à la même table le pain eucharistique, l'église décorée pour la circonstance était remplie de monde. Après la messe on se rendit chez les vieux parents, où une magnifique adresse fut lue par leur aîné, M. Louis Paré marchand de Granby; le cadeau habilement caché sous le feuillage d'un magnifique bouquet blanc se composait de deux $50 en or; il fut offert par la plus jeune de la famille, Dlle. Délima Paré de Napierreville. Ce cadeau n'était que l'écho, dit-on, d'un plus généreux encore offert quelques semaines auparavant en vue de cette même fête. Le père sensiblement ému remercia ses enfants en termes bien touchants. A midi fut servi un splendide dîner et vers les trois heures il y eut grande réception au couvent, où tous les membres de la famille furent présentés aux Révérendes Sœurs de Ste. Anne. Plusieurs de ces membres leur étaient encore inconnus; partis du foyer depuis près de 25 ans, ces religieuses voyaient pour la première fois un grand nombre d'enfants de la 2ème et 3ème génération. Après leur mutuelle affection, s'être échangé à cœur joie leurs vœux et leurs souhaits de circonstance, la famille, sur l'invitation qu'elle lui avait gracieusement faite, reçut la visite de M. le curé Tassé. Il bénit l'heureux couple avec tous ses enfants et souhaita aux vieux parents de long et d'heureux jours afin que cette vie pleine d'énergie et de probité serve d'exemple à la quatrième génération. On visita ensuite l'établissement et on se reposa quelques instants à la chapelle, où on remercia Dieu des bienfaits du jour en le priant d'exaucer les vœux du bon pasteur. L'action de grâce finie, on se rendit à la demeure paternelle où l'on s'amusa si bien que l'aube commençait à blanchir l'horizon lorsqu'on pensa à se reposer; la paroisse de St. Cyprien gardera longtemps le souvenir de cette belle fête.

UN AMI, PRÉSENT.

## L'ART DE MANGER.

Quelques observations utiles cueillies dans une revue scientifique:

Manger et assimiler font deux. Beaucoup de personnes mangent beaucoup qui assimilent fort mal, parce qu'elles ne se sont pas donné la peine de faire subir aux aliments dans la boucbe la première digestion. Pour bien assimiler, il faut commencer par bien mastiquer, et bien mastiquer est le cadet des soucis des gens pressés. L'importance de la digestion buccale est beaucoup plus grande qu'on ne le suppose, et celle de la trituration préalable des aliments tout à fait essentielle. Ceux qui ne mastiquent pas finissent par ne plus digérer; de là des affections de l'estomac, des intestins, etc.

L'expérience confirme ce que nous savions; les aliments bien divisés s'assimilent bien mieux que les aliments intacts. On pourra remarquer de même que l'homme qui mange lentement, broie tous ses aliments, consomme beaucoup moins, que celui qui avale vite, et cependant se porte mieux et est susceptible d'effectuer le même travail physique. Le rendement de l'aliment est meilleur. En appliquant le principe d'une bonne mastication, on peut réaliser sur son alimentation des économies très appréciable sans compter celles que l'on fera sur le médecin et sur le pharmacien. Malheureusement, c'est si simple que personne ne se donnera la peine de songer à ce moyen de faire des économies en se bien portant. N'importe, c'est dit, et le reste ne nous regarde pas.


# 'German Syrup'

J. C. Davis, recteur de l'église épiscopale, St-Jacques, Eufaula, Ala., écrit:

"Mon fils a été affligé d'un catarrhe dangereux pendant plusieurs mois, et après avoir essayé beaucoup de prescriptions des médecins sans en éprouver de soulagement, il a été parfaitement guéri en prenant deux **Un Recteur** bouteilles de Sirop Allemand. Je **Episcopal** le garantis sans hésitation." La plus grande épreuve qu'on puisse faire subir à un remède est d'essayer de guérir un catarrhe aussi avancé que dans le cas précédent. C'est pour cette période de la maladie que le Sirop Allemand a été imaginé. Ceux qui souffrent d'un catarrhe avancé feraient bien de se le procurer.

—)o(—

M. J. F. Arnold, de Montevideo, Minn, écrit: "Je me suis servi du Sirop Allemand pour la pleurésie. Je n'ai jamais trouvé son égal, encore moins son supérieur.

**G. G. Green,** Seul fabricant.
Woodbury, New-Jersey, U. S. A.
(9)

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinina Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

## Vins de Salsepareille Compose

—*Préparé par*—

**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

## VIN Fortifiant

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie, en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

## D'HUILE PURE DE Foie de Morue

*NORVEGIENNE,*

—CHEZ—

**ELLINGWOOD,**

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

## Ellingwood's Cough Balsam,

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

# ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

## Le Remede du Pere Mathieu!

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

## —AMIANTOS HAIR GROWER.—

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuircheveln et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—o—

## AMIANTOS.

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—:o:—

## L'AMIANTOS SHAVING LOTION.

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettes ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 89 Rue Dutton,**
Lowell, Mass.

## CHARBON --- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-3.

## N. J. WIER & CO.,

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c. &c.

## A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market.

## J. C. DONOVAN,

**63—RUE MARKET—63.**

**GUETRES,**

— (Leggings) de tous les prix.—
Splendide assortiment de

**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

# AVIS

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.

## DURANT & ROGERS,

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

## GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

## GREEN,

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

## P. LYNCH,

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

**P. LYNCH,**

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 85.

Putnam & Son.

## La Determination

De réduire notre stock d'été a causé un véritable massacre dans les prix. Il est généralement admis que les meilleures hardes que l'on rencontre dans Lowell, sortent de notre maison. Sans compter la supériorité de la coupe, de la façon et du fini, ce qui est le signe caractéristique de nos habits, nos chiffres de fermeture sur nos habits d'été sont aujourd'hui de 20 o/o plus bas qu'aucune autre maison de Lowell. Nous avons réduit partout:

**Habits, Pantalons, Chapeaux, et autres Articles de Vetements pour Hommes et Garcons.**

**Nous avons reçu nos nouveaux CHAPEAUX pour l'automne, ainsi que Chapeaux et Casquettes pour hommes.**

## Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack, PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, . . Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

## J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien, J. FORTIN.

## Delle MONBLEAU,

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

THEOPHILE A. BERTRAND,
(Successeur de Constantineau & Vigneau.)
NO. 310 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)
A en mains un magnifique assortiment de CHAUSSURES de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les derniers goûts et aux plus bas prix.
☞Le public canadien est spécialement invité.

# L'ETOILE

COMME PAR LE PASSE.
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 316 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 3 SEPTEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 256

C'est ce soir
Que nous faisons
L'OUVERTURE
De notre nouveau département de
Hardes Faites
Pour Hommes, Jeunes Gens et enfants.
Nous invitons bien cordialement nos nombreuses pratiques et le public canadien en général d'assister à notre ouverture
Jeudi soir, le 3 Septembre, 1891,
N. B.—Prets pour les Affaires Vendredi matin.
Parthenais Freres,
306 a 312 rue Merrimack.

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
39 — Rue Cabot — 39.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valenciennes de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaquées, Lampes, Bronzes, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL
A. B. French. T. W. Puffer

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Lowell, Mass
—Fournie de diamants et Bijouterie de toutes sortes.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD.
No. 236 Market St.
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 Rivea St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Marches d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes extérieur de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

GEORGE H. LAROCHELLE
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

A. C. STEVENS,
Marchandises de goût, Drogues pures, Médecines chimiques et patentées choix de Vins et Liqueurs pour fins médicinales, chimiques et mécaniques à 30 et 33 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
71 et 73, Rue Middlesex,
Bloc Merrimack. - - Lowell, Mass.

Dr C. HENOTTE,
Pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour médecine, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

J. Champlain,
8 rue Hurd, près de Central.
Artiste - Photographe.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes ses commandes qui leur seront confiées. Ils garantissent les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

E. Murphy,
203 Rue Broadway, 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

## VARIETES.

Examen d'astronomie :

—Quelle est la distance du soleil à la terre?

—Trente-sept millions de lieues environ.

—Comment avez-vous trouvé ce chiffre?

—Enorme, monsieur!

• • •

M. Prudhomme et son fils, au palais de justice :

—Papa, pourquoi dit-on le glaive de la justice?

—Parce que, lorsque les juges interrogent l'accusé, ils tâchent qu'il se coupe!

• • •

A la mer.

—Tous mes compliments, père François, vous avez un nez encore plus superbe que l'année dernière. On dirait un phare!

—Oui, monsieur, un phare pour indiquer qu'il ne passe pas beaucoup d'eau dessous.

• • •

Mme X... est mariée à un butor qui la roue de coups.

Son mari, depuis quelques jours, est très gravement malade.

Comment va M. X..., lui demande une amie?

Oh! maintenant, il ne bat plus que d'une aile.

• • •

En correctionnelle.

—Accusé, le tribunal vous condamne à deux mois de prison et aux frais.

—Aux frais? riposta le prévenu, quelle chance par cette chaleur!

• • •

Au cercle, un grec est pris en flagrant délit de trichette et reçut une gifle énorme :

—Voyons, dit-il, vous vous plaignez que j'aie tous les atouts, et vous m'en donnez encore un!

• • •

Un joli aphorisme d'Alphonse Karr, qui se trouve de circonstance à cette époque de "déplacements et villégiatures :"

"On ne voyage pas pour voyager, mais pour voyagé."

• • •

Oncle et neveu.

—Voyons, mon garçon, que diable, il est temps de faire une fin. Tu es couvert de dettes et ton capital est fort écorné.

Le neveu gravement :

—On peut me reprocher d'avoir touché à mon capital, cher oncle, mais on ne me fera jamais toucher à mes dettes.

SAVENA

ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## L'alliance Irlando-Canadienne

Notre confrère l'*Espérance* à fait à ce sujet de fort justes remarques, dans un de ses derniers numéros; son opinion n'est pas partagée par le *Travailleur*, mais la force de raisonnement qui plane dans la réponse de l'*Espérance* nous porte à croire que l'écrivain du *Travailleur* s'amendera à cet effet; nous en reproduisons quelques extraits que, nous sommes assuré, nos lecteurs approuveront aussi et qui leur feront voir clairement l'erroné et la non-opportunité d'une alliance irlando-canadienne telle que prônée et favorisée par le *National*, "Nous avons prétendu, dit l'*Espérance* que la plupart des journaux franco-américains ont tort de *perdre leur temps* à discuter avec les irlandais les droits d'existence de la langue et de l'élément français aux Etats-Unis.

Nous maintenons cette prétention et nous la maintiendrons tant qu'on ne nous prouvera pas avec des arguments solides, et non avec des polissonneries, que nous avons tort.

Maintenant pénétrons dans le vif de la question. On verra tout à l'heure, qui a tort et qui a raison.

Personne n'ignore que, depuis quelques années, les irlando-américains font aux canadiens-français une lutte acharnée. Quelle est la cause de cette sourde hostilité de la part de nos coréligionnaires irlandais?

Le *Travailleur* a-t-il jamais songé à approfondir la question?

Dans l'opinion des gens sérieux, qui réfléchissent avant de parler, les irlandais nous détestent et nous méprisent parce que nous tenons à la conservation de notre langue.

L'unique but de l'élément irlando-américain est évident : c'est la suppression de la langue française!

C'est l'aversion qu'ils ont pour cette langue qui les rend si injustes envers nous. C'est cette aversion qui les engage à comploter dans l'ombre contre nos prêtres et contre nos journaux; bref, c'est elle qui est la source de toutes les calomnies qu'on déverse traîtreusement sur nos compatriotes.

Nous défions le *Travailleur* et ses congénères de nous prouver le contraire.

Voilà qui est bien, n'est-ce pas?

Passons maintenant à une autre considération.

Le peuple américain est composé d'éléments divers, lesquels jouissent de la même liberté.

L'esprit de caste n'existe pas, en ce pays. L'homme probe et intelligent, quelque modeste que soit son état, peut aspirer aux plus grands honneurs politiques.

Aux yeux de la loi, tous les éléments sont égaux. La justice existe indistinctement pour l'Irlandais, l'Allemand, le Canadien, l'Anglais, le Suédois, l'Italien, etc.

Pas de favoritisme, mais l'égalité la plus absolue.

C'est pourquoi nous sommes fort étonnés de voir certains journaux canadiens, notamment le *Travailleur*, tirer leurs plus grosses pièces, l'année durant, contre des ennemis qui ne sont, après tout, que nos égaux, lorsqu'ils ne sont pas nos inférieurs!

Au fait, les Irlandais sont-ils en mesure de nous causer des torts irréparables?

Allons, les adeptes du *don quichottisme*, ne répondez-pas tous ensemble, on vous traiterait *d'écervelés!*

Qu'avons-nous à gagner en batiillant éternellement contre des gens qui, au double point de vue religieux et social, se trouvent dans la plus complète impuissance de nous nuire?

Au point de vue catholique, nous nous moquons encore d'eux.

L'Eglise n'est ni irlandaise, ni américaine, ni canadienne; elle est *catholique*, c'est-à-dire universelle, et elle ne reconnaît aucune nationalité!

Pourquoi, alors, nous amuser à combattre les Irlandais qui cherchent à déprécier notre clergé canadien uniquement parce qu'il tient à la conservation de la langue française?

Est-ce que ces aimables messieurs auraient le pouvoir de violer impunément nos droits, et que nous serions obligés, pour nous protéger, de les intercéder à genoux afin d'exciter leur commisération, ou de monter sur nos grands chevaux dans le but de les intimider?

Ou bien, avons-nous si peu foi en la sagesse et un l'impartialité du Pape pour le croire capable de leur donner raison, sans connaître les faits dans leurs détails les plus intimes?

En raisonnant un tantinet, il est facile de se convaincre du peu d'intérêt qu'il y a pour nous d'alimenter la polémique interminable qui se poursuit entre plusieurs journaux franco-canadiens et la presse irlandaise.

C'est en faisant connaître à nos nationaux les avantages de la naturalisation, et non en publiant des articles échevelés comme ceux du *Travailleur* à l'adresse du rédacteur de la *Catholic Review*, que nous imposerons le respect aux éléments étrangers à notre race, et que nous acquerrons de l'influence, politiquement et socialement!"

Nous admettons à la vérité que c'est le devoir de la presse franco-américaine de se défendre, ainsi que nos compatriotes, quand elle sera sérieusement attaquée; il est aussi de notre devoir de combattre tout empiètement sur nos droits et privilèges mais ce que nous ne pouvons admettre, c'est que nous ne gagnons rien par ces polémiques où l'on tire à boulets rouges, nous croyons plutôt que si l'on faisait fi des sottes attaques comme celles de la *Catholic Review* et de ses satellites nous gagnerons peut-être plus tôt à éteindre la discorde, car nos insulteurs, se voyant sous le corps de notre plus grand mépris, abandonneraient ces vaines tentatives en voyant leur impuissance à pouvoir nous atteindre.

## LES CURES NATIONAUX.

Depuis quelques temps il semble exister une espèce de partipris de la part du clergé irlandais de s'opposer, par tous les moyens possibles à la nomination de curés nationaux.

Nos compatriotes ont demandé, avec les allemands, des évêques et des prêtres de leur langue et de leur nationalité, mais le clergé irlandais qui est en majorité s'y est opposé; l'affaire fut portée à Rome et le Saint Siège fut appelé à décider.

Léon XIII, appréciant toujours avec tant de sagesse les nécessités des temps présents, a fait comprendre au cardinal américain qu'il serait imprudent de fermer l'oreille aux prières légitimes.

Voici un extrait d'une lettre adressée au cardinal Gibbons.

"C'est pourquoi le Saint-Père m'a commis le soin de m'adresser à vous, Eminence, non seulement pour vous déconseiller de seconder ou de favoriser ce mouvement produit par des craintes mal fondées, mais pour vous demander de vous efforcer, avec vos collègues de l'Episcopat, de rétablir le calme, dans la certitude que l'auguste Chef de l'Eglise n'est disposé a aceuillir aucune proposition qui pourrait être cause de troubles rien moins que légers, tandis que l'on peut bien pourvoir à l'assistance des émigrants catholiques de divers pays, au moyen de curés nationaux, comme on a déjà la coutume de le faire"

C'est à ce propos que notre confrère, le *Canadien* de Québec a ajouté :

"On ne ramènera le calme et l'harmonie parmi les catholiques de langue française aux Etats-Unis qu'en leur donnant des prêtres nationaux, c'est-à-dire des prêtres qui comprennent leurs besoins et qui leur indiquent en français la voie du bien.

Nos compatriotes de là-bas tiennent énormement à adorer et à servir Dieu comme il ont appris à le faire au pays natal. Si, sur la terre étrangère, ils ne retrouvent pas au confessionnal, en chaire, à l'autel, le ministre de Dieu qu'ils aiment et dont ils comprennent bien les enseignements, ils s'éloignent petit à petit de l'église, et cesse un bon jour, de faire des actes de foi publics. Au contraire, ils restent groupés autour de leur clocher si la voix qui en descend touche leurs sentimenta nationaux et parle à leur patriotisme.

Les gaietés du prospectus. Celui-ci recommande un biberon :

"Lorsque l'enfant a fini de têter il faut le dévisser soigneusement et le mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine."

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

## UN LOWELLOIS COMME GOUVERNEUR DE L'ETAT.

### L'Hon. Chs. H. Allen.

Il parait presque définitivement décidé que l'ex-congresman Chs. H. Allen, de Lowell, sera choisi comme candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts; son opposant est l'ex-congressman Crapo de New-Bedford; sa nomination ne semble pas aussi encouragée que celle de M. Allen.

Le sentiment de sympathie qui lui est manifesté partout, est une garantie certaine de succès pour la cause républicaine; son passé distingué nous porte à faire savoir à nos lecteurs quelques notes biographiques sur son compte.

M. Allen naquit à Lowell, le 15 avril, 1848, il est par conséquent âgé de 43 ans; de bonne heure il fréquenta les écoles publiques où il était gradué en 1865, et plus tard en 1869 il graduait au collège Amherst; ses talents et ses qualités lui assignaient une place distinguée dans la vie publique, où il a fait sa marque; il occupa successivement plusieurs emplois politiques; il fit partie de la commission scolaire durant 6 années consécutives; en 1881 et 1882 il fut élu à la Législature de l'Etat, il fit partie du comité de rédistribution de l'Etat, fut président du comité sur les projets de loi en 3me lecture; en 1883 il fut élu senateur de l'Etat du Massachusetts, il était président du comité des prisons et membre du comité des chars urbains.

Durant trois années il servit dans l'Etat Major du Gouverneur Robinson; pendant le 49me et le 50me congrès il fut élu congressman pour le 8me district, il fut membre du comité des affaires indiennes, des postes et plusieurs comités; à la fin de son terme, il se retira de son gré de la politique active, quoiqu'il fut question de lui donner une nomination unanime pour un troisième terme; c'est à partir de ce temps qu'il se dévoua exclusivement au commerce de bois, commerce dans lequel il a pleinement réussi.

Dans toutes les parties de l'Etat son nom a été avantageusement reçu, la semaine dernière, les plus éminents chefs du parti républicain lui donnent leur plus fort concours.

Les principaux organes de son parti encouragent sa candidature, et comme le faisait remarquer le *Haverhill Bulletin*, chaque jour qui passe voit augmenter la faveur avec laquelle sa nomination est acceptée comme futur Gouverneur de l'Etat; son élection est assurée, nous profitons du présent article pour demander à nos compatriotes de se rallier à sa candidature, et de lui prêter leur plus bienveillant concours; c'est certainement le plus fort candidat que le parti républicain puisse encourager, et s'assurer par là une victoire certaine.

## CE QUE VAUT LA PROHIBITION DANS LE MAINE.

Les commerçants de liqueurs de l'Etat du Maine qui ont été arrêtés pour avoir tenté d'acheter ou corrompre le shérif de l'Etat afin qu'il néglige la loi de prohibition en vigueur, à leur égard, ont, parait-il, promis de payer un fort montant pour se libérer de l'accusation. Ils ont offert $1,500. payables en trois versements et $200. par mois tant que le shérif et son député ou assistant seraient en charge.

Ces fortes sommes nous donnent une idée approximative des profits énormes réalisés par les commerçants de liqueurs, dans l'Etat du Maine et l'on a bien raison de se demander ce que valent les lois prohibitives dans cet état puisque, même après leur sanction par les autorités de l'Etat, elles sont complètement lettres mortes.

Aucun des accusés n'a nié sa culpabilité dans cette affaire, tous au contraire ont confessé jugement, on croit que quand la cour suprême s'ouvrira, il pourrait bien se faire que les portes de la prison s'ouvrent en même temps pour y recevoir ces délinquants; toutes ces arrestations ont causé une grande sensation à Lewiston surtout, où ont été opérées ces différentes arrestations.

## Un Canadien assassine.

On a découvert que le cadavre trouvé dans une fosse du chantier de M. Foster, à Boston, est celui d'un nommé Joseph Madou.

L'autopsie a été faite et le médecin a déclaré que la mort était due à l'asphyxie par submersion.

Madou a commencé à travailler pour N. Foster le 27 juin. Mercredi dernier il a demandé un congé, afin d'aller voir des parents à Salem.

Quand on a trouvé le cadavre on a constaté qu'il portait une blessure au-dessus de l'œil droit et qu'il avait le crâne fracturé. La bouche et les lèvres étaient enflées et les dents cassées.

Le jour de sa disparition Madou a été vu en état d'ivresse à Revere. Il est possible qu'il soit tombé dans la fosse; mais les blessures que nous avons décrites indiquent qu'il a été assailli par quelque individu encore inconnu.

La police fait des recherches à ce sujet.

## ENCORE UN MEURTRE.

Décidément Pawtucket est en train de se créer une réputation pour les meurtres qui s'y commettent.

L'émotion causée par le meurtre de la femme Lynn n'était pas encore calmée qu'un nouvel assassinat vient d'être perpétré.

Mardi soir, James Donahue a tué à coups de revolver John McAlevy, avec qui il avait eu une violente querelle.

McAlevy logeait chez Donahue depuis quelques semaines.

Mardi soir, il arriva tard et dit à Donahue qu'il avait reçu deux semaines de salaire, mais qu'il n'en donnerait pas un seul sou à une femme Fallin chez qui il avait logé antérieurement. "Elle s'est montrée trop polissonne envers moi!" poursuivit-il.

Donahue lui fit observer que Mme Fallin était pauvre et qu'il (McAlevy) devrait la payer.

Là-dessus la conversation s'anima, et finalement, McAlevy saisissant un morceau de fer à sa portée, en asséna un violent coup sur la tête de Donahue.

Mme Donahue intervint, et, avec l'aide de son mari, elle réussit à mettre McAlevy dehors.

C'est alors que Donahue alla quérir un revolver et en déchargea trois coups dans la tête de sa victime. Il alla ensuite se constituer prisonnier.

Le meurtrier prétend qu'il redoutait une attaque à main armée et qu'il a tué McAlevy afin de protéger sa propre vie.

Donahue subira son procès aux assises de septembre prochain.

Nous offrons cette semaine
Ce qui nous reste de notre ASSORTIMENT de CISEAUX,
A près de 50 pour 100 de réduction. C'est afin d'introduire cette marchandise, qui équivaut à celles qui sont importées. Nous en avons de toutes sortes, depuis les ciseaux à broderies et à boutonnières jusqu'aux grands ciseaux, (9 pces) plaqués en Nickel valant $1.25 que nous offrons à 50c.
LISEZ LA GARANTIE PLUS BAS:
Chaque paire est garantie ou l'on remet l'argent.
AVIS AUX DAMES.
Ces ciseaux vous seront très utile, ils sont bien faits, en acier américain, forgés à la main, avec bout taillant, c'est supérieur à tout ce qu'il y a sur le marché.
UNE AUTRE GARANTIE.—S'il se trouvait quelqu'imperfection dans ces ciseaux, nous vous prions de les retourner à ceux de qui vous les avez achetés, ces marchands sont autorisés à vous en donner une autre paire.
The Bayonne Knife Company, Bayonne, N. J.
COOK, TAYLOR & CO.,
Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,
Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

Cet espace est réservé pour
P. A. BROUSSEAU & CIE.
Sam. Marchand, Gédéon Lamaitre, } Commis.

Au Public Amateur
DES
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
Montres.
Chaines,
Bagues,
Joncs,
et Alliances.
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
COIN DES RUES
Central & Prescott.

Grandes Occasions
Pour 2 semaines
—Avec nos meilleurs—
THÉS et CAFÉS
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien :— JEAN BERNIER.

CHARBON ---- BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur.
Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-6.

E. H. Duprez,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowera et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE VIVE
LE Castor Dore. LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances. Soie noire, depuis
37½c. en montant. JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

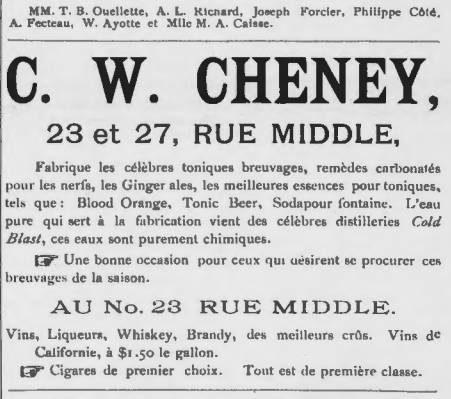
A. G. POLLARD & CO.
Draps ! Draps !
Nous venons de recevoir directement des moulins et nous ouvrons dans notre
Departement domestique
3 caisses de cotons à draps, demi blanchis ou tout blanc, légèrement endommagés par de petits trous près du bord.
Ce sont de bons cotons de 2 1 4 verges de largeur, rien de mieux sur le marché, ils valent régulièrement 26c., nous les offrons pour 19c. la verge. — Ces dommages sont à peine visibles et ne nuisent en rien à la valeur de ces marchandises, comme il n'y en a que quatre caisses, nos pratiques devront en conséquence se hâter.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte et Mlle M. A. Caisse.

C. W. CHENEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
"LE PILE SALVE"
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont ont été atteintes des hémorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens.



2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le cent . . . 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue M. rk t, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 3 SEPTEMBRE, 1897.


## NOTES DE LA REDACTION.

Le président des Etats-Unis célébrait, ces jours derniers, le 58me anniversaire de sa naissance.

Les bons effets du bill McKinley, se font tellement sentir que le peuple des Etats Unis ne s'en porte pas plus mal, nonobstant les prévisions du parti démocratique.

Le tarif McKinley est le meilleur, il attire l'attention générale ; loin d'avoir causé une dépression sur notre marché, il attire l'étranger à acheter nos marchandises et nous ne souffrons plus de cette compétition qui nous a fait perdre tant d'argent.

Plusieurs journaux franco-américains, plutôt que de parler à l'abbé Smith, de la *Catholic Review*, feraient bien mieux de traiter nos questions politiques, afin de faire savoir à nos compatriotes quelles questions sont pour eux les plus intéressantes. A bon Entendeur Salut.

Les polissons opérés au détriment du Canada, d'après les récentes enquêtes, ont inspiré les quelques vers suivants, que nous cueillons dans les colonnes du journal le *Monde*, de Montréal.

["Sur l'air : Boire un petit coup"]

Voter des vers, c'est ces pendables,
Voter sont vous, c'est aussi,
Des milliers, seulement, c'est préférable;
On peut aussi en mettre ainsi,
Voter en grand, c'est ainsi.

Les journaux de Chicago nous apprennent que les bâtisses de l'Exposition ne seront probablement pas prêtes pour 1893, et, qu'en conséquence, l'ouverture de l'exposition sera retardée.

Il y a eu des erreurs très graves dans les plans et les spécifications, relativement à la pesanteur du tout des batiments.

La société de publication du *Samedi* vient de publier à Montréal un numéro spécial "Livraison d'été" qui mérite certainement toutes nos félicitations ; le public a dû hautement apprécier cette bonne idée, car nous ne craignons pas de dire que c'est la publication, de ce genre, la plus parfaite que l'on puisse voir. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire.

Le travail fait par le parti républicain, de l'Etat du Massachusetts, pour s'assurer l'élection d'un Gouverneur de son choix, semble décourager les démocrates ; à l'assemblée de samedi, à Boston, tous les démocrates influents de l'état étaient présents ; on a paru redouter le vote républicain qui est aujourd'hui en réserve et il a été décidé de faire un travail incessant et ardu pour assurer l'élection de *Billy Russell* ; comme le disait le *News*, un des organes du parti démocratique de Lowell, les chefs ont peur et s'attendent à une dégringolade monstre et en tout semblable a celle éprouvée par le parti républicain, l'automne dernier, à cause des fraudes et mensongères représentations faites à propos du bill McKinley.

Tels nous les voyons avant la bataille, boiteux et perclus, tels nous les verrons après, défaits et vaincus.

La nomination assurée du colonel Allen, comme candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts, ne semble pas trop sourire à notre confrère le *Défenseur*, de Holyoke, si l'on en juge par son article intitulé "La situation," lisons l'extrait suivant :

"Un groupe d'électeurs républicains de Lowell principalement, croyant l'occasion opportune pour pousser de l'avant un personnage, de leur ville, fait aujourd'hui de la propagande en faveur du colonel Allen, dont nous reconnaissons *le mérite et les aptitudes nécessaires pour remplir la position de gouverneur*, (les italiques sont de nous,) mais dont nous croyons la candidature prématurée surtout depuis que le choix de la très grande majorité des électeurs de l'Etat s'est porté sur M. Crapo de New-Bedford."

Allons, confrère, nous expliquerons-nous votre zèle en agissant de la sorte. La ville de Lowell, par la position qu'elle occupe politiquement dans l'Etat du Massachusetts, n'aurait-elle pas le droit de favoriser un de ses enfants pour lui faire obtenir la position élevée de Gouverneur. Nous attendons la réponse.

Le major Campbell, de l'armée des Etats-Unis, est mort subitement à l'hôtel Windsor, à Montréal. Le major Campbell, depuis longtemps malade, était au Canada avec sa femme depuis environ deux mois.

La rupture des vaisseaux sanguins du cervaux à causer cette mort subite.

Le secrétaire de la guerre à Washington, ayant été informé, se rendit auprès du défunt en compagnie des nombreux amis de ce dernier.

Le major Campbell était à la fleur de la jeunesse et avait su mériter à un haut dégré l'estime de l'armée américaine. Il a été dressé au collège militaire de West Point, et depuis, il s'est signalé dans la guerre américaine.

## UNE ANNONCE DE MARIAGE

UNE VEUVE RICHE D'UN MILLION DE DOLLARS.

On a appris, l'autre jour, à Wilmington, Del., la nouvelle d'un mariage étrange. Mme Lena Benet, de Hillside, Mich., âgée de 50 ans, est une veuve qui s'est mariée deux fois. Voulant avoir un troisième mari, elle a inséré dans un journal une annonce à ce sujet et l'annonce est tombée sous les yeux de C. B. Cleanworth, mécanicien, de Wilmington, qui a répondu de suite.

La veuve, voulant savoir à quelle espèce d'homme elle avait affaire, lui demanda son portrait qu'il envoya de suite, puis elle partit pour Wilmington. Cleanworth était à travailler au moulin, quand on lui dit qu'une dame le demandait. Il se trouva tout-à-coup face à face avec la dame dont il venait de recevoir le portrait. Le couple se rendit chez le ministre où ils furent mariés sans plus de cérémonie.

Cette veuve est une belle femme qui possède un million de dollars. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

## Serpent de Mer.

Une dépêche de Shédiac, Nouveau-Brunswick, annonce que deux pilotes et trois autres marins étant allés faire une partie de pêche au large de Richibouctou, ont eu la bonne fortune de rencontrer un serpent de mer.

Les cinq pêcheurs pêcheurs déclarent que le monstre avait une longueur de deux cents pieds et qu'il était de la grosseur du corps d'un homme. Sa tête était plate et ses yeux étaient disposés comme des grenouilles. En dépit de ses proportions gigantesques, le monstre ressemblait d'une façon frappante à un serpent ordinaire. Parfois il levait la tête à hauteur de six pieds au-dessus des vagues, et son corps se déroulait sur l'eau formant des zigzags comme une longue amarre flottante.

Les pêcheurs étaient assez près pour distinguer les écailles dont le corps du monstre était couvert, et il est resté près d'eux pendant plus d'une heure.

La dépêche ajoute que les cinq pêcheurs qui ont eu la bonne fortune de contempler ainsi tout à leur aise un véritable serpent de mer, sont des hommes de bonne foi reconnue, et qu'ils n'avaient pas emporté de whiskey en partant pour la pêche.

## MORT D'UNE AERONAUTE.

Un drame des plus émouvants s'est déroulé en présence de milliers de personnes à Coney Island près de Cincinnati (Ohio), qu'il ne faut pas confondre avec la plage du même nom près de New-York.

Une jeune aéronaute, Miss. Annie Harkes, originaire de Terre Haute (Indiana), qui s'était acquis une certaine réputation dans l'Ouest en faisant des ascensions en ballon et en se laissant tomber ensuite d'une grande hauteur au moyen d'un parachute, devait donner une représentation publique à Coney Island. Le temps était splendide et une foule énorme s'était amassée à l'endroit où devait avoir lieu l'ascension. A l'heure fixée, la jeune aéronaute est entrée dans la nacelle, et le ballon s'est élevé rapidement dans l'air. Dès qu'il eût atteint une hauteur de cinq cents pieds environ, on a vu la jeune femme déployer son perachute et quitter la nacelle. Mais presque au même moment, le parachute, on ne sait par quelle cause, s'est soudainement refermé, et tandis que les spectateurs poussaient un cri d'horreur, miss. Harkes s'abattait sur le sol avec une rapidité vertigineuse. Quand on l'a relevée cette infortunée était morte et n'avait plus forme humaine.

## Echos du Canada.

MONTRÉAL.

On parle de la fondation prochaine d'un journal humoristique à Montréal.

La nouvelle feuille doit s'appeler le *Grelot*.

Dimanche derniers les écuries de M. Arthur Bélanger, charretiers de Lachine ont été incendiées. Trois chevaux ont péri dans les flammes et plusieurs voitures ont été brûlées. Les pertes sont d'environ $1,000, pas d'assurances.

QUEBEC.

Jules Grégoire, jeune garçon de 14 ans, fils de M. Grégoire, hôtelier, de Lévis, s'est noyé samedi, le vent ayant fait chavirer le canot dans lequel il était avec deux compagnons.

Les trois cloches de la basilique sont maintenant rendues sur le terrain de l'église, et n'attendent plus qu'à être baptisées avant leur installation définitive. Elles sont magnifiques, et d'une grosseur considérable. Le fabricant est M. A. Havard, de Villedieu, en France.

La plus grosse, du poids de 3,000 livres, est donnée par Son Eminence le cardinal Taschereau ; la moyenne, de 2,500 livres, par M. Louis Bilodeau, et la plus petite, de 2000 livres, par l'honorable M. I. Thibaudeau.

Sur chacune d'elles est gravé le nom de Sa Sainteté Léon XIII, de S. Eminence le cardinal E. A. Taschereau, archevêque de Québec, et du révérend F. X. Eaguy, prêtre, curé de Notre-Dame de Québec.

Deux jeunes garçons, Adélard et Joseph Dassylva, ont été condamnés samedi matin à une détention de quatre ans à l'école de réforme.

Ils avaient volé $5. à leur mère.

Une déposition a été faite contre un homme de cette ville, accusé d'assaut indécent. Une enquête se fait à ce sujet. L'individu en question sera arrêté.

SOREL

Vers midi vendredi madame Pontbriand, de Contrecœur, est partie de Sorel pour retourner chez elle.

En arrivant à la côte pour prendre la traverse de St. Joseph son cheval eut peur, descendit à l'épouvante et alla se jeter à l'eau,

Plusieurs hommes qui étaient là parvinrent à sauver Mde. Pontbriaud qui en en a été quitte pour un bain forcé et la perte de son cheval.

ST.-HYACINTHE.

M. Charles Péloquin, cultivateur de la paroisse de Saint Hyacinthe a apporté ces jours derniers au marché de Saint Hyacinthe un chou énorme qui pesait 35 livres. Il va sans dire qu'il l'a vendu au poids

Nous apprenons avec regret la mort arrivée samedi dernier, le 22 à Saint Simon, de M. Léon Lafontaine, à l'âge avancé de 89 ans et 10 mois. Le défunt était le frère de feu Sir Louis H. Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel, et le père de notre distingué ami. M. Emery Lafontaine notaire de Saint Hugues. Les funérailles du vénérable octogénaire ont eu lieu mardi, à Saint Simon.

CHAMBLY.

Nous avons le regret d'annoncer que M. Louis Mailhiot, père du curé de ce nom à Sutton P. Q. est mort subitement hier matin à sa résidence de Chambly. Son fils le Rév. M. Mailhiot, averti de ce malheur, était de passage à Montréal aujourd'hui en route pour la maison paternelle.

No sincères condoléances à la famille éplorée.

L'EPIPHANIE.

Un pénible accident est arrivé à la gare de l'Epiphanie, vers neuf heures, samedi soir.

MM. Ludger Durocher et Emile Paquette, de Saint Jacques de l'Achigan, partaient de l'hôtel Poitras pour se rendre chez eux. Ils étaient dans une voiture connue sous le nom de planche. Au moment de leur départ, M. Poitras leur fit remarquer qu'un train devait passer bintet en cet endroit et leur dit de bien faire attention ou plutôt de retarder leur départ.

MM. Durocher et Paquette, croyant que le train arrêterait à la gare, se mirent en route.

Au moment où ils traversaient la voie, un train d'immigrés passant à toute vitesse, frappa leur voiture. Le cheval fut tué sur le champ, et la voiture mise en pièces.

M. Durocher est mort deux heures après l'accident et M. Paquette est mourant.

JOLIETTE.

M. C. Labrèche, marchand de Joliette, a annoncé à un de nos nouvellistes que la récolte dans ce district était on ne peut plus belle.

Les dernières pluies ont fait du dommage aux patates, mais seulement dans les terrains bas.

La récolte en général dans Joliette est la meilleure qu'il y ait eue depuis 15 ans.

OTTAWA.

Cléophas Routhier, cultivateur de Rockland, est mort des suites d'une ruade de cheval.

Mgr. Duhamel a béni le soubassement et la cloche de la nouvelle église de Notre-Dame de Grâce, à Hull, ces jours derniers. Cet édifice coûtera environ $150,000.

Le chemin de fer de la vallée de la Gatineau est à peu près terminé. Un grand nombre d'ouvriers travaille à niveler la voie qui est complétée jusqu'à un mille en deça du village de La Pêche. Les rails sont posés jusqu'à deux milles au-delà de ce village et il est probable que dans une quinzaine de jours, le chemin sera complété sur toute la longueur de son tracé, de vingt-un milles.

MANITOBA.

La semaine dernière il y a eu de fortes gelées au Manitoba, causant des dommages considérables à la récolte ; heureusement qu'une partie du grain était coupée et engrangée.

## DROLE DE VERDICT.

Un jury de Carlstadt, New-Jersey, vient de rendre un drôle de verdict.

Un nommé Patrick Mullen était traduit devant un juge de paix, sous l'accusation d'avoir roué sa femme de coups. Il a prouvé que Mullen battait sa femme brutalement sous le plus faible pretexte.

Néanmoins, à l'ahurissement de tout le monde dans la salle d'audience, les jurés ont rendu un verdict acquittant l'accusé et déclarant qu'à leur avis "tout homme a le droit absolu de battre sa femme, et que si on ne lui permet pas de diriger à sa guise ce qui lui appartient, il faut lui accorder le divorce !"

## Joyeux Mariage.

L'hymen sollicite la gaîté,
Mais pour les amis
Rien n'est plus mérité
Que le complaisant permis
A l'occasion d'un hyménée.

Mercredi matin, le 2 septembre courant, M. F. X. Ricard, épousait Delle. Mélanie M. Lanthier ; la cérémonie nuptiale, à laquelle participait une nombreuse assistance de parents et d'amis, fut célébrée par le Rév. Père Amyot ; les témoins au mariage étaient M. Emery Lanoue et Delle Marie Louise Lanthier, sœur de la mariée.

La Congrégation des Demoiselles de N. D. de Lourdes avaient pris sur eux de remplir la partie musicale, Melles Ernestine et Antonine Bernard ont rendu de fort jolis solis ; à l'offertoire Melle Emma Moutmarquet rendit un bel *O Salutaris* de Bordèse.

Les Demoiselles Trottier, de Fall-River, qui possèdent des voix distinguées ont rendu un duo des plus magnifiques à la communion.

Le dîner de famille a été pris chez M. Jos. Lanthier.

Les nouveaux époux sont partis hier après-midi pour une tournée de noces d'une quinzaine de jours à travers le New-Hampshire et le Rhode-Island.

De nombreux cadeaux de noces ont été offerts aux nouveaux époux.

## MARIAGE.

M. Hy. J. Mailloux de la maison Lavallée & Mailloux, épousait ces jours derniers Delle Alexina Reeves ; la cérémonie eut lieu au presbytère de la paroisse St. Joseph, et la bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. P. Marion. Les témoins au mariage étaient M. Moïse Mailloux, et M. Louis Reeves. Le repas de noces fut servi au No. 6 Rockdale Avenue ; les cadeaux ont été nombreux, ce qui prouve l'affection des amis pour les nouveaux époux. M. et Mde Maillous sont partis pour un voyage de quelques temps à Fall River, New-Bedford et autres centres. A leur retour M. et Mde Mailloux résideront au No. 6 Rockdale Ave.

Nos souhaits d'occasion.

## Agreable Surprise.

Samedi dernier, Mlle Exilia Blais présentait, accompagnée de plusieurs amis, à sa mère Mde. Blais, qui demeure sur la rue Coolidge, un magnifique cadeau consistant en une lampe, et une belle adresse à l'occasion de son anniversaire de naissance. L'adresse a été lue par une de ses jeunes filles, accompagnée d'une autre jeune demoiselle qui fit la présentation du cadeau ; Mme. Blais quoique prise à l'improviste sût les remercier d'une manière heureuse. Il y a eu chant, musique, et toutes sortes de rafraîchissements des mieux servis. La soirée a été des plus amusante. Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit que les convives commencèrent à se séparer, très bien enchantés.

UN AMI PRIBERT.

## FIN TRAGIQUE !

### Est-ce un meurtre ou bien un suicide.

### M. DAVID BELANGER TROUVE MORT

### Dans son magasin sur la rue Merrimack.

### COUPE A LA GORGE

### L'instrument fatal jusqu'ici inconnu.

DÉTAILS SUR CETTE MALHEUREUSE AFFAIRE.

Dès mercredi matin la nouvelle se répandait que M. David Bélanger s'était suicidé, à son magasin No. 136 rue Merrimack, mais la police de suite s'est emparée de cette cause.

M. Bélanger était commerçant de coupons de toutes sortes, en société avec Delle Mary Marion, qui est de ce temps-ci en promenade au Canada, sa sœur Mde J. U. Morin, la remplace en son absence ; mercredi matin, Mde. J. U. Morin, se rendit au magasin vers 8 heures, elle fut toute surprise de trouver la porte fermée, après avoir essayé d'ouvrir la porte, sans succès, elle pria quelqu'un de regarder par le chassis audessus de la porte, de là on remarqua qu'il y avait du sang sur le plancher, elle alla de suite avertir son mari : M. Morin avertit aussitôt la police, et le détective Laflamme accompagné du sergent Webster se sont rendus sur les lieux, et furent obligés d'enfoncer la porte.

Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux en entrant dans ce petit magasin de coupons, que bien peu de mères de famille canadienne ne connaisent pas ; le cadavre de M. Bélanger gisait dans une marre de sang, il était mort depuis plusieurs heures déjà car le cadavre était froid et l'odeur dans l'appartement commençait à être insuportable.

Sur le plancher fut trouvé un set de fausses dents et des allumettes appartenant au défunt ; il n'y avait aucune trace de violence.

Le Dr. Irish fut aussitôt mandé ainsi que l'entrepreneur de pompe funèbres J. S. Bourdon on ne trouva dans les poches de ses vêtements que deux paquets de clefs, deux couteaux de poche et une bourse en cuir contenant quelques sous. Les circonstances portent à croire à un suicide mais le fait qu'aucune arme n'a pu être trouvée dans l'appartement indique que c'est plutôt un meurtre.

CE N'EST PAS SUICIDE.

Dans le commerce que le défunt faisait, il se trouvait beaucoup de marchandises, (coupons) sur lesquelles on n'a pas trouvé une seule trace de l'instrument fatal ; la foule se pressait aux portes de son établissement, et l'on redoutait un autre Jack The Ripper, en entendant la nouvelle de cette tragédie.

DÉTAILS.

M. Bélanger a une blessure à la tête, et sur la joue, il a de plus une coupure épouvantable qui part du fond du cou et qui atteint toutes les autres parties de la gorge.

M. Bélanger a été transporté à l'établissement de J. S. Bourdon, où après l'enquête le cadavre a été remis entre les mains des amis, pour funérailles, en attendant que l'on découvre le meurtrier, si meurtrier il y a?

C'est une des plus importantes causes que la police ait eus entre les mains et nous sommes surs qu'elle fera son devoir.

Après l'examen de M. l'inspecteur Laflamme on n'a pu trouver aucun couteau, et M. Laflamme croit à un meurtre ; ce meurtre ou suicide, a dit M. Laflamme, est de nature à causer l'excitation générale et je ne doute pas que la justice s'empare de cette cause.

DETAILS DE L'ENQUÊTE.

Au moment d'aller sous presse on nous informe que le verdict du jury est celui d'un meurtre et non de suicide. M. Bélanger a été assassiné, c'est clair, et il a succombé sous la main d'un vil meurtrier ; la justice saura faire bonne recherche dans cette affaire et punir vertement le coupable ; des attentats de ce genre sont si horribles que l'on ne saurait mettre le public sur ses gardes et fournir toutes les informations possibles à la police.


Mme S. E. Maxfield,
MARCHANDISES SECHES,
25 Rue Branch, -- Lowell, Mass.
N. B. — Aussi articles de vêtements pour hommes et femmes.



## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'Etat du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## UN JOYEUX PARTI DE SURPRISE.

Si surprise il y eut, ce fut bien celle que nous avons causée à M. et Mde. J. B. Hurtubise, à l'occasion du 47me anniversaire de naissance de cette dernière ; comme on le dit bien souvent il est des partis de surprise qui ne surprennent personne, mais celui-là en a surpris plusieurs ; vers huit heures, p. m., une foule d'amis se rendaient à la résidence de M. Hurtubise, pour lui offrir un témoignage d'estime consistant en un lorgnon en or et un autre semblable pour sa femme, et aussi une douzaine de couteaux en argent et un dé en or à Madame Hurtubise, accompagnés d'une adresse, de nombreux amis étaient présents.

L'adresse a été lue par M. Eugène Sicard, et la présentation faite par M. E. Hébert.

Les amusements furent joyeux et on s'amusa au chant et à la musique.

La jeunesse prenait part à cette fête ; Melle Evangéline Turcotte et M. Lucien Turcotte, enfants de M. L. P. Turcotte, firent des belles offrandes de bouquets de la part des neveux et des nièces.

Tous les convives s'amusèrent à qui mieux mieux.

Si jamais nous avons eu du plaisir c'est bien dans la soirée organisée chez M. Hurtubise, et M. E. Hébert qui était l'organisateur de cette soirée d'intimes a raison d'être fier de son succès, et mérite toutes nos félicitations.

La soirée fut des plus agréables et tout se termina par un souhait sincère de rencontrer Mde J. B. Hurtubise, l'an prochain, au 48me anniversaire de sa naissance.

UN AMI.


" FALMOUTH. "
*44 RUE MIDDLESEX, 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité.
John H. Clark, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien
N. B.— Nous avons aussi des salles pour *lunches*.

Magasin d'Articles de piété, Images encadrées à bon marché et nous donnons des présents aux acheteurs.
Mme LECLAIR, - 14 Rue Dutton.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs. 36 Rue des Martyrs, Paris.

☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

C. B. COBURN & CO.
Materiaux pour Artistes,
Couleurs, Peintures,
Brosses, Pinceaux,
Toiles et Canevas
Et tout ce concerne l'atelier d'un artiste en fait
D'HUILES,
COULEURS A L'EAU,
PORCELAINE ET
TAPISSERIE,
PEINTURES de toutes sortes
Pour decors.
☞ Venez voir nos départements.
38, 39, 41, RUE MARKET.
C. B. Coburn & Co.

# BIJOU SHOE STORE

## HOLA! HOLA! HOLA!

Des Occasions Speciales cette semaine.

Chaussures Jersey pour hommes, de première qualité, si vous en avez eu une paire, vous devez savoir qu'elles valent $7.00, le prix est maintenant

**$3.47,**

Nos Congress pour hommes

**$1.23!**

Bottines boutonnécs, pour Dames, valant $4.25 pour **$1.97,** il en reste peu.
Bottines pour jeunes filles, avec dessus en drap, valant $3.97

Pour $2.97.

## BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

## Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

M. Emmanuel Crepeau est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,
Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

M. J. ALLEN & CO.,
*Liberty Square.*
—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité.— Bières XXX de Jones.
☞Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

P. H. BARRY,
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞Les plus bas prix de la ville.

Joseph Sirois
Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
Boutique de Barbier
—AU—
No. 238 1-2. Rue Market,
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

## Lakeview.

Samedi 5 Septembre
PARTIE FINALE ET DECISIVE
ENTRE LES
MATHEWS DE LOWELL,
ET LES
STARS DE LAWRENCE,
Pour decider quand au titre de Champion,
La partie commencera à 3.30 P. M.
):——: (
Excursion Gratuite,
Sur le Steamer
'Mascuppic.'
PRIX DU PASSAGE
Aller et retour, 25c.

C'est la semaine Etonnante au
McINTYRE'S BAZAAR,
Un seul regard dans notre vitrine d'articles noirs convaincra le public que nous possédons les quartiers généraux sous ce rapport.
Etoffes pour deuil, une Specialite.
☞ Toutes commandes exécutés à bref délai au seul et populaire
McIntyre's Bazaar
356 a 362 Rue Merrimack,
La place des bonnes affaires

## Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.
Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.
C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'ameublement des plus riches et des plus attrayants,
La Fontaine de Soda
Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.
☞Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.
☞Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.
ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.
N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

# AU BON MARCHE.

## Occasions Avantageuses CETTE SEMAINE!

### Il ne vovs reste que peu de temps, proftez-en :

**Departement de Monteaux.**

**COLLERETTES PERLEES.**

1 lot à 75c., valant $1.25
1 lot à $1, valant $1.50
1 lot a $1.50, valant $1.97
1 lot de gilets de sortie, valant $1.50 et $2, pour 50c.

*C'est le temps d'acheter des*

**Boites a Extension,**

Nous avons la meilleure qualité, et nos prix sont les plus bas. — 16 pces, 75c.; 18 pces, 83c.; 20 pces, 98c.; 22 pces, $1.13; 24 pces, $1.23.

**CEINTURES EN CUIR.**

15 doz. de belles ceintures en cuir, couleurs tan brun et noir, jamais vendues moins de 25c., offertes cette semaine à seulement 15c.

**Chemisettes pour Jeunes garcons.**

1 lot a 25c., valant 37 1-2c.
1 lot a 49c., valant 65c.

**Etoffes a Robes.**

3000 verges de challies, valant 5c., à 3c. la verge.
1500 verges de challies valant 6 1-2c., à 5c. la verge.
2000 verges de chaillie de laine, valant 19c., à 12 1-2c. la verge.
5000 verges d'étoffes pongees, valant 12 1-2c., à 9c. la verge.

100 patrons de ginghams à robes, valant 12 1-2c., à 10c. la verge.

**Gilets.**

100 gilets pour Dames, jolis patrons, faits pour être vendus $1.50 et $2, à 50c.

**Occasions sans pareilles dans**

**Les Couvre-pieds,**

1 lot de $1.50 pour $1 chaque.

☞ Venez les voir.

**Vente speciale de Chemisettes,**

Toutes nos chemisettes légères de 75c., $1 et $1.25, réduites à 50c.
Toutes nos belles chemisettes de $1.25 et $1.50, réduites à 98c.
Toutes nos chsmisettes repassées, valant $1.50 et $1.87, réduites à $1.25.

**Ouvrages de Fantaisie**

☞ Les Dames y trouveront tout ce qu'il leur faut, dans les plus récentes nouveautés.
Coton à 20c. la pelotte.
Laine de Saxe à 9c. la pelotte.
Laine pure à 8c. la pelotte.
Laine zéphyr à 12 1-2c. la pelotte
Laines Germantown importées, 20c. la pelotte.

Laines glacées 12 1-2c. lo pelotte. (Crochet Kensington) laine toutes couleurs, 10c. la pelotte.

Soies à tricot et lavables, 25c. la pelotte.

Soies de Chine dans les plus nouveaux patrons, 75c. et 08c. la verge.

**Marchandises stampees en grande variete, Drap de Nourrice, Linons, Canevas, Feutres, &c,**

33 paires de rideaux turcomans avec bord en chenille et frange valant $4.75 pour $3.50 la paire.

237 verges de peluche dans les plus nouvelles couleurs, valant $1.50 pour 98. la verge.

250 rideaux pour fenêtres, qualité supérieure, beaux patrons, valant $1 pour 75c.

1000 verges de soiries imitant les soiries chinoises, patrons nouveaux à 15c. la verge.

200 porte-d'oreillers, valant 75c. pour 25c.

Barres en cuivre, valant 5c. pour 3c. le pied.

☞ Cette courte liste ne contient que quelques-unes des bonnes occasions que nous offrons.

## BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employes de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.

**REMARQUEZ-BIEN.**

Que femmes et filles ne sauraient trouver de meilleur fortifiant que la "Bienfaitrice de la femme," preparé par N. P. Forcier, pharmacien.

Il est généralement reconnu que la maison Talbot surpasse toutes ses rivales dans la vente de chapeaux.

Que Marion vous fera des photographies dignes des plus grands ateliers européens.

Que la "Lowell Pharmacy" possède le plus bel assortiment que l'on puisse voir dans notre ville; allez goûter à la fontaine de nectar.

Comment Talbot & Co, vantent-ils leurs nouveaux magasins? Si ce n'est que parce qu'ils ont doublé leur commerce et leurs ventes font le désespoir de leurs compétiteurs.

Que M. Alf. Simard, bijoutier, 316 rue Merrimack est certainement notre premier bijoutier canadien, son assortiment est des plus riche et toutes commandes confiées à son établissement seront exécutées avec goût et promptitude.

Que malgré les chaleurs intenses qu'il fait, M. T. Vigeant a toujours un bon assortiment de viandes et provisions fraiches; allez au Public Cash Market, 374 rue Merrimack.

Probablement que vous savez qu'il n'est pas une maison pour les habits de garçons, qui ait autant d'attrait et de réputation; c'est chez Talbot & Co.

Que J. C. Martel a de quoi vous alléger le pied, sans trop alléger votre bourse, il vend des chaussures aussi légères à la pesanteur qu'au prix.

Que vous ferez une grande erreur en n'allant pas faire prendre votre portrait chez Loupret, vous en aurez regret.

Que chez Fuller & Son, marchands de meubles, vous trouverez un employé canadien des plus courtois, dans la personne de M. Emmanuel Crépeau; n'oubliez pas les Nos. 9, 11, 13 rue Market.

Que pas un cordonnier dans Lowell, garantit son ouvrage bien fait comme Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex; *the right man in the right place.*

Tout le monde se plait au magasin de Talbot & Co, et on se plait à dire que c'est la bonne place.

Que J. T. Fontaine peut se vanter d'avoir la plus forte clientèle canadienne comme artiste; aussi tous nos compatriotes l'encouragent fortement.

Monsieur, savez-vous que pour cet automne nous vous vendrons un chapeau à bon marché; 25 centins dans la piastre est notre escompte, c'est une épargne pour vous et vous aurez la meilleure qualité, où ça? chez Talbot.

Que le McIntyre's Bazaar se fait remarquer par ses décors attrayants.

N'oubliez pas que cette semaine Cook Taylor Co., sur la rue Central offrent des occasions sans pareilles; une vente spéciale de ciseaux se continue, lisez leur annonce.

Jeunes gens pour vos habits allez chez Talbot & Co; leur assortiment est parfait; leurs habits sont recherchés sous tous rapports.

Que pour voir vos montres marcher comme il faut il ne vous suffit que d'aller les porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont des régulateurs par excellence.

Hommes, femmes et enfants dont les forces sont minées par le travail ou la maladie, reprennent vite leur vitalité par l'usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui se vend dans toutes les pharmacies canadiennes des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Le magasin de Talbot est augmenté et tout le monde s'y rend car les prix sont à grande réduction.

Ce n'est pas à la manière des préparations d'opium qu'agit *Le Trésor des Nourrices.* Il ne se contente pas, comme le Laudanum, le Parégorique, le Cordial et d'autres, *d'engourdir* les douleurs, mais il procure le sommeil en *détruisant* les causes qui l'empêchent.

Cas de paralysie. M. Daniel Forest qui demeure au No. 8 Log St., Manchester, N. H., certifie que après avoir employé plusieurs médecines il n'a pu se guérir, et ce n'est qu'en se mettant sous les soins de Mde. J. A. Adam, de Manchester, et en prenant les Amers Purgatifs préparés par cette dernière qu'il a pu recouvrer sa santé; il se porte très bieu maintenant et se fait un plaisir de recommander ces amers-là, car ils procurent une guérison certaine.

Point de tailleurs maintenant! Talbot & Co, font l'affaire à merveille; leurs habits font bien et vous ne trouverez rien de mieux que l'assortiment qu'ils vous offrent.

ON DEMANDE

Des jeunes filles, bon salaire et emploi permanent; s'adresser aux Walsh Mills, Meadowcroft St. off Moore St.


**NAISSANCE.**

En cette ville, Mme Alfred Delisle donnait, ces jours derniers, naissance à une fille.

Parrain et marraine, M. Jos. Marceau et Dame Mathilda Courville.

**Neuvieme Compte-rendu.**

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des société, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 622 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 283 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 210 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 177 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |


**A VENDRE.**

Une boutique de barbier, 3 chaises de barbier et 4 doz. de pots à barbe.

Pour plus ample information s'adresser au No. 306 rue Middlesex.

ON DEMANDE

Un couturier pour travailler dans les habits (coat maker) et un autre pour travailler sur une machine à coudre, chez.

Sargent, 14 Rue Middle


**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 29 Aout 1891.

Hommes.

Ayotte, Adélard
Boulianne, Wm.
Béliveau, Geo.
Cabana, Jos.
Dubeau, H.
Dupuis, Agire
Godreau, Frédéric
Laplante, Jos.
Lanoie, Jos.
Latour, Chas.
Lévêque, Theod.
Lévèque, Ephrem
Lefebvre, A. A.
Lussier, Alf.
Lupien, Ant.
Mercier, Jos.
Mathurin, Jos.
Paquette, A.
Picard, Phidime
Robillard,
Robitaille, C.
St. Martin, Jacob
Sabourin, Adolphe
Smith, Alfred
Tellier, G.

Femmes.

Crépeau, Mde S.
Gadbois, Malvina
Laureux, Marie
Morin, Amaryllis
Mineau, Clara
**Richard, Mde Adrien.**

**NOTES LOCALES.**

Il y a eu 43 décès eu ville cette semaine.

Voici l'automne à nos portes, on sent déjà la bise.

Le Rév P. Forget est parti depuis quelque temps pour Platsburg.

Delle Louisa Fontaine est partie mardi pour le couvent d'Actonvale, Qué.

La famille de notre concitoyeu M. Félix Vigeant est actuellement en villégiature à Windham, N.H.

Victor, le jeune fils de M. Onésime Landry est parti cette semaine pour le séminaire de Trois-Rivières.

Melle Renaud qui était allée passer une vacance pour sa santé, au lac Mempbremagog, est revenue samedi.

M. Henri Weilbrenner, de la maison O'Donnell & Gilbride est revenu samedi, enchanté de sa promenade au Canada.

M. Philias Brouillette partait lundi pour Worcester, Mass., où il doit placer ses petits enfants à l'orphélinat canadien.

La Cour Samuel de Champlain A. O. F. of A., aura dorénavant ses réunions à la salle St. Jean-Baptiste sur la rue Middlesex.

M. Gédéon Bordeleau a acheté un lot de terre dans Middlesex Village, pour la somme de $417. M. Pratt était le vendeur de ce terrain.

M. Euclide Martel, de Spencer, Mass., est en visite chez ses parents et amis à Lowell, tous ont été enchantés de le voir; qu'il s'amuse bien.

M. Chas. Lalime, de Worcester et M. Chas. Chagnon, de Boston étaient de passage à nos bureaux avant hier; content de leur visite.

M. Avila Boulé de Haverhill, passait à Lowell, mardi soir, en route pour le collège de l'Assomption, avec son camarade M. Eug. Roussin.

Les Dlles. Lucie et Olive Grondin sont parties dimanche soir pour le couvent de la pointe du lac, près Trois-Rivières; elles partaient avec Dlle. Corona Lebœuf.

Le jeune fils de M. Z. Lorauger présentait ces jours derniers à son père une belle bague en or, à l'occasion d'un anniversaire de naissance, ce cadeau a causé une bonne surprise au père.

Nous apprenons avec plaisir que M. Adolphe Bénard et M. Jos. Labonté, autrefois employé E. H. Duprez, font aujourd'hui commerce en société sous les noms de Bénard & Labonté. Nos vœux de succès.

Samedi, M. Chas. I. Racicot a reçu un joli cadeau de la part de ses amis; ce cadeau consistait en une bourse en or; le récipiendaire invita les convives a passer avec lui la soirée et sut faire dignement les honneurs de sa maison.

M. J. S. Lapierre, président de la Corporation St. André, nous prie d'annoncer que MM. J. W. Qua, avocat de Lowell et le Dr J. A. Gagnon adresseront la parole ce soir, sur des questions d'intérêt public. Tout le monde est invité.

A l'occasion de son installation dans sa nouvelle demeure, M. Annibal Lavoie, de A. St. Ayer's City, recevait en cadeau de ses amis une belle pendule; c'est M. L'Heureux qui a fait la présentation de l'objet, la soirée a été des plus amusante.

Les derniers accidents qui sont arrivés dans notre ville ont inspiré à un confrère, le *Sun* de Lowell l'idée de demander aux parents et aux charetiers surtout, d'avoir l'œil sur leurs enfants, ce faisant, les parents éviteront des accidents.

Une nouvelle raison commerciale vient de s'établir à Lowell; Traversy & Harnois, manufacture toutes ouvrages en bois, chassis, portes, moulures, patrons etc, le public canadien est spécialement invité de leur donner ses commandes; voir leur annonce dans une autre colonne.

Parmi les différents mariages enrégistrés à l'hôtel de ville, durant la semaine dernière, nous remarquions les noms canadiens suivants: Jos. Létourneau avec Dlle. D. Fortier; Elphège Duhamel avec Dlle. Henriette Poirier; Nap. Périgny et Dlle. Esther Lefebvre; E. Charron et Dlle. Marie Rochambeau; A. Dagenais et Dlle. Elmira Motor.

N'oubliez pas que c'est ce soir que se fera l'ouverture du nouveau département de hardes faites de la maison canadienne par excellence, Parthenais frères; les décors de cet établissement, la disposition et l'étalage des marchandises sont quelque chose de recherché et nous invitons le public à leur faire visite, Ces messieurs n'ont rien épargné pour faire de cette ouverture un grand succès; allons y en foule.

Pour acheter vos objets de piété à bon marché allez chez Madame Leclair, 14 rue Dutton au dessus du Music Hall.

Le presbytère de l'église St.-Pierre est presqu'entièrement terminée; on est à faire les dernières décorations à l'intérieur.

M. et Mde F.X. Berger avaient, la semaine dernière, la douleur de perdre leur jeune bébé, Edmond, âgé de 9 mois et 15 jours.

M. et Mde Théo. Fontaine de Manchester, N. H., étaient de passage en cette ville, la semaine dernière, les hôtes de M. J. T. Fontaine.

M. Eugène Roussin, fils de M. C. Roussin est parti mardi soir, pour aller reprendre ses études au collège de l'Assomption, Canada. Bon succès.

M. E. Delisle agent de la maison Wheeler & Wilson, était récemment appelé en toute hâte auprès de sa mère, qui est bien malade, au Cap Santé.

M. S. Viger de la pharmacie Belle-Isle, Viger & Cie, à Lawrence, Mass., nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, lundi de cette semaine.

M. Narc. Lavallée de Saxon, Wis., frère de Mde C. Coté, de cette ville, et sa famille, sont arrivés pour s'établir à Lowell; nous leur souhaitons la bienvenue.

Melle Imelda Turcotte, fille de notre concitoyen M. J. U. Turcotte, est partie lundi pour le couvent de Nashua, N. H., où elle doit continuer ses études. Bon succès.

Un jeune canadien du nom de Geo. Picard a gagné la semaine dernière un enjeu de $50. dans une course à pieds avec nommé William Salmon; la course a été fort intéressante.

Les apparences de succès pour le bazar organisé en faveur de l'hôpital St. Jean sont de nature a encourager tout le monde; c'est ce qui a été démontré par l'assemblée de dimanche dernier.

Un imprimeur, Arthur Wbite, employé depuis quelques temps aux ateliers du *Star*, s'est blessé ces jours derniers; on l'a conduit à l'hôpital St. Jean, où le Dr. Ricker a pansé ses blessures.

Melle Sarah Boucher est de retour d'une agréable promenade dans l'Etat du Maine; cette jeune Lowelloise qui possède une charmante voix a été priée de se faire entendre à l'église canadienne de Lewiston.

Les membres du Cercle Canadien sont priés de se réunir à leurs salles, dimanche prochain, pour affaires importantes.

Par ordre
Z. R. Pineault, Sec.,

**GRAND CONCERT.**

Un grand et magnifique concert sera donné, dimanche, 6 septembre 1891, au profit du collège canadien, dans la grande salle de l'Ecole St. Joseph.

1. Storm—Ouverture de Xylophone exécutée par M. Henri Dufresne, accompagnement de piano par M. A. Mirault.

2. L'Espérance—Célèbre Tezetto de G. Rossini, rendu par Delles. Ant. Bernard, Ev. Duplessis, Ang. Coté, accompagnement de Delle. An. Lemaître.

3. Santa Maria—Grand chœur mélodique chanté par un groupe de petites filles, sous la direction de Delles Victoria et Dina Landry, accompagnement de Delle A. Alexander.

4. Cascade de Tivoli—Caprices de Xylophone, exécutés par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault.

5. Frère et Sœur—Opérette de Luigi Bordèse, exécutée sous la direction de Delle E. Bernard, par les demoiselles suivantes:

| Personnages. | Acteurs. |
|---|---|
| Catarina, | Delle Ernestine Bernard |
| Gina, maîtresse des ouvrières, | Delle Antonine Bernard |
| Claudio, | Delle Evelina Baril |
| Fiamma, | Delle Emma Landry |
| Carlotta, | Delle Blondin |

*Les ouvrières*—Delles Ludivine Carufei, Emma Forest, Boisvert, A. et E. Montmarquet, Blondin, Dora Leclair, Dina Landry. Autin.

Inutile de recommander cette opérette, tout le monde la sait très délicate, très mélodique et on ne peut plus morale.

6. Niagara Falls — Grande fantaisie de Xylophone exécutée par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault,

7. Laudate Pueri — Grand hymne religieux, exécuté par 20 demoiselles et tenor di concerto; magnifique composition romaine, dirigée par M. Marcius Delisle, accompagnement de Delle A. Lemaître.

8. Gaily chant the summer birds — Romance chantée par Delle A. Coté, accompagnement de Delle A. Lemaître.

9. Les martyrs aux arènes—Chœur à grand effet, exécuté par douze voix de femme et d'homme, sous la direction de M. Marcius Delisle, accompagnement de Delle Annette Lemaître.

10. Bonsoir — Galop sur le xylophone, exécuté par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault.

Lever du rideau à 8 heures précises.

Admission, 15 cents.

Attention canadiens! rendons-nous en foule, à l'Ecole St. Joseph, dimanche, 6 septembre.


# RIVERSIDE PARK,

Ce bel espace de terrain est situe pres de la

STATION BLEACHERY,

Sur la ligne du

## B. & M. R. R. CO.,

A cinq minutes de marche de la station des CHARS URBAINS; Ces lots sont a vendre par la Compagnie

NATIONAL LAND & BUILDING CO.,

## Depuis $62½ jusqu'a $225,

Chaque acheteur d'un lot paiera **$5.00** et UN POUR CENT chaque semaine suivante, c'est comme cela que vous vous garantirez une bonnne maison a des conditions faciles, et sans le savoir votre terre sera payee; nous n'avons qu'un nombre limite de batisses a faire, et nous ne batirons que ces etablissements en prenant leur paiement comme loyer.

## Apres dix ans de paiements la maison vous appartient!!

Votre loyer vous a donne droit a une maison, qu'avez-vous a en dire?

Profitez de cette occasion dore, si vous ne batissez pas, faites de l'argent a nos plus bas prix.

N'oubliez pas que pour acheter un lot il faut aller a RIVERSIDE PARK,

## Gratis le jour du Travail,

Des Barges partirons de nos Bureaux, 83 Rue Middlesex

Et les CHARS URBAINS a toutes les 15 minutes depuis 9 hrs. A. M.

ACHETEZ UN LOT A $5.00, RIEN DE SEMBLABLE A Lowell.

**WALTER MOTT,** Gerant General.

## LA MAISON.

Connais-tu la maison basse
Où tu logeras un jour?
On a assuré l'espace,
L'herbe foisonne alentour.

Elle n'a point de fenêtre
C'est un logis assez noir;
Au dedans l'on n'y peut voir;
Au large nul n'y peut être.

Les côtés en sont étroits,
L'un est l'autre bras y touche;
De bois blanc sont les parois,
Sur le bois blanc l'on se couche.

Quand on posera ton front
Sur le toit qui la domine,
Tu entreras le plafond
Appuyer sur ta poitrine.

L'air y manque, et cependant
Jamais, accusant son gîte,
L'être pâle qui l'habite
Ne se plaint en descendant.

On la place dans un lieu grave
Dans une blanche cité,
Où elle s'arrange une cave
Pour toute l'éternité.

Elle a, si le bruit te pèse,
Un silence sans pareil.
Veux-tu dormir à ton aise?
Rien n'y trouble le sommeil.

Il y fait froid l'été même
Où bien froid quand vient la nuit.
Et nul être ne t'y suit.
Tu manit-il d'amour extrême!

Tes amis le chapeau bas
Viendront pour te faire escorte:
Mais les plus chers n'iront pas
Plus loin que la sombre porte.

Elle s'ouvre devant eux,
Béante dans l'herbe verte:
Quelques pleurs servent d'adieux
On la ferme à peine ouverte.

De la terre pardessus
De tous côtés de la terre;
Et puis il ne reste plus
Rien de toi qu'un grand mystère!

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

WORCESTER

Les membres du Casino ont donné ces jours derniers une réception à leurs salles en l'honneur de M. et Mde. Thos. Lachance; les convives étaient tous de l'élite de la société.

Deux sourds-muets, Geo. Lord et Thomas Garceau, ont comparu vendredi en cour de police pour répondre à une accusation d'incendiat dans une grange et une maison à peine terminée; le grand jury les a admis à $2,000. de caution.

LAWRENCE

Les fermiers qui habitent les régions voisines de Methuen, Mass., et de Pelham, N. H., sont alarmés des nombreux vols qui se commettent dans les fermes depuis trois semaines. Au moins une douzaine de maisons ont été visitées par des voleurs qui en ont enlevé des comestibles. Quelques fermiers croient que le meurtrier McArthur qui s'est évadé de la prison de Dover, est caché dans les environs et que, comme Almy, il met les fermes à contribution pour sa subsistance.

NORTHAMPTON

Nous aurons le 7 septembre prochain l'ouverture d'un bazar, qui va se tenir à l'hôtel de ville, on est à faire les derniers préparatifs.

Nous aurons, nous aussi, notre école canadienne-française. L'ouverture en a été faite le premier lundi de septembre. M. le curé s'est assuré les services d'une maîtresse ayant toutes les qualités voulues pour faire une école de première classe. Parents, envoyez vos enfants à notre école paroissiale, car c'est le devoir de tout canadien catholique.

GREAT-FALLS

Le succès du bazar organisé par la société St. Jean-Baptiste pour défrayer les dépenses de la prochaine convention d'Etat, a dépassé nos espérances. Nos compatriotes ont compris qu'il fallait réussir et tous se sont fait un devoir de contribuer selon leurs moyens et d'assister à nos soirées.

CONCORD

Charles Durand, âgé de 15 ans, demeurant à un mille de la gare de Tourneoni Centre, s'est pendu à un pommier, dans le jardin de ses parents qui étaient absents. Un nommé Scribner a découvert son cadavre le lendemain.

MANCHESTER

M. Gustave DeMartigny est revenu de sa vacance de Old Orchard, enchanté de son séjour aux eaux.

Nous apprenons avec plaisir que M. G. C. Côté, de Manchester, N. H., est bien rétabli de sa maladie (rhumatisme inflammatoire) et qu'il a pu reprendre son emploi chez Geo. Corner, au No. 37 Rue Manchester, Manchester, N. H; nous lui souhaitons une bonne santé.

Une jeune personne du nom de Marie Génor s'est fait prendre un pied par l'ascenseur de la manufacture Stark qui descendait et a été grièvement blessée. Elle fut immédiatement transportée chez elle et le Dr. Perkins lui donna les premiers soins. Il est évident que les ouvriers ne sont pas suffisamment protégés à cette fabrique contre les dangers de l'ascenseur.

NORTH ADAMS

Mlle Malvina Girard, fille de M. Henri Girard, doit entrer au couvent de Lachine, P. Q., pour embrasser l'état religieux. Cette demoiselle laisse un grand nombre d'amies qui regrettent son départ, tout en enviant son bonheur.

Les membres du club canadien de naturalisation, de cette ville, ont commencé leur campagne annuelle. Plusieurs comités ont été formés, et d'après les apparences, il y aura plus de 100 électeurs canadiens cet automne. Nous ne voulons pas rester en arrière.

FALL RIVER

M. F. X. Larivière a perdu un de ses beaux chevaux blancs; c'était une bête de prix.

M. Geo. T. Desjardins a perdu un jeune bébé âgé de quelques jours seulement.

FITCHBURG

Louis Lapierre, d'Uxbridge, Mass., accusé d'avoir refusé de payer son passage sur la division Worcester & Providence du chemin de fer New-York, Providence and Boston, le 6 de juillet dernier, a comparu devant la cour criminelle à Fitchburg. Il a été acquitté.

BIDDEFORD

M. le curé Dupont est allé passer quelques jours à Saratoga pour le bénéfice de sa santé; nous lui souhaitons un heureux voyage.

On va faire un presbytère neuf, on dit que ce sera une des plus jolies demeures de la ville: les travaux se poursuivent activement.

LEWISTON, ME.

Un jeune Antoine Martin, employé à la manufacture de chaussures Pary Small & Co., s'est fait écraser la main gauche dans une machine. Il a une blessure d'environ un pouce et demi de profondeur. Le jeune homme est assuré contre les accidents et recevra $18 par semaine jusqu'à ce qu'il soit en état de reprendre son ouvrage.

WOONSOCKET, R. I.

Dimanche prochain, 6 septembre, les paroissiens de la paroisse Ste. Anne entendront l'office divin dans la nouvelle bâtisse en construction.

La manufacture Alix & Co., qui avait suspendu ses opérations temporairement, les a reprises dans le cours de la semaine dernière.

La compagnie American Bobbin Shuttle Co. a décidé de transporter en cette ville son département de bobines de Nashua; cette décision va causer un surcroît d'ouvrage dans cette ville. Tant mieux.

BOWENVILLE

L'Union Canadienne St. Jean-Baptiste de Bowenville a décidé de faire un bazar qui s'ouvrira le premier dimanche d'octobre dans les salles de la société. Ce bazar durera quatre semaines et les recettes iront au profit de la société qui veut à tout prix dégrever sa propriété sous le plus court délai. L'ouverture du bazar se fera par un grand concert sacré dans les salles de la société le dimanche, 4 octobre.

NEW-YORK

Le marché aux cotons a causé beaucoup d'excitation dans la ville la semaine dernière; c'est une des plus grandes ventes que l'on ait vues; le montant total des ventes a été de 186,000 balles de coton.

WASHINGTON, D. C.

On annonce que le mariage de M. Edmond Mallet, fils du major Mallet, de Washington, avec Mlle. Kate-Henry Crip, aura lieu ce soir à 7 heures en l'eglise St. Patrick.

### L'assistance aux enterrements.

Il est impossible de ne pas être péniblement impressionné de la manière dont certains hommes prétendent honorer les morts.

Généralement les invitations conviant au service d'un ami ou d'une connaissance ne font pas défaut, et les invités non plus. Ainsi regardes certains cortèges funèbres.

On compte quelquefois plus de 200 personnes qui ne voudraient pour rien au monde manquer la levée du corps, et se dispenser d'aller reconduire le défunt au cimetière. Mais, la levée du corps faite, bon nombre prenne la tangente et attendent l'aboutie, et brillent au service par leur absence.

Il nous semble pourtant qu'on va à un enterrement, non point pour accompagner le corps pendant cinq ou six minutes, faire son apparition devant la famille et disparaître ensuite au moment le plus solennel! N'est-ce pas plutôt pour prier pour le défunt, et lui dire qu'on ne l'oublie pas devant Dieu.

Il est certain que cette manière d'agir, irréfléchie le plus souvent, est un manque de bienséance et une injure à la famille qui, dans sa douleur, compte avec raison sur ceux qu'elle a invités pour implorer la miséricorde divine en faveur de ceux qu'elle vient de perdre. Ce fait donne aussi lieu de croire que les invitations ne sont pas toujours faites avec assez de discrétion. Que chacun prenne donc garde de réagir contre une coutume déplorable sous tous les rapports!—*La Semaine Religieuse:*

### Vaines craintes des capitalistes Anglais.

Les capitalistes anglais qui voient avec peine le tort fait à leur marché domestique, par le bill McKinley, cherchent un prétexte pour s'excuser de ne pas investir leurs capitaux dans les établissements manufacturiers de ce pays; la protection, disent-ils, tend à causer un surcroît de production et on n'en a pas besoin car les manufactures ont fermé trop souvent leurs portes pour que nous puissions redouter ce surcroît.

Dans certains cas nous pouvons dire que cela est vrai, mais jusqu'ici le manufacturier américain a plutôt souffert de la compétition étrangère que domestique; les marchés de ce pays augmentent si vite avec notre population toujours croissante que ce serait futile pour nous de redouter le surcroît de production que nous attribuent les capitalistes anglais, quand cette époque sera venue, ce sera opportun alors pour le gouvernement de favoriser ses exportations par un remaniement du tarif douanier, de façon à équilibrer la différence entre le coût des objets manufacturés ici et ceux manufacturés en Angleterre.

Depuis plusieurs années les capitalistes et manufacturiers anglais ont souffert du surcroît de production, et plus que dans tout autre pays. Ils ont manufacturé non seulement pour leur marché domestique, Mais pour tous les marchés de l'univers, et la compétition entre eux-mêmes a été aussi chaude que celle entre eux-mêmes et les manufacturiers des pays sous un régime protecteur; ils ont souvent trouvé avantageux d'envoyer en ce pays un grand nombre de leurs produits, en bas du coût de production, afin d'empêcher leurs autres marchés d'être encombrés, ce qui aurait causé une dépression fatale par la surabondance des produits; comme on le voit ces craintes sont trop vaines et futiles pour que nous y attachions plus d'importance.

### Mgr. Shanley et "l'Echo de l'Ouest."

UNE BONNE RÉPONSE.

Parlant de Mgr. Shanley et ses récentes paroles quant à sa décision de refuser les sacrements, aux enfants qui ne sauraient pas parler l'anglais; voici comment s'exprime notre confrère l'*Echo de l'Ouest*:

"Et cependant (comment concilier vos paroles avec vos écrits) vous nous assurez publiquement que, *comme évêque catholique, vous ne connaissez point de nationalité.*

Pourquoi alors exiger, pour la réception des sacrements, la connaissance de la langue propre à la nation *américaine???*

En voulant établir, dans notre patrie d'adoption, une Eglise *américaine*, vous enlevez à l'Eglise *catholique* romaine son caractère de *catholicité.*

Jésus-Christ a dit: Evangélisez les peuples.

Il n'a jamais dit:

Américanisez-les.

Et nous n'avons, du reste, nul besoin d'être américanisés. Nous sommes Américains. Pour nous, en effet, l'américanisation ne consiste pas seulement à parler l'anglais, (que nous parlons presque tous et que tous nos enfants parleront) elle consiste surtout dans le respect à la constitution américaine et l'obéissance aux lois qui régissent notre patrie d'adoption. Et sous ce double point de vue de loyauté et de fidélité, nous ne le cédons en rien, pour être modestes, à n'importe quel élément des Etats-Unis.

En agissant comme vous le faites, tout en ayant pour but principal de flatter l'Américain protestant, vous lui mettez en mains, contre le catholicisme, une arme terrible.

En voulant assurer au clergé catholique de langue *anglaise* une suprématie, déjà trop grande, vous soulevez dans les rangs des catholiques des préjugés de races et de nationalités, préjudiciables, nuisibles même au plus haut point à la religion catholique.

. . . . . .

Les persécutions, au Canada, ont plus fait pour la conservation de la langue française, que les écoles et les paroisses canadiennes-françaises; car la fondation de ces dernières n'a été qu'une conséquence des premières.

Or, ce n'est pas au moment où la langue française est de plus en plus en honneur, aux Etats-Unis, que ni vous, ni les vôtres, vous nous la ferez abandonner.

Plus vous la persécuterez, plus elle nous sera chère, plus nous la parlerons, plus elle vivra!

Et si nos pères, qui n'étaient que soixante mille, l'ont conservée malgré l'Anglais protestant, leur maître, soyez assuré, Mgr. Shanley, que, nous qui sommes huit cent mille, aux Etats-Unis, nous ne céderons pas à l'Américain catholique ou plutôt, disons le mot, à l'Irlandais catholique, qui n'est que notre égal!"

Bravo confrère! bien tapé.

### Le Pape et les ouvriers en France.

Pendant qu'en France on est en train d'organiser le grand pèlerinage des ouvriers, à Rome on hâte les préparatifs pour bien les recevoir.

C'est le Pape lui-même qui veut donner l'hospitalité à ses chers enfants de la France du travail. Il a pris tellement à cœur ce pèlerinage, que c'est lui-même qui désigne les logements, qui ordonne les travaux, qui établit les moindres détails. Le Pape attend les ouvriers français de même qu'un père attend ses enfants; il les attend avec impatience et en grand nombre, et il entrevoit déjà, dans la joie de son cœur, le jour où ils se jetteront à ses pieds. Le chiffre de vingt mille ouvriers de la France Catholique doit être atteint.

Presque en même temps que le pèlerinage ouvrier, on attend plusieurs pèlerinages de la jeunesse catholique au tombeau de Saint Louis de Gonzague.

### UNE CURIEUSE POURSUITE.

John B. Jay, un enfant, par l'entremise d'un ami, a intenté un procès à la "Pennsylvania Railroad Compauy," de $25,000 pour blessures reçues par lui avant d'être né. Le plaignant, de la part de l'enfant, dit que le 4 octobre 1886, c'est-à-dire environ 3 mois avant la naissance de John Jay, sa mère monta sur un train de la dite compagnie et que par la négligence des employés elle a été lancée avec grande force sur la plateforme, et a reçu de graves blessures et un choc nerveux. Jusqu'à la naissance de l'enfant, la mère demeura dans un état critique. Lorsqu'elle accoucha, on constata que l'enfant était chétif. Il est souffrant, ses nerfs sont toujours agités et ne peut dormir. De là la poursuite en dommage. La mère a aussi intenté une action pour le même montant.

### La femme vis-a-vis d'elle-meme.

La volonté qui s'affranchit de la conscience chrétienne mène à la perdition.

Une femme manque de dignité quand elle a autant de physionomies que de robes.

Rien de plus dangereux pour elle que de donner un plein essor à son imagination.

Qu'elle prenne l'habitude de ne jamais rien dire ou faire sous l'impression d'une émotion. Elle deviendra forte si, dans une circonstance qui la froisse, dans tout procédé qui l'offense après une parole piquante elle jette un regard intérieur sur le crucifix et garde le silence.

Les grâces qu'elle reçoit, les vertus qu'elle pratique, les bonnes œuvres qu'elle fait, doivent autant que possible rester ignorées. Quand nous ouvrons la bouche pour publier le bien que nous faisons, il s'envole comme l'oiseau dont on ouvre la cage.

La patience de la femme peut supléer à beaucoup de vertus, et c'est la marque d'une âme forte et caractèristique,

C'est l'amour propre qui rend la femme exigeante, orgueilleuse, inquiète, impatiente, capricieuse; mais elle s'aimera moins parce qu'elle se connaîtra mieux.

### Une lecon bien meritee.

Dans une correspondance que que M. l'abbé A. H. Gosselin adressait dernièrement à la *Semaine Religieuse* de Québec, ce Rev. M. monsieur faisait un vif portrait de Sa Sainteté Léon XIII et il terminait en disant:

"J'ajouterai que le clergé canadien, spécialement, jouit d'une excellente réputation auprès des autorités romaines. Il suffit de s'annoncer comme prêtre canadien pour exciter partout un intérêt véritable.

N'allons pas perdre cette bonne réputation par des discussions oiseuses, qui ont compromis le clergé et les catholiques en général, dans certains pays. Sous prétexte de zèle pour la doctrine et les bons principes, n'allons jamais nous afficher comme plus catholiques que le Pape.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

## NOUVELLES GENERALES.

Les salaires annuels des instituteurs aux Etats-Unis, se montent à 60 millions de piastres.

Le duc de Connaught, fils de la reine Victoria, a été nommé commandant en chef des troupes des Indes en remplacement de sir Frédérick Roberts.

La majorité du gouvernement d'Ottawa est réduite à 15 voix par le résultat d'un vote de non confiance; le gouvernement conservateur est décidemment dans la baisse.

A la demande de la profession médicale, de Berlin, le conseil des ministres de la Saxe a déposé à la diète nationale un projet de loi faisant une offense criminelle de l'ivresse.

Le fameux apostat Chiniquy est actuellement à Bathurst, Nouveau-Brunswick. Il y donne des conférences au cours desquelles il déverse sa bile et son fiel sur l'église catholique et ses institutions.

Les officiers de douane, de New-York, ont saisi le yacht que F. W. Vanderbilt a fait construire en Angleterre. Il sera détenu jusqu'à ce que le millionnaire paie les droits de douane. Vanderbilt refuse de payer.

Les dernières dépêches du Chili nous apprennent que le président Balmaceda et son parti ont été défaits et que Valparaiso est tombée aux mains des congressistes. La nouvelle de l'écrasante défaite de ces derniers était donc fausse.

Si l'on en croit les journaux du Canada, notre mère patrie est sous le coup d'une épidémie politique des plus désastreuse; on s'accuse mutuellement dans les deux partis, conservateur et libéral, de scandales, vols et tripotages des plus éhontés. Quelle canaille!

Les nouvelles qui arrivent de toutes les parties du Royaume-Uni sont des plus alarmantes. Les champs sont inondés par les pluies incessantes qu'il fait. Le grain sera perdu si le soleil ne reparaît pas bientôt. Dans plusieurs endroits les patates commencent à pourrir.

La détresse augmente parmi les paysans russes. Les colons allemands établis le long du Volga et qui ont toujours été prospères jusqu'à ce jour sont menacés de disette.

Des émeutes et des bagarres ont eu lieu en divers endroits, notamment à Vitebsk et Dunaborg, où le peuple a voulu empêcher l'exportation du seigle.

L'émigration se fait sur une grande échelle en Italie. Nombre d'émigrés se dirigent sur le Brésil.

Le gouvernement va sous peu proclamer une amnistie s'étendant à tous ceux qui ont fait le service militaire, de 1851 à 1871. L'amnistie s'étend à environ 40,000 personnes, dont grand nombre sont fixées aux Etats-Unis.

Le clergé russe a voulu remercier le gouvernement français, qui a restitué courtoisement aux églises d'Eupatoria les bannières enlevées pendant la guerre de Crimée.

L'archimandrite a prescrit de supprimer du rituel l'invocation contre la France et ses alliés, qui date de 1813, et était récitée à Noël pour perpétuer le souvenir de la destruction de la Grande Armée.

L'autre jour, à Blankenberghe, en Belgique, la musique municipale de Wattrelos (France) avait été conviée pour donner un concert sur la digue. Au moment où elle jouait la "Marseillaise," qu'on lui avait demandée, un groupe nombreux d'Allemands a commencé à siffler. Une contre-manifestation plus importante se produisit immédiatement, et le chant national de France fut bissé au milieu de vives acclamations.

Le cholera se propage d'une manière terrible en Arabie et même en Syrie. Les bulletins officiels donnent chaque jour le nombre des morts à la Mecque et aux environs, mais ce nombre est au-dessous de la vérité, le gouvernement ne voulant pas effrayer la population. D'après les nouvelles puisées aux autorités compétentes, le nombre des pèlerins qui meurent du choléra chaque jour dans la seule vallée Mine, en Arabie, dépasse mille. Parmi les morts, on compte plusieurs fonctionnaires du gouvernement.


# 'German Syrup'

J. C. Davis, recteur de l'église épiscopale, St-Jacques, Eufaula, Ala., écrit:

"Mon fils a été affligé d'un catarrhe dangereux pendant plusieurs mois, et après avoir essayé beaucoup de prescriptions des médecins sans en éprouver de soulagement, il a été parfaitement guéri en prenant deux **Un Recteur Episcopal** bouteilles de Sirop Allemand. Je le garantis sans hésitation." La plus grande épreuve qu'on puisse faire subir à un remède est d'essayer de guérir un catarrhe aussi avancé que dans le cas précédent. C'est pour cette période de la maladie que le Sirop Allemand a été imaginé. Ceux qui souffrent d'un catarrhe avancé feraient bien de se le procurer.

—)o(—

M. J. F. Arnold, de Montevideo, Minn., écrit: "Je me suis servi du Sirop Allemand pour la pleurésie. Je n'ai jamais trouvé son égal, encore moins son supérieur.

**G. G. Green,** Seul fabricant.
Woodbury, New-Jersey, U. S. A. (9)

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.
Propriétaires de la Royal Cream.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

—*Préparé par*—

**N. P. FORCIER & CIE.,**

PHARMACIENS,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. P. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie, en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. P. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**

**ANNONCEZ!**

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York,

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, fera bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

**PENSIONS.**

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre** • les veuves et parents de tels soldats, et les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**

Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**—AMIANTOS HAIR GROWER.—**

N'est pas le résultat de découverte accidentelle, mais un remède basé sur l'étude physiologique et pathologique des cheveux, ses follicules, sa racine, et le cuirchevelu et la croissance du cheveux.

Rien de mieux pour nettoyer le crâne, vû qu'il enlève les peaux mortes et les dartres, exzima et les démageaisons de la tête, il guérit et soulage le crâne, empêche le ramollissement du cerveau et renforcit les personnes contre les maux de tête.

Vendu par tous les Pharmaciens, prix $1.00.

—o—

**AMIANTOS.**

Une recette Grecque pour faire disparaître les taches, rousseurs, et autres décolorations de la peau et la laisse veloutée, il enlève toutes les taches blanches qui partent si difficilement en les lavant avec le savon, enlève aussi les poils follets. Garanti sain et sans poison.

—o:—

**L'AMIANTOS SHAVING LOTION.**

Ramollit la barbe en lieu de savon, mettes ensuite un peu de savon, rasez-vous et lavez ensuite la figure avec cette lotion. Ne vous lavez pas avec de l'eau ensuite. Ce qui n'est pas le moindre. Notre AMIANTOS COLOGNE.

—PRÉPARÉ PAR—

**L'Amiantos Co., No. 89 Rue Dutton,**

Lowell, Mass.

**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poèles, Ranges, Fournaises et Poèles de salon, Ferblanteries, &c., &c.

**A Louer.**

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market.

**J. C. DONOVAN,**

**63—RUE MARKET—63.**

**GUETRES,**

— (Leggings) de tous les prix.—
Splendide assortiment de

**HARNAIS, FOUETS, COUVERTES, BROSSES et ETRILLES.**

☞ M. Désiré Lavoine, employé canadien.

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton.

# AVIS

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnee par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**P. LYNCH,**

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

**P. LYNCH,**

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone—85.

**Putnam & Son.**

**On se prepare**

Pour l'automne, de deux manières, dans un sens positif, en offrant en vente les genres de marchandises les plus recherchées; nous en avons déjà une belle collection et elle augmente tous les jours.

Jusqu'ici, le plus bel article en fait d'habit, c'est l'habit couleur **brun bois** ou **tan,** c'est de grande nouveauté et fort populaire.

**Nouveaux Chapeaux d'Automne** pour hommes et garçons, Casquettes nouvelles pour petits garçons.

Une autre manière de se préparer pour l'automne, c'est de faire de la place pour les nouvelles marchandises en hâtant la vente des habitslégers. Dans tous nos départements les prix sont à moitié ou aux trois quarts du prix originaire.

Cela signifie que si vous cousidérez la qualité supérieure de nos habits, ce qui fait la renommée de notre maison, vous aurez à nos prix la double valeur de votre argent.

**Putnam & Son**

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

**J.W. Paradis**

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Valises!**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien, J. FORTIN.

**Delle MONBLEAU,**

**MODISTE.**

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

THEOPHILE A. BERTRAND,
(Successeur de Constantineau & Vigneau.)
NO. 316 RUE MERRIMACK. (Bloc Lemay.)
A SON BIEN UN magnifique assortiment de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les derniers goûts et aux plus bas prix.
☞Le public canadien est spécialement invité.

# L'ETOILE

COMME PAR LE PASSE.
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 316 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. V. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 10 SEPTEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 257

EN RETARD A L'ECOLE!!

L'enfant qui entre le plus régulièrement à l'école et qui se rend à temps pour l'ouverture des classes, est celui qui remportera les honneurs, le jour de l'examen. Nous désirons attirer l'attention des parents sur ce fait, ainsi que sur notre grande variété.

Habillements d'Ecole,
POUR GARÇONS.
(Depuis 4 ans jusqu'à 14 ans.)
Marchandises Nouvelles,
Patrons Magnifiques.
Faits dans les derniers goûts, et que nous vendons exceptionnellement bon marché

VENEZ VOIR PAR VOUS-MEMES
Les Habillements d'école que nous offrons pour $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00, et plus, elles sont de toute beauté.
☞Nous faisons aussi une spécialité de CHAUSSURES D'ECOLE. Nous invitons spécialement les parents de venir visiter ces deux importants départements de notre maison,

Parthenais Freres,
Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que Chaussures de toutes sortes,
306 a 312, Rue Merrimack.

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
29 — Rue Cabot — 29.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42, Central Block.— Lowell, Mass.
RESIDENCE.—Perçage de diamants et Réparations en tous genres.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD.
No. 236 Market St.
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Secretary's Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Nettoie d'hommes et de dames teintes, et nettoie, Soies, Pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Gaze et Chiffon de dames teints et nettoyés. Rideaux Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes extérieures et dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

GEORGE H. LAROCHELLE
203 Rue Market 203.
Pharmacie de Première Classe,—
Drogues et Médecines.
☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

" FALMOUTH. "
44 RUE MIDDLESEX, 44.
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, ales importés une spécialité.
JOSEPH H. CHARTIER, Prop.
DENIS LARDY, — Canadien.
N. B.— Nous avons aussi des salles pour banquet.

Dr C. HENOTTE,
HARMONIEN.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour maladie, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

J. Champlain,
8 rue Hurd, pres de Central.
Artiste - Photographe.
Ont ouvert le 4 juillet, un magnifique atelier de Photographie. Ils seront prêts à recevoir toutes les commandes qui leur seront confiées. Ils garantissent les petits portraits à l'encre de Chine, au crayon ou à l'eau.
☞Ouvrage de première classe et garanti sous tous rapports.

E. Murphy,
203 Rue Broadway, 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

## VARIETES.

Dans une ville d'eaux :
—Avez-vous une chambre?
—Oui, au cinquième.
Avec un soupir :
—Et on appelle cela *descendre* à l'hôtel.

• • •

Diplomatie enfantine.
Le sucre d'orge d'Yvonne est tombé sur le tapis.
Oh! dit Robert d'un ton compatissant; comme il est plein de poussière! Veux-tu que je l'essuie un peu avec ma langue? Tiens, comme ça?

• • •

Gontran rencontre un ami, qui lui demande avec intérêt :
Est-ce que ta belle-mère n'est pas allée à Saint-Mandé, l'autre dimanche?
Hélas! non. C'est une belle-mère qui n'est pas dans le train.

• • •

Les bonnes amies :
Deux dames se promènent sur la plage. Passe une troisième venue.
—Comment ma chère, c'est Mme X!
—Parfaitement.
—Est-elle assez changée, mon Dieu!
—Peuh! L'année dernière, elle avait déjà l'air d'une vieille femme.
—Oui, mais cette année elle a l'air d'un vieux monsieur.

• • •

Echo des distributions de prix.
—Votre fille est gentille, disait-on à Calino, mais votre fila n'a pas été gâté par la nature.
—Vous m'étonnez, il vient encore de remporter le prix de *physique*.

• • •

Une élégante sur le retour, rencontrant aux bains de mer un monsieur sur le déclin :
—Pardon, monsieur, n'êtes-vous pas M. Raoul?
Le vieux monsieur, avec un soupir :
—Non, madame, mais je l'ai été!

• • •

Devant le tribunal correctionnel :
—Prévenu, vous avez été surpris au moment où vous tentiez de dévaliser le presbytère de X...
—Parbleu, répond le prévenu avec l'organe de Jean Hiroux, c'est la faute de mon médecin... Il m'avait ordonné de faire une cure!

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER. ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## Chanson de l'atelier.

En partage, Dieu, de ses mains,
Donna le travail aux humains :
"C'est là, leur dit-il, un trésor
"Mille fois plus noble que l'or."

A l'œuvre, amis, et sans relâche!
Et puis chantons pour alléger la [tâche!

Sans la peine point de plaisirs!
Le sort mesura nos loisirs;
Mais ceux qui travaillent long- [temps
Entre tous sont fiers et contents.
A l'œuvre, etc.

En famille, au repas du soir,
La joie avec nous vient s'asseoir;
Une voix dit au travailleur :
"Le pain qu'on gagne est le meil- A l'œuvre, etc. leur.

EMILE DESCHAMP.

## Les Caucus republicains a Lowell.

ALLEN—LORING.

Les réunions de jeudi, ont prouvé éloquemment que le parti républicain est enthousiaste pour la candidature de l'Hon. Chas. H. Allen au poste de gouverneur de l'Etat.

Cette décision de l'acceptation unanime de sa candidature, dans un centre aussi important que Lowell, aura certainement de bons résultats dans les autres centres et nul doute que la phalange Allen ne fasse triompher son candidat.

Tout porte à croire que son nom en tête du *ticket* républicain signifie une victoire certaine pour la prochaine campagne.

La délégation de la convention assure, la nomination à M. Loring, de Melrose, et son nom sur le *ticket* républicain ne peut qu'ajouter à la force du parti et de là donner de l'ardeur aux combattants.

C'est une addition à l'état major de M. Allen, elle lui garantit le secours d'un jeune homme de grand talent, un orateur brillant et de plus un politicien bien renseigné sur les questions du jour; il est bien disposé à montrer son attachement au parti et il est confiant de la victoire.

Si les autres centres de l'état font de même en fournissant à M. Allen, qui est jeune, brillant et capable, des lieutenants aussi habiles que M. Loring, l'issue de la bataille ne fait de doute pour personne.

Avec des nominations aussi importantes, il ne faut plus qu'ajouter du travail incessant et une organisation solide et forte.

Le seul moyen de gagner la victoire c'est d'être diligents, et d'organiser des clubs de quartier; les listes des votants doivent aussi être scrupuleusement examinées, en un mot il faut se mettre activement à l'œuvre pour la prochaine campagne. La victoire ne dépend pas d'un premier coup donné avec habileté, mais au contraire pour se l'assurer il faut un travail zélé, bien organisé et incessant.

Les républicains ont fait leur choix avec sagesse, il n'incombe plus aux officiers que de travailler à l'organisation et de faire tous leurs efforts pour soulever l'enthousiasme général. Le parti républicain qui compte actuellement dans ses rangs une jeunesse brillante et vigoureuse, ne saurait manquer de trouver en elle un support zélé qui lui assurera un succès éclatant.

Allons républicains du travail et de l'organisation.

## LES ECOLES AUX ETATS-UNIS.

La statistique scolaire est plus qu'intéressante dans tous les pays; nous lisions récemment que dans toute l'Europe, la question d'éducation ne primait pas, mais que les plus forts subsides des gouvernements étaient donnés plutôt pour la marine, la milice, les départements de la guerre que pour l'éducation.

A ce propos, on sait que là où les catholiques peuvent créer une école libre, en face de l'école officielle, ils luttent avec succès contre les instituteurs laïques.

M. Fitch, inspecteur des écoles préparatoires en Angleterre, vient de publier des renseignements sur la situation des écoles en Amérique. Citons quelques chiffres de M. Fitch :

Dans quatorze Etats ou territoires dont on a vient de recevoir les rapports qui ont été communiqués à M. Fitch, l'augmentation dans les écoles privées ou confessionnelles a été de 7 pour 100, tandis que dans les écoles gouvernementales l'augmentation est absolument insignifiante.

Dans un groupe d'Etats comprenant le Massachusetts, le Rhode-Island, le Connecticut, les Etats de New-York et de New-Jersey, le chiffre de l'augmentation dans les écoles publiques a été de 4,938 élèves, tandis que dans la même période (on la fait remonter au dernier rapport, dont on ne nous donne pas la date,) le chiffre de l'augmentation des élèves des écoles primaires ou confessionnelles a été de 12,856, plus de triple.

Dans l'Etat du New-Hampshire, la situation est caractérisée par un fait bien plus curieux.

La population des écoles publia diminué, tandis que celle des écoles privées a augmenté de 6,519 élèves.

Enfin quelques chiffres, sans nous fournir des termes de comparaison, nous permettent d'apprécier le progrès de l'enseignement libre aux Etats-Unis.

Les écoles confessionnelles comptent, à New-York, une population de 45,000 élèves, qui augmente tous les jours Philadelphie fournit aux écoles privées 20,000 élèves. Chicago compte dans les écoles libres 58,671 élèves.

M. Fitch ne semble donc pas produire une appréciation sans preuves quand il déclare qu'aux Etats-Unis les écoles primaires et confessionnelles — en dépit de ce fait qu'elles dépendent entièrement de ressources privées et des "rétributions" des familles—augmentent d'une façon prodigieuse et tout à fait hors de proportion avec les progrès des écoles de l'Etat.

Quant à la conclusion générale de M. Fitch, la voici formulée en quelques mots fort nets, et cette conclusion vise aussi bien la France que les Etats-Unis :

Un système laïque pur et simple,—nous paraît-il, est incapable de devenir un système vraiment national.

## Les pauvres sots.

La *Patrie* de Montréal nous a fait la faveur de reproduire l'entrefilet suivant, dans son édition de vendredi dernier.

"Il ne faut pas s'étonner si, dans les circonstances actuelles, un si grand nombre de *pauvres sots* se sont laissés persuader de s'exiler du Canada, pour aller crever de faim dans ces régions du Nord-Ouest américain, ravagées par les sauterelles, halayées par les ouragans, au sol crevassé et gelé et aux propriétés écrasées par les hypothèques. Les orateurs et les journalistes libéraux ont fait de leur mieux pour créer cet exode et leurs efforts patriotiques ont abouti à un assez beau succès. Après avoir travaillé à ruiner leur pays, ils cherchent à présent à en faire retomber la responsabilité sur la Politique Nationale." (Le *Spectator* de Hamilton.)

"Le *Spectator* est un des journaux tories les plus encroûtés qu'il y ait dans le pays. Du passage de son article que nous venons de traduire, il résulterait que le million de Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis seraient tous, de "pauvres sots" (*poor fools,*) qu'ils *crèveraient* de faim dans leur nouvelle patrie et qu'ils ne seraient partis que sur les instances renouvelées des journaux libéraux.

Ah! monsieur du *Spectator*, le plus *poor fool* de tous n'est pas celui qu'on pense dans votre bureau.

Nous laissons, d'ailleurs, à la presse canadienne des Etats-Unis de relever l'insolence de ce journaliste ontarien qui, pour défendre une mauvaise cause, ne craint pas d'insulter un million de compatriotes."

A cette demande de la *Patrie*, demandant la presse franco-américaine de relever une telle insolence, il nous fait peine d'être obligé de répondre que nous ne plairons pas à ce confrère ontarien; les Canadiens du Nord Ouest américain peuvent être, il est vrai, *ravagés par les sauterelles, balayés par les ouragans*, etc, etc. Mais nous savons un pays qui a nom le Canada, et qui est ravagé par d'autres choses de plus dangereux c'est la famine, le *pillage, l'escamotage, et le boodlage* de ses chefs politiques. Nous ne dirons pas au confrère ontarien qu'il crève de faim, mais nous sommes assuré qu'il serait bien aise de pouvoir croquer une de ces bonnes grosses *sauterelles canadiennes* qui babitent aujourd'hui le Nord-Ouest américain, ça lui donnerait peut-être un meilleur caractère..... dans ses écrits.

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

## Encore l'abbe Dugas.

Evidemment il est grincheux M. l'abbé!

Nous avions pourtant bien promis de ne plus nous occuper de lui, pour la bonne raison que les calenbredaines qu'il met dans la bouche des personnes qu'il entrevoit, peut-être en rêve, ne saurait faire de tort à la cause des canadiens émigrés non plus qu'aider la cause de la colonisation manitobaine, qui a, dans l'abbé Dugas, un apôtre *extra zélé*, ça va s'en dire. Cependant dans la correspondance au *Colonisateur Canadien*, du commencement de septembre, l'abbé raconte qu'il a entrevu un canadien venant d'une des principales villes de l'Etat du Massachusetts; l'abbé a bien soin d'en cacher le nom et n'allez pas croire que ce n'est pas fait à dessein; tant de supercherie entre-t-il dans l'âme d'un abbé.

Voici ce que l'abbé colonisateur met dans la bouche de son interlocuteur, qui, assure-t-il demeure aux Etats-Unis depuis 20 ans, et qui, sans être millionnaire, a acquis une certaine aisance puisqu'il se dit propriétaire dans sa ville.

Il est des gens à la conscience timorée, dont le manque de conviction est tel qu'on pourrait bien leur faire dire toutes sortes de choses, fut-ce même contraire à ce qu'ils pensent et croient eux-mêmes.

Parlant des églises, des couvents, des écoles, des prêtres, voici ce que fait dire l'abbé à son interlocuteur, car nous ne croyons pas qu'il y ait un seul canadien émigré qui puisse parler aussi sottement, surtout à un homme que toute la presse franco-américaine a fustigé et dénoncé comme l'ennemi des canadiens des Etats-Unis: voyons attentivement comment parle cet homme, et encore. ce qui pis est, c'est un compatriote qui parle comme cela :

Les églises, les couvents et les écoles ne sont pas la religion, dit-il, on peut avoir cela, et être bien froid pour les pratiques religieuses, or c'est malheureusement ce qui arrive aux Etats-Unis. Depuis que je suis revenu, je ne remarque trop la différence entre ce que l'on appelle la religion des Etats-Unis et celle du Canada. Mes enfants qui ont grandi là-bas, ne saisissent pas cette différence; l'atmosphère qu'ils ont respirée depuis leur enfance les a habitués à cet état de chose; ils se croient de fervents chrétiens parce qu'ils entendent une petite basse-messe le dimanche et qu'ils font leurs Pâques. Nous avons toutes les peines du monde à les faire obéir; l'air de la liberté les rend *insubordinés*, ils ne peuvent plus supporter les avis de leurs parents. Les jeunes filles mêmes, se moquent des leçons de leurs mères et menacent d'aller se mettre en pension à l'hôtel, si on leur défend de fréquenter tel et tel jeune homme. Tous ceux qui voudront être sincères vous parleront comme moi, et vous diront ce que je vous dis là. Tenez, le dimanche avant mon départ, pour venir à Québec, j'examinais ceux qui venaient pour entendre la basse messe. Quatre messes se sont succédées ce matin-là; c'était, c'était dans l'église un va et vient continuel; les uns arrivaient, les autres s'en allaient, et paraissaient très empressés d'en finir. Pour comble de distractions, un fonctionnaire ecclésiastique armé d'un long bâton au bout duquel était un plat, passait dans les allées pour recueillir les cinq et les dix cents. Comment se recueillir au milieu de tout ce mouvement. Après la messe les jeunes gens partent pour le pique-nique et le dimanche est sanctifié."

Peut-on être plus naïf? Vraiment M. l'abbé, vous devez être sous le coup d'une mystification pour croire qu'un canadien serait assez insensé pour aller se décrier de la sorte, quand cela serait.

C'est un tableau qui n'est pas très gracieux, ni très flatteur, mais M. l'abbé Dugas l'a cru; que voulez-vous? chacun sa marotte.

## FAITES-VOUS NATURALISER.

*L'Indépendant*

Faites-vous naturaliser, Canadiens afin de jouir de vos droits comme des hommes libres et de ne pas être les bouffons, les jouets ou les nullités de la classe industrielle. Faites-vous naturaliser afin de sauvegarder vos intérêts, accroître prospérité, travailler à votre avancement et compter pour quelque-chose. Ne vous faites pas naturaliser pour être à la mercie des exploiteurs de préjugés, de ces politiciens qui ne vivent que d'expédients ou de subventions des partis politiques, mais faites-vous naturaliser pour exercer votre indépendance, pour juger impartialement et intelligemment la politique des serviteurs publics. Car, comme électeurs, vous avez, non-seulement le droit de siéger comme jurés dans les cours de justice, dans les affaires civiles et criminelles, mais vous occupez de plus la haute position de juges suprêmes des actes des hommes publics qui viennent vous demander vos suffrages. Ce sont les électeurs qui forment parti de ce tribunal suprême qui juge en dernier ressort de la destinée des partis et des bommes au pouvoir.

La prérogative de citoyen a couté des millions de monnaie et des flots de sang à ceux qui l'ont conféré aux colons américains lors de la guerre de l'indépendance, et aux noirs lors de la guerre de 1861—5. Ne vaut-elle pas plus que le prix modique qu'elle coûte? S'incorporer à un pays dont les ressources sont si multiples, dont la liberté politique est si vaste, dont les institutions sont si libérales envers les déshérités de la fortune, est un lien bien inséparable de l'existence d'un homme intelligent. De plus, le devoir impérieux de tout homme est de protéger ses intérêts. Léon XIII en a donné l'ordre à tous les catholiques du monde entier. Notre situation exige que nous utilisions nos forces. Ne soyons plus des zéros, comptons pour quelque chose. Que le froid suaire de l'indifférence ne vienne pas couvrir la face de nos compatriotes comme s'ils étaient des morts civils, car ceux qui ne jouissent pas de leurs droits civiques sont dans la catégorie des morts et des interdits civils.

Calino donne un sou à un pauvre :
—Dieu vous le rendra, mon bon monsieur.
—Mon ami, dites-lui bien que ce n'est pas pressé.

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

COOK, TAYLOR & CO.,
Nos. 121, 123 et 125 Rue Central,
☞ Nous offrons en vente tous nos
Articles en laine, tricotes a la main
Pour bébés, petits enfants, filles et femmes; rien de mieux que ce que nous aimons, ils sont très bien, les patrons sont beaux et les couleurs variées. Que vous désiriez acheter ou non venez voir tout de même.
Vente de Fermeture
De nos Jerseys pour Dames, (Sous-vêtements) aux plus bas prix.
Beaux Jerseys noirs (Swiss). Ceux de 25c. pour 10c. ou 3 pour 25c.
D'autres bonnes occasions dans tous les Departements.
2000 doz. de lainages pour enfants d'école, tout coton, ou coton et laine; 10c. la paire en montant. — Gilets à taille en Jersey pour fillettes, à 25c. et 50c., ils valent $1.00 et $1.50.
150 Robes en Gingham pour fillettes d'écoles, à bon marché.
COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.
264, Rue Merrimack 264.
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
Hardes Faites,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
SAM. MARCHAND, GÉDÉON LEMAITRE, } Commis.

Au Public Amateur
DES
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
COIN DES RUES
Central & Prescott.

Grandes Occasions
Pour 2 semaines
—Avec nos meilleurs—
THÉS et CAFÉS
Nous donnons les plus beaux cadeaux, comme ornements de tout genre, qui puissent se trouver dans la ville. Nous offrons des occasions avantageuses pour les deux prochaines semaines, et nous invitons notre clientèle à en profiter, achetez dans le magasin, et choisissez un article d'art qui vous rapportera quelque chose.
Défiez-vous des *peddlars* car ils trompent votre bonne foi et tout ce qu'ils veulent c'est votre argent, pendant que nous, nous cherchons vos intérêts et nous vous donnons des articles à votre choix et pour votre argent.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien :— JEAN BERNIER.

E. H. Duprez,
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

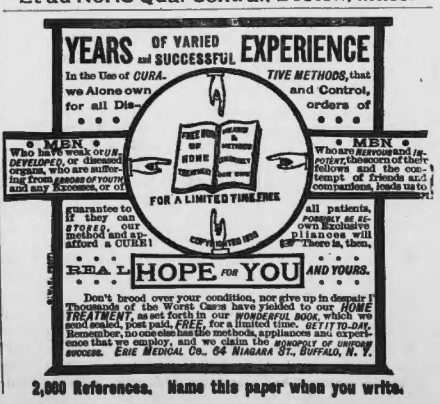
VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.
Grande Vente de Flanelles Domet Blanches,
(Coton Ouaté sur les deux côtés.)
SAMEDI MATIN,
15 Balles de Flanelles Domet Blanches de bonne qualité, une verge de largeur,
Seulement 4c. la verge. Prix regulier 10c.
La plus belle occasion qu'ait jamais été offerte. Venez nous voir de bonne heure samedi matin.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernard.

C. W. CEHNEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui uésirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins d Californie, à $1:50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
"LE PILE SALVE"
DE MME L. MOYEN.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732. Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens,

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES!
DU
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants, Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.



2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publié le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le num . . 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 10 SEPTEMBRE, 1891.


## NOTES DE LA REDACTION.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de l'annuaire de l'Université Laval, pour l'année 1891-92.

Les délégués aux caucus républicains de Haverhill, Mass., ont aussi été quasi unanimes en faveur des candidats Allen et Loring.

On agite en ce moment parmi nos compatriotes de Fall River la question de fonder un journal français quotidien. On ne dit pas à quel parti politique se dévouera la nouvelle feuille.

Le mauvais état de santé d'Almy, le meurtrier de Christie Warden, de Hanover, N. H., a été la cause que son procès a été remis au prochain terme criminel, en novembre, à Woodsville.

Vu le grand espace que nous consacrons dans notre journal pour relater les circonstances du meurtre du David Belanger, nous avons été obligé de mettre de côté plusieurs intéressantes nouvelles.

Le major J.H. Gould, de Medfield, a reçu un chaleureux support de la part du parti républicain, pour la nomination d'auditeur de l'Etat ; son nom est bien connu dans la politique et nul doute que ce sera encore un triomphe que nous aurons à acclamer.

Le *Star* de Lowell publiait ces jours derniers, un long article dans lequel, parlant du dernier recensement du Canada, il dit que la seule initiative pour le Canada de se sauver, c'est de s'annexer aux Etats-Unis.

Les opinions sont partagées ici comme au Canada.

Le gouvernement du Mexique vient de nommer un représentant spécial pour négocier un traité de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, et en même temps il a l'ingénieuse idée de promulguer un nouveau tarif douanier augmentant les droits à l'importation dans des proportions considérables.

Il vient de mourir au collège St-Antoine, à Rome, un religieux franciscain qui avait atteint, dit-on, l'âge de cent dix-huit ans. C'était un humble Frère cuisinier. Pie IX l'aimait beaucoup et il se plaisait à demander des nouvelles de Fra "Cipel", (Frère Oignon) surnom qu'il lui avait joyeusement donné.

Nous lisons dans *La Patrie* de Montréal :

Comprend-on enfin, grâce aux chiffres du recensement, le tort que nous a fait et que continuera à nous faire la politique douanière du parti tory?

Des comtés Québecquois dont la population va en diminuant ! n'est ce pas là de la vraie, de la triste éloquence des chiffres?

DE *L'espérance* :

Au lieu de farfouiller dans tous les coins et recoins de leur boite crânienne pour trouver le nom du prochain candidat républicain, à la Présidence des Etats Unis, les écrivains de la presse démocratique feraient mieux de régler leurs petites affaires domestiques.

Les républicains sauront bien avoir soin de leurs intérêts, lorsque le jour de la lutte sera venu.

Lundi, on célébrait avec éclat dans presque toutes les villes importantes des Etats-Unis, la fête des ouvriers ou *labor day*. Dans plusieurs endroits où les Canadiens sont nombreux, nos compatriotes ont pris part à cette fête.

A part New-York, où 25,000 personnes ont paradé, Brockton, près de Boston, est certainement la ville qui a célébré ce jour le plus bruyamment. La procession se composait de 23,000 personnes.

Il est rumeur à Ottawa que le premier ministre Abbott a prié M. Chapleau de résigner et on s'attend à une dissolution prochaine du parlement fédéral.

Dans les cercles politiques, on dit que le gouverneur général, lord Stanley, est poussé par lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, de dissoudre le parlement, parce que d'après les récentes révélations faites à Ottawa, il est prouvé que Sir John Macdonald a acheté, avec de l'argent pris dans la poche du peuple canadien, la petite majorité qu'a le présent parlement.

## Menus Faits.

—On vient de découvrir un banc de sel à Sarnia, à une profondeur de 1,540 pieds.

—Il y a maintenant au Japon 2,000 journaux. Il y a vingt ans il n'en existait pas un seul.

—L'Allemagne fait de grands achats de grain actuellement dans la Hongrie et les divers Etats de la Péninsule balkanique.

—Bien que quelques jours à peine se soient écoulés depuis le renversement de Balmaceda, le calme est rétabli au Chili.

—L'archiduc François, héritier présomptif du trône d'Autriche, va être fiancé incessamment à la princesse Sophie de Bavière.

—Les officiers de douane de Rimouski ont saisi, à Trois-Pistoles, un yacht chargé de whiskey de contrebande évalué à $2,500.

—Il est tout probable que la législature de la province d'Ontario, Canada, sera convoquée au commencement du mois d'octobre.

—On doit annoncer sous peu, de façon officielle, le mariage du tsarewitch avec sa cousine, la princesse Marie, fille du roi de Grèce.

—A l'occasion de la visite en France du grand duc Alexis de Russie, frère du tzar, la municipalité de Vichy lui a fait une ovation grandiose.

—On a remarqué que plus d'un tiers de l'excedant de la population canadienne sur le total d'il y a dix ans, se trouve à Montréal et à Toronto. C'est là un fait bien triste.

—En Floride, il est défendu par la loi de vendre ou de donner des cigarettes à toute personne âgée de moins de dix-huit ans. La pénalité est une amende ou l'emprisonnement.

—M. Isidore Filion, un des premiers colons du Nord est mort à Ste-Adèle, la semaine dernière. Il était le fondateur de cette florissante paroisse. M. Filion est mort à l'âge avancé de 86 ans.

—Nul ne peut dire, en connaissance de cause, combien de temps va durer encore la session parlementaire d'Ottawa. Peut-être le mois d'octobre trouvera-t-il nos représentants encore à la capitale.

LA GUERRE PRÉDITE.— Le fils d'un fermier de Sandillon, (Loiret) affirme avoir eu, le 21 juin dernier, l'apparition d'une dame toute blanche, qui lui a prédit pour l'année prochaine une grande guerre et une grand révolution.

— L'impératrice d'Autriche donne des signes de folie. L'empereur a convoqué une assemblée de médecins qui ont déclaré que le cas était grave, vu que plusieurs membres de la famille de l'impératrice ont déjà eu des attaques de folie.

—Les préparatifs pour la grande exposition régionale de Joliette sont presque terminés et les 9 et 10 septembre prochain, on verra un des plus superbes étalages de produits qu'ait encore vu le comté. L'affluence des étrangers promet d'être considérable.

—Nous lisons dans un journal canadien que M. Alcibiade Béique, autrefois de Lewiston, et maintenant organiste de l'église Notre-Dame de Montréal, se propose d'aller se fixer définitivement dans la métropole commerciale du Canada, au mois d'octobre. Il se livrera à l'enseignement de la musique, piano et orgue.

—La plus grosse somme payée pour un seul livre a été de $200,000, à M. Alphonse Daudet, un français, pour "Sapho," publié en 1884. Victor Hugo reçu $80,000 pour "Les misérables," écrit en 1862 et publié en dix langues. Plusieurs écrivains anglais ont reçu pour de simples volumes depuis $37,000 à $60,000.

—Il y a quelques jours le *New-York World* publiait une lettre disant que le tarif MacKinley avait tellement fait monter les prix de la laine que certains manufacturiers en étaient rendus à importer des guenilles d'Europe. Rendus ici ces chiffons de toute provenance sont cardés, teints et transformés en drap dont s'habille la majorité de la classe ouvrière.

—Le temps continue au beau et le grain qui reste encore sur pied à une belle apparence. La récolte a été abondante.

Richard Mitchell, le délégué irlandais qui est resté à Winnipeg, quelque temps, dit que dans le grand nord-ouest, il n'a pas rencontré un cultivateur qui ne fut pas dans une condition prospère et qu'il a l'intention de s'y fixer lui-même.

—M. le comte de Paris a notifié aux cours européennes qu'il réclamait pour son second fils, le prince Ferdinand d'Orléans, le titre de duc de Montpensier.

C'est ce que les journaux de France avaient fait prévoir il y a un an déjà.

Ce titre appartient en effet au prince, par la volonté même du défunt duc de Montpensier.

La fête du travail, favorisée par un temps superbe, a été célébrée lundi, à Montréal par la généralité des ouvriers.

La procession des associations ouvrières, par laquelle la fête a commencé, était si longue qu'il fallait une bonne demi-heure pour la voir défiler à un point donné quelconque.

Dans l'après midi, une foule immense s'était transportée sur le terrain de l'Exposition où les associations ouvrières ont continué leur fête par divers jeux.

Voici un trait de mœurs américaines. Un jeune homme et une jeune fille qui cherchaient inutilement deux chambres dans tous les hôtels d'une petite ville de la Virginie où une fête avait attiré grand nombre d'étrangers, se sont décidés à se marier ensemble afin qu'une seule chambre leur suffit. Comme la nuit approchait et qu'ils étaient pressés, ils ont arrêté un prédicateur qui passait près d'eux et se sont marier sur le trottoir. On ne dit pas si, après cela, il leur a été plus facile de trouver une chambre.

On lit dans un journal italien :

"Les journaux des Etats-Unis annoncent que la statue colossale du Souverain Pontife régnant qu'on doit ériger à Baltimore, sera inaugurée au mois d'octobre prochain.

"On assure que plus de quatre mille prêtres prendront part à la fête de l'inauguration solonelle, à laquelle assisteront tous les archevêques et évêques des Etats-Uuis.

"Une grande affluence du peuple et de nombreuses représentations de sociétés et d'académies prendront part à cette solennité que préparent les catholiques du Nouveau-Monde, pour rendre hommage au grand Pape qui siège sur la Chaire infaillible de Pierre."

UNE PATTI ARTIFICIELLE. — Tous les jours on nous signale de nombreux clous pour l'exposition de Chicago.

Le dernier trouvé est assurément for original. Ce sera, dit-on, une pièce mécanique représentant Mme Patti, en cire, grandeur naturelle. Les gestes, le sourire et les mouvements musculaires du visage, particuliers à la diva, seront reproduits automatiquement par procédé d'électricité.

De plus, un phonographe ayant enrégistré la voix de la cantatrice dans plusieurs des morceaux de son répertoire, et dissimulé dans l'intérieur de la tête, permettra d'entendre la diva à toute heure de la journée.

—Un cufieux détail du séjour grand duc Alexis à Vichy.

Chaque jour, à quatre heures et demie, dans la petite église du couvent des Franciscains, est célébré le salut, auquel assiste régulièrement une foule recueillie.

Depuis l'arrivée du grand duc, au moment de la bénédiction, la voix des religieuses cloîtrées entonne le chant sacré du "Tantum ergo," sur l'air de l'hymne russe.

La mélodie lente et grave de l'hymne se prête admirablement aux chants d'église.

Ainsi cet air, que toute la France connait aujourd'hui, a franchi jusqu'aux barrières du cloître.

MŒURS MALGACHES.— Voici, d'après le récit d'un commandant de navire, quelles sont les pratiques inhumaines des Sakhalaves contre lesquelles les Français s'efforcent de lutter à Madagascar.

Tout enfant né un vendredi est emporté dans les bois et abandonné, le vendredi étant considéré comme un jour de malheur.

Pour un motif contraire, les enfants des chefs qui naissent le dimanche sont également condamnés, leurs pères craignant qu'ils ne deviennent plus puissants qu'eux. Tout enfant dont la naissance coûte la vie à sa mère est mis à mort, parce qu'il est considéré comme un assassin. Enfin, les jumeaux sont également tués, parce qu'on prétend qu'il y a là un phénomène qui n'est pas naturel.

Avec de pareilles mœurs, l'accroissement exagéré de la population n'est pas à craindre.

MANCHESTER.

Nous apprenons avec peine que Monsignor Hévey souffre depuis plusieurs jours d'une grave attaque de *hay fever*. Avec tous ses paroissiens, nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement du vénérable pasteur de l'église Ste-Marie.

## Echos du Canada.

QUEBEC

Le congrès ouvrier a terminé ses seances vendredi. Les délégués s'en retournent enchantés de Québec.

Un citoyen remontait une rue du fauboug St. Jean-Baptiste vendredi soir, quand il a soudain été attaqué par quatre gibiers qui l'ont roué de coups dans l'intention probablement de le voler. Aux cris de la victime, la police accourut et mit les oiseaux de nuit en fuite.

A ce propos les journaux de Québec font remarquer que certaines rues du faubourg St. Jean-Baptiste sont de véritables coupe-gorge.

MONTREAL

A 5.30 heures vendredi soir, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à la raffinerie de sucre à Maisonneuve.

A son arrivée, l'ambulance fut dirigée sur les quais vers un bâtiment chargé de sucre, où un des ouvriers, nommé Odina Dorion, employé au déchargement du navire, s'était senti malade, tomba bientôt sans connaissance. Transporté à l'hôpital, les médecins donnèrent tous leurs soins aux malade, mais il expira un peu après 8 heures du soir.

Le coroner Jones a tenu une enquête à onze heures, samedi matin, et le juré a rendu un verdict de "mort d'une hémorrhagie cérébrale."

STE-MARIE.

Au nombre des mariages fashionables que l'on annonce pour la saison prochaine, à Québec, serait celui de l'Honorable juge Cimon qui conduirait à l'hôtel Mademoiselle Stella Langevin, fille cadette de sir Hector Langevin.

ST-HYACINTHE.

Pendant l'orage, qui a sévi, mardi dernier, avec une violence extrême, la foudre a frappé un bâtiment appartenant à dame veuve D. Guertin, au village St. Joseph. La récolte, que l'on venait de mettre à l'abri, a été entièrement consumée.

Le révérend Arthur Balthazar, professeur au séminaire de cette ville, est arrivé de Rome. Pendant son séjour de trois ans dans la Ville Eternelle, M. Balthazar s'est consacré à l'étude de la philosophie et de la théologie.

Mardi de la semaine dernière, M. N. S. Reeves et M. H. Bernier, de cette ville, ont failli se faire tuer en descendant la côte de la rue Bourdage ; le cheval qui traînait la voiture s'étant emballé, les deux occupants furent jetés avec violence sur le sol. M. Reeves ne s'est infligé que quelques égratignures au visage. La voiture fut mise en pièces.

ST. NICOLAS

La paroisse de St. Nicolas était en alarme, vendredi après-midi. Un jeune cultivateur de 17 ans, Alfred Dion, fils de E. Dion du deuxième rang de St. Nicolas, était allé se baigner à l'endroit appelé "Chaussée Desrochers," quand tout à coup il disparut sous l'eau. On fit immédiatement des recherches et le cadavre fut retrouvé.

Ce pauvre jeune homme était le soutien de sa famille et l'on peut imaginer le deuil qu'a causé cette mort accidentelle.

ST. JEAN. P. Q.

Les dames de Charité ayant décidé de donner un grand concert pendant la troisième semaine de septembre. M. Audet a gracieusement mis le théâtre Royal à leur disposition.

Une enfant de M. Félix Boucher était à s'amuser sur la galerie en arrière de la maison, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba d'une bauteur de 15 pieds. Le Dr Moreau, appelé en toute hâte, constata que l'enfant s'était infligé des blessures à la figure et une entorse au bras droit.

LÉVIS.

La bénédiction et la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église de St-Joseph, au pont Maskinongé, a eu lieu dimanche, le 6 du courant, à deux heures. La cérémonie a été présidée par Mgr des Trois-Rivières et un prédicateur distingué a fait le sermon.

On a expédié par le convoi du Québec Central un orgue magnifique, fabriqué par M. Déry, de Québec. Cet orgue est destiné à l'église de St-Marie de la Beauce.

## Encore le prisonnier Almy.

Mme Daniel Lyons, qui réside rue Market, Rockland, pense que Frank C. Almy, le meurtrier de Hanover, est son mari. Il y a deux ans, Mme Lyons connue, à cette époque, sous le nom de Mme Charles Sprague, tenait une maison de pension rue Market. Au nombre de ses pensionnaires était un nommé Daniel J. Lyons, qui était employé dans la manufacture de boîtes de Stukely. Il épousa Mme Sprague et peu de temps après il lui emprunta $300. et quitta la ville.

Plus tard, elle entendit dire qu'il était à Philadelphie et sans ressources. Il revint à Rockland, mais en mai 1889, il partit de nouveau, elle n'a plus entendu parler de lui. Mme Lyons est d'opinion que le signalement du prisonnier Almy répond à celui de son mari. Elle doit s'entendre avec les autorités du New-Hampshire dans le but de s'assurer si le prisonnier est vraiment l'homme qu'elle a épousé, il y a deux ans.

## UN JEU A SENSATION.

Depuis quelques temps le Petit Canada est sous le coup d'une fièvre athlétique qui excite un enthousiasme sans pareil, parmi ses habitants.

Le jeu de fers (palets) en est la cause et les divers champions jusqu'aujourd'hui se disputent la palme avec un acharnement digne des plus grands tournois athlétiques ; ce jeu, bien simple en lui-même, consiste à lancer un ou plusieurs fers à une distance quelconque pour que celui qui aura lancé le plus près de la fiche en fer, qui est le point de mire, celui-là comptera un point pour lui ; si le fer lancé s'enfile dans cette fiche, le coup donne 10 points aux vainqueurs et si un second est de même enfilé par un adversaire, le premier qui a enfilé perd ses dix points et son adversaire en compte vingt ; ce jeu demande beaucoup d'adresse et de dextérité.

Parmi les experts de renom qui sont aujourd'hui en jeu, nous mentionnerons MM. Henri et Onésime Lépine qui lancent un défi à quiconque des joueurs de Lowell, pour trois parties à points nommés et à distance de 40 pieds ; ils se prétendent les champions, leurs tours d'adresse jusqu'à présent leur méritent ce titre. Avis aux joueurs, l'enjeu sera aux choix des partis.

## GRAND CONCERT.

Sur la demande réitérée et pressante d'un grand nombre de paroissiens enchantés du programme rendu dimanche dernier, aux salles de l'école St. Joseph, nous répèterons la même soirée, sauf de légers changements, dimanche prochain 13 septembre à l'Ecole St. Josepb.

C'est au profit du collège canadien.

1. STORM—Ouverture de Xylophone exécutée par M. Henri Dufresne, accompagnement de piano par M. A. Mirault.

2. L'ESPÉRANCE—Célèbre Terzetto de G. Rossini, rendu par Delles. Ant. Bernard, Ev. Duplessis, Ang. Coté, accompagnement de Delle. An. Lemaître.

3. SANTA MARIA—Grand chœur mélodique chanté par un groupe de petites filles, sous la direction de Delles Victoria et Dina Landry, accompagnement de Delle A. Alexander.

4. CASCADE DE TIVOLI—Caprices de Xylophone, exécutés par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault.

5. FRÈRE ET SŒUR—Opérette de Luigi Bordèse, exécutée sous la direction de Delle E. Bernard, par les demoiselles suivantes :

| Personnages. | Acteurs. |
|---|---|
| Catarina, | Delle Ernestine Bernard |
| Gina, maitresse des ouvrières, | Delle Antonine Bernard |
| Claudio, | Delle Maria Desrosiers |
| Fiamma, | Delle Emma Landry |
| Carlotta, | Delle Dina Landry |

*Les ouvrières*—Delles Ludivine Carufei, Emma Forest, Boisvert, A. et E. Montmarquet, Dora Leclair, Dina Landry, Victoria Landry, Emma Landry.

Inutile de recommander cette opérette, tout le monde la sait très délicate, très mélodique et on ne peut plus morale.

6. NIAGARA FALLS— Grande fantaisie de Xylophone exécutée par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault,

7. LAUDATE PUERI — Grand hymne religieux, exécuté par 20 demoiselles et tenor di concerto ; magnifique composition romaine, dirigée par M. Marcius Delisle, accompagnement de Delle A. Lemaître.

8. LEONORE—Romance chantée par Delle A. Coté, accompagnement de Delle A. Lemaître.

9. LES MARTYRS AUX ARÈNES—Chœur à grand effet, exécuté par douze voix de femme et d'homme, sous la direction de M. Marcius Delisle, accompagnement de Delle Annette Lemaître.

10. BONSOIR — Galop sur le xylophone, exécuté par M. H. Dufresne, accompagnement de M. A. Mireault.

Lever du rideau à 8 heures précises.

Admission, 15 cents.

Aux salles de l'Ecole St. Joseph, dimanche, 13 septembre 1891.

## AVIS A SES PRATIQUES.

Nous sommes heureux d'apprendre que Melle Joséphine Montplaisir, modiste de cette ville, est de retour de sa vacance, et qu'elle tiendra comme par le passé ses salons de modes à son endroit habituel, sur la rue Merrimack ; elle nous prie d'en avertir sa nombreuse clientèle.


T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.



## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsaparelile d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 268 Eighth street, South Boston, écrit : "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5 Valant $5 le flacon.


## Accident sans mal.

Hier midi, M. Anastase Gaudette accompagné de son fils, passaient en voiture sur la rue Merrimack, lorsqu'en arrivant au coin de la rue Centrale, un tarauld d'une des roues sortit de l'essieu, le cheval prit le mors aux dents. M. Gaudette sans lâcher les guides dirigea le cheval sur la rue Prescott où se trouvait une dizaine de voitures, gardant son sang froid, il dit à son fils de se jeter hors de la voiture, ce qu'il fit de suite en sautant dans un tramway qui passait.

M. Gaudette persuadé de causer un dommage inévitable, lança son cheval épouvanté sur un autre tramway qui était arrêté. Chose curieuse à constater, aucun dommage à enrégistrer.

Nous félicitons notre compatriote d'avoir échappé à un danger presque inévitable.

## Une Ouverture Grandiose.

Jeudi soir a eu lieu l'ouverture du nouveau département de hardes faites de la maison Parthenais Frères ; un public nombreux et choisi a assisté et s'est déclaré enchanté de cette innovation commerciale chez nos compatriotes canadiens : leur intelligence ainsi que leurs connaissances approfondies du commerce nous sauvent de faire des commentaires, puisque tout le public canadien est unanime à les féliciter de leurs succès ; cette ouverture a eu tout un retentissement dans la ville de Lowell et ça ne peut que causer qu'un surcroit dans la nombreuse clientèle qui les a encouragés jusqu'aujourd'hui.

Pour l'occasion les MM. Parthenais avaient engagé l'American Orchestra qui se surpassa dans ses morceaux les plus harmonieux nos airs nationaux ne furent pas oubliés, car à plusieurs reprises les visiteurs furent heureux d'entendre notre air national " Vive la Canadienne."

De magnifiques pots de fleurs ornaient les divers departements et des verdures étaient artistement répandues autour des colonnes. Croyant connaître quelque chose dans le commerce de hardes et ayant porté une attention aux prix des marchandises étalées, nous ne craignons pas de proclamer que le coût des marchandises est marqué à des prix qui défient la compétition dans tout Lowell. Nos félicitations à cette maison florissante.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillonss d'esayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



# BIJOU SHOE STORE

## Chaussures d'Ecole!

Ce département est encombré, tout le stock est neuf et nouveau, et de qualité durable. Le plus vaste assortiment de **Chaussures d'enfants,** amenez garçons et fillettes.

### La Chausssure "LOG CABIN"

Est meilleure que jamais, nous en avons en cuir à grain, Chèvre ou Dongola.

Voici quelques occasions spéciales pour cette semaine :

LOT A. 100 Paires de Bottines de 90c.
Prix Special 59c.

LOT B. 150 Paires de Bottines, avec semelles durables, valant $1.00,
Prix Special 79c.

LOT D. 60 Paires de Bottines lacées ou bouton nées, pour garçons d'école, valant $1.25,
Prix Special 98c.

LOT E. 40 Paires de chaussures pour fillettes, valant $1.25,
Prix Special 98c.

Notre magasin est refait à neuf depuis le feu, nous avons trois fois plus grand de local qu'auparavant et notre stock est beaucoup plus vaste ; nos chaussures viennent d'arriver des manufactures, elles ont été faites sur notre commande, et elles ont 10 pour cent de valeur de plus que les autres en ville, pour le même prix. Nous défions la critique la plus sévére, quant au goût, l'élégance, le fini et la confection. *VENEZ NOUS VOIR.*

## BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.



# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

M. Emmanuel Crepeau est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.



☞ Notre magasin sera fermé à 6 hrs, tous les soirs, le samedi excepté, durant les mois de Juillet et Aout.

C. B. COBURN & CO.

Materiaux pour Artistes, Couleurs, Peintures, Brosses, Pinceaux, Toiles et Canevas

Et tout ce concerne l'atelier d'un artiste en fait

D'HUILES, COULEURS A L'EAU, PORCELAINE ET TAPISSERIE, PEINTURES de toutes sortes Pour decors.

☞ Venez voir nos départements.

38, 39, 41, RUE MARKET.

C. B. Coburn & Co.



Lakeview.

— LE —

Saratoga

DE LOWELL.

Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite,

SPLENOIDE RESTAURANT.

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

):——:(

Excursion Gratuite,

Sur le Steamer

'Mascuppic.'

PRIX DU PASSAGE

Aller et retour, 25c.



C'est la semaine Etonnante au

McINTYRE'S BAZAAR,

Un seul regard dans notre vitrine d'articles noirs convaincra le public que nous possédons les quartiers généraux sous ce rapport.

Etoffes pour deuil, une Specialite.

☞ Toutes commandes exécutés à bref délai au seul et populair

McIntyre's Bazaar

356 a 362 Rue Merrimack,

La place des bonnes affaires



# Lowell Pharmacy,

No. 354, RUE MERRIMACK.

Dr J. D. DELISLE, BEAULIEU & Cie, - - Proprietaires.

C'est la pharmacie par excellence, le service est parfait, l'aineublement des plus riches et des plus attrayants,

La Fontaine de Soda

Est la plus belle et elle fournit un breuvage semblable au plus doux Nectar.

☞ Les comptoirs et vitrines sont d'un luxe attrayant, les décorations sont riches et méritent d'être vues.

☞ Le choix de Médecines et de Liqueurs est supérieur, les Cigares sont ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

ALLEZ LEUR FAIRE UNE VISITE.

N.-B.—M. Stéphane Rochette, ci-devant de Boston, a été chargé du département des prescriptions. Le public peut-être assuré d'une entière satisfaction sous ce rapport.

AU BON MARCHE.

# Grande Annonce Speciale !

**C'est avec plaisir que nous annoncons l'ouverture d'un Nouveau et Elegant**

## Departement de premiere classe pour la confection des MANTEAUX,

**Sous la direction speciale de**

## Mme G. A. WESTON,

**Dont la longue experience n a pas besoin de reclame, le bon ouvrage et la satisfaction qu'elle a fournis dans le public, la rendent des plus recommandable ; elle garantit de plaire a tout le monde sans exception.**

**N. B.**— On demande immédiatement des couturières de première classe, s'adresser à **Mme G. Weston** au

BON MARCHE,=== F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Berard, E. Montplaisir, Emma Langue, Emma Montmarquet, Rose Levasseur, Victorine Leclair, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet et Georgiana Boire.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Héroux, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Comblin, 46 rue Salem.
H. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Michaud, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desautels, Bloc Pusher rue Bridge, coin de la rue West Third.



## REMARQUEZ-BIEN.

Que femmes et filles ne sauraient trouver de meilleur fortifiant que le "Bienfaiteur de la femme," preparé par N. P. Forcier, pharmacien.

Il est généralement reconnu que la maison Talbot surpasse toutes ses rivales dans la vente de chapeaux.

Que Marson vous fera des photographies dignes des plus grands ateliers europeens.

Que la "Lowell Pharmacy" possede le plus bel assortiment que l'on puisse voir dans notre ville ; allez gouter a la fontaine de nectar.

Comment Talbot & Co, vantent-ils leurs nouveaux magasins? Si ce n'est que parce qu'ils ont doublé leur commerce et leurs ventes font le désespoir de leurs competiteurs.

Que malgré les chaleurs intenses qu'il fait, M. T. Vigeant a toujours un bon assortiment de viandes et provisions fraiches ; allez au Public Cash Market, 374 rue Merrimack.

Probablement que vous savez qu'il n'est pas une maison pour les habits de garçons, qui ait autant d'attrait et de réputation ; c'est chez Talbot & Co.

Que J. C. Martel a de quoi vous alléger le pied, sans trop alléger votre bourse, il vend des chaussures aussi légères a la pesanteur qu'au prix.

Que vous ferez une grande erreur en n'allant pas faire prendre votre portrait chez Loupret, vous en aurez regret.

Que pas un cordonnier dans Lowell, garantit son ouvrage bien fait comme Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex ; *the right man in the right place.*

Que vous avez toujours un beau present a chaque livre de the que vous avez acheté chez Dickson Bros. au No. 34 rue Merrimack, a l'enseigne de la grosse théière.

Monsieur, savez-vous que pour cet automne nous vous vendrons un chapeau à bon marché ; 25 centins dans la piastre est notre escompte, c'est une épargne pour vous et vous aurez la meilleure qualité, ou ça? chez Talbot.

Pour les chaussures d'écoles de vos enfants ne manquez pas d'aller chez Parthenais Frères, c'est la maison par excellence ; lisez leur annonce cette semaine.

Tout le monde se plait au magasin de Talbot & Co, et on se plait à dire que c'est la bonne place.

Que J. T. Fontaine peut se vanter d'avoir la plus forte clientèle canadienne comme artiste ; aussi tous nos compatriotes l'encouragent fortement.

Que le McIntyre's Bazaar se fait remarquer par ses décors attrayants.

Voyez à vos intérêts et ne manquez pas d'aller dorénavant faire faire vos manteaux au Bon Marché, lisez leur annonce ; ce département sera cette année ce qu'il y a de mieux dans Lowell.

Jeunes gens pour vos habits allez chez Talbot & Co ; leur assortiment est parfait ; leurs habits sont recherchés sous tous rapports.

Que pour voir vos montres marcher comme il faut il ne vous suffit que d'aller les porter chez Lavallée & Mailloux, ce sont des régulateurs par excellence.

Le magasin de Talbot est augmenté et tout le monde s'y rend car les prix sont à grande réduction.

Point de tailleurs maintenant ! Talbot & Co, font l'affaire à merveille ; leurs habits font bien et vous ne trouverez rien de mieux que l'assortiment qu'ils vous offrent.



## A VENDRE.

Une boutique de barbier, 3 chaises de barbier et 4 doz. de pots a barbe.

Pour plus ample information s'adresser au No. 306 rue Middlesex.



## ON DEMANDE

Un commis d'expérience pour servir la clientèle canadienne dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à

Denholm & McKay Co.,
Worcester, Mass.



## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseluires) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## Dixieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass. :

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 672 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 283 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec.des Dames) | 210 |
| Mde Alexander,présidente du Tiers-Ordre | 177 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H.Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M.Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 5 Septembre 1891.

Hommes.

Aimond, Etienne
Cloutier, Octave
Laferrière, Jos.
Lavoine, Aug.
Martin, L. E.
Manette, F. F.
Mirault, Ernest
Nolette, Frank
Onier, C.
Prévost, S.
Roy, John B.
Roy, Adolphe
Robert, Joseph
Robillard, Léandre
Vaillancourt, Fred.

Femmes.

Brodeur, Marie Rose
Besaette, Francis
Gagnon, Malvina
Garon, Dme Jos.
Gaudette, Dme Ed.
Héroux, Dilania
Hamlin, Etta L.
Larose, Dme W.
Morrissette, Delle Victoria
Rivard, Dme Noé
Robert, Victoria.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Sept. 1. Joseph Laberge, 7 ans et 6 mois.
Sept. 2. Jos. Aubut, 1 an et 4 mois.
David Bélanger, 43 ans.
Sept. 3. Arthur Weed, 4 mois.
Sept. 5. Joséphine Thériault, 4 mois et 10 jours.
Emery Laberge, 11 mois.
Alfred Hébert, 6 mois.
Thomas D. Boudreau, 49 ans.
Sept. 7. Valmar Bourbonnière, 1 mois et 24 jours.
Sept. 8. Denny Baribault, 34 ans.

## NOTES LOCALES.

Il y a eu 36 decès à Lowell la semaine dernière.

Ernest L. Vaughan, droguiste de Lowell, a fait cession de ses biens, passif $1735.

Il y avait seize mariages d'enregistré à l'hôtel de ville, durant la semaine dernière.

Thés nouveaux chez Dickson Bros., 34 Merrimack St., n'en achetez pas ailleurs ce sont les meilleurs.

Il y a une vente spéciale de parasols chez Pollard, cette semaine lisez l'annonce, mesdames, en première page.

Dimanche à midi, John et Andrew Murray de Lawrence, ont été arrêtés pour avoir malmené un cheval, sur la rue Salem.

M. Hector Lapierre et sa famille sont de retour d'une très jolie promenade au Canada ; nos voyageurs sont revenus enchantés.

Un nommé Thos. Lacroix accusé de vol a plaidé coupable et a été admis à caution pour $300, il subira son procès mercredi prochain.

Dame Rumeur nous a appris qu'un mariage canadien fashionable devrait sous peu avoir lieu dans notre ville. On voit la *luue de miel* à l'horizon.

M. Le Dr. G. Jos. Roy est de retour de sa promenade depuis mardi matin ; il est revenu satisfait et enchanté de son séjour dans la vieille cité de Champlain.

On dit que plusieurs citoyens canadiens ont l'intention de se cotiser entr'eux pour augmenter la récompense de $500. offerte pour la découverte du meurtrier de Bélanger.

Lundi, fête du travail, nous avons eu une température si pluvieuse que le programme de la fête a été complètement manqué ; la parade a été remise à samedi prochain.

M. Aldéi Côté, de cette ville, est de retour depuis samedi d'une vacance de trois semaines passées à St-Jean, Napierreville, Montréal et Sorel ; il est enchanté de son séjour au Canada.

Mardi soir a eu lieu une réunion du conseil ; rien de très important n'a été transigé si ce n'est que l'octroi d'une récompense de $500 pour la personne qui découvrira le meurtrier de Bélanger.

On nous prie d'annoncer qu'un portefeuille a été trouvé par M. Théodore Towner et qu'il contient une faible somme d'argent ; le propriétaire pourra le réclamer à la résidence de M. Towner Rue Salem, No. 23.

Enfants ! c'est la classe que l'on va recommencer, les écoles se sont réouvertes mardi ; il fallait voir nos garçons et fillettes prendre lestement le chemin de l'école, après une vacance heureusement passée, nous n'en doutons pas.

Le Bijou Shoe Store est maintenant le plus beau magasin de la ville ; M. Chas. Dupuis invite le public canadien d'aller lui faire une visite ; c'est un vrai Bijou, dit-il, et vous savez tous que Charles ne ment pas.

Une petite fille de 4 ans, Annie Vidal, s'est fait tuer par les chars mardi après-midi, pres de North Chelmsford ; l'ingénieur fit crier le sifflet de la locomotive, mais l'enfant n'entendit rien et fut massacrée de la plus terrible façon.

Mardi soir, est commencée la retraite des Enfants de Marie, à l'église St-Jean-Baptiste ; c'est le Rév. P. Forget qui en est le prédicateur ; la clôture aura lieu dimanche à l'église St-Joseph, et il y aura aussi réception de nouvelles congréganistes.

Mlle Rose Denault, notre modiste canadienne fashionable, est allée conduire sa sœur Georgiana, au couvent de Coaticooke, P. Q. Mlle Denault se propose de passer trois semaines à Montréal, Sherbrooke, Coaticooke et dans les cantons de l'Est.

Nous apprenons avec plaisir qu'un nombre d'amateurs irlandais distingués sont à organiser une troupe opératique, pour jouer Iolanthe à une date rapprochée ; nous leur souhaitons succès ainsi qu'à M. T. F. Molloy, le ténor favori qui en est le directeur.

Mlle Edouardina Bernard vient d'entrer au service de la maison Pollard & Co., la clientèle canadienne trouvera en elle une employée courtoise et affable ; ses amies et connaissances sont invitées d'aller lui rendre visite ; elle remplace Mlle Marie-Anne Caisse.

M. Frédéric Loranger, le frère de Z. Loranger, qui était de passage à Lowell depuis quelques temps, est parti lundi pour retourner chez lui,au Cap de la Magdeleine ; le jeune fils de M. Loranger, Louis, est parti en même temps que son oncle pour aller continuer ses études au Séminaire de Trois-Rivières.

Le *National* a ouvert un concours pour la canadienne la plus populaire des Etats-Unis ; plusieurs concurrentes sont déjà entrées en lice.

Les casquettes à palettes, sont en grande vogue aujourd'hui, les *reporters* de journaux semblent se disputer la palme, à celui qui aura la plus longue palette.

Le jeune garçon et la jeune fille de M. Sam Renaud sont partis, la semaine dernière, pour continuer leurs études dans les maisons d'éducation du Canada. Nous leur souhaitons succès.

Pour vos ouvrages en bois, portes ou châssis, ou tous autres articles, n'oubliez pas d'aller chez Traversy & Harnois c'est un établissement canadien qui sollicite l'encouragement de tous.

Parmi les divers délégués qui ont été nommés aux caucus républicans jeudi dernier, on remarque les noms suivants : MM. P. A. Brousseau, Auguste Jean, Alfred Bibault, Ls. P. Turcotte.

Mde Vve. Dr. A. Vincelette est de retour, à Lowell, à sa résidence Rue Moody,No.147 où elle demeurera dorénavant et continuera à donner des leçons de piano comme par le passé, avis à ses élèves.

Nous remercions cordialement M. Albert Pelletier, secrétaire de l'Association Catholique, pour les billets de faveur qu'il nous a transmis, pour la soirée d'hier soir ; compte rendu remis au prochain numéro.

Le *Star* vient d'ouvrir un concours pour le forestier le plus populaire de Lowell ; on dit qu'il y aura des concurrents dans toutes les cours ; nous savons que la cour Samuel de Champlain ne restera pas en arrière.

Delle Rose Gervais, fille de Mme Gervais, modiste, de cette ville, est partie la semaine dernière pour aller reprendre ses études au couvent de St-Louis de Gonzague ; elle est partie avec deux de ses petites camarades.

Mardi soir le feu a ravagé une propriété valant $5,000 sur le chemin de Lawrence, et appartenant à Wm. P. Foye. Ce concitoyen joue de malheur ou la fortune lui en veut, c'est le troisième incendie dont il est victime depuis un court intervalle.

Samedi soir, Patrick Harrigan, âgé de 27 ans, s'est fait battre et voler par des gamins dans Belvidere, il a fallu six points pour coudre la terrible blessure qu'il avait au-dessus de l'œil gauche ; ses assaillants étaient, dit-on, des gens de Pawtucketville. La police est aux trousses des malfaiteurs.

M. et Mme Médéric Moreau, de cette ville, et la jeune Mlle Emélie Dupont, sont revenus mercredi matin d'une agréable promenade de cinq semaines au Canada. Ils ont visité Montréal, Joliette et autres centres. A en juger par l'embonpoint qu'ont pris ces voyageurs, il faut croire que l'air du Canada leur a été favorable.

Le public canadien de Lowell apprendra avec plaisir que M. C. H.Chagnon,autrefois de cette ville, est arrivé pour demeurer parmi nous, et qu'il a été nommé agent canadien pour la vente des billets de chemin de fer. Si nos paroles ont pu causer cette nomination, nous en sommes fier pour M. Chagnon et pour le public canadien qui en retirera les avantages.

Un monde curieux ! Un peuple curieux !!—Voici des hommes et des femmes par milliers qui souffrent de la maladie et de toutes sortes de souffrances, se confiant aux médecins sans pouvoir se guérir et empirant toujours,quand ils ont à la main un remède qui en a soulagé des milliers. Encore une médecine brevetée,dites-vous ? oui, mais rien de commun, c'est le Dr Pierce's Golden Medical Discovery et elle diffère beaucoup des autres ; elle fait son effet ou ça ne vous coûte rien ; voici, vous payez $1.00 à votre pharmacien pour une bouteille, lisez et suivez la direction ; si ça ne vous guérit pas, achetez en une autre ; si ça vous guérit soyez content et si ça ne vous guérissait pas du tout, votre argent vous est remis.

Et dire qu'il y a des gens si curieux, qu'ils préfèrent être malades plutôt que de se guérir quand ils ont le remède à la main.

## CONVOCATION.

Les membres du Club Richelieu sont priés de se réunir, dimanche après-midi, à 3 hrs au No. 18 rue Stanley, Centralville.

## DECES.

En cette ville, le 9 septembre courant, M. et Mde J. A. Vanasse avait la douleur de perdre leur petite Yvonne, âgée de quelques mois seulement ; les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Nous offrons nos condoléances aux jeunes époux.

# MYSTERE !

## Le meurtrier de David Belanger encore inconnu.

## LOWELL DANS UNE EXCITATION PALPITANTE.

## Divers commentaires de la presse et du public.

## SES FUNERAILLES. — DETAILS INTERESSANTS.

## Les dernieres preuves de son existence.

## $500 DE RECOMPENSE.

## Nos Impressions.

Rarement la population de Lowell n'a été sous le coup d'une souleur semblable à celle causée par le meurtre horrible de notre concitoyen, M. David Bélanger, dans la nuit de mardi à mercredi de la semaine dernière.

Cette épouvantable tragédie peut faire croire à la présence de Jacques l'éventreur (*Jack the Ripper*) qui a fait la fureur des policiers de Londres parce qu'ils ne pouvaient découvrir sa retraite.

Les circonstances mystérieuses du meurtre sont trop bien connues pour que nous les relations ; les journaux quotidiens d'ailleurs ont fait force commentaires et ont peut-être aide la fuite du meurtrier, quand il s'est senti chauffé à blanc.

Dans de telles circonstances, selon nous, la discrétion, est le moyen le plus certain de parvenir au but, mettre la main sur le criminel, le faire traduire devant la justice qui saura bien le punir pour un acte aussi abominable, aussi infâme.

### Le mystère de cette tragedie

Où était M. Bélanger à telle heure, c'est la question qui occupe la police ; ses pas et démarches ont dû être suivis par son assassin, et à moins que l'on prouve vol nous avons raison de croire que cet assassinat est dû à une vengeance.

Les versions vont à dire que M. Alfred Bonneau et d'autres personnes ont vu M. David Bélanger a l'opéra, la même nuit où l'on prétend que le meurtre a été commis. D'autres personnes l'ont aussi vu et lui ont parlé. M. E. Landry de chez Ernest Mailloux, le rencontrait sur la rue vers 11 heures. M. Rousseau employé de la maison Parthenais frères, a certifié que M. Bélanger avait été vu par lui ce soir là, quasi au même temps que M. Landry.

A quoi portent tous ces commentaires? c'est que la police a toute raison de croire que David Bélanger était traqué par quelqu'un, puisque à son retour de sa chambre ou en revenant du haut de la rue Merrimack, il fut rencontré par certains personnages qui le connaissaient, mais n'étaient pas de ses intimes et que dans ce moment il retournait à son magasin. Pourquoi laissait-il sa chambre, à une heure aussi avancée de la nuit, pour se rendre à son magasin, c'est probablement là que repose la clef du mystère.

Un autre donnée est celle que M. Bélanger devait faire des tablettes dans son magasin ce soir là et que son frère devait venir l'aider ; ce dernier n'ayant pas vu l'établissement de son frère éclairé à l'heure convenue, retourna nécessairement chez lui ; et David Bélanger où était-il durant ce temps?

### Traque par son assassin

qui le suivaitpied à pied et ne voulait pas le manquer, car ses premières blessures, à la figure et à la tête, ainsi que l'entaille énorme que l'on découvrit au côté droit de la gorge portant jusqu'à l'épine dorsale, prouvent que le meurtrier s'y entendait, soit vengeance soit vol, il n'a pu avoir jamais de sa vie un sang-froid plus fort que celui qui l'a porté à cet attentat.

### L'opinion des médecins.

A la nouvelle de ce meurtre la foule s'empressa pour constater quel était bien le fait ; l'assassinat ne fut pas d'abord donné comme verdict, mais bien *suicide volontaire.*

A cet endroit, sans vouloir mettre en doute les hautes capacités du Dr. Irish,comme médecin-examinateur dans ce cas,nous croyons devoir lui dire d'examiner un peu plus, dorénavant avant de parler ; il n'y a rien comme une autorité qui se trompe.

Certes, que ce docteur en a coupaillé plus d'un à l'hôpital, mais son fameux bistouri n'eut pu faire une entaille aussi mal touchée que celle que l'on découvrit sur la gorge de l'infortuné David Bélanger, et c'est bien ce que l'enquête devant la profession médicale a prouvé : Les Drs. Meige, Bells, Gagnon, Lemaître, Chaput, Schiller. Mignault et antres, que l'on nous a dit avoir examiné le cas, sont unanimes à dire qu'un meurtre des plus odieux avait été commis sur la personne de David Bélanger, et non suicide de sa part.

### Sursis d'opinion.

Plusieurs témoins devaient être entendus, comme ils l'ont été par la presse et les détectives de la ville ; mais les commentaires allaient si loin que le jeu de la police était difficile à comprendre, les accusations pleuvaient de toutes parts sur celui-ci, sur celle-là ; qu'en résulta-t-il? Un mystère.

### Les détectives à l'œuvre.

Depuis la nouvelle de ce meurtre, les détectives sont à l'œuvre et ne cessent de faire bonne surveillance pour capturer le meurtrier ; est-il dans nos murs ou non, c'est là encore le mystère. M. J. U. Morin après avoir été entrevu dit qu'il ne croyait pas aux assertions des personnes qui

David Belanger.

avaient vu M. Bélanger à l'Opéra, mais tout cela ne saurait être plus sûr ou plus certain que le témoignage de personnes, dignes de foi, qui sont allées ce soir là à l'Opéra et ont vu jouer Dixey dans "A Solicitor,"quand personne n'établit parfaitement qu'il n'y était pas. C'est une cause a la police, à elle de chercher.

### commentaires ridicules.

On a répandu dans le public que M. Bélanger appartenait à des sociétés franc-maçonniques, et que, après avoir déclaré un secret de ces associations, il aurait été comme tel assassiné par un bourreau paye pour parfaire un si odieux meurtre.

Quel ridicule?

### ses connaissances.

M. Bélanger, dans son commerce de marchandises de coupons, était un homme bien connu et toujours dans ses transactions commerciales on l'a vu honnête et juste, ne pouvant par son commerce faire surgir de la haine dans le cœur d'aucun de ses concurrents, ce n'est donc pas une question de vengeance de leur part, quoiqu'on soupçonne.

Plusieurs personnes se sont prononcées disant qu'elles connaissaient bien M. Bélanger ; mais quant à dire que l'on connait une personne de vue, ou que l'on connait ses idées, son tempérament, c'est un sujet d'intimité et nous pouvons dire, sans crainte d'être démenti, que cet homme qui a été assassiné n'avait aucune relation si communicative qu'on le pense, sur ce fait nous pouvons nommer les noms de J. L. Chalifoux et de J. L. Loiselle, qui l'ont connu intimement, et qui ont déclaré que *c'était un homme tranquille et seul.*

### ou serait la vengeance?

Les commentaires de la presse sont allés si loin que nous avons raison de nous demander où était la tête de ces reporters, quand ils prenaient la cause en mains, et cherchaient à découvrir l'arme du meurtrier ; dans une cause aussi pénible, on sait que tout le monde prête la main et ce sont pas les soupçons à tort et à travers qui font découvrir l'assassin.

### quant aux commentaires

de la presse et du public sur le meurtre regretté de David Bélanger, nous n'hésitons pas à dire qu'il y en a qui portent à croyance.

Comme se fait-il que un des employés du *Times*, un typographe, ait vu sortir un homme vers trois heures et demi dans la nuit, ou à peu près, des bâtisses nommées "Odd Fellows Block." Encore mystère!

### Les funérailles.

Aussitôt que le corps fut parti de l'établissement de J. S. Bourdon, qui était chargé de la pompe funèbre, le cadavre du défunt fut déposé dans une chambre décorée pour la circonstance, chez M. J. U. Morin ; de nombreux cadeaux de fleurs ont été déposés sur son cercueil.

Parmi les étrangers qui assistaient aux funérailles, en outre des nombreux amis, on remarquait M. Ls. Bélanger de Montréal, et M. I. M. Villeneuve de Haverhill, tous deux parents du défunt.

Vers neuf heures du matin une foule se pressait aux abords de la rue Merrimack et tout semblait donner un air de deuil à la mémoire de celui que l'on portait en terre.

Le service funèbre fut chanté à l'église St. Joseph, le Revd. P. Lancelon officiait assisté des Rev. PP. Amyot et Marion comme diacre et sous diacre ; le chœur de l'église St. Joseph était au complet et dirigé par M. Marcius Délisle.

Les porteurs du poèle étaient MM. J. L. Loiselle, I. Bourke, Elie Délisle, C. H. Rich, Léon Lemay, Ernest Mailloux.

Les funérailles ont été grandioses, sous la direction de M. J. S. Bourdon.

### La police.

Evidemment un attentat aussi horrible que celui qui vient d'arriver dans Lowell mérite l'attention générale et ce n'est pas sans bon droit que nous confions le public à cette occasion ; notre force est payée par la ville, ce sont nos contribuables qui paient pour leur sureté et comme tels ils ont droit de dire que la ville doit, en retour, les protéger par ses employés, en faisant exercer une vigilance constante et fidèle.

### Les nouveaux détails

Les nouveaux détails que nous avons reçus sont de nature à émerveiller la population ; quand nous avons appris samedi matin, que les canaux seraient fouillés après que les eaux s'en seraient écoulés, nous avons pensé pour un instant que l'instrument meurtrier pouvait bien y être découvert ; c'était l'affaire de la police ; mais comment se peut-il qu'un journal envoie ses représentants courir dans la boue pour découvrir un vieil instrument devant appartenir à un de ces gens de la *mafia* qui, trop lâches pour s'ôter la vie, jettent leur couteau à la rivière et le regrettent ensuite, car s'ils s'en servaient d'une manière efficace, ne serait-ce qu'à *gosser* artistiquement, ils en auraient plus de mérite.

Cette nouvelle n'a surpris personne et le public en a fait sensation, comme tous les journaux.

### Les relations de Bélanger.

M. Bélanger laissait notre ville il y a quelques mois pour aller demeurer à Fall-River où il a fait de bonnes affaires.

### les sorcières en jeu

Vû l'épouvante causée dans notre ville par une telle boucherie, des sorcières ont déjà donné leur opinion et ont été consultées par des intéressés à la fortune de David Bélanger.

Une personne intéressée et parente du défunt est allé entrevoir une clairvoyante de cette ville ; sur la demande de la première, la clairvoyante a répondu que le meurtrier cherchait à échapper à toutes demandes qu'on lui faisait, il est, dit-elle, dans nos murs, il sent le remords de sa conscience lui comprimer la poitrine, son meurtre l'accable, et la figure de sa victime le poursuit partout, l'instrument dont il s'est servi était un couperet neuf capable de faire une boucherie considérable,ou une hache ; après son meurtre, il a enveloppé son instrument fatal et l'a jeté au Boott, près de la rivière.

Ces paroles de la clairvoyante nous laissent fort indifférents quant à l'œuvre du meurtrier.

### $500 de Recompense.

Les échevins de Lowell en assemblée régulière, mardi, ont offert une récompense de $500. pour celui qui découvrira le meurtrier de David Bélanger ; jusqu'aujourd'hui on a dit que plusieurs personnes n'attendaient peut-être que la mention d'une récompense pour parler, eh bien, espérons que cette recompense aidera à éclaicir ce meurtre qui semble de plus en plus s'envelopper dans le mystère.

Cette démarche de la part du bureau des échevins était attendue et nous les en félicitons tous ; car il y va de l'honneur de notre ville que Lowell ne soit pas réputée comme le réceptacle des voleurs, des bandits ou des assassins.

On croit que la séparation du stock dont Bélanger était le propriétaire avec Mlle Marion, sera sous peu opérée ; cette dernière en aura la moitié et l'autre retournera aux parents du défunt, qui demeurent actuellement au lac St-Jean, Canada. On dit que ce stock est évalué à $5,000 ou à peu près.

### Pourquoi le silence ?

On nous a informé que plusieurs personnes auraient dit que, même si elles savaient quelque chose au sujet du meurtrier de David Bélanger, elles n'en diraient pas un seul mot ; c'est un silence que nous ne chercherons pas à nous expliquer car il est incompréhensible ; nous profitons de cette occasion pour faire appel à tous les gens bien pensants, afin que chacun fasse son possible pour découvrir la trace du meurtrier ; s'il était dans les desseins de la Providence que l'infâme scélérat reste impuni, nous souhaitons de tout cœur que sur son lit de mort il sache se reconnaître, le public sera satisfait alors et Dieu, dans ce cas, lui infligera la punition pour un crime si horrible.

### Nos impressions

Ce meurtre terrible a passé aujourd'hui à travers la presse du continent et nul doute que la police des Etats-Unis, outre nos vaillants détectives, Laflamme et Hayes, ne s'occupent activement de ces recherches.

Le couteau que l'on a dit avoir trouvé samedi, dans le canal n'était pas l'instrument du meurtre horrible do t nous parlons en ce moment.

Le portrait que nous publions dans le présent numéro, est une ressemblance frappante de David Bélanger. C'est grâce à la complaisance de notre confrère, le *Vox Populi* que nous reproduisons cette vignette.

L'officier de police qui a habitude de faire la garde autour des quartiers où Bélanger a été assassiné était absent ce soir-là, et était remplacé par un autre ; le meurtrier connaissait il ce changement, c'est encore là une grande question???

Au moment de mettre sous presse rien de nouveau n'a été découvert.

## POUR LE COLLEGE CANADIEN DE LOWELL.

La soirée donnée di manche dernier, aux salles de l'Ecole St-Joseph, pour le bénéfice du collège canadien, à Lowell, a été un véritable succès artistique et financier ; un nombreux auditoire y était présent.

M. Hy. Dufresne notre populaire xylophoniste canadien, accampagné sur le piano par M. Mirault,a rendu de jolis morceaux qui ont été applaudis et bissés.

Le célèbre *terzetto* de Rossini a été admirablement rendu par Delles Ant. Bernard, Ev. Duplessis et Ang. Côté.

Le grand chœur chanté par un groupe de jeunes filles a réussi à merveille, et nous sommes heureux d'en féliciter les Delles Victoria et Dina Landry qui en étaient les organisatrices, ce succès leur fait honneur ainsi qu'aux participantes.

L'opérette "Frère et Sœur" a aussi fort bien été rendue, il n'en pouvait être autrement si l'on songe que cette opérette était sous la direction de Delle E. Bernard, toutes les actrices ont habilement rempli leurs rôles. Mlle E. Bernard et Mlle E. Baril ont su conquérir de nombreux bravos.

Mlle A. Lemaître présidait au piano.

Le *Laudate Pueri*, sous la direction de M. Marcius Delisle, a été goûté de toute l'assistance ; une autre romance fut ensuite chantée par Mlle Ang. Côté ; la soirée a été charmante et la recette fructueuse,

C'est avec plaisir que nous avons appris que cette jolie soirée serait répétée dimanche prochain, aux salles de l'Ecole St-Joseph, pour le même but que celui de dimanche dernier. Nous invitons le public à s'y rendre en foule ; nous publions le programme dans une autre colonne. Nos remerciements à qui de droit pour des billets de faveur pour la soirée de dimanche prochain.

## MARIAGE.

A Manchester, N. H., le 7 septembre courant, M. Gustave Valcourt, cidevant de la maison J. L. Chalifoux de Lowell et maintenant employé de la même maison à Manchester, épousait Dlle. Elizabeth Chalifoux.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église St. Augustin par l'abbé Chevalier, la cérémonie a été d'un caractère privé, les parents et les amis étaient présents.

M. et Mde. Valcourt sont partis aussitôt pour un voyage de noces chez leurs parents au Canada. Nous leurs offrons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

## NAISSANCE.

En cette ville, le 5 septembre courant, l'épouse de M. Oliva Poirier une fille.

Parrain et marraine, M. et Mde Emile Poirier de Nashua, N. H.


**LA FEMME;** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.

Adresse : P.O., Box 1066, Philadelphia, Pa.

## LA CONVENTION DE WATERBURY

LES RÉSOLUTIONS

Malgré que les résultats de nos conventions nationales soient d'un intérêt douteux pour plusieurs, nous croyons cependant le contraire avec plusieurs confrères et les résolutions qui y sont adoptées sont certainement de nature à prouver que ceux qui prennent part, travaillent de toutes leurs forces pour le perfectionnement de notre race, n'en déplaise aux anti-conventionnistes.

A la dernière convention tenue à Waterbury, Conn., les résolutions suivantes ont été adoptées :

I

*Résolu* que dans toute société canadienne établie pour promouvoir les intérêts canadiens, il est essentiellement opportun que l'on influence les canadiens à se faire naturaliser.

II

*Résolu* que les conventions nationales et patriotiques sont utiles à promouvoir les intérêts du peuple comme catholique canadien-français et citoyen américain dans l'Etat du Connecticut.

III

*Résolu* que l'éducation française dans nos écoles paroissiales est essentiellement nécessaire à la conservation de notre foi et nationalité, et que les moyens nécessaires à prendre pour y arriver devront être diplomatiques et réservés, sans cependant perdre de vue l'intérêt de la langue anglaise reconnue si nécessaire aux intérêts de nos nationaux.

IV

*Résolu* que les sociétés nationales sont appelés à revêtir d'une manière tangible les intérêts au point de vue de la pratique religieuse et de son union puissante si ne'assure à sa conservation de canadien religieux et patriotique.

V

*Résolu* qu'il est nécessaire de former une société d'assurance mutuelle que présiderait aux intérêts locaux et généraux de canadiens des Etats-Unis.

VI

*Résolu* Qu'il serait opportun de travailler à encourager le plus possible nos journaux canadiens.

RED.—Mais nous dira-t-on, la teneur de ces resolutions est la même dans toutes les conventions de nos nationaux, et qu'en avez-vous obtenu jusqu'à aujourd'hui? Selon les anti-conventionnistes, dont on peut mettre en doute la justesse ou la logique d'argumentation, on croirait que la naturalisation, ce mouvement si important pour nous, n'a pas fait de progrès que ces conventions n'ont pas eu pour avantage de nous faire connaître et de raffermir les points faibles parmi nous; franchement c'est pousser l'esprit de contradiction a un tel point que ça frise l'arbitraire; Pourrait-on nier que nos écoles paroissiales n'ont pas fait un bien immense pour l'éducation de notre jeunesse canadienne qui grandit dans la pratique de notre religion et la conservation de la langue française, sauvegarde de notre nationalité! Et nos sociétés nationales, donc! peut-on avantageusement contester qu'elles ne soient plus florissantes que jamais, et un objet d'attention spéciale de la part du public étranger qui constate leur force, dans la célébration de notre fête patronale le 24 juin, que l'on célèbre de part et d'autre à chaque année.

*Enfin, the last but not the least*, comme dit l'anglais, peut-on nier que notre presse franco-américaine, elle aussi, n'a pas eu sa part d'encouragement, et ça augmente toujours, vû la recommandation faite a nos journaux canadiens par ces conventions; nous protestons contre ceux qui cherchent à détruire l'avantage que nous promettent ces conventions et nous pouvons dire sans crainte que si ces résultats sont quelquefois tardifs, il n'en sont que plus certains. De même que le goutte d'eau qui tombe finit par percer le rocher, ainsi, petit à petit, ces conventions finiront par persuader à nos nationaux de travailler ardemment à l'avancement de notre cause par les moyens donnés dans ces conventions; si nous n'en profitons pas de notre vivant, nos descendants, plus heureux que nous, auront l'avantage de jouir de ces résultats, et à ce titre ils nous en auront une éternelle reconnaissance.

### "LE CANADA-REVUE."

Nous venons de recevoir la livraison d'août de cette publication unique en son genre au Canada. Comme d'habitude, la *Canada Revue* contient des articles de nos bons écrivains, et conserver son franc-parler qu'il a adopté dès son premier numéro. Nos félicitations. Choisit le sommaire :

TEXTE :—Empiettements du Sénat. — L'argent des autres, Cassandre.—Les procession libérales, P. Dupuy.—La sainte charité, A. Filiatrault. — Bouquet de pensées. — Bibliographie : "Feuilles Volantes," par Louis Fréchette, Rémi Tremblay ; "L'amour de Jacques," par Chas Fuster.—Lettre de Paris : La Marine Françaises en Russie, Henri Marcas. — Les Canadiens Français aux Etats-Unis, I, Léon Famelart.— Feuilleton (suite) : Les six monsieur Dubois, Maurice Montégut. — A l'exposition.

MUSIQUE :— Rêve après le Bal, Pizzicato, Ed. Bronsted,— Une âme au ciel, mélodie, paroles de Chas M. Delange, musique de Emile Durand.

PORTRAIT :—(hors texte) : Louis Joseph Papineau.

## L'opinion d'un protestant.

Le chef illustre de la chrétienté qui dirige avec tant de sagesse la barque de l'église, fait des prodiges véritablement remarquables, sous tous les rapports; la dernière encyclique de Léon XIII a eu un grand retentissement dans l'Etat de la Pennsylvanie, si l'on en juge par la lettre suivante reproduite dans le *Moniteur de Rome:*

"TRÈS SAINT PÈRE,

"Quoique je ne professe pas la foi catholique, néanmoins, agissant au nom de plusieurs personnes de ce pays, j'ose vous remercier pour les sentiments si élevés de votre Lettre Encyclique publiée récemment parmi nous, et j'aime à croire que les membres du clergé excerceront leur zèle à porter à la connaissance du peuple les grands faits si bien exprimés par votre Sainteté. Car si jamais il en fut besoin, c'est bien à présent.

"Quant on voit tant de projets proposés pour remédier au mal par des personnes apparemment instruites et religieuses qui cependant s'enfoncent dans les ténèbres de l'erreur au lieu d'aider leurs semblables dans la recherche de la lumière et de la vérité il paraît tout juste que quelque personnage distingué par l'autorité indique le vrai chemin à suivre. On croit reconnaître en vous, Très Saint Père, ce guide autorisé; car personne en effet ne pourrait parler avec plus de clarté et de justesse et vous méritez la reconnaissance de tous les honnêtes gens quelle que soit leur croyance religieuse. Si votre Sainteté donnait les instructions qu'elle jugerait convenables pour que les sentiments si élevés publiés par elles puissent arriver à la connaissance de tous les membres, même des derniers, de votre troupeau, un grand bien serait la suite d'une pareille mesure.

"Puisse Dieu vous conserver encore pendant plusieurs années, afin que le peuple ait sous les yeux le modèle d'un vrai Pasteur.

"En vous souhaitant la bénédiction de Dieu, je suis votre très humble serviteur.

CHARLES L. WARD."

## Les democrates en 1888

On se rappelle qu'avant les élections de 1888 les démocrates prédisaient la ruine du pays si les républicains reprenaient le pouvoir. Ces prophètes de malheur ne sont pas fortunés dans leurs prédictions; car jamais le yays n'a été plus prospère. Avant l'adoption du tarif MacKinley, on nous prédisait sur tous les tons que le monde entier nous tournerait le dos, nous serions complètement isolés, si ce tarif entrait en vigueur; même l'exposition universelle de Chicago devait échouer, vû l'abstention de puissances étrangères, à titre de représailles. Rien de tel n'a eu lieu. Le commerce international des Etats-Unis a augmenté, les pays étrangers se préparent pour l'exposition. L'Angleterre notre plus forte rivale a déjà voté $125,000 pour commencer les préparatifs de l'exhibition des produits anglais et elle devra dépenser un million avant de finir.

## LE RECENSEMENT DE 1891 AU CANADA.

Parmi les statistiques intéressontes que nous fournissent de temps à autre nos confrères du Canada, celles du dernier recensement de 1891 sont de nature à exciter l'interêt des canadiens des Etats-Unis. C'est pourquoi nous avons cru la faire connaître à nos lecteurs.

Il n'y a plus de doute à entretenir sur la manière désespérante avec la quelle le fléau de l'émigration se propage au Canada, surtout dans la province de Québec, comme les chiffres suivants le démontrent. Disons de suite que ce dénombrement de la population se fait d'une curieuse façon; ainsi on compte toutes les personnes qui appartiennent aux familles, soit à titre de membres, soit à titre d'employés ou domestiques, il s'en suit de là que si le nom d'un domestique est entré dans la famille à laquelle il appartient et dans la famille qu'il sert, le nombre total de la population se trouve considérablement augmenté.

Avec tout cela, le Canada de 1891 est le pays le plus singulier qu'il y ait au monde. Loin de voir sa population augmenter comme partout ailleurs, ou être à peu près stationnaire, le Canada, dans plusieurs localités, a la douleur et l'bumiliation d'apprendre que le chiffre de sa population diminue.

C'est ce qui a fait dire à la *Patrie* de Montréal que c'était un *pays unique sur terre*,

Pourquoi donc cette diminution?

D'aucuns, et ils sont nombreux, l'attribuent à la mauvaise administration fedérale. Cette attribution semble la plus admissible et la plus généralement partagée.

Dans la seule province de Québec, nous ne trouvons pas moins de 29 circonscriptions électorales, sur un total de 65 —soit plus de 44 pour cent,—qui sont dans cet état de déca lence. En voici d'ailleurs la liste :

| Comtés | POPULATION. 1881 | 1891 |
|---|---|---|
| Berthier | 21,838 | 19,839 |
| Brome | 15,827 | 14,711 |
| Châteauguay | 14,393 | 13,865 |
| Deux-Montagnes | 15,894 | 15,037 |
| Huntington | 15,396 | 14,385 |
| Iberville | 14,495 | 11,895 |
| Kamouraska | 22,181 | 20,455 |
| Laprairie | 11,436 | 10,898 |
| L'Assomption | 15,282 | 13,744 |
| Laval | 9,462 | 9,434 |
| Lévis | 27,980 | 26,995 |
| L'Islet | 14,917 | 13,823 |
| Lotbinière | 20,857 | 20,699 |
| Montcalm | 12,966 | 12,131 |
| Montmagny | 16,433 | 14,724 |
| Montmorency | 12,322 | 12,311 |
| Napierville | 10,511 | 10,102 |
| Québec-Comté | 20,278 | 19,504 |
| Québec-Centre | 17,898 | 17,649 |
| Québec-Ouest | 12,648 | 9,241 |
| Rimouski | 33,791 | 33,436 |
| Rouville | 18,547 | 16,019 |
| Saint-Maurice | 12,981 | 12,142 |
| Soulanges | 10,220 | 9,612 |
| Trois-Rivières | 9,269 | 8,834 |
| Vaudreuil | 11,485 | 10,803 |
| Verchères | 12,449 | 12,257 |
| Yamaska | 17,091 | 16,058 |

A part cela, dans certains pays on voit diminuer la population des campagnes, mais en revanche celle des villes augmente; dans la Province de Québec on trouve des villes où la population diminue en même temps que celle des campagnes; voici d'après le recensement 5 villes qui sont dans cet état.

| | Population 1881 | 1891 |
|---|---|---|
| Trois-Rivières | 8,670 | 8,334 |
| Lévis | 7,597 | 7,301 |
| Iberville | 1,847 | 1,719 |
| Montmagny | 1,738 | 1,697 |
| Berthier | 2,156 | 1,537 |

Ces chiffres sont officiels et de nature à alarmer le gouvernement actuel qui ne peut qu'y voir une décadence sans précédent dans l'histoire du Canada.

## Toujours son village.

Un orateur républicain a bien expliqué la situation, au cours d'une harangue électorale, dans l'Ohio, tout récemment. Si vous étiez appelés à voter, a-t-il dit en substance, pour qu'une industrie soit établie dans votre village ou dans la Virginie ou même en Angleterre ne voteriez-vous pas en faveur de votre village? Toute la question de tarif est là. Les républicains veulent garder les industries manufacturières ici, en les protégeant contre une concurrence ruineuse des pays étrangers; les démocrates au contraire veulent ouvrir nos ports pour laisser venir ici les produits des ouvriers à moitié nourris et à moitié vêtus de l'Europe et forcer nos manufactures de suspendre leurs opérations ou de fermer leurs portes.

## La marine anglaise aux mains des femmes.

Le recrutement des marins est devenu si difficile en Angleterre, depuis quelques années, qu'il est très sérieusement question de confier plusieurs des emplois que les hommes tiennent à bord, à des jeunes femmes soigneusement choisies.

Il est certain, disent les avocats de ce projet, que les femmes sont toutes aussi habiles à faire le travail d'un matelot que les lascars que la marine anglaise recrute dans les mers de l'Inde. Les Anglaises de la classe laborieuse sont en général beaucoup plus vigoureuses que la moyenne des lascars, et lorsqu'on leur aurait fait quelque peu la gymnastique, elles seraient parfaitement en état de faire une bonne partie de la besogne du bord.

Les adversaires du progrès font remarquer avec quelque justesse que si les femmes sont plus faciles à conduire et plus sobres que les matelots, la dicipline courra néanmoins de grands risques. Et ils se demandent ce qui arrivera si l'officier de corps s'amuse à *flirter* avec une jolie quartier maîtresse, ou si madame la vigie se laisse aller à écouter les tendres propos du maître charpentier.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes deSA-VE-NA.

*CORRESPONDANCE*

BRISTOL, CONN. SEPT. 2, 1891

*M. le Rédacteur,*

Je vous prie de bien vouloir faire paraître dans les colonnes de votre journal le rapport suivant :

Le 1er septembre plusieurs citoyens de cette ville se rassemblèrent dans le but de former une tente de la Main Secourable. M. C. T. Delangle, de Lynn, qui avait été invité pour la circonstances, sut nous entretenir pendant une heure et demie par un éloquent discours, en expliquant clairement tous les avantages de cette société; le succès fut tel que les trois quarts des assistants s'enrôlèrent ce même soir, et une nouvelle tente fut fondée en l'honneur de Mgr. Laval; No. 135. Cette société sera prospère, sans aucun doute, car tous nos hommes d'affaire n'ont pas hésité à en faire partie. Le résultat des officiers pour le prochain terme est comme suit : Maître guide, Adrien Faillion; guide, Aug. Côté; ass. guide, Aimé Millette; Arch. F. F. Lapierre; comptable, Antony Lapierre; mentor, Léandre Brault; porte flambeau, Louis Côté; éclaireur, Joseph Béchad; garde de la tente, Arthur Pion; directeur, Adrien Faillion, Joseph Ménard et Eustache Jadien; député, Jos. Ménard.

## L'instruction des femmes.

CE QU'ELLES DOIVENT SAVOIR.

Voici, sur cet important sujet, une observation bien juste d'un journal parisien. Cette observation, il est à peine besoin de le faire remarquer, s'applique avec autant de vérité aux jeunes canadiennes qu'à leur cousines de France.

Le niveau de l'instruction donnée aux femmes tend toujours à s'élever, nous ne saurions nous en plaindre, cependant nous regrettons que dans cet encombrement de science, de littérature, de musique et de peinture on ne trouve plus la place pour enseigner à nos jeunes filles l'art du ménage. Pourtant s'il en est qui soit utile dans n'importe quelle position sociale où le Destin va les jeter, c'est celui-là. Etre intelligente et cultivée est bien; mais de plus, être adroite, soigneuse, économe et même un peu cordon bleu, c'est parfait.

Enfin, que l'on fasse chez soi les confitures; et par ceci j'entends toutes les modestes petites choses de cette importance—ou qu'on les fasse faire sous ses yeux, ce qui est encore plus difficile, il ne faut jamais oublier le but qu'on se propose de rendre à son mari sa maison plus agréable que n'importe quelle autre.

## Question de longevite.

Savez-vous quels sont les gens qui vivent le plus longtemps?

Les ecclésiastiques.

Quarante deux sur cent arrivent à soixante-dix ans, et la moyenne de la vie, pour le prêtre est de Soixante-cinq ans.

Par contre, c'est le médecin dont la vie est la plus courte. La moyenne de son existence n'est que de cinquante-six ans, et l'on ne compte que vingt-quatre médecins sur cent qui arrivent à l'âge de soixante-dix ans.

Après le prêtre, l'agriculteur est celui dont la vie est le plus longue. Lui aussi connais les durs labeurs et si l'austérité n'est pas toujours son fort, du moins la sobriété suffit-elle à conserver ses forces et son énergie. Ensuite viennent, en descendant l'échelle, les commerçants, les industriels, les artistes, les employés, les militaires, les avocats et les professeurs, pour finir, comme nous l'avons dit, par les médecins.

Remarquez ce fait curieux que les militaires, qui ont pour mission de se faire tuer, vivent plus longtemps que les avocats qui ne sont au monde que pour parler.

## L'homme qui veut faire le menage.

Sous le titre plus haut nous avons cueilli dans un journal l'amusante anecdote suivante :

Il y avait une fois un mari querelleur et tracassier, qui ne trouvait jamais que sa femme fit assez de besogne dans la maison. Une soir qu'il revenait de faucher, il gronda et cria si fort que sa bonne femme lui dit :

Allons, père, ne sois donc pas si malin. Veux tu que demain nous changions de besogne? Tu prendras ma place à la maison, et moi, j'irai faire ton ouvrage dans les champs.

L'homme y consentit de grand cœur, riant de cette naïveté.

Belle besogne! se disait-il. Dix femmes ne font pas, en un jour, autant de travail qu'un seul homme.

Le lendemain donc, de grand matin la femme partit pour les prés, la faulx sur l'épaule. Le mari voulut d'abord faire du beurre: mais après avoir battu la crême pendant quelques minutes, il se sentit altéré, et decendit à la cave pour tirer de la bière. Pendant que sa cbopine se remplissait, il entendit un cochon entrer dans la maison, et craignant qu'il ne renversât la baratte, il courut le chasser, sans prendre le temps de remettre la quille. Mais la baratte était déjà renversée, et le pourceau barbotait dans la crême, qui rigolait sur le pavé. A ce tableau, notre homme entra dans une telle colère qu'il oublia le tonneau de bière et se mit à poursuivre le cochon à toutes jambes. Quand il l'eut atteint, il lui asséna un coup si violent qu'il l'étendit raide mort à terre. Il remarqua alors qu'il avait encore le fausset à la main, et il se hâta de descendre à la cave: mais il était trop tard, toute la bière avait coulé hors du tonneau. Un peu confus, il entra dans la laiterie, et, trouvant encore assez de crême pour remplir la baratte, il commença à faire du beurre pour dîner. Après avoir baratté un quart d'heure, il se souvint que l'avait encore à l'étable, et qu'il ne lui avait rien donné, ni humide ni sec, quoiqu'il fut tard.

Comme il n'avait pas le temps de la mettre au pâturage, il prit le parti de la faire monter sur le toit, car la cabane était couverte en gazon, et l'herbe en était haute et épaisse. La maison étant appuyée contre le coteau, il suffisait de l'unir au faîte par une planche pour que la vache put arriver sur le toit. Mais notre homme n'osait quitter la baratte, car le veau cabriolait et courait tout alentour, et il était à craindre qu'il ne la culbutât. Il prit donc cette baratte sur son dos en allant faire boire la vache, avant de la mener sur le toit. Mais quand il se baissa pour tirer de l'eau, la crême lui tomba dans le cou, et coula dans le puits. Cependant midi approchait, et il n'avait pas encore de beurre. Il résolut alors de faire de la bouillie, et il suspendit dans l'âtre une marmite pleine d'eau, puis, songeant tout à coup que la vache pourait faire une chute et se casser les membres, il monta près d'elle pour l'attacher, et il lui passa autour du cou une corde dont il eut soin de laisser tomber un bout par la cheminée, afin de se le lier autour de la jambe, car l'eau bouillait déjà dans la marmite, et il avait à broyer le grau. Comme il était ainsi occupé, s'évertuant à reparer le temps perdu, la vache fit une chute, et son poids tira vivement l'homme par le tuyau de la cheminée. Il y resta suspendu, criant comme un possédé et se battant avec les murs noirs de suies, tandis que la bête planait entre le Ciel et la terre. La femme qui avait longtemps attendu que son mari l'appelât pour dîner, perdit enfin patience; elle se douta de quelques mésaventures, et elle revint à la maison. Quand elle vit la vache dans cette position, sans pouvoir comprendre ce qui était arrivé, elle se hâta de couper la corde avec la faulx, et au même instant l'homme dégringolant dans la cheminée, tomba la tête dans la marmite. Il en eut assez de cette expérience; le lendemain il alla faucher.


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE

Foie de Morue

*NORVÉGIENNE,*

—CHEZ—

ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous ayons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saursit surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.

(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

**"La Cottoline"**

A cause du préjugé croissant et général contre l'usage du saindoux pour la cuisine, et à cause de la découverte que l'huile de graine de coton, un pur article végétal, est bien supérieure au saindoux et peut lui être substituée, Messieurs N. K. FAIRBANK ET CIE, de Chicago, offrent en ce moment au public leur propre découverte

**"La Cottoline"**

qui est un **saindoux végétal** pour être substitué au saindoux animal.

Le saindoux de ménage, préparé par les procédés actuels, est un produit alimentaire dont la qualité peut être très discutée. On se demande si le saindoux de porc, tel qu'il est écrasé et fondu dans les maisons considérables établies dans les régions de production des Etats-Unis, est pur et sain.

**"La Cottoline"**

d'un autre côté, est composée d'huile de graine de coton pure, raffinée et clarifiée et d'une addition de graisse de bœuf de premier choix. Elle ne renferme aucun autre ingrédient et est appréciée et recommandée par les médecins et les chimistes les plus distingués comme beaucoup plus saine et plus digestive que le saindoux.

Pour être mieux renseigné sur

**"La Cottoline"**

achetez-en à votre épicier ou envoyez votre nom et votre adresse à

**N. K. Fairbank et Cie,**

CHICAGO, ET

6 CENTRAL WHARF, BOSTON.

# Le Remede du Pere Mathieu!

**L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. — Mass.**

# August Flower'

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?—Il est triste, morose, mélancolique, de mauvaise humeur et fait éprouver le même malaise à tout son entourage. — LE REMEDE: AUGUST FLOWER.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il souffre éternellement d'un mal de tête constant, faible, mais très douloureux quelquefois. -LE REMEDE: AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL?—Après avoir mangé, il a un hoquet formidable, l'estomac lui saute, il a un goût amer de ce qu'il a bu ou mangé. — LE REMEDE: AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il si rempli après avoir mangé qu'il ne peut presque pas marcher. — LE REMEDE: AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il voit le dépérissement de sa force vitale. Il est misérable, il souhaite la mort ou la paix. — LE REMEDE: AUGUST FLOWERS.

**G. G. Green,** Seul fabricant.

Woodbury, New-Jersey, U. S. A.

(10)

**ANNONCEZ!**

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

**Les demandes toujours croissantes des**

CIGARES

# "M.-C.-A."

Prouvent qu'ils sont faits des meilleurs tabacs importés, que nous avons l'intention d'acheter, coûte que coûte, afin de tenir haut et ferme la grande réputation de ce fameux Cigare, qui est réputé le meilleur sur le marché.

**Goldsmith Silver Co.,**

N. B.— Ce nom est étampé su tous les cigares **M. C. A.**

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**N. P. FORCIER & CIE.,**

PHARMACIENS,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie, en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le syatême, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général

# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.

3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi a (Pool Table) à vendre ou à louer.

S'adresser à

MRS. HENNESSEY,

149 Rue Market.

**JAMES A. CAWLEY,**

*No. 237 Rue Middlesex*

Tient le meilleur assortiment de liqueurs, vins, bières et cigares, de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée de la part de la clientèle canadienne, satisfaction garantie.

Magasin d'Articles de piété, Images encadrées à bon marché et nous donnons des présents aux acheteurs.

**Mme LECLAIR. — 14 Rue Dutton.**

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**Mme S. E. Maxfield,**

MARCHANDISES SECHES,

**25 Rue Branch, — Lowell, Mass.**

N. B.— Aussi articles de vêtements pour hommes et femmes.

**M. J. ALLEN & CO.,**

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.— Spécialité — Bières XXX de Jones.

☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

**P. H. BARRY,**

*—ACRE HOUSE,—*

72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.

**Joseph Sirois**

Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une

**Boutique de Barbier**

—AU—

**No. 238 1-2. Rue Market,**

Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

# AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.

Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN, 8 RUE MIDDLESEX**

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Midddlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

# P. LYNCH,

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET, P. LYNCH,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.

Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 85.

Putnam & Son.

**DE RETOUR DE LA VACANCE**

Cela signifie un nouvel habit pour les garçons d'école. Notre stock d'habits de garçons qui sont prêts pour votre examen, il est complet sous tous les rapports; le goût, l'élégance et les prix; c'est le plus considérable que nous ayons montré; nous vous offrons un beau choix d'**habits a pantalons courts poar garcons,** (simple et double breast).

| | |
|---|---|
| 6 genres à - - - | $1.50. |
| 9 genres à - - - | $2.00. |
| 12 genres à - - - | $2.50. |
| 8 genres à - - - | $3.00. |

Aussi une grande variété d'habits à $4, $4.50, $5 et en montant.

**Habits Jersey avec pantalons courts,** (simple et double breast), font bien, sont dans les derniers goûts, pour $2.50, $3.50, $4, $4.50, $5, $6 et $7.

**Habits Coatee, Pantalons longs,** pour garçons de 13 à 18 ans, à $3, $3.50, $4, $5, $6, $7, $8, $10 jusqu'à $17.

CASQUETTES pour garçons, dans les derniers goûts.

Collets et Cravates pour garçons.

# Putnam & Son

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, - - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualitié de beurre, - | 32c. |
| Bon beurre, - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

# J.W. Paradis

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,

LIQUEURS,

WHISKEY

Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Valises!**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**

Commis Canadien, J. FORTIN.

**Delle MONBLEAU,**

**MODISTE.**

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage.

H. A. Chase
City Library

**THEOPHILE A. BERTRAND,**
(Successeur de Constantineau & Vigeant.
**NO. 310 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)**
A en mains un magnifique assortiment de CHAUSSURES de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les derniers goûts et aux plus bas prix.
☞Le public canadien est spécialement invité.

# L'ETOILE

**COMME PAR LE PASSE.**
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 310 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 17 SEPTEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 1

## EN RETARD A L'ECOLE!!

L'enfant qui assiste le plus régulièrement à l'école et qui se rend à temps pour l'ouverture des classes, est celui qui remportera les honneurs, le jour de l'examen. Nous désirons attirer l'attention des parents sur ce fait, ainsi que sur notre grande variété.

**D'Habillements d'Ecole,**
POUR GARÇONS.
(Depuis 4 ans jusqu'à 14 ans.)
**Marchandises Nouvelles,**
**Patrons Magnifiques.**
Faits dans les derniers goûts, et que nous vendons exceptionnellement bon marché

VENEZ VOIR PAR VOUS-MEMES
Les Habillements d'école que nous offrons pour **$1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00,** et plus, elles sont de toute beauté.
☞Nous faisons aussi une spécialité de **CHAUSSURES D'ECOLE.** Nous invitons spécialement les parents de venir visiter ces deux importants départements de notre maison.

## Parthenais Freres,
**Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que Chaussures de toutes sortes,**
306 a 312, Rue Merrimack.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs,**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Valises de Chêne, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE BOBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfevre.**
—Chambre 42: Central Block.—
Certificats, Lowell, Mass
SPECIALITE.—Presage de diamants et Bijoux promptement fait.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 230 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Bowditch's Hall, Lowell, Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jacs et Charles de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières ou parties teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Medecines.
☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**"FALMOUTH."**
*44 RUE MIDDLESEX. 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vin importés une spécialité.
Joshua H. Clarke, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien
N B — Nous avons aussi des salles pour danser.

**Dr C. HENOTTE,**
**Herboriste.**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 362, Rue Merrimack.

**E. Murphy,**
**203 Rue Broadway. 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

**T. BOBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No 12

**LA FEMME,** Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

## VARIETES.

L'indignation d'un magistrat américain :

Un prévenu, auquel le juge demande son nom, répond en italien qu'il ne comprend pas un traître mot d'anglais.

Le juge furieux :

—Comment osez-vous venir voler dans un pays dont vous ne parlez pas même la langue :

* * *

Le jeune Gaston, élève de sixième, revient de la distribution :

—Maman, j'ai eu le prix d'orthographe !

—C'est très bien, mon enfant, mais comment cela se fait-il, puisque tu as toujours été le dernier dans ta classe ?

—Je vais te dire : mon camarade Paul a eu le prix, mais il l'a laissé tomber dans la rue en s'en allant ; et je l'ai ramassé...

* * *

Un Marseillais parle du peu d'empressement des médecins à accourir au chevet de leurs malades :

—Tenez... il y a sept ans, ma femme était en mal d'enfant : j'envoie un exprès au docteur. Eh bien, bagasse.... il est venu seulement hier, au moment où l'enfant allait faire sa première communion !

* * *

Un gascon disserte sérieusement sur les défauts et qualités de l'homme :

—Oui, dit-il, on a remarqué depuis longtemps que les hommes de génie étaient toujours modestes.

—C'est évident, s'écrie un Marseillais. Ainsi, regardez-moi, est-ce que je me vante ?

* * *

Aux bains de mer.

—Regardez donc, mon ami, crie tout en minaudant Mme X... à son gendre, comme ces vagues me caressent,

Lui d'un ton détaché :

—Il y a longtemps qu'on sait que l'eau de mer a mauvais goût !

* * *

Bureaucratie ;

Un employé prend une grande feuille de papier et trace quelques lettres, lorsqu'arrive le directeur, un homme ennemi des gaspillages.

—Cette feuille est bien trop grande, dit-il, il faut faire des économies.

Et l'employé, obéissant, déchire aussitôt la feuille, la jette au panier et en prend une plus petite.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER. ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## Pourquoi sont-ils democrates ?

(Reproduit de l'*Espérance*.)

Voilà une question qui nous vient à l'esprit chaque fois que nous lisons, dans les journaux canadiens démocrates, des articles furibonds à l'adresse des irlandais.

Toute action, d'homme intelligent, doit être inspirée par la réflexion et faite dans un but quelconque.

Il n'est que les imbéciles qui agissent sans but arrêté, c'est-à-dire qui vont au hasard, abandonnant leur barque au caprice des flots sans savoir où elle ira atterrir.

L'homme public, qu'il soit écrivain ou politique, doit avoir un but, et tous ses efforts doivent tendre vers la réalisation de son rêve.

C'est ce qui nous amène à poser aux journalistes canadiens démocrates la question qui se trouve en tête de cet article : "Pourquoi sont-ils démocrates ?"

Ainsi que tous les journalistes intelligents, ils doivent travailler dans un but quelconque.

Or, quel est ce but ?

C'est là une question complexe qu'il importe de résoudre d'une manière ou d'une autre.

Nous voulons bien croire que les journalistes canadiens démocrates sont animés de bonnes intentions. Mais l'enfer n'est-il pas pavé de bonnes intentions !

Ils ont sans doute à cœur le progrès politique et social des canadiens. Mais, selon nous, ils ne prennent pas les moyens propres à l'assurer.

C'est du reste ce que nous allons essayer de démontrer au cours du présent article.

D'abord, pourquoi nos confrères démocrates combattent-ils, du Jour de l'An à la St-Sylvestre, leurs alliés irlandais ?

Serait-ce parce que ces derniers feraient preuve à leur égard d'une trop grande amabilité ?

Ou serait-ce pour le plaisir de faire du bruit, histoire de ne pas laisser rouiller leur pièces d'artillerie ?

Il en un fait indéniable : l'union et la concorde ne règnent pas en souveraines dans le camp démocratique.

A qui la faute ?

Les journalistes canadiens nous l'ont appris depuis longtemps.

Nos compatriotes seraient prêts à vivre en paix avec les irlandais ; mais ces derniers sont mauvais coucheurs ; ils ne sont les amis de personne ; leur égoïsme les rend injustes envers tous ceux qui viennent en contact avec eux.

Ils nourrissent contre les canadiens-français une haine particulièrement noire, parce que nos nationaux tiennent à la conservation de la langue française !

Ce sont là des faits que tous les journaux canadiens démocrates dénoncent l'année durant. Quelques-uns de ces aimables confrères vont même jusqu'à se fâcher, si nous nous permettons de le leur reprocher.

Et cependant, ces mêmes journalistes combattent côte à côte avec les irlandais, dans l'arène politique !

Ici nous en voyons se pâmer d'aise et s'écrier triomphalement : "Mais, qu'est-ce la politique peut bien avoir à faire avec la question religieuse ?"

—Beaucoup plus qu'on ne le pense généralement.

En effet, nous n'hésitons pas à dire qu'avec l'ambition qui le dévore et l'égoïsme qui le caractérise, l'élément irlandais fera servir son influence politique pour promouvoir son progrès religieux, chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Il existe, entre les irlandais et les canadiens, un abîme que rien ne saurait combler.

Le but manifeste des irlandais —ecclésiastiques et laïques—c'est de faire disparaître la langue française et de noyer l'élément franco-canadien dans l'océan de l'assimilation.

En combattant sous le même drapeau politique, les Canadiens travaillent contre leurs propres intérêts, ils préparent le suicide national.

Le passé nous enseigne que nous n'avons rien de bon à attendre des enfants de la Verte Erin. Il n'est pas d'endroit, dans la Nouvelle-Angleterre, où ils n'ont pas fait preuve d'une ingratitude révoltante à l'endroit des nôtres.

—Alors, pourquoi combattre pour le triomphe de leur cause qui n'est pas la nôtre ?

Un danger nous menace, et ce danger, les Canadiens démocrates ne font rien pour le conjurer ; au contraire, ils nous y exposent de plus en plus en faisant cause commune avec les adversaires les plus implacables de notre race.

Allez, démocrates canadiens, enrôlez-vous sous les bannières irlandaises ; hurlez leurs hymnes guerriers, grossissez le nombre des votants de race hibernienne ; mettez votre influence à leurs disposition ; servez-leur de marchepied, bref, asseyez leur puissance sur des bases solides, et alors vous nous direz toute leur reconnaissance !

Donnez aux Irlandais l'influence politique qu'ils cherchent si crânement à acquérir, et qu'ils acquerront, grâce au concours d'un trop grand nombre de Canadiens, etc., et ils changeront la face du pays.

Malheur aux Canadiens-français le jour où les Irlandais jouiront d'une influence prépondérante dans la politique américaine !

On verra alors les fiers Hiberniens dominer partout et traiter les autres races en vassales méprisables. L'Eglise *irlando-américaine* et l'Etat porteront l'empreinte de leur main, et si jamais l'existence de la langue française est menacée, aux Etats-Unis, *ce sera par eux !*

Jusqu'ici ils n'ont pu réussir à faire disparaître la langue française de nos écoles ; mais ça viendra, lorsque, avec l'aide de certains Canadiens, ils seront devenus politiquement omnipotents.

Nos compatriotes ouvriront alors les yeux ; mais il sera trop tard.

## VOS GARCONS.

Montrez à vos garçons que vous avez de la considération pour eux, si vous voulez qu'ils aient confiance en eux mêmes et qu'ils forment un caractère viril.

Ayez soin de vous montrer toujours polis, même dans les petites choses. Vous ne pouvez pas exiger de vos garçons qu'ils soient respectueux, sages, et polis, si vous ne leur donnez vous-mêmes l'exemple de ces vertus.

Si vous voulez que votre garçon vous prenne pour confidents, témoignez beaucoup d'intérêt à ce qu'il fait, ne le critiquez pas trop souvent, demandez lui souvent son opinion.

Ne cherchez pas à laisser vos garçons dans l'ignorance de ce qu'ils doivent savoir à l'âge. C'est la manière dangereuse dont ils apprennent certaines choses qui leur font souvent du mal.

Ne vous conduisez pas envers votre garçon comme si vous n'aviez pour lui aucune considération, ne faites pas continuellement des comparaisons injurieuses pour lui, entre lui et les garçons de vos voisins ; rien ne les décourage plus que ces comparaisons blessantes.

Ne vous figurez pas que tout est bon pour les enfants et qu'ils n'ont pas de souci des belles choses ; donnez à leur chambre toute l'élégance possible ; faites leurs plaisir aussi souvent que vous le pouvez.

Donnez à votre garçon de bons livres ; discutez avec lui sur ce que vous avez lu tous les deux ; aidez lui à former un jugement sain sur les hommes et sur les choses.

Rendez le séjour de votre maison aussi agréable que possible pour vos enfants, afin qu'ils ne soient pas tentés d'aller chercher ailleurs des amusements et des compagonons de plaisir. S'ils sont heureux à la maison ils n'auront pas la pensée d'aller passer leurs soirées ailleurs.

Choisissez bien les camarades de votre garçon ne permettez pas qu'il ait des amis que vous ne connaissez pas.

Intéressez-vous à ses peines et à ses plaisirs ; laissez les parfaitement libres d'inviter ses amis à la maison ; donnez-vous un peu de peine pour que lui et ses amis soient à leur aise dans votre maison ; il vous en aura beaucoup de reconnaissance.

## UNE APPRECIATION FLATTEUSE.

C'est assez souvent que nous sommes attaqués par nos adversaires, que nous ne pouvons réaliser à une certaine joie quand nous lisons une appréciation comme celle faite récemment par le *Sun* de New-York, qui ne manquera pas d'intéresser nos compatriotes.

En parlant de la récente convention canadienne qui a eu lieu à Waterbury, Conn., et de la réception faite au Président Harrison par la société St. Jean-Baptiste de cette ville, une organisation canadienne française très puissante ; voici ce qu'ajoute le *Sun* :

"L'immigration des Canadiens-Français dans les Etats de la Nouvelle - Angleterre augmente tous les jours et l'on en compte aujourd'hui plus de 100,000 qui vivent dans cette partie du pays. A peu près un cinquième de ces immigrants se livrent à l'agriculture dans leur pays d'adoption, mais le grand nombre des homme et des femmes travaillent dans les usines et moulins des villes manufacturières de l'Est. Ceux qui les emploient en parlent avec éloge, le considèrent comme de bons et honnêtes ouvriers, ayant des habitudes d'économie et de sobriété, aimant à épargner, et nullement désireux de retourner au Canada.

## UNE JOLIE BOUTADE.

Comme nos lecteurs le savent déjà, on a accusé Mgr Shanley d'avoir dit qu'il refuserait de confirmer les enfants qui ne sauraient pas leur catéchisme en anglais ; c'est, nous le supposons, ce qui a inspiré à notre confrère, l'*Echo de l'Ouest*, la jolie boutade suivante qui est fort intéressante, elle a pour titre, "Chez les morts" :

Un bon "habitant" arrive à la porte du Paradis.

Il frappe : Pan ! Pan !!

Saint Pierre, son trousseau de clés à la main, ouvre le guichet.

—Qui est là ?

—C'est moi, Jean-Baptiste.

—Que veux-tu ?

—Grand Saint Pierre, avec votre permission, j'aimerais à entrer dans le Paradis de Notre-Seigneur.

—Qu'as-tu fait pour cela ?

—J'ai élevé quinze enfants, je me suis conduit en bon citoyen, et j'ai toujours fait "mes devoirs".

—Tu es "Canayen" à ce que je vois ?

—Comme vous le dites, Grand Saint Pierre, natif du Grand Métif, en bas de Québec.

—Arrivez-tu directement de ta paroisse ?

—Non, Grand Saint Pierre, j'arrive des "Etats".

—Ah ! tu arrives des Etats, cela change la question. Jean-Baptiste, mon ami, je suis fâché pour toi, mais ce n'est pas ici, ton paradis. Il y en a, paraît-il, un nouveau, tout petit, spécial pour une nouvelle église que je ne connais pas bien et qu'on appelle, je crois "l'Eglise Américaine."

Vas-y et demande Saint-Patrick, le patron de l'Irlande ; c'est lui qui a la clé et il te renseignera mieux que moi.

—Merci bien, Grand Saint-Pierre.

Le guichet refermé, Jean-Baptiste se dirige vers le paradis américain.

Arrivé à la porte, il frappe : Pan ! Pan !!

Saint Patrick, sa clé à la main, ouvre le guichet.

—What do you want ?

— Grand Saint Patrick, avec votre permission, j'aimerais à entrer dans le paradis américain.

—What do you say ?

— Grand Saint Patrick, avec votre.....

—Talk "United States," I do no understand French.

—Je ne peux pas, Grand Saint Patrick, j'ai toujours fait mes devoirs en français.

—You do not talk English ? Then you are not an American and there is no room for you, get out !

Le guichet refermé, Jean-Baptiste très embarrassé retourne au paradis de Notre-Seigneur.

—Comment, dit Saint Pierre, c'est encore toi, Jean-Baptiste, pourquoi n'es-tu pas dans le paradis américain ? Il n'y manque pas de place cependant, car il passe bien peu d'âmes par ici, pour y aller.

—Je vas vous dire, Grand Saint Pierre. Saint Patrick ne veut pas me laisser entrer parce que je ne parlais pas "United States". Ainsi, si vous n'avez point de paradis "Canayen," Grand Saint Pierre, ouvrez moi la porte du vôtre.

Le cas était embarrassant.

Saint-Pierre alla consulter Dieu le Fils qui répondit :

Ouvrez la grande porte à Jean Baptiste : il a été bon père de famille, bon chrétien, et il n'est pas nécessaire de parler anglais pour entrer dans le royaume des Cieux.

Conservez les enveloppes de vos paquets de SAVENA, nous aurons bientôt une liste de 100 nouveaux présents.

**COOK, TAYLOR & CO.,**
**Aujourd'hui ! Aujourd'hui !!!**
Nous ouvrons un nouvel assrtiment de
**Bonnets et Casquettes en Soie surah ou Ottoman, en Peluche, ou tricotes, pour Bebes ou Enfants.**
Depuis 25c. jusà $3.25, **Gilets** tricotés pour enfants 25c. à $2.00.
Chaussures tricotés pour bébés, depuis 12c. à $1.00.
Mitaines d'enfant (importés et domestique), 25c. à $1.00.
Longs Manteaux, bien brodés, $1.25 à $10.00.
Manteaux courts de 20 genres ou prix différents.
Chemises. Bandes, Voiles, Corps, Casquettes doublés en Soie Surah.
*SLIPS* pour enfnts 25c. à $50.00.
SPECIAL.—25 doz. de chemise en laine de Saxe pour enfants 42c. 50c. ; nous les offrons à 25c., 2c., on se fera un plaisir de vous faire voir toutes ces marchandises, achetez ou non.
**COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.**
Commis Canadiens : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

**P. A. BROUSSEAU & CIE.**
**264, Rue Merrimack 264.**
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
**Hardes Faites,**
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

## INCENDIE A QUEBEC.

**Toute la rue Champlain devastee.**

**75 FAMILLES SANS ABRI—PAS DE PERTES DE VIE.**

**$100,000. de pertes.**

Une autre catastrophe a visité Québec dimanche matin ; 75 familles ont été laissées sans asile et à peine vêtues.

Le feu se déclara vers trois heures du matin, dans un hôtel de la rue Champlain, et se répandit avec une telle rapidité que dans les 10 ou 15 premières maisons qui furent rasées, on eut à peine le temps de sauver quelques meubles ; 34 maisons ont été détruites ; les pompiers ont eu fort à faire à combattre l'élément destructeur, vû le peu d'eau qu'il y avait dans les tuyaux ; le feu fut découvert par deux hommes qui partaient pour la pêche, ils donnèrent aussitôt l'alarme et mirent la population en éveille les flammes se propagèrent bientôt de maison en maison et en quelques instants on fut obligé de renoncer à s'aventurer dans cette rue où le sinistre ravageait avec une voracité incroyable.

Ce ne fut que dans l'après-midi que la brigade du feu parvint à contrôler les flammes ; on s'attend que les pertes se porteront à $100,000. et au delà peut-être. On croit que cette catastrophe a été causée par un incendiaire.

L'esprit d'autrefois ;

Un soir de fête nationale, Augustine Brohan, accompagnée d'Emile Augier, se trouve pressée par la foule.

Un mari furieux se retourne vers l'auteur du *Gendre de M. Poirier*, qui donnait le bras à la spirituelle comédienne, et lui crie d'un ton courroucé :

—Monsieur, vous venez de prendre la taille de ma femme !

—C'est impossible, répond vivement Augustine Brohan ; fouillez-le !

**CHARBON ---- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-3.

**LA SURDITÉ,**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes !**
**Nouveaux Cafes !**
**Nouveaux Presents ! !**
**Bel Assortiment !**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde ! !**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien :— JEAN BERNIER.

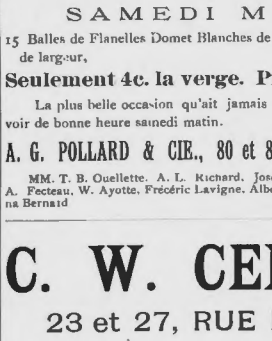
**E. H. Duprez,**
ENTREPRENEUR DE
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack*,
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.** VIVE LE **Bon Marche.**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

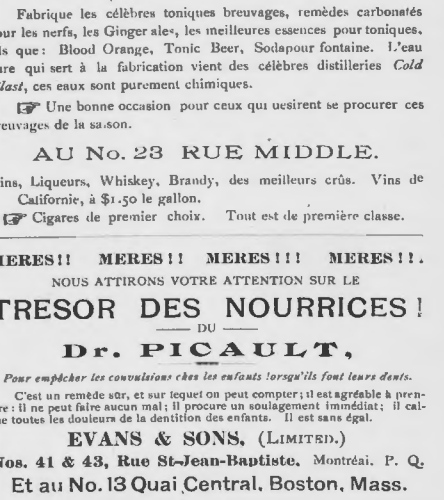
**A. G. POLLARD & CO.**
**Grande Vente de Flanelles Domet Blanches,**
(Coton Ouaté sur les deux côtés.)
SAMEDI MATIN,
15 Balles de Flanelles Domet Blanches de bonne qualité, une verge de largeur,
**Seulement 4c. la verge. Prix regulier 10c,**
La plus belle occasion qu'ait jamais été offerte. Venez nous voir de bonne heure samedi matin.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette. A. L. Richard. Joseph Forcier. Philippe Côté. A. Fecteau. W. Ayotte. Frécéric Lavigne. Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernaid

**C. W. CEHNEY,**
**23 et 27, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

**MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.**
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES !**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.



**La plus grande**
Decouverte du Siecle !
—oo—
**"LE PILE SALVE"**
DE MME L. MOYEN.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu
Il y a des milliers de personnes qui ont ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède inoffensif, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement ; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens.



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le numéro 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 SEPTEMBRE, 1892.


## NOTRE SIXIEME ANNEE.

Avec le présent numéro l'ETOILE entre dans sa sixième année. Confiant de l'appréciation qui nous a été faite par le public, nous n'avons pas besoin de nous faire de réclame à cette occasion.

Les quelques améliorations que nous faisons de temps à autre, parlent par elles-mêmes de l'encouragement bienveillant dont l'ETOILE est l'objet de la part du public de Lowell et des autres centres canadiens des Etats-Unis. Nous admettons que l'idée de publier un feuilleton séparément, a été acclamée partout nos lecteurs ; si c'était là la cause du surcroit d'abonnements que nous recevons tous les jours, quoique le taux d'abonnement ait été augmenté, nous nous réjouirons d'avoir eu une aussi heureuse idée.

Quant aux services rendus à la nationalité canadienne-française par l'ETOILE, ils sont connus et par conséquent, il serait oiseux de faire redire sous ce rapport.

En entrant dans cette sixième année l'ETOILE, compte sur l'encouragement futur de ses lecteurs, sa ligne de conduite, sera toujours la même, au point de vue national comme au point de vue politique ; ses tendances aux unions mixtes ne sont pas feintes ; d'un autrecôté, ses aspirations à faire triompher la nation canadienne et voir accorder à nos compatriotes leurs droits légitimes, sont de plus en plus reconnues ; Les conseils qu'elle donne dans ses écrits sur la naturalisation, l'éducation, et autres sujets de grande importance pour la nationalité, au point de vue politique et social, sont acceptés de tous et elle continuera à le faire dans l'avenir.

## NOTES DE LA REDACTION.

La résignation de Sir Hector Langevin, comme ministre des Travaux Publics du Canada, est un fait accompli.

On dit que les femmes seront représentées aux conventions qui auront lieu cet automne, dans l'Etat. Du nouveau !

Un nouveau journal l'*Union*, (hebdomadaire) vient de faire son apparition a Warren, R. I. M. A. Blondin en est l'éditeur propriétaire.

Nos souhaits de succès au nouveau confrère.

Jusqu'où va se nicher le luxe ; on lit dans un journal des Etats-Unis que, en Angleterre, on a commencé à publier des journaux avec de l'encre parfumée, c'est bien là une innovation que l'on peut appeler... fin de siècle.

La Chambre de commerce de Lawrence vient de preparer les plans pour construire un magnifique boulevard sur le bord de la rivière Merrimack depuis Lawrence a Lowell ; quand ce boulevard sera terminé il sera facile, dit-on, de le prolonger jusqu'à la mer.

Un nouveau journal canadien-français vient de faire son apparition à Windsor, Ont., sous la direction de M. J. Dumontier. Le *Canadien* de Windsor est publié une fois la semaine et est indépendant en politique.

Longue vie et prospérité au nouveau confrère.

Nous avons appris avec peine la mort de l'abbé A. Desaulniers de West Gardner. Le clergé canadien perd en lui un de ses zélateurs les plus dévoués.

Après toutes les bonnes œuvres qu'il a opérées on a raison de dire de lui les paroles suivantes : —*In memoria aeterna erit justus!*

La clause de réciprocité contenue dans le nouveau tarif McKinley va donner à ce pays le monopole véritable du commerce de fleur des Indes occidentales ; le commandeur Hughes, chef d'une ligne de vapeurs entre les Etats-Unis et Cuba, dit que en dedans de quatre jours après que la réciprocité fut mise en vigueur, il expédia deux grosses cargaisons de provisions à la Havane, et les cargaisons qui sont expédiées actuellement partent par celles-mêmes en faveur du tarif actuel et de ses bienfaits.

Le *National* annonçait mardi que M. Ed. Vincelette se retirait du journalisme pour se livrer à la profession d'avocat.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Dit le *National* :

La politique républicaine n'a rien qui soit de nature à inspirer confiance aux gens honnêtes et éclairés. *Ce n'est pas avec du bluff* qu'on gagne des partisans sérieux.

Ce mot *bluff* en italique nous laisse quelque chose a soupçonner de la part du confrère qui a écrit cela.

Dans un poll de la convention républicaine, pour l'Etat de New, York, pour le candidat à la présidence, Blaine a eu 636 délégués en sa faveur et Harrison 16 ; si en politique, on peut ajouter foi au proverbe qui dit " du côté où vont les pailles, on sait d'où vient le vent, nul doute que Blaine a de fortes chances de succès.

Dans un article, assez bien écrit, *Le Défenseur* de Holyoke repond que la candidature de l'Hon. Allan ne doit pas être soutenue aussi fortement que l'*Etoile* le fait, parce que il est jeune, et que ses actes de service ne sont pas connus. Si notre confrère veut bien nous relire, il verra son tort.

Pour les vaches bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

A en croire les journaux démocratiques, on pourrait conclure que la fabrication du ferblanc aux Etats-Unis, avec succès, serait une véritable calamité pour le pays ; il n'y a, en vérité, d'autre calamité que les éteignoirs que l'on trouve dans ce parti et ils ne sont, selon nous, pas plus dangereux que les éteignoirs fabriqués en ....ferblanc.

Les Journaux conservateurs ont accusé l'Hon. M. Mercier d'avoir reçu de l'argent pris à même les fonds de l'octroi de $400,000 fait aux Jésuites ; le Rév. P. Turgeon, jésuite, adresse à la *Minerve* une lettre dans laquelle il déclare que, "ni M. Mercier ni aucun membre de la législature, n'a reçu ou demandé aucune commission avant, pendant et après le règlement de la question des jésuites."

Notre distinguée cantatrice canadienne, Melle. Eugénie Tessier, vient de quitter Holyoke, pour Albany N. Y. où elle remplira les fonctions de première soprano à la cathédrale d'Albany, N. Y.

Nos vœux de succès à cette jeune canadienne qui est maintenant rendue sur le théâtre où la grande cantatrice canadienne Albani (Emma Lajeunesse). a fait ses débuts.

M. Alexander Manning, ex-maire de Toronto, un conservateur de vieille roche, disait l'autre jour à un journaliste : "Après avoir vu le résultat du recensement, me voilà annexionniste. Nous avons besoin de la richesse et de l'esprit d'entreprise des 60,000,000 d'âmes qui nous avoisinent. Le résultat du recensement et les scandales d'Ottawa rendent toute discussion inutile : il nous faut accepter le fait brutal."

Le *Travailleur* de Worcester, dont les capacités *ambulantes* de son rédacteur sont bien connues, nous dit dans un entrefilet de neuf lignes qu'il ne s'est pas occupé de la question Irlando-Canadienne, *pas plus que des billevesées politiques de "l'Etoile."*

Allons, confrère, songez-y bien, vos *billevesées* ne sont pas seulement dans le genre pulitique et nous ne nous amuserons pas à les relever, car

A blanchir la tête d'un nègre
On perd son savon.

Nous publions en première page un article fort intéressant de notre confrère *l'Espérance* de Central Falls, R. I ; cet article intitulé "pourquoi sont-ils démocrates", a été l'objet d'une longue et ennuyeuse réponse de la part du *National*, lejournal(a(r)gent) démocratique canadien de Lowell, comme nous sommes assuré que la raclée ne tardera pas à venir, nous sommes dans *l'espérance* de voir ce confrère (le *National*) nous dire pourquoi,véritablement, il est démocrate? ? ?

Nous conseillons à nos lecteurs de lire cet article avec attention.

Au moment de mettre sous presse, une depêche de Boston nous apprend que l'Hon Allen a été choisi par la convention, hier comme candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat ; sa majorité a été de plusieurs centaines de votes sur son adversaire M. Crapo. Nous espérons que tous les républicains se feront un devoir impérieux de supporter la candidature de M. Allen ; cette nouvelle a été accueillie par des tonnerres d'applaudissements qui ont fait retentir Tremont Temple.

M. Haile a été choisi par acclamation, au poste de lieutenant-gouverneur.

La *Semaine Religieuse* de Québec est entrée dans sa quatrième année d'existence.

Nous souhaitons à cette excellente publication tout le succès qu'elle mérite.

Les réformateurs du tarif se sont empressés de profiter de la réduction des salaires des ouvriers dans les filatures de Fall-River, et d'en rejeter la faute sur la fameuse loi douanière McKinley ; quelle ineptie ! L'Ex-Gouverneur Dingley pour l'Etat du Maine, qui est une autorité reconnue en pareille matière, vient de démontrer que le tarif sur les indiennes est beaucoup plus bas sous le bill McKinley qu'il ne l'était en 1846, lorsque le tarif était fort réduit ; en ce cas, s'il y a faute, ce n'est que parceque le tarif McKinley a réduit les droits sur ces objets. Eh dire que ce sont ces bonnes gens qui se prétendent les protecteurs de l'ouvrier ! *O tempora ! O mores !*

## L'avenir du Canada.

Le *Boston Herald*, vient de publier un article intéressant au sujet de l'avenir du Canada, nous en empruntons la traduction à un confrère.

La situation du Canada est pire encore que les premières nouvelles des rapports du recensement l'avaient fait prévoir. La population en 1861 était de 4,424,110, et l'augmentation depuis 1871 avait été à raison de 17.30 pour cent. Pendant la dernière décade, elle n'a été que de 11 pour cent, comprenant une immigration de 850,000, personnes venues au Canada ostensiblement pour s'y établir. Dans l'intervalle, les dépenses ont augmenté de $4.50 à $7.00 par tête et la dette de $21 à $50 Les dépenses du gouvernement ont aug menté de plus de $15,000,000 par année, et la dette permanente a été augmentée de plus de $150,000,000. Les vieilles provinces ont à peine conservé leur position, et même dans le Manitoba et la Colombie Anglaise l'augmentation n'a pas été égale à celle des Etats limitrophes sur le territoire américain. Les provinces maritimes n'ont gagné que 1.17 pour cent depuis dix ans, tandis que la Nouvelle-Angleterre, qui n'a pas d'avantages naturels supérieurs, a augmenté de 13.40 pour cent. Ces chiffres sont assez désespérants, mais ils ne disent pas tout. Le Canada a fait des efforts spéciaux, pendant les dix dernières années, pour augmenter sa population et améliorer sa condition industrielle et financière, et aujourd'hui il est dans une situation pire qu'il y a dix et vingt ans. Sa population sera encore plus découragée par ces statistiques, et il sera plus difficile que jamais de sortir de l'état de dépression qui existe dans le pays. La politique sir John Macdonald sera blâmée pour avoir produit cet état de choses, mais cela ne justifie pas les désavantages auxquels le Canada ne peut se soustraire. Les sections du pays vont du nord au sud, et le Canada est obligé d'entretenir des communications avec les différentes provinces situées à l'est et à l'ouest.

Le développement du pays ne se fait pas facilement, et les chefs politiques n'ont pas assez tenu compte des obstacles qui s'opposent au développement intérieur et de la concurrence constante qu'il faut sentir contre des voisins actifs, dont les facilités pour atteindre les grands marchés du monde sont supérieures à celles des Canadiens. Cette exposition d'une situation politique qui doit être améliorée bientôt, ou devenir désastreuse pour les intérêts canadiens, stimulera l'étude des causes qui empêchent le pays de prospérer et amènera les hommes d'Etat de l'autre côté de la frontière à se demander sérieusement si la difficulté est dans la nature des choses où s'il y a moyen d'y remédier par un changement de système commercial et politique.

## EN CAGE

Sous se titre, nous extrayons du journal *La Famille*, les intéressants conseils donnés par l'abbé Baillargé, de Joliette, aux parents qui ont des enfants aux écoles ; sachant bien l'opportunité de tels avis, au commencement d'une année scolaire, nous les reproduisons pour le hénéfice de nos lecteurs.

"Toute à l'heure, ils étaient en liberté, riaient, causaient, gambadaient du matin au soir.

Qui ?

Vos chers enfants !

Septembre, maître impitoyable, dans chaque ville, dans chaque village, ouvre ses cages. Holà ! les oiseaux, petits et gros ; cessez votre ramage ; laissez pour un temps le brin d'herbe, le ruisseau, la feuillée, prenez vos livres, votre ardoise, vos cahiers : c'est le temps de l'étude.

Parents chrétiens, prenez aujourd'hui la résolution de suivre de près les travaux de vos enfants.

Laissez-leur la liberté d'étudier. Déterminez-leur un temps convenable pour faire leurs devoirs, apprendre leurs leçons.

Si j'étais père de famille, assez souvent je punirais mes enfants en leur donnant tant de pages de grammaires à revoir, tant de pages d'histoire à relire.

Ne souffrez point que vos enfants manquent la classe. Il faut pour cela une raison sérieuse. Perdre une classe, c'est quelquefois perdre un mois. L'instituteur n'est pas obligé de recommencer pour les absents, les explications qu'il a données pendant l'absence de votre fils peuvent être nécessaires pour comprendre tout ce qui suit, et voilà votre pauvre enfant dans les ténèbres pour des trois mois entiers peut-être. Donc, gare aux indispositions subites, aux maladies prétendues.

Prenez souvent des informations sur vos enfants. Comparez leurs notes pour voir s'il y a progrès. Ce sera un encouragement pour le maître et un aiguillon pour l'enfant."

## UNE INJUSTICE DEMOCRATIQUE.

Nous nous faisons un devoir de faire connaître aujourd'hui à nos lecteurs une injustice criante commise à l'égard de M. Jacques Boisvert, un contracteur canadien bien connu, par les bureaux des terrains et bâtisses dont M. Frye est président.

Ce bureau demanda, il y a quelques temps, des soumissions pour faire faire les fondations d'une bâtisse public dans le quartier 3 ; M. Boisvert transmit sa soumission ; quand on décacheta ces soumissions on laissa de côté celle de M. Boisvert et le contrat fut donné à Cyrus Barton,un entrepreneur inconnu avant cette année.

M. Boisvert en lisant les journaux vit qu'une injustice venait d'être commise à son égard, il s'adressa alors au président Frye et lui demada pourquoi on avait omis d'ouvrir sa soumission ; la réponse fut, "nous ne l'avons pas vue" ; on décacheta alors la soumission Boisvert et on vit qu'elle était plus basse de plusieurs cents piastres, M. Boisvert demanda alors que le contrat lui fut donné, mais on refusa carrément.

M. Boisvert nous a assuré que au temps où il avait fait sa demande, le contrat n'était pas signé par le maire ; il était de l'intérêt de la ville d'accorder le contrat au plus bas soumissionnaire ; mais non, pour favoriser un ami on fait une injustice à un canadien de la façon plus haut relatée.

M. Frye est le véritable responsable de ce méfait et nous espérons que les électeurs sauront lui faire payer cette injustice,à laquelle il aurait pu remédier, en transférant le contrat de Barton à Boisvert, comme cela s'est fait l'an dernier dans le cas du contrat transféré de Fuller à Simpson, pour faire les fondations des écuries en arrière de la station de police.

C'est une entre autre des faveurs que promettent ces bons démocrates aux canadiens, à la veille de des élections ; les prétextes donnés en excuses dans le présent cas sont futiles et font voir qu'il y avait intention de la part de M. Frye de frustrer M. Boisvert de son droit de soumissionnaire pour favoriser un de ses amis. Les membres du comité, nous a-t-on dit, après avoir constaté cet oubli, étaient d'avis de transférer le contrat mais M. Frye s'y est opposé en prétextant que c'était un ouvrage difficile, que ça entrainerait des dépenses à M. Boisvert et d'autres futilités semblables. Si M. Boisvert fait une soumission dont la ville puisse bénéficier, c'est son affaire à lui, et pourquoi ne pas l'accepter et en faire coûter à la ville, en prenant une soumission plus élevée.

C'est là une injustice flagrante contre laquelle nous protestons de toutes nos forces et nous prions les canadiens de ne pas oublier le nom de M. Frye qui s'est montré si injuste et si arbitraire dans cette affaire.

M, Boisvert est trop bien connu du public, et les travaux qu'il a exécutés pour la corporation lui font honneur ; nous croyons qu'il ne méritait pas une telle injustice dont nous tenons M. Frye seul responsable.

Au prochaines élections M. Frye.


### ON DEMANDE

Un commis d'expérience pour servir la clientèle canadienne dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à

DENHOLM & McKAY Co.,
Worcester, Mass.


## Terrible tragedie a Sherbrooke.

Vers trois heures, vendredi dernier, dans l'après-midi, la ville était mise en émoi par la nouvelle qui se répandit comme une traînée de poudre, qu'un meurtre venait de se commettre sur la rue Wellington.

La foule se rassembla en face de la maison Lang, et la police arriva bientôt sur les lieux, monta au troisième étage et en sortit quelques instants après, avec le cadavre d'un homme affreusement défiguré, et tout ensanglanté. Quelques minutes plus tard, suivait sous la garde d'un policier, une femme en pleurs, assez jeune, et une petite fille de 6 à 7 ans.

Les époux Bouchard—Philippe Bouchard, journalier, nom et qualité du mari—habitaient le troisième étage de la maison, au-dessus du magasin de cadres et peintures de M. A. Morency, avec leur petite fille, une bambine de 7 ans. Le mari était, paraît-il, adonné à l'ivrognerie, et les voisins, sur le palier plus bas, ont entendu presque tous les soirs, depuis quelques jours des bruits d'altercation, de coups et de querelles, venant des appartements des Bouchard.

Dans l'après-midi vers trois heures, la petite fille est descendue au magasin de M. Morency, dire à ce dernier que sa mère le demandait de suite, en haut. M. Morency monta au troisième et aperçut le cadavre de Bouchard étendu baignant dans une mare de sang.

Les murs étaient également souillés de sang.

A cette vue, frappé d'horreur, M. Morency redescendit rapidement l'escalier et téléphona au poste. Les officiers de police arrivèrent de suite, pour emporter le cadavre, et mettre la femme sous clef.

A quelqu'un qui est est monté avant l'arivée des policiers, la femme a dit que son mari était arrivé en boisson la nuit d'avant, qu'il avait bu encore dans la journée et qu'il s'était tué, dans un accès de rage, sans qu'elle put l'en empêcher. La victime porte les marques de plusieurs coups faits avec un instrument tranchant. à la tête, au visage et au cou.

Une hachette dont le manche paraissait avoir été lavé récemment était sur une table, ainsi qu'une bouteille de whiskey à demi pleine.

Le figure du défunt avait été lavée. La face était congestionnée. Un médecin, qui est arrivé en même temps que la police, prétend que la mort remontait à plusieurs heures.

Est-ce un meurtre commis pendant le sommeil de la victime? la victime s'est-elle infligée ces horrible blessures elle-même. dans un accès de boisson, ou la femme, se voyant maltraitée, menacée, poussée à bout, ses jours mis en danger, peut-être, par cette brute ivre de boisson et de colère, aurait-elle tué son mari à son corps défendant? C'est encore un mystère. L'enquête révélera probamment ce qui s'est passé, car la petite fille, qui est assez âgée pour comprendre et se souvenir, à sans doute tout vu, et elle parlera. Nous pouvons nous attendre à une horrible histoire, car tout annonce une véritable boucherie.

Le soir cette terrible affaire était discutée et commentée à tous les coins de rues et dans tous les magasins. Les théories retraçant la scène tragique vont leur train. L'on refuse généralement à croire à un suicide. La femme Bouchard a une petite réputation, quant aux mœurs et de plus, elle fait usage de liqueurs.

Un nommé Beaulieu a aussi été arrêté, et les deux accusés sont en prison, les faits révélés à l'enquête les compromettent gravement.

### Accident.

Vendrdi vers huit heures, R. Durant, jeune garçon de 14 ans demeurant 89 rue St-Urbain, Montréal, était monté sur le toit d'une remise de la rue Vitré, près de la rue St-Laurent. Il se tenait sur le bord du toit en tournant le dos à la rue et, en faisant un pas en arrière, il tomba d'une hauteur de vingt pieds. Lorsqu'il s'est relevé, Durant avait les deux os de l'avant bras gauche disloqués. Il s'est rendu lui même à l'hôpital Général, où il a reçu les soins nécessaires. Durand ne souffre d'aucune lésion interne.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillonss d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.: "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur de Sang qui ait jamais été decouvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.


## UNE CONVENTION CANADIENNE A GREAT FALLS, N. H.

Nous apprenons avec plaisir que les canadiens de Great Falls ont l'intention de tenir une convention dont les officiers du comité sont les suivants :

Chapelain, Rév. Cléophas Demers ; Prés. Paul A. Rainville ; 1er vice prés. Henri Dufort ; 2me vice-prés, Charles Drapeau ; sec-arch. Anselme Dussault ; ass-sec-arch. Alf. Poirier ; sec-corr. W. Paquet ; trés. Réph. Provencher ; ass-trés A. B. Jenneau.

## Les scandales politiques au Canada.

Depuis quelques temps, si l'on en croit les journaux du Canada, ce pays aurait été depuis quelques années aux mains des Vampires les plus terribles, à Ottawa et à Québec ; les vols les plus éhontés se succédaient rapidement ; après la liste fatale de toutes ces exactions et de ces brigandages, nous comprenons facilement pourquoi le fléau de l'émigration augmente sans cesse dans notre patrie natale ; heureusement qu'il s'est trouvé une faction d'hommes à l'esprit droit et honnête, qui ont entrepris de découvrir les coupables et nous espérons qu'on les punira sévèrement pour faire un exemple ; il n'y a que le fanatisme outré qui puisse faire fermer les yeux sur de tels scandales, et pardonner au coupables, et ce fanatisme c'est la plaie du Canada dans le moment présent ; telle est notre opinion et celle de tous les canadiens de cœur.

## L'ASSASSINAT D'UN PRETRE DANS UNE EGLISE.

Naples, 13 septembre.— Un prêtre nommé Crisostomo Dugo finissait de dire les vêpres dans l'église Saint-François, qui était pleine de monde. Au moment où il se rendait à la sacristie, une jeune femme, qui paraissait absorbée dans la prière, s'es levée tout à coup et s'est mise à crier : "Meurs, vil trompeur." En disant ces mots, elle a plongé un long poignard dans le dos du prêtre. Celui-ci est tombé baignant dans son sang. Quelques assistants sont accourus de suite au secours du prêtre ; d'autres ont saisi la jeune femme en attendant la police.

La meutrière,traduite devant un juge, a avoué son crime et s'en est même glorifiée. Elle a déclaré qu'elle avait voulu venger sa sœur âgé de 12 ans, que le prêtre avait déshonorée et tenait encore enfermée chez lui. Elle ajouta qu'il avait commis la même infamie à l'égard d'autres jeunes filles. Un agent de police, envoyé chez le prêtre y a en effet trouvé la jeune fille qu'il a ramenée chez ses parents. Sa sœur a été maintenue en état d'arrestation. Il est probable que le prêtre guérira de sa blessure, quoique celle-ci soit grave.

## Rumeurs de guerre en Europe.

Une question diplomatique de la plus haute importance vient de surgir en Europe.

Par le traité de Paris, il n'est pas permis aux vaisseaux de guerre russes de franchir les Dardanelles.

Or le Sultan vient d'accorder aux vaisseaux-écoles de la marine militaire russe de passer le détroit.

L'Angleterre prétend que c'est là une violation du traité de Paris. La Triple Alliance, c'est-à-dire l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, se rangent du côté de l'Angleterre.

La France d'autre part prend fait et cause pour la Turquie et la Russie. Ces vaisseaux de guerre, dit-elle, ne sont pas à proprement parler des vaisseaux de guerre, n'étant pas destinés au combat. On peut les comparer à ces paquebots Anglais susceptibles d'être armés en guerre à l'occasion. Le traité de Paris n'a pas prévu ce cas, conséquemment le traité de Paris n'est pas violé.

Pour peu que la question s'envenime, toute l'Europe devra s'armer pour une lutte giganteasque et ce sera encore une fois l'éternelle question d'Orient qui aura mis l'Europe en feu.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Septembre, 9. Marie E. Leroyer, âgée de 1 an, 4 mois.

Septembre,10.Alexandre Dion, âgé de 51 ans.

Septembre, 14. Albert Gagnon, âgé de 1 an, 4 mois.

Septembre, 15. Joseph Brigière, âgé de 3 mois.


## Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinism Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Roval Cream.

## —Billets—

—DE—

CHEMINS DE FER,

ALLER ET RETOUR,

**Pour le Canada et l'Ouest.**

BUREAU CHEZ

**C. L. Gaudette,**

235 *RUE MIDDLESEX*,

**C. H. Chagnon,** *Agent.*

# Vive ! Vive ! Vive !

# LE BIJOU SHOE STORE,

C'est la que vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures.

La nouvelle ouverture nous force d'augmenter le nombre de nos employes.

Venez tous !
Nouveau stock !
Rien de mieux !
Prix reduits !
Qualite choisie ! !

**N. B.**— A cette occasion, **M. Chas Dupuis** invite la population canadienne d'aller le voir; il fournira les Chaussures les plus flexibles pour tous les talons.

VIVE, VIVE, VIVE, VIVE, VIVE

# LE BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

# PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

C'est la semaine Etonnante au

## McINTYRE'S BAZAAR,

Un seul regard dans notre vitrine d'articles noirs convaincra le public que nous possédons les quartiers généraux sous ce rapport.

**Etoffes pour deuil, une Specialite.**

☞ Toutes commandes exécutés à bref délai au seul et populair

## McIntyre's Bazaar

356 a 362 Rue Merrimack,

La place des bonnes affaires

## Papiers a Enveloppes,

Papiers Manilla et de Soie en feuilles ou en rouleaux de toutes grandeurs et épaisseurs.

**Papiers pour Dessins, Plans et Devis d'Architectes.**

SACS

En manilla de première qualité pour les Epiciers et autres commerçants de fruits, &c., &c.

☞ Corde à envelopper.

## C. B. Coburn & Co.

36, 39, 41, RUE MARKET.

## Lowell Pharmacy,

**354 Rue Merrimack,**

**Dr J. D. Delisle, Beaulieu & Cie,**

PROPRIETAIRES.

Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.

☞ Cigares de haut goût et en grande variété.

**Tous sont cordialement invites.**

# Lakeview.

— LE —

# Saratoga

## DE LOWELL.

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite,**

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

):——:(

## Excursion Gratuite,

Sur le Steamer

**'Mascuppic,'**

**PRIX DU PASSAGE**

**Aller et retour, 25c.**

AU BON MARCHE.

# GRANDE OUVERTURE

## D'Automne!

## Departement Domestique.

Ce Département est le meilleur de la Nouvelle-Angleterre, et tout répond aux besoins du public, notre stock est nouveau et sera vendu à bas prix:

**Couvertes, Couvre-pieds, Couvre-lits, Couvre-oreillers, Toiles, Damas, Toiles a Rouleaux, Flanelles, Jupons, Etoffes et Articles lavables de toutes sortes:**

### Couvertes,

| | |
|---|---|
| Celles de 10-4, valant $1.00 pour - | 79c. |
| " de 10-4, valant $1.25 pour - - | 98c. |
| " de 10-4 valant $2.00 pour - | $1.50 |
| " de 10-4, valant $2.50 pour - - | $2.00 |

**La paire.**

☞ Les meilleures jusqu'à $10 se vendent chez nous; c'est une vente merveilleuse.

### Comfortables,

| | |
|---|---|
| Ceux de 75c. pour - - - | 69c. |
| " de $1.00 pour - - - | 89c. |
| " de $1.25 pour - - | $1.00 |
| " de $1.50 pour - - - | $1.24 |

### Couvre-pieds,

| | |
|---|---|
| Ceux de 11-4, de $1.00, pour - | 69c. |
| " de 11-4, de $1.50, pour - - | $1.00 |
| " de 12-4, de $1.75, pour - | $1.25 |
| " de 12-4, de $3.00, pour - - | $2.00 |

### DAMAS,

| | |
|---|---|
| (40 pces) valant 50c. pour - | 39c. |
| 64 pces, valant 65c. pour - - | 50c. |
| 60 pces, Damas rouge, valant 50c. pour | 33c. |
| Toile à essuie-mains, valant 17 1-2c., à | 12 1.2c. |
| Un lot de flanelle écarlate, une bonne occasion, valant 33c. pour - | 23c. |
| Couvre-table en chenille, valant $1.75 pour | $1.49. |

**Cette vente dure encore, venez tous.**

## ——SPECIAL:——

☞ Nous exécutons nous-mêmes les commandes pour Manteaux. Satisfaction complète garantie. **Mme G. A, Weston** tient ce département.

## BON MARCHE,=== F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lamoue, Emma Montmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire et Annie Ogg.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Mossier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Gadoaire, rue Bridge.
M. F. E. Desmarais, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.



## REMARQUEZ-BIEN.

Il est généralement reconnu que la maison Talbot surpasse toutes ses rivales dans la vente de chapeaux.

N'oubliez pas Mesdames que le Bienfaiteur de la femme, prepare par N. P. Forcier est un remède supérieur et assuré contre les maladies qui causent la débilité générale.

M. J. T. Fontaine, l'artiste photographe canadien de la rue Merrimack, voit sa clientèle augmenter tous les jours; les Canadiens se portant à son atelier, en grand nombre, ses prix sont si réduits.

Comment Talbot & Co, vont-ils leurs nouveaux magasins? Si ce n'est que parce qu'ils ont doublé leur commerce et leurs ventes font le désespoir de leurs compétiteurs.

Le McIntyre's Bazaar regorge d'acheteurs et cela a cause de la beauté des marchandises qui y sont étalées, les décors sont attrayants.

Si votre montre arrête, si elle avance ou retarde, vous n'avez qu'à aller chez Lavallée & Mailloux, vous aurez entière satisfaction.

Probablement que vous savez qu'il n'est pas une maison pour les habits de garçons, qui ait autant d'attrait et de réputation; c'est chez Talbot & Co.

Traverey & Harnois ont toujours en mains un assortiment complet des meilleurs bois pour ouvrages de toutes sortes, moulures, bois pour patrons de machines.

Si vous désirez être servis avec la plus grande satisfaction, n'oubliez pas d'aller acheter vos médecines à la Lowell Pharmacy M. Rochette est un commis pharmacien de grande expérience; le public canadien est respectueusement invité.

Vous avez toujours un beau présent à chaque livre de thé que vous avez acheté chez Dickson Bros. au No. 34 rue Merrimack, a l'enseigne de la grosse théière.

Rien de déplaisant comme une photographie qui ne vous ressemble pas, en allant chez Marion vous serez satisfaits par la ressemblance et le fini des photographies qui sortent de son atelier.

Monsieur, savez-vous que pour cet automne nous vous vendrons un chapeau à bon marché; 25 centins dans la piastre est notre escompte, c'est une épargne pour vous et vous aurez la meilleure qualité, où ça? chez Talbot.

Les fruits et légumes sont en abondance sur le marche; mais rien ne peut surpasser l'assortiment de provisions, viandes et légumes au Public Cash Market au 374 rue Merrimack Timothé Vigeant. Prop.

J. C. Martel, marchand de chaussures de la rue Merrimack, No 14, a un assortiment qui attirent les regards des passants, aussi sa clientèle est nombreuse, allez lui faire une visite.

Il faut au public un remède dont tout le monde puisse bénéficier. C'est là une des précieuses qualités qui distinguent le Dr. Delisle's Kinium CompoundWine $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Tout le monde se plait au magasin de Talbot & Co, et on se plait à dire que c'est la bonne place.

Si Loupret a de l'expérience dans la photographie, ça ne se demande pas, il suffit de visiter son atelier et de lui donner une commande, pour s'apercevoir que c'est un maitre artiste.

Jeunes gens pour vos habits allez chez Talbot & Co; leur assortiment est parfait; leurs habits sont recherchés sous tous rapports.

En allant chez Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex, vous pouvez être assuré de faire raccommoder vos vieilles chaussures d'une façon élégante; les commandes avec grande satisfaction à prix réduits.

Le magasin de Talbot est augmenté et tout le monde s'y rend car les prix sont à grande réduction.

Pour vos thés et cafés allez chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack, lisez leur nouvelle annonce cette semaine.

Point de tailleurs maintenant! Talbot & Co, font l'affaire à merveille; leurs habits font bien et vous ne trouverez rien de mieux que l'assortiment qu'ils vous offrent.

Le public canadien doit toujours se rappeler que M. Fred H. Ethier, le populaire *Freddie* dans le département de manteaux, au Bon Marché, est toujours à son poste, *and don't you forget it!* M. Ethier a une longue expérience dans ce département, sa bonne humeur proverbiale et son urbanité vous engagent d'aller le voir; on dit que cette année le département des manteaux au Bon Marché, surpasse tout ce que l'on a Lowell.

Lisez l'annonce du Bon Marché cette semaine.

M. Chas. Dupuis invite tous les canadiens d'aller le voir au Bijou Shoe Store.

Le stock du magasin de L. T. Montferrand, aux Nos. 130 et 132 rue Merrimack, sera vendu sans réserve; le public ne doit pas manquer cette chance extraordinaire. Rendez-vous en foule, les réductions dans les prix sont incroyables.

Nous avons la plaisir d'informer la nombreuse clientèle du Bon Marché que Dlle. Annie Ogg, depuis 15 ans à l'emploi de Cook Taylor & Co. sur la rue Merrimack, vient d'accepter un emploi au Bon Marché dans le département des manteaux où elle invite toutes ses amies et connaissances d'aller la voir; son expérience et sa courtoisie assurent satisfaction à tous.

C'est inconcevable la clientèle nombreuse qui encombre tous les jours et tous les soirs, le nouveau département de hardes faites de Parthenais frères; il en est de même dans leur département de chaussures et de chapeaux et articles de vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants; les marchandises sont du plus haut goût et les prix défient la compétition par toute la ville; le service est parfait dans cette maison, et le public peut compter que, avec l'expérience des messieurs Parthenais et de leurs employés, il trouvera entière satisfaction dans chaque département. Allez leur rendre visite.

**Le "Bijou Shoe Store."**

Nous ne pouvons résister au désir de donner un léger compte rendu d'une courte visite faite au Bijou Shoe Store; le terrible incendie qui ravageait cette maison, le 5 avril dernier, n'a pu cependant la détruire entièrement, car elle s'est relevée de ses cendres plus forte et plus brillante que jamais, grâce à l'activité de Mess. C. A. Mitchell & Co., les boiseries, grillages, tapis, banquettes ont été refaits à neuf; le système d'escabeaux en glissoire ajoute à la facilité du service; on a superposé 3 rangées de tablettes pour y introduire un stock plus nombreux, c'est dire que le public canadien y trouvera grande satisfaction et nous l'y convions de tout cœur.

AVIS A SES PRATIQUES.

Nous sommes heureux d'apprendre que Melle Joséphine Montplaisir, modiste de cette ville, est de retour de sa vacance, et qu'elle tiendra comme par le passé ses salons de modes à son endroit habituel, sur la rue Merrimack; elle nous prie d'en avertir sa nombreuse clientèle.


## NOTES LOCALES.

On croit que le 1er mai, l'an prochain, tous les tramways de la ville seront mus par l'électricité.

Melle Adéline Lefebre est, depuis quelque jours, arrivé d'une vacance de trois mois à Holyoke Mass.

Melle Katie. Désautels, est de retour d'une promenade de six semaines à Worcester et autres centres des Etats-Unis.

Frank Green, droguiste de la rue Adams, a été condamné à $150. d'amende pour avoir vendu de la boisson au verre.

Un individu, en boisson, est tombé dimanche dernier dans le canal de la rue Suffolk et s'est infligé de graves blessures.

L'officier de police spéciale Girard a flambé la cervelle à un chien qui avait mordu plusieurs enfants dans le Petit Canada.

Les exercices du chœur de l'église St. Joseph, sont recommencés d'hier, sous la direction de M. Marcius Délisle; 60 membres en font partie.

Nous avons appris avec peine que notre concitoyen M. Numa Délisle était retenu, ces jours derniers, à sa résidence par une indisposition grave.

Le Rév. Louis Jos. Levesque le chapelain des Revdes Sœurs d'Ottawa, et oncle de notre ami M. Honoré Bonin, était à nos bureaux mercredi dernier.

M. Landry commis épicier chez J.W. Paradis célebrait, lundi soir, le 35ème anniversaire de sa naissance par une soirée d'intimes qu'il donnait à sa résidence.

Les amis de M. J. C. Foisy ont fêté ces jours derniers le 32ème anniversaire de sa naissance. M. Aujuste Jean lut l'adresse de circonstance et la soirée fut des plus amusante.

Mde Alex. Coulombe, de cette ville, est partie pour Plattsburg, N. Y., où demeure sa famille, dans le but de refaire sa santé; Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

Melle Flore Rémillard, de Montréal est actuellement en visite chez son cousin, M. Hector Lapierre, 90 rue Salem; nous lui soubaitons une heureuse promenade parmi nous.

Mde. C. H. Boisvert est partie samedi pour une promenade de quelques semaines à Providence R. I. où elle visitera ses connaissances; nous lui souhaitons un heureux séjour dans la ville reine du Rhode-Island.

Les visiteurs de Georgia ont été l'objet d'une cordiale réception dans notre ville; après avoir visité plusieurs manufactures on leur a offert un grand banquet au Mechanics Hall, les visiteurs sont retournés à Boston dans la soirée.

M. David Prudhomme et sa jeune fille ainsi que M. F. X. Mireault, sont de retour d'une promenade au Canada, durant laquelle ils ont visité leurs parents et amis à St Justin, Québec, Maskingé, Trois-Rivières et Louiseville.

M. Amable Bissonnette résidant au No 5 Cheever St. avait l'agréable visite, la semaine dernière, de M. et Mde Ouellette, M et Mde Ratel, de Springfield. M. et Mde St Aubin de Holyoke. Mass, six étaient les hôtes de notre concitoyen.

Dans le cours du mois d'août dernier, il y a eu 195 mortalités à Lowell; c'est 5 demoins que durant le mois correspondant, l'an dernier; sur ce nombre 21 étaient des personnes venant du Canada, c'est dans le quartier *cinq* qu'ils y a plus de mortalités

Delles. M. L. Delude et Ida Dauphinez, de la maison de modes de P. H. Toote, sont parties pour New-York, lundi; elles assisteront à l'ouverture de la mode, pour la saison d'automne et feront en même temps les achats des articles de choix offerts sur le marché.

M. Chs. Lemaître, pharmacien de Manchester, N. H. est en promenade dans sa famille; ses nombreux amis ont été heureux de lui presser la main. M. Lemaître doit passer pientôt ses examens devant le bureau pharmaceutique de New-Hampshire, succès à notre ami.

La soirée de dimanche dernier donnée au profit du collège canadien, aux salles de l'école St. Joseph, a été un succès; malgré la mauvaise température qu'il faisait, l'auditoire était nombreux, les acteurs ont tous bien réussi et réjoui les auditeurs qui les entendaient une seconde fois.

La police travaille activement pour découvrir le meurtrier de Bélanger; rien n'a encore transpiré de cette borrible tragédie; on se plait en conjectures dans certaines parties de la ville, mais nous prions nos lecteurs de ne pas y ajoutar foi, et faire fi des racontars de vieilles femmes, qui pensent mieux connaître que nos *détectives*.

M. E. H. Duprez est parti pour une promenade de quelques semaines au Canada.

Mde Dr Fecteau de Natick, R. I., était ces jours derniers en promenade chez sa sœur, Mde Narc. Lavallée.

Pour vos jancs de mariage allez chez Lavallée & Mailloux, ils ont le meilleur assortiment de la ville; comme horlogers bijoutiers ils ne sont pas surpassés. Une visite est sollicitée. Satisfaction garantie.

M. Gédéon Levasseur vient d'entrer au service du Bon Marché; c'est un jeune garçon actif et intelligent, nul doute que ses états de service lui assureront une bonne position dans cette importante maison.

Cinquante de nos policiers de Lowell sont allés à Manchester, N. H., où ils ont eu une grandiose réception de leurs confrères au Lac Massabésic; le chef Howard accompagnait nos policiers; dans la journée eut lieu une partie de *base ball*; dans laquelle les Lowellois furent vainqueurs par un compte de 19 contre 16. Trois hourrahs pour notre police!!!.

Toujours les typographes.

Un journal scientifique publie une étude sur la Chine.

L'auteur bondit en lisant sa prose où s'est glissée une coquille amusante:

—Aprés la chine, lui fait-on dire, la contrée que j'ai le plus aimée et où j'ai découvert des choses merveilleuses, c'est le *Jupon*, lisez le Japon.

M. T. J. Gaudette, sécrétaire de l'Association Catholique, nous a prié de communiquer au public les remerciments sincères qui ont été votés par sette société, aux dames et au demoiseilles qui ont si généreusement prêté leur concours pour le Festival de mercredi dernier, ainsi qu'au public qui y a assisté, nous regrettons de ne pouvoir publier tout au long ces résolutions.

M. Emile Bélanger, notaire de Québec, est ici pour représenter les intérêts de son oncle Hilaire Bélanger, le père de David Bélanger qui a été assassiné; il a été nommé administrateur de la succession du défaut, mais il lui faut une autorisation spéciale a cette effet, en vertu d'une loi récemment passé. M. P. Rivet représente les intérets de la famille du défunt et M. J. H. Guillet ceux de Delle. Marion.

Samedi soir, M. Marion, frère de Mde. Morin, a été assailli par des bandits au coin de Hanover et Merrimack Sts. Il a reçu une terrible blessure sur un œil. Les journaux américains ont fait des commentaires sur cet attentat, et prétendent découvrir dans ces trois hommes le ou les meurtriers de Bélanger; M. Marion demeurait dans la même maison où David Bélanger avait sa chambre. Serait-ce un indice de découvert?la police est à leurs trousses.

La fête du travail, qui avait été remise à samedi dernier, a eu un succès sans précédent dans la ville; on n'a rien perdu pour attendre de cette fête. La procession comprenait 4 divisions dans laquelle marchait une foule de nos travaillants de Lowell, au nombre de plusieurs mille. Dans toutes les différentes sections on remarquait des représentants canadiens; la ville était bien décorée partout; les maisons Putnam & Son, et J. L. Chalifoux attiraient les regards. Les corps de musique étaient nombreux.

Ne lisez pas! Ne pensez pas! Ne croyez pas. Etes-vous mieux maintenant? Vous, femmes qui pensez que les remèdes patentés sont des blagues, et la Dr Pierce's Favorite Prescription la plus grande blague de toutes (parce qu'elle est la mieux connue de toutes) votre manque de confiance amène-t-il votre guérison?

Il est très facile de n'avoir pas confiance en ce monde. La défiance vient toujours plus aisément que la confiance. Mais le doute, le manque de foi n'ont jamais guéri une femme et la Favorite Prescription a guéri des milliers de femmes délicates, faibles, ce qui nous fait penser que notre "Prescription est meilleure que votre manque de confiance. Nous sommes bonnêtes, vous et nous. Réunissons-nous. Essayez, le "Dr Pierce's Favorite Prescription." Si elle n'agit pas comme il est dit, on vous rendra votre argent.

Quand il vous est facile de vous procurer des preuves, pouvez-vous douter?

Les "Dr Pierc's Pleasant Pellets" sont petites mais actives.

Les meilleures pilules pour le foie que l'on connaisse, elles sont douces mais bonnes. Elle régularisent le foi, l'estomac et les intestins et leur donnent de la vigueur.

## L'Hopital St-John a Lowell.

La question de solder la dette de l'Hopital St-John est un fait quasi accompli si l'on en juge par les démarches faites par le comité spécial nommé à cet effet.

Dimanche dernier a eu lieu une réunion de ce comité à la salle Hibernian, rue Market. M. J. L Chalifoux présida l'assemblée et M. J. Gaynor remplissait les fonctions de sécrétaire; tous les membres étaient présents, sauf quelques rares exceptions.

Nous sommes heureux de voir que la population canadienne prend fait et cause dans ce mouvement tout louable; les divers comités nommés pour l'organisation d'un grand bazar sont comme suit:

Salle—Mmes Robert E. Crowley, Alice Slattery, R. B. Allen, L. J. Smith et J. H. Guillet.

Rafraichissements —Mme J. Norton, Myles Burns, J. H. Guillet, Lizzie Ryan, McDougall, Belle-Isle, F. X. Hurtibise, Annie Blackburn, C.Côté, Heoffley.

Impressions—MM. F. X. Hurtibise, Benj. Lenthier, Mmes Hugh, F. Gillon, J. H. Harrington, P. J. Lynch.

Musique—MM. J.Johson, M. Delisle, T. F. Molloy, M. Perron P. P. Haggerty, Henry Sullivan, Frank Doberty, E. F. Faulkner.

Amusements—Mme Vincelette Melles Lemaitre, L. J- Smith, Alice Clark, E. J. Pinault, Mmes Tennant, Joseph H. Dallagher, Michael Sexton, M. Quinn, Melle Alice Lee.

La salle sera divisée en neuf parties représentant les paroisses de la ville; les présidentes seront les suivantes.

Mme C. Plunkett la salle St-Patrick; Mme P Queenan la salle St-Pierre; Mme Victorine Leclair, la salle St - Joseph Mme Maggie Sullivan; la salle de l'Immaculée Conception; Mme Sarah Gildee la salle du Sacré-Cœur; Mme Rose Dowd la salle St Michel: Mme O.J. Belle-Isle la salle St Jean-Baptiste.

Kattie Keyes et Agnès Donoghue sont chargées des kiosques pour les fleurs et les sucreries.

M. J. L. Chalifoux a été demandé de vouloir entretrevoir plusieurs sociétés pour qu'elles prêtent leur concours dans ce grand bazar.

## La Troupe Canadienne-Francaise.

Nous sommes heureux d'apprendre que la troupe que M. J. A. Legault avait provisoirement organisée, l'hiver dernier, pour exécuter la tragédie "La Tour de Londres," s'est nouvellement constituée, et doit nous donner trois représentations dramatiques durant cette saison. Le succès obtenu au mois de mai passé les a encouragés à marcher plus sérieusement dans l'art théatral qui, à la fois, demande tant de sacrifices et de dévouement, afin d'obtenir cette union franche qu'exige une société de ce genre; tous ont accepté la proposition légitime de leur directeur d'un règlement juste et avantageux pour chacun. On s'avisa alors de choisir des officiers dont les noms sont:

Président directeur, M. J. A. Legault; secrétaire, M. G. Levasseur; trésorier, M. F. J. Bousquet; gérant, Z R. Pineault.

Tous les membres sont des plus zélés pour les préparatifs de ces trois dates fixées, l'une au 29 octobre prochain, ou ils répéteront "La Tour de Londres" l'émouvante tragédie de mai dernier. Quoique le choix de leurs drames pour les deux autres dates ne soit pas encore déterminé, on nous assure que ce sera du grand tragique ou de l'extra comique. A leur dernière assemblée.ils ont décidé d'acheter le set de costumes les plus riches et les plus élégants qui se soient vus sur le théâtre de Lowell. On les a déjà ordonnés tous en soie, en satin et en velours de première qualité. Ces jeunes amateurs nous paraissent des plus ambitieux d'obtenir leur but qui est des plus légitime, l'instruction et le progrès de la jeunesse canadienne. Préparons-nous à aller les applaudir de nouveau le 29 octobre dans la vaste salle L'Opera House.

Les billets seront en vente très prochainement. Nous vous laisserons connaitre sur les numéros suivants là où ils seront déposés.


### Voila l'automne.

Si vous voulez être bien mis selon les dernières modes de la saison, allez faire une visite à notre populaire tailleur canadien, M. J. B. Lelacheur, No. 235 rue Merrimack. Tout ouvrage surtout de son établissement est de première classe sous tous les rapports. Les doublures employées pour chaque habillement sont toutes de qualité supérieure et les prix sont modérés. Tous les patrons les plus nouveaux et les plus recherchés, sont actuellement en exhibition à son magasin qui se trouve situé au-dessous des ateliers de notre artiste-photographe canadien, M. J. T. Fontaine.


## LA RETRAITE ANNUELLE DES ENFANTS DE MARIE A LOWELL.

*M. le Rédacteur*,

Veuillez insérer dans les colonnes de votre estimé journal ce petit compte-rendu de notre retraite annuelle. C'est une des plus belles que nous ayons eues jusqu'à ce jour Au delà de 800 jeunes filles en ont suivi les exercices. La voix sympathique et onctueuse du prédicateur, le R. P. Forget, a remué nos cœurs et produit d'heureux fruits dans nos âmes. Dimanche, à vêpres, à l'église St. Joseph, en présence d'une foule nombreuse de pieux fidèles, quatre-vingt quatre nouvelles compagnes ont été agrégées à notre société Au retour de la procession, le R. P. Forget nous a adressé quelques paroles bien touchantes, à la suite desquelles nous avons prononcé l'acte de consécration. Avec quel bonheur nous avons renouvelé, aux pieds de notre bonne Mère, nos promesses de fidélité, et nous lui avons offert une corbeille de lis et de roses, emblèmes des vertus chéries que nous voulons toujours pratiquer!

Une Enfant de Marie.

## L'Association Cathlique et la soiree de jeudi.

S'il y avait foule! ça ne se demande pas, on dit même que c'est une des plus belles soirées de ce genre qui ait été donnée à Lowell, nous félicitons les organisateurs, tout en les remerciant pour l'envoi de billets de faveur.

Dans la soirée de jeudi, vers 7,1-2 heures, les membres quittaient leurs salles, précédés de leur corps de musique et se rendaient à la salle Huntington, d'un pas leste et joyeux, où les attendait une foule nombreuse qui semblait mieux disposée que jamais à s'amuser durant toute la soirée.

La salle Huntington, qui est reconnue le seul endroit propice pour ce genre de soirée, était richement décorée et avec beaucoup de goût; les tables ou kiosques étaient en grand nombre et leur service fait honneur aux dames et demoiselles qui, disons le en passant, n'en étaient pas le moindre ornement; Dlle. Eugénie Audette présidait à la pêche miraculeuse et Dlle. Ida Courville au bureau de poste; ceux qui ont fréquenté ces deux tables n'ont que des félicitations à dire de ces deux demoiselles, et de l'aide gracieuse qu'elles ont reçue de leurs amies.

La table de fleurs sous la présidence de Dlle. Ernestine Bernard a été joliment achalantdée, chacun d'orner sa boutonnière d'un bouquet odoriférant et toutemblématique. La table des bonbons ne l'a cédé en rien aux autres, sous le rapport du succès; M. A. Laferrière a été félicité comme toujours; la table des rafraîchissements faisait envie et plus d'un est allé y donner son obole.

Dans le cours de la soirée Mess. A. D. Tougas et Albert Pelletier ont rendu une désopilante comédie, *Soufflez moi dans l'ail*; ces deux acteurs sont trop bien connus du public pour que nous ayons besoin de les féliciter; M. Ph. Carpentier a aussi fourni son contingent; ajoutons à cela la bonne et harmonieuse musique fournie par la bande de l'Association, et nous aurons une faible idée d'une soirée, dont le souvenir est aussi agréable que le plaisir qu'on y a goûté.

On nous dit que la recette a été des plus fructueuse; cela fait honneur au public canadien de Lowell. L'espace nous manque pour faire l'énumération des dames et demoiselles qui agissaient comme aides aux tables,

Mde Vve. Dr. A. Vincelette est de retour, à Lowell, à sa résidence Rue Moody, No. 147 où elle demeurera dorénavant et continuera à donner des leçons de piano comme par le passé, avis à ses élèves.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurlures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaricit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine


### ON DEMANDE

Un jeune hamme, sachant l'anglais et le français muni de bonnes recommandations pour faire les réparages de chaussures et se rendre utile d'une manière générale dans le magasin.

S'adresser à

Parthenais Frères

No. 306 Rue Merrimack à 312.


## CHAUSSURES D'ECOLE

——AU——

## Boston Branch,

*Le Meilleur Service.* —— *Les Meilleurs Genres.*

Chaussures d'enfants, à talon et "Spring Heel," 75c. et $1.00, aussi solide que le cuir peut les faire.
Chaussures pour jeunes filles, - - $1.00, $1 25 et $1.50.
Chaussures pour garçons, - - - - $1.00, $2.00.

☞ *TOUTES SONT GARANTIES.*

Belles chaussures pour Dames et Messieurs, dans les meilleurs goûts, à des prix qui défient tout compétition.

**Boston Branch Shoe Store,**

**38 Rue Central, 38.**


## Echos du Canada.

La *Justice* dit que le diable a fait son apparition dans un bal à Saint Sauveur.

Le 1er septembre le nombre des prêtres de l'archi diocèse de Québec était de 360.

Son Eminence le cardinal Taschereau a célébré, jeudi dernier, le 49e anniversaire de son ordination.

Relativement aux semences qui ont été faites, la récolte est très abondante dans le Saguenay.

Seule la récolte de foin a été moyenne.

Une grève générale des ouvriers, aux scieries des Chaudières a été déclarée, ces jours derniers. Les ouvriers veulent une augmentation de gages.

Samedi, un nommé John Allan, de Vaudreuil, a été horriblement broyé par un train de marchandises du Grand Tronc, à quelques pas de la gare de Vaudreuil.

Un cultivateur, de St-David, Edmond Trudeau, a tué un de ses employés, Ls Cotnoir, qu'il avait pris pour un voleur; les détails de cette triste affaire sont des plus lamentables.

Le 25 août dernier, dans les Cantons de l'Est, à l'âge de 71 ans, s'éteignait paisiblement, après une courte maladie, M. Chas Lachance. C'était un patriote de 1837. Il avait fait le coup de feu à St-Denis.

Le char de bagages attaché au train éclair du chemin de fer du Grand Tronc a pris feu, samedi, à quelques arpents de Lévis. Une étincelle provenant de la locomotive en a été la cause. Cependant dans quelques instants, on s'est rendu maître de l'élément destructeur.

Dimanche dernier, un cultivateur de Charlesbourg, nommé Julien Rhéaume, âgée de 84 ans, a fait à pied le trajet de l'église de Charlesbourg à Québec et de Québec à Charlesbourg Parti à une heure de l'apres-midi il est retourné chez lui à 8 heures.

Un vieillard de 90 ans, nommé Charles Dubé, de St. Jean, Port Joli, a été encorné par un taureau qui lui a fracturé une jambe. Le blessé s'est traîné chez lui, a attelé un cheval et s'est rendu chez le voisin faire panser sa blessure. Pendant l'opération il fumait sa pipe.

On nous informe qu'un nommé Lefebvre, de Portneuf, a grièvement blessé un de ses amis en lui lançant une hache. La hache a atteint le malheureux au cou, lui faisant une large entaille. Le blessé est mourant. Une autre personne aurait aussi été atteinte légèrement par l'arme meurtrière.

Nous n'avons pu nous procurer d'autres détails.

Marni dernier, à l'église actuellement en construction à St. Côme, Jérôme Rancourt, menuisier très estimé dans cette paroisse, était à travailler à la pose du clocher sur l'église, lorsqu'à un moment donné, perdant tout à coup l'équilibre, il fut précipité en bas d'une hauteur considérable, se fracassant le crâne sur les pierres La mort a été instantanée.

La chasse aux canards est commencée. Les chasseurs s'en donnent à cœur joie Tous font d'assez jôlis coups. Mais, entre tous, M. Jos. Latraverse, de Sainte Anne, semble se distinguer. L'autre soir, il a expédié à Montréal près de quatre-vingt couples de canards et de sarce les tout dodu et très jolis, qui lui rapporteront de $55 à $60. Pour une chasse d'un jour, voilà une belle chasse.

Un incendie s'est déclaré lundi, vers 1 heure p. m., à Joliette P. Q. dans les hangars de M. E. Migué, épicier et s'est de là communiqué à la résidence de M. F. Jolicœur, rentier; cette calamité a causé tout un émoi dans la ville; malgré tout le travail actif l'élément destructeur a causé beaucoup de dommages; chez M. Migué les pertes sont de $1,500, en partie couvertes par les assurances, chez M. Jolicœur, de $400 à $500, pas d'assurance.

### Un incendiaire.

Un nommé Ouellette a été mis en état d'arrestation pour avoir lancé l'étincelle fatale qui a été la cause du désastreux incendie qui a ravagé une partie de la ville de Québec dimanche dernier; voir compte rendu dans une autre colonne.

*CORRESPONDANCE.*

Société St. Jean-Baptiste de [Boston, Mass.

*M. le Rédacteur*,

Nul doute que vous nous donnerez un petit espace dans les colonnes de votre journal pour publier un compte-rendu de l'élection des officiers de la société St. Jean-Baptiste de Boston, Muss., qui a eu lieu le 9 de ce mois; ont été élus:

Président, Armand Lalonde; premier vice-président, A. P. Lachapelle; secoud vice-président, E. M. Poitevin; secrétaire-archiviste, L. A. Goudreau; sec.-correspondant, L. Lahaise; sec.-financier, F. X. Julien; trésorier, S. Vanier; sergent d'armes, L. N. Lambert. Directeurs, J. O. Authier, Geor. Fortin, E. Bertrand. Comité de visite, O. Doré, E. Quevillon, L. A. Goudreau; collecteur, S. Vanier.

Médecins, D. T. Garceau, Dr. D. L. Lamarche.

Après son installation comme président M. Lalonde lit quelques remarques sur le progrès de la société. Il remercia très cordialement ses compatriotes qui venaient de l'élire pour une seconde fois, et reprit son siège au milieu des applaudissements.

E. Lahaise, sec.-corr.

Mde. Mary Blanchard épouse de M. Jos Arpin, de Lawrence, est partie le 10 septembre courant pour le Canada; dans son voyage elle doit visiter Abbottsford, St. Pie, St. Hyacinthe et Beloeil; nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 14 Septembre 1891.

Hommes.

Boulay, Laurent.
Lemaire, Jacques.
Lafleur, Chas.
Leclair, Damien.
Leclerc, Daniel.
Legaré, Jos.
Levasseur, Jos.
Masson, Delphis.
Pilotte, Jos.

Femmes.

Gagnon, M. L.
Garant, Nellie M.
Rouillard, Delle Marie.

## Dixieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 722 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 283 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec.des Dames) | 210 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 177 |
| M. G D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |


N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ., Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, - - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, - | 32c. |
| Bon beurre, - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisserie, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |

## FIN DE VACANCES.

O regrets ! souvenirs ! charme
De ces jours qui sont passés !
Sur l'écorce de ce charme
Nos deux noms sont enlacés.

Au bord de ces eaux si claires
Souvent les cieux obscurcis
Sur un lit de capillaires
Nous ont vus tous deux assis.

Et vous le savez, vieux arbres,
O vous dont les troncs noueux
Sont plus tendres que des marbres
Par le temps respectueux.

Vous le savez, géants sombres
Que l'amour baise aux cheveux
C'est la que j'ai sous vos ombres
Reçu tout les vœux qu'ils veut !

## NOUVELLES GENERALES.

Le *Moniteur de Rome* laisse entendre que le prochain conclave aura lieu ailleurs qu'à Rome.

On croit que le jugement dans la fameuse cause des écoles du Manitoba sera rendu au commencement d'octobre.

Mme Patti est engagée pour une nouvelle tournée aux Etats-Unis. Elle débutera à New-York à la fin de l'automne.

Les médecins de la cour d'Autriche ont cru découvrir chez l'impératrice les premiers symptômes d'une affection cérébrale.

On a annoncé que l'Hon. Alex Lacoste de Montréal avait accepté la charge de juge en chef en remplacement de sir A. A. Dorion.

Le bruit court à Zanzibar, que les indigènes ont tué recemment l'explorateur Stuhlmann, dans une escarmouche sur les bords du lac Tanganyika.

Le commerce britannique donne des signes évidents de décadence. Dans le département des tissus seulement, il a diminué de 905,000 louis sterling.

Une révolution semble imminente au Mexique. Le succès des insurgés au Chili a inspiré aux Mexicains le désir de se débarrasser du président Diaz.

On s'prepare au Vatican a recevoir vingt mille ouvriers Français qui se rendront ce mois en pèlerinage a Rome, sous le contrôle du comte de Mun.

Une circulaire reçue à nos bureaux nous apprend que Jay Gould a un engin qui a parcouru une distance de 102 milles dans l'espace d'une heure, rien ne bat cela.

Un de nos compatriotes canadiens de Meriden Conn. M. Jean Baptiste Pailleur, est décédé ces jours derniers ; le défunt a été inhumé a St. Casimodde, Canada, ou demeure son gendre.

Le gouvernement hongrois ne permet plus le transport par la malle de prospectus ou de documents relatifs à l'émigration. Il paraîtrait que le Hongrie veut envoyer le plus possible la sortie de ses enfants.

L'honorable juge Tessier a démissionné pour cause de santé, et son successeur, comme juge de la Cour du Banc de la Reine, sera l'honorable juge Cimon. On dit que l'honorable juge Church a aussi offert sa démission.

Les journaux du Canada nous ont appris la mort de Mde. Félix Rainville, arrivée a Ste. Angèle de Monnoir, dans le cours de la semaine dernière ; la défunte était la mère de feu l'honorable juge Rainville et était âgée de 70 ans.

On signale a Paris un cas étrange de suicide. Les membres d'une famille, comptant six personnes, se sont pendus. Le père et la mère ont donné l'exemple, puis les quatre enfants, déjà grands, se sont également pendus.

La colonie française de St.-Louis (Mis-ouri) se prepare activement à commémorer le 6 septembre la visite de Lafayette dans cette ville et a célébrer en même temps l'anniversaire de la naissance de celui que l'on a appelé le héros des deux mondes.

Le nombre total des pères de famille de 12 enfants qui ont demandé les 100 acres de terre promis par le gouvernement s'élève à près de 500, ce qui représente une population de 20,000 personnes. Près de 100 réclamations ont été accordées et déjà 80 familles se sont établies sur leurs lots.

La presse en Angleterre est dans de ses spasmes d'indignation, au sujet des manœuvres de missionnaires mormons dans le Lancashire.

La plupart des mormons viennent de la Grande Bretagne, ce qui n'empêche pas les journaux du Canada de reprocher cette plaie morale au peuple américain.

Le Gustemala est à la veille d'une nouvelle perturbation politique. Les troupes qui n'ont pas touché de solde depuis longtemps menacent de renverser le président Barillas.

Le gouvernement américain refuse de reconnaître le nouveau gouvernement chilien aussi longtemps que ce dernier n'aura pas complété son organisation.

Jules Grévy, ex-président de la République française, est décédé à Paris, mercredi. Il avait succédé au maréchal de McMahon, et était considéré comme un politique habile. Il avait été pendant longtemps l'une des lumières du Bureau français.

Lors du scandale Wilson, en 1887, il avait été forcé de donner sa démission.

C'est M. Sadi Carnot qui lui a succédé.

M. Grévy etait âgé de 84 ans

## UN ENFANT TUE PAR UN AIGLE.

Un drame des plus émouvents s'est déroulé dans les environs de Sault Sainte Marie, près de la frontière du Canada.

John Pawadje, un ancien chef d'une tribu d'Indiens Chippewa, demeure avec sa famille dans une hutte au milieu des bois, sur le bord de la rivière Sainte Marie, et gagne sa vie à servir de guide aux nombreux chasseurs qui visitent cette région giboyeuse. Or, ces jours derniers, trois touristes de Cincinnati ont engagé Pawadje pour les guider dans une partie de chasse sur le territoire Canadien.

Les chasseurs et leur guide traversaient la rivière en canot, lorsqu'ils ont aperçu un aigle planant audessus d'eux ; mais se dirigeant du côté de la rive américaine. Ils ont rebroussé chemin aussitôt et se sont embusqués dans le bois pour tâcher de tirer l'aigle dès qu'il descendrait à portée de leurs fusils. Pendant ce temps la femme de Pawadje avait quitté sa hutte quelques instants, pour aller chercher de l'eau dans la rivière, laissant seule sa fillette, âgée de trois mois, et attachée, selon l'usage indien, à une planche près de la porte.

Lorsqu'elle est revenue à la hutte l'indienne a poussé un cri perçant. L'aigle venait de s'abattre sur la hutte et saisissant l'enfant dans ses serres, l'enlevait en l'air. Soit que l'enfant fût trop lourd, soit qu'il eût été effrayé par les cris de la mère, l'aigle s'était à peine élevé à une quinzaine de pieds qu'il laissait tomber sa proie humaine. Mais il est descendu aussitôt et s'est mis à déchirer le pauvre enfant avec ses serres et son bec, lui arrachant les yeux et lui déchiquetant le visage et le cou.

L'indienne s'emparant d'un bâton, a essayé de tuer l'oiseau de proie, et après avoir été blessée grièvement elle-même au visage, elle a fini par le chasser. Mais au moment où il s'élevait au-dessus de la cime des arbes, deux coups de fusil ont retenti tout près de là et l'aigle est tombé mort à côté du corps de la fillette qu'il venait de tuer.

Ne se doutant pas du drame qui venait de se dérouler près de sa hutte, Pawadje, voyant l'aigle tomber, après les coups tirés par les deux chasseurs, s'est précipité pour le ramasser, et s'est bientôt trouvé en présence de sa femme qui tenait dans ses bras le corps inanimé de sa fille et cherchant vainement à la ramener à la vie.

## Enterre vivant.

Un fait curieux vient de se passer en France, à Saint-Crépin, canton de Saint Serain (Aveyron.)

On procédait à la sépulture d'un nommé Bouleng, décédé la veille, à l'âge de soixante-dix ans. Sur le parcours de l'église au cimetière, les quatre jeunes gens qui portaient le cercueil crurent percevoir des mouvements dans l'intérieur de la bière. La cérémonie, ils allèrent se désaltérer dans une auberge, où ils se firent mutuellement part de leurs impressions. Il résulta de leur conversation que tous avaient éprouvé les mêmes sensations.

Ils décidèrent de communiquer leurs observations au curé, qui se transporta immédiatement au cimetière et fit ouvrir la bière.

Le cadavre se mouvait en effet : les mains, qu'on avait placées en croix sur la poitrine, étaient élevées devant les yeux. On retira Bouleng de la bière ; on lui adressa la parole, mais il ne répondit pas. Un cordial lui fut administré ; il l'absorba. On le transporta à son domicile, où des soins lui furent donnés pour le ramener complètement à la vie.

Bouleng a vécu un jour après avoir été retiré de la tombe. Il a bu du bouillon et de la tisane et a repris complètement ses sens. Il a reconnu toutes les personnes de son entourage et leur a parlé. Mais il est mort le lendemain, sachant fort bien qu'on allait procéder pour la seconde fois à sa sépulture. Le maire a donné ordre, cette fois, de ne faire l'inhumation que quarante-huit heures après le décès.

## Union de la France chretienne

Les catholique doivent s'unir dans l'idée catholique, et ne jamais sacrifier cette idée à l'idée politique, car autrement l'esprit de parti place la religion à sa remorque.

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, travaille à la réalisation de cette réforme.

Des catooliques éminents ont répondu à son appel.

Le 19 juin dernier voyait à Rome une réunion de ces hommes qui veulent changer de tactique dans la défense des libertés sociales et religieuses.

Le comité formé est ainsi constitué :

Président : M. Cheneslong.

Vice-présidents : MM Keller ; le baron de Mackau ; le comte Albert de Mun ; M. d'Herbelot.

Ce mouvement s'étendra par toute la France et produira sans doute les plus heureux résultats.

La conséquence pratique de cette révoluiton, c'est que les intérêts catholiques ne sont plus pour ainsi dire nécessairement liés aux intérêts monarchiques.

Vous êtes un excellent catholique, vous êtes républicain, peu m'importe, je suis des vôtres.

F. A. .B

## Protegeons-nous.

Le cinquième rapport annuel du Bureau des Statistiques du Travail, dans le Massachusetts, vient d'être publié. Il appert que depuis 1885 à 1890, la valeur des produits des fabriques dans le Massachusetts a augmenté de 30 pour cent. En 1890, la valeur du capital investi a été de 4.62 pour cent de plus qu'en 1889 ; la valeur des marchandises a augmenté de 4.37 pour cent, et le nombre d'ouvriers s'est aussi accru de 2.70 pour cent durant l'année.

Il appert aussi qu'il y a eu plus d'ouvrage et que les salaires ont été plus élevés.

Ces chiffres ne sourient pas aux partisans du libre-échange. Ils plaisent cependant aux Américains, qui ont à cœur la prospérité de leur pays, parce qu'ils indiquent la prospérité toujours croissante des industries manufacturières, dans les principaux Etats de la Nouvelle-Angleterre, sous le régime bienfaisant de la protection.

## UNE TRAGEDIE BRUTALE.

Une affaire bien triste s'est développée devant la cour de district de Fall-River, lundi de la semaine dernière. Une jeune fille âgée de 16 ans et d'assez chétive apparence, Catherine F. Casey, y a accusé son père Michael Casey de l'avoir assaillie criminellement en différentes circonstances mais plus particulièrement la veille au soir. Elle a rendu un témoignage clair, précis, mais en même temps horrible. Elle a dit que ce soir là son père était entré dans sa chambre et après l'avoir battue jusqu'à ce qu'elle n'opposât plus de résistance l'assaillit honteusement et que ce n'était pas la première fois que cela arrivait. Alice Casey, sœur de la première et âgée de 14 ans, a déclaré que son père était entré dans la chambre à coucher qu'il s'était couché avec elle et que le crime s'était commis sous ses yeux. Mary McGuire, la fille du voisin a témoigné qu'étant un jour allé coucher avec les filles Casey, le père essaya de pénétrer dans la chambre plusieurs fois dans la nuit et qu'elles ont dû le chasser de force. Casey, père a nié l'accusation et a été renvoyé devant le jury d'accusation qui siégera au mois de novembre prochain et a été requis de fournir une caution de $5,000.

Patrick Casey, âgé de 18 ans et frère de la victime a rendu témoignage en faveur de son père. Il nia avoir proféré des menaces, contre sa sœur si elle accusait leur père, mais l'officier de police Bartholemew Shay, confirma les déclarations de la jeune fille et le juge ordonna l'emprisonnement immédiat du jeune Casey pour s'être parjuré. A la demande du chef de police, Hilliard, les deux jeunes filles furent requises de fournir une caution de $500 chacune pour assurer leur comparution comme témoins lors du procès. Le chef de police a dit devoir prendre cette mesure afin d'empêcher qu'on ne fit disparaître les jeunes filles ou qu'on ne les décidât à changer leur témoignage ; cela étant arrivé très souvent. La famille Casey demeure au No. 30 rue Brady et se compose du père et de sept enfants. La mère étant morte, il y a environ deux mois.

## LE SACRIFICE DU CORSET.

Depuis quelques semaines une secte protestante du Canada, connue sous le nom de "Méthodistes libres," tient à Kingston, dans la province d'Ontario, des réunions très suivies. A chaque séance, les conversations sont nombreuses, et les femmes surtout font preuve de beaucoup de zèle pour entrer dans la secte. Mais à mesure que l'enthousiasme croît, le tapage augmente, et les réunions qui avaient lieu dans une des salles de l'hôtel de ville sont devenues tellement bruyantes qu'on a prié les "Méthodistes libres" d'aller tenir leurs séances ailleurs.

Nullement découragés, les fidèles se sont transportés dans un terrain vacant, à l'extrémité de la ville, où le prédicateur ordinaire de ces réunions, un sieur Fraser, a prononcé un discours très éloquent. Il a fait une charge à fond de train contre la toilette féminine moderne. "Comment ! a-t-il dit aux nombreuses femmes qui l'écoutaient, vous êtes nées avec des formes splendides, et vous mourrez contrefaites parce que vous vous obstinez à porter des corsets. Débarrassez-vous de cette maudite invention, et retournez à Dieu telles qu'il vous a faites. Brûlez vos corsets plutôt que de brûler vous-mêmes dans les flammes éternelles." Ces paroles ont produit dans l'assemblée une agitation extraordinaire. Fraser avait à peine fermé la bouche que deux ou trois enthousiastes ramassaient à la hâte des morceaux de bois et des brins de paille et en formaient un bûcher auquel ils mettaient le feu. Alors on vit une jeune femme d'une vingtaine d'années s'avancer vers le brasier et s'écriant : "Je veux mourir comme Dieu m'a faite et non pas comme je me suis faite moi-même." Et aussitôt elle défait sa robe, dégrafe son corset et le lance sur le bûcher, dont les flammes rougeâtres font ressortir la blancheur de ses épaules. A partir de ce moment, c'est un véritable délire ; les femmes se dépouillent l'une après l'autre de leur corset et le livrent aux flammes. Au bout d'une demi-heure, les "formes splendides" si vantées par l'éloquent Frasir avaient repris toute leur liberté ; il ne restait plus un seul corset dans l'assemblée. Pendant cette curieuse exécution, quelques femmes se sont évanouies, mais on assure que c'est par excès de joie : la satisfaction du devoir accompli, sans doute.

## Pour l'Exposition de Chicago.

*Un train de wagons Pullman construit avec un seul arbre de bois rouge en Californie.*

Les habitants de Tulare se proposent d'envoyer à la prochaine exposition de Chicago un échantillon de ce qu'ils peuvent faire avec un de leurs arbres. Il y a dans une gorge des montagnes du comté de Tulare un arbre de bois rouge qui a atteint la hauteur prodigieuse 390 pieds. Son fût jusqu'aux premières branches a 96 pieds de haut et 26 pieds de diamètre à son tronc. L'arbre sera abattu et fournira un billot de bois uni et poli mesurant 90 pieds de longueur et 20 pieds de diamètre en moyenne.

Cet arbre croît encore avec vigueur à la tête des eaux de la rivière Kaweah et le grand billot sera transporté à la gare Visolia, à une distance de près de 60 milles.

C'est une entreprise herculéenne, mais en Californie le peuple ne s'amuse pas à des bagatelles. Il est très probable que le tronc sera coupé en section sur sa longueur.

Ces sections seront mises sur des chariots et transporté sur la route des billots. Une quarantaine de bœufs seront employés à traîner chaque chariot.

Il faudra ouvrir une route spéciale à plusieurs endroits. On devra éviter les moindres détours, et lorsqu'il se présentera une côte il faudra doubler le nombre des bœufs.

Lorsque finalement le géant des forets de Tulare sera rendu à la gare de la voie ferrée, on aura dépensé des centaines et des centaines de dollars et six mois se seront écoulés depuis le jour où les bûcherons auront commencé à lui appliquer la cognée.

Alors commencera le travail le plus important. On reliera ensemble toutes les sections du billot. Des ouvriers experts le couperont en travers par le milieu, ce qui laissera deux sections de 45 pieds de long chacune. Alors chacune des deux sections sera taillée à la hache avec la forme d'un wagon de chemin de fer ordinaire. L'écorce rugueuse de l'arbre servira de toiture du wagon. Les côtés et les extrémités du wagon seront formés avec le bois à l'état naturel.

L'intérieur du char sera creusé avec outils, on y pratiquera des fenêtres et des portes comme celles des chars Pullman.

Un des chars sera un wagon restaurant avec des appartements pour un bain, un salon de toilette et une cuisine.

L'autre sera un wagon dortoir avec une chambre observatoire. On posera des plateformes à chaque extrémité des wagons qui reposera sur des *trucks* ordinaires. Pour empêcher les pièces de char de se désagréger par les secousses, la boiserie sera assujettie solidement par des cercles de fer.

## Terrible tremblement de terre.

SAN SALVADOR DÉVASTÉ.

Une dépêche spéciale de San-Salvador dit : Un terrible tremblement de terre s'est fait sentir par toute la République vendredi matin. Des villes entières ont été détruites de fond en comble. D'après les nouvelles reçues, il paraît qu'il n'est g ère de ville dans le pays, sauf celles qui sont situées sur la côte, qui n'ait pas souffert des convulsions du sol.

Il était deux heures moins cinq quand les premières secousses se firent sentir. Elles étaient d'une violence terrible. La population épouvantée s'élança, à demi-vêtue, hors des habitations et se dirigea à la course vers les champs.

La première secousse ne dura pas plus de vingt secondes. Le sol se souleva en longues ondulations, s'abîma ensuite en laissant des ouvertures béantes. Les hommes les plus robustes ne pouvaient se tenir débout.

Les villes et bourgs dans les autres parties du pays ont plus souffert encore que la capitale.

Analquito et Comasaqua ont été renversés de fond en comble.

Cojotipeque, Santa Pecta. San Pedro et Masapuet ne sont plus que des ruines, tant le choc s'est fait ressentir avec violence.

Santa Anna et Susimtepeque, qui sont à 60 milles de la capitale San Salvador, ont également subi de sérieux dommages.

On ne sait encore combien de personnes ont perdu la vie par ce désastre,

## Les suites d'un stupide adultere

Un horrible drame s'est passé en France à Omécourt (Oise). Une femme Dupont, âgée de 25 ans, épicière, a pendu ses deux enfants âgés l'un de quatre ans et l'autre de deux ans, et s'est pendue ensuite elle-même.

Voici, d'après la *République de l'Oise*, quel serait le mobile de cette tuerie :

Mme Dupont avait surpris son mari, jeune homme de 30 ans, épicier-cafetier, en flagrant délit d'adultère avec une sexagènère. Le coupable, ne pouvant se cacher, s'était enfui.

Après avoir fait à sa rivale une scène terrible, Mme Dupont, folle de désespoir, est montée dans son grenier avec ses deux enfants, les a pendus à une poutre et s'est pendue à leurs côtés.

C'est en rentrant chez lui, quelques heures après, que le mari a trouvé les cadavres.

Une charmante définition de l'amour par Victorien Sardon :

On s'enlace
Puis, un jour
On s'en lasse :
C'est l'amour.


# August Flower'

DE QUOI SOUFFRE-T-IL ?—Il est triste, morose, mélancolique, de mauvaise humeur et fait éprouver le même malaise à tout son entourage. — LE REMEDE : AUGUST FLOWER.

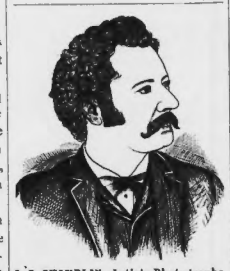
DE QUOI SOUFFRE-T-IL ? — Il souffre éternellement d'un mal de tête constant, faible, mais très douloureux quelquefois. —LE REMEDE : AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL ?—Après avoir mangé, il a un hoquet formidable, l'estomac lui saute, il a un goût amer de ce qu'il a bu ou mangé. — LE REMEDE : AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL ?—Il est si rempli après avoir mangé qu'il ne peut presque pas marcher. — LE REMEDE : AUGUST FLOWERS.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL ? — Il voit le dépérissement de sa force vitale. Il est misérable, il souhaite la mort ou la paix. — LE REMEDE : AUGUST FLOWERS.

**G. G. Green,** Seul fabricant.
Woodbury, New-Jersey, U. S. A.
(10)


**J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,**
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

**ANNONCEZ !**

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York,

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, feraît bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

**Les demandes toujours croissantes des CIGARES "M. - C. - A."**

Prouvent qu'ils sont faits des meilleurs tabacs importés, que nous avons l'intention d'acheter, coûte que coûte, afin de tenir haut et ferme la grande réputation de ce fameux Cigare, qui est réputé le meilleur sur le marché.

**Goldsmith Silver Co.,**
N. B.— Ce nom est étampé su tous les cigares **M. C. A.**

**e Bienfaiteur de la Femme,**
En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
**Vins de Salsepareille Compose**
*—Préparé par—*
**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**Delle MONBLEAU,**
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody*, — chambre 2
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouve !**
*Encore une découverte !*
**Le Remede du Pere Mathieu**
gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**
**36 & 38 Rue Hanover**
**BOSTON. -- Mass.**

**N. J. WIER & CO.,**
**51, Rue Market,**
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c..&c.

# A Louer.

Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.
3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.
S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market.

**JAMES A. CAWLEY,**
*No. 237 Rue Middlesex*
Tient le meilleur assortiment de liqueurs, vins, bières et cigares, de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée de la part de la clientèle canadienne, satisfaction garantie.

Magasin d'Articles de piété, Images encadrées à bon marché et nous donnons des présents aux acheteurs.
**Mme LECLAIR. -- 14 Rue Dutton.**

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**Mme S. E. Maxfield,**
MARCHANDISES SECHES,
**25 Rue Branch, -- Lowell, Mass.**
N. B. — Aussi articles de vêtements pour hommes et femmes.

**M. J. ALLEN & CO.,**
*Liberty Square.*
—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité — Bieres XXX de Jones.
Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

**P. H. BARRY,**
*—ACRE HOUSE,—*
72 RUE SUFFOLK
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
Les plus bas prix de la ville.

**Joseph Sirois**
Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
**Boutique de Barbier**
—AU—
**No. 238 1-2. Rue Market,**
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N Leighton.

**PENSIONS.**
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

# AVIS.

**La compagnie du Gaz**
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CHARBON "COKE,"**
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack. Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,
**La compagnie de Gaz,**
DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**
**Bijoutiers, Opticiens**
Et GRAVEURS.
Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,
Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.
La satisfaction que notre employé canadien.
**M. J. A. LEGAULT,**
a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.
**DURANT & ROGERS,**
Au coin des Rues
**Central & Middle.**

EPARGNEZ VOTRE
# Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
**GREEN,** 8 RUE MIDDLESEX
Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de
**DYER & HUGHES,**
Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez
**GREEN**
**La Meilleure MACHINE a COUDRE**
du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.
Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.
**GREEN, 8 Midddlesex St.**
**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

# P. LYNCH,
—:o:—
**MARCHAND EN GROS**
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
**43-45 RUE MARKET,**
**P. LYNCH,**
Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toute voitures louées à ordre.*
**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**
10 Téléphone- 85.

**Putnam & Son.**

**C'est une veritable satisfaction**
Que d'annoncer nos habits, couleur **Tan et Brun bois** qui ont fait fureur si tôt. Nous avons plusieurs de ces **grandes nouveautes :**
Single Breast, Double Breast, Straight cut, } **Habits, Sacs.**
Couleur tan uni et brun, aussi nos étoffes diagonales brunes. La fureur causée par l'introduction de ces habits est insurpassable dans le commerce de hardes faites.
Nous avons donné nos ordres à bonne heure et nous avons ces habits les premiers, il y a deux semaines.
Nos ventes d'habits ( Tan et Brun) ont été phénoménales. Prix : $10, $12, $14, $15, $16, $18.
Assortiment complet dans les habits pour hommes et enfants.

# Putnam & Son
**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**
**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**
Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

**VIN Fortifiant**
**Merveilleuse Decouverte ! !**
**Guerisons Etonnantes ! !**
Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M.F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.
Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.
Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.
N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.
Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.
Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.
Philippe Miville, agent général-

**Valises !**
Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.
**GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.**
Commis Canadien, J. FORTIN.

**Avec 19c.**
Vous achetez une bouteille
**D'HUILE PURE DE**
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
**ELLINGWOOD,**
Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.
SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*
Rien ne saurait surpasser le
**Ellingwood's Cough Balsam,**
Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.
**ELLINGWOOD & CIE.**
Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
*Nous avons un commis canadien.*

**La Cottoline**
est une préparation pour la cuisine, digestive, nutritive, à l'usage de toutes pâtes soumises à la cuisson, telles que pain, flûte, biscuits, gâteaux, et pain d'épice, et pour faire toutes les variétés de pâtisseries. Les personnes dont l'estomac a été jusqu'à présent incapable de supporter les pâtés, tartes, et autres aliments du même genre à cause de leurs propriétés non digestives lorsqu'elles étaient préparées avec du saindoux peuvent maintenant jouir du goût agréable de toutes ces friandises, sans limite et sans crainte de conséquences désagréables.
**"La Cottoline"**
est la meilleure graisse jamais inventée pour frire toutes espèces de choses comme huîtres, poissons, viande, œufs, beignets, pets de nonne, croquettes, etc. Il existe des imitations de Cottoline, — procurez-vous la véritable.
Fabriquée seulement par
**N. K. Fairbank et Cie,**
CHICAGO, ET
8 CENTRAL WHARF, BOSTON.


Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes deSAVENA.

**THEOPHILE A. BERTRAND,**
(Successeur de Constantineau & Viguant.)
NO. 316 RUE MERRIMACK, (Bloc Lemay.)
A en maine un magnifique assortiment de CHAUSSURES de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les derniers goûts et aux plus bas prix.
☞Le public canadien est spécialement invité.

# L'ETOILE

**COMME PAR LE PASSE.**
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 316 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 24 SEPTEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 2

## EN RETARD A L'ECOLE!!

L'enfant qui assiste le plus régulièrement à l'école et qui se rend à temps pour l'ouverture des classes, est celui qui remportera les *honneurs*, le jour de l'examen. Nous désirons attirer l'attention des parents sur ce fait, ainsi que sur notre grande variété.

**D'Habillements d'Ecole,**
POUR GARÇONS.
(Depuis 4 ans jusqu'à 14 ans,)
**Marchandises Nouvelles,**
**Patrons Magnifiques.**
Faits dans les derniers goûts, et que nous vendons exceptionnellement bon marché

VENEZ VOIR PAR VOUS-MEMES
Les Habillements d'école que nous offrons pour **$1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00,** et plus, elles sont de toute beauté.
☞Nous faisons aussi une spécialité de **CHAUSSURES D'ECOLE.** Nous invitons spécialement les parents de venir visiter ces deux importants départements de notre maison.

## Parthenais Freres,
**Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que Chaussures de toutes sortes,**
306 a 312, Rue Merrimack.

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
29 — *Rue Cabot* — 29.
**Extraction de Dents sans douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et estampeurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
**Bijoutier-Orfèvre.**
—CHAMBRE 41 CENTRAL BLOCK.—
*Rue Central, Lowell, Mass*
SPÉCIALITÉ—Fonge de diamants et Réparage soigneusement faite

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 130 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall Lowell, Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Bleu et Chartre de dames teints et nettoyés. Robes, Pantalons faits dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepté les mercredis.

**GEORGE H. LAROCHELLE**
*203 Rue Market 203.*
Pharmacie de Première Classe,—Drogues et Médecines.
☞Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

**" FALMOUTH. "**
*44 RUE MIDDLESEX. 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes. Vins importés une spécialité.
JOSEPH St. CHARLES, Prop.
DENIS LAMBERT, — Commis canadien
N. B.— Nous avons aussi des salles pour danser.

**Dr C. HENOTTE,**
**HOMŒOPATHE,**
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs du premier choix.
**Coin de la Rue Cabot et Merrimack,**
Et au No 360, Rue Merrimack.

**E. Murphy,**
**203 RUE BROADWAY, 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No 13

**LA FEMME,** ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis par réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

## VARIETES.

On parle des (fins de siècle) les plus connus.

—Le plus (fin de siècle), dit un gommeux, c'est mon oncle André.

On rit.

—Et je soutiens, puisqu'il a quatre-vingt dix-neuf ans!

• • •

Une petite question:

—Savez-vous quelle est la femelle du condor?

—Inutile, ne cherchez pas: c'est l'alcôve, parce que c'est *là qu'on dort.*

• • •

Dictionnaire drolatique:

Loupe. — Tumeur qui vient au corps et qui les grossit.

Feu. — Qualificatif appliqué à un mortel qui s'est éteint.

• • •

Madame a quatre filles, dont une seule mariée. Et vous pensez si elle aspire à caser les trois autres.

Soirée de musique. Un jeune homme très bien se montre auprès d'elle attentif et empressé. Dans un élan de confiance, elle n'hésite pas à lui poser cette périlleuse question:

—Quelle est celle de mes filles qui vous plaît le plus.

L'autre avec décision:

—La mariée.

• • •

Duo fin de siècle entre futur et la future.

Le futur.—Je puis été sûr de vous, Juliette?

La future.—Bien sûr. Je n'ai pas un tempérament à jamais aimer personne!

• • •

L'amiral X... ne dédaigne pas les mots:

L'autre soir, dans un dîner officiel, la femme d'un de ses collègues demandait quelle était la côte la plus dangereuse?

—Madame répondit avec un gracieux sourire, c'est, sans doute, celle qui a servi à fabriquer notre aïeule Eve la blonde.

• • •

Un membre de la société contre l'abus du tabac veut convertir un fumeur convaincu:

—Si vous ne fumiez pas tant de cigares coûteux, vous pourriez être possesseur d'une jolie propriété d'agrément?

—Etes-vous possesseur d'une jolie propriété d'agrément?

—Certainement.

—Eh bien! si vous ne l'étiez pas, vous pourriez fumer des cigares aussi coûteux que ceux-ci.

**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## A MA SUZON.

LE PRINTEMPS.

T'en souviens-tu? Quand venait le printemps,
Dans notre maisonnette
Tu me chantais au refrain du vieux temps,
Ta douce chansonnette.

C'était le bon temps, ma Suzon:
Mai, le beau mois des roses,
Faisait revendir le gazon:
Et les fenêtres closes
De la maison
S'ouvraient à ta chanson.

L'ÉTÉ.

T'en souviens-tu? Sous les rayons dorés
D'un soleil magnifique,
Nous descendions les coteaux empourprés,
Chantant un chant rustique:

C'était le bon temps, ma Suzon;
Le groppe était vermeille,
Le blé jaunissait, la moisson
Promettait à merveille;
A l'unisson
Nous disions ta chanson.

L'AUTOMNE.

T'en souviens-tu? Lorsque le raisin noir,
Pendait à chaque treille,
Semblait moqueur déjouer tout espoir
De le mettre en bouteille;

C'était le bon temps, ma Suzon:
L'oiseau fuyait timide;
Il recherchait quelque buisson:
Mais le chasseur perfide
Guettait l'oiseau,
Qu'il tuait sans raison.

L'HIVER.

T'en souviens-tu? Lorsque les noirs frimas
Envahissaient la terre,
Nous dévorions les journaux grands formats.
Tout remplis de mystère...

C'était le bon temps, ma Suzon:
Un blanc manteau de neige
Couvrait le toit de la maison,
Et tu disais: "Que n'ai-je
Une chanson
Sur un air de frisson!"

## OUVERTURE DE LA CAMPAGNE REPUBLICAINE.

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, l'honorable Charles H. Allen a été nommé candidat au poste de gouverneur par la convention républicaine tenue à Boston, mercredi dernier.

Nous profitons de ce numéro pour faire connaître à nos lecteurs le programme adopté par le parti républicain, et tel que préparé par le comité spécial des résolutions, sous la présidence de l'honorable F. T. Greenhalge.

Ce programme félicite le gouvernement Harrison dans sa politique et approuve la protection des droits civiques dans tous les Etats; il condamne la dépréciation des valeurs monétaires par le monnayage illimité de l'argent, favorise le système du tarif protecteur, de la réciprocité et des pensions militraires aux soldats de la dernière guerre, condamne l'immigration de ceux qui ne sont pas attachés aux institutions du pays ou qui ne justifient pas d'un bon caractère, concède la latitude voulue pour la liberté individuelle en matière d'éducation, mais approuve le système des écoles publiques, se déclare en faveur des lois progressives pour la restriction du trafic des liqueurs, favorise l'élévation sociale et l'éducation chez l'ouvrier et déclare que son bien-être est celui de l'Etat et que toute législation qui permettra de jouir davantage des fruits de son travail recevra l'approbation et l'appui cordial des républicains; se prononce en faveur de l'utilité du conseil du gouverneur et condamne généralement les erreurs du parti démoctatique.

Comme on le voit ce programme est en tout point digne d'approbation de la part de tous les citoyens américains, qui désirent l'avancement de ce pays.

La campagne électorale est définitivement ouverte et du travail d'un chacun dépend la victoire; sachons montrer du zèle et assurer l'élection des candidats de notre parti par une éclatante majorité; on est à l'œuvre partout, et on s'organise pour que le triomphe dépasse ce que l'on a vu jusqu'aujourd'hui; nous espérons que notre ville ne restera pas en arrière sous ce rapport.

Nous donnons ci-après les noms des autres candidats élus à cette même convention rèpublicaine de mercredi dernier:

Lieut.-gouverneur,— Hon. W. H. Haile, de Springfield.

Trésorier,—Hon. George A. Marden, de Lowell.

Secrétaire,—William H. Olin.

Procureur-général,—Albert E. Pillabury, de Boston.

Auditeur général,—John White Kimball, de Fitchburg.

Avec des hommes aussi influents, on peut s'attendre à ce que les candidats démocratiques aux mêmes charges seront entièrement défaits; la victoire ne dépend que de nous, sachons nous l'assurer par un travail énergique.

## LEUR HONTE EST COMPLETE.

L'Angleterre rougit autant des politiciens canadiens qui excusent le vol, qu'elle a honte des voleurs eux-mêmes.

La presse anglaise continue à faire des commentaires acerbes sur les scandales politiques en Canada et elle est à peu près unanime à déclarer que ces découvertes sont au nombre des plus disgracieuses dans l'histoire de la politique récente. On croit qu'elles ne peuvent manquer de faire du tort au parti ministériel. Le rapport de la majorité dans l'enquête Langevin-Mcgreevy rencontre, ici, peu de sympathie. La *St-James Gazette*, un journal tory à tous crins, dit qu'il est aussi déplorable pour le pays d'être affligé de ministres, comme sir Hector Langevin que d'être disgracié par des politiciens de la trempe de McGreevy.

C'est là, paraît-il, la belle opinion que l'on entretient en Angleterre sur les politiques d'Ottawa.

Ca n'est pas flatteur? ? ?

## ILS SONT CONVERTIS.

Sous ce titre nous reproduisons l'article suivant de notre confrère, l'*Espérance* de Central Falls, R. I.

"Depuis l'ouverture de la campagne électorale, dans l'Ohio, il s'est passé des événements propres à faire réfléchir les citoyens américains qui ont condamné prématurément le tarif McKinley.

On se rappelle que lors de la mise en force de ce fameux bill, les démocrates ne trouvèrent pas de phrases assez larmoyantes pour dénoncer ce qu'ils appelaient une "infâme violation des droits du peuple."

Démagogues comme toujours, ils firent appel aux préjugés les plus vulgaires et s'efforcèrent par tous les moyens imaginables de convaincre l'ouvrier que le tarif McKinley favorisait les riche au détriment des ses intérêts.

C'est que les élections d'automne approchaient et qu'il leur fallait à tout prix remporter la victoire.

Ainsi que l'a dit avec vérité un économiste célèbre, "le peuple est bon enfant"; mais parfois il se laisse emporter par une précipitation qu'il a invariablement lieu de regretter plus tard.

C'est précisément ce qui est arrivé au sujet du tarif McKinley.

Les déclamations hypocrites des démocrates trompèrent un moment l'opinion publique. Mais une salutaire réaction s'est opérée lentement, et aujourd'hui, un grand nombre de ceux qui criaient le plus fort contre le nouveau tarif en sont devenus les plus ardents et les plus convaincus.

Nous n'en voulons pas d'autre exemple que celui que nous trouvons dans la *Press*, de New-York.

D'après l'excellent organe métropolitain, M. Darius White, un riche négociant de l'Ohio, et ses quinze enfants, qui sont tous votants, ne veulent plus suivre les chefs démocratiques, dont les théories économiques, si elles étaient mises en pratique, ruineraient irrémédiablement la prospérité des Etats-Unis.

M. White et les siens motivent leur conversion politique par les raisons suivantes: "Dans cette campagne, il y a en jeu un principe d'affaires. Or, comme hommes d'affaires, nous ne pouvons voter ni pour le libre-échange ni pour le libre-monnayage de l'argent. Nous sommes en faveur de la protection. Notre ancien parti prêche le libre-échange et le libre-monnayage de l'argent, et nous ne pouvons pas voter pour lui sur de telles questions."

La *Press* ajoute que des centaines de citoyens influents de l'Ohio ont également renoncé aux principes démocratiques, ce qui a causé la plus grande confusion au sein du parti des Cleveland, des, Mills, de Tammany, etc

Cette année, M. McKinley est candidat au poste de gouverneur de l'Ohio, et toutes les nouvelles qui nous arrivent du théâtre de la lutte font présager son élection par une écrasante majorité.

Son triomphe sera d'autant plus grand que son incomparable tarif n'aura pas été généralement compris d'abord."

Guilbollard possède une femme dont le menton est orné d'une barbe luxuriante.

—Vous auriez dû prévoir cette flore capillaire, lui fait observer quelqu'un.

—Ma foi, non, fait Guibollard; quand je l'épousai elle était encore imberbe.

• • •

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

## LE MEURTRE A SHERBROOKE

### FIN DE L'ENQUETE DU CORONER.

BEAULIEU ET LA FEMME BOUCHARD CONDAMNÉS À SUBIR LEUR PROCÈS AUX ASSISES CRIMINELLES.

L'enquête dans cette terrible tragédie que nous avons rapportée la semaine dernière, s'est terminée à la grande satisfaction du public, qui croit voir dans Beaulieu et la femme Bouchard les véritables meurtriers.

Le dernier témoignage a été celui de la petite fille de Bouchard. Elle a corroboré le récit de sa mère en plusieurs endroits et elle a reconnu Beaulieu pour être l'homme qui a passé la nuit chez eux, le soir du meurtre.

Elle a vu Beaulieu frapper son père et celui-ci tomber sur l'échelle, et Beaulieu le frapper avec ses pieds, lorsqu'il était à terre, puis elle s'est sauvée en bas.

Quand elle est remontée, son père était étendu là où la police l'a trouvé.

Beaulieu était dans sa chambre à elle, et nu-pieds; c'était le matin, il faisait clair. Elle s'est sauvée de nouveau et quand elle est revenue, elle a aidé sa mère à laver son père. Sa mère lui a dit "Prends bien garde de dire que c'est Beaulieu qui l'a tué."

La petite fille est très intelligente et a conté toute l'affaire d'une manière claire et précise.

Napoléon Rousseau corrobore le témoignage de Roy, quant aux aveux de Beaulieu: celui-ci lui a dit, vendredi à midi, qu'il avait eu une "querelle" la nuit précédente, qu'un homme avait voulu le frapper avec une bouteille, qu'il avait paré le coup et sauté dessus avec ses pieds, qu'il croyait lui avoir défoncé le front, ajoutant: "Cela me fait de la peine. Si je n'avais pas été en fête, je n'aurais pas fait cela."

Le verdict du jury du coroner comporte que:

"Bouchard a trouvé la mort à sa demeure, rue Wellington, par suite des blessures à lui infligées par Beaulieu, de connivence avec l'épouse de Bouchard, durant une orgie qu'ils ont faite tous ensemble."

Les deux accusés subiront leur procès aux prochaines sessions de la cour d'assises, qui s'ouvriront, ici, le premier octobre prochain.

En attendant ils ont été tous deux incarcérés dans la prison commune du district de Sherbrooke; ce procès promet de faire sensation; nous en donnerons connaissance à nos lecteurs.

## Crime monstrueux de deux petits garcons.

On vient d'apprendre les détails d'un crime horrible que deux petits garçons de Liverpool ont commis. Crawford et Shearon, deux gamins de huit ans, jouaient sur les docks avec un autre petit garçon de leur âge. Tout à coup, ils formèrent le projet atroce de noyer cet enfant pour lui voler ses habits.

Ils l'ont donc jeté à l'eau et, ce malheureux essayant de se sauver en s'accrochant aux poteaux du dock, ils l'ont repoussé dans l'eau et Crawford s'est mis à genoux sur la tête de l'enfant pour le maintenir sous l'eau. Lorsqu'ils ont vu qu'il ne remuait plus, ils l'ont retiré de l'eau, lui ont enlevé ses habits et sont allés les engager dans un mont-de-piété. C'est ce qui a fait découvrir leur crime. La police a arrêté ces deux petits monstres.

## UN EPOUVANTABLE MEURTRE.

La ville de Willimantic, Conn. a été ces jours derniers le théâtre d'un crime épouvantable, dû comme plusieurs autres à la malheureuse passion des alcohols.

Vers midi, jeudi, deux jeunes garçons, James et Johnny Corcoran s'en allaient chez eux, quand en passant devant la maison de pension de W. Normandin ils s'entendirent appeler par une personne pensionnaire, la femme Hugh Daly.

Ils entrèrent tous deux et alors Mde. Daly leur demanda d'aller chercher de la boisson.

Johnny partit et il revint bientôt avec une bouteille. On trinqua à qui mieux mieux pendant quelque temps. Le plus jeune des Corcoran ayant affaire plus loin, partit, laissant son frère avec la femme Daly.

Revenant quelque temps après, il trouva son frère tout couvert de sang étendu sur un sofa. Il courut avertir sa mère: on fit mander un médecin en toute hâte, mais il n'arriva que pour constater que le blessé allait mourir. Il avait l'artère carotide coupée. Un prêtre fut appelé et recueillit le dernier soupir du jeune homme.

Il paraît que le défunt se querellait avec la femme Daly quant celle-ci saisit une paire de ciseaux et lui infligea au cou la blessure qui causa sa mort.

Le jeune Corcoran et la femme Daly sont en prison en attendant leur procès qui aura lieu au mois de décembre.

Cette affaire a causé un grand émoi ici.

## RENVOI EN MASSE DE CANADIENS.

Depuis quelque temps il y a un mouvement sur pied parmi les diverses unions de Buffalo pour exclure la foule des canadiens qui, chaque matin, traversent la rivière et viennent travailler pour des salaires variant de 50 cents à $1,-25 par jour. Dernièrement l'inspecteur d'émigration De Barry, a renvoyé chez eux quatre hommes qui travaillaient à Buffalo et vivalent au Canada. Ce sont des employés de chemin de fer appartenant à la ligne Erié et Central. Comme ils mettaient le pied sur le sol américain ils furent accostés par De Barry, accompagné d'un policeman qui leur enjoignit de retourner chez eux sous prétexte qu'ils violaient les lois domiciliaires. Le lendemin matin comme l'inspecteur venait donner évidence pour le même motif contre un nommé John Robbins, chauffeur au Central Yard, il fut informé par l'agent Barcum qu'il avait déjà renvoyé tous les employés canadiens de département qu'il savait violer ces lois.

En deux jours, plus de cent canadiens, ont été renvoyés chez eux. Un plus grand nombre sera renvoyé sous peu.

NOUS OFFRONS AUJOURD'HUI
**500 VERGES**
De BEAUX DRAPS a BILLARD ou a L'AMBREQUIN
De 25cts. a 87cts. la verge, Nouveaux Patrons, Cardinal, Grenat, Olive et Paon. Lambrequins tout faits, 2 1-4 verges de long, de toutes les nuances Beaux patrons, seulement **$1.00** valant $1.50.
**29 doz. de TAPIS DE TABLES.**
Dessins spéciaux faits pour nous sur les meilleurs Draps, valant de **89 a $1.79.**
**RÓBES (Wrappers) POUR L'AUTOMNE.**
Drap Century, Coton Imprimé, Flanelle, Indiennes, etc., etc. Elles font très bien, ce sont les meilleures du pays; nous n'en avons pas d'autres; nous vous vendons ce qu'il y a de mieux aux prix que d'autres vous vendent des articles de valeur commune. Les prix sont **$1, 1.25, 1.50 et $2.00.**
☞Venez voir les nôtres avant d'acheter ailleurs. Toutes sortes de Sacs constamment en mains.
**COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.**
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

**P. A. BROUSSEAU & CIE.**
**264, Rue Merrimack 264.**
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
**Hardes Faites,**
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
SAM. MARCHAND, GÉDÉON LEMAITRE, } Commis.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes!**
**Nouveaux Cafes!**
**Nouveaux Presents!!**
**Bel Assortiment!**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde!!**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

**CHARBON --- BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**
Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
Au pied de la Rue Pond,
Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.
☞Tous ces articles sont délivrés vec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.
Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**E. H. Duprez,**
ENTREPRENEUR DE
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

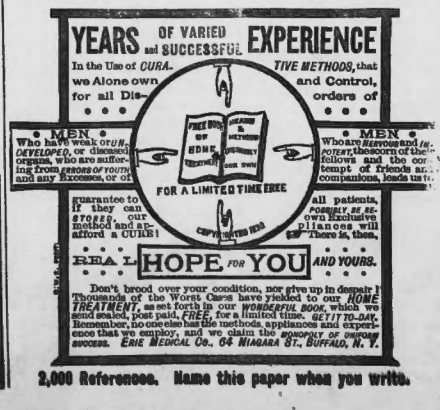
**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE VIVE LE
Castor Dore. Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

—OUVERTURE DU—
**DEPARTEMENT .. DE .. MANTEAUX,**
Pour l'Automne et l'Hiver.
**DAMES ET DEMOISELLES sont Cordialement Invitees.**
☞N. B.—N'oubliez pas que ce département est maintenant ouvert et que le public Canadien y trouvera ample satisfaction; nous avons
**LES DERNIERES NOUVEAUTES.**
☞*Tous nos Ouvrages sont Garantis et nos Prix sont les plus Populaires.*
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côte, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernard.

**C. W. CHENEY,**
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES!**
—DU—
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (LIMITED.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste,** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**La plus grande**
Decouverte du Siecle!
—DE—
**"LE PILE SALVE"**
DE MME L. MOYEN.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède très répassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732, Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens,



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50

Le nom de 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 24 SEPTEMBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR,
**CHARLES H. ALLEN, de Lowell.**

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
**William E. Haile, de Springfield.**

POUR SECRÉTAIRE D'ETAT,
**William H. Olin, de Boston.**

TRÉSORIER ET RECEVEUR GÉNÉRAL,
**George A. Marden, de Lowell.**

POUR AUDITEUR,
**John W. Kimball, de Fitchburg.**

POUR PROCUREUR GÉNÉRAL,
**Albert E. Pillsbury, de Boston.**

POUR CONSEILLER,
**Charles F. Loring, de Melrose.**

## NOTES DE LA REDACTION.

Nos remerciments au *Travailleur*, pour le bon souhait qu'il nous fait de devenir sage en vieillissant. Pareillement confrère.

Lundi à Buffalo, N. Y., s'est ouvert le cinquième Congrès annuel des catholiques de langue Allemande, qui habitent les Etats-Unis ; cette importante réunion se terminera ce soir.

Les dépêches de lundi nous apprennent que l'ex-President du Chili, Balmacéda, s'était suicidé à Santiago, à 8.30 hrs.. A. M., voyant qu'il ne pouvait échapper aux poursuites dont il est l'objet.

On nous apprend que Mess Tremblay, Rouleau & Cie doivent ouvrir sous peu une manufacture de chaussures, dans l'édifice Stott, sur le rue Middlesex, succès aux nouveaux manufacturiers

La réception cordiale et le chaleureux accueil dont le Col. Chs. H. Allen est l'objet, depuis qu'il a été choisi comme candidat, nous font présager favorablement pour son élection ; partout sur son passage, on voit que c'est vraiment le candidat populaire.

Le *Boston Herald* n'a pu s'empêcher de dire que la journée de mercredi dernier avait été une journée mémorable pour le ville de Lowell ; Allen choisi candidat au poste de Gouverneur ; Marden comme Trésorier d'Etat, et Greenhalge élu Président du comité des résolutions. "No need to say : Lowell was in it."

Les démocrates de Lowell montrent de plus en plus d'attachements et d'égards pour les Canadiens ; aux derniers caucus démocratiques un seul canadien, M. Benj. Lesthier du *National*, arrivé ici depuis quelques mois, a été choisi pour prendre part à ces importants comices. Aurait-il été le seul jugé digne?? Plusieurs se le demandent. *E pluribus unum!!*

Nous lisons dans l'*Espérance* :

"J'admire un marchand de langue étrangère qui annonce dans un journal canadien. C'est certainement digne d'admiration de voir que des étrangers à notre langue encouragent notre presse canadienne, tandis que beaucoup de marchands canadiens semblent le mépriser, au point de ne lui donner aucun encouragement.

Vous avez bien raison, confrère.

Il n'y a pas qu'à Lowell où les démocrates ne font guère de cas des Canadiens dans leurs conventions ; nous lisions la semaine dernière, dans le *Travailleur* de Worcester, les lignes suivantes :

"Les démocrates de Worcester ont tenu leurs caucus annuels mardi soir dans les différents quartiers. *Pas un Canadien n'a été choisi comme délégué à la convention d'Etat!!!!!*

Les italiques sont de nous.

Notre confrère *Le Sunday Arena* publiait récemment dans un long article une appréciation flatteuse à l'adresse des canadiens-français de Lowell ; l'espace nous a manqué pour reproduire son article, mais le confrère voudra croire que cet article ne nous est pas passé inaperçu et nous l'en remercions, au nom de tous nos compatriotes, tout en nous croyant honoré de son appréciation distinguée.

On est à élever un monument en granit sur la tombe de Louis Riel, le chef de l'insurrection des métis du Nord Ouest. Le monument sera inauguré le 16 novembre prochain, jour anniversaire de l'exécution de Riel.

En se levant pour faire connaître les résolutions de la convention républicaine, a Boston, mercredi dernier, l'Hon. F. T. Greenhalge a été l'objet d'une véritable ovation de la part des délégués présents, ce qui prouve de sa popularité, non-seulement à Lowell, mais dans tout l'Etat du Massachusetts.

Mardi a eu lieu, à Providence, la convention de la ligue républicaine du Rhode-Island.

A cette convention assistaient les représentants des divers clubs républicains de cet Etat.

C'est une réunion importante au point de vue politique, et tous les clubs républicains du Rhode-Island ont envoyé des délégués.

Le Pape a reçu samedi, à l'église Saint-Pierre, le premier contingent du grand pélerinage des ouvriers français. Les pèlerins étaient au nombre de 2,000.

Son Eminence le cardinal Langureux qui dirigeaient les pèlerins a lu une adresse au Saint-Père dans laquelle il est dit que 20,000 ouvriers français se rendront à Rome pour présenter leurs hommages au Pape au sujet de sa dernière encyclique.

La convention chargée de liquider la dette de l'hopital St. John mérite d'être félicitée pour le beau don qu'elle vient de recevoir de M. Percy Parker ; ce dernier vient de donner un beau terrain, (10000 pieds carrés) situé près de Navy Yard, dans Parker Ave. Il est question d'y ériger une bâtisse ; on nous dit que plusieurs marchands de bois et constructeurs avaient offert de généreuses contributions ; on croit que la construction de cette édifice ne coûtera rien à la convention. Honneur à ce généreux bienfaiteur !

La sensation du jour à Paris est un article publié par Emile Zola dans le *Figaro*. M. Zola dit : "La France n'a désormais rien à craindre. Le temps a travaillé pour nous contre les conquérants. L'Allemagne est à l'apogée de sa puissance. Déjà nous entendons gronder la tempête qui balayera une autre dynastie et fera chanceler une nation qui a fait son effort suprême. Ses meilleurs jours sont passés. La France survivant à Sédan et profitant des enseignements de la défaite est invincible."

Une dépêche de Rome annonce que le Saint-Père se propose de nommer prochainement un nonce pour le Canada.

Elle ajoute qu'il est douteux que le Canada ait le droit de recevoir un nonce du Pape en sa qualité officielle.

Il est certain, dit l'*Etendard*, que, jusqu'ici, la cour romaine n'a jamais envoyé de nonce dans une simple colonie ; mais l'importance de l'élément catholique au Canada est bien de nature à autoriser une exception.

Le *National* de Lowell s'est fait un devoir de reproduire l'article du journal *Sunday Arena*, de Lowell, (organe républicain), a propos des canadiens, pourquoi ne nous ferait-il pas le plaisir de reproduire le même journal, dans son article à propos des Irlandais, ça expliquerait tout au long son erreur dans son projet d'alliance Irlando-canadienne.

Allons, confrère, un peu de bonne volonté ; traduisez et comparez ces deux versions :

Serait-ce un dilemne??
Nous vous laissons le résoudre.

A l'occasion de l'entrée de l'ETOILE dans sa sixième année, le *National* nous offre ses compliments et il ajoute : "Encore deux années et elle aura fini son cours." C'est un compliment auquel nous sommes fort sensible de sa part ; il nous fait plaisir de voir que le *National* reconnait que nous progressons dans le cours journalistique entrepris par l'ETOILE. Malheureusement, confrère, nous ne pouvons en dire autant de vous, car après neuf années d'études, vous êtes loin d'achever votre cours, mais nous vous voyons tous les jours lutter entre les *éléments francais*..... et irlandais!!!

Notre confrère le *Star* est certainement avide de trouver le meurtrier de Bélanger, ses conjectures ou celles de ceux qu'il a *interviewés* peuvent peut-être porter à soupçon, mais de conjectures pas trop n'en faut ; celle publiée dans son numéro de lundi à propos d'ouvriers engagés dans ce mystère, est tout au moins ridicule, et frise l'accusation personnelle ou directe ; nous croyons à la bonne intention du *Star* dans la publication de divers faits qui pourront faire parler certaines bouches muettes jusqu'ici, mais nous ne pouvons approuver de telles inepties et nous espérons que le confrère cessera de faire connaître à ses lecteurs des commérages aussi insensés que celui de lundi dernier.

## OVATION A l'HON. CHS. H. ALLEN A LOWELL.

La nouvelle du choix de l'Hon. Chs- H. Allen comme candidat au poste de gouverneur, par la convention républicaine, d'Etat, était à peine connue officiellement, que ses amis de Lowell et des environs s'organisaient pour lui faire une ovation à la salle Huntington, mercredi dernier.

Grand nombre de républicains,

HON. CHAS. H. ALLEN,
Candidat républicain au poste de Gouverneur pour l'Etat du Massachusetts.

avec musique en tête, l'escortaient et tout le long du trajet ce ne fut qu'exclamations joyeuses et enthousiastes.

Vers 8 hrs. M. Allen et sa suite faisaient leur apparition au milieu des tonnerres d'applaudissements de la foule ; M. Allen était accompagné de M. A. G. Thompson, président du comité républicain de ville ; M. L. T. Trull annonça le résultat officiel des votes donnés à la convention, et l'ex maire Palmer déclara ensuite que la ville de Lowell devait être orgueilleuse et fière de voir un de ses enfants choisi comme candidat au poste de gouverneur.

L'hon. Allen fut ensuite appelé et salué par les bravos de l'assistance ; ses quelques paroles trouvèrent un écho fidèle dans le cœur de tous les véritables républicains et nous sommes assuré qu'il en sera de même pour tout l'Etat.

Parmi les autres orateurs qui prirent la parole nous nommerons le major Merrill de Lawrence, l'Hon. W. Howland de Chelsea, l'Hon. F. T. Greenhalge et l'Hon. Geo. Marden et autres.

Cette démonstration quoique faite à *l'impromptu* n'en a pas moins été une des plus enthousiaste dont la ville de Lowell ait été témoin.

## A la guerre comme a la guerre.

On nous dit parfois "mais laissez donc là le *National*, il est bien assez misérable d'être ce qu'il est, sans le lui reprocher constamment."

Ceux qui ne lisent pas ce journal ne sauraient se sentir touchés de compassion pour un organe qui se plaît à faire de l'esprit, à signaler chez ses adversaires un ridicule dont lui-même est la dupe ; s'il veut reprocher au parti démocratique, du Massachusetts, dont il s'est fait l'agent, de ne pas l'avoir fait vivre en gros seigneur depuis son établissement parmi nous, qu'il ne soit donc pas assez méchant pour tenter de faire du mal—s'il en avait le pouvoir—à l'Hon. Chs. H. Allen, un républicain estimé même par ses adversaires les plus acharnés en politique.

Le *National* n'est pas un être inoffensif ordinaire ; il tient le milieu entre l'idiot politique, proprement dit, et le calomniateur ; son inconscience, sa rancune et sa mauvaise foi mériteraient un brevêt d'invention.

Dans les récents numéros de ce journal que nous avons lus, nous voyons qu'il en coûte peu à notre confrère de se dépouiller lui-même pour tenter une séduction d'autant plus dangereuse, qu'elle ressemble à la vertu ; mais son bonheur, à lui seul seul, ferait le malheur de deux mille.

La nomination du Col. Allen a été acclamée par toute la presse de la ville ; on s'est plu a lui donner le juste tribut de mérites auquel il a droit ; seul, le *National*, cherche à le tourner en ridicule et mettre ses actes passés, (dans la politique), au ban de l'opinion publique, quand il n'a pas la hardiesse ni le courage de dire les raisons qui ont porté M. Allen à agir de la sorte.

La question ouvrière est le cheval de bataille du *National* contre l'Hon. Allen ; mais nous pouvons lui dire que ses boulets rougis n'atteignent pas le candidat républicain au poste de gouverneur ; si dans son passé politique M. Allen a vu des abus dangereux de la part des ouvriers, contre les capitalistes, ce ne sont pas les arguments du *National*, qui l'empêcheront de trouver parmi la classe ouvrière un support puissant et zélé.

M. Allen, avec son patrimoine, acquis par l'expérience, ne saurait tirer un profit honteux d'une mesure qui affligerait le public de l'Etat.

Aux temps de Rome on achetait les camps pour s'en faire des appuis, et cet or, prodigué dans les armées servait a forger des chaînes que le despotisme étendait sur l'univers ; M. Allen, comme gouverneur, fera ce que ses nobles qualités nous font entrevoir, les ouvriers auront leurs droits et au nom des lois d'Etat il leur accordera tout ce que l'Etat leur doit, mais justice sauvegardée, il donnera à chacun son droit.

Nous renonçons à qualifier la conduite du confrère, quand il dit que l'on a rien à dire contre l'administration Russell ; nous passerions des nuits de suite à étudier son administration *importante*, que, ne trouvant rien de bien ni de mal, nous chercherions à prendre du repos ; inutile de scruter la conduite tacite de tels chefs d'Etat.

Sans doute que le *National* va continuer à déverser sa bile et lancer ses basses invectives contre l'Hon. Allen ; mais le public juste et impartial rendra un témoignage éclatant à ce candidat républicain qui est resté fidèle à son parti, et qui vaincra en novembre prochain.

## LA CRISE TERMINEE A QUEBEC.

Le conflit qui a surgi à Québec entre le Lieut. Gouverneur Angers et l'Hon. M. Mercier, à propos de la commission royale qui doit s'enquérir des scandales de la Baie des Chaleurs, vient de se terminer par une entente cordiale entre le chef de l'exécutif et son premier ministre.

A une assemblée des députés nationaux, l'Hon. Mercier leur a annoncé cette nouvelle ; nous regrettons de ne pouvoir citer au long son discours, nous extrayons quelques unes de se paroles à l'égard des coupables, si l'on en trouve dans le cabinet ou parmi les affides du gouvernement Mercier :

Mon désir est que la Législature se réunisse aussitôt que possible, afin qu'elle puisse prendre connaissance de la cause de la difficulté et des moyens pris pour en sortir. Si quelque blâme peut s'attacher au gouvernement relativement à la cause de cette difficulté, que le gouvernement soit blâmé ; si la Législature est d'opinion que pour en sortir le gouvernement a pris des moyens contraire à l'honneur ou à la dignité ministériels, qu'il soit également blâmé.

. . . . . .

L'enquête va se faire. J'espère qu'elle sera impartiale. Je suis convaincu qu'elle révèlera moins que ce qui est devant le public. Or, ce qui est devant le public ne revèle aucune culpabilité de la part des ministres. Je crois que la transaction faite par les ministres est légale honorable et dans l'intérêt public.

. . . . . .

Laissez-moi vous dire que sans l'incident Pacaud-Armstrong il n'aurait jamais été question de cette transaction.

Cet incident Pacaud-Armstrong est des plus regrettable et devra être condamné de la manière la plus sévere.

. . . . . .

Je vous assure que je suis revenu au pays croyant sincèrement que tout était dans l'état normal, et j'ai dû à mon arrivée faire une étude très sérieuse et très sévère sur cette transaction. J'en suis arrivé à la conclusion non seulement que je pouvais, mais que je devais prendre la responsabilité de l'acte de mes collègues, tout en répudiant l'affaire Armstrong-Pacaud de toutes mes forces. . .

. . . . . .

J'espère que les intérêts et la dignité du pays n'en souffriront pas. Jamais cette affaire n'aurait vu le jour sans la nécessité que sentaient nos adversaires de faire une diversion. Ils ont saisi la première arme qui leur est tombée sous la main ; je ne les en blâme pas. Cette arme a pu nous blesser temporairement, moi-même j'en ai été profondément blessé, mais je crois que maintenant le gouvernement sera en état, non seulement de sauver le parti, mais aussi son honneur et sa dignité. . .

. . . . . .

Je vous ferai remarquer aussi que les ministre actuels ne sont pas les seuls que le parti puisse fournir, et que si le parti arrivait à la conclusion que des fautes ont été commises, ce n'est pas une raison pour que nous perdions le pouvoir. Les ministres peuvent disparaître, le parti doit rester. Vous pouvez, je crois, avoir confiance aux chefs actuels, mais si après l'enquête, il surgissait quelques doutes en votre esprit, que les hommes disparaissent et non pas le drapeau. Pour ma part je suis prêt à prendre la place la plus humble. Après avoir été chef rigoureux, je serai au besoin, soldat dévoué.". . . . . .

. . . . . .

L'énergie des paroles de M. Mercier font voir sa décision de punir les coupables, partout où la commission royale en découvrira.

## Un mensonge significatif.

Le *Boston Globe*, toujours animé de cet esprit de fausse représentation qui a prévalu durant la campagne de l'automne dernier, déclare dans un récent numéro que les résultats du tarif McKinley n'ont pas été ceux que l'on attendait, c'est-à-dire, la prospérité ; bien plus il soutient que ce tarif a eu un effet désastreux pour toutes les industries du Massachusetts.

Ce mensonge est significatif et bien inventé ; on peut donc s'attendre que le *Boston Globe*, dans le but d'aider la réélection du gouverneur, cette annee, sera le même que l'an dernier ; ces représentations fausses vont heureusement se trouver démenties dans la prochaine campagne, et comment pourrait-il en être autrement?

Les ouvriers ont maintenant de l'ouvrage dans tout l'Etat, où il n'y en avait pas avant le bill McKinley ; les fabricants d'étoffes et d'étoffes pure laine ainsi que lainages, ont maintenant de l'emploi, quand leur filatures étaient complètement arrêtées avant le nouveau tarif douanier ; le cultivateur a un meilleur marché pour y écouler les produits de la ferme ; les commerçanta vendent plus et de meilleurs articles à la classe ouvrière, qui trouve un emploi journalier et constant ; nous pourrions citer d'autres cas pour renverser un tel mensonge, mais, inutile, car nous sommes persuadé à l'avance que cette année le peuple du Massachusetts ne se laissera pas prendre au piége comme l'automne dernier, et il attend ses séducteurs de pied ferme.

## Club de naturalisation.

Il y aura une assemblée générale des membres du club de Naturalisation, jeudi soir, le 24 septembre, à la salle Jackson, audessus de la gare de la rue Merrimack, 7,30 hrs, précises.

Ainsi qu'il est pourvu par les règlements, on fera à cette assemblée, l'élection des officiers de l'association pour l'année courante et plusieurs questions d'importance majeure feront l'objet des délibérations de la séance ; à tous les membres incombe le devoir de faire acte de présence.

Notre patriotique entreprise, nous sommes heureux de le constater, a su créer un bon mouvement, lequel s'accentue de plus en plus en faveur de la naturalisation de nos nationaux.

Durant les quelques années dernières, le Club de Naturalisation a rivalisé de zèle pour faire comprendre à nos nationaux la nécessité et les bienfaits de cette grande cause : l'agitation par le moyen d'assemblées fréquentes, a eu d'heureux résultats.

Les attaques et le mépris dont nous sommes l'objet, de temps en temps, de la part d'un certain élément qui nous déteste souverainement, à cause de notre attachement à notre caractère propre, ont réveillé enfin notre fierté nationale, et tout en étant obligés de reconnaitre que nous méritions quelquefois les épithètes que l'on nous appliquait, nous avons sagement pensé que les meilleures représailles étaient d'obtenir le titre protecteur de citoyen-américain, titre d'autant plus inestimable qu'il ne nous oblige aucunement à renoncer à notre langue, à nos mœurs, à nos institutions, et qu'il nous rend les égaux des natifs du pays.

Compatriotes, joignons-nous tous à ce beau mouvement et faisons d'énergiques efforts pour l'accélérer : il y va de nos intérêts les plus chers.

A ce soir, jeudi, au Jackson Hall.

ELZ. H. CHOQUETTE, Prés.
Club de Naturalisation.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## Le Manque de Sommeil

Envois des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La Salsepareille d'Ayer est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.


## Echos du Canada.

Les frais encourus par les enquêtes qui ont eu lieu et qui se poursuivent encore à Ottawa, vont coûter au pays de $50.000 à $75.000.

La *Gazette* de Montréal laisse entendre que ce surcroît de dépenses est une des raisons pour lesquelles l'indemnité des députés ne sera pas augmentée.

Trois nouveaux bureaux de postes ont été établis dans la province de Québec, le 1er septembre : au lac Belle-mare, dans le comté St-Maurice ; à St-Joseph de Maskinac, comté de Champlain ; et à St Adolphe, comté de Champlain. Dans ce dernier endroit le maître de poste est le Rev. M. Gosin. Le bureau de Ste Anne au Labrador, a été fermé.

Une forte tempête, accompagnée de grêle, a éclaté sur Québec vendredi, Il est tombé des grêlons aussi gros que des prunes. Les rues ont été littéralement couvertes d'eau, et au pied des côtes elle a envahi les caves de plusieurs résidences.

Entre minuit et une heure samedi soir, un homme se rendit auprès du sergent Bouchard, et lui annonça qu'il avait découvert le corps d'un jeune enfant près d'une clôture de la rue Berril, Montréal, en arrière de chez les Sourdes-Muettes.

Le sergent Bouchard, accompagné des constables Côté et Lemieux, se rendit à l'endroit indiqué, et y trouva, en effet, le corps d'un enfant nouveau-né, enveloppé dans un morceau de coton recouvert d'un journal et puis roulé dans un morceau de tapis de table.

Le prévot des incendiés, le lieutenant-colonel Vohl a terminé son enquête hier sur la source de l'incendie au Cap-Blanc. Après avoir entendu un grand nombre de témoins, M. Vohl a condamné Ouellet, accusé d'incendiat à subir son procès au prochain terme de la cour criminelle. L'accusé a été renvoyé en prison, en attendant son procès.

Mardi dernier, Michel Marcoux de St-Alexandre P. Q., a célébré le cinquantième anniversaire de son mariage avec Mme Marie Anna Tremblay.

M. Marcoux a eu 77 ans le 15 courant, et sa femme les aura le 29 novembre prochain.

Dix enfants sont nés de ce mariage.

M. l'abbé Gatineau, curé de la paroisse, a célébré la sainte messe.

Dans la nuit de samedi, un incendie a complètement détruit une grange appartenant à M. Paul Desmarais de Sorel. P. Q. Les dommages sont assez considérables, car cette grange contenait une partie de sa récolte. On nous dit cependant qu'une assurance les couvre en entier.

Deux des bateaux de la compagnie Richelieu qui font le service du Haut-Canada, sont attendus à Sorel cette semaine, pour prendre leurs quartiers d'hiver.

Il a en ce moment 292 élèves au collège de l'Assomption ; c'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint encore à cette époque de l'année scolaire.

Il est question de remplacer les tuyaux de bois de l'aqueduc actuel de la ville de l'Assomption par des tuyaux de fer, ce qui coûtera environ $15.000

Il y a vingt-un ans que l'aqueduc actuel existe. Il appartient maintenant à M. Barthélemy Rocher, notaire. C'est sans doute M. Rocher qui sera à la tête de la nouvelle entreprise.

M. Adolphe Bourque, de St-Hyacinthe, a subi, mardi l'amputation d'un doigt qu'il avait eu le malheur de se faire écraser complètement, chez MM. Duclos et Pepin, par une courroie en mouvement. L'opération accomplie par le docteur Beaudry, assisté du docteur Ostiguy, a parfaitement réussi. Un M. Demers qui a également subi le même accident, il y a quelques semaines, est aujourd'hui parfaitement rétabli.

Nous constatons avec plaisir que la liste de souscriptions du monument Champlain à Québec se couvre rapidement de signatures. Les souscriptions se montent déjà à plus de $12,000.

La grève des ouvriers à Ottawa a fait perdre $4,000 par jour à la ville ; les patrons ont publié une lettre disant qu'ils ne pouvaient accepter les conditions exigées par les ouvriers ; les propriétaires des scieries ont envie de suspendre les opérations, si les ouvriers refusent de travailler aux anciennes conditions.

La cérémonie officielle de l'ouverture de l'exposition, à Montréal, a eu lieu ces jours derniers avec grand apparat ; Montréal regorge de visiteurs ; les exposants sont nombreux et les produits de toutes sortes qui y sont exhibés surpassent en beauté tout ce que l'on a vu jusqu'aujourd'hui dans la métropole commerciale du Canada.

## Convocation.

Les membres du Club Lavallée sont priés de se réunir, sans faute, dimanche, 27 Septembre, immédiatement après la grande messe, aux salles de l'union St-Joseph, No 59 Rue Dutton pour affaires de la plus haute importance pour le club. Par ordre.

HY. WEILBRENNER. Sec.


**ON DEMANDE**

Un commis d'expérience pour servir la clientèle canadienne dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à

DRNHOLM & McKAY Co.,
Worcester, Mass.

# LE BIJOU SHOE STORE,

Voici le stock d'automne rendu nécessaire, nos chaussures sont bien finies, élégantes et à bas prix. Nous avons tout ce qu'il y a de plus nouveau et durable ; toutes nos chaussures sont faites à ordre et nous garantissons qu'elles ne sont faites qu'en bon cuir.

**Les Chaussures Populaires, $2.97** sont meilleures que jamais, nous en avons deux nouveaux genres, et de plusieurs grandeurs pour satisfaire les plus difficiles. Rien d'imitation chez nous ; nous proclamons avoir le meilleur assortiment, le plus complet et celui qui plait à tous dans ces chaussures de $3.

☞ VENEZ LES VOIR.

**Nos Chaussures de $3.97** sont aussi l'attrait du peuple, London, Berlin. Waukenphast, et à bouts carrés, Lacées ou Congress. de toutes grandeurs. Cette chaussure en valeur, élégance et durée équivaut à toutes chaussures de $5.00 sur le marché.

**Notre Specialite.** Chaussures en cuir verni pour la toilette ou la promenade ; "Cornelius Hyde's French Patent" nous pas d'autre chose en stock.

Toutes nos chaussures sont garanties de toutes imperfections. Nous augmenterons notre commerce et nous le ferons en ayant de bonnes marchandises, des bas prix et de la courtoisie pour tous.

☞ Ceux qui veulent s'enrôler dans notre nombreux bataillon de pratiques,
☞ n'ont pas besoin de craindre, car nous tenons

# Le Bijou Shoe Store Populaire,

## Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

C'est la semaine Etonnante au

## McINTYRE'S BAZAAR,

Un seul regard dans notre vitrine d'articles noirs convaincra le public que nous possédons les quartiers généraux sous ce rapport.

**Etoffes pour deuil, une Specialite.**

☞ Toutes commandes exécutés à bref délai au seul et populair

## McIntyre's Bazaar

356 a 362 Rue Merrimack,

La place des bonnes affaires

## Abels & Son

DONNENT LES PRIX SUIVANTS :

Ruban (Picot Edge Ribbon No. 1) de toutes couleurs, 15c. le rouleau.
Oreillers en Duvets (16 pces), couverts en Satin, 75c..
Tidies (Chinoese) Chinois, peints à la main, 15c.
Gants de Kid, (5 boutons), noirs et de couleurs, 89c. la paire.
Gants de Kid, (7 boutons), noirs et de couleurs, $1.00 la paire.
Gants de Kid, (4 boutons), en couleurs, 50c. la paire.
Gants de Kid, (Foster), pour tout usage, toilette ou promenade, $1.25.
Gants de Kid, (Biarritz), chaque paire garantie, $1.00.
Mousquetaires, (8 boutons), $1.32.
Gilets, (Corps), pour Dames, en Coton Egyptien, valant 50c., légèrement endommagés, pour 39c.
Nos meilleurs A.A. Utopia Germantown, à 17c
La meilleure qualité de Utopia Germantown, à 12 1-2c.
Collerettes en Astrakan, à $9.
Collerettes en Seal, (French Seal), $8.50.
Tam O'Shanter's (Ecossais), pour enfants, 98c

**ABELS & SON.,**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

**ANNONCEZ !**

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York,

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 376 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

# Lakeview.

— LE —

# Saratoga

## DE LOWELL.

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite.**

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

):——:(

**Excursion Gratuite,**

Sur le Steamer

**'Mascuppic,'**

**PRIX DU PASSAGE**

**Aller et retour, 25c.**

# BON MARCHE

## GRANDE OUVERTURE,

## Du Departement d'Etoffes a Robes

### Pour l'Automne et l'Hiver, pour l'annee 1891.

**Grand ∴ Etalage ∴ des ∴ Dernieres ∴ Nouveautes.**

**Nous avons ouvert Lundi le 21 Sept. courant, le plus grand et le plus complet Assortiment de Nouveautes qui se soient vues a Lowell.**

Nous aurons avec nos départements d'étoffes à robes et de manteaux, un stock élégant de nouveautés de première classe, à des PRIX LES PLUS BAS; tout en donnant notre attention à les belles Marchandises, nous n'avons pas oublié les Serges, *Camel's Hair*, *Homespuns*, Henrietta, *Bedford Cord*, unis ou de nuances mixtes; les etoffes *Diagonal* et *Herring-bones*, dans les nuances les plus populaires se trouvent chez nous; une visite au Bon Marché convaincra les dames que nous avons le plus bel assortiment qui soit vu dans Lowell.

### ETOFFES A ROBES NOIRES.

Ce que nous avons dit pour les Etoffes à robes de couleurs peut aussi s'appliquer aux étoffes noires. Notre assortiment comprend les dernières nouveautés de la saison: Cheviot, *Camel's Hair*, Côte de cheval, Kashmyr de l'Inde. Jacquard ondulé, Chevron Côte de cheval, Chevron Rayures, Storm Serges, draps d'Amazône, Beige, Almas, Sébastopols, Diagonals, Beiges, Henrietta, etc., etc.

☞ Tout le monde est invité de venir voir les trois occasions spéciales que nous offrons:

**5 pieces d'Henrietta, 47 pcs., avec brin de Soie, valant $1.50 pour $1.29.**

**10 pieces d'Henrietta, pure laine, 1ere qualite, valant $1.00 pour 75 cts.**

7 pièces de Broadcloth, 50 pouces, nous les vendions comme bon marché l'an dernier pour $1.25, nous les offrons cette année à **75 cents** la verge, vu certaines taches légères ou autres impefections venant des manufactures.

### GARNITURES ET BOUTONS.

Avec notre département d'étoffes a robes nous avons un département de garnitures, c'était une nécessité dans ce département pour l'utilité des dames; ce département est ce qu'il y a de mieux et de plus choisi dans la Nouvelle-Angleterre. Nous nous procurons les nouveautés aussitôt qu'elles paraissent sur le marché; Garnitures en plumes de coq,étroites ou larges,en astrakan noir ou gris; Garnitures en perles, larges ou étroites, garnitures en perles (jet; ou en acier; garnitures étroites en perles noires et de couleurs, bordures en cordes de toutes nuances; assortiment élégant de franges, Boas en plumes de coq, la plus récente nouveauté. Garniture en passementerie, noires et de couleurs; toutes les dernières nouveautés en fait de boutons, petits et gros, et perles en métal gravé.

## BON MARCHE,--- F. G. Mitchell & Cie.

**Rue Merrimack, coin de la Rue Kirk,**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Langue, Emma Montmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir et Anna Labonne.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Ladamour, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desautels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

### REMARQUEZ-BIEN.

Il est généralement reconnu que la maison Talbot surpasse toutes ses rivales dans la vente de chapeaux.

N'oubliez pas Mesdames que le Bienfaiteur de la femme, preparé par N. P. Forcier est un remede supérieur et assuré contre les maladies qui causent la debilité générale.

M. J. T. Fontaine, l'artiste photographe canadien de la rue Merrimack, voit sa clientèle augmenter tous les jours; les Canadiens se portent à son atelier, en grand nombre, ses prix sont si reduits.

Le McIntyre's Bazaar regorge d'acheteurs et cela a cause de la beauté des marchandises qui y sont etalées, les décors sont attrayants.

Si Loupret a de l'expérience dans la photographie, ça ne se demande pas, il suffit de visiter son atelier et de lui donner une commande, pour s'apercevoir que c'est un maître artiste.

J. C. Martel, marchand de chaussures de la rue Merrimack, No 14, a un assortiment qui attirent les regards des passants, aussi sa clientèle est nombreuse, allez lui faire une visite.

Si votre montre arrête, si elle avance ou retarde, vous n'avez qu'à aller chez Lavallée & Mailloux, vous aurez entière satisfaction.

Tremblay & Harnois ont toujours en mains un assortiment complet des meilleurs bois pour ouvrages de toutes sortes, moulures, bois pour patrons de machines.

Si vous désirez être servis avec la plus grande satisfaction, n'oubliez pas d'aller acheter vos médecines a la Lowell Pharmacy M. Rochette est un commis pharmacien de grande expérience; le public canadien est respectueusement invité.

Vous avez toujours un beau present à choisir dans le duc vous avez acheté chez Dickson Bros. au No. 34 rue Merrimack, a l'enseigne de la grosse théière.

Rien de déplaisant comme une photographie qui ne vous ressemble pas, en allant chez Marion vous serez satisfaits par la ressemblance et le fini des photographies qui sortent de son atelier.

Les fruits et légumes sont en abondance sur le marche;mais rien ne peut surpasser l'assortiment de provisions, viandes et légumes au Public Cash Market au 374 rue Merrimack Timothé Vigeant. Prop.

En allant chez Salomon Grégoire, 251 rue Middlesex, vous pouvez être assuré de faire raccommoder vos vieilles chaussures d'une façon élégante; les commandes avec grande satisfaction à prix réduits.

Pour vos thés et cafés allez chez Dickson Bros. 34 rue Merrimack, lisez leur nouvelle annonce cette semaine.

Les abeilles vigilantes apportent à la ruche le fruit de leurs travaux, et la population canadienne va s'empresser d'aller à "La Ruche", le nouveau magasin,(ci-devant L. T. Montferrand), 130 et 132 rue Merrimack. De bonnes et avantageuses occasions sont offertes à tous, personne ne doit les refuser.

Lisez, mesdames, l'annonce de A. G. Pollard & Co., cette semaine, vous y trouverez des avantages extraordinaires.

N'oubliez pas d'aller faire visite au magasin de chaussures de T. A. Bertrand; assortiment varié et prix choisi.

Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Oyez! Oyez! Oyez! la grande ouverture est commencée au Bon Marché: c'est dans le département de manteaux que vous trouverez le populaire Fred Ethier. il a des marchés sans pareils à vous annoncer. Ne manquez pas d'aller le consulter. Oyez! Oyez! Oyez!

C'est aujourd'hui, vendredi et samedi qu'a lieu la grande ouverture du département de gilets et manteaux d'automne au New-York Cloak & Suit Co.; les dames canadiennes sont spécialement invitées d'être présentes, elles y trouveront un riche assortiment et des commis canadiens de grande expérience et des plus courtois, qui s'empresseront de leur faire voir et examiner tout ce bel établissement.

La public canadien se porte de plus en plus au Bijou Shoe Store c'est vraiment agréable d'aller y faire ses achats; les commis sont polis et courtois; l'assortiment des plus varié,et toujours la clientèle canadienne est assurée d'y trouver Charles Dupuis; sa figure souriante et son urbanité nous portent à acheter.

ON DEMANDE

Un jeune hamme, sachant l'anglais et le français muni de bonnes recommandations pour faire les réparages de chaussures et se rendre utile d'une manière générale dans le magasin.

S'adresser à
Parthenais Frères
No. 306 Rue Merrimack à 312.

**Voila l'automne.**

Si vous voulez être bien mis selon les dernières modes de la saison, allez faire une visite à notre populaire tailleur canadien, M. J. B. Lelacheur, No. 235 rue Merrimack. Tout ouvrage surtout de son établissement est de première classe sous tous les rapports. Les doublures employées pour chaque habillement sont toutes de qualité supérieure et les prix sont modérés. Tous les patrons les plus nouveaux et les plus recherchés, sont actuellement en exhibition à son magasin qui se trouve situé au-dessous des ateliers de notre artiste-photographe canadien, M. J. T. Fontaine.

**Les meilleurs chapeliers.**

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell qui puisse étaler un aussi bel assortiment de chapeaux que Talbot & Co; ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vu leurs achats considérables; en achetant chez Talbot & Co, vous épargnerez de 25c à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acheter là: Talbot & Co. (bloc de l'American House).

**A l'enseigne de la "Boule Rouge."**

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de régler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Il y a eu 30 décès en ville, la semaine dernière.

On a réparé le trottoir sur le côté Est de la rue Aiken.

And. Doucette, un ivrogne d'habitude, a été condamné à 30 jours de prison.

Joseph Leduc, accusé d'ivrognerie a été mis à l'épreuve pour jusqu'au 21 octobre.

Le Dr. Samuel Patenaude, de Winooski, Vt., était de passage à Lowell, ces jours derniers.

On dit qu'il y a au-delà de 1,600 élèves qui fréquentent actuellement l'école St. Joseph.

Nos courriers feront bientôt leur apparition avec leur nouveaux uniformes pour l'automne.

On dit qu'il y a bon mombre de chiens enragés dans la ville; nous mettons le public sur ses gardes.

Edouard Larose qui devait en appeler de sa condamnation pour ivresse, a changé d'idée et a préféré prendre 6 mois de prison.

M. Alfred Bibault doit transporter dans le Petit Canada, la maison du Dr. Hook, située au coin des rues Merrimack et Pawtucket.

Un nommé John Lamb a poursuivi la Compagnie Tremont et Suffolk pour dommages et blessures sur la personne; les tribunaux lui ont accordé $3,791.

Mde A. Robert du Petit Canada est partie lundi soir pour aller conduire sa jeune fille au couvent de West Farnham; elles ont fait route avec M. D. H. Laporte.

Melle Emma Dalpbond est partie samedi après-midi, pour aller demeurer à Duluth, Minn., où elle est allée rejoindre son frère, et plusieurs de ses parents.

M. Melville Délisle, agent de la Cie Wheeler & Wilson, est parti lundi après-midi pour une promenade à Québec et ses alentours où il visitera ses parents et amis.

Des voleurs ont fait une rapine à la résidence de M. C. O. Landry,enlevant deux porte monnaies, dont un appartenait à Dlle. Victoria Landry et l'autre à Dlle. Fortin.

*Tout Fumeur devrait fumer le populaire Cigare* **M. C. A.** *c'est le seul qui vaille tout l'argent que vous le payez. Gold Smith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

L'officier Provencher a arrêté dimanche dernier un jeune Ernest Roberge, de Haverhill, Mass, qui malmenait son cheval dans Centralville; cet étourdi a été conduit en lieu sûr.

M. J. L. Chalifoux, M. et Mde C. Roussin faisaient partie de l'excursion de la Chambre de Commerce aux Montagnes Blanches; les excursionnistes sont revenus mardi dans la soirée.

Mde Vve. Dr. A. Vincelette est de retour, à Lowell, à sa résidence Rue Moody,No.147 où elle demeurera dorénavant et continuera à donner des leçons de piano comme par le passé, avis à ses élèves.

Notre concitoyen M. D. H. Laporte, du Petit Canada, est parti lundi soir, pour une promenade de 15 jours au grand Canada; durant son séjour M. Laporte visitera l'exposition agricole qui se tient actuellement à Montréal.

Mlle. Eugénie Montplaisir, qui avait quitté Lowell pour accepter un emploi dans une importante maison de Worcester, est revenue parmi nous et vient d'entrer au Bon Marché, où elle a déjà travaillé.

Les amis de M. Eusèbe Hotin, de Centralville, lui ont présenté jeudi dernier une belle grande chaise berceuse, l'adresse de circonstance fut prononcée par M. le conseiller Bénard; la soirée a été des plus amusante.

M. Wilfrid Lorrain, typographe au *Mail*, est parti lundi matin pour une courte promenade à Buffalo, New-York, et plusieurs autres centres, entr'autres Plattsburgh, N. Y., où il ira rendre visite au Révd. P. Fournier, qui demeurait autrefois à Lowell.

La nouvelle se répandait la semaine dernière que le Revd. P. Lancelon, qui était venu de France depuis quelques années, pour aider à la desserte de la paroisse St. Joseph de Lowell, était retourné en France sur ordre des autorités de la compagnie de Oblats O. M. I., dont le Revd. Père fait partie; la paroisse regrette son départ.

Durant l'orage de jeudi dernier plusieurs appareils ont été complètement brûlés sur les chars électriques; les lampes incnadescentes ont été entièrement brûlées; les quelques passagers à bord des tramways ont eu tellement peur que crainte d'être tués par une décharge électrique, ils ont préféré débarquer que de risquer le trajet par un semblable orage.

Il y avait samedi 17 mariages entrés dans les régistres à l'hôtel de ville.

Il y a 445 élèves qui fréquentent l'école paroissiale St-Michel, dans Centralville.

Les chars urbains ont transporté dimanche une foule nombreuse de passagers, on n'en avait pas vu autant depuis longtemps.

C'est M. Alfred Bibeault qui a eu le contrat pour faire les fondations de la maison "Highland Club House" pour $2,087. Nos félicitations.

Dlle. Hermine Duval institutrice de la Grande Ligne P. Q. comté de St. Jean était de passage à Lowell, en visite chez son oncle, M. Nap. Phaneuf.

L'officier de police Lennon a arrêté lundi un jeune écervelé qui tirait du pistolet sur la rue Moody, dans Ayer Block; on a dû l'incarcérer et lui enlever son pistolet, calibre 22.

Dlle. Ernestine Bernard, cidevant de chez S. N. Morse, rue Merrimack vient d'entrer au service de Moir Bros. 75 et 77 rue Merrimack; elle invite ses anciennes pratiques d'aller la voir.

Les familles canadiennes qui ont besoin de vins et liqueurs, bières(ales et porters) de choix, devraient aller donner leurs commandes à J. W. Paradis; les commandes sont livrées à domicile et la satifaction est garantie.

Mlles. Marie Louise Delude et Ida Dauphinez sont de retour de New-York, où elles étaient allées faire les achats de la maison de modes P.H.Foote, sur la rue Central; elles invitent leurs pratiques à aller examiner le bel assortiment de cette maison.

*Chaque commercant vend le Cigare populaire* **M. C. A.** *pour 10c. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

La nouvelle maison canadienne P. A. Brousseau & Cie, va de succès en succès; quoique jeune encore elle pent se vanter d'avoir une jolie clientèle et un patronage digne d'envie, son assortiment est des mieux choisi et les prix sont à la portée de tous.

La famille de M. John Howe a été appelée à son chevet à Thompsonville, Ct. L'Hon. Frank Howe à télégrapbié à des amis de Lowell que son père était à la dernière extrémité. Au moment de mettre sous presse on n'avait pas d'autres nouvelles sur le compte du malade.

Le maire Fifield a refusé de signer le contrat donné à Smead & Co. pour chauffer et aérer l'école sur la rue Moody; dans une longue lettre le maire explique sa conduite et croit que les arrangements ont été mal faits, et qu'il est de son devoir de ne pas engager la ville dans cette transaction.

*Les Cigares* **M. C. A.** *sont manufacturés dans les meilleures manufactures de la Nouvelle-Angleterre et avec le meilleur tabac importé de la Havane. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Nous avons eu, mardi, à nos bureaux la visite de M. Narc. Jourdonnais, de St-Hyacinthe; il visite en ce moment les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. M. Jourdonnais vient passer une dizaine de jours à Lowell, après avoir visité Worcester, Providence et Nashua. Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous.

Nous avons eu jeudi dernier un orage formidable accompagné de tonnerre et d'éclairs; les éclairs fendaient la nue et le roulement du tonnerre faisait redouter quelque sinistre catastrophe; au delà de 109 fils électriques et télégraphiques ont été brisés, dans Lowell seulement, la foudre a causé des dommages dans plusieurs endroits.

Dans une exhibition que le Samson canadien Louis Cyr a donnée à Montréal, la semaine dernière, il a promis d'arrêter quatre chevaux, au moyen de courroies qu'il est à se faire préparer; cet exploit a émerveillé les amateurs du *sport* qui fréquentent le parc Sobmer à Montréal, et Louis Cyr les a tenus sous le coup de sa force.

Avant hier s'est ouverte l'exposition annuelle organisée par la société d'agriculture de Middlesex Nord, elle se terminera aujourd'hui.

L'exposition est un succès sans pareil, les exposants ont été plus nombreux que les années précédentes; les produits de la ferme, bêtes à cornes, chevaux, &c., &c. ont été admirés de tous les visiteurs; les courses ont été fort intéressantes; au nombre des concurrents, nous avons remarqué le nom des chevaux de M. Mizael Jodoin, de Lowell, et de M. Jos. Labine, de Nashua, N. H. Les orateurs demandés pour adresser la parole au banquet sont l'hon. *Congressman* Stevens, les Hons. J. Crowley et Jas. H. Carmichael.

Les Dlles. Clorida et Corine Savard sont de retour d'une agréable promenade à Fall-River.

M. Edmond Galarneau est parti samedi dernier pour une promenade de quatre semaines au Canada.

Les travaux au *Memorial Building* avancent rapidement, l'extérieur achève et on a commencé les travaux à l'intérieur.

Une voiture contenant trois jeunes garçons et deux jeunes filles s'est brisée sur la rue Thorndike, samedi soir, aucune personne n'a été blessée.

Sur demande du chef de police Howard, trois officiers de police spéciaux, MM. Geo. Girard, J. E. Paré et J. F. Sturtevant, ont été destitués.

Les Etats de New-Hampshire, Rhode - Island, Massachusetts, étaient représentés dans la parade des vétérans pompiers, dont nous donnons compte rendu dans une autre colonne.

Les compagnies d'assurances étaient aussi représentées dans la parade des vétérans pompiers à Lowell; c'est ce qui a inspiré à un bon farceur les mots suivants:

Pas de crainte de feu pour eux
Les pompiers sont avec eux.

M. R. L. Loupret, artiste de Haverhill, était de passage à Lowell cette semaine, il est retourné mardi soir; notre ex-concitoyen se porte très bien et se voit à merveille sur le nouveau théâtre de ses exploits comme artiste-photograpbe.

Le grand pavillon qui flotte en face des quartiers généraux du comité républicain, rappelle à tous que Allen et Haile sont les candidats populaires comme chefs de l'Etat; ses ondulations au gré du vent, font baisser la tête à plusieurs démocrates, qui se fâchent de voir deux noms aussi populaires.

M. R. A. Geoffroy, artiste photographe de Artic, R. I. autrefois employé au Loupret's studio, vient de gagner le premier prix à l'exposition de Pawtucket Valley; ce brillant succès fait honneur à l'élève et à son maître; M. Geoffroy est établi à Artic depuis à peu près 8 mois et il se voit aujourd'hui encouragé de toute la population canadienne.

Lundi soir l'officier de police Lennon a trouvé un nommé Théodore Rainville gisant dans une porte de cour, dans la rue Cheever, on le conduisit à la station de police où les Drs Lawler et Ricker décidèrent que le pauvre infortuné avait eu une attaque d'apoplexie, ordre a été donné pour qu'il soit admis à la maison des pauvres.

Tous les amateurs de musique se sont plu à remarquer que le corps de musique "Newburyport Cadet Band" est un des meilleurs qui soit venu à Lowell; ce corps accompagne les vétérans Newburyport, à leur sérénade, mardi midi, les abords de l'American House étaient littéralement bondés d'amateurs avides d'entendre les joyeux accords de ces musiciens.

M. Jean Bte Boucher, employé à l'American Syndicate s'est fait frapper le verre de l'œil par un petit fragment d'acier, lundi, en travaillant; l'inflammation se fit sentir de suite, il consulta bon nombre de médecins qui lui conseillèrent de se rendre à l'hôpital et d'y subir une opération. Sur le conseil d'un ami, le malade vint trouver le Dr Chaput, qui lui enleva ce morceau d'acier. M. Boucher se porte très bien aujourd'hui.

Personne ne doute que le remède du Dr. Sage pour le Catarrhe guérit réellement le catarrhe, que la maladie soit récente ou de vieille date, parce que leur auteur a assez de confiance dans ces remèdes pour donner une garantie de $500, quant à leur efficacité,—ce qui n'est pas une simple garantie de gazette, qui n'est là que pour parade, un moment. Ce moment est celui où vous prouvez que les auteurs de ces remèdes ne peuvent vous guérir. La raison de leur confiance est celle-ci: il est en preuve que les remèdes du Dr. Sage ont produit leur effet direct, la guérison dans 99 cas sur cent de catarrhe dans la tête et le "World's Dispensary Medical Association," se fait fort de vous prouver que vous serez vous-même le centième cas.

La seule question est de savoir si vous voudrez en faire l'expérience, si les auteurs du remède veulent eux-mêmes encourir le risque? S'il en est ainsi, la chose est facile. Payez 50 cents à votre pharmacien et commencez l'épreuve immédiatement. Si vous voulez les $5.00, vous aurez quelque chose de mieux.—*La Guérison.*

## LES VETERANS POMPIERS.

### Lowell en liesse.

**Decorations par toute la ville.**

Dès huit heures, mercredi matin, la ville de Lowell assumait un air de fête tout joyeux; les vétérans pompiers de l'Etat et d'autres centres arrivaient en foule pour prendre part à cette 12e célébration annuelle. La ville de Lowell peut se vanter d'avoir vu, cette année, plus de parades qu'elle n'en a jamais vu; par l'excitation générale on dirait qu'elle semble se réveiller de sa torpeur; aussi les rapports des fêtes antérieures ont dû exciter l'enthousiasme des étrangers, si l'on en juge par la foule qui encombrait les rues de la ville.

A 10,15 hrs, la procession se mit en marche et défila par les rues Salem, Pawtucket, Cabot, Merrimack et Central.

Audélà de 15 corps des vétérans pompiers étaient représentés, tous avec leurs vieux engins, fin de siècle; les costumes de ceux qui paradaient étaient éclatants, la musique jolie; la marche solide de ces vaillants pionniers des incendies nous faisait croire qu'ils allaient à un feu.....de joie.....

Les décorations étaient variées partout;nous mentionnerons entr'autres les établissements de commerce Putnam & Son, J L Chalifoux, Talbot & Co, O'Donnell & Gilbride, la station centrale du feu,Abels & Son et plusieurs autres que l'espace nous empêche de nommer.

Plusieurs invités faisaient partie de la parade; les notables de la ville de Lowell ont dignement fait les honneurs à leurs hôtes par leur présence.

Sur tout le parcours ce ne fut qu'acclamations; la bonne musique l'on entendait mettait en gaité les esprits et l'on peut dire à bon droit que c'est une des meilleures parades que Lowell ait à constater.

Tous les centres euvironnants Lowell se sont donné rendez-vous dans cette belle célébration.

A travers la procession on remarquait un engin (à bras) fabriqué en 1793; ce souvenir antique n'a pas manqué que d'attirer les regards de la foule.

Tous les vieux engins qui ont servi à ces vétérans, pour protéger l'humanité contre l'élément destructeur sont bien conservés et il faisait plaisir aux spectateurs de les voir passer encore une fois sous leurs regards.

La réception aux étrangers, faite par la ville de Lowell, mérite des éloges et la foule enthousiaste les a acclamés avec des bravos.

La convention de ces vétérans a lieu aujourd'hui et vendredi de cette semaine.

### Hopital St. John.

La convention de l'hopital St-John s'est réunie dimanche, sous la présidence de John OHearn; plusieurs rapports ont été reçus et tous les préparatifs jusqu'à présent font présager un heureux succès.

Divers comités sont composés comme suit. Finances: George M. Harrignau, trésorier; Hilaire Dozois, James Marren, Alfred Leblanc, John J. Cluin, J. S. Bourdon, Charles F. O'Donnell, J. L. Chalifoux, président.

MM. P. W. Kelley, Thomas Maloney, Frank M. Brogan, Aimé Gauthier, Denis Sullivan, L. P. Brault ont été nommés membres du comite des impressions.

Il n'y aura qu'une table pour les paroisses St-Joseph et St-Jean-Baptiste, elle sera présidée par Mde O. J. Belle-Isle.

Un comité composé de l'hon. John J. Donovan, Benjamin Lenthier, hon. Jeremiah Crowley, J. H. Guillet, et L. J. Smith, a été nommé pour visiter les sociétés et les intéresser dans l'affaire.

Un comité chargé d'aider les personnes qui sont chargées des tables de rafraîchissements a été nommé.

Il sera composé de MM. Thomas F. Maguire, L. P. Brault, Michael Quinn, Hermès Duval, George P. Green,Frank Richards Albert Pelletier, John E. Maguire, Thomas F. Roach, George Kelley et Anthony McCarron.

Une délegation des Forestiers assistait à cette réunion.

### Soiree d'Amis.

Jeudi dernier, les nombreux amis de Mademoiselle Phebé Côté, se réunissaient à la résidence de son père, rue Salem, pour lui présenter leurs félicitations à l'occasion du vingtième anniversaire de sa naissance.

On lui présenta une magnifique adresse, accompagnée d'une jolie bague en or et d'un magnifique bouquet; Mlles Bélanger, Dina et Emma Côté offrirent ces cadeaux.

Il y eut chant, musique et divers amusements. M. Arthur Gelley accompagnait au piano.

MM. Landry, P.Cahpu, J. Côté et A. Gelley et Mlles Therrien, Marchand, Bélanger et Clara Gelley firent les honneurs de la soirée.

Après de savoureux rafraîchissements servi avec goût, les convives se séparèrent enchantés de leur soirée, à une heure assez avancée.


## CHAUSSURES D'ECOLE

—AU—

## Boston Branch,

*Le Meilleur Service.* — *Les Meilleurs Genres.*

Chaussures d'enfants, à talon et "Spring Heel," 75c. et $1.00, aussi solide que le cuir peut les faire.
Chaussures pour jeunes filles, - - $1.00, $1.25 et $1.50.
Chaussures pour garçons, - - - - $1.00, $2.00.

☞ *TOUTES SONT GARANTIES.*

Belles chaussures pour Dames et Messieurs, dans les meilleurs goûts, à des prix qui défient tout compétition.

**Boston Branch Shoe Store,**
**38 Rue Central, 38.**

## — ANNONCE SPECIALE, —
## A. G. POLLARD & CO.

**Bonnes occasions speciales, dans notre Sonbassement, cette semaine.**

COUVERTES DEPUIS $1.25 a $3.00 la paire.
COMFORTERS DE 49c a $2.00 chaque.
BEAUX COUPONS DE FLANELLE ROUGE, légèrement endommagés près de la lisière, **15c.** la verge.

☞ Ce département est rempli de bonnes occasions de toutes sortes. Venez immédiatement et voyez combien nous vendons à bon marché dans ce département.

**Venez en foule durant le reste de la semaine.**

## GRANDE
## Annonce d'Ouverture,

—AU—

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Nous sommes prêts maintenant à faire voir nos Manteaux et Gilets d'automne, (importés ou domestiques, pour Dames, Demoiselles et fillettes, aussi nos Mantes, Gilets, Collerettes, Fourrures, (Top Coats), &c., &c.

☞ Nos jours d'ouverture sont:

| JEUDI, | VENDREDI, | SAMEDI, |
|---|---|---|
| 24 | 25 | 26 |

SEPTEMBRE 1891.

☞ Toutes les Dames de Lowell et des alentours sont cordialement invitées.

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, Delles. Lina Raymond et Victorine Leclaire.


### ILS PROSPERENT

On nous informe que les membres du "Cercle Canadien" viennent de louer un nouveau local, audessus de la First National Bank, 40 rue Central; leurs nouveaux quartiers occupent un étage complet de la bâtisse. De grandes améliorations ont été faites: toutes les peintures sont en neuf et du dernier goût. Il y a une salle d'amusements et un magnifique salon destiné aux réceptions extraordinaires. L'inauguration aura lieu sous peu, on s'attend à une réception grandiose.

### Albert Gregoire

Professeur de clarinette. Elève de Messrs. Strasser Weber & Metzger de Boston. Donne des leçons à domicile, ou reçoit ses élèves chez lui, au No. 200 rue Moody. Conditions d'enseignement:

Une leçon, $1.00; 20 leçons, (une ou deux par semaine) $15 00; 20 leçons, (flûte ou violon) $10.00.

Attention particulière aux commençants. M. Grégoire a en mains toutes les meilleures méthodes et les plus en vogue; pour clarinette: Klosé, Baërmann, Lazarus, etc., qu'il vendra aux prix réguliers; aussi une collection complète de solos, d'Etudes, etc., pour ces divers instruments; les anches (reeds) seront expédiées à aucune adresse pour 50 cts., chaque, ou $4. la doz.

M. Grégoire essaiera les clarinettes pour ceux qui désireront se procurer cet instrument.

A vendre aussi, la romance "Il ne Reviendra Pas," musique de Albert Grégoire, paroles de Louis Fréchette, Lauréat Canadien.

### NAISSANCES.

En cette ville le 18 courant Mad. Ernest Lanoue, un garçon.

En cette ville, Mme Jacques Boisvert, un fils; Parrain et marraine, M. et Mme Calixte Lequin,

**Les meilleurs chapeliers.**

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell, qui puisse étaler un aussi bel assortiment de chapeaux que Talbot & Co., ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vu leurs achats considérables; en achetant chez Talbot & Co., vous épargnerez de 25c. à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acheter là, Talbot & Co., (Bloc de l'American House.)

**Caucus republicains.**

Les caucus républicains pour nomination des candidats à la Législature et au Sénat ont eu lieu mardi soir.

Les différents délégués de chaque quartier ont été nommés; M. Fred N. Wier a eu sa nomination par acclamation, comme représentant du quartier 2 à la législature; M. Chs. Boisvert, dans ce même quartier a été choisi comme délégué pour la convention sénatoriale.

Dans le quartier 5 Walter Coburn pour représentant à la Législature.

Qartier 3 Jérôme F. Manning pour représentant à la Législature.

### MARIAGE.

En cette ville, lundi, le 21 septembre courant, avait lieu à la résidence des RR. PP. Oblats de la paroisse St-Joseph, le mariage de M. Arthur A. Laferrière, employe de la maison J. L. Chalifoux, avec Delle Cécilia St-Denis. Le Révd P. Garin a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux qui ont reçu à cette joyeuse occasion les félicitations de leurs nombreux amis. Nous leur offrons nos souhaits de bonheur.

### Onzieme Compte-rendu.

Voici le résultat de la semaine pour le grand concours des sociétés, au profit du Collège canadien de Lowell, Mass.:

| | |
|---|---|
| M. J. S. Lapierre, président de la St. André | 722 |
| Mlle Molleur, présidente de N. D. Lourdes | 283 |
| Mlle A. Seignerie, présidente de l'Ass. Cath. (Sec. des Dames) | 210 |
| Mde Alexander, présidente du Tiers-Ordre | 177 |
| M. G. D. Jacques, président de la St. Jean-Baptiste | 92 |
| Mde W. Caisse, présidente de Ste. Anne | 68 |
| M. E H. Choquette, président de l'Association Catholique | 27 |
| M. Alfred Leblanc, président de la société de Tempérance | 21 |
| M. Isidore Turcotte, président de St. Joseph | 20 |
| M. N. Roy, président des Forestiers | 20 |
| M. Aimé Gauthier, président du Cercle Canadien | 20 |
| M. Zéphirin Pinault, président du Cercle Lavallée | 20 |
| M. W. Drapeau, président du Club Richelieu | 20 |
| M. Auguste Guillet, capitaine des Zouaves | 20 |

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 19 Septembre 1891.

Hommes.

Boulay, Laurent
Brière, Johnny
Donneau, Avila
Gadbois & Co.
Jubinville H.
Lemire Théod.
Lafrenière, Anth.
Lenoir, Thos.
Lebeau, Alph.
Perreault, Amédée
Palardy, E.
Racicot, Willie
Tondreau, Prospère.

Femmes.

Brodeur, Victoria
Beaudin, Dame Tèles.
Bourrinot, Célina
Dupuis, Mary
Grondin, Marie
Jalbert, Josie
Sasseville, Dame Alf.
Roy, Joséphine
Rivard, Dame Adélard.

# NOUVELLES DES ETATS-UNIS

FALL RIVER.

Le Cercle Lamartine jouera dans le courant de l'automne un drame intitulé "La Vendetta ou la fiancée corse."

La société Fournier et Chagnon, épiciers et boulangers a fait cession de ses biens à A. O. Nickerson.

Les échevins ont accordé à la société agricole (canadienne) une licence pour un rond de courses à chevaux. M. Charles Gagné a reçu le contrat de la société pour bâtir ce rond. Il doit être terminé dans un mois. Et alors les *sportsmen* s'en donneront à cœur joie.

On parle beaucoup au village Globe d'un vieillard qui dépasse déjà la soixantaine, dont la jeune femme, âgée d'environ 20 ans, est partie, sans tambour ni trompette, emportant avec elle près d'une centaine de dollars que le pauvre vieux avait gagnés à la sueur de son front. L'histoire n'est pas nouvelle. Le vieillard s'ennuyait dans sa solitude et commit la bêtise d'épouser une jeune fille. Celle-ci connut le plaisir et les gens de son âge, et son vieil époux s'en forma bien. Résultat la petite femme ficha la toile le boutique et reprit sa liberté.

WEST BOYLSTON.

Notre église promet d'être l'une des plus belles du diocèse et fera certainement honneur à nos paroissiens canadiennes.

Les préparatifs pour le bazar au profit de la paroisse se poursuivent avec activité. Les billets de saison s'enlèvent rapidement. Ils ne vendent seulement $1. et donnent droit d'assister au concert. L'ouverture du bazar aura lieu seulement vers le six octobre.

WEBSTER, MASS.

Dimanche dernier on a célébré à l'Egl.e canadienne le 25e anniversaire de prêtrise du Rev. M. J. E. Legris, curé des canadiens de l'endroit. M. l'organiste Boulay avait préparé un très joli programme musical pour la circonstance. Mme Chagnon et Mlle Langevin, du chœur de l'église Notre Dame de Worcester sont allées lui prêter leur concours.

CHICOPEE.

Les exercices des Quarante Heures dans notre ville sont commencés depuis mardi, 23 septembre courant; une nombreuse foule de fidèles a suivi tous les exercices.

WORCESTER.

Le contrat pour la nouvelle église canadienne a été accordé à M. J. A. Courtemanche, entrepreneur. Sa soumission s'élève à plus de $19,500. Les travaux sont commencés depuis lundi.

Le premier *rally* républicain en cette ville aura lieu lundi soir, le 28 septembre, dans la salle des Artisans. On espère que l'hon. Thomas B. Reed acceptera l'invitation qui lui a été adressée d'être présent.

TURNER'S FALLS.

M. Ernest Guimond a perdu, ces jours derniers, une gentille fillette de 8 ans, la mort a été causé par un accident.

L'enfant était à jouer sur le rail lorsqu'un wagon, chargé de briques, la renversa et lui passa sur le corps, la coupant presque en deux.

SALEM, MASS

Nous avons autorisé M. Philias Chartier, 126 Derby St, comme notre agent local à Salem; ce monsieur se chargera volontiers de nous transmettre toutes correspondances, qu'on nous voudra bien lui communiquer pour notre journal; il est aussi autorisé à solliciter des abonnements; nos compatriotes pourront aussi s'abonner à l'ETOILE, en s'adressant à M. P. L. M. Goudette, pharmacien, Lafayette St. South Salem.

NASHUA, N. H.

Mlle Albina Lucier, notre cantatrice canadienne a été engagée pour chanter à l'église Ste. Anne de Manchester

Mde H. Olivier et Delle Lumina Legacé sont attendues cette semaine d'une promenade de deux semaines à Troy, Albany et New-York.

En avant l'instruction! Notre concitoyen M. Alph. Dion a l'intention d'ouvrir une école du soir, s'il reçoit assez d'encouragement; c'est là une heureuse idée, car d'après la nouvelle loi électorale du New-Hampshire qui sera mise en force à l'automne de 1892, on ne pourra voter sans savoir lire.

MANCHESTER, N. H.

M. Jos. Doucet, pharmacien de West Manchester qui était allé faire une promenade au Canada, est revenu ces jours derniers accompagné d'une charmante canadienne de Somerset, P. Q. Dile. Bay; les heureux époux ont été l'objet de nombreuses félicitations à leur retour à Manchester.

Il est question depuis quelques temps de nommer un député shérif canadien; Nos compatriotes y ont certainement droit et nous espérons que cet acte de justice à leur égard ne tardera pas à devenir un fait accompli.

PAWTUCKET, R. I.

La semaine dernière les enfants de Mme Olney, qui demeure à Stump Hill, ont trouvé le cadavre de leur mère à demi carbonisé, près du poêle de la cuisine.

On suppose que la pauvre femme s'étant levée durant la nuit pour boire, aurait échappé une lampe à pétrole et que le feu se serait communiqué à ses vêtements.

On a trouvé à ses côtés la lampe brisée.

PROVIDENCE, R. I.

Un canadien Edouard St.Roch, venant de Fall River, Mass., a été frappé par une locomotive pendant qu'il marchait sur la voie ferrée, à 500 pds., du pont Smith; son corps a été lancé à 30 pieds; dans sa chute il s'est fracturé une jambe et infligé de graves contusions intimes; il avait la figure affreusement meurtrie; on désespérait pour ses jours.

WOONSOCKET, R. I.

M. Odilon Lamontagne a été choisi comme petit juré pour le terme d'octobre de la Cour Suprême.

Mme François Sansouci qui habite au No. 1 rue Social, a fait un curieux songe durant son sommeil, une nuit de la semaine dernière. Etant poursuivie par quelqu'un qui en voulait à sa vie, elle se leva, et pour lui échapper, se jeta en bas d'une fenêtre, une hauteur de 25 pieds. Heureusement que dans sa chute elle ne reçut que quelques blessures insignifiantes. On dit que la pauvre femme est mentalement dérangée.

CENTRAL. FALLS R. I.

Mercredi dernier nos compatriotes canadiens français de Central Falls ont formé un club républicain, dans le but de prévoir les intérets des canadiens et d'éclairer parmi eux le mouvement de la naturalisation; l'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président M. le conseiller Hector Schiller; vice président, M. Henri Chatel; secrétaire, M. T. Laliberté; trésorier, M. Treffié Hébert.

Le nouveau club donna son adhesion à la ligue républicaine et vota d'en faire partie; cinquante-quatre membres se sont inscrits, c'est un heureux présage pour l'avenir.

## DRAME TERRIFIANT

Un drame terrifiant s'est produit ces jours derniers sur les bords de l'Ohio, à Coney-Island, une des places de villégiature les plus célèbres des Etats-Unis.

Plus de trente mille spectateurs assistaient à l'ascension en ballon d'une jeune femme, Miss Harks, qui se tenait suspendue à un parachute avec lequel elle devait opérer sa descente.

Rendue à plus de deux mille pieds de hauteur, elle détacha le parachute de l'aéroatat et tomba comme une flèche dans l'espace. Mais la toile du vaste appareil s'arrondit graduellement et la vitesse diminua. Les spectateurs, tout haletants, la crurent alors hors de danger.

Tout à coup, elle était rendu à 500 pieds environ du sol, ils lui virent faire plusieurs mouvements précipités. . . . puis elle lâcha prise, un cri d'horreur s'échappa de toutes les poitrines, et elle vint s'abimer sur le sol à leurs pieds.

Quand on ramassa l'nfortunée aéronaute, elle était littéralement broyée et n'avait plus la forme humaine.

## UN DRAME DE L'ADULTERE.

La petite ville de Woodstock, Connecticut, a été jeté dans la plus grande agitation par un drame sanglant qui s'est déroulé chez un riche fermier, nommé Chales Ide, et dont la victime est M. J. F. Hibbard, membre de la législature de l'Etat.

Il paraît que M. Ide et ses deux fils, qui étaient absents de chez eux, sont rentrés inopinément à une heure avancée de la nuit. Surpris de voir encore de la lumière dans la chambre à coucher de Mme Ide, ils y sont entrés et ont trouvé M. Hibbard dans une situation des plus compromettantes. M. Ide, furieux, s'est jeté sur l'intrus et s'est mis à le rouer de coups. On dit que M. Hibbard était d'abord très effrayé et qu'il demandait grâce. Mais comme le mari outragé ne l'écoutait pas, il s'est mis ensuite à se défendre de son mieux, et il allait terrasser M. Ide, lorsque les fils de celui-ci, s'armant de fusils de chasse, sont intervenus et ont fait feu en même temps sur le séducteur de leur mère.

M. Hibbard n'était pas encore mort aux dernière avis; mais son état était considéré comme absolument désespéré. Ses relations coupables avec Mme Ide étaient, dit-on, connues de ses amis, et ceux-ci l'avaient vivement engagé à plusieurs reprises à les briser. Mme Ide et ses deux fils ont été arrêtés et écroués jusqu'à plus ample informé.

## A quoi bon les religieuses cloitrees

Le monde se trompe quand il croit que les ordres contemplatifs vivent dans une sorte de piété paresseuse. L'abeille dans sa ruche n'est pas plus active que la fille de Ste-Thérèse dans son couvent. Il se trompe plus encore quand il regarde la vie des contemplatives comme intile. Accoutumer à traiter Dieu de quantité négligeable, il a oublié que son service est le premier devoir devoir de l'homme et que la religieuse, vouée à ce service, tient dans la société une place sans laquelle cette société s'abimerait.

La carmélite fait dans le monde de moral, ce que fait dans le monde de physique cette pointe de fer dont la base, partie de la terre, se dresse vers le ciel: elle est petite et tient peu de place, mais elle dégage un fluide qui fait équilibre à la foudre d'en haut. L'humble fille de Ste-Thérèse est le paratonnerre des colères de Dieu.

Un moderne académicien, François Coppée, entrevoyait l'importance capitale de ce service, quand le voile religieux lui inspirait ces beaux vers:

Le fardeau des péchés du monde est rude et [grave,
Ma pauvre sœur! . . Pour tous les tyrans, [sois esclave;
Sois chaste, o sainte enfant, pour tous les [corrompus,
Bonne pour les pervers, sobre pour les repus,
Sois pauvre, l'on voit tant d'avarices vantées!
Souffre, il est des heureux; prie, il est des [athés . . .
Pour ton œuvre sublime, o ma sœur, sois bénie!

## Un incendie dans une Redingote.

Thérèse! ouvrez la fenêtre, on étouffe ici, s'écria M. Bernard. D'un pas lourd une vieille servante vint pour exécuter cet ordre.

"Hé bien! ne vous pressez, pas s'écria-t-il.

—On y va, monsieur, on y va, s'empressa de dire Thérèse.

—Y a-t-il du bon sens, continuait le jeune homme, à fermer les fenêtres par une chaleur pareille? Il faut absolument que vous soyez folle!

—Dame! monsieur, il n'y a pas une demi heure que vous m'avez dit vous-même de fermer les volets à cause du soleil et des mouches."

Il l'interrompit:

"Et vous répliquez, maintenant; c'est cela, allez, allez, ne vous gênez pas: voilà ce qu'on gagne à être trop bon avec ses serviteurs.

—Oh! trop bon, trop bon....fit Thérèse, ça, c'est à savoir.

—Je ne suis pas bon? vous trouvez que je ne suis pas bon?

—Ecoutez, monsieur, répondit la vieille femme avec une énergie qui ne lui était pas habituelle, quoi qu'on vous dise, vous vous fâchez toujours; il me semble même que vous ayez du plaisir à gronder sans raison les braves gens qui vous servent de leur mieux. Si vous oubliez votre canne vous me grondez. Quand il pleut, c'est encore ma faute; s'il fait chaud, s'il fait froid, vous me regardez d'un œil courroucé. Quand vous dormez mal, j'ai mal arrangé votre lit; et; tenez, lorsque vous avez de mauvaises digestions, c'est encore votre vieille Thérèse que vous gourmandez. A la fin, je suis lasse de supporter votre mauvaise colère.

Stupéfait d'un si long discours, Bernard se demandait si la bonne ne perdait pas la tête. Après tout, il l'aimait sa fidèle Thérèse: elle l'avait vu naître, elle avait fermé les yeux à ses parents; il la chérissait de tout son cœur et, s'il la grondait sans cesse, c'est qu'il avait pris la mauvaise habitude de ne jamais être satisfait; ou peut-être n'avait-il pas bien compris les paroles divines qui, nous enseigne une vertu douce, aimable, indulgente; vertu qui ne soupçonne point le mal et que Jésus a résumé en ces mots: Aimer son prochain comme soi-même.

Cette petite scène, toute semblable à celles qui se renouvelaient chaque jour, laissa la pauvre Thérèse triste et découragée. Il est des heures, surtout lorsqu'on se sent vieillir, où l'âme a soif de tendresse, de mots affectueux, de cette sympathie enfin qui réchauffe le cœur: hélas! depuis que ses vieux maîtres n'étaient plus, l'humble servante n'avait ouï que la voix grondeuse de Bernard. Ce soir-là, elle était à bout de courage.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, concernant vos enveloppes de SAVENA.

Cependant, assis sur un banc du jardin, Bernard lisait la gazette en fumant une pipe et Thérèse lui servait du café. Tout à coup, elle posa sur le plateau la cafetière et, se croisant les bras, elle regarda le jeune homme d'un air railleur.

"Eh bien! demanda-t-il, que fais-tu là, plantée comme un poteau télégraphique?

—Ah! monsieur! dit-elle avec un profond soupir, si je n'avais pas peur de vous mettre en colère et de vous entendre crier, je vous dirais bien quelque chose. Mais pour la moindre chose vous vous emportez, vous jetez tout en l'air. Que serait-ce, miséricorde! si je vous apprenais un de ces événements fâcheux que l'on ne peut voir sans pousser les hauts cris?.. vous me battriez, c'est presque certain."

Quand par hasard Bernard était de bonne humeur, il tutoyait Thérèse comme il faisait jadis lorsqu'il était enfant.

"Voyons, parle; qu'est-ce?

—Vous allez vous fâcher.

—Non.

—Je vous dis que si.

—Je te dis que non.

—Oh! vous verrez.

—Va toujours.

—Eh bien! vous avez si maladroitement jeté votre allumette que depuis dix minutes le pan de votre redingote brûle."

Furieux, le jeune homme asséna sur la table un terrible coup de poing.

"Là! quand je vous le disais" fit Thérèse.

Mais, sans ajouter une parole, Bernard éteignait déjà le petit incendie; puis, tendant la main à la vieille femme il dit d'une voix émue;

"Pardonne-moi, ma Thérèse". Et jetant en pensée un rapide regard sur sa conduite habituelle, il se sentit rougir devant l'humble servante.

S. E. ROBERT.

# NOUVELLES GENERALES.

—Les Allemands émigrent par millers au Brésil.

—Les premières gelées se sont fait sentir à Québec ces jours derniers.

—Un Allemand vient d'inventer une poupée qui peut écrire sur une ardoise.

—L'éclairage de la ville de Boston, par année, coûte la bagatelle de $541,757.64.

—Lex-président de la République Française, Jules Grevy, a laissé une fortune de $4,000,000, et pas de mémoires.

—L'exposition de Toronto a été un succès, près de 150,000 personnes l'ont visité durant les premiers six jours.

—Le R. P. F. X. Renaud vient d'être nommé supérieur des Jésuites au Canada, en remplacement du R. P. Hamel.

—Les dernières inondations en Espagne ont causé la perte de 2,300 vies et détruit des propriétés et des maisons d'une valeur incalculable.

—Les derniers avis du marché anglais semblent indiquer que le commerce du bois de sciage va bientôt reprendre vigueur dans les ports anglais.

—Son Eminence le Cardinal Rotelli, nonce apostolique et légat du St-Siége à Paris, est mort. Cette nouvelle a profondément affecté Sa Sainteté Léon XIII.

—L'honorable M. Lacoste nommé juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, sera remplacé comme président du Sénat par l'Hon. J. J. Ross de Ste. Anne.

—M. de Chambrun, qui vient de mourir à New-York, laisse plusieurs ouvrages, parmi lesquels il faut citer; *Le Régime parlementaire*; *Le pouvoir exécutif, et Droits et libertés aux Etats-Unis.*

—Il n'y a pas moins de 40,000 femmes qui étudient dans les différents collèges en Amérique. Et cependant c'est à peine s'il s'est écoulé vingt-cinq ans depuis que le premier collège du pays a été ouvert aux femmes.

—Il est amusant de lire les sornettes que l'*Empire* de Toronto, sert à ses lecteurs depuis quelque temps.

Sa dernière consiste dans la prétention que le Canada est aussi riche et aussi prospère que les Etats-Unis!!!

—On dit qu'un huandier français, vient d'inventer un nouveau système pour laver. il ne se sert ni de savon, ni de poudres, ni sodas, tout simplement beaucoup d'eau et des patates bouillies dans son eau; il garantit ses lavages, quand à ce qui concerne la blancheur des étoffes.

Il paraît que plusieurs localités balnéaires en France se plaignent de ne pas être suffisamment envahies cet été. Pourquoi? Réponse d'un journal:

—Pas étonnant! On est fatigué des grèves.


# NE TARDEZ PAS

à essayer le Cottoline, le nouveau saindoux végétal, populaire, au succès sans précédent. N'attendez pas que votre voisin vous en parle. C'est le premier devoir d'une ménagère de se pourvoir d'aliments sains. Chacun connait les effets désagréables des mets soi-disant délicieux préparés avec le saindoux. Le goût dominant est le goût de la graisse; la ménagère sait que sa présence dans les aliments est malsaine et détestable, mais, maintenant, la science a découvert

## La Cottoline

Son succès est sans limite. Elle deviendra indispensable dans toutes les cuisines et augmentera de beaucoup le nombre des mets que l'on trouve bons. La ménagère n'a pas besoin d'hésiter plus longtemps pour le choix d'un saindoux pouvant satisfaire les estomac délicats. Le problème est résolu. Faites usage de la Cottoline. En vente chez tous les épiciers.

Préparée à Chicago par
N. K. Fairbank et Cie,
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.



# German Syrup'

Nous avons choisi 2 ou 3 lignes de lettres reçues dernièrement de parents qui ont donné le Sirop
CROUP Allemand à leurs enfants pendant une période avancée du Croup. Il faut que vous croyiez ces lettres, parce qu'elles viennent de personnes honorables, contentes de pouvoir trouver ce que tant de familles ne peuvent pas se procurer—un remède qui ne contient que des substances bienfaisantes, qui peut être administré avec sécurité aux enfants dans leurs heures les plus critiques et qui les guérira certainement.

ED. D. WELLITS, de Alma, Neb. Je le donne à mes enfants quand ils sont malades du Croup, et je puis dire qu'il n'y a pas de remède qu'il leur fasse autant de bien. C'est un remède miraculeux.

Mme JAS. W. KIRK, du Daughter's Collège Harrodsburg, Ky. je n'y suis fée pour le Croup pour mon enfant, et je trouve que c'est un remède incomparable.

La moitié de nos pratiques sont des mères qui se servent du Sirop Allemand de Boschee pour leurs enfants. Il faut qu'un remède, pour avoir du succès parmi les enfants, soit capable de guérir les maladies subites de la jeunesse, telles que: coqueluche, diphthérie, croup, et les maladies dangereuses pour les personnes qui ont les poumons faibles. (11)



Nul autre pareil, il a été brevété le 30 Avril 1889.

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream



Delle MONBLEAU,
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage.



# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille
D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD,

Cest là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ:— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le moode. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

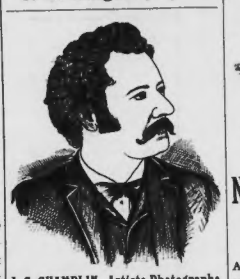
☞ *Nous avons un commis canadien.*


## DEVORES PAR LES PORCS.

Le village de Warrensville, comté de Lycoming (Pennsylvanie), a été le théâtre d'un affreux accident qui a causé la plus vive émotion dans la région.

Des enfants jouant sur une route ont découvert un troupeau de porcs dévorant les corps d'un homme et d'une petite fille inconnus. Les enfants ont donné l'alarme dans le voisinage, et une foule de fermiers sont accourus, et ont chassé les porcs à coups de baton. Mais les corps de l'homme et de la petite fille étaient déjà si mutilés qu'il n'a pas encore été possible de découvrir leur indentité.


—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
BUREAU CHEZ
C. L. Gaudette,
235 *RUE MIDDLESEX,*
C. H. Chagnon, *Agent*


J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



Le Bientaiteur de la Femme,
☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
Vins de Salsepareille Compose
*—Préparé par—*
N. P. FORCIER & CIE.,
PHARMACIENS,
No. 23 Rue East Merrimack.



Lowell Pharmacy,
864 Rue Merrimack,
Dr J. D. Delisle, Beaulieu & Cie,
PROPRIETAIRES.

Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences. Huiles aromatiques, et tous Onguents.

☞ Cigares de haut goût et en grande variété.

Tous sont cordialement invites.



N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
374 Rue Merrimack,
PUBLIC CASH MARKET
T. VIGEANT, . Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, | lbs 15c. |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |

Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours.



Papiers a Enveloppes,
Papiers Manilla et de Soie en feuilles ou en rouleaux de toutes grandeurs et épaisseurs.
Papiers pour Dessins, Plans et Devis d'Architectes.
SACS
En manilla de première qualité pour les Epiciers et autres commerçants de fruits, &c., &c.
☞ Corde à envelopper.
C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET.



ANNONCEZ!

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.



TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles. Ranges, Fournaises et Poêles de salon. Ferblanteries, &c., &c.



A Louer.
Le magasin au No. 170, Rue Market, 50 pieds de profondeur, 35 pieds de largeur. C'est un bon endroit pour les affaires, commerce d'épiceries et de provisions de familles, ou toute autre ligne de commerce.
3 logements, (3 chambres chaque), de première qualité, au No. 170 Rue Market, aussi 2 (Pool Table) à vendre ou à louer.
S'adresser à
MRS. HENNESSEY,
149 Rue Market.



JAMES A. CAWLEY,
*No. 237 Rue Middlesex*
Tient le meilleur assortiment de liqueurs, vins, bières et cigares, de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée de la part de la clientèle canadienne, satisfaction garantie.

Magasin d'Articles de piété, Images encadrées à bon marché et nous donnons des présents aux acheteurs.
Mme LECLAIR. - 14 Rue Dutton.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

Mme S. E. Maxfield,
MARCHANDISES SECHES,
25 Rue Branch, -- Lowell, Mass.
N. B.— Aussi articles de vêtements pour hommes et femmes.

M. J. ALLEN & CO.,
*Liberty Square.*
—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité — Bieres XXX de Jones.
☞ Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.

P. H. BARRY,
*ACRE HOUSE,*
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix, aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.

Joseph Sirois
Annonce au public surtout aux canadiens qu'il a ouvert une
Boutique de Barbier
—AU—
No. 238 1-2. Rue Market,
Et sollicite l'encouragement de la population, après 11 ans d'expérience il garantit satisfaction.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
RUE PRESCOTT,
3 a 15, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

PENSIONS.
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
Les Soldats rendus invalides par la Guerre, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.



AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.
Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,
Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.
La satisfaction que notre employé canadien,
M. J. A. LEGAULT,
a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.



EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres, Bijouteries, Argenteries, et Jonc de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX
Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de
DYER & HUGHES,
Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez
GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE
du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.
☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.
GREEN, 8 Middds



JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,
P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,
Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Te Téléphone- 85.



Putnam & Son.

La Grande Question
De savoir ce qui convient le mieux dans un assortiment d'habits pour garçons, en est une fort difficile à résoudre. Jusqu'ici nous avons reçu au-delà de cent divers genres d'habits nouveaux pour la saison; ce qu'il y a peut-être de mieux, ce sont ces **Habits epais pour Enfants d'ecoles;** ils sont pure laine et nous les offrons pour **$2.50**; c'est à vous de dire si le prix de $2.50 et la qualité sont ce qu'il y a de mieux (grandeur 4 à 14 ans.) Nous avons ces mêmes grandeurs dans les habits foncés unis à **$1.50, 2, 3 jusqu'a $12.00.**
Habits Jerseys de **$2.50 a $7.00.**
Habits vestes de **5 a $8** pour garçons de 4 à 10 ans.
Habits vestes de **5 a $14** pour garçons de 12 à 16 ans.
Habits sacs, pantalons longs de **3.50 a $17** pour garçons de 12 à 18 ans.
☞ Nouveautés dans les chapeaux et casquettes de garçons. Reefers nouveaux pour l'automne en cheviots écossais et diagonal.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites
a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN
Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte!!
Guerisons Etonnantes!!
Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.
Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un mauvais appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétes voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.
Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.
N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.
Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville
Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester
☞ Philippe Miville, agent général.



J.W. Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



Valises!
Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.
GEO. F. ALLEN, 9 a 11 Rue Middle.
Commis Canadien, J. FORTIN.

No. Ohan City Library

THEOPHILE A. BERTRAND,
(Successeur de Constantineau & Vigeant.)
NO. 316 RUE MERRIMACK. (Rue Lemay.)
A en main un magnifique assortiment de CHAUSSURES de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, dans les dernier a goûts et aux plus bas prix.
☞ Le public canadien est spécialement invité.

# L'ETOILE

COMME PAR LE PASSE.
M. Théophile A. Bertrand continuera son agence de charbon qu'il pourra vendre 25c. meilleur marché qu'ailleurs, par tonne. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste pourront payer leurs contributions au No. 316 Rue Merrimack.
☞ Toutes commandes pour Charbons remplies avec promptitude.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 1er OCTOBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 3

**Hardes Faites**
DE TOUTES SORTES,
**Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.**
LES PATRONS LES PLUS NOUVEAUX, COMME LES MEILLEURES MARCHANDISES sont représentés dans notre stock
D'HABILLEMENTS, DE PAR-DESSUS ET DE PANTALONS.
Venez voir les Par-dessus que nous vendons pour $5.00 les Pantalons d'hommes pour 85c. la paire, les Habillements de garçons, depuis 4 jusqu'à 14 ans, pour $1.00, bons Pantalons pour garçons, 25c. la paire.
Nos départements de Chapeaux et de Chaussures sont remplis de ce qu'il y a de plus nouveau.
Articles de toilette, Sous-vetements, de tous les prix, en grande variété. — Nos dépenses sont minimes, et nos prix sont toujours les plus bas.
**Parthenais Freres,**
Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que Chaussures de toutes sortes,
306 a 312, Rue Merrimack.
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
29 — Rue Cabot — 29.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutelleries en argent solide en plaqués, Lampes, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE —Presage de diamants et de toutes pierres précieuses taillés.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD.
No. 136 Market St.
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

Mme S. E. Maxfield,
MARCHANDISES SECHES.
25 Rue Branch, — Lowell, Mass.
N. B. — Aussi articles de vêtements pour hommes et femmes.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Barrister's Hall. Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Vestons, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles nettoyées dans la meilleure manière. Robes colorées ou dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9, m., excepté les mercredis.

"FALMOUTH."
44 RUE MIDDLESEX, 44.
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité.
Jacques St. Cyr, Prop.
DENIS LANDRY. — Canada canadien
N. B.— Nous avons aussi des salles pour lunches.

Dr C. HENOTTE,
Harmonica,
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 360, Rue Merrimack.

E. Murphy,
283 Rue Broadway, 283,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa.

## VARIETES.

Un érudit a découvert qu'on a appelé le poste de police le (violon) parce que, autrefois on y était conduit par les archers.

• • •

Sur le boulevard:

—Pourquoi appelle-t-on les gros péchés, les péchés capitaux?

—Parce qu'ils rapportent!

Savez-vous comment on a surnommé le docteur X...?

—L'ami des héritiers!

• • •

Au parc Central:

Un bicycliste tourne court et tombe net, sa (machine) sur le ventre, endommagé.

Un gardien accourt.

—Hé, dites donc, vous, prenez garde! Vous abîmez les allées!

• • •

Au tribunal correctionnel:

Le président.—On vous a surpris volant à l'étage du boucher?

Le prévenu.—Non, mon président, c'était pas pour voler.

Le président.—A quoi donc demontir? (Après une légère pause.) Est-ce que vous n'avez pas un avocat?

• • •

Mme Z... déplore devant Boireau les inconvénients des années.

Hélas! j'approche de la soixantaine.

Mais la soixantaine, fait Boireau, c'est la jeunesse des vieillards!

• • •

La fille d'un vieux gendarme a eu le prix de(style épistolaire).

Le pauvre homme est dans la joie de son âme et va crier partout:

(Ma fille a eu le prix *de tir au pistolet!*)

• • •

Petit dictionnaire:

Calomnier. — Se salir, beaucoup, éclabousser, un peu, son prochain.

• • •

Un jeune chasseur disait que le lièvre est le plus poltron des animaux.

Soit, répond un vieux Nemrod. Mais je voudrais savoir ce que vous feriez à sa place, si vous aviez ses jambes et pas de fusil!

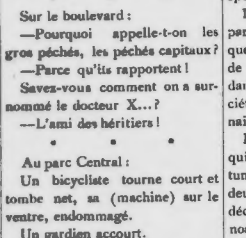
• • •

Logique d'écolier:

—Comment, tu n'as pas honte d'être encore le vingtième, c'est-à-dire le dernier?

—(*Bondieur.*) Eh bien! papa, est-ce de ma faute, à moi, si nous ne sommes pas plus de vingt dans notre classe!

SAVENA



THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## LES LUNETTES.

Ma grand'mère a des lunettes
Qui lui font voir, chaque jour,
Les coins où sont mes cachettes,
Si je prépare un bon tour.
—Verres méchants,
Si je vous prends,
Vous serez cachés longtemps!

Dans un pot de confiture,
J'avais mis le bout des doigts;
J'allais fermer l'ouverture,
Grand'maman dit: Je vous vois!
—Verres méchants,
Si je vous prends,
Vous serez cachés longtemps!

Ma grand'mère est en visite,
J'ai cherché dans son tiroir,
Elle revient tout de suite,
De loin elle a dû me voir.
—Verres méchants,
Si je vous prends,
Vous serez cachés longtemps!

Je vais bien apprendre à lire,
Je veillerai le facteur,
Pour voir ce qu'on peut écrire,
Comme fait ma grande sœur.
—Verres savants,
Si je vous prends,
Je pourrai tout voir dedans!

Grand'maman, sur ses tablettes,
Pour aller prendre son bain,
Mit avec soin ses lunettes,
Et les voilà sous ma main...
—Verres savants,
Ah! je vous prends..
Quoi!... je ne vois rien dedans!...

XXX.

## L'usage des deux langues.

Une question qui prend tous les jours de l'actualité c'est celle de la nécessité de connaître les deux grandes langues parlées de notre époque, le français et l'anglais.

L'usage s'en est tellement répandu dans le monde des affaires que forcément l'emploi simultané de ces deux idiomes a pénétré dans toutes les relations de la société et dans le commerce ordinaire de la vie.

Il y a bien peu de personnes qui contestent du moins l'opportunité de cette connaissance des deux langues. Loin de vouloir décourager cette tendance parmi nos compatriotes d'origine française nous sommes plutôt disposé à l'encourager, surtout parmi les classes dirigeantes.

Cette connaissance leur est absolument indispensable pour lutter convenablement avec leurs concitoyens d'origine ou de race différente: Disons le à leur gloire, les canadiens-français instruits qui occupent des positions importantes et qui veulent faire leur marque dans la société réussissent sans travail trop sérieux, à parler et écrire l'anglais avec correction et facilité.

Est ce là un danger national? Pas du tout. Les coutumes, les traditions et toutes les instructions françaises sont tellement enracinés qu'il n'y a rien à craindre de ce côté-là.

La race anglo-saxonne n'a pas un goût très prononcé pour l'étude de la langue française, encore moins pour le parler. En cela, nos compatriotes d'origine étrangère suivent dans notre opinion, un penchant d'esprit et un sentiment qui sont un défaut de leur caractère, natiannal. Nous ne le disons pas pour leur faire un reproche, car nous admirons bien volontiers cet instinct puissant de la race, qui fait qu'un peuple conserve ses traditions et son homogénéité par l'amour invincible de sa langue.

Mais c'est certainement une erreur de leur part de négliger cette étude. Ils seront forcés avant longtemps d'apprendre et de parler notre langue, s'ils veulent mieux nous comprendre et se mettre en mesure de nous rendre justice.

Il y a du reste un mouvement qui s'accentue de jour en jour dans le sens de cette idée, par la force des événements.

Pour arriver aux plus hautes fonctions publiques, soit dans les gouvernements, soit dans les administrations municipales et les différentes branches du service de l'Etat, il faut dans ce pays être capable de parler et de comprendre les deux langues. Dans nos parlements, un ministre de la couronne ou un député qui n'est pas suffisamment au courant des difficultés soit de la langue française, soit de la langue anglaise, est souvent fort embarassé; c'est dans bien des cas un obstacle au succès ou à l'exercice d'une plus grande influence.

Les membres des professions libérales qui pénétrent dans toutes les avenues, qui sont mêlés à tous les mouvements et qui font un état de diriger l'opinion publique, sont tenus d'avoir une connaissance étendue des deux langue; ils ne sont pas complets sans cela.

Un avocat devant les tribunaux ou un juge sur le banc s'exposent à de graves mécomptes, ou se condamnent à une infériorité absolue, s'ils ne peuvent se servir que de leur langue maternelle.

C'est dans l'exercice de la profession légale et l'accomplissement des devoirs de la magistrature que cette nécessité de la connaissance des deux langues s'impose le plus impérieusement de nos jours.

Il en est ainsi partout. Ce n'est pas un problème national que nous étudions ici, mais en autant que notre province est concernée, c'est une question que nous pourrions plutôt appeler d'ordre public et d'opportunité sociale.

Nous avons déjà eu occasion de répondre dans ces colonnes à ceux qui parlent de l'abolition de la langue française dans les provinces exclusivement anglaises. Ce rêve peut plaire aux fanatiques, mais non aux hommes sérieux.

On oublie trop vite en certains quartiers que depuis la conquête, le Canada français a marché en civilisation et en culture intellectuelle peut-être plus vite que le reste de la population du pays. Notre littérature nationale a fait d'immenses progrès; notre système d'instruction publique est complet; nos couvents, nos collèges, nos académies commerciales et nos grandes maisons d'éducation essaimment partout, en Haut Canada, au Nord-Ouest, à la Colombie Anglaise et dans les territoires les plus éloignés. La langue française y est naturellement cultivée avec soin; chaque groupe de nos compatriotes qui s'implante en ces régions autrefois inaccessibles y apporte un élément de conservation et de force.

La jeune génération qui sortira de ces institutions lointaines et celle qui aura participé au mouvement de colonisation de ces pays nouveaux sera instruite; elle possédera et parlera les deux langues à perfection et elle sera toute prête pour les luttes futures.

C'est donc une pure utopie de décider par avance du sort d'une langue quelconque dans un pays comme le nôtre.

La nationalité canadienne proprement dite est désormais un fait historique.

Nous avons une commune destinée; que de notre état colonial, nous passions un jour à une transformation plus avancée, cela ne fait aucune différence, si nous restons maîtres chez nous, sur cette partie du continent américain où se développe la grande confédération canadienne.

Dans cette immense agglomération, nous serons un peuple parlant deux langues, voilà tout. Cela a existé depuis la conquête; dans l'avenir encore plus que par le passé, la belle langue de Racine sera l'égale partout de celle de Shakespeare.

## LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS.

A la veille de la prochaine campagne électorale, nul doute que les démocrates feront flèche de tous bois pour induire la population à se ranger parmi eux, en invoquant certains désastres, fictifs, causés par le nouveau tarif McKinley.

M. Williams, consul des Etats-Unis au Havre, vient récemment d'arriver pour passer une vacance en amérique, et il a fait un rapport de son administration, si favorable au bill McKinley, que nous croyons devoir en reproduire une partie, quand à ce qui concerne le système protecteur adopté par le parti républicain.

Ses notes et ses chiffres sont de nature à jeter une nouvelle lumière sur la façon dont opère le Bill McKinley sur le commerce international en Europe, en France particulièrement.

Je suis retourné en France pour la seconde fois, dit M. Williams, après la mise en vigueur du bill McKinley, et je me suis immédiatement appliqué à m'informer, d'après les documents officiels qui passaient par mes bureaux, si la nouvelle loi douanière, en tant qu'elle affectait les droits sur les marchandises importées de France aux Etats-Unis, était réellement une législation adverse, comme le proclamaient hautement les démocrates alors.

Après quatre mois d'études M. Williams a réunis des faits qui démontrent que le nouveau tarif douanier fonctonne précisément comme ses partisans l'avaient predit; le bil McKinley agit au mieux des intérêts des Etats-Unis sans nuire sensiblement à la France.

Je ne sais pas comment un Américain quelconque, à quelque parti politique qu'il appartienne peut, s'il veut prendre la peine d'étudier attentivement ce qui se passe en Europe, être en antagonisme avec notre système de tarif protectionniste. Voyez la France qui, avec son système de protection, est aujourd'hui la plus prospère des nations européennes, et possède plus de circulation monétaire que toutes les autres nations de l'Europe réunies. C'est un grand pays progressant avec une rapidité que n'égale aucune autre nation de l'hémisphère oriental. Les intérêts maritimes à eux seuls, y montrent au monde ce que font la protection. Aux Etats-Unis c'est la seule industrie qui languisse et la seule qui ne soit pas protégée. Dans la grande Bretagne c'est l'industrie la plus prospère, et la seule qui soit protégée.

## A BATONS ROMPUS.

La récente convention canadienne qui a eu lieu à Waterbury, Conn., a été féconde en incidents plus ou moins fâcheux, si l'on en juge par la polémique acerbe qui vient de s'engager par les correspondants du *Travailleur* et du *Défenseur*.

Nous nous sommes abstenu jusqu'aujourd'hui de traiter cette question, car nous est avis que de tels désagréments ne peuvent que nuire aux conventions et ennuyer le public, qui voit avec peine surgir ces difficultés.

Nous avons eu occasion de lire le rapport du Dr. O. Larue, de Putnam, Conn., un patriote connu et éclairé, dont le seul mobile, dans les conventions comme ailleurs, a été l'amélioration de nos institutions et l'avancement moral de notre population.

Nos conventions ont toujours été le rendez-vous des personnes dévouées et patriotiques, les membres du clergé, comme les laïques, se sont payé de mutuels égards, mais il nous faut constater que depuis deux ans on s'aperçoit que l'on fait mine d'empiètement, et cet empiètement, il nous fait peine de le dire, vient de la part de certains membres du clergé dont les rodomontades sont nuisibles et à la cause canadienne et à la dignité du clergé.

Le Dr. V. St. Germain, de Fall-River, vient de publier un intéressant article à propos de cette polémique qui nous l'espérons va en finir au plus tôt, nous citons certains extraits de cette correspondance:

"Il y a des circonstances où se taire serait une lâcheté. Triste nécessité!

La convention de l'Etat du Connecticut, qui a eu lieu récemment à Waterbury, nous en donne l'occasion. Nous voyons malheureusement, le travail d'hommes de cœur, de caractère et de dévouement, battu en brèche par un compatriote qui n'en est pas à ses premières armes dans cette arène. En effet M. l'abbé Bruneau, curé d'Holyoke, a déjà, il y a quelques années, à son propre détriment, trouvé à redire sous le nom de "Cléricus," des conventions, parce que ceux qui y avaient pris part ne partageaient pas ses idées sur différentes questions d'écoles et d'opportunité de conventions ou de compétence des délégués etc., etc., etc., et aurait même, dans un enthousiasme plus que suspect, exprimé la résolution de "tuer les conventions, si lui et ses confrères ne "pouvaient les contrôler!"

Tous avoueront avec moi que ce genre d'expressions aussi meurtrières jetait bien peu de crédit sur lui.

Nous avons tout le respect voulu pour le ministre de Dieu dans sa sphère d'action, nous désirons même que nos conventions soient honorées de sa présence et de sa parole. Mais nous aussi, laïques, avons droit au respect de nos idées. On ne doit pas, sous le moindre prétexte, vouloir abattre les chefs du peuple surtout, quand ils remplissent un devoir, tout humble qu'il soit. Les délégués des conventions sont les mandataires du peuple qui les envoie prendre ses intérêts et ils doivent envisager la situation telle qu'elle se présente.

Ils doivent surtout, ne faire aucune brèche à la vérité dans les rapports qu'ils font, touchant leurs paroisses respectives et mettre devant les yeux de leurs pairs les statistiques qu'ils ont recueillies. Pas un homme, quel qu'il soit, n'a le droit de venir les blâmer et les arrêter dans l'exposé fidèle et raisonné de la situation.

Nous sommes des hommes ou ne sommes rien. Nos conventions n'existent que dans le but d'améliorer notre position et nous ne pouvons pas améliorer ce que nous ne connaissons pas. Il faut donc la connaitre cette position des nôtres; et quand je vois un patriote comme le Dr. LaRue de Putnam pris à parti par celui dont l'hostilité à propos de ces conventions qui sont notre force et la source de notre progrès, est passée à l'état chronique, je me dis en toute sincérité que mon ami le Dr. a du dire la vérité dans son rapport à la convention.

Si jamais il y eut un homme parmi nous dont la foi et le respect pour l'autorité religieuse soient vifs et profonds, c'est bien le patriote du Connecticut. Il n'y va pas par quatre chemins, il est vrai, quand il veut dire ce qu'il pense. Un homme de cœur agit toujours ainsi! Il connait comme pas un les besoins de ses compatriotes et son détracteur a bien tort de douter de ses bonnes intentions.

Il est impossible dans les circonstances de ne pas voir d'un mauvais œil quiconque veut jeter de l'eau froide sur l'enthousiasme qui fomente nos conventions nationales et d'Etat, organes indispensables à notre corps social. Nous avons besoin, plus que jamais, de nous connaître et de nous compter. Nous avons, plus que jamais, besoin de connaître ceux sur la sympathie desquels nous puissions compter en temps et lieu. Nos conventions ont trop fait de bien dans le passé pour être inutiles et préjudiciables dans l'avenir."

Ce n'est pas de se battre à bâtons rompus que l'on gagnera quelque chose pour nos comices nationaux, nous en avons la certitude; si de tels conflits surgissaient à l'avenir, et dont la cause serait le pur entêtement, pourquoi ne pas mettre de côté ceux qui se montrent si récalcitrants et faire fi de leurs jérémiades aussi contraires au bon sens que nuisibles à l'intérêt national; pour nous, nous optons en faveur du Dr. Larue dans son rapport et nous croyons que l'abbé C. E. Brunault a d'autres choses de plus importantes à faire que d'écrire la polémique acerbe dans le *Défenseur* à propos des conventions; il pourra nous reprocher que nous ne sommes pas concerné dans ce débat, en réponse qu'il nous permette de lui rétorquer que si nous traitons ce sujet à notre façon, c'est notre affaire.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
BUREAU CHEZ
C. L. Gaudette,
235 RUE MIDDLESEX,
C. H. Chagnon, Agent.

COOK, TAYLOR & CO.,
Invitent le public à venir examiner notre Ouverture d'automne, dans le Département
D'ETOFFES a ROBES pour DAMES.
Beaux Plaids pure laine, 50c. la verge.
Belles (Homespuns), Etoffes comestiques, 50c. la verge.
Assortiment choisi de Henriettas, 50c. à $1.50 la verge.
Twills India, Serges, (Broadcloths) et étoffes chéviot, à 50c., 75c. et $1.00 la verge.
☞ Nous avons toutes les nuances pour l'automne et l'hiver; les étoffes viennent directement des manufactures.
COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.
Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.
264, Rue Merrimack 264.
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
Hardes Faites,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

Au Public Amateur
—DES—
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes!
Nouveaux Cafes!
Nouveaux Presents!!
Bel Assortiment!
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde!!
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

E. H. Duprez,
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 Rue Merrimack,
ET
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

OUVERTURE DE
L'automne et de l'Hiver,
Departement des MANTEAUX,
Pour Dames et Demoiselles,
LES DERNIERES NOUVEAUTES.
Notre département de confection des Manteaux est maintenant ouvert. Tout ouvrage garanti aux prix les plus populaires.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernard

C. W. CHENEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui uésirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES!
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
—:—
"LE PILE SALVE"
DE MME L. MOYEN.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède inappreciable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞ En vente chez tous les Pharmaciens,

2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le numéro 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 1er OCTOBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR,

**CHARLES H. ALLEN, de Lowell.**

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,

**William H. Haile, de Springfield.**

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

**William H. Olin, de Boston.**

TRÉSORIER ET RECEVEUR GÉNÉRAL,

**George A. Marden, de Lowell.**

POUR AUDITEUR,

**John W. Kimball, de Fitchburg.**

POUR PROCUREUR GÉNÉRAL,

**Albert H. Pillsbury, de Boston.**

POUR CONSEILLER,

**Charles F. Loring, de Hairess.**

## NOTES DE LA REDACTION.

Notre confrère, l'*Etendard*, dans un article intitulé "Une ère de prospérité" a publié une note flatteuse pour le commerce de Lowell, nous lui en savons gré.

Il est probable que la prorogation du parlement Fédéral aura lieu dans le cours de la présente semaine ; les législateurs canadiens ont eu une longue et sale session.

On dit que la grippe a de nouveau fait son apparition à New-York ; on a constaté la semaine dernière, 49 décès de plus que durant la semaine correspondante, l'an dernier.

Soixante pélerins américains se sont embarqués la semaine dernière, à bord d'un vapeur transatlantique, en route pour la ville de Trèves, où ils vont vénérer la Sainte Tunique.

A la convention démocratique d'état, tenue à Worcester, cette semaine, l'Hon. Russell a eu la nomination comme gouverneur, et John W. Corcoran celle de lieut. gouverneur.

Les démocrates ont regret d'avoir nommé leur convention si tard ; on voulait par là tromper le public, mais comme toujours, le truc mal imaginé a échoué. Attendons la preuve en novembre.

La question des *dinner pails* est rentrée dans le silence le plus complet, durant la présente campagne, les ordres des chefs démocratiques ont été donnés à cet effet. *Drop the question.*

La campagne électorale s'est ouverte avec succès, la semaine dernière ; tout indique que si les républicains, d'un commun accord, mettent l'épaule à la roue, la victoire en novembre sera des plus éclatante.

L'Eglise catholique romaine aux Etats-Unis possède 315 nefs pour y recevoir les orphelins, 24,572 les fréquentent actuellement ; 39 séminaires où l'on enseigne la Théologie, 3,277 écoles paroissiales avec 665,328 enfants qui les fréquentent.

L'affaire Tarte-Langevin-McGreevy s'est terminée comme on s'y attendait, c'est-à-dire que la Chambre a condamné sans réserve le député pour exonérer complètement le ministre. Le rapport de la majorité a été accepté par une majorité de 15 voix, *finita la comédia.*

C'est le 5 octobre courant qu'aura lieu au Mechanics' Bldg. à Boston, l'exposition des comestibles et de santé, sous les auspices de l'association des épiciers ; cette exposition a pour but de propager les meilleures méthodes pour distribuer, choisir et préparer les aliments dont dépend notre santé. Nos remerciments à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

Une correspondance de M. Lalonde, président de la société St-Jean-Baptiste de Boston, nous apprend qu'il croit pouvoir connaître, d'ici à bref délai, la date du grand banquet organisé en l'honneur de l'Hon. Wilfrid Laurier, chef de l'opposition aux Communes du Canada. L'organisation est presque complète, on attend que la date soit fixée pour compléter les derniers arrangements.

Le Club Républicain de Boston doit tenir une grande assemblée, le 14 octobre prochain, au Music Hall, Boston ; l'hon. Allen et plusieurs autres sommités républicaine y assisteront.

Dans un article publié il y a peu de temps, la *New-York Tribune* passe en revue la situation politique au Canada et se répand en longs commentaires sur la crise de Québec.

Elle accuse les politiciens d'Ottawa de l'avoir provoquée, et défend M. Mercier.

Les journaux nous ont appris que le Révd P. Mulloney, curé de Grainville, comté de Washington, est tombé mort à l'autel, pendant qu'il était à chanter la grand'messe, dimanche le 20 septembre dernier. On s'imagine la stupeur des paroissiens.

Le regretté défunt jouissait de l'estime générale de ses ouailles.

Que ses cendres reposent en paix !

Nous publions en première page un intéressant article, extrait du journal *Le Monde* de Montréal ; nous recommandons à nos lecteurs de le lire ; si au Canada il faut, pour parvenir, la connaissance des deux langues, française et anglaise, à plus forte raison est-il indispensable pour nous Canadiens des Etats-Unis d'avoir une connaissance approfondie de la langue Anglaise, si nous voulons lutter avec avantage parmi les divers éléments qui nous entourent.

Dit le *Canadien* de St. Paul :

Nous apprenons que l'une des comédies les plus remarquables du répertoire français : "Le Voyage de M. Perrichon," par Eugène Labiche et Edouard Martin, sera représentée par nos amateurs canadiens-français, à une date très rapprochée.

Le Rév. Père Gente, ci-devant de Lawrence, Mass., dirigera les répétitions.

Succès aux amateurs ! Nous ne doutons pas que sous une direction aussi habile, cette représentation soit un éclatant succès.

Ceux qui ont encore quelques tendances démocratiques devraient se rappeler que ce parti, qui invoque le libre échange comme étant la meilleure politique à suivre dans ce pays, est celui qui en 1854 faisait surgir la misère partout ; à New-York, par exemple, en ce temps on voyait des milliers d'ouvriers parader dans les rues de la métropole commerciale en criant : "Ce n'est pas du sang que nous voulons, nous mourons de faim et il nous faut du pain." On se rappelle encore les scènes épouvantables que l'on vit, à ce temps, parmi les ouvriers. En 1861 le tarif protecteur de Morrill était adopté et depuis ce temps, jamais de telles scènes se sont répétées.

Allons, ouvriers, si vous voulez éviter la misère, faites fi des belles promesses du parti démocratique, et votez pour les candidats républicains.

## JAMAIS CONTENTS.

L'affaire par trop célèbre du colonel Wright, dans ses insultes à l'adresse des Canadiens-français, en 1881, ne pouvait manquer que de revenir sur le tapis, à l'occasion de la candidature de M. Allen comme gouverneur.

Le *Travailleur* est allé, à cet effet, faire des recherches à Boston pour connaître le fond de l'affaire et éclairer la population canadienne du Massachusetts à la lumière blafarde de ses arguments, dans un long article intitulé "Ca ne mordra point ;" vous avez raison de ce titre, confrère, et nous pouvons dire de votre piètre attaque à l'adresse du candidat Allen, "Ca ne mord point."

Après avoir cité deux extraits du journal de la chambre des représentants, que nous donnons plus bas, le confrère fait une déclaration qui est loin d'être équivoque, et qui fait voir son inconséquence, voici ces extraits en question :

SEANCE DU 11 MAI (page 550.)

*Résolutions déposées sur le bureau de la Chambre.*

Par M. Allen de Lowell, résolutions de J. H. Guillet et autres, canadiens-français de Lowall, et par M. Stowe, de Hudson, résolutions du Rév. P. A. McKenna et autres, de Hudson, protestant contre certaines parties du rapport annuel du Bureau des Statistiques du Travail.

Sur proposition de M. Thomas de Brookline, les résolutions furent imprimées, et sur proposition de M. Allen de Lowell, le 10e article des Règles de Procédure de la Chambre et du Sénat (10th Joint Rule) fut suspendue afin que les dites résolutions fussent prises en considération ; puis elles furent transmises au Sénat pour ratification de la suspension de la dite règle.

SEANCE DU 12 MAI (page 560)

Les résolutions protestant contre certaines parties du rapport annuel du Bureau des Statistiques du Travail, soumises hier à la Chambre, sont revenus du Sénat approuvées.

Sur proposition de M. Allen, de Lowell, elles furent renvoyées au chef du Bureau des Statistiques du Travail.

Le *Travailleur* ajoute ensuite :

"On le voit, les efforts de M. Allen pour venger l'honneur outragé de nos compatriotes du Massachusetts n'ont pas été aussi considérables qu'on cherche à le faire croire. *Il s'est borné à faire son devoir comme député et rien de plus.* En effet, ayant reçu son mandat des électeurs de Lowell, il était tenu de présenter à la Chambre, *qu'il les approuvat ou non*, les protestations des Canadiens de sa localité, ses commettants. Quant à sa proposition de faire remettre les résolutions de nos compatriotes au colonel Wright, elle n'a pas dû lui coûter un grand effort d'éloquence, car les procès-verbaux ne constatent aucun vote sur la question, ce qui prouve que tous les députés sans exception, *démocrates comme républicains, partageaient le sentiment de M. Allen.*"

Où est donc votre raisonnement, M. du *Travailleur* ? Qu'il approuvât ou non ces protestations de la part des Canadiens, vous dites qu'il était obligé de les soumettre à la Chambre ; mais comment expliquez-vous que *démocrates et républicains partageront*, sur ce point, *le sentiment de M. Allen???*

Si M. Allen, eut été opposé à ces résolutions, on l'aurait accusé plus sévèrement, le *Travailleur* le premier bien sûr, de refuser de les présenter ; mais tout au contraire il présente ces résolutions, les fait valoir devant la chambre, sa parole trouve écho dans la législature, les protestations sont acceptées et on accuse M. Allen, avec acharnement, de n'y avoir rien fait.

Parceque les procès verbaux de la chambre ne donnent pas au long les remarques faites par M. Allen au sujet de ces protestations, quand il les a soumises, on l'accuse d'y avoir été *pour absolument rien.* C'est là la force d'argumentation de nos adversaires ; mais le *Travailleur* évidemment a vu double dans cette question, et tout en voulant monter sur ses grands chevaux, ses propres paroles le démentent et nous le laissons sur le maigre bidet qu'il a enfourché. *C'est de son propre gré et sans aucun ordre de la Chambre que le Col. Wright a amendé son rapport de manière à rendre pleine et entière justice à nos compatriotes* ; c'est ce que le *Travailleur* dit en toutes lettres. Relisez confrère le 2me paragraphe de l'extrait de la séance du 12 mai, cité par vous-même ; M. Allen avait-il le droit de renvoyer ces résolutions au Bureau du Travail sans l'autorisation de la Chambre ! allons, un peu plus de *parlementarisme.* C'est vraiment de l'enfantillage que de raisonner de la sorte.

Nous laissons là nos adversaires sur cette question, car cet incident nous prouve que quoiqu'on fasse pour eux, ils ne sont jamais contents.

## L'HON. CHS. H. ALLEN.

Parlant de la candidature de l'Hon. Allen comme gouverneur de l'Etat, voici ce que dit notre confrère l'*Indépendant* de Fall-River, à propos du candidat républicain Lowellois :

"La convention républicaine de cet Etat a fait un excellent choix en nommant M. Charles H. Allen, de Lowell, candidat au poste de gouverneur. M. Allen est un jeune homme qui a été tour à tour député à la législature de Boston et au congrès de Washington. C'est un bon orateur, un négociant qui exploite le commerce de bois de construction. Les discours qu'il a déjà prononcés à la convention républicaine et aux clubs Massachusetts et des rédacteurs républicains indiquent déjà qu'il va conduire une campagne active. Les mensonges des démocrates, au sujet des prix du bill McKinley, sont maintenant mis à néant. Les démocrates ne pourront plus renouveler leur tactique de l'an dernier. Ils avaient alors monté une vraie conspiration pour jeter de la poudre aux yeux du peuple. Aujourd'hui que les bons effets de la loi McKinley sont plus apparents et que la politique malsaine des démocrates sur le monayage de l'argent est réprouvée par tous les honnêtes gens, les électeurs sont suffisamment éclairés pour favoriser le parti républicain."

## LE SUICIDE DU GENERAL BOULANGER.

Une dépêche transatlantique annonçait hier que le général Boulanger, de fameuse mémoire, s'était suicidé sur la tombe de Mde. de Bonnemain ; cette femme avait en effet aidé le général dans tous ses projets, favorisé sa fuite de France en Angleterre et lui avait fourni $1,000,000. pour faire ses élections ; la nouvelle de ce suicide s'est répandue comme une traînée de poudre par tout l'universet a causé une vive sensation.

## FLAMMECHES VOLANTES.

Nos amis démocrates de Lowell, sont partis lundi dernier, pour aller assister à la convention d'Etat à Worcester. Le costume de rigueur était habit noir et chapeau de soie, à haute forme. Tous sont partis sur l'air de *Marlbrough s'en va-t-en guerre*, les uns, nous dit-on, portaient des sabres, mais Benjamin, ne portait rien du tout, pardon lecteurs, il portait sous le bras un magnifique pardessus d'automne, et son *gibus* était luisant comme un soleil.

***

Rien de surprenant que le *National* fasse feu et flammes contre l'Hon. Chs. H. Allen, car de mauvaises langues nous ont informé que tout *le bibelot* du *National* est passé depuis trois ou quatre mois aux mains du comité démocratique de l'Etat, dont M. Josiah Quincy est le *chairman*. Benjamin est dit le gérant avec un salaire de $35.00 par semaine ; avec le tour du bâton, Benjamin va pouvoir se faire un bon magot. Oh ! qu'il fait bon d'être démocrate, dans un temps où l'argent est si rare. Maintenant il y a des gens assez nigauds pour répéter que Benjamin n'est pas un homme d'affaires. Oh ! la la.

## La malheur cause par l'alcool.

Veut-on savoir ce qu'a causé l'usage inmodéré de l'alcool, lisons ce que disait M. Everest, ministre à Wasbington, à propos des dix dernières années aux Etats-Unis :

"Depuis dix ans, disait-il, l'alcool nous a coûté une dépense directe de trois milliards, une dépense indirecte de 600 millions. Il a détruit 300,000 individus, envoyé 100,000 enfants aux maisons des pauvres, consigné au moins 190,000 personnes dans les prisons, et 10,000 dans les asiles d'aliénés ; il a poussé à 1,900 assassinats, causé 2,000 suicides, incendié ou détruit pour 50 millions de propriétés, fait 200,000 veuves et 1 million d'orphelins : voilà son bilan."

## Un ingenieux inventeur canadien.

Un Canadien-Français de Malenhury, Penn., vient de compléter pour l'exposition de Chicago une horloge merveilleuse. Il y a une voie de chemin de fer autour du cadran dot le tour est fait par une locomotive à toutes les cinq minutes.

Il faut examiner les détails de la locomotive avec un verre grossissant. Les coupes à l'huile sont si petites que c'est à peine si l'on peut y faire passer un cheveu. Il y a une lanterne devant la machine, des portes-pavillons sur le chasse pierre et tous les détails du mécanisme. La locomotive pèse une livre et demie et s'appelle "The Gem".

## Une Grande Institution Financiere.

"PROGRESSIVE BENEFIT ORDER."

Dans ce temps où l'on parle comparativement peu des "Endowment Orders," les faits suivants qui nous ont été fournis par V. H. Dupont, administrateur du département français de cette société, et que nous avons pu vérifier, ne manqueront certainement pas d'intéresser, non-seulement les membres de cet Ordre, mais nos lecteurs en général. La première loge, de cette société, qui est incorporée dans l'Etat du Massachusetts, fut organisée avec 7 membres, le 12 mai 1890. Le premier de janvier 1891, elle avait émis près de 19,000 certificats, et cinq mois plus tard, c'est-à-dire le premier de mars, elle en avait un total de plus de 36,000, et le 12 septembre elle avait émis plus de 50,000 certificats, répartis dans 639 loges, organisées dans les différents Etats Américains et les Provinces du Canada. Elle avait payé à cette date, à ses membres, plus de $27,000 en secours de maladie et $415,000 aux membres dont les certificats avaient atteint leur maturité. Elle avait un surplus de $387,335.00, dont $235,000 sont déposés à l'Etat comme fonds de garantie pour les membres. Jusqu'à cette date seulement 20 cotisations avaient été payés par les membres.

Cette société paie à ses membres de $2.50 à $10 par semaine en cas de maladie et de $25.00 à $100.00 à la fin de l'année, selon la valeur du certificat pris par le membre.

Longue vie à la Progressive Benefit Order.

## Une grande ouverture au New-York Cloak & Suit Co.

Nous avons assisté jeudi dernier à la brillante ouverture de la saison d'automne, au magasin New-York Cloak & Suit Co. No. 8 John St.

Jamais assortiment plus varié et plus riche n'a été étalé aux yeux du public de Lowell ; le gérant de cet établissement mérite des félicitations pour le bon goût dont il a fait preuve dans le choix de ses marchandises d'automne et d'hiver. C'est certainement le magasin, de ce genre, le mieux assorti que nous ayons dans Lowell et le plus en état de donner satisfaction au public. Les dames et demoiselles qui ont un article de toilette quelconque à s'acheter, ne devraient pas manquer de faire une visite à cet établissement ; elles trouveront là l'assortiment le plus complet de vêtements pour dames, demoiselles et enfants et de quoi satisfaire tous les goûts ; celles qui veulent s'habiller à bon marché y trouveront ce qu'elles désirent et celles qui veulent dans les hauts prix, n'auront que l'embarras du choix. Nous mentionnerons quelques articles de toilette du plus haut goût qui nous sont tombés sous la vue en parcourant cette établissement : Gilets Reefer garnis en Muffler, quelque chose de tout nouveau et de très élégant, paletots avec manche en pelletrie, mantilles en poils de chameaux garnies en broderies, gilets Reefer en Bedford *cord*, avec collet en pelletrie, gilets et veste, ajustés, en drap Cheviot, garnis en broderies de soie et en perles, pardessus anglais en poils de chameau avec collerette, gilets Reefer en drap de Venise, manteaux *Cato* importés, en drap uni, gilets à jupe, importés d'Allemagne, artistiquement garnis. Tous ces objets sont des plus récentes nouveautés et confectionnés dans les styles plus fashionnables ; c'est aussi là que vous trouverez le plus bel étalage de collerettes en pelleteries de toutes sortes.

Les décors qui avaient été faits pour la circonstance, et les fleurs naturelles étalées dans les vitrines et parmi les marchandises, donnaient au magasin un coup d'œil vraiment féérique. notre représentant est revenu enchanté de sa visite ; la belle variété qu'il a constatée le porte à recommander fortement cet établissement aux dames et demoiselles canadiennes de Lowell, spécialement ; les employées canadiennes sont d'une urbanité et d'une courtoisie qui mettent tout le monde à l'aise, allez leur faire visite.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillonss d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## NECROLOGIE.

Le 21 septembre dernier, à St-Gabriel de Stratford, P. Q., décédait subitement, Mme Jean-Baptiste Vaudreuil dit Gaudreau, épouse de feu Jean-Baptiste Gaudreau, âgée de 87 ans. Quoique rendue à un âge avancé, la défunte se portait très bien et on n'avait aucune raison de craindre un départ aussi subit ; la défunte était une de ces bonnes mères canadiennes qui avait rempli ses devoirs de chrétienne, avec une piété édifiante ; après sa longue carrière, elle est allée jouir là-haut du bonheur que sa conduite vertueuse lui a mérité.

Madame Vaudreuil, née Marie-Archange Angers, laisse pour déplorer sa perte, deux filles et un garçon, Mmes Marie Lussier et Evariste Lapierre, et M. Euclide Vaudreuil dit Gaudreau ; la défunte était la mère de feu Sœur Marie-Joséphine, supérieure du couvent de St-Hyacinte.

Sa génération est nombreuse elle laisse 29 petits enfants et 59 arrières-petits enfants Au nombre des petits enfants se trouvent Mme J. U. Turcotte, M. Joseph Lussier et Mme J. G. Baker, tous trois de Lowell, à qui nous offrons, ainsi qu'à toute la famille, nos plus sincères condoléances.

Les arrière-petits enfants de la défunte sont répartis comme suit : la famille de M. Augustin Lussier 43 ; celle de M. Azarie Lapierre 10 et celle de M. Euclide Vaudreuil 6.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu mercredi dernier, 23 septembre, à St-Gabriel de Stratford, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus pour rendre un dernier et digne hommage à ses qualités et ses vertus.

Son souvenir sera vivace et éternel dans la mémoire de toute sa postérité, que nous prions d'accepter l'expression de notre plus vive sympathie.

*Qu'elle repose en paix.*


## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume ; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose ! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit : "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"Sûres, agréables et efficaces dans leur action," est le témoignage conclu du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Berry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## LA TROUPE TALMA.

Une nouvelle société dramatique, formée par nos jeunes amateurs canadiens, sous le nom de *La Troupe Talma*, nous donnera une représentation des plus grandiose, intitulée *Les Ruines du Chateau noir*. Cette grande tragédie française sera jouée le 15 décembre, à la grande salle Huntington.

Cette compagnie se propose aussi de former un répertoire de différentes pièces des plus attrayantes, lesquelles seront représentées à Lowell.

Voici le nom des acteurs :

Melles Emma Montmarquet, Emma Boire et Denise Boire et MM. J. A. D. Tougas, J. A. Vanasse, Geo. Constantineau, Arth. Gagnon, Artbur Racicot, H. Bonin, A. A. Laferrière, Ferd. Desrosiers, un autre acteur sera joint à cette troupe.

M. J. A. D. Tougas est le Gérant et M. J. A. Vanasse en est le Directeur.

## La naturalisation a Lowell.

Jeudi soir, le Club de Naturalisation de Lowell a repris ses fonctions annuelles ; M. E. H. Choquette ouvrit l'assemblée et M. Aug. Guillet lut le rapport de la dernière assemblée et M. J. H. Guillet, trésorier, fit rapport des opérations du club durant l'an dernier ; les souscriptions ont payé les vieilles dettes, 49 de nos compatriotes ont été naturalisés et 102 ont pris leurs premiers papiers ; on procéda à l'élection des officiers, dont le résultat fut comme suit.—Albert Pelletier, prés. A. Bourbonnière, vice-prés. Aug. Guillet, sec. J. U. Turcotte, ass-sec. P. L. Denault, trés. ; le bureau de régie est ainsi composé : Ben. Lenthier, H. Duval, J. H. Guillet, H. Dozois, Vital Robert. Plusieurs membres du Club adressèrent la parole sur les moyens à prendre pour faire naturaliser nos compatriotes ; l'assemblée de dimanche soir, tenue à Armory Hall, a élu un comité de 12 pour voir à prélever des fonds ; plusieurs de nos nationsux pourraient, sur simple application, devenir citoyens et ajouter à notre force, pourquoi donc ne pas le faire de suite ? Le Club a l'intention de faire plusieurs assemblées publiques ; rendons-nous-y en foule.

## Voila l'automne.

Si vous voulez être bien mis selon les dernières modes de la saison, allez faire une visite à notre populaire tailleur canadien, M. J. B. Lelacheur, No. 235 rue Merrimack. Tout ouvrage surtout de son établissement est de première classe sous tous les rapports. Les doublures employées pour chaque habillement sont toutes de qualité supérieure et les prix sont modérés. Tous les patrons les plus nouveaux et les plus recherchés, sont actuellement en exhibition à son magasin qui se trouve situé au-dessous des ateliers de notre artiste-photographe canadien, M. J. T. Fontaine.


## ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinkum Compound Wine.

# LE BIJOU SHOE STORE,

Voici le stock d'automne rendu nécessaire, nos chaussures sont bien finies, élégantes et à bas prix. Nous avons tout ce qu'il y a de plus nouveau et durable ; toutes nos chaussures sont faites à ordre et nous garantissons qu'elles ne sont faites qu'en bon cuir.

**Les Chaussures Populaires, $2.97** sont meilleures que jamais, nous en avons deux nouveaux genres, et de plusieurs grandeurs pour satisfaire les plus difficiles. Rien d'imitation chez nous ; nous proclamons avoir le meilleur assortiment, le plus complet et celui qui plait à tous dans ces chaussures de $3.

☞ VENEZ LES VOIR.

**Nos Chaussures de $3.97** sont aussi l'attrait du peuple, London, Berlin. Waukenphast, et à bouts carrés, Lacées ou Congress. de toutes grandeurs. Cette chaussure en valeur, élégance et durée équivaut à toutes chaussures de $5.00 sur le marché.

**Notre Specialite.** Chaussures en cuir verni pour la toilette ou la promenade ; "Cornelius Hyde's French Patent" nous pas d'autre chose en stock.

Toutes nos chaussures sont garanties de toutes imperfections. Nous augmenterons notre commerce et nous le ferons en ayant de bonnes marchandises, des bas prix et de la courtoisie pour tous.

☞ Ceux qui veulent s'enrôler dans notre nombreux bataillon de pratiques, ☞ n'ont pas besoin de craindre, car nous tenons

# Le Bijou Shoe Store Populaire,

## Nos 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## Convention Senatoriale REPUBLICAINE,

La Convention Sénatoriale Républicaine pour le septième district Sénatorial de Middlesex (y compris Lowell) aura lieu à

**Jackson Hall,**

**Jeudi soir 1er Octobre, 1891 a 8 hrs.**

Pour nommer un candidat au Sénat pour ce district et pour élire un membre du comité Républicain d'Etat pour 1891.

Chaque quartier de la Cité de Lowell a droit à 10 délégués.

FREDERICK LAWTON,
Membre du comité Républicain d'Etat 7ème District Middlesex.

## MARCEAU & BOISVERT,

14 RUE AIKEN 14.

Annoncent au public en général, surtout à la clientèle canadienne qu'ils ont ouvert un

**Magnifique Magasin d'Epiceries**

*De Toutes Sortes,*

Ainsi que

**Viandes et Provisions de familles.**

A des prix très réduits. Une visite est sollicitée

☞ N. B. Samedi prochain, le 3 Oct. 1891, nous vendrons au prix coûtant.

**AVIS A NOS PRATIQUES.**

## J. C. Donovan,

63 & 67 Rue Market,

( Coin de la Rue Palmer. )

**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

DÉSIRÉ LAVOINE,
Employé canadien

ON DEMANDE

Un jeune hamme, sachant l'anglais et le français muni de bonnes recommandations pour faire les réparages de chaussures et se rendre utile d'une manière générale dans le magasin.

S'adresser à

PARTHENAIS FRÈRES
No. 306 Rue Merrimack à 3 1 2.

## C'est la semaine Etonnante au McINTYRE'S BAZAAR.

Un seul regard dans notre vitrine d'articles noirs convaincra le public que nous possédons les quartiers généraux sous ce rapport.

**Etoffes pour deuil, une Specialite.**

☞ Toutes commandes exécutés à bref délai au seul et populair

## McIntyre's Bazaar

356 a 362 Rue Merrimack,

La place des bonnes affaires

## Abels & Son

Les seuls Manchonniers et Chapeliers de Lowell annoncent que leur immense stock de Pelleteries est maintenant à la disposition du public.

Collerettes en fourrure (aux épaules), Manchons, Garnitures en Pelleteries et franges. Articles en fourrure doublés à neuf et réparés.

Leurs Chapeaux garnis et nouveautés ainsi que les modes d'automne sont maintenant offerts au public ; demain le 2 octobre a lieu notre ouverture, tout le public y est cordialement invité.

Ils ont le plus fort assortiment de Sous-vêtements d'hiver, pour hommes, femmes et enfants, qui soit vu dans Lowell.

Leur département pour enfants est encombré de Manteaux. Robes, Shawls, Sacs ou Gilets tricotés et de tous autres vêtements d'enfants.

Leur assortiment de Gants de Kid est complet, à tous les prix, aussi Gants en laine et Mitaines.

Ils sollicitent une part du patronage des Dames canadiennes et garantissent que leurs prix sont plus bas qu'ailleurs, les commis canadiens sont d'une courtoisie exquise.

**ABELS & SON.,**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Miles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy

## Mme LeCLAIR. — 14 Rue Dutton.

**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

## Lakeview.

— LE —

## Saratoga

DE LOWELL.

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite,**

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

):——:(

## Excursion Gratuite,

Sur le Steamer

**'Mascuppic.'**

PRIX DU PASSAGE

**Aller et retour, 25c.**

# LA GRANDE OUVERTURE

Semi-Annuelle

## Au Bon Marche

Aura Lieu **Vendredi et Samedi,**

**Les 2 et 3 Octobre 1891.**

Aucune dépense ne sera épargnée pour que cette ouverture soit le plus grand évènement commercial de la saison.

**L'ORCHESTRE AMERICAIN fera les frais de musique l'apres-midi et le soir.**

**Les decorations de fleurs du magasin ont ete confiees a Sheppard & Son qui sont des artistes dans leur profession.**

TOUT LE MONDE EST INVITE.

☞ N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur les prix spéciaux que nous offrons pour **Vendredi et Samedi.**

**DEPARTEMENT des MANTEAUX,**

☞ N'oubliez pas que nous avons le plus beau Département dans Lowell.

—— VOICI DES OCCASIONS SPECIALES : ——

Gilets à taille, bleus, tans et noirs, pour Messieurs,

**$5.00 chaque.**

Un lot de Reefers en chéviot noir, avec collet en lièvre,

**$6.49 chaque.**

Un lot de beaux Newmarkets carreautés, avec collerettes anglaises,

**$10.00 chaque.**

Un lot special de Newmarkets, de moyenne pesanteur, barrés et unis, de $6.00 et $10.00 pour

**$2.49, - $2.98.**

☞ Ce sont des vêtements de première qualité pour tous les jours.

**1000 Collerettes en Fourrure**

A votre choix, dans les derniers goûts valant $6.50, pour

**$4.49 chaque.**

Un lot de Collerettes Françaises, en cooney, valant $9.00, pour

**$6.50 chaque.**

Un lot de belles Collerettes en Astrakan,

**$10, $12.50. $15.**

☞ Un élégant assortiment de

**Manteaux unis et garnis en Fourrure.**

**N'ACHETEZ PAS DE MANTEAUX NI COLLERETTES SANS AVOIR VISITE NOTRE MAGASIN.**

**Surtout n'oubliez pas la grande ouverture de demain et Samedi, 2 et 3 Octobre.**

BON MARCHE, --- **F. G. Mitchell & Cie.**

**COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Reault, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Viseant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annib Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr C. Hénette, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousseau, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacoa, 69 rue Tilden.
M. M. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
L. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Goigoire, rue Bridge.
M. F. E. Desnoiels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## CE QU'IL FAUT VOIR.

Les bienfaits operés par le "Bienfaiteur de la Femme," préparé par N. P. Forcier & Cie, pharmaciens.

Les photographies qui sortent de l'atelier de J. T. Fontaine, rien de mieux.

Les décorations et le bel assortiment au McIntyre's Bazaar ; les prix sont réduits.

Les chaussures de J. C. Martel, 14 rue Merrimack ; elles sont les meilleures et les plus durables.

Les grands portraits au crayon, au pastel, etc., faits par Loupret ; ce sont des œuvres de maitre.

Les montres réparées par Lavallée & Mailloux ; elles vont à merveille.

Les ouvrages en bois de toutes sortes, confectionnées par la nouvelle manufacture canadienne Travaray & Harnois.

La satisfaction qu'on éprouve d'acheter à la Lowell Pharmacy.

Les beaux présents offerts par Dickson Bros., à tous ceux qui achèteront le leurs thés et cafés.

La galerie photographique de Marion ; ça vous engage à lui donner une commande.

Le bel assortiment de viandes, épiceries et légumes au Public Cash Market, 374 rue Merrimack.

Les beaux réparages de chaussures executés par Salomon Grégoire, 241 rue Middlesex.

La grande nouvelle qui fait sensation aujourd'hui c'est que la grande ouverture d'automne, au Bon Marché, a lieu demain et samedi, lisez l'annonce et rendez-vous en foule.

L'attraction sans borne causée par l'établissement du nouveau magasin "Bee Hive" la Ruche. Prix étonnants.

Les chaussures élégantes que vend T. A. Bertrand, 316 Rue Merrimack ; ce sont les plus belles de la ville.

Le département des manteaux, au Bon Marché, fait fureur parmi les dames cet automne. M. Fred. H. Ethier en est le gérant canadien ; il invite le public d'aller voir ce département et les belles décorations qui y seront à profusion.

Pour vos chaussures d'automne vous ne sauriez faire de meilleurs achats qu'au Bijou Shoe Store ; M. Chas. Dupuis est enchanté de l'encouragement qu'il reçoit du public canadien et il espère continuation de sa part.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens. $1.00 la bouteille.

Question.—L'usage du *Trésor des nourrices et des Mères* peut-il, à la longue, faire du dommage à l'enfant? lui affaiblir les *nerfs?* comme le prétendent certaines *commères*. Réponse. — Quand, sous l'influence d'un médicament, un enfant recouvre le sommeil, prend de l'embompoint, a un appétit régulier, remplit enfin toutes ses fonctions avec régularité, ne craignez rien ; le remède est bon, et l'enfant ne pourra que se bien trouver de son usage.

C'est demain la grande ouverture chez Abela & Son, ne manquez pas d'y assister : jetez un coup d'œil sur leur annonce dans une autre colonne.

Le nouveau magasin—(Bee Hive) "La Ruche" est le rendez-vous de la clientèle canadienne, lisez l'annonce en troisième, page vous y trouverez des occasions sans pareilles ; les étoffes à robes pour la saison d'automne sont d'un genre assorti et les prix sont les plus bas. Allons à la Ruche, c'est là que nous trouverons le miel des marchandises pour la saison.

Des menaces de révolte se font sentir dans Lowell, de la part de plusieurs marchands de hardes, mais ça ne durera pas, car Parthenais frères ont un assortiment qui défie la compétition, tant dans les prix que dans l'élégance. Allez vous en convaincre vous-mêmes.

Le merveilleux remède de Mde. L. Moyen, pour guérir les hémorrhoïdes, est en vente chez tous les pharmaciens canadiens. Essayez-le, guérison garantie.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Sept. 18. Raoul Matte, âgé de 1 an et 2 mois.
Sept. 20. Albéric Brodeur, âgé de 9 mois.
Marie Pooler, âgée de 32 ans.
Sept, 24. Napoléon Goyette, âgé de 1 an et 4 mois.
Emma Dupuis, âgée de 5 jours.
Sept. 29. Charles Durand, âgé de 18 ans.

Une nouvelle pour les résidents du Petit Canada.—Lisez l'annonce de Marceau et Boisvert, dans une autre colonne ; ces nouveaux épiciers vous promettent des surprises pour samedi de cette semaine et samedi prochain.

## A l'enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de règler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

## Ouverture de la mode d'automne chez Mme Congdon.

Mme Congdon, modiste dans le bloc Southwick, rue Prescott, a un bel assortiment de modes d'automne et de garnitures pour la présente saison ; le tout est disposé avec goût dans des élégants salons. Elle annonce les plus récentes nouveautés New-Yorkaises dans les chapeaux, bonnets et coiffures de tous genres pour dames, les nuances les plus riches et les plus nouvelles dans les plumes, rubans et voleurs ; Mme Congdon arrive de New-York où elle a fait un choix exquis des plus beaux articles de modes pour cette saison. Le public est cordialement invité et chacun des visiteurs y trouvera pleine et entière satisfaction. Rendez-vous en foule.

## BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,

Où vous aurez entière satisfaction.

## Les meilleurs chapeliers.

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell qui puisse étaler un aussi bel assortiment de chapeaux que Talbot & Co ; ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vu leurs achats considérables ; en achetant chez Talbot & Co, vous épargnerez de 25c à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acheter là : Talbot & Co. (bloc de l'American House).

## NOTES LOCALES.

Rien de nouveau sur le meurtre de David Bélanger. Mystère ! Mystère ! !

Il y a eu 52 décès durant la semaine dernière, à Lowell et 28 mariage d'enrégistrés à l'hôtel de ville.

Eliza Milette, accusée de vagabondage, a été condamnée à 12 mois de détention dans la prison de réforme.

L'hon. J. J. Donovan a donné un lot de 100 pieds carrés, près de Parker Avenue, au bénéfice de l'hôpital St-Jean.

Le nouveau wagon de la patrouille et la nouvelle ambulance commencent aujourd'hui à faire le service à travers la ville.

*Chaque commercant vend le Cigare populaire* **M. C. A** *pour 10c. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Nous regrettons d'apprendre que Mde. Marcius Delisle est retenue au lit depuis plusieurs jours par un rhumatisme inflammatoire.

Aux courses de chevaux qui ont eu lieu durant l'exhibition, *Mamie*, la jument trotteuse de M. Mizaël Jodoin, a gagné le troisième prix.

Vendredi soir, la police a arrêté un jeune garçon de 15 ans qui était dans un état d'ivresse inconcevable, par l'abus de liqueurs qu'il avait fait.

Si l'on en juge par les chaleurs que nous avons eues depuis le commencement du mois de septembre, on dirait que l'ordre des saisons a été interverti.

Un petit garçon de 16 ans, Elie Laporte, s'est cassé une jambe en sautant d'une voiture de laitier, samedi matin vers 3,30 hrs. l'ambulance a été mandée aussitôt.

Les funérailles de John A. Howe, ont eu lieu à Lowell, lundi ; le défunt était le père de l'exsénateur Howe de cette ville ; qu'il accepte nos condoléances.

Samuel Morand, âgé de 16 ans, et demeurant dans la rue Coolidge, s'est tiré une balle dans la tête accidentellement ; le pauvre infortuné a été conduit à l'hôpital.

M. Joseph. Fagnan déménagé de Tucker St., est maintenant dans Aiken avenue, où il sollicite le patronage des canadiens ; on trouvera toujours chez lui voitures et express de toutes sortes.

Les amis de Delle Corinne Lacombe se sont rendus à sa résidence, ces jours derniers, et lui ont présenté une belle chaine de montre en or ; la récipiendaire a royalement traité ses convives.

*Les Cigares* **M. C. A.** *sont manufacturés dans les meilleures manufactures de la Nouvelle-Angleterre et avec le meilleur tabac importé de la Havane. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Mde LeClair, 14 rue Dutton, vend ses chapelets à moitié prix pour le mois d'octobre, qui est le mois du St. Rosaire, et de plus elle donne à ses pratiques la prière de St. Joseph, qui se récite à la fin du chapele'.

C'est samedi soir, à l'hôtel de ville, que commence l'enrégistrement des votants pour les élections d'Etat ; les électeurs ont jusqu'au 24 octobre, à 10 hrs. P. M., pour faire entrer leur nom sur les liates. Qu'on ne l'oublie pas.

Les sociétés de tempérance de la ville se préparent à fêter, le 10 octobre prochain, la fête du Père Mathieu ; dans la soirée il y aura grand banquet, à la salle Huntington, auquel assisteront le Gouverneur et son état major.

Nous apprenons avec plaisir que les membres du Club Lavallée, après une vacance de deux mois et demi, doivent reprendre leurs répétitions ; tous les membres sont priés d'être présents à l'assemblée de dimanche prochain, aux salles St. Joseph, No. 59 rue Dutton ; sans autre avis.

Un qui n'entend pas se laisser blaguer, c'est M. Félix Marchand, barbier, coin des rues Moody et Race ; un individu voulut emprunter de l'argent de ce dernier, ce qui lui fut refusé, delà, la chicane, dans laquelle Marchand fit voir à son homme qu'il jouait tout aussi bien du poing que du rasoir ou du ciseau.

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur le programme de la Troupe Canadienne Française qui jouera "La Tour de Londres" à l'Opéra, le 29 octobre courant. Les billets sont en vente par les membres de la troupe et aussi chez Lavallée & Mailloux ; les bons billets disparaissent rapidement ; ceux qui désirent de bons sièges devraient se hâter.

Les acteurs de la troupe "Hands Across the Sea" ont recu toute une ovation samedi soir, de la part des membres du club de la presse ; la soirée était sous les auspices de M. Sullivan, Editeur du *News*, et a été des plus agréable ; il y eut chant, musique et rafraîchissements de toutes sortes ; un bon nombre des membres de la presse de cette ville étaient présents à cette réception.

La maison canadienne du Castor Doré, dont M. J. G. Côté est le propriétaire, vient de recevoir son assortiment d'étoffes à robes et autres marchandises d'automne ; l'étalage est attrayant et varié ; la clientèle canadienne y trouvera ample satisfaction et les plus difficiles auront de quoi se satisfaire. Allez leur faire une visite.

Vendredi dernier décédait au Cap Santé, P. Q. Mde. Josepb Delisle, elle était la mère de MM. Elie, Alfred et Melville Délisle, trois compatriotes bien connus de cette ville ; la défunte a demeuré plusieurs années à Lowell, où elle comptait un grand nombre de parents et d'amis, elle faisait partie de la congrégation des dames de Sainte Anne. Nos condoléances à la famille.

Les amis de Dlle. Parmélia Ducharme, lui ont présenté une belle chaine en or, dimanche dernier ; Dlle. Arthémise Ducharme lut l'adresse de circonstance et M. P. Daigle présenta le cadeau ; cette fête eut lieu à la résidence de M. Plante à Centralville, les convives ont été l'objet d'une belle réception et ont fait du chant et de la musique ; de délicieux rafraîchissements furent servis ; les Dlles. Phaneuf et D. Plante ont fait les principaux frais de la musique.

C'est une véritable pitié de voir la manière dont les noms canadiens sont enrégistrés à l'hôtel de ville ; celle des mariages enrégistrés, jusqu'à samedi, est quelque-chose qui (quant aux noms canadiens) ressemble plutôt à l'iroquois qu'au français ; s'il survenait quelque conflit à ce sujet, ce serait peut-être alors que l'on songerait à avoir un employé ou interprète canadien qualifié ; pourquoi donc attendre à ce propos ? espérons qu'on remédiera à cet état de choses qui laisse plus qu'à désirer.

Evidemment, les pompiers qui ont visité la ville, la semaine dernière ont dû se régaler ; en outre de ce qui a été consommé dans les différents hôtels de la ville, D. L. Page & Co., restaurateurs, ont fourni à eux seuls 1,500 pintes de crême à la glace ; 1,200 pts. de lait ; pains, 3,500 ; soupe aux huitres, 800 pts ; 300 gallons de café ; 20 minots de patates ; 1,600 poulets ; 600 clam fritters ; on a employé 10,000 assiettes ; 150 employés, et ça a pris 1,500 pieds de tables. Quel festin n'est-ce pas ?

*Tout fumeur devrait fumer le populaire Cigare* **M. C. A.** *c'est le seul qui vaille tout l'argent que vous le payez. Goldsmith, Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Dimanche dernier a eu lieu la clôture de la retraite des enfants de la Congrégation de l'Ange Gardien, sous la direction du R. P. Forget, qui en était le prédicateur ; il y eut sermon et chant de plusieurs cantiques. Après la lecture de la formule de réception par le jeune Isidore Labrie, 200 nouveaux membres furent admis : près de 900 enfants ont suivi ces exercices avec une piété édifiante ; Mlle Alma Alexander présidait a l'orgue. Durant la retraite le R. P. Emard, MM. Ed. Vincelette et Marcius Delisle, ont contribué à la partie musicale ; la Congrégation leur a voté des remercîments.

Miracle moderne.—Une cantatrice manquait de voix, les docteurs lui conseillaient du repos, elle prit du G. M. D. pour renforcir ses poumons et maintenant elle n'en chante que mieux.

Une athlète tomba dans une course et craignit que sa carrière ne fut finie ; le G. M. D. lui a fait recouver ses forces et il est plus redoutable que jamais.)

Un écrivain qui concourait pour un prix, se sentit pris de maux de têtes et des yeux ; le G. M. D. l'en a guéri et il a conquis la palme due à son travail. Ce sont là quelques exemples des triomphes journaliers du Dr Pierce's Golden Medical Discovery ; ça rend la santé à tous. En vente chez tous les pharmaciens.

Le comité de l'hôpital St-John, s'est réuni dimanche, sous la présidence de J. L. Chalifoux, et a accusé réception d'un nouveau lot de terre de la part de l'hon. J. J. Donovan ; on s'attend à d'autres nouveaux cadeaux de la part de plusieurs autres riches citoyens. Le maire Fifield et l'ex-maire Palmer, qui avaient généreusement donné avant aujourd'hui, ont tous deux ajouté $50.00 à leur souscription antérieure ; les membres des différents chœurs de chant de la ville ont l'intention d'organiser un grand concert sacré dans ce louable but ; les personnes chargées de collectionner des objets reçoivent de nombreux et jolis cadeaux tous les jours. Le comité des voies et moyens est composé comme suit : James Marren, Sr Béatrice, Ph. J. Farley, J. H. Guillet, B. Lenthier, Dame P. A. LeClair, Dame Vve Dr Vincelette, Delle Annie Loughlin, Dame Robert E. Crowley et M. F. Courtney.

# BEE HIVE ! LA RUCHE !

## GRANDE OUVERTURE DU MAGASIN NOUVEAU,

**SAMEDI ET LUNDI.**

—— Nous offrirons des avantages sans précédents sur la balance du stock de M. Montferrand, tels que : ——

**Carreautes pour tablier, 3 1-2c.** la verge. **Cotons Ouates, 3c.** la verge. **Etoffes a Robes, 3 1-2c.** la verge, en montant. **Indiennes, 2c.** la verge. **Bons Cachemires noirs, (PURE LAINE), 49c.** la verge, valant 75c. **Bons Cachemires noirs, 33c.** la verge, valant 50c.

*ET TOUT LE RESTE DU STOCK EN PROPORTION.*

**Flanelle rouge et bleue** seulement **19c.** valant 38c. **Manteaux, Gilets,** (Jackets) **Jaquetts,** pour enfants, seulement **50c. Collerettes pour Dames, $1.50,** valant $5 et $6.

☞ Notre stock de MANTEAUX est réduit à des prix **PLUS QUE BAS.** Les CHALES doubles ou simples sont réduits à **MOITIE PRIX.**

**BONS GILETS en JERSEY NOIR pour 38c. Patrons de ROBES de Toile du Nord,** seulement **$1.00,** valant $2.50. **Patrons de ROBES** en **LAINE BRODEE,** seulement **$2.50,** valant $6.00 et $7 00.

☞ Notre Magasin sera connu sous le nom de **(BEE HIVE) LA RUCHE.**

**Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.**

Ce sera à l'avenir le Magasin des Grands Avantages, (Good Bargains). Si vous désirez faire des épargnes dans vos achats de Marchandises Sèches et de Nouveautés, n'oubliez pas de visiter cette Nouvelle Maison de Commerce.

**P. S.** Toute personne qui acbètera une Robe coûtant **$2** en montant, on lui donnera un beau présent d'un morceau de Savon Français.

## NAISSANCE.

A Lowell, Mme F. X. Beaulieu, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lorrain.

## Albert Gregoire

Professeur de clarinette. Elève de Messrs. Strasser Weber & Metzger de Boston. Donne des leçons à domicile, ou reçoit ses élèves chez lui, au No. 200 rue Moody. Conditions d'enseignement :

Une leçon, $1.00 ; 20 leçons, ( une ou deux par semaine ) $15.00 ; 20 leçons, (flûte ou violon) $10.00.

Attention particulière aux commençants. M. Grégoire a en mains toutes les meilleures méthodes et les plus en vogue ; pour clarinette : Klosé, Baërmann, Lazarus, etc., qu'il vendra aux prix réguliers ; aussi une collection complète de solos, d'Etudes, etc., pour ces divers instruments ; les anches (reeds) seront expédiées à aucune adresse pour 50 cts., chaque, ou $4. la doz.

M. Grégoire essaiera les clarinettes pour ceux qui désireront se procurer cet instrument.

A vendre aussi la romance "Il ne Reviendra Pas," musique de Albert Grégoire, paroles de Louis Frécbette, Lauréat Canadien.

## Joyeux Mariages.

Dimanche après-midi, le 27 septembre, M. Mathias Marion et Mlle Marie-Louise Guillemette, faisaient bénir leur union à la résidence des Oblats ; la cérémonie a été faite par le R. P. Garin ; les nouveaux époux ont reçu plusieurs cadeaux et demeureront rue Tucker.

A l'église St-Joseph, mardi, le 29 septembre, M. Wilfrid Barrette, conduisait à l'autel Mlle Georgiana Lamoureux ; la bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Amyot ; les témoins au mariage étaient M. A. Lefebvre et Mlle Marie-Louise Lamoureux.

La messe de mariage fut célébrée par le Rev. Père Marion ; plusieurs membres de l'Association Catholique, dont les nouveaux époux font partie, ont fait les frais de la musique. M. et Mde Barrette ont reçu de nombreux cadeaux.

Nos souhaits.

Mercredi, le 30 septembre dernier, à l'église St. Joseph, M. Adalbert Audette conduisait à l'autel Dlle. Mary Délia Prud'homme ; la messe de mariage fut célébrée par le Rev. P. Amyot, O. M. I., qui donna la bénédiction nuptiale ; les témoins étaient M. Louis Audette, père du nouvel époux, et M. David Prud'homme père de la mariée ; les deux époux ont reçu les souhaits de leurs parents et amis et de nombreux cadeaux. Dans la soirée réception chez le père du marié M. Louis Audette, 83 rue Salem ; de nombreux convives ont été invités à passer une agréable veillée. Nos souhaits aux nouveaux époux.

## Notes Personnelles.

Mme Elise Richer est revenue de sa promenade au Canada, dimanche matin.

Melle Olivine Flamand, qui demeurait en cette ville depuis quelques temps, est partie jeudi soir dernier, pour aller retrouver ses parents qui demeure à Joliette, P. Q.

M. Louis N. Lareau, de la maison Chalifoux à Manchester, N. H., était de passage à Lowell, vendredi dernier, nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux ; M. Lareau est retourné dans la même journée.

Mde Vve. Edmond Massé, est partie cette semaine pour une promenade au Canada ; elle doit visiter Montréal où demeure l'aîné de ses fils, M. Henri Massé, et autres endroits où elle possède des parents et amis. Bon voyage !

M. John Délisle, Etudiant en médecine, est retourné dans le cours de la semaine dernière à Québec, où il reprendra ses cours à l'Université Laval, qui s'ouvre aujourd'hui. Nos souhaits de succès au futur disciple d'Esculape.

Mde. Azilda Trinque de Lowell est revenue, ces jours derniers, d'une agréable promenade à St. Guillaume d'Upton, St.-Thomas de Pierreville, Montréal, et autres villes de la province de Québec, où elle a des parents et amis.

Notre ami et concitoyen M. P. A. Brousseau a subi, ces jours derniers, une opération des plus sérieuse ; le cas était des plus difficile et grâce à l'opinion chirurgicale si bien pratiquée par M. le Dr. Benoit, notre ami se porte mieux maintenant, et espère pouvoir reprendre son commerce dans le cours de la semaine prochaine ; nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

## Les meilleurs chapeliers.

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell, qui puisse étaler un assortiment de chapeaux que Talbot & Co., ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vû leurs achats considérables ; en achetant chez Talbot & Co., vous épargnerez de 25c. à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acbeter là, Talbot & Co., (Bloc de l'American House.)

## Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 25 sept. 1891

HOMMES

Bonin, Chs.
Boulotte, Alfred
Beaumont. Wm.
Banville, Frank
Barré, Alfred
Cloutier, Olivier
Choquette, J. H.
Ducharme, A.
Héroux, Edouard
Hamel, F. H.
Jackson,, C. A.
Leclair, Jos.
Lapierre, Pierre
Labine, Jos.
Lépine, Pierre
Poulette, Maxime
Pion, Jos. A.
Perrault, Liboire
Robert, Joseph
Saucier, Jos.

FEMMES

Choquette, Dame V.
Corneau, Laura
Fortier, Dame Isidore
Grégoire, Dame Gilbert
L'Heureux, Hélène
Loiselle, Virginie
Morin, Catherine
Robert, Victoria.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbe | 15c. |
| Première qualitié de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

## CHAUSSURES D'ECOLE

——AU——

## Boston Branch,

*Le Meilleur Service.* —— *Les Meilleurs Genres.*

Chaussures d'enfants, à talon et "Spring Heel," 75c. et $1.00, aussi solide que le cuir peut les faire.
Chaussures pour jeunes filles, - - $1.00, $1 25 et $1.50.
Chaussures pour garçons, - - - - - $1.00, $2.00.

☞ *TOUTES SONT GARANTIES.*

Belles chaussures pour Dames et Messieurs, dans les meilleurs goûts, à des prix qui défient tout compétition.

**Boston Branch Shoe Store,**

**38 Rue Central, 38.**

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Les Dames qui n'ont pas eu l'avantage de visiter notre ouverture, la semaine dernière, devraient veuir à présent. Notre assortiment de

NOUVEAUTES D'AUTOMNE

Est positivement le plus beau de Lowell. Nous nous ferons un plaisir de vous le faire voir, que vous achetiez ou non.

**Occasions speciales pour cette semaine :**

Gilets Reefers en chéviot pure laine, 4 ornements, **$3.95.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, faits par le tailleur, **$5.00.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, avec collet et devant en fourrure, **$6.50.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, avec collet et devant en Astrakan, **$8.75.**

Et des centaines d'autres nouveautés dans les Gilets importés, d'une variété infinie, pas un seul de pareil, de **$12** à **$45.**

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.

# La Tour de Londres.

Par la troupe Canadienne-française, à la

## SALLE DE L'OPERA,

## JEUDI SOIR, 29 OCTOBRE.

**PROGRAMME :**

DISTRIBUTION DE LA PIECE.

| | |
|---|---|
| LE COMTE MURRAY ou John Walker, | M. Legault. |
| Wm. DOUGLAS, duc d'Hamilton, | " Sicard, |
| HULET, | " Pinault. |
| TOBY, servant de la famille Murray, | " Bousquet. |
| RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, | " Levasseur. |
| SYDNEY, gentilhomme attaché à Douglas, | " Coté. |
| BEDFORD, capitaine des Gardes, | " Chaput. |
| LA COMTESSE MURRAY, ou Mme Walker, | Mlle Coté. |
| CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle, | " Desrosiers. |
| JEANNE, mère de Toby, | " Desrosiers. |
| ALICE, fille de Clary Murray, | " Bernard. |

Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1849, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard

## SYNOPSIS :

ACTE I.—Jeanne dans l'inquiétude sur le retour de son fils Toby. La comtesse Murray sous le nom de Mme Walker, pensive sur les demarches de son mari. Le comte Murray sous le nom de John Walker, dans la crainte de ne pas sauver Georges, son ami d'enfance. Le retour de Toby ayant sauvé la fille de Georges Douglas. L'ordre de Cromwell à John pour tuer Georges Douglas. John s'entend avec Hulet pour sauver son ami. Clary apparait sans être connue.

ACTE II.—Entrevue de Richard et d'Alice, fille de Georges Douglass. Mme Walker craignant toujours sur le sort de son mari. Entretien du duc d'Hamilton avec Clary, sœur du comte Murray. Le duc la reconnaît par les sentiments qu'elle possède à l'égard de son père, Georges Douglas. Hulet trahit John Walker. Arrestation de John par Hulet le traitre.

ACTE III.—Mme Walker après avoir reçu une lettre de son mari, cherche à connaître la cause de son arrestation. Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant. Mme Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pour laquelle le comte a changé de nom. Clary fait connaître au duc le secret de la naissance de sa fille. John paraît troublé par la pensée d'avoir tué son ami.

ACTE IV.—Hulet cherche à faire déclarer à Toby qu'Alice est la fille de Georges Douglas. Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille. Mme Walker reproche vivement à Clary sa faiblesse avec Georges Douglas. John paraît encore troublé et au milieu de sa folie, déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

ACTE V.—Toby montre au duc que son devoir serait de gracier John Walker. John fait adieu à toute sa famille et se prépare à mourrir. Hulet arrêté par le duc, comme coupable de la mort de son père. Le duc reconnait John Walker innocent et l'admet auprès de lui avec toute sa famille.

**PRIX, - - - 75, 50 et 35 Cents.**

☞ Portes ouvertes à 7 hrs., lever du rideau 8 hrs. précises.

## NOUVELLES GENERALES.

Un baril de whiskey vide a fait explosion un jour de la semaine dernière, dans une rue de New-York, et deux petits garçons qui y étaient appuyés ont reçu de si graves blessures qu'ils en moureront.

Si un baril de whiskey américain produit de si douteux effets après qu'il est vide, que ne peut-il pas faire quand il est plein !

Le congrès international qui doit discuter les causes des accidents aux ouvriers, la responsabilité des patrons en pareil cas et les meilleurs moyens à prendre pour prévenir ces accidents, s'est ouvert lundi, à Berne, en Suisse. M. Droz, ministre des affaires étrangères, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du gouvernement suisse.

Le pape a écrit aux membres du clergé en Allemagne et en Autriche pour leur demander de s'efforcer par tous les moyens possibles de supprimer le duel.

On vient de découvrir qu'un nommé Charles, Borowsky, décédé ces jours derniers, à Sioux City (Iowa) a vécu pendant neuf ans avec une balle dans la cervelle

Au commencement de la guerre civile aux Etats-Unis,ce Borowsky avait été frappé par une balle qui était entrée par la bouche et s'était logée dans le cerveau.

Après sa mort, on a recherché cette balle. Or, les chirurgiens qui viennent de procéder à cette opération ont constaté avec stupéfaction que la balle, entrée par la bouche,s'était dirigée vers le haut de la tête, avait traversé l'orbite de l'œil gauche et était allée se loger du côté droit dans la partie vitale de la cervelle où elle s'était enkystée

Cette découverte a causé une sensation parmi les médecins de Sioux City et des environs, qui déclarent que le cas est sans précédent. On cite bien quelques cas de personnes ayant vécu plus ou moins longtemps avec un corps étranger dans la partie supérieure de la cervelle, mais ils diffèrent complètement du cas de Borowsky dont le cerveau avait été traversé intérieurement d'un côté à l'autre par une balle de gros calibre.

## Echos du Canada.

On dit que les récoltes au Saguenay dépassent tout ce qu'on y a vu jusqu'ici.

Le *Progrès du Saguenay* dit qu'on a coupé, dans le nouvelle paroisse de St. Bruno, au lac St. Jean, du blé qui mesurait 7 pieds de hauteur et de l'avoine de 8 pieds et demi.

Le calme le plus plat règne dans les cercles politiques à Québec ; on attend des nouvelles sur la commission Royale dans l'enquête du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

A en juger par l'état actuel des choses, en ce qui regarde la grève de la Chaudière, il n'y a aucun doute que les scieries vont rester fermées jusqu'au printemps prochain.

Il est possible que Joliette soit bientôt le siège d'un nouveau diocèse. Le premier évêque si la nouvelle se confirme, serait le Rév. M. Lesage, ancien curé de Chambly. Nous avons tout lieu de croire que nous recevrons sous peu le décret d'après lequel le diocèse de Joliette serait érigé. Attendons.

On dit que la diphtérie fait des ravages sérieux à Québec.

Dans un article sur la crise, le *Telegraph de Québec* insinue que avant de se laisser précipiter du pouvoir, M. Mercier briserait la confédération. Il a averti le lieutenant-gouverneur qu'il n'avait pas affaire à un enfant, et il donne à entendre qu'il se passera des choses terribles.

Un jeune Chs. Flamand de Joliette,s'est fait briser une jambe en jouant autour d'une balançoire, ces jours derniers; les compagnons qui étaient avec lui ont aussitôt averti son père M. Jos. Flamand.

L'association de Tempérance "Dominion Alliance" calcule que les citoyens de ce pays ont dépensé l'année dernière $37,885,258 en boissons et liqueurs. Ce n'est pas mal après tout !

Permission a été refusée à Montréal à un individu d'exposer un enfant difforme, une espèce de monstre.

Bravo ! ces caprices de la nature ne devraient jamais en effet être exposés en public.

Le lieutenant-gouverneur aurait, dit-on, refusé de signer l'ordre en conseil convoquant la législature.

Son Honneur veut nommer la commission royale avant de convoquer les chambres.

Les députés sont à bout de patience ; plusieurs d'entre eux sont partis pour retourner chez eux et ne plus retourner à Ottawa durant la session.

La Commission Royale chargée de faire une enquête dans le scandale de la Baie des Chaleurs sera nommée cette semaine et commencera à siéger lundi prochain.

Le *Progrès de l'Est*, organe ministériel, demande la formation d'un parti indépendant.

La correspondance échangée entre le lieutenant-Gouverneur de la province de Québec et M. Mercier au sujet du scandale de la Baie des Chaleurs est maintenant du domaine public.

L'honorable Jean Blanchet, ci-devant chef de l'opposition, vient d'être élevé à la position de juge de la Cour d'Appel.

On dit que l'hon. M. Mercier va risquer ses chances dans un appel au peuple parce que le lieutenant-gouverneur refuse de permettre les élections partielles. M. Mercier se dit persécuté et a résolu de faire un appel au peuple de la province de Québec. On pense que le district de Québec l'appuiera.

Vancouver. Durant la célébration d'une fête à Lanthers, dans la préfecture de Jocketschs, Aquita, un pont s'est écroulé sous le poids de la foule et plus de cent personnes ont été précipitées dans la rivière. On a retrouvé vingt blessés, mais un grand nombre de personnes ont péri.

Le nombre des élèves, au collége de Lévis, cette année, est de trois cent trente.

Les examens pour l'admission à l'étude de la médecine ont eu lieu lundi à l'université Laval. Les examinateurs sont MM. Vernault, Laflamme, Howe et Petry. Les candidats étaient au nombre de quarante-deux, 17 de Québec et 25 de Montréal.

On a transporté, mercredi après-midi, de la semaine dernière, via l'Intercolonial, à Montmagny, les quatre cloches destinées à l'église de cette paroisse ; quatre magnifiques statues ont aussi été expédiées par le même convoi au même endroit.

Le chemin de fer des Basses-Laurentides faisant le service entre la Rivière à Pierre et Trois-Rivières sera mis en fonction dans une quinzaine de jours.

### Les ecoles paroissiales.

Dans le but d'améliorer les écoles paroissiales dans son diocèse, son Eminence le Cardinal Gibbons vient d'adresser une circulaire aux directeurs des paroisses et aux supérieurs des écoles, leur enjoignant de faire concorder ces mêmes écoles avec le même système d'enseignement prescrit par la commission scolaire. Le cardinal requiert aussi de ces mêmes autorités, en autant que les circonstances le permettront, qu'elles se conforment au système généralement adopté et recommandé par le bureau d'éducation, et de coopérer cordialement avec les différents bureaux d'examinateurs afin de promouvoir ce mode d'éducation.

Cette lettre circulaire recommande de plus d'inviter certains laïques instruits à assister aux examens oraux requis des élèves par le bureau des écoles, afin que ces mêmes personnes puissent constater l'efficacité de ces écoles et l'instruction que les élèves y puisent.

La sagesse d'une telle mesure de la part de son Eminence, ne saurait être mise en doute et on ne saurait que trop l'apprécier ; en effet il y a des écoles fort bien conduites, mais il y en a d'autres qui sont loin d'avoir le niveau que l'on a droit d'attendre d'elles. Le seul moyen de mettre nos écoles paroissiales sur un pied égal d'excellence ou d'efficacité, c'est d'organiser un système uniforme pour toutes ; il est bon aussi qu'en différents temps de constater les résultats obtenus par les élèves, en leur faisant subir un examen oral ou par écrit.

Depuis longtemps le *Catholic Mirror* de Baltimore a agité cette question d'intérêt général et il n'hésite pas à dire : si certaines écoles sont tenues sur un haut pied, d'autres, et elles sont nombreuses, ne sont pas ce qu'elles devraient être

Ce nouveau sostême à introduire mérite en effet l'attention des directeurs de paroisses ou directeurs d'écoles, et nous espérons que partout on verra à remédier à cette état de choses,quelque peu défectueux qu'il puisse être.

Quand nos écoles seront sur le même pied que les écoles publiques, que le cours d'études suivi y sera le même, tout sujet de plainte ou de discorde disparaîtra. Le seul fait d'ailleurs d'un examen annuel par le bureau scolaire, donnera de l'émulation aux élèves qui en retireront de plus grands avantages et une plus forte instruction qui leur permettra de jouer un rôle important dans la société.

### DEUX POIDS — DEUX MESURES.

La *Patrie* de Montréal vient de publier un long article dont nous extrayons le passage suivant, à propos de la commission royale nommée pour faire l'enquête sur le prétendu scandale du chemin de fer de la Baie des Chaleurs : voici le raisonnement du confrère :

"Pourquoi le gouverneur-général n'a-t-il pas imposé à M. Abbott une commission pour faire une enquête surles pourritures dévoilées à à Ottawa, pendant l'enquête faite aux Communes? de même que son subordonné, le lieutenant-gouverneur de Québec vient d'imposer à M. Mercier une commission dont il a osé nommer les membres?

Pourquoi une politique à Québec, et à Ottawa une autre politique diamétralement opposée?

Pourquoi avoir assez de confiance en l'honnêteté politique de la Chambre d'Ottawa,dont la majorité est évidemment pourrie, pour lui confier le privilège de juger les propres chefs de cette majorité, et en manquer totalement à l'égard des députés de la Chambre de Québec contre les quels on n'a jamais pu lancer la moindre accusation flétrissante?

Pourquoi, deux poids et deux mesures?

Pourquoi un poids pour juger les députés français et catholiques et un autre poids pour juger les représentants anglo-saxons et protestants?

Nous ne somme pas ici en Irlande ; les canadiens ne se laisseront pas écraser. Nous sommes un peuple américain comme l'étaient les colons britaniques, qui, las de la tyrannie des torics d'Angleterre, rompirent les liens qui les attachaient à leur mere-patrie.

Le peuple canadien vénère sa gracieuse souveraine ; mais il a le plus vif amour de la loi, de l'équité, de l'égalité.

Il est fier et il ne recevra jamais de chaînes, comme semble vouloir en charger ses bras les ministres corrompus, les Abbott, les Thompson, les Dewdney, les Chapleau. les Haggart, qui, si cela continue, pourront s'enorgueillir d'avoir fait de Lord Stanley un pantin dont il stiendront la ficelle.

### La recolte au Manitoba.

Depuis plus d'un mois tout le Canada a les yeux tournés vers le Manitoba et attend avec anxiété pour voir si la récolte va justifier les brillantes espérances que l'on fondait sur elle. Ce n'est pas d'un mince intérêt pour le pays de savoir si le grenier de la Puissance va se remplir ou non. L'affirmative signifie du pain à bon marché pour la classe ouvrière, l'aisance pour le cultivateur et l'affluence de l'argent pour remettre le commerce à flot. Un léger frimas le 26 août a causé plus d'inquiétude que de dommages réels aux fermiers. Peu de localités ont eu sa visite, et encore fort inégalement. Le 2 septembre, au moment le plus inattendu, le thermomètre a commencé à baisser et a causé des alarmes à ceux qui avaient des grains encore verts. Cette gelée, sans être générale s'est manifestée en plusieurs localités et a causé certain dommages qui ont d'abord été grandement exagérés par les spéculateurs. Aujourd'hui, tout le monde constate avec plaisir que là où il y a eu dommage, les premiers rapports étaient affreusement exagérés.

En effet, à cette époque, la plus grande partie du blé était en quintaux ou le grain assez avancé pour le rendre peu sensible aux morsures du froid. Les journaux de Winnepeg, de Toronto et de Montréal ont publié des colonnes de télégrammes venant des différents endroits de Manitoba attestant ce que nous venons d'affirmer : savoir que la gelée n'a pas été sentie partout et que ses ravages sont bien moins considérables qu'on l'avait craint d'abord. Encore quelques jours de beau temps pour mettre le grain en meulons et la récolte sera à l'abri de tous dangers. Les battages sont commencés en plusieurs endroits et réjouissent les cultivateurs. L'on estime à plus de quinze millions de minots le blé qui n'a reçu aucune atteinte, et sera classé No. 1 et No. 2 dur, et No. du Nord. Le blé touché par la gelée, vu le peu de dommage réel, obtiendra encore un bon prix, en sorte que les cultivateurs compteront que les résultats de la présente année seront des plus encourageants.

En résuné, la récolte a subi quelque dommage en plusieurs endroits, mais cela n'empêchera 1891 d'être une année d'abondance et sera une nouvelle preuve que même les pays les plus favorisés sous le rapport agricole, ont leurs inconvénients et leurs épreuves ; en cela manitoba partage le sort commun.

### CYR PLUS FORT QUE 4 CHEVAUX.

On lit dans un journal de Montréal.

Ce n'était plus de l'admiration ni de l'enthousiasme lorsque Cyr a lutté et vaincu 4 chevaux, c'était un véritable délire.—Un frisson a parcouru l'auditoire lorsqu'on a vu les quatre chevaux prêts à commencer et lorsqu'ils se sont mis à tirer de toute leur force, fouettés par leurs cocher ; plusieurs des spectateurs ont failli se trouver mal devant ce spectacle effrayant ; les chevaux ont réuni toutes leurs forces, les jarrets ployés, les crampons des fers pénétrés dans le bois ; ayant tenté un dernier effort mais en vain. Cyr resta vainqueur ; au plus fort de la lutte il criait aux cochers : fouettez ! fouettez ! lui-même semblait enthousiasmer de sa propre force ; cependant si on juge d'après les apparences, au plus fort de la lutte, certaines contractions du visage indiquaient que lui aussi y avait mis toute la grande force qu'il possède et que cette lutte a dû être la plus rude qu'il a essayée jusqu'à présent. N'importe, il est presqu'incroyable qu'un seul homme puisse être plus fort que 4 chevaux pesant chacun 1,200 livres et habitués aux lourdes charges. Ces mêmes 4 chevaux sont généralement employés à transporter des coffres-forts pesants plusieurs tonnes et sont considérés comme des chevaux extrêmement puissants. Il faut avoir la force et l'audace de Cyr pour tenter ce qu'on pourrait appeler une lutte de géant.—Le spectacle est certainement unique et plus qu'extraordinaire.

### L'Etiquette francaise a l'anglaise.

Plusieurs fois on se demande pourquoi les expressions d'étiquette française ne sont pas conservées dans la langue anglaise ; il en est cependant beaucoup dont on se flatte, et que l'on trouve fort à la mode dans le grand monde.

A ce propos, une perle que nous avons cueillie dans un journal de Montréal, nous l'offrons à nos lecteurs.

Durant la visite de l'aviso anglais "la Tourmaline", il y eut grande réception à l'hôtel de ville, en l'honneur des officiers de ce vaisseau ; nous citons le confrère :

"Les personnes qui se sont rendues avant-hier à la réception à l'hôtel-de-ville,en l'honneur des officiers de la *Tourmaline*,auraient pu se trouver divisées, sous le rapport du costume, en deux classes bien distinctes, selon qu'elles auraient reçu des cartes d'invitation françaises ou anglaises.

Il était dit, en effet, dans les premières que le "costume de soirée" serait de rigueur, tandis que les secondes portaient qu'on devait se présenter en *night suit*, soit en "costume de nuit," c'est-à-dire.

"Dans le simple appareil
D'une beauté qu'on vient d'arra-[cher au sommeil."

Et dire que l'expression française étant parfaitement comprise dans tous les pays civilisés, quelque langue qu'on y parle, l'employé qui a traduit la carte en anglais n'avait qu'à laisser l'expression française !


# Avec 19c.

Vous achetez une bouteille

D'HUILE PURE DE
Foie de Morue
*NORVEGIENNE,*
—CHEZ—
ELLINGWOOD,

C'est là qu'est le meilleur marché de la ville. Nous avons toujours les premiers articles qui paraissent sur le marché.

SPÉCIALITÉ :— *Prescriptions de médecine remplies avec la plus délicate attention et avec promptitude.*

Rien ne saurait surpasser le

**Ellingwood's Cough Balsam,**

Aussi nous en vendons en quantité, car il donne satisfaction à tout le monde. C'est indispensable, une fois que vous en aurez fait usage. Ca guérit le *Rhume* et la *Toux*, sans délai. Cette composition est reconnue efficace aussi pour les enfants ; 10 ou 15 gouttes les soulageront aussitôt.

ELLINGWOOD
& CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

*Nous avons un commis canadien.*

$10,000. donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


### La politique du Vatican.

On prête le plus vif intérêt au pèlerinage des ouvriers français qui ont vésité Rome dans le courant de ce mois. On compte qu'il y avait plus de vingt mille personnes. Le comte de Mun accompagnait les pèlerins et remit une adresse au Pape pour le remercier de son intervention dans les questions sociales, intervention qui a déjà produit d'heureux résultats dans les règlements du travail.

Le nonce du Pape à Paris a adressé au Vatican un rapport sur les résultats de la propagande du cardinal Lavigerie parmi le haut clergé de France en ce qui concerne l'adhésion du clergé à la République. Ce rapport constate que cette doctrine fait, chaque jour, de nouveaux adeptes. Un correspondant du *Standard* à Rome cite le fait suivant : "En recevant un Catholique français, le pape Léon XIII lui a affirmé que ses sentiments étaient en faveur de la République française. Il a exprimé la conviction que le rétablissement de la monarchie en France était tout à fait impossible."

### Une jeune cantatrice canadienne.

Les journaux de la presse américaine publiés à Albany, N. Y. consacrent à notre distinguée compatriote, Mlle. Eugénie Tessier, de longs articles élogieux, où l'on compare l'artiste canadienne aux grandes cantatrices dont la renommée est aujourd'hui universelle. L'Albani. Le *Sunday Press* dit que depuis Albani, jamais plus belle voix n'a été entendue dans la capitale de l'Etat de New-York. Dans la comparaison qu'il établit entre Mlle. Clémentine de Vere et Mlle. Tessier, il reconnait celle-ci égale, sinon supérieure à la première. On a jamais vu si grande affluence à la cathédrale depuis longtemps, dit le même journal.

### Ne consultez pas les devins.

CELA PORTE MALCHANCE

Une enquête a eu lieu à St-Louis, sur le corps de Mme Lindhorst qui avait fait quelques économies qui lui ont permis d'acheter une petite maison où el'e vivait avec son fils et sa fille. Il y a quelque temps voulant améliorer sa position, elle alla consulter un homme qui prétendait connaître l'avenir en tirant l'horoscope. Sachant que la vieille avait de l'argent, le tireur d'horoscope lui a conseillé de lui apporter $1,000, qu'il prendrait des parts dans une loterie et qu'il la rendrait très riche. Mme Lindthors hypothéqua sa propriété au montant de $1,000,et apporta l'argent au devin qui lui dit de revenir dans quelques jours. La pauvre vieille revint au bout de quelques jours, mais en apprenant que le tireur d'horoscope avait décampé avec l'agent, elle fut tellement découragée qu'elle est allée se jeter à la rivière.

* * *

A propos des récentes exécution, on parle des dépenses qu'elles entraînent et des honoraires payés à M. Deibler.

Il doit y avoir, dit quelqu'un, un crédit spécial au budget du ministère de lajustice.

Certainement, s'écrie Guibollard, c'est le chapitre des fournitures *de bourreau*.

* * *

Le petit Gaston avise une enseigne sur laquelle on dit :

*Pension pour chevaux*

Dis donc, maman, les chevaux vont donc à la pension pour apprendre?

Sans doute.

L'enfant, rêveur :

Ah ! je comprends alors pourquoi les chevaux ne sont pas des ânes.


# 'German Syrup'

Nous avons choisi 2 ou 3 lignes de lettres reçues dernièrement de parents qui ont donné le Sirop Allemand à leurs enfants pendant une période avancée du Croup. Il faut que vous croyiez ces lettres, parce qu'elles viennent de personnes honorables, contentes de pouvoir trouver ce que tant de familles ne peuvent pas se procurer—un remède qui ne contient que des substances bienfaisantes, qui peut être administré avec sécurité aux enfants dans leurs heures les plus critiques et qui les guérira certainement.

CROUP

ED. D. WILLIYS, de Alma,Neb. Je le donne à mes enfants quand ils sont malades du Croup, et je puis dire qu'il n'y a pas de remède qu'il leur fasse autant de bien. C'est un remède incomparable.

Mme JAS. W. KIRK, du Daughter's College Harrodsburg, Ky. je n'y suis liée pour mon enfant, et je trouve que c'est un remède incomparable.

La moitié de nos pratiques sont des mères qui se servent du Sirop Allemand de Boschee pour leurs enfants. Il faut qu'un remède, pour avoir du succès parmi les enfants, soit capable de guérir les maladies subites de la jeunesse, telles que : coqueluche, diphthérie, croup, et les maladies dangereuses pour les personnes qui ont les poumons faibles. (11)



**Qu'est la COTTOLINE?**

La Cottoline est une matière d'un jaune pâle, de l'apparence et de la consistance du saindoux. Sa couleur est à peu près celle du beurre naturel. Elle est sans odeur et sans saveur au goût.

La Cottoline est une simple préparation d'huile de graine de coton mélangée de graisse de bœuf. Elle ne contient aucune autre matière. Elle ne contient ni sel, ni eau, ni matière colorante. Elle est appropriée à la demande publique d'un pur, sain, digestif ingrédient pour être substitué à la graisse de porc.

Le nom Cottoline est enregistré au Bureau des Brevets et est ainsi protégé contre toute falsification et les imitateurs seront poursuivis suivant la loi et avec toutes les pénalités qu'elle comporte.

**Comment employer la Cottoline.**

La manière en est claire et simple. Employez-là exactement comme le saindoux mais n'usez seulement que la moitié de la quantité de saindoux nécessaire dans le même cas.

Souvenez-vous que la Cottoline coûte le même prix que le saindoux et qu'ainsi vous faites une économie de moitié.

TRADE MARK

N. K. Fairbank et Cie,
CHICAGO, ET
6 CENTRAL WHARF, BOSTON.



**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La aience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac manvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.



**LA SURDITÉ**

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs. Paris.



**Le Bienfaiteur de la Femme,**

En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.



**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**N. P. FORCIER & CIE.,**

PHARMACIENS,

**No. 23 Rue East Merrimack.**



**Lowell Pharmacy,**

**664 Rue Merrimack,**

**Dr J. D. Delisle, Beaulieu & Cie,**

PROPRIÉTAIRES.

Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.

Cigares de haut goût et en grande variété.

**Tous sont cordialement invités.**



**Delle MONBLEAU,**

MODISTE.

*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2

Elle se chargera de la confection de Robes,Manteaux et autres costumes de Dames ; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honnoreront de leur patronage



**M. J. ALLEN & CO.,**

*Liberty Square.*

—Vins et Liqueurs de toutes sortes.—
Spécialité.— Bières XXX de Jones.

Une visite vous convaincra que nous avons le meilleur assortiment de Lowell.



**PENSIONS.**

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions.
WASHINGTON, D. C.



**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !**

*Encore une découverte !*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes,une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.0 la bouteille*

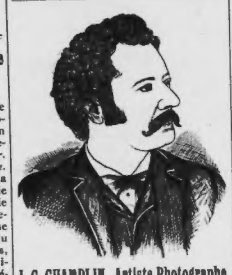
Agents

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

**BOSTON. -- Mass.**





**J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,**

8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

**N. J. WIER & CO.,**

**51, Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries.&c..&c.



**JAMES A. CAWLEY,**

*No. 237 Rue Middlesex*

Tient le meilleur assortiment de liqueurs, vins, bières et cigares, de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée de la part de la clientèle canadienne, satisfaction garantie.



**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.



**P. H. BARRY,**

*—ACRE HOUSE,—*

72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

Les plus bas prix de la ville.



**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.



**Papiers a Enveloppes,**

Papiers Manilla et de Soie en feuilles ou en rouleaux de toutes grandeurs et épaisseurs.

**Papiers pour Dessins, Plans et Devis d'Architectes.**

SACS

En manilla de première qualité pour les Epiciers et autres commerçants de fruits, &c., &c.

Corde à envelopper.

**C. B. Coburn & Co.**

**30, 39, 41, RUE MARKET.**



**ANNONCEZ !**

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.



# AVIS.

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président ;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.



**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames,depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**



EPARGNEZ VOTRE

# Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN, 8 RUE MIDDLESEX**

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middle Street**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**



**P. LYNCH,**

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET, P. LYNCH,**

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes,
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

*Aussi toute voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

Telephone— 85.



**Putnam & Son.**

**Une question d'interet**

Pour la plupart des hommes, c'est un babillement d'automne qui comprenne à la fois, le style, la durée, l'élégance et un prix modéré. Une combinaison semblable de bonnes qualite se trouve dans les **Habits a Ceinture en Cheviot noir** que nous vendons pour **$8.00.**

Ils se vendent très rapidement et ils valent leurs prix, car ce sont de bonnes valeurs.

**Habits en veritable Cheviot noir pour $8.00.**

La rage continue pour la vente des **Habits Tans et Brun,** notre assortiment est si complet que nous pouvons aisément satisfaire toutes les demandes.

Nous en avons (Tan ou Brun) à **$10, $12, $14, $16** et **$17.**

Notre assortiment de **Beaux Habits d'automne** n'a jamais été si complet qu'à présent, il renferme toutes les nouveautés en beaux Casimires, Chéviots, Worsteds.

**Putnam & Son**

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN**



Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte ! !**

**Guerisons Etonnantes ! !**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M.F.C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétes voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de poumonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.



**J.W.Paradis**

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



**Valises !**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes,pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GEO. F. ALLEN, 911 RueMiddlae.**

Commis Canadien, J. PORTIN.

F. A. Chase
City Library

Abonnez-vous à
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Françaises;
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 8 OCTOBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 4


## Parthenais Freres,

Quelques prix seulement pour démontrer à quel bon marché nous pouvons habiller et chausser nos pratiques :

Habillements pour enfants de 4 à 14 ans, $1.00 en montant.
Habillements pour hommes et jeunes gens, depuis $4.50 jusqu'à $20.
Par-dessus pour hommes et jeunes gens, depuis $5.00 en montant.
Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montart.
Pantalons pour hommes et jeunes gens, depuis 75c. jusqu'à $6.00.
Pantalons pour enfants de 4 à 14 ans, 25c. en montant.

Notre immense département de **Chapeaux** est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau. Venez voir les magnifiques et fameux chapeaux, **Harrington,** que nous vendons pour $1.50, (rien de mieux offert pour $2.00).

Sous-vêtements de toutes sortes : Cols, Collets, Chemises, Gants, et Bretelles en grande variété.

Valises, Sacs de voyage et Parapluies aux plus bas prix.

Dans le commerce de **Chaussures,** nous sommes toujours à la tête avec un assortiment plus considérable que jamais, la modicité de nos prix dans ce département est déjà assez bien connue de tous, qu'il n'est pas nécessaire pour nous d'en faire mention. Nous voulons que chacun ait pour la valeur de son argent. Entière satisfaction à nos clients avant tout.

## Parthenais Freres,

Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que chaussures de toutes sortes,

306 a 312, Rue Merrimack.

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

Dr A. J. GAGNON,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
39 — *Rue Cabot* — 39.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Coutellerie en argent solide ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. S. French. T. W. Puffer.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass
SPECIALITE.—Fonçage de diamants et Réparation promptement faite.

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

MAGUIRE & RENAUD.
*No. 236 Merkat St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité ; satisfaction garantie ; le public canadien est spécialement invité.

D. J. BURKE & CO.
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes ; une visite est sollicitée.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Merchant's Hall. Lowell, Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits de messieurs et de dames teints, et net. oyés. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames nettoyés et teints. Robes entières dans le dernier modèle. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

"FALMOUTH."
*44 RUE MIDDLESEX, 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité.
Joseph M. Cloutier, Prop.
Agent LARDEY, — Canada
N. B.— Nous avons aussi des salles pour danser.

Dr C. HENOTT,
pharmacien,
Attention spéciale aux prescriptions.
Pour malades, Vins et Liqueurs de premier choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 360, Rue Merrimack.

E. Murphy,
203 Rue Broadway, 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix ; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. BORITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
130 Rue Merrimack,
Chambre No. 13

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1966, Philadelphia, Pa

Delle MONBLEAU,
MODISTE.
*No. 52 Rue Moody,* — chambre 2
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames ; elle donne satisfaction à toutes les Dames qui l'honoreront de leur patronage.


## VARIETES.

Calino est en grand deuil.

—Vous avez perdu quelqu'un ! lui demanda-t-on.

—Hélas, mon cher, c'est mon bail qui vient d'expirer !

• • •

Entre académiciens :

—Avez-vous remarqué que beaucoup d'écrivains qui se portent candidats à l'Académie ont, dans leur jeunesse tapé vertement sur la noble compagnie ?

C'est poli, *ils frappent* avant d'entrer.

• • •

On demande à Toto :

—Lequel aimes-tu mieux, des confitures ou de grand'maman ?

Après avoir réfléchi, Toto se met à fondre en larmes.

—Pourquoi pleures-tu ?

—Parce que, si je dis que j'aime mieux grand'maman, je ferai un mensonge ; et, si je dis que j'aime mieux les confitures, on me donnera le fouet !

• • •

Cri du cœur :

—Vous n'avez jamais eu d'enfant, M. Bernard ?

—Oh ! non ! j'ai donné trop de tintouin à mes parents pour m'exposer à la pareille.

• • •

Mademoiselle Lili prend un gros morceau de sucre dans le sucrier et demande à sa mère la permission de le croquer.

—Non pas celui-là, mon enfant, il est trop gros.

D'un coup de dent, Lili en mange la moitié puis, présentant le reste à sa mère :

Et maintenant qu'il est petit, je puis t'y le manger.

• • •

Un Parisien à un Normand :

—Du moment que vous me le juré, il faut bien que je fasse semblant de vous croire !

• • •

Petit dictionnaire.

Héritage—une petite fête où, plus on est de fous...moins on rit !

• • •

Une jeune personna, agréablement tournée, se présente pour s'engager dans un théâtre d'opérette.

Au moment de signer le contrat :

—Mon Dieu, déclara-t-elle, non sans quelque embaras, je dois vous prévenir d'une chose, c'est que je ne sais ni lire ni écrire.

—Rassurez-vous mon enfant, s'empresse de dire le directeur, ça ne se voit pas dans la salle.


SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.


## RYTHME DE NOCES.

Quand on s'aime, on se marie :
Il prend fin, l'enchantement
D'une vague rêverie.
Quand on s'aime, on se marie,
La vie à deux, c'est charmant.

Longtemps on hésite, on n'ose,
La voix, les lèvres, les yeux,
Malgré soi disent la chose.
Longtemps on hésite, on n'ose.
Silence délicieux !

On se comprend sans rien dire :
Ni la nature, ni l'art
Ne peut rendre, ni décrire
Tout ce qu'exprime un sourire,
Tout ce qu'exprime un regard.

Mais, enfin, il faut qu'on dise
A voix claire, le grand oui,
Peur naïve ! gêne exquise !
Devant tous, il faut qu'on dise
Le cher secret inouï

Au mot sacré qu'on prononce,
Dans les cœurs, comme un duo,
Vibre une même réponse,
Au clair "oui" franc qu'on prononce,
Le cœur tout bas fait écho.

Quand on s'aime, on se marie :
La vie à deux, c'est si doux,
Mon cher, aime ta chérie.
Quand on s'aime on se marie,
Cher tendre couple, aimez-vous.

NEREE BEAUCHEMIN.

## GRAVES RESPONSABILITES POUR L'AVENIR.

L'incident mille fois regrettable qui s'est produit à la convention canadienne de Waterbury, semble passer sur un terrain de plus en plus brûlant.

Les combattants sont à l'œuvre ; de la part des laïques, nous voyons que cette phalange semble bien décidée à ne pas se laisser vaincre ; de son côté M. l'abbé Brunault, dans le *Défenseur*, s'évertue à vanter sa conduite dans cette convention et s'obstine à croire qu'il a, en quoi que ce soit, contribué à soulever cette lamentable polémique.

A ce propos il nous fait plaisir de partager l'opinion de notre confrère le *Travailleur*, quand il conseille à M. l'abbé Brunault de discontinuer ses écrits qui ne font naître que des soupçons parmi nos compatriotes.

Nous avons toujours respecté l'opinion du clergé et nous sommes encore prêt à le faire, mais d'un autre côté il est des ménagements que nous avons droit d'attendre de sa part ; voici donc comment s'exprime le *Travailleur* :

"Ceux qui louent le plus l'attitude de M. Brunault et se font une arme contre nous de son extrême franchise, ont-ils songé aux désastreuses conséquences qui résulteraient pour nos colonies de la mise en vogue d'un pareil système ? Demandez à la France, à l'Espagne, au Canada même quel profit ils ont retiré des dénonciations intempestives de certains catholiques aimant trop le franc-parler et qui avaient cru découvrir dans le langage quelque peu indépendant de deux ou trois personnages qu'ils avaient à dos une source de danger pour la paix de l'Eglise ? On a vu dans ces pays des groupes d'hommes excellemment disposés et faits pour s'entendre se liguer, du jour au lendemain, les uns contre les autres, et fournir au monde étonné le spectacle de divisions sans fin. Triste courage, en vérité, que ce lui qui consiste à jeter ses compatriotes dans une lutte fratricide !

Eh ! bien, ce qui est arrivé ailleurs arriverait infailliblement ici, car les mêmes causes produisent nécessairement les mêmes effets.

Imaginez à quels profonds déchirement se trouverait subitement en proie la cause canadienne si les préventions qu'on voudrait répandre dans nos centres s'y enracinaient et si les esprits, poussés à bout par de constantes provocations, se décidaient à prendre un parti décisif. On verrait alors se former deux camps distincts, l'un dont M. Brunault se ferait très probablement le porte-étendard, en se réclamant de l'appui d'un grand nombre de prêtres canadiens ; l'autre dont nous ne pourrions nous empêcher de nous faire, de concert avec plusieurs de nos confrères de la presse canadienne, l'humble porte-voix, non seulement avec l'espérance mais avec le certitude que les laïques ne seraient pas seuls de notre côté. C'est-à dire qu'il s'opèrerait dans nos rangs une profonde scission et que par cette plaie béante s'échapperait le meilleur de notre sang, le principe même de notre vitalité nationale."

### L'exposition de Chicago.

Une dépêche de Chicago annonce que l'Angleterre et l'Allemagne ont fait demander par leurs représentants au directeur général David, de réserver pour chacune d'elles une surface de 200,000 pieds carrés pour leur exposition, ce qui assure de la part des grandes nations européennes un ensemble de contributions dépassant tout ce que la direction avait espéré. La France de son côté compte sur un espace égal à celui des autres puissances, et a déjà commencé des préparatifs d'une étendue et d'un caractère exceptionnels. Ainsi ces trois nations à elles seules occuperont un espace de quatorze milles carrés. Les étrangers, ajoute la dépêche, ont l'intention de diviser leurs expositions respectives en quatre groupes, machines, électricité, beaux-arts et produits industriels.

## UNE CALOMNIE.

Les électeurs du Massachuseits ne seront pas peu surpris d'apprendre que le gouverneur Russell s'est permis de calomnier son propre Etat devant les membres du New-York Reform Club.

On s'était habitué aux incartades de ce gouverneur élu grâce à l'indifférence d'un trop grand nombre de républicains, dans les districts ruraux, mais on ne croyait pas qu'il pût pousser l'imprudence et l'insolence au point de se faire le délateur de l'Etat dont il est le premier magistrat.

Appelé à porter la parole, à un dîner du Reform Club, M. Russell a dit "qu'après trente ans de protection, le Massachusetts voyait son agriculture dépérir, son commerce extérieur diminuer constamment, et ses industriels, qui faisaient autrefois sa gloire et sa force, plier bagage, à l'instar des Arabes, et aller tenter fortune ailleurs."

Nos amis du parti démocratique seront sensibles à ces calomnies proférées par un homme qui devrait au moins professer un peu de respect pour la vérité.

Le contraire de ce qu'a dit M. Russell est vrai.

Il y a trente ans, l'agriculture, dans la Nouvelle-Angleterre, était dans un pitoyable état. Les statistiques prouvent que, de 1875 à 1885, la valeur des produits de la ferme s'est accrue d'environ $11,000,000.

Voyons maintenant un peu les statistiques relatives au commerce extérieur.

En 1860, les importations et exportations de Boston s'élevaient à $54,000,000, et en 1890, elles ont atteint l'énorme chiffre de $134,000,000. En 1855, l'industrie de la lainerie produisait pour $13,000,000 valant de marchandises, et en 1890 pour $43,000,000, soit une augmentation annuelle de près d'un million de dollars !

Durant la même période, l'industrie cotonnière s'est élevée de $25,000,000 à $61,000,000 et l'industrie de la chaussure de $37,000,000 à $114,000,000 !

Et ainsi de suite.

Nos lecteurs seront surpris d'apprendre de la bouche de M. Russell que c'est là du progrès à reculons, "l'anéantissement des industries et du commerce extérieur de la Nouvelle-Angleterre sous le régime protecteur."

En s'exprimant ainsi, le gouverneur du Massachusetts a fait preuve d'une ignorance inexcusable ou d'une insigne mauvaise foi.

Il n'est pas permis à un homme, politique ou industriel, de dénigrer l'Etat qu'il habite dans le seul but de jeter du discrédit sur un système gouvernemental qui, après tout, a fait la grandeur nationale et la richesse des Etats-Unis.

Mais ceux qui connaissent M. Russell excuseront facilement sa légèreté et ses intempérances de langage.

Depuis quelques années, il est devenu célèbre par ses calembredaines politiques. — ( *L'Espérance.*)

## UN CAS DE DIVORCE.

Un Canadien-français, du nom de Joseph L. Delanglois, originaire de la province de Québec, vient de s'adresser à une cour de justice du Massachusetts pour en obtenir un divorce. Sa femme, née Maria Mongeon, qu'il avait épousée le 8 janvier 1872, paraît l'avoir plantè là en 1887, pendant qu'ils étaient à Boston. Le mari se plaint qu'elle avait trop de religion ; il voulait bien qu'elle fut chrétienne, mais il y a un bout à toute chose, ajoute-t-il. Pendant deux ans, Mme Delanglois songea sérieusement à se faire religieuse. Un beau jour, elle disparut sans dire à Joseph : "Je reviendrai," et en effet elle n'a plus donné de ses nouvelles, et le mari suppose qu'elle est dans un couvent.

## LA SITUATION AU CANADA.

Après tous les scandales qui se sont révélés au Canada, dans les chambres fédérales, voici comment l'*Electeur* de Québec donne la situation actuelle de ce pays.

"Il n'est pas étonnant, avec un pareil gouvernement à Ottawa, que l'état du pays soit déplorable.

Le recensement est venu démontrer que notre population est restée à peu près stationnaire depuis dix ans. Le débat sur le budget établit que le peuple est écrasé par des impôts exorbitants au profit des favoris du pouvoir. M. Foster, ministre des finances, a donné son exposé financier le 23 juin. Il estime les revenus à $38,000,000, et les dépenses à $30,000,000. L'opposition tenta en vain de faire enlever l'impôt sur le sucre. Le gouvernement l'enleva en partie, mais laissa peser sur le peuple la plus grande partie de cette taxe si injuste en laissant subsister le monopole des raffineurs. L'opposition fit motion qu'en l'état déplorable du pays, le gouvernement soit appelé à réduire sur le champ les impôts sur tous les articles de nécessité première, specialement sur ceux consommés par les artisans, les mineurs, les pêcheurs et les cultivateurs. La majorité servile du gouvernement rejeta cette proposition, de sorte que la situation du peuple reste la même.

Voilà en résumé le bilan de la dernière session. C'est à la lumière de ces faits que le peuple devra juger le parti tory."

On s'attend à un jugement sévère de ce parti, aux prochaines élections fédérales. Le peuple sera le grand juge.

## L'HOMME DE L'AVENIR.

### L'Hon. M. Laurier.

Au moment où nos compatriotes de tous les centres canadiens de l'Etat du Massachusetts se préparent et s'organisent pour aller entendre le Grand Chef Canadien, l'Hon. Laurier, à Boston, au grand banquet qui sera donné prochainement en son honneur, sous les auspices de la société St. Jean-Baptiste, nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en publiant une appréciation de cet homme d'état donnée par un journal ontarien :

"L'honorable Wilfrid Laurier, le chef libéral, est maintenant aux yeux de tous, l'homme de la destinée. Les hommes impartiaux admettent son habileté et son intégrité.

Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable dans les affaires publiques à Ottawa, c'est la popularité de M. Laurier. Le fait que les principaux scandales se trouvent dans les départements des chefs français Langevin et Chapleau, donne une signification particulière à ce sentiment qui fait qu'on le regarde comme le chef futur. Sa photographie est en grande demande chez tous les libraires, surtout dans l'ouest du Canada ; on parle constamment de la noblesse de son maintien, de la pureté de son caractère. On en parle constamment comme de l'homme de la destinée du Canada, et cela non seulement parmi ses partisans, mais aussi parmi ses adversaires. Son discours sur sir John Macdonald a fait pendant longtemps le sujet de tous les commentaires, non seulement en public, mais aussi à la grande assemblée presbytérienne, ou le principal Grant en a parlé avec éloges."

Ne manquons pas d'aller l'entendre.

## LE SUFFRAGE DES FEMMES.

Les correspondants du Michigan disent que, si les partisans du suffrage des femmes ont échoué dans leur tentative, pour leur obtenir le droit de vote dans les élections municipales, du moins les femmes ont largement profité du privilège qui leur a été accordé dans les élections scolaires. Lors de la récente élection à Battle Creek, deux femmes ont été nommées membres du conseil des écoles, grâce au zèle qu'ont déployé les électeurs de leur sexe. Nombre de citoyennes, qui jusque-là n'avaient pas pris le moindre intérêt aux affaires publiques, se sont montrées très actives aux urnes électorales. Les choses se sont d'ailleurs passées dans le plus grand ordre, et on pense que le succès de ce premier essai hâtera la concession du droit du suffrage municipal aux femmes. L'émulation qu'ont montrée les femmes du Michigan a été stimulée, dit-on, parce qu'on leur a dit que le droit de vote municipal avait été refusé aux femmes du Massachusetts, à cause du peu d'empressement qu'elles avaient mis à prendre part au vote dans les élections scolaires.

## M. McKinley dans l'Ohio.

Les dépêches de l'Ohio nous apprennent que M. McKinley obtient partout le plus grand succès.

Ces jours derniers, il a porté la parole dans le district où il a été défait, l'an dernier, et l'opinion a tellement varié, parmi les gens qu'on avait préjugés contre lui, qu'il a été, de leur part l'objet d'une ovation enthousiaste.

On comprend maintenant l'importance du tarif McKinley. Il a été mis à l'épreuve et a donné les résultats les plus satisfaisants.

Dorénavant les démocrates crieront en vain contre la politique si sage et patriotique du parti républicain.

Le peuple comprend parfaitement que ses intérêts sont dans la protection, et non dans le libre-échange, qui ouvrirait l'ère de la concurrence étrangère à outrance, et partant, rendrait l'ouvrier américain aussi misérable que l'ouvrier des pays européens !

## A BAS LE CORSET.

Il s'est formé à New-York une association, qui a déjà des ramifications dans la plupart des villes des Etats-Unis et dans les grandes villes de l'Europe. Elle a pour objet la suppression du corset. On ne crie pas :

*A bas l'oppression* ! mais bien : *A bas la compression* ! Et il paraît—c'est pourquoi la chose nous intéresse—qu'il va y avoir l'écho au Canada.

L'excentricité américaine est capable de bien des choses. Elle nous a déjà exhibé des dames à casquettes qui ressemblent absolument à des messieurs. Ces messieurs féminins n'ont évidemment pas de raison pour se corseter. Mais ici, où l'on se fait une autre idée de la grâce, le préjugé aura la vie plus dûre.


—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
C. L. Gaudette,
235 *RUE MIDDLESEX,*
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

E. H. Duprez,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack,*

$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

## Manteaux, Manteaux,

Pour Dames, Demoiselles et Enfants,

C'est Aujourd'hui

L'Ouverture de ce Departement.

Tout le monde est invité de venir visiter notre immense assortiment. Nous avons fait nos achats pour argent comptant et nous pouvons offrir de 10 à 15 par cent de Réduction, dont nos pratiques bénéficieront.

COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.

Commis Canadiens : — MM. Hormidas Gervais, et Miles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.

264, Rue Merrimack 264.

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

Hardes Faites,

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

Au Public Amateur
—DES—
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.

☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.

J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes !
Nouveaux Cafes !
Nouveaux Presents ! !
Bel Assortiment !
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde ! !
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.

DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien :- Jean Bernier.

VIVE la MAISON CANADIENNE

VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche

LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS

BEL ASSORTIMENT

D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.

J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Grande Ouverture

Manteaux d'automne et d'hiver,
POUR DAMES & DEMOISELLES,
Les Dernieres Nouveautes.

Notre département de Manteaux est en pleine activité maintenant. Tout ouvrage garanti être fait aux prix les plus populaires.

A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.

MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernard

C. W. CHENEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui uésirent se procurer ces breuvages de la saison.

AU No. 23 RUE MIDDLE.

Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sur, et sur lequel on peut compter ; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

La plus grande
Decouverte du Siecle !

" LE PILE SALVE "
Dr Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement ; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

me L. oyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞En vente chez tous les Pharmaciens,

2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le num. : 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

37 rue Markes, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 8 OCTOBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR.

CHARLES H. ALLEN, de Lowell.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

William H. Haile, de Springfield.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

William H. Olin, de Boston.

TRÉSORIER ET RECEVEUR GÉNÉRAL.

George A. Marden, de Lowell.

POUR AUDITEUR.

John W. Kimball, de Fitchburg.

POUR PROCUREUR-GÉNÉRAL.

Albert E. Pillsbury, de Boston.

POUR COMMISSAIRE,

Charles F. Loring, de Melrose.

## NOTES DE LA REDACTION.

Les démocrates ne sauraient désapprouver le bill McKinley, il favorise et le capitaliste et l'ouvrier.

Les élections ont eu lieu dans la deuxième partie, la bataille est commencée : A l'œuvre républicains.

"McKinley's bill is all right :" c'était l'aveu d'un démocrate samedi soir, au grand *rally* de ce parti tenu à Lowell, dans la salle Huntington.

La *Semaine Religieuse*, de Québec, annonce que M. l'abbé H. Grenier, du diocèse des Trois-Rivières, a quitté le Canada pour venir exercer le ministère à Salem, Mass.

Il suffisait d'un *rally* démocratique pour causer du tapage à la salle Huntington, quand l'Hon. Russell parle ; nous saisissons un bon mot donné par un démocrate "He is not in Lodge."

Il est vraiment curieux de voir comme les journalistes démocratiques font *silence de corpo* sur le bill McKinley, qu'ils invoquaient l'an dernier, comme planche de salut pour arriver furtivement au pouvoir ; mais le peuple sera plus éloquent qu'eux en novembre prochain.

M. Russell dans son discours de samedi soir n'a pas répondu à aucune des questions importantes qui ont été posées l'an dernier, et cette année encore, par le parti républicain ; il a seulement montré qu'il désirait satisfaire une petite vengeance politique contre l'Hon. Allen.

Si le gouverneur Russell désire se faire réélire pour sa propre candidature, comme gouverneur qu'il ait donc la bonté de nous dire comment il se fait qu'il ne songe pas dans aucun de ses discours à blâmer la conduite de ministres républicains qui sont à la tête de l'état avec lui.

La cause du refus de M. Allen de se joindre dans un débat politique, avec le Gouverneur Russell s'explique facilement ; c'est que le candidat républicain qui jusqu'ici a fait ses preuves ne voulant pas s'amuser avec les piètres données d'un Gouverneur qui vante son administration parce qu'il n'a rien fait de mal ; voilà toute son argumentation, mais les républicains y sont pour quelque chose, et le conseil des ministres républicains l'ont empêché de faire de nombreuses bévues.

L'idée de se faire appeler "excellent" par notre confrère du *National* à propos de la candidature de M. Allen nous prouve, sauf erreur ; et nous l'en remercions pour donner si bien dans nos vues en nous donnant le juste mérite d'être à la portée de tous nos lecteurs par l'excellence de notre journal,—et surtout de la conduite politique que nous tenons dans la campagne qui s'engage ; Quant à l'ETOILE être muette "comme une carpe" (expression du *National*) nous pouvons fortement soutenir nos dires et nous en savons plus d'un qui les approuvent ; si d'ailleurs le conflère démocratique voulait parler franchement et ouvertement dans ses colonnes, nous serions heureux de lui voir rompre le silence quant aux questions que nous lui avons faites, allant à dire qu'il était passé pieds et poings liés entre les mains du parti démocratique, c'est bien là son silence de carpe. Répondez confrère.

Jeudi soir dernier a eu lieu à Lowell, la convention républicaine du septième district, dans le but de choisir un candidat pour le sénat ; M. Geo. A. Scribner a été choisi.

La *Gazette* de Montréal annonce que le gouvernement fédéral sera reconstitué prochainement et qu'il y aura deux nouveaux ministres. L'organe conservateur dit que le lieutenant gouverneur Angers sera appelé pour remplacer sir Hector Langevin.

Le gouverneur Russell tremble, surtout quand on lui répète que si son administration a été sans reproche c'est que les membres républicains qui font partie de son administration ont su le morigéner dans ses tendances démocratiques ; voilà pourquoi il a été bon gouverneur et pas plus ;—Nous pouvons le féliciter d'avoir été aussi obéissant . des ordres si justes, mais que la parti démocratique n'en tire pas vanité, car sans le parti républicain et sa bonne politique, les démocrates ne sauraient exister ou subsister, comme on le voudra.

## UN CLUB REPUBLICAIN CANADIEN A LOWELL.

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que certains républicains canadiens importants, après s'être consultés, en sont venus à l'entente de former un club républicain canadien dans le but de faire naturaliser nos compatriotes et d'en faire de fidèles supports de ce parti

Comme nous l'annoncions il y a quelque temps, le club de naturalisation, qui opère tous les ans, s'est organisé et nous pouvons assurer que l'idée heureuse de cette fondation d'un club républicain canadien, n'est pas du tout inspirée dans le but d'enrayer la marche de ce dernier, non plus que de lui nuire ou lui porter opposition en quoi que ce soit.

Il serait oiseux, selon nous dans cet article, de vanter les bienfaits de la naturalisation ; de l'aveu général c'est reconnu levier puissant, qui nous aidera à monter dans l'échelle sociale américaine et qui nous fera jouer le rôle qui nous est propre ; sans la naturalisation tout le monde le reconnaît, nous ne pouvons rien et nous croyons qu'il est temps de songer d'une manière efficace à faire enrôler le plus grand nombre possible de citoyens canadiens sous le drapeau étoilé qui est pour nous une égide favorable.

Rien comme l'expérience acquise du passé pour aider et favoriser davantage le développement de cette importante question ; jusqu'ici républicains et démocrates ont rivalisé d'ardeur et les résultats obtenus sont patents et indéniables, seulement nous sommes bien forcé de dire que ces résultats auraient dû être plus avantageux encore ; c'est pourquoi nous applaudissons de tout cœur à la fondation de ce club, et nous faisons un appel cordial à tous les républicains de se joindre à ce projet et de l'aider de toutes leurs forces.

La faveur du parti républicain nous est acquise et l'expérience nous a démontré que ce parti avait fait beaucoup plus que le parti démocratique pour aider la naturalisation parmi les canadiens ; il est du devoir des canadiens de se montrer reconnaissants à cet endroit et de faire tout en leur possible pour reconnaître les précieux services rendus ; il est tout juste que le parti qui fournit ainsi de l'argent pour se faire des adeptes, ait droit d'être assuré, jusqu'à un certain point, que l'argent qu'il dépense ainsi est destiné à lui fournir des soldats dans ses rangs, on pourra contester que les républicains n'ont fait guère plus que le parti démocratique sous ce rapport, mais l'expérience est forte pour prouver tout au contraire.

Nous croyons que cette organisation ne manquera pas de porter de bons fruits, n'aurait-elle pour but que d'animer l'émulation entre les membres des deux partis que ce serait déjà, selon nous, un heureux résultat ; les démocrates feront naturaliser ceux qui sont favorables à leur cause et les républicains pareillement de leur côté. Qui en fera le plus naturaliser ? C'est ce que l'avenir dira.

Tout le monde admettra qu'il est impossible de faire partie de deux camps, soyons républicains ou démocrates, mais soyons-le franchement et sans arrière pensée, songeons que de notre dévouement au parti que nous embrassons dépendent la faveur et l'encouragement que nous avons droit d'exiger de lui pour commencer solidement la fondation des bases de notre prospérité future comme nation sur cette patrie d'adoption.

En terminant nous réitérons notre appel à tous les républicains canadiens sans exception et nous espérons que tous se feront un strict devoir d'encourager cet important mouvement dans toute la mesure de leurs forces ; nous avons la conviction sincère que cette démarche au lieu de nuire à la cause de la naturalisation l'aidera plutôt et sera l'objet d'une émulation digne d'envie et susceptible de nous rapporter de plus grands avantages que ceux que nous avons acquis jusqu'aujourd'hui. La première assemblée dans ce but aura lieu dimanche, aux bureaux de l'ETOILE, 37 rue Markes, immédiatement après la grande messe. Qu'on se rende en foule.

### Odd Fellow et Catholique

Le *Canadien*, de St. Paul, se demandait, dernièrement, s'il était permis à un catholique de faire partie de la société des "Odd Fellows."

Voici ce que dit M. John Gilmary Shea, rédacteur de l'*American Catholic News*, à ce sujet :

"La cause a été portée devant les autorités, à Rome, par le F. R. Francis Patrick Kenrick, évêque de Philadelphie, et subséquemment archevêque de Baltimore. Il lui a été répondu, le 21 août 1850, que les "Odd Fellows" étaient inclus dans les bulles des Souverains Pontifes condamnant les sociétés secrètes. Aucun homme ne peut être "Odd Fellow" et catholique.

### Le Canada-Revue.

Nous pouvons dire, sans crainte d'être contredit que s'il est une publication qui fasse aujourd'hui l'honneur comme un des plus beaux ornements de la littérature canadienne, c'est bien le *Canada-Revue*, l'art typographique y est des plus fidèlement soigné ; les sujets intéressants et variés que l'on y trouve sont écrits de mains de maître et le choix des morceaux de musique et romances commande l'approbation de tous les amateurs de bon goût.

La livraison de septembre nous est arrivée avec le sommaire suivant : Texte :—L'histoire se répète.—A quand la réforme? Cassandre.— Bibliothèques publiques, A. Filiatreault.—Bonne réforme, Louis Fréchette.—Poésie :—Fantaisie : Grandeur et décadence, Coquelicot.—Une journée à la ferme, X.—En exil, Benjamin Sulte.—Lettre de Paris : Les fêtes de Portsmouth.— Le prochain conclave, Henri Marcas.—L'exposion.—Feuilleton, (suite) : Les six monsieur Dubois, Maurice Montégat.—Musique, Hébé, Valse Emile Waldteufel.

### A Propos de Chinois.

Les Chinois qui entrent aux Etats-Unis par le Canada, ne seront plus renvoyés dans la Puissance à l'avenir, mais bien en Chine. Telle est la décision du président Harrison dans le cas de Chong Sam. Sir James Pauncefote s'était intéressé à ce chinois, vu qu'il avait une résidence au Canada. Le président des Etats-Unis déclare que si l'on reconduit à la frontière les Chinois qui pénètrent dans la république voisine rien ne les empêche de recommencer et là loi contre l'entrée des fils du Céleste Empire chez l'Oncle Sam reste lettre-morte.

Chong Sam sera donc remis aux mains des antorités américaines par l'officier de douane de Port Huron et embarqué à San Francisco pour la Chine.

Il se prépare, dit-on en Angleterre, un nouveau système de propagande politique essentiellement moderne.

Un industriel a l'intention d'introduire dans ces machines automatiques qui, moyennent deux sous, vous donnent tout ce que vous voulez, des phonographes reproduisant les discours des leaders des différents partis politiques.

C'est avec M. Gladstone que l'industriel en question aurait d'abord traité. Cette innovation assura au grand homme d'Etat une ubiquité artificielle assurément, mais universelle. Entendre pour quelques *pences* une tirade éloquente du *grand-old man*, ça n'est vraiment pas cher !

### On manque de femmes.

La ville de Batoum, sur la mer Noire, se trouve dans une situation bien triste : elle manque de femmes.

Le recensement qui vient d'être fait indique que le sexe barbu est représenté dans la population par 10,000 sujets russes, grecs, arméniens, etc., plus 4,000 militaires. Quant aux filles d'Eve, elles sont au nombre de 3,500 seulement, dont bien peu ont dû coiffer sainte Catherine.

## LA MORT DE PARNELL.

### Le Grand Chef Patriote Irlandais.

Nous annoncions la semaine dernière, la mort d'un homme important, le général Boulanger, qui avait fini ses jours de la façon la plus triste ; nous avons cette semaine à constater le décès d'une autre figure politique qui a eu un retentissement universel par les différents démêlés dans lesquels il était concerné pour le bien être de la nation irlandaise.

Charles Stewart Parnell, est décédé mardi soir, à Walsnighan Terrace, Brigbton.

La cause de sa mort a été déclarée "Brights disease," due à une congestion de poitrine contractée dans une assemblée ou Parnell prit du froid.

Parnell naquit en 1846, il était descendant de famille anglaise, et ses ancêtres, comme lui, avaient joué un rôle important dans l'histoire de ce pays ; les Etats Unis ont plus d'une fois entendu son nom ; la fameuse question du Home Rule trouva en lui un defenseur fidèle et dévoué ; depuis 1874 jusqu'à l'heure de sa mort, son nom fut mêlé aux plus importantes questions qui ont agité l'Irlande : en 1879, il fut élu chef de la Ligue Irlandaise et c'est à partir de cette époque que son histoire politique a rencontré le plus d'approbation en dépit des accusations qui ont plané sur sa tête.

La mort de ce patriote Irlandais a causé un regret indicible parmi ses fauteurs.

### L'empreinte du pouce.

Nous avons parlé déjà du caractère immuable de l'empreinte du pouce. On s'occupe sérieusement de cette découverte chez les savants d'Europe ; car on aurait trouvé par là le meilleur moyen de s'assurer de l'identité d'une personne. Les passeports, par exemple, pourraient tous porter l'empreinte du pouce de la personne à qui chacune de ces pièces aurait été livrée.

Déjà dessiné avant la naissance, ce signe aussi immuable chez un individu donné que variable d'une personne à une autre, ne disparait que dans la décomposition ultérieure du cadavre.

La couleur des yeux s'altère, la stature se modifie, les formes de la tête, la longueur des doigts aubissent des changements, l'empreinte des doigts—car la chose n'est point particulière au pouce—est immuable.

Nos chefs de police ne pourraient-ils pas mettre cette découverte à profit et obtenir, par l'emploi de l'encre d'imprimerie, du pouce de chaque individu arrêté par leurs hommes?

Cette collection de pouces et les précieux renseignements donnés par l'arthropométrie,—encore une invention française, — leur permettraient de déjouer les ruses des malfaiteurs de profession qui prennent tant de faux noms, ou des *alias*, comme on dit à la cour du *recorder*.

Quant aux galeries des portraits photographiques des malfaiteurs, qu'on trouve à présent dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis et du Canada, il est bien rare qu'elles rendent de réels services.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillonss d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

### A la recherche d'enfants.

On se rappelle qu'il y a quelques jours nous annonçions qu'un jeune homme des environs de Montréal était arrivé à Québec, et se trouvant sans le sou et sans parents ici était hébergé par la famille Galibois qui avait eu pitié du malheureux.

Le père de l'enfant, qui demeure à Terrebonne ayant appris par la voie des journaux qu'un jeune homme des environs de Montréal était allé se réfugier à Québec, télégraphia à un ami, ici, demandant des informations à ce sujet. Il a pu apprendre que le jeune homme en question était bien son fils. Ce dernier avait quitté le toit paternel pour s'exempter d'aller au collège. Il sera renvoyé dans sa famille.

Mais il paraît que ce jeune homme n'était pas seul déserteur. Hier midi. un M. Benjamin Roy, de St-Joseph de la Beauce, se présentait à l'hôtel Galibois et disait qu'ayant lu sur les journaux qu'un jeune homme était venu se réfugier dans sa famille, il désirait s'assurer si c'était bien celui qu'il cherchait ; son neveu qui était parti depuis quelques jours de la résidence de son père, St-Frédéric de la Beauce, ayant dit à ses jeunes amis qu'il allait rejoindre ses frères à Montréal. Mais il constata avec regret que ce n'était pas le même.

Le jeune déserteur, qui est âgé de 18 ans, se nomme Homer Vachon. Samedi dernier, il a été vu à Lévis, cherchant à emprunter de l'argent.

### LE DUEL CONDAMNE PAR LEON XIII

Le Pape vient d'adresser une lettre aux archevêques de Cologne et de Prague, et aux autres archevêques et évêques d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, sur la "perverse habitude du duel"

Dans ce document, le Pape prétend que le duel est contraire aussi bien à la loi naturelle qu'à la loi divine. Il exhorte vivement l'épiscopat et le clergé à extirper cette habitude, et rappelle à l'appui des condamnations portées contre le duel par plusieurs papes.

Le pape combat le préjugé qui veut que le duel puisse être toléré pour les militaires.

## NECROLOGIE.

FEU MLLE MARIE F. VIAU.

La mort ravage toujours et partout sans se lasser ; elle plonge bien souvent son glaive de douleur dans le cœur d'un père et d'une mère, d'un frère ou d'une sœur, d'un époux ou d'une épouse : elle joue son rôle implacable avec audace et semble se rire des supplications de toute une famille qui lui demande d'épargner un de ses membres.

La famille de M. Luc Viau, un de nos anciens et respectables compatriotes de Lowell, a été cruellement éprouvée la semaine dernière ; jeudi matin, le 30 septembre, Mlle Marie F. Viau, décédait de mort presque subite, à l'âge de 30 ans et 11 mois ; la défunte était employée dans la fabrique de boîtes du Lawrence ; ses bonnes qualités et son urbanité lui avaient acquis l'estime et l'affection de tous ceux qui la connaissaient ; une longue extinction de voix la troublait, et avec une énergie sans pareille elle sut supporter le malaise avec résignation. Elle laisse pour déplorer sa perte son père et sa mère et six sœurs éplorées, à qui nous offrons nos condoléances les plus sincères.

Les funérailles pompeuses qui ont eu lieu samedi à l'église St-Joseph, samedi à 9 hrs. dénotent beaucoup de l'affection qu'avaient pour elle ses parents et amis ; l'église était tendue de noir et un nombreux cbœur fit les frais de la musique.

Les porteurs étaient MM. A. Lacouture de Marlboro, Nap. Lafleur, Théo. Lussier, Ph. Côté, Hector L'Heureux et Louis Gendron de Lowell. Le R. P. Lavoie officiait.

De nombreux cadeaux de fleurs ont été déposés sur la tombe de la défunte, entr'autres une corbeille en fleurs naturelles par l'honorable Sénateur Drury ; une couronne avec l'inscription *Age Bouquet* ; par ses compagnes de travail ; une autre couronne par M. Pierre Viau et sa famille ; un coussin en fleur *Sister*, par sa sœur, Mme James F. Drury ; un (Future Reward,) par M. G. J. Bradt.

*Que sa mémoire repose en paix.*

## Une Joyeuse Reunion.

Vendredi dernier, un joyeux parti d'amis se rendait à Marlboro, Mass., pour inaugurer une nouvelle bâtisse, propriété de M. Ed. Hamel, la construction est l'ouvrage de M. Alfred Bibeault, notre populaire entrepreneur de cette ville. Une magnifique adresse fut lue par M. J. O. Carrière. M. Alfred Bibeault fit la présentation d'un magnifique set de salon, après quoi M. Hector Lapierre fit d'heureuses remarques appropriées à la circonstance et lui présenta une splendide lampe de salon. Les personnes présentes se composaient de MM. A. Bibeault et dame ; O. Bibeault et dame ; H. Bazin, N. H. Roy, E. Berger et dame ; J. O. P. Carrière, H. Lapierre.

La réunion fut des plus joyeuse et on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit. Nos félicitations aux organisateurs.

Album d'un fantaisiste :

"Depuis le Panama, je crois au fatal isthme..."

* * *

Au restaurant :

Le client.—Enfin, garçon, cette sole n'est pas fraîche.. Sentez plutôt.

Le garçon.—Ah ! bien merci !.. s'il fallait que je m'amuse à renifler tout ce qui sent mauvais ici !...

## "Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang ? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsepareille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printemps."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

## Echos du Canada.

ST-JEAN D'IBERVILLE.

M. Henri Marchand, protonotaire conjoint d'Iberville, ayant résigné sa charge, M. Gabriel Marchand et M. Chs. Bélanger, qui était député protonotaires, ont été nommés protonotaires conjoints. Ces nominations ont été ratifiées par le lieutenant-gouverneur en conseil.

ST-PIE.

Le feu a détruit, vendredi dernier à Emileville, quelques constructions appartenant à M. le Dr. Duclos. On croit que le désastre est dû à l'œuvre d'incendiaire.

ST. JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE.

Le joli village de St. Jean-Baptiste était tout en fête mercredi dernier. On consacrait l'église de St. Jean-Baptiste, reconstruite à neuf il y a une couple d'années, et qui est aujourd'hui une des jolies églises des paroisses environnantes.

QUEBEC.

Le 13 octobre prochain aura lieu la bénédiction de la nouvelle église de St-Côme de Kennebec, Beauce, ainsi que trois clochers. Ces bénédictions seront faites par Sa Grandeur Mgr A. A. Blais, évêque de Rimouski, qui a bien voulu remplacer Son Eminence.

Les membres du clergé sont invités à cette solennellité.

ST-JÉROME.

Notre crâne tueur d'ours Damase Desjardins vient encore de faire une victime. La semaine dernière nombre de personnes ont admiré sur son perron la dépouille encore chaude d'un énorme ours noir.

Ce n'est pas le dernier, paraît-il, qui doit tomber sous sa balle meurtrière.

ST-HYACINTHE.

Un cheval a été volé, samedi, chez M. Jos. Chenette, entrepreneur de cette ville. Le voleur supposé a été arrêté lundi ; on a retrouvé le cheval à St. Bonaventure d'Upton où il avait été laissé chez un forgeron.

M. Lebon, de Ste-Marie de la Beauce, qui a terminé ses études cette année au collège de Ste-Anne, est entré au noviciat des dominicains, à St-Hyacinthe.

ROXTON FALLS.

Les contribuables de Roxton Falls ont voté un bonus de $25,000 à M. Terrasson de Renardières pour l'établissement dans ce village, d'une fabrique de sous-vêtements. Le bonus est payable comme suit : $3,000 les trois premières années et $2,000 par année pendant huit ans.

## SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Sept. 28. Marie Surprenant, âgée de 1 jour.

Sept. 29. Charles Durant, âgé de 18 ans.

Sept. 30. Paul poisson, âgé de 17 ans.

Oct. 1. Marie Viau, 30 ans.

Oct. 2. Emélie Bilodeau, 4 mois et 16 jours.

Adolphe David, âgé de 1 jour.

Oct. 3. Léandre Laurin, âgé de 30 ans 4 mois et 28 jours..

Oct. 5. Marie L. Dubois, âgée de 1 an et 3 mois.


**Mme P. H. Foote,**

*12 Rue Central, 12.*

Fera sa grande ouverture d'automne vendredi et samedi, les 9 et 10 octobre courant. Les Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller admirer les nouveautés et les modes les plus récentes de la saison.

Demandez Melles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

# LE BIJOU SHOE STORE,

## Bon pied A Bon œil,

C'est là le proverbe mais nous faisons les deux, car nos chaussures sont élégantes à la vue et confortables aux pieds, nous sommes orgueilleux de notre assortiment et nous invitons tout le monde à venir nous voir.

### Notre assortiment pour Dames est comme suit :

Dans les Bottines de **$2.97** en Kid ou Dongola boutonnées et toutes les différentes Chaussures bien faites. à belles coutures, si vous voyez les noms suivants sur nos bo tes, demandez à les voir:

Medium Common-sense Toe a d Heel, Black Worsted Cloth Top.
Common-sense Toe, High Vamps, Common-sense Heel,
Opera Toe, Patent Tip, Black Worsted Cloth Top,
Common-sense Toe, Square Kid Tip, Fair Stitch,
Kid and Glazed Dongola Button,
Opera Toe, Medium Opera Heel,
Opera Toe, Common-sense Heel,
Opera Toe, Pointed Patent Tip,
Medium Common-sense Toe and Heel,
Medium Toe and Heel, with seam to the Toe.
Medium Common-sense Toe and Heel, large ankle.
Common-sense Toe, Patent Tip, Fair Stitch,

☞ Dans tous ces genres vous avez vos variétés à l'infini que l'on ne saurait vous énumérer tout au long.

☞ Bon choix, Bonne grandeur, Assortiment varié et choisi, au choix de l'acheteur qui désire une chaussure a bas prix.

BIJOU SHOE STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

**Reynold's Bay State,**

**Teinturerie de 1ere classe,**

*27 RUE PRESCOTT 27.*

**Delle MARY J. BRADY,**

*--5 et 7 RUE PALMER,—*

GRAND SALON DE MODE,

Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés, Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.

N. B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

**MARCEAU & BOISVERT,**

**14 RUE AIKEN 14.**

Annoncent au public en général, surtout à la clientèle canadienne qu'ils ont ouvert un

**Magnifique Magasin d'Epiceries**

*De Toutes Sortes,*

Ainsi que

**Viandes et Provisions de familles.**

A des prix très réduits. Une visite est sollicitée

☞ N. B. Samedi prochain, le 3 Oct. 1891, nous vendrons au prix coûtant.

**AVIS A NOS PRATIQUES.**

**J. C. Donovan,**

**63 & 67 Rue Market,**

( Coin de la Rue Palmer. )

**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

DÉSIRÉ LAVOINE,
Employé canadien

ON DEMANDE

Un jeune bamme, sachant l'anglais et le français muni de bonnes recommandations pour faire les réparages de chaussures et se rendre utile d'une manière générale dans le magasin.

S'adresser à

PARTHENAIS FRÈRES
No. 356 Rue Merrimack à 312.

**C'est** La bonne semaine dans le Departement Domestique chez

McINTYRE,

☞ Occasions extraordinaire dans les cotons, serviettes en Damas et toiles à rouleaux.

☞ Ne manquez pas notre

**Grande Ouverture le 16 Octobre prochain,**

**Un Orchestre de Renom sera present,**

Et on peut s'attendre à de la bonne musique au

**McIntyre's Bazaar**

**356 a 362 Rue Merrimack,**

**Abels & Son**

Les seuls Manchonniers et Chapeliers de Lowell annoncent que leur immense stock de Pelleteries est maintenant à la disposition du public.

Collerettes en fourrure (aux épaules), Manchons, Garnitures en Pelleteries et franges. Articles en fourrure doublés à neuf et réparés.

Leurs Chapeaux garnis et nouveautés ainsi que les modes d'automne sont maintenant offerts au public ; demain le 2 octobre a lieu notre ouverture, tout le public y est cordialement invité.

Ils ont le plus fort assortiment de Sous-vêtements d'hiver, pour hommes, femmes et enfants, qui soit vu dans Lowell.

Leur département pour enfants est encombré de Manteaux, Robes, Shawls, Sacs ou Gilets tricotés et de tous autres vêtements d'enfants.

Leur assortiment de Gants de Kid est complet, à tous les prix, aussi Gants en laine et Mitaines.

Ils sollicitent une part du patronage des Dames canadiennes et garantissent que leurs prix sont plus bas qu'ailleurs, les commis canadiens sont d'une courtoisie exquise.

**ABELS & SON.,**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**



**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

**Lakeview.**

— LE —

**Saratoga**

**DE LOWELL.**

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillité.**

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

):——:(

**Excursion Gratuite,**

Sur le Steamer

**'Mascuppic.'**

**PRIX DU PASSAGE**

**Aller et retour, 25c.**

# BON MARCHE,

## $35,000 VALANT DE NOUVEAUX MANTEAUX,

☞ Nous avons le plus bel assortiment et le plus élégant,

**BEAUX MANTEAUX (Jackets) avec LONGUES COLLERETTES.**

### NEWMARKETS,

Vous trouverez chez nous les plus **Belles Collerettes** en drap, garnies en plumes et à boutons d'écail ou tous autres ornements.

Les acheteurs prudents devraient venir chez nous avant d'aller ailleurs, car nous avons le plus bel assortiment de

**Manteaux Assortis**

Dans la ville de Lowell.

### AVIS SPECIAL.

Nous venons d'ouvrir un département de MANTEAUX de première Classe. Mme G. A. Weston en est la directrice, et nous pouvons vous assurer la satisfaction sous ce rapport.

F. G. MITCHELL & CO.
Coin des Rues Merrimack et Kirk.

919 Sacques en Peluche *à choisir*, tous sont garantis à **$15, $19, $25, $25**, ce sont les meilleures valeurs de la ville,

**Reefers en Peluche,**

Avec ornements en Pelleteries depuis **$6 a $25.**

### MACKINTOSHES & GOSSAMERS,

1 lot de $6 chaque, pour **$4.95**
1 lot de $3 chaque, pour **$1.89**
1 lot de Mackintoshes, (pure laine) garantis de $14, $15, $17.50, votre choix pour **$10**

### GILETS Brodes en Pelleterie,

☞ C'est le plus bel assortiment de la ville.

1 lot en Astrakan de $11, pour **$7.98.**

Audelà de 150 genres de Manteaux garnis en Pelleteries; les plus difficiles trouveront leur choix.

☞ Ce sont de beaux vêtements durant le jour.

### Vente Speciale.

62 Newmarkets épais, en *Beaver*, valant $10 et $15 pour **$5.00 chacun.**

Collerettes en Castor, (Monkey), avec garnitures blanches, collerettes en *Véritable Seal.*

Gilets en Chéviot, pour fillettes, valant $17.50 pour **$12.50**

Grandeurs de 14, 16, et 18 ans.

Collerettes en Drap, 3-4 de longueur, Grises, Tans et Noires; c'est un beau vêtement pour une jeune femme, nous en avons de

**$10 a $25** chaque.

### COLLERETTES EN FOURRURES.

50 en Lièvres, valant $6 pour **$4.49.**

Un lot **XXX** Collerettes noires, valant $8 pour **$5.95.**

Un lot de Collerettes en *Seal* français à **$7.98.**

Collerettes en Astrakan à **$10** chacune.

Reefers pour Demoiselles et enfants, grand assortiment dans les Draps les plus variés, depuis

**$1.98, $2.97** jusqu'à **$7.50.**

### Newmarkets pour Demoiselles

Avec collerettes, séparément, ou collerettes militaires, &c.

☞ Nous offrons 25 patrons pour les grandeurs de fillettes de 12 à 18 ans. Valeur inouïe pour ce prix de

**$7.50, $10, $12.50, $14, $16, $17.50**

### GRANDES COLLERETTES,

Newmarkets ponr Dames.

Elles sont élégantes et dans les dernières nouveautés,

**$9, $12.50, $15, $19.50.**

Reefers à double devant en Drap épais, valant $5 pour **$2.49.**

Manteaux élégants pour tous les jours, jamais vendus à moins de $5.50; tant qu'il y en aura nous les vendrons a raison de

**$2.99.**

500 longs Gretchens pour enfants, c'est un bon article de vêtement pour l'hiver; nous avons toutes les nouveautés et les plus élégantes, $1.49, $2.98, $3.95, $4.95, $6.50, $7.50, $8.75, $10

### Astrakan, Cooney, Krimmer, Martre. Castor, et Peau de Seal, "Alaska,"

C'est le temps de faire votre choix, ne manquez pas de venir voir notre assortiment avant d'aller acheter ailleurs, et n'oubliez pas que nous avons le plus bel assortiment dans Lowell.

☞ *La liste spéciale que nous publions cette semaine, mérite l'attention des Dames et Demoiselles canadiennes de Lowell.*

# BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

## COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Reault, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Vezeart, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousain, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Mercier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desnoyers, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

### CE QU'IL FAUT VOIR.

Les bienfaits opérés par le "Bienfaiteur de la Femme," préparé par N. P. Forcier & Cie, pharmaciens.

Les photographies qui sortent de l'atelier de J. T. Fontaine, rien de mieux.

Les décorations et le bel assortiment au McIntyre's Bazaar; les prix sont réduits.

Les chaussures de J. C. Martel, 14 rue Merrimack; elles sont les meilleures et les plus durables.

Les grands portraits au crayon, au pastel, etc., faits par Loupret; ce sont des œuvres de maître.

Les montres réparées par Lavallée & Meilleux; elles vont à merveille.

Les ouvrages en bois de toutes sortes, confectionnés par la nouvelle manufacture canadienne Traversy & Harnois.

La satisfaction qu'on éprouve d'acheter à la Lowell Pharmacy.

Les beaux présents offerts par Dickson Bros., à tous ceux qui achèteront là leurs thés et cafés.

Les beaux réparages de chaussures exécutés par Salomon Grégoire, 241 rue Middlesex.

N'oubliez pas d'assister à la grande ouverture de Mme P. H. Foote, vendredi et samedi de cette semaine. C'est sans contredit l'ouverture par excellence la plus chic de la saison.

"A la Ruche! Allons à la Ruche! C'est l'exclamation générale depuis que M. J. L. Loiselle a ouvert son nouvel établissement de commerce essentiellement canadien. Les marchandises sont de haut goût et les prix sont à la portée de toutes les bourses, un simple coup d'œil sur l'annonce convaincra nos lecteurs qu'ils y trouveront des avantages inouïs jusqu'ici.

La seule lecture de l'annonce de la maison Parthenais frères cette semaine est assez pour convaincre qui que ce soit qu'il y a de bons marchés à faire; leur assortiment varié de hardes faites, chapeaux, chaussures et articles de vêtements pour hommes et garçons, est insurpassable dans Lowell, personne ne saurait rivaliser avec eux dans la qualité ou le prix de leurs marchandises.

La galerie photographique de Marion; ça vous engage à lui donner une commande.

*Chaque commerçant vend le Cigare populaire* **M. C. A.** *pour 10c. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Le bel assortiment de viandes, épiceries et légumes au Public Cash Market, 374 rue Merrimack.

Mais pourquoi donc souffrir avec une chaussure qui nous martyrise, quand au Bijou Shoe store vous trouverez une chaussure élégante et comfortable pour des prix très bas, c'est ce que M. Chas. Dupuis nous a dit cette semaine et nous l'avons cru.

Mlle Mary J. Brady, ci-devant du Bon Marché, vient d'ouvrir un magasin de modes sur la rue Palmer. C'est un véritable bijou, lisez son annonce et allez lui faire une visite.

Une bonne digestion est un bienfait des cieux. Si vous êtes privés de ce bonheur, achetez une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, et bientôt votre appareil digestif sera dans un ordre parfait. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

### Ouverture de la mode d'automne chez Mme Congdon.

Mme Congdon, modiste dans le bloc Southwick, rue Prescott, a un bel assortiment de modes d'automne et de garnitures pour la présente saison; le tout est disposé avec goût dans des élégants salons. Elle annonce les plus récentes nouveautés New-Yorkaises dans les chapeaux, bonnets et coiffures de tous genres pour dames, les nuances les plus riches et les plus nouvelles dans les plumes, rubens et voleurs; Mme Congdon arrive de New-York où elle a fait un choix exquis des plus beaux articles de modes pour cette saison. Le public est cordialement invité et chacun des visiteurs y trouvera pleine et entière satisfaction. Rendez-vous en foule.

### A l'enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de régler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.

### Les meilleurs chapeliers.

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell qui puisse étaler un aussi bel assortiment de chapeaux que Talbot & Co; ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vu leurs achats considérables; en achetant chez Talbot & Co, vous épargnerez de 25c à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acheter là: Talbot & Co. (bloc de l'American House).

### Albert Gregoire

Professeur de clarinette. Elève de Messrs. Strasser Weber & Metzger de Boston. Donne des leçons à domicile, ou reçoit ses élèves chez lui, au No. 200 rue Moody. Conditions d'enseignement:

Une leçon, $1.00; 20 leçons, (une ou deux par semaine) $15.00; 20 leçons, (flûte ou violon) $10.00.

Attention particulière aux commençants. M. Grégoire a en mains toutes les meilleures méthodes et les plus en vogue; pour clarinette: Klosé, Baërmann, Lazarus, etc., qu'il vendra aux prix réguliers; aussi une collection complète de solos, d'Etudes, etc., pour ces divers instruments; les anches (reeds) seront expédiées à aucune adresse pour 50 cts., chaque, ou $4. la doz.

M. Grégoire essaiera les clarinettes pour ceux qui désireront se procurer cet instrument.

A vendre aussi la romance "Il ne Reviendra Pas," musique de Albert Grégoire, paroles de Louis Fréchette, Lauréat Canadien.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

## NOTES LOCALES.

C'est le 16 octobre courant que s'ouvriront les classes du soir.

Il y avait 25 mariages enrégistrés à l'hôtel de ville la semaine dernière.

Adieu les bains! On a retiré de l'eau, la baignoire près du pont de la rue Aiken.

Mme P. H. Foote, No. 12 sur la rue Central, vient de prendre à son service Delle Ida Courville.

Il y a eu 31 décès en ville durant la semaine finissant le 3 octobre courant; sur ce nombre trois sont morts de fièvres typhoides.

Une femme de Waltham s'est fait extraire une tumeur ovarienne, pesant 50 livres, la semaine dernière à l'hôpital St-John; le Dr. Irish a fait cette opération.

Attention républicains canadiens. N'oubliez pas l'assemblée de dimanche prochain aux bureaux de l'Etoile, 37 rue Market, à l'issue de la grande messe; tous les républicains sont invités.

M. Arthur Roy de Newton, Mass., bien connu du public canadien de Lowell, était dimanche de passage en notre ville, ses amis et connaissances ont été heureux de lui presser la main.

Sous le titre "Opéra à l'horizon" le *National* nous annonçait que plusieurs de nos amateurs canadiens sont à organiser un grand opéra, nos meilleures voix canadiennes y prendront part. Succès.

Rendons-nous en foule, républicains, dimanche, à l'assemblée tenue aux bureaux de l'Etoile, 37 rue Market, dans le but de fonder un club républicain canadien; l'assemblée a lieu après la grande messe.

*Tout fumeur devrait fumer le populaire Cigare* **M. C. A.** *c'est le seul qui vaille tout l'argent que vous le payez. Goldsmith, Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Ceux qui désirent se faire naturaliser, cette année, pourront s'adresser aux personnes suivantes: Quartier 1, J. H. Guillet; 2, A. Guillet; 3, Benj. Lenthier; 4, J. U. Turcotte; 5, A. Bourbonnière; 6, A. Leblanc.

N'oubliez pas que l'enrégistrement des électeurs sur les listes officielles est commencé et qu'il se terminera le 24 octobre courant à 10 hrs. p. m. Empressez-vous républicains et n'allez pas perdre votre droit de voter.

La dépouille mortelle de l'infortuné Paul Poisson qui s'est fait tuer par les chars, la semaine dernière, a été reconduite a Trois-Rivières; le défunt travaillait aux moulins Boott et avait sa résidence au No. 45 rue Moody.

Dimanche soir les membres de la Société de Tempérance célébraient par une cérémonie religieuse le premier anniversaire de la fondation de leur société; le R. P. Guillard a donné le sermon, l'assistance était nombreuse.

Mme L. Lamy est revenue vendredi dernier, d'une promenade de huit semaines au Canada; elle a visité Louiseville, St-Léon, Ste-Anne de Beaupré et autres centres; Madame Lamy est arrivée enchantée de son voyage au pays natal.

*Les Cigares* **M. C. A.** *sont manufacturés dans les meilleures manufactures de la Nouvelle-Angleterre et avec le meilleur tabac importé de la Havane. Goldsmith Silver & Co., étampé sur chaque Cigare.*

Les différents chœurs de chant de la ville de Lowell se sont réunis, dimanche soir, sous la direction du Prof. Haggerty, dans le but de commencer les répétitions pour exécuter la messe de *Requiem* de Mozart, au bénéfice de l'hôpital St-John.

Un incendiaire du nom de Joseph Donaldson, se disant venir de Québec, a été surpris à mettre le feu aux écuries de Manning & Leighton, en arrière du bloc Southwick, samedi dernier; les dommages sont portés à $200; l'incendiaire est entre les mains de la justice.

Mercredi dernier, le 30 Sept., M. Joseph Guy de cette ville, épousait Melle. N. Lanciaux, à la résidence des Ohlata; le Revd. P. Dazé donna la bénédiction nuptiale; M. Albert Foisy et Mlle Joséphine Lanciaux étaient témoins au mariage. Il y eut réception dans la soirée.

M. Léon Crickboom, typographe de cette ville, est parti dimanche dernier, pour Rouse's Point, N. Y., où il doit entrer à l'emploi de Philipp & Casey. A l'occasion de son départ, les typographes de cette ville en grand nombre se sont rendus à sa chambre, rue Merrimack, et lui ont souhaité un heureux voyage. Au revoir Crick.

M. Jos. Dextra vient de faire l'achat d'un grand miroir long de 16 sur 3 1-2 pieds, pour mettre dans sa boutique de barbier, sur la rue Merrimack; le cadre artistique qui est en cerisir ciselé fait ressortir davantage un beau verre français; ce cadre sort des ateliers de Traversy & Harnois et leur fait grand honneur.

N'oubliez pas que chez M. Barry, Acre House, vous aurez tous les mardi, jeudi et vendredi un clam chowder des plus régalents et gratis.

M. Paul Vigeant vient de vendre la propriété, qu'il avait achetée de F. X. Berger, pour la somme de $13.000. M. G. Libbey, en est le détenteur actuel.

Melle F. Rémillard qui était en visite chez notre compatriote M. Hector Lapierre, depuis 4 semaines; elle est retournée ce matin pour Montréal, enthousiasmée de son séjour à Lowell.

Le juge Hadley a commencé mardi une enquête sur le meurtre mystérieux de David Bélanger, l'enquête se fait à huis clos; 16 témoins ont été assignés, on s'attend à des révélations importantes dans un avenir plus que rapproché.

On nous a informé que la société St-Jean-Baptiste de cette ville enverrait une nombreuse délégation au banquet qui sera donné prochainement à Boston, en l'honneur de l'honorable Wilfrid Laurier, chef du parti libéral au Canada.

Les travaux de la convention nommée pour liquider la dette de l'hôpital St-John, progressent à chaque assemblée; dimanche dernier a eu lieu la réunion de ces membres et tout fait présager succès. Les billets sont maintenant en vente pour le grand bazar prochain.

La fondation d'un club républicain est acclamée par tous les partisans canadiens. Allons tous y prêter notre concours en assistant à l'assemblée tenue dimanche prochain aux bureaux de l'Etoile, 37 rue Market, à l'issue de la grande messe. Venez tous républicains canadiens.

La société Saint-Jean-Baptiste vient de perdre un de ses membres dans la personne de M. Léandre Laurin, décédé samedi le 3 octobre courant, à sa résidence No. 1 Tilden court. Les funérailles ont eu lieu hier matin, à l'église Saint-Joseph; M. J. S. Bourdon, dirigeait la pompe funèbre; la société Saint-Jean-Baptiste assistait en corps.

Traversy & Harnois désirent informer le public canadien qui désire acheter sets de salon ou de chambre à coucher, n'a pas de meilleure occasion de ce les procurer, que chez eux $5,00 à meilleur marché que dans les magasins de détail; en lieu de donner le bénéfice aux marchands du gros c'est l'ache-teur qui en profite. Avis à la population canadienne.

Le grand rally démocratique, a eu lieu à Lowell, samedi soir, les orateurs étaient MM. Estell, de New York et l'hon. J E. Russell, l'assistance était assez nombreuse, les discours prononcés ont été la cause que plusieurs assistants sont partis dès le commencement en voyant le peu de raisonnement dont faisaient preuves les pièces de résistance qu'on avait mandées ce soir-là.

Lundi soir, M. J. A. Martin, agent de la compagnie d'assurance Métropolitaine, était l'objet de nombreux cadeaux de la part de ses amis, à l'occasion du 35ème anniversaire de sa naissance, entr'autre une magnifique pipe en écume de mer. La soirée fut des plus agréables et les rafraichissements servis furent des plus délicieux. La musique comme de bon compte dans une réjouissance trouve l'approbation générale et les applaudissements ne manquèrent pas. Les quelques vieux citoyens, qui assistaient à cette soirée, ont été enchantés de voir comme nos jeunes canadiens sont aptes à s'amuser entr'eux.

A l'occasion du mariage de M. Alalbert Audette, mercredi dernier, ses parents et amis se réunissaient à la résidence de son père, rue Salem, et fêtaient son mariage avec une gaîté sans pareille; la soirée fut des plus charmantes et tous les convives s'amusèrent à cœur joie. M. Adalbert Audette et sa famille firent royalement les honneurs de la maison aux visiteurs; le chant et la musique étaient dans l'ordre de la soirée; nous regrettons de ne pouvoir donner la longue liste de ceux qui ont pris part à cette joyeuse fête; entr'autres cadeaux offerts aux nouveaux époux, mentionnons un plateau à fruits en argent par Ph. Audette; un service de table en argent par E. J. Pinault, Jos. Délorme, Joseph Audette, Geo. Ayotte et Armand Galarneau; une horloge de salon, par Alfred Déliale; un service de table par M. et Mme Wilfrid Lachapelle; un couvre pieds et tapis de table, par Mme et Mlle Gervais; une lampe de salon, par M. et Mme Ls. Audette; un plateau à fruits don des Mlles Emma et S. Molleur.

**JAPANESE PILE CURE**

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoides de toutes sortes, externes, internes, formes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


### UNE EPOQUE CRITIQUE.

L'âge de 30 ans est une époque critique pour la femme, l'âge de 35 ans est encore pire. Elle sent qu'elle laisse rapidement sa jeunesse derrière elle. Mais il n'y a pas de raison pour qu'elle soit fanée et passé à 35 ou même à 42 ans. Pourquoi les américaines se fanent-elles si vite? C'est parce qu'elles souffrent de quelque faiblesse ou de quelque maladie qui fait cerner les yeux, qui apporte des rides précoces et marque la figure des signes de la maladie. La Dr. Pierce's Favorite Prescription, guérira toutes ces maladies rendra aux femmes leur teint brillant et fera disparaitre les souffrances qui font vieillir les femmes avant le temps. Garantie donner satisfaction dans tous les cas; si non le prix de $1 sera remboursé.

### GRAND PARTI DE SURPRISE.

Samedi soir dernier, une grande réunion de jeunes amis se rendaient à la résidence de M Charles Bélanger, à Centralville, pour fêter le 18me anniversaire de naissance de son fils, M. Albert Bélanger; ils lui présentèrent une magnifique bague et une adresse de circonstance.

L'adresse fut lue par Melle. Angélina Hotin, et la présentation de la bague faite par Melle. Odile Bélanger. Il y eut chant, musique et toutes sortes de rafraîchissements; la soirée a été des plus amusante.

M. Bélanger quoique pris à l'improviste sut remercier tous ses amis d'une manière heureuse.

Melles. Odile Bélanger, Angélina Hotin, Phebée Gosselin, et Mabel LeDuque, ainsi que MM. A. Bélanger, L. Bélanger, E. Welch et J. Hotin, ont fait les honneurs de la soirée par leurs joyeuses chansons, et la belle musique qu'ils ont faite.

Les convives se séparèrent qu'après une heure avancée de la nuit, bien enchantés de cette belle soirée.

Un Ami Présent.

### Elles Danseront devant la Reine.

#### Quatre belles Americaines danseront le Menuet devant la Reine.

On s'attend beaucoup dans les cercles Américains à propos de ce menuet qui sera dansé devant la reine.

Leur guide de donner leur nom, mais assure qu'elles sont connues dans la meilleure société New-Yorkaise; elles ont d'ailleurs un costume des plus élégant dont une illustration est publiée dans *The New-York & Paris Young Ladies Fashion Bazar*, sous le titre *Pretty Girls learning to dance the minuet;* la société américaine s'en occupe fort, car ces costumes sont éblouisants; les vignettes des costumes sont en couleur et attrayanta au coup d'œil; depuis 6 mois ces demoiselles pratiquent le menuet, après quoi elles devront danser devant la Reine; tous les marchands de journaux vendent le *New-York & Paris Young Ladies Fashion Bazar*, 25c, la copie; le prix d'abonnement est de $3.00 par année.—Adressez George Munro Munro's Publishing House 17 à 27 Vanderwater St. N. Y. ou P. O. Box 3751.

### Grande Ouverture au Bon Marche.

L'ouverture du Bon Marché a été ce que l'on attendait de mieux, à cette date du mois d'octobre, la foule féminine se porte d'ordinaire vers cet établissement si connu et si populaire. Les vitrines du dehors, causaient une attraction quasi générale; la disposition de tout ce joli assortiment de manteaux, mantes et mantilles dans les étoffes les plus recherchés, faisaient certainement époque dans le monde commercial de Lowell. Aussi la foule étaient abondante. M. F. G. Mitchell qui était le président de cette grande Kermesse commerciale, a su faire haut honneur au bon goût que tous ses employés lui reconnaissent.

La clientèle canadinnne qui fréquente cette maison a eu de quoi se charmer, en outre de tous les harmonieux accords entendus par l'American Orchestra; la disposition des marchandises, dans tous les départements était si attrayante qu'un ah ld'exclamation s'échappait de toutes les poitrines en apercevant ce bel étalage de toutes ces nouveautés pour la saison que l'on goûtait au premier coup d'œil. L'étalage de marchandises serait trop long à raconter, mais la disposition symétrique ajoutait à l'effet général et à la réputation de cette grande maison.

Dire que les décors étaient splendides. Ce serait ajouter à la joie générale et nous ne craignons pas de le dire, les décorations de Sheppard & Son, quant à la disposition des pots de fleurs et bouquets, nous faisait croire à un véritable oasis à travers laquelle se promenait une foule joyeuse.

A l'honneur des commis canadiens en grand nombre dans cette maison, nous pouvons féliciter M. Mitchell de cette grande ouverture qui surpasse tout ce qu'il a fait jusqu'aujourd'hui.

### Les meilleurs chapeliers.

Il n'y a peut-être pas une seule maison dans Lowell, qui puisse étaler un aussi bel assortiment de chapeaux que Talbot & Co., ils ont l'avantage d'acheter à bon marché, vu leurs achats considérables; en achetant chez Talbot & Co., vous épargnerez de 25c. à $1.00 par chapeau. Nous vous conseillons d'aller acheter là, Talbot & Co., (Bloc de l'American House.)

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES. PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualitié de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 95c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |


# BEE HIVE! LA RUCHE!

## Les dernieres Nouvelles sont bonnes!

50 Doz. de bas pure laine, seulement **17**c. vendus ailleurs 25c.
Bas en laine pour enfants, **10**c,
Collerettes noires, en fourrures, seulement **$5**, vendues ailleurs $8.
Etoffes pour Robes noires, pure laine, **35**c. vendues ailleurs 50c.
Beau Drap d'ete, noir, pour Robes, **75**c., garanti d'etre aussi bon que celui qu'on vend $1.25.

Ces bons marches se trouvent seulement au

## BEE HIVE "LA RUCHE,"

**Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.**



## CHAUSSURES D'ECOLE

—AU—

## Boston Branch,

*Le Meilleur Service.* — *Les Meilleurs Genres.*

Chaussures d'enfants, à talon et "Spring Heel," 75c. et $1.00, aussi solide que le cuir peut les faire.
Chaussures pour jeunes filles, - - $1.00, $1 25 et $1.50.
Chaussures pour garçons, - - - - $1.00, $2.00.

☞ *TOUTES SONT GARANTIES.*

Belles chaussures pour Dames et Messieurs, dans les meilleurs goûts à des prix qui défient tout compétition.

**Boston Branch Shoe Store,**
**38 Rue Central, 38.**



## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Les Dames qui n'ont pas eu l'avantage de visiter notre ouverture, la semaine dernière, devraient veuir à présent. Notre assortiment de

**NOUVEAUTES D'AUTOMNE**

Est positivement le plus beau de Lowell. Nous nous ferons un plaisir de vous le faire voir, que vous achetiez ou non.

**Occasions speciales pour cette semaine:**

Gilets Reefers en chéviot pure laine, 4 ornements, **$3.95.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, faits par le tailleur, **$5.00.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, avec collet et devant en fourrure, **$6.50.**
Gilets Reefers en chéviot pure laine, avec collet et devant en Astrakan, **$8.75.**

Et des centaines d'autres nouveautés dans les Gilets importés, d'une variété infinie, pas un seul de pareil, de **$2 à $45.**

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.



# La Tour de Londres.

Par la Troupe Canadienne-française, à la

## SALLE DE L'OPERA,

## JEUDI SOIR, 29 OCTOBRE.

**PROGRAMME:**

DISTRIBUTION DE LA PIECE.

| | |
|---|---|
| LE COMTE MURRAY ou John Walker, | M. Legault. |
| Wm. DOUGLAS, duc d'Hamilton, | " Sicard, |
| HULET, | " Pinault. |
| TOBY, servant de la famille Murray, | " Bousquet. |
| RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, | " Levasseur. |
| SYDNEY, gentilhomme attaché à Douglas, | " Coté. |
| BEDFORD, capitaine des Gardes, | " Chaput. |
| COMTESSE MURRAY, ou Mme Walker, | Mlle Coté. |
| CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle, | " Desrosiers. |
| JEANNE, mère de Toby, | " Desrosiers. |
| ALICE, fille de Clary Murray, | " Bernard. |

Un Gâchetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1849, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard

**SYNOPSIS:**

ACTE I.—Jeanne dans l'inquiétude sur le retour de son fils Toby. La comtesse Murray sous le nom de Mme Walker, pensive sur les démarches de son mari. Le comte Murray sous le nom de John Walker, dans la crainte de ne pas sauver Georges, son ami d'enfance. Le retour de Toby ayant sauvé la fille de Georges Douglas. L'ordre de Cromwell à John pour tuer Georges Douglas. John s'entend avec Hulet pour sauver son ami. Clary apparait sans être connue.

ACTE II.—Entrevue de Richard et d'Alice, fille de Georges Douglass. Mme Walker craignant toujours sur le sort de son mari. Entretien du duc d'Hamilton avec Clary, sœur du comte Murray. Le duc la reconnait par les sentiments qu'elle possède à l'égard de son père, Georges Douglas. Hulet trahit John Walker. Arrestation de John par Hulet le traitre.

ACTE III.—Mme Walker après avoir reçu une lettre de son mari, cherche à connaitre la cause de son arrestation. Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant. Mme Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pour laquelle le comte a changé de nom. Clary fait connaître au duc le secret de la naissance de sa fille. John paraît troublé par la pensée d'avoir tué son ami.

ACTE IV.—Hulet cherche à faire déclarer à Toby qu'Alice est la fille de Georges Douglas. Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille. Mme Walker reproche vivement à Clary sa faiblesse avec Georges Douglas. John paraît encore troublé et au milieu de sa folie, déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

ACTE V.—Toby montre au duc que son devoir serait de gracier John Walker. John fait adieu à toute sa famille et se prépare à mourrir. Hulet arrêté par le duc, comme coupable de la mort de son père. Le duc reconnait John Walker innocent et l'admet auprès de lui avec toute sa famille.

**PRIX, - - - 75, 50 et 35 Cents.**

☞ Portes ouvertes à 7 hrs., lever du rideau 8 hrs. précises.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Six personnes ont été tuées et une vingtaine grièvement blessées par l'explosion d'une bombe dans une manufacture d'huiles à New-York.

La pluie torrentielle qui est tombée sur le Wisconsin a retenu les feux de forêts qui ravagent cet Etat, sans les éteindre complètement toutefois.

Il est fortement question dans les cercles républicains à Woonsocket, R. I., de nommer encore une fois l'honorable J. A. Pothier candidat pour le mairie.

La Compagnie de chemin de fer New-York Central a renvoyé de son service tous les employés qui tenaient feu et lieu sur la frontière canadienne et retournaient tous les soirs dans leurs familles, ce qui est une violation de la loi du travail étranger.

On mande de Birmingham, Ala, que Mme. Bellsen vient de donner le jour à quatre jumeaux, tous vivant et parfaitement constitués. La mère et les enfants sont en aussi bonne santé que possible.

M. Victor Bélanger, directeur du *Courrier du Nouveau Monde* de Worcester, est parti la semaine dernière pour le Canada, où il allait faire visite à sa vieille mère, madame Charles Bélanger de Coaticook, P. Q., et à d'autres parents. Il a emporté avec lui la medaille de son cycle, qu'il a l'intentionde faire voir ici dans le Canada.

Le curé de West Gardner, le Rév. M. Longevin, est venu prendre charge de sa nouvelle cure, la semaine dernière, ses paroissiens lui ont souhaité la bienvenue.

Trois canadiens ont été nommés à la convention républicaine de West Gardner, Mass., ce sont MM. Dr. Grisé, Horace Clément et Nelson Beaudet; le Dr. Grisé a été choisi comme délégué à la convention qui choisit un candidat à la charge de député.

La tente Frontenac de la Main Secourable à West Gardner, a payé $400 à ses membres malades durant le mois de septembre dernier.

La bazar qui devait avoir lieu à Northampton, durant le mois d'août a été changé de date par ordre de M. le curé Rainville; il aura lieu du 9 au 14 novembre prochain.

La fanfare canadienne de Northampton est définitivement organisée sous le nom "Union des ouvriers"; elle a pour professeur M. Beauregard et M. Lacroix comme directeur.

Turner's Falls possède 276 familles canadiennes formant une population de 1387 âmes, le nombre des communiants est de 600— 50 propriétaires sont canadiens et on y compte 110 électeurs.

La société St. Jean-Baptiste de Bristol a décidé de donner son troisième bal annuel le 16 courant au Town Hall. Des invitations ont été envoyées aux sociétés canadiennes de Waterbury et à tous les canadiens en général.

Un nommé Sévère Auclaire de Woonsocket, et en promenade à Fall-River, a reçu des blessures graves sur la cou, la tête et les mains,au cours d'une dispute dans une buvette de la rue Pleasant, lundi dernier.

Par suite de l'abaissement de l'eau dans la rivière Nashua, les moulins de la compagnie de Nashua et Jackson ont été fermés la semaine dernière. Les cultivateurs se donnent beaucoup de trouble pour obtenir l'eau nécessaire à leur bétail. La sécheresse est extrême et on demande de la pluie à grands cris,

La curé de West Warren, Mass., a empêché les enfants canadiens qui ne savaient pas leur catéchisme en anglais de faire leur première communion; cette conduite a été vertement blâmée.

Une centaine de nos compatriotes de Lewiston, Me., sont partis pour le Canada. Ils ont profité de l'excursion du Grand Tronc, pour prendre quelques semaines de repos au pays natal."

M. J. B. Marchand de la filature Bates, et Delle Wilhelmine Michaud de la même filature, à Lewiston, Me., se sont fait couper les doigts par un trieur (*picker*), tous deux se portent mieux maintenant.

A l'occasion du mariage de M. Benj. Bourget de Lewiston, Me., ses amis lui ont présenté un joli cadeau consistant en un service à thé en argent et plusieurs autres objets.

Biddeford compte 12 canadiens qui paient plus de $100. de taxes.

Depuis environ deux mois,cinq personnes qui travaillaient tous à la même briqueterie, à Suncook, sont mortes et plusieurs autres gardent leur santé. On croit à un empoisonnement par l'eau.

M. Gérard, père, de Allenstown, est tombé du haut en bas d'un escalier, les reins sur une cuvette. Le médecin fut appelé en toute hâte et a donné ses soins au blessé.

Le bazar au profit de l'église St. Jean-Baptiste, de Allenstown, aura lieu sous peu; tous les canadiens l'encourageront.

Deux enfants - prodiges, les sœurs Mercedès, âgées respectivement de 8 et 11 ans, font fureur en ce moment à New-York, où elles étonnent la haute société par leur prodigieux talent de pianistes.

La Dr. Mako de Central Falls, a été nommé médecin vaccinateur des enfants d'école par le conseil municipal; cette nomination a été généralement approuvée.

Les travaux de la nouvelle école paroissiale de Central Falls, sont presque complètement terminés, on croit pouvoir en faire l'ouverture sous peu.

Le bazar de l'église de Woodlawn a été couronné de succès. Les Dames ont raison d'être fières d'elles après avoir mis plus de $3,000 de profit net dans le trésor de leur congrégation. Le Rév. Père Garcin se réjouit de ce succès remarquable, qui va lui permettre d'ajouter beaucoup à l'annection de la congrégation qu'il a sous les soins.

M. le Dr. J. Larrivière de Manville a été nommé médecin-vaccinateur des enfants des écoles de Manville et d'Albion, par le conseil municipal, qui ne pouvait nommer un homme plus compétent pour remplir cette charge.

M. Hugo A. Dubuque portera la parole à Providence, le dimanche, 11 courant. Il traitera de la naturalisation avec toute la compétence qu'on lui connaît. Il y aura foule à cette assemblée.

Edouard St-Roque de Fall-River, qui a été frappé par un train de chemin de fer près de Providence, R. I., la semaine dernière, ne mourra probablement pas de ses blessures. Aux dernières nouvelles il se portait assez bien.

Les amis de M. F.-X. LeBeuf se sont réunis, ces jours derniers, à la salle du Cercle Salaberry, Troy Building, lui ont lu une adresse et présenté une bourse en reconnaissance des services qu'il a rendus à ses compatriotes de Fall-River, à l'occasion de son départ pour Danielsonville,Conn. M. LeBeuf a répondu en termes bien sentis.

Le Revd. Père Delphosse, curé de East Douglas, a célébré ces jours derniers, son 25e anniversaire de prêtrise, les fêtes ont été grandioses.

Un canadien de Woonsocket s'est tué la vie, la semaine dernière, en se tirant une balle dans la tête; il avait nom Joseph St. Michel.

Le défunt jouissait d'une excellente réputation.

Agé d'une trentaine d'années, il avait épousé une canadienne élevée, comme lui, aux Etats-Unis. Sa vie conjugale était heureuse, au dire de tous ceux qui le connaissaient, et on ne s'explique sa triste fin qu'en l'attribuant à un moment le désespoir causé par une maladie incurable.

## he General Boulanger.

Nous donnons ci-après quelques notes biographiques sur le général Boulanger dont nous annonçions la mort dans notre dernier numéro:

George---Ernest---Jean---Marie Boulanger est né à Rennes, le 29 avril 1837. Il entra au service le 15 janvier 1855, comme élève à l'Ecole spéciale de Saint Cyr.

Nommé sous lieutenant en 1856, lieutenant en 1860, capitaine en 1862, chef de bataillon en 1870, il s'est distingué dans différentes campagnes, parmi lesquelles on peut citer celles de Kabylie, d'Italie et de Cochinchine.

En 1870 il fut blessé à Champigny, et pendant le siège de Paris il commanda le 14e régiment de marche comme lieutenant colonel. En 1874 il fut nommé colonel au 133e de ligne; en 1878, il fut promu général de brigade, puis en 1884, général de division.

Outre la blessure qu'il reçut à Champigny en 1878, il a eu un coup de feu à la poitrine en 1859 au combat de Turbige et un coup de feu à la cuisse en 1862 au combat de Traidran en Chine.

Après avoir rempli au ministère de la guerre les fonctions de l'infanterie il fut envoyé en Tunisie comme commandant des troupes de toutes armes dans la régence.

Appelé au poste de ministre de la guerre lorsque M. de Freycinet forma le ministère du 8 janvier 1886, M. Boulanger marqua son passage au cabinet par des réformes nombreuses.

A cette époque, un duel retentissant avec M. de Lareinty, sénateur, attira beaucoup sur lui l'attention publique.

Le général Boulanger, ayant donné sa démission avec M. Goblet, fut nommé au commandement du 13e corps, à Clermond-Ferrand. Son départ de Paris donna lieu à des démonstrations fort bruyantes.

Sous le ministère Tirard, le général Boulanger fut mis en non-activité par retraite d'emploi (28 mars 1888), pour avoir quitté son poste et être venue à Paris sans autorisation régulière. Elu député du Nord, il défendit à la Chambre un programme de dissolution et de division, mais devant la vive opposition de la majorité il donna sa démission.

Le 13 juillet, à la suite d'une violente altercation qu'il avait eue au sein même de l'Assemblée du palais Bourbon avec M. Floquet, président du conseil, il se battit en duel avec ce dernier, et fut blessé. Aussitôt rétabli, il se présenta aux élections législatives dans l'Ardèché, où il échoua. Il fut plus heureux dans le Nord, la Somme et la Charente-Inférieure, où les électeurs le nommèrent en même temps avec une majorité très considérable. Le général Boulanger opta pour représenter Nord à la Chambre.

A la suite de la mort de M. Hude, député de la Seine, le général Boulanger posa sa candidature à Paris. Il fut élu le 27 janvier avec environ 100,000 voix de majorité, et siéges au Palais Bourbon comme représentant de la Seine. Il est devenu peu après le chef d'un parti important.

Menacé d'arrestation pour "attentat à la sûreté de l'Etat," il s'est réfugié à Bruxelles, puis à Londres, dans les premiers jours d'avril, avec M. Rochefort, et le comte Dillon. Le Sénat constitué le 12 avril en haute cour de justice, les a, le 13 août dernier, condamnés tous trois par *contumace* à la déportation dans une enceinte fortifiée.

## La Conference Remise.

La reprise des négociations de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis avait été fixée par M. Blaine au 12 du courant.

Mais selon toute apparence, cette conférenee n'aura pas lieu maintenant. Sir Charles Tupper est encore à Londres et il n'a reçu aucun avis de se rendre à Washington, et au département du secrétaire d'Etat américain on garde à ce sujet un silence profond.

On peut naturellement se demander quelle est la cause de cet ajournement des négociations. La mémorable session qui vient de se terminer a-t-elle duree trop longtemps, ou bien est-ce plus prudent pour M. Blaine d'attendre le résultat de l'élection dans l'Ohio avant d'engager le gouvernement des Etats-Unis à une police de réciprocité commerciale avec le Canada.

Une dépêche de Washington déclare que M. Blaine préfère connaître l'issue de la campagne importante qui se livre actuellement dans l'Ohio avant de recevoir les commissaires canadiens. Si M. McKinley était élu, le parti républicain ne se sentirait pas aussi bien disposé à faire des arrangements de réciprocité avec le Canada, que si l'auteur de la loi qui porte son nom était vaincu et avec lui le tarif protecteur.

A. Washington, on est même sous l'impression que M. Blaine ne retournera pas à son cabinet avant l'élection de l'Ohio, et que la conférence projetée entre le secrétaire d'Etat et les commissaires canadiens ne pourra pas être tenus à la date fixée par M. Blaine lors des premiers pourparlers.

### TOUT DE SUITE.

N'avez-vous jamais été témoins, amis lecteurs, de la force de résistance et de l'insolence qu'il y a dans certains enfants à l'égard de leurs parents, de leur mère en particulier?

Ce spectacle, chez des enfants de 5 ou 6 ans surtout a quelque chose de particulièrement navrant.

Si le spectateur souffre, quel ne doit pas être alors le chagrin des parents; quelle ne doit pas être la confusion de la mère qui est capable de saisir le faux de cette situation.

C'est cependant ce qui attend les parents faibles, les parents pusillanimes, qui font passer la sensibilité avant le devoir.

Ces parents imprudents se disent: *à plus tard*. Plus tard, il sera trop tard!

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

C'est dès la première enfance qu'il faut redresser, corriger. Il ne faut jamais donner aux mauvais instincts de l'e fant le temps de prendre des forces.

Vous me direz peut-être: "Cet enfante ne comprend pas ce qu'il fait."

Eest-ce une raison pour le laisser faire?

La preuve qu'il entend quelque chose c'est qu'il exigera demain ce que votre faiblesse accorde aujourd'hui.

L'enfant sait facilement ce qu'il y a de faible chez son père ou chez sa mère; dès lors il sait ce qu'il arrivera. Si l'on s'obstine, il fera des armes de ses pleurs, de ses cris, de sa rancune. Malheur aux parents qui reculent devant cette mutinerie. Ils seront punis par où ils auront péché.

Je sais un petit bonhomme qui ayant volé 10 centins, puis ajouté un mensonge pour couvrir son larcin dût en plein midi prendre sa robe de nuit. S'il ne vit pas rougir sa peau sous la férule, il ne se sentit pas moins vigoureusement pincé. Il conserva si bien le souvenir de cette aventure que 30 ans après, il pouvait dire: "depuis, je n'ai jamais volé et je n'ai jamais menti."

Donc, que vos enfants soient à la première fredaine, *tout de suite* corrigés.

F. A. B.

## La vengeance d'un amoureux.

Ernest Lehman, d'Elizabethport, New-Jersey, n'a que 17 ans et demi, ce qui ne l'a pas empêchée de faire une cour assidue à Annie Bush, une jeune fille de Newark âgée de 18 ans. Celle-ci a d'abord assez bien accueilli ses avances, puis une querelle s'est élevée entre les deux amoureux et Annie a mis le jeune homme à la porte. Quelques jours s'étant écoulés, Lehman est revenu chez sa belle et lui a demandé à faire la paix, elle a refusé. Alors, avant de lui dire adieu pour toujours, il lui a demandé la permission de lui offrir un verre de soda. Annie ayant accepté ce dernier hommage, Lehman est sorti pour aller chercher deux bouteilles de soda, et il en a profité pour introduire dans une de ces bouteilles une assez grande quantité d'arséniate de cuivre. A peine la jeune fille eut-elle absorbé un verre du liquide empoisonné qu'elle fut prise de crampes dans l'estomac suivies bientôt de convulsions. et elle est morte au bout de quelques heures après une agonie épouvantable. Lehman était parti presque aussitôt après avoir versé le fatal breuvage, et il était rentré à Elizabethport où il vient d'être arrêté. On a retrouvé sur ses chaussures de l'arséniate de cuivre qu'il avait laissé tomber en introduisant le poison dans la bouteille de soda.

### UN ESPRIT JALOUX.

Bridgeport, Conn.— Maggie Carroll, une jolie jeune fille, est à l'hôpital entre la mort et la vie. Hier soir, elle est partie pour aller faire une promenade en chaloupe avec W. Wyncoff, qui la courtisait depuis longtemps. Quand ils furent près du rivage, Maggie fit la remarque qu'un jeune homme qu'elle connaissait était très joli garçon. Ces paroles excitèrent la jalousie de Wyncoff qui s'écria: "Répétez cela encore une fois et je vous noie." Ils embarquèrent en chaloupe et, rendus à une certaine distance du rivage, Wyncoff jeta la belle Maggie à l'eau; mais perdant lui-même l'équilibre, il tomba à l'eau avec elle. Une lutte sauvage s'ensuivit, Wyncoff s'efforçant de repousser la jeune fille au fond de l'eau; heureusement, un yacht qui passait près de là vola à leur secours, et les hommes qui le montaient les sauvèrent tous les deux. La jeune fille, qui était sans connaissance fut transportée à l'hôpital. Wyncoff a été incarcéré et subira son procès prochainement.

## NOUVELLES GENERALES.

Le secrétaire d'état à Washington a fait savoir que si les citoyens-américains ne peuvent plus compter sur le gouvernement chinois pour obtenir la protection et la sécurité auxquels ils ont droit, la flotte des Etats-Unis dans les eaux chinoises devra être considérablement augmentée.

Des rumeurs encore indistinctes et vagues, mais qui deviennent de jour en jour moins incertaines, sont à l'effet que M. Angers sera bientôt remplacé comme lieutenant-gouverneur de Québec. Son successeur sera probablement sir Hector Langevin.

La Russie continue de masser ses troupes sur la frontière de l'ouest, ce qui n'est pas sans inspirer quelque alarme à la presse allemande.

La grève des ouvriers employés aux scieries d'Ottawa semble aussi éloignée que jamais d'une solution satisfaisante pour tous.

M. Justin McCarthy, prenant au sérieux son rôle de chef du parti irlandais, doit adresser prochainement un manifeste au peuple américain en faveur de l'Irlande.

La Chambre de Commerce de New-York a adopté une résolution par laquelle elle déclare que la présente loi qui oblige le gouvernement à acheter $4,500,000 onze d'argent par mois, est contraire à l'intérêt public et qu'elle devrait être abolie.

On nie formellement à New-York qu'il y ait eu des désordres dans le Guatemala ou les autres parties de l'Amérique Centrale.

Le fait que le suicide du général Boulanger n'a produit aucun effet sur les bourses en Europe indique combien son influence était tombée.

On télégraphie de Madrid qu'une autre conspiration a été découverte à Barcelone. Un officier de l'armée, chef des conjurés, un apothicaire et un aubergiste ont été arrêtés.

M. Gladstone est parfaitement rétabli de sa dernière maladie et il se propose de prononcer un grand discours à Newcastle, dans la première semaine d'octobre.

Le gouvernement italien avait songé à interdire le congrès catholique convoqué à Rome pour mercredi prochain; les dépêches annoncent qu'il est revenu sur sa détermination.

On mande du lac St. Jean que les récoltes dans région sont les plus abondantes qu'on ait vues de longtemps.

Contrairement à ce qu'on avait fait pressentir, il n'y aura pas d'évêque américain promu au cardinalat pour le moment.

Le projet d'une exposition universelle à Rome est tombé à l'eau.

Une nouvelle entrevue entre le czar de Russie et l'empereur d'Allemagne a été fixée au 13 octobre.

Une dépêche de Paris annonce la mort du marquis de Talleyrand Périgord, chef de l'une des plus grandes familles de France.

La sécheresse est telle dans le New - Hampshire que plusieurs usines assises sur le bord des rivières ont dû suspendre leurs opérations à cause du manque d'eau.

On estime à 30 pour cent la diminution que va éprouver le commerce de bois à Québec, cette année.


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien*

August Flower'

—)o(—

Pendant deux ans j'ai souffert de maux d'estomac et j'ai été soigné par un médecin pendant tout ce temps. Après avoir essayé tous les remèdes, il me dit que mon estomac était complètement usé et que je serais obligé de ne plus manger de nourriture solide pendant un certain laps de temps. J'étais tellement faible que je ne pouvais pas travailler. Finalement, sur la recommandation d'un de mes amis qui s'était servi de votre remède, avec des résultats inespérés, j'achetai une bouteille de August Flower, et commençai à m'en servir. Ce remède me soulagea immédiatement. Je pris de nouvelles forces et j'engraissai à vue d'œil; mon appétit revint et je ne ressentis plus de mauvais effets de ce que je mangeais. Je suis comme un nouvel homme et je considère que August Flower m'a guéri de la Dyspepsie la plus avancé. —James E. Dederick, Saugerties, New-York

Estomac completement use.

W. B. Ostey, St-Georges, C. S. écrit: Je me suis servi de votre August Flower pour la Dyspepsie et je trouve que c'est un remède excellent. (12)

Nous Donnons
La Formule de
la Cottoline
le nouveau produit végétal substitué au saindoux, à tous ceux qui la demandent. Elle comprend de l'huile de graine de coton extra-raffinee, de la pure graisse de bœuf, et—rien autre chose.

La Cottoline a reçu la guarantie de tous les chimistes experts en aliments, de chaudes recommandations de directeurs d'écoles culinaires, et en général est louée par toutes les intelligentes ménagères, dans tous les pays.

Son usage dans la cuisine assure le contentement à la Salle à manger et la santé dans la famille tout entière.

Essayez la Cottoline. En vente chez tous les épiciers. Procurez-vous la véritable.

Fabriquée à Chicago par
N. K. Fairbank et Cie,
CENTRAL WHARF, BOSTON.

Album d'un fantaisiste:

"Depuis le Panama, je crois au fatal isthme..."

* * *

Au restaurant:

Le client.—Enfin, garçon, cette sole n'est pas fraîche.,. Sentez plutôt.

Le garçon.—Ah! bien merci!.. s'il fallait que je m'amuse à renifler tout ce qui sent mauvais ici!...

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream

CHARBON — BOIS
Wm. KITTREDGE CO.
Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et des bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé*." Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

Le Bienfaiteur de la Femme,
☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
Vins de Salsepareille Compose
—*Préparé par*—
N. P. FORCIER & CIE.,
Pharmaciens,
No. 23 Rue East Merrimack.

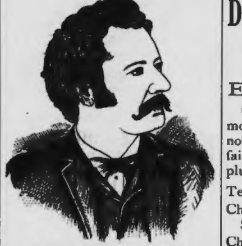
Lowell Pharmacy,
864 Rue Merrimack,
Dr J. D. Delisle, Beaulieu & Cie,
Propriétaires.

Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilettes, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invites.

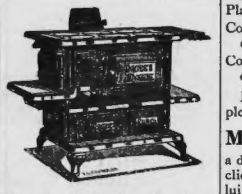
PENSIONS.
Le projet de loi *Disability Bill* est maintenant loi.
Les Soldats rendus invalides par la Guerre; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accol Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu
guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes,une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 &38 Rue Hanover
BOSTON. — Mass.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



N. J. WIER & CO.,
51, Rue Market,
Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries,&c.,&c.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une Specialite,
Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

P. H. BARRY,
—ACRE HOUSE,—
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix,aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Noubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
Lowell, Mass.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

Papiers a Enveloppes,
Papiers Manilla et de Soie en feuilles ou en rouleaux de toutes grandeurs et épaisseurs.
Papiers pour Dessins, Plans et Devis d'Architectes.
SACS
En manilla de première qualité pour les Epiciers et autres commerçants de fruits, &c., &c.
☞ Corde à envelopper.
C. B. Coburn & Co.
36, 39, 41, RUE MARKET.

ANNONCEZ!
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spiace St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $5, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,
La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.
Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,
Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames,depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la dox.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,
La satisfaction que notre employé canadien.
M. J. A. LEGAULT,
a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX
Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de
DYER & HUGHES,
Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez
GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE
du monde entier est le White Perfectionne, ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.
☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.
GREEN, 8 Middlesex St.
JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,
Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
— Marchands de —
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
Telephone- 85.

Putnam & Son.

Un vol! Un vol!!
On pourrait y croire en voyant l'immense stock de nos Sous-vêtements pour l'hiver, tant les prix sont bas; dans tous les genres que nous avons, nous offrons des satisfactions générales pour hommes et jeunes gens:
Laine ecossaise melange Rardow.
Chemises & caleçons en "Camel's Hair" a 49c., valant régulièrement soixante-quinze centins
Corps indigo-bleus & caleçons a 50c. valant soixante-quinze centins.
Nous offrons 20 Lots de Par-dessus d'Automne dans les prix variant de $5 à $20.
Vous ne pouvez faire un meilleur marché que d'acheter nos PARDESSUS à $6.00.
Tout est nouveau dans notre stock d'automne à $6.00.
Notre assortiment pour l'hiver est complet et attrayant. Si vous voulez vous en convaincre, venez nous voir.
Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.
Commis Canadiens: — A. C. Cruchet, Aimé Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Alex. Denault, Philippe Dusablon, Alex. Chaput.

VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte!!
Guerisons Etonnantes!!
Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.
Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne s'en trouveront jamais s'en passer.
Ce merveilleux vin est partout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.
N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.
Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville
Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.
☞ Philippe Miville, agent général.

J.W.Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

Valises!
Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes,pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.
GEO. F. ALLEN, 311 RueMiddlae.
Commis Canadien, J. FORTIN.

Pet Chase City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 15 OCTOBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 5


## Parthenais Freres,

Quelques prix seulement pour démontrer à quel bon marché nous pouvons habiller et chausser nos pratiques :

Habillements pour enfants de 4 à 14 ans, $1.00 en montant.
Habillements pour hommes et jeunes gens, depuis $4.50 jusqu'à $20.
Par-dessus pour hommes et jeunes gens, depuis $5.00 en montant.
Par-dessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
Pantalons pour hommes et jeunes gens, depuis 75c. jusqu'à $6.00.
Pantalons pour enfants de 4 à 14 ans, 25c. en montant.

Notre immense département de **Chapeaux** est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau. Venez voir les magnifiques et fameux chapeaux, **Herrington**, que nous vendons pour $1.50, (rien de mieux ailleurs pour $3.00).

Souvenirs de toutes sortes: Cols, Collets, Chemises, Gants, et Bretelles en grande variété.

Valises, Sacs de voyage et Parapluies aux plus bas prix.

Dans le commerce de **Chaussures**, nous sommes toujours à la tête avec un assortiment plus considérable que jamais, la modicité de nos prix dans ce département est déjà assez bien connue de tous, qu'il n'est pas nécessaire pour nous d'en faire mention. Nous voulons que chacun ait pour la valeur de son argent. Entière satisfaction à nos clients avant tout.

## Parthenais Freres,

**Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que chaussures de toutes sortes,**

306 a 312, Rue Merrimack.

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

**Dr A. J. GAGNON,**
**CHIRURGIEN - DENTISTE,**
20 — *Rue Cabot* — 20.
Extraction de Dents sans douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

**FRENCH & PUFFER,**
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Fanaux, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**Dr. G. C. BATES,**
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass
SPECIALITE —Presage de diamants et Réparages promptement faits

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**MAGUIRE & RENAUD.**
*No. 236 Market St.*
Restaurant fashionable, vins, liqueurs, cigares de première qualité; satisfaction garantie; le public canadien est spécialement invité.

**D. J. BURKE & CO.**
14 Rivee St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 5 Barrister's Hall. Lowell, Mass.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés, Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes Dentelles etc. dans la meilleure manière. Robes en laine de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**" FALMOUTH."**
*44 RUE MIDDLESEX, 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité.
John M. Clark, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis expédition
M. B.— Nous avons aussi des salles pour lunches.

**Dr C. HENOTT,**
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de première choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 360. Rue Merrimack.

**E. Murphy,**
203 Rue Broadway, 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

**LA FEMME,** ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis en réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse: P.O., Box 1066, Philadelphie, Pa

**Delle MONBLEAU,**
COUTURIERE,
*No. 248 RUE MARKET,*
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de dames; elle donne satisfaction à toutes les personnes qui l'honoreront de leur patronage


## VARIETES.

A la Bourse :

— Oui, mon cher, mon conseil d'administration n'est pas encore complété. Prenez cent mille francs d'actions, et...

—Eh bien?

—Je vous mettrai dedans!

* * *

Invraisemblance:

—Sais-tu pourquoi les coiffeurs veulent se mettre en grève?

—????

— Parce qu'ils ne savent pas quoi faire *coiffer*.

* * *

L'existence est une *pendule*
Que par soi-mêmeil faut garder:
Malheur à l'homme trop crédule
Qui la donne à raccommoder!
On croit qu'Hippocrate calcule,
Quand il s'agit d'y regarder.
Mais il s'avance sans scrupule,
Ne pouvant pas la retarder.

* * *

Vieille tante (en visite). — Dis donc, Fernand, pourquoi tes yeux sont-ils si brillants?

Fernand (cinq ans). — Je suppose que c'est parce qu'il n'y a pas longtemps que je m'en sers.

* * *

Bellie. — Viens-tu dans la cour avec moi! Nous allons faire partir des pétards et nous brûler les doigts.

Jimmy.— Pourquoi nous faire brûler les doigts?

Bellie.— Parce que maman me l'a défendu.

* * *

La mère.—Comment! Lucien, je viens de te punir et tu es encore à jouer? Tu n'as pas honte?

Lucien. — J'ai bien honte va, mais j'aime encore mieux ça que de manquer mon plaisir.

* * *

Le petit Tom ne veut pas prendre sa pilule. Alors la maman imagine un expédient. Elle met le remède dans une pêche confite et le lui donne. Quelques minutes plus tard:

—As-tu mangé ta pêche, Tommie?

—Oui, maman, toute, excepté le petit noyaux.

* * *

Après un refus de dessert.

Bob. — Maman, dis, aimes-tu ton petit garçon?

La mère.—Oui, mon chéri, bien gros.

Bob.—Pourtant, on ne le dirait pas!

* * *

Examen de droit.

L'examinateur. — Dites-moi, monsieur, quelles sont les origines de l'impôt?

Le candidat.— L'impôt date de la plus haute antiquité. Adam ne paya-t-il pas sa *cote personnelle!*


**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## LA PORTE DU PRESBYTERE.

Petite porte close,
Où se balance au vent
Un liane rose
Qui s'accroche à l'auvent!

Porte de bois rustique
Au cintre surbaissé,
Dont le marteau gothique
N'a plus qu'un son cassé;

Je t'aime et te salue,
Voisine du saint lieu,
Par qui toute âme émue
Communique avec Dieu:

Le sage qui demeure
Dans cette humble maison,
S'y compose chaque heure
De paix et d'oraison.

Pour mieux songer au terme
Des terrestres efforts,
Solitaire, il se ferme
Sur les bruits du dehors.

Que la fortune passe
Cherchant où s'adresser
Modeste porte basse,
Tu la laisses passer

Mais, si quelque misère
Vient, lasse de souffrir,
Tu ne résistes guère
au besoin de t'ouvrir.

A celui te pousse,
Sur les pieux degrés,
Une voix grave et douce
Dit aussitôt: "Entres!"

Béni soit, porte aimée,
Ce bienfaisant accueil.
La bonne renommée
Se répand loin du seuil.

Petite et secourable,
Il n'existe à mes yeux
De porte préférable
Que la porte des cieux!

AUTRAN.

## Rodomontade Democraique.

Il y a quelque temps, antérieurement au *Rally* démocratique tenu à Lowell le 3 Oct. courant, nous annoncions que les démocrates venaient de faire une rodomontade jusqu'ici inouïe; des que cette nouvelle nous fut parvenue, nous en avons de suite prévu les résultats, et quels résultats; Grand Dieu!!

Ces purs de leur espèce reculent, de la façon la plus lâche; on croyait que cette tactique prendrait parmi le peuple et que sous le coup d'une intimidation générale, ce qui ne convient pas aux républicains, pas un seul de ce parti n'accepterait ce défi de discuter la situation politique, tel que lancé par le Gouverneur Russell.

Heureusement que le parti républicain possède dans ses rangs de vaillants soldats, animés de toute l'énergie et du zèle que leur inspire la force de leur cause, qui n'ont pas même tréd.ni devant cette rodomontade démocratique qui les a bien fait rire. Il appartenait à un vieux chef républicain comme l'hon. Hy. Cabot Lodge de relever un tel défi.

La popularité de cet éminent républicain, sa connaissance approfondie de la politique et ses talents oratoires reconnus, en faisaient un adversaire redoutable, que nous savions bien capable de faire reculer l'hon. J. E. Russell qu'on lui donnait comme antagoniste; Mais comme est le vieux dicton: *Tout a n'vré en vent* nos adversaires se sont consultés et ont adopté d'abandonner leur projet et de rengainer pour éviter une dégringolade complète; c'est pourquoi comme le dit l'*Espérance*:

"Ils craignaient, ces chers démocrates, de voir M. Lodge écraser leur fétiche, il n'y aura pas de débat public, bien qu'ils l'aient demandé à grands cris..... pour en imposer aux badauds!

"Très forts, ces messieurs!"

C'est là encore un défi *rentré* et voilà tout; le Gouverneur Russell s'attend au même sort, sa candidature elle aussi sera *rentrée*, de l'aveu même de plusieurs importants démocrates que nous avons entrevus.

Qui vivra *verra*.

## LE PROCES DE ALMY.

Le procureur général Barnard, et le solliciteur de comté de Grafton, représentant l'Etat et l'hon. Avlin Burleigh, de Plymouth, et James W. Remick, de Littleton, avocat de Almy, ont eu une longue conférence avec le juge Blodget, ces jours derniers, pour fixer le jour et l'endroit où le procès sera instruit.

Après une longue discussion il a été décidé que le procès commencerait à Plymouth, mardi, le 17 novembre.

Un jury spécial de 75 à 100 sera nommé et 12 hommes en seront choisis pour entendre le procès de l'accusé.

Bien que l'opinion publique désire un procès au plus vite les avocats disent que quand il s'agit de la vie d'un homme, il ne faut pas se hâter indûment et que l'on doit donner à l'accusé toute la latitude possible pour préparer sa défense.

L'avocat de Almy a refusé de faire aucun aveu sur la ligne de conduite qu'il prétend suivre dans sa défense.

Le juge Allen est désigné pour présider le terme régulier à Plymouth, mais comme deux juges doivent présider, conformément à la loi de l'Etat, dans des causes importantes, on pense que le juge en chef Doe siégera avec lui pour le procès de Almy.

## Une Economie Politique.

Le maître général des postes, M. Wannamaker vient de faire une économie de $300,000 annuellement, en discontinuant le décompte des lettres, cartes et paquets livrés à domicile ou apportés à la poste par les facteurs. Il a découvert qu'en moyenne cela prenait 20 minutes par jour de plus par chaque facteur et qu'il y a 10,000 facteurs, aux Etats-Unis, ce qui donne un total de 3,333 heures par jour au salaire moyen de 30 cents de l'heure, soit $1,000 par jour y compris les dimanches.

## LE FANATISME AU CONNECTICUT.

Il vient de se passer dans le Connecticut un fait qui donne une idée du degré de fanatisme auquel sont arrivés les buveurs d'eau de cet Etat. Un fermier de Chester, le sieur Hungerford, qui remplit en même temps les fonctions de diacre au temple protestant de l'endroit, possède un grand verger dans lequel, cette année, les pommes sont venues en abondance. Hungerford et sa famille en ont mangé tant qu'ila ont pu, mais il en est resté encore un telle quantité que le fermier, ne sachant qu'en faire, car pour rien au monde il n'aurait voulu en faire du cidre, cette boisson maudite par les buveurs d'eau, est allé trouver le ministre pour le prier de le tirer d'embarras.

Le diacre avait pensé à donner son excédent de pommes à des voisins moins fortunés; mais quand il a soumis cette idée au ministre, celui-ci, un fanatique de la plus belle eau, s'est vivement écrié: "Y pensez-vous, mon pauvre ami? Mais ils pourraient en faire du cidre et tout serait perdu! Il vaut mieux les détruire." Ce qui fut dit fut fait: le ministre et ses deux fils, le diacre et son domestique se sont mis à faire la cueillette des pommes, et à mesure qu'un panier était rempli ils allaient en jeter le contenu dans la rivière qui traverse le village. C'est ainsi qu'une masse de belles et bonnes pommes, qui auraient régalé bien des pauvres gens, ont été sacrifiées pour le triomphe de la cause de la tempérance.

## Les Prejuges Religieux.

De tout temps on a vu des individus invoquer les préjugés religieux pour favoriser une cause politique quelconque.

C'est ce que l'on voit en ce moment parmi la presse démocratique franco-américaine, qui se targue d'être le parti du clergé.

Raisonnons un peu.

L'entrefilet suivant à propos du parti démocratique, sur la question des écoles, mérite considération, et nous l'offrons à nos lecteurs. tout en donnant crédit à notre confrère l'*Indépendant*, de Fall River pour son sage raisonnement:

"Les démocrates ont marché sur les brisées du parti républicain et ils ont adopté dans leur programme une clause en faveur des faveur des écoles publiques. Les deux partis s'entendent sur cette question, sauf à se diviser sur les questions de détails. On ne peut pas prétendre que les démocrates soient plus favorables aux écoles paroissiales. Les amis des écoles paroissiales se trouvent parmi les catholiques, et ceux des écoles publiques parmi les protestants. Il est permis à un démocrate ou à un républicain d'avoir une opinion indépendante sur ce sujet Nous croyons que les deux partis ont tort de ne pas laisser aux parents la question de l'éducation des enfants, tout en exigeant que ces derniers fréquentent une école un nombre déterminé de semaines par an. Le programme républicain commence par déclarer que tout en laissant aux parents la latitude voulue, &c.. &c.

Les démocrates approuvent le maintien et le développement des "écoles libres;" et les rédacteurs du programme ainsi que le gouverneur Russell et autres chefs démocratiques disent que cela veut dire "écoles publiques."

A ce propos nous lisons dans l'*Espérance* de Central Falls.

"Le *Travailleur* de Worcester semble vouloir faire la campagne électorale, dans le Massachusetts, en exploitant les préjugés religieux de ses lecteurs.

C'est là une tâche indigne d'un honnête homme.

Il se trouve des fanatiques partout, et il est souverainement absurde d'attaquer un parti politique quelconque parce qu'il compte dans ses rangs quelques uns de ces farouches personnages.

Le *Travailleur* voudrait-il imiter la plupart des journaux du Canada qui, grâce à leur zèle intempestif, ont fait un tort incalculable à la religion et à la nationalité franco-canadienne.

Voudrait-il allumer sus ce sol libre et hospitalier de la Nouvelle-Angleterre la guerre religieuse, la plus déplorable de toutes les guerres.

Il est à peu près temps, croyons-nous que les Canadiens des Etats Unis sachent appuyer un parti pour les principes politiques qu'il professe, et non pour les principes religieux de ses membres individuellement.

C'est aux éteignoirs qui exploitent les préjugés bêtes de le populace, que nous devons d'être traité e en race inférieure."

## Triste cas d'emigration.

Parmi le nombre considérable de passagers que le vapeur "Jacques-Cartier" amenait à Québec, l'autre matin, dit un journal de Québec, on ne pouvait s'empêcher de remarquer avec amertume une pauvre famille canadienne-française qui prenait, comme tant d'autres de nos compatriotes, la route des Etats-Unis.

Cette famille se composait de dix personnes, l'homme, sa vieille mère, sa femme et sept enfants dont le plus vieux compte à peine neuf ans et le dernier trois ou quatre mois. Tous portaient les traces d'une vie de privations et de misérable travail.

Quel triste spectacle que celui de tous ces chers petits êtres accrochés aux bras amaigris de leur mère et qui demandent un peu de nourriture!

Ces pauvres gens viennent d'une paroisse du bas du fleuve, sur la côte nord. Ils s'en vont à Manchester chercher la subsistance qu'un sol arrosé pourtant de bien des sueurs n'a pu leur procurer.

Il est triste vraiment de voir partir pour la terre étrangère tant de pauvres, mais braves familles canadiennes-françaises, et l'on se demande avec une légitime anxiété s'il ne se lèvera jamais un jour où nous pourrons garder au pays tous nos compatriotes que la misère condamne à l'exil.

## Moisson de tetes illustres.

Depuis quelque temps, c'est parmi les sommités politiques que la mort fait sa moisson. Boulanger et Balmacéda ne voulant pas survivre à leur disgrâce, se sont donné la mort. Parnell, plus courageux, continua la lutte jusqu'au dernier instant et mourut en combattant. Il fut un patriote. L'Irlande lui doit assez pour lui pardonner les erreurs de ses derniers jours. Sa mort mettra probablement fin à la scission des nationalistes irlandais.

Coincidence singulière, en même temps que Parnell meurt son adversaire dans la lutte homérique de Kilkenney, où l'ex-chef Irlandais perdit son dernier espoir. Sir John Pope Hennessy, baronnet, était un nationaliste anti-parnelliste. Il était aussi l'auteur d'une résolution célèbre concluant à l'abrogation de la loi des incapacités (*disabilities bill*) qui fut défait par le vote conservateur malgré l'adhésion unanime des libéraux.

Une tête plus haute encore tombe en même temps, celle de W. H. Smith, *leader* de la Chambre des Communes et successeur désigné de lord Salisbury à la direction du parti tory de la Grande-Bretagne. Par la mort de M. Smith, la lieutenance appartient à M. Balfour, dont le talent incontestable est entravé par un esprit hautain et tyrannique et des manières brusques et cassantes qui lui aliènent le peuple.

On annonce aussi le décès de Charles I, roi de Wurtemberg, mais sa disparition ne saurait avoir aucune influence sur les évènements politiques de l'Europe.


## Cook, Taylor & Co.

Occasions spéciales dans les

**Etoffes a Robes Noires,**

15 pièces d'India Twill, pure laine, 48 pces, valant $1.25,
**Pour 79c. la verge,**
10 pièces d'Henrietta Allemands, pure laine, valant $1.00,
**Pour 69c. la verge,**
10 pièces d'Henrietta Allemands, pure laine, valant $1.25,
**Pour 79c. la verge,**

Nous venons de recevoir directement des importateurs les célèbres HENRIETTAS et afin de les écouler, nous les vendrons Vendredi et Samedi à 25c. en bas du prix réguler. Ce sont les célèbres Henriettas de Priestley.

Henriettas de $1.25 pour $1.00. | Henriettas de $1.50 pour $1.25.
Henriettas de $1.75 pour $1.50. | Henriettas de $2.00 pour $1.75.

COOK, TAYLOR & CO., — 121 et 123 Rue Central.

Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice L'rouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

## P. A. BROUSSEAU & CIE.

**264, Rue Merrimack 264.**

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.


## Un Souvenir de Boulanger.

La mort du général Boulanger rappelle, à un journal de Philadelphie, une aventure dont il a été le héros dans un hôtel de cette ville, il y a une dizaine d'années, Boulanger, on s'en souvient, était le chef de la mission française, venue aux Etats-Unis pour assister aux fêtes du centenaire de Yorktown, en Oct. 1881. Il s'était rendu à Philadelphie et était descendu à l'hôtel Continental où il occupait, avec le colonel Lichtenstein, un appartement composé de deux chambres séparées par un salon. Un matin, à six heures, le général fut éveillé par un léger bruit et, ouvrant les yeux, il aperçut un individu qui venait de s'emparer de sa montre et de son porte-monnaie déposés sur une table.

Sauter à bas du lit, prendre son épée, et s'élancer sur le voleur fut pour le général l'affaire d'un instant. Le colonel Lichtenstein, qui avait entendu du bruit, arriva également l'épée à la main, et à eux deux ils tinrent le voleur en respect jusqu'à ce que la police, prévenue, vint l'arrêter. C'était un nommé William Connelly, dit Buffalo Bill, bien connu des détectives comme ayant la spécialité des vols dans les hôtels. Cette affaire fit grand bruit naturellement, et le juge de la cour criminelle en profita pour donner aux officiers français un exemple de la justice expéditive telle qu'on le comprend en Amérique. Quelques heures après son arrestation, Connelly était décrété d'accusation, traduit devant la cour criminelle, jugé, déclaré coupable par le jury et condamné séance tenante, à trois ans de prison, sous les yeux mêmes du général Boulanger, en l'honneur duquel on avait organisé ce procès à la vapeur.

## Demande de divorce par la femme du fils de M. Blaine.

Mme Marie Nevins Blaine, épouse de M. James G. Blaine, fils du secrétaire d'Etat américain, a fait une demande de divorce contre son mari, qu'elle accuse de l'avoir abandonnée, réclamant en même temps, la garde de son enfant et une pension. M. Blaine répond de son côté que c'est sa femme qui a déserté le foyer conjugal. Lui aussi réclame l'enfant, un garçon, qui ressemble beaucoup à son grand-père paternel.


$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
Bureau chez
**C. L. Gaudette,**
235 *RUE MIDDLESEX,*
C. H. Chagnon, *Agent.*

**E. H. Duprez,**
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack,*
72 Rue Bowera et coin des Rues Hall et Perkins.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**

Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes!**
**Nouveaux Cafes!**
**Nouveaux Presents!!**
**Bel Assortiment!**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde!!**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIRE.
Commis canadien:- Jean Bernier.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
*(SOUBASSEMENT.)*
**Cotons Ouates,**
Nous avons un grand assortiment de coupons ouatés, se vendant a
MOITIE PRIX.
**Bonne Occasion pour la saison, Cotons Ouates Ecrus, pour**
4c., 5c., 6 2-4c., 8c. et 10. la verge.
—Blanchi, pour 5c., 6 1-4c., 8c. et 10c.—
Un lot de coupons de Cotons Ouatés, barrés et carreautés, valant toujours 12 1-2c. pour seulement 5c. la verge.
Ces coupons sont une occasion extraordinaire.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté A. Pecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Mlle Edouardina Bernard

**C. W. CHENEY,**
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!! MERES!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
—oo—
"LE PILE SALVE"
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hemorhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède inoffensif, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
En vente chez tous les Pharmaciens.

2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le num. : 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 OCTOBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR.
**CHARLES H. ALLEN, de Lowell.**

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR.
**William H. Haile, de Springfield.**

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT.
**William H. Olin, de Boston.**

TRÉSORIER ET RECEVEUR GÉNÉRAL.
**George A. Marden, de Lowell.**

POUR AUDITEUR.
**John W. Kimball, de Pittsfield.**

POUR PROCUREUR GÉNÉRAL.
**Albert E. Pillsbury, de Boston.**

POUR CONSEILLER.
**Charles F. Loring, de Melrose.**

POUR SÉNATEUR DE DISTRICT,
**George A. Sanborn, de Lowell.**

## NOTES DE LA REDACTION.

Nos félicitations à notre confrère du *Travailleur*, à l'occasion de son entrée en 18e année.

Nous publions cette semaine une intéressante correspondance intitulée "La Blague," c'est tout ce contenir du titre, lisez-là lecteurs.

En annonçant l'apparition du journal *Le Fou*, nous avons lu, dans le *National*, une ligne bien écrite :

"Ce fou la est un démocrate."
Quel qualificatif !!
Changez vos clichés.

Comme le *National*, quand on ne s'arrange pas avec un homme, c'est mieux de ne pas rester avec lui ; c'est un ex ex-Rédacteur du *National* qui l'a dit, et celui-là est encore plus près du *National* qu'on le pense.

Il y a, devant la Cour Suprême du Rhode-Island, pour le présent terme, soixante-seize instances en divorce.

C'est un chiffre fort élevé qui démontre un état lamentable de mœurs, en certains quartiers.

Notre confrère l'*Union* de St-Hyacinthe vient d'entrer dans sa 13me année ; c'est une feuille bien rédigée à laquelle nous souhaitons succès et prospérité, comme par le passé. C'est un des organes les plus aimés de la phalange libérale au Canada.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur à une expérience qui sera faite aujourd'hui par la Compagnie des entrepreneurs à Boston qui désirent démontrer le meilleur système de construire les bâtisses afin d'empêcher la combustion spontanée.

Sous le titre "Triste cas d'émigration" nos lecteurs verront dans une autre colonne, un article qui est de nature à faire croire que ceux qui nous accusent de prêcher la naturalisation aux Etats-Unis n'ont que trop de peine à garder chez eux ceux que la misère fait partir du pays.

Toujours le *National* ! ! Hélas. A peine avions-nous écrit l'idée de la formation d'un club républicain que le *National* se lance au galop et fait la même chose, lui qui prétendait se trouver content du club de naturalisation formé il y a quelque temps.

On peut s'attendre à une dissolution complète avant longtemps, puisque tant de gens se séparent sans l'avis.

Il vient de paraître, à Worcester, Mass., un nouveau journal humoristique canadien qui a nom *Le Fou* et qui est fait d'une façon beaucoup plus intelligente que son titre l'indique.—M. Ch. R. Daoust, dont le nom est bien connu dans la presse franco-américaine, en est l'éditeur propriétaire. Nos souhaits au nouveau confrère.

Si l'ETOILE est vendu solliciter des votes comme le *National* l'a fait, quittant de porte en porte ses signatures, elle aurait pu faire connaître au public que ce n'était pas dans les cinquante ou soixante mille que l'on comptait les adhérents à sa cause, mais par centaines ; Trouble inutile d'ailleurs, le public nous sait justice et bons égards comme défenseur de la cause républicaine. Et la naturalisation ne s'en trouvera que mieux.

A la guerre comme à la guerre.

La population canadienne de Fall River se distingue. Les derniers recensements des paroisses de Ste. Anne et St. Mathieu et Notre-Dame de Lourdes de Fall River accusent une importante augmentation de la population canadienne. Ainsi il y a 1,900 familles dans la première, 975 dans la seconde et 1,355 dans la paroisse de Notre Dame de Lourdes, ce qui forme un total de 4,230 familles et de 21,150 âmes.

## A LA NOIRCEUR.

Nos lecteurs ont pu voir depuis quelque temps de nombreux articles écrits dans le *National* au sujet de la candidature de l'Hon. Chs. H. Allen.

Le seul titre de "Le Dossier de M. Allen" sentait de loin l'avocat et les arguments, de cet étudiant étaient loin de nous faire croire à un érudit en politique, pas plus qu'en droit ; nous avons gardé le silence sur ces articles, les croyant si inoffensifs.

Nous n'avons pas été le seul à nous apercevoir que le signataire de ces divers articles était un ancien de nos confrères, mais sans vouloir le combattre sous l'abréviation Ed. V..., nous l'avons laissé à la noirceur.

S'il a prétendu se faire attaquer par ces coups de plumes en l'air, il nous permettra de lui dire que son *Espérance* ne l'a pas trompé.

De l'*Espérance* de Central Falls.

"Il nous semblait pourtant que M. Ed. Vincelette avait abandonné le journalisme !.....

Pourquoi, alors, écrit-il plus abondamment que jamais dans les colonnes du *National* ?

A quoi lui sert-il de venir se fourrer momentanément le nez dans la profession qu'il a abandonnée, pour dresser une pyramide de mensonges sur le compte de l'honorable M. Allen, le candidat républicain au poste de gouverneur du Massachusetts ?

Ferait-il, par hasard, de la politique payante ?

Franchement, c'est un triste début dans la carrière du droit.

*You should at least keep yourself in the dark !*"

Les coups de plumes font quelquefois un adversaire *se piquer* d'audace et d'astuce ; mais à quoi bon se lancer à la noirceur, sans être certain de piquer quelqu'un que l'on ne voudrait atteindre. *Qui s'y frotte s'y pique*, c'est le proverbe.

## C'est un Eveque qui Parle.

A l'ouverture de la convention polonaise tenue dans la ville épiscopale de Mgr. Foley, à Détroit, ce prélat a prononce des paroles importantes dans son discours, nous en citons quelques-unes, à la réflexion de nos lecteurs :

"Vous êtes les enfants d'une nation persécutée. Votre amour pour la mère-patrie s'est augmenté au souvenir des souffrances qu'eurent à endurer vos aïeux. Vous l'aimez *avec la même tendresse que l'Irlandais fidèle aime le lieu de sa naissance ou le berceau de ses ancêtres* . . . .

" Ici nous avons trouvé un asile et une demeure, et le drapeau qui nous abrite nous garantissent la vraie liberté chrétienne. Mais pendant que nous aimons et servons le sol qui nous a vus naître, n'hésitons pas à devenir de vrais Américains *(through Americans.)*. . . .

" Vous avez émigré en ce pays et vous en avez fait votre demeure permanente ; familiarisez vous avec les institutions et la langue de votre patrie d'adoption, tout en conservant pour votre noble mère-patrie un amour impérissable. Enseignez ou faites enseigner à vos enfants la langue anglaise, la langue de la nation, et *enseignez leur chez vous, au foyer domestique l'histoire de votre glorieux pays.*

" Il n'y a ni Irlandais, ni Allemands, ni Polonais, ni Français, ni Italiens, ni Belges, ni Bohémiens, ni Canadiens parmi les catholiques ici. Non, nous sommes tous Américains !"

" Méprisez les machinations de ces agitateurs impudents du Vieux Monde ou de cet *agitateur disgracié des rives du St-Laurent* ou de ces agitateurs égoïstes des Etats Unis. . . ."

## Canado-Democratique.

Des noms et des noms. Une véritable boulangerie où chacun en fabrique à qui mieux mieux. Quel épouvantail, que de jeter ainsi de la poudre aux yeux des gens et abuser de la bonne foi de tous ; c'est là ce que le *National* a fait, nous prions tous nos lecteurs d'information que plusieurs de ceux qui sont sur sa liste sont des gens qui nous ont préalablement déclaré que leurs sentiments pouvaient être favorables à la cause démocratique, mais pas par l'entremise d'un instrument vénal, comme le *National*.

## Le Club Franco-Republicain A LOWELL.

Cette nouvelle organisation marche à grand pas et prétend se faire connaître par les procédures qu'elle suit. Nous publions les procès-verbaux des deux premières séances, tenues aux bureaux de l'ETOILE et à la salle Jackson :

" Dans le but de former un club Franco-Républicain Canadien, a la demande de citoyens importants, plusieurs électeurs se réunissaient aux bureau de l'*Etoile* et prenaient part aux débats tels que ci-après donné :

" M. Aimé Gauthier ouvrit l'assemblée et expliqua le but de cette réunion, au cours de ses remarques il constata que l'idée surgérée de tenir une telle assemblée était venue de la part d'électeurs républicains qui s'étaient aperçu que les clubs de naturalisation (démocrate et républicain), jusqu'ici n'avaient pas répondu au besoin demandé et requis pour l'avancement de nos compatriotes. Ayant depuis deux ans cédé le pas aux démocrates, nous nous sommes aperçu, a dit, M. Gauthier, que les travaux de ces derniers étaient *quasi nuls*, pour ne pas dire un fiasco complet. Et que la plus grande partie de nos concitoyens naturalisés tenaient ce bientait de la part du parti républicain, qui a fourni beaucoup d'argent dans le but d'aider la naturalisation parmi nos compatriotes. Quoiqu'en disent les démocrates, que leur parti est le seul favorable aux Canadiens-français. Cet avancé ne mérite pas d'être réfuté, dans notre ville, même à Lowell. Nous pouvons proclamer que pas un seul Canadien-français n'a été nommé ni élu à une seule charge publique quelconque par le parti démocratique, lorsque les hommes que nous avons vu jouir d'une certaine faveur dans les emplois et charges civiles et municipales de Lowell, ont été favorisés par le parti républicain.

" Apres ces remarques, M. Gauthier demande à l'assemblée de faire choix d'un président, d'un secrétaire.

" Sur proposition de M. L. P. Turcotte, adoptée à l'unanimité M. Aimé Gauthier fut élu président *pro-tem*.

"M. P. A. Brousseau proposa ensuite que M. J. S. Bourdon fut élu secrétaire *pro-tem*. Après les remerciments de la part de M. A. Gauthier pour l'honneur qu'on lui faisait de présider cette assemblée, il invita les personnes présentes à adresser la parole à ce propos ; M. L. P. Turcotte fut le premier à porter la parole, il approuve la formation d'un club républicain canadien, et dit qu'aujourd'hui nos compatriotes avaient une excellente occasion de montrer leur reconnaissance à un homme comme le Col. Allen qui avait bravement défendu l'honneur des canadiens dans l'attaque injuste faite par le Col. Wright, en 1881. M. Turcotte croit que si la nation canadienne de Lowell spécialement, a reçu quelques faveurs, elle les tient du parti républicain, et toutes les demandes de notre part a été reconnues par ce parti.

"M.P.A. Brousseau fut ensuite invité, il approuve fortement la formation d'un club républicain, son expérience personnelle et accréditée comme officier de ce club de naturalisation lui a démontré que jamais les démocrates n'avaient fourni d'argent pour ce but et qu'au contraire, quand on avait besoin de frapper aux portes pour avoir des fonds on frappait aux portes républicaines.

"Après quelques remarques de Mess. J. S. Bourdon, W. A. Parthenais, P. L. Denault qui tous abondèrent dans le sens des orateurs précédents, M. L. P. Turcotte, appuyé par J. A. Plante proposa que l'idée d'organiser un Club Républicain était d'urgence et que l'assemblée y donne son adhésion ; cette proposition rencontra l'approbation unanime de l'assemblée.

"Plusieurs autres remarques furent faites concernant les moyens à prendre pour faire naturaliser nos compatriotes, d'après le système de la nouvelle organisation, et l'assemblée fut ajournée à mardi soir, 13 Oct., à la salle Jackson.

"AIMÉ GAUTHIER Prés.
J. S. BOURDON Sec."

ASSEMBLÉE A LA SALLE JACKSON

Après l'adoption de procès verbaux de la séance précédente, l'assemblée, d'ailleurs nombreuse pour le mauvais temps qu'il faisait, se mit à procéder dans l'ordre plus bas indiqué : M. P. A. Brousseau proposa qu'un comité de cinq fut nommé pour voir au choix des officiers du Club. Mess. J. U. Turcotte, P. A. Brousseau, H. J. Lanthier, P. L. Denault et J. B. Jacques furent nommés à cette occasion et firent rapport que les officiers suivants étaient choisis, ce que l'assemblée accepta à l'unanimité :

J. S. BOURDON,—Président.
J. U. TURCOTTE,—Vice-Prés.
ALF. BONNEAU,—Secrétaire.
P. L. DENAULT,—Trésorier.

Après l'installation de ces officiers, il fut décidé qu'un comité de cinq fut nommé pour établir une constitution ; les membres de ce comité sont P. A. Brousseau, J. U. Turcotte, Aimé Gauthier, Henri Lanthier et Alf. Bonneau.

MM. J. S. Lapierre, P. A. Brousseau et W. A. Caisse parlaient en faveur de nommer des membres à cet effet dans chaque quartier respectif.

Sur proposition de M. P. A. Brousseau, secondé par M. Aimé Gauthier, le noms suivants sont adoptés :

Quartier 1—P. L. Denault, J. B. Jacques.
Quartier 2—Aimé Gauthier, G. H. Boisvert.
Quartier 3—Arthur Weilbrenner, Louis Rousseau.
Quartier 4—J. U. Turcotte, Philias David, jr.
Quartier 5—J. S. Lapierre, J. S. Bourdon.
Quartier 6—Alfred Leblanc, J. A. Plante.

Il fut aussi décidé de choisir un lieu de réunions ; les membres et le public en recevront avis aussi tôt que le local aura été choisi.

M. Henri Lanthier, et M. P. L. Denault proposent ensuite l'ajournement à un jour ultérieur.

J. S. BOURDON, Prés.
A. BONNEAU, Sec.

## LA BLAGUE !

Un malin ayant fait circuler certaines rumeurs sur mon compte, rumeurs fausses et par conséquent *blague*, je prends la liberté aujourd'hui de communiquer quelques réflexions mêmes sur ce sujet intéressant, de la blague en général et de certaine blague en particulier.

Le *humbug* n'est pas chose nouvelle. Depuis des siècles qu'on le pratique un peu partout avec plus ou moins de succès. Autrefois, quand l'instruction était pas répandue et la masse du peuple était dans les ténèbres de l'ignorance, la blague était ce qu'on peut appeler normale ; mais, ce qui est incompréhensible, c'est que de nos jours, bien que l'instruction soit à la portée de tous les gens, sont superstitieux et faciles à blaguer, on dirait qu'à mesure que la lumière se fait chez le peuple, l'esprit naturel diminue. C'est un fait pénible à constater, mais il faut bien se reconnaître, sur une centaine de personnes, vous en trouverez peut-être une dizaine qui soit vraiment libre de toute superstition. Regardez ces gens qui passent. Ils ont l'air intelligents, n'est-ce pas? Eh bien, parlez-leur de *loup-garou* ou de *poule noire*, et ils vont citer tout de suite un exemple à l'appui de ces sornettes. Dites-leur que vous n'avez pas foi aux arrêteurs de sang, de coliques ou mal de dents, ils jetteront les hauts cris, ou bien hausseront les épaules de pitié et plaindront votre ignorance.

On rencontre la blague chez tous les peuples, dans tous les métiers et dans toutes les professions. Mais il n'y a rien qui se prête à l'exploitation en grand, de l'ignorance comme la science de la médecine, et c'est principalement sur cette sorte de blague que je désire attirer l'attention.

Je lisais, l'autre jour, sur un journal de cette ville, un article fort bien écrit sur le charlatanisme et bien que le sujet y fut traité d'une manière générale et abstraite, je ne pus m'empêcher de penser que le bonnet faisait très-bien à notre ville. En effet, on ne pouvait rien trouver de plus actuel et de plus approprié à Lawrence. Car, s'il est une ville où pullulent, avec plus de variété, les divers espèces et genres de charlatans, c'est bien ici où l'ignorance et la superstition ont libre cours. Vous ne le croiriez pas, mais le fait est que vous ne pouvez mettre les pieds sur la rue sans coudoyer ici un *ramancheur*, là un *guérisseur de beau mal*, tantôt c'est un *docteur de racines*, tantôt un septième qui arrête le sang, les coliques ou le mal de dents, ce qui est à peu près la même chose pour lui.

Mais, allez-vous me dire, ça prend des imbéciles pour employer ces gens-là. Pas du tout, le merveilleux fait des dupes dans toutes les classes et d'ailleurs, ces soi-disant médecins savent si bien jeter de la poudre aux yeux des gens, savent si bien leur métier en un mot, que vous voyez des personnes intelligentes et instruites tomber dans le piège. Un exemple vous fera mieux comprendre. Voici un individu qui tombe malade, on appelle un médecin. Ce dernier, s'il est charlatan, n'ira pas se vendre en donnant un nom à cette maladie, chose qu'il serait fort en peine de faire d'ailleurs, car la maladie pourrait tourner mal. Oh, non, il sera vague, très vague et appellera ça "des fièvres." Jusque-là, rien de compromettant, puisque si le malade meurt, ç'aura été des *mauvaises fièvres* ; s'il en revient ce sera tout simplement *des fièvres*, avec l'embarras du choix pour la couleur, qui sera rouge, noire ou bleue suivant la circonstance, ou bien encore s'il a affaire à une légère bronchite, sans danger aucun, il se hâtera de prévenir la famille que c'est de l'inflammation de poumons, mais qu'avec son traitement (au sucre et à la mie de pain) il est certain du succès. Et alors, vous voyez tout le monde porter aux nues ce faiseur de miracles. Aussi qu'arrive-t-il? Je suppose qu'un médecin qui n'est ni charlatan, ni blagueur, est appelé à donner ses soins pour un vrai cas d'inflammation de poumons, grave et souvent fatal. Il avertit *honnêtement* la famille que le résultat est douteux, le percentage de la mortalité étant élevé dans ces cas. Alors, certaines gens charitables, dont l'unique occupation est de se fourrer le nez où ils n'ont pas d'affaires, viennent à la rescousse. Allez-donc chercher un tel, s'écrient ils, il guérit ça à tout coup. Et, souvent on les écoute. Notre charlatan mandé, arrive bientôt, et sait fort bien qu'il ne peut rien faire ; mais, croyez-vous qu'il est en peine pour si peu? Au contraire, il connait trop bien la crédulité humaine, et blague ses clients en leur disant qu'il a été appelé trop tard, que si on l'eût appelé deux heures plus tôt, qu'enfin il allait essayer un miracle, et autres histoires semblables. Et voilà la pilule qu'une foule de gens avalent tous les jours.

Aussi, comme le disait l'auteur de l'article mentionné déjà, il serait temps que la législature de cet Etat s'occupât de protéger, malgré lui, le peuple contre ces imposteurs qui jouent impunément avec ce qu'il a de plus précieux, sa santé.

DR. LAVALLÉE.

Lawrence, Oct., 13, 1891.

Il faut au public un remède dont tout le monde puisse bénéficier. C'est là une des précieuses qualités qui distinguent le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.


## Les Premiers Symptômes

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes ; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre** ; les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**Kopf's Pea Soup.**

**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.

C. W. KOPF & CO.,
**131 Lincoln St.** — Boston.

**Les fumeurs de Cigares**

Devraient lire cette annonce, pour trois raisons des plus importantes.

SI VOUS FUMEZ LE CIGARE

**M. - C. - A.**

C'est un Cigare de **10c.** de meilleure fabrication.

Tous sont faits à la main.

Et des meilleurs Tabacs Havana importés.

**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**
**Cor. Causeway & Merrimack Sts.**
BOSTON, MASS.

—LE—

# RIVERSIDE PARK

était ce que le peuple demandait. La preuve c'est que beancoup de lots ont été vendus en peu de temps, au de làde **200.**

# Le Boston & Maine

## Railroad Co.

Y a etabli une Station a trois minutes de distance de Lowell.

—DES—

# Constructions Nouvelles,

Et plus de cinquante acheteurs de lots ont dit : "Je batirai au printemps." Tout indique que les propriétés vaudront le double au printemps.

SI VOUS DESIREZ UNE

## Residence Agreable ?

Venez à nos bureaux et nous serons toujours heureux de vous donner informations sur ce sujet et en aucun temps.

**Rappelez-vous nos conditions, seulement $5 argent comptant et $1 par semaine sur les lots qui coutent $100.**

☞ Un escompte de **10 par cent** sur tout montant d'argent payé, sera accordé aux acheteurs et le même escompte pour ceux qui paieront pour plus d'une semaine à la fois.

**NATIONAL LAND & BUILDING CO.,**

**83 Middlesex St., - Lowell, Mass.**

# LE BIJOU SHOE STORE,

## N'oubliez pas de soigner les pieds de vos enfants !

**Avec de plus fortes Semelles vous aurez meilleures sante.**

**Les LOG CABIN SHOES, Chaussures de Dames pour l'automne.**

*OUR WONN MAKE* C'est la chaussure favorite pour l'automne.
Quand vos enfants ne porteront pas de Chaussures doubles semelles, venez nous voir.
Chaussures d'automne pour garçons, à des prix incroyables, grandeurs de toutes sortes. Nos prix sont de **$1.49, 98c.** et nos ventes augmentent continuellement, ce qui prouve que les bonnes valeurs s'annoncent par elles-mêmes.

Si vous essayez de nos chaussures pour garçons, vous n'irez jamais ailleurs.

☞ Nous avons de grandes valeurs dans les Chaussures de **73c.** à **89c.** elles valent $1.00 et $1.25. Chaussures lacées ou boutonnés.

**Notre vente se continue depuis plusieurs jours et tous y prennent part.**

☞ **N'oubliez pas que le BIJOU est la plus importante maison de Chaussures,**

BIJOU SHOE STORE,
Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.
CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter à meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en le'ssai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,
Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

**J. C. Donovan,**
**63 & 67 Rue Market,**
( Coin de la Rue Palmer. )
**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

DÉSIRÉ LAVOINE,
Employé canadien.

**Delle MARY J. BRADY,**
*—5 et 7 RUE PALMER,—*
GRAND SALON DE MODE,

Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés. Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.

N. B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

**MARCEAU & BOISVERT,**
**14 RUE AIKEN 14.**

Annoncent au public en général, surtout à la clientèle canadienne qu'ils ont ouvert un

**Magnifique Magasin d'Epiceries**
*De Toutes Sortes,*
Ainsi que
**Viandes et Provisions de familles.**

A des prix très réduits. Une visite est sollicitée

☞ N. B. Samedi prochain, le 3 Oct. 1891, nous vendrons au prix coûtant.

AVIS A NOS PRATIQUES.

**Mme P. H. Foote,**
*12 Rue Central, 12.*

C'est l'établissement le plus fashionable pour les
**COIFFURES de MODES.**

Plumes, Chapeaux, Rubans, Fleurs, tout ce qui est dans les derniers goûts et d'après les plus récentes nouveautés.

Si vous désirez une belle coiffure, ne manquez pas d'aller voir ce beau magasin. Des employés canadiens sont au service de la clientèle canadienne.

Demandez Melles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

## McIntyre's Bazaar

☞ **RAPPELEZ-VOUS QUE NOTRE**
**Grande Ouverture de la Mode aura lieu vendredi, le 16 Oct.**

*On s'attend à une musique très attrayant fournie par un orchestre de grand renom.*

Les succès remportés récemment dans notre département de modes sont tels que nous nous proposons de faire tout en notre possible et des efforts inouïs pour les rendre meilleurs en tenant un

**ETABLISSEMENT DE MODES**

Qui ne sera pas surpassé dans les environs de Boston. Ce que nous vendons est fabriqué pour nous et nous avons toutes les plus récentes nouveautés Parisiennes et Newyorkaises. En outre de nos

**CHAPEAUX, COIFFURES ET BONNETS DE TOUT GENRE,**

Nous avons aussi un bel assortiment D'ETOFFES A ROBES, et autres marchandises de goût.— Vu que nos dépenses sont beaucoup plus réduites que celles de plusieurs de nos compétiteurs, nous pouvons en conséquence vendre à 15 et 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Ne manquez pas notre ouverture, car vous y perdrez beaucoup.

**Venez tous a la grande Ouverture du seul et unique McINTYRE'S BAZAAR,**
356 a 362 RUE MERRIMACK.

## Les Froids de l'Hiver

Vous forcent à porter de Sous-Vêtements plus chauds, les fourrures de grand choix que vous trouverez à votre goût chez

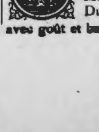
**Abels & Son**

Ils ont tout un assortiment des mieux fournis. Fourrures en variété, les plus récentes nouveautés et à bas prix. Cooney, Lièvre Castor et autres Pelleteries telles que lièvres noirs ; manteaux avec collerettes et garnitures en pelleteries de toutes sortes. Sous-vêtements rouges, bleus, par côte pour hommes, femmes et enfants. Camel's Hair, mitaines blanche et de couleur pour enfants, à 15, 17, 20 et 25 cents. Bonnes mitaines chaudes pour enfants à 15, 20, 25 cts. Mitaines pour dames, noire, à 25 et 30 cts. Bas noirs pour enfants, pure laine à 25, 30 et 50 cts. Gants en cachemire pour dames, à 20, 25, 29, 38 et 50 cts. Gands en kid pour dames, ces gants sont lacés ou boutonnés au poignet. Gants Mousquetaires ou Brainty. Les plus élégants bonnets ou coiffures d'enfants en peluche ou en soie.

**ABELS & SON.,**
(Welles Block), — Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**Mme LeCLAIR. — 14 Rue Dutton.**



**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

# Lakeview.

— LE —

# Saratoga

## DE LOWELL.

**Comfort, Plaisir, Air Frais et Tranquillite.**

**SPLENDIDE RESTAURANT.**

Bonne salle de danse, excellent Orchestre.

**Excursion Gratuite,**

Sur le Steamer

**"Mascupplo."**

**PRIX DU PASSAGE**

**Aller et retour, 25c.**

# BON MARCHE!

## OCCASIONS SPECIALES

**Dans quatre Departements durant la presente semaine.**

CHOIX DE NOUVEAUTES DANS LES

## ETOFFES A ROBES!!

**Marchandises de saison dans le Departement Domestique.**

**Rideaux a moitie Prix dans le Departement des Draperies.**

### Grands Avantages dans notre Soubassement :

Nous avons le meilleur département d'Etoffes à Robes qui se soit vu dans la ville; toutes les plus hautes nouveautés parisiennes y sont comprises, dans les prix variant de 40c., 50c., 59c. jusqu'à $1, elles valent et devraient être vendues de 62 1-2c. jusqu'à $1.50.

**ARTICLES DE MENAGE,**

Couvre-pieds, Jupons, Couvertes, Couvre-meubles en chenilles, Toiles et Flanelle Edredon; c'est le plus beau stock à voir dans Lowell, aux plus bas prix cités:

Couvre-pieds de 89c. pour 69c.
Couvre-pieds (Patrons Marseille), de $1.10 pour 89c.
Couvre-pieds, (Patrons Marseilles,, les plus larges, de $1.50, pour 89c.
Couvre-pieds, (Patrons Marseilles, les plus larges et de première qualité, de $2.00 pour $1.50

**JUPONS,**

En Jersey tricoté, de 75c. pour 50c.
En Flanelle grise, de $1.25 pour $1.00

Piqués et fort durables, de $1.00 pour 89c.

**COUVERTES,**

Blanches ou en couleurs, de $1.00 pour 79c. *la paire.*
Doubles couvertes de $1.50 pour $1.25 *la paire.*
Couvertes pure laine de $5 pour $4.25 *la paire.*

**Couvre-meubles en chenille,**

Nous sommes les quartiers généraux pour ces articles. Venez nous voir. Unis et avec franges, les prix varient de

**89c. à $4.50** ceaque.

**N. B.** Nos Toiles sont les meilleures, notre assortiment de Flanelle est supérieur à tout ce que vous avez vu, et aux plus bas prix.

**DRAPERIES,**

**Notre grande vente speciale dans ce Departement se continue cette semaine.**

Rappelez-vous que nos Rideaux sont vendus à moins que la moitié du prix.

Nous en avons pour **24c.** tout prêt à poser.

Beaux Rideaux Dado avec poignée en Nickel, pour

**29 Cts.**

Beaux Rideaux Dado avec monture garantie, à

**37 1-2 Cts.**

☞ Nous en avons de toutes les nuances les plus recherchées; venez en acheter chez nous, ce sera l'ornement de vos maisons.

**Peluches ! Peluches !**

C'est là une bonne occasion, nous vendons la Peluche à meuble de $1.25, dans toutes les plus belles couleur, pour

**98c.** la verge.

**Dans notre Soubassement**

Nous refusons de décrire tout ce qu'il y a de beau dans ce département, venez y faire une visite et vous ne pourrez vous empêcher d'acheter; c'est le temps des bonnes occasions, profitez en.

**M. B.** Avant de quitter notre établissement, toutes les canadiennes sont respectueusement invitées de visiter

**Notre Departement de Manteaux,**

Des employés canadiens sont anxieux de les voir, que vous achetiez ou non, venez nous voir.

## BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

**COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Beault, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Viegant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Lagosse et Mme Minnie Ricard.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants :

Dr. C. Hénault, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Lacasse, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy. 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desnoyers, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.

**PENSEZ-Y BIEN.**

"Le Bienfait sur de la Femme" c'est ce que vous devez vous procurer Mesdames pourvu que ce soit celui préparé par N. P. Forcier & Cie.

Fontaine le photographe, exhibe actuellement des ouvrages qui font honneur à son atelier.

Loupret ! C'est Loupret ! Tout le monde le dit, c'est lui qui fait les meilleures photographies; visitez son atelier et vous vous en convaincrez.

N'oubliez pas que les billets pour "La Tour de Londres," se vendent rapidement, et que si vous voulez avoir de bonnes places soyez à vous en procurer. En vente par les membres de la troupe, chez Lavallée & Mailloux, bijoutiers, et O. C. Goulet, marchand de hardes faites, rue Merrimack.

Le Lowell Pharmacy est toujours le plus fashionable.—Assortiment varié et choisi.

Voici le froid et honni soit qui mal y pense; les chaussures de J. C. Martel vous empêcheront de vous geler les pieds. Allez au No. 14 rue Merrimack.

Les Dames canadiennes ne devraient pas manquer d'aller visiter le magasin de Mde. P. H. Fecteau, c'est un véritable bijou.

Té...Té...Té content... Pourquoi? parce que tu achètes ton thé chez Dickson Bros.—(Fragment de conversation entendu sur le run.)

Ne manquez pas de lire l'annonce de Cook & Taylor, cette semaine.

Le New-York Cloak & Suit Co., offre cette semaine des occasions exceptionnelles, allez lui faire visite, Dames et Demoiselles canadiennes.

Une montre déposée par Lavallée & Mailloux, ne l'oubliez pas, ce vont de Foy; tous le monde les félicite de publier leurs certificats d'heureux.

Le temps pour la représentation de "La Tour de Londres," par la Troupe Canadienne-Française approche; ainsi empressez-vous d'acheter vos billets. Rappelez-vous bien de le date, jeudi soir, le 29 octobre.

Pour vos photographies ne manquez pas d'aller chez J. S. Marion, c'est le rendez-vous de tous les bons amateurs de photographies.

En allant acheter vos provisions de famille au "Public Cash Market," 374 rue Merrimack vous êtes assuré d'une entière satisfaction.

La clientèle canadienne trouvera ample satisfaction dans le bel assortiment de modes que possède Mlle Mary J. Brady; lisez son annonce dans une autre colonne.

Voici la froide bise
Et les vents d'automne
Il faut à sa guise,
Trouver chaussure bonne.
Pour cela, ne vous trompez pas
allez au bijoux

Si vous désirez un bel habit, un beau pardessus, un chapeau qui vous fasse bien, une chaussure élégante, une chemise qui ne vous fatigue pas, une belle cravate, pour cela allez chez Parthenais frères il vous donneront tout ce que vous pouvez désiré.

N'oubliez pas de lire l'annonce du Bon Marché, cette semaine, le "Nota Bene" vous invite à aller voir Fred Ethier, c'est lui qui vous fera faire de bons marchés dans le département des manteaux.

Traversy & Harnois confectionnent toutes sortes d'articles en bois et sur les meubles l'acheteur ferait une grande épargne, ainsi compatriotes encouragez ces deux canadiens, vous êtes assurés d'avoir pour la valeur de votre argent.

Occasions spéciales au Bon Marché. Rideaux pour fenêtres. 1000 rideaux avec belles montures à ressorts avec élégantes poignées en nickel, seulement 37 1-2c. chaque, profitez-en c'est une vente spéciale, car ces rideaux valent 50c.

Comme nos lecteurs le verront dans une autre colonne, La Troupe Canadienne-Française annonce la représentation de "La Tour de Londres" pour le 29 octobre, et s'il nous faut en croire par les noms de nos acteurs canadiens qui figurent dans cette pièce nous pouvons nous attendre à la meilleure soirée de ce genre qui ne s'est vue à Lowell. Ainsi, allons en foule à l'Opéra, le 29 octobre au soir.

On trouvera dans une autre colonne une annonce intéressante, tous ceux qui n'ont pas encore payé leur taxes d'eau, chacun des compte doit être payé le ou avant le 31 octobre dans la ville, sans quoi l'eau sera fermée le 2 novembre. Cet avis est raisonnablement donné à l'avance et ceux qui manqueront d'eau n'auront qu'à se blâmer eux-mêmes; Ces avis concernent tout le monde sans exception. Payez et payez maintenant si vous ne voulez pas que que votre eau soit fermée.

A la Ruche! Allons à la Ruche! C'est l'exclamation générale depuis que M. J. L. Loiselle a ouvert son nouvel établissement de commerce essentiellement canadien. Les marchandises sont de haut goût et les prix sont à la portée de toutes les bourses, un simple coup d'œil sur l'annonce nos lecteurs qu'ils y trouveront des avantages inouïs jusqu'ici.

**BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR**

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des babits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.

**Albert Gregoire**

Professeur de clarinette. Elève de Messrs. Strasser Weber & Metzger de Boston. Donne des leçons à domicile, ou reçoit ses élèves chez lui, au No. 200 rue Moody. Conditions d'enseignement :

Une leçon, $1.00; 20 leçons, (une ou deux par semaine) $15.00; 20 leçons, (flûte ou violon) $10.00.

Attention particulière aux commençants. M. Grégoire a en mains toutes les meilleures méthodes et les plus en vogue; pour clarinette: Klosé, Baërmann, Lazarus, etc., qu'il vendra aux prix réguliers; aussi une collection complète de solos, d'Etudes, etc., pour ces divers instruments; les anches (reeds) seront expédiées à aucune adresse pour 50 cts., chaque, ou $4. la doz.

M. Grégoire essaiera les clarinettes pour ceux qui désireront se procurer cet instrument.

A vendre aussi la romance "Il ne Reviendra Pas," musique de Albert Grégoire, paroles de Louis Fréchette, Lauréat Canadien.

**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinikinnick Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Les écoles du soir s'ouvrent lundi prochain le 19 octobre courant.

C'est M. Fred. Ayer qui paie le plus fort montant de taxe comme individu $6,881 45.

Les différentes corporations de la ville sont taxées cette année pour la somme de $325,962.

Vingt quatre mariages étaient enrégistrés la semaine dernière aux bureaux de l'hôtel de ville.

Dimanche dernier M. Ph. David et D. J. Martin ont chanté un "O Salutaris" à l'église St. Joseph.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen, M. C. Roussin vient d'être reçu dans la chambre de commerce Lowell.

Les différents électeurs qui figurent cette année sur les listes des évaluateurs sont répartis comme suit: 20,751 hommes et 69 femmes.

M. Jos. Chabot, l'un des membres les plus actifs de l'Union Littéraire et Dramatique de Marlboro, Mass., était de passage à Lowell ces jours derniers.

Les journaux démocratiques nous ont annoncé que le gouverneur Russell et le général Corcoran adresseraient la parole, le 24 octobre à la salle Huntington.

L'enquête dans l'affaire du meurtre de David Bélanger, qui a été commencé la semaine dernière a été ajournée à 15 jours. Encore du mystère et toujours du mystère.

Les militaires étaient en abondance vendredi dernier dans notre ville à l'occasion de leur grande célébration militaire; la parade, les démonstrations et le combat simulé ont attire beaucoup de spectateurs.

Dlle. Eugénie Courville, de Napierreville, P. Q., sœur de Mde. J. G. Côté vient se fixer définitivement à Lowell. Elle est entrée comme employée, au Castor Doré, la maison populaire des canadiens.

Mde. Narcisse Lavallée est allée à Natick, R. I., la semaine dernière faire une visite à sa vieille mère et à sa sœur, Mde. Dr. Fecteau; elle a visité aussi dans sa promenade Centreville, Woonsocket et Providence; elle est revenue enchantée de l'accueil cordial qu'elle a partout reçu de ses parents et amis

Plusieurs personnes, mal intentionnées et prises de l'envie de parler ont cru que l'arrestation d'un nommé Dr. J. Roy était portée contre M. le Dr. G. Jos. Roy, qui tient ses bureaux au coin des rues Cabot et Salem; c'est par erreur, sinon par mauvaise intention que l'on a répandu une telle rumeur, l'honorabilité de notre concitoyen le met à l'abri de ces attaques, et nous prions les bavards de se pendre la langue au front après avoir lu le présent entrefilet.

Mde. Marcien Hurtubise de Watertown, Wis., qui était en promenade depuis dix semaines à Lowell chez ses parents, Mess. J. B. Hurtubise Frank Kennedy et chez le conseiller L. P. Turcotte, est partie mardi après midi; elle s'arrêtera en route à Chicago où son fils fait ses études de droit. Samedi dernier était le 38e anniversaire de sa naissance, elle a reçu plusieurs bouquets de ses petits neveux et nièces et plusieurs présents de ses parents et amis.

Notre petite fille était terriblement malade, ses entrailles la faisaient souffrir beaucoup; on redoutait sa mort et nous avons essayé les Pierce's Pillets; elles l'ont guérie aussitôt. Ne manquez pas de Pierce's Pillets dans vos maisons, elles sont petites et efficaces et procurent un soulagement immédiat dans les cas d'indigestion, affection bilieuse ou constipetion, leur œuvre est complète et sans mauvais résultat; ce sont les plus petites pilules, les moins dispendieuses et les plus faciles à prendre, 1 par do-e; ce sont les meilleures fabriquées.

N'oubliez pas que la grande ouverture de la mode d'automne aura lieu au McIntyre's Bazaar, demain vendredi, ce sera une des plus belle qui puisse se voir dans Lowell. Toutes les améliorations faites dans cette maison importante nous partent à inviter nos lecteurs d'aller les visiter; l'assortiment de plumes, chapeaux, rubans, satins, soieries, étoffes à robes, et garnitures de toutes sortes, y est au grand complet, toutes les nouveautés européennes et américaine peuvent s'y trouver. Rendez-vous en foule demain.

**CYR A LOWELL.**

Canadiens, une bonne aubaine pour vous tous, Louis Cyr le Samson canadien sera ici samedi et lundi les 17 et 19 courant. Couvert de lauriers à Montréal, il vient aux Etats-Unis défier les hommes les plus forts du monde. En masse à la salle Huntington samedi et lundi.

JAPANESE PILE CURE

Guérison certain pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires; c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


**LA DATE DU BANQUET LAURIER A BOSTON.**

Si l'on en juge par les préparatifs qui se font de toutes parts pour l'organisation de ce grand banquet, nous avons tout lieu de croire que l'Hon. Laurier sera l'objet d'une grandiose démonstration de la part de la société St, Jean-Baptiste, avec l'aide des canadiens venant des centres les plus influents de la Nouvelle-Angleterre.

M. Armand Lalonde, qui est le chef organisateur de ce banquet, était à nos bureaux, samedi, il nous a annoncé qu'il avait reçu une lettre de l'Hon. Laurier lui disant du'il croyait pouvoir être parmi nous vers le milieu de novembre prochain.

Ce banquet sera d'un caractère tout à fait national et à ce titre tous les canadiens sont invités sans distinction; par contre on comprendra qu'il est tout à fait urgent que les principaux organisateurs connaissent exactement le nombre des convives, avant de faire les derniers engagements; nous prions en conséquence tous ceux de nos compatriotes qui désirent entendre le grand orateur canadien, et le garnd patriote L. O. David, qui a promis d'assister lui aussi, de donner leurs noms dès maintenant, s'il ont l'intention d'assister à ce banquet.

M. Armand Lalonde, dans cette organisation déploie beaucoup d'énergie et montre un zèle infatigable, il a droit à toutes les félicitations de ses compatriotes pour le travail qu'il s'impose afin de nous procurer l'avantage d'entendre celui qui a été, à bon droit, surnommé le *silver tongued man* par son éloquence élevée et entraînante.

Aussitôt que la date du banquet sera fixée, nous l'annoncerons à nos lecteurs et nous espérons que cette nouvelle sera accueillie par un surcroit de suffrages, et que cette grande et enthousiaste réception fera époque dans les annales des l'histoire des canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

**UNE JOYEUSE REUNION.**

Samedi soir, le 10 octobre courant, avait lieu une joyeuse réunion chez Mde. L. Gaudette, rue Broadway.

A l'occasion de son anniversaire de naissance, ses parents et amis lui ont présenté une belle lampe de salon et un album de luxe: une jolie adresse lui fut lue par M. Louis Flamand, accompagnée de Delle. Minnie Gaudette qui fit la présentation de ces deux objets.

Mde. Gaudette honorée de cette marque d'estime remercia cordialement l'assistance, en les priant de passer la soirée avec elle.

Les meilleurs rafraîchissements ont été servis en abondance; il y eut chant et musique par Delles. M. Gaudette, C. Gaudette, M. LeDuque, A. LeDuque, O. Trudeau, et plusieurs autres; tous les convives se sont retirés enchantés, et en gardant une souvenir de cette joyeuse réunion.


**Guerison prompte et efficace des maux de tete et d'oreilles.**

Mde. Dr. Emma Hamel vient de découvrir un spécifique des plus merveilleux pour la guérison des maux de tête et d'oreilles; ce remède est garanti pour pour operer dans l'espace de trois heures. Tous les jeudi soir Mde. Hamel fera l'application *gratis* de son remède aux personnes affligées de ces deux maux si contrariants.—En vente à la pharmacie Stevens, No. 75 Middlesex St. Dr. Henotte coin de Cabot et Merrimack Sts. Alf. Grégoire, pharmarcien, Bridge St.

Demandez le remède de Madame Dr. Hamel pour les maux de tête et d'oreilles.

No. 12 Lee St., à côté de l'église St. Joseph.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plastera" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.



# BEE HIVE ! LA RUCHE !

## Les dernieres Nouvelles sont bonnes !

50 Doz. de bas pure laine, seulement **17**c. vendus ailleurs 25c.
Bas en laine pour enfants, **10**c,
Collerettes noires, en fourrures, seulement **$5**, vendues ailleurs $8.
Etoffes pour Robes noires, pure laine, **35**c. vendues ailleurs 50c.
Beau Drap d'ete, noir, pour Robes, **75**c., garanti d'etre aussi bon que celui qu'on vend $1.25.
Manteaux pour enfants, de 33c. en montant,— Fourrures a Grande Reduction.
Manteaux pour Dames, $1.50 en montant.
Ces bons marches se trouvent seulement au

BEE HIVE "LA RUCHE,"

**Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.**


*CORRESPONDANCE*

Lowell, 14 Oct. 1891.

*M. le Rédacteur,*

Certains journaux américains dans la ville, sans les nommer, ont publié qu'à la dernière assemblée des canadiens républicains, tenue aux bureaux de l'*Etoile*, dimanche dernier, j'avais émis entr'autres paroles "que les démocrates canadiens avaient été naturalisés par l'argent des républicains": à cela rien de vrai; c'est une erreur que je ne puis laisser passer sous silence: si les républicains ont fait plus pour nous que les démocrates, sous le rapport de la naturalisation, de nos compatriotes, j'en suis fier, en ma qualité de républicain; jamais je ne ferai reproche à qui que ce soit de s'être fait naturaliser à même les fonds du parti auquel j'appartiens, depuis ce temps avoir été démocrate fieffé, pas plus que j'ai fait considération des couleurs politiques de plusieurs concitoyens à qui j'ai procuré de l'emploi comme garantie de ma sincérité à la cause que je défendais dans l'administration municipale, et surtout pour prouver que comme représentant canadien je pouvais les aider quelque peu.

Je serai bien obligé, M. le Rédacteur, si vous daignez donner publication à ma présente protestation.

Votre dévoué
L. P. Turcotte.

Red.—Comme nos lecteurs pourront le voir dans une autre colonne, d'après le rapport que nous donnons de cette assemblée mentionnée dans la correspondance de M. Turcotte, ils s'apercevront que, sans tromper personne, M. Turcotte n'a pas émis les paroles qu'on lui a attribués et c'est pourquoi nous avons donné accès à sa correspondance.

**A l'enseigne de la "Boule Rouge."**

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de règler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

**ARGENT PERDU.**

Vendredi le 10 courant, une somme d'argent entre 6 et 6 1-2 hrs. P. M., à partir du restaurant de M. Lambert, rue Merrimack, rue Cabot à la rue Salem, No. 90. Une récompense libérale à la personne qui la rapportera a M. Hector Lapierre, 90 rue Salem.

**Lettres Non-reclamees.**

Semaine finissant le 10 Oct. 1891

Hommes

Cloutier, Olivier
Daigle, Wm.
DuLerger, Henri
Gamache, Amédée
Gaucher, Wm.
Godreau, Maxime
Jutras, Michel
Laferrière, Jos.
Lavergne, Ludger
Langelier, Eprhrem
Lord, Samuel
Pagé, Napoléon
Simard, Geo.
St. Laurent, J. Bte.

Femmes

Beaumont, Delle Lizzie
Comtois, Dme Siffroy
Deschamps, Marie
Drapeau, Ohéline
Fournier, Célina
Lecours, Nellie
Lachance, Dme Pierre
Mayotte, Dme Pierre
Marcotte, Dme V.
Paradis, Léocadie
Roy, Delle Adéline.


**Reynold's Bay State,**

**Teinturerie de 1ere classe,**

*27 RUE PRESCOTT 27.*

**W. A. MACK & CO.**

Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE

**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**

Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.

*35 RUE SHATTUCK.*

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, - - | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c |
| Meilleur Steak, la livre, - - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, 7c. et | 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 15c. |
| Première qualité de beurre, - | 32c |
| Bon beurre, - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

**Le Dr Congdon,**

**Medecin Sauvage**

**No. 1 RUE PRESCOTT,**

COIN DE LA RUE CENTRAL,

Où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Dr Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont des preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux. et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toute les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foie, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Turdité, Rhumes, Gravelle, Dropsey, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asteme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladie de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux Le résultat est toujours le même savoir: Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies Précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

N. B. Si c'est possible, amenez un interprète.

**Bureau de l'eau,**

Cité de Lowell, }
Le 2 Oct. 1891 }

**RESOLU** Que ceux qui n'auront pas payé leur taxe d'eau au 2 Nov. 1891, en vertu des règlements contenus au Chap. 39, Sec. 11, 12 des ordonnances de Cité, s'en verront par le fait même privés.

**L'EAU SERA FERMEE,**

**LUNDI LE 2 NOVEMBRE,**

**Et dans tel cas** elle ne sera accordée subséquemment à l'occupant à moins qu'il ne paie ses arrérages,

EN OUTRE DE LA SOMME DE

**$2.00.**

CHAUSSURES D'ECOLE

—AU—

**Boston Branch,**

*Le Meilleur Service.* — *Les Meilleurs Genres.*

Chaussures d'enfants, à talon et "Spring Heel," 75c. et $1.00, aussi solide que le cuir peut les faire.
Chaussures pour jeunes filles, - - $1.00, $1 25 et $1.50.
Chaussures pour garçons, - - - - $1.00, $2.00.

☞ *TOUTES SONT GARANTIES.*

Belles chaussures pour Dames et Messieurs, dans les meilleurs goûts à des prix qui défient tout compétition.

**Boston Branch Shoe Store,**

**38 Rue Central, 38.**

**< Ne Cherchez pas Ailleurs ! >**

Vous trouverez chez nous, mesdames, tous ce qui est désirable en fait de **Manteaux,** à des prix défiant la compétition.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8 Rue John,**

☞ Lisez ce que nous offrons cette semaine :

1 Lot de Gilets Reefers pour Dames, en Drap "Chévint." 30 pces de long, avec 4 ornements, valant $6.75,

*Pour $4.75 chaque.*

Gilets Reefers noirs, en Chéviot, pour Dames, avec un beau collet en Pelleterie, (Cooney); ces Gilets valent $8 75, nous les offrons

*Pour $6.75 chaque.*

1 Lot de Collerettes en Peluche de Soie, 18 pces de long, valant $5.00 que nous offrons

*Pour $3.95 chaque.*

*Pour — $12.50, — $16.50, — et — $20 00*

Nous offrons 200 beaux et longs Manteaux, faits de Draps importés, de toutes nuances de la saison, avec Collerettes anglaises ou militaires, de 27 à 30 pces de long, nous n'en avons que peu et c'est le temps de vous en procurer.

☞ Empressez-vous mesdames.

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.

**La Tour de Londres.**

Par la troupe Canadienne-française, à la

**SALLE DE L'OPERA,**

**JEUDI SOIR, 29 OCTOBRE.**

**PROGRAMME :**

DISTRIBUTION DE LA PIECE.

| | |
|---|---|
| LE COMTE MURRAY ou John Walker, - - | M. Legault. |
| Wm. DOUGLAS, duc d'Hamilton, - - - - - | " Sicard, |
| HULET, - - - - - - - - - | " Pinault. |
| TOBY, servant de la famille Murray, - - - | " Bousquet. |
| RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, - - | " Levasseur. |
| SYDNEY, gentilhomme attaché à Douglas, - - - | " Coté. |
| BEDFORD, capitaine des Gardes, - - - - - | " Chaput. |
| COMTESSE MURRAY, ou Mme Walker, - - | Mlle Coté. |
| CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle, - - | " Desrosiers. |
| JEANNE, mère de Toby, - - - - - - - | " Desrosiers. |
| ALICE, fille de Clary Murray, - - - - - | " Bernard. |

Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.

Le premier acte se passe à Londres en 1849, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard

**SYNOPSIS :**

ACTE I.—Jeanne dans l'inquiétude sur le retour de son fils Toby. La comtesse Murray sous le nom de Mme Walker, persive sur les démarches de son mari. Le comte Murray sous le nom de John Walker, dans la crainte de ne pas sauver Georges, son ami d'enfance. Le retour de Toby ayant sauvé la fille de Georges Douglas. L'ordre de Cromwell à John pour tuer Georges Douglas John s'entend avec Hulet pour sauver son ami. Clary apparait sans être connue.

ACTE II.—Entrevue de Richard et d'Alice, fille de Georges Douglass. Mme Walker craignant toujours sur le sort de son mari. Entretien du duc d'Hamilton avec Clary, sœur du comte Murray. Le duc la reconnaît par les sentiments qu'elle possède à l'égard de son père, Georges Douglas. Hulet trahit John Walker. Arrestation de John par Hulet le traître.

ACTE III.—Mme Walker après avoir reçu une lettre de son mari, cherche à connaître la cause de son arrestation. Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant. Mme Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pour laquelle le comte a changé de nom. Clary fait connaître au duc le secret de la naissance de sa fille. John paraît troublé par la pensée d'avoir tué son ami.

ACTE IV.—Hulet cherche à faire déclarer à Toby qu'Alice est la fille de Georges Douglas. Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille. Mme Walker reproche vivement à Clary sa faiblesse avec Georges Douglas. John paraît encore troublé et au milieu de sa folie, déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

ACTE V.—Toby montre au duc que son devoir serait de gracier John Walker. John fait adieu à toute sa famille et se prépare à mourrir. Hulet arrêté par le duc, comme coupable de la mort de son père. Le duc reconnaît John Walker innocent et l'admet auprès de lui avec toute sa famille.

**PRIX, - - - 75, 50 et 35 Cents.**

☞ Portes ouvertes à 7 hrs., lever du rideau 8 hrs. précises.

# LETTRE DE FRANCE.

## La France au Continent noir.

[De l'*Electeur*.]

Plusieurs noms, dont quelques uns synonymes de vaillance et d'abnégation patriotiques, viennent de s'inscrire au martyrologe africain. De hardis champions de la civilisation, que nous avions vus partir plein de courage et d'espoir dans la grande œuvre entreprise, viennent de périr sur les rives des grands fleuves d'Afrique, victimes de leur dévouement et de leur audace. Ils paient de leur sang la conquête de la terre noire.

C'est Camille Douls, la victime des Touaregs, dont les restes viennent d'arriver en France. C'est ce hardi Crampel dont l'assassinat a eu ici un si douloureux retentissement, Crampel, le jeune et patriote héros, qui vient de donner, après tant d'autres, sa vie pour la gloire et l'avenir colonial de son pays, Crampel qui meurt en pleine exploration, frappé comme l'avaient été Norbert Fournaux-Duperie, Joubert, la mission Flatters, le lieutenant Polat et tant d'autres.

Le meurtre de Crampel et des gens de son escorte a provoqué en France une véritable levée d'opinion. Il semble, hélas, qu'elle soit venue à son heure et que la mort du vaillant explorateur doive contribuer encore à l'extension coloniale que le pauvre garçon avait rêvée, à l'œuvre pour laquelle il n'avait pas reculé devant le suprême sacrifice.

On sait, en effet, que le centre de l'Afrique promet à ceux qui sauront y fixer l'influence nationale de larges consolations et de sérieuses compensations. La pénétration du Sahara,—cela ne fait plus aujourd'hui de doute, vaudra à qui l'aura assise définitivement de merveilleux éléments de richesses inattendues. Ces contrées mystérieuses, enrichies par des fleuves inombrables et le soleil des tropiques, leurs forêts sans limites, leur végétation sans cesse renaissante et d'une incomparable splendeur, sont pleins de promesses pour la colonisation qui pourra ou qui saura en tirer parti. Les communications, facilitées par ces fleuves même, ne manqueront pas, et le commerce trouvera un débouché d'echanges productifs dans ce pays aux exhubérantes productions.

Aussi comprend on aujourd'hui plus que jamais que les sacrifices que l'on pourra faire pour encourager ces lointaines découvertes, ces audacieuses missions ne seront pas en pure perte. Leurs conséquences vaudront mieux que celles des tentatives ébauchées jusqu'ici. Sur le sol africain, en effet, quand on aura pu mettre un terme aux opérations des marchands d'esclaves, quand on aura, ce qui est facile, réduit à merci les roitelets noirs, vrais bandits du désert, qui sont les seuls obstacles rencontrés par nos missions, on n'aura à lutter ni contre des armées régulières comme au Mexique, ni contre un peuple de cent millions d'âmes comme celui qui se prépare en Chine, à nous enlever à coups de canons à longue portée et de fusils à tir rapide, la colonie du Tonkin, le jour où, mieux organisée, elle en voudra vraiment la peine.

En Afrique pas de voisins redoutables. L'Algerie met le Sahara aux portes de la France et la jonction, par un protectorat français de la grande colonie algérienne, aux possessions de la côte Ouest s'impose à bref délai, laissant entrevoir un magnifique avenir d'influence et de richesses nouvelles.

L'Etat ne peut intervenir directement. Mais il couvre de sa protection et appuie de ses subsides les hardis voyageurs qui, pleins de jeunesse et de foi, vont risquer leur vie pour la civilisation et la grandeur de la patrie.

Le mouvement, qui s'est accentué pendant ces dernières années et auquel, par un étrange entraînement, le massacre de Crampel vient de donner un nouvel élan, tend à prendre une véritable portée nationale. On s'y intéresse de tous côtés et bien des gens qui ne connaissaient l'Afrique que par ouï-dire, sont aujourd'hui penchés sur les cartes du continent noir, lisent avidement les récits des explorateurs et se demandent s'il n'y a pas là pour la France un glorieux et vaste exutoire.

Du là à ouvrir sa bourse, il n'y a pas loin. D'autant que le peuple français—il l'a montré dans des circonstances péniblement critiques—reste rarement indifférent aux appels qu'on lui adresse au nom du drapeau et de la patrie.

Chacun comprend de plus que ce serait une impardonnable faute que de laisser à l'Angleterre et à l'Allemagne qui n'attendent que notre retraite pour entrer en lice, le soin de coloniser, *à leur mode*, cette terre d'Afrique, dont la splendeur exotique et d'autant plus séduisante qu'on étudie aujourd'hui

pour laisser apparaître un avenir de grandeur et de prospérité.

Les millions que l'on dépensera pour affirmer dans ces régions le rôle colonisateur de la France seront noblement dépensés. Personne ne croit plus aujourd'hui qu'ils doivent être perdus. C'est ce qui explique cette sorte d'élan national vers un pays dont la France peut, si elle s'en donne la peine, retirer gloire et fortune.

AUGUSTE GIRY.

# NOUVELLES GENERALES.

Le *World* de Toronto publiait, ces jours derniers, un article très vigoureux contre sir Hector Langevin. Il ne veut pas que ce dernier reparaisse au parlement. Il ajoute que la province d'Ontario fera entendre d'énergiques protestations, au cas où sir Hector ne voudrait pas s'effacer de la politique.

Le territoire d'Arizona demande à être admis comme Etat de l'Union Américaine.

On a fait jeudi, à Chicago, l'inauguration solennelle du monument érigé à la mémoire du général Grant. La veuve du général assistait à la cérémonie.

On mande de Washington que M. Roustan, ministre de France aux Etats-Unis, ayant été nommé récemment ambassadeur à Madrid, vient de présenter ses lettres de rappel au président Harrison.

Une dépêche de Baltimore annonce que M. Christian Rittler, surintendant du Calumet Club, a fait hisser le drapeau national sur l'édifice du club, en l'honneur de la naissance de la fille de l'ex-président Cleveland!

Une association canadienne d'électricité vient de se former à Toronto. Les réglements de cette nouvelle société seront soumis à une assemblée générale qui aura lieu le 26 novembre prochain.

Les dépêches de Londres annoncent de nouveau la retraite du duc de Cambridge, commandant général des forces anglaises; elles lui donnent pour successeur un des fils de la reine, le duc de Connaught.

On mande de Paris que les ecclésiastiques ont dû obéir à la loi qui les obligeait de faire leur service militaire et sont retournés à leurs séminaires respectifs, mieux disposés et plus fervents que jamais. La présence de ces séminaristes semble avoir eu une heureuse influence dans les rangs de l'armée.

On mande de Rome que la santé de Léon XIII, laisse beaucoup à désirer présentement.

Les hippophages sont tellement nombreux en Allemagne, que la viande de cheval s'y vend aussi cher que le bœuf.

Les chambres françaises sont convoquées pour le 15 octobre courant.

Les négociations ont été reprises entre les Etats-Unis et le Mexique pour l'établissement d'un traité de réciprocité entre les deux pays.

Une cause de droit constitutionnel intéressant toutes les provinces du Canada se débat actuellement devant les tribunaux à Toronto. Il s'agit de savoir lequel des gouvernements provincial ou fédéral a le droit de grâcier les criminels.

Comme résultat de l'assemblée des chefs ouvriers de la Grande Bretagne, tenue en cette ville, la semaine dernière, on annonce la formation d'un parti ouvrier indépendant. On va s'occuper immédiatement de recueillir les fonds nécessaires pour contester 400 sièges aux Communes, aux prochaines élections générales.

Mgr. Fabre de Montréal célébrait, le 13 octobre courant, sa fête patronale; il a reçu à cette occasion les aumônes recueillies dans les quêtes faites à domicile.

Le Séminaire de St. Sulpice à Baltimore célèbre cette année le centième anniversaire de sa fondation. On prépare à cette occasion des fêtes grandioses qui auront lieu le 28 et le 29 de ce mois.

Tuée par son mari. Patrick Driscoll, un irlandais demeurant à Charlestown, un faubourg de Boston, a mortellement blessé sa femme de trois coups de couteau au cours d'une querelle de ménage. Le meurtrier a été arrêté.

Le surintendant du bureau des mandats, à la poste d'Atlanta (Géorgie,) Emmett Stanley, a été arrêté sous l'accusation de détournements. On dit que Stanley a détourné, en peu de temps, près de $2,000.

La statue en marbre représentant Léon XIII, don de M. Jos. Loubat, de New-York, à l'Université catholique de Washington, vient d'être inaugurée en présence du cardinal Gibbons, des archevêques de Boston et de New-York et d'un nombreux concours de prêtres et de laïque distingués. Mgr Kain, recteur de l'Université, prononça le discours de circonstance.

Les feux de prairies au Minnesota. Ou télégraphie de Saint-Paul que la plupart des feux de prairies et de forêts, qui ravageaient depuis plusieurs jours diverses régions du Minnesota, ont été enfin éteints par une pluie torrentielle.

La mère du général Boulanger est devenue folle de douleur en apprenant le suicida de son fils.

Toute la population de Dover a été mise en émoi par l'annonce qu'un jeune homme s'était jeté par la fenêtre du troisième étage de la résidence de ses parents, une hauteur de 30 pieds, et que l'infortuné était mort des suites de cette chute terrible. Les faits sont les suivants: Thimothé Bernard, âgé de 17 ans, fils d'un des citoyens canadiens les plus distingués de cette ville, est revenu malade de Lawrence il y a trois jours. Le médecin appelé constata que le jeune homme avait contracté les fièvres typhoïdes. Comme il y avait tendance au délire, on le surveillait de près. Vendredi matin, à deux heures, sa mère lui ayant donné ses remèdes, passa dans un autre appartement, mais presque aussitôt elle entendit qu'on levait le rideau dans la chambre du malade; elle retourna sur ses pas, mais il était trop tard, la pauvre mère ne put que voir les bras de son fils glisser sur l'appui de la fenêtre. Le pauvre garçon, dans un accès de délire, s'était précipité dans le vide; ses frères, réveillés en sursaut, se portèrent à son secours, mais ils ne rapporte qu'une forme quasi inanimée. Il resta sans connaissance et mourut à 6 hrs et demie. Sur examen on consta fracture du crâne et concussion du cerveau. Il est impossible de peindre le désespoir de la famille qui a toutes les sympathies de la population. Le défunt était un fils dévoué et un garçon modèle, aimé de tous ceux qui l'ont connu.

## LA PETITE VEROLE AU CANADA.

On télégraphie de Québec que le conseil d'hygiène de la province a été officiellement informé qu'une épidémie de petite vérole a éclaté à Carleton, comté de Bonaventure.

L'épidémie semble avoir été transportée à Carleton par une jeune femme arrivée récemment dans cette ville, de Dalhousie (Nouveau Brunsweick), par le bateau à vapeur "Admiral". Ce qu'il y a de certain, c'est que la jeune femme était atteinte de la petite vérole et que huit autres cas se sont produits à Carleton depuis qu'elle y est arrivée. Les neuf malades ont été mis en quarantaine, et toutes les précautions possibles ont été prises pour empêcher l'épidémie de se propager.

Un des hommes d'équipage de "l'Admiral" a également contracté la maladie, et il a été mis en quarantaine à Dalhousie.

## L'IMMIGRATION.

Le chef du bureau des statistiques, à Washington, vient de livrer à la publicité son rapport mensuel pour le mois d'août dernier.

Il résulte de ce rapport que l'augmentation signalée cette année dans l'immigration ne fait que s'accentuer. Ainsi le nombre des immigrants venus aux Etats-Unis pendant le mois d'août de tous les pays du monde: à l'exception du Canada et du Mexique, a été de 45,172, tandis que pendant le mois d'août 1890 il n'avait été que de 37,381. Ce sont l'Allemagne et la Russie qui ont fourni le plus grand nombre d'immigrants aux Etats-Unis pendant le mois d'août dernier. Il en est venu, en effet, plus de 8,000 de chacun de ces deux pays, pendant qu'il n'en est arrivé pendant le même mois que 663 de la France.

Le total des immigrants venus aux Etats-Unis pendant les huit premiers mois de l'année est de 416,570, tandis que pendant la même période, en 1890, il n'en était arrivé que 335,920.

## Banquet a M. Laurier a Boston

Les canadiens des Etat-Unis se préparent à faire une belle démonstration en l'honneur du chef respecté de l'opposition à Ottawa. On nous assure que les compagnies de chemins de fer se sont montrées disposées à faire une réduction sur le prix du billet de transport, entre Montréal et Boston, aller et retour.— *La Patrie.*

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conserves vos enveloppes de SAVENA.

## La justice en France et aux Etats-Unis.

Nous lisons dans le *New-York Herald*:

"Voici un fait qui mérite d'être médité. Peut être pourrions-nous le considérer comme un exemple à suivre.

"Une catastrophe de chemin de fer qui a eu lieu récemment en France et qui a causé la mort de plusieurs personnes et des dégâts matériels importants, a été l'objet d'une enquête sérieuse. Il ne s'agit pas d'une de ces farces, si fréquentes dans ce pays et n'ayant d'autre but que de blanchir tout le monde, mais d'une recherche sévère et impartiale en vue de découvrir l'homme ou les hommes coupables de négligence. Il en est résulté qu'un mécanicien a été condamné à deux ans de prison, et un chef de gare à quatre mois de la même peine.

"Si nous nous décidions à agir ainsi lorsque de prétendus accidents de ce genre se produisent, il est probable que nous aurions moins de pénibles calamités à enregistrer."

## LA FEMME QUI VOYAGE,

Hier matin, une dame bien connue de de cette ville est partie pour Fall River. Elle avait à peine pris son billet que, le sourire aux lèvres, elle dit à l'agent:

—Je sais comment sont les femmes et je ne veux pas vous déranger longtemps. Répondez à quelques questions seulement et j'irai m'asseoir sans dire un autre mot jusqu'à l'arrivée du train. Quelle distance y a-t-il d'ici à Fall River? A quelle heure part le train? Me revient-il du change? A quelle heure arrive-t-on là-bas? Faudra-t-il que je change de chars? Où *chèque*-t-on le bagage? Sur quelle *track* va se mettre le train? Comment se rend-on de Fall River à Lowell? Quelle distance y a-t-il? Combien ça coute-t-il? Est-ce qu'il me faudra encore changer de char? Y a-t-il un char dortoir? Mon billet est-il bon pour une semaine? Est-ce qu'il y a un conducteur sur le train qui s'appelle Bébé Tison? Un enfant de 6 ans paie-t-il?

Après avoir reçu une réponse à ces questions, la dame s'assit et ne parla plus. — *Le Fou.*

## FILLES, MARIEZ-VOUS.

On voit des jeunes filles qui mettent leur amour-propre à être souvent demandées en mariage, et se font un titre de gloire d'éconduire les prétendants. Ces prétentions ridicules, ne jugeant aucun mortel digne de leur choix, humiliées à leur tour, finissent par se contenter du limaçon et du malotru de La Fontaine; encore toutes n'en rencontrent-elles pas. On devrait faire apprendre par cœur à toutes les demoiselles à marier les deux fables jumelles, "le Héron et la Fille," qui sont si vraies, et dont la morale est la meilleure des leçons: Ne soyons pas si difficiles.

Les plus accomodants, ce sont les plus habiles
On hasarde de perdre en voulant trop gagner;
Gardez-vous de rien dédaigner,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
Bien des gens y sont pris.

Suivez un bon conseil, mesdemoiselles et mariez-vous tout de suite—non pas avec des êtres vulgaires, mais au besoin avec un seigneur et maître. Vous pourrez vivre avec lui sans le mépris que vous éprouveriez pour vos inférieurs. Les femmes, du reste, n'obéissent qu'aux dominateurs et se plaisent à apprivoiser les lions.

Vous n'écouterez pas nos conseils, belle lectrice, nous le savons bien.

Pour la jeune fille d'aujourd'hui une chaîne d'or est une chaine. Elle aime sa liberté et surtout à flirter.

Elle a, selon elle toujours, beaucoup à perdre et peu à gagner, et puis le mariage difforme la taille.

## LA MISSION DE LA FEMME.

"La mission de la femme, digne de son sexe et de sa vocation, est aussi belle que féconde.

"C'est elle qui dans la famille, toujours modeste et presque cachée, tient en sa main et fait mouvoir les ressorts secrets de la vie du père, de l'époux, de l'enfant et des serviteurs.

"C'est sur ses genoux que se forment, dans la personne des enfants, les citoyens de l'avenir et les soldats du lendemain.

"C'est elle qui par sa grâce, adoucit les mœurs, par son exemple rend meilleur l'époux, elle en un mot qui, chaque jour, dépose dans les âmes, ainsi qu'en de mystérieux greniers, ces forces vives qui font les peuples victorieux en gardant les forteresses intactes"

## LES REMORDS D'UN ASSASSIN.

Il y a environ deux ans un nommé James Robinson et son fils Jasper, de Harlan (Iowa), disparaissaient mystérieusement. Ils avaient vendu leur ferme et étaient allés habiter chez les époux Cumberland. Peu de temps après la disparition des deux Robinson, Cumberland et sa femme vendaient leurs biens à leur tour et allaient s'établir dans le Missouri. Ce départ fit beaucoup jaser et la rumeur publique ne tarda pas à accuser les époux Cumberland de la mort du père et du fils Robinson. On les ramena à Harlan, on leur fit subir séparément de longs interrogatoires sans pouvoir tirer d'eux le moindre renseignement, et bien qu'on eût trouvé en leur possession plusieurs objets ayant appartenu aux hommes disparus, il a été impossible, faute de preuves, de commencer une poursuite criminelle. Les recherches les plus minutieuses n'avaient fait retrouver aucune trace de Robinson et de son fils.

Cependant les soupçons se portaient toujours sur Cumberland. Ces jours derniers on l'a fait comparaître devant le grand jury et, en le fouillant, on a découvert dans une de ses poches la narration complète de son crime. Se voyant démasqué, Cumberland est entré dans la voie des aveux. Il a raconté qu'il avait tué à coups de fusil Robinson et son fils au moment où ils entraient, le matin, dans l'écurie de la ferme. Il avait caché les cadavres dans l'écurie pendant la journée et, le soir venu, il les avait dépouillés de tous leurs vêtements et les avait transportés sur le bord de la rivière où il les avait enterrés. Cumberland a ajouté que c'était le remords qui l'avait poussé à faire par écrit l'aveu de son crime.

## UNE BONNE FARCE.

C'était à Marseilles, sur le port. Un calfat était occupé à badigeonner la quille d'un vaisseau avec du goudron chaud.

Un paysan passe avec un âne. Il s'arrête devant le calfat et ne comprenant rien à la besogne:

—Eh! mon bon, lui dit-il, qu'est-ce que c'est que ça?

Et il lui montrait du doigt le bidon de goudron.

—C'est du goudron, dit le calfat.

—Et pourquoi donc frottes-tu comme ça ce diable de bateau?

—Ah! dit le calfat, quand un vaisseau est verni au goudron, il glisse bien mieux dans l'eau et ça le fait aller plus vite.

Le paysan songe pendant un instant, et reprenant la parole:

—Tiens, dit-il au calfat, regar de mon âne,— combien me prendrais-tu pour le faire aller plus vite en le peignant avec ton vernis?

—Oh! répond le calfat sans rire, pour toi, ça ne sera rien.

—Bonne affaire! Alors, rends-moi ce service!

Le calfat ne se fait pas prier.

Il lève la queue de l'âne et lui applique son pinceau plein de goudron brûlant.

L'âne, comme on peut penser lance une ruade et file comme une flèche.

Le paysan de courir après!

Mais l'âne allant bien plus vite que lui, il revient vers le calfat et, soulevant les basques de sa redingote:

—Mets m'en donc un peu aussi, dit-il, que je le rattrappe!


**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'inventibn que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream

**CHARBON ---- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés vec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**LA SURDITÉ**

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**N. P. FORCIER & CIE.,**

PHARMACIENS,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

**Lowell Pharmacy,**

**864 Rue Merrimack,**

**Dr J. D. Delisi, Beaulieu & Cie,**

PROPRIÉTAIRES.

Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.

☞ Cigares de haut goût et en grande variété.

**Tous sont cordialement invités.**

**IL Y A QUATRE ANS**

e professeur W. O. Atwater écrivait de son laboratoire de chimie, Université de Wesleyan, Middletown, Connecticut:

"Je crois qu'une combinaison de graisse de bœuf et d'huile de graine de coton,—et rien autre chose, même pas une matière colorante,—serait, à condition que les ingrédients eux-mêmes fussent parfaitement purs et sains,—une addition de grande valeur et très désirable à nos produits alimentaires."

**NOUS Y VOICI!**

**AVEC LA Cottoline**

**DE FAIRBANK**

composée de l'huile de graine de coton la plus extra-raffinée et la plus saine, combinée avec de la graisse de bœuf choisie. Cette parfaite graisse de cuisine surpasse le saindoux pour toutes sortes de cuissons.

**Employez seulement la moitié** de Cottoline, en quantité, que vous emploieriez de saindoux: ainsi vous accomplissez le même travail et une économie de moitié.

Fabriquée seulement par

**N. K. Fairbank et Cie,**

**CHICAGO, ET 3 CENTRAL WHARF, BOSTON.**

**Le Remede du Pere Mathieu!**

**L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé!**

*Encore une découverte!*

**Le Remede du Pere Mathieu**

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

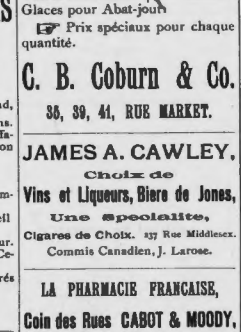
*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

**Agents**

**MM. G. C. Goodwin & Cie.,**

**36 & 38 Rue Hanover**

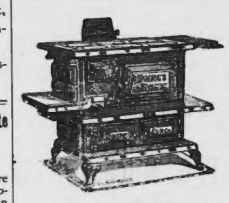
**BOSTON. -- Mass.**



**J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,**

8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



**N. J. WIER & CO.,**

**51. Rue Market,**

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c. &c.

**Verres! Verres!!**

**Verres Unis!**

**Verres Allemands!**

**Verres Americains!**

Verres pliés pour vitrines de comptoirs.
Verres coloriés et ondoyants.
Verres de couleurs pour portes ou fenêtres.
Verres coupés pour lampes de maison.
Verres Allemands pour miroirs.
Glaces pour Abat-jour.

☞ Prix spéciaux pour chaque quantité.

**C. B. Coburn & Co.**

**35, 39, 41, RUE MARKET.**

**JAMES A. CAWLEY,**

**Choix de**

**Vins et Liqueurs, Biere de Jones,**

**Une specialite.**

**Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.**

Commis Canadien, J. Larose.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**

**Coin des Rues CABOT & MOODY,**

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

**P. H. BARRY,**

*—ACRE HOUSE,—*

72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N Leighton.

**ANNONCEZ!**

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresse Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

**AVIS.**

**La compagnie du Gaz**

DE LOWELL

Délivre Promptement le

**CHARBON "COKE,"**

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly.

**La compagnie de Gaz,**

DE LOWELL.

**DURANT & ROGERS,**

**Bijoutiers, Opticiens**

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

**M. J. A. LEGAULT,**

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

**DURANT & ROGERS,**

Au coin des Rues

**Central & Middle.**

**EPARGNEZ VOTRE**

**Argent**

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

**GREEN, 8 RUE MIDDLESEX**

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

**DYER & HUGHES,**

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

**GREEN,**

**La Meilleure MACHINE a COUDRE**

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

**GREEN, 8 Middlesex St.**

**JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,**

**P. LYNCH,**

—:o:—

**MARCHAND EN GROS**

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

**43-45 RUE MARKET,**

**P. LYNCH,**

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

**C. H. HANSON & Co.**

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

**39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.**

10 Téléphone- 85.

**Putnam & Son.**

**Un Item Etonnant**

Dans les hardes faites; ça vaut la peine d'être connu, si non pour l'avenir, du moins pour aujourd'hui:

**500 Paires de Pantalons** pure laine, pour garçons, faits en chéviot écais, à jambes courtes, (4 à 16 ans),

**50c. la pairc.**

Nous avons acheté directement d'un manufacturier qui avait besoin d'argent et ce sont les mêmes articles que l'on considérait bon marché à 75c.

**La Demande pour**

Habits, (bouble breast) de garçons, avec pantalons longs ou courts, et aussi nos habits vestes, (grandeurs de 4 à 11 et 12 à 16 ans) a été ce que nous nous attendions; ce sont les deux articles à la mode pour cette saison; nous en avons de toutes les qualités.

Les nouveautés importées sont les "TAM O'SHANTER" Casquettes, aussi les Sous-vêtements pour petits garçons.

**Putnam & Son**

**Marchands de Hardes Faites a un seul prix,**

**Coin des Rues CENTRAL et WARREN.**

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

**VIN Fortifiant**

**Merveilleuse Decouverte!!**

**Guerisons Etonnantes!!**

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sûr chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

**J.W. Paradis**

**Coin des Rues Moody & Race.**

**RESTAURATEUR,**

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

**Une Specialite.**

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**Valises!**

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

**GED. F. ALLEN, 911 RueMiddlesex.**

Commis Canadien, J. FONTIN.

me, à l'isolement dans lequel je me trouve, répliqua l'enfant adoptive de Jeanne Madoux. Ce n'est certes pas que l'affection manque auprès de moi, car Véronique m'aime de tout son cœur et me le prouve de toutes les manières, mais la pensée et le souvenir de ma mére chérie me hantent sans cesse. Je la chreche autour de moi. Je ne la trouve pas, et cela me fait paraître la maison vide. Il y a aussi des amitiés profondes, une du moins, dont il a fallu me séparer, ajouta la jeune fille en tendant la main à Renée, et cela me brise le cœur.

Si nous allions causer dans la chambre de Rose, observa Véronique, nous serions mieux qu'ici.

Soit, dit Mde. de Lorbac en se levant.

Venez donc, madame, je vous montre le chemin.

Rose suivie par Thérèse, par Renée et Véronique, gravit l'escalier assez raide qui conduisait à sa chambre.

Là, Thérèse s'assit auprès d'elle et lui prenant affectueusement les mains, lui posa cette question :

Avez-vous des projets d'avenir, mon enfant?

La jeune fille regarda Mde. de Lorbac et répondit :

Hélas ! madame, un avenir aussi modeste que le mien ne comporte guère de projets, il est tout indiqué, mon avenir, il sera ce qu'il est aujourd'hui, humble et triste.

Vou ne pouvez cependant vivre ainsi toujours, isolée comme vous le disiez vous-même tout à l'heure, en vous enfermant dans un cercle de pensées noires.

Comment en serait-il autrement? murmura Rose.

Votre mère vous a laissé peu de chose, je crois.

Peu de chose, en effet, madame, mais presque assez pour vivre ici avec Véronique dont je ne me séparerai pas.

Eh ! ce n'est point à moi qu'il faut penser s'écria la brave servante, je suis vieille, et le plus grand, le seul bonheur, que je pourrais avoir ici-bas, serait de voir ma chère fille heureuse.

J'ai pensé, poursuivit Rose, à ajouter quelque chose aux minimes ressources qui me viennent de ma mère.

Et comment? demanda Thérèse.

En donnant des leçons.

Ici, à Tucy?

Oh ! je sais bien que les leçons seraient rares et d'un bien faible produit, mais si faible que soit cet appoint, il nous rendra la vie plus facile.

Je lui ai répété bien des fois qu'il faudrait aller à Paris, dit Véronique.

Il le faudrait, je le sais comme toi, mais pour vivre à Paris jusqu'à ce que j'y aie trouvé des élèves (en supposant que je vienne à bout d'en trouver), je n'ai pas assez d'argent, et je ne me déciderai jamais à vendre, cette petite maison où j'ai grandi, où ma mère est morte.

Oh ! Rose, Rose, s'écria Renée tout à coup, que c'est mal de parler ainsi devant ma mère et devant moi, comme si nous étions pour toi des étrangères ! Vendre cette maison? Chercher des élèves? Travailler comme une mercenaire chez des inconnues ! Te tuer à la peine ! Est-ce que tu te figures, par hasard, que nous le souffririons?

[A CONTINUER.]

# Feuilleton de l'Etoile.

54

VOL. VI. LOWELL, MASS., 15 OCTOBRE, 1891. 5

# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### DEUXIEME PARTIE.—LA TIREUSE DE CARTES.

XVIII

Tout ce que Jarry avait appris à Montgrésin de la disparition subite de Gaston, de la jeune femme qui vivait avec lui, et de leur enfant, s'accordait trop bien avec les notes de l'agenda pour ne pas lui faire supposer qu'il était dans la bonne voie.

Donc, avant toute chose, il fallait s'enquérir de la maison de santé du docteur Sardat.

Si elle existait encore, où se trouvait-elle? Etait-ce à Paris même? Aux environs de Paris? En province? Le nom de Sardat était-il connu? Qui pourrait le renseigner à cet égard?

Jarry se posait ces questions, mais c'est surtout à la dernière qu'il s'arrêtait : A quelle porte frapper pour avoir une réponse le plus promptement possible?

Ceci, pour tout autre, n'eût présenté aucune difficulté. Il aurait suffit de s'adresser à la préfecture de police et de questionner un employé du bureau des renseignements.

Mais lui, Jarry, forçat libéré en rupture de ban, ne se trouvait point en situation de faire une démarche de ce genre. Affronter dans son antre la police avec laquelle il avait un compte à régler eût été pousser l'imprudence jusqu'à la bêtise.

Une autre question le préoccupait aussi. S'agissait-il d'une maison de fous ou de l'un de ces établissements particuliers où l'on soignait les maladies de toute nature, ne faisant d'exception qu'à l'égard de l'aliénation mentale. Dans ce dernier cas les recherches seraient plus difficiles.

Les maisons de ce genre sont si nombreuses ! Beaucoup appartiennent en réalité à la catégorie des pensions bourgeoises avec quelques médicaments en plus et un médecin sans clientèle pour entrepreneur.

Une idée soudaine traversant l'esprit de Jarry le tira de sa perplexité, l'idée de s'adresser à l'administration de l'Assistance publique ; là on devait être à même de le renseigner.

Il prit donc le chemin de l'avenue Victoria où se trouvent la direction générale et les bureaux. Sur les indications du concierge il se rendit au bureau des renseignements. Un employé qui par hasard n'était pas maussade comme le sont généralement les commis de toutes les administrations, publiques ou privées, le reçut.

Félix Jarry expliqua le but de sa visite à cet employé, et celui-

ci, après avoir consulté un registre, répondit :

La maison de santé dont vous me parlez existe, monsieur.

Est-elle sous la surveillance de l'Assistance publique?

Nullement. C'est un établissement particulier qui ne relève même pas de la préfecture de la Seine.

Par qui est-elle dirigée?

Toujours par son fondateur, le docteur Sardat.

Y traite-t-on toutes les maladies?

Non. Le docteur Sardat est un spécialiste. Il ne traite que l'aliénation mentale.

Où est-elle située?

Commune de Bonneuil, à douze ou quinze kilomètres de Paris.

Jarry se retira, enchanté d'avoir appris si vite ce qu'il avait intérêt à savoir.

La maison n'a point disparu, se disait-il en s'éloignant. Elle est toujours tenue par le docteur Sardat. Voilà qui se présente dans de bonnes conditions. Il ne s'agit plus que de découvrir si l'homme que nous cherchons s'y trouve interné. Ceci, peut-être, ne sera pas précisement commode si le docteur a un intérêt quelconque à ne point révéler la présence de son pensionnaire. Comment faire?

Après un instant de réflexion Jarry se répondit en faisant claquer ses doigts par un geste canaille :

Bah! la comtesse trouvera bien un moyen, j'irai demain lui rendre compte du résultat de mon enquête.

## XIX

Depuis bien des semaines déjà Jeanne Madoux était morte et Rose, sa fille adoptive, avait quitté le pensionnat de Saint-Maur. La vie pour la jeune fille s'écoulait lente, triste, monotone.

Ses uniques distractions étaient ses promenades solitaires dans la campagne et ses visites à la tombe de Jeanne Madoux, distractions bien peu faites, on en conviendra, pour arracher l'enfant à la profonde mélancolie qui s'était emparée d'elle.

Une fois par semaine elle adressait à sa petite amie Renée de Lorbac de longues lettres où débordait cette mélancolie dont nous venons de parler, et qui ne pouvaient qu'augmenter le chagrin éprouvé par la pensionnaire depuis que sa grande amie l'avait quittée.

De son côté Renée écrivait à Rose ; ses lettres étaient aussi tristes que celles qu'elle recevait, et pouvait-il en être autrement? La douleur causée par le départ de Rose produisait un tel effet sur cette âme de sensitive, sur cette nature nerveuse, que sa santé même s'en ressentait.

Etonnée autant qu'affligée du visible changement de sa fille, Thérèse la questionnait.

Qu'as-tu donc, ma chérie? lui demandait-elle avec angoisse. D'où souffres-tu? Pourquoi souffres-tu?

A cela Renée répondait :

Je ne souffre de nulle part, mais mon amie Rose n'est plus là, et je m'ennuie, je m'ennuie à mourir.

Et l'ennui en effet minait la jeune fille, amenant à sa suite un dépérissement que Mme de Lorbac constatait avec épouvante.

Renée n'avait plus de goût au travail, plus d'appétit ; elle ne souriait plus, devenait morne,



Les jeunes filles se mirent à la besogne. Thérèse les regardait avec une émotion profonde.

Si on ne jugerait pas voir les deux sœurs! fit Véronique en riant.

Nous sommes sœurs par l'affection, répondit Renée en embrassant Rose.

Véronique gagna la cuisine où l'appelait les préparatifs du repas champêtre. Au bout d'un instant Mde. de Lorbac alla rejoindre.

Oh! ma chère dame, lui dit la vieille servante, savez-vous que véritablement la tristesse de Rose m'inquiète. Depuis la mort de sa pauvre maman elle est devenue et ne peut se remettre, il n'y a que le nom de mam'zelle Renée, quand je le prononce,qui parvienne à lui faire briller un peu les yeux. Il faudrait à ma fille (pardonnez-moi la liberté que je prends de l'appeler comme ça), il lui faudrait au travail, des distractions, qui viendraient l'arracher à ses idées noires. Ce pays, cette maison lui rappellent trop de choses, si elle pouvait s'en éloigner un peu, ce serait son bonheur, sa vie peut-être. N'avez-vous pas remarqué combien elle est changée depuis la mort de sa pauvre maman?

Si, Véronique, j'en ai été frappée.

C'est à peine si elle mange, aussi de jour en jour elle devient plus pâlotte. Si elle reste ici elle tombera malade, pour sûr.

Mais Rose consentirait-elle à se séparer de vous? à quitter sa maison?

Ah! ça ne serait pas facile de la persuader, je le sais bien. Mais à force de la prier on finirait cependant par lui faire entendre raison.

Véronique, j'ai un projet.

Uu projet qui pourrait chasser la tristesse de la pauvre enfant? la distraire de son chagrin?

Je le crois. Je l'espère.

Ah! ma chère dame, que le bon Dieu vous entende! Et ce projet?

Après déjeuner nous en causerons.

A cette minute précise, les deux jeunes filles entrant dans la cuisine interrompirent l'entretien de Thérèse et de la fidèle servante.

Le couvert est mis, dit Renée.

Et voici l'omelette cuite à point, répliqua Véronique que l'entretien auquel nous venons d'assister n'avait pas détourné des soins du ménage.

Eh bien! fit Mde. de Lorbac, allons nous mettre à table.

Pour la première fois depuis la mort de Jeanne Madoux, la ferme des Rosiers était éclairée ce jour-là par un rayon joyeux.

Le déjeuner fut gai, la causerie pleine de confiance et d'abandon. Quand arriva le moment de quitter la table, Mde. de Lorbac pensa qu'il était temps de faire connaître à Rose le principal ou pour mieux dire le véritable motif de sa visite.

Ma chère Rose, dit Thérèse à la jeune fille, en arrivant ici j'ai fait une remarque qui m'a vivement affligée.

Quelle remarque, madame? demanda Rose.

Celle du changement survenu en vous depuis la derniére fois que je vous ai vue. Vous avez pâli beaucoup. Vos yeux sont cernés. Votre santé n'est plus ce qu'elle était. Vous êtes souffrante.

Je ne puis m'habituer, mada-

Je n'aurais osé vous le conseiller, et il me sera très pénible de me séparer de la chère enfant, mais c'est assurément le parti le plus sage. Renée aura dans votre intérieur des distractions qu'elle ne peut avoir ici, et il sera facile de lui faire compléter ses études.

Je suis heureux de votre approbation et je vous prie de vouloir bien donner l'ordre de préparer les effets de Renée pour demain.

C'est donc dès demain que vous nous enlevez la chère mignonne?

Mme de Lorbac viendra la chercher dans la matinée.

Tout sera prêt, monsieur.

Le docteur rentra à Paris où il eut avec sa femme un entretien long et sérieux dont nous ne tarderons pas à connaître les résultats.

Ceci se passait le jour même où nous avons vu Serge Kourawieff aller consulter la tireuse de cartes Natidja, rue du Colysée.

Le soir, après le dîner, Thérèse donna des ordres pour qu'on préparât l'appartement de sa fille. Eugénie Daumont se trouvait là.

Renée revient-elle donc du pensionnat? demanda-t-elle. Nous sommes bien loin de l'époque des vacances.

Renée va quitter en effet le pensionnat, ma mère, repondit Thérèse.

Pourquoi?

Elle est souffrante. Nous avons pensé que la vie de famille serait préférable pour elle à la vie de pension.

Alors son retour à la maison est définitif?

Définitif, oui.

Mais ses études ne sont point terminées.

Elle les terminera ici, sous nos yeux.

Tu vas prendre une institutrice?

Oui, M. de Lorbac et moi nous l'avons résolu.

Et Thérèse, s'adressant au valet de chambre, ajouta:

En même temps vous préparerez le petit appartement qui touche à celui de mademoiselle Renée. C'est là que logera l'institutrice.

L'institutrice sera donc à demeure? reprit Eugénie Daumont.

Cela vaudra mieux ainsi.

Et ton mari approuve cela.

C'est lui qui en a eu la première idée.

Très bien! Cela le regarde! Quand Renée reviendra-t-elle?

J'irai la chercher demain.

Mme Daumont secoua la tête et remonta chez elle.

Rien n'avait transpiré de l'entretien qui venait d'avoir lieu entre Thérèse et son mari. Seul René, le fils du docteur, instruit de la décision prise, en semblait très heureux. Ses occupations du lendemain le retenaient à Paris, sans cela il se serait fait une fête d'accompagner sa mère à Saint-Maur.

Le lendemain matin Mme de Lorbac partit dans sa voiture pour le pensionnat. Le petit bagage léger, mais encombrant, dont elle ne pouvait se charger, serait mis au chemin de fer.

Renée n'avait pas fermé l'œil de la nuit; tant la promesse faite par son père lui donnait une agitation fiévreuse.

Elle fut debout longtemps avant l'heure réglementaire du réveil général et, après avoir achevé sa toilette, elle réunit en hâte ses livres, ses cahiers, sa musique, les menus bibelots sans valeur chers aux toutes jeunes filles se tint enfin prête pour le départ, et



à ses amies qui s'étonnaient de la voir si vibrante, après l'avoir vue si morne depuis quelque temps, elle répondait:

Je vais revoir Rose.

Et le sourire revenait à ses lèvres; une teinte rosée apparaissait sur ses joues pâlies.

Mme de Lorbac arriva vers dix heures du matin. Ce fut avec une joie véritablement délirante que Renée se jeta dans ses bras et la couvrit de baisers.

Verrons-nous bientôt Rose, petite mère? lui demanda-t-elle ensuite.

Oui, ma chérie, bientôt, répondit Thérèse en lui rendant avec usure ses baisers.

Après avoir pris congé de la supérieure en lui promettant de ne point tarder à venir la voir, Mme de Lorbac et sa fille remontèrent en voiture.

A Sucy, à la ferme des Rosiers, dit Thérèse à son cocher, qui depuis le jour de l'enterrement de Jeanne Madoux connaissait le chemin.

Oh! nous allons chez Rose! s'écria Renée folle de joie. Petite mère, que tu es bonne et comme je t'aime. Nous déjeunerons chez elle. Va-t-elle être contente de nous voir toutes les deux. Rien qu'en pensant que je vais embrasser Rose le malaise que j'éprouvais se dissipe, la gaieté me revient, je suis guérie.

Alors, tu serais heureuse si Rose était toujours près de toi? demanda Thérèse en souriant.

Oh! oui, heureuse, bien heureuse. Mais il n'y faut pas penser.

Pourquoi?

Un si grand bonheur est-il possible?

Peut-être.

Peut-être? répéta l'enfant en prenant les mains de sa mère et en les serrant fièvreusement dans les siennes. Tu as dit peut-être, comment?

Avant la mort de sa mère Rose se destinait à la carrière de l'enseignement, n'est-ce pas:

Oui. Eh bien?

Eh bien! elle pourrait venir habiter avec nous. Elle te servirait d'institutrice et te ferait achever tes études.

Mais c'est vrai! c'est vrai! dit Renée, moi qui n'y pensais pas! Tu vas lui proposer cela?

Oui.

Ah! maman, chère maman, quel immense plaisir tu me fais!

Ne te réjouis pas trop vite, ma mignonne. Ta déception serait trop grande si Rose refusait.

Refuser! Elle! Refuser de passer sa vie près de nous! Allons donc! Pourquoi refuserait-elle? Elle m'aimait bien aussi, je t'assure. Elle m'aimait de tout son cœur. Si pour quelque raison que j'ignore, elle hésitait, je la prierais, je la supplierais, et elle n'hésiterait plus. C'est papa qui t'a donné cette bonne idée là?

C'est lui, oui, ma chérie.

Et mon frère le sait?

Il le sait.

Ça le rend bien heureux?

Très heureux, surtout en songeant que tu seras heureuse.

Oh! pas pour cela seulement, pensa Renée. puis elle ajouta tout haut: Grand'mère est-elle au courant?

Sans doute.

Qu'est-ce qu'elle dit?

Que veux-tu qu'elle dise?

Elle pourrait être contrariée que Rose vienne habiter avec nous.

Elle ne la connaît pas.

C'est vrai. Et ça ne la regarde nullement, ces choses d'intérieur. Ca ne regarde que papa et toi. Oui, Rose acceptera, je t'en réponds, j'en suis sûre.

XX

Le landau qui emportait Thérèse et avait parcouru rapidement la distance qui sépare Saint-Maur et Sucy-en-Brie.

Quoique l'allure des chevaux qui le traînaient fut forcément relentie à partir de la montée de Sucy, il ne tarda poiut à faire halte devant la petite ferme, coquette malgré sa modestie sous un rideau de fleurs grimpantes et de verdure.

Véronique Jaltier, entendant de l'intérieur une voiture s'arrêter, courut à la porte. En apervant Rénée et sa mère elle poussa une exclamation de joyeuse surprise, puis elle ajouta :

Rose ! Rose !

La jeune fille travaillait à un ouvrage de couture au premier étage,près d'une fenêtre, elle avait reconnu les visiteuses, et au moment où, véronique l'appelait elle était déjà au bas des escaliers.

Mde. de Lorbac et Rénée venaient de mettre pied à terre. Les deux amies s'élancèrent dans les bras l'une de l'autre.

Rose ! ma chère Rose !

Rénée, ma chérie !

Et, pleurant de douces larmes, elles se tinrent étroitement enlacées pendant quelques instants.

Ah ! madame ! fit Rose en tendant ses mains à Thérèse, que vous êtes bonne d'être venue, de me l'avoir amenée, j'avais un si grand besoin de la voir ! Je m'ennuyais tant !

Mde. de Lorbac, à son tour embrassa Thérèse avec effusion.

Votre joie, mon enfant, me touche plus que je ne saurais l'exprimer, dit-elle, car elle me prouve une fois de plus combien Rénée vous est chère.

Oh ! oui, bien chère, madame.

Elle aussi, ne pouvait s'habituer à ne pas vous voir, et s'en faisait beaucoup de mal.

Véronique intervint.

Tout comme ici, madame, s'écria-t-elle, Rose ne pensait qu'à son amie, mam'zelle Renée. Elle lui écrivait des grandes pages, et si mam'zelle Renée ne lui avait pas répondu à l'heure et à la minute, je crois qu'elle en serait morte de chagrin. Voilà une visite qui lui fera du bien et qui chassera un peu la tristesse de la maison, du moins pour un moment. Mais je bavarde comme une pie borgne, comme une vieille folle que je suis, sans songer seulement à vous demander l'essentiel. Vous venez déjeuner avec Rose, n'est-ce pas ?

Certainement, maman Véronique, répliqua Renée, nous déjeunerons.

Combien je vous en remercie, ! s'écria Rose.

Seulement, reprit la brave servante, il faut vous attendre à déjeuner comme on déjeune à la campagne quand on n'est pas prévenu d'avance. Nous vous donnerons des œufs, un petit poulet de grain de notre basse-cour, de la salade, du fromage, et des fraises du jardin. Ca pourrait-il aller tout demême ?

Mais c'est un festin de princesse ! dit Renée. Nous allons, Rose et moi, mettre le couvert, ajouta-t-elle en se débarrassnt de son chapeau et de sa pelisse.



concentrée, et bien souvent la supérieure la voyait essuyer ses yeux mouillés.

Thérèse revint de sa dernière visite au couvent complètement affolée, et prévint enfin son mari que jusqu'à ce moment elle n'avait pas voulu inquiéter.

Dès le lendemain matin M. de Lorbac se rendit à Saint-Maur et constata douloureusement par ses propres yeux que Thérèse n'avait rien exagéré et que la situation justifiait ses angoisses maternelles.

Mais enfin, ma chérie, qu'as-tu donc ? demanda-t-il à Renée en lui prenant les mains qu'il trouva sèches et brûlantes.

A cette question, la même que lui adressait sa mère, l'enfant répondit comme déjà nous l'avons entendue le faire.

Je n'ai rien, petit père, je m'ennuie, voilà tout.

Mais ton ennui a une cause, tu ne t'ennuyais pas autrefois ?

Certainement il y en a une.

Et cette cause ?

C'est l'absence de mon amie. Rose me manque. Depuis qu'elle est partie, il me semble que je suis isolée, abandonnée. En s'en allant, Rose a emporté mon âme avec elle.

Tu l'aimes donc bien, cette jeune fille ?

Je l'aime comme elle mérite d'être aimée. Si elle était ma sœur, je ne l'aimerais pas mieux.

Deux grosses larmes se suspendirent aux cils de Renée et coulèrent sur ses joues.

Voyons, chère mignonne, reprit M. de Lorbac très ému, il ne faut pas pleurer, mais chercher un remède au mal. L'affection que tu ressens pour cette orpheline, et dont elle est digne, j'en suis sûr, m'inspire pour elle la plus vive sympathie. Peut-être pourrons nous vous réunir un jour.

Oh ! père, si tu disais vrai ! s'écria Renée avec élan.

Veux-tu quitter le pensionnat ?

Le quitter tout à fait ? pour toujours ?

Oui.

Pour aller retrouver Rose ?

Pour revenir avec nous à Paris, d'abord, et ensuite à la campagne où nous irons nous installer dès que seront venus les beaux jours.

Je ne demande pas mieux. Mais comment ça rapprochera-t-il de Rose ?

Ta mère et moi nous chercherons ensemble le moyen de donner satisfaction à ton désir.

Alors, tu m'emmènes avec toi ?

Aujourd'hui, non. Ce serait trop brusque, mais il est certain que ta mère viendra te prendre demain. Je vais faire en sorte qu'on prépare ton petit bagage.

M. de Lorbac embrassa tendrement sa fille et la quitta. Il avait reconnu la nécessité d'agir sans perdre une minute pour modifier un état de choses qui, s'il ne mettait pas en péril la vie de Renée, compromettait du moins sa santé d'une façon très sérieuse.

La supérieure qu'il alla trouver lui demanda :

Eh bien ! monsieur, vous êtes-vous assuré du bien fondé des remarques dont j'ai cru devoir faire part à Mme de Lorbac ?

Malheureusement, oui, répondit le docteur, et j'ai dû prendre en conséquence une détermination immédiate.

Puis-je vous prier de m'apprendre qu'elle est cette détermination ?

Celle de rappeler ma fille au milieu de nous.

F. A. Chase
City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Francaise;,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 22 OCTOBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 6


## Parthenais Freres,

Quelques prix seulement pour démontrer à quel bon marché nous pouvons habiller et chausser nos pratiques :

Habillements pour enfants de 4 à 14 ans, $1.00 en montant.
Habillements pour hommes et jeunes gens, depuis $4.50 jusqu'à $20.
Par dessus pour hommes et jeunes gens, depuis $5.00 en montant.
Pardessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
Pantalons pour hommes et jeunes gens, depuis 75c. jusqu'à $6.00.
Pantalons pour enfants de 4 à 14 ans, 25c. en montant.

Notre immense département de **Chapeaux** est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau. Venez voir les magnifiques et fameux chapeaux, **Harrington,** que nous vendons pour $1.50, (rien de mieux ailleurs pour $2.00).

Sous-vêtements de toutes sortes : Cols, Collets, Chemises, Gants, et Bretelles en grande variété.

Valises, Sacs de voyage et Parapluies aux plus bas prix.

Dans le commerce de **Chaussures,** nous sommes toujours à la tête avec un assortiment plus considérable que jamais, la modicité de nos prix dans ce département est déjà assez bien connue de tous, qu'il n'est pas nécessaire pour nous d'en faire mention. Nous voulons que chacun ait pour la valeur de son argent. Entière satisfaction à nos clients avant tout.

## Parthenais Freres

**Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que chaussures de toutes sortes,**

## 306 a 31, Rue Merrimack.

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Voitures de Chine, Cosselleries en argent solides en plaqué, Langue, Bolsis, Bronzes, Peaux, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

EUGENE ROBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass
SPECIALITE—Broches de diamants et Bijoux

Tabac a Chiquer.
Maud S.
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

D. J. BURK & CO.
14 Rivers St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 1 Merrimack Hall, Lowell, Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Jupes et Chales de toutes teintes et nettoyées. Rubans, Dentelles teints dans la manière nouvelle. Robes entières teintes toutes et nettoyées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h., excepté les mercredis.

"PALMOUTH."
44 RUE MIDDLESEX, 44.
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes. Vins importés une spécialité.
Joseph H. Clark, Prop.
MICHAEL LANDRY, — Commis canadien
N. B — Nous avons aussi des salles pour les dîner.

Dr C. HENOTT,
Pharmacien.
Attention spéciale aux prescriptions. Pour malades, Vins et Liqueurs de première choix.
Coin de la Rue Cabot et Merrimack,
Et au No 362, Rue Merrimack.

E. Murphy,
203 Rue Broadway. 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 13.

LA FEMME, Ses maladies et son traitement, un beau volume de 72 pages, envoyé gratis sur réception de 10c. pour payer les frais de poste, &c.
Adresse : P.O., Box 1066, Phi Philadelphia, Pa

Delle MONBLEAU,
MODISTE.
No. 242 RUE MARKET,
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur pratronage

Lowell Pharmacy,
284 Rue Merrimack,
Dr J. B. Bellal, Beaulieu & Cie,
Pharmaciens.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invités.


## VARIETES.

Calino, qui a fait installer un téléphone chez lui, correspond avec son docteur, qu'il veut consulter.

Il sonne.

—Allo! Allo! répond le docteur.

—Très bien, répond Calino sans plus attendre. Je vais aller prendre un bain!

* * *

La philosophie des bains de mer :

Le baigneur fume mélancoliquement sa pipe sur la plage presque déserte :

Eh bien! Jean Pierre, c'est fini des Pari-iens pour c't' année?

Bédam! V'la trois mois qu'ils s'netteyent, faut bien qu'ils aillent s' salir un peu, sans quoi ils reviendraient *pu!*

* * *

Chômage dominical :

Monsieur et madame déjeunent à la campagne.

L'aubergiste.—Voulez-vous des œufs? Je vous les recommande; ils sont tout frais pondus.

Monsieur.—D'aujourd'hui.

Madame.—Fais donc attention, mon amie; c'est aujourd'hui dimanche!

* * *

Mme Gibouleau envoie sa bonne consulter l'affiche de l'Opéra.

A son retour :

—Eh bien, Catherine, demande-t-elle, que joue-t-on ce soir?

—Ah! madame, quèqu'chose d'assez drôle, allez; c'est comme qui dirait la *grêle...*

—Comment, la *grêle?*

—Bédame, oui, puisque c'est *l'eau en grains...* (*Lohengrin.*)

* * *

Mme Z... fait ses confidences à Boireau, pendant que sa fille est au piano.

—Oui, monsieur Boireau, toute la journée elle est rêveuse, mélancolique, elle ne sait que faire de ses dix doigts...

Boireau, regardant la jeune fille qui arpège frénétiquement :

—De ses dix doigts de pied, alors, madame!

* * *

Au cercle :

—Vous savez que la comtesse de B... vient d'arriver, et je crois que vous la connaissez?

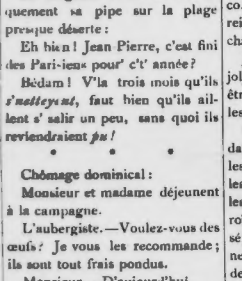
—Oui, mais il y a des siècles que je ne l'ai vue. Comment est-elle, maintenant?

—Un peu ridée, mais vieille encore!

* * *

Le comble de la gaieté : Distraire une somme sérieuse.


SAVENA



THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## LA BONNE MENAGERE

Que j'aime à voir, de bon matin
Passer, l'air paisib e et serein,
La démarche modeste et fière,
La bonne ménagère!

Alerte, elle court au marché,
Et n'a pas l'air endimanché
De la femme vaine et légère,
La bonne ménagère!

Son honnête simplicité,
Sa scrupuleuse probité,
Font que tout le monde vénère
La bonne ménagère!

Médire n'est point son métier
Aux bavardages du quartier
Toujours elle reste étrangère,
La bonne ménagère!

Elle ne perd pas un moment,
Et travaille toujours gaiment
Sans jamais se mettre en colère,
La bonne ménagère!

Sans se hâter, sans se lasser
On la voit coudre et repasser,
Car c'est une habile lingère,
La bonne ménagère!

La maladie à son foyer
Vient-elle? — On la voit déployer
Tous les talents de l'infirmière,
La bonne ménagère!

Son mari dit avec raison :
"Voici l'ange de ma maison."
A tous ses enfants elle est chère,
La bonne ménagère!

Si vous demandez le secret
De son bonheur calme et discret
Elle répond : "C'est la prière,"
La bonne ménagère!

LÉA SAILLENS.

## HISTOIRE D'AMOUR.

Nos lecteurs nous sauront gré assurément de l'emprunt suivant que nous faisons d'une intéressante chronique, reproduite dans la *Patrie*, de Montréal, sous la signature "Françoise" :

"Une vraie histoire d'amour, ou plutôt une histoire d'amour vrai, se déroule en ce moment, en Europe, entre le prince Ferdinand, héritier de la couronne de Roumanie, et mademoiselle Vacaresco, demoiselle d'honneur de la reine Elizabeth, à la cour de Bucharest.

J'ai pensé que des détails de ce joli roman intéresseraient peut-être quelques lectrices plus partiales à ces affaires de cœur.

Ce n'est pas la première fois dans les annales des trônes, que les souverains jettent les yeux sur les personnes de leur cour. Mais les malheurs de toutes de ces héroïnes des amours royales, de Joséphine de Beauharnois, de la reine Hortense, sa fille, d'Eugénie de Montijo, de Nathalie de Kechko, montrent qu'elles ont payé trop cher une grandeur passée trop vite, ne laissant pour souvenirs de sa gloire éphémère que des larmes et des regrets cuisants.

Avez-vous déjà vu que l'expérience des autres, nous profite? Volontiers mademoiselle Hélène, — car elle porte le nom de celle qui perdit Troie,— risquerait son bonheur futur pour les ennuis que recouvre le velours du trône. Mais, non, je calomnie la femme; ce n'est pas le rang et les honneurs que mademoiselle Vacaresco convoite; quand on aime, ce qui s'appelle aimer, on s'occupe fort peu des avantages matériels, tant il est vrai que le cœur ne connait pas les bas calculs.

En attendant, le tissu de l'amour n'est pas toujours filé d'or et de soie; le roi de Roumanie, informé des intentions matrimoniales de son neveu, a banni de sa cour la demoiselle d'honneur, après avoir arraché à la reine la promesse de ne plus la garder près d'elle. Vous concevez la douleur immense de cette pauvre fille, qui se voit privé du coup de la présence de son amoureux et de l'auguste patronage de Carmen Sylva, avec laquelle son jeune esprit s'était formé à la culture des arts et des lettres.

Aussi, dans un accès de désespérance, mademoiselle Vacaresco a-t-elle absorbé un liquide qui a mis ses jours en danger et ce n'est que grâce à une médication prompte et énergique que l'on a pu sauver sa vie.

Mais voilà que nous touchons au dénouement. Le prince Ferdinand déclare, ni plus ni moins, renoncer au trône, afin de se marier avec celle qu'il aime. Ma foi! un tel acte, une telle preuve d'amour réconcilient avec bien des bommes. Renoncer à un trône! Et quand on songe qu'il y en a tant qui ne veulent pas même renoncer à leur pipe!

On dit que Mlle Vacaresco, qui est déjà l'auteur de plusieurs livres, va écrire l'histoire de ces derniers évènements, mais si mademoiselle Vacaresco épouse son prince, qu'elle n'écrive rien : le bonheur n'a pas d'histoire.

Mademoiselle Vacaresco est un littérateur doublé d'un poète, tout ce que l'on voudra.

On se rappelle sa jolie petite pièce de vers, dédiée à la France et que la *Patrie* a reproduite, il y a quelques semaines. En voici une autre moins connue, adressée, il y a quelques années, pendant un bal à Paris, à un cavalier envers lequel la gracieuse jeune fille avait oublié ses engagements :

Monseigneur, quel enfantillage!
Me bouder de cette façon
Et me faire mauvais visage
Pour un malheureux cotillon;
Parce que j'ai tête légère,
Oublié mon engagement.
Cessez de porter diable en terre
Et causons raisonnablement.
Mardi prochain, une autre fête
Nous réunira de nouveau;
A danser, déjà, je m'apprête,
Quel bonheur!... .....
Or sus, écoutez-moi, messire,
Je vous promets, pour ce soir-là,
Tout ce que vous voudrez, sans rire,
Le cotillon, ceci, cela.
Mais quand j'aurai noyé ma faute
Dans un tourbillon poussiéreux,
Vous aurez la tête moins haute,
N'est-ce pas, et l'air plus heureux?

Le prince Ferdinand, qui avait entendu vanter les charmes et les talents de la jeune élève de Carmen Sylva, se serait, dit on, soudainement épris de la poésie, et supplia mademoiselle Vacaresco de lui enseigner l'art de faire la cour aux muses. Cela commence toujours par là; vous imaginez facilement le reste. Les beaux yeux du jeune professeur firent plus encore que la meilleure méthode, et bientôt l'élève put faire juger de ses progrès en lui tournant le quatrain suivant :

A vous la grâce, à vous le charme,
Puissiez-vous loin de la douleur,
Ne pas flétrir, par une larme,
L'éclat de votre printemps en fleur!

Et au dernier bal de la cour, alors que, dédaignant les fleurs et les diamants, elle avait, pour toute parure, des hirondelles de mer, voici comment le jeune prince a célébré la beauté de son professeur et son attachement à son service :

Elle avait jeté ce soir-là,
Dans ses fins cheveux que j'adore,
Dans les plis de sa jupe encore,
Quelques oiseaux par-ci, par-là.
Je la trouvais tellement belle
Que la mort eût comblé mes vœux,
Si, pareil à l'humble hirondelle,
J'avais pu me poser sur elle
Avant de m'envoler aux cieux.

Que dites-vous du compliment? ce n'est pas une rabâcherie comme tant d'autres. Devant de telles protestations si gentiment exprimées, on ne peut s'empêcher de souhaiter tous les bonheurs possibles aux poétiques amoureux.

## Les etrangers sur la scene politique

On a fait la remarque curieuse que parmi les hommes d'Etat d'Europe les plus importants, il s'en trouve un assez grand nombre qui, par l'origine de leur famille, sont étranger au pays et au gouvernement dont ils irigent les destinées.

En Allemagne, plusieurs des principaux ministres sont de race française, comme par exemple, M. Verdy du Mernois dernièrement ministre de la guerre, le général Bron art et plusieurs autres. Le général Von Caprivi, le chancelier actuel, descend, ainsi que son nom l'indique, d'une famille italienne.

En France, au contraire, parmi les ministres les plus influents, on compte plusieurs noms allemands. M. Spuller, qui était ministre des affaires étrangères, est un exemple frappant de ce fait. Gambetta était italien, Waddington est Anglais et le nom seul du général MacMahon indique que le second président de la république française est d'origine irlandaise.

En Russie, on compte parmi les conseillers de l'Empereur, un assez grand nombre de Polonais, d'Arméniens, de Suédois et d'Allemands. Le général Loris Melikoff, le plus puissant premier ministre, qu'il y ait eu de son temps en Russie, était Arménien, comme l'est Delianow, le ministre de l'instruction publique. M. Grote, le secrétaire d'état actuel du Tzar est Suédois, le comte Palen est Allemand, ainsi que M. de Giers.

En Hollande, le baron McKay, qui a été premier ministre est Ecossais. L'ex-ministre des finance, M. de Beaufort, porte un nom français. En Autriche, le premier ministre, le comte Taaffe est d'origine irlandaise, et en Angleterre, le chancelier de l'Echiquier, M. Goschen, est d'origine allemande, de race israélite, bien qu'il ne professe point la religion juive. Le comte de Beaconsfield, on se le rappelle, qui a été plusieurs fois premier ministre d'Angleterre, sous le nom de Benjamin d'Israeli, était, lui aussi, sorti d'une famille juive, d'origine Vénitienne, qui avait émigré en Portugal, avant d'aller s'établir en Angleterre.

## Le pouvoir temporel du Pape

*L'osservatore Romano* a publié récemment un article sur "Le pouvoir temporel du Pape." Le journal romain constate que si l'on parle tant et si l'on manifeste tant de peur du pouvoir temporel du Pape, cela montre :

1. Que ce pouvoir n'est ni mort ni enterré, comme on le prétend :

2. Que s'il était mort, il pourrait facilement ressusciter;

3. Que ce pouvoir est une chose d'extrême importance pour l'Eglise, pour le Pape et pour les peuples;

4. Que c'est un singulier mort, si mort il y a, que celui dont le sépulcre demande pour être gardé nonseulement les forces du puissant royaume d'Italie, mais encore l'aide des empires d'Allemagne et d'Autriche, et le concours sur mer de l'Angleterre;

5. Que pour effrayer l'Europe et la mettre en garde contre la France, on ne trouve rien de mieux que d'attribuer à la France l'intention de rétablir le pouvoir temporel du Pape : ce qui suppose que la volonté déterminée d'une puissante nation est jugée capable d'accomplir ce rétablissement.

6. Que le pouvoir temporel du Pape est donc l'objet principal d'un grand amour et d'une grande haine, et que sa restauration résume et condense les sentiments, les convictions, les aspirations, les désirs et les volontés de tout le monde catholique, comme sa destruction condense et résume le programme fondamental et le but final du libéralisme, de la révolution et de la franc-maçonnerie.

## Encore un meurtre.

La population de Marlboro, Mass., a été jeté dans l'émoi ces jours derniers, par l'assassinat d'un nommé Louis Jessé, demeurant sur la Robin Hill Il a reçu une balle dans la tête par Pierre Boulé, parce qu'il ne voulait pas sortir de la maison de celui-ci. Ce meurtre a eu lieu au cours d'une querelle causée par la boisson : les deux hommes étaient ivres.

Jessé étaient chez Boulé lorsqu'ils se prirent de querelle. Boulé lui commanda de ficher son camp et sur le refus de Jessé, il alla chercher un fusil dans une armoire et fit feu sur lui. Jessé eut le dessus de la tête entièrement emporté. L'affaire se passa vers 5 heures 45 de l'après midi et une heure plus tard le marshall Whitman, accompagné de l'officier Durand, arrêtait le meurtrier qui est maintenant sous verrous, réfléchissant sur les suites qu'occasionne une brosse au whiskey.

Boulé et Jessé étaient tous deux français.

## La mort d'un fiance

La population canadienne-française de Biddeford, Maine, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un petit drame intime dont voici le résultat.

Ces jours derniers, la police découvrait qu'une canadienne-française, nommée Marie Godreau et âgée de 24 ans vivait depuis 8 mois enfermée dans un grenier. Cette retraite était bien misérable; il n'y avait pour toute croisée qu'une petite ouverture masquée de planches et c'était ses parents qui l'y tenaient ainsi séquestrée.

Cette jeune fille avait son histoire.

Elle avait donné son cœur et promis sa main à un jeune homme qu'elle aimait éperdument; mais un soir, le télégraphe lui apprit que la mort avait détruit tous ses rêves, de bonheur et renversé toutes ses espérances.

Son fiancé venait de s'éteindre.

Elle n'a pu supporter ce contre coup, car les cauchemars, les bantises de tombeaux, les regrets amers ont fait faire naufrage à sa raison.

Le malheureuse se plaint qu'elle est maltraitée par ses parents, qui disent de leur côté que ses plaintes sont mal fondées.

Toutefois, les médecins reconnaissent la folie de cette fiancée d'antan, mais ils déclarent que c'est faire acte de cruauté que de la tenir emprisonnée dans un horrible grenier où elle ne peut recevoir les soins nécessaires.

Il parait que les autorités municipales de Biddeford vont prendre les moyens nécessaires pour envoyer cette victime de l'amour dans un asile.


## Manteaux & Gilets,

—Assortiment fashionable de Collerettes en fourrures.—

Collerettes en **Singe,**
Collerettes en **Castor,**
Collerettes en **Wool Seal,**
Collerettes en vrai **Seal** français,
Collerettes en **Astrakan,**
Aussi Collerettes en **DRAP ASTRAKAN, ou en PELUCHE SEAL.**

Nous avons plus bel assortiment de Gilets garnis en pelleterie, de Lowell. Nos prix sont les plus bas. Manufacturiers de Manteaux en Peluche Seal. Nous en avons de toutes grandeurs en stock. On sollicite visite.

**COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.**

Commis Canadiens : — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

## P. A. BROUSSEAU & CIE.

**264, Rue Merrimack 264.**

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

SAM. MARCHAND, GÉDÉON LEMAITRE, } Commis.


## Le Vatican et l'Italie.

Dans une récente entrevue l'un des cardinaux les plus influents au Vatican, l'ami intime et le conseiller du Pape, a dit que l'on était convaincu, dans l'entourage du Pape, que les désordres survenus à Rome à l'occasion de la visite des pélerins français avaient été soulevés par le gouvernement italien lui-même. Il est devenu jaloux de l'influence grandissante du Pape et mécontent des relations amicales qui existent entre la France et le Vatican. Les puissances, formant la triple alliance, a dit aussi ce cardinal, ont eu connaissance de la complicité de l'Italie dans les manifestations récentes.

Le cardinal déclare aussi que le gouvernement italien préférerait l'assassinat ou l'expulsion du Pape à la situation actuelle. Le Pape lui-même disait il y a quelque temps : "Je ne suis plus un prisonnier, je suis un otage menacé d'expulsion ou d'assassinat si je ne capitule pas devant l'ennemi."

Le cardinal ajoute que le Pape n'aurait jamais accepté un tel état de chose, mais qu'il n'a encore rien de décidé quant à son départ de Rome. Dans tous les cas, les récents désordres peuvent avoir les plus graves conséquences pour l'Italie et le Vatican, ainsi que pour la situation générale : ils peuvent modifier d'une façon très sérieuse les relations entre le Vatican et toutes les puissances Européennes. Dans les cercles ecclésiastiques on dit que l'occupation de Rome finira comme la Commune de Paris, par le massacre des otages.

## LA LOTERIE DE LA LOUISIANE ET LES POSTES DU CANADA.

M. Wanamaker a écrit a M. Haggart, ministre des Postes à Ottawa, pour l'informer que la loterie de de la Louisiane encombrait les postes les Etats-Unis de circulaires et de billets, qu'on envoyait de Toronto et de Montréal. Il déclare que le département du Trésor a décidé que ces billets de Loterie doivent payer les droits d'entrée. Il suggère donc que les règles de l'union postale, par lesquelles toutes lettres que l'on soupçonne contenir des choses susceptibles de payer les droits d'entrée, doivent être marquées au bureau de poste d'un signe particulier, afin que les officiers de douane puissent les ouvrir quand elles arriveront à leur bureau et en détruire le contenu si elles contiennent quelque chose d'objectionable.


$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

—Billets—
DE
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
C. L. Gaudette,
235 RUE MIDDLESEX,
O. H. Chagnon, Agent.

Au Public Amateur
—DES—
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes !
Nouveaux Cafes !
Nouveaux Pres nts ! !
Bel Assortiment !
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde ! !
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien :— JEAN BERNIER.

E. H. Duprez,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack,*
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soi noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.
Departement du Soubassement.
Manteaux et Gilets d'hiver
Pour seulement $2.00 et $3.00 chaque.
200 beaux Manteaux et Gilets d'hiver, tout laine, noirs et de couleurs réduits de $5, $6 et $8 à seulement $2 et $3 chaque. Les plus beaux seront vendus les premiers. Ne retardez pas et venez les voir quand même vous n'en auriez pas besoin.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Forcier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Ahéodore Lussier et Mlle Edouardina Bernard

C. W. CHENEY,
23 et 27, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE MIDDLE.
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.

MERES!! MERES!! MERES!! MERES!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
—:o:—
"LE PILE SALVE"
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède universelle, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞ En vente chez tous les Pharmaciens,

2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
La copie . . 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED ROBINEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances lettres ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 22 OCTOBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR.

CHARLES H. ALLEN, de Lowell.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

William E. Neils, de Springfield.

POUR SECRETAIRE D'ETAT.

William M. Olin, de Boston.

TRESORIER ET RECEVEUR GENERAL.

George A. Marden, de Lowell.

POUR AUDITEUR.

John W. Kimball, de Pittsburg.

POUR PROCUREUR GENERAL.

Albert E. Pillsbury, de Boston.

POUR CONSEILLER.

Charles F. Loring, de Hebron.

POUR SECRETAIRE DU DISTRICT.

George A. Gardner, de Lowell.

## NOTES DE LA REDACTION.

Le *Pionnier de Sherbrooke* vient d'entrer dans sa 59me année d'existence.

Nos meilleurs de succès au confrère.

Notre confrère, le *National*, vient de publier un numéro-souvenir dont le travail typographique ainsi que les articles importants y contenus méritent des félicitations.

On reproche à l'Hon. Allen de ne pas avoir fait son devoir en Chine ; aurait-on aussi bon de nous dire s'il est un seul député démocrate qui ait fait plus que lui dans cette question ?

Le 8 décembre prochain, jour de l'Immaculée Conception, il y aura grande fête à l'église St-Pierre, de Montréal, pour célébrer le jubilé anniversaire de l'arrivée des Revds. Pères Oblats ici depuis le 2 décembre 1841.

Plusieurs des membres de cette communauté, aux Etats-Unis, assisteront à la fête.

*A répandre par Messieurs les démocrates.*

Comment se fait-il que le Gouverneur Russell, qui cherche par tous les moyens sa réélection, vû sa bonne conduite, ne cherche pas à dire dans aucun de ses discours ce en quoi il pourrait blâmer la conduite des ministres républicains qui sont à la tête de l'Etat avec lui ?

Depuis la mise en vigueur du bill McKinley peut-on constater le moindre décadence dans les manufactures si importantes que possède Lowell ; avis à vous électeurs ; ce n'est pas quand les démocrates, de votre consentement, auront détruit toutes les industries et que l'arche poussera dans les rues que vous devrez songer à revenir à l'âge d'or dont vous jouissez aujourd'hui. C'est un pensez-y bien d'ici au 3 novembre prochain.

L'*Indépendant* reproche dans les termes suivants l'inconséquence du *Travailleur* et de ses congénères, dans la lutte acharnée qu'ils font contre l'Hon. Chs. H. Allen :

"Le *Travailleur* reproche à M. Allen d'avoir voté contre 10 ou 12 projets qu'il signale. L'an dernier M. Brackett le candidat républicain, avait voté pour tous ces mêmes projets et cependant le *Travailleur* ne l'a pas plus approuvé pour tout cela.

L'inauguration des salles du club Canado-démocratique, sur la rue Market, a eu lieu dimanche soir, il y eut force discours et protestations de dévouement ; un orateur important, M. J. H. Guillet, assurait, était *la pâle réminiscence*, son long discours peut se résumer dans ces paroles : "M. Charles Allen est un bon garçon et surtout un bon faiseur de boîtes."

Oh ! la ! la ! M. l'avocat.

Un homme qui a dû avoir une idée juste de l'enthousiasme des démocrates à Lowell, c'est le Dr. Martel que l'on avait fait venir spécialement de Lewiston pour l'assemblée de dimanche soir ; quand son tour vint de parler il y avait à peine 25 personnes dans la salle ; comment pouvait-il en être autrement quand tout un auditoire est durant une heure sous le coup du charme soporifique de J. H.

Peut-on habiller un ami avec une pareille veste ! N'est-ce pas M. Martel.

Les journaux américains annonçaient récemment que le premier ministre du Canada, l'Hon. Abbott, avait écrit à New-York qu'il voyait avec peine le mouvement d'annexion se développer si rapidement au Canada ; la dépêche disait de plus que des supports acharnés de feu Sir John A. Macdonald étaient les plus zélés fauteurs de ce mouvement.

*Quantum mutati !!!*

On avait bien raison de dire que le vieux chef, c'était tout son parti.

Dit le *Mail* de Lowell :

Le mouvement d'annexion progresse au Canada, de fréquentes assemblées sont tenues à cet effet ; ce peut-être le désir des Canadiens de s'unir à nous dans le moment, mais il est douteux que les Etats Unis acceptent, vû le caractère peu satisfaisant offert par l'administration du Canada, d'après les scandaleles politiques sans nombre qui se révèlent tous les jours.

Voilà ce que peuvent causer les tripotiers politiques, quelqu'ils soient.

O Canada !!!!

Sous le titre "Une loi Néfaste" le *National* dit que à New-Bedford, le Gouverneur Russell a démontré que la loi McKinley était une loi néfaste, qu'elle avait fait un tort incalculable aux industries de l'Etat du Massachusetts ; d'un autre côté les organes démocratiques crient à tue-tête que le bill McKinley est une mauvaise loi, parcequ'elle protège le capitaliste au détriment de l'ouvrier ; comment faire concorder ces deux avancés ?

Allons, accordez vos violons, ça sonne faux, et vous n'êtes pas assez bien compris pour que l'on puisse vous répondre.

On aura beau construire des asiles d'aliénés, il s'en trouvera toujours de ces fous-là que l'on ne pourra caserner ; Sous le titre " Boutade " le *National* publiait, la semaine dernière, une élucubration qui a fait croire au public que l'auteur était assurément atteint d'aliénation mentale, quand il a écrit cette production de son cerveau, brulé par autre choses que l'esprit de vin.....

Aussi de quelle dérision générale cette boutade n'a-t-elle pas été l'objet heureusement qu'on s'est servi du pseudonyme pour éviter la honte car si ce scribe eut signé son nom, bien sûr, le public se serait aussitôt écrié : Mais il est fou ! ! et à notre tour nous aurions pu dire *C. Vrai.*

## LE PASSE DE M. ALLEN.

Tous les mousquets démocratiques se font entendre depuis le commencement de la campagne électorale, et c'est sur M. Allen que l'on braque les plus forts, ça va s'en dire.

On crie sur tous les tons que M. Allen a travaillé contre les ouvriers, lorsqu'il était député à la législature, que sur tous ses votes pas un seul n'a été donné en faveur du travail ; mais si l'on examine de près sa conduite on ne peut qu'approuver M. Allen.

Son vote en faveur des " élections biennales," peut-il être désapprouvé ? Il n'est pas un citoyen bien pensant qui n'admette que cette loi était à l'avantage de l'Etat ; elle est épargné beaucoup de législation inutile, et le travail eut été fructueux de la part des représentants de la nation c'est là une bonne doctrine républicaine.

Sur le projet de loi prohibant l'usage illégal de l'argent, etc., etc., en élection, il vota contre ; c'était en effet une mesure démocratique qui tout en ayant l'apparence d'empêcher les manœuvres frauduleuses, ne pouvait que faire surgirdes troubles et des embarras.

Il vota durant son passage à la législature, contre un projet de loi recommandant les paiements hebdomadaires et bi-hebdomadaires ; nous avons à présent les paiements hebdomadaires, et l'expérience du passé prouve que ce système n'est pas aussi avantageux qu'on le pensait ; plus d'une famille, nous en sommes sûr, se plaint de ce que aussitôt la paie distribuée, c'est plutôt l'aubergiste que le foyer domestique qui en est favorisé ; M. Allen s'est opposé à cette mesure et c'était dans l'intérêt de ces ouvriers qui ne songent à économiser que quand le spectre de la faim ou de la misère se montre à leurs portes.

On aura beau essayer à tromper le peuple et surtout la population canadienne, en disant que M. Allen ne s'est pas montré l'ami des canadiens dans l'affaire du Colonel Wright en 1881, c'est là faux jeu, comme d'ailleurs le parti démocratique est coutumier du fait, personne ne s'y laissera prendre ; ce ne sont pas les arguties exhibées par des caméléons politiques, comme nous en connaissons, qui persuaderont les Canadiens que M. Allen est leur ennemi et que, par conséquent, ils devraient voter contre lui.

Si M. Allen a pu commettre une faute durant son passage à la législature, ce n'est certes pas dans l'affaire du colonel Wright ; et il est prouvé bel et bien aujourd'hui que dans cette question, il a fait son devoir, les canadiens lui doivent reconnaissance de sa conduite et tous feront aussi leur devoir en déposant leur vote pour lui le 3 novembre prochain.

## LE BANQUET LAURIER.

Nous pouvons annoncer que le banquet Laurier au Vendôme Hôtel, le plus grand à Boston, le 17 novembre prochain ; vu la grande délégation Montréalaise que l'on attend, les organisateurs ont dû changer d'hôtel afin de donner plus de comfort aux nombreux convives qui assisteront ; en conséquence le prix du billet a été augmenté de 50 cents, les billets sont maintenant de $3.50.

Inutile pour nous de faire des appels réitérés aux sociétés nationales et aux canadiens de cette ville, car nous sommes assuré que la délégation sera nombreuse pour aller entendre l'honorable Wilfrid Laurier, et les autres orateurs distingués qui adresseront la parole ce soir là.

Le manque d'espace nous force à retrancher dans la présente édition des détails fort intéressants, que nous remettons à plus tard ; le plus important est celui que la compagnie Boston & Maine se fait fort de donner un train spécial après le banquet aux gens de Lowell et Lawrence, moyennant une garantie de $50, et la même chose pour Salem, Lynn et Haverhill, aux mêmes conditions.

Toutes les personnes qui désirent assister à ce banquet sont instamment priées de donner leurs noms aux bureaux de l'ETOILE ou du *National*, afin que la liste exacte des convives soit le plus tôt transmise à M. Armand Lalonde, président de l'organisation. Autres détails au prochain numéro.

## Le Commerage.

Le bon accueil que l'on a fait à mes remarques de la semaine dernière sur le charlatanisme et le humbug, m'encourage à soumettre aux lecteurs ce petit essai sur la calomnie et la médisance.

Ce sont là, il faut bien se l'avouer, deux vices qui sont loin d'être étrangers à notre nationalité, et par là veuillez remarquer que je ne veux nullement insinuer que nous sommes plus bavards que nos concitoyens de nationalité étrangère. Toutes fois, comme le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre, je me considérerais fort bien récompensé si par mes quelques remarques je pouvais contribuer quelque peu, sinon à faire disparaître entièrement cette plaie qui nous ronge, du moins à la rendre odieuse. Loin de moi la pensée même pour un instant, de vouloir me poser en exemple de toutes les vertus ;—non, je suis à peu près comme vous tous, et je confesse humblement que mes défauts sont aussi nombreux que les grains de sable de la rivière Merrimack, ce qui n'est pas peu dire. Mais il est certains vices qui entraînent après eux de si terribles conséquences que vous me pardonnerez de tirer la ligne à leur égard, vous assurant qu'ils sont loin d'être mes amis.

La calomnie et la médisance se rencontrent dans toutes les classes de la société : riches ou pauvres, ignorants ou instruits, tous y sacrifient plus ou moins. Mais, c'est surtout dans les villages, ou encore dans nos centres canadiens qui leur ressemblent tant, que les commérages ont leurs coudées franches. Pourquoi cet état de choses existe-t-il de préférence dans les petits centres ? —Oh ! la raison en est bien simple, c'est que la méchante langue n'épluche pas son prochain dans l'uniqu but de satisfaire son envie et sa jalousie mesquine, mais bien dans celui de lui causer un dommage souvent irréparable. Et ce dommage comment pourrait-on le causer à une personne presqu'inconnue ou étrangère ? Par exemple que ferait à un individu résidant à Boston, les cancans d'une poignée d'imbéciles qu'il ne connait pas et dont il n'est connu que par ouï-dire ? Vous voyez bien que les charmes qu'éprouvent le calomniateur et le médisant, si toutefois on peut appeler charmes la basse satisfaction qu'apporte à certaines gens la vue du malheur d'autrui' que ces charmes, dis-je, ne pourraient exister si la personne vilipendée n'était pas connue de tous, je dirai plus, si souvent elle n'était un ami, ou même un parent.

Et où, je le demande, ces conditions se trouvent-elles réunies, si ce n'est dans les petits centres ?

Parmi les méchantes langues il s'en rencontre de toutes sortes. Les unes parlent par malice et envie, les autres par ignorance et souvent par pure habitude. Et c'est surtout contre ces derniers qu'on ne peut trop se mettre en garde, car, généralement, ces personnes ne se rendent pas compte de toute la noirceur de leur action, ne comprennent pas toute l'étendue du dommage qu'elles causent, dommage d'autant plus grave que ces personnes ont une conduite en apparence irréprochable. Je dis en apparence, parce que dans un cas semblable, n'ayant que leur manque de jugement pour excuse, on ne peut les décharger de tout blâme, puisque leur ignorance est une ignorance *crasse*, ou plutôt coupable. Il est donc facile de voir qu'elle source de division et de cbicane est amenée par la conduite de ces gens, surtout au sein d'une population peu nombreuse et où la moitié du monde connait les affaires de l'autre moitié ; il faut reconnaître que ce vice empêche toute saine émulation et, en arrachant la confiance dans le prochain, confiance si nécessaire à notre prospérité, fait que nous ne marchons vers le progrès qu'en titubant et à pas de tortue, ainon bien souvent à *reculon*. A vrai dire, il faut que ce ne soit trés répandu dans une localité, pour que ses effets se fassent sentir d'une manière aussi générale, effets d'autant plus dangereux qu'ils atteignent presque toute une population. D'un autre côté, cette manie de parler mal des autres, va bien de pair avec cet esprit de haine et de jalousie qui fait que l'on ne peut voir avec satisfaction les succès de l'un des nôtres. Aussi cette union tant prônée dans nos assemblées, a-t-on jamais pu la mettre en pratique ? Est ce en formant dans un petit centre comme le nôtre, sept ou huit factions ennemies, en s'entre déchirant à belles dents, que nous parviendrons à quelque chose ? Commençons donc par avoir un peu de charité les uns envers les autres, et l'union viendra d'elle-même.

On a jamais songé sérieusement aux conséquences désastreuses amenées par la calomnie et le manque de charité. Mais j'espère que le jour n'est pas éloigné où les bavards ouvriront les yeux, et comprendront l'énormité de leur faute. En attendant, vous tous, calomniateurs et médisants, bavards et bavardes qui me lisez, mettez-vous donc dans la *caboche*, ce précepte de l'évangile : *ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit à vous même.* N'essayez pas de vous blanchir en noircissant les autres. Commencez plutôt par arracher la poutre qui vous crève les yeux et tâchez de vous faire pardonner en pardonnant aux autres.

DR. LAVALLÉE.

Lawrence, 21 Oct. 1891.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plastere" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## Accident de Chemin de Fer.

### Trois journalistes tues.

Un triste accident est arrivé sur la ligne du chemin de fer "Chicago & Illinois."

L'accident a été causé par l'engin qui a pris une voie d'évitement restée ouverte. Un hangar aux locomotives a été démoli. Une partie du hangar est tombé sur le char aux bagages qui a pris feu.

L'ingénieur Clark, qui conduisait le train, a été tué, ainsi que trois journalistes américains qui étaient partis sur la locomotive avec l'intention de donner un compte-rendu de leur voyage, à l'instar d'Emile Zola.

Les noms des trois victimes sont Leonard D. Washburn, rédacteur sportique du journal *Inter-Ocean* de Chicago, James McAfferty et Fred Henry, du même journal.

Les restes trois journalistes ont été retrouvés et transportés à Chicago.

Au lycée, pendant le réfectoire :

Le pion. — Monsieur un tel, vous causez.

L'élève.—Mais non, m'sieu ; je mange !

Le pion.—Vous mangez d'une oreille et vous causez de l'autre !

## Attentat de Meurtre.

Un nommé Macready, aux vilaines allures et aux intentions perverses a commis mardi vers 9 hrs. a. m, un attentat de meurtre sur la personne M. Elie Delisle, le populaire agent de machines à coudre de cette ville ; ce vagabond qui pintoche depuis quelques jours avait demandé à M. Delisle de lui prêter de l'argent, ce que ce dernier refusa : Macready promit alors de se venger, lui disant qu'il le tuerait avant longtemps ; mardi il entrait comme un enragé dans la boutique de Wheeler & Wilson et braqua un pistolet (calibre 32) sur Delisle qui se tenait caché en arrière d'un employé de la maison ; cette scène eut de suite son retentissement et la police arrêta le vagabond et l'écroua en cour de police où il a subi son procès hier après-midi. N'eut été la présence d'esprit de M. Délisle et le prompt secours apporté par les personnes présentes nous aurions certes un des plus regrettable à constater.

La sentence a été que McCready devait se procurer un caution de $500 comme quoi qu'il garderait la paix, sans quoi il devra passer 6 mois en prison.

De tels oiseaux sont mieux en cage qu'en liberté.

## GRAND GALA

### Au Cercle Canadien de Lowell.

Les membres de cette société célébraient, mardi soir, l'inauguration de leurs nouvelles salles par un gala splendide qui leur fait honneur. Les nouveaux appartements du Cercle sont décorés d'une manière artistique, l'ameublement est très riche. Entr'autres gravures nous avons remarqué un portrait au crayon, de M. Aimé Gauthier, président du Cercle, avec cadre de luxe ; cette production artistique sort des ateliers de M. Champlin.

Vers 8.30 hrs. les invités faisaient leur apparition dans ces somptueux salons, l'intimité générale excitait la gaîté et dès le commencement on lisait sur toutes les figures l'anticipation d'une joyeuse soirée.—Disons de suite que le beau sexe était bien représenté et qu'il a beaucoup contribué au succès de la fête ; la variété des toilettes féminines faisaient plaisir à l'œil.

Malgré la température peu favorable qu'il faisait ce soir-là, près de 100 invités avaient répondu à l'invitation gracieuse du Cercle ; M. Aimé Gautbier souhaita la bienvenue à tous et les assura d'une entière hospitalité de la part des membres.

Le programme d'une soirée comme celle la—*sans cérémonies*—était d'autant plus agréable que la danse, le chant et la musique étaient laissés à la volonté d'un chacun ; dès les premiers accords de l'orchestre, le tourbillon des danseurs commençait pour ne se terminer que vers 11 hrs, heure à laquelle on servit un goûter et de délicieux rafraichissements ; chacun de se munir de la serviette traditionnelle, et se servir de ses deux genoux comme table ; la conversation était alimentée par les bons mots et les reparties, tout en un mot portait à la gaîté.

Les dernières heures de la veillée furent consacrées au chant dont quelques membres du Cercle Lavallée ainsi que les Delles. Caisse, Bernard, Côté et l'ami Ferdinand Desrosiers (l'inimitable chanteur comique) et d'autres firent lesfrais.

De l'aveu de tous cette soirée de gala surpasse tout ce que le Cercle Canadien ait fait jusqu'aujourd'hui et ce n'est pas peu dire, car ces Messieurs, disons le sans flatterie sont reconnus pour toujours bien faire ce qu'ils entreprennent ; tout en les remerciant de leur diale invitation, nous les prions d'accepter nos félicitations pour le succès de leur fête. Après quelques mots de remercîments par M. Alfred Bonneau, les convives se dispersèrent presqu'à regret, se promettant bien de garder un heureux souvenir de ce splendide gala.

Le Cercle Canadien compte une trentaine de membres, intelligents et dévoués, et nul doute que le succès de la soirée de mardi n'en porte plusieurs à joindre cette société, qui compte déjà onze années d'existence.

## NAISSANCES.

En cette ville, le 15 octobre l'épouse de P. A. Brousseau, une fille. Parrain et marraine, M. T. Towner et Isabella Towner.

A Lowell, le 17 octobre courant, Mme Hector L'Ecuyer, une fille, baptisée Marie - Blanche Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Boutillette.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une Indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste ; mais si quelque chose peut aiguiser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit : "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'Indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Ni les médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.


## Ls. Cyr a Lowell.

### SES EXPLOITS.

Le Samson Canadien, Louis Cyr, a donné deux représentations, samedi et lundi, à Lowell, dans la salle Huntington ; cette large enceinte était à peine assez vaste pour contenir la foule nombreuse qui est allée applaudir l'homme fort "the strong man" comme disent les américains.

Comme toujours ses tours de force ont été prodigieux ; la troupe qui accompagne Louis Cyr est une des meilleure ; les acrobates, contorsionnistes et autres acteurs sont très forts, chacun dans leur spécialité.

Louis Cyr a exécuté durant ces représentations un tour de force qui a causé l'étonnement de l'assistance ; dans la représentation de samedi, il a tenu en écbec et arrêté complètement deux chevaux de trait dont la pesanteur respective était de 1,800 lbs, et plus chaque ; à celle de lundi il en a tenu 4 dont la pesanteur totale était près de 5,200 lbs ; l'auditoire a acclamé ces deux merveilleux tours de force par des applaudissements frénétiques. Depuis longtemps nous avions entendu parler et nous avions vu des tours de force de Cyr, mais les deux dernières représentations qu'il a données à Lowell ajoute pour beaucoup à sa réputation universelle qui n'est pas de *cire*.

## DECES.

M. Edmond Biron a perdu, la semaine dernière, un petit garçon âgé de deux ans.

Albertine Cloutier, fille de M. Isaac Cloutier, est morte lundi à la résidence de son père, dans Lakeview avenue.

Samedi le 17 octobre courant décédait Mme Marie L. Chaussé, à l'âge de 29 ans, à sa résidence, Cheever St. Ses funérailles ont eu lieu, lundi matin, à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

## Les affaires en Chine.

La vieille amitié officielle entre l'Allemagne et la Chine est aujourd'hui de l'histoire ancienne. L'ambassadeur allemand Brendt s'apercevant que les promesses du gouvernement de Pékin étaient vaines et illusoires et destinées à gagner du temps, a sommé les autorités chinoises d'indemniser immédiatement les étrangers qui ont souffert lors des dernières émeutes. Plusieurs vaisseaux de guerre sont arrivés à Shanghaï.

On mande de Tien-Sien que M. Lemaire, l'ambassadeur de France, est de retour à Pékin et dit que toutes les puissances sont d'accord qu'il faut forcer le gouvernement chinois à agir.

Il est rumeur que les insurgés veulent mettre le feu au quartier européen. Tout est cependant tranquille. On s'accorde à dire, néanmoins, que la situation est sérieuse.

## Divorce de Mde Haggart.

Madame John Haggart, femme du ministre des postes à Ottawa, a commencé à New-York, où elle a résidé quelque temps, des poursuites en divorce contre son mari pour cause d'adultère. Depuis que Madame Haggart est séparée de son mari, elle reçoit de lui une rente annuelle de $1,000 à titre de pension alimentaire.

On dit à Ottawa que Mme Haggart a des preuves évidentes de l'infidélité de son mari, tant à Ottawa qu'à New-York et qu'armée de ces preuves, elle se propose de faire au sénat canadien une demande de divorce, à la prochaine session parlementaire.


# BIJOU SHOE STORE,

# Aux Canadiens de Lowell !

Ayant une expérience de vingt-deux ans comme détailleur de chaussures dans cette ville, je sais parfaitement ce dont a besoin la population canadienne de Lowell, en fait de chaussures ; en achetant notre nouveau stock, (depuis le récent incendie), nous nous sommes procuré tout spécialement tout ce qu'il faut pour notre clientèle canadienne. Faisant nos achats en grande quantité, des manufacturiers eux-mêmes, et pour argent comptant. Nos Chaussures nous coûtent 10 pour 100 meilleur marché qu'aux petits marchands de Chaussures qui achètent des agents voyageurs, en conséquence nous pouvons les vendre à plus bas prix.

Notre stock est nouveau et c'est le plus bel assortiment dans Lowell. La qualité est meilleure, et les plus bas prix qu'aucun autre magasin en debors de Boston.

Ceux qui ont une fois fait affaire avec moi deviennent mes pratiques permanentes, l'expérience leur démontre que nos chaussures font bien, durent mieux et sont à plus bas prix qu'ailleurs

## Il y a beaucoup de Canadiens

Que je ne connais pas dans Lowell. Ce sont ceux là que j'invite à venir me voir, je vous ferai voir nos chaussures et nos prix, et si le tout ne surpasse pas ce qui se voit ailleurs, n'en achetez pas, — c'est bien simple. — Je puis vous épargner de l'argent, si vous m'en donnez l'occasion.

☞ Venez faire ma connaissance dans tous les cas, que vous achetiez ou non,

Votre Dévoué

# Chas. DUPUIS,

## BIJOU SHOE STORE,

Magasin de Chaussures aux plus BAS PRIX,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

Faites-en l'essai et vous serez satisfaits

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

M. Emmanuel Crepeau est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## Reynold's Bay State,

Teinturerie de 1ere classe,

27 RUE PRESCOTT 27.

## PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

Les Soldats rendus Invalides par la Guerre ; les veuves et parents de tels soldats, ; les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à JAMES TANNER,

Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.

## Les fumeurs de Cigares

Devraient lire cette annonce, pour trois raisons des plus importantes.

SI VOUS FUMEZ LE CIGARE

## M. = C. = A.

C'est un Cigare de 10c. de meilleure fabrication.

Tous sont faits à la main.

Et des meilleurs Tabacs Havana importés.

## Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,

Cor. Causeway & Merrimack Sts.

BOSTON. MASS.

## Bureau de l'eau,

CITÉ DE LOWELL, Le 2 Oct. 1891

RESOLU Que ceux qui n'auront pas payé leur taxe d'eau au 2 Nov. 1891, en vertu des règlements contenus au Chap. 39, Sec. 11, 12 des ordonnances de Cité, s'en verront par le fait même privés.

L'EAU SERA FERMEE,

LUNDI LE 2 NOVEMBRE,

Et dans tel cas elle ne sera accordée subséquemment à l'occupant à moins qu'il ne paie ses arrérages,

EN OUTRE DE LA SOMME DE

$2.00.

## McIntyre's Bazaar

☞ RAPPELEZ-VOUS QUE NOTRE

Grande Ouverture de la Mode aura lieu vendredi, le 16 Oct.

*On s'attend à une musique très attrayant fournie par un orchestre de grand renom.*

Les succès remportés récemment dans notre département de modes sont tels que nous nous proposons de faire tout en notre possible et des efforts inouïs pour les rendre meilleurs en tenant un

ETABLISSEMENT DE MODES

Qui ne sera pas surpassé dans les environs de Boston. Ce que nous vendons est fabriqué pour nous et nous avons toutes les plus récentes nouveautés Parisiennes et Newyorkaises. En outre de nos

CHAPEAUX, COIFFURES ET BONNETS DE TOUT GENRE,

Nous avons aussi un bel assortiment D'ETOFFES A ROBES, et autres marchandises de goût.— Vu que nos dépenses sont beaucoup plus réduites que celles de plusieurs de nos compétiteurs, nous pouvons en conséquence vendre à 15 et 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Ne manquez pas notre ouverture, car vous y perdrez beaucoup.

Venez tous a la grande Ouverture du seul et unique McINTYRE'S BAZAAR,

356 a 362 RUE MERRIMACK.

## Les Froids de l'Hiver

Vous forcent à porter de Sous-Vêtements plus chauds, les fourrures de grand choix que vous trouverez à votre goût chez

## Abels & Son

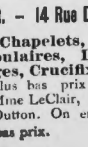
Ils ont tout un assortiment des mieux fournis. Fourrures en variété, les plus récentes nouveautés et à bas prix. Coney, Lièvre Castor et autres Pelleteries telles que lièvres noirs ; manteaux avec collerettes et garnitures en pelleteries de toutes sortes. Sous-vêtements rouges, bleus, par côte pour hommes, femmes et enfants, (Camel's Hair, mitaines blanche et de couleur pour enfants, à 15, 17, 20 et 25 cents. Bonnes mitaines chaudes pour enfants à 15, 20, 25 cts. Mitaines pour dames, noire, à 25 et 30 cts Bas noirs pour enfants, pure laine à 25, 30 et 50 cts. Gants en cachemire pour dames, à 20, 25, 29, 38 et 50 cts. Gands en kid pour dames, ces gants sont lacés ou boutonnés au poignet. Gants Mousquetaires ou Brainty. Les plus élégants bonnets ou coiffures d'enfants en peluche ou en soie.

ABELS & SON.,

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Miles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

## Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.



Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix, aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

## MARCEAU & BOISVERT,

14 RUE AIKEN 14.

Annoncent au public en général, surtout à la clientèle canadienne qu'ils ont ouvert un

Magnifique Magasin d'Epiceries

*De Toutes Sortes,*

Ainsi que

Viandes et Provisions de familles.

A des prix très réduits. Une visite est sollicitée

☞ N. B. Samedi prochain, le 3 Oct. 1891, nous vendrons au prix coûtant.

AVIS A NOS PRATIQUES.

## Mme P. H. Foote,

12 *Rue Central*, 12.

C'est l'établissement le plus fashionable pour les

COIFFURES de MODES.

Plumes, Chapeaux, Rubans, Fleurs, tout ce qui est dans les derniers goûts et d'après les plus récentes nouveautés.

Si vous désirez une belle coiffure, ne manquez pas d'aller voir ce beau magasin. Des employés canadiens sont au service de la clientèle canadienne.

Demandez Melles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

# BON MARCHE!

# OCCASIONS - SPECIALES

## Dans les Etoffes a Robes.

**Occasions dans les Boutons !**
**Occasions dans les Garnitures !**
**Occasions dans le departement domestique !**

Durant toute la semaine commencée depuis lundi 19 Oct. Nous offrons le stock le plus beau et le plus élégant.

## Etoffes a Robes De couleurs.

### Lisez Attentivement :

**SIX PRIX SPECIAUX**

Sur ces marchandises, cette semaine, ça demande un examen soigné,

**Etoffes Bannockburn**
75 pièces, une fameuse imitation de Homespuns, de tous les cotés, durables, les prix à la portée de tous ! ce sont des étoffes pour l'automne et l'hiver, le prix pour cette semaine est
*15c. la verge.*

**Cheviot Ecossais,**
20 pièces nouvelles valant 62 1-2c. pour *50c. la verge.*

**Diagonal Chevron,**
10 pièces pure laine, à
*50c. la verge.*

**Etoffes Knickerbocker,**
25 pieces pure laine, à
*50c. la verge.*

**Belles Etoffes**
Grises, brunes et vertes, 52 pces, valant 87c. pour *58c. la ve ge.*

**Broadcloth Anglais** (coupons de).
Nous les avons reçu un lot légèrement endommagés, 52 pces; jamais ils ne se sont vendus moins de $1, nous les offrons pour
*49c. la verge.*

**ETOFFES NOIRES.**
5 différents choix, venez tous les voir, vous aurez pour votre argent.

**Henriettas,**
10 pièces, pure laine, valant 50c. pour *25c. la verge.*

**Serges,**
15 pièces pure laine, valant 62 1-2c. pour *45c. la verge.*

**Henriettas Allemands,**
5 pièces 46 pces, bien finis, jamais vendus moins de $2, pour cette semaine, *75c. la verge.*

**India Twills,**
7 pièces pure laine, bonne qualité, ça vaut $1 régulièrement, nous l'offrons pour *75c. la vge.*

**DRAP D'ALMA,**
5 pièces, belles et durables, bonne fabrique, vendu partout pour $1.37, cette semaine
pour *$1.10 la verge.*

**Nouveautes de premiere classe.**
Nous avons les plus belles nouveautés françaises et allemandes que l'on puisse trouver dans la ville, genre les plus nouveaux dans Lowell, prix spéciaux pour cette semaine.

**Departement Domestique.**
☞Occasions pour la saison.
☞Prix populaires.
Quelques items de service journalier dans la maison.

**Flanelles Edredon,**
1 lot de ces flanelles réduites de 50c. à *37 1-2c. la verge.*
Flanelles brodées. — 1 lot valant $1, pour *75c. la verge.*
1 autre lot de flanelle brodée, valant $1 pour *89c. la verge.*

**DAMAS ROUGE,**
1 lot de qualité extra, couleur durable, *20c. la verge.*

**DAMAS ECOSSAIS,**
1 lot de damas blanchi, patrons choisis, épais, *39c. la verge.*

**COUVERTES,**
1 lot, blanches et de couleurs, valant $1 87 pour *$1 50 la paire.*

**COMFORTERS,**
1 lot de grandeur extra, valant $1 pour *79c. chaque.*
INDIENNES pour Comforters, pâles et foncées, à *3c. la verge.*
JUPONS TRICOTES,
1 lot vendu ordinairement pour 75c. cette semaine *50c. chaque*
COUVRE-MEUBLES, en Chenille.
1 lot de 7-4, valant $1 pour
*89c. chaque.*
☞Valeurs extraordinaires dans les couvre-meubles à $1.49, $1 69, $2.25, $2.50, $2.98, $3.25.

**Couvre-pieds,**
1 lot de bonne qualité et bonne grandeur, valant $1 pour *79c.*
1 lot de couvre-pieds épais, valant $1.25 pour *$1.10 chaque.*
BOUTONS et GARNITURES dans toutes les nouveautés et les derniers goûts.
☞Les modistes trouveront tout à leur choix dans ce département ; nous invitons cordialement tout le monde.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

### COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas Ouimette, Adolphe Réault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, E. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy. 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Laflamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Dussaults, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

## PENSEZ-Y BIEN.

"Le Bienfait ur de la Femme" c'est ce que vous devez vous procurer Mesdames pourvu que ce soit celui préparé par N. P. Forcier & Cie.

Fontaine le photographe, exhibe actuellement des ouvrages qui font honneur à son atelier.

Loupret ! c'est Loupret ! Tout le monde le dit, c'est lui qui fait les meilleures photographies ; visitez son atelier et vous vous en convaincrez.

La Lowell Pharmacy est toujours la plus fashionable.—Assortiment varié et choisi.

Voici le froid et honni soit qui mal y pense ; les chaussures de J. C. Martel vous empêcheront de vous geler les pieds. Allez au No. 14 rue Merrimack.

Les Dames canadiennes ne devraient pas manquer d'aller visiter le magasin de Mde. P. H. Foote, c'est un véritable bijou.

La clientèle canadienne trouvera ample satisfaction dans le bel assortiment de modes que possède Mlle Mary J. Brady ; lisez son annonce dans une autre colonne.

Té... l'é...Te content... Pourquoi parce que tu achètes ton thé chez Dickson Bros.—(Fragment de conversation entendu sur le rue.)

Ne manquez pas de lire l'annonce de Cook & Taylor, cette semaine.

Le New-York Cloak & Suit Co., offre cette semaine des occasions sans nombre, allez lui faire visite, Dames et Demoiselles canadiennes.

Une montre réparée par Lavallée & Maillour, ne l'oubliez pas, ça vaut de l'or ; tous le monde les félicite de publier leurs certificats dans l'Etoile.

Voici la froide bise
Et les vents d'automne
Il faut à sa guise,
Trouver chaussure bonne.
Pour cela, ne vous trompez pas
allez au bijoux

Travers-y & Harnois confectionnent toutes sortes d'articles en bois et sur les meubles l'acheteur ferait une grande épargne, ainsi compatriotes encouragez ces deux canadiens, vous êtes assurés d'avoir pour la valeur de votre argent.

Pour vos photographies ne manquez pas d'aller chez J. S. Marion, c'est le rendez-vous de tous les bons amateurs de photographies.

En allant acheter vos provisions de famille au "Public Cash Market," 374 rue Merrimack vous êtes assuré d'une entière satisfaction.

"La Tour de Londres" sera jouée à la salle de l'Opéra. jeudi le 29 octobre, par la troupe Canadienne-Française, de nouveaux acteurs paraitront ce soir-là, et tout fait présager un succès sans pareil ; rendons-nous en foule. Empressez-vous d'acheter vos billets.

Voici l'automne, la saison approche, il faut avoir soin de sa santé ; pour cela rien de plus important que de se bien chausser ; ne manquez pas d'aller voir Ch. Dupuis au Bijou Shoe Store, il vous donnera pleine et entière satisfaction.

Les dames canadiennes ne devraient pas manquer de visiter le Bon Marché, cette semaine ; les occasions dans les étoffes à robes sont des plus nombreuses et avantageuses, lisez leur annonce ; Fred Ethier nous assure que leur département de manteaux est plus achalandé que n'importe quel autre dans la ville.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voix digestives, le Dr. Délisle's Kinium Compound Wine fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1.00 la bouteille.

L'ouverture de la mode au McIntyre's Bazaar a eu lieu vendredi dernier avec toute la pompe qu'on avait annoncé, un orchestre puissant mêlait ses flots d'harmonie au caquetage des visiteuses, qui étaient en grand nombre ; l'étalage des marchandises, les décorations, tout était de première classe. M. McIntyre qui est en affaire depuis 1881 n'a fait que progresser d'année en année et son établissement de modes est sans contredit un des plus beaux de la ville de Lowell ; l'énergie et les connaissances commerciales de M. McIntyre ont su lui acquérir une position avantageuse. Nous l'en félicitons.

### PERDU.

De jeudi à vendredi dans la journée, un portefeuille contenant de l'argent, billets de banque, une recette de l'huile d'or de Mme Hamel ; la personne qui le rapportera à Mme Hamel, No. 12 rue Lee, ou au Révd P. Garin, rira, recevra une forte récompense.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez
F. W. Emerson,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.

### Albert Gregoire

Professeur de clarinette. Elève de Messrs. Strasser Weber & Metzger de Boston. Donne des leçons à domicile, ou reçoit ses élèves chez lui, au No. 200 rue Moody. Conditions d'enseignement :

Une leçon, $1.00 ; 20 leçons, ( une ou deux par semaine ) $15 00 ; 20 leçons, (flûte ou violon) $10.00.

Attention particulière aux commençants. M. Grégoire a en mains toutes les meilleures méthodes et les plus en vogue ; pour clarinette : Klosé, Baërmann, Lazarus, etc., qu'il vendra aux prix réguliers ; aussi une collection complète de solos, d'Etudes, etc., pour ces divers instruments ; les anches (reeds) seront expédiées à aucune adresse pour 50 cts., chaque, ou $4. la doz.

M. Grégoire essaiera les clarinettes pour ceux qui désireront se procurer cet instrument.

A vendre aussi la romance "Il ne Reviendra Pas," musique de Albert Grégoire, paroles de Louis Fréchette, Lauréat Canadien.

### Guerison prompte et efficace des maux de tete et d'oreilles.

Mde. Dr. Emma Hamel vient de découvrir un spécifique des plus merveilleux pour la guérison des maux de tête et d'oreilles ; ce remède est garanti pour pour operer dans l'espace de trois heures. Tous les jeudi soir Mde. Hamel fera l'application *gratis* de son remède aux personnes affligées de ces deux maux si contrariants.—En vente à la pharmacie Stevens, No. 75 Middlesex St. Dr. Henotte coin de Cabot et Merrimack Sts. Alf. Grégoire, pharmacien, Bridge St.

Demandez le remède de Madame Dr. Hamel pour les maux de tête et d'oreilles.

No. 12 Lee St., à côté de l'église St. Joseph.

### ON DEMANDE.

On demande 6 commis, pour le soir, ayant de l'expérience et sachant l'anglais ; s'adresser à Parthenais frères.

## NOTES LOCALES.

Ceux qui ont leur capitation (Poll taxe) à payer sont avertis de le faire d'ici au 1er novembre prochain.

M. le Dr. Duport était en notre ville ces jours derniers ; on nous dit que ce M. aurait l'intention de se fixer parmi nous, qu'il soit le bienvenu.

Un jeune enfant de 7 ans, appartenant à M. Jean Denault, de Coolidge St. s'est fait écraser la main par la roue d'une voiture ; le petit se porte bien maintenant.

Les travaux du nouveau magasin que fait construire M. F. G. Mitchell, à côté de son établissement actuel, se poursuivent rapidement ce sera un fort bel édifice.

Près de 20 familles sont arrivées du Canada la semaine dernière ; c'est un des plus fort contingent que Lowell ait reçu depuis plusieurs mois. Bienvenue à tous.

M. Georges Caisse que des raisons de santé avaient empêché de reprendre plus tôt ses études, est parti dimanche soir pour le séminaire de Trois-Rivières ; nous lui souhaitons une année scolaire heureuse.

M. le notaire P. Emile Bélanger, administrateur de la succession de feu David Bélanger, est à Lowell depuis quelques jours, mardi matin il a eu une entrevue avec les détectives Heayes et Laflamme.

Durant trois jours de la semaine dernière, il n'y a pas eu de décès dans le Petit Canada ; parmi nos compatriotes de Lowell, c'est un fait rare, si l'on considère que cet endroit de la ville compte au-delà de 4,000 résidents canadiens.

Le Samson canadien, Louis Cyr part le 30 Oct. pour Liverpool, sous la direction de J. X. Perrault, ex-consul français à Montréal ; durant les 6 mois que durera sa tournée, il donnera plusieurs exhibitions de ses prodigieux tours de forces.

N'oubliez que c'est jeudi prochain, le 29 octobre, qu'aura lieu à la salle de l'Opéra, la représentation du drame "La Tour de Londre" ; les costumes sont tous nouveaux et très riches, faisons nous tous un devoir d'aller entendre la troupe Canadienne-Française.

Depuis que M. E. J. Pinault a pris la direction de la fanfare de l'Association Catholique de cette ville, ce corps a fait beaucoup de progrès et se compose maintenant de 24 membres ; les répétitions ont lieu régulièrement. Succès à nos musiciens.

M. Louis Clément, employé de la Eagle Troy Laundry, a perdu la semaine dernière, dans les environs du Petit Canada, son livre de compte. Comme ce livre lui est d'une grande utilité, il prie la personne qui l'a trouvé, de vouloir bien le lui faire parvenir.

Mgr Grouard, évêque d'Athabaska, était de passage à Lowell dimanche dernidr, il est retourné cette semaine, en route pour Rome ; les quêtes faites dans les églises catholiques, ont été pour le soutien des missions du nord dont Mgr Grouard est l'apôtre le plus zélé.

Dimanche a eu lieu une réunion de la convention de l'hopital St John, plusieurs Comités ont fait rapport et l'organisation progresse rapidement ; de généreuses offrandes ont été reçues ; Résolu de donner une montre en or au président de société qui vendra le plus de billets pour le bazar, aussi un prix à la personne qui ramassera le plus d'argent.

Sur la liste des mariages, nous remarquions les noms canadiens suivants :

Isaac Daigle et Azilda Dupuis.
Alphonse Bernier et A. Guimond.
Frs. Nadeau et Geo. Héroux.
Henry Duhamel et Rose Gilbert.
Cyrille Chapdelaine et Z. Genest.
Jean Ouellette et Pamela Allaire.
Jean Bte Breault et D. Hernieux.
W. Charrette et Georgiana Lussier
Her. Forbier et Marie Trépanier.
Albert Paquiu et Sarah Gauthier.

La semaine dernière, M. Rodrigue Deschenealt a été l'objet d'une joyeuse fête ; ses amis se rendirent à sa résidence, rue Varnum, et lui présentèrent, à sa grande surprise, une bourse bien garnie. M. Carrière fit la présentation du cadeau et de l'adresse, et Mlle Jane Blazon lui présenta un beau bouquet de fleurs naturelles. La soirée fut des plus joyeuse et les convives garderont bon souvenir de cette soirée.

Mde Shea, de Concord St No 17, a laissé deux petits enfants dans sa maison samedi après-midi ; le bébé était aux soins d'une petite soeur de dix ans ; sur le poêle se trouvait une bouilloire pleine d'eau chaude, la fillette en essayant de mettre du bois dans le poêle la fit basculer et le contenu tomba sur le bébé, qui était assis à terre, et sur elle aussi ; ces deux enfants sont dans des conditions fort précaires.

Mde. Joseph Bertrand de Cap-Santé, P. Q. est en visite chez M. Olivier Deltale de cette ville.

M. Napoléon Dupont et son épouse, ci-devant de Worcester, Mass., sont maintenant établis à Lowell ; nous leur souhaitons la bienvenue.

Deux des salles de lunch, *five cents lunch room*, ont été fermées ces jours derniers, dans le Petit Canada ; les *franhforts* ne sont pas en vogue par là.

Pas une personne qui a assisté aux représentations de Louis Cyr semedi et lundi, ne peut s'empêcher de dire que cet homme est le plus fort du monde entier.

La troupe Canadienne n'a rien épargné, cette année, pour que sa représentation de jeudi prochain, le 29 octobre, soit en tout point digne de la bonne réputation qu'elle s'est acquise en mai dernier.

La société dite "The Anual Friend" est passé de vie à trépas ; on dit que plusieurs membres cherchent leur $40...quittes peut-être à recevoir une faible compensation.

Les travaux au collège canadien avancent avec rapidité ; tous les dimanches beaucoup visitent ce nouvel asile que l'on construit pour l'éducation de notre jeunesse canadienne.

Mardi soir, les amis de M. le dentiste Arthur Gagnon lui ont présenté un cadeau comme témoignage de l'estime dont il est l'objet de leur part ; la soirée a été très agréable, les convives ont été reçu d'une manière royale.

La cause du fameux H. P. Entwistle qui a attenté à la vie de Maria Clegg, en faisant feu sur elle, a été remise au 25 Nov. prochain le prisonnier a dû donner $15,000 de caution. La victime prend du mieux de jour en jour.

Mercredi dernier, M. Jean Breault épousait Delle Emma L'Heureux ; le Révd P. Dazé donna la bénédiction nuptiale, à la résidence des RR. PP. Oblats de cette ville. MM. F. Forget et J. L'Heureux étaient témoins du mariage ; les nouveaux époux ont reçu plusieurs cadeaux et il y eut réception dans la soirée.

M. T. F. Molloy, le ténor favori, bien connu du public canadien de Lowell, est à organiser un grand opéra, "Iolanthe" qui sera joué à la salle de l'Opera le 11 novembre prochain. Nous invitons nos amateurs canadiens de ne pas manquer cette occasion et de prêter concours à cet aimable musicien, qui a plus d'une fois aidé volontiers de sa voix les soirées canadiennes. Ainsi au 11 novembre.

Nous apprenons avec plaisir que M. le dentiste A. J. Gagnon, qui avait ses bureaux au No. 27 rue Cabot, vient de les transporter au coin de la rue Merrimack et de la rue Cabot, au-dessus de l'ancienne pharmacie Ramadell ; il a meublé ses appartements à neuf et ses salles d'opération offrent un comfort recherché ; le public canadien est prié d'aller lui faire visite et de lui accorder son patronage ; les opérations sont garanties faites d'après les plus nouveaux procédés et suivant les donnés des meilleurs spécialistes de l'art dentaire français et américains.

Mlle. Victorine Leclair est partie lundi en compagnie de son père M. Pierre Leclair en route pour Jersey City, où elle a rencontré Mde. Breen de St. Paul, Minn., ainsi que trois jeunes demoiselles et deux religieuses avec qui elle s'est embarquée hier pour Namur, Belgique ; à l'occasion de son départ, plusieurs amies se sont rendus dimanche chez Mlle. Leclair pour lui souhaiter une heureuse promenade. Mlle. Leclair a reçu ses amis avec la grâce et l'hospitalité qu'on lui connait ; son voyage durera plusieurs mois durant lesquels elle visitera les principales villes de l'Europe.

Une Convention a eu lieu ces jours derniers, à Lowell, dans le but d'établir un prix uniforme d'admission, suivant l'âge ; toutes les sociétés nationales de la ville étaient représentées.

Jusqu'ici l'honorsire a été de $2 sans égard pour l'âge de celui qui demande l'admission. On a proposé de faire une liste graduée.

J. S. Lapierre a été nommé président et J. O Carrier, secrétaire de la convention. La liste suivante a été par un comité composé de J. S. Lapierre, I. Turcotte et D. Jacques. Pour un membre de 15 à 30 ans, l'honoraire sera de $2.50 ; elle iera de $5 de 30 à 35 ans ; de $8 de 35 à 40 ; de $12 de 40 à 45 ; et de $20 de 45 à 50.

### Belle marque d'estime.

Les nombreux amis de M. le Conseiller L. P. Turcotte lui ont donné une belle marque d'estime, samedi soir, à sa résidence, en lui présentant une bourse bien garnie, et un beau bouquet à son épouse ; ce cadeau était accompagnée d'une adresse des mieux sentie, reconnaissant hautement les services rendus à notre nationalité par ce concitoyen dévoué, depuis son entrée dans le gouvernement municipal de la ville. M. Turcotte remercia ses amis de cette marque d'estime signalée, et les invita à passer la soirée avec lui. La manière royale avec laquelle M. et Mde Turcotte ont fait les honneurs de leur maison, fut cause que les convives laissèrent à regret ce toit bospitalier. Nous félicitons M. Turcotte de ce beau témoignage qu'il a reçu.

### Un Cavalier en 1829.

When grandpa went a-wooing,
He wore a satin vest,
A trell of running roses
Embroidered on the breast.
The pattern of his trousers,
His linen, white and fine,
Were all the latest fashion
In eighteen twenty-nine.

Grand Papa était beau dans ce temps-là, comme disaient les vieilles dames de ce temps, et il l'est encore aujourd'hui, parcequ'il a grande confiance dans le Dr. Pierce's Golden Medical Discovery. Ca me rajeunit, dit-il, ça purifie le sang, ravigote le foie, la cure est garantie ou l'argent remis ; ça guérit le mal de foie, la dyspepsie, éruptions sanguines, le mal de peaux, la toux et la consomption ; c'est un remède sans pareil.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussellures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les phramaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 17 Oct. 1891
HOMMES
Bessette, Le-
Coté, E. C.
Côté, Ephrem
Corriveau, Jos.
Dupont, Nap.
Dubé, Paul
Delude, John
Emond, Pierre
Fortune, D. C.
Gilbert, Geo.
Girard, J. J.
Groleau, Cyrille
Lepage, Chs.
Lussier, R. D.
Mongeau, J. H.
Paquette, Joseph
Roy, Adolphe
Trottier, Ferdinand.
FEMMES
Beaudoin Délina
Lemieux, A. M.
Lambert, Dame Jos.
Lemay, Marie
Massicotte, Alberta
Paquette, Jos.

### A l'enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de règler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

### SEPULTURES.

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Oct. 7. Flore Charon, âgée de 20 jours.
Oct. 10 Walter Richer, âgé de 2 mois.
Oct. 13. Lévi Cyr, âgé de 1 an et deux mois.
Walter Larochelle, âgé de 1 an et deux mois.
Rosa Cariguan, âgée de 7 mois.
Oct. 18. Jos. Dubé, âgé de 1 jour.
19. Rosie Martin, âgée de 2 ans et 2 mois.

1,000 Verges de cotons Ouates, valant 15c. et 20c. la verge, seulement 8c. la verge,

## A la Ruche, 130 et 32 Rue Merrimack,

Couvertes d'hiver, 59c. la paire. Couvertes d'hiver, grise, un peu endommagees, 69c. la paire.
Chemises de travail pour hommes, 39c., valant 50.
Etoffes pour Robes, 6¼c., valant 15c. et 19c.
Coutils pour Paillasses, 6¼c., valant 10c. et 12c.
Notre Departement de Coupons est des mieux rempli, avec de bonnes Occasions, |Bargains.|

## Profitez-en.

## BEE HIVE! LA RUCHE!

**Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.**

Kopf's Pea Soup.
**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.
C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

### ANNONCEZ !

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations sur aucune annonce, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adressez Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

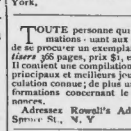
### W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**
Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
*35 RUE SHATTUCK.*

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, .·. Proprietaire.**
C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*
Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.
Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.
☞*Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | 11c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 15c. | |
| Première qualité de beurre, | 32c. |
| Bon beurre, | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 80c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 95c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |

## Le Dr Congdon,
### Medecin Sauvage
**No. 1 RUE PRESCOTT,**
COIN DE LA RUE CENTRAL,



Où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Dr Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont des preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.
Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès également ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux. et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.
Il traite toute les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :
Mal de Foie. Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Turdité, Rhumes, Graveile, Dropsey, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme. Tumeurs. Cancers, Fistul s, Mal de Rognons, Diarrhée. Asteme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladie de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies Précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.
CONSULTATION GRATIS.
N. B. Si c'est possible, amenez un interprète.

L'etablissement le plus recherche pour Manteaux c'est la

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Nous n'offrons que des valeurs réelles et d'un véritable mérite, nous n'en avons pas d'autres.
Un lot de beaux Gilets en chéviot noir pour Dames, avec devant en cooney doir, valant $9.50 pour **$6 75.**
A **$8.50** valant $12.50. Un lot de Gilets Reefer en drap diagonal gris, devants doublés en satin, avec bordure en corde, c'est une bonne occasion à **$8.50.**
Gilets pour Dames, chéviot ou drap unis, à **$2.75, $3, $4** et **$5.** Tout des prix spéciaux.

### Collerettes en Fourrures.

C'est en pleine saison, nous en avons de 18, 25 et 30 pces : Cooney, Singe, Loutre, Martre, Astrakan, Seal canadien, Lynx de Chine, Maitre Russe, Krimmer, toutes nos Pelleteries sont à meilleur marché qu'ailleurs. Catalogues envoyés franc de port à tous ceux qui les demanderont.
Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.

# La Tour de Londres.

Par la troupe Canadienne-française, à la

## SALLE DE L'OPERA,

## JEUDI SOIR, 29 OCTOBRE.

**PROGRAMME :**

DISTRIBUTION DE LA PIECE.

| | |
|---|---|
| LE COMTE MURRAY ou John Walker. | M. Legault. |
| Wm. DOUGLAS, duc d'Hamilton, | " Sicard, |
| HULET, | " Pinault. |
| TOBY, servant de la famille Murray, | " Bousquet. |
| RICHARD, fils du comte et de la comtesse Murray, | " Levasseur. |
| SYDNEY, gentilhomme attaché à Douglas, | " Coté. |
| BEDFORD, capitaine des Gardes, | " Chaput. |
| COMTESSE MURRAY, ou Mme Walker, | Mlle Coté. |
| CLARY MURRAY, comtesse de Carlisle, | " Desrosiers. |
| JEANNE, mère de Toby, | " Desrosiers. |
| ALICE, fille de Clary Murray, | " Bernard. |

Un Guichetier, un Factionnaire, Officiers, Soldats, Gentilhommes.
Le premier acte se passe à Londres en 1849, les 4 suivants aux environs de Londres et à Londres, 12 ans plus tard.

**SYNOPSIS :**

ACTE I.—Jeanne dans l'inquiétude sur le retour de son fils Toby. La comtesse Murray sous le nom de Mme Walker, pensive sur les demarches de son mari. Le comte Murray sous le nom de John Walker, dans la crainte de ne pas sauver Georges, son ami d'enfance. Le retour de Toby ayant sauvé la fille de Georges Douglas. L'ordre de Cromwell à John pour tuer Georges Douglas. John s'entend avec Hulet pour sauver son ami. Clary apparaît sans être connue.

ACTE II.—Entrevue de Richard et d'Alice, fille de Georges Douglass. Mme Walker craignant toujours sur le sort de son mari. Entretien du duc d'Hamilton avec Clary, sœur du comte Murray. Le duc la reconnaît par les sentiments qu'elle possède à l'égard de son père, Georges Douglas. Hulet trabit John Walker. Arrestation de John par Hulet le traître.

ACTE III.—Mme Walker après avoir reçu une lettre de son mari, cherche à connaître la cause de son arrestation. Clary retrouve celui qui a enlevé son enfant. Mme Walker dénonce au duc d'Hamilton la raison pour laquelle le comte a changé de nom. Clary fait connaître au duc le secret de la naissance de sa fille. John paraît troublé par la pensée d'avoir tué son ami.

ACTE IV.—Hulet cherche à faire déclarer à Toby qu'Alice est la fille de Georges Douglas. Hulet annonce à Clary qu'Alice est sa propre fille. Mme Walker reproche vivement à Clary sa faiblesse avec Georges Douglas. John paraît encore troublé et au milieu de sa folie, déclare Hulet être son compagnon de meurtre.

ACTE V.—Toby montre au duc que son devoir serait de gracier John Walker. John fait adieu à toute sa famille et se prépare à mourrir. Hulet arrêté par le duc, comme coupable de la mort de son père. Le duc reconnait John Walker innocent et l'admet auprès de lui avec toute sa famille.

**PRIX, - - - 75, 50 et 35 Cents.**

☞Portes ouvertes à 7 hrs., lever du rideau 8 hrs. précises.

**Delle MARY J. BRADY,**
*5 et 7 RUE PALMER,*—
GRAND SALON DE MODE,
Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés, Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.
N. B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

**J. C. Donovan,**
**63 & 67 Rue Market,**
( Coin de la Rue Palmer. )
**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**
☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.
Désiré Lavoie,
Employé canadien.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

WORCESTER, MASS.

L'Association des Jeunes Gens Catholiques Canado-Français, a résolu de donner une série de soirées amusantes dans le cours du mois de janvier prochain.

NORTH ADAMS.

La société St. Jean-Baptiste de notre ville a voté d'envoyer trois délégués, pour la représenter au banquet de M. Wilfrid Laurier, qui aura donné à Boston le 17 novembre prochain. Les délégués sont : N. D. Giroux, président de la société ; Chas. Courchêne, fils, trésorier, et Edmond Vadnais, président du comité de visite.

Il est tout probable qu'il y aura plusieurs canadiens de North Adams au banquet, car beaucoup se proposent d'y aller.

TURNER'S FALLS, MASS.

M. le Dr. N. Sasseville est définitivement établi à Adams.

M. le Dr. G. C. Labrecque a pris ici la place du Dr. Sasseville et semble bien encouragé.

FALL RIVER.

Les élections de la société St.-Jean-Baptiste du Village Flint, qui ont eu lieu récemment, ont donné le résultat suivant :

Chapelain, M. l'abbé J. A. Prévost ; président, Pierre A. Picard ; vice-prés., Joseph Vézina ; sec.-arch., L. P. Breault ; sec.-sec.-arch., Jos. A. St-Germain ; sec.-trés., C. O. Gouin eau ; collecteurs, C. J. Picard ; commandant, Cyrille Chabot ; Médecin, C. A. Cosgrain. Comité de visite : Mi. Francoeur et Alex. Gagnon. Comité des finances : J. H. St Laurent, A. P. Matras, C. C. Deschênes et Ed. Normandin.

HOLYOKE.

Le Club Canadien de Holyoke a fait récemment ses élections, les officiers suivants ont été élus :

Prés., S. Lapalme ; vice-prés., A. Mercotte ; sec.-très., T. Benoit ; sec.-sec.-très., D. Proulx. Sergent d'armes, Théo St. Martin. Comité de régie, J. B. Paquette, O. E. Genest et Fred. St. Martin.

On dit que plusieurs de nos compatriotes se préparent à assister au Grand Banquet Laurier, à Boston, donné le 17 novembre prochain.

SALEM, MASS.

Les cavaliers de cette ville qui devront accompagner le banquet Laurier à Boston, devraient s'empresser de donner leur nom ; si ceux de Lisbon, Lynn et Haverhill veulent aussi tirer la somme de $50, la Cie B. & M. s'engage de fournir un train spécial à ces personnes, après le banquet, pour revenir chez elles.

LAWRENCE, MASS.

M. J. J. Pearson, qui a sa résidence à Andover, s'est fait dévaliser vendredi soir par des voleurs nocturnes qui lui ont enlevé la somme de $2,500 et des argenteries en montant de $100 ; les voleurs se sont introduits dans la maison par un des soupiraux. On croit aussi enlevé des papiers importants, mais en entendant du bruit les voleurs ont laissé là ces valeurs, et levé les pieds avec l'argent et les objets d'argenterie ; on n'a encore aucune trace de ces brigands.

MANCHESTER, N. H.

Une terrible explosion a eu lieu la semaine dernière dans une beurrerie de la Cie. manufacturière Amoskeag ; vu le manque d'eau pour alimenter le pouvoir, on avait dû avoir recours à la vapeur. Cette explosion a été cause que plusieurs compatriotes ont perdu la vie, ou se sont fait blesser dangereusement, elle a été terrible et semblable à un violent coup de tonnerre.

Parmi les morts et les blessés, on trouve Emile Dubuisne, Jos. Dubuse, Edouard Parent, Louise Martel, Malvina Martel, et d'autres canadiens.

Le banquet Laurier Boston, le 17 Nov. prochain, sera le rendez-vous de plusieurs canadiens importants de Manchester.

PAWTUCKET, R. I.

M. le Dr L. B. Bissonnette vient d'être gradué médecin par le bureau des examinateurs de l'Etat. —Nos félicitations et nos meilleurs souhaits à ce compatriote.

WOONSOCKET, R. I.

Joseph Théroux, père, manufacturier de balais, est décédé mercredi dernier, dans la soirée, à sa résidence, des suites d'un très malheureux accident. En allant livrer des balais dans un magasin, il est tombé dans une cave qui avait été par inadvertance laissée ouverte. Il n'a vécu que deux jours après l'accident. M. Théroux était un des anciens citoyens de cette ville et jouissait de l'estime générale.

PROVIDENCE, R. I.

Une jeune femme de 27 ans, Rose Bernard, s'est donné la mort jeudi matin, en prenant 24 grains de morphine ; depuis quelques temps la défunte était malade, mais rien ne laissait soupçonner un tel découragement de sa part ; sa mère et ses autres parents ont été mandés en toute hâte.

WARREN, R. I.

Un de nos compatriotes, M. John Ménard est allé récemment au Canada, pour y recueillir une fortune de $5,000. que lui a légués un de ses oncles qui est décédé l'an dernier. Heureux mortel ! !

M. La. Saillant vient d'être nommé officier d'écoles ; il a été félicité de sa nomination.

CENTRAL FALLS, R. I.

La société Ste-Cécile, de Central Falls, qui a tant fait pour nos œuvres paroissiales, donnera le 9 Nov. prochain, une grande soirée dramatique durant laquelle on représentera la grande comédie de Labiche "Le voyage de M. Perrichon."

A la dernière assemblée du club franco-républicain, 36 canadiens se sont fait inscrire ce soir là ; 22 nouveaux membres ont été admis, ce qui en porte le total à 175 Honneur à ces braves compatriotes ! !

MANVILLE, R. I.

M. Jos. Bachand, frère du curé de cette ville, est parti pour l'Ecole de Médecine victoria, Montréal, Qué., où il doit continuer ses études.

LEWISTON, ME.

On vient de poser un nouveau système de chauffage au nouveau presbytère canadien.

Le chef de police Maxwell, d'Auburn, videit ces jours derniers 35 gallons de Whiskey, en arrière de l'hôtel de ville ; cette boisson avait été saisie.

PORTLAND, ME.

Il y a quelques jours, Mgr Healey de Portland bénissait à Bath, Me, un vaisseau appelé *Trois Maries*. Il était assisté de plusieurs prêtres, entre autres les curés de Wallace, de Lawiston, et Gorman, de Brunswick. C'est la première fois que Mgr Healey bénit un navire quelconque.

BRISTOL, CONN.

Les membres de la société St.-Jean-Baptiste ont donné leur troisième grand bal annuel vendredi dernier à l'hôtel de ville ; on nous écrit que la soirée a bien réussi.

### Attentat sur le Premier Mercier.

Les journaux de la semaine dernière nous annonçaient qu'un attentat avait été commis sur la personne de l'Hon. M. Mercier. Le meute des limiers bleus n'a pas manqué de s'emparer de cet incident, pour faire beaucoup de tapage.

Or voici les faits tels qu'ils se sont passés à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Un veuf dont les cheveux grisonnent, a convolé en secondes noces avec une veuve encore à son printemps, et les jeunes gens de Sainte-Anne ont voulu saluer cette nouvelle alliance par un charivari des mieux conditionné. Ce veuf est le frère d'un curé en retraite, qui demeure à Sainte-Anne ; ce curé, épouvanté par la sérénade infernale qu'on faisait à son frère, s'est rendu au manoir de Tourpuvre et a demandé à M. Mercier s'il pourrait avoir des gardiens de la paix.

Le premier ministre lui a répondu qu'il pouvait envoyer un télégramme au chef Hughes à cet effet s'il le désirait, et c'est sur la réponse affirmative de cet abbé qu'il a fait mander ce que l'on sait au chef de police de Montréal.

Toute l'affaire se résume à une histoire de charivari et à un service rendu par M. Mercier à un vieux prêtre.

C'est bien là une tempête dans un verre...... de noces.

Quel canard ! ! !

### JAMES G. BLAINE.

M. Blaine est mieux. Il peut lire, se promener à pied, en voiture ; il mange bien et se livre aux travaux dont un homme en parfaite santé peut s'occuper. Il espère retourner à Washington dans une semaine ou deux et négocier le traité de réciprocité avec le Canada. M. Blaine est un grand homme d'Etat et le pays en entier se réjouit de le voir revenir à la santé. C'est une puissance et sa sagesse est reconnue de tous. Sa vie et ses travaux sont intimement liés à l'histoire du pays et si sa santé continue à être bonne, nous verrons James Blaine acquérir une renommée bien plus grande comme homme d'Etat que celle qu'il a aujourd'hui. Il conduira, ou aidera à conduire le grand parti Républicain à la victoire.


Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorroïdes de toutes sortes, externes, internes, fortes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnaît. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


## NOUVELLES GENERALES.

Le Séminaire de St. Sulpice à Baltimore célèbre cette année le centième anniversaire de sa fondation. On prépare à cette occasion des fêtes grandioses qui auront lieu le 28 et le 29 de ce mois.

La récolte de raisin est énorme dans le comté d'Essex, Ont ; pas moins de 12 chars chargés de raisins sont expédiés tous les jours de Windsor, Ont.

Le Rév. P. A. Blanchard, de l'ordre des Dominicains, ancien prêtre du monastère de N. D. du Rosaire, de St. Hyacinthe, est mort presque subitement à Paris dans les derniers jours de septembre.

Le Pape vient de supprimer un abus qui rapportait beaucoup à certains industriels. Des spéculateurs profitaient de toutes les occasions pour faire bénir par Léon XIII des paniers entiers remplis de médailles et d'autres objets, lesquels ensuite étaient revendus très cher.

Ces jours derniers pendant que des hommes étaient à creuser un fossé à l'extrémité sud de la rue Queen, à Sorel, la terre s'est écroulée, ensevelissant trois hommes du nom de Kane, Latour et Cantara. Après quelques minutes de travail, Kane et Latour furent extraits vivants, mais souffrant considérablement. Le corps de Cantara ne fut recouvré qu'au bout d'une demi-heure. Il était sans vie.

De tous côtés, on répète que la paix est assurée en Europe. Puisse-t-il en être ainsi. En attendant les puissances continuent de se préparer à la guerre, sans doute en vertu de l'axiôme : *si vis pacem, para bellum.*

En vertu d'une proclamation, jeudi, le 12 novembre est déclaré jour d'actions de grâce, au Canada.

Les députés parnellistes refusent de se ranger sous la bannière de justin McCarthy et la guerre va continuer entre les deux factions des *Home ru'ers* irlandais. Les parnellistes ont lancé un manifeste.

D'après un rapport spécial du bureau des statistiques de Washington, le nombre des élèves inscrits dans toutes les écoles des Etats-Unis, le 1er juillet dernier, était de 14,500,000 noms.

La liste des écoles particulières et paroissiales comprenait environ 1,500,00 ) noms.

Les écoles catholiques avaient le double d'élèves de toutes les autres écoles paroissiales réunies.

La preminière neige de la saison est tombée à Montréal ces jours derniers ; elle n'a fait que passer, histoire de prévenir que d'autres vont bientôt venir.

La loterie de la Louisiane a ouvert un bureau d'agence à Montréal.

Une statue représentant un pêcheur Esquimau a été placé sur le frontispice du parlement à Québec.

Le rendement moyen du blé, dans le district de Prince Albert, a été de 40 minots per arpent. La récolte a été partout sans pareille.

Il y a eu récemment de sanglantes émeutes au Guatemala et à Rio Janeiro du Brésil. Quelques finauds prétendent que ces désordres dans des pays si éloignés l'un de l'autre, sont fomentés par des spéculateurs dont l'objet serait de déprécier la valeur des plantations de café pour les acheter ensuite.

Le bruit court à Ottawa "que sir A. P. Caron est en ligue avec les tories d'Ontario pour combattre M. Chapleau. On prétend que c'est lui qui contrôle la *Chronicle* de Québec, qui a fait à M. Chapleau une guerre presque aussi acharnée que la *Mail*."

La Chambre des députés s'est ouverte à Paris vendredi. Les députés se montrent satisfaits de la politique étrangère de la France.

Le département des postes à Ottawa a reçu avis de la mort de M. Geo. Stanton, maître de poste, à Paris, Ont., depuis 30 ans. Le défunt était dans sa 87ème année et était le plus ancien maître de poste au Canada.

D'après le dernier recensement fait aux Etats-Unis il y a dans ce pays quatre millions de femmes qui ont les cheveux roux.

Un plaisant nous répondrait qu'en ce cas, les Etats-Unis doivent posséder quatre millions de chevaux blancs, puisqu'on ne voit jamais une rougeaude dans la rue, sans voir en même temps un cheval blanc.

La cour Suprême des Etats-Unis doit recommencer a siéger le second lundi de novembre. La liste des causes contient celle de la "Sayward," où la question de la juridiction des Etats-Unis sur les pêcheries de la mer de Behring, ainsi que la cause dans laquelle la constitutionnalité de l'acte du tarif McKinley sera mise à l'épreuve de cette haute cour.

Les conservateurs, à Londres, ont été désappointés d'apprendre que M. Balfour refusait d'être leur leader, aux Communes englaises.

M. Balfour a proposé le marquis de Hartington, lequel suggère à son tour le nom de M. Goschen pour remplir les fonctions de ce poste important.

On mande de Saint-Pétersbourg qu'il y a aujourd'hui en Russie 32,000,000 de paysans dans la plus complète des misères.

La vieille amitié qui existe entre la Chine et l'Allemagne est une chose du passé. Les demandes d'indemnité du gouvernement allemand pour les outrages contre les étrangers ont causé une grande déception à la cour de Pékin.

Il parait d'après les derniers rapports reçus qu'il n'y avait rien de vrai quant au naufrage du "Durham City." Les dépêches reçues étaient dictées par un homme de l'équipage ayant perdu subitement la raison. De sorte qu'après tout, il n'y a pas eu de naufrage du tout. Tant mieux.

### LES COINCIDENCES.

BOULANGER ET LES CHIFFRES.

Il y a des gens qui trouvent des coïncidences dans tout.

En voici une, par exemple, qui vient de prouver par A x B que le nombre 19 a été fatal à M. Boulanger et à Mme de Bonnemain.

Jugez plutôt :

Naissance de M. Boulanger : 1837.—Mort : 1891.

Naissance de Mme de Bonnemain : 19 décembre 1855. — Mort : 1891.

Prix et additionnés en leur valeur relative, vous obtenez ceci :

1837..... 1 x 8 x 3 x 7 = 19
1891..... 1 x 8 x 9 x 1 = 19
1855 .... 1 x 8 x 5 x 5 = 19
1891..... 1 x 8 x 9 x 1 = 19

Ce qu'il y a des gens qui ont du temps à perdre !

Voici maintenant un autre travail du même genre sur L'ALPHABET ET BOULANGER :

B, lettre fatale. — Le général *Boulanger* meurt à *Bruxelles*, d'une balle de revolver, par désespoir de la mort de Mme de *Bon*nemain ; il fut condamné par la haute cour sur le réquisitoire du procureur général Q. de *Baure*paire.

### Meurtre d'un petit canadien.

Un grand émoi vient d'être causé, ces jours derniers à Manchester N. H, par la mort d'un jeune enfant canadien, âgé de quatre ans et demi, nommé Louis Roberge, qui était depuis quelque temps en promenade chez son oncle.

Une bande de jeunes, tous plus âgés que Joseph, partaient pour faire une course autour de la ville. Le petit Roberge voulut les suivre. Les enfants s'y opposèrent et lui dirent à plusieurs reprises qu'ils ne voulaient pas de sa compagnie. Comme le petit Joseph persistait à les suivre, ses jeunes camarades le saisirent, le mirent la tête la première dans une excavation qu'ils remplirent de sable. Les passants retirèrent le pauvre enfant dans un tel état qu'il en est mort presqu'aussitôt. Le médecin qui fut appelé déclara que le pauvre petit était mort des suites des mauvais traitements qu'il avait reçus de la part de si féroces petits compagnons ; la police est chargée de l'affaire.

Cette conduite brutale a révolté toute la population canadienne.


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien*



AIMEZ-VOUS LE
*PÂTÉ ?*

Non pas dur, comme du cuir, pâle, à la croûte dispeptique, fait avec du saindoux de porc, mais croquant, doré, écailleux, fait avec la douce, saine, digestive

COTTOLINE.

Toutes les pâtisseries et pâtes cuites avec la Cottoline sont guaranties anti-dispeptiques et peuvent être mangées en sûreté par les personnes les plus délicates :

POUR 4 RAISONS.

1.—La Cottoline est la plus pure de toutes les graisses de cuisine et est recommandée par tous les cuisiniers et boulangers expérimentés.

2.—La Cottoline est la plus saine de toutes les graisses de cuisine et est recommandée par tous les médecins éminents.

3.—La Cottoline ne coûte pas plus la livre que le saindoux et beaucoup moins que le beurre et est meilleure que l'un ou l'autre pour la cuisine.

4.—Une livre de Cottoline fait le même usage que deux livres de saindoux ou de beurre, de sorte qu'elle vous fait faire une économie de moitié.

Préparée seulement par

N. K. Fairbank et Cie
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON



CHARBON --- BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White sal.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.



—LE—

RIVERSIDE PARK

était ce que le peuple demandait. La preuve c'est que beaucoup de lots ont été vendus en peu de temps, au de làde $200.

Le Boston & Maine
Railroad Co.

Y a etabli une Station a trois minutes de distance de Lowell.

—DES—

Constructions Nouvelles,

Et plus de cinquante acheteurs de lots ont dit : "Je batirai au printemps." Tout indique que les propriétés vaudront le double au printemps.

SI VOUS DESIREZ UNE

Residence Agreable ?

Venez à nos bureaux et nous serons toujours heureux de vous donner informations sur ce sujet et en aucun temps.

Rappelez-vous nos conditions, seulement $5 argent comptant et $1 par semaine sur les lots qui coutent $100.

☞ Un escompte de 10 par cent sur tout montant d'argent payé, sera accordé aux acheteurs et le même escompte pour ceux qui paieront pour plus d'une semaine à la fois.

NATIONAL LAND & BUILDING CO.,

83 Middlesex St, - Lowell, Mass.



German Syrup'

—)o(—

La majorité des médecins instruits croit maintenant que la consomption est une maladie qui a des germes. En d'autres termes, au lieu d'être dans le syatème lui-même, cette maladie est causée par des myriades de petits microbes qui vivent dans les poumons, qui n'ont pas d'affaires là, et qui mangent les poumons comme les chenilles mangent les feuilles des arbres. Le

MALADIE QUI A DES GERMES

phlegme que les consomptiques crachent est cette partie des poumons que les microbes ont mangés. Ces bacilles, comme on appelle les microbes, sont trop petits pour pouvoir être vus à l'œil nu, mais sont tout de même vivants, ils vivent dans le corps avec la nourriture, l'air que nous respirons et à travers les pores de la peau. Ensuite ils s'introduisent dans le sang et de là aux poumons, où ils se multiplient avec une rapidité effrayante. Le Sirop Allemand vient ensuite, tue les microbes, les envoie, nettoie les places qu'ils quittent, nourrit tellement bien que dans un espace de temps insignifiant il me, les malades, atteints de consomption complètement à l'épreuve des microbes. (13)



Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs 36 Rue des Martyrs, Paris.



Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

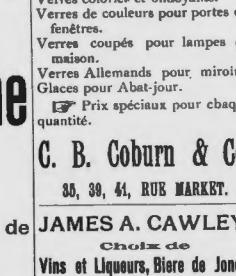
Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 & 38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.



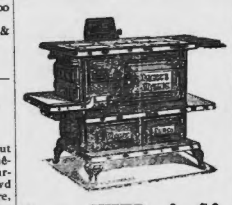


J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,

8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.





N. J. WIER & CO.,

51, Rue Market,

Assortiment complet de Poêles, Ranges, Fournaises et Poêles de salon, Ferblanteries, &c., &c.



Verres ! Verres ! !

Verres Unis !
Verres Allemands !
Verres Americains !

Verres pliés pour vitrines de comptoirs.
Verres colorié et ondoyants.
Verres de couleurs pour portes ou fenêtres.
Verres coupés pour lampes de maison.
Verres Allemands pour miroirs.
Glaces pour Abat-jour.

☞ Prix spéciaux pour chaque quantité.

C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.



JAMES A. CAWLEY,

Choix de

Vins et Liqueurs, Biere de Jones,

Une specialite,

Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.

Commis Canadien, J. Larose.



LA PHARMACIE FRANCAISE,

Coin des Rues CABOT & MOODY,

DELISLE & CIE., Propriétaires.

Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.



P. H. BARRY,

—*ACRE HOUSE*,—

72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.



Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.

3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.



Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

Vins de Salsepareille ompose

—*Préparé par*—

N. P. FORCIER & CIE.,

PHARMACIENS,

No. 23 Rue East Merrimack.



AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack. Président ;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, o b Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.



DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.



DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.



EPARGNEZ VOTRE

Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,



P. LYNCH,

—:o:—

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Pouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.

Foin, Paille et Grains de toutes sortes

☞ *Aussi toute voitures toutes à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.

Le Telephone 89.

On se dechire.

Les jeunes gens qui désirent s'acheter un nouveau Par-dessus, ne peuvent manquer que de trouver chez nous de quoi les intéresser dans notre belle collection de **Nouveautes en Par-dessus d'hiver pour hommes et jeunes gens.**

La mode adoptée c'est **Box Coat** et à **double devant.**

Tous ces Par-dessus sont faits à notre ordre, avec doublures et fini donnés par les plus récents patrons ; un seul examen convaincra le public que nos Par-dessus sont de grande valeur pour le peu d'argent que nous demandons.

**Par-dessus** pour jeunes gens, en Melton bleu, noir ou brun, avec belles doublures pâles, collets en drap et coutures piquées pour **$9.**

Par-dessus noirs, gris ardoise, drabes et tan, en melton, pour jeunes gens, belles doublures, collerettes en drap, coutures plates à **$10.**

Par-dessus en Melton brun noir, bleu innigo, et Kersey, à simple et double devant, belles doublures et coutures élégantes, collets en drap, pour **$12.**

Par-dessus en Melton et Kersey indigo bleu, gris ardoise, et noir 6 genres différents, à simple et double devant, larges coutures, couleurs pâles, belles doublures, avec doublures de manches en soie.

Notre assortiment de beaux par dessus pour jeunes gens est complet, nous vous en reparlerons plus tard.



Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville, agent général.



J.W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 911 RueMiddlae.

Commis Canadien, J. FORTIN.

Véronique était entrée dans la chambre où se trouvaient Mde. de Lorbac et les deux jeunes filles

Qui était-ce? demanda Rose.

C'est un monsieur, répondit la servante.

Un monsieur! qu'est-ce qu'il veut?

Il veut vous parler. Voici sa carte qu'il m'a donnée pour vous remettre.

Rose prit la carte armoriée que lui tendait Véronique et lut à haute voix:

Le comte Serge Kourawieff. Qu'est-ce que ça signifie?

Kourawieff, s'écria Mde. de Lorbac stupéfaite, Serge Kourawieff, le fils de la comtesse.

Le connaissez-vous donc? fit la jeune fille curieusement.

Un peu, mais je connais surtout sa mère et je la reçois, c'est une étrangère, une grande dame Russe, femme très distinguée qui s'occupe beaucoup d'œuvres de bienfaisance.

Que me veut ce comte russe?

Lui seul peut vous l'apprendre. Vous le saurez en le recevant.

M'autorisez-vous donc à le recevoir ici, en votre présence?

Mais sans le moindre doute, chère enfant, et je dois même faire l'aveu que ma curiosité est piquée très vivement.

Ma bonne Véronique, dit Rose, tu peux amener ici ce monsieur.

Véronique sortit.

Tu vas voir un bonhomme joliment cocasse, un vrai polichinelle! fit Renée en riant. Chaque fois que je le rencontre je pense au Guignol des Champs-Élysées où on me conduisait quand j'étais petite et qui m'amusait tant. C'est tout à fait ça.

Cependant on entendit un bruit de pas dans l'escalier et au bout d'une ou deux secondes Serge apparut, introduit par Véronique.

Malgré son aplomb habituel il était un peu pâle, et sa physionomie tout à la fois génée et conquérante offrait quelque chose d'irrésistiblement comique. En apercevant Mde. de Lorbac et sa fille auprès de Rose qu'il croyait trouver seule, il fut littéralement médusé. La stupeur le cloua sur place. Il s'immobilisa dans l'encâdrement de la porte, planté sur ses larges pieds, la bouche ouverte et les yeux démesurément arrondis.

Je comprends votre surprise, monsieur Kourawieff, dit Mme de Lorbac en souriant de la physionomie vraiment drolatique du jeune homme, vous ne vous attendiez guère à vous trouver ici en pays de connaissance.

Serge était en effet désarçonné par cette rencontre, aussi complètement imprévue, qu'on le puisse être.

Cependant Serge devait répondre, il lui fallait parler, dire quelque chose, sous peine de passer pour un imbécile très complet, il le sentait à merveille. Aussi répliqua-t-il, mais d'une voix chevrotante et en bafouillant, pour nous servir d'une expression usitée au théâtre:

Madame, mademoiselle, positivement rencontre inattendue... tombe de mon haut... surprise égale ma joie... épatement monumental! Vraiment ravi, parole d'honneur! Vous allez bien, mesdames? Question inutile. Mines florissantes... Et ce cher monsieur de Lorbac? Va bien aussi. Allons tant mieux! Et René, mon excellent bon? toujours travailleur,



hein? Charmant garçon, tout à fait charmant. Mais que je suis donc content de vous trouver ici! Mon Dieu que je suis donc content!

En débitant ce qui précède, le fils de la comtesse pensait:

Si le diable pouvait emporter ces deux péronnelles? affaire manquée pour aujourd'hui, guigne noire, parole!

Il salua Rose, ce que, dans son trouble, il avait oublié de faire jusqu'à ce moment.

La jeune fille, en reconnaissant le singulier et importun personnage que depuis plusieurs jours elle rencontrait sans cesse sur son chemin, était devenue successivement très rouge et très pâle et avait reculé de quelques pas pour se rapprocher de Mme de Lorbac.

Mais la réflexion lui prouva bien vite l'absurdité de ce premier mouvement, tout instinctif. Entourée comme elle l'était, que pouvait-elle craindre? Aussi dit-elle à Serge avec assurance, en le regardant bien en face:

Vous avez témoigné le désir de me parler, monsieur?

Oui, mademoiselle.

Que me voulez-vous?

L'embarras du visiteur redoubla. Le moment de s'expliquer était venu. Quelle explication donner? Comment se tirer à honneur de ce mauvais pas?

La chose paraissait impossible. Elle ne l'était point cependant, car le hasard envoya au jeune homme une inspiration heureuse, ou du moins qui lui parut telle.

Serge n'ayant pas répondu tout de suite, Rose reprit avec une nuance d'impatience;

Parlez-donc, monsieur! La présence de madame et de mademoiselle ne doit point vous gêner, je n'ai rien de caché pour elles.

Mademoiselle, répliqua le jeune homme avec un aplomb soudainement reconquis, ce que je vous veux? mon Dieu, c'est bien simple. La comtesse ma mère qui a l'honneur de faire partie des relations de Mde. de Lorbac, s'occupe beaucoup d'œuvres charitables, faire le bien, venir en aide à l'infortun imméritée. Ayant appris que vous veniez de subir une perte cruelle, que vous vous trouviez orpheline avec des ressources très modestes, sachant en outre combien vous êtes digne d'intérêt, ma mère m'a prié de venir vous trouver et de vous demander de sa part si elle pouvait vous être utile et vous venir en aide.

Rose redressant fièrement la tête, montra son visage empourpré par le flot de sang d'un légitime orgueil.

Monsieur, dit-elle d'une voix un peu tremblante, vous remercierez pour moi madame votre mère et vous lui répondrez que je n'ai besoin de rien, et que je que je mourrais de faim d'ailleurs plutôt que d'accepter une aumône!

Serge resta pétrifié. L'effet sur lequelle il avait compté se produisit, mais en sens invers. Son désappointement se peignit sur sa figure.

Mde. de Lorbac, toujours bonne, ne pouvant soupçonner le véritable motif de la visite de Serge à la ferme des Rosiers, et ne devinant point par conséquent que ses paroles étaient mensongères, eut pitié de sa confusion manifeste.

Mon cher comte, lui dit-elle, Mme votre mère, aura été, pour

Ne tenant aucun compte des avertissements donnés par sa mère, cachée sous le voile de Natidja, il éprouvait le besoin de mener à bonne fin ses beaux projets de séduction. Profondément infatué de sa personne ridicule, et de la meilleure foi du monde se croyant irrésistable, il ne doutait pas un instant du succès final. L'orpheline de la ferme des Rosiers aurait assurément le bon goût de s'estimer trop heureuse d'avoir été distinguée par lui.

En descendant le chemin de fer à Sucy, car il avait laissé son cheval à l'écurie ce jour-là, il s'était promis d'obtenir, soit par la persuasion, soit par la ruse, un entretien avec la jeune fille, qu'il éblouirait par son titre de comte, ses grandes manières, ses belles promesses et à qui il ferait accepter, en même temps que son cœur, le bijou acheté la veille son intention.

Bien certainement je n'aurai qu'à me présenter et à faire passer ma carte à la petite, se disait-il en franchissant la distance qui séparait Sucy de la ferme. Il serait obéliscal que cette carte, où s'étale dans l'angle gauche le blason des Kourawieff timbré de la couronne comtale ne me fit pas ouvrir la porte à deux battants! un si grand homme! je vais la voir éblouie, rougissante et timide. Moi je serai bon prince et ça aura un rude cachet!

avec de si riantes pensées pour compagne de route, on comprend que le chemin avait semblé court à Serge. En voyant la figure de le vieille paysanne, de Véronique Jaltier, il daigna sourire, tout en ébauchant de la main un petit salut.

Vous désirez, monsieur? demanda la servante surprise de cette visite inattendue faite par un inconnu.

Mam'zelle Rose Madoux, c'est bien ici, ma bonne dame? dit-il.

Oui, monsieur, c'est bien ici.

On peut la voir?

Qu'est-ce que vous lui voulez?

J'ai à lui parler.

De Quoi?

De choses très sérieuses et tout à fait dans son intérêt.

Elle ne vous connait pas?.

Nous ferons connaissance. Veuillez lui porter ma carte et lui dire que je sollicite une audience.

Véronique examina le visiteur de la tête aux pieds. Il lui parut comique, mais point effrayant, trop bien vêtu pour être un voleur, d'ailleurs qu'y avait-il à voler?

C'est que, fit-elle, pour le quart d'heure, mam'zelle Rose est occupée.

Parfait! j'attendrai qu'elle soit libre.

Si c'est comme ça, entrez, dit Véronique en prenant la carte, je vais prévenir mam'zelle.

Elle fit franchir au jeune homme le seuil du rez-de-chaussée où la table n'était pas encore desservie, et elle gagna l'escalier conduisant au premier étage.

Me voici dans la place! se dit Serge avec une joie intense. C'est allé tout seul, le reste ira de même, j'ai une veine catapultueuse!

Et il alla se mirea dans une petite glace un peu verdâtre placée au-dessus d'un meuble entre les deux fenêtres.

Positivement, j'ai du galbe! murmura-t-il en retroussant ses moustaches de chat, je comprends bien que les femmes me gobent!





une fois, mal renseignée. La position de notre amie Rose n'est point du tout précaire, il s'en faut! Son héritage, quoique modeste, lui assure largement le pain de chaque jour. Si Rose avait besoin d'un appui, ce qui n'est pas, elle ne l'accepterait que de nous. De plus à partir d'aujourd'hui, d'ailleurs, elle fait partie de notre amille. Elle était déjà l'amie, la, meilleure amie de ma fille. Elle veut bien, par affection, devenir en quelque sorte son institutrice, et pour cela vivre dans notre maison, de notre vie. Vous voyez qu'à nous seuls il appartient de veiller sur elle.

Mais ajouta Thérèse, notre chère Rose, soyez-en bien convaincu, n'en est pas moins reconnaissante de la démarche que vous venez de faire auprès d'elle sous la généreuse inspiration de madame votre mère.

Serge, si épaisse que fût sa bêtise, comprit qu'il ne lui restait plus rien à faire à la ferme des Rosiers. Après avoir bredouillé d'une façon à peu près inintelligible quelques formules de politesse, il salua et sortit, reconduit jusque hors de la maison par Véronique.

Ah! très bien! Ah! parfait! fit Serge d'un ton qu'il voulait rendre dégagé et qui n'était que niais. Savais pas. Tous mes compliments! Maman sera bien contente.

Il pensait:

Elle va chez les Lorbac. Ca m'arrange. J'y suis reçn. On m'y verra souvent désormais. Institutrice, position salariée, humiliante. Eblouir cette petite ne sera pour moi qu'un jeu. Je triompherai sans la moindre peine, et ça aura un cachet obéliscal!

Hein! quel singe? s'écria Renée quand le jeune homme eut disparu.

Et elle donna un libre cours aux éclats de rire qu'elle comprimait depuis l'entrée de Serge dans la chambre.

En somme, ce singe agissait sous l'empire d'un bon sentiment, fit Mme de Lorbac avec sa bienveillance habituelle. Sachons-lui en et ne nous occupons plus de lui, mais de Rose. Nous vous emmenons avec nous, chère enfant.

Aujourd'hui, madame?

Mais certainement, aujourd'hui! appuya Renée.

Ne pouvez-vous donc être prête dans quelques instants? continua Thérèse.

Cela sera bien difficile, dit Véronique, qui venait de remonter après avoir refermé la porte de la maison derrière Serge.

Pourquoi donc? demanda Renée.

Nous sommes attendues demain chez le notaire de Brie-Comte-Robert, il faut préparer le linge de Rose, faire sa malle, et en outre nous ne pouvons pas manquer d'aller à l'église et au cimetière.

Ces raisons étaient indiscutables. Mme de Lorbac n'essaya même pas de les combattre.

Vous avez raison et je n'insiste pas, fit-elle; mais dans combien de jours, Véronique, nous amènerez-vous Rose?

Je vous demanderai trois jours, madame. Nous arriverons le troisième jour après aujourd'hui.

Mais, dit vivement Renée, pourvu que d'ici là Rose n'aille pas changer d'avis!

Ne crains point cela, ma chérie, murmura Rose en embrassant la fille de Thérèse.

demanda-t-il à Mme Kourawieff.

Oui, et le renseignement qui m'a été donné est de la plus fâcheuse nature.

Quel est-il donc?

Touret est mort pendant la Commune, fusillé par les fédérés.

Ceci est de mince importance. Cet homme ne nous était plus nécessaire.

Comment?

Je sais ce que nous voulions savoir.

L'endroit où se trouve Gaston Dauberive?

Oh! n'allons pas si vite en besogne! J'ignore absolument si Gaston Dauberive vit encore, mais je suis certain que le docteur Sardat existe, qu'il continue l'exercice de sa profession, que sa maison de santé fonctionne toujours, et que cette maison où l'on reçoit et où l'on soigne spécialement les *toqués*, les particuliers qui jouissent d'une *fêlure*, est située tout près de Paris.

Où?

A Bonneuil.

Et tu es allé à Bonneuil?

Ah! saperlipopette, chère comtesse, décidément vous êtes trop impatiente! Vous vous emballez comme une pouliche de trois ans qui a senti l'éperon! C'est seulement hier au soir que j'ai eu mes renseignements, où diable aurais-je trouvé le temps d'aller à Bonneuil?

C'est juste! Comment savoir si Gaston Dauberive est enfermé dans cette maison, ainsi que permettent de le croire les notes de l'agenda de Loizet?

Voilà l'énigme dont je n'ai pas encore le mot.

que j'ai appris sur son compte, mais c'est admissible.

La façon soudaine, mystérieuse, inexpliquée, dont il a disparu de Montgrésin, ne cacherait-elle pas un crime? murmura la comtesse après un moment de réflexion.

Un crime, répéta Félix Jarry, quel crime?

Il y a par fois dans les familles des secrets terribles, des secrets de honte autour desquels on veut à tout prix, faire l'obscurité. La disparition de Gaston Dauberive pourrait être le résultat d'une volonté de ce genre.

Tout est possible, mais enfin que supposez-vous?

Je suppose, par exemple, que le Dr. Sardat, si c'est un homme de conscience large, aurait très bien pu recevoir comme fou, sans qu'il fût fou, le père de la petite Pauline disparue en même temps que lui. Les maisons de santé, nombre de procès scandaleux en ont fourni la preuve, ne sont souvent que des prisons plus dangereuses que les autres, les portes se ferment sur des malheureux qui n'ont été ni jugés, ni condamnés, et elles ne se rouvrent plus!

Soit! vos conjectures ne manquent point de vraisemblance, mais ce ne sont que des conjectures. Cela ne nous dit pas si Gaston Dauberive est enfermé dans la maison de santé de Bonneuil. Or, voilà ce qu'il faut savoir.

Certes! voilà ce qu'il faut savoir, répéta la comtesse!

[A CONTINUER.]



# LA MARATRE.

## Par X. DE MONTEPIN.

### DEUXIEME PARTIE.—LA TIREUSE DE CARTES.

XIX

Renée a raison, mon enfant, fit Thérèse. Nous ne souffrirons pas cela.

Je ne veux plus que tu me quittes maintenant, reprit Mlle de Lorbac.

Ne plus te quitter, répéta la jeune fille embrassant son amie. Ah! Dieu sait que je le voudrais, mais c'est impossible.

Non. ce n'est point impossible, répondit Thérèse. Renée est sortie ce matin du pensionnat de Saint-Maur et n'y rentrera pas.

Ah! murmura Rose étonnée.

Mon mari l'a décidé ainsi; je n'ai pu que l'approuver complètement.

Mais les études de Renée ne sont pas finies.

Précisément, et voilà ce que M. de Lorbac et moi nous avons pensé: Renée étant d'une santé délicate il est dans son intérêt d'avoir sans cesse auprès d'elle les soins éclairés de son père et les soins tendres de sa mère, mais son éducation ne doit pas en souffrir. Ses études, interrompues en quittant le pensionnat, elle les reprendra à la maison, sous une direction intelligente et affectueuse. Et, à ce sujet, ma chère enfant, voici ce que je viens vous proposer. Vous êtes instruite, très instruite même. Sans les circonstances douloureuses qui vous ont arrêtée, vous auriez passé de brillants examens et conquis vos diplômes. Pour les obtenir aujourd'hui il vous suffirait de le vouloir.

"Eh bien, consacrez-nous vos talents. Venez vivre avec nous. Nous vous aimerons comme si vous étiez notre fille, et vous achèverez l'éducation de l'enfant que vous aimez et qui ne peut plus se séparer de vous. En un mot, vous serez notre providence."

Rose était très surprise et très agitée.

Oui, tu seras notre providence, fit impétueusement Renée en entourant son amie de ses bras, toi que je voudrais voir sans cesse auprès de moi! Tu m'apprendras tout ce que tu sais, et tu me quitteras jamais, entends-tu! Jamais! jamais! J'ai ma petite mère et papa qui m'adorent, eh bien, ce n'est pas encore assez pour moi! Il me faut une sœur aussi! Cette sœur, ce sera toi! Le bon Dieu t'envoie à moi, je te prends et je te garde!

Et Renée couvrait de baisers les joues de Rose. Celle-ci se sentait frémir d'émotion.

Je ne sais, je ne puis, bal-

devenue très pâle. Est-ce que tu ne veux pas m'aimer comme ta sœur?

Oh! ce n'est pas cela, ce n'est pas cela, Dieu le sait! Mais...

La jeune fille s'interrompit en baissant la tête. Mme de Lorbac, avec son grand cœur, devina sa pensée secrète et répondit à ce qu'elle ne disait point.

Rose, ma chère Rose, fit-elle vivement, gardez-vous bien de vous méprendre sur les causes de la proposition que nous venons vous adresser! La position qui vous est offerte est très sérieuse et nullement un secours déguisé. Non seulement nous serons heureux de vous la voir accepter, mais encore vous nous rendrez un service immense! l'hésitation est impossible. Comment refuseriez-vous d'être la sœur de Renée, de devenir ma seconde fille? Vous consentez, n'est-ce pas?

Il y aurait de l'ingratitude à ne pas le faire! dit Véronique en passant son mouchoir sur ses yeux humides. Bien sûr que j'aurai le cœur gros le jour où Rose me quittera, mais comme son bonheur, sa santé, son avenir veulent qu'elle parte avec vous, je ne pleurerai pas, je serai contente.

Rose s'était levée, vaincue par l'émotion.

J'accepte, madame. Oh! j'accepte, bégaya-t-elle en se jetant dans les bras que Thérèse lui tendait et qui se refermèrent sur elle.

Je t'aime! je t'aime! dit Renée en mêlant ses caresses à celles de sa mère.

Mais, demanda Rose prise d'inquiétude, M. de Lorbac consentira-t-il?

ver, répliqua Thérèse. Ce que nous désirions, sa fille et moi, il le désire aussi vivement que nous. Il partagera notre joie.

Et mon frère, aussi, la partagera, je t'en réponds! s'écria Renée.

Rose tressaillit.

Ton frère sait donc ce que vous êtes venues m'offrir? murmura-t-elle.

Il le sait, répondit Mme de Lorbac, et s'il n'avait été retenu à Paris bien malgré lui, il se serait fait une joie de nous accompagner.

La fille adoptive de Jeanne Madoux détourna la tête pour cacher la rougeur qu'elle sentait monter à ses joues.

Peut-être Thérèse aurait-elle remarqué ce mouvement tout instinctif, mais des coups assez forts frappés en cet instant à la porte de la ferme détournèrent son attention.

Va voir qui frappe ainsi, ma bonne Véronique, dit Rose.

XXI

La vieille servante se hâta de descendre. Elle ouvrit et se trouva en face d'un grand garçon dégingandé et d'une élégance superlative, suçant le pommeau de la petite canne avec laquelle il venait de heurter si bruyamment la porte.

Nos lecteurs ont reconnu déjà Serge Kourawieff.

Le fils de la comtesse, ils s'en souviennent sans doute, attardé par sa séance chez la tireuse de cartes de la rue du Colysée, avait résolu de remettre au lendemain sa visite à la ferme des Rosiers.

remontèrent dans le landau qui les avait amenées et qui les emporta vers Paris.

Qu'est-ce que vous avez donc, mignonne? dit Véronique à la jeune fille en la voyant rêveuse après le départ de Mme de Lorbac et de Renée.

Je me demande si j'ai bien fait ou si j'ai eu tort d'accepter, répliqua la fille adoptive de Jeanne Madoux.

Vous avez bien fait! s'écria la brave servante en embrassant Rose, ici vous seriez morte d'ennui et de chagrin. Est-ce que la société d'une pauvre vieille bête comme moi pouvait vous suffire, à vous qui avez de l'esprit jusqu'au bout des doigts, sans compter l'instruction! Là-bas vous serez au milieu de gens heureux de vous avoir et qui vous aiment autant que si vous étiez de leur famille. D'ailleurs la ferme des Rosiers n'est pas loin de Paris et vous pourrez venir prier sur la tombe de votre chère bonne mère. Moi aussi je pourrai aller vous voir quelquefois, et les jours où j'irai seront mes jours de fête.

Mais quand tu seras seule ici, ma pauvre Véronique, le temps te semblera effroyablement long!

Non, non, ne croyez pas ça, mignonne! Pour sûr vous me manquerez, mais je ne resterai point à ne rien faire. Je m'occuperai, je tiendrai la maison propre comme un sou neuf, je cultiverai le petit jardin. Oh! je ne coûterai pas gros, allez! Nous mettrons de côté vos revenus avec ce que vous gagnerez, et ça finira par faire une dot assez rondelette.

encore trop jeune. C'est ma chère maîtresse, votre maman, qui de là-haut a dû être contente de vous voir accepter les offres de Mme de Lorbac, et assurer ainsi votre bonheur! Là dessus je vous embrasse encore fois, et je vas m'occuper de mon ménage où le déjeuner de ce matin a mis tout sans dessus dessous.

Véronique embrassa Rose et descendit.

De nouveau la jeune fille s'absorba dans sa rêverie en songeant à la nouvelle existence qui commencerait bientôt pour elle. Certes elle aimait la ferme des Rosiers, elle aimait Véronique et ne la quitterait point sans regrets, mais elle allait se trouver auprès de Mme de Lorbac qui lui inspirait la plus tendre, la plus ardente sympathie; elle allait se trouver auprès de Renée qu'elle aimait comme une sœur, et auprès du frère de Renée.

Ce frère, elle y pensait souvent, nous pourrons même dire qu'elle y pensait sans cesse. Elle le comparait à Serge Kourawieff, dont, avec son instinct de fille d'Eve, elle devinait l'amour, quoi qu'il ne lui eût point encore déclaré, et elle se disait:

Si l'autre m'aimait ainsi! Quelle différence!

XXII

Félix Jarry, dans la matinée de ce jour-là, s'était présenté de nouveau à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Nicolas, le domestique russe, l'avait reconnu, et obéissant aux ordres de la comtesse l'avait introduit dans le cabinet dont la veille déjà nous

F. A. Chase (City Library)
Merrimack

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 29 OCTOBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 7


## Parthenais Freres,

Quelques prix seulement pour démontrer à quel bon marché nous pouvons habiller et chausser nos pratiques :

Habillements pour enfants de 4 à 14 ans, $1.00 en montant.
Habillements pour hommes et jeunes gens, depuis $4.50 jusqu'à $20.
Par dessus pour hommes et jeunes gens, depuis $5.00 en montant.
Pardessus pour garçons, depuis $2.00 en montant.
Pantalons pour hommes et jeunes gens, depuis 75c. jusqu'à $6.00.
Pantalons pour enfants de 4 à 14 ans, 25c. en montant.

Notre immense département de **Chapeaux** est rempli de ce qu'il y a de plus nouveau. Venez voir les magnifiques et fameux chapeaux, **Harrington,** que nous vendons pour $1.50, (rien de mieux ailleurs pour $2.00).

Nous vêtements de toutes sortes: Cols, Collets, Chemises, Gants, et Bretelles en grande variété.

Valises, Sacs de voyage et Parapluies aux plus bas prix.

Dans le commerce de **Chaussures,** nous sommes toujours à la tête avec un assortiment plus considérable que jamais, la modicité de nos prix dans ce département est déjà assez bien connue de tous, qu'il n'est pas nécessaire pour nous d'en faire mention. Nous voulons une chose un peu pour la valeur de son argent. Entière satisfaction [illegible]

## Parthenais Freres,

**Hardes Faites, Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens, ainsi que chaussures de toutes sortes,**

306 a 312, Rue Merrimack.

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine, Couteleries en argent solide ou plaquées. Lampes, Bains, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer

**Dr A. J. Gagnon,**
Chirurgien - Dentiste.
**237 Rue Merrimack,**
Coin de la Rue Cabot.
**Extraction de Dents sans Douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Ex-Instituteur-Ornithologiste.
—Chambre 41, Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Peaux de [illegible]

**Faites a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
**Coin des Rues CABOT & MOODY.**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Soda une specialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes lavés et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames lavés et nettoyés. Rideaux, Draperies [illegible] dans la meilleure manière. Robes entières ou mêmes lavées et repassées. L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h., excepté les mercredis.

**" FALMOUTH. "**
*44 RUE MIDDLESEX, 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes. Vins importés une spécialité.
Josiah H. Chaffe, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien
N. B.— Nous avons aussi des salles pour [illegible]

**E. Murphy,**
**203 Rue Broadway. 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

**P. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

**Delle MONBLEAU,**
*MODISTE.*
*No. 242 RUE MARKET,*
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage.

**Lowell Pharmacy,**
**1324 Rue Merrimack,**
**Dr J. D. Bedal, Beaulieu & Cie,**
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
Cigares de haut goût et en grande variété.
**Tous sont cordialement invités.**


### VARIETES.

Une jeune fille dans l'embarras :
—Ma première lettre d'amour ! Comment m'y prendre? C'est que je ne sais pas comment m'y prendre. Maman doit s'y connaitre. Ma gouvernante aussi. Ni l'une ni l'autre ne me l'a enseigné cette variété si importante du style épistolaire. Et on parle de l'éducation des filles !...

• • •

Petit dictionnaire :
Geant. —Homme atteint d'une maladie de longueur.
Journal. —Le Bon Marché de l'esprit.
Moraliste. —Un homme qui bat ses habits sur le dos du prochain.

• • •

Chez la portière.
Vot' fils vous a-t-il envoyé beaucoup de gibier?
—Et à quel propos m'en aurait-il envoyé?

• • •

Ne m'avez-vous pas dit qu'il était au 6e chasseur?

• • •

Petit dictionnaire.
L'apparence et les apparences.
—Ayez l'une, sauvez les autres, et vous serez considéré.

• • •

Deux amis se rencontrent.
—Qu'est-ce que fait ton fils, à présent?
—Toujours la même chose : le désespoir de la famille.

• • •

Entre Gascons :
Moi, dit un Toulousain, j'ai apprivoisé un lézard et je lui ai appris à chanter la *Mascotte*.
Plus fort que ça! s'écrie un Marseillais. Moi, tel que vous me voyez, j'ai apprivoisé un poisson : il me suivait comme un véritable petit chien.
—Oh ! oh ! passe par un temps de pluie ; mais par un temps sec?
—L'emportais le bocal, pardi !

• • •

Gontran arrive comme un fou chez Gaston ;
—Veux-tu être mon témoin !
—Tu te bats?
—Non, je me marie.
Gaston après réflexion ;
—Est-ce que tu ne peux pas faire des excuses?
Petite question ;
Quel est le premier cuisinier de France?
—Le chef... de l'Etat parbleu !

• • •

Echo d'une récente élection législative en province.
Un journaliste, défendant avec énergie son candidat, avait écrit : " Son talent n'est pas de ceux qui se louent, mais de ceux qui s'affirment. "

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


### C'EST LA.

Je l'ai tout le jour admirée
Comme un palais, cette chère maison ;
Mon âme est vers elle attirée
En devines-vous la raison !

Demeure simple et prétérée,
L'Art et l'Argent, prodigués à foison,
L'ont-ils brillamment décorée?
Nenni, ce n'est point la raison.

D'un grand parc est-elle entourée,
Ou d'un jardin, qui dans toute saison
La fait souriante et parée?
Nenni, ce n'est point la raison.

Pourquoi donc mon âme attirée
Vers ce logis? Pourquoi d'un doux [frisson,
Quand je passe est-elle effleurée?
Quelle en peut être la raison?

C'est que, fortune inespérée!
On va venir et l'heureuse maison
Abritera mon adorée :
Est-il besoin d'autre raison?

### Le Parti des Catholiques.

Plusieurs journaux franco-américains se plaisent à reproduire dans leurs colonnes des articles à sensation pour tenter la faveur de la population catholique, en leur disant que le parti démocratique est le parti favorisé par notre religion.

Jamais, dans un pays aussi indépendant que le nôtre, on aurait pu croire que de telles billevesées trouveraient écho dans la presse.

Nous avions toujours cru que la politique n'avait rien à faire dans les questions religieuses, et nous croyons encore que la religion catholique ne doit pas diriger les partis.

Son influence, de source divine, saura convaincre ses adeptes et les faire agir pour la plus grande gloire de son institution en ce monde, mais jamais pour la faveur d'un parti politique quelqu'il soit.

La population catholique d'Amérique a un passé glorieux, elle voit de jour en jour ses rangs se resserrer, et ce n'est pas sans un certain sentiment d'orgueil que nous la voyons progresser, comme partie de ce grand royaume universel que l'on appelle la chrétienté et qui ne connaît d'autres éléments que ses enfants.

Il nous plairait d'entendre des données aussi sages que telles prononcés par un ex-Légat du Pape, feu Mgr Conroy, quand il conseillait à tous les catholiques de se tenir unis en religion ; en politique, disait-il, c'est votre conscience qui vous dirige et laissez-vous guider, la religion jugera vos actes sans vous en accuser, ni vous faire dupes de vos erreurs, si vous en avez commises.

Le journal *The Catholic News*, dans un article publié par M. J. G. Shea, supplie tous les catholiques de se montrer fermes et dévoués pour le parti démocratique, parceque, pense-t-il, le parti républicain est le parti fanatique, adverse aux catholiques.

A quoi bon de donner de tels avis à un peuple catholique qui suit la parole du chef de la chrétienté que nous vénérons, Léon XIII, quand il dit que tout citoyen catholique doit prendre part aux affaires politiques, que c'est un devoir pour lui, et de son concours dépend peut-être l'avenir, non seulement du monde entier, mais de la religion catholique qui a inspiré les plus grands dévouements, comme elle a pu faire surgir les plus grands troubles par les sublimes effets de son établissement en ce monde.

Il ne faudrait pas être théologien pour s'apercevoir que le clergé, qui est notre sauvegarde, a peut-être fait plus que son devoir en matière politique, dans plusieurs circonstances, jusqu'à nos jours ; la France en a donné la preuve, l'Italie est encore sous le coup d'une insurrection où l'Eglise et l'Etat rivalisent, le Canada lui aussi a eu ses péripéties plus ou moins fâcheuses, qui, Dieu merci, ont disparu, et aux Etats-Unis on dirait que le clergé irlandais semble donner pleine tête dans le mouvement d'américaniser l'Eglise et de faire des démocrates de tous les catholiques comme le prétend M. Shea.

Le *National* avec toute sa bonne grâce a reproduit cet article du *Catholic News* demandant pourquoi tous les catholiques ne seraient pas démocrates dans l'Etat de New-York. M. Shea accuse l'administration Grant et celle de M. Harisson, la politique républicaine y est accusée sévérement, quoiqu'elle soit l'auteur du progrès que nous voyons se produire tous les jours.

Mais nous demanderons en retour à M. Shea et au *National* de nous dire s'ils prétendent faire de la politique avec la religion ou de la religion avec la politique?

Les appels de l'école politico-religieuse ont eu des succès dans tous les pays, mais les revers qui ont suivi ces succès émontrent à tout catholique sincère que l'important devoir est celui de voter pour le parti qui favorise la nation en général, qui augmente ses industries, qui nous fournit l'avantage de faire instruire nos enfants dans la langue qu'ils ont apprise sur les genoux de leurs mères, et d'en faire de bons et braves citoyens, qu'ils soint démocrates ou républicains.

Le *National* tenait à savoir ce que nos compatriotes républicains pensaient des données de M. Shea, nous nous sommes empressé de lui répondre et qu'il sache bien, comme l'exemple du passé l'a démontré, que plus le clergé cherchera à assimiler les catholique dans un même parti, plus nos institutions chéries, celles de conserver notre langue et de protéger nos droits, seront en danger, democrates ni républicains ne pourront y remédier car il y a des fanatiques dans les deux camps ; c'est là selon nous le véritable parti à prendre pour les catholiques. En religion soyez catholiques, mais en politique suivez votre conscience, et l'encyclique de Léon XIII sous ce rapport, nous donne pleine et entière liberté.

### Canaillerie volontaire.

Nous savions qu'il se commettait des actes de canaillerie partout et en tout temps, mais jusqu'aujourd'hui nous nous étions refusé de croire à une cette vilaine déesse trouvrit des adorateurs dans les rangs du journalisme. Helas ! nous nous trompions.

Dans son numéro du 17 octobre, le *National* s'est rendu coupable d'un truc que nous sommes obligé de signaler à l'attention publique, qui dira avec nous que ce n'est pas le fait d'un honnête journaliste que travestir à dessin les paroles d'un confrère, pour pouvoir favoriser une cause en litige.

Sous le titre " Démocrates et Républicains," l'*Indépendant* publiait un excellent article dans laquel il faisait un vigoureux appel à tous les républicains de se tenir fermes auprès de leur drapeau s'ils veulent être certains de la victoire.

Afin de mieux faire voir cette canaillerie, nous citons au long, l'*Indépendant* :

" Les électeurs sont encore appelés cette année à donner leurs suffrages pour les fonctionnaires publics qui seront choisis pour diriger la fortune de l'Etat. Avant de déposer leurs bulletins dans l'urne électorale, les électeurs doivent connaitre le meilleur parti à appuyer. Le parti républicain est un parti d'action. Le parti démocrate est un parti d'inaction. Les républicains travaillent pour la protection du travail et du capital, pour le développement de l'industrie, l'accroissement et la distribution équitable de la richesse, et l'admistration sage et éclairée des affaires publiques. Les démocrates se contentent de critiquer leurs adversaires, d'opposer toutes les mesures favorables au progrès du pays, ce sont en un mot des prophètes de malheur, qui prédisent sans cesse que la ruine règne partout, que tout le monde souffre, que le mécontentement est général, etc., etc. Les républicains, au contraire, démontrent que sous leur tutelle le pays fait plus de progrès en 30 ans qu'il n'en avait fait pendant un demi siècle, auparavant, que sa politique fiscale a été couronnée de succès, que les immigrants ont été attirés vers nos rivages, que la civilisation américaine a relevé le niveau intellectuel et moral de toutes les classes de la population, que chacun a trouvé à l'ombre du drapeau étoilé une parfaite sûreté, l'avantage d'améliorer son sort et d'accumuler des économies pour ses vieux jours."

Le *National* pouvait bien répondre à cet appel et le contester, lui qui a dans son arsenal des canons de toutes sortes, (voire même une *mite railleuse*) des fusils de petit et gros calibre, de la poudre en masse ; il en jette continuellement aux yeux des gens ; mais non, sentant sa parole impuissante et ne sachant comment tromper la bonne foi de ses lecteurs, il met dans la bouche de l'*Indépendant* des paroles qu'il n'a jamais prononcees, comme on va le voir plus bas ; et pour cacher cette honteuse supercherie que fait le *National*? il insinue hypocritement qu'il reproduit l'*Indépendant*, avec quelques *changements*. Et quels changements! c'est infâme!! les mots en italiques sont ceux que le *National* a transposés et pour cette canaillerie journalistique nous ne doutons pas que l'*Indépendant* lui administre la raclée qu'il mérite. Citons à présent le *National* :

" Les électeurs sont encore appelés cette année à donner leurs suffrages pour les fonctionnaires publics qui seront choisis pour diriger la fortune de l'Etat. Avant de déposer leurs bulletins dans l'urne électorale, les électeurs doivent connaître le meilleur parti à appuyer. Le parti *démocratique* est un parti d'action. Le parti *républicain* est un parti d'inaction. Les *démocrates* travaillent pour la protection du travail et du capital, pour le développement de l'industrie, l'accroissement et la distribution équitable de la richesse, et l'administration sage et éclairée des affaires publiques. Les *republicains* se contentent de critiquer leurs adversaires, de s'opposer à toutes les mesures favorables au progrès du pays. Les *démocrates* démontrent que sous la tutelle des *républicains* le pays a plus reculé en 30 ans qu'il n'avait avancé pendant un demi siècle, auparavant."

Nous ne songerons jamais à faire accepter nos idées par tous nos adversaires, chose impossible d'ailleurs, mais si pour faire triompher notre cause il nous faut avoir recours à de telles canailleries, nous y renonçons.

### LA PROPAGANDE INUTILE DE L'ABBE DUGAS.

Nos lecteurs ont été témoins plusd'une fois des attaques intempestives de l'abbé Dugas contre les canadiens des Etats-Unis.

Mais comme le dit si bien le *Canadien* de Québec, dans un récent article que nous reproduisons, sa propagande a été inutile.

M. l'abbé Dugas, curé de Ste-Anne des plaines, se demande pourquoi nos compatriotes de la province de Québec qui n'ont pas les moyens d'y vivre, vont se réfugier aux Etats-Unis plutôt que de se fixer dans les riches régions du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

En vérite, nous ne connaissons pas plus que lui les causes de ce mal—car c'en est un. Pas plus que lui nous ne savons la cause directe de cet exode national dont la province de Québec est le théâtre. Mais ce que nous savons, c'est qu'à l'avenir les canadiens-Français ne seront nullement tentés d'aller s'établir au Manitoba ou au Nord-Ouest, et M. l'abbé Dugas prêche une propagande vaine en les invitant à s'y fixer comme colons.

Ce n'est pas après la sanction officielle de la législation draconienne de l'ex-procureur Martin qu'il faut songer à diriger un courant d'immigration canadienne au Manitoba. Ce n'est pas au moment où nos compatriotes voient la langue française proscrite comme langue officielle et leurs écoles pratiquement supprimées qu'il faut parler de ce projet patriotique en lui-même.

Les canadiens-français qui ne pourront demeurer dans la paroisse de la province de Québec où ils ont vu le jour, préféreront suivre les traces de leur nombreux devanciers et iront se refugier comme eux sous le drapeau étoilé qui les protége.

Sans doute, la langue française n'est pas reconnue comme langue officielle aux Etats Unis, et les écoles canadiennes n'y reçoivent pas de subventions des gouvernements. Mais, même en admettant ce fait notoire, il faut remarquer une diffrence essentielle entre la situation des canadiens-français aux Etats-Unis du Manitoba et du Nord-Ouest.

Dans la république américaine, ils n'ont aucune raison de se plaindre de ne pas voir leur langue reconnue officiellement et de ne pas recevoir pour leurs écoles de subventions publiques. Ils sont allés demander l'hospitalité au peuple américain qui la leur a accordée généreusement, et ils ont dû accepter la constitution des Etats-Unis telle qu'elle est.

Or, rien dans cette constitution ne leur garantit l'usage officiel de leur langue et l'aide du gouvernement pour leurs écoles.

Dans la province du Manitoba et les Territoires du Nord.Ouest, la position est bien différente. Là, nous avons une loi écrite dont les clauses nous garantissent des privilèges et des droits incontestables.

L'acte qui a fait entrer ces provinces dans la Confédération et l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord lui-même ne souffrent pas deux interprétations sur ce point. C'est clair et évident pour quiconque sait lire et ne croit pas que la loi du plus fort soit la loi de ce pays.

Or ces privilèges et ces droits ont été enlevés à nos compatriotes du Manitoba par la loi Martin au mépris des règles les plus élémentaires de la justice. Bien plus, on les traite comme une race inférieure que l'on voudrait voir disparaître de cette terre d'Amérique.

Croit-on que les canadiens-français de la province de Québec seront tentés d'aller se soumettre à la même humiliation et aux mêmes persécutions?

Il ne faut pas y songer et c'est parler pour rien que de les inviter à aller peupler le Manitoba ou les territoires du Nord-Ouest.

### UNE AFFAIRE A SENSATION

**Une neophyte du Kentucky qui porte les stigmates du Sauveur.**

Une nouvelle à sensation vient d'être rapportée par un journal américain. Nous la donnons telle que publiée.

Une femme du nom de Mary Stuckenburg, de Louisville, récemment convertie à la religion catholique romaine est devenue si enthousiaste de sa foi et si fervente dans ses actes religieux, que depuis cinq mois on remarque en elle des choses réellement étranges et inexplicables.

Des gouttes de sang suintent tous les vendredis de la paume de chacune de ses mains et de la plante de ses pieds. Quelques femmes, de ses amies, en la déshabillant un jour pendant une de ses syncopes, ont vu du sang couler du côté gauche au-dessous du cœur. "La plaie de Notre-Seigneur, s'écrièrent-elles, transportées."

La famille de Mary Stuckenburg a tenu la chose secrète pendant huit jours mais comme ces événements extraordinaires se continuaient sans interruption le public en a enfin pris connaissance.

Aujourd'hui les curieux affluent pour être témoins du phénomène. Ils viennent de tous côtés.

L'évêque, Mgr McCloskey et le confesseur de la personne en question, le Père Raffa, consultés à ce sujet refusent d'émettre aucune opinion sur ces étranges événements.

Une enquête ecclésiastique doit cependant être faite.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.


## Manteaux & Gilets,

—Assortiment fashionable de Collerettes en fourrures.—

Collerettes en **Singe,**
Collerettes en **Castor,**
Collerettes en **Wool Seal,**
Collerettes en **Seal** français,
Collerettes en **Astrakan,**

Aussi Collerettes en **DRAP ASTRAKAN, ou en PELUCHE SEAL.**

Nous avons plus bel assortiment de Gilets garnis en pelleterie. de Lowell. Nos prix sont les plus bas. Manufacturiers de Manteaux en Peluche Seal. Nous en avons de toutes grandeurs en stock. On sollicite visite.

**COOK, TAYLOR & CO., 121 et 123 Rue Central.**

Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

## P. A. BROUSSEAU & CIE.

**264, Rue Merrimack 264.**

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

## Au Public Amateur

—DES—

## Bons marches

VENTE

## A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

## J. J. CLUIN

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

**Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.**

**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes !**
**Nouveaux Cafes !**
**Nouveaux Presents ! !**
**Bel Assortiment !**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde ! !**

Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien :— Jean Bernier.

**E. H. Duprez,**
Entrepreneur de
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

## —Billets—

—DE—

CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
Bureau chez
**C. L. Gaudette,**
**235** *RUE MIDDLESEX,*
**O. H. Chagnon,** *Agent*

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE VIVE
LE LE
**Castor Dore. Bon Marche**

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.

## J. G. COTE,

**A l'Enseigne du CASTOR DORE,**

No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

## A. G. POLLARD & CO.

**DEPARTEMENT De Couvertes de laine et Couvertures de lits.**

Ce département contient tout ce qui compose un assortiment complet en qualité et en prix

**Couvertes de Laine** blanches et de couleurs pour **65c,** la paire, et 75c., $1, $1.25, $1.50, $1.75, $2, $3, $3.50, $4 et $5 jusqu'à $20 la paire Ne manquez pas d'examiner nos occasions spéciales pour $1.25, $3.50 et $5 la paire.

**Comforters ! Comforters ! ! Comforters ! ! !**

Faits de bonne Indienne et remplis de bonne ouate, pour 49c., 59c., 75c., $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2 et jusqu'à $3.50 chaque.

COUVRE-PIEDS BLANCS et de COULEURS pour 62c., 75c., $1, et jusqu'à $10 chaque

☞ Nos commis canadiens se feront un grand plaisir de montrer notre grand étalage dans ce département

**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**

MM. T. B. Ouellette. A. L. Richard, Joseph Fortier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Aheodore Lussier et Miles Edouardina Bernard, Hélène Pinault.

## C. W. CHENEY,

**1, 3 et 5, RUE MIDDLE,**

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que : Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.

**AU No. 23 RUE CENTRAL,**

Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre : il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**La plus grande**
Decouverte du Siecle !
—oo—
**" LE PILE SALVE "**
Dr Mme L. Moyen.

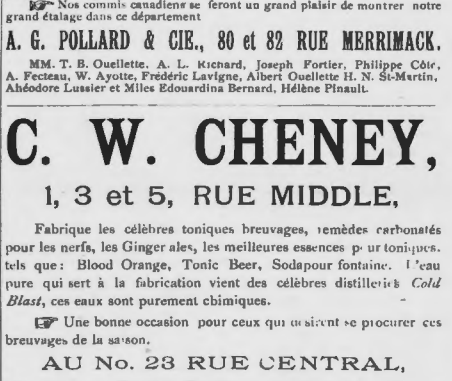
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que le me s is décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède incomparable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732, Haverhill, Mass.

☞ En vente chez tous les Pharmaciens,



**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine par

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50

Le numéro 3 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 29 OCTOBRE, 1891.


## TICKET REPUBLICAIN.

POUR GOUVERNEUR.

**CHARLES H. ALLEN, de Lowell.**

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

**William H. Haile, de Springfield.**

POUR SECRÉTAIRE D'ETAT.

**William H. Olin, de Boston.**

TRÉSORIER ET RECEVEUR GÉNÉRAL.

**George A. Marden, de Lowell.**

POUR AUDITEUR.

**John W. Kimball, de Pittsburg.**

POUR PROCUREUR GÉNÉRAL.

**Albert E. Pillsbury, de Boston.**

POUR CONSEILLER.

**Charles F. Loring, de Melrose.**

POUR SÉNATEUR DE DISTRICT.

**George A. Scribner, de Lowell.**

## NOTES DE LA REDACTION.

Un des journaux les plus influents de Cincinnati, (Ohio) déclare que l'election de M. McKinley est assurée ; les démocrates n'en sont pas fiers.

Les rapports reçus de tous côtés font présager une victoire républicaine ; les démocrates sont en déroute sur toute la ligne. Vienne le 3 novembre pour le leur prouver.

Parmi nos confrères il s'en trouve qui ont la joie facile ; ainsi le *Star* annonçait récemment à ses lecteurs que le vote canadien était de plus en plus *démocrate. What a blunder !*

Chaque jour qui s'efface finit par prouver la sagesse de la nouvelle loi dénommée connue sous le nom de "Bill McKinley" ; et la sagacité dont l'auteur a fait preuve pour ce qui concerne les industries américaines.

Il est question de l'établissement d'une grande manufacture de galoche à Lowell ? Où sont les menteurs, messieurs les démocrates à propos du bill McKinley. Le *National* en connait-il quelque chose ?

M. Louis Fréchette, le poète national canadien, vient de publier un nouveau volume de poésie.

Les *Feuilles Volantes*—tel est le titre du volume—sont à la hauteur du grand talent de M. Fréchette.

Nous avons reçu cette semaine la livraison du mois d'octobre d'un phamphlet littéraire, "The Owl" publié par les élèves de l'université d'Ottawa ; le sommaire est des plus intéressant et des plus fourni. Nos remerciement pour ce precieux échange avec notre journal.

L'Hon. William (avec un E) Russell était à Lowell samedi dernier ; ces fidèles scolytes l'ont escorté sur l'estrade ; il a prononcé un grand discours, dans lequel nos amis démocrates canadiens ont eut fort à s'édifier ; l'assistance se composait de beaucoup plus de monde que de partisans.

Les organes du parti démocratique en général accusent le Col. Allen de n'avoir favorisé aucune mesure en faveur des ouvriers ; Comment se fait-il que tout en montrant tant d'intérêts au passé politique de M. Allen, pas un seul d'entr'eux ne se rappelle que M. John F. Andrew ex-congressman et ex-candidat démocratique pour la position de gouverneur, a voté contre toutes les mesures qui devaient favoriser l'ouvrier ? Toujours le même raison.... Deux poids,—deux mesures.

On assure que l'élection de M. A. J. Pothier, comme maire de Woonsocket, est presqu'assurée : ses chances de succès, cette année, ne font de doute à personne. A ce sujet l'*Espérance* de Central Falls ajoute :

"Au reste, ce Monsieur possède toutes les qualités requises pour remplir avec honneur les fonctions de maire ; il peut, mieux que qui que ce soit, rassembler les divers éléments du parti, et il est à peu près le seul républicain qui ait des chances sérieuses de décrocher la timbale, aux prochaines élections."

Les journaux démocratiques annonçaient que M. J. H. Guillet de Lowell, devait adresser la parole aux Canadiens de Worcester ; nous leur offrons nos sincères condoléances pour l'affliction qui les attend.

Les écoles gratuites du soir s'ouvriront dans toute la province de Québec, le 3 novembre prochain ; le législature sur l'instigation du gouvernement Mercier a voté une allocation de $50,000 à cet effet ; ce nouveau système a remporté des succès merveilleux l'an dernier.

Le *National* annonçait que Benjamin Lenthier était parti en guerre pour le reste de la présente campagne électorale, on ne sait si c'est en brouette ou à pieds.

Il reviendra s'a Pâques
Où à la Trinité.

On peut s'attendre que les Canadiens du comté de Clinton vont être amenés sur le tapis.

Un journal bien renseigné c'est l'*Union* de St Hyacinthe ; dans son édition du 23 octobre nous cueillons la perle suivante ;

"L'hon. Charles Allen, candidat républicain pour la charge de gouverneur du Massachusetts, est tombé malade et sa candidature est retirée."

En voilà une bonne par exemple ! !

On ne sait pas encore quelle sera l'issue de la campagne électorale actuellement en cours dans l'Etat de New-York. Les démocrates ont leur meilleur atout dans leur jeu en reprochant aux républicains la perte de l'Exposition pour la ville de New-York. Les républicains, à leur tour, jettent comme un outrage à la face des démocrates leur soumission à Tammany Hall. En somme, les deux partis sont sur la defensive et il est difficile de savoir ce qui sortira du conflit.

Notre confrère du *National*, fait depuis quelques semaines une œuvre qui vraiment attire la pitié des gens sensés ; suivant ses écrits, les hommes du parti républicain sont tous des nullités. Les Allen, les Lodge, les Greenhalge, etc., ne sont que des pantins. Il nous répugne de répondre à de semblables sornettes de la part d'un journal soi-disant canadien qui est la propriété du comité démocratique de l'Etat et maintenu par lui exclusivement dans l'intérêt du parti démocratique. Ces pauvres démocrates sont bien naifs s'ils croient qu'un tel organe peut leur faire beaucoup d'adeptes parmi les canadiens. Il est probable que le résultat de la journée du 3 novembre prochain leur ouvrira les yeux, et comme leurs confrères de l'Etat de New-York, ils s'apperceveront qu'il en coûte cher quelque fois pour connaitre un homme ; le *National* avec sa mauvaise foi et son hypocrisie, jointes à la réputation que s'est créée ici, son directeur, fait certainement plus de tort que de bien au parti démocratique.

## Leurs vaines lamentations.

Les démocrates sont sur la défensive cette automne, et l'ardeur qu'ils déploient ne leur fera pas éviter une déroute complète le 3 novembre prochain

L'an dernier, le bill McKinley était à peine sanctionné que les démocrates se répandaient en lamentations douloureuses et pénibles, ils remplissaient l'air de leurs gémissements, disant que le nouveau tarif allait faire la ruine du pays, hausser les prix des articles nécessaires à la vie, en un mot causer une désolation complète parmi les ouvriers.

Les républicains étaient bien obligés de se défendre, et ils l'ont fait vaillamment ; mais comment pouvaient-ils prouver ou établir les résultats futurs de cette nouvelle loi douanière ? En aucune façon, pas plus que les démocrates étaient capables de démontrer la vérité de leurs prédictions ; l'expérience d'une année est là pour nous faire voir qu'ils trompaient le peuple avec leurs fausses représentations, qui malheureusement n'ont été que trop fructueuses, durant la dernière campagne.

Cette année nous avons l'opportunité de juger le tarif McKinley d'après ses résultats ; le pays tout entier est dans une ère de prospérité inouie jusqu'ici, les articles nécessaires à la subsistance se vendent à meilleur marché, les gages n'ont pas baissé, dans plusieurs centres le nombre des employés a été augmenté on a fait des améliorations aux industries qui sont toutes florissantes, il y a abondance et satisfaction partout, quoique le gouverneur Russell ait dit tout le contraire, spécialement pour l'Etat de Massachusetts.

C'est au tour des démocrates maintenant de venir défendre et soutenir leurs fausses prophéties de l'an dernier, et dire au peuple ce que signifisient leurs lamentations et leurs fausses représentations ; c'est à leur tour de confesser publiquement la mauvaise foi qui les faisait agir de la sorte, afin de s'emparer du pouvoir auquel ils se cramponnent, cette année, mais qui va sûrement leur échapper.

Et encore se défendent-ils ? Non, pas à propos du bill McKinley, mais leur tactique semble être celle d'éviter toutes discussions sur cet important projet de loi ; les républicains de leur côté ont entrepris une campagne des plus agressive, dont le résultat ne peut être qu'un succès éclatant pour le parti, le 3 novembre prochain.

## L'Hon. C. H. ALLEN
### Et les Canadiens.

Depuis que la fièvre électorale s'est emparé de la population canadienne, pour les prochaines élections d'Etat, il n'est pas un seul argument que l'on ait mis en jeu pour faire triompher les principes de la saine politique républicaine.

La discussion a attiré à ce parti l'admiration de tous les hommes droits et des adversaires eux mêmes qui ont reconnu qu'il fallait considérer la question générale avant celle du parti.

Quoi qu'en ait dit l'Hon. Gouverneur Russell, il n'est rien de si lamentable dans l'Etat du Massachusetts sous le rapport industriel et financier.

La population canadienne ne saurait rester inactive dans ce mouvement, et son concours est d'une grande utilité pour le bien-être commun ; depuis que la campagne est commencée, le parti démocratique a lancé des accusations qui sont de nature à faire croire que l'Hon. Allen est le véritable ennemi des canadiens, et que les ouvriers ne trouveront jamais un support dans sa personne.

Holà ! Messieurs les démocrates ! ! Vos antécédents sont connus tout aussi bien que votre politique et le but néfaste de votre œuvre est l'objet du plus grand mépris de la part même des canadiens qui favoriseraient votre cause s'ils la savaient bonne et juste.

Le peuple ne parle pas dans la présente lutte, il attend que le 3 novembre arrive pour donner le grand cri qui fera panique dans vos rangs : Vive l'Hon. Allen !

En entendant ce cri les canadiens se rappelleront certainement de celui qui les a si bien-veillamment aidés en 1881 ; les airs farouches que plusieurs démocrates affectent à son égard, dans cette question importante ne sauraient trouver écho dans le cœur des véritables canadiens et de tous les bons patriotes qui ont à cœur l'avancement de leurs semblables sur cette terre d'adoption, sol de liberté par excellence.

On a tenté de faire croire que quand les canadiens étaient attaqués en 1881, M. Allen n'avait rien fait, on lui reproche même de ne pas avair fait assez pour notre propre défense dans ce moment critique où la nation canadienne était injustement accusée.

A quoi bon monter sur les toits et crier bien haut que M. Allen est l'ennemi des canadiens, pourquoi soulever les gens, les porter à l'indignation, susciter la discorde et ourdir une vengeance implacable contre un homme que l'on aurait dû punir au moment de son méfait, si véritablement il l'a commis, comme on l'en accuse.

Les agents soudoyés du parti démocratique ne sauraient trouver meilleure occasion de remplir leurs escarcelles, mais au moins si les opinions politiques les font s'éloigner de nous, pourquoi accuser injustement M. Allen le faire connaitre comme adversaire des canadiens, quand les principaux contestants dans cette affaire l'ont approuvé et félicité de sa conduite, dans le temps même où se passait ce fameux incident.

Pourquoi compromettre la réputation d'un homme que vous avez été très heureux de trouver à votre service ?

Comme nous l'avons dit dans nos numéros précédents de notre journal, M. Allen a parfaitement fait son devoir en 1881 et les canadiens ne sauraient manquer de solder vis-à-vis lui cette dette de reconnaissance ; l'indignatiou que l'on cherche à soulever autour de son nom n'est qu'un feu de paille, et la rosée bienfaisante qui précédera le lever du soleil, le 3 Nov. prochain saura éteindre les divers fagots que l'on allume dans tous les quatiers de la ville.

Avant de terminer, nous tenons à dire que M. Allen a été le seul qui a travaillé énergiquement dans cette affaire ; les gens aux idées rétrécies et aux opinions boiteuses ne sauront persuader nos compatriotes que M. Allen a manqué à son devoir et aux égards qu'il devait aux canadiens.

M. Wright, aussitôt cette requête présentée par M. Allen, vit qu'il était bon pour lui de faire les corrections demandées, et ce n'est que par l'entremise du colonel Allen que nous nous sommes assuré cette réparation. En eut-on demandé plus, il l'aurait fait, la même chose.

Cette tactique ne pouvait que soulever l'indignation générale parmi ceux qui ont eu l'avantage de constater ce que le colonel Allen a fait pour eux en 1881, à Lowell comme ailleurs, et nous sommes assurés qu'il ne trouvera pas d'ingratitude de notre part.

Quand le Col. Allen aura parlé nous connaissons plus d'un politicien (ou avocat) qui se taira.

## Un Gouverneur qui se trompe.

Il est peut-être mieux que le gouverneur Russell ne fasse pas trop souvent des discours, puisqu'ils sont si remplis d'erreurs. M. Dingley en a fait remarquer une qui avait jusqu'à aujourd'hui échappé à l'observation. Dans la comparaison qu'il fait de la valeur des industries en laine, dans cet Etat, entre les années 1865 et 1885, il dit qu'elle est tombée de $35,000,000, à $31,000,000. Or, la vérité est que la valeur de nos manufactures en laine est de $35,500, 000, qu'elle était en 1865, s'éleva à $49,500,000 en 1885, une augmentation de 40 pour cent. Nous ne savons trop comment expliquer pourquoi le gouverneur Russell fait tant d'efforts à travestir la vérité et à déprécier un Etat dont il a été fait le premier citoyen.

## LA GRATUITE VOILA L'ENNEMI.

Sous ce titre il nous est tombé sous la main un entrefilet publié par un journal canadien, le *Pionnier* de Sherbrooke.

Quoique le confrère n'applique son article que pour ce qui concerne au Canada, nous sommes de son avis et pouvons en dire autant en ce qui nous regarde aux Etats-Unis.

On nous a demandé plusieurs fois d'adresser gratuitement notrs journal à des clubs, cercles, sociétés, salles de lectures, etc, etc, et nous n'avons jamais refusé de le faire ; mais est-ce bien là une faveur qui a rapporté profit sous quelque rapport ? Nous en doutons beaucoup.

Les motifs généralement invoqués sont leur "but moralisateur" leur désir de travailler au bien-être matériel et intellectuel de nos compatriotes, etc, etc."

Nous applaudissons à ces nobles sentiments, que nous savons être sincères ; mais il ne s'en suit pas que nous devions, pour tout cela, nous rendre à ces demandes d'abonnement gratuit, qui, soit dit sans aigreur, prennent des proportions presque formidables.

Il est certains faits que beaucoup de personnes semblent oublier.

D'abord, nous soutenons que pour "moraliser" nos compatriotes et assurer leur "bien-être" sous toutes ses formes, la presse joue un rôle qui vaut au moins celui de tous les clubs, cercles et associations littéraires, de bienfaisance et autres. Et il serait plus normal pour les membres de ces sociétés de ce cotiser entre eux pour encourager un bon journal, que de chercher à multiplier le nombre de ses abonnés non-payants.

L'éditeur d'un journal Canadien-français a bien assez de subir l'injustice de tant d'abonnés qui le paient mal ou ne paient pas du tout, sans être soumis à cette gratuité obligatoire qu'on paraît vouloir ériger en système.

Le journalisme est une carrière encore ingrate et ceux qui ont le dévoument de s'y livrer devraient être traités avec plus de sympathies.

L'abnégation humaine finit par se lasser, surtout quand elle n'est pas appréciée.

La première leçon qu'on doit donner à nos compatriotes pour les "moraliser c'est de leur enseigner la gratitude envers ceux qui se sacrifient pourleur être utiles.

Ces quelques remarques ne sont pas données dans le but de reprocher ce que l'on nous a demandé par le passé, et que nous avons toujours accordé, seulement nous espérons que l'on tiendra compte de la justice de notre cause dans le présent article.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


## GRANDE Reunion Nationale.

### DIMANCHE SOIR.

**Aux Quartiers Generaux des Canadiens Republicains, rue Merrimack.**

**Des orateurs etrangers adresseront la parole.**

Nous sommes heureux d'apprendre que le club franco-républicain a décidé de tenir une grande assemblée nationale dimanche soir, aux salles du club, rue Merrimack. (Bijou Theatre.)

A la veille du grand combat qui se terminera mardi, il est bon de se confirmer davantage et de s'assurer si le parti auquel nous accordons nos suffrages est bien celui qui les mérite.

Le comté du club a aussi, après de nombreuses démarches, à se procurer les services de deux orateurs canadiens éminents M. O. E. Genest, avocat de Holyoke Mass. et M. A. A. Adam, avocat de Manchester, N. H.

Tout le public canadien, sans distinction de parti, est convié à cette assemblée et les dames et demoiselles sont aussi spécialement invitées ; des siéges à cet effet leur seront réservés.

Ainsi, qu'on se le dise ! à dimanche soir ! Rendons nous en foule Ne l'oubliez pas, tout le monde est invité ; profitez de cette occasion d'entendre discuter les grandes questions politiques du jour par deux orateurs éminents.

## LE PERE AUGIER,
### Attaqué par les Italiens a Pise.

Une lettre que vient de recevoir de Rome un prêtre de Montréal nous apprend que le père Augier-ancien Provincial des Oblats au Canada, a été attaqué et cruellement battu par la populace italienne de Pise. en Italie.

Le Révérend Pére Augier est maintenant provincial de son ordre à Marseille. Il se rendait à Rome avec un autre prêtre.

A ce moment la populace de toutes les villes italiennes était irritée contre les pélerins français, à cause de la profanation du tombeau de Victor-Emmanuel, au Panthéon.

Comme le train était arrêté dans la gare de Pise, le père Augier et son compagnon descendirent sur le débarcadère. Aussitôt une centaine de jeunes Italiens se sont rués sur eux en criant ; "Vive l'Italie, vive la liberté ; mort aux pélerins français." Le pére Augier a reçu plusieurs coups de bâton sur la tête.

Enfin il est parvenu à se refugier de nouveau dans son compartiment avec son compagnon ; mais la populace se mit à briser les fenêtres du char.

Heureusement les gendarmes arrivèrent assez tôt pour disperser les émeutiers avant qu'ils n'eussent réussi à pénétrer dans le compartiment des deux prêtres français.

## Un duel a San Francisco.

La colonie russe de San Francisco est dans un état de grande excitation par rapport à la dispute entre le consul Russe, Vartzy Mouitch. et Nicolas Russell, médecin bien connu de l'endroit.

La désunion des deux hommes vint à propos des affaires de l'église russe de San Francisco, et le Dr Russell traita le consul russe de voleur, de bandit, de menteur de la plus belle espèce, et lui dit de plus, qu'il était prêt à se battre avec lui, avec n'importe quelle arme qu'il choisirait.

## UNE AFFREUSE TRAGEDIE.

Une tragédie effroyable eut lieu samedi dernier, près de Queen City, Tex. ; Un nègre, nommé Lee Green tua instantanément d'un coup de révolver, Madame Lowe, la femme d'un fermier bien connu de l'endroit. Puis, après avoir jeté sa victime dans un puits, le meurtrier, tua aussi la fille de Mme Lowe, âgée de sept et la jeta elle aussi dans le puits, ainsi que son petit frère, bambin de 4 à 5 ans.

Ce dernier parvint à sortir du puits et courut avertir son père qui travaillait non loin de là. M. Lowe recruta aussitôt deux cents hommes et l'on se mit à la poursuite de l'assassin qui s'était sauvé dans l'Arcansas avec un cheval volé.

Les poursuivants s'approchèrent du nègre infâme à portée de fusil et tirèrent plusieurs coups sur lui, ce qui lui fit abandonner sa monture blessée, alors il déroba un mulet qu'il abandonna presqu'aussitôt pour s'emparer d'un autre cheval sur lequel il est encore en fuite.

S'il est atteint, Green sera certainement lynché.


## Un Médecin Fameux

Disait une fois que le secret d'être en bonne santé consistait à avoir la tête fraiche, les pieds chauds et les intestins libres. Ce médecin éminent eût-il vécu de nos jours, et connu les mérites des **Pilules d'Ayer** comme apéritif, il les aurait certainement recommandées, comme tant de ses successeurs distingués le font maintenant.

Le célèbre Dr. Farnsworth, de Norwich, Conn., recommande les Pilules d'Ayer, comme le meilleur des remèdes pour les "Fièvres Intermittentes."

Le Dr. I. E. Fowler, de Bridgeport, Conn., dit: "Les Pilules d'Ayer sont tenues en grande estime et universellement louées par tout le monde ici et aux environs. J'en fais faire usage tous les jours dans ma pratique."

Le Dr. Mayhew, de New-Bedford, Mass., dit: "Ayant prescrit plusieurs milliers des Pilules d'Ayer, dans ma pratique, je puis, sans la moindre hésitation, dire d'elles que c'est le meilleur cathartique en usage."

L'Expert-Chimiste de l'Etat du Massachusetts, le Dr. A. A. Hayes, certifie: "J'ai fait une analyse approfondie des Pilules d'Ayer. Elles contiennent les principes actifs de drogues bien connues, séparés de la matière inerte, idée qui est, chimiquement parlant, de la plus grande importance pour leur utilité. Elle assure l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Les Pilules d'Ayer ne contiennent ni substance métallique ni minérale, mais seulement les vertus des remèdes végétaux dans une habile combinaison."

**Ayer's Pills,**

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## Le Reçne de la Terreur.

Le règne de la terreur existe aux lignes de la rivière, Rio Grande ; les habitants se sauvent en grand nombre vers le Texas. Les autorités mexcaines sont si épouvantées que toute personne qui est suspectée d'avoir des affaires avec la bande Garcia, est de suite arrêtée et livrée sans merci.

Le corps du neveu de Julian Flores, un révolutionnaire en renom, a été trouvé pendu à un arbre avec 19 balles dans les chairs ; personne n'ose descendre le cadavre de crainte de subir le même sort.

Felip Salinas, un autre membre de la bande Garcia, a été pris, fusillé et pendu. Les soldats s'excusent de la mort de ces hommes en disant que la loi permet de tuer un prisonnier qui cherche à s'échapper.

## Des voleurs audacieux.

Dernièrement, à Omaha, Neb., quatre bonmes masqués entrèrent vers une heure du matin, dans le bureau d'une compagnie de chars urbains de l'endroit et obligèrent, à la pointe du pistolet, le surintendant Beals et deux assistants de tenir leurs mains levées tandis qu'ils forcerainet le coffre-fort en y perçant un trou pour y introduire de la poudre. Quand l'explosion eut lieu la porte du coffre-fort fut rejetée à vingt pieds et les hommes employés aux écuries entendant le bruit vinrent voir ce que cela signifiait ; ils furent reçus à la pointe des revolvers, et recevant l'ordre de déguerpir, ils se sauvèrent en toute hâte.

Les $1,200 que contenait le coffre-fort furent enlevées, et les voleurs se sont échappés.

## Un accident de chemin de fer.

Le 25 octobre dernier un train de passagers entre Lyon et Moirans, en France, a déraillé : les wagons étaient tirés par deux locomotives qui allaient à une grande de vitesse lors de l'accident arrivée dans une descente très rapide. La catastrophe eut lieu à cause d'un défaut dans le frein de la deuxième locomotive, et une douzaine de wagons culbutèrent à une profondeur de 40 pieds où ils se brisèrent en pièces.

Suivant les dernières nouvelles quinze personnes ont été tuées et une cinquantaine ont été blessées affreusement ; trois blessés n'ont pas survécu douze heures et quinze autres sont dans une position très critique, deux des victimes sont tellement mutilées qu'il est impossible de les identifier.

Quelle hécatombe !

## L'île de Contellana en danger.

Deux secousses de tremblement de terre se firent encore sentir à Pontellana, démolissant quatre habitations et en injuriant plusieurs ; quelques parties de l'île volcanique qui étaient apparues au dessus de la surface de la mer se sont élevées de quatre pieds sur les eaux et des éruptions ont lieu par intervalles.

Durant ces éruptions cinq cents prisonniers se sont échappés d'un château où ils étaient confinés et semèrent la terreur dans l'île par leurs brigandages et leurs rapines ; les autorités aidées des troupes réussirent enfin, par un vigoureux effort, à s'emparer de la bande entière, mais les habitants de l'île de Pontellana continuent à être dans une grande excitation surtout à cause des dernières éruptions.

DEUX ENFANTS BRULÉS A MORT.—Deux fils de Robert Newshall Agés de 3 et 5 ans furent laissés seuls dans la maison le 25 octobre dernier ; ils emflammèrent de la poudre qui mit le feu à la résilience. Les deux enfants périrent dans les flammes, et quand les parents revinrent le désastre était complet ; ils n'avaient pas songé que la prudence est la mère de la sûreté.


# BIJOU SHOE STORE,
# CHAUSSURES
— POUR —

La Police,
Les Pompiers,
Les Charretiers,
Les Employes de Chemins de Fer,

**Chaudes & Impermeables.**

Nous avons un assortiment complet, rien ne le surpasse ; elles sont faites chaudes. en Veau épais ou Porpoise, semelles larges avec double ou triple rang ; on les a éprouvées et nous garantissons satisfaction ; elles sont faites pour nous et valent

**$2.00 a $4.00.**

Différents genres de cuir à grain anglais, Congress et Creedmoor pour **$1 97.**

Nous avons des chaussures chaudes et doublées pour ceux qui ont l'habitude d'avoir froid aux pieds.

1ER —**Chaussures doublees en flanelle,** faites en castor épais avec fonds en feutre de 5-8 pces d'épais, cette semelle est cousue comme la semelle en cuir et non pas collée **$2.50.**

IIME —**Bottines Epaisses en Castor,** doublées en flanelle avec semelle en feutre 1 4 de pces d'épais, elle vaut **$2.00.**

Nous avons aussi la **Bottine en Feutre** avec agrafes (Buckle Arctic) elle vaut **$1.25** et plus.
Ceux qui sont toujours dehors feraient bien de l'examiner, en vente au

BIJOU SHOE STORE,
**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.**
CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.
NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,
**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

Kopf's Pea Soup.
**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.
C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

**W. A. MACK & CO.**
Etablis en 1825.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**
Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
*35 RUE SHATTUCK.*

# PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre ;** les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

**Les fumeurs de Cigares**
Devraient lire cette annonce, pour trois raisons des plus importantes.
SI VOUS FUMEZ LE CIGARE
**M. - C. - A.**
C'est un Cigare de **10c.** de meilleure fabrication.
Tous sont faits à la main.
Et des meilleurs Tabaca Havana importés.
**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**
**Cor. Causeway & Merrimack Sts.**
BOSTON. MASS.

**ANNONCEZ !**
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spiace St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux affaires, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adresse Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St. N. Y.

**Mme LeCLAIR. — 14 Rue Dutton.**

**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

## McIntyre's Bazaar
☞ RAPPELEZ-VOUS QUE NOTRE
**Grande Ouverture de la Mode aura lieu vendredi, le 16 Oct.**
*On s'attend à une musique très attrayant fournie par un orchestre de grand renom.*

Les succès remportés récemment dans notre département de modes sont tels que nous nous proposons de faire tout en notre possible et des efforts inouïs pour les rendre meilleurs en tenant un
ETABLISSEMENT DE MODES
Qui ne sera pas surpassé dans les environs de Boston. Ce que nous vendons est fabriqué pour nous et nous avons toutes les plus récentes nouveautés Parisiennes et Newyorkaises. En outre de nos
**CHAPEAUX, COIFFURES ET BONNETS DE TOUT GENRE,**
Nous avons aussi un bel assortiment D'ETOFFES A ROBES, et autres marchandises de goût.— Vu que nos dépenses sont beaucoup plus réduites que celles de plusieurs de nos compétiteurs, nous pouvons en conséquence vendre à 15 et 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Ne manquez pas notre ouverture, car vous y perdrez beaucoup.
**Venez tous a la grande Ouverture du seul et unique McINTYRE'S BAZAAR,**
356 a 362 RUE MERRIMACK.

## Abels & Son

Exhibent un bel assortiment de collerettes en Seal Alaska de $60 à $100.
Ce sont de véritables beautés pour le prix.
Collets et garnitures en Pelleterie pour appareiller, coupées de toutes longueurs.
Boas en Pelleterie noire, $1.39 et plus
Casquettes (Tam O Shanter) pour enfants, 28c.
Chaneaux en Soie pour enfants, nouvellement reçus.
Sous-vêtements en Jersey, Gauze. bande et collets français, boutons d'écail, 39c. valant 50c.
Gants en Cachemire pour Dames, 25c., 38c., 50c.
Bas en Mérino, (Shetland) pour hommes, 19c.
Bas épais pour petits garçons, 25c.
Deux genres de Robes de nuit pour Dames, bonne étoffe, avec remplis, broderies, &c., &c., 75c.
Assortiment nouveau de Jupons en Flanelle.
Grandes et petites Couvertes. Sacques Wrappers en Flanelle. Nos arrivages sont tous nouvellement dépaquetés, dans les Broderies venez nous voir. Rien de mieux à l'apparence et de plus bas pour le prix. Venez nous faire une visite mesdames.
ABELS & SON.,
(Welles Block), — Rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose, Caisse, M. L. Lauthier, Eva Traversy

## Mme P. H. Foote,

*12 Rue Central*, 12.
C'est l'établissement le plus fashionable pour les
COIFFURES de MODES.
Plumes, Chapeaux, Rubans, Fleurs, tout ce qui est dans les derniers goûts et d'après les plus récentes nouveautés.
Si vous désirez une belle coiffure, ne manquez pas d'aller voir ce beau magasin. Des employés canadiens sont au service de la clientèle canadienne.
Demandez Melles M.-L. Deludc, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

## Dr F. DUPONT,

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux. et professeur de Gynécologie. Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.
—SPÉCIALITÉ :—
**Maladies des Femmes et des enfants.**
Heures de consultations :—8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.
BUREAU :
**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**
(Au-dessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

## Reynold's Bay State,
**Teinturerie de 1ere classe,**
*27 RUE PRESCOTT 27.*

# BON MARCHE!

## Departement des Manteaux,

Sans contredit le plus bel assortiment jamais offert dans Lowell. **Vente Speciale toute la semaine.**

**314 Shawls Middlesex** en grande variété et dans les plus beaux patrons, achetés directement des fabricants, et légèrement endommagés et ne nuisant en rien à leur beauté et leur élégance; nous en avons unis et de divers patrons que nous offrons à **$2.69** pour les simples Shawls et **$4.98** pour les Shawls doubles. Venez au plus tôt. Des prix spécieux sur les Shawls en laine Himalaya, castor, camel's hair, seront aussi offerts durant cette grande vente:

### Gilets pour Demoiselles.

Gilets épais en drap castor, grandeur de 14, 16, 18 ans, noirs ou bleus, valant $6

**Pour $4.38.**

100 différents Gilets de Demoiselles, garnis en pelleterie, un belle combinaison, les prix varient de

**$5 a $15.**

Longs Manteaux de Demoiselles depuis

**$7.50 a $15.**

Nouveaux marbrés anglais avec longue collerette pour Dames, un bel assortiment, variant depuis

**$12.50 a $20.**

Gilets Reefers avec beau collet en en astrakan, valant $15,

**Pour $11.00.**

1 lot de Gilets garnis en pelleterie noire, valant $10, pour

**$7.50.**

20 Collerettes en Seal français de $12.50 pour

**$7.98.**

100 Collerettes en cooney français valant $6, pour

**$4 48.**

Sacques en Peluche de soie, depuis

**$15, 20, 25 jusqu'à $30.**

Gilets en Peluche Seal depuis

**$7.50 a $30.**

Collerettes en Peluche de soie depuis

**$5 a $7.5.**

1 lot spécial de beaux Manteaux d'enfants depuis

**$1.98 jusqu'à $12.50,**

### Sous - Vetements pour Dames.

Corps en beau mérino et Jersey,

**25c. chaque.**

Corps et caleçons en fin Jersey, les corps sont longs avec manches courtes,

**38c. chaque.**

Corps et caleçons en mérino extra, les corps sont à col'et haut ou bas, avec manches longues ou courtes,

**49c. chaque.**

### GANTS DE KID.

A 4 boutons avec dessus orné (Scalloped,)

**29c.** la paire.

Gants boutonnés Suède, tan et gris.

**39c.** la paire.

Gants noirs Suède, 4 boutons,

**49c.** la paire.

Gants Suède, 4 boutons,

**59c.** la paire.

### Sous-vetements pour hommes

Corps et caleçons en laine écossaise mêlée,

**38c. chaque**

Corps et caleçons pure laine par côtes,

**49c. chaque**

Corps et caleçons en belle laine fine,

**75c. chaque**

### BAS POUR DAMES.

Bas noirs et de couleurs, pure laine, **19c.** la paire.

Bas noirs et de couleurs, pure laine, **25c.** la paire.

Bas noirs et de couleurs, pure laine, pour jeunes filles, seulement **19c.** la paire.

### Corsets ! !

Corsets Nellie Bly, **39c.** chaque

Beaux corsets en grande variété et de couleurs, font bien, **49c.**

Assortiment varié des meilleurs corsets, des meilleures fabriques, à **$1.00** chaque.

SPECIAL: Corsets noirs, blancs et de couleurs, à taille langue.

### BIJOUTERIES.

Epingles de toilette en grande variété **5, 10, 12 1-2c.**

Peignes en argent oxydé de belle qualité, **25 a 49c.**

Ornements brillants pour les cheveux, **25c.** chaque

N. B.—Notre département de Manteaux sous la charge de Mme Weston est un véritable succès Tout ouvrage est garanti devoir donner satisfaction.

## BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

### COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. FRED H. ETHIER, FRED. J. BOUSQUET, CHAS. OUIMETTE. ADOLPHE RIEAULT, G. LEVASSEUR, MELLES A. BERNARD, V. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, A. VIGEANT. YVONNE MONTMARQUET, GEORGIANA BOIRE, ANNIE OGO, EUGÉNIE MONTPLAISIR, EMMA LABONNE ET MME MINNIE RICARD.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:
Dr C. Hébert, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Beaudin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lacas, 69 rue Tilden.
M. H. Dutile & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Cashlin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Lachimme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Grégoire, rue Bridge.
M. F. E. Desautels, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

### Ce qu'il faut Connaitre.

Les breuvages chauds sont maintenant de mode; allez à la LOWELL PHARMACY si vous voulez un bon et vous réconforter l'estomac.

Rien ne peut nous protéger mieux contre le froid qu'une bonne chaussure doublée, comme celles que vend J. C. Martel. 14 rue Merrimack.

Talbot & Co vendent leurs pardessus meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

N. P. Forcier prépare "le régulateur de la femme"; c'est le meilleur spécifique de ce genre que l'on connaisse.

Les photographies de Fontaine l'artiste sont en grande vogue: ses portraits au crayon sont les mieux réussis.

La mode d'automne est élégante cette année; un coup d'œil, dans les vitrines de Mde Feuteau 12 Central St, vous en convaincra.

Le magasin si bien fourni de Delle Mary J. Brady attire les regards de tous les passants; les dames canadiennes sont spécialement invitées.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

De tous les thés vendus à Lowell aucun ne saurait égaler ceux vendus par Dickson Bros; c'est ceux-là qu'ils s'annoncent comme tels.

Depuis l'ouverture de la Mode d'automne le magasin de Cook, Taylor & Co, regorge d'acheteurs canadiens qui lisent l'annonce de cette maison dans l'ETOILE et savent profiter des bonnes occasions.

Beau temps, mauvais temps, qu'il pleuve, neige, grêle ou tempête, vous avez toujours un ouvrage satisfaisant chez Loupret le photographe.

Les dames canadiennes ne devraient jamais laisser l'ETOILE sans avoir lu attentivement l'annonce de New York Cloak & Suit Co. 8 rue John.

Lunettes & Meilleurs les populaires bijoutiers canadiens font des réparages de montres comme vous ne pourriez en faire exécuter ailleurs.

Pour toutes sortes d'articles en bois, Meubles, Sets de chambre ou de salon et tous articles confectionnés en bois. N'oubliez pas d'aller chez Traversy & Harnois. Satisfaction garantie.

J. S. Marion reçoit un patronage qui fait honneur à son atelier sous plus d'un rapport; la clientèle canadienne encombre son atelier tous les jours.

Le "Public Cash Market" est sans contredit le meilleur établissement de ce genre à Lowell; les provisions sont assorties et le service est parfait. Voyez par vous mêmes.

Ne passez jamais devant le magasin de McAnty e sans jeter un regard dans les vitrines et vous serez infailliblement tentés d'entrer pour y faire vos achats avant d'aller ailleurs.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Ne manquez pas de lire l'annonce du Bijou cette semaine, ce sera pour vous une bonne aubaine. Chas Dupuis vous garantit des bons marchés.

Pour vos lunettes et lorgnons, ajustés d'après l'optique, allez chez Lavallée & Mailloux, les bijoutiers populaires.

Nous recommandons à tous nos lecteurs, sans distinction, de lire attentivement l'annonce du Lowell One Price que nous publions dans une autre colonne; tous y trouveront des occasions sans pareilles et chacun devrait profiter de cette vente extraordinaire.

Après une longue maladie, il faut l'emploi de toniques puissant pour rendre au système sa force et sa vitalité. Le meilleur, entre tous les reconstituants, est le Dr. De Isle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de F. A. Millard, (The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison; vous y trouverez les articles les plus à la mode en coiffures, chapeaux et bounets pour la saison; l'assortiment est des mieux choisi. Allez-y en foule.

Nous apprenons avec plaisir que M. le dentiste A. J. Gagnon, qui avait ses bureaux au No 27 rue Cabot, vient de les transporter au coin de la rue Merrimack et de la rue Cabot, au-dessus de l'ancienne pharmacie Ramsdell; il a meublé ses appartements à neuf et ses salles d'operation offrent un comfort recherché; le public canadien est prié d'aller lui faire visite et de lui accorder son patronage; les opérations sont garanties faites d'après les plus nouveaux procédés et suivant les données des meilleurs spécialistes de l'art dentaire français et américain.

Talbot & Co vendent leurs pardessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. EMERSON,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.

### Guerison prompte et efficace des maux de tete et d'oreilles.

Mde. Dr. Emma Hamel vient de découvrir un spécifique des plus merveilleux pour la guérison des maux de tête et d'oreilles; ce remède est garanti pour pour operer dans l'espace de trois heures. Tous les jeudi soir Mde. Hamel fera l'application *gratis* de son remède aux personnes affligées de ces deux maux si contrariants.—En vente à la pharmacie Stevens, No. 75 Middlesex St. Dr. Henotte coin de Cabot et Merrimack Sts. Alf. Grégoire, pharmacien, Bridge St.

Demandez le remède de Madame Dr. Hamel pour les maux de tête et d'oreilles.

No. 12 Lee St., à côté de l'église St. Joseph.

### PERDU.

De jeudi à vendredi dans la journée, un portefeuille contenant de l'argent, billets de banque, une recette de l'huile d'or de Mme Hamel; la personne qui le rapportera à Mme Hamel, No. 12 rue Lee, ou au Révd P. Garin, recevra une forte récompense.

### A l'enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de régler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

### ON DEMANDE.

On demande 6 commis, pour le soir, ayant de l'expérience et sachant l'anglais; s'adresser à Parthenais frères.

## NOTES LOCALES.

Ce soir ! ! Ce soir ! ! ! *La Tour de Londres.*

M. et Mad. Thompson de Montréal, sont en visite chez M. Joseph N. Tarte.

Mad. Crosby Towner de Montréal, est en visite dans les familles Towner, Brousseau et Delisle.

M. A. E. Coulombe est allé rejoindre son épouse qui est en promenade à Plattsburg.

Talbot & Co vendent leurs pardessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Les élections pour la section des Dames de l'association catholique ont eu lieu mercredi soir.

M, et Mde. Edouard Cossette sont revenus ces jours derniers d'une promenade de trois mois au Canada.

M. Amédée Archambault au service de M. E. H. Duprez est allé faire une promenade au Canada.

M. Emile et Delle Rosanna Provost sont partis, lundi soir, pour une promenade à St. Hyacinthe. Bon voyage.

M. Thimothé Labombarde s'est fait frapper par une voiture dans Centralville et a reçu d'assez graves blessures à la tête.

La Troupe Canadienne Française joue, ce soir, *La Tour de Londres*, les costumes sont nouveaux et d'un goût riche.

Un petit garçon, Arthur Dusablon, arrivé récemment du Canada, s'est blessé sérieusement à la tête ces jours derniers en tombant d'une voiture.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

Dans le concours des zouaves Pontificaux de cette ville, c'est M. MacKinnon qui a gagné la montre; l'heureux gagnant demeure au No. 194 rue Moody.

Républicains rendez-vous en foule au poll mardi prochain et déposez vos votes en faveur de l'Hon. Chas H. Allen, comme futur gouverneur de l'Etat.

Arsène Gagnon conduisant un cheval vendredi, dans Perkins St. l'animal s'emporta tout à coup et renversa Gagnon qui s'est blessé jambes: Le Dr. Roy l'a pansé.

M. et Mde Toussaint Masson sont partis la semaine dernière pour une promenade de quelque temps à St Maurice et Mont Carmel, Qué. Qu'ils s'amusent bien.

Nos vétérans pompiers sont allés à Nashua la semaine dernière et y ont remporté le troisième prix ($50) dans le concours pour lancer l'eau à une plus grande hauteur. Honneur à eux.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

M. Abraham Grondin, fils de M. Magloire Grondin de Lowell, est parti ces jours derniers pour aller faire ses études commerciales dans l'institution "The Orphan's Friend" de Boston.

Les amateurs canadiens qui prennent part dans la grande tragédie, *La Tour de Londres* sont tous si bien connus et appréciés du public, que l'on s'attend à une représentation bien réussie.

Un nommé Jubeauville a été arrêté par l'officier Brault, pour avoir assailli M. Honoré Constantineau, bien connu de cette ville; cet assaut brutal a été fait sans aucune provocation; l'assaillant a été condamné à trois mois de prison.

Durant l'espace de 24 heures, la semaine dernière, dans Coolidge St. une famille canadienne du nom de Clermont a perdu deux de ses membres, Charles, âgé de 13 ans, et Edouardina, âgée de 18 ans, on s'imagine facilement la consternation dans laquelle la mort vient de plonger cette famille.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Parmi les mariages enrégistrés à l'hôtel de ville durant la semaine dernière, nous avons remarqué les noms canadiens suivant: Léon Fréchette et Mathilda Desrosiers; Walter Ducharme et Olivine Cyr; Albert Laroche et Rosina Forget; Nap. Lacoursière et Emma Lafontaine; Anselme Massicotte et Marie Veillette; Geo. Aubin et Rosa Riopel.

La société St. Jean-Baptiste a reçu sept nouvelles applications la semaine dernière et admis 3 nouveaux membres, on a décidé de travailler avec ardeur pour le bazar de l'hôpital St. John.

Dorénavant tout aspirant désirant faire partie de la société St. Jean-Baptiste, devra subir un examen médical devant le médecin de la société.

Nous regrettons d'apprendre à nos lecteurs, la mort presque subite, de Madame Sophie Dubois, âgée de 63 ans, veuve de feu Jos. Bertrand, arrivée lundi dernier, le 27 courant. Les funérailles ont lieu aujourd'hui. Nous offrons nos sincères condoléances à la nombreuse famille.

Talbot & Co vendent leurs pardessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Dans la râfle d'un set de salon organisée par madame Smith, dans Hale St. c'est le No. 116 qui a été le gagnant; la personne qui a ce numéro voudra bien aller réclamer sa propriété.

M. Alex Chaput de la maison Putnam & Son. est arrivé mardi dernier de Montréal où il était allé assister aux funérailles de son frère. Nous lui offrons nos condoléances.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs, que M. Geo. H. Larocbelle vient d'entrer à la pharmacie de M. Alfred Grégoire, 90 rue Bridge, Centralville. Une attention toute particulière est portée aux prescriptions.

Le Grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. block de l'American House.

Canadiens-français n'oubliez pas le candidat pour sénateur M. Geo. A. Scribner, l'ami de l'ouvrier et des Canadiens français; son passé est irréprochable, il possède toutes les qualités nécessaires pour occuper cette charge importante.

Ceux qui désirent assister au grand banquet Laurier, à Boston, le 17 novembre prochain, n'ont qu'à donner leurs noms aux bureaux de l'ETOILE ou du *National*; le prix du billet est de $3.50. Pour plus amples informations s'adresser aux deux bureaux précités.

Dans l'attentat, meurtrier commis sur la personne de M. Elie Delisle par McCready, a semaine dernière, le *National* publiait que cet individu n'avait pas l'air d'un meurtrier; cette nouvelle a pris le public par surprise; nous nous sommes demandé en effet si le *National* ou son reporter avait bien vu et examiné cet homme-là, pour porter un jugement aussi faux, nous le regrettons pour lui.

Dans la collision qui est arrivée la semaine dernière entre la voiture de la police (patrol wagon) et celle de M. C. H. Boisvert, boulanger, on a accusé ce dernier de négligence ou d'inattention, mais les journaux américains se trompaient; la preuve c'est que M. Boisvert s'est vu accorder $6 de dommages à lui causés dans cet accident.—Où était le coupable???

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Nous avons eu hier soir, le plaisir d'assister à une magnifique réception donnée par M. et Mde. W. A. Parthenais. Cette soirée était donnée en l'honneur de M. A. Daignault de Syracuse, N. Y. un vieil ami de M. Parthenais. Les magnifiques et spacieux salons, étaient remplis de nombreux et joyeux invités, le réveillon fut des plus succulent, le chant et la musique furent les amusements favoris. M. et Mde. Parthenais ont fait les choses royalement.

Une course avec les loups.....

On a raconté plus d'une histoire émouvante à ce propos dans les landes de la Russie, plusieurs fois on n'a trouvé que les ossements d'un pauvre voyageur pour attester de la voracité de cet animal; dans notre pays des milliers sont poursuivis par le loup infernal de la consomption; le meilleur moyen de s'en défendre, c'est de faire usage du Dr Pierce's Golden's discovery; il a guéri des milliers de cas quand tous les remèdes et les médecins étaient impuissants; c'est le meilleur purificateur du sang dans le monde entier; pour toutes les affections scrofuleuses (la consomption en est une) c'est un remède sans pareil.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le Dr. Dupont dont nous annoncions le passage à Lowell, dans notre dernier numéro, vient d'ouvrir un bureau dans le but d'exercer sa profession parmi nous. Connaissant M. Dupont, et ses capacités reconnues comme diciple d'Esculape, nous le recommandons volontiers à tous nos compatriotes, les assurant d'avance d'une entière satisfaction de sa part pour les soins qu'on lui demandera. Nous publions dans une autre colonne la carte de M. le Dr. Dupont et ses titres, tous nos lecteurs et lectrices sont priés d'y jeter un coup d'œil.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires de Dr. Delisle's Kinium Compound Wine

## GRAND RALLY REPUBLICAIN.

### A LOWELL.

Vendredi soir, a la salle Huntington, a eu lieu le Rally Républicain; l'enthousiasme qui ne cessa de règner durant toute la soirée prouve éloquement de la popularité de l'Hon. Allen que nous aurons le plaisir d'acclamer comme Gouverneur, le trois novembre procbain.

M. le conseiller L. P. Turcotte ouvrit l'assemblée et prononça quelques paroles de circonstances après lesquelles il présenta à l'assemblée l'Hon. Chs. A. Stott comme président que l'on accueillit avec applaudissements; après les quelques remarques de M. Stott ce dernier présenta à l'assemblée M. Chs. F. Loring de Melrose, candidat à la charge de "Councillor". M. Loring repassa en général la conduite du Gouverneur Russell qu'il accusa sévèrement, surtout à propos de son discours à New-York dans lequel Mr. Russell dénigra ouvertement et sans raison l'Etat du Massachusetts qui lui avait fait l'honneur de l'élire son premier magistrat: M. Loring passa aussi en revue quelques uns des heureux résultats opérés par la loi McKinley. il fut suivi par M. M. Curtis Guild Jr. de Boston; ce jeune orateur fut des plus heueux dans ses remarques. L'ex-Gouverneur Long et M. H. A. Dubuque qui devaient être présent n'ont pu assister pour des raisons personnelles. L'assemblée se disperse en poussant trois hourrahs frénétiques [pour l'Hon. Allen.

### Ouverture des salles du Club Franco-Republicain.

Mercredi soir a eu lieu l'ouverture des salles du Club Franco-Republicain de Lowell, dans le local ci-devant occupé par la compagnie "Bijou Theatre."

L'assistance était nombreuse, mais vû les réunions des sociétés St. Jean-Baptiste et St. Joseph, bon nombre d'amis de la cause républicaine ont dû forcément être absents.

Ce sont de belles salles bien chauffées et bien éclairées, le public canadien, qui va en faire son rendez-vous journalier, y trouvera tout le comfort possible et désirable; elles seront ouvertes depuis 7 hrs, A. M., jusqu'à 12 hrs, P. M.

M. J. S. Bourdon, Président du club adressa quelques remarques à l'assemblée, expliquant le but de la présente réunion, et invitant le public en général a fréquenter ces salles et y discuter la politique; ses remarques furent souvent couvertes d'applaudissements surtout quand il annonça à l'assistance, que parmi l'assemblée se trouvaient des democrates influents dont la sympathie devenait de plus en plus ouverte pour la cause républicaine.

M. A. Bonneau, secrétaire du club, fut ensuite appelé; il référa spécialement à l'utilité de ces clubs politiques, et quant aux connaissances à acquérir sur la gestion des affaires du pays, et sous le rapport de la naturalisation.

M. Camille Roussin fut ensuite appelé, et avec la bonne humeur qu'on lui connait, il déclara qu'un club de *Mugwumps* canadiens était à se former dans Lowell; le vent est maintenant aux clubs, l'idée suggérée par l'ETOILE était donc fort à propos puisqu'elle est suivie et imitée par un si grand nombre dans les deux partis.

M. Aimé Gauthier prononça ensuite quelques paroles; son expérience, a-t-il dit, le porte à croire que les avancés de certaines feuilles démocratiques allant à dire que le nombre des canadiens républicains diminuait de jour en jour sont complètement faux comme le fait sera prouvé le 3 novembre prochain.

Ces salles sont munies d'un magnifique piano, et quelques uns des amateurs présenta firent entendre de joyeux accords; l'ouverture avait un cachet d'intimité et d'union qui ont heureusement présager de la faveur populaire dont le parti républicain est l'objet de la part des canadiens de Lowell.—Dimanche soir, aux salles, grande assemblée; voir l'annonce dans une autre colonne.

### NAISSANCE.

En cette ville, l'épouse de M. Jos. Beaumier, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Alexandre. Parrain et marraine, M. Hy. Landry et Mde Jos. Marcuand.

### LES REPUBLICAINS

**Qui desirent fournir des voitures a l'usage du comite republicain de ville, le jour de l'election, MARDI, sont pries d'envoyer leurs noms au Greffier du comite, Quartiers Generaux Republicains, Central St.**

## ETATS-UNIS.

SALEM.

Le Dr Joyal est parti le 29 courant pour Salmon Falls.

Mardi soir dernier l'orchestre de May jouait à l'ouverture du magasin de M. J. C. Tourangeau. Cette maison a un magnifique stock de manteaux pour Dames et demoiselles; les étoffes sont d'une beauté remarquable et à des prix très réduits. La foule était immense et les ventes considérables. N'oubliez pas le No. 72 rue Harbor.

LAWRENCE, MASS.

Une nommée Sara Clements a été trouvé coupable d'avortement.

Eugène Clément a été condamné à 6 mois de prison, pour vagabondage.

Les voleurs font de nombreuses rapines actuellement, dans la ville de Lawrence.

On a découvert deux cas de fièvre typhoïde lundi; le bureau de santé en a été informé aussitôt.

Le juge Pickman et L. T. Trull de Lowell, assistaient au banquet des jeunes républicains de Lawrence.

### Le Rally de lundi.

Les orateurs au Rally Républicain de lundi soir, à la salle Huntington, seront l'Ex-Gouverneur Robinson, Col. C. H. Allen, Hon. F. T. Greenhalge, Hon. Hon. Chs. J. Noyes, et d'autres politiciens distingués.

### Lettres Non-reclamees.

Semaine finissant le 26 Oct. 1891

HOMMES
Robin, Hilaire
Bergeron, Olivier
Denault, Alfred
Enault, Eugène
Guillette, Harvey
Gaudeau, Chs.
Jutras, Narc.
Lemoine, E. C.
Marion, Ulric
Marion, P. A.
Martin, J. P.
Pinault, Liboire
Pinault, A.
St. Pierre, Xavier
Vanier, Jos.

FEMMES
Boldiur, Dame Jos.
Bonneville, Minnie
Charbonneau, Dame I.
Comeau, Laura
Durand, Dame Olivine
Dubé, Marie
Lafleur, Annie
Lessard, Dame Mary
Lemoine, Alice
Lord, Adélaïde
Marion, Eva
Primeau, Rosie
Racicot, Dame Xavier
St. Cyr, Dame Olivier
St. Ive, Eugénie

## TAXES.

Il est important que les taxes personnelles et les *poll taxes* non encore payées soient immédiatement payées.

Un intérêt de 7 par cent par année sera chargé sur les taxes qui ne sont pas encore payées.

Des avis avec frais seront envoyées et seront suivis de poursuites avec arrestations, tel que pourvu par la loi.

AUSTIN K. CHADWICK
Trésorier de la cité et collecteur de taxes.

Heures de Bureau, de 9 hrs. A. M. à 3 hrs. P. M.

## A. L. Kittredge & Co.

### 122 Rue Central,

**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**

**RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.**

☞ Se chargent de

*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | | |
|---|---|---|
| Lard au quartier, | - | 7 1-2c. |
| Lard frais, la livre, | - | 11c. |
| Epaule fraîche, la livre, | - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | - | 18c. |
| Bon Saucisson, la livre, | - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, | | 15c. |
| Première qualité de beurre, | - | 32c. |
| Bon beurre, | - - - | 28c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | | 80c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | | 95c. |

Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours.

# Vente Extraordinaire

## DE - PAR-DESSUS - D'HIVER,

### Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Comme il ne s'en est jamais faite dans le commerce de Hardes Faites à Lowell.

Cette vente à bon marché est la plus considérable qui ait eu lieu en cette ville depuis bien des années. Aucune famille ne devrait manquer de profiter des GRANDS AVANTAGES que nous offrons actuellement en Par-dessus d'Hiver. L'espace ne nous permet de mentionner que quelques-unes des nombreuses occasions qui sont offertes:

BONS PAR DESSUS, Bonnes Couleurs et très durables, pour enfants, à $1.50, $2.00, $2.50 et $3 00, valant $2 50. $3 00. $3.50 et $4 00.

PAR-DESSUS Très Attrayants, bien faits et bien doublés, strictement de bonne couleur, en "Chinchilla" noir, pour hommes, au prix extraordinairement bas de **$5,** ces Par-dessus seraient tres Bon Marché à $8.00

PAR DESSUS en Beau Drap de Pilot noir, garanti strictement bonne couleur, très bien finis et doublés, pour hommes et jeunes gens, à **$8.00,** nos compétiteurs vendent ces mêmes marchandises comme étant de "rares marchés à $12.00.

Nous offrons aussi plusieurs lots de PAR-DESSUS de QUALITE SUPERIEURE à des prix proportionnellement bas, que nous ne pouvons énumérer ici, faute d'espace

☞ Nous tenons à dire que ce n'est pas une vente de marchandises de "rebut" que nous faisons, mais des vêtements tous nouveaux, et ce première classe que nous achetés d'une des plus grandes manufactures du pays, et à a peu près à la moitié de leurs valeurs réelles.

☞ Compatriotes qui voulez faire des *épargnes* sur, vos achats, venez nous faire une visite, nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises, quand bien même vous ne seriez pas prêts à acheter.

## Lowell One-Price Clothing Co.,

### Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

L'etablissement le plus recherche pour Manteaux c'est la

## New-York Cloak & Suit Co.,

### No. 8 Rue John,

Nous n'offrons que des valeurs réelles et d'un véritable mérite, nous n'en avons pas d'autres.

Un lot de beaux Gilets en chéviot noir pour Dames, avec devant en cooney doir, valant $9 50 pour **$6 75.**

A **$8.50** valant $12.50. Un lot de Gilets Reefer en drap diagonal gris, devants doublés en satin, avec bordure en corde, c'est une bonne occasion à **$8.50.**

Gilets pour Dames, chéviot ou drap unis, à **$2.75, $3, $4** et **$5.** Tout des prix spéciaux.

### Collerettes en Fourrures.

C'est en pleine saison, nous en avons de 18, 25 et 30 pces: Cooney, Singe, Loutre, Martre, Astrakan, Seal canadien, Lynx de Chine, Martre Russe, Krimmer, toutes nos Pelleteries sont à meilleur marché qu'ailleurs. Catalogues envoyés franc de port à tous ceux qui les demanderont.

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.

## —LE—

# RIVERSIDE PARK

était ce que le peuple demandait. La preuve c'est que beaucoup de lots ont été vendus en peu de temps, au de làde **200.**

# Le Boston & Maine

## Railroad Co.

**Y a etabli une Station a trois minutes de distance de Lowell.**

## —DES—

# Constructions Nouvelles,

Et plus de cinquante acheteurs de lots ont dit: "Je batirai au printemps." Tout indique que les propriétés vaudront le double au printemps.

SI VOUS DESIREZ UNE

## Residence Agreable ?

Venez à nos bureaux et nous serons toujours heureux de vous donner informations sur ce sujet et en aucun temps.

**Rappelez-vous nos conditions, seulement $5 argent comptant et $1 par semaine sur les lots qui coutent $100.**

☞ Un escompte de **10 par cent** sur tout montant d'argent payé, sera accordé aux acheteurs et le même escompte pour ceux qui paieront pour plus d'une semaine à la fois.

## NATIONAL LAND & BUILDING CO.,

**83 Middlesex St., - Lowell, Mass.**

## Delle MARY J. BRADY,

*—5 et 7 RUE PALMER,—*

GRAND SALON DE MODE,

Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés. Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.

☞ B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

## J. C. Donovan,

**63 & 67 Rue Market,**

(Coin de la Rue Palmer.)

**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

DÉSIRÉ LAVOINE,
Employé canadien

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

SPENCER

M. le Dr. Fontaine partira pour la Floride avec Mde. Fontaine le jour de la votation, c'est-à-dire le trois novembre prochain.

Un nommé Louis Fortier s'est fait lacérer le bras droit dans le "machor" à la manufacture de chaussures. Il n'avait jamais été victime d'aucun accident auparavant, bien qu'il ait travaillé à ce métier pendant 30 ans.

M. C. S. Trahan est parti à la cour qui siège présentement à Worcester.

WEBSTER

Un petit garçon de 11 ans Jos. Caron, partait ces jours derniers pour aller cueillir des châtaignes dans les bois. Il grimpa dans un arbre et se mit à en secouer les branches pour faire tomber le fruit convoité. Arrive un Nemrod, Joseph Champagne, qui croit qu'un écureuil est caché derrière l'épais feuillage : il vise, et bang ! un coup de fusil atteint le jeune Caron en pleine figure. On croit que le jeune enfant perdra l'usage d'un œil.

LEBANON.

M. Jos. Maynard, jeune musicien de cette ville, a été engagé pour voyager avec une compagnie pendant quatre mois. Après cela il jouera au musée de Stone à Boston.

M. J. H. Chartier, de Beauvais, est venu s'établir en cette ville.

Une cinquantaine de canadiens sont partis mardi dernier pour le Canada.

FALL RIVER.

M. Olivier Remi, charpentier de la rue Linden s'est cassé un bras en tombant du deuxième étage d'une maison.

M. Moïse Racicot de la rue Main, Brownville, s'est fendu un pied sur toute la longueur en bûchant. On croit que l'amputation sera nécessaire.

Neuf membres de la famille J. B. Bédard ont failli s'empoisonner ces jours derniers en mangeant de la tourdonne ; tous sont mieux maintenant.

SALEM.

M. Albert Létourneau a reçu dernièrement la visite de Mme W. M. Létourneau de Worcester, Mass., elle est retournée la semaine dernière, enchantée de sa promenade.

WARREN.

L'autre jour, Israël Lafrance s'en allait tranquillement sur la rue lorsque tout à coup il trouva un portefeuille contenant plusieurs cents piastres. Ce monsieur aurait pu, s'il eut été malhonnête, garder cette argent que personne ne lui avait vu ramasser, mais non, il prit les informations nécessaires et s'empressa de les remettre à son propriétaire, une jeune femme qui s'en allait déposer cet argent à la banque.

WOONSTAR.

Il est tombé 3 pouces de neige à Worcester, vendredi dans la matinée, mais elle a disparu aux premiers rayons du soleil.

TURNER'S FALLS.

Ces jours derniers, M. Barthélemy Vivier et Lea Bebeux, son épouse, célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Le matin il y eut grand'messe, à l'église canadienne, à laquelle le Révd M. Perrault, notre curé, officiait. Ensuite le cortège s'est rendu à la résidence des *jeunes mariés*, où on s'amusa toute la journée.

WEST WARREN.

L'épouse de M. L. J. A. Phaneuf, un de nos canadiens populaires de la ville, est dangereusement malade.

Le Dr J. H. Desmarais doit nous quitter avec sa famille dans la première semaine de novembre pour un séjour de 6 mois. Il suivra les cliniques à New-York avec l'intention de revenir parmi nous après ses études faites.

SOUTH WINDHAM

Un second meurtre a été commis lundi dernier à South Windham, à quelques milles de Portland, et la victime est aujourd'hui dans une position très dangereuse.

Alfred Nadeau est l'assaillant et Richard Belafontaine la victime. Les deux hommes sont Canadiens-français. On dit que la querelle a été occasionnée pour l'amour d'une femme.

MANCHESTER, N. H.

On a continué l'enquête au sujet du jeune Roberge qui est mort des blessures de ses camarades qui l'ont jeté la tête la première dans un trou de sable. Le jeune Perrin, un des camarades du défunt, a été longuement interrogé.

Le témoin lui a dit que c'était Butin qui l'avait mis dans le trou.

L'enquête a été ajournée jusqu'à ce qu'on ait trouvé d'autres témoins.

WATERBURY.

L'Institut Canadien doit sous peu donner son quatrième bal annuel.

M. Frs. X. Massicotte a donné une conférence, la semaine dernière il a traité de la naturalisation comme étant le seul moyen d'aider l'avancement général des canadiens.

Plusieurs canadiens de cette ville assistaient à la grande soirée donnée ces jours derniers par la Société St-Jean-Baptiste de Bristol, tous sont revenus enchantés.

PROVIDENCE, R.I.

Mgr. Harkins, évêque de Providence, est de retour de son voyage en Europe.

Wilfrid Sévigny, ci-devant de Fall River, a subi une opération médicale. Les Drs. Burton et Smith lui ont tiré du côté droit près du poumon, trois chopines d'eau. Le malade appartient à la Ligue des Patriotes depuis deux ans.

WOONSOCKET, R. I.

Un grand nombre de familles canadiennes arrivent du Canada tous les jours.

Les écoles du soir sont plus fréquentées que jamais. On a dû augmenter le nombre des instituteurs de 24 à 26.

MANVILLE, R. I.

Le nouveau bureau de poste, rue Main, sera parachevé sous peu.

Les écoles du soir sont fréquentées par un grand nombre d'élèves. Mais il y a cependant encore beaucoup de récalcitrants, qui ne veulent pas profiter de cette excellente occasion de s'instruire.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnaît. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


## LE ROLE DE LA FEMME.

Un sage disait un jour : "La femme forte, fil'e, se cache, obéit et se tait." Elles sont vraies ces paroles et aussi, elles sont si admirables et si naturelles ! Au temps où vivait le génie qui les proféra, on les écoutait sans s'y arrêter pour ainsi dire ; en effet, elles paignaient exactement ce qui était observé ; mais aujourd'hui, oh ! Aujourd'hui il n'en est plus de même ; la femme forte ne file pas, ne se tait pas ; elle s'écarte de la véritable voie. Pauvre siècle, que fais-tu ? Oui je conçois que tu es grand, que tu brilles, que tu resplendis ; mais après tout, dis, où nous mènes-tu ?..... Quel fatal oracle s'est donc appesanti sur ces infortunées filles d'Eve ? Quelle puissante attraction n'ont-elles donc éprouvée de notre part pour s'éprendre de nous, pauvres malheureux, au point de vouloir devenir hommes ? Quel triste état de chose et qui porte à réflexion : la femme-homme. Cependant, c'est la réalité.

"Ainsi que les Parques déroulèrent leurs fuseaux."

Au XIXe siècle la femme est avocat, médecin, mécanicien. C'est incomparable !..... C'est merveilleux, et je dirai plus : c'est ridicule. Evidemment nous sommes menacés de quelques grandes catastrophes. En garde, amis lecteurs, car rien de surprenant qu'après une telle entrée en scène..... la fin du monde !

Loin de moi, aujourd'hui, mesdames, l'idée de vouloir vous faire la guerre dans vos prétentions, toutes tant que vous êtes ; car après tout nous avons des yeux pour voir et nous ne pouvons que reconnaître que pour la plupart, elles sont légitimes et dignes de notre plus haute admiration. Nous vous concédons beaucoup, mesdames ; mais en revanche, vous nous permettrez, je n'en doute pas, de faire quelques réflexions sur la manière dont quelques-unes d'entre vous semblent regarder les choses.

A l'homme, Dieu a donné les sublimes conceptions et l'énergie pour parvenir aux plus hautes aspirations ; à la femme il a accordé la beauté, la gentillesse, la grâce, la douceur et les qualités nécessaires au bonheur du foyer. Après tout votre rôle n'est pas détestable ; rappelez-vous que si nous sommes les combattants, si nous défendons la patrie, vous défendez la famille.

Le femme est l'ange du foyer. Votre rôle est plus sublime que le nôtre gardez-vous par conséquent de sortir de ces limites ; vous y perdrez beaucoup. Vous connaissez ces paroles n'est-ce pas que " le chef-d'œuvre de la femme dans toutes les sciences, c'est de comprendre ce que font les hommes." Eh bien, comprenez-vous, mesdames, ceci vous est permis, mais ne tentez pas de nous suivre ; car, de même que notre maladresse serait remarquable si nous intervenions dans vos occupations journalières, de même vous ne vivres pas longtemps dans une sphère qui n'est pas la vôtre. Rappelez-vous sur ce point la mésaventure de maîtresse tortue, qui, mécontente de sa position, voulut loir du pays. Vous connaissez sa fameuse chute. Soyez donc en garde, et surtout ne vous élevez pas trop haut ; !

On nous prédit que le XXe siècle qui sera le complément des grands coups de pinceau du XIXe sera d'un éclat incomparable. J'aimerais à le croire ; mais je crains fort que si vous poursuivez la réalisation de votre projet les années futures ne soient remplies de guerres intestines et de luttes sans fin.

Ayons donc à cœur d'éviter de si grands maux, nous nous confions à vous pour le remède ; il est entre vos mains.

En terminant, nous vous prions vous toutes qui avez eu l'heureuse idée de vous contenter de votre rôle de femme, de persévérer dans vos bonnes resolutions, et à celles qui ont eu le malheur de subir trop fortement notre fascination, pour qu'elles se dégagent de cette fausse voie et que, pauvres brebis égarées, elles retournent au bercail.

X. de L.

## LE LIBRE-ECHANGE.

Les démocrates sont les ennemis de la protection et les grands amis du libre-échange. Les démocrates ont donc une politique qui, mise en pratique, aurait pour résultat de :

Inonder le pays de marchandises étrangères ;

Diminuer l'échelle des salaires et des profits ;

Dilapider la fortune nationale ;

Mettre notre commerce dans l'embarras ;

Paralyser la fabrication de beaucoup d'objets ;

Diminuer le nombre des employés dans les manufactures ;

Laisser une multitude d'ouvriers sans ouvrage ;

Grossir les revenus de corporations étrangères ambitieuses ;

Nous réduire d'un état d'indépendance commerciale à un état de dépendance ;

Nous priver de notre prospérité industrielle au profit des industries étrangères ;

Remplir les goussets de l'étranger et vider les nôtres ;

Accorder à l'étranger la jouissance ruineuse de nos avantages naturels ;

Réduire les salaires de nos ouvriers au niveau des salaires européens ;

Favoriser les grèves qui sont le germe du socialisme européen ;

Substituer au sifflet des manufactures les plaintes des ouvriers sans travail ;

Diminuer la vente de nos produits agricoles par la concurrence des produits agricoles de l'étranger ;

Diminuer la valeur des terres cultivables ;

Ruiner le cultivateur américain et le forcer à abandonner ses terres ;

Vider le gousset du cultivateur américain ;

Augmenter le nombre des fermes pauvres ;

En ruinant le cultivateur américain, ruiner de fond en comble le bien être de tout le peuple ;

Détruire le moyen de production manufacturière à bon marché en diminuant le nombre des manufactures ;

Appauvrir davantage le pauvre ;

Augmenter les frais de transport à l'intérieur en diminuant la quantité des marchandises transportées ;

Donner des millions aux vaisseaux étrangers au préjudice de nos chemins de fer ;

Réduire le commerce de l'intérieur au profit d'un commerce extérieur ruineux ;

Arrêter directement le développement de nos industries au moyen de la concurrence ruineuse de l'étranger ;

Priver l'Etat d'un revenu énorme de douane ;

Bref, nous faire les jouets des capitalistes européens !

## UN MARI CONTRE UNE JAMBE.

Une jeune Américaine dont le mari avait été tué dans un accident de chemin de fer, avait reçu sans déplaisir, de la Compagnie en cause 10,000 frs. d'indemnité. Mais apprenant qu'un voyageur avait obtenu 20,000 frs. pour une jambe perdue dans la même catastrophe, elle se rendit dans les bureaux de la Compagnie pour se plaindre de cette inexplicable faveur.

Comment se fait-il, monsieur, dit-elle à l'employé du contentieux, chargé de l'affaire que vous donniez 20,000 fr. pour une jambe et que vous ne m'ayiez alloué que 10,000 fr. pour la perte de mon mari.

Madame, répondit amicalement l'employé, la raison est fort simple : 20,000 fr. ne rendront pas au pauvre homme une nouvelle jambe, tandis que pour 10,000 fr. vous pourrez vous procurer un autre mari quand vous voudrez... peut-être même meilleur que le précédent.

La dame, qui était jeune rougit légèrement et se retira satisfaite de l'explication.


$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.


## PAR CI, PAR LA.

—Un syndicat belge vient d'acheter, au prix de $5,000,000, une immense étendue de terrains miniers dans le Kentucky.

—M. Balfour a été définitivement choisi comme leader du gouvernement à la chambre des communes en Angleterre.

—La société St-Jean-Baptiste de Montréal, vient d'émettre le projet d'une grande célébration nationale en 1892, semblable à celle de 1874.

—Les troupes françaises en Algérie ont reçu ordre de s'emparer de l'oasis de Tonat, qui constitue un poste stratégique de grande valeur dans le désert du Sahara.

—La Chine a donné instruction à son représentant, à Saint-Pétersbourg, de demander des explications à la Russie au sujet de ses empiètements du côté de Pamir.

—L'assassinat d'un italien à la Nouvelle-Orléans, vendredi dernier, à attiré de nouveau l'attention publique sur la Mafia, dont on croit voir la main en cette affaire.

—Le pape est à préparer pour le prochain consistoire une allocution concernant les désordres qui se sont produits à Rome, lors du récent pèlerinage des ouvriers français.

—La semaine dernière a été marquée par l'arrivée d'un nombre extraordinaire d'immigrants. Il en est débarqué à New-York près de quinze cents dans une seule journée.

—La fameuse Léda Lamontagne, de Sherbrooke, dont le nom a paru tant de fois dans la presse, à propos de l'assassinat de son mari, vient d'être condamnée à 7 ans de prison.

—On redoute beaucoup une nouvelle grève des employés des scieries de New-York, qui sont très mécontents des nouvelles propositions que viennent de leur faire les propriétaires de scieries.

—Le procès de la femme Bouchard, accusée du meurtre de son mari, à Sherbrooke, a été remis au terme criminel de mars prochain ; Beaulieu que l'on croyait l'auteur de cet attentat a été acquitté.

—La mer a rejeté sur le rivage, à Ocean City (New-Jersey,) une baleine morte, mesurant 68 pieds de long. La baleine sera disséquée et son squelette préparé pour être exposé à l'Académie des sciences naturelles du New-Jersey.

—Le gouvernement italien, effrayé de l'attitude des différentes puissances européennes à son égard, vient de les informer par une note officielle, qu'il donnera toute la protection voulue au conclave qui pourrait être convoqué à Rome.

—La fameux cornetiste Marrié, de Montréal, vient de contracter un engagement de un an comme professeur de la City Band de Plattsburgh, N. Y. Les grands succès qu'il a obtenus à Montréal, sont un sûr garant de ceux qu'il aura aux Etats-Unis.

—Plusieurs citoyens Montréalais sont à faire des démarches pour obtenir la grâce des détectives Fahey, Narglé et Bureau, de si triste mémoire ; on croit que Bureau obtiendra sa liberté vû le mauvais état de sa santé depuis qu'il est détenu à St. Vincent de Paul.

—Un autre meurtre des plus atroce a été commis à Sherbrooke la semaine dernière ; un brave cultivateur, Nérée Dumas, a été assailli et assassiné par des bandits ; il revenait en voiture sur le chemin communement appelé "le chemin de Montréal," quand des êtres féroces s'abattirent sur lui et le tuèrent ; on soupçonne plusieurs coquins de l'endroit.


## Progrès et Cuisine.

"LE MONDE SE REMUE"

Il n'y a pas de meilleure preuve de la vérité de ce vieil adage que les nombreuses écoles consacrées de nos jours à enseigner les procédés pratiques de cuisine. Ces écoles ont vivement saisi l'occasion qu'elles trouvaient de se servir d'une matière pour remplacer le saindoux, dont l'usage est si généralement condamné. Leur désir a été pleinement satisfait par

## La Cottolene

le nouveau saindoux végétal. Quand la science s'en prend à la cuisine, tout le monde à la maison en recueille le bénéfice. La Cottolene est une matière propre, délicate et économique, substituée au saindoux, — plus propre que la graisse de porc, aussi délicate que la meilleure huile végétale, économique à cause de son prix modéré et de la petite quantité qui demande à être employée. Rendez-vous en compte par vous-même par un essai.

En vente partout chez les épiciers.

Fabriquée seulement par

N. K. Fairbank et Cie,
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.


## Notes de l'exposition de Chicago.

L'exposition canine sera représentée par au moins 3,000 chiens.

Le palais qui sera érigé par l'Etat de Pennsylvanie sur les terrains de l'exposition coûtera 75,000 dollars.

Les directeurs de l'exposition de Chicago ont décidé la construction d'une tour de 1120 pieds de haut. Le coût de l'entreprise sera de $1,500,000.

Les propriétaires d'un coin du terrain de l'exposition, dans le quartier des affaires, ont l'intention d'y construire un magnifique bâtiment de 16 étages qui s'appellera "The Colombus" et coûtera au moins un million. L'architecture sera du style espagnol. De chaque côté de l'entrée de cette colossale bâtisse, se trouvera une tablette en bronze portant les inscriptions suivantes : "Erigé en l'honneur de Colomb, l'an 1892, pour le 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique." "Christophe Colomb, né à Gênes en 1435, a découvert l'Amérique le 11 octobre 1492 ; est mort à Valladodid le 20 mai 1506."

## Conference sur l'emigration.

Une conférence internationale qui durera trois jours et dont l'objet est de rechercher les bases d'une entente entre les différentes nations européennes pour réglementer l'émigration aux Etats-Unis, s'est ouverte à Paris ces jours derniers. Depuis une dizaine d'années, l'exode des populations de l'ancien monde en Amérique a pris des proportions qui attirent sérieusement l'attention des hommes d'Etat. Cinq à six millions ont traversé l'océan pour se rendre aux Etats-Unis. Si ce courant continuait à grossir annuellement, les effets s'en feraient sentir de diverses façons dont les gouvernements ont le devoir de se préoccuper. Tel est l'objet de la conférence. Il n'est pas probable qu'elle aboutisse pour le moment à des résultats bien sensibles ; mais elle posera sans doute des jalons pour l'avenir, et il importe d'observer ses commencements avec attention.

## DANS L'ATTENTE.

La *Tribune* de New-York explique pourquoi le président des Etats-Unis a ajourné le rendez-vous qui, au printemps dernier, avait été donné aux autorités canadiennes pour le 12 octobre, à l'occasion de pourparlers touchant les relations commerciales des duex pays.

La feuille de New-York approuve cet ajournement, en expliquant que la situation de M. Abbott, n'est plus la même que celle qui portait sir John Macdonald à simuler des négociations avec les Etats-Unis pour couper l'herbe sous le pied au parti libéral.

Le parti tory est aujourd'hui discrédité et affaibli, et les visées précises de M. Abbott ne sont pas connues. Les Etats-Unis doivent se tenir sur la réserve. La situation politique du Canada subit de rapides changements dans ce moment, et la seule chose qu'aient à faire les Etats-Unis est d'observer et d'attendre.

Les enfants terribles.

—Madame, est-ce que, toi aussi, tu peux ôter tes dents ?

—Non, ma mignonne...

—(*Avec une petite fierté*) Maman ôte les siennes.

* * *

Scène d'antichambre chez le jeune Gontran :

Le domestique à un visiteur matinal ;

Que désire monsieur ?

Je voudrais dire un mot à votre maître à propos d'argent.

—Monsieur est en voyage.

C'est très fâcheux ; je lui rapportais les cinquante louis qu'il m'a prêtés l'autre soir au cercle.

—Que monsieur veuille bien attendre un moment, je vais aller voir si mon maître ne serait pas rentré cette nuit.


## German Syrup'

—)o(—

La majorité des médecins instruits croit maintenant que la consomption est une maladie qui a des germes. En d'autres termes, au lieu d'être dans le système lui-même, cette maladie est causée par des myriades de petits microbes qui vivent dans les poumons, qui n'ont pas d'affaires là, et qui mangent les poumons comme les chenilles mangent les feuilles des arbres. Le phlegme que les consomptiques crachent est cette partie des poumons que les microbes ont mangés. Ces bacilles, comme on appelle les microbes, sont trop petits pour pouvoir être vus à l'œil nu, mais sont tout de même vivants, entrent dans le corps avec la nourriture, l'air que nous respirons et à travers les pores de la peau. Ensuite ils s'introduisent dans le sang et de là aux poumons, où ils se multiplient avec une rapidité effrayante. Le Sirop Allemand vient ensuite, tue les microbes, les envoie, nettoie les places qu'ils quittent, nourrit tellement bien que dans un espace de temps insignifiant il met les malades, atteints de consomption complètement à l'épreuve des microbes. (13)

MALADIE QUI A DES GERMES


## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.

Propriétaires de la Royal Cream


## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé*." Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

## CHARBON ---- BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau } —38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond,

☞ Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

Vins de Salsepareille ompose

—*Préparé par*—

N. P. FORCIER & CIE.,

PHARMACIENS,

No. 23 Rue East Merrimack.

## Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Alcool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

## Le Remede du Pere Mathieu

gué-it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

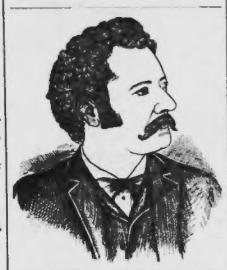
*Vendu par tout Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents

MM. G. C. Goodwin & Cie.,

36 &38 Rue Hanover

BOSTON. -- Mass.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,

8 rue Hurd, Lowell, Mass.

Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

## Verres ! Verres !!

Verres Unis !
Verres Allemands !
Verres Americains !

Verres pliés pour vitrines de comptoirs.
Verres coloriés et ondoyants.
Verres de couleurs pour portes ou fenêtres.
Verres coupés pour lampes de maison.
Verres Allemands pour miroirs.
Glaces pour Abat jour.

☞ Prix spéciaux pour chaque quantité.

## C. B. Coburn & Co.

36, 39, 41, RUE MARKET.

## Le Dr Congdon, Medecin Sauvage

No. 1 RUE PRESCOTT,
COIN DE LA RUE CENTRAL,

Où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Dr Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont des preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toute les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foie, Dyspepsie, Bronchites, Catarrhe, Turdité, Rhumes, Gravelle, Dropsey, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistules, Mal de Rognons, Diarrhée, Asteme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladie de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans ces tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies Précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.

N. B. Si c'est possible, amenez un interprète.

## JAMES A. CAWLEY,

Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une specialite.
Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose.

## P. H. BARRY,

—*ACRE HOUSE*,—
72 RUE SUFFOLK.

Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.

☞ Les plus bas prix de la ville.

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.

3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.


## AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

## CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, [illegible] Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.


## DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens

Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

## DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues

Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE

## Argent

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

## GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

## DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

## GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gérant Canadien.

## P. LYNCH,

—:o:—

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
10 Téléphone- 84.

## Un Nonvean Par-dessus.

Les jeunes gens qui désirent s'acheter un nouveau Par-dessus, ne peuvent manquer que de trouver chez nous de quoi les intéresser dans notre belle collection de Nouveautés en Par-dessus d'hiver pour hommes et jeunes gens.

La mode adoptée c'est **Box Coat** et à **double devant.**

Tous ces Par-dessus sont faits à notre ordre, avec doublures et fini donnés par les plus récents patrons ; un seul examen convaincra le public que nos Par dessus sont de grande valeur pour le peu d'argent que nous demandons.

Par-dessus pour jeunes gens, en Melton bleu, noir ou brun avec belles doublures pâles, collets en drap et coutures piquées pour **$9.**

Par-dessus noirs, gris ardoise, diabes et tan, en melton, pour jeunes gens, belles doublures, collerettes en drap, coutures plates à **$10.**

Par-dessus en Melton brun noir, bleu innigo, et Kersey, à simple et double devant, belles doublures et coutures élégantes, collets en drap, pour **$12.**

Par-dessus en Melton et Kersey indigo bleu, gris ardoise, et noir 6 genres différents, à simple et double devant, larges coutures, couleurs pâles, belles doublures, avec doublures de manches en soie.

Notre assortiment de beaux par dessus pour jeunes gens est complet, nous vous en reparlerons plus tard.


## Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIME GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

## VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !

Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de puimonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

## J. W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

## RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

## Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

## Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GED. F. ALLEN, 911 RueMiddlae.

Commis Canadien, J. PORTIN.

F. A. Cohan Arts Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 5 NOVEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 8

C'est chez **Parthenais Freres**
Que vous trouverez toujours
La Qualite, la Variete et les PLUS BAS PRIX
Ainsi que la même courtoisie pour tout le monde.
**Habillements de toutes sortes,** pour hommes, jeunes gens et enfants.
**Par-dessus Elegants** pour la toilette, **Par-dessus de travail, Par-dessus** très longs, (Ulsters) pour homme. et jeunes gens, ainsi qu'un bon assortiment de **Par-dessus** pour enfants. Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de
**CHAPEAUX Durs, CHAPEAUX Mous, CASQUETTES d'Hiver et Sous-vetements** de tou les sortes, depuis **25c.** en montant.
Gilets en laine (cardigan). Gants et Mitaines, Chemises, Cols, Cravates, Mouchoirs, Bretelles, &c. &c.
Notre département de **Chaussures**
est plus achalandé que jamais, ainsi nous avons un beau stock et les plus bas prix de la ville. Enfin nous pouvons habiller les hommes et jeunes gens, depuis les pieds jusqu'à la tête. Pour les Dames, nous n'avons que des **Chaussures,** et nous sommes toujours heureux de servir avec politesse cette partie importante de notre nombreuse clientele
**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine, Couteaillerie en argent solide ou plaquées, Lampes, Salons, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr A. J. Gagnon,**
Chirurgien - Dentiste.
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot,
Extraction de Dents sans Douleurs.
D'autres font d'up es les procédés les plus nouveaux

Du. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents extraites a l'électricité.

EUGENE BOBITAILLE,
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 41, Central Block.—
Montre Courante, Lowell, Mass.
Specialite :—Montage de diamants et Réparations.

Tabac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

D. J. BURKE & CO.
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Bowker's Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Soda une specialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Sorties, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles etc. dans la meilleure manière. Robes entières sans couper ni repasser.
L'établissement est ouvert tous les jours jusqu'a 10 h., excepté les mercredis.

"FALMOUTH."
44 RUE MIDDLESEX. 44.
Caves de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vin importés une spécialité.
Joseph H. Cassis, Prop.
DENIS LAVOIE. — Canadien canadien
N. B — Nous avons aussi des salles pour les fêtes.

**E. Murphy,**
203 Rue Broadway. 203,
Tient le meilleur assorti vent de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. HOBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack.
Chambre No. 12.

Delle MONBLEAU,
MODISTE.
No 243 RUE MARKET,
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux, Jaquettes costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage

**Lowell Pharmacy,**
356 Rue Merrimack.
Dr J. B. Delisi, Beaulieu & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médicinales, Sirops de toutes, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essence, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invités.

## VARIETES.

Petites définitions:

Canonisation.—Un permis de chasse.

Amende.—Petit fruit extrêmement amer, cultivé avec amour par tous les gouvernements.

Amour.—Monologue à deux.

Amour-propre.—Le seul a nous fidèle.

Analyste.—Homme qui découd sa poupée pour savoir le quoi elle est faite.

Ange.—Ni homme ni femme; l'ouvrage du ciel.

Antipathie.—Hérissement magnetique.

Aplomb.—Passeport de la sottise.

• • •

Petit dictionnaire.

Porte-monnaie.—L'emblème de la vie. Quand l'âne n'est envolée, le corps n'est plus rien.

• • •

Un vieux garçon se dispute avec sa gouvernante, qui a généralement le dernier mot.

En voilà assez à la fin. Faites ce que je vous dis. Je suis chez moi, en somme.

—Eh bien, répond tranquillement l'autre, et moi, est-ce que je ne suis pas aussi chez vous?

• • •

Les gaités de l'enseigne:

Un boutiment de coiffeur copié dans le quartier du temple à Paris: Pommade pudique du harem à la rose Pour éviter, chez l'homme, cette calvitie précoce qui est le signe certain de la perte des cheveux.

• • •

Au régiment:

—Mon colonel, ma sœur se marie et je viens vous demander une permission.

—Tu as donc une sœur?

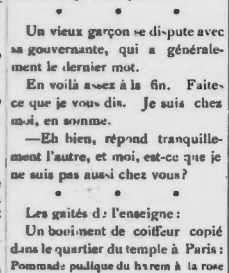
—Oui, mon colonel, nous sommes deux enfants: une fille et un garçon. C'est moi qui suis le garçon.

## RECENSEMENT EN ANGLETERRE.

On vient de terminer les opérations de recensement à Londres.

La capitale de l'Angleterre, compte à l'heure qu'il est 5.638,332 habitants, c'est-à-dire presqu'autant que la Belgique toute entière.

Londres est plus peuplé que la Suède, quatre millions huit cent mille habitants, que le Portugal, quatre millions cinq cent mille habitants, que la Suisse, trois millions d'habitants, que la Saxe, trois millions deux cent mille habitants, que la Grèce, deux millions d'habitants que la Norvège deux millions d'habitants.

SAVENA


ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## La feuille de Novembre.

De ta tige détachée,
Pauvre feuille desséchée,
Où vas tu?— Je n'en sais rien:
L'orage a brisé le chêne,
Qui seul etait mon soutien,
De son haleine.

Le zéphyr ou l'aquilon
Depuis ce matin me promène,
De la forêt à la plaine,
De la montagne au vallon.
Je vais où le vent me mène,
Sans me plaindre ou m'effrayer;
Je vais ou va toute chose,
Où va la feuille rose
Et la feuille du laurier.

## Le Progres du Catholicisme.

—Une remarquable étude vient d'etre publiée par un missionnaire, M. Loubet, sur les progrès de notre foi en pays protestants pendant le siècle présent.

Il en résulte que lorsque les prêtres exilés par la Révolution arrivèrent en *Angleterre* et en *Ecosse*, il n'y avait dans les trois royaumes que 120,000 catholiques évangélisés par six vicaires apostoliques et 65 prêtres. Dès 1821 quelques lois d'exception ayant été rapportées, le nombre des catholiques s'élevait à 500,000.

En 1833 commença le mouvement qui devait ramener à l'Eglise romaine Spencer, Faber. Newman, Manning, Wilberforce, suivis bientôt par 60 ministres anglicans. Le mouvement des conversions s'étendit surtout dans l'aristocratie. En 1880, 24 lords, 6 membres du conseil privé, et 55 deputés professaient la foi catholique. Depuis dix ans ce nombre s'est encore accru; les catholiques comptent maintenant 41 membres à la Chambre des lords, 9 au conseil privé, 76 à la Chambre des communes. De plus 53 baronnets et un grand nombre de hauts fonctionnaires, d'officiers généraux ou supérieurs sont catholiques, et de nouvelles conversions se produisent tous les jours dans les hautes classes. Aussi compte-t-on, en Angleterre et en Ecosse, 2 cardinaux, 3 archevêques, 18 évêques et 2, 800 prêtres avec 1.300 églises et de nombreuses chapelles.

Les colonies anglaises suivent le même mouvement progressif.

Aux *Etats-Unis*, le catholicisme qui existait à peine en 1800 est aujourd'hui professé par un cinquième de la population.

En *Hollande*, l'Eglise est libre de toute entrave depuis 50 ans. Les catholiques étaient 350,000 en 1800, ils sont maintenant 1,500 000 sur une population de 4, 138, 000 âmes.

En *Danemark*, en *Suède*, en *Norwège*, les lois prohibitives ont été récemment abolies, et 63 missionnaires évangélisent en liberté quelques milliers de catholiques,

En *Allemagne*, l'esprit joséphiste a presque entièrement disparu, et chaque année 1200 à 1500 abjurent l'hérésie. C'est relativement peu, mais la qualité remplace ici la quantité. Parmi les convertis se remarquent des savants distingués et des membres de la haute aristocratie.

En *Suisse*, de nombreuses conversions se sont opérées dans les principales villes protestantes.

On ne comptait, dans la ville de Genève et ses environs, que 200 catholiques au commencement de ce siècle, aujourd'hui la majorité de la population du canton appartient à l'Eglise romaine. Elle possède, d'après le dernier recensement, 1,169.906 âmes sur 2,285. 226 habitants, c'est-à-dire que la majorité du peuple suisse sera bientôt catholique.

Cette statistique est bien consolante et permet de concevoir les plus légétimes et les plus brillantes espérances.

## La Depopulation en Irlande.

D'un extrait du dernier recensement de la population de l'Irlande il ressort que, pendant les cinquante dernières années, la population de cette île est tombée de 8.196,527 habitants à 4.706,162, soit une perte de 57 0/0. Cette décroissance a été constante.

Voici les chiffres des six derniers recensements: 1841: 8,196,527; 1851 après la grande famine et l'exode en masse: 6.674,278; 1861: 5.798.667; 1871: 5,412,377; 1881: 5.174,836; 1891: 4.706,162. Les trois quarts de la population sont catholiques; soit 3.549.956 contre 600,230 protestants épiscopaliens (ancienne église d'Irlande séparée de l'état par M. Gladstone en 1869), 446,667 presbytériens, 55,225 methodistes, 4,398 juifs et 50,692 autres dénominations. On compte 940,092 familles, ce qui porte le chiffre moyen de leurs membre à cinq. Tous ces chiffres sont singulièrement éloquents pour peindre l'état de l'Irlande sous la domination anglaise.

## La Recolte aux Etats-Unis.

Nous lisons dans le *Franco-Louisianais*:

L'énorme production de nos récoltes cette année est démontrée par quelques chiffres qui nous sont fournis par les évaluations du "Produce Exchange" (Bourse des produits.)

On peut facilement se rappeler ces chiffres, si on veut se souvenir que la récolte du blé, aux Etats Unis, est un peu plus de 500,000, 000, un demi milliard, de boisseaux; la récolte de l'avoine n'est pas tout à fait 200,000,000 de boisseaux de plus, mais est de 690 000,000 et celle du maïs est environ quatre fois celle du blè, soit 2,070,000,000 boisseaux.

Cette année, l'augmentation de nos récoltes, comparée avec celles de1890, est comme suit: blé 150, 000,000, maïs 537,000,000, avoine 170,000,000.

En prenant comme base une telle augmentation, on peut calculer combien nous sommes plus riches que nous n'étions il y a un an. Un important journal agricole estime que, comparativement à la moyenne, nos récoltes cette année nous rapporteront une augmentation de profit d'un milliard de dollars.

Cette somme ne se trouve pas être distribuée dans les quelques centres des marchés, mais, elle est répartie dans le pays tout entier, jetant littéralement partout les semences de la prospérité.

Aussi il semble absolument sûr de prédire que nous sommes à la veille d'une époque de bien-être.

## L'ANNEXION DU CANADA

*L'Indépendant*

Le *Times* de New-York a publié un article dans lequel il analyse les causes du mouvement annexionniste qui semble se développer au Canada, et spécialement à l'occasion du meeting de ce genre tenu ces jours ci dans le bourg de Stony Point (Ontario.) Il ne faudrait pas cependant, dit le *Times*, se faire illusion sur l'importance de ces manifestations. La ligne de la frontière canadienne est bordée, de l'autre côté, de centres de populations, déposés çà et là; mais en remontant de quelques milles au delà de cette frange, et de l'autre côté des lacs, il n'y a plus rien qu'un pays dont les rares habitants n'ont rien de commun avec les Etats-Unis, et n'ont aucun désir d'y être annexés parcequ'ils n'y ont pas d'intérêts.

Les habitants de la frontière, au contraire, qui sont là parce qu'ils y commencent avec les riverains américains, songent à l'annexion parce que le bill McKinley leur a coupé les vivres en leur imposant des droits prohibitifs. Mais leur désir ne va pas au-delà. Cependant les chiffres ont un langage

Le dernier recensement a appris aux canadiens en général que leur pays ne s'accroissait pas en population et en richesse aussi vite que l'autre côté de la frontière, qui n'est pourtant sur une grande étendue qu'une ligne idéale.

Comme, dans un contact aussi immédiat, il n'y a d'autres causes de différence apparente que celle déterminée par les droits de douane, ils en concluent que le moyen de supprimer la différence est de supprimer la douane.

C'est logique, dit en substance le *Times*; mais c'est logique surtout parce qu'il n'existe pas de sentiment très puissant pour empêcher les Canadiens de suivre l'inspiration de leurs intérêts.

Le sentiment de fidélité à la Grande-Bretagne est très faible et très mou. Il a été réduit au minimum par la conduite de la Grande-Bretagne elle-même, quand elle a signifié à ses colonies qu'elle n'entendait pas dépenser de l'argent pour elles, ni se créer aucun embarras pour elles, et qu'elles pouvaient s'arranger comme elles l'entendraient, pourvu qu'elles ne l'importunent pas.

Cette conduite, conclut le *Times*, était bien faite assurément pour être payée d'une pareille indifférence de la part du Canada.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

## UN PEU DE TOUT,

Le Samson canadien, Louis Cyr, accompagné par son frère Pierre Cyr, et par Mme Cyr, s'est embarqué samedi à bord du steamer *Vancouver*, à destination de Liverpool. Notre champion a été engagé pour un an par M. Jos. X. Perrault. pour donner une série de représentations en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne.

Il y a une grande surexcitation en Irlande et surtout à Cork entre les partisans de Parnell et de McCarthy. A la suite des assemblées politiques, il y a eu des coups de bâton et on a lancé des pierres. Il y a plusieurs blessés dans les hôpitaux.

Les dépêches annoncent que de violents tremblements de terre ont détruit plusieurs villes du Japon et causé la mort à des milliers de personnes.

Fait inouï à cette saison, tout le département des Pyrénées, France, est couvert de neige.

Les libres penseurs romains, craignant que le cardinal Gibbons soit choisi comme le successeur de Léon XIII au trône pontifical, l'attiquent avec violence dans leurs journaux. Ils ne veulent pas d'un pape libéral qui diminuerait leur influence, en continuant la politique régénératrice du pape actuel.

Un clergyman d'Ottawa, le rev. James Grant, a dénoncé dimanche dernier sir Charles Tupper comme étant l'auteur du vaste système de corruption qui désole actuellement le Canada.

L'excitation politique augmente tous les jours en Irlande. Hier M. John Dilon a été lapidé dans les rues de Cork par une foule furieuse.

On s'attend à une grève générale des typographes en Autriche le 7 novembre prochain.

En ce siècle de progrès rien ne doit plus nous étonner. Un journal français tout à fait sérieux annonce qu'une riche compagnie vient de se former à Paris dans le but de fabriquer des dents de cheval! Le capital de cette compagnie est de 400.000. Voilà au moins une industrie qui va réjouir les maquignons du monde entier.

Le gouvernement italien a levé l'interdit qui pesait sur le lard américain à la frontière. Les Etats-Unis en sont tout heureux.

Le conseil de ville de Winnipeg a décidé de dépenser un million de piastres pour le pavage de ses rues et quelques autres améliorations publiques.

Des tempêtes violentes accompagnées de foudre et de grands vents ont causé de grands dommages dans le sud-ouest de la France.

On se plaint que la pêche aux huitres a presque manqué cette année à Halifax. Les vents violents qu'il a fait ont dérangé les bancs de ces mollusques.

Frederick Smith, fils de feu l'hon Smith *leader* conservateur aux Communes anglaises, a été élu pour succéder à son père dans la division de Strand.

La reine Victoria est maintenant 54 fois grand'mère! Elle a douze petits fils et 43 petites filles.

Actuellement près de 50,000 hommes sont occupés à la construction des nouveaux navires de guerre américains.

Les côtes d'Angleterre continuent d'être visitées par les tempêtes terribles. Les rivières intérieures débordent et causent des dégâts considérables.

On souffre beaucoup du manque d'eau à East Boston, les ruisseaux et étangs sont en grande partie desséches. On appelle la pluie à grands cris.

Le Canada achète aux Etats-Unis plus de $20.000,000 de marchandises manufacturées par an.

Un tunnel de chemin de fer qu'on construit dans la ville de Baltimore, coûtera plus de $9, 000,000.

M. l'abbé Poirier, procureur du séminaire de Rimouski a récolté une citrouille monstre. Elle pèse le joli poids de 83 livres, et mesure 2 pieds et 10 pouces de circonférence, sa voisine pèse 80 livres.

—On dit qu'il y a plus de dix mille chinois se mourant de faim à Vancouver et le long de la ligne du chemin de fer du Pacifique canadien, dans la Colombie-Anglaise. La plupart de ces infortunés ont quitté leur pays dans l'espoir qu'ils pourraient facilement éluder la loi d'exclusion et entrer aux Etats-Unis en traversant la frontière canadienne.

Les mines, les forges, les verreries et autres établissements industriels du comté de Pictou, sont en pleine opération, et l'on y a encore jamais vu autant d'activité.

On nous informe qu'un M. W. Dymond de Farnham, vient de récolter sa terre un navet du joli poids de 25 1-2 lbs; le roi des navets.

Léon XIII a écrit à M. Harmel, organisateur des pélérinages français à Rome, lui exprimant son chagrin de voir que ces pélérinages à Rome sont abandonnés par suite des attiques d'une "populace incapable d'être gouvernée."

Le comité chargé de présenter aux libéraux ang ais de la part des libéraux canadiens le portrait de M. Glad-tone fait des démarches pour engager l'Hon. M. Laurier à traverser en Angleterre.

Beaulieu, qui vient d'être déclaré innocent du meurtre de Bouchard à Sherbrooke. doit faire un pélérinage à Ste-Anne de Beaupré, pour accomplir un vœu fait avant le verdict du jury. Il fera ce pélérinage à pied.

Certains journaux semblent croire que les élections générales dans tout le Canada auront lieu avant longtemps.

**August Flower'**
J'avais été malade de la dyspepsie pendant 5 mois. Les médecins m'avaient dit que j'avais une maladie chronique. J'étais comme rempli, après avoir mangé, et j'avais comme un poi is oppressant sur l'estomac. Quelque fois une douleur de mort me prenait à l'estomac. Alors j'avais les co iques. Alors j'essayais de vomir mais je ne le pouvais pas. Je travaillais alors pour N. Thomas McHenry, pharmacien, coin de la rue Irwin et de l'avenue Western, ville d'Alleghany, Pe., où j'a ais été employé pendant 7 ans. Finalement je me servis de August Flower, et après m'être servi d'une bouteille pendant deux semaines, je me sentis parfaitement guéri. Je puis maintenant manger des mets que je n'aurais pas osé toucher auparavant. Vous pouvez vous adresser à M. McHenry si vous désirez vérifier le fait, c'est de lui-même que j'ai acheté ce remède. Je demeure à Alleghany, Pe., No. 39 avec ma femme et mes enfants.
Signé: John D. Cox.
**G. G. GREEN,**
SEUL FABRICANT,
Woodbury, N. J., U. S. A.
(14)

—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
C. L. Gaudette,
235 RUE MIDDLESEX,
O. H. Chagnon, Agent.

## Couvertes et Comforters!

Voilà une chance, nous venons d'ouvrir 20 caisses de couvertes blanches et grises:

Couvertes blanches et grises, 10-4, de 69c., valant $1.00.
" " " " de 89c., valant $1.25.
" " " 11-4, de $1.25, valant $2.00.
" " " 11-4, de $1.69, valant $2.50.
" " " 11 4, de $3.69, valant $5 00.
" " " 12-4, de $3 80, valant $5.00.

**20 Ballots de Comfortables!**

1 Ballot pour 50c., valant 75c.
1 Ballot pour 75c., valant $1.00.
1 Ballot pour $1.00, valant $1.25.
1 Ballot pour $1.25, valant $1.75.
1 Ball t pour $1.47, valant $2 00.
1 Ballot en Satine pour $1 89, valant $2 50.
1 Ballot en Satine pour $2.50, valant $3 50.

☞ Venez les voir pour vous convaincre que ces marchandises sont à 25 pour cent plus bas que les prix réguliers.

**COOK, TAYLOR & CO.,** 121 et 123 Rue Central.
Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Milles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

## P. A. BROUSSEAU & CIE.

**264, Rue Merrimack 264.**

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialites. M. Brousseau possédant une experience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

Au Public Amateur
—DES—
**Bons marches**
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres, Chaines, Bagues, Joncs, et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes!
Nouveaux Cafes!
Nouveaux Presents!!
Bel Assortiment!
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde!!
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:— Jean Bernier.

E. H. Duprez,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses. (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.
Aujourd'hui nous offrons dans notre Sous-bassement:
2000 verges de coupons d'indienne (Gold Seal), cette indienne est la meilleure qualité faite dans la Nouvelle-Angleterre.
—Verge de large et couleurs garanties permanentes, coupons de toutes longueurs jusqu'à 10 et 12 verges et valant en pièce, partout 12 1-2c. pour la moitié du prix seulement 6¼c. la verge.
UNE AUTRE OCCASION.
230 Couvrepieds de couleurs, rouges, bleus et bruns, couleurs permanentes valant toujours $1 25, pour seulement 83c. chaque.
☞ Ne manquez pas d'examiner ces occasions.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette. A. L. Richard. Joseph Fortier. Philippe Côté, A. Fecteau. W. Ayotte. Frédéric Lavigne. Albert Ouellette H. N. St-Martin, Ahéodore Lussier et Mlles Edouardina Bernard, Hélène Pinault.

C. W. CHENEY,
1, 3 et 5, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
—DU—
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
"LE PILE SALVE"
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède irréparable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en un usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞ La guérison est garantie certaine si ce remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732,
Haverhill, Mass.
☞ En vente chez tous les Pharmaciens,

2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le num. . . 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BOURNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

27 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 5 NOVEMBRE, 1892.


## NOTES DE LA REDACTION.

Tout le monde doit s'attendre que le *National* va vider son poulailler, car cela vous sortir étincelants. Nous allons pouvoir dire comme l'Avenir Adam : " Moi, ça m'amuse de lire ce journal-là.

Avez-vous vu le *National*, lecteurs? ça fait pitié! Ce pauvre Russell est affiché au milieu d'une ménagerie composé de coqs dégoûtants, de bœufs furieux et de portraits des plus grotesques. On reconnait les cœurs nobles à leur œuvre.

D'après le *National*, un nommé Leo Guilbault dont nous connaissons parfaitement les antécédents, aurait débiteré contre l'Hon. Chs. H. Allen, à l'assemblée démocratique de samedi soir. C'est curieux tout de même, vendredi il était à nos bureaux pour offrir ses services au parti républicain. Au revoir Leo.

La grande joute oratoire dont le parti républicain a été témoin, lundi soir, de la part des Hons. Allen, Greenhalge, Robinson, Negus, Morden, et de M. Guild et autres, n'était pas de nature à nous faire croire à la défaite de M. Allen : c'est certainement une des plus nombreuses assemblées jamais vues à Lowell.

La victoire remporté par le gouverneur Russell a eu pour effet de faire tourner la tête au *National*, de grotesque il est devenu écœurant, mais ça ne surprendra personne, la reputation de ce journal est faite et le public intelligent n'a que du mépris pour les pauvres *couillons*, qui pataugent dans ses colonnes.

Le prochain grand congrès catholique d'Amérique aura lieu à Chicago le 1er juillet 1893. Tous les orateurs distingués qui ont pris la parole au congrès de Baltimore seront invités au congrès de Chicago. Il est donc probable que le public aura encore une fois le plaisir d'entendre les gloires du catholicisme en Amérique proclamées par l'honorable M. Dougherty pour les Etats-Unis et l'honorable M. Mercier pour le Canada.

Le *Franco Canadien* de St-Jean, en conseillant à ses lecteurs d'assister au Banquet Laurier, à Boston, s'exprime de la façon suivante :

" L'occasion est unique. Le prix du passage, excessivement réduit, est à la portée de toutes les bourses, et, tout en visitant Boston, il nous sera donné de voir réunis tous nos compatriotes qui vivent heureux et prospères sous la bannière étoilé, tout en étant fiers de leur origine canadienne-française et entendre en même temps le plus grand orateur du parlement canadien."

### Etude en noir sur les dead-beat.

Dead-beat.—Nom commun, fort commun même, employé de préférence au pluriel, appartient également aux genres masculin et féminin, aussi, adjectif qualificatif dans l'occasion, est passé dans notre langue sans l'enrichir depuis un certain nombres d'années, et traduit libéralement signifie en français pittoresque "Mortepaie."

Voilà un commencement qui n'est pas très-gai, me direz-vous ; aussi, je n'ai nullement envie de rire. Demandez plutôt au premier cédancier venu, qu'il appartienne au commerce ou à une profession libérale, s'il se sent porté à rire aux éclats quand je lui glisse à l'oreille ce mot "dead-beat."

Aussi, de quelles expressions plus ou moins épicées n'a-t-on pas agrementé ce mot? A quelle sauce ne l'a-t-on pas servi?

N'allez pas croire, cependant, que je me sers ici du passé, de l'indicatif, comme si je parlais d'un état de choses qui n'existe mais plus. Hélas, non, cette liberté que l'état accorde au débiteur de payer ou de ne pas payer ses dettes, liberté que je qualifie d'extravagante pour ne pas dire dangereuse, fait les délices d'une foule de gens. Et, fait pénible à constater, cette foule s'accroit tous les jours et prend des proportions effrayantes, à tel point que souvent j'en suis à me demander si la malhonnêteté n'est pas contagieuse.

Parmi les *dead-beat*, il en est une *espèce*, composée d'individus qui brillent par leur ignorance et leur manque de cœur, espèce qui est rare à la vérité, mais n'en est que plus intéressante à étudier.

Je veux parler de ceux qui se font une gloire et un honneur de ne payer personne. Ces gens-là mettent à être malhonnêtes un entrain et un zèle, dignes d'une meilleure cause. S'il s'en rencontre bien peu parmi ceux qui aient de l'esprit, par contre, tous possèdent ce que je pourrais appeler de l'instinct. En effet, personne ne connait bien qu'eux le point faible du créancier, personne ne possède d'aussi engageantes et doucereuses manières vis-à-vis la personne qu'ils choisissent pour victime. Ils ne lui adresseront jamais la parole sans "mon bon monsieur," ou "mon cher monsieur," et lui débiteront leur petit boniment, toujours le même, avec un air de candeur à suspendre la bonne foi d'un saint.

Et, une fois que leur tour sera joué, et que le créancier trop indulgent se sera laissé attendrir et tomber dans le panneau, croyez-vous qu'ils le fuiront. Croyez-vous qu'ils auront honte de le rencontrer? La honte et la pudeur, autant de choses inconnues pour eux, n'ont et ne pourront jamais envahir leur front calme et serein.

Moi-même, veuillez m'en croire, je rencontre, chaque jour, trois ou quatre individus appartenant à l'espèce qui nous occupe ; eh bien, ils ont toujours pour moi le même regard ou l'indifférence semble se mêler à une tendre béatitude. Ils me regardent sans me voir, et quelquefois je suis étonné de ne pas entendre sortir de leur bouche entr'ouverte quelque chose comme "O vanité des vanités" tant ils ont l'air convaincus du néant des choses de ce monde!

Il me fait peine d'avoir à couper court à mes remarques. Cependant, j'espère que les autres espèces de *dead-beat* ne m'en voudront pas trop si je les renvoie à la semaine prochaine. Ils m'ont eux-mêmes, d'ailleurs, tant et si souvent remis à une autre semaine qu'il n'est que juste qu'ils m'accordent un peu de réciprocité. Je ne leur demande qu'une réciprocité limitée, car je leur promets de continuer sur ce sujet bientôt, les assurant qu'ils ne perdront rien pour avoir attendu, et auront une bonne mesure.

DR LAVALLÉE.

Lawrence, 4 Nov. 1892.

## RUBRIQUES ELECTORALES.

La victoire de l'Hon Russell a pris les démocrates par surprise, comme elle a étonné les républicains ; au point que quelques-uns n'en reviennent pas.

Le fidèle ami de l'homme a dit Buffon, c'est le chien, mais nous en connaissons plusieurs qui se font petits "de cette sorte durant les élections crainte de passer pour rien.—Oh les lâches!!

Le conseil exécutif se composera de sept républicains et d'un démocrate.

La ville de Lawrence a donné 2352 votes à Allen, 3515 votes à Russell, majorité pour ce dernier 1163.

Les rapports de Springfield et Holyoke ainsi que Northampton et Pittsfield se sont faits attendre plus que jamais, et c'est dans la partie ouest des Etats-Unis que l'on n'a pas reçu de rapports.

Pour le première fois le *Star* a été obligé de montrer son coq, en admettant que tous les officiers de l'Etat étaient républicains et que seul le gouverneur Russell était démocrate, comme l'an dernier il sera bien gardé afin de l'empêcher de faire certaines bévues gouvernementales.

Nous donnerons la semaine prochaine le détail complet des officiers de l'Etat élus par le dernier scrutin.

Parfois les démocrates canadiens semblent être de bons compte, mais quand nous en voyons ajouter au cynisme qui les caractérise, en disant que si l'Hon. Greenhalge eut été candidat pour gouverneur, ils auraient voté pour lui, nous sommes porté à leur dire Oh, Chestnut!! On vous connait.

Nous remercions notre confrère le *Star* pour tout le ridicule qu'il a cherché à jeter sur le club franco-républicain ; Nous nous attendions à autres choses de sa part ; mais puisqu'il a voulu en agir ainsi, par mesquine vengeance politique, de concert avec le *National* pour lequel nous avons fort pue de souci, nous espérons qu'il s'amendera à l'avenir et que ses comptes rendus fidèles, dans l'avenir, sauront lui attirer une plus grande faveur de la part des républicains canadiens, qui sont pourtant ses lecteurs de tous les jours.

## Apres la Bataille.

### On Compte les defaites et les victoires.

### L'Hon. Chs. ALLEN defait par l'Hon W. Russell, dans Lowell. et dans l'Etat.

### PAR 5,000 VOIX.

### Le ticket Republicain est Elu.

La bataille qui s'est livrée mardi entre le parti républicain et le parti démocrate devait causer beaucoup d'anxiété aux partisans de ces deux factions.

En effet, le combat à peine commencé laissait nos adversaires, mardi matin, dans une incertitude perplexe ; on ne pouvait croire que l'Hon. Russell remporterait encore le triomphe.

La politique républicaine a cependant triomphé, et si l'Etat du Massachusetts a voté en faveur d'un chef démocratique, il a cru de son devoir d'élire un conseil républicain à ce *grand* et jeune gouverneur, pour le tenir dans les saines bornes du républicanisme et l'empêcher de faire tout le tort que son parti pourrait causer à l'Etat.

La campagne a été favorable au parti républicain ; ses saines données ont été écoutées par le peuple et si la majorité n'a pas compris son intérêt, en élisant M. Russell, les souffrances futures lui feront voir qu'elle doit bientôt dessiller ses yeux à la lumière. Quelque soit le resultat final de cette élection d'Etat, quant à l'élection d'un gouverneur démocratique, le parti républicain peut se vanter d'avoir eu le plus fort suffrage pour ses différents représentants.

Les projets politiques favorisés par ce parti sont ceux que le public accepte ; mais une faction impuissante tend à les délabrer ; leur œuvre est nulle et leurs propositions au contraire seront toujours fortement contestées.

Lors des élections, l'an dernier, on fit la lutte sur le bill McKinley ; le parti démocratique a réuni tout ce que l'on pouvait trouver de forces pour renverser l'opinion publique sur cette mesure protectrice, et de nature à favoriser la nation, dans l'avenir spécialement, mais les fausses représentations de M. Russell et ses adeptes ont prévalu et le vieux Bay State se verra encore pour un an gouverné par un homme qui désire empiéter sur les droits de ses suffragants ne leur imposan des nominations que le peuple approuve guère.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, cette victoire du gouverneur Russell est encore incomprise et inexpliquée ; ses partisans mêmes s'attendaient à la défaite, ils sont obligés malgré eux d'admettre le succès, après que le peuple aurait fait mieux de rejeter et réléguer à l'arrière plan celui qui tentait de poser en dictateur, nonobstant l'opposition de son conseil.

Les causes de la défaite de M. Allen sont encore ignorées, par plusieurs de ses partisans ; si sa réputation d'honnête et respectable citoyen, si ses capacités et son expérience politique n'ont pu lui faire acquérir le suffrage qu'il méritait pour la charge de premier magistrat de l'Etat, nous croyons, pour nous, que l'une des raisons les plus malveillantes invoquées contre lui fut celle qu'il n'était pas l'homme, comparé à son concurrent M. Crapo, ce que les démocrates invoquent, aujourd'hui, et qu'il y avait un homme plus fort que lui dans le parti républicain, nous voulons dire l'Hon Greenhalge.

Mais ces raisons sont futiles, et oiseuses le parti républicain a manqué à son devoir, on a donné dans les questions d'affection ou d'amitié et laissé là la question de principes qui doit en tout diriger notre conduite en politique.

D'un autre côté si la balance a penché en faveur de M. Russell, de la part des canadiens, ce n'est pas que ce dernier ait fait quelque chose pour eux, au contraire ; M. Allen n'est montré leur ami et fauteur en 1881, il les a défendus contre les attaques de M. Wright et les vaines louanges que certains personnages se sont accaparées, sont allées à vau-l'eau.

Le vote républicain canadien méritait de plus grands égards que ceux dont on a fait preuve, durant la campagne qui vient de finir et si nous disons franchement et ouvertement notre manière de dire sur cette défaite, c'est que nous la regrettons d'autant plus qu'elle aurait pu être évitée par un travail plus ardent, dans les principaux centres canadiens tels que Fall River, Lowell, et Worcester.

La campagne électorale s'annonçait sous de brillants aspects pour les républicains ; jamais depuis la campagne de Butler et Robinson, où l'on n'a vu tant de déploiements d'éloquence, et nous étions d'avis que le peuple verrait dans ces fertiles leçons un exemple de nature à lui faire ouvrir les yeux sur sa véritable position.

C'est une victoire républicaine, dans tous les cas, mais les circonstances, si elles nous ont été défavorables, cette année, dans l'élection du gouverneur, nous prouvent que le parti républicain est bien le parti favori de l'Etat, et que tant que le Massachusetts existera, il aura la faveur des habitants qui entendent protéger leurs droits, leurs familles et aider le bien être général.

### Rapports des Elections.

VIVE MCKINLEY

Le parti républicain vient de remporter une grande victoire dans l'élection de M. McKinley, au poste de gouverneur de l'Etat de l'Ohio qui est élu par une morité de 20,000 voix.

Dans l'Etat de New-York, Flower a défait Fassett.

Les républicains ont rapporté un succès complet dans l'Etat de la Pennsylvanie par 30 ou 40 Mille voix de pluralité.

Dans l'Etat de Kansas les rapports établissent des gains de toutes parts pour le parti républicain.

Dans le Colorado, le New-Jersey et le Maryland les rapports ne sont pas encore parfaits, l'Etat de La Virginie a élu 11 sénateurs démocrates sur 19.

Le congressman Belknap, répsera élu par 12 ou 15 cents votes de majorité.

Dans la ville de Lowell, Russell a eu 586 de pluralité sur Allen.

Le Sénateur Drury, dém. est réélu par 507 de majorité sur son concurrent Scribner.

Dans le quartier 1, pour le 21e dictrict, Savage, dém. a été élu par 526 de majorité.

Quartier 2, Fred N. Wier, rép. 263.

Quartier 3, J. W. McEvoy, dém, 579.

Quartiers 4 et 5, Bartlett, Coburn et Pratt, tous républicains, élus par de fortes majorités.

Quartier 6, Hobson, dém. élu par 1005.

Malgré que le nouveau mode de décompte ait demandé plus de temps de la part des officiers, une foule nombreuse affluait dans les rues de Lowell, pour connaitre les résultats définitifs.

Les premiers rapports faisaient croire à une victoire républicaine dans Boston ; durant toute la nuit on a reçu des dépêches, mais au moment où nous allons sous presse on ne peut encore établir définitivement les majorités pour les différents aspirants aux charges de l'Etat.

Le Col. Allen a admis qu'il avait fait tout en son possible pour obtenir la majorité dans la dernière élection, et que si le résultat lui était défavorable, ce n'était pas de sa faute.

Les retours des polls ont été transmis avec une telle lenteur, au point que l'on aurait été porté à croire qu'il n'y avait ni télégraphe ni téléphone.

D'après les derniers rapports reçus, Russell a eu 156,000 votes et Allen 151,000 votes ; la majorité de Russell à Boston a été de 13,525.

Le candidat démocrate comme auditeur d'état, M. Trefry, a été battu presque parteut.

Les comptes rendus pour les députés à la législature de l'Etat sont encore fort incomplets ; sur 26 reçus, 19 sénateurs sont républicains élus.

Sur 127 retours d'élections des députés à la Législature, 82 sont en faveur des républicains et 45 en faveur des démocrates.

L'orateur Bassett est élu par une majorité deux fois plus forte que l'an dernier.

Les rapports faits et reçus au moment de mettre sous presse accusent comme fait accompli l'élections de M. Russell gouverneur et par une pluralité de 5000. tous les autres candidats du ticket démocratique, inclus M. Trefry sont défaits.

Dans la ville de Boston, Russell a eu 98,931 votes et Allen 90,303 votes.

Les derniers comptes rendus de la votation font voir que le parti républicain a gagné 5 membres dans le sénat d'état.

Tous les villages dans le 7me district, sauf Nahant, ont doublé la pluralité aux candidats républicains.

Nonobstant tous les rapports que nous donnons présentement, nous croyons pouvoir dire que l'état est resté républicain par ses officiers élus.

## Echos du Canada.

SHERBROOKE.—Le 15 novembre est la date fixée pour la conférence de M. Charles Thibault, donnée sur l'invitation du club Cartier, de cette ville. M. Thibault se fera entendre dans la salle Pelletier, rue Goodhue, à la haute ville ; il discourra sur le centenaire des Cantons de l'Est.

Il y a tout lieu de croire que nous aurons avant peu une nouvelle branche d'industrie à Sherbrooke. La compagnie manufacturière G. H. Trenis, de Rutland, Vt., a affermé une partie du bâtiment ci-devant occupé par la compaguie Edison, et se propose d'y manufacturer des vaisseaux pour la fabrication du sucre. La nouvelle compagnie a un capital de $50,000 et devra faire de bonnes affaires.

M. l'abbé Amedée Dufresne, curé de Stanstead, qui avait retardé son voyage d'Europe, est parti samedi pour Québec, d'où il s'embarquera sur un paquebot pour traverser l'Atlantique. M. Dufresne doit visiter les principales villes du vieux continent, séjourner, quelque temps dans la Ville Eternelle et se rendre probablement jusqu'en Palestine. Nous lui souhaitons un bon et heureux voyage!

ACTON VALE.

On nous infuse qu'un graud industriel de Montréal est en pourparler pour l'établissement d'une grande manufacture. Plaise à Dieu que dame rumeur dise vrai!

BARNSTON.

M. J. L. Tornton a été victime d'un accident vendredi dernier à Coaticook ; il tomba d'un wagon chargé dont une des roues lui passa sur le bras, le fracturant à deux endroits audessus du coude.

ST. JEAN.

Lundi soir, un fort orage accompagné d'éclairs et de tonnerre, s'est abattu sur notre ville. Ceci nous présage, paraît-il, un automne froid et magnifique, chose dont nous n'avons pas eu à nous plaindre jusqu'ici.

GARTHBY.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en date du 28 octobre dernier de nommer M. Eusèbe Mercier commissaire d'écoles pour la municipalité de Garthby, en remplacement de M. Jules Paradis, dont le terme d'office est expiré.

MAGOG.

Un grand nombre de résidence sont en voie de construction, à l'heure qu'il est. La plupart de ces maisons se bâtissent autour de la manufacture d'indienne.

M. Morris, ci-devant de Stuckely et maintenant de Magog a eu deux chevaux de tués il y a quelques jours, sur la voie du C. P. R. La compagnie a tout de suite payé les dommages.

FARNHAM.

On nous informe qu'un William Dymond, de Farnham, vient de récolter sur sa terre un navet du joli poids de 25 1-2 livres ; le roi des navets.

La manufacture du sucre de betterave de Farnham espère livrer au commerce cette année un millier de tonnes de sucres. Les échantillons de sucres envoyés à Ottawa pour épreuve atteignent jusqu'à 99.5 soit du sucre presque pur.

BEDFORD.

Les propriétaires d'une usine de machines à tricot de Philadelphie se proposent de construire une succursale dans notre village.

Au nom de ses clients le Rév. M. E. Lafortune, vicaire d'Hochelaga, MM. T. J. J. Ryan, percepteur du revenu et S. Boyer officier en chef à la douane de Montréal, M. Wilfrid Larose, avocat, a présenté une pétition à Sir John Thompson pour obtenir la mise en liberté d'un nommé Bourrassa.

Il y a quelque temps ce dernier était condamné à la prison pour avoir enlevé une certaine quantité d'étoffes en soie, importées en contrebande par certains marchands de cette ville.

## La Commemoration des Morts.

L'expression purgatoire, consacrée par la doctrine catholique, exprime un dogme de foi professé dans l'ancienne comme dans la Nouvelle Alliance, et fondé sur la révélation divine.

L'Eglise a toujours cru et enseigné qu'il y avait un purgatoire où sont détenues les âmes encore redevables à la justice divine De là son assiduité à prescrire de prier pour les fidèles trépassés. De là ces exhortations fréquentes à ses enfants d'offrir souvent leurs aumônes et leurs œuvres de mortification, pour la délivrance de leurs frères détenus dans le purgatoire.

La dignité des âmes du purgatoire, la rigueur des peines qu'elles y souffrent, l'obligation où nous sommes de prier pour elles, notre interêt personnel enfin, tout nous presse d'exercer pour nos frères morts en grâce avec Dieu la charité qui les aide à s'acquitter avec la justice divine, pour y être admis.

La victoire de Russell a mis Benjamin dans la jubilation, il en rayonne, il a la figure comme une chenille.

Hourrah pour Russell!! disait un *gros, grand, petit, brin, roux, enjoüvé, moustaché* gaillard à la premiere nouvelle d'une majorité en faveur de Russell.

On le trouve partout — ne le cherchez pas ; c'est P.....eine perdue.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.


**ROYAL CREAM**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la boutcille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinnan Compound Wine.

**W. A. MACK & CO.**

Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE

**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**

Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.

*35 RUE SHATTUCK.*

**PENSIONS.**

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI

**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**, les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

**JAMES TANNER,**

Ci-devant Commissaire de pensions, WASHINGTON, D. C.

**LA SURDITÉ**

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs. 36 Rue des Martyrs, Paris.

**FUMEURS ATTENTION!!**

Nous ne vous demandons pas de croire que **nos Cigares**

**M. - C. - A.**

battent tous les autres, mais faites-en l'essai, et vous en serez satisfaits, car ils sont faits à la main et remplis du plus beau tabac de la Havane.

☞ En vente par tous les commerçants.

**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**

BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est étampé sur chaque Cigare.

**ANNONCEZ !**

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue ; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

**Le Manque de Sommeil**

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés ; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Alteratif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur ; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit : "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

**Nul autre pareil, il a été brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinnan Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.

Propriétaires de la Roval Cream

**CHARBON ---- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés vec so in sur commande.

Téléphone 114-2.

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Manning.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. M. Leighton.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**

**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

# Le pave, Les trottoirs Et les planchers

## Sont Froids et Glaces durant cette saison.

Nous avons des Chaussures de toutes sortes doublées en flanelles, Tricot, Beaver. Savates de mêmes qualités.

**Bottines** [Congress] **faites a la main ou a la machine, lacees ou boutonnes, rien de mieux contre le froid.**

**Lisez nos Specialites pour cette semaine :**

Io.— BOTTINES EN CHEVRE, pour Dames, grandeurs B. C. D. et E., durables et parfaites, fabriquées par Baldwin & Lamkin et J. T. Cousins de New-York, manufactures importantes ; on devrait les vendre à $3.50 et $4.00,

**Cette semaine $2.89.**

IIo.—BELLES BOTTINES BOUTONNEES, pour fillettes, semelles épaisses, (heels et spring heels) valant $1.25,

**Cette semaine 98c.**

IIIo.—BOTTINES BOUTONNEES, en Veau, pour garçons, grandeur de 11 à 5 1-2, vendues partout à $1.25 et $1.50,

**Prix special 98c. la paire.**

IVo.—CHAUSSURES CREEDMOOR et CONGRESS avec semelles solides, elles sont fortes et durent bien, elles valent $2.50,

**Nous les offrons cette semaine pour $1.89.**

☞ Ce sont autant de bonnes occasions qui attireront l'attention particulière des acheteurs. Venez dès maintenant afin de tout examiner pour pouvoir faire un bon choix, au

**BIJOU SHOE STORE,**

**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.**

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

**PUFFER & SON,**

**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

**McIntyre's Bazaar**

☞ RAPPELEZ-VOUS QUE NOTRE

**Grande Ouverture de la Mode aura lieu vendredi, le 16 Oct.**

*On s'attend à une musique très attrayant fournie par un orchestre de grand renom.*

Les succès remportés récemment dans notre département de modes sont tels que nous nous proposons de faire tout en notre possible et des efforts inouïs pour les rendre meilleurs en tenant un

**ETABLISSEMENT DE MODES**

Qui ne sera pas surpassé dans les environs de Boston. Ce que nous vendons est fabriqué pour nous et nous avons toutes les plus récentes nouveautés Parisiennes et Newyorkaises. En outre de nos

**CHAPEAUX, COIFFURES ET BONNETS DE TOUT GENRE,**

Nous avons aussi un bel assortiment D'ETOFFES A ROBES, et autres marchandises de goût.— Vu que nos dépenses sont beaucoup plus réduites que celles de plusieurs de nos compétiteurs, nous pouvons en conséquence vendre à 15 et 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Ne manquez pas notre ouverture, car vous y perdrez beaucoup.

**Venez tous a la grande Ouverture du seul et unique McINTYRE'S BAZAAR,**

**356 a 362 RUE MERRIMACK.**

**Abels & Son**

Exhibent un bel assortiment de collerettes en Seal Alaska de $60 à $100. Ce sont de véritables beautés pour le prix.
Collets et garnitures en Pelleterie pour appareiller, coupées de toutes longueurs.
Boas en Pelleterie noire, $1.39 et plus
Casquettes (Tam O Shanter) pour enfants, 28c.
Chapeaux en Soie pour enfants, nouvellement reçus.
Sous-vêtements en Jersey, Gauze, bande et collets français, boutons d'écail, 39c. valant 50c.
Gants en Cachemire pour Dames, 25c., 38c., 50c.
Bas en Mérino, (Shetland) pour hommes, 19c.
Bas épais pour petits garçons, 25c.
Deux genres de Robes de nuit pour Dames, bonne étoffe, avec remplis, broderies, &c., &c., 75c.
Assortiment nouveau de Jupons en Flanelle.
Grandes et petites Couvertes. Sacques Wrappers en Flanelle. Nos arrivages sont tous nouvellement dépaquetés, dans les Broderies venez nous voir. Rien de mieux à l'apprence et de plus bas pour le prix. Venez nous faire une visite mesdames.

**ABELS & SON.,**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose, Caisse, M.-L. Lauthier, Eva Traversy

**Mme P. H. Foote,**

*12 Rue Central, 12.*

C'est l'établissement le plus fashionable pour les

**COIFFURES de MODES.**

Plumes, Chapeaux, Rubans, Fleurs, tout ce qui est dans les derniers goûts et d'après les plus récentes nouveautés.

Si vous désirez une belle coiffure, ne manquez pas d'aller voir ce beau magasin. Des employés canadiens sont au service de la clientèle canadienne.

Demandez Melles M.-L. Delude, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

**Dr F. DUPONT,**

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.

—SPÉCIALITÉ :—

**Maladies des femmes et des enfants.**

Heures de consultations :— 8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.

BUREAU :

**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**

(Audessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**Reynold's Bay State,**

**Teinturerie de 1ere classe,**

*27 RUE PRESCOTT 27.*

# BON MARCHE!

## Departement des Manteaux,

Sans contredit le plus bel assortiment jamais offert dans Lowell. **Vente Speciale toute la semaine.**

**314 Shawls Middlesex** en grande variété et dans les plus beaux patrons, achetés directement des fabriques, et légèrement endommagés et ne nuisant en rien à leur beauté et leur élégance; nous en avons unis et de divers patrons que nous offrons à **$2.69** pour les simples Shawls et **$4.98** pour les Shawls doubles. Venez au plus tôt. Des prix spéciaux sur les Shawls en laine Himalaya, castor, cashmere hair, seront aussi offerts durant cette grande vente:

### Gilets pour Demoiselles.

Gilets épais en drap castor, grandeur de 14, 16, 18 ans, noirs ou bleus, val at $6

**Pour $4.38.**

100 différents Gilets de Demoiselles, garnis en pelleterie, une belle combinaison, les prix varient de

**$5 a $15.**

Longs Manteaux de Demoiselles depuis

**$7.50 a $15.**

Newmarkets anglais avec longue collerette pour Dames, un bel assortiment, variant depuis

**$12.50 a $20.**

Gilets Reefers avec beau collet en cheviotadan, valant $15,

**Pour $11.00.**

1 lot de Gilets garnis en pelleterie noire, valant $10, pour

**$7.50.**

50 Collerettes en Seal français de $12.50 pour

**$7.98.**

100 Collerettes en coney français valant $6, pour

**$4 48.**

Sacques en Peluche de soie, depuis

**$15, 20, 25 jusqu'à $30.**

Gilets en Peluche Seal depuis

**$7.50 a $30.**

Collerettes en Peluche de soie depuis

**$5 a $7.5.**

1 lot spécial de beaux Manteaux d'enfants depuis

**$1.98 jusqu'à $12.50,**

### Sous - Vetements pour Dames.

Corps en beau mérino et Jersey,

**25c. chaque.**

Corps et caleçons en fin Jersey, les corps sont longs avec manches courtes,

**38c. chaque.**

Corps et caleçons en mérino extra, les corps sont à col'et haut ou bas, avec manches longues ou courtes,

**49c. chaque.**

### GANTS DE KID.

A 4 boutons avec dessus orné (Scalloped,)

**29c.** la paire.

Gants boutonnés Suède, tan et gris,

**39c.** la paire.

Gants noirs Suède, 4 boutons,

**49c.** la paire.

Gants Suède, 4 boutons,

**59c.** la paire.

### Sous-vetements pour hommes

Corps et caleçons en laine écossaise mêlée,

**38c.** chaque

Corps et caleçons pure laine par côtes,

**49c.** chaque

Corps et caleçons en belle laine fine,

**75c.** chaque

### BAS POUR DAMES.

Bas noirs et de couleurs, pure laine, **19c.** la paire.
Bas noirs et de couleurs, pure laine, **25c.** la paire.
Bas noirs et de couleurs, pure laine, pour jeunes filles, seulement **19c.** la paire.

### Corsets ! !

Corsets Nellie Bly, **39c.** chaque
Beaux corsets en grande variété et de couleurs, font bien, **49c.**
Assortiment varié des meilleurs corsets, des meilleures fabriques, à **$1.00** chaque.
SPECIAL: Corsets noirs, blancs et de couleurs, à taille langue.

### BIJOUTERIES.

Epingles de toilette en grande variété **5, 10, 12 1-2c.**
Peignes en argent oxydé de belle qualité, **25 a 49c.**
Ornements brillants pour les cheveux, **25c.** chaque

N. B.—Notre département de Manteaux sous la charge de Mme Weston est un véritable succès Tout ouvrage est garanti devoir donner satisfaction.

## BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

### COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. FRED H. ETHIER, FRED. J. BOUSQUET, CHAS. OUIMETTE, ADOLPHE RAAULT, G. LEVASSEUR, MELLES A. BERNARD, V. MONTPLAISIR, EMMA LANOUE, EMMA MONTMARQUET, A. VIGEANT, YVONNE MONTMARQUET, GEORGIANA BOIRE, ANNIE OGG, EUGÉNIE MONTPLAISIR, EMMA LABONNE ET MME MINNIE RICARD.

L'ETOILE est en vente aux dépots suivants:
Dr. C. Hémette, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rossetin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Dubois & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Lafamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Corbeil, rue Bridge.
M. F. E. Desautels, bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.

### Ce qu'il faut Connaitre.

Les breuvages chauds sont maintenant de mode; allez à la LOWELL PHARMACY si vous voulez en boire un bon et vous réconforter l'estomac.

Rien ne peut nous protéger mieux contre le froid qu'une bonne chaussure double, comme celles que vend J. C. Martel. 14 rue Merrimack.

Talbot & Co vendent leurs pardessus meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Pour voir nos lunettes et lorgnons, ajustés d'après l'optique, allez chez Lavallée & Mailloux, les bijoutiers populaires.

Nous recommandons à tous nos lecteurs, sans distinction, de lire attentivement l'annonce du Lowell One Price que nous publions dans une autre colonne; tous y trouveront des occasions sans pareilles et chacun devrait profiter de cette vente extraordinaire.

Après une longue maladie, il faut l'emploi de toniques puissant pour rendre au système sa force et sa vitalité. Le meilleur, entre tous les reconstituants, est le Dr. De lisle's Kinium Compound Wine. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de F. A. Millard, (The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison; vous y trouverez les articles les plus à la mode en coiffures, chapeaux et bonnets pour la saison; l'assortiment est des mieux choisi. Allez-y en foule.

Nous apprenons avec plaisir que M. le dentiste A. J. Gagnon, qui avait ses bureaux au No 27 rue Cabot, vient de les transporter au coin de la rue Merrimack et de la rue Cabot, au-dessus de l'ancienne pharmacie Ramsdell; il a meublé ses appartements à neuf et ses salles d'operation offrent un comfort recherché; le public canadien est prié d'aller lui faire visite et de lui accorder son patronage; les opérations sont garanties faites d'après les plus nouveaux procédés et suivant les données des meilleurs spécialistes

Lavallée & Mailloux les populaires bijoutiers canadiens font des réparages de montres comme vous ne pourriez en faire exécuter ailleurs.

Pour toutes sortes d'articles en bois, Meubles, Sets de chambre ou de salon et tous articles confectionnés en bois. N'oubliez pas d'aller chez Traversy & Harnois. Satisfaction garantie.

J. S. Marion reçoit un patronage qui fait honneur à son atelier sous plus d'un rapport; la clientèle canadienne encombre son atelier tous les jours.

Le "Public Cash Market" est sans contredit le meilleur établissement de ce genre à Lowell; les provisions sont assorties et le service est parfait. Voyez par vous mêmes.

Ne passez jamais devant le magasin de McIntyre sans jeter un regard dans les vitrines et vous serez infailliblement tentés d'entrer pour y faire vos achats avant d'aller ailleurs.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Pour cela allez chez

F. W. EMERSON,
37 Rue Central,

Où vous aurez entière satisfaction.

### A l'enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de régler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.

### ON DEMANDE.

On demande 6 commis, pour le soir, ayant de l'expérience et sachant l'anglais; s'adresser à Parphenais frères.

### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 30 octobre, 1891

HOMMES

Baril, Thos.
Beaudin, Nap.
Bourin, L. M.
Couture. Télesphore
Cinq-Mars, Jos.
Desrosiers, Jos.
Dubé, Ed-
Lessard. Philias,
Lanouette, Jos.
Monnette. Frank
Tallard, Théodore
Têteau. J. B.
Vigneault, W.

FEMMES

Ducharme, dame Jules
Dufresne, dame Chs.
Dufresne, Emma.
Goudreau, dame Geo.
Harbour. Emma
Jacques, dame Céleste
Lêbeuf, dame Philomène
Lessard, Dlle. Stéphanie
Martin, Rosa
Marsan, Mde.
Auclair, Minnie
Paulin, Clotiue
Gentetre, Adélina

## NOTES LOCALES.

M. le Dr. Comtois, de Holyoke, était dimanche de passage à Lowell.

Michel Beauregard a été condamné à $25 d'amende pour avoir envoyé par la malle une carte postale concernant les loteries.

Un nommé P. B. Lambert, de Perkins St No. 29, est disparu de chez lui dimanche soir; on le croit atteint d'aliénation mentale.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par dessus chez Talbot & Co.

N'oubliez pas que l'opéra Iolanthe a lieu mercredi prochain, le 11 Nov., à la salle de l'Opera; empressez-vous de vous procurer des billets.

On dit que des voleurs de chevaux infestent en ce moment notre ville; les delectives Hayes et Laflamme en ont arrêté trois cette semaine.

Durant le cours de la semaine finissant le 31 Oct. il y a eu 40 décès à Lowell. Sur ce nombre nous y voyons les noms de plusieurs compatriotes.

Jeudi, ce soir, a lieu l'assemblée régulière de la Corporation St-André; tous les membres sont priés d'y assister, un orateur etranger sera présent et adressera la parole.

M. Chs Dupuis nous prie d'annoncer à sa nombreuse clientèle, que au Bijou Shoe Store, cette semaine, il offrira des occasions spéciales dans les chaussures pour hommes, femmes et fillettes et garçons.

Les amis de M. Eugène Savaria, lui ont présenté jeudi un beau jonc, à l'occasion du 24em anniversaire de sa naissance; M. Octave Savaria fit lecture d'une jolie adresse et Melle Agnès Bernard présenta le cadeau.

Mess. Orp. E. Genest de Holyoke et A. A. Adam de Manchester, qui ont adressé la parole dimanche soir aux salles du Club Franco-Républicain, nous ont fait le plaisir d'une visite à nos bureaux et sont retournés lundi midi.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

Pendant que la maison de M. Traversy brûlait dimanche soir, le feu se communiqua au poulailler de M. Alf. Simard; on sauva tout ce que l'on put, le cheval de M. Simard s'échappa de l'écurie, on parvint à l'arrêter sur la rue Merrimack.

Samedi soir, vers 9 hrs. Samuel Bourassa, de Bay State Court (No 9), étant sous l'influence de la boisson, s'est précipité du haut d'une fenêtre du 2me étage; le Docteur H. A. Chaput a été mandé en toute hâte pour panser le blessé.

Le public canadien retirera de bons profits assurément en lisant la grande et nouvelle annonce de la maison Partbenais Frères, que nous publions dans une autre colonne. Nous recommandons à tous nos lecteurs et lecrrices d'y jeter un coup d'œil.

M. Siméon Blouin acbetait ces jours derniers la boutique de barbier appartenant à M. Fortin, située au numéro 324 1-2 rue Merrimack; tous ses amis sont priés d'aller l'encourager; M. Ernest Bernard est employé dans cette boutique; satisfaction garantie aux pratiques.

Rien de plus achalandé que le magasin du Bon Marché, à la présente saison, le département des manteaux est le centre d'attraction de ce vaste établissement. M. Fred. Etbier nous dit que la clientèle cette année est plus forte que jamais, vû la belle qualité des marchandises et les bas prix.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Fred. Piché s'est fait amputer trois orteilles d'un pied, vendredi soir; il travaillait aux filatures Lawrence et en faisant un dernier voyage dans l'ascenseur il s'est fait prendre le pied entre le plancher et l'ascenseur même; l'opération a eu lieu à l'hôpital Massachusetts, le blessé se porte mieux.

M. et Mde. Jean Baptiste Dozois, ci-devant demeurant à St. Bernard de Lacolle, Qué., sont venus demeurer parmi nous M. Dozois demeurait à Lowell en 1859 et n'y était pas revenu depuis 1870; ils ont ici leurs fils Mess. Hilaire, Calixte et Alex Dozois; qu'ils soient les bienvenus.

Dimanche a eu lieu l'assemblée de la convention pour l'hôpital St-John; plusieurs comités ont fait rapport; M. J. B. Hurtubise fit rapport au nom du comité des impressions et le Dr Chaput pour le comité de la pharmacie, qui sera établie durant le grand bazar; il est question aussi de publier un journal spécial à l'occasion de cette grande kermesse, jusqu'à présent 8000 billets de saison ont été distribués par la ville.

M. Jos. Drouin, de St. Johnsbury, Vt., était de passage en cette ville la semaine dernière.

M. Omer Bernard, de cette ville, est parti lundi pour Yamachiche, Canada, où il passera l'hiver.

Hier matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mme D. Bellerose. Nous offrons nos condoléances à sa famille.

Les clients du Dr. Contré voudront bien se rappeler que ses bureaux sont maintenant au No. 13 rue Salem aulieu de 34 rue Cabot.

Le Grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

L'épicerie de Jean et Alexander vient de subir d'importantes améliorations; c'est une des plus belles et des mieux fournies de Centralville.

Le *Grand* Cyrille Constantineau vient d'entrer au service de M. J. L. Loiselle, au magasin "la Ruche;" il invite ses amis et compatriotes à aller lui rendre visite.

Le Dr N. E. Guillette, M. et Mme Brunelle, M. et Mme Nap. Jourdonnais, tous de Nashua, étaient en visite dimanche dernier chez M. J. G. Côté et M. W. A. Parthenais.

AUX MÉNAGÈRES. — N'oubliez pas quand vous aurez besoin d'acheter du bleu pour vos lavages, demandez le "Best Blueing," manufacturé par M. N. Bouley; c'est ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché.

Mlle Georgiana Landry, de Lowell, est revenue cette semaine d'une heureuse promenade de cinq semaines, chez sa sœur, à Still River; elle est enchantée de la gracieuse réception que lui ont faite ses parents et amis.

Le Dr. de Grandpré, de Fall-River qui était un des orateurs au rally canadien démocratique de samedi dernier, est allé faire une visite à ses amis du Cercle Canadien, dans l'après midi de dimanche.

L'orchestre "Olympian" de Lowell, compte parmi ses membres deux musiciens canadiens, Mess. Albert Grégoire, clarinettiste, et P. L. Grégoire qui joue le violon basse; on dit que c'est un des meilleurs orchestres à Lowell.

Nous référons nos lecteurs, à l'annonce du Public Cash Market, 374 rue Merrimack. Examinez bien le prix des marchandises, et vous serez convaincus, que c'est la place par excellence, pour acheter vos viandes, provisions, épiceries, etc.

Jeudi dernier, 31 octobre, les amis de M. Eugène Bailly fêtaient le 30e anniversaire de sa naissance en lui présentant une bourse en argent; il y avait de nombreux convives et la soirée fut fort agréable; nos félicitations à M. Bailly pour un telle marque d'estime de la part de ses amis.

O élections cruelles! Il nous fait peine d'apprendre que notre ami Charles C. va se trouver dans les frais de payer la soupe aux pois à l'ami Zép. L. et à onze amis pour un pain, sur le résultat de l'élection. Paie, paie Charlie, rien de certain dans ce bas monde.

Les membres de la troupe Talma continuent leurs répétitions pour la représentation du drame "Les Ruines du Château Noir"; nos premiers amateurs canadiens font partie de cette nouvelle organisation, et nous encourageons le public de se procurer des bons sièges dès à présent; la représentation aura lieu le 15 décembre prochain.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Les funérailles de M. Hubert, qui est décédé samedi soir dans Middlesex place, ont eu lieu lundi matin à l'Eglise St. Joseph; le Revd. P. Emard officiait; les porteurs du poêle étaient Mess. Antoine Ducharme, Dolphis Lajoie Ed. Hubert, Narc. Hubert, Amable Hubert, et H. Y. Duhamel; la dépouille mortelle du défunt a été enterrée dans le cimetière catholique.

**Qu'il est bon de gagner D'un premier amour, un baiser!!** a dit le poète et ses paroles sont vraies; si un amoureux a le cœur tarrhe, même le baiser d'amour perd de sa douceur. Le Dr. Sage's Catarrh Remedy procure une guérison certaine de cette triste et repoussante maladie; les plus mauvais cas ont été guéris. On offre $500 de réconpense pour un cas incurable de catarrhe.

Dimanche soir, aux salles du club franco-républicain, a eu lieu une assemblée nombreuse à laquelle assistaient plusieurs dames et demoiselles canadiennes. M. Aug. Jean fut appelé à présider l'assemblée et invita M. Orphir E. Genest, avocat de Holyoke, à adresser la parole; ses paroles furent écoutées et le jeune tribun sut faire approuver tous les points de la politique républicaine qu'il traita. M. A. A. Adam, avocat de Manchester, et MM. A. Bonneau et L. P. Turcotte furent successivement appelés. Après quelques remarques de M. le président, l'assemblée se disperse satisfaite de la discussion qu'elle venait d'entendre.

## TERRIBLE CONFLAGRATION A LOWELL.

### La cour a bois de Burnham & Davis la proie des flammes.

### $100,000 de pertes.

Lundi soir, vers dix heures, la brigade du feu était appelé pour éteindre un incendie que l'on venait de découvrir dans les cours à bois de Burnham & Davis; le violent vent de nord qu'il faisait ce soir là activait les flammes et le feu trouvait belle proie, si l'on songe que toutes les bâtisses environnantes étaient en bois; en un clin-d'œil, ce n'était qu'un immense brasier contre lequel luttaient avec ardeur nos vaillants pompiers; quelques uns ont été sérieusement blessés en combattant l'élément destructeur.

La lueur de ce terrible incendie se répandait au loin et on eut dit qu'un sinistre encore plus effroyable menaçait la ville.

Après des efforts surhumains on parvint à sauver les ateliers de Sargent & Davis: trois grandes bâtisses de 140x40 ont été détruites, on a pu sauver tous les chevauxq ui étaient dans les écuries, mais le foin, les harnais, le grain ont été entièrement détruits:

Grand nombre de curieux se sont rendus sur les lieux où ravageait l'élément destructeur, mais l'intensité de la flamme empêcha plusieurs de pénétrer bien avant; J. W. Bennett avait dans ces environs une bâtisse remplie de peintures, de barils de goudron et autres matières inflammables; en un clin d'œil elle n'était qu'un monceau de flammes; la nouvelle la nouvelle fabrique de peluche s ise dans cette partie de la ville a souffert pour $200 de dommages: les pertes totales sont estimées à plus de $100 000, sur lesquelles il y a $31,000 d'assurance, Cette conflagration a réduit plusieurs ouvriers à chercher de l'emploi ailleurs.

On croit que cet incendie est l'œuvre d'un vilain malfaiteur. On compte plusieurs accidents; trois pompiers ont été blessés, deux petits canadiens se sont cassé une jambe.

## LA TOUR DE LONDRES.

La troupe canadienne française de Lowell nous a gratifié, jeudi dernier d'une de ces charmantes soirées qui convient la population canadienne en grand nombre; le parquet et les galeries de l'Opéra House étaient bondés.

Le drame à sensation, *La Tour de Londres*, que l'on a représenté ce soir-là ne demande pas d'appréciation littéraire de notre part, ayant eu l'occasion de le faire antérieurement.

M. J. A. Legault, directeur de cette troupe, s'est montré à la hauteur de sa réputation d'acteur et ses nouveaux collègues ont sut montrer des rares talents; M. Z. R. Pinault que l'on voyait pour la première fois dans le drame s'est acquitté de son rôle avec un naturel marquant, quoique sa diction fut parfois précipitée; Mademoiselle Angelina Côté, M. F. Bousquet et M.G. Levasseur, que l'on a acclamés l'an dernier dans leurs rôles respectifs, ont su capter l'attention de l'auditoire par leur jeu perfectionné; inutile donc de leur faire plus d'éloges, les applaudissements du public ont prouvé que leur jeu était apprécié; M. Eugène Sicard dans le rôle de William Douglas a eu une diction facile et très élégante; sa première apparition sur la scène nous fait présager pour lui d'autres succès.

Deux rôles importants qui étaient confiés à de nouvelles actrices, étaient les rôles de Clara Murray, Dlle. Emelie Desrosiers, et Alice sa fille, Dlle. Antonine Bernard; elles ont eu bon succès toutes deux, Mlle. Emélie Desrosiers, que l'on a vue plus d'une fois dans le rôle badin débutait ce soir, là dans la tragédie; nous devons la féliciter de son action et de son geste, à plusieurs reprises elle a soulevé les applaudissements; Mlle. Antonine Bernard a aussi été félicitée et son premier début doit l'encourager.

Cette compagnie dramatique s'est procuré de beaux costumes dont la richesse, l'élégance et le goût ne laissent rien à désirer; le public s'est retiré satisfait de la soirée et désireux d'applaudir encore ces amateurs canadiens.

La récette a été excellente.

## PENIBLE CONFLAGATION.

### UN COMPATRIOTE CANADIEN DANS LA DETRESSE AVEC SA FAMILLE.

Dimanche soir, vers minuit, le feu se déclara dans la grange de William Traversy (Cumberland road) près de Lilley Avenue; cette dépendance est sise près de la maison de M. Traversy, où il demeure avec sa femme, et ses dix enfants et sa vieille mère; les flammes faisaient leur ravage destructeur quand la fumée se fit chemin dans la maison et éveilla M. Traversy; en un clin d'œil il donna l'alarme et sortit avec toute sa famille, à moitié vêtue; les pompiers arrivèrent en toute hâte mais ne purent rien sauver dans la grange, qui était complètement embrasée; tous les meubles de ménage, le piano et d'autres articles de valeur furent entièrement détruits; aussi les vêtements de la famille.

La nouvelle de cette terrible conflagration se répandit soudain, et le lieu du sinistre fut en un instant le lieu de rendez-vous de tous les amis de cette famille si cruellement éprouvée; heureusement que M. Traversy avait des assurances sur sa maison, son ménage, sa grange etc, pour un montant de $2200.

Nous offrons notre sympathie à M. Traversy dans le malheur qui le frappe.

### Le Banquet Laurier.

Nous recevons à l'instant une information de M. Armand Lalonde, nous priant de recommander aux sociétés nationales de faire diligence si elles veulent se procurés des billets pour le banquet du 17 novembre courant; les demandes augmentent de jour en jour, et nul doute qu'il y aura foule.

Le prix du couvert au Vendôme Hôtel sera de $3 50; Nous invitons les personnes désireuses d'entendre le grand chef du parti libéral Canadien de donner immédiatement leurs noms aux bureaux du *National* ou de l'ETOILE ou au bureau de M. Lalonde, agent du fret Boston & Maine, à Boston.

On attend une nombreuse délégation de diverses places du Canada; parmi les visiteurs distingués en outre de l'Hon. Laurier, nous mentionnerons le gouverneur Russell, M. Mathews, l'hon. Cabot Lodge, M. Francis Parkman, auteur de l'bistoire Canadienne-française aux Etats-Unis; M. Cabot Lodge, L. O David et les différents consuls à Boston, Ned Appleton, M. Elliott président du Harvard College, M. Thibau, consul de France; MM. de Grandpré, Dubuque et autres adresseront la parole, l'Hon. M. Mercier à aussi été invité.

Le comité d'organisation se compose de MM. A. Lalonde, président; F. X. Massé, vice-président; D G. W. Lamarche, "toast master," R. C. de Beaumont, secrétair; Lomer Lahaise, trésorier; J. B. Authier, N. J. Handy, G. Brousseau, J. B, Dupont, T. D. Monast, J. N. Charland, G. Fortin, A. P. Lachapelle, S. Girard.

### Sportsman.

Un de nos abonnés, M. Dolor Lafaille de Manistique, Mich. est sur le point de se distinguer dans le monde du *sport*. Après une chasse de dix jours, il vient d'écrire à un de ses amis, M. Chs. Dupuis, le populaire commis du Bijou Shoe Store, qu'il a fait la magnifique capture de dix chevreuils et d'un ours; le plus gros chevreuil, dit-il, pèse 223 lbs., il avait un bel apanage lorsqu'il l'a abattu, je t'envoie par l'express, lui dit-il, une tête de chevreuil, tu l'auras ce soir. Nous apprenons que l'ami Dupuis va la faire empailler en souvenir de la générosité de son ami. Nos félicitations.


### Kopf's Pea Soup.

**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.

C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

### A. L. Kittredge & Co.

**122 Rue Central,**

**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**

**RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.**

☞ Se chargent de

*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de premier Classe.*

## Manteaux et Pelleteries

Les meilleurs genres et les plus beaux Manteaux se trouvent toujours au

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Jamais notre assortiment n'a été aussi complet; nous surpassons tous nos compétiteurs par l'élégance de notre stock. Des occasions spéciales cette semaine qui intéresseront les Dames.

**Pour $8.50,**
Collerettes en Lynx noir de Chine, dernier goût, avec devant ajusté, valant $12.50, cette semaine $8.50.

**Pour $6.50,**
Un lot de Gilets Reefer en chéviot, avec collet en fourrures (cooney) valant $10.00, cette semaine $5.50.

**Pour $14.75,**
Un lot de Sacques en Peluche de soie, (40 pces de long), ornements en Seal, doublures en satin piqué, valant $20 pour $14.75.

**Pour $4.95,**
Un lot de Manteaux longs en Plaid avec collerettes, pour enfants de 4 à 12 ans, valant $6.75 pour $4.75 cette semaine.

☞ Nous avons aussi reçu un grand nombres de Pelleteries de nouveauté, Manteaux garnis et doublés en Pelleterie; nous attirons l'attention spéciale des Dames et Demoiselles; ce sont des occasions sans pareilles.

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, Delles Lina Raymond et Victorine LeClair.

—LE—

# RIVERSIDE PARK

était ce que le peuple demandait. La preuve c'est que beaucoup de lots ont été vendus en peu de temps, au de làde **200.**

## Le Boston & Maine

### Railroad Co.

Y a etabli une Station a trois minutes de distance de Lowell.

—DES—

## Constructions Nouvelles,

Et plus de cinquante acheteurs de lots ont dit: "Je batirai au printemps." Tout indique que les propriétés vaudront le double au printemps.

SI VOUS DESIREZ UNE

## Residence Agreable ?

Venez à nos bureaux et nous serons toujours heureux de vous donner informations sur ce sujet et en aucun temps.

**Rappelez-vous nos conditions, seulement $5 argent comptant et $1 par semaine sur les lots qui coutent $100.**

☞ Un escompte de **10 par cent** sur tout montant d'argent payé, sera accordé aux acheteurs et le même escompte pour ceux qui paieront pour plus d'une semaine à la fois.

### NATIONAL LAND & BUILDING CO.,

**83 Middlesex St., - Lowell, Mass.**

### Delle MARY J. BRADY,

*-5 et 7 RUE PALMER,—*

GRAND SALON DE MODE,

Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés, Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.

N. B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, la | 12c. |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

### J. C. Donovan,

**63 & 67 Rue Market,**
(Coin de la Rue Palmer.)

**Couvertes,**
**Robes,**
**Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

DÉSIRÉ LAVOINE,
Employé canadien

### Verres ! Verres ! !

**Verres Unis !**
**Verres Allemands !**
**Verres Americains !**

Verres pliés pour vitrines de comptoirs.
Verres coloriés et ondoyants.
Verres de couleurs pour portes ou fenêtres.
Verres coupés pour lampes de maison.
Verres Allemands pour miroirs.
Glaces pour Abat-jour.

☞ Prix spéciaux pour chaque quantité.

### C. B. Coburn & Co.

**38, 39, 41, RUE MARKET.**

### Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

### Vins de Salsepareille ompose

*—Préparé par—*

**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

# NOUVELLES DES ETATS-UNIS

### Worcester.

La société St. Jean-Baptiste est en train d'amender ses règlements ; cette même société doit envoyer une nombreuse délégation au Banquet Laurier, à Boston, le 17 novembre courant ; la société St. Joseph sera aussi représentée.

La toute "Gagnon" de la "Mam'zaure Adorable" donnera une grande soirée publique, dans le cours du mois de décembre prochain, tous les plus hauts dignitaires seront invités.

### Fitchburg.

Notre fameuse et jeune cantatrice canadienne Mlle Eugénie Tanner s'est fait entendre la semaine dernière ici, à l'Opera House ; son chant a été admiré et la soirée un grand succès.

### Lynn, Mass.

M. le Dr Delaugle de cette ville était à Lowell, cette semaine, où il devait adresser la parole aux membres de la Corporation St-André.

Les rapides progrès faits par le mouvement de naturalisation sont de plus en plus grandissants ;

Il est vrai que tout le monde y a mis la main, sans exception le curé qui est à la tête. La conséquence est que 25 nouveaux noms vont s'ajouter à la liste électorale, cet automne, ce qui portera le nombre des électeurs français à plus de 100.

### Bridgewater, Mass.

Jos. M. Lescault, propriétaire d'une briqueterie, a été arrêté et condamné à $1,000 d'amende, pour avoir importé des ouvriers du Canada. La loi est des plus strictes à ce sujet.

### Marlboro, Mass.

Lundi matin les remises de fret du Old Colony qui étaient remplies de graine, foins, et autres céréales, du bois et du charbon, appartenant à des marchands de l'endroit, ont été entièrement détruites par les flammes. On croit que le feu a été mis par une étincelle provenant d'une locomotive ; les pertes sont estimées à $50,000.

A Bangor, Me., M. Tyrrell s'est tué accidentellement en faisant la chasse, dimanche, il est mort presque aussitôt après l'accident.

### Salem, Mass.

S'il est une maison populaire c'est "Almy Bigelow & Washburn" ; leur assortiment de manteaux fait fureur par toute la ville allez leur rendre visite.

Dimanche, la fête de la Toussaint a été célébrée avec pompe


NOUVELLE A SENSATION,

Almy, Bigelow & Washburn,

SALEM, MASS.

MANTEAUX ! MANTEAUX ! MANTEAUX !

Nous nous sommes assuré les services de Mme Philomnée Pineau dirant les après-midis et tous les samedis soirs. Elle sera heureuse de recevoir la visite de ses amis et connaissances ; ce sera pour elle un plaisir de leur faire voir notre bel assortiment d'habits pour Dames et enfants ; n'oubliez pas d'aller voir Almy, Bigelow & Washburn.


### Nashua.

Les nominations des candidats à la mairie ont eu lieu ces jours derniers, W. H. Hall a été nommé par les démocrates et M. Benson, le maire actuel, a été nommé par les républicains. Les partis se disputent la victoire avec acharnement, les républicains sont confiants de la victoire.

### Central Falls.

La nouvelle société dramatique qui vient de se fonder en cette ville donnera une grande représentation le 24 décembre prochain ; Messrs Ed. Croteau, D. Trahan, Henri et Joseph Senneville en sont les principaux organisateurs.

Le Club Républicain Franco-Canadien de Central Falls se trouve le septième sur la liste des clubs républicains qui ont obtenu le plus de voix pour le Club Républicain le plus fort du Rhode Island.

### Willimantic.

On croit fort que l'on n'ait pas de licence l'an prochain ; on a nommé un agent spécial, M. J. C. Brown qui devra décider si l'applicant a des raisons valables pour obtenir de la boisson.

### Providence, R. I.

Le club de naturalisation canadien-français de cette ville a donné une grande soirée dimanche dernier, le 1er Nov. Plusieurs orateurs ont traité cette question importante, nous disons même vitale pour le peuple canadien.

### Woonsocket, R. I.

Parmi les prisonniers qui ont été conduits à la prison de Cranston, la semaine dernière, se trouvait une femme, Mme Lucie Dubuc, qui a été arrêtée dans un état d'ivresse très prononcé, en cette Mme Dubuc est accusée de Southbridge samedi dernier, et s'est fait coffrer le lendemain.

Lucie Dubuc est veuve depuis quatre ans et exerce la profession de diseuse d'horoscope. Il faut croire que tout n'est pas rose dans cette profession.

La bénédiction de l'église Ste-Anne a été remise au 22 Nov. prochain. Sa Grandeur Mgr Harkins profitera de son séjour en cette ville pour administrer le sacrement de confirmation à l'église du Précieux Sang.

Le Dr G. N. Lavoie ci-devant de St-Aimé, Qué. est maintenant établi parmi nous.

### Manville, R. I.

M. le curé Bachand vient de faire l'acquisition de dix emplacements dans le voisinage de l'église, sur lesquelles il se propose d'ériger un couvent et une école dans un avenir rapproché.

## LE " PROGRESSIVE TIMES,"

*Organe de la Progressive Benefit Order.*

Sous le vocable plus haut, le *Progressive Benefit Order* vient de publier une édition française, dans le but de faire connaître davantage les bénéfices nombreux de cette société.

M. V. H. Dupont, organisateur et gérant du département français, est chargé de la rédaction, la première livraison lui fait honneur, et il nous permettra d'extraire de ses colonnes un entrefilet, dont nous recommandons la lecture à nos abonnés :

Dans le *Saturday Evening Mercury* du 3 Octobre, M. A. Bedford, de Boston, Mass. a fait une étude très intéressante, dont il s'est légalement réservé le droit de publication, entre les compagnies d'assurances et les *Endowment Orders*. Il nous fait voir, entr'autres choses, que la dépense moyenne des vieilles compagnies d'assurance pour payer $1.18 est de $1.00, tandis que dans les sociétés fraternelles pour payer $28.00 cette dépense n'est que de $1.00. Il fait aussi voir que la durée moyenne des polices d'assurance n'est que de 5 ans 2 mois et 15 jours. Quant aux promesses faites par les compagnies d'assurance, il nous montre en outre que malgré ses dépenses énormes la " Metropolitan Insurance Co." promet $3,565 pour $150, la " N.-Y. Life" $789 pour $150 " l'Equitable " $910 pour $150. Pour ce qui a trait aux résultats obtenus la " Metropolitan", d'après M. Bedford, a réussi à payer en moyenne $500 pour $97.50, la "Royal Arcanum $35.00 pour $1.00, les " A. O. U. W." $23. pour $1.00, " United Friends " $25.00 pour $1.00, "Iron Hall." $3.00 pour $1.00.

Pourquoi le P. B. O. ne pourrait-il pas payer à ses membres $100 au coût le plus bas possible ? Frères et sœurs, voyez-vous quelque chose d'impossible à cela ? Moi, je ne vois rien.

Une bonne preuve que le P. B. O., est considéré comme une institution solide, c'est que la "United States Security and Indemnity Company", 40 et 41 Wall St. New-York, s'offre à garantir pour $3.00 le remboursement de votre argent, et pour la modique somme de $5.00 le paiement de votre certificat à maturité. Maintenant voulez-vous que votre certificat vous coûte bon marché, vous n'avez pour cela qu'à présenter chacun un membre de temps à autre à votre loge.

## CET EFFROYABLE TREMBLEMENT DE TERRE.

Des dépêches de Yokohama annoncent que plus de vingt-quatre mille personnes ont péri dans le récent tremblement de terre qu'il y a eu au Japon. Les villes de Nagoyen, Gifu et Osaki sont entièrement détruites et Hiogo n'est guère mieux partagée.

Pour combie de malheur, le feu s'est déclaré dans les quartiers les plus peuplés de la ville de Nagoyen et a complété l'œuvre de destruction.

## L'AGONIE DES PARNELLISTES.

L'agonie du parti parnelliste irlandais est violente et pénible. Vaincus dans toutes les autres divisions électorales d'Irlande, les partisans quand même du chef défunt entretiennent encore l'espoir de remporter le siège de Cork qu'il occupait de son vivant. La malheureuse ville est depuis quelques jours dans un état continuel d'émeutes ; des rencontres sanglantes entre les partisans de M. Dillon ( McCarthyiste ) et M. Redmond ( Parnelliste ) ont lieu plusieurs fois par jour, au point que les hôpitaux sont remplis de blessés. Le résultat n'est pas douteux, les parnellistes perdront leur dernier château-fort.

$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoides de toutes sortes, externes, internes, fermes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


## LA LANGUE FRANCAISE

Plus d'une fois nous avons entendu des fils de la vieille France accuser nos compatriotes de ne parler qu'un langage baroque et incompréhensible,

Nous avons toujours eu un juste degré de compassion pour les dires de ces *barbaro linguistes* et nous sommes heureux de citer la parole d'un écrivain français, M. Louis Tesson, dans un écrit qu'il a publié dans le *Paris-Canada* ; cela servira peut-être à établir parmi nos lecteurs, que ceux qui s'intitulent professeurs de français aux Etats-Unis, feraient peut-être mieux de retourner en France et aider le développement de l'instruction publique afin d'éviter le reproche que leur adresse M. Tesson : en parlant du langage français parlé au Canada ( les Canadiens des Etats-Unis sont de ce pays-là ) l'écrivain dit :

"Je dirai même qu'au Canada on parle le français mieux qu'en France, prenant le pays dans son ensemble, en ce sens qu'un français peut voyager dans tout le Canada et comprendre partout la langue qu'on y parle, tandis qu'en France, il n'entend rien à certains patois, ou langues presque mortes, comme le provençal, le gascon, le basque, le bas-breton, etc., bien que ces idiômes tendent à disparaître complètement bientôt. par suite du développement considérable de l'instruction publique en France depuis quelques années.

## LES ECOLES CATHOLIQUES AU MANITOBA

La Cour Suprême d'Ottawa s'est prononcée contre la loi des écoles que l'ancien Procureur-Général du Manitoba avait réussi à introduire dans la législation de cette province.

Le juge en chef a lu d'abord une déclaration de l'archevêque Taché où il est dit que le Manitoba avait des écoles catholiques avant qu'il fut admis dans la confédération canadienne. Par conséquent, ces écoles devaient être protégées, ainsi que le voulait la constitution de l'Amérique du Nord britannique. Or n'était-ce pas les attaquer que de forcer les catholiques qui enverraient leurs enfants à ces écoles, à payer en même temps des contributions pour l'entretien d'autres écoles?

Le juge en chef a été de cette opinion et a déclaré la loi Martin *ultra vires*. Ses collègues, les juges Strong, Fournier, Taschereau et Patterson ont été absolument de la même opinion.

M. S. H. Blake défendait la cause des catholiques et M. Martin, qui s'est à présent retiré de la politique pour se consacrer exclusivement au barreau, défendait sa propre loi.

Le premier ministre Greenway dit que le gouvernement du Manitoba va en appeler au Conseil Privé D'Angleterre contre la décision de la Cour Suprême qui accorde le droit d'avoir des écoles séparées aux catholiques de cette province, sans payer d'impôts pour les autres écoles.

## La Famine en Russie.

Une famine terrible sévit en Russie, des milliers et des milliers de familles sont sans nourriture, et l'on estime qu'il faudrait des millions de roubles pour empêcher ces pauvres gens de mourir de faim. Ce qui ajoute encore à l'horreur de la situation, c'est que de petits marchands ambulants spéculent sur la grande misère qui règne, achetant à vil prix tout ce que ces pauvres gens ont de précieux et même de portatif à la maison. L'on accusait d'abord les Juifs de spéculer sur la misère du peuple, mais ce sont des marchands russes, des usuriers pour la plupart, qui profitent de la famine pour grossir leur pécule.

Si l'on en croit certains symptômes, il y aurait guerre civile en Russie avant longtemps ; ajoutez cela aux horreurs de la famine, pendant un hiver rigoureux, et les probabilités d'un conflit européen, la saison ne se présente pas sous des couleurs attrayantes pour le peuple russe. L'on prétend que le czar n'est pas pressé de quitter sa retraite danoise où il est en sûreté, et que les préparatifs de la célébration de ses noces d'argent, qui devait aqoir lieu à Livadia, le 9 novembre, sont suspendues. Sa visite à l'empereur d'Allemagne est aussi indéfiniment remise. La presse française croit savoir que le czar se donne des prétextes pour ne pas faire la visite promise, et qu'il irait plus volontiers à Paris qu'à Berlin. Comme c'est lui qui paraît tenir la clef de la situation politique en Europe, ses moindres actions sont suivies par les puissances avec un grand intérêt.

## Victor Hugo en deshabille.

On publie, à Paris, les *Souvenirs* d'Alphonse Karr. Dans ces pages pleines d'esprit et d'anecdotes intéressantes, l'auteur des *Guêpes* nous montre, entr'autres, Victor Hugo, alors qu'il habitait sur la Place Royale.

Voici, dit-il, une charade que commit un jour le grand poète ; elle est beaucoup plus plaisante dite à haute voix que lue des yeux :

Mon premier des veaux aux chats plaît
Mon second haut et bas est
Mon tout paît.

En effet, ces trois vers étant lus ou récités, on entend "dévots au chapelet" et "mon toupet."

Le mot est *mouton*.

Un autre jour, on faisait des bouts rimés ; quelqu'un proposa ces rimes :

Songe
Pied
Plonge
Estropié.

Victor Hugo les remplit aisément ainsi, en adressant naturellement les quatre vers à une jeune amie de Mme Hugo, qui avait fourni les rimes :

Si Puck, le nain qu'on voit en songe,
Osait jamais mettre son pied
Dans le souiller où ton pied blanc se plonge
Il en serait estropié.

A peine les vers lus et applaudis, les regards des femmes des hommes se jetèrent sur les pieds de la belle personne à laquelle Hogo les adressait, mais ce fut inutilement ; elle les cacha tout l'hiver sous sa jupe. En effet la nature, qui s'était plu à orner son visage de charmes peu communs, avait négligé les pieds, qui étaient larges et plats. Je ne sais si elle pardonna jamais au poète ses jolis vers.

## L'Exposition de Chicago.

Tous les Etats de l'Union ont été invités à envoyer des délégues à Chicago pour tenir une conférence où seront adoptés des règlements propres à harmoniser, dans une certaine mesure, l'ensemble de toutes les expositions locales en conservant à chacune leur caractère particulier. La conférence se réunira en novembre.

D'autre part, le directeur général Davis a été autorisé à nommer des commissaires qui seront chargés de visiter l'Espagne, l'Italie, la Grèce, les provinces danubiennes et le Mexique dans l'intérêt de l'exposition. Il ne sera pas ouvert pour le moment de bureaux spéciaux à Paris, Berlin et autres villes européennes comme il avait été question.

Le comité évalu de $700,000 à $1,000,000 la valeur des primes et médailles à distribuer aux exposants, dont la moitié à fournir par le gouvernement national.

M. Thomas Edison a demandé personnellement un septième de l'espace destiné à la section de l'électricité. Son exposition, dit-il, sera la plus complète qui ait jamais été faite.

## Les drames de la jalousie.

Berlin, 30 octobre.—Pendant une représentation du cirque d'Orf, hier soir, Mde. Boachardt, une écuyère en vogue, s'élança au galop dans l'arène, saluant et jetant des baisers à un groupe de jeunes gens qui, chaque soir, au même lieu l'applaudissait chaleureusement. Son mari, le bouffon de la troupe, furieux de voir sa femme agir de la sorte, tira un revolver et l'étendit raide morte dans l'arène. Il y avait foule à la représentation et une véritable panique fut causée par cette tragédie. Le meurtrier fut arrêté immédiatement et la représentation interrompue pour la soirée.

## Ecrase sous un Convoi.

Un triste accident est arrivé près de Boston ; un brave canadien-français du nom de J. B. Bernier, dont la famille demeure à Fall River, vient de mourir à l'hôpital de Boston des suites d'un terrible accident. Bernier était depuis longtemps " accoupleur " à l'emploi de la compagnie du chemin de fer " Old Colony. " Comme le train sur lequel il travaillait arrivait à Walpole, pour prendre un char additionnel, l'infortuné Bernier ouvrit l'accoupleur automatique et, le pied lui glissant, il tomba entre les deux chars juste au moment où ils s'accouplaient et eut les deux jambes coupées. Transporté à l'hôpital, il est mort quelques heures après l'accident. Le défunt était âgé de 36 ans. Il laisse une femme et quatre enfants.

## La foudre.

Richmond, P. Q. 2—Dans la nuit de samedi, une violente tempête, accompagnée de tonnerre, a causé des dommages considérables.

L'établissement de la compagnie électrique de Richmond a été complètement détruit par une éclair. La compagnie n'était pas assurée.

La foudre a aussi éclaté chez un cultivateur nommé Burt. Sa grange littéralement comblée de produits agricoles, est complètement brûlée, six vaches et deux chevaux ont été tués. La foudre a causé d'autre ravages dans diverses parties du tonwship de Melburne.

## La Misere en Allemagne.

On ne fait mystère nulle part en Allemagne es horreurs de la situation présente.

On lit dans la *Gazette de Dantsick* sous la rubrique " Offres et demandes d'emplois " : Des manœuvres sans travail accepteraient de l'occupation à 60 centimes par jour.

Les murs sont couverts de petites affiches à main demandant du travail à n'importe quel prix. Quant aux denrées, elles sont renchéries dans des proportions inouïes. La viande de cheval elle-même est devenue inabordable.

Il n'y a qu'un cri dans tout le pays : " Qu'allons-nous devenir cet hiver. "

## Un officier de police de Nashua fait feu sur une petite fille.

Dimanche dernier, une petite fille de 12 ans nommée Tibets a été tirée accidentellement par l'officier de police Jelley, dans les circonstances suivantes : le policier était à poursuivre un individu qu'il voulait arrêter, et qu'il ne pouvait pas atteindre ; il tira alors dans cette direction et son projectile frappa la petite fille à la jambe, lui infligeant une grave blessure ; elle se dirigeait du côté de Crown Hill Chapel avec son petit frère, quand elle fut victime de l'accident que nous venons de relater. Cette nouvelle se répandit avec rapidité et causa tout une sensation dans la ville de Nashua. L'officier de police Jelley a été aussitôt suspendu de ses fonctions pour avoir tiré son pistolet d'une façon si imprudente.


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam.

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Parcon de Poste.)

☞ Nous avons des commis canadiens.

Assurez-vous que vous vous procurez la véritable

COTTOLENE

Aussitôt qu'une maison entreprenante et digne de confiance découvre un nouvel article qui est bon, de viles imitations naissent. Ceci est un cas spécialement pour la Cottolene.

Nous ne faisons pas un secret de la composition de la Cottolene. Il n'y a aucun procédé caché ou mystérieux dans sa préparation ou fabrication.

Tout à propos de la Cottolene est à la vue de tous, ainsi, vous savez au juste ce que vous achetez.

*La COTTOLENE* est un simple mélange d'huile de graine de coton de premier choix et de graisse de bœuf. Mais prenez garde aux imitations. Aucune n'est de notre provenance si elle ne porte pas notre marque de fabrique.

Notre marque de fabrique est enregistrée au Bureau des Brevets, pour nous protéger, nous et nos clients, contre la contrefaçon.

Vous reconnaîtrez facilement les imitations de Cottolene par leur mauvaise qualité quand vous en ferez usage, mais ce sera après que vous aurez fait vos achats et dépensé votre argent.

Protégez-vous vous-même contre cette tromperie avant d'acheter, en examinant notre marque de fabrique et en voyant que l'étiquette est bien, sur le paquet.

Nous ne faisons usage que de l'huile la plus délicate, la plus savoureuse, soigneusement raffinée et clarifiée, provenant de graine fraîche, pure et choisie. Nous avons fondé notre réputation sur la pureté et la salubrité de notre produit. Assurez-vous que vous vous procurez la vraie Cottolene.

Fabriquée seulement par

N. K. Fairbank et Cie,
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.



Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell. Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.



CHARBON ---- BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés vec so in sur commande.

Téléphone 114-2.



JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une specialité.
Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose.



AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé. par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

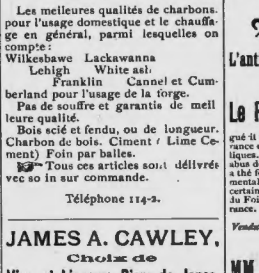
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.





J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



Verres ! Verres ! !

Verres Unis !
Verres Allemands !
Verres Americains !

Verres pliés pour vitrines de comptoirs.
Verres colorié et ondoyants.
Verres de couleurs pour portes ou fenêtres.
Verres coupés pour lampes de maison.
Verres Allemands pour miroirs.
Glaces pour Abat-jour.

☞ Prix spéciaux pour chaque quantité.

C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET.



Vente Extraordinaire
DE - PAR-DESSUS - D'HIVER,
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Comme il ne s'en est jamais faite dans le commerce de Hardes Faites à Lowell.

Cette vente à bon marché est la plus considérable qui ait eu lieu en cette ville depuis bien des années. Aucune famille ne devrait manquer de profiter des GRANDS AVANTAGES que nous offrons actuellement en Par-dessus d'Hiver. L'espace ne nous permet de mentionner que quelques-unes des nombreuses occasions qui sont offertes :

BONS PAR DESSUS, Bonnes Couleurs et très durables, pour enfants, à $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00, valant $2.50, $3.00, $3.50 et $4.00.

PAR-DESSUS Très Attrayants, bien faits et bien doublés, strictement de bonne couleur, en "Chinchilla" noir, pour hommes au prix extraordinairement bas de $3, ces Par-dessus seraient très Bon Marché à $8.00

PAR DESSUS en Beau Drap de Pilot noir, garanti strictement bonne couleur, très bien finis et doublés, pour hommes et jeunes gens, à $8.00, nos compétiteurs vendent ces mêmes marchandises comme étant de " rares marchés à $12.00.

Nous offrons aussi plusieurs lots de PAR-DESSUS de QUALITE SUPERIEURE à des prix proportionnellement bas, que nous ne pouvons énumérer ici, faute d'espace

☞ Nous tenons à dire que ce n'est pas une vente de marchandises de " rebut " que nous faisons, mais des vêtements tous nouveaux, et ce première classe que nous achetés d'une des plus grandes manufactures du pays, et à peu près à la moitié de leurs valeurs réelles.

☞ Compatriotes qui voulez faire des *épargnes* sur vos achats, venez nous faire une visite, nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises, quand bien même vous ne seriez pas prêts à acheter.

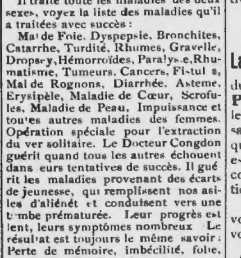
Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.



Le Remede du Pere Mathieu !




L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.



Le Dr Congdon,
Medecin Sauvage
No. 1 RUE PRESCOTT,
COIN DE LA RUE CENTRAL,

Où on peut le trouver à toute heure et tous les jours, sauf le jeudi, jusqu'au samedi soir de chaque semaine pour traitement des maladies difficiles et chroniques et les difformités. Le Dr Congdon a fait une étude spéciale de ces cas depuis 30 ans, durant lesquels il a traité 35,000 cas dont plusieurs sont des preuves vivantes des merveilleuses cures qu'il opère.

Ce n'est pas un charlatan ambulant, mais un médecin instruit dont les succès égalent ceux de n'importe quel praticien du pays. Son traitement des maladies chroniques est quelque chose de merveilleux, pour les deux sexes, lorsque les autres ne peuvent réussir. Toutes les médecines prescrites par le Dr Congdon sont strictement composées de végétaux, et préparées par lui-même pour rencontrer les besoins de chaque cas individuel et l'effet en est merveilleux.

Il traite toute les maladies des deux sexes, voyez la liste des maladies qu'il a traitées avec succès :

Mal de Foie. Dyspepsie. Bronchites, Catarrhe, Turdité, Rhumes, Gravelle, Dropsy, Hémorroïdes, Paralysie, Rhumatisme, Tumeurs, Cancers, Fistule, Mal de Rognons, Diarrhée, Asteme, Erysipèle, Maladie de Cœur, Scrofules, Maladie de Peau, Impuissance et toutes autres maladies des femmes. Opération spéciale pour l'extraction du ver solitaire. Le Docteur Congdon guérit quand tous les autres échouent dans leurs tentatives de succès. Il guérit les maladies provenant des écarts de jeunesse, qui remplissent nos asiles d'aliénés et conduisent vers une tombe prématurée. Leur progrès est lent, leurs symptômes nombreux Le résultat est toujours le même savoir : Perte de mémoire, imbécilité, folie, mort. Le Dr Congdon est reconnu comme un des plus éminents médecins de l'Amérique par les guérisons qu'il a opérées dans les maladies Précitées. Requérez ses services et vous n'en aurez pas regret.

CONSULTATION GRATIS.
N. B. Si c'est possible, amenez un interprète.



Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

Vins de Salsepareille cmpose
—Préparé par—
N. P. FORCIER & CIE.,
PHARMACIENS,
No. 23 Rue East Merrimack.



P. H. BARRY,
—ACRE HOUSE,—
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.



Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed N. Leighton.



DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.



EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.



P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère. du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes.
Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
Le Téléphone- 65.

C'est un Avertissement

Pour vous rappeler que notre vaste assortiment

D'ULSTERS ET DE PAR-DESSUS

pour garçons

Est maintenant sur nos comptoirs, Venez les voir.

Les ULSTERS sont les vêtements populaires de garçons cette année, et comme toujours vous trouverez chez nous un vaste assortiment chez nous ; ils sont longs, avec collets larges et avec doublures épaisses en laine.

Dans les grandeurs de 4 à 13 ans il y a 14 genres différents à

$3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $10.00 et $11.00,

Dans les grandeurs de 13 à 18 ans nous avons 18 genres, depuis

$5, $8, $10, $12, $14, $15 jusqu'a $18.00.

Nous avons une variété immense de Par-dessus, avec ou sans collerettes, pour enfants, les prix varient de

85c. jusqu'a $10.00,

Il y a 45 genres.

Reefers épais, en chéviot brun, noir et bleu, pour garçon.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites
a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens : — A. C. Cruchet, Aime Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Alex. Denault, Philippe Dusablon, Alex. Chaput.



VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte ! !
Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle de, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. Ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville agent général.



J.W. Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



Valises !

Avant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes, pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le public canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 911 RueMiddlas.
Commis Canadien, J. J. FORTIN.

J. A. Chase
City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts.

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES,
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 12 NOVEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 9

C'est chez **Parthenais Freres**
Que vous trouverez toujours
La Qualite, la Variete et les PLUS BAS PRIX
Ainsi que la même courtoisie pour tout le monde.

**Habillements de toutes sortes,** pour hommes, jeunes gens et enfants.

**Par-dessus Elegants** pour la toilette, **Par-dessus de travail, Par-dessus** très longs, (Ulsters) pour homme, et jeunes gens, ainsi qu'un bon assortiment de **Par-dessus** pour enfants. Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de

**CHAPEAUX Durs,
CHAPEAUX Mous,
CASQUETTES d'Hiver** et **Sous-vetements** de toutes sortes, depuis 25c. en montant.

Gilets en laine (cardigan), Gants et Mitaines, Chemises, Cols, Cravates, Mouchoirs, Bretelles, &c. &c.

Notre département de **Chaussures**

est plus achalandé que jamais, ainsi nous avons un beau stock et les plus bas prix de la ville. Enfin nous pouvons habiller les hommes et jeunes gens, depuis les pieds jusqu'à la tête. Pour les Dames, nous n'avons que des **Chaussures**, et nous sommes toujours heureux de servir avec politesse cette partie importante de notre nombreuse clientele

**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Valenciles de Chine, Coutelleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Salais, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. S. French. T. W. Puffer.

**Dr A. J. Gagnon,**
Chirurgien - Dentiste.
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
Dents faites d'après les procédés les plus nouveaux.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Centrale, Lowell, Mass.
SPECIALITE.—Montage de diamants et Réparation promptement faite

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W. H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Marches d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, bacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles etc. etc. dans la meilleure manière. Robes cardées et teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

"FALMOUTH."
44 RUE MIDDLESEX. 44.
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité
Justus H. Clarke, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien
N. B.— Nous avons aussi des salles pour barber.

**E. Murphy,**
203 Rue Broadway. 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 13.

Delle MONBLEAU,
.·. MODISTE. .·.
No. 242 RUE MARKET,
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage

**Lowell Pharmacy,**
864 Rue Merrimack,
Dr J. D. Bellisle, Beaulieu & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices. Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
Vous sont cordialement invites.

## VARIETES.

Pension de famille, un dimanche soir.

—Vous ne mangez pas de poulet, monsieur Lemarchin?

—Non, madame, merci. Je ne travaille jamais le dimanche.

• • •

Fiancés fin de siècle.

Lui. —Seriez-vous disposée, Hélène; à tout quitter, votre famille et votre maison, à encourir la malédiction de vos parents pour me suivre au loin, dans quelque pays perdu? Le feriez-vous?

Elle, *de tout son coeur*.—Oh! oui, Henri' pour vous je le ferais! Lui, *froidement*. —Décidément, ma pauvre Hélène, vous n'êtes pas la fille pratique dont j'avais rêvé de faire mon épouse. Adieu!

• • •

La dernière de Guibolard:

Il se présente l'autre jour chez un homme d'affaires et, interpellant un des commis:

—J'ai besoin, dit il, de parler immédiatement à votre patron.

—Impossible, reprend celui-ci, le patron est mort il y a huit jours.

—Mais, deux mots seulement! deux mots! répète Guibollard en prenant un siège.

• • •

Il s'agit de régler les préparatifs d'un duel.

—Vous voulez un témoin énergique? Prenez X... Je vous répondu qu'il tiendra bon et ne voudra rien entendre.

—Il est féroce?

—Non il est sourd.

• • •

On parle, devant Calino, de la nature alerte des chiens.

—Comment peut-on soutenir ça?... s'écrie-t-il. Puisque ces animaux ne découvrent rien qu'en *cent ans*.

• • •

Retour de la soirée:

Madame.—Eh bien, comment m'as-tu trouvée dans les tableaux vivants?

Monsieur.—Epatante! J'ai été émerveillé.

Madame, ravie.—Vrai?

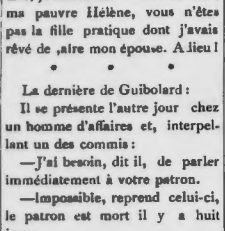
Monsieur.—Oui, je me demande comment tu as pu faire pour garder le silence aussi longtemps.

• • •

Grandeur et décadence des anciens rois de France.

A Bézlers, il existe un Charlemagne, coiffeur; à Nimes, un Hugues Capet, marchand de parapluies, et enfin, à Montpellier, un Saint Louis... Mercier!

SAVENA



THE BEST WASHING POWDER.
ON EARTH.
Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
ALL GROCERS.

## ŒILLETS.

L'œillet d'automne est sans parfum.
Sous l'orgueil de ses pourpres veines.
Il semble porter dans ses veines
Le sang glacé des cœurs défunts.

Fleur sans parfums, âme sans rêves!
Oiseaux sans ailes, toutes deux,
Dont jamais les vols hasardeux
Pour les cieux n'ont quitté les grèves.

Malgré ses velours éclatants
Dont ton regard charmé s'étonne.
Ne cueille pas l'œillet d'automne,
Toi dont le cœur est tout printemps!

Toi dont l'être est tout envolée
Vers les firmaments apaisés
Où monte l'odeur des baisers
A l'odeur des roses mêlée.

Si c'est du rouge que tu veux
Pour éclairer leur ombre, imprègne
De mon sang la fleur que ton peigne
Tient mourante dans tes cheveux.

Et par les souffles embaumés
Autour de ton être flottants,
Toi dont la grâce est tout printemps,
Vivant avril, ma bien-aimée!

L'œillet d'automne est sans parfums
Sous l'orgueil de ses pourpres vaines,
Il semble porter dans ses veines
Le sang glacé des cœurs défunts.

Armand Silvestre.

## LA NUIT DES MORTS.

conte fantastique,

La nuit s'étendait sombre et froide, pesant sur la terre comme un couvercle de marbre sur un tombeau.

Cependant, au milieu des ténèbres épaisses, quelques lumières brillaient encore ça et là dans le village de Chalou, pareilles à des pailles d'argent semées sur un manteau noir. Et, par intervalles, dans le silence qui régnait alors, le son des cloches mêlait de lugubres tintements aux sifflements de la bise d'hiver.

C'était le soir de la Toussaint, la veille de la commémoration des morts, l'heure où les vivants s'oublaient au souvenir de ceux qui ne sont plus en leur versant, avec des larmes pieuses, un tribut de prières. Car

Les cités, les hameaux, les palais, les cabanes,
Tous ont leurs morts, leurs cercueils et leurs mânes:
Et dans la nuit des morts, les soupirs, les sanglots,
Roulent de tombe en tombe et d'échos en échos.

Tout le monde ne priait pas cependant. En effet, dans une salle basse d'un cabaret enfumé, qui n'avait d'autre enseigne qu'une branche de houx, plusieurs buveurs étaient attablés. Aux rires hébétés se mêlaient réfrains des chansons bachiques que des voix enrouées répétaient en chœur. L'un d'eux chantait.

On n'a qu'un temps à vivre,
Passons-le gaiement;
De ce qui peut suivre.
N'ayons aucun tourment.

Frappant alors du poing sur la table, Jacques Payen, qui était connu pour être aussi impie que fort buveur, s'écria:

—Ca, c'est bien vrai... Mais à quoi bon tout ce bruit de cloches et d'orémus dont on nous étourdit nous autres bons vivants!... Est-ce que les morts peuvent entendre?...Cela ne les fera pas revenir, car, comme dit l'autre, quand on est mort, c'est pour longtemps.

Il continuait ainsi ses sarcasmes stupides, entrecoupés de hoquets, lorsque le cabaretier intervint:

Tu as tort, Jacques, de plaisanter ainsi, il faut toujours respecter les morts,

Les morts!...Je m'en moque bien: et, si tu veux, cabaretier de malheur, me payer une chopine, j'irai la boire cette nuit, au milieu du cimitière, à la santé des vivants.

Tu oserais faire cela?

Et de qui aurais-je peur?... Donne-moi donc une bouteille, et tu vas voir...

Jacques se leva aussitôt, prêt à partir; mais il retomba lourdement sur sa chaise, aux ricanements des autres buveurs.

Tonnerre!... Oui, je parie que j'irai, grommela-t-il... Trinquons encore, camarade, ça me donnera des jambes.

Et il vida son verre d'un seul trait.

L'orgie touchait à sa fin. Les lampes s'éteignaient une à une en projetant, avec un dernier reflet, une âcre fumée; et, dans le cabaret, le silence se fit troubler seulement par le ronflement des buveurs qui y dormaient.

Bintôt, sous l'influence de son idée fixe d'ivrogne, de sa sotte bravade, Jacques Payen se leva en chancelant; de sa main tremblante, il souleva le loquet de la porte et sortit lentement. Puis lentement il se dirigea vers le cimetière du village.

Après en avoir franchi le mur, Jacques s'égara un instant parmi les tombes et s'arrêta enfin devant une pierre fraîchement fossoyeur et commença, dans une violation sacrilège, l'ouverture du tombeau. Sous ses efforts, la pierre céda renversée, en rendant un bruit sourd. Continuant son œuvres, le profanateur brisa le cercueil et dans le blanc linceul il vit se dessiner une forme humaine.

Jacques Payen, les yeux hagards, respira bruyamment; avec ses mains pleines de terre il essuya les larges gouttes de sueur qui roulaient sur son front; puis, il écarta le linceul, il souleva le cadavre Alors, convulsivement, avidement, il arracha le collier d'or qui s'enroulait au cou de la morte et laissa retomber le corps rigide, plus froit que le marbre, dans la fosse béante.

Minuit sonnait lentement comme un glas.

Jacques vit s'ouvrir aussitôt tous les sépulcres d'où sortaient des fantômes, des squelettes qui le poursuivaient, menaçants, et voulant l'entraîner dans leur ronde macabre. Mais, rassemblant ses forces, il s'enfuit épouvanté, effaré.

En rentrant dans la cabane qui lui servait de demeure, Jacques Payen se laissa tomber haletant, suffoqué, sur son grabat. Lorsqu'il eut un peu repris ses sens, il voulut contempler le collier qu'il avait dérobé et caché dans sa poitrine.

Triple horreur ..Le sacrilège tanait entre ses mains une tête de mort...

Au fond des orbites vides brillaient comme des charbons ardents, et de la bouche sans langue sortit une voix profonde, effrayante, qui lui disait:

Malheur à toi, qui n'a pas su donner aux morts le respect qui leur est dû! Malédiction à toi, vil profanateur! Prépare toi donc à recevoir tonchâtiment, car, lorsque sonnera l'heure prochaine, tu mourras.

A ces mots, saisi d'une terreur indicible, il regarda l'horloge accrochée au mur; il n'avait plus que quelques instants à vivre. Et dans le fol espoir de les retarder, il arrêta le balancier, mais en vain les aiguilles marchaient, montaient toujours.

Tremblant, livide, fièvreux. Il se précipita sur l'horloge, afin de la briser; mais l'horloge, en tombant, sonna une heure. Au même instant, il sentit une main de plomb sur son épaule pour le jeter dans doute dans l'éternité.

De nouveau, les cloches tintaient tristement, le jour se levait terne, humide, un vrai jour des Morts; et déjà les vivants se rendaient en foule dans les temples de pierre.

Alors, Jacques Payen, secoué violemment par le cabaretier, chez lequel il s'était endormi dans une lourde ivresse, s'éveilla péniblement, jetant autour de lui des regards étonnés, hébétés. Puis passant la main sur son front comme pour en chasser une impression pénible, il se rappela l'orgie de la veille et murmura:

C'était donc un rêve...quel rêve affreux...les morts se sont vengés.

Et soudain, par un retour heureux sur lui-même, il se hâta de quitter le cabaret pour suivre avec un pieux recueillement les fidèles dans leur pieux pélerinage au cimetière.

On prétend même, à Chalon, qu'il revient chaque année, pendant la nuit des morts, relever sur les tombes abandonnées, les croix brisées par le temps.

## Le Quatrieme Centenaire de la Decouverte de l'Amerique

Les catholiques des Etats-Unis étudient en ce moment un projet de fédération en vue de célébrer avec éclat le quatrième centenaire du Nouveau-Monde, par Christophe Colomb.

Une messe solennelle serait chantée dans toutes les églises d'Amérique le 12 octobre 1892, et l'on décernerait des prix aux auteurs des meilleures œuvres, en prose et en vers, relatives à la découverte du nouveau continent.

Les dames catholiques américaines donneraient des bijoux pour former une couronne qui serait envoyée à la reine-régente d'Espagne, en souvenir de la célèbre offrande d'Isabelle la Catholique.

Enfin, les membres de la fédération catholique américaine feraient élever une église sur l'emplacement même de la maison où monrut Christophe Colomb.

## La Science Economique.

Il n'y a peut-être pas une science plus utiile et cependant, il n'y en a pas non plus qui soit plus négligée que la science économique. Il n'y a pas un collège au Canada qui l'enseigne, il n'y a peut être pas une douzaine d'hommes publics ou de journalistes qui en aient fait une étude spéciale. Rien de plus indispensable, pourtant, au complément d'une bonne éducation que la connaissance des principes qui gouvernent la production et la distribution des richesses. Rien de plus instructif que l'observation des phénomènes sociaux qui indiquent la civilisation d,un peuple. C'est bien à tort que l'on a pretendu que cette branche si importante des connaissances humaines était ni plus ni moins que l'exposé de l'évangile de Mammon.

La science économique n'enseigne pas l'amour des richesses, elle se borne à signaler les lois générales qui naissent de la création, de l'échange et de l'emploi des produits matériels. Ce n'est pas une science aussi aride qu'on le croit généralement, puisqu'il n'y a pas un événement politique dans l'histoire du monde qui ne dérive pas directement ou indirectement de causes économiques.

Cette science donne la clef ou l'histoire de la civilisation chez tous les peuples. Il y a dans l'ordre moral, je veux dire politique, des lois inédites mais aussi certaines, fixes et invariables que celles qui régissent l'univers, qui président aux variations astronomiques et aux transformations géologiques que l'on enfreint pas impunément. Certes on ne peut pas attendre la perfection absolue même si l'on obéit à toutes les lois connues de cette science. Il y a toujours le vaste domaine relativement inexploré des caprices et de l'instabilité de la nature humaine. Mais ce qui donne une importance si grande à la science économique, c'est qu'elle ne se borne pas à expliquer l'histoire du passé, mais qu'elle indique de plus à ses lectes les moyens propres à améliorer le sort des classes laborieuses. Elle écarte tout recours aux méthodes douteuses, telles que les appels démagogiques, la flatterie des préjugés vulgaires, etc. Elle apprécie froidement, c'est-à-dire scientifiquement, sans parti pris, tous les phénomènes sociaux, les comparant, les étudiant et les approfondissant dans le seul but de découvrir la vérité. C'est la science économique. en un mot, qui nous permet d'observer chaque pas que l'homme fait en franchissant la distance qui sépare la barbarie de la civilisation. C'est elle qui fait disparaître la nuée d'erreurs, de sophismes et d'utopies qui encombrent le socialisme, et les autres phases du mouvement social. C'est elle qui fait l'objet des études constantes de l'illustre Léon XIII qui nous en a donné un témoignage certain dans sa dernière encyclique. C'est la science dont les principes doivent être à la base de toute législation saine pour l'avancement social des travailleurs. Sans elle le parlementarisme moderne, la démocratie ou le républicanisme marchent dans les ténèbres, sans orientation comme sans certitude, allant au gré des caprices, des préjugés, du fanatisme du plus grand nombre. Et l'on sait ce que vent dire le plus grand combre, c'est-à-dire la force, qui n'est pas toujours au service du droit, de la science ou de laraison.

H. A. Dubuque.

## UN CRIME MYSTERIEUX.

enfonce dans sa cave.

Le village de Plainville, situé entre Chicopee et South Hadley Falls, etait tout en émoi la semaine dernière. On y a trouvé à six pieds sous terre dans la cave d'une maison, le cadavre d'nne femme.

D'après les apparences, il y était resté plusieurs semaines.

Le cadavre avait été déposé la face tournée contre le sol. Le crâne était enfoncé, un bras affreusement mutilé et tout indique un crime épouvantable.

Ce cadavre est celui de madame Nellie Kenyon Holmes, seconde femme de Wm. P. Holmes, qui a été arrêté sous accusation d'avoir commis ce crime. Holmes nie toute connaissance de ce meurtre. La victime était l'épouse d'un nommé Kenyon, il y a quelques années. Etant malheureux en ménage, Kenyo quitta sa femme. Mme Kenyon rencontra Holmes, qui en devint épris, et ils se marièrent.

Il y a environ trois ans, Mme. Holmes abandonna son second époux, mais, il y a un an, les deux époux se reconcilièrent et vinrent résider à Plainville, où ils achetèrent une maison. Depuis quelques mois, la maison des Holmes était le theâtre de scènes disgracieuses et de querelles sans fin.

Il y a plusieurs semaines que la femme Holmes est disparue on ne savait ce qu'elle était devenue, quand on fit dans la cave de son mari la découverte de son cadavre mutilé.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

## GALANTERIE FILIALE.

Les journaux anglais racontent que le jeune lord Dudley voulant annoncer, en galant fils qu'il est, son projet de mariage à sa mère, l'embrassa et lui dit:

"Ma chère mère, comme je ne puis pas d'épouser la femme la plus charmante et la plus belle de toute l'Angleterre, puisqu'il est interdit dépouser l'auteur de ses jours, j'ai pris la résolution d'offrir mon cœur et ma main à miss Gurney.

Lady Dudley passe, on le sait, pour une des "*professional beauties*" de l'Angleterre.

**August Flower'**

J'avais été malade de la dyspepsie pendant 5 mois. Les médecins m'avaient dit que j'avais une maladie chronique. J'étais comme rempli, après avoir mangé, et j'avais comme un poids oppressant sur l'estomac. Quelque fois une douleur de mort me prenait à l'estomac. Alors j'avais les coliques. Alors j'essayais de vomir mais je ne le pouvais pas. Je travaillais alors pour N. Thomas McHenry, pharmacien, coin de la rue Irwin et de l'avenue Western, ville d'Alleghany, Pa., où j'avais été employé pendant 7 ans. Finalement je me servis de Agust Flower, et après m'être servi d'une bouteille pendant deux semaines, je me sentis parfaitement guéri. Je puis maintenant manger des mets que je n'aurais pas osé toucher auparavant. Vous pouvez vous adresser à M. McHenry si vous désirez vérifier le fait, c'est de lui-même que j'ai acheté ce remède. Je demeure à Alleghany, Pa., No. 39 avec ma femme et mes enfants.

Signé: John D. Cox.

**G. G. GREEN,**
SEUL FABRICANT,
Woodbury, N. J., U. S. A.
(14)

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
Bureau chez
**C. L. Gaudette,**
235 RUE MIDDLESEX,
C. H. Chagnon, Agent.

**Cook, Taylor & Co.**

GILETS Garnis en Fourrures!
En Astrakan ou en Coney, En Martre ou en Loutre,
En Castor ou en Seal.
400 Gilets en peluche, doublés en satin, aux plus bas prix.

4 — Occasions Speciales — 4
40 Gilets (Reefer) de tailleur, à $3.49, valant $7.50.
100 Gilets en chéviot garnis en peluche pour $4.99, valant $8.50.
100 Gilets en chéviot (Wide Wale) pour $8.98, valant $11.50.
87 Geefers avec collet en astrakan, avec 4 ornements à $9.98, valant $14.00.

COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.

Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

**P. A. BROUSSEAU & CIE.**
**264, Rue Merrimack 264.**
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
**Hardes Faites,**
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une façon artistique.
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes!**
**Nouveaux Cafes!**
**Nouveaux Presents!!**
**Bel Assortiment!**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde!!**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:- Jean Bernier.

**E. H. Duprez,**
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

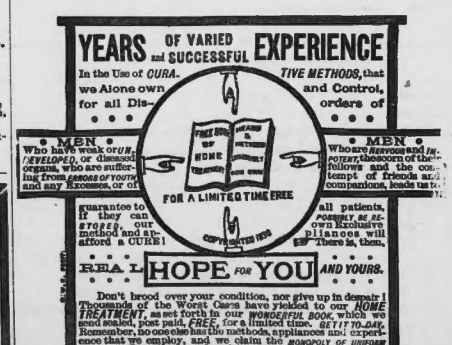
**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE Castor Dore. VIVE LE Bon Marche
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
**Departement .·. des .·. SOUS-VETEMENTS.**
Nous avons le plus grand assortiment de Sous vêtements pour Dames et enfants qu'il y ait dans la ville. — En laine pour Dames, pour 50c., 62c., 75c., $1.00, $1.25 et $1.50 chaque.—En rouge pure laine pour $1.00, $1.25. — Pour enfants, en laine mérino, 18c., 20c., 25c., 37c., —Pure laine pour 25c., 37c., 42c., 50c.
☞Nous avons aussi un bon assortiment de hardes en laine naturelle (not dixed) pour Dames et enfants.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Fortier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Aheodore Lussier et Mlles Edouardina Bernard, Hélène Pinault

**C. W. CHENEY,**
1, 3 et 5, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
—DU—
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**La plus grande Decouverte du Siecle!**
**"LE PILE SALVE"**
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorrhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si ce remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732,
Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens.



2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le num. : 2 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes correspondances lettres ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
27 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 12 NOVEMBRE, 1892.


## A NOS LECTEURS

L'encombrement d'ouvrage à nos ateliers nous force à discontinuer la publication du feuilleton sur une feuille séparée, pour jusqu'à ce que nous en recommencions un nouveau ; nous espérons que nos lecteurs ne nous en voudront pas trop pour ce contretemps.

## NOTES DE LA REDACTION.

Par proclamation du gouverneur Russell, le 26 novembre courant a été fixé comme jour d'actions de grâces, *Thanksgiving day*.

Le gouvernement espagnol a refusé l'exequatur au consul des Etats-Unis aux îles Carolines ; il en a donné avis au gouvernement de Washington.

M. Stanislas Drapeau, ancien journaliste d'Ottawa, livrera sous peu à la publicité une esquisse historique et des statistiques sur le Canada, depuis sa découverte jusqu'à nos jours.

Sous le titre " Employer's Liability " E. William Nosgood nous a envoyé un pamphlet, traitant des injures ou blessures personnelles reçues par des employés ; nos remerciements sincères.

Si l'Etat de New-York s'est incliné devant les millions de Roswell P. Flower, l'Ohio a noblement fait son devoir en élisant M. McKinley.

Vive le tarif McKinley !

On rapporte de nouveau que la santé du pape Léon XIII est chancelante.

Sa Sainteté peut vaquer à ses occupations ; mais elle souffre, paraît-il d'un catarrhe intestinal.

Nous publions en première page un intéressant article de M. H. A. Dubuque, avocat de Fall River, sur l'économie politique ; nous entrayons cet article des colonnes du numéro souvenir que le *National* a récemment publié.

Un ami nous écrit que Fall River enverra une délégation de soixante et quinze canadiens-français au grand banquet de Boston, le 17 courant.

Bravo ! nous espérons que les autres centres canadiens en feront autant.

La Ligue du Sacré-Cœur de Nashua, N. H., une des sociétés canadiennes les plus importantes de cet endroit, vient de distribuer à ses membres la constitution imprimée de cette association ; c'est un travail qui fait honneur aux membres qui y ont co-opéré et nous les en félicitons.

Une preuve de l'union sympathique qui règne parmi les démocrates, à Lowell, c'est que, même sur l'avis de leur président, ils n'ont pas s'entendre pour faire leur procession à travers la ville, et chômer leur grrrrand triomphe du 3 nov. ; c'est assez de sable pour *un âne*....eh ! M. Russell.

Nous lisons ce qui suit dans un journal du Canada :

"Pour mettre un terme à la corruption effrénée qui se pratique, l'épiscopat a, dit-on, l'intention d'édicter contre les acheteurs de consciences et contre les électeurs qui se vendent des peines très sévères. Son Eminence le cardinal Taschereau prendrait l'initiative de ce mouvement réparateur.'

Notre ami et ex-confrère, M. Chas. E. Daoust, est arrivé à Lowell, cette semaine pour reprendre sa place de rédacteur du *National*.

Nous saisons avec plaisir son entrée dans l'arène du journalisme ; jeune qu'il est, M. Daoust est cependant un fort joueur en politique et avant tout bon écrivain.

Bienvenue au nouveau confrère !

Le *National*, toujours imbu de l'idée de faire de la fausse propagande parmi les canadiens, en faveur du parti démocratique, disait la semaine dernière que le gouverneur Russell a eu 4000 votes de majorité, de la part de nos compatriotes, sur ses opposants M. Allen ; heureusement que le confrère ajoute que c'est là, naturellement, une hypothèse, oui, et nous la savons fort hasardée.

L'hon. Champlin qui a vaillamment défendu les " Endowment Orders " l'hiver dernier, a été réélu sénateur républicain pour le quartier No. 1 de Boston.

L'hon. W. G. Baker, trésorier suprême du " Progressive Benefit Order, a été élu comme représentant républicain à la législature pour le quartier 23 de Boston.

Dit l'*Espérance* :

Le *National* est fou...de joie, ce qui, au reste, chez lui n'est que variante.

Il semble croire que c'est parce qu'il a mis *hache en bois* que Russell a été élu gouverneur du Massachusetts.

Est-il assez naïf ?

Pour qui connait l'Histoire de Ben, Le Bucheron, cette allusion semble réussie.

Le mot *blunder* sonne bien dans la bouche du *Star*, de Lowell, surtout quand il parle du *fiasco* démocratique, à propos de cette fameuse procession ; cette reculade ne plaît pas au confrère et voici comment il la qualifie, nous reproduisons ses paroles :

"To let pass so grand an opportunity of showing how solid the party is, and to pile up instead by means of a late decision a great disappointment to the people, was a display of *low grade politics*."

Attrappez messieurs les chefs démocrates ; les canadiens comme les autres.

Dans une lettre adressée à une connaissance d'Ottawa, le sénateur Morgan, d'Alabama, chef des démocrates au Sénat des Etats-Uni , se déclare en faveur de la réciprocité illimitée avec le Canada.

M. Morgan dit qu'il considère la chose comme un devoir de la part des gouvernements envers les contribuables des deux pays de rendre libre l'échange des produits naturels et de fabriques entre le Canada et les Etats-Uuis.

Le bill McKinley contient une clause semblable à celle suggérée par M. Morgan.

## D'UN ZELE DOUTEUX.

Depuis un certain temps la faction démocratique s'est plu a répandre ses racontars et favoriser, au moyen de fausses représentations, l'élection du Gouverneur Russell.

Les canadiens ne s'y sont pas laissés prendre, et le zèle démocratique leur a paru douteux.

Le *National* a entonné son cri lugubre, accusant les républicains de ne pouvoir compter d'adeptes dans les rangs canadiens.

Les divers résultats de ces élections ont été plus favorables au parti républicain, dans les centres canadiens, qu'au parti démocratique ; c'est s'évertuer inutilement que de tenter de faire croire que le Gouverneur Russell a eu 4000 voix de majorité sur M. Allen, de la part des canadiens seulement. Quelle bourde, n'est-ce pas ? Si nous ignorions la ligne de conduite tenue par ce confrère, depuis qu'il s'est livré, pieds et poings liés entre les mains du comité démocratique de l'Etat, nous pourrions croire momentanément a son avancé, mais nous savons fort bien son but, et quel est-il ? Celui de faire croire à M. Josiah Quincy qu'il (le *National*) a réussi à bouleverser tous les centres canadiens, de faire croire que—nouveau Don Juan politique—il a converti la majorité de nos compatriotes aux principes de la démocratie.

A voir de tels mensonges le cœur nous bondit d'indignation ; pourtant l'orage qui a fondu sur le parti démocratique a été assez fort pour lui faire croire que tout en élisant l'Hon. Russell, a la tête de la magistrature de l'Etat, son parti n'en est pas moins resté à la queue, si l'on considère que la Législature et le Sénat dans le Massachusetts ont des majorités républicaines, et que tout le conseil du gouverneur se compose exclusivement de républicains qui ont à cœur de tenir le jeune gouverneur dans les limites du républicanisme.

Ces faits crèvent les yeux, et le *National* se montre de plus en plus aveugle.

*Quousque tandem ?* dironsnous, jusques à quand abuserez-vous de la patience de ces vaillants compatriotes, qui savent que le seul devoir pour eux est d'être et de rester républicains.

Jusques à quand tenterez-vous de jeter la consternation dans les rangs républicains canadiens, en essayant de faire croire que les républicains se sont vus refoulés au pied du mur ?

La perspective des dernières élections est des plus engageante pour les amis de la cause républicaine ; il est vrai que Flower, démocrate, a été élu dans l'Etat de New York, que l'Etat du Massachusetts et celui de l'Iowa ont élu des gouverneurs démocratiques, mais ça ne promet rien de bon pour ce parti.

M. McKinley, dans l'Ohio, en dépit de tous les argents dépensés pour causer sa défaite, a été élu par une forte majorité ; cette année cette élection du père du tarif qui porte son nom est une belle revanche, et nous n'entretenons aucun doute sur son succès futur en 1892.

Ce sera une des plus, sinon la plus importante question posée durant la prochaine campagne présidentielle, car la question du monnayage a été virtuellement éliminée par le désaveu et les protestations du parti démocratique lui-même, dans l'Ohio ; le succès du parti républicain dans cet état est de nature à compenser pour la victoire de Fassett dans l'Etat de New-York.

Que l'on examine la question sous quelqu'aspect que ce soit, nous sommes forcé d'admettre que rien dans la récente campagne n'a porté le peuple à se désister de la politique et des principes républicains, tout au contraire, dans le Massachusetts même, il a donné un vote de parti plus fort que jamais.

## CE QUE L'ON DIT DANS NEW-YORK

Le *Sun*, dans son éditorial de ce matin dit : "M. McKinley vient d'être élu gouverneur dans l'Ohio. Les derniers succès démontrent qu'il sera inévitablement un candinat au premier rang à la convention nationale républicaine qui aura lieu en 1892. Blaine et McKinley formeront un élément d'une qualité et d'une puissance extraordinaires. "

Le *World* dit : " L'élection la plus significative de l'année a été celle de l'Iowa. Elle place l'homme à qui ce résultat est dû au premier rang des hommes publics américains, et le désigne comme un des candidats possibles de son parti pour la plus haute fonction de l'Etat. Cet homme est Horace Boies. "

## Protection vs Libre-Echange.

Le *Pionnier de Sherbrooke* nous a particulièrement intéressé en nous demandant pourquoi les journaux, qui ont le plus fortement combattu en faveur des républicains, et du régime protecteur à outrance (sic), durant les récentes élections d'Etat, sont ceux-là mêmes qui ont approuvé la politique libre-échangiste du Canada, énoncée dans le programme Laurier.

Le vaillant confrère tory se demande de plus, comment la protection peut faire la fortune des Etats-Unis et, à la fois, ce même système ruiner le Canada.

Ce dernier aveu nous prouve que ce qui est bon pour un ne l'est pas pour l'autre, évidemment.

Les conditions des deux pays sont loin d'être analogues comme le prétend le confrère ; les produits agricoles sont les mêmes, mais en plus grande quantité, proportion gardée, au Canada qu'aux Etats-Unis ; les produits industriels sont les mêmes, mais l'échelle est de beaucoup plus forte aux Etats-Unis qu'au Canada ; les Etats-Unis par leur puissance commerciale ont un débouché partout, pendant que le Canada n'a pas le droit de faire un seul traité de commerce.

Nous ne désirons pas entrer en discussion à propos d'économie politique, avec le *Pionnier* de Sherbrooke, mais nous lui dirons que si la protection a été défendue comme système politique aux Etats-Unis, par la presse franco-républicaine, c'est que c'est par elle que les Etats-Uuis se sont enrichis ; en taxant les marchandises de l'étranger, on favorisait par là l'établissement d'industries nouvelles, fabriquant ces marchandises et à meilleur marché, les ouvriers trouvaient de l'ouvrage en plus grand nombre, comme d'ailleurs le nouveau tarif protecteur McKinley en est la preuve depuis sa mise en vigueur.

Au Canada la protection a causé les tristes ravages que l'on a constatés ; elle protège le capitaliste contre l'ouvrier, laisse le cultivateur dans l'indigence et l'empêche d'écouler ses produits à l'étranger ; son seul marché est pourtant celui des Etats-Unis, et le bill McKinley, par sa clause de réciprocité, admet le Canada comme les autres pays à échanger mutuellement ses produits avec les Etats-Unis. Pour quoi le peuple a-t-il refusé, lors des dernières élections, de sanctionner la politique libre-échangiste de M. Laurier.

Les agioteurs politiques ont fait mal penser le peuple sur ce système de réciprocité, inauguré par M. Laurier, dans le but de se protéger eux-mêmes, et les récents scandales à Ottawa nous ont prouvé comment les chefs du gouvernement canadien entendent la protection, inutile d'entrer dans de plus longs détails.

Si notre confrère désirait plus d'explications à ce sujet, nous nous ferons un plaisir de lui dire, *et lui fourrer dans sa caboche*, pourquoi libre-échangiste au Canada, nous sommes ici aux Etats-Unis protectionniste ; cela sera *libre-échange* de notre part pour la plus grande *protection* des opinions d'un confrère.

## Un Entourage Republicain.

Les démocrates ont crié partout sur les toits que la récente victoire du Gouverneur Russell dans l'Etat du Massachusetts constituait un triomphe véritable pour le parti démocratique.

Nous différons d'opinion avec eux et nons sommes heureux de saisir au passage l'opinion donnée par notre confrère le *Défenseur* de Holyoke, expliquant la défaite complète de tous les candidats démocrates au poste de conseillers du Gouverneur. Voici comment s'explique le confrère :

Nous ne pouvons nous empêcher de croire que le gouverneur Russell n'est pas fâché d'être entouré d'hommes aussi compétent pour le guider dans la gouverne de l'Etat.

M. Trefry, l'auditeur actuel cède sa place à un républicain, le général John W. Kimpball de Fitchburg, un vieux soldat qui a rendu à la patrie des services signalés en temps de paix comme durant la guerre.

Le gouverneur Russell est encore mieux entouré que l'an dernier par un était major républicain. Avec une administration si décidément républicaine, il est a peu près impossible que l'état ne continue pas à être gouverné comme il l'a été depuis un quart de siécle, et que les mêmes méthodes honorables qui en ont fait le premier de l'Union ne soient pas employées comme par le passé.

"La joie que manifeste si bruyamment le parti démocratique a l'occasion de la victoire de Russell avec une majorité moindre que celle de l'année dernière, est tempérée légèrement par l'infortune qui s'est abattue sur ses collègues. M. Corcoran a subi le sort auquel il était accoutumé et tous les autres démocrates ont été défaits par les candidats républicains. Notre parti a élu cette année un auditeur républicain ce qu'il n'avait pas fait l'année dernière. Le résultat de l'élection tend à prouver que les citoyens du Massachusetts sont termement décidés à ne point confier les affaires importantes de l'Etat à un parti dont les principes sont si douteux.

Le lieutenant gouverneur Haile a été réélu par un vote qui prouve bien la confiance du peuple en son honnêteté, et l'admiration qu'il entretient pour la dignité de ses actes publics et privés.

Le secrétaire Olin a eu aussi les honneurs de la réélection de même que le trésorier Marden et le procureur général Pillsbury. Ce sont des hommes capables, courtois et énergiques, d'excellents types d'officiers publics comme en a toujours eu le Massachusetts.

## L'Emigration Canadienne.

Les Canadiens s'en viennent ; ils aiment les Etats-Unis et s'établissent dans la Nouvelle-Angleterre pour y demeurer.

Le *Star* de Lowell publiait ces jours derniers les notes suivantes à l'adresse des canadiens :

La population canadienne de l'Etat du Massachusetts augmente de jour en jour, elle a tellement grandi depuis quelques années que dans 50 ans, si son accroissement continue, elle formera un des forts contingents dans cette partie du pays.

Dans les Etats de la Nouvelle Angleterre seulement, il y a près de 562,396 personnes d'origine canadienne, en 1887 on en comptait 279,540. Sur le nombre total de la population il y a 33,683 électeurs, et le mouvement de naturalisation fait des progrès tous les jours, sons compter que la jeunes se qui pousse aujourd'hui est en partie née aux Etats-Unis, elle est de fait naturalisée.

Dans l'Etat de New-York sur une populaton de 100,500 il y en a 29,498 qui sont électeurs, cette proportion est de beaucoup plus forte que dans la nouvelle Angleterre, mais d'un autre côté l'émigration dans cette partie du paya date depuis plus longtemps.

Le " Progressive Benefit Order, " a émis plus de 55,000 certificats, repartis dans 671 Loges. Plus de trente mille piastres ont été payées en secours de maladie et $740,000 à ceux dont les certificats ont atteint maturité. N'est-ce pas, messieurs les bommes d'affaires, qu'il n'est pas impossible de se payer $100 au coût le plus bas possible.

*The Progressive Times.*
*Edition francaise.*

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

BOSTON.

Mardi soir, Boston a été témoin d'une charmante soirée opératique et essentiellement française ; la troupe de Mde. Pégou représentant deux opéras comiques, en un acte chacun, "Le Maître de chapell" musique de Paer, et "Le Chalet" musique d'Adolphe Adam ; M. et Mde. Pégou ont une réputation acquise au théâtre et ils ont su la maintenir dans cette première représentation donnée au Union Hall ; M. Marius est un ténor fort distingué et Mlle. C. Wentworth est une soprano toujours favorite de l'auditoire qui l'écoute.

RED.—Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour cette soirée.

HOLYOKE

Il y aura un grand Carnaval donné par la fanfare Canadienne qui commencera le 16 novembre à la salle canadienne. Il y aura concert tous les soirs, ensuite souper et autre rafraichissement. Il y aura aussi trois contestations. Le public devra encourager cette institution nationale.

LAWRENCE.

Fred. Paris, qui a été arrêté par les deux officiers de police Benoit et Holmes comme ayant été le principal auteur d'une bagarre sur la rue Common, le 19 septembre dernier, a plaidé noncoupable et sa cause a été remise afin de lui donner le temps de produire des témoins.

Paris affirme qu'il n'est pas la personne qui a causé le tumulte en question.

Il y aura éclipses de soleil les 16 avril, 12 mai et 10 octobre 1892 ; aussi une éclipse partielle de la lune le 11 mai prochain. Avis aux astronomes.

Mercredi dernier, M. W. H. Gile présenta aux employés des chars électriques une boîte des des meilleurs cigares. Ces derniers avaient acheté leurs effets chez M. Gile le printemps dernier, ce qui leur attira ce cadeau.

Il y a plusieurs cas de fièvre en cette ville. Les médecins disent qu'il y a augmentation depuis quelques semaines. On doit agir promptement afin d'éviter une épidémie,

M. Mundor qui a été accusé il y a quelques semaines d'avoir vendu de la boisson illégalement, a été trouvé non coupable devant la cour, la semaine dernière.

Mde. Nadable Auger de Manchester, N. H. est en visite en cette ville, chez son gendre M. Hamel de la maison Hamel & Cloutier.

Le 9 novembre courant, M. Jean Laplante conduisait à l'autel Dlle. Jennie Laplante. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. père Portal.

Après la cérémonie religieuse le nouveau couple, accompagné de parents et amis, se rendit à la résidence du père de la mariée, 105 rue Broadway, où un succulent goûter de noces, auquel on fit honneur, était servi.

Ensuite il y eut réception des nombreux amis ; un grand nombre de présents furent offerts parmi lesquels on remarquait plusieurs magnifiques argenteries. L'heureux couple partira sous peu pour aller résider à Montréal.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

HAVERHILL.

Napoléon Morache qui, il y a une semaine, avait fait rapport au bureau de police que sa montre et $103 avaient été enlevées de sa chambre sur la rue Locust, trouva sa montre sous un tapis d'escalier dans sa demeure. Son argent n'a pas encore été revu.

Nous venons d'apprendre que M. Eug. J. Poirier, de cette ville, qui depuis quelque temps, suivait un traitement au "Massachusetts General Hospital " vient d'être transporté dans une autre institution de ce genre, à Waverly, où il doit demeurer jusqu'à ce qu'il soit en parfaite santé.

M. Lacroix, ci-devant employé à la pharmacie du Dr. J. G. Burque est entré mercredi dernier à la pharmacie H. T. Toupin.

M. Jos. L. Marvoux a en sa possession une bible qui a plus de 300 ans.

La boutique de barbier de M. Al. Legendre vient d'être peinte à neuf et réparée sous tous rapports. Le public y trouvera le comfort voulu.

SALEM, MASS.

M. J. C. Tourangeau, autrefois de la maison Wm.G. Webber & Co. vient d'entrer au service de Almy, Bigelow & Washburn, la clientèle canadienne est priée d'aller faire une visite à ce compatriote. M. Tourangeau sera le gérant du département français pour le département des chaussures.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de la qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit : " J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage ; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Eidson, de Middletown, Tenn., dit : " Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

" Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Bragdon, de Palestine, Texas, " croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1 ; six flacons, $5.


Nous avons eu lundi soir le plaisir d'assister aux exercices de la Bande Lafayette, ce corps de musique est composé de 22 musiciens, sous la direction de M. N. R. Amelotte. Cette bande a fait des progrès rapides, et si elle continue nul doute qu'avant longtemps, elle ne soit l'égale de tout corps de musique de l'Etat.

M. Aimé Gauthier, gérant de *l'Etoile*, est en cette ville depuis lundi, il reçoit partout un accueil des plus encourageant.


NOUVELLE A SENSATION,

**Almy, Bigelow & Washburn,**

SALEM, MASS.

**MANTEAUX ! MANTEAUX !**

Nous nous sommes assuré les services de Mlle. Philomène Pinault durant les après-midis et tous les samedis soirs. Elle sera heureuse de recevoir la visite de ses amis et connaissances ; ce sera pour elle un plaisir de leur faire voir notre bel assortiment d'habits pour dames et enfants ; n'oubliez pas d'aller voir Almy, Bigelow & Washburn.


### Le danger dans les mines

Dimanche dernier, à Nanticoke, Pa., dans une des mines de la "Susquehanna Coal Company," eut lieu une formidable explosion de gaz qui tua instanément 6 malheureux mineurs et en blessa plusieurs autres plus ou moins grièvement. Le bruit attira la foule et le spectacle qui s'offrit à ses regards était navrant.

Comme c'était un dimanche, il n'y avait heureusement que quelques personnes qui travaillaient dans la mine ; si l'explosion eut eu lieu un autre jour, l'accident aurait été encore plus déplorable.

Plusieurs des blessés ne survivront pas à leurs blessures. L'accident fut causé par l'explosion d'une lampe de sûreté qui enflamma le gaz, au moment où un employé travaillait à changer le courant d'air.

Le mine n'a pas souffert beaucoup de dommages.


Si une femme veut engrasser vite, se guérir de la maadie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du " Régulateur de la santé dd la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

**FUMEURS ATTENTION ! !**

Nous ne vous demandons pas de croire que **nos Cigares**

**M. = C. = A.**

battent tous les autres, mais faites-en l'essai, et vous en serez satisfaits, car ils sont faits à la main et remplis du plus beau tabac de la Havane.

☞ En vente par tous les commerçants.

**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**

BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est étampé sur chaque Cigare.

**W. A. MACK & CO.**

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.)

MANUFACTURIERS DE

**Corniches en Cop et en Fer Galvanisé**

Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.

*35 RUE SHATTUCK.*

**LA SURDITÉ**

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.

# C'est une Bottine Populaire !

## Nos BOTTINES de $1.97 pour DAMES.

On en vend plus que dans n'importe quelle autre ligne. Des milliers de femmes en ont acheté et leur opinion c'est que c'est une BOTTINE

**Elegante, Comfortable et Durable.**

{ OUR :-: OWN :-: MAKE, }

Personne d'autre que nous en vend ; uous en avons de toutes les grandeurs, telles que **E. E.** de 1 à 8 points, nous pouvons chausser tout le monde, élégamment,

**LA CHAUSSURE BIJOU $1.97,**

Elle est faite en bon cuir, et c'est la plus durable, nous la garantissons pour donner satisfaction à TOUS.

**Nous en donnerons GRATIS une paire**

A ceux qui nous prouveront qu'elle n'est pas durable comme on le pense, ou qu'elle soit mal faite et pas du tout élégante, Pouvez-vous trouver mieux. Vous n'en porterez pas d'autres, si vous en faites une fois l'essai.

☞ Les Propriétaires du Populaire **Bijou Shoe Store** remercient les public canadien pour le bienveillant patronage accordé à ses commis de langue française.

**BIJOU SHOE STORE,**

**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.**

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

**PUFFER & SON,**

**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau } —38 Rue Middle.
et }
Cour } Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meil leure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés vec so in sur commande.

Téléphone 114-2.

**Manning & Leighton,**

(Successeurs de Sherman & Mannang.)

MARCHANDS

**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**

**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**

LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. M. Leighton.

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La sience médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**Grande Vente a Sacrifice**

—CHEZ—

**McINTYRE,**

La maison Bloombey, May & Co., No. 19 Bond St. New-York, qui manufactura it des casquettes d'enfants, vient de déclarer dissolution de société, et nous avons acheté entièrement leur stock, argent comptant, à **50c. dans la plastre** ; c'est un avantage que nous voulons donner à nos pratiques ; ces marchandises sont élégantes et de couleurs variées, au goût de tout le monde.

**Venez a bonne heure et assurez-vons ces bonnes occasions**

—AU—

**McIntyre's Bazaar**

**356 a 362 Rue Merrimack,**

**POUR ETRE BELLES**

Il faut porter nos élégantes Colleretes en fourrure et les nouveaux Boas courts ; c'est la grande mode. Collerettes en pelleterie pour Dames.

Gants, Manchettes et Manchons en pelleterie à tous ceux qui en veulent.

Nos Sous-vêtements sont des valeurs incroyables, et ils disparaissent rapidement.

De ce temps-ci nous offrons des Cors moitié laine Jersey pour enfants de 7 ans, à 19c, c'est la moitié du prix des Bonnettes en laine, en peluche et en soie, pour enfants, nous arrivent tous les jours, vu le grand nombre de demandes que nous avons.

Nous recommandons aussi le

**(TRICORA,)**

Corps pour Dames et enfants.

Blouses et Gilets de flanelle, valant 89c. pour **49c.**

**Abels & Son**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Miles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy

**Mme LeCLAIR. — 14 Rue Dutton.**



**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

**Mme P. H. Foote,**

*12 Rue Central*, **12.**

C'est l'établissement le plus fashionable pour les

**COIFFURES de MODES.**

Plumes, Chapeaux, Rubans, Fleurs, tout ce qui est dans les derniers goûts et d'après les plus récentes nouveautés.

Si vous désirez une belle coiffure, ne manquez pas d'aller voir ce beau magasin. Des employés canadiens sont au service de la clientèle canadienne.

Demandez Melles M.-L. Deludc, Ida Dauphinez, Ida Courville, Malvina Brunelle, Eliza Fréchette.

**Dr F. DUPONT,**

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval,) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.

—SPÉCIALITÉ :—

**Maladies des femmes et des enfants.**

Heures de consultations :—8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.

BUREAU :

**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**

(Audessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**Reynold's Bay State,**

**Teinturerie de 1ere classe,**

*27 RUE PRESCOTT 27.*

# BON MARCHE.

Occasions dans les Etoffes à Robes !
Occasions dans les Boutons !
Occasions dans les Brodures et Franges !
Occasions dans les Articles Domestiques !

—— POUR CETTE SEMAINE. ——

**Un Stock complet d'Automne, le plus beau que nous ayions jamais eu.**

## DEPARTEMENT d'ETOFFES A ROBES ET MANTEAUX ! !

**Lisez Attentivement !** **Lisez Attentivement !**

### Etoffes de couleurs pour Robes.

Nous avons six classes de prix pour cette semaine. Marchandises et prix peuvent soutenir le plus sévère examen.

Etoffes Bannockburn pour Habillements.—Nous offrons ce matin en vente 75 pièces de ces étoffes qui sont une imitation exacte des fines étoffes tout laine de fabrication domestique. Les patrons sont tous de choix, de fabrique durable, de couleurs garanties permanentes et de prix à la portée de toutes les bourses. Ces marchandises sont pour l'automne et l'hiver et ont toute l'apparence des riches étoffes à robes ; voici nos prix pour cette semaine, 15c la verge.

Scotch Chéviots.—20 pièces de Scotch Chéviot, dans toutes les nouvelles couleurs, valant 62 1-2c., à 50c. la verge.

Diagonal Chevrons. — 10 pièces Chevrons tout laine, des plus désirables, pour 50c. la verge.

Habillements Knickerbocker.— 25 pièces d'étoffes Knickebocker pour habillements, à 50c. la verge.

Etoffes de Fantaisie. — Couleur grise, brune et verte, mesurant près de 52 pces de large, valant 87 1-2c. pour 58c. la verge.

Coupons de draps fins Anglais. — Nous avons reçu un autre lot de ces coupons, (légèrement endommagés.) Ces marchandises non-altérées n'ont jamais été vendues moins d'une piastre la verge ; 52 pces de large ; prix de ces coupons, 49c. la verge.

### Ftoffes a Robes Noires.

Nous en avons de quatre différentes marques que nous livrons à l'examen le plus attentif, et nous prétendons que c'est le meilleur article du genre que nit jamais été offert sur le marché.

Henriettas.— 10 pièces, 40 pces de large. Henriettas tout laine, qui n'a jamais été vendues moins de 50c , nous les offrons pour 25c. la verge.

Serges. — 15 pièces de Serge tout laine, nos prix regulier 62 1-2c. et dont la qualité se passe de commentaires. Nous les vendrons à 45c. la vge.

Henriettas Allemandes. — 5 pièces de Henriettas Allemandes, 46 pces de large, d'un travail parfait. Nous n'avons jamais vendu ces étoffes moins de $1 ; cette semaine seulement, nous les laissons à 75c. la verge.

Croisés de l'Inde, India Twills. — 7 pièces de India Twills tout laine de qualité supérieure, prix régulier $1, nous les laissons pour 75c. la verge.

Draps d'Almas. — 15 pièces de Draps d'Almas en soie ourdie, un tissu des plus fins et des plus recherchés, vendu partout à $1.37, nos prix pour cette semaine sont de $1.10 la verge.

Nouveautés de Haut Ton. — Nous étalons cette semaine sur nos comptoirs le plus bel assortiment de Nouveautés et Robes Françaises et Allemandes qui se puissent voir en ville. Patrons choisis que l'on ne peut trouver ailleurs. Prix spécial pour cette semaine.

### Departement Domestique.

Occasions de la Saison. — Prix Populaires. — Quelques articles d'usage journalier dans la maison. Tous ces articles sont tels que représentés dans nos annonces.

Flanelles Eiderdown. — Un lot de Flanelle Eiderdown Fancy, marqué 50c., que nous laissons à 37 1-2c. la verge.

Flanelles Brodées. — Un lot de Flanelles Brodées, valant $1, pour 75c. la verge.

Un lot de Flapelles Brodées, valant $1.10, pour 80c. la verge.

### Gilets pour Demoiselles.

Gilets épais en drap castor, grandeur de 14, 16, 18 ans, noirs ou bleus, valant $6, pour $4.38.

100 différents Gilets de Demoiselles, garnis en pelleterie, une belle combinaison, les prix varient de $5 à $15,

Longs Manteaux de Demoiselles depuis $7.50 à $15.

Newmarkets anglais avec longue collerettes pour Dames, un bel assortiment variant depuis $12.50 à $20.

Gilets Reefers avec beau collet en astrakan, valant $15, pour $11.

1 lot de Gilets garnis en pelleterie noire, valant $10, pour $7 50.

20 collerettes en Seal français de $12.50 pour $7.98.

100 collerett es en cooney français valant $6, pour $4.48.— Sacques en peluche de soie, depuis $15, $20, $25 jusqua $30. — Gilet en peluche Seal depuis $7.50 à $30.— Collerettes en peluche de soie depuis $5 à $7.75.—1 lot de beaux Manteaux d'enfants depuis $1.98 à $12.50.

## BON MARCHE,--- F. G. Mitchell & Cie.

### COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Beault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.



L'Etoile est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Ménette, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Rousain, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Heimes, 5 Rue East Merrimack.
A. Lafiamme, barbier, rue Middlesex.
Pierre Messier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Goligoine, rue Bridge.
M. P. E. Demontels, Bloc Puffer rue Bridge, coin de la rue West Third.


### Ce qu'il faut Connaitre.

Ne manquez pas cette semaine la grande vente spéciale au McIntyre's Bazaar : chapeaux en peluche et en feutre ; bonnets de tous les genres.

Si l'on veut voir le plus bel assortiment d'étoffes à robes qu'il y a dans Lowell c'est d'aller chez Cook, Taylor & Co. 121 123 Rue Central.

Si vous trouvez dans Lowell quelque chose de plus beau que les photographies qui sortent de l'atelier Loupret, nous avons peine a y croire.

Talbot & Co. vendent leurs par-dessus a meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Si les dames Canadiennes savaient le bel assortiment que possede le New York Cloak, aucune d'elles n'achèterait ailleurs.

Si vous désirez un bon breuvage chaud, adressez-vous à la Lowell Pharmacy.

Si vous désirez une bonne chaussure noubliez pas d'aller chez J. C. Martel 14 Rue Merrimack.

Si le Régulateur de la femme se trouve dans toutes les familles, c'est que son utilité est reconnue bienfaisante.

Si quelqu'un tente de vous faire croire que Fontaine n'est pas le photographe populaire de Lowell, ne le croyez pas allez vous convaincre vous-même.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot & Co. bloc de l'American House.

Pour vos bijoux, argenteries, cadeaux ou autres articles en or ou en argent, lunettes, etc., n'oubliez pas d'aller chez Lavallée & Mailloux, les populaires bijoutiers de la rue Merrimack.

Traversy & Harnois manufacturent toutes sortes d'articles en bois et a très bas prix ; ils font une compétition terrible à tous les marchands de meubles ; allez leur confier vos commandes.

Si les photographies de Marion ont tant de vogue c'est qu'elles sont supérieures dans ce fini, à la pose et l'expression naturelle, sans compter une ressemblance parfaite.

Talbot & Co vendent leurs par-dessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Si vous aimez à bien vous nourrir, faire bonne chère, achetez vos provisions et légumes au Public Cash Market, tout y est choisi et recherché.

Si vous rencontrez une femme élégamment coiffée, dites-vous qu'elle a dû acheter cette coiffure si élégante chez Mme Foote, 12 ue Central.

S'il est un petit bijou en fait de mode c'est le magasin de Dlle. Brady, sur la rue Palmer, l'assortiment est coquet et varié.

Si vous voulez un beau présent ave une tasse de thé, allez chez Dickson Bros.

Si vous passez devant le McIntyre's Bazar, n'oubliez pas d'y entrer et d'y faire vos achats, c'est un des plus beaux assortiments de la ville.

Si vous souhaitez, messieurs, un habit, chaud, épais, à bas prix lisez l'annonce du Bijou Shoe Store telle que publiée dans l'*Etoile* cette semaine ; M. Chas Dupuis vous promet que vous y trouverez des occasions incomparables.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

La clientèle augmente toujours au Bon Marché, il faut voir la foule s'y précipiter tous les jours ; le département des manteaux surtout où se trouve le populaire Fred Ethier, est l'un des plus achalandé ; l'assortiment surpasse tout ce l'on rencontre ailleurs. Allez vous en convaincre.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de F. A. Millard, ( The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison ; vous y trouverez les articles les plus à la mode en coiffures, chapeaux et bonnets pour la saison ; l'assortiment est des mieux choisi. Allez-y en foule.

Nous apprenons avec plaisir que M. le dentiste A. J. Gagnon, qui avait ses bureaux au No 27 rue Cabot, vient de les transporter au coin de la rue Merrimack et de la rue Cabot,au-dessus de l'ancienne pharmacie Ramsdell ; il a meublé ses appartements à neuf et ses salles d'opération offrent un comfort recherché ; le public canadien est prié d'aller lui faire visite et de lui accorder son patronage ; les opérations sont garanties faites d'après les plus nouveaux procédés et suivant les données des meilleurs spécialistes de l'art dentaire français et américain.

Les femmes enceintes ressentent souvent une faiblesse qui leur inspire de l'inquiétude. Une bouteille du Dr Delisle's Kiniuin Compound Wine les rendra fortes et capables de supporter leurs douleurs sans se plaindre. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bonteille.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Dans l'origine, le *Trésor des Nourrices et des Mères* ne fut composé que pour être administré aux enfants, comme calmant ; mais l'expérience a prouvé qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée* ou *Débord*, facilite la pousse et le percement des dents, et, par une heureuse coïncidence, on a remarqué que celles qui font usage du *Trésor des Nourrices et des Mères* depuis un certain temps, sont généralement exempts de ces attaques de *convulsions* qui moissonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,

Où vous aurez entière satisfaction.

### A l'Enseigne de la "Boule Rouge."

Les personnes qui sont endettées envers M. L. T. Montferrand, 344 rue Merrimack, sont priées de régler sous le plus court délai, si elles ne veulent pas s'exposer à des désagréments. Si vous avez besoin de marchandises sèches, chaussures, etc., n'oubliez pas que c'est à la "Boule Rouge" qu'il faut aller.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kiniun Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Nous avons été gratifiés dimanche dernier d'une véritable journée de printemps.

Un nommé Peter Letellier accusé d'ivresse a vu son procès remis au 16 novembre courant.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par dessus chez Talbot & Co.

Un nommé Joseph Lanoue a été condamné à $15 d'amende pour avoir tenu une conduite indécente.

Dans le concours du *Star*, M. N. H. Roy a gagné le 3me prix consistant en un magnifique parapluie à pommeau d'or.

S'il faut en croire les rumeurs les candidatures canadiennes ne feront pas défaut dans les prochaines élections municipales.

La cause de Nelson Mercier,accusé d'assaut sur John Donahue, a été remise au 16 novembre courant moyennant $100 de cautionnement.

M. Louis Morin de Ste. Marie de la Beauce, étaient ces jours derniers en visite chez son fils M. J. U. Morin.

Le pavillon à Lakeview a été fermé samedi dernier ; parmi les employés actifs de cet endroit de plaisir, plusieurs ont été engagés pour l'an prochain.

La cause de Eugène Robitaille, accusé d'avoir en sa possession un chien pour lequel il n'avait pas payé de licence, a été remise à demain le 13 novembre.

M. et Mde Félix Marchand de Lowell ont eu la semaine dernière la visite d'un nouvel héritier. M. et Mde. Dr. Gagnon servaient de parain et marraine au nouveau né.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

La société St. Jean-Baptiste à sa dernière réunion, a reçu une motion tendant à réduire de 50c. à 25c. l'amende pour absence aux funérailles ; cette motion sera de nouveau considérée dans 15 jours de sa passation.

La convention de la Ligue des Clubs Républicains du Rhode-Island aura lieu à Pawtucket, le 2 décembre prochain.

Dans la soirée, il y aura une grande assemblée à laquelle assisteront des orateurs éminents.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot & Co. bloc de l'American House.

Le 17 novembre prochain, mardi, Mgr. Brady, coadjuteur de Mgr. Williams à Boston, administrera le sacrement de confirmation aux enfants canadiens, à l'Eglise St Joseph : la cérémonie aura lieu dans la soirée.

La famille Traversy dans le terrible malheur qui l'a frappée, la semaine dernière, a été l'objet d'une faveur spéciale et charitable de la part du public de Lowell ; de nombreux secours ont été fournis aux incendiés.

On a enlevé cette semaine les échafaudages autour de l'édifice public " Memorial building ; " les travaux au nouvel hôtel de ville progressent rapidement ; ces deux édifices seront certainement les plus beaux de la ville.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Les funérailles de M. H. B. Lambert, que l'on a trouvé noyé dans la rivière Merrimack, ont eu lieu ces jours derniers à l'Eglise St Joseph ; M. J. S. Bourdon était chargé de la pompe funèbre.

Le Rev. P. Lavoie officiait ; les porteurs étaient Antoine Hamilton, Pierre Benoit et F. Magloire.

M. et Mde. Napoléon Gill, de St. Thomas de Pierreville, sont en promenade chez Madame Trinque ainsi que chez M. Hilaire Dozois. Après avoir visité les parents et amis de cette ville, ils passeront par Boston et Springfield, en route pour St. Thomas. M. et Mde Gill sont enchantés de leur voyage à Lowell.

Samedi soir, une petite fille de 5 ans, Sarah Cohen, qui demeure sur la rue Howard, est sortie dans la cour avec une chandelle allumée ; le feu sous l'impulsion de la brise se communiqua à ses vêtements, et elle se fit horriblement brûler la figure ; elle est morte à l'hôpital St-John, lundi matin, après avoir reçu tous les soins que réquérait sa blessure.

Le Grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

Dimanche soir, M. et Mde Chs H. Parthenais invitaient à leur résidence, rue Westford, un certain nombre de leurs amis intimes pour y passer une soirée agréable ; M. et Mme Parthenais ont royalement fait les choses, et les invités garderont bon souvenir de cette soirée intime. Durant la soirée il y eut chant et musique, les rafraîchissements et le goûter succulent qui furent servis étaient des plus délicieux.

Il y avait lundi matin vingt-cinq prisonniers qui comparaissaient devant le juge Hadley.

Nos remerciments à M. T. F. Molloy pour l'envoi de billets complimentaires à la représentation de l'opéra Iolanthe.

La police a fait dimanche au matin une saisie de liqueurs au coin des rues Suffolk et Market ; cette arrestation a été la cause d'un rassemblement considérable.

Mde. Jos. Bertrand de Cap Santé, P. Q., qui était en visite depuis quelques semaines dans la famille de M. Olivier Delisle, est partie de lundi soir pour retourner dans sa famille.

Un homme qui sera bien coiffé, si tous les perdants soldent leur gageure, c'est l'ex-échevin Donahoe ; il a gagé au moins 40 chapeaux de soie que l'Hon. Russell serait élu Gouverneur.

Talbot & Co. vendent leurs par-dessus meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Les plâtriers vont terminer bientôt les travaux de la maison donnée en prix pour solder la dette de l'hopital St John. C'est M. Alf. Bibeault, le contracteur canadien, qui a fait les ouvrages en bois.

Jeudi dernier à la réunion de la Corporation St. André, M le D. deLangle, de Lynn, Mass. a adressé la parole sur l'utilité et les grands avantages des sociétés nationales, l'assistance était nombreuse et le conférencier à été souvent applaudi.

Mess- Vital Guérin et F. X. Berger ont été brutalement assaillis mardi dernier par Henry Berry et un autre individu du nom de Zeph Perousse ; ce dernier a eu 3 mois de prison et Berry 6 mois. Cette altercation a causé beaucoup de sensation dans la rue Moody.

Chance exceptionnelle pour le peuple ; voici par exemple le Dr Peirce's Golden Medical Discovery, il a guéri des milliers de cas, connus et inconnus ; croyez-vous que l'être qui dit "Moi" soit différent des autres créatures? Mais mon cas vous est inconnu ; mon ami sur 100 cas 99 sont identiques. l'impureté du sang, c'est ce que guérit le Golden Medical Discovery ; serez-vous l'exception ou non ; s'il n'y a point de guérison l'argent est remis.

Risquez donc le "Golden Medical Discovery."

Les dames de l'Association Catholique ont élu les officiers suivants pour le prochain semestre :

Présidente, Mlle Cordine Gagnon ; vice-présidente, Melle Rose Gilbert ; secrétaire-archiviste, Mlle Laura Berthiaume réélue ; sous-sec - archiviste, Mlle Ant. Gernon ; trésorière, Mlle Delina Côté ; sous-trésorière, Mlle Edwidge Thellen, sec-correspondante, Mlle Marie Louise Lanthier ; Mme Annie Lambert,réélue ; conseillères : Mlles Elizabeth Grimard, Alice Pagé, Emma Fortin, Alice Gagnon, Elizabeth Forest, Stéphanie Pagé.

Samedi soir, une foule nombreuse d'amis se rendait à la résidence de Mlle Emma St. Jean, pour lui offrir une marque d'estime et de reconnaissance qu'ils avaient envers elle. On lui présenta une magnifique bague, accompagnée d'une belle adresse et d'un beau bouquet, elle sut remercier ses amis d'une manière heureuse. Il y eut chant, musique et rafraîchissements de toutes sortes. La soirée a été des plus amusante, et les amis se séparèrent très enchantés et emportant un joyeux souvenir de cette réunion. Nos félicitations à Mlle St. Jean de cette belle marque d'estime de la part de ses amis.

### MARIAGES.

Lundi matin, à 7 heures à l'Eglise St. Josepb, M. Napoléon Cossette conduisait à l'autel Delle. Sophranie Delisle ; c'est le Revd. Père Amyot qui a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux. Les témoins au mariage étaient Messrs. Elie Délisle et Hypolite Gignac. De nombreux cadeaux d'occasion ont été offerts à M. et Mme Cossette, en témoignage d'estime de la part de leurs parents et amis ; après une réception intime et le déjeuner nuptial, les nouveaux mariés sont partis pour un tour de noces.

Nos souhaits de bonheur et prospérité.

Mardi matin, à l'église St. Jean-Baptiste, M. Horace Cinq-Mars, de cette ville, conduisait à l'autel Delle Elise Dinelle, la bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Père Dazé. Nos meilleurs soubaits aux nouveaux époux.

### ON DEMANDE.

On demande 6 commis, pour le soir, ayant de l'expérience et sachant l'anglais ; s'adresser à Parthenais frères.

## LE BANQUET LAURIER.

C'est donc la semaine prochaine, le 17 novembre courant, que les Canadiens de la Nouvelle Angleterre, réunis dans une agape fraternelle, à Boston, fêteront le grand chef du part libéral canadien, l'Hon. W. Laurier.

L'organisation est maintenant complète, de toutes parts les demandes de billets s'accumulent et la nouvelle de la présence de l'Hon. Mercier, comme devant répondre à la santé de la province de Québec, ajoute encore à l'intérêt que cette démonstration cause parmi les canadiens.

Le *Monde* de Montréal parlant de ce banquet fait les observations suivantes :

"Si l'on en juge par les préparatifs qui se font de toutes parts pour l'organisation de cette fête, il y a tout lieu de croire que la démonstration sera très importante.

"Cette assemblée et ce banquet seront d'un caractère entièrement national et à ce titre tous les Canadiens sont invités sans distinction, le but principal de cette démonstration étant de rehausser la position des Canadiens aux Etats-Unis et les unir de manière à ce qu'ils puissent compter pour quelque chose dans les affaires de leur pays adoptif."

La *Justice* de Québec dit à son tour :

"L'illustre Canadien qui conduira bientôt les destinées de la Puissance, se rendra dans quelques jours, chez nos compatriotes des Etats, qui brûlent du désir de l'entendre.

"C'est toujours un évènement quand un homme de cette valeur paraît sur la scène. Mais, au moment où il est question de l'union commerciale entre les deux peuples voisins, quand le chef virtuel d'un pays va parler à un autre, ces deux peuples s'arrêtent pour mesurer la portée des paroles qu'ils entendent.

"N'avons-nous pas raison d'être fiers d'un parti qui peut se faire représenter à l'étranger par le plus beau talent oratoire, par le caractère le plus intègre et par le plus grand patriote de la Puissance du Canada."

Nous ne doutons pas que ce banquet soit la plus belle fête canadienne qui se soit vue aux Etats-Unis ; ceux qui désirent y assister devront soumettre immédiatement par télégramme leurs noms au président A. Lalonde, G. F. A., office B. & M. R. R. Co., Boston, Mass. Dans plusieurs localités environnantes de Montréal on envoie de fortes délégations et tout, d'après les journaux, fait entrevoir que le Canada fera accompagner son futur chef par une immense garde d'honneur ; nous espérons que les canadiens du Massachusetts feront leur devoir en cette circonstance. Ainsi donc à mardi."

### Disparition mysterieuse.

On nous informe qu'une jeune fille, âgée de 16 ans, Amanda Tétrault, quittait comme d'habitude, lundi matin dernier, sa demeure au No. 75 rue Fenwick, pour se rendre à son travail au "Carpet." Elle n'a pas été revue depuis.

Les personnes qui auraient quelques informations à donner concernant cette disparition étrange pourront le faire en s'adressant à la famille Tétrault, 75 rue Fenwick, Lowell.

### NAISSANCES.

Dimanche, 8 novembre, Mde P. L. Noël, une fille.

En cette ville, le 10 novembre courant, l'épouse de M. Evariste Côté, un garçon.

Parrain et marraine, M. et Mde Aug. Lambert.

Une nouvelle héritière faisait son apparition ces jours derniers dans la famille de M. Louis Clément. M. Philippe Barbin et Melle Adéline Raymond étaient parrain et marraine.

### CONVOCATION.

Les membres du Club Lavallée sont priés de se réunir sants faute, dimanche procbain, à l'épicerie de M. Jos. Roy,coin des rues Adams et Salem, pour affaires de la plus haute importance.—Par ordre
Hy Weilbrenner. Sec.

### JOYEUSE REUNION.

Samedi soir, le 7 courant, un grand nombre d'amis de M. et Mme F. X. Lussier,rue Coolidge, Petit Canada, profitèrent de l'occasion du 25ème anniversaire du mariage de ces derniers, pour aller leur exprimer leur sympathie dans une adresse bien écrite, lue par M. E. Sicard, et leur offrir de magnifique cadeaux.

M. et Mme Lussier surent trouver des paroles heureuses pour remercier leurs amis de cette belle marque d'estime.

Il est inutile d'ajouter que tout le monde s'amusa beaucoup, on servit des rafraîchissements à profusion, et la soirée s'écoula si rapidement que tout le monde fut surpris en s'apercevant que l'heure était déjà très avancée dans la nuit. Le bonheur passe vite !

Ceux qui ont assisté à cette réunion intime en garderont longtemps un agréable souvenir.

Amicus.

### Un incendiaire capture.

Vers la fin de la semaine dernière, à South Medford, une grange appartenant à John T. Maxwell fut mise en feu trois fois de suite par un hardi incendiaire. On réussit chaque fois à éteindre les flammes. A la troisième tentative d'incendie du malfaiteur, on parvint à le capturer ; ses mains étaient meurtries et ensanglantées, car en voulant s'échapper il s'était jeté à travers une fenêtre. Il se nomme A. A. Martin et est âgé de 24 ans. Il demeurait à Somerville où des incendies mystérieux eurent lieu partout où il fut employé. A Medford où il vécut précédemment la maison de son père a été incendiée sans qu'on put en savoir la cause.

Le malheureux Martin subira son procès à Malden.

### UN DECORS DE THEATRE EN FEU.

Samedi dernier, vers huit heures du soir, à "l'Académie de Musique" de Haverhill, un décors servant dans la représentation "The Vendetta" prit feu, atteint par la flamme d'un gaz et fut presque entièrement consumé. Une alarme fut sonnée qui fit venir les pompiers à course de chevaux. En peu de temps, ces derniers eurent éteint les flammes à l'aide de leurs puissants engins.

Les gérants du théâtre ont montré beaucoup de sang froid en empêchant une panique parmi l'auditoire. Au bout d'une trentaine de minutes les acteurs ont pu continuer leur représeniation.

Les dommages sont évalués à $800.

### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 7 Nov, 1891

Hommes.

Boulay, Laurent
Boulanger, J. B. P.
Bergeron, G.
Comeau Ephrem
De LaRonde, Chs.
Dutresne, Oscar
Ferron, Pierre
Gervais, Frank P.
Guénard, Baptiste
Hamel, James
Jacob, Etienne
Lafe rière, N.
Lachance, Alph.
Paradis, R. E.
Pelletier, Dominique.

Femmes

Bertnelot, Dame Laura
Côté, Dame Vve Geo.
Després, Eliza
Gélineau, Delle Alare
Langlois, Rosilda
L'Amant, Dame Obéline
Ouellette, Delle Virginie
Pratte, Gertrude
Ségnory, Amanda.


Kopf's Pea Soup.

**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.
C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

**A. L. Kittredge & Co.**
**122 Rue Central,**
**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**
RIDEAUX DE CHASSIS EN TOUTES SORTES.
☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

**En vous faisant Investir $50.00**

Avec les particularités spéciales suivantes, nous méritons d'attirer votre attention :
1. Pour $50.00 vous achetez une part entièrement payée dans le stock de la Colorado Springs Gardens Company, valant au pair $100 par action.
2. Un Dévidende de six par cent sera payé sur, moitié en Janvier et moité en Juin sur le montant que vous aurez investi.
3. Des Dévidendes extra (sur le montant investi) vous seront payés durant les années suivantes.

La Cie. State Trust Co., 50 St. N.-Y. a $250,000 de stock en dépôt pour
**Garantir le Capital et les Deridendes.**
Spécial.— Tout le stock acheté avant ou après le 1er Décembre, recevra son dévidende dû au 1er Janvier GRATIS. Après le 1er Déc. le prix du stock de la
**COLORADO SPRINGS GARDENS COMPANY**
Sera de $50 par part, avec 6 0/0 d'intérêt y ajouté. Ecrivez aussitôt pour avoir un prospectus à
CARLISLE N. GREIG,
(High Class Investment Securities,)
**45 BROADWAY, New-York.**

**Delle MARY J. BRADY,**
*-5 et 7 RUE PALMER,—*
Grand Salon de mode,
Nouvelle maison, marchandises de goût et de la plus haute élégance, dans toutes les plus récentes nouveautés. Une visite vous convaincra que nos prix sont à la portée de tous.
N. B. — Le public canadien qui est spécialement invité trouvera satisfaction dans la courtoisie et l'urbanité de notre employée canadienne, Mme Brault, elle sollicite le patronage de ses amies.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET.**
**T. VIGEANT, ∴ Proprietaire.**
C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*
Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.
Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.
☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | | |
|---|---|---|
| Lard au quartier, | - - | 8c. |
| Lard frais, la livre, | - - | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | - - | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | - - | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | - - | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et | 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, | lbs | 12c. |
| Première qualité de beurre, | - | 35c. |
| Bon beurre, | - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | | |
| Huitres, | | 25c. la Quart. |

# New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

**Cette semaine nous ferons une vente speciale de Nouveaux Manteaux dans les derniers gouts**

**Et aux plus bas Prix.**

**A $3.95** Un lot de Reefers en chéviot pure laine, noir et bleu marin, 4 ornements en soie, c'est une bonne occasion à $3.95, elle vaut $6 00.

**A $7.50** 45 Newmarkets pour filles de 12 à 18 ans, en drap tan diagonal, avec collerette militaire seulement $7.50, ils valent $12.

**Pour $13.50** Un lot de collerettes en Seal (Baltic) de 18 pces de long au dos, les devants font bien, avec collet en martre, nous les offrons cette semaine à $13.50, elles valent $20 partout.

**Pour $16.50** Un lot spécial de Sacques en Peluche ( 40 pces) doublés en satin piqué, avec ornement en vrai Seal, à seulement $16.50, c'est une occasion qui vaut $25.00.

**A $2.00, $3, $3.50, $4.50, $5** Nous avons un immense assortiment de longs Manteaux pour enfants, unis, barrés ou de couleurs.

Nous avons une spécialité de Gilets garnis en pelleterie et longs Manteaux de goûts et grandeurs différents.

☞**Une visite est sollicitee.**

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

—LE—

# RIVERSIDE PARK

était ce que le peuple demandait. La preuve c'est que beaucoup de lots ont été vendus en peu de temps, au de làde **200.**

# Le Boston & Maine

## Railroad Co.

Y a etabli une Station a trois minutes de distance de Lowell.

—DES—

# Constructions Nouvelles,

Et plus de cinquante acheteurs de lots ont dit : "Je batirai au printemps." Tout indique que les propriétés vaudront le double au printemps.

SI VOUS DESIREZ UNE

# Residence Agreable ?

Venez à nos bureaux et nous serons toujours heureux de vous donner informations sur ce sujet et en aucun temps.

**Rappelez-vous nos conditions, seulement $5 argent comptant et $1 par semaine sur les lots qui coutent $100.**

☞ Un escompte de **10 par cent** sur tout montant d'argent payé, sera accordé aux acheteurs et le même escompte pour ceux qui paieront pour plus d'une semaine à la fois.

**NATIONAL LAND & BUILDING CO.,**

**83 Middlesex St., - Lowell, Mass.**

**J. C. Donovan,**
**63 & 67 Rue Market,**
( Coin de la Rue Palmer. )
**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**
☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.
Désiré Lavoine,
Employé canadien

ANNONCE COBURN.

# ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC

Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux ; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.

**C. B. Coburn & Co.**
**35, 39, 41, RUE MARKET.**

**Le Bienfaiteur de la Femme,**
☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.
**Vins de Salsepareille ompose**
*—Préparé par—*
**N. P. FORCIER & CIE.,**
Pharmaciens,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

FEUILLETON.

58

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TIREUSE DE CARTES.

XXV

Rose devint pourpre et garda le silence. Thérèse était allée changer son costume du matin contre une toilette plus habillée. A ce moment les domestiques apportaient les bagages de la nouvelle venue,

Nous défrons cela plus tard, dit Rosée, et nous rangerons tout. Je t'aiderai. Ca ira vite.

Ne verrai-je pas ce matin M. de Lorbac? demanda Rose.

Tu le verras quand il rentrera pour déjeuner. En ce moment il est à l'Ecole de médecine. Viens, je vais te faire visiter l'hôtel.

On parcourut toutes les pièces de l'élégante et riche demeure. L'ahurissement de Véronique grandissait. Elle n'en croyait plus ses yeux, n'ayant jamais rien vu, n'ayant jamais rien rêvé de pareil. Dans la visite du second étage on passa devant une porte sans l'ouvrir.

Nous nous garderons bien d'entrer ici, dit Renée en baissant la voix.

Pour quelle raison fit Rose?

C'est l'appartement de grand'maman.

Eh bien?

Eh bien! elle s'est démis le pied et elle est dans son lit.

Cela ne devrait point, ce me semble, t'empêcher de me présenter à elle, puisque je vais vivre près d'elle...

Bah! laisse donc tu as tout le temps de la connaître. Pas souvent agréable, bonne maman! une vraie fée grognant les trois quarts du temps, bonne maman!

Ce n'est pas bien, chère mignonne de parler ainsi de ta grand-mère.

Oh! certainement, ce n'est pas bien, mais quand tu l'auras pratiquée, grand'mère, tu verras comme j'ai raison! Ce que je dis tu te garderas de le dire parce que tu es la perfection même, mais tu ne pourras t'empêcher de penser.

On passa. Le valet de chambre vint prévenir que M. de Lorbac venait de rentrer. Vite on descendit au salon où le docteur se trouvait avec Thérèse. Renée prit Rose par la main et la conduisit à son père.

La voilà, papa! s'écria-t-elle, la voilà ma meilleure amie! ma grande sœur! Regarde-la, et dis moi s'il est possible de ne pas l'aimer.

M. de Lorbac, le regard affectueux et un bon sourire sur les lèvres, tendit la main à la jeune fille.

Soyez la bienvenue, mon enfant, fit-il, c'est à vous que nous devons la joie de notre fille, sa gaieté renaissante, son rapide retour à la santé, oh! oui, soyez la très bienvenue! Renée vous appelle sa sœur, je vous nommerai ma fille et je vous aimerai comme si j'étais véritablement votre père. A partir de cette minute, mon enfant, vous êtes ici chez vous, vous faites partie de la famille.

Profondément émue et remuée par les paroles qu'elle venait d'entendre Rose voulut répondre, témoigner sa gratitude pour un tel accueil. Il lui fut impossible d'articuler un seul mot, mais combien éloquents et combien touchante l'expression de ses grands yeux! Le docteur l'attira doucement à lui et posa sur son front un baiser paternel.

Véronique pleurait d'attendrissement, Thérèse sentait son cœur battre à coups redoublés. Elle éprouvait un trouble dont elle ne pouvait s'expliquer la cause, un trouble si grand qu'elle ne se souvenait pas d'en avoir jamais éprouvé de pareil apportant avec lui un aussi étrange sentiment de bonheur. En elle-même elle remerciait son mari de ce qu'il venait de dire, comme si elle devait lui en être personnellement reconnaissante.

Renée jeta ses bras autour du cou de son père.

Comme tu as été bon pour elle, cher papa, bull'otin-t-elle à son oreille. Comme tu me rends heureuse! Comme je t'en remercie! Comme je t'aime!

Le valet de chambre annonça que le déjeuner était servi. René qui venait d'entrer dans le salon allait offrir son bras à Rose. Sa sœur le devança en riant.

Viens! dit-elle à son amie, en lui saisissant la main, je vais te montrer ta place, celle que tu occuperas toujours entre mon frère et moi.

Maman Véronique,s'écria gaiement le jeune avocat, essayez vos yeux et venez déjeuner. Je veux être votre cavalier.

En même temps il passa son bras sous celui de la vieille paysanne qui se laissait faire, émerveiller, et qui se disait :

Allons, c'est la maison du bon Dieu! Mon enfant sera bien ici, je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour elle, et ma chère maîtresse de là-haut, doit être contente!

On se mit à table. Le déjeuner fut très animé. M. de Lorbac se trouvait au comble du bonheur en entendant le gai babil de son enfant chérie, de sa petite Renée qu'il avait vue triste et languissante si peu de jours auparavant.

Abandonnons la salle à manger et montons au second étage chez Mde. Daumont. La belle mère du docteur ne pouvait quitter son lit, on lui servait ses repas sur une planchette disposée à cette effet. Difficilement nous donnerions une idée exacte du crescendo de sa mauvaise humeur.

Un peu auparavant elle avait entendu près de sa porte un bruit de pas, un murmure de voix. C'étaient les jeunes filles et Véronique qui passaient.

Depuis ce moment, Eugénie Daumont n'avait pu satisfaire sa curiosité. Elle ignorait encore qui se trouvait en compagnie de sa petite-fille, et cette ignorance l'irritait outre mesure. Enfin arriva la femme de chambre avec son déjeuner.

Est-ce qu'il y a du monde à l'hôtel, je veux dire des étrangers? lui demanda-t-elle.

Oui.

Qui donc?

Une vieille femme de province, et une jeune fille. Sa fille probablement.

Comment savez-vous que ces personnes sont de province?

La vieille femme est mise en paysanne, il n'y a donc pas à s'y tromper.

Et l'autre, la jeune fille?

Elle est habillée en demoiselle mais très simplement.

Quel âge peut-elle avoir?

De vingt à vingt et un ans, et elle est très jolie.

Qu'est-ce que c'est que ces gens là? On ne reçoit jamais de campagnards, ici.

On est allé les chercher en voiture à la gare, avec le landau et petit omnibus, et on dit à l'office que la demoiselle est l'institutrice de Mlle. Renée.

L'institutrice?

Oui, madame.

Et je n'étais point prévenue de cette arrivée?

Comment, madame ne savait pas?

Sans cela, aurais-je besoin de vous questionner! Me cacher une chose si simple! Quelle inconvenance! Quel manque d'égards!

La femme de chambre, habituée au caractère difficile, quinteux, susceptible, de Mde. Daumont, souffla mot et se retourna pour cacher un sourire moqueur. Eugénie reprit.

En vérité,c'est inouï. On aurait bien pu entrer chez moi, puisqu'on a passé devant ma porte? Ma parole d'honneur, on ne se croirait jamais ici chez des gens bien élevés. J'en ai honte pour monsieur mon gendre.

Madame, a-t-elle trouvé bonne sa côtelette?demanda la femme de chambre que ces perpétuelles récriminations n'amusaient point.

Non, mal cuite, pas assez saignante. Le cuisinier est déplorable il connaît à merveille mes goûts et n'en tient aucun compte,

Je vais aller chercher le ris de veau aux pointes d'asperges.

Et la camériste sortit. Eugénie passa la journée d'une façon fort maussade.

Rose, Renée et Véronique s'occupèrent de tirer des malles et de ranger le linge et les vêtements dans les armoires et les placards. Cette occupation dura jusqu'à l'heure du dîner après lequel Véronique devait partir pour Sucy.

La séparation n'alla pas sans larmes, mais néanmoins la dévouée créature n'avait pas le cœur serré en partant. Elle était tranquille sur l'avenir de la fille adoptive de Jeanne Madoux.

XXVI

Laissons Rose prendre pied dans l'hôtel de M. de Lorbac et retournons à Bonneuil, à la maison de santé du docteur Sardat. Jarry avait hâte de s'assurer si Gaston Dauberive était au nombre des pensionnaires de cet asile sinistre.

Nous avons déjà dit combien sa déception avait été profonde en voyant qui les aliénés, au lieu d'être connus sous leurs véritables noms, ne l'étaient que sous un numéro. Sans doute un régistre devait mentionner l'état civil de chacun d'eux en regard de ce numéro d'ordre. Mais ce régistre, s'il existait, n'était à la disposition de personne.

Le docteur seul connaissait les noms de ses pensionnaires, et c'est uniquement quand l'un d'eux venait à mourir que les employés apprenaient comment ce mort s'était appelé pendant sa vie. En présence d'une telle obscurité voulue, la tâche de l'ex-forçat ne semblait point du tout facile et ne l'était pas en effet.

Jarry cependant gardait un bon espoir. Homme de ressources, doué d'une intelligence vive, il possèdait, en sa qualité d'enfant du peuple de Paris, plus d'un tour dans son sac.

Son premier souci avait été de se mettre bien au courant des us et coutumes de la maison de santé d'en étudier à fond la topographie.

Les bâtiments destinés aux aliénés étaient protégés par des murailles d'une hauteur de plus de cinq mètres, entre les quelles circulait le chemin de ronde. De ce détail il importait de se préoccuper sérieusement.

Jarry avait la main haute sur le personnel. Aucun de ses sous-ordres ne songeait à contester son autorité. Il jouissait en quelque sorte d'un pouvoir discrétionnaire. S'il lui convenait de faire, seul ou accompagné, dix rondes au lieu de deux, rien ne l'en empêchait. C'était son droit. On ne pouvait, s'il agissait ainsi, que l'accuser d'excès de zèle.

Le docteur Sardat lui avait remis un passe-partout ouvrant les portes de tous les cabanons, de toutes les cellules. Il y pouvait pénétrer à toute heure, selon son bon plaisir. Le ci-devant forçat se rendait parfaitement compte de cela, et voilà pourquoi il se félicitait sans cesse d'être arrivé d'emblée au poste de gardien-chef.

La visite du directeur et des médecins adjoints se faisait le matin entre sept heures et sept heures et demie. Nous l'avons déjà dit. Une contre-visite avait lieu à trois heures du soir. A cinq heures on distribuait les vivres, et les gardiens assistaient à la distribution. A six heures et demie le service était terminé, les cabanons *bouclés* et verrouillés, ainsi que les cellules.

Les gardiens déjeunaient a midi et dinaient à sept heures. Entre le déjeuner et la contre-visite ils avaient deux heures de repos, pendant lesquelles tout semblait mort dans la maison de santé.

Jarry venait de terminer son repas. L'infirmier chargé de le servir avait quitté sa chambre. L'ex-sergent de la garde nationale semblait très préoccupé. Il se leva de table et pendant quelques secondes se mit à marcher à grands pas, de long en large. Soudain il s'arrêta et l'expression méditative de son visage disparut, preuve certaine qu'il venait de prendre une détermination.

Après avoir revêtu son uniforme, il glissa dans sa poche le trousseau de clefs dont il ne se séparait jamais, puis il traversa la grande cour, une partie du parc, et se dirigea vers le corps de bâtiment où se trouvaient les cabanons. Il ouvrit la porte massive du couloir où nous avons déjà conduit nos lecteurs, et sans la moindre hésitation alla droit au cabanon sur l'huis duquel une pancarte portait en gros chiffre le numéro 572.

Jarry se souvenait de l'impression produite sur lui par l'interrogatoire que le docteur Sardat avait fait subir au malheureux fou qui s'y trouvait enfermé.

Dans les paroles rares et incohérentes prononcées par ce fou il tronquait certains indices établissant une vague ressemblance entre ce qu'avait dû être la situation antérieure de l'infortuné, et ce qu'avait été certainement celle de Gaston Dauberive. Le fou avait parlé de la femme aimée jadis. Il avait parlé de sa fille.

Pour tout autre que pour l'ancien forçat, ces paroles n'auraient eu ni sens, ni portée, par plus que n'en ont les divagations continuelles des aliénés. Pour Jarry elles étaient un point de départ. Ses pressentiments l'avertissaient qu'il fallait savoir le nom de cet homme et connaître son passé.

Arrivé en face du cabanon portant le numéro 572 il s'arrêta et mit la main sur le judas pratiqué dans l'épaisseur de la porte. Il l'ouvrit lentement, avec des précautions infinies, de manière à ne produire aucun bruit et par conséquent à ne point attirer l'attention du fou.

Ce résultat fut obtenu. Jarry approcha son visage du judas et plongea son regard à l'intérieur du cabanon. Le pensionnaire du docteur Sardat était assis, ou plutôt accroupi sur son lit, les yeux fixes et tournés vers le plancher.

L'examen de Jarry se prolongea pendant quelques instants. L'homme ne faisait aucune mouvement, ses lèvres cependant remuaient et semblaient prononcer tout bas des mots, des phrases, qui n'arrivaient point, même à l'état de vague murmure, à l'oreille du guetteur.

Le numéro 572 portait comme tous ses compagnons d'infortune, un costume en gros drap gris très solide. Une veste, un gilet, un pantalon, une chemise de toile bise, tel était l'ensemble de ce costume. Rien sur la tête; pas de cravate autour du cou. Comme chaussures des bas de laine gris et des sandales de cuir fauve.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


Lorsque Jarry eut vainement cherché à surprendre un éclair d'intelligence sur la morne physionomie de celui qu'il observait, il frappa légèrement à la porte du cabanon. Le fou quitta sa posture méditative et leva la tête. Son regard était sombre.

Jarry jeta les yeux dans le couloir afin de s'assurer qu'il s'y trouvait absolument seul, et approchant de nouveau sa boucbe de l'ouverture du guichet, il jeta comme un appel ces mots :

Gaston Dauberive...

En entendant ce nom le tressaillit violemment, secoué dans tout son être, et se dressa d'un mouvement brusque. De sombre qu'il était son regard devint étincelant.

Gaston Dauberive, répéta-t-il d'une voix basse, lente, presque éteinte. Gaston Dauberive.

Il porta les deux mains à son front et sa figure trahit une émotion profon e. Evidemment il cherchait à se souvenir.

Gaston Dauberive, répéta-t-il pour la troisième fois.

Puis, après un moment de silence, il ajouta, toujours de cette même voix qui semblait sortir d'une tombe :

Ce nom est le mien, Gaston Daubertve, c'est moi. Qui m'a parlé? qui m'a appelé?

Jarry suivait avec une attention et une curiosité dévorantes les péripéties de la scène étrange qui se jouait pour lui seul. A la question posée par le fou il répondit :

Moi.

Les yeux du sculpteur, car en effet c'étsit bien lui, se fixèrent sur l'ouverture du guichet. Il s'en approcha.

C'est vous, fit-il en tremblant de tout son corps, c'est vous qui avez appelé Gaston Daubertve?

C'est moi, répéta Jarry.

Que me voulez-vous?

Je veux savoir si vous êtes celui que je cherche.

Si vous cherchez Gaston Dauberive vous l'avez trouvé.

Est-ce certain?

Qui peut le savoir mieux que moi?

Que faisiez-vous quand vous étiez libre?

Gaston baissa la tête sans répondre. Il interrogeait sa mémoire. Elle restait muette.

Je ne sais pas, balbutia-t-il avec une expression de honte.

Jarry reprit :

Je le sais, moi. Vous étiez artiste, vous étiez sculpteur.

Les yeux de Gaston étincelèrent de nouveau.

Oui, oui, dit-il vivement, artiste, sculpteur, c'est vrai, je me souviens.

Vous habitiez la rue Bocbard-de-Saron.

Oui, oui.

Mais, continua l'ancien forçat, vous avez habité aussi un village voisin de Chentilly, le village de Montgrésin. Vous en souvenez-vous?

Gaston Dauberive poussa un cri étouffé.

Montgrésin, Montgrésin, répéta-t-il, ah! si je me souviens! C'est là qu'est ma fille, vous venez me chercber pour me conduire auprès de mon enfant. Parlez, répondez-moi, dites-moi que ma fille est vivante.

Silence! commanda Jarry. Taisez-vous!

Je ne me tairai pas! cria Gaston d'une voix éclatante. Je veux voir ma fille.

Jarry avait vivement refermé le judas. Il se hâta de tirer les verrous, de se servir du passe-partout, d'ouvrir la porte et d'entrer dans le cabanon. Gaston bondit sur lui et le prit au collet en répétant :

Où est ma fille?

Jarry saisit de ses deux mains vigoureuses les mains du malheureux et n'eut aucune peine à le maîtriser. Puis, plongeant son regard dans ses yeux, à la façon des dompteurs de fauves, il lui dit :

Pas un cri, pas un mot, et tâchez de me comprendre.

Gaston subit la double fascination du regard et de la voix. Il se tut,

Voulez-vous la liberté? poursuivit l'ancien forçat.

La liberté, bégaya le sculpteur, voilà bien longtemps que je l'attends, que je l'espère.

Eh bien? je vous l'apporte. Ecoutez-moi.

J'écoute.

Etes-vous calme?

Je veux l'être. Je le suis. Vous le voyez bien.

Votre fille se nommait Pauline.

Pauline, oui, oui, c'est bien cela, Pauline, je me souviens

Et sa mère?

Sa mère... sa mère...

Comment se nommait sa mère?

Un pli profond se creusa entre les sourcils de Gaston. Les veines de ses tempes se gonflèrent. Tout son visage se contractait. Evidemment un travail inouï, effrayant, se faisait dans son cerveau. Il cherchait, il s'efforçait de se souvenir. Ce fut en vain. Un sanglot s'échappa de son gosier.

[A CONTINUER.]

## NOUVELLES GENERALES.

Les bruits courent à St-Hyacinthe que l'hon. Juge Tellier va être appelé incessamment à remplacer M. Chapleau qui vient de résigner comme Secrétaire d'Etat.

Nous ignorons si ces bruits courent à St. Hyacinthe seulement.

Le *Canada* vient de pousser un cri retentissant : "Combattons pour Laurier! dit-il, si le parti conservateur, sous la direction de M. Abott, n'a pas de place pour les Canadiens-français.

Nouvelle-Orléans.—Il a été décidé d'élever au cimetière de la Métairie, un monument au chef de police Hennessy, assassiné il y a un an par la Mafia. L'emplacement et le monument coûteront environ $7,000.

San Francisco.—Charles Smith un des plus dangereux malfaiteurs de la Californie récemment condamné à San Rafael à quinze ans de travaux forcés pour complicité d'assassinat et de vol de grand chemin, s'est donné la mort dans son cachot, en s'empoisonnant avec de la morphine.

St. Petersbourg.—Un riche Israélite, marchand de bois de construction, et toute sa famille, comptant douze personnes, ont été assassinés à Osomice par une bande de voleurs, qui ont ensuite mis le feu à la maison : les cadavres des victimes ont été réduits en cendres.

Un singulier et lugubre accident a eu lieu dans le cimetière de L'Allegheny.

L'Allegheny Cemetery Company a fait percer récemment un puits à gaz naturel au milieu du champ des morts Corapolis. Or, une explosion formidable vient de se produire à ce puits et le sol a été bouleversé dans toute l'étendue du cimetière. La pluparts des monuments funèbres ont été détruits et des centaines de corps ont été projetés hors de leurs dernières demeures. Cet accident a causé une profonde émotion dans toute la région.

Le correspondant parisien du *Chronicle* dit : "Le pape a préparé, au mois d'octobre dernier, ses dernières volontés religieuses. Elles sont écrites en latin. Le pape assure n'avoir aucune préférence personnelle pour le choix de son successeur. Quand au testament du pape concernant ses affaires personnelles, il a été écrit secrètement par quatre cardinaux. Tout ce que le pape possède est placé en Angleterre."

Un grand banquet sera offert, le 7 janvier prochain, à M. Blaine, à Boston, par l'Association des Marchands. M. Blaine a été invité à parler sur la question de réciprocité.

Monseigneur Preston de New-York, vicaire général de l'archidiocèse est décédé, ces jours derniers, après une bien courte maladie.


$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seule propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien.*

PIOPHOBIE
"L'Indigestion de Faites"

dont Oliver Wendell Holmes, dans son livre "The Autocrat of the Breakfast Table," (L'Autocrate de la Table du Déjeûner,) se moque si agréablement, a son origine dans les résultas désagréables que beaucoup expérimentent après avoir mangé du pâté. Ce désagrément ou affliction, n'est rien de plus que la protestation de nos organes digestifs contre la graisse de porc.

Souvent, l'estomac a une aversion invincible pour le goût produit par l'emploi du saindoux. Instruite de ce fait, la science moderne a produit une matière végétale propre, délicate, pour être substituée au saindoux. Elle est appelée

*COTTOLENE*

Par son usage, bon pâté et bonne santé s'harmonisent facilement. Elle surpasse le saindoux pour tous les usages domestiques. Un essai vous convaincra : faites-le de suite. En vente chez les principaux épiciers. Méfiez-vous des imitations.

Fabriquée à Chicago par
N. K. Fairbank et Cie,
8 CENTRAL WHARF, BOSTON.


On ne croit pas que Madame Parnell survive bien longtemps à son mari.

Le nombre des étrangers naturalisés par la cour supérieure de New-York, pendant l'année écoulée, a été de 8,666. Sur ce nombre, 6,867 se sont fait naturaliser pendant le mois d'octobre, afin de pouvoir prendre part aux élections de l'Etat. De ces nouveaux citoyens 2,484 sont d'origine allemande; 1,749 d'origine irlandais; 1,258 d'origine autrichienne 1,088 d'origine russe; 1,006 d'origine italienne et 431 d'origine anglais. Le nombre des étrangers naturalisés par la même cour, en 1889, n'a été que de 4,618: mais en 1888 il s'était élevé à 10,732.

Halifax.—Les autorités impériales ont résolu de ne pas augmenter l'effectif de la garnison. Les nouvelles casernes projetées ne seront pas bâties.

Z., qui est très maigre, vient d'épouser une femme colosse.

Rien de drôle comme de les voir cheminer côte à côte.

—Quel incroyable couple! dit un passant.

—Mon cher, dans le mariage, tout n'est que contrat et contraste.

* * *

Epanchements modernes.

Dis, maman, qui est-ce qui te fait croire que monsieur Gaston est amoureux de moi?

—Hier, il a demandé à ton frère si tu avais réellement cent mille franca de dot.

* * *

Melle Jeanne a eu le prix de persévérance.

Sa vieille bonne colporte la mouvelle dans le quartier, en disant :

—Mon Dieu oui, cette chère enfant, qui n'a que six ans, a eu le prix *d'ostination*.

* * *

Une femme sans beauté ne connait que la moitié de la vie. Voilà pourquoi une belle femme meurt deux fois.

* * *

Chez le photographe :

Une dame à la mine renfrognée se prépare à la pose. Au moment de découvrir l'objectif, l'artiste, du ton le plus gracieux, lui adresse ce petit discours :

—Veillez, madame, dessiner un sourire aimable. Je sais que c'est difficile, mais cela ne durera qu'un moment.

* * *

En correctionnelle :

Le président.—Accusé, vous avez frappé votre femme si brutalement, qu'elle a des bleus partout.

Le prévenu.—On! mon président, c'est dans son intérêt; elle est blonde et le bleu lui va si bien!

* * *

Calino regarde un enterrement qui passe le long des boulevards :

—C'est singulier comme les passants prennent l'air triste quand ils voient un convoi...

—Parbleu! répond Guibollard, ils n'héritent pas.

* * *

L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté; celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.


P. H. BARRY,
ACRE HOUSE,
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une specialité,
Cigares de Choix. 257 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Lavoie.

Vetne Extraordinaire
DE - PAR-DESSUS - D'HIVER,
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Comme il ne s'en est jamais faite dans le commerce de Hardes Faites à Lowell.

Cette vente à bon marché est la plus considérable qui ait eu lieu en cette ville depuis bien des années. Aucune famille ne devrait manquer de profiter des GRANDS AVANTAGES que nous offrons actuellement en Par-dessus d'Hiver. L'espace ne nous permet de mentionner que quelques-unes des nombreuses occasions qui sont offertes :

BONS PAR-DESSUS, Bonnes Couleurs et très durables, pour enfants, à $1.50, $2.00, $2.50 et $3 00, valant $2 50. $3 00, $3.50 et $4 00.
PAR-DESSUS Très Attrayants, bien faits et bien doublés, strictement de bonne couleur, en "Chinchilla" noir, pour hommes, au prix extraordinairement bas de $5, ces Par-dessus seraient tres Bon Marché à $8.00
PAR-DESSUS en Beau Drap de Pilot noir, garanti strictement bonne couleur, très bien finis et doublés, pour hommes et jeunes gens, à $8.00, nos compétiteurs vendent ces mêmes marchandises comme étant de "rares marchés à $12.00.
Nous offrons aussi plusieurs lots de PAR-DESSUS de QUALITE SUPERIEURE à des prix proportionnellement bas, que nous ne pouvons énumérer ici, faute d'espace
☞ Nous tenons à dire que ce n'est pas une vente de marchandises de "rebut" que nous faisons, mais des vêtements tous nouveaux, et de première classe que nous achetés d'une des plus grandes manufactures du pays, et à peu près à la moitié de leurs valeurs réeles.
☞ Comparitoires qui voulez faire des *épargnes* sur vos achats, venez nous faire une visite, nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises, quand bien même vous ne seriez pas prêts à acheter.

Lowell One-Price Clothing Co.,
Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,
Commis canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrante,une seule cuillerée a thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

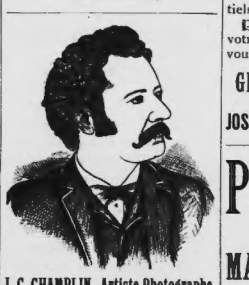
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F. Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

ANNONCEZ !

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adressez Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

PENSIONS.
LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
Les Soldats rendus invalides par la Guerre ; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.
JOS. BAUMIR, Gerant Canadien,

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
— MARCHANDS DE —
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toute voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
10 Téléphone- 85.

Occasions Speciales

Nous en avons toujours dans notre département de de fournitures pour hommes; nous en avons en quantité, vû que nous achetons en gros et directement des manufacturiers; c'est un avantage dont le profit retourne à nos pratiques.

Dans les Gants par exemple nous en achetons de 50c. à $5 de moins la doz. que le prix donné par les agents voyageurs, ce qui nous aide à faire un réduction de 05c. à 50c. la paire dans le détail. Faites cette épargne-là en achetant chez nous.

GANTS en CHAMOIS ( Plymouth Buck), à 75c., $1, $1.25, et $1.50.
GANTS en CUIR, doublés en laine aux poignets et sur le dessus de la main. 45c., 45c., 48c., 75c., 83c. et $1.00.
MITAINES en CHAMOIS ou en VEAU, doublés en laine, à 75c. et $1.00.
MITAINES doublées en laine, à 30c., 45c., et 50c.
MITAINES en LAINES avec le dedans de la main en cuir, à 38c.
GANTS en LAINE ECOSSAISE, légers et très chauds, à 25c., 45c., 48c.
GANTS et MITAINES pour garçons à 10c., 12c., 25c., 33c. et 50c.

Nous avons aussi un varie assortiment de Gants de rue, aussi collet en castor et peau de chien, comprenant un assortiment de Gants Dent.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites
a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens : — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte ! !
Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétes voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville agent général.

J.W. Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

Valises !

Ayant en mains des Valises, Portemanteaux et sacs de toutes sortes,pour le voyage en Europe ou ailleurs, j'invite cordialement le pubic canadien de venir faire l'examen de mon stock qui est le plus grand dans Lowell. *Mes prix sont les plus Bas.* Vous avez un grand assortiment à votre choix. Valises et Portemanaux faits à ordre et réparées.

GEO. F. ALLEN, 311 Rue Middle.
Commis Canadien, J. FORTIN.

Chase City Library
Merrimack St

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
ANGLAISES OU FRANCAISES,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 19 NOVEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 10

C'est chez **Parthenais Freres**
Que vous trouverez toujours
La Qualite, la Variete et les PLUS BAS PRIX
Ainsi que la même courtoisie pour tout le monde.
**Habillements de toutes sortes,** pour hommes, jeunes gens et enfants.
**Par-dessus Elegants** pour la toilette, **Par-dessus de travail, Par-dessus** très longs, (Ulsters) pour homme, et jeunes gens, ainsi qu'un bon assortiment de **Par-dessus** pour enfants. Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de
**CHAPEAUX Durs, CHAPEAUX Mous, CASQUETTES d'Hiver** et **Sous-vetements** de tou tes sortes, depuis **25c.** en montant.
Gilets en laine (cardigan), Gants et Mitaines, Chemises, Cols, Cravates, Mouchoirs, Bretelles, &c. &c.
Notre département de **Chaussures** est plus achalandé que jamais, ainsi nous avons un beau stock et les plus bas prix de la ville. Enfin nous pouvons habiller les hommes et jeunes gens, depuis les pieds jusqu'à la tête. Pour les Dames, nous n'avons que des **Chaussures**, et nous sommes toujours heureux de servir avec politesse cette partie importante de notre nombreuse clientele
**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine. Coutelleries en argent anglais ou plaqués, Lampes, Bijoux, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. FRENCH. T. W. PUFFER.

**Dr A. J. Gagnon,**
CHIRURGIEN – DENTISTE.
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistent Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Lowell, Mass.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell. Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 RIVER ST.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 2 Merchants' Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de couleurs teints et nettoyés. Rubans, Dentelles etc. etc. dans la meilleure manière. Robes en gros de toutes teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

"FALMOUTH."
44 RUE MIDDLESEX, 44.
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes. vins importés une spécialité
Joseph M. Charte, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien.
N. B.— Nous avons aussi des salles pour boucher.

**E. Murphy,**
203 RUE BROADWAY, 203,
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière sa satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

Delle MONBLEAU,
MODISTE.
No. 242 RUE MARKET,
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur pratronage

**Lowell Pharmacy,**
964 Rue Merrimack.
Dr J. D. Bellai, Beaulieu & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invites.

## VARIETES.

Dans une école de campagne, le professeur, après avoir appelé les élèves, demande secrètement: Y a-t-il des absents qui sont présents?

* * *

Au bord de la mer.

M. Prudhomme à sa fille:

—Retourne-toi un moment, mon enfant, et ne regarde pas.

—Pourquoi donc, papa?

—Le soleil va se coucher!

* * *

Après la lune de miel.

Georges.—Laissons notre querelle là et embrassons-nous!

Amélie.—Oui, c'est mieux. Mais je t'en prie, George, pour mieux assurer notre bonheur futur, convions donc qne tu avais tort!

* * *

La dame de la maison.— Quel est donc ce bruit de vaisselle cassée que j'ai entendu dans la cuisine hier soir?

La cuisinière.—Ce n'est rien, c'est mon fiancé qui brisait son engagement.

* * *

Il y a des limites.

Cassecou.—Tiens, j'apprends que nos amis de Québec sont en grève.

Boistrop.—Tiens, pourquoi cela?

Cassecou.—Ils veulent raccourcir les heures de travail.

Boitrop.—Je l'ai toujours dit que soixante minutes, c'était trop pour une heure de travail.

* * *

Manque d'adresse.

Elle.—Tu dis que ce bouillon à la volaille n'est pas bon? Je suppose que la cuisinière n'a pas saisi mon idée.

Lui.—Non, je crois que c'est le poulet qu'elle n'a pas saisi.

* * *

La terreur des maris.

Femme laide.—Sortez d'ici, ou j'appelle mon mari.

Tramp.—Il n'est pas à la maison votre mari.

Femme laide.—Qu'en savez-vou.?

Tramp.—J'ai toujours remarqué que le mari d'une femme laide n'est chez lui que pour le temps des repas.

* * *

Les aménités du ménage.

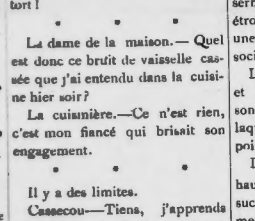
Elle.—D'où venez-vous avec cet air désespéré?

Lui. Je viens d'assister aux derniers moments d'Edmond.

Elle.—Il est mort?

Lui.—Non il vient de se marier.

SAVENA



THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## "L'ETOILE."

Quand un épais linceul de deuil drape la terre,
A l'heure où tout devient vague, plein de mystère,
Confondu dans un seul amas d'obscurité;
Lorsque la nuit, de noir surchargeant sa palette,
Peint en sombre les eaux, les champs, les bois et jette
L'incertitude au cœur du passant attristé,

Qui guidera le pâtre au bercail dans la plaine?
Qui fera voir la bête, hélas! de venin pleine?
Et trouver leurs sentiers perdus aux voyageurs?
Qui montrera l'écueil, parmi les flots sans nombre,
Au pêcheur attardé voguant sur l'onde sombre?
Qui mettra des clartés au sein de ces noirceurs?

Soudain dans l'étendue un lustre se dévoile,
Globe d'or scintillant, œil de l'azur, étoile,
Un des plus beaux joyaux du vaste écrin des cieux,
Sirius!... et ses sœurs nombreuses, les planètes,
Se montrant aussitôt, font pleuvoir sur nos têtes
Toute une éruption de rayons radieux.

Alors le roc paraît sous la vague éclairée;
Dans le doux demi-jour, la nature est dorée;
A côté du mauvais, voici le bon chemin;
Et tous ceux qui couraient égarés vers l'abîme,
Voient et fuient le danger, et dans le ciel sublime
Sirius va briller vive jusqu'à demain.

Ainsi quand nous allons poser notre sandale
Au milieu des partis, gigantesque dédale,
Qui nous dirigera? Qui donc dans la forêt
De tant d'opinions sera le cicérone?
C'est toi, brillante "Etoile," et ta lumière donne
L'espérance, rayon qui dans la nuit paraît.

J. A. SMITH.

## A Propos de Naturalisation.

Huit mille six cent quatre-vingt six personnes se sont fait naturaliser citoyens américains à la Cour Supérieure de New-York l'année dernière. Sur ce nombre 6,867 se sont fait naturaliser le mois dernier. Il y a 2,484 allemands, 1,745 irlandais, 1,558 autrichiens, 1,081 russes, 1,106 italiens et 431 anglais.—L'*Espérance* ajoute:

Nos lecteurs observeront que les Allemands et les Irlandais sont les étrangers qui se font naturaliser en plus grand nombre.

Ils comprennent que pour devenir quelque chose, aux Etats-Unis, il faut se mettre sur un pied d'égalité avec les naturels, vivre de leur vie et de leurs aspirations. Et ils n'hésitent pas d'accomplir ce devoir impérieux qui s'impose à tous.

Leur empressement à prêter le serment d'allégéance au drapeau étoilé leur a permis d'acquérir une grande influence politique et sociale.

Les Allemands, dans l'Ouest, et les Irlandais dans l'Est, sont devenus une puissance avec laquelle il est impossible de ne point compter.

Ils ont élu des leurs aux plus hautes charges civiques, et leurs succès politiques ont puissamment contribué à leur progrès matériel.

C'est là un exemple que devraient suivre tous les Canadiens-Français qui viennent se fixer en ce pays.

Devenons citoyens américains et nous serons quelque chose.

Sans la naturalisation, nous sommes condamnés à un état d'impuissance totale.

Notre devoir est donc tout tracé, acquérir, au moyen de la naturalisation, les prérogatives qu'offre la Constitution des Etats-Unis à ceux qui jurent de la respecter et de la défendre au besoin.

## ECLIPSE DE LA LUNE.

Dimanche soir, la lune offrait un intérêt encore plus grand que d'habitude, ce qui explique le nombre assez considérable de regards humains tournés vers la figure de Phoebé, la reine des nuits que, faisant la coquette, se cachait à vue, mais pas assez cependant pour nous empêcher de distinguer ses contours arrondis.

La lune se voila durant deux heures. l'éclipse régulière de la période des 18 ans, et des milliers d'yeux et de télescopes se tournèrent ce soir-là vers l'étendue, afin d'être témoins d'un phénomène astronomique qui n'arrive pas toutes les nuits.

L'éclipse totale devait avoir lieu, pour Lowell, à 6.37 hrs. mais arriva une dizaine de minutes plus tard. Elle dura jusqu'à 8.26 hrs., faisant à l'éclipse une durée totale d'une heure et vingt-six minutes.

Une éclipse de la lune est observable sur plus de la moitié de la surface terrestre, mais une éclipse de soleil ne peut être vue que sur une étendue moins vaste.

Malgré l'éclipse totale, la lune a pu toujours être distinguée vaguement à l'œil nu; cela dépendait de la réflexion de la lumière dans l'ombre de la terre.

Quelques personnes ignorantes des notions élémentaires de l'astronomie, ont cru que la lune se voilait ainsi afin d'annoncer la fin du monde. Que les gens qui craignent se rassurent! On a des astronomes assez capables maintenant pour nous dire l'heure et la minute dernières de la terre, assez longtemps d'avance pour que nous puissions nous préparer à ce coup de théâtre vraiment tragique.

## MALADIE ETRANGE.

Mlle Julia Hepburn, qui demeure à North Plains, Conn., est atteinte d'une curieuse maladie dont les médecins de l'endroit sont surpris et ne se rendent pas compte exactement. Quelques uns de ces derniers disent qu'elle souffre d'une affection nerveuse de l'estomac; toujours est-il qu'elle possède l'appétit le plus extraordinaire qui se puisse voir. Mlle Hepburn mange avec voracité à tous les quarts d'heure, et ceux qui l'ont soignée ont essayé de la guérir en la faisant manger encore plus énormément, espérant l'écœurer de toute nourriture. Il n'en fut rien, elle dévora tout ce qu'on lui présenta toujours avec la même avidité.

Un magnétiseur hypnotisa la malade, et son appétit n'en continua pas moins à rendre des points au fameux Gargantua. Un médecin de Hartford traita la patiente par la diète, lui ordonnant de ne prendre que trois repas par jour, et elle tomba dans le délire jusqu'à ce qu'on satisfit son appétit sans pareil.

Mlle Hepburn possède toutes ses facultés mentales et est capable de remplir ses devoirs de ménagère.

## Le Gouverneur Russell.

Lorsque le sénateur Sherman a dit du gouverneur Russell qu'il était pratiquement un républicain, il se faisait l'écho d'une opinion qui a cours partout en dehors du Massachusetts.

M. Russell est un jeune homme qui descend d'une des plus anciennes et des plus distinguées familles de la Nouvelle-Angleterre; c'est un ancien élève du Harvard et il réside dans la classique ville de Cambridge. Il est un des champions de la réforme du service civil et de l'honnêteté en politique.

Il défend un "honnête dollar," et répudie le libre échange, excepté pour ce qui concerne les matières premières. Ile est étrange que dans New-York, l'Ohio et l'Ouest, un tel homme puisse passer pour être pratiquement un républicain. Quelle sympathie peut avoir pour le parti démocratique un homme comme M. Russel, qui pose en réformateur du service civil, qui méprise le libre échange, le libre monnayage, les principes cardinaux de la démocratie.

Ce sont quelques-unes des questions que le peuple en dehors du Massachusetts pose. Ca nous donne une idée de l'estime dont jouit chez le peuple le parti démocratique dons l'Ohio et ailleurs. Il Est reconnu que ceux qui sont en faveur de la réforme du service civil, d'un dollar honnête et voit d'un mauvais œil le système économique de Colden ne sont rien autre chose que des républicains.

La remarque de M. Sherman peut n'être pas exacte, mais elle comporte un compliment que, nous n'en doutons pas, saura apprécier le gouverneur Russell.

*—Morning Journal.*

La compagnie de pluie artificielle, ayant ses quartiers généraux a Grælland, Kansas, a vendu ses droits à la ville de Temple, Texas, pour la somme de $50,000.

## Terrible accident.

### La victime est un jeune canadien-francais de Central-Falls.

Un jeune homme de 18 ans, nommé Mérille Champagne, au service de la compagnie manufacturière de Valley Falls, a été victime d'un terrible accident. Il était occupé à remettre une courroie en position dans le département des cardes. lorsque son bras droit fut pris par une courroie, allant en sens inverse avec une vitesse effrayante, et en un clin d'œil il avait le bras litéralement arraché, près de l'épaule. L'accident causa la plus grande émotion parmi les ouvriers de la fabrique. Le blessé fut transporté au Rhode Island Hospital, où il reçut la visite de sa mère dans courant de la journée. Mde. Champagne, la mère de la victime de cet accident pénible, est veuve et mère de plusieurs enfants, dont Mérille est l'aîné. On ne sait pas encore si ce dernier survivra à ses blessures.

## Les devaliseurs de trains.

On nous informe qu'un train de passagers entre Cbicago et Milwaukee a été dévalisé par quelques voleurs audacieux vers 1 hrs., du matin, le 12 novembre dernier. Les passagers du train en question furent saisis de terreur en voyant apparaître, armés jusqu'aux dents, plusieurs hommes masqués. Quelques voleurs s'étaient introduits dans le char à bagage et, tenant le commis à la pointe du pistolet, ils s'emparèrent de tout ce qu'il purent. En même temps leurs collègues tenaient en respect l'ingenieur et le chauffeur, après être parvenu à se rendre jusqu'à eux.

Le coffre-fort du train fut brisé et l'argent enlevé; il y eut résistance de la part de l'employé à la garde du trésor et plusieurs coups de feu furent échangés.

Quand les voleurs eurent terminé leur œuvre, ils sautèrent hors du train et s'enfuirent dans la prairie après avoir fait partir de la dynamite sous le dernier char.

Lorsque le train fut rendu à la station voisine, on télégrapbia aussitôt à St. Paul, et vers 2,25 hrs. un wagon rempli d'officiers de police était sur les lieux.

On se mit de suite à la poursuite des malfaiteurs. On ignore encore quelle sera le résultat de cette chasse émouvante, mais espérons que le droit sera vainqueur. Un montant considérable d'argent a été enlevé dans cette circonstance; l'American Express dit que le montant s'élève à près de $150,300. Les passagers n'ont pas été molestés.

Suivant les dernières nouvelles, la police n'avait pas pu mettre la main sur aucun des malfaiteurs; il est, dit-on, peu probable qu'elle puisse s'emparer pour cette fois-ci, de ces hardis coquins, à moins d'un hasard providentiel.

## Un Meeting Anarchiste trouble.

Le 12 novembre dernier, un *meeting* anarchiste fut tenu secrètement à la salle "Grief", à Chicago; un nombre assez considérable d'anarchistes se réunirent en même temps, dans une buvette au-dessous de ce dernier lieu de réunion, et des discours à la Robespierre y furent prononcés. La police en fut avertie par un espion qui s'y était introduit sans être reconnu; elle fit une descente dans ces deux lieux suspects et captura une couple de centaines de révolutionnaires.

Quelques uns résistèrent cependant; ils tirèrent leurs revolvers, mais la gendarmerie parvint à les maîtriser.

Ceux qui ne portaient pas d'armes furent presqu'aussitôt relâchés. Un grand nombre de pamphlets anarchistes furent saisis et plusieurs pavillons rouges détruits.

Plusieurs des hommes capturés dans cette occasion étaient des anarchistes en renom, il y a cinq ou six ans, quand le drapeau rouge se montrait si souvent dans les rues de Chicago.

## L'EXPOSITION DE CHICAGO.

On mande de Chicago que l'on a reçu jusqu'à présemt mille sept cent demandes de place à l'exposition, et qu'on doit d'ici à la fin de l'année en recevoir deux on trois cents de plus. A l'exposition de Philadelphie on ne comptait que huit cents demandes au mois de janvier de l'année précédant l'ouverture, et le nombre s'en est élevé ensuite jusqu'à 34,000, dont 30,000 venant de l'étranger. Dans le nombre des demandes pour l'exposition de Chicago indiqué ci-dessus, les nations étrangères ne sont pas comprises.

On sait dès maintenant que les visiteurs ne seront pas exposés à jeûner faute de moyens pour se sustenter. On trouvera des restaurants et buffets de toutes espèces, américains, anglais. français, allemands, russes et chinois, dans dix des principaux bâtiments. y compris celui des dames. On a déjà en pers pective cent quize salles à manger et dix-sept cuisines, le tout desservi par un millier de garçons, cuisiniers et marmitons.

Les salles à manger prévues couvriront une surface de plus de cinq âcres, et trois milles affamés pourront se repaître en même temps.

Le comité des récompenses, dans sa dernière séance, a décidé de demander au congrès une allocation de huit cents mille dollars pour médailles et primes.

## Le poete et le fils.

Notre poète lauréat canadien, Louis Fréchette, apprécie comme suit la trabison du général Bazaine:

C'était après les jours sombres de Gravelotte;
La France agonisait. Bazaine Iscariote,
Foulant aux pieds honneur et patrie et serment,
Venait de livrer Metz aux reitres Allemands.

Le fils va encore plus loin: il demande à la loi de son pays de le délivrer du nom qu'a porté son père.

Voici ce que nous lisons dans les journaux judiciaires de Paris:

M. Bazaine (Joseph Arthur), capitaine d'infanterie à l'état-major du 11e corps d'armée, née à Paris, demeurant à Nantes, se pourvoit devant M. le garde des sceaux, à l'effet de substituer à son nom patronymique celui de Beauclair.

## Conflagrations et perte de vie.

A Cleveland, O., le 15 courant dans la nuit, le feu se déclara dans la bâtisse de Short & Forman, imprimeurs, et, malgré les efforts vraiment prodigieux des pompiers, les flammes causèrent un dommage évalué à $200.000, en partie couvert par les assurances.

Un pompier fut tué et deux autres furent blessés assez grièvement.

A Augusta, Me., le même soir, vers 2,50 hrs., un encendie dévora une partie de "Hôtel North" Les pompiers furent leur devoir et les flammes furent maitrisées, mais après avoir causé une perte $12,000.

$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

**—Billets—**
DE
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
BUREAU CHEZ
C. L. Gaudette,
235 RUE MIDDLESEX,
C. H. Chagnon, Agent.

**Cook, Taylor & Co.**
GILETS Garnis en Fourrures!
En Astrakan ou en Coney, En Martre ou en Loutre, En Castor ou en Seal.
400 Gilets en peluche, doublés en satin, aux plus bas prix.
4 — Occasions Speciales — 4
40 Gilets (Reefer) de tailleur, à $3.49, valant $7.50.
100 Gilets en chéviot garnis en peluche pour $4.99, valant $8.50.
100 Gilets en chéviot (Wide Wale) pour $8.98, valant $11.50.
87 Geefers avec collet en astrakan, avec 4 ornements à $9.98, valant $14.00.
COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.
COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Mathilda Lareau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.
264, Rue Merrimack 264.
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
**Hardes Faites,**
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
SAM. MARCHAND, GÉDÉON LEMAITRE, } Commis.

Au Public Amateur
—DES—
**Bons marches**
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres. Chaines, Bagues, Joncs, et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes!
Nouveaux Cafes!
Nouveaux Presents!!
Bel Assortiment!
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde!!
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

E. H. Duprez,
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE LE Castor Dore.

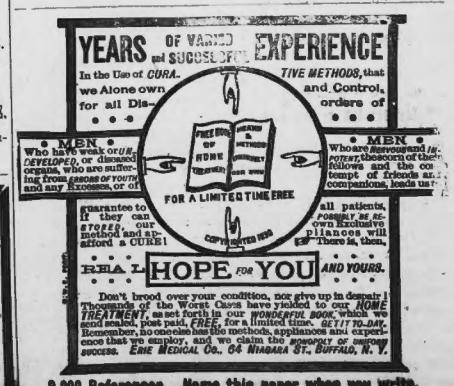
VIVE LE Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes, Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances. Soie noire, depuis
37½c. en montant. JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

A. G. POLLARD & CO.
COUPONS DE FLANELLES!
Nous avons dans notre Soubassement un grand assortiment de coupons de flanelle de toutes sortes.
Flanelle croisée rouge et bleu foncé, pure laine, valant en pièce 20c., pour 15c. la verge. — Flanelle croisée rouge, bleu, brun, gris ou verdâtre, pure laine valant en pièce 28 et 30c., pour 20c. la verge —Flanelle à robe pure laine, une verge et demie de largeur, valant en pièce 65 et 75c., pour 40c. la verge. - Flanelle barrée et carreautée tout laine, valant en 33c., pour 21c. la verge. — Flanelle à robe, 1 1-2 vge de large, en barrés et plaid, de toutes couleurs, valant 75c. et $1 00, pour 42 et 50c. la verge.— 500 verges de Flanelle grise, qualité extra, valant en pièce 20c. pour 12 1-2c. la verge.— Flanelle blanche pour 12 1-2c., 16c., 20c. et 25c.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Fortier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Théodore Lussier et Mlles Edouardina Bernard, Hélène Pinault

C. W. CHENEY,
1, 3 et 5, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui uésirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, AIMÉ REAULT.

La plus grande Decouverte du Siecle!
"LE PILE SALVE"
DE MME L. MOYEN.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont ont été atteintes des hémorrhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affliges de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guerit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞ En vente chez tous les Pharmaciens,

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
— DU —
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (LIMITED.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.



2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un An . . . . . $1.00
Six Mois . . . . . .50
Le numéro 1 centins.

AIME GAUTHIER, Administrateur.
ALFRED BONNEAU, Rédacteur.

Toutes communications ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 19 NOVEMBRE, 1892.


## NOTES DE LA REDACTION.

Nous prions la maison J. B. Rolland & Fils, de Montréal, d'accepter nos sincères remercîments pour l'envoi de ses deux Almanachs pour l'année 1893.

L'Hon. Loring qui vient d'être élu comme conseiller pour l'Etat du Massachusetts, a été frappé de paralysie ces jours derniers ; cette rumeur a été contre-mandée depuis, et nous espérons qu'elle prouvera vraie et que M. Loring en recouvrera parfaitement.

On annonce à Paris, la mort du cardinal Victor-Félix Bernadou, archevêque de Sens. Il était né à Castres, département du Tarn, le 25 juin 1862. Il était curé archiprêtre de la cathédrale d'Alger lorsqu'il fut nommé évêque de Gap en 1862 ; il devint archevêque de Sens en 1867. Il a été créé cardinal le 7 juin 1886.

M. Louis H. Taché, secrétaire particulier de l'hon. J. A. Chapleau, à Ottawa, publie actuellement une publication littéraire contenant les portraits des hommes du jour au Canada. Cette galerie de portraits canadiens ne manquera pas d'être appréciée de tous les canadiens.

Nous souhaitons succès à l'auteur.

On croit que M. Orphir E. Gamet, avocat de Holyoke, accepera la candidature du parti républicain pour le poste de greffier de la ville. Nous faisons des vœux pour le succès de ce jeune et vaillant républicain ; à ce propos le *Défenseur* de Holyoke ajoute :

" Si notre ami a la chance que " M. T. D. O'Brien et M. J. C. " Sullivan se mettent tous deux " sur les rangs avant la nomina- " tion, nous lui conseillons de " persévérer dans sa résolution."

L. Révd J. A. Boissonneau, curé St-Johnsbury, Vt. célébrait la semaine dernière, son 25me anniversaire de prêtrise. A cette occasion il eut grand'messe pontificale à laquelle Mgr Goesbriand de Burlington prononça une touchante allocution sur les œuvres de M. Boissonneau ; un cadeau de $500 en or lui fut présenté par ses paroissiens. On remarquait plusieurs membres du clergé des Etats-Unis et du Canada. Dans la soirée il y eut grande réception au presbytère.

Une longue dépêche de Washington au sujet de l'arbitrage dans l'affaire de la mer de Behring a été reçue par le gouverneur général samedi matin. Son Excellence a immédiatement appelé sir John Thompson et M. Foster auprès de lui et il a eu une longue conférence avec eux. On comprend que cette dépêche transmet les conditions auquelles l'affaire de la mer de Behring sera soumise à un arbitrage, et demande le concours du gouvernement du Dominion en vue d'un arrangement.

Dans un de ses records numéro, le *Montreal Witness* entonne un chant d'orgueil de victoire, en criant à notre décadence, parceque l'ETOILE vient de retrancher la publication de ses feuilletons sur une feuille supplémentaire ; la raison que nous avons donnée à nos lecteurs a ce propos leur a suffi, et le *National* aura beau crier, nous l'avertissons que ses cris n'auront pas d'écho dans le public ; l'ETOILE jusqu'aujourd'hui a su faire honneur à ses engagements et elle peut s'en vanter, ce que certain confrère ne pourrait peut être pas dire... à son avantage.

### Les journaux de bon goût

LEUR VALEUR

Bien peu de personnes, surtout parmi nous, ont une idée exacte de la valeur des grands journaux du nouveau-monde. Avec l'intention d'intéresser, nous allons donner une liste de la valeur des journaux de la grande métropole américaine. Le *Times* et le *Tribune* valent chacun $2.50 par jour. Outre cela ils ont chacun une bâtisse de grande valeur, leur rapportant autant que les profits de leurs journaux. M. Ehrie paye pour le *Herald* $10,000 par année. Il a fait construire pour le journal une bâtisse qui lui coûte $1,000,000. C'était lorsque ce journal n'avait que 6 pages, à peine relevé du contre-coup de 1884 et lorsqu'on faisait des agrandissements pour le département des annonces.

Il est certain que M. Dana ne donnera pas le *Sun* lorsque la bâtisse de 32 étages qu'il a fait élevé sera terminée pour $10,000,000. M. Bennett évalue son journal, le *Herald* à $10,000 000 et M. Pulitzer ne voudrait pas non plus prendre moins pour le *World*. A part ces journaux, il y a six feuilles du matin valant plus de $35,000,000. On peut donc dire que tous les journaux de New York valent $40,000,000.

## L'Hon Loring gravement malade,

L'AMPUTATION D'UNE JAMBE EST NÉCESSAIRE

L'Hon. Chs. F. Loring de Melrose, le candidat élu à la charge de Councillor, est tombé dernièrement bien malade à la suite des fatigues qu'il a éprouvées durant la dernière campagne électorale, ce qui a rendu ses amis très inquiets sur son sort.

Dans la nuit de jeudi dernier, M. Loring, qui souffrait d'un rhumatisme à la jambe droite, sentit un caillot de sang se former dans une des artères de la partie malade, empêchant la circulation du sang, juste audessus du genoux, ce qui rend l'amputation de cette partie de la jambe presqu'inévitable.

## QUADRUPLE ASSASSINAT.

Le village de Calverty, comté de Fanquier (Virginie) a été jeté dans le consternation par un quadruple assassinat, encore enveloppé de mystère.

Un nomme Heffin, travaillant dans un champ, pendant la matinée, a découvert qu'une maison isolée, habitee par une veuve du nom de Kines et ses trois enfants, était en feu. Heffin a couru aussitôt donner l'alarme aux voisins. La porte de la maison qui était fermee a été enfoncée, et l'on a trouvé, étendu sur le plancher déjà en flammes, le corps de Mde. Kines et de ses trois enfants. Les corps étaient déjà affreusement brûlés ; mais on a pu encore constater sans difficulté que la pauvre femme et ses enfants avaient été assassinés

On se perd en conjectures sur le mobile de ce crime épouvantable, il n'a pas été possible jusqu'à présent de trouver la trace de l'assassin.

## LE PROCES D'ALMY

Le 17 courant a commencé à Plymouth, N. H., le retentissant procès du malheureux Almy, accusé du meurtre de Christie Warden.

Nous ne relaterons pas les détails de cet assassinat qui eut la jalousie pour mobile, car nos lecteurs doivent se rappeler sans doute ce que nous avons publié sur cet évènement tragique.

Nous nous bornerons à décrire les faits principaux de ce procès émouvant jusqu'au point où il est rendu à présent.

D'abord, dans la nuit de lundi à mardi, une effigie d'Almy a été pendue entre deux poteaux dans un parc publi de Portsmouth. Le député shérif McCoy fut très surpris ce matin là d'apercevoir, ayant une corde au cou et suspendu dans l'air, Almy dont les assises criminelles devaient s'ouvrir quelques heures plus tard. C'était Almy mais en effigie qui était assez bien réussi, car, malgré l'heure matinale, une foule nombreuse regardait avec émotion ce corps balottant dans l'espace.

Vers 8,30 hrs. les portes de la cour furent ouvertes et la foule impatiente envahit en un clin-d'œil l'espace qui lui était réservée. La salle était comble.

Le juge Doe suivi du juge Allen arriva vers 8,40, et McCoy qui avait passé la nuit avec Almy annonça que le malheureux prisonnier était bien. Ce dernier, par la fenêtre de son cachot, observait la foule qui cherchait à le voir et conversait impassiblement sur d'autres sujets que ceux concernant son procès.

Vers 9 hrs., la famille Warden fit son apparition, et prit place à une courte distance d'Almy qui venait d'entrer et se tenait entre ses deux avocats Burleigh et Story.

Alors le procès commença ; le solliciteur Mitchel relata jusque dans ses plus menus détails l'histoire d'Almy et les incidents qui l'on conduit à commettre son crime. Il raconta aussi la vie de la victime Christie Warden, et pendant que l'orateur parlait, de grosses larmes tombaient sur les joues d'Almy.

La famille Warden ne parut pas affectee du tout ; la mère ne montra aucune émotion.

Les témoins furent ensuite appelés et questionnés. Jusqu'à présent les témoignages ont été fortement contre Almy.

## BANQUET LAURIER.

### Au "Vendome" Boston.

**Le chef du parti Canadien acclamé partout sur son passage.**

**SES PARTISANS DU CANADA LUI FONT VAILLANTE ESCORTE.**

**Le Gouverneur Russell l'acclame par la plus cordiale bienvenue.**

DES ORATEURS DISTINGUES ADRESSENT LA PAROLE.

Ce banquet tant attendu par la population des centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, vient enfin d'avoir lieu, et disons-le en commençant que l'ovation triomphale faite au grand chef du parti libéral canadien fera certainement époque dans les annales de la société St-Jean-Baptiste de Boston, comme dans celles du Club Lafayette de Cambridge ; cette organisation leur fait honneur et en burinant une si belle page dans l'histoire des Canadiens-français, ces sociétés se sont montrées délicates, affectueuses et nationales.

L'encouragement bienveillant que l'on attendait de tous les centres canadiens n'a pas été démenti, et les murs de la salle à dîner de l'hôtel Vendôme, garderont longtemps le souvenir des applaudissements frénétiques que les autorités officielles de l'Etat du Massachusetts et les canadiens ont prodigués à l'Hon. Laurier.

Tout à l'arrivée des 160 visiteurs accompagnant l'Hon. Laurier, semblait donner un air de gaité à la ville de Boston, et la réception cordiale qui a été offerte à l'homme d'état canadien restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins.

Cette démonstration, nous le disons, n'avait pas de cachet politique assurément, mais nous croyons que de telles manifestations publiques ne peuvent avoir pour but que de faciliter des relations commerciales plus étroites entre le Canada et les Etats-Unis.

En effet, à chaque fois que le mot réciprocité fut mentionné, l'auditoire se répandit en applaudissements.

La présence de l'honorable Russell, gouverneur, et d'autres notabilités de la ville de Boston et de l'état, ajoutait à l'imposant de ce banquet que nous pouvons assurer comme étant le plus beau qui ait été donné par les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

LES EXCURSIONNISTES.

Parmi les excursionnistes qui accompagnaient l'Hon. Laurier, nous mentionnerons les Hon. Frs. et Chs. Langelier, C. A. P. Pelletier, sénateur ; Mess. L. O. David, R. Préfontaine, M. P., H. Beaugrand, L. P. Brodeur, M. P., J. I. Tarte, M. P ; les Echevins Hamelin et Brunet ; A. E. Poirier, J. O. Pelland, J. B. Rouillard. Hon. J. S. Gillman, conseiller législatif, C. A. Geoffrion, J. H. Cloran, avocat de la couronne, Dr. A. Lachapelle, Ulric Barthe, rédacteur à l'*Electeur*, Dr. E. Lalonde, L. A. W. Proulx, P. A. Choquette, Ls. Molieur, Henri Roy, Louis Forgues de St. Jean, M. Mathieu de St. Hyacinthe et J. Proulx de Sorel, ainsi qu'un grand nombre d'autres que l'espace nous empêche de nommer ; au passage de cette importante délégation, pas moins de 500 personnes de Lowell, se sont portées à leur rencontre.

Une délégation spéciale vint de Boston pour rencontrer les visiteurs, elle se composait de Mesrs. Armand Lalonde, Prés. de la société St. Jean-Baptiste, Fx. Masse, Prés. du Club Lafayette de Cambridge, R. C. de Beaumont, Lomer Lahaise.

LE BANQUET.

La mauvaise température qu'il fit cette journée-là, en fit voyager plus d'un à travers les corridors et dans les escaliers du spacieux Vendôme, plutôt que d'en sortir ; l'amusement général était cependant tourné vers le hanquet qui fut donné dans la soirée.

Après avoir fait les présentations d'usage et avoir écouté la joyeuse musique de l'orchestre de Ed. Lafricain, les invités faisaient leur entrée dans la salle à manger, aux grands applaudissements de la foule.

A la table d'Honneur on voyait l'Hon. Gouverneur Russell, l'Hon. Laurier, l'Hon. P. A. Collins, le Maire suppléant de Boston, l'Echevin Carruth, l'Hon. Frs. Langelier, M. Nathan Appleton, M. E. J. Cotter, le Rév. P. Godin, S. M., et quelques autres.

L'Hon. Chs. D. Palmer, ex-maire de Lowell, assistait à ce banquet.

Après avoir fait honneur au délicieux menu, M. le Président Lalonde fit le discours d'ouverture et proposa M. le Dr. G. W. Lamarche comme maître des santés. Pour des raisons incontrôlables, l'Hon. Mercier n'avait pu être présents ; les santés furent présentées dans l'ordre suivant :

ORDRE DES SANTÉS.

M. Armand Lalonde, Président du banquet.

M. le Dr. W. J. Lamarche, "Toast-Master."

Adresse par le Président du Banquet, M. A. Lalonde,

1. Etats-Unis, Hon. Patrick A. Collins.
2. Massachusetts, Son Excellence Gouv. W. E. Russell.
3. La Ville de Boston, M. L'échevin Carruth Pro-Maire.
4. A Notre hôte, L'Hon. Wilfrid Laurier.
5. Le Canada, Hon. Frs. Langelier.
6. Les Canadiens aux Etats-Unis, H. A. Dubuque.
7. Président Gen'l des Sociétés St. J. B. du Canada, M. L. O. David.
8. L'œuvre de Lafayette en Amérique, Le Dr. P. L. DeGranpré.
9. Nos Invités, M. Nathan Appleton.
10. La France,
11. La Délégation du Canada, le Dr. E. Lalonde, M. P. P.
12. Les Sociétés Sœurs, J. E. Cotter, V. Pres't Char. Irish Soc'y. Le Dr. V. Mignault, Pres't Soc'y, St. J. B. Lawrence.
13. La Presse, M. E. H. Tardivel, du *Travailleur*.
14. Les Dames, M. A Bonneau, de l'*Etoile*.

Le discours suivant du Gouverneur Russell fera voir à nos lecteurs en quels termes flatteurs et amicaux le chef de l'Etat a souhaité la bienvenue au chef du parti libéral du Canada ;

"Messieurs.

J'ai grand plaisir à être ici avec vous ce soir et à dire à M. Laurier et à ses amis "Soyez les bienvenus."

Nous reconnaissons dans cette occasion non seulement sa grande influence comme orateur et homme d'etat dans son pays, mais aussi la réputation qu'il a gagnée dans les autres pays. (appl)

Au nom de nos citoyens, qui sont liés à vous, M. Laurier, par le sang et par la sympathie, et qui sont aussi liés à notre cher Massachusetts, comme des citoyen loyaux et dévoués à nos institutions, actifs en avançant le progrès de notre état, fiers de son histoire et de sa prospérité. Je sais que j'exprime leurs sentiments en disant que je ressens une fierté et un plaisir tout particulier en vous souhaitant la bienvenue.

Au nom aussi de tous les citoyens de Massachusetts je vous dis, "Soyez le bienvenu !" Nous connaissons le talent et l'intégrité qui ont marqué votre vie publique ; nos savons aussi que vous êtes venu comme le représentant d'une nation voisine et amicale, avec laquelle nous avons beaucoup d'intérêts communs et avec laquelle nous aurons chaque année des relations plus intimes.

Après des semaines de querelles de nos factions politiques, j'ai beaucoup de plaisir ce soir en parlant d'un sujet sur lequel nous n'avons pas d'opinions diverses.

Les citoyens de Massachusetts, démocrates comme républicains, sont en général unis touchant ce sujet d'union politique avec le Canada.

Notre pays et le Canada sont séparés par une ligne imaginaire longue de trois milles lieues. Chaque pays produit ce que l'autre doit avoir.

Ces deux grands voisins, qui ont tant d'interêts communs, sont destinés, je crois, à être des amis, et comme des amis, à avoir des rélations commerciales les plus intimes.

Malgré les restrictions que l'homme a imposées sur les conditions naturelles, il y a un commerce de $1000,000,000 chaque année entre les Etats-Unis et le Canada. Les importations et les exportations sont presque égales.

Nous achetons en Canada les nécessités de la vie et les matériaux pour nos industries, et le Canada achète de nous une grande variété de choses.

Dans ce commerce Massachusetts et New England ont un grand interêt qui augmente continuellement.

Si les restrictions actuelles étaient ôtées, je ne doute que tous les deux pays n'auraient grand profit, et Boston avec son entreprise, son énergie et son industrie serait la métropole non seulement de New England, mais aussi du grand pays du Canada.

Beaucoup de la prospérité de notre nation est causée par le commerce absolument libre entre nos états.

Si le même système existait entre les Etats-Unis et les nations voisines, un plus grand commerce en résulterait et tout le monde partagerait aux bienfaits.

L'HON. WILFRID LAURIER

Dans le cours de ses remarques, l'Hon. Laurier, dont la parole entraînante et le style châtié ont su faire tant d'adeptes à sa noble politique de reciprocité, n'a pas manqué de se révéler ce soir-là comme le grand homme d'état dont le Canada à tout droit de s'enorgueillir ; référant à la question de naturalisation M. Laurier a dit qu'il croyait que c'était pour nous un impérieux devoir de se tenir fermes au drapeau étoilé qui nous protége et de lui promettre allégéance sincère.—Je suis assuré, dit-il, que le principal désir de mes compatriotes est celui de voir régner une harmonie plus parfaite quant aux relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, (appl.) ; je suis honoré de voir que des braves enfants du Massachusetts portent ce soir un si haut témoignage d'estime au Canada dans cette réunion, spécialement lorsque je vois à mes côtés le chef de l'Etat, l'Hon. W. Russell, (appl) je suis heureux de pouvoir constater en votre présence ce que le parti libéral a fait pour la civilisation en tentant d'établir de plus étroites relations entre votre patrie d'adoption et le Canada. (appl)

Le Canada dès à présent ne désire pas devenir indépendant, mais le parti libéral croit que le temps est venu pour le Canada d'avoir le droit de faire ses traités de commerce par lui-même. (appl) Si les Etats-Unis veulent nous ouvrir leurs marchés, nous sommes prêts de notre côté a admettre leurs produits manufacturés ou naturels ; si le Canada est un petit pays comparé aux Etats-Unis, il n'en a pas moins d'orgueil pour tout cela et s'il désire des relations commerciales plus étroites c'est qu'il sait bien que ce sera à l'avantage des deux pays ; la question économique seule guide le Canada dans ce désir et le peuple américain, je le crois, ne saurait nous refuser légitimement cette offre de réciprocité. (appl)

M. H. A. Dubuque, M. le Dr. De Grandpré et M. E. H. Tardivel ont été particulièrement heureux, dans la réponse qu'ils ont faite aux santés qui leur étaient confiées, M. le Dr V. Migneault, M. Cutter et M. E. Lalonde ont aussi été très bien écoutés.

LES DELEGATIONS.

Les villes de Worcester, Fall River, Lowell, Lawrence, Haverhill, Nasbua, Lynn, Salem, Spencer, Lewiston et plusieurs autres centres canadiens ont envoyé de nombreuses délégations. Le clergé était représenté par plusieurs de ses membres.

DEPÊCHES DE FELICITATIONS.

Durant le banquet, M. Lalonde, président donna communication des deux dépêches suivantes ;

M. Lalonde, président,

" Salut à notre chef l'Hon. W. Laurier ! Nous sommes avec vous de cœur et d'esprit."

CERCLE ST-HENRI de Montréal.

A. Lalonde, président,

"Retenu par mes devoirs officiels, j'envoie à mes compatriotes et autres citoyens, réunis à Boston pour fêter notre chef Laurier, mes félicitations et remerciements au nom du parti national. Ceux qui savent honorer les grands patriotes s'honorent eux-mêmes, c'est ce que vous faites en ce moment-ci aux applaudissements de tous braves Canadiens. Fière du million d'enfants qu'elle a aux Etats-Unis, la Province de Québec fait des vœux pour leur bonheur dans les familles et leur prospérité dans les affaires."

HONORÉ MERCIER.

Ces deux dépêches furent acclamées par des salves d'applaudissements.

LE RESULTAT DE CETTE FÊTE.

Fait certainement honneur au digne chef du parti libéral canadien, les canadiens de la Nouvelle Angleterre dans cette circonstance, ont droit à toutes nos félicitations pour avoir si dignement fêté un des leurs.—Il était une heure avancée de la nuit lorsque les convives se séparèrent pour retourner dans leurs foyers, emportant un joyeux souvenir de cette agape fraternelle et nationale.

Nous aurions voulu donner encore plus de détails dans ce présent compte rendu, mais l'instant de notre publication nous empêche de le faire.

## FONSECA EST BATTU.

Une depêche de Valparaiso nous apprend que la revolte contre Fonseca, dans l'Etat de la Rio Grande Do Sul, a été couronnée de succès. Dans la bataille à laquelle 5,000 hommes furent engagés, les troupes du gouvernement, sous le commandement du Gén. Isadore Gonzalès, ont été défaites et la cavalerie des insurgés s'avance vers le nord.

On apprend aussi que le Gov. Castilho, de Rio Grande Do Sul, est sur le point de s'unir au mouvement insurrectionnel.

Une autre dépêche de Rio Janeiro mande que Fonseca déploie beaucoup d'énergie dans ses efforts pour tenir en échec le parti révolutionnaire ; il organise ses troupes et prépare ses vaisseaux de guerre pour un prochain combat contre ses formidables adversaires.

Le gouvernement de l'Urugury a accordé la demande de Fonseca de passer ses troupes à travers ce pays afin de pénétrer dans l'Etat de la Rio Grande Do Sul.

Toutes les villes maintenant sont en révolte, excepté Porto Allgere.

SOREL

Des érables ont été entaillés depuis quelques jours, dans les limites de la ville, et il en sort de l'eau aussi bonne et aussi sucrée qu'au temps du sucre, le printemps.


**"Je ne Savais pas qu'il était Chargé,"**

Peut être admis comme excuse d'un garçon stupide ; mais que peut-on dire d'un père ou d'une mère qui voient leur enfant languir tous les jours et ne s'aperçoivent pas qu'il a besoin d'un tonique et d'une médecine pour lui purifier le sang ? De nos jours tous les ménages intelligents se servent de la **Salsepareille d'Ayer**, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus pénétrante et la plus effective qui ait jamais été découverte.

Nathan S. Cleveland, 27 E. Canton st., Boston, écrit : "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite santé quand, il y a un an, elle commença à se plaindre de fatigue, de maux de tête, de faiblesses, d'étourdissements, d'indigestion, et de perte de l'appétit. Je conclus que tous ses maux avaient leur origine dans un sang impur et je la décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine remit bientôt en bon ordre les organes du sang, et peu à peu la ramena à sa santé d'autrefois. Je trouve la Salsepareille d'Ayer le remède le plus efficace pour la débilité provenant de la saison du printempe."

J. Castright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit : "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

**Ayer's Sarsaparilla,**

Préparée Par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valent $6 le flacon.

**FUMEURS ATTENTION ! !**

Nous ne vous demandons pas de croire que **nos Cigares**

**M. = C. = A.**

battent tous les autres, mais faites-en l'essai, et vous en serez satisfaits, car ils sont faits à la main et remplis du plus beau tabac de la Havane.

☞ En vente par tous les commerçants.

**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**
BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est étampé sur chaque Cigare.

**LA SURDITÉ**
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs 36 Rue des Martyrs, Paris.

**Kopf's Pea Soup.**

**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.

C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille composé**
*—Préparé par—*
**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, . Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, | lbs 12c. |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | spe. la Quart. |

**CHARBON — BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois acié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

**Manning & Leighton,**
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
**De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.**
**3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.**
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

# Nos Chaussures de $2.97

## Pour Hommes,

Font bien et sont élégantes ; nouvelles et durables, elles sont insurpassables, elles sont en grande demande ; ceux qui en portent les aiment beaucoup et n'en achètent pas d'autres.

**OUR OWN MAKE,**

Elles sont faites pour nous, personne ne peut en avoir que nous, nous en avons de 4 grandeurs différentes, de 5 à 12 points.

**LES CHAUSSURES BIJOU A $2.97**

Ne contiennent pas autre chose que du bon cuir, elles sont finies à la soie et mieux que les chaussures de $4.00.

# Chaussures d'Hiver,

Nous en avons de simples, doubles ou triples semelles ; c'est nécessaire pour les charretiers, policiers ou les ouvriers, elles sont en veau anglais et en porpoise. Ceux qui viennent chez nous deviennent nos pratiques.

## BIJOU SHOE STORE,

**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.**

**CHARLES DUPUIS,** Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER. } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

**Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.**

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles,) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

**CHAPELETS, SCAPULAIRES, IMAGES, CRUCIFIX,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**

# Grande Vente a Sacrifice

—CHEZ—

## McINTYRE,

La maison Bloombey, May & Co., No. 19 Bond St. New-York, qui manufacturait des casquettes d'enfants, vient de déclarer dissolution de société, et nous avons acheté entièrement leur stock, argent comptant, à **50c. dans la piastre ;** c'est un avantage que nous voulons donner à nos pratiques ; ces marchandises sont élégantes et de couleurs variées, au goût de tout le monde.

**Venez a bonne heure et assurez-vous ces bonnes occasions**

—AU—

## McIntyre's Bazaar

**356 a 362 Rue Merrimack,**

**NON ! PAS A PROPOS**

—Mais chez—

**Abels & Son**

C'est toujours la place pour les bons marchés dans les fourrures.

Ordres faits de tous genres et de toutes sortes.— Faites présents à vos enfants d'un de nos beaux petits Sets en pelleterie, ça coûte peu et le plaisir est là.

Frange Angora, noire et blanche, 62c. et 75c. la verge.

Nous venons de recevoir un assortiment de serviettes de tables, étampées, de cabarets, &c., &c. à des prix modérés.—Nous recevons tous les jours de nouveaux voiles.

Chemises de nuit pour hommes, avec bordures de couleurs.

Gants, Mitaines pour hommes et garçons, aussi chemises et sous-vêtements. Blouses en flanelle et Gilets à taille pour hommes et garçons.

**Abels & Son**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Miles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traverny.

**Grandes Salles de Modes.**

**Delle Elodie Mineau,**

**Coin des Rues Merrimack & Hanover**
(Block Lemay)

La clientèle canadienne et le public en général sont priés d'aller visiter ces beaux appartements ; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sortes, d'après les plus récentes nouveautés de la mode ; ces patrons sont assortis et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.

N. B. Des modèles et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.

☞ Une visite est sollicitée.

**Dr F. DUPONT,**

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval,) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.

—SPÉCIALITÉ :—

**Maladies des femmes et des enfants.**

Heures de consultations :—8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.

BUREAU :

**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**
(Audessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**Reynold's Bay State,**

**Teinturerie de 1ere classe,**

*27 RUE PRESCOTT 27.*

# BON MARCHE.

Occasions dans les Etoffes à Robes !
Occasions dans les Boutons !
Occasions dans les Brodures et Franges !
Occasions dans les Articles Domestiques !

—— POUR CETTE SEMAINE. ——

**Un Stock complet d'Automne, le plus beau que nous ayions jamais eu.**

## DEPARTEMENT d'ETOFFES A ROBES ET MANTEAUX ! !

**Lisez Attentivement !** **Lisez Attentivement !**

### Etoffes de couleurs pour Robes.

Nous avons six classes de prix pour cette semaine. Marchandises et prix peuvent soutenir le plus sévère contrôle.

Etoffes Bannockburn pour Habillements.—Nous offrons ce matin en vente 75 pièces de ces étoffes qui sont une imitation exacte des fines étoffes tout laine de fabrication domestique. Les patrons sont tous de choix, de fabrique durable, de couleurs garanties permanentes et de prix à la portée de toutes les bourses. Ces marchandises sont pour l'automne et l'hiver et ont toute l'apparence des riches étoffes à robes ; voici nos prix pour cette semaine. 15c. la verge.

Scotch Chéviots.—20 pièces de Scotch Chéviot, dans toutes les nouvelles couleurs, valant 62 1-2c., à 39c. la verge.

Diagonal Chevrons. — 10 pièces Chevrons tout laine, gen pas désirables, pour 50c. la verge.

Habillements Knickerbocker.— 25 pièces d'étoffes Knickerbocker pour habillements, à 50c. la verge.

Etoffes de Fantaisie. — Couleur grise, brune et verte, mesure mi près de 52 pces de large, valant 87 1-2c. pour 58c. la verge.

Coupons de draps fins Anglais. — Nous avons reçu un autre lot de ces coupons, (légèrement endommagés.) Ces marchandises non-altérées n'ont jamais été vendues moins d'une piastre la verge ; 52 pces de large ; prix de ces coupons, 49c. la verge.

### Etoffes à Robes Noires.

Nous en avons de quatre différentes marques que nous livrons à l'examen le plus attentif, et nous prétendons que c'est le meilleur article du genre qui ait jamais été offert sur le marché.

Henriettes.— 10 pièces, 40 pces de large. Henriettes tout laine, qui n'a jamais été vendues moins de 50c., nous les offrons pour 25c. la verge.

Serges. — 15 pièces de Serge tout laine, nos prix réguliers 62 1-2c. et dont la qualité ne passe de commentaires. Nous les vendrons à 45c. la vge.

Henriettes Allemandes. — 5 pièces de Henriettes Allemandes, 46 pces de large, d'un travail parfait. Nous n'avons jamais vendu ces étoffes moins de $1 ; cette semaine seulement, nous les laissons à 75c. la verge.

Croisés de l'Inde, India Twills. — 7 pièces de India Twills tout laine de qualité supérieure, prix régulier $1, nous les laissons pour 75c. la verge.

Draps d'Almas. — 15 pièces de Draps d'Almas en soie ourdie, un tissu des plus fins et des plus recherchés, vendu partout à $1.37, nos prix pour cette semaine sont de $1.10 la verge.

Nouveautés de Haut Ton. — Nous étalons cette semaine sur nos comptoirs le plus bel assortiment de Nouveautés et Robes Françaises et Allemandes qui se puissent voir en ville. Patrons choisis que l'on ne peut trouver ailleurs. Prix spécial pour cette semaine.

### Departement Domestique.

Occasions de la Saison. — Prix Populaires. — Quelques articles d'usage journalier dans la maison. Tous ces articles sont tels que représentés dans nos annonces.

Flanelles Eiderdown. — Un lot de Flanelle Eiderdown Fancy, marqué 50c., que nous laissons à 37 1-2c. la verge.

Flanelles Brodées. — Un lot de Flanelles Brodées, valant $1, pour 75c. la verge.

Un lot de Flanelles Brodées, valant $1.10, pour 89c. la verge.

### Gilets pour Demoiselles.

Gilets épais en drap castor, grandeur de 14, 16, 18 ans, noirs ou bleus, valant $6, pour $4.38.

100 différents Gilets de Demoiselles, garnis en pelleterie, une belle combinaison, les prix varient de $5 à $15,

Longs Manteaux de Demoiselles depuis $7.50 à $15.

Newmarkets anglais avec longue collerettes pour Dames, un bel assortiment variant depuis $12.50 à $20.

Gilets Reefers avec beau collet en astrakan, valant $15, pour $11.

1 lot de Gilets garnis en pelleterie noire, valant $10, pour $7 50.

20 collerettes en Seal français de $12.50 pour $7.98.

100 collerett es en cooney français valant $6, pour $4.48.— Sacques en peluche de soie, depuis $15. $20, $25 jusqua $30. — Gilet en peluche Seal depuis $7.50 à $30.— Collerettes en peluche de soie depuis $5 à $7.75.—1 lot de beaux Manteaux d'enfants depuis $1.98 à $12.50.

## BON MARCHE,— F. G. Mitchell & Cie.

**COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Herault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.



L'Etoile est en vente aux dépots suivants :
Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
C. Roussin, 4 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
J. Madden, coin des rues Tilden et Moody.
C. Lucas, 69 rue Tilden.
M. H. Delisle & Cie., coin des rues Cabot et Moody.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
N. P. Forcier & Cie., coin des rues East Merrimack et Davidson.
I. Holmes, 5 Rue East Merrimack.
A. Lafiamme, barbier, rue Middleson.
Pierre Meunier, No. 7 rue Aiken.
Pharmacie Gadoyeix, rue Bridge.
M. F. E. Dumoulin, Bloc Fuller rue Bridge, coin de la rue West Third.
Railroad News Co., 30 Thorndike.

### Ce qu'il faut Connaître.

Si vous trouvez dans Lowell quelque chose de plus beau que les photographies qui sortent de l'atelier Lemprat, nous avons peine à y croire.

Talbot & Co. vendent leurs par-dessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Si vous désirez une bonne chaussure soublicz pas d'aller chez J. C. Martel 14 Rue Merrimack.

Si le Régulateur de la femme se trouve dans toutes les familles, c'est que son utilité est reconnue bienfaisante.

Si quelqu'un tente de vous faire croire que Fontaine n'est pas le photographe populaire de Lowell, ne le croyez pas allez vous convaincre vous-mêmes.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot & Co. bloc de l'American House.

Pour vos bijoux, argenteries, cadeaux ou autres articles en or ou en argent, lunettes, etc., n'oubliez pas d'aller chez Lavallée & Mailloux, les populaires bijoutiers de la rue Merrimack.

Traverny & Harnois manufacturent toutes sortes d'articles en bois et à très bas prix ; ils font une compétition terrible à tous les marchands de meubles ; allez leur confier vos commandes.

Si les photographies de Marion ont tant de vogue c'est qu'elles sont supérieures quant au fini, à la pose et l'expression naturelle, sans compter une ressemblance parfaite.

Talbot & Co vendent leurs pardessus à meilleur marché que tous leurs compétiteurs.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de F. A. Millard, ( The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison ; vous y trouverez les articles les plus à la mode en coiffures, chapeaux et bonnets pour la saison ; l'assortiment est des mieux choisi. Allez-y en foule.

Si vous aimez à bien vous nourrir, faire bonne chère, achetez vos provisions et légumes au Public Cash Market, tout y est choisi et recherché.

S'il est un petit bijou en fait de mode c'est le magasin de Dlle. Brady, sur la rue Palmer, l'assortiment est coquet et varié.

Si vous voulez un beau présent ave une tasse de thé, allez chez Dickson Bros.

Si vous passez devant le McIntyre's Bazar, n'oubliez pas d'y entrer et d'y faire vos achats, c'est un des plus beaux assortiments de la ville.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Le Bijou Shoe Store est toujours à la mode ; l'assortiment le plus varié, la clientèle la plus recherchée et Charles Dupuis, le gérant canadien, le plus aimé des commis dans le commerce de chaussures.

Nous référons nos lecteurs à l'annonce de Quimby & Co., c'est un trésor de bonne fortune pour ceux qui désirent s'acheter une propriété à des prix miraculeux.


### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 14 Nov, 1891.

Hommes.
Bergeron, Théodore
Bernier, John
Bezin, James
Cormier, Narcisse
Cloutier, Tom
Defaye, Louis
Dugas, Pierre
Hamel, Chas.
Genest Elzéar
Lavoine. Auguste
Lebeau, Alphonce
Masicotte. Albert
Martel, Peter
Poirier, Paul
Pilotte, Joe
Rivet Andrew
Tessier, Alma

Femmes
Berthelotte, Mde Lenora
Bélangerl Mathilda
Hébert, Emma
Mayotte, Mde. H.
Ricard, Dame Victoria


**W. A. MACK & CO.**
Ltd.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanisé**
Ventilateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
**60 RUE MARTUCK.**


## NOTES LOCALES.

A nos lecteurs de ne pas oublier que le Dr Contré est déménagé au No 13 rue Salem.

Pierre Lavigne qui fut arrêté ces jours derniers sur le pont de la rue Aiken à cause de sa conduite indécente, a été condamné à cinq mois de prison.

On reçoit régulièrement maintenant ce granit qui doit servir à la construction du nouvel Hôtel de ville de Lowell ; les travaux ont été repris avec ardeur.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par dessus chez Talbot & Co.

Mde. Laflamme, épouse du détective Laflamme de cette ville, est devenue subitement très malade, ces jours derniers, d'une maladie de cœur. Elle est maintenant beaucoup mieux.

Harrison A. Tacy, de Lynn, qui a tué John Burns dans un concours de boxe a été, à Lawrence, condamné à $200 d'amendes où quatre mois de prison ; il a payé son amende.

Joseph Keefe en travaillant dans les filatures "Lawrence" s'est fait mutiler trois doigts que l'on a dû amputer aussitôt après l'accident ; l'opératoin a eu lieu à l'hôpital de Lowell.

M. Siméon Blouin vient de faire l'acquisition de la boutique de barbier de M. John A. Fortin, No. 324 1-2 rue Merrimack ; il invite tous ses amis et connaissances d'aller le voir ; M. Ernest Bernard est entré à son service et il invite ses amis à lui accorder leur patronage.

Le grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

Mrcredi matin, le 11 novembre courant, M. Joseph Denis unissait ses jours avec Dlle. Corinne Lacombe ; le Rév. P. Amyot, donna la bénédiction nuptiale ; M. Milot et Dlle. Arthémise Denis étaient témoins au mariage ; les nouveaux époux ont reçu de nombreux présents.

Voyez ce pauvre jeune homme qui se meurt d'épuisement. Et dire que, pour $1.00 seulement, il aurait pu se procurer, chez n'importe quel pharmacien canadien des Etats-Unis, une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine qui, en enrichissant le sang, lui aurait rendu la force et la santé !

Le grand magasin de hardes faites de Talbot & Co. bloc de l'American House.

L'opéra "Iolanthe" organisé sous la direction de notre chanteur favori, Terence F. Molloy, a été rendu avec un grand succès mercredi dernier ; les costumes étaient riches et variés, et les solis, duos, trios et quartettes et chœurs ont soulevé les applaudissements de la foule, à plusieurs reprises ; parmi les principaux personnages qui ont eu les honneurde nombreux rappel, nous mentionnerons les Dlles. Mary E. Brady, Mary et Lizzie McLaughlin, Bella Cook, Minnie Hill et Mabel Ware.—Mess. D. P. Martin, T. F. Mollov, D. S. Obrien et G. Burns. La soirée fait honneur aux organisateurs.

Nous avons entendu dire à une femme qu'elle marcherait 5 milles pour se procurer la "Dr Pierce's Favorite prescription" elle en avait fait l'essai. D'est un remède qui purge et guérit les irrégularités du système aussitôt employé. Achetez-en une bouteille pour une piastre, deux ou trois s'il le faut jusqu'à parfaite guérison ; si vous n'avez pas de succès votre argent vous sera remis. Il n'est pas de femmes qui préfèrent l'argent à la santé ; ce remède donne la vie, pourquoi donc se laisser mourir quand à la première pharmacie vous trouvez un remède si efficace.

Vous épargnerez de l'argent en achetant un par-dessus chez Talbot & Co.

Mardi soir, à 7.30 hrs., le Rév. Prélat Brady, auxiliaire de Mgr. l'évêque de Boston, administrait le sacrement de Confirmation à un nombre considérable de jeunes enfants dans l'église St. Joseph de cette ville. On remarquait dans le lieu saint bon nombre d'adultes qui s'y étaient rendus afin d'assister à cette cérémonie religieuse toujours imposante et qui jette dans l'âme pieuse de suaves souvenirs. Plus de 300 enfants des deux sexes, sous la direction des Révdes. Sœurs Grises, étaient ce soir-là agenouillés au pied des autels et se disposaient à recevoir dans leur cœur le Saint Esprit qui devait les rendre vraiment fils de l'Eglise. Les jeunes garçons portaient un ruban blanc à leur bras droit et une insigne et une médaille sur leur poitrine ; les jeunes filles, vêtues de robes blanches avaient de longs voiles en mousseline et des couronnes. Les Révs. P. Garin et Joyce assistaient l'évêque Brady. Une cérémonie semblable a eu lieu hier matin à l'église de l'Immaculée Conception.

Canadiens de Centralville, avez-vous besoin de médecines patentées ? Allez tout droit à la pharmacie de Alf. Grégoire.

N'oubliez pas que cette semaines, dans le département des Manteaux, au Bonmarché vous aurez toutes sortes de bonnes occasions c'est le populaire. Fred Ethier qui vous en avertit et soyez sui de sa parole *for he is there.*

On fera bientôt usage d'un nouveau wagon pour transporter les malles du bureau de poste aux différentes stations de la ville ; il est peint en rouge foncé ; les portes se fermeront au moyen d'une serrure brévetée à l'épreuve des voleurs et de l'intempérie des saisons.

M. Pierre L. Noël vient d'entrer de nouveau au service de la maison J. V. Keyes & Co ; après une vacance de cinq mois au Canada, M. Noël revient plus fort et en meilleure santé ; il désire se rappeler à ses anciennes connaissances, qui, nous l'espérons, ne manqueront pas de l'encourager.

A l'occasion du retour de leur voyage de noces M. et Mme Napoléon Cossette ont été l'objet d'une joyeuse réception, à la résidence de M. le Dr J. D. Delisle rue Moody, à laquelle assistaient plusieurs parents et amis ; de nombreux cadeaux leur ont été présentés et la soirée fut des plus agréable.

L'organe officiel pour le Bazar en faveur de l'Hopital St-Jean portera le nons de St-Johns Hospital, Bazaar Journal il contiendra 8 pages avec des articles en français et en anglais signés par leurs auteurs on iuprimera 30,000 copies dont 2,000 seront destribuées à la porte de chacune de nos églises catholiques.

Depuis que M. le Dentiste Gagnon est installé dans ses nouveaux quartiers, coin des rues Merrimack et Cabot (ancienne pharmacie Ramsdell) le public se presse en foule et les clients sont satisfaits des opérations qu'ils s'y font faire. Le dentiste Gagnon informe le public que ses appartements seront ouverts le dimanche ; tout le confort désirable se trouvé chez lui et sa clientèle augmente tous les jours.

C'est dimanche prochain, le 22 Novembre courant, qu'aura lieu aux salles de l'école St Joseph, une représentation dramatique et musicale ; des amateurs distingués y prendront part, en outre des enfants de cette société, mentionnons les Delles Ernestine et Antonine Bernard, Mes. C. Constantineau et Ph. Carpentier ; le public est cordialement invité d'assister, portes ouvertes à 7 hrs. P. M. Lever du rideau à 8 hrs. précises. Prix d'admission 15 cts. Le programme préparé par le Revd. Père Forget promet d'être très intéressané.

### UNE SEANCE ACADEMIQUE AU SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES.

Au commencement du mois de novembre courant a eu lieu une séance académique qui a été des plus agréables, tant par l'habileté des concurrents que par la beauté des discours. MM. Dosithé Jacques, E. Ladouceur, Ed. Duval, W. Milot, A. Belleman et Alf. Forest montèrent successivement à la tribune. Tous ces candidats distingués ont su charmer leur auditoire et s'attirer de vifs applaudissements. Nous devons mentionner MM. Alf. Forest, Dos. Jacques et Ed Duval qui ont obtenu un succès complet. M. D. Jacques, fils de M. J. B. Jacques marquant citoyen de Lowell, possède un geste admirable, un naturel rare. Plus d'une fois, M. Jacques au cours de son magnifique morceau oratoire sut réveiller le petriotisme de ses auditeurs.

M. Forest ne le cède en rien à M. D. Jacques. M. Alf. Forest réunit toutes les qualités qui font l'orateur parfait. La palme lui fut accordée avec mentions honorables pour MM. D. Jacques et Ed Duval.

Nous avions beaucoup admiré, mais il nous restait à entendre ce champion des déclamateurs que peuvent dignement apprécier ceux là seuls qui l'ont entendu. M. J. Ad. Desilets, académicien des plus distingués, a la demande de l'assemblée, consentit à nous déclamer, la célèbre poésie de Victor Hugo, intitulée "Waterloo". Dépeindre l'impression que produisit sur l'auditoire cette déclamation vive et énergique ; reproduire cette voix mâle et puissante, cette gesticulation qui domine tout, et ce regard d'aigle qui pénètre et qui commande, c'est au-delà de mes forces. Que l'on sache seulement que M. Jos. Ad. Désilets, s'empare d'une assemblée toute entière, et qu'avec lui elle craint, elle frissonne ! que vivemant impressionnés et émus, les auditeurs ne se lassent pas l'habile académicien, et voudraient l'entendre toujours et toujours l'entendre. Incontestablement M. J. Ad. Désilets, qui est le frère de M. Emile Désilets de Lowell, est le plus fort déclamateur que notre Séminaire ait encore possédé.

L'humilité de ces messieurs se blessera sans doute. J'ai cru cependant être un devoir de faire connaître au public ces talents oratoires espérons que l'on ne m'en fera pas un reproche.

Un temoins

## LES PREMIERS CAUCUS.

Lundi soir, les caucus républicains se sont tenus dans tous les quartiers de la ville. Dans le quartier 1, nous remarquons les noms de M. Wm Giroux et P. A. Leclaire ; dans le quartier 2, notre compatriote, M. A. Bénard, a eu la nomination comme conseiller ; dans le quartier 5, parmi les délégués à la convention, nous avons le plaisir de voir les noms de Timothée Vigeant et P. A. Brousseau ; M. F. P. Rivet a eu la nomination comme candidat pour conseiller ; M. L. P. Turcotte a été nommé délégué au city committee.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Lawrence.

L'église St. Patrice doit donner un grand bal lundi prochain.

On a trouvé bon les arrangements et améliorations faites à nos rues.

La sécheresse se fait sentir partout, à Haverhill, Lawrence, Manchester et Lowell ; on croit que les pluies feraient beaucoup de bien.

Une bataille entre deux canadiens francais, dont nous ignorons les noms, a eu lieu dimanche dernier au coin des rues Franklin et Common. Un des deux hommes reçut un coup de poing qui l'étendit sans connaissance sur le carreau, mais au bout de quelque temps il revint à lui et décampa au plus tôt. Son adversaire crut prudent d'en faire autant.

Vers 7 hrs., dimanche dernier, l'officier de police Benoit fut assailli par un canadien francais partant le nom de naissance Pomerlo, au moment où il l'emmenait en prison pour ivresse.

Pomerlo, rendu près de la batisse Ladder. se mit à faire des résistances et réussit à frapper l'officier de police deux ou trois fois.

Aussitôt une foule se rassembla et Pomerlo passant à braver les curieux se sauva à toutes jambes.

Un mandat d'arrestation a été lancé contre lui. Il est probable qu'il ne tardera pas à comparaître devant un juge.

Haverhill.

La société St. Jean-Baptiste a été représentée au Banquet Laurier, à Boston, par 14 de ses membres les plus influents.

M. Alfred Béland, employé chez M. Amédée Provost, est parti pour le Canada à la nouvelle que son père était mourant.

M. Eugène J. Poirier, qui a été dangereusement malade au "Massachusetts General Hospital," est retourné chez lui en parfaite santé.

M. Thomas Villeneuve qui était malade est maintenant dans une meilleure condition, ce monsieur revient à la santé tranquillement mais sûrement.

A. P. Jacques, accusé d'avoir troublé la paix publique en n'obéissant pas aux ordres d'un officier de police, fut relaché de suite à cause d'un défaut dans le mandat d'arrestation

Une fausse alarme a ète sonnée le 12 novembre dernier vers 6 hrs du soir. Les pompiers se rendirent sur les lieux à la bâtisse Goudrich & Carter, et il n'y avait aucune trace de feu.

MM. Duprez & Boucher ont commencé les fondations de plusieurs hangars à charbon sur leur emplacement sur la rue Essex, et ajouter ce commerce à leurs présentes affaires.

Une éclipse de la lune a eu lieu dimanche soir, à partir de 6.30 hrs, jusqu'à 8 hrs. Un grand nombre de citoyens de Haverhill furent témoins de ce phénomène astronomique nouveau pour beaucoup de personnes.

Le 11 novembre dernier, M. A. Lemire au moment ou il se préparait à allumer sa lampe, dans sa chambre au No. 92 rue Essex, échappa l'allumette enflammée sur son lit, et le feu s'étendit avec une rapidité extraordinaire. Après beaucoup de trouble les flammes furent maîtrisées.

Un jeune enfant demeurant au No. 21 rue Pleasant s'est égaré dans la ville le 12 novembre dernier. Les parents se rendirent à la station de police et après des recherches on parvint à trouver l'enfant égaré.

On ne se fait pas une idée de la joie éprouvée par le père et la mère en revoyant le fils bien-aimé sain et sauf.

S. Paradis et Mary Lyons, qui ont été arrêtés pour leur mauvaise conduite, ont plaidé non-coupable. Les officiers de police, Morse et Hayes, après avoir été assermentés, disent que Paradis et Mary Lyons avaient été par eux surpris ensemble dans une chambre, au No. 69 rue Primrose. Mary Lyons avoua que Paradis l'avait visitée cette nuit-là et qu'il était coupable de la faute pour laquelle on l'avait arrêté. Mary Lyons fut condamnée à $20. ou trois mois de prison. Paradis en attendant son procès, fut condamné à donner $500. de cautionnement.

Si une femme veut engrasser vite, se guérir de la maadie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé dd la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

## UNE COLLISION.

Une collision de steamers eut lieu tout dernièrement non loin du port de Charlottetown, I. P. E. ; elle fut causée par un épais brouillard qui s'étendait sur tout le golfe St Laurent. Vers 7 hrs. du soir, le steamer "Heather Bell" revenait de Orwell lorsqu'il se heurta au vapeur "Fasnet," et peu de temps après il sombra.

Le "Heather Bell" avait une cargaison très considérable qui s'est engloutie dans les profondeurs de la mer ; mais les passagers, au nombre de vingt, se sauvèrent en s'embarquant à bord du "Fasnet" qui ne fut presque pas avarié.

Il n'y a pas d'assurance pour couvrir les pertes qui s'élèvent à un fort montant.

## TRISTE ACCIDENT.

TROIS HOMMES SERIEUSEMENT BLESSÉS A ST-LAMBERT.

Un sérieux accident qui aura probablement des suites fatales, est arrivé, samedi matin, dans l'avenue Lorne, à St-Lambert.

M. Nichols, de la société Nichols et Marler, est à construire une maison dans l'avenue Lorne, dont M. Prudent Sénéchal est le constructeur. Samedi matin, M. Sénéchal et deux ouvriers, François Lecompte et John Morin, étaient sur un échafaudage élevé à la hauteur du toit de la bâtisse, quand tout à coup, un des supports se brisa, et les trois malheureux furent jetés par terre, à une distance d'environ vingt-cinq pieds. Tous les trois avaient perdu connaissance quand on les releva. Les blessures de Sénéchal et de Morin, quoiqu'assez sérieuses, ne sont pas dangereuses mais Lecompte a le crâne ouvert et l'épaule cassée. Dimanche, on désespérait de sa vie, mais aux dernières nouvelles, il était un peu mieux.

Morin demeure au village St. Jean Baptiste et Lecompte à la Pointe St. Charles.

## Echos du Canada.

Sherbrooke.

Un nommé Frank Beaudry a été tué samedi matin, par l'explosion d'une mine, aux mines Capelton. L'infortuné a été horriblement brûlé.

Ottawa.

Mme Fanny Cartwright, une actrice qui a résidé ci-devant, à Ottawa, a été trouvée assassinée, il y a quelques jours, à Chicago. Le meurtrier est resté inconnu jusqu'ici. Mme Cartwright était la fille de Richard Master, qui a dirigé le théâtre sur la rue Wellington, pendant plusieurs années, autrefois.

Joliette.

Un des peintres employés à la décaration de la nouvelle église, un nommé Poisson, a failli perdre la vie dans les circonstances suivantes :

Il était à travailler dans la voûte à une hauteur de 57 pieds, lorsque, paraît-il, voulant jouer avec un compagnon de travail, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol.

Lorsqu'on le vit descendre, l'on crût navoir qu'un cadavre à relever ; mais non, le pauvre jeune homme ayant tombé sur les pieds n'a même pas perdu connaissance. Il n'a rien de brisé, seulement il éprouve des douleurs dans les pieds. Pour tous ceux qui connaissent les lieux il est impossible de croire qu'un homme puisse faire une pareille chute sans se tuer raide.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.


### ON DEMANDE

Une jeune fille capable de se rendre généralement utile dans un bureau, s'adresser par lettre.
P. O. Boite 539 Lowell Mass.

## NAISSANCES.

En cette ville le 10 du courant, Mde. Pierre Beauregard donnait naissance à une nouvelle héritière pesant 9 livres et demie. M. Jos. Picard, facteur de la malle et Dame Marie Louise Vallerand agissaient comme parrain et marraine.

En cette ville, le 17 novembre courant, l'épouse de M. Rodolphe Chênevert, un fils.

Le Grand magasin de hardes faites de Talbot, & Co. bloc de l'American House.

## SEPULTURES

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Oct. 26. Aurore Richard âgé de 1 an et 5 mois.
Fortunat Pouliot, âgé de 5 ans et 6 mois.
Nov. 6. Rémi Lambert, âgé de 56 ans.
Nov. 10. Léon Cartier, âgé de 7 mois.
Euclide Roy, âgé de 3 mois.
Nov. 11. Pierre Dupuis.
Nov. 16. Rosanna Camiré, âgée de 1 an et 4 mois.


## Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames,

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

**POUR $7.50** chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 à 11 ans, cette semaine $7.50.

**A $9.75,** valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir, avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9 75.

**A $7.50,** valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7.50.

**A $5,00** chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5 00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

## Pour se Procurer une maison.

## Concord View, Sud de Lowell,

### Un Mille de Lowell.

Tewksbury, sur les Lignes de Chemin de Fer de Southern Division et Boston & Maine. Situation magnifique. La meilleure chance pour se procurer une magnifique maison et d'avoir un **Terrain Gratis.**

Premier paiement : De deux à trois Dollars, par semaine, 75c. à $2.50.

**Le Prix des lots est de $75, $100, $125, $150, $75, $200 et $300.**

**Les Ventes commenceront le 18 Nov. 1891.**

Venez les premiers et vous serez les mieux servis.

PRIX. — CONDITIONS.

Ce terrain comprend environ mille lots de 2,500 à 3,000 pieds carrés. PRIX: **$75** à **$300** par lot.

**Aucun Billet ! Aucune Taxe ! Aucun Interet !**

**Lots Pour Batir Gratis !**

Mille piastres en or aux six premières personnes qui achèteront des Lots au montant de mille Dollars, à condition qne la maison soit habitée le 1er Mai 1891.

**DESCRIPTIONS.**

Concord View est le lieu choisi par le comité à South Lowell, comprend un terrain de 76 acres, à Tewksbury, sur la division du Boston & Maine R. R., qui est une partie de l'ancien de Whipple.

AU DETAIL :

Adressez: **QUIMBY & CO., - - - Agents,**

**Wymans Echange, Cor. Merrimack & Central Sts.**

**J. C. Donovan,**
**63 & 67 Rue Market,**
( Coin de la Rue Palmer. )
**Convertes, Robes, Harnais, &c.**
☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.
Désiré Lavoine,
Employé canadien

**En vous faisant Investir $50.00**

Avec les particuliarités spéciales suivantes, nous méritons d'attirer votre attention :
1. Pour $50.00 vous achetez une part entièrement payée dans le stock de la Colorado Springs Gardens Company, valant au pair $100 par action.
2. Un Dévidende de six par cent sera payé sur moitié en Janvier et moié en juin sur le montant que vous aurez investi.
3. Des Dévidendes extra (sur le montant investi) vous seront payés durant les années suivantes.

La Cie. State Trust Co., 50 St. N.-Y. a $250,000 de stock en dépôt pour **Garantir le Capital et les Devidendes.**

Spécial.— Tout le stock acheté avant ou après le 1er Décembre, recevra son dévidende dû au 1er Janvier GRATIS Après le 1er Déc. le prix du stock de la
**COLORADO SPRINGS GARDENS COMPANY**
Sera de $50 par part, avec 6 0/0 d'intérêt y ajouté. Ecrivez aussitôt pour avoir un prospectus à
CARLISLE N. GREIG,
(High Class Investment Securities,)
49 BROADWAY, New-York.

**A. L. Kittredge & Co.**
**122 Rue Central,**
**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**
**RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.**
☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

ANNONCE COBURN.

**ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC**

Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux ; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.

**C. B. Coburn & Co.**
**33, 39, 41, RUE MARKET.**

FEUILLETON.

59

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TRESSE DE CARTES.

XXVI

Je ne sais pas. Je ne sais plus, fit-il d'une voix faible comme un murmure.

Ah! dit Jarry avec colère en frappant du pied, plus de mémoire! plus rien! le néant!

Mais continuez Gaston, je les retrouverai. Je les vois toutes les deux, là bas, là-bas.

L'ex-forçat comprit qu'il importait d'en finir vivement, que dans l'état de choses actuel il lui serait impossible de tirer du fou quoi que ce fût, et que pour réussir à galvaniser sa raison éteinte, sa mémoire évanouie, il fallait avant tout l'arracher à la maison de santé du docteur Sardat. Son parti fut pris à l'instant.

Ecoutez moi avec attention, fit-il, et tâchez de ne point oublier ce que je vais vous dire.

Je me souviendrai, murmura Gaston.

Je vous promets que si vous vous êtes calme, avant huit jours, vous serez libre.

Libre?

Oui.

Partons, alors, partons vite.

Dans huit jours, plus tôt peut-être, mais nous ne pouvons quitter aujourd'hui cette maison, ayez confiance en moi, avant une semaine je vous conduirai près de votre fille.

Une semaine, c'est long une semaine, enfin, j'attendrai. Il en a tant passé, des semaines, depuis que j'attends.

C'est bien.

Jarry se dirigea vers la porte.

Vous partez donc! vous m'abandonnez! balbutia Gaston d'une voix lamentable.

Je ne vous abandonne pas. Si je m'éloigne, c'est pour vous sauver.

Et l'ex-forçat sortant du cabanon referma la porte derrière lui. Le malheureux sculpteur poussa un gémissement.

Il m'abandonne, répéta-t-il avec désespoir, il m'abandonne.

Jarry le surveillait par le guichet entr'ouvert. Il le vit se débattre dans une crise nerveuse, violente, mais courte, puis il se calma et se jeta sur sa couchette en éclatant en sanglots.

L'ex-forçat referma le guichet quitta le couloir des cabanons, se rendit à son logement, prit du papier, une plume, et traça ces mots:

J'ai trouvé. Soyez jeudi prochain, à neuf heures du soir, sur les bords de la Marne, en face de Bonneuil, avec les outils indispensables pour scier sans bruit des barreaux de fer.

Et il signa de ses initiales: F. J. Ce mot écrit il le mit sous enveloppe et traça la souscription suivante:

MADAME ADÈLE GÉRARD,
Rue Gît-le-Cœur, No. 9,
Paris.

Il mit la lettre dans la poche de son habit de gardien-chef et descendit. A la porte de la maison de santé se trouvait placée une boîte aux lettres que le facteur rural visitait deux fois par jour.

Jarry alla glisser sa lettre dans cette boîte qui évitait aux gardiens et aux infirmiers la peine de porter leur correspondance à Bonneuil. Ceci fait il ne lui restait plus qu'à attendre jusqu'au jeudi suivant, c'est-à-dire pendant trois jours. Il s'arma de patience et il attendit.

Chaque jour, depuis que son complice avait été admis comme gardien chef à la maison de santé de Bonneuil, la comtesse Kourawief laissait sa voiture sur le quai, près de la Monnaie, faisait une visite à la maison de la rue Gît-le-Cœur.

La lettre de l'ancien forçat lui fut remise par la concierge. Elle n'attendit pas pour la lire d'être remontée dans sa voiture, et d'une main impatiente elle déchira l'enveloppe.

Jarry avait trouvé. Jarry lui donnait ses instructions. Elle n'avait qu'à les suivre et à lui fournir ce qu'il désirait. Rien, d'ailleurs, n'était plus facile.

Nouvelle Hippolyte exposait l'ordre de se procurer une petite scie fine, en acier, bien trempée, capable de couper les métaux les plus durs et montée de manière à n'être point embarrassante. L'homme d'affaires de la rue de Grenelle achète l'instrument en question dans une maison de coutellerie et de quincaillerie. Le soir même, il le remettait à la comtesse.

Le lendemain était le jeudi, jour du rendez-vous donné à Adèle Gérard par l'ex-forçat de la garde nationale. Mde. Kourawieff n'avait besoin d'aucune précaution pour aller à ce rendez-vous. Elle s'habilla entièrement de noir, très simplement, se couvrit la figure d'un voile épais de dentelle noire, et sortit de son hôtel, à pied, vers sept heures.

La comtesse, ou plutôt Adèle Gérard, connaissait sur le bout du doigt les environs de Paris. Ancienne espionne pour le compte de l'armée Allemande, elle avait étudié sur la carte de l'état-major la topographie de la grande banlieue, et, douée d'une excellente mémoire, n'avait rien oublié depuis la guerre.

Le plus court moyen pour aller à l'endroit indiqué par son complice était de se rendre directement à la Varenne St. Hilaire. Elle monta dans un fiacre qui passait et se fit conduire à la place de la Bastille où elle prit le chemin de fer. De la Varenne elle gagna pédestrement le pont de Chennevières, le traversa, tourna sur sa droite, suivit le chemin de halage, côtoya la Marne et arriva à une longue allée de tilleuls, située juste en face de Bonneuil et se prolongeant jusqu'à la route départementale. La demie après huit heures sonnait au clocher de Bonneuil quand elle atteignit le pont où Jarry devait la rejoindre.

XXII

La nuit était venue. Aussi loin dans la campagne pas une créature vivante. Sur les bords de la Marne un silence profond, interrompu seulement par le clapotis de l'eau contre les rives, et par quelques aboiements de chiens de garde au lointain. Sur la rivière des barques glissaient sans bruit, montée par des pêcheurs attardés qui regagnaient leurs demeures.

Mde. Kourawieff s'assit au pied d'un tilleul, sur une sorte de banc de gazon formé par le talus d'un fossé. Sa présence si, chose bien improbable, elle était constatée, ne pouvait attirer l'attention ni éveiller les soupçons de personne, les riverains de la Marne ayant l'habitude de venir assez souvent, s'installer sur les berges et respirer l'air frais. Elle attendit.

Tarry avait fini son service à la maison de santé et fixé les heures de rondes à ses gardiens. Certain qu'on aurait point à le reclamer à l'intérieur pour une cause quelconque, et que par conséquent on ne pourrait lui reprocher de ne s'être pas trouvé là, il sortit, avertissant le portier consigne qu'il allait jusqu'à Bonneuil et que son absence serait de courte durée.

Le docteur Sardat, ce soir là, était allé à Paris et ne devait rentrer que fort tard. Jarry n'avait donc absolument rien à craindre et pouvait agir en pleine sécurité. Une fois la porte refermée sur lui, il hâta le pas et longea la muraille de la propriété afin de gagner la plaine qu'il lui fallait traverser pour se rendre au bord de la Marne. Après avoir marché pendant environ vingt minutes il se trouva au bout de l'allée de tilleuls, à quelques mètres de l'endroit où Mde. Kourawieff, assise sur le gazon, attendait.

La nuit n'était pas obscure. Jarry ne prenait aucune précaution pour éteindre le bruit de sa marche, aussi ce bruit attira l'attention de la comtesse. Elle prêta l'oreille, tourna la tête et apperçut une forme humaine se dirigeant rapidement de son côté. Aussitôt elle se leva et sa silhouette se détacha sur le ciel étoilé. L'ex-forçat vit cette silhouette.

Est-ce vous? demanda-t-il sans déguiser sa voix.

Oui, c'est moi.

Les deux complices se rejoignirent.

Attendez-vous depuis longtemps? reprit Jarry.

Depuis un quart d'heure tout au plus

M'apportez-vous ce que je vous ai demandé?

Oui, voici.

Mde. Kourawieff tendit à Jarry un petit paquet qu'il mit dans sa poche de côté,

Ainsi, tu as trouvé l'homme, ajouta-t-elle.

Je l'ai trouvé.

Est-il fou?

Indiscutablement.

Alors, à quoi nous servira-t-il.

En s'y prenant bien, il sera possible d'obtenir de lui, malgré sa folie, les renseignements dont nous avons besoin.

Tu l'as questionné?

Oui.

Il a répondu?

Mal. Le déraillement de son cerveau est d'une nature étrange. Livré à lui même il a perdu la mémoire des noms, mais lorsqu'on prononce ces noms de lui, sa mémoire se ravive et il se souvient, soudain, à peine les a-t-il prononcés qu'il les oublie de nouveau. Vous comprenez bien que, craignant d'être surpris, je n'ai pu l'interroger avec lenteur et patience, chose indispensable pour arriver à un résultat, il faut que nous arrachions de malheureux du cabanon où il se trouve.

Tu veux favoriser son évasion.

C'est moi qui le ferai, son évasion, car il serait bien incapable de s'évader tout seul. Une fois Gaston dans nos mains, je me charge de le faire parler.

Où le cacherons-nous?

J'allais vous le demander. Pouvez-vous lui donner asile chez-vous, rue St. Dominique.

Sa folie ne peut-elle devenir dangereuse pour ceux qui l'entourent?

Non, il n'est point agressif. Ses crises sont de courte durée. On en vient facilement à bout. Nul part il ne saurait être mieux que dans votre hôtel pour ce que nous voulons tirer de lui,

Songe que la fuite de cet homme va faire un bruit terrible. Le docteur Sardat s'adressera à la police. On recherchera l'évadé, et nous risquerons de nous mettre une mauvaise affaire sur les bras.

Croyez-vous vraiment cela?

Ai-je tort de le croire?

Absolument tort! Selon moi Gaston Dauberive est victime d'une vengeance. Son internement dans une maison de santé où il a perdu la raison ne peut être qu'un criminel abus de pouvoir. Le docteur Sardat très malin, se gardera bien de s'adresser à la préfecture pour retrouver son pensionnaire. Il se contentera de prévenir les intéressés. Eh bien! les gens qui ont fait boucler cet infortuné dans un cabanon ne se soucieront guère, soyez-en sûre, de réveiller le passé, ils se tairont, ils ne bougeront pas.

Tout cela c'est du roman, interrompit Mde. Kourawieff.

Non, c'est de la réalité très solide! répliqua Jarry. Les notes trouvées sur l'agenda du Dr. Loizet nous prouvent qu'en cette circonstance, il y avait un secret auquel il s'associait lui-même, puisque certainement les initiales E. D. sont celles du nom de la personne qui a commandé l'internement. Or, il aurait pu écrire ce nom tout entier, comme il a écrit celui de Touret et de Sardat. Concluez.

Peut-être as-tu raison.

J'ai raison certainement.

Il est possible en effet que Gaston Dauberive devienne une force entre nos mains.

Rapportez-vous en à moi pour qu'il en soit une.

Quel âge a cet homme?

Difficile à dire, il peut n'avoir pas plus de quarante à quarante-cinq ans, mais il a l'air d'un vieillard.

Tu as un plan.

Certes.

Quel est-il?

Il faut que dans la nuit d'après demain samedi Gaston Dauberive quitte la maison de santé. Je m'en charge.

Et ensuite?

Ensuite, si vous m'y autorisez, je le conduirai droit à votre hôtel, m'y autorisez-vous?

Oui, que devrai-je faire?

Tout simplement venir m'attendre avec une voiture à une heure du matin.

Où?

Dans l'avenue des tilleuls qui est là, en face de nous.

J'y serai samedi, à une heure du matin. Reviendras-tu à Paris avec nous?

Non pas! je resterai à la maison de santé, et cela pour deux raisons: D'abord mon absence montrerait clairement en moi le complice de l'évasion. Ensuite j'ai besoin de savoir quelque chose.

Quoi?

Le nom de ceux qui ont fait enfermer Gaston Dauberive.

Ne nous l'apprendrait-il point?

Je vous ai dit qu'il avait perdu la mémoire des noms.

Il peut la retrouver.

C'est possible mais incertain.

Sur quoi ou sur qui compte-tu pour te renseigner?

Sur le docteur Sardat lui-même.

Comment cela?

Ainsi que je vous le disais tout à l'heure, Sardat préviendra ces gens-là, ils s'empresseront d'accourir, et je serai à mon poste pour tout observer, pour tout entendre.

Décidément tu es très fort! murmura la comtesse.

Enfin vous me rendez justice! Maintenant je vous quitte. J'ai prévenu le portier-consigne que je serais peu de temps dehors. A samedi, une heure du matin.

Je serai exacte.

Une nouvelle liste de 100 prés... sera publiée sous peu, consultez vos enveloppes de SAVENA.

Ayez soin d'amener avec vous un homme vigoureux et de confiance.

J'ai cet homme.

Munissez-vous de courroies solides et d'un foulard pouvant au besoin servir de bâillon.

Ce sera fait.

Tout était convenu, les deux misérables se séparèrent.

XXVII

Mde. Kourawieff reprit en sens inverse le chemin qu'elle avait parcouru une heure auparavant, et regagna le Varenne-Saint-Hilaire, d'où le premier train la ramena à Paris.

Félix Jarry regagna la maison de santé. Le docteur Sardat n'était point encore de retour. L'ancien forçat monta à son logement, tira de sa poche le paquet apporté par la comtesse, défit l'enveloppe et examina la petite scie qu'elle contenait. C'était un véritable bijou d'acier, souple, flexible, d'une trempe merveilleuse.

Avec cet outil mignon, se dit Jarry, il ne me faudra que deux heures pour scier deux barreaux. Je commencerai cette nuit même.

Chaque nuit, nos lecteurs le savent, trois rondes avaient lieu dans la maison de santé. L'une à dix heures et demie du soir, l'autre à deux heures et demie du matin. Entre ces deux rondes le gardien-chef en faisait une en personne à l'heure qui lui convenait le mieux.

C'est pendant cette ronde où aucun de ses sous ordres ne l'accompagnait que Jarry se proposait de commencer son travail. Il remit la petite scie dans sa poche en y joignant une petite fiole préparée d'avance et pleine d'huile, puis il descendit au poste des gardiens. Les deux hommes de service de nuit veillaient en faisant une partie de piquet. Ils se lèvèrent en voyant entrer le gardien-chef.

Est-ce qu'il est l'heure de la ronde, brigadier? demanda l'un d'eux.

Non. Je fais un tour avant d'aller me reposer un peu, jusqu'à minuit et demi à peu près. Tout le monde est rentré?

Oui, brigadier.

Le sous-chef?

Vient d'aller se mettre au lit.

Bien, continuez votre partie.

Oh! pas pour longtemps, le moment de la ronde approche.

Jarry quitta le poste, mais au lieu de retourner chez lui, il s'engagea dans une allée du parc, et il s'assit sur un banc. De là il pouvait surveiller l'entrée du corps de logis où se trouvait l'appartement du directeur.

Les ténèbres l'enveloppaient. Invisible pour tout le monde, il voyait tout. Il vit les gardiens de nuit partir pour faire leur rondes de dix heures et demie et, cette ronde terminée regagner le poste. Onze heures sonnaient à l'horloge du bâtiment principal. L'ex-forçat ne bougea pas.

Une heure s'écoula. Vers minuit Jarry entendit le roulement sourd d'une voiture se dirigeant vers la maison de santé. En face de la grille cette voiture s'arrêta. un coup de cloche retentit. La grille fut ouverte. La voiture entra et alla se ranger devant les marches du perron. Le docteur Sardat, revenant de Paris, en descendit et disparut à l'intérieur de la maison.

Jarry entendit la porte se refermer derrière lui, et ensuite le grincement de la clef dans la serrure. Le coupé avait repris le chemin des bâtiments de services.

Le gardien-chef quitta alors son banc et, se dissimulant derrière les massifs, gagna le corps de logis où se trouvaient les cabanons de fous réputés dangereux.

Par intervalles se faisaient entendre des hurlements sinistres, des rauquements de bêtes fauves, des éclats de rire plus terrifiants encore que ces effrayantes clameurs. Des cris plaintifs, des appels déchirants s'y mêlaient ou leur succédaient.

Jarry ne prêtait aucune attention à ces bruits, faits cependant pour troubler les plus fermes courages. Il longea les bâtiments dont les fenêtres entre les barreaux étaient doublées de volets pleins garnis d'une plaque de tôle. Ces volets, dans le but d'étouffer autant que possible les clameurs des agités et des fous furieux, compta les fenêtres, en partant de la première du corps de logis. Arrivé à la sixième, il s'arrêta.

C'est là dit il.

Il s'approcha, poussa une clavette et le volet s'ouvrit. Nous savons que le gardien-chef était homme de haute taille. L'appui de la fenêtre devant laquelle il se trouvait lui arrivait au milieu de la poitrine. Un rayon de lune éclairait en plein cette fenêtre.

Jarry appuya son visage contre les barreaux et plongea son regard à l'intérieur. Il vit alors sous la blanche clarté lunaire, Gaston Dauberive couché. Sa tête pâle reposait sur le traversin de son lit, encadré dans les flots de sa chevelure neigeuse et de sa barbe d'argent. Gaston était endormi, mais sans doute un mauvais rêve continuait pour lui dans le sommeil la sombre réalité. car son front se plissait, ses lèvres se crispaient, sa poitrine se soulevait convulsivement, comme oppressée par un fardeau trop lourd.

Jarry frappa deux petits coups aux carreux. Dauberive fit un bond, se dressa sur son séant, les yeux tournés vers la fenêtre, et constatant la présence de quelqu'un au dehors, descendit de son lit, s'approcha de l'ouverture et reconnut le gardien-chef. Celui-ci lui fit signe d'ouvrir sa fenêtre. Il se hâta d'obéir.

]A CONTINUER]

## PAR CI, PAR LA.

La Rivière Merrimack est celle qui alimente le plus de pouvoirs d'eau dans la Nouvelle Angleterre.

On mande de Washington, que le Président Harrison est bien résolu de venger les outrages faits au nom américain.

Le Sénat français vient d'adopter une loi relative à la durée de la journée de travail des femmes et des enfants dans les ateliers.

Le ministre chilien des affaires étrangères dit que c'est l'intention bien arrêtée de son gouvernement d'envoyer sa part de produits à l'exposition deChicago.

Une dépêche d'Ottawa porte à 5,000 le nombre des ouvriers partis pour aller travailler dans les chantiers d'Ottawa. C'est beaucoup plus que l'année dernière.

D'après un journal d'agriculture bien renseigné, il se serait récolté, cette année. aux Etats Unis, 650 millions de minots de blé et 2 milliards de minots de blé d'inde.

La police a arrêté, à Ottawa, quatre Italiens accusés d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. On croit que ces Italiens font partie d'une bande de faux monnayeurs que l'on soupçonne être établie dans quelque coin de la capitale.

Il s'exporte actuellement tant de grain du Nord-Ouest que la compagnie du Pacifique ne peut plus suffire. Dans une seule journée, la semaine dernière, 500 chars chargés de blé ont été envoyés de Fort William.

L'orateur le plus en vue des assemblées annexionnistes, qui seront dans Ontario, se trouve être un chef bleu catholique, M. Sol. White, député d'Essex. Et il y a des gens qui prétendent que tous les libéraux sont vendus aux américains!

M. Miller, procureur-général des Etats-Unis, a annoncé, à la Cour Supérieure de Washington, que le gouvernement de Washington et l'Angleterre ont décidé de soumettre à un arbitre les difficultés survenues au sujet de la pêche des phoques dans la mer de Behring.

La plupart des feuilles canadiennes—françaises et anglaises—ont reproduit un article du *Herald* de New-York où il est parlé de la possibilité qu'il y a de voir le cardinal Gibbons, de Baltimore, élevé au St Siège, à la mort de Léon XIII. La *Justice* dit, à la fin de sa citation " un Pape américain! Dites pourquoi pas?

On parle beaucoup en France d'introduire la musique dans les hôpitaux de fous, comme moyen d'améliorer leur sort. Un révérend anglais, le chanoine Hartford, va encore plus loin. Il prétend guérir presque toutes les maladies avec la musique, comme principal mode de traitement. Le chanoine a déjà, à l'entendre, opéré de merveilleuses guérisons. En tout cas, il a convaincu une dame charitable, Miss Florence Fightingale, qui lui a donné des fonds pour louer un vaste locale en plein Londres. Là, on concentrera des flots de musique qui seront déversés ensuite, grâce au téléphone, jusqu'aux chevets des malades.

### Un Ouragan en France,

Un cyclone épouvantable s'est abattu dernièrement sur toute une partie de la France, et surtout sur Boulogne et ses environs; un grand nombre de maisons dans la ville furent démolies, les ponts emportés et les arbes écorchés.

Sur l'océan, c'était encore plus effrayant. L'orage à son paroxisme fouettait les vagues avec tant de force que de gros navires se désemparèrent, et perdant mâts et gouvernail, furent lancés avec vitesse vers les récifs de la haute mer.

Plusieurs bâteaux de pêcheurs furent mis en pièces et un grand nombre de personnes perdirent la vie durant cette tempête; les fils télégraphiques entre Boulongne et Paris sont brisés et traînent par terre.

L'orage s'est fait sentir jusqu'en Belgique et vers le sud jusqu'à Marseilles et la Méditerranée.

### Soixante Conspirateurs arretes.

Une dépêche de St Pétersbourg dit que la police russe vient de découvrir qu'une vaste conspiration, dont le quartier-général est à Moscow, et qui s'étend par tout l'empire du Czar s'était formée dans l'ombre et n'attendait que l'heure favorable pour agir.

Soixante personnes furent arrêtées prami lesquelles ou compte plusieurs personnages éminents.

L'objet de cette conspiration était l'organisation d'un mouvement ayant pour but la création d'une Assemblée Représentative, c'est-à-dire l'accomplissement du rêve de beaucoup de russes haut placés depuis quelques années.

L'arrestation des 60 conspirateurs causa une grande sensation par toute la Russie.

### Une bonne distraction.

Zéphirin est excessivement distrait. L'autre jour, comme il a affaire à sortir, il met sur la porte de son bureau: " Sorti; reviens dans dix minutes; prenez une chaise et attendez." Dans la rue la pluie lui fait remarquer qu'il a oublié son parapluie. Il retourne et sur la porte lit sa carte. Il prend une chaise et s'attend.


JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison cer aine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

Echantillons gratis.

LA COTTOLENE
DORÉE.

Extrait d'Eliza R. Parker,
de Bedford, Kentucky,
auteur de "*Economical Housekeeping*," (L'Art de l'Economie dans le Ménage,) rédacteur de la partie traitant du ménage pratique dans le journal "Ladies' Home Companion," etc.
à N. K. FAIRBANK & CIE:

"Je suis satisfaite que la Cottolene soit un parfait remplaçant du saindoux et lui soit supérieure pour tous les usages culinaires. Les biscuits faits avec cette matière sont beaucoup plus légers; la pâte plus délicate et pas aussi graisseuse que celle au saindoux. Les huitres, croquettes etc., frites dans la Cottolene atteignent la perfection que les cuisiniers désirent leur donner, en couleur et sans aucun goût de graisse. La Cottolene peut être employée au lieu du beurre pour les gâteaux fins dont le saindoux gâterait le goût. Je pense que la Cottolene est plus saine, étant bien moins chargée de graisse, et par conséquent plus digestive."

D'autres attestations du même genre viennent de tous les plus célèbres écrivains et de toutes les plus compétentes autorités en cuisine par exemple:

Marion Harland,
Catharine Owen,
Christine Terhune Herrick,
Emma P. Ewing,
Mrs. S. T. Rorer,
Mrs. F. A. Benson,
Amy Barnes,
Margaret Wister.

Demandez la Cottolene à votre épicier. Pour plus amples informations, s'adresser à

N. K. FAIRBANK ET CIE,
seuls fabricants,
CHICAGO,
et 5 Central Wharf, Boston.

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

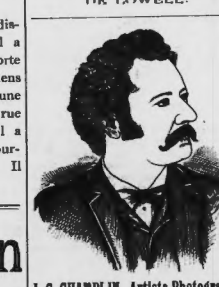
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F. Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

P. H. BARRY,
ACRE HOUSE,
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix, aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
Les plus bas prix de la ville.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une Specialite,
Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose

PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.
Les Soldats rendus invalides par la Guerre; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON, D. C.

Lowell One-Price Clothing Co.,

Ils annoncent qu'ils ont fait des offres pour acheter

100 Ulsters Frieze,

Ces offres ont été acceptées et les marchandises sont maintenant en vente. Nous n'avons pas épargné la banqueroute à une importante maison de commerce, par cette transaction, mais nous sommes en état d'offrir au public

100 ULSTERS 100

Faits des meilleures étoffes Frieze doublés en casimir épais, pure laine, très longs, collet large, (double breast) avec une grande collerette si vous le désirez, et cela gratis,

Le prix est de $12.00,

Vous n'en trouverez pas de semblables dans tout l'Etat à moins de $20, chez nous $12.00 seulement.

Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
En achetant vos
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
CHEZ
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a OUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

P. LYNCH,

MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & O.

MARCHANDS DE
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
*Aussi toute voitures louées à ordre.*
39 à 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
TO Téléphone 83.

C'est un avertissement

C'est pour vous rappeler que notre vaste assortiment

d'Ulsters et de Pardessus pour garçons

Est maintenant sur nos comptoirs, Venez les voir.

Les ULSTERS sont les vêtements populaires de garçons cette année, et comme toujours vous trouverez chez nous un vaste assortiment; ils sont longs, avec collets larges et avec doublures épaises en laine.

Dans les grandeurs de 4 à 13 ans il y a 14 genres différents à

$3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $10.00 et $11.00,

Dans les grandeurs de 13 à 18 ans nous en avons 18 genres, depuis

$5, 8, 10. 12, 14, 16 jusqu'a $18.

Nous avons une variété immense de par-dessus, avec ou sans collerettes, pour enfants, les prix varient de

85c. jusqu'à $10.00.

Il y en a 45 genres.

Reefers épais, en chéviot brun, noir et bleu, pour garçons.

Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte!!

Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.

J.W. Paradis

Coin des Rues Moody & Race.

RESTAURATEUR,

VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

ANNONCEZ!

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York,

TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

German Syrup'

REMEDE POUR LES MAUX DE GORGE, &c.

Ceux qui ne se sont pas servis du Sirop Allemand de Boschee pour les maux de gorge &c. avancés, ne peuvent guère apprécier ce médicament à sa juste valeur. Les sensations délicieuses du bien-être sont des joies inconnues à ceux qui ne se servent pas du Sirop Allemand. Le Sirop Allemand méprise les guérisons faciles. L'eau et le sucre peuvent procurer du soulagement à la gorge et arrêter les picotements dans la rate pour quelque temps.

Voilà ce que peuvent opérer les médecines ordinaires pour la toux. Le Sirop Allemand de Boschee est une spécialité pour les maladies de la gorge et des poumons. Lorsque vous avez souffert pendant plusieurs années de douleurs, toux, de la perte de votre voix, de crachements, d'hémorragie, de faiblesse, quand vous avez suivi toutes les prescriptions et tous les avis des médecins sans autres résultat que le désespoir, quand vous voyez arriver la mort, alors servez-vous du Sirop Allemand. Vous serez guéri. Vous vivrez si vous vous en servez. (26)

Ellingwood's Cough Balsam.

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

*Nous avons un commis canadien.*

LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

H. A. Chase
City Library
Merrimack St

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par ann e, 6 mois, 50cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Françaises,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 26 NOVEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 11

C'est chez **Parthenais Freres**
Que vous trouverez toujours
La Qualite, la Variete et les PLUS BAS PRIX
Ainsi que la même courtoisie pour tout le monde.
**Habillements de toutes sortes,** pour hommes, jeunes gens et enfants.
**Par-dessus Elegants** pour la toilette, **Par-dessus de travail, Par-dessus** très longs, (Ulsters) pour homme, et jeunes gens, ainsi qu'un bon assortiment de **Par-dess s** pour enfants. Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de
**CHAPEAUX Durs, CHAPEAUX Mous, CANQUETTES d'Hiver** et **Sous-vetements** de toutes sortes, depuis **25c.** en montant.
Gilets en laine (cardigan), Gants et Mitaines, Chemises, Cols, Cravates, Mouchoirs, Bretelles, &c. &c.
Notre département de **Chaussures**
est plus achalandé que jamais, ainsi nous avons un beau stock et les plus bas prix de la ville. Enfin nous pouvons habiller les hommes et jeunes gens, depuis les pieds jusqu'à la tête. Pour les Dames, nous n'avons que des **Chaussures**, et nous sommes toujours heureux de servir avec politesse cette partie importante de notre nombreuse clientèle
**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Cristalleries en argent soldée en plaquées, Lampes, Bronze, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr A. J. Gagnon,**
Chirurgien – Dentiste.
**237 Rue Merrimack,**
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 40. Central Block.—
Horloges, Carillons, Lowell, Mass.
Montres, Chaines, —Prompt et consciencieux travail garanti.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Morrison's Hall, Lowell, Mass.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 5 Rue Andover.
Robes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Shawls, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles peints dans la manière manière. Robes entières se lavent teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m., excepté les mercredis.

**" FALMOUTH. "**
*44 RUE MIDDLESEX, 44.*
Choix de vins et liqueurs, bières de toutes sortes, vins importés une spécialité
John St. Cloix, Prop.
DENIS LANDRY, — Commis canadien
N. B — Nous avons aussi des salles pour louer.

**E. Murphy,**
**203** Rue Broadway. **203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public y trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 13

**Delle MONBLEAU,**
*MODISTE.*
*No. 242 RUE MARKET,*
Elle se chargera de la confection de Robes, Manteaux et autres costumes de Dames; elle assure satisfaction à toutes celles qui l'honoreront de leur patronage

**Lowell Pharmacy,**
**986 Rue Merrimack,**
**Dr J. D. Leclair Beaudoin & Cie,**
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
Cigares de haut goût et en grande variété.
**Tous sont cordialement invites.**

## VARIETES.

Les surprises du cirque.

Visiteur [ à la petite fille qui reçoit l'argent. ] —Nous avons fait un pari; dites-nous donc si la femme à barbe est votre tante ou votre mère?

Petite fille.—C'est mon père.

* * *

Reconnaissance des insectes.

Un écrivain raconte avec toutes les apparences de la bonne foi;

Un jour, je trouve une coquerelle dans un bassin d'eau. Je lui donne une coquille de noix pour bateau et deux allumettes pour avirons, et je l'abandonne à son sort. Le lendemain, je reviens, et je vois qu'au bout d'une allumette elle avait attaché un fil blanc. Signal de détresse probablement. A l'autre était fixé un cheveu qui lui servait de ligne. Je fus tellement frappé de son intelligence, que je lui donnai sa liberté. Pour me prouver sa reconnaissance, quinze jours plus tard, ma maison était remplie de coquerelles, qui ne veulent plus me quitter.

* * *

Un domestique entre d'un air tout effaré, à 11 hrs du soir, chez le docteur X... et lui dit:

—Mon maitre vous prie, monsieur le docteur, de passer chez lui à l'instant même.

Le docteur, qui venait de se coucher, se lève précipitamment et accourt chez son client et ami.

—Qu'y a-t-il donc?

—Nous avions besoin d'un d'un quatrième pour une partie de whist.

* * *

Leçon de botanique.

Le professeur. — Connaissez-vous une plante qui ne porte ni feuilles ni fleurs?

L'élève.—Oui, monsieur, c'est la plante des pieds.

—Eh bien? et les oignons?

—C'est un légume.

* * *

Découverte tardive.

Elle.—Ne me disais-tu pas souvent, avant notre mariage, que tu m'aimais jusqu'a la distraction?

Lui.—Oui, et ce n'est qu'après notre mariage que je me suis aperçu combien j'étais distrait.

* * *

Acompagnement en bémol.

L'homme de police ( à un pochard. ) — Hé! l'ami, veuillez m'accompagner.

Tramp ( qui a du goût pour la musique. )—Certainement, mon brave, qu'allez-vous chanter?

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.
Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## ALMY SERA PENDU

C'est le 19 novembre dernier que le procès de l'assassin Almy s'est terminé à Plymouth, N. H.

A l'ouverture des portes de la cour, une foule impatiente s'est élancée dans l'enceinte qui lui est réservée, afin de voir encore une fois le prisonnier rendu près du précipice d'une condamnation capitale, et entendre les derniers mots de ce drame affreux.

Après les plaidoiries, le juge Doe et son collègue se consultèrent quelques minutes. Tout le monde dans la cour attendait avec anxiété et émotion le résultat de cette consultation que décidait du sort d'un de leurs semblables. Enfin, dans l'après-midi, au milieu du plus grand silence Frank C. Almy a été condamné à être pendu le premier mardi de décembre, 1892. Quand le prisonnie a été conduit à la prison d'Etat, à Concord, il ignorait encore le triste sort qui lui est réservé.

## ANNIVERSAIRES.

Le 25 février prochain, seront célébrés à Trois-Rivières deux grands anniversaires: les noces d'argent épiscopales de S. G M. Laflèche et les noces d'or sacerdotales du T. R. Chs-Ol. Caron.

Les noces d'or du T. R. M. Caron tombaient quelques jours plus tard, mais il a été décidé d'unir dans une même démonstration, l'évêque et son vicaire-général qui ont été unis si longtemps dans leurs travaux et leurs labeurs.

Une fête splendide se prépare pour cette circonstance et nous voyons avec plaisir que les citoyens de Trois-Rivières se proposent de donner aux vénérables vieillards une preuve non équivoque d'estime et de reconnaissance. Tout le diocèse et le pays en entier lui-même prendront part à cette démonstration.

Le diocèse, de même que la ville de Trois-Rivières, est redevable de beaucoup de bien à Mgr. Laflèche. Depuis un quart de siècle, sa vie, son travail, ses talents admirables ont été consacrés à ses ouailles, et son administration féconde a fait naître nombre d'œuvres et de monuments durables qui rediront son nom.

L'éloquence et le talent que la Providence a donnés à ce digne évêque, de même que ses travaux, ont rendu son nom célèbre dans tout le pays, et il a pris place au premier rang de nos Canadiens.

## TENTATIVE DE MEURTRE.

Un pauvre père de famille, âgé d'une quarantaine d'années, a été, dernièrement, la victime d'une tentative de meurtre à Montréal.

Philippe Maheu, maçon, domicilié au No. 308 de la rue Montcalm, se rendait à sa résidence, vers 11.30 heures du soir, en passant sur la rue Ste Catherine. Comme il passait au coin de la rue Wolfe, il fit la rencontre de quelques malfaiteurs inconnus qui, s'étant jetés sur lui, l'ont entraîné dans une rue sombre pour lui ôter la vie. L'un des malfaiteurs le frappa d'un coup de poing américain, lui infligeant au front une blessure profonde en forme de croix. Pendant que Maheu criait à pleins poumons, les lâches le frappaient à coups redoublés.

Le constable Berthiaume, entendant des cris déchirants, se rendit sur le lieu du crime, les malfaiteurs étaient disparus et la victime, étendue sur le trottoir, baignait dans son sang. Le constable fit transporter Maheu à son domicile, où un médecin fut appelé auprès de lui. Grâce aux soins habiles et empressés du médecin, Maheu reviendra bientôt à la santé.

Quant aux lâches qui jusqu'à présent ont pu échapper à la justice, la police n'épargnera aucun effort pour venir à bout de les arrêter.

Maheu dit qu'il a vu ce soir-là les lâches pour la première fois, et qu'il ne connait pas leurs noms.

On suppose que cette tentative criminelle est le fruit d'une vengeance.

## BIEN TRISTE ACCIDENT.

Un événement tragique a frappé la semaine dernière la population canadienne-française de Détroit.

Mercredi soir, le vapeur *Hope* venait d'accoster. L'eau était tellement basse que la passerelle du vapeur fut jugée insuffisante pour atteindre le quai et elle fut renversée sur le pont du navire; les employés du bateau sautèrent alors sur le quai pour prendre une immense passerelle qui s'y trouvait, et la jeter de manière à relier le quai au vapeur.

Malheureusement, pendant ce temps, la foule toujours considérable à cette heure de la fin de la journée, se pressait vers le débarcadère et les personnes en avant de cette foule furent poussées de l'avant..... Soudain un cri terrible s'éleva, " Une femme à l'eau ". Ce fut une véritable panique; on apporta une lumière afin de sonder l'eau. Le vapeur fut rapidement démarré et reculé; mais de la femme disparue entre le quai et le vapeur, il ne restait que le chapeau qui flottait près de l'endroit où cette malheureuse était disparue; de la victime rien. Elle tomba sans pousser un cri et disparut pour ne plus reparaître!

Le cadavre fut repêché le lendemain matin vers 8 hrs., au même endroit où il était disparu, et fut de suite transporté à la morgue où il fut pour un temps impossible de le reconnaître.

Enfin on le reconnut pour celui de Mlle Laura Rocheleau, âgée de vingt ans, et fille de M. Ant. Rocheleau, de la rivière au Canard. Mlle Rocheleau demeurait chez M. William Campbell à la Grosse Ile. Il y a deux semaines la famille vint prendre ses quartiers d'hiver à Détroit et amena Mlle Rocheleau qui était de retour d'une promenade de Sandwich.

## La Population de la Terre

Tout le monde connait l'institut géographique de Perthes, à Gotha. En 1872, il parut comme supplément au journal de Petermann, un travail sur la population terrestre, fait par les docteurs Ernest Behm et Hermann Wagner. Depuis cette époque, ce grand travail a été retouché et refondu. Pour la huitième fois, il vient de paraître une statistique de la population de la terre.

En 1866, on donnait comme chiffre de la population de la terre 1,350 millions. Dans l'édition de 1880 de la POPULATION TERRESTRE nous trouvons le chiffre de 1,456, ce qui ferait une augmentation de la population de 106 millions en 14 ans; la différence est due moins à l'augmentation de la population qu'à de s évaluations plus exactes. En 1812, le chiffre indiqué est de 1,434, ce qui fait ressortir une diminution apparente en deux ans de 22 millions. Cette réduction résultait d'une réduction dans la population chinoise. Le chiffre de cette population avait été exagéré: il fallut le faire descendre de 405 à 350 millions.

En 1391, on nous donne le chiffre de 1480 millions, ce qui fait une augmentation de 46 millions sur le chiffre de 1882.

L'Europe a une population de 357,379,000 habitants, d'après les dernières statistiques, l'Asie figure pour 825,954,000 habitants; l'Afrique, pour 163,953,000; l'Amérique, pour 121, 713, 000; l'Australie, pour 3,550,000; les îles du Pacifique, pour 7,420,000 et les régions polaires, pour 80, 000.

C'est naturellement en Europe que la densité de la population est maximum: elle est exactement le double de celle de l'Asie, qui, elle-même est environ le triple de celle de l'Afrique! En Europe, c'est la Belgique qui a la population la plus dense; puis vient la Hollande, puis le Royaume-Uni anglais; la densité écossaise n'est que le quart, celle de l'Irlande que le tiers de la densité anglaise.

## Suite d'accidents.

Il y a quelques jours un espèce de vagabond, charlatan, à figure rébarbative, a été vu rôdant autour de l'habitation de Calixte Dupuis, située à quelque distance de Coaticooke.

Apprenant que M. Dupuis était malade, il lui offrit ses services, en lui disant qu'il pouvait le guérir, etc, etc. Mais M. Dupuis qui n'attendait pas de cette oreille-là déclina poliment ses offres de services lesquelles parurent mécontenter notre charlatan qui partit aussitôt dans la direction de la ville.

Quelques jours après cet incident, en ouvrant la porte de son garde manger, il aperçut l'intérieur tout en flammes, sans pouvoir s'expliquer comment la chose était arrivée: il n'y avait ni allumettes ni autres matières inflammables dans le garde-manger.

Il va [illegible] chasse à sa demander comment l'affaire était arrivée, quand les voisins vinrent l'avertir que le feu était dans la cheminée. Pour une deuxième fois, M. Dupuis eut toutes les misères du monde à éteindre ce nouvel incendie qui surgissait tout à coup sans cause plausible, car il n'y avait que quelques tisons dans le poêle. Mais comme dit le vieux proverbe, un malheur n'arrive jamais seul; quelques jours après, le même M. Dupuis fut obligé d'abattre un de ses meilleurs chevaux qui s'était cassée une patte, on ne sait au juste comment.

M. Dupuis croit que le rôdeur, n'est pas étranger à tous ces méfaits.

## LOUIS CYR A LONDRES.

Comme on l'a déjà annoncé, Louis Cyr, notre Samson canadien, a traversé l'Atlantique, pour aller revendiquer en Europe, son titre d'homme le plus fort de l'univers et montrer là-bas ce que c'est qu'un *Canayen*.

En ce moment, Louis Cyr est à Londres, où sa force prodigieuse fait le sujet de toutes les conversations. La malle anglaise nous apporte les détails d'une représentation donnée par Louis au Palace de South London.

"Il y avait foule énorme.

M. K. Fox, propriétaire-éditeur de la *Police Gazette* de New-York, l'impressario de l'athlète canadien, ouvrit la séance en présentant Cyr et en offrant mille sterlings à quiconque accomplirait les tours de force du "pays."

Cyr débuta en saisissant une haltère de 104 livres et en la levant au-dessus de sa tête d'une main.

Puis, prenant des deux mains, une autre haltère de 242 livres, il répéta le même exploit.

Il y avait sur la scène, un baril de ciment de 280 livres. Louis le saisit de la main gauche et l'éleva jusqu'à la hauteur de la cuisse, puis de la ceinture, puis de l'épaule.

Les anglais restèrent un moment silencieux, épatés, puis éclatèrent en bravos enthousiastes.

L'athlète procéda alors à son dernier tour de force. Se passant rapidement une ceinture de cuir muni d'un crochet auquel il ajusta un cadre en bois, il souleva tout d'un bond, un poids énorme de 2,619 livres. Pendant cinq minutes ce ne furent dans la salle que cris, que "bravos," que "well done Louis." Samson, un rival de Cyr, se laissa lui-même gagner par l'enthousiasme et criait comme les autres "bravo."

On sait que Cyr est allé lutter à Londres contre Sandow, non pas celui du Lyceum de Montréal mais contre le Sandow anglais, athlète très fort et très populaire.

Quand l'athlète canadien eut déposé son énorme poids, Samson, l'athlète anglais, prétendit qu'en levant la première haltère, Cyr ne s'était pas étendu le bras aussi droit que son rival Sandow.

On expliqua ce fait par la rotondité des muscles de notre compatriote et M. Fox, pour prouver à Samson qu'il n'avait pas peur pour son homme fort, lui offrit une somme de cent livres sterling, pour aucun des tours de Cyr qu'il pourrait lui-même accomplir. Samson refusa net. L'auditoire marqua son mécontentement à l'entremetteur en le sifflant d'importance. Quant à notre Louis, pas n'est besoin de dire qu'il est enthousiasmé de son triomphe.

Nous sommes certain que la prophétie que Cyr faisait avant son départ se réalisera et que lors de son retour: "Personne n'osera disputer à ce gros "Canayen" le titre d'homme le plus fort au monde."

## Le jardinage au cimetiere

Il vient de se produire un incident bien typique au cimetière de la petite ville de Philippsburg (New-Jersey)-

Le surintendant du cimetière, qui ne paraît pas l'inspecter trop souvent, a surpris ces jour-ci une bonne femme qui en sortait emportant dans son tablier quelque chose de lourd et formant un assez gros volume. S'approchant de la femme le surintendant a été tout stupéfait de voir qu'elle avait dans son tablier une véritable charge de choux, de pommes de terre et de toute sorte de légumes. Sans s'émouvoir de l'aburissement et des questions du surintendant, la bonne femme l'a conduit au terrain qui lui avait été concédé au cimetière et lui a montré un véritable jardin potager qu'elle avait établi autour des tombes de ses parents, déclarant que le sol était très riche et particulièrement bon pour la culture des légumes.

## CHOSES ET AUTRES.

A Berlin, les banquiers Nordmerger et Michaelsen qui ont failli avec un passif de 15,000,000 de marcs et un actif insignifiant, ont été arrêtés.

Cette faillite a mis en émoi la plupart des financiers berlinois.

On apprend aussi qu'un autre banquier de cette même ville a été aussi arrêté sur accusation de s'être frauduleusement approprié de l'argent en dépôt dans sa banque.

Le tribunal civil de Bruxelles est saisi d'une demande qui soulève une question curieuse.

Récemment, un voyageur se tuait dans un hôtel meublé de la place des Nations. Le fait fut reproduit par tous les journaux; et comme il est nombre de personnes qui se refusent à habiter les lieux dans lesquels quelqu'un s'est pendu ou fait sauter la cervelle, l'hôtelier a vu son établissement devenir rapidement désert.

Dans ces conditions, il a pensé que le défunt lui avait causé préjudice en se donnant la mort sous son toit, et il vient d'assigner ses héritiers en payement de dommages-intérêts.

Fonséca, le dictateur du Brésil, a fait emprisonner tous les députés de l'Etat de Rio Grande de Sul, à l'exception de quatre, qui parvinnent à se sauver de Rio Janeiro et à se mettre à l'abri des poursuites de Fonseca.

Il est rumeur à Londres que le pape a décidé de nommer un autre cardinal irlandais, et qu'il hésite dans son choix entre l'Archevêque Walsh et l'Archevêque Loque.

Des bagarres ont eu lieu dans deux villes de la Russie, et beaucoup de sang a été répandu. Ces conflits meurtriers sont causés par la famine qui sévit presque partout en Russie.

$10,000 donnés en primes
Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
C. L. Gaudette,
235 *RUE MIDDLESEX,*
O. H. Chagnon, *Agent.*

ANNONCEZ!
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adressez Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

Cook, Taylor & Co.
GILETS Garnis en Fourrures!
En Astrakan ou en Coney, En Martre ou en Loutre, En Castor ou en Seal.
400 Gilets en peluche, doublés en satin, aux plus bas prix.
4 — Occasions Speciales — 4
40 Gilets (Reefer) de tailleur, à $3.49, valant $7.50.
100 Gilets en chéviot garnis en peluche pour $4.99, valant $8.50.
100 Gilets en chéviot (Wide Wale) pour $8.98, valant $11.50.
87 Geefers avec collet en astrakan, avec 4 ornements à $9 98, valant $14.00.
COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.
Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Trouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.
264, Rue Merrimack 264.
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
Hardes Faites,
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

Au Public Amateur
—DES—
Bons marches
VENTE
A Grand Sacrifice.
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.
J. J. CLUIN
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenterie est des plus attrayant et des plus complet.
Tous les genres de gravures sont executés avec soin et d'une façon artistique.
J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes!
Nouveaux Cafes!
Nouveaux Presents!!
Bel Assortiment!
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde!!
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
DICKSON BROS.
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:- Jean Bernier.

E. H. Duprez,
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacke) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack,*
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

VIVE la MAISON CANADIENNE
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS
BEL ASSORTIMENT
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
37½c. en montant.
JERSEY COAT,
De tous les prix.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

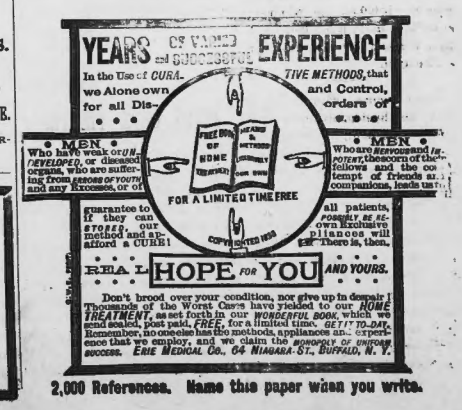
A. G. POLLARD & CO.
Tapis cire pour table,
(Dans notre Soubasement)
200 pièces, 2,400 verges de Tapis ciré de première qualité, récemment arrivé de la manufacture.—Au-delà de 100 différents patrons et couleurs, pour seulement 12c½. la verge.
Les Tapis cirés se vendent partout pour 25c. la verge.
A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Fortier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Théodore Lussier Mlles Edouardina Bernard, et Hélène Pinault.

C. W. CHENEY,
1, 3 et 5, RUE MIDDLE,
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Catifornie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

MERES!! MERES!! MERES!! MERES!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
—DU—
Dr. PICAULT,
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

La plus grande
Decouverte du Siecle!
" LE PILE SALVE "
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont ont été atteintes des hémorrhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède incomparable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732,
Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens.



2,000 References. Name this paper when you write.

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50

Le cent . . 2 centins.

Rédigé en collaboration.

AIME GAUTHIER, Administrateur.

Toutes correspondances lettres ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
27 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 26 NOVEMBRE, 1891.


## L'HIVER ARRIVE.

Voici les frimas qui annoncent leur arrivée par la chute des feuilles et la fraîcheur glaciale des matin.

Déjà, comme dit le poète :

Les arbres se sont rabougris.
Le chasseur ferme sa porte
Et le petit papillon gris
A fait place à la feuille morte.

Demain, on sera plus encore :

Le dégivré couvre un fagot
Le peuplier meurne et funèbre
Gémissez son sifflement du Nord
Dans le Ciel blanc qui s'enténèbre.

Ce sera l'hiver : décembre aura sonné.

## Adieu à nos Lecteurs.

Avec le présent numéro j'abandonne la rédaction de l'ETOILE ; à cette occasion il est de mon devoir de dire un mot d'adieu à ceux que j'ai entretenus depuis bientôt trois ans.

En partant, je prie tous ceux de mes lecteurs qui se seraient vus froisser par mes écrits, de ne pas m'en garder rancune et de me donner un petit quartier dans le grand logis qu'on appel le souvenir.

ALF. BONNEAU.

## NOTES DE LA REDACTION.

Le cardinal Lavigerie se meurt à Alger, de grippe et de paralysie. Son Eminence a reçu les derniers sacrements.

L'Hon. Frank W. Howe, donne un exemple aux républicains du quartier 6, en acceptant la nomination de conseiller.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'Hon. Chs. F. Loring, de Melrose, le candidat élu à la charge de Councillor, qui est malade dernièrement bien malade, est maintenant hors de danger.

Le reporter du *Star* est toujours enthousiaste de nouvelles à sensation. S'il ne veut pas s'exposer au ridicule, nous le prions, quand il s'agira des affaires de l'ETOILE, de venir puiser ses renseignements à nos bureaux.

Nous venons de recevoir *The Owl*, du mois de novembre, publié par les Etudiants de l'Université d'Ottawa. Ce magnifique pamphlet contient des articles, que nous en sommes sûr, seront lus, et hautement appréciés, par les amateurs de la bonne et saine littérature.

La semaine dernière, Benjamin répétait dans un magasin, que la candidature d'échevin lui était offerte dans le quartier 6. Je ne veux pas accepter dit-il, je ne suis pas assez connu. Un ami lui souffle dans l'oreille : Acceptez ! Acceptez ! c'est le bon temps, quand vous serez connu votre nom sera *Dennis*.

Un journal anglais nous apprend que, lors d'un bal donné récemment à Bayswater, Ang., par un richard de l'endroit, la note des fleurs seule se montait à quatre mille dollars.

Et il y a probablement à Bayswater comme ailleurs de pauvres malheureux qui se couchent sans avoir soupé.

Sur six députés que le district de la Saskatchewan avait à envoyer à la législature du Territoire du Nord-Ouest, il y en a au moins quatre qui se sont engagés à maintenir les écoles séparées et l'emploi officiel de la langue française.

Ces quatre députés sont MM. Cinchill, de Battleford ; Nolin, de Batoche ; Mitchell, de Mitchell ; et McKay, de Prince-Albert. Les deux derniers ont été élus par acclamation.

Nous venons d'apprendre la mort du lieutenant-commandant Joseph Marthon, de la marine des Etats-Unis, et commandant le bâtiment de guerre américain "Palos" dans le port de Shanghai, en Chine.

Le lieutenant-commandant Marthon était de Lowell et sa mort affecte particulièrement son frère l'ex-City Clerk D. M. O'Brien de cette ville. Ayant porté le nom de Marthon à son début dans la carrière navale, il le garda jusqu'à sa mort ; il laisse trois dépêches qui donnent à Etats-

gor, Me., qui a reçu de lui dernièrement une lettre disant qu'il était en parfaite santé.

Le lieutenant Marthon n'est venu à Lowell qu'une seule fois depuis 40 ans qu'il était dans la marine et ce ne fut que pour quelques heures. Nos condoléances les plus sincères.

Le *Star*, dans son édition de lundi, annonce la rumeur que le "Democratic State Committee" travaille à la diffusion du *National*, et que Josiah Quincy y est intéressé. Rien de nouveau, confrère, tout le monde sait que depuis que cette feuille est quotidienne, M. Quincy a été le sauveur de sa décadence.

Depuis ce qui est écrit, M. Lenthier proteste dans le *Star* et jure ses grands dieux que le "Democratic State Committee" et M. Quincy n'ont rien à faire dans ses futurs grands projets. En vérité notre confrère du *Star* n'a pas été tendre d'avoir touché une corde aussi sensible, suivant M. Lenthier.—*What is in the Star is not so.*

Un acteur en renom, M. William Florence, vient de mourir, à New York, d'une maladie de poitrine. Le défunt laisse une femme et de nombreux amis pour déplorer sa perte.

Ceux qui ne sont pas tout à fait étrangers dans les théâtres, ont sans doute acclamé une fois au moins cet acteur distingué si aimé du public américain. M. Florence, comme bien d'autres, a débuté humblement, mais par son talent hors ligne, il était parvenu à se créer une renommée enviable.

Les funérailles ont eu lieu à New-York, le 23 novembre dernier, auxquelles assistaient une foule énorme, ce qui prouve la popularité de M. Florence.

Quinze cents billets d'admission à l'église furent répandus, et il n'y a que ceux qui portaient des billets qui purent assister au service funèbre.

Comme tous nos lecteurs n'ont pu se rendre à Boston pour assister au magnifique banquet offert par les canadiens-français, sans distinction de parti, au futur premier ministre du Canada, l'Hon. M. Laurier, et entendre le magistral discours que ce dernier a prononcé dans cette occasion mémorable, il est de notre devoir de publier quelques paroles remarquables de ce grand tribun, afin que tout le monde puisse profiter quelque peu des saines idées qu'il a exprimées dans cette circonstances qui n'a pas eu d'égale en splendeur depuis que l'émigration a commencé ses groupements, sous le drapeau étoilé, de tant de familles canadiennes.

Voici quelques phrases du discours, en français, de l'Hon. M. Laurier à Boston, qui tracent brièvement, mais clairement une ligne de conduite à suivre pour que nous puissions devenir quelque chose au milieu des nationalités hétérogènes qui nous entourent :

"Maintenant, messieurs, je m'adresse à ceux des canadiens-français qui sont citoyens américains, je n'ai pas de conseils à vous donner. Cependant, je suis avocat et un peu dans l'habitude de donner des conseils. Si donc, j'avais un conseil à vous donner, ce serait de vous rendre parfaitement dignes de cette qualité de citoyens américains et de marcher vers la civilisation américaine. Si vous êtes dans ce pays, vous devez marcher avec le pays et ne pas vous tenir en arrière des autres nationalités. Entrez dans le courant, et je vous le demande, car les deux choses ne sont pas incompatibles : restez français de traditions, mais soyez citoyens américains de tendances.

Mais pour cela, messieurs, il y a une chose qui est tout à fait indispensable, c'est d'étudier la langue anglaise, la langue du pays. Ainsi, tout en ne perdant pas le souvenir de votre origine, souvenez-vous aussi que vous avez aussi des devoirs à remplir comme citoyens de la République Américaine et que vous devez aimer votre patrie d'adoption".

Oui, compatriotes, apprenons l'anglais, devenons citoyens américains par la naturalisation, occupons-nous des affaires publiques, entrons dans le courant, comme le disait M. Laurier, et notre prestige ne pourra qu'augmenter.

## JESUS CHEZ PILATE.

Par les ordres du gouvernement français, Mgr. Gauthe-Soulard, archevêque d'Aix, a comparu devant la 1ère chambre de la cour d'appel de Paris, pour avoir répondu à M. Tallières, ministre des cultes, qui a écrit à tous les évêques de France pour empêcher leurs pélérinages à Rome. L'archevêque d'Aix, indigné, répondit au ministre que nul Fallières ici-bas ne l'empêcherait de gouverner son diocèse comme il l'entendrait et d'aller voir Pierre quand il le voudrait.

Aussitôt Fallières de passer le Rubicond et de traduire Mgr. Gauthe-Soulard à son prétoire, comme Pilate fit de Jésus !

Le procès eut lieu le 24 novembre dernier. L'archevêque d'Aix répondit aux accusations portées contre lui avec dignité et bon sens. La lettre qu'il écrivit à M. Fallières ne fut pas composée dans l'intention d'insulter le ministre, mais bien pour accomplir son devoir comme prélat de l'Eglise. Sa conduite a été approuvée par l'épiscopat catholique ; cependant les juges condamnèrent Mgr. Gauthe-Soulard à payer une amende de 3000 francs.

Nous terminerons en citant ce qui suit, tiré de *l'Etendard* : "Lave tes mains, Pilate, Jésus est devant toi. Tu peux en appeler à ta loi, mais la justice te condamne ; tu peux te réclamer de César, mais, ne l'oublie pas, pour Cesar, aujourd'hui c'est Austerlitz, demain c'est Sainte Hélène."

## HON. CHS. D. PALMER

*Elu par acclamation candidat à la mairie, par la convention Républicaine.*

LE TICKET

Maire—Chs. D. Palmer.
Echevins at Large—G. E. Putnam et Rufus A. Maxfield.
Echevins—Quartier 1, Edouard P. Dennis ; Quartier 2, Freeman W. Puffer ; Quartier 3, Benjamin F. Crosby ; Quartier 4, Chs. F. Varnum ; Quartier 5, Louis P. Turcotte ; Quartier 6, William E. Westall.

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations à notre comatriote et ami, M. Louis P. Turcotte, sur son succès à la nomination de candidat à l'échevinage et nous lui souhaitons une belle victoire. Il le mérite et il a droit au support de tous les canadiens sans distinction de parti. Pendant les deux années qu'il a passé au conseil, M. Turcotte a puissamment aidé tous nos compatriotes, républicains comme démocrates ; sur les 73 canadiens qui sont employés aujourd'hui aux travaux de la ville, grâce à son influence, ce monsieur n'a jamais regardé aux couleurs politiques ; la preuve est que dernièrement, une centaine de canadiens, républicains et démocrates, lui offraient une magnifique bourse en reconnaissance des services qu'il leur avait rendus.

En terminant ces quelques remarques, nous devons aussi recommander aux voteurs canadiens de supporter M. Apolphe Bénard, candidat au poste de conseiller dans le quartier 2. Ce compatriote s'est toujours montré ferme dans ses principes, et n'a jamais manqué une occasion de se rendre utile à ses compatriotes.

Nous regrettons de constater que, cette année les voteurs canadiens républicains du Quartier Cinq semblent être divisés sur la candidature de M. F. P. Rivet comme conseiller. Il y a malentendu quelque part, à qui la faute ?

Sous les circonstances nous croyons de notre devoir de ne pas nous prononcer ; nous laissons aux électeurs le devoir d'agir suivant leur conscience.

Suivant les apparences, vue la division des canadiens républicains M. Marcius H. Delisle, candidat démocratique, a une bonne chance d'être élu, si les démocrates veulent une bonne fois donner *fair play* à un canadien-français qui mérite leur support. Qui vivra ! verra.

## HON. GEO. W. FIFIELD

*Choisi à l'unanimité candidat à la mairie par les Démocrates.*

LE TICKET.

Mairie—George W. Fifield.
Echevins-at-large—Col. A. A. Haggett, S. D. Butterworth.
Echevins—Quartier Un, S. J. Johnson ; Quartier Deux, Fisher H. Pearson ; Quartier Trois, J. J. Barrows ; Quartier Quatre, Wm. J. Coughlin ; Quartier Cinq, James W. Cassidy ; Quartier Six, Frank E. Stowell.

Les nominations pour conseillers ont eu lieu mardi soir. Nous voyons dans le Quartier Un le nom de John Brunette ; dans le Quartier Deux, M. J. B. Hurtubise ; dans le Quartier Quatre, M. Noël Traversy ; dans le Quartier Cinq, M. Marcius Delisle. Ces quatre Canadiens sont candidats à la charge de conseillers.

## UN BRILLANT SUCCES.

Dimanche soir, les vastes salles de l'école St. Joseph, regorgeaient d'une joyeuse foule de spectateurs, venue pour applaudir les membres de la société de l'Ange Gardien. Dès 7.30 heures tous les sièges étaient remplis ; on devait s'y attendre, car le but était excellent ; c'était au profit de notre nouveau Collége Canadien. En tout et partout, ça été un succès immense, aussi les recettes ont du être excellentes.

La comédie intitulée "Taquinet ou le panier de figues" a été très bien rendue. MM. Félix Constantineau, Joseph Hamilton, Wolfred Caisse, Felix Vigeant, Omer Plourde, Edmond Gagnon, Victor Choquette, Omer Allard, se sont très bien acquittés de leurs rôles. M. Arthur Denault a surtout excellé ; il possède toutes les qualités pour devenir un brillant acteur. Les jeunes membres de la société ont montré dans le morceau intitulé "Pot-Pourri," des aptitudes vraiment musicales.

Le Grand Cyrille Constantineau, excelle de plus en plus ; inutile de faire son éloge, tous ceux qui le connaissent aiment toujours à l'entendre. Les magnifiques solos et duos, de Melles A. et E. Bernard sont toujours goutés et appréciés par le public connaisseur. M. P. Carpentier a très bien réussi dans ses solos d'harmonica. Somme toute, soirée magnifique et fructueuse. Nos félicitations au Rev. père directeur.

N. B. Tous nos lecteurs ne devront pas oublier que ce programme dramatique et musical sera répété jeudi soir le 26. Tous les participants de dimanche ont promis leur concours. Le Grand Cyrille sera là, et promet de se surpasser dans son comique inimitable.

Mad. Vincelette, qui a présidé au piano dimanche soir, a de nouveau offert ses services pour ce soir.

Lever du rideau à 7.30 heures.

## La Mort N'Epargne Personne.

La Révérende Sœur Thérèse de Jésus vient de mourir à l'Asile St. Jean de Dieu, à la Longue-Pointe. C'est un deuil général. La Sœur Thérèse, Supérieure de l'Asile St. Jean de Dieu depuis si longtemps, était une mère pour chaque malade mis sous ses soins. Aussi les seize cents personnes de St. Jean de Dieu sont-elles en pleurs. Toutes vont avec respect et douleur s'agenouiller près de la couche où cette sainte religieuse dort son dernier sommeil. Elles s'en retournent pénétrées du sentiment qu'elles viennent de perdre leur plus grande bienfaitrice.

La Sœur Thérèse était vraiment supérieure ; c'est elle qui, sans ressources, réussit à faire construire le vaste Asile de la Longue-Pointe que le feu n'a pas épargné.

Sœur Thérèse, fille de Jean François Tétu, notaire, et de Cécile Chabot, naquit à St. Hyacinthe le 3 décembre 1824.

Un premier service a été chanté sur le corps, le 25 courant, à l'hospice St. Jean de Dieu. L'inhumation eut lieu immédiatement après à la Longue-Pointe.

Qu'elle repose en paix.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

LAWRENCE.

Des fournaises ont été placées dans les chars électriques et ceux qui voyagent de très bon matin en seront bien contents par le temps qu'il fait.

Un nouveau char électrique, portant le No. 46, a été reçu de la fabrique de chars de Newburyport. Ce nouveau char sera mis au service du chemin de Berkeley et Andover.

Caroline, l'épouse de M. Benjamin Hilbert, de cette ville, est morte chez elle, au No. 11 rue Allen, à l'âge de 53 ans et 6 mois Les funérailles ont eu lieu samedi dernier. Nos condoléances.

Quelques minutes après minuit, jeudi dernier, une tentative fut faite par des voleurs pour entrer dans la boulangerie de Joseph Remmis, au No. 77, rue South Union. La police étant survenue les malfaiteurs prirent la fuite sans être parvenus à entrer dans la bâtisse ; cependant, ils avaient réussi à lever un des châssis.

Deux vagabonds se rendirent, un soir de la semaine dernière, à la station de police de cette ville et demandèrent à loger. Ce n'était pas des vagabonds ordinaires. Ils avaient chacun une montre et une bonne provision de tabac. L'inspecteur Libbey les fit passer à l'inspection la plus rigoureuse.

Un cheval, appartenant à W. Oswald & Co. a pris l'épouvante sur la rue Howard, dans l'après-midi de samedi dernier ; il cassa une partie de la voiture sur la rue East Haverhill et s'élança sur la rue Berkeley traînant des débris de roues et de planches brisées. Au coin des rues East Haverhill et Berkeley le cheval se débarrassa complètement de ce qui restait de la voiture, et continuant sa course, le cheval se rendit de lui-même à l'étable de M. Oswald, sur le rue Jackson ; il n'a reçu que quelques égratignures.

SALEM.

Les facteurs sont pourvus d'une nouvelle coiffure qui leur sied à merveille.

La nouvelle boîte à alarmes en cas d'incendies, portant le No. 82, a été mise en position et les fils télégraphiques ont été fixés aussitôt.

Nous apprenons que la prison de cette ville est trop petite maintenant pour le grand nombre de prisonniers qui y sont détenus habituellement. Quand cette bâtisse fut reconstruite, il y avait dans ses murs 150 prisonniers. Le 19 novembre dernier, on confina dans cette prison 187 personnes, c'est-à-dire 37 personnes de plus qu'elle peut contenir régulièrement. Il a fallu augmenter le nombre des gardiens et malgré cela, la discipline rigide de la prison ne peut pas toujours être observée. C'est contre les ordres de parler la nuit, mais comme il y a plusieurs prisonniers dans la même cellule, il se tient souvent durant la nuit des conversations qui troublent l'ordre.

Si une femme veut engrasser vite, se guérir de la maadie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du " Régulateur de la santé dd la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

HAVERHILL.

Un nouveau puisard en briques est en construction sur la rue Acton.

La place d'arrêt pour les chars électriques de la rue Cedar a été changée. Les chars arrêtent maintenant au-devant de la pharmacie Cronin, faisant du magasin de ce dernier une station où les voyageurs peuvent aller se mettre à l'abri du froid, de la pluie, etc.

Un placard annonçant le nouveau changement a été affiché sur la façade de la pharmacie Cronin.

Il est à désirer que les autres stations soient aussi changées d'une telle manière.

Une alarme d'incendie fut sonnée, vers 11 heures du matin, vendredi dernier. Les pompiers se rendirent sur les lieux, dans une des maisons de Algermon Nichols, sur la rue Water, vis-à-vis la rue Mill. Les occupants de la maison avaient trop chauffé leur poêle, et le feu s'était déclaré dans les tuyaux et la cheminée.

Les flammes furent maîtrisées avant d'avoir pu causer des dommages sérieux.

En cour de police, vendredi dernier, Joseph Petrall et Mary Welch, accusés d'immoralité, furent condamnés à une amende de $20 que Petrall paya. A 11 heures de la même journée, Mary Welch rentrait dans une cellule ivre comme une grive.

M. G. W. Moisan, pharmacien bien connu de cette ville, est confiné dans sa demeure à cause d'une maladie sérieuse qui s'est déclarée tout dernièrement et qui met ses amis dans l'inquiétude. Espérons qu'il reviendra promptement à la santé.

Les membres de l'Orphéon Canadien ont eu une assemblée dimanche dernier, à une heure de l'après-midi.

Isaac Pagé, un jeune voleur, fut placé sous la surveillance d'un officier de police, ce matin, à la cour.

M. I. M. Villeneuve, épicier de la rue Essex, doit déménager bientôt son assortiment dans son magnifique magasin formant le coin des rues Hillside et Essex.

M. Thomas Villeneuve, qui était depuis quelques temps retenu à la maison par la maladie, est maintenaut convalescent et peut maintenant sortir les jours de beau temps.

M. L. Provost, de la société Provost & Co., de Lewiston, Me. est en promenade chez notre concitoyen, M. Amédée Provost.

Le troisième de la bande de pillards du magasin des "Newburyport One Price Clothing Co." vient d'être arrêté à Manchester par l'officier de police Holmes il porte le nom de Williams. Ses deux collègues de métaits, Coulfiele et George Brisson, sont en prison en attendant leur procès.

MANCHESTER

M. Alex Laflamme, de Marlborough, N. H., était en promenade en cette ville, ces jours derniers. Ce monsieur eut le plaisir de rencontrer une foule d'amis, entr'autres M. A. Daudelin chez lequel il reçut la plus cordiale réception.


## Quel Ennui

Avaient autrefois les malades, essayant d'avaler l'ancienne pilule avec son pellicule de magnésie déguisant vainement son amertume ; et quel contraste avec les **Pilules d'Ayer**, qui ont été à juste titre appelées "dragées médicinales"—la seule crainte étant que les malades ne soient tentés d'en prendre trop à chaque dose ! Mais les formules sont claires et devraient être suivies strictement.

Le Dr. J. T. Teller, de Chittenango, N. Y., exprime exactement ce que des centaines de personnes ont écrit plus au long. Il dit : "Les Pilules Cathartiques sont grandement appréciées. Leur enduit de sucre est parfait et leurs effets sont tout ce que le médecin le plus soigneux pourrait désirer. Elles ont supplanté toutes les Pilules autrefois populaires ici, et je pense qu'il faudra longtemps avant que d'autres puissent leur être comparées. Les personnes qui achètent vos pilules ont la valeur de leur argent."

"**Sûres, agréables et efficaces** dans leur action," est le témoignage concis du Dr. George E. Walker, de Martinsville, Virginia.

"Les Pilules d'Ayer surpassent toutes les autres dans le commerce. Le public s'en étant servi une fois, veut les avoir encore."—Ferry, Venable & Collier, Atlanta, Ga.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Marchands de Médecines.


## DECES.

Le 22 courant, Armand-Odilon, âgé de 14 mois, enfant de M. Jos. Brunelle. L'enterrement a eu lieu mardi dernier.

A. Woonsocket. R. I., le 23 courant, Eveline Paradis ; les funérailles ont eu lieu mercerdi dernier.

Elle était la fille de feu Joseph Paradis autrefois de Lowell.


☞ **Laissez-le fumer a present le**

## M. - C. - A.

Qu'il n'a jamais fumé auparavant et il le fumera de plus en plus.

**M. C. A.** est les le meilleur cigare de **10c.** dans le commerce.

☞ En vente par tous les commerçants.

**Goldsmith Silver & Co. Mnfg.,**
BOSTON. MASS.

☞ M. C. A. est estampé sur chaque Cigare.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille ompose**
*—Préparé par—*
**M. P. FORGIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, : Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| ard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 10c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 9c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac. | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

**NON ! PAS A PROPOS**
—Mais chez—
**Abels & Son**

C'est toujours la place pour les bons marchés dans les fourrures.

Ordres faits de tous genres et de toutes sortes.— Faites présents à vos enfants d'un de nos beaux petits Sets en pelleterie, ça coûte peu et le plaisir est là.

Frange Angora, noire et blanche, 62c. et 75c. la verge.

Nous venons de recevoir un assortiment de serviettes de tables, étampées, de cabarets, &c., &c. à des prix modérés.—Nous recevons tous les jours de nouveaux voiles.

Chemises de nuit pour hommes, avec bordures de couleurs.

Gants, Mitaines pour hommes et garçons, aussi chemises et sous-vêtements. Blouses en flanelle et Gilets à taille pour hommes et garçons.

**Abels & Son**
(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose, Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

**Grandes Salles de Modes.**
**Delle Elodie Mineau,**
**Coin des Rues Merrimack & Hanover**
(Block Lemay)

La clientèle canadienne et le public en général sont priés d'aller visiter ces beaux appartements ; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sortes, d'après les plus récentes nouveautés de la mode ; es patrons sont assortis et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.

N. B. Des modites et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.

☞ Une visite est sollicitée.

**Kopf's Pea Soup.**

**Dix centins** la pinte, toujours prête, ça épargne du temps et de l'argent ; on en vend des millions de paquets par années à tous les épiciers. On envoie des paquets échantillons sur réception de 12c. en estampilles.

C. W. KOPF & CO.,
**130 Lincoln St.** — Boston.

**CHARBON —— BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés avec so in sur commande.

Téléphone 1140.

# Messieurs,

## Avez-vous vu nos Marchandises Nouvelles ?

Nous vous conseillons de venir examiner notre assortiment avant d'aller ailleurs, car nous réclamons

**Une plus Grande Valeur et de Meilleures Modes que partout ailleurs.**

Nous avons toute chose désirable. Semelles en liège de tous genres. Cuir en grains, de **$1.49** en montant,
Chaussures en veau, avec une, deux ou trois semelles. Chaussures en veau, doublées en veau. Waukenphast, avec une ou deux semelles.
Bals et Bluchers en Piccadilly. Chaussures cordovan, simple ou double semelles. Chaussures cousues à la main, à la machine, à la journée, bouts larges, moyens ou étroits.

**Tout ce que votre fantaisie peut vous suggerer.**

Nous avons toutes sortes de belles claques pour toute espèce de chaussures.

**Chaussures en Renom, au**

## BIJOU SHOE STORE,

**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.**

**CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

**Nul autre pareil, il a ete brevete le 30 Avril 1889.**

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.* C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevét d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. rix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.
ropriétaires de la Roval Cream.

## McINTYEE,

Occasions spéciales dans les Etoffes à
— — — — — — — —
Robes Ecossaises, à 25c. la verge, valant
— — — — — — — —
50c. Grande réduction dans toutes espè-
— — — — — — — —
ces d'Articles de mode et de nouveautés

—— AU ——

**McIntyre's Bazaar**

**356 a 362 Rue Merrimack,**

**Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames,**

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

**POUR $7.50** chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 à 11 ans, cette semaine $7.50.

**A $9.75,** valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir: avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9.75.

**A $7.50,** valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7.50.

**A $5.00** chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5 00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

**Reynold's Bay State,**
**Teinturerie de 1ere classe,**
27 RUE PRESCOTT 27.

**Mme LeCLAIR. — 14 Rue Dutton.**

**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

# PROCLAMATION

# POUR LA "THANKSGIVING"

PUBLIEE PAR LE

## BON :-: MARCHE,

Articles nécessaires dans chaque maison, cette semaine. Prix réduits sur les objets pour la *Thanksgiving* sont à l'ordre du jour. Voici quelques échantillons;

**Departement des Toiles,**

**Departement des Etoffes a Robes,**

**Departement des Draperies,**

**Departement du Soubassement,**

### DEPARTEMENT DES TOILES

**Vente Spéciale pour la Thanksgiving.**

Ne manquez pas de visiter ce département, c'est important quelque fois. Nous avons toutes les choses nécessaires pour approvisionner une maison de ce qu'il faut pour bien recevoir les invités et bien garnir une table pour le jour que l'on invite à diner.

Un lot, tout toile, pesante, à moitié blanchie, de Damas, (toile de Damas). prix régulier 42c. Prix réduit, 30c. la verge.

Un lot, 7 1,2 pces, de Damas, prix régulier 65c. Prix réduit 49c. la verge.

D'autres sortes à prix réduits.

Un lot de serviettes en toile de Damas, prix régulier $1.25. Prix réduit, $1 la douzaine.

Un lot de serviettes, tout laine, avec frange, prix régulier $11.75. Prix réduit, $1.35 la douzaine.

Un lot de sets de table, tout laine, 8 x 10, prix régulier, $4 00. Prix réduit, $2 98 chacun.

Un lot (Jod lot) de sets de table, avec bordure en couleurs, pesants, prix régulier $5. Prix réduit, $3.26 chacun.

100 doz. d'essuie-mains importées, en toile de Damas, bordure en couleurs, prix regulier 33 et 37 1-2c. Prix réduit, 25c. chacun.

### DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES.

Nous vendons un assortiment complet de Nouveautés de Hautes Classes, et des robes importées, à grand sacrifice.

Nous avons décidé de diminuer nos prix maintenant sans attendre que la saison soit passée. Un assortiment élégant de patrons pour robes, à moitié prix. Voyez notre large vitrine pour les modes et les prix.

Un lot de patrons pour robes, contenant chacun 8 verges, du meilleur goût, nos prix ont été de $10.50, $12.50 et $15. Prix réduit, $6 50 chacun.

Un vaste assortiment de robes importées, en poils de Chamaux, avec ce qu'il faut pour assortir. Marchandises de choix, nos prix ont été de $11 50. $12 50, $13. 75, $14 50 et $16.50. Prix réduit $7.50 chacune.

Quelques jolies robes Allemandes, de dessins riches et de nuances choisies, notre prix a été de $20. Prix réduit, $12.50 chacune

Nous n'avons que peu de robes brodées, mais ce sont de vraies valeurs, de goûts exclusifs que vous ne pouvez trouver ailleurs dans la ville, notre prix a été de $20 Prix réduit, $12.50 chacune.

Nous voulons que vous lisiez ce qui suit, car c'est vraiment intéressant.

Une caisse de plaids en laine, notre prix a été de 29c. la verge. cette semaine nous les vendons à un prix qui vous surprendra. Prix réduit, 12 1-2c. la verge.

Un lot de Bonnockburns, reproduction exacte de toute étoffe en laine, si désirable à présent, notre prix a été de 17c. Prix réduit, 12 1 2c. la verge.

### HENRIETTAS EN SOIE NOIRE.

Nous continuerons notre vente spéciale cette semaine.

Notre Henrietta en soie à 77 1-2c. la verge, celle de $1.25 à 87 1-2c. la verge, de $1.37 1-2 à $1, de $1.80 à $1.20, de $1.95 à $1.30 la verge.

### DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

1 lot de longs manteaux, avec collerette, valant $15, cette semaine, $10.

4 lots de Reefers en peluche, grande variété à $12.50, $15, $20 et $25.

100 saçques en peluche de $13 50 à $25.

1 lot de collerettes de $7.50 à $45.

1 lot de Jackets garnis en vison valant $15, notre prix pour cette vente, $9.98. — Collerettes en lièvre noir de $2.98 à $4.95.— Collerettes en martre de $3 49 à $7. 50. — Collerettes en astrakan noir de $1 à $15.— Collerettes en singe de $10 à $25.— Collerettes en vison de $3 à $42.—Collerettes en seal d'Alaska de $45 à $65.

Gros assortiment de collerettes militaires de toutes sortes aux plus bas prix.

### DEPARTEMENT DES DRAPERIES,

Notre histoire est courte, et c'est sur les rideaux en chenille. matière d'intérêt pour les Dames.

Prix réduit, ne l'oubliez pas.

1 lot de rideaux en chenille, prix régulier $6.00. Prix réduit, $4 98 la paire.

Un autre lot de $7 à $5 50 la paire, de $8 à $5.98, de $10 à $6 98, de $14 à $10.98.

### DEPARTEMENT DU SOUBASSEMENT.

N'oubliez pas que nous sommes les quartiers généraux pour les articles de la *Thanksgiving* : Vaisselle, Argenteries, Couteaux et Fourchettes, Ferronneries, objets en Zinc, en Argent, &c., &c.

*Prix réduit la semaine entière.*

# BON MARCHE, === F. G. Mitchell & Cie.

## COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Beault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Viorant. Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

### Ce qu'il faut Connaitre.

Si vous trouvez dans Lowell quelque chose de plus beau que les photographies qui sortent de l'atelier Loupret, nous avons peine à y croire.

Si vous désirez un bon breuvage chaud, adressez-vous à la Lowell Pharmacy.

Si vous désirez une bonne chaussure noubliez pas d'aller chez J. C. Martel 14 Rue Merrimack.

Si le Régulateur de la femme se trouve dans toutes les familles, c'est que son utilité est reconnue bienfaisante.

Si quelqu'un tente de vous faire croire que Fontaine n'est pas le photographe populaire de Lowell, ne le croyez pas allez vous convaincre vous-même.

Pour vos bijoux, argenteries, cadeaux ou autres articles en or ou en argent, lunettes, etc., n'oubliez pas d'aller chez Lavallée & Meilleux, les populaires bijoutiers de la rue Merrimack.

Traverey & Harnois manufacturent toutes sortes d'articles en bois et à très bas prix; ils font une compétition terrible à tous les marchands de meubles; allez leur confier vos commandes.

Si les photographies de Marion ont tant de vogue c'est qu'elles sont supérieures quant au fini, à la pose et l'expression naturelle, sans compter une ressemblance parfaite.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de F. A. Millard, (The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison; vous y trouverez les articles les plus à la mode en cuillères, chapeaux et bonnets pour la saison; l'assortiment est des mieux choisi. Allez y en foule.

Si vous aimez à bien vous nourrir, faire bonne chere, achetez vos provisions et légumes au Public Cash Market, tout y est choisi et recherché.

M. Siméon Blouin vient de faire l'acquisition de la boutique de barbier de M. John A. Fortin, No. 324 1-2 rue Merrimack; il invite tous ses amis et connaissances d'aller le voir; M. Ernest Barnard est entré à son service et il invite ses amis à lui accorder leur patronage.

S'il est un petit bijou en fait de meuble c'est le magasin de Dlle. Brady, sur la rue Palmer, l'assortiment est coquet et varié.

Lecteurs, n'oubliez pas cette semaine de lire les bons marchés offerts par la McIntyre Bazaar. Sans contredit ce magasin est le endroit-vous des Canadiens qui désirent acheter à très bas prix. Allez tout droit aux Nos. 356 à 362 rue Merrimack.

Si vous voulez un beau présent avec une tasse de thé, allez chez Dickson Bros.

A nos lecteurs de ne pas oublier que le Dr Contré est déménagé au No 13 rue Salem.

Canadiens de Centralville, avez-vous besoin de médecines patentées? Allez tout droit à la pharmacie de Alf. Grégoire.

Depuis que M. le Dentiste Gagnon est installé dans ses nouveaux quartiers, coin des rues Merrimack et Cabot ( ancienne pharmacie Ramsdell ) le public se presse en foule et les clients sont satisfaits des opérations qu'ils s'y font faire. Le dentiste Gagnon informe le public que ses appartements seront ouverts le dimanche; tout le confort désirable se trouvé chez lui et sa clientèle augmente tous les jours.

Voulez-vous acheter des chaussures à bon marché? N'hésitez pas, allez tout droit voir l'ami Chas. Dupuis, au Bijou Shoe Store, là vous aurez chaussures à votre pied et à des prix qui vous réjouiront le cœur.

Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer, faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez leur à prendre le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautes en fait d'étoffes pour par-dessous, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,

Où vous aurez entiere satisfaction.

### A la Clientele Canadienne.

EMPORIUM DU BON MARCHÉ.

Nous les soussignés sommes à l'emploi de J. V. Keyes & Co., 124 et 126 rue Merrimack, et nous vous promettons de vous montrer le plus beau stock de marchandises qu'il soit possible de trouver dans la ville de Lowell.

Pour les étoffes à robes noires et de couleurs. Notre maison n'est pas surpassée. Pour les marchandises domestiques en toile, Couvertes, Comfortables, etc., nous avons l'assortiment le plus considérable et nos prix défient la compétition. Vos humbles serviteurs, Pierre L. Noël, John Raymond, Joseph Gauthier.

### La famille Ulster.

Les bons Ulsters se trouvent au magasin au-dessous de "l'American House." Si c'est un Ulster d'une longueur extra, chaud et durable que vous désirez, venez visiter notre département de Ulsters. Nous avons un si grand nombre de Ulsters, qu'il nous faut un vaste département pour leur vente, et nous vous promettons la meilleure collection qui se puisse voir.

Nos compétiteurs font du bruit, et emploient des réclames trompeuses, mais, réellement, si vous voulez débourser $12.00, aucun Ulster ne peut rivaliser contre le Roi des Friezes.

Notre défi de $100 et un autre du même montant fait par la Standard Clothing Co. ont arrêté toute médisance contre ce Ulster brévété; c'est une marchandise incomparable. Nous allons vous faire une confidence: Pourquoi faisons-nous bréveter nos bons articles? Si nous avons un bon article annoncé à $10 00 un compétiteur qui ne peut en faire autant, se pourvoit de quelques imitations inférieures et annonce sa marchandise à $8.00; le public est ainsi trompé. En faisant bréveter nos bonnes marchandises, tout cela cesse. Nous aimons une compétition honnête et nous laissons à d'autres le commerce des imitations et des effets inférieurs

Le Prix des "Friezes King Ulsters" est de $12 00, et l'habit "Standard Cheviot" est de $10.00 chez Talbot, marchands de hardes faites, dans le bloc de l'American House, coin des rues Central & Warren.

### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 21 Nov, 1891.

HOMMES.

Benoune, Anatole
Benoit, Auguste
Couture, Télesphore
Dumont, Charles
Ermont, Pierre
Lamarche, Edouard
Morrisseau, Charles
Poirier, Jeffrey
Réné, Ambroise
Taillant, Théodore

FEMMES

Besette, Delle Rosalie
Duplessis, Mad. Léon
Ethier, Delle Valentine
Fournier, Delle Jennie
Gervais, Delle Caroline
Grondines, Mad. Onésime
Gouin, Delle Famie
Lavigne, Dame Agnès
Marceau, Mad. E.
Patnaude, Mad. J. H.

### HOURRAH! HOURRAH!

Le Grrrand Cyrille Constantineau vient d'ouvrir un magnifique magasin de hardes; venez tous en foule encourager ce canadien populaire, au magasin rouge, 198 rue Merrimack.

## NOTES LOCALES.

M. J. W. Goulet, étant le père d'une nouvelle enfant, marque de son contentement il offrait de bons cigares à ses amis.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs que notre ami, M. H. A. Toupin, vient d'entrer à la pharmacie H. M. Delisle & Co. Ses nombreux amis sont cordialement priés de lui continuer leur patronage.

Plusieurs ouvriers furent occupés jusqu'à une heure avancée samedi soir, à la construction de la bâtisse nouvelle du Bon Marche, afin de rendre cette bâtisse prête à contenir les marchandises nombreuses pour le jour de chômage prochain.

Nous voyons sur un journal de Lawrence, que la pétition de la Chambre de Commerce en vue de rendre naviguable la rivière Merrimack est en circulation, et qu'elle a été signée jusqu'à présent par toute personne à laquelle elle a été présentée.

Et cour criminelle de Cambridge, vendredi dernier, Cornelius Keating et Phoebé Delisle, de Lowell, furent condamnés à $100 d'amende pour la vente, sans license, de boissons spiritueuses, et à $200 de cautionnement pour avoir tenu une maison mal-famée, la cause étant remise à plus tard.

Agnès Tessier, âgée de 12 ans, et demeurant avec ses parents dans la bâtisse Duprez, sur la rue Tucker, a été victime d'un triste accident; un vaisseau rempli d'eau chaude tomba sur elle, et une partie du cou et de l'estomac ne sont plus qu'une plaie. Son état inspire de sérieuses inquiétudes à sa famille.

Lundi dernier, l'Eglise célébrait la fête de Sainte Cécile, patronne des mélomanes et des musiciens. Cette sainte devint chrétienne dans son bas âge, quoique ses parents fussent payens. Il est dit qu'elle fut choisie pour patronne des musiciens parcequ'elle unissait l'harmonie de la musique à la mélodie de sa voix.

Une nouvelle compagnie de maëstros vient de se former dans cette ville sous le nom de "Mozart Concert Company." Nous y voyons les noms des artistes suivants: Mde W. F. Shaw, soprano; Mde M. K. Tenney, contralto; M. T. F. Molloy, tenor; M. Dr. F. R. Rix, basse; Delle. Adélaïde E. Noyes, déclamatrice.

N'oubliez pas la grande vente spéciale qui durera toute cette semaine chez F. G. Mitchell & Co. Notre ami, Fred Ethier, qui est le gérant du département de manteaux, invite cordialement les dames et demoiselles canadiennes d'aller examiner l'assortiment phénoménal et les avantages inouïs qui sont offerts à l'occasion du Thanksgiving.

Henry Lavallée est le possesseur de deux pièces de monnaie grecques qui ont été frappées il y a 1,500 ans. Il y a 350 ans que cette antiquité est dans sa famille, et elle est venue jusqu'à lui à travers plusieurs générations de ses ancêtres. Cette pièce de monnaie est de forme irrégulière comme toutes celles des temps anciens.

Le bureau de santé de cette ville a émis la circulaire suivante: Le et après décembre, 1891, sur la présentation, au bureau de santé, d'un certificat annonçant la mort d'une personne atteinte de fièvre typhoïde, un mandat d'arrestation sera levé dans chaque cas contre le médecin n'ayant pas fait antérieurement un rapport au bureau de santé de cette maladie si contagieuse.

La location des loges pour le bal de charité eut lieu samedi après-midi. Un petit nombre de personnes étaient présentes. M. F. C. Smith paya $41 pour la loge du bas, à gauche, et le maire Fifield donna $40 pour celle de droite; MM. J. E. Conant et F. P. Putnam louèrent les autres loges. La recette totale a été d'un peu plus de $100. Lundi dernier les décorateurs commencèrent leur besogne.

M. Alfred Bibeault, entrepreneur en renom de cette ville, est un des hommes les plus actifs de cette localité et de ses environs. Ce monsieur a entrepris, sur la rue Moody, près de la rue Austin, une vaste construction de 16 logis, de 127 pieds de long sur 36 pieds de large. M. Bibeault a aussi commencé l'érection d'une bâtisse de 80 pieds de long sur 30 pieds de large, sur l'avenue Lilley; cette construction sera faite pour contenir 6 familles. Sur la rue Salem, le même entrepreneur est à construire une bâtisse de 9 logis.

La semaine dernière, en annonçant le mariage de M. Joseph Denis, avec Delle Corinne Lacombe, l'espace nous a manqué pour énumérer les nombreux cadeaux que les heureux mariés ont reçus. Voici quelques uns de ceux qui ont eu le plaisir de visiter la residence sur la rue May savent à quoi s'en tenir. Ces reliques Indiennes sont pour lui une précieuse acquisition, et son "museum" est digne d'une visite minutieuse.

qui nous ont été donnés: Melle Lesage, un set de toilette; le frère de la mariée, un set de chambre; Madame Wilfrid Lachapelle, un set à l'eau en couleur; Delle Martin, une paire de vases; Mad. J. N. Tarte, une corbeille en argent; Melle Maria Pagé, un marinadier en argent; Melle Arthemise Denis, un beurrier en argent; Delle Dostaler, un set de table en couleur; M. Ed. Galarneau, un huillier en argent; M. Ferdinand Milot, une lampe de salon: Delle. Landry, nappes et serviettes; Delle Palmire Lacombe, sœur de la mariée, un set de couteaux en argent; Delles Corinne et Rose Lacombe, consines de la mariée, bouquets et paniers de fleurs. Nos félicitations à l'heureux couple.

Lundi dernier, une grande réunion d'amis se rendaient à la résidence de Melle Albina Lévesque, rue Moody, pour lui rendre une marque d'estime à l'occasion de son 18me anniversaire; ils lui présentèrent un magnifique cadeau, accompagné d'une belle adresse; l'adresse a été lue par M. Hermas Lavoine, et la présentation du cadeau par Melle. Simea Martel. Melle Lévesque, quoique prise à l'improviste, sût remercier ses amis d'une manière heureuse, et les invita à passer la soirée avec elle. Il y eut chant, musique et toutes sortes de rafraîchissements des mieux servis; la soirée a été des plus amusante. Ce n'est qu'après une heure avancée de la nuit, que les convives se dispersèrent très enchantés et en gardant un joyeux souvenir de cette soirée. Nos souhaits à Melle Lévesque, de cette belle marque d'estime de la part de ses amis.

Un chinois, Jim Wah, propriétaire d'une buanderie au No. 92 rue Bridge, et qui porte aussi le nom de Worg Ling, s'est rendu dimanche soir à la station de police où il a raconté qu'il venait d'être assailli et volé par un de ses compatriotes, auprès de la nouvelle construction inachevée, le "Memorial hall." Les habits du pauvre chinois étaient déchirés, son chapeau brisé, et les chairs du cou portaient des empreintes d'ongles où son assaillant l'avait saisi. Il avait aussi reçu un mauvais coup sur l'œil droit, car il était très noir et presque complètement fermé. Jim Wah raconta sa triste histoire comme ceci: Comme il s'en revenait de chez un de ses amis de la rue Moody, vers 8 heures du soir, il fit la rencontre, près du "Memorial hall," d'un de ses compatriotes qu'il ne connaissait pas et qui avait environ 5 pieds et 9 pouces en hauteur, c'est-à dire deux pouces de plus grand que lui. Son compatriote inconnu se rua sur lui et le frappa à plusieurs reprises, et, comme il faisait une vigoureuse résistance, son assaillant sortit un revolver qu'il pointa sur lui. Jim Wah resta stupefié en voyant la gueule d'un revo ver tournée vers lui, et son adversaire profita de sa stupeur pour le frapper et lui faire perdre connaissance, afin de le voler plus à son aise. Jim Wab avait sur lui la somme de $263 dont s'empara son traitre compatriote. La police est aux trousses du malfaiteur.

### Les Favoris des Vieilles Nourrices.

C'était Tom, le fils du joueur de flûte,
Jack Sprat, et le joyeux Roi Cole;
Aussi les trois sages de Gotham,
Qui naviguaient tous trois dans un bol;
C'était, sur son long manche à balai,
La femme qui trottait dans le ciel,
Et le petit garçon dans un coin
Assis et mangeant son pâté de Noël.

C'était les anciens favoris, mais ils ont été supplantés par les histoires de "Punch," "Chatterbox," "Little Lord Fauntleroy," et les "Five Little Peppers." Les pilules et les purgatifs anciens ont aussi été remplacés sagement par les Pilules Purgatives de Pierce (Pierce's Purgative Pellets) cathartique le plus inoffensif et le plus efficace connu. Ces pilules sont plaisantes à absorber; elles sont si douces dans leur action que l'enfant le plus délicat peut en prendre, et si efficaces qu'elles guérissent les cas les plus graves de constipation, de désordres d'estomac, d'intestins et de Foie. Elles devraient se trouver dans toutes les familles.

Dose pour un léger laxatif, une pilule.

### DU "FAR WEST."

Une des plus belles expositions de curiosités Indiennes peuvent être vues dans les vitrines de Puffer & Son, rue Market. La collection contient une centaine de morceaux expédiés par M. H. M. Winter de Mantana à son ami M. Frank Puffer, et chaque objet a son histoire. Ces cadeaux sont le résultat de plusieurs années de labeurs et d'un long séjour passé parmi les tribus du nord-ouest.

M. Puffer est un amateur enthousiaste de vieux souvenirs,

### Notes Personnelles.

M. O. Courtemanche, de Montréal, est l'hôte de M. A. Bourbonnière.

M. le Dr. Jacques Franchère, de Marieville, P. Q., était à Lowell la semaine dernière.

M. et Mde Toussaint Masson sont de retour d'une heureuse promenade au pays des ancêtres.

M. Ulric Barthe, notre confrère de *l'Electeur*, de Québec, a passé quelques jours en cette ville, en visite chez M. Ed. O'Heir.

M. Philippe Vincent, de Chicopee, qui était en promenade en cette ville, est retourné chez lui enchanté de la réception que lui ont faite ses amis de Lowell.

M. L. E. Bachand, de l'*Union* de St. Hyacinthe, était à nos bureaux samedi dernier. Il se dit enchanté du banquet Laurier, et nous a parlé en termes élogieux, des canadiens des Etats-Unis.

M. L. A. W. Proulx, l'organisateur à Montréal, du banquet Laurier à Boston, était à nos bureaux mardi dernier. Il a passé la journée ici, en visite chez son beau-frère, M. F. Dudemaine.

### CHARITY BALL.

La magnifique soirée de mardi, donnée par la "Humane Society," est sans contredit le plus bel événement aristocratique de la saison Au delà de 800 personnes étaient présentes à la salle Huntington. Le Gouverneur, et Mme. Russell, ont fait leur apparition vers 8 30 hrs, suivis de leur Etat-Major. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: Le Maire, et Mad. Fifield; l'Hon. et Mad. Chs. D. Palmer; M. et Mad. A. G. Cunnock; Le Colonel, et Mad. A. A. Haggett; M. et Mad. Frank P. Putnam; Major et Mad. C. A. Stott; M. et Mad. J. W. Bennett; l'Hon. et Mad. J. J. Donavan, etc. Parmi nos compatriotes: M. et Mad. J. L. Chalifoux, Aimé Gauthier, Ed. Chalifoux, Chs. Laflamme, Dr. Pepin, Tony Marion, Mad. Chs. H. Parthenais, Mde. C. Côté, et les Demoiselles Boire.

Nos remerciements aux organisateurs, surtout à l'Hon. Chs. D. Palmer, pour l'attention délicate qu'ils ont eue pour notre représentant.. Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner un rapport plus complet. Cependant disons en passant, que la fanfare, "Salem Cadet Band," s'est surpassée, que les toilettes étaient des plus riches, le réveillon des plus succulent; les décorations des plus artistiques, et que les organisateurs se sont distingués sous tout rapport. Somme toute, succès brillant, et recettes abondantes.

### GENEROSITE.

A l'occasion du "Thanksgiving" M. Addison Putnam, le vénérable vétéran marchand de hardes, de la maison Putnam & Son, a donné cette année comme d'habitude un dodu dindon à tous ses employés; cette vieille coutume est toujours bien appréciée par les heureux commis, et fait grandement honneur à la maison Putnam & Son.

### La troupe Talma.

S'il faut en juger par les succès passés de nos amateurs dramatiques, Lowell est dotée d'une foule de canadiens qui, sans contredit, possèdent de grandes aptitudes pour la scène théâtrale.

Nous avons aujourd'hui le plaisir d'informer nos lecteurs qu'une nouvelle troupe appelée "La Troupe Talma" jouera le 15 décembre prochain, un drame à sensation. "Les Ruines du Chateau" Noir. Les acteurs qui figurent sur le programme sont une garantie, que nous aurons le plus beau succès dramatique qui ne se soit jamais vu à Lowell Lisez l'annonce et vous aurez une idée de la bonne aubaine qu'aura la population canadienne. A la semaine prochaine.

### Un heritage.

Un avocat de Joliette a reçu ces jours-ci une lettre lui apprenant qu'un nommé Peltier, est mort récemment aux Etats-Unis et lui demandant des informations sur les héritiers du défunt. D'après les autres renseignements fournis au destinataire il serait à présumer qu'un nommé Peltier, orphélin, n'ayant pas de résidence fixe, et bien connu dans cette localité et les campagnes environnantes, pourrait avoir à reclamer cet heritage d'oncle d'Amérique qui lui arriverait juste à point comme on dit.

On dit que l'héritage est d'un fort montant.

### Chez Champlin, l'Artiste.

Gentils bébés avec leur mère,
Jeunes filles à l'air câlin,
Nouveaux mariés, troupe fière,
Entrent chez l'artiste Champlin.

Cavaliers, veufs de la trentaine,
Vieillards ridés, jolis et laids,
Chez Champlin s'en vont par centaine,
Donner leurs ordres de portraits.

Acteurs aux voix déclamatoires,
Prêtres aux mérites connus,
Soldats méditant des victoires,
Chez Champlin sont les bienvenus.

Le tisserand, le typographe,
Les tribuns vainqueurs ou défaits,
Vont chez Champlin, le photographe,
Et s'en reviennent satisfaits.

Tout le monde s'accorde à dire,
Que pour les portraits au crayon,
—Et je ne le dis pas pour rire,—
Champlin est l'artiste en renom.

### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint, En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine

### ON DEMANDE

Une jeune fille capable de se rendre généralement utile dans une famille, s'adresser par lettre,

P. O. Boite 539 Lowell Mass.

### A. L. Kittredge & Co.

**122 Rue Central,**

**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**

RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.

☞ Se chargent de

*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

### ANNONCE COBURN.

### ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC,

Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.

Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.

### C. B. Coburn & Co.

35, 39, 41, RUE MARKET.

### J. C. Donovan,

**63 & 67 Rue Market,**

( Coin de la Rue Palmer. )

**Couvertes,**
**Robes,**
**Harnais, &c.**

☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.

Désiré Lavoine,
Employé canadien

### Dr F. DUPONT,

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.

—Spécialité :—

**Maladies des femmes et des enfants.**

Heures de consultations :— 8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.

BUREAU :

**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**

(Adjoint de la Pharmacie du Dr Hénotte)

### Un placement de $60,

Capital en Sureté, } Ces deux choses sont
6 0/0 de Dévidendes } garanties.

Le soussigné est le seul autorisé à vendre toutes actions de le

**COLORADO SPRINGS GARDENS COMPANY**

Stock payé complètement et Non-Imposable . au pair $100 par action

**A $50 par Action.**

La Cie. State Trust Co.. 50 St. N.-Y. a $250,000 de stock en dépôt pour

**GARANTIR**

1. Le remboursement de votre Placement,
2. 6 0/0 de Dévidendes.

EN OUTRE

3. Si vous voulez faire des Bénéfices, écrivez de suite pour le Prospectus plein d'informations à

CARLISLE N. GREIG,
(High Class Investment Securities.)
45 BROADWAY, New-York.

### LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock. du resbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est du premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs 36 Rue des Martyrs Paris

### W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.)

MANUFACTURIERS DE

**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**

Ventilateurs chéneaux, et Abat-jou. aussi marchands de cèles, Fournaises et Ferblanteries.

*33 RUE SHATTUCK.*

# Les Ruines du Chateau Noir,

## GRANDE TRAGEDIE A SENSATION,

# Salle Huntington

## Mardi soir, le 15 Decembre 1891,

PAR

## LA TROUPE TALMA.

**Personnages :**

| | |
|---|---|
| Guido de Gonzague, prince de Mantoue, proscrit au premier tableau, sous le nom d'Astolfo. | M. Racicot |
| Prince Francesco, cru fils, cadet de Guido, | M. Tougas, |
| Prince Paolo, fils ainé de Guido, | M. Gagnon, |
| Luidgi Barbarena, bravo, | M. Vanasse, |
| Antonio, ami de Guido, | M. Desrosiers, |
| Spoletta, agent de Francesco, | M. Racicot, fils, |
| Pietro, marin, | M. Contré, |
| Beppo, serviteur de Francesco, | M. Desrosiers, fils, |
| Filippo, bandit, | M. Tougas, |
| Saviola, bandit, | M. Montmarquet, |
| Linda, femme de Luidgi, | Mlle Montmarquet, |
| La Duchesse de Gonzague, femme de Guido et mère de Paulo, | Mlle Boire. |
| Bianca, Duchesse d'Este et de Ferrare, fiancée de Paulo, | Mlle Boire, cadette |

Hommes d'armes, Seigneurs, femmes du Palais, Paysannes, Bandits, Page, Hérault et deux enfants.

Le premier acte se passe à Mantoue, les quatre derniers à Mantoue et dans les environs. dix-sept ans plus tard.

## SYNOPSIS.

Acte I. Tableau I.— Origine des deux jeunes enfants. Le duc Guido de Gonzague proscrit; sous le nom d'Astolfo cherche son fils. Mort du petit Franceschino. Désespoir de Luidgi. Une idée. Luidgi remet à Astolfo, Francesco au lieu de l'enfant véritable. Départ d'Astolfo. Mécontentement des bandits.

Acte II. Tableau II.— (17 ans plus tard.) Déclaration d'amour de Bianca. Projet du duc, Francesco le traître. Arrivée de Paolo. Projet de mariage Paolo et Bianca se reconnaissent. Complot entre Francesco et Spoletta. Tableau III.—Francesco masqué se présente à Linda. Luidgi le bravo s'entend avec Francesco au sujet du meurtre. Assaut sur Paolo; on le croit mort, on enlève Bianca.

Acte III. Tableau IV.—Francesco demande vengeance. Le duc et Linda se reconnaissent. Francesco troublé par les paroles de Linda, il apprend qu'il n'est pas le fils du duc. Sa colère. Beppo annonce Luidgi comme mendiant. Luidgi fondrove Francesco en l'accusant du meurtre de Paolo. Nouveau projet de meurtre. Tableau V.— Luidgi se prépare à accomplir son dessein. Sa surprise en retrouvant sa femme, son effroi en voyant Paolo qu'il croit mort. Le pardon de Linda. Une idée de Spoletta. Le départ. Le signal. Mort de Spoleita et de ses deux compagnons dans les flammes.

Acte IV. Tableau VI.—Arrestation de Luidgi, Linda et de Paolo. Interrogatoire de Beppo. Linda avertit Bianca. Arrivée imprévue de Paola. Combat entre Paolo et Francesco. Une issue secrète. Le feu aux poudres, explosion formidable. Ecroulement du château.

Acte V. Tableau VII.—Linda sous le costume d'une sœur du couvent des Camaldules, annonce l'existence de Paolo et dénonce Francesco comme étant le meurtrier. Evanouissement de la duchesse. Luidgi sous un costume de moine. Breuvage empoisonné. Luidgi change ce breuvage, en avertit le duc et lui dit de dormir. On croit le duc mort. Francesco duc de Mantoue. Tableau VIII. —Guido couché sur une estrade. Réveil de Guido. Frayeur de Francesco. Il saisit le duc à la gorge. Luidgi renverse Francesco. Arrivée de Paolo. Francesco boit un poison et maudit Luidgi. Il meurt.

## Prix des Billets, -- 50c., 35c., 25c.

PORTES OUVERTES A 7 hrs. | LEVER DU RIDEAU A 8 hrs

# Une Grande Excursion

POUR LA VENTE DES LOTS AU

# Concord View,

## SOUTH LOWELL,

## Le JOUR de la "THANKSGIVING."

Il y eut une vente très bien réussie la semaine dernière. Cinq maisons sont prêtes à être construites. $1000 en or ou des lots si on le préfère, sont donnés aux propriétaires des premières 6 maisons complétées et prêtes à être occupées le 1er mai 1892.

VENEZ DE BONNE HEURE ET ESSAYEZ A GAGNER UN DES PRIX.

**Achetez un lot,** C'est le premier pas vers la possession d'une maison. Nos représentants seront sur la propriété tout le temps. Il y aura 2 trains le Jour de la *Thanksgiving*, laisseront la station de la Rue Merrimack à 10.30 hrs, A. M. et 2 hrs, P. M et North Bellerica à 10.40 et 2.10 hrs, P. M.

**Billets Gratis a la Station ou a notre Bureau.**

☞ Venez voir cette nouvelle propriété.

Les lots sont très bien situés, près de la station où il y aura beaucoup de trains pour l'accommodation des résidents.

Panorama Magnifique de la rivière Concord et lieu de Villégiature, au Sud de Lowell.

De beaux arbres y seront plantés au printemps. Pas de lots à plus de 10 minutes de marche de la Gare, et 15 minutes de marche à partir des chars urbains jusqu'au milieu de la propriété.

**Conditions :** $2 comptant sur les lots de $200 et moins, $3 comptant sur les lots au-dessus de $200.

Si votre argent ne vous donne qu'un faible intérêt venez le placer ici.

Cela ne vous coûtera rien de venir voir ces lots qui vont doubler de valeur dans deux ans.

## NOS ENCOURAGEMENTS:

1ère.— Nous avons fait faire toutes les améliorations.
2ème — Nos paiements sont faits pour convenir à votre salaire.
3ème— En cas de mort au bout des paiements de 2 ans ou plus, vos héritiers pourront s'en emparer sans dépenses extra.
4ème— Nous payons les taxes jusqu'au paiement complet des lots.
5ème— Nous chargeons aucun intérêt ni hypothèque. Que peut-on désirer de plus?

Les rues sont larges et seront garnies de trottoirs de 7 à 8 pieds de large, de chaque côté.

**Ayez vos informations et billets chez**

# Quimby & Co.,

**AGENTS.**

Chambre No. 1,

**Wymans Echange, Cor. Merrimack & Central Sts.**

FEUILLETON.

60

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIÈME PARTIE

## LA TIRELIRE DE CANTES.

XXVII

Vous voulez me chercher? demanda-t-il d'une voix qu'assourdissait l'angoisse.

Je viens de mettre tout en train pour votre délivrance.

Travailler à ma délivrance.

Il faut que je sois ces barreaux.

Alors ce n'est pas pour cette nuit.

Non.

Quand donc sortirai-je de cette cuve?

Dans la nuit d'après demain.

Vous me le jurez?

Je vous le jure. Maintenant recouchez-vous et laissez moi faire. Si je vous ai réveillé c'est que j'avais besoin que la fenêtre fut ouverte.

Assurément aucune des paroles, que nous venons de reproduire, ne décelait la folie, ni même un dérangement d'esprit. Il ne faudrait point s'en étonner.

Le malheureux sculpteur avait de longues et fréquentes périodes de calme absolu pendant lesquelles il devenait l'être le plus paisible et le plus incapable de résister qu'il fut possible d'imaginer. Chez lui les crises de délire ne se produisaient que par intermittences et de loin en loin. Aux heures de calme, il conservait jusqu'à un certain point la mémoire des faits éloignés ou récents, mais la mémoire des noms ne se réveillait jamais.

Sans répondre un seul mot il retourna s'étendre sur son lit, mais il ne quittait point Jarry du regard. L'ancien forçat avait déjà tiré de sa poche la scie et la petite fiole pleine d'huile. Il posa la fiole sur le rebord de la fenêtre et il commença à entamer le fer de l'un des barreaux. La scie grinçait.

Jarry fit tomber une goutte d'huile dans le trait déjà formé. Le bruit devint aussitôt, sourd, presque imperceptible. Les barreaux étaient assez rapprochés les uns des autres, d'où résultait la nécessité d'un acier doux pour rendre assez large l'ouverture par laquelle il s'agissait de faire passer Gaston Dauberive.

Le gardien-chef avait attaqué le premier barreau. L'acier bien trempé de la scie mordait le fer avec une facilité merveilleuse. En un peu moins d'une heure la partie supérieure de deux barreaux fut sciée complètement, ou tout au moins ne tint plus qu'à un fil que la moindre secousse pourrait rompre. Alors il attaqua l'un de ces barreaux du bas et le scia à moitié. C'était assez pour une fois. Son poignet commençait à s'engourdir et à refuser le service.

Venez refermer la fenêtre, dit-il soudain à Gaston.

Celui-ci s'élança, et tendant les mains vers lui balbutia d'une voix qu'étranglait l'émotion:

Oh! ne m'abandonnez pas. Ne m'abandonnez pas, je vous en conjure! Ayez pitié de moi. Je n'ai d'espoir qu'en vous. Si cet espoir devait être déçu, mieux vaudrait me tuer de suite. Vous m'avez promis la liberté. Rendez la moi, que je puisse au moins me venger!

Silence! commanda Jarry. Ce que j'ai promis, je le tiendrai. A demain. Fermez votre fenêtre, soyez calme et dormez. Vous serez bientôt libre.

Gaston posa l'une de ses mains entre les barreaux. L'ancien forçat la prit et la serra.

Oh! merci! merci! dit le sculpteur très bas.

Et il referma la fenêtre. Après avoir mis dans sa poche la petite scie et la fiole d'huile, Jarry referma les volets, les assujettit, et se mit en devoir de faire sa ronde. Tout se passait régulièrement cette nuit-là dans la maison de santé du docteur Sardat.

Le lendemain à la même heure, le même travail recommençait. Vers deux heures du matin ce travail était terminé. Il suffirait désormais d'un seul *trait* de scie pour faire tomber les barreaux et rendre l'issue libre.

Comme la veille Gaston Dauberive mena la main de son libérateur et Jarry referma les volets. Le sculpteur ne vivait plus, ou du moins il vivait dans un état de fièvre difficile à décrire, mais facile à comprendre.

Au bout de tant d'années (il ne savait pas le nombre, mais elles représentaient un siècle pour lui), il allait être libre. Libre! et on lui promettait qu'il retrouverait sa fille! Comme elle devait être grande et belle, sa fille, qu'il avait vue toute petite enfant pour la dernière fois, et cependant il en conservait bien certain de la ressemblance sans peine. L'impatience le dévorait. L'oubli brûlait ses yeux. Une lutte d'espérance

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermes ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


compta l'un après l'autre et, quand le timbre de l'horloge eut cessé de vibrer, il répéta deux fois, dix fois, vingt fois le chiffre douze.

A cette même heure un landau attelé de deux chevaux vigoureux conduit par un cocher nègre ayant à côté de lui sur le siège un jeune groom du plus beau noir, traversait à une rapide allure le pont de Charenton et s'engageait sur la route de Créteil.

La pluie commençait à tomber à larges gouttes. Les éclairs se succédaient; le tonnerre sans relâche dans le ciel couleur d'encre.

Deux personnes occupaient l'intérieur de la voiture; nous les connaissons l'une et l'autre; c'étaient la comtesse Kourawieff et Saturnin Rigault, le placeur de la rue de Grenelle. Arrivé en face de la grande avenue de tilleuls conduisant à Bonneniel, le cocher ralentit la marche de ses chevaux et rangea la voiture sous les arbres à vingt pas de la route. A peine était-elle stationnaire qu'un homme enveloppé dans un grand caban dont le capuchon rabattu lui cachait la figure sortit des ténèbres de l'avenue et se dirigea vers l'équipage. Le groom nègre avait mis pied à terre. En voyant apparaître le nouveau venu dont aucun bruit n'avait annoncé l'approche, il frappa vivement à la glasse de l'une des portières. Cette glasse s'abaissa.

Qui êtes-vous? demanda la comtesse.

Un ami de la rue Git-le-Cœur, répondit une voix.

Mde. Kourawieff reconnu aussitôt Jarry.

Jupiter, dit-elle au jeune nègre, laisse passer monsieur; veille avec soin, et si quelqu'un venait, prévient-nous.

Le groom s'éloigna et le gardien-chef du docteur Sardat le près de la portière.

Et bien? lui demanda la comtesse.

Tout est prêt, répondit-il, hâtons-nous.

Saturnin Rigault mit pied à terre.

Voilà l'homme que tu m'as demandé, solide et dévoué, à la pseudo-Russe.

Les entraves?

Les voici.

Le foulard pouvant servir de baillon?

Il est prêt.

Alors, en route.

Quand te reverrai-je?

Bientôt, car j'ai à vous communiquer des choses d'une réelle importance.

Concernant l'homme?

Absolument, je vous expliquerai tout ça. Allons, poursuivit Jarry en s'adressant à Saturnin, hâtons-nous.

L'homme d'affaires et l'ex-forçat s'éloignèrent rapidement au milieu de l'orage, obligés de lutter contre les rafales sous les feux blancs des grands éclairs.

Quelques minutes leur suffirent pour atteindre les murailles du parc de la maison de santé. Ils les longèrent marchant côte à côte, en silence. Tout à coup, Jarry s'arrêta en face d'une petite porte bâtarde.

C'est par là que nous entrons, dit le gardien-chef. C'est par là que vous sortirez.

Il ouvrit la poterne avec des clefs de son trousseau. Rigault passa. Jarry le suivit en refermant derrière lui. Ilfirent vingt pas sur leur droite dans le chemin de ronde où ils se trouvaient, s'arrêtèrent en face d'une autre porte entrebâillée. Le gardien-chef fit signe au placeur de la franchir. Rigault obéit. De l'autre côté de la porte commençait la grande cour attenant aux bâtiments des fous. Toujours accompagné de Saturnin, Jarry se dirigea vers ce bâtiment et s'arrêta en face du cabanon de Gaston Dauberive.

C'est là qu'est l'homme, dit Jarry à voix basse.

Il ouvrit le volet fermant la fenêtre derrière laquelle se trouvaient les deux barreaux coupés, qu'une faible parcelle de métal maintenaient encore à leur place. le visage de Gaston Dauberive apparut alors collé à ces barreaux. En voyant sous la lueur d'un éclair ce visage d'une maigreur extrême, d'une pâleur de cire, aux yeux brillants, aux traits à demi cachés par les cheveux blancs en désordre tombant jusqu'aux yeux, et par la longue barbe blanche descendant sur la poitrine, Rigault fit un involontaire mouvement de recul.

N'ayez pas peur, fit Jarry en souriant, vous n'avez absolument rien à craindre.

Enfin, enfin, vous voici, murmura Gaston, comme je vous attendait! partons.

Un peu de patience, répliqua le gardien chef, il me reste un dernier coup de lime à donner à ces barreaux.

Ce serait trop long, répliqua le fou.

Et saisissant à pleines mains les deux barreaux qui ne tenaient debout que par une parcelle de fer épargné, il leur donna une formidable secousse. Les barreaux plièrent, s'abattirent et se détachèrent.

Sapristi! c'est affaire à moi! murmura Jarry, vous pouvez vous vanter d'avoir le poignet rudement solide encore!

Gaston n'écoutait pas ce qu'on lui disait. Il avait déjà passer la moitié de son corps par l'ouverture.

Mettez vos mains sur mes épaules, poursuivit le complice de Mde. Kourawieff. ça vous aidera.

Le sculpteur obéit. Jarry fit deux pas à reculons. Les jambes de Gaston suivirent le buste et les pieds touchèrent le sol.

Libre! Libre! Je suis libre! fit-il d'une voix étranglée en levant ses deux mains vers le ciel.

En même temps un soudain tremblement secouait tout son corps.

Allons, allons, du calme! dit vivement Jarry. Libre, vous ne l'êtes pas encore, il faut que vous franchissiez les murs d'enceinte de votre prison.

Venez, conduisez-moi, répliqua Gaston en saisissant le bras du gardien-chef. Je serai calme, je vous le promets.

Jarry se mit en marche. On atteignit le chemin de ronde. Jarry fit halte.

Pourquoi vous arrêtez-vous? demanda Gaston.

Ecoutez-moi bien et comprenez-moi, répondit le gardien-chef. Je ne puis vous suivre. Cet homme, ajouta-t-il en désignant Saturnin Rigault, cet homme va vous conduire auprès de la personne qui s'intéresse à votre délivrance et qui vous attend. Moi je dois rester ici afin que nul soupçons de complicité de votre évasion ne m'atteigne et qu'il n'existe aucun indice de nature à conduire vos ennemies jusqu'à vous. Comprenez-vous cela?

Oui, oui, je le comprends, dit Gaston avec fièvre, qu'ils ne me retrouvent jamais.

Alors, ayez confiance et laissez-moi faire. Les entraves, vite!

En même temps Rigault. obéissant à l'ordre donné, attachait derrière le dos les bras de Jarry et lui entravait solidement les jambes. Gaston assistait avec un profond ahurissement, à cette scène incompréhensible pour lui.

Le bâillon, commanda Jarry. Ah! auparavant prenez dans ma poche une petite scie et une fiole contenant encore un peu d'huile, et jetez-les dans la campagne.

Rigault exécuta l'ordre de l'ancien forçat et nous le bâillon sur la bouche, en ayant bien soin qu'il ne put gêner la circulation. Cette opération achevée Jarry s'étendit sur le sol, ainsi qu'un homme terrassé après une terrible lutte. Saturnin prit alors Gaston Dauberive par la main.

Venez dit-il.

Le fou suivit son conducteur qui referma la porte derrière eux. Le tonnerre grondait toujours et la pluie tombait à torrents. Gaston marchait tout effaré, ne se rendant compte de rien de ce qui se passait. Les deux hommes arrivèrent à l'avenue des Tilleuls, et bientôt auprès du landau dont le nègre Jupiter ouvrit la portière aussitôt.

En ce moment un grand éclair embrasa le ciel. Le sculpteur vit une femme. Il poussa un cri rauque qui se perdit dans le fracas de l'ouragan, puis il s'abattit sans connaissance sur le marche pied du landau.

Hissez-le vite, commanda Mde Kourawieff. et partons à toute bride.

Rigault et Jupiter soulevèrent le corps de Gaston que son extrême maigreur rendait léger, et le placèrent dans une encoignure, sur les coussins de la banquette du devant. L'homme d'affaires de la rue de Grenelle s'installa près de lui. Jupiter referma la portière, s'élança sur le siège à côté du cocher, et les chevaux surexcités par l'orage partirent impétueusement.

XXX

Rejoignons Félix Jarry. Sa situation pour ce quart d'heure, n'offrait absolument rien d'enviable. Ligoté, bâillonné, étendu sur le sol ruisselant, mouillé jusqu'aux os par la pluie qui tombait en cataracte, il était obligé d'attendre que la première ronde vint à son secours, mais si les gardiens. effrayés par le temps épouvantable, ne la faisaient pas, en somme prafaitement inutile? Il lui faudrait rester ainsi jusqu'au matin, et cette pensée seule lui donnait le frisson!

On comprendra sans peine avec quelle angoisse il comptait les secondes. Cette angoisse, du reste était sans fondement.

Au poste les gardiens, esclaves du devoir malgré la tempête, n'oubliaient pas l'heure.

Un fallot fut allumé et, après s'être bien couverts, deux hommes partirent pour l'inspection. Les rondes, nous le savons déjà, commençaient par l'intérieur et, une fois les bâtiments visités, elle se continuait au dehors. A l'intérieur rien d'anormal ne fut relevé par les gardiens. Ils quittèrent la cour, pour passer de là dans le chemin de ronde et dans le parc.

[A CONTINUER]

## VOL DANS UNE BANQUE.

Un vol de $5,000 a été commis, ces jours derniers, à la Banque d'Epargne, succursale de la rue Sainte-Catherine, dans des conditions particulièrement curieuses.

Deux commis de banque et un commis de bar se sont associés pour commettre ce vol, très bien imaginé.

Voici comment les choses se sont passées:

Mercredi, le 11 novembre dernier, M. Albert Fournier, gérant de la succursale de la Banque du Peuple, rue Sainte Catherine, se dispensait des services du payeur de l'établissement, parce qu'il remarquait que depuis quelque temps la conduite du jeune homme, nommé Saint-Michel, laissait beaucoup à désirer, et qu'il faisait pas mal de dépenses.

Ce Saint-Michel était intimement lié avec un nommé Lévesque un des commis de la succursale de la Banque d'Epargne, rue Ste Catherine.

Les deux commis avaient un ami commun nommé Dupré, commis de bar, qui était également de complot.

St. Michel se trouvant sans ressources et sur le pavé par suite de son renvoi de la banque du Peuple, alla conter ses embarras à son camarade Lévesque de la banque d'Epargne. Celui-ci conçut immédiatement le plan d'une opération financière, que les journaux qualifieront d'escroquerie, mais qui devait remettre à flot les finances de St. Michel, vraisemblablement très siennes.

La Banque d'Epargne a de vieux clients dont les comptes chaque année s'agrémentent de l'intérêt,et augmentent peu à peu.

Parmi les comptes, Lévesque en choisit un de $5,300, dont le dépositaire n'avait pas depuis assez longtemps déjà touché ni au capital, ni aux intérêts. Il y avait donc toutes les chances pour que le dépositaire ne se présente pas de sitôt.

Il s'agissait de toucher ce montant sans se faire prendre, St. Michel voulant partir pour les Etats-Unis au plus tôt.

C'est alors qu'on songea au troisième larron, le commis de bar à qui on apprit un bout de rôle à jouer pour encaisser ce faux chèque.

Dupré qui n'était pas connu à la banque d'Epargne présenta donc un chèque de $5,000 au nom du dépositaire en question. Il raconta au caissier une histoire disant qu'il arrivait à Montréal après un séjour assez long aux Etats-Unis, qu'il avait l'intention d'aller s,y établir et que c'est pour cette raison qu'il retirait son dépôt.

Malheureusement il ne savait pas signer, cela faisait parti du rôle, il fallut remplir les formalités exigées en pareil cas.

Bref tout alla bien et les trois coquins eurent leurs $5,000, ou plus celles d'un dépositaire de la Banque d'épargne.

Lévesque, qui était employé depuis huit ans à la Banque d'Epargne connaissait et la clientèle et l'état des comptes; c'est ce qui lui permit de faire son mauvais coup.

Il est rumeur que d'autres comptes ne balancent pas: c'est ce que l'equête commencée nous appren ira dans quelques jours.

Le coup fait, Lévesque a demandé à s'absenter, se disant malade et n'a pas été revu depuis. Il ese sans doute aux Etats-Unis avec son ami.

### La bonne fortune d'un avocat.

La dernière audience de la cour d'assises de Little Rock (Arkansas) a été marquée par un incident extaordinaire.

On juge l'ex-trésorier de l'Etat, Woodruff, poursuivi pour avoir détourné près de $100,000 dans l'exercice de ses fonctions. Le procès, il est à peine besoin de le dire, fait sensation, et chaque jour la salle d'audience est bondée de monde. Les débats ont été clos à la dernière audience par un éloquent plaidoyer de l'ex-juge Vaughan, défenseur de l'accusé.

Parmi les personnes présentes se trouvait miss Margaret Woodruff, âgée de vingt ans et fille de l'accusée, accompagnée de sa mère. Or, dès que le président a levé l'audience, miss Woodruff, fendant la foule des curieux, s'est dirigée vers l'avocat de son père et, avant même que l'on eût pu deviner son intention, elle lui a déposé un baiser sonore sur la joue, à la stupéfaction du président, des jurés et de tous les spectateurs.

"Oh! M. Vaughan, s'est écriée la jeune fille, les larmes aux yeux, comment pourrons-nous jamais nous acquitter envers vous?" Quoique pris au dépourvu, le vieil avocat a répondu galamment: Mademoiselle, vous venez de me payer, et c'est tout ce que je demanderai pour avoir défendu le major Woodruff, votre père, dans cette affaire.,"

Aux derniers avis, le jury était en délibération.

Echantillon d'humanité.

Premier gamin.—Regarde donc ce monsieur qui n'a pas de monture dans le dos! Comment fait-il pour se tenir debout?

Second gamin.—Tu ne vois pas: il a un devant de chemise en fer blanc; ça le tient.


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX.

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ *Nous avons un commis canadien*


Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.


ELLE RÉUSSIT LE GÂTEAU

le fait plus croustillant, plus riche et d'une saveur plus sucrée que le beurre, et vous en employez seulement 9 onces pour une livre de sucre. Le gâteau se maintient frais plus longtemps et vous économisez 11 à 19 sous par livre en en faisant usage.

Qu'est-ce que cela?

LA COTTOLENE
DE FAIRBANK

Une nouvelle découverte et la graisse de cuisine de meilleur choix, connue. Por la cuisson de toutes sortes de pains, gâteaux. biscuits, flûtes, pâtés, pâtisseries etc. Elle a reçu les plus grands éloges de tous les chefs français et des plus habiles professeurs de science culinaire et elle est de beaucoup la moins coûteuse et la plus économique, car une demi-livre de Cottolene fera l'usage d'une livre de saindoux ou de beurre.

Demandez-en à votre épicier.

Fabriquée seulement par
N. K. Fairbank et Cie,
CHICAGO,
et 5 Central Wharf, BOSTON.



Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes,une seule cuillérée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
6 & 8 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.



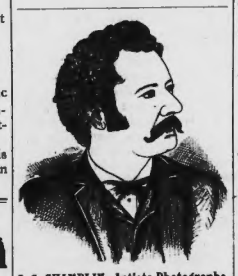
AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F. Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.





J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



P. H. BARRY,
*ACRE HOUSE*,
72 RUE SUFFOLK.
Vins de choix,aussi Bières et Liqueurs pour familles. Ordres promptement remplis.
☞ Les plus bas prix de la ville.



JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une specialite.
Cie. de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose



PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

Les Soldats rendus invalides par la Guerre; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON D.C.



Lowell One-Price Clothing Co.,

Ils annoncent qu'ils ont fait des offres pour acheter

100 Ulsters Frieze,

Ces offres ont été acceptées et les marchandises sont maintenant en vente. Nous n'avons pas épargné la banqueroute à une importante maison de commerce, par cette transaction, mais nous sommes en état d'offrir au public

100 ULSTERS 100

Faits des meilleures étoffes Frieze doublés en casimir épais, pure laine, très longs, collet large. (double breast) avec une grande collerette si vous le désirez, et cela gratis,

Le prix est de $12.00,

Vous n'en trouverez pas de semblables dans tout l'Etat à moins de $20, chez nous $12.00 seulement.

Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.



DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames,depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.



EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a DUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.



P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
10 Téléphone-85.



Putnam & Son.

IL FAUT S'APPROVISIONNER
Pour les temps froids.

Aux prix dont nous vendons les Par-dessus, tout garçon peut être chaudement vêtu.

100 PAR-DESSUS d'ENFANTS avec COLLERETTES Epaisses, faites d'une étoffe pesante et foncée, $1 chaque.

PAR-DESSUS d'ENFANTS. à Collerette, $1 chaque.

Nous avons de plus que les lots précédents, le plus grand assortiment de Par-dessus d'enfants et de garçons, Ulsters et Reefers qui se puisse voir.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.



Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.



VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte ! !
Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit,de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général.



J.W.Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.

Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.



Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. M. Leighton.

W. A. Chase
City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50 cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 3 DECEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 12

C'est chez **Parthenais Freres**
Que vous trouverez toujours
La Qualite, la Variete et les PLUS BAS PRIX
Ainsi que la même courtoisie pour tout le monde.

**Habillements de toutes sortes,** pour hommes, jeunes gens et enfants.

**Par-dessus Elozais** pour la bicette, **Par-dessus de travail, Par-dessus** très longs, (Ulsters) pour hommes, et jeunes gens, ainsi qu'un bon assortiment de **Par-dessus** pour enfants. Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de

**CHAPEAUX Durs, CHAPEAUX Mous, CASQUETTES d'Hiver** et **Sous-vetements** de toutes sortes, depuis **25c.** en montant.

Gilets en laine (cardigan). Gants et Mitaines, Chemises, Cols, Cravates, Mouchoirs, Bretelles, &c. &c.

Notre département de **Chaussures**

est plus achalandé que jamais, ainsi nous avons un beau stock et les plus bas prix de la ville. Enfin nous pouvons habiller les hommes et jeunes gens, depuis les pieds jusqu'à la tête. Pour les Dames, nous avons que des **Chaussures**, et nous nommes toujours heureux de servir avec politesse cette partie importante de notre nombreuse clientele

**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la Botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselles de Chine, Couteleries en argent solide ou plaquée, Lampes, Bahuts, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr A. J. Gagnon,**
CHIRURGIEN – DENTISTE.
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extractions de Dents sans Douleurs.
Toutes faites d'après les procédés les plus nouveaux.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Une Montre, Lowell, Mass.
Une Montre, Lowell, Mass.
Liste de Prix.—Presse de diamants et Montres remplacées.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
**W.H. I. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 Rivee St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Barrister's Hall, Lowell, Mass

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
DELISLE & CIE., Proprietaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

**CLIFFORD'S DYE HOUSE,**
No 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et net. Manteaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyes. Robes, Sacs et Chales de toutes sortes nettoyes de la meilleure manière. Robes entièrement teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures, excepté les mercredis.

**E. Murphy,**
**203 Rue Broadway. 203,**
Tient le meilleur assortiment de Liqueurs, Vins et Cigares de choix; le public trouvera toujours entière satisfaction. Une visite est respectueusement sollicitée

**T. ROBITAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
(Chambre No. 13.

**A LOUER,**
Un logement de 3 chambres; un logement de 4 chambres; un logement de 5 chambres. Pour plus amples informations s'adresser à
Mme Hennessy,
149 Rue Market.

**Mme S. E. Maxfield,**
Marchandises Sèches,
*25 Rue Branch.*
Possède un assortiment complet de Nouveautés de toutes sortes pour Noël et le Jour de l'An.

**Lowell Pharmacy,**
**354 Rue Merrimack.**
**Dr J. B. Delisle, Beaulieu & Cie,**
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médicinales, Médecines de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invites.

## VARIETES.

Un professeur demande à une petite fille:

—Pouvez-vous me nommer un mammifère qui n'ait pas de dents?

La petite fille vivement:

—Oh! oui, il y a ma grand-mère.

* * *

Il faut, dans une femme, que la vertu habite son cœur; que la modestie brille sur son front, la douceur découle de ses lèvres et le travail occupe ses mains.

* * *

Un joli mot d'un vieux paysan auquel on demandait s'il avait jamais été à Paris:

—Non, répondit-il, mais je sais aussi bien que vous ce que c'est: un tas de fous qui mettent tous les jours leurs habits des dimanches.

* * *

Un solliciteur forcené disait à un ami:

—Tu verras que je réussirai....

—Parbleu, tu mendieras tant!

* * *

—Dites donc, monsieur Ben... pourquoi prononcez-vous le mot "huissier" comme si l'h était aspirée?

—Parce qu'il faut éviter toute liaison avec ces gens-là.

* * *

Dans un restaurant, deux amis se font servir du gigot aux flageolets.

—Tiens, dit l'un, pourquoi appelle-t-on les haricots des flageolets?

—Mais, mon cher, parce que ce sont de petits instruments.....

—A vent?

—Oh! non..... généralement c'est après.

* * *

Il ne faut pas toujours dire ce que l'on pense; mais il faut toujours penser ce que l'on dit.

* * *

Ne jugez pas un homme d'après le parapluie de soie qu'il porte. Il vient peut être d'en laisser un de coton, à la place!

* * *

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

* * *

—A quelle heure part le train pour Boston? demande un voyageur à un employé de la gare.

—A cinq heures trente.

—Il n'y en a pas avant?

—Non, monsieur, ils sont tous à vapeur.

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.

## DECEMBRE

Le givre étincelant sur les carreaux gelés,
Dessine des milliers d'arabesques informes;
Le fleuve roule au loin ses banquises énormes;
De fauves tourbillons passent échevelés.
Sur la crête des monts par l'ouragan pelés,
De gros nuages lourds heurtent leurs flancs difformes;
Les sapins sont tout blancs de neige, et les vieux ormes
Dressent dans le ciel gris leurs grands bras désolés.
Des hivers boréaux tous les sombres ministres
Montrent à l'horizon leurs figures sinistres;
Le froid darde sur nous son aiguillon cruel.
Evitons à tout prix ses farouches colères;
Et, le verre à la main, narguant les vents polaires,
Réchauffons-nous autour de l'arbre de Noël!

Louis Fréchette.

## LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS

Un grand nombre de comités du parti républicain sont d'opinion que M. Blaine sera le candidat des républicains à la Présidence.

Si M. Blaine refuse la candidature que lui offriront certainement les republicains, alors M. Harrison sera de nouveau candidat.

## BRULE VIF.

Un petit garçon de quatre ans, fils de M. Joseph Charbonneau, menuiser, demeurant au No. 48 de la rue Cuvillier, à Montréal, a été victime, la semaine dernière d'un bien pénible accident, dû à l'imprudence de jeunes enfants.

Ceux-ci avaient allumé un feu sur un lot vacant, situé près de la résidence de M. Charbonneau.

La jeune victime, nommé Ernest, voulut les imiter. Le feu s'est communiqué à ses habits et, en un instant, il était enveloppé de flammes. On le transporta bien vite à la maison, mais, avant qu'on put éteindre le feu, le pauvre petit était à l'agonie.

Malgré les soins empressés de médecins habiles, l'enfant a succombé à ses brûlures, vers neuf heures du soir.

Le coroner Jones a tenu, ce matin, une enquête et le jury a rendu le verdict suivant: "Mort accidentelle"

La mère, en voyant son jeune enfant se tordre dans les flammes, est devenue folle de désespoir. Elle est encore inconsolable.

## Les suites d'une Imprudence.

Ces jours derniers, un jeune homme du nom de Vallquette, était à bord de l'express de Boston et il a sauté à terre en arrivant à Brigham Junction, dans les Cantons de l'Est.

Le train allait sur une course de quarante milles à l'heure. Le malheureux est lourdement tombé sur la petite voiture à colis qui était sur la plateforme; il a eu le genou mis en pièces, l'épaule disloquée et la tête dechirée.

On l'a relevé sans connaissance pour le transporter dans la gare où un médecin, venu en tout hâte lui a donné les premiers soins.

Valiquette est dans une condition précaire et ce matin, il donnait encore signe de vie.

Il ne survivra pas à ce terrible accident.

## LA FOLIE D'UN JEUNEUR.

George Henry Stratton, jeûneur, vient de mourir à l'hôpital Bellevue, à New York, pour avoir voulu éclipser les exploits du docteur Tanner et de Succi.

Un concours de jeûne a été organisé, il y a quelques semaines, dans un cabinet de curiosités de la 14e rue et cinq ou six concurrents se sont présentés. La plupart se sont retirés au bout de quelques jours. Stratton, resté seul et loin de se laisser décourager par l'exemple des autres, s'est obstiné à vouloir battre Succi, dont le jeûne le plus long a été, dit-on, de quarante-cinq jours. Quoi qu'il en soit, Stratton avait atteint le 37e jour de son jeûne, lorsque le médecin, qui était à la tête du comité de surveillance du concours, a conseillé au jeûneur de s'arrêter. D'une taille et d'une vigueur extraordinaires, Stratton qui pesait 270 livres le jour où il avait commencé son jeûne, avait perdu plus de 50 livres le 37e jour; il était devenu très faible et avait, dit-on, de fréquents étourdissements. Néanmoins il a refusé de suivre l'avis du médecin et a voulu continuer son jeûne. Le médecin lui a ordonné alors de prendre une petite quantité de cacao et un verre de champagne toutes les vingt quatre heures. Mais il paraît que Stratton a pris goût au champagne, qui ne lui avait été ordonné que comme stimulant. Il en a abusé, et, mardi dernier, le 42e jour de son jeûne, son état s'est tellement aggravé qu'il a fallu le transporter à l'hôpital Bellevue, où il vient de succomber, comme nous l'avons dit, en dépit de tous les soins que l'on a pu lui prodiguer.

## La Langue Universelle.

Dédié aux journaux américains qui contestent a la langue française le titre de langue universelle:

On mande de Rome que le congrès de la paix, sur la proposition des députés allemands, a décidé que la langue française serait la langue officielle du congrès. Le congrès se compose de 76 Français, Belges et Suisses, et de 574 Italiens, Allemands, Anglais, Autrichiens, Espagnols, Suédois, Roumains, Grecs, etc.

D'autre part, les journaux de Londres disent qu'au banquet du lord-maire, le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, a répondu en français au toast porté aux ambassadeurs et ministres étrangers.

## LA PLUIE A VOLONTE.

M. Blake, professeur à l'Université du Kansas, prétend avoir trouvé le véritable moyen de produire la pluie à volonté. D'après lui, ce n'est pas à l'aide d'explosions formidables, comme le faisait le général Dyrenforth avec ses mortiers à bombes, qu'on peut faire tomber l'eau du ciel. Pour condenser les vapeurs suspendues dans l'air, dit-il, il faut y mêler une quantité de poussières très fines, telles que des poussières de soudre, de charbon ou de silice. En lançant ces poussières dans les nuages au moment voulu, on peut obtenir, assure le professeur Blake, autant de pluie qu'on le voudra. Si l'été prochain l'Etat de Kansas n'est pas suffisamment arrosé, cela ne sera certes pas la faute des inventeurs.

## BIBLIOGRAPHIE.

Almanach Agricole, Commercial et historique de J. B. Rolland & Fils, pour l'année 1892. (26e année) — Almanach des Familles de J. B. Rolland & Fils, pour l'année 1892 (15e année.)

Nous avons le plaisir d'accuser réception des Almanachs et Calendrier pour 1892, publiés par MM. J. B. Rolland & Fils.

1. L'Almanach Agricole, Commercial et Historique, qui compte maintenant plus d'un quart de siècle d'existence, et dont le succès a démontré la haute utilité est devenu presque indispensable à toutes les classes de la société. Ses nombreux renseignements sur l'administration politique, civile et religieuse du pays lui ont acquis à bon droit la préférence à toutes les publications analogues.

2. L'Almanach de Familles. Ce petit recueil dont l'éloge n'est plus à faire se distingue surtout par deux éminentes qualités: "instruire et amuser en instruisant." Ce cachet lui a mérité l'accueil si bienveillant que le public lui accorde chaque année et que cette quinzième édition ne devra pas manquer de rencontrer.

3. Le Calendrier de la Puissance du Canada, belle et ancienne feuille, possédant seule avec le calendrier conforme à l'Ordo, la liste complète de tous les membres du clergé de la Puissance.

Ces trois publications se trouvent en vente chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix de 5 centins chacune.

## La Grippe en France.

La grippe a reparu dans beaucoup de villes du sud-ouest de la France où elle affecte un caractère grave. A Paris également on signale de tous les points de la ville un grand nombre de cas. A Bordeau ainsi que dans les villes et villages voisins, la grippe a été la cause déterminante de plusieurs décès; elle s'est attaqué à des vieillards affaiblis par l'âge et qui n'ont pas pu supporter l'assaut donné à leur vitalité par cette maladie.

La grippe a fait son apparition à Périgueux et dans d'autres villes du département de la Dordogne. Le séminaire de Périgueux a dû être fermé, un grand nombre de séminaristes étant atteints de cette maladie.

## Choses et Autres.

La rumeur tendant à faire croire que le chancelier d'Allemagne, Von Caprivi, était sur le point de se retirer de la vie publique est complètement fausse.

Il est dit que la Grande Chute au Labrador a deux fois la hauteur de la cataracte Niagara, ayant 36 pieds de haut et la chute Niagara seulement 64 pieds.

A Berlin, la Grippe grippe une trentaine de victimes par semaine. Les médecins, comptent 43,000 personnes qui sont mortes de cette maladie depuis le 1er novembre.

La famine continue ses ravages en Russie; plusieurs personnes chaque jour meurent d'inanition.

Heureuses les personnes qui habitent un pays comme celui-ci! On ne craint pas de manquer du nécessaire et l'on a même du superflux.

Une dépêche de Dundee (New-York) annonce qu'une épidémie de petite vérole sévit dans le village de Nimrods. Le seul médecin du village étant atteint lui-même de la terrible maladie, on a dû en faire venir un de Dundee et un autre de Penn Yan.

Un nègre nommé Shadrak Nugent est mort dernièrement à Washington avec la ferme conviction qu'il avait atteint l'âge assez respectable de 131 ans. Suivant ses réminiscences, il avait 21 ans quand prit fin la guerre civile. Il laisse trois enfants dont le plus âgé a 63 ans.

Fonseca, de dictateur du Brésil, s'est vu forcé, pour retablir l'ordre troublé dans Rio de Janeiro, de résigner la présidence en faveur de Peixcotto. Ce dernier est très populaire et il fait des démarches pour une nouvelle élection qui lui sera sans doute favorable.

Ce président actuel du Brésil réussit à maintenir l'ordre dans Rio de Janeiro par sa fermeté et en renforçant les troupes et la gendarmerie.

Le 27 novembre dernier, un train de passagers venant de Portsmouth et qui devait être rendu à Manchester, N. H., à 7.20 hrs., P. M., prit une voie d'evitement près de Hallsville et alla se heurter à des wagons remplis de charbon; la locomotive dérailla ainsi que le tender et le char à bagage. Les passagers en furent quitte pour la peur, après avoir éprouvé une violente secousse qui aurait pu rendre nerveux l'allemand le plus flegmatique.

A Titchfield-with Crofton, petite ville d'environ 4,500 habitants, dans le comté de Hants, Angleterre, une femme, citée devant la cour d'assises pour avoir maltraité ses enfants, a déclaré qu'il n'y avait pas en Angleterre un tribunal qui pût la forcer à comparaître devant lui. Elle est ensuite rentrée dans son logement et, appelant auprès d'elle ses trois petites filles, elle leur a coupé le cou à toutes les trois; puis retournant son arme contre elle-même, elle s'est ouvert la gorge sur les cadavres de ses victimes. Quand on a trouvé cette femme, elle vivait encore, mais on n'espère pas la sauver.

Nos lecteurs savent, par notre précédent numéro, que Mgr. l'Archevêque d'Aix a été condamné à payer une amende de 3,000 francs pour avoir répondu une lettre indigne au ministre des cultes en France, M. Fallières, qui veut empêcher tout pèlerinage français à Rome. Le *Figaro*, Journal parisien, a fait immédiatement appel au public, et vient d'annoncer que l'argent nécessaire pour payer l'amende a été souscrit. Le gouvernement français a poursuivi l'éditeur du *Figaro*, pour violation de la loi sur la Presse qui defend d'ouvrir une souscription pour payer les coûts légaux.

## Nouveau Systeme de Locomotion.

Parmi les plans les plus intéressants de locomotion pour les rues, nous trouvons dans les rapports de la commission formée à ce sujet dans Boston, celui de W. W. J. Toussaint, ingénieur belge de Brookline, qui est appelé à révolutionner notre système d'aujourd'hui.

Ce système est tout à fait nouveau et praticable; il consiste dans la construction d'un chemin pratiqué sous les trottoirs et par lequel passeront les chars électriques. Ce chemin demandera une excavation de 12 pieds; des stations seront faites dans les soubassements des bâtisses. Quand à la ventilation, elle proviendra des chassis des soubassements.

Les avantages de ces chars électriques seront: le peu de dépenses qu'ils nécessiteront à leur entretien, n'étant pas exposés à la neige, à la pluie, qui endommagent les wagons; la grande vitesse qu'ils pourront atteindre sans craindre les accidents, vu que le chemin sera leur propriété exclusive; la beauté qu'ils procureront aux rues, n'étant plus défigurées par des poteaux, des rails et des fils électriques, et entièrement à la disposition des piétons et des attelages; la puissance qu'ils ne feront plus aux pompiers lors des incendies, et aux parades des jours de fêtes. Nous nous arrêtons ici, car s'en est bien assez pour démontrer que le plan de M. Toussaint est très avantageux et sera sans doute mis à exécution le plus tôt possible. Le coût de ce nouveau chemin sera de $500,000 par mille.

M. Toussaint, l'auteur du système en question, est originaire de Belgique; il est le petit fils du fameux architecte et constructeur de chemins de fer qui, à l'âge de 19 ans, changea de place une cheminée de 150 pieds de hauteur, et construisit le premier chemin de fer de son pays. Il émigra dans ce pays il y a 36 ans, et par ses capacités et son énergie est appelé à une carrière brillante: son système de locomotion souterraine, ainsi que d'autres travaux qu'il a exécutés antérieurement et qui ont attiré l'attention sur lui sont une garantie du bel avenir qui s'ouvre devant lui.

$10,000 donnés en primes
Voyez le nom filet dans chaque paquet de SAVENA.

**Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.**

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siecle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. rix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.
propriétaires de la Royal Cream.

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
Bureau chez
**C. L. Gaudette,**
**235** *RUE MIDDLESEX,*
**C. H. Chagnon,** *Agent.*

**Cook, Taylor & Co.**

**GILETS Garnis en Fourrures !**
En Astrakan ou en Coney,
En Martre ou en Loutre,
En Castor ou en Seal.
400 Gilets en peluche, doublés en satin, aux plus bas prix.

**4 — Occasions Speciales — 4**
40 Gilets (Reefer) de tailleur, à $3.49, valant $7.50.
100 Gilets en chéviot garnis en peluche pour $4 99, valant $8.50.
100 Gilets en chéviot (Wide Wale) pour $8.98, valant $11.50.
87 Geefers avec collet en astrakan, avec 4 ornements à $9 98, valant $14.00.

**COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.**

Commis Canadiens: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette, M. Primeau et Matbilda Lareau.

**P. A. BROUSSEAU & CIE.**
**264, Rue Merrimack 264.**
Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de
**Hardes Faites,**
*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*
Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.
Sam. Marchand, Gédéon LeMaitre, } Commis.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J, CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Nouveaux Thes !**
**Nouveaux Cafes !**
**Nouveaux Presents ! !**
**Bel Assortiment !**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde ! !**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien:- Jean Bernier.

**E. H. Duprez,**
Entrepreneur de
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**
VIVE LE **Castor Dore.**

VIVE LE **Bon Marche**
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**
D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

**A. G. POLLARD & CO.**
**Coupons de Coton Ouate,**
Coupons de coton ouaté, valant en pièce 8c. pour 5c. la verge.
" de coton ouaté, valant en pièce 10c. pour 6 1-4c. la verge.
" de coton ouaté, valant en pièce 12 1-2c. pour 8c. la verge.
" de coton ouaté, bien épais, valant en pièce 15c. pour 10c. la verge.
Coupons de coton ouaté, de couleur rouge, grise, noire et brune, valant 12 1-2c. en pièce pour 5c la verge.
Coupons de coton ouaté, en barré et carreauté, bien bonne qualité, valant 12 1-2c. et 15c. pour 5c. la verge.
Un nouveau et grand assortiment de coupons de Flanelle de toutes sortes, à moitié prix.
**A. G. POLLARD & CIE., 80 et 82 RUE MERRIMACK.**
MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, Joseph Fortier, Philippe Côté, A. Fecteau, W. Ayotte, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette H. N. St-Martin, Théodore Lussier Mlles Edouardina Bernard, et Hélène Pinault

**C. W. CHENEY,**
**1, 3 et 5, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.
**AU No. 23 RUE CENTRAL,**
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

MERES!! MERES!! MERES!! MERES!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
—DU—
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre; il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
**EVANS & SONS,** (Limited.)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**La plus grande Decouverte du Siecle !**
—OU—
**"LE PILE SALVE"**
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède infaillible, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en un essai et vous serez convaincus de son efficacité.
La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
**Mme L. Moyen,** Seule Propriétaire,
P. O. Box 732,
Haverhill, Mass
En vente chez tous les Pharmaciens.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Un an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le num. . . 2 centins.

Rédigé en collaboration.
AIME GAUTHIER, Administrateur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 DECEMBRE, 1891.


Avez-vous vu la hache et le tablier de Ben?

D'après une lettre de Mgr. Marquis, ce serait bien Mgr. Bégin, qui serait nommé coadjuteur du cardinal Taschereau.

Le bruit court que si M. Angers entre au cabinet fédéral, il posera sa candidature dans le comté de Témiscouata. Malheureusement pour lui, M. Taché aurait annoncé son intention de se présenter dans le même comté.

Il y a quelque temps, l'honorable Edward Blake souscrivit $10,000 au fonds de restauration de l'Université de Toronto et il vient de souscrire encore $20,000 pour fonder des bourses en faveur des élèves de cette institution.

Le *National*, qui croit s'y entendre dans le commerce des fermoirs, parle des ciseaux, mais il oublie les *haches* dont il se sert.

L'ouvrage brut est la spécialité de ce journal, dit-on.

Et votre tablier, Benjamin?

Le *Mail* de Toronto dit que M. Laurier était dans une position bien difficile en allant, lui chef de parti, parler dans un pays étranger, mais qu'il a été à la hauteur de la situation.

Le *Mail* ajoute qu'il n'y a pas de doute que le discours de M. Laurier est de nature à faire un grand bien, par suite de la grande publicité qu'il a ainsi donnée aux véritables aspirations du peuple canadien en faveur de la réciprocité.

Un nouveau journal, *Le Citoyen*, vient de faire son apparition dans Colmes. MM. L. G. et J. A. Authier et Cie., en sont les éditeurs-propriétaires et se déclarent franchement républicains.

Ce journal hebdomadaire mérite certainement l'encouragement de tous nos compatriotes, surtout de l'Etat de New-York qui ne sont pas indifférents aux succès d'une feuille capable de défendre leurs intérêts les plus chers et les diriger dans le droit chemin. Nous souhaitons longue vie au *Citoyen*.

Lord Lytton Bulwer, l'ambassadeur britannique à Paris, vient de mourir subitement dans cette dernière ville.

Lord Lytton, fils du célèbre poète anglais Bulwer, était très bien connu à Paris et en Angleterre pour avoir écrit avec assez de talent des poésies et des romans.

Lord Lytton fut aussi vice-roi de l'Inde où il n'a été pas très populaire. Il serait devenu peut-être plus célèbre dans les lettres que dans la diplomatie, s'il ne se fut pas jeté dans le courant de la politique.

Le *National* de lundi dernier annonçait que M. Bonneau avait laissé l'*Etoile*, et que les propriétaires allaient le remplacer par une paire de ciseaux.

Les propriétaires du *National* feraient bien mieux de se servir plus souvent de ciseaux et de diminuer le nombre de leurs rédacteurs: ce serait fort à l'avantage de leurs lecteurs, et en même temps ils pourraient éviter une foule de désagréments à M. Benjamin Lanthier. Par exemple l'insulte de recevoir de petits papiers timbrés jusqu'à deux fois par semaine, de faire saisir ses petits dépots de banque et de payer ses hommes avec des chèques à échéance qui sont très impopulaires, nous dit-on.

Nous lisons dans *l'Indépendant* de la semaine dernière:

"Le *National* cherche à faire croire que le parti républicain a été fondé par l'ancien parti des *bourgeoisbleus*. Il ne faut pas avoir une bien grande connaissance de l'histoire politique du pays pour s'apercevoir que c'est une erreur. Lorsque le parti—dit national—composé de *bourgeoisbleus*, c'est-à-dire des fanatiques anti-catholiques, existait, il y a mis un plus grand nombre de voix dans les Etats démocrates que dans les autres Etats. Vouloir renouer cette question sur le tapis indigne un petit prix d'entendre "qui se ressemble se rassemble" est vrai, nous plaignons fort le *National* de prendre la défense d'un tel individu. Dites nous donc, confrère, pourquoi M. Marier n'est pas resté à l'emploi du gouvernement d'Ottawa? Seriez-vous, par hasard, assez naïf pour croire que c'est parce que le climat; à Ottawa, est contraire à sa santé qu'il a jugé prudent de passer aux Etats-Unis, il y a une dizaine d'années. Quand un compatriote est dans le malheur nous n'avons pas pour habitude de nous jeter dessus à pieds joints pour l'enfoncer d'avantage, mais dans les circonstances, nous ne pouvons pas blâmer le collecteur Beard d'avoir agi de le sorte envers J. E. Marier; car les gens qui le connaissaient et qui ne sont pas aveuglés par l'esprit de parti, étaient surpris de le voir tenir cette position aussi longtemps.

Nous conseillons à nos confrères démocrates de ne pas essayer de faire de la politique avec cette destitution, car leur protégé pourrait bien être le premier à en souffrir.

## LES ELECTIONS.

Mardi prochain, les électeurs de la ville de Lowell seront appelés à déposer leur bulletin en faveur des partis qui se disputent l'administration municipale. Notre politique étant connue d tous, il nous semble inutile de redire aujourd'hui lequel des deux partis est le plus favorable au progrès et à l'avancement de la cause canadienne-française. Le passé l'a prouvé; les faveurs politiques que les canadiens ont pu avoir jusqu'ici ont été accordées par le parti républicain. Ainsi mardi nous espérons que tous les votants Canadiens soutiendront le ticket républicain. Les candidats sont tous des hommes qui méritent vos suffrages; l'Ex-Maire Chs. D. Palmer qui est à la tête du ticket est connu de tous, et la position de premier magistrat de notre ville, qu'il a occupée pendant deux années, nous a prouvé qu'il était un maire modèle.

Parmi les candidats à l'échevinage nous avons l'honneur de compter M. Louis P. Turcotte, un compatriote qui s'est distingué durant les deux années qu'il a passées au conseil. Par son impartialité, M. Turcotte mérite le vote de tous les canadiens sans distinction de parti. Sans plus de commentaires, nous dirons aux votants canadiens: Votez le ticket républicain sans exception et vous serez assurés d'avoir une administration sage et éclairée.

Electeurs canadiens du Quartier Deux, n'oubliez pas de voter pour M. Adolphe Bénard.

Les petites divisions qui paraissaient se faire sentir la semaine dernière dans le Quartier Cinq à propos de la candidature de M. F. P. Rivet sont heureusement entrées sur un terrain légitime. Après avoir été aux informations, nous sommes en état de dire que les chefs canadiens républicains sont unanimes à appuyer de toutes leurs forces la candidature de M. Rivet. Ce monsieur à toutes les qualités voulues pour faire un bon et honnête conseiller.

## LA TEMPERATURE DANS L'OUEST.

On télégraphie d'Ashland (Wisconsin) qu'une violente tempête de neige, accompagnée d'un froid rigoureux, sévit dans cette ville et dans toute la région environnante. D'autre part, une dépêche de Chicago annonce qu'à la suite d'un ouragan la température a baissé presque soudainement dans cette ville de plus de 30 degrés Fahrenheit.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." de la femme.

## Representation Interrompue.

On mande de la Nouvelle-Orléans qu'une panique, qui aurait pu avoir de désastreuses conséquences, s'est produite pendant une matinée au grand opéra de cette ville.

La salle était justement comble, et, vers le milieu de la représentation, quelqu'un s'est mis à crier au feu, on ne sait à quel propos. Il s'en est suivi une confusion épouvantable et l'on a eu de grandes difficultés à empêcher des femmes affolées, qui se trouvaient aux troisièmes galeries, de sauter par les fenêtres. Cependant, au milieu de la panique, un artiste du nom d'Effie Ellaler a paru sur la scène et a déclaré aux spectateurs épouvantés qu'ils n'avaient rien à craindre et qu'il y avait pas de feu. L'orchestre s'étant mis ensuite à jouer, le calme s'est rétabli peu à peu, et la représentation a pu continuer.

Plusieurs personnes ont reçu des contusions pendant la panique, mais aucune n'a été sérieusement blessée.

## EN PASSANT.

Depuis que la direction de l'ETOILE a jugé à propos de faire certains changements (pour le mieux bien entendu), il paraît que les commentaires vont leur train. Les grands, les petits, les blancs, les noirs, etc; jaloux de nos succès de six années, prophétisent et se démènent en tout sens; après tout, ce n'est pas malin, attendu que nous nous occupons fort peu des racontars qui se font aux coins des rues. Nous dirons en passant à ceux qui semblent être si inquiets sur notre sort que l'ETOILE se porte à merveille, que l'ouvrage abonde, que les affaires sont plus florissantes que jamais, que le *Progrès* de Lawrence et le *Courrier* de Haverhill marchent comme sur des roulettes et que notre nouveau journal, *Le Canado-Américain*, que nous publions à Salem depuis deux semaines, reçoit un encouragement qui est de beaucoup au-delà de nos espérances; c'est certainement le plus beau résultat que nous ayons eu dans notre carière journalistique. A tout bon entendeur, salut!

## UNE DESTITUTION.

Les journaux voués à la cause démocratique, et surtout les vendus, font un tapage d'enfer à propos de la destitution de J. E. Marier, gardien de nuit à la douane de Boston. Si le proverbe qui dit

## Banquet Laurier.

CARTE DE REMERCIEMENTS.

Après l'éclatant succès de la belle démonstration du 17 Nov., 1891, à Boston, le comité d'organisation du Banquet Laurier croirait manquer à son devoir s'il ne s'empressait d'offrir ses plus sincères remerciements, d'abord à la presse canadienne et américaine pour avoir donné à la grande fête nationale toute la publicité désirable, et puis ensuite à toutes les délégations des sociétés nationales, lesquelles se sont rendues au banquet en groupes imposants, composés de l'élite de leurs sociétés respectives. Le comité aurait bien voulu offrir plus particulièrement à la Presse et à chacune de ces société, l'expressi n de sa plus vive reconnaissance pour leur patriotique concours. Vu leur grand nombre, le comité, par la voie de la Presse, est heureux de rappeler à tous combien leurs services signalés, dans cette importante occasion, ne seront jamais oubliés par tous ceux qui ont vraiment à cœur l'avancement moral et matériel de la race canadienne aux Etats-Unis. Ces remerciements sont également adressés à tous nos compatriotes qui sont venus en foule au banquet.

ARMAND LALONDE, Prés.
R. C. DE BEAUMONT, Sec.
Boston, 30 Nov., 1891.

## Une Lettre de l'Hon. W. Laurier.

M. Lalonde, l'organisateur du Banquet Laurier, nous fait parvenir une lettre qu'il vient de recevoir de l'Hon. M. Laurier remerciant tous ceux qui ont pris part à cette magnifique réunion de Boston, qui a été un succès complet.

ARTHABASKAVILLE, 27 Nov., '91.
Mon cher M. Lalonde:

Il m'est impossible d'écrire directement à tous les amis qui se sont chargés de la démonstration de Boston, pour les remercier comme je le désirerais. Je vous prie d'accepter pour vous et pour tous les membres du comité mes plus sincères remerciements. Je ne saurais vous dire à quel point je me sens votre obligé. Acceptez l'impression de ma plus sincère reconnaissance et croyez-moi toujours votre tout dévoué serviteur et ami. WILFRID LAURIER.
M. ARMAND LALONDE, Boston.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

HAVERHILL.

William et Pierre Boulanger accusés du vol d'une montre en or et de la monnaie évaluées en tout à $143, ont plaidé non-coupable.

Arthur L'Heureux, acrobate, vient de contracter un engagement avec les propriétaires du museum "People's dime;" il marchera sur le fil de fer. Dan Parant, de cette ville, fait aussi partie de la troupe dans laquelle L'Heureux vient d'entrer.

LAWRENCE, MASS.

La grippe vient encore de faire son apparition dans cette ville. Nous espérons que sa visite sera courte.

Lundi de la semaine dernière, M. Luc Laplante, employé chez Briggs & Allyn, conduisait à l'autel Dlle. Louise Beaumont de cette ville; le Rev. P. Portal de l'église St. Anne, officiait.

Après la céremonie religieuse à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis, les nouveaux époux et leurs invités se rendaient à la résidence de M. Laplante, père, où un succulent goûter était servi.

A midi, les parents de la nouvelle mariée donnaient un dîner de noces à leur demeure, No. 214 rue Valley; la gaité la plus franche n'a cessé de règner durant tout le repas agrémenté de reparties spirituelles. et de couplets appropriés à la circonstance.

Dans l'après midi et dans la soirée, il y eut réception des connaissances et aussi des nombreux cadeaux dont la nomenclature serait trop étendue, vu notre espace restreint.

Vers 9 heures du soir, la "Military Band," qui compte M. Laplante comme un de ses membres le plus en vue, vint jouer une sérénade aux nouveaux époux et passer le reste de la soirée avec eux.

M. et Mde. Laplante sont partis le lendemain pour un voyage de noces et sont revenus dévorer leur lune de miel dans leur résidence, chez les parents de cette dernière.

Un nommé Prentiss, employé de la compagnie des chars électriques de cette ville, a été victime d'un accident. Il arrêta vendredi soir le char sur lequel il était près d'un bois dans un endroit très noir, afin de faire une petite réparation. Le malheureux ne prit pas la peine d'allumer les lanternes et son char fut soudain frappé par un autre wagon qui venait avec rapidité. Prentiss tomba et se cassa la jambe droite. Le cheval qu'il conduisait fut encore plus grièvement blessé; il fallut le tuer quelque temps après. Prentiss a été conduit de suite à l'hôpital.

Samedi dernier dans l'après-midi, un garçon de 14 ans nommé Samuel Rushton, a été la victime d'une triste accident à la filature Arlington de cette ville. Le jeune garçon était à travailler près d'une machine, lorsque son bras droit fut saisi par le mécanisme. Les cris lamentables firent venir vers lui ses compagnons qui l'arrachèrent de sa mauvaise position le plus tôt possible; le pauvre garçon avait perdu connaissance, et de son bras haché, mutilé, le sang coulait à flots. On appela l'ambulance et l'on conduisit la victime à l'hôpital où les soins que demandait son état lui furent donnés par les Drs. Chamberlain et Carleton. Son bras droit fut trouvé dans un état très précaire; il était brisé à quatre places et vers l'épaule ce n'était plus qu'un amas de chair ensanglantée.

Le jeune garçon endurait ses souffrances avec stoïcisme. Il devra rester à l'hôpital pendant un certain temps.

Dans cet ville, le 23 novembre dernier, M. Apolinaire Lamontagne conduisait à l'autel Melle. Rose Lajoie, aussi de Lawrence Après la cérémonie religieuse, le nouveau couple partit pour un voyage de noces. A son retour, le 28 courant, un grand nombre d'amis se réuniront à sa demeure et lui présenteront de magnifiques cadeaux accompagnés d'une belle adresse lue par Melle. Georgina Parmerlo. M. et Mme. Lamontagne remercièrent cordialement leurs nombreux amis de cette touchante marque d'estime, et après un goûter succulent les amusements se succédèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit. On dansa aux sons d'un bon orchestre et la première peine que les danseurs éprouvèrent fut au moment de la séparation, car lorsqu'on est si bien ensemble il est toujours désolant d'être obligés de se quitter. Ici-bas tout à une fin, mais espérons que la lune de miel de M. et Mme. Lamontagne durera bien longtemps.

WEST GARDNER, MASS.

*M. le Rédacteur:*

Je vous serai très obligé de publier le rapport suivant:

Le 24 novembre dernier, la "Tente Frontenac," de la Main Secourable de West Gardner, fêtait l'anniversaire de sa fondation par une assemblée publique où des discours furent prononcés par les MM. suivants: Le Dr. C. L. P. DeLangle, George Couture de Lynn et J. S. Lapierre de Lowell. Ces messieurs furent très heureux dans leurs remarques et furent écoutés avec une grande attention. M. le Dr. DeLangle surtout laissa son auditoire enthousiasmé; il commença par un discours (comme lui seul sait en faire) en appuyant ses arguments par des chiffres incontestables. En terminant le Docteur fit le rapport comparatif suivant:

Le 25 novembre 1890, 3.000 membres; bénéfices payés, $28,000; fonds de réserve, $30,000.

Tentes établies dans 11 Etats, 78; Tentes Canadiennes, 11 avec 300 membres; le 25 novembre 1891, 7.200 membres; bénéfices payés, $72.850; fonds de réserve, $133.431. Tentes établies dans 18 Etats et au Canada, 140; Tentes Canadiennes, 30 avec 1.250 membres.

Ce rapport parle par lui même et peut se passer de commentaires sur le succès de notre belle société.

Voici maintenant le rapport de la "Tente Frontenac" No. 78: Fondée le 25 novembre 1890, avec 20 membres; le 25 novembre 1891 comptait 69 membres; première cotisation payée, $53; dernière cotisation payée, $137; ce qu'elle a payé à ses malades, $1.395.

Après l'assemblée les invités purent assister à un magnifique banquet où l'on répondit à plusieurs santés; puis, l'on se sépara à une heure assez avancée de la nuit, enchanté de cette belle démonstration.

Notre tente est des plus prospère et les membres se promettent qu'à la prochaine visite annuelle des officiers du Bureau Central nous aurons doublé notre nombre.

R. LHUILLIER, Sec.


**Fred. C. Miller,**
**Architecte et Constructeur,**
*345 RUE WESTFORD,*
Lowell, - - - Mass.

**Les Premiers Symptômes**

De toutes les Maladies des Poumons sont presque tous les mêmes; état de fièvre, perte de l'appétit, mal à la gorge, peines dans la poitrine et dans le dos, maux de tête, etc. Quelque jour vous pouvez bien vous porter, ou un autre jour vous pouvez être atteint de Pneumonie ou "Consomption volante." Ne courez aucuns risques, mais commencez immédiatement à prendre du **Pectoral-Cerise d'Ayer.**

Il y a quelques années, James Birchard, de Darien, Conn., était sérieusement malade. Les médecins dirent qu'il avait la Consomption, qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui, mais lui conseillèrent, en dernier ressort, d'essayer du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après avoir pris cette médecine deux ou trois mois, il fut considéré bien portant et l'a été jusqu'à présent.

"J. S. Bradley, Malden, Mass., écrit: "Il y a trois hivers j'attrapai un très gros rhume, lequel se développa en Bronchite et Consomption. J'étais si faible que je ne pouvais me tenir sur mon séant, étais très émacié et toussais sans relâche. Je consultai plusieurs médecins, mais tous n'y pouvaient rien, et furent d'avis que j'étais atteint de Consomption. Bref, un de mes amis m'apporta un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer. Dès la première dose je fus soulagé. Deux flacons m'ont guéri, et ma santé depuis a été parfaite."

**Ayer's Cherry Pectoral,**

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.

**Chez Champlin, l'Artiste.**

Gentils bébés avec leur mère,
Jeunes filles à l'air câlin,
Nouveaux mariés, troupe fière,
Entrent chez l'artiste Champlin.

Cavaliers, veufs de la trentaine,
Vieillards ridés, jolis et laids,
Chez Champlin s'en vont par centaine,
Donner leurs ordres de portraits.

Acteurs aux voix déclamatoires,
Prêtres aux mérites connus,
Soldats méditant des victoires,
Chez Champlin sont les bienvenus.

Le tisserand, le typographe,
Les tribuns vainqueurs ou défaits,
Vont chez Champlin, le photographe,
Et s'en reviennent satisfaits.

Tout le monde s'accorde à dire,
Que pour les portraits au crayon,
—Et je ne le dis pas pour rire,—
Champlin est l'artiste en renom.

**BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR**

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. EMERSON,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.

☞ **Laissez-le fumer a present le**

**M. - C. - A.**

Qu'il n'a jamais fumé auparavant et il le fumera de plus en plus.

**M. C. A.** est les le meilleur cigare de **10c.** dans le commerce.

☞ En vente par tous les commerçants.

**Colchmit & Silver Mnfg. o.,**
BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est estampé sur chaque cigare

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille composé**
*—Préparé par—*
**N. P. FORSIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET,**
**T. VIGEANT, : Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue Merrimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c | |
| Première qualitié de beurre, | 35c |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huîtres, 25c. la Quart. | |

**Un placement de $50,**

**Capital en Surete, 60/0 de Devidendes** } Ces deux choses sont garanties.

Le soussigné est le seul autorisé à vendre toutes actions de la

**COLORADO SPRINGS GARDENS COMPANY**

Stock payé complètement et Non-Imposable. au pair $100 par action

**A $50 par Action.**

La Cie. State Trust Co.. 50 St. N.-Y. a $250,000 de stock en dépôt pour

**GARANTIR**

1. Le remboursement de votre Placement,
2. 60/0 de Dévidendes.
EN OUTRE
3. Si vous voulez faire des Bénéfices, écrivez de suite pour le Prospectus plein d'informations à

**CARLISLE N. GREIG,**
(High Class Investment Securities,)
**45 BROADWAY, New-York.**

**Grandes Salles de Modes.**
**Delle Elodie Mineau,**
**Coin des Rues Merrimack & Hanover**
(Block Lemay)

La clientèle canadienne et le public en général sont aiés d'aller visiter ces beaux appartements; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sortes, d'après les plus récentes nouveautés de la mode; es patrons sont assortis et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.

N. B. Des modites et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.

☞ Une visite est sollicitée.

**NON ! PAS A PROPOS**
—Mais chez—
**Abels & Son**

C'est toujours la place pour les bons marchés dans les fourrures.

Ordres faits de tous genres et de toutes sortes.— Faites présents à vos enfants d'un de nos beaux petits Sets en pelleterie, ça coûte peu et le plaisir est là.

Frange Angora, noire et blanche, 62c. et 75c. la verge.

Nous venons de recevoir un assortiment de serviettes de tables, étampées, de cabarets, &c., &c. à des prix modérés.—Nous recevons tous les jours de nouveaux voiles.

Chemises de nuit pour hommes, avec bordures de couleurs.

Gants, Mitaines pour hommes et garçons, aussi chemises et sous-vêtements. Blouses en flanelle et Gilets à taille pour hommes et garçons.

**Abels & Son**
(Welles Block), — Rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS.— Mes Rose, Cassie, L. Lanthier, Eva Travers.

# PROTEGEZ VOS PIEDS !

Nous avons des Chaussures de saison sur nos tables d'occasions cette semaine, chaussures qui sont nouvelles, fraîches et justes, ce qui est demandé pendant les temps froids.

LOT A.—Bottines en chèvre, pour Dames, à double semelles, de toutes grandeurs, de 2½ à 7. Ce sont des marchandises sur lesquelles on peut se fier et valent pleinement $2.50. Prix spécial, **$1.97**

LOT C.—Botttines Dongola pesantes, pour Dames avec bouts, faites du moyen C. S., se portent avec des talons bas et des doubles semelles, de largeurs B. C.D. et E., de tous points; une splendide bottine d'école pour jeunes filles, Prix spécial **$2.47**

LOT E.—Congress pesantes, lacées, en veau, pour hommes, à double et triple semelles, chaque paire est garantie être en cuir en entier, faites pour être vendues à $3.00, Prix spécial **$2.23**

LOT G.—Chaussures porpoise lacées et Congress pour hommes, à trois semelles, une chaussure à l'épreuve de l'eau, vendues ordinairement à $3.50, Prix spécial, **$2.89**

LOT H.—Chaussures boutonnées en grain, avec talons bas ou hauts, à doubles semelles, avec bouts, pour Dames, prix régulier $1.25. Prix spécial **98c.**

LOT K.—2 caisses de chaussures boutonnées pour enfants, en Kid ou en chèvre, avec talons pour le printemps, de 4 à 8 points, semelles épaisses et à bouts, Prix spécial, **49c.**

Marchandises en Beaver de toutes sortes, doublées en flanelle, pour hommes, femmes et enfants.

**BIJOU SHOE STORE,**
**Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,**
**CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

**PUFFER & SON,**
**Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.**

**CHARBON — BOIS**
**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment (Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés vec so in sur commande.
Téléphone 114-2.

**Occasions Speciales**
Cette semaine dans les
**COUVERTES & COMFORTABLES**
—— AU ——
**McIntyre's Bazaar**
Pour être vendus de suite, afin de faire place aux marchandises de Noël. C'est le bon temps, tous nos articles de mode sont maintenant à moitié prix.
Ces bons marchés se trouvent seulement au
**McIntyre's Bazaar,**
**356 a 362 Rue Merrimack,**

**Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames,**

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

POUR **$7.50** chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 à 11 ans, cette semaine $7.50.

A **$9.75**, valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir; avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9.75.

A **$7.50**, valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7.50.

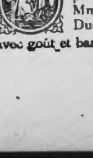
A **$6.00** chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5.00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

**New-York Cloak & Suit Co.,**
**No. 8 Rue John,**
Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

**Reynold's Bay State,**
**Teinturerie de 1ere classe,**
*27 RUE PRESCOTT 27.*

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**



**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

# GRANDE VENTE SPECIALE

— DE —

# MANTEAUX EN PELUCHE,

Achetés comptant et directement des manufacturiers.

15 JACKETS en Peluche, valant $11.00;
A présent **$6.85**

20 JACKETS en Peluche, valant $15.00;
Prix durant cette vente spéciale, **$10.00**

20 JACKETS Reefer élégants en Peluche, très chics, valant $22.50;
Prix pour cette vente spéciale, **$10.00**

JACKETS Elégants (échantillons) en Peluche, unis ou garnis en fourrures à
**$17, $20, $25,** juste les 2-3 du prix dans le gros.

150 SACQUES réguliers en Peluche, (40 pces complets de long,) avec 4 ornements en vrai Seal, à doublures en satin, faits en vraie Peluche de Seal, à
**$13, $17, $20, $25** et **$30,**

## GRANDES VALEURS.

**En meme temps que cette Grande Vente de Peluche, nous offrons des valeurs extraordinaires dans les**

# Manteaux en Drap.

Un lot de Manteaux pour enfants, de **$1.98** en montant.
**25** Jackets élégants garnis en fourrures, valant $8.50, durant cette vente, **$5.98**
300 Manteaux bien longs, de **$4** à **$20.**
Vaste assortiment de **Jackets en Drap,** $2.49, $3.50, $4.50, $5.00, $7.00 et $10.00.

Tous nos **MANTEAUX** Doivent etre vendus,

**N'achetez pas sans venir faire une visite au**

# BON MARCHE, --- F. G. Mitchell & Cie.

**COIN DES RUES MERRIMACK & KIRK.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas Ouimette. Adolphe Beault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Mortmarquet, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.


## Ce qu'il faut connaitre.

Si vous trouvez dans Lowell quelque chose de plus beau que les photographies qui sortent de l'atelier Lamarre, nous avons peine a y croire.

Si vous désirez un bon breuvage chaud, adressez-vous à la Lowell Pharmacy.

Si vous désirez une bonne chaussure ne manquez pas d'aller chez J. C. Martel 14 Rue Merrimack.

Si le Regulateur de la femme se trouve dans toutes les familles, c'est que son utilité est reconnue de tous.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Si quelqu'un tente de vous faire croire que Fortier n'est pas le photographe populaire de Lowell, ne le croyez pas allez vous convaincre vous-même.

Pour vos bijoux, argenteries, couverts ou autres articles en or ou en argent, montres, etc., n'oubliez pas d'aller chez Lavallée & Maillioux, les populaires bijoutiers de la rue Merrimack.

Si les photographies de Marion ont tant de vogue c'est qu'elles sont ressemblantes quant au fini, à la pose et l'expression naturelle, sans compter une ressemblance parfaite.

Les Dames canadiennes sont priées de se rappeler que le magasin de M. A. Millard, (The ex-Lowell Store) 99 rue Merrimack, est maintenant au 30 rue Central, Mlle Caroline Gervais est toujours au service de cette maison; vous y trouverez les articles les plus à la mode en coiffures, chapeaux et bonnets pour la saison; l'assortiment est des mieux choisi. Allez y en foule.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Si vous aimez à bien vous nourrir, faire bonne chere, achetez vos provisions et légumes au Public Cash Market, tout y est choisi et recherché.

M. Siméon Blouin vient de faire l'acquisition de la boutique du barbier de M. John A. Fortin, No. 324 1-2 rue Merrimack; il invite tous ses amis et connaissances d'aller le voir; M. Ernest Bernier est entré à son service et il invite ses amis à lui accorder leur patronage.

Depuis que M. le Dentiste Gagnon est installé dans ses nouveaux quartiers, coin des rues Merrimack et Cabot (ancienne pharmacie Rainville) le public se presse en foule et les clients sont satisfaits des opérations qu'ils s'y font faire. Le dentiste Gagnon informe le public que ses appartements seront ouverts le dimanche; tout le comfort désirable se trouvé chez lui et sa clientèle augmente tous les jours.

Si vous voulez un beau présent avec une tasse de thé, allez chez Dickson Bros.

A nos lecteurs de ne pas oublier que le Dr Comtré est déménagé au No 13 rue Salem.

Canadiens de Centralville, avez-vous besoin de médecines patentées? Allez tout droit à la pharmacie de Alf. Grégoire.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Avez vous acheté vos billets pour la grande soirée de la Troupe Talma? Sinon, hâtez-vous; les bons sièges deviennent très rares. Qu'on se le dise.

Nous aimerions à connaître la personne qui n'a jamais fréquenté le "Bon Marché." On se le dit surtout, pour un manteau d'hiver, il faut aller voir l'ami Fred Ethier. C'est la place des bonnes occasions.

Tout le monde s'écrie: Vive le Bijou Shoe Store! Il ne pourrait en être autrement, car celui qui a fait la connaissance de Chas. Dupuis, n'ira jamais ailleurs acheter ses chaussures.

Nous prions nos lecteurs de prendre note, que M. Chas. H. Chagnon, No. 235 rue Middlesex, est le seul agent pour les billets de chemin de fer, qui vend des billets de retour du Canada.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Il est beau de voir la foule qui se dirige au McIntyre Bazaar; sans contredit, c'est le magasin populaire pour les canadiens. Aussi quels bas prix dans tous ses départements.

Avez-vous besoin d'un magnifique habillement, ou d'un pardessus d'hiver? De suite, allez chez P. A. Brousseau et Cie., 264 rue Merrimack, c'est la vraie place pour les bonnes occasions.

Une bonne digestion est un bienfait des cieux. Si vous êtes privés de ce bonheur, achetez une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, et bientôt votre appareil digestif sera dans un ordre parfait. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats Unis. $1.00 la bouteille.

Il est rare que Lowell soit gratifiée d'un automne aussi remarquable, par les amusements de toutes sortes. Après la Troupe Française nous aurons le plaisir d'aller applaudir la Troupe Talma, le 15 décembre prochain. Le 20 décembre notre éminent violoniste, Alfred Désève, sera à l'Opera House avec une troupe de musiciens de première classe, "Les Boston Leaders." Lorsqu'il est connu que les membres du Cercle Canadien sont les organisateurs de ce Concert Sacré, inutile de faire de la réclame. Le succès est assuré et la salle sera comble.

N'oubliez pas cette semaine la maison P. L. Grégoire, 334 rue Merrimack. Occasions spéciales dans le commerce de hardes faites.

C'est n'est pas à la manière des préparations d'opium qu'agit *Le Très r des Nourrices*. Il ne se contente pas, comme le Laudanum, le Parégorique, le Cordial et d'autres, *d'engourdir* les douleurs, mais il procure le sommeil en détruisant les causes qui l'empêchent.

### Mariages Projetes.

Joseph Bernier 23, Adèle Côté 24.
Louis Chaloux 35, B. Raymond 27.
Paul Demers 22, Marie Cardin 20.
Théodebert Marchand 24, Octavie Allaire 24.
Jos. E. Brunelle 24, Marie E. Gadin 17.
Edmond Bélanger 20, Rosa Lussier 17.
Adolphe Piché 18, Marguerite Dimon 18.
Joseph Roussel 21, Glodia Gauthier 20.
Louis Nadeau 26, Exaire Montinière 27.


### ROYAL CREAM

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussetures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine


### ON DEMANDE

Une jeune fille capable de se rendre généralement utile dans une famille, s'adresser par lettre,
P. O. Boite 539 Lowell Mass.

### Massacre Effrayant.

Vendredi et Samedi.

Mad. P. L. Grégoire (née Cahill) informe le public canadien que vue la saison très avancée, Mad. Grégoire vendra des chapeaux valant $1.25 pour 48 cts; chapeaux de $3.00 pour $1.48.

Mad. Henry Dufresne invite ses amies d'aller lui faire une visite, au No. 182 rue Merrimack, à la place des bonnes occasions.

## NOTES LOCALES.

Nous apprenons que M. Marcius Delisle est sérieusement malade.

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Henry Deslauriers, employé des chars urbains.

MM. H. C. Toupin de Haverhill, et Alphonse Belle-Isle de Lawrence étaient à nos bureaux hier.

Louis Bachand, en déchargeant un tombereau plein de briques, eut le malheur de se blesser sévèrement au genoux.

M. et Mde Desautels, de Biddeford, Me., sont les hôtes de notre concitoyen de la rue Salem, M. Henry Carpentier.

M. Maxime Lépine, notre gérant, reçut le jour de la *Thanksgiving* la visite attendue d'un joli petit bebé, une fille, qui a bonne envie de vivre. Nos félicitations.

Une petite fille bien éveillée vient de faire son apparition dans la famille de M. Ernest Mailloux. L'enfant, c'est une rose sans épines, et M. Mailloux n'a pas craint de la cueillir.

Le *Times*, de cette ville, a été poursuivi pour libelle par le conseiller Patrick H. Barry, pour la reproduction d'un sermon du ministre Dana qui était loin d'être en faveur du conseiller.

Adéline L'Ecuyer, épouse de M. Joseph L'Ecuyer, est morte mercredi dernier à sa résidence, au No. 91 rue Prince. Les dépouilles de la défunte furent conduites au Canada pour l'enterrement. Nos condoléances sincères.

A l'église St. Joseph, mercredi dernier, M. E. L. Rochette épousait Melle Marie E. Audette. Le Rév. P. Amyot, O. M. I., donna la benédiction nuptiale. Dans l'après-midi, l'heureux couple partit pour un voyage de noces à Fall-River. Nous souhaitons à M. et Mde Rochette le plus grand bonheur possible.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00,

Mardi matin, à l'église St. Joseph de cette ville, M. Charles DelaRonde épousait Melle Angéline Bellisle. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie religieuse. Le soir, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée, au No. 23 rue Salem. On s'amusa beaucoup. Nous souhaitons aux nouveaux époux une lune de miel Parfaite.

Un nouveau billet de banque contrefait est en circulation. Ce billet qui est de cinq piastres, est daté de 1880, et porte les signatures de W. S. Rosecrans, (register) et de J. J. Huston, (treasurer.) Le portrait, la vignette et d'autres détails dans l'exécution sont différents de l'original; dans "United States" le "i" n'est pas marqué d'un point.

Une erreur typographique a été commise la semaine dernière dans l'annonce de A. G. Pollard & Co. C'est 15 cents la verge au lieu de 12 1-2 cents pour leurs tapis cirés; ils en ont au-delà de 100 différents patrons de couleurs. Ces tapis cirés se vendent partout à 25 cts. la verge. Allez les voir, et vous verrez que ces tapis à 15c. la verge sont au plus bas prix qu'il soit possible d'atteindre.

Un enfant d'une dizaine d'années, nommé Albéric Lemay, s'en revenant de l'église dimanche après-midi, lorsqu'il glissa et se cassa l'avant-bras gauche. On conduisit l'enfant à la résidence de ses parents au No. 39 rue Westford, et les soins du Dr. Chaput furent requis. Ce jeune enfant se préparait à faire sa première communion, et cette malheureuse chute va sans doute le retarder.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Joseph Paradis, qui a comparu en cour mercredi dernier pour larcin, et qui a été condamné par le juge Hadley à 15 mois d'emprisonnement, s'est échappé du lieu de détention le jour de la *Thanksgiving*, au moment de la récréation en plein air accordée aux prisonniers à l'occasion de ce jour de fête. Samedi soir il n'avait pas encore été repris. Aujourd'hui nous apprenons que la police a réussi à mettre la main sur le déserteur.

Il y a quelque temps des voleurs tentèrent de s'introduire nuitamment dans la pharmacie du Dr. Benoit, sur la rue Middlesex. Ils furent arrêtés cette fois-là avant d'avoir pu mettre leur projet à exécution. Mercredi dernier, dans la nuit, la boutique d'en face, appartenant à M. Nanas, a été elle aussi visitée par des malfaiteurs qui, à l'aide d'un diamant, enlevèrent une vitre d'un châssis donnant sur une ruelle, et après être entrés dans la boutique, s'emparèrent de 20 paires de chaussures. La police recherche ces voleurs.

Nous avons eu, mercredi, l'honneur de presser la main de M. F. C. Miville, de Manchester, N H., qui était de passage dans cette ville.

N'hésitez pas un seul instant si vous avez besoin de Thés ou de Cafés. Le nouveau magasin, au No. 4 rue Merrimack, sera certainement le plus populaire de la ville. Les prix défient la compétition.

Bernard D. O'Connell de cette ville, accusé d'avoir demandé une plus forte pension que celle accordée par la loi, fut poursuivit la semaine dernière pour $500 de dommages. M. O'Connell en attendant son procès, donna les cautionnements exigés.

Les médecins qui soignent M. Marcius Delisle ne désespèrent pas de le ramener à la santé, malgré que sa maladie soit très dangereuse. Son frère, M. Clodomir Delisle, de Québec, est arrivé dans Lowell et se tient au chevet du malade. Nous espérons qu'un mieux sensible se fera bientôt sentir.

Jeudi dans la nuit, une tentative de vol eut lieu au magasin de gr ceries de J. F. Slater, 238 rue Westford. Les malfaiteurs réussirent à couper, à l'aide d'un diamant, une des vitres d'une fenêtre. En pénétrant dans le magasin, un des voleurs se blessa aux vitres coupées, car sur la fenêtre on remarquait plusieurs taches de sang ainsi que sur les comptoirs. La police s'occupe de cette affaire.

Le 26 novembre dernier, le Rév. P. Dazé donnait la bénédiction nuptiale à M. Jos. Picard et à Dame veuve Marie Vallerand. Après la cerémonie religieuse qui eut lieu à 7 hrs. du soir, à l'église St. Jean-Baptiste, le nouveau couple se rendit chez le père de la nouvelle épouse où un succulent goûter était servi. Après le repas de noces il y eut réception des amis; l'on s'amusa beaucoup jusqu'à une heure fort raisonnable. Ensuite le nouveau couple se rendit à sa résidence à Pawtucketville.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

C'est M. Emerson qui a dit: "La richesse c'est la santé", cette maxime est plus sage que celle du philosophe moderne qui disait "le sang c'est la vie." Le système, comme l'horloge a besoin d'être remonté de temps à autres. Le sang divient pauvre et un grand nombre de maladies arrivent. Il a besoin d'un tonique pour l'enrichir. Un certain docteur, ayant beaucoup de sagesse, après des années d'études patientes, a découvert une médecine qui purifie le sang, renforcie le système, et met les hommes fatigués, nerveux, accablés par un travail incessant, dans une bonne condition, qui leur fait aimer la vie. Il nomme son remède "Golden Medical discovery". Ce remède a été vendu par millions de bouteilles depuis bien des années et le peuple trouve une telle satisfaction à s'en servir que le Dr. Pierce qui l'a découvert se sent positif en garantissant qu'il fera du bien dans tous les cas. C'est peut-être la remède qu'il vous faut. Il a guéri bien des cas de scrofule, de maladies de la peau, des poumons quand d'autres remèdes avaient failli. L'essai vaut beaucoup et ne coûte rien; l'argent est remis s'il ne vous fait point de bien.

### LE BANQUET DU BON MARCHE.

Nous avons eu, mardi dernier, la bonne fortune d'assister au magnifique banquet que M. F. G. Mitchell, le populaire propriétaire du Bon Marché, offrait aux ouvriers qui ont participé à la construction de la magnifique bâtisse destinée à recevoir le nombre toujours croissant des pratiques que le Bon Marché attire à ses comptoirs. Cette bâtisse est sans contredit un des plus beaux ornements de la rue Merrimack; elle a cinq étages, environ 70 pieds de hauteur, et une façade d'une longueur de 75 pieds; elle est construite en briques blanches et en fer, avec des bas-reliefs ouvragés artistiquement. Les vitrines de ce nouveau magasin sont immenses; elles mesurent 27 pieds de hauteur sur 10 de profondeur et contiendront, nous n'en doutons pas, l'étalage de nouveautés le plus complet qui se puisse voir.

Vers 8 hrs., mardi soir, 500 ouvriers et plusieurs autres invités prenaient place autour des tables chargées d'un menu si succulent que Gargantua serait mort à ce repas d'un excès gastronomique. Les mets furent attaqués vigoureusement et succombèrent sous les coups réitérés des assaillants. L'American Orchestra, engagée pour la circonstance, fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. L'entente, la bonne humeur et les reparties spirituelles ne cessèrent de régner. Après avoir passé les cigares, M. Mitchell se leva pour remercier tous ceux qui étaient présent à ce banquet et surtout ceux qui avaient contribué à l'érection de sa nouvelle construction et introduisit M. W. P. Burbank, notre maître de poste, comme maître de cérémonie. Inutile d'ajouter que ce monsieur s'acquitta de cette tâche avec beaucoup de distinction.

Les personnes suivantes prirent tour à tour la parole: M. A. B. Plymton, Rév. Dr. Dana, Prof. Plummer, Col. J. W. Bennett, le juge Pickman et le Cap. Geo. A. Hanscom.

Entre les deux premiers discours, M. Johnson chanta une belle chanson qui lui valut les honneurs d'un encore.

Le banquet se termina par une improvisation du maître de céans, M. Mitchell, annonçant que son nouveau magasin serait ouvert bientôt et que tous avaient la permission de venir le visiter à loisir.

Nos remerciements à M. Mitchell pour sa gracieuse invitation et nous lui souhaitons un succès en proportion de sa grande activité et de son esprit d'entreprise.

Nous ne pouvons clore ce compte rendu sans dire un mot de l'architecte qui a exécuté les plans de la splendide bâtisse du Bon Marché, qui est un canadien français, M. Fred C. Miller, dont les capacités comme architecte et constructeur sont connues par tous; les travaux étaient sous sa surveillance et c'est grâce à son activité et à son énergie si cet édifice a pu être construit en aussi peu de temps.

### *CORRESPONDANCE.*

Lowell, Mass., 2 Déc., '91.
M. le Rédacteur:

En lisant hier le compte rendu des journaux américains à propos du banquet F. G. Mitchell & Co., j'ai été fort surpris qu'on n'ait pas rendu à César ce qui appartient à César, et je regrette que les orateurs du jour aient oublié, dans leurs remarques, de rendre justice a notre architecte canadien, M. Fred C. Miller, qui, depuis à peine quelques mois, a si bien conduit les travaux de cet édifice qui fait l'orgueil de la cité de Lowell. Arrivé ici en 1864, de Lacolle, P. Q. M. Miller travailla dans les moulins durant quelques années. Par sa bonne conduite et son assiduité au travail, il obtint peu de temps après une place de *second hand*. Il se livra ensuite au métier de charpentier durant plusieurs années. Sans amis, sans encouragement quelconque, il ne gagna qu'une piastre par jour. Se sentant des aptitudes pour l'architecture, il s'y livra corps et âme et depuis quinze ans il a marché de succès en succès dans cette carrière. Il fit de grandes pertes dans diverses entreprises, mais il fut toujours plein de courage, et aujourd'hui M. Miller possède la jolie fortune d'au moins $50.000. Le plan du fameux établissement "Bon Marché" est son œuvre, et lui fait grandement honneur. M. Miller est un des actionnaires de la "Trust Loan Company" et d'une compagnie de Téléphone. En terminant ces quelques remarques, je me souscris M. le Rédacteur,

Un Canadien-Francais.

### UN BEAU SOUVENIR.

Mercredi soir, de la semaine dernière, une centaine de personnes envahissaient la demeure de M. Alfred Leblanc, rue Davidson. M. Frs. Leblanc, au nom de la réunion présenta à notre estimé compatriote une magnifique montre et chaîne en or. Parmi les personnes présentes se trouvaient l'ex-Maire Palmer, MM. J. L. Chalifoux, J. S. Lapierre, P. A. Brousseau, Jos. Jalbert fils et Gilbert Bérard, notre populaire contracteur Canadien. Mme. Alfred Leblanc profita de l'occasion pour présenter à M. Frs. Leblanc une magnifique bague et une belle chaine en or, à M. Honoré Gendreau. Ces deux derniers cadeaux furent présentés à ses messieurs en réconnaissance du trouble qu'ils se sont donné pour organiser cette joyeuse réunion. Tout le monde a paru enchanté de cette réception à l'impromptu.

### NAISSANCES.

A Lowell, le 22 novembre, Mde. Ernest Mailloux, une fille. Parrain et marraine, M. Wilfrid Lajoie et Dlle. Mary Houle.

A Lowell, le 26 novembre, Mde. Maxime Lépine, une fille, batisée sous le nom de Marie-Siméa-Stella; parrain et marraine, M. Fred Dupont et Dlle. Siméa Martel.

### HOURRAH! HOURRAH!

Le Grrrand Cyrille Constantineau vient d'ouvrir un magnifique magasin de bardes; venez tous en foule encourager ce canadien populaire, au magasin rouge, 193 rue Merrimack.

### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 28 Nov, 1891.

Hommes.

Asselin, Eugène
Ayotte, Adolphe
Blanchard, Lowell
Brocher, Jr., E.
Bellisle, Alphonse
Benoit, J. T. (2)
Bienvenu, Anatole
Côté, Louis
Gunprond, Olivier
Gauthier, Joseph
Lanoix, Joseph
Langlois, Ephrème
Légaré, Edouard
Migno, Joseph
Roche, Edouard
St. Pierre, Xavier
Thibault, Frs.
Trudeau, Médéric.

Femmes

Ducharme, Delle Marie
Gaudreault, Aurélie P.
Herona, Arthémise.


**A. L. Kittredge & Co.**
**122 Rue Central.**
**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**
RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.
☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

ANNONCE COBURN.

**ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC,**
Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.
**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41, RUE MARKET.

**J. C. Donovan,**
**63 & 67 Rue Market,**
(Coin de la Rue Palmer.)
**Couvertes, Robes, Harnais, &c.**
☞ Réparages de toutes sortes à prix modérés.
Désiré Lavoine,
Employé canadien

**Dr F. DUPONT,**
Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.
—Spécialité:—
**Maladies des femmes et des enfants.**
Heures de consultations:—8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.
BUREAU:
**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**
(Audessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**W. A. MACK & CO.**
Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**
Ventillateurs chéneaux, et Abat-jou aussi marchands de câbles, Fournaises et Ferblanteries.
*35 RUE SHATTUCK.*

**Accourez tous**
Au nouveauveau magasin de
**THE,**
**No. 4 Rue Merrimack,**
C'est la place par excellence pour les
**Bons marches,**
Une visite est sollicitée.



# Les Ruines du Chateau Noir,

**GRANDE TRAGEDIE A SENSATION,**

# Salle Huntington

**Mardi soir, le 15 Decembre 1891,**

PAR

## LA TROUPE TALMA.

Directeur: — — — — M. VANASSE.
Gérant: — — — — — M. TOUGAS.

### Personnages

Et distribution des Roles:

| | |
|---|---|
| Guido de Gonzague, prince de Mantoue, proscrit au premier tableau, sous le nom d'Astolfo. | M. Racicot |
| Prince Francesco, cru le fils cadet de Guido, | M. Tougas, |
| Prince Paolo, fils aîné de Guido, | M. Gagnon, |
| Luidgi Barbarena, bravo, | M. Vanasse, |
| Antonio, ami de Guido, | M. Desrosiers, |
| Spoletta, agent de Francesco, | M. Racicot, fils, |
| Pietro, marin, | M. Contré, |
| Beppo, serviteur de Francesco, | M. Desrosiers, fils, |
| Filippo, bandit. | M. Tougas, |
| Saviola, banlit. | M. Montmarquet, |
| Linda, femme de Luidgi, | Mlle Montmarquet, |
| La Duchesse de Gonzague, femme de Guido et mère de Paolo, | Mlle Boire. |
| Bianca, Duchesse d'Este et de Ferrare, fiancée de Paolo, | Mlle Boire, cadette |

Hommes d'armes, Seigneurs, femmes du Palais, Paysannes, Bandits, Page, Hérault et deux enfants.
Le premier acte se passe à Mantoue, les quatre derniers à Mantoue et dans les environs. dix-sept ans plus tard.

### SYNOPSIS.

Acte I. Tableau I.— Origine des deux jeunes enfants. Le duc Guido de Gonzague proscrit; sous le nom d'Astolfo cherche son fils. Mort du petit Franceschino. Désespoir de Luidgi. Une idée. Luidgi remet à Astolfo, Francesco au lieu de l'enfant véritable. Départ d'Astolfo. Mécontentement des bandits.

Acte II. Tableau II.— (17 ans plus tard.) Déclaration d'amour de Bianca. Projet du duc, Francesco le traître. Arrivée de Paolo. Projet de mariage. Paolo et Bianca se reconnaissent. Complot entre Francesco et Spoletta. Tableau III.—Francesco masqué se présente à Linda. Luidgi le bravo s'entend avec Francesco au sujet du meurtre. Assaut sur Paolo; on le croit mort, on enlève Bianca.

Acte III. Tableau IV.—Francesco demande vengeance. Le duc et Linda se reconnaissent. Francesco troublé par les paroles de Linda, il apprend qu'il n'est pas le fils du duc. Sa colère. Beppo annonce Luidgi comme mendiant. Luidgi Endroie Francesco et l'accusant du meurtre de Paolo. Nouveau projet de meurtre. Tableau V.—Luidgi se prépare à accomplir son dessein. Sa surprise en retrouvant sa femme, son effroi en voyant Paolo qu'il croit mort. Le pardon de Linda. Une idée de Spoletta. Le départ. Le signal. Mort de Spoletta et de ses deux compagnons dans les flammes.

Acte IV. Tableau VI.—Arrestation de Luidgi, Linda et de Paolo. Interrogatoire de Beppo. Linda avertit Bianca. Arrivée imprévue de Paola. Combat entre Paolo et Francesco. Une issue secrète. Le feu aux poudres, explosion formidable. Ecroulement du château.

Acte V. Tableau VII.—Linda sous le costume d'une sœur du couvent des Camaldules, annonce l'existence de Paolo et dénonce Francesco comme étant le meurtrier. Evanouissement de la duchesse. Luidgi sous un costume de moine. Breuvage empoisonné. Luidgi change ce breuvage, en avertit le duc et lui dit de dormir. On croit le duc mort. Francesco duc de Mantoue. Tableau VIII.—Guido couché sur une estrade. Réveil de Guido. Frayeur de Francesco. Il saisit le duc à la gorge. Luidgi renverse Francesco. Arrivée de Paolo. Francesco boit un poison et maudit Luidgi. Il meurt.

**Prix des Billets, - - 50c., 35c., 25c.**
PORTES OUVERTES A 7 hrs. | LEVER DU RIDEAU A 8 hrs
Billets à vendre chez Lavallée & Mailloux, Bijoutiers, Rue Merrimack, et par tous les acteurs.

# Concord View,

## SOUTH :-: LOWELL,

**Magnifique grande vente de Maisons et de Lots du**

# "Faubourg Lowell,"

**HOMMES ET FEMMES INTERESSES, LISEZ:**

Concord View est un quartier suburbain, vraiment désirable et perfectionné sous tous tous les rapports pour résidence, où vous pouvez acheter un lot pour $200 à $275 comptant. C'est situé à 1 mille et demi seulement du centre d'affaire de Lowell, sur le Lowell & Boston RR., avec gare à 5 minutes de n'importe quelle partie du village.

# Autres Avantages,

1. Les lots sont de $75 à $250, quelques uns seulement à $250, prix moyen $125. Le premier avis est toujours meilleur que le dernier.
2. Premier paiement seulement $2 à $3. Paiements hebdomadaires 75c. à $2.50.
3. Pas d'intérêt, pas de billet, pas de taxes, jusqu'à contrat donné.
4. En cas de mort, le lot n'étant pas payé, votre famille reçoit contrat et quittance d'icelui.
5. Quand un quart a été payé on vous donne un contrat, si vous désirez bâtir afin que vous donniez premier hypothèque à une banque ou société co opérative. Nous prenons deuxième hypothèque pour la balance à nous donné.
6. $1000 en or ou en lots seront distribuées parmi les six premières personnes batissant sans notre assistance d'ici au 1er mai
7. Toute amélioration gratis; bonnes rues, bons trottoirs pavés, arbres.

Les lots se vendent en une moyenne de 20 à 25 par jour. Venez maintenant Chaque jour les chances diminuent.

☞ **Excursions gratis toutes les semaines et le dimanche.**

Pour informations et billets d'excursions adressez-vous à

# Quimby & Co.,

**AGENTS.**

Chambre No. 1,

**Wymans Echanga, Cor. Merrimack & Central Sts.**

FEUILLETON.

# MARATRE

Par E. ROUSSOUTPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TIERCE DE CARTES.

XXX

En longeant extérieurement la muraille de cabanons, l'un des deux hommes s'arrêta court, et une exclamation de surprise s'échappa de ses lèvres. Il venait de voir, ouvert au grand large, les volets de la cellule de Gaston Dauberive.

Ah, ça! mais, dit-il à son compagnon, il me semble bien que nous avions tout fermé à la tombée de la nuit.

Ca, pour sûr, mais peut-être avions-nous mal attaché les crochets, et alors le vent aura fait la force d'ouvrir ces volets; il s'agit tout simplement de les refermer. En même temps le gardien se penchait en avant et regardait à l'intérieur.

Tonnerre du diable! s'écria-t-il

Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

La fenêtre est ouverte et les barreaux de la grille coupés!

Une évasion, alors. Nous voilà dans de beaux draps!

Quel est le numéro qui s'est donné du mieux?

Le 572.

Spécie d'avant recommandé au prône! Le patron va hurler et s'en prendre à nous!

Bon, ne nous rattrapons le guillard, et nous le rattraperons car, n'ayant sorti de son cabanon, il n'aura pu franchir les murs d'enceinte, nous allons le retrouver dans les cours ou dans le parc et je lui promets une séance de douches qui se portera bien.

Et nous prévenions le gardien-chef?

Cherchons d'abord, il sera toujours temps de lui dire ce qui se passe et de recevoir un poil carabiné. Pas carrément quand il s'y met, le camarade Michel.

D'abord est-ce tout à fait sûr que l'homme ne soit pas dans la boîte?

Le gardien porteur du falot l'éleva à la hauteur de la croisée et en projeta la lumière à l'intérieur.

Le cabanon est vide, fit-il.

Cherchons donc, et gare à la peau de ce brigand-là.

Les deux hommes se mirent en quête. Nos lecteurs savent déjà que leurs recherches devaient être sans résultats.

Visitons le chemin de ronde, dirent-ils, après avoir parcouru les cours.

Et ils se dirigèrent vers la porte par laquelle était sortit Rigault, Gaston Dauberive et Jarry. En la voyant ouverte, ils poussèrent une nouvelle exclamation de surprise.

C'est par ici que nous le retrouverons, dit le porteur du falot, et, parole d'honneur, je lui flanquerait très bien une balle dans la tête! c'est une bête dangereuse. Il faut en débarrasser la maison!

Il tira de sa poche un revolver qu'il arma. Ses compagnons en firent autant. Tous deux se dirigèrent dans le chemin de ronde.

Jarry avait entendu leurs pas et le murmure de leurs voix. Il pensa un généreusement sourd et se mit à se débattre sur le sol. Les gardiens s'approchèrent ce corps qui tremblait agité de convulsion.

C'est lui crie l'homme au falot, il est dans une bonne crise, il va se mordre et nous sauter à la gorge! Un fou furieux, c'est aussi dangereux qu'un chat enragé; ça vous dérangle avant qu'on ait eu le temps de dire : Ouf! S'il doit arriver malheur à quelqu'un, mieux que ce soit à lui qu'à nous, pas vrai? Je vais lui envoyer une prune. M'approuves-tu?

Je t'approuve. Vas-y carrément!

Jarry sentit un frisson courir sur sa chair. Le féroce poltron avait de ces gardiens le mettait en péril mortel. Un coup de feu retentit. L'ex-forçat poussa un ragissement étouffé par le bâillon qui l'empêchait de se faire reconnaître aux gardiens.

Les hommes s'élancèrent auprès du corps qui se débattait. Jarry se trouvait complètement éclairé par le falot. Les sous-ordres reculèrent avec une stupeur épouvantée. Ils reconnaissait leur chef.

Alors ces exclamations se croisèrent :

M. Michel!

Bâillonné! ligoté!

Ils perdirent la tête.

Au secours! au secours! crièrent-ils en poussant leur course du côté du bâtiment où logeait le directeur.

Aussitôt d'y arriver ils se heurtèrent à un groupe de gardiens à demi vêtus, que le coup de révolver avait réveillés et qui s'empressaient, accompagnés de Rigal le sous-chef.

Que se passe-t-il donc? demanda ce dernier.

Le gardien-chef est mort!

M. Michel?

Oui.

Mort! Comment?

Tué d'un coup de revolver.

Par qui?

L'homme interrogé n'eut pas le temps de répondre. Une voix se fit entendre. Le docteur Sardat, réveillé lui aussi par la détonation, venait d'ouvrir sa fenêtre et posait impérieusement cette question :

Pourquoi tout ce bruit? Qu'y a-t-il?

Un grand malheur. Descendez, monsieur le directeur, descendez vite, répliqua le sous-gardien-chef.

Sardat ne mit que quelques secondes à descendre et à se réunir au groupe formé sous la fenêtre, et visiblement ému il répéta :

Enfin. Voyons que se passe-t-il? De quel malheur parlez-vous?

Le gardien qui avait fait feu sur Jarry prit la parole, et d'une voix brisée, à peine distincte, il raconta ce qui venait de se passer. Le docteur poussa un cri de rage.

Une évasion! le numéro 572 disparu! Michel tué! que veut dire tout cela? conduisez-moi. Hâtez-vous!

Les médecins adjoints et les infirmiers, dont quelques-uns portaient des lanternes, avaient rejoint le groupe. On s'élança dans le chemin de ronde où l'on trouva Jarry baignant dans son sang et inanimé. Sardet, s'agenouillant près de lui, se hâta d'arracher le bâillon qui étouffait le blessé et posa sa main sur le côté gauche de sa poitrine.

Il est vivant... le cœur bat, vite, une civière, et qu'on le porte dans sa chambre.

Quatre hommes s'éloignèrent pour aller chercher un brancard. Le docteur et ses aides s'occupaient à dénouer et à trancher les liens qui retenaient captifs les membres du gardien-chef.

Où est il blessé? demanda Rigal. Est-ce à la tête ou à la poitrine?

Au bras seulement, mais ce n'est point de cela qu'il s'agit. Un de nos pensionnaires s'est évadé, faites des rondes, visitez tout, fouillez partout, qu'on batte la campagne aux environs, il est hors de doute que le coup a été fait par plusieurs personnes, Michel avec sa vigueur herculéenne et son énergie, ne se serait certainement pas laisser lier ainsi par un seul homme!

Les gradiens s'élancèrent dans toute les directions, à la recherche du fou évadé. Le brancard arrivait. On y plaça Jarry, et on le transporta dans son logement. Le docteur et les médecins adjoints l'accompagnaient.

Il faut que Michel reprenne connaissance le plus promptement possible, dit brusquement Sardat; lui seul peut nous apprendre ce qui s'est passé.

On débabilla l'ancier forçat et on l'étendit sur son lit. Un des médecins examina la blessure.

La balle a traversé les chairs sans causer de lésions graves, fit-il ensuite, mais la perte de sang a été considérable, d'où l'évanouissement.

Jarry fit un mouvement, poussa un soupir et quelques secondes plus tard il ouvrit les yeux.

Dans un instant il pourra parler, murmura le docteur.

En effet, le blessé, échappé par une sorte de miracle à la mort, reprit rapidement connaissance et fut en état de répondre aux questions de Sardat.

Que s'est il donc passé? demanda celui-ci.

Je faisais ma ronde vers une heure du matin, répliqua le gardien-chef d'une voix faible, la tempête était dans toute sa violence. Je longeais le corps de bâtiment où se trouve les cabanons des agités et des fous furieux J'aperçus les volets extérieurs de l'un de ces cabanons ouverts au grand large. Croyant à un simple oubli des gardiens chargés de la fermeture, je m'approchai; mais avant de les repousser je jetai un coup d'œil dans l'intérieur de le cellule. Jugez de ma stupeur en voyant qu'elle était vide et que deux barreaux rompus laissaient libre une large ouverture. En même temps j'entendis du bruit dans le chemin de ronde.

"Certain qu'il se produisait là quelque fait extraordinaire et persuadé que j'y trouverais le mot de l'énigme, je pris ma course de ce côté. Le porte mettait en communication la cour avec le chemin de ronde était ouverte. Je venais à peine d'en franchir le seuil quand cinq ou six hommes se précipitèrent sur moi. En un clin d'œil je fus terrassé, ligoté, bâillonné. On m'attacha les mains derrière le dos et on me renversa sur le sol. Le lueur d'un éclair me permit de voir que ces hommes s'étaient noircis le visage avec de la suie. Au milieu d'eux se trouvait le fou portant le numéro 572.

"J'entendis s'ouvrir la poterne donnant sur la campagne, les hommes entraînèrent le fou et la porte se referma. L'évasion était consommée. J'avais beau faire des efforts surhumains pour rompre mes liens, je me trouvais réduit à l'impuissance la plus absolue. Le sang bouillonnait à mes oreilles, affluait à mes yeux, j'étouffais. J'entendis des pas réguliers. C'était la ronde des gardiens, je me débattais, essayant de leur crier : C'est moi, ne tirez pas, venez à mon aide! impossible.

"Ce fut, je vous l'assure, un cruel moment à passer. Un coup de feu retentit. Il me sembla que je venais de recevoir un terrible coup de fouet. Je m'évanouis, et je viens seulement de reprendre connaissance."

Pourriez-vous reconnaître ces hommes? demanda le docteur Sardat.

Non, monsieur le directeur. La suie qui noircissait leurs visages ne me le permettrait pas.

Sardat courba la tête. Il paraissait mystifié. Les conséquences possibles et très fâcheuses de cette évasion se présentaient à son esprit. Un péril évident existait pour lui A quel mobile obéissaient les gens qui venaient de délivrer Gaston Dauberive de la maison des fous?

La presse en ce moment, ou du moins certains de ses organes, menaient une campagne vigoureuse contre les séquestrations autorisées, les internements illicites, s'efforçant de battre en brèche les lois de 1838.

N'allait on pas le prendre à partie? Que devait-il faire dans son propre intérêt? Avertir la police? Evidemment non. Agir ainsi serait courir au-devant des investigations qu'il redoutait plus que tout au monde. Prévenir les gens qui payaient régulièrement la pension de Gaston Dauberive, affirmant ainsi le grand intérêt qu'ils avaient au maintien de la séquestration de ce malheureux.

Oui sans doute, mais le moyen? il ne connaissait ni le nom ni l'adresse de la dame qui s'était présentée autrefois avec Touret, et qui depuis lui apportait chaque année, avec une régularité irréprochable, la somme convenue. Le plus prudent semblait donc de se renfermer dans un silence absolu. C'est à ce dernier parti que le docteur s'arrêta :

Que chacun reprenne son service ou regagne son lit, commanda-t-il. Quand il fera jour, je m'occuperai de cette mystérieuse affaire. Hâtez-vous de panser le gardien-chef, ajouta-t-il en s'adressant aux medecins adjoints, la blessure est sans gravité. Michel en sera quitte pour quelques jours de repos pendant lesquels Rigal le suppléera.

Puis se tournant vers Rigal, il lui dit :

Venez.

Et il sortit avec le sous-gardien-chef. Un médecin et un infirmier restèrent seuls auprès de Jarry. En traversant la cour avec Rigal le directeur rencontra les gardiens qui venaient d'exécuter ses ordres, de battre la campagne aux alentours de la maison de santé, et qui rentraient après avoir fait chou blanc.

Allez vous reposer, ordonna le docteur, je déciderai demain ce qu'il faut faire.

Puis, toujours accompagné de Rigal, il se dirigea vers le cabanon de Gaston Dauberive. Il voulait savoir de quelle façon on s'y était pris pour arracher le fou de sa cellule. De plus il espérait trouver dans cette cellule quelques indices de nature à le guider. Rien ne vint l'éclairer. Il ne put constater qu'une seule chose, c'est que les barreaux avaient été sciés par une main sûre que guidait une volonté ferme, la régularité du trait de scie le prouvait.

Toujours fort perplexe Sardat rentra chez lui, s'affermissant de plus en plus dans cette pensee qu'il fallait garder le silence et ne faire aucun bruit autour du numéro 572.

XXXI

La voiture emportant Gaston Dauberive courait de toute la vitesse de ses chevaux sur la route de Paris. Saturnin Rigault soutenait de son mieux le corps inanimé que les cahots secouaient rudement.

Il faudrait que ce malheureux

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boite, 6 boites pour $5.00, expédiées franc de port si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrit pour chacun de ses achats de 6 boites. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boites, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

Echantillons gratis.


reprit connaissance, dit la comtesse en tirant de sa poche un flacon de sels anglais d'une grande énergie. Tâchez de le maintenir pendant quelques instants dans un état d'immobilité complète.

Mde Kourawieff déboucha le flacon et le passa à plusieurs reprises sous les narines du sculpteur. L'émotion seule avait produit l'évanouissement, il ne devait pas être de longue durée. Un petit tressaillement nerveux agita presqu'aussitôt les membres de Gaston. Ses paupières frissonnèrent. Il ouvrit les yeux, les fixa sur les deux personnes qui se trouvaient près de lui et voulut parler. La comtesse avait lu sa pensée dans son regard.

Pas un mot, pas une question, dit-elle vivement. Je vais vous apprendre ce que vous désirez savoir. On nous poursuit, mais on ne nous atteindra pas. Vous êtes avec des amis. C'est par mon ordre qu'on a tenté de vous délivrer et qu'on a réussi. Vous reverrez ceux que vous aimez. Votre fille vous sera rendue.

Ma fille! murmura Gaston avec une sorte d'extase, ma fille! Mais qui êtes-vous donc, madame, vous qui m'avez sauvé? Je ne vous connais pas, où me conduisez-vous?

Les prunelles du sculpteur étincelaient. Il saisit la main de la comtesse qui sentit sa chair meurtrie sous la pression nerveuse de ses doigts amaigris. Elle dégagea sa main, croisa son regard avec celui de Gaston et répondit d'une voix stridente, impérieuse :

Je suis pour vous la providence. Que vous importe le reste? Je vous défends de m'interroger. Je vous ordonne silence. Obéissez, ou bien je vous rends au cabanon où vous étiez enfermé depuis plus de dix-neuf ans.

Non, non, pas cela! bég ya le fou, pris d'une indicible terreur, pas cela! j'obéirai. Je vous le promets.

A la bonne heure, soyez raisonnable, taisez-vous et attendez que ce soit moi qui vous interroge.

Gaston enfonça son visage dans ses mains et resta muet. La voiture continuait à rouler avec une vertigineuse rapidité. On atteignit les quais. La pluie tombait toujours par torrents, mais l'ouragan ne grondait plus que dans le lointain. On passa devant le jardin des Plantes. Deux fauves hurlaient au fond de leur cage. Un frisson d'épouvante secoua Gaston.

Les fous, bégaya-t il d'une voix étranglée, les fous furieux, les entendez-vous?

Ce ne sont pas des hommes, répondit la comtesse, ce sont des bêtes sauvages. Nous côtoyons le jardin de Plantes.

Le sculpteur ne dit plus rien, mais il continua à trembler, puis il sembla s'endormir, mais il ne dormait point, il s'efforçait de mettre de l'ordre dans le chaos de ses pensées.

On arriva rue de Grenelle en face de la maison où demeurait Saturnin Rigault. Celui-ci mit pied à terre.

Il faut descendre, dit-il à Gaston.

En même temps il lui tendit une main que celui-ci s'empressa de saisir, et il l'aida à sortir de la voiture. Aussitôt sur le trottoir désert, le tou promena autour de lui des yeux effarés. La comtesse à son tour était descendue. Elle adressa quelques mots à voix basse au groom Jupiter et elle prit le bras de Gaston.

Saturnin, à l'aide d'une clef tirée de sa poche, avait ouvert la porte de la maison. On en franchit le seuil. Gaston se laissa guider avec la docilité d'un enfant, par le couloir souterrain que nous avons suivi un jour avec Saturnin Rigault quittant la comtesse. On le conduisit jusqu'à l'hôtel de la rue St. Dominique.

Nicolas, le valet russe de Mde. Kourawieff, mettait de l'ordre dans le cabinet de travail quand on y pénétra. A la vue de la longue barbe blanche, visage émacié et de la maigreur effrayante du sculpteur, le domestique poussa une exclamation de pitié. Daubérive le regarda.

Vous me connaissez? lui demanda-t-il.

Non, répondit Nicolas. Mais en vous voyant j'ai pensé que vous aviez dû beaucoup souffrir.

Suis-je donc si changer? murmura Gaston, se parlant à lui-même mais assez haut pour être entendu.

La comtesse le prit par la main et le conduisit devant une glace qu'éclairait Nicolas, un flambeau à la main. Le sculpteur resta un instant immobile devant le miroir qui reflétait son image. Il semblait ne point se rendre compte de ce qu'il voyait et il ne s'en rendait véritablement pas compte. Enfin, ayant fait un mouvement et s'apercevant que la glace reproduisait ce mouvement, il comprit que ce fantôme c'était lui-même et il recula terrifié.

Ah! s'écria-t-il ensuite en cachant sa figure dans ses mains, qui me reconnaîtrait? je ne pourrait pas me reconnaître!

Maintenant, lui dit Mde. Kourawieff, venez, vous devez avoir un bien grand besoin de repos.

La comtesse, éclairée par Nicolas, conduisit le fou dans une chambre préparée d'avance, sur une petite table se trouvait une carafe remplie d'un liquide transparent qui ressemblait à de l'ambre en fusion, et un verre. La pseudo grande dame déboucha la carafe, remplit le verre et le présenta à Gaston.

Buvez cela, lui dit-elle.

Dauberive vida le verre d'un seul trait.

[A CONTINUER]

## L'amour chez tout les peuples

Le Français a l'amour léger, inconstant et irrésistible.

La Française a l'amour gai, spirituel et communicatif.

L'Anglais a l'amour froid, tenace et allant au bout.

L'Americain a l'amour spéculateur, hardi et pressé.

L'Americaine a l'amour provoquant, tyrannique et capricieux.

L'Espagnol a l'amour franc, dévoué et jaloux.

L'Espagnole a l'amour plein de coquetterie, sémillant et volontaire.

L'Autrichien a l'amour profond loyal et positif.

L'Autrichienne a l'amour antipathique, charmeur et traître.

Le Suisse à l'amour timide, bon et candide.

La suisse a l'amour doux, vertueux, croyant.

Le Russe a l'amour aimable, mystérieux et fantasque.

La Russe a l'amour tout feu, tout flammes, et tout cendre.

L'Allemand a l'amour sentimental, caressant et roué.

L'Allemande a l'amour lourd, naïf et crédule.

Le Suédois a l'amour réservé, poétique et inaltérable.

Le Suédoise a l'amour chaste, calme et fidèle.

Le Turc a l'amour despotique, sensuel et changeant.

L'Oladisque a l'amour passif ou fougueux; résigné ou meurtrier.

L'Italien a l'amour passionné, soupçonneux et rancunier.

L'Italienne a l'amour brûlant, dévot et prêt à tromper,


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

Nous avons un commis canadien.


## L'œuvre d'une mauvaise mère.

Un jeune homme de vingt-six ans, William Ruddy, s'est donné la mort à Wilkesbarre (Pennsylvanie) dans des circonstances aussi singulières que dramatiques.

On raconte que Ruddy, après une courte absence, était rentré chez lui, a trouvé sa mère en état d'ébriété. Il s'en est suivi une violente querelle; mais la mère ne faisait que rire des reproches que lui adressait son fils. Dans un accès de désespoir, ou plutôt de folie, le jeune homme s'est imaginé de pétrole des pieds à la tête et mettant la main dans un poêle allumé, il a été instantanément enveloppé de flammes. Saisissant ensuite un couteau, tandis que ses vêtements et ses chairs brûlaient, il s'en est enfoncé la lame dans le cœur sous les yeux mêmes de sa mère. Ce malheureux est tombé mort alors sur le plancher, qui a pris feu, à son tour, et la maison eût été probablement réduite en cendres, sans la prompte arrivée des pompiers.

Quand le feu a été éteint, le corps de Ruddy était affreusement carbonisé et la chair brûlée tombait en lambeaux.


Le Pauvre Dispeptique

Avec son vocabulaire de mets prohibés ne sait pas aller assez en arrière dans ses recherches. Il en est éternellement à se dire : "Que puis-je manger?" quand la propre sollicitude de sa santé devrait lui faire dire : "Comment cela est-il préparé?"

Si les aliments sont préparés avec la

*COTTOLENE*

le nouveau produit végétal substitué au saindoux, toutes les causes d'indigestion disparaissent; n'importe quel peut obéir aux injonctions de Paul et manger ce qui lui est servi à table, sans avoir à poser de questions.

L'expérience en est facile à faire, le résultat satisfaisant. Convainquez-vous vous-mêmes.

En vente chez les principaux épiciers.

Méfiez-vous des imitations.

Fabriquée a CHICAGO par
N. K. FAIRBANK ET CIE,
5 Central Wharf, Boston.


## Almy apprend le sort qui lui est reservé.

C'est le 27 novembre dernier que le meurtrier Almy, détenu dans la prison d'Etat à Concord, apprit le sort qui lui est réservé. Le prisonnier reçu le choc avec fermeté; cependant il laissa échapper un soupir et quelques larmes vinrent mouiller ses paupières lorsque le directeur de la prison lui dit : " Le jugement de la cour est que vous êtes coupable de meurtre au premier degré, et vous avez été condamné à être pendu le 3ème jour de décembre 1892.

Maintenant, une question légale sera peut-être posée en faveur du prisonnier. Avait-on le droit de condamner Almy lorsqu'il était absent de la cour?

Voilà ce que les législates de l'Etat du New-Hampshire se demandent et ce que les journaux américains veulent savoir. C'est une question importante, et il est probable qu'aucun shérif quelque peu craintif, ne voudra pendre Almy sans qu'elle soit résoute. Ce qui est probable, c'est que le prisonnier sera ramené à la cour et que la sentence sera de nouveau prononcée en sa présence.


August Flower'

Maladies Bilieuses, Constipation, Douleurs dans l'estomac.

"J'ai souffert de maladies bilieuses et de constipation pendant 15 ans; j'essayai toutes les prescriptions sans résultat satisfaisant. A la fin, un ami me recommanda August Flower. Je l'ai pris selon la direction, et il m'a guéri ces douleurs d'estomac que j'ressentais depuis si longtemps. Il n'y a pas de mot qui puissent dire mon admiration pour votre remède. Les résultat se maintenant contents de vivre tandis qu'autrefois la vie me semblait un fardeau. Un remède semblable est un bienfait pour l'humanité, et ses bonnes qualités ainsi que son, mérite devraient être connus de tous ceux qui souffrent de la dyspepsie, de maladies bilieuses, etc.

JESSE BARKER
Imprimeur
HUMBOLDT
Kansas

J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une Specialite.
Cigares de Choix. 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Larose.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et des bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du resbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est d premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 cts timbres— M. Raymond & Cie., Editeurs 36 Rue des Martyrs, Paris

ANNONCEZ !

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

TOUTE personne qui aura besoin d'informations sur nos annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

PRIX $12.00

Frieze Ulsters Americains,

Faits en Frieze absolument tout laine et dans lequel n'entre aucun chiffon commun, de couleur gris-foncé, travaillés avec soin, avec garnitures convenables et de mode récente.

PRIX $12.00.

Nous trouvons plusieurs lots de Pardessus dont les dimensions sont très brisées, nous avons résolu de les sacrifier afin de faire de la place pour les marchandises des jours de Fête. Nous les avons marqués à des prix qui les feront vendre très vite; c'est à présent que vous avez l'avantage d'avoir

Une Grande Valeur pour votre argent,

PARDESSUS CHAUDS, BIEN FAITS, DURABLES. à $5, $6 et $8.

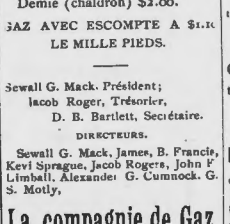
Nous tenons rien d'inférieur, seulement des marchandises de valeur vendues par le

Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

Le Remede du Pere Mathieu !




L'antidote de l'Accool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu

Guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruire tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille.*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack. Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.

BAUME PULMONAIRE DE MASTA,

*Pour le soulagement et la guérison immédiate de la Toux, des Rhumes. Maux de Gorge, Enrouement et autres malais de la Gorge et des Poumons.*

Il arrête de suite l'excitation nerveuse qui existe dans les bronches qui est causée par la Toux, diminue cette désagréable sensation de la Gorge et des poumons et soulage immédiatement

Il fait cesser cette désagréable sensation que l'on ressent généralement lorsque l'on prend un gros Rhume, de serrement et d'oppression, et donne un respiration libre et aisée détache le mucus qui s'accumule dans les bronches et l'expulse des poumons.

Il modifie l'intensité de la Coqueluche chez les enfants, et en diminue la durée.

Ce remède n'est pas offert comme un remède pour guérir la Consomption, mais comme un préservatif parce qu'il arrête et soulage l'irritation des poumons, qui en se continuant amène ait cette maladie. Il est sûr en aucun temps et à tout âge, pourvu qu'il soit donné en doses proportionnées à l'âge et à la condition du patient.

Ce Baume est préparé de racines sauvages pures et d'ingrédients Quelques-unes possèdent des propriétés balsamiques et résineuses Il a aussi des propriétés adoucissantes, nourrissantes et qui guérissent

Prix 50 Cts. la bouteille.

En vente par tous les Pharmaciens.

PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

Les Soldats rendus invalides par la Guerre, les veuves et parents de tels soldats, et les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous vou ez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à

JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON D. C.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnee par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres, Bijouteries, Argenteries, et Jones de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE du monde entier est le **White Perfectionne**, ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

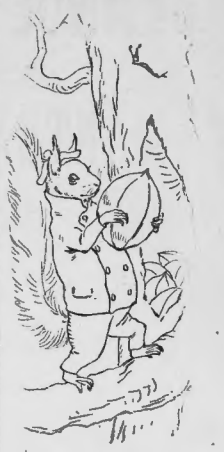
GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,
Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—
Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
TO Téléphone-85.

Putnam & Son.



Encore du Temps Froid.

Nous offrons en vente aujourd'hui un lot
d'ULSTERS POUR GARCONS, de longueur extra, strictement tout laine, à $5 chacun.
LES ULSTERS tout laine, à $5
Ne sont pas communs, et c'est le seul lot que nous avons pu nous procurer à ce bas prix.

Nous vendons des ULSTERS à des prix aussi bas que $3 50 chacun, et aussi haut que $15, et des PARDESSUS à COLLERETTES pour garçons, de $1.00 jusqu'à $10. Entre ces prix extrêmes, il y a des degrés intermédiaires qui sont très bien remplis dans notre magasin.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens : — A. C. Cruchet, Aimé Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Alex. Denault, Philippe Dusablon, Alex. Chaput.

VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte ! !
Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M F C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique des Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'est mac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M F C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B —Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de mamans ayez ces achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

Philippe Miville, agent général.

J.W. Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.

Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

F. A. Chase
City Library
Merrimack St.

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50 cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Francaise :,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 1er DECEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 13


## Noel et le Jour de l'AN,

La solennité de ces deux jours de fête et les témoignages d'estime que chacun manifeste par un cadeau quelconque, soit à un parent ou un ami, en font **Les plus grandes fetes de l'annee.**

Il n'y a pas de plus beaux cadeaux de Noël que vous puissiez donner qu'un de nos élégants PARDESSUS ou magnifiques HABILLEMENTS. Pantalons de choix, Chapeaux des derniers goûts. Cravattes de toutes sortes. Gants, Mouchoirs. Cols, Cravates, Foulards en soie de toutes beautés, Chemises, Collets et Manchettes, aussi Valises, Sacs de voyages. Parapluies à pommeau d'or, le tout formant une collection très utile pour des présents de Noël.

Dans notre Département de.

**Chaussures**

☞ *Nous éclipsons tous nos efforts Précédents.*

Venez voir ce que nous avons de nouveau pour vous, en fait de **Chaussures Elegantes**, et confortables, Chaussures à l'épreuve de l'eau et du froid de toutes sortes, Claques et Bottes en caoutchouc de première qualité, aussi le plus bel assortiment de magnifiques **Feutiers Brodes** de toutes espèces et pour tous les goûts. Enfin nous avons ce qu'il y a de mieux comme assortiment de Noël.

☞ Ne manquez pas de venir voir notre stock.

☞ Prix speciaux pour les fêtes.

**Parthenais Freres.**

**306 a 312, Rue Merrimack.**

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)



FRENCH & PUFFER,
Importateurs et detailleurs de Vaisselle de Chine, Cristalleries en argent solide ou plaqués, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
F. PUFFER. T. W. PUFFER.

**Dr A. J. Gagnon,**
CHIRURGIEN – DENTISTE,
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
D'autres faits d'après les procédés les plus nouveaux.

DR. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE BOBITAILLE,**
Manufacturier d'Orgues.
—Chambre 41 Central Block.—
Rue Lawrence, Lowell, Mass.
Téléphone—Passage de demandé et Réponse immédiatement.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
**W. H. L. Hayes, Prop.,**
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 Rivas St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Robinson's Hall, Lowell, Mass.

**LA PHARMACIE FRANCAISE,**
**Coin des Rues CABOT & MOODY,**
BEAUBIEN & CIE., Proprietaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 3 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, lace et Chales de couleur teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints de la meilleure manière. Robes entières ou autres teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h., excepté les mercredis.

**JAMES A. CAWLEY,**
Choix de
**Vins et Liqueurs, Biere de Jones,**
Une specialite.
Cigares de Choix. 257 Rue Middlesex.
Employés Canadien. J. Lemoe.

**T. MONTAILLE,**
TAILLEUR - PRATIQUE
**170 Rue Merrimack,**
Chambre No. 12.

**A LOUER,**
Un loyer de 3 chambres; un loyer de 4 chambres; un loyer de 5 chambres. Pour plus amples informations s'adresser à
Mme HENNESSY,
149 Rue Market.

**Mme M. E. Maxfield,**
MARCHANDISES SÈCHES,
*25 Rue Branch.*
Possède un assortiment complet de Nouveautés de toutes sortes pour Noël et le Jour de l'An.

**Lowell Pharmacy,**
**164 Rue Merrimack.**
Dr J. D. Bellais, Beaulieu & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Articles de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
**Tous sont cordialement invites.**


## VARIETES.

On parle d'une dame âgée qui a perdu plusieurs gendres et qui, pour sa part, se porte comme le pont des Chaudières.

—Cette belle-mère est un phénix.

—Pourquoi phénix?

—Elle renait de ses gendres!

* * *

Le professeur à l'élève.

—Dites-nous ce que vous savez sur les verbes?

Celui-ci, après un moment d'hesitation.

M'sieu, les verbes... c'est tout le contraire des rois.

—Comment cela?

—Sans doute, puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

* * *

Entre prisonniers:

—Pourquoi es-tu ici?

—Pour avoir volé.

—J'ai pris l'affection d'une fille.

—Mais ce n'est pas une infraction à la loi, ça.

—Mais je l'ai enlevée avec le cheval et la voiture de son père.

* * *

Le jeune Casimir interroge son respectable auteur:

—Dis moi, papa?.... Qu'est-ce que c'est donc qu'un journal bien pensant?

— Mon fils, c'est celui qui pense exactement comme la personne que je lis!

* * *

Un vieil invalide entre un jour chez un pharmacien:

—Donnez-moi quelque chose contre les vers.

—Comment, vous avez des vers? Dans qu'elle partie du corps les sentez-vous?

—Dans ma jambe de bois qui est toute vermoulue.

* * *

Un instituteur primaire fait une leçon d'arithmétique:

—Qu ne peut additionner ensemble que des choses de même nature. Ainsi on ne peut additionner un mouton et une vache. Cela ne ferait ni deux moutons, ni deux vaches.

—Mais, m'sieu, interrompit un gamin, chez nous on additionne une pinte de lait et une pinte d'eau et cela fait cependant deux pintes de lait.

* * *

Une veuve qui fut longtemps maltraitée par son mari, a fait inscrire cette épitaphe sur la tombe du defunt:

Son cœur ne bat plus....
Ni sa main non plus!


**SAVENA**

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.


## LOUIS CYR A LONDRES.

La force herculéenne de Louis Cyr étonne tout le monde à Londres. Depuis le mois de février MM. Ware & Cie correspondaient avec le Samson canadien lui demandant de traverser l'Atlantique et de lutter à Londres pour le titre de champion des hommes forts du monde entier. Après de longues négociations, Cyr signa un contrat avec les propriétaires du South London Palace et devait se rendre en cette ville au mois de juin, mais d'autres engagements l'empêchèrent d'entreprendre le voyage, il est enfin arrivé. L'engagement date du 14 novembre dernier et durera probablement un mois et il sera alors renouvelé, car MM. Ware et Cie ont la plus grande confiance que leur homme l'emportera sur tous les autres concurrents. Si le champion du Canada réussit à obtenir le titre qu'il convoite, l'honneur en rejaillira sur les Canadiens, qui dans le monde du sport seront considérés comme une race vigoureuse et puissante.

Une réunion de tous les hommes forts de Londres est convoquée au bureau du *Sporting Life*, afin de fixer les conditions de la lutte qui doit avoir lieu durant ce mois. Tout le monde parle de cet événement et on l'attend avec impatience. On pense que le montant des entrées sera de $10,000 à $15,000, outre les montants pariés sur les nombreux champions. On pourra dire que Cyr est un homme riche, s'il réussit.

A mesure que Louis Cyr ébahira le peuple britannique par ses exploits qui doivent approcher ceux du Samson de l'Ecriture, notre journal ne sera pas en arrière à les relater et à louer cette force canadienne qui fait l'étonnement du monde.

D'ici à quelques jours, on aura des nouvelles de la grande joute athlétique qui se prépare et où Cyr se mesurera contre les hommes les plus forts de l'Europe.

## UNE EXPOSITION A BOSTON.

L'Exposition de la Nourriture et de la Santé, à Boston, a été couronnée d'un succès surprenant et servit à démontrer tout l'intérêt que porte le public à la question d'une nourriture pure et sanitaire. A cette exposition, aucun article n'attira l'attention et l'intérêt comme la CUTTOLENE. Ce nouveau substitut du saindoux remplit une lacune vide depuis bien longtemps, et la demande en est si grande dans la Nouvelle-Angleterre que son succès est un fait accompli. La CUTTOLENE est un produit parfait, pur et hygiénique, il est composé de 80 pour cent d'huile de graines de coton et 20 pour cent de pur suif de bœuf, rien autre chose. Il n'a aucune odeur, est plus maniable que le saindoux, ne possède pas l'exhalaison désagréable du saindoux chauffé, et, mieux encore, ne cause pas les effets malsains inséparables à l'emploi du saindoux de porc. Les personnes qui ne peuvent pas manger des pâtés et autres pâtisseries faits avec du saindoux de porc, peuvent manger de bon appetit de ces mets cuits avec la CATTOLENE sans craindre des conséquences désagréables. La CATTOLENE est mise sur le marché dans des chaudières en ferblanc très propres et est en vente chez tous les épiciers.

## La Famine en Russie.

Une communication diplomatique de Russie annonce qu'au-delà de trente millions de personnes meurent littéralement de faim.

Dans quelques-unes des provinces sur les bords du Volga les gens se conservent l'existence en mangeant l'écorce des arbres. Cet affreux état de choses est dû à la mauvaise administration du gouvernement russe.

Deux millions de sacs de blé pourrissaient dans la province d'Odessa pendant qu'à quelques milles de là les personnes crevaient de faim et ce à cause de l'stupidité criminelle des fonctionnaires du gouvernement.

La distribution des cinquante millions de roubles que l'empereur avait ordonné de donner à ces pauvres gens, s'est faite de la même manière. Dans la province de Jaroslow on leur a donné de l'argent pour boire; le lendemain quinze mille personnes ont été trouvées ivres dans les grands chemins.

Depuis ces orgies plusieurs actes de brigandages ont été commis et les personnes qui sortent le soir sont exposées à être attaquées; les marchands sont obligés de barricader leurs magasins chaque soir. Des vols sont commis chaque jour dans Odessa et les autres villes.

Certaines personnes qui avaient refusé l'aumône aux mendiants ont été massacrées en pleine rue. A mesure que l'hiver approche la situation devient de plus en plus terrible.

On craint une révolte générale au mois de mars ou d'avril, lorsque les souffrances des paysans seront à leur comble.

Le comte Tolstoï et ses filles ont ouvert des cuisines dans le district de Donkoff pour nourrir les personnes affamées; 13,000 wagons chargés de blé sont bloqués sur le chemin de fer Vladikavikas. On ne peut envoyer vers le nord que dix wagons chaque jour, faute d'un plus grand nombre de wagons; la neige empêche aussi le transport du grain.

## La Fete de Ste. Cecile.

AU COLLEGE DE ST. CÉSAIRE.

La fête de Ste. Cécile, la glorieuse patronne de la musique, a été célébrée avec un brillant éclat au Collége de St. Césaire.

De bonne heure le matin, la fanfare faisait entendre ses sons joyeux, et donnait le réveil aux nombreux et fortunés habitants de cette maison bénie, afin de saluer celle qui réjouit les anges par les accords de sa céleste mélodie.

A 8 heures la grand'messe fut chantée par le révérend M. Boivin, curé de la paroisse, qui voulut bien se rendre à la gracieuse invitation du directeur de la bande; il était assisté du révérend Père Rochon, comme diacre et de M. l'abbé P. Lavoie, comme sous-diacre.

L'autel était orné avec goût et offrait un spectacle imposant aux regards de l'assemblée recueillie devant le Dieu que l'illustre vierge au plus haut des cieux célèbre et adore.

Le Rév. Frère Datien, professeur de musique du collége, tenait l'orgue, et dirigeait en même temps un chœur composé de jolies voix, avec une habilité rare et au-dessus de toutes éloges. On y remarquait surtout celle du jeune William Laplante qui, par sa douceur et sa limpidité pouvait ravir un auditoire des plus recherché et les meilleurs connaisseurs de l'harmonie vocale. On peut dire que ce jeune homme a réellement reçu de la nature ce don a un degré vraiment admirable et peu commun chez les jeunes gens de son âge. En un mot le chant et la musique n'ont rien laissé à désirer sous tous les rapports et étaient bien propres à relever la solemnité de ce beau jour. La soirée n'a pas été moins agréable par la magnifique séance dramatique que le Rév. Père Supérieur a eu la complaisance de nous accorder. La vaste salle du collège avait été préparée avec un goût exquis; des sièges y avaient été placés pour recevoir un nombreux auditoire, si les gens n'eussent été malheureusement empêchés par une pluie incessante, qui nous arrive si fréquemment pendant cette sombre saison de l'année. Mais malgré cette température si défavorable, le nombre des personnes qui s'y rendirent dépassait encore toute notre espérance, et je suis fier de vous annoncer que c'était sans contredit l'élite de la paroisse.

A 7 1-2 heures, M. le curé prenait possession du siége d'honneur, ayant à ses côtés le Rév. M. Hachett, son vicaire, et tous les professeurs de la maison.

L'ouverture se fit par la fanfare du collège qui s'exécuta sur des plus beaux morceaux de son répertoire "The Band's Delight" et par le chant d'une cantate qui entraîna les applaudissements répétés de tous les auditeurs.

Voici le programme de la soirée, qui vous fera juger du plaisir que nous avons dû éprouver pendant ces quelques heures passées si agréablement et trop vite écoulées.

Ouverture, "Band's Delight"—Fanfare
Chœur, "Le Plaisir du Chant."
Histoire de Samson, Farce—Jos. Bergeron,
La Malédiction.
Drame en 3 Actes.
Personnages.
Don Vasco de Gomez, Noble Espagnol—Jos. Bergeron.
Don Alonzo, Fils de Don Vasco—Jos. Carignan.
Don Lopez, Confident d'Alonzo Au. Gaucher.
Tarik, Lieutenant du Calif—Ed. Paquette.
Pédro, Paysan, Bonhomie—W. Ledoux.
Pedrillo, Fils de Pédro, Charge—W. Legault.
Fabricio, Fils de Pédro, Charge—M. Hade.
Ibrahim, Riche Mahométan—W. Quintal.
Mandoza, Officier Espagnol—H. Lussier.
Marietto, Soldat Espagnol—Paul Bonnette.
Basilio, Soldat Espagnol—Jos. Leclerc.
Sancho, Soldat Espagnol—J. Gendreau.
Juanino, Esclave d'Ibrahim—Ed. Gendreau.
Abdallah, Géolier Mahométan—P. Leclerc.
Un Esclave, Soldats Espagnols. Soldats Mahométans, Paysans.

Au second acte, Alonzo porte le nom d'Almanzor, et au troisième acte, celui de Fernando. Au second acte, Lopez porte le nom de Soliman.

1er Entr'acte, The Farmer's Blunder—John Blake.
Solo de Violon, Les Lanciers—T. Lemay.
2ème Entr'acte, The Doctor and his Apprentice—F. Roque.
Brighton, Pas redoublé—Fanfare.
La Prière dans le Bois—W. Laplante et A. Duchesne.
3ème Entr'acte, Solo de Violon—T. Lemay.
The Spider and the Fly—A. Racicot.
Finale, Airs Canadiens—Fanfare.

Chaque partie de ce drame si émouvant a été jouée avec un art et un talent incontestables par les élèves de cette institution, si bien dirigée par les religieux de la congrégation de Ste. Croix.

On y vait par l'action des différents personnages mis en scène, qu'ils étaient pénétrés de l'esprit, du caractère et du ton général dans les rôles qu'ils avaient à remplir, et les succès qu'ils ont obtenus jusqu'à la fin de la pièce fait honneur à celui qui a su si habilement les exercer. Nous n'oublierons pas de dire en passant que les solos de violon, exécutés par T. Lemay de Manchester, et accompagnés sur le piano par J. Desmarais de Holyoke, ont excité une admiration enthousiaste dans toute l'assemblée. Ces deux jeunes élèves possèdent pour la musique un talent raiment remarquable, qu'il est difficile de surpasser même chez ceux qui sont déjà doués de ces belles dispositions.

Après le dernier air joué par la fanfare, tous les assistants se retirèrent joyeux et enchantés de la charmante soirée qu'ils avaient passée au collège, se promettant bien de ne pas manquer à l'avenir une semblable occasion de se réjouir aussi agréablement. Nous offrons donc nos meilleurs remerciements à qui de droit.

UN SPECTATEUR.

## Les libelles seditieux!

L'enquête préliminaire sur l'accusation de libelle portée par M. Mercier contre MM. White et Whelan s'est ouverte sous la présidence du magistrat de police Murray, MM. Dunbar et Amyot représentaient la poursuite. MM. Stuart et Pentland ont comparu pour M. White et l'hon. M. Flynn représentait M. Whelan.

M. Mercier a fait aussi émaner des mandats d'arrestations contre M. Tassé de la *Minerve*, et M. Berthiaume de la *Presse* pour libelle criminel.

## MORT SUBITE.

M. Edouard Béland, de St.-Barthélemy est mort subitement à Montréal.

M. Béland était à Montréal depuis quelque temps, en visite chez son beau-frère, M. Louis Fauteux, marchand, coin des rues Beaudry et Ontario. Samedi, il fut pris d'une attaque de paralysie et est mort quelques heures après.

M. Béland était âgé de 66 ans. C'était un cultivateur des plus riche de St. Barthélemy, où il était universellement estimé.

Les restes mortels du défunt ont été transportés à St. Barthélemy où les funérailles ont eu lieu la semaine dernière.

## LES EPOUSAILLES DE LA MORT.

Pauline Ménard, une jolie jeune fille de 17 ans demeurant chez ses parents, avenue de la République, à Aubertvilliers, France, épousait un voyageur de commerce, M. Lecointe, âgé de trente-six ans.

Pendant le repas de noces, la mariée fut d'une gaieté folle; elle dansa jusqu'à minuit, semblant s'amuser beaucoup. Sa mère lui fit à ce moment les recommandations d'usage et la reconduisit à la chambre nuptiale. Quand, une demi-heure après, le mari y entra, il trouva sa jeune épouse étendue sur le lit, dans sa toilette de mariée, se tordant dans d'atroces souffrances.

Malgré les soins qui lui furent prodigués, elle mourut une heure plus tard, avouant qu'elle avait bu un flacon de laudanum parce qu'elle en aimait un autre et qu'elle lui avait juré de n'être à personne qu'à lui.

On trouva sur la pauvre enfant une lettre adressée à son mari et dans laquelle elle lui faisait part de ses intentions de suicide.


PRES DE 500 DOZ. DE
**Tabliers des Jours de Fete.**

Au choix des pratiques et du public en général. Tous sont neufs, aucune vieille "chestnut" dans cet assortiment. Tous ont été faits d'après notre commande donnée il y a quelques mois. Tous sont faits d'une manière supérieure et également au même taux sont meilleurs en tous points à ceux qui sont confectionnés à la maison.

Tabliers pour le matin, l'après midi et le soir. — Tabliers pour le déjeuner, le diner et le souper. — Tabliers pour prendre le thé en commun ou en société. —Tabliers pour la dame de la maison, la ménagère, la femme de chambre, la servante ou la couturière.—Tabliers pour les nourrices, les servantes de table, les filles des buanderies, des moulins, et les commis dans les magasins; pour les jeunes demoiselles, les dames et les personnes âgées ou moyen âge.—Tabliers pour les grand'mères, les mères et belles mères.—Tabliers pour jeunes filles et demoiselles.—Tabliers pour les écolières, les opérateurs féminins de télégraphe et de téléphone, les maîtresses d'école et les enfants d'école.

Nous montrerons avec joie ce vaste assortiment à toute personne désirant en acheter ou ne pas en acheter. Les prix sont de 12 1-2c. jusqu'à $2 50 chaque tablier mais les genres les plus grands et les plus désirables, sont ceux de 25c. à $1. Ce sont les meilleures occasions sur la terre à 25c, 35c., 38c., 42c., 50c, jusqu'à 75c.

**COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.**

COMMIS CANADIENS: — MM. Hormidas Gervais, et Mlles Alice Brouillette. M. Primeau et Mathilda Lareau.

**P. A. BROUSSEAU & CIE.**

**264, Rue Merrimack 264.**

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette, Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Commis:— Numa Delisle, Gédéon LeMaître, Samuel Marchand, Zéphirin Loranger, fils.

**Vive la Republique!**

Voici le temps des Fêtes, si vous avez besoin pour Noël, d'un magnifique PARDESSUS, d'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, cols, cravates, foulards, articles de toilette, &c., &c. Pas de meilleure place que chez

**P. L. Gregoire.**

**No. 334 Rue Merrimack,**


## RECETTES.

LES LAMPES QUI FUMENT.

Le meilleur moyen d'empêcher les lampes de fumer est de tremper les mèches dans du vinaigre fort et de les faire sécher avant de s'en servir. Après cette petite préparation, on sera tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé qui est la simplicité même.

DESTRUCTION DES RATS.

On prépare de petits morceaux d'éponge frite dans de la graisse très salée. Près du plat où se trouve l'éponge, mettre un autre vase avec l'eau; les rats, altérés par la friture, ne manquent pas d'y boire. L'éponge se gonfle alors dans leur estomac et les étouffe.


$10,000 donnés en primes Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
BUREAU CHEZ
**C. L. Gaudette,**
235 *RUE MIDDLESEX,*
O. H. Chagnon, *Agent.*

**E. H. Duprez,**
ENTREPRENEUR DE
**POMPES FUNEBRES.**
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
**303** *Rue Merrimack,*
**72** Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Nouveaux Thes!**
**Nouveaux Cafes!**
**Nouveaux Presents!!**
**Bel Assortiment!**
**Occasions Avantageuses**
**Pour tout le monde!!**
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
**34 Rue Merrimack 34.**
**A l'enseigne de la grosse THEIERE.**
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

**VIVE la MAISON CANADIENNE**

VIVE LE Castor Dore. VIVE LA Bon Marche

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

**BEL ASSORTIMENT**

D'Etoffes a Robes,
Soie Surah et Ottoman
Dans toutes les nuances.
Soie noire, depuis
**37½c. en montant.**
JERSEY COAT,
De tous les prix.

**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Employés Canadiens Chez **A.G. Pollard** & Cie.

MM. H. N. St-Martin, T. B. Ouellette, A. L. Richard, Alex. Fecteau, Philippe Côté, Fred. Lavigne, Joseph Fortier, Théodore Lussier et Mlles Edouardina Bernard, Hélène Pinault et Emma Montmarquet.

☞ Canadiens de Lowell, n'oubliez pas que nous avons le magasin par excellence, pour les canadiens,

**A. G. POLLARD & CIE., 80 & 82 Rue Merrimack,**

Notre clientèle canadienne a plus que doublé cette année, et ayant un plus grand nombre d'employés canadiens qu'aucun autre magasin de la ville, nous nous sommes préparés à augmenter encore d'avantage cette partie importante de notre grand commerce. Nous allons continuer à offrir toutes les semaines, dans cet espace des

**OCCASIONS SPECIALES,**

Cette semaine nous allons offrir un lot de BEAUX COUVREPIEDS piqués, (Comforters), légèrement viqués, valant $2.25 chacun, pour seulement $1.23 chacun.

☞ Nous invitons les canadiens de venir voir cette grande occasion et la vente a ra faite,

**A. G. POLLARD & CIE.,**
**Le Magasin Populaire DES Canadiens.**

**C. W. CHENEY,**
**1, 3 et 5, RUE MIDDLE,**

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui desirent se procurer ces breuvages de la saison.

**AU No. 23 RUE CENTRAL,**

Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, AIMÉ REAULT.

**La plus grande Decouverte du Siecle!**

**"LE PILE SALVE"**
DE MME L. MOYEN.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteintes des hémorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède unsurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, il guérit radicalement; faites en usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞ La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

**Mme L. Moyen,** Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞ En vente chez tous les Pharmaciens.

MERES!! MERE!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
DE
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

**EVANS & SONS,** (LIMITED,)
**Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste.** Montréal, P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Mass.

**2,000 References. Name this paper when you write.**

# L'ETOILE

Publiée le jeudi de chaque semaine

PAR

LEPINE & CIE.

CONDITIONS :

Un an, - - - - - $1.00
Six mois, - - - - .50

Le numéro 2 centins.

Rédigé en collaboration.

AIME GAUTHIER, Administrateur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 10 DECEMBRE. 1892.


Mme Chevalier de Lorimier vient de s'éteindre à l'Assomption, à l'âge de 79 ans. La défunte était la veuve de feu Thomas Chevalier de Lorimier, un des braves héros qui sont morts sur l'échafaud en 1837, pour la cause sainte de la liberté et pour l'amour sacré de la patrie.

Un syndicat a offert aux moines de la Grande Chartreuse cinquante millions de florins pour le monopole de la liqueur qu'ils manufacturent. Cette boisson est principalement distillée des herbes qui poussent autour du monastère; sa préparation est un secret qui a été gardé parfaitement depuis des siècles.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr Racine et M. l'abbé Proulx, vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, sont arrivés dans la Ville Eternelle.

Le but de leur voyage est, dit-on, d'obtenir le consentement de la Propagande à l'établissement d'une université indépendante à Montréal.

On lit dans le *Star* de vendredi dernier :

FIVE IS ENOUGH.

L'Etoile of this week is the first issue since the retirement of Editor Bonneau, who is now on the staff of Le National. L'Etoile has five editorials dedicated to its french confrères and competitor.

Dans ces cinq lignes, deux mensonges. *Once more, what's in the Star is not so.*

La conversion du Rev. J. F. Spalding à la religion catholique après des années d'études profondes pour découvrir la vérité a dû donner un furieux choc aux croyances des fidèles de la religion protestante.

Cependant de telles conversions ne sont pas rares de nos jours, ce qui fait que nous, catholiques, n'en sommes pas surpris. Le Rév. Spalding a cherché la vérité et l'a trouvée.

Son Em. le cardinal archevêque de Québec complètera son demi-siècle de sacerdoce le 10 septembre 1892. Comme cadeau de fête, on a pensé que rien ne pourrait lui être plus agréable qu'une bourse bien remplie, destinée à maintenir l'Hospice du Sacré-Cœur, institution si chère à Son Eminence, et maintenant en danger de périr. Dans ce but, des citoyens de Québec ont songé à organiser une grande kermesse pour l'automne prochain, et de dames charitables vont se mettre à l'œuvre sans retard.

Madame Caroline Poff, la doyenne des journalistes de la presse belge, vient de mourir à Bruxelles, à l'âge de 81 ans. Depuis 1835 elle était éditeur du *Journal de Bruges* et contribuait largement à plusieurs autres journaux belges. En 1886, toute la presse belge lui a offert un banquet à l'occasion de son jubilé dans le journalisme et le roi l'a décorée du titre de "chevalière" de l'ordre de Léopold, honneur sans précédent pour une femme puisqu'il lui donne le droit aux funérailles militaires.

De l'*Espérance* :

"A lire le *National*, de Lowell, par le temps qui court, on est tenté de croire que ce sont des échappés de petites maisons qui y tiennent la plume.

A preuve les passages suivants, que nous extrayons d'un article qui a paru dans son édition de mercredi, le semaine dernière :

"Oui, sous la bienfaisante administration républicaine, le vice est affiché en capitale. A Washington la prostitution ne court pas les rues, mais trône en maîtresse dans chaque département. La luxure y est érigée en système et la lubricité y est un gage de promotion.

Quand donc le peuple, mis au courant de ces hontes, se lèvera-t-il dans un cri pour mettre à la porte ces individus qui sont la honte et la honte d'un peuple civilisé?

L'énergumène qui a écrit ces gloriolades, et qui, par parenthèse, aurait plus à sa place dans une cellule capitonnée que dans un bureau de rédaction, a évidemment lu la vie du pape de Marie Hélène!

Il n'y a qu'une imagination sale et dérangée qui puisse de com-

## Elections.

Le peuple a parlé! que sa volonté soit faite. Les démocrates sont sortis victorieux de la lutte. Souvent il nous arrive des surprises; le résultat de cette année en est une qui doit faire réfléchir les votants honnêtes et consciencieux. L'année dernière le peuple a préféré appuyer les principes démocratiques, pour la conduite de la barque municipale; plutôt que de supporter les candidats républicains, qui représentaient l'honnêteté et l'indépendance par leur position financière. Quel en a été le résultat? Sur sept échevins élus l'an dernier, un seul cette année a osé affronté la fureur populaire des électeurs. Pourquoi? parce ces gens avaient tous participé à un *boodlage* quelconque. Cette année deshommes avec mêmes principes appartenant à la même politique, briguent de nouveau les suffrages du peuple, et obtiennent l'appui des votants. Vous l'avez voulu electeurs de Lowell, vous pourriez peut-être le regretter, et bientôt vous découvrirez votre erreur; mais il sera peut-être trop tard. L'avenir le dira. Le moment de mettre sous presse, nous empêche de faire de plus amples remarques, pour aujourd'hui, nous remettons à la semaine prochaine pour exprimer nos réflexions sur les agissements des républicains à l'égard de nos candidats canadiens. Voici les résultats les plus fidèles que nous avons pu nous procurer :

Le Maire Fifield est réélu par 345 de majorité.

Les Echevins élus sont :

Haggett, d.
Butterworth, d.
Cassidy, d.
Puffer, r.
Johnson, d.
Coughlin, d.
Varnum, r.
Pearson, d.

Conseillers élus—Quartier Un.

| | |
|---|---|
| John Brunette, d. - - | 938 |
| James O'Neil, d. - - | 909 |
| Joseph O'Rourke, d. - - | 902 |
| John J. Sullivan, d. - - | 896 |

Quartier Deux.

| | |
|---|---|
| Adolphe Bénard, r. - - | 936 |
| Geo. H. Marston, r. - - | 968 |
| Frank Scott, r. - - - - | 1011 |
| H. A. Thompson, r. - - | 1051 |

Quartier Trois.

| | |
|---|---|
| Patrick J. Baxter, d. - - | 1339 |
| John G. Gilbride, d. - - | 1308 |
| Thomas J. Sparks, d. - - | 1269 |
| Wm. J. Stafford, d. - - | 1364 |

Quartier Quatre.

| | |
|---|---|
| Edwin L. Giles, r. - - | 1402 |
| Fred. Hall, r. - - - - | 1421 |
| Wallace G. Parkin, r. - - | 1372 |
| Moses Wyman, r. - - - | 1397 |

Quartier Cinq.

| | |
|---|---|
| Constant Hénotte, d. - - | 861 |
| Patrick H. Kehoe, d. - | 824 |
| Jos. A. MacDonald, d. - | 939 |
| Chas. W. Swan, d. - - | 910 |

Quartier Six.

| | |
|---|---|
| Wm T. Renson, d. - - | 986 |
| James T. Dolan, d. - - | 989 |
| Thomas F. Holan, d. - - | 996 |
| Michael F. McCarthy, d. | 943 |

Comité des Ecoles.

| | |
|---|---|
| Quartier 1, L. Cummings, d. | 859 |
| Quartier 2, F. T. Wal-h, r. | 964 |
| Quartier 3, G.M. Harrigan, d. | 820 |
| Quartier 4, F. Woodies, r. | 1471 |
| Quartier 5, W. Coburn, r. | 808 |
| Quartier 6, T. B. Boulger, d. | 1019 |

Majorité pour les licenses 1700.

## La tete de la Victime, Hiram Sawtell.

La tête d'Hiram Sawtell tué par son frère Isaac, qui est emprisonné à Concord, N. H., a été enfin trouvée après des recherches minutieuses. La tête était enfouie sous terre non loin de l'endroit où le corps d'Hiram a été exhumé. Cette tête de la malheureuse victime n'aurait sans doute jamais été trouvée si le meurtrier, Isaac Sawtell, ne fut pas entré dans la voie des aveux disant que c'est lui, pas d'autre que lui, qui a tué son frère, et montré sur les plans tirés par lui sur du papier dans sa cellule où devait être la tête d'Hiram.

La crâne hideux de la victime, qui était enveloppé dans des pièces de vêtement, fut transporté à Great Falls, où il demeurera pendant les autres investigations.

Le Dr. Grant fit un examen du crâne et découvrit un trou en arrière de l'oreille gauche qui a été causé apparemment par une balle. Ce trou a un demi pouce de diamètre et s'étend jusqu'au côté droit du crâne où la balla a dû sortir.

L'avocat d'Isaac Sawtell espère prouver que le trou de balle dans le crâne rend inconsistant le témoignage fait durant le procès concernant les coups de fusil allégués comme ayant été entendus sur le chemin de East Rochester.

La tête de la victime va aussi être employée durant les audiences qui vont suivre à corroborer le récit du crime tel qu'il sera fait par le fratricide lui-même, Isaac Sawtell.

## Feu H. Marcius Delisle.

C'est avec la plus vive douleur que nous avons appris la mort inattendue d'un de nos compatriotes qui avait su s'attirer l'estime générale de tous ceux qui le connaissaient. Une maladie de quelques jours l'enleva à l'affection d'une épouse infortunée et de nombreux parents et amis. En cette ville, samedi soir, à 11 heures, il rendait le dernier soupir entouré de sa famille. Lowell perd en sa personne un citoyen intègre et son souvenir vivra longtemps au milieu de toute notre population. H. Marcius Delisle est né à la Pointe-aux-Trembles, de Québec, en 1859. Il fit un cours classique au séminaire de Québec, endossa l'habit religieux, et étudia la théologie au grand séminaire. L'état de sa santé étant chancelant, il fut obligé de discontinuer ses études et d'embrasser une autre carrière.

Il arriva à Lowell en 1883 et entra à la pharmacie de Grégoire Frères. Après quelques mois passés avec le Dr. Hénotte il reçut son diplôme de pharmacien en 1885.

En novembre 1890, il entra en société avec J. W. Paradis et eut la direction de la pharmacie française coin des rues Cabot et Moody jusqu'à sa mort. M. Delisle fut directeur du Club Lavallée, et dirigeait aussi le chœur de chant de l'église St. Joseph depuis deux ans. Il appartenait à plusieurs de nos sociétés nationales. Les funérailles ont eu lieu hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'église était littéralement remplie. Le Rév. P. Dazé, O. M. I., officiait, assisté des RR. PP. Forget et Féat, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était sous l'habile direction de M Philias David. M. A. Bonneau chanta *le Kyrie*, M. Philias David, le *Pie Jesu*, le Dr. J. A. Gagnon *l'Agnus Die* et M. Chas. Roy, la Prose. Les porteurs des coins du poêle, étaient MM. P. A. Brousseau, Dr. C. Hénotte, J. W. Paradis, Melville Delisle et Misaël Jodoin. M. Samuel Marchand agissait comme maître des cérémonies. Les Sociétés St. Jean-Baptiste en grand nombre et la Cour Samuel de Champlain (Forestiers Canadiens) assistaient avec musique en tête.

M. J. S. Bourdon, avait la charge des funérailles.

R. I. P.

## Necrologie.

Nous avons encore a enrégistrer avec regret la mort d'un de nos compatriotes de cette ville, M. Philias Boucher, arrivée à Montréal le 7 courant. Le défunt s'était rendu à Montréal pour se faire soigner d'un cancer qui lui rongeait la bouche et il y est mort laissant dans le deuil une épouse et huit enfants.

Le corps du défunt a été ramené ici et les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

M. Philias Boucher était avantageusement connu dans cette ville et sa mort laisse un vide dans le cœur de tout canadien de Lowell.

Nous offrons nos condoléances les plus sincères à la famille éplorée et pour consolation nous lui disons que le temps passe vite et qu'il est là-haut un lieu où l'on rejoint ceux qu'on aime et qu'on pleure ici-bas.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES.

A une assemblée spéciale du club démocratique Canado Américain tenue hier soir, aux salles du club, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité :

"Ce club a appris avec le plus grand regret la mort prématurée de H. Marcius Delisle, candidat du Quartier Cinq, citoyen des plus estimé et des mieux aimé, qui nous aurait représentés avec dignité au conseil.

"Cette assemblée offre ses condoléances à Mme Delisle pour la perte d'un époux fidèle et dévoué.

"Résolu, que copie des présentes résolutions soit envoyée aux journaux français et anglais de la ville, à la presse française du Canada, pécialement à *L'Electeur* et *La Justica* de Québec, où le défunt était favorablement connu."

A une assemblée spéciale du comité démocratique de la ville tenue hier après-midi les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité ;

1. Que c'est avec regret que ce comité a appris la perte sensible qu'il vient de faire dans la personne de M. H. Marcius Delisle, dont la mort laisse un grand vide dans nos rangs, tant politiques que sociaux.

2. Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et aux journaux français et anglais de la ville.

CORRESPONDANCE.

LOWELL, 9 Déc., 1891.

Monsieur l'Administrateur,

Permettez-moi de me servir des colonnes de votre estimable journal pour offrir mes plus sincères rémerciements aux nombreux amis de feu mon frère H. M. Delisle, pour le dévouement dont chacun d'eux a fait preuve à son égard pendant sa trop courte maladie et pour les sympathies extraordinaires dont sa famille est l'objet depuis sa mort. Aux journaux anglais, comme français, je dis: merci. Aux sociétés, dont il était membre, pour leurs condoléances si sincères et si profondes, je dis: merci. A tous les canadiens de Lowell, cette famille, la plus unie et la plus compacte que je connaisse dans les villes américaines, pour leur déférence, leur générosité et leur marque d'estime, je dis: merci. A la population américaine, dont les sympathies sont si agréables et si appréciées en pareille circonstance, je dis: merci.

Aux membres des deux chœurs des églises St. Joseph et St Jean-Baptiste pour ce chant et cette musique si grande et si belle qu'ils ont faits ce matin pendant le service funèbre de celui qui était leur confrère, je dis encore: merci.

A tous, messieurs, et vous étiez tous ses amis, remerciements et reconnaissance. Lowell, du moins le souvenir de sa population ne s'effacera jamais de ma mémoire, soyez en persuadés. Croyez-moi, monsieur l'Administrateur, avec considération, Votre très dévoué,

CLOD. DELISLE.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

LAWRENCE, MASS.

Le nombre de mortalités dans cette ville pour la semaine finissant le 28 novembre est de 22; sur ce nombre il y a 10 enfants au-dessous de cinq ans.

Le 1er décembre, les pompiers ont été appelés, vers 9 30 hrs du matin, pour éteindre un feu de cheminée au No. 202 rue Lowell. après quelque temps, les flammes furent maîtrisées.

Les employés des chars électriques ont été avertis de prendre beaucoup de précautions afin d'éviter les accidents; ils ne doivent laisser embarquer personne quand le train est en mouvement et ne pas recevoir les hommes en état d'ivresse.

C'est mercredi de la semaine dernière, à 11.30. hrs. A. M., que le nouveau pont sur le canal fut livré à la circulation publique. Le pont a une belle apparence; il a une largeur de 66 pieds et une longueur de 105 pieds, doublant presque la dimension de l'ancien.

M. et Mme. G. W. Martin de cette ville, célébrèrent un soir de la semaine dernière le cinquième anniversaire de leur mariage à leur résidence au No. 44 rue Lawrence. Il n'y eut que les amis intimes et les parents qui assistèrent à cette réunion intime. M. et Mme. Martin reçurent plusieurs présents de valeur.

Une nuit de la semaine dernière, des voleurs parvinrent à s'introduire dans le bureau de la gare du Boston & Main R. R. sur la rue Sutton, et pratiquant un trou dans la porte épaisse du coffre-fort, ils y placèrent de la poudre qu'ils enflammèrent. L'explosion brisa une partie de la porte, mais le mur intérieur ne fut pas entamé. Evidemment les malfaiteurs prirent peur, car ils ne renouvelèrent pas leur tentative, le mur intérieur de la porte du coffre-fort préserva le trésor qui était assez considérable.

Un malheureux accident est arrivé samedi midi au coin des rues Newbury et Methuen. Quelques garçons s'en allaient à la chasse et l'un d'eux portait un fusil, lorsqu'arrivés au coin des rues cihaut mentionnées un autre bambin sortit d'une école et vint trouver ses petits camarades. On lui montra le fusil et ne sachant pas qu'il était chargé, il le pointa dans une direction quelconque et tira. Une forte explosion s'en suivit et la balle alla atteindre à la jambe une femme âgée de 60 ans se nommant Mary Rowe. La pauvre femme tomba à la renverse et se mit à pousser des cris lamentables. On vint promptement à son secours et elle fut conduite aussitôt à l'hôpital. L'auteur de cet accident alla à la station de police raconter sa triste histoire et ne fut pas arrêté, vu que c'était un accident.

Un évènement curieux et qui aurait pu se changer en un accident grave arriva vers cinq heures du soir, mercredi après-midi, au coins des rues Concord et Franklin. En allument la lanterne de la voiture des épiciers Lacaillade Frère, l'allumette enflammée fut jetée au dedans de la voiture et comme il y avait de l'huile de charbon de répandu, le feu ne prit pas de temps à se déclarer. Cet incendie dans une voiture causa un certain émoi et attira la foule. On débarqua rapidement le contenu de la voiture et l'on réussit sans l'aide des pompiers à éteindre les flammes.

HAVERHILL.

M. Antoine Maurice est à faire construire, sur la rue Broadway, une bâtisse de deux logis.

Un piéton fut frappé samedi soir par un ivrogne et tomba à la renverse. L'assaillant se sauva avant l'arrivée d'un officier de police.

Un coupé loué par deux jeunes gens samedi soir fut brisé en se heurtant à une borne-fontaine du parc Sargent.

Un seul prisonnier a comparu devant la cour de police samedi dernier et c'était pour ivresse. On a vu des journées où il y en avait plus que cela sous les verrous.

SALEM, MASS.

Jamais avant samedi dernier un nombre aussi considérable de marchands ambulants n'avait été vu dans les rues de cette ville. A chaque coin de rue on apercevait un pauvre diable ayant une lourde charge et criant ses objets d'une voix enrouée: mouchoirs, boutons de collets, épingles, etc.

S'ils s'étaient formés en pelotons, ils auraient pu faire une petite armée pour assiéger les passants. Plusieurs marchands importants voyant ces petits commerçants s'établir au-devant de leur magasin se sont plaints de leur nuisance; c'était pareil à une épidémie de sauterelles.

Les chars électriques peuvent se rendre maintenant sur le chemin Naumkeag jusqu'au bas de la montée Gardner, sur la ligne Demers, les ouvriers ayant terminé la pose des fils électriques samedi soir. Le changement de char ne sera plus fait maintenant à l'hôtel-de-ville, mais au bas de la colline.

Pendant les premières heures de la soirée samedi soir le feu se déclara dans le bois de Gardner. On téléphona à la station de police demandant des officiers pour éteindre l'incendie. Le chef Arnold et les pompes de la station six furent bientôt sur les lieux. Les flammes furent maîtrisées presqu'aussitôt. Cet incendie est, dit-on, l'œuvre d'un incendiaire.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." de la femme.

## Un Regal.

C'est mardi soir, le 15 décembre prochain, que la population canadienne aura le plaisir de se délecter, et d'aller applaudir nos meilleurs acteurs Lowellois. La tragédie qui sera jouée est, sans contredit la plus intéressante, et la plus émouvante qui n'ait jamais été entreprise par des amateurs. Les personnages qui figurent dans la "Troupe Talma," sont une garantie que le succès est assuré. Rien n'a été épargné; les décors seront splendides, et les costumes les plus riches ont été faits sur commande, pour l'occasion. Les organisateurs de ce drame à sensation, méritent que le public leur accorde un encouragement libéral. Aussi nous espérons que mardi soir la Salle Huntington, sera comble, et que les amateurs du beau et du vrai, iront prouver par leur présence, que le véritable mérite a des admirateurs.

## Elections de l'Association Catholique.

Les élections de l'Association Catholique ont eu lieu mardi soir avec le résultat suivant :

P. L. Denault, président.
Em. Lozière, vice-président.
Alb. Pelletier, sec.-arch.
H. Chaput, ass.-sec.-arch.
J. Choquette, sec.-corresp.
E. J. Pinault, trésorier.
G. Constantineau, ass.-trés.
W. Barrette, com.-ord.
Adélard Guimond, bibliothéc.
H. Daigle, E Chaput, Gilbert Giroux, directeurs.
Dr. J. D. Délisle, médecin-examinateur.


## C'est Absurde

De s'attendre à être guéri d'une indigestion si l'on ne s'abstient point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aigniser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la Dyspepsie et pour la torpeur de son foie et s'en est grandement bien trouvé."

## Un Dyspeptique Confirmé.

C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, que, souffrant pendant des années d'indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Aubin, de High street, Holyoke, Mass., a souffert plus d'un an de la Dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Nulles médecines ordonnées par les médecins, ni aucun des remèdes annoncés pour la guérison de la Dyspepsie, ne la soulagèrent, jusqu'à ce qu'elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine," écrit-elle, "m'ont guérie."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5 Valant $6 le flacon.

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La silence médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (regles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

## The Central Savings Bank.

Président, OLIVER H. MOULTON,
Trésorier, SAMUEL A. CHASE.

COMITÉ DE PLACEMENT :

Daniel Swan, Arthur G Pollard,
Henry C Church, John S. Jaques,
Amasa Pratt, Samuel A. Chase.

RELEVÉ DU 5 DÉCEMBRE 1891.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts sur propriétés torcié es, - - - | $1,564,541.00 |
| Prêts sur sureté personnelles, - - - | 525,002.00 |
| Dépots à intérêt dans les banques nationales, - - - - - | 27,070.73 |
| Obligations, - - - | 55,000.00 |
| Actions de banques, - | 222,100.00 |
| Argent en main, - - | 3,143.22 |
| | $2,396,856.95 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Du gers déposants - | $2,262,649 61 |
| Profits non repartis, | 53,2 7.34 |
| Fonds de sureté, - - | 81,000.00 |
| | $2 396,856.95 |

## W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.
(Successeurs de S G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE

Corniches en Cop et en Fer Galvanise

Ventillateurs chéneaux. et Abat-jou. aus-i marchands de oèles, Fournaises et Ferblanteries.

*35 RUE SHATTUCK.*

☞ Laissez-le fumer a present le

## M. C. A.

Qu'il n'a jamais fumé auparavant et il le fumera de plus en plus.

M. C. A. est les le meilleur cigare de 10c. dans le commerce.

☞ En vente par tous les commerçants.

## Goldsmith & Silver Mnfg. Co.,

BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est estampé sur chaque Cigare

## Le Bienfaiteur de la Femme,

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

## Vins de Salsepareille Compose

*—Préparé par—*

N. P. FORCIER & CIE.,
PHARMACIENS,
No. 23 Rue East Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

374 Rue Merrimack,
PUBLIC CASH MARKET,

T. VIGEANT, Proprietaire.

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue errimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuilles bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, - - | 8c. |
| Lard frais, la livre, - - | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, - - | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, - | 9c. |
| Filleur Steak. la livre, - - | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, - - | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Première qualitié de beurre, - - | 35c. |
| Bon beurre, - - - | 22c. |
| Bonne fleur à patisseriés, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

BIJOU SHOE STORE,

# SOULIERS DE NOEL !

Nons avons toujours été les premiers dans ce commerce. Cette saison nous nous sommes surpassés. Toutes les dernières Nouveautés sont représentées dans notre stock

En achetant, comme nous le faisons, dans le mois de juillet, en grande quantité, quand la confection se relache, nous avons le bénéfice des prix comptants les plus bas, et nous avons le choix sur les patrons les plus beaux, et le temps nécessaire pour faire une marchandise insurpassable. En conséquence, nous attirons votre attention sur nos Souliers:

Materiel Superieur, Ouvrage Superieur,
Patrons Superieurs, Prix le plus bas.

Nous avons toutes sortes de choses nouvelles et jolies dans les broderies en Peluche, Velours et Corduroy; en Cuir, Chèvre, Dongola mou, Veau français, Veau de Russie, Veau filtré, dans des couleurs et des genres variés.

A L'USAGE DES DAMES,

Nous avons toute chose à partir du Soulier uni d'Opéra jusqu'au Soulier de fantaisie ayant des jais perlés, aussi des marchandises doublées et de fantaisie.

Notre stock pour les Demoiselles et les enfants est complet de Souliers unis d'Opéra, Théo Ties et Oxford en Kid et en Cuir patenté, et aussi doublés en chauds Broadcloth et Corduroy.

La ligne la plus complète de Souliers de ces lieux. Un grand nombre de nos patrons sont exclusifs et nous vous avertissons de venir faire votre choix avant que les grandeurs soient tronquées.

ENTREPOT DES SOULIERS AUX

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER. }

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

M. Emmanuel Crepeau est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## CHARBON — BOIS

Wm. KITTREDGE CO.

Bureau } 38 Rue Middle.
et
Cour } Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois acié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment / Lime Cement) Foin par balles.

☞ Tous ces articles sont délivrés vec so in sur commande.

Téléphone 114-7.

## Grandes Salles de Modes.

Delle Elodie Mineau,
Coin des Rues Merrimack & Hanover
(Block Lemay)

La clientèle canadienne et le public en général sont aviés d'aller visiter ces beaux appartements; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sorte, d'après les plus récentes nouveautés de la mode; es patrons sont assortis et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.

N. B. Des modites et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.

☞ Une visite est sollicitée.

## PROPRE A UNE REINE,

UNE PAIRE DE NOS

Gants en Peau de Veau Marin

Ferait un présent de Noel présentable a une reine ; ainsi de nos Ca-ques en veau marin en vison qui sont très *Stylish*. Nous avons les Gants en veau marin d'Alaska et de France pour dames et messieurs.

Nous avons acheté tout e stock d'un manufacturier de Colleretes en Astrakan dont quelques-unes ont été vendues aussi haut que $18; elles vont descendre rapidement à $9 chacune

10 douzaines de nouveaux Chapeaux de matin en feutre à 39 cents. C'est une occasion peu commune

Gilets en laine anglaise pour dames couleurs unies et barrées, à 75 et 98cts Ce sont des Gilets de grande vis extra.

Nos pard sus-d'oreillers brodés, bordés, plissés avec cordons feraient un joli présent de Noel Nous les avons à des prix réguliers.

Robes de nuit pour Noel pour dames, manteaux et robes d'enfants. Tabliers, paniers de fantaisie, portefeuilles et boites à cartes, mitaines en soie et parapluies de Noel.

## Abels & Son

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS.— Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Travers.

## Occasions Speciales

Cette semaine dans les

COUVERTES & COMFORTABLES

—— AU ——

McIntyre's Bazaar

Pour être vendus de suite, afin de faire place aux marchandises de Noël. C'est le bon temps, tous nos articles de mode sont maintenant à moitié prix.

Ces bons marchés se trouvent seulement au

McIntyre's Bazaar,
356 a 362 Rue Merrimack,

## Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames,

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

POUR $7.50 chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 a 11 ans, cette semaine $7.50.

A $9.75, valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir; avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9.75.

A $7.50, valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7 50.

A $5,00 chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5.00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

## New-York Cloak & Suit Co.,

No. 8 Rue John,

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

## Fred. C. Miller,

Architecte et Constructeur,

*345 RUE WESTFORD,*

Lowell, - - - Mass.

Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.

Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix, aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût et bas prix.

O O O O O O O O O O O

**Chaque pas que nous faisons nous conduit a la Fortune, a la Renommee ou a la Mort.**

Espérons que l'un des trois nous atteindra avant le dernier qui est inévitable. Vous pouvez vous aider à arriver à la Fortune, sinon a la Renommée, en plaçant votre argent où vous recevrez en retour, le plus de valeur. Cela s'applique également à l'achat d'un Stock, Débentures ou Marchandises Sèches.

**LE BON MARCHE, – F. G. Mitchell & Cie., Coin des Rues Merrimack et Kirk.**

Le marché que vous devez suivre dans vos emplettes. Examinez les prix, puis venez voir la qualité pour les prix mentionnés:

Belles montres en or pour Dames,
$32 50
Montres, $29.75
Montres, 24.98
Montres, 21.50,
Montres, 19.75
Montres, 17.50
Montres.

Montres pour messieurs,
$62 50
Montres, $44.49
Montres. $32 50
Montres, 24.98
Montres, $14.75
Montres, 11.98
Montres.

Belles en Peluche, — Sets de Toilette,
$4 95
Peluche, $3 69
Peluche, $2.75
Peluche, $1.98
Peluche, 98c.
Peluche, 79c.
Peluche.

Albums en Peluche et en Cuir,
$2.39
Albums, $ 75
Albums, $1.23
Albums, 98c.
Albums, 79c.
Albums.

Mouchoirs blancs a Initiales, pour messieurs,
50c.
Initiales, 49c.
Initiales, 37 1-2c.
Initiales, 25c.
Initiales, 15c.
Initiales, 12 1-2c.
Initiales.

Mouchoirs à Initiales pour Dames,
50c.
Initiales, 37 1-2c.
Initiales, 25c.
Initiales, 15c.
Initiales, 12 1-2c.
Initiales, 10c.
Initiales.

Mouchoir Blancs en Soie pour Dames et messieurs
31 25
Initiales, 98c.
Initiales, 69c.
Initiales, 49c.
Initiales, 45c.
Initiales, 25c.
Initiales.

Gants en Kid pour Dames,
$1.25
Gants, 98c.
Gants, 62 1-2c.
Gants, 49c.
Gants, 39c.
Gants, 29c.
Gants.

Satins et Gros Rubans de toutes couleurs,
32c.
Rubans, 23c.
Rubans, 15c.
Rubans, 12c.
Rubans, 9c.
Rubans, 7c.
Rubans.

Cahiers de poche,
98c.
Bourses, 69c.
Cahiers de poche, 49c.
Bourses, 35c.
Bourses, 25c.
Cahiers de poche, 15c.
Bourses, 10c.
Cahiers de poche,
Bourses. 5c.

Paniers à Biscuits, plaqués en argent,
$5.50
Paniers, $4.50
Paniers à Biscuits, $3.25
Paniers, $2 98
Paniers à Biscuits, $2.75
Paniers, $1 69
Paniers à Biscuits

Parfums en bouteilles,
75c.
Bouteille, 63c.
Bouteille, 49c.
Bouteille, 25c.
Boutei'le, 19c.
Bouteille, 10c.
Bouteille.

Tapis de Foyer de couleurs et de combinaisons,
$7.50
Tapis, $6 50
Tapis, $5.95
Tapis, $5.50
Tapis, $3 75
Tapis, $2.95
Tapis de Foyer.

Ne croyez pas que ces prix representent tout notre assortiment; il y a des prix au-dessus et au dessous que vous pouvez atteindre.

Maintenant un mot avec vous. La mode vous intéresse-t-elle? Voulez-vous être à la hauteur de votre temps? Pour cela ce n'est pas nécessaire absolument d'acheter les Articles de modes les plus nouvelles, mais bien de refaire quelques-uns de vos Robes que vous ne portez plus, voici une offre qui n'a pas de pareille dans l'histoire commerciale de Lowell.

**Vous pouvez gagner $40, $30, $15, $10, $5,** En vous abonnant à notre nouveau journal mensuel illustré, *Fashion* Ce journal a 15 1-2 pces de long, et a 16 pages de gravures et de matières à lire, consistant en courtes histoires de foyer, poèmes, notes sur la mode, lettres parisiennes sur la mode, etc. Nous donnons les plus récentes dans les nouveautés, l'art de confectionner les Robes, les habits, grands modèles pour nous, le tout imprimé sur du papier de premier ordre. Prix, 50c par année. Les $40 iront à la personne qui nous enverra le plus grand nombre d'abonné; les $30 à la personne qui sera la deuxième sur la liste d'abonnés, ainsi de suite jusqu'aux $5 Commencez quand vous voudrez Nous donnerons les récompenses aux travailleurs qui auront du succès, le 25 mars, 1892 Le contexte prendra fin le 19 mars 1892, à 8 hrs. p. m. Voyez à ce que votre nom et votre adresse soient exprimés vos envois de noms d'abonnés et surtout écrits en écriture bien lisible En outre, nous vous récompenserons etc. par chaque 4 cents que vous prendrez pour les 100 premiers, et si vous ne pouvez abonner que cinq personnes, vous aurez droit à une copie gratis à chaque publication. Ainsi, vous voyez, si vous faites n'importe quel ouvrage pour nous, vous aurez une récompense. Venez et demandez une copie comme échantillon Cela ne vous coûtera rien pour ce mois. N'est-ce pas que c'est un pas pour vous à faire: Il conduit certainement à la fortune.


## Ce qu'il faut Connaitre.

Si vous trouvez dans Lowell quelque chose de plus beau que les photographies qui sortent de l'atelier Lesquet, nous avons peine à y croire.

Si vous désirez un bon breuvage chaud, adressez-vous à la Lowell Pharmacy.

Si vous désirez une bonne chaussure manière pas d'aller chez J. C. Martel 14 Rue Merrimack.

Si la rumeur est vrai, la salle Huntington sera comble mardi soir, car les billets se vendent rapidement.

Si le Régulateur de la femme se trouve dans toutes les familles, c'est que son utilité est reconnue de tous.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Si quelqu'un tente de vous faire croire que Fontaine n'est pas le photographe populaire de Lowell, ne le croyez pas et ces vous convaincre vous-même.

Pour vos bijoux, argenteries, cadeaux ou autres articles en or ou en argent, montres, etc., n'oubliez pas d'aller chez Lavallée & Mailloux, les populaires bijoutiers de la rue Merrimack.

Si les photographies de Marion ont tout de vague c'est qu'elles sont supérieures quant au fini, à la pose et l'expression naturelle, sans compter une ressemblance parfaite.

Les comédies du Dr. J. A. Mentz ont les plus merveilleux pour guérir le mal, bronchites, etc. Tous ceux qui les ont employés prétendent qu'ils sont les meilleurs en usage au monde.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Si vous aimez à bien vous nourrir, faites bonne chère, achetez vos provisions et légumes au Public Cash Market, tout y est choisi et recherché.

M. Simeon Bissin vient de faire l'acquisition de la boutique de barbier de M. John A. Fortin, No. 344 1-2 rue Merrimack; il invite tous ses amis et connaissances à faire le voir; M. Ernest Bernard est entré à son service et il invite ses amis à lui accorder leur patronage.

Depuis que M. le Docteur Gagnon est établi dans ses nouveaux quartiers, coin des rues Merrimack et Cabot (ancienne pharmacie Rousseau) le public se presse en foule et les clients sont satisfaits des opérations qu'ils n'y font faire. Le docteur Gagnon informe le public que ses appartements seront ouverts le dimanche; tout le confort désirable se trouvé chez lui et sa clientèle augmente tous les jours.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Achetez vos billets de suite pour la troupe Talma. Les bons sièges seront rares.

Nous prions nos lecteurs de prendre note, que M. Chas. H. Chagnon, No. 235 rue Middlesex, est le seul agent pour les billets de chemin de fer, qui vend des billets de retour du Canada.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Sur le pont d'Avignon tout le monde y passe; c'est différent au Bijou Shoe Store, tous les Canadiens n'y étant voir l'ami Charles Dupuis, car ils sont certains d'être servis avec courtoisie et honnêteté.

MM. P. A. Brousseau & Cie., informent le public canadien qu'ils sont prêts à faire sur commande toutes espèces d'habillements, pantalons etc. Ils seront heureux de montrer les échantillons à tous ceux qui désirent les encourager dans cette nouvelle entreprise.

Y aurait-il dans Lowell un canadien qui ne connaîtrait pas le magasin de Hardes de P. L. Grégoire, 334 rue Merrimack? Si par hasard il s'en trouve quelques-uns, nous leur conseillons d'aller faire une visite à cet établissement pour vos hardes, chapeaux, cols, cravates, sous vêtements, etc.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00,

Melle Mary Lucier qui a été pendant deux ans, employée du soir chez M. J. E. Venne, vient d'entrer au New-York Cloak & Suit Co, 8 rue John. Nous invitons nos lectrices d'aller lui faire une visite, si elles veulent être servies avec courtoisie et honnêteté. Melle Lucier est une charmante demoiselle qui vous donnera entière satisfaction.

Le prodige du siècle, c'est le "Bon Marché." Que de beautés, que de nouveautés dans cet incomparable etablissement.—Ne manquez pas d'aller contempler ce véritable bazar parisien. Vous y trouverez tout ce qui pourra flatter votre goût et alléger votre bourse. M. Fred. Ethier est toujours là poli, courtois, et prêt à vous satisfaire dans le département des manteaux.

Le Freize King—Le Roi des Ulsters vendu seulement chez Talbot & Co., prix $12.00.

Trois heures pour le McIntyre Bazaar! Sans contredit tous les Canadiens de cette partie de la ville achèteront à ce magasin; c'est la place par excellence pour acheter à des prix qui défient toute compétition.

Compatriotes de Centralville, n'oubliez pas d'aller faire une visite à la pharmacie de M. Alfred Grégoire, 90 rue Bridge, son assortiment de parfums, savons, articles de toilette, etc; est ce qu'il y a plus nouveau et mieux choisi.

"Trève d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens". $1.00 la bouteille.

Sans contredit, ceux qui désirent faire des Cadeaux de Noël, ne peuvent trouver un établissement plus convenable que la Maison Parthenais frères. L'à vous trouverez tout ce qu'il est possible de vous procurer en fait de pardessus, habillements, cassques cravates parapluies, mouchoirs, foulards et sous-vetements Ainsi que chaussures de toutes sortes et souliers des goûts les plus récents pour les fêtes. Voir leur annonce en première page.

### HOURRAH! HOURRAH!

Le Grrrand Cyrille Constantineau vient d'ouvrir un magnifique magasin de hardes; venez tous en foule encourager ce canadien populaire, au magasin rouge, 198 rue Merrimack.

### Massacre Effrayant.

VENDREDI ET SAMEDI.

Mad. P. L. Grégoire (née Cahill) informe le public canadien que vue la saison très avancée, Mad. Grégoire vendra des chapeaux valant $1.25 pour 48 cts; chapeaux de $3.00 pour $1.48.

Mad. Henry Dufresne invite ses amies d'aller lui faire une visite, au No. 182 rue Merrimack, à la place des bonnes occasions.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. EMERSON,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfaction.


**ROYAL CREAM.**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseur (rousseurlures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Délisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine


## NOTES LOCALES.

L'Hon. Chs. D. Palmer était à New-York la semaine dernière.

Joseph Carpentier, âgé de 77 ans, est mort jeudi dernier au No. 115-1 2 rue Prince.

M. A. G. Grenier, marchand de Manchester, N. H. était à nos bureaux vendredi de la semaine dernière.

Lundi dernier nous avons eu le plaisir de serrer la main de MM. Alponse Belle-Isle et Alfred Laplante, de Lawrence, Mass.

La bibliothèque publique de cette ville a ajouté 1,600 volumes à sa collection, depuis le feu qui a consumé plusieurs de ses beaux ouvrages.

Edouard B. Quinn a été choisi arbitre dans le désaccord qui existe entre les héritiers de feu David Bélanger et son associée pour la division de son avoir.

Encore un vol. Samedi soir un malfaiteur s'est introduit par un châssis dans le magasin d'Alfred Swan au No. 198 rue Stackpole, et déroba $65.

Vendredi dernier nous avons eu la visite de M. Clodemir Delisle, de Québec, venu ici pour assister aux derniers moments de son frère defunt, Marcius Delisle.

Le Dr Contré qui remplissait un rôle important dans la troupe Talma est depuis quelques jours affligé d'une cruelle maladie. Il sera remplacé par M. C. Daoust.

Suivant de récentes statistiques, il y a dans cette ville 223 canadiens qui possèdent des immeubles évalués à $851,650, c'est un progrès qu'il nous fait plaisir de constater.

Nos sincères remerciements à M. W. A. Stratton, le populaire professeur de banjo et de guitare, pour l'envoi de billets à son concert annuel donné à l'Opera House mardi dernier.

Marc O'Rell, le fameux écrivain français, a fait une conférence à la salle Hunthington, mercredi soir, 9 décembre; le sujet traité était "L'Amérique vue à travers des lunettes françaises."

Lundi dernier, le séances de l'arbitrage pour la succession de feu Bélanger se sont ouvertes sous la présidence de M. Ed. B. Quinn. Le montant de la réclamation de Mlle Marie Marion est de $789.

Le semaine dernière, en revenant de l'église St. Joseph, Albéric Lemay fit une chute sur un trottoir glacé et se cassa un bras. Le Dr. Chaput fut mandé en toute hâte et donna les soins nécessaires au blessé.

La semaine dernière c'est terminé au Cercle Canadien un concours au jeu de whist entre MM. J. S. Lapierre, Aime Gauthier, A. C. Cruchet et Ch. Weilbrenner; ces derniers sont sortis victorieux. Hourra! pour les champions.

Henri Chartres, un laitier eut un genou fracturé par la ruade d'un cheval vicieux dimanche soir. Le Dr. Ricker et l'ambulance furent mandés et le malheureux fut transporté à l'hôpital St. John pour subir le traitement du chirurgien.

Mortalités pour la semaine finissant le 5 décembre, 1891: Sophie Parent, 74 ans; Mathilde Boisvert, 16 ans; Joseph Blanchette, 47 ans; Baptiste Baron, 2 ans; Edouard Boisclair, 2 jours; Marie L. T. Godbout, 3 jours; Joseph Carpentier, 77 ans.

C'est mardi soir que nous aurons le plaisir d'entendre la troupe Talma. Qu'on se le dise.

M. J. L. Loiselle, marchand bien connu parmi les canadiens de cette ville, a résolu, à cause de sa santé, de vendre son magasin de nouveautés sur la rue Merrimack et d'aller s'établir dans la partie sud de la Californie. Il doit laisser Lowell vers le mois de janvier.

Le nouvel engin à la station des pompes est en operation et peut envoyer au réservoir 5.340 gallons d'eau par minute ou 320,400 gallons par heure. Suivant l'essai que l'on a fait dernièrement, cet engin a pompé 1,280,700 gallons dans quatre heures; à ce taux, sa capacité pour 24 heures est de 7,689,600 gallons.

Jendi dernier, les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté sur la rue Middle-ex un polonais se nommant Michel Lanycwh, accusé de s'être emparé d'un livre de banque appartenant à un de ses compagnons de chambre, à Nashua, et d'avoir retiré $51, sur un montant de $90. Le polonais a plaidé non coupable.

Mme P. L. LeClair, 14 rue Dutton, informe le public canadien qu'elle s'attend sous peu à recevoir d'Europe une quantité d'objets de piété et d'articles de fantaisie convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Outre cela, elle a en mains tout ce qu'il y a de nouveau dans son commerce.

L'ère des rapines semblent être arrivée. Lowell est le lieu d'opérations pour un nombre toujours croissant de filoux, mais nos détectives sont à l'œuvre et espérons que tous ces hardis coquins ne tarderont pas à être empoignés. Dimanche dans la nuit, le magasin Ryan, au No. 171 rue Central, a été visité par des gens dont l'honnêteté n'est pas la vertu dominante et une grande quantité de fruits et différents autres objets sont partis pour aller on ne sait où.

Nos remercîments aux membres de l'Association Catholique pour l'envoi de billets complimentaires à leur grande soirée donnée à l'occasion de la fête patronale du Rév. P. Garin, O. M. I. On nous dit que le drame "Les Nuits de la Seine" est des plus émouvant; s'il faut en juger par les amateurs qui y prendront part, ce sera un succès brillant. Ainsi nous invitons tous nos lecteurs à se rendre en foule ce soir à la salle Huntington. Le but est excellent, et nul doute que toute la population canadienne donnera une légère obole en achetant un billet pour aider à l'érection de notre collége canadien.

Mardi après-midi une tentative de meurtre a été faite dans cette ville sur la personne d'une jeune fille nommée Katie Morrissey qui prend sa pension au No. 42 rue Howard. Quelqu'un sonna à la demeure de Katie, et se sauva en laissant un paquet sur lequel il y avait l'adresse de la jeune fille. Cette dernière ouvrit le paquet qui contenait des figues et d'autres fruits et un billet lui disant que le tout lui venait d'une dame O'Neil qu'elle ne connaissait même pas Sans défiance, la jeune fille mangea des fruits et au bout de quelque temps elle tomba très gravement malade. Le médecin fut appelé et constata un cas d'empoisonnement; sur le reste des fruits il aperçut du vert de Paris. Sous les soins habiles du Dr. Sullivan, la jeune fille prend du mieux et ne peut dire qui à conjurer sa perte. Le détective Hayes recherche le coupable.

Le rapport du chef de police Howard pour le mois finissant le 30 Novembre est comme suit; Nombre total d'arrestations 487; sexe fort 430, sexe faible 57, américains 198, étrangers 289, mineurs 48, personnes de couleurs 2, non residents 76. Il y eut 479 hommes et 8 femmes ou filles logés durant le mois. Le montant d'argent ôté et remis aux prisonniers est de $482.80; rues et trottoirs défectueux 18; lumières défectueuses 321; ivrognes conduits à leurs demeures 12, troubles reprimés 2; enfants perdus rendus à leurs parents 2; portes de magasins trouvées ouvertes 30; attelages égarés rendus à leurs propriétaires 4. Les voitures de la police furent demandées 321 fois et conduisirent à la station 478 prisonniers.

Les détectives Hayes et Laflamme sont parvenus a incarcérer quatre bandits de la pire espèce lundi dernier.

John McCabe qui s'était approprié des couvertes de voiture depuis quelques mois fut arrêté et plusieurs couvertes qu'il avait chez lui furent remises à leurs propriétaires. John Bagley, qui a été deux fois condamné pour vol d'attelages sur la rue, fut aussi arrêté. Il venait d'être pardonné d'une rapine par l'influence de quelques amis. Et le même jour qu'il regagna sa liberté il se sauva avec un attelage qui naturellement ne lui appartenait pas. James et Ryan, les deux voleurs qui se sont introduits chez le barbier Curtin, ont été arrêtés et l'on trouva sur eux plusieurs rogneurs et des paires de ciseaux. Les malfaiteurs, qui se sont emparés chez Parthenais Frères, d'un montant de marchandises évalué à $300, ne sont pas encore sous les mains de la police.

Les femmes ne sont pas lentes à comprendre. Elles sont vives. Elles sont spirituelles quoique ce soit un homme qui ait découvert le *seul* remède pour guérir leurs maladies. Cet homme, c'est le Dr. Pierce. La découverte, c'est la *Favorite Prescription*, un bienfait pour les femmes délicates. Pourquoi vivez-vous avec un pied dans la tombe, souffrant en silence, incomprises, quand il y a un remède qui n'est pas un essai, mais qui est vendu sous la *garantie* que s'il ne vous satisfait pas votre argent vous sera remis en s'adressant à ses manufacturiers.

Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi une femme ne l'essaie pas Les femmes en ont besoin et elles doivent l'avoir. Neuf sur dix attendent cette prescription; portez leur la nouvelle. Le siège du mal de tête n'est pas dans le cerveau, régularise l'estomac et vous le guérissez. Les pilules du Dr Pierce sont les Petits Régulateurs.

Dimanche après-midi des malfaiteurs se sont introduits dans la boutique de barbier de Richard Curtin et un bon montant d'argent et des effets ont été enlevés. D'après un examen, on trouva qu'il manquait lundi matin neuf rogneurs de cheveux, dix-sept rasoirs et trois paires de ciseaux. M. Bonin avait un livre de banque dans la boutique, et les voleurs ne s'en sont pas emparés. C'est une chance qui n'arrive pas tous les jours, car messieurs les malfaiteurs n'ont pas pour habitude de se gêner.

Vendredi dernier, John McNeese a comparu devant la cour sous l'accusation d'avoir vendu de la boisson enivrante le dimanche. McNeese est un charmant garçon au nom duquel est la buvette au coin des rues Moody et Tremont. A 7.15 hrs. un dimanche du mois d'août dernier, trois officiers se rendirent chez McNeese et n'obtenant pas de réponse à la porte du coin allèrent à la porte latérale et entrèrent. Sept hommes étaient dans la buvette et il y avait de la boisson dans des seaux ainsi que dans des bouteilles, le plancher était mouillé par l'effusion de la boisson, Un nommé O'Neil, qui était de service, dit que les hommes étaient là pour nettoyer. Comme la place était licenciée il n'y eut aucune prise. McNeese fut trouvé coupable et condamné à $100 d'amende et à deux mois d'emprisonnement; il va en appeler à la cour supérieure; il comparaîtra au terme de février. Il a donné une caution de $500.

Les voleurs sont à l'œuvre et chaque semaine nous avons à enregistrer quelques uns de leurs larcins. Lundi matin quand un commis ouvrit le magasin de nos populaires marchands, Parthenais frères, sur la rue Merrimack, il s'aperçut que plusieurs marchandises avaient été déplacées. L'investigation fit voir que huit chaînes de montre, évaluées à $4 et $6 chacune, plusieurs cols de $1, plusieurs boîtes de foulards de soie de $2 50 à $3 00 chacun, trois ou quatre cartons de boutons de chemises de $1.50 la paire avaient été dérobés. Le département des hardes faites a été aussi visité et il est probable que plusieurs vêtements ont été enlevés. Les voleurs se sont introduits dans le magasin par une porte de derrière en brisant un des panneaux de cette porte avec une hache; la monnaie qui se trouvait dans le tiroir a été emportée. Il est hors de doute que ce pillage a été accompli dimanche dans la nuit, car M. David Parthenais a visité le magasin dimanche dans le courant de la journée et tout était en ordre. J. D. Baldwin qui demeure audessus du magasin dit qu'il a vu plusieurs hommes dans la cour de derrière samedi soir et aussi dimanche soir. Le montant des marchandises enlevées ne peut être certifié, mais il atteint certainement $300.

### Grand Deploiement de Marchandises pour les fetes.

Chez J. V. Keyes & Co., vous trouverez à bon marché les plus beaux effets qu'il soit possible de trouver dans Lowell, tels que mouchoirs brodés ou bordés en toile, mouchoirs brodés en soie de Chine, mouchoirs brodés en soie de muge, draps en toile, serviettes de table de toutes sortes, essuie-mains en toile de Damas brodée, couvertes en laine de Californie, foulards en soie, couvre-pieds de couleurs de l'exposition royale, étoffes à robes en fine laine noire, fines soies noires; aussi toute chose désirable dans les étoffes à robes pour les vêtements de promenade où de salon, robes de chambre et robes pour le thé au No. 124 et 126 rue Merrimack. Commis canadiens: MM. Pierre L. Noël, John Raymond, Joseph Gauthier.

### A l'Etranger.

Mlle Corinne Leclair, qui a la bonne fortune de visiter les principales ville d'Europe, écrit à sa famille qu'elle passera l'hiver à Rome. Elle est enchantée de tout ce qu'elle a vu.

### A Louer.

Un bon logis de quatre chambres. Loyer à bon marché.
S'adresser à
JOS. LANTHIER,
28 Rue Hampshire.

## L'evenement Musical de la saison.

Dimanche le 20 Décembre prochain, aura lieu à l'Opéra House, le plus beau concert sacré que nous n'ayions jamais eu ici. Les membres du Cercle Canadien qui n'épargnent jamais rien pour rehausser l'éclat de notre beau titre d'amateurs du vrai, se sont assuré les services des célèbres artistes, "The Boston Leaders. Le nom seul de notre éminent compatriote Alfred Désève suffit pour attirer une salle comble. Il est rare que le public canadien ait l'avantage d'assister à une soirée aussi riche en artistes. Nous espérons que toute notre population se rendra à cette soirée qui nous en sommes sûr fera époque dans les annales musicales de Lowell.

### SITUATION DEMANDEE

Une personne de grande expérience dans le commerce d'épiceries, provisions, etc; elle connait aussi à perfection la tenue des livres. Références de première classe. Pour informations s'adresser au bureau de l'ETOILE.

## SEPULTURES

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

19 Nov., Arthur Lafleur, 3 mois, 17 jours.

23 Nov., Armand O. Brunelle, 1 an, 2 mois, 6 jours.

25 Nov., Adeline L'Ecuyer, 32 ans.

28 Nov., Sophie Parent, 74 ans.

2 Déc., Marie L. T. Godbout, 3 jours.

3 Déc., Jos. Carpentier, 77 ans.

7 Déc., Harold Roy Morrison, 1 an, 4 mois.

9 Dec., Marcius Delisle, 31 ans.

### Chez Champlin, l'Artiste.

Gentils bébés avec leur mère,
Jeune filles à l'air câlin,
Nouveaux mariés, troupe fière,
Entrent chez l'artiste Champlin.

Cavaliers, veufs de la trentaine,
Vieillards ridés, jolis et laids,
Chez Champlin s'en vont par centaine,
Donner leurs ordres de portraits.

Acteurs aux voix déclamatoires,
Prêtres aux mérites connus,
Soldats méditant des victoires,
Chez Champlin sont les bienvenus.

Le tisserand, le typographe,
Les triomphants vainqueurs ou défaits,
Vont chez Champlin, le photographe,
Et s'en reviennent satisfaits.

Tout le monde s'accorde à dire,
Que pour les portraits au crayon,
—Et je ne le dis pas pour rire,—
Champlin est l'artiste en renom.


**A. L. Kittredge & Co.**
**122 Rue Central.**
**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**
RIDEAUX DE CHASSIS EE TOUTES SORTES.
☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

ANNONCE COBURN.

**ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC,**
Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.
**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41, RUE MARKET.

**Dr F. DUPONT,**
Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux, et professeur de Gynécologie, Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.
—SPÉCIALITÉ:—
**Maladies des femmes et des enfants.**
Heures de consultations:—8 à 9, A. M., 1 à 3, P. M., et 6 à 8, P. M.
BUREAU:
**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**
(Audessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**Accourez tous**
Au nouveau magasin de
**THE,**
**No. 4 Rue Merrimack,**
C'est la place par excellence pour les
**Bons marches,**
Une visite est sollicitée.


# Les Ruines du Chateau Noir,

## GRANDE TRAGEDIE A SENSATION,

## Salle Huntington, - - Lowell.

## Mardi soir, le 15 Decembre 1891,

PAR

# LA TROUPE TALMA.

DIRECTEUR: — — — — M. VANASSE.
GÉRANT: — — — — M. TOUGAS.

### Personnages

Et distribution des Roles:

| | |
|---|---|
| GUIDO DE GONZAGUE, prince de Mantoue, proscrit au premier tableau, sous le nom d'Astolfo. | M. Racicot |
| PRINCE FRANCESCO, cru le fils cadet de Guido, | M. Tougas, |
| PRINCE PAOLO, fils ainé de Guido, | M. Gagnon. |
| LUIDGI BARBARESA, bravo, | M. Vanasse, |
| ANTONIO, ami de Guido, | M. Desrosiers, |
| SPOLETTA, agent de Francesco, | M. Racicot, fils, |
| PIETRO, marin, | M. Contré, |
| BEPPO, serviteur de Francesco, | M. Desrosiers. fils, |
| FILIPPO, bandit, | M. Tougas, |
| SAVIOLA, bandit, | M. Montmarquet, |
| LINDA, femme de Luidgi, | Mlle Montmarquet, |
| LA DUCHESSE DE GONZAGUE, femme de Guido et mère de Paolo, | Mlle Boire. |
| BIANCA, Duchesse d'Este et de Ferrare, fiancée de Paolo, | Mlle Boire, cadette |

Hommes d'armes, Seigneurs, femmes du Palais, Paysannes, Bandits, Page, Hérault et deux enfants.

Le premier acte se passe à Mantoue, les quatre derniers à Mantoue et dans les environs. dix-sept ans plus tard.

### SYNOPSIS.

Acte I. Tableau I.— Origine des deux jeunes enfants. Le duc Guido de Gonzague proscrit; sous le nom d'Astolfo cherche son fils. Mort du petit Franceschino. Désespoir de Luidgi. Une idée. Luidgi remet à Astolfo, Francesco au lieu de l'enfant véritable. Départ d'Astolfo. Mécontentement des bandits.

Acte II. Tableau II.— (17 ans plus tard.) Déclaration d'amour de Bianca. Projet du duc, Francesco le traître. Arrivée de Paolo. Projet de mariage. Paolo et Bianca se reconnaissant. Complot entre Francesco et Spoletta. Tableau III.—Francesco masqué se présente à Linda. Luidgi le bravo s'entend avec Francesco au sujet du meurtre. Assaut sur Paolo; on le croit mort, on enlève Bianca.

Acte III. Tableau IV.—Francesco demande vengeance. Le duc et Linda se reconnaissent. Francesco troublé par les paroles de Linda, il apprend qu'il n'est pas le fils du duc. Sa colère. Beppo annonce Luidgi comme mendiant. Luidgi foudroie Francesco en l'accusant du meurtre de Paolo. Nouveau projet de meurtre. Tableau V.—Luidgi se prépare à accomplir son dessein. Sa surprise en retrouvant sa femme, son effroi en voyant Paolo qu'il croit mort. Le pardon de Linda. Une idée de Spoletta. Le départ. Le signal. Mort de Spoletta et de ses deux compagnons dans les flammes.

Acte IV. Tableau VI.—Arrestation de Luidgi, Linda et de Paolo. Interrogatoire de Beppo. Linda avertit Bianca. Arrivée imprévue de Paola. Combat entre Paolo et Francesco. Une issue secrète. Le feu aux poudres, explosion formidable. Ecroulement du château.

Acte V. Tableau VII.—Linda sous le costume d'une sœur du couvent des Camaldules, annonce l'existence de Paolo et dénonce Francesco comme étant le meurtrier. Evanouissement de la duchesse. Luidgi sous un costume de moine. Breuvage empoisonné. Luidgi change ce breuvage, en avertit le duc et lui dit de dormir. On croit le duc mort. Francesco duc de Mantoue. Tableau VIII. —Guido couché sur une estrade. Réveil de Guido. Frayeur de Francesco. Il saisit le duc à la gorge. Luidgi renverse Francesco. Arrivée de Paolo. Francesco boit un poison et maudit Luidgi. Il meurt.

**Prix des Billets, - - 50c., 35c., 25c.**

PORTES OUVERTES A 7 hrs. | LEVER DU RIDEAU A 8 h

Billet à vendre chez Lavallée & Mailloux, Bijoutiers. Rue Merrimack, et par tous les acteurs.

# Grand Concert Sacre

Sous les Auspices du CERCLE CANADIEN.

# Dimanche le 30 Dec.

—A—

# l'Opera House.

PROGRAMME.

## LES CELEBRES ARTISTES,

## " THE BOSTON LEADERS."

CARLYLE PETERSILEA, Pianiste,
ALFRED DESEVE, Violoniste,
HERBERT JOHNSON, Tenor,
LILIAN CARLL SMITH, Contralto,
Miss EDITH LOUISE SMITH, Declamateur.

1. PIANO SOLO. Polonaise No. 2, Op. 3. *Nul Benedict*
M. PETERSILEA.
2. VIOLIN SOLO—Introduction, Theme et Variations. *Hayden*
M. DESEVE.
3. TENOR SOLO—Recit. and Aria, "Cielo e mar," (From the opera of "La Gioconda.") *Ponchielli*
M. JOHNSON.
4. READING—Elsie's Child - - - - - *Doll*
MISS SMITH.
5. CONTRALTO SOLO—Aria "La Cenerentola," - *Rossini*
MISS SMITH.
6. PIANO SOLO. - Selected. - - - - - - -
M. PETERSILEA.
7. TENOR SOLO - Selected. - - - - *Anon*
M. JOHNSON.
8. VIOLIN SOLO—Hungarian Airs, - - - - *Nachez*
M. DESEVE.
9. CONTRALTO SOLO—"Sleep Dearest, Sleep." *Randegger*
MISS SMITH.
10. READING—Anselmo. - - - - - - *Runcit*
MISS SMITH.
11. DUET—"Dews of the Summer Night." - - *Buck*
MISS SMITH and MR JOHNSON.

**PRIX DES BILLETS, 75, 50, 35c.**

FEUILLETON.
61

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TOUEUSE DE CARTES.

XXXI

A partout vous allez dormir. A demain.

Mme Raimond fit sortir, laissant Sophie avec le fou. Le valet russe l'aida à se déshabiller, et quand il se fut couché, borda d'une main maigre et nerveuse les couvertures. Quelques secondes plus tard Gaston dormait d'un profond sommeil, sous l'influence du breuvage somnifique qu'il venait d'absorber.

Depuis qu'il lui avait fallu s'aliter par suite de sa chute, Eugénie Daumont, dont nous connaissons le besoin d'activité turbulente, subissait d'assez fréquentes crises nerveuses, qui rendaient chaque intervention plus sensible et plus salutaire que d'habitude.

Son gendre venait la voir tous les matins accompagné de Thérèse et de Renée, et pendant le reste du jour ni les uns ni les autres ne pénétraient dans son appartement.

Sa femme de chambre, interrogée sur ce qui se passait à l'intérieur de l'hôtel, lui répondait d'une façon vague et nullement propre à satisfaire sa dévorante curiosité. Toutes ses questions avaient trait, comme bien on pense, à l'institutrice.

Elle aurait bien voulu interroger M. de Lorbac, mais elle n'osait, malgré que la curiosité dépassât toutes limites, s'adresser au docteur.

L'irritation, cependant, atteignait son paroxysme chez elle, il lui devenait impossible de se contenir plus longtemps. A tout prix elle voulait savoir.

XXXII

Depuis une semaine déjà Rose habitait l'hôtel de la rue Lisbonne. Neuf heures du matin sonnaient. C'était l'heure de la visite quotidienne de M. de Lorbac. Il entra chez Mme Daumont.

Ce jour-là sa femme et sa fille ne l'accompagnaient pas, se réservant de venir un peu plus tard.

Eh bien! chère madame, dit-il en lui prenant la main et en appuyant deux de ses doigts sur l'artère, comment allons-nous ce matin? Aussi bien que possible, n'est-ce pas? Aucune trace de fièvre, le pouls est calme et régulier.

Assurément je vais beaucoup mieux, mon cher gendre, répondit Eugénie d'un ton sec, il me semble même que je pourrais très bien me lever et essayer de marcher, qu'en pensez-vous?

Je pense que ce serait aller un peu trop vite, répliqua le docteur en souriant, non seulement je ne vous le conseille point, mais je vous le défends.

En vérité, s'écria la vieille dame avec une aigreur qu'elle ne cherchait point à cacher. On pourrait croire qu'on a quelque intérêt à me garder ou à m'éloigner de la vie commune de cette maison.

Ah ça! mais, chère madame, fit M. de Lorbac avec un sourire plus accentué, auriez-vous mal dormi? Je vous vois ce matin d'assez fâcheuse humeur. Qu'avez-vous?

J'ai qu'on me traite chez vous, par conséquent chez ma fille, comme une étrangère.

Ah! par exemple, un tel reproche...

N'est que trop justifié, interrompit Mme Daumont.

Justifié! comment? par quoi?

On manque à votre égard des procédés les plus simples, les plus élémentaires, on me laisse ignorer tout ce qui se passe, et vous la savez bien, puisque je ne vois ma fille et ma petite-fille qu'en votre présence depuis que je suis dans mon lit, et qu'elles m'embrassent vainement de bonheur.

On vous laisse ignorer tout ce qui se passe! répéta le docteur, mais il ne se passe absolument rien que suivre de vous être signalé.

Ah! vous trouvez cela?

Sans doute. Dans tous les cas, je suis prêt à vous donner satisfaction, si je le peux. Que désirez-vous savoir? Questionnez-moi pendant que je vais remettre à votre cheville un nouveau bandage.

Eugénie tendit sa jambe malade au docteur et demanda:

Alors Renée a quitté le pensionnat définitivement? pour toujours?

Pour toujours, oui.

Et vous lui avez trouvé une institutrice?

Oui.

Qu'est-ce que c'est au juste que cette institutrice?

Une jeune fille charmante, parfaitement distinguée sous tous les rapports, une amie de pension de Renée.

En prononçant ces mots Mme Daumont tressaillit malgré elle et le docteur se méprit à la nature de ce tressaillement.

Vous a-je fait mal? demanda-t-il.

Un peu, répondit Eugénie, saisissant ce prétexte pour cacher son trouble. Serrez moins la bande, je vous en prie.

C'est ce que je vais faire.

La marâtre, cependant, voulait en savoir plus long. Elle reprit:

Ainsi c'est une amie de pension de Renée qui est devenue son institutrice?

Mon Dieu, oui.

Par quel hasard?

Rien de plus simple. Renée fort attachée à sa compagne souffrait beaucoup de ne plus l'avoir auprès d'elle. Thérèse a eu l'excellente idée de les réunir en appelant ici la jeune fille pour achever l'éducation interrompue par la sortie du pensionnat. La chose était facile à réaliser, la pauvre enfant venait de perdre sa mère.

Ah! elle a perdu sa mère, interrompit Mme Daumont.

Hélas! oui, il y a de cela quelques semaines.

Et elle est de Paris, cette jeune fille?

Des environs de Paris.

Où demeurait sa mère?

Dans une commune du département de Seine-et-Marne, tout à côté de Sucy-en-Brie, une maison qu'on appelle la ferme des Rosiers.

Eugénie eut un nouveau tressaillement, plus accentué que le premier, et pâlit d'une façon visible.

Allons, décidément je suis un maladroit, ce matin! s'écria M. de Lorbac, je viens encore de vous faire souffrir. J'ai cependant d'habitude la main assez légère. Mille fois pardon!

Ne vous excusez pas! J'ai frissonné sans savoir pourquoi.

Du reste, c'est fini. La cheville est bandée solidement, et voici, chère madame, le conseil que je vous donne: Si pénible qu'il vous paraisse de pouvoir comme de coutume aller et venir dans l'hôtel, armez-vous de patience et de résignation, car il serait souverainement imprudent de vous lever et d'essayer de marcher. La guérison est en bonne voie, mais il suffirait d'un faux pas pour renouveler et pour aggraver le mal. Tout ce que je puis vous autoriser c'est qu'on vous aide à quitter votre lit pour vous installer pendant quelques heures sur une chaise longue. Ce sera au moins un changement de position.

Tantôt je ne manquerai pas de le faire.

Vous vous en trouverez bien. Au revoir, chère madame.

Eugénie Daumont, aussitôt que son gendre l'eut laissée seule, s'abandonna sans contrainte à l'épouvante résultant de ce qu'elle venait d'apprendre. Dans la crainte de se trahir elle n'avait pas osé pousser plus loin ses questions et demander à M. de Lorbac le nom de l'institutrice de sa petite-fille Renée.

Sa femme de chambre lui avait bien dit que cette institutrice s'appelait Rose, mais à ce prénom elle n'avait pu joindre le nom de famille. Après les explications données par le docteur, Mde. Daumont ne pouvait guère conserver de doutes.

Rose, selon toute probabilité devait être l'enfant adoptive de Jeanne Madoux, qu'elle croyait sa mère et qui venait de mourir à la ferme des Rosiers, sur le territoire de Sucy-en-Brie. Oui, c'était bien la jeune fille amie de pension de Renée, et se nommant Rose Madoux. Ce ne peut être qu'elle.

Toutes les terreurs éprouvées par la Marâtre quand elle avait appris que Thérèse allait assister à l'enterrement de Jeanne, terreurs endormies depuis lors, venaient de se réveiller plus vivaces. Une angoisse effroyable l'assaillait.

Thérèse savait-elle que Rose était sa fille, sa Pauline dont elle était séparée depuis tant d'années? Si elle l'ignorait encore, la présence de cette enfant à l'hôtel ne l'amènerait-elle pas fatalement à la découverte du secret jusque là si bien gardé? Un hasard ne lui révélerait il pas la véritable origine de Rose?

Tous ces points d'interrogations qui se posaient dans son esprit sans cesse en travail, infligeaient à Mde. Daumont une véritable torture morale, que son état d'inaction rendait encore plus cruelle.

Elle aurait voulu aller trouver Véronique Jaltier, lui demander si elle avait trahi son serment d'autrefois et révélé le secret qu'elle connaissait seule. Mais les suites de sa chute la clouaient impuissante, sur son lit.

L'affirmation du docteur était précise: il y aurait imprudence grave, il y aurait péril certain à ne pas garder pendant quelques jours encore une immobilité complète. Un simple faux pas devait suffire pour retarder, pour compromettre peut-être la guérison. Donc il fallait obéir au médecin et se résigner à une inaction absolue.

Si seulement Mde. Daumont avait pu causer librement avec sa fille. Cela encore était impossible, car nous savons déjà que chaque jours Thérèse venait la voir accompagnée de son mari et de Renée.

Eugénie mâchait et remâchait ces choses amères quand sa femme de chambre introduisit Mde. de Lorbac et se retira.

Tu es seule? lui demanda vivement la Marâtre en voyant la porte se refermer derrière elle.

Seule, oui, ma mère, répondit Thérèse en se penchant sur le lit et en embrassant la malade.

Renée ne viendra pas?

Non, pas ce matin, du moins. Tu en es sûre?

Parfaitement sûre. Elle assiste à la messe de mariage d'une de ses amies de pension.

Tant mieux!

Pourquoi tant mieux, ma mère?

Parce que la présence continuelle d'un tiers entre nous rend impraticable tout entretien sérieux.

Tout entretien sérieux? répéta l'hérésie étonnée. Devons-nous donc en avoir un?

Oui.

Ce n'est pas mon avis et, selon moi, nous n'avons rein à nous dire que ma fille ne puisse entendre.

Oublies-tu qu'il y a entre nous un secret d'où dépend toute ta vie?

Thérèse jeta autour d'elle un regard effaré et répliqua vivement.

Si c'est de ce secret que vous voulez me parler, je refuse de vous entendre et je me retire.

Reste! je le veux, je l'ordonne!

Des ordres! à moi! chez moi!

Souviens-toi que je suis ta mère et que tu me dois tout!

Eh bien! soit, fit Thérèse d'une voix sourde, que la colère contenue rendait tremblante. Puisque vous l'exigez, abordons ce sujet! parlons de ce que je vous dois!

Ne me dois tu pas ton bonheur d'aujourd'hui?

Peut-être, mais je vous ai dû la honte et les douleurs de ma jeunesse, et certains souvenirs ne peuvent s'effacer. La faute que j'ai commise, la seule, vous en êtes responsable plus que moi! Je n'étais qu'une enfant, sans volonté, sans force, ignorant tout de la vie. Vous m'avez jetée hors du droit chemin en me martyrisant pour m'imposer votre volonté. Ce passé coupable, votre œuvre, ma mère! je veux, je dois l'oublier. Je ne m'appartiens plus, je suis la femme honnête et respectée d'un homme honnête et généreux! Cet homme a droit à toute mon affection, à toute ma reconnaissance et à tous mes respects. Donner un souvenir, un regret au passé, serait une offence pour lui, et cette offence je ne me la pardonnerais pas! Eh bien! pour la dernière fois, parlons de ce passé afin que je vous dise pour la première fois ce que j'ai sur le cœur depuis si longtemps.

Quand j'ai consenti à épouser M. de Lorbac que je connaissais à peine et que par conséquent je ne pouvais pas aimer encore, je l'ai fait à une seule condition posée par vous-même; celle-ci: Vous me diriez ce que vous avez fait de Pauline, ma fille? Eh bien? vous m'avez menti; Vous m'avez lâchement trompée! Vous vous êtes jouée de votre serment! Croyez-vous qu'on puisse pardonner cela, ma mère?

Aujourd'hui le passé est mort. A défaut de Pauline j'aime, j'adore Renée. J'ai rapporté sur elle tous les trésors de tendresse dont mon cœur était plein pour l'enfant que vous m'avez enlevée, que vous avez fait disparaître, que peut-être vous avez tuée!

En entendant ces mots, Mde. Daumont frissonna de la tête aux pieds.

Malheureuse? cria-t-elle, malheureuse? Qu'oses-tu dire? Thérèse poursuivit.

Ah! je vous connais, ma mère, je sais bien que vous ne m'avouerez jamais la vérité! Je sais bien que vous entourerez d'éternelles ténèbres ce sinistre passé sans cesse présent à votre esprit, mais dont vous m'avez parlé tout à l'heure pour la dernière fois, je le jure!

Le jeune femme se tut. Mde. Daumont avait écouté sa fille les lèvres blanches, les mains crispées, mais en imposant silence à la fureur qui grondait en elle, fureur mêlée cependant d'une sorte de joie farouche car (elle en était certaine désormais) Thérèse ignorait le secret de la naissance de Rose.

Soit, dit-elle d'une voix sombre, après un instant de silence, je ferai comme toi, j'oublierai le passé, ou du moins je ne t'en parlerai plus, plus jamais, mais tu me jureras que, quoi qu'il arrive, tu imposeras silence à ton tour.

En entendant sa mère parler ainsi, Thérèse la regarda avec stupeur épouvantée.

Quoiqu'il arrive, répéta-t-elle, qu'entendez-vous par là? Est-ce une menace encore, ou voulez-vous m'avertir d'un danger qui pourrait naître et compromettre mon repos et celui de M. de Lorbac?

Il faut tout prévoir dans la vie, dit sentencieusement Mde. Daumont.

Ce danger existe donc?

Je n'ai pas dit cela.

Ma mère, je vous en supplie, ne parlez pas par énigmes. Expliquez-vous clairement.

Eh bien, ce danger, quel qu'il soit en admettant qu'il existe, serait conjuré si tu m'accordais ta confiance entière, si tu te rapprochais de moi, au lieu de t'en éloigner comme tu fais depuis quelque temps.

Tout à l'heure, ma mère, je croyais voir dans vos paroles des menaces. Maintenant, à coup sûr, il y a des insinuations dont le but évident est de m'épouvanter. Je vous en supplie de nouveau, ne me cachez rien. Montrez-moi le péril sans craindre ma faiblesse. Quand je le toucherai du doigt, je serai forte et je prendrai une résolution.

Je n'insinue rien, et tout à l'heure je ne menaçais pas, répondit la marâtre du ton le plus calme. J'ai voulu te faire comprendre que dans la vie il faut s'attendre à tout, même aux choses les plus invraisemblables, les plus incroyables. Je tiens autant que toi à ce qu'aucun nuage ne vienne obscurcir ton ciel bleu, à ce que ton repos reste complet, et complet aussi le bonheur de ton mari. Il faut pour cela que rien d'un passé funeste ne se réveille à l'improviste. Nous sommes entourées toutes deux du respect universel. Grâce à la situation éminente de ton mari, nous tenons dans le monde une des premières places. Nous avons la vie large et même luxueuse. Nous possédons enfin tout ce qui constitue sur la terre la parfaite félicité. Eh bien, malheur, celui ou à celle qui viendrait essayer de nous ravir cette félicité si laborieusement conquise. Pour celui-là ou pour celle-là je serais sans pitié, je te le jure! et, toi qui me connais, tu sais si je tiendrais parole! Tu sais bien cela, n'est ce pas?

Oh! oui, murmura Thérèse avec un soupir, sans pitié! sans pitié toujours! Vous me l'avez prouvé!

Eh bien! il suffira de t'en souvenir. Maintenant, plus de discussion sur ce chapitre, et passons à un autre ordre d'idées. Il paraît que décidément tu as donné suite à ton caprice, et installé ici une institutrice pour Renée.

Oui, ma mère.

Tu connais bien la personne à laquelle tu confies la tâche d'achever l'éducation de ta fille?

Je ne la connais pas depuis longtemps, mais je sais de source certaine qu'elle mérite toute ma confiance, toute ma sympathie, et je sais surtout que Renée aime Rose tendrement et ne pourrait se passer d'elle.

Ah! cette jeune fille s'appelle Rose.

Oui, ma mère.

Ce n'est que la moitié d'un nom cela.

Rose Madoux.

Madoux, répéta Mme Daumont, impossible, c'est bien vulgaire.

La mère était une simple paysanne, celle dont nous avons suivi le convoi funèbre il y a quelques semaines. Renée s'était prise pour sa compagne de pension d'une amitié si vive, et si bien méritée d'ailleurs, que le chagrin causé par la séparation risquait de compromettre très gravement sa santé. Le devoir de M. de Lorbac était de remédier au plus vite à cet état de choses inquiétant. Nous l'avons fait en rapprochant de notre fille la pauvre orpheline.

Vous agissiez dans la plénitude de votre droit, et à cela je n'ai rien à dire. Si vous avez commis une imprudence, vous en serez seuls responsables.

En effet, dit Thérèse en souriant. J'ajoute que nous acceptons bien volontiers cette responsabilité.

Et, reprit Mme Daumont, combien de temps, (si toutefois ma question n'est point indiscrète!) comptez-vous garder cette Rose Madoux dans votre maison?

Aussi longtemps qu'elle ne songera point elle-même à nous quitter.

Toute la vie, alors!

Si elle le désire, oui.

Cette jeune fille est pauvre?

Sans doute, quoique néanmoins à l'abri du besoin. Sa mère lui a laissé un petit capital suffisant pour la faire vivre d'une façon modeste, mais indépendante. C'est donc par affection pour Renée et non dans le but de se créer des ressources qu'elle a accepté chez nous la position d'institutrice. Nous la considérons bien plus comme une amie que comme une subalterne. Elle est ici l'enfant de la maison, presque autant que son élève, et elle le sait.

[A CONTINUER]

## Choses et Autres.

Des incendiaires ont mis 11 fois le feu dans l'espace de deux mois à Homer, N. Y.

Le Marquis de Dufferin va peut-être remplacer le défunt Lord Lytton comme ambassadeur anglais à Paris.

On parle, à Chicago, de la construction d'un immense théâtre devant coûter $1,500,000 sur les terrains de l'Exposition.

La Chambre des Députés de Belgique a passé une loi prohibant toute expérience publique d'hypnotisme.

Les récents tremblements de terre au Japon ont été la cause de la mort de 7,560 personnes; 10,120 personnes sont blessées et 440,000 sont dans la rue, car 89,630 habitations furent complètement détruites et 28,625 autres plus ou moins démolies.

Le Nebraska a vu sa population augmenter très considérablement depuis dix ans; en 1880, le recensement donnait 452,402 habitants, en 1890, la population était de 1,058,910 âmes.

L'éditeur du *Figaro*, qui a ouvert une souscription pour payer l'amende des 3,000 francs imposée à l'Archevêque d'Aix pour sa lettre au ministre des cultes, M. Fallières, a été condamné à la Cour de Paris à une amende de 500 francs.

Il est dit qu'il y a plus de veuves dans la ville de New-York que dans toute autre ville du monde, excepté Londres; Paris vient ensuite,

Philadelphie est une ville qui possède pour sa population un grand nombre de maisons. Voici Philadelphie comparée avec quelques autres cités américaines: Philadelphie, 235,000 habitations, Chicago 128,000, New York 119,238 et Boston 52,509.

La fortune de M. Blaine est estimée à $750,000 d'après ce qu'en dit un de ses amis.

L'Autriche a une armée de 200,000 hommes, mais ils ne sont pas aussi bien équipés et n'ont pas une aussi belle apparence que les soldats d'Allemagne et d'Angleterre. Faut-il se fier à l'apparence?

Le chiffre 3 semble être fatal. Judas, pour avoir livré Jesus, reçut 30 deniers; Fallières, pour avoir livré Mgr. Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, reçoit 3,000 francs.

Le train le plus rapide du monde est le London & Northwestern, en Angleterre, qui fait le trajet entre Londres et Liverpool à raison de 60 milles à l'heure.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorroïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.
☞ Echantillons gratis.

LA SAISON Pour le RHUME et la TOUX,

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ *Nous avons un commis canadien.*

Qu'est-ce que cela?

Un remplaçant du saindoux? Bouleversant les coutumes, habitudes et préjugés de tous les siècles? Oui, tout ceci et plus. La Cottolene est un nouveau produit pour la cuisine—il est meilleur que le saindoux ou le lard pour cuisiner: c'est ce que disent des ménagères dis tinguées telles que Marion Harland, Catharine Owen, Mrs. S. T. Rorer, et beaucoup d'autres; elle est plus saine—ainsi la jugent tous les médecins capables; et son prix plus modéré, ce que toutes les ménagères connaissent quand elles constatent que la moitié de la quantité remplit le but proposé.

LA COTTOLENE

est l'huile de graine de coton la plus pure et la plus raffinée mélangée avec de la pure graisse de bœuf. Elle est la meilleure matière jamais connue pour frire n'importe quel aliment. Elle est facilement digérée et excessivement nutritive. Toutes les ménagères de la Nouvelle Angleterre apprécieront la Cottolene. Méfiez-vous des imitations. Demandez à votre épicier la véritable Cottolene.

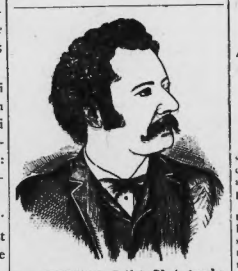
Fabriquée par
N. K. FAIRBANK ET CIE,
CHICAGO,
et 5 Central Wharf, BOSTON.

August Flower'

Maladies Bilieuses, Constipation, Douleurs dans l'estomac.

"J'ai souffert de maladies bilieuses et de constipation pendant 15 ans; j'essayai toutes les prescriptions sans résultat satisfaisant. A la fin, un ami me recommanda August Flower. Je l'ai pris selon la direction, et il m'a guéri ces douleurs d'estomac que je ressentais depuis si longtemps. Il n'y a pas de mots qui puissent dire mon admiration pour votre remède. Je suis maintenant content de vivre tandis qu'autrefois la vie me semblait un fardeau. Un remède semblable est un bienfait pour l'humanité, et ses bonnes qualités ainsi que son mérite devraient être connus de tous ceux qui souffrent de la dyspepsie, de maladies bilieuses, etc.

JESSE BARKER
Imprimeur
HUMBOLDT
Kansas



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock du resbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est du premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs 26 Rue des Martyrs Paris

ANNONCEZ!

Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port. Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adresses Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

PRIX $12.00

Frieze Ulsters Americains,

Faits en Frieze absolument tout laine et dans lequel n'entre aucun chiffon commun, de couleur gris-foncé, travaillés avec soin, avec garnitures convenables et de mode récente.

PRIX $12.00.

Nous trouvons plusieurs lots de Pardessus dont les dimensions sont très brisées, nous avons résolu de les sacrifier afin de faire de la place pour les marchandises des jours de Fête. Nous les avons marqués à des prix qui les feront vendre très vite; c'est à présent que vous avez l'avantage d'avoir

Une Grande Valeur pour votre argent,

PARDESSUS CHAUDS, BIEN FAITS, DURABLES. à $5, $6 et $8,

Nous tenons rien d'inférieur, seulement des marchandises de valeur vendues par le

Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau
livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10
LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack. Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly.

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.

BAUME PULMONAIRE DE MASTA,

*Pour le soulagement et la guéri on immédiat de la Toux, des Rhumes, Maux de Gorge, Enrouement et autres malais s de la Gorge et des Poumons.*

Il arrête de suite l'excitation nerveuse qui existe dans les bronches qui est causée par la Toux, diminue cette désagréable sensation de la Gorge et des poumons et soulage immédiatement.
Il fait cesser cette désolante sensation que l'on ressent généralement lorsque l'on prend un gros Rhume, de serrement et d'oppression, et donne un respiration libre et aisée détache le mucus qui s'accumule dans les bronches et l'expulse des poumons.
Il modifie l'intensité de la Coqueluche chez les enfants, et en diminue la durée.
Ce remède n'est pas offert comme un remède pour guérir la Consomption, mais comme un préservatif parce qu'il arrête et soulage l'irritation des poumons, qui en se continuant amènerait cette maladie. Il est sûr en aucun temps et à tout âge, pourvu qu'il soit donné en doses propres à l'âge et à la condition du patient.
Ce Baume est préparé de racines sauvages pures et d'ingrédients. Quelques-unes possèdent des propriétés balsamiques et rémineuses il a aussi des propriétés adoucissantes, nourrissantes et qui guérissent

Prix 50 Cts. la bouteille.
En vente par tous les Pharmaciens

PENSIONS.

LE PROJET DE LOI *Disability Bill* EST MAINTENANT LOI.

Les Soldats reçus invalides par la Guerre; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON D. C.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,
Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé à toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits,

GREEN, 8 Midddlesex St.
JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞*Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
Téléphone-85.

Putnam & Son.

L'argent

Déboursé dans les vêtements de garçons peut acheter plus de grandes valeurs dans notre département d'habits d'enfants que dans tout autre magasin de la Nouvelle-Angleterre.

Pardessus pour garçons, de 5 à 14 ans, avec d'épaisses collerettes, à 2, 2.50, 3, et $4.

Un petit lot de Pardessus pour garçons, avec d'épaisses collerettes tronquées, à $1.50.

Baissés jusqu'à $5.00. Des Pardessus pour garçons, avec d'épaisses collerettes, qui se sont toujours vendus sept et huit piastres.

Ulsters pour garçons, d'une longueur extra, 3.50, 4.50, 5, 6, jusqu'à $15.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.

Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte!!
Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie, coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞Philippe Miville, agent général.

J.W. Paradis
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.

N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning. Ed. N. Leighton.

City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50 cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 17 DECEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 14

## Noel et le Jour de l'AN,

La solennité de ces deux jours de fête et les témoignages d'estime que chacun manifeste par un cadeau quelconque, soit à un parent ou un ami, en font **Les plus grandes fetes de l'annee.**

Il n'y a pas de plus beaux cadeaux de Noël que vous puissiez donner qu'un de nos élégants PARDESSUS ou magnifiques HABILLEMENTS. Pantalons de choix, Chapeaux des derniers goûts, Casquettes de toutes sortes, Gants, Mouchoirs, Cols, Cravates, Foulards en soie d'toutes beautés, Chemises, Col'ets et Manchettes, aussi Valises, Sacs de voyages, Parapluies à pommeau d'or, le tout formant une collection très utile pour des présents de Noël.

Dans notre Département de

**Chaussures**

*Nous éclipsons tous nos efforts Précédents.*

Venez voir ce que nous avons de nouveau pour vous, en fait de **Chaussures Elegantes,** et confortables, Chaussures à l'épreuve de l'eau et du froid de toutes sortes, Claques et Bottes en caoutchouc de premiere qualité, aussi le plus bel assortiment de magnifiques **Souliers Brodes** de toutes espèces et pour tous les goûts Enfin nous avons ce qu'il y a de mieux comme assortiment de Noël.

☞ Ne manquez pas de venir voir notre stock.

☞ Prix speciaux pour les fêtes.

**Parthenais Freres.**

**306 a 312, Rue Merrimack.**

(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselle de Chine, Couteilleries en argent solide ou plaqué, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No 131 RUE CENTRAL.
A. S. Puffer. T. W. Puffer.

**Dr A. J. Gagnon,**
CHIRURGIEN - DENTISTE.
537 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
Ouvrage fait d'après les procédés les plus nouveaux.

Dr. G. C. BATES.
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientele Canadienne. Dents extraites a l'electricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-orfevre.
—Chambre 42, Central Block.—
Assortiment complet de Montres, Chaines, Bagues, Boucles d'oreilles, Epingles de cravates et Bijoux d'or, argent et plaqué.

Tabac a Chiquer.
**Maud S.**
Demandez a votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

D. J. BURKE & CO.
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
AVOCAT
No. 1 Merchant's Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Proprietaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une specialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits, Pantalons et Vestes d'hommes, Jupes et robes de dames teintes, et net. Manteaux, Pantalons, et Vestes d'hommes, Jupes et robes de dames teintes, et net. Rideaux, Sacs et Chales de toutes sortes et couleurs. Robes, Draperies de fenetres nettoyees et repassees. Robes entieres de soie nettoyees, et repassees.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'a 8 hrs., excepte les mercredis.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Usine Specialite.
Cor. de Choix, 237 Rue Middlesex.
Commis Canadien, J. Latour

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12

A LOUER.
Un logis de 3 chambres; un logis de 4 chambres; un logis de 5 chambres. Pour plus amples informations s'adresser à
Mme Hennessy,
149 Rue Market.

Mme S. E. Maxfield,
Marchandises Sèches,
25 Rue Broach.
Pres de un assortiment complet de Nouveautes de toutes sortes pour le Noël et le Jour de l'An.

Lovell Pharmacy,
34 Rue Merrimack.
Dr J. D. Delisle, Beaulieu & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Mercure de Goetze, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essence Hutbs aromatiques, et nos Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invites.

## VARIETES.

L'institutrice.—Comment, Jules, ton linge n'est pas marqué!

Jules.—Est ce que le linge des autres petits garçons est marqué?

L'institutrice.—Oui.

Jules.—Et est ce que le linge de tout le monde ici est marqué?

L'institutrice.—Oui.

Jules.—Alors ça sera bien facile de le reconnaître; il n'y aura que le mien sans inflation; ça en sera une.

* * *

Le professeur.—Si Louis XIV vivait encore, que penserait-il du suffrage universel, de la république et de toutes ces choses modernes?

L'élève.—Si Louis XIV était encore vivant, il serait trop vieux pour prendre aucun intérêt à la politique.

* * *

Juliette.—Vois, nous aurons deux pendules, maintenant.

Marie.—Oui, nous aurons beaucoup plus de temps pour faire notre ouvrage.

* * *

Colporteur.—Mademoiselle, puis-je vous montrer ma nouvelle invention qui...

Marie.—je n'en veux pas.

Colporteur.—Qui coûte la moitié moins cher que les autres et qui...

Marie.—Je vous dis que je n'en veux pas.

Colporteur.—Et qui est dix fois supérieure...

Marie.—Voulez-vous me laisser tranquille!

Colporteur.—A tous les autres pour le teint.

Marie.—Pour le teint? Combien c'est?

* * *

Tout le monde est assis joyeux autour de la table; on fête le nouveau couple que le prêtre vient d'unir. Tout à coup le petit fernand se lève.

—Messieurs et mesdames, je vais maintenant proposer une santé, il faut que tout le monde soit debout.

Les convives, quoiqu'intrigués, se lèvent naturellement, et Fernand reprend:

—Maintenant, attendez que je vous qui s'est assis sur mon chapeau neu.

* * *

Monsieur de Lapoignesserée, avare s'il en fut un, voulant avoir gratuitement l'opinion d'un avocat, l'invita à dîner. Au desert, il lui demande conseil sur une affaire litigieuse.

Quelle ne fut pas sa surprise, orsque, le mois suivant, il reçut la demande de solder la note de cette consultation. M. de Lapoignesserée lui envoi immédiatement la note de son dîner. Mais l'avocat, homme de ressource, lui intente une action pour vente de vin sans licence.

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a USEFUL PRESENT OR OFFERS FOR VALUABLE PREMIUMS.

SOLD BY ALL GROCERS.

## Reves Envoles.

Parfois, sur la route suivie
Dans ma course vers l'avenir,
J'essaie à remonter ma vie
Sur l'aile de mon souvenir.
Beaux jours de limpide innocence,
Où sont vos bonheurs ingénus?
Rêves chéris de mon enfance,
Hélas! qu'êtes-vous devenus?

Soleil de mes blondes années,
Combien n'as-tu pas, dans ton cours,
Laissé de pauvres fleurs fanées
Sur la tombe de mes amours!
Beaux jours où l'âme en son ivresse
Cherche des plaisirs inconnus....
Rêves charmants de ma jeunesse,
Hélas! qu'êtes-vous devenus?

Souvent, lorsque mon front se penche
Sur le fardeau de mes ennuis,
Je vois comme une forme blanche
Qui hante mes jours et mes nuits.
Chimère longtemps poursuivie
Par tant de regrets superflus!
Doux rêves qui dorlez ma vie,
Hélas! vous ne reviendrez plus.

## LA DYNAMITE A NEW-YORK.

Ces jours derniers, un homme qui portait un petit paquet, entra dans les bureaux du millionnaire Sage, à New-York, où il y avait plusieurs employés. L'homme demanda M. Sage. Ce dernier vint et lui demanda ce qu'il désirait. L'inconnu lui répondit qu'il vou ait $1,2 0,000 ou bien qu'il ferait sauter la place. Aussitôt M. Sage fit un bond en arrière et l'inconnu jetant son paquet sur le plancher, une formidable explosion s'en suivit qui tua un commis et en blessa plusieurs autres assez grièvement. Quant à l'inconnu il fut mis en pièces, et l'on eut beaucoup de peine pour réunir les fragments de sa tête afin de pouvoir l'identifier.

D'après les recherches qui ont été faites depuis cet événement tragique, il est presque certain que le misérable est un coutelier qui a disparu il y a une semaine. Ce courtier portait le nom de Henry L. Norcross. Au premier abord on pourrait croire que Norcross était fou, mais il parait qu'il avait toutes ses facultés mentales. Ses livres n'accusent aucun déficit qui explique cet acte de désespoir.

Ses amis disent que Norcross était dévoré du désir de devenir très riche, et que toute son ambition, son travail, ses pensées tendaient vers ce but: les richesses. N'ayant pas la patience d'attendre, il a tenter le vol tragique qui a amené les résultats que nous voyons.

## LA FRANCE DIFFAMEE.

Nous avons dit le métier que faisait dernièrement dans l'Ouest l'Anglaise connue sous le soubriquet de la "Maréchale Booth", qui, sous le masque d'un culte interlope, court les grands chemins à la tête de sa bande, rançonnant les bonnes âmes sous prétexte de racheter la France infidèle de l'enfer d'immoralités et d'ignominies où elle es plongée. Mais ce n'est plus dans l'Ouest qu'elle exerce son industrie. Elle a transporté sa Cour des Miracles en plein New York, où, au nez et à la barbe de la police, elle empoche les dollars des dupes qu'elle empaume en vomissant contre la France et contre le peuple français les plus révoltantes calomnies. Elle a tenu à Association Hall, 23e rue et 4e avenue, une de ces saturnales grotesques où on chante les hymnes de sa religion carnavalesque sur l'air de *Ritou la lu!* avec accompagnement de trompette et tambourin, et où elle-même et ses acolytes racontent les avanies qui les accueillent dans les cabarets où ils vont faire leurs parades. A Paris on se moque de leurs momeries, naturellement et ont les met à la porte, plus naturellement encore qu'ici qu'ils s'avisent de parler de la religion, qu'ils insultent en prenant son nom pour colorer leur insolente mendicité. Mais "la maréchale" ne dit pas tout encore. A Paris, c'est en pleine rue que le peuple, indigné de ce charlatanisme effronté, conspue et poursuit de ses huées ses acolytes charivariques. Un fait entre mille. Dans un des quartiers les plus populeux de la capitale, a eue Laumière, ils ont été expulsés de la maison qu'ils habitaient à cause du scandale qu'ils donnaient en chantant et en gesticulant par les fenêtres comme des possédés. Tel est nettement et clairement en France le sentiment général, universel même, qu'inspire cette cohue de tire-laridans; quand à y récolter de gros sous, nous voyons d'ici le bon peuple qui gagne sa vie par un travail honnête, répondre au pitre qui lui tend la sébile: "tu peux te fouiller, mon bonhomme!" ce que Mde. Booth, dans son boniment à Association Hall, traduisait par: "A bas Jésus!, Imposture et profanation. Il y a pourtant des gens, des Américains, qui croient cela, et qui versent un pleur sur le sort de la malheureuse France. S'ils ne versaient que cela encore! Mais i s'en trouve qui versent des dollars. Il y en a trois qui ont mis chacun $100 dans le sac à malice, *grip sack*, comme on dit ici, d'autres $50, d'autres $25 etc., si bien qu'en somme la recette s'est montée à quelque chose comme $1,000. La quête était faite par des "soldats" des deux sexes ornés de bandoulières tricolores. On a même fait faire le manche par un joli bébé de trois ans, blond comme les blés, un petit Booth, à qui pendant la représentation, on apprenait à applaudir de ses petites mains potelées, chaque fois que sa tante ou un des orateurs décrochait une grosse injure à l'adresse de la France. Il y pourtant une société protectrice de l'enfance.

Mille dollars! c'est un joli salaire pour deux heures de calomnie. Si encore cela servait à quelque chose! Sans doute cela servira à grossir le capital social de la maison de commerce Booth & Cie; mais s'il est vraiment des Américains qui mettent la main à la poche pour le salut de la France, ils peuvent être certains que leur pieuse générosité fait fausse route.

## Combat entre un Negre et un Taureau.

Un combat extraordinaire et des plus émouvants a eu lieu ces jours derniers entre un nègre et un taureau en furie dans la ferme de Mr. Dow, riche éleveur d'Exton, Pennsylvanie.

Le nègre, E. Jackson, était allé travailler dans un vaste enclos dans lequel paissait un nombreux troupeau de bœufs. Son travail achevé, Jackson se disposait à retourner à la ferme, lorsqu'il a été attaqué presque à l'improviste par un taureau furieux. Le nègre a eu à peine le temps de faire un saut de côté pour éviter le terrible animal que bondissait sur lui. Le taureau s'est arrêté court, et, après avoir observé fixement le nègre pendant quelques instants, il s'est élancé de nouveau sur lui, les cornes baissées. Jackson a encore évité le choc en sautant de côté. Mais, cette fois, dès que le taureau a été passé, le nègre, sachant bien qu'il allait être attaqué de nouveau, a couru derrière le dangereux animal et s'est accroché à sa queue avec les deux mains.

Il en est résulté une scène effroyable. Le taureau, dont la furie était maintenant à son comble, s'est mis à tourner sur lui-même avec une rapidité vertigineuse tout en lançant ses deux pieds de derrière en l'air pour tâcher de se débarrasser du nègre et tout en poussant des mugissements épouvantables, que les bœufs effrayés se sont sauvés à l'autre extrémité de l'enclos. Mais Jackson a tenu bon, et finalement le taureau épuisé de fatigue et complètement dompté, s'est arrêté tout penaud; puis il a voulu aller rejoindre le reste du troupeau.

C'est alors seulement que Jackson a lâché prise et a quitte tranquillement l'enclos tandis que le taureau se sauvait de l'autre côté.

## M. Gus. Lambert.

M. Gus. Lambert, le célèbre boxeur qui, en 1834 a obtenu le titre de champion a l'institut Canadien, est arrivé ces jours derniers à Montréal de New-York, après un long séjour en Europe et aux Etats-Unis où il a obtenu partout un brillant succès.

M. Lambert est prêt à faire face à n'importe quel boxeur ou lutteur du Canada.

## TUE PAR UN PEPIN D'ORANGE.

L'autopsie d'un enfant de 12 ans, Ernest Simon, demeurant chez ses parents au No. 1012 2e avenue de New-York, qui est mort ces jours ci dans des circonstances suspectes après s'être plaint qu'un de ses camarades, à l'école, lui avait donné un coup de pied dans l'estomac, a démontré que le pauvre enfant avait succombé à une péritonite causé, non pas par le coup de pied qu'il disait avoir reçu mais par un pépin d'orange qu'il avait avalé et qui s'était logé dans une cavité des intestins.

## Choses et Autres.

Rosa Bonheur, la grande artiste, est à donner les derniers coups de pinceau à la plus grande peinture d'animaux qui ait été terminée jusqu'à présent.

Isaac Sawtell, le fratricide, sera pendu le 5 janvier 1892. Sa pétition pour un nouveau procès a été rejetée et rien ne pourra le sauver d'une mort ignominieuse.

Nous apprenons de source autorisée que Mgr. Bégin, évêque de Chicoutimi, est créé coadjuteur du cardinal Taschereau avec droit de succession au siège de Québec.

Une nouvelle manière de se débarrasser d'un ennemi. Angelo Marino, un Italien de Faneuil, Mass. retournait chez lui un soir de la semaine dernière lorsqu'en allumant sa pipe une explosion se fit entendre et le malheureux italien tomba à la renverse blessé assez grièvement. Le médecin qui examina Marino est certain que la pipe de ce dernier contenait de la dynamite.

Une femme qui est grande de huit pieds et trois pouces n'a pas besoin d'un frère pour sa protection.

Une femme qui demeure à Texarkana, Ark., a la grandeur spécifique et ses deux frères sont encore plus longs qu'elle même; ces deux derniers se montrent en curiosité dans les cirques. La sœur pourrait bien en faire autant

A New York, un dynamitard nommé Landik de la rue Starr, a été arrêté par l'officier de police Voohis. Le malfaiteur, d'après la déposition d'un nommé Jacob Beck, aurait offert à ce dernier et à quelques autres personnes $100 chacune pour lui aider à faire sauter la banque de Edwin Sander, 212 rue Broadway. Landik aurait, paraît-il, 9 lbs. de dynamite en sa possession.

Un misérable de la pire espèce, Tall Hall, membre de la célèbre faction French Eversole de Kentucky, a été enfin capturé. Ce misérable en est à son 90e attentat. C'est un très bel homme et un causeur spirituel; il est le frère de Jim Hall qui par ses brigandages força la milice du Kentucky de faire une campagne contre sa troupe dans les montagnes où elle se cachait. Tall Hall est le plus dangereux malfaiteur dans le Sud; depuis longtemps il déjouait la police, mais l'heure de la réparation a sonnée: quand le vase est plein, il renverse.

*Le Scientific American* donne le moyen suivant pour arrêter le saignement de nez. Ce nouveau remède a été donné par le Dr. Gleason dans un de ses discours. Il consiste en un mouvement de mâchoires, comme si elles effectuaient l'opération de la mastication. Si un enfant se trouvait dans ce cas, il faut lui mettre du papier dans la bouche et lui dire de bien le mâcher.

C'est le mouvement des mâchoirs qui arrête le sang. Ce remède est si simple que bien des personnes prendront envie de rire, mais on dit qu'on ne sache pas un seul cas où il ait échoué, même dans des cas très sérieux.

Un médecin de Philadelphie prédit le retour de la grippe dans ce pays l'hiver prochain. Espérons que c'est une fausse prédiction.

Il y a quelques années un jeune homme venant d'Allemagne se rendit à Chicago où il obtint une position dans un élévateur à grains. Il travaillait au dernier étage. Son départ d'Allemagne avait eu pour cause un désaccord entre son père et lui. Or, un jour, ce jeune allemand était à travailler comme d'habitude lorsqu'il aperçut un vieillard près d'une machine. Aussitôt il demanda à ses compagnons qui était cette personne, car aucun étranger n'était admis dans l'élévateur. Ses compagnons regardèrent dans la direction indiquée et lui répondirent qu'ils ne voyaient personne. Le jeune homme insista, et comme on se mit à se moquer de lui, il alla droit à la place où il voyait un inconnu. A son approche l'étranger disparut

Le jeune allemand s'évanouit, puis lorsqu'il revint à lui, il dit à ses compagnons de prendre en note le jour, la date et l'heure de cette apparition mystérieuse, car il croyait avoir vu son père. Quelques jours plus tard il reçut la nouvelle que son père était mort en le pardonnant et lui laissait un héritage Cette mort concordait merveilleusement avec le jour et l'heure de l'apparition mystérieuse.

## Louis Cyr a Londres.

Le Samson canadien fait salle comble tous les soirs au South London Palace. Son engagement est de $500 par semaine et ne peut qu'augmenter. Un soir, la foule était tellement considérable pour le voir, et empressée de se bien placer, qu'elle a brisé les barrières et envahi le théâtre sans que rien pût lui résister.

La magnifique réception offerte par nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre à l'Hon. Wilfrid Laurier, le 17 Nov., dernier à Boston, est pour toute la presse des deux langues, l'objet de commentaires les plus flatteurs à l'adresse du chef si distingué de l'opposition dans le parlement canadien. Aussi l'Hon., monsieur en exprimait-il toute sa satisfaction, l'autre jour, dans une lettre qu'il écrivait au populaire secrétaire du Comité d'organisation du Banquet, M. R. C. de Beaumont, de Boston. C'est avec plaisir que nous publions cette lettre, étant convaincu que nos lecteurs ne la liront pas sans intérêt:

Arthabaskaville, 27 Nov. '91.

Mon cher M. de Beaumont.

Je ne me sentirais pas à l'aise, si je ne venais une fois encore vous dire à quel point je vous suis reconnaissant à vous, à M. Lalonde et à tous les membres du Comité qui ont préparé l'organisation nationale du 17 Nov. à Boston.

Soyez, je vous prie, mon interprète auprès des membres du Comité; dites-leur à tous que je conserverai, toute ma vie le souvenir de leurs bontés à mon égard.

Et croyez-moi bien, cher M. de Beaumont, avec la plus haute considération, votre tout dévoué serviteur et ami.

Wilfrid Laurier.

M. R. C. de Beaumont, Boston

$10,000 donnés en primes Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

—Billets—
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
C. L. Gaudette,
235 *RUE MIDDLESEX*,
C. H. Chagnon, *Agent.*

## Presents des Jours de Fete.

UTILES, DESIRABLES ET APPROPRIES.

Gants de Kid, Bas en Soie, Sous-vêtements faits avec le plus fin coton, beaux sous-vêtements en tricot; Collerettes tricotées à la main, Capuchons et Gilets, Nouveautés dans les Echarpes, Echarpes en Reefer, Foulards en Soie et en Satin (noirs ou couleur crême,) Mouchoirs crême en Soie, Mouchoirs en Soie de couleurs variées Mouchoirs chiffons brodés de toutes nuances, Couverts de table en feutre brodé, Echarpes pour table, Echarpes pour chaises, Lambrequins, etc., Aussi un assortiment élegant de Bourses, Cahiers de poche, Sacs à mains, etc. Nous avons le stock le plus considérable de Mouchoirs blancs ourlés, bordés en galons pour dames et messieurs, parmi lesquels il y en a qui sont faits en toile supérieure irlandaise, en Union et tout Coton, et dont les prix sont de 5c. à $2.50 chacun. Tout ceci et en outre de nos lignes splendides d'Essuie-mains, Serviettes et Sets de table. Aussi vous trouverez le plus vaste choix de Tabliers blancs que vous puissiez voir dans tous les autres magasins ensemble. Les marchandises sont montrées avec plaisir lorsque vous désirez acheter ou ne pas acheter.

COOK, TAYLOR & CO., -- 121 et 123 Rue Central.

Commis Canadiens: — M. Hormidas Gervais, et Mlle M. Primeau.

P. A. BROUSSEAU & CIE.
264, Rue Merrimack 264.

Invitent respectueusement le public canadien à venir visiter leur bel assortiment de

**Hardes Faites,**

*POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,*

Aussi Articles de toilette. Chapeaux, &c. Les prix sont les plus bas, dans toutes ces différentes spécialités. M. Brousseau possédant une expérience consommée dans ce commerce, le public peut être assuré qu'il trouvera à son magasin des marchandises qu'il lui convient.

Commis:— Numa Delisle, Gédéon LeMaître, Samuel Marchand, Zéphirin Loranger, fils.

## Vive la Republique!

Voici le temps des Fêtes, si vous avez besoin pour Noël, d'un magnifique PARDESSUS, d'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, cols, cravates, foulards, articles de toilette, &c., &c. Pas de meilleure place que chez

**P. L. Gregoire.**

**No. 334 Rue Merrimack,**

Au Public Amateur
—DES—
**Bons marches**
VENTE
A Grand Sacrifice.

☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**

Invite le public canadien à aller voir son assortiment de

*Montres,*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*

L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.

Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.

J. J. CLUIN,
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

Nouveaux Thes!
Nouveaux Cafes!
Nouveaux Presents!!
Bel Assortiment!
Occasions Avantageuses
Pour tout le monde!!
Venez nous voir
Et vous êtes assurés
D'une satisfaction
Complète de toutes
Nos marchandises,
Elles sont les meilleures.

**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
Thes et Cafes.
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:- Jean Bernier.

VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE Castor Dore.

VIVE LE Bon Marche.

LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS

SPECIALITES POUR
**Noel et le Jour de l'An.**

A ceux qui désirent faire des cadeaux pour ces jours mémorables. Venez voir notre bel assortiment de **Parfums, Mouchoirs de Soie, Poupees, Boites en Peluche, Bijouterles** et une quantité d'objets de Fantaisie. Venez examiner et vous aurez des surprises agréables.

J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.

AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Employés Canadiens Chez
A.G. Pollard & Cie.
MM.
H.N. St-Martin.
T. B. Ouellette,
A. L. Richard,
Alex Fecteau,
Philippe Côté,
Fred Lavigne,
Joseph Fortier,
Théo. Lussier.
Mlles
Edd Bernard.
Hélène Pinault
E. Montmarquet

Une Vraie Beaute.

125 des plus beaux Couvre pieds de couleurs. — 8 différentes nuances en nouveaux patrons.

Ils vous feront du bien aux yeux en voyant ces **Vraies Beautes** en Couvre-pieds, et ils feront un des plus beaux

PRESENTS
POUR
NOEL

☞VENEZ ☞LES ☞VOIR.

A. G. POLLARD & CIE.,
80 et 82 Rue Merrimack.
Le Magasin Populaire DES Canadiens.

**C. W. CHENEY,**
1, 3 et 5, RUE MIDDLE,

Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sol apour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.

☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.

AU No. 23 RUE CENTRAL,

Vins, Liquéurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.

☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

La plus grande
Decouverte du Siecle!

"LE PILE SALVE"
De Mme L. Moyen.

Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.

Il y a des milliers de personnes qui ont été atteints des hémorroïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en un usage et vous serez convaincus de son efficacité.

☞La garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.

Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.

☞En vente chez tous les Pharmaciens.

MERES!! MERE!! MERES!!! MERES!!.
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES,
— DU —
Dr. PICUALT,

*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*

C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.

EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste, Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**J.W. Paradis**
Coin des Rues Moody & Race.
RESTAURATEUR,
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
Une Specialite.
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Mooly.

PENSIONS.
Le projet de loi *Disability Bill* est maintenant loi.
Les Soldats venus invalides par la Guerre; les veuves et parents de tels soldats, les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
JAMES TANNER,
Ci-devant Commissaire de pensions.
WASHINGTON D. C.

ANNONCEZ!
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, fera bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.

Adresses Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine
PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENT:
Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50
Le numéro 2 centins

Rédigé en collaboration.
AIME GAUTHIER, Administrateur.

Toutes communications ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
37 rue M. chel, Lowell, Mass.
Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 17 DECEMBRE, 1891.


Le Séminaire de Montréal a fait la généreuse souscription de $50,000 à la cathédrale.

On annonce que l'archevêque de Cantorbury doit visiter, le printemps prochain, les Etats-Unis et le Canada.

M. E. H. Tardivel du *Travailleur* doit prendre la rédaction du *Courrier de Worcester*, le 25 décembre prochain.

Lord Dufferin a été nommé ambassadeur en France, position devenue vacante par suite de la mort de lord Lyton.

On annonce que M. Talbot Smith, qui s'est signalé par ses écrits virulents contre les Canadiens-Français, a abandonné la rédaction de le *Catholic Review*.

Les obsèques de Dom Pedro, l'empereur du Brésil, ont eu lieu hier à Paris, à l'eglise de la Madeleine, sous les auspices de l'Etat et au milieu d'une affluence énorme.

Le Souverain Pontife a donné instruction au nonce papal, à Paris, de désavouer l'attitude des évêques français, relativement à la condamnation de monseigneur l'archevêque d'Aix.

On peut s'attendre à s'amuser d'ici au 1er janvier. Déjà une nuée de chercheurs de place sont sur le chemin; ça va s'entre-manger à belles dents. C'est naturel chez nos bons amis démocratiques.

Un libéral important de Québec actuellement en cette ville dit qu'il a confiance que les commissaires royaux chargés de l'affaire de la Baie des Chaleurs exonéreront les ministres de Québec et que leur rapport sera unanime.

Le *Star* comme d'habitude vire toujours à l'idéal. Dans sa naïveté, il vient de découvrir un club canadien indépendant en politique. Oh! la! la, et dire que notre estimable confrère est sérieux. Cela bat quatre as.

Signe des temps! les honnêtes gens menacent de quitter le navire Canado-Démocratique. M. E. H. Choquette avait donné sa résignation comme trésorier de ce fameux club, mais après de pressantes sollicitations, il l'a retirée. M. Choquette, la première idée est toujours la meilleure. Le temps le dira!

Nous avons lu dans l'*Arena* de dimanche dernier des remarques fort judicieuses à propos du résultat des élections municipales. Notre confrère se plaint avec raison de la dégoûté de certains républicains du Quartier Quatre à l'égard de l'Hon. Chs. D. Palmer. Sans faire de reproches trop amers à notre loyal confrère il aurait pu toucher un peu la note qui concerne notre compatriote, M. Louis P. Turcotte. Une explication à cet effet intéresserait beaucoup plusieurs républicains canadiens.

Les journaux démocratiques perdent bien leur temps en essayant de faire du prosélitisme avec l'élection de M. John Brunette, le candidat élu du Quartier Un. Les gens un peu renseignés savent très bien que si M. Brunette a eu la nomination, ça n'a pas été comme candidat représentant l'élément canadien-français; la preuve est que depuis des années les canadiens démocrates n'ont jamais pu faire accepter un des nôtres dans ce quartier.

La presse américaine a été unanime à faire des éloges du banquet Laurier; seul *Le Boston Pilot* dans son esprit de justice, n'a daigné mêler sa voix au concert de louanges de nos confrères. Assurément la présence de M. J. E. Cotter représentant l'élément irlandais à cette démonstration n'était d'aucune utilité. Puisque les engagements de messieurs les irlandais sont si mesquins, les canadiens devraient rien avoir à faire avec eux, puisqu'ils sont si anthipathiques et jaloux de tout ce qui tend à relever l'éclat de la nationalité canadienne-française.

## LES CARTES SUR LA TABLE

Dans sa réponse à un article de l'*Espérance*, le *National* de lundi soir nous arrive avec un tas d'inexactitudes qu'il nous faut rétablir dans l'intérêt de la vérité.

Le *National* dit: "Aux dernières élections municipales de Lowell, les démocrates n'ont pas en effet mis de candidat canadien sur les rangs pour l'échevinage, pour la seule raison qu'aucun canadien démocrate n'a voulu accepter le nomination." C'est tout naturel, après avoir été battu durant quatre années, il y avait bien peu de canadiens qui se sentaient disposés à se faire immoler davantage.

Nous avouerons avec le *National* que M. Turcotte a été battu par les républicains; mais malheureusement, il y a chez les républicains comme chez les démocrates un certain nombre de fanatiques que les chefs des deux partis ne peuvent pas contrôler. Du côté des démocrates, c'est l'apathie des irlandais à l'égard de tout ce qui s'appelle *Canuck*; du côté des républicains, les british-american, et autres éléments qui sont contre tout ce qui est catholique et français. Suivant nous la candidature de M. Turcotte était encore prématurée cette année, et tant que nous n'aurons pas 1,000 à 1,200 votants, il nous sera très difficile de faire élire un des nôtres, par les deux partis qui se disputent les places honorifiques. Les belles promesses faites à M. Turcotte étaient bien encourageantes, mais il ne fallait pas trop s'y fier; c'était de la moutarde après dîner.

Dans le Quartier Deux, dit le *National*, la majorité républicaine s'élève jusqu'à 1,000 Ceci est inexact. Depuis deux ou trois ans, la majorité républicaine n'a jamais dépassé plus de 400 voix. Plus que cela, il y a peine huit ans, le Quartier Deux était divisé entre republicains et démocrates. Pour ce qui est de M. Bénard, le candidat élu, il a vu sa majorité le 89, l'année dernière, s'élever cette année à 271 voix. Le *National* dit que sans le vote canadien M. Bénard aurait été battu. Taisez-vous, va! Et tout le monde sait que les trois quarts des candidats dans ce quartier sont républicains; c'est à peine s'il y a 90 votants canadiens cette année. Quand bien même que la moitié des canadiens aurait voté contre M. Bénard, il serait encore sorti victorieux. Quel contraste avec le candidat démocratique, M. Hurtubise, qui, par son intégrité et son séjour de 23 ans dans le quartier, a eu l'avantage d'avoir le support d'un grand nombre de républicains canadiens et avec tout cela il est arrivé l'avant dernier sur le ticket démocratique, ce qui démontre clairement la sincérité de messieurs les démocrates pour les canadiens. Ce n'est pas tout. Le *National* ajoute un nouveau mensonge à sa mauvaise foi, en disant que M. Bénard est arrivé 200 voix en arrière des candidats républicains. C'est faux, archifaux. M. Bénard n'a eu que 32 voix moins que le dernier candidat républicain. Il est bon quelquefois d'être partisan mais pas au point de passer pour menteur public. Même histoire dans le Quartier Quatre. M. Noël Traversy, un brave citoyen, est arrivé à la queue du ticket démocratique quoiqu'il ait eu un grand nombre de républicains canadiens qui l'ont aidé.

Tout homme qui n'est pas aveuglé par l'esprit de parti avouera avec nous que les candidats canadiens démocratiques des Quartiers deux et quatre, ont été immolés par leurs propres amis. Ce n'est pas encore tout, ce bon *National* ne perd pas courage, mais il perd son temps en essayant à faire de la propagande (pour favoriser sa cause bien entendu) en se servant du nom de M. John Brunette, le candidat démocratique élu, dans le Quartier Un, ceux qui connaissent un peu Lowell, savent parfaitement que M. Brunette, qui, est un parfait gentilhomme, n'a pas été élu pour les beaux yeux des démocrates canadiens. La preuve la plus concluante est que M. Brunette a répété, nous dit-on, qu'il se présentait comme démocrate tout court. Le Quartier Cinq est, suivant le *National*, le grand succès de la journée du 8 décembre, et il proclame hautement une victoire canadienne.

En réfléchissant un peu, il n'y a rien de bien extraordinaire et de quoi s'extasier à s'en rendre ridicule. Examinons ensemble et voyons les causes de la victoire du candidat canadien démocratiquedans ce quartier:

1er. Le résultat des élections d'Etat qui a été favorable au parti démocratique.

2ème. Les écrits fanatiques du *National* à l'égard du candidat républicain canadien qui, suivant ce *sainfoin* organe, faisaient un crime à M. Rivet d'être né protestant.

3ème. La popularité du Dr Hénotte parmi les canadiens, sans distinction de parti.

4ème. L'indépendance, en politique, du Docteur qui a toujours voté républicain et démocrate, même avant l'élection il a dit qu'il votait pour l'Hon. Palmer.

5ème. Le support d'au moins une centaine de républicains canadiens qui, sans contredit, lui ont donné la victoire.

Avec tout cela le Dr. Hénotte n'a été élu que par une petite majorité, et n'est arrivé que le troisième sur le ticket démocratique.

C'est le moment de s'écrier avec la chanson:

Non, non, c'était pas la peine,
C'était pas la peine, c'était pas la peine,
Non, non, assurément,
De changer de gouvernement.

Le *National* aura beau chanter sur tous les tons à ses fournisseurs de fonds qu'il a remporté une victoire canadienne, ça ne prendra jamais aux yeux des gens qui voient clair.

## LA TROUPE TALMA.

Malgré le mauvais temps, mardi soir, un auditoire très nombreux et choisi s'est rendu à la salle théâtrale Huntington pour applaudir à outrance la Troupe Talma dans le drame si émouvant et en même temps si moral, "Les Ruines du Château Noir."

Dans cette pièce le mal semble réussir pendant un certain temps, mais il finit par être subjugué, ce qui est le triomphe du bien et des cœurs droits. L'ambition et la jalousie sont incarnées dans la personne de Francesco, fils d'un brigand vendu par son père nourricier pour le fils d'un prince, Guido de Gonzague. Ce Francesco n'hésite pas à commettre des crimes, même à vouloir tuer son frère, dans l'espérance d'obtenir la main de Bianca, la fiancée de son frère aîné et d'hériter de la fortune immense de celui qui le croit son fils. Mais la Providence est là qui veille: ses projets sanglants sont déjoués; le frère qu'il croit mort revient lui demander compte de son acte infâme, Bianca, la fiancée, lui échappe, le prince Guido qu'il a voulu empoisonner n'a bu qu'un narcotique, et voilà que la vérité dans toute sa fauve horreur apparaît à ses regards criminels et le misérable Francesco, pour éviter le juste châtiment qui l'attend, absorbe un poison qui le rend au tépas après des convulsions épouvantables.

Voilà ce qui a été rendu mardi soir, à la salle Huntington, par nos amateurs canadiens de la Troupe Talma qui porte le nom de ce fameux tragédien français du règne de la terreur, dont les accents faisaient frissonner même ses farouches conventionnels habitués aux spectacles des hétacombes et des tueries de la Révolution.

Les costumes et les décors étaient d'une somptuosité merveilleuse, et nous ne surprendrons personne en disant que les rôles ont été remplis de manière à faire honneur aux participants et à forcer les applaudissements de l'auditoire.

Nous ne citerons pas les noms des acteurs qui méritent des louanges, car il nous faudrait nommer la troupe entière. Qu'il nous suffise de dire que le rôle si important et si difficile de Francesco a été joué à merveille par M. Tougas qui a l'animation, le feu, les gestes, les intonations d'un acteur de profession. Aussi, durant une scène émouvante très bien rendue, ce monsieur a reçu un magnifique bouquet comme témoignage de l'admiration dont il était l'objet.

Un autre acteur qui a bien mérité les applaudissements, c'est M. Vanasse dans le rôle de Luidgi Barbarena, Bravo, c'est-à-dire assassin à gages. Qu'il avait donc la mine et les manières d'un de ces brigands d'Italie qui sont la terreur des voyageurs! Sa voix puissante résonnait comme les sons lointains de la foudre, sa démarche dégagée et fière caractérisait cette nature doublée du forban et du malheureux cherchant à gagner sa vie comme l'ont fait ses ancêtres, son regard avait la lueur de l'éclair qui tue.

M. Racicot, comme Guido de Gonzague, prince de Mantoue, avait la dignité du rang qu'il représentait. M. Gagnon, faisant le prince Paolo, amoureux de Bianca, était noble, chevaleresque et grand, et les rôles de Linda par Melle Montmarquet, de la duchesse de Gonzague par Melle Boire et de Bianca par Melle Boire, Collette, ont été bien joués. Nos compliments à qui de droit.

Melle Montmarquet a reçu un splendide panier de fleurs et les demoiselles Boire chacune un magnifique bouquet.

En terminant, mentionnons spécialement M. Desrosiers, fils, pour la manière dont il a rempli le rôle inférieur de Beppo, serviteur de Francesco. M. Desrosiers dans un rôle peu important a su charmer la foule autant que les personnages les plus remarquables de la pièce; il a une bonne voix, un naturel étonnant, des gestes sans affectation et la comédie peinte sur la figure. Le genre de cet acteur est celui d'un fils de Thalie et nous lui prédisons pour l'avenir les succès les plus éclatants.

En fin de compte, l'auditoire nombreux de mardi soir, à la salle Huntington, gardera longtemps le souvenir de cette belle représentation donnée par nos meilleurs amateurs de Lowell. "La Troupe Talma," et nous espérons que ces élèves de Melpomène nous useront encore d'une manière si morale la population canadienne de Lowell.

## TRES IMPORTANT.

Les personnes qui ont l'habitude d'expédier des présents de Noël par la poste feraient bien de lire les instructions suivantes:

La pesanteur d'un paquet ne doit pas être plus de 4 lbs; un article n'excédant pas ce poids et n'étant pas de nature à causer quelque dommage peut être expédié par la poste.

Le taux postal pour les effets qui s'envoient ordinairement comme présents de Noël est d'un centio par once; les livres, les gravures, les lithographies, les photographies (sans cadres) et les cartes de Noël, un centin par deux onces.

Les mots suivants peuvent être écrits au dedans ou au dehors du paquet: la date, le nom et l'adresse de l'expéditeur et une inscription ou dédication brève telle que: "Avec les compliments de——." Le nom et l'adresse de l'expéditeur doivent être mis sur le paquet pour assurer son retour en cas de non livraison. Aucune autre sorte d'écrits n'est permise à ce taux postal. Les articles doivent être enveloppés de telle manière que le maître de poste puisse voir le contenu du paquet et savoir s'il ne contient pas des objets qui demandent un plus haut tarif. Cela peut être fait en laissant ouvert un des bouts du paquet. Si la nature du contenu ne permet pas cela, il faut faire un cœurd de telle sorte qu'il puisse se défaire aisément sans cependant être sujet à se défaire durant le trajet. Une assez grande quantité et une bonne qualité de papier et de ficelle doivent être employées.

Les articles d'une valeur particulière doivent être enrégistrés en cas de perte.

Si ces instructions sont suivies, il n'y a pratiquement aucun danger d'expédier des présents de Noël par la poste dans ce pays. Quant aux envois dans d'autres contrées, on peut avoir toutes les informations nécessaires au bureau de poste.

Chaque année des objets sont mis à la poste insuffisamment enveloppés et adressés, ou bien le taux voulu n'est pas payé en son entier. Cela est la cause qu'un grand nombre de paquets sont retardés en route ou renvoyés au bureau des lettres de rebut pour la raison que leurs propriétaires ne peuvent pas être trouvés et que leurs expéditeurs ne sont pas connus. Les dons qu'on désire envoyer dans des pays étrangers doivent être mis à la poste pas plus tard que le 15 courant, afin d'être rendus à destination avant le 25 de ce mois.

W. P. Burbank, P. M.

## SOIREE DU 10 DECEMBRE.

A l'occasion de la fête patronale du Rev. P. A. Garin, O. M. I. un magnifique programme avait été préparé sous la direction des membres de l'Association Catholique. Dès 8 heures, la salle Huntington était presque comble. L'ouverture de la soirée fut la cantate dédiée au Rév. P. Garin, par le regretté feu C. Lavigueur, chantée par les chœurs des églises St. Joseph et St. Jean Baptiste, sous la direction de M. Ed. Vincelette. Les soli tes Melle. Marie Anne Cisse, MM. Henri Weilbrenner et Arthur Vincent eurent un magnifique succès. Le Rév. P. Garin fit des remarques très appropriées à la circonstance et nous relata ce qui s'est passé dans son récent voyage à Montréal, où il avait assisté au cinquantenaire des RR. PP. Oblats.

L'auditoire a accueilli les paroles éloquentes de notre vénérable pasteur par de nombreux applaudissements. Ensuite on joua le mélodrame depuis si longtemps attendu, "Les Nuits de la Seine." L'ensemble fait honneur à tous les amateurs qui ont pris part à cette pièce. MM. Léon Famelart, G. Constantineau, E. H. Choquette, J. H. Goyette, H. Daigle, Edouard Vincelette, Albert Pelletier, Chs. Frégeau, Gédéon Levasseur, E. Lauzière, Amédée Lebrun, J. L. Lamoureux, C. Chapedelaine, J. A. Paquin, W. Barrette et Joseph L'Heureux, méritent les félicitations de tout le monde et surtout le R. P. Emard, O. M. I. qui a si largement contribué au succès de la soirée.


## Sauver la Vie

De quelqu'un cela demande fréquemment une action prompte. Une heure de délai, en attendant le médecin, peut amener de sérieuses conséquences, spécialement dans les cas de Croup, Pneumonie et autres maux de la gorge et des poumons. Il suit de là qu'aucune famille ne devrait être sans avoir à portée de la main un flacon du **Pectoral-Cerise d'Ayer**, la meilleure Médecine en Cas d'Urgence. Il apporte un prompt soulagement et prépare la voie pour une guérison complète et sûre, si l'on continue à en faire usage.

Le Dr. S. H. Latimer, de Mt. Vernon, Ga., dit: "J'ai trouvé que le Pectoral-Cerise d'Ayer effectuait une guérison parfaite du Croup dans tous les cas. J'ai vu les plus mauvais cas soulagés dans très peu de temps en en faisant usage; et je conseille à toutes les familles de s'en servir dans les cas d'urgence, pour la toux, le croup, etc.

Le Dr. A. J. Elsson, de Middletown, Tenn., dit: "Je me suis servi du Pectoral-Cerise d'Ayer, avec les meilleurs résultats. Cette merveilleuse préparation a une fois **sauvé ma vie**. J'avais une toux incessante, des sueurs froides, avais maigri terriblement et même été abandonné par mon médecin. Un flacon et demi du Pectoral me guérit."

"Je ne puis trop louer le Pectoral-Cerise d'Ayer," écrit E. Dragdon, de Palestine, Texas, "croyant comme je le fais, que si je n'en avais point fait usage, je serais mort depuis longtemps."

## Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix, $1; six flacons, $5.


## NAISSANCE.

A Lowell, le 12 courant, Mad. Joseph Côté, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mde. Arthur Grimard.

## Necrologie.

C'est avec regret que nous avons appris la mort du professeur Daniel Parthenais, âgé de 68 ans, décédé subitement, le 7 décembre courant, à St. Constant, P. Q. M. Parthenais naquit à l'Assomption et se maria à Joliette, avec Mlle. Marguerite Stanfield. Il fut diplômé à Montréal en 1840 et depuis ce temps il s'était livré à l'enseignement. Il demeura plusieurs années à Lowell, où il était bien connu et estimé d'un grand nombre de nos compatriotes. Il était le père de nos populaires et entreprenants marchands, Parthenais frères, W. A. Chs. H. et D. A Parthenais, et de Mme. S. Bean de cette ville. Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu lundi dernier, à St. Constant. M. Chs. H. Parthenais et Mde. S. Bean y assistaient. Nos condoléances les plus sincères à la famille éplorée.

Les journaux du Canada sont priés de reproduire.


Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Lariviere, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Portrous Plasters" du Dr. Lariviere, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." de la femme.

## W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.
(Successeurs de S G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**
Ventilateurs chéneaux. et Abat-jou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
*35 RUE SHATTUCK.*

ANNONCE COBURN.

## ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC

Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstone,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin,

## C. B. Coburn & Co.

33, 39, 41, RUE MARKET.

## BAUME PULMONAIRE DE MASTA,

*Pour le soulagement et la guéri on immédiat de a Toux, d s Rhumes. Maux de Gorge, Enrouement et autres ma lais s de la Gorge et des Poumons.*

Il arrête de suite l'excitation nerveuse qui existe dans les bronches qui est causée par la Toux, diminue cette désagréable sensation de la Gorge et des poumons et soulage immédiatement

Il fait cesser cette désolante sensation que l'on ressent généralement lorsque l'on prend un gros Rhume, de serrement et d'oppression, et donne un respiration libre et aisée déloche le mucus qui s'accumule dans les bronches et l'expulse des poumons.

Il modifie l'irritabilité de la Coqueluche chez les enfants, et en diminue la durée.

Ce remède n'est pas offert comme un remède pour guérir la Consomption. mais comme un préservatif parce qu'il arrête et soulage l'irritation des poumons, qui en se continuant amenerait cette maladie. Il est sûr en aucun temps et à tout âge, pourvu qu'il soit donné en doses propres à l'âge et à la condition du patient.

Ce Baume est préparé de racines sauvages pures et d'ingrédients. Quelques-unes possèdent des propriétés balsamiques et résineuses. Il est aussi des propriétés adoucissantes, nourrissantes et qui guérissent

Prix 50 Cts. la bouteille.
En vente par tous les Pharmaciens

Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles; irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (fleurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. rix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.
roprietaires de la Royal Cream.

## A. L. Kittredge & Co.

122 Rue Central.

Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.

RIDEAUX DE CHASIS TOUTES DE SORTES.

☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

## Attention FUMEURS.

Nous ne vous demandons pas de croire notre **Cigare**

## M. - C. - A.

Le meilleur du monde, mais nous désirons que vous en essayiez un, et nous n'en doutons pas, vous serez très satisfaits, c'est tout ce que nous réclamons Il est fait à la main avec du meilleur produit de la Havane.

☞ En vente chez tous les Tabacconistes.

**Goldsmith & Silver Mnfg. Co.,**
BOSTON. MASS.

☞ M. C. A. est estampé sur chaque cigare

## The Central Savings Bank.

Président, Oliver H. Moulton,
Trésorier, Samuel A. Chase.

Comité de placement:
Daniel Swan, Arthur G Pollard,
Henry C Church, John S Jaques,
Amasa Pratt, Samuel A. Chase.

Relevé du 5 décembre 1891.

Actif.

| | | |
|---|---|---|
| Prêts sur propriétés foncières, | $1,564,541.00 | |
| Prêts sur sureté personnelles, | 525,000.00 | |
| Dépots à intérêt dans les banques nationales, | 27,070.73 | |
| Obligations, | 55,000.00 | |
| Actions de banques, | 222,100.00 | |
| Argent en main, | 3,143.22 | $2,396,856.95 |

Passif.

| | | |
|---|---|---|
| Dus aux déposants | $2,292,640 61 | |
| Profits non reparties, | 53,077.34 | |
| Fonds de sureté, | 51,000.00 | $2 396,856.95 |

## Dr F. DUPONT,

Ex-chef de cliniques à Paris. Médaille d'or, (Université Laval.) Médecin des Hôpitaux. et professeur de Gynécologie. Chirurgien Major du 65ème Bataillon, Montréal.

—Spécialité:—
**Maladies des femmes et des enfants.**
Heures de consultations:—8 à 9. A. M., 1 à 3. P. M., et 6 à 8. P. M.

Bureau:
**Coin des Rues Merrimack et Cabot,**
(Au-dessus de la Pharmacie du Dr Hénotte)

**Grandes Salles de Modes.**
**Delle Elodie Mineau,**
**Coin des Rues Merrimack & Hanover**
(Block Lemay)

La clientèle canadienne et le public en général sont priés d'aller visiter ces beaux appartements; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sortes, d'après les plus récentes nouveautés de la mode; es patrons sont arrivés et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.

N. B. Des modistes et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.

☞ Une visite est sollicitée.

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.
**374 Rue Merrimack,**
**PUBLIC CASH MARKET.**
**T. VIGEANT, Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES. PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue errimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraiche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| ciller ur Steak. la livre, | 15c. |
| Bon Saucisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraiches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

**Le Bienfaiteur de la Femme,**
☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**
—*Préparé par*—
**N. P. FORCIER & CIE.,**
Pharmaciens,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

SI VOUS CHERCHEZ
Quelque chose d'utile pour les
PRESENTS DE NOEL
Quelque chose qui fera rappeler le donateur tout le long de l'année, nous vous conseillons d'acheter une de nos
**Collerettes a Epaules en Fourrures.**
Ce sera un sage déboursé et qui donnera du plaisir et du confort au receveur.

Nous avons une large variété de jolies Fourrures pour Enfants, et si votre petite fille n'en a pas un set il est temps de lui en acheter un.

Chaque personne emploie des Gants. Mouchoirs et Parapluies, et nous pouvons ne montrer des genres pour plaire à tous les goûts Les bébés ne doivent pas être oubliés à Noël. Notre stock considérable de Manteaux, Collerettes en Soie et en Laine Anglaise, Sacques et Bonnets tricotés, montrent que nous ne les oublions pas.

Une jolie pièce de Sous-Vêtements garnis, soit une Chemise blanche, une Robe de nuit. font un présent convenable d'une dame à une autre. Nous pouvons les fournir.

Paniers de fantaisie, Portefeuilles, Boîtes à Cartes, Sacs de magasin, Bijouteries, Articles de Toilette. Tablieres de fantaisie, etc, pour Noël.

## Abels & Son

(Welles Block). —— Rue Merrimack.
Commis Canadiens.— Mlles Rose Caisse, M. L. Lauthier, Eva Traversy.

## Nous pouvons vous aider dans le Choix de vos Presents
### POUR LES FETES.

*Les Presents utiles et Pratiques sont les plus appréciés. REGARDEZ LA LISTE.*

**Pour la GRAND'MERE.**
Un joli Soulier ou Bottines doublés en flanelle.
Une Chaussure confortable et une Chaussure basse.

**Pour le GRAND'PERE.**
Une jolie chaussure à semelle en feutre ou en caout houc.
Une paire de chaussures ou de souliers larges et aisés.

**Pour la MAMAM.**
Un spécial de soulier ou oxford perlé.
Une paire de bottines de toilette ou de souliers chaudement doublés.
Une paire de pardessus à nombreux boutons et à boucle,
Une paire de guêtres ou de pardessus de guêtres.

**Pour le PAPA.**
Un soulier brodé ou en cuir mou.
Une paire de claques en caoutchouc ou en léger drap de Jersey.
Une paire de bottes en caoutchouc, légères ou pesantes.
Un joli set de cirage ou de pardessus de guêtres.

**Pour les GARCONS.**
Un soulier durable brodé ou en cuir.
Une paire de chaussures lacées ou boutonnées.
Une paire de hautes bottes en caoutchouc ou de chaudes claques.

**Pour les FILLES.**
Un soulier chaud pour la maison ou un gentil soulier de danse.
Une paire confortable de chaussures lacées ou boutonnées.
Une paire de guêtres en chaud jersey ou des pardessus de guêtres.
Une paire de bottes en caoutchouc ou des pardessus à hauts boutons.

**Pour le BEBE.**
Une charmante paire de nouvelles chaussures (nous en avons de six couleurs.)
Une paire de pardessus à hauts boutons.
Une paire de hautes guêtres chaudes.
Une nouvelle paire de bottines ou de souliers pour poupée.

Notre assortiment de Souliers de Noël est énorme. Souliers d'hommes pour les touristes à $2.47 et ceux en cuir de Russie qui étaient si populaires l'an dernier, sont baissés à $1.23. VENEZ AUX QUARTIERS-GENERAUX.

## Nos. 70 et 72 Rue Merrimack,

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, } Aides canadiens.
ED. BELANGER, }

## Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le confort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## CHARBON ---- BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle.
} Au pied de la Rue Pond.

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:
Wilkesbarre Lackawanna
Lehigh White Ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-7.

## Vive la Noel!

**Grandes Occasions Speciales pour le temps des Fetes.**

Marchandises de goût et de fantaisie à moitié prix au

## McIntyre's Bazaar.

356 a 362 Rue Merrimack.

## Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

POUR $7.50 chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 a 14 ans, cette semaine $7.50.

A $9.75, valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noirs avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9 75.

A $7.50, valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakin pour $7 50.

A $6,00 chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5 00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

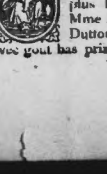
## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John.**

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

**Fred. C. Miller,**
**Architecte et Constructeur,**
*345 RUE WESTFORD,*
Lowell, - - - Mass.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**



**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût bas prix.

FEUILLETON.
62

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TIREUSE DE CARTES.

XXXII

C'est très touchant, parole d'honneur! dit Mme Daumont d'un ton ironique. Enfin, ça vous regarde! Je la connaîtrai, cette merveille, et nous verrons si je partage l'engouement général.

Vous le partagerez, ma mère.

Jusqu'à preuve du contraire, permets-moi d'en douter. Je souhaite bien vivement d'ailleurs que vous n'ayez point de désillusion.

Moi, ma mère, je fais mieux que de le souhaiter, j'en suis d'avance absolument certaine.

Tant mieux!

Thérèse quitta la chambre de sa mère. Mme Daumont la suivit du regard.

Elle ne sait vraiment rien, murmura-t-elle, le seul imprudent, le seul coupable, en tout ceci, c'est le hasard! Pouvait-on prévoir une circonstance imprévue et impossible à prévoir ne venant pas l'éclairer. Ce serait sa perte et la mienne, car je la connais bien, elle serait incapable de se contenir, elle se trahirait dès le premier moment, et M. de Lorbac ne pardonnerait pas le silence d'autrefois qu'il regarderait à bon droit comme une trahison. Enfin, je veux espérer que les choses ne tourneront pas au drame et qu'il ne me faudra pas agir contre cette fille maudite, vivante incarnation du passé!

Laissons la maîtresse à ses pensées sombres et rejoignons Gaston Dauberive. Le sculpteur, sous l'influence du somnifère absorbé par lui dès son arrivée à l'hôtel de la rue Saint Dominique, avait dormi longtemps d'un très profond sommeil.

Lorsqu'il se réveilla, ses regards étonnés se promenèrent sur les objets qui l'entouraient, sur les murailles de la chambre où il se trouvait, qui naturellement ne pouvaient lui rappeler en rien l'intérieur du cabanon où pendant près de vingt années il avait vécu, si cela doit s'appeler vivre!

La mesure des temps et des dates n'existait plus chez lui, nous le savons; il conservait au contraire la mémoire des faits, d'une façon assez confuse, il est vrai, mais avec un peu de tension d'esprit il parvenait à mettre dans ses souvenirs un ordre relatif. Il se rappelait ce qui s'était passé la nuit précédente et s'élança vivement hors de son lit.

Sur un fauteuil se trouvaient des vêtements à sa taille. Le hideux costume des pensionnaires de la maison de santé avait disparu. Il s'habilla.

XXXIII

Au moment où Gaston venait d'achever de se vêtir, la porte s'ouvrit et Nicolas, le domestique russe, parut. L'évadé de Bonneuil fit vivement deux pas à sa rencontre.

Où est la femme que j'ai vue hier? lui demanda-t-il.

Plus tard, vous la reverrez, répondit Nicolas. Je viens de sa part m'informer si vous désirez quelque chose.

Je veux voir ma fille.

Ce n'est pas à moi qu'il faut dire cela.

A qui donc?

A madame la comtesse.

La comtesse, répéta Dauberive.

Oui, la personne qui vous est apparue cette nuit, et dont vous réclamez la présence. Voici un cabinet de toilette, ajouta le valet en soulevant une portière et en désignant la pièce voisine. Vous y trouverez tout ce qui vous sera nécessaire. Cette petite bibliothèque renferme des livres qui pourront vous distraire. Madame la comtesse reviendra bientôt. Si en ce moment vous avez besoin de quelque chose, dites-le-moi.

Je n'ai besoin de rien, j'ai hâte seulement de parler à cette femme que vous appelez la comtesse.

Nicolas quitta la chambre et ferma la porte à clef derrière lui. Gaston s'approcha de la fenêtre. Elle donnait sur un jardin planté d'arbres séculaires comme en ont la plupart des vieux hôtels du faubourg Saint-Germain. Il essaya de l'ouvrir, mais sans pouvoir en venir à bout.

Entrant alors dans le cabinet de toilette indiqué par le valet russe, il se trouva en face d'une grande glace, et brusquement rappelé à ses habitudes d'autrefois, oubliées depuis si longtemps, il mit en ordre sa chevelure inculte et la longue barbe blanche tombant sur sa poitrine.

Ai-je assez souffert! murmura-t-il, et je serai vieilli! J'ai l'air d'un spectre! Je dois épouvanter les autres! Je me fais peur à moi-même!

Une demi-heure s'écoula, puis un pas se fit entendre, une clef tourna dans la serrure, la porte s'ouvrit et la comtesse Kourawieff en franchit le seuil.

Ah! madame, madame, s'écria le sculpteur en tendant les mains vers elle, c'est vous, je vous reconnais! il est donc bien vrai que je n'ai pas rêvé! il est donc bien vrai que grâce à vous, la nuit dernière, on m'a enlevé de cette horrible prison où depuis une éternité j'agonisais!

Rien n'est plus vrai, répliqua la comtesse avec un sourire qui produisit sur l'évadé l'effet d'un rayon de soleil.

Et je suis libre? poursuivit-il.

Vous êtes libre.

Ainsi je serai désormais seul maître de mes actions, je pourrai sortir à ma guise, aller chercher ma fille?

A ceci je répondrai tout à l'heure.

Le visage de Gaston s'assombrit. La comtesse poursuivit:

J'ai dit: Vous êtes libre! Je le répète. S'il vous plaît de quitter cette maison, faites-le. S'il vous plaît d'errer dans Paris, vous en êtes le maître. Les portes s'ouvriront devant vous et personne ne s'opposera à l'accomplissement de vos volontés. Seulement, vous me laisserez bien vous donner un conseil d'amie, celui de ne pas profiter, quant à présent du moins, de la liberté qui vous est rendue.

Pourquoi donc? murmura Gaston effaré.

D'abord, où irez-vous? Depuis près de vingt ans que vous l'avez quitté, pensez-vous retrouver votre atelier de la rue Bochard-de-Saron? Pensez vous qu'on ait gardé votre maisonnette de Montgrésin prête à vous recevoir?

Que ferez-vous?

Vous avez conservé la mémoire des faits et des lieux, mais la mémoire des noms est éteinte chez vous. Sans moi vous ne pouvez rien entreprendre, pas même commencer des recherches. J'ajouterai, que, si vous voulez rester libre, la plus élémentaire prudence vous ordonne de ne vous montrer nulle part, tout au moins pendant quelque temps, car, sans le moindre doute, le directeur de la maison de santé où vous étiez emprisonné vous fait rechercher activement.

Gaston, frissonnant, courba la tête. Mme Kourawieff continua:

Bien des choses se sont passées rue Bochard-de-Saron depuis que vous êtes prisonnier. Le loyer n'étant pas payé, vos meubles ont été vendus. La maison a changé deux fois de propriétaire. Trois concierges se sont succédé. A Montgrésin, la maîtresse de l'auberge et son mari sont morts. Aucune trace de votre passage n'existe dans ce hameau.

Mais ma fille? ma fille?

Pas plus de traces d'elle que de vous. Pas plus de traces d'elle que de sa mère.

Sa mère! répéta Gaston en joignant les mains, sa mère. Oh! ne dois je pas la maudire? N'a-t-elle pas fait cause commune avec mes ennemis?

Souvenez-vous de son nom.

L'évadé de Bonneuil prit sa tête entre ses mains et fit un effort. Ce fut en vain.

Oh! la mémoire, la mémoire, balbutia-t-il avec une sourde colère. Est-elle donc endormie pour toujours. Ne pourrai-je pas la réveiller? Mais enfin pourquoi vous êtes-vous intéressée à moi? Pourquoi m'avez-vous rendu libre? Comment avez-vous su mon malheur? Qui vous a dit qui j'étais? Où j'étais? Qui êtes-vous vous-même, et à quoi bon m'arracher de ma prison, de mon tombeau, si je ne dois rien retrouver de ce que j'aimais. N'aurait-il pas mieux valu me laisser végéter et m'éteindre dans l'ombre?

Je m'attendais à ces questions, fit la pseudo-grande dame, je vais vous satisfaire. Je suis la comtesse Kourawieff.

Ce nom de Kourawieff, il me semble ne pas le connaître, l'ai-je entendu prononcer jadis?

Jamais, je n'étais pas encore en France il y a vingt ans, je suis veuve, j'ai un fils unique qui héritera à ma mort des grands biens laissés par mon mari. Autrefois j'avais connu la pauvreté, j'avais beaucoup souffert, et de ce temps lointain il m'est resté au cœur un immense amour pour ceux qui sont pauvres, pour ceux qui souffrent.

C'est bien, cela! c'est beau! c'est généreux! murmura Gaston très remué par ces phrases hypocrites.

La comtesse fit asseoir l'évadé de Bonneuil, prit elle-même un siége en face de lui et poursuivit:

Les paroles ne sont rien sans les actes. Je résolus donc de faire un noble usage de ma richesse en soulageant toutes les infortunes que je rencontrerais sur ma route. Cela seul suffirait à expliquer l'intérêt que j'ai pris, que je prends à vous, mais cela ne vous explique pas comment j'ai connu vos aventures et vos malheurs.

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnaît. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.


En effet, madame.

Et, cela, je vais vous l'apprendre.

Oh! parlez, madame. Parlez vite!

Pendant mon mariage j'ai beaucoup voyagé en compagnie du comte Kourawieff. J'ai parcouru successivement l'Europe, l'Amérique et les Indes. C'est dans ce dernier pays que j'ai eu l'immense douleur de perdre mon mari, et là aussi que je me suis rencontrée avec un de vos compatriotes qui s'appelait Paul Gaussin.

Gaston tressaillit.

Paul Gaussin, murmura-t-il, Paul Gaussin, j'ai entendu ce nom, j'en suis sûr.

Il doit vous frapper, en effet, reprit la comtesse. Comment ne vous rappeleriez-vous pas l'ami de votre jeunesse. Le confident de vos amours!

Le sculpteur, à deux reprises, passa les mains sur son front comme pour écarter violemment le nuage qui sans cesse obscurcissait ses souvenirs. Tout à coup il poussa une exclamation de joie.

Ah! je me souviens! je me souviens! fit-il. Paul Gaussin, mon meilleur, mon seul ami.

Le parrain de votre fille.

Oui, oui, le parrain de ma fil'e. Que fait-il? Où est-il aujourd'hui?

Il est mort, répondit Mme Kourawieff.

Mort! répéta Dauberive d'une voix sourde.

Depuis quelques mois.

L'évadé de Bonneuil baissa la tête. Deux grosses larmes coulèrent sur ses joues. La comtesse poursuivit:

Il était devenu mon ami. C'est moi qui lui fermai les yeux. Bien souvent il me parlait de vous pendant sa maladie, il me dit votre mutuelle affection. Il me raconta que depuis son arrivée aux Grandes Indes il était resté sans nouvelles de vous, ne recevant aucune réponse à ses lettres, et que, malgré toutes les recherches ordonnées par lui, il ne put savoir ce que vous étiez devenu.

Pauvre ami! fidèle ami! balbutia Gaston.

C'est alors qu'il me fit promettre, qu'il me fit jurer, de vous chercher, moi aussi, lorsque je rentrerais en France, et de vous attester que sa dernière pensée et sa dernière parole avaient été pour vous.

La physionomie de Gaston, triste mais calme jusqu'à ce moment, prit tout à coup une expression d'égarement.

Et moi, moi ingrât, je l'avais oublié! s'écria-t-il. Depuis le jour maudit où mes malheurs ont commencé, je n'ai plus pensé qu'à une chose, toujours la même, et puis... et puis... j'ai été fou.

Il ajouta, en prenant sa tête dans ses mains avec un geste de désespoir:

Les misérables m'avaient volé ma raison, volé, volé, volé!

Calmez-vous, commanda Mme Kourawieff inquiétée par ce commencement de crise, calmez-vous! Obéissez, sinon...

Oui, oui, bégaya le sculpteur, secoué par un tremblement nerveux, j'obéis, je suis calme. Parlez encore, parlez-moi de Paul Gaussin.

Soit! Ecoutez-moi donc. De retour en France, munie de toutes les notes que votre ami m'avait remises afin de me guider, j'allai rue Bochard-de-Saron, à la maison que vous habitiez autrefois.

Je me souviens, je me souviens. Ma démarche fut inutile, je vous l'ai déjà dit. On ignore même votre nom dans cette maison. Je me rendis alors à Montgrésin, mais là, comme à la rue Bochard-de-Saron, je ne pus rien apprendre.

Rien, répéta Gaston les dents serrées.

Rien.

Ainsi ma fille? Sa mère!

Disparues en même temps que vous, et introuvables comme vous.

Mais alors qui donc vous a renseignée? qui donc vous a mise sur ma trace!

Une vieille femme questionnée par moi à la Salpêtrière, car partout je poursuivais mon enquête. Cette femme, autrefois votre concierge, m'affirma qu'elle avait entendu dire que vous étiez devenu fou et qu'on vous avait enfermé dans une maison de santé. A partir de ce moment, mon enquête devint plus facile. Je ne cherchais plus absolument au hasard. Je tenais un fil conducteur. Mon nom, ma situation dans le monde, ma fortune surtout, me permettaient de me renseigner partout et de donner la parole aux muets. Je ne tardai point à apprendre qu'un homme portant votre nom était depuis de longues années pensionnaire ou plutôt prisonnier du docteur Sardat.

Un geôlier! Un bourreau! interrompit Gaston.

M'introduire personnellement dans cette maison, interroger moi-même, était chose impossible, j'aurais, dès les premières questions, éveillé la défiance. C'est alors que me vint l'idée de faire entrer chez le docteur, comme gardien, un homme à moi. C'est celui qui vous a tiré de cet enfer.

Ah! madame, pourrai-je jamais vous témoigner ma reconnaissance?

Vous le pourrez.

De quelle manière?

Pour le moment, il est inutile de vous l'apprendre. Sachez seulement qu'un jour j'aurai quelque chose à vous demander. Ce que je vous demanderai, me l'accorderez-vous?

Gaston prit les mains de la comtesse et les appuya contre ses lèvres avec une sorte de religieuse extase.

Pouvez-vous douter de moi? fit-il ensuite. Vous m'avez rendu la liberté. Vous me rendrez, ou du moins vous essayerez de me rendre tout ce que j'aime! vous m'aiderez à me venger des infâmes qui de mon existence ont fait un long supplice, qui m'ont torturé, qui m'ont rendu fou! Je vous dois tout, madame, et quelle que soit la chose que vous me demandiez, si elle dépend de moi, je vous jure qu'elle sera faite!

C'est bien, mon ami, je vous crois. A présent, je n'exige de vous qu'une seule chose.

Laquelle?

C'est que vous soyez calme, prêt à obéir non à mes ordres mais à mes conseils, et que vous travailliez sans cesse à reconstituer les souvenirs du passé. Vous me raconterez, en ne négligeant aucun détail, à la suite de quels événements vous avez été enfermé. Pour retrouver votre enfant, pour retrouver la mère de votre enfant et vos persécuteurs, il faut que je sache tout, absolument tout. Vous comprenez cela, n'est-ce pas?

Oui, oui, je le comprends.

Je vais d'abord vous adresser quelques questions.

J'y repondrai de mon mieux.

Comment s'appelait la jeune femme que vous aimiez, qui partageait votre solitude de Montgrésin, qui vous a donné une fille? Vous souvenez-vous de son nom?

Gaston secoua tristement la tête.

Hélas! murmura-t-il, ce nom jadis si cher, et qui pourrait le redevenir encore si le doute qui me torture était dissipé, je ne le sais pas, je ne le sais plus.

Cette jeune femme avait une famille?

Oui, son père, sa mère. Ce sont eux qui m'ont fait tant de mal. Ce sont eux qui m'ont perdu.

Et vous avez oublié leur nom?

Comme celui de leur fille, comme tous les autres, oui.

Cherchez, faites un effort.

C'est inutile, j'ai tant cherché déjà, je ne trouverai pas.

Reconnaîtriez-vous du moins la maison qu'ils habitaient?

Oui, oui, quant à cela j'irais les yeux fermés.

C'était à Paris?


LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX,

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)

☞ Nous avons un commis canadien.



La Cottolene
Lisez! Remarquez! Apprenez!
—ET—
intérieurement digérez.

La vie et la santé dépendent de la pureté des aliments digérés. Les aliments, pour être bien digérés, doivent être bien préparés. Cela veut dire bien cuisinés et un bon cuisinier doit employer des matières saines et de bon goût. On commence, de toutes parts, à attacher la plus grande importance et le plus grand soin dans le choix des matières alimentaires.

LA COTTOLENE
TIENT LA TÊTE

parmi les matières culinaires, par ce que les gâteaux, les pâtés, les biscuits ont plus de saveur, sont meilleurs et plus nutritifs que préparés avec du gras animal. Nous pouvons en dire autant de toutes les choses frites, telles que pommes de terre, œufs, poissons, boullie de maïs etc.

Tout le monde sait que les aliments végétaux sont beaucoup plus facilement assimilés par nos organes digestifs que les produits animaux.

LA COTTOLENE

est essentiellement une préparation végétale et est guarantie être une sûre sauvegarde contre la dyspepsie.

Fabriquée par
N. K. FAIRBANK ET CIE,
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.


A Paris, oui.

Dans quel quartier?

Juste en face de la maison que j'habitais moi-même. De mes fenêtres je voyais les leurs.

Des fenêtres de votre dernier logement?

Oui.

Rue Bochard-de-Saron, alors?

Gaston fit un signe affirmatif.

La comtesse reprit:

Vous pourriez me conduire à cette maison?

Quand vous voudrez. Tout de suite.

Non plus tard, apprenez-moi d'abord si vous avez connu un certain docteur Loizet.

Loizet, répéta Dauberive.

Puis, après quelques secondes de profondes réflexions, il répondit:

Je ne connaissais pas cet homme, je suis certain de n'avoir jamais entendu prononcer ce nom.

Avez-vous été en rapport autrefois avec des gens de police?

Des gens de police, répliqua le sculpteur d'un ton farouche, je n'en ai jamais connu, jamais! jamais!

Soyez calme, mon ami, et maintenant que je n'ai plus de questions immédiates à vous adresser, racontez-moi l'histoire de vos amours et les faits qui ont précédé votre séquestration à la maison de Bonneuil, enfin tout ce dont vous vous souvenez.

Oui, s'écria Dauberive, le visage animé, les yeux étincelants, je vous raconterai tout, du moins tout ce que je n'ai pas oublié, car ma pauvre tête est bien faible et ma mémoire chancelante. J'ai tant souffert! Aidez moi.

Je vous aiderai le plus que je pourrai, et à nous deux nous viendrons à bout de reconstituer le passé. Voyons, rassemblez vos souvenirs et parlez, je vous écoute.

L'évadé de Bonneuil passa de nouveau ses mains sur son front. Ses yeux prirent une fixité étrange. On aurait pu croire qu'il regardait au dedans de lui.

C'est bien loin, bien loin, tout cela, murmura-t-il au bout de quelques secondes, et cependant je me souviens, je vois, je vois comme à travers un nuage.

Alors, d'une voix lente, hésitante, il commença le récit de son amour pour Thérèse Daumont, pour cette jeune fille qu'il ne pouvait désigner autrement que par le mot; Elle, car le nom de celle qu'il avait aimée, qu'il avait maudite, se croyant trahi et livré par elle, et que cependant il aimait encore, ne pouvait venir à ses lèvres. De même quand il parlait d'Eugénie Daumont, de la marâtre, il l'appelait; la mère.

[A CONTINUER]


Les commendements de la femme.

Extrait d'un journal allemand.

Les principaux commandements de la femme:

Art. 1—Garde-toi de la première querelle. Mais une fois qu'elle a commencé, ne l'évite pas et arrange-toi de façon à ce que ton mari soit vaincu et qu'il le sente.

Art. 2—N'oublie pas que tu as épousé un homme et non un dieu. Ne t'étonne point de toutes ses imperfections et de tous ses défauts.

Art. 3—Ne l'ennuie pas toujours avec des demandes d'argent. Tâche de ne pas dépasser la somme hebdomadaire qu'il t'a fixée.

Art. 4—Il est possible que ton mari n'ait pas de cœur? mais il a, en tout cas, un estomac plus ou moins bon que tu feras bien de te concilier en faisant de bons cuisine.

Art. 5—Laisse-lui de temps en temps le dernier mot, mais pas trop souvent. Cela lui fera plaisir et ne te causera aucun dommage.

Art. 6—Lis dans les journaux autre chose que les annonces de mariage, les avis mortuaires et les feuilletons, afin que tu puisses causer de temps à autre avec lui des choses qui l'intéressent.

Art. 7—Sois toujours polie envers lui. Souviens-toi que quand il était fiancé, tu le regardais comme un être supérieur et ne le méprise pas trop maintenant.

Art. 8—Lais-le croire, à des intervalles éloignés, qu'il en sait plus que toi. Cela le flattera.

Art. 9—Sois pour lui une amie s'il est intelligent, et tâche de l'élever jusqu'à toi s'il est bête.

Art. 10—Respecte ses parents, surtout sa mère qu'il a aimée avant toi.



German Syrup'

Pour Maux de Gorge et de Poumons.

Hemorrhagie Cinq ans

J'ai été malade pendant cinq ans, j'ai eu les meilleurs médecins, et j'ai pris ma première dose de Sirop Allemand avec quelque doute sur son efficacité. Son premier effet fut de me faire dormir pendant quelques heures. Je ne souffris plus d'hémorragie ce jour là, mais le lendemain j'en eu une attaque qui survint presqu'immédiatement. Le troisième jour je ne crachais plus de sang et j'avais gagné beaucoup de force. Le quatrième jour, je dinai, c'était la première nourriture solide que je prenais depuis six mois."

"Depuis ce temps je suis devenu convalescent et je me promène déjà dans ma chambre. On croyait ma mort inévitable, et ma guérison a causé une surprise générale. Nous ne pouvons pas douter de l'efficacité du Sirop Allemand, car j'avais eu une attaque un instant avant de m'en être servi. Le bien réel que je ressentis fut après la première dose."

J. R. LOUGHEAD,
Adelaïde, Australie.

G. G. GREEN,

SEUL FABRICANT,

Woodbury, N. J., E. U. A.
(17)



VIN Fortifiant

Marveilleuse Decouverte!!
Guérisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle de, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Per, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la, névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Le véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.



LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le bonheur le plus signalé." Franco 50 centimes.— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs Paris.

Accourez tous
Au nouveau magasin de
THE,
No. 4 Rue Merrimack,
C'est la place par excellence pour les
Bons marches,
Une visite est sollicitée.



Grand Concert Sacre

Sous les Auspices du CERCLE CANADIEN.

Dimanche le 20 Dec.

—A—

l'Opera House.

PROGRAMME.

LES CELEBRES ARTISTES,

"THE BOSTON LEADERS."

CARLYLE PETERSILEA, Pianiste,
ALFRED DESEVE, Violoniste,
HERBERT JOHNSON, Tenor,
LILIAN CARLL SMITH, Contralto,
Miss EDITH LOUISE SMITH, Declamateur.

1. Piano Solo, Polonaise No. 2, Op. 3. *Nul Benedict*
M. PETERSILEA.
2. Violin Solo—Introduction, Thème et Variations. *Hayden*
M. DE SEVE.
3. Tenor Solo—Recit. and Aria, "Ciele e mar,"
(From the opera of "La Gioconda.") *Ponchielli*
M. JOHNSON.
4. Reading—Elsie's Child - - - - - - *Doll*
MISS SMITH.
5. Aria, - "Non Piu Mesta," - - *Rossini*
MISS SMITH.
6. Piano Solo, - Selected. - - - - - - - -
M. PETERSILEA.
7. Tenor Solo - Selected. - - - *Anon*
M. JOHNSON.
8. Violin Solo—Hungarian Aire, - - - *Nachez*
M. DE SEVE.
9. Songs, { a. "Beauty's Eyes," - - - *Tosti*
b. "When Love is Kind," - - *A. L.*
MISS SMITH.
10. Reading—Anselmo. - - - - - - *Runcil*
MISS SMITH.
11. Duet—"Dews of the Summer Night," - - *Buch*
MISS SMITH and Mr JOHNSON.

PRIX DES BILLETS, 75, 50, 35c.



PRIX $12.00

Frieze Ulsters Americains,

Faits en Frieze absolument tout laine et dans lequel n'entre aucun chiffon commun, de couleur gris-foncé, travaillés avec soin, avec garnitures convenables et de mode recente.

PRIX $12.00.

Nous trouvons plusieurs lots de Pardessus dont les dimensions sont très brisées, nous avons résolu de les sacrifier afin de faire de la place pour les marchandises des jours de Fête. Nous les avons marqués à des prix qui les feront vendre très vite; c'est à présent que vous avez l'avantage d'avoir

Une Grande Valeure pour votre argent

PARDESSUS CHAUDS, BIEN FAITS, DURABLES. à $5, $6 et $8,

Nous tenons rien d'inférieur, seulement des marchandises de valeur vendues par le

Lowell One-Price Clothing Co.,

Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,

Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.



Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Accool Enfin Trouve!

*Encore une découverte!*

Le Remede du Pere Mathieu

guérit radicalement et promptement l'intempérance et détruit tout désir des liqueurs alcooliques. Le Tridemain d'une fiole ou de huit flacons des liqueurs mentionnées ci-dessus et ne coûte à chacun que la somme de $5.00. Il fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Ce
36 & 8 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.



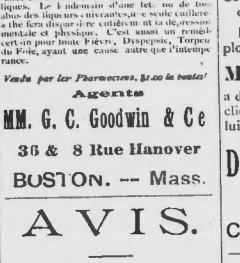
AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2 25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ A EC ESCOMPTE A $1.1 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F Limball, Alexander G. Cumnock, G S. Motly.



La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.



Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed. N. Leighton



E. H. Duprez,
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hack-) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hadley et Perkins.



DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz.

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.



EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le White Perfectionne, ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.
JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,



P. LYNCH,

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.
Foin, Paille et Grains de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.
Téléphone 69.

# Le Public Aime l'Equite.

# LE ✱ BON ✱ MARCHE,

A augmenté jusqu'à ses présentes dimensions en traitant équitablement le public.

## F. G. MITCHELL & CIE,

Font la plus d'affaires dans Lowell aujourd'hui parcequ'ils traitent tout le monde convenablement. Nous annonçons beaucoup, mais les meilleures réclames que nous ayons sont les BONNES PAROLES DITES DE NOUS PAR NOS COMMIS. Vous n'avez plus que huit jours pour faire vos achats de Noel. Le temps est court et vous avez beaucoup à faire.

Tout ce que vous désirez laisser sous nos soins, sera marqué pour vous, mis en sûreté et tenu à votre disposition. Les montres et les diamants sont placés dans notre coffre-fort jusqu'à demande.

Nous avons mentionné des prix dans les MOUCHOIRS qui vont littéralement vider notre département. Le mouchoir à initiales en couleurs pour hommes à 12 1-2 cents dont nous en avons tant acheté va disparaître bientôt complètement. Ils s'en vont rapidement. Une jolie particularité de ce département c'est l'augmentation des ventes de belles marchandises, nous voulons dire ces lignes que nous offrons à 49 cts. C'est un mouchoir tout toile à initiales pour hommes à 38 cts; ou celui en soie à initiales pour hommes à 89 cts. et le même pour dames à 35 cts. Voici les meilleures occasions que nous avions jamais offertes; une ligne extra de mouchoirs brodés tout toile pour dames qui se sont vendus à Noel dernier à $2 25. dans de nouveaux genres 69 cts. seulement. Nous pouvons les vendre $1.25 et $1 50 aussi aisément qu'à 69 cts, mais nous achetons à bon marché. Nous en aurons plus quand ces lots seront partis.

## Montres en Or, 18 K.

### Pour Hommes.

Se trouvent ici, à mouvements Waltham ou Elgin, ajustées d'une bonne manière et chacune examinée par M. E. C. Worcester qu'à charge du département. Elles sont garanties pour 20 ans. Montres d'or 14 k. et 12 k. pour dames. Vous pouvez vous attendre à acheter de nous ces marchandises à meilleur marché qu'ailleurs. Des rubans souvenir pour des boîtes en verre se trouvent chez nous de toutes couleurs, de n'importe quelle dimension couleur, genre que vous désirez cotés aux bas prix ordinaires.

## UN JOLI PRESENT DE NOEL,

C'est un Portefeuille. Il est toujours utile, toujours d'ornement, toujours acceptable quoiqu'il s'achète simplement pour son usage, car la mode chasse les portefeuilles autant que dans les robes. Pour 25 cents vous pouvez avoir un bon choix et pour 49 cts. encore un meilleur.

## LISEZ, REMARQUEZ, APPRENEZ.

Consacrez à la lecture d'un bon livre au moins une demi heure chaque soir et au bout de quelques temps vous serez au pair des connaissances que vous aurez acquises. Donnez un bon livre à vos amis pour présent de Noel. Nous vendons de bons livres à bon marché, un livre de $2 pour 98 cents et votre choix pour 25 cts. Cela veut dire grandes valeurs et grandes foules.

## PARAPLUIES, echantillons de tous genres.

Nous les mettons sur nos comptoirs à des prix qui les font vendre de suite. Le soubassement est plein le monde et pourquoi? NOS PRIX VOUS LE DISENT.

**LE BON MARCHE,—F. G. Mitchell & Cie., Coin des Rues Merrimack et Kirk.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas Ouimette. Adolphe Renault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, Emma Montmarquet, A. Viger, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

## Insurpassable.

C'est les photographies faites de Lou pret, ressemblance parfaite, fini extra.

Les chaussures et les prix de J. C. Martel, 14 rue Merrimack. Allez le voir.

Les parfums, savons, articles de toilette, vins et liqueurs de toutes sortes pour les malades, à la Lune et Pharmacy.

Les magnifiques photographies de J. T. Foster, c'est artiste fait des progrès remarquables.

Les bijouteries, argenteries, cadeaux en métaux objets en or ou en argent, horlogerie, &c. de Lavallée & Mailloux, les propriétaires bijoutiers canadiens qui méritent l'encouragement du public canadien par leur courtoisie et leur honnêteté.

Les ouvrages artistiques de J. B. Marion est supérieur à tout autre pour le fini et le naturel.

Les remèdes du D. J. A. Martin, ont guéri des maladies incurables.

M. Simard Bossin, notre barbier coiffeur, est un artiste dans le métier. Ev. Bernier, employé très habile.

Les habillements sont faits sur commandes par P. A. Brousseau & Cie.

Des réductions incroyables sont faites par P. L. Gregoire au tout son stock de marchandises.

Pour vous procurer des présents de Noël et du jour de l'An, il vous faut aller chez Cook, Taylor & Co. M. H. Gervais et Mede. Pruneau sont à la disposition de la clientèle canadienne. Lisez l'annonce de ce populaire établissement

Canadiens de Lowell, amateurs du beau chant, et de musique classique, n'oubliez pas que c'est dans cher à l'Opera House que vous aurez l'avantage d'assister au plus beau concert de la saison.

Commerçants de Centralville, n'oubliez pas d'aller faire une visite à la pharmacie de M. Alfred Grégoire, 50 rue Bridge: on y trouvera un parfumerie, savons, articles de toilette, &c., tout ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux choisi.

Le Mille tyre Bazar, c'est le meilleur tous des canadiens; il ne pourrait en être autrement, le propriétaire est un des plus hommes de la ville.

Les chaussures les plus belles et les plus confortables qui ne se trouvent qu'à Lowell.

S'il se trouve à Lowell des personnes qui n'ont jamais entendu l'éminent violoniste canadien, Alfred Déève, allez au concert de dimanche, prochain: une des plus belles fêtes musicales. L'occasion se présente rarement, n'y manquez pas.

N'hésitez pas un instant si vous avez besoin de marchandises sèches, dans les derniers goûts, allez voir notre ami, H. Gervais, chez Cook, Taylor & Co. Vous êtes assurés d'être servis avec courtoisie et honnêteté.

Pour vendredi et samedi chez Mde. P. L. Grégoire. Les personnes qui achèteront durant ces deux jours, leur formes et leurs garnitures de chapeaux, à ce magasin, elles s'engagent à garnir leurs chapeaux gratis.

Mad. Henry Dufresne invite ses amies d'aller lui faire une visite, au No. 182 rue Merrimack, à la place des bonnes occasions.

Quand les gens de la noce,
S'en vont dans leur foyer;
Les uns vont en carosse.
Les autres s'en vont à pied.

C'est la même chose pour aller chez J. G. Côté, à l'enseigne du Castor Doré. Voilà Noël, il vous faut garder un souvenir de ce beau jour. Tout le monde se demande où aller? Un conseil, lecteurs et lectrices. Si vous avez besoin de parfums, savons de toilette, mouchoirs de soie, poudrées, bijouteries et une foule d'objets de fantaisie, pas de meilleure place pour vous procurer des cadeaux, que chez J. G. Côté, 138 rue Merrimack. Les prix font la joie des amateurs du bon marché.

Voilà le plus beau jour de l'année qui arrive à pas de géant. Noël est la journée remarquable pour porter une belle toilette, et pour qu'elle soit complète il vous faut une chaussure de goût. Où aller nous dires vous? Nous ne chargeons rien pour ce conseil, et nous sommes volontiers fiers de vous recommander le fameux "Bijou Store" où nous ferez la connaissance de l'ami Chas. Dubuc. Pour vos cadeaux, rien de plus convenable qu'une belle paire de pantoufles. C'est encore au Bijou que vous trouverez le plus beau choix de la ville.

Sur la rue, dans toutes les familles, on ne parle que du Bon Marché, ceux qui visitent ce magasin, sont par milliers. Aussi quel immense assortiment de marchandises de toutes sortes: c'est inouï, il faut voir de ses yeux pour y ajouter foi. Il y a des employés de la grande française dans tous les départements. Le département le plus populaire est sans contredit celui des manteaux qui est si bien représenté par notre populaire compatriote, M. Fred. Ethier. Allez le voir. Vous serez reçus avec courtoisie.

Une bonne digestion est un bienfait des cieux. Si vous êtes privés de ce bonheur, achetez une bouteille du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine, et bientôt votre appareil digestif sera dans un ordre parfait. En vente chez tous les pharmaciens canadiens des Etats Unis. $1.00 la bouteille.

## NOEL! NOEL!

En ce pays Noël est le grand jour de l'année; c'est la journée des amusements, des réceptions, et le jour choisi pour se faire des cadeaux. Un conseil à ceux qui désirent remplir le programme si anxieusement attendu. Désirez vous faire un cadeau? Pas de meilleure place que chez C. Roussin & Cie., prop., du Ward-five Drug Store. Vous y trouverez un splendide assortiment de parfums, savons de toilette, et une immense variété d'articles de fantaisie. Désirez-vous recevoir des parents, des amis? Allez chez C. Roussin acheter vos vins et vos liqueurs; son assortiment est des mieux choisi, et comprend liqueurs françaises Chartreuses, Bénédictines, Champagnes, liqueurs et les sirops les plus délicieux. La clientèle canadienne est cordialement invitée d'aller voir la magnifique exhibition de ces marchandises de luxe; rien qu'à les voir la langue vous tourne dix fois dans la bouche.

### SOYEZ LA.

Les membres du Cercle Canadien sont cordialement priés de se réunir ce soir à leurs salles, pour affaires d'urgence.

Par ordre
Aimé Gauthier, Président.
Z. R. Pinault, Secrétaire.

### PUTNAM & SON.

La meilleure chance d'acheter à des prix extrêmement bas est offerte cette semaine au magasin populaire de Putnam & Son. En lisant attentivement leur annonce, vous découvrirez des avantages incroyables dans toutes les spécialités qui concernent le commerce des hardes faites. Lisez! lisez!

### J. V. KEYES & CO.
### ETOFFES A ROBES.

Pour présents de Noël. Dans notre département d'étoffes à Robes, nous offrons 100 patrons de costume tout laine, pleine grandeur, de 8 verges, pour $2 29 chacun; jamais vendus moins de $3.00.

Nous vous vendrons aussi de nos plus belles Henriettas noires, largeur de 46 pcs. pour $7.00, jamais vendues avant à moins de $1.00 et $1.10 la verge. Comme vous le voyez, ce sera pour vous une grande épargne sur un patron.

Au No. 124 rue Merrimack.

### SITUATION DEMANDEE

Une personne de grande expérience dans le commerce d'épiceries, provisions, etc; elle connait aussi à perfection la tenue des livres. Références de première classe. Pour informations s'adresser au bureau de l'Etoile.

## AVIS

Nous prions nos abonnés qui changent de résidence, de bien vouloir nous donner leur ancienne adresse. Par ce léger trouble ils nous éviteront des recherches inutiles dans nos livres.

## NOTES LOCALES.

La population de la ville de Lowell est de 80, 400 âmes.

Samedi dernier M. N. J. Lonpret recevait la visite de son frère de Chicago.

M. George M. Harrigan est mentionné comme étant candidat à la charge de trésorier de la ville.

L'ouvrage au nouveau bureau de poste de cette ville est arrêté, le contracteur étant allé à Washington.

Achetez vos billets de suite pour le Grand Concert Sacré de dimanche. Les artistes sont tous de grande renommée.

Gervais et Ryan, les deux voleurs qui sont entrés dans la boutique de barbier Curtin et volé quelques rasoirs et des rogneurs, ont été condamnés à 18 mois de prison chacun.

Nous n'en finirons plus avec les voleurs. Chez M. Joseph Dextra, rue Merrimack, un malfaiteur s'est introduit dans une chambre et a dérobé quatre à cinq piastres.

Des officiers de police ont saisi, samedi soir, chez John Fahey, 370 rue Central, de la bière dans un baril ainsi que d'autres liqueurs spiritueuses. Fahey comparaîtra en cour.

Comme dans le passé, ceux qui n'ont pas assisté au régal musical donné chaque année par les membres du "Cercle Canadien" l'ont toujours regretté. Ne manquez pas cette bonne fortune; l'occasion ne s'en présentera peut être jamais.

La semaine dernière, M. F Frappier résidant au Petit Canada été gravement blessé en minant une roche à Navy Yard, un éclat de roche étant venu le frapper au bras. Le blessé a été transporté à l'Hôpital St. John où son état inspire de l'inquiétude.

Les funérailles de dame Marie Gagnon, épouse de M. Isidore Gagnon, ont eu lieu lundi matin, à 8 hrs, à l'église St. Jean Baptiste. Les porteurs étaient MM. Isidore Dumas, Charles Ouellette, Eugène Godbout, Pierre Vigneau t, F. Deschênes et Elzéar Marceau.

Jeudi de la semaine dernière l'ambulance fut demandée pour transporter un homme nommé McCoy, de North Chelmsford, qui fut trouvé gisant sous une voiture de laquelle il était tombé saignant et tout meurtri. On le conduisit à sa demeure et les soins voulus lui furent donnés.

Les détectives Hayes et Laflamme ont arrêté Paul Normandie et Fred Parsons pour le vol dans le magasin de Parthenais Frères il y a quelques jours. Deux pardessus, un habit, une paire de pantalons et quelques bijouteries furent trouvés en leur possession. Les deux voleurs ont fait des aveux et ont été logés à la station de police.

Une conflagration qui aurait pu causer des dommages considérables a été arrêtée par la promptitude et l'habileté de nos hardis pompiers. Une nuit de la semaine dernière le feu se déclara dans un seau de vernis dans une boutique de peintre sur la rue Walker. Les pompiers se rendirent en toute hâte et le feu fut éteint après avoir causé peu de degats.

L'alarme de la boite 67, à 9 50 heures, dimanche soir, fut sonnée à cause d'un feu de peu d'importance dans le bois près de l'avenue Parker. Les flammes firent d'abord une lumière assez brillante, ce qui fit penser que l'incendie était considérable. Les pompiers eurent un long chemin à faire pour se rendre sur les lieux et quand ils y furent rendus, le feu était quasi éteint.

Jeudi dernier plusieurs Canadiens-français de cette ville qui avaient déposer leurs épargnes dans la "Lowell Institution for Savings," prirent peur à cause de certaines rumeurs qui circulaient à propos de la stabilité de cette banque, et coururent de suite retirer leurs dépots. Comme cette banque est considérée l'une des plus stables de l'Etat, nous croyons que les rumeurs tendant à la discréditer sont fausses.

Samedi soir, un employé dans la teinturerie des moulins Merrimack tomba à l'eau dans le canal de la rue Dutton, vis-à-vis la Salle Huntington. Un officier de police entendant les cris vint à son secours; il appela un jeune homme sur la rue, le retint par les mains de sorte que ses jambes se trouvèrent à la portée de l'homme en danger et le sauvetage fut opéré. Sans l'idée ingénieuse de ce gendarme, on aurait peut-être à enrégistrer un décès.

Le pont de la rue Jefferson traversant le canal Suffolk sera terminé entre Noel et le Jour de l'An.

Un vélocipède appartenant à un nommé P. J. Lynch a été volé vendredi soir près du bureau de poste.

Samedi dernier, M. Joseph Côté, le populaire barbier de cette ville, célébrait le 39ème anniversaire de sa naissance, et sa femme comme cadeau, lui présenta un joli gros bébé.

Qu'on se le dise. Dimanche à "l'Opera House" sera le plus bel évènement musical de la saison. Alfred Déève, notre éminent violoniste, fera résonner les accords les plus harmonieux de son royal instrument.

Vendredi, à 10 hrs., A. M. samedi et dimanche, les billets pour le grand Concert Sacré donné sous les auspices du "Cercle Canadien" seront vendus à la salle de l'Opera House. Hâtez-vous, les bons sièges deviennent rares. Les apparences d'une salle comble sont excellentes

Une boutique d'outils, sur la place Carter, Middlesex Village, où l'on est à construire une bâtisse, fut envahie par des escrocs et quelques poles, des marteaux et une quantité d'autres outils appartenant à E. S. Blaine, contracteur de Boston, furent enlevés. La police recherche les coupables.

Il est rumeur à Lawrence d'une voie électrique entre cette ville et Lowell qui serait la continuation du chemin entre Lawrence et Haverhill et qui devrait être construite le printemps prochain. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette nouvelle entreprise tendant à relier Lowell, le plus modiquement possible, à des villes de l'importance de Lawrence et Haverhill. D'après nous, l'ère de la vapeur tire à sa fin; la vapeur est presque partout remplacée par l'électricité.

Des pétitions signées par le nombre voulu de votants dans chaque quartier ont été présentées pour un nouveau décompte de tous les votes en faveur des candidats à la mairie et à l'échevinage dans les différents quartiers, et aussi pour un autre décompte des votes en faveur des membres du "Common Council" du Quartier Cinq. Les échevins ont tenu une assemblée régulière mardi dernier à ce sujet. Nous ne saurons pas avant quelque temps quand doit commencer ces décomptes.

Oh! ce bruit dans les oreilles!
Et dans la tête ce bourdonnement
Comme si un grand nombre d'abeilles
Dans mon cerveau avaient leur loge-[ment!
Soufflant, me mouchant, crachant [sans cesse,
Plus de bonheur et plus de liesse;
Mes yeux sont pleins de larmes! [mon gosier
Hélas! semble rempli de gravier;
Ma santé se dé étriore Adieu confort!
Je crois que je vais être bientôt mort.

Quelle folie de souffrir de trouibles catarrhaux, quand le cas le plus chronique de catarhe est guéri par le doux, le salutaire, l'unique "Dr Sage's Catarrh Remedy" Il purifie l'haleine empoisonnée en chassant le mal, guérit la gorge et les passages enflammés et donne une guérison durable.

A 1.55 heures, lundi matin, une alarme fut sonnée qui fit rendre les pompiers à la bâtisse Adams, sur la rue du même nom. Le feu s'était déclaré dans le grenier causé par un visiteur nocturne qui en allumant sa pipe avait laissé tomber son allumette enflammée sur des habits trainant sur le plancher. Johanna Woods, la locataire du logis, eut peine à se sauver, vu qu'elle était dans une état assez avancé d'ébriété. Elle fut conduite à la station de police pour ivresse. Les flammes brûlèrent une partie des murs du grenier et un matelas sur le plancher qui était la seule literie que contenait cette chambre. Il n'y eut pas d'autres dommages de conséquence, les pompiers ayant éteint l'incendie avec l habilité qui est leur apanage.

Paul Normandy et Fred Parsons, les deux jeunes gens qui ont été arrêtés par les détectives Hayes et Laflamme pour vol chez MM. Parthenais Frères ont comparu au commencement de cette semaine devant le juge Hadley. Il paraît que leur brigandage a été dirigé par d'autres personnes plus âgées qui sont demurées dehors, en arrière du magasin. Les jeunes coupables on avoué leur faute. Joseph Boileau a été arrêté mardi pour avoir reçu les effets volés. Sachant dans quel lieu les fruits de leur vol étaient, les voleurs lui ont donné plusieurs articles pour le faire tenir tranquille. Comme tous les effets volés n'ont pu encore être retrouvés, il est probable que Boileau doit savoir où ils sont cachés.

### CORRESPONDANCE.

Monsieur le directeur de l'*Etoile*:

Veuillez m'accorder un petit espace dans votre journal et publier ce qui suit:

A tous ceux de mes compatriotes qui à la dernière élection municipale m'ont donné leurs suffrages, m'ont aidé de leur influence, ou ont fait un travail quelconque en faveur de mon élection au poste d'échevin, je leur offre mes plus sincères remerciements et leur dis: au revoir! Au petit nombre qui a eu devoir me combattre, je les invite à la réflexion.

Louis P. Turcotte.
Lowell, Mass., 15 Déc., '91.

Lowell, Mass., 16 Déc, 1891.
L'assemblée régulière de l'Union des Boulangers (Bakers' Union aura lieu samedi, le 19 décembre, à 8 30 heures, P. M., precises à la Salle Labor, 83 rue Middle. Les boulangers canadiens-français sont priés d'y assister, car des affaires importantes vont y être traitées. Ceux qui sont arriérés dans leurs paiements mensuels et contributions doivent payer ce mois-ci.

Par Ordre du Comité Exécutif.

### Un Roman de la vie reelle.

La semaine dernière au moulin Carpe, de Lowell, il s'est déroulé un roman de la vie réelle dans lequel une femme trompée, un mari fautif, et l'auteur de toute l'histoire, une jeune fille amoureuse, jouent les principaux rôles.

Mlle — est une jolie fille qui est employée dans le moulin "Carpet" et M. — qui est le surveillant de la même corporation vient d'entrer dans l'heureux état matrimonial. Ces deux personnes, la jeune fille et l'heureux époux, se rencontrèrent, se connurent et en fin de compte, comme on ne peut pas impunément approcher l'allumette du baril de poudre, ils s'aimèrent assez pour en devenir aveugles.

La jeune fille prit l'habitude de demeurer au moulin après la sortie de ses compagnes et d'attendre son amoureux. Comme il fait noir vers 6 hrs. moins le quart, ils retournaient ensemble, bras dessus bras dessous, après avoir goûté au plus délicieux tête-à tête que l'on connaisse. Ils en vinrent aussi à retourner ensemble le midi. Comme les roches parlent, suivant le proverbe, cette supercherie fut rapportée à l'épouse délaissée au foyer désert qui, s'armant d'un pistolet, alla attendre vers midi nos deux coupables à leur sortie charmante du moulin "Carpet".

Vous voyez d'ici la scène! L'épouse courroucée avec raison pointe son pistolet vers la jeune fille qui se sauve avec la vitesse que peut donner la peur. L'intention de l'épouse n'était certainement pas de tirer sur la jeune personne, mais bien de l'épouvanter afin de ramener au toit conjugal l'époux perverti.

Le contre maître appelant cette scène renvoya la jeune fille.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,

Où vous aurez entière satisfaction.

### A Louer.

Un bon logis de quatre chambres. Loyer à bon marché.

S'adresser à
Jos. Lanthier,
28 Rue Hampshire.

### MORTALITES.

Semaine finissant le 12 Déc., 1891.

Marcius Delisle, 32 ans; Henriette Duprez, 34 ans; Jean Bergeron, 3 mois; Em. Hubert, 68 ans; Ezéar Tremblay, 3 mois.

Le rapport du bureau de santé pour la semaine finissant le 12 décembre: Nombre total de mortalités, 34; enfants morts avant l'âge de 5 ans, 9; de maladies contagieuses, 2; de maladie des poumons, 5; de diphtérie, 1; d'érysipèle, 1; autres maladies, 2.

Taux de la mortalité, 21.91 contre 18.11, et 21 98 pour les deux semaines précédentes. Maladies contagieuses rapportées cette semaine: Fièvre typhoïde, 10; fièvre scarlatine, 11; diphtérie, 2.

### ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine.

### HOURRAH! HOURRAH!

Le Grrrand Cyrille Constantineau vient d'ouvrir un magnifique magasin de hardes; venez tous en foule encourager ce canadien populaire, au magasin rouge, 198 rue Merrimack.

# PUTNAM & SON.

## $5,000

## SERONT DONNEES

### En Voulez-vous Quelques Parties?

Le temps contraire à la saison est responsable de nos perles sérieuses. Le temps chaud extraordinaire pour la saison depuis le 1er Décembre a tant empêché la vente des pesantes Hardes Faites, particulièrement des PARDESSUS que nous nous trouvons obligés de faire face à de grandes pertes, ou à garder nos marchandises pour une autre saison.

Plutot que d'être obligés de montrer dans une autre année les effets de cette saison, nous avons décidé de faire

### A present des Sacrifices

**Et par ce moyen de diminuer notre surplus de Marchandises.**

Nous avons examiné notre stock et où nous avons trouvé un surplus de

### Pardessus et d'Habits pour Hommes et enfants.

Nous avons sacrifié les prix si complètement que nous avons assuré une vente immédiate de tous les lots. La diminution a été si étendue qu'il nous est impossible d'en donner la nomenclature, mais nous donnons quelques détails plus bas qui donneront une idée de la Grande Reduction que nous avons faite:

50 Pardessus Kersey Box, pour Homms et Jeunes Gens, Faits en Kersey noirs, bleus, bruns et tans, doublures de fantaisie, collets en drap, couture à courroie, gentils et "chics," vendus jusqu'aujourd'hui DOUZE PIASTRES, baissés à **$8.**

20 Pardessus pesants, tout laine, en laine Diagonale, pour Hommes et Jeunes Gens, jusqu'aujourd'hui DIX PIASTRES, baissés à **$5** pour terminer.

## Pardessus en Freize Oxford

Et bruns pour Hommes et Jeunes Gens, nouveaux et "chics" avec doublures de fantaisie, baissés de QUINZE PIASTRES à **$10.**

Pardessus en leger Kersey et en Kersey de Bridge, pour Hommes et Jeunes Gens, avec d'élégantes ceintures garnies et moitié collets en velours, baissés de QUATORZE PIASTRES à **$10.**

Plusieurs lots de Beaux Pardessus pour Hommes, reduits de trois, quatre et cinq piastres chacun, parmi lesquels vous trouverez quelques uns de nos meilleurs lots en MELTON et KERSEY.

30 Pardessus Chinchilla bleu pour Hommes, Splendidement faits avec des bordures en cord, marchandises tout laine, couleur garantie, baissés de QUINZE PIASTRES à **$10.**

☞ La même étonnante Réduction a été faite dans les PARDESSUS de Garçons et d'Enfants.
PARDESSUS de Garçons, valant HUIT PIASTRES, baissés à **$5.**
PARDESSUS de Garçons, vendus DIX PIASTRES, baissés à **$6 et $7.**
PARDESSUS de Garçons, baissés à **$2, $2.50 et $3.**

**Les Habits Pesants pour Hommes et Jeunes Gens ont ete Reduits sur plusieurs lots a $2, $3, et $6 l'habit.**

Les Habits pour Hommes, à DIX PIASTRES, baissés à **$8.**
Les Habits pour Hommes, à QUATORZE PIASTRES, baissés à **$10.**
Les Habits pour Hommes, à DIX-HUIT PIASTRES, baissés à **$15.**
☞ La Reduction que nous avons faite sur ces lots se chiffre à

## CINQ MILLE PIASTRES.

Mais nous sommes satisfait de faire de si

### GRANDS RABAIS

### Et diminuer notre Stock,

☞ C'est une occasion qui n'a jamais été offerte dans cette saison pour acheter les Hardes Faites à une Réduction de 25 o/o et 40 o/o de sa valeur.

# PUTNAM & SON.

## Marchands de Hardes Faites

## A un Seul Prix.

## Coin des Rues Central & Warren.

Commis Canadiens:— A. C. Cruchet, Aimé Gauthier, C. Weilbrenner, P. L. Denault, Alex. Denault, Philippe Dusablon, Alex. Chaput.

F. A Chace City Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$1.00 par annee, 6 mois, 50 cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Francaise:
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 24 DECEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 15

## Noel et le Jour de l'AN,

Le solennité de ces deux jours de fête et les témoignages d'estime que chacun manifeste par un cadeau quelconque, soit à un parent ou un ami, en font **Les plus grands jours de l'année.**

Il n'y a pas de plus beaux cadeaux de Noël que vous puissiez donner qu'un de nos élégants PARDESSUS ou magnifiques HABILLEMENTS. Pantalons de choix, Chapeaux des derniers goûts, Casquettes de toutes sortes, Gants, Mouchoirs, Cols, Cravates, Foulards en soie de toutes beautés, Chemises, Collets et Manchettes, aussi Valises, Sacs de voyages, Parapluies à pommeau d'or, le tout formant une collection très utile pour des présents de Noël.

Dans notre Département de

**Chaussures**

☞ *Nous éclipsons tous nos efforts Précédents.*

Venez voir ce que nous avons de nouveau pour vous, en fait de **Chaussures Elegantes,** et confortables, Chaussures à l'épreuve de l'eau et du froid de toutes sortes, Claques et Bottes en caoutchouc de première qualité, aussi le plus bel assortiment de magnifiques **Souliers Brodes** de toutes espèces et pour tous les goûts Enfin nous avons ce qu'il y a de mieux comme assortiment de Noël.

☞ Ne manquez pas de venir voir notre stock.

☞ Prix speciaux pour les fêtes.

**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chêne, Coutelleries en argent solide en plaquées, Lampes, Balais, Brosses, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr. A J. Gagnon,**
Chirurgien – Dentiste.
237 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
**Extraction de Dents sans Douleurs.**
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents artificielles à l'électricité.

**EUGENE MORITAILLE,**
Manufacturier-Detaillant de
—CHAMBRE 42. CENTRAL BLOCK.—
Rue Central, Lowell, Mass.
PELLETIER—Fourrage de diverses et Réparages promptement faits.

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO.**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 1 Merrimack Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CADOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares. Seule une specialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Teintes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Rideaux, tapis et Chenille nettoyés et remis. Rideaux, Draperies et Couvertures nettoyés d'une manière. Robes en tous genres teintes et nettoyées. Ouvrage fait d'une manière prompte et satisfaisante. L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. excepté les mercredis.

JAMES A. CAWLEY,
Grande vente de
**Vins et Liqueurs, Biere de Jones,**
Seule Specialite,
Cie. 29 de Chalk. 27 Rue Middlesex.
Comme Canadien, J. Lavoie.

T. MORITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

A LOUER,
Un loyer de 3 chambres; un loyer de 4 chambres; un loyer de 5 chambres. Pour plus amples informations s'adresser à
Mme Hennessy,
149 Rue Market.

Mme M. E. Maxfield,
Marchandises Sèches,
25 Rue Branch.
Possède un assortiment complet de Nouveautés de toutes sortes pour Noël et le Jour de l'An.

**Lowell Pharmacy,**
60 Rue Merrimack.
Dr J. D. Bellisle, Docteur & Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médicinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essence a Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
Tous sont cordialement invités.

## VARIETES.

Le patron.—Si vous êtes aussi indispensable que vous le dites, comment se fait-il que vous laissiez votre position?

L'employé.—Mon patron m'a fait une mauvaise plaisanterie, et s'il ne se rétracte pas, je le laisse.

Le patron. — Qu'est-ce qu'il vous a dit:

L'employé —Il m'a dit de me trouver une autre place.

• • •

Le vieux musicien.—Avez-vous du bois mou blanchi?

Le marchand (flairant une forte vente).—Oui, monsieur. Veuillez donc entrer. J'ai le plus bel assortiment qu'on puisse voir à Lowell. Le préferez-vous en billot ou en planche?

Le musicien.—Ca m'est égal; je n'en veux que la largeur d'un chevalet de violon.

• • •

Le juge.—Dans quelle année êtes-vous née?

Melle Très-fannée.—En 1850.

Le juge.—Avant ou après Jésus-Christ?

• • •

On sait l'amour-propre que mettent à ce que leur pays passe pour exempt de tous les frimas du Nord, les Marseillais.

Un Marseillais soutenait, en plein hiver, très vivement cette prétention.

—Mais, lui dit-on, regardez donc cette neige!

Le Marseillais en ramasse une poignée, la froisse avec indifférence, en la rejetant à terre:

—C'est bien de la neige, si vous voulez, mais elle n'est pas froide comme celle de Pontarlier, par exemple!

• • •

Marie.—J'ai surpris ma sœur Amélie, hier, en train de se fiancer à un autre prétendant, et elle n'a pas encore remercié le premier.

Juliette. — C'est très déloyal. L'a-t-u dit à quelqu'un.

Marie.—Non, elle me le ferait payer cher.

Juliette.—Comment cela?

Marie. — Elle m'a promis de m'en passer un quand je serais plus grande.

• • •

La mère Eustache, à son mari qui arrive de la ville.—Vrai, notre cousin le juge donnait un dîner de cérémonie. Comment les femmes étaient-elles habillées?—

Le père Eustache.—Je ne sais pas.... Je n'ai pas osé regarder sous la table.

SAVENA

THE BEST WASHING POWDER ON EARTH.

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.

## IMPROMPTU.

Des vastes forets la splendeur m'enchante;
J'aime a contempler les sommets altiers.
Rien ne vaut pourtant la grace touchante
De la fleur qui fait au bord des sentiers.

O Cap entouré dont l'orgueil se mire
Dans les flots profonds de noir Saguenay!
Falaises a pic que la foule admire!
Rocher que la foudre a découronné!

Promontoire ou sont la cime touche
Aux derniers confins de l'immensité,
Mon front qu'a couvert votre ombre farouche
S'incline devant votre majesté.

Mais, o plus géants que le ciel décore.
Monts qui défiez le regard humain,
A tout votre éclat je préfère encore
La douce amitié qui me tend la main.

Louis Frechette.

## Le cinquantenaire des RR. PP. Oblats au Canada.

Les RR. PP. Oblats arrivèrent au Canada en 1841, et par conséquent 1891 est l'année du cinquantenaire de cet établissement.

Ces religieux ont fait beaucoup de bien au Canada et à l'heure qu'il est, ils ne cessent de travailler à la conversion des pauvres Sauvages du Nord Ouest, que plusieurs prêtre dévoués, sous la direction de Mgr Grandin, évêque de St-Albert, vont evangéliser jusqu'à l'extrême nord, parmi les glaces éternelles.

Leur cinquantenaire a été célébré avec éclat, à Montréal. Le manque d'espace nous a empêché d'en parler sur le numéro précédent, mais nous remplissons avec plaisir cette lacune.

Une grand'messe pontificale a été chantée à l'église St-Pierre par l'archevêque Fabre. Dans le sanctuaire on remarquait un grand nombre de prélats les plus distingués du pays, venus à Montréal pour cette circonstance mémorable. En face de l'autel, trois rangées de chaises étaient occupées par le maire McShane, des sénateurs, des membres du parlement et par d'autres personnes éminentes. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements, et le chant et la musique étaient à la hauteur de la célébration.

Dans l'après-midi, il y eut un banquet offert aux RR. PP. Oblats par les citoyens de Montreal. 400 invités firent honneur au festin et applaudirent les orateurs, louant à juste droit la comagnie des RR. PP. Oblats, les pionniers de la civilisation et du christianisme sur des pages infinies et lointaines. L'hon. H. Mercier assista au banquet et prononça un magnifique discours qui est un véritable chef-d'œuvre oratoire.

Plusieurs autres discours remarquables furent prononcés.

Cette célébration imposante du cinquantenaire des RR. PP. Oblats se termina le soir par des Vêpres solennelles à l'église St-Patrice.

Le Révd P. Garin, O. M. I., de Lowell, se rendit à Montréal en cette occasion pour assister à cette belle démonstration, dont le doux souvenir sera ineffaçable dans la mémoire de tous ceux qui en ont été témoins.

## Dix condamnes, un seul coupable.

Dans le comté de Laurens, dix negres avaient été condamnés à la pendaison le 24 octobre dernier, pour le meurtre d'un nommé Thortonnance. Puis la cause avait été conduite devant la Cour Suprême du Columbia, S. C. Or les malheureux nègres allaient être condamnés de nouveau, lorsque soudain un autre nègre, Henry Suber, qui a été arrêté dernièrement, entre en cour et déclare qu'il est le seul coupable, et que seul il doit mourir sur le gibet.

La Cour Supérieure a renvoyé la cause devant la Cour de District pour un nouveau procès. Il ne faut pas oublier que Henry Suber se déclare coupable d'un homicide, mais il nous semble que sa faute est à moitié effacée en avouant que ses dix autres compatriotes sont innocents du crime pour lequel ils ont reçu une condamnation de mort et, par conséquent il mérite jusqu'à un certain point l'indulgence de la cour.

## Scene Sanglante a Lowell

Dans la respectable maison de pension de Mme Wyman, 31 et 33 Hamilton Corp., une scène sanglante s'est déroulée ces jours derniers à la suite d'une dispute entre jeunes gens. La victime est T. Lawlor et l'assaillant se nomme T. McAnaney, jeune homme de 23 ans, employé dans la Lowell Machine Shop. Le jeune homme est considéré comme ayant un caractère irascible.

Ce conflit a commencé au dîner. McAnaney ayant été blessé par certaines remarques d'un jeune garçon sous les soins de M. Wyman, propriétaire, il le frappa assez brutalement. Le soir après le souper, Isaac Kelley, un autre pensionnaire entra dans le parloir où se trouvait McAnaney et après avoir demandé à ce dernier si s'était bien lui qui avait frappé Connors, le jeune garçon sous la protection de M. Wyman, il lui donna un coup de poing sur la figure. McAnaney riposta d'une manière si vive qu'il fit culbuter son adversaire et le mit hors de combat. Alors un nommé Thomas Lawlor, qui n'était pas connu du propriétaire de la maison, entra soudainement et s'élança sur McAnaney voulant prendre la défense de Kelley. McAnaney sortit aussitôt un couteau de sa poche et en frappa son agresseur le blessant assez grièvement. McAnaney de crainte de la police s'est enfui de suite, tandis que le blessé Lawlor courait faire panser ses blessures chez un médecin. On ignore la fin de ce drame.

## Les Succes de Louis Cyr.

Un canadien important de Montréal, M. F. X. Perreault, qui arrive de Londres et de Paris, a vu dans cette première ville, notre homme fort, Ls Cyr, qui fait l'ébahissement des lutteurs anglais. On demanda à M. Perreault comment était Cyr, et il répondit dans ce sens:

"Il est enchanté de son succès et très fier de l'admiration universelle dont il est entouré. Il faut le voir regarder avec pitié les sportsmonter sur le théâtre et essayer sans succès, à lever ses poids énormes. Après qu'ils se sont bien éreintés, Cyr saisit ces poids et les tend au bout du bras avec la grâce qu'on lui connait en semblant vouloir dire aux spectateurs ébahis "Voilà messieurs," comment cela se fait! Alors ce sont des poignées de main, des tapes dans le dos et autres manifestations d'admiration que Cyr reçoit en riant. Son engagement au théâtre est en ce moment de $500 par semaine et ne peut qu'augmenter. Jamais le Canada n'a fait parler autant de lui que depuis que Cyr est sur la scène. La presse entière en fait des éloges."

## Le mal cause par les substitutions

N'avez vous jamais songé en achetant une médecine brevetée que vous pouviez être trompé par des marchands peu scrupuleux et vénaux? Si vous demandez des médecines qui sont reconnues bonnes par la longueur du temps qu'elles sont sur le marché, et le bien que tout le monde en dit depuis bien des années, vous ne courez pas ce danger. Si vous achetez une substitution, vous absorbez un poison qui vous fera un certain bien momentanément et qui, en fine d'compte, detruira complètement votre santé pour toujours. Pensez y bien, avez-vous déjà entendu quelqu'un se plaindre des médecines du Dr Pierce: "Golden Medical Discovery" pour le Foie, le Sang et les Poumons, ou le "Favorite Prescription du Dr Pierce" pour les femmes faibles, ne manquant jamais de causer des cures merveilleuses? Les hommes qui dépensent des millions de piastres pour annoncer un remède qui est un bienfait pour l'humanité souffrante, ne risqueraient pas de si fortes sommes s'ils n'avaient pas à faire connaître une composition vraiment supérieure. Les remèdes du Dr Pierce sont garantis pour donner "Valeur reçue ou pas de paiement," et notre journal vous fait une faveur en attirant votre attention sur des articles qui méritent pleinement votre confiance.

## Fete de l'Immaculee Conception.

Dimanche dernier, le 8 décembre, l'Eglise sortait ses plus beaux ornements afin de célébrer le plus magnifiquement possible la fête de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie.

A Lowell, à l'église de l'Immaculée Conception surtout, cette solennité eut tout l'éclat que demand un jour consacré à la mère du Christ; l'autel était recouvert de fleurs, de nombreuses chandelles en faisaient comme une chapelle ardente, l'encens était répandu à flots, symbole de la prière fervente qui s'élève vers le ciel, et les splendides bannières de diverses sociétés étaient déployées dans le sanctuaire.

A 10.30 hrs., une grand'messe solennelle était chantée par le Rev. P. Joyce; le Rév. P. Gigault officiait comme diacre et le Rév. P. Malony, comme sous-diacre.

A l'église St. Joseph il y eut grand'messe chantée par le Rév. P. Forget. Le Rév. P. Emard prêcha sur la solennité du jour et la divinité de l'Eglise prouvée par ses combats contre ses ennemis et enfin par son triomphe. A 7 hrs., une messe fut chantée par le Rév. P. Garin à laquelle vinrent communier en corps les membres de la société de Notre-Dame de Lourdes. Le soir le Rév. P. Forget reçut 53 nouveaux membres dans les rangs de cette belle société.

A l'église St. Jean Baptiste, le Rév. P. Dazé chanta la messe et le Rév. P. Marion donna le sermon.

## Choses et Autres.

Mgr. Wadhams, évêque d'Ogdensburg (New-York,) est mort samedi matin, à l'âge de 74 ans. Il avait été sacré en 1872. Ses funérailles ont eu lieu mercredi.

Une jolie dot!

Miss Mary Pratt, qui vient de se marier à Boston avec M. Chales F. Sprague, est une des quatre petites-filles de M. F. Weld, mort en 1886.

Chaque héritière devait avoir à cette époque $8,700,000.

La nouvelle mariée a vingt ans, et à vingt-cinq ans, elle entrera en possession de sa part d'héritage que s'élèvera alors à 20 millions de piastres.

Il y a 220 ans que Louise de Merillac a jete les fondements de son œuvre, et aujourd'hui les Filles de Charité sont au nombre de 25.000. Elles ont à Paris 76 établissements, 825 en France, 34 en Algérie, 9 en Alsace, 162 en Autriche, 42 en Belgique, 334 en Espagne 462 en Italie, 105 aux Etats Unis; elles en ont en Perse, en Chine, partout elles comptent en tout 3 255 maisons.

Le train express entre Berlin et Coblentz, Allemagne, a eu trois de ses wagons renversés il y a quelques jours; un fort ouragan l'assait et semait la destruction dans les campagnes de la vallée Lahn, lors u'arrivé à une courbe, la force du vent fit culbuter trois chars qui allèrent tomber l'autre côté du remblai. Un passager a été tué sur le coup et plusieurs autres reçurent de graves blessures.

On a d'abord prétendu que le fils du prince de Galles faisait un mariage d'amour en épousant sa cousine la princesse de Teck, mais il paraîtrait que c'est plutôt un mariage politique qu'il fait et qu'il a fallu une forte pression pour le décider. Depuis près de deux ans, il a fait plusieurs tentatives pour épouser la princesse Hélène, fille du Comte de Paris. Toujours complètement votre santé pour toujours. Pensez y bien, avez-vous déjà entendu quelqu'un se plaindre des médecines du Dr Pierce: "Golden Medical Discovery" pour le Foie, le Sang et les Poumons, ou le "Favorite Prescription du Dr Pierce" pour les femmes faibles, ne manquant jamais de causer des cures merveilleuses? Les hommes qui dépensent des millions de piastres pour annoncer un remède qui est un bienfait pour l'humanité souffrante, ne risqueraient pas de si fortes sommes s'ils n'avaient pas à faire connaître une composition vraiment supérieure. Les remèdes du Dr Pierce sont garantis pour donner "Valeur reçue ou pas de paiement," et notre journal vous fait une faveur en attirant votre attention sur des articles qui méritent pleinement votre confiance.

Un prêtre l'abbé Gallen, vient d'être élu maire de Jauzon, à Belle Isle en-mer.

La loi ne consacre, on le sait, l'ineligibilité municipale que pour les représentants en exercice d'un culte reconnu. L'élection de Jauzon est donc parfaitement valable, si l'abbé Gallen n'est pas en exercice. Le pittoresque ne pourra que gagner à cette élection. L'écharpe tricolore sur la soutaine, cela n'est pas banal!

Que faut-il pour être belle?

Cette question a été posée par une charmante dame et la réponse ne s'est pas fait attendre.

Pour être belle, il faut:

Trois choses blanches: la peau les dents, les mains.

Trois choses longues: la taille, les cheveux, les mains.

Trois choses courtes: les dents, la langue, les oreilles.

Trois choses petites: le nez, la tête, les pieds.

Trois choses rondes: le bras, la jambe, la dot.

La consommation de la bière prend des proportions de plus en plus considérables dans le monde entier. La quant té totale de la bière consommée en 1890, a été, d'après les indications du Gambrinus organe spécial des brasseurs, de 1,956 millions d'hectolitres, alors qu'elle n'a été en 1886 que de 1,736 millions,

La Grande Bretagne et l'Irlande viennent en tête de la liste avec 567 millions, l'empire allemand suit immédiatement avec 523 millions, l'Autriche-Hongrie occupe la troisième place avec 243 millions d'hectolitres.

M. Erastus Wiman est allé faire une conférence à New-York, la semaine dernière, et a discuté la question de réciprocité avec beaucoup de talent.

Il a fait l'histoire du Canada avec ses ressources de toutes sortes, ses richesses, son commerce, etc; et a démontré que la réciprocité illimitée avec ce pays n'aurait pour effet que de développer le commerce et ne mènerait nullement à l'union politique.

Le sentiment général en Canada est en faveur de relations commerciales étroites avec les Etats-Unis, mais on ne songe nullement à l'annexion. M. Wiman a été beaucoup applaudi.

Un meurtre étrange et atroce a été commis le 17 courant à Stettin. On était à conduire les restes mortels d'un nomme Gottschalk dans le cimetière Bredon, lorsqu'un chaudronnier nommé Clément, qui aimait en désespéré la veuve du défunt, devint furieux à la vue des pleurs et des lamentations de cette dernière, et tirant un couteau il s'élança sur cette malheureuse et enfonça dans son sein son instrument tranchant; la malheureuse veuve tomba ensanglantée et mortellement blessée.

$10,000 donnés en primes. Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

**W. A. MACK & CO.**
Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
MANUFACTURIERS DE
**Corniches en Cop et en Fer Galvanise**
Ventilateurs chéneaux, et Abat-ou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
35 *UE SHATTUCK.*

ANNONCE COBURN.

**ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC,**
Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.
Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.
**C. B. Coburn & Co.**
35, 39, 41, RUE MARKET.

**Grandes Salles de Modes.**
**Delle Elodie Mineau,**
**Coin des Rues Merrimack & Hanover**
(Block Lemay)
La clientèle canadienne et le public en général sont arlés d'aller visiter ces beaux appartements; on y confectionne les Robes et Manteaux de toutes sortes, d'après les plus récentes nouveautés de la mode; es patrons sont assortis et en grand nombre, les plus difficiles trouveront entière satisfaction.
N. B. Des modèles et couturières de grande expérience sont attachées à cet établissement.
☞ Une visite est sollicitée.

## UN CADEAU ELEGANT,

**Pour les Jeunes et les Vieux.**

Nous avons pris tous nos Satins brocart français en couleurs, pareils à ceux que nous avons vendus la dernière saison, à 37 1-2c. nous les avons coupés en dimension pour les Robes, et nous les offrons à

**25 Cts. la verge.**

Une caisse de Serges ouvragées en grandes variété, juste ce qu'il faut pour une Robe de chambre, à

**6¼ Cts. la verge.**

Ce sont des marchandises faites pour être détaillées à 12 1-2c. la verge.

**COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.**

Commis Canadiens: — M. Hormidas Gervais, et Mlle M. Primeau.

## Vive la Republique!

Voici le temps des Fêtes, si vous avez besoin pour Noël, d'un magnifique PARDESSUS, d'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, cols, cravates, foulards, articles de toilette, &c., &c. Pas de meilleure place que chez

**P. L. Gregoire.**
**No. 334 Rue Merrimack,**

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞ Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres.*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Joncs,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
**Central & Prescott.**

**Marchandises des Fetes!**
**Grandes .·. Occasions,**
**Jonjoux de toutes descriptions a peu pres Moitie Prix.**
POUPEES de 75c.
à 38 Cts.
POUPEES de 25c.
à 12 Cts.
PANIERS A OUVRAGE de $2
à $1.35.
PANIERS à OUVRAGE de $1.25,
75 Cts.
PEINTURES à L'HUILE de $2.25
à 69 Cts.
Chez
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:— JEAN BERNIER.

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
**Pour le Canada et l'Ouest.**
Bureau chez
**Joseph Labonte,**
235 *RUE MIDDLESEX,*
**C. H. Chagnon,** *Agent.*

VIVE la MAISON CANADIENNE.

VIVE LE VIVE LE
Castor Dore. Bon Marche.

**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**

SPECIALITES POUR
**Noel et le Jour de l'An.**

A ceux qui désirent faire des cadeaux pour ces jours mémorables. Venez voir notre bel assortiment de **Parfums, Mouchoirs de Soie, Poupées, Boites en Peluche, Bijouteries** et une quantité d'objets de Fantaisie. Venez examiner et vous aurez des surprises agréables.

**J. G. COTE,**
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Employés Canadiens Chez
**A.G. Pollard & Cie.**
MM.
H.N. St-Martin,
T. B. Ouellette,
A. L. Richard,
Alex Fecteau,
Philippe Côté,
Fred Lavigne,
Joseph Fortier,
Théo. Lussier.
Mlles
Edd Bernard,
Hélène Pinault
E. Montmarquet

**Une Dinde Grasse**
Est indispensable pour Noël, et
A. G. Pollard & Cie,
Vont faciliter votre achat de **Dinde** en vous donnant la chance d'acheter une flanelle indispensable aussi—pour justement moitié prix.—
2,300 verges de coupons de bonne flanelle grise, barrée et unie pour chemises et Jupons, qui vaut, sans exagération du tout, 25c. pour seulement
**12½c. la verge,** grands coupons de 2 à 8 verges.
A. G. POLLARD & CIE.,
80 et 82 Rue Merrimack.
**Le Magasin Populaire des Canadiens.**

**C. W. CHENEY,**
**1, 3 et 5, RUE MIDDLE,**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui uésirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

**La plus grande Decouverte du Siecle!**
—»—
**"LE PILE SALVE"**
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remede connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été atteints des hémorrhoides et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède inapreciable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites en un usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞ La guérison est garantie certaine si ce remede est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire,
P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞ En vente chez tous les Pharmaciens,

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
— DU —
**Dr. PICUALT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**J.W. Paradis**
Coin des Rues Moody & Race.
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**PENSIONS.**
Le projet de loi *Disability Bill* est maintenant loi.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre;** les veuves et parents de tels soldats, leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à
**JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON D. C.

**ANNONCEZ!**
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spruce St. New-York.

Toute personne qui aura besoin d'informations tant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 368 pages, prix $1, expédié franc de port Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adresser Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

# L'ETOILE

Publiée le Jeudi de chaque semaine PAR

**LEPINE & CIE.**

ABONNEMENT :

Un an, . . . . . $1.00
Six mois, . . . . . .50

Le numéro 2 centins.

Rédigé en collaboration
AIME GAUTHIER, Administrateur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office at Lowell, Mass as second class mail matter.

LOWELL, 24 DECEMBRE 1891.


Nous accusons réception de deux nouveaux genres de cartes postales que nous a fait parvenir notre maître de poste, M. W. P. Burbank.

A la convention conservatrice des électeurs du comté Richelieu, M. Morgan de Sorel a été choisi candidat pour remplacer Sir Hector Langevin qui a opté son mandat de Richelieu, pour Trois-Rivières.

Le Sénateur Pierre Baillargeon, M. D., est mort dernièrement à l'âge de 88 ans. Il était le frère de feu l'archevêque Baillargeon. Le sénateur Baillargeon reçut son titre de M. D. à l'Université de Harvard et il était un des membres de la "Boston Medical Association."

Les relations entre les Etats-Unis et l'Italie vont être renouées; l'Italie va envoyer un ambassadeur à Washington en remplacement du Baron Fava qui fut rappelé à cause des affaires d'Orléans. Le nom du futur ambassadeur italien aux Etats-Unis d'Amérique n'est pas encore connu.

Le *Star* de cette semaine nous apprend qu'un *clergyman* de New-York suggère que des tables de billards et des jeux de quilles soient placés dans les soubassements des églises, afin d'attirer la jeunesse. L'idée d'avoir des billards semble être assez admissible, mais le bruit du jeu de quilles pourrait probablement distraire les fidèles qui jouiraient d'un repos en écoutant les sermons d'un ministre ennuyeux.

Nous venons de recevoir un exemplaire du Guide Postal Officiel des Etats-Unis, (U. S. Official Postal Guide) pour décembre 1891, contenant les rapports du maître de poste général, ainsi que beaucoup d'autres informations utiles.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la gratuité de ce pamphlet. Toute personne en désirant un exemplaire n'a qu'à s'adresser au bureau de poste de cette ville.

Nous accusons réception de "l'Almanach Populaire Illustré," pour l'année bissextile 1892, publié par J. M. Valois, libraire éditeur, 1626, rue Notre-Dame, Montréal. Cet almanach, qui comprend environ 130 pages, est un recueil précieux de bien des informations nécessaires et en même temps de plusieurs historiettes amusantes et morales, unissant sous l'utile à l'agréable.

Le prix de l'Almanach Populaire Illustré est comme suit : à la douzaine, 35c., par la malle 45c. au détail, 5c., par la malle, 6c.

Toute famille canadienne devrait s'en procurer un exemplaire.

Nos remerciements à M. Valois pour l'envoi de son bel almanach.

Dans un entrefilet intitulé : "Menace de Naufrage," le *National* a fort heureusement grâce de s'égayer sur le sort des boiss (B) de Lowell, Lawrence, Haverhill et Salem ; *ils* sont gais, pimpants et d'une santé florissante. Le bois (B) de Salem, à lui seul, rapporte plus que toutes les douzaines réunies d'un illustre confrère. Le pilote (aimé) est orgueilleux de son ouvrage honorable, il conduit sa barque par son mérite et son travail. Compliment qu'il nous est impossible de faire à certain bûcheron hypocrite qui a toujours vécu et vit encore avec l'argent de son prochain.

Le bois (B) assistant-rédacteur remplit journellement *d'esprit*, en écrivant : "Comme l'un souvent "notre barque d'où s'échappent "ceux qui ne veulent pas couler "avec elle," aurait dû dans l'intérêt de la vérité s'exprimer comme suit : "La barque d'où sont chassés ceux qui par leur conduite dégradante ont reçu la titre bien mérité de d..... b...!" Mais c'est tout naturel chez certain voisin, qui se ressemble se ressemble.

### Un excellent Restaurateur.

Notre compatriote et ami M. Ambroise Vigneau est entré lundi dernier en fonction, comme facteur des postes, aux bureaux de notre ville. Nos sincères félicitations à M. W. P. Burbank maître de poste, pour cet acte de justice envers un des nôtres. Après tout ces *vilains* républicains ne sont pas tout-à-fait injustes envers les Canadiens.

## CORRESPONDANCE.

*M. le directeur,*

Lorsque le *National* affirme que sous l'administration Cleveland "il y avait plus de 800 employés fédéraux d'origine canadienne", il se proclame, sans contredit, un partisan de cette maxime, patronne des gens qui ont pour mission de blaguer le peuple : *qu'il est aussi facile de bien mentir que de mentir peu.* A propos de cette question d'employés fédéraux d'origine canadienne, permettez moi de mentionner que Troy et Cohoes réunies comptent à peu près 1,100 (onze cents) votants canadiens. Malgré ce petit nombre vis-à-vis du total des votes républicains, l'élement canadien de ces deux villes a reçu depuis que l'administration Harrison est au pouvoir les appointements suivants de Troy : Eugène L. Pelletier, commissaire des Etats-Unis ; D. H. Préfontaine, consul à Collingwood, Ont. ; Adolphe Lemay, agent consulaire à Owen Sound, Ont. ; George Belle, jaugeur pour ce district, et un facteur de lettres. A Cohoes : Chs. Canton, maître de poste et trois employés canadiens dans son bureau. Sous l'administration Cleveland, les canadiens de ces deux villes, républicains et démocrates avaient pour tout partage :—o. Les commentaires sont inutiles.

Votre dévoué,
J. L. MANNY.

Troy, N. Y., 19 Déc., '91.

RED.—Merci ! de vos remarques, M. Manny, nous qui sommes ici, pouvons vous assurer qu'il nous faudrait sacrifier toutes les semaines un espace précieux reservé à nos lecteurs, s'il fallait relever toutes les blagues phénoménales de ce confrère sans scrupule. Et dire qu'il y a quelques rares badauds qui admirent le *National*.

Ca fait pitié !

## LA POLITIQUE IRLANDAISE.

L'émeute qui a eu lieu, il y a quelques jours, dans la ville de Waterford, a été l'une des plus sanglantes dont les annales irlandaises fassent mention. La populace excitee par toutes sortes de rumeurs, se pressa au lieu de l'assemblée. Six cents hommes de police y avaient été envoyés pour maintenir l'ordre.

Les chefs Parnellistes, MM. Redmond, Leamey et Dalton étaient à Waterford depuis quelques jours. Les trains amenaient des centaines de partisans les candidats rivaux et des groupes nombreux armés de bâtons et autres armes, passaient dans les rues de la ville, musique en tête. MM. Davitt et ses amis se rendirent, escortés de musique, au club Commercial Nationa. Ce fut le commencement des désordres. Une bande d'individus, composée de membres de la faction parnelliste, commença les conflits les plus violents qui aient jamais illustré la campagne politique en Irlande.

Les forces opposées se pressèrent les unes contre les autres ; une mêlée épouvantable s'en suivit et la présence de la police semblait absolument inutile. Pierres, bâtons et autres projectiles volaient dans l'air. Un grand nombre furent blessés et transportés à l'hôpital, à la station de police et ailleurs. Au milieu de la tourmente, M. Davitt reçut une blessure grave au front ; il était couvert de sang. M. Tanner et autres furent aussi très blessés. Finalement la police réussit à former un cordon et à séparer les factions opposées. M. Davitt pût gagner les salles du club.

M. O'Brien fit un discours dans lequel il dénonça amèrement l'assaut commis sur ses amis et dit que les gens qui avaient blessé M. Davitt avaient frappé un glorieux coup pour la cause irlandaise. Davitt déclara qu'il était maintenant candidat à Waterford.

M. O'Brien termina en accusant la police d'avoir mis leurs bâtons au service de la foule provocatrice.

## Bravo! M. Boulanger

M. Arthur Boulanger, de Saint-Joseph d'Alma, Saguenay, vient de faire baptiser son quinzième enfant. M. Boulanger n'est âgé que de 37 ans et son épouse de 35 ans. Il va sans dire que ce brave canadien a obtenu ses cent acres de terre.

## AVIS

Nous prions nos abonnés qui changent de résidence, de bien vouloir nous donner leur ancienne adresse. Par ce léger trouble ils nous éviteront des recherches inutiles dans nos livres.

## Le Renvoi du Cabinet Mercier.

Le 16 décembre dernier, vers 5 heures du soir, le lieutenant-gouverneur Angers, à Spencer Wood, se basant sur une Commission royale de trois juges nommés par lui et dont deux seulement ont fait rapport, a renvoyé d'office le cabinet Mercier. Ce coup d'Etat a jeté la plus grande partie de la population canadienne de la province de Québec dans une excitation difficile à décrire. Le cabinet Mercier était appuyé par la majorité des chambres et M. Angers, pour servir son maitre, M. Abbott, premier ministre d'Ottawa, qui ne pouvait garder longtemps sa position si M. Mercier demeurait au pouvoir, a fait l'acte arbitraire qui met en danger la stabilité et la valeur des institutions canadiennes de la province de Québec.

Le *Free Press*, journal important du Canada, discute l'événement comme suit :

"Ceux, dit-il, qui veulent la destruction de la confédération canadienne se réjouiront du dernier acte de M. Angers.

"Le lieutenant-gouverneur, un conservateur, a agi sur l'avis des deux commissaires, aussi conservateurs, et a renvoyé ses ministres nommés par la volonté populaire, sans avoir eu l'opinion du président de la commission. Bien plus, les trois juges diffèrent d'opinion.

"L'acte de M. Angers ne signifie pas autre chose que les chefs torys sont d'opinion que la province de Québec ne peut vivre sous les institutions constitutionnelles. Cet attentat eut-il été perpétré dans une province anglaise du Dominion? Il est certain que non. Ceux qui sont responsables de la situation actuelle sont les Chapleau, les Ouimet, les Tassé, les Nantel, les Caron et tant d'autres qui n'ont pas hésité à infliger une insulte sanglante au front de leur province et de leur race, pour servir leur ambition de parti."

M. F. I. Béique, un des avocats les plus en vue de Montréal, dit :

"Comme tous les hommes impartiaux, je suis d'opinion que la conduite du lieutenant-gouverneur est inconstitutionnelle. J'ai suivi toute l'enquête à Québec et je ne puis comprendre en aucune façon comment certains commissaires ont pu trouver dans la preuve matière à incriminer le gouvernement. Il est acquis que le nouveau cabinet ne possède pas la confiance des chambres et que cela provoquera nécessairement des élections générales sous assez court délai. Je suis profondément convaincu que les libéraux sortiront triomphants de la prochaine lutte et que M. Mercier remontera au pouvoir avec une forte majorité."

De l'*Electeur* :

"La crise proprement dite n'est pas finie.

"Elle entre dans une nouvelle phase, voilà tout.

"Nous allons avoir un cabinet bleu, ayant pour chef apparent un irresponsable, siégeant au Conseil législatif, précisément celui qui en 1878 avouait au lieutenant-gouverneur qu'il était aux mains des *rings* de chemins de fer. Le véritable chef sera à Ottawa, M. Abbott, encore un irresponsable, l'honnête homme qui a admis sous serment avoir reçu $365,000 de sir Hugh Allan, pour corrompre l'électorat en 1872, et qui regrettait de n'en avoir pas eu trois fois autant.

"On parle de faire entrer dans le cabinet MM. Beaubien, Flynn T. C. Casgrain ; encore des irresponsables n'ayant aucun mandat et qui tâcheront de rester aussi longtemps que possible sans se faire élire.

"Nous ne connaissons pas encore les autres membres du cabinet, mais il est probable que ceux qui ont été choisis avant même le coup d'Etat auront des portefeuilles, ce sont : MM. Hall, Robertson et Nantel.

"M. de Boucherville, mandé par un envoyé du gouverneur, est arrivé à Québec. Pour sauver les convenances il va prendre un jour ou deux avant d'annoncer son ministère, qui est déjà tout couvé.

"Il est probable que la convocation des chambres aura lieu le 29. Le plan des bleus est de faire semblant de siéger, c'est-à-dire d'avoir le gouverneur et l'état major, mais pas d'autres discours du trône qu'un court bonniment annonçant la dissolution. Ils croiront par là avoir respecté la lettre de la constitution.

"Puis ils retarderont les élections autant que possible afin de s'en donner à cœur-joie, et Dieu sait s'ils s'y entendent, les tripoteurs des *rings* de chemins de fer du Q. M. O. et O., etc. Seulement, comme M. Abbott a intérêt à ne pas prendre les devants et qu'il va être renvoyé devant le peuple, il est probable que les élections se feront en mars pour les deux parlements."

Les rumeurs les plus accréditées disent que le nouveau gouvernement serait composé comme suit : De Boucherville, premier et ministre de l'Agriculture, l'hon. L. Taillon, prés. du conseil, G. A. Nantel, commissaire des Terres de la Couronne, J. S. Hall, trésorier, Tom C. Casgrain, procureur-général, l'hon. Flynn, ministre des Travaux Publics, l'hon. L. G. R. Masson, ministre sans portefeuille, L. N. Duplessis, secrétaire provincial. Avec une pareille construction, M. P. E. Leblanc serait mis de côté et c'est une chose à laquelle il ne s'attend pas.

L'honorable M. Mercier a répondu à M. Angers d'une manière ferme et lucide et a accusé logiquement ce dernier d'avoir refusé purement et simplement de lui rendre justice. Cette missive se termine ainsi :

"En terminant, laissez-moi vous rappelez ce que tout le monde dit : Vous recevrez bientôt de M. Abbott, votre maître, le prix de votre trahison nationale.

"Laissez-moi aussi rappeler ce que tout le monde dit de moi : que j'irai bientôt devant le peuple et recevrai de ses mains fortes et puissantes un mandat nouveau qui me permettra de reprendre dans la Législature le poste dont vous m'avez chassé et de vous faire sortir constitutionnellement, mais sûrement, de Spencer-Wood, si vous y êtes encore."

Des assemblées monstres ont été organisées à Québec et à Montréal où M. Mercier et ses ex-collègues ont adressé la parole et discuté le coup d'Etat à la satisfaction de l'auditoire prouvée par les ovations faites aux anciens chefs.

Il est probable que des élections générales auront lieu bientôt et que l'honorable M. Mercier remportera une victoire éclatante.

## UN CANADIEN DISTINGUE.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de l'Hon. sénateur Paquet, l'un des plus distingués professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

L'Hon. sénateur Anselme Homère Paquet, M. D., décédé lundi matin à St. Cuthbert, était fils de feu Timothé Paquet et de Marie Robillard, tous deux de la paroisse de St. Cuthbert. Il naquit dans cette même paroisse le 27 septembre 1830, fit ses études études au college de l'Assomption, et épousa en septembre 1254 Mlle. Marie A. H. Gariépy.

Il a représenté Berthier dans l'assemblée législative de 1863 à l'Union et aux communes, de l'Union au 9 février 1875, époque à laquelle il fut appelé au Sénat.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

LAWRENCE.

L'officier de police Benoit trouva dans une ruelle donnant sur la rue Essex, une nuit de la semaine dernière, un paquet rempli de vêtements qu'il emporta à la station de police. Ce paquet contenait des tabliers, des essuie-mains, &c. Avis à la personne qui aurait pu perdre ses effets, si elle ne les a pas déjà réclamés.

Une pauvre contrefaçon d'un billet de $5, est en circulation dans cette ville. Ce billet a été présenté dans presque toutes les banques nationales ; il est imprimé sur du mauvais papier et l'impression est mauvaise. Sa gravure représentant le Gén. Jackson est une œuvre bien mal exécutée. Attention à tous les "greenbacks" de $5.

Un nommé Barrett du village Frye a acheté la semaine dernière en cette ville une bourrique d'une dizaine de piastres dans un encan public. En retournant chez lui entraîné clopin clopant par cette vieille bête épuisée, le pauvre animal fit un faux pas au coin des rue Water et Broadway et tomba lourdement au milieu du chemin, il se brisa la hanche droite. L'officier de police Thompson fut demandé et termina la vie de misère du pauvre animal en lui envoyant cinq coups de pistolets dans le corps.

Morton, le surintendant des chars électriques de cette ville, a fait imprimer des placards qui ont été placés dans les wagons et servent à avertir les gens d'entrer et de sortir par la porte de derrière ; aussi de ne pas se tenir en avant des chars. Ces précautions sont prises afin de conserver la chaleur le plus possible. Si les passagers ouvrent les deux portes, il se fait un courant d'air et le froid devient incommodant. C'est aux passagers à comprendre l'opportunité de cet avis du surintendant Morton.

Mme P. Howe, résident au No. 14 rue Acton, a été trouvée morte dans sa chambre la semaine dernière. Son époux qui est employé chez J. E. Prescott, marchand de bois et de charbon, partit ce matin-là pour son travail, comme d'habitude. Son épouse qui n'était pas très bien depuis quelques temps, se sentait encore plus malade que les jours précédents, sans toutefois inspirer de sérieuses inquiétudes. Elle se leva, vaquer à ses occupations habituelles jusqu'à vers 1 hr, mais se sentant devenir encore plus indisposée, elle retourna à sa chambre où on la trouva étendue sur le plancher, rigide, les yeux hagards, la bouche entr'ouverte et morte à jamais.

On couru avertir M. Howe qui appela un médecin. Ce dernier constata que Mme Howe n'était plus et déclara que cette mort subite avait pour cause une maladie de cœur qui depuis longtemps faisait ses ravages chez la victime.

Sarah Leach, une anglaise âgée de 37 ans, et qui demeurait chez son beau-frère, Edwin Stott, 405 rue Haverhill, est morte de bonne heure samedi matin sous les effets d'une forte dose de poison pour les rats, prise le jeudi soir précédent. La cause de cet acte est le désespoir. La défunte est venue dans cette ville en septembre dernier ; elle arrivait de Lancashire, Angleterre. Elle n'aimait pas le pays et dernièrement elle exprima le désir de retour er dans son pays, ses parents ne s'opposèrent pas à son départ. Par conséquent lundi de la semaine dernière elle se rendit avec la mère le M. Leach à la Essex Saving Bank et y retira la somme d'argent qu'elle y avait déposée à son arrivée en cette ville et ensuite alla faire des arrangements pour son passage à Liverpool sur le bateau Catolonia de la ligne Cunard qui devait quitter Boston le same di suivant. Ensuite elle devint de plus en plus malade et jeudi soir elle se plaignit d'être très indisposée et se retira dans sa chambre où elle éprouva plusieurs fois le besoin de vomir. La mère de M. Stott lui donna les soins requis et vers le soir la malade devint graduellement plus mal. La cause de la maladie n'était pas connue de la famille et les symptômes ne furent pas trouvés dangereux. Vers les 2 heures du matin, Mme Stott entra dans la chambre de la malade et la trouva apparemment endormie profondement. Encore une fois le matin on alla à la chambre de l'anglaise et Mme Stott s'approchant du lit s'aperçut que le corps était froid et immobile ; elle plaça sa main sur le front de Mlle Leach et s'aperçut que la mort avait glacé cet être. Le Dr. Birtwell fut appelé et déclara que la mort avait été causée par l'absortion d'une dose de poison pour les rats.

SALEM.

Nous apprenons que E. J. R. Lafricain, marchand de provisions, sur la rue Frank, est à effectuer une composition avec ses créanciers ; ce monsieur offre 25 cents dans la piastre. Nous esperons qu'il sortira vainqueur de cette épreuve.

Vendredi dans la nuit, un tuyau d'aqueduc se brisa au troisième étage de la bâtisse Phénix de cette ville. L'eau coula pendant plusieurs heures avant qu'on s'en aperçut ; l'alarme fut donnée par un passant, vers trois heures du matin, qui, voyant l'eau couler par les portes et les fenêtres en avertit la police qui, à son tour annonça l'évènement aux locataires toujours paisibles de la bâtisse. Le tuyau s'était brisé dans un garde-robe au troisième étage. L'eau après avoir inondé le plancher du troisième, trouva un passage et descendit jusqu'en bas. Les dommages ne sont pas considérables.

Charles Wilkins, de Wenham, a été la victime d'une série d'accidents en cette ville, samedi soir. D'abord son cheval prit peur et s'élança sur la rue Bridge ; rendu près du magasin de provisions de Clark il alla se heurter contre un arbre, ce qui fit briser le moyeu d'une roue. Le fougueux coursier fut alors maîtrisé et avec une corde Wilkins attacha le moyeu brisé et repartit. Puis le cheval ne voulut plus suivre le droit chemin et pénétra à la course entre les résidences de MM. Hunt et Cook et avança entre deux rangées d'arbres. Wilkins tenait une de ses jambes hors de la voiture dans l'intention sans doute de sauter par terre avant que la voiture fusse renversée sans dessus dessous. Mais voilà que le cheval s'engage entre deux arbres très rapprochés l'un de l'autre et la jambe de Wilkins fut prise entre sa voiture et l'arbre ; en même temps un contre coup fit que sa figure alla se frapper contre l'arbre, s'infligeant ainsi une grave blessure au dessus de l'œil. Le cheval se débarrassa de la voiture et fut arrêté un peu plus loin. Wilkins fut conduit à l'hôpital.

HAVERHILL, -

Cinq ivrognes ont été relachés dimanche matin.

La glace de la rivière Little avait trois pouces d'épaisseur, vers la fin de la semaine dernière ; elle a dû diminuer depuis, vu le temps extraordinairement chaud que nous avons pour la saison.

Le Dr. Boucher de Brockton, un neveu du Rév. P. Boucher, était en promenade ici, lundi dernier.

Il y eut 14 décès rapportés la semaine dernière ; deux décès ont été causés par la pneumonie à la suite d'une attaque de grippe.

La navigation sur la rivière Merrimack achève son temps pour cette année. L'un dernier cette rivière n'était plus navigable trois semaines avant cette date.

Si une femme veut engrasser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie ; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur" de la femme.

Samedi soir un nommé Lears se rendit chez Wong Ling, sur la rue Locust, et voulut avoir ses effets sans donner le chèque. Le chinois refusa et la chicane s'éleva. Enfin, Lears donna le chèque, mais refusa de payer et même frappa à la figure le fils du céleste Empire, ce dernier et un de ses aides se ruèrent sur l'assaillant qui se vit forcé de retraiter précipitamment. Rendu dehors Lears prit une pierre et la jeta dans le châssis de la buanderie. Le propriétaire de la bâtisse doit poursuivre Lears pour cet acte malicieux.

Les lignes suivantes sont pour les jeunes imprudents qui vont patiner sur les étangs sans être assurés que la glace est résistante. Un jeune enfant, d'une dizaine d'années, fils de M. Tanner, citoyen respectable de cette ville, laissa l'école comme d'habitude, un jour de la semaine dernière et alla avec quelques compagnons patiner sur l'étang Round. Rendu en ce dernier lieu le jeune Tanner fut le premier à s'élancer sur la glace, mais hélas ! il venait à peine de faire quelques glissades, que la glace se brisait sous lui et il s'enfonçait lourdement dans la profondeur de l'eau glacée. Ses petits compagnons effrayés coururent aussitôt avertir les parents de ce jeune enfant de l'accident qui venait d'arriver, et laissèrent le jeune Tanner dans la mauvaise position où il luttait contre la mort. M. Tanner courut immédiatement à l'étang Round et, à l'aide d'un bateau, il se rendit au lieu où la victime avait disparue ; il parvint à retirer des eaux le corps froid comme le marbre de son fils bien-aimé que la mort, la mort cruelle avait étreint si subitement dans ses serres effrayantes. C'en était fait, et il ne reste plus à la famille qu'à pleurer sur le petit defunt. Jeunes imprudents, faites attention.


## N'attendez Pas

jusqu'à ce que vos cheveux deviennent ternes, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit : "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une luxuriante toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill., "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**
Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

### Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la **Salsepareille d'Ayer**, le meilleur et le plus sûr Médicatif et Epurateur de Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens ; $1 ; six flacons, $5.

## Nul autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kirlem Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac mauvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevêt d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. rix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell. Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

# THE BIJOU SHOE STORE.

## Combinez l'utile au superflux dans votre choix de Presents pour les Fetes.

Qu'est-ce qui peut être un présent plus acceptable qu'une jolie paire de Souliers ou de Bottines?

Notre stock de Souliers pour Noël est énorme et consiste en toute chose désirable en cuir, brodé ou de fantaisie pour les hommes et les garçons ; aussi toutes marchandises pour Dames et Demoiselles, en Kid ouvragé ou uni, et à doublure chaude pour les enfants.

**Nos Souliers Brodes** sont pleinement 20 o/o meilleur marché que ceux de nos compétiteurs. En achetant comme nous le faisons en Juin quand les manufactures sont tranquilles, nous avons le choix des meilleurs patrons et nous donnons aux fabricants le temps nécessaire pour les faire, ainsi nous réclamons que nos Souliers sont les mieux faits, que leurs genres sont les plus choisis et sont faits à des prix plus bas que ceux de n'importe quel autre magasin.

Nous agissons ainsi pour nos Souliers en Kid perlé pour lhs Dames. Ils sont faits d'après nos ordres et ils sont d'une plus grande valeur que d'autres.

**Pour cette semaine nous avons des Prix speciaux, POUR LES BOTTINES EN KID, POUR DAMES ET DEMOISELLES,**

Afin que les personnes qui désirent acheter des chaussures puissent les avoir à bas prix.

☞ Nous avons un grand nombre de commis canadiens qui vous serviront poliment et seraient contents d'avoir votre visite que vous aimiez à acheter ou non.

Venez aux quartiers généraux pour les Bas Prix et les meilleures marchandises,

CHAS. DUPUIS, EDD. LALIBERTE, EDD BELANGER invitent tous leurs amis à venir les voir au

# BIJOU - SHOE - STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

**CHARBON ---- BOIS**

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte :
Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash.
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.
Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.
Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.
☞ Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.
Téléphone 114-2.

**Le Bienfaiteur de la Femme,**

☞ En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**
—*Préparé par*—
**N. P. FORCIER & CIE.,**
PHARMACIENS,
**No. 23 Rue East Merrimack.**

**ABELS & SON,**

—)o(—

Exhibent dans tous les départements, une quantité d'objets très convenables pour cadeaux de Noël. Lisez ce qui suit : Un bel assortiment de fourrures en collerettes (Shoulder) et militaires ; Manchons pour Dames et Demoiselles ; Casques en fourrures pour Messieurs et Dames, ainsi que Gants et Poignets. Gants en Kid, doublés et mitaines en laine pour tous les âges. Marchandises en cuir, Sacs de voyage, Brosses, Porte-cartes, Porte-monnaie, Boîtes à collets et poignets, etc. Articles de toilette, Peignes, Brosses, Miroirs portatifs ! Parapluies de toutes sortes, en soie ou en laine, etc. Articles pour ouvrage de fantaisie de toutes espèces. Sous-vêtements de Dames, Tabliers, Manteaux, Robes pour Bébés, etc.

**Abels & Son,**

(Welles Block), —— Rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS.— Miles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Travers.

# Vive la Noel !

**Grandes Occasions Speciales pour le temps des Fetes.**

Marchandises de goût et de fantaisie à moitié prix au

**McIntyre's Bazaar.**

356 a 362 Rue Merrimack.

**Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames**

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

POUR $7.00 chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 à 11 ans, cette semaine $7.50.

A $9.75, valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir, avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9.75.

A $7.50, valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7.50.

A $5.00 chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5 00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

**New-York Cloak & Suit Co.,**

**No. 8 Rue John,**

Commis Canadiens :— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

**Fred. C. Miller,**

**Architecte et Constructeur,**

*345 RUE WESTFORD,*

Lowell, - - - Mass.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**

**Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix,** aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. On encadre avec goût bas prix.

# QU'EST-CE QUI FRAPPE LA VILLE?

## Est-ce la Maree, un Cyclone?

### C'est une bonne foule tumultueuse, empressee, cherchant a atteindre le

# BON ✿ MARCHE,

## Pour les Occasions de NOEL.

**Messieurs, achetez vos présents pour les Dames, vous en aurez besoin vous aussi, Pourquoi?**
**Mesdames, achetez vos présents pour les Messieurs, vous en aurez besoin, Pourquoi?**

# Parceque 1892 est l'annee Bissextile,

## Et qu'il y a du plaisir de ce cote.

**Travaillez dur maintenant,** car il y a du bon temps à venir. 1892 a 53 Dimanche, et vous pourrez prendre un bon repos.

## MAINTENANT PARLONS D'AFFAIRES!

Qu'est-ce que je puis acheter avec cette somme? Bien, prenons par exemple une petite, commune et bien humble pièce de cinq Centins. Avec cela vous pouvez choisir dans une GRANDE VARIETE de Jouets, de Marchandises de Fantaisie, Bourses, Bijouteries, Parfumeries, Pots, Bois, Assiettes, Rubans, Photographies de gens éminents, Livres, Cartes, Sets à thé pour jouer, Vases, &c., &c. Par cela, jugez ce que vous pourrez avoir avec votre Dix cents, votre Trente sous ou votre piastre:

### MOUCHOIRS.

Avec initiales pour dames à 10, 12 1-2, 15, 25, 37 1-2 et 50 cts.
Pour hommes, à 12 1-2, 15, 25, 37 1-2, 49, 59 cts.
Voyez les mouchoirs en soie à initiales pour dames et messieurs à 25, 35, 49, 69, 98 cts. et $8.25.
Mouchoirs unis, brodes, ourlés à bordure de fantaisie, en réalité toutes les sortes à n importe quels prix. On ne peut tout les nommer. Prenez un échantillon pour 5 cents.
Un joli mouchoir à passements et très bien fini, de passements, aux coins 6 1-2, dans les côtés, 3 1-4 pouces de largeur, la dimensions complètes du mouchoir est de 13 pouces carrés. Achetez le à 25 cts. et vous ferez mieux.

### BOITES EN PELUCHE.

Contenant des sets Manicure, sets à barbe, en réalité des sets utiles et agréables.

### ALBUMS.

Il n'en reste pas trop, mais ceux que nous avons sont bons. Ils sont en peluche et en cuir, à 49, 69, 98 cts., $1.23, $1.75 et $2.39.

### PORTEFEUILLES et BOURSE.

Sont des lignes difficiles à conserver. Elles se vendent vite. Acheter de nous un portefeuille de $1.00, c'est comme si vous trouviez 50 cts. Ouvrez-le après l'achat. Les prix sont de 5, 10, 15, 49, 69, 98 cts., $1.25 en montant. Il n'y a pas de vieilles rengaines. Tous ces articles sont nouveaux, nouveaux de formes, de desseins et de fourniture, et mieux que cela nouveaux de prix.

### AYEZ L'HEURE.

Achetez une montre, nous vous faisons un bel offre. Il nous en reste encore quelques-unes. Venez les voir. Montres d'or et d'argent ou plaquées pour dames et messieurs. D'autres en nickel. Elles sont telles que vous le voulez. Les prix le disent. Nous vous dirons les prix si vous les demandez.

### Bijouteries dans une Nouvelle Section.

Sont pleinement représentées par des effets en or et en argent, épingles, broches, etc., jusqu'à la ligne d'objets plaqués à 49cts. Ici aussi voos trouverez des argenteries telles que boîtes à cartes, miroirs à mains, porte photographies, boîtes de toilette, sets à barbe, etc.

# LIVRES! - VOLUMES!

Nous en avons un grand nombre. Prenez par exemple un set, les Œuvres Complètes de Dickens, 15 volumes, reliés en drap, à $4.49, ou les Œuvres Complètes de Scott, reliés en drap, 15 volumes, à $5.95, ou un set de de 9 volumes de classiques anciens, reliés en drap, à $4.25. Livres pour enfants, 5c. en montant. Cartes de Noël, Poésie, Faits et Fictions; tout le monde peut en trouver à son goût.

### Nous Etions pour vous Remercier

Pour votre visite au Département de Bijouteries de 25c., mais nous avons entendu une Dame dire: "Nous devons remercier le Bon Marché pour un tel Département," ainsi nous ne savons pas quelle position prendre, mais venez nous voir là. Vous nous remercierez et nous vous remercierons.

### SOUBASSEMENT.

Reste plein de monde. Nous avons de l'aide extra et nous ne pouvons vous servir comme il faut. Chacun regarde les paniers de bonbons à 10 et 15 cents. Le prix est absurde; ils viennent à nous à bas prix et vont à aussi bon marché.
Coupes et plats décorés, 19 cts en montant. Achetez un set à café A. D., 25 cents, belles marchandises. Procurez-vous un set à dîner, 100 pieces, à $8.25. Prenez une belle lampe de salon décorée pour $1.98, ou regardez et ce que vous aimez, demandez-en le prix.

### RUBANS.

S'en vont rapidement, mais nous faisons face à cette déroute. Notre stock de réserve se montre chaque jour, mais notre stock de devant n'est pas tronqué du tout. Nous avons simplement ce que vous désirez, des lots de nouveautés, et les nuances qu'on demande. Les prix sont de 7 à 52 cents.

### Notre Departement d'Objets d'Art

Est "l'entretien du jour." Jamais avant ce temps dans l'histoire du commerce des fêtes de Lowell un si bel étalage ne s'est vu. Nous n avons pas seulement les objets tout fait, mais nous vendons aussi le matériel pour les faire, de plus vous pouvez vous informer à nos artistes de la manière d'exécuter ces sortes d'ouvrages.

### JOUJOUX, JOUJOUX.

**Aux Comptoirs de 5, 10, 15, 20 et 25 Cents.**

Notre département de jouets occupe un espace grand comme celui occupé par un magasin ordinaire de marchandises sèches.

### CHAISES, GRAVURES, PUPITRES, JEUX, ETC.

**MESDAMES,** nous allons bientot vous surprendre. Nos competiteurs vont comme d'habitude, essayer à nous copier.

## F. G. MITCHELL & Cie., Coin des Rues Merrimack et Kirk.

Employés de langue française.—MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Reault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, A. Vigeant, Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ons. Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.

### Insurpassable.

Sont les photographies de Lougee, ressemblance parfaite, fini extra.

Les chaussures et les prix de J. C. Mantel, 14 rue Merrimack. Allez le voir.

Les parfums, savons, articles de toilette, vins et liqueurs du toutes sortes pour les malades, à la Lowell Pharmacy.

Les magnifiques photographies de J. T. Fontaine, cet artiste fait des progrès remarquables.

Pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An, allez chez Dickson Bros. les prix sont réduits de moitié.

Avez-vous des cadeaux à faire pour Noël? un petit conseil gratis, allez chez Parthenais frères, ils ont tout ce qu'il faut pour satisfaire tous les goûts et soulager les bourses.

Les bijouteries, argenteries, cadeaux ou autres objets en or ou en argent, montres, &c. de Lavallée & Meilleur, les populaires bijoutiers canadiens qui méritent l'encouragement du public canadien par leur courtoisie et leur honnêteté.

Rien ne surpasse le Bijou Shoe Store pour acheter vos cadeaux de Noël. Tout est gentil, nouveau et de dernier goût. Les chaussures, pantouffles, sont élégantes. En demandant M. Chs. Dupuis vous etes assurés d'être servis avec une attention toute délicate.

Les ouvrages artistiques de J. S. Marion est supérieur à tout autre pour le fini et le naturel.

Les remèdes du Dr J. A. Mastu, ont guéri des maladies incurables.

M. Siméon Blouin, notre barbier coiffeur, est un artiste dans le metier. M. Er. Bernar', employé, invite ses amis.

Des réductions incroyables sont faites par P. L. Grégoire sur tout son stock de marchandises.

Compatriotes de Centralville, n'oubliez pas d'aller faire une visite à la pharmacie de M. Alfred Grégoire, 90 rue Bridg; son assortiment de parfums, savons, articles de toilette, &c., est ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux choisi.

Le McIntyre Bazaar, c'est le rendez-vous des canadiens; il ne pourrait en être autrement, les prix sont les plus bas de la ville.
Il offre pour les fêtes les plus belles marchandises qui ne se soient vues à Lowell.

"Tous les mois, à époques régulières, Adeline perdait ses belles couleurs et sa gaité. Depuis qu'elle fait usage du Dr. Deliale's Compound Wine, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde". En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

Pour vendredi et samedi chez Mde. P. L. Grégoire. Les personnes qui acheteront durant ces deux jours, leurs formes et leurs garnitures de chapeaux, à ce magasin, elles s'engagent à garnir leurs chapeaux gratis.

Mad. Henry Dufresne invite ses amies d'aller lui faire une visite, au No. 182 rue Merrimack, à la place des bonnes occasions.

Vive! le Bon Marché en lisant l'annonce de cette semaine,, vous trouverez des avantages incroyables dans toutes espèces de cadeaux pour Noël. Allez faire une visite nous vous garantissons que vous serez tentés d'acheter un souvenir quelconque pour un parent ou un ami. N'oubliez pas de demander l'ami Ethier.

Si vous désirez acheter un cadeau pour un ami comme souvenir de Noël allez chez Putnan & Son.

L'assortiment d'articles pour cadeaux de Noël est magnifique au Castor Doré et les prix sont les plus bas de la ville.

La Lowell Pharmacy est l'attraction générale pour ceux qui ont besoin d'objets du dernier goût pour les fêtes, vins et liqueurs médecinale, une spécialité.

Une visite à la pharmacie Roussin, pour acheter vos cadeaux de Noël, vous convaincra qu'il a cette année le plus bel assortiment d'articles de toilette et de fantaisie qu'il y ait dans la ville. Pour vos vins et liqueurs, c'est la place par excellence.

Au Lowell One Price Clothing Co., vous trouverez un des plus beaux assortiments d'articles de fantaisie pour cadeaux de Noël. Réduction dans tous les départements. Une visite est sollicitée.

### BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez
F. W. Emerson,
37 Rue Central,
Où vous aurez entiere satisfaction.

### ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Deliale & Co.
Lowell Mass
Propriétaires du Dr. Deliale's Kinlun Compound Wine.


## NOTES LOCALES.

Melle Hermine Daignault est décédée mercredi dernier, le 16 courant, à l'âge de 22 ans.

On nous informe que M. O. C. Goulet vient d'acheter le fonds du magasin de M. C. Constantineau.

Philomène Roy, épouse de Wm. Rochon, âgée de 47 ans est décédée au No. 29 rue Chever.

L'Hon. John J. Donovan et M. J. L. Chalifoux ont parlé mardi soir devant les Mathews et Burke Institutes en faveur du St. John Hospital.

D'après le décompte dans la dernière élection, M. Frank E. Stowell est élu échevin par une majorité de six voix sur M. Pearson. C'est une surprise peu agréable pour les amis de ce dernier.

On nous informe que le Dr. J. A. Gagnon vient de déménager ses bureaux du No. 27 rue Cabot, à l'encoignure des rues Cabot et Market, porte voisine de la pharmacie Roussin. Avis à sa clientèle.

Un homme nommé Frank Côté tomba d'un wagon près de la cour à bois de Otis, Allen & Son, samedi après-midi, et se fractura trois côtes. L'ambulance fut demandée et elle servit à le reconduire à sa demeure.

Thomas Frappier, qui a été grièvement blessé par une explosion dans un égout sur la rue Dracut, il y a une semaine, a subi l'amputation d'un bras à l'hôpital St. John. On croit qu'il en reviendra.

Le chef de police Howard dit qu'il va agir contre les propriétaires de magasins qui lavent leurs vitrines d'une manière à répandre l'eau en grande quantité, ce qui forme de la glace et peut être la cause de la chute des piétons.

Victor Rault, résidant au No. 55 rue West Sixth, travaillait la semaine dernière dans un égoût sur la rue Lawrence, lorsqu'il fut blessé assez grièvement par une explosion. La matière explosible se trouvait dans l'égoût et fut mise en feu par un coup de pic qu'il donna dessus. Rault a été conduit de suite à l'hôpital St. John.

Un évènement affreux est arrivé dans la maison de Valentine Perkins, employé à la boulangerie Morse's Chapel Hill. Lundi soir en revenant de son ouvrage, Perkins trouva son épouse pendue dans le grenier de sa maison. Il y a quelques jours Mme Perkins tomba et se blessa au front; on croit que cet accident a dérangé son esprit et a causé son triste suicide.

Une femme pauvrement vêtue s'arrêta dans une maison de la rue Middlesex, samedi dernier, et demanda à manger. Les braves gens de cette maison lui donnèrent de la nourriture et après son repas la femme inconnue leur demanda la permission de laisser deux petits enfants qu'elle avait avec elle, tandis qu'elle irait à la recherche d'un ami dans le voisinage. On acquiesça et la femme partit pour ne plus revenir. Les deux enfants ont été remis aux autorités.

Samedi soir dernier, une joyeuse réunion de jeunes amis, se rendaient à la résidence de Mlle Cordélia Hebert, pour lui rendre une marque d'estime de leur part à l'occasion de son joyeux anniversaire; ils lui présentèrent un magnifique jonc, accompagné d'une belle adresse, qui fut lue par Mlle Mabel Le Duque, et la présentation du cadeau par M. Eldie Welch; Mlle Hébert sût remercier ses amis d'une manière heureuse. Il y eut chant et musique. Vers minuit une table des mieux servie fut dressée, les mets qu'elle contenait étaient les plus délicieux, elle contenait aussi une excellente soupe aux huitres; enfin rien n'y manquait. La soirée a été des plus amusante. Nos souhaits à Mlle Hébert de la belle marque d'estime de la part de ses amis.

Mardi soir de la semaine dernières, les membres de la Cour Samuel de Champlain de l'ordre des forestiers (A. O. F. of A.) ont élu leurs officiers pour l'année prochaine. Les résultats de ces élections sont comme suit: Chef Ranger, N. H. Roy, réélu par acclamation; Sous-chef-ranger, William Chaloux; trésorier, J. W. Paradis, réélu par acclamation; sec.-fin., Elz. Lamoureux, réélu par acclamation; sec.-arch., J. O. P. Carrière, réélu par acclamation; S. W., Philéas Pomerleau; J. W., Charles Côté; S. B., J. B. Hurtubise; J. B., George Baril; auditeur, Félix Vigeant, réélu pour 3 ans; médecin, Dr. Rodrigue Migneault.

A une assemblée du *Press Club*, lundi, un comité consistant en MM. C. O. Hurd, J. F. Campbell et P. J. Lynch a été formé pour considerer l'opportunité d'une représentation sous peu. Les résignations de MM. Chapin et Butterworth ont été acceptées. Il y a eu unanimité dans les votes pour les remerciements à la compagnie de la Music Hall qui, a une soirée théâtrale, il y a quelques semaines, a demandé les membres du *Press Club* à y assister gratuitement comme invités. Les messieurs suivants ont été admis membres honoraires: W.P. Burbank, A. M. Chadwick, John F. Cosgrove, W. H. I. Hayes et A. V. Partridge.

Le *Press Club* a donné samedi soir, dans leurs salles, une représentation à laquelle étaient invités les membres de la compagnie de la Music Hall. L'orchestre de Lon Owen fit la musique; du chant et des récitations, rendirent la soirée amusante.

Samedi soir il y a eu du tapage au coin des rues Central et Abbott; un nombre assez considérable d'Arméniens ivres se battaient à qui mieux mieux. Les battailleurs échangèrent plusieurs coups de pistolet et les habitants des maisons voisines purent entendre le bruit des coutelas et des poignards se croisant. Vraiment on ne se serait pas cru en plein cœur de Lowell. Les Arméniens se cachent assez facilement, s'entr'aident extraordinairement entre eux pour déjouer les plans des gendarmes. Malgré la bagarre de samedi soir, il est raisonnable de croire que personne n'a été blessé gravement. Chez ces sortes de gens, chaque parti de combattants ramasse ses blessés et travaille à les cacher aux yeux de la gendarmerie. Cependant trois officiers de police parvinrent à en empoigner deux des plus dangereux. Ces deux arméniens ne parlent pas un traître mot d'anglais et il a fallu un interprête pour savoir ce qu'ils désiraient dire pour leur défense. Ils ont chacun une figure de baudit. Leur condamnation a été de dix jours d'emprissonnement. La police recherche celui qui s'est servi d'un pistolet.

Il y a une médecine brevetée, qui n'est pas une médecine brevetée, quoique cela paraisse paradoxal. C'est une découverte, la découverte *dorée* de la science médicale! C'est une médecine pour vous qui êtes fatigués, épuisés, brisés et dont les nerfs sont détendus, hommes et femmes; pour vous qui souffrez des maladies de la peau etdu cuir chevelu, du foie ou des poumons. C'est une chance pour tous, on peut la prendre dans n'importe qu'elle saison, parce qu'elle purifie les fontaines de la vie—le sang—sur l'impureté duquel dépendent de telles maladies. Cette médecine, c'est la "Dr. Pierce's Golden Medical Discovery." Le fabricant de ce remède a assez confiance en sa découverte qu'il le vendra *pour l'essai*, ce qui veut dire que vous pouvez l'avoir de votre droguiste, et s'il ne rend pas satisfaction vous pouvez ravoir votre argent jusqu'à la dernière cent. Voilà ce que les fabricants appellent *prendre le risque de leurs paroles*. Les "Dr. Pierce's Pleasant Pellets" sont très petites et couvertes de sucre. Ce sont les meilleures pilules pour le foie qui soient inventées; elles sont douces dans leur action et guérissent les maux de tête bilieux. Une pilule pour une dose.

### COUR DE POLICE.

En cour de police, le 18 Déc., Peter Riley, Michael Casey et William Stonehouse, pour ivresse. chacun dix jours d'emprisonnement.

Vendredi soir, l'officier de police Whitney arrêtait au coin des rues Dutton et Market un jeune homme nommé Ball, demeurant sur la rue Linden, qui était sous l'influence de la boisson, il n'était pas complètement ivre, mais refusant de retourner chez lui après en avoir été notifié par le gendarme, il fut conduit à la station de police et enfermé dans une cellule. Quelques moments plus tard deux employés de la prison étaient à visiter une cellule voisine, lorsqu'ils entendirent un bruit suspect qui les attira vers le lieu de détention de Ball. Les employés découvrirent que le malheureux jeune homme avait ôté ses bretelles et après les avoir accrochées aux barreaux du haut de la porte de sa cellule, il avait fait ensuite en nœud coulant et avait passé sa tête dedans pour se pendre. On arriva juste à temps pour l'empêcher de mettre à exécution ce tragique projet. Alors Ball, fou de rage en voyant le peu de réussite de sa pendaison, s'élança tête baissée sur le mur de sa cellule, s'infligeant à chaque fois de graves blessures. On eut toutes les peines du monde à arrêter les fureurs de ce déchaîné. On parvint enfin à lui mettres les menottes, mais comme il'continuait toujours à se porter à des actes de violence, on lui mit la camisole de force, et le Dr. Ricker qui fut appelé lui administra un narcotique pour le tranquiliser. Vers minuit il devint moins bruyant et finit par s'endormir.

Il a comparu en cour le lendemain et a dû regretter ses folies de la veille.

Jos. Boileau et William Farmer ont comparu pour avoir caché des marchandises volées par de jeunes gamins chez Parthenais frères. M. W. A. Parthenais témoigna et certifia qu'il reconnaissait ses marchandises par la marque de commerce. Boileau répondit à l'accusation en disant qu'il avait reçu les effets des jeunes gens, mais qu'ils ne lui avaient pas dit que ces effets étaient les fruits du vol. Farmer, qui avait plaidé coupable, reprit une défense à la demande de son avocat, M. Rivet. Ce dernier essaya à prouver que Farmer n'était pas coupable et que toute la faute devait retomber sur Boileau pour avoir reçu les effets volés. Boileau et Farmer furent condamnés à une amende de $20.

Mary Thompson fut arrêtée samedi soir par l'officier de police Corcoran pour avoir dérobé une paire de pantalons de $3,00 à la Lowell One Price Clothing Co; le juge Hadley la condamna à trois mois d'emprisonnement.

### AVIS.

MM. Parthenais frères informent leur nombreuse clientèle, que leurs magasins seront fermés vendredi toute la journée.

Nos félicitations à ces généreux marchands canadiens qui prennent l'initiative d'un si beau mouvement Puissent-ils trouver des imitateurs, c'est ce que nous souhaitons.

### En route pour le Canada.

Lundi soir dernier, au moins 60 de nos compatriotes quittaient Lowell pour aller passer les fêtes au Canada. Il était vraiment curieux de voir la foule qu'il y avait à la gare de la rue Middlesex. Bon voyage nos amis, et bien du plaisir.

### UN NOUVEAU CLUB.

Les employés du *National*, ont formé samedi soir un club dramatique pour jouer probablement au profit du propriétaire, car son *fiston* en est le trésorier. Un comité à été nommé pour choisir une pièce comique. Pas de recherches messieurs, la pièce est toute trouvée.

### NAISSANCE.

Samedi dernier, en cette ville, Mme A. Lafontaine, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Bourk.

### NECROLOGIE.

Samedi soir, le 20 courant, à l'âge de 62 ans et 7 mois, M. Prospère Lanoue est décédé à sa résidence, Third St. M. Lanoue, était un des plus vieux résidents canadiens de Lowell, il laisse pour déplorer sa perte plusieurs enfants, un grand nombre de parents et d'amis.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St. Joseph, sous la direction de l'entrepreneur, J. S. Bourdon.

### PERDU.

Un porte-monnaie contenant $8.10, a été probablement perdu sur la rue Middlesex. Une généreuse récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à
M. Arsène Plouffe,
19 Rue Adams.

### Lettres Non-reclamees.

Lettres non reclamées au 19 Déc., 1891.

Hommes.

Bisson, Alfred
Boutin, John
Barry, John
Brochu, Alex.
Bernier, Ferdinand
Bourgeois, Joseph
Dubé, Léonard
Fameblart, Léon
Hubert, Louis
Lenoir, Thos. C.
Lebeau, Alphonse
Maynard, Charles
Masseur, N.
Marian, L. C.
Nobert, Henry
Payette, François
Primeau, I. A.
Tooge, Joseph.

Femmes

Courtois, Delle Hermeline
Desmarais, Dme Sophranie
Despris, Dme Eliza
Deschamps, Marie
Gamache, Dme Fabien
Lupien, Mrs. Narcisse
Mongrain, Sara
Sodoin, Mrs. Frank
Tallant, Azilda
Thomas, Alma
Vandas, Dame Veuve.

### SEPULTURES

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Déc. 10. Mde. Hébert, âgée de 68 ans,

Déc. 11. Odina Lafrenière, âgée de deux mois.

Déc. 16. Marie Garon, âgée de deux mois.

Déc. 19. Prospère Lanoue, âgé de 62 ans.

### SUCCES SANS PRECEDENT.

Comme nous l'avions prévu, le dixième grand concert annuel de dimanche dernier, donné sous les auspices du Cercle Canadien, de Lowell, a été sous tout rapport un véritable triomphe musical.

La splendide salle de l'Opéra était encombrée d'un nombreux auditoire composé de l'élite des sociétés américaine, irlandaise et canadienne. Le spectacle était imposant et les membres du Cercle Canadien ont dû se sentir orgueilleux en constatant que le public appréciateur du beau a ai généreusement répondu à leur appel. De l'avis de tous, notre virtuose canadien, M. Alfred De Sève, s'est surpassé dimanche soir; les quatre chaleureux rappels de l'audience ont dû lui prouver que son génie musical trouve ici de nombreux admirateurs. Aussi la presse, sans préjugés aucuns, a rendu à César ce qui appartient à César, et a été unanime à proclamer les éminentes qualités de M. De Sève et des distingués artistes qui l'accompagnaient. Nous avions l'intention de donner un rapport plus complet, mais nous laisserons parler notre confrère du *Citizen* qui a touché juste la véritable note:

Un Concert Exceptionnel.

"S'il y a une chose qui doit rendre fier à juste titre le Cercle Canadien, c'est sans contredit l'excellence de ses concerts annuels.

"Nous ne dirons rien de trop en assurant que le concert à l'Opera House, le 20 décembre dernier, par les "Boston Leaders," a été la meilleure soirée musicale de la saison, sans même excepter le concert Campanini. Ce concert annuel était le dixième organisé par le Cercle Canadien et l'auditoire se composait d'une classe choisie et intelligente capable d'apprécier un chef-d'œuvre en musique.

"Le programme comprenait plusieurs morceaux qui ont été plus que doublés par les rappels.

"M. Petersilea, pianiste accompagnateur, nous montra son habileté dans une exécution très brillante.

"Mais l'étoile de la soirée, ce fut M. Alfred De Sève, virtuose et violoniste, que les gens de Lowell ont déjà eu la bonne fortune d'entendre. Il fut reçu d'une manière grandement flatteuse et son premier morceau, une composition de Hayden, fit voir pleinement son extrême habileté sur le violon. La manipulation de l'instrument et de l'archet, la délicatesse de la touche, la douceur des tons et la hardiesse de l'exécution ont charmé l'auditoire au plus haut degré.

"Sa première réponse à un rappel fut *Home, Sweet Home*, avec variations, et la seconde, la plus douce des mélodies, *Swanee River*. Bien des fois M. De Seve fut obligé de revenir saluer l'auditoire qui l'acclamait à outrance. Le deuxième morceau du programme *Hungarian Airs*, de Natchez, lui valut deux rappels et favorisa l'auditoire de deux autres chefs-d'œuvre de cet artiste.

"George J. Parker, tenor, chanta à la place de Herbert Johnson; ses solos furent très bien rendus, et son duo avec Mlle Smith, *Dews of the Summer Night* de Buck, eut aussi un bon succès.

"Mlle Lilian Carl Smith, contralto, prouva qu'elle est une artiste; elle pussède une voix magnifique et ses tons sont d'une pureté et d'une ampleur remarquables. Les manières de cette cantatrice, son articulation et sa prononciation étaient hors de toute critique. Elle chanta une ariette *Non Piu Mesta*, de Rossini, et deux chausons *Beauty's Eyes* et *When Love is Kind*; à chacun de ces chants, elle répondit à un rappel.

"Mlle Edith Louise Smith a déclamé avec un talent extraordinaire de superbes pièces dramatiques parmi lesquels nous remarquons *Anselmo* qui a attiré beaucoup l'attention; son esquisse prouva aussi son talent remarquable."

Voici le rapport du *National* de Lowell qui se prétend le journal canadien français le mieux renseigné des Etats-Unis.

Le cercle canadien.

"Le dixième concert sacré, donné sous les auspices du Cercle Canadien, a eu lieu hier soir à l'Opera House devant un nombreux auditoire.

"Le programme a été on ne peut mieux exécuté, nous avons eu le plaisir d'applaudir à plusieurs reprises notre distingué violoniste M. Alfred De Serve."

Les commentaires sont inutiles.

### Nouveau genre de Fraude

Lundi après-midi deux dames se sont présentées dans le bureau du chef Hughes à Montréal afin de lui exposer un nouveau système de fraude de la part de certains commerçants. Cette fois, il s'agit de beurre.

Vendredi dernier, un commerçant s'est présenté chez elles offrant du beurre en tinettes en vente. Vu la qualité de la marchandise et le prix étant raisonnable, ces dames qui tiennent maison de pension, se décidèrent à en acheter une certaine quantité. Les tinettes ont été placées dans un endroit plus oumoins tempéré et quelques heures plus tard on s'est aperçu que la moitié de chaque tinette ne contenait que de l'eau. Ayant lu dans les journaux, que dernièrement un commerçant de charbon avait été condamné à trois mois de prison pour une fraude semblable les plaignantes ont averti le chef de police de l'affaire.

### Dans les bras de la mort.

Un drame lugubre de la misère vient de se dérouler à Elizabethtown, Ohio, dans une pauvre maison habitée par une femme MacDale, âgée de plus de quatre vingt ans, et son fils et sa fille, qui ont dépassé tous les deux la cinquantaine. La mère et la fille partageaient le même lit, tandis que le fils couchait dans la pièce voisine. A la pointe du jour celui-ci a été réveillé par des gémissements partant de la chambre de sa mère; il s'est levé en toute hâte, et s'approchant du lit occupé par les deux femmes, il a failli tomber à la renverse à la vue du spectacle qu'il avait devant les yeux. Pendant la nuit, la fille, déjà très souffrante, s'était sentie plus malade; elle s'était rapprochée de sa mère, l'avait prise dans ses bras et était morte en serrant la pauvre vieille contre sa poitrine. L'octogénaire, très faible elle-même, s'était évanouie au moment où mourrait sa fille, et quand elle eut repris ses sens, les bras raidis du cadavre l'enserraient comme dans un étau. Il a fallu deux hommes vigoureux pour dégager la vieille femme de cette affreuse étreinte: il est probable qu'elle ne tardera pas à aller rejoindre sa fille, car l'émotion qu'elle a éprouvée jointe à son grand âge l'a tellement épuisée qu'elle n'a plus guère que le souffle.

### Gus. Lambert et Pat. Reily

Pat. Reily, de Chicago, et Gus. Lambert, doivent se mesurer dans un combat de boxe à Montréal, le 29 décembre, au patinoir Stanley, rue St Maurice. L'enjeu est de $250.

Reily à une grande réputation et Lambert se prépare à affronter la lutte avec des chances de succès. Il s'y prépare depuis quelques jours.


## J. A. GAGNON, M. D.

Coin des Rues Cabot et Market.

HEURES DE BUREAU: De 8 à 12, A. M., de 2 à 9. P.M.

## A. L. Kittredge & Co.

122 Rue Central.

**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**

**RIDEAUX DE CHASIS TOUTES DE SORTES.**

☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

## The Central Savings Bank.

Président, Oliver H. Moulton,
Trésorier, Samuel A. Chase.

Comité de placement:
Daniel Swan, Arthur G. Pollard,
Henry C. Church, John S. Jaques,
Amasa Pratt, Samuel A. Chase.

Relevé du 5 décembre 1891.

Actif.

| | |
|---|---|
| Prêts sur propriétés hypothéquées, | $1,564,541.00 |
| Prêts sur sureté personnelles, | 525,002.00 |
| Dépots à intérêt dans les banques nationales, | 27,070.73 |
| Obligations, | 55,000.00 |
| Actions de banques, | 222,100.00 |
| Argent en main, | 2,143.22 |
| | $2,396,856.95 |

Passif.

| | |
|---|---|
| Du aux déposants | $2,262,699.62 |
| Profits non repartis, | 34,207.33 |
| Fonds de sureté, | 50,000.00 |
| | $2,396,856.95 |

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET.**

**T. VIGRANT, .·. Proprietaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue errimack vous convaincra de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c. |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Sanciasson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs 12c. | |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 32c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c, |
| Bonne fleur à pain,, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

FEUILLETON. 45

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TIREUSE DE CARTES.

XXXIV

Aucune des particularités du drame de sa jeunesse, du drame jeté vingt années auparavant, n'échappaient à Gaston. Les moindres faits se déroulaient dans leur ordre, l'un après l'autre, semblant sortir des ténèbres pour se trouver tout à coup éclairés par une lueur instantanée.

Au bout d'une heure, les tempes baignées d'une sueur froide, les mains agitées d'un tremblement nerveux, Gaston en arrivait au moment terrible de son entrée dans le logis de la mère, à l'instant tragique où tous ceux qui l'entouraient, tournant vers lui leurs bras tendus, disant l'un après l'autre : Cet homme est fou ! et où Thérèse elle-même apparaissait, pareille à un fantôme enveloppé d'un suaire, et levant la main comme les autres : Cet homme est fou !

Il me semble le entendre, murmura Gaston en achevant, brisé de fatigue, il me semble les entendre encore, toutes ces voix répétant : Cet homme est fou !

En ce moment, il me sembla que le plancher se dérobait sous mes pieds. Des flammes passèrent devant mes yeux, des bruits bizarres remplissent mes oreilles, mes mains cherchèrent un appui qu'elle ne trouvèrent point. Je m'abattis, sans connaissance.

Quand je rouvris les yeux, quand je revins à moi, j'étais dans un cabanon. Les trois martyres par la camisole de force, il y avait autour de moi des figures inconnues répétant comme chez la mère : Cet homme est fou !

Et pendant des années j'ai vécu, si c'est vivre ! avec ces souvenirs. Tous ils disaient que j'étais fou. Comment ne le serais-je pas devenu ? Oui, j'ai été fou, je le sais bien. Mais je sais bien aussi que je ne le suis plus.

Quand Gaston Dauberive eut achevé, il se leva. Ses yeux devenaient hagards, son visage se contractait, des tressaillements agitaient son corps. Une crise violente donnant un démenti sinistre à ses dernières paroles, semblait imminente.

La comtesse, effrayée des suites possibles de cette crise, appela Nicolas. Le valet Russe accourut aussitôt et, saisissant les poignets de l'évadé de Bonneuil, il le contraignait à l'immobilité, tandis que Mde. Kourawieff lui faisait boire une goutte d'une potion préparée à l'avance.

L'effet ne se fit pas longtemps attendre. Au bout d'un temps très court, toute trace d'agitation disparaissait. La crise menaçante était conjurée.

Reposez-vous un instant, mon ami, commanda la comtesse en conduisant l'évadé de Bonneuil auprès d'un large divan couvant servir de lit de repos, puis s'adressant à Nicolas, elle ajouta : donnez l'ordre, d'atteler, je vais sortir.

Ensuite elle quitta la chambre avec le valet russe. Pour Mde. Kourawieff une chose évidente, indiscutable, résultat du récit de Gaston Dauberive.

Cette chose était la certitude que le malheureux avait donné tête baissée dans un piège tendu par la famille de celle qu'il aimait, dans le but de sauvegarder l'honneur de la fille séduite, d'effacer toute trace de la faute commise en en supprimant le complice, et, enfin, sans doute de rendre possible un mariage avec quelque homme riche, ignorant le passé.

C'était dans un but odieux qu'avait été commis le crime de séquestration illégale, d'internement déloyal équivalant au meurtre sinon d'un corps, du moins d'une âme, d'une intelligence.

Il ne s'agissait que de découvrir la famille coupable du crime. Une fois cette famille découverte la comtesse, avec les armes qu'elle tenait, tenait maîtresse de la situation et n'aurait point de peine à mettre la main sur l'enfant héritière des millions de Paul Gaussin.

Seulement, en chercher la famille ? Helas Gaston Dauberive elle avait habité tout près de lui, cette famille, lorsqu'il habitait lui-même la rue Bochard de Saron. Il fallait que l'évadé de Bonneuil désignât la maison. Pourrait-il le faire ?

Nicolas vint annoncer que le coupé était attelé et attendait auprès du perron. Tout en réfléchissant à ce qui venait de se passer entre elle et Gaston Dauberive et en tirant les conséquences indiquées par eux, la comtesse s'était habillée, elle avait mis ses chapeau et ses gants. Elle passa dans l'appartement du sculpteur.

Nous sortons, lui dit-elle, venez

Où allons-nous, demanda-t-il ?

Chercher les traces de vos persécuteurs.

Oh ? allons ? allons vite !

Et les yeux de Gaston lançaient de véritables éclairs. Le domestique russe lui tendit un chapeau et lui offrit son bras sur lequel il s'appuya pour descendre et gagner le coupé où il prit place à côté de Mde. Kourawieff.

Le cocher reçut des ordres et la voiture partit. Au bout d'un temps très court, elle arrivait avenue Trudaine, en face de la rue Bochard-de-Saron, où elle s'arrêta.

Mde. Kourawieff mit pied à terre. Dauberive la suivit. Il jeta les yeux autour de lui et reconnut à l'instant même l'endroit où il se trouvait.

C'est là que j'avais mon logement et mon atelier, dit-il en désignant l'immeuble portant le No. 3, et voilà la maison qu'elle habitait, elle, ajouta-t-il en se retournant pour indiquer la maison d'en face. Cette fenêtre était celle de sa chambre.

A quel étage ! demanda la comtesse.

Là haut, premier, second, troisième, au troisième étage.

Mais le nom ! le nom de cette jeune femme ! En face de cette demeure qui était la sienne, vous le rappellez-vous ?

Gaston fit un signe négatif.

Venez avec moi, reprit Mde. Kourawieff. Il la suivit. Tout les deux entrèrent dans la maison de l'avenue Trudaine et la comtesse se dirigea vers la loge du concierge. Au moment où elle allait l'atteindre, Gaston l'arrêta.

Ce n'est pas ici, fit-il vivement.

Vous êtes vous donc trompé ?

Non, mais ce n'est pas ici que j'ai été arrêté. Les parents avaient déménagé. Où demeuraient-ils ?

Là-bas, passé les ponts. De l'autre côté de l'eau ? Oui.

Comment s'appelait la rue ?

Pourquoi me le demandez-vous ? Vous savez bien que je ne sais pas, que je ne sais plus.

A p'ed me conduiriez-vous à cette rue ? à cette maison ?

Je le crois.

Bien, attendez, il faut toujours prendre ici des renseignements, en admettant qu'on puisse en donner. Le concierge voyant deux personnes arrêtées et causant dans le vestibule de l'immeuble dont il avait la garde, sortit de sa loge.

Que désirez-vous, madame ? demanda-t-il à la comtesse.

Un simple renseignement, et Mde. Kourawieff expliqua qu'elle désirait savoir le nom d'un ménage qui habitait en 1867 le troisième étage.

La réponse fut bien simple. Depuis 1867, la maison avait changé trois fois de propriétaires, quatre fois le concierges, et les locataires s'étaient, sans le moindre doute, renouvelés bien plus souvent encore.

Nous n'apprendrons rien ici, dit Gaston, venez, venez.

Il entraîna sa compagne et voulut se diriger à pied vers l'intérieur de Paris.

Remontons en voiture, fit la comtesse.

Non, suivez-moi, je vous conduirai.

Mme Kourawieff répéta son injonction. Dauberive résista. Son visage exprimait une grande exaltation. Comme au moment de quitter l'hôtel de la rue Saint-Dominique une crise semblait imminente.

Prenez garde ! lui dit la complice de Jarry d'une voix basse et menaçante en lui saisissant le poignet. Si vous me désobéissez je vous abandonnerai, et non seulement vous ne retrouverez jamais ni votre amie, ni votre enfant, mais encore vous retomberez dans les mains du docteur Sardat, et vous savez ce qui vous attend à la maison de santé de Bonneuil.

Gaston frissonna de tout son corps.

Oh ! grâce, grâce ! balbutia-t-il en joignant les mains.

Obéissez, alors !

Oui, oui, j'obéirai. Je vous le promets.

Et il s'élança dans sa voiture. Mme Kourawieff avait trouvé un moyen infaillible de dompter l'évadé. La peur de voir se refermer sur lui la porte du cabanon sinistre où il avait tant souffert le rendait tremblant et docile comme un enfant.

La comtesse donna l'ordre à son cocher de gagner la place du Carrousel, puis les quais et de s'arrêter à l'entrée du pont Royal, ce qu'il fit. Là elle mit pied à terre, fit descendre Gaston et lui dit :

C'est d'ici que vous allez me guider. Regardez et souvenez-nous...

Dauberive jeta un long regard autour de lui, s'efforçant de reporter aux choses d'autrefois sa mémoire affaiblie et de ressoudre les anneaux de la chaîne brisée qui liait le passé au présent. Mais le bruit, le mouvement qui l'enveloppaient et dont il avait depuis si longtemps perdu l'habitude troublaient tous ses sens et ajoutaient au désordre de son cerveau.

Mme Kourawieff l'observait avec une attention inquiète. Tout à coup elle le vit tressaillir comme sous un choc imprévu, tandis qu'un éclair s'allumait dans ses yeux jusqu'à ce moment vagues et incertains.

Que se passe-t-il dans votre esprit ? lui demanda-t-elle. Vous reconnaissez-vous ?

Oui, oui, répondit-il, c'est là qu'il faut passer, voilà le chemin qu'il faut prendre.

Et sa main étendue désignait le pont Royal et l'entrée de la rue du Bac.

C'est de ce côté qu'habitaient les parents de votre amie ? reprit la comtesse. C'est là que vous êtes tombé dans les mains de vos ennemis.

Oui, venez.

Eh bien ! allons.

Mde. Kourawieff fit signe à son cocher de suivre au pas, prit le bras de Gaston, et le força à modérer son allure, elle lui dit à demi-voix.

Pas si vite ! il ne faut attirer l'attention de personne. Si vous conserviez cette marche inégale, saccadée, les passants se demanderaient depuis quand les gens mal équilibrés se promènent librement dans les rues.

Le sculpteur fit sur lui un violent effort et sa démarche devint à peu près régulière.

Nos deux personnages traversèrent le pont Royal et s'engagèrent dans la rue du Bac. Gaston ne témoignait aucune hésitation, aucun embarras, il allait droit devant lui, en homme qui sait où il va. Parvenu à l'endroit où la rue du Bac se croise avec la rue de Verneuil, il s'arrêta court.

Ne vous reconnaissez-vous plus ? demanda la comtesse.

Si ! je me reconnais, c'est là.

Et tournant à gauche, Dauberive devenu très pâle, un flamme sombre au fond des yeux, se remis à marcher. Brusquement il fit halte de nouveau. On se trouvait en face de la maison portant le numéro 17.

Sommes-nous arrivés ? reprit Mme. Kourawieff.

C'était là, murmura Gaston, dont les traits exprimèrent une stupeur profonde.

Et bien ! entrons.

C'était là. Mais ce n'est plus là. Tout est changé, la façade.

Vous vous serez trompé.

Non. C'était là que je suis venu pour la chercher. C'était là qu'ils ont dit : Cette homme est fou ! C'était là qu'ils m'ont arrêté. Je reconnais les maisons voisines. Je ne reconnais pas celle-là.

Elle est, en effet, de construction postérieure à la catastrophe qui vous a frappé, fit la comtesse, je lis sur cette pierre, au-dessus de la porte, le nom de l'architecte : A. Mercier, et la date 1872 Entrons et informons-nous.

Le résultat des informations fut d'apprendre à Mde. Kourawieff que la maison portant le numéro 17 avait été incendiée en mai 1871, et le propriétaire fusillé ainsi que ses concierges. L'année suivante un héritier du propriétaire avait reconstruire l'immeuble. Tous les locataires étaient installés depuis peu de temps.

Bien ! Nous ne saurons rien ! murmura la comtesse avec découragement.

Elle rejoignit son coupé qui stationnait dans la rue à quelques pas de là, y fit monter Gaston et donna l'ordre de retourner à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. L'ancienne espionne des Prussiens marchait de déconvenue en déconvenue.

Des obstacles auxquels on se heurtait en cherchant à trouver la trace de la fille du sculpteur devenait insurmontables en apparence. L'évadé de Bonneuil, ayant perdu la mémoire des noms d'une façon complète et qui semblait définitive, rendait tout impossible.

Cependant la comtesse ne désespérait pas encore. Elle voulait faire une dernière tentative avant de recourir au moyen suprême, dangereux d'assurer à son fils Serge l'héritage de Paul Gaussin.

Ce moyen, nos lecteurs le connaissent déjà. C'était de faire accepter à Gaston Dauberive comme sa fille, une étrangère à qui des pièces adroitement falsifiées et des apparences groupées avec habilité constituraient une identité factice.

Arriver à ce résultat n'offrait rien d'impossible ni même d'embarrassant à un femme d'intrigues doublée de Saturnin Rigault et de Felix Jarry, mais avant d'en arriver là elle tenait à la dernière lueur d'espérance fut définitivement éteinte. Il fallait surtout attendre que Félix Jarry eut continué pendant quelque temps sa surveillance dans la maison de santé du docteur Sardat.

L'ex forçat venait, en menant à bien d'une façon brillante l'évasion de Gaston Dauberive, de prouver qu'il savait non seulement combiner un plan, mais l'exécuter. Bref, il inspirait à Mme Kourawieff une confiance absolue.

Un jour ou l'autre, se disait-elle, Sardat devra faire connaître aux intéressés la fuite de son pensionnaire. Ils accourront à Bonneuil et Jarry est bien trop habile pour ne voir en eux que des visiteurs indifférents.

Et sans trop d'impatience, elle attendit.

XXXV

Quoique sa blessure n'eut pas de gravité réelle, Jarry forcé de garder la chambre et même le lit pendant quelques jours, avait dû abandonner la direction du service à Rigal, son sous-chef. Une assez forte fièvre était survenue, mais grâce aux soins dont on l'entourait et à sa constitution vigoureuse, cette fièvre dura peu.

Rigal, qui professait beaucoup de déférence, lui faisait un rapport quotidien des moindres choses se produisant dans la maison de santé.

Bref, Jarry, quoique momentanément il ne donnât plus les ordres d'une façon directe, restait en réalité maître du service, et tout se passait selon ses ordres et dont son subordonné devenait le docile exécuteur.

Une fois par jour le docteur Sardat visitait son gardien-chef, qui, nos lecteurs doivent le comprendre sans peine, avait hâte de connaître ce qui se passait à Paris à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Le rôle qu'il avait joué, qu'il jouait encore, ne pouvait tarder à prendre fin. Il s'agissait de mettions dont un partie quelconque devait lui revenir.

Les chances plus ou moins grandes de réaliser à bref délai la fortune attendue et espérée le préoccupaient énormement. Bref, son idée fixe était de voir et de questionner la comtesse ; aussi, lors de la quatrième visite du docteur Sardat, lui dit-il :

Monsieur le directeur, mes forces reviennent. Ne pourrai-je pas sortir un peu ? Il me semble que cela me ferait beaucoup de bien.

Je le crois comme vous, mon cher Michel, répondit Sardat. Un exercice modéré ne peut être que salutaire. Sortez donc, mais soyez raisonnable. Ne vous fatiguez pas. Je vous recommande surtout une sobriété absolue. La fièvre vous a quitté, il ne faut pas qu'elle revienne.

Puis-je aller jusqu'à Paris ? J'ai des parents que je désirerais voir.

Allez à Paris, mais souvenez-vous d'une des principales règles de la maison. Personne ne doit savoir au dehors ce qui se passe ici.

Monsieur le directeur peut compter sur ma discrétion. Je connais mes devoirs professionnels.

Je n'en doute pas ! Profitez-vous de mon *exeat* dès aujourd'hui ?

C'est mon intention.

Ménagez-vous et ne rentrez pas tard.

Je serez de retour avant la nuit.

Aussitôt que le docteur l'eut quitté, Jarry s'habilla, sortit de la maison de santé et alla prendre le train. Son premier soin en arrivant à Paris fut de se rendre pour y changer de vêtements à son logement de la rue Saint Placide, ne voulant pas se rendre chez la comtesse Kourawieff sous son uniforme de gardien-chef de la maison de santé de Bonneuil. La plus élémentaire prudence lui commandait cette précaution.

Dès qu'il eut remplacé son habit gris fer à boutons argentés par un vêtement civil, l'ex forçat se présenta à l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Nicolas le domestique russe l'annonça.

La comtesse attendait sa visite avec impatience. Elle eut un mouvement de surprise en le voyant entrer le bras en écharpe, et le visage pâli et amaigri par quelques accès de fièvre.

Blessé ? s'écria-t elle.

Oui, blessé à votre service, répondit il, et il s'en est fallut de bien peu de chose que la blessure ne fut mortelle ! J'espère que vous m'en tiendrez compte quand il s'agira de me verser la somme promise sur l'héritage de Paul Gaussin, et que vous en grossirez le chiffre.

Qu'est-il donc arrivé ?

Jarry raconta de quelle manière il avait failli périr victime de son dévouement aux intérêts de sa complice.

Mde. Kourawieff n'avait assurément point le cœur tendre, excepter pour son fils Serge. Elle n'aimait Jarry que comme instrument, mais cet instrument lui étant utile, et même indispensable, elle ne put s'empêcher de frissonner en songeant au péril qu'il avait couru.

[A CONTINUER.]

JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, fermées ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires : c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnait. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrite pour chacun de ses achats de 6 boîtes. S'il n'y a pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

☞ Echantillons gratis.



## Le Saindoux Considéré Comme un Sauveteur.

Un livre à l'usage des écoliers assurait que les épingles avaient sauvé la vie des nombreuses personnes qui ne les avaient pas avalées : ainsi, le saindoux a sauvé la vie des milliers de personnes qui ont évité de manger les aliments dans lesquels il entrait. Le saindoux de porc est responsable de beaucoup d'indigestions et de dyspepsies, ainsi que n'importe quel médecin l'assurera, de

## La Cottolene

a été proposée pour remplacer le saindoux. Sa composition n'est pas un secret : Elle consiste seulement en huile de graine de coton extra-raffinée et en graisse de bœuf. Elle est propre, saine, délicate, économique. Le saindoux a fait son temps, et c'était le temps de la graisse. Lorsque vous serez sur le point de faire usage du saindoux,—n'en faites rien, mais essayez la Cottolene. En vente chez les principaux épiciers.

N. K. Fairbank et Cie,
Seuls fabricants,
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.


Catherine Montréal. Les officiers de police demandèrent au commis de *bar* de leur ouvrir, mais ce dernier répondit qu'il faudrait qu'il aille éveiller son patron. "Vas-y, mon garçon, répondit le sergent en lui tapant sur le dos. A sa grande surprise, sa tape amicale rendit un son de ferblanterie. Intrigué, le sergent força non sans peine, le commis à se dévêtir et découvrit que ce dernier portait sous ses vêtements, un bidon en ferblanc en forme de corset et pouvant contenir une quantité de rye assez considérable ; à un bout se trouve un tube en caoutchouc muni d'un petit robinet, auquel les gens qui ont soif, peuvent s'abreuver. Le prix pour trois gorgées est de dix centins. Cette patente d'un genre tout-à-fait original, a été saisie et attirait beaucoup de curiosité en cour de police ce matin.

Dans l'intervalle, un mandat d'arrestation a été lancé contre l'hôtelier en question pour vente le dimanche, Il paraîtrait que ces bidons sont assez répandus surtout dans les petits restaurants qui tiennent ouverts toute la nuit.


## 'German Syrup'

Pour Maux de Gorge et de Poumons.

**Hemorragie Cinq ans**

J'ai été malade pendant cinq ans, j'ai eu les meilleurs médecins, et j'ai pris ma première dose de Sirop Allemand avec quelque doute sur son efficacité. Son premier effet fut de me faire dormir pendant quelques heures. Je ne souffris plus d'hémorragie ce jour là, mais le lendemain j'en eu une attaque qui s'arrêta presqu'immédiatement. Le troisième jour je ne crachais plus de sang et j'avais gagné beaucoup de force. Le quatrième jour, je dinai, c'était la première nourriture solide que je prenais depuis six mois."

"Depuis ce temps je suis devenu convalescent et je me promène déjà dans ma chambre. On croyait ma mort inévitable, et ma guérison a causé une surprise générale. Nous n'pouvons pas douter de l'efficacité du Sirop Allemand, car j'avais eu une attaque un instant avant de m'en être servi. Le bien réel que je ressentis fut après la première dose."

J. R. LOUGHEAD,
Adelaïde, Australie

G. G. GREEN,
SEUL FABRICANT,
Woodbury, N. J., E. U. A.
(17

## BAUME PULMONAIRE DE MASTA,

*Pour le soulagement et la guérison immédiat de la Toux, des Rhumes, Maux de Gorge, Enrouement et autres maladies de la Gorge et des Poumons.*

Il arrête de suite l'excitation nerveuse qui existe dans les bronches qui est causée par la Toux, diminue cette désagréable sensation de la Gorge et des poumons et soulage immédiatement

Il fait cesser cette désolante sensation que l'on ressent généralement lorsque l'on prend un gros Rhume, de serrement et d'oppression, et donne un respiration libre et aide détache le mucus qui s'accumule dans les bronches et l'expulse des poumons.

Il modifie l'intensité de la Coqueluche chez les enfants, et en diminue la durée.

Ce remède n'est pas offert comme un remède pour guérir la Consomption, mais comme un préservatif parce qu'il arrête et soulage l'irritation des poumons, qui en se continuant amenerait cette maladie. Il est sûr en aucun temps et à tout âge, pourvu qu'il soit donné en doses propres à l'âge et à la condition du patient.

Ce Baume est préparé de racines sauvages pures et d'ingrédients Quelques-unes possèdent des propriétés balsamiques et résineuses. Il a aussi des propriétés adoucissantes, nourrissantes et qui guérissent

Prix 50 Cts. la bouteille.
En vente par tous les Pharmaciens

## Manning & Leighton,

(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Geo. H. Manning, Ed N. Leighton

## E. H. Duprez,

ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
Carrosses. (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

## Attention FUMEURS.

Nous ne vous demandons pas de croire notre Cigare

M. = C. = A.

Le meilleur du monde, mais nous désirons que vous en essayiez un, et nous n'en doutons pas, vous serez très satisfaits, c'est tout ce que nous réclamons. Il est fait à la main avec du meilleur produit de la Havane.

☞ En vente chez tous les Tabaconistes.

Goldsmith & Silver Mnfg. Co.,
BOSTON, MASS.

☞ M. C. A. est estampé sur chaque Cigare.



## Nous sommes prêts

A vous fournir tout ce dont vous avez besoin dans notre ligne pour la saison des Fetes

Aux plus bas prix existants.

25 doz. de mouchoirs en toile Japonaise, 22 pces carrés, bordure large, couleur de vin, d'orange et d'héliotrope, &c., vendus ailleurs $1.00. Notre prix **50c.**

25 doz. de mouchoirs de Dames, même qualité que vous n'achetez pas ailleurs à moins de 50c. Notre prix **25c.**

Nous venons de recevoir directement des importateurs, le plus beau lot de Foulards en soie et cachemire qui soit entré dans Lowell. Nous offrons le tout à des prix inférieurs à ceux des spéculateurs (Jobbers) Vous trouverez juste ce qu'il vous faut en cette ligne, et ailleurs vous paierez le double.

CRAVATES.—Nous avons un assortiment choisi, 4 in hand—Puff-boucles, faites des soies les plus à la mode pour la saison des fêtes, (Cleveland & Brown, Fisk, Clark & Flagg, Shayl & Borck) et autres manufacturiers de cravates.

GANTS de toutes sortes. De toilette, sortie, voitures, travail, doublés ou non, en veau chamois, chevreux, doublés en fourrure ou en laine.

Achetez ici. Chemises de toilette, de nuit, collets, poignets, boutons de poignets, épingles de cravates, beaux bas et sous vêtements confortables.

PARAPLUIES montés en argent ou en or, ou avec manche en bois de choix : soie Gloria, serge, mohair et gingham.

CHAPEAUX de soie Derby, Molly bonnets en fourrure, casquettes écossaises Windsor, Turbins et Tan O'Shanter.

☞ La qualité de nos marchandises fait l'étonnement de nos compétiteurs, car nos prix sont si bas.

Lowell One-Price Clothing Co.,
Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,
Commis canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

Accourez tous

Au nouveau magasin de

THE,

No. 4 Rue Merrimack,

C'est la place par excellence pour les

Bons marches,

Une visite est sollicitée.



## DURANT & ROGERS,

Bijoutiers, Opticiens
Et GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaines pour hommes, depuis $1.50.
Chaines pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien.

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,

Au coin des Rues
Central & Middle.



## VIN Fortifiant

Merveilleuse Decouverte ! !
Guerisons Etonnantes ! !

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Ce véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester

☞ Philippe Miville, agent général



## LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du resbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est d premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes.—M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs Paris



## Le Remede du Pere Mathieu !

L'antidote de l'Acool Enfin Trouvé !

*Encore une découverte !*

Le Remede du Pere Mathieu,

gué radicalement et promptement l'intempérance et détruisant tout désir des liqueurs alcooliques. Le Remède du Père Mathieu est seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement et la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*

Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.


## AVIS.

## La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.

GAZ A EC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack. Président ;
Iacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F. Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly.

## La compagnie de Gaz,

DE LOWELL.

J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits obtenus $4.00 la douzaine.



## PUTNAM & SON

## Argent.

Les habits pour garçons ne peuvent pas être plus nombreux et à des prix plus divers que dans notre département pour garçons.

PARDESSUS POUR GARCONS,
De 5 à 14 ans, avec d'épaisses collerettes, à $2, $2 50, $3 et $4.00.

Un petit Lot de PARDESSUS
Pour garçons, avec de pesantes collerettes, dimensions tronquées, à $1.50.

PARDESSUS POUR GARCONS,
A collerettes épaisses qui se sont vendus à 7 et $8 prix d'à-présent, $5 00.

ULSTERS POUR GARCONS,
D'une longueur extra, à $3 50, $4.50, $5, $6 et jusqu'à $15.

## Putnam & Son

Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.



EPARGNEZ VOTRE

## Argent.

—En achetant vos—

*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Joncs de mariage*

—CHEZ—

GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,

La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J. A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements partiels.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Middlesex St.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien,



## P. LYNCH,

MARCHAND EN GROS

*et Importateur de*

VINS • ET • LIQUEURS.

*Agents Distillateurs,*

43-45 RUE MARKET,

P. LYNCH,

Employés canadiens : Eugène Bailly, Nap. Blanchet.



## C. H. HANSON & Co.

—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.—Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage.

Foin, Paille et Graine de toutes sortes

☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*

39 a 45 Rue Rock, — Lowell, Mass.

☞ Téléphone-84.

St. A. Chas Cath Library

Abonnez-vous a
L'ETOILE,
—LE PLUS GRAND—
JOURNAL FRANCAIS DE L'ETAT.
$4.00 par annee, 6 mois, 50 cts

# L'ETOILE

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Anglaises ou Francaise:,
Adressez-vous au No. 37 Rue Market.
Ateliers, LEPINE & CIE.

VOL. VI. Soyons Unis. LOWELL, MASS., 31 DECEMBRE, 1891. Soyons Distingues. No. 16


## Noel et le Jour de l'AN,

La solennité de ces deux jours de fête et les témoignages d'estime que chacun manifeste par un cadeau quelconque, soit à un parent ou un ami, en font **Les plus grandes fetes de l'annee.**

Il n'y a pas de plus beaux cadeaux de Noël que vous puissiez donner qu'un de nos élégants PARDESSUS ou magnifiques HABILLEMENTS, Pantalons de choix, Chapeaux des derniers goûts, Casquettes de toutes sortes, Gants, Mouchoirs, Cols, Cravates, Foulards en soie de toutes beautés, Chemises, Collets et Manchettes, aussi Valises, Sacs de voyages, Parapluies à pommeau d'or, le tout formant une collection très utile pour des présents de Noël.

Dans notre Département de.

**Chaussures**

☞ *Nous eclipsons tous nos efforts Précédents.*

Venez voir ce que nous avons de nouveau pour vous, en fait de **Chaussures Elegantes**, et comfortables, Chaussures à l'épreuve de l'eau et du froid de toutes sortes, Claques et Bottes en caoutchouc de première qualité, aussi le plus bel assortiment de magnifiques **feutres Bradas** de toutes espèces et pour tous les goûts. Enfin nous avons ce qu'il y a de mieux comme assortiment de Noël.

☞ Ne manquez pas de venir voir notre stock.

☞ Prix speciaux pour les fêtes.

**Parthenais Freres,**
**306 a 312, Rue Merrimack.**
(Enseigne de la botte d'or et du gros chapeau)



FRENCH & PUFFER,
Importateurs et détailleurs de Vaisselles de Chine, Coutellerie en argent solide en plaquées, lampes, Bronze, Bronzes, Paniers, etc.
No. 131 RUE CENTRAL.
A. B. French. T. W. Puffer.

**Dr. A J. Gagnon,**
Chirurgien – Dentiste.
337 Rue Merrimack,
Coin de la Rue Cabot.
Extraction de Dents sans Douleurs.
Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Dr. G. C. BATES,
**DENTISTE,**
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

**EUGENE ROBITAILLE,**
Bijoutier-Orfevre.
—Chambre 42. Central Block.—
Rue Central, Lowell, Mass.
SPECIALITE —Pesage de diamants et Réparages promptement faits

**Tabac a Chiquer.**
**Maud S.**
Demandez à votre fournisseur.
W.H. I. Hayes, Prop.,
Lowell, Mass.

**D. J. BURKE & CO,**
14 River St.
Restaurateurs, marchands de vins, liqueurs, cigares de choix de toutes sortes; une visite est sollicitée.

**Francis W. Qua,**
**AVOCAT**
No. 3 Barrister's Hall, Lowell, Mass.

LA PHARMACIE FRANCAISE,
Coin des Rues CABOT & MOODY,
DELISLE & CIE., Propriétaires.
Liqueurs de toutes sortes pour les malades. Cigares, Soda une spécialité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE,
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Rideaux, Pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en cuirs de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les mercredis.

JAMES A. CAWLEY,
Choix de
Vins et Liqueurs, Biere de Jones,
Une Specialite.
Cigares de Choix. 257 Rue Middlesex.
Comme Canadien, J. Lavoie.

T. ROBITAILLE,
TAILLEUR - PRATIQUE
170 Rue Merrimack,
Chambre No. 12.

A LOUER,
Un loyer de 3 chambres; un loyer de 4 chambres; un loyer de 5 chambres. Pour plus amples informations s'adresser à
Mme Hennessy,
149 Rue Market.

Mme S. E. Maxfield,
Marchandises sèches,
25 Rue Branch.
Possède un assortiment complet de Nouveautés de toutes sortes pour Noël et le Jour de l'An.

**Lowell Pharmacy,**
66 Rue Merrimack,
Dr J. D. Bellais, Docteur à Cie,
Proprietaires.
Assortiment varié et choisi de Savons, Parfumeries, Brosses à dents, Dentifrices, Liqueurs Médecinales, Miroirs de toilette, Poudres de toilette, Eponges, Peignes, Essences, Huiles aromatiques, et tous Onguents.
☞ Cigares de haut goût et en grande variété.
**Tous sont cordialement invites.**


## VARIETES.

Charles.—Combien de temps as-tu connu ta femme avant ton mariage?

Louis, (avec un soupir)). Je ne l'ai connue que longtemps après mon mariage.

* * *

Beaucoup d'individus se croiraient voler s'il n'avaient pas une aussi forte grippe que celle de leur voisin.

* * *

Mlle. Ingénue.—Avez-vous remarqué sur les journaux, dans les annonces de mariage, comment ils mettent une grosse ligne entre les noms des mariés.

M. Durucuire.—Oui, c'est le commencement de la contradiction. Pour les séparer, on met un signe qui s'appelle: trait-d'union.

* * *

Dans une certaine petite ville, le gaz est tellement mauvais que les rues ne sont presque pas éclairées. Aussi, laisse-t-on les lampes allumées jusqu'au grand jour. Un étranger demandait la semaine dernière à un sergent de ville:

—Pourquoi le gaz brûle-t-il en plein jour?

—C'est que, répond le protecteur de la propriété, ces lumières sont trop petites pour sortir la nuit.

* * *

Un pharmacien se vante d'avoir dans son magasin l'assortiment le plus complet. Rien n'y manque, pas même le remède le plus rare.

—Ouais! lui dit un farceur. Je parie que tu n'as pas même d'esprit... de contradiction!

Le pharmacien montre un sourire moqueur, et, sans rien dire, il sort pour revenir accompagné de sa femme.

—Qu'est-ce que cela, dit-il triomphalement?

* * *

Le professeur.— Que veut dire le mot transparent?

L'élève.—Une chose à travers laquelle on peut voir.

Le professeur.—Bien; donnez un exemple.

L'élève.—Une échelle.

* * *

La grand'mère.—Ne vois-tu pas que ta mère reste bien malade, et que si tu continues à faire la méchante, elle va mourir?

Juliette.—Peut-être que si elle prenait un autre médecin, elle ne mourrait pas et que je pourrais jouer.


**SAVENA**

Each package SAVENA contains a
USEFUL PRESENT
OR OFFERS FOR
VALUABLE PREMIUMS.
SOLD BY ALL GROCERS.


## LES VIEUX NIDS.

Connaissez-vous rien de triste en hiver
Comme les vieux nids perdus dans les haies,
Ou se balancant au front des futaies,
Dans les rameaux nus et couleur de fer.

Tous furent l'effort de couples fidèles
Au printemps dernier, cachés à nos yeux,
Tous eurent deux mois des hotes joyeux,
Des appels d'amour et des frissons d'ailes.

Et tous maintenant, aux regards livrés,
Ont perdu leur charme avec leurs mystères;
Ils roulent au vent, noirs et solitaires,
Berceaux refroidis, lits déshonorés.

Et le nouveau mois qui demain va rendre
L'ombre et les oiseaux aux bois rajeunis,
Ne ramènera personne aux vieux nids,
Qui sont désormais à qui veut les prendre.

Certes les oiseaux s'aimeront toujours.
Mais ils logeront dans les maisons neuves,
Rien ne refleurit dans les ames veuves:
Vieux nids et vieux cœurs font faire les amours.

François Fabie.

## La Politique dans la Province de Quebec.

Personne ignore que le cabinet Mercier a été renvoyé par un acte arbitraire du lieutenant-gouverneur Angers.

Le nouveau cabinet est composé comme suit:

Président du Conseil—De Boucherville.
Ministre d'Agriculture — L. Beaubien.
Ministre des Travaux Publics—Flynn.
Ministre des Terres de la Couronne—Nantel.
Procureur-général—Casgrain.
Trésorier—Hall.
Secrétaire provincial—Pelletier.
Ministres sans portefeuilles—Masson, Taillon, McIntosh.

En Angleterre, l'acte de M. Angers est dénoncé. On n'approuve pas le coup d'état.

Le *Globe* publiait samedi, en tête de ses colonnes, le câblegramme suivant lui venant de Londres:

"Londres, Ang., bureau du *Globe*, 86 et 87, rue Fleet, E. C. 18 décembre.

"Telle qu'elle est connue jusqu'à présent l'opinion publique ici s'accorde à mettre en doute la sagesse de l'acte de M. Angers, même fut-il tout à fait légal."

Le *Times*, en passant la crise en revue, dit incidemment que le pouvoir que les monarques n'osent pas user en Angleterre a été employé sans hésitation par le simple délégué du monarque au Canada. M. Angers n'est pas sans responsabilité en provoquant un danger sérieux par un sentiment de race.

Le *Pall Mall Gazette* dit que l'acte est d'une sagesse très douteuse et ne peut être justifié que par le succès."

Le cabinet Mercier étant appuyé par une forte majorité aux chambres, le nouveau cabinet, a craint de voir désapprouver l'acte qui l'a mis au pouvoir et, par conséquent, en dépit de la loi qui décrète qu'il devra y avoir une session de la legislature au moins une fois à tous les douze mois, la dissolution de l'Assemblée législative a été perpétuée.

Il n'y a que le premier pas qui coûte. Après avoir renvoyé ses ministres, voilà que l'autocrate de Spencer Wood dissout l'assemblée et cela de son autorité personnelle quoique son acte soit couvert par une personne irresponsable au peuple.

La constitution canadienne dit de la manière la plus formelle qu'il devra y avoir au moins une session de la Législature tous les douze mois. Or la dernière séance de la dernière session de notre législature ayant eu lieu le 30 décembre 1890, la nouvelle session aurait dû commencer au plus tard le 29 de ce mois. MM. Angers et De Boucherville violent donc de la manière la plus effrontée la constitution que le parlement impérial nous a donnée et ils se révoltent contre la volonté positive de la Reine.

Puisque le fait est accompli et qu'il est décidé que nous aurons des élections générales, prenons en notre parti; préparons-nous pour rencontrer l'ennemi commun et chasser les âmes damnées de M. Angers, l'escamoteur du pouvoir.

La nomination aura lieu le 1er mars prochain et la votation le 8 du même mois.

A l'œuvre compatriotes! Que chacun fasse son devoir!!

## Les Imitateurs de Norcross.

La police de New-York recherche activement un autre toqué, qui, à l'exemple de Norcross, a voulu aussi tuer M. Russell Sage.

Cette fois le toqué, dont on ne connait pas encore l'identité, s'est présenté à neuf heures et demie du soir à la maison même de M. Sage, dans la 5e avenue. M. Sage venait justement de se coucher lorsque l'inconnu a sonné à la porte. Une servante ayant ouvert sans méfiance, le fou l'a bousculée et est entré malgré elle en s'écriant: "Je veux voir M. Sage. Il faut qu'il me donne $25,000, sinon je vais le tuer. Mon revolver portera juste." Mme Sage, étant arrivée sur ces entrefaites, a sommé l'intrus de se retirer, et comme il ne bougeait pas, elle s'est jetée bravement sur lui, l'a poussé sur le perron et lui a fermé la porte au nez.

Il paraît que depuis l'attentat de Broadway dont il a failli être victime, M. Sage reçoit chaque jour de nombreuses lettres de toqués lui demandant de l'argent et lui faisant de vagues menaces. M. Sage a dû se résoudre à faire garder la porte de sa maison, comme celle de son bureau au bas de la ville, par un domestique vigoureux et armé. De plus, la maison est surveillée nuit et jour par des détectives ayant ordre d'arrêter tout individu suspect qui essayerait de s'y introduire.

## Resolutions de Condoleances.

Résolutions présentées par les soussignés membres du comité nommé à cette fin par la Société St-Jean-Baptiste de Lowell, Mass, à l'occasion du décès de H. Marcius Délisle, l'un des membres de la société, arrivé le cinq décembre 1891, à Lowell.

Considérant que Dieu, tout-puissant Créateur et Maître absolu de toute chose, dans sa sagesse infinie, a retiré de ce monde pour l'appeler à lui l'un de nos estimés membres dans la personne de H. Marcius Délisle;

Considérant que le cher défunt a toujours été un citoyen intègre, actif et dévoué et surtout un des plus fidèles membres de cette Société;

Considérant que par sa bonne conduite et ses talents, M. Délisle s'était attiré l'estime et la confiance du public en général qui le reconnaissait comme un digne représentant de notre nationalité;

Il est résolu: 1. Que les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Lowell ont appris avec beaucoup de douleur le décès de M. Délisle et que nous offrons nos bien sincères condoléances à la famille du cher défunt. 2. Que copies de ces résolutions soient envoyée à Mme Délisle et à la presse canadienne-française. 3. Que ces résolutions soient inscrites au long dans les minutes de la Société.

J. O. P. Carrier,
J. W. Alexander,
Elz. Lamoureux.

Les résolutions suivantes ont été présentées par les soussignés membres du comité nommé à cette fin par la société St-Jean-Baptiste de Lowell, Mass., à l'occasion du décès de M. Philéas Boucher, l'un des membres de la société, arrivé le six décembre 1891:

Considérant que Dieu, tout-puissant Créateur et Maître absolu de toutes choses, dans sa sagesse infinie a retiré de ce monde pour l'appeler à lui l'un de nos estimés membres, dans la personne de Philéas Boucher;

Considérant que le cher défunt a toujours été un citoyen intègre, actif et dévoué, et surtout un des plus fidèles membres de cette Société;

Il est résolu: 1. Que les membres de la société Saint-Jean-Baptiste de Lowell ont appris avec beaucoup de douleur le décès de M. Philéas Boucher et qu'ils offrent leurs bien sincères condoléances à la famille du cher défunt. 2. Que copies de ces résolutions soient adressées à Mme Boucher et à la presse canadienne-française. 3. Que ces résolutions soient inscrites au long dans les minutes de la Société.

J. O. P. Carrier,
J. W. Alexandre,
Elz. Lamoureux.

## Vengeance d'un Forcat.

Le détective Lafontaine a failli ces jours derniers être la victime d'un des forçats du pénitencier de St-Vincent de Paul.

Nous avons déjà raconté comment à force de travail et de recherches, le détective Lafontaine ou Jimmy, nom sous lequel on le désigne généralement dans les cercles de la police, a réussi à opérer l'arrestation de l'un des bandits les plus dangereux de Montréal depuis longtemps, un nommé Damase Laframboise, condamné à dix années de pénitencier pour une multitude de vols avec effraction commis dans les environs de Montréal.

Dernièrement la femme de Laframboise et deux de ses sœurs sont venus trouver le détective Lafontaine, ayant au qu'il devait se rendre à St-Vincent de Paul, afin d'obtenir des renseignements qui lui manquaient pour retrouver certaines marchandises volées par le condamné. Les trois femmes voulaient profiter de l'occasion pour aller voir Damase. Lafontaine consentit à les conduire là dans sa voiture. On dit que l'entrevue entre le forçat et sa femme a été des plus touchantes.

Lorsque l'heure de la séparation a sonné, Laframboise a demandé à parler au détective en particulier. Ce dernier se rendit en arrière des barreaux du parloir et commença à questionner le prisonnier. Sous prétexte de lui enseigner la topographie des lieux où certaines marchandises étaient encore cachées, Laframboise fit tourner le dos de l'officier et profita du moment pour lui enfoncer en pleine poitrine une fourchette à trois dents. L'arme dont Laframboise s'est servi est une grande fourchette à dépecer. Heureusement que le coup à porter sur l'insigne du détective, car sans cela la blessure aurait été mortelle.

Une lutte corps à corps s'est ensuite engagée entre Lafontaine et le forçat qui a été promptement réduit à l'impuissance par les gardiens qui se trouvaient dans les environs. Laframboise a été renfermé au cachot pour quelques jours en attendant qu'on lui assigne le département où il devra travailler.

On ignore encore comment le condamné a pu se procurer la fourchette dont il s'est servi, car ce n'était pas l'heure du dîner. Il était alors environ quatre heures. L'insigne du détective Lafontaine porte les marques des trois dents de la fourchette et la force du coup a été telle que l'agrafe a été brisée.

## *CORRESPONDANCE.*

Trois-Rivières, 23 Déc., '91

*M. le directeur*:

L'hospitalité toute généreuse qu'offrent les colonnes intéressantes de votre feuille distinguée et bien connue du public canadien-français, m'oblige à vous adresser le rapport ci-inclus. Dans l'espérance que vous l'accueillerez avec charité,

Je demeure, monsieur,
Votre très dévoué serviteur.
Jos. Ed. Désilets, Etudiant.

*Académie St. Thomas d'Acquin du Séminaire des Trois-Rivières*:

La société littéraire de cette maison inscrira avec orgueil, dans ses annales, deux soirées remarquables que nous ont récemment données MM. Dosithé Jacques, Georges Caisse, Charles Edouard Caron et Em. Ladouceur. Les deux premiers, dont l'éloge n'est plus à faire, se constituèrent les défenseurs du Grand Alexandre. les seconds, dont nous connaissons les talents oratoires, dirigèrent l'attaque. Le combat fut des plus rudes et des plus intéressants. Deux fois durent les combattants croiser leurs lances au milieu de l'arène.

Le premier coup de feu fut donné par MM. Jacques et Caron. Ces deux adversaires armés de l'éloquence, revêtus du bouclier de l'érudition, firent chacun un magnifique discours, deux puissantes murailles contre lesquelles se heurtaient les traits lancés de chaque camp. Chez M. Jacques, c'est Alexandre, modèle des princes, chez M. Caron, c'est le conquérant ambitieux et barbare, digne de l'exécration de: tous les hommes. Chez le premier, c'est l'instrument de la divine providence, qui punit les nations de leurs crimes; c'est le guerrier brave et intrépide, un fondateur de villes, un apôtre de la civilisation. Chez le second, c'est la honte, le fléau des peuples, la main qui poignarde, l'épée qui perce Clitus; le roi qui passe et ouvre les portes de l'édifice du malheur. M. Jacques et M. Caron sont dignes l'un de l'autre.

Mais, la seconde séance est une des plus vives. Les quatre orateurs se pressent et se suivent de près. Les preuves sont des plus fortes et des mieux choisies. M. Em. Ladouceur représente Alexandre, le type de l'orgueil, le despote qui ne voit qu'une ambition: régner. M. George Caisse dû faire tomber les accusations accumulées contre son client; et défendit son héros avec un grand mérite. Secondé par son collègue M. Jacques, il nous montre Alexandre doux et généreux, protecteur des lettres et des arts, législateur distingué, possédant toutes les grandes qualités qui font les grands monarques. Mais la joute s'anime de plus en plus, et l'on ne peut décider encore du résultat de la discussion. Les applaudissements se font entendre à chaque preuve, à chaque repartie fine des discutants. Le dernier effort est tenté: M M. Ladouceur et Georges Caisse résument la discussion habilement et demandent le vote.

Monsieurs les juges accordèrent la palme aux M M. C. Ed. Caron et Em. Ladouceur, avec mention honorables aux M M. Dosithé Jacques et Geo. Caisse.

Jos. Ed. Désilets.


$10,000 donnés en primes
Voyez le pamphlet dans chaque paquet de SAVENA.

**E. H. Duprez,**
Entrepreneur de
POMPES FUNEBRES.
Carrosses, (Hacks) de première classe pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.
303 *Rue Merrimack*,
72 Rue Bowers et coin des Rues Hall et Perkins.

**UN CADEAU ELEGANT,**
**Pour les Jeunes et les Vieux.**

Nous avons pris tous nos Satins brocart français en couleurs, pareils à ceux que nous avons vendus la dernière saison, à 37 1-2c. nous les avons coupés en dimension pour les Robes, et nous les offrons à

**25 Cts. la verge.**

Une caisse de Serges ouvragées en grandes variété, juste ce qu'il fout pour une Robe de chambre, à

**6¼ Cts. la verge.**

Ce sont des marchandises faites pour être détaillées à 12 1-2c. la verge.

**COOK, TAYLOR & CO., - 121 et 123 Rue Central.**

Commis Canadiens: — M. Hormidas Gervais, et Mlle M. Primeau.

**Vive la Republique!**

Voici le temps des Fêtes, si vous avez besoin pour Noël, d'un magnifique PARDESSUS, d'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, cols, cravates, foulards, articles de toilette, &c., &c. Pas de meilleure place que chez

**P. L. Gregoire.**
**No. 334 Rue Merrimack,**

Em. Ladouceur représente Alexandre, le type de l'orgueil, le despote qui ne voit qu'une ambition: régner. M. George Caisse dû faire tomber les accusations accumulées contre son client; et défendit son héros avec un grand mérite. Secondé par son collègue M. Jacques, il nous montre Alexandre doux et généreux, protecteur des lettres et des arts, législateur distingué, possédant toutes les grandes qualités qui font les grands monarques. Mais la joute s'anime de plus en plus, et l'on ne peut décider encore du résultat de la discussion. Les applaudissements se font entendre à chaque preuve, à chaque repartie fine des discutants. Le dernier effort est tenté: M M. Ladouceur et Georges Caisse résument la discussion habilement et demandent le vote.

Monsieurs les juges accordèrent la palme aux M M. C. Ed. Caron et Em. Ladouceur, avec mention honorables aux M M. Dosithé Jacques et Geo. Caisse.

Jos. Ed. Désilets.

**W. A. MACK & CO.**
Etablis en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
Manufacturiers de
Cornices en Cop et en Fer Galvanise
Ventillateurs chéneaux, et Abattou. aussi marchands de Poêles, Fournaises et Ferblanteries.
*35 RUE SHATTUCK.*

**BAUME PULMONAIRE DE MASTA,**
*Pour le soulagement et la guérison immédiate de la Toux, des Rhumes, Maux de Gorge, Enrouement et autres malaisrs de la Gorge et des Poumons.*
Il arrête de suite l'excitation nerveuse qui existe dans les bronches qui est causée par la Toux, diminue cette désagréable sensation de la Gorge et des poumons et soulage immédiatement.
Il fait cesser cette désolante sensation que l'on ressent généralement lorsque l'on prend un gros Rhume, de serrement et d'oppression, et donne un respiration libre et aisée détache le mucus qui s'accumule dans les bronches et l'expulse des poumons.
Il modifie l'intensité de la Coqueluche chez les enfants, et en diminue la durée.
Ce remède n'est pas offert comme un remède pour guérir la Consomption, mais comme un préservatif parce qu'il arrête et soulage l'irritation des poumons, qui en se continuant amènerait cette maladie. Il est sûr en aucun temps et à tout âge, pourvu qu'il soit donné en doses propres à l'âge et à la condition du patient.
Ce Baume est préparé de racines sauvages pures et d'ingrédients. Quelques-unes possèdent des propriétés balsamiques et résineuses. Il a aussi des propriétés adoucissantes, nourrissantes et qui guérissent.
Prix 50 Cts. la bouteille.
En vente par tous les Pharmaciens

**Au Public Amateur**
—DES—
**Bons marches**
VENTE
**A Grand Sacrifice.**
☞Venez nous consulter pour nos réductions, elles sont incroyables.

**J. J. CLUIN**
Invite le public canadien à aller voir son assortiment de
*Montres,*
*Chaines,*
*Bagues,*
*Jones,*
*et Alliances.*
L'assortiment d'argenteries est des plus attrayant et des plus complet.
**Tous les genres de gravures sont executes avec soin et d'une facon artistique.**
**J. J. CLUIN,**
BIJOUTIER:
—COIN DES RUES—
Central & Prescott.

**Marchandises des Fetes!**
**Grandes .·. Occasions,**
**Joujoux de toutes descriptions a peu pres Moitie Prix.**
POUPEES de 75c.
à 38 Cts.
POUPEES de 25c.
à 12 Cts.
PANIERS A OUVRAGE de $2
à $1.35.
PANIERS à OUVRAGE de $1.25,
75 Cts.
PEINTURES à L'HUILE de $2.25
à 69 Cts.
Chez
**DICKSON BROS.**
MARCHANDS POPULAIRES DE
**Thes et Cafes.**
34 Rue Merrimack 34.
A l'enseigne de la grosse THEIERE.
Commis canadien:- Jean Bernier.

**—Billets—**
—DE—
CHEMINS DE FER,
ALLER ET RETOUR,
Pour le Canada et l'Ouest.
Bureau chez
**Joseph Labonte,**
23 *RUE MIDDLESEX*,
C. H. Chagnon, *Agent*.

**VIVE la MAISON CANADIENNE.**
VIVE le Castor Dore.

VIVE le Bon Marche.
**LE MAGASIN POPULAIRE DES CANADIENS**
SPECIALITES POUR
**Noel et le Jour de l'An.**
A ceux qui désirent faire des cadeaux pour ces jours mémorables. Venez voir notre bel assortiment de **Parfums, Mouchoirs de Soie, Po pes, Boites en Pel che, Bijouteries** et une quantité d'objets de Fantaisie. Venez examiner et vous aurez des surprises agréables.
J. G. COTE,
A l'Enseigne du CASTOR DORE,
No. 138 Rue Merrimack, Lowell.
AGENT POUR LES PATRONS DE JAMES McCALL, ET LES FORMES DE HALL.

Employés Canadiens Chez
**A.G. Pollard**
& Cie.
MM.
H.N. St-Martin,
T. B. Ouellette,
A. L. Richard,
Alex. Pecteau,
Philippe Côté,
Fréd Lavigne,
Joseph Fortier,
Théo. Lussier.
Mlles
Edd. Bernard,
Hélène Pinault
E. Montmarquet
**En deuil.**
Nous sommes en deuil pour la démise de l'année 1891; ça été une année de prospérité exceptionnelle pour nous et nous souhaitons que l'année nouvelle sera ainsi pour toutes nos pratiques canadiennes, et en lisant chaque semaine notre annonce dans cet espace, vous ne manquerez pas de prospérer grandement, et en même temps de partager avec nous
**Une heureuse Annee.**
A. G. POLLARD & CIE.,
80 et 82 Rue Merrimack.
**Le Magasin Populaire des Canadiens.**

**C. W. CHENEY,**
**1, 3 et 5, RUE MIDDLE.**
Fabrique les célèbres toniques breuvages, remèdes carbonatés pour les nerfs, les Ginger ales, les meilleures essences pour toniques, tels que: Blood Orange, Tonic Beer, Sodapour fontaine. L'eau pure qui sert à la fabrication vient des célèbres distilleries *Cold Blast*, ces eaux sont purement chimiques.
☞ Une bonne occasion pour ceux qui désirent se procurer ces breuvages de la saison.
AU No. 23 RUE CENTRAL,
Vins, Liqueurs, Whiskey, Brandy, des meilleurs crûs. Vins de Californie, à $1.50 le gallon.
☞ Cigares de premier choix. Tout est de première classe.
Commis canadien, Aimé Reault.

**La plus grande**
Decouverte du Siecle!
**"LE PILE SALVE"**
De Mme L. Moyen.
Des médecins éminents proclament que c'est le meilleur remède connu.
Il y a des milliers de personnes qui ont été et sont atteintes des hémorrhoïdes et ce n'est qu'après en avoir guéri des centaines que je me suis décidé d'en faire un remède public pour le soulagement de tous ceux qui sont affligés de cette maladie. C'est un remède insurpassable, il agit d'une façon merveilleuse, et guérit radicalement; faites-en usage et vous serez convaincus de son efficacité.
☞La guérison est garantie certaine si le remède est appliqué suivant la direction.
Mme L. Moyen, Seule Propriétaire, P. O. Box 732.
Haverhill, Mass.
☞En vente chez tous les Pharmaciens.

MERES!! MERES!! MERES!!! MERES!!.
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
**TRESOR DES NOURRICES,**
— DU —
**Dr. PICAULT,**
*Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font leurs dents.*
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter; il est agréable à prendre: il ne peut faire aucun mal; il procure un soulagement immédiat; il calme toutes les douleurs de la dentition des enfants. Il est sans égal.
EVANS & SONS, (Limited.)
Nos. 41 & 43, Rue St-Jean-Baptiste. Montréal. P. Q.
Et au No. 13 Quai Central, Boston, Msas.

**J.W. Paradis**
Coin des Rues Moody & Race.
**RESTAURATEUR,**
VINS,
LIQUEURS,
WHISKEY
Du Canada, &c.
**Une Specialite.**
N. B. N'oubliez pas que J. W. Paradis tient toujours son épicerie au coin des rues Cabot et Moody.

**PENSIONS.**
Le projet de loi *Disability Bill* est maintenant loi.
**Les Soldats rendus invalides par la Guerre**; les veuves et parents de tels soldats, et les fils qui sont morts des suites de leurs services dans l'armée y sont aussi compris. Si vous voulez faire payer vos réclamations promptement adressez-vous à **JAMES TANNER,**
Ci-devant Commissaire de pensions,
WASHINGTON D C.

**ANNONCEZ!**
Si vous désirez annoncer quelque chose quelque part, en aucun temps, écrivez à Geo. P. Rowell & Co., No. 10 Spince St. New-York,
TOUTE personne qui aura besoin d'informations quant aux annonces, ferait bien de se procurer un exemplaire *Book of Advertisers* 356 pages, prix $5, expédié franc de port Il contient une compilation soignée de tous les principaux et meilleurs journaux, avec leur circulation connue; de plus un grand nombre d'informations concernant le commerce et les annonces.
Adresses Rowell's Advertising Bureau 10 Spruce St., N. Y.

# L'ETOILE

Publié le jeudi de chaque semaine PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENT :

Par an. . . . . $1.00
Six mois. . . . . .50
Le numéro, 2 centins.

Rédigé en collaboration.
ANDE GAUTHIER, Administrateur.

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
37 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Bureau et de Fort ell e et Lowell, Mass
Comptoir chez ouell ensier.

LOWELL, 31 DECEMBRE, 1892.


## LE PREMIER JANVIER.

*Tempus edax rerum.*

Vents qui secouez les branches pendantes
Des sapins vaincus au front blanchissant;
Qui roulez vos vols aux notes stridentes
Du glas qui grince aux pieds du pontonnet;

Nocturnes clameurs qui montez des vagues,
Quand l'onde glacée entre en vos fureurs;
Rudes sonnis et cuivres, rauques, plaintes vagues
Qui remplissez du soir les sinistres heures;

Craquement du froid, murmures des ombres,
Prières des forêts que l'hiver étreint,
Taisez-vous!...De haut des vastes nuits sombres,
Le cloche a jeté ses sanglots d'airain!...

Voix mystérieuses au fond du ciel blême,
Lorsque a sonné douze coups,—criiez
Vous le dernier mot, c'est l'adieu suprême
Que le présent jette au passé qui fuit.

Minute fatale, insensible étape,
Rapide moment si tôt emporté,
Qui fermez qui suit et qui nous échappe
A fini thème en proie à l'Eternité!

Etes-vous ce que l'histoire en l'oiseau qui vole,
Ce temps qu'on dépeint en vieux sapeurs,
Ce temps qu'on gratifie en calcul frivole,
Quand on va l'atteindre, il n'est déjà plus!

Un va vient de fuir, un autre commence...
Pauvres fronts, dépêchez-vous subtile,
Vous qui cherchez le dernier moment,
Ou ceux qui n'en veut, dites, en voulez-vous?

Ce vaut-on n'en va tout ce qui s'effondre;
Ce vaut-on dentelles a peines ouvrées;
Dans l'abîme chargé en vont se confondre
Avec nos bonheurs nos espoirs déçus;

Ce vaut-on n'en va la voire fonde
Ce temps nos projets de gloire et d'amour;
Ce va-le gémit, en va le pygmée,
L'éphémère contenter et la fleur d'un jour;

Ce vaut-on complète et non chante de fête.
Ce vaut jamais fleurs et chefs tumultueux,
Ce va le régler, en va la tempête,
Ce vaut-on hivers, en vaut-on printemps!...

Temps! Eternité! mystère insondable!
Vient sombre le front devant vos grandeurs.
Problème effrayant, gouffre insaisissable,
Qui n'a pas plongé dans vos profondeurs?

Aimons donc nous pardon dans l'espace,
Bâtissons encore sous ce dais incessants;
Sitôt le Créateur, devant qui tout passe,
Immobile, pleure au-dessus des temps.

Louis Fiacconi.

### 1892.

A tous nos lecteurs et lectrices, bonne et heureuse année.

M. J. B. Daoust, député, est décédé lundi dernier à St-Eustache. Il représenta le comté des Deux-Montagnes pendant trente-cinq ans. Il était conservateur.

Le commerçant qui désirerait annoncer par tous les Etats-Unis, saurait de quoi s'en donner: trois millions de milles carrés de territoire, une population de 65 millions et environ 20,000 journaux.

Nous félicitons l'éditeur Gallagher pour son élection au bureau des écoles. M. Gallagher est un gentilhomme qui a une grande expérience en matière d'éducation, ce qui peut certainement être utile à la ville; à toute extrémité, il peut faire une adresse émouvante en vers blancs.

Des dépêches de Rome donnent des informations sur la santé toujours défaillante de Léon XIII; ses médecins croient que sa vie ne peut pas être prolongée plus de six mois.

Déjà on parle beaucoup de son successeur, et il paraît que le cardinal Monaco la Valletta et le cardinal Parocchi sont les plus en vue.

Mgr. Charles Emile Freppel, l'éloquent évêque d'Angers, est mort. Le défunt était membre de la légion d'Honneur, représentant du Finistère à la Chambre des Députés français et auteur de plusieurs ouvrages religieux.

Mgr. d'Angers était né à Obernai, bas Rhin, le 1er juin 1827. Il était un des meilleurs orateurs de la France.

La veille de Noël, James Clarke Houston, de Lowell, rendait son âme à Dieu. Le journalisme perd en lui un homme de grands talents et d'une rare éducation. Il possédait un cœur aimable et généreux, et était toujours prêt à pardonner. Il laisse ici de nombreux admirateurs qui garderont longtemps le souvenir de ses inimitables qualités.

La communauté de St. Sulpice et la ville de Montréal viennent de faire une perte extrêmement sensible en la personne de M. l'abbé Dowd, curé de St. Patrice, décédé après une maladie très courte.

Né en Irlande en 1830, dans le diocèse d'Armagh, l'abbé Dowd fit ses études théologiques au collège irlandais de Paris et fut ordonné prêtre par l'archevêque de cette ville, Mgr de Quélen en 1837.

La feuille du No. 53, Market St., brûle d'ostime et d'admiration pour un certain personnage du Quartier Cinq qui est son candidat favori pour une charge publique, à la prochaine assemblée du conseil de ville. Dans notre opinion, il serait très difficile de trouver dans Lowell un seul honnête homme un peu renseigné, qui oserait prôner les idées de ce journaliste, qui ne s'est jamais fait un scrupule de s'associer au premier venu qui s'introduit dans ses officines. "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es," trouve très bien ici son application.

## UN MINISTRE CALOMNIATEUR.

Nous apprenons par le *Fidèle Messager*, publié à Manchester, N. H., par M. Ph. A. Dorion, "missionnaire" méthodiste, que le ministre Amaron, ci-devant de cette ville et maintenant de Springfield, vient de publier, en anglais, un petit livre rempli d'erreurs et de calomnies à l'endroit des Canadiens-français. Selon ce révérend, peu digne d'être *révéré*, nous sommes venus aux Etats-Unis pour nous emparer du pays, de la Nouvelle-Angleterre au moins, et ce sont nos prêtres qui vont nous guider à l'assaut, quand le temps sera venu de frapper le grand coup!

*Le Messager*, quoique protestant, ne se gêne pas pour tourner en ridicule une telle idée: "On croirait entendre le son des fanfares, dit-il, le roulement du canon, le choc des armées en lisant cette pompeuse énumération." (Il s'agit des trois parties du livre: I. La force envahissante. II. Les alliés et les engins de guerre de cette force. III. La conquête de cette force.) Mais n'ayez pas peur, mes amis, "c'est Jean-Baptiste tout court en bonnet de laine (en tuque bleue!) et en bottes sauvages qui vient s'emparer de la Nouvelle Angleterre." "C'est sur ce thème, ajoute le même journal, qu'est brodé tout l'ouvrage de M. Amaron."

Sans doute la générosité des Américains fera justice de ce misérable pamphlet; malheureusement il y a des fanatiques parmi eux qui ajouteront foi à ces inanités. Aussi les ministres protestants franco-canadiens qui n'approuvent pas monsieur Amaron, —nous osons croire que tous ont assez de bon sens pour appartenir à cette classe—devraient désavouer leur confrère, qui a pris sur lui de parler en leur nom, en disant *nous* à tout bout de champ. S'ils ne le font pas, nous serons obligés de les considérer responsables des calomnies en question, et dans ce cas il nous faudra les regarder comme des ennemis de notre race.

Le critique du *Fidèle Messager* accuse M. Amaron de vouloir en imposer aux Américains au sujet de sa nationalité. Il nous parle, dit-il, de son *Waldensian blood* ou sang Vaudois. Il y a ici une confusion de mots qui n'est pas honnête. Pour bien faire comprendre l'accusation de supercherie portée contre notre "révérend," citons un paragraphe du journal en question:

"En français, le mot Vaudois a deux significations bien distinctes. Il désigne le Vaudois des vallées du Piémont, les descendants spirituels de Pierre Valdo de Lyon, qui aujourd'hui sont franco-italiens. Ils forment la célèbre église vaudoise d'Italie. En anglais on les appelle *Waldenses*. Le mot Vaudois désigne aussi, en français, les habitants du canton de Vaud en Suisse. Ceux-ci n'ont rien de commun avec les Huguenots ou les Vaudois (*Waldenses*) des vallées du Piémont. En anglais, on les appelle *Vaudois*. Or, monsieur Amaron étant originaire du canton de Vaud par sa famille, n'a aucun droit à se faire passer pour un descendant des Huguenots ou des Vaudois des vallées du Piémont. Et au lieu de "my Waldensian blood," il eut dû dire "my Vaudois blood."

"Il serait désirable que M. Amaron nous dise une fois pour toutes à quelle nationalité il appartient, tantôt il est huguenot, tantôt canadien, tantôt vaudois," (du canton de Vaud, en Suisse, ou des vallées du Piémont.) Peut-être qu'il est un peu de tout cela, sans cependant être la crème de ces diverses nationalités!

ANTI-FANATIQUE

## L'HIVER.

L'hiver peut être comparé à la mort, ou du moins à une maladie de langueur, si vous ne regardez, que l'extérieur des campagnes et même des villes pendant cette triste saison; car les champs dépouillés sont mornes et silencieux, couverts de frimas et de neige; et l'homme de la cité, naturellement frileux, ne sort que pour ses affaires: la reste du temps il se tient enfermé dans ses chauds appartements.

Mais l'hiver, qui est la mort à l'extérieur, est la vie à l'intérieur. N'est-ce pas, en effet, pendant l'hiver surtout, qu'ont lieu les réunions, les soirées, les invitations, les repas de familles? Et pour ne parler que de la campagne, n'est-pas pendant l'hiver, que les membres d'une même famille se trouvent réunis, sous la présidence d'un père, d'une mère, des vénérables aïeux, et passent ensemble de longues et agréables soirées? Dans les autres temps de l'année, continuellement dispersés pour vaquer à leurs travaux, ils peuvent à peine se voir, s'entretenir un instant, tant ils sont accablés de fatigues, tant ils ont besoin de repos! Mais l'hiver, ils ont leurs délicieuses soirées, leurs tendres épanchements, leurs jeux innocents, leurs légendes, leurs contes, leurs histoires... en un mot, la charmante vie de famille. Non, l'hiver n'est pas la mort; il est au contraire, la vie intérieure.

Le triste hiver arrive, et son deuil et sa glace.
Les oiseaux sont muets; plus un brin d'herbe vert;
Les champs offrent l'aspect d'un immense désert
La froide neige nous menace.

A. des J. P.

## LA MORT D'UN MEURTRIER.

Le fratricide Sawtell, condamné à la pendaison sous peu, a échappé à cette mort infâmante par une attaque d'apoplexie qui mit fin à ses jours dernièrement, dans la prison d'Etat à Concord, N. H. Sawtell s'était assez bien porté jusqu'à son effort pour un nouveau procès qu'il fit en avouant son crime qui, suivant lui, aurait été commis dans le Maine et non dans le New-Hampshire. Sawtell croyait ainsi échapper à la corde. Après que sa requête eût été rejetée, le meurtrier devint malade et le tout se termina par une attaque d'apoplexie qui le rendit au trépas avant que le bourreau put lui faire expier sur l'échafaud son crime atroce, dont les détails racontés par ce journal doivent encore être présents à la mémoire de tous nos lecteurs. Des médecins firent l'autopsie du cadavre, afin de s'assurer qu'il n'y avait pas eu suicide. Le résultat de cette opération prouva que la maladie ci-haut nommée a été la seule cause du décès subit du condamné.

Les dépouilles mortelles du misérable ont été conduites lundi matin à Great Falls, chez James A. Edgerly, le défenseur du défunt; ensuite elles seront amenées à Boston et enterrées dans le cimetière Forest Hill, où reposent les restes du père du meurtrier et sa victime, son frère Hiram.

Cependant, nous apprenons que l'application de l'avocat Edgerly pour l'enterrement de Sawtell dans le cimetière de Forest Hill, à Boston, a été rejetée; Mde Sawtell s'est aussi opposée à ce projet.

## Voulait le cerveau de Vanderbilt.

Les imitateurs de Norcross commencent à se faire communs. Il est quasi aussi dangereux d'être millionnaire à présent que d'être tzar de Russie. Le 26 courant, un jeune homme bien mis alla sonner à la porte de la résidence du millionnaire Vanderbilt qui donnait une soirée à ses amis, et demanda d'une voix assez forte pour être entendue des gens dans la maison: "Je veux le cerveau de Cornelius Vanderbilt." Le portier, croyant que c'était un imitateur des misérables qui ont attaqué Russell Sage et le Dr. John Hall, essaya de fermer la porte, mais en vain. L'homme put réussir à l'en empêcher et continua à parler d'une manière incohérente: "Je veux le cerveau de Vanderbilt pour le porter dans un collège médical. Il est riche et je suis pauvre. Je voudrais faire examiner nos deux cerveaux pour voir quelle différence il y a entre eux. Il me faut son cerveau, car il peut faire plus d'argent que moi."

Un serviteur, pendant cette harangue, alla avertir la police, qui empoigna le jeune toqué: il déclara se nommer John L. Lingman. Ce jeune homme n'a que 20 ans et est un résident de New-York. Il est un des membres de la Yong Men's Christian Association. On ne trouva aucune arme sur lui; il doit être examiné par des spécialistes afin de déclarer son aliénation mentale qui nous paraît très certaine.

## UN TORY ERUDIT.

Un ami de Maria, comté de Bonaventure, écrit à l'*Electeur* de Québec, que dimanche dernier, un bon tory de l'endroit a annoncé, du perron de l'église, le renvoi du cabinet Mercier en ces termes: "Messieurs les électeurs, j'ai le plaisir de vous annoncer que le gouvernement Mercier est à terre, et que de Boucherville a été nommé gouverneur à sa place."

Tout le monde est parti d'un immense éclat de rire en entendant cette insanité, et il y avait de quoi!

COHOES, N. Y.

A une exhibition de bébés, qui a eu lieu vendredi dernier à l'Opera House, le bébé de Mad. Charles Hébert, a remporté le premier prix. Vive! nos bébés canadiens.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

LAWRENCE.

M. et Mme Alphonse Laplante de Boston étaient ici le jour de Noël.

M. Jean-Baptiste Belle-Isle de Lowell était ici en visite le jour de Noël.

M. Oscar Benoit, notre aimable concitoyen, est allé à Haverhill, le jour de Noël, faire une visite à M. Jos. Benoit.

Le grand bazar donné au profit de l'école paroissiale, commencera le 25 janvier prochain, et se terminera le 8 février.

Il nous fait plaisir d'informer le public canadien que notre ami, le Dr P. G. Blais, est maintenant rétabli de sa cruelle attaque de grippe.

Un nommé Benjamin Lovejoy, employé sur la ferme de Bateman a Andover, tomba d'une certaine hauteur dans une nouvelle bâtisse et se blessa gravement.

Les six filatures de laine de cette ville employaient en 1870 9.950,000 livres de laine et cette année elles ont eu besoin de 21,-125,000 livres. C'est une belle augmentation.

Nous apprenons avec regret la mort d'un citoyen des plus estimés de West Andover, Wm Durant, âgé de 72 ans, 10 mois et 15 jours Le défunt demeurait depuis sa jeunesse à West Andover. Nos condoléances.

Il y a durant ces jours de fête un grand nombre de billets de $5 contrefaits en circulation. Un étranger ressemblant à un portugais et qui est entré dans un magasin pour échanger un de ces billets est supposé être l'auteur de ces faux.

Lundi matin, des malfaiteurs pénétrèrent par effraction dans le magasin de Q. P. Lamson, 24 rue Amesbury, et s'emparèrent d'un bon montant d'argent et des effets évalués en tout à $500. On croit que ce vol a été accompli par des gens connaissant bien les lieux. La police est à faire des recherches.

La semaine dernière, les employés de la chambre de tissage de la filature centrale Arlington ont été atteints en si grand nombre par la grippe que les machineries ont été presque toutes arrêtées. Les chambres pour le filage ont été aussi fermées à cause du manque de travailleurs dans les autres départements.

En cour de police jeudi dernier, John Sweeney, le bostonais, qui fut arrêté pour larcin, a été de plus accusé d'être un voleur de profession et on lui demanda une caution de $1,500 en attendant les assises de la Cour Supérieure. Son compagnon, Wm F. Welch a été condamné à huit mois d'incarcération à la maison de correction. Fred Mondor, pour avoir volé deux minots de patates chez Hasting & Seegatt, a été condamné à trois mois de prison, et Peter F. Bennett pour ivresse, à quatre mois d'internement.

La curiosité n'est pas une grande faute, cependant l'histoire donne des faits où elle a été sévèrement punie; qu'il nous suffise de mentionné Loth changée en statue de sel. Dans cette ville, la semaine dernière, un nommé Lanyon, voulant voir passer les pompes s'en allant au lieu d'un incendie, s'est trop avancé le corps hors d'un châssis au troisième étage d'une bâtisse, il perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le sol. Il a été de suite transporté à l'hôpital où son état est très précaire.

Il y a quelques jours un crime atroce a été commis dans un hôtel de Boston. Un homme accompagné d'une femme se nommant Brown entrèrent, un soir de la semaine dernière, dans le Sudbury House sur la rue Sudbury, et demandèrent une chambre. Vers deux heures dans la nuit deux coups de pistolet se faisaient entendre et le commis s'étant rendu au lieu suspect, trouva la femme Brown étendue sur le lit, la figure couverte de sang et morte. Le meurtrier s'était sauvé par le châssis. Ce dernier avait inscrit son nom sur le régistre comme suit: R. T. Scannell, Lawrence.

Une dame du nom de O'Hare, demeurant avec son mari au No. 657 rue Essex, a été si gravement brûlée dans un incendie, qui eut lieu durant une orgie, qu'elle a succombée à ses blessures à l'hôpital général après plusieurs heures de souffrances atroces. Le mari et sa femme avaient bu beaucoup et le feu se communiqua par un accident. Le mari réussit à se sauver sans, paraît-il, travailler au sauvetage de sa malheureuse épouse. Son petit garçon voulut aller chercher de l'eau pour éteindre les flammes et le père lui défendit d'y aller. Un canadien-français, plus humain que le misérable O'Hare, s'est brûlé les mains en cherchant à sauver la pauvre femme. O'Hare a été écroué en attendant une enquête.

Vendredi dernier, vers 5 heures, on sonna une alarme pour un incendie dans une chambre, au 3e étage d'une bâtisse sur la rue Canal, au No. 2 Duch corporation. Les pompiers parvinrent à éteindre les flammes et qu'elle ne fut pas leur surprise de trouver, étendu sur le plancher, le corps d'un homme qu'on reconnut se nommer Patrick Cline et qui, était brûlé affreusement et mort.

Le défunt était manchot et travaillait pour la Russell Paper Co. On croit que le feu a été mis par une pipe, car cet homme avait l'habitude de fumer lorsqu'il était couché.

HAVERHILL.

Un nommé Daniel Cumming se jeta à l'eau dernièrement, pour éviter les poursuites d'un officier de police et se noya.

Le Révd. P. Boucher, qui était dangereusement malade, vendredi dernier, reprend du mieux et sera bientôt, nous l'espérons, en parfaite santé.

Mlle Emma N. Bonin, qui a été malade de la grippe depuis quelque temps, est maintenant convalescente. Les amies de cette jeune demoiselle s'en réjouiront.

La semaine dernière quelques amis de M. A. D. Crépeau lui présentèrent, comme marque d'estime, un joli cadeau consistant en une magnifique paire de lunettes montées en or et une chaine.

Des voleurs entrèrent, une nuit de la semaine dernière, dans la buvette de James Scannel, sur la rue Harrison et s'emparèrent de $75 qui étaient dans le coffre-fort qu'on avait oublié de fermer à clefs, ainsi que 600 cigares et plusieurs flacons de liqueurs. On recherche activement ces malfaiteurs qui sont, paraît-il, des voleurs de profession.

Samedi soir l'officier de police spécial, de service sur la rue Washington, près de la traverse du chemin de fer aperçut un malfaiteur dans le magasin de A. J. Hodgdon et malheureusement ne put mettre la main dessus. Le voleur avait réussi à entrer dans l'épicerie par une fenêtre latérale. Le gendarme essaya à empoigner son homme, mais ce dernier sauta par un châssis et s'enfuit le plus vite possible, bien entendu. Rien n'a été volé.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie; en achetant un "Female Porous Plasters" du Dr. Larivière, le meilleur emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur" de la femme.

La fête de Noël a été célébrée dans toutes les églises catholiques de cette ville avec tout l'éclat que demande une si grande solennité. A l'église St. Joseph les RR. PP. Boucher et Gouvin étant atteints pas la grippe et dans un état qui les empêchait complètement de s'occuper activement de leur ministère, le Rév. P. Artand de Lawrence vint les remplacer. A 10 heure, A. M., il y eut une grand-messe solennelle et à 3 heures, P. M., les vêpres furent chantées. Les chants et la musique étaient à la hauteur de la circonstance.

Une réunion de famille a eu lieu dernièrement chez M. Théodore Fecteau, Plaistow, N. H. Les fils de ce monsieur venus de Haverhill, Bradford et Plaistow accompagnés de leurs femmes, ainsi qu'un grand nombre de parents, se sont réunis sous le toit paternel et ont fait honneur au magnifique goûter servi dans cette circonstance; la dinde a été dépecée et mangée avec le meilleur appétit. Cette dinde venait de la mère patrie, du vieux Québec. M. Fecteau, dans son récent voyage au Canada, avait pensé à ses chers enfants et au plaisir qu'ils auraient à fêter à la bonne franquette comme nos joyeux parents des rives du St. Laurent, peut-être pas très riches mais joyeux et entourés des comforts qu'on paie si cher ici.

Un cheval appartenant à un laitier nommé Henderson prit peur mardi matin, et dans sa course furibonde le cheval affolé heurta sa voiture à un poteau au devant du magasin d'épiceries de John Coddaire; les vaisseaux pleins de lait quittèrent la voiture et allèrent donner dans la vitrine nouvelle que M. Coddaire a fait ajouter à son magasin. M. Coddaire qui était à écrire près de la vitrine, fut très surpris de recevoir une avalanche de vitres brisées. Le cheval continua sa course et brisa la voiture remplie d'épiceries de ce même marchand et les effets furent semés dans toutes les directions. Le cheval fougueux fut arrêté un peu plus loin et la voiture, malgré les chocs qu'elle venait d'endurer, n'était pas trop endommagée.

SALEM.

Lundi dernier une petite fille glissait dans un traineau sur la glace de l'étang Mill, lorsque soudain la glace se brisa et elle s'enfonça dans l'eau glacée. Sans les prompts secours de Robert Sylvestre, cette petite fille se serait noyée. Le sauveteur est un jeune homme de 14 ans.

Arthur Sawyer a conjecturé que la canne en bonbons chez le confiseur Winn avait une pesanteur de six livres et une once. Elle fut pesée à Noël et sa pesanteur était de six livres et une once et demi. Sawyer remporta la palme sur tous les concurrents et reçut la canne comme lui appartenant.

Un nommé Merchand de Boston, a été arrêté au bureau le poste de cette ville, par deux officiers de police de Boston sous une certaine accusation. Merchand avait réussi à se sauver de la police depuis une semaine, mais il eut la folie d'écrire à sa fille à Boston. Les détectives lui répondirent en imitant l'écriture de sa fille et comme il allait chercher une réponse, il fut pris.

La fête de Noël a été célébrée avec splendeur dans toutes les églises catholiques de cette ville. A l'église St. Joseph le chœur de chant sous la direction du professeur J. M. A. Beaudry, a rendu de magnifiques hymnes et cantiques qui ont servi à augmenter la grandeur de cette belle célébration de l'avènement du Christ ici-bas. Les solistes étaient Mde H. Casavant, Mlles. Fraser, I. Demers, E. Lévellée et MM. L. St. Jean, N. E. Paré et A. Guillemette.

Une chose qui n'arrive pas tous les jours: un homme empoisonné par un gant. Percy Smith, employé à l'épicerie Edwards, a eu le malheur de se couper une partie d'une main, et pour garantir sa main blessée contre le froid il s'acheta une paire de gants en kid. Au bout de quelque temps il ôta ses gants et sa main blessée et son bras étaient enflés énormément. Son médecin lui dit que cela avait été causé par l'arsenic contenu dans le gant et qui est un puissant poison.

Trois petits gamins d'une dizaine d'années s'arrêtèrent, un jour de la semaine dernière, devant le magasin de Merrill & Mackintire et complotèrent un petit larcin qui eut pour résultat l'arrestation du trio imberbe déjà bien avancé dans le mauvais chemin. Un des trois petits voleurs pénétra dans le magasin, tandis que ses deux compagnons faisaient le garde. Mais un gendarme spécial avait entendu le complot et comme le bambin s'emparait d'un article, il lui mit la main au collet ainsi qu'à ses deux complices.


## N'attendez Pas

Jusqu'à ce que vos cheveux deviennent secs, clair-semés et gris avant de donner l'attention nécessaire pour préserver leur beauté et leur vitalité. Ayez sur votre table de toilette un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer—le seul article de toilette nécessaire que requière votre chevelure—servez-vous-en en petite quantité, tous les jours, pour conserver la couleur naturelle et éviter la calvitie.

Thomas Munday, Sharon Grove, Ky., écrit: "Il y a plusieurs mois mes cheveux commencèrent à tomber, et quelques semaines après ma tête était presque chauve. J'essayai de bien des remèdes, mais rien n'y fit. Désespéré j'achetai un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et, après avoir employé seulement une partie dudit flacon, ma tête était couverte d'une lourde toison de cheveux. Je recommande votre préparation pour la pousse des cheveux, comme la meilleure qui soit au monde."

"Mes cheveux étaient décolorés et secs," écrit Mabel C. Hardy, de Delavan, Ill.; "mais après avoir fait usage d'un flacon de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ils devinrent noirs et luisants."

**Ayer's Hair Vigor,**

Vendue par les Pharmaciens et les Parfumeurs.

## Les Boutons et les Pustules

Qui défigurent si péniblement le visage, le front et le cou, peuvent être enlevés entièrement par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, le meilleur et le plus sûr Altératif et Epurateur du Sang qui ait jamais été découvert.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens; $1; six flacons, $5.

## Un autre pareil, il a été breveté le 30 Avril 1889.

La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de *Dr. Delisle's Kinium Compound Wine*. C'est la préparation ferrugineuse la plus puissante, et la seule garantie infaillible dans tous les cas d'Anémie (débilité, pauvreté du sang, épuisement, faiblesse) d'Anorexie (manque d'appétit) de Leucomie, (maladie du sang,) d'Atonie des voies digestives, (faiblesse de l'estomac manvaise digestion,) de Chlorose, (débilité générale,) de Convalescence après les fièvres, le Typhus, les maladies des poumons, la faiblesse chez les femmes enceintes, de Menstruations, (règles) irrégulières ou difficiles, de Leucorrhée, (flueurs blanches.) Hommes, femmes et enfants faites en usage. Le brevet d'invention que le gouvernement des Etats-Unis a accordé à son inventeur, est une garantie publique de son efficacité.

En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Délisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires de la Royal Cream.

# THE BIJOU SHOE STORE.

## PRIX SPECIAUX

POUR TOUS NOS

# SOULIERS DE NOËL.

**Pour terminer, nous avons beaucoup diminué les prix dans les Lots tronques, nous allons nous debarrasser bien vite de ces marchandises.**

SOULIERS Brodés pour hommes, trois genres, que nous vendions 75 et 98c. ont été réduits à **63c.**

Nos SOULIERS Brodés de $1.25, sont baissés à **89c.**

SOULIERS bien finis et perlés, pour Dames, aussi Souliers en beau Kid d'Opéra perlés, sont tous cotés à **$1.19**

SOULIERS d'Opéra perlés, deux genres, se vendaient $1.25, à présent **89c.**

## Prix Speciaux dans les Souliers pour Garcons.

Afin de terminer nos ventes de décembre plus rapidement que les années précédentes, nous avons prix deux caisses de belles Bottines en Kid pour Dames, dont nous garantissons la vente **dans le gros** à $2.00, et nous les avons marqués à **$1.89** la paire.

C'est une offre exceptionnelle, car ce sont des marchandises nouvelles et de bonne qualité.

Nous avons pris aussi 5 caisses de Pardessus, qui boutonnent haut, pour Dames, doublés en laine, qui se vendent $1.75, nous les avons marqués à **$1.23** la paire.

Nous avons aussi des chances spéciales dans les chaussures pesantes pour hommes, ayant deux ou trois semelles, en cuir à grain ou en veau. Venez les examiner.

Quelque chose de nouveau dans les Bottines en caoutchouc. Une Bottine en caoutchouc *Storm King*, qui montent haut, avec des boucles pour empêcher la neige d'entrer. Cette chaussure se vend très bien.

# BIJOU - SHOE - STORE,

Nos. 70 et 72 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

NAP. LALIBERTE, ED. BELANGER, } Aides canadiens.

# Un homme avec des ailes

Serait peut-être une grande curiosité, mais ça ne serait rien comparé au fait de trouver une personne qui ne voudrait pas se payer le comfort de la vie.

**Meubles, Tapis ou tous autres Articles de menage, vous pouvez acheter a meilleur marche chez nous que n'importe ou ailleurs dans Lowell.**

**Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.**

Nous vendons pour argent comptant et a conditions faciles pour des paiements partiels.

**M. Emmanuel Crepeau** est à la disposition du public canadien, son langage élégant vous assure que vous serez bien compris et surtout bien servis.

## PUFFER & SON,

Nos. 9, 11 ET 13 RUE MARKET.

## CHARBON — BOIS

**Wm. KITTREDGE CO.**

Bureau et Cour } —38 Rue Middle. Au pied de la Rue Pond,

Les meilleures qualités de charbons, pour l'usage domestique et le chauffage en général, parmi lesquelles on compte:

Wilkesbawe Lackawanna
Lehigh White ash
Franklin Cannel et Cumberland pour l'usage de la forge.

Pas de souffre et garantis de meilleure qualité.

Bois scié et fendu, ou de longueur. Charbon de bois. Ciment et Lime Cement) Foin par balles.

Tous ces articles sont délivrés avec soin sur commande.

Téléphone 114-2.

## Le Bienfaiteur de la Femme,

En vente dans toutes les Pharmacies canadiennes.

**Vins de Salsepareille Compose**

*—Préparé par—*

**N. P. FORCIER & CIE.,**

PHARMACIENS,

**No. 23 Rue East Merrimack.**

## ABELS & SON,

Exhibent dans tous les départements, une quantité d'objets très convenables pour cadeaux de Noël. Lisez ce qui suit: Un bel assortiment de fourrures en collerettes (Shoulder) et militaires; Manchons pour Dames et Demoiselles; Casques en fourrures pour Messieurs et Dames, ainsi que Gants et Poignets. Gants en Kid, doublés et mitaines en laine pour tous les âges. Marchandises en cuir, Sacs de voyage, Brosses, Porte-cartes, Porte-monnaie, Boites à collets et poignets, etc. Articles de toilette, Peignes, Brosses, Miroirs portatifs! Parapluies de toutes sortes, en soie ou en laine, etc. Articles pour ouvrage de fantaisie de toutes espèces. Sous-vêtements de Dames, Tabliers, Manteaux, Robes pour Bébés, etc.

## Abels & Son,

(Welles Block), —— Rue Merrimack.

CORSETS CANADIENS.— Mlles Rose Caisse, M.-L. Lanthier, Eva Traversy.

ACHETEZ VOS

## Presents du Jour de l'An

AU

## McIntyre's Bazaar.

Toutes nos marchandises des jours de Fête doivent être vendues sans égard aux prix. Il nous faut de l'espace pour nos nouvelles marchandises. Nous ne gardons aucune marchandise des Jours de Fête; celles qui nous restent seront envoyées a la salle d'encan la semaine prochaine; ainsi vos prix se trouvent être nos prix.

L'Original et le Seul

McINTYRE'S BAZAAR,

356 a 362 Rue Merrimack.

## Quartiers Generaux pour Manteaux de Dames

Par notre Vaste assortiment, nos bas prix, et la Beauté de nos marchandises, nous ne trompons personne.

*NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE*

POUR $7.50 chaque, valant $12,
Un lot de Newmarkets en plaids et barrés, avec collerettes longues, pour fillettes de 12 à 11 ans, cette semaine $7.50.

A $9.75, valant $15,
Un lot de Gilets en chéviot Diagonal bleu noir; avec beau collet, et devant en fourrure (Baltic Seal) et 4 beaux ornements en pelleterie, prix cette semaine $9.75.

A $7.50, valant $12,
Un Gilet noir Reefer, en chéviot avec collet en astrakan pour $7.50.

A $5.00 chaque Un bel assortiment de Manteaux Gretchens, avec collerettes en plaids ou barrés, qualité extra, de grandeurs de 4 à 14 ans, valant $7.50 pour $5.00.

Aussi un assortiment complet de Manteaux, Gilets, Reefers, Sacques, Newmarkets et Mantes.

## New-York Cloak & Suit Co.,

**No. 8 Rue John,**

Commis Canadiens:— Mme Albina Dragon, et Delles Lina Raymond

## Fred. C. Miller,

Architecte et Constructeur,

*345 RUE WESTFORD,*

Lowell, - - - Mass.

**Mme LeCLAIR. - 14 Rue Dutton.**

Chapelets, Scapulaires, Images, Crucifix, aux plus bas prix chez Mme LeClair, 14 rue Dutton. Ou encadre avec goût bas prix

# LES RESTANTS DE NOEL !

## La Vente Finale

### De tout ce qui reste de notre Stock des Fetes,

Se tait chaque jour. Nous ne pensons pas aux prix des marchandises. Nous voulons vendre, voilà tout, afin d'avoir de la place pour d'autres effets. Nous avons accumulé un lot de marchandises sur nos comptoirs

**A des prix Speciaux,**

COMME SUIT:

1,
3,
5,
10,
13,
24,
49,
69,
et
98c.

Et chaque article sur ces comptoirs est une belle occasion. Chaque vente est une perte pour nous; mais nous voulons parfaitement essuyer ces pertes, si nous pouvons nous débarrasser de ces marchandises.

**"L'espace nous est plus necessaire que ce qu'il y a dedans."**

Venez regarder sur nos comptoirs. Vous ne pouvez pas manquer de trouver quelque chose qui vous intéressera.

☞ **Cette Vente se termine cette semaire.**

# BON ✿ MARCHE,

## F. G. MITCHELL, & Co.

**Coin des Rues Merrimack et Kirk.**

Employés de langue française —MM. Fred H. Ethier, Fred. J. Bousquet, Chas. Ouimette, Adolphe Beault, G. Levasseur, Melles A. Bernard, V. Montplaisir, Emma Lanoue, A. Vigeant. Yvonne Montmarquet, Georgiana Boire, Annie Ogg, Eugénie Montplaisir, Emma Labonne et Mme Minnie Ricard.


### IL EST DESAVANTAGEUX

De ne pas visiter l'atelier de Lemoyet, c'est la perfection en tout.

De ne pas acheter au moins une paire de chaussures chez J. C. Martel, 14 rue Merrimack.

De ne penser d'une photographie de J. T. Fontaine, c'est le plus beau souvenir de famille que vous puissiez vous procurer.

De se passer d'acheter vos thés, cafés, chez Dickson Bros., au No. 4 rue Merrimack.

De s'acheter un bijou quelconque sans aller chez Lavallée & Mailloux. Avez-vous une montre qui a besoin d'être nettoyée, n'hésitez pas, c'est la place par excellence.

De se priver d'aller admirer les ouvrages artistiques de J. S. Marion.

De ne pas aller se faire raser chez S. Blouin, c'est notre barbier-coiffeur le plus populaire de Lowell.

### IL EST INDISPENSABLE.

De visiter le magasin populaire par excellence qui est sans aucun doute la maison Parthenais frères. Là vous êtes assuré de trouver tout ce qu'il faut dans une famille, une visite vous convaincra.

Si vous reste des présents à faire pour le jour de l'An, d'oublier de vous rendre directement au Bijou Shoe Store. M. Ch. Dupuis vous fera des étrennes en vous vendant à des prix extrêmement bas.

De prendre l'habitude de faire des premier de l'an; le meilleur conseil que nous puissions donner est d'aller examiner les articles de fantaisie vendus par J. G. Côté, à l'enseigne du Castor Doré.

Compatriotes de Centralville, n'oubliez pas d'aller faire une visite à la pharmacie de M. Alfred Grégoire, 90 rue Bridge; son assortiment de parfums, savons, articles de toilette, &c., est ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux choisi.

Le McIntyre Bazaar c'est le rendez-vous des canadiens; il ne pourrait en être autrement, les prix sont les plus bas de la ville. Il offre pour cette semaine les plus belles marchandises qui se soient vues à Lowell.

Une visite à la pharmacie Roussin, pour acheter vos cadeaux du jour de l'An, vous convaincra qu'il a cette année le plus bel assortiment d'articles de toilette et de fantaisie qu'il y ait dans la ville. Pour vos vins et liqueurs, c'est la place par excellence.

"Tuve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Delisle's Kinium Compound Wine. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens canadiens." $1.00 la bouteille.

Vive! le Bon Marché. En lisant l'annonce de cette semaine, vous trouverez des avantages incroyables dans tous les départements. Allez faire une visite nous vous garantissons que vous serez tentés d'acheter un souvenir quelconque pour un parent ou un ami. N'oubliez pas de demander l'ami Ethier.

**Oh! Gue! Oh! Gue!**

Vive la République!

Mad. P. L. Grégoire, rue Merrimack, en face du Monument Square, offre pour cette semaine seulement, de magnifiques Chapeaux élégamment garnis, pour les prix modiques de 98 cts, 1.25, 1.50 à $2.50.

ON DEMANDE

Un forgeron possédant son métier à fond, trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant à M. J. Boudreau, 304 rue Wilder.

P. S. Si la personne le préfère, elle pourra pensionner chez le propriétaire.

**A VENDRE.**

Un magnifique corbillard presque neuf, pour deux chevaux avec draperies noires. Prix modéré. Pour plus amples informations, s'adresser à

D. BERNIER, Salem, Mass.

**BEL ETABLISSEMENT DE TAILLEUR**

On y trouve toujours toutes les nouveautés en fait d'étoffes pour par-dessus, habits et pantalons de toutes sortes, nous les confectionnons dans les derniers goûts et à des prix populaires. Nous faisons une spécialité des habits de noces et garantissons que tous nos habits font bien. Pour cela allez chez

F. W. Emerson,
37 Rue Central,
Où vous aurez entière satisfacti on

**ROYAL CREAM.**

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound Wine

**Intentions de Mariage.**

Semaine finissant le 24 Déc., 1891.

Joseph Faubert et Elida M. Pilot; Frédéric Dupont et Siméa Martel; Wilbred Bouthillet et Régina Bonique, de Worcester; Lazare Hamilton et Marie Morissette; Pierre Bourgeois et Exilda Hotin: Elédore Bordeleau et Anna Trudelle; Louis Parent et Cordélia Marcelle; Alfred Durand et Elise Neveu; Eugène Beldray et Angélina Côté.

**MORTALITES.**

Semaine finissant le 26 Déc., 1891.

Pierre Gaudette, 70 ans; Léandre Lehlanc, 66 ans; Samuel Laroche, 4 mois; Clorinde Moreau, 5 jours; Prospère Lanoue, 62 ans; Philomène Fouchoin, 47 ans. Donat Bergeron, 1 mois; Albina Mesaier, 1 mois; Laura Joly, 1 mois.

**Lettres Non-reclamees.**

Lettres non reclamées mardi Déc., 1891.

Hommes.

Beauregard, M. Jos.
Brier, Thomas
Bernier, Johnny
Bernier, Herbert
Brocbu, Edouard
Bouchard, Josepb
Blanchard, Lowell
Champagne, Rolin
Clermont, Narcisse
Deslauriers, Napoléon
Gauthier, Joseph
Laflamme, Louis
Langlois, Edmond
Lamproa, Olivier
Lépine, Damase
Paquin, Narcisse.

Femmes

Bailey, Mme M. E.
Dufresne, Ernestine
Délisle, Mlle Issie
Lapaye, Clarice
La Graw, Mme Mary
Loiselle, Corinne
Mongrain, Mlle Mamie
Pratte, Mme Josephat
Savalle, Mme Louis.

Lowell, 28 Déc., 1891.

*M. le directeur:*

Je, soussignée, désire informer le public canadien que j'ai reçu la somme de $172.00 de la "Metropolitan Life Insurance Co.," quelques jours après le décès de ma sœur, Georgiana Laporte, morte de consomption au Canada, à l'âge de 27 ans. Elle avait payé 10 cents par semaine, durant 2 ans et 9 mois. J'ai reçu cette somme par l'entremise de M. Avila Danneau De-Muy, l'agent de cette compagnie d'assurance. Bien à vous,

Hermelina Paquette,
5 Rue Dodge,
Lowell, Mass.

## NOTES LOCALES.

Encore une jeune fille arrêtée pour vol au Bon Marché.

Les inspecteurs de liqueurs ont saisi une certaine quantité de boisson dans le logis d'Annie Knowles, sur la rue Cross.

A l'occasion du premier de l'An, les membres du Cercle Canadien donneront une soirée d'intimes jeudi soir, la veille. Les joueurs de whist se promettent une bonne aubaine.

Notre entrepreneur de pompes funèbres, M. J. S. Bourdon, a eu lundi matin la charge des funérailles de Thomas Hébert, qui a été asphyxié jeudi dernier, à l'hôtel Marion de Boston.

John Carey travaillant à la bâtisse Parker, sur la rue Middle, est tombé d'un échafaudage d'une vingtaine de pieds de hauteur et s'est blessé grièvement. Il fut conduit à l'hôpital St. John.

Une jeune modiste portant le nom de Ada Crosby et résidant depuis une année au No. 7 rue Hurd, est disparue depuis le jour de Noël vers 3 heures de l'après-midi. C'est une jeune fille d'environ 25 ans.

Un masson nommé Thomas McCarthy, employé chez M. Fletcher, West Chelmsford et résidant au No. 64 rue Appleton, a eu une oreille déchirée et presque arrachée. Le blessé alla faire recoudre son oreille par le Dr. Bradt. L'opération a réussi.

L'agent Drury, de service au Bon Marché durant les jours de grandes ventes, a opéré l'arrestation d'une jeune fille d'environ 18 ans prise en flagrant délit de rapine mercredi soir. La jeune voleuse remit au gendarme un portemonnaie et d'autres articles.

Récemment M. Frank Lecours sous-chef dans la Tremont et Suffolk corporation, reçut des employés de son département une magnifique montre avec chaine, comme témoignage d'estime et d'amitié. M. Noël Laferrière débita le petit boniment de circonstance avec aisance et bonheur.

John Foucher est mort lundi après-midi d'une congestion de poumons, à l'hôpital St-John. Le défunt fut trouvé dans l'entrée de porte de la Five-Cent Savings Bank, samedi dans la nuit. Il a dit au chef de police Howard qu'il était un résidant de Manchester, N. H., et qu'il était en route pour l'hospice d'Etat à Tewksbury.

Un jeune garçon d'une dizaine d'années, nommé Hickey, fut renversé samedi soir par une voiture qui tourna subitement le coin des rues South et Summer; les roues de la voiture passèrent sur le corps du petit malheureux. Il fut ramassé sans connaissance et conduit chez lui au No. 19 rue Summer. Heureusement aucun membre n'a été cassé.

Ovide Lapointe, employé à la Nashua Railroad Yard, a eu dernièrement la main prise entre deux chars et a été blessé très grièvement. Lorsqu'on vint à son secours, sa main n'était plus qu'une masse informe de chairs pétries et sanglantes. On conduisit de suite le blessé dans le bureau du Dr. Trueworthy où lui furent administrés les soins nécessaires.

Un accident bien triste est arrivé mardi dernier dans un des moulins de la Merrimack corporation. Un jeune homme de 19 ans, nommé Hammond, se fit empoigner par un élévateur et on prit au moins cinq longues minutes pour le retirer. On le transporta à l'hôpital où l'on s'aperçut qu'il était mort. Son cou avait été brisé et une partie de la tête endommagée.

Il est dit que les extrêmes se touchent. La veille de Noël, dans cette ville, a été mémorable par un meurtre atroce; un misérable a tué sa femme avec un fer à repasser. Jusqu'à lundi matin, à 2 heures, le rapport de la police a été: pas d'arrestations et pas d'appels pour la voiture de la police. Est-ce que la nouvelle du meurtre a fait une telle impression dans l'esprit des habitués des cellules de la prison pour les tranquilliser et faire reconnaitre leurs mauvaises habitudes?

Une des buvettes licenciées de Lowell a été obligée de discontinuer ses affaires. Cela doit surprendre plusieurs personnes, vu qu'il est généralement admis qu'une buvette est une mine d'or de Californie. L'établissement fermé est celui qui se trouve au No. 236 rue Market, licencié sous le nom de Maguire & Renaud. Apparemment les affaires n'étaient pas lucratives, car il y a quelques jours la saisie a été opérée par le député shérif Stiles qui mit un gardien.

Samedi soir l'officier Clement aperçut à Centralville, un homme ivre ayant pour coiffure un chapeau de femme. L'ivrogne ne pouvant donner une réponse satisfaisante sur la provenance de son couvre-chef et étant dans un état d'ébriété assez avancé, le gendarme l'arrêta. Or, comme ce dernier allait ouvrir la boite à alarmes, tenant le prisonnier d'une seule main, l'homme au chapeau de femme parvint à se faire lâcher et s'enfuit à toutes jambes sur le pont de Centralville, malheureusement pour lui il fit une chute, ce qui causa sa reprise par le gendarme à sa poursuite.

**Mariage Fashionable a l'horizon.**

Nous croyons être informé de source certaine que notre ami, M. Olivier J. Chalifoux de Birmingham, Ala., frère de M. J. L. Chalifoux, doit sous peu unir sa destinée à une riche héritière de Chicago.

**Une belle fete d'amis.**

Samedi dernier, Mlle. Emma Chassé qui demeure au No. 5 Read's court, a été l'objet d'une agréable surprise de la part de ses parents et amis. Dlle C. Caron, au nom de la société, lut une magnifique adresse et présenta une élégante montre en argent et plusieurs beaux bouquets à Mlle. Chassé, comme témoignage d'estime et de reconnaissance. La soirée parut de courte durée, car l'on s'amusa à la bonne franquette. L'aurore commençait à poindre à l'horizon lorsqu'on se quitta tout à fait enchanté de la cordiale réception de M. et Mad. Chassé.

**UN CADAVRE TROUVE PAR DEUX CANADIENS-FRANCAIS.**

Samedi soir, George Labonté et Edouard Gagnon, deux canadiens-français de Lowell, ont fait rapport à la station de police que le même jour ils avaient découvert, en chassant dans les bois entre Acton et Carliste, le squelette d'un homme, dans un état déjà avancé de décomposition, mais dont les habits pourraient servir à l'identifier. L'inspecteur Hayes se rendit sur les lieux indiqués et trouva en effet, sous un amas de feuilles sèches, le cadavre d'un homme, dont la machoire avait été enlevée et n'avait presque plus de chair sur les os, ce qui indiquait que le cadavre était là depuis longtemps. Les habits du mort n'étaient pas trop détériorés; ils étaient en drap vert-foncé, et dans les poches furent trouvés une paire de petits ciseaux et un livret ne contenant rien pouvant servir à l'identification. Comme le cadavre ne montrait aucune trace de violence, l'inspecteur Hayes croit que la mort a été naturelle. Le lieu où cette découverte a été faite est à environ un mille de toute habitation et dans les limites de la ville d'Acton.

**UNE MAISON SANS LA MERE.**

La chambre est toute en désordre,
Le chat est sur la table monté;
Tout est bouleversé, jeté,
Sans dessus dessous; pas d'ordre;
Et petit Jean pleure toujours
Aussi longtemps qu'il est capable.
Ah! sans la mère au foyer d'amours
C'est un galimatias incroyable.

Quelle scène de désolation et de confusion quand la mère n'y est pas. Si votre femme est exténuée par un mélange de troubles domestiques et de désordres propres aux femmes, votre première affaire doit être de travailler à la remettre à la santé. La Dr. Pierce's FavoritePrescription est sans égale pour les femmes faibles et débiles, et c'est le seul remède pour cette classe de maladies connues sous le nom de *maladies des femmes*. Cette médecine est *garantie positivement* par les manufacturiers qu'elle donnera satisfaction ou bien que l'argent sera remis. Elle assure une guérison positive, dans les cas les plus compliqués de *Beau Mal*.

**FETE DE NOEL.**

Le chant et la musique pour les messes de Noël ont réussi à merveille dans nos deux églises canadiennes.

Le Rév. Père Emard officiait à l'église St-Joseph et le Rév. Père Forget fit le sermon de circonstance avec une éloquence remarquable. Un chœur composé de 50 voix a rendu la 7ème messe de Mozart avec succès sous la direction de M. H. A. Racicot. M. Ed. Vincelette présidait à l'orgue.

A l'Offertoire, Mlle E. Bernard a très bien rendu le *O salutaris* de Rossini. L'Olympian Orchestra exécuta ses morceaux les mieux choisis.

A l'église St-Jean-Baptiste, M. E. J. Pinault dirigeait le chœur qui a chanté la messe de Sainte-Thérèse de LaHache.

Les solistes étaient: Mlle Sarah Boucher, Mlle M. Desrosiers, M. Henri Alexander, Ernest Perron.

Le Rév. Père Féat officiait et le Rév. P. Dazé fit le sermon de circonstance.

La foule était nombreuse aux deux églises et les collectes ont été excellentes.

**Une belle fete et une œuvre d'art.**

La bénédiction de la bannière les Enfants de Marie a eu lieu le jour de Noël, à l'église St. Joseph, au milieu d'un grand concours de fidèles. L'autel de la Ste. Vierge, décoré par des mains habiles, étincelait sous les fleurs et les lumières. L'Enfant-Jésus apparaissait avec grâce au milieu des guirlandes de roses et de verdure. Le R. Père Forget prononça un sermon qui fut excessivement goûté par son pieux auditoire. Un grand nombre de jeunes demoiselles furent admises dans la société et l'Enfant-Jésus fut porté triomphalement en procession par les Congréganistes vêtues de blanc. Les demoiselles du chœur de N. D. de Lourdes ont rendu d'excellents morceaux de musique, et rehaussé d'un vif éclat cette charmante fête religieuse.

Les Enfants de Marie ont le droit d'être fières de leur superbe bannière. Elle est confectionnée d'une étoffe de soie blanche, excessivement riche et chatoyante, appelée moire-antique. L'image qu'elle porte au centre est une peinture à l'huile artistement exécutée, représentant la Ste. Vierge instruisant une enfant. La frange d'or qui l'encadre est nouvellement importée de Paris, et assurément la plus belle et la plus coûteuse qu'on puisse trouver de nos jours. Le revers de la bannière est en soie bleue très fine, ornée du monogramme de Marie et de l'inscription en lettres d'or: "Congrégation des Enfants de Marie, Lowell, Mass." Une draperie de soie blanche et bleue pend élégamment de chaque côté de la bannière, ainsi que de larges rubans de même couleur ornés de glands et de franges d'or. Un courant de fleurs d'Espagne brodé en or autour de l'image, produit un effet charmant. Le bois de la monture est d'une élégance finie, en noyer noir, surmonté d'une croix splendide. Tout le travail de la bannière est fait à la main, et le mérite en revient à deux dames distinguées de cette ville, qui ont bien voulu se charger de l'entreprise, Mde P. L. Grégoire et sa sœur, Mde Albert Grégoire. Ces deux dames, déjà célèbres par leur habileté dans tous les ouvrages de goût, se sont surpassées cette fois, et méritent les plus chaleureuses félicitations pour cette œuvre d'art.

**UN JOYEUX MARIAGE.**

Le jour de Noël, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Fred. Dupont, employé chez le Dr. J. C. Ayer & Co., unissait sa destinée par les liens sacrés du mariage à Mlle Siméa Martel. Le Rév. P. Dazé, O. M. I., donna la bénédiction nuptiale, et MM. Maxime Lépine de l'Etoile, et Désiré Lavoine, agissaient comme témoins des mariés.

Le soir, une magnifique réception fut donnée à la résidence de M. Maxime Lépine, beau-frère du marié. Un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs félicitations et apporter de superbes cadeaux à l'heureux jeune couple.

Le souper fut des plus succulents, et la soirée une des plus charmantes que nous ayions assisté depuis bien longtemps. Le chant, la musique, les petits discours d'occasion, les reparties saillantes, tout se fit à la bonne *canadienne*. Par moments nous nous croyions transportés à nos délicieuses soirées de notre patrie absente, notre cher et beau Canada. Il va sans dire que c'est avec regret qu'il fallut se quitter en se disant: Au revoir!

Nous ne saurions terminer ces quelques remarques sans offrir nos sincères remerciments à M. et Mde. Lépine pour avoir fait les choses d'une manière aussi cordiale et aussi hospitalière.

**MORT ASPHYXIE.**

Un jeune homme du nom de Thomas Hébert, âgé de 19 ans, vient de mourir dans des circonstances bien pénibles. Il demeurait depuis quelques années à Providence, R. I., No. 147 Appleton street. La veille de Noël il se rendit à Boston en route pour Lowell, où il se proposait de rencontrer sa mère qui devait arriver du Canada. Arrivé à Boston trop tard pour prendre le train de Lowell, il alla prendre une chambre à l'hôtel Marion et il avertit les employés de l'établissement de l'éveiller pour le premier train du matin. Après avoir frappé à sa porte à plusieurs reprises et ne recevant aucune réponse, on décida d'enfoncer la porte. A la grande surprise de tous, on trouva le malheureux jeune homme râlant étendu sur son lit, il était asphyxié, un bec le gaz éteint fut trouvé ouvert. On s'empressa d'aller chercher un médecin, ce qui a pris un peu de temps. Lorsqu'il arriva, le jeune homme venait de rendre le dernier soupir. Si les personnes qui pénétrèrent les premières avaient su quel moyen employer dans de telles circonstances, l'infortuné moribond aurait pu être sauvé. Son corps fut aussitôt transporté à la City Hospital de Boston, où l'autopsie a été faite. Il fut transporté à Lowell, dimanche dernier, par l'entrepreneur Bourdon, et a été inhumé lundi matin, dans le cimetière catholique.

Ce jeune canadien était cousin de notre compatriote, M. Z. Loranger.

## Notes Personnelles.

M. J. B. Bousquet est allé faire une promenade au Canada. Bon voyage.

M. et Mme H. C. Toupin de Haverhill, Mass., étaient à nos bureaux lundi dernier.

M. P. A. Brousseau est retenu à sa chambre par une indisposition qui dure depuis plusieurs jours.

Omer, élève du Collège d'Ottawa, fils de M. J. Lavallée, est venu prendre ses vacances de Noël à Lowell.

On annonce aussi le mariage de M. John R. Martin et Dlle. Susan Haggerty, fille du professeur P. P. Haggerty.

Arthur, fils de notre compatriote Philias David, jnr., vient d'entrer au service de C. B. Coburn & Co., de la rue Market.

Mad. Avila Chagnon, (née Racicot) de St. Jean, P. Q., est, de ce temps-ci en promenade chez son père, M. H. A. Racicot.

Notre ami, M. Moses W. Mailloux, autrefois de cette ville et maintenant de East Cambridge, Mass., était à nos bureaux lundi dernier.

M. Alph. Belle-Isle, de la pharmacie Belle-Isle, Viger & Co. de Lawrence, Mass., était ici mardi dernier: nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

MM. Frank N. Howe, Walter M. Sawyer, N. H. Parker et Chs H. Knapp se sont rendus à Washinton, pour assister aux funérailles du sénateur Plumb.

M. Larkin T. Trull, qui est actuellement en Floride, n'oublie pas ses amis de Lowell. Il a envoyé à plusieurs une boite d'oranges comme présents de Noël.

On parle du mariage prochain du Col. James H. Carmichael, qui fait partie de l'état-major du gouverneur Russell, avec Mlle. Kate Dempsey, de la rue Salem.

M. et Mad. L. E. Carufel, autrefois de cette ville, et maintenant de Montréal, P. Q., étaient ici dimanche, en visite chez leurs parents et amis. Ils sont retournés lundi dernier.

Le fils de M. Pierre L. Leclaire, étudiant au collège St. Aimé, P. Q., a profité de la vacance de Noël et du Jour de l'An, pour venir passer une quinzaine de jours dans sa famille. Qu'il s'amuse bien.

**COUR DE POLICE.**

En cour de police, le 28 courant: Eugène Fréchette, pour ivresse, 6 mois d'emprisonnement, Thomas Rourke, ivrognerie commune, 6 mois à la maison de correction; Dennis Prendergast et George Wigley, ivresse, comparaitront le 21 janvier prochain; Williams Stevens, ivresse, dix jours de prison; Thomas Greenbalge, ivresse, dix jours de prison Charles D. Fuller, ivresse et bris de chassis, $15; Michael Doyle et James P. Murphy, troublant la paix publique, $10 chacun; S. Rochette, cas continué; Edward Bridges, vols d'outils, continué, sous caution de $300 jusqu'au 30 décembre pour procès; Martin Kerrigan, assault sur un officier de police, continué jusqu'au 31 décembre avec caution de $200; Henry F. Shaw, indécence, continué jusqu'au 30 décembre; Joseph Armstrong, assaut et batterie, $10 d'amende.


ANNONCE COBURN.

# ENVELOPPES EN CAOUTCHOUC,

Pour engins à vapeur, Valves, Pistons ou tuyaux; notre assortiment est complet dans toutes les descriptions.

Lin, Chanvre ou Jonc,
Asbestos ou Soapstine,
Gomme "American Eureka Favorite,"
(Round Gum Core),
Laine minérale,
Feutre de crin.

## C. B. Coburn & Co.

30, 39, 41, RUE MARKET.

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.


## MEURTRE ATROCE

### Une brute tue sa femme avec un fer a repasser.

### DETAILS COMPLETS.

### Le miserable est arrete.

Le crime atroce qui vient d'être commis dans Lowell a jeté la population de cette ville dans le plus grand émoi. Frank L. Moulton, barbier, âgé de 43 ans et qui travailla quelques temps chez Soper, de la rue Middlesex, puis chez Jos. G. Lake, 94 rue Bridge, a tué sa femme à coups de fer à repasser, après une querelle de ménage. Le misérable a été arrêté le lendemain du crime, vers 7 heures du matin, dans une salle de toilette de la Merrimack House.

Moulton vivait avec sa malheureuse épouse depuis environ trois mois au No. 124 rue Appleton. Ce couple n'avait pas d'enfants. Le mari tenait une conduite désordonnée; il buvait beaucoup et avait déjà comparu quelquefois devant le juge de la cour de police qui le condamna à la prison. Lorsqu'il était en boisson, Moulton était d'une humeur des plus acariâtres et souvent il se querellait avec son épouse à la suite de trop copieuses libations. Mais sa femme avait souvent le dessus, étant d'une force peu ordinaire.

Or, jeudi dernier, vers 10 hrs. du soir, Moulton se rendit à sa demeure et se coucha tout en se disputant avec son épouse sur des sujets futiles. Enfin, la dispute devint de plus en plus aigre, Moulton voulant se coucher au bord du lit et sa moitié lui refusant cette permission. On se distribua quelques taloches et le barbier, un peu surchauffé par les liqueurs spiritueuses, devint si enragé qu'il sauta hors du lit et courut chercher un fer à repasser. Le misérable s'élança sur sa malheureuse victime et lui asséna plusieurs coups de fer à repasser sur la tête, lui faisant à chaque fois d'horribles blessures qui la tuèrent.

Après cet atroce forfait, le meurtrier sortit après s'être habillé et se rendit à l'hôtel St. Charles, où il acheta une bouteille de whisky. Il se rendit à la North Common, où il s'assit sur un banc et but une grande partie de la boisson qu'il venait d'acheter. Ensuite, Moulton alla chez un de ses amis nommé Ellis, demeurant dans la bâtisse Wellman, et y dormit jusqu'au jour.

Vers 7 heures, le meurtrier, après s'être rendu chez Mde Hennessey où on lui refusa à boire, se trouvait à la Merrimack House et tourmentait en vain l'employé pour un verre de boisson. C'est là que son arrestation a été opérée.

Voici comment la police a été notifiée si tôt de cet acte infâme. Au-dessus des appartements de Moulton demeurait un nommé Coughlin. Or, après son crime Moulton monta chez Coughlin et lui déclara qu'il venait de tuer sa femme. Coughlin ne le crut pas d'abord, malgré que les habits du misérable barbier fussent tachés de sang. Quand Moulton fut sorti, Coughlin voulut en avoir le cœur net et descendit pour s'assurer du fait; un spectacle des plus émouvants s'offrit à ses regards. Mme Moulton était étendue près du lit dans une mare de sang; sa figure n'était plus qu'un amas de chairs maculées, n'ayant que peu de ressemblance à une face humaine. Coughlin courut avertir la police qui se mit de suite à faire de minutieuses recherches pour retrouver l'assassin. Enfin, vers 7 hrs., Moulton fut trouvé dans une chambre de toilette de la Merrimack House et son arrestation fut opérée sans qu'il opposa beaucoup de résistance.

Le Dr. Irish, qui examina les restes de la victime, déclara que c'était le meurtre le plus brutal qui se soit commis dans Lowell, depuis qu'il est médecin examinateur.

Moulton ne semble pas comprendre pleinement toute l'énormité de son forfait; il est dans une tranquillité apparente. Lorsqu'on lui annonça que son épouse était morte, il en parut très satisfait.

Le meurtrier a comparu en cour et lorsqu'on lui a demandé par qui il voulait être défendu, il répondit: Jewell & Stone, de Laconia, N. H.

Moulton fut transferré à la prison de comté sur la rue Thorndike.

On télégraphia à MM. Jewell & Stone de Laconia et aucune réponse n'est encore arrivée. On attend un de ces avocats d'une minute à l'autre.

Maintenant, en terminant, un mot sur la famille de ce misérable Moulton.

Frank L. Moulton est né dans le district de Weirs à Laconia, N. H. Il est le fils de Henry et Abigail Hilliard Moulton, et l'un des membres d'une famille de sept enfants, 4 sœurs et 3 frères, hormis une sœur, qui demeurent encore à Laconia. Le père Moulton est mort en 1885, mais la mère vit encore. Frank L., vécut à Laconia jusqu'en 1888 et y exerça le métier de barbier. Il s'y est marié, mais y a trois ans, à cause de ses mauvais penchants, il y eut divorce. Sa première femme se nommait Georgie Thurston. Alors Moulton quitta Laconia et vint à Lowell où il se maria à la malheureuse victime qui a succombé sous ses coups barbares.

## MYSTERE!

### TROUVEE MORTE.

Ottawa, 29.—Les bruits courent que le Dr. Mark a commencé une enquête sur la mort de Madame Labelle, femme de M. Labelle du secrétariat d'Etat, qui a été trouvée morte dans son lit hier matin. Le détective Montgomery a pris la chose en main et s'est rendu à la maison de Mme. Labelle, en compagnie du coroner; ils ont trouvé le cadavre de la défunte complètement nu et couvert de marques de violence; elle avait les lèvres brûlées avec de l'acide carbolique, et l'on trouva dans sa chambre une bouteille de whiskey à moitié vide. Les circonstances de la découverte du corps sont racontées par son mari, qui, revenu très tard dans la nuit, tomba endormi sur une chaise, dans la cuisine, et ne fut réveillé que par les cris de sa femme qui l'appelait dans son lit, ce qu'il fit, et, à 1.30 h. du matin, il la trouva morte et déjà froide. Il en avertit alors le coroner qui arriva à 2 hrs.

La défunte n'était âgée que de 24 ans et mariée à Labelle depuis peu.

On dit qu'ils n'ont pas vécu heureusement pendant quelque temps.

**SEPULTURES**

Enterrements fait par J. S. Bourdon.

Déc. 22. Pierre Gaudette, âgé de 70 ans.

Déc 23. Siméon Lavache, âgé de 4 mois et 5 jours.

Déc. 28. Thomas Hébert, âgé de 19 ans.

Déc. 30. Julie Lachance, âgée de 68 ans.


## A. L. Kittredge & Co.

**122 Rue Central.**

**Tapisseries, et Objets de toutes sortes pour artistes.**

**RIDEAUX DE CHASIS TOUTES DE SORTES.**

☞ Se chargent de
*Peinturages de Maison,*
*De Décorations,*
*Et de tous ouvrages de première Classe.*

## Th Central Savings Bank.

Président, Oliver H. Moulton,
Trésorier, Samuel A. Chase.

Comité de placement:

Daniel Swan, Arthur G. Pollard,
Henry C. Church, John S. Jaques,
Amasa Pratt, Samuel A. Chase.

Relevé du 5 décembre 1891.

Actif.

| | |
|---|---|
| Prêts sur propriétés foncières, | $1,504,541.00 |
| Prêts sur autres propriétés, | 305,000.00 |
| Dépots à intérêt dans les banques nationales, | 25,450.33 |
| Obligations, | 55,000.00 |
| Actions de banques, | 200,000.00 |
| Argent en main, | 2,243.82 |
| | $2,392,235.05 |

Passif.

| | |
|---|---|
| Du aux déposants | $2,056,640.62 |
| Profits non repartis, | 35,594.43 |
| Fonds de sureté, | 300,000.00 |
| | $2,392,235.05 |

N'OUBLIEZ PAS d'aller faire une visite au No.

**374 Rue Merrimack,**

**PUBLIC CASH MARKET,**

**T. VIGEANT, : Propriétaire.**

C'est absolument la seule place où vous pouvez épargner 25 à 30 par 100 en achetant vos *VIANDES, PROVISIONS, LEGUMES, EPICERIES de toutes sortes.*

Nous avons constamment en mains un assortiment de Viandes de premier choix, une visite à notre beau marché de la rue errimack vous convaincr a de la chose.

Ci-dessous vous trouverez une liste de quelques uns de nos prix.

☞ *Veuillez bien lire attentivement*

| | |
|---|---|
| Lard au quartier, | 8c. |
| Lard frais, la livre, | 9c. |
| Epaule fraîche, la livre, | 8c. |
| Epaule fumée, la livre, | 9c |
| Meilleur Steak, la livre, | 15c. |
| Bon Sausisson, la livre, | 10c. |
| Bon rôti de Bœuf, la livre, | 7c. et 9c. |
| Rôti de Bœuf, première coupe, lbs | 12c. |
| Première qualité de beurre, | 35c. |
| Bon beurre, | 22c. |
| Bonne fleur à patisseries, en sac, | 75c. |
| Bonne fleur à pain, en sac, | 90c. |
| Volailles fraîches reçues de la ferme tous les jours. | |
| Huitres, | 25c. la Quart. |

FEUILLETON.
64

# MARATRE

Par X. DE MONTEPIN.

DEUXIEME PARTIE

## LA TIREUSE DE CARTES.

XXXV

Et lui-bas, que se passe-t-il? demande-t-elle.

Rien absolument qui soit de nature à nous inquiéter.

Que dit et que pense le docteur Sardat?

Je ne sais pas ce qu'il pense, mais je sais qu'il ne dit rien.

A-t-il donc gardé le silence sur l'évasion?

Religieusement.

La police n'a point été prévenue!

Bien.

Cela prouve que Sardat a peur.

Il a peur, sans le moindre doute. Gaston Dauberive a été victime d'une séquestration illégale déjà fort ancienne, mais pour laquelle il n'y a point de prescription, puisqu'elle se prolongeait encore il y a huit jours. Le justice pourrait très bien demander des comptes à ce sujet au directeur de la maison de santé de Bonneuil. Le premier mouvement de Sardat a été de mettre son monde en campagne et de faire chercher partout le fugitif. La réflexion a calmé ce beau zèle. Il s'est contenté d'une enquête intérieure sur la manière dont s'était opérée l'évasion, enquête qui n'a donné, d'ailleurs, que des résultats négatifs.

N'a-t-il pas prévenu les gens intéressés à l'internement de Gaston Dauberive? ceux qui ont commandé et payé cet internement?

J'aillerais volontiers le contrôler.

Qu'attend-il donc?

Que les intéressés se présentent, soit pour opérer le versement annuel, soit pour tout autre motif; alors il leur apprendra sans doute que l'oiseau n'est plus dans la cage, et ils chercheront l'évadé si le cœur leur en dit.

En admettant même qu'ils le cherchent (ce qui n'est point prouvé!) voilà qui nous donne le temps d'agir.

A coup sûr! et maintenant que je n'ai plus rien à vous apprendre, permettez-moi de vous questionner à mon tour. Depuis plus d'une semaine Gaston Dauberive est pris de vous. Qu'avez-vous fait?

Tout ce qu'il était possible de faire pour découvrir le nom de la jeune femme avec laquelle il vivait à Montgrésin, et pour trouver ainsi la piste de sa fille, l'héritière de Paul Gaussin.

Et, qu'avez-vous découvert?

Rien.

L'évadé de Bonneuil vous est donc inutile?

Absolument inutile jusqu'à présent, car la mémoire des noms lui fait défaut plus que jamais.

En face de cet état de choses, quels projets avez-vous formés?

Je cherche. Je ne me suis arrêté encore à aucun des moyens qui se sont présentés à mon esprit.

Il faut se hâter, cependant.

Eh! je le voudrais, mais de quelque côté que je me tourne, je me heurte à des difficultés qui semblent insurmontables. Je comptais beaucoup sur toi, je pensais qu'étant dans la maison de santé de Bonneuil, investi de la confiance du directeur, tu parviendrais à savoir ce que, moi, je n'ai pu découvrir, le nom des gens qui ont fait séquestrer Gaston Dauberive.

Je l'espérais aussi et non moins que vous je suis déçu.

As-tu entendu le docteur parler de l'état mental de son prisonnier?

Oui.

Que disait-il?

Rien de précis, et pourtant j'ai cru comprendre que, placé dans de certaines conditions, le fou pourrait recouvrer complètement la raison.

Et la mémoire?

Il est logiquement permis de supposer que, la raison revenant, la mémoire reviendra en même temps qu'elle.

Si cela pouvait être, nous nous trouverions les maîtres de la situation. Les noms que nous avons intérêt à connaître reviendant dans ses souvenirs s'échapperaient de ses lèvres. Nous saurions qu'elle est la mère, et par la mère nous arriverions à découvrir la fille, si elle existe.

Et, si elle n'existe plus?

Nous verrions à prendre le second parti, dangereux il est vrai, mais dont le réussite serait presque certaine.

Vous parlez de créer de toutes pièces une identité vraisemblable?

Il faudrait bien en arriver là, à moins de renoncer à tout.

Renoncer à des millions, jamais! s'écria Jarry. Supposez-vous, ajouta-t-il, que la maîtresse de Dauberive ait été complice de la séquestration dont il était victime?

Le récit de ce malheureux, dans son incohérence, le ferait supposer.

C'est possible, mais non prouvé. Il faudrait avoir à cet égard une certitude.

Puisque le docteur Sardat paraît admettre la possibilité d'une guérison, je vais tout mettre en œuvre pour guérir Gaston Dauberive. Si je réussis, il parlera.

Jarry approuva le projet de la comtesse, mais il lui restait à savoir ce qu'il devait faire. C'est ce qu'il demanda à Mme Kourawieff. Celle-ci lui répondit:

Retourne à Bonneuil et, jusqu'à nouvel ordre, surveille de très près tout ce qui se passera dans la maison de santé. Toi seul peux savoir quels sont les gens qui viennent voir le docteur, et quel est le but de leur visite.

Je resterai donc encore un peu de temps gardien-chef, puisqu'il le faut absolument. L'évadé vous donne-t-il beaucoup de mal? Est-il obéissant?

Pour le calmer, pour le voir devenir souple et docile comme un enfant, il suffit de la promesse de lui rendre sa fille.

Eh bien! nous la lui rendrons, vraie ou fausse.

Jarry quitta sa complice. Deux heures plus tard il rentrait à la maison de santé de Bonneuil.

Madame Kourawieff, restée seule et réfléchissant à l'entretien qui venait d'avoir lieu, se dit ou plutôt se répéta:

Gaston Dauberive peut recouvrer la raison, donc il faut la lui rendre, donc on la lui rendra.

Et prenant une feuille de papier à lettre armorié, elle écrivit rapidement les lignes suivantes:

"Cher docteur, voulez-vous solliciter pour moi de Mde. de Lorbac la permission d'aller prendre ce soir avec elle une tasse de thé! Si ma requête est agréée je demanderai, à vous personnellement, cinq minutes d'entretien. Souvenir affectueux et sentiments dévoués."

Elle signa, mis sous enveloppe, et sur l'enveloppe traça cette adresse:

M. le docteur de Lorbac, en son hôtel rue Linné.

Mde. Kourawieff frappa sur un timbre. Le valet russe Nicolas apparut aussitôt.

Portez cette lettre à l'hôtel de M. de Lorbac, lui dit-elle, il y a une réponse.

XXXVI

Tandis que la pseudo-grande dame mettait tout en œuvre pour retrouver la fille de Gaston Dauberive, l'héritière des millions de Paul Gaussin, qu'elle comptait bien faire épouser à son fils, celui-ci, l'aimable Serge, ne renonçait point du tout à l'idée folle qui s'était enracinée dans son cerveau.

Cette idée, nous la connaissons. C'était de se faire aimer de Rose Madoux. Mais depuis que la jeune fille habitait, à titre d'institutrice et plus encore à titre d'amie, la maison du célèbre professeur de la Faculté de médecine de Paris, les manœuvres du ridicule personnage n'avaient abouti à aucun résultat appréciable.

Il ne pouvait en être autrement puisque, même en étant reçu à l'hôtel de la rue Linné, il lui était impossible d'approcher de Rose sans trouver auprès d'elle Mlle. de Lorbac et sa mère et quelquefois aussi René, le fils du docteur. Nous devons même ajouter que le jeune avocat, chaque fois qu'il était libre, mettait un singulier empressement à assister aux leçons de sa sœur, leçons qui paraissaient l'intéresser vivement.

Il est vrai que Rose Madoux réunissait en elle toutes les qualités de l'institutrice de premier ordre. En instruisant elle charmait.

De banales relations mondaines permettaient à Serge de se présenter assez souvent rue Linné. On le recevait poliment, mais il ne sentait point les coudées franches, ni pour agir, ni même pour parler, malgré sa suffisance habituelle.

René, qu'il appelait son excellent bon, le trouvait grotesque. Mlle. de Lorbac se moquait de lui très ouvertement sans qu'il s'en aperçût. Rose éprouvait pour lui un sentiment de répulsion qui, bien que purement instinctif, n'en était pas moins invincible.

Thérèse seule l'accueillait avec quelque bienveillance parce qu'il était le fils de Mde. Kourawieff que le docteur tenait en haute estime à cause de sa réputation bien assise de philanthropie, de l'usage généreux qu'elle faisait de ses revenus, inépuisables en apparence, et du patronage éclairé qu'elle accordait à une foule d'œuvres charitables.

A coup sûr, si la position de Rose à l'hôtel avait été simplement celle d'une institutrice saluée qu'on ne traite point en égale, Serge, à qui le tact et le sentiment des convenances manquaient de façon absolue, aurait essayer d'aller de l'avant et fait des bêtises compromettantes.

Mais l'institutrice était auprès de Renée sur le pied d'une sœur chérie, et cela modérait forcément les velléités folâtres de Serge, qui néanmoins ne manquait point d'assister aux réceptions du jour et du soir de Mde. de Lorbac, et de venir en outre de temps en temps sous prétexte de rendre visite à René, son excellent bon. Jamais il ne se présentait d'ailleurs sans être accompagné d'un groom portant trois bouquets, l'un pour la maîtresse de la maison, l'autre pour sa fille et l'autre pour Rose Madoux.

Lorqu'il était reçu il causait pendant un quart d'heure, débitant des non-sens, accumulant des platitudes, puis s'en allait agacé, énervé, mettant son imagination à la torture pour trouver un moyen adroit de se ménager un tête à tête avec l'institutrice, de lui faire connaître l'incandescence de ces sentiments et de l'éblouir par la magnificence de ses offres. Mais plus il la voyait, moins il osait tenter la démarche hardie, se contentait de pousser des soupirs idiots et de rouler d'une façon qu'il croyait langoureuse ses gros yeux de poisson pris au filet et se pâmant sur le sable. Rose ne semblait s'apercevoir ni des soupirs, ni des regards, ni des pamoisons.

Cependant, le jour même où nous avons montré Jarry venant mettre Mme Kourawieff au fait de ce qui se passait à Bonneuil, Serge put croire un moment qu'il touchait à la réalisation de son rêve. Il se présenta dans la matinée sous prétexte de parler à son excellent bon d'une chose importante et pressée.

Le domestique, ne sachant si le fils de M. de Lorbac était à l'hôtel, pria le visiteur d'attendre pendant qu'il irait se renseigner. Au salon où on l'introduisit maladroitement il se trouva en présence des deux jeunes filles. Rose donnait à Renée sa leçon de piano.

Serge, toujours armé de ses éternels bouquets, s'avança vers le piano, la bouche en cœur, s'efforçant de mettre de la grâce dans sa démarche, du phosphore dans ses prunelles, et il allait entamer un petit discours quand Renée, cédant à son besoin de moquerie, lui coupa la parole en s'écriant:

Toujours des fleurs, donc, cher monsieur! Vous me faites l'effet du chevalier Printemps! Les fleurs naissent sous vos pas!

Elles ne font que leur devoir, mesdemoiselles, en naissant pour vous être offertes! répliqua le fils de la comtesse. Les fleurs attirent les fleurs! vous les donner, c'est vous rendre à vous-mêmes.

Ah! ça, mais c'est du dernier galant, tout ça! reprit Renée en donnant un libre cours à son envie de rire, très piquant! tout à fait neuf! Les fleurs attirent les fleurs. C'est nous rendre à nous-mêmes! Ca n'avait jamais été dit. Charmant! Charmant! Surtout bien dans le train!

Trop indulgente, mademoiselle, balbutia Serge enchanté, car il prenait au sérieux ces compliments railleurs.

Non, non, non, pas indulgente, rien que juste! continua Mlle de Lorbac. Mais à propos de vos bouquets si beaux, j'ai une petite explication à vous demander.

Une explication? répéta le jeune homme avec un commencement d'embarras.

Oui.

Laquelle, donc?

Des gens, qui se prétendent bien renseignés, affirment que lorsqu'un jeune homme offre des bouquets à une jeune fille, c'est qu'il lui fait la cour et qu'il veut l'épouser.

Serge perdit tout à fait contenance. La question posée par Mlle de Lorbac allait lui fournir, il est vrai, l'occasion de se déclarer, mais à cette déclaration manquerait la chose principale, le tête-à-tête.

Rose qui d'une main distraite, ou plutôt dédaigneuse, avait posé son bouquet sur le piano, et qui s'était mise à feuilleter une partition pour éviter de rencontrer les yeux de Serge, releva vivement la tête et se tourna vers Renée pour l'engager à ne pas pousser la plaisanterie plus loin.

Mais Mlle de Lorbac était taquine, nous ne l'ignorons pas. De plus, elle avait une raison pour pousser le visiteur dans ses derniers retranchements. Donc, sans tenir le moindre compte de la muette supplication de son amie, elle poursuivit:

Or, nous sommes ici deux jeunes filles, dont l'une tout au moins est charmante. Ce n'est pas de moi que je parle.

L'enfant allait continuer. Rose lui coupa la parole.

Renée, ma chérie, dit-elle d'un ton presque sévère, il faut que tu sois un peu folle pour adresser à monsieur de semblables questions! En vérité, je ne te comprends pas!

Oh! tu sais bien que tou m'est permis, à moi! répliqua Mlle de Lorbac en riant. Papa répète tous les jours que ma franchise vaut de l'or, et il s'y connaît, papa!

Puis, revenant à Serge, elle reprit:

Voyons, monsieur Kourawieff, vous m'avez comprise. Répondez.

Ainsi mis au pied du mur, le fils de la comtesse prit tout à coup une résolution héroïque.

Eh bien! mademoiselle, fit-il en posant la main sur son cœur et en roulant ses yeux de faïence, vous avez raison, il me serait d'ailleurs impossible de le nier, je suis épris, fortement épris, touché à fond, mordu au cœur.

A la bonne heure donc! s'écria Renée en battant des mains, voilà ce qui s'appelle un aveu! Nous attendons la suite.

Serge, s'emballant, continua:

Et ce n'est, n'est pas d'aujourd'hui que je suis pincé. C'est depuis longtemps, depuis très longtemps déjà, et si je n'ai point parlé plutôt c'est que le respect me fermait la bouche, comme il me la fermerait encore à cette heure si vous m'aviez, mademoiselle, forcé à l'ouvrir, ou plutôt à l'entr'ouvrir, car l'émotion, qui présentement me fait palpiter, ne me permet pas d'en dire plus long, j'ajouterai seulement deux mots. Je suis heureux d'avoir été deviné, et sûr d'avoir été compris par celle que j'aime, je suis aussi content que si j'avais gagné un lot le mille francs avec une seule obligation du Crédit foncier.

Serge n'ajouta pas un mot à ce petit discours, dont il était d'ailleurs fort content, il salua en mettant de nouveau la main sur son cœur et en imprimant à ses prunelles un mouvement de rotation, et il sortit au moment où le domestique qui l'avait introduit, venait annoncer qu'il avait vainement cherché partout et que sans le moindre doute M. René ne se trouvait point à l'hôtel.

Une fois dehors et avant même de remonter dans son phaéton qui l'attendait, le fils de la comtesse respira fortement et prit un air vainqueur.

Je crois, murmura-t-il, que j'ai été très malin, oh! mais là, très malin, et que j'ai su tirer de la situation tout le parti possible! L'attaque était directe! Rose n'est point une bête! Me rencontrant presque tous les jours sur son chemin aux alentours de la ferme des Rosiers, et devinant que je la gobais, elle a voulu savoir positivement à quoi s'en tenir. La petite Renée était chargée par elle de sonder le terrain et d'aller en reconnaissance. Elle s'en est, parole d'honneur, acquittée très gentiment! Moi, j'ai saisi l'occasion aux cheveux! Ma réponse a été stupéfiante d'à-propos! Maintenant Rose est fixée, l'affaire ira sur des roulettes. Eh bien, s'il faut parler mariage, je parlerai mariage, j'abuserai sans le moindre scrupule de mes privilèges d'époux futur, et quand arrivera le moment décisif, je m'échapperai par la tangente, j'en serai quitte pour ne plus remettre les pieds à l'hôtel de la rue Linné, et Rose se voyant lâchée ne manquera pas de me courir après. Toutes les mêmes, ces filles d'Eve! toutes les mêmes.

Tandis que Serge monologuait ainsi, les paroles suivantes s'échangeaient entre les deux jeunes filles dans le salon qu'il venait de quitter.

Tu vois, disait Rose avec agitation, tu vois le résultat de tes questions imprudentes! Tu n'as pas voulu me croire et tu nous as forcées à subir le discours ridicule de ce sot personnage!

Je vois, ma sœur chérie, que j'ai parfaitement réussi, répliqua Renée, câline, en embrassant Rose, je sais ce que je désirais savoir et je vais te prier d'être tout à fait franche avec moi.

Franche! Ne le suis-je pas toujours?

Sans doute, mais il faut l'être encore plus que d'habitude.

Comment? à quel propos!

Le comte Serge Kourawieff est amoureux de toi.

Ou de toi, interrompit Rose.

De moi! allons donc! Est-ce que j'existe? Est-ce que je compte? On me regarde comme une petite fille. C'est bien de toi seule qu'il s'agit. Tu le sais parfaitement, tu le sais depuis longtemps, et tu ne m'en a jamais rien dit! C'est mal!

La fille adoptive de Jeanne Madoux avais trop de loyauté dans le caractère pour essayer de mentir ou même de se dérober.

S'il m'aime ou s'il croit m'aimer, tant pis pour lui! dit-elle. Moi je ne peux pas le souffrir et je crois qu'il est impossible de trouver un être plus nul, plus prétentieux, plus grotesque, plus intolérable sous tous les rapports.

[A CONTINUER.]

## Choses et Autres.

Les paroles de l'homme qui se vante sont comme le bruit d'une acie qu'on aiguise; elles agacent l'esprit de ceux qui l'écoutent.

A l'école:

Le professeur.—Supposons que huit d'entre vous avaient ensemble 48 pommes, 42 pêches, 56 prunes et 16 melons. Qu'est-ce qu'aurait chacun de vous?

Un élève—Mal au ventre.

Il y a dix choses qu'on ne regrette jamais, savoir:

D'avoir fait du bien à tous.

De n'avoir fait du mal à personne.

D'avoir écouté avant de juger.

D'avoir réfléchi avant de parler.

D'avoir tenu sa langue en bride.

De s'être montré bon envers les affligés.

D'avoir demandé pardon de ses torts.

D'avoir usé de patience envers tous.

D'avoir refusé de prêter l'oreille aux rapporteurs.

De n'avoir pas ajouté foi aux faux rapports.

L'électricité semble être le moteur de l'avenir pour les chemins de fer. On en a fait l'expérience la semaine dernière à Boston, avec le plus grand succès. Ce moteur était construit pour donner une force de 100 chevaux vapeur, mais il en a donné 400 et au lieu de remorquer deux chars de marchandises, comme on s'y attendait, il en a traîné neuf. Cette locomotive électrique pèse 43,000 livres.

On a fait récemment à Toulon l'essai d'un vaisseau mu par l'électricité.

L'expérience a parfaitement réussi.

Il paraît que le nouveau système américain pour la production de la pluie artificielle ne réussit pas ailleurs mieux que dans son pays d'origine.

Une correspondance de Calcutta annonce qu'on a vu provoquer des ondées à Bezwada, sur la côte orientale des Indes, où il y a une terrible sécheresse à combattre.

A cet effet, on a fait éclater sur une chaîne de collines sises à 190 mètres au-dessus des plaines, le contenu de vingt sacs de robrite, soit en tout cent kilogrammes de matières explosibles.

Mais vainement. Les parapluies, qui s'étaient ouverts d'avance en prévision d'une véritable cataracte, se sont refermés secs comme des pois.

Samedi dernier, à la chambre française, le gouvernement n'a été soutenu que par une majorité de vingt voix. Une résolution de confiance a été adoptée par 243 contre 223 votes.

A cette séance, les débats ont été aussi orageux que la veille.

Les membres de la chambre des députés qui ont voté contre un gouvernement, à la séance de samedi et qui ont formé la minorité, se composaient de 143 réactionnaires, 53 radicaux et 27 boulangistes.

On raconte qu'après le vote, M. de Freycinet aurait dit en laissant la chambre: "Encore une victoire comme celle-ci et je ne me battrais plus.

## La misere en Russie.

Le tzar a envoyé le colonel Wendrich à Rostoff et lui a donné le pouvoir d'organiser le trafic des chemins afin d'effectuer la distribution du blé. La czarewitch vient de donner cinquante mille roubles aux personnes qui souffrent de la faim.

Les grands ducs George, Alexandre et Sergius ont donné chacun 40,000 roubles dans le même but. Des sommes considérables ont aussi été envoyées par plusieurs autres personnes.

Le comte Tolstoï qui vient de visiter les districts où la famine se fait sentir dit que son compagnon de voyage M. Moyeffaka est mort de la grippe.

Il demande au gouvernement d'ouvrir des cuisines publiques. Il a ouvert lui-même 30 cuisines, où 500 pauvres peuvent obtenir la nourriture dont ils ont besoin.

Il suggère au gouvernement d'améliorer les moyens de transports des vivres et empêcher ainsi ces malheureux de mourir de faim.


JAPANESE PILE CURE

UNE Guérison certaine pour les Hémorrhoïdes de toutes sortes, externes, internes, ferments ou saignantes, chroniques récentes ou héréditaires: c'est un remède infaillible, tout le monde le reconnaît. $1.00 par boîte, 6 boîtes pour $5.00, expédiées franc de port, si elles sont payées à l'avance. Chaque acheteur a un certificat de garantie écrit pour chacun de ses achats de 6 boîtes. Argent pas de guérison par achat de 6 boîtes, les $5 sont remises. Ces garanties sont données par

ELLINGWOOD & CO., Pharmaciens,
Seuls agents à Lowell, Mass.

Echantillons gratis.

LE BON PÂTÉ

est très-apprécié, mais beaucoup ne peuvent en manger à cause de la dyspepsie ou des tendances dyspeptiques qu'ils ont.

TOUT LE MONDE
PEUT MANGER DU
PÂTÉ

s'il est fait avec la Cottoline, le nouveau et pur remplaçant du saindoux. La Cottoline est simplement de la pure huile de graine de coton et de la pure graisse de bœuf, deux des plus sains aliments connus.

Combinés dans les proportions voulues, ils sont meilleurs que le saindoux pour toutes sortes de cuissons et chacun peut manger, digérer et se délecter avec les aliments cuits au moyen de cette matière. Les aliments qui étaient indigestes quand ils étaient préparés avec le saindoux, sont aisément digérés quand ils sont cuits avec la Cottoline, et beaucoup des principales ménagères de ce pays disent qu'elles peuvent faire de meilleur pain, petits pains, biscuits, gâteaux, pain d'épice, pâtés, tartes, beignets, croquettes, avec la Cottoline qu'avec le saindoux ou le beurre. Procurez-vous en chez votre épicier, et essayez-là. Méfiez-vous des imitations.

N. K. Fairbank et Cie,
seuls fabricants,
CHICAGO, ET
5 CENTRAL WHARF, BOSTON.

LA SAISON
Pour le
RHUME
et la
TOUX,

Est arrivée, la question est de savoir que vais-je prendre pour être guéri. Il y a des centaines de personnes en cette ville qui n'hésiteront pas parce qu'elles ont employé

Ellingwood's Cough Balsam,

Et elles savent qu'il n'y a rien de meilleur. Mais pour ceux qui ont essayé en vain d'autres remèdes, nous leur recommandons le Cough Balsam de Ellingwood, car nous croyons fermement qu'il est sans contredit le meilleur remède sur le marché pour le Rhume, la Toux, Bronchite, Asthme et pour toutes les affections du gosier et des poumons.

25 la Bouteille.

ELLINGWOOD & CIE.

Seuls propriétaires.
(En face du Bureau de Poste.)
☞ Nous avons un commis canadien

Une nouvelle liste de 100 présents sera publiée sous peu, conservez vos enveloppes de SAVENA.

August Flower'

DYSPEPSIE Il existe à Malden, sur l'Hudson, N.Y., un gentilhomme du nom de capitaine A. G. Parels, qui nous a écrit une lettre dans laquelle il est évident qu'il a pris une décision au sujet de certaines choses. Voici ce qu'il dit:

"Je me suis servi de votre préparation August Flower dans ma famille pendant 7 à 8 ans. Nous l'avons toujours à la maison, et je crois qu'il est le meilleur remède pour l'indigestion et la constipation, dont nous nous soyons jamais servi. Ma femme est atteinte de la dyspepsie et souffre beaucoup après avoir mangé. "August Flower" fait disparaître ces douleurs. Ma femme dit souvent quand je vais à la ville: "Nous n'avons plus d'August Flower," tu devrais en acheter une bouteille." Je souffre aussi ne l'indigestion et quand je ressens quelques douleurs, je prends une ou deux cuillerées à thé avant de manger, pendant un jour ou deux, et tous les maux disparaissent.

INDIGESTION,

CONSTIPATION,

(18)

Manning & Leighton,
(Successeurs de Sherman & Manning.)
MARCHANDS
De Meubles, Tapis, Draperies, Vaisselles, &c., &c.
3 a 15, RUE PRESCOTT, SOUTHWICK BLOCK.
LOWELL, MASS.
Gen. H. Manning. Ed. N. Leighton

Attention FUMEURS. N

Nous ne vous demandons pas de croire notre Cigare

M.-C.-A.

Le meilleur du monde, mais nous désirons que vous en essayiez un, et nous n'en doutons pas, vous serez très satisfaits, c'est tout ce que nous réclamons. Il est fait à la main avec du meilleur produit de la Havane.

☞ En vente chez tous les Tabaconistes.

Goldsmith & Silver Mnfg. Co.,
BOSTON, MASS.
☞ M. C. A. est estampé sur chaque Cigare.

APRES LES GRANDES VENTES de NOEL,
Nous cédons nos Lots dépareillés
A Prix Tres Reduits.

C'est notre habitude de revoir notre stock et de choisir les lots tronqués ou dépareillés dans chaque département, afin de les marquer à des prix si bas qu'ils assurent leurs ventes immédiates. Par conséquent nous attirons votre attention sur les grandes valeurs que nous vendons à rabais cette année. La vente a commencé

LUNDI MATIN, 28 DECEMBRE.

Lots dépareillés: — Ulsters, Pardessus et Habits pour hommes.
Lots dépareillés: — Ulsters, Pardessus et Habits pour garcons, à meilleur marché que le prix de la manufacture.
Lots dépareillés: — Objets des Fetes, a des prix si bas qu'ils en sont ridicules.

Il ne nous reste plus que 20 Gilets de boudoir. Vous pouvez choisir pour $5,
Ils valent $10;

50 paires de Bretelles en Satin brodé, à moitié prix.
Plusieurs Foulards de choix à moiti prix.
Plusieurs Cols de choix à moitié prix.
Mouchoirs en Soie à moitié prix.
Tous les lots tronqués ou dépareillés sont à moitié prix ou encore plus bas.

Lowell One-Price Clothing Co.,
Nos. 36, 38, 40, 42, 44, Rue Merrimack,
Commis canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette et Jos. Choquette.

Accourez tous
Au nouveau magasin de
THE!
No. 4 Rue Merrimack,
C'est la place par excellence pour les
Bons marches,
Une visite est sollicitée.

DURANT & ROGERS,
Bijoutiers, Opticiens
ET GRAVEURS.

Cette maison vous offre dans ce moment des marchandises les plus nouvelles avec des prix très satisfaisants, depuis celui mentionné plus bas et en montant,

Telles que montres, depuis $4.00.
Chaînes pour hommes, depuis $1.50.
Chaînes pour Dames, depuis $1.75
Bracelets, depuis $2.
Boucles d'oreilles, depuis $1.00.
Horloges en bois, depuis $5.00.
Horloges en marbre solide, depuis $10.00.
Plateaux à biscuits, depuis $4.00.
Couteaux à viande et à dessert, depuis $3.50 la doz.
Couteaux à fruits, depuis 75c. la doz,

La satisfaction que notre employé canadien,

M. J. A. LEGAULT,

a donnée par le passé a toute sa clientèle, doit vous encourager à lui continuer vos visites.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

VIN Fortifiant
Merveilleuse Decouverte!!
Guerisons Etonnantes!!

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité souffrante, dans ce siècle, est sans contredit le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmaceutique de tous les Etats-Unis.

Ce VIN FORTIFIANT qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer, de Quinquina et de plusieurs autres remedes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac de la dyspepsie ou mauvaise digestion de la névralgie en un mot, de toutes maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et surement sur tout le système, et les malades ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B.—Défiez-vous des imitations. Ce véritable VIN FORTIFIANT porte la signature de F. C. Miville sur chaque bouteille.

Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, des premières attaques de consomption et aussi pour le soulagement de pulmonaires avancés, achetez le Sirop de GOMME D'EPINETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Cie., coin des rues Main et Amory, McGregorville, West Manchester.

☞ Philippe Miville, agent général.

LA SURDITÉ
GUÉRIE CHEZ MOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir par soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Révd D. H. W. Harlock, du resbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service le plus signalé.*" Franco 50 centimes— M. Raymond & Cie., Editeurs, 36 Rue des Martyrs Paris

Le Remede du Pere Mathieu!

L'antidote de l'Acool Enfin Trouve!
*Encore une découverte!*
Le Remede du Pere Mathieu,

gué it radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fete ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaitre entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.

*Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bouteille*
Agents
MM. G. C. Goodwin & Cie.,
36 & 38 Rue Hanover
BOSTON. -- Mass.

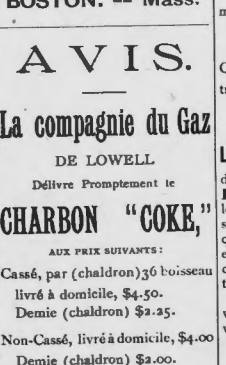
AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseau livré à domicile, $4.50.
Demie (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demie (chaldron) $2.00.
GAZ A EC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, James, B. Francis, Kevi Sprague, Jacob Rogers, John F. Limball, Alexander G. Cumnock. G. S. Motly,

La compagnie de Gaz,
DE LOWELL.



J. C. CHAMPLIN, Artiste Photographe,
8 rue Hurd, Lowell, Mass.
Satisfaction garantie dans les portraits Cabinet $3.00 la douzaine.

PUTNAM & SON

LES CHIFFRES NE PEUVENT L'EXPLIQUER.

Nous avons eu en préparation depuis plusieurs semaines, un lot de marchandises que nous avons mis en vente à un bas prix si surprenant que les chiffres ne peuvent expliquer ce rabais.

500
PAIRES DE PANTALONS
TOUT LAINE,

Pour garçons, faits en pesant casimir tout laine, deux jolis patrons, chaque style à

50c. la paire.

Nous n'avons jamais vu de tels Pantalons pesants et tout laine offerts à de si bas prix en Amérique. Ces marchandises se détailleraient sous des circonstances ordinaires, à **Une piastre la paire.** Notre offre de Pantalons tout laine, pour garçons de 4 à 14 ans, à **50c.** la paire est extraordinaire.

Putnam & Son
Marchands de Hardes Faites a un seul prix,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN.
Commis Canadiens: — A. C. CRUCHET, AIMÉ GAUTHIER, C. WEILBRENNER, P. L. DENAULT, ALEX. DENAULT, PHILIPPE DUSABLON, ALEX. CHAPUT.

EPARGNEZ VOTRE
Argent
—En achetant vos—
*Montres,*
*Bijouteries,*
*Argenteries, et*
*Jouets de mariage*
—CHEZ—
GREEN, 8 RUE MIDDLESEX

Avant d'acheter un Orgue, examinez chez nous ceux de

DYER & HUGHES,

Ce sont les plus doux, ils ne se trouvent que chez

GREEN,
La Meilleure MACHINE a COUDRE

du monde entier est le **White Perfectionne,** ne croyez pas les autres autres agents, mais essayez cette merveilleuse machine que vend J.-A. GREEN. Tout est à bon marché pour argent comptant ou par paiements particuliers.

☞ Si vous voulez faire réparer votre montre venez chez nous et vous serez satisfaits.

GREEN, 8 Midddlesex St.
JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.

P. LYNCH,
—:o:—
MARCHAND EN GROS
*et Importateur de*
VINS • ET • LIQUEURS.
*Agents Distillateurs,*
43-45 RUE MARKET,
P. LYNCH,

Employés canadiens: Eugène Bailly, Nap. Blanchet.

C. H. HANSON & Co.
—MARCHANDS DE—

Chevaux de trait et de voiture légère, du Canada et de l'Ouest.
Voitures, Harnais, Robes, Couvertes, Fouets et tout ce qui concerne les écuries de louage,
Foin, Paille et Graine de toutes sortes
☞ *Aussi toutes voitures louées à ordre.*
39 a 45 Rue Rock, -- Lowell, Mass.
10 Téléphone 85.

L ETOILE

LOWELL MASS

JAN - 1890

DEC 1891

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND